THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES

1/27/64
[illegible]

THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA,

INTER

REGES ANGLIÆ,

Et alios quoſvis

IMPERATORES, REGES, PONTIFICES, PRINCIPES, VEL COMMUNITATES,

A B

Ineunte SÆCULO DUODECIMO, viz. ab Anno 1101.

Ad noſtra uſque tempora, habita aut tractata:

Ex Autographis, infra Secretiores ARCHIVORUM REGIORUM Theſaurarias per multa Sæcula reconditis, fideliter exſcripta.

IN LUCEM MISSA DE MANDATO NUPERÆ REGINÆ,

Accurantibus

THOMA RYMER,

ET

ROBERTO SANDERSON.

Ad originales Chartas in Turri Londinenſi denuo ſumma fide collata & emendata, ſtudio

GEORGII HOLMES.

EDITIO TERTIA,

Prioribus longè amplior & emendatior, cui quid acceſſerit, ſequens indicat pagina.

TOMI I. PARS I. ET II.

HAGÆ COMITIS,

Apud JOANNEM NEAULME.

MDCCXLV.

636
R98f
1739
v.1

AVERTISSEMENT.

C'Eſt ici la troiſième Edition des ACTES PUBLICS D'ANGLETERRE, *recueillis par feu Mr.* THOMAS RYMER, *Hiſtoriographe de la Reine Anne*, *& continués par Mr.* ROBERT SANDERSON, *Ecuyer.* Je ne m'étendrai point ſur ce qui la rend préférable aux deux prémières, par rapport à l'exactitude: j'avoue même qu'on auroit pu pouſſer les Corrections beaucoup plus loin encore qu'on n'a fait, s'il avoit été permis de donner quelque choſe à la conjecture, dans des Pièces où tout eſt ſacré. Mais je ne puis me diſpenſer de parler des autres avantages de cette Edition ſur les deux qui ont paru à Londres. Ces avantages conſiſtent dans l'Addition des Pièces & des Traductions ſuivantes.

I. La *Traduction Françoiſe de toutes les Pièces Angloiſes*, placée exactement à côté de l'Original, afin qu'on puiſſe les comparer, en cas de beſoin.

II. Dans le Tome IX. deux Pièces importantes, dont l'une eſt un *Recueil de Lettres Latines de la Reine Marie aux Princes Etrangers;* l'autre eſt intitulée, *De l'Eſtat & Gouvernement du Royaume d'Angleterre*, &c., Manuſcrit de l'an 1565, donné par feu Mgr. le Prince de Condé à Mr. le Comte de Béthune.

III. Dans le Tome X. *l'Abrégé Hiſtorique & Critique* des XX. Volumes de l'Edition de Londres, compoſé par Mrs. LE CLERC & DE RAPIN juſqu'au Tome XVII. incluſivement, & continué par un autre Abbréviateur, qui ne le cède point aux deux premiers.

IV. Une *Table génerale des Matières pour tout le Recueil.*

V. Enfin, on a eu ſoin de marquer exactement à la marge de cette Edition, les pages & le Volume des Editions de Londres; deſorte qu'il ſera aiſé de trouver dans celle-ci, toutes les Citations faites ſur les deux premières.

NB. *Les Gravures qui devroient ſe trouver répandues dans le Corps de l'Ouvrage, ſont miſes, pour la commodité, toutes enſemble à la fin du Tome IX; & l'on a marqué ſur chaque Planche le Volume & la page où elles ſe rapportent.*

LISTE ALPHABETIQUE DES PERSONNES

Qui ont ſouſcrit pour les

ACTES DE RYMER.

A*Rkſtée & Merkus*, Libraires à Amſterdam & à Leipzig, 2 *Exemplaires*.
Bakker (L.) Libraire à Middelbourg, 14 *Exemplaires*, & 2 en *grand papier*.
Bartolomei (Mr. le Marquis *Ferdinand*) à Vienne.
Baſſecourt (Mr. *J. de la*) Penſionnaire de la Ville d'Amſterdam.
Beman (*J. D.*) Libraire à Rotterdam.
Bentinck (Mr. le Comte de) Seigneur de Roon &c. Deputé du College des Nobles de Hollande aux Etats Généraux. *Grand papier*.
Bernard (*Jean-Frederic*) Libraire à Amſterdam. 4 *Exemplaires*.
Bernſtorff (Mr. le Baron de) Chambellan du Roi de Danemarc, & ſon Envoyé à Ratisbonne. *Grand papier*.
Bibliotheque du Duc Ernest Auguſte de Saxe-Weymar.
Bibliotheque publique de Francfort ſur le Main.
Boitet (*R.*) Libraire à Delft, 2 *Exemplaires*.
Bouſquet (*Marc-Michel*) & *Compagnie*, Libraires à Lauzanne & à Geneve, 2 *Exemplaires*.
Braam (*Jean van*) Libraire à Dordrecht.
Buchwald (Mr. de) Seigneur de Johanstorff, Conſeiller des Conférences & Chambellan de S. A. I. le Grand-Prince de Ruſſie Duc de Schleswig & de Holſtein, & ſon Ambaſſadeur en Suede, &c.
Caracciolo (*Jaques*) des Ducs de Martina, Prince de Turſi, & Duc des Grottaglie. *Grand papier*.
Changuion (*François*) Libraire à Amſterdam.
Châtelain (*Zacharie*) Libraire à Amſterdam.
Chavigny (Mr. de) ci-devant Envoyé Extraordinaire de S. M. Très-Chrétienne en Danemarc & en Portugal. *Grand papier*.
Cramm (Mr. *Auguſte-Adolphe de*) Miniſtre d'Etat Privé de S. A. S. Mgr. le Duc régnant de Brunſwic-Lunebourg, Seigneur de Volckersheim & Goërze.
Dole (*A. van*) Libraire à la Haye, 2 *Exemplaires*.
Dulſecker, Libraire à Strasbourg, 4 *Exemplaires*.
Eelbo (Mr. *Richard Paul*) Conſeiller & Secretaire de la Ville de Dordrecht.
Fabri & Barillot & Fils, Libraires à Geneve.
Fritſch (G.) Libraire à Leipzig, 3 *Exemplaires*, & 2 en *grand papier*.
Gartner (Mr. *Charles-Guillaume*) Conſeiller des Appels du Roi de Pologne, à Dreſde.
Gilles (Mr. le Marquis de *Saint*) Ambaſſadeur d'Eſpagne auprès des Etats Généraux des Provinces-Unies.
Gleditſch (*J. F.*) Libraire à Leipzig, 1 *Exemplaire en grand* & 1 en *petit papier*.
Goebel (Mr. *Jean Guillaume de*) Conſeiller de la Cour de S. A. S. de Brunſwic-Lunebourg, & Profeſſeur en Droit à Helmſtet.
Goſſe (P.) Libraire à la Haye, 7 *Exemplaires*, & 2 en *grand papier*.
Guerin (*Hippolyte-Louis*) Libraire à Paris, 30 *Exemplaires*, & 1 en *grand papier*.
Hoey (Mr. van) Ambaſſadeur de LL. HH. PP. auprès de S. M. Très-Chrétienne, 2 *Exemplaires*.
Hofhout (*J.*) Libraire à Rotterdam, 3 *Exemplaires*.
Hondt (*P. de*) Libraire à la Haye, 3 *Exemplaires*.
L'Honoré & Fils, Libraires à Amſterdam, 5 *Exemplaires*, & 1 en *grand papier*.
Karſſeboom (Mr. *Jerôme*) Secretaire de Ville de Dordrecht.
Kloot (la Veuve d'*Iſaac van der*) Libraire à la Haye.
Korff (Mr. le Baron de) Chevalier, Chambellan & Envoyé Extraordinaire de S. M. Impériale de toutes les Ruſſies auprès du Roi de Danemarc, &c.
Librairie privilégiée de Gottingen, nombre d'Exemplaires, en grand & en petit papier.
Limburg (Mr. *van*) Fiſcal des Etats de Hollande.
Lochner (*Jean-George*) Libraire de Nuremberg.
Meiern (Mr. de) Conſeiller Privé de S. M. Britannique à Hanovre. *Pluſieurs Exemplaires*.
Moetjens (*A.*) Libraire à la Haye, 5 *Exemplaires*, & 1 en *grand papier*.
Mortier (*Pierre*)) Libraire à Amſterdam, 3 *Exemplaires*.
Mühl (*Jean Chriſtian*) Négociant à Francfort ſur le Main.
Onderwater (Mr. *Mattheus*) Echevin & Conſeiller à Dordrecht.
Ourik (Mr. *Gaſpar Balthaſar Doll van*) Echevin & Conſeiller à Dordrecht.
Parker (Mr. de) Baillif à Middelbourg.
Paſſionei (Mr. *Dominique*) Archevêque d'Epheſe, Nonce Apoſtolique à la Cour de Vienne. *Grand papier*.
Peez & Bader, Libraires de Ratisbonne, 2 *Exemplaires*.
Perponché (Mr. de) Seigneur d'Ellewoutsdyk.
Petit & Dumoutier, Libraires à Hambourg. 4 *Exemplaires*, & 2 en *grand papier*.
Roth (Mr. *Jean-Frederic*, Baron de) Conſeiller Aulique de S. M. Impériale & Catholique, à Vienne.
Schuylenburg (Mr. de). *Grand papier*.
Sikhingen (Mr. le Baron de) Seigneur d'Ebneth, Hohembourg, Wieſeneck & Landſtoul, Conſeiller intime de S. M. la Reine d'Hongrie, & Vicaire en Briſgau à Fribourg.
Sellius (*Adam*) Libraire à Halle en Saxe.
Slingeland Mr. de) Conſeiller de la Cour de Brabant, à la Haye.
Solms (Mr. *Chriſtian Auguſte*, Comte de) & de *Teclenbourg*, Seigneur de Minzenberg, Wildenfels & Sonnenwalde &c.
Stolberg (Mr. le Comte de), de Rochefort, de Wernigerode & de Hohenſtein, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle noir, Seineur d'Epſtein, de Lohra & de Clettenberg, &c. *Grand papier*.
Thoms (Mr. le Comte). *Grand papier*.
Tournes (les Freres *de*) Libraires à Geneve, 3 *Exemplaires*.
Trivulce (Mr. le Marquis *Theodore-Alexandre*) à Milan.
Varrentrapp (*F.*) Libraire à Francfort ſur le Main. *Deux Exemplaires*, & *un en grand papier*.
Verbeek (*J.* & *H.*) Libraires à Leide, 3 *Exemplaires*.
Uytwerf (*Hermanus*) Libraire à Amſterdam.
Wall (Mr. *Jacob van de*) Miniſtre du St. Evangile à Dordrecht.
Wedderkop (Mr. de) Chevalier de l'Ordre de St. Alexandre, Miniſtre d'Etat, Grand-Maître héréditaire des Poſtes de S. A. I. le Grand-Prince de Ruſſie Duc de Sleswig & de Holſtein, & ſon Gouverneur de Tremsbuttel, Grand-Doyen du Haut Chapitre de Lubeck, Seigneur de Maroutendorff &c.
Weidmann (la Veuve de *G. M.*) Libraire à Leipzig, 3 *Exemplaires*.
Weſtcapelle (Mr. *de Velt van*) Bourguemeſtre de la Ville de Middelbourg, & Deputé aux Etats Généraux.
Wetſtein & Smith, Libraires à Amſterdam, 14 *Exemplaires*.
Wieſenhuſen (Mr. *Charles André de*).
Witt (Mr. *J. de*) Préſident de la Chambre des Comptes à Bruxelles, 1 *Exemplaire*, & 1 en *grand papier*.
Woëlcker (Mr. *Charles-Guillaume de*) Conſeiller de la Ville Impériale de Nuremberg.
Zocha (Mr. le Baron de) Miniſtre d'Etat Privé de S. A. S. Mrg. le Margrave de Brandebourg-Anſpach.

Il y a pluſieurs autres Perſonnes qui ont ſouſcrit, tant en grand qu'en petit papier, mais qui ont témoigné ne vouloir pas être nommées.

CON-

R E G I N Æ.

R*ELEVARE Miſeros & Egenos paſcere, aurum & argentum, etiam non petentibus, largiendo, eſt quod Tu quotidie, ac nunquam non facis.*

At nunc das, e ſanctioribus Archivorum Tuorum cryptis Theſaurum, orbi literario utendum, fruendum, unde paſcatur ubicumque ingenioſa fames; Donativum populo erudito, quale non Imperatores, immo, quale Regum alter nemo quod daret, habet.

Hinc lucem circumquaque gentibus diffundis; hinc petant Dani, Norwegi, Flandrenſes, Germani, Itali, qua ſuas quiſque res, longa caligine obvolutas, videat & agnoſcat.

Hiſpanis datur plurimus Alfonſus ſapiens; datur Francis, Sanctus (Sanctus, inquam) Ludovicus, cum Blancha Matre, & Margareta Conjuge; qui hic per multos quaterniones faciunt utramque paginam.

Ne rei Eccleſiaſticæ adornandæ quicquam deſideretur, hic abunde datur cernere Pontificum plumbo bullatas literas, monitiones, minationes, fulminationes & antiquas lites gliſcentes ubilibet, ac coruſcantes.

Certe Angliæ proſtat ubique, & in omni tempore qualis qualis ſpectanda facies, & ſine ſuco; nunc læta, aliquando luctuoſa, ſæpe turbida, ſæpe dubia;

At certe, nunquam niſi, poſt plurima evoluta ſæcula, vividam, ridentem, floridam, ſanguinis & ſucci plenam, qualem, Te, Sereniſſima Regina, Te Regnante, gaudentes cernimus & gratulamur.

Henricus, eo nomine primus, Angliæ Rex, Progenitor Tuus, aperit hunc primum Tomum An. Dom. 1101. *An. Regni primo; eopte anno quo Matilda Scota (ob morum præſtantiam & ſuavitatem nuncupata bona,) ſibi conjugali Fœdere ſociatur; quæ Matilda bona Filia fuit beatæ Margaretæ, & Mater Matildæ Imperatricis. Naſcendi ſortem & viciſſitudines! Henricus iſte prudentia civili & virtute bellica inſtructiſſimus in Pronepote, Johanne Rege, elanguit; in Abnepote, Henrico* 3. *penitus evanuit; quem tamen in Edwardo* 1. *reſuſcitatum, in Edwardo* 3. *renatum, ſubacta Wallia & captivi monſtrarunt Reges.*

Conſimiliter, quæ per tot annorum curricula diſparuere, quæ, per tot latuere ſæcula, Margaretam ſanctam, Matildam bonam, Matildam Imperatricem, divas Progenitrices Tuas, in Te, Regina ſanctiſſima, optima, auguſtiſſima, reſuſcitatas, in Te renatas, in Te redivivas, novis virtutum radiis, novis divinæ gratiæ dotibus refulgentes, quis non videt, quis non agnoſcit & veneratur?

Quid vitæ immaculata puritas? quid in moribus reformandis indefeſſa ſedulitas? quid bonitas? quid ſanctitas? cum hæc loquor, privata loquor: quantæcunque Majorum laudes ad Tuum culmen nequaquam competenter aſſurgunt: nec ſi memoretur ipſa, Tibi ſanguine & ſanctitate cognata, Helena Britannica; tot per Gentes celebratum nomen.

Te, Regina Chriſtianiſſima, Te Majora manent: per quæ prioribus ſæculis inaudita climata, terraſque tractuſque perſonat Tuum Nomen cum tripudio? Tua ſacra obaudiuntur juſſa? Tuumque colitur Numen?

Tu, dilecta Deo, & divinæ providentiæ filia ſpecialis, humani generis ſaluti deſtinaris: Contra impios & invaſores Tu unicum propugnaculum & Securitas publica; Tu Europæ decus & tutamen.

Fuit Regina, quæ Angliæ & Hiberniæ Regna moderata eſt fortiter ac feliciter; ſed, cui Angliam & Scotiam, cui totam Britanniam cum Hibernia Imperio regere datum eſt, Tu prima.

Henricus Matildæ Imperatricis Filius, Progenitor Tuus, ferebatur, ſuo tempore, Regum longe potentiſſimus, eo quod a finibus Scotiæ dilataverat Dominium uſque Pirenæos.

Verum enimvero, Regina potentiſſima, nec Scotiæ Te claudunt confinia, neque ad Pirenæos hæret Tuus labor; miſeram Europam! niſi trans Pirenæos Tuæ providentiæ oculus proſpiceret; immo niſi etiam ultra Alpes Tuæ Potentiæ brachium fulminaret: Referamne emenſo Oceano, ſuperatiſque columnis Herculis, Victorioſum Navium Tuarum ſtollium? quocum illinc Affricæ imponis Leges, hinc Italorum animos, oſtentato bello, captivatos habes, Tuæque mancipatos beneplacito voluntatis.

Oppreſſores & impios ubicumque propulſare Tuæ virtutis opus eſt. Pro juſtitia, pro jure gentium, pro libertate, pro fide publica, arma capeſſis. Tu quæ Dei ſunt, curas, Tu Cura Dei: ille Deus exercituum Tua bella gerit, Tuis ubicumque vexillis præfulget, Tuaſque animat & ſuperintonat cohortes.

Hinc eſt, invictiſſima Regina, quod nuſquam gentium felicius quam Tuis auſpiciis belligeratum eſt. Attamen non victoria, non exuviæ, non triumphales currus Tibi cordi: Tibi tanti pax, pulcherrima rerum, unica pax tanti.

Sive Danubio proſpectas, ſive Rhenum perluſtras, ſive Liguſtica premis littora, pacem quæris, pacem petis, pacem jubes.

Quæ, ut quam citius læta mortalibus affulgeat, Tuum, cooperante Deo, hoc opus eſt; ſi qua tranquillitas, ſiqua incolumitas, ſiqua ſæculi felicitas, Tua factura eſt.

Quæ pax & felicitas ſtabiles ac perpetuæ fore ſperarentur ſi Tu, populi Tui miſerata labores, terreſtri ſolio, & ex bene geſtis gloria, contenta in terras ſemper Regnare, Deo dante, dignareris.

Fuit apud Veteres, ſolenne, pro bono Principe, acclamantium votivum carmen:

De noſtris annis tibi Jupiter augeat annos.

Tu, Regina beatiſſima, quæ vita omnium ac ſalus publica; quid non pro Tua vita chariſſima voveamus? Quid non Deum ſolicitemus pro Tua precioſiſſima ſalute? Quod, & grata mente, ac corde proniſſimo facit,

Tuæ MAJESTATI Sacratiſſimæ

Devotiſſimus,

T. Rymer.

EPISTOLA DEDICATORIA

TOMI II. EDITIONIS LONDINENSIS.

TO THE

QUEEN.

May it pleaſe Your Majeſty,

THIS Second Volume gives a View of what paſſed worthy of Memory, during the Reign of Your moſt Noble Progenitor, King *Edward* the Firſt; a Prince the moſt Renown'd for Arms in that Age.

And that was an Age of much War and Action, and of many famous Captains; *Albertus* the Great, Duke of *Brunſwick*; *William* the Great, Marquiſs of *Montferat*; *Amadeus* the Great, Count of *Savoy*; three of King *Edward*'s neareſt Kindred, and his Familiars; each of them by their Signal Conduct and Bravery, had the Title Great added for their Surname.

Theſe were great Captains in that Age; but many Ages, many Atchievements Toils, and Traverſes of War paſs, many new Stars riſe and diſappear, many Comets blaze and vaniſh, and a long Courſe of Years is run before the World behold any thing ſo tranſcendent as, *moſt Dread Sovereign*, is reſerved for the Glory of Your auſpicious Reign; I mean, ſo important a Battel, ſo ſignal a Victory, and ſo diſtinguiſh'd a Captain.

Germany, one may reckon, has twice been ſaved by the *Engliſh*.

To that Nation, about a Thouſand Years ago, from Your County of *Devon*, on a Spiritual Expedition, march'd St. *Winifrid* (whom they call the *Apoſtle of Germany*) and from their Idolatry converted them to the Chriſtian Faith.

And now *Your Moſt Excellent Majeſty* (the ſame Divine Grace aſſiſting) has reſcued them from te *French*, and brought them to their Allegiance; He inſtructed them to fear GOD, and You have taught them to obey *Cæſar*.

Thus You provide for the Peace and Felicity of Your People, and of Your Neighbour Princes; for the preſent Time, and for Futurity.

But Your Noble unbounded Piety looks back alſo upon Ages by-paſt: Your Archives are the Magazine from whence You give out Arms to reſcue from Oblivion the Acts and Monuments of Your Royal Anceſtors; and ſecure them from the Injury and Enterprizes of Time.

Some, whoſe Memory was doubtful, ſome, deſperate and eclips'd totally, You bring again to Light, and adorn with a new Luſtre.

One of theſe here, under Your Conduct, makes his Entry into the World; you ſhew him in his Publick Acts of State; and attended, as becomes a King, with his Lords Spiritual and Temporal, his Biſhops and his Barons.

Yet this Crown'd Head, dropt, as it were, and loſt in the Dark, not known in Hiſtory, was Son-in-Law to King *Alexander* the Third, and Father to a Sovereign Queen of *Scotland*;

A Queen, whoſe Life was the moſt precious, and who was deſign'd for a Band of UNION betwixt Your two Kingdoms, *England* and *Scotland*; But this, moſt gracious Sovereign, is a Bleſſing alſo reſerv'd to be accompliſh'd in your moſt Glorious Reign: Which GOD long continue. So prays,

Your Moſt Sacred Majeſty's,

Moſt devoted Servant,

T. RYMER.

AD

AD

L E C T O R E M.

DESIDERATA & quæ apud Hiſtoricos fruſtra quæras, hic ex Authenticis, ut plurimum, tibi parata exhibentur: Quæ ejuſdem ævi Scriptores latuere antiqua monumenta, tibi videre, hic tibi ſcire abundè datum eſt.

De adventu Comitis Flandriæ ad Doverham Eadmerus diſertis verbis ait, *nihil fuiſſe agnitum;* En tibi illas ipſas ex Autographis Conventiones, factas & ſcriptas apud Doverham; unde adventus ejus cauſa nunc, & in poſterum agnita & cognita pateat univerſis. p. 1, 2, 3, 4, 5, 6. (*a*).

Si verò hoc non ſit præter expectatum in Eadmero, Monacho ſcilicet qui rerum Sæcularium negligentior habeatur; tamen etiam, & ubi minime expectes, ipſe M. Pariſienſis noſter, ipſe mortalium oculatiſſimus, & (ut credas) *qui totum ſcibile ſcivit*, ipſe inquam M. P. ſive Nuncii (Ambaſſiatores poſtea dicti) eunt, ſive Nuncii veniunt, quaſi pro ſolenni verbo habet, *ad quid neſciebatur.* Venit in Angliam Toletanus Electus, *qua de cauſa neſciebatur.* De adventu ejus, & qua de cauſa venit, hic habes p. 557, 562, 571, 589.

M. P. ad An. 1255.

Dominus Abbas Weſtmonaſterienſis, & Magiſter Ruſtandus Electuſque Sarum, pro Domini Regis negotio, eodem Rege ſic volente, *neſciebatur ad quid*, ſed ob arcanas cauſas, utinam bonas! transfretaverunt. Quid, & quale fuit iſtud Regis negotium, & quæ arcanæ cauſæ, unde tam anxius & ſuſpicioſus Monachus noſter, ex ipſis Bullatis Autographis hic ad plenum docearis: nec iſtud arcanum ultra defenditur ab oculis Curioſorum. p. 608, 611, 612, 613.

M. P. ad An. 1256.

Miſſus eſt a Domino Papa, *neſciebatur ad quid*, Archiepiſcopus Meſſanenſis. Ad quæ tractanda negotia venit ille Archiepiſcopus, & ipſæ credentiales litteræ ab Alexandro Papa, & Regis ad eundem Alexandrum litteræ demonſtrant. p. 612, 613, 620.

M. P. ad An. 1257.

Sed redeamus ad veteres amicos, & Pacta Flandrica, ac videamus, dum nos ambulamus in tenebris, an Hiſtoricis Flandricis luculentior affulgeat dies.

Quandam pecuniæ ſummam Flandriæ Comitibus annuatim a Regibus Angliæ per nonnulla ſæcula pendi conſuetam pro certo eſt. Eſt ſic rem narrant annales Flandriæ, genero ſuo (Willielmo primo) præſto fuit Flandrus, ſuamque operam & auxilium promiſit, hac conditione, ut ipſe omneſque poſthac Angliæ Reges penderent in perpetuum Flandris Comitibus 300, in annos ſingulos, Marcas Argenti.

Ad An. 1066.

Robertus (Friſo) in vivis eſſe deſiit; ſtatuerat bellum movere Anglis propter cenſum 300 Marcarum Argenti, quo de ſupra fecimus mentionem, ſed morte præventus non potuit.

Ad An. 1093.

Poſcenti pactum multo ante tributum, Flandro, (*de Hen. & Rob. inter quos hæc præſens Conventio facta eſt, loquitur*) Henricus reſpondet, non eſſe dignitatis Regni Anglici Flandritis vectigal pendere: nec ita multo poſt in Comitiva Regis Franciæ, facto cum Anglis prælio, ſuffoſſo equo, lapſus oppreſſuſque, tertio poſt die deceſſit.

Ad An. 1111.

Baldwinum Flandrenſem cæſi parentis bello Anglico memoria, & negatum ſibi, de quo ſupra memoravimus, Tributum in Anglos ſtimulabant.

Ad An. 1119.

Hæc eadem Mezeraius, & neſcio quot minorum Gentium hiſtorici, iterum atque iterum repetunt & inculcant: Par eſt credere his anſam errandi dediſſe Will. Malmesburienſem noſtrum; hic in H. 1. rem totam narrat a principio ſeriatim in hunc modum.

Baldwinus Willielmum in Angliam venientem conſilio & militum additamento vivaciter juverat; his ille illuſtres crebro retributiones refuderat; omnibus, ut ferunt, annis 300 argenti Marcas pro fide, & affinitate ſocero annumerans. Ea munificentia in filio Baldwino non imminuta, hæſit in Roberto Friſone; porro iſte Robertus Friſonis filius omiſſum munus a Willielmo 2. non difficulter impetraverat. Verum Hen. 1. Roberto ab Hieroſolyma reverſo, & quaſi pro Imperio 300 Argenti Marcas exigenti, in hanc reſpondet ſententiam, non ſolitos Reges Angliæ Flandritis vectigal pendere.

Ex vulgi ſermone & conjecturis in hunc modum conſarcinantur hiſtoriolæ, quæ nullis innituntur monumentis: Aſt quam diverſa rerum facies! ſi quenquam ipſa Actorum Chirographa inſpicere contigerit, non vectigal, non tributum Flandro pendi ſolitum, ſed annuum Feodum Comiti Flandriæ dari ab Amico & Domino ſuo Rege Angliæ pro fidelitate jurata, pro homagio facto, & pro ſervitio impendendo: Hæc docent iſta prima & quæ ſequuntur, per nonnulla ſæcula, Conventiones.

De primo Cyrographo.

Salva fidelitate Lodovici Regis Francorum. Hinc habeant Franci unde probare poſſint Flandriæ Comites ab antiquo fuiſſe fideles & homines Regum Franciæ.

Hoc agens V. Cl. P. Puteanus in libro *des droits du Roy*, primo loco citat P. de Oudergeeſt, ad an. viz. 1192. quando Baldwinus 7. fecit homagium Philippo Auguſto.

Aſt noſtra hæc probatio toto fere ſæculo anterior eſt, & a Roberto Hieroſolimitano certe magis nobile ac ineluctabile teſtimonium.

Et videant ſcriptores Eccleſiaſtici quantum pro authoritate Eccleſiæ ac poteſtate clavium faciunt hæc quinque verba, viz. *ſalva fidelitate Lodovici Regis Francorum.*

Sciendum enim quod, dum hæc fiunt, Lodovici Pater, Rex Philippus, adhuc in vivis eſt; ſed excommunicatus, Papali telo confoſſus jacet; ſic omnis fidelitas ad Lodovicum filium transfertur, & regium nomen.

Negat David Blondellus in bene magno volumine, cui Titulus *de formula, regnante Chriſto*, Philippum anathemate de facto læſum, aut Papali fulmine quovis modo tactum. Regium nomen, ait, vivente Philippo nunquam Lodovico delatum, in chartis quæ finiunt his verbis, viz. facta an. ab incarnatione Domini 1100 pro 1108 ſcriptum pronunciat, ac male vapulat Hovedenus noſter ſcribens quod An. 1101 Lodovicus Rex Francorum interfuit Curiæ Regis Henrici Lundoniæ in Nativitate Domini. At quid plura? in hoc ipſo Chirographo toties repetitum Lodovici Regis nomen, mihi ſunt pro bene magno volumine ut contra credam, & bene monſtrat quam inanis ſit Blondelli & futilis labor.

Annum quo hæc Conventio facta eſt, ſic colligo.

* Julii 14 capta eſt Hieroſolyma.

† Repatriant Robertus Regis Angliæ frater, Robertus Flandriæ, & Euſtachius Boloniæ Comites.

Inter redeundum Robertus Regis Angliæ frater moratur Apuliæ ad Nuptias cum Sibylla, Comitis Converſanæ filia, celebrandas.

* 2 Auguſti Willielmus II. Rex Angliæ moritur.

5 Aug. die Dominica Henricus I. in Regem coronatur.

7 Maii proximo ſequentis, viz. A. D. 1101. & An. Regni ejuſdem Hen. Regis primo, facta eſt hæc Conventio. Men-

* *An.* 1099.
† *An.* 1100.
* *Eod. An.*

(*a*) *Omnes Editionis Londinenſis paginarum numeri, qui in hac ad Lectorem Præfatione reperiuntur, in margine hujus Editionis aſteriſco notati ſunt.*

Menſe Auguſti ſequentis Robertus Regis frater, cum Sibylla Uxore, redit in Normanniam; Arma parat: & collectis Copiis, ad vendicandum Regnum (ut Willielmi primi primogenitus) Angliam invadit: Robertus de Beliſmo Henricum deſerit, & Roberto adhæret; hic idem Rob. de Beliſmo, qui menſe Maio, ex parte Henrici Regis, præſens erat apud Doverham ad Confectionem iſtius Chirographi inter Henricum & Comitem Flandriæ.

Conſtat ex inciſura, & qualicunque cauda, ad imum Pergamenæ, Sigillum Comitis appenſum fuiſſe more Normanico (ac vetuſtate dilapſum) licet id moris in Flandria nondum obtinuerat.

Hæc prima Tabella oſtendit qualis tunc temporis ſcriptio: Et quid per Cyrographum, ac per Chartam, ad modum Chirographi diviſam, intelligebant veteres.

Hujuſmodi Chirographum V. Cl. Mabillonius l. 5. de Re diplomatica, ex autographo Francorum Regis Ludovici 7. dat. An. D. 1167. æri inciſum dedit: nullum iſtius formæ, inter Regia Monumenta, antiquius invenerat; ſed cum hoc noſtrum iſtud Ludovici plus quam ſemi-ſæculo antecedit, è re fore viſum eſt etiam hoc æri inciſum exhibere.

Hujuſmodi pariter Cyrographnm habes ſub H. 2. ad an. 1163. Ac ad an. 1197. ſub Ricardo Primo Cyrographum indentatum; unde poſtea, ſine majuſculis litteris, ſimplices & illiteratæ Indenturæ, quales nunc in uſu ſunt, obtinuere.

Ad An. 1253. Ultima Tabella exhibet elegantiſſimum ſane & pulcherrimum Alfonſi diploma, aureo Sigillo vallatum: De quo Mat. Paris, dicti Nuncii amicitiam & favorem, cum quadam Nobili Charta, cujus Bulla aurea Marcam unam Argenti ponderabat, reportârunt; unde credamus viſum a Pariſio noſtro fuiſſe & contrectatum.

Hoc eſt ex illis quæ *Privilleios Rodados* vocant, à *Rueda del Signo*, rota Signi Regii, quod, apud nos, Signum Manuale, ſeu Signatura Regia dicitur. Horum forma deſcribitur in LL. Alfonſinis, componitur Rota; ad Centrum ſunt Crux & Arma Regis; in proximo Circulo nomen Regis, a quo emanat Privilegium; in Majori Circulo Alferiz & Major Domo confirmant: In hocce noſtro Alferizia vacat. *Tercera Partida, tit. 16. L. 2. 3.*

Multi, quibus non niſi Bullaria ac decurtata apographa videre contigerit, non habent unde ſciant quid ſit Papæ Signum, quid Monogramma; & nonnulli inter Signum, Monogramma, & Sigillum Pontificis vix bene diſtinguunt. Papebrochius opinatus eſt Annorum à Chriſti Incarnatione ſupputationem, in Bullis atque reſcriptis Pontificalibus, ſub Eugenio IV. ſcribi primum cæpiſſe; ac eo tempore ſuperiores Bullas, quæ annos Incarnationis præferunt, eſſe aut falſatas, aut corruptas: Quem pluribus refellit Mabillonius: Ne, in conſimiles quiſpiam apud nos errores inconſultius forſitan impingat, tres hic Inſigniores Pontificum Bullas totidem Tabellis aſſignari curavimus. *De re Diplomatica, lib. 2. c. 25.*

De Secundo Cyrographo. Hoc ſecundæ Conventionis Inſtrumentum etiam Cyrographum eſſe dimidiatæ ad ſummum pergameni litteræ Capitales oſtendunt: Ad imum membranâ putredine abſumptâ, de ſigillatione nil reſtat obſervandum.

Annum, quo hoc fœdus confectum eſt, videtur indigitare Eadmerus, p. 67, 69. hiis verbis, Anno 1102. Paſchalis ſummi Pontificis quarto, Regni Henrici Glorioſi Regis Anglorum tertio, ipſo annuente, celebratum eſt Concilium in Eccleſia beati Petri in Occidentali parte juxta Lundoniam ſita, ——— ſubſequenti dehinc media quadrageſimâ fere, Rex Cantuariam venit, quædam, ut ferebatur, Regni negotia Dofris cum Comite Flandriæ tractaturus.

Concilium prædictum, in Feſtivitate Sancti Michaelis, Anno 1102. Indictione 10. Anno Paſchalis Papæ 3. celebratum ait Florentius Wigornienſis.

Media quadrageſima anni 1103. incidit in Martii Menſis diem octavam; & hæc Conventio facta eſt die decima, nempe biduo poſt mediam quadrageſimam:

Et iſte Willielmus, qui in principo hujus Diplomatis, decimo die Martii, nuncupatur Willielmus Giffard Cancellarius, proximo Menſe, viz. Menſis Aprilis die 27, ſub nomine Willielmi Wintonienſis Eccleſiæ electi, in Comitivâ Anſelmi Archiepiſcopi Romam pergunt, Regi Henrico, circa Inveſtituras, inimicantes. Hæc Conventio fere ejuſdem tenoris eſt cum illa quæ proximo præcedit, in paucis tantum reformata.

In priore legimus *Salva fidelitate Lodovici Regis*; in iſta, *Salva fidelitate Philippi Regis*: Fidelitates & Regium nomen, quæ anno 1100 Papale fulmen diſcuſſerat, nunc incipiente anno 1103. facta pace cum Domino Papa, Philippo redeunt.

Baronius & Epitomatores, Spondanus, Zovius, &c. Philippum anathematis vinculo abſolutum anno 1104 ſtatuunt: Aſt hæc Conventionis Charta, Philippo Francorum Regi magis amica, uno ſaltem anno citius redemptum Regem Philippum indicat; Sed hiſce ulterius immorari minime conceſſum eſt.

Multa præfanda, multa etiam quæ (cum non ſint acta publica, ſed, utcunque, ad ingenium moreſque temporum dignoſcenda cum primis conducant) appendicis nomine addenda, paraveram, in aliud tempus differuntur.

Interea Hiſtoricos coætaneos, aut (quod ad idem redit) Mat. Pariſium in examen ducas, & videas quæ exhinc documenta, ad ipſum ſupplendum, illuſtrandum, vel corrigendum occurrant.

Exempli gratia, de rebus Siculis ab anno 1250 ad annum 1265 rerum Sicularum, Italicarum, aut cujuſcunque gentis ſcriptores volvas & revolvas, & ſane quam parum, quam nihil habent, quod a Matthæo noſtro non hauriunt, oppido deprehendas. *A p. 532. ad p. 544.*

Legas hic de donationibus factis Bertoldo Marcioni de Hoemburg, aut Hohemburg; qui, forte, idem cum Bertoldo Marchione de Cambrigia, in Bulla Alexandri 4. apud M. P.

Ad An. 1256. P. 584. 585. Legas etiam hic de Marchione de Herebrok (ut in noſtris tabulis legitur nomen) de quo Rex Henricus ad Cardinales, *ſupervenit rumor terribilis de jactura & damnis Eccleſiæ Romanæ, per proditionem Marchionum de Herebrok, qui ſe mentiebantur fideles Eccleſiæ & devotos*, unde *negotium Siciliæ damnabiliter deformatum*, dicit.

Vis ſcire quænam hæc proditio fuit? ſic rem narrat Pariſius noſter.

Per idem tempus Papa Alexander, veſtigiis Prædeceſſoris Innocentii inhærendo, in negotio Regni Siciliæ & Apuliæ proſequendo, Octavianum Cardinalem deſtinavit cum maximo exercitu, ſcilicet ſexaginta millium armatorum, ad funditus deſtruendam civitatem Nucheram, cum Manfredo ibi latitante, & omnibus ipſam civitatem inhabitantibus.

Erant autem infideles in ipſa pluſquam ſexaginta millia Sarracenorum, quos Imperator Fredericus convocaverat dubiis bellorum caſibus exponendos, & ipſam civitatem eis conceſſerat inhabitandam, quæ tunc ſinum pandebat refugii Meanfredo, & quibuſdam aliis Fredericalibus.

Cum igitur Octavianus, diſpoſitis agminibus, ſimul cum quodam ingenioſo & potente Bellatore Marchiſio, (de cujus conſilio & adjutorio totus exercitus Papalis confidebat) ſpem nactus indubitatam ut omnia ad votum obtinerent Papa & Octavianus, & eorum invincibilis, quem haberent, exercitus; cum ad civitatem ferè pervenirent, ita ut non auderent cives exire hoſtiliter contra adventantes, nec advenientes cives aut civitatem impetere:

Et ſic hinc inde per multos dies expectantes moram inutilem protraxerunt.

Erat autem exercitus Papalis numeroſus valde & formidabilis, larga ſuſcipiens de clitellis Angliæ Regis quotidiana ſtipendia, & expectans ex promiſſionibus Papalibus ampliora:

Sic enim dictaverat Papa Innocentius jam defunctus & diſpoſuerat: hæc enim omnia ab ipſo habent exordium, & a Cardinalibus proſecutionem.

Cum igitur ſic hinc & inde moram per multum temporis continuâſſent infructuoſam, acceſſit ille proditor Marchiſius, qui & habebat in ipſo exercitu ſequelam copioſam, & dixit Octaviano: *Domine, ut quid hic tam diu ſtamus otioſi?*

otioſi? Conſumimus Theſaurum infinitum: Recedat tertia pars: Non enim audebunt exire de civitate Meanfredus, aut exercitus ejus: Sunt enim quaſi obſeſſi & incluſi, Et ſufficit gens minima ad eorum terrorem & repreſſionem.

Cumque nec adhuc exirent cives, iterum dictus Marchiſius exercitum Papalem mutilavit, ita quod vix decem vel duodecim millia armatorum remanerent cum eiſdem.

Una igitur noctium idem Marchio, raptus equo velociſſimo, venit ad civitatem Nucheram, & affatus Meanfredum dixit, *O amice chariſſime, datum eſt tibi intelligi, quod tibi nocui, & nocere ſum paratus: Miror te velle talibus Sibillis aurem inclinare, aut fidem quomodolibet adhibere: Novit induſtria veſtra quidem quam fideliter patri tuo Imperatori Frederico ſervitia in ambiguis caſibus impenderim: Et quomodo poſſem prolem proſequi tam dilecti Domini, tui reverendi genitoris? Jam, jam profecto meam, erga te diu conceptam, experieris devotionem & fidelitatem: Diminutus eſt, inſtinctu meo, Papalis exercitus: Et vix cum Octaviano decem millia pugnatorum, quorum potior pars mea eſt, remanſerunt: Tolle moram: Illico ſe arment veſtri univerſi fideles quotquot ſunt in civitate, & me prævium ſequantur pedetentim: Tu etenim ipſum Octavianum & ſuos ad votum occupabis.*

Exiit igitur Meanfredus & omnes cives cum eo, & ejus fideles & familiares omnes ad unguem armati: Et, maximum conflantes exercitum, feſtinanter, quaſi turbo rapidæ tempeſtatis, exercitui Papali appropinquaverunt: Et, cum occupâſſe, quaſi aviculas irretitas, crediſiſſent univerſos, ecce Octavianus, per aliquem amicum præcordialem in ipſa præmunitus hora, vix elapſus evaſit, cæteris omnibus, præter Marchiſii familiam, diſſipatis, captis, vel trucidatis.

Sic Cardinalem Italum, ab homine Germano, circumventum, illuſum, & belle truffatum habes.

A Wolfgango Lazio citatur Charta Frederici ſecundi Ducibus Styriæ conceſſa, an. 1248. ubi Teſtes ſunt, Henricus Rex Siciliæ, (viz. Iſabellæ Anglicæ filius) Manfredus Marchio, & Berthtoldus ab Hohemberg Comes. Et ibi multa de familia Hohembergica; *De Migratione Gentium.*

Sed de hiſce Marchionibus, apud Siculos, aut Italos, ne verbum quidem me comperiſſe memini.

Octavianum, ob rem male geſtam, a legatione revocatum memorant: at per partes, ac rei male geſtæ ſeriem, minime tangunt.

Ipſe Sigonius, qui alioquin Pariſium libenti animo tranſcribit, qui Ducem (*a*) Stollium, ex Pariſii fide celebravit, hanc tanti momenti narrationem premendam maluit. *De Regno Italiæ lib.* 18. *Duce Stolliopirata ſagaciſſimo.*

Sed, quod ægrius fero, nec ipſe, nec plurima Hiſtoricorum turba aliquid habent, ſive de nuptiis Imperatoris cum Iſabella, ſive de iſto ex Iſabella filio; de quo apud eundem Pariſium legunt tam nobile Elogium.

[a] *Spes Anglorum, & gloria Henricus; vir deſideriorum, miræ ſpeciei adoleſcens.* [a] *Ad an.* 1254.

At ne ſolus ſit M. P. tres alios hoc idem de Henrico noſtro atteſtantes produco.

[b] *Laſcio ad Henrico, Che era fanciullo, ma di ſoprema accortezza e belta, il Regno de Sicilia.* [b] *Tarchagnota.*

[c] *Egli era il piu præſtante & piu ſpecioſo giovene, & di migliore ſperanza che alcun altro de figliovoli di Federico.* [c] *Collenutio.*

[d] *Quello era il piu bello, e di miglor ingegno di tutti l'altri figlivoli di Fiderico.* [d] *Summonte.*

Hæc teſtimonia ideo hic profero, quod mireris, Lector, Regnum Siciliæ, hujus Henrici patrimonium, eo vivente, Ricardo Cornubiæ Comiti, aut Regi Angliæ Henrico a ſummo Pontifice fuiſſe oblatum: Quod Richardus Comes recuſavit, [e] *quia inhoneſtum videretur nepotem ſuum ſupplantare:*

Et Rex Henricus non acceptavit, [f] *pro eo tamen quod in eodem Regno adhuc ſupererat unicus nepos tuus, ne videreris ſitire ſanguinem proprium, & proximorum tuorum ſpolia concupire, tantum honorem & commodum recipere, uſque ad hæc tempora, diſtuliſti:* verba ſunt Pontificis ad Henricum Regem Angliæ, in bulla ad notificandam mortem ſæpedicti Henrici, &, eo mortuo, ad procedendum impigrè in tractationibus pro Regno Siciliæ. [e] *M. P. ad an.* 1252. [f] *F.* 513

Menſe Maii hunc Henricum obiiſſe ait M. Paris. Et iſta Bulla datur Idibus Maii. Ex hoc & innumeris hujuſmodi locis videas, Lector, quám juſtum, quam veriſſimum ſit Cardinalis Baronii Judicium de Matthæi Pariſienſis noſtri Hiſtoriarum libro, [g] *Aureum ſane dixeris Commentarium, utpote quod ex publicis monumentis, totidem verbis egregie contextum & coagmentatum inveniatur.* *Ad an.* 1254. [g] *Annal. ad an.* 996.

Sed priuſquam Siciliæ Regno terga vertimus, monendus es, Lector, quod iſta, quam vides, [h] regni Siciliæ Renunciatio, non eſt Regi Angliæ Henrico, nec Edmundo filio imputanda; ſed per Simonem de Montefort, Henrici Regis Nomen & Sigillum, Rege captivato, uſurpantem, ut inde poſſit Comiti Andegaviæ gratificari, & Pontifici quodammodo complacere, confecta; ſed & iſta Simonis Acta, tam in libro, quam in Indice Chronologico bene diſtinguenda curavimus, quia, hoc non obſervato, maximas inter viros doctos turbationes & rixas ſuſcitatas vidimus. [h] *P.* 515.

De iſta, quam ſummonitionem ad Parliamentum vocant, quid non Viri Clariſſimi commentati ſunt, & uſque dum commentantur? Novum quendam Parliamenti modulum ab Henrico Rege, ad Barones recalcitrantes frænandos, & potentiam eorundem creſcentem indies & exorbitantem deprimendam, excogitatum ſomniantes; cum potius vides a Simone de Montefort Abbates, & neſcio quos fautores & complices ſuos, ad deponendum Regem, & Simonem ſublimandum, convocatos. 49. *Hen.* 3.

Per quot volumina, apud Willielmum Prinnium, agitatur iſthæc, ac iterum gliſcit vexata quæſtio? Sed hic ſufficienter cautum ſpero ne alias, in poſterum, hujuſmodi opinationibus laceraretur Reſpublica Litteraria.

Si nonnulla hic occurrunt, quæ minutiora, & indigna typis videantur, de Aeſopico Gallo meditabundus, ne temere credas rejicienda.

In exemplum veniat Salvus conductus pro Henrico Duce de Limburg; hoc ideo memorandum vellem, quod iſte de Limburg Ducum fuit ultimus. Et licet Limburgum nunc temporis non tanti ponderis: *Ante Brabantiæ, Hollandiæ, Zelandiæ, Flandriæ, ac Namurci cognita nomina, Limburgum clarum notumque fuit.* Sunt verba Ponti Heuteri. Limburgum vel Carolo Magno inexpugnabile, alibi legimus.

Ac fortaſſe non plus te movet hic ſæpe nominatus Ludovicus Comes de Loſa, Regis Angliæ Johannis homo Ligius.

Adſurge, Lector, de Holgerio Dano noſti, ſi quicquam noſti; ab Holgerio Dano, decantatiſſimo illo Paladino (quem primum de Comitatu Loſſenſi a Carolo Magno inveſtitum memorant) hunc Ludovicum Comitem Loſſenſem profeminatum ſcias, ac eidem, hæreditario jure, ſucceſſiſſe: Ut teſtantur Ludovicus Guicciardinus, Pontanus, Deſſelius, Bartholinus, Scriverius & alii Hiſtorici, Topographi & Genealogici bene multi.

Minuta credis quæ hic de Iſabella & Margareta Alexandri Regis Scotorum ſororibus maritatis legenda damus; at lege Buchananum in rerum Scoticarum libro 7. *Coram eodem Pandulfo, Rex* (H. 3.) *ſancte juravit duas Alexandri ſorores, pro loci, unde erant, dignitate ſe collocaturum, uti antea pater ejus promiſerat: Verum altera elocata, altera innupta domum redit.* *F.* 278.

Hic duos Angliæ Reges, perjurii ſtigmate a Buchanano inuſtos, purgatos habes & omni labe mundatos.

Sic hujuſmodi minutis documentis præeuntibus, Robertum 3. Scotorum Regem, minime ex concubina, ſed in legitimo thoro genitum demonſtratur: Sed hoc in ſecundo Tomo exepectandum.

Quantum exhinc Genealogici pro re ſua decerpant, non eſt ut multis te ſuadeam.

Abne-

(*a*) *M. P. in litteris Frederici legerat victorioſum Galearum Stollium, &, Italicæ linguæ neſcius, ſatis lepido errore, Capitaneum, ſeu ductorem navium reputabat Stollium: ejus verba ſunt, in prima fronte, quibus primicerius præerat Stollius, Pyratarum peritiſſimus. Cum revera nihil aliud intelligitur per Stollium, quam claſſis, a voce Italica Stuolo: Ita quod Stollium idem valet, ac apud nos, Flota Navium.* *Vid. hic p.* 394.

Albertus ille Dux de Brunſwic, qui a rebus geſtis Magni agnomen promeruit, Henrici Secundi Angliæ Regis Abnepos, duxit uxorem Alexiam (alii Alexinam) filiam Aldrovandini Marchionis Eſtenſis. Sic Bertius, Rittershuſius, Reuſnerus, Bucelinus, Baptiſta Pigna, Albizius, Morerus.

Sed Magni Alberti conjugem Adelheidem, Ottonis Marchionis Montisferrati filiam fuiſſe ſcribunt Meibomius & Winckelmannus, ut ex Imhoffio didici.

In bivio hæres, lector, an cum paucis eundum, an cum pluribus deviandum hæſitas; ſit tibi pro Mercurio Rex noſter Henricus, a quo, cum paucis, veritatem diſcas.

F. 838. Henrici Regis ſunt verba, *illuſtris vir Albertus Dux Bruneſwyk, conſanguineus noſter dilectus, Alaiſiam de Monte Ferrato, neptem Alleanoræ Reginæ conſortis noſtræ, duxit in uxorem.* Et ex hoc conjugio ſereniſſimos Principes de Bruneſwic, Luneburg & Hannover, nunc viventes, progenitos vides.

Hic habes præcipui nominis apud Italos, Baglioni, Viſconte, Ubaldini, Valori, Brancaleone, quos videant ſtemmatologi, & ad expiſcandum ſe accingant.

Hic videas Diaconos, qui poſtea Cardinales; & Capellanos, quos poſtea ad Papatum elatos, de pontificali culmine ſentias fulminantes. A minima ſcintilla quantum ſubinde erumpit lumen!

Herculem in cunis vagientem; maximorum rudimenta eventuum & prima ſemina hic ſæpius adnotare liceat.

Quoties repetita hic habes Baliolos, Bruceos, Seneſcallos, Tuderios, ad ſceptrum deſtinata, & in Regum albo conſecranda nomina?

Nec taceam Dominos de Le-Breto, Regum Angliæ fidiſſimos ſemper Vaſſallos, de quorum ſanguine, Navarræ, immo mox etiam & Franciæ, Reges vidimus ſublimatos!

Plurima hujuſmodi ubilibet pullulantia videat curioſus lector; ſed quam plurima hujuſmodi, & jam nunc debentia dici, in aliud tempus expectanda differimus.

In ipſis Autographis aliquando deficiunt, aliquando redundant nonnulla vocabula, & etiam aliquando, vel ipſæ Grammaticorum conculcantur Leges: ſed hæc quovis modo tangere, prophanum duximus.

Si quando legas preminere, iminere, conſumare, in pontificum litteris; vel orribile, ortus, erba, ylariter, anelare, ubi deſit littera aut aſpiratio; vel quando logas hodium, hiraſci, cohoperante, ubi aſpiratio additur; hæc pro more fiunt, & minime Typographo imputanda.

DE HAC NOVA EDITIONE MONITUM LECTORI.

Quum apud Auctores, qui poſt editam Cl. Rymeri Fœderum Collectionem ſcripſere, permulta jam Acta publica, juxta Editionis Londinenſis paginarum ſeriem laudata reperiantur; omnes memoratæ Editionis voluminum paginarumque numeros, in margine hujus novæ Editionis, aſteriſco notandos curavit Bibliopola.

INDEX
CHRONOLOGICUS
TOMI PRIMI.

Regnante *Henr.* I.

A. D.	A. R.	Menſe	
1101	1 *Hen.* 1.	*Maii.*	Cirographum Conventionis inter H. 1. Regem Angliæ, & Robertum Comitem Flandriæ: per quam dictus Rex tenetur dare Comiti, ſingulis Annis, in feodo, 400 Marcas Argenti; & dictus Comes, pro iſto feodo tenetur mittere 500 Milites in Servitium Regis. *Part. I. pag.* 1
1103	2 *Hen.* 1.		Cirographum Conventionis inter H. 1. Regem Angliæ & Robertum Comitem Flandriæ: per quam, pro Feodo 400 Marc. per Annum, dictus Comes tenetur mittere 1000 Milites in Servitium Regis Angliæ. 2

Regnante *Steph.*

A. D.	A. R.	Menſe	
1137	2 *Steph.*		Eccleſiam Chriſti, juxta Algate Londonis ſitam, ſuſcipit in protectionem Apoſtolicam Papa Innocentius 2. 3
1141	6 *Steph.*		Charta Matildæ Imperatricis de creatione Milonis in Comitem Hereford: quâ Chartâ, de creando Comite, Antiquiorem non extare creditur. 3
1144	9 *Steph.*		Lucius Papa irritas reddit tales Confirmationes, quarum obtentu filii fiant patribus Succeſſores in Eccleſiis. 3
1147	12 *Steph.*		Eccleſia Chriſti, juxta muros Lundonienſes poſita, ſuſcipitur ſub protectione Eugenii Papæ. 4
1147	13 *Steph.*		Eugenius Papa ſub Beati Petri & ſua protectione ſuſcipit Cœnobium ſancti Ægidii de Canawella. 4
1152	17 *Steph.*		Charta de pluribus Donationibus Radulpho Comiti Ceſtriæ ab Henrico Matildæ Imperatricis filio, factis antequam in Regem Angliæ ſublimaretur. 4
1153	18 *Steph.*		Charta Conventionum inter Regem Stephanum, & Henricum filium Matildæ Imperatricis de ſucceſſione Regni Angliæ. 5

Regnante *H.* 2.

A. D.	A. R.	Menſe	
1154	2 *Hen.* 2.		Adrianus Papa gratum & acceptum habet quòd Henricus Rex Angliæ Inſulam Hyberniæ ingrediatur, ut populum illum legibus ſubdat; ita tamen ut annua beato Petro ſolvatur penſio. 5
1161	7 *Hen.* 2.	8 *Apr.*	Pro Hæreditate Willielmi de Saccavilla litigant Mabilla filia & Ricardus de Aneſtia ex ſorore Nepos; obtenta Regis licentia ad Papam appellatur, qui cauſam delegat in Anglia terminandam. 6
1161	7 *Hen.* 2.		Epiſtola Johannis Sareſberien. Alexandro Papæ; qua monet Papam quod Ricardus de Aneſtia in controverſia habita cum Mabillâ de Franchevilla, ad audientiam ſedis Apoſtolicæ appellaſſet. 6
1162	8 *Hen.* 2.	13 *Jul.*	Papa concedit Priori Sanctæ Trinitatis London. facultatem corrigendi exceſſus. 7
1162	8 *Hen.* 2.	13 *Sept.*	Pro pace reformandâ inter Regem Angliæ & Regem Franciæ. 7
1162	8 *Hen.* 2.	10 *Oct.*	Papa confirmat Taxationem, factam in Eccleſiis Eccleſiarum deputatarum in uſus Prioris & Conventus Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis London. 7
1163	9 *Hen.* 2.	19 *Mar.*	Conventio facta apud Doveriam inter Henr. Regem Angliæ & Henricum filium ejus ex una parte, & Theodoricum Comitem Flandriæ & filium ejus ex alterâ. *Part. I. pag.* 8
1163	9 *Hen.* 2.		Recognitio Baronum, Caſtellanorum, & cæterorum hominum Comitis Flandriæ de ſervitio, quod debent H. Regi, tanquam Domino ſuo, pro feodis quæ de ipſo tenent. 9
1163	9 *Hen.* 2.	6 *Maii.*	Papa confirmat Priori & fratribus Sanctæ Mariæ de Sniapes Eccleſiam de Bedingfeld, *&c.* 9
1169	15 *Hen.* 2.		Reſcriptum minatorium ad Papam, quod abſolvat omnes quos Archiepiſcopus Cantuarienſis excommunicaſſet. 9
1172	18 *Hen.* 2.		Alexander Papa Templum, quod ſitum eſt Jeroſolomis, variis communit privilegiis, prohibens ſtrictè ne quis temerè prædictum locum perturbet. 10
1173	19 *Hen.* 2.		Cyrographum inter Regem & Comitem Maurianæ, de Matrimonio inter Johannem filium Regis, & Aliſiam Comitis filiam primogenitam. 11
1173	19 *Hen.* 2.		Henricus 2. Angliæ Rex queritur apud Papam de Rebellione Henrici reliquorumque filiorum contra ſe, & auxilium Papæ implorat. 12
1174	20 *Hen.* 2.		Littera Henrici Regis, per quam conceſſit privilegia quod ſi navis periclitaret in quatuor Coſteris, videlicet Angliæ, Pictaviæ, Vaſconiæ, vel in Inſula Oleronis, & aliquis nautarum poſſit exire ad terram, omnia bona ſua recuperabit de voluntate Regis. 12
1174	20 *Hen.* 2.		Concordia inter Regem & filios ſuos. 12
1174	20 *Hen.* 2.		Conventio & finis quem Willielmus Rex Scotorum fecit cum Domino ſuo Henrico Rege filio Matildis. 13
1175	21 *Hen.* 2.		Finis & concordia, quæ facta fuit apud Windeſhoveres, in Octavis ſancti Michaelis Anno ab Incarnatione Domini 1175, inter Dominum Regem Angliæ H. filium Matildis Imperatricis, & Rodericum Regem Connactenſem, per Catholicum Archiepiſcopum Tuamenſem, & Cantordem Abbatem Sancti Brandani, & Magiſtrum Laurentium Cancellarium Regis Connactenſis. 13
1176	22 *Hen.* 2.	23 *Aug.*	Willielmus Rex Siciliæ Litteris ſuis confirmat quicquid Nuncii ſui juraverant de Conſummatione Matrimonii cum Henrici filia. 14
1176	22 *Hen.* 2.	1 *Sept.*	Compromiſſum Alfonſi Regis Caſtellæ (qui Uxorem duxerat Aleanoram Henrici filiam) & Garciæ Regis Navarræ, in quo conſtituunt omnium querelarum Arbitrum Henricum Regem Angliæ. 14
1177	23 *Hen.* 2.		Epiſtola Petri Bleſenſis Bath. Archidiaconi, ad Henricum Regem: quâ, inter alia, adeſſe Nuncios Regum Hiſpaniæ commemorat, antiquam inter Regna controverſiam illorum judicio ſuo ſubmiſſuros. 15
1177	23 *Hen.* 2.		Tenor Inſtrumenti, in quo petitiones & Allegationes Nunciorum, nomine Regis Caſtellæ continentur. 15
1177	23 *Hen.* 2.		Tenor Scripti, in quo Petitiones & Allegationes Nunciorum, Regis Navarræ continentur. 15
			Carta Pacis & Concordiæ quæ fuit facta inter Regem Alfonſum de Caſtellâ, & Regem Sanctium de Navarrâ. 15
1177	23 *Hen.* 2.		Judicium ſive Arbitrium Regis Angliæ in cauſa prædicta, de differentiis ſibi compromiſſis per Reges Caſtellæ & Navarræ. 15
1177	23 *Hen.* 2.		Conventio facta inter Henr. Regem An-

A. D.	A. R.	Menſe	
			gliæ & Ludovicum Regem Franciæ, per quam uterque tenetur ire in ſervitium crucis. *Part. I. p.* 16
1178	24 *Hen.* 2.		Carta Regis Willielmi Siciliæ, quam fecit Johannæ filiæ Henrici Regis Angliæ, de dote ſuâ, quâ eam dotavit die Deſponſationis ſuæ. 17
1180	26 *Hen.* 2.	28 *Jun.*	Fœdus & Amicitia innovata inter H. Regem Angliæ & Philippum Regem Franc. 17
1181	27 *Hen.* 2.		Lucius Papa iiſdem, quibus olim Alexander, privilegiis communit Templarios. 18
1182	29 *Hen.* 2.		Teſtamentum illuſtriſſimi Regis Henrici ſecundi Angliæ. 19
	Hen. 2.	26 *Jan.*	Alexander Papa Bulla ſua confirmat Capellam de Vueleiâ Roberto Perſonæ Eccleſiæ de Chedelewirthe. 19
	Hen. 2.	26 *Jan.*	Alexander Papa ſuſcipit ſub protectione Beati Petri, & ſuâ, Priorem & Eccleſiam Sanctæ Margaretæ de Elenfordeſmer. ibid.
	Hen. 2.	28 *Jan.*	Alexand. Papa confirmat Roberto de Chedelewurd quatuor Hidas Terræ, in Chedelewurd, ei conceſſas a Monachis de Abedon. 20
	Hen. 2.	28 *A.*	Alexand. Papa Clericis, per Archidiaconatum Berkeſire conſtitutis, indulget ne Canes vel Accipitres Archidiacono exhibeant. ibid.
	Hen. 2.	29 *Aug.*	Confirmatio pacis initæ inter Fratres Militiæ Templi & Fratres Hoſpitales. 20

Regnante *Rich.* I.

A. D.	A. R.	Menſe	
1189	1 R. 1.		Litteræ Philippi Regis Franc. ad Angliæ Regem Ricardum, quibus rogat ut propoſitum ejus eundi Jeruſalem ſibi certificare vellet. 20
1189	1 R. 1.	24 *Jun.*	Ricardus Angliæ & Philippus Franciæ Reges, Iter Jeroſolomitanum aggreſſuri, de quibuſdam inter ſe Articulis conveniunt. ibid.
1189	1 R. 1.	5 *Dec.*	Littera Regis Ricardi de redditione Caſtrorum de Rok & de Berwick, & de reſtitutione omnium libertatum quas habuerunt Reges Scotiæ ante captionem Regis W. & de litteris reſtitutis & reſtituendis, ſi quæ fuerint inventæ; & quòd literæ inventæ, non reſtitutæ, omnino non valeant. 21
1189	1 R. 1.		Charta Ricardi Regis Angliæ, de ſtatutis illorum qui per mare ituri erant. 21
1190	2 R. 1.		Charta pacis factæ inter Ricardum Regem Angliæ & Tancredum Regem Siciliæ. 21
1190	2 R. 1.		Juramenti formula, facti de pace ſupradicta Regi Siciliæ. 22
1190	2 R. 1.	11 *Nov.*	Epiſtola Ricardi Regis Angliæ ad Clementem Papam de pace, facta inter ipſum & Tancredum Regem. 22
1191	2 R. 1.	*Mart.*	Conventio quædam inter Philippum Regem Franciæ & Ricardum Regem Angliæ, facta Meſſanæ. 22
1192	4 R. 1.	*Sept.*	Vetus de Monte per Epiſtolam ſuam Limpoldo Duci Auſtriæ purgat Ricardum Regem Angliæ de Morte Marchiſi de Monte-ferrato. 23
1192	4 R. 1.	28 *Dec.*	Henrici 6 Imperatoris Reſcriptum ad Regem Franciæ, quo ſummâ cum oſtentatione prædicat Ricardum Regem eſſe captivum. 23
1193	4 R. 1.		Aleonora, Angliæ Regina, Papæ opem miſerabiliter implorat pro liberatione Regis Anglorum Richardi filii ſui. 23
1193	4 R. 1.		Alienoræ Reginæ Littera altera ad eundem, ejuſdem quoque Argumenti. 24
1193	4 R. 1.		Altera Alienoræ Reginæ ad Cæleſtinum Papam de filio Ricardo redimendo. 25
1193	4 R. 1.		Petrus Bleſenſis Moguntinum Archiepiſcopum per veterem in Scholis olim initam amicitiam obſecrat, ut omni ope, cum aliis Imperii Principibus, nitatur vinculis eximere Regem Anglorum Ricardum, ab Auſtriæ Duce & Imperatore captum. 25
1193	4 R. 1.	19 *Apr.*	Epiſtola Ricardi Regis Angliæ ad Alienoram Reginam matrem ſuam & ad Juſtitiarios ſuos Angliæ. 26
1193	5 R. 1.	8 *Julii.*	Forma pacis inter Reges Angliæ & Franciæ. 26
1193	5 R. 1.	22 *Sept.*	Epiſtola Ricardi Regis Angliæ ad Hubertum Cantuar. Archiepiſcopum de liberatione ſuâ. *Part. I. p.* 27
1193	5 R. 1.		Epiſtola Henrici Imperatoris ad Magnates Angliæ, de liberatione Ricardi Regis Angliæ. 27
1193	5 R. 1.		Forma Compoſitionis inter Henricum Imperatorem & Ricardum Regem Angliæ; quâ propter ſolutionem 100000 Marcarum Argenti, prædictus Rex liberè a Carcere dimittitur. ibid.
1194	5 R. 1.	*Januar.*	Conventiones inter Philippum Regem Franciæ & Johannem Fratrem Ricardi Regis Angliæ. 27
1194	6 R. 1.	17 *Apr.*	Littera Regis Ricardi I. Angliæ de feodo præſtando Regi Scotiæ, & de conductu, & pro libertatibus ei allocandis dum trahit moram in Curia Regis. 28
1194	6 R. 1.	6 *Jun.*	Celeſtinus Papa Veronenſi Epiſcopo imperat, quod, ſub ſacramenti vinculo, Ducem Auſtriæ obligaret omnes Regis Angliæ Obſides dimittere. 28
1195	7 R. 1.		Excambium factum inter Epiſcopum Cantuarienſem & Epiſcopum Roffenſem. 28
1195	7 R. 1.	7 *Apr.*	Carta Confirmationis Excambii inter H. Archiepiſcopum Cantuar. & Epiſcopum Roffen em. 29
1195	7 R. 1.		Conventiones pacis inter Philippum Regem Franciæ, & Ricardum Regem Angliæ. 29
1197	8 R. 1.	28 *Maii.*	De non ſolvendis penſionibus, & non promittendis Eccleſiis antequam vacent. 30
1197	9 R. 1.		Confœderatio facta inter Ricardum Regem Angliæ, & Baldewynum Comitem Flandriæ, de auxilio hinc inde contra Regem Franciæ præſtando in perpetuum inter Hæredes eorum. 30
1197	9 R. 1.	30 *Sept.*	Epiſtola Ricardi Regis Angliæ ad Philippum Dunelmenſem Epiſcopum, de victoria obtenta contra Francos apud Giſortium. 31
1197	9 R. 1.	17 *Oct.*	Permutatio de quibuſdam Locis inter Richardum Regem Angliæ, & Walterum Archiepiſcopum Rothomagenſem. ibid.
1198	10 R. 1.		Ejuſdem Papæ Litteræ Regi Francorum; ut cum Rege Anglorum pacem ineat, & Bellum contra Saracenos gerat. 32
1198	10 R. 1.	31 *Jan.*	Innocentii Papæ Litteræ nobili viro filio Duci Auſtriæ; imperat ut pecuniam ablatam a patre Regi Angliæ reſtituat. 33
1198	10 R. 1.	30 *Maii.*	Innocentii Papæ Litteræ Magdeburgenſi Archiepiſcopo; ut Ducem Sueciæ inducat Regi Angliæ ablatam pecuniam reſtituere. 33
1198	10 R. 1.	31 *Maii.*	Innocentii Papæ Litteræ Regi Angliæ; hortatur eum ut pacem ſervet cum Francorum Rege; ubi de pecuniâ ſibi ablatâ reſtituendâ fit mentio. 32
1198	10 R. 1.		De pace reformandâ inter Recardum Angliæ & Philippum Franciæ Reges. 33
1198	10 R. 1.		Innocentii Litteræ Waltero Archiepiſcopo Rothomag. ut audacter ſuâ juriſdictione utatur, & Richardi Angliæ & Philippi Franciæ minas non pertimeſcat, Pontificis auxilio confiſus. ibid.
1198	10 R. 1.	29 *Jul.*	Confœderatio inter Philippum Romanorum Regem & Philippum Regem Franciæ, nominatim contra R. Regem Angliæ & Comitem Othonem Nepotem ejus. 34
1198	10 R. 1.	17 *Sept.*	Innocentius Papa confirmat ſtatutum Ricardi, Regis Anglorum, de libertate & immunitate Eccleſiarum, confirmatis poſt ejus Redemptionem Huberto Cantuarienſi Archiepiſcopo. 33
1198	10 R. 1.	20 *Nov.*	Papa Innocentius Ricardo Regi Angliæ; ut quæ ablata ſunt ab Archiepiſcopo Cantuarienſi, reſtituantur Monachis ſine ullo Regis Impedimento. 35
1198	10 R. 1.	29 *Dec.*	Litteræ Othonis Ducis Aquitaniæ & Comitis Pictaviæ ſuper privilegiis hominibus de Olerone conceſſis. 34
1198	10 R. 1.		Principes & Barones Alemanniæ ſupplicant Pontifici Romano, quod Conſecrationem Othonis in Imperatorem confirmaret. ibid.
1199	10 R. 1.	26 *Mar.*	Papa Innocentius Philippo Regi Francorum; Treugas inter ipſum & Ric. Regem

A. D.	A. R.	Menſe	
			gem Angl. initas approbat, & ut eas ſervet hortatur. *Part. I. p.* 35
1199	10 *R.* I.	30 *Mar.*	De Treugis cum Anglia firmatis. 35
1199	10 *R.* I.	1 *Apr.*	Innocentius P. Sanctæ Mariæ in viâ latâ Diacono Cardinali Apoſtolicæ ſedis Legato; ipſius laudat induſtriam in concordandis P. Franc. & R. Anglor. Regibus. 35

Regnante *Johanne.*

A. D.	A. R.	Menſe	
1199	1 *Joh.*		Carta Reginæ Alienoræ per quam confirmat Communiæ de Olerone, libertates ſuas & conſuetudines antiquas. 35
1199	1 *Joh.*		Littera Alienoræ Reginæ, per quam conceſſit Privilegia hominibus de Olerone. 36
1199	1 *Joh.*	3 *Junii.*	Littera J. Regis, per quam conceſſit hominibus de Olerone quod poſſint habere inter ſe Communiam libere & quiete. 36
1199	1 *Joh.*		Conventio inter Joh. Regem, & Alienoram Reginam Angliæ Matrem ejus, de Pictavia. 36
1199	1 *Joh.*	30 *Jun.*	Litteræ Nunciis Regis & Reginæ Caſtellæ & Toleti. ibid.
1199	1 *Joh.*	30 *Jun.*	De Nunciis Regis Portugalliæ. ibid.
1199	1 *Joh.*	30 *Jun.*	Littera ejuſdem Argumenti Ballivis Terræ ſuæ. ibid.
1199	1 *Joh.*		Fœdus & Conventio inter J. Regem Angliæ, & B. Comitem Flandriæ. 36
1199	1 *Joh.*	14 *Aug.*	Fœdus initum inter Joh. Regem Angliæ, & Reginaldum Comitem Boloniæ. ibid.
1199	1 *Joh.*	25 *Aug.*	De 2125 Marcis ſolvendis, quas R. I. mutuo acceperat ad negotia Regis Othonis Nepotis ſui agenda. 37
1200	1 *Joh.*	28 *Jan.*	Hugo Brunus Comes Marchiæ, & Radulphus Comes Augi deveniunt Ligii homines Joh. Regis Angliæ. 37
1200	1 *Joh.*	28 *Jan.*	Johannes Rex Angl. prædictos Comites pro Ligiis ſuis agnovit. ibid.
1200	1 *Joh.*		Americus Vicecomes Toarcenſis recognovit ſe eſſe Ligium hominem Joh. Regis Angliæ. 37
1200	2 *Joh.*	*Maii.*	Forma pacis factæ apud Guleton inter Joh. Angl. & Phil. Franciæ Reges. ibid.
1200	2 *Joh.*	30 *Jun.*	Innocentius Papa imperat Prælatis Anglicanis, quod ſine pecuniâ, quam petunt, numeratâ, excommunicatos abſolvant. 38
1200	2 *Joh.*	3 *Aug.*	De idoneis ad Eccleſiaſtica beneficia præſentandis; Innocent. Papa indulget Eccleſiaſticis, quod quos volunt præſentare poſſint idoneos. 38
1200	2 *Joh.*	3 *Aug.*	Ejuſmodi Indulgentia Prælatis conceſſa. ibid.
1200	2 *Joh.*	22 *Oct.*	Salvus Conductus pro Griffino Filio Reſi. 39
1200	2 *Joh.*	30 *Oct.*	Salvus Conductus pro Rege Scotiæ. 39
1200	2 *Joh.*		Littera Vicecomitis Thoarcenſis, de Alienorâ Matre Regis ægrotante. ibid.
1200	2 *Joh.*		Alienora Regina, ægrotans apud Fontem Ebraudi, ſcribit Filio ſuo Johanni Regi de ſervitio dicti Vicecomitis. 39
1201	3 *Joh.*	4 *Jan.*	Favore ſuo proſequitur Papa Innocentius Priorem & Canonicos Sanctæ Trinitatis London. 39
1201	3 *Joh.*	11 *Maii.*	De Superbiâ Regis Franciæ, & Pace violata. 39
1201	3 *Joh.*	11 *Jul.*	Forma pacis cum Leulino ap Jorweth Principe Walliæ. ibid.
1201	3 *Joh.*	2 *Aug.*	Conventio inter Johannem Regem & Berengariam, quondam Reginam Angliæ Ric. Uxorem, de Dote ſuâ. 40
1201	3 *Joh.*	26 *Sept.*	Johannes Rex dedit Comiti de Engoliſm. Andream de Monteforti. 40
1201	3 *Joh.*	26 *Sept.*	De conventione cum Comite Engoliſm. ibid.
1201	3 *Joh.*	14 *Oct.*	Charta Jochelli Meduanenſis de ſervitio & fidelitate ſuâ. 40
1201	3 *Joh.*		Ejuſmodi Charta Guidonis de Caſteillan. 40
1201	3 *Joh.*	14 *Oct.*	Carta Sancii Regis Navarræ (Berengariæ Fratris) de fœdere cum Rege Angliæ contra omnes, excepto Miramomalin Moroccorum Rege. ibid.
1201	3 *Joh.*		De Confœderatione cum Navarræ Rege obſervandâ. 41
1202	3 *Joh.*	30 *Jan.*	De Teſtamento Conſtantiæ quondam Comitiſſæ Britanniæ obſervando. ibid.
1202	3 *Joh.*	4 *Febr.*	Confœderatio facta inter Sancium Navarræ Regem, & Johannem Regem Angliæ. ibid.
1202	3 *Joh.*	18 *Febr.*	De ſalvo Conductu, Nuncio Conſtantiæ Infantis ſororis Regis Navarræ conceſſo. 41
1202	3 *Joh.*	27 *Mar.*	Arthurus Dux Britanniæ ſummonitus homagium præſtare Johanni Regi. ibid.
1202	3 *Joh.*	27 *Mar.*	Quod Andreas Clericus Ludovici, Nepotis Regis, in pace teneat Redditus ſuos de Deppa. *Part. I. p.* 41
1202	4 *Joh.*	7 *Maii.*	Quod Milites Flandriæ, Hanoniæ & Brabantiæ venient in ſervitium Regis. ibid.
1202	4 *Joh.*	6 *Julii.*	Rex Joh. Subventionem contra Francorum Regem fœdifragum ab Abbatibus Ciſtercienſis Ordinis per Eboracenſem Provinciam rogat. ibid.
1202	4 *Joh.*	8 *Sept.*	Rex Johannes ſubſidium rogat a Clero, quo melius Othoni in Imperatorem ſublimando ſubveniet. 41
1202	4 *Joh.*	2 *Nov.*	Treuga inter Regem Angliæ & Vicecomitem de Thoarcio. 42
1202	4 *Joh.*	6 *Nov.*	Johannes Rex Angliæ in gratiam & ſervitium ſuum recipit Vicecomitem de Bello-Monte. ibid.
1202	4 *Joh.*	11 *Dec.*	Rex Johannes petit ſubventionem ab Univerſis Abbatibus Ciſtercienſis Ordinis per Angliam contra Regem Franciæ Fœdifragum. 42
1202	4 *Joh.*	26 *Dec.*	De Treuga inter Philippum Regem Franciæ & Johannem Regem Angliæ ineunda. ibid.
1203	5 *Joh.*	11 *Apr.*	Litteræ Regis Angliæ Civibus Coloniæ de promotione Othonis Nepotis ſui. 42
1203	5 *Joh.*		Romanorum Rex Otho Regem Angliæ conſulit de Treugis cum Sueviæ Duce ineundis. ibid.
1203	5 *Joh.*	5 *Maii.*	Carta facta Reginæ Iſabellæ de Dote ſuâ. 43
1204	5 *Joh.*	10 *Jan.*	De Epiſcopatu Carleolenſi, ad inſtantiam Papæ, Archiepiſcopo Raguſinenſi conceſſo. 43
1204	5 *Joh.*	10 *Febr.*	Litteræ Regis univerſo Hyberniæ Clero, de ſubſidio ſibi concedendo contra Regem Franciæ. 43
1204	6 *Joh.*		Litteræ quas miſit Rex Angliæ Obſeſſis ſuis in Caſtro Andeliaci. ibid.
1204	6 *Joh.*	31 *Maii.*	Innocentius Papa prædicatoribus, cum Rege transfretantibus, equitandi facultatem concedit. 44
1204	6 *Joh.*	14 *Nov.*	Rex Angliæ Papæ ſupplicat ne, ante peractum quinquennium, Galfridus filius Petri peregrinetur. ibid.
1205	6 *Joh.*	8 *Febr.*	Rex in protectionem ſuam ſuſcipit R. Regem Manniæ. ibid.
1205	6 *Joh.*	28 *Febr.*	Littera Regis per quam liberavit Burgenſes de Olerone de omnibus Tallagiis, *&c.* 44
1205	7 *Joh.*	8 *Maii.*	Johannes Rex quoſdam Anglicanos Epiſcopos rogat quod, ad exemplum aliorum Epiſcoporum, Litteras Papæ ſcriptas ſignare vellent. ibid.
1205	7 *Joh.*		De quatuor Annulis per Innocentium Papam Johanni Regi miſſis. 44
1205	7 *Joh.*	27 *Sept.*	Rex, ad Petitionem Othonis Imperatoris, pardonavit Hugoni de Burnaco. ibid.
1206	7 *Joh.*	3 *Febr.*	De ſalvo Conductu pro Reginaldo Rege Inſularum. 44
1206	7 *Joh.*	25 *Mar.*	De Donatione Othonis Imperatoris, cum eſſet Comes Pictaviæ, Monachis de Charron. 45
1206	7 *Joh.*	27 *Mar.*	De ſalvo Conductu conceſſo Berengariæ Reginæ. 45
1206	8 *Joh.*		De ſalvo Conductu pro Aleanora Regina Caſtellæ. 45
1206	8 *Joh.*	26 *Oct.*	Charta Treugæ inter Philippum Regem Franciæ, & Johannem Regem Angliæ. ibid.
1207	9 *Joh.*	7 *Aug.*	De Confœderatione inter Johannem Regem Angliæ, & A. Regem Legion. facienda. 45
1207	9 *Joh.*		De causâ R. Beren. Romæ agendâ. ibid
1207	9 *Joh.*		Reſcriptum J. Papæ ad Litteras Comminatorias Regis Angl. 46
1207	9 *Joh.*		Litteræ Adelheidis Comitiſſæ de Hollandia Johanni Regi Angliæ miſſæ de Maritagio filiæ ſuæ cum Comite de Los, & de Liberatione dictæ filiæ. 46
1207	9 *Joh.*		Litteræ Teſtimonales ejuſdem Maritagii. 46
1207	9 *Joh.*		Conventio Comitis de Los de ſervitio Regi Romanorum præſtando. ibid.
1207	9 *Joh.*		De fidejuſſione Walteri Birtan pro Comite de Los. 47
1207	9 *Joh.*		De Redemptione Amph. Till pro 10000 Marc. ibid.
1207	9 *Joh.*	*Sept.*	Litteræ Innoc. Papæ Bar. Angliæ quod Regem inducant ne ſaniora conſilia ſpernat. 47

A. D.	A. R.	Menſe	
1208	9 *Joh.*	6 *Mar.*	De ſalvo Conductu pro Nuncio Imperatoris Conſtantinopolitani. *Part. I. p.* 47
1208	9 *Joh.*	8 *Mar.*	Salvus Conductus pro Cancellario Regis Caſtellæ. 47
1208	10 *Joh.*	27 *Maii.*	Alienora Duciſſa Britanniæ & Comitiſſa Richemundiæ Oratores ſuos ad Johannem Regem delegat. 48
1208	10 *Joh.*	29 *Maii.*	Salvus Conductus pro prædictis Oratoribus. ibid.
1208	10 *Joh.*	31 *Maii.*	Indulgentia Papalis omnibus, qui annuatim ad Sancti Edwardi Eccleſiam Weſtmon. accederent. 48
1208	10 *Joh.*	20 *Jun.*	Littera Credentiæ miſſa Hiberniæ Regibus & Magnatibus. ibid.
1208	10 *Joh.*		Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ & Wennuen. filium Hoeni de Keneliac de Liberatione ejuſdem Wennuen ibid.
1208	10 *Joh.*	26 *Dec.*	De Remiſſione Leulino Walliæ Principi qui Johannam Regis filiam Notham duxerat in Uxorem. 48
1209	10 *Joh.*	1 *Febr.*	De bonorum reſtitutione Reginæ Berengariæ facienda. 49
1209	10 *Joh.*	24 *Mar.*	Litteræ Johannis Regis Angliæ certis per Germaniam Magnatibus miſſæ, de Othone Rege & Nepote ſuo. 49
1209	10 *Joh.*	24 *Mar.*	De feodo 1000 Marcar. ſoluto H. Duci Saxon. 49
1209	10 *Joh.*	24 *Mar.*	Johannes Rex ſub protectione ſuâ ſuſcipit Conradum de Wilra, Seneſcallum Othonis Imperatoris. ibid.
1209	11 *Joh.*	7 *Aug.*	De quindecim millibus Marcarum, ſolvendis Regi Angliæ per Regem Scotiæ. 50
1211	13 *Joh.*	19 *Oct.*	Litteræ Innocentii Papæ de intendendo ad ſuccurſum Terræ Sanctæ. ibid.
1212	14 *Joh.*		De Nunciis hinc inde inter Regem & Othonem Imperatorem. 50
1212	14 *Joh.*		De Homagio per Reginaldum Comitem Boloniæ Johanni Regi Angliæ faciendo. ibid.
1212	14 *Joh.*	4 *Apr.*	Litteræ Vicecomiti de Thuwarc. de Othone Imperatore, de ſervitio Comitis Boloniæ, *&c.* ibid.
1212	14 *Joh.*	4 *Maii.*	De fœdere inter Johannem Regem Angliæ & Ferandum Comitem Flandriæ componendo. 50
1212	14 *Joh.*	4 *Maii.*	De præſtito Comitiſſæ Flandriæ faciendo. ibid.
1212	14 *Joh.*	4 *Maii.*	Pro Comite Boloniæ, de pace aut treugâ cum Rege Franciæ. 50
1212	14 *Joh.*	16 *Maii.*	Reginaldus Rex Inſularum devenit Homo ligius Reg. Joh. 51
1212	14 *Joh.*	23 *Maii.*	De Litteris Othonis Imperatoris & proſpero ſtatu. ibid.
1212	14 *Joh.*	24 *Maii.*	Litteræ Duci Lemburg. de ſervitio & homagio. ibid
1212	14 *Joh.*	24 *Maii.*	Quod Walamus filius Ducis Lemburg. in Angliam cum 9 Militibus veniat. 51
1212	14 *Joh.*	24 *Maii.*	Ejuſmodi Litteræ T. Comiti de Bar. ibid.
1212	14 *Joh.*		Litteræ Johannis Regis Henrico filio Comitis de Bar. quibus promittit ſe prædictum Henricum in ſervitium & fidem ſuam recipere. ibid.
1212	14 *Joh.*		Johannes Rex Angliæ gratias refert Lovaniæ Duci quod Imperatoris partes ſuſtinet. ibid.
1212	14 *Joh.*		Alia Littera Duci Lovaniæ. 52
1212	14 *Joh.*		Litteræ Seneſcallo Lovaniæ. ibid.
1212	14 *Joh.*	24 *Maii.*	De his qui a partibus tranſmarinis veniunt in ſervitium Regis in Angliam. ibid.
1212	14 *Joh.*		Litteræ Joh. Regis Comiti Flandriæ miſſæ, quibus narrat ſe prædictum Comitem apud Doveriam convenire. ibid.
1212	14 *Joh.*		Littera qua ordine narratur quam male ſe geſſerat Willielmus de Breoſa. 52
1212	14 *Joh.*	2 *Nov.*	Littera Vicecomiti Toarcii. 53
1213	14 *Joh.*	28 *Jan.*	Litteræ Johannis Regis Angliæ Othoni Imperatori de pecunia ſolvenda. 53
1213	14 *Joh.*		Innocentius tertius de negotio Archiepiſcopi Cantuarienſis. 53
1213	14 *Joh.*		Pacis & reconciliationis Leges. 53
1213	14 *Joh.*		Inſtructiones Legato traditæ. 54
1213	14 *Joh.*	1 *Mar.*	Innocentius Papa iniqua pacta denunciat irrita. 54
1213	14 *Joh.*		Eiſdem ſuper eodem. ibid.
1213	14 *Joh.*		Eiſdem adhuc ſuper eodem. ibid.
1213	14 *Joh.*	29 *Mar.*	Conventio Willielmi Comitis Holland. de homagio & ſervitio ſuo, pro feodo 400 Marc, per annum. ibid.
1213	14 *Joh.*	29 *Mar.*	Publicatio Conventionis prædictæ per Regem Anglæ. 55

A. D.	A. R.	Menſe	
1213	15 *Joh.*	13 *Maii.*	Forma pacis inter Regem & Sacerdotium. *Part. I. p.* 55
1213	15 *Joh.*	24 *Maii.*	De Pace Archiepiſcopo Cantuarienſi per Johannem Regem conceſſâ, necnon libertate ſecurè in Angliam una cum ſuis veniendi. 55
1213	15 *Joh.*		De ſecuritate per Regem datâ pro prædicta pace obſervanda. 56
1213	15 *Joh.*	25 *Maii.*	Litteræ Ferando Comiti Flandriæ, de Credentia. ibid.
1213	15 *Joh.*		Littera per Johannem Regem Angliæ Petro Regi Aragon. 56
1213	15 *Joh.*	13 *Jun.*	Quod interdictum contra Perſonas Eccleſiaſticas per Regem factum, ut iniquum revocetur. ibid.
1213	15 *Joh.*	27 *Jun.*	Littera de Credentia Comiti Flandriæ. ibid.
1213	15 *Joh.*	27 *Jun.*	De pecuniâ, in cuſtodiâ Magiſtri Militiæ Templi poſitâ, quibuſdam ad mandatum Regis tradendâ. ibid.
1213	15 *Joh.*	5 *Julii.*	De pace inter Angliæ & Franciæ Reges reformanda. 56
1213	15 *Joh.*	6 *Jul.*	Litteræ Innocentii Papæ Baron. Angl. de Legato in Angliam miſſo. 57
1213	15 *Joh.*	8 *Jul.*	De obſidibus Regis Scotiæ veniendis ad Regem. ibid.
1213	15 *Joh.*	25 *Jul.*	Littera Othoni Imperatori, de Credentia. ibid.
1213	15 *Joh.*	17 *Aug.*	Littera Johannis Regis Angliæ Comiti Tholouſ. 57
1213	15 *Joh.*	17 *Aug.*	Litteræ Johannis Regis Comiti Guidoni de Alvernia miſſæ, quibus, quam citius poterit, ei auxilium & ſuccurſum promittit. ibid.
1213	15 *Joh.*	22 *Aug.*	De reconciliatione cum Savarico de Malo Leone. ibid.
1213	15 *Joh.*	21 *Aug.*	Litteræ Ferando Comiti Flandriæ. 57
1213	15 *Joh.*	3 *Oct.*	Reſignatio Johannis Regis facta Innocentio Papæ. ibid.
1213	15 *Joh.*	22 *Oct.*	Ne quis pace abutatur ad gravamen Regis. 58
1213	15 *Joh.*	22 *Oct.*	Litteræ Innocentii Papæ miſſæ Johanni Regi Angliæ, de ſubmiſſione vel reſignatione ſua. 58
1213	15 *Joh.*	22 *Oct.*	De Litteris contra Regem comburendis. 59
			Irritæ conjurationes redduntur. 59
1213	15 *Joh.*	28 *Oct.*	De fidelitate Regi præſtandâ. 58
1213	15 *Joh.*	28 *Oct.*	Bulla quod Prælati, nobiles, & populus Hibernicus perſeverent in fidelitate Regis Angliæ & Hæredum ſuorum. 58
1213	15 *Joh.*	28 *Dec.*	Mandata Regia quod naves promptæ & parata ſint ire in ſervitium Regis. 59
1214	15 *Joh.*	28 *Jan.*	Littera Innocentii Papæ, de denariis Petri in Angliâ. 60
1214	15 *Joh.*	1 *Febr.*	Joh. Rex transfretaturus Cuſtodiam Regni Papæ, & ejuſdem Pacem Epiſcopo de Winton. mandat. 59
1214	15 *Joh.*	1 *Febr.*	P. Epiſcopus Wintonienſis conſtituitur Juſticiarius Angliæ. ibid.
1214	15 *Joh.*	8 *Mar.*	Litteræ Regiæ Comiti Mareſcallo de progreſſu ſuo in Pictavia, & de forma interdicti relaxandi in Angliam Epiſcopo Wintonienſi miſſa. ibid.
1214	16 *Joh.*	8 *Mar.*	Litteræ Regiæ ejuſdem cum prædictis formæ, & de præſtito faciendo. 60
1214	16 *Joh.*	15 *Apr.*	Quod Rex vel Capella ſua interdici vel excommunicari non poſſit, ſine mandato ſedis Apoſtolicæ ſpeciali. 60
1214	16 *Joh.*	22 *Apr.*	De treugâ cum Rege Franciæ ineundâ. ibid.
1214	16 *Joh.*	26 *Apr.*	Litteræ Credentiales nuncupatæ Philippo Regi Franciæ. 60
1214	16 *Joh.*	28 *Apr.*	De obſidibus Regis Scotiæ. ibid.
1214	16 *Joh.*	2 *Maii.*	Salvus Conductus pro Oratore Regis Franciæ. ibid.
1214	16 *Joh.*		W. Maucleri Littera Regi de negotio Baronum. ibid.
1214	16 *Joh.*	16 *Maii.*	De treugis inter Regem & Barones ſuos. 61
1214	16 *Joh.*		Litteræ Roberti de Corcun. Apoſtol. ſedis Legati, Johanni Regi Angliæ miſſæ, de Concilio convocando apud Burdegaliam. 61
1214	16 *Joh.*		Statuta in Concilio apud Burdegaliam ordinata. ibid.
1214	16 *Joh.*	17 *Jun.*	De ſolutione 12000 Marcarum ſingulis annis per Regem facienda, donec reſtitutio facta fuerit Archiepiſcopo, &c. 61
1214	16 *Joh.*	17 *Jun.*	Willielmus Comes de Ferrariis ſe conſtituit unum fidejuſſorum pro Rege, propter ſolutionem 12000 Marc. ſingulis annis quibuſdam Epiſcopis poſt relaxationem interdicti. 62
1214	16 *Joh.*	26 *Jun.*	Notificatio Legati Romani, quod Joh. Rex

A. D.	A. R.	Menſe	
			Rex Angl. ſtaret mandato Papæ de Caſtris in Agenn. & Caturcen. *Part. I. p.* 62.
1214	16 *Joh.*	15 *Jul.*	Litteræ Regis Baronibus quod in Pictaviam, in auxilium ſuum venirent. ibid.
1214	16 *Joh*		Litteræ Juſticiariis Angl. de ſucceſſibus ſuis in Pictavia. 62
1214	16 *Joh.*	23 *Aug.*	Johannes Rex in protectione ſuam ſuſcipit Kathel Regem Connoch. in Hybernia. ibid.
1214	16 *Joh.*	31 *Aug.*	De treugis per 15 dies Franciæ Regi conceſſis. 62
1214	16 *Joh.*		De colloquio inter Reges Angliæ & Franciæ habendo. 63
1214	16 *Joh.*	31 *Aug.*	De Comite Nevers. ibid.
1214	16 *Joh.*	6 *Sept.*	De Conventione facta inter Dominum Regem & Comitiſſam Engoliſm. ibid.
1214	15 *Joh.*	6 *Sept.*	De excambio faciendo inter Will. Comitem Sarresberien. in Francia captivum, & Robertum Filium Roberti Comitis de Driwes, carcere detentum a Rege Angliæ. 63
1214	16 *Joh.*	16 *Sept.*	Quod Joh. Rex ratas habebit Treugas, cum Rege Franciæ capiendas. ibid.
1214	16 *Joh.*	*Sept.*	Charta Philippi Regis, de treugis cum Johanne Rege Angliæ factis. 63
1214	16 *Joh.*		Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ, & H. Comitem Marchiæ & alios; per quam prædictus Rex tenetur tradere Johannam filiam ſuam Galfrido filio dicti Comitis in uxorem. 64
1214	16 *Joh.*	1 *Nov.*	Litteræ Regis ſorori ſuæ Reginæ Berengariæ, 64
1214	16 *Joh.*	5 *Nov.*	Ne propter diſcordiam, jam tandem inter Regem & Barones ſopitam, dictus Rex aliquid incommodi patiatur. 64
1214	16 *Joh.*	20 *Nov.*	De Hæreticis in Vaſconia extirpandis. ibid.
1214	16 *Joh.*	18 *Dec.*	Quod obſides Lewlini, ad petitionem uxoris ſuæ, filiæ Nothæ Regis, reddantur Nuncio ſuo. 65
1215	16 *Joh.*	2 *Mar.*	Littera Regis Lewelino Principi Walliæ. 65
1215	16 *Joh.*	19 *Mar.*	Littera Innocentii Papæ Cantuarienſi Archiepiſcopo, & cæteris Angl. Epiſcopis; de reformanda inter Regem & Barones diſcordia, necnon de caſſando quaſcunque conjurationes & conſpirationes. ibid.
1215	16 *Joh.*	19 *Mar.*	Alia Magnatibus Angliæ ad eundem effectum. 65
1215	16 *Joh.*	30 *Mar.*	De electione libera univerſis & ſingulis Eccleſiis conceſſa. ibid.
1215	17 *Joh.*	1 *Apr.*	Quod Magnates Angliæ ſolitum ab antiquo ſcutagium redderent Johanni Regi. 66
1215	17 *Joh.*	28 *Apr.*	De damnis, contra Treugas cum Francia illatis, utrinque emendandis. ibid.
1215	17 *Joh.*	28 *Apr.*	Johannes Rex Angliæ petit jacturam 500000 Marcar. emendari per Regem Franciæ. ibid.
1215	17 *Joh.*	29 *Maii.*	Litteræ Johannis Regis Papæ Innocentio, quibus quæ ſit Baronum contumacia narrat, necnon quod, propter hanc cauſam, iter in Terram ſanctam ſuſcipere nequit. 66
1215	17 *Joh.*		Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ & Barones ejuſdem Regni. 67
1215	17 *Joh.*	18 *Jun.*	Litteræ Johannis Regis Stephano Harengod. de pace facta inter ipſum & Barones ſuos. 67
1215	17 *Joh.*		Johannes Rex Angliæ Nuncios ſuos Papæ mittit, opem & præſidium ejus petituros. ibid.
1215	17 *Joh.*	7 *Jul.*	Alexander Rex Scotiæ Oratores ſuos mittit Johanni Regi Angl. 67
1215	17 *Joh.*	21 *Jul.*	Littera Philippo Regi Franciæ. ibid.
1215	17 *Joh.*	23 *Aug.*	De compoſitione inter Regem & Barones per Innocentium Papam damnata. ibid.
1215	17 *Joh.*	24 *Aug.*	Litteræ Papæ, Baronibus Angliæ, quibus hortatur eos renunciare compoſitioni inter ipſos & Johannem Regem factæ. 68
1215	17 *Joh.*		De ſervitio Gileberti filii Reymfr. 68
1215	17 *Joh.*		De ſervitio Johannis Ceſtriæ Conſtabularii. 69
1215	17 *Joh.*	13 *Sept.*	Litteræ Philippo Regi Franciæ de Credentia. 69
1215	17 *Joh.*		Littera Lodovico filio Regis Franciæ. 69
1215	17 *Joh.*	13 *Sept.*	Litteræ Regis Papæ miſſæ quibus queritur quod Barones, ante ſubjectionem Regni ei factam devoti, jam tandem in ipſum violenter inſurgunt. ibid.
1215	17 *Joh.*		Excommunicatio generalis Baronum Angliæ. 69
1215	17 *Joh.*	7 *Sept.*	Conventio olim facta, nunc renovata, de dote ſolvendâ Berengariæ quondam Angliæ Reginæ. ibid.
1215	17 *Joh.*		De confirm. prædictæ Conventionis per Innocentium Papam. 70
1215	17 *Joh.*	14 *Sept.*	Litteræ Johannis Regis Angliæ, Innocentio Papæ miſſæ, de confirmatione Conventionis, inter dictum Regem & Berengariam Reginam habitæ. *Part. I. p.* 70
1215	17 *Joh.*		Johannes Rex Angliæ Procuratores ſuos in Curia Romana conſtituit. 70
1215	17 *Joh.*	16 *Dec.*	Excommunicatio ſpecialis in Barones Angliæ. ibid.
1216	18 *Joh.*		De Comite Loſſenſi ad fidem Othonis Imperatoris revocando. 71
1216	18 *Joh.*		De Comite Loſſenſi ut ſupra. 71
1216	18 *Joh.*	8 *Jun.*	Littera Berengariæ de ſolutione pecuniæ reſpectuanda. ibid.
1216	18 *Joh.*	8 *Aug.*	De impetrandâ abſolutione a Gaulone, pro Waltero de Bello Campo. ibid.
1216 1216	18 *Joh.*	19 *Aug.*	Pro Johanne Mareſcallo, quod non ponat ſe in Caſtro Wigorn. ſi obſideretur a Ludovico. 71
1216	18 *Joh.*		Pro adhærentibus ſibi, non obſtante juramento Lod. Regis Franciæ filio præſtito. ibid.

Regnante *Henr.* III.

A. D.	A. R.	Menſe	
1216	1 *Hen.* 3.		Littera Henrici Regis de morte Patris, & Coronatione ſua. 72
1216	1 *Hen.* 3.		Epiſtola hortatoria per Henr. Reg. quod omnes homines de Pictaviâ in fidelitate ſua perſeverarent. 72
1216	1 *Hen.* 3.		De abſolutione eorum, qui ad fidem Regis revertunt. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.	28 *Mar.*	De cuſtodia Vaſconiæ & Pictaviæ Archiepiſcopo Burdegalenſ. commiſſa. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.		Mandatum Regium Reginaldo de Pontibus miſſum, quod prædictam terram dicto Archiepiſcopo liberaret. 72
1217	1 *Hen.* 3.	16 *Apr.*	De Treuga cum Comite Warennæ. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.		De liberando Willielmum de Lancaſter ad inſtantiam Comitis Ceſtriæ. 73
1217	1 *Hen.* 3.	16 *Apr.*	Quod Archiepiſcopus Dublinenſis redeat in Hyberniam. 73
1217	1 *Hen.* 3.	26 *Apr.*	Contra Canonicos Carleolenſes, Regi Scotiæ adhærentes. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.	12 *Jun.*	De ſalvo Conductu pro Oratoribus Ludovici. 73
1217	1 *Hen.* 3.		De treugis cum Ludovico emendandis. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.	13 *Jul.*	Bulla Honorii Papæ de ordinando circa Canonicos Carleolenſes. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.	24 *Jul.*	Litteræ per Henr. Regem miſſæ Baronibus Pictaviæ, quod matrem ſuam honorificè excipiant. 74
1217	1 *Hen.* 3.	11 *Sept.*	Forma pacis inter Henricum Regem Angliæ, & Lodovicum primogenitum filium Philippi Regis Franciæ. 74
1217	1 *Hen.* 3.	14 *Sept.*	De pace & ſalvo conductu Domini Ludovici. 74
1217	1 *Hen.* 3.	19 *Sept.*	De non moleſtando gentem Domini Lodovici. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.	10 *Oct.*	De fœdere cum Haquino Rege Norwegiæ ineundo. 74
1217	1 *Hen.* 3.	10 *Oct.*	De conductu pro quibuſdam venientibus ad fidem Regis. 75
1217	1 *Hen.* 3.	11 *Oct.*	De Oſberto filio Nigelli liberando. ibid.
1217	2 *Hen.* 3.	3 *Nov.*	Pro Alexandro Rege Scotorum. 75
1217	2 *Hen.* 3.	7 *Nov.*	De Conductu Regis Scotiæ. ibid.
1217	2 *Hen.* 3.	18 *Nov.*	De Conductu pro Lewelino Principe Walliæ. ibid.
1218	2 *Hen.* 3.	16 *Jan.*	Pro Rege Inſularum. ibid.
1218	2 *Hen.* 3.	12 *Febr.*	De homagio Lewelini Principis. 75
1218	2 *Hen.* 3.		De nonnullis promiſſis Regi factis per Principem Norwalliæ. ibid.
1218	2 *Hen.* 3.		Cuſtodia terrarum, quas quondam Wenhunwen. in Wallia poſſidebat, mandatur Curæ Lewelini Principis Norwalliæ. 75
1218	2 *Hen.* 3.	15 *Mar.*	De Conductu Magnatum Walliæ ad fidelitatem faciendam. 76
1218	2 *Hen.* 3.	6 *Maii.*	Petrus Comes Britanniæ quibuſdam terris renunciavit. ibid.
1218	2 *Hen.* 3.	25 *Maii.*	De Walenſibus in ſervitium Regis veniendis. 76
1218	2 *Hen.* 3.	9 *Oct.*	Pro Lewelino Principe Walliæ. ibid.
1218	3 *Hen.* 3.	21 *Nov.*	Collatio Libertatum Regis Scotiæ per Honorium Papam. ibid.
1219	3 *Hen.* 3.	26 *Jan.*	De judicio ignis & aquæ. 76
1219	3 *Hen.* 3.	21 *Jul.*	De controverſiis cum Alexandro Rege Scotiæ. ibid.
1219	3 *Hen.* 3.	24 *Jul.*	Littera Legato Apoſtolicæ ſedis, ſuper cruce ſignatis. 77
1219	3 *Hen.* 3.		Littera Papæ miſſa, de ſtatu Regis, & perfidia Epiſcopi Elienſis in Franciam fugientis. ibid.

A. D.	A. R.	Menſe	
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Littera Majori & Communi Conſilio Burdegaliæ. *Part. I. p.* 77
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Littera Willielmo Mayngo, quod auxilium impendat Hugoni de Lezinnan. 77
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Litteræ Comiti Marchiæ, de gratiarum actione. 78
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Littera Franciæ Regi, de treuga inter ipſos renovandâ. 78
1219	3 Hen. 3.	2 Sept.	De Conductu pro Nunciis Franciæ Regis. 78
1219	3 Hen. 3.		De Caſtro de Merpiis unà cum Obſidibus Regi Angliæ tradendis. ibid.
1219	3 Hen. 3.	21 Sept.	Reginaldus Rex Manniæ devenit Vaſſalus Papæ. 78
1219	3 Hen. 3.	24 Sept.	De Conductu pro Reginaldo Rege de Man. 79
			Pro Rege de Mannia. 79
1219	4 Hen. 3.	2 Nov	De Conventionibus inter Angl. & Scotiæ Reges confirmandis vel infirmandis. 79
1219	4 Hen. 3.		Littera Pandulphi certificatoria de negotio cum Rege Scotiæ. ibid.
1219	4 Hen. 3.		Ejuſdem alia Littera de re eadem Epiſcopo Winton. ibid.
1220	4 Hen. 3.	2 Jan.	De forma treugæ Regi Franciæ mittenda. 79
1220	4 Hen. 3.	25 Jan.	Pandulphi Littera Huberto de Burgo; quod Philippus de Huletot indiſcreto uſus eſt conſilio. ibid.
1220	4 Hen. 3.	30 Jan.	Littera Pandulphi Huberto Juſticiario Angliæ, de itinere ſuo verſus Walliam. 80
1220	4 Hen. 3.		Rex Henricus ad Regem Franciæ de treuga proroganda. ibid.
1220	4 Hen. 3.		Ejuſdem Litteræ Petro de Collomedia de eodem negotio. ibid.
1220	4 Hen. 3.	7 Mar.	De prorogatione treugarum cum Franciâ. 80
1220	4 Hen. 3.	Mart.	De treugâ captâ inter Reges Angliæ & Franciæ, per Comitem Warenniæ jurata. ibid.
1220	4 Hen. 3.	10 Mar.	Littera Regis Comiti Marchiæ. ibid.
1220	4 Hen. 3.	1 Maii.	De ſalvo Conductu pro Principe Walliæ. 80
1220	4 Hen. 3.	5 Maii.	David, filius Principis Walliæ, ſub protectione Regis ſuſcipitur. 81
1220	4 Hen. 3.	7 Maii.	De Coronatione & Regali Domini Regis. 81
1220	4 Hen. 3.	28 Maii.	Quod in Anglia nemo plura quàm duo Caſtra in Cuſtodiâ ſuâ habeat. ibid.
1220	4 Hen. 3.	15 Jun.	De Sorore Regis Alexandro Scotiæ Regi tradenda in uxorem. ibid.
1220	4 Hen. 3.	15 Jun.	De Maritagio Alexandri Scotiæ Regis, cum ſorore Regis Angl. 81
1220	4 Hen. 3.	20 Jun.	Littera Papæ de compellendo Comitem Marchiæ, quod reſtituat Johannam ſororem Regis. ibid.
1220	4 Hen. 3.	20 Jun.	Littera univerſis Cardinalibus, de Johannâ ſorore reſtituendâ. 81
1220	4 Hen. 3.	Julii.	Pro Regina Berengaria de penſione ſuâ continuandâ. 82
1220	4 Hen. 3.	13 Aug.	Pro Rege Scotiæ. 82
1220	4 Hen. 3.	Aug.	Conventio inter Regem, & Gaufridum de Mariſco Juſticiarium Hiberniæ. ibid.
1220	4 Hen. 3.	25 Aug.	De torneamentis per legatum Papæ inhibendis. 83
1220	4 Hen. 3.		Petri Winton. Epiſcopi Littera Pandulpho Norwic. Electo, ſuper negotio Pictaven. & de Torneatoribus excludendis. ibid.
1220	4 Hen. 3.	3 Sept.	De Comitatu Cornubiæ, tanquam jure ſuo petito per A. filium A. Vicecomitis quondam Lemovicenſis. 83
1220	4 Hen. 3.		De cuſtodia Vaſconiæ Philippo de Uletot commiſſa. ibid.
1220	4 Hen. 3.		Mandatum Regis ſuper negotio prædicto. 83
1220	4 Hen. 3.		Eidem commiſſa eſt cuſtodia totius Pictaviæ & Vaſconiæ. ibid.
1220	4 Hen. 3.		Hominibus Pictav. de re eadem. 84
1220	4 Hen. 3.	16 Sept.	Comiti Marchiæ & Ingoliſmi de ſorore Regis liberanda. 84
1220	4 Hen. 3.		De Archiepiſcopo Burdegaliæ eligendo. ibid.
1220	4 Hen. 3.	5 Oct.	De Lewelino Principe Norwalliæ, quod injuſte Regem ſuorum facinorum auctorem vocaverit. ibid.
1220	4 Hen. 3.	5 Oct.	Littera Lewelino Principi Walliæ; de damnis & injuriis illatis Comiti Willielmo Mareſcallo & Baronibus Marchiæ reparandis. 84
1220	4 Hen. 3.		Conventus Sancti Patricii de Duno Manſiunculam petunt in Anglia. 85
1220	5 Hen. 3.	2 Dec.	De treuga violata per Barones de quinque Portubus. ibid.
1221	5 Hen. 3.		H. de Viven. conſtituitur cuſtos Pictaviæ, Aquitaniæ & Vaſconiæ. 85
1221	5 Hen. 3.	17 Febr.	Hugo Lincoln. Epiſcopus Sanctorum Catalogo aſcribitur. *Part. I. p.* 85
1221	5 Hen. 3.	18 Jun.	De dote conceſſa a Rege Scotiæ ſponſæ ſuæ Johannæ ſorori Regis Angliæ. 85
1221	6 Hen. 3.	15 Dec.	Littera Duci Auſtriæ; de Nunciis hinc inde tranſmiſſis. ibid.
1222	6 Hen. 3.	16 Apr.	De terris Dominæ Iſabellæ Reginæ, ei redditis. 86
1222	6 Hen. 3.		Mandatum Regis Ricardo de Ripariis ſuper re eadem. ibid.
1222	6 Hen. 3.	29 Apr.	De guardis & eſcheatis ad manus Regis revocandis. 86
1222	6 Hen. 3.	29 Apr.	De pace reformandâ, necnon perturbatoribus Regni compenſcendis. ibid.
1222	6 Hen. 3.	30 Apr.	De treugis inter Leulinum & Willielmum Comitem Mareſcallum prorogandis. 86
1222	6 Hen. 3.		De petitione Raynerii Cardinalis pro penſione. 86
1222	6 Hen. 3.	18 Jul.	Littera Duvenaldo Tomundiæ Regi, de terra ejus a Rege tenendâ. 87
1222	6 Hen. 3.	12 Aug.	Conductus pro Rege Scotorum. 87
1222	6 Hen. 3.	27 Aug.	Littera Comiti Marchiæ, de concordia inter ipſum & Regem firmanda. ibid.
1222	7 Hen. 3.	9 Nov.	De ſententia contra Comitem Marchiæ in ſuſpenſo tenenda. 87
1222	7 Hen. 3.	9 Nov.	Littera Comiti Marchiæ de pace reformanda. ibid.
1223	7 Hen. 3.	22 Jun.	De ſalvo Conductu pro Leulino Principe Norwalliæ. 87
1223	7 Hen. 3.	23 Jun.	De inſolentia Templariorum reprimenda. 88
1223	7 Hen. 3.	25 Jun.	Bulla Minatoria de Dote & Caſtris per Comitem Marchiæ Regi reddendis. 88
1223	7 Hen. 3.	5 Jul.	De Archiepiſcopum Pictavienſem excommunicatum denuntiando, niſi ſatisfaciat Regi Anglorum de damnis & injuriis, ibid.
1223	7 Hen. 3.	11 Jul.	De gravando Principem Walliæ. 88
1223	7 Hen. 3.	23 Jul.	Baronibus Normanniæ quod ad ſervitium Regis redeant. ibid.
1223	7 Hen. 3.	29 Aug.	De Conductu pro Nunciis Lewelini. 88
1223	7 Hen. 3.	21 Sept.	Forma litterarum exercitus ſnmmoniti apud Glouceſtriam. 89
1223	7 Hen. 3.	Sept.	Forma qua Barones ſummoniti fuerunt. ibid.
1223	7 Hen. 3.	Sept.	Tranſcripta Cartarum quas Leulinus & Walenſes fecerunt de ſatisfactione faciendâ Domino Regi & ſuis. ibid.
1223	8 Hen. 3.	8 Nov.	Principi Walliæ de obſidibus. 89
1223	8 Hen. 3.	19 Dec.	Littera Papæ de ſtatu Regni. 89
1223	8 Hen. 3.		Ejuſmodi Litteræ Domino Gualoni. 90
1223	8 Hen. 3.		Littera quorundam Magnatum Honorio Papæ, ne qui proditores, in partibus ejuſdem Papæ remanentes, in Regnum Angliæ revertantur. ibid.
1224	8 Hen. 3.		De pace & ſecuritate datis Mercatoribus Franciæ. 90
1224	8 Hen. 3.	14 Febr.	De Anglis damnificatis contra treugam cum Franciâ. 90
1224	8 Hen. 3.	25 Mar.	De damnis illatis contra treugam Mercatoribus Franciæ, emendandis. ibid.
1224	8 Hen. 3.	27 Mar.	De obligatione Archiepiſcopi Cantuar. Comiti Marchiæ. 91
1224	8 Hen. 3.	24 Apr.	De emendis Walliæ prorogandis. 91
1224	8 Hen. 3.	27 Apr.	Bulla quomodo Fredhericus Imperator aſſumpſit iter eundi in Terram ſanctam; & exhortatio Reg. Henrici ad Crucem & ſubſidium dictæ Terræ. ibid.
1224	8 Hen. 3.		Litteræ a Communitate Baionenſi Regi miſſæ, de Rupella Regi Franciæ proditâ. 91
1224	8 Hen. 3.	27 Apr.	Quod non extorqueantur Pedagia a Cruceſignatis in Anglia. 92
1224	8 Hen. 3.	28 Apr.	Littera Franciæ Regi de treugis capiendis. ibid.
1224	8 Hen. 3.	28 Apr.	De treugis cum Franciâ prorogandis. ibid.
1224	8 Hen. 3.		De diſpenſatione Papali, pro Rege ſuper Matrimonio contrahendo cum filia Comitis Britanniæ. 92
1224	8 Hen. 3.	15 Maii.	Finita treuga cum Francia notificatur Baronibus quinque Portuum. 93
1224	8 Hen. 3.		Conventrenſis Epiſcopi Littera Regi de Falkaſio de Breant. ibid.
1224	8 Hen. 3.	25 Aug.	De Falkeſio de Breant, ſuper ſatisfactione Regi facienda. 93
1224	9 Hen. 3.		Litttera procuratorum Regis miſſa a Romana Curia. ibid.
1224	9 Hen. 3.		Littera Legati Papæ monitoria, quod ægre fert Rex Angliæ miſſionem Papalem in negotio Falkaſii de Breant. 94
1224	9 Hen. 3.		Ejuſmodi Littera cuidam Magiſtro T. 94
1225	9 Hen. 3.	3 Jan.	Litteræ Duci Auſtriæ & Archiepiſcopo Colon. Credentiales, & de Maritagio cum filia

A. D.	A. R.	Menſe	
			filia Ducis. *Part. I. p.* 94
1225	9 *Hen.* 3.	14 *Mar.*	Quod Rex Angliæ prudenter ſe habeat erga ſuos Vaſſallos. 94
1225	9 *Hen.* 3.	23 *Mar.*	Ricardus fiater Regis in ſuccurſum Vaſconiæ mittitur. ibid.
1225	9 *Hen.* 3.	10 *Apr.*	De fœdere cum Baldwino (verone an ficto) Comite Flandriæ ineundo. 95
1225	9 *Hen.* 3.	14. *Apr.*	De die cum Lewelino Principe Norwalliæ ulterius prorogato. ibid.
1225	9 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	De maritagio filii Comitis Norfol. cum filia Regis Scotorum. 95
1225	9 *Hen.* 3.		Littera Archiepiſcopi Burdegalenſis Regi, qua fidelitatem ſuam maxime laudat. ibid.
1225	9 *Hen.* 3.	30 *Jun.*	Adhuc Dies cum Lewelino Principe Norwalliæ prorogatur. 96
1225	9 *Hen.* 3.		Littera Regis ad Papam de Archiepiſcopo Auxitan. ibid.
1225	9 *Hen.* 3.	7 *Jul.*	De inſtructionibus & pecunia miſſis ad Nuncios Regios, in longinquis partibus agentes. ibid.
1225	9 *Hen.* 3.	14 *Aug.*	De negotio confœderationis inter Regem & Comitem Tholoſiæ. 96
1225	9 *Hen.* 3.		De poteſtate exhibendi & recipiendi ſcripta prædicta. 96
1225	9 *Hen.* 3.	27 *Aug.*	Ultimæ Inſtructiones miſſæ Epiſcopo Carleolenſi, alteri Nunciorum ſupradictorum. 96
1225	9 *Hen.* 3.	5 *Oct.*	De Lewelyno Wall. Principe excommunicando, & terris ſuis interdicendis, pro Guerra quam fecit Regi Angliæ. ibid.
1225	10 *Hen.* 3.	19 *Oct.*	De Matrimonio Regis cum filia Ducis Britanniæ, & Confœderatione inde facta. 97
1226	10 *Hen.* 3.	9 *Jan.*	Littera Papa objurgatoria Galfrido de Liziniaco, de fidelitate, qua tenetur Regi, violatâ. 97
1226	10 *Hen.* 3.	29 *Jan.*	De pecunia pro expenſis Regis colligenda. 97
1226	10 *Hen.* 3.	22 *Mar.*	De tractatu pacis per Legatum Papæ cum Regæ Franciæ reſumendo. 98
1226	10 *Hen.* 3.	3 *Jul.*	Littera Henr. Regis prædicto Legato. 98
1226	10 *Hen.* 3.	3 *Jul.*	De Nunciis Reg. Angliæ & Bohemiæ hinc inde miſſis. ibid.
1226	10 *Hen.* 3.	10 *Jul.*	Littera Regis W. Mareſcallo Comiti Pembroc. ibid.
1226	10 *Hen.* 3.	28 *Jul.*	De Conductu pro Principe Walliæ. 98
1226	11 *Hen.* 3.	19 *Oct.*	De Seneſcalcia Vaſconiæ. ibid.
1226	11 *Hen.* 3.	5 *Nov.*	Quod naves, vinis & blado repletæ, in Angliam veniant de Francia; non obſtante mandato. ibid.
1226	11 *Hen.* 3.	14 *Dec.*	De multimodis conceſſionibus Comiti Marchiæ factis. 99
1226	11 *Hen.* 3.	18 *Dec.*	De dote Reginæ Iſabellæ. ibid.
1226	11 *Hen.* 3.	18 *Dec.*	Conventiones cum Vicecomite Thoarcii. 99
1226	11 *Hen.* 3.		De quibuſdam conceſſionibus prædicto Vicecomiti factis. 99
1226	11 *Hen.* 3.	20 *Dec.*	De ſecuritate pro prædictis Conventionibus obſervandis. ibid.
1227	11 *Hen.* 9.	13 *Jan.*	Litera Petro Comiti Britanniæ. 100
1227	11 *Hen.* 3.	30 *Jan.*	De tractando cum Comite Marchiæ. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	30 *Jan.*	Littera Ricardo Com. Pictaviæ fratri Regis. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	20 *Febr.*	Bulla Honorii de exemptione a commiſſionibus. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	18 *Mart.*	De auxilio pro Johanna ſorore Regis, Domina Norwalliæ. 100
1227	11 *Hen.* 3.	13 *Apr.*	De fœdere cum Duce Bavariæ. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	13 *Apr.*	De fœdere cum Hen. Rege Romanorum. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	13 *Apr.*	De fœdere cum Principibus Imperii; & de filia Regis Bohemiæ in uxorem ducenda. 100
1227	11 *Hen.* 3.	15 *Maii.*	Bulla de non proferendo ſententiam interdicti aut excommunicationis in perſonam Regis, aut Richardi fratris ſui. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	15 *Maii.*	Bulla quod neque Rex nec Richardus frater excommunicetur. 101
1227	11 *Hen.* 3.	30 *Maii.*	Bulla de exemptione. 101
			De Conductu Comitis de Giſnes. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	17 *Jul.*	De treugis cum Rege Franciæ. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	17 *Jul.*	Ejuſmodi Litteræ de iiſdem Treugis. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	19 *Jul.*	Notificatio Treugarum cum Rege Franciæ. 101
1227	11 *Hen.* 3.	24 *Aug.*	Littera Legati Papalis Regi. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	4 *Sept.*	Litteræ Credentiales Principibus Imperii miſſæ. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	16 *Sept.*	De Confirmatione feodi pro Comite Flandriæ. 101
1227	11 *Hen.* 3.	10 *Oct.*	De interceptionibus cum Franciæ emendandis. ibid.
1227	12 *Hen.* 3.		Littera Soldano Dammaſci. 102
1227	12 *Hen.* 3.	9 *Nov.*	Bulla de obſervandoo & celebrando feſto beati Edwardi. *Part. I. p.* 102
1227	12 *Hen.* 3.	12 *Nov.*	Bulla Gregorii pro Abbate & Conventu Monaſterii de Quarraria. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	12 *Febr.*	Ut Fratres Militiæ Templi poſſint produci in Teſtimonium in cauſis domûs. 102
1228	12 *Hen.* 3.	18 *Febr.*	De Falkeſio de Breant. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	20 *Febr.*	Littera Regis Papæ de recipiendo Imperatorem ad pacem. 102
1228	12 *Hen.* 3.	20 *Febr.*	Rex ſuadet Imperatori ad Reconciliationem cum Papa. 103
1228	12 *Hen.* 3.	11 *Mar.*	De treugis cum Francia non infringendis. 103
1228	12 *Hen.* 3.	25 *Mar.*	Ne Fratres Militiæ Templi aggraventur contra privilegia ſua. 103
1228	12 *Hen.* 3.	30 *Mar.*	De Rege non excommunicando. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	30 *Mar.*	Bulla contra torneamenta, in quibus fuerunt conventiculæ & conſpirationes contra Dominum Regem. 103
1228	12 *Hen.* 3.		De ſalvo Conductu pro interceptionibus emendandis. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	7 *Apr.*	De Conductu pro Rege Inſularum. 104
1228	12 *Hen.* 3.	6 *Maii.*	De Treugis cum Francia capiendis. 104
1228	12 *Hen.* 3.		De Nunciis ſuper Treuga cum Francia. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.		Adhuc de Treugis. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.		Mandatum Henrico de Trubleville ſuper negotio ſæpe dicto. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	8 *Junii.*	Litera Regi Franciæ, quâ paratum ſe, ad mandatum Papæ, nunciat Treugam cum illo inire. 104
1228	12 *Hen.* 3.		Ejuſmodi Litteræ, Archiepiſcopo Senonſi, *&c.* ibid.
1228	12 *Hen.* 3.		De eodem negotio mandatum Henrico de Trublevi.le miſſum. 104
1228	12 *Hen.* 3.	24 *Jun.*	Littera Bohemiæ Regi, de Nunciis hinc inde miſſis. 105
1228	12 *Hen.* 3.	26 *Jun.*	Bulla Gregorii de Rege Franciæ adverſus Albigenſes. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	6 *Jul.*	De Treugis initis cum Rege Franciæ. 105
1228	12 *Hen.* 3.	13 *Jul.*	Bulla quod Rex admittat Nicholaum Archiepiſcopum Armachanum Hiberniæ Primatem. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	2 *Aug.*	De moneta facienda in Vaſconia. 105
1229	13 *Hen.* 3.	21 *Jan.*	De conducendo Regem Scotiæ. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.	22 *Jan.*	De Conductu pro Rege Scotiæ. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.	6 *Febr.*	De forma pacis cum Francia ineundæ. ibid.
1229	13 *Hen.* 3,	4 *Mar.*	Pro emendis de interceptionibus contra Treugam. 106
1229	13 *Hen.* 3.	4 *Mar.*	Litteræ Credentiales Comiti Tholoſ. 106
1229	13 *Hen.* 3.	7 *Mar.*	Ejuſmodi Litteræ eidem Comiti. 106
1229	13 *Hen.* 3.	6 *Mar.*	Litteræ congratulatoriæ Othoni Duci de Bruneſwic, de liberatione ejus. 106
1229	13 *Hen.* 3.	4 *Apr.*	Ejuſmodi Litteræ Duci de Brunſw. 106
1229	13 *Hen.* 3.		Littera, cujus in ſuperiore fit mentio, pro prædicto Duce Papæ miſſa. 106
1229	13 *Hen.* 3.	5 *Apr.*	Littera Regis Romano Cardinali de pace cum Rege Franciæ. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.	5 *Apr*	Eidem de treuga. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.		Littera Regi Franciæ de pace. 107
1229	13 *Hen.* 3.		Eidem Littera de treuga. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.		Littera Blanchæ, matri Regis Franciæ, de pace. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.		Eidem Littera de treuga. ibid
1229	13 *Hen.* 3.	19 *Apr.*	De Conductu pro Comite Giſnes. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.	22 *Jul.*	Pro eodem Comite. 107
1229	13 *Hen.* 3.	3 *Oct.*	Pro David filio Lewelini nepote Regis. ibid.
1229	14 *Hen.* 3.	9 *Dec.*	De feodo Comitis Flandriæ. Ibid.
1229	14 *Hen.* 3.	29 *Dec.*	De Conductu Ducis Brabantiæ. ibid.
1230	14 *Hen.* 3.	6 *Maii.*	De inimicis Domini Regis, & præcipue de Rupella gravandis. 107
1230	14 *Hen.* 3.		Manucaptio Emerici de Tuarcio pro Emerico de Lezynyaco. ibid.
1230	14 *Hen.* 3.		De ſervitio prædicti Emerici de Tuarcio. 108
1230	14 *Hen.* 3.		De forma per quam Galfridus de Lezyniaco, & cæteri cum illo capti, liberantur a carcere. 108
1230	14 *Hen.* 3.		De homagi Hernæi de Volurio. 108
1230	14 *Hen.* 3.	5 *Apr.*	Bulla de protectione Papali pro Priori & Conventu Sanctæ Trinitatis London. ibid.
1230	14 *Hen.* 3.	21 *Jul.*	De libertatibus Oleroni conceſſis. ibid.
1230	14 *Hen.* 3.	30 *Jul.*	De treugis cum Vicecom. de Bruſc. 108
1230	14 *Hen.* 3.	25 *Aug.*	De treugis prorogandis cum Francia. ibid.
1230	14 *Hen.* 3.	6 *Sept.*	De poteſtate ad treugas capiendas cum Rege Franciæ. 109
1230	14 *Hen.* 3.	23 *Sept.*	De auxilio Duci Britanniæ præſtando. 109
1230	14 *Hen.* 3.	26 *Sept.*	De pecunia prædicto Duci ſolvenda. 109
1230	14 *Hen.* 3.	27 *Sept.*	De ſervitio Regis promovendo. ibid.

A.D.	A. R.	Menſe	
1230	14 Hen. 3.		De treugis cum Vicecom. Bruſc. non diutius duraturis. *Part. I. p.* 109
1230	15 Hen. 3.	10 *Nov.*	De annuo feodo Ferrando Comiti Flandriæ ſoluto, & etiam de interpriſis contra Flandrenſes emendandis. ibid.
1230	15 Hen. 3.	10 *Nov.*	De protectione pro hominibus de Bruneſwick. 109
1231	15 Hen. 3.	30 *Jan.*	De Rege non excommunicando. ibid.
1231	15 Hen. 3.	27 *Maii.*	De Conductu Nunciorum Lewelini. ibid.
1231	15 Hen. 3.	25 *Jun.*	Pro Hybernicis quod Wallenſes pro poſſe expugnarent. 110
1231	15 Hen. 3.	10 *Jul.*	De non excommunicando, ſine cauſa manifeſta, Juſticarios, Vicecomites & Balivos Regis. ibid.
1231	15 Hen. 3.	20 *Jul.*	De excommunicando Laicos, qui ſint Regni perturbatores. 110
1231	16 Hen. 3.	30 *Nov.*	De treuga inter Regem & Lewelinum. ibid.
1232	16 Hen. 3.	16 *Jan.*	De adventu Ducis Britanniæ in Angliam. 110
1232	16 Hen. 3.		Pro prædicto Duce. ibid.
1232	16 Hen. 3.	20 *Febr.*	Litteræ Lewelino Principi de Albefr. de treugis emendandis. ibid.
1232	16 Hen. 3.	20 *Apr.*	Littera Comiti Sabaudiæ, deprecatoria ſuper jacturis quas filius ejus in Anglia ſuſtinuiſſet. 111
1232	16 Hen. 3.	7 *Jun.*	Queritur Gregorius de Miniſtris ſuis maletractatis & Bullis conculcatis. 111
1232	16 Hen. 3.		De Conductu Ducis Norwegiæ. 112
1232	16 Hen. 3.		De Conductu Ducis de Lemburg. ibid.
1232	16 Hen. 3.	20 *Jul.*	De Rotunda tabula prohibenda. ibid.
1232	16 Hen. 3.		De Conductu Lewelini. 112
1232	16 Hen. 3.	19 *Sept.*	Littera Regis Imperatori de expeditione ſua adverſus Regem Franciæ minus proſpera: Et de perfidia Pictavienſum. ibid.
1232	16 Hen. 3.	8 *Oct.*	De ſalvo conductu pro Rege Navarræ. 113
1232	17 Hen. 3.	13 *Nov.*	De Conductu pro Margareta uxore H. de Burgo, & ſorore Regis Scotorum. 113
1232	17 Hen. 3.	7 *Dec.*	De proviſione inter Regem & Lewelinum. ibid.
1233	17 Hen. 3.	6 *Maii.*	De appellatione Archiepiſcopi Eborac. contra Coronationem Regis Scotiæ ratificata. 113
1233	17 Hen. 3.	28 *Maii.*	De adventu Regis Conac. in Angliam. ibid.
1233	17 Hen. 3.	2 *Sept.*	Littera Lewelino Principi de Alberfrau de pace. 114
1233	17 Hen. 3.		Littera Lewelini, Regi, de pace inter eos tenenda. 114
1233	18 Hen. 3.	19 *Oct.*	De Conductu pro Duce Britanniæ. ibid.
1234	18 Hen. 3.	20 *Apr.*	De transfretando in auxilium Ducis Britanniæ. ibid.
1234	18 Hen. 3.	7 *Maii.*	Bulla Gregorii pro Huberto de Burgo, & de non trahendis Magnatibus in judicium extra Regnum. 114
1234	18 Hen. 3.	10 *Maii.*	Litteræ de pace formanda, vel de treugis prorogandis cum Francia. ibid.
1234	18 Hen. 3.		Inſtructiones de pace vel treugis prædictis. 114
1234	18 Hen. 3.	25 *Maii.*	De auxilio Duci Britanniæ ferendo. 115
1234	18 Hen. 3.	13 *Jun.*	Conceſſio pro Alienora ſorore Regis. 115
1234	19 Hen. 3.	3 *Nov.*	De Buhurdicio prohibito. ibid.
1234	19 Hen. 3.	18 *Nov.*	De Conductu pro Conſiliariis Lewelini. ibid.
1234	19 Hen. 3.	22 *Nov.*	De emendatoribus treugarum cum Francia aſſignatis. ibid.
1234	19 Hen. 3.		Litteræ notificatoriæ ſuper aſſignatione prædicta. 115
1234	19 Hen. 3.		De jurantibus in animam Regis treugam, nominatis. ibid.
1234	19 Hen. 3.		Ejuſmodi Littera Reginæ Franciæ. ibid.
1234	19 Hen. 3.	5 *Dec.*	De treugis cum Francia obſervandis. ibid.
1235	19 Hen. 3.	3 *Jan.*	De Treugis captis cum Navarræ Rege. 115
1235	19 Hen. 3.	6 *Jan.*	Bulla per quam confirmatur & roboratur compoſitio facta inter Regem Angliæ & Regem Scotiæ de Homagio & fidelitate. 116
1235	19 Hen. 3.	6 *Jan.*	Bulla Gregorii de Homagio & Fidelitate Regi per Regem Scotiæ præſtandis. 116
1235	19 Hen. 3.	25 *Febr.*	Rex queritur Papæ contra Petrum, Comitem Britanniæ. ibid.
1235	19 Hen. 3.	25 *Febr.*	Littera Papæ, quod ſola improbitas Comitis Marchiæ Treugis cum Francia ineundis obſtitit. 116
1235	19 Hen. 3.	25 *Febr.*	Littera Regis Univerſis Cardinalibus ſuper parte Annui Cenſus pro Regnis Angliæ & Hyberniæ ipſis ſolvenda. *Part. I. p.* 117

A.D.	A. D.	Menſe	
1235	19 Hen. 3.	26 *Febr.*	Littera Blanchæ Regis Franciæ Matri. ibid.
1235	19 Hen. 3.	8 *Apr.*	De Matrimonio cum filia Comitis Pontivi contrahendo. 117
1235	19 Hen. 3.		Ejuſmodi Littera prædicto Comiti. ibid.
1235	19 Hen. 3.		Littera Johannæ Filiæ Comitis, de contractu Matrimoniali per Papam confirmando. 117
1235	19 Hen. 3.		Littera Domino Papæ ex parte dictæ Dominæ. ibid.
1235	19 Hen. 3.	14 *Apr.*	De Conductu pro Rege Manniæ & Inſularum. ibid.
1235	19 Hen. 3.	1 *Maii.*	Littera de compellendo Comitem Marchiæ ad præſtandum aſſenſum ſuum Treugis cum Franciâ ineundis. 118
1235	19 Hen. 3.		Ejuſmodi Littera ad eoſdem. 118
1235	19 Hen. 3.	7 *Maii.*	Pro Henrico Duce Lotharingiæ, de honore de Eya cum pertinentiis. ibid.
1235	19 Hen. 3.	2 *Jun.*	Pro Rege Navarræ. ibid.
1235	19 Hen. 3.	22 *Jun.*	Littera Comiti Sabaudiæ de Matrimonio cum Alienora Filia Raymundi Comitis Provinciæ, nepte ejus, contrahendo. 118
1235	19 Hen. 3.	22 *Jun.*	De Conductu Ducis Norwegiæ. ibid.
1235	19 Hen. 3.	11 *Jul.*	Pro Rege Manniæ de cuſtodienda Coſtera Hyberniæ. ibid.
1235	19 Hen. 3.	16 *Jul.*	De Negotio Matrimonii cum filia Comitis Pontivi. 118
1235	19 Hen. 3.	25 *Aug.*	De Treugis cum Francia hinc inde jurandis. 119
1235	19 Hen. 3.		De Octingentis Libris, Comiti Marchiæ ſolvendis occaſione Inſulæ de Oleron. ibid.
1235	19 Hen. 3.	10 *Oct.*	Littera Comiti Provinciæ, de negotio Matrimonii contrahendi cum Alienora filia ſua. 119
1235	19 Hen. 3.		Littera Comitiſſæ Provinciæ ſuper re eadem. ibid.
1235	20 Hen. 3.	14 *Oct.*	De cauſa Matrimonii, inter Comitem Marchiæ & Iſabellam Reginam Angliæ contracti, ſuſpendenenda. 119
1235	20 Hen. 3.	15 *Oct.*	De Articulis Matrimonii, inter Regem & filiam Comitis Provinciæ. ibid.
1235	20 Hen. 3.		Littera de Credentia Comiti Provinciæ. 120
1235	20 Hen. 3.	19 *Oct.*	Poteſtas data procuratoribus de pecuniâ recipiendâ. 120
1235	20 Hen. 3.	19 *Oct.*	Inſtructio privata de Matrimonio prædicto. ibid.
1235	20 Hen. 3.	15 *Nov.*	De procuratore per Imperatorem deſtinato ſuper Matrimonio cum Iſabella Sorore Regis. ibid.
1235	20 Hen. 3.	5 *Dec.*	Bulla Regi, de Sorore Imperatori in Uxorem tradenda. 121
1235	20 Hen. 3.	8 *Dec.*	De Conductu Regis Scotiæ. ibid.
1235	20 Hen. 3.	12 *Dec.*	De adventu Regis Scotiæ cum Uxore ſua in Angliam. ibid.
1235	20 Hen. 3.		Littera Imperatori ſuper adventu Petri de Vinea. 121
1236	20 Hen. 3.	16 *Jan.*	Conductus pro Jurantibus in Treugam cum Franciæ. ibid.
1236	20 Hen. 3.	3 *Febr.*	De Treugis cum Francia captis in quinquennium duraturis. ibid.
1236	20 Hen. 3.	3 *Febr.*	Litteræ Ricardi Comitis Cornubiæ de Treugis prædictis. 122
1236	20 Hen. 3.	7 *Febr.*	Littera Regis Archiepiſcopo Auxitan. de Alienora deſponſata & coronata; necnon de Treugis tenendis cum Francia. ibid.
1236	20 Hen. 3.		Ejuſmodi Littera Comiti Bygoriæ. ibid.
1236	20 Hen. 3.		Pro Duce Lotharingiæ. 122
1236	20 Hen. 3.	10 *Febr.*	De termimo pro prædicto duce præfigendo. ibid.
1236	20 Hen. 3.	18 *Febr.*	Litera Regis Principi de Alberfrau, de emendis, ſuper damnis contra Treugas. 123
1236	20 Hen. 3.	22 *Febr.*	Contractus Matrimonialis inter Imperatorem & Iſabellam Henrici Regis Sororem. ibid.
1236	20 Hen. 3.	22 *Febr.*	Notificatio facta de contractu Matrimoniali inter Imperatorem & Iſabellam Angliæ. 123
1236	20 Hen. 3.	24 *Febr.*	Littera Regis Imperatori de Nunciis utrinq; miſſis. 124
1236	20 Hen. 3.	24 *Febr.*	Litteræ Reginæ Scotiæ de ſorore ſuâ in Uxorem Imperatori tradenda. ibid.
1236	20 Hen. 3.		Littera Regis Archiepiſcopo Colonienſi, quod Matrimonium contrahetur inter Imperatorem & Iſabellam Sororem ſuam. 124
1236	20 Hen. 3.	12 *Mar.*	Ne quis Extraneus de Francia Magnas, vel potens applicet ſine licentia Regis. ibid.
1236	20 Hen. 3.	17 *Mar.*	Protectio Domûs Hoſpitalis, ſpecialiter autem de Ottrinton & de Toruntton in via Eccleſiarum. 124
1236	20 Hen. 3.	24 *Mar.*	De navibus providendis ad opus Iſabellæ Sororis Domini Regis. 125

Super

A. D.	A. R.	Menſe	
1236	20*Hen*.3.		Super Negotio eodem. *Part. I. p.* 125
1236	20*Hen*.3.	25 *Apr*.	Littera Regis Papæ reſponſoria, de proceſſu Matrimonii inter Imperatorem & Sororem ſuam. 125
1236	20*Hen*.3.	25 *Apr*.	Ejuſmodi Littera Univerſis Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus. 125
1236	20*Hen*.3.		Imperatoris mandatum Duci Brabantiæ, de recipienda Iſabella Sorore Regis Henrici, & deducenda ad Imperatorem. ibid.
1236	20*Hen*.3.		Ejuſmodi mandatum Archiepiſcopo Colonienſi. 126
1236	20*Hen*.3.	3 *Maii*.	Littera Gregorio Papæ, qua Rex Angliæ ſe eidem Papæ ſubjicit de ſolutione Pecuniæ, cum Iſabella Sorore ſua, Imperatori datæ. ibid.
1236	20*Hen*.3.		Littera Gregorio Papæ, quod ſe Imperatori obligaret pro pecunia antedicta. 126
1236	20*Hen*.3.	19 *Maii*.	De Conductu Magiſtri Walteri Nuncii Domini Imperatoris. ibid.
1236	20*Hen*.3.	24 *Maii*.	De protectione pro Olavo Rege Manniæ, ad partes Norwegiæ profecturo. 126
1236	20*Hen*.3.	29 *Maii*.	Litteræ Regis Joannæ Comitiſſæ Flandriæ, de damnis emendatis, de Feodo prædictæ Comitiſſæ, & Smaragdo ſibi dono miſſo. ibid.
1236	20*Hen*.3.		Littera Imperatori, de Attemptatione Lumbardorum, necnon de pecunia ei ſolvenda. 127
1236	20*Hen*.3.	25 *Jun*.	Littera Imperatori adhuc de Attemptatione Lumbardorum, ut etiam de reſiduâ pecunia ei ſolvenda. ibid.
1236	20*Hen*.3.		Littera Regis Imperatori excuſatoria, quod fratrem ſuum ad præſentiam ejus mittere nequit. 127
1236	20*Hen*.3.		Littera Imperatori, quod frater ſuus ad præſentiam ejus cum ſalvo Conductu accederet. 127
1236	20*Hen*.3.		Littera ad Imperatricem. 128
1236	20*Hen*.3.	29 *Jun*.	Littera Papæ recommendatoria, de Cauſa Imperatoris contra Lumbardos ſuſcipienda. 128
1236	20*Hen*.3.	29 *Jun*.	Ejuſmodi Litteræ Joanni Columniæ Cardinali Romano. ibid.
1236	20*Hen*.3.	*Julii*.	Bulla de revocandis Alienationibus, vel de abſolutione Juramenti Coronationis. 128
1236	20*Hen*.3.	11 *Jul*.	De Treugis cum Principe de Abberfrau. ibid.
1236	20*Hen*.3.	12 *Jul*.	De prædictis Treugis ex parte Lewelini apud Salopiam jurandis. 128
1236	20*Hen*.3.	20 *Jul*.	Notificatio Lewelino Principi de Aberfrau de dictatoribus Treugæ. ibid.
1236	20*Hen*.3.		De Epiſcopo Hereford pro dictatore aſſignato. 129
1236	20*Hen*.3.	20 *Sept*.	De Manerio de Driffeld dato per Regem Johannæ Reginæ Scotiæ. 129
1236	20*Hen*.3.	24 *Sept*.	Littera Regi Scotiæ de Captione Richardi Siward. ibid.
1237	21*Hen*.3.	8 *Apr*.	Pro Olavo Rege Manniæ. 129
1237	21*Hen*.3.	28 *Apr*.	Bulla Gregorii Papæ IX. per quam reprehendit Regem Scotiæ ex eo quod non ſervavit Juramentum factum Regi Angliæ de Homagio. ibid.
1237	21*Hen*.3.	28. *Apr*.	Bulla Gregorii Papæ de Matrimonio, contracto cum filia Comitis Pontivenſis, irritando. ibid.
1237	21*Hen*.3.	29 *Maii*.	Archiepiſcopo Cantuar. de prædicto Matrimonio irritando. 130
1237	21*Hen*.3.	3 *Jun*.	De Conductu pro David filio Lewelini. ibid.
1237	21*Hen*.3.	24 *Jun*.	De prorogatione Treugarum cum Principe Abberfrau. 130
1237	21*Hen*.3.	26 *Jun*.	De pace inter Barones de quinque portubus, & homines de Baion. ibid.
1237	21*Hen*.3.	28 *Jun*.	De ultima ſolutione pecuniæ, Imperatori debitæ pro Maritagio Iſabellæ. ibid.
1237	21*Hen*.3.	7 *Jul*.	De annuo Cenſu Papæ ſolvendo. 130
1237	21*Hen*.3.		Omnium Querelarum inter Angliæ & Scotiæ Reges finalis Concordia coram Ottone Cardinale Legato apud Eboracum. 131
1237	21*Hen*.3.		Littera Papæ notificatoria per Regem Scotiæ de Concordia prædicta. 132
1237	21*Hen*.3.	3 *Nov*.	De Alienora Filia Galfridi, Angliæ & Britanniæ Hærede. 132
1237	22*Hen*.3.	11 *Dec*.	Bulla pro Theodino filio Odonis Brankaleonis. ibid.
1238	22*Hen*.3.	20 *Febr*.	Bulla de Alienatis reſumendis, Juramentis & Inſtrumentis non obſtantibus. ibid.
1238	22*Hen*.3.	21 *Febr*.	Pro Regina Scotiæ de Teſtamento condendo. 132
1238	22*Hen*.3.	8 *Mar*.	De Treugis Walliæ. ibid.
1238	22*Hen*.3.		Littera Principi Lewelino, de Homagio filio ejus ſine Regis venia non præſtando. ibid.

A. D.	A. R.	Menſe	
1238	22*Hen*.3.		Ejuſmodi Littera Davidi filio Lewelini. *Part. I. p.* 132
1238	22*Hen*.3.	1 *Maii*.	De Quingentis libris datis Imperatori Conſtantinopol. 133
1238	22*Hen*.3.	12 *Jun*.	De Saraceno Cuſtodiendo. 133
1238	22*Hen*.3.	8 *Jul*.	De prorogatione Treugarum inter Dominum Regem & Lewelinum. ibid.
1238	22*Hen*.3.		Littera Lewelino Principi ſuper prædictis Treugis. 133
1238	22*Hen*.3.		Forma Litterarum Lewelini de prorogatione Treugarum. ibid.
1238	22*Hen*.3.	15 *Jul*.	Pro Nuncio Regis Norweg. 133
1238	22*Hen*.3.	20 *Jul*.	De Nuncio veteris de Muſſa in Angliam veniendo. ibid.
1238	23*Hen*.3.		Increpat Imperator Regem Angliæ quod permiſerit ſententiam contra eum in terra ſua publicari, & pecuniam colligi. 134
1238	23*Hen*.3.		Littera Imperatoris Baronibus Angliæ, expoſtulatoria de publicando iniquam pontificis Romani ſententiam, necnon de auxilio eidem præſtando. 134
1239	23*Hen*.3.	13 *Jan*.	Bulla quod Electio non debet fieri de Perſona Regi ſuſpecta. 135
1239	23*Hen*.3.	8 *Febr*.	Bulla quod nulla perſona Regi ſuſpecta eligatur in Epiſcopum Wintonienſem. 135
1239	24*Hen*.3.	21 *Oct*.	Bulla de non attemptando in præjudicium Regis, vacante Eccleſia Dunelmenſi. 136
1239	24*Hen*.3.	8 *Dec*.	Pro Thoma de Sabaudiâ, Comite Flandriæ. ibid.
1240	24*Hen*.3.		Compromiſſum per Regem, & Davidem Filium Lewelini. 136
1240	24*Hen*.3.	4 *Jul*.	Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London. 136
1240	24*Hen*.3.		Littera Fedlimidi O-Connor Regis Conactiæ ad Henricum Regem. 136
1240	24*Hen*.3.	18 *Jul*.	Littera Imperatoris Regi, quâ Offenſas Gregorii Papæ acriter objurgat, & perfidiam Legati ejus graviter inſectatur. 135
1240	25*Hen*.3.	25 *Oct*.	Pro Waltero Mareſcallo, quod homagium faciat Regi Francorum. 137
1240	25*Hen*.3.	30 *Nov*.	De Compromiſſo per Regem & David Filium Lewelini. ibid.
1240	25*Hen*.3.	19 *Febr*.	De Procedendo ad Arbitrium inter Regem & Principem Walliæ. 137
1240	25*Hen*.3.		De Arbitris, loco abſentium, ſubſtituendis inter Davidem filium Lewelini & Marchiones. ibid.
1240	25*Hen*.3.	23 *Apr*.	De pecunia Comiti Cornubiæ in Terra ſancta deferenda. 137
1241	25*Hen*.3.		Littera Imperatoris, qua de Statu & Succeſſibus ſuis Regem reddit certiorem. ibid.
1241	25*Hen*.3.	24 *Jun*.	De poteſtate data Petro de Sabaudia attrahendi quoſdam ad ſervitium Regis, & Feodum pro dicto ſervitio offerendi. 138
1241	25*Hen*.3.	14 *Jul*.	Littera Davidi Filio Lewelini, de injuriis ſibi illatis emendandis. ibid.
1241	25*Hen*.3.		Promiſſiones & pacta Davidis Filii Lewelini. 138
1241	25*Hen*.3.	31 *Aug*.	De Conventionibus ſive pactis antedictis per Davidem fideliter obſervandis. 139
1241	25*Hen*.3.		Littera David Filii Lewelini per quam conceſſit Domino Regi Angliæ quod ſtabit juri in Curia ſua ſuper portione terræ quæ fuit Patris ſui. ibid.
1241	25*Hen*.3.		Littera Imperatoris Regi, qua fallaciam Papæ exponit, & conventuram Concilium, ceu iniquum, pernegat. 133
1241	25*Hen*.3.	25 *Sept*.	Pro Comite Sabaudiæ. 139
1242	26*Hen*.3.	30 *Jan*.	Littera Imperatoris Regi de Morte Iſabellæ Imperatricis & Sororis ejus. 140
1242	26*Hen*.3.	16 *Febr*.	De Ducentis Libratis Terræ Regi Scotiæ aſſignandis. 140
1242	26*Hen*.3.	8 *Mar*.	De Treugis cum Francia non infringendis. ibid.
1242	26*Hen*.3.	5 *Maii*.	De Regno Angliæ commiſſo Domino Eborum Archiepiſcopo. ibid.
1242	26*Hen*.3.	24 *Maii*.	De interceptionibus contra Treugas cum Francia emendandis. 140
1242	26*Hen*.3.	25 *Maii*.	Summonitio Hominibus de Vaſconia. ibid.
1242	26*Hen*.3.	31 *Maii*.	De poteſtate ad interceptiones contra Treugam cum Francia emendandas. 141
1242	26*Hen*.3.		De poteſtate dandi & capiendi diem rationabilem de emendis. 141
1242	26*Hen*.3.		De Treugis cum Francia rumpendis. ibid.
1242	26*Hen*.3.	8 *Jun*.	De Statu Regis Significato Epiſcopis Angliæ. ibid.
1242	26*Hen*.3.	8 *Jun*.	De Guerra cum Rege Franciæ Inchoata. 142

A. D.	A. R.	Menſe	
1242	26Hen.3.	8 Jun.	De forma tranſmiſſa Baronibus Angliæ. Part. I. p. 142
1242	26Hen.3.	8 Jun.	Baronibus de Haſtinges, de Rege Franciæ & ſuis gravandis. 142
1242	26Hen.3.	15 Jun.	De gravando Regem Franciæ, quod non curat Interceptiones emendare. ibid.
1242	26Hen.3.	17 Jun.	Litteræ de credentia Imperatori. ibid.
1242	26Hen.3.	28 Jun.	Pro Inſula de Re. 143
1242	26Hen.3.	30 Jun.	De Matrimonio contrahendo inter Comitem Tholoſ. & Margaretam Filiam Comitis Marchiæ. ibid.
1242	26Hen.3.	5 Jul.	De Fœdere ineundo inter Dominum Regem & Imperatorem. ibid.
1242	26Hen.3.	7 Jul.	De mandato Hominibus de Mareſin. ibid.
1242	26Hen.3.	4 Aug.	De Rege Franciæ gravando per Homines de Baiona. 143
1242	26Hen.3.	14 Aug.	Conventio inita inter Regem ex una, & Remundum Vicecomitem de Frunzak ex alia parte. ibid.
1242	26Hen.3.	22 Aug.	De Treugis factis inter Arnoldum Comitem de Blankeford & Vicecomitem de Frunzak. 144
1242	26Hen.3.	28 Aug.	De Conſtabulariis exercitûs Anglicani conſtitutis. 144
1242	26Hen.3.	28 Aug.	Conventio inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Remundum Comitem Tholoſ. ibid.
1242	26Hen.3.	3 Sept.	Carta Conventionum Comitis Tholoſani cum Rege Angliæ. 144
1242	26Hen.3.	5 Sept.	De pace formata inter Comitem Tholoſ. & Arnaldum de Tantalon. & Vicecomitem de Frunzak. 144
1242	26Hen.3.	11 Sept.	Littera Willielmo de l'Eparr cum multis aliis, quod in occurſum Regis cum debito ſervitio ſuo veniant. 145
1242	27Hen.3.	29 Oct.	Bulla qua Gaufrido Ledeſpris conceditur Licentia conſtruendi Capellam in fundo proprio. 145
1242	27Hen.3.	10 Nov.	Littera Johanni Duci Britanniæ ſuper petitione ſua de Comitatu Richmundiæ. ibid.
1243	27Hen.3.	8 Jan.	Littera Imperatori de perfidia Comitis Tholoſ. de ſeditione Pictaviæ, necnon de ſupremis verbis Iſabellæ Imperatricis. 145
1243	27Hen.3.		Ejuſmodi Littera Petro de Vinea, magnæ Imperialis Aulæ Judici. ibid.
1243	27Hen.3.		Littera Eymæ de Gumpeis de negotio expediendo apud Imperatorem. 146
1243	27Hen.3.	21 Jan.	Littera Regis Raymundo Berengario. ibid.
1243	27Hen.3.		Conventio facta inter Henr. Regem ex una parte, & Sicardum de Mundgiorum ex alia. ibid.
1243	27Hen.3.	7 Apr.	Forma Treugarum initarum inter Dominum Regem & Regem Franciæ. 146
1243	27Hen.3.	25 Apr.	Bulla quod Regina devotionis gratia poſſit ingredi Oratoria & Clauſtra Religioſorum cum decem Mulieribus. 146
1243	27Hen.3.	25 Apr.	De Beneficio Abſolutionis Regi impendendo. 147
1243	27Hen.3.	29 Apr.	Litteræ de conductu pro Davide Filio Lewelini. 147
1243	27Hen.3.	29 Maii.	Bulla Innocentii Papæ quarti de ſolempnizatione feſti ſancti Edwardi in univerſali Eccleſia facienda. ibid.
1243	27Hen.3.		Notificatio facta Regi Navarræ, quod veniat in occurſum Regis. 147
1243	27Hen.3.	10 Jul.	De gravando Ducem Britanniæ, eo quod Treugas minime reſpicit. ibid.
1243	27Hen.3.	7 Aug.	De Homagio facto Regi. ibid.
1243	27Hen.3.		De Fœdere ineundo inter Regem & quoſdam Pictavenſes. 147
1243	27Hen.3.	17 Aug.	Carta dotis Dominæ Reginæ. ibid.
1243	27Hen.3.	24 Aug.	De Dominico Caſtri de Acremonte. 148
1243	28Hen.3.		Conventio inita inter Regem & Ricardum Comitem fratrem ſuum. 148
1243	28Hen.3.	15 Dec.	De Conductu pro filio Regis Conactiæ. 148
1244	28Hen.3.		Pro Baronibus de London. de ſervitio de Butillaria. ibid.
1244	28Hen.3.	10 Jan.	Pro Marchione Provintiæ. 148
1244	28Hen.3.	22 Jan.	Bulla Hortatoria ad Regem de cruce aſſumenda pro Terra ſancta, cum pollicitatione plenariæ veniæ peccaminum. ibid.
1244	28Hen.3.	27 Mar.	Littera Akenwillo de le Sparr quod Waſconiam defendat contra invaſionem Regis Navarræ. 149
1244	28Hen.3.	7 Apr.	Bulla qua immunitates & jura regia confirmantur. 149
1244	28Hen.3.	7 Apr.	Bulla pro Rege contra Davidem Principem Norwall. & ejus abſolutionem a Juramento Regi Angliæ præſtito. ibid.
1244	28Hen.3.	10 Apr.	Bulla de proviſionibus excuſatoria & quod non intendit providere de beneficiis, in quibus laici habent jus patronatus. Part. I. p. 149
1244	28Hen.3.	7 Jul.	Littera Donnaldo Regi de Tercher. pro ſuccurſu ejus contra Regem Scotiæ. 150
1244	28Hen.3.	15 Jul.	De treugis cum Davide filio Lewelini capiendis. 150
1244	28Hen.3.	22 Jul.	Bulla de non derogando privilegiis Regis. ibid.
1244	28Hen.3.	29 Jul.	Bulla de ſubſidio a Clero Regi impendendo. ibid.
1244	28Hen.3.		Charta Regis Scotiæ. 150
1244	28Hen.3.	13 Aug.	De pactionibus inter Regem, & Scotiæ Regem confirmandis. 151
1244	28Hen.3.		De Alexandro Rege Scotiæ ſe Regi pacificante. ibid.
1244	29Hen.3.	21 Oct.	De protectione pro Rege Conatiæ. ibid.
1244	29Hen.3.	29 Nov.	De Davide filio Lewelini excommunicando. 151
1245	29Hen.3.	6 Jan.	De ſummonitione Davidis filii Lewelini. ibid.
1245	29Hen.3.	10 Jan.	Littera Juſticiario Hyberniæ, de apparatu bellico contra Davidem filium Lewelini. 151
1245	29Hen.3.	6 Mar.	De treugis cum Davide filio Lewelini. 152
1245	29Hen.3.	21 Apr.	De die aſſignata pro emendis interceptionum contra treugam cum Francia. ibid.
1245	29Hen.3.		Ad Regem Littera a Margareta Comitiſſa Flandriæ. ibid.
1245	29Hen.3.		Littera Regi ab eadem ſuper feodo ſibi ſolvendo. 152
1245	29Hen.3.		Bulla de privilegio Philippo Baſſet Baroni dato. ibid.
1245	29Hen.3.	7 Jun.	De præparatione hoſtili contra Wallenſes feſtinanda. ibid.
1245	29Hen.3.	8 Jun.	Littera Imperatori, de Nunciis ad Concilium Lugduni convocatum miſſis. 152
1245	29Hen.3.	8 Jun.	Littera Papæ de Nunciis Regis ad Concilium Lugdunen. 153
1245	29Hen.3.		Mandatum Regis Prælatis ſuis, de non attemptando aliquid in Concilio prædicto contra honorem ſuum. ibid.
1245	29Hen.3.	22 Jun.	Redarguit Papa Prælatos Angliæ qui nolunt excommunicatos abſolvere, niſi prius ſibi ſolvant pecuniam. 153
1245	29Hen.3.	21 Jul.	Bulla de confirmatione privilegiorum immunitatum & indulgentiarum ſuper Eccleſiis Angliæ & Hiberniæ. ibid.
1245	29Hen.3.	21 Jul.	Bulla Regi Angliæ de caſſatione electionis R. Paſſelewe in Eccleſia Ciceſtrienſi. 153
1245	29Hen.3.	21 Jul.	Bulla de privilegiis Capellarum Domini Regis. ibid.
1245	29Hen.3.	27 Jul.	Bulla conſervatoria, ne Archidiaconus Stafford. procurationem extorqueat in Capella de Bruges. ibid.
1245	29Hen.3.	3 Aug.	Bulla de pluralitate beneficiorum. 154
1245	29Hen.3.	3 Aug.	Bulla quod univerſi Eccleſiarum Patroni poſſint ad Eccleſias, in quibus habent jus patronatus, libere præſentare abſque contradictionis obſtaculo. ibid.
1245	29Hen.3.	3 Aug.	Bulla quod cruceſignati teneantur ad conſuetudines Regni faciend. 154
1245	29Hen.3.	20 Aug.	Pro Comite Bigorum, de feodo ſuo. ibid.
1245	29Hen.3.	11 Sept.	Bulla de controverſiis Electionum in Scotia ne trahantur extra Regnum Scotiæ ulterius quam in Carleolenſem vel Dunelmenſem Dioceſes. ibid.
1245	29Hen.3.		De Philippo Baſſet contra formam Bullæ non moleſtando. 154
1245	29Hen.3.	11 Sept.	De juramento fidelitatis per Archiep. Rothom. Regi faciendo. 155
1245	29Hen.3.	12 Oct.	Bulla pro Prælatis Angl. non ſuſpendendis, per proviſionem aliam generaliter factam, a beneficiorum collatione, niſi unius tantum. 155
1245	30Hen.3.	10 Nov.	De commercio cum Wallenſibus interdicto. ibid.
1245	30Hen.3.	4 Dec.	De treuga cum Francia facienda. ibid.
1246	30Hen.3.	16 Jan.	De feodo annuo Comiti Sabaudiæ conceſſo pro homagio ſuo. 155
1246	30Hen.3.		De filia Comitis Sabaudiæ in Anglia maritanda. ibid.
1246	30Hen.3.	9 Jun.	Pro Haraldo Rege Manniæ. ibid.
1246	30Hen.3.	12 Jun.	Bulla Innocentii Papæ quarti directa Regi Angliæ, quod moleſte non ferat exactionem viceſimæ de redditibus Eccleſiaſticis in Anglia in ſubſidium Terræ ſanctæ, & ſignificando quod moderate ſe habebit ſuper proviſionibus faciendis in Anglia. ibid.
1246	30Hen.3.	9 Sept.	De legibus Anglicanis in Hibernia tenendis. 155

Bulla

A. D.	A. R.	Menſe	
1246	30 Hen. 3.	6 Oct.	Bulla de annuo cenſu perſolvendo. *Part. I. p.* 156
1247	31 Hen. 3.		Littera Frederici Imperatoris de filio ex Iſabella Anglica baptizato, & eodem Regni Siciliæ cuſtode conſtituto. 156
1247	31 Hen. 3.		Littera ab eodem filio qua notificat avunculo ſuo Regi Angliæ, ſe eſſe baptizatum, &c. q. inter omiſſa.
1247	31 Hen. 3.	30 Apr.	Conventio facta inter H. R. & Owen & Lewelinum filios Griffini. 156
1247	31 Hen. 3.	27 Aug.	Bulla de annuo cenſu 1000 Marcar. ſolvendo. 156
1247	31 Hen. 3.	12 Oct.	Bulla de non reſidendo pro Clericis familiaribus Regis. ibid.
1248	32 Hen. 3.	1 Febr.	De annuitate Thomæ de Sabaudia per Comitiſſ. Flandriæ ſolvendo. ibid.
1248	32 Hen. 3.	15 Febr.	De homagio Comitiſſæ Flandriæ recipiendo. 156
1248	32 Hen. 3.	20 Febr.	Pro Thoma de Sabaudia. 157
1248	32 Hen. 3.		Pro eodem. ibid.
1248	32 Hen. 3.		Pro Amadeo Comite Sabaudiæ. ibid.
1248	32 Hen. 3.	30 Jul.	Bulla pro Willielmo de Valentia de libera confeſſione. 157
1249	33 Hen. 3.	6 Febr.	De forma compromiſſionis per Theobaldum Regem Navarræ ex una, & Simonem de Monteforti pro Rege Angliæ ex altera parte. ibid.
1249	33 Hen. 3.	7 Febr.	De forma procurationis Simonis de Monteforti ad Regem Navarræ. 157
1249	33 Hen. 3.	28 Jun.	Pro Roberto de Ver. ibid.
1249	33 Hen. 3.		Pro Willielmo Lungeſpere. ibid.
1249	33 Hen. 3.		De treuga cum Francia juranda. 157
1249	33 Hen. 3.	2 Oct.	De treuga cum Francia proroganda. 158
1249	34 Hen. 3.	27 Oct.	Bulla Innocentii Papæ ſuper approbatione matrimonii contracti inter Regem Angliæ & Filiam Comitis Provinciæ. ibid.
1249	34 Hen. 3.	30 Nov.	Littera Comiti Leiceſtriæ, quod Vicecomes de Frunziaco de ſeditione appellatur per Amalvinum de Varetto. 158
1249	34 Hen. 3.	7 Dec.	Bulla de annuo cenſu perſolvendo. 158
1249	34 Hen. 3.	13 Dec.	De terra Agennenſi petenda. 158
1249	34 Hen. 3.	18 Dec.	Indulgentia Innoc. quarti contra proviſiones. 158
1249	34 Hen. 3.	28 Dec.	Pro Rege Manniæ. 159
1250	34 Hen. 3.	5 Mar.	De pace & treugis cum Francia. ibid.
1250	34 Hen. 3.	11 Apr.	Bulla diſſuaſoria, ne Rex ad præſens iter in Terram ſanctam aggrediatur. ibid.
1250	34 Hen. 3.	26 Apr.	Bulla continens indulgentias crucesignatis conceſſas, & mandatum de prædicando de negotio prædicto. 159
1250	34 Hen. 3.	30 Apr.	Bulla de negotio crucis. 161
1250	34 Hen. 3.	30 Apr.	Bulla quod fratres prædicatores equitare poſſint. ibid.
1250	34 Hen, 3.	13 Jun.	De negotio crucis. ibid.
1250	34 Hen. 3.	24 Sept.	Bulla de revocando ſtatuto Hyberniæ ne Clerici Angliæ admitterentur in Canonicum Eccleſiarum prædictæ Terræ. ibid.
1250	34 Hen. 3.	24 Sept.	Bulla de caſſatione ſtatuti prædicti. ibid.
1250	34 Hen. 3.	1 Oct.	Bulla de negotio crucis. 161
1250	34 Hen. 3.	7 Oct.	De anniverſario Matris Regis celebrando in Normannia. ibid.
1250	34 Hen. 3.	11 Oct.	Relaxatio ſententiæ excommunicationis factæ contra Priorem & Conventum per Archiepiſcopum Cantuar. 162
1250	34 Hen. 3.	11 Oct.	Bulla de relaxatione ſententiæ prædictæ. 162
1250	35 Hen. 3.		Forma pacis, ordinata inter Cives Burdegaliæ, qui, de mandato Simonis de Monteforti, vices Regis Angliæ gerentis, extra Civitatem Burdegal. erant, & quoſdam alios, qui in eadem Civitate morabantur. ibid.
1251	35 Hen. 3.	8 Jan.	De pace prædictâ per Regem confirmatâ. 162
1251	35 Heu. 3.	17 Jan.	Pro crucesignatis de redemptionibus voti. 163
1251	35 Hen. 3.	21 Jan.	Littera Duci Brabantiæ, de negotio inter Regem & eundem. ibid.
1251	35 Hen. 3.	26 Febr.	Bulla de pecunia in Hibernia pro negotio crucis collectâ. 163
1251	35 Hen. 3.	1 Mar.	De dictatoribus Treugarum inter Regem & Regem Franciæ ſubſtituendis. ibid.
1521	35 Hen. 3.	5 Mar.	Bulla quod familiares Clerici Domini Reg. de cætero non cohortarentur ad exhibitionem Eccleſiaſticorum proventuum primi anni per Cant. Archiep. ibid.
1251	35 Hen. 3.	30 Mar.	Bulla de abutentibus Litteris Apoſtolicis. 163
1251	35 Hen. 3.	6 Apr.	Bulla Innoc. Papæ quarti, per quam non exaudit petitiones Regis Angliæ, viz. Quod Rex Scotiæ non poſſit inungi vel coronari ſine licentia ſua & de decima Eccleſiaſt. proventuum habenda. *Part. I. p.* 163
1251	35 Hen. 3.		Proceſſus & ſententia de irritando contractum matrimonialem inter Regem & filiam Comitis Pontiven. & pronunciando matrimonium inter prædictum Regem & filiam Comitis Provinciæ eſſe legitimum. 164
1251	35 Hen. 3.	10 Jul.	De penſione pro Iſabellâ ſorore Regis. 164
1251	35 Hen. 3.	4 Sept.	Redemptiones votorum conceſſæ crucesignatis in Scotiâ, non obſtante conceſſione facta Regi Angliæ. 164
1251	35 Hen. 3.	28 Sept.	De conductu Reginæ Scotiæ. ibid.
1251	35 Hen. 3.	18 Oct.	De conductu Alexandri Regis Scotiæ. 165
1251	36 Hen. 3.	27 Dec.	Pro Alexandro Rege Scotiæ. 165
1252	36 Hen. 3.	2 Jan.	De Treugis cum Rege Navarræ ratificandis. ibid.
1252	36 Hen. 3.	10 Febr.	Bulla Papæ Rogatoria pro quibuſdam Mercatoribus Senenſ. ibid.
1252	36 Hen. 3.	22 Febr.	Pro Matillida de Cantilupo cum Regina Scotiæ in Scotiam profecta. ibid.
1252	36 Hen. 3.		Bulla pro Crucesignatis. 165
1252	36 Hen. 3.	7 Mar.	Bulla de Collectoribus Redemptionum votorum Crucesignatorum. 166
1252	36 Hen. 3.	13 Mar.	De decima danda de Maneriis Epiſcoporum & Prælatorum Regi Angliæ, in ſubſidium Terræ ſanctæ. 166
1252	36 Hen. 3.	22 Maii.	De querela facta in Clerum Angliæ de gravibus oppreſſionibus, Anglis illatis per Curiam Romanam ratione proviſionum & collationum Spiritualium, &c. ibid.
1252	36 Hen. 3.	26 Maii.	Pro Comite Augy. 167
		6 Jun.	De Termino ad paſſagium in Terram ſanctam aſſignato. ibid.
1252	36 Hen. 3.	8 Jun.	Regi Franciæ, de Terris per ipſum occupatis Regi reſtituendis. 167
			Ejuſmodi Littera Reginæ Franciæ. ibid.
1252	36 Hen. 3.	13 Jun.	De diſcordiis in Waſconia ſedandis. 168
1252	36 Hen. 3.	9 Jul.	Bulla monitoria Regi Angliæ, pro Epiſcopo Meneven. ſuper Jure patronatûs. 168
1252	36 Hen. 3.	20 Jul.	Bulla qua redarguit Archiepiſcopum Cantuar. 169
1252	36 Hen. 3.	3 Aug.	Pro Comite Cornubiæ de Regno Siciliæ acceptando. 169
1252	36 Hen. 3.	29 Aug.	Bulla Innocentii de confirmatione Matrimonii, contracti cum Alienora, Nata Comitis Provinciæ, Regina Angliæ. 169
1252	36 Hen. 3.	31 Aug.	De Matrimonio Regis cum Johanna Regina Caſtellæ adnullando. 169
1252	36 Hen. 3.	1 Sept.	De pecunia, in auxilium Terræ ſanctæ conceſſa, in tuto loco reponenda. 170
1252	36 Hen. 3.	26 Sept.	De Privilegiis crucesignatis conceſſis. ibid.
1252	36 Hen. 3.	27 Sept.	Bulla pro Clericis familiaribus Regis de non reſidendo. 170
1252	36 Hen. 3.	27 Sept.	Bulla de non moleſtandis Clericis prædictis. ibid.
1252	36 Hen. 3.	29 Sept.	Bulla de Orationibus, & aliis ſpecialibus Devotionis operibus, faciendis pro Rege, dum proficiſcitur in Terram ſanctam. ibid.
1252	36 Hen. 3.	14 Oct.	Bulla ſuper excommunicatione de fraudatorum decimarum. 171
1252	36 Hen. 3.	15 Oct.	Bulla de protectione Regis cum transfretaverit ad partes Terræ ſanctæ. ibid.
1252	36 Hen. 3.	15 Oct.	Bulla ſuper Legatis indiſtinctis Regi tradendis cum iter arripuerit tranſmarinum. ibid.
1252	36 Hen. 3.	15 Oct.	Bulla ſuper uſuris & male acquiſitis aſſignandis Regi Angliæ, cum iter Terræ ſanctæ arripuerit. 171
1252	36 Hen. 3.	Oct.	Bulla de orando pro Rege Angliæ & ſocietate ſua ad Terram ſanctam tranſeuntibus. 171
1252	37 Hen. 3.	5 Nov.	Bulla de non permittendo Regem Angliæ moleſtari, quouſque reverſus fuerit a Terra ſancta. 172
1252	37 Hen. 3.	5 Nov.	Bulla de protectione uſque ad reditum a Terra ſancta. 172
1252	37 Hen. 3.	13 Nov.	De ſubſidio pro Terra ſancta. ibid.
1253	37 Hen. 3.	23 Jan.	Littera Regis Innocentio quarto, de Regno Siciliæ Ricardo Comiti Cornubiæ oblato. q. inter omiſſa.
1253	37 Hen. 3.	28 Jan.	Littera Papæ de Expeditione in Terram ſanctam. 172
			Carta P. de Sabaudia, de Juramento eundi ad Terram ſanctam profecturo. 172
1253	37 Hen. 3.	18 Apr.	De 10000 Marc. pro Petro de Sabaudia cum Rege in Terram ſanctam profecturo. 173
1253	37 Hen. 3.	18 Apr.	De 5500 Marcis datis P. de Sabaudia pro eundo cum Rege in Terram ſanctam. ibid.
1253	37 Hen. 3.	30 Apr.	Pro Vicecomite Leoman. 172
1253	37 Hen. 3.	30 Apr.	Pro Magno, Hærede Manniæ. 173

A.D.	A.R.	Menſe	
1253	37 *Hen.* 3.	9 *Maii.*	Pro paſſagio Regis. *Part. I. p.* 173
1253	37 *Hen.* 3.		De Conſenſu Regis & Magnatum Angliæ in Sententiam Excommunicationis. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	15 *Maii.*	De Fœdere conjugali cum Rege Hiſpaniæ. 173
1253	37 *Hen.* 3.	24 *Maii.*	De Matrimonio inter primogenitum Regis Arragoniæ & Beatricem filiam Regis. 174
1253	37 *Hen.* 3.		De Inſtructionibus ſuper Matrimonio cum ſorore Regis Caſtellæ. 174
1253	37 *Hen.* 3.	22 *Jun.*	De magno Sigillo Commiſſo. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	2 *Jul.*	De proviſione facta ad Gubernationem Regni transfretante Rege. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	7 *Jul.*	De cuſtodia Angliæ & Walliæ commiſſa Reginæ. 174
1253	37 *Hen.* 3.	8 *Jul.*	De Homagio Davidis Filii Griffini. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	12 *Jul.*	Pro Thoma de Sabaudia. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	20 *Jul.*	De Caſtro Doveriæ. 174
1253	37 *Hen.* 3.	30 *Jul.*	Littera per quam Papa excommunicat omnes illos qui pacem Domini Regis Angliæ perturbant, aut perturbare præſumunt, poſtquam Dominus Rex iter arripuerit verſus Terram ſanctam. 175
1253	37 *Hen.* 3.	5 *Sept.*	Bulla de protectione pro Rege, Regina, *&c.* 175
1253	38 *Hen.* 3.	3 *Nov.*	Bulla de proviſionibus. ibid.
1253	38 *Hen.* 3.	18 *Dec.*	De diſputatione Pap. & R. ſuper ætatibus. 176
1253	38 *Hen.* 3.	21 *Dec.*	De diverſis in Vaſconia ſecundum mandatum Papæ excommunicatis pro eo quod pacem Regis perturbarunt. ibid.
1253	38 *Hen.* 3.	29 *Dec.*	De Alfonſo Rege Caſtellæ & excercitu Saracenorum invadendo Aquitaniam, Angliam & Hiberniam. 176
1254	38 *Hen.* 3.	5 *Febr.*	Littera Willielmo de Odingge ſuper negotio prædicto. 176
1254	38 *Hen.* 3.	8 *Febr.*	De pace inter Regem & Regem Caſtellæ tractanda & firmanda. 177
1254	38 *Hen.* 3.		De adventu Regis Caſtellæ contra Regem in Vaſconia. 177
1254	38 *Hen.* 3.	11 *Febr.*	De obligatione Regis Abbati & Conventui ſanctæ apud Burdegal. 177
1254	38 *Hen.* 3.	18 *Febr.*	Carta pro Edvardo primogenito Regis, de completione quindecim millium Marcarum per Annum. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Febr.*	Mandatum Ricardo de Grey, quod ſeiſinam Inſularum daret Edwardo primogenito Regis. 177
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Febr.*	De conceſſione pro Edwardo filio Regis. 178
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Febr.*	Petro de Sabaudia, de ſeiſinâ terrarum dandâ Edwardo Regis primogenito. 178
1254	38 *Hen.* 3.	18 *Febr.*	Carta pro Edwardo primogenito Regis, de conceſſione omnium Terrarum per Reges Franciæ ablatarum in partibus transmarinis. 178
1254	38 *Hen.* 3.	6 *Mar.*	De conceſſione Siciliæ nomine Papæ, facta Edmundo filio Regis. 178
1254	38 *Hen.* 3.	31 *Mar.*	Confœderatio inter Henricum Angliæ, & Alfonſum Caſtellæ, Reges, pro ipſis & eorum hæredibus, perpetuo duratura, contra omnes homines de mundo; ſalva fide Eccleſiæ Romanæ. 178
1254	38 *Hen.* 3.	31 *Mar.*	Fœdus perpetuum cum Alfonſo Rege Caſtellæ. 179
1254	38 *Hen.* 3.	1 *Apr.*	De Conductu pro Edwardo Principe. 179
1254	38 *Hen.* 3.	18 *Apr.*	De proventibus terrarum Sabinæ de Orcito, Edwardo primogenito Regis conceſſis. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	20 *Apr.*	Promiſſio ex parte Procuratorum Regis de Conventione cum Alfonſo, ſigillo Regis ſignata, mittenda procuratoribus Hiſpaniæ. 179
1254	38 *Hen.* 3.	20 *Apr.*	Litteræ Regis ad eandem formam. 180
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	Carta Regis Caſtellæ de fœdere cum Rege Angliæ obſervando. 180
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	Littera Regis Caſtellæ directa Vic. Biarn. Baronibus, Militibus, ac Prioribus Vaſconiæ, de intendendo Henrico Regi Angliæ & Edwardo filio ſuo, tanquam vero Domino ſuo, poſt quietam clamationem juris dicti Regis Caſtellæ in Terra Vaſcon. 181
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	Carta Regis Caſtellæ pro Rege Angliæ, per quam concedit, quod, ſive pacem, ſive treugam habeat cum Rege Navarræ, Regi Angliæ remaneant Caſtra & loca, quæ ſuper eum fuerant occupata. 181
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	Littera Regis Caſtellæ, per quam concedit Regi Angliæ medietatem bonorum immobilium, in partibus Africanis lucrandorum. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.		Bulla pro Priore Sanctæ Trinitatis London. 181

A.D.	A.R.	Menſe	
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	Bulla de mutuo ad opus Regis pro Regno Siciliæ. *Part. I. p.* 181
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	Confirmatio donationis primæ a Domino Papa Innocentio factæ de Regno Siciliæ, in tenore litteræ Magiſtri Alberti factæ de eadem donatione, cum nominibus illorum, quorum arbitrio ſtabitur ſuper conditionibus: Continet etiam novam conceſſionem in feudum. 182
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	De renovandis Litteris collationis in Regno Siciliæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	De Henrico Frederici, quondam Imperatoris ex Iſabella ſorore Regis filio, in Sicilia mortuo, necnon de facto Siciliæ. 182
1254	38 *Hen.* 3.		Conradi Romanorum & Siciliæ Regis Epiſtola Regi de Morte fratris nepotis Regis Angliæ. 182
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Maii.*	Quod Rex cohibeat manus ſuas ab expenſis non neceſſariis, ut utilius proſequi poſſit negotium Regni Siciliæ. 183
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Maii.*	Dominæ Reginæ, quod inducat Regem quod caveat ſibi de ſuperfluis expenſis, idque propter negotium Siciliæ quod aſſumpſit. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Maii.*	Domino Petro de Sabaudia quod moneat & inducat Regem ut parcat ſumptibus, pro negotio terræ Siciliæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	23 *Maii.*	De his quinquaginta M. librarum Turon. Regi aſſignand. in ſubſidium proſecutionis negotii Siciliæ per Dominum Papam Innocent. 183
1254	38 *Hen.* 3.	23 *Maii.*	Bulla ſuper Incremento biennii ultra triennium, de decima conceſſa pro ſubſidio Terræ Sanctæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	23 *Maii.*	Bulla de viceſima in Regno Scotiæ Regi Angliæ conceſſa in ſubſidium Terræ Sanctæ. 183
1254	38 *Hen.* 3.	25 *Maii.*	De magno Sigillo fabricando pro Regno Siciliæ. 182
1254	38 *Hen.* 3.	31 *Maii.*	Bulla de commutatione voti crucis pro negotio Siciliæ, & de Morte Conradi. 184
1254	38 *Hen.* 3.	9 *Jun.*	Bulla ſuper facto Regni Siciliæ ne Rex ſit negligens aut remiſſus. 184
1254	38 *Hen.* 3.	8 *Jul.*	De matrimonio infra quinque ſeptimanas poſt Feſtum Sancti Michaelis inter Edwardum primogenitum Regis, & Alianoram Sororem Regis Caſtellæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	20 *Jun.*	De Dote pro Alienora ſorore Regis Caſtellæ per Edv. primog. Regis. 184
1254	38 *Hen.* 3.		De aſſenſu Edv. primog. Reg. in matrimon. cum Alienora ſorore præd. Reg. Caſtellæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.		De juram. per Edv. ſuper matrim. prædicto per Edwardum præſtito. 185
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Aug.*	De aſſenſu Regis in matrimonium cum ſorore Regis Caſtellæ. 185
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Aug.*	Littera Regis, de conceſſionibus Edwardo filio ſub magno ſigillo conſignandis. 186
1254	38 *Hen.* 3.	25 *Aug.*	De quibuſdam ſecretis Regi Scotiæ referandis. 186
1254	38 *Hen.* 3.	26 *Aug.*	De dote Alienoræ ſorori Regis Caſtellæ aſſignatâ per voluntatem Henrici Regis. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	28 *Aug.*	Conceſſiones Henrici Regis Edwardo filio primogenito. 185
1254	38 *Hen.* 3.		De interceptionibus in treugis cum Comite Tholoſ. emendandis. 185
1254	38 *Hen.* 3.	*Aug.*	De fœdere cum Alfonſo Rege Caſtellæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	9 *Sept.*	De Catallis Gaſtonis de Byarn arreſtandis. 186
1254	38 *Hen.* 3.	9 *Sept.*	Bulla pro Mercatoribus Senenſ. de pecunia Electo & Capitulo Caſſalen. mutuo data. 186
1254	38 *Hen.* 3.		De inquirendo ſuper homagio Giraldi Armanaci, quondam Johanni Regi præſtito. 186
1254	38 *Hen.* 3.	15 *Sept.*	De Conventione inter Regem & Giraldum hodiernum, ſuper Recognitione homagii ſupradicti & pro homagio ſuo. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	18 *Sept.*	De Conceſſionibus Edvardo Regis filio in Hybernia. 187
1254	38 *Hen.* 3.	18 *Sept.*	Littera Papæ de commutando voto de Terra ſancta in paſſagium ad partes Africæ. 187
1254	38 *Hen.* 3.	3 *Oct.*	De Principatu Capuæ Thomæ de Sabaudia per Edmundum Regem Siciliæ conceſſo. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	11 *Oct.*	De Conceſſionibus, prius Edwardo primogenito factis ſub parvo ſigillo, jam ſub magno ſigillo confirmatis. 187
1254	38 *Hen.* 3.	11 *Oct.*	Carta per quam Henricus Rex confirmavit Edwardo filio ſuo donationem, prius ei factam, de omnibus terris & tenementis, & omnibus aliis rebus in transmarinis par-

A. D.	A. R.	Menſe	
			partibus. *Part. I. p.* 188
1254	38*Hen*.3.	11 *Oct.*	Confirmatio Cartæ de ſuppletione 1500 Marcar. per annum ſub ſigillo magno. 188
1254	38*Hen*.3.	11 *Oct.*	De confirmatione Cartæ de terris Sabinæ de Orciato Edwardo primogenito. ibid.
1254	38*Hen*.3.	11 *Oct.*	Conceſſiones Henrici Regis Edvardo filio primogenito. 188
1254	38*Hen*.3.	14 *Oct.*	De ſeiſina Regni Siciliæ nomine Regis & Edmundi recipienda. ibid.
1254	39*Hen*.3.	1 *Nov.*	De Alfonſo Rege Caſtellæ, dimittente Edwardo primogenito Regis, quicquid juris habuit in Vaſconia. 188
1254	39*Hen*.3.	*Nov.*	Cyrographum, per litteras majuſculas diviſum, de pace per Edwardum primogenitum Regis reformata inter Cives ſuos Baion, necnon de juramento per eoſdem ſuper hac præſtito. 189
1254	39*Hen*.3.	3 *Nov.*	De officio magnæ Seneſcalciæ Regni Siciliæ, conceſſo per Papam Bertoldo Marchioni de Hohemburg ad vitam ſuam; Originalia, propter viarum diſcrimina, tuto mitti non poterant, ideo tranſcripta a Papa bullantur, ut ſic eandem vim habeant cum originalibus. 189
1254	39*Hen*.3.	3 *Nov.*	De ratificatione conceſſionum Comitatus Montis Caneoſi, &c. factarum Bertholdo Marchioni de Hohemburg in Sicilia per Conradum. 189
1254	39*Hen*.3.	3 *Nov.*	De mille & quingentis unciis auri conceſſis per Papam Bertholdo Marchioni de Hohemburg, percipiendis ſingulis annis de proventibus doanorum. 189
1254	39*Hen*.3.	3 *Nov.*	De Comitatu Cotronen. in Sicilia conceſſo Lodowyco, Germano Bertholdi Marchionis de Hohemburgh, per Papam. 190
1254	39*Hen*.3.	17 *Nov.*	Bulla quod Rex feſtinanter mittat in Apuliam ad cuſtodiendam illam, aut oportebit Papam eam aliter concedere. 190
1254	39*Hen*.3.	3 *Dec.*	De Com. Theatini in Sicilia conceſſo per Papam Oddoni, Germano Bertholdi Marchionis de Hohemburgh. ibid.
1254	39*Hen*.3.	22 *Dec.*	Bulla Alexandri Papæ quarti Angliæ directa de nova creatione ſua. 190
1255	39*Hen*.3.	13 *Jan.*	Pro Archiepiſcopo Armacan. ut Rex favorabilem ſe præbeat eidem, & quod non credat detractionibus factis contra eum. 191
1255	39*Hen*.3.	31 *Jan.*	Bulla pro Priore & Conventu Monaſterii ſanctæ Trinit. Ordinis ſancti Auguſtini London. 191
1255	39*Hen*.3.	9 *Febr.*	Bulla Alex. Papæ pro Bertoldo, Ottone & Ludowyco, de conceſſione eis facta per Papam de Ducatu Amalf. & pluribus terris in Sicilia. 192
1255	39*Hen*.3.	10 *Febr.*	Bulla de Confirmatione per Alexandrum omnium conceſſionum factarum per Innocentium Papam Marchionibus de Hohemburch. 192
1255	39*Hen*.3.	14 *Febr.*	Bulla promiſſoria de ponendis prædictis Marchionibus de Hohemburch in pace & concordia cum Manfredo Principe Tarentin. 192
1255	39*Hen*.3.	14 *Febr.*	Bulla obligatoria de protegendo Marchiones ſæpedictos contra jam dictum Manfredum. 193
1255	39*Hen*.3.	14 *Febr.*	Bulla pro Bertoldo, Oddone, & Ludoyco fratribus Marchionibus, quod, ſi aliquem eorum decedere contigerit, ei ſuperſtes ſuccedat. 193
1255	39*Hen*.3.	24 *Febr.*	De Judæis Comiti Cornubiæ aſſignatis pro ſolutione pecuniæ ſibi a Rege debitæ. ibid.
1255	39*Hen*.3.	11 *Mar.*	De Obligatione Mercatoribus de Luk. facta. 193
1255	39*Hen*.3.	12 *Mar.*	De Conductu pro Hugone Duce Burgundiæ. 194
1255	39*Hen*.3.	15 *Mar.*	De mutando voto de Terra ſancta pro Expeditione contra Saracenos in Africa. 194
1255	39*Hen*.3.		Conditiones ſub quibus---Siciliæ Regnum conceditur Edmundo Henrico filio. q. interomiſſa.
1255	39*Hen*.3.	19 *Apr.*	De donationibus & privilegiis, factis Bertholdo, Oddoni, & Lodowyco Marchionibus de Hohemburg in Sicilia per Papam notificatis Regi Angliæ. 194
1255	39*Hen*.3.	21 *Apr.*	De ſatisfactione per Edmundum Regem Siciliæ facienda Marchionibus de Hohemburg de damnis eis illatis. ibid.
1255	39*Hen*.3.	21 *Apr.*	Bulla pro Epiſcopo Bononienſi de pecunia ſibi ſolvenda pro negotio Siciliæ. ibid.
1255	39*Hen*.3.	3 *Maii.*	Bulla Archiepiſcopo Cantuar. & Magiſtro Roſtando de abſolvendo Rege a voto Terræ ſanctæ, & commutando illud idem in negotium Siciliæ. 195

A. D.	A. R.	Menſe	
1255	39*Hen*.3.	7 *Maii.*	Bulla de Manfredo adhærente Saracenis, necnon de abſolutione R. Angliæ ſuper voto commiſſo ad Terram ſanctam, & de commutatione ejuſdem voti in negotium Regni Siciliæ. *Part. I. p.* 195
1255	39*Hen*.3.	11 *Maii.*	Bulla quod, facta commutatione votorum Regis Norweyæ & aliorum ejuſdem Regni ad Terram ſanctam in negotium Regni Siciliæ, compellantur illuc accedere. 195
1255	39*Hen*.3.	12 *Maii.*	Bulla Archiepiſcopo Cantuar. & Magiſtro Roſtando ſuper commutatione voti Regis Norweyæ & aliorum de Terra ſua ad Terram ſanctam in negotium Siciliæ & abſolutione prædictis Regi & ſuis inde facienda. ibid.
1255	39*Hen*.3.	13 *Maii.*	Bulla qualiter Epiſcopus Bononien. mittitur H. Regi Angliæ ad confirmationem ſeu ordinationem negotii Siciliæ ſuper promiſſione inde facta per Papam Edmundo filio Regis. 196
1255	39*Hen*.3.	15 *Maii.*	Bulla quod illi, qui pecuniam receperunt pro ſubſidio Terræ ſanctæ & ſunt inhabiles ad pugnam, eam Regi reddant pro negotio Siciliæ. 196
1255	39*Hen*.3.	16 *Maii.*	Bulla pro Archiepiſcopo Cant. & Magiſtro Roſtando de commutatione voti Regis Angliæ crucis in negotium Apullæ & Siciliæ. 196
1255	39*Hen*.3.	16 *Maii.*	Bulla de viceſima Scotiæ, pro executione negotii Terræ ſanctæ facienda per Regem Angliæ eidem Regi conceſſa per triennium ultra primos tres Annos. ibid.
1255	39*Hen*.3.	17 *Maii.*	Bulla quod Redemptiones votorum Cruceſignatorum in Regno Scotiæ ad Terram ſanctam & obventiones integre colligantur & integre aſſignentur Regi Angliæ in ſubſidium Terræ ſanctæ. 197
1255	39*Hen*.3.	21 *Maii.*	Bulla Henrico Regi Angliæ directa de fidelitatis Juramento, dicto Papæ & Eccleſiæ Romanæ præſtando nomine Edmundi filii ſui pro Regno Siciliæ. ibid.
1255	39*Hen*.3.	25 *Maii.*	De prohibitione torneamenti eo quod Edwardus filius in gravi periculo exiſtit in Waſconia. 197
1255	39*Hen*.3.	25 *Maii.*	Bulla directa Regi Angliæ pro ordine Ciſtercienſi de decima in ſubſidium Terræ ſanctæ conceſſa per eos non ſolvenda. ibid.
1255	39*Hen*.3.	14 *Jun.*	Pro Comitiſſa Thoarcenſi. 197
1255	39*Hen*.3.	24 *Jun.*	De proviſione pro Proconſule Romæ per Edmundum Regem Siciliæ facienda. ibid.

TOMI PRIMI PARS II.

A. D.	A. R.	Menſe	
1255	39*Hen*.3.	*Julii.*	De Treuga cum Rege Franciæ inita. 1
1255	39*Hen*.3.	22 *Jul.*	Littera de credentia Duci Suecorum. 1
1255	39*Hen*.3.	25 *Jul.*	De vino pro nunciis Regis Caſtellæ capiendo. ibid.
1255	39*Hen*.3.	25 *Jul.*	De ferina pro prædictis Nunciis Caſtellæ providenda. 2
1255	39*Hen*.3.	26 *Jul.*	De Nunciis Regis Caſtellæ curialiter recipiendis, & de iiſdem non moleſtandis. ibid.
1255	39*Hen*.3.	28 *Jul.*	Bulla inhibitoria ne quid attemptetur in præjudicium conceſſionis Regi Angliæ factæ per Innocentium Papam de redemptionibus votorum, obventionibus & legatis in ſubſidium Terræ ſanctæ. 2
1255	39*Hen*.3.	10 *Aug.*	Litteræ de Credentia Magnatibus Scotiæ. ibid.
1255	39*Hen*.3.		De Poteſtate admittendi quoſdam Barones Scotiæ in protectionem Regis. 2
1255	39*Hen*.3.	10 *Aug.*	De prædictis in protectionem Regis receptis. ibid.
1255	39*Hen*.3.		Forma quâ mandatum eſt Magnatibus & Militibus Angliæ pro Negotio Scotiæ. 2
1255	39*Hen*.3.	17 *Aug.*	Pro Edwardo filio Regis extra Vaſconiam in Hyberniam transfretante. 3
1255	39*Hen*.3.		Pro Petro de Sabaudia. 3
1255	39*Hen*.3.	25 *Aug.*	Publicatio propoſiti Regis, de non inferendo aliquod præjudicium libertatibus Scotiæ. ibid.
1255	39*Hen*.3.	28 *Aug.*	De emendis, faciendis & recipiendis contra Treugas cum Rege Franciæ. ibid.
1255	39*Hen*.3.		De procuratoribus ſuper prædictis Treugis conſtitutis. 3
1255	39*Hen*.3.	2 *Sept.*	De poteſtate conducendi Regem & Reginam Scotiæ in præſentiam Regis. ibid.
1255	39*Hen*.3.	5 *Sept.*	De conductu pro Rege & Regina Scotiæ. ibid.
1255	39*Hen*.3.	13 *Sept.*	De feſto ſancti Edwardi celebrando. 4
1255	39*Hen*.3.	15 *Sept.*	Pro Nunciis Regis Caſtellæ. 4

A. D.	A. R.	Menſe	
1255	39 *Hen.* 3.	18 *Sept.*	De Credentia pro Jo. de Dya, & de Capitaneo ac pecunia pro Regno Siciliæ ſine mora mittendis. *Part. II. p.* 4
1255	39 *Hen.* 3.	20 *Sept.*	De Regina Scotiæ commorante cum Regina Angliæ ægrotante. 4
1255	39 *Hen.* 3.	20 *Sept.*	De Conſiliariis Regni & Regis Scotiæ amovendis, necnon de aliis eorum loco ad inſtantiam Regis Angliæ ſubſtitutis. ibid.
1255	39 *Hen.* 3.	21 *Sept.*	De protegendis & defendendis quoſdam Barones Scotiæ contra cœteros Rebelles. 5
1255	39 *Hen.* 3.	23 *Sept.*	De ordinatione cum perſonis de Scotiâ facienda. 5
1255	39 *Hen.* 3.	26 *Sept.*	Bulla directa Regi Angliæ pro Gervaſio de Londoniis Capellano Domini Papæ, & ſuis forbannitis de Regno Angliæ in gratiam ipſius Regis admittendis. ibid.
1255	39 *Hen.* 3.	12 *Oct.*	De Campſoribus Papæ & Mercatoribus ſatisfaciendis. 6
1255	39 *Hen.* 3.	13 *Oct.*	Littera Ebulonis de Montibus, & Stephani Bauzan de pactis ſuper Caſtro de Acromonte. 6
1255	39 *Hen.* 3.		Scriptum Thaleſiæ Dominæ de Marchiâ tangens Caſtrum de Blankeford. ibid.
1255	39 *Hen.* 3.	18 *Oct.*	De Regno Apuliæ acceptando. 6
1255	39 *Hen.* 3.		Littera commendatoria pro Nicholao Corbet, Conſanguineo Regis Scotiæ. ibid.
1255	39 *Hen.* 3.		Inſtructiones & Informationes de negotiis cum Rege Hiſpaniæ tractandis. ibid.
1255	40 *Hen.* 3.	27 *Oct.*	Littera Gaſtonis Vicecomitis Bearn pro Arnaldo Guillielmi de Acremont, quod foret fidelis Edwardo Regi Angliæ primogenito. 7
1255	40 *Hen.* 3.	18 *Nov.*	De Procuratore in Curia Romana ordinato. ibid.
1255	40 *Hen.* 3.	30 *Nov.*	Pro Edwardo Primogenito Regis de Juramento ſuper Conceſſione Siciliæ Papæ præſtando. ibid.
1255	40 *Hen.* 3.		De Privilegiis ſuper facto Apuliæ ſigno Regis ſignatis. ibid.
1255	40 *Hen.* 3.	2 *Dec.*	Pro Ernaldo Comite de Gynes, in Angliam ad quaſdam peregrinationes veniente. 8
1255	40 *Hen.* 3.	5 *Dec.*	Bulla ne aliqui in illos qui ad Domos Templi pro ſalute ſua confugiunt, aut res illorum ibi depoſitas, manus violentas, iniciant. ibid.
1255	40 *Hen.* 3.	7 *Dec.*	Bulla de confirmatione libertatum & immunitatum conceſſarum Domui Templi, tam per privilegia & indulgentias Apoſtolicas, quam per ſeculares Reges & Principes. 8
1255	40 *Hen.* 3.	7 *Dec.*	Bulla quod illi qui manus violentas injiciunt in fratres Templi, aut eos verbis contumelioſis afficiunt, aut bona eorum diripiunt, excommunicentur donec ſatisfecerint. ibid.
1255	40 *Hen.* 3.	8 *Dec.*	Ut Prælati recipiant humiliter & fideliter exponant privilegia & litteras Apoſtolicas pro fratribus Templi directas, & ut cogant ſubditos ſuos ad Juſticiam eis exhibendam. 8
1255	40 *Hen.* 3.	9 *Dec.*	Bulla ut, ſi Fratres Templi aliquando fuerint verberati, moleſtatores hujuſmodi, aut ſe purgent per proprium Juramentum, aut evitentur tamquam excommunicati donec ſe purgent. 9
1255	40 *Hen.* 3.	29 *Dec.*	De pecunia ſuper negotio Siciliæ ſolvenda. 9
1256	40 *Hen.* 3.	3 *Jan.*	Ne Confratriæ aliorum præponantur Confratriis Templi, ibid.
1256	40 *Hen.* 3.		De conceſſione in Regno Siciliæ facta per Edmundum ejuſdem Regem. 10
1256	40 *Hen.* 3.	18 *Jan.*	Ut fratres Templi libere poſſint uti Privilegiis ſibi indultis, licet multotiens omiſerint uti eis, dummodo non ſit præſcriptum. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	20 *Jan.*	De Articulis Treugarum inter Regem Angliæ & Regem Franciæ emendandis & firmandis. 10
1256	40 *Hen.* 3.	24 *Jan.*	De Treugis prorogandis cum prædicto Rege Franciæ. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Principis Walliæ de die prorogando pro emendis Treugarum. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	5 *Febr.*	Bulla de pecunia pro Regno Siciliæ celeriter mittenda, aut toto negotio penitus irritando. 10
1256	40 *Hen.* 3.	8 *Febr.*	Ne Prælati convertant in debitum, ſi fratres Templi ipſis hoſpitalitatis gratiam caritative impendant. 11
1256	40 *Hen.* 3.	10 *Febr.*	Pro Rege Scotiæ. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	13 *Febr.*	Ne Malefactores Scotiæ in Hybernia recipiantur. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	15 *Febr.*	De nihil impetrando contra Regem ſuper facto Siciliæ. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	17 *Febr.*	De Negotio Siciliæ. 11
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Willielmo Bonquer de negotio Siciliæ & eligendo Rege Alemaniæ. *Part. II. p.* 11
1256	40 *Hen.* 3.	27 *Mar.*	De Capitaneo in Siciliam cum Militia competenti tranſmittendo. 11
1256	40 *Hen.* 3.	27 *Mar.*	Bulla pro Archiepiſcopo Armachano. 12
1256	40 *Hen.* 3.	17 *Apr.*	Pro Iſabella Domina de Croun ſorore Reg. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	21 *Apr.*	Pro Rege Manniæ cingulo Militiæ decorato. 12
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Edwardi primogeniti Regis Papæ de negotio Siciliæ. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.		Juramentum Edwardi prædicti de negotio eodem. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.		Littera R. Cardinali de negotio Siciliæ. 12
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Principis Walliæ de irruptionibus Baronum Marchiarum. 13
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Petri de Monteforti de progreſſu contra Wallenſes. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Regi Caſtellæ de Matrimonio inter filiam ſuam, & fratrem prædicti Regis. 13
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Principis Walliæ de interceptione treugarum 14
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Principis Walliæ iu qua queritur apud Regem de Baronibus Marchiarum. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Lewelini filii Griffini excuſatoria de criminibus ſibi objectis. 14
1256	40 *Hen.* 3.		De incurſionibus Walienſium. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Epiſcopo Bethlem. de Maritagio Edmundi cum Regina Cypri. 14
1256	40 *Hen.* 3.		Littera Fulconis Domini de Marſtacio de capienda fidelitate Galfridi Martelli, pro terra quæ fuit dicti Fulconis in Inſula Oleron. 15
1256	40 *Hen.* 3.	11 *Jun.*	De pecunia pro negotio Siciliæ & de Credentia Jo. de Dya. 15
1256	40 *Hen.* 3.	11 *Jun.*	De carnibus comedendis in Feſtis Sancti Edwardi, ſi contigerint per dies Sabbati pro Rege Henr. & convivis ſuis. 15
1256	40 *Hen.* 3.	12 *Jun.*	Litteræ de Credentia Principibus Alemanniæ. 15
1256	40 *Hen.* 3.	13 *Jun.*	Bulla quod Epiſcopi ſolvant decimam de Maneriis propriis, non obſtantibus, alio ſervitio aut indulgentiis. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	13 *Jun.*	Bulla de Mercatoribus Romanis contendentibus ſuper ſolutione pecuniæ in Anglia. 16
1256	40 *Hen.* 3.	24 *Jun.*	Littera de Credentia Alfonſo Regi Caſtellæ. 16
1256	40 *Hen.* 3.	24 *Jun.*	De poteſtate data Nunciis Regis miſſis ad Regem Caſtellæ. 16
1256	40 *Hen.* 3.	12 *Jul.*	Litigatur pro Eccleſia de Stodington, & Papa pro altera partium interponit. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	20 *Jul.*	De Juramento Abbatis Weſtm. ad Curiam Romanam profecturi. 17
1256	40 *Hen.* 3.	21 *Aug.*	Quod fructus, &c. beneficiorum, vacantium in Anglia, quorum collatio pertinet ad Papam, colligantur ad opus Regis Angliæ, pro complendo voto ſuo ad Terram ſanctam. 17
1256	40 *Hen.* 3.	21 *Aug.*	Bulla quod Rex habeat fructus non reſidentium, exceptis certis perſonis. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	23 *Aug.*	Bulla quod Rex habeat fructus omnium Beneficiorum Eccleſiaſticorum per totum Regnum ſuum per unum annum vacantium. 17
1256	40 *Hen.* 3.	23 *Aug.*	Quod Rex habeat decimam ſecundum veram æſtimationem Eccleſiaſt. Beneficiorum. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	23 *Aug.*	Archid. Richmund. quod decimam omnium Beneficiorum in Archidiaconatu ſuo ſecundum debitam exiſtimationem, taxari faciat & levari & colligi & Magiſtro Roſtano Capellano Papæ aſſignari, pro ſubſidio Terræ ſanctæ. 18
1256	40 *Hen.* 3.	25 *Aug.*	De bonis inteſtatorum colligendis ad opus Regis Angliæ, &c. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	2 *Sept.*	Quod Prælati Angliæ compellantur ad dandam in ſcriptis taxationem bonorum ſuorum, & ad ſolvendam decimam de prædictis. 18
1256	40 *Hen.* 3.	2 *Sept.*	De Epiſcopis taxandis per totum Regnum non obſtantibus privilegiis & indultis. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	2 *Sept.*	Bulla Epiſcopo Norwicen. & Abbati Monaſterii Sancti Petri de Burgo, quod colligant decimam, & Legata, & hujuſmodi ad opus Reg. Angl. 18
1256	40 *Hen.* 3.	2 *Sept.*	Bulla quod colligatur nomine Eccleſiæ Romanæ decima. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	2 *Sept.*	Indulgetur Regi quod nullum præjudicium generetur ſibi, nec ſuis hæredibus per hoc quod Prælati dant decimam de Mane-

A. D.	A. R.	Menſe	
			Maneriis ſuis. *Part. II. p.* 19
1256	40 *Hen.* 3.	2 *Sept.*	Quod compellantur Epiſcopus Hereforden. & alii executores Crucis, ut reddant rationem de receptis decimæ & alterius ſubſidii. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	2 *Sept.*	Epiſcopo Wigorn. & Magiſtro Roſtando ut ſtatuant certum terminum transfretandi Domino Regi, & aliis cruceſignatis. 19
1256	40 *Hen.* 3.	13 *Sept.*	De auxilio Alexandro Regi Scotiæ ferendo. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.		De ordinando ſuper negotiis prædicti Alexandri Regis. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.		De tractando ſuper negotiis Scotiæ. 19
1256	40 *Hen.* 3.	13 *Sept.*	Bulla pro Prioriſſa Leproſarum de pratis. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	17 *Sept.*	Obligatio Gailardi de Solariis Edwardo primogenito Regis. 20
1256	40 *Hen.* 3.	22 *Sept.*	Quod denuntientur excommunicati Prælati qui non ſolverint decimam. 20
1256	40 *Hen.* 3.	22 *Sept.*	Bulla pro Monaſterio de Pochele. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	27 *Sept.*	Bulla de prorogatione termini infra quem Rex debebat tranſmittere militiam competentem in ſuccurſum Regni Siciliæ. 20
1256	40 *Hen.* 3.	27 *Sept.*	Bulla de compellendo Prælatos Scotiæ ad ſubſidium Papæ exhibendum pro ſolvendis debitis in negotio Siciliæ conflatis. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	27 *Sept.*	Bulla quod in Regno Scotiæ colligantur redemptiones votorum, & alia deputata in ſubſidium Terræ ſanctæ. 21
1256	40 *Hen.* 3.	27 *Sept.*	Bulla protectionis pro Monaſterio de Pochele. 21
1256	40 *Hen.* 3.	30 *Sept.*	Bulla pro Johanne le Diſpenſer de Capella conſtruenda in fundo proprio. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	4 *Oct.*	Bulla pro Johanne le Diſpenſer. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	4 *Oct.*	De prorogatione termini de mittendo Capitaneo in Apuliam. 21
1256	40 *Hen.* 3.	6 *Oct.*	Bulla de prorogatione Sententiæ, ferendæ in Regem pro defectu proſecutionis negotii Regni Siciliæ, uſque ad ſex menſes, ita quod nulla repetitio competat Regi ad eam pecuniam quam Epiſcopus Hereford. mutuo recepit pro negotio Siciliæ. ibid.
1256	40 *Hen.* 3.	7 *Oct.*	De indulgentia facienda illis qui dabunt decimam bonorum ſuorum ſubſidio Terræ ſanctæ. 22
1256	41 *Hen.* 3.	9 *Nov.*	Litteræ Credentiales pro Archiepiſcopo Meſſanenſ. & de prorogatione termini pro mittendo Capitaneo in Apuliam, & de reſponſione habenda per Archiepiſcopum Meſſen. 22
1256	41 *Hen.* 3.	11 *Dec.*	Bulla pro Monaſterio Sanctæ Mariæ de Pratis. 22
1256	41 *Hen.* 3.	15 *Dec.*	Bulla de ſubſtitutione Hug. dicti Matze, & de ſolutionibus ei faciendis per Magiſtrum Roſtandum pro Redemptione votorum & pecunia crucis. 23
1256	41 *Hen.* 3.	16 *Dec.*	Bulla per quam Papa ſupplicat Reg. Angl. quod interponeret partes ſuas erga Regem Scotiæ ut ſuſtineret Epiſcopum ſanctæ Andreæ in Eccleſia ſua in pace. 23
1256	41 *Hen.* 3.	23 *Dec.*	Bulla pro Monaſterio ſanctæ Mariæ de Pratis. 23
1257	41 *Hen.* 3.	1 *Jan.*	Littera Beatrici Comitiſſæ Provinciæ, de pace facta cum Carolo Comite Andegaviæ. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.		Littera eidem Comitiſſæ qua queritur ſe gravatos eſſe ab eodem Carolo in facto Provinciæ. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	17 *Jan.*	Littera Epiſcopo Hereford. de negotiis cum Alfonſo Rege Caſtellæ & de Ricardo Comite Cornubiæ in Regem Alemanniæ eligendo & de Gaſconia 24
1257	41 *Hen.* 3.	22 *Jan.*	Littera Ricardi in Regem Romanorum electi de Rege Bohem. in electionem conſentiente. 24
1257	41 *Hen.* 3.	4 *Febr.*	Littera Regis Scotiæ de credentia. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	5 *Febr.*	Pro Petro de Sabaudia. 24
1257	41 *Hen.* 3.		Pro Nunciis Lewelini venientibus ad Comitem Cornubiæ in Regem Romanorum electum. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	1 *Apr.*	De procuratoribus in Curia Romana conſtitutis. 25
1257	41 *Hen.* 3.	13 *Apr.*	De emendis ſuper interceptionibus contra Treugas cum Francia. 25
1257	41 *Hen.* 3.		De dictatoribus ſuper prædictis interceptionibus. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	10 *Maii.*	Pro Archiepiſcopo Meſſanen. de plenaria poteſtate ad omnia expedienda in negotiis Regni Siciliæ. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.		Papæ & Cardinalibus de pace cum Rege Franciæ ut in facto Siciliæ fælicius procedatur. 25
1257	41 *Hen.* 3.		De hiis qui profecti ſunt cum Ricardo in Regem Roman. electo in Allemaniam, & habent Protectionem Regis cum Clauſula. *Part. II. p.* 25
1257	41 *Hen.* 3.	18 *Maii.*	Littera Ricardi Regis Romanorum de ſucceſſibus & ſolemni Coronatione ſua in ſede Caroli magni Aquiſgrani. 25
1257	41 *Hen.* 3.	20 *Maii.*	De Judæis propter ſervitium Ricardo in Regem Romanorum electo impenſum à Tallagio quietatis. 26
1257	41 *Hen.* 3.	3 *Jun.*	Regi prætextu Regni Siciliæ emungi ulterius recuſanti infenſus Papa Alexand. ſtomachatur & ultima interminatur. 26
1257	41 *Hen.* 3.	6 *Jun.*	Pro Jo. de Brienne dicto de Acre & Maria de Coucy relicta Alexand. Regis; de Conductu. 27
1257	41 *Hen.* 3.	7 *Jun.*	Littera directa Regi Caſtellæ de Conventionibus. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	7 *Jun.*	Litera directa Reg. Aragon. ſuper Conventionibus cum Alfonſo Rege Caſtellæ. 27
1257	41 *Hen.* 3.	8 *Jun.*	Pro nuncio Regis Caſtellæ. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	18 *Jun.*	De conductu Johannis de Acre filii Reg. Jeruſalem, & Conſortis ſuæ Reginæ Scotiæ. 27
1257	41 *Hen.* 3.	22 *Jun.*	De pace cum Rege Franciæ tractanda. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.		De eodem negotio. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.		Littera Reg, Romanorum de negotio antedicto. 28
1257	41 *Hen.* 3.		De miſſione Mag. Arloti ad reform. Negot. Siciliæ. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	26 *Jun.*	Littera Edmundi Regis Siciliæ ſuper melioratione Conditionum in facto Siciliæ. 28
1257	41 *Hen.* 3.		Littera de plena potentia, ad tractandum in negotio Regni Siciliæ. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.		Aliæ Litteræ ſuper eodem negotio. 28
1257	41 *Hen.* 3.	28 *Jun.*	De pace cum Reg. Franc. ineunda quod negotium Siciliæ inde convaleſcat. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	28 *Jun.*	De Regno Siciliæ renuntiando. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	28 *Jun.*	De proceſſu in negotio Siciliæ, quid actum, quid omiſſum Rex exponit & ordinationi Papæ remittit omnia. 29
1257	41 *Hen.* 3.		Inſtructiones de variis tractandi modis circa negotium Siciliæ. 29
1257	41 *Hen.* 3.	28 *Jun.*	De Nunciis ad Roman. Curiam ſuper negotio Siciliæ mittendis. 29
1257	41 *Hen.* 3.	5 *Jul.*	De Privilegio Conceſſionis Regni Siciliæ mittendo Nunciis ad Romanam Curiam ituris. 30
1257	41 *Hen.* 3.	8 *Jul.*	Adhuc de Regno Siciliæ, ibid,
			De Privilegio Conceſſionis Siciliæ per Magiſtrum Roſtand. recepto. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	18 *Jul.*	De exercitu Regis Summonito. 30
1257	41 *Hen.* 3.	19 *Jul.*	De Summonitione Epiſcoporum pro exercitu contra Wallenſes. 30
1257	41 *Hen.* 3.	20 *Jul.*	De Elya Epiſcopo Judæorum abjudicato & depoſito. 31
1257	41 *Hen.* 3.	23 *Jul.*	De diſcordiis terminandis inter Regem Scotiæ & quoſdam Magnates Regni ſui. 31
1257	41 *Hen.* 3.	9 *Sept.*	Litteræ diffinitivæ ſuper quæſtione de Eccleſia de Bixle. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	11 *Sept.*	Littera Regi Hiſpan. excuſatoria de Nunciis in partibus tranſmarinis ægrotantibus. 31
1257	41 *Hen.* 3.		Littera directa Regi Caſtellæ ejuſdem fere cum priore formæ. 32
1257	41 *Hen.* 3.		De incendio Colonienſis Eccleſiæ, ubi nominatiſſimi tres Reges tumulantur. 32
1257	41 *Hen.* 3.	4 *Oct.*	De decima pro Rege Angliæ fideliter Colligenda ſub pœna Excommunicationis & Privationis. 32
1257	41 *Hen.* 3.	11 *Oct.*	Bulla de confirmatione ſententiæ diffinitivæ ſuper Eccleſiâ de Bixle. ibid.
1257	41 *Hen.* 3.	15 *Oct.*	Littera compulſiva ſuper penſione danda Ubaldino Romano. 32
1257	41 *Hen.* 3.	15 *Oct.*	Bulla de executione proviſionis pro Stephano de Ponte. 33
1257	42 *Hen.* 3.	26 *Oct.*	De Inſula Oleronis non Alienandâ. 33
1257	42 *Hen.* 3.		De pecuniis mutuatis a Mercatoribus Florent. & Senef. pro negotio Regni Siciliæ. ibid.
1257	42 *Hen.* 3.	7 *Nov.*	Bulla de proviſione pro Ubaldino, Nepote Octaviani Ubaldini (Florentini) Cardinalis. 34
1257	42 *Hen.* 3.	22 *Nov.*	Bulla contra proviſionem ejuſdem Ubaldini. 34
1257	42 *Hen.* 3.	12 *Dec.*	Super Innovatione & Reformatione negotii Siciliæ, ubi cautum eſt de fama, & Conſcientia Regis. 34
1257	42 *Hen.* 3.	13 *Dec.*	Bulla recommendatoria pro Rogerio Fymeti de Lentino, & ejus ſequacibus de Regno Siciliæ. ibid.
1257	42 *Hen.* 3.	13 *Dec.*	Bulla quod Rex revocet proceſſum Juſticiariorum ſuorum contra Archiepiſcopum Armachan. 35

A. D.	A. R.	Menſe	
1257	42 Hen. 3.	18 Dec.	Bulla de Electione Abraham Archiepiſcop. Armacan. *Part. II. p.* 35
1257	42 Hen. 3.	24 Dec.	Bul'a ſuper Collectione decimæ pro Henrico Rege Cruce ſignato. 35
1257	42 Hen. 3.	26 Dec.	Bulla de obligationibus prælatorum & reformatione negotii Siciliæ. 36
1258	42 Hen. 3.	1 Jan.	Bulla de 4500 Marc. Sterl. pro melioratione & reformatione Condicionum ſuper Conceſſione Siciliæ. 36
1258	42 Hen. 3.	2 Jan.	De electione Abraham in Epiſcopum Armachan. 36
1258	42 Hen. 3.	7 Jan.	Littera credentiæ Regi Caſtellæ. ibid.
1258	42 Hen. 3.		De Nunciis ad Regem Caſtellæ profecturis. ibid.
1258	42 Hen. 3.	19 Jan.	De tribus Menſibus ſuper prorogatione ſententiæ ferendæ in Regem pro defectu proſecutionis negotii Regni Siciliæ. 36
1258	42 Hen. 3.	22 Jan.	De Epiſcopo ſancti Andreæ Scotiæ arreſtando. 37
1258	42 Hen. 3.		De ſorore Principis Walliæ maritanda. 37
1258	42 Hen. 3.		Littera continens quod Scoti & Wallenſes non facient pacem cum Rege Angl. ſine mutuo conſenſu & aſſenſu. ibid.
1258	42 Hen. 3.	2 Maii.	Super negotiis Siciliæ; de auxilio præſtando per Barones & Communitatem: & de ſtatu Regni reformando. 37
1358	42 Hen. 3.	Maii.	De modo per quem ſtatus ordinetur & reformetur. 37
1258	42 Hen. 3.	8 Maii.	De Treugis cum Francia capiendis. 38
1258	42 Hen. 3.	30 Maii.	Bulla de Rege monendo ad ſolvenda debita ſuper negotio Siciliæ. 38
1258	42 Hen. 3.	2 Jun.	De Nunciis Lewelini venientibus ad Parliamentum apud Oxon. 38
1258	42 Hen. 3.	14 Jun.	Littera Regi Caſtellæ ſuper ſucceſſibus contra Mauros, & de Ricardo fratre ſublimato in Regem Romanorum. ibid.
1258	42 Hen. 3.	17 Jun.	De treuga per unum annum cum Lewelino capta. 39
1258	42 Hen. 3.	25 Jun.	Littera Regi Caſtellæ de negotiis Africanis, & de Ricardo Rege Roman. & multis aliis. 39
1258	42 Hen. 3.		Litteræ a Communitate Angliæ Domino Papæ de facto Siciliæ, & contra electum Wintonienſem. 39
1258	42 Hen. 3.	5 Jul.	De conductu fratrum Regis. 40
1258	42 Hen. 3.	8 Jul.	Littera Lewelino objurgatoria de injuriis contra treugas illatis. ibid.
1258	42 Hen. 3.	10 Jul.	De pecunia Willielmo de Valentia deferenda. 40
1258	42 Hen. 3.	11 Jul.	Littera H. Regis ad Communitatem de Inſula Oleron. quod non ſinerent Edwardum filium ſuum vendere prædictam Inſulam a Corona. 41
1258	42 Hen. 3.	12 Jul.	Litteræ Edwardi primogeniti Regis de Cuſtodia Vaſcon. ibid.
1258	42 Hen. 3.	27 Jul.	Littera Papæ rogatoria, de termino ſuper facto Siciliæ prorogando. 41
1258	42 Hen. 3.	28 Jul.	De Nunciis ad Sedem Apoſt. ſuper negotio prædicto deſtinatis. ibid.
1258	42 Hen. 3.	28 Jul.	Littera Regi Navarræ, in Angliam ad Corpus beati Thomæ venienti. 41
1258	42 Hen. 3.	28 Jul.	De Conductu pro prædicto Reg. Navarræ & Comitis Nivernenſi. ibid.
1258	42 Hen. 3.	1 Aug.	Littera Papæ Rogatoria, de Conditionibus circa Regnum Siciliæ mitigandis. 41
1258	42 Hen. 3.	1 Aug.	Littera Papæ de pace cum Rege Franciæ. 42
1258	42 Hen. 3.	1 Aug.	Ejuſmodi cum prædicta Littera Cardinalibus Romanæ Eccleſiæ. 42
1258	42 Hen. 3.	4 Aug.	De pace in Scotia reformanda. 42
1258	42 Hen. 3.		Littera Regi Scotiæ reſponſoria ſuper variis negotiis. ibid.
1258	42 Hen. 3.	18 Aug.	De emendis pro interceptionibus contra treugas cum Lewelino faciendis. 43
1258	42 Hen. 3.		De Tallia pro Rege Romanorum. ibid.
1258	42 Hen. 3.		Pro eodem. ibid.
1258	43 Hen. 3.	4 Nov.	Littera Edwardi Principis per quam revocavit donationem factam Guidon. de Lezign. de Inſula de Oleron. ibid.
1258	43 Hen. 3.	6 Nov.	De Regimine Regni Scotiæ. 43
1258	43 Hen. 3.	3 Dec.	De excommunicando quorundam Mercatorum Florent. debitores cujuſcunque dignitatis. ibid.
1259	43 Hen. 3.	23 Jan.	Littera Regi ab Alexandro Regæ Scotiæ. ibid.
1259	43 Hen. 3.	17 Febr.	Littera Regis Roman. de Juramento ſuper Reformatione ſtatus præſtando. 44
1259	43 Hen. 3.	16 Mar.	Littera Cœtui Cardinalium Romanæ Eccleſiæ, ſuper facto Siciliæ. 44
1259	43 Hen. 3.	23 Mar.	Bulla Epiſcopo Elfinen. in Archiepiſcopum Tuamenſem elato. ibid.
1259	43 Hen. 3.	21 Apr.	Bulla Ricardo in Romanorum Regem electo & coronato, congratulatoria ſuper ſublimatione prædicta. 44
1259	43 Hen. 3.	22 Apr.	Petit A. Papa quod Epiſcopus Roffenſis, moram faciens in Curia Romana pro negotiis Romani Imperii, & Regis Angliæ, in cauſa contra Archiepiſcopum Cantuarienſ. faciat attornatum, non obſtante lege Angliæ in contrarium. *Part. II. p.* 45
1259	43 Hen. 3.		
1259	43 Hen. 3.	10 Maii.	De matrimonio inter Beatricem filiam Regis, & Johannem primogenitum Ducis Britan. 45
1259	43 Hen. 3.	20 Maii.	Forma pacis inter Henr. 3. Angliæ Regem, & Ludovicum 9. Reg. Franc. ibid.
1259	43 Hen. 3.	20 Maii.	De inquirendo ſuper quibuſdam terris ſecundum formam pacis initæ cum Francia. 45
1259	43 Hen. 3.		De negotiis in pace contentis expediendis. ibid.
1259	43 Hen. 3.		De arbitratione pecuniæ, per Regem Franciæ ſolvendæ, pro 500 Militibus per triennium tenendis. 46
1259	43 Hen. 3.		De quinta perſona eligenda, ſi forte cæteri non concordent de negotio prædicto. ibid.
1259	43 Hen. 3.		De negotio prælocuto. 47
1259	43 Hen. 3.		De modificatione pecuniæ, ratione quingentorum Militum, concedendæ ex parte Franciæ. 47
1259	43 Hen. 3.		De tractando ſuper valore Terræ de Agenois. ibid.
1259	43 Hen. 3.		De eodem negotio. ibid.
1259	43 Hen. 3.		De conſervando Reg. Franciæ indempnem verſus Comitiſſam Leiceſtriæ. 47
1259	43 Hen. 3.		Notificatio ejuſdem negotii per Regem facta. ibid.
1259	43 Hen. 3.	20 Maii.	Litteræ de credentia pro W. Bonquer Milite & Mareſcallo Regis, de pace cum Rege Franciæ, & de negotio Siciliæ. ibid.
1259	43 Hen. 3.	20 Maii.	Littera qua Rex gratias agit Petro Capoccio Cardinali. 47
1259	43 Hen. 3.	24 Maii.	De matrimonio inter Beatricem filiam Regis, & J. primogenitum Ducis Britann. contrahendo. ibid.
1259	43 Hen. 3.	24 Maii.	Littera Archiepiſcopo Ebredunenſi de negotio Siciliæ. 48
1259	43 Hen. 3.	24 Maii.	Ejuſmodi Littera eidem cum multis aliis. 48
1259	43 Hen. 3.	13 Jun.	Bulla quod Rex inducat Scotiæ Regem dare conſenſum proviſioni Papali pro Epiſcopo Glaſguenſi. ibid.
1259	43 Hen. 3.		De remiſſione Regis Regi Franciæ, ſecundum pacis formam. 48
1259	43 Hen. 3.	27 Jun.	Bulla pro Cœnobio Sanctæ Trinit. London. ibid.
1259	43 Hen. 3.	26 Jul.	De ratificatione treugarum Walliæ. ibid.
1259	43 Hen. 3.		De homagio Regi Franciæ præſtando, prout in pace continetur. 49
1259	43 Hen. 3.	Julii.	Litteræ Domini Edwardi de quittationibus in pace dicto Regi Franciæ faciendis. ibid.
1259	43 Hen. 3.	Julii.	Litteræ Domini Edmundi de iiſdem. 49
1259	43 Hen. 3.	28 Jul.	Littera ad Regem Franciæ de forma pacis nuper initæ. ibid.
1259	43 Hen. 3.		Litteræ de credentia ad Regem Franciæ. ibid.
1259	43 Hen. 3.		De ſcriptis pro forma pacis cum Francia, utrinque liberandis. ibid.
1259	43 Hen. 3.	Julii.	De promiſſione Henrici de Caſtella, quod non guerram movebit fratri ſuo Alphonſo Regi Caſtellæ. 49
1259	43 Hen. 3.		Pro Henrico de Caſtellâ ſuper promiſſo præeunte. ibid.
1259	43 Hen. 3.	2 Aug.	De petendo Legatum pro negotiis Regni in Anglia. ibid.
1259	43 Hen. 3.	3 Sept.	Littera H. Reg. per quam ſignificavit probis hominibus de Inſula de Oleron. quod conceſſit Edwardo filio ſuo prædictam Inſulam. 50
1259	43 Hen. 3.	Oct.	Compoſitio pacis inter Angliam & Franciam. ibid.
1259	43 Hen. 3.	18 Oct.	Littera Duci Brit. de Comitatu Richmundiæ ſibi, occaſione Matrimonii cum filio ſuo, reſtituendo. 52
1259	43 Hen. 3.	18 Oct.	Publicatio intentionis Regis ſuper reſtitutione antedictâ. ibid.
1259	44 Hen. 3.	21 Oct.	Littera Regi Franc. de pace inter eos totaliter adimplendâ. 52
1259	44 Hen. 3.	29 Oct.	De tallagio pro Rege Romanorum Romam profecturo. ibid.
1259	44 Hen. 3.	29 Oct.	De tallagio ſupradicto. ibid.
1259	44 Hen. 3.	19 Dec.	Littera Papæ excuſatoria de Nunciis ei mittendis. 52
1259	44 Hen. 3.	28 Dec.	Littera Papæ de pace cum Rege Franciæ firmata, necnon de credentia pro Nunciis ſuis, inter quos Theobaldus Archidiaconus Leodienſis. qui poſtea Papa Gregorius decimus. ibid.

Littera

A. D.	A. R.	Menſe	
1260	44 Hen. 3.	Jan.	Littera Ludovici Reg. Franc. de Beatrice filia Regis nupta Joh. filio Ducis Brit. *Part. II. p.* 53
1260	44 Hen. 3.	23 Jan.	Bulla Monitoria ad Dominum Regem Angliæ, ſuper reſtitutione Caſtri Roffenſis Archiepiſcopo Cantuar. ibid.
1260	44 Hen. 3.		Littera Blanchæ Duciſſæ, de Johanne Britanniæ veniendo in Angliam. ibid.
1260	44 Hen. 3.	25 Febr.	De interceptionibus contra treugam cum Lewelino emendandis. 53
1260	44 Hen. 3.		De Nuncius Lewelini antedicti. ibid.
1260	44 Hen. 3.	6 Mar.	Littera Regi Scotiæ pro Johanne de Cheyam, in Epiſcopum Glaſguenſem conſecrato. ibid.
1260	44 Hen. 3.	9 Mar.	Littera Duci Britanniæ de filio ejus, in Feſto Sancti Edwardi Militiæ cingulo decorando. 53
1260	44 Hen. 3.	4 Apr.	De occupatione Terræ ſanctæ per Tartaros. 54
1260	44 Hen. 3.	5 Apr.	Littera Regi de ſtatu miſerabili Terræ ſanctæ. 54
1260	44 Hen. 3.	17 Apr.	Bulla recommendatoria Edwardo primogenito Regis pro Decano Eccleſiæ Caſſalenſis contra Archiepiſcopum protegendo. 54
1260	44 Hen. 3.	18 Apr.	Littera Regi Romanorum de apparatu bellico ad Regnum turbandum & invadendum. 54
1260	44 Hen. 3.	28 Apr.	Littera Regi Franciæ, ejuſdem cum prædictâ argumenti, & de Simone de Monteforti dextrarios in Angliam tranſportante. 55
1260	44 Hen. 3.	3 Maii.	Littera Abbatis de Obazina, per quam teſtatur quod inſpexit litteram Ludovici Regis Franciæ, quod recepit Eblonem Vicecomitem de Ventedoro in homagio & fidelitate ſua. 55
1260	44 Hen. 3.	17 Maii.	De Alexandro Rege Scotiæ, circa proviſionem de Epiſcopo Glaſguen. 55
1260	44 Hen. 3.	30 Maii.	Littera Regi Franciæ, pro 5000 Marcis Sterl. 55
1260	44 Hen. 3.		Littera prædicto Regi Franciæ, de jocalibus ei impignoratis. 55
1260	44 Hen. 3.	30 Maii.	Littera directa Regi Caſtellæ petenti ſubſidium contra Regem Alemaniæ Regis Angliæ fratrem. 56
1260	44 Hen. 3.	30 Maii.	Littera Regi Franciæ de ſtatu ſuo, necnon de Credentiâ. ibid.
1260	44 Hen. 3.	24 Jun.	Littera rogatoria Reginæ Franciæ, de negotio pacis expediendo. 56
1260	44 Hen. 3.	Julii.	De forma Acquitantiæ per Regem Angliæ Regi Franciæ factæ. ibid.
1260	44 Hen. 3.	30 Jul.	De remiſſione pro Rogero de Mortuo Mari, ſuper captione Caſtri de Buelt per Wallenſes. ibid.
1260	44 Hen. 3.	30 Jul.	De exercitu contra Wallenſes ſummonito. 56
1260	44 Hen. 3.		De proclamatione ſummonitionis exercitus faciendâ. 57
1260	44 Hen. 3.	1 Aug.	De Lewelino una cum cæteris Walliæ rebellibus excommunicatis. 57
1260	44 Hen. 3.	10 Aug.	De pace cum Lewelino tractandâ. 58
1260	44 Hen. 3.		De treugis cum Lewelino prorogandis. 58
1260	44 Hen. 3.		De treugis cum Lewelino capiendis. ibid.
1260	44 Hen. 3.		Mandatur quod Epiſcopus Coventr. & Lichfeld. interſit tractatibus treug. prædictarum. ibid.
1260	44 Hen. 3.	14 Sept.	Littera directa Edwardo filio Regis de Alfonſo Rege Caſtellæ. 58
1260	44 Hen. 3.	20 Sept.	Littera Epiſcopo Vaſaten. de negotio ſupradicto. ibid.
1260	44 Hen. 3.		Littera, de Conventione cum Rege Caſtellæ, Drogoni de Bacentino Seneſcallo Vaſconiæ. 59
1260	44 Hen. 3.		Ejuſmodi adhuc litteræ Majori, Juratis, & Communitati Burdegaliæ. ibid.
1260	44 Hen. 3.		De poteſtate tractandi cum Rege Caſtellæ. 59
1260	44 Hen. 3.	30 Sept.	Pro Rege & Regina Scotiæ in Angliam veniendis. ibid.
1260	44 Hen. 3.		De ordinatione pro Regina Scotiæ ſi contingat ipſam in Anglia eſſe gravidam. 59
1260	44 Hen. 3.		De honoribus Regi & Reginæ Scotiæ in Anglia exhibendis. ibid.
1260	44 Hen. 3.		Pro Henrico filio Regis Alemanniæ. 60
1260	45 Hen. 3.	16 Nov.	De Regina Scotiæ in Anglia paritura. ibid.
1260	45 Hen. 3.	17 Nov.	Bulla Edwardo primogenito Regis, de reſiſtendo invaſionibus Tartarorum. 60
1261	45 Hen. 3.	28 Febr.	De Olerone, a Corona Angliæ non ſegreganda. 61
1261	45 Hen. 3.	12 Mar.	Ratificatio treugarum cum Lewelino. 61

A. D.	A. R.	Menſe	
1261	45 Hen. 3.	14 Mar.	De arreſtandis qui falſos rumores ſpargunt per populum. *Part. II. p.* 62
1261	45 Hen. 3.		Littera Edmundi Regis Siciliæ proceribus ejuſdem Regni pro receptione ſua. ibid.
1261	45 Hen. 3.	21 Mar.	De procuratoribus, conſtitutis ad recipiendum Regnum Siciliæ nomine Edmundi filii Reg. 62
1261	45 Hen. 3.	21 Mar.	Littera Edmundi Regis Siciliæ, Papæ pro favore ejus in negotio prædicti Regni. ibid.
1261	45 Hen. 3.	29 Apr.	Bulla quod Prælati, Magnates, & alii Clerici & Laici Angliæ, non teneantur ad obſervationem juramenti ſui pro quibuſdam ſtatutis, ordinationibus, & colligationibus obſervandis. 62
1261	45 Hen. 3.	7 Maii.	Bulla de abſolvendo Magnates Angliæ a quibuſdam juramentis illicis, in præjudicium regium tendentibus, & de compellendo ipſos ad obediendum Regi. ibid.
1261	45 Hen. 3.	17 Jun.	Pro Johanne primogenito Ducis Britanniæ. 63
1261	45 Hen. 3.	20 Jul.	De querelis inter Regem, & Comitem Leiceſtriæ, ſubmiſſis arbitrio Reginæ Franciæ. 63
1261	45 Hen. 3.		Littera Regi Franciæ ſuper facto Baronum. ibid.
1261	45 Hen. 3.	20 Jul.	Regi Franciæ de ordinando ſuper valore Terræ Agennen. ibid.
1261	45 Hen. 3.	5 Aug.	De Conventionibus cum Alfonſo Rege Caſtellæ obſervandis. 63
1261	45 Hen. 3.	8 Aug.	Littera Archiepiſcopi Cantuar. Johanni Maunſel ſuper executione Bullæ Alexandri quarti, contra Barones Regi contrariantes. 64
1261	45 Hen. 3.	30 Aug.	Littera Johanni Maunſel Archiepiſcopo Cant. certificatoria ſuper executione antedicta. 64
1261	45 Hen. 3.	2 Sept.	Littera Regi Franciæ de Simone Montfort & complicibus. 64
1261	45 Hen. 3.	12 Sept.	De conventione pro pecunia ſuper valore Terræ Agennenſis ſolvenda. 65
1261	45 Hen. 3.		De ſenatoria dignitate pro Ricardo Rege Roman. ibid.
1261	45 Hen. 3.		Littera Galfridi de Lezignan. Regi recommendatoria pro Willielmo de Sancto Hermete. 65
1261	45 Hen. 3.		Ejuſdem Littera de Credentia Regi. ibid.
1261	46 Hen. 3.	26 Oct.	De procuratoribus in Curia Romana conſtitutis. ibid.
1261	46 Hen. 3.	6 Nov.	Littera Margaretæ Reginæ Franciæ de jocalibus Regis in Templo Pariſius depoſitis. 65
1261	46 Hen. 3.		Regi Franciæ, pro Edmundo filio, de Regno Siciliæ. ibid.
1261	46 Hen. 3.	12 Nov.	Bulla directa Regi Angliæ ſuper gravaminibus, illatis per miniſtros ſuos Hiberniæ Clericis ejuſdem Terræ. 66
1261	46 Hen. 3.	11 Dec.	Littera Papæ congratulatoria. 66
1261	46 Hen. 3.	11 Dec.	Littera Augerii de Ganaretto, Civis Baion. de juramento præſtito, quod fidelis erit Domino Edwardo, Regis Angliæ primogenito, contra omnes viventes. 67
1261	46 Hen. 3.	12 Dec.	De Acquietantia Regi Franciæ conceſſa. 66
1261	46 Hen. 3.	13 Dec.	De duobus mill. Marc. ſterling. Eccleſiæ Romanæ ſolvend. pro duobus annis jam tranſactis. 67
1261	46 Hen. 3.	28 Dec.	Littera Regi Franc. de pecunia Duci Britanniæ ſolvenda. ibid.
			Ejuſmodi Littera ad Franciæ Reginam. 67
1261	46 Hen. 3.	28 Dec.	Littera Duci Britan. ſuper extentâ Honoris Richmundiæ. ibid.
1261	46 Hen. 3.		Ejuſmodi Littera Johanni filio prædicti Ducis Britanniæ. ibid.
1261	46 Hen. 3.	31 Dec.	Bulla commendatoria Regi pro quibuſdam Mercatoribus Senenſ. 68
1262	46 Hen. 3.	1 Jan.	Littera Papæ rogatoria, quod a juramento abſolvatur, & ne petitiones Baronum admittantur. ibid.
1262	46 Hen. 3.		Ejuſmodi Littera O. Cardinali, de Rege a juramentis abſolvendo. 68
1262	46 Hen. 3.	1 Jan.	Littera Cœtui Cardinalium, qua Rex Johannem Maunſel innoxium & immunem a criminibus ſibi perperam impoſitis intimavit. ibid.
1262	46 Hen. 3.		Littera Ricardo Regi Romanorum, de compromiſſo facto per Regem & Barones. 68
1262	46 Hen. 3.		Ric. Rex Roman. ſuper contentionibus inter Regem & Barones. 69
1262	46 Hen. 3.		Littera Regi a Vicecomitiſſa Thoartii de controverſiâ cum Carolo fratre Regis Franciæ. 69

A. D.	A. R.	Menſe	
1262	46 *Hen.* 3.	8 *Jan.*	Litiera Lewelino filio Griffini de pace ineunda. *Part. II. p.* 69
1262	46 *Hen.* 3.	*Febr.*	Littera Regi de promotione Cardinal. de Canonizatione Sancti Ricardi, & de Manfredo Siciliæ occupatore. 69
1262	46 *Hen.* 3.		De tractatu habito cum Rege Franciæ. 69
1262	46 *Hen.* 3.		Littera Ludovici Regis Franciæ ſuper Comite Leiceſtriæ. 70
1262	46 *Hen.* 3.	25 *Febr.*	Bulla quod Rex Angliæ, Regina & filii ſui abſolvantur a juramentis, quoad obſervationem quorundam ſtatutorum, ordinationum, & colligationum factorum in diminutionem poteſtatis Regis. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	23 *Mar.*	Littera Scotiæ Regi reſponſoria de quibuſdam negotiis. 70
1262	46 *Hen.* 3.	31 *Mar.*	Littera ab Edwardo Principe de adventu ſuo ad Regem. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	*Aprilis.*	Littera Regi pro Monaſterio ſilvæ majoris. 71
1262	46 *Hen.* 3.		Littera Ludovici Reg. Franc. Regi Angliæ, de homagio Renaudi de Pontibus recipiendo. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.		Littera Regis Franciæ pro Nicholao de Sonooz. 71
1262	46 *Hen.* 3.		Ejuſmodi Littera pro Helya le Ber. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.		Littera ab Iſabella Domina Credoun ſorore Regis. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.		Littera Galfridi de Lezignac pro prædicta Iſabella. ibid.
1262	46 *Hen.* 3		Littera a Duciſſa Britan. de negotio antedicto. 71
1262	46 *Hen.* 3.	2 *Maii.*	De proclamando quod Rex a juramentis abſolvitur. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	11 *Maii.*	De Ricardo Rege Romanorum ad Regnum ſuum properante. 72
1262	46 *Hen.* 3.		Bulla Abbati & Conventui Monaſterii ſanctæ Crucis de Waltham, quod non liceat obligare bona ſua creditoribus propter alicujus mandatum. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	8 *Jun.*	Lewelino filio Griffini de emendatione treugarum. ibid.
			De colloquio inter Regem & Regem Franc. habendo. 72
1262	46 *Hen.* 3.	24 *Jun.*	De hoſpitio pro Rege apud Poiſy, vel apud Sanctum Maurum. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	22 *Jul.*	De Morte Lewelini filii Griffini. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	16 *Aug.*	Littera Alfonſo Romanorum & Caſtellæ Regi, de gratiarum actione ſuper auxilio oblato, de non præſtando auxilium contra Regem Alemanniæ, necnon de ſubſidio Africano. 73
1262	46 *Hen.* 3.	25 *Aug.*	De emendis interceptionum contra Treugas cum Lewelino faciendis. 73
1262	46 *Hen.* 3.	30 *Sept.*	Littera Regis, Ricardo Regi Roman. de Rege ægrotante apud Sanctum Germanum de pratis, & de ſubſidio eidem Regi Roman. exhibendo. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	6 *Oct.*	De Matrimonio inter Ducem Bruneſwicenſem & ſororem Marchionis Montis Ferati contracto. 73
1262	46 *Hen.* 3.	8 *Oct.*	Pro R. Archiepiſcopo Carent. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	12 *Oct.*	Pro executoribus Amaudei, quondam Comitis Sabaudiæ, & Thomæ de Sabaudia, quondam Comitis Flandriæ. ibid.
			De Rege per partes Burgundiæ varias & remotas peregrinaturo. 74
1262	47 *Hen.* 3.	26 *Oct.*	De ſententiis excommunicationis in perſonas Domini Regis & Reginæ, aut interdicti in Capellam, Terras, Civitates, Caſtra & Maneria ſua non promulgandis abſque mandato ſpeciali ſedis Apoſtolicæ, ad tempus quinquennii. ibid
1262	47 *Hen.* 3.	15 *Nov.*	Littera Haquino Regi Norwegiæ de negotio Scotiæ. 74
1262	47 *Hen.* 3.	18 *Dec.*	De Maritagio Alberti Ducis Bruneſvici cum ſorore Marchionis Montis Ferrarii. ibid.
1262	47 *Hen.* 3.		De Rege in Angliam revertente, & de Epiſcopi Wintonienſis ingreſſu in Eccleſia ſua. 74
1263	47 *Hen.* 3.		Littera ab Epiſcopo Herefordenſi, de perturbatione in partibus Marchiæ Walliæ. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Edwardo primogenito de Marchiis Walliæ turbatis, propter quod in Angliam ſine mora veniret. 75
1263	47 *Hen.* 3.	30 *Jan.*	Bulla de ſtatutis per Archiepiſcopum Cantuar. editis inconſulto Rege, non confirmandis. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Domini de Bordelia, ſuper ſuperbia Vicecomitis Lemovicenſis. 75
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Guidonis de Ratis ſuper feodo ſuo. 75
1263	47 *Hen.* 3.		Littera à Johanna Regina Caſtellæ pro Epiſcopo Elfinenſi. ibid.

A. D.	A. R.	Menſe	
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Ludovici Regis Franc. pro eodem Epiſcopo. *Part. II. p.* 75
1263	47 *Hen.* 3.	6 *Mar.*	Littera a Regina Franc. rogatoria de ſtatu Regis. 76
1263	47 *Hen.* 3.		De reſponſo Regis Franc. ſuper tribus articulis. 76
1263	47 *Hen.* 3.		De Combuſtione Domorum Regiarum apud Weſtmonaſterium. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera a Regina Franc. Regi reſponſoria. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.	15 *Apr.*	De defenſione Marchiæ Walliæ. 76
1263	47 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	De Conventionibus inter Regem & Vicecomitem Turennæ. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		De Conventionibus inter Regem & Pontium de Gorgon. 77
1263	47 *Hen.* 3.	28 *Jun.*	De fidelitate præſtanda Edwardo filio Regis. 79
1263	47 *Hen.* 3.		Littera a Rege Roman. de tractando cum Baronibus. 80
1263	47 *Hen.* 3.	*Junii.*	De forma pacis per Barones miſſa ad Regem & Dominum Edwardum. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera a Rege Roman. de liberatione filii Henrici primogeniti. 80
1263	47 *Hen.* 3.	*Julii.*	De conditionibus a Rege & Edmundo filio non obſervatis, & de Regno Siciliæ alteri concedendo. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.	31 *Aug.*	Citatio Ricardi Roman. Regis coram Papa Urbano, ſuper controverſia electioni inter ipſum & Alfonſum Caſtellæ Regem. 77
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Regi de reſiſtendo Rebellibus ejus. 81
1263	47 *Hen.* 3.		De Rege Dacyæ una cum Rege Norwegiæ applicantibus in Scotia. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Regi Littera de Baronibus & Rebellibus. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Regi Franc. excuſatotia, quod ipſum de certis cauſis adire nequit. 81
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Regi Franciæ. 82
1263	47 *Hen.* 3.		De concordia facta inter Edwardum primogenitum Regis, & quoſdam Magnates Angliæ. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		De pace cum Lewelino filio Griffini tractanda. 82
1263	47 *Hen.* 3.	*Sept.*	De Electione Abbatis Sancti Albani confirmanda. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.	15 *Sept.*	De Rege ad Parliamentum Regis Franciæ apud Bononiam profecturo. 82
1263	47 *Hen.* 3.	18 *Sept.*	De treuga cum Lewelino firmata. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		De Conductu pro Nunciis Lewelini. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		De cuſtodia Magni Sigilli Regis. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	1 *Jan.*	Pro protectione pro Comitiva Regis in Franc. profecturi 82
1264	48 *Hen.* 3.	12 *Jan.*	Pro Petro de Sabaudia. 83
1264	48 *Hen.* 3.	23 *Jan.*	Ordinatio ſive dictum Ludovici Regis Franc. ſuper compromiſſo per Regem & Barones Angliæ. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	25 *Jan.*	Pro Johanne primogenito Ducis Britan. 84
1264	48 *Hen.* 3.	*Jan.*	Pro Rege Franc. de ſolutione pecuniæ per nuperam pacem ſtipulata. 84
1264	48 *Hen.* 3.	7 *Febr.*	Pro Reymundo Vicecom. Turennæ. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	8 *Febr.*	De plena poteſtate Margaretæ Reginæ Franciæ ſuper facto Brigeriaci. 84
1264	48 *Hen.* 3.	14 *Febr.*	De pecunia a Rege Franc. recipienda. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.		De jocalibus Regis apud Templum Pariſ. depoſitis. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	13 *Mar.*	De tractando cum Simone de Monteforti, & Baronibus in præſentia Nuncii Regis Franciæ. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	*Mar.*	Bulla de compromiſſo Regis & Baronum ad Regem Franciæ ſuper proviſionibus Oxonii & dicto Regis Franciæ confirmando. 84
1264	48 *Hen.* 3.	*Mar.*	Bulla directa Archiepiſcopo Cantuar. & Abbati Sancti Dionſii, ut ipſi puniant venientes contra ordinationem, per Franciæ Regem factam inter Regem Angliæ & quoſdam Prælatos & Barones prædicti Regni. 85
1264	48 *Hen.* 3.	20 *Mar.*	De tractando cum Baronibus apud Brackly, in præſentia Nuncii Regis Franciæ. 86
1264	48 *Hen.* 3.	*Mar.*	Bulla de conjurationibus irritatis, & juramentis ſuper illis relaxatis. 86
			De conditionibus ſub quibus Archiepiſcopus Cantuar. revertatur in Angliam. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	*Mar.*	Bulla de juramento caſſato ſuper proviſionibus Oxon. 86
1264	48 *Hen.* 3.	*Mar.*	Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London. ſuper hoſpitali Sanctæ Katherinæ. 87

Bulla

A.D.	A.R.	Menſe	
1264	48 *Hen*.3.	1 *Apr*.	Bulla pro Priore & Conventu Sanctæ Trinitatis, quæ dirigitur Reginæ Angliæ pro Hoſpitali Sanctæ Catherinæ. *Part. II. p.* 87
1264	48 *Hen*.3.	1 *Apr*.	Bulla pro Conventu antedicto, de teſtimonio perhibendo in cauſis propriis. 87
1264	48 *Hen*.3.	14 *Maii*.	Acquietantia pro Rege Franciæ & de pecunia recepta in utilitatem Regni & Eccleſiæ expendenda. 87

Acta Simonis de Monteforti, ſub nomine & ſigillo Regis, Rege captivo.

A.D.	A.R.	Menſe	
1264	48 *Hen*.3.	17 *Maii*.	Rege Captivo. „ De captis ad Northampton deliberandis. 88
1264	48 *Hen*.3.	28 *Maii*.	Rege Captivo. „ De committendo Caſtrum Doveriæ „ & quinque Portus Henrico de Montfort „ Simonis filio cuſtodienda. ibid.
1264	48 *Hen*.3.	4 *Jun*.	Rege Captivo. „ De non portando arma & de priſonibus captis apud Northampton liberandis. 88
1264	48 *Hen*.3.		Rege Captivo. „ De armis non portandis & priſonibus „ deliberandis. ibid.
1264	48 *Hen*.3.	4 *Jun*.	Rege Captivo. „ De cuſtodibus pacis in ſingulis Comi- „ tatibus conſtitutis. 88
1264	48 *Hen*.3.		Rege Captivo. „ De ordinatione per Simonem de „ Montfort & Complices ſuos apud Lon- „ don pro pace Regni. 89
1264	48 *Hen*.3.	6 *Jul*.	Rege Captivo. „ Ne quis, ſub periculo vitæ, portaret „ arma, præter Simonem Montfort. 90
1264	48 *Hen*.3.	1 *Sept*.	Rege Captivo. „ De decimis, ſine dilatione, Simoni „ de Montfort mittendis. ibid.
1264	48 *Hen*.3.	3 *Sept*.	Rege Captivo. „ Mandatum Archiepiſcopo Ebor. quod, „ niſi decimam celeriter mittat, eandem „ per Ballivos ſuos levari faciet. ibid.
1264	48 *Hen*.3.		Rege Captivo. „ Rex Captivus, ac Simon. Montfort „ cum Complicibus ſuis, dant poteſtates „ ad reformandam pacem inter Regem & „ Simonem. 90
1264	48 *Hen*.3.		Rege Captivo. „ Complices Simonis de Montfort con- „ ſtituuntur Procuratores ad tractandum „ in præſentia Regis Franciæ & Legati „ Papæ ſuper ſtatu Regni Angliæ. 90
1264	48 *Hen*.3.		Rege Captivo. „ Procuratorium ejuſmodi cum priori, „ paucis mutatis. 91
1264	48 *Hen*.3.	24 *Sept*.	Rege Captivo. „ Littera de Credentia pro Petro de „ Monteforti. 91
1264	49 *Hen*.3.	*Oct*.	„ Littera Guidonis Sabinen. Epiſcopi, „ (qui poſtea Papa Clemens quartus) ſu- „ per excommunicationis ſententia contra „ Barones Angliæ, Regi Rebelles. ibid.
1264	49 *Hen*.3.	18 *Nov*.	Rege Captivo. „ De Nuncio ad Regem Franciæ, Re- „ ginam Angliæ & Guidonem Legatum „ Papæ. 92
1264	49 *Hen*.3.	18 *Nov*.	Rege Captivo. „ Littera Reginæ de ſtatu Regis & „ Regni, & de Credentia. ibid.
1264	49 *Hen*.3.	18 *Nov*.	Rege Captivo. „ Littera Regi Franciæ de juribus ſuis „ non alienandis. ibid.
1264	49 *Hen*.3.	18 *Nov*.	Rege Captivo. „ Littera Petro Comiti de Sabaudia, de „ juribus Regis in partibus tranſmarinis „ non alienandis. 92
1264	49 *Hen*.3.	13 *Dec*.	Rege Captivo. „ De intendendo Simoni de Montfort, „ cuſtodiam habenti omnium terrarum „ Ricardi Regis Roman. in Comitatu „ Devon. ibid.
1264	49 *Hen*.3.		Rege Captivo. „ Ad conſultandum cum eodem Simo- „ ne, Regem captivum ducente, qui- „ dam Epiſcopi, &c. convocantur. ibid.
1264	49 *Hen*.3.	15 *Dec*.	Rege Captivo. „ Marchionibus Walliæ, qui ſunt pro „ parte Regis, ne quid attemptent con- „ tra pacem. 93
1265	49 *Hen*.3.		Rege Captivo. „ De Conductu pro quibuſdam de par- „ tibus borealibus ad Regem venientibus. *Part. II. p.* 93
1265	49 *Hen*.3.	13 *Febr*.	Rege Captivo. „ Littera Alienoræ Reginæ, per quam „ recognoſcit ſe recepiſſe a Majore & „ Communitate de Oleron. 124 libr. Pict. 93
1265	49 *Hen*.3.	14 *Febr*.	Rege Captivo. „ Littera A. Reginæ Angliæ, per quam „ promiſit quod non traheretur ad conſe- „ quentiam, &c. ibid.
1265	49 *Hen*.3.	16 *Febr*.	Rege Captivo. „ De inhibitione torneamenti. 94
1265	49 *Hen*.3.	14 *Mar*.	Rege Captivo. „ Hoſpitia Edwardi primogeniti Regis „ apud Weſtm. conceſſa ſunt Petro de „ Montfort. ibid.
1265	49 *Hen*.3.	15 *Mar*.	Rege Captivo. „ De conductu Johannis de Britannia. 94
1265	49 *Hen*.3.	15 *Mar*.	Rege Captivo. „ De conductu pro Nunciis Regis Fran- „ ciæ. ibid.
1265	49 *Hen*.3.	20 *Mar*.	Rege Captivo. „ De conceſſione Comitatus Ceſtriæ, „ &c. Simoni de Monteforti. ibid.
1265	49 *Hen*.3.	2 *Apr*.	Rege Captivo. „ De Caſtro de Montgomery delibe- „ rando Johanni de Extraneo, uni ex „ complicibus Simonis de Monteforti. 94
1265	49 *Hen*.3.		Rege Captivo. „ De ſecuritate recipienda de Roberto „ Aguilun inimico Simonis de Monte- „ forti. ibid.
1265	49 *Hen*.3.		Rege Captivo. „ Pro Simone de Monteforti de ſecu- „ ritate præſtanda a Johanne filio Alani. 95
1265	49 *Hen*.3.	28 *Apr*.	Rege Captivo. „ De filio aut Caſtro ejuſdem Johannis, „ tradendo in ſecuritatem prædictam. ibid.
1265	49 *Hen*.3.		Rege Captivo. „ Littera Regi Franciæ de negotiis ſuis „ celeriter expediendis. 95
1265	49 *Hen*.3.	22 *Maii*.	Rege Captivo. „ Pro Nunciis Regis Scotiæ. ibid.
1265	49 *Hen*.3.	30 *Maii*.	Rege Captivo. „ Summonitio exercitûs contra Edvar- „ dum filium Regis qui è manibus cuſto- „ dum evaſerat. ibid.
1265	49 *Hen*.3.	7 *Jun*.	Rege Captivo. „ De arreſtando Marchiones & omnes „ qui adhærent Edv. filio Regis in læſio- „ nem pacis. 96
1265	49 *Hen*.3.	8 *Jun*.	Rege Captivo. „ De excommunicando Edvardum fi- „ lium Regis & omnes ſibi adhærentes. 96
1265	49 *Hen*.3.	9 *Jun*.	Rege Captivo. „ De Caſtro & Villa de Briſtol Simoni „ de Monteforti commiſſis, & contra Ed- „ vardum filium Regis defendendis. 96
1265	49 *Hen*.3.	22 *Jun*.	Rege Captivo. „ Remiſſiones & conceſſiones Principi „ Walliæ complici Simonis de Monteforti. 97
1265	49 *Hen*.3.	26 *Jun*.	Rege Captivo. „ De Regno Siciliæ nomine Regis & „ Edmundi renunciando. 97
1265	49 *Hen*.3.	28 *Jun*.	Rege Captivo. „ Pro Simone de Monteforti, & om- „ nibus in quolibet Comitatu pacis cuſto- „ dibus, ad gravandum Edvardum filium „ Regis & omnes ſibi adhærentes. 97

Quarto die Auguſti Menſis in prælio Eveſhamenſi Simon de Montfort interfectus eſt, & Rex fit ſui Compos.

A.D.	A.R.	Menſe	
1265	49 *Hen*.3.	7 *Aug*.	De Theſaurario Eboracenſi conſtitut. 97
1265	49 *Hen*.3.	12 *Sept*.	Pro Petro Comite Sabaudiæ. 97
1265	49 *Hen*.3.	15 *Sept*.	Bulla ſuper decimâ per Prælatos Angliæ collecta, ſecundum diſcretionem Ottoboni convertendâ. ibid.
1265	49 *Hen*.3.		Bulla executoria ſuper decima unius anni a Prælatis Eccleſiæ Angliæ collecta, &c. 98
1265	49 *Hen*.3.		Bulla, per quam Papa Clemens quartus quaſſat & irritat omnes Conventiones & om-

A. D.	A. R.	Menſe	
			omnes Obligationes, &c. *Part. II. p.* 98
1265	49 *Hen*. 3.		Bulla Domino Edwardo filio Regis Angliæ directa, exhortatoria ad liberationem H. Regis de manibus inimicorum. 98
			Bulla Clementis Papæ ad inducend. Comites, & Barones, & cæteros Regni Angliæ, ad relinquendam ſectam Simonis de Monteforti, &c. 99
1265	49 *Hen*. 3.		Bulla directa Domino Legato, ut inducat Barones Angliæ ut adhæreant Domino Edvardo. 100
1265	49 *Hen*. 3.		Bulla directa Ottobono Legato, ut moneat Principem Walliæ Lewelinum ad reſtituenda Caſtra, &c. ibid.
1265	49 *Hen*. 3.	17 *Sept*.	De Theſaurario Ebor. & de litteris per quondam Simonem de Monteforti invito Rege ſigillatis. 100
1265	49 *Hen*. 3.		Bulla Othobono directa ut abſolvat G. Comitem Glovernıæ. 100
1265	49 *Hen*. 3.		Bulla ſuper decima unius anni, a Prælatis Eccleſiæ Anglicanæ collecta ad voluntatem Regis, (nunc de inimicorum manibus liberati) diſponendâ. 101
1265	49 *Hen*. 3.	1 *Oct*.	De pardonationibus, per quondam Simonem de Monteforti ſigillatis, pro nullo reputandis. 101
1265	49 *Hen*. 3.		Bulla qua gratulatur Comiti Gloverniæ ſuper liberatione Regis & Edwardi primogeniti. 101
1265	49 *Hen*. 3.		Bulla Regi gratulatoria, ſuper liberatione ſua & Victoria. ibid.
1265	49 *Hen*. 3.		Bulla qua gratulatur Principi Edwardo liberationem ſuum & victoriam. 102
1265	49 *Hen*. 3.		Epiſtola Odonis O-Connor Regis Conactiæ, pro conſenſu Regio ad Epiſcopum eligendum. 102
1265	49 *Hen*. 3.		Littera Blanchæ Duciſſæ Britanniæ, de Beatrice filia Regis febricitante, & de Arturo nepote Regis puero ſatis eleganti. 102
1265	49 *Hen*. 3.		Littera Beatricis filiæ Regis, quod adhuc infirma eſt de febre quartana. ibid.
1265	50 *Hen*. 3.	26 *Oct*.	Littera per quam Henricus Rex dedit Edmundo filio Comitatum & Honorem Leyceſtriæ, &c. ibid.
1265	50 *Hen*. 3.	29 *Oct*.	Carta per quam Dominus Henricus dedit & conceſſit Nepoti ſuo H. filio illuſtris Regis Alman. primogenito Manerium de Gringelay, cum omnibus ſuis pertinentiis, &c. 103
1265	50 *Hen*. 3.	29 *Oct*.	Pro Ricardo Rege Alemanniæ. 103
1265	50 *Hen*. 3.	*Nov*.	De protectione pro Eccleſia de Heveringlard. 103
1265	50 *Hen*. 3.	28 *Nov*.	De treuga cum Wallia. 104
1265	50 *Hen*. 3.	14 *Dec*.	De conductu Nunciorum Lewelini. ibid.
1266	50 *Hen*. 3.	12 *Febr*.	De pardonatione pro Roberto Paignell. 104
1266	50 *Hen*. 3.	6 *Maii*.	Pro Comite Britanniæ de Comitatu Richmundiæ. ibid.
1266	50 *Hen*. 3.	23 *Maii*.	De ſervitio Baronum Borealium. ibid.
1266	50 *Hen*. 3.	20 *Aug*.	Littera Reg. Franc. de treuga cum Rege Navarræ ineunda. 104
1266	50 *Hen*. 3.	3 *Sept*.	Pro Comite Lovanniæ. 105
1266	50 *Hen*. 3.	13 *Sept*.	De Curtina Regis liberata. ibid.
1266	50 *Hen*. 3.		Bulla de excommunicando omnes arma gerentes ſeu guerrentes ex parte Simonis de Monteforti, ſeu alterius cujuſcunque contra Regem Angliæ. ibid.
1266	51 *Hen*. 3.	4 *Nov*.	Pro Duce Bruneſwick. 105
1266	51 *Hen*. 3.	7 *Nov*.	Pro Duce Bruneſwych. ibid.
1266	51 *Hen*. 3.	10 *Nov*.	Littera Regis, Ludovico Regi Franc. de treuga cum Rege Navarræ capienda & juranda. ibid.
1266	51 *Hen*. 3.	10 *Nov*.	De treuga cum prædicto Rege. 105
1266	51 *Hen*. 3.	10 *Dec*.	De treuga eadem. 106
1266	51 *Hen*. 3.		Adhuc de treuga jam dicta. ibid.
1267	51 *Hen*. 3.	5 *Jan*.	Pro Burgenſibus & Mercatoribus Ducis Bruneſwich de Lubek. ibid.
1267	51 *Hen*. 3.	21 *Febr*.	De poteſtate data Roberto Walerand capiendi treugas cum Lewelino filio Griffini. 106
1267	51 *Hen*. 3.		De poteſtate data Edmundo filio Regis, & Roberto Walerand ad tractandum de pace cum Lewelino filio Griffini. ibid.
1267	51 *Hen*. 3.	28 *Maii*.	Pro Abbate, Priore, & Conventu Weſtmonaſt. de jocalibus ſuis impignoratis pro Regis neceſſitatibus. 106
1267	51 *Hen*. 3.		De compromiſſo per Regem & Comitem Glouceſtriæ in Papam. ibid.
1267	51 *Hen*. 3.	25 *Jun*.	De dicto Reginæ Franciæ inter Regem, Edwardum filium Regis, & Reginaldum de Pontibus & Margaretam uxorem ejus. 107
1267	51 *Hen*. 3.	15 *Jul*.	Bulla Clementis Papæ Ottobono Cardinali directa, de 60 millibus librarum Turonenſium, conceſſis ad opus Reginæ Angliæ, colligendis de decima trienniali, Regi Angliæ conceſſa. *Part. II. p.* 107
1267	51 *Hen*. 3.	20 *Sept*.	De pace Walliæ in animam Regis juranda. 107
1267	51 *Hen*. 3.	21 *Sept*.	De pace componenda inter Regem & Lewelinum filium Griffini. ibid.
1267	51 *Hen*. 3.		De conductu Lewelini filii Griffini. ibid.
1267	51 *Hen*. 3.		De pace inita inter Regem, & Lewelinum filium Griffini complenda. 107
1267	51 *Hen*. 3.	*Sept*.	Littera Ottoboni de pace facta inter H. Reg. Angliæ, & L Principem Walliæ. 108
1268	52 *Hen*. 3.	10 *Maii*.	Pro filia Thomæ Comitis Sabaudiæ de quingentis Marcis ad ſe maritandam. 108
1268	52 *Hen*. 3.		De protectione Regis Alemanniæ. 109
1268	52 *Hen*. 3.		De Comitatu Richmundiæ reddito Johanni primogenito Ducis Britanniæ. ibid.
1268	52 *Hen*. 3.	15 *Jul*.	De dono per Petrum de Sabaudia Alienoræ Angl. Reginæ. 109
1268	52 *Hen*. 3.	16 *Jul*.	De remiſſione pro Comite Glouceſtriæ & Hereford. ſuper ſecuritate per Papam prolata. 109
1268	52 *Hen*. 3.	28 *Jul*.	Pro Ricardo Gruſcet de terris per Beatricem Britanniæ ſibi traditis ad firmam. 110
1268	52 *Hen*. 3.	17 *Aug*.	De forma pacis Walliæ, & hiis quæ continentur in eadem complendis. ibid.
1268	52 *Hen*. 3.		De negotio prædicto. 110
1268	52 *Hen*. 3.	12 *Sept*.	Littera Caroli Reg. Siciliæ Regi Franc, de proſperis ſucceſſibus ſuis. ibid.
1268	52 *Hen*. 3.		De conductu Regis Scotiæ. ibid.
1268	52 *Hen*. 3.		De procuratoribus conſtitutis in Curia Regis Franciæ in negotio Vaſconiæ. 110
1269	53 *Hen*. 3.	6 *Mar*.	De matrimonio inter Henricum de Alemannia & Conſtantiam filiam Gaſtonis Vicecom. de Bearn. 111
1269	53 *Hen*. 3.	4 *Maii*.	Mandatum Edwardi primogeniti Regis pro Bernardo de Burdel. ibid.
1269	53 *Hen*. 3.		De procuratoribus conſtitutis in Curia Reg. Franciæ. 111
1269	53 *Hen*. 3.	20 *Maii*.	De Procuratoribus conſtitutis. 111
1269	53 *Hen*. 3.	21 *Maii*.	De Edwardo primogenito Regis miſſo in Walliam. 112
1269	53 *Hen*. 3.	11 *Jun*.	Littera Epiſcopi Agenn. de homagio recepto ab Henrico Regis Alamanniæ primogenito. ibid.
1269	53 *Hen*. 3.	5 *Jul*.	De arbitris Franciæ. 112
1269	53 *Hen*. 3.	9 *Aug*.	De fidelitate præſtanda Regi Franciæ pro terra Agenen. ibid.
1269	53 *Hen*. 3.		Confœderatio inter Magnum Regem Norwegiæ & Henricum Regem Angliæ. 112
1269	53 *Hen*. 3.		Conventio facta inter Regem Franciæ & Edwardum primogenitum Regis ſuper profectione in Comitivâ prædicti Regis in Terr. ſanct. 113
1269	53 *Hen*. 3.	*Sept*.	Obligatio Henrici Regis pro forma Conventionis præeuntis. 113
1269	53 *Hen*. 3.		Pro Alienora Regina. 114
1269	54 *Hen*. 3.		De protectione cruceſignatorum. 114
1270	54 *Hen*. 3.		De protectione cruceſignatorum. ibid.
1270	54 *Hen*. 3.	2 *Aug*.	Edwardus primogenitus conceſſit cuſtodiam filiorum ſuorum Domino Ricardo Regi Roman. avunculo ſuo dum fuerit in Terra ſanct. 114
1270	54 *Hen*. 3.	4 *Aug*.	De ſigno crucis tradito Edwardo primogenito Regis, & viceſima ſibi conceſſa. 115
1270	54 *Hen*. 3.	18 *Aug*.	Pro Edwardo filio Reg. de cuſtuma Burdegaliæ invadiata propter negotium crucis. ibid.
1270	54 *Hen*. 3.	5 *Sept*.	Pro Alienora Regina ſuper decima in Hibernia colligenda. ibid.
1270	54 *Hen*. 3.		De hoſpitiis pro Edwardo & conſorte ſua in Sicilia aſſignandis. 115
1270	54 *Hen*. 3.	16 *Oct*.	Litteræ directæ Lewelino filio Griffini Principi Walliæ ſuper pace cum eo obſervanda. 115
1270	55 *Hen*. 3.	2 *Nov*.	Pro Thoma de Sabaudia & fratribus ſuis. 116
1270	55 *Hen*. 3.	18 *Nov*.	De conductu per Regem Siciliæ, conceſſo Edwardo primogenito Regis. ibid.
1270	55 *Hen*. 3.		Conductus antedictus ſub idiomate Gallico. 116
1270	55 *Hen*. 3.	18 *Nov*.	De poteſtate per Regem Siciliæ, conceſſa Edwardo primogenito Regis. ibid.
1270	55 *Hen*. 3.		Conceſſio prædicta in lingua Gallica. 117
1270	55 *Hen*. 3.		De Edwardo antedicto in Sicilia honorifice recipiendo. 117
1271	55 *Hen*. 3.		Rex Henricus, deſperata ſalute, Edwardo Principi conſulit ne ad partes remotiores

ſe

A. D.	A. R.	Menſe	
			ſe transferat, ſed indeſinenter ad propria redeat. *Part. II. p.* 117
1271	55*Hen*.3.	10 *Mar.*	De Matill. Longeſpere Baroniſſa, contra voluntatem detenta per Johannem Giffard de Brimmesfeld. 117
1271	55*Hen*.3.		
1271	55*Hen*.3.	13 *Mar.*	Littera Karoli Regis Siciliæ ad Edwardum de occiſione Henrici filii primogeniti Regis Alemanniæ. 118
1271	55*Hen*.3.	16 *Apr.*	De cruce ſuſcepta per Regem, de gravi morbo revaleſcentem. 118
1271	55*Hen*.3.	16 *Maii.*	De conductu pro Nunciis M. Comitiſſæ Flandriæ. 118
1271	55*Hen*.3.	20 *Jun.*	De Judaiſmo Angliæ Regi Alemanniæ pro certo tempore conceſſo. ibid.
1271	56*Hen*.3.	25 *Oct.*	Littera Philippo Regi Franciæ de Comitatu Agenen. & Terra Xancton petendis & recipiendis. 119
1271	56*Hen*.3.		De homagio præſtando ſuper prædictis Comitatu & Terra. 119
1271	56*Hen*.3.		De procuratoribus ſuper prædicto negotio conſtitutis. ibid.
1271	56*Hen*.3.		De Terra antedicta Agenen. Alianoræ Reginæ Angliæ aſſignanda. ibid.
1272	56*Hen*.3.	28 *Jan.*	Littera Regi Franc. de juramento fidelitatis ſuper Caſtro Lemovicenſi. 119
1272	56*Hen*.3.	28 *Jan.*	De procuratoribus ordinatis juxta formam pacis cum Ludovico quondam Rege Franciæ initæ. 119
1272	56*Hen*.3.	28 *Jan.*	Littera Philippo Regi Franciæ de pace olim inita cum Ludov. &c. 120
1272	56*Hen*.3.		De jocalibus Regis olim invadiatis. 120
1272	56*Hen*.3.	29 *Mar.*	Bulla Gregorii Papæ, per quam nunciavit Regi novam creationem ſuam. 121
1272	56*Hen*.3.	31 *Mar.*	Quod Rex, & omnis populus Chriſtian. tam viri Eccleſiaſtici quam ſeculares parati ſint a Kal. Maii anni ab Incarnat. Domini 1274 infra biennium ad ingrediendum Terram ſanct. &c. 121
1272	56*Hen*.3.	20 *Maii.*	Littera Philippo Regi Franc. excuſatoria, de non perſonaliter apparendo ad homagium præſtandum. 122
1272	56*Hen*.3.	31 *Maii.*	Bulla Gregor. de confirmatione privilegiorum & libertatum Militiæ Templi conceſſarum. 122
1272	56*Hen*.3.	5 *Jun.*	De cuſtodia Vaſconiæ Lucæ de Tany commiſſa. 123
1272	56*Hen*.3.		Pro Luca de Tany Seneſcallo Vaſconiæ prædicto. ibid.
1272	56*Hen*.3.		Littera Regi Franc. de juribus in Vaſconia uſurpatis. ibid.
1272	56*Hen*.3.	18 *Jun.*	Teſtamentum Domini Edwardi primogeniti Regis conditum apud Acres. 123
1272	56*Hen*.3.	21 *Jul.*	De protectione Papali pro Edwardo primogenito Regis in Terram ſanctam. 123
1272	56*Hen*.3.	10 *Aug.*	De pecunia pro Rege, ad partes tranſmarinas pro homagio præſtando profecturo. 124
1272	56*Hen*.3.	1 *Oct.*	Bulla Gregorii Papæ decimi conceſſa Regi Angliæ, de privilegio conceſſo ſibi & ſex Clericis ſuis de non facienda reſidentia in beneficiis ſuis. 124
1272	57*Hen*.3.	4 *Nov.*	De feſto natalis Domini celebrando. ibid.
			De Regis Henrici morte. 124
		22 *Nov.*	Bulla Greg. Papæ per quam nuntiavit Edwardo Regis primogenito gaudium, quod receperat, eo quod feliciter inſidias ſuas ſuperavit, & ad portum Trepani pervenit. ibid.
1272		23 *Nov.*	Magnates Angliæ nuntiarunt Domino E. R. de obitu H. Reg. patris ſui. ibid.
1273	1 *Edw*. 1.	9 *Jan.*	Bulla Reginæ pro Rege Angliæ inducendo ut ad Papam veniat. 125
1273	1 *Edw*. 1.	1 *Mar.*	Bulla Gregor. Papæ de proceſſu contra Guidonem de Monteforti ſuper morte Henr. de Alemann. 125
1273	1 *Edw*. 1.	6 *Mar.*	Bulla Greg. Pap. per quam mandat Raynerio Capellano ſuo & præpoſito Florentiæ quod cognoſcat de delicto perpetrato per G. de Monteforti. 125

OMISSA.

Henricus Frederici Imperatoris ex Iſabella Anglica filius, Avunculo ſuo H. Regi Angliæ notificat ſe nunc eſſe baptizatum, & patris Locumten. in Regno Siciliæ conſtitutum. 126

Littera Regis Innocentio 4. de Regno Siciliæ Ricardo Comiti Cornubiæ oblato. ibid.

Conditiones ſub quibus Regnum Siciliæ conceditur Edmundo filio Henrici Regis. ibid.

Littera Henrici Ducis Saxoniæ, fratris quondam Othonis Imperatoris. *Part. II. p.* 128

Regnante *Edw.* I.

A. 1. E. 1.

A. D.	A. R.	Menſe	
1272	1 *Edv*. 1.	23 *Nov.*	De Pace Regis proclamandâ. 129
		29	De Sacramento fidelitatis, a Principe Walliæ, recipiendo. 129
		7 *Dec.*	De Pace Regis per Hiberniæ terram proclamandâ. ibid.
		7	De Sacramento fidelitatis, a Clero & Populo Hiberniæ præſtando. ibid.
1273		14 *Jan.*	Litera, quâ Vicecomes de Bern. promittit ſtare voluntati Regis. 129
		21	De Principe Walliæ, Sacramentum fidelitatis Regi præſtare renuente. ibid.
		21	De eodem Sacramento negato certificatoria. 130
		30 *Mar.*	Litera Epiſcopi Adurenſis excuſatoria. ibid.
		1 *Apr.*	Proceſſus contra Guidonem de Monteforti, ſuper morte Henrici de Alamaniâ. ibid.
		13	Bulla, de Generali Conſilio ad Lugdunum aſſignato. 132
		23 *Jun.*	Litera Credentialis à Rege Caſtellæ. 132
		25	De Submiſſione Domini de Tornon. 132
		25	De Homagio Comitis Sabaudiæ. 133
		9 *Aug.*	Rex grates refert Waltero de Merton, ſuper diligentiâ, quam circa Regni negotia appoſuit. 133
		10	De mille libris ſterlingorum ſolutis. ibid.
		2 *Oct.*	Literæ Gaſtonis de Bearn. ibid.
		2	Literæ dicti Gaſtonis. 133
		8	De nuptiis inter filiam Regis primogenitam, & filium Infantis Arragoniæ primogenitum contrahendis. 134
		12	De Inſula Oleronis. 134
		11 *Nov.*	Litera Abbatis Sancti Severii, & aliorum. 134

A. 2. E. 1.

A. D.	A. R.	Menſe	
		29	Litera Communitatis Caſtri Lemovic. ibid.
	2 *Edv*. 1.	29	Bulla, de inſigni pœnitentia Guidonis de Monteforti. 134
		30	Bulla Regi de benignitate ſua ad fratrem, & Honorificentia ad matrem. 135
		30	Conventio inter Reges Angliæ & Navarræ. ibid.
		1 *Dec.*	Bulla Regi, de Coronatione prorogandâ. 136
		21	Litera pro liberatione Gulielmi Vigerii. ibid.
1274		10 *Febr.*	De proviſionibus contra Coronationem Regis. 136
		8 *Mar.*	De Seneſcallo Vaſconiæ bona Eccleſiaſtica occupante. 136
		15	Bulla de protectione. 137
		27	De Procuratoribus ad Conſilium Generale. ibid.
		2 *Apr.*	Litera Prioris Monaſterii Montis Sancti Michaelis in periculo Maris. 137
		10	De injuriis per Comitiſſam Flandriæ Regi illatis. ibid.
		14	De interceptionibus contra formam pacis cum Principe Walliæ. 137
		11 *Maii.*	De proceſſu inter Seneſcallum Gaſconiæ, & Gaſtonem de Bearn. 138
		11	De proceſſu ſupradicto. 139
		15	Bulla Regi, quâ hortatur ne interſit Torneamento. 139
		18 *Maii.*	Bulla alia, quod Rex ſe ſubtrahat a Torneamento prædicto. 139
		20	Litera Coneſtabulario Franciæ. ibid.
		20	Prædicta Litera Latinè reddita. 140
		27 *Jun.*	De Proviſione pro Coronatione Regis. ibid.
		28 *Jul.*	Forma Pacis inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ. 140
		29	Littera Guidonis Comitis Flandriæ. 141
		11 *Aug.*	Acquietatio pro Rege. 141
		18	Memorandum de Coronatione Regis. ibid.
		18	Litera, per quam Edmundus, Germanus Regis, non vendicat officium Seneſcalciæ Angliæ, niſi ad terminum vitæ ſuæ. 141
		18	Bulla Archiepiſcopo Cantuarienſi. ibid.

A. D.	A. R.	Menſe		
1274	2 *Edv.* 1.	18 *Aug.*	Bulla Lewelino Principi Walliæ, de quadam Compoſitione inter dictum Lewelinum & Davidem fratrem ſuum. *Part. II.*	*p.* 141
		23	Bulla Regi.	142
		2 *Sept.*	De Franciſco Accurſii, ad Parliamentum Regis Franciæ, per Regem **Angliæ** deſtinato.	142
		6	Litera à Comitiſſa Flandriæ.	ibid.
		10	De pecuniâ, pro Henrico de **Alemaniâ.**	142
		11	Pro Johanne de Britaniâ,	ibid.
		12	De Pardonatione pro Waltero de Baskerville.	143
		14 *Oct.*	Bulla Regi, pro Archiepiſcopo Caſſalienſi.	ibid.
		16	De Diſcordiis cum Comitiſſa Flandriæ ſedatis.	ibid.
		20	De Tallagio Judæorum levando.	143
		21	De Capitali Juſticiario in Hiberniâ conſtituto.	ibid.
		3 *Nov.*	De Homagio per Principem Walliæ.	143
		6	Pro Comite Cornubiæ.	ibid.
		11	Pro Comite Sabaudiæ.	ibid.
			A. 3. E. 1.	
	3 *Edv.* 1.	22	De Homagio Principis Walliæ.	144
		21 *Dec.*	De Bonis, A. Beck reſtituendis.	144
		28	De expenſis Regis Scotiæ.	ibid.
		30	Pro Cancellario & Univerſitate Oxonii.	144
		26 *Jan.*	Litera Principi Gentis Magalorum.	ibid.
1275		9 *Febr.*	De protectione pro W. Phiſico Aleanoræ, Matris Regis.	144
		23	Litera ſuper Rebellione in Hyberniâ.	76
			Litera a diverſis Regibus Hybernicis.	76
		26	Litera Ducis Britanniæ.	145
		27 *Apr.*	De mandato Regis, quod Milites Xantonenſis Civitatis juramentum præſtarent Regi Franciæ.	145
		4 *Maii.*	Litera Romanorum & Caſtellæ Regi.	ibid.
		4	Litera Papæ.	145
		5	Litera Romanorum & Caſtellæ Regi.	ibid.
		5	Alia Litera Romanorum Regi.	145
		11	Bulla, pro Antonio Bek.	146
		11	Altera Bulla pro Antonio prædicto.	146
		18	Litera à Capitaneo in Lombardia.	77
		23	Pro Communitate Judæorum Vaſconiæ.	146
			De Officio Spigornellorum.	ibid.
		30	De Tranſgreſſionibus Mercatorum Flandriæ remiſſis.	147
		8 *Jun.*	De Franciſco Accurſii ad Parliamenta Franciæ.	147
		8	Aliud Procuratorium, ad Parliamenta in Curiâ prædictâ.	147
		13	De Terra & Comitatu Aginen. Matri Regis liberandis.	148
		20	De nullo Parliamento cum Principe Walliæ, in non tuto loco, tenendo.	148
		11 *Jul.*	Bulla pro Mathæo Caraculo.	ibid.
		11	Alia Bulla, pro eodem Mathæo Caraculo.	148
		15	De Matrimonio, inter Iſabellam de Valentia & Johannem de Haſtings diſpenſando.	149
		19	Bulla, pro tribus Clericis Regis.	ibid.
		28	De equo a Rege dato ad Duellum faciendum.	149
		6 *Aug.*	Pro Comite Sabaudiæ.	ibid.
		12	De Diſcordiis in Hiberniâ pacificandis.	ibid.
		30	De recipiendo ad officium Coneſtabulariæ Nepotem Humfredi de Bohun.	149
		10 *Sept.*	De mandato Principi Walliæ.	150
		11	Litera Principis Walliæ ſummo Pontifici.	ibid.
		23	De Contentionibus inter Mercatores Londonienſes & Mercatores Selandiæ.	150
		15 *Oct.*	Litera a Capitaneo in Lombardiâ.	77
		20	Litera Regi Franciæ, quod Ballivi Regis occupant bona Eccleſiæ.	150
		Nov.	De Procuratoribus ad recipiendum Terram Agenenſem.	151
		5	Pro Comite de Bolonia.	ibid.
		11	Quod Rex non poſſet cognitioni cauſæ, inter Ducem Burgundiæ & Comitem Nyvernenſem, intereſſe.	ibid.
			Litera à Duciſſa de Brunſwich.	77
		11	De Comite Sabaudiæ.	151
		11	Litera Ludovici de Sabaudia.	151
		15	Recuſant Barones Xanton. præſtare Regi Franciæ juramentum. *Part. II.*	*p.* 151
			A. 4. E. 1.	
	4 *Edv.* 1.	*Dec.*	De Seneſcallo Vaſconiæ.	151
1276		7 *Jan.*	De Auxilio Regi Caſtellæ præſtando.	ibid.
		26 *Mar.*	Litera Regis Scotorum.	77
		30	De Treugis, quas Comes Hollandiæ contulit hominibus Angliæ.	152
		Apr.	Litera Papæ.	152
		18	De conſpiratione contra Principem Walliæ.	152
		26	De favore Regum Angliæ in Archiepiſc. Colon. continuando.	77
		25 *Maii.*	Litera Regis Scotiæ.	ibid.
		5 *Jun.*	De contentione inter Regem, & Vicecomitem Frunciacii.	153
			Obligatio Garſionis de Marchia.	153
		10	Litera Alberti Ducis de Brunſwich.	78
		10	Ejuſdem Ducis Litera.	78
			De querela inter **Londonienſes** & Bremenſes.	78
		7 *Oct.*	Bulla de Promotione.	153
		29	Pro Navarræ Reginâ.	153
		12 *Nov.*	De Bello contra Principem Walliæ.	154
		12	Litera Baſilienſi Epiſcopo.	154
			Super Matrimonio filii Regis Romanorum cum filia Regis.	154
			Inſtructiones Nunciis ſuper Matrimonio antedicto.	154
		13	Litera Prælatorum Angliæ ad Principem Walliæ.	155
		15	De Rogero de Mortuo Mari, Capitaneo contra Wallenſes aſſignato.	ibid.
			A. 5. E. 1.	
	5 *Edv.* 1.	16	De Wallenſibus recipiendis ad gratiam.	155
		20	Litera a Regina Franciæ.	ibid.
		12 *Dec.*	De Rege, vel Edmundo fratre ſuo in terram ſanctam profecturo.	ibid.
		12	De Exercitu Regis ſummonendo.	ibid.
		12	De Epiſcopis in Exercitu ſummonitis.	156
		12	De Proclamatione ſuper Exercitu ſummonito.	156
		12 *Dec.*	De ſummonitione Abbatum.	ibid.
		13	Bulla de tribus Eccleſiis collatis.	157
		18	De Cenſu Eccleſiæ Romanæ ſolvendo.	157
		26	Pro Reginâ Scotiæ.	157
1277		*Jan.*	De Legibus Anglicanis in Hiberniâ utendis.	ibid.
		8	Litera Regi Caſtellæ.	157
		25	Litera Regis Aragoniæ.	158
		21 *Febr.*	De Principe Walliæ.	ibid.
		11 *Apr.*	Conventio ſuper pace inter Regem, & Reſum filium Mereduci.	158
		1 *Maii.*	Litera ad Papam.	159
		1	Litera Procuratori ſuo.	ibid.
		25	De pace inter Cives Bayonenſes & Barones quinque Portuum.	159
		24	Litera Regi.	159
		14 *Jun.*	De Inquiſitione ſuper geſtu Judæorum.	159
		10 *Jul.*	De Nunciis Principis Walliæ.	159
		1 *Aug.*	Literæ de Credentia a Rege Scotiæ.	160
		1	Tranſumptum Tractatûs inter Henricum Angliæ, & Alfonſum Caſtellæ Reges.	ibid.
		23	De Nunciis a Rege Scotiæ.	160
		4 *Sept.*	Reſtitutio Davidi de medietate Snaudoniæ.	ibid.
		25	De lite inter Comitem Cornubiæ, & Reginam Alemaniæ.	161
		9 *Nov.*	De poteſtate per Regem Romanorum data Nunciis ſuis.	161
		9	Articulorum pacis cum Rege Angliæ ratificatio per Principem Walliæ.	ibid.
		9	Princeps Walliæ quieta clamavit Regi quatuor cantreda.	162
		9	Super ordinatione pro fratre Principis Walliæ.	162
		10	De quingentis Marcis, quas Princeps Walliæ ſolvet Regi pro terra de Angleſeya.	ibid.
		10	De 1000 Marcis pro Inſula Angleſeiæ ſolvendis Principi Walliæ remiſſis.	ibid.
		11	Ratificatio Pacis cum Principe Walliæ.	163
		15	De Fine, Principi Walliæ remiſſo.	ibid.
		15	De Procuratoribus ſuper negotio, Gaſtonem de Biernia, & filiam ſuam tangente.	ibid.
		15	De Gaſtone de Bierna.	163

A. *6.*

A. D.	A. R.	Menſe		
			A. 6. E. 1.	
1277	6 *Edv.* 1.	16	De toto Jure Lewelini, in Angleſeya Regi conceſſo. *Part. II. p.*	164
		23	De Procuratoribus in Curia Franciæ.	ibid.
		6 *Dec.*	De Principe Walliæ.	164
1278		2 *Jan.*	De Nunciis Regis Romanorum.	ibid.
		4	De Nunciis a Principe Walliæ.	164
		4	De ſacramento a Wallenſibus recipiendo.	165
		6	Litera Ducis Brabantiæ.	ibid.
		15	Bulla qua Papa ſignificat Regi promotionem ſuam.	165
			Litera Ducis Brabantiæ, obligatoria.	166
		24	De Conventionibus ſuper Matrimonio tenendis.	166
		1 *Febr.*	Litera Ducis Brabantiæ obligatoria.	ibid.
			Litera fratris dicti Ducis.	166
		6	Litera Ducis Brabantiæ de Juramento.	167
		6	Litera Ducis Brabantiæ de Dote aſſignandâ.	167
		6	De Galeis pro Rege Caſtellæ fabricandis.	168
		8	De Nunciis ad Regem Franciæ.	168
		20	Litera Regis ad Regem Franciæ.	ibid.
		20	De eodem negotio.	168
		23	Super ſolutione annui cenſûs.	169
		Mar.	Litera Duciſſæ Brabantiæ obligatoria.	169
			Litera de reddendo Regi 50 millia librarum Turonenſium.	ibid.
		21	Litera de Alexandro Rege Scotiæ homagium præſtare volente.	169
		25 *Apr.*	Pollicetur Rex Romanorum ſe ſuam adhibere curam, quòd filius ſuus in Romanorum Regem aſſumatur.	169
		25	Promittit etiam ſe laborare, ut Regnum Arelaten. valeat adipiſci.	170
			Litera Ducis Burgundiæ.	ibid.
		26 *Maii.*	De pace inter Regem Angliæ, & Comitem Flandriæ.	170
			Litera Comitis Flandriæ.	ibid.
		11 *Maii.*	De Dotalicio filiæ Regis.	170
		11	De Rege Romanorum ſuper Matrimonio conſummando.	171
		11	De Juramento, ſuper Matrimonio ſæpedicto.	ibid.
		11	Litera Reginæ Romanorum.	171
		11	De pace inter Regem Romanorum & Comitem Sabaudiæ.	ibid.
		12	De Dote Johannæ Filiæ Regis.	171
		14	De Dote cum Filiâ Regis.	172
			De prædictâ Dote.	ibid.
		25	De Donatione Johannæ,	172
			De converſo quodam.	ibid.
		4 *Jun.*	Litera Principi Walliæ.	ibid.
		12	De conductu & protectione Regis Scot.	172
		17	Litera a Comitiſſa Lavagniæ.	78
		26	Litera ad Reginam Caſtellæ.	78
		10 *Jul.*	Litera Papæ.	173
		14	Litera Principi Walliæ.	174
		1 *Aug.*	Bulla ſuper petitione decimæ.	ibid.
		1	Bulla ſuper Abbathiis ad cenſum annuum ſolvendum obligandis.	174
			Litera a Regina Caſtellæ.	ibid.
		5	A Comitiſſa de Alencon & Chart.	174
		12	Bulla de decimâ conceſsâ.	174
		19	Litera Abbatis beati Dionyſii in Francia.	175
		24	Archiepiſ. Rothomog. Regi.	175
		15 *Sept.*	De Adventu Regis Scotiæ in Angliam.	ibid.
		17	De obſidibus Principi Walliæ reſtituendis.	175
		17	De expenſis Franciſco Accurſii ſolvendis.	ibid.
		20	Nomina Obſidum liberatorum Domino Regi per Principem Walliæ.	ibid.
		29	De Homagio per Regem Scotiæ præſtito.	176
		1 *Nov.*	Pro licentia duelli.	176
		8	De Matrimonio celebrando.	78
		8	Litera ſuper victoria Roman.	79
			A. 7. E. 1.	
1279	7 *Edv.* 1.	18 *Dec.*	Litera Regis Franciæ.	176
		Jan.	A primogenito Regis Jeruſalem, ad Regem.	176
		27	A Rege Caſtellæ.	177
		4 *Febr.*	Contra Seneſcallum Vaſconiæ.	177
		4	De contentionibus, inter Regem Scotiæ, & Dunelmenſem Epiſcopum.	ibid.

A. D.	A. R.	Menſe		
1279	7 *Edv.* 1.	7	Rex Papæ. *Part. II. p.*	177
		11	De matrimonio, inter Ducem Brabantiæ, & filiam Regis, conſummando.	177
		27	Litera Principis Salern.	82
		27	Rex conſtituitur Arbitrator.	178
		11 *Mar.*	Pro Comite Erminiaci & Fezinciaci.	ibid.
		1 *Apr.*	Litera Regis Caſtellæ.	79
		11	Reſponſio Regis ad Literas Princ. Salern.	79
		11	Regi Romanorum.	79
		11	Ad Comitem Gelriæ.	80
		27	De Locum tenentibus in Angliâ nominatis.	178
		28	Pro Filio Regis Romanorum.	ibid.
		28	Pro Uxore Henrici de Alemanniâ.	ibid.
		28	De matrimonio, quondam Uxoris Henrici de Alemanniâ.	178
		28	Pro Comite de Biern.	ibid.
		28	Super reſtitutione terrarum prædicto Gaſton.	ibid.
		28	Conſimile mandatum.	ibid.
		2 *Maii.*	Litera a filio Regis Caſtellæ.	80
		4	A Rege Norwegiæ.	80
		12	Litera a Rege Caſtellæ.	80
		23	Pacis Confirmatio facta Ambiani.	179
		24	Papæ Archiepiſcopus Cantuarienſis.	173
		28	De pecuniâ ex Rachetto Comitatus Pontivi.	180
		2 *Jun.*	De compromiſſo in Regem.	ibid.
		4	Litera a Matre Regis.	81
		4	De terra Ageneſii.	180
		4	De juramentis præſtandis ratione terræ Agen.	180
		4	De conſueto juramento Epiſcopo Agenenſi præſtando.	181
		4	Pro Comite Britanniæ.	ibid.
		6	De juramento per Comites Pontivi.	ibid.
			Forma Sacramenti, hominibus de Albevilla.	181
		Jun.	Pro Majore & Scabinis Villæ de Rue.	ibid.
		8	De omnibus Willielmo de Valentia liberandis.	181
		13	Rex aſſumit medietatem debitorum quondam Comitivis Pontivi.	182
		7 *Jul.*	De viſtâ inter Reges Fr. & Hiſp.	81
		5 *Sept.*	Super Matrimonio.	81
		23	Ad Regem Norwegiæ.	81
			Litera a Principiſſâ Walliæ.	81
		10 *Nov.*	Comes Langcaſtriæ reddidit Regi Comitatus & Caſtra de Keimerdyn & Cardigan.	182
		12	Pro quondam Uxore Henrici de Alemaniâ.	182
			A. 8. E. 1.	
1280	8 *Edv.* 1.	13 *Jan.*	Conventio cum Baronibus Norwegiæ	182
			De Guidone de Monteforte.	ibid.
		17 *Febr.*	Bulla Regi pro deliberatione Almarici de Monteforti.	182
		17	Alia Bulla, de dicto Almarico.	183
		17	De Jocalibus reaffigendis.	183
		3 *Mar.*	De annuo feodo conceſſo.	ibid.
		16	De Homagio Jordani de Inſula.	ibid.
		9 *Apr.*	Bulla pro favore Regio.	184
		23	De Annuo Feodo ſolvendo.	184
		6 *Maii.*	Litera a Magno Rege Norweg.	81
		17	Litera ab Erico Rege Norweg.	81
		18	Pro Caſtellæ Rege.	184
		23	Litera Regis Caſtellæ.	ibid.
		25	A Duciſsâ de Brunſw.	82
			A Duce de Brunſw.	82
			Tractatus Treugæ inter Franciæ & Caſtellæ Reges.	185
		1 *Jun.*	Rex Caſtellæ Treugam Regi Franciæ concedit.	185
		10	De annuo feodo conceſſo.	185
		2 *Jul.*	Litera à Rege Franciæ.	186
			De Principe Salern. ad Treugas inter Caſtellæ & Franc. Regem aſſignato.	186
		3	De Principe Salern. pro mediatore inter Reges Franciæ & Caſtellæ.	ibid.
		5	De Colloquio inter Reges Franc. & Caſtellæ.	186
		7	De eodem Colloquio.	187
		8	Principiſſa Walliæ ad Regem.	82
		15	Mandatum Regis de Rege Caſtellæ.	187
		15	Litera ad Regem Franciæ.	ibid.
			Principi Salern. reſponſoria.	187
		17	Pro mercatoribus Comitis Seiland.	ibid.
		17	De compromiſſo ad Regem.	187

A. D.	A. R.	Menſe		
1280	8 *Edv.* 1.	18	De Duello. *Part. II. p.*	188
		20	Litera Regi Franciæ,	ibid.
		5 *Aug.*	Litera à Rege Franciæ.	ibid.
		17	De Seneſcallo conſtituto in Vaſconia.	ibid.
		19	Litera ad Regem Franciæ.	188
		27	Litera ad Regem Caſtellæ.	ibid.
		20 *Sept.*	Litera Principis Salernitani.	82
		20	Ad Franciæ Reginam.	188
		5 *Oct.*	Regi ab Epiſc. Ebroic.	188
		18	Litera à Principiſſa Walliæ.	82
		28	Super contentionibus inter Epiſcopum & communitatem Baion.	189
		13 *Nov.*	Litera ad Regem Norwegiæ.	81
			A. 9. E. 1.	
	9 *Edv.* 1.	18	Pro Mercatoribus Alemaniæ.	189
		22	Pro Epiſcopo Agen. & Beraldo del Got.	83
		2 *Dec.*	Litera à Duciſſa de Brunſwich.	83
		23	De tractatu inter Reges Franc. & Caſtell.	189
1281		*Jan.*	De Homagio Com. Palatini Burgundiæ.	ibid.
		15 *Febr.*	Litera à Rege Franciæ, ad Regem.	190
		18	De pace inter Regem Romanorum, & Comitem Sabaudiæ.	ibid.
		18	Mandatum Ottoni de Grandiſono.	ibid.
		18	Ejuſmodi Thomæ de Sabaudia.	190
		18	Litera Regi Romanorum.	ibid.
		22	De mutua viſione inter Reges Angliæ & Caſtellæ.	ibid.
		22	Præfato Regi Litera.	190
		16 *Mar.*	Tractatus inter Regem & Communitatum de Abbevilla.	ibid.
		25	Bulla ſuper promotione Papæ.	191
		27	Regi Franciæ, quod Immutatione alicui in Vaſconia ſuperſedeat.	191
		1 *Maii.*	Litera quorundam Vaſconum.	191
		5	Pro Rege Scotiæ.	192
		14	Pro Petro Corbet.	ibid.
		15	De Officio Presbiteratus Judæorum.	192
		3 *Jun.*	Ordinatio ſuper motis inter Epiſcopum & Communitatem Baion.	ibid.
		5	Epiſc. Baion. Litera.	192
		5	Litera Civitatis Baionæ.	ibid.
		6	Litera Majoris & Communitatis de Abbevilla.	193
		6	De Conſuetudinibus in partibus Walliæ obſervandis.	193
		8	De Homagio per Jordanum de Podyo.	ibid.
		19	Super Matrimonio filiæ Regis & primogenit. Regis Arragoniæ.	193
		21	Litera Regi Franciæ.	ibid.
		3 *Jul.*	De Rege in Vaſconiam profecturo.	194
		3	Litera Regi Franciæ.	193
		3	Regi Franciæ Literæ Credentiales.	194
			De negotio pacis inſtructiones.	194
		5	De pecunia Reginæ Conſorti Regis perſolvenda.	ibid.
		5	Conceſſiones Comitis Hollandiæ.	ibid.
		25	Conventio ſuper Matrimonio inter Regem Norwegiæ & filium Regis Scotiæ.	83
		10 *Aug.*	De diſcordiis Angliæ & Hollandiæ terminandis.	195
		21	Bulla Regi ſuper annuo cenſu.	ibid.
		10 *Sept.*	De Pecuniâ Comiti de Carrick mutuò liberandâ.	195
		20	Super liberatione Almarici de Monteforti.	ibid.
		1 *Oct.*	Franciſcus Accurſii juravit fidelitatem præſtare Regi.	196
		4	De Judæis in Vaſconiâ.	ibid.
		4	De exiguo Judæorum in Vaſconia numero.	ibid.
		10	Litera Matri Regis Franciæ.	196
			A. 10. E. 1.	
	10 *Edv.* 1.	26 *Nov.*	Literæ Reginæ Franciæ.	196
		Dec.	Litera Regi Siciliæ.	ibid.
			Litera ad Summum Pontificem.	197
			Litera Principi Salern.	197
		20	Litera Regi Franciæ reſponſoria.	ibid.
		20	De Nunciis Regis Franciæ.	197
		27	Pro Luca de Thany & Gentibus ſuis.	ibid.
1282		28 *Jan.*	Litera Papalis Regi reſponſoria.	ibid.
		4 *Febr.*	Litera Regi Franciæ.	198
		8	Super deliberatione Almerici de Monteforti.	ibid.
		9	Bulla pro Priore Lewen.	198
		10	De Matrimonio inter filium Regis Aragoniæ & filiam Regis. *Part. II. p.*	198
1282	10 *Edv.* 1.	14	Reſponſio Domini Regis ſuper Liberationis Domini A. de Monteforti.	199
		19	Quòd Regi Franc. diſplicet in Chartis Vaſconiæ, formula, REGNANTE EDWARDO REGE ANGLIÆ.	inter Omiſſa. 85
		28 *Mar.*	Archiep. Cantuar. de Wallenſibus excommunicandis.	199
		2 *Apr.*	Litera ab Epiſcopo Bathon. & Wellen.	199
		6	De Summonitione Baronum.	ibid.
			De Officio Conſtabularii.	200
			De Miſſis, & Pſalteriis pro Rege.	ibid.
		21	Proceſſus ſuper liberatione Almarici de Monteforti.	200
		23	Litera ſuper liberatione Domini de Monteforti.	201
		27	Bulla quæ tangit Eccleſias de Leſenes & Bixele.	201
		30	Litera ab Infante Aragoniæ.	201
		30	De Comite Cornubiæ.	ibid.
		1 *Maii.*	Litera a Rege Aragoniæ.	202
			Litera ad Regem Caſtellæ.	ibid.
			Ad Regem Franciæ.	202
		6	Obligatio ſuper liberatione Almerici de Monteforti.	ibid.
		6	Pro Abbate & Conventu Weſtmonaſterii.	202
		20	Summonitio Prælatorum.	ibid.
		24	Summonitio Baronum.	203
		24	De pecunia extra Regnum non portandâ.	203
		26	De Francorum in Siciliâ Occiſione.	204
		26	De Officiis divinis tempore generalis interdicti celebrandis.	204
		3 *Jun.*	Pro Monaſterio Sanctæ Trinitatis.	ibid.
		4	Pro eodem Monaſterio.	ibid.
		8	De Rege Franciæ Arbitro, inter Regem & Gentes ſuas Aquitaniæ.	204
		10	Litera Papæ reſponſoria.	ibid.
			Bulla Regi pro Epiſcopo Wintonienſi.	205
		1 *Jul.*	Litera à Rege Scotiæ	205
			Litera Comitis de Buchan.	ibid.
		3	Litera à Gaſtone de Bern.	205
		3	Litera à primogenito Regis Scotiæ.	206
		8	Litera ab Alianora Matre Regis.	206
		15	Ad paſſus amputandos in partibus Walliæ.	ibid.
		15	Litera à quibuſdam Civibus Burdegal.	206
		19	Litera à Rege Aragoniæ.	ibid.
		24	De ſervitio Regi Franciæ.	inter Omiſſa. 85
		Aug.	De Matrimonio inter filium Regis Scotiæ, & filiam Comitis Flandriæ.	207
		11	De ſalvo conductu pro filia Com. Flandr.	ibid.
		15	Regis Aragonum Literæ.	207
		15	De Plenipotentia Alianoræ.	208
		15	Litera de contractu Matrimonii.	209
		27	Litera à Romanorum Rege.	209
		29 *Sept.*	De Bullis, Cartis, & aliis Munimentis, inventis in Theſaurariâ Regis Scot.	ibid.
		2 *Oct.*	De mutuo contra Wallenſes.	211
		8	Litera ab Alianora matre Regis, pro Duce Britanniæ.	211
			Litera a Priore Generali Fratrum de Monte Carmeli.	ibid.
		16	De Literis, pro ſtatu fratrum Carmelitanorum.	212
		28	Litera à Romanorum Rege.	ibid.
		Nov.	Litera à Comite Hollandiæ.	212
			De apparatu Bellico contra Wallenſes.	ibid.
			A. 11. E. 1.	
	11 *Edv.* 1.	17 *Dec.*	Regi; Litera ſuper morte Principis Walliæ.	212
		17	De Cedula, inter Femoralia Principis Walliæ inventa.	ibid.
		22	De militibus in auxilium Regis Caſtellæ.	inter Omiſſa. 85
			Litera Regis Aragon. ad Carolum Regem provocatoria.	213
			Litera Regis Caroli ad Regem Aragon. diffidatoria.	ibid.
		27	Rex reſpondet Regi Caſtellæ.	inter Omiſſa. 86
		30	De Duello inter Aragoniæ & Siciliæ Reges.	213
		30	De eodem Duello.	215
1283		5 *Jan.*	Pro Monaſterio de Wilkes.	216
		8	De Paſſagio ad Terram Sanctam.	216

De

A. D.	A. R.	Menſe	
1283	11 Edv. I.	11	De Auxilio per Gaſtonem de Bearn. Regi Caſtellæ præſtito. *Part. II. p.* 217
		12	Ad Regiam Aragoniæ. inter Omiſſa. 86
		25	De emendis Equorum in præfato ſervitio amiſſorum. 217
		1 *Febr.*	De ſubſidio Provinciæ Eboracenſis. ibid.
		1	De ordinando de ſervitiis Regis. ibid.
		1	Bulla Regi pro ordine Cluniacenſi. 217
		12	Pro Comite Richmundiæ. 218
		13	Pro Monaſterio de Wikes. ibid.
		25 *Mar.*	Litera Regi Siciliæ. 218
		25	Litera eidem Regi. ibid.
		25	Conſimilis Litera Principi Salern. 218
			Literæ Credentiales. ibid.
		26	Litera filio Regis Franciæ. 219
		3 *Apr.*	Literæ Regibus Aragoniæ, Siciliæ & Franciæ. ibid.
		4	Literæ Majori & Probis Hominibus de Burdegalia. ibid.
		4	De Nunciis ad partes Vaſconiæ. 219
		5	Bulla Regi, quâ Papa mandat, ne Siciliæ & Aragoniæ Reges Vaſconiæ fines ingredi pateretur. ibid.
		Maii.	Prælocutio de matrimonio inter Comitem Glouceſtriæ & filiam Regis. 220
		14	Bulla, quâ Papa admiſit ceſſionem Abbatis Sancti Anguſt. Cant. 220
		Jun.	De Tranſlatione ſedis Epiſcopalis Aſſavenſis. ibid.
		6	De ſervitio militari Regi Caſtellæ præſtito. 221
		25	De le Croſſeneych. 221
		28	De Tractatu ſuper David filio Griffini. ibid.
		28	Mandatum Majori & Civibus Londonienſibus. 222
		5 *Jul.*	Bulla ſuper pecunia in ſubſidium Terræ ſanctæ collecta. 222
		20	Litera Edm. Germani Regis. inter Omiſſa. 86
		9 *Aug.*	Bulla Regi, quod diſcordiam inter Caſtellæ Regem, & Sanctium componere conaretur. 222
		27.	Bulla de Regno Aragoniæ. 223
		2 *Sept.*	De Annuo feodo ſolvendo. 225
		1 *Oct.*	De ſtipendiis Gaſtoni de Bearn. ſolutis. ibid.
		20	Pro Reſo filio Mereduci. 225
			A. 12. E. 1.
	12 Edv. I.	1 *Dec.*	Litera Romanorum Regis. 225
		10	Litera de Matrimonio inter Reſum filium Mereduci, & Audam de Haſtinges. ibid.
		28	Statuta Regis, edita in nova Baſtida Valentiæ. 226
1284		10 *Jan.*	Quod Johannes Cardinalis in negotio Aragoniæ procedat. 227
		10	Quod ſecundo-genitus Regis Franciæ, non niſi ea, quæ ipſum contingunt, in negotio Aragoniæ jurare debet. ibid.
		10	Bulla, quid per conſuetudines approbatas in Regno Aragoniæ ſit intelligendum. 227
		12	Ad diſſentionem inter Reges Franciæ & Siciliæ, & Petrum Aragoniæ pacificandam. ibid.
		25	De ſervitio Regi Caſtellæ præſtito. 228
		25	De eodem ſervitio. ibid.
		5 *Febr.*	Magnates Scotiæ ſe obligant ad recipiendam filiam Regis Norwegiæ in Dominam ſuam. 228
		13	Bulla Regi, de annuo cenſu Papæ ſolvendo. 228
		13	De annuo cenſu Papæ ſolvendo. ibid.
		1 *Mar.*	De hiis, quæ acta ſunt inter Regem Franciæ, & ſecundo-genitum ejus, & Johannem Sanctæ Ceciliæ Presbyterum Cardinalem. 229
		23	Litera Regis Caſtellæ ad Papam. 230
			Litera Regis Norwegiæ. 230
		27 *Apr.*	Litera Comitis Sabaudiæ. inter Omiſſa. 86
		26 *Maii.*	Bulla, ad Regem, de commiſſis in guerris abſolvendis. 230
		26	Bulla quâ Papa commendat Regem quod crucem aſſumpſit. 231
		15 *Jun.*	Bulla Regi de decimâ Terræ ſanctæ. 231
			Litera ſuper bonis ablatis in guerrâ Wall. 232
		20.	De diſcordia inter Ducem Brabantiæ & Comitem Gelriæ. 232
		25	De ſatisfactione pro Eccleſiis ſpoliatis & combuſtis. 232
		25	Ad inquirendum de damnis Eccleſiis illatis. *Part. II. p.* 233

A. D.	A. R.	Menſe	
1284	12 Edv. I.	29 *Julii.*	Litera Conſtantiæ de Bearn. ibid.
			De proviſione pro exercitu Regis. ibid.
		7	De annuo cenſu Papæ ſolvendo. 233
		12	Litera à Scotiæ Rege. ibid.
		19	De Conventionibus cum Rege Norwegiæ. 234
		20	De Compoſitione pacis inter Reges Angliæ & Norwegiæ. ibid.
		9 *Aug.*	Tractatus inter Comitem Hollandiæ & Comitem Gelriæ. ibid.
		12	Litera Comitis Hollandiæ obligatoria. 234
			Litera Comitis Flandriæ. 235
			De Comite Hollandiæ. ibid.
			Pro Rege Caſtellæ. 235
			De eodem negotio Regis Caſtellæ. ibid.
		10 *Sept.*	Obligatio Gaſton. ibid.
		22	Bulla Regi, quod foveret libertates Eccleſiæ de Wyntel. 236
		3 *Oct.*	De pecuniâ pro dampnis Walliæ Eccleſiis illatis. ibid.
		4	Litera Petro de Petriſgroſſis. ibid.
		5	Litera Cardinali. 236
		5 *Oct.*	Littera Capellano Papæ. ibid.
		10	Litera ſuper reconciliatione quondam Regis Caſtellæ, cum filio ſuo. 237
		22	De feodo liberando. ibid.
		22	De feodo liberando. ibid.
		22	De annuo feodo. 237
		23	De Succeſſore ad Comitatum Sabaudiæ. ibid.
		2 *Nov.*	Donatio Regis pro damnis Eccleſiæ Aſſaven. illatis. 238
		3	Pro damnis domui de Strata florida ſolutâ pro damnis illatis. ibid.
			De pecuniâ Abbati de Strata florida ſolutâ pro damnis illatis. ibid.
		5	Pro damnis conventui Prædicatorum Rodolan. illatis. ibid.
			A. 13. E. 3.
	13 Edv. I.	28 *Dec.*	Litera, quod revocetur quicquid contra Comitem Lancaſtriæ impetratum ſit. 238
1285		2 *Jan.*	Pro Burgenſibus de Rothelan. ibid.
		Mar.	De conductu pro Rege Angliæ. 238
		10 *Apr.*	De contrahendo matrimonio inter filium Comitis Hollandiæ, & filiam Regis Angliæ. 239
		10	De concordia inter Comitem Hollandiæ, & Comitem Ghelriæ. ibid.
		20	Bulla blanca Honorii, in Papam Electi. 239
		20	De licentiâ viſitandi Regis Siciliæ primogenitum. 239
		25	Bulla Honorii Papæ Electi, de Electione ſua. 240
		10 *Maii.*	Litera Regis Norwagiæ. inter Omiſſa. 86
			Litera, quâ Papa devotionem Regis erga Deum homineſque mirificè laudat. 240
		15	Pro Baronibus quinque portuum. ibid.
		16	De divortio inter Comitem Glouceſtriæ & Hertfordiæ, & Aliciam de Marchia. 240
		30	Bulla, quâ Papa commendavit Regi Archiepiſcopum Dublinenſem. 241

TOMI PRIMI PARS III.

A. D.	A. R.	Menſe	
		1 *Jun.*	Pro Burgenſibus de Sancto Audemaro. 1
		4	De Comite Pembrochiæ, Cuſtode Angliæ conſtituto. ibid.
		4	Pro Amaneno de Labreto in Vaſconia. 1
		4	Pro Comitiſſa Marciani. ibid.
		4	Pro Vicecomite Bearn. & filia ejus. 1
		5	De quodam Inſtrumento ad inſtantiam Vicecom. Bearn. confirmato. 2
		5	Compoſitio inter Regem, & Abbatem & Conventum de Sent Gioſſe ou Boys. 3
		6	De Juſticiâ Vicecomiti de Bearn. faciendâ. 3
		11	De matrimonio inter filium Regis & filiam Comitis Hollandiæ. ibid.
			De contractu matrimonii inter filiam Regis, & filium Comitis Hollandiæ. 3
		16	De Rege Caſtellæ. 4
		18	De Homagio pro Comitatu de Bigor. ibid.
		20	De Compoſitione cum Vicecomite de Franciaco. ibid.

A. D.	A. R.	Menſe		
1285	13 *Edv.* 1.	20	De pecunia Vicecom. antedicto ſolvenda.	*Part. III. p.* 4
		24	Summonitio quibuſdam hominibus Flandriæ.	ibid.
		24	De procuratoribus in Curia Franciæ.	5
		27	Bulla pro Mercatoribus Florentinis.	5
		27 *Jul.*	Litera Mariæ Hungaricæ.	ibid.
		28	Bulla de prorogatione termini aſſumendæ crucis.	5
		5 *Aug.*	Bulla, quâ Papa regratiavit Regi de Jocalibus ſibi miſſis.	ibid.
		10	Comes Sabaudiæ committit ordinationem bonorum ſuorum Regi.	ibid.
		14 *Sept.*	Litera à Generali Abbatum Ciſtercientium Capitulo.	6
		2 *Oct.*	Litera quod Comes Hollandiæ juravit tenere conventiones, initas inter Regem & ipſum.	6
			A. 14. E. 1.	
	14 *Edv.* 1.	5 *Dec.*	Pro Monaſterio Sanctæ Trinitatis Lond.	6
1286		*Febr.*	Litera ad Regem Caſtellæ.	6
		7 *Mar.*	Litera Regis Norwegiæ. inter Omiſſa.	87
		14	De Licentia Dom. de Clifford & Marg. de Novavilla, matrimonium inter ſe contrahendi.	6
		23 *Apr.*	Comes Sabaudiæ gratias agit Regi. inter Omiſſa.	87
		1 *Apr.*	Bulla de prorogatione temporis de aſſumendâ Cruce.	7
		2	De Antiquitate & Chartis Monaſterii de Valle Sanctæ Mariæ in Snaudonia.	ibid.
		2 *Maii.*	Litera filiorum Principis Salernitan. Regi.	7
		2	Litera Prælatorum & Baronum Provinciæ & Forc.	7
		13	Procuratorium Regis Aragoniæ.	8
		13	De poteſtate, Regi per Regem Aragoniæ conceſſa.	8
		27	Bulla, ne liberi Regis matrimonium contrahant cum liberis Regis Aragoniæ.	8
		5 *Jun.*	Forma homagii Regi Franciæ facti.	ibid.
			Charta Philippi Regis Franciæ de appellationibus in Vaſconiâ ad ejuſdem Curiam.	8
		17	Bulla, de reſponſionibus factis Regi.	9
		17	Bulla reſponſiva Regi.	9
		22	De militibus in ſubſidium Reg. Norweg.	ibid.
		26	De pecunia nuncio Reg. Norw. liberanda.	9
		29	Litera reſponſalis Prælatis & Magnatibus Provinc. & Forc.	10
		5 *Jul.*	Litera quod Comes Sabaudiæ recepit a Rege quatuor centum Marcarum.	10
		12	Bulla Regi pro Electo Midenſ.	ibid.
		15	De poteſtate, a Rege Franciæ data Regi.	10
		15	Litera Regis filiis Principis Salern.	11
		20	Litera obligatoria Nuncii & Procuratoris Regis Norwagiæ.	ibid.
		22	Super poteſtate data Regi Franciæ.	11
		24	Procuratores Regis Aragoniæ tribuerunt poteſtatem Regi ad capiendas treugas.	ibid.
		25	Litera Regis Franciæ.	11
		25	Litera Regi Aragoniæ.	12
		25	Forma Treugæ inter Reges Franciæ & Aragoniæ, ex parte Regis Franciæ.	12
		25	Forma prædictæ Treugæ; ex parte Regis Aragoniæ.	12
		25	Litera Regi Aragoniæ de Treuga.	13
		26	Prorogatio Treugæ inter Reges Franciæ & Aragoniæ.	ibid.
		27	De Treugâ inter Reg. Franc & Aragon.	13
		27	Litera Regis Summo Pontifici.	13
		27	Litera Regis Hoſtien. & Vellettren. Epiſ.	14
			De Matrimonio inter filium Ducis Brabantiæ & filiam Regis.	14
		Aug.	De Conventionibus inter Reges Angliæ & Franciæ.	ibid.
			De Regi Angliæ aſſidendis.	15
		8	De Clero Eboracenſi inducendo.	ibid.
		21	De Rege Majoricæ.	15
			Litera Regis Norwegiæ.	ibid.
		7 *Nov.*	Bulla, ſuper Treugâ inter Regem Franciæ & Aragoniæ.	15
			A. 15. E. 1.	
1287	15 *Edv.* 1.	1 *Mar.*	Bulla, de intendendo Regi.	16

A. D.	A. R.	Menſe		
1287	15 *Edv.* 1.	1	Bulla, de Nunciis Papæ.	*Part. III. p.* 16
		15	Bulla reſponſalis ſuper petitionibus, ex parte Regis.	16
		14 *Jun.*	Summonitio, de intendendo Com. Corn.	17
		16 *Jul.*	De Exercitu providendo.	17
		23	De intendendo Comiti Glouceſtriæ.	18
		25	Conditiones ſub quibus Princeps Salern. de Carcere liberetur.	ibid.
		28	De Matrimonio inter Regem Aragoniæ & filiam Regis.	19
		28	De Treugâ ulterius inter Regem Franciæ & Aragoniæ prorogandâ.	20
		28	Litera Regis Aragon.	20
		31	Prorogatio Treugarum inter Franciæ & Aragoniæ Reges.	20
		4 *Aug.*	De Treugâ prædictâ.	ibid.
		12 *Sept.*	De Turbis inter Archiep. Eborac. & Decanum ad Capitulum.	20
		17	De Rebellione Wallenſium reprimenda.	21
		4 *Nov.*	Litera pro liberatione Principis Salern.	ibid.
		14	De Malitia Wallenſium reprimenda.	21
			A. 16. E. 1.	
1288	16 *Edv.* 1.	17 *Febr.*	Litera Regis Franciæ.	21
		23	Bulla, quâ Papa nunciat Regi electionem.	ibid.
		14 *Mar.*	Queritur Regi Rex Franciæ.	22
		15	Bulla Regi ut inducat Regem Aragoniæ, quod intendat liberationi primogeniti Regis Siciliæ.	22
		15	Bulla quâ Papa Pactis, pro liberatione Principis Salernitani, aſſenſum ſe præbere nullo modo denunciat.	23
		3 *Apr.*	De Conditionibus, ſub quibus Princeps Salernitanus a Carcere liberetur.	24
		20	Litera ab Univerſitate Bononienſi.	24
		28	Bulla Regi, de Solutione annui cenſûs.	25
		1 *Maii.*	Ad Regem à Diacono Cardinale.	ibid.
		1	Bulla Regi gratulatoria de Soſpitate ejus.	ibid.
		14	Litera Regis Franciæ.	25
		26	Bulla Regi quod Princeps Salern. libertati reſtituatur.	ibid.
		13 *Aug.*	Bulla Regi pro Alfonſo, filio fratris Valaſci Gometii de Portugalia.	26
		15 *Sept.*	Proteſtatio Regis, Siciliæ Regem ſpectans.	ibid.
		18	Procuratorium Civitatis Jaccæ.	26
		18 *Oct.*	De promiſſis Principis Salern. minime impletis.	26
		21	Litera a Rege Aragoniæ ad Reg. Jeruſal.	ibid.
		21	Aſſecuramentum pro Rege Angliæ per Regem Arragoniæ.	27
		24	Guidaticum pro Rege Angliæ.	27
		27	De prædicto Aſſecuramento.	ibid.
		27	Conventiones inter Reges Angliæ & Arragoniæ, & Principem Salernit.	27
		27	Obligatio Regis Angliæ.	29
		27	Recognitio Alfonſi Regis Arragoniæ.	30
		27	De duobus menſibus, ultra decem Menſes, Principi Salernitano conceſſis.	31
		27	Confeſſio Arragoniæ Regis.	31
		27	Obligatio Regis Aragoniæ.	32
		28	Procuratorium Regis Aragoniæ.	32
		28	De Juramento per Regem Aragoniæ præſtito.	33
		29	Procuratorium Regis Aragoniæ.	33
		29	Recognitio Regis Arragoniæ.	ibid.
		29	De licentia pro obſidibus eundi quo voluerint per tres menſes.	33
		29	Forma qua debent cuſtodiri obſides pro Conventionum complemento.	34
		3 *Nov.*	Obligatio Principis Salernitani.	34
		3	Recognitio Principis Salernit.	34
		3	Alia Recognitio Principis Salernit.	35
		3	Alia Recognito Principis Salernit.	36
			A. 17. E. 1.	
	17 *Edv.* 1.	18	Procuratorium Civitatis Burdegalen.	37
		19	De triginta miſſis pro Rege.	ibid.
		21	Procuratorium pro Villa Marmandæ.	37
		23	Procuratorium Communit. Condomii.	38
		25	Procuratorium Conſulum & Univerſitatis Civitatis Lectorenſis.	ibid.
			Procuratorium Cæſar Auguſt. Civitatis.	38
		25	Certificatorium.	38
		27	Procuratorium Civitatis Oſcen.	39

Pro-

A.D.	A.R.	Menſe		
1288	17 *Edv.*1.	28	Procuratorium Civitatis Aquenſis.	*Part. III. p.* 39
		29	De Eximio de Urrea.	ibid.
		30	Procuratorium Civitatis Baion.	39
		6 *Dec.*	Certificatorium.	40
		9	Certificatorium.	ibid.
		10	De Juramento per Achonem de Focibus.	40
		11	Procuratorium per Santium de Antilione.	ibid.
		19	De Juramento per Gerald. de Capraria.	40
		21	Procuratorium Civitatis Ilerdenſis.	41
		23	De Comite Urgelli.	41
		23	Procuratorium Civitatis Cervariæ.	ibid.
		30	Procuratorium Villæ Montis Albi.	41
1289		4 *Jan.*	De Juramento per Guill. de Anglaria.	ibid.
		10	De Juramento per Vicecom. Cardone.	42
		12	Pro Arnaldo de Marmando.	ibid.
		22	Procuratorium Villæ Franchæ.	42
		24	De Juramento per Gerald. de Cervilione.	42
		28	Procuratorium Civitatis Barchinoniæ.	ibid.
		30	Procuratorium Gerundæ Civitatis.	43
		31	De Juramento per Vic. Empuriarum.	43
		1 *Febr.*	Quod Rex reſtitui faciat Caſtrum de Blankeford.	ibid.
		3 *Febr.*	De Rege terminos circa auxilium Terræ Sanctæ ferendum acceptante.	43
		3	Obligatio Regis.	44
		20	Bulla Regi, pro Phil. filio Com. Flandr.	44
			De Homagio.	ibid.
		9 *Mar.*	De obſidibus, Regi Aragon. traditis.	44
		9	De Articulis per Regem adimpletis.	ibid.
		9	De Obligatione Gaſtonis de Bearn.	45
		1 *Apr.*	De poteſtate, à Rege Norwegiæ conceſſa.	ibid.
		1	Bulla pro Alienigen. in Regno Scot.	45
		7	De Annuo Feodo.	ibid.
		22	De proviſione Papali.	45
		23	Pro Amaneno de Lebreto.	46
		23	Pro eodem Amaneno.	46
		25	Ad computandum cum Rege Franciæ.	ibid.
		4 *Maii.*	Pro Arnaldo Monetario, cive Burdegal.	46
		8	Litera Nicholao Papæ.	47
		8	Ejuſmodi Litera Oſtien. & Vellet. Epiſc.	ibid.
		8	Litera Regi Siciliæ.	47
		8	Eidem Regi alia Litera.	ibid.
		8	Litera Archiepiſcopo Ravennatenſi.	ibid.
		15	Litera à Rege Aragoniæ.	47
		28	Pro Abbate & Conventu de Fonte Wil.	ibid.
		2 *Jun.*	Pro Gaſtone de Bearn.	48
		1 *Jul.*	Pro Bernardo Dautas.	ibid.
		23	De Juriſdictione Epiſc. Agennenſis.	48
		28	De pardonatione pro Duce Britanniæ.	49
		12 *Aug.*	Memorandum de reditu Regis.	ibid.
		21	Bulla de tranſlatione Abbatiæ de Aburc.	ibid.
		31	Literæ Regi Aragoniæ obligatoriæ.	49
		31	Bulla de lugubri ſtatu Terræ Sanctæ.	ibid.
		2 *Sept.*	Pro filiis Lewelini filii Griffini & David fratris.	50
		3	Bulla de Rege Tartarorum.	ibid.
		5	Litera ab Epiſcopo Cæſarauguſt.	ibid.
		7	Litera à Rege Aragoniæ.	50
		7	Promiſſio Regis Aragoniæ.	50
		3 *Oct.*	Litera cuſtodum Regni Scotiæ.	ibid.
		7	Bulla de conceſſione Decimarum.	51
		31	Certificatorium pro Rege Siciliæ.	52
		1 *Nov.*	Conſimile Certificatorium.	53
			Certificatorium pro Rege Majoricar.	54
			Litera à Carolo Rege Siciliæ.	54
		2	Litera Teſtimonialis.	55
		4	Bulla de quietantiâ.	56
		6	De Cuſtodibus Scotiæ intend.	ibid.
		6	De Forma concordatâ apud Saresb.	56
		6	Forma jam dicta in Gallico.	56
		6	De Margareta probis hominibus Scotiæ liberanda.	57
			A. 18. E. 1.	
	18 *Edv.*1.	16	Bulla pro Comite Gloverniæ.	57
		16	Bulla pro Edwardo filio Regis.	57
		24	Rex Aragoniæ queritur Regi.	58
		2 *Dec.*	Bulla pro Priore de Lenton.	59
1290		2 *Jan.*	Litera à Rege Aragoniæ.	59

A.D.	A.R.	Menſe		
1290	18 *Edv.*1.	4	Litera Regis Aragoniæ.	*Part. III. p.* 59
		10	Bulla de decima.	61
		10	Litera ab Infante filio Petri quondam Regis Aragoniæ.	ibid.
		10	Bulla pro Rege.	61
		18	Litera à Rege Aragoniæ.	ibid.
		18	Litera à Rege Aragon. Ant. Beck.	62
		3 *Febr.*	De Literis Cardinalibus.	62
		3	De Tractatu apud Perpignianum.	ibid.
		18 *Mar.*	Litera Communitatis Scotiæ.	66
		18	Alia Litera Communitatis Scotiæ.	66
		28	Litera Ducis de Brabantia obligatoria.	66
		10 *Apr.*	De plenipotentia ad tractandum cum Rege Norwegiæ.	67
		17	Litera Norwegiæ Regi.	ibid.
		18	De expenſis occaſione duelli.	67
			Litera Regis Norwegiæ. inter Omiſſa.	87
		11 *Maii.*	De Homagio pro Vicecom. de Bearn.	67
		14	Bulla ſuper Decima conceſſa Regi.	ibid.
		15	De facto Scotiæ & Norwagiæ.	69
		20 *Jun.*	De poteſtate tractandi cum cuſtodibus Scotiæ.	69
		2 *Jul.*	Super Dote Margaretæ filiæ Regis.	ibid.
		8	Bulla, pro Labro Vulpelli.	70
		13	Pro Roberto Tybetot.	70
		18	De facto Scotiæ & Norwagiæ.	ibid.
		18	Litera Cuſtodum Scotiæ.	71
		29	Litera Regis Siciliæ.	ibid.
		29	Litera Cuſtodum Scotiæ.	71
		28 *Aug.*	De plenipotentia ad tractandum cum Norwegiæ Rege.	72
		28	Procuratorium Edwardi filii Regis.	72
		28	De locum tenente aſſignato in Scotiâ.	ibid.
		28	Litera Communitatis Scotiæ promiſſoria.	72
		28	Ratificatio Conventionum.	72
		28	Pacta de matrimonio.	73
		1 *Sept.*	Poteſtas faciendi ſecurum conductum.	73
		8	De terris per Ducem Brabant. aſſignandis.	ibid.
		8	De terris prædictis extendendis.	74
		8	Literæ J. de Brab. & Marg. Uxoris ejus.	74
			Litera hominum Inſulæ de Man.	ibid.
			Rex queritur Papæ.	74
			Ejuſdem tenoris litera Magnatum. Angl.	ibid.
		17	Bulla Regi reſponſalis.	75
		7 *Oct.*	Litera Epiſcopi Sancti Andreæ. inter Omiſſa	87
		14	Proteſtatio Regis.	75
		23	De arreragiis Franciſco Accurſii ſolutis.	75
		30	De ſucceſſione ad Coronam Angliæ.	75
			A. 19. E. 1.	
	19 *Edv.*1.	2 *Dec.*	Bulla Regi pro Nunciis Regis Tartar.	76
		31	Ejuſmodi Bulla.	ibid.
1291		3 *Jan.*	De orando pro Regina.	ibid.
		12 *Febr.*	Bulla Regi reſponſalis.	76
		12	De paſſagio in Terram ſanctam.	77
		19	De tractatu inter Reges Aragon. & Sicil.	ibid.
		20	De iiſdem tractatibus.	78
		28	Bulla pro Gul. Marchione Montisferrati.	79
		13 *Mar.*	Bulla pro Abbate de Sancto Albano.	79
		16	Bulla de itinere verſus Terram ſanctam.	ibid.
		18	Bulla Regi reſponſiva.	80
		18	De Ratificatione Cruceſignationis.	81
		18	Bulla de generali paſſagio.	81
		18	Bulla de publicatione generalis paſſagii.	82
		18	Bulla ſuper Decima.	83
		18	Bulla Decano Sancti Pauli.	83
		18	Bulla ſuper decima in Regno Scot.	84
		18	De decima Yberniæ.	84
		18	Bulla de decima.	85
		25	De exenniis Papæ miſſis à Rege.	ibid.
		29	Bulla pro negotio Terræ Sanctæ.	85
		29	Bulla de decima Regi conceſſa.	86
		12 *Apr.*	Litera à Rege Siciliæ.	ibid.
		16	De ſummonitione, pro ſervitio militari.	86
		23	De homagio pro terra Pontivi.	87
		23	Pro Edmundo Fratre Regis.	87
		10 *Maii.*	Bulla pro Matthæo Cardinale.	ibid.
		23	Pro Domino de Sparra.	87
		31	De tractando cum Magnatibus Scotiæ.	87

A. D.	A. R.	Menſe		
1291	19 Edv. 1.	31	Pro hominibus Scotiæ. *Part. III. p.*	88
		5 *Jun.*	De non moleſtando gentes Regis Franc.	ibid.
		5	Submiſſio Competitorum Regni Scotiæ.	88
		6	Conceſſio Competitorum Regni Scotiæ.	ibid.
		7	De terris per Ducem Brabant. aſſignatis.	88
		8	Pro foro Eccleſiaſtico.	89
		10	Pro Gilberto de Umfraville.	89
		12	De Jure Competitorum.	89
		28	De Expenſis Cancellarii Scotiæ.	89
		1 *Jul.*	De Altari portatili.	89
		3	De Regnis Angliæ & Scotiæ conjunctis.	90
			A. 20. E. 1.	
	20 Edv. 1.	3 *Dec.*	Pro Michaele Scoto.	90
		3	De Corde Regis Henrici.	ibid.
		9	De Abbatiſſa & Monial. Fontis Ebroldi.	90
1292		2 *Jan.*	Pro Mariâ, filiâ Regis.	ibid.
		26 *Mar.*	Pro Epiſcopo Oſſorienſi.	90
		6 *Apr.*	Pro Comite Flandriæ.	ibid.
		27	Pro Univerſitate Cantabrigiæ.	ibid.
		6 *Maii.*	De pace inter gentes Angliæ & Flandr.	91
		6	De pace prædictâ.	91
		8	De pace inter Flandrenſes & gentes Angliæ.	ibid.
		6 *Jun.*	De perquiſitis Coneſtabularii.	91
		23	Litera ad Hungariæ Regem.	92
		3 *Jul.*	Litera ſub ſigillo Magnat. Scot. & Angl.	92
		7	Litera Alexandri de Argaithil.	92
			Litera Alexandri de Inſulis Scotiæ.	92
			Donenaldi Litera, ejuſdem tenoris.	ibid.
		15	Litera Don. de Inſulis, & Alex. de Arg.	ibid.
		15	Pro Villa Leiburniæ.	93
		16 *Aug.*	Pro Cuſtodibus Scotiæ.	ibid.
		17 *Oct.*	De Epiſcopis in Hybernia.	93
			A. 21. E. 1.	
	21 Edv. 1.		Magnus Rot. Scot. in quo totus proceſſus Competitorum Regni Scot. continetur ab initio petitionum uſque ad ſententiam R. E. primi.	93
		Nov.	De ordinatione pro Camerario Scotiæ.	115
		21	De ponendo R. Scot. in Regiam ſedem ſuam.	ibid.
		28 *Dec.*	Pro Rege Norwegiæ.	116
1293		4 *Jan.*	Quod Rex nichil exigere poſſit in Scotiâ præterquam Homagium.	116
		4	De Rotulis liberandis Regi Scotiæ.	116
		5	De ſeiſina Inſulæ de Man.	ibid.
		6	Pro Epiſcopo Agenenſi,	ibid.
		8 *Febr.*	Littera Regi Norwegiæ.	116
		8	Litera Regi Scotiæ.	117
		8	Litera Petro Algot.	ibid.
		10	Placita apud Scone.	117
			Summonitio per Regem Scotiæ.	ibid.
		5 *Mar.*	De ſervitio oblato per Petrum Martini de Luna.	117
		8	Citatio Regis Scotiæ.	ibid.
			Litera à Comite Hollandiæ.	118
		23	Litera Ducis Norwegiæ. inter Omiſſa.	88
		25	Citatio Regis Scotiæ.	118
		6 *Maii.*	De pecunia decimæ.	118
		6	Litera à Comite Flandriæ.	ibid.
		19	Litera Regis Norwegiæ. inter Omiſſa.	87
		15 *Jun.*	Citatio Regis Scotiæ.	118
		18	Pro Monialibus, de ordine Minorum.	119
		21	Pro Edmundo fratre Regis.	119
		15 *Jul.*	Litera Portugalliæ Regi.	ibid.
		15	Treugæ inter gentes Reg. Caſt. & Baion.	119
		18	De Juramentis à Rege & Epiſc. Agen.	120
		19	De Deveriis.	ibid.
		24	Pro Comite Carrik.	ibid.
		2 *Aug.*	Placita Parliamenti, apud Strivelyn.	120
		2 *Sept.*	Adjornatio Reg. Scot. ad reſpondendum.	121
			A. 22. E. 1.	
	22 Edv. 1.	16 *Nov.*	Regi Scotiæ monitoria.	121
		26	De Comite Hollandiæ.	122

A. D.	A. R.	Menſe		
	22 Edv. 1.	2 *Dec.*	Pro Scotiæ Rege. *Part. III. p.*	122
		9	Litera Philippi de Caſtro.	122
			Citatio Ducis Aquitaniæ.	ibid.
1294		3 *Febr.*	De ſeiſina Aquitaniæ.	123
		3	De Obſidibus Regi Franciæ tradendis.	123
		13	De Reg. Franc. ſorore, Regi maritand.	124
		14	Pro Rege.	126
		17	Pro Hiſpanis & Portugal.	126
		8 *Mar.*	Litera filii Comitis Urghellenſis.	ibid.
		13	Litera Hynardi de Ceteyles.	126
		13	Bernardi Petraciſſa.	ibid.
		2 *Apr.*	Ab Artoldo de Alagone.	ibid.
		4	A Barone in Aragonia.	127
		5	Litera Epiſcopi Cæſarauguſtenſis.	ibid.
		5	Ejuſdem pro Guillielmo de Fluviano.	127
		15	De extenta pro Dote Comitiſſæ de Bar.	ibid.
		15	De ſeiſina præfatæ Dotis.	127
		19	Pro filia Regis.	ibid.
		21	De diverſis tangentibus ſtatum Hiberniæ.	ibid.
		22	Adjornatio Regis Scotiæ.	ibid.
		23	De diſcordia inter homines Angliæ & Baionæ & Gentes Portugalliæ.	ibid.
		28	Litera Blanchæ filiæ ſancti Ludovici.	128
		28	Edicti renovatio.	128
		14 *Maii.*	Petitiones Regis Scotiæ.	129
		28	Pro Flandricis.	129
		2 *Jun.*	Regi Scotiæ prohibitio.	ibid.
		14	De ſummonitione ſervitii.	130
		15	Pro Duce Norwegiæ.	130
		18	Pro Rege.	130
		18	Pro Duce Brabantiæ.	ibid.
		20	Litera Regi Romanorum.	131
		20	Archiepiſcopo Colonienſi.	ibid.
		20	Ad tractandum cum Rege Romanorum.	ibid.
		26	Regi Scotiæ monitoria.	131
		26	De ſervitio militari.	ibid.
		29	Regi Scotiæ.	132
		29	Roberto de Brus.	132
		29	Comiti de Boghan.	ibid.
		29	Comiti de Marchia.	ibid.
		29	Ad Magnates Hiberniæ.	132
		1 *Jul.*	Prælatis & Baronibus Vaſconiæ.	ibid.
		1	Seneſcallus Vaſconiæ conſtitutus.	133
		1	Pro Johanne de Britannia.	ibid.
		3	De confœderat. inter Reg. Caſt. & Angl.	133
		9	Pro Johanne de Britannia.	ibid.
		9 *Jul.*	De confœderatione inter Regem & Comitem de Foys.	ibid.
		10	Archiepiſcopo Auxitano.	133
		12	Arnaldo De Blanquefort.	ibid.
		16	De finibus pro ſervitio.	134
		24	Litera Regi Aragoniæ.	135
		25	Forma redditionis homagii Franciæ Regi.	ibid.
		13 *Aug.*	Duci Brabantiæ de pecuniâ numerandâ.	135
		13	De præfatâ pecuniâ.	ibid.
		17	De die transfretationis prorogatâ.	ibid.
		19	Archiepiſcopo Eborum.	135
		3 *Sept.*	Pro paſſagio Edmundi fratris Regis.	136
		3	Bulla Papæ de promotione ſua.	ibid.
		24	Bulla pro Mag. Rob. de Winchelſe.	137
		2 *Oct.*	Bulla monitoria Regi.	137
		7	Litera Comitis Hollandiæ.	138
		16	De Mercatoribus Franciæ.	138
		22	Confœderatio inter Reges Angl. & Rom.	ibid.
		22	De confœderatione obſervandâ.	139
		5 *Nov.*	Pro Comite de Gelria.	ibid.
		6	Rex Herſtrado Domino de Meremberg.	ibid.
		6	De negotio Archiepiſc. Colon.	139
		6	Wichboldo Decano Colon.	ibid.
		7	De Wichboldo admittendo.	ibid.
		7	De ſacramento fidelitatis a Com. de Kazinlugbogin.	139
			Litera quam dictus Comes ſigillare debet.	ibid.
		8	De inſtrumento Comitis Hollandiæ.	140
		8	Pro Abbatiſſa extra Algate.	140
		9	De manuali fide Regis.	ibid.
		9	De die & Loco, quibus Reges Angliæ & Romanorum convenire debent.	140
		12	De fidelitate & homagio Comitis de Kazinlugbogin.	ibid.
		12	De juramento ab Archiepiſc. Colon.	ibid.
			Litera Comiti Sabaudiæ.	141
		12	Epiſcopo Baſilienſi.	ibid.

Co-

A. D.	A. R.	Menſe		
1294	22 *Edv.* I.	12	Comiti Holandiæ. *Part. III. p.*	141
			A. 23. E. I.	
	23 *Edv.* I.	23	Pro Rege.	141
		30 *Dec.*	Litera Regis Portugalliæ.	ibid.
1295		25 *Jan.*	Bulla de Abdicatione Papæ.	ibid.
		19 *Febr.*	Bulla de Nunciis ad Regem.	142
		25	Bulla pro Prior. & fratr. Hoſpital. S. Joh. Hieroſol. in Angl.	142
		30 *Mar.*	Bulla de pace inter Angl. & Franc. Reg.	142
		6 *Apr.*	Cardinalium Literis reſponſum.	143
		6	Litera Flandriæ Comitiſſæ.	143
		6	Pro Compoſitione inter Fl. & Gelr. Com.	ibid.
		6	Conventio cum Comite Gelriæ.	144
		6	De prædicta Conventione.	144
		6	Archiepiſcopo Colonienſi.	144
		23	Conventio cum Barbantiæ Duce.	ibid.
		24	De Servitio Domini de Montjoy & de Faukemont.	145
		24	De Servitio Domini de Cuck.	ibid.
		28	Pro Duce Brabantiæ.	ibid.
		28	Comiti Flandriæ.	145
		28	Comiti Hollandiæ.	ibid.
		28	De Conventu cum Rege Alemaniæ.	ibid.
		28	Regi Alemaniæ.	ibid.
		28	De Beraldo Epiſc. Albanen.	145
		3 *Jun.*	Regi Romanorum.	ibid.
		7	Pro Nunciis Romani Pontificis.	146
		20	Pro eiſdem Nunciis Papæ.	146
		5 *Jul.*	Scotiæ Regis litera.	ibid,
		5	Eadem Sermone Gallico.	ibid.
		5	Poteſtas tractandi ſuper Matrimonio.	146
		5	Eadem Gallice.	ibid.
		8	Bulla commendatoria.	147
		21	De Treugis prorogatis.	ibid.
		21	Bulla commendatoria.	147
		31	Pro Wintonienſi Epiſcopo.	147
		12 *Aug.*	Reginæ Francorum.	ibid.
		12	Litera Francorum Reginæ.	ibid.
		12	Johan. Regis Franciæ Conſorti.	148
		14	Litera Regi Romanorum.	ibid.
		14	De Treugis ineundis.	148
		14	De poteſtate tractandi de Treugis.	ibid.
		14	De Treugis conceſſis.	148
		14	Comiti de Sabaudia.	149
		14	Othoni de Grandeſon.	ibid.
		16	De deliberatione obſidum.	ibid.
		22	Litera, Henrico de Caſtella.	ibid.
		25 *Aug.*	Regi Scotiæ.	149
		28 *Sept.*	Pro hominibus Holland. Zeland. & Friſland.	ibid.
		28	Regi Romanorum.	149
		30	De obviando Regi Franciæ.	150
		1 *Oct.*	Regi Romanorum.	150
		2	De Conventionibus.	ibid.
		3	De paſſagio Edmundi Fratris Regis.	149
		3	Pro hominibus de Portugal.	150
		8	Regi Romanorum.	151
		16	De Caſtris Regi liberandis.	151
		19	Pro hominibus de Burgo.	151
		19	Amaneno de Lebreto.	ibid.
		19	Literæ Baronum Vaſconiæ.	151
		23	Confœderatio inter Scotiæ & Franciæ Reges.	152
		23	Tractatus Matrimonialis.	152
			A. 24. E. I.	
	24 *Edv.* I.	16 *Nov.*	Fœderis ratificatio.	153
		17	Ad Cardinales.	ibid.
		17	Pro Reginâ Navarræ.	153
		21	Regi Romanorum.	ibid.
		10 *Dec.*	De Comite Lancaſtriæ.	ibid.
		13	Bulla de Conceſſionibus Papæ Cæleſtini revocandis.	154
		20	Regi Romanorum.	154
1296		1 *Jan.*	Pro Rege.	ibid.
		1	Pro Nunciis Papæ.	155
		1	De Treugis capiendis.	155
		1	De Confœderationibus firmandis.	ibid.
		1	De Conventionibus jurandis.	155
		15	Ad Regem Romanorum.	ibid.
		16	De Confœderatione.	ibid.
		17	Ad Romanorum Regem.	155
		18	Bulla pro Societate Ricardorum de Luca.	ibid.
		22	Pro Margaretâ, quondam Reginâ Franc.	156
		30	Ad Regem Romanorum.	156
		24 *Febr.*	Bulla de Tallagio.	ibid.
		5 *Apr.*	De Homagii Redditione.	156
		24	Pro Cardinalibus Nunciis.	157
		24	De Treugis concedendis.	157

A. D.	A. R.	Menſe		
1296	24 *Edv.* I.	12 *Maii.*	De Treugis tractandis. *Part. III. p.*	157
		12	De intendendo Cardinalibus.	157
		12	Ejuſmodi Litera.	158
		12	De Treugis antedictis.	ibid.
		14	De poteſtate Jurandi.	ibid.
		14	Inſtructiones pro Comite Lancaſtriæ.	158
		14	Pro Civitate Baionæ.	159
		14	Pro Roberto de Brus.	159
		14	De Cuſtodia Caſtri de Rokesburg.	ibid.
		15	Johannis Seneſcalli Promiſſio Regi.	ibid.
		16	Ad Regem Romanorum.	159
		16	Ad eundem Regem.	ibid.
		16	Pro Nunciis Regis Romanorum.	160
		16	De Caſtro de Berewyk.	ibid.
		16	De Caſtro Jedworth.	160
		26 *Jun.*	Ad Regem Romanorum.	ibid.
		26	Notificatio de Cæde Comitis Hollandiæ.	ibid.
		2 *Jul.*	Litera quâ Rex Scot. reddit Regi Regnum Scotiæ.	160
		2	Eadem Latinè reddita.	161
		15	Pro Edmundo Fratre Regis.	161
		15	Inſtrumentum publicum ſuper renunciatione.	161
		26	Renunciatio Epiſcopi Glaſcuenſis.	162
		25 *Aug.*	Regi Romanorum.	162
		28	De fidelitate Epiſcoporum.	ibid.
		28	Sacramentum Mag. Will. de Lambreton.	162
		2 *Sept.*	Ad Cardinales.	ibid.
		2	Pro Abbatibus Scotiæ.	ibid.
		3	De Cuſtodia Regni Scotiæ.	164
		3	Pro Viduis.	ibid.
		4	Pro Uxoribus.	164
		8	Pro Patricio de Berkeley.	165
		14	De completione Matrimonii inter Comitem Hollandiæ & filiam Regis.	165
		16	Pro Nobilibus Hollandiæ.	ibid.
		16	Ad Wulphardum de Barſalio.	165
		16	Pro Comite Hollandiæ.	ibid.
		16	Memoriale pro Sancto Cuthberto.	ibid.
		29	Pro Johanne de Waienna.	166
		5 *Oct.*	De Caſtro de Edenburgh.	ibid.
		5	Pro Epiſcopis Regni Scotiæ.	166
		31	De Vexillo Sancti Johan. de Beverlaco.	ibid.
			A. 25. E. I.	
	25 *Edv.* I.	21 *Nov.*	Litera ſuper negotio Treugarum.	ibid.
		21	Regi Romanorum.	166
		21	De confœderatione cum Nobil. Burgund.	166
		21	De Confœderatione cum quibuſcumque.	ibid.
		21	De Treugis & Pace.	167
		21	Poteſtas jurandi in Treugas.	167
		21	De intendendo Nunciis.	ibid.
1297		30 *Dec.*	De matrimonio filiæ Reg. ſolemnizando.	168
		7 *Jan.*	Literæ de Confœderatione.	168
		7	Litera Comitis Flandriæ.	169
		7	Litera Comitis Flandriæ.	169
		7	Pro Mercatoribus Flandriæ.	ibid.
		7	De emendis concordandis.	169
		7	De Donatione Comiti Flandriæ.	ibid.
		7	De matrimonio Edvardi Regis Filii.	170
		8	Compromiſſum in Regem.	170
		9	Pro Nunciis Comitis Flandriæ.	170
		14	Ad Ducem Brabantiæ.	171
		15	Regi Romanorum.	171
		15	Comiti de Kilkerade.	ibid.
		17	Regi Romanorum.	ibid.
		17	Comiti Hollandiæ.	ibid.
		1	Wolfardo de Barſalio.	171
		17	Florentio de Barſalio.	ibid.
		17	De Conventione cum Wolph. de Barſalio.	ibid.
		18	Ad Regem Romanorum.	171
		18	Comitis Hollandiæ Acquietantia.	172
		20	De Dotalitio filiæ Regis.	ibid.
		20	De Haya pro dicto Dotalitio.	172
		29	Litera de Juramento ſuper confœderationibus.	ibid.
		2 *Febr.*	Poteſtas jurandi ſuper dictis confœd.	172
			De matrimonio Edvardi Regis filii.	173
			De conventionibus juratis.	173
		6	Ad Amadeum Comitem Sabaudiæ.	ibid.
		6	Comiti Hollandiæ.	173
		6	Comiti Flandriæ.	ibid.
		6	Johanni Comiti Haynoniæ.	ibid
		6	Hugoni Epiſcopo Leodenſi.	ibid.
		6	Archiepiſcopo Colonienſi.	ibid.
		6	Duci Brabantiæ.	173

A. D.	A. R.	Menſe		
1297	25 Edv 1.	6	Procuratorium. *Part. III. p.*	173
		6	De confœderatione cum Duce Lothor.	174
		6	Ad confœderandum generaliter.	174
		6	De treugis.	174
		6	De Poteſtate in Regis animam jurandi.	ibid.
		7	Ad Archiepiſcopum Colonienſem.	175
		7	Ad Decanum Colonienſem.	ibid.
		12	Generale Procuratorium.	175
		12	Procuratorium.	ibid.
		12	Ad Cardinales Nuncios.	176
		12	De inquirendo.	176
		17	Pro Mercatoribus Hiſp. & Portugaliæ.	ibid.
		8 *Mar.*	Ordinatio apud Bruges.	176
		16	Super Matrimonio.	ibid.
		18	Litera Comitis Flandriæ.	177
		18	Principalis Litera de Confœderatione inter Regem & Comitem Flandriæ.	177
		18	Litera Comitis Flandriæ.	178
		28	Pro Theobaldo Fratre Comitis de Barro.	ibid.
		1 *Apr.*	Ad Comitem Flandriæ.	178
		7	Eidem Comiti.	178
		3 *Maii.*	Pro hominibus in Vaſconiâ.	179
		6	De ſpoliatis in guerra.	ibid.
		14	Ad Comitem Flandriæ.	179
		14	Ad Comitiſſam Flandriæ.	ibid.
		15	De ſummonitione pro ſervitio militari.	ibid.
		15	Ad Epiſcopum Lincolnienſem.	179
		15	Summonitio Comitum & Baronum.	ibid.
		17	Regi Romanorum.	180
		24	De requiſitione Reg. hominibus de Scotia.	ibid.
		24	De gratiis illis qui cum Rege ſint ituri.	180
		28	De Simone Fraſer.	ibid.
		4 *Jun.*	Regi Romanorum.	180
		4	Eidem Regi.	181
		4	Comiti Flandriæ.	ibid.
		5	Ad Comitem Flandriæ.	181
		6	De ſervitio jurato.	ibid.
		6	Ad eundem modum jurat Conſtab. Scotiæ.	ibid.
		10	Eodem modo jurat Guillielmus Biſet.	181
		25	Acquietantia Guidonis Com. Flandriæ.	182
		3 *Jul.*	Comiti Flandriæ.	182
		9	De Magnatibus Scotiæ.	ibid.
		9	De manucaptoribus pro Rob. de Brus.	ib.
		30	Manucaptio Magnatum Scotiæ.	182
		31	Pro Comite de Atholes.	182
		2 *Aug.*	Comiti Flandriæ.	183
		2	Litera Comitiſſæ Flandriæ.	ibid.
		2	Conventio cum Nobilibus Burgundiæ.	183
		2	Litera Comiti Sabaudiæ.	184
		2	Litera Comiti Barri.	ibid.
		2	Literæ Burgundiæ Nobilibus.	184
		2	Litera Duci Brabantiæ.	ibid.
		2	Literæ Flandriæ Nobilibus.	ibid.
		2	Literæ Commun. quarundam Villarum.	184
		2	De feſtinando in Flandriam.	185
		2	Litera Clay de Cachche.	ibid.
		8	Pro Rege.	ibid.
		9	De juram. ad transfretandum cum Rege.	185
		9	Pro Johanne de Dromman.	ibid.
		12	De Conſtabulario Angliæ & Mareſchallo, & de Rege excuſando.	185
		13	Regi Romanorum.	186
		13	Comiti Flandriæ.	186
		13	Litera Comitiſſæ.	187
		13	Communitati de Bruges.	ibid.
		18	De cuſtodia terræ Scotiæ.	187
		19	Archiepiſcopo Cantuarienſi.	ibid.
		20	De capiendis & impriſonandis.	187
		21	De Rege excuſando.	188
		21	Baronibus Angliæ in Vaſconia.	188
		22	Obligatio Comitis de Atheles.	ibid.
		22	Transfretatio Regis.	189
		22	De Edwardo filio Regis.	ibid.
		25	Bulla ſuper pace inter Reges reformanda.	ibid.
		28	De Cuſtodia Terræ Galwediæ.	189
		28	De poteſtate præſentandi ad Eccleſias in Regno Scotiæ.	ibid.
		15 *Sept.*	De Magna Charta confirmanda.	ibid.
		26	De veniendo ad partes Scotiæ.	190
		9 *Oct.*	Sufferentia inter Angliam & Franciam ex parte Regis.	190
		9	Dicta ſufferentia.	190
		15	De prædicta ſufferentia.	191

A. D.	A. R.	Menſe		
1297	25 Edv. 1.	16	Litera Regis Romanorum. *Part. III. p.*	191
		20	De ſufferentia antedicta.	ibid.
		14 *Nov.*	Pro Roberto de Brus.	192

A. 26. E. 1.

	26 Edv. 1.	23	De treugis per Regem Franciæ prorogatis.	192
		30	De treugis per Regem prorogatis.	192
		14 *Dec.*	Sufferentiæ prorogatæ Notificatio.	193
1298		15 *Jan.*	Bulla de matrimoniis contrahendis.	193
		1 *Febr.*	De ſufferentia per Regem Franciæ.	194
		3	De ſufferentia prædicta.	195
		12	Explicatio clauſulæ in ſufferentiâ.	195
			Ad Papam.	ibid.
			Ad Cardinales.	ibid.
		18	Submiſſio ſpecialis.	196
		20	De poteſtate ſubſtituendi.	196
		20	De poteſtate ſubſtituendi.	ibid.
		7 *Mar.*	Pro Nobilibus Burgundiæ.	196
		14	Regis Franciæ compromiſſum.	197
		14	De reditu Regis.	197
		4 *Apr.*	De inquirendo ſuper gravaminibus.	ibid.
		20	De Procuratoribus.	197
		25	De pecunia recipienda à Siciliæ Rege.	198
		17 *Jun.*	Bulla Regi Scotiæ.	198
		27	Bulla, quod Rex Roman. & Rex Franc. ſuis finibus ſint contenti.	199
		30	De compromiſſo Regis in Papam.	ibid.
		30	Adnullatio Conventionum.	199
		30	Bulla ſuper arbitratu.	200
		30	Compromiſſum per Nuncios Regis.	201
		1 *Jul.*	Diſpenſatio matrimonii.	202
		10	Bulla monitoria Regi.	203
		26 *Sept.*	Summonitio pro Exercitu.	203
		5 *Oct.*	Hortatio Papæ de ſubſidio.	204
		9 *Nov.*	De interceptionibus perpetratis.	ibid.

A. 27. E. 1.

1299	27 Edv. 1.	11 *Mar.*	Tenores Literar. ad Papam, ad Regem Armen. & ad Patriarch. Hieroſol.	204
		12	De Tractationibus apud Moſteriolium.	204
		23	Bulla hortatoria.	205
		22 *Apr.*	De terris Vaſconiæ aſſignandis.	205
		22	De poteſtate ponendi terras, &c.	205
		24	De Epiſcopo Vicentino.	206
		12 *Maii.*	De Comite Sabaudiæ.	206
		12	Procuratorium generale.	206
		15	De Comite Lincolniæ.	207
		23	De Epiſcopo Vincentino.	ibid.
		23	De tradendo terras Vaſconiæ.	207
		5 *Jun.*	De aſſociando in generali procuratorio.	ibid.
		12	Bulla, pro Societate de Spinis.	ibid.
		14	De Johan. de Baillol. liberando.	208
		19	Tractatus per Regum Angliæ & Franciæ Nuncios.	ibid.
		27	Bulla, Regi monitoria.	209
		14 *Jul.*	Ratificatio Tractatûs pacis.	210
		18	Litera Epiſcopi Vincentini.	ibid.
		18	Litera prædicti Epiſcopi Gallicè.	211
		21	Prorogatio ſufferentiæ.	211
		29	De conſenſu ſuper facto Vaſconiæ.	212
		Aug.	Tractatûs Ratificatio.	212
		3	Compoſitio per Nuncios Angl. & Franc.	212
		10 *Sept.*	De Aſſignatione dotis Reginæ Angliæ.	213
		11	De Treugarum Prorogatione.	214
		18 *Oct.*	Pro Johanne de Britannia.	ibid.
		3 *Nov.*	Comitis Sabaudiæ relaxatio Terrarum in Anglia.	215
		13	De Sufferentiâ approbatâ.	215
		14	Bulla reſponſalis ad Literas Regis.	ibid.

A. 28. E. 1.

	28 Edv. 1.	31	De Treugarum prorogatione à Rege approbata.	216

TOMI PRIMI PARS IV.

1300		17 *Mar.*	Ad filiam Comitiſſam Hollandiæ.	1
		17	Ad Guidonem Comitem Flandriæ.	ibid.
		7 *Apr.*	De Terra ſancta recuperanda.	1
		15	De gravaminibus alleviandis.	2
		15	Ad Papam.	2
		24 *Aug.*	De reſponſionibus per Nuncios intimandis.	2

De

A. D.	A. R.	Menſe		
1300	28 *Edv.* I.	25 *Sept.*	De Comite Cornubiæ defuncto. *Part. IV. p.*	2
		26	De Nunciis ad Papam.	3
		17 *Oct.*	De fidelitate Epiſcopi Glaſcuenſis.	3
		21	Prorogatio Treugarum.	3
		30	De Treugis Scotis conceſſis.	4
		30	Notificatio dictæ ſufferentiæ.	4
		6 *Nov.*	De ſufferentia conceſſa Scotiæ.	4
			A. 29. E. I.	
	29 *Edv.* I.	21	De fidelitate Civium Baionæ.	ibid.
		26	Ad Ducem Brabantiæ.	5
		27	De tractando cum Duce Brabantiæ.	ibid.
		15 *Dec.*	Bulla, de pecunia decimæ.	5
1301		12 *Febr.*	Literis Papalibus reſpondent Angliæ proceres.	5
		22	Reſponſum Papæ.	6
		26	De decima.	6
		26	Bulla Regi hortatoria.	ibid.
		28	Pro Civitate Baionæ.	8
		1 *Mar.*	De exequiis Comitis Cornubiæ.	ibid.
		1	Indulgentia pro Rege.	8
		1	Indulgentia pro ſervientibus Regis.	ibid.
		1	Pro ſervientibus Edwardi filii Regis.	8
		1	Procuratorium.	ibid.
		12	Bulla Remiſſionis de omnibus decimis.	8
		18	De annuo cenſu.	9
		1 *Maii.*	Ad tractandum cum Nunciis Reg. Fran.	9
		7	Ad Literas Papæ reſponſio.	ibid.
		13	De recipiendo Scotos ad Pacem.	11
		27	Litera Regis Franciæ.	ibid.
		1 *Jun.*	De proditoribus Civitatis Baionæ.	ibid.
		2	Pro Nobilibus Vaſconiæ.	11
		24 *Aug.*	Procuratorium.	ibid.
		24	Litera Papæ	12
		24 *Sept.*	Bulla pro ſocietate Spinorum.	12
		14 *Oct.*	De diſcordiis inter Reg. Angl. & Franc.	ibid.
		14	Procuratorium.	12
			A. 30. E. I.	
	30 *Edv.* I.	*Dec.*	Sufferentia conceſſa Scotis.	13
		18	Pro Rege.	13
		23	Prorogatio Treugarum.	14
		25	Sufferentiæ Scotis conceſſæ.	ibid.
1302		26 *Jan.*	Sufferentiæ Scotis per Reg. ratificatio.	14
		12	Pro Nuncio ad Comitiſſam Hollandiæ.	14
		23	Literæ ad Magnates Hyberniæ.	ibid.
		23	Ad tractandum cum Magnatibus Hyb.	15
		5 *Mar.*	Litera ad Papam.	15
		5	De negotio compromiſſi.	ibid.
		6 *Apr.*	Bulla Regi petitoria.	15
		10	De reſponſo ad Henricum de Caſtella.	16
		25	Procuratorium.	16
		12 *Jun.*	De tranſgreſſionibus emendandis.	ibid.
		24 *Jul.*	De interceptionibus emendandis.	16
		2 *Aug.*	Pro Maria filia Regis.	16
		2	Pro eadem Maria.	ibid.
		10	Bulla de diſpenſatione ſuper matrimonio.	17
		13	Bulla Glaſguenſi Epiſcopo.	17
		13	Bulla, Univerſis Epiſcopis Scotiæ.	17
		15	Procuratorium.	ibid.
		15	Pro Scotis.	18
		24	Rex Papæ pro Epiſc. Lych. & Coventr.	18
		24	Rex queritur Cardinalibus.	ibid.
		9 *Sept.*	Litera pro Nunciis ad Papam.	18
		9	Procuratorium.	ibid.
		13 *Oct.*	Super Morte Comitis de Barr.	19
		29	Pro Sabaudiæ & Lincolniæ Comitibus.	ibid.
		29	Procuratorium.	19
		7 *Nov.*	De ſervitio quinque Portuum.	19
		7	De eodem ſervitio.	20
		7	De auxilio Regi conceſſo.	20
			A. 31. E. I.	
	31 *Edv.* I.	25	Prorogatio Treugarum.	20
		2 *Dec.*	De treuga obſervanda.	ibid.
1303		10 *Jan.*	Ratificatio Treugæ prædictæ.	21
		10	Procuratoria.	ibid.
		11 *Febr.*	De indempnitate pro collector. Decimæ.	21
		17	Papæ & Cardinalibus literæ.	21
		29	Pro Regina Angliæ.	22
		5 *Mar.*	Pro fidelitate Epiſcopi Glaſc.	22

A. D.	A. R.	Menſe		
1303	31 *Edv.* I.	12	Literæ ad Imperatorem Tartarorum. *Part. IV. p.*	22
		12	Ad Patriarcham Chriſtianorum Orientis.	22
		22	Civitatibus Vaſconiæ.	ibid.
		22	De treugis obſervandis.	23
		22	De tractando ſuper confœderatione.	23
		22	Ratificatio prorogationis Treugarum.	23
		8 *Apr.*	De reſponſo ad Com. Namurcenſem.	24
		9	De reſponſo ad Scabinos Flandrenſes.	ibid.
		17	De Finibus pro ſervitio militari.	24
		20 *Maii.*	Tractatus perpetuæ pacis.	ibid.
		20	Quædam alia concordia.	25
		20	Sponſalia inter Edvardum filium Regis, & Iſabellam Regis Franciæ filiam.	26
		20	De debitis recuperandis.	ibid.
		21	De redditibus Regi Angliæ aſſidendis.	26
		25	Litera à Magnatibus Scotiæ.	ibid.
		6 *Jun.*	De Theſauraria Regis fracta.	27
		7	Litera ad Papam.	27
		8	Bulla de purgatione Epiſcopi Coventr. & Lichfeld.	27
		10	Tractatûs perpetuæ pacis ratificatio.	28
		10 *Jul.*	De Fœdere perpetuæ pacis obſervando.	ibid.
		10	Pro Rege.	29
		24 *Aug.*	Literæ Regis Franciæ.	ibid.
		27	Literæ Regis Franciæ.	29
		20 *Sept.*	Ad Regem Franciæ.	ibid.
		10 *Oct.*	De Theſauraria fracta.	30
		30	Bulla Regi.	30
		10 *Nov.*	De inquirendo ſuper Theſauraria fracta.	31
			A. 32. E. I.	
	32 *Edv.* I.	11 *Dec.*	Pro Rege.	31
1304		28 *Jan.*	Ad Regem Franciæ.	ibid.
		28	Ad Regem Franciæ.	31
		10 *Febr.*	Pro Comite Sabaudiæ.	ibid.
		9 *Apr.*	De Navibus parandis.	31
		10	De Maritagio filii Regis.	32
		10	De Mercatoribus a Flandria revocandis.	ibid.
		10	De Navibus congregandis.	32
		1 *Maii.*	Pro Duce Britanniæ.	ibid.
		1	Ad Papam.	33
		8 *Jun.*	Ad Flandrenſes.	ibid.
		6 *Jun.*	De Juramento fidelitatis per Comitiſſam Fuxenſem.	33
		28	Ad Papam.	ibid.
		28	De abſentiâ Cardinalis Anglici excuſandâ.	ibid.
		28	Pro Johanne Wrotham.	ibid.
		28	Ad Papam.	33
		28	Pro Johanne Wrotham.	ibid.
		28	Literæ Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Epiſc.	34
		1 *Jul.*	Pro Civitate Baionæ.	34
		24	Litera Danorum Sclavorumque Regis.	ibid.
		24	De recognitione Regis.	34
		2 *Sept.*	Ad Regem Franciæ.	35
		27	De Procuratorio, ad Homagium faciendum.	ibid.
		1 *Oct.*	Pro Edwardo filio Regis.	35
		4	Pro Maria Regina Franciæ.	36
		14	De Expenſis Principis Walliæ.	36
		14	Super dictis Expenſis.	ibid.
			A. 33. E. I.	
	33 *Edv.* I.	29 *Dec.*	De Electo Ebor.	36
		31	Pro Electo Eborum.	36
		31	Litera pro eodem ad Cardinales.	ibid.
		31	Litera Diacono Cardinali.	ibid.
		31	De Diſcordia inter Cantuar. & Ebor. Archiepiſcopos.	37
1305		1 *Febr.*	Super evaſione obſidum.	37
		7 *Mar.*	Pro Univerſitate Cantabrigiæ.	ibid.
		5 *Apr.*	De reſponſo Regis.	37
		6	De tranſgreſſionibus nominatis Trailbaſton.	38
		6	De excambio cum Bertrando del Got.	38
		13	De exequiis Reginæ Franciæ.	39
		16	Litera Roberti Comitis Flandriæ.	39
		26 *Maii.*	Pro Duciſſa Auſtriæ.	40
		27	Pro Margaretâ Reginâ.	40
		6 *Jul.*	De Decima.	ibid.
		4 *Sept.*	De Receptoribus Petitionum in Parliamento.	40
		4 *Oct.*	Clementi Papæ Literæ.	41

A. D.	A. R.	Menſe		
1305	33 *Edv.* 1.	14	Pro Scotis.	*Part. IV. p.* 41
		15	Procuratorium.	41
		15	De foris factis per Scotos.	ibid.
		26	De Cuſtodia Scotiæ.	42
		26	De irritatione Ordinationum Oxonien.	42
		27	Ad Clementem Quintum.	ibid.
		28	Archidiaconus Laudoniæ ſe ſubmittit Regi.	43
		2 *Nov.*	Pro Canonizatione Thomæ de Cantilupo.	43
		4	Ad Cardinales.	ibid.
		5	De Scholaribus Domûs de Balliolo Oxon.	43
		7	Pro Univerſitate Cantabrigiæ.	44
		7	De Torneatoribus Cantabrigiæ attachiandis.	ibid.
		12	Pro Univerſitate Oxonii.	44

A. 34. E. 1.

A. D.	A. R.	Menſe		
	34 *Edv.* 1.	16	Papæ de Creatione ſuâ Notificatio.	ibid.
		18 *Dec.*	Bulla, de Lugubri ſtatu Terræ Sanctæ.	44
		19	Ad Papam.	45
		27	Bulla pro Nepote Papæ.	ibid.
		29	Bulla, de Rege abſolvendo.	45
1306		1 *Jan.*	Bulla pro Rege.	45
		1	Bulla pro Ed. Filio Regis.	46
		1	Bulla ſuper revocatione Conceſſionum.	ibid.
		22	De Studentibus Oxonienſibus.	46
		23	Bulla, de bono ſtatu ſuo.	46
		1 *Febr.*	Pro Radulfo Epiſcopo Londonienſi.	ibid.
		7	Pro Clericis Regiis.	47
		4 *Mar.*	Pro Nunciis Papæ.	47
		6	Pro Domino Amaneno de Lebreto.	47
		9	Pro Papæ Nepote.	48
		14 *Mar.*	Literæ deprecatoriæ.	ibid.
		5 *Apr.*	Ad Epiſcopos & Abbates de Auxilio.	48
		5	De eodem ad Comites & Barones.	ibid.
		5	De ſummonitione Militum, &c. ſuper dicto auxilio.	49
		5	De cæde Johannis Comyn.	49
		6 *Apr.*	Ad Papam.	49
		7	Pro Edwardo filio Regis.	49
		7	Pro eodem.	50
			Pro eodem.	ibid.
		7	Pro Rege.	50
		8	Ad Papam reſponſum Regis.	ibid.
		21	Ad Papam.	50
		23	Ad Papam.	ibid.
		23	De Canonizatione Thomæ de Cantilupo.	51
		28	Ad Papam.	ibid.
		30	Bulla hortatoria.	ibid.
		2 *Maii.*	Ad Papam & Cardinalem.	51
		6	Bulla de Nuncio ad Regem.	51
		8	Procuratorium.	52
		8	Literæ Comiti Deurez.	52
		8	Comiti de Drues.	ibid.
		8	Ad Mariam Franciæ Reginam.	ibid.
		8	Ad Mariam Comitiſſam de Sancto Paulo.	ibid.
		8	Ad Duciſſam Burgundiæ.	52
		8	Ad Epiſcopum Lodienſem.	ibid.
		18	Bulla ſuper Morte J. Comyn.	ibid.
		25	Ad Papam.	53
		4 *Jun.*	Ad Papam.	ibid.
		5	De prævaricatione Regis Franciæ.	53
		13	De reliquiis infra Abbathiam de Scone.	53
		15	Bulla introductoria ad viam pacis.	ibid.
		30	De Appellatione ad ſedem Apoſtolicam.	54
		2 *Jul.*	Ad Papam.	54
		2	De Cuſtodibus Regni Angliæ.	54
		7	Litera Clementis Papæ.	ibid.
		11	Ad Papam.	55
		12	Pro Rege.	55
		22	De donatione Scholaribus Oxonii.	ibid.
		28	De Treugis, inter homines de Baiona & gentes de Regno Caſtellæ.	55
		28	De Burgenſibus Baionæ manucapiendis.	ibid.
		1 *Aug.*	Pro ſubſidio Terræ ſanctæ.	56
		2	Bulla pro Ed. filio Regis.	56
		2	Bulla pro Rege & Reginâ.	56
		2	Bulla pro Reginâ.	ibid.
		2	Bulla pro Rege & Reginâ.	57
		2	Bulla pro Reginâ.	ibid.
		5	Bulla pro Ed. filio Regis.	57
		5	De Epiſcopo Coventreaſi & Lichfeldenſi.	ibid.
		5	Bulla pro Reginâ.	57

A. D.	A. R.	Menſe		
1306	34 *Edv.* 1.	5	Commiſſio Papæ Epiſcopo Coventr. & Lichfeld.	*Part. VI. p.* 58
		5	Bulla pro Rege.	58
		5	Nomina plurimorum qui ſecuti ſunt Robertum Brus.	ibid.
			Nomina eorum qui fecerunt homagium Edwardo primo.	59
		11	De Epiſcopis Sancti Andreæ & Glaſguenſi.	ibid.
			De expenſis pro Epiſcopo Sancti Andreæ.	59
			De expenſis pro Epiſcopo Glaſguenſi.	60
			De conducendo captivos prædictos incarcerandos.	60
		14	Ad Papam.	ibid.
		27	Bulla, de Nuncios Papales non moleſtando.	ibid.
		28	Ad Cardinalem.	60
		31	De Terris pro Thomâ & Edmundo Regis Filiis.	ibid.
		31	De Dote, pro Alianora filia Regis.	61
		6 *Sept.*	Litera ad Reymundum del Got.	61
		6	Ad Cardinalem Anglicum.	60
		7	Ad Papam.	61
		11	Ad Papam.	61
		20	Ad Papam.	61
		20	Ad R. del Got, Cardinalem.	61
		4 *Oct.*	Ad Papam.	ibid.
		4	Ad Papam.	61
		7	Ad Papam.	62
		7	Ad Papam.	ibid.
		7	Ad Cardinalem, Nepotem Papæ.	64
		12	Super Matrimonio diſpenſando.	61
		23	De fidelitate Jacobi Seneſcalli Scotiæ.	62
		28	Ad Papam.	62
		28	Ad Petrum de Columpna.	62
		4 *Nov.*	Pro Monaſterio Cluniacenſi.	64
		6	Ad Papam.	64
		10	Pro Johanne de Britannia.	ibid.
		10	Ad Papam.	65
		10	Ad Cardinales.	65
		15	Ad Papam.	ibid.
			Nomina Cardinalium.	ibid.

A. 35. E. 1.

A. D.	A. R.	Menſe		
	35 *Edv.* 1.	20	Bulla, pro Johanne Toppam.	65
		28	De pace cum Rege Franciæ.	66
		29	Bulla, de Credentia.	66
		1 *Dec.*	Pro Rege.	ibid.
		10	Pro Cardinali, veniente in Angliam.	67
		17	Pro Phyſico Regis.	ibid.
		22	Ad Reginam.	67
		22	Ad Regem.	ibid.
1307		3 *Jan.*	De Literis ad Papam mittendis.	67
		3	Copia dictarum literarum Latine reddendarum.	ibid.
		3	Prædictæ Literæ Latinè redditæ.	ibid.
		9	Bulla pro Johanne de Havering.	68
		16	Bulla Collectoribus Decimæ.	ibid.
		16	De Decimâ, Papali Cameræ reſervata.	68
		25	Ad Papam.	68
		25	Ad Cardinales.	ibid.
		26	De ſacramento per Conſiliarios Regis.	69
		4 *Febr.*	Pro Rege.	69
		4	De Nunciis Papæ.	ibid.
		4	De pecuniâ extra Regnum non portandâ.	69
		22	De tractatu cum Nuncio Papæ prorogato.	ibid.
		24	Pro Tranſlatione Monaſterii de Scone.	69
		26	De Exilio Petri de Gavaſton.	70
		28	Ad Regem Caſtellæ.	70
		6 *Mar.*	Ad Regem Norwegiæ.	70
		10	Pro Comite Lancaſtriæ.	ibid.
		10	De Jure Coronæ manutenendo.	71
		16	De curialitatibus Cardinali exhibendis.	ibid.
		16	Pro Cardinale, redeunte ad partes tranſmarinas.	71
		17	Ad Papam.	ibid.
		20	Super Concelamento Coronellæ Rob. de Brus.	71
		25	Pro Cardinalibus & Domo de Columpna reſtituendis.	ibid.
		28	De paſſagio inter Berewyk & Twedemuth.	72
		1 *Apr.*	De Exequiis Glouceſtriæ Comitiſſæ.	ibid.
		1	De fidelitate Archiepiſcopi Rothomagenſis.	72
		4	Pro Johanne de Havering.	ibid.

De

A. D.	A. R.	Menſe	
1307	31 *Edv.* 1.	4	De jure Regio conſervando. *Part. III. p.* 72
		4	De primis fructibus. 72
		4	Pro Societate Friſcobaldorum. 73
		6	De apparatu Militiæ capiendo. 73
		16	Pro Archiepiſcopo Rothomagenſi. ibid.
		18	Litera Comitis Flandriæ. ibid.
		26	Ad Papam. 73
		4 *Maii.*	Pro Nuncio Papæ. ibid.
		6	De Literis ad Papam expediendis. 73
		6	Ad Papam. 74
		6	Pro Comitiſſa Glouceſtriæ. 74
		20	Pro Rege. ibid.
		28	Pro Medico Reginæ. 74
		28	Pro dicto Medico. ibid.
		4 *Jun.*	Bulla ſuper Caſtro de Maloleone. 75
		27	Pro Nuncio Papæ. ibid.
		28	De Rogis non accendendis. ibid.
		28	Super inſula de Man. 75
		5 *Jul.*	Ad Papam. ibid.
		5	Ad Cardinales. ibid.
		7	De Morte Regis. 75
			Quæ ſequuntur Bullæ ſcriptæ (inſcio Papa) Rege demortuo.
		7 *Aug.*	Bulla ad Regem Franciæ. 76
		7	Bulla ad Cancellarium Franciæ. 76

Regnante *Edw.* II.

A. 1. E. 2.

A. D.	A. R.	Menſe	
	1 *Edv.* 2.	9 *Jul.*	De Pace Regis Proclamanda. 88
		6 *Aug.*	Petrus Gaveſton, Menſe penultimo, in Exilium ab Edwardo Patre relegatus, a Rege filio revocatus, Donatur toto Cornubiæ Comitatu. ibid.
			Pro Petro Gaveſton, ſuper Donatione prædictâ. 89
			Ad Regem, de Waltero Jorz in Archiepiſcopum Armachanum Proviſione Papæ Promoto. ibid.
		21	Ad Papæ Literas de Condolentiâ, Reſponſio Regis. 89
			Ad Papam, ſuper Pace, cum Franciæ Rege, Reformandâ. 90
			Ad Regem Franciæ, ſuper Caſtro Malileonis, Recipiendo. 90
		26	De Inhibitione Torneamentorum. ibid.
			De Rege Coronando. 90
		28	De Recipiendo Scotos ad Pacem. ibid.
		30	Adomarus de Valentia Cuſtos Scotiæ. ibid.
			Pro Radulpho de Monte Hermerii. ibid.
			Pro prædicto Radulpho. 91
		3 *Sept.*	De Officio, Mareſcalciæ Angliæ, Commiſſo. 91
		4	Pro Antonio Beck; De Libertate Eccleſiæ Dunelmenſis Reſtitutâ. ibid.
		6	Ad Papam, Pro Comite de Fiff, de Maria de Monte Hermerii. ibid.
			Ad Cardinales pro iiſdem. 91
		8	Johannes de Britanniâ Comes Richmundiæ Cuſtos Scotiæ Conſtitutus. ibid.
		10	De Officio Camerarii Scotiæ Commiſſo. 92
		13	Pro Johanne de Britannia Cuſtode Scotiæ. ibid.
		20	De Terris Walteri de Langeton Lichfeldenſis Epiſcopi, Captis in manum Regis. ibid.
		25	De Vinis providendis, pro Coronatione Regis. ibid.
		26	Ad Dionyſium Portugalliæ Regem Reſponſoriæ, ad Literas, per dictum Regem Edwardo Patri deſtinatas. 92
		28	De Neapoleone Cardinale, de Penſione ſuâ. ibid.
		29	De Renunciando Clauſulas, in Bullis Papalibus, Juri Regio Præjudiciales. 92
		30	De Rebellione Scotorum Refrænandâ. 93
		6 *Oct.*	Ad Papam, ſuper Guerrâ Franciæ. ibid.
		16	Ad Regem Tartarorum. 93
		18	De Caſtro Malileonis Recipiendo. ibid.
			Pro Fortimero de Baaz ſuper negotio præfato. 94
		27	De Armaturis providendis, ad opus Regis, pro Scotiâ. 94
		28	De Orando pro Statu Regis, & Regni. ibid.
			Pro Radulpho de Monte Hermerii. 94
		30	Ad Papam, ſuper inhibitione revocanda. ibid.
			Ad Regem Franciæ, de facto Templariorum. 94

A. D.	A. R.	Menſe	
1307	1 *Edv.* 2.		De Exequiis, Edwardi Primi, Celebrandis. *Part. IV. p.* 95
		31	Ad Papam, Rogatoria pro Johanne de Leek. ibid.
		1 *Nov.*	Pro Ricardo de Rokeſle, Cuſtode Pontivi Conſtituto. 95
		3 *Nvo.*	De Concordiâ, inter Mercatores Angliæ, & Hollandiæ, Reformandâ. ibid.
		4	Comiti Hollandiæ; quòd Dotem, diutiùs detentam, Elizabethæ Sorori Regis reddi faciat. 95
		6	Procuratoria, ſuper Matrimonio, inter Regem & Iſabellam, Francorum Regis Natam, contrahendo. ibid.
			Conſimilia Procuratoria, paucis mutatis. 96
			De Dote prædictæ Iſabellæ Aſſignandâ. ibid.
			De Loco & Die, pro Conventione inter Regem, & Philippum Regem Francorum, acceptandis. 96
			De Poteſtate contrahendi Matrimonium, per verba de præſenti, cum Iſabellâ præfatâ. ibid.
			Ad Regem Francorum, de Credentiâ. 96
		8	Pro Amaneno de Lebreto. 97
			Ad Papam, de Credentiâ, ſuper Negotiis cum Rege Fracorum. 97
		10	Pro Epiſcopis, Sancti Andreæ, & Glaſcuenſi, Priſonibus de Scotiâ. ibid.
			Pro Comite Herefordiæ & Eſſexiæ, & Elizabethâ Uxore ejus, Sorore Regis. ibid.
			De Facinore, per Dominos, de Stagno, & Monte Olivo, perpetrato. 97
			De Providentiis, pro Rege contra Adventum in Franciam. ibid.
		12	Ad Papam, pro Antonio Patriarchâ Hieroſolymitano. ibid.
		14	De parando Neceſſaria, pro Paſſagio Regis, ad partes Tranſmarinas. 98
			De Providentiis pro Rege faciendis, in partibus Tranſmarinis. ibid.
			Pro Petro Sabinenſi Epiſcopo. ibid.
			De Paſſagio providendo verſus partes Tranſmarinas. 98
		21	Papæ, pro Electo Wigornienſi. ibid.
			G. Sabinenſi Epiſcopo, pro eodem Electo. 98
			Pro Mariâ Monſale de Ambresbury. 99
			Regi, de Conductu pro Nunciis Papæ. 99
			Litera Papæ, de Credentiâ. ibid.
		22	Regi, Bulla pro Captione Templariorum faciendâ. ibid.
		25	De Navi, ad Paviliones Regis in Franciam ducendum. 100
			De Pontibus & Claiis; pro Paſſagio Regis, providendis. ibid.
		26	Ad Seneſcallum Agenenſem, ad informandum Regem, ſuper Statu Templariorum. ibid.
		31	Ad Armeniæ Regem, pro Epiſcopo Liddenſi. 100
			Ad Papam, pro præfato Epiſcopo. ibid.
			Ad Imperatorem Tartatorum, De Hæreſi Mahometanâ Extirpandâ. 100
		1 *Dec.*	Ordinatio; de Univerſis Templariis, uno die, Capiendis. 101
		4	Ad Reges Portugalliæ, Caſtellæ, Siciliæ, & Aragoniæ, de non credendo Suggeſtionibus contra Templarios. 101
		6	Ad Papam, pro Epiſcopo Exonienſi, ſuper Appellatione ad Curiam Romanam. 101
			Ad Cardinales pro Eodem. 102
		10	Papæ, pro Templariis. ibid.
		12 *Dec.*	Contra Bullas Papales, de Jure Regis Manutenendo. 102
			De Vadiis, Priſonibus, Scotis & Wallenſibus, Liberandis. 102
		12	Ad Papam; quod Thomas de Cantilupo Beatorum Catalogo aſcribatur. 103
			Ad Cardinalem Sanctæ Sabinæ, ſuper præfata Canonizatione. 103
			Conſimilis Litera, ad Cardinalem Sanctæ Mariæ in via Lata. ibid.
			Ad Gaifanum Cardinalem; quod Coronæ Jura conſerventur. 103
		13	Bulla Papæ Clementis, ad Regem, de Inhibitione Revocandâ. 104
		14	De Tentoriis Regiis, apud Boloniam, conſtruendis. 104
		15	De Rege, ad partes Tranſmarinas profecturo; Et de Cunctis per Angliam Templariis, in Craſtino Epiphaniæ, Capiendis.

A. D.	A. R.	Menſe	
1307	1 *Edw.* 2.		piendis. *Part. IV. p.* 104
		16	Ad Papam, pro Archiepiſcopo Cantuarienſi, & de Coronatione Regis. 105
		20	De Templariis, in Scotiâ, Hiberniâ, & Walliâ, Attachiandis. 105
			Quod omnes, in Templariis Attachiandis, Auxilium præſtarent. ibid.
		24	Ad Cardinales, de Jure Regis Manutenendo contra Bullas Papales. ibid.
		26	Ad Papam, de Negotio Templariorum. 106
			Petrus de Gavaſton, Rege transfretante, Cuſtos Regni Conſtitutus. 106
			Ad Papam de attemptatis, per Nuncios Papales, Magnatibus Regni inconſultis, non admittendis. ibid.
		30	Ad Regem Franciæ de Nuptiis, Bononiæ, Celebrandis. 106
1308		1 *Jan.*	Ad Regem Franciæ, de Credentiâ. ibid.
		3	Pro Conſtantia de Byern. 106
		7	Pro Petro de Gaveſton, de Comitatu & Caſtris, in Acquitania ſibi Conceſſis. 107
		15	Pro Johanne de Britannia, Cuſtode Scotiæ Conſtituto. 107
		16	De Protectionibus eorum qui profecturi ſunt cum Rege. 107
		18	De Rege Coronando. 108
			Ad Vicecomites de die Coronationis Proclamando. 108
			Pro Petro de Gavaſton, de Licentia transferendi Beneficia, abſente Rege. ibid.
		20	Ad A. de Pelagrue Cardinalem Nepotem, Rex queritur de Geſtu Papæ. 108
			Contra Novitates, & Invaſiones Papales 109
			Ad Cardinales contra dictas Novitates. 109
		21	De Rege, in partes Transmarinas, Transfretante. ibid.
		22	De Occurrendo Regi, cum Regina a partibus Tranſmarinis. 110
		26	De Protectione, Teſte P. de Gavaſton. ibid.
		31	Concordia Reformata, & Ratificata, inter Reges Angliæ, & Franciæ. ibid.
		5 *Febr.*	Ad Papam, pro Comite Fuxi. 110
			Ad Reymundum del Gout Nepotem Papæ, pro prædicto Comite. ibid.
		6	De Rege & Regina, quam Bononiæ duxerat, applicantibus apud Durovernum. 110
		8	De Coronatione Regis & Reginæ Celebranda. 111
			Rex Franciæ mittit Fratrem ſuum, & Engeranum Marinium, ad intereſſendum dictæ Coronationi. 111
		9	Inhibitio Torneamenti. ibid.
			De Intereſſendo Coronationi Regis. ibid.
		12	Regi Franciæ pro Galfrido Rudelli Domino Blaniæ. 111
		16	De Vadiis Scotis liberandis. 112
		19	De querela, contra Lichfeldenſem Epiſcopum, propter Coronationem Regis Prorogata. ibid.
		24	Coronatio Regis, & forma Juramenti per Regem præſtiti. 112
		25	De Inhibitione Torneamenti. ibid.
		27	De Debitis Amadeo Comiti Sabaudiæ. 112
		1 *Mar.*	Regi Franciæ, pro Johanne le Latimer. ibid.
		3	Ad Leonem, Regem Armenorum. 113
		6	Pro Petro de Gavaſton Comite Cornubiæ. ibid.
		12	Pro Comite Arminaci. ibid.
			De Regimine Aquitaniæ. 113
		12	De Caſtris Commiſſis Hugoni le Deſpencer. ibid.
			De Officio Mareſcalciæ Angliæ Commiſſo. 113
			Pro Pontio Domino de Caſtellione. 114
		14	De Concordia, inter Mercatores Angliæ & Hollandiæ, Reformanda. ibid.
			Ad Regem Franciæ, de Negotio Terræ Pontivi. 114
			Pro Nunciis Regis Armeniæ. ibid.
		15	Pro Abbatiſſa Fontis Ebroldi. ibid.
			Pro Gaſtone Comite Fuxi. 114
		18	De Executione Judiciorum contra Lichfeldenſem Epiſcopum facienda. ibid.
			De Seneſcallo, in Comitatu Pontivi, Conſtituto. ibid.
		20	Quod Mercatores Franciæ ſecurè ve-

A. D.	A. R.	Menſe	
1308	1 *Edw.* 2.		niant infra Regnum Angliæ. *Part. IV. p.* 115
			De Margareta, quæ fuit uxor Edmundi, quondam Comitis Cornubiæ. 115
			Ad Regem Franciæ, ſuper Deprædationibus emendandis. ibid.
		22	Pro Johanne Duce Brabantiæ. 115
		26	De Procedendo, in Juſtitia exhibenda ſuper Epiſcopo Lichfeldenſi. ibid.
			De Donatione Terrarum Amadeo Comiti Sabaudiæ, per Hugonem le Deſpencer. 115
		1 *Apr.*	Papæ, pro Monaſterio de Bardeneye. 116
		8	Pro Abbate Weſtmonaſterienſi. 116
		9	De Epiſcopis Liberandis; de Eccleſiaſticis, per Regis Miniſtros gravatis; & de Speciali Affectione Papæ, erga Domum Regiam. ibid.
			Bulla, ad inducendum Regem, pro reformandis Exceſſibus Officialium ſuorum. 117
		14	De Inhibitione Torneamentorum. ibid.
		15	Papæ; quod Negotium Canonizationis Thomæ de Cantilupo celeriter expediret. 117
		17	Thomæ Sanctæ Sabinæ Cardinali, pro dicta Canonizatione. ibid.
		2 *Maii.*	De Villa Oxonii Cuſtodiæ Commiſſa. 118
			Pro Archiepiſcopo Rothomagenſi, de Fidelitate præſtita. ibid.
		8	De Vadiis Priſonibus, Scotiæ & Walliæ, Liberandis. ibid.
		9	De Seneſcalcia Angliæ Comiti Lancaſtriæ conceſſa in Perpetuum. ibid.
		14	Ad Regem Caſtellæ; quod Tractatum, cum Patre Sancio habitum, Executioni mandaret. 118
			De Terra Pontivi, Reginæ Aſſignata. 118
		18	De Rege, Exilium Petri de Gavaſton nullo modo impedituro. 119
		20	Pro Epiſcopo Sancti Andreæ. ibid.
			Pro Comite Atholiæ. 119
		22	De Cuneis & Monetariis Archiepiſcopi Cantuarienſis. ibid.
		23	De Manucaptione, pro Epiſcopo Sancti Andreæ. 119
		24	Pro Johanne de Britanniâ. ibid.
			De Manucaptione pro Willielmo Olyfart. ibid.
			Pro Johanne de Britanniâ. 119
			De Magiſtro Militiæ Templi in Angliâ, Liberando A. Patriarchæ Jeruſalem. 120
			De Termino Tractandi, ſuper Diſcordiâ cum Mercatoribus Hollandiæ, Prorogato. ibid.
		25	Pro Johanne de Leek. 120
		27	Pro Patriarchâ Jeruſalem. ibid.
			De Conceſſionibus dicto Patriarchæ. ibid.
		1 *Jun.*	Procuratorium, pro Rege & Reginâ. 121
		5	Pro Archiepiſcopo Ardmachanenſi, ſuper Bajulatione Crucis. ibid.
			De Negotio, inter Arthurum Britanniæ Ducem, & Johannem Germanum ejus, Ordinando. 121
		6	De Solutione Decem Mille Marcarum, Comiti Sabaudiæ conceſſarum. ibid.
		7	Pro Petro Gavaſton, & Margaretâ uxore ejus, Nepte Regis, Conceſſiones. ibid.
		8	Pro Johanne Ruſſel. De Donationibus in Aquitaniâ, ſibi factis. 122
		16	Regi Franciæ; quòd interponat partes ſuas ad Sedandas Diſcordias, circa Petrum de Gavaſton ortas. ibid.
			Ad Papam, ſuper Negotio Antedicto. 122
			Ad Papam, de Sententiâ Excommunicationis contra Petrum de Gavaſton prolatâ revocandâ. 123
		16 *Jun.*	Ad Cardinalium Cœtum, de prædictâ Sententiâ retractandâ. 123
			Ad Ottonem de Grandiſono ſuper præfato Negotio. ibid.
			Pro Petro de Gavaſton, Locum Tenente Regis in Hiberniâ Conſtituto. ibid.
			Pro Bertrando del Gout Papæ Nepote. 123
		21	De Cuſtodibus, Terræ Scotiæ Conſtitutis. 124
			Ad Johannem Comyn, de Rebellione Roberti de Brus reprimendâ. ibid.
		22	De Elizabethâ uxore Roberti de Brus. ibid.

De

A. D.	A. R.	Menſe	
1308	1 *Edv.* 2.	30	De Salmonibus providendis, ad opus Regis, pro Guerra Scotiæ. *Part. IV. p.* 124
			A. 2. E. 2.
	2 *Edv.* 2.	14 *Jul.*	Pro Abbatiſſâ Fontis Ebraudi, de Eleemoſynâ conſtitutâ. 124
		15	De Fine facto per Epiſcopum Enachdunenſem, pro Licentiâ non Obtentâ. ibid.
		17	Ad Papam, pro Frederico Manfredi, quondam Regis Siciliæ, Filio. 125
		23	Ad Papam Reſponſoriæ, ſuper Liberatione Epiſcoporum; Et de Annatibus in Angliâ colligendis. ibid.
		6 *Aug.*	Ad Regem Franciæ, pro præfato Frederico, Manfredi Filio, ad Summum Pontificem profecturo. 125
			Ad Cardinales pro eodem Frederico. ibid.
		11	De Sacramento, præſtito per Epiſcopum Sancti Andreæ, de Fide & Fidelitate Obſervandis. 126
			Ad Regem, pro Concordiâ cum Baronibus habenda, Hortativa. 126
			Pro Radulpho de Monte Hermerii. 126
		12	Bulla, quâ Inquiſitores, ſuper Negotio Templariorum, Aſſignantur & Deputantur. 126
			Pro Johanne de Britanniâ, de Terris Conceſſis. 127
		15	Pro Eodem, de Terris, quæ fuerunt nuper Regis Scotiæ, ſibi Conceſſis. 128
		16	Procuratorium Regis & Reginæ, pro Terrâ Pontivi. 128
			De Pecuniâ, Lichfeldenſi Epiſcopo Debitâ, Solvendâ. 129
		18	Papa regratiatur Regi, pro Caſtro de Blancaforti, Nepoti ſuo Conceſſo. 129
		3 *Oct.*	Ad Dionyſium Regem Portugalliæ, de Fœdere inter Mercatores utriuſque Regni. ibid.
			De Reſtitutione Temporalium Epiſcopo Lychfeldenſi. 129
		4	De Inhibitione Torneamentorum, & de veniendo ad Parliamentum ſine Armis. ibid.
			Bulla, ſuper Liberatione Epiſcoporum, Glaſguenſis, Sancti Andreæ, & Lychfeldenſis; Et de Bonis Templariorum. 129
			Conſimilis Bulla, Electo Wygornienſi directa. 130
		13	De Inhibitione Torneamentorum apud Leyceſtriam. ibid.
		12 *Nov.*	Ad Comitem Fuxi, ſuper Diſcordiis, inter ipſum & Amanenum de Lebreto, componendis. ibid.
			Ad Regem Caſtellæ de Priſtino Fœdere, cum Rege Angliæ, confovendo. 131
		14	De Suſtentatione eorum, quorum Terræ erant per Francos raptæ in nuperâ Guerrâ Vaſconiæ. 131
			De Arreragiis Vadiorum, Militibus Vaſconiæ perſolvendis. 132
		18	De Manucaptione Comitis de Strathernе. 132
		21	Pro Mariâ Sorore Regis. ibid.
		27	Super Donationibus Petro de Gavaſton in Vaſconiâ. 133
			De Exitibus, in Vaſconiâ juxta Donationes antedictas, Perſolvendis. ibid.
			De Proficuis præfatis, Aſſignatione aliâ quacunque non obſtante, Liberandis. 133
		1 *Dec.*	De Epiſcopo Glaſcuenſi, conſpectui Papæ Præſentando. ibid.
			Ad Regem Franciæ de Proceſſu, ſuper negotio Interpriſarum, differendo. 133
			De Ludovico Fratre Regis Franciæ, in Nuncium ad Regem miſſo. ibid.
		4	Ad Papam pro Johanne le Bretton Commendatoria; Et de Mariâ Sorore ejus. ibid.
			Literæ Procuratoriæ, tangentes Negotium Pontivi, coram Rege Franciæ. 134
			De Epiſcopo Lichfeldenſi, ad Reſpondendum pro Temporalibus. ibid.
			Ad Papam, pro Epiſcopis, Sancti Andreæ, & Lichfeldenſi, extra cuſtodiam miſſis: de Horrendis ſceleribus Epiſcopi Glaſcuenſis; Et de Bonis Templariorum. 134
1309		8 *Jan.*	Ad Regem Caſtellæ, de Juſtitiâ habendâ. 134
		10	Ad Papam, contra Epiſcopum Glaſcuenſem; Et pro Stephano de Segrave. 135
			Ad Cardinales, ſuper Negotio antefato. 135

A. D.	A. R.	Menſe	
1309	2 *Edv.* 2.	2 *Febr.*	De Inhibitione Torneamenti apud Stamford. *Part IV. p.* 135
		15	De Dextrariis in Lumbardiâ Emendis. ibid.
		26	De Dono 10000 Marcarum Comiti Sabaudiæ, per Patrem Regis. 136
			De feodo eidem Comiti Conceſſo. ibid.
			De Tranſgreſſoribus, contra Petrum de Gavaſton, Puniendis. ibid.
		2 *Mar.*	De Intendendo Negotiis, Regem Franciæ tangentibus. 136
			Super Terrâ de Gaverdano, quæ ad Comitem Arminiaci dicitur pertinere. ibid.
		4	Pro Franciſco Gayetani Cardinale. ibid.
			De Conductu, pro Nunciis Regis Franciæ, ad Scotiam. 136
			Ad Regem Francorum de Credentiâ pro Nunciis, ad Pontificem Romanum deſtinatis. ibid.
			De prædictis Nunciis. 137
			Ad Papam, de Credentiâ. 137
			Ad Papam de quibuſdam, eidem Secretiùs intimandis. ibid.
			Ad Cardinales Commendatoria pro Nunciis, ad Pontificem Romanum deſtinatis. ibid.
			De Penſionibus Conceſſis Cardinalibus. 137
			De Auro Reginæ Levando. 137
			De Terris Templariorum Extendendis. 138
			Pro Johanne Comite Richmundiæ. ibid.
		16	De Controverſiis inter Cives Baionæ, & Gentes Regis Caſtellæ. 138
		29	Ad Comitem Namurcenſem, de Credentiâ contra Eſterlingos. ibid.
			Ad Comitem Flandriæ, de Credentiâ contra dictos Eſterlingos. ibid.
		13 *Apr.*	De Rege Franciæ, Rancorem erga Petrum de Gavaſton remiſſuro. 138
		15	A Rege Caſtellæ, ſuper Diſcordiis inter ſubditos utriuſque Regis. ibid.
		16	Pro Johanne de Britanniâ. ibid.
		18	De Inhibitione Torneamenti. 193
		28	Ad Regem Franciæ, Reſponſoria. ibid.
		6 *Maii.*	De Inquirendo pro Rege, de Maneriis Templariorum. ibid.
			De Terris, quæ fuerunt Johannis de Balliol, datis Comiti Richmundiæ. 193
		12	Cardinali, in Archiepiſcopum Burdegaliæ Electo, ut Decanatui Sancti Pauli renunciaret, Rex ſuadere conatur. ibid.
			De Torneamentis per certum tempus Inhibitis. 139
		15	Nepoti Papæ Conceſſio. 140
			Pro Petro de Gavaſton, de Caſtris & Maneriis Commiſſis. 140
			De Conductu, pro Nunciis Comitis Holandiæ. 140
			Pro Cuſtode & Scholaribus Domûs Sancti Petri Cantabrigiæ. ibid.
		18	De Errore in Chartâ Conſtabularii Angliæ corrigendo. 141
		21	De Rege, a perpetratis tempore Guerrarum, abſolvendo. ibid.
			Indulgentia pro Rege, quòd poſſit eligere Confeſſorem. 141
			Privilegium ne Rex poſſit ſuſpendi, vel Excommunicari. ibid.
		24	Pro Comitibus, de ſecure veniendo ad Regem. 141
		25	De Licentiâ Equos, Aurum & Argentum, in Terræ Sanctæ ſubſidium, Exportandi. ibid.
		26	Super Negotiis, per Regis Nuncios nuper propoſitis, Reſpondet Papa. 142
		27 *Maii.*	De Officio, Judicaturæ Judæorum, Commiſſo. ibid.
		1 *Junii.*	De Navibus Spoliatis, Philippo, Thietiæ & Lorottæ Comite, Flandriam Regente. ibid.
		5	Pro Univerſitate Cantabrigiæ, contra Torneatores. 142
		11	Pro Mercatoribus, de Societate Circulorum Alborum, de Florentiâ. ibid.
		14	De Inhibitione Torneamentorum. 143
		19	Ad Regem Francorum, ſuper mutuâ viſione. ibid.
		29	Pro Johanne de Elsford, ad Terram Sanctam profecturo, Commendatoria. 143
		4 *Junii.*	Super Deprædationibus, tempore quo Comes Thietiæ Flandriæ Regimini Præſidebat. ibid.

A. D.	A. R.	Menſe	
			A. 3. E. 2.
1309	*3 Edv.* 2.	15	De Liberationibus Waltero Olyfart, Willielmo Sancti Andreæ, & Roberto Glaſcuenſi, Epiſcopis, Priſonariis; Et Mariæ Sanctimoniali Allocandis. *Part. IV. p.* 143
			De Jure Coronæ Manutenendo, contra Bullas Papales. 143
		16	Pro Antonio Epiſcopo Dunolmenſi. 144
			Pro eodem Epiſcopo. ibid.
		29	De Licentiâ tranſfretandi ad Capitulum Generale. 144
		30	Summonitio Exercitûs contra Scotos. ibid.
			Ad Regem Franciæ de mutuâ viſione. 145
		2 *Aug.*	De Tractando cum Roberto de Brus. 145
		3	Ad Regem Franciæ, de ſuſpicione Nuncii ſui. ibid.
			Ad Comitem Hollandiæ de Diſcordiis hinc inde Pacificandis. ibid.
		5	De Querelis prædictis terminandis. 146
			De Poteſtate traditâ Juſticiariis ad faciendam Hominibus de Hollandiâ Juſtitiam. 146
			Ad Regem Caſtellæ, de Exceſſibus durante Treugâ. 146
			De Compoſitione, inter Reges Angliæ & Norwegiæ, renovandâ. 147
			De Procuratoribus pro Comitatu Pontivi. ibid.
			Ratificatio Conventionum, cum Majore & Scabinis Abbatis Villæ. 147
			Pro Civibus Abbatis Villæ. ibid.
			Ratificatio Conceſſionis factæ Raymundo Guillielmi de Budos. ibid.
			De Intendendo præfato Raymundo, ſuper Conceſſione prædictâ. 147
			De Peditibus in Walliâ Eligendis. 148
			De Peditibus in Angliâ Eligendis. 148
		6	De Comitum & Baronum Sigillis, Literis Papæ mittendis, appendendis. 149
		15	Pro Bathon. & Wellenſi Electo, ad Papam Commendatoria. 149
		16	De Intendendo Roberto de Umframvil. ibid.
		19	Ad Papam, cui grates refert, de Beneficiis ſibi factis. 149
		20	De Capitaneo, totius Scotiæ, Conſtituto. 150
		21	De Poteſtate ad Tractandum, cum Roberto de Brus. 150
			De Conductu pro Nunciis ſuper dicto Tractatu. ibid.
			Pro Hominibus Hanoniæ, Hollandiæ, & Selandiæ. ibid.
		28	De Terris, Petro Gavaſton, Conceſſis. 150
			Ad Papam, pro Johanne de Leek Electo Dunkeldenſi. 151
			Ad Cardinales pro Eodem. 151
			Ad Auditorem Romanæ Curiæ, pro Eodem. 151
			Protectio, pro Margaretâ Vicecomitiſsâ Bearnii. ibid.
		29	De Quartâ parte Decimæ, Clero per Papam impoſitæ, ſibi reſervatâ. 152
		3 *Sept.*	De Jure Regio, contra Proviſiones Papales, conſervando. 152
		4	De Abſolvendo Petrum de Gavaſton a Juramento. ibid.
		13	Ordinatio, ſuper Examinatione Templariorum. 152
			De Conductu, pro Abbate de Lathiniaco, & Sicardo de Vauro, ad Inquirendum de Templariis. ibid.
			De Inquiſitionibus, ſuper Templariis, faciendis. ibid.
		14	De Tractando, cum Regis Caſtellæ Nunciis. 152
			De dicto Tractatu exequendo. 153
			De Concordiâ factâ, inter Procuratores Regis Caſtellæ, & Procuratores Civitatis Bayonæ. 153
			De Templariis mittendis ad diverſa Loca. 154
			De Templariis ſecure Cuſtodiendis. 155
			Gilbertus de Clare, Capitaneus Exercitus Scotiæ Conſtitutus. 155
			De Intendendo Capitaneo prædicto. ibid.
		16	Pro Radulpho de Monte Hermerii, & pro Thomâ & Edwardo Filiis ejus. 155
1309	*3 Edv.* 2.	18	De Reformatione Pacis inter Regem & Fernandum Regem Caſtellæ. *Part. IV. p.* 156
		22	De Inquirendo, ſuper Bonis Templariorum Elongatis. ibid.
		23	De Intendendo Præpoſito Umbrariæ Burdegaliæ. 156
			De Ordinatione, cum Gentibus Regis Caſtellæ, Obſervandâ. 157
		29	De Conductu, pro inquiſitoribus, contra Templarios in Hiberniâ, Aſſignatis. ibid.
			De Templariis in Hiberniâ ducendis uſque Dublinum. 157
			De Inquiſitionibus contra Templarios, in Hiberniâ. 157
		1 *Oct.*	Pro Thomâ Jorz Cardinale, de Penſione Solvendâ. 157
			De Teſtibus, ſecundum formam Compoſitionis, cum Gentibus Regis Caſtellæ factam, Examinandis. ibid.
		3	De Inquiſitione in Scotiâ contra Templarios. 158
		6	De Templariis in Scotiâ, ad certum Locum, mittendis. ibid.
			De Exceſſibus, contra Comitem Fuxi, Perpetratis. ibid.
			De Guerrâ, inter Comites Fuxi & Armaniachi. ibid.
		7	Pro Conſtantiâ de Biern. 158
		19	Carta Epiſcopi Dunelmenſis, quâ Baroniam de Alnewyk Henrico de Percy Conceſſit, ibid.
		21	Pro W. Archiepiſcopo Eborum, de Hoſpitatione non trahendâ in conſequentiam. 158
		24	Pro Johanne Haſtings. 159
		26	Pro Henrico de Percy de Conventionibus cum Epiſcopo Dunelmenſi. 159
			De Juribus Coronæ illæſis conſervandis. ibid.
			Ad Cardinales ſuper Juribus prætactis. 159
		27	Ne quid, in Regiæ Dignitatis læſionem, attemptetur. ibid.
		28	De Rege Monendo; quòd a Gravaminibus Eccleſiæ abſtineat, & quòd Cenſum, Eccleſiæ Romanæ Debitum, integraliter perſolvat. 160
		15 *Nov.*	De Antiquâ Priſâ de Vinis datâ Petro de Gavaſton. 161
		29	De Sufferentiâ, Scotis Concedendâ. 161
			De Gardianis, ad prædictam Treugam Aſſignandis. 162
		3 *Dec.*	Comes Glouceſtriæ Capitaneus pro Expeditione Scotiæ. 162
		10	De Placito, coram Epiſcopo Dunelmenſi, audiendo. ibid.
			De Templariis de Marleberge mittendis Londonias. ibid.
		14	Procuratorium ad recipiendum Ornamenta Capellæ Dunkeldenſis. 162
			Pro Guilielmo le Latimer. ibid.
			De Templariis, ſub Habitu Seculari vagantibus, capiendis. 163
		15	De Cuſtodibus Templariorum, quòd ſint intendentes Inquiſitoribus. 163
			Robertus Clifford, Cuſtos Scotiæ. ibid.
		16	Ad Comitem Flandriæ, de Juſtitiâ Exhibendâ. 163
		18	Ad Papam, Excuſatoria, pro Epiſcopo Wigornienſi. ibid.
		19	De Joanne de Britanniâ acquietando. 163
1310		1 *Jan.*	De Procuratorio, per Seneſcallum Vaſconiæ faciendo, in Curiâ Franciæ utendo. 164
		1	De Procuratorio prædicto. 164
		14	Ad Hollandiæ Comitem, de Conventionibus obſervandis. ibid.
		19	De Inhibitione Torneamenti, apud Novum Mercatum. 164
		23	Confirmatio Cartæ Epiſcopi Dunelmenſis, Henrico Percy. ibid.
		7 *Febr.*	Litera Regis Franciæ, pro Matheo Caraczoli. ibid.
			Inhibitio, ne aliqui veniant cum Armis ad Parliamentum. 165
			Ad Comitem Lancaſtriæ, de non veniendo ad Parliamentum cum Armis. ibid.
		13	Pro Petro de Gavaſton. 165
		16	De Tractando cum Scotis, ſuper Treugâ, ibid.
		1 *Mar.*	De Separatione Templariorum. 165
		3	De Separatione prædictâ. ibid.

De-

A. D.	A. R.	Menſe	
1310	3 *Edv.* 2.	3	De Inhibitione Torneamenti, apud Bungey. *Part. IV. p.* 166
		8	Quod Cuſtodes Templariorum ſint intendentes Inquiſitoribus. 166
		10	Pro Johanne de Segrave Cuſtode Scotiæ. ibid.
		12	De Templariis, per Vicecomitem Eboraci vagari permiſſis. ibid.
		16	De Perſonis eligendis, ad Ordinandum de Statu Regni, & Hoſpitii Regis. 166
		30	De Excambio Mariæ de Brus, pro Waltero Comyn. ibid
		1 *Apr.*	Ad Papam; quod paratus eſt facere quicquid ſine Læſione Coronæ fieri poteſt. ibid.
			De Temporalibus, Abbati Fiſcanenſi, liberandis. 167
			De Petitionibus diverſorum Hominum de Scotiâ. 167
		10	De Cuſtode Scotiæ Conſtituto. ibid.
		16	De Archidiacono Glaſguenſi mittendo uſque Ceſtriam, & indè, ad Turrem Londoniæ. 167
		20	De Injuriis, inter Gentes Comitis Hollandiæ, & Angliæ, audiendis. ibid.
			Ad Papam, Rogatoria pro Guilielmo de Melton. 168
		3 *Maii.*	De Protectione, pro Nunciis Papæ. ibid.
		6	De Injuriis, a Bayonenſibus, Maclonienſibus illatis. 168
		1 *Junii.*	Contra Impugnantes Jura Coronæ. ibid.
		12	Pro Johanne Comite Richmundiæ. ibid.
		15	De Hominibus ad Arma, variorum vadiis, & pretio Armorum. 169
			De Capitaneo Flotæ contra Scotos. 169
			De Alexandro Abernithy, Cuſtode, & Capitaneo. ibid.
		16	De Treugis, per Robertum de Brus, violatis. 169
			De Feriis & Mercatis, Comiti Richmundiæ, Conceſſis. 170
		18	De Comite Ultoniæ Ductore Hibernicorum, ad partes Scotiæ. ibid.
		21	Diſpenſatio Papæ, de Nuptiis Contrahendis. 170
		4 *Julii.*	Pro Priore & Conventu Monaſterii de Sanctâ Fredeſwydâ. ibid.
			A. 4. E. 2.
	4 *Edv.* 2.	7	A Rege Franciæ, de Mutuâ Viſione. 170
		8	Ad Haquinum Norwegiæ Regem. 171
		12	Contra Citationes Perſonales. 171
		14	Renovantur Literæ de Conductu, pro Inquiſitoribus contra Templarios in Hiberniâ. ibid.
		17	De Caſtro Strogoill, ad Suſtentationem Fratrum Regis Aſſignato. ibid.
		18	Pro Thomâ & Edmundo, Fratribus Regis. 171
			Ad Regem Franciæ, de mutuâ Viſione. ibid.
		1 *Aug.*	De Conventionibus, cum Drocarum Comite, Confirmandis. 172
			De Contentionibus, cum Religioſis de Loncvilers in Pontivo, terminandis. ibid.
			De ejuſdem Controverſiis cum Kiſtercienſibus in Pontivo. 172
			De Præbendâ, pro Bernardo Peleti. ibid.
		2	De Terris recipiendis, invicem & reſtituendis, per Reges Angliæ & Franciæ. 172
			De Ordinationibus publicandis & Obſervandis. 173
			De Comitatu Richmundiæ Arthuro Duci Britanniæ Concedendo. 173
			De Proficiſcendo cum Rege ad Berwicum ſuper Twedam. 173
			De Summonitione Servitii Navium contra Scotos. ibid.
		6	De Gubernatore, Flotæ Navium contra Scotos, aſſignato. 174
			De Bannimento remittendo. 174
		26	De Templariis, per Conſtabularium Turris, Vicecomitibus Londonii, Liberandis. ibid.
			De Templariis recipiendis, & de Suſtentatione Diſpenſandâ. ibid.
		1 *Sept.*	De Comite Lincolniæ Cuſtode Regni Conſtituto. 174
		20	De Edwardo Balliol, nuper Regis Scotiæ Filio, Cuſtodiendo. 175
		1 *Oct.*	De Caſtro Nottinghamiæ Commiſſo, Petro de Gavaſton. ibid.
			De Juſticiariatu Foreſtæ citra Trentam

A. D.	A. R.	Menſe	
1310	2 *Edv.* 2.		dicto Petro conceſſo. *Part. IV. p.* 175
		6	De Protectione pro Cuſtode Regni. 175
			De Inquirendo contra Templarios, & de ſuſtentatione Liberandâ. ibid.
			De Templariis liberandis Conſtabulario Turris Londonii. 176
		13	Innovantur Literæ de Conductu, pro Abbate de Lithiniaco, & Sicardo de Vauro. 176
		20	De Inquiſitoribus prædictis, ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ, intendendo. ibid.
			De Templariis, a Cuſtode Turris per Vicecomitem Londonii, recipiendis. 176
		25	De Templariis proſequendis, & pro Suſtentatione eorundem. 176
		10 *Nov.*	Ad Comitem Flandriæ, de Piratis non receptandis. 177
		22	De Quatuor Portis Londonii liberandis, pro Cuſtodiâ Templariorum. 177
			Ad Majorem, Aldermannos, & Communitatem Londonii. ibid.
			Ad Majorem & Vicecomites Londonii de Templariis Examinandis. 177
			De Suppriſis ante Guerram, & Interpriſis durante Treuga cum Franciâ, corrigendis. 178
		9 *Dec.*	De Inhibitione faciendâ, ne quis Auxilium Scotis ducat. ibid.
		12	De Templariis, Sententiam audituris. 178
			De Suſtentatione, pro dictis Templariis, liberandâ. 178
			De Injuriis in Ducatu Acquitaniæ, Emendandis. ibid.
			De Eodem Negotio. 179
			De præfato Negotio. ibid.
			De Ordinationibus inter Reges Franciæ & Angliæ factis. 179
			Ad Regem Franciæ, ſuper mutuâ viſione differendâ. ibid.
		15	De Navigio Roberti de Brus, ab Inſulâ de Man Amovendo. 180
		16	De Adhærentibus, Roberto de Brus, Areſtandis. 180
			Adhuc de facto Aquitanniæ. ibid.
			Ad Papam, pro Johanne de Sandale. ibid.
			Ad Cardinales pro Eodem. 180
		19	Pro Henrico de Percy. 181
		20	Ad Papam, pro Johanne & Philippo de Friſcobaldis. ibid.
			Iterum pro Eiſdem. 181
			Ad P. de Columpna Cardinalem, pro Eiſdem. ibid.
			Ad Dominum de Got, pro Eiſdem. ibid.
		29	Pro Radulpho de Monte Hermerii, ac Thomâ & Edwardo, Filiis ejus. 182
1311		1 *Jan.*	De Litteris mittendis in Vaſconiam. ibid.
		4	De Templariis Vagabundis, detinendis. 182
		6	De Richardo de Havering, Archiepiſcopatum Dublinenſem Reſignante. ibid.
		15	Pro Radulpho de Monte Hermerii, & Filiis ejus. ibid.
		18	De Inhibitione Torneamenti, apud Northampton. 182
		1 *Febr.*	Ad Papam Rogatoriæ, quòd Epiſcopus Glaſcuenſis nunquam redeat in Scotiam. ibid.
			Ad Cardinales contra eundem. 183
			Literæ iteratæ, pro Johanne de Sandale. 183
		6	Ad A. Cardinalem pro Eodem. ibid.
			De Litibus Abbatisvillæ terminandis. 183
			De Areſtando illos, qui fingunt ſe eſſe Procuratores Capituli de Beverlaco. 184
		15	Ad Papam, quod, Mortuo Thomâ Jorz, Johannes de Lenham ad Cardinalatûs Apicem evehatur. 184
		16	Ad Cardinales de Credentiâ. ibid.
		17	Pro Petro Anger, quod non eſt pro Templario habendus propter Longam Barbam. 184
			Ad Papam, pro dicto Petro. ibid.
		18	Ad Papam, de Credentiâ. ibid.
			Ad Cardinales, pro Johanne de Wrotham. ibid.
		3 *Mar.*	De Bonis & Catallis, Antonii, quondam Epiſcopi Dunelmenſis, captis in manum Regis. 185
			De Terris Ejuſdem, captis in manum Regis. ibid.
		4	De Cuſtodiâ Epiſcopatûs Dunolmenſis,

*** *** *** ** Com-

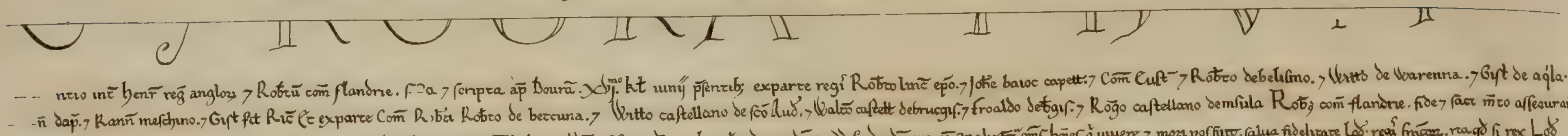
A. D.	A. R.	Menſe	
1311	4 *Edv.* 2.		Commiſsâ. *Part. IV. p.* 185
			De Comite Glouceſtriæ Cuſtode Regni Conſtituto. 185
		9	Ad Papam, Reſponſoriæ, & quòd Jura Coronæ tueri Rex tenetur. ibid.
			Ad F. Cardinalem, quem Rex aſperè Redarguit de Literis Citatoriis, pro Nepote ſuo. 186
		10	Ad Papam, pro Guidone de la Val. ibid.
		14	Ad Papæ Camerarios, pro Eodem. 186
			Ad Procuratores Regis pro Eodem. 187
		18	Ad Regem Franciæ de Credentiâ. ibid.
		20	De non Torneando apud Leyceſtriam. ibid.
		26	Pro Henrico de Percy Cuſtode Epiſcopatûs Dunolmenſis Conſtituto. 187
			Pro Roberto de Barton, Receptore Exituum Ejuſdem Epiſcopatûs. ibid.
		5 *Apr.*	Rex Gratias agit Papæ, quod Johannem de Leek, in Archiepiſcopatum Dublinenſem, Exaltaſſet. 187
		14	Litera porrecta Prælatis, ſuper Subſidio, pro Expeditione contra Scotos. 188
		20	Ad Regem Franciæ de Mercatoribus Spoliatis. 188
		28	De Templariis Examinandis. 188
		30	De Comparendo coram Deputandis ſuper Querelis, contra Flandrenſes, Exhibendis. ibid.
		1 *Maii.*	De Exitibus Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, ad uſum Papæ, liberandis. ibid.
			De Portione Cambii, Cantuariæ Archiepiſcopum contingente, ad opus Papæ tradendâ. 188
		5	Ad Haquinum Norwegiæ Regem. 189
		7	De Attemptatis per Miniſtros Franciæ in Aquitaniâ, & de Gentibus ad Concilium Generale Mittendis. 189
		20	Pro Hæredibus, Executoribus, & Succeſſoribus Antonii Patriarchæ Hieroſolymitani. 189
			De non Moleſtando Henricum de Percy propter Debita prædicti Antonii. 190
			De Proclamatione contra Torneamenta. 190
		1 *Junii.*	Pro Johanne de Ergadia Admirallo Flotæ. ibid.
			De Nunciis Mittendis ad Concilium Generale. ibid.
			Pro Conſtantia de Biarn, quæ fuit uxor Henrici de Alemaniâ, ſuper Dote ſuâ. 190
			De Arreragiis dictæ Conſtantiæ Solvendis. 191
		5	De Intendendo dictæ Conſtantiæ, & Seneſcallo ſuo. 191
		7	De Conductu pro Nunciis euntibus ad Concilium Generale. ibid.
			Ad Ottonem de Grandiſono, unum de Nunciis, ad Generale Concilium deſtinatis. ibid.
			De Libertatibus, Mercatoribus Alemaniæ, Conceſſis. 191
		15	De Poteſtate ad Tractatum cum Franciâ ineundem. ibid.
		16	Pro Conſtantiâ de Biern. 192
		20	Ad Regem Franciæ de Credentiâ. ibid.
			Ad Eundem de Cuſtumâ non relexandâ. ibid.
			De Epiſcopo Lichfeldenſi, a Carcere Regis deliberando, & in Carcerem Archiepiſcopi tradendo, 192
		1 *Julii.*	Super Matrimonio, inter R. de Moubray & Filiam A. de Abernithy, Diſpenſando. ibid.
		6	Ad Papam de Hoſpitiis, pro Nunciis ad Generale Concilium deſtinatis, Providendis. ibid.
			Ad Papæ Camerarium, pro dictis Hoſpitiis aſſignandis. 192
			A. 5. E. 2.
	5 *Edv.* 2.	14	De Protervia Scotorum Reprimendâ. 192
		20	Ad Papam; quod aliquis Nationis Anglicanæ, ad Cardinalatûs Dignitatem Elevetur. 193
			Ad Cardinales ſuper præfato Negotio. ibid.
			Pro Johanne de Leek de renunciando quæ ſunt Juri Coronæ præjudicialia. 193
		24	Ad Papam, pro Epiſcopo Sancti Andreæ, Excuſatoria. 193
		16 *Aug.*	Pro Epiſcopo Londonienſi de Conductu in Paſſagio ad Generale Concilium. 194
		18	De Templariis liberandis Vicario Generali Archiepiſcopi Eboracenſis. *Part. IV. p.* 194
1311	5 *Edv.* 2.	20	Ad Papam, pro Epiſcopo Wigornienſi, ne ad Generale Concilium perſonaliter accedat. 194
			Ad Papæ Camerarium pro eodem. ibid.
		24	Ad Papam, pro Fratribus Ordinis Beatæ Mariæ de Monte Carmeli. 194
		26	Pro Cancellario Regis, ad Generale Concilium, proficiſcente. ibid.
		27	Memorandum, de Paſſagio Cancellarii ad Concilium prædictum. ibid.
			Pro Ricardo de Cordubiâ contra Citationes Papales. 195
			Pro Eodem Ricardo, de illis areſtandis qui Citationes faciunt. ibid.
		28	Pro Executoribus Teſtamenti Antonii Dunelmenſis Epiſcopi. ibid.
		1 *Oct.*	De Scotis, ad Pacem Regis recipiendis. 195
			De Protectione pro Petro de Gavaſton. ibid.
		9	Ad Regem Caſtellæ Reſponſoriæ. ibid.
			De Terris & Tenementis, Templariorum, & Lichfeldenſis Epiſcopi, Cuſtodiendis. 195
			Ad Brabantiæ Ducem. 196
			De Statu & Pace Hiberniæ reformandis. 196
			De Donationibus revocandis. ibid.
		10	Ad Regem Franciæ, de Credentiâ. 196
			Ad Regem Franciæ, de Mutuâ Viſione. ibid.
			Ad Papam, Literæ de Credentiâ. ibid.
			De prædictis Literis præſentandis. 197
		12	De Friſcobaldis Areſtandis. ibid.
		15	Literæ Regis Franciæ, de Juſtitiâ negatâ, & de Marchâ Concedendâ. 197
		18	Pro Epiſcopo Dunelmenſi, de abſentia ejus a Generali Concilio excuſanda. ibid.
		23	Queritur Papa de Intruſione contra A. Cardinalem. 197
		26	Ad Papam, de Diſpenſatione pro Johanne de Hothum. 198
		1 *Nov.*	Ad Regem, pro Liberatione Epiſcopi Lichfeldenſis. 198
		4	De Terris Epiſcopi Lichfeldenſis Cuſtodiendis. 199
			De Terris ejuſdem & Templariorum Cuſtodiendis. ibid.
		8	Ad W. Cardinalem, pro Rectore & Fratribus Domûs Sanguinis Chriſti. 199
		13	Walter Jorz reſignat Archiepiſcopatum Ardmachanum, cui Succeſſor Rolandus Jorz, Proviſione Papæ. 199
		14	De Fructibus & Obventionibus, Eccleſiæ Templariorum de Whitechirche, Colligendis. 200
		16	De Inhibitione Torneamenti apud Northampton. ibid.
		21	Ad Regem Franciæ Reſponſoriæ, de non mittendo Culpabiles, extra Regnum, puniendos. ibid.
		25	De Reſpondendo pro Terris & Tenementis Templariorum & Epiſcopi Lichfeldenſis. 200
		26	De Penſionibus, Templariis debitis, per Cuſtodes Maneriorum Continuandis & perſolvendis. 200
		30	De Scrutando Petrum de Gavaſton Latitantem. 201
		15 *Dec.*	De Vadiis Templariorum, in certa Monaſteria, incluſorum. 202
		16	Ad Regem Franciæ de Mutuâ Viſione, & de Rebellione Roberti de Brus reprimendâ. ibid.
		18	Ad Papam quod, ſine Conſilio & Aſſenſu Prælatorum & Procerum, ejuſdem votis nequit reſpondere. 202
		19	De Terris & Tenementis Templariorum, in Civitate Londonienſi, Captis in Manum Regis. ibid.
			De Exitibus, Terrarum Epiſcopi Lichfeldenſis, & Templariorum, in Regis Theſaurariam, liberandis. 202
		26	Ad Regem Francorum, de Credentiâ. 203
1312		18 *Jan.*	De Proclamatione; quòd Petrus de Gavaſton pro fideli & præſtabili teneatur. ibid.
		20	Quod idem Petrus contra Legem exulatus eſt, & de Reſtitutione ipſi faciendâ. ibid.
		21	De Caſtro Knaresburgenſi muniendo de Exitibus Templariorum. 203
		23	De Reſtitutione, Epiſcopo Lichfeldenſi,

A. D.	A. R.	Menſe		
			ſi, facienda.	Part. IV. p. 203
1311	5 *Edv.* 2.	24	Ad Papam pro dicto Epiſcopo.	ibid.
		26	De Pace & Legibus infra Regnum inviolabiliter conſervandis.	204
			De Tractando ſuper Treuga cum Scotis.	ibid.
		6 *Febr.*	Pro Elizabethâ uxore Roberti de Brus.	205
		8	Pro Davide Comite Atholiæ, de Maneriis Templariorum.	205
			Ad Papam, pro Electo Dunkeldenſi.	ibid.
			Pro Civitate Londonii, de ſe bene gerendo.	205
		10	De Caſtris & Honoribus Walyngford, & S. Waleriti, Petro Gavaſton liberandis.	ibid.
			De Credentia, pro Bertrando Comite Campaniæ.	205
		14	Ad Cardinales, alioſque, pro eodem Bertrando.	206
			De Protectione pro eodem.	206
		16	Ad Regem Franciæ, de Seneſcallo Vaſconiæ.	206
		18	De Protectionibus pro Raymundo Fargis Cardinali, & aliis.	Part. IV. p. 206
1311	5 *Edv.* 2.	23	Ad Papam, pro Olivero de Burdegalia.	ibid.
		24	De diverſis Maneriis, Petro de Gavaſton, liberandis.	207
		2 *Mar.*	Pro Petro de Gavaſton; de Maritagio conceſſo.	ibid.
		7	Ad Papam, de Abſentia Epiſcopi Sancti Andreæ a Concilio Generali excuſanda.	ibid.
			Ad Cardinales pro eodem.	207
		8	Ad Regem Franciæ.	ibid.
			De Poteſtate ad Tractandum, ſuper Ordinationibus corrigendis.	207
		14	De Officio Theſaurarii, Lichfeldenſi Epiſcopo commiſſo.	208
		22	De Cuſtuma Lanarum, Petro de Gavaſton aſſignata.	ibid.
		24	De Terris, Johannis Nuper Regis Scotiæ, Comiti Richmundiæ, conceſſis.	208
		28	Ad Papam, de Credentia.	ibid.
			Ad Cardinales, & alios, Conſimiles Literæ.	ibid.
			Ad Comitem Campaniæ.	208

ERRATA.

Part. I. pag. 161. col. 1. ad calcem in marg. pro *ex Autogr.* leg. *Pat.* 34 *H.* 3.
——— pag. 182. col. 1. l. 45 & 46. pro 14 *Martii*, leg. *pridie Nonas Martii.*
——— pag. 130. col. 2. l. 33. & 34. pro *nodo quodam Iſabellam*, leg. *nodo quondam Iſabellam.*
Sic corrigendum ex Codice Cottoniano; unde patet hanc Epiſtolam poſt mortem Iſabellæ ſcriptam, ac proinde ad ann. 1247. deferendam eſſe, ut in Chronologico Indice emendatur.

FOEDE-

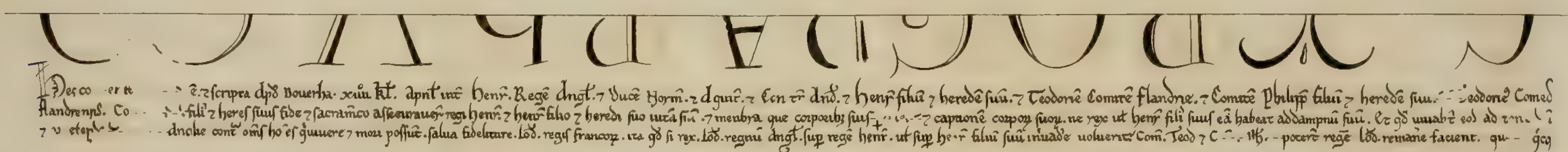


-- ntio int̃ henr̃ reg̃ anglor̃ 7 Robtũ com̃ flandrie. f[illegible]a 7 scripta ap̃ Dourã. xvj.mo kt iuniȷ̃ p̃sentib; exparte regi Rob̃to linc̃ ep̃o. 7 Joh̃e baioc capell. 7 Com̃ Cust̃ 7 Rob̃to debelisino. 7 Witto de Warenna. 7 Gist de aqla.

- -ñ dap̃. 7 Ranñ meschino. 7 Gist fet Ric̃ Ct exparte Com̃ R[illegible] Robto de betcuna. 7 Witto castellano de sc̃o Aud. 7 Walt̃o castell debrucgis. 7 froaldo det̃gis. 7 Rog̃o castellano deinsula Rob; com̃ flandrie. fide 7 sacr̃ m̃to assecurau

- - [illegible] uita suã. 7 m̃bra que corpori suo p̃tinent. 7 captione corp̃is sui. ne rex eo habeat addãpnũ sui. 7 q̃d uiuabit eũ adtenendũ 7 addefendendũ regnũ anglie c̃t̃ om̃s hões q̃ uiuere 7 mori possint. salua fidelitate Lod̃. regi francor̃. ita q̃d si rex Lod̃

.N° 1 — Voyez Rymer Tome I Part I page

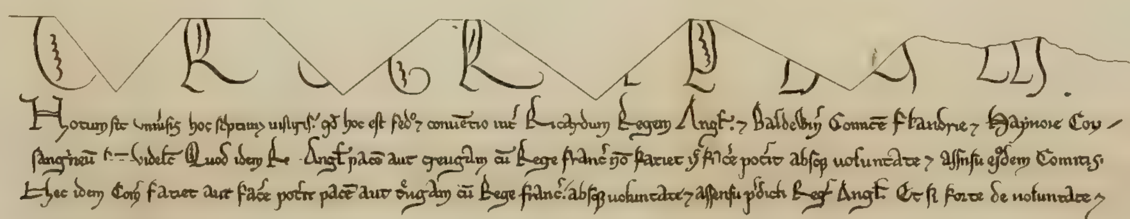


H[illegible]es co[illegible] er[illegible] flandrensis. Co[illegible] 7 v[illegible] etep[illegible] -- [illegible]ẽ. 7 scripta ap̃d Douerha. xiiii. kt. aprit int̃ henr̃. Regẽ Angt. 7 Ducẽ Norm̃. 7 Aquit̃. 7 Com̃ [illegible] And̃. 7 henr̃ filiũ 7 heredẽ suũ. 7 Teodorĩ Comitẽ flandrie. 7 Comitẽ Philipp̃ filiũ 7 heredẽ suũ. [illegible] Teodoric̃ Comes

[illegible] filiũ 7 heres suus fide 7 sacram̃to assecurauer̃ regi henr̃. 7 henr̃ filio 7 heredi suo uitã suã. 7 membra que corporib; suis [illegible] 7 captionẽ corpor̃ suor̃. ne rex ut henr̃ fili suus eã habeat addampnũ suũ. Et q̃d iuuabit eos ad t[illegible]

-- Anglie cont̃ om̃s hoĩes q̃ uiuere 7 mori possint. salua fidelitate. Lod̃. regis francor̃. ita q̃d si rex. Lod̃. regnũ Angt. sup̃ regẽ henr̃. ut sup̃ he[illegible] filiũ suũ inuadere uoluerit. Com̃. Teod 7 C[illegible] Ph. -- poterĩt regẽ Lod̃. remanẽ facient. qu[illegible] -- q̃cq

.N° 2 — Tom I Part I pag



Notum sit uniũsis hoc sc̃ptum uisuris. q̃d hoc est fed̃o 7 conuẽtio int̃ Richardum Regem Angt. 7 Baldewinũ Comitẽ flandrie 7 Haynoie Con-

sanguineũ [illegible] videlt Quod idem Re[illegible] Angt pacẽ aut treugam cũ Rege franc̃ n̄o faciet ṽ facere potiit absq̃ uoluntate 7 assensu ejsdem Comitis.

Hec idem Com̃ faciet aut facere potiit pacẽ aut treugam cũ Rege franc̃. absq̃ uoluntate 7 assensu p̃dicti Reg̃ Angt. Et si forte de uoluntate 7

.N° 3 — Tom I Part I pa

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

Cirographum Conventionis, inter H. 1. *Regem Angliæ, & Robertum Comitem Flandriæ: Per quam dictus Rex tenetur dare Comiti, ſingulis annis, in Feodo,* 400 *Marcas Argenti: Et dictus Comes, pro iſto Feodo, tenetur mittere* 500 *Milites in Servitium Regis.*

Ann. D. 1101. An. 1. H. 1. *Angliæ & Flandriæ. Ex Orig.*

1. CONventio inter Henricum Regem Anglorum & Robertum Comitem Flandriæ, facta & ſcripta apud Douram XVI. Kal. Junii, præſentibus, ex parte Regis, Roberto Lincolnienſi Epiſcopo, & Johanne Baiocenſi Capellano, & Comite Euſtachio, & Roberto de Beliſmo, & Willielmo de Warenna, & Giſleberto de Aquila, & Hamone Dapifero, & Ranulpho Meſclino, & Giſleberto filio Richardi: Et ex parte Comitis Roberti, Roberto de Bettuna, & Willielmo Caſtellano de ſancto Audomaro, & Waltero Caſtellano de Bruegis, & Froaldo de Berghes, & Rogero Caſtellano de Inſula.

2. Robertus Comes Flandriæ Fide & Sacramento aſſecuravit Regi Henrico vitam ſuam, & membra quæ corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ne Rex eam habeat ad dampnum ſuum; & quod juvabit eum, ad tenendum & ad defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines, qui vivere & mori poſſint; Salva fidelitate Lodovici Regis Francorum. Ita quod, ſi Rex Lodovicus Regnum Angliæ invadere voluerit, Comes Robertus, ſi poterit, Regem Lodovicum remanere faciet; & quæret, quocunq; modo poterit, conſilio & precibus, per fidem, absque malo ingenio, ſine datione pecuniæ, ut remaneat.

3. Et ſi Rex Lodovicus in Angliam venerit, & Robertum Comitem ſecum adduxerit, Comes Robertus tam parvam fortitudinem hominum ſecum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde feodum ſuum erga Regem Franciæ forisfaciat.

4. Et, ante neceſſitatem, infra 40 dies, poſtquam Comes Robertus ex parte Regis legato vel literis ſummonitus fuerit, Comes prædictus quingentos equites habebit ad portus ſuos paratos transfretare in Angliam; in auxilium Regis Henrici, quàm citiùs poterit; & Rex inveniet eis naves, & mittet eas vel ad Gravelingas vel ad Widſant; & tot naves mittet, quot ſufficiant tot Militibus transfretandis, ſic ut unuſquisque habeat tres equos; ita tamen quod ſi Rex Henricus has naves ſimul una vice non miſerit, Milites remanentes de 500 expectabunt ad portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de portu exibunt, uſque ad totum menſem, niſi infra menſem ipſum tranſierint; & naves iſtas ſalvas faciet Robertus Comes de omnibus hominibus ſuis, & de omnibus aliis, à quibus eas ſalvare poterit, eundo, morando & redeundo.

5. Et poſtquam prædicti Milites in Anglia erunt, fiducias facient Regi Henrico, vel legato ejus, ſi requiſiti fuerint, quod, quam diu in itinere illo in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici erunt; & non quærent quo modo ipſe perdat terram, vel hominem; ſed juvabunt eum, per fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

6. Et ſi quæ alia Gens ſuper Regem in Angliam venerit, ſi Comes Robertus, ex parte Regis, ut prædiximus, ſummonitus fuerit; infra prædictum terminum, & ante neceſſitatem, ipſe Comes, cum 500 Militibus, in Angliam veniet: ſi non remanſerit propter monſtrabilem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, vel Lodovici Regis Francorum expeditionis ſummonitionem, vel propter Imperatoris Romani ſummonitionem, per totam terram ſuam, ſi ipſe Comes Robertus tunc temporis ibi ſit: Quæ prædictæ ſummonitiones propter hoc inventæ non ſint, ſine malo ingenio.

7. Et ſi aliquis Comes Angliæ, vel alii homines ejuſdem terræ boſiaverint, ita quod Rex Comitatum vel valens Comitatum amiſerit, Comes R. cum 500 Militibus in Angliam, in auxilium Regis, veniet, niſi pro aliquo horum quatuor exoniorum remanſerit: Et ſi Comes propter hoc remanſerit, 500 Milites in Angliam, in auxilium Regis, ut ſupra diximus, mittet.

8. Et ſi, per ſummonitionem Regis, pluſquam 500 Milites adduxerit, quot ſupra 500 adduxerit, de tot erit quietus in proximo ſequenti ſervitio. Quod ſi ex 500 Militibus defuerint 10. vel 20. vel uſque ad 50. propter hoc Comes non perdet Conventionem ſuam erga Regem; ſi, poſtquam, ex parte Regis, ſummonitus fuerit, infra 40. dies perficiet numerum.

9. Et homines, qui ad Henricum Regem venient, quietè & ſalvè venient, per terram & portus Comitis Roberti, quicunque ipſi ſint, vel undicunque veniant; nec naves defendentur eis ſi eas convenienter conducere voluerint. Et hominibus terræ Comitis Roberti, qui in ſervitium Regis Angliæ venire voluerint, non denegabit Comes licentiam; Et ſi venerint, propter hoc non amittent terram, nec feodum, nec conventionem aliquam quam habeant de Comite. Ann. D. 1101.

10. Et ſi Comes Robertus, vel ſui homines, in auxilium Regis venerint, quam diu in Anglia fuerint, erunt ad victum Regis, & Rex reddet eis perdita eorum facta in Anglia, ſicut mos eſt reddere familiæ ſuæ. Et quamdiu illa neceſſitas duraverit, erunt cum Rege fideliter; & finita neceſſitate, permittet eos Rex redire, & inveniet eis naves, & Comiti eas ſalvas, cum hominibus & pecunia, remittet.

11. Et Inimici regis, qui ſibi werram, vel per terram, vel mare facient, fiduciam non habebunt in Comite, nec receptacula in terra ſua, quæ Comes Robertus defendere vel auferre eis poſſet.

12. Et, ſi quis hominum Comitis Roberti, Regi Henrico vel hominibus ejus forisfecerit, & rectitudinem pro Comite Roberto Regi Henrico, vel hominibus ejus, facere noluerit; in Comite, vel hominibus ejus fiduciam non habebit, niſi conſenſu Regis.

13. Et ſi Rex Henricus Comitem Robertum in Normannia, vel Cenomania, in auxilio ſecum habere voluerit, & eum inde ſummonuerit, ipſe Comes illuc ibit, & Regem Henricum per fidem juvabit, ſicut ſuum amicum & Dominum de quo feodum tenet: Nec dimittet, quin eat, donec Rex Franciæ judicari faciat Comitem Robertum, quòd non debeat juvare amicum ſuum Regem Angliæ, cujus feodum tenet; Et hoc per pares ſuos, qui eum jure judicare debent.

14. Et iſtas ſummonitiones Comes Robertus nullatenus diffugiet; nec illi, qui hanc ſummonitionem facient, malum vel dampnum habebunt per Comitem Robertum, neque per homines, de quibus eos defendere poſſit.

15. Quod ſi Rex Henricus Comitem Robertum in Normannia ſecum in auxilio habere voluerit, & eum literis vel legatis ſuis ſummonuerit, Comes ad eum cum 500 Militibus veniet: Qui poſtquam in Normannia fuerint, octo diebus prioribus erunt ad victum Comitis Roberti: Et ſi Rex eos diutius retinere voluerit, aliis octo diebus morabuntur cum Rege; & Rex in his ultimis octo diebus victum eis præbebit, & perdita horum octo dierum eis reddet, ſicut mos eſt reddi familiæ ſuæ.

16. Et ſi illo tempore Rex Lodovicus ſuper Regem Henricum in Normanniam intraverit, Robertus Comes ad Lodovicum ibit cum decem Militibus tantum; & alii prædicti Milites remanebunt cum Rege Henrico, in ſervitio & fidelitate ſua.

17. Ipſe vero Comes Robertus veniet ad Regem Henricum in Normanniam, ſicut prædictum eſt, niſi remanſerit propter apparentem ſui corporis infirmitatem; vel terræ ſuæ amiſſionem, aut ſuam expeditionem; vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, ſicut ſupra ſcriptum eſt. Et ſi propter hoc remanſerit, 500 Milites, ut prædiximus, in Normanniam ad ſervitium Regis mittet.

18. Et ſi Rex in Cenomania eum habere ſecum voluerit, ipſe ibit cum 250 Militibus ſemel in Anno; & erunt in familia Regis, per unum integrum menſem in Cenomania (ſi Rex eos tamdiu retinere voluerit) ad victum Regis, & ad perdita reddenda, ſicut mos eſt familiæ. Et hoc idem faciet eis Rex, ex quo intrabunt in Normanniam ad eundum in Cenomaniam.

19. Quod ſi Comes Robertus, per ſummonitionem Regis Henrici, pluſquam 500 Milites in Normanniam, vel pluſquam 250 in Cenomaniam duxerit vel miſerit; quot ſupra 500 in Normanniam, vel ſupra 250 in Cenomaniam duxerit vel miſerit, de tot erit quietus in proximo ſequenti ſervitio horum duorum ſervitiorum ſcil. Normanniæ vel Cenomaniæ.

20. Quodcumque Robertus Comes Regi Henrico, ſemel in anno, fecerit, pro hoc quietus erit de altero ſervitio, in illo eodem anno; Niſi gratia amicitiæ fecerit.

21. Et ſi Comes Robertus in expeditione fuerit, quando hanc ſummonitionem habere debuerit, poſt reditum de expeditione, habebit reſpectum, uſque ad finitas tres Ebdomadas, & eundem reſpectum habebit, ſi ſummonitus fuerit infra proximos 8 dies, poſt reditum de expeditione. Et ſi infirmus fuerit, habebit reſpectum mittendi Milites, uſque ad finitos 15 dies. ——

Ann. D. 1101.

22. —— ſi Comes ab hac conventione exierit, & Rex eum inde ſummonierit, afferentur hujus conventionis ſcripta Boloniam, & ibi videbuntur: ſi Comes Euſtacius tunc vixerit; vel cum Rege bene fuerit. Quod ſi mortuus fuerit Comes Euſtachius, vel —— Regis —— ſſet ad —— deferentur ſcripta —— tam —— perfecer' ſecum. —— ——

23. Si vero Robertus Comes Regem ſummonuerit, ad Douram in Anglia præfata ſcripta ferantur; ib —— —— & ille eorum, qui ſecundum ſcripta videtur alteri foriſeciſſe, infra —— emendabit —— —— Et conventionem ſuam, ille qui foriſfecerit, & alius non erit —— o- comitiſſa affidabit, quia, quantum poterit, Comitem in hac conventione tenebit, & in amicitia Regis, & in prædicto ſervitio fideliter. ——

24. Hujus conventionis tenendæ ex parte Comitis obſides ſunt ſubſcripti: Comes Euſtachius, Comes de Ghiſnis, Robertus de Bettuna, Baldwinus de Lens, Willielmus Caſtellanus de Sancto Audomaro, Rogerus Caſtellanus de Inſula, Walterus Caſtellanus de Brugges, Froaldus de Berges, Richewardus de Furnes, Baldwinus filius Roberti de Bettuna; Hi omnes affidaverunt Regi, quod Comitem fideliter in hac conventione, & amore, & ſervitio Regis, quantum potuerint, retinebunt.

25. Quod ſi Comes ab hac conventione exierit, & ſecundum ſcripta conventionis, infra 50 dies emendare —— —— Com. erga Regem, liberius teſtabuntur, & veritatem inde dicent.

26. Rex vero aſſecuravit Comiti Roberto vitam ſuam, & membra quæ corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ne Comes eam habeat ad dampnum ſuum, & quod nec —— perdat, quamdiu Comes prædictas conventiones Regi tenuerit.

27. Et propter prædictas conventiones, & prædictum ſervitium, dabit Rex Henricus Comiti Roberto, unoquoque anno, 400 Marcas Argenti, in feodo. Hujus autem pecuniæ —— ſi Comes eam per legatos ſuos requiſierit; Quod ſi Rex in prædicto termino totam pecuniam non reddiderit, poſtquam Comes eum inde ſummonuerit, per legatum ſuum, Rex infra 40 dies perſolvet, & ſine læſione conventionis —— dabuntur Comiti, & —— Marcæ Comitiſſæ; ita tamen, quod ſi Comitiſſa deceſſerit, tota pecunia Comiti perſolvetur.

28. Hujus autem conventionis tenendæ, ex parte Regis, obſides ſunt ſubſcripti, Comes Euſtacius, Comes Manaſſes de Chiſnes, Robertus de Beliſmo, Ranulphus Meſchines, Giſl. de Aquila, Henricus Comes de Auco, Rogerus filius Richardi, Willielmus Comes de Warenna, Simon de Molinis. Et iſti tali conditione ſunt obſides erga Com. quali conditione Comitis obſides ſunt. ——

29. Et omnes aſſecuraverunt, quod non diffugient ſummonitionem; & quod ſummonitores ſecuri erunt ab eis, & ab omnibus quos prohibere poterint a nocumento ipſorum.

Cirographum Conventionis inter H. Regem Angliæ, & Robertum Comitem Flandriæ: Per quam, pro Feodo 400 *Marcarum per Annum, dictus Comes tenetur mittere* 1000 *Milites in Servitium Regis Angliæ.*

Ann. D. 1103. *Angliæ & Flandriæ. Ex Orig.*

1. CONventio inter Henricum Regem Anglorum, & Robertum Comitem Flandriæ, facta & ſcripta apud Douram, VI. Idus Martii, præſentibus, ex parte Regis —— nien' Epiſcopo, & Willielmo Giffard Cancellario, & Rotberto Comite de Mellend, & Rotberto Hamonis filio, & —— Et ex parte Comitis Roberti, —— —— & Adelardo Cononis filio, & Baldwino de Colhem, & Frotoaldo de Inſula.

2. Robertus Comes Flandrenſis, fide & ſacramento aſſecuravit Regi Henrico, vitam ſuam & membra quæ corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ne Rex eam habeat ad dampnum ſuum: Et quod juvabit eum, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes qui vivere & mori poſſint; Salva fidelitate Philippi Regis Francorum. Ita quod, ſi Rex Philippus Regnum Angliæ invadere voluerit, Comes Robertus, ſi poterit, Regem Philippum remanere faciet; & quæret, quocunque modo poterit, conſilio & precibus per fidem, abſque malo ingenio, ſine datione pecuniæ, ut remaneat. Et ſi Rex Philippus in Angliam venerit, & Robertum Comitem ſecum adduxerit, Comes Robertus tam parvam fortitudinem hominum ſecum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde feodum ſuum, erga Regem Franciæ, foriſfaciat.

3. Et, ante neceſſitatem, infra 40 dies poſtquam Comes Robertus, ex parte Regis, legato vel literis ſummonitus fuerit, Comes prædictus mille equites habebit ad portus ſuos, paratos transfretare in Angliam in auxilium Regis Henrici, quam citius poterit.

4. Et Rex inveniet eis naves & mittet eas vel ad Graveringas, vel ad Witſant. Et tot naves mittet, quod ſufficiant tot militibus, ita ut unuſquiſque habeat tres equos. Ita tamen, quod ſi Rex Henricus has naves ſimul una vice non miſerit, Milites remanentes de mille, expectabunt ad portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de portu exibunt, uſque ad totum unum menſem, niſi infra ipſum menſem, ipſi tranſierint. Et naves iſtas ſalvas faciet Robertus Comes, de omnibus hominibus ſuis, & omnibus aliis, de quibus eas ſalvare poterit, eundo, morando, & redeundo.

5. Et poſtquam prædicti Milites in Anglia erunt, fiducias facient Regi Henrico, vel legato ejus, ſi requiſiti fuerint, de hoc, quod, quamdiu in itinere illo, in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici erunt; & non quærent, quomodo ipſe perdat terram, vel hominem, ſed juvabunt eum, per fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

Ann. D. 1103.

6. Et ſi aliqua alia gens ſuper Regem in Angliam venerit, ſi Comes Robertus, ex parte Regis, ut prædiximus, ſummonitus fuerit, infra prædictum terminum, & ante neceſſitatem, ipſe Comes cum mille Militibus in Angliam veniet; ſi non manſerit propter monſtrabilem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, vel Philippi Regis Francorum expeditionis ſummonitionem, vel propter Imperatoris Romani expeditionis ſummonitionem, per totam terram ſuam, ſi ipſe Comes Robertus tunc temporis ibi ſit; quæ prædictæ ſummonitiones, propter hoc inventæ ſint, & ſine malo ingenio.

7. Et ſi aliquis Comes Angliæ, vel alii homines illius terræ Regi boſiaverint, ita quod Rex Comitatum, vel valens Comitatum amiſerit, Robertus Comes, cum mille Militibus in Angliam, in auxilium Regis, veniet, niſi pro aliqua harum quatuor exoniarum remanſerit: Et ſi Comes, propter hoc, remanſerit, mille Milites in Angliam, in auxilium Regis, ut ſupra diximus, mittet.

8. Et ſi per ſummonitionem Regi plus quam mille Milites adduxerit, quot ſupra mille adduxerit, de tot erit quietus, in proximo ſequenti ſervitio.

9. Quod ſi de mille Militibus, defuerint 20, vel 40, vel uſque ad centum, propter hoc Comes non amittet conventionem ſuam erga Regem, ſi poſtquam ex parte Regis ſummonitus fuerit, infra 40 dies perficiet numerum.

10. Et homines, qui ad Henricum Regem venient, quietè & ſalvè venient per terram & portus Comitis R. quicunque ſint, vel undecunque veniant: Nec naves defendentur eis, ſi eas convenienter conducere voluerint; Excepta terra Comitis Euſtachii.

11. Et hominibus terræ Comitis R. qui, in ſervitium Regis Angliæ venire voluerint, non denegabit Comes licentiam; & ſi venerint, propter hoc non amittent terram, nec Feodum, nec Conventionem aliquam, quam habeant de Comite.

12. Et ſi Comes R. vel ſui homines, in Angliam in auxilium Regis venerint, quamdiu in Anglia fuerint, erunt ad victum Regis; & Rex reddet eis perdita eorum, facta in Anglia, ſicut mos eſt reddere familiæ ſuæ.

13. Et quamdiu illa neceſſitas duraverit, erunt cum Rege fideliter; & finita neceſſitate, permittet eos Rex redire, & inveniet eis naves, & Comiti eas ſalvas cum hominibus & pecunia remittet.

14. Et inimici Regis, qui ſibi werram, vel per terram, vel per mare facient, fiduciam non habebunt in Comite, nec receptacula in terra ſua, quæ Comes R. defendere vel auferre eis poſſit; Excepta terra Comitis Euſtachii.

15. Et ſi quis hominum Comitis R. Regi Henrico vel hominibus ejus foriſfecerit, & rectitudinem pro Comite R. Regi Henrico, vel hominibus ejus facere noluerit, in Comite vel hominibus ejus fiduciam non habebit, niſi conſenſu Regis; Excepto Comite Euſtachio.

16. Et ſi Rex Henricus Comitem R. in Normanniam, vel Maniam, in auxilio, ſecum habere voluerit, & eum inde ſummonuerit, ipſe Comes illuc ibit & Regem Henricum per fidem juvabit, ſicut ſuum amicum, & Dominum de quo Feodum tenet: Nec dimittet quin eat, donec Rex Franc' judicari faciat Comiti Rotberto, Quod non debeat juvare Dominum, & amicum ſuum Regem Angliæ, cujus Feodum tenet: Et hoc per pares ſuos qui eum jure judicare debent.

17. Et iſtas ſummonitiones Comes R. nullatenus diffugiet: Nec illi, qui hanc ſummonitionem facient, malum habebunt per Comitem R. vel per aliquem hominem, de quo eos Comes R. defendere poſſit.

18. Quod ſi Rex Henricus Comitem R. in Normannia ſecum in auxilio habere voluerit, & eum literis vel legatis ſuis ſummonuerit, Comes R. ad eum cum mille Militibus veniet; qui poſtquam in Normannia fuerint, octo diebus prioribus erunt ad victum Comitis R. & ſi Rex eos diutius retinere voluerit, aliis octo diebus morabuntur cum Rege; & Rex in his ultimis octo diebus victum eis præbebit, & perdita horum octo dierum eis reſtaurabit, ſicut mos eſt reddi familiæ ſuæ.

19. Et ſi illo tempore, Rex Philippus ſuper Regem Henricum in Normannia intraverit, Comes R. ad Philippum ibit cum decem Militibus tantum, & alii prædicti Milites remanebunt cum Rege, in ſervitio & fidelitate ſua.

20. Ipſe vero Comes R. veniet ad Regem Henricum in Normanniam, ſicut prædictum; & niſi remanſerit, propter apparentem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, aut ſuam expeditionem, vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, ſicut ſupra ſcriptum. Et ſi propter hoc remanſerit, mille Milites in Normanniam, ad ſervitium Regis, mittet.

21. Et ſi Rex in Mania eum habere ſecum voluerit, ipſe ibit cum 500 Militibus ſemel in Anno, & erunt in familia Regis per unum integrum menſem in Mania (ſi Rex eam tamdiu retinere voluerit) ad victum Regis: & ad perdita reddenda, ſicut mos eſt familiæ Regis. Et hoc idem faciet eis Rex, ex quo intrabunt in Normanniam, ad eundum in Maniam.

22. Quod ſi Comes R. per ſummonitionem Regis Henrici, pluſquam mille Milites in Normanniam, vel plures quam quingentos in Maniam duxerit vel miſerit, quot ſupra mille in Normanniam, vel ſupra quingentos in Maniam duxerit vel miſerit, de tot erit quietus in proximo ſequenti ſervitio, horum duorum ſervitiorum, Normanniæ & Maniæ. Quodcunque R. Comes Regi Henrico ſemel in Anno fecerit, propter hoc quietus erit de altero ſervitio in illo eodem Anno; niſi gratia amicitiæ fecerit.

23. Et ſi Comes R. in expeditione fuerit, quando hanc ſummonitionem habuerit, poſt reditum de expeditione habebit reſpectum, uſque ad finitas tres hebdomadas; & eundem reſpectum habebit, ſi ſummonitus fuerit infra proximos octo dies poſt reditum de expeditione. Et ſi infirmus fuerit, habebit reſpectum mittendi Milites uſque ad finitos 15 dies.

24.

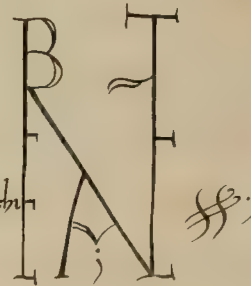
Innocentius eps servus servorum dei; dilecto filio normanno priori ecclesie Xpi; infra muros Lymovicensis civitatis site; eiusque fratribus tam presentibus quam futuris

IN PPM. Apostolice sedis clementie congruit religiosas personas affectione paterna diligere, et loca eis commissa, optate defensionis munimine confovere. Proinde

premia eterne pacis inveniant. AMEN. A—c. AMEN.



Ego Innocentius catholice ecclesie eps ss.



✠ Ego Theodewinus s(an)c(t)e Rufine eps ss. ✠ Ego Gregorius diac. card. Scorum Sergii et bachi ss.

✠ Ego Drogo Ostiensis epc. ss.

✠ Ego Anselmus pbr card ss. ✠ Ego Albertus albanensis eps. ss. ✠ Ego hubaldus diac card sce marie in via lata. ss.

✠ Ego Lambertus pbr card tt. s. Eusebii ss. ✠ Ego Crisogonus diac. card. sce MARIE in porticu ss.

✠ Ego Lucas pbr card tt. scorum Iohis et Pauli ss.

✠ Ego martinus pbr card tt. sci Stephani ss.

✠ Ego GG pbr card tt. sce prisce ss.

✠ Ego bernardus prbr card tt. s. Crisogoni ss.

Data viterbi. per manum AIMERICI. sce Romane ecclesie. diac. card. et Cancell. vi. Id. aprilis. Indictione. xv. Incarnationis dominice anno M. c. xxxvii. Pontificatus Domni INNOCENTII PP. II anno VIII.



Ann. D. 1103.

24. Et, pro iſtis Conventionibus attendendis, dabit Comes R. Regi Henrico iſtos obſides, Rotbertum de Bettuna, pro 100 Marcis ———————— pro 100 Marcis. ———————— pro 100 Marcis. ———————— Brugis, pro 100 Marcis. —— ———— pro 100 Marcis. ———————— de Bergis, pro 100 Marcis. Amalricum Conſtabularium, pro 100 Marcis. Adelardum filium Cononis, pro 100 Marcis. ———————— Baldwinum Caſtellanum ———————— pro 100 Marcis. ———— Mars, pro 100 Marcis. Hugon de Albinneio, pro 100 Marcis. ———————— Caſtellanum de — ſel, pro 100 Marcis. ————————

25. Et de iſtis duodecem obſidibus, debent 6 eorum conducere prædictos Milites, in ſervitium Regis Henrici, ſi Comes R. defuerit propter aliquam prædictarum exoniarum.

26. Et ſi 6 de obſidibus non fuerint ad conducendum, duo, ad minus de eis, illos conducent, & quatuor de Baronibus Comitis, loco illorum quatuor qui defuerint, æquè valentes ad ſervitium Regis.

27. Et iſti prædicti duodecem obſides tali conditione ſunt obſides; ſi Comes R. de prædictis Conventionibus exierit, & ipſi eum, infrà tres quarentenas, reconciliare Regi non poterint, quod unuſquiſque, ex prædictis obſidibus, dabit Regi 100 Marcas argenti; & facient infra tres quarentenas, vel in captione Regis ſe ponent pro prædictis Marcis argenti. Et Rex ab eis non plus exiget, quam quod prædictum eſt: & ponent ſe in captione, in turri London, vel in alio loco, ubi Rex eos libere poſſit retinere ad proficuum ſuum.

28. Et ſi aliquis ex illis obſidibus mortuus fuerit, vel a fidelitate Comitis, aut a terra ſua receſſerit, Comes alium æquivalentem in loco ejus, ad ſummonitionem Regis, reſtaurabit.

29. Et ſi, dum obſides jam dictam pecuniam Regi miſerint, eis in Anglia ablata ſit ab hominibus, quos Rex conſtringere poſſit, quieti erunt. Et ſi in mari eam perdiderint, habebunt reſpectum per 40 dies, ad reſtaurandam pecuniam.

30. Rex vero aſſecuravit Comiti Rotberto vitam ſuam, & membra quæ corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ne Comes eam habeat ad dampnum ſuum; & quod non erit ei in ———————— quamdiu Comes R. prædictas Conventiones Regi tenuerit.

31. Et propter prædictas Conventiones, & prædictum ſervitium, dabit Rex Henricus Comiti Rotberto unoquoque Anno, 400 Marcas argenti, in Feodo ———— feſto primo ſancti Michaelis ———————— 200 in nativitate Domini. Et ſi prædicta pecunia in prædictis terminis tota perſoluta non fuerit infra 40 dies, poſtquam Comes eum inde ſummonuerit, per legatum ſuum, Rex perſolvet ei, ſine læſione Conventionis.

32. Ad tenendum iſtas Conventiones, dedit Rex Henricus Comiti R. ſubſcriptos obſides: Rotbert. fil. ———————— pro 100 M. ———————— pro 100 M. ———————— ———— Rog. Denonant, pro 100 M. Hug. Mammot, pro 100 M. Man — lem — arſie ——— pro 100 M. ———— pro 100 M. —— wer, pro 100 M. ———————— ug de Bello Campo, pro 100 M. Iſti tali conditione ſunt obſides erga Comitem, quali conditione Comitis obſides ſunt. & omnes obſides communiter aſſecuraverunt, quod non diffugient ſummonitionem; & quod ſummonitores ſecuri erunt ab eis, & ab omnibus aliis, quos prohibere poterunt a nocumento ipſorum.

Eccleſiam Chriſti juxta Algate Lundoniæ ſitam, ſuſcipit in protectionem Apoſtolicam Papa Innocentius 2.

Ann. D. 1137. *Anno Regni Regis Stephani ſecundo. Ex Orig.*

INnocentius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei. Dilecto filio Normanno, priori Eccleſiæ Chriſti infra muros Lundonienſis Civitatis ſitæ, ejuſque fratribus tàm præſentibus quàm futuris in perpetuum.

Apoſtolicæ ſedis clementiæ congruit religioſas perſonas affectione paterna diligere, & loca, eis commiſſa, optatæ defenſionis munimine confovere; proinde, dilecti in Domino filii, veſtris petitionibus rationabilibus clementer annuimus, & Eccleſiam Chriſti, in qua divinis eſtis obſequiis mancipati, apoſtolicæ ſedis patrocinio communimus.

Statuimus enim ut quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque bona eadem Eccleſia inpræſentiarum juſte & legitime poſſidet, aut infuturum conceſſione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata conſiſtant; In quibus hæc propriis nominibus duximus exprimenda, duas ſcilicet partes redditus de Civitate Exoniæ; Terram de Lectuna, quam Simon de Molins, & Uxor ejus Adelina eidem loco, divinæ pietatis intuitu, contulit; Terram & Socam de Angliſche-cnihte-Gylde; Eccleſiam de Bix cum redditibus ſuis; Eccleſiam de Totenham; præterea quaſcumque Eccleſias, ſeu Terras, extra Civitatem Lundonienſem, vel infra a Dei fidelibus vobis rationabiliter collatas, ſeu alia, quæ in poſterum offerri contigerit, vobis &, per vos, eidem Eccleſiæ apoſtolica auctoritate firmamus.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat eandem Eccleſiam temerè perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; ſet omnia integra conſerventur eorum, pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura: Salva nimirum dyoceſani Epiſcopi debita reverentia.

Si qua igitur infuturum, eccleſiaſtica ſeculariſve, perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temerè venire temptaverit, ſecundo tertiove commonita, ſi non congrue ſatisfecerit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, & a ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini redemptoris noſtri Jehu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat.

Cunctis autem eidem loco ſua jura ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jehu Chriſti, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant Amen ——— Amen ——— Amen, &c.

Filis ſericiis flavi rubeique coloris pendet bulla plumbea.

Charta Matildæ Imperatricis de Creatione Milonis in Comitem Hereford. Qua Charta de creando Comite antiquiorem non extare creditur.

Ann. D. 1141. *A. R. Steph. 6. Ex Autogr. in Bibl. Cottoniana.*

MAtilda Imperatrix Henrici Regis Filia, & Anglorum Domina, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris & omnibus fidelibus ſuis Francis & Anglis totius Angliæ ſalutem.

Sciatis me feciſſe Milonem de Gloceſtria Comitem de Hereford, & dediſſe ei Motam Hereford, cum toto Caſtello, in Foedo & Hæreditate ſibi & Hæredibus ſuis ad tenendum de me & Hæredibus meis.

Dedi etiam ei tertium Denarium redditus Burgi Hereford quicquid unquam reddat, & tertium Denarium placitorum totius Comitatus Hereford.

Dedi etiam ei tria Maneria in ipſo Comitatu de meo Dominio, viz Mawerdinam, & Luggewordinam, & Wiltonam cum omnibus Appenditiis ſuis.

Dedi etiam ei Haias Hereford, & Foreſtam de Trinela, cum hoc quod ad hoc pertinet.

Dedi etiam ei ſervitium Roberti de Chanados, & Hugonis Filii Willielmi, & Richardi de Cormeill, & omnia Feuda eorum ubicunque ea habeant.

Et hæc omnia ſupradicta dedi & etiam conceſſi in Foedo & Hæreditate ſibi & Hæredibus ſuis ad tenendum de me & Hæredibus meis.

Hanc autem Donationem feci ei apud Oxineford Die Sancti Jacobi Apoſtoli, videlicet Octava Die ante Feſtum Sancti Petri ad vincula, pro ſervitio ſuo quod mihi fecerat, & ita quod tunc habebam in captione mea apud Briſtoll Regem Stephanum, qui, Dei miſericordia, & auxilio Roberti Comitis Gloceſtriæ Fratris mei, & auxilio ipſius Milonis & aliorum Baronum meorum, captus fuit in Bello apud Lincoln die purificationis Sanctæ Mariæ proximo ante prædictum diem Sancti Jacobi Apoſtoli.

Quare volo & firmiter præcipio quod hæc omnia ſupradicta teneat de me & Hæredibus meis ipſe & Hæredes ſui ita bene, & in pace, & honorifice, & plenarie, & libere, & quiete in Boſco & Plano, in Foreſtis & Fugaciis, in Pratis & Paſturis, in Aquis & Molendinis, in Stagnis & Vivariis, in Viis & Semitis, in Foris & Feriis, infra Burgum & extra, in Civitate & extra, & in omnibus Locis cum Soca & Sacha, & Toll, & Team, & Infangenetheof & cum omnibus conſuetudinibus & libertatibus, & quietudinibus, ſicut unquam aliquis Comes melius, & honorabilius, & quietius, & liberius, & plenarius tenet aliquod Tenementum vel Dominium de Me in Anglia, vel unquam tenuit de aliquo Anteceſſore meo. Teſtibus,

Theobaldo Archiepiſcopo Cantuarienſi.	*Umfrido de Bohun.*
	Alex. de Buch.
Roberto Epiſcopo Londonienſi.	*Johanne Filio Giſleberti Mareſcallo.*
Alexandro Epiſcopo Lincolnienſi.	
Bernardo Epiſcopo Sancti Davidis.	*Pagan de Claris Vallibus.*
Nigillo Epiſcopo Elienſi.	*Roberto de Curceo.*
	Radulfo Paganello.
David Rege Scot.	*Willielmo de Doura.*
	Elia Giffard.
Roberto Comite Gloceſtriæ.	*Walkenio Maminot.*
Reginaldo Comite Cornubiæ.	*Ernulf de Heſding.*
Roberto Reginaldi Filio.	*Giſleberto de Laſceio.*
Brientio Filio Comitis.	

Apud Oxinfordiam.

Lucius Papa irritas reddit tales Cartas, quarum obtentu Filii fiant Patribus ſuis Suceſſores in Eccleſiis.

Ann. D. 1144. *A. 9. Steph. Sigillo perdito non conſtat utrum iſte Papa ſit Lucius 2. an 3.*

LUCIUS Epiſcopus ſervus ſervorum Dei Priori & Monachis Sancti Pancratii ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Cum ſimus ad regimen univerſalis Eccleſiæ, Domino diſponente, vocati, ſicut ea fovere debemus quæ ipſius Eccleſiæ nutriunt honeſtatem; ſic ea tenemur evellere quæ canonicis obviant inſtitutis, & materiam diſſolutionis videntur afferre. Sane relationis veſtræ tenore comperimus pravam apud vos, ſub prædeceſſorum veſtrorum negligentia conſuetudinem introductam, quod filii eorum qui veſtras Eccleſias tenuerunt, ut —— patribus, ab ipſis anteceſſoribus noſtris confirmationem de obtinendis Eccleſiis conſecuti, ſub reprehenſibili colluſione, volunt ipſas Eccleſias jure ſucceſſionis habere, & talium confirmationum obtentu, aliqua penſione retenta, patres filios ſibi conſtituere ſucceſſores: Quum igitur ex hoc & canonicæ diſciplinæ vigor infringitur, & temporalia vobis dampna proveniunt, prædictas conceſſiones vel confirmationes, taliter ab eorumdem locorum Priore, vel etiam ab apoſtolica ſede, veritate tacita, impetratas, irritas eſſe cenſemus; præſentium vobis auctoritate licentiam concedentes ut in Eccleſiis veſtris, non obſtantibus conceſſionibus aut confirmationibus illis, liceat vobis idoneas perſonas eligere, & electos Epiſcopo præſentare, ut, animarum cura recepta, de ſpiritualibus ei, vobis autem de temporalibus debeant reſpondere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ con-

Ann. D. 1144. ceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire; ſiquis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Dat. Vellet. ———— ———— KL.

Eccleſia Chriſti juxta muros Londonien. poſita ſuſcipitur ſub protectione Eugenii Papæ.

Ann. D. 1147. *Regis Stephani* 12. EUgenius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilectis filiis Radulfo, Priori Eccleſiæ Chriſti infra Muros Londonienſis Civitatis ſitæ, ejuſque fratribus tam præſentibus quam futuris, regularem vitam profeſſis, in perpetuum.

Piæ poſtulatio voluntatis effectu debet proſequente compleri, ut devotionis ſinceritas laudabiliter eniteſcat, & utilitas poſtulata vires indubitanter aſſumat; ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus clementer annuimus, & Eccleſiam Chriſti, in qua divinis eſtis obſequiis mancipati, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus: Statuentes ut quaſcunque poſſeſſiones, quæcunque bona eadem Eccleſia in præſentiarum juſtè & canonicè poſſidet, aut in futurum conceſſione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, Deo propitio, poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant: In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, duas ſcilicet partes redditus de Civitate Exoniæ; Terras de Lectuna, quas Simon de Molins & Uxor ejus Adeliva eidem loco, divinæ pietatis intuitu, contulit; Terras & Socam de Angliſche-cnihte-Gylde; Eccleſiam de Bix, cum redditibus ſuis; Eccleſiam de Totenham; Eccleſiam de Welcumeſtoa, cum pertinentiis ſuis; Decimam de Hehham; Eccleſiam de Soreſdich, cum pertinentiis ſuis; Eccleſiam de Brumfeld, cum pertinentiis ſuis; Terras de Branbeleia, de dono Willielmi Canonici ejuſdem Eccleſiæ; Terram de Becbam; Terram de Scelhgam, de dono Gaufredi de Magnavilla; Terram in Brachingis, de elemoſina Stephani illuſtris Regis, & Matildis Reginæ Uxoris ejus; Terram de dono Huberti Camerarii in eadem Villa; Terram de Teia, ex liberalitate ejuſdem; Decimam de Benedis.

Obeunte vero te, nunc ejuſdem loci Priore, vel tuorum quolibet ſucceſſorum, nullus ibi qualibet ſubreptionis aſtutia ſeu violentia præponatur, niſi quem fratres communi conſenſu, vel pars conſilii ſanioris, ſecundum Dei timorem, & beati Auguſtini regulam, providerint eligendum.

Sepulturam quoque ejuſdem loci liberam eſſe concedimus; ut eorum, qui ſe illic ſepelliri deliberaverint, devotioni & extremæ voluntati, niſi forte excommunicati ſunt, nullus obſiſtat.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum locum temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre; vel ablatas retinere, aut aliquibus vexationibus fatigare; ſet omnia integra conſerventur eorum, pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura (ſalva ſedis Apoſtolicæ auctoritate, & dioceſani Epiſcopi canonica juſtitia.)

Siqua igitur in futurum, eccleſiaſtica ſecularisve, perſona, hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens, contra eam temere venire temptaverit, ſecundo, tertiove commonita, ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei Domini noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat.

Cunctis autem eidem loco ſua jura ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen.

Signum Papæ Eugenii 3. Locus Monogr.
S. Petrus, S. Paulus.
Eugenius Papa 3.
Fac mecum Domine ſignum in bonum.

Ego Eugenius Catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus.
Ego Albericus Hoſtiens' Epiſcopus.
Ego Ymarus Tuſculanus Epiſcopus.

Ego Loverbaldus Presbiter Card. Tit. Sanct. Johannis & Pauli.
Ego Gillibet indignus ſacerdos Tit. Sant. Marci.
Ego Arilicus Cardinal. Presbit. Tit. Sanctæ Anaſtaſiæ.
Ego Julius Presbit. Card. Tit. Sancti Marcelli.
Ego Guido Presbiter Card. Tit. Paſtoris.

Ego Oddo Diac. Card. Sancti Georgii ad velum aureum.
Ego Octavianus Diaconus Card. Sanct. Nicholai in carcere Tulliano.
Ego Gregorius Diac. Card. Sancti Angeli.
Ego Johannes Diac. Card. Sanctæ Mariæ Novæ.
Ego Guido Diac. Card. Sanct. Mariæ in porticu.
Ego Jacinctus Diac. Card. Sanct. Mariæ in Coſmydyn.

Dat. Latalaum per manum Guidoreis Sanct. Romanæ Diac. Card. & Cancellarii. VII. ———— *kl. Nov. Indictione* XI. *Incarnationis Dominicæ Anno* MCXLVII. *Pontificatus vero Domini Eugenii Papæ* III. *Anno* III.

Papa Eugenius 3. Monaſterium de Canenvella ſub protectione ſua ſuſcipit.

Ann. D. 1148. *A.* 13. *Steph.* EUgenius Epiſcopus Servus Servorum Dei. Dilectis Filiis Wilelmo Priori Monaſterii ſancti Egidii de Canenvella, ejuſque Fratribus tam præſentibus quam futuris regularem vitam profeſſis in perpetuum. Ann. D. 1148.

Religioſis deſideriis dignum eſt facilem præbere conſenſum, ut fidelis devotio celerem ſortiatur effectum; ea propter, dilecti in Domino Filii, veſtris juſtis poſtulationibus clementer annuimus, præfatum Cœnobium, in quo divino mancipati eſtis obſequio, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus.

In primis ſiquidem ſtatuentes, ut ordo monaſticus, ſecundum beati Benedicti regulam, in veſtra Eccleſia inſtitutus, ibidem futuris temporibus inviolabiliter conſervetur.

— Quaſcunque etiam poſſeſſiones, quæcunque bona in Terris cultis vel incultis, Pratis, Sylvis, Paſcuis, Molendinis, Decimis, ſeu aliis idem Monaſterium inpræſentiarum juſte & canonice poſſidet, aut in futurum, conceſſione Pontificum, largitione Regum, vel Principum, oblatione Fidelium, ſeu aliis juſtis modis, Deo propitio, poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant: In quibus, hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, ipſum videlicet locum Canawellam cum præfata ſancti Egidii Eccleſia, ex dono Gevæ Filiæ Hugonis Comitis Ceſtriæ, in cujus Dominio prædicta Eccleſia ſita eſt; Landam, quæ vocatur Sticheſleia; in Draitona unam Manſionem; in Duntona unum Molendinum, quod eſt in Corre, & quatuor virgatas Terræ in eadem Villa, cum Prato adjacente, ex dono Matildis de Aquila; unam virgatam Terræ, cum Prato adjacente in Ellefordia, ex dono Roberti de Weſfordia; ſexaginta acras Terræ in Boſco ſuo in Witemora, præter planum in Sticelleia.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum Monaſterium temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, ſeu quibuſlibet moleſtiis fatigare; ſet omnia integra conſerventur eorum, pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura.

(Salva ſedis Apoſtolicæ auctoritate, & Dioceſanorum Epiſcoporum canonica juſtitia.)

Siqua igitur in futurum, Eccleſiaſtica ſeculariſve, perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temere venire temptaverit, ſecundo tertiove commonita, ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore & ſanguine Dei & Domini noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat.

Cunctis autem eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatenus hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen.

Sigillum plumbeum pendet a filo canabeo.

Charta de pluribus condonationibus Ranulpho Comiti Ceſtriæ ab Henrico Matildæ Imperatricis filio factis ante quam in Regem Angliæ ſublimatur.

HENRICUS Dux Normannorum & Comes Andegavorum Archiepiſcopis, Epiſcopis, Comitibus, Baronibus, Vicecomitibus & omnibus Amicis & Fidelibus ſuis Normanniæ & Angliæ Salutem. Ann. D. 1152. *A.* 17. *Steph. Ex Autogr. in Bibl. Cottoniana.*

Sciatis me dediſſe & conceſſiſſe Ranulpho Comiti Ceſtriæ omnem Hæreditatem ſuam Normanniæ & Angliæ ſicut unquam aliquis Anteceſſorum ſuorum eam melius & liberius tenuit, & nominatim Caſtellum de Vira, & Barbifluvium, cum tali libertate quod per totam Baleugam poſſit capere foriſfactum ſuum; & Brullium de Foſſis, & Alebec; & hoc unde erat Vicecomes de Abrinciis; & in ſancto Jacobo de hoc feci eum Comitem; & quicquid habui in Abrinchen ei dedi, præter Epiſcopatum & Abbatiam de Monte Sancti Michaelis, & quod eis pertinet.

Inſuper dedi & conceſſi ei totum honorem Comitis Rogeri Pictavienſis ubicunque aliquid habet; & totum honorem de Blie, ubicunque ſit in Anglia; & totum honorem de Eia ſicut Robertus Malet Avunculus Matris ſuæ illum melius & plenius unquam tenuit.

Inſuper dedi ei Stafford & Comitatum Staffordiæ totum, & quicquid ibi habui in Foedo & Hereditate; excepto Foedo Epiſcopi Ceſtriæ, & Comitis Roberti de Ferrariis, & Hugonis de Mortuomari, & Gervaſii Paganelli, & excepto Foreſto de Canoc quod in manu mea retineo.

Et Foeudum Alani de Lincoln ei dedi, qui fuit Avunculus Matris ſuæ; & Foeudum Erniſii de Burun ſicut ſuam Hæreditatem; & Foeudum Hugonis de Scoteineio ei dedi ubicunque ſit; & Foeudum Roberti de Chalz ubicunque ſit; & totum Foeudum Radulphi Filii Odonis; & totum Foeudum Normanni de Verdun; & Foeudum Roberti de Stafford ubicunque ſit.

Et triginta libratas terræ, quas habui in Grimesbeia, ei dedi; & Nottingeham Caſtell, & Burgum, & quicquid habui in Nottingeham in Foeudo & Hæreditate ſibi & Hæredibus ſuis dedi.

Et totum Foeudum Willielmi Peuerelli ubicunque ſit (niſi poterit ſe dirationare in mea Curia de ſcelere & traditione) excepto Hetham; & ſi Engelramus de Albamarl niſi voluerit ſe capere mecum, neque Comes Simon, & illud, niſi capere potero, prædictum Hetham reddo Comiti Ranulfo, ſi eam habere voluerit, & Torcheſſiam, & Oſwardebec Wapentac; & Derbeiam cum omnibus pertinentiis; & Maunnesfeld cum Socha; & Roelar cum Socha; & Stanleiam, juxta Coventream, cum Socha; & de Beluario tenebo ei rectum quam citius potero, ſicut de ſua Hæreditate.

Et ſex Baronibus ſuis, quos elegerit, cuicunque centum libratas terræ dabo, de hiis quæ mihi ex Hoſtibus meis adquiſita accidunt, de me tenendas.

Et

ibus tuis precibus quia fratribus religiosam uitam professis i n p p m

deuotio celerem sortiatur effectum. Ea propter

bus clementer annuimus. et prefatum cenobium

acis inueniant. Amen. Amen. Amen.

BENE VALETE

✝ Ego Oddo diacon. cardinal. s. Georgii ad uelum aureum.

✝ Ego Octauian. diac. card. sci Nicol. in carcere tulliano ss.

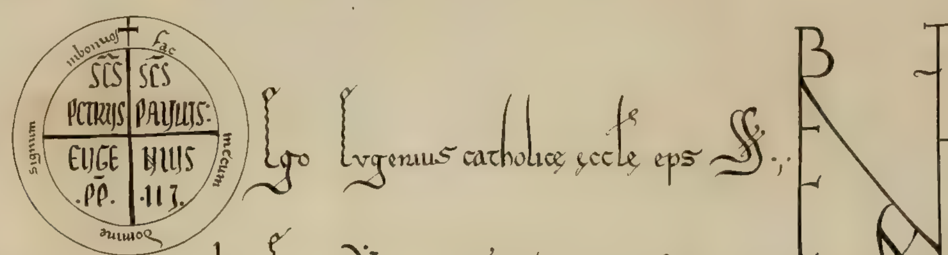
✝ Ego Iohs paparo diac. cardinal. Sci Adriani ss.

dnice. Anno. M. C. xlviii. Pontificat. uero domni. Eugenii. pp. iii. Anno Quarto

Eugenius eps servus servorum dei dilectis filiis Guillelmo priori monasterii sci Egidii de Amenuda eiusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis IN PPM ;

Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Ea propter dilecti in domino filii vestris iustis postulationibus clementer annuimus. et prefatum cenobium

hic fructum bone actionis percipiant. et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. AMEN.



Ego Eugenius catholice ecclesie eps ss.

+ Ego Hubaldus pbr card tt sce Praxedis ss.

+ Ego Ymarus Tusculan eps. ss.

+ Ego Oddo diacon cardinal s georgii ad velum aureum ss.

+ Ego Jul pbr card tt s marcelli ss.

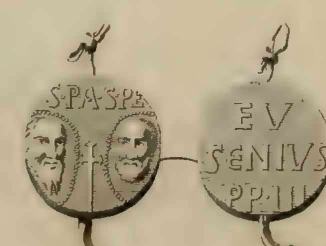
+ Ego Octavian diac card sci nicol in carcere tulliano ss.

+ Ego Joh paparo diac cardinal sci Adriani ss.

+ Ego hugo pbr card tt in lucina ss.

+ Ego Jordannus pbr card tt sce Susanne ss.

Dat Remis per manum Guidonis sce Rom ecclesie diac card et cancellarii ... april. Indictione xi. Incarnationis dominice Anno M.C.XLVIII. Pontificatus vero domni Eugenii pp III. Anno Quarto



Ann. D. Et omnibus Parentibus ſuis ſuam reddo Hæreditatem unde po-
1152. tens ſum; & de hoc unde ad præſens non ſum, rectum plenarium tenebo ex quo potens ero.

Teſtibus,

Willielmo Cancellario.	*R. de Humet Conſtabulario.*
R. Comite Cornubiæ.	*Guarino Filio Geraldi.*
R. Comite Herf.	*Roberto de Curceio Dapifero.*
Patricio Comite Saliſb.	*Manaſſero Biſet Dapifero.*
Umfrido de Buk. Dapifero.	*Philippo de Columb.*
J. Filio Gilberti.	

Ex parte Comitis Rannulfi.

Willielmo Comite Lincoln.	*Gaufrido de Conſtentin.*
Hugone Wac.	*Willielmo de Verdun.*
G. Caſtell de Fines.	*Richardo Pincerna.*
Simone Filio Willielmi.	*Rogero Wac.*
Thurſton de Monteforti.	*Simone Filio Osberti.*

apud Diviſas.

Charta Conventionum inter Regem Stephanum, & Henricum Filium Matildæ Imperatricis. De Succeſſione Regni Angliæ.

Ann. D. STephanus Rex Angliæ Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus,
1153. Comitibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Baronibus, & omni-
Anno Re- bus Fidelibus ſuis Angliæ ſalutem.
gni Regis Sciatis quod ego Rex Stephanus Henricum Ducem Norman-
Stephani niæ poſt me ſucceſſorem Regni Angliæ & Hæredem meum jure
18. Hæreditario conſtitui, & ſic ei & Hæredibus ſuis Regnum Angliæ donavi & confirmavi.

Dux vero, propter hunc honorem, & donationem, & confirmationem ſibi a me factam, homagium mihi & ſacramento ſecuritatem fecit; ſcilicet quod fidelis mihi erit, & vitam & honorem meum pro ſuo poſſe cuſtodiet per Conventiones inter nos prælocutas, quæ in hac Carta continentur.

Ego etiam ſecuritatem ſacramento Duci feci quod vitam & honorem ei pro poſſe meo cuſtodiam, & ſicut Filium & Hæredem meum in omnibus, in quibus potero, eum manutenebo, & cuſtodiam contra omnes quos potero.

Willielmus autem filius meus homagium & ſecuritatem Duci Normanniæ fecit, & Dux ei conceſſit ad tenendum de ſe omnes terras quas ego tenui, antequam Regnum Angliæ adeptus eſſem, ſive in Anglia, ſive in Normannia, ſive in aliis locis; & quicquid cum filia Warenniæ Comitis accepit, ſive in Anglia, ſive in Normannia, & quicquid ad honores illos pertinet; & de omnibus Terris, Villis, & Burgis, & redditibus, quos Dux in Dominio ſuo inde nunc habet, & nominatim de illis quæ pertinent ad honorem Comitis Warenniæ, Willielmum filium meum & homines illius, qui de honore illo ſunt, plenarie ſayſiet, & nominatim de Caſtello de Belencumbre, & Caſtro mortui Maris; ita ſcilicet, quod Reginaldus de Warennia, Caſtrum de Belencumbre, & Caſtrum mortui Maris cuſtodiet, ſi voluerit, & dabit inde Duci obſides: Si vero noluerit, alii de Ligiis hominibus Comitis Warenniæ, quos Dux voluerit, ſimiliter per ſalvos obſides & ſalvam cuſtodiam eadem Caſtra cuſtodient.

Alia vero Caſtra, quæ pertinent ad Comitem Moretoniæ, Dux ei reddet ad voluntatem meam, cum poterit per ſalvam cuſtodiam & per ſalvos obſides: Ita quod omnes obſides reddantur filio meo quiete quando Dux Regnum Angliæ habebit.

Incrementum etiam quod ego Willielmo filio meo dedi, ipſe Dux ei conceſſit, Caſtra, ſcilicet, & Villas de Norwico cum ſeptingentis libratis terræ, ita quod redditus de Norwico infra illas ſeptingentas libratas computetur; & totum Comitatum de Northfolk, præter illa quæ pertinent ad Eccleſias, & Prælatos, & Abbates, & Comites, & nominatim præter tertium denarium, unde Hugo Bygotus eſt Comes (ſalva & reſervata in omnibus regali juſtitia.)

Item, ad roborandum gratiam meam & dilectionem, dedit ei Dux, & conceſſit omnia quæ Richerus de Aquila habebat de honore Peveneſſelli. Et præter hæc Caſtra & Villas Peveneſſelli & ſervitium faramuſi, præter Caſtra & Villas de Dovre, & quod ad honorem de Dovre pertinet Eccleſiam de Fauresham cum pertinentiis ſuis Dux confirmavit, & alia aliis Eccleſiis a me data vel reddita conſilio ſanctæ Eccleſiæ & meo confirmabit.

Comites & Barones Ducis, qui homines mei nunquam fuerunt, pro honore, quem Domino ſuo feci, homagium & ſacramentum mihi fecerunt, ſalvis Conventionibus inter me & Ducem factis; cæteri vero qui antea homagium mihi fecerant, fidelitatem mihi fecerunt ſicut Domino.

Et ſi Dux a præmiſſis recederit, omnino a ſervitio ejus ipſi ceſſarent quouſque errata corrigeret; filius meus etiam, ſecundum conſilium ſanctæ Eccleſiæ, ſe inde contineret ſi Dux a prædictis recederet.

Comites etiam & Barones mei ligium homagium Duci fecerunt, ſalva mea fidelitate quamdiu vixero & Regnum tenuero, ſimili lege quod ſi ego a prædictis recederem, omnino a ſervitio meo ceſſarent quouſque errata corrigerem.

Cives etiam Civitatum, & homines Caſtrorum, quæ in Dominio meo habebo, ex præcepto meo homagium & ſecuritatem Duci fecerunt, ſalva fidelitate mea quamdiu vixero & Regnum tenuero; illi autem qui Caſtrum Walyngford cuſtodiunt homagium michi fecerunt, & dederunt michi obſides de fidelitate michi ſervanda.

Ego vero de Caſtris & murationibus meis ſecuritatem talem Duci, conſilio ſanctæ Eccleſiæ, feci, ne Dux, me decedente, Ann D.
per hoc dampnum aut impedimentum Regni incurrat. 1153.

Etiam Turris Londonienſis Richardo de Luceio, & mota Windeſores conſilio ſanctæ Eccleſiæ ad cuſtodiendum traditæ ſunt; Richardus autem de Luceio juravit in manu Archiepiſcopi, & in cuſtodia filium ſuum obſidem dedit, quod poſt meum diſceſſum Caſtra prædicta Duci redderet.

Similiter concilio ſanctæ Eccleſiæ Rogerus de Luceio motam de Oxoneford, & Jordanus de Buſelo firmitatem Lincolniæ cuſtodiunt, & ligii homines Ducis ſunt, & juraverunt, & obſides inde dederunt in manu Archiepiſcopi, quod ſi ego decederem, Duci munitiones ſine impedimento redderent.

Epiſcopus Wintonienſis, in manu Archiepiſcopi Cantuarienſis, coram Epiſcopis affidavit quod, ſi ego decederem, caſtrum Wintoniæ, & munitionem Hamptoniæ Duci redderet.

Quod ſi aliquis eorum, quibus munitionum cuſtodia commiſſa fuerat, moreretur, aut a cuſtodia ſibi deputata recederet, conſilio ſanctæ Eccleſiæ alius cuſtos ibi ſtatueretur, priuſquam ille recederet.

Si vero hiis, qui meas munitiones cuſtodiunt, contumax vel Rebellis extiterit, de Caſtris, ſcilicet quæ ad Coronam pertinent, communi concilio ego & Dux nos inde continebimus, quoſque ad voluntatem utriusque noſtrum cogatur ſatisfacere.

Archiepiſcopi, Epiſcopi, atque Abbates de Regno Angliæ, ex præcepto meo, fidelitatem ſacramento Duci fecerunt.

Illi quoque, qui in Regno Angliæ Epiſcopi deinceps fient, vel Abbates, idem facient.

Archiepiſcopi vero & Epiſcopi, ab utraque parte, in manu ceperunt, quod ſi quis noſtrum a prædictis Conventionibus recederet, tamdiu eum cum Eccleſiaſtica juſtitia cohercebunt, quouſque errata corrigat, & ad prædictam pactionem obſervandam redeat.

Pater etiam Ducis, & ejus Uxor, & Fratres ipſius Ducis, & omnes ſui, quos in hac applicare poterit, hæc aſſecurabunt.

In negotiis autem Regni ego conſilio Ducis operabor.

Ego vero in toto Regno Angliæ, tam in parte Ducis quam in parte mea, juſticiam exercebo regalem.

Teſtibus hiis omnibus,

Theobaldo Archiepiſcopo.	*Willielmo Comite Glouceſtrenſi.*
Henrico Wintonienſi Epiſcopo.	*Raynoldo Comite Cornvalliæ.*
Roberto Exonienſi Epiſcopo.	*Baldewino de Donyngton.*
Roberto Bathonienſi Epiſcopo.	*Rogero Harfordiæ.*
Gocelino Salesburienſi Epiſcopo.	*Hugone Bigoto.*
Roberto Lincolnienſi Epiſcopo.	*Patricio Salyſberienſi.*
Hilarico Ciceſtrenſi Epiſcopo.	*Willielmo de Alba Maria.*
Willielmo Norwicenſi Epiſcopo.	*Albrico Comite.*
Richardo London. Epiſcopo.	*Richardo de Luceio.*
Nigello Elyenſi Epiſcopo.	*Willielmo Martel.*
Gyleberto Hardefordenſi Epiſcopo.	*Richardo de Humez.*
Johanne Wygornenſi Epiſcopo.	*Reginaldo de Warennia.*
Galfrido de S. Aſaph Epiſcopo.	*Manaſe Biſet.*
Roberto Priore Bermundeſeye.	*Johanne de Port.*
Otun Milite Templi.	*Richardo de Camavilla.*
Willielmo Comite Ciceſtrenſi.	*Henrico de Eſtexe.*
Roberto Comite Leyceſtrenſi.	

apud Weſtmonaſterium.

Adrianus Papa gratum & acceptum habet quod Henricus Rex Angliæ Inſulam Hyberniam ingrediatur ut populum illum legibus ſubdat, ita tamen ut annua Petro ſolvatur penſio.

ADrianus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Ann. D.
filio illuſtri Anglorum Regi, ſalutem, & Apoſtolicam Bene- 1154.
dictionem. Laudabiliter ſatis & fructuoſe de glorioſo nomine pro- An. 2.
pagando in terris & æternæ felicitatis præmio cumulando in cælis, H. 2.
tua magnificentia cogitat, dum ad dilatandos Eccleſiæ terminos, ad declarandum indoctis & rudibus Populis Chriſtianæ fidei veritatem, & vitiorum plantaria de Agro Dominico extirpanda, ſicut Catholicus Princeps intendis, & ad id convenientius exequendum conſilium Apoſtolicæ ſedis exigis & favorem. In quo facto, quanto altiori conſilio, & majori diſcretione procedes, tanto in eo feliciorem progreſſum te, præſtante Domino, confidimus habiturum, eo quod ad bonum exitum ſemper & finem ſoleant attingere quæ de ardore fidei & religionis amore principium acceperunt.

Sane Hiberniam & omnes Inſulas quibus ſol juſtitiæ Chriſtus illuxit, & quæ documenta Fidei Chriſtianæ receperunt, ad jus beati Petri & ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, (quod tua etiam nobilitas recognoſcit) non eſt dubium pertinere, unde tanto in eis libentius plantationem fidei fidelem & germen Deo gratum inſerimus, quanto id a nobis interno exadiſtrictius proſpicimus exigendum.

Significaſti ſiquidem nobis, fili in Chriſto kariſſime, te Hyberniæ Inſulam, ad ſubdendum illum populum legibus, & vitiorum plantaria inde extirpanda, velle intrare, *& de ſingulis domibus Annuam unius denarii beato Petro velle ſolvere penſionem*, & jura Eccleſiarum illius terræ illibata & integra conſervare; nos itaque, pium & laudabile deſiderium tuum favore congruo proſequentes, & petitioni tuæ benignum impendentes aſſenſum, gratum & acceptum habemus, ut, pro dilatandis Eccleſiæ terminis, pro vitiorum reſtringendo decurſu, pro corrigendis moribus & virtutibus inferendis, pro Chriſtianæ Religionis augmento, Inſulam illam ingrediaris; & quæ ad honorem Dei & ſalutem illius ſpectaverint exequaris; & illius terræ populus honorifice te recipiat, & ſicut Dominum veneretur (*jure nimirum Eccleſiarum illibato & integro permanente, & ſalva beato Petro, & ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ de ſingulis domibus annua unius denarii penſione.*)

 Si

Ann. D. 1154. Si ergo, quod concepiſti animo, effectu duxeris proſequente complendum, ſtude gentem illam bonis moribus informare, & agas, tam per te, quam per illos quos ad hoc fide, verbo, & vita idoneos eſſe perſpexeris, ut decoretur ibi Eccleſia, plantetur & creſcat Fidei Chriſtianæ Religio, & quæ ad honorem Dei & ſalutem pertinent animarum taliter ordinentur, ut & a Deo ſempiternæ mercedis cumulum conſequi merearis, & in terris glorioſum nomen valeas in ſeculis optinere.

Pro Hæreditate Willielmi de Saccavilla litigant Mabilla Filia, & Ricardus de Aneſtia ex Sorore Nepos. Obtenta Regis licentia ad Papam appellatur, qui cauſam delegat in Anglia terminandam.

Ann. D. 1161. 7. H. 2. An. 2. Papæ Al. 3. Ex Orig. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Hy. Ciceſtren. Epiſcopo, & dilecto filio L. Weſtmonaſterien. Abbati Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Cauſa, quæ inter Ricard. de Aneſten, & Mabil. de Francevill, ſuper eo quod ipſe R. eandem M. de illicito Matrimonio aſſerit eſſe genitam, & videlicet ad bona Avunculi optinenda Petitioni Hæreditatis inſiſtit, diutius agitatur, ad noſtram audientiam eſt perlata, cum ſuper eadem cauſa a præſentia Fratris noſtri T. Cantuar. Archiepiſcopi ad ſedem Apoſtolicam fuerit appellatum.

Quia vero utraque pars venerat imparata, nec teſtes ſecum adduxerat quos ipſius negotii terminatio poſtulabat, ad diffinitionem ejuſdem cauſæ procedere non potuimus; unde, quia nos de prudentia & diſcretione veſtra plenam fiduciam optinemus, eandem controverſiam ——— tiæ veſtræ committimus audiendam & fine debito terminandam.

Per Apoſtolica itaque vobis ſcripta mandamus, quatenus utramque partem congruo loco & tempore ante veſtram præſentiam convocetis, & allegationes ſuper omnibus capitulis hinc inde legentes audientes & ——— teſtium depoſitiones, ſiqui apparuerunt, ab utraque parte, remoto appellationis obſtaculo, ſuſcipientes, cauſam ipſam, infra tres Menſes, poſt ſuſceptionem præſentium Litterarum, mediante juſtitia, decidatis.

Quod ſi alterutra pars, poſt allegationes & depoſitiones teſtium, hinc inde ſine appellationis, ut dictum eſt, remedio factas, ante pronunciationem ſententiæ, ad veſtram audientiam appellaverit, ad ſententiam nullatenus procedatis, ſet in ſcriptis omnia redigentes, eadem ſcripta, ſigillis veſtris inpreſſa, ad noſtram præſentiam deſtinetis.

Cæterum, ſi poſt receptos Teſtes & Allegationes propoſitos non fuerit, ut dictum eſt, appellatum, diffinitivam ſuper eodem negotio ſententiam proferatis.

Si vero aliqua partium ſe a veſtra vocatione, vel a cauſæ cognitione ſubtraxerit, in eam, quæ hoc præſumpſerit, auctoritate noſtra Excommunicationis ſententiam promulgetis. Dat. Anagn. 6. Idus Aprilis.

Sub plumbeo Sigillo, pendente a filo canabeo.

Epiſtola Joan. Saresberien. Alexandro Papæ, qua monet Papam quod Ricardus de Aneſtia in controverſia habita cum Mabila de Franchevilla ad audientiam Sedis Apoſtol. appellaſſet.

Ann. D. 1161. A.7.H.2. ASſertiones partium fideli debemus proſequi teſtimonio, cum cauſæ recedentes a nobis ad Apoſtolicam evolant Majeſtatem. Inde eſt quod ſeriem controverſiæ quæ inter Richardum de Aneſtia & Mabilam de Franchevilla diutius in auditorio noſtro ventilata eſt, ad notitiam veſtram transferre curamus, prout emergentes articuli colligi potuerunt. Cum itaque jam dictus Richardus cognatus Willielmi de Saccavilla & Nepos, ſicut ſororis filium vulgus Nepotem dicere conſuevit, petitionem Hæreditatis ad bona Avunculi obtinenda inſtitueret, memorata Mabila filia Willielmi ſe illi in foro ſecularium judicum, ubi res actitabatur, oppoſuit, aſſerens filiam Nepoti in paterna Hæreditate præferendam.

Richardus vero ei nihil juris Hæreditarii competere reſpondit, eo quod non eſſet ex legitimo ſuſcepta matrimonio, ſed adulterino procreata complexu. Cum itaque matrimonii quæſtio verteretur, quod de Eccleſiis, Eccleſiaſticis infirmatur aut convaleſcit, decrevit curia Catholici Principis Sereniſſimi Regis Anglorum Henrici Secundi, ut ad examen Eccleſiaſticum cauſa rediret, ubi de jure Canonum quos Clerus novit, vulgus ignorat, quæſtio matrimonii finem debitum ſortiretur. Partibus quoque diem ex Regio mandato præfiximus, & tandem poſt dilationes quas Mabila ex variis cauſis obtinuit, petitionem ſuam Richardus inſtauravit. Ut autem liquidius cauſam ſuam aſtrueret, & adverſariam ſpuriam eſſe doceret, Avunculum ſuum Willielmum cum quadam Abbenda de Treſgoz. matrimonium contraxiſſe aſſeruit, & exinde illa contra fidem conjugii derelicta, duxiſſe Adeletiam filiam Aufridi Vicecomitis, & ex ea Mabilam & alios liberos legitimos ſuſcepiſſe aſſerebat: Quod cum Willielmus Adeletiam ſuperduxiſſet, Abbenda, quam præduxerat, in ipſis nuptiis pro ſe jus fœderis conjugalis proteſtata eſt, authoritate Eccleſiaſtica inhibens ne ſupradicta in mariti ſui illicitos tranſiret amplexus. Præterea cum ibi præ turba, & mariti ſui perverſitate non poſſet audiri, ad Dom. Winton. tum Apoſtolicæ ſedis Legatum acceſſit; ſed ſicut idem ſuis litteris teſtabatur, tandem per Sententiam ejus obtinuit, ut ei relicta adultera maritus ſuus reſtitueretur. Ipſum quoque Judicium Epiſcopi Wintonienſis authoritate Sedis Apoſtolicæ dicebat roboratum, quoniam eam jam dictus Epiſcopus, dum eum controverſaretur, conſultaverat, ſcriptum Conſilio a Domino Innocentio deceſſore veſtro, ut aiebant, receperat, in hæc verba. Nos enim originales nunquam, ſed Domini Wintonienſis litteras ſuper hoc duntaxat accepimus. Super eo quod interrogaſtis de Sacramento conjugii breviter reſpondeo; illam quam dixiſti a patre conjugem traditam, & ab eo cui tradita fuerat rurſum patri commendatam, donec ſtatuta die in ſuam ille domum traduceret, dico quia legitimo conſenſu interveniente ex eo ſtatim conjux fuit, quo ſpontanea pactione ſeſe conjugem eſſe conceſſit. Non enim futurum promittebatur, ſed præſens firmabatur. Qua propter quicquid poſtea cum alia factum eſt ſive in coitu, ſive in generatione prolis, tanto reprehenſibilius eſt ſecundum, quanto verius primum. Conſtante enim primo, quanto amplius in ſecundo committitur, tanto magis culpa augetur. Unde cum ex Apoſtolico ſcripto fuerit divortium celebratum, nec elapſo decennio, aut amplius ſit aliquo juris remedio ſententia attemptata, illud eſſe matrimonium habendum quod Legatus conciliavit, & adulterinum eſſe complexum, quem Sedes Apoſtolica condemnavit. Ad hæc, jam non eſſe in quæſtione utrum illorum matrimonium fuerit, cum hoc liqueat ex re judicata, ex divortio celebrato, ex eo quod uſque ad dies vitæ noviſſimos relicta adultera priori cohæſit uxori. In omnibus autem articulis ſibi copiam teſtium eſſe dicebat, ut nec de matrimonio prius contracto, nec de interpellatione ſequentis contubernii, nec de divortio canonicè celebrato quiſquam poſſit ambigere. Et quidem cum pro ſe plurima allegaret, maximè rei judicatæ inſiſtebat articulo, & ſententiæ, quam in Synodo Lond. ubi divortium celebratum, adverſus matrem Mabilæ a Domino Wintonienſi tunc Legato, & Lond. Eccleſiæ Vicario latam eſſe dicebat. Produxit enim teſtes quos eidem Synodo & Divortio interfuiſſe aſſeruit. Quia ergo liberi, qui ex damnato & illicito coitu, ſeu ex effuſa concupiſcentia geniti ſunt, ab omnis prorſus Hæreditatis beneficio excluduntur; eoſque nec jura civilia nec leges agnoſcunt, Canonumque adeo improbat vigor ut nec alimenta decernat, ſed quodamodo viri quod illa ſubtrahit, adquieſcat, ipſam tanquam paterni criminis argumentum, a totius hæreditatis ſpe contendebat eſſe arcendam. Ad hæc M. ad cognati ſui calumniam depellandam parentes ſuos Willielmum Adeliciam legitime convictos aſſerebat, & nuptias non clandeſtinas, ſed ſolemnes in facie Eccleſiæ contraxiſſe. Non multum tamen inficiabatur quando Pater ſuus Willielmus pactum ſponſalitiorum de Albreda ducenda, cum pater ipſius antequam duceret Adeliciam Mabilæ matrem, inierit, ſed illud uſque ad Matrimonium perveniſſe negabat. Sed quia in contrahendo & diſtrahendo liberum eſſe debet de conſenſu partium pactum ſponſalitiorum, utrumque duxit eſſe remiſſum, quod ex eo probare nitebatur, quod teſtes apparebant parati probare patri Albredæ pecuniam, quam Willielmus ab eo receperat, eſſe refuſam: Adjiciebat & Albredam & patrem ejus omnem obligationem, quæ interceſſerat ex cauſa Matrimonii ut ſperabatur copulandi, remiſiſſe Willielmo & parati ejus eo quod nuptiarum Willielmi & Adeliciæ, pater Albredæ communis fuerit & matrimonii hujus promptiſſimus approbator. Sponſam vero non eſſe conjugem, tam leges Principum, quam decreta Pontificum oſtendunt, cum deſponſata puella poſſit Monaſterium præeligere viro diſſentiente, ſicut Euſebius author eſt: Et leges teſte Gregorio nullam infligunt pœnam ſponſæ, ſi ad collegium evolaverit puellare. Præterea conjugium non eſſe perfectum, quod non confirmat & perficit commixtio corporalis, licet a prima deſponſationis fide initium ſortiatur. Si ergo initiatis perfecta præjudicant, omnino iniquum eſt ut ſponſalitiorum pactio vero dicatur præjudicaſſe conjugio. Nam & Wariſtus Papa, cum formam Matrimonii contrahendi, & ſacrum ritum, qui in Eccleſia eſt, permiſerit nuptiarum, ita ſubjiciens. Ita peracta legitima ſcitote eſſe connubia, aliter vero præſumpta, non conjugia ſed adulteria, & ſtupra & contubernia, aut fornicationes potius quam legitima conjugia eſſe, non dubitatur, niſi voluntas propria ſuffragata fuerit. At Willielmus diſſoluto pacto priore, ſicut licet, licitas contraxit nuptias, nec unquam conſenſum adhibuit ut ab illa diverteret cui fuerat legitime copulatus. Divortium vero quod pars adverſa objicit aut omnino non fuiſſe, aut non recte fuiſſe celebratum. Siquidem cum juſtitia defuncto Rege pacis amatore a regni finibus exularet, & invaleſcente furore novis tradentium omnes provocarentur, ad omnino matrem ſuam Adelitiam ullo jure a conjuge ſeparatam aſſeruit, ſed violenter a domo mariti excluſam & ejectam, & hoc machinatione Gaufridi Lond' Archid. qui accepto pretio eam indefenſam, inauditam ſed & inde citatam ſtuduit condemnare, fretus authoritate Domini Winton. qui ut ipſe aſſerit per ſordes corruptus erat, nondum tamen legationis officio fungebatur. Hoc autem ea ratione nitebatur oſtendere, quod Adelicia Sanctum virum Albericum Apoſtolicæ ſedis in Anglia legatum, cum a marito excluderetur, adiit, petens ſibi ſuper injuria a marito & Archid. illata juſtitiam exhiberi: Cum ex ratione temporum conſtet quod Dominus Wintonienſis primum legationis officium nactus ſit poſt exitum a nobis jam dicti Epiſcopi Hoſtienſis. Exinde vero cum jam dictus Winton. in Synodo Lond. ut ſedis vacantis impleret officium, præſideret, ſæpedicta Adelicia palam prolato Legati mandato, quod obtinuerat petiit ſuper his quibus ad Archid' & a marito injuriata fuerat, juſtitiæ ſupplementum, licet iniquitatis & acceptarum ſordium pondus ſic judicantis animum depreſſiſſet, ut nec Domino, nec Legato mandante poſſet erigi ad juſtitiam exhibendam. Matrimonium vero prius inter Willielmum & Albredam ex eo non contractum eſſe conſtabat, quod tunc primum inter eos ſponſalitiorum ſolemnitas in Eccleſia, & nuptiarum ritus in populi audientia ſolemniter celebratus eſt, quando per fraudem jam dicti Archidiaconi & Epiſcopi Wintonienſis Uxor a marito projecta eſt, & hujus quidem rei teſtes præſentialiter apparebant. Fuit ergo, ut dicebat, aut de facto aut de jure nulla ſententia qua abſens condemnata eſt, non contumax ſed inde citata, cum conſtet ſententiam nihil habere fortitudinis quæ contra ſolemnem ordinem judiciorum lata eſt. Replicabat & multa de privilegio perſonarum & ignorantia juris cum parentibus, aut propter militiæ cingulum, aut ſexus infirmitatem liceret ignorare illud habere vim conjugii quod conjugii præcedit initium, quod ex authoritate Legum & Canonum non ad matrimonii

Ann. D. 1161. monii nexum convaluit, quod priſca conſuetudo apud nos hactenus in conſummatione matrimonii non agnovit; patrem quoque, dum ageret in extremis, ſic Gillebertus venerabilis Abbas Toleceſtriæ literis ſuis, non ſignatis tamen, ſed teſtibus munitis, & alii religioſi qui affuerant teſtabantur palam pœnituiſſe dicebatur, quod fraudulentiæ jamdicti Archidiaconi in ejicienda uxore adquieverat. Sed quicquid inter parentes actum fuerit, ſibi aut liberis non debere obeſſe aſſerebat eo quod Archid. aut Epiſcopus Winton. nihil contra liberos pronuntiaſſent, ſed hoc quoties conveniebantur expreſſerint ſicut plures teſtabantur, ſe nihil pronuntiaſſe adverſus liberos illius matrimonii quod tamen infirmare moliebantur. Unde ut aſſerebat illuſtris Bleſenſium Comes Theobaldus, Princeps quidem juſtitiæ amator & juris ciſmontani peritiſſimus, ad quem Epiſcopus Wintonienſis liberorum cauſam tranſmiſerat, eo quod ad ipſum res iſta jure Feodi pertinebat, accitis potioribus Epiſcopis Galliæ, conſilio eorum aliorumque ſapientum cauſa cognita, patre defuncto eos legitimos agnovit Hæredes eiſque obeſſe non debere cenſuit, quicquid in fraudem eorum dolus artifex procuravit. In his autem omnibus ſe dicebat copia teſtium abundare eoſque in plurimis producebat articulis, ſed Richardus rei judicatæ ab articulo illo avelli non poterat, quin oporteat tenere ſententiam quæ non modo elapſis decem legum diebus, ſed toto vicennio juris nullo remedio attemptata eſt. Producebat & teſtes quibus nitebatur oſtendere, ſe ab Avunculo ſuo Willielmo inſtitutum Hæredem & alios tanquam ſpurios abdicatos. Sed nec privilegium obeſſe perſonarum dicebat, cum factum proprium nulli liceat ignorare. Licet enim Willielmus Pater Mabilæ Miles fuerit, tamen non debuit ignorare quid egerit cum Abendam receperit non ſpe quidem futuri, ſed præſentis contractu conjugii, cum matrimonium conſenſus efficiat: quicquid in injuriam legitimi præcedentis conſenſus præſumptum eſt, nexum inſeparabilem prioris matrimonii non diſſolvit. Quod ſi carnale commercium, & ex eo concepta ſoboles exinde contra fidem conjugii proceſſerunt, non ex eo inficiatur primum, ſed ſequentis contubernii reatus arguitur. Patet ergo quicquid egerit aut ſcivit, aut ſcire debuit; ſed nec liberis ejus prodeſſe debet, ſi ex privilegio militari ſibi licitum eſſe crediderit, ut recte agentium fidei impune illuderet; forte ſi materna peteretur Hæreditas, liberis proſpici poterat in hac parte, eo quod Mater potuerat in contrahendo conjugio ſiniſtram conſcientiam non habere. At quia de paterna ſucceſſione agitur, Patris fallacia nequaquam liberis ſuffragatur; parcit interdum manſuetudo legum his, ab ignorantia convictis, qui ratione cognationis ab invicem ſeparantur liberoſque eorum ab infamia & Hæreditatis damno liberat, quas Eccleſia per ignorantiam deceptæ conjungit authoritas. Sed in eos rigor Legum & Canonum exercetur qui inceſtuoſe aut illicite coeunt, ſcienter, jure divino & humano pariter prohibente. Contra hæc pars Mabilæ multa propoſuit in ſuffragium Rituum & Legum, multis utebatur exemplis, dicens impoſſibile, aut difficillimum ut liberi Regis Francorum aliorumque quos nominabat exheredarentur ob hoc quod inter parentes eorum ſit divortium celebratum: nec tamen inter parentes ſuos divortium legitime celebratum pars Mabilæ fatebatur, jura quoque dicebat proniora ad abſolutionem præſertim innocentium quos iniquum eſt alieno delicto condemnari: ſeparationem vero in Synodo Lond. a Domino Wintonienſi non factum eo nitebatur oſtendere, quod antequam Synodus illa quam ſolam jam dictus Epiſcopus Londoniæ convocavit celebraretur, Adeliciam ſicut multi præſentes teſtabantur ſæpedictus Archidiaconus inauditam & indefenſam in Capitulo Coleceſt. nullo præcedente judicio præceperat amoveri, & quod gravius Uxorem totius hujus quæſtionis ignaram a domo mariti præſens ejecit. Cum autem in jam dicta Synodo London. memoratum Wintonienſem Adelicia conveniſſet, non hoc quidem egit niſi ut illatam ſibi ab Archidiacono deploraret injuriam & juxta mandatum quod Dominus Albericus Legatus Wintonienſis fecerat juſtitiam conſequeretur. Nullum autem aliud verbum, ſicut probare nitebatur, ibi habitum eſt cum ipſa niſi querelam ſuam apud judicem ſurdum depoſuit. Querebatur enim quod idem Winton. ad diſpendium ejus conſilium Domini Innocentii trahere diſponebat, cum in ſupradictis literis Domini Innocentii nihil de parentibus ejus expreſſum fuerit, ſed neſcio de quibus male conjunctis: parentes enim ejus nequaquam ſic convenerant ſicut eos conveniſſe ſæpedictus Epiſcopus Domino Papæ ſuggeſſit. E falſæ ſuggeſtionis culpa & alieni mandacii crimen obeſſe non debet. In ſumma, ſicut Richardus præcipue inſiſtebat inſtitutioni Avunculi petitionem Hæreditatis inſtituens & ad damnatum, ut dicebat, adulterium convincendum ſententiæ Winton. Epiſcopi; ſic & contra Mabila maxime patris noviſſimæ voluntati innitebatur, & judicio Comitis Theobaldi. Nam utrumque docere teſtibus promittebat; adhæc ſi non uſquequaque pars aberraret authoris ſibi diuturnitate temporis & juris ignorantia numero liberorum & authoritate Eccleſiæ quæ matrimonium illud conjuxerat ſubveniendum eſſe proteſtabatur. Nam in cauſa duriori Divus Marcus & Lucius benignius reſponderunt, ita Flaviæ Tertullæ per menſorem libertum reſcribentes. Movemur & temporis diuturnitate quo ignorantia juris in matrimonio Avunculi tui fuiſti, & quod ab Avia tua collocata es & numero liberorum, idcircoque cum hæc omnia in unum concurrant, confirmamus ſtatum liberorum veſtrorum in eo matrimonio quæ veſitorum quod ante Annos 40. concitatum eſt proinde atque ſi legitime concepti eſſent. Si enim tanta eſt clementia ſæcularium Principum ut favore liberorum etiam inceſtui parcant, quænam erit audacia Chriſtianorum Pontificum ut eos, quos Eccleſiæ ſinus legitime conceptos edidit, inaudita ſeveritate condemnent? Cum itaque hæc hinc inde proponerentur, & ad probationes partium producendas, tandem fere in fine biennii, dies peremptorius eis præfixus eſſet, poſt dilationes, quas partes emeruerant, rea tamen frequentius, utpote quæ interveniente puerperio aliave infirmitate, aut ex juſta, ut dicebatur, mariti abſentia ſe excuſabat, & ipſa miſſis excuſatoribus ſuam ab infirmitate abſentiam excuſaret, Richardus ad veſtram audientiam appellavit, præfigens Dominicam qua cantabitur, *Lætare Jeruſalem*, in eo ſe gravatum aſſerens quod dilationibus jam fere biennio vexatus erat, & tergiverſatione mulieris deluſus ne juſtitiam conſequi poſſet. Ann. D. 1161.

Papa concedit Priori Sanctæ Trinitatis London. facultatem corrigendi exceſſus.

Ann. D. 1162. *A.8.H.2. A.3. Al. 3. Ex Autogr.*

Alexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Priori Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Tuæ favore religionis inducimur, ut tuis precibus, per quas ſtatus Eccleſiæ tuæ conſervetur & reformetur in melius, benignius annuamus; hinc eſt quod nos, deſiderantes ut Eccleſiæ ipſius Perſonæ, ſub regularis obſervantiæ diſciplina, dignum & acceptum impendant Domino famulatum, te illas, prout ad te pertinet, correctionis, ſicut expedit, ferula caſtigante, tuis precibus inclinati corrigendi ſubjectorum tuorum exceſſus, ac revocandi ad eandem Eccleſiam fugitivos, prout ad officium tuum ſpectat, Regia ſive qualibet alia ſeculari prohibitione nequaquam obſtante, liberam tibi, auctoritate præſentium, concedimus facultatem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Viterbii III. Id. Julii Pontificatus noſtri Anno tertio.

Filis ſericis crocei flavique color.

Pro Pace reformanda inter Regem Angliæ & Regem Franciæ.

Ann. D. 1162. *A.8.H.2. A.3. Al. 3. Ex Autogr.*

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei. Cariſſimo in Chriſto filio, illuſtri Regi Angliæ, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Inter cætera bona, quæ hominem amabilem proximis & placidum Deo reddunt, illud ſpecialiter acceptum fore credimus quod caritatem cordibus inſerit, & animarum vinculum operatur. Hoc, inquam, bonum pax eſt, quæ procul depellet hodium, rancorem abjicit, fugat invidiam excutitque livorem, pacat mentes, corda conciliat, ſerenat pectora & ſociat voluntates. Hanc ſiquidem quærimus, hanc inter Eccleſiæ filios ſerere, propagare ac nutrire ſtudemus, hanc firmis in Chriſtianis Regibus, Principibus & Magnatibus ſolidari radicibus, ac adultis extendi & conſurgere ramis, & effectibus clarere perſpicuis maxime affectamus; ut, dilectionis & pacis counit nexibus, in ſeipſis ſuavem & ſalubrem illius fructum in propriis deguſtent commodis, & ad alios ipſius dulcedinem effundant laudabiliter per exemplum; cum igitur dilectum filium fratrem Manſuetum, Ordin. minorum, pœnitentiarium noſtrum, virum utique religione conſpicuum, ſcientiæ præditum, morum honeſtate maturum, nobiſque ac fratribus noſtris, ſuo merito probitatis, acceptum, ad cariſſimum in Chriſto filium noſtrum —— illuſtrem Regem Franciæ, pro negotio pacis inter te ac eundem Regem, auctore Domino, reformandæ, de ipſius pœnitentiarii confiſi prudentia, ſpecialiter deſtinemus; ſerenitatem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatinus eundem pœnitentiarium, ſi eum a prædicto Rege ad te, propter hoc venire contigerit, ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis & noſtram, Regia benignitate recipiens, & honeſte pertractans, verbis, quæ in ore ſuo poſuimus, auditum tuum benigne præbeas cum promptæ executionis effectu, adhibens ei ſuper his, quæ tibi ex parte noſtra retulerit, firmam fidem. Dat. Viterbii. Id. Sept. Pontificatus noſtri Anno tertio.

Sigillum vetuſtate dilapſum.

Papa confirmat Taxationem factam in Eccleſiis Eccleſiarum deputatarum in uſus Prioris & Conventus Eccleſiæ Sanctæ Trin. London.

Ann. D. 1162. *A.8.H.2. A.3. Al. 3. Ex Orig.*

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, Priori & Conventui Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Quæ, propter bonum Eccleſiarum ſtatum, & obſequentium in eis quietem, per ſuperiores eorum, deliberatione provida, ſtatuuntur, corroborat Apoſtolicæ ſedis auctoritas non indigne; cum igitur, ſicut nobis exponere curaviſtis, in Eccleſiis, vobis in uſus proprios deputatis, locorum diœceſani auctoritate ordinaria, prout ad eos pertinet, taxaverint vicarias earundem Eccleſiarum, vicariis de ipſarum redditibus, pro ſuſtentatione ſua, & conſuetis earum oneribus ſupportandis, congruis portionibus aſſignatis, prout in ipſorum diœceſanorum, ſuper hoc, confectis literis plenius dicitur contineri; nos, vobis in hac parte gratificari volentes, veſtris precibus inclinati, quod ab eiſdem diœceſanis ſuper præmiſſis provide factum eſt ratum & gratum habentes, id auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti pratrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Viterbii VI. Id. Octobr. Pontificatus noſtri Anno tertio.

Deeſt ſigillum.

Con-

Conventio facta apud Doveriam inter Henricum Regem Angliæ & Henricum Filium ejus ex una parte, & Theodoricum Comitem Flandriæ & Filium ejus ex altera.

Ann. D. 1163. A.9.H.2. 1. HÆC Conventio facta eſt & ſcripta apud Doverham 14 Kal. April. inter Henricum Regem Angliæ, & Ducem Normanniæ & Aquitanniæ, & Comitem Andegaviæ, & Henricum Filium & Hæredem ſuum; & Teodoricum Comitem Flandriæ, & Comitem Philippum Filium & Hæredem ſuum.

2. Teodoricus Comes Flandrenſis, & Comes Philippus Filius & Hæres ſuus, fide & ſacramento aſſecuraverunt Regi Henrico, & Henrico Filio & Hæredi ſuo, vitam ſuam & membra quæ corporibus ſuis pertinent, & captionem corporum ſuorum, ne Rex vel Henricus Filius ſuus eam habeant ad dampnum ſuum.

3. Et quod juvabunt eos ad tenendum & ad defendendum Regnum Angliæ contra omnes homines qui vivere & mori poſſunt; ſalva fidelitate Lodovici Regis Francorum; ita quod, ſi Rex Lod. Regnum Angliæ ſuper Regem Henricum, vel ſuper Henricum Filium ſuum invadere voluerit, Comes Theodor. & Comes Philippus ſi poterint, Regem Lod. remanere facient, & quærent quocunque modo poterunt, concilio & precibus, per bonam fidem, abſque malo ingenio, ſine datione pecuniæ, ut remaneat.

4. Et ſi Rex Lod. in Angliam venerit, & Comitem Theod. vel Com. Philippum ſecum adduxerit, Comes Theod. vel Comes Phil. (uter eorum cum eo venerit) tam parvam fortitudinem hominum ſecum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde Feodum ſuum erga Regem Franciæ foriſfaciat.

5. Et, ante neceſſitatem, infra 40 dies poſtquam Comes Theod. vel Comes Phil. ex parte Regis Henrici, vel ex parte Henrici Filii ſui, legato vel literis ſuis, ſummonitus fuerit, idem Comes mille equites habebit ad portus ſuos, paratos transfretare in Angliam, in auxilium Regis Henrici, vel Henrici Filii ſui, quam citius potuerint.

6. Et Rex Henricus vel Henricus Filius ſuus inveniet eis naves, & mittet eas vel ad Gravelingas, vel ad Witſand.

7. Et tot naves mittet, quod ſufficiant tot militibus, ita ut unuſquiſque habeat ſecum tres equos: Ita tamen, quod ſi Rex Henricus, vel Henricus Filius ſuus has naves ſimul una vice non miſerit, milites, remanentes de mille, expectabunt ad portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de portu exibunt, uſque ad totum unum menſem, niſi infra ipſum menſem tranſierint.

8. Et naves iſtas ſalvas faciet Comes Theod. vel Comes Phil. de omnibus hominibus ſuis, & de omnibus aliis hominibus, a quibus eas ſalvare poterit, eundo, morando, & redeundo.

9. Et poſtquam dicti Milites in Anglia erunt, fiducias facient Regi Henrico, vel Henrico Filio ſuo, aut Legatis ſuis (ſi requiſiti fuerint) de hoc, quod, quamdiu in itinere illo in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici & Henrici filii ſui erunt, & non quærent quomodo Rex vel Henricus Filius ſuus perdat terram, vel hominem, ſet juvabunt eos, per bonam fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

10. Et ſi aliqua alia Gens ſuper Regem, vel ſuper Henricum Filium ſuum in Angliam venerit, ſi Comes Theod. vel Comes Phil. ex parte Regis vel Henrici Filii ſui, ut prædiximus, ſummonitus fuerit, infra prædictum terminum, & ante neceſſitatem Comes Theod. vel Comes Phil. cum mille Militibus in Angliam venient; ſi non remanſerint, propter monſtrabilem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, vel Lodov. Regis Francorum expeditionis ſummonitionem, vel propter Imperatoris Romani expeditionis ſummonitionem per totam terram ſuam, ſi ipſe Comes Theod. vel Comes Phil. tunc temporis ibi ſint: Et ita, quod nulla prædictarum ſummonitionum inventa ſit, per dolum, vel per malum ingenium, vel ad ejus adventum, & mille Militum ſuorum diſturbandum.

11. Et ſi aliquis Comes Angliæ, vel alii homines illius terræ, Regi, vel Henrico Filio ſuo boiſiaverint, ita quod Rex, vel Henricus Filius ſuus Comitatum vel valens Comitatum amiſerit, Comes Theod. vel Comes Phil. cum mille Militibus in Angliam in auxilium Regis, vel Henrici Filii ſui veniet; niſi pro aliqua prædictarum quatuor exoniarum remanſerit.

12. Et ſi uterque Comes propter hoc remanſerit, ita quod neuter eorum venire poſſit, mittet mille Milites in Angliam, in auxilium Regis, vel Henrici Filii ſui, ut ſupra diximus.

13. Et, ſi per ſummonitionem Regis, vel Henrici Filii ſui, plures quam mille Milites adduxerit, vel miſerit, de tot erit quietus in proximo ſequenti ſervitio, quot ſupra mille adduxerit vel miſerit.

14. Et ſi ex mille Militibus defuerint 20. vel 40. & uſque ad centum, propter hoc Comes Theod. vel Comes Phil. non amittet Conventionem ſuam erga Regem vel Henricum Filium ſuum; ſi, poſtquam ex parte Regis, vel Henrici Filii ſui, Comes Theod. vel Comes Phil. ſummonitus fuerit, infra 15 dies, perficiet numerum.

15. Et homines, qui ad Regem, vel Henricum Filium ſuum venerint, vel qui ab illis venient, ſalvo & quiete ibunt & venient per totam terram, & per omnes portus Comitis Theod. & Comitis Phil. (& nominatim per totam terram & portus de Boloneſio) quicunque ipſi ſint, vel undecumque veniant; nec naves defendentur eis in aliquo portuum, ubi eas convenienter conducere voluerint.

16. Et nec Comes Theod. nec Comes Phil. denegabit licentiam hominibus de terra ſua, qui ad ſervitium Regis Angliæ, vel Henrici Filii ſui venire voluerint; & ſi venerint, propter hoc, non amittent Terram, nec Feodum, nec Conventionem aliquam, quam habeant de Comite Theod. vel de Comite Phil.

17. Et ſi Comes Theod. vel Comes Phil. vel homines ſui in auxilium Regis, vel Henrici Filii ſui venerint, quamdiu in Anglia fuerint, erunt ad victum Regis, vel Henrici Filii ſui; & Rex vel Ann. D. Henricus Filius ſuus reddet eis perdita ſua, facta in Anglia, ſicut 1163. mos eſt reddere familiæ Regis Angliæ.

18. Et, quamdiu illa neceſſitas duraverit, erunt cum Rege, vel Henrico Filio ſuo, & ei fideliter ſervient: Et, finita neceſſitate, permittet eos Rex, vel Henricus Filius ſuus redire; & inveniet eis naves, & Comiti Theod. vel Comiti Phil. eas ſalvas cum hominibus ſuis & pecuniis ſuis remittet.

19. Et inimici Regis, vel Henrici Filii ſui, qui ſibi Werram, vel per terram, vel per mare facient, fiduciam in neutro Comitum habebunt; nec receptacula in terra ſua, nec in terra Boloneſii, nec alibi, quæ Comes Theod. vel Comes Phil. eis defendere, vel auferre poſſit, abſque omni dolo, & malo ingenio.

20. Et ſi aliquis hominum Comitis Theod. vel Comitis Phil. Regi, vel Henrico Filio ſuo, vel hominibus ſuis foriſfecerit, & rectitudinem, pro neutro Comitum, Regi vel Henrico Filio ſuo, vel hominibus ſuis facere voluerit; nec in Comite Theod. nec in Comite Phil. nec in hominibus eorum fiduciam habebit, niſi conſenſu & voluntate Regis, vel Henrici Filii ſui.

21. Et ſi Rex, vel Henricus Filius ſuus Comitem Theod. vel Comitem Phil. in Normannia vel Cænomania ſecum habere voluerit in auxilio, & eum inde ſummonuerit, ipſe Comes cum mille Militibus ibit illuc, & Regem, vel Henricum Filium ſuum per bonam fidem juvabit, ſicut Amicum & Dominum, de quo Feodum tenet; nec dimittet quin eat, donec Rex Franciæ judicari faciat Comiti Theod. vel Comiti Phil. quod non debeat juvare Dominum & Amicum ſuum Regem Angliæ, vel Henricum Filium ſuum, cujus Feodum tenet; & hoc per pares ſuos, qui Comitem Flandriæ de jure debent judicare.

22. Et iſtas ſummonitiones nec Comes Theod. nec Comes Phil. ullatenus diffugient, nec illi, qui hanc ſummonitionem facient, dampnum vel malum habebunt per Comitem Theod. vel Comitem Phil. nec per aliquem hominem de quo eos Comites prædicti defendere poſſint.

23. Quod ſi Rex, vel Henricus Filius, Comitem Theod. vel Comitem Phil. in Normannia ſecum in auxilio habere voluerit, & eum literis, vel legatis ſuis ſummonuerit, Comes ſummonitus, ad Regem, vel ad Henricum Filium ſuum cum mille Militibus veniet: qui, poſtquam in Normannia fuerint, octo diebus erunt ad victum Comitis Theod. vel Comitis Phil. Et ſi Rex, vel Henricus Filius ſuus eos diutius in ſervitio ſuo retinere voluerit, morabuntur cum ipſo in ſervitio ſuo: Et quamdiu eos retinere voluerit, liberationes ſuas eis dabit, & perdita eorum, in ſervitio ſuo facta, eis reſtaurabit; ſicut mos eſt facere familiæ ſuæ.

24. Et ſi illo tempore Rex Lod. ſuper Regem, vel Henricum Filium ſuum in Normanniam intraverit, Comes Theod. vel Comes Phil. ad Lod. Regem Franciæ ibit cum 20 Militibus tantum, & omnes alii prædicti Milites remanebunt cum Rege, vel cum Henrico Filio ſuo, in ſervitio & fidelitate ſua.

25. Ipſe vero Comes Theod. vel Comes Phil. veniet ad Regem, vel Henricum Filium ſuum in Normanniam, ſicut prædictum eſt; niſi remanſerit, propter apparentem ſui corporis infirmitatem, vel terræ ſuæ amiſſionem, vel ſuam expeditionem, vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, ſicut ſupra ſcriptum eſt.

26. Et ſi propter hoc Comes ſummonitus remanſerit, mille Milites, ut prædiximus, in Normanniam ad ſervitium Regis, vel Henrici Filii ſui mittet.

27. Et ſi Rex, vel Henricus Filius ſuus in Cænomannia eum ſecum habere voluerit, ipſe ibit cum quingentis Militibus ſemel in anno, & erit in familia Regis, vel Henrici Filii ſui per unum integrum menſem in Cænomannia (ſi Rex vel Henricus Filius ſuus eos tamdiu retinere voluerit) ad liberationem Regis, vel Henrici Filii ſui, & ad perdita reddenda, ſicut mos eſt familiæ Regis. Et hoc idem faciet eis Rex, vel Henricus Filius ſuus, ex quo intrabunt in Normanniam, ad eundum in Cænomanniam.

28. Quod ſi Comes Theod. vel Comes Phil. per ſummonitionem Regis, vel Henrici Filii ſui plures quam mille Milites in Normanniam, vel plures quam quingentos in Cænomanniam duxerit vel miſerit, quot ſupra mille in Normanniam, vel ſupra quingentos in Cænomanniam duxerit, vel miſerit, de tot erit quietus in proximo ſequenti ſervitio horum duorum ſervitiorum Normanniæ vel Cænomanniæ.

29. Quodcumque Comes Theod. vel Comes Phil. Regi vel Henrico Filio ſuo, ſemel in Anno fecerit, per hoc quietus erit de altero ſervitio in illo eodem Anno, niſi gratia amicitiæ fecerit.

30. Et ſi Comes Theod. vel Comes Phil. in expeditione fuerit, quando hanc ſummonitionem habuerit; poſt reditum de expeditione, habebit reſpectum, uſque ad finitas tres Hebdomadas; & eundem reſpectum habebit, ſi ſummonitus fuerit inter proximos octo dies poſt reditum de expeditione; & ſi infirmus fuerit, habebit reſpectum mittendi Milites uſque ad finitos 15 dies.

31. Et pro iſta Conventione & ſecuritate, & pro ſervitio ſupradicto, dedit Rex Henricus, & Henricus Filius ejus poſt eum, Comiti Theod. & Comiti Phil. Filio ejus poſt eum, quingentas Marcas, unoquoque Anno, in Feodo; ſcilicet, Comiti 400 Marcas, & Comitiſſæ Flandriæ 100 Marcas. Et ſi Comitiſſa deceſſerit, tota pecunia Comiti perſolvetur.

32. Et pro hoc Feodo, per iſtas Conventiones prædictas, & quia Comes Theod. hominium fecerat Regi Henrico Avo iſtius Regis Henrici, Comes Phil. fecit hominium iſti Regi Henrico.

33. Et de omnibus iſtis Conventionibus attendendis, dederunt Comes Theod. & Comes Phil. Henrico Regi, & Henrico Filio ſuo, iſtos obſides; Cononem Caſtellanum de Brugis, pro 100 Marcis; Euſtachium de Grumims Camerarium, pro 100 Marcis; Ernold. Comit. de Githnis, pro 100 Marcis; Widonem Caſtell. de Bergis, pro 100 Marcis; Walter. de Tenremunt, pro 100 Marcis; Roger. Caſtellan. de Curtrai, pro 100 Marcis; Rathonem de Gavera pincernam, pro 100 Marcis; Roger. de Waverino Dapiferum pro 100 Marcis; Balden. de Ballolio, pro 100 Mar-

Ann. D. 1163. cis; Robert. Advocatum Betonienſem, pro 100 Marcis; Terril de Aloft, pro 100 Marcis; Mich. Conſtab. pro 100 Marcis.

34. Et de iſtis 12 obſidibus, debent ſex eorum conducere prius dictos Milites in ſervitio Regis, vel Henrici Filii ſui, ſi Comes Theod. & Comes Phil. defuerint, propter aliquam prædictarum exoniarum: Et ſi ſex de obſidibus non fuerint ad conducendum, duo, ad minus, de eis, illos conducent, & quatuor de Baronibus Comitis (loco illorum quatuor qui defuerint) æque valentes ad ſervitium Regis, vel Henrici Filii ſui.

35. Et iſti prædicti 12 obſides, tali conditione ſunt obſides, ſi Comes Theod. & Comes Phil. de prædictis Conventionibus exierint, vel alter eorum, & ipſi eum, infra tres quarentenas, reconciliare Regi, vel Henrico Filio ſuo non poterint, quod unuſquiſque de prædictis obſidibus dabit Regi, vel Henrico Filio ſuo 100 Marcas Argenti, & facient infra tres quarentenas, vel in captione Regis, vel Henrici Filii ſui ſe ponent, pro prædictis Marcis: Et Rex, vel Henricus Filius ſuus ab eis non plus exiget, quam quod prædictum eſt; & ponent * ſe in captione in Turri London, vel in alio loco, ubi Rex, vel Henricus Filius ſuus eos libere poſſit retinere ad proficuum ſuum. * I. 26.

36. Et ſi aliquis de iſtis obſidibus mortuus fuerit, vel a fidelitate Comitis Flandriæ, aut a Terra ſua receſſerit, Comes alium æquivalentem, in loco ejus, ad ſummonitionem Regis, vel Henrici Filii ſui, reſtaurabit.

37. Et ſi, dum obſides jam dictam pecuniam Regi miſerint, vel Henrico Filio ſuo, eis in Anglia ablata ſit ab hominibus, quos Rex, vel Henricus Filius ſuus conſtringere poſſint, quieti erunt.

38. Et ſi in mari eam perdiderint, habebunt reſpectum per 40 dies, ad reſtaurandam pecuniam.

39. Et ſi Regi, vel Henrico Filio ſuo placuerit, Comitiſſa Flandrenſis aſſecurabit Regi, vel Henrico Filio ſuo, fide ſua, pro Feodo ſuo prædicto, quod, ad omne poſſe ſuum, conſilio ſuo, & precibus ſuis, faciet Comitem omnes prædictas Conventiones tenere integre, & ſervitia fideliter facere, per bonam fidem, abſque omni dolo, & malo ingenio.

40. Rex vero aſſecuravit Comiti Theod. & Comiti Phil. vitam ſuam, & membra quæ corporibus ſuis pertinent, & captionem corporum ſuorum, ne Comites eam habeant ad dampnum ſuum, quamdiu Comes Theod. vel Comes Phil. prædictas Conventiones Regi, vel Henrico Filio ſuo tenuerit.

41. Et propter prædictas Conventiones & prædictum ſervitium, dabit Rex, vel Henricus Filius ſuus Comiti Theod. vel Comiti Phil. prædictas quingentas Marcas in natali Domini.

42. Et, ſi prædicta pecunia in prædicto termino tota perſoluta non fuerit, infra 40 dies, poſtquam ipſe Rex ſummonitionem Comitis per legatum ſuum in Anglia, vel in Normannia ſuſceperit, illam perſolvet.

43. Si vero in aliqua alia Terrarum ſuarum ſummonitionem inde a legatis Comitis ſuſceperit, infra 40 dies, poſtquam in Angliam, vel Normanniam redierit, pecunia perſolvetur, ſine malo ingenio.

44. Hujus Conventionis ex parte Regis, & Henrici Filii ſui obſides ſunt; Rich. de Humez Conſtabular: pro 100 Marcis; Reginald. de Sancto Valerico, pro 100 Marcis; Rich. de Luſcy, pro 100 Marcis; Henricus Filius Gerald. Camerarius, pro 100 Marcis; Bernardus de Sancto Walerico, pro 100 Marcis; Manaſſer. Biſet Dapifer pro 100 Marcis; Roger. de Cailli, pro 100 Marcis; Hug. Comes de Norf. pro 100 Marcis; Willielmus Comes de Arundel, pro 100 Marcis; Robert. Filius Comitis de Legra, pro 100 Marcis; Galf. pro 100 Marcis; Hug. Comes Ceſtriæ, pro 100 Marcis.

45. Et iſti tali conditione ſunt obſides erga Comitem, quali conditione Comitum obſides erga Regem & Henricum Filium ſuum.

46. Et omnes obſides communiter aſſecuraverunt quod non diffugient ſummonitionem, & quod ſummonitores ſecuri erunt ab eis, & ab omnibus quos prohibere poterunt a nocumento ipſorum.

---

*I. 27. * *Recognitio Baronum, Caſtellanorum & cæterorum hominum Comitis Flandriæ de ſervitio quod debent H. Regi tanquam Domino ſuo pro Feodis quæ de ipſo tenent.*

Ann. D. 1163. *A. 9. H. 2.* 1. SCiant omnes tam præſentes, quam futuri, quod hæc eſt recognitio ſervitii quod Barones, & Caſtellani, & cæteri homines Comitis Flandriæ debent Henrico Regi Angliæ, ſicut Domino, pro feudis quæ de ipſo habent, quam recognoverunt & aſſecuraverunt tenendam coram Rege & Baronibus ſuis & coram Comite Theod. & Comite Phil. filio ſuo & Baronibus ſuis apud Doverham; Scilicet, quod ipſe, qui habebit triginta Marcas Argenti de feodo, veniet cum decem Militibus ad ſervitium Regis in ſua ſummonitione, ſicut Comes Flandriæ debet venire ad ſummonitionem ſuam, ad faciendum ſervitium quod ei debet, ſicut Cartæ, quæ inter Regem & prædictos Comites factæ ſunt, monſtrant & teſtantur.

2. Et ſicut ille qui habet xxx Marcas de feodo cum decem Militibus venire debet in ſervitium Regis, ita venient alii in ſervitium ejus, ad ſummonitionem ſuam, cum pluribus vel paucioribus militibus, ſecundum quod habent majorem vel minorem numerum Marcarum de feodo.

3. Et pro feodis quæ prædicti Barones & Caſtellani habent de Rege ſicut homines ſui & debent ei fidelitatem ſicut Domino ſuo ligio —— Q ——

Et hanc recognitionis Cartam ſigillaverunt Comes Theod. & Comes Phil. Filius ejus petitione Baronum ipſorum & Caſtellanorum, ut ipſa recognitio, inter Regem & prædictos Barones de ſervitio, quod ei debent, facta, firma ſit & ſtabilis maneat. Hujus rei Teſtes ſunt,

Thom. Cant. Archiepiſcopus.
Johannes de Puntino
Regin. de Sancto Walerico.
Ric' de Luci.
Ric' de Humez Conſtabular.
Manaſſerus Biſet Dapiferus.
Bern. de Sancto Waler.
Henr. de Eſſex.
Walchelin Maminot.
Henr. fil. Gerold. Camerarius.
Jocelin de Baillolo.
Hug de D....
Will. de Crevequer.
Rog. de Cailli.
Hug. Com. Ceſtriæ.
Will. Com. de Ferreres.
Hugo de Longo Campo.
Will. de Traci.
Will. fil. Adelm.

Sigilla,

Covani Caſtellani de Bruges.
Razonis de Gavera.
Caſtellani de Broborgh.
Caſtellani de Berghes.
Sigeri de Broborgh fil. Jordani.
Walteri de Deuremundo.
—— cati de Betuma.
Caſtellani Sancti Audam.
Stephani de Sozegeke.
—— —— Caſtellani ——
Rogeri Caſtellani de Cortrat.
Michahelis Conſtabular.
Theodor. de Alor.
Guidonis de Stemford.

** Papa confirmat Priori & Fratribus Sanctæ Mariæ de Snapes Eccleſiam de Bedingefeld, &c.* * I. 28.

ALexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis W. Priori, & Fratribus Eccleſiæ Sanctæ Mariæ de Snapes, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1163. *A. 9. H. 2.*

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ a rationis tramite non diſcordant, effectu ſunt proſequente complenda; ea propter, dilecti in Domino Filii, veſtris juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, Eccleſiam de Freſentune, & Eccleſiam de Bedingefeld, cum pertinentiis earum, & Broſtanhae, quas in præſentiarum juſte & canonicè poſſidetis, aut in futurum juſtis modis, Deo propitio, poteritis adipiſci, vobis &, per vos, Eccleſiæ veſtræ auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. *A. 4. Al. 3.* *Ex Orig.*

Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Dat. Turon. vii. KL. Junii.

Filis ſericis flavi coloris.

Reſcriptum minatorium ad Papam, quod abſolvat omnes quos prius Archiepiſcopus Cantuar. excommunicaſſet.

ALexandro Papæ Henricus Dei Gratia Anglorum Rex, Dux Northmannorum & Aquitanorum, & Comes Andegavorum. Ann. D. 1169. *A. 15. H. 2.*

Sæpius Nuncios noſtros ad pedes Paternitatis veſtræ direximus, rogantes & ſupplicantes, quatenus querelis, quæ inter nos & Cantuarienſem Archiepiſcopum vertuntur, finem debitum juſtitia mediante poneretis; & tandem placuit Paternitati veſtræ ut, juxta Petitionem noſtram, de latere Legatos nobis mitteretis cum poteſtatis plenitudine, ut omnes controverſias noſtras plene decidere & definire poſſent, remoto appellationis obſtaculo. Qui cum in poteſtate ſicut Nuncii veſtri ad nos reportaverunt, & litteris veſtris continebatur expreſſum, quas adhuc penes nos habemus, quod miſſi fuiſſent, ſicut per eoſdem Legatos, cum ad nos perveniſſent, accepimus, poteſtas illa, ad injuriam noſtram, illis ſubtracta eſt. Unde, cum nos ad omnem coram eis emendationem offerremus præfato Cantuarienſi Archiepiſcopo, qui ita inique & malitioſe erga me ſe habet, ſicut vobis & toti mundo innotuit, coram illis juſticiis parere omnino contempſit.

Ob cujus delictum alios deinceps Nuncios ad Majeſtatem veſtram tranſmiſimus, per quos literas veſtras recepimus, quas adhuc penes nos habemus, in quibus terram noſtram & perſonas Regni noſtri a poteſtate præfati Cantuarienſis eximebatis, donec ipſe in gratiam noſtram rediiſſet. Quam tamen, ante reſtitutionem gratiæ noſtræ, neſcimus ob quam * cauſam, immutaveritis, dum alii noſtri adhuc in Curia noſtra morarentur; & antequam noviſſimi Legati veſtri ad nos perveniſſent, Vivianus ſcilicet & Gratianus, ipſe in perſonas Regni noſtri, & in quoſdam familiares & ſervientes noſtros, qui ſingulis diebus nobis aſſiſtebant, excommunicationis ſententiam promulgavit. * I. 29.

Cum vero prænominatos Nuncios debito honore ſuſcepiſſemus, qui tam per litteras veſtras quam viva voce proteſtabantur, quod ad honorem noſtrum & exaltationem Regni noſtri veniſſent, primo loco de abſolvendis excommunicatis tractavimus (qui non ſolum ad noſtram, verum etiam ad veſtram eorundem Legatorum injuriam excommunicati videbantur) petitionibus illis, quas ex parte noſtra nobis proponebant, quantum poteramus, ob reverentiam veſtram & amorem veſtrum pro aſſenſu condeſcendebamus.

Proponebant ſiquidem litteræ veſtræ quatenus ſæpe dicto Cantuarienſi Archiepiſcopatum ſuum, pacem & amorem noſtrum redderemus: Nos vero, propoſito omnino honore veſtro, communicato conſilio,

Burdegalenſis, & } *Archiepiſcoporum.*
Rothomagenſis,

Cenomanenſis, }
Redonenſis,
Bajocenſis,
Lexovienſis, } *Epiſcoporum.*
Conſtantienſis, &
Sagienſis, }

Ann. D. 1169.

Fiſcavenſis,
Beccenſis,
Sancti Wandregiſili,
Cadomenſis,
Troactis,
Ceriſiaci,
Rewalles,
Mortui maris,
Tironenſis,
Delbetenſis,
} *Et quorundam aliorum Abbatum.*

necnon & Gaufredi Antiſiodorenſis, & quorundam aliorum virorum Religioſorum, conceſſimus antedicto Cantuarienſi (licet ipſe, ſicut vobis multotiens ſignavimus, abſque conſcientia noſtra & coactione aliqua a Regno noſtro exierit) ut in bono & in pace rediret, & poſſeſſiones omnes haberet, ſicut habuit quando a Regno exivit, & ipſe & omnes, qui cum eo vel pro eo exierunt, ob amorem Dei & ob amorem veſtrum, ſalva dignitate Regni noſtri.

Cumque Nuncii veſtri, coram ſupra nominatis viris, reſponſum hoc abſque omni contradictione recepiſſent, excommunicatos illos, qui præſentes aderant, abſolverunt.

Convenit autem inter nos, ut alter eorum, Vivianus ſcilicet, pro hiis, qui in Anglia erant abſolvendis, tansfretaret; Gratianus vero ad verba hæc nominato Cantuarienſi tranſportanda redieret. Mane autem facto cum ab eis, quibuſdam negotiis nos (accepta prius ab eis licentia) trahentibus, receſſiſſemus, neſcimus, cujus inſtinctu, aut quo ſpiritu conceſſis ſtare recuſaverunt; cauſantes verbum illud quo nos Dignitatem Regni noſtri ſalvam fore dixeramus; quod tam nobis, quam illis qui nobiſcum aderant, nullo jure ab eis cauſari videbatur debere.

Nos autem hujus rei ad conſcientiam duximus, de veſtra ſemper diſcretione præſumentes, quod vos in nullo honori noſtro derogare velitis, vel Regni noſtri dignitati, obnixe Serenitati veſtræ ſupplicantes, quatenus attente conſiderantes honorem & utilitatem, quam vobis & Curiæ veſtræ contulimus, & in futurum, niſi per vos ſteterit, conferemus, ſic rem temperetis ne tantum penes vos ſint illius perfidi proditoris noſtri malitioſæ blanditiæ, quantum evidéntia, tot & tantorum virorum teſtimoniis corroborata, cauſæ noſtræ merita; ſed juxta petitionem noſtram eos, qui excommunicati ſunt, abſolvatis, &, ne in alios venenum ſuæ excommunicationis effundere poſſint, provideatis: Ne ſi minus in hac juſta petitione noſtra exauditi fuerimus, tanquam de veſtra benevolentia deſperantes, aliter ſecuritati noſtræ & honori proſpicere compellamur.

Et, quoniam ſingula, quæ a nobis dicta ſunt & propoſita, difficile ſcripto comprehenderentur, tranſmiſſimus ad pedes Paternitatis veſtræ Clericos familiares noſtros, Ricardum Archidiaconum de Salesberia, Ricardum Barre, qui plenius vobis cuncta, quæ hinc inde agitata ſunt, exponent; quibus in cunctis, quæ, ex noſtra parte, veſtræ Sanctitati exponent, fidem indubitanter habeatis; de quorum reditu feſtinanter maturando veſtra precamur & conſulimus ſollicite provideat diſcretio; quoniam eorum mora diuturnior periculum & damnum intolerabile Eccleſiæ poſſet afferre.

---

* I. 30. * *Alexander Papa Templum, quod ſitum eſt Jeroſolimis, variis communit Privilegiis, prohibens ſtricte ne quis temere prædictum locum perturbet.*

Ann. D. 1172. A. 18. H. 2. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei. Dilectis Filiis Oddoni Magiſtro Religioſæ Militiæ Templi quod Jeroſolimis ſitum eſt, ejusque Succeſſoribus & Fratribus tam præſentibus, quam futuris Regularem Vitam Profeſſis, in Perpetuum.

Omne datum optimum, & omne donum perfectum de ſurſum eſt deſcendens a Patre luminum, apud quem non eſt tranſmutatio, nec viciſſitudinis obumbratio; Proinde, dilecti in domino Filii, de vobis & pro vobis Omnipotentem Dominum collaudamus, quoniam in univerſo mundo veſtra religio, & veneranda inſtitutio nuntiatur.

Cum enim natura eſſetis Filii iræ, & ſeculi voluptatibus dediti, nunc, per aſpirantem gratiam, Evangelii non ſurdi auditores effecti, relictis pompis ſecularibus, & rebus propriis, dimiſſa etiam ſpatioſa via quæ ducit ad mortem, arduum iter, quod ducit ad vitam, humiliter elegiſtis; atque, ad comprobandum quod in Dei militia ſpecialiter computemini, Signum vivificæ crucis in veſtro pectore aſſidue circumfertis.

Accedit ad hoc quod, tanquam veri Iſraelitæ, atque inſtructiſſimi divini prælii bellatores, veræ karitatis Flamma ſuccenſi, dictum Evangelicum operibus adimpletis, quo dicitur, Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam ſuam ponat quis pro amicis ſuis.

Unde etiam juxta Summi Paſtoris vocem, animas veſtras pro fratribus ponere, eoſque ab incurſibus Paganorum defenſare minime formidatis; &, cum nomine cenſeamini milites templi, conſtituti eſtis a Domino Catholicæ Eccleſiæ defenſores, & inimicorum Chriſti impugnatores.

Licet autem veſtrum ſtudium, & laudanda devotio in tam ſacro opere, toto corde & tota mente deſudet; nichilominus tamen univerſitatem veſtram exhortamur in domino, atque, in peccatorum remiſſionem, auctoritate Dei & beati Petri, Apoſtolorum Principis, tam vobis, quam ſervitoribus veſtris injungimus ut, pro tuenda Catholica Eccleſia, & ea, quæ eſt ſub Paganorum tirannide, de ipſorum ſpurcitia eruenda, expugnando inimicos crucis, invocato Chriſti nomine, intrepide laboretis. Ea etiam, quæ de eorum ſpoliis ceperitis, fidenter in uſus veſtros convertatis, &, ne de his, contra velle veſtrum, portionem alicui dare cogamini, prohibemus; ——— Statuentes ut domus ſeu templum, in quo eſtis ad Dei laudem & gloriam, atque defenſionem ſuorum fidelium, & liberandam Dei Eccleſiam congregati, cum omnibus poſſeſſionibus, & bonis ſuis, quæ in præſentiarum legitime habere cognoſcitur, aut in futurum conceſſione Pontificum, liberalitate Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino, poterit adipiſci, perpetuis futuris temporibus ſub Apoſtolicæ ſedis tutelâ & protectione conſiſtat. Ann. D. 1172.

Præſenti quoque decreto ſancimus ut vita religioſa, quæ in domo veſtra eſt, divinâ inſpirante gratiâ, inſtituta, ibidem inviolabiliter obſervetur; & fratres inibi, omnipotenti Domino ſervientes, caſtè & ſine proprio vivant, &, profeſſionem ſuam dictis & moribus comprobantes, Magiſtro ſuo, aut quibus ipſe præceperit, in omnibus & per omnia ſubjecti & obedientes exiſtant.

Præterea quemadmodum domus ipſa hujus ſacræ inſtitutionis veſtræ & ordinis fons & origo eſſe promeruit; ita nichilominus omnium locorum, ad eam pertinentium, caput & magiſtra in perpetuum habeatur.

Ad hæc adicientes præcipimus ut, obeunte te, dilecte in Domino Fili Oddo, vel tuorum quolibet Succeſſorum, nullus ejuſdem domûs fratribus præponatur, niſi militaris & religioſa perſona, quæ veſtræ converſationis habitum ſit profeſſa, nec ab aliis, niſi ab omnibus fratribus * inſimul, vel a ſaniori parte, qui præponendus fuerit, eligatur. * I. 31.

Porro conſuetudines, ad veſtræ religionis & officii obſervantiam a Magiſtro & fratribus communiter inſtitutas, nulli Eccleſiaſticæ ſecularive perſonæ infringere vel minuere ſit licitum; eaſdem quoque conſuetudines a vobis aliquanto tempore obſervatas, & ſcripto firmatas, non niſi ab eo, qui Magiſter eſt, conſentiente tamen ſaniori parte capituli, liceat immutari.

Prohibemus ſiquidem & omnimodis interdicimus, ut fidelitates, hominia, ſive juramenta, vel reliquas ſecuritates, quæ a ſecularibus frequentantur, nulla Eccleſiaſtica ſecularisve perſona a Magiſtro & Fratribus ejusdem domûs exigere audeat.

Illud autem ſcitote, quoniam ſicut veſtra ſacra inſtitutio & religioſa militia divinâ eſt providentiâ ſtabilita, ita nichilominus, nullius vitæ religioſioris obtentu, ad locum alium vos convenit transvolare; Deus enim, qui eſt incommutabilis & æternus, mutabilia corda non approbat, ſed potiùs ſacrum propoſitum, ſemel inceptum, perduci vult usque in finem debitæ actionis.

Quot & quanti ſub militari cingulo & clamide terreni Imperii Domino placuerunt, ſibique memoriale perpetuum reliquerunt? Quot & quanti, in armis bellicis conſtituti pro teſtamento Dei, & paternarum legum defenſione, ſuis temporibus fortiter dimicarunt, atque, manus ſuas in ſanguine infidelium Domino conſecrantes, poſt bellicos ſudores æternæ vitæ bravium ſunt adepti? Videte itaque vocationem veſtram tam milites quam ſervientes, atque juxta Apoſtolum, unusquisque veſtrûm, in quâ vocatione vocatus eſt, in eâ permaneat.

Ideóque fratres veſtros ſemel devotos, atque in ſacro collegio veſtro receptos, poſt factam in veſtrâ militiâ profeſſionem, & habitum religionis aſſumptum, revertendi ad ſæculum nullam habere præcipimus facultatem; nec alicui eos fas ſit, poſt factam profeſſionem, ſemel aſſumptam crucem dominicam, & habitum veſtræ religionis abjicere, vel ad alium locum, ſeu etiam Monaſterium, majoris ſive minoris religionis obtentu, invitis ſive inconſultis fratribus aut eo, qui Magiſter extiterit, liceat transmigrare, nullique Eccleſiaſticæ ſecularive perſonæ ipſos ſuſcipiendi aut retinendi licentia pateat.

Et, quoniam, qui ſunt Eccleſiæ defenſores de bonis Eccleſiæ debent vivere ac ſuſtentari, de rebus mobilibus, vel ſe moventibus, ſeu de quibuſlibet, quæ ad veſtram venerabilem domum pertinent, a vobis decimas exigi, contra voluntatem veſtram, omnimodis prohibemus.

Ut autem ad plenitudinem ſalutis, & curam animarum veſtrarum nichil vobis deſit, & Eccleſiaſtica Sacramenta, & Divina officia veſtro ſacro Collegio commodiùs exhibeantur, ſimili modo ſancimus, ut liceat vobis honeſtos Clericos & Sacerdotes, ſecundum Deum, quantum ad veſtram Conſcientiam, ordinatos, undecumque ad vos venientes ſuſcipere, & tam in principali domo veſtrâ, quàm etiam in obedientiis & locis ſibi ſubditis, vobiſcum habere, dummodo, ſi e vicino ſunt, eos a propriis Epiſcopis expectatis, iidemque nulli alii profeſſioni vel ordini teneantur obnoxii: quod ſi Epiſcopi eosdem vobis fortè concedere noluerint, nichilominus tamen eos ſuſcipiendi & retinendi, auctoritate Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, licentiam habeatis.

Si vero aliqui horum, poſt factam profeſſionem, turbatores religionis veſtræ, aut domus, vel etiam inutiles apparuerint, liceat vobis eos, cum ſaniori parte capituli, amovere, eisque tranſeundi ad alium ordinem, ubi ſecundum Deum vivere voluerint, licentiam dare, & loco ipſorum alios idoneos ſubſtituere, qui etiam unius Anni ſpatio in veſtrâ Societate probentur: Quo peracto, ſi mores eorum hoc exegerint, & ad veſtrum ſervitium utiles inventi fuerint, tunc demum profeſſionem faciant regulariter vivendi & Magiſtro ſuo obediendi: Ita tamen ut eundem victum & veſtitum vobiſcum habeant, nec non lectiſternia; excepto eo quod clauſa veſtiamenta portabunt.

Set nec ipſis liceat de capitulo, vel curâ domûs veſtræ ſe temere intromittere, niſi quantùm à vobis fuerit injunctum. Curam quoque animarum tantùm habeant, quantùm a vobis fuerint requiſiti. Præterea nulli perſonæ, extra veſtrum Capitulum, ſint ſubjecti; tibique, dilecte in Domino Fili Oddo, tuisque Succeſſoribus, tanquam Magiſtro & Prælato ſuo, in omnibus & per omnia obedientiam deferant.

Præcipimus inſuper —— ordinationes eorundem Clericorum, qui ad ſacros gradus fuerint promovendi, à quocumque malueritis Catholico ſuſcipiatis Epiſcopo, ſiquidem gratiam & communionem Apoſtolicæ ſedis habuerit, qui nimirum, noſtra fultus auctoritate, quod poſtulatur, indulgeat.

Eosdem autem pro pecuniâ prædicare, aut lucro, vosque pro ejus-

Ann. D. 1172. *I.32. ejuſmodi cauſâ, eos ad prædicandum mittere prohibemus; * niſi fortè Magiſter Templi, qui pro tempore fuerit, certis ex cauſis id faciendum eſſe providerit.

Quicumque ſane ex his in veſtro Collegio ſuſcipientur, ſtabilitatem loci, converſionem morum, ſeque militaturos Domino diebus vitæ ſuæ, ſub obedientia Magiſtri Templi, poſito ſcripto ſuper altare, in quo contineantur iſta, promittant; ſalvo quoque Epiſcopis jure epiſcopali tam in decimis, quam in oblationibus & ſepulturis.

Nihilominus vobis concedimus facultatem, in locis ſacro Templo collatis, ubi familia veſtra habitat, oratoria conſtruere, in quibus utique ipſa familia divina officia audiat; ibique, ſi quis ex vobis, vel ex eadem familia mortuus fuerit, tumuletur; indecens enim eſt, & animarum periculo proximum religioſos fratres, occaſione adeundæ Eccleſiæ, ſe virorum turbis, & mulierum frequentiæ immiſcere.

Cæterum decimas, quas, conſilio, & conſenſu Epiſcoporum, de manu Clericorum, vel Laicorum, ſtudio veſtro extrahere poteritis; illas etiam, quas, conſentientibus Epiſcopis, & eorum Clericis, acquiretis, vobis auctoritate Apoſtolica confirmamus.

Decernimus inſuper, auctoritate Apoſtolica, ut, ad quemcumque locum vos venire contigerit, ab honeſtis atque catholicis ſacerdotibus pœnitentiam, unctiones, ſeu alia quælibet ſacramenta eccleſiaſtica vobis ſuſcipere liceat; ne forte, ad perceptionem ſpiritualium bonorum, vobis quippiam deeſſe valeat.

Quia vero in Chriſto omnes unus ſumus, & non eſt perſonarum differentia apud Deum, tam remiſſionis peccatorum, quam alterius beneficentiæ, atque Apoſtolicæ Benedictionis, quæ vobis indulta eſt, etiam familiam veſtram, & ſervientes veſtros volumus eſſe participes.

Cum autem fratres veſtri, qui ad ſuſcipiendas collectas deſtinati fuerint, in Civitatem, Caſtellum, vel Vicum advenerint, ſi forte locus ille interdictus ſit, in jocundo eorum adventu, pro Templi honore, & eorumdem Militum reverentia, ſemel in Anno aperiantur Eccleſiæ, &, excluſis excommunicatis, divina officia celebrentur.

Nulli ergo omnino hominum liceat prædictum locum temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; ſet omnia integra conſerventur veſtris, & aliorum Dei fidelium uſibus omnimodis profutura.

Si quis igitur hujus noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temere venire temptaverit, ſecundo tertiove commonitus, niſi reatum ſuum congrua ſatisfactione correxerit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reumque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini redemptoris noſtri Jehu Chriſti alienus fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat.

Conſervantes autem hæc omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, benedictionem & gratiam conſequantur. Amen, Amen, Amen.

Filis ſericis flavi coloris.

---

*I.33. ** Hoc eſt Cirographum inter Regem & Comitem Maurianæ de Matrimonio inter Joh. Filium Regis & A. Comitis Filiam.*

Ann. D. 1173. A 19. H. 2. Ex Ben. Ab. In Bibliot. Cotton.

1. QUUM in dubium venit, quod a memoria recedit, repertum eſt, in rei geſtæ teſtimonium, perhennis reſcripti remedium.

2. Noverit igitur tam prior ætas quam futura poſteritas, quod Humbertus Comes Maurienſis & Marchio Italiæ concedit totum Comitatum ſuum & omnes alias Terras ſuas, quaſcunque habet vel deinceps adquiſierit, Johanni, Filio Henrici, illuſtriſſimi Regis Angliæ, cum Filia ſua primogenita, Aalis nomine, ſi Filium ex Uxore ſua non habuerit.

3. Si vero Filium legitimum ſuſceperit, concedit eis in perpetuum, & Hæredibus eorum, Ruſſillum cum toto mandato ſuo, ſive pertinentiis ſuis omnibus.

4. Concedit ſimiliter eis & Hæredibus eorum Perecaſtel cum omnibus pertinentiis ſuis: & præterea totum Comitatum Belicenſem, ſicut eum habet, illis concedit.

5. Donat etiam ei totam Vallem Novaleſiæ, Camberiacum quoque cum omnibus pertinentiis ſuis, Aiz, Aſperum Montem, Rochetam, Montem Majorem, Cameram cum Burgo & toto mandato. Iſta omnia, cum omnibus pertinentiis ſuis, eis incontinenti citra Montes concedit in perpetuum.

6. Ultra Montes quoque, illis & eorum Hæredibus donat & concedit in perpetuum, Taurinum totum cum omnibus pertinentiis ſuis: Cavoroth, Colegium cum omnibus pertinentiis ſuis; & omnia Feuda quæ tenent de ipſo Comites de Canaveis, & eorum ſervitia & fidelitates.

7. In Com. quoque de Caſtroamunt ſimiliter feudâ, fidelitates & ſervitia.

8. In Valle Auguſtenſi concedit eis Caſtellionium in perpetuum, contra omnes homines, quod de illo tenet Vicecomes Auguſtæ.

9. Hæc omnia præfatus Comes concedit prædicto Filio Regis Angliæ in perpetuum cum Filia ſua prænominata ita libere, integre & quiete in hominibus & Civitatibus, Caſtris & aliis munitionibus; in pratis, paſcuis & molendinis, in boſco & plano, in aquis & vallibus, & montanis & paagiis, & paſſagiis & in omnibus aliis rebus, ſicut unquam Pater ejus, aut ipſe ea melius tenuit omnia quæ ſubſcripta ſunt, aut liberius.

10. Vult etiam jam dictus Comes, quod incontinenti, aut quandocunque placuerit Domino Regi Angliæ, quod Filio ejus fiant & præſtentur hominia & fidelitates ab omnibus hominibus ſuis, per totam terram ſuam, ſalva fidelitate ſua quamdiu terram tenebit. Ann. D. 1173.

11. Præterea concedit eis & Hæredibus eorum in perpetuum quicquid juris habet, in toto Comitatu Graciopolitano, & quicquid in eo adquirit vel adquirere poterit.

12. Si autem Filia ſua primogenita ſuperdicta in fata conceſſerit, quodcunque cum primogenita conceſſit illuſtriſſimi Regis Angliæ Filio, cum ſecunda Filia ſuâ, eadem, ſicut ſcriptum eſt, cuncta concedit.

13. Hanc præſcriptam Conventionem tenendam inter Dominum Regem Angliæ & Comitem Maurianæ juraverunt ipſe Comes Maurianæ, & Comes Gebennæ, Rodolfus Alamannus, Nantelmus de Muolano, Sefredus de Alavarno, Rodulfus de Aimo, & Eimericus de Brienzion, Willelmus Frater Comitis, Gocellinus de Moreſtello, Amedeus de Nangeu, Odo de Voiron, Berlio & Pontius de Fabricis, Lodoicus de Balma, Theobaldus de Vileta, Pontius & Wifredus de Cunſlef, Guido de Teis, Amedeus de Toruun, Yſmido de Sancto Michaele, Odmarus Labra, Soscelinus & Ricardus de Cordum, Giroudus de Margenzai, Berlio de Monte Falcone, Engwicio de Aviano, Berlio & Torenciis de Chambel, Sofredus Gamerii, Hugo de Alviler, Uboldus de Rumille, Lodoicus de Aſma, Anſelmus de Belento, Willelmus de Sidnius, Sofredus & Petrus de Sancto Geneſio, Ungrinus de Fabricis, Willelmus de Bocozel, Angelmus de Caſtellano, Umbertus Reinerii, Will. de Porta, Willelmus Eruus, Gido de Candiaco, Petrus de Arveſio, Arbertus Cornuz, Hugo de Chinis, Will. de Albuſin, Henricus de Fulcimaco, Will. de Nangeou, Emericus Vicecomes de Brierceon.

* 14. Omnes iſti prænominati juraverunt, quod Comes Mauricenſis hanc Conventionem firmiter ſervabit; &, ſi ab ea aliquo modo reſiliret, juraverunt quod ad vocationem Domini Regis Angliæ vel Nuncii ipſius, & etiam ſine omni vocatione, ſi Comes reſiliret, ex quo hoc ſcient, reddent ſe obſides Domino Regi in terra ſua ubicunque voluerit; & tamdiu in ſua captione morabuntur, donec Comitem ad Regis beneplacitum revocaverint, vel cum ipſo Rege, pro voluntate ipſius, compoſuerint. *I.34.

15. Petrus quoque Tarentaſienſis Archiepiſcopus, & Arduno Gebennenſis, & Willelmus Mauriavenſis Epiſcopi, et Abbas Sancti Michaelis, coram poſitis Evangeliis, de mandato Comitis firmiter promiſerunt quod ad bene placitum Regis, & quando voluerit, perſonam Comitis excommunicabunt, & terram ſuam ſub interdicto ponent, ſi Comes hanc pactionem inter eos factam non ſervaverit.

16. Idem facient de perſonis hominum Comitis & terris eorum, per quos ſtabit quòd non ſervetur Pactio inter Regem & Comitem facta; & tamdiu Comitem, & eos qui pacem ſervare noluerint, & terras eorum ſub interdicto tenebunt, donec Domino Regi fuerit ſatisfactum.

17. Dominus Rex hanc fecit Conventionem & Conceſſionem præſcriptam cum Comite Maurienſi, & eam de mandato ipſius tenendam juraverunt Comes Willelmus de Mandevilla, Willelmus Comes Arunniæ, Radul. de Faa, Willelmus de Curci, Will. de Humez, Fulco Panel, Rob. de Brivecurt, Will. Mangat, Theobaldus Chabot, Will. de Munluſum, Petrus de Muncaſſon, Gaufridus Foreſtarius.

18. De cætero ſciendum eſt, quod Comes ſuam ſecundam Filiam nuptui tradere poterit, cui voluerit, ſine nimio comitatus detrimento, poſtquam primogenita Filia ejus Filio Regis fuerit deſponſata vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Eccleſiæ diſpenſationem.

19. Parentibus autem ſuis vel aliis, & pro ſalute animæ ſuæ, poterit de terrâ ſuâ dare, ſine multâ comitatûs diminutione.

20. Incontinenti vero mittet Rex Comiti mille Marcas Argenti; & quam cito Filiam Comitis recipiet, ad minus habebit alias mille Marcas Argenti; & quicquid fuerit de 2 millibus Marcis reſiduum, recipiet Comes quando matrimonium inter Filium Regis, & Filiam Comitis fuerit contractum per legitimam ætatem, vel Romanæ Eccleſiæ diſpenſationem.

21. Si autem Dominus Rex, quod Deus avertat, ante in fata conceſſerit, vel extra terras ſuas profectus fuerit; neque ipſe, neque ipſi, qui de mandato ſuo juraverunt, vel aliquam Comiti ſecuritatem fecerunt, tenebuntur de præſcriptâ Conventione, niſi Dominus Rex Filius Regis, & ſui.

22. In terram Regis Angliæ venerunt ex parte Comitis Maurienſis, Marchio Montis Ferrati, & Gaufridus de Plozac, & Nerilo Filius ejus, & Richardus Comitis Cancellarius, & Berlo de Camboe, & Petrus de Boret Caſtellani, & Petrus de Sancto Geneſio, & Petrus de Taurino Milites, & Gaufridus de Aqua Bella, & Rodulfus de Warci, Burgenſes; qui juraverunt, tactis ſacroſanctis Evangeliis, quod Conventionem factam inter Regem & Comitem, de Filio Regis & Filia Comitis, ſicut legitimè facta, ſcripta & intellecta ſunt, facient Comitem firmiter obſervare, & niſi eam obſervaverit, juraverunt, quòd ad vocationem Domini Regis vel Nuntii ipſius, & etiam ſine omni vocatione, ſi Comes reſiliret a Conventione, ex quo hoc pro certo ſcirent, ſe reddent obſides Regi in terrâ ſuâ, & tamdiu in captione ſuâ morabuntur, donec Comes ad beneplacitum Regis revocetur, vel cum Domino Rege pro voluntate ſuâ componant.

23. Juraverunt etiam prædicti Nuntii, quòd Comes Filiam ſuam ſecundam non tradet nuptui, donec ejus Filia primogenita Filio Regis Matrimonio ſit copulata, vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Eccleſiæ diſpenſationem; niſi de conſilio & voluntate Domini Regis eam interim alii donaverit: juraverunt & illi, quod pecuniam, quam recepit vel recipiet Comes a Domino Rege, ſi Filia Comitis, vel Filius Regis, quod abſit, forte in fata conceſſerit, antequam matrimonium inter eos fuerit contractum, totam reddet Regi, vel beneplacitum Regis inde faciet, vel cui Rex aſſignaverit; & prædicti juratores, donec fuerit ſoluta, ſi voluerit Rex & quando voluerit, ſe reddent ei obſides in terrâ & poteſtate ſuâ.

Ann. D. 1173. Juraverunt ſimiliter quod conceſſionem Umberti junioris facient, pro poſſe ſuo, habere Filio Regis Ruſſilon, & Perecaſtel, & quicquid ei a Comite conceſſum eſt in Comitatu Belicenſi. Si forte hoc Umbertus concedere noluerit, juraverunt quod Comes dabit ei legitimum excambium ad arbitrium Abbatis de Cluſa, & Reginaldi Archidiaconi Sarum, vel aliorum legitimorum per Regem aſſignatorum, ſi illi præſentes eſſe non poſſent.

---

*I. 35. ** Henricus 2. Angliæ Rex queritur apud Papam de Rebellione Henrici reliquorumque Filiorum contra ſe, & auxilium Papæ implorat.*

Ann. D. 1173. A. 19. H. 2. SAnctiſſimo Domino ſuo Alexandro Dei gratia Catholicæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, H. Rex Angliæ ſalutem & devotæ ſubjectionis obſequium.

In magnorum diſcriminum anguſtiis, ubi domeſtica conſilia remedium non inveniunt, eorum ſuffragia implorantur, quorum prudentiam in altioribus negotiis experientia diuturna approbavit. Longe lateque divulgata eſt Filiorum meorum malitia, quos ita in exitium Patris ſpiritus iniquitatis armavit, ut gloriam reputent & triumphum Patrem perſequi; & filiales affectus in omnibus diffiteri, præveniente meorum exigentia delictorum. Ubi pleniorem voluptatem contulerat mihi Dominus, ibi gravius me flagellat; & quod ſine lacrymis non dico, contre ſanguinem meum & viſcera mea cogor odium mortale concipere, & extraneos mihi quærere ſucceſſores. Illud præterea ſub ſilentio præterire non poſſum, quod amici mei receſſerunt a me, & domeſtici mei quærunt animam meam. Sic enim familiarium meorum animos intoxicavit clandeſtina conjuratio, ut obſervantiæ proditoriæ conſpirationis univerſa poſthabeant. Malunt namque meis adhærere Filiis contra me transfugæ mendici, quàm regnare mecum, & in ampliſſimis dignitatibus præfulgere. Quoniam ergo vos extulit Deus in eminentiam officii Paſtoralis ad dandam ſcientiam ſalutis plebi ejus, licet abſens corpore, præſens tamen animo me veſtris advolvo genibus conſilium ſalutare depoſcens. Veſtræ juriſdictionis eſt Regnum Angliæ, & quantum ad feudatarii juris obligationem, vobis duntaxat obnoxius teneor, & aſtringor. Experiatur Anglia, quid poſſit Romanus Pontifex, & quia materialibus armis non utitur, patrimonium B. Petri ſpirituali gladio tueatur. Contumeliam Filiorum poteram armis rebellibus propulſare, ſed Patrem non poſſum exuere: Nam & Jeremia teſtante, nudaverunt lamiæ mammas ſuas, lactaverunt catulos ſuos. Et licet errata eorum quaſi mentis efferatæ me fecerint, retineo paternos affectus, & quandam violentiam diligendi eos mihi conditio naturalis importat. Utinam ſaperent & intelligerent, ac noviſſima providerent! Lactant Filios meos domeſtici hoſtes, & occaſione malignandi habita non deſiſtunt, quouſque redigatur virtus eorum in pulverem, & converſo capite in caudam ſervi eorum dominentur eis, juxta verbum illud Solomonis, ſervus aſtutus Filio dominabitur imprudenti. Excitet ergo prudentiam veſtram ſpiritus conſilii, & convertatis corda Filiorum ad Patrem. Cor enim Patris pro beneplacito veſtro convertetur ad Filios, & in fide illius, per quem Reges regnant, veſtræ magnitudini promitto me diſpoſitioni veſtræ in omnibus pariturum. Vos Eccleſiæ ſuæ, Pater ſancte, diu Chriſtus ſervet incolumem.

---

*I. 36. ** Littera Henrici Regis, per quam conceſſit privilegia quod, ſi navis periclitaret in quatuor Coſteris, videlicet Angliæ, Pictaviæ, Vaſconiæ, vel in Inſula Oleronis, & aliquis nautarum poſſit venire ad terram, omnia bona ſua recuperabit de voluntate Regis.*

Ann. D. 1174. A. 20. H. 2. L. B. HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Ballivis & Fidelibus ſuis, ſalutem. Sciatis quod pro ſalute animæ noſtræ & animarum Anteceſſorum & Hæredum noſtrorum, & ad malas conſuetudines abolendas conceſſimus, & hac Carta noſtra confirmavimus pro nobis & Hæredibus noſtris in perpetuum, quotieſcumque de cætero contigerit aliquam navem periclitari in poteſtate noſtra, ſive in Coſtera Maris Angliæ, ſive in Coſtera Pictaviæ, ſive in Coſtera Inſulæ Oleronis, ſive in Coſtera Waſconiæ, & de navi taliter periclitata aliquis homo vivus evaſerit & ad terram venerit, omnia bona & catalla in navi illa contenta remaneant & ſint eorum quorum prius fuerunt, & eis non deperdantur nomine Wrecci. Et ſi de navi taliter periclitata nullo homine vivo evadente contingat quamque beſtiam aliam vivam evadere vel in navi illa vivam inveniri, tunc bona & catalla illa per manus Ballivorum noſtrorum, vel Hæredum noſtrorum, vel per manus Ballivorum ipſorum, in quorum terra navis fuerit periclitata, liberentur quatuor probis hominibus cuſtodienda uſque ad terminum trium menſium, ut ſi illi, quorum catalla illa fuerint, infra terminum illum venerint ad exigendum catalla illa, & probare poſſint ipſa catalla ſua eſſe, eis liberentur quieta. Si vero infra prædictum terminum nullus veniret ad exigendum catalla illa, tunc noſtra ſint & Hæredum noſtrorum nomine Wrecci, vel alterius qui libertatem habuerit Wreccum habendi. Si vero de navi periclitata taliter nullus homo vivus evaſerit, nec alia beſtia, ſicut prædictum eſt, tum bona & catalla in navi illa contenta noſtra ſint & Hæredum noſtrorum nomine Wrecci, vel alterius, ubi navis fuerit periclitata, qui libertatem habuerit Wreccum habendi. Quare volumus & firmiter præcipimus pro nobis & Hæredibus noſtris, quod, quotienſcunque de cætero contigerit aliquam navem periclitari, in poteſtate noſtra, ſive in Coſtera Maris Angliæ, ſive in Coſtera Pictaviæ, ſive in Coſtera Inſulæ Oleronis, ſive in Coſtera Waſconiæ, & de navi taliter periclitata aliquis homo vivus evaſerit & ad terram venerit, omnia bona & catalla in navi illa contenta remaneant, & ſint eorum quorum prius fuerint, & eis non deperdantur nomine Wrecci. Et ſi de navi taliter periclitata, nullo homine vivo evadente, contingat quamcumque beſtiam aliam vivam evadere, vel in navi illa vivam inveniri, tunc bona & catalla illa per manus Ballivorum noſtrorum, vel Hæredum noſtrorum, vel per manus Ballivorum ipſorum, in quorum terra navis fuerit periclitata, liberentur quatuor probis hominibus cuſtodienda uſque ad terminum trium menſium, ut ſi illi, quorum catalla illa fuerint, infra terminum illum venerint ad exigendum catalla illa, & probare poſſint ipſa catalla ſua eſſe, eis liberentur quieta. Si vero infra prædictum terminum nullus venerit ad exigendum catalla illa, tunc noſtra ſint & Hæredum noſtrorum nomine Wrecci, vel alterius qui libertatem habuerit Wreccum habendi. Et ſi de navi illa taliter periclitata * nullus homo vivus evaſerit, vel alia beſtia, ſicut prædictum eſt, tunc bona & catalla, in navi illa contenta, noſtra ſint & Hæredum noſtrorum nomine Wrecci, vel alterius, ubi navis fuerit periclitata, qui libertatem habuerit Wreccum habendi, ſicut prædictum eſt. Hiis Teſtibus, *I. 37.

Venerabili Patre W. Karleol. Epiſcopo.	*Hug. Diſpenſ.*
W. Valentin. Electo.	*Godefrido de Sancumb.*
J. Com. Linc. & Conſtabular. Ceſtriæ.	*Amaur. de Sancto Amando.*
	Willelmo de Beel.
	Galfr. Diſpenſ.
Petro de malo Lacu.	*Galfrido de Cauz.*
Henr. de Trublevill. tunc Seneſcall. Waſconiæ.	*Barth. Pech.*
	Johanne Guband, & aliis.

Datum per manum venerabilis Patris Radulphi Cyceſtr. Epiſcopi Cancellar. noſtri, apud Merewell. viceſimo ſexto die Maii, Anno Regni noſtri viceſimo.

Hæc eſt Concordia quæ facta eſt inter Regem & Filios ſuos.

Ann. D. 1174. A. 20. H. 2. Ex Orig. In Biblioth. Cotton.

1. NOtum ſit omnibus tàm præſentibus quàm futuris, quod Pax inter Dominum H. Regem Angliæ, & Filios ejus, Henricum videlicet Regem, & Ricardum, & Gaufridum, in hunc modum, Deo volente, reformata eſt.

2. Henricus Rex, & Fratres ſui prædicti ad Patrem ſuum & ſervitium ejus, ſicut ad Dominum ſuum, redierunt liberi & abſoluti ab omni juramento & inpriſa quam inter ſe, vel cum aliis fecerant contra eum & homines ſuos.

3. Et omnes Barones & homines, qui a fidelitate Patris, cauſa eorum receſſerant, clamaverunt quietos ab omni juramento, quod eis fecerant, & ita liberi & quieti ab omni juramento & abſoluti ab omni Conventione, quam eis fecerant, in hominium & ligeantiam Domini Regis redierint.

4. Et Dominus Rex debet rehabere, ipſe, & Barones, & homines ſui, omnes terras ſuas & caſtella ſua, quæ habuerunt 15 dies antequam Filii ſui recederent ab eo; ſimiliter Barones & homines ſui, qui receſſerunt ab eo, & ſecuti ſunt Filios ſuos, debent rehabere terras ſuas, quas habuerunt 15 diebus antequam ipſi ab eo recederent; & Dominus Rex remiſit omnem malevolentiam Baronibus & hominibus ſuis, qui receſſerant ab eo, ita quod, propter hoc, nullum malum eis faciet, quamdiu ei fideliter ſervient, ſicut Ligio Domino ſuo.

5. Et Rex Filius ejus ſimiliter pardonavit omnibus, tàm Clericis, quàm Laicis, qui cum Patre fuerunt, omnem malevolentiam ſuam; & adſecuravit, in manu Domini Regis Patris ſui, quod illis, qui ſervierint ei, nec malum, nec dampnum aliquod, hac de cauſa, faciet vel perquiret tota vita ſua.

6. Et Dominus Rex, per hanc Conventionem, donat Regi Filio ſuo duo caſtella idonea in Normannia, ad voluntatem ipſius Patris; & ſingulis annis 15 millia Librarum Andegavenſium: Et Ricardo Filio ſuo in Pictavia duo receptacula idonea, unde Domino Regi non poſſit dampnum provenire; & medietatem reddituum Pictaviæ in denariis: Gaufrido verò Filio ſuo dat in Britannia, in denariis, medietatem reddituum Maritagii Filiæ Comitis Conani, quam ducere debet in Uxorem, & poſtquam, conceſſione Eccleſiæ, eam in Uxorem duxerit, habebit omnes redditus illius Maritagii, ſicut continetur in Carta Comitis Conani.

7. Priſones verò, qui cum Domino Rege finem fecerunt ante Pacem factam cum Domino Rege, viz. Rex Scotiæ, & Comes Leiaceſtriæ & Comes Ceſtriæ, & Radulphus de Fulgeriis & obſides eorum, & obſides aliorum priſonum, quos prius habuerat, ſint extra Conventionem iſtam: Alii autem priſones ex * utraque parte deliberari debent; ita ſcilicet quod Dominus Rex obſides accipiet de priſonibus ſuis, de quibus habere voluerit, & qui dare poterunt: Et de aliis habebit ſecuritatem per fidem & juramentum ſuum, & amicorum ſuorum. *I. 38.

8. Caſtella verò, quæ firmata ſunt, vel inforciata poſtquam Guerra incepit in terrâ Domini Regis, pro voluntate ſuâ debent redigi ad illum ſtatum, in quo fuerunt 15. diebus ante Gwerram.

9. Præterea ſciendum eſt quod Rex H. filius Regis conceſſit Domino Regi Patri ſuo, ſe firmiter obſervaturum omnes donationes elemoſinarum quas dederat vel daturus erat de terris ſuis, & donationes terrarum quas dederat hominibus ſuis, vel daturus erat pro ſervitio ſuo.

10. Conceſſit etiam ſe firmiter & inconcuſſe obſervaturum donationem quam Dominus Rex, Pater ſuus, fecit Johanni Fratri ſuo, viz. mille libratas reddituum in Anglia de dominico ſuo, & de Eſcaetis ſuis ad voluntatem ſuam: Et Caſtellum de Notingham, cum Comitatu & pertinentiis ſuis: Et Caſtellum de Merliberga, cum pertinentiis ſuis: Et in Normannia mille libras Andegavenſium,

Ann. D. 1174. ſium, & duo Caſtella ad voluntatem Patris: Et in Andegavia & in terrâ, quæ fuit Comitis Andegaviæ, mille libras reddituum Andegavenſium; & Caſtellum unum in Andeg. & unum in Cenomania, & unum in Turoniâ.

11. Conceſſum eſt autem à Domino Rege, pro amore filii ſui, quod omnes illi, qui receſſerant ab eo poſt filium ſuum, & inceſſu ſuo forisfecerant in terrâ Domini Regis, ad pacem ejus revertantur; ita quod de Catallis, quæ aſportaverunt in receſſu ſuo, non reſpondeant: de morte vero, vel proditione, vel perditione alicujus membri, reſpondeant ſecundum judicium & conſuetudinem terræ. Qui autem ante Gwerram, quacunque de cauſa, aufugerant, & ad ſervitium filii ſui venerunt, pro amore filii ſui, ad pacem revertantur, ſi vagium & plegium dederint ſtandi judicio de hiis, quæ ante Gwerram forisfecerunt.

12. Illi autem, qui in placito erant quando receſſerunt ad filium ſuum, revertantur; ita quod in eo ſtatu placiti ſui ſint, in quo erant quando receſſerunt.

13. Hanc Conventionem firmiter tenendam ex parte ſuâ aſſecuravit H. Rex filius Regis in manu Domini Regis patris ſui: Præterea aſſecuraverunt H. filius Regis, & Fratres ſui quod a Domino Rege Patre ſuo nunquam amplius exigerent, ultra donationem præſcriptam & determinatam, contra voluntatem & beneplacitum Domini Regis Patris ſui; & quod neque ſe, neque ſervitia ſua patri ſuo ſubtraherent.

14. Ricardus vero & Gaufridus, filii Domini Regis, devenerint homines ejus de his, quæ eis conceſſit & dedit.

Cum autem filius ejus Henricus homagium ei facere voluiſſet, noluit Dominus Rex reciperee, quia Rex erat; ſet ſecuritatem accepit ab eo.

Teſtibus,

R. Rothomag. Archiepiſcopo.	*Willielmo de Curci.*
Henrico Baioc. Epiſcopo.	*Fulch. Saenell.*
Rogero. Sag. Epiſcopo.	*Jo. de Solineio.*
R. Nannet. Epiſcopo.	*Saher de Quinci.*
Steph. Rhedon. Epiſcopo.	*Rico de Canvill.*
G. Electo Lincoln.	*W. filio Andell. Seneſcallo.*
Jo. Decano Sarum.	*Alvr. de Sancto Martino Dapifero.*
Ric. de Humez Conſtabulario.	*Gosberto de Siſſeneio.*
Ric. de Bellomonte Vic.	*Rob. filio Ernſii.*
Regin. de Curten.	*Eudde filio Ern.*
Mor. de Creona.	*Waltero de Ypra.*
Willielmo Malo-vicino.	*Willielmo Mareſcallo.*
W. de Hum.	*Roberto de Ble.*
Gaufrido Pertic.	*Eimerio filio Eudon.*

Apud Faleſiam.

Sub Sigillò pendente cui imprimitur Imago Regis in ſolio ſedentis, & ſiniſtra manu gerentis ſceptrum.

---

*I. 39. ** Hæc eſt Conventio & Finis quem Will. Rex Scotorum fecit cum Domino ſuo Henrico Rege, Filio Matildis.*

Ann. D. 1174. *A. 20. H. 2. Ex magno Rotulo penes Camer.* WIllielmus Rex Scotorum devenit homo ligius Domini Regis contra omnem hominem de Scotia, & de omnibus aliis terris ſuis, & fidelitatem ei fecit, ut ligio Domino ſuo, ſicut alii homines ſui ipſi facere ſolent. Et ſimiliter fecit Homagium Henrico Regi filio ſuo, ſalvâ fide Domini Regis Patris ſui.

Omnes vero Epiſcopi, & Abbates, & Clerus Terræ Regis Scotiæ, & Succeſſores ſui facient Domino Regi, ſicut ligio Domino, fidelitatem de quibus habere voluerit, ſicut alii Epiſcopi ſui ipſi facere ſolent, & Henrico Regi filio ſuo, & Hæredibus ſuis.

Conceſſit autem Rex Scotiæ, & David Frater ſuus, & Barones, & alii homines ſui Domino Regi quòd Eccleſia Scoticana talem ſubjectionem amodò faciet Eccleſiæ Anglicanæ, qualem illi facere debet & ſolebat tempore Regum Angliæ prædeceſſorum ſuorum. Similiter Richardus Epiſcopus Sancti Andreæ, & Ricardus Epiſcopus de Dunkeldyn, & Galfridus Abbas de Dunfermelyn, & Herbertus Prior de Coldingham conceſſerunt quod etiam Eccleſia Anglicana illud jus habeat in Eccleſia Scotiæ, quod de jure habere debet, & quod ipſi non erunt contra jus Eccleſiæ Anglicanæ.

Et de hac Conceſſione, ſicut ligiam fidelitatem Domino Regi & Henrico filio ſuo fecerunt, eos inde aſſecuraverunt; ità hoc idem facient alii Epiſcopi & Clerus Scotiæ per Conventionem inter Dominum Regem, & Regem Scotiæ & David Fratrem ſuum & Barones ſuos factam.

Comites etiam & Barones, & alii homines de terra Regis Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient ei homagium contra omnem hominem & fidelitatem, ut ligio Domino, ſicut alii homines ſui facere ſolent, & Henrico Regi filio ſuo, & Hæredibus ſuis, ſalva fide Domini Regis Patris ſui: Similiter Hæredes Regis Scotiæ & Baronum & hominum ſuorum homagium & ligantiam facient Hæredibus Domini Regis contra omnem hominem.

Præterea Rex Scotiæ & homines ſui nullum amodò fugitivum de terra Domini Regis pro felonia receptabunt in Scotia, vel in alia terra ſua; (niſi voluerit venire ad rectum in Curia Domini Regis, & ſtare judicio Curiæ) ſet Rex Scotiæ & homines ſui quàm citiùs poterunt eum capient, & Domino Regi reddent, vel Juſticiariis, aut Ballivis ſuis in Anglia.

Si autem de terra Regis Scotiæ aliquis fugitivus fuerit pro felonia in Anglia (niſi voluerit venire ad rectum in Curia Regis Scotiæ, vel in Curia Domini Regis, & ſtare Judicio Curiæ) non receptabitur in terra Domini Regis; ſet liberabitur hominibus Regis Scotiæ per Ballivos Domini Regis ubi inventus fuerit.

Præterea homines Domini Regis habebunt terras ſuas, quas habebant, & habere debent de Domino Rege, & de Rege Scotiæ, & de hominibus ſuis; & homines Regis Scotiæ habebunt terras Ann. D. 1174. ſuas, quas habebant, & habere debent de Domino Rege, & de hominibus ſuis.

Pro iſta vero Conventione & fine firmiter obſervando Domino Regi, & Henrico filio ſuo, & Hæredibus ſuis à Rege Scotiæ, & Hæredibus ſuis, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi Caſtellum de Rockesburg, & Caſtellum de Berwick, & Caſtellum de Gedeworthe, & Caſtellum Puellarum, & Caſtellum de Stryvelyn in miſericordia Domini Regis: Et ad cuſtodienda Caſtella illa aſſignabit Rex Scotiæ, de Redditu ſuo, menſurabiliter ad voluntatem Domini Regis.

Præterea pro prædicta Conventione & fine exequendo liberavit Rex Scotiæ Domino Regi David Fratrem ſuum in obſidem, &

Comitem Duncanum, &	*Willielmum de Lyndeſeye, &*
Comitem Waldenum, &	*Philippum de Coleville, &*
Comiten Gilbertum, &	*Philippum de Valoignes, &*
** Comitem de Aneguz, &*	*Robertum Frembert, &* *I. 40.
Richardum de Moreville, Conſtabularium, &	*Robertum de Burneville, &*
Niz filium Willielmi, &	*Hugonem Gyffard, &*
Ricardum Comyn, &	*Hugonem Rydal, &*
Walterum Corbet, &	*Walterum de Berkele, &*
Walterum Olyfard, &	*Willielmum de la Haye, &*
Johannem de Valz, &	*Willielmum de Mortemer.*

Quando vero Caſtella reddita fuerint, Willielmus Rex Scotiæ & David Frater ſuus liberabuntur. Comites quidem & Barones prænominati, unuſquiſque poſtquam liberavit obſidem ſuum, ſcilicet filium legitimum quem habuit, & alii Nepotes ſuos, vel propinquiores ſibi Hæredes, & Caſtellis, ut dictum eſt, redditis, liberabuntur.

Præterea Rex Scotiæ & Barones ſui prænominati aſſecuraverunt quod ipſi bona fide, & ſine malo ingenio, & ſine occaſione facient quod Epiſcopi, & Barones, & homines terræ ſuæ, qui non affuerunt quando Rex Scotiæ cum Domino Rege finivit, eandem ligantiam & fidelitatem Domino Regi & Henrico filio ſuo facient, quam ipſi fecerunt; & quod Barones & homines, qui affuerunt, obſides liberabunt Domino Regi de quibus habere voluerit.

Præterea Epiſcopi, Comites & Barones conventionaverunt Domino Regi, & Henrico filio ſuo, quod, ſi Rex Scotiæ aliquo caſu a fidelitate Domini Regis & filii ſui, & a conventione prædicta recederet, ipſi cum Domino Rege tenebunt, ſicut cum ligio Domino ſuo, contra Regem Scotiæ, nec ipſe ad fidelitatem Domini Regis redeat.

Prædictam itaque Conventionem firmiter obſervandam bona fide, & ſine malo ingenio Domino Regi, & Henrico filio ſuo, & Hæredibus ſuis a Willielmo Rege Scotiæ, & David fratre ſuo, & a Baronibus ſuis prædictis, & ab Hæredibus eorum aſſecuravit ipſe Rex Scotiæ, David frater ſuus, & omnes Barones ſui prænominati, deſicut Ligii homines Domini Regis, contra omnem hominem, & Henrici filii ſui, ſalva fidelitate Domini Regis Patris ſui.

Hiis Teſtibus,

Ricardo Epiſcopo Abricen.	*Galfrido filio Domini Regis, Comite Brytanniæ.*
Johanne Saresberien. Decano.	*Comite Willielmo de Eſſex.*
Roberto Abbate Malmesbur.	*Hugon Comite Ceſtriæ.*
Radulpho Abbate de Mondesburg.	*Ricardo Humez Conſtabulario.*
Herberto Archidiacono Northampton.	*Comite de Millenc.*
Waltero de Conſtanciis.	*Jordano Coſſon.*
Rogero Capellano Regis.	*Humfrido de Bohun.*
Osberto Clerico de Camera.	*Willielmo de Curcy, Seneſchallo.*
Ricardo filio Domini Regis, Comite Pictaviæ.	*Gilberto Malet, Seneſcallo.*

Apud Faleſiam.

** Hic eſt Finis & Concordia, quæ facta fuit apud Windeshoveres, in octavis Sancti Michael. anno ab incarnatione Domini* MCLXXV. *inter Dominum Regem Angliæ, H. Filium Matillis Imperatricis, & Rodericum Regem Connactenſem. per Catholicum Archiepiſcopum Tuamenſem, & Cantordem Abbatem Sancti Brandani, & Magiſtrum Laurentium Cancellarium Regis Connactenſis. Scilicet:* *I. 41.

1. QUOD H. Rex Angliæ conceſſit prædicto Roderico, Ligio homini ſuo, Regi Connactæ, quamdiu ei fideliter ſerviet, quod ſit Rex ſub eo paratus ad ſervitium ſuum, ſicut homo ſuus. Ann. D. 1175. *A. 21. H. 2. Ex Ben. Ab. In Bibliot. Cotton.*

2. Et quod terram ſuam ita teneat benè & in pace, ſicut tenuit antequam Dominus Rex Angliæ intraret Hiberniam, reddendo ei tributum.

3. Et totam aliam terram, & habitatores terræ habeat ſub ſe, & juſticiet ut tributum Reg. Angl. integrè perſolvant, & per manum ejus, & ſua jura ſibi conſervent.

4. Et illi qui modo tenent, teneant in pace quamdiu permanſerint in fidelitate Regis Angliæ, & ei fideliter, & integrè perſolverint tributum, & alia jura ſua, quæ ei debent, per manum Regis Connacti; ſalvo in omnibus jure & honore Domini Regis Angliæ & ſuo.

5. Et, ſi quis ex eis Regi Angliæ & ei rebelles fuerint, & tributum, & alia jura Reg. Angl. per manum ſuam ſolvere noluerint, & a fidelitate Regis Angliæ receſſerint, ipſe eos juſticiet & amoveat.

6. Et, ſi eos per ſe juſticiare non poterit, Conſtabularius Regis An-

Ann. D. 1175. Angliæ; & familia ſua de terrâ illâ juvabunt eum ad hoc faciendum, cùm ab ipſo fuerint requiſiti, & ipſi viderint quod neceſſe fuerit.

7. Et propter hunc finem reddet prædictus Rex Connact. Domino Regi Angliæ tributum ſingulis annis; ſcilicet, de ſingulis 10 animalibus unum Corium, placabile Mercatoribus, tàm de totâ terrâ ſuâ, quàm de aliâ: Excepto quòd de terris illis., quas Dominus Rex Angliæ retinuit in Dominio ſuo, & in Dominio Baronum ſuorum, nichil ſe intromittet:

Scilicet, Duvelina cum omnibus pertinentiis ſuis:

Et Raida cum omnibus pertinentiis ſuis, ſicut unquam Murchat Vamailethachlin eam meliùs & pleniùs tenuit, aut aliqui qui de eo eam tenuerunt:

Et exceptâ Veſefordiâ cum omnibus pertinentiis ſuis, ſcil. cum tota Lagenia:

Et exceptâ Waterfordiâ, cum tota terra illa quæ eſt a Vaterford. uſque ad Duncarvan; ita quod Duncarvan ſit cum omnibus pertinentiis ſuis infra terram illam.

8. Et, ſi Hibernenſes, qui aufugerunt, redire voluerint ad terram Baronum Regis Angliæ, redeant in pace, reddendo tributum prædictum ſicut alii reddunt, vel faciendo antiqua ſervitia, quæ facere ſolebant, pro terris ſuis; & hoc ſit in arbitrio & voluntate Dominorum ſuorum.

9. Et, ſi aliqui redire noluerint, & Domini eorum requiſierint Regem Connactæ, ipſe cogat eos redire ad terram ſuam, ut ibi remaneant & pacem habeant.

*I.42. * 10. Et Rex Connactæ accipiat obſides ab omnibus, quos ei commiſit Dominus Rex Angliæ, ad voluntatem Domini Regis & ſuam.

11. Et ipſe dabit obſides, ad voluntatem Domini Regis Angliæ, illos vel alios; & ipſi ſervient Domino Regi de canibus ſuis & avibus ſingulis annis de præſentiis ſuis.

Et nullum omnino, de quacunque terra Domini Regis ſit, retinebunt contra voluntatem Domini Regis & mandatum Domini Regis.

Teſtibus hiis,

Ricard. Epiſcopo Winton.
Gauf. Epiſcopo Elienſi.
Laurentio Duvelienſi Archiepiſcopo.
Gaufr. & Nichol. & Rog. Capellanis Regis.
Will. Com. Exceſſæ, &
Ric. de Luci.
Gaufr. de Pertico.
Reginaldo de Curteneia.

Willielmus Rex Siciliæ Litteris ſuis confirmat quicquid Nuncii ſui juraverunt de Conſummatione Matrimonii cum Henrici Regis Filia.

Ann. D. 1176. A. 22. H. 2. HEnrico Dei gratia nobiliſſimo Regi Anglorum ſpeciali amico ſuo, Will. eadem gratia Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ ſalutem.

Honorabiles magnificentiæ veſtræ Nuncios recepimus honorificè, quorum inſinuatione nobis innotuit, quod præſentibus & jubentibus vobis, tres nobiles & ſpectatæ fidei viri de regno veſtro in anima veſtra conſummationem Matrimonii inter nos & Filiam veſtram juraverunt, qui & poſtulaverunt inſtantius ut idem manu propria juraremus: quod, quia Regno noſtro ſemper, & noſtris fuit progenitoribus inſuetum perſonaliter jurare, non duximus expedire.

Quare prædicti Nuncii veſtri quæſierunt ut ſicut ab honorabilibus perſonis feceratis illud in anima veſtra jurari, ſic & nos ſimiliter in anima noſtra fieri faceremus.

Nos equidem, & quod a noſtris Nunciis in veſtra præſentia conſtitutis, ſuper Conceſſione Matrimonii, ex parte noſtra juratum eſt, rati-habitione firmamus, & quod, vobis præſentibus, in anima veſtra juratum eſt, grato aſſenſu recepimus ac ſi manu propria juraſſetis; cum unum & idem putemus Sacramentum, quod vel manu propria fit, vel in anima jubentis & præſentis juratur.

Poſt hæc Nuncii veſtri juraverunt quod, poſtquam Nuncii noſtri cum galeis ad partes Sancti Egidii pervenerint, quam primum id vobis innotuerit, nobiliſſima Filia veſtra eis, quam citius poterit, aſſignabitur noſtro feliciter Matrimonio copulanda. Veſtra itaque intererit, & vobis cedet ad gloriam celeriter exequi quæ initiati Matrimonii perfectionem deſiderant.

Dat. Panorm. viceſſimo tertio die Auguſti.

---

*I.43. * *Compromiſſum Alfonſi Regis Caſtellæ (qui Uxorem duxerat Aleanoram Henrici Filiam) & Garciæ Regis Navarræ, in quo conſtituunt omnium quærelarum arbitrum Henricum Regem Angliæ.*

Ann. D. 1176. A. 22. H. 2. 1. HOc eſt Pactum & Conventio, quæ facta fuit inter Aldefonſum Regem Caſtellæ, & Sanctium Regem Navarræ Avunculum ſuum, de quærelis videlicet quas inter ſe habebant, ut pro judicio Regis Angliæ ſibi ſatisfacerent.

2. Ad hæc uterque Regum quatuor Caſtella in fidelitate ponit, ut judicium Henrici Regis Angliæ, Filii Matildis Imperatricis, ſoceri Regis Aldefonſi, accipiat, & compleat, & per quem ſteterit, quo minus fiant, ſubſcripta Caſtella amittat.

3. Rex vero Aldefonſus ponit in fidelitate Nagaram Caſtellum Chriſtianorum, & Or Caſtellum Judæorum; & Arnedo Caſtellum Chriſtianorum, & Celorigon Caſtellum Judæorum.

4. Similiter Sanctius Rex Navarræ in hac fidelitate ponit Stellam Caſtellum, quod Petrus Roderici tenet; & Caſtellum Judæorum; & Funes; & Maranon.

5. Et ad hoc Nuncii utriuſque Regis ſint ad præſentiam Regis Angliæ in prima die præſentis quadrageſimæ, quæ eſt caput jejunii, ad hoc judicium recipiendum. Ann. D. 1176.

6. Et ſi forſitan Nuncii cujuslibet partis morte, vel infirmitate, vel captivitate in via ſua detenti fuerint, præcedentes nuncii expectent eos uſque triginta dies ultra diem præfixam in curia prænominati Regis Angliæ: Et qui ſani remanſerint, veniant ad curiam, & accipiant judicium.

7. Et, ſi omnes infirmi, vel capti, vel mortui fuerint, nichil Rex, cujus fuerint, proinde amittat.

8. Et, ſi omnes, vel aliqui Nunciorum, aliqua harum trium occaſionum non fuerint detenti, & ad diem ſtatutum ante Regem Angliæ non venerint, Rex, cujus Nuncii fuerint, hæc prædicta Caſtella amittat; & hoc per bonam fidem, & ſine malo ingenio.

9. Et ſi forte, quod abſit, Rex Angliæ interim mortuus fuerit, hoc eodem prædicto modo Nuncii iſti ad Regem Francorum ad hoc judicium recipiendum pergant, & per eum, ſicut per Regem Angliæ, hoc judicium recipiant & compleant.

10. Sanctius igitur Rex Navarræ hæc tria Caſtella per militem & per portatorium ſuum recipiat, & donet Naiaram & Celorigo Petro Roderici, Filio Comitis Roderici, & donet Arnedo D. Semenes; & ipſi faciant ſibi hominium de eis.

11. Similiter Aldefonſus Rex Caſtellæ hæc quatuor Caſtella per militem & per portatorium ſuum recipiat, & donet Stellam Roderici de Azſagra, & Funes S. Ramuri & Maranon R. Martini; & ipſi faciant ſibi hominium de eis.

12. Et, ſi aliquis Regum iſtorum hæc prædicta Caſtella militibus ea tenentibus auferri voluerit & alteri dare, donet illa Sanctius Rex Navarræ Petro Roderici, vel G. Vermundi, vel S. Raimiri, vel J. Velez. vel R. Martini, vel E. Almoran. vel S. Almoran, vel E. de Oriz, vel P. Ramuri, vel G. de Oriz, vel P. de Oriz.

13. Similiter Rex Aldefonſus Caſtellæ donet illa Comiti N. vel Comiti P. vel Comiti G. vel Comiti Gomerz, vel R. Gurtezt, vel P. de Arazuri, vel D. Senezt. vel G. Garſiæ, vel Ordomo Garſiæ, vel G. Roderici de Aztagra, vel P. Guntezt, vel L. Roderici de Agafar: Sed ipſi qui tenentes fuerint non donent hæc prædicta Caſtella, donec illi qui recipere ea debuerint, faciant hominium de illis alteri Regi, ſicut ſupradictum eſt.

14. Et in toto, quantum Rex Aldefonſus tenet de Rege Navarræ, melioret cum ſuo proprio ære, quantum voluerit & potuerit.

* 15. Similiter Rex Sanctius Navarræ melioret, cum ſuo proprio ære quantum voluerit, & potuerit, in toto quantum tenet de Rege Aldefonſo. *I.44.

16. Et ad hoc judicium audiendum iſti Reges quatuor fideles elegerunt, viz.

Johannem Epiſcopum Tiraſonenſem, &
Petrum de Areis, &
Ar —— de Torrela, &
Gunterum Petri de Rinoſo:

Ut de iſtis, duo, vel tres, vel omnes, cum Nunciis ad Curiam Regis Angliæ pergant, & querimonias utriuſque Regis, ante eum exponant; & auditis quærelis, quos Rex Angliæ cauſam ſuam primitus dicere mandaverit, dicant. Et per verbum horum fidelium, qui hoc judicium a Rege Angliæ audierint, uterque Regum ſupradictam Conventionem, prout in hac Charta continetur, attendant & compleant. Et Milites, qui de prædictis Caſtellis hominium fecerunt, ſecundum dictum horum fidelium hoc Pactum præfatum Regibus attendant & compleant per bonam fidem, & ſine malo ingenio.

17. Inſuper verò ambo Reges prædicti, unuſquiſque, per fidem ſuam, firmaverunt, & ſtatuerunt Treugas bonas & ſalvas de hominibus, & Caſtellis, & Terris, & de omnibus aliis rebus uſque ad ſeptem Annos; &, ut firmiter teneantur, Sanctius Rex Navarræ ponit Ergam in fidelitate, & Rex Aldefonſus ponit Calagunam.

18. Et ſi exercitus cujuſlibet horum Regum, cum eo, vel ſine eo, Regnum alterius intraverit, ille, qui hoc fecerit, prædictum Caſtrum perdat.

19. Et, ſi forte aliquis Vaſſallus horum Regum, infra iſtas Treugas, in Regno alterius vi vel furto Caſtellum acceperit, Rex, cujus ille Vaſſallus fuerit, infra quadraginta dies ſuum Caſtellum alteri Regi reddat; quod ſi non fecerit, Miles ille, qui Caſtrum, quod in fidelitate poſitum eſt, tenuerit, Regi conquerenti prædictum Caſtrum donet, & teneat illud in pignore donec ſuum Caſtellum recuperet.

20. Et ſi aliquis horum Regnorum, qui non ſit Vaſſallus iſtorum Regum, aliquo Caſu in Regno alterius Caſtellum acceperit, ambo Reges cum Gente ſua ſuper eum veniant, & obſideant, & donec ſit captum, de eo non recedant.

21. Statuerunt etiam ut omnes Vaſalli utriuſque Regis, qui, ex quo iſta guerra incepit, Hæreditates amiſerunt, eas ex integro recuperent, ſicut erant tenentes die, qua eas perdiderunt: Et pro malefacto, vel judicio, quod hactenus feciſſent, eas non perdant; nec infra iſtos ſeptem annos pro aliqua querimonia ulli reſpondeant.

22. Et, ſi deinceps de novo querimonia aliqua, vel judicium inter eos ortum fuerit, ad Medianetum veniant, & ſecundum quod ibi judicatum fuerit, ſibi ſatisfaciant.

23. Et omnes homines utriuſque Regni, ſecuri de Regno ad Regnum eant & redeant; exceptis notis homicidis.

24. Et, ſi aliquis iſtorum Regum Hæreditates, ſicut ſupradictum eſt, reddere noluerit, prædictum Caſtrum alteri Regi reddat, & teneat illud in pignore, donec Hæreditates, & totum, quantum de illis exigerit, recuperet.

25. Et omnes Vaſſalli utriuſque Regis ſint infra iſtas Treugas, cum hominibus, Caſtellis, Hæreditatibus, & etiam cum om-

Ann. D. 1176. omnibus aliis rebus, quas habuerint, in qualicumque terra fuerint.

26. Et hæc omnia ſupradicta teneantur & ſerventur per bonam fidem, & ſine malo ingenio.

27. Et Rex Aldefonſus Aragoniæ ſit in iſtis Treugis, ſi ei placuerit; &, ſi forte ſibi non placuerit in illis eſſe, tamen Treugæ, ut ſupradictum eſt, firmiter inter nos Reges præfatos teneantur.

28. Facta Charta inter Narrares & Lucronium Æræ 1214. & Kal. Septembris.

---

*I.45. * *Epiſtola Petri Bleſenſis Bath. Archidiac. ad Henricum Regem, qua, inter alia, adeſſe Nuncios Regum Hiſpaniæ commemorat, antiquam inter Regna controverſiam judicio ſuo ſubmiſſuros.*

Ann. D. 1177. A. 23. H. 2. DIU quæſivi, & non inveni, quem deſiderat Anima mea, diu vos inſecutus, ſed non aſſecutus ſum. Vanæ namque voces populi, de viis veſtris varie ſentientes, dum pes meus ſtetit in via recta, me in invium retorſerunt. Salomon equidem dicit, Tria inveſtigabilia eſſe, & quartum penitus inveniri non poſſe, viam aquilæ in Cœlo, viam Navis in Mari, Viam Colubri ſuper terram, viam Viri in adoleſcentia ſua; ego quintum poſſum adjicere, Viam Regis in Anglia. Cucurri Domine hactenus in incertum: Et adhuc ignoro, quo veniam, aut quo vadam. Fatigatus enim ab itinere, inſuper & arreptus apud Neuportum dyſenteria gravi, curſores diverſos veſtrorum exploratores itinerum ante faciem meam circumquaque præmiſi: Mandetis igitur ubi & qua die inveniri poſſitis, benigniſſime Princeps, ut curram in via mandatorum veſtrorum, & ſit lucerna pedibus meis verbum tuum. Cum enim Reipublicæ interſit injuncta mihi per vos negotia tempeſtiviùs expediri, non parcam corpori miſero & afflicto donec deſideratiſſimam faciem veſtram conſpiciam: Tu vero dirige in conſpectu tuo Domine viam meam.

Nuncii veſtri a Romana Curia redierunt exonerati quidem Argento, onerati plumbo; non multum indumentis, aut evectionibus honorati.

Applicuerunt præterea in magno comitatu Nuncii Regum Hiſpaniæ, deferentes ad vos illam antiquam & utinam antiquatam, Regnorum controverſiam, quæ tot Civitatum populos traxit in exterminium & ruinam.

Benedictus autem Deus; nam, ſicut Regina Auſtri venit à finibus terræ audire ſapientiam Salomonis, ſic hodiè remotiſſimi Reges, in hac querela gravi & inexplicabili, veſtro judicio ſe ſubmittunt: Poſtulantes inſtantius, ut quæſtio tam nodoſa, ſub veſtræ diſcretionis examine reſolvatur.

Bene valeat Cariſſimus Dominus meus, diuque ac fæliciter vivat & regnet.

---

*I.46. * *Tenor Inſtrumenti in quo Petitiones & Allegationes Nunciorum, nomine Regis Caſtellæ continentur.*

Ann. D. 1177. A. 23. H. 2. 1. IN Nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti, Amen. In Nomine Domini Rex Aldefonſus Caſtellæ & Toleti conqueritur & petit à Rege Sanctio Navarræ Avunculo ſuo, ſibi fieri reſtitutionem de Logronio, de Athleua, de Vanaret, quod eſt citra Ribaronia, & de Agoſcio, de Abtol, de Arreſa, de Alaua cum ſuis mercatis, ſcilicet de Eſtwalez, & de Divina, & omni jure ſuo de Terra, quæ dicitur Durango; quæ omnia Rex Aldefonſus bonæ memoriæ, qui Toletum de poteſtate Saracenorum liberavit, jure hæreditario poſſedit: Et poſt mortem ejus filia ejus Regina Vracha ſimili jure poſſedit, qua mortua, filius ejus Imperator Aldefonſus, bonæ memoriæ, ſimiliter jure hæreditario poſſedit: Et, poſt mortem Imperatoris, Rex Sanctius filius ejus, ſine placito, jure hæreditario poſſedit: Et poſt mortem Regis Sanctii, filius ejus Dominus noſter Rex Aldefonſus ſimiliter prædicta omnia jure hæreditario poſſedit, quouſque hæc omnia jam dictus Rex Navarræ prædicta Regi Caſtellæ Nepoti ſuo Orphano, Pupillo & innocenti, filio amici & Domini ſui, & non de his requiſito abſtulit, & violenter detinet.

2. Conqueritur etiam & petit reſtitutioninem ſibi fieri à prænominato Rege Navarræ de roba quam injuſte detinet. Imperator enim adquiſivit eam à Rege Saracenorum, qui dicebatur Zafadola, & dimiſit eam filio ſuo Regi Sanctio, qui eam poſt mortem Imperatoris toto tempore vitæ ſuæ in pace poſſedit. Quo mortuo Dominus meus Rex Aldefonſus, filius ejus, jure hæreditario in pace poſſedit, quouſque Sanctius Ramires de Perola eam amiſit qui tenebat eam, ſecundum conſuetudinem Hiſpaniæ, de manu Petri Ortiz: Qui Petrus Ortiz tenebat eam, ſecundum eandem conſuetudinem, à Domino noſtro Rege Aldefonſo.

3. Petit etiam fructus quos percepit ſæpedictus Rex Navarræ de Logronio, & de omnibus aliis prænominatis à tempore Invaſionis, & damna quæ intulit terræ ejus eam deprædando & comburendo; quorum omnium ſummam eſtimamus ferè Centum millia Marcarum Auri.

4. Præterea petit pontem Reginæ, & Sangoſſa, & totam terram quæ eſt ab his duabus villis uſque ad Flumen Iberi: Quam terram bonæ memoriæ Rex Aldefonſus Avus Imperatoris habuit, & in pace poſſedit; & per eum, ſecundum conſuetudinem Hiſpaniæ, Conſanguineus ejus Rex Sanctius Aragonenſis; &, eo mortuo, filius ejus Rex Petrus; &, poſt mortem Regis Petri, Frater ejus Rex Aldefonſus Aragonenſis, ſimiliter ſicut Conſanguinei & amici tenuerunt.

5. Petit etiam medietatem Tudelæ, ex cauſâ Maternæ ſucceſſionis, quam Comes Dalpere donavit Reginæ Margaretæ Sobrinæ ſuæ, quæ uxor fuit Regis Garſiæ, & Aviæ ejuſdem Regis Aldefonſi; cum jam dicta Tudela nullo modo pertinet ad Navarram. Ann. D. 1177.

---

*I.47. * *Tenor Scripti in quo Petitiones & Allegationes Nunciorum Regis Navarræ continentur.*

1. PEtit Sanctius Rex Navarræ Cudeio Monaſterium, Montem de Oca, vallem Sancti Vincentii, Vallem de Oliacaſto, Cingovilaf, Montem Nigrum, Sera Alba uſque Agredam, hæc omnia repetit, & quicquid eſt infra hæc verſus Navarram; & iſtius terræ petit univerſos redditus; à tempore, quo obiit Rex Sanctius de Penalen. hæc omnia ad regnum ſuum ſpectantia poſſedit & habuit in pace & quiete Abavus hujus regis Sanctii. Garſias ſcilicet Rex Navarræ & Nageræ; & Proavus ejus per violentiam fuit expulſus ab hoc regno, propter imbecillitatem ſuam, per Aldefonſum Regem Caſtellæ, conſanguineum ſuum: procedente autem tempore Rex Garſias, nepos ejus & pater hujus, inclitæ memoriæ, divina voluntate & fide naturalium hominum ſuorum exhibita, recuperavit regnum ſuum, licet non integrum; & quod reſtat adhuc petit filius ejus Sanctius nunc Rex Navarræ. Ann. D. 1177. A. 23. H. 2.

2. Præterea petit hæc, quæ Imperator abſtulit regi Garſiæ Patri ſuo per vim: Scilicet Nageram Caſtellum Chriſtianorum & Judæorum, Gramon, Pancorvo, Belferazt, Cereſo Monaſterium, Celorigo, Bilibio, Medria, Veguera, Clauuero, Verbea, Lautaron. hæc autem repetit & ſibi reſtitui poſtulat, quia Pater ſuus Rex Garſias jure hæreditario ea poſſidebat, & Imperator ſibi abſtulit. conqueritur etiam de Belforazt, quod Imperator reddiderat Regi Garſiæ patri ſuo: Et, eo mortuo, idem Imperator abſtulit illud Sanctio, nunc regi Navarræ, tunc habenti & in pace poſſidenti tanquam ſuam propriam hæreditatem.

3. Præterea petit ſibi reſtitui ab Aldefonſo rege Caſtellæ poſſeſſionem Caſtrorum noviſſimè ſibi ablatorum cum fructibus inde perceptis, & quicquid habiturus eſſet ſi non eſſet indè ejectus. Sunt autem nomini Caſtellorum hæc; Kel, Ocon, Patungos, Gramon, Cereſo, Valorcanos, Trepeana, Miriel, Amihugo, Haiaga, Miranda, Sancta Agathea, Salmas, Portela, Malvertin, Legiun & Caſtrum quod tenet Godin. hæc autem petit hac ratione, quia habuit & poſſedit pro ſuo, & ſine ordine judiciario ejectus eſt; & iccirco querela ſua debet procedere quia ultima eſt violentia, & priùs debet purgari; & etiam altera pars à jure ſuo cecidit, ſi quod habuit.

4. Ad hoc Sanctius Rex Navarræ, de jure ſuo confidens, hanc infra ſcriptam Conventionem proponit, quod tale eſt.

* *Hæc eſt Carta Pacis & Concordiæ quæ fuit facta inter Regem Aldefonſum de Caſtella, & Regem Sanctium de Navarra, in Abbatia quæ vocatur Siterium.* *I.48.

PLACUIT utrique Regum ut fieret pax & concordia inter eos per decem annos, & facta eſt, & placuit ut hoc juramento firmarent: Et jurarent ipſi, & Barones utriuſque ſuper Altare & ſuper 4. Evangelia, ut tenerent prædictam Concordiam & Treugas per fidem & ſine malo ingenio & ſine fraude per 10. annos, & iſtæ Treugæ factæ fuere de corporibus & pecoribus, de facultatibus & caſtellis per fidem & ſine fraude & malo ingenio: & ſi aliquis Regum vel Baronum iſtas Treugas fregerit, & infra 40. dies clamorem factum non emendaverit, ſit perjurus & alevoſo. Facta Carta Æra MCCV. menſe Octobrio. ut autem ſequenti Feſtivitate Sancti Martini uſque ad 10. annos ſit terminus Treugarum, & quod, infra decem annos ſcriptæ Conventionis, ſit læſus, conqueritur; eſt autem læſus infra 10. annos illos in ablatione iſtorum caſtellorum Kel, Leguin, Malvetzin, Portela.

5. Præterea petit Rex Navarræ ſibi reſtitui à Rege Caſtellæ uſque ad ſummam 100. milia Marcarum Argenti; Rege Sanctio, hodiè in Navarrâ regnante, ſatisfactionem Regi Aldefonſo offerente de omnibus querelis ſuis ſecundum arbitrium Baronum utriuſque vel ſereniſſimi Regis Angliæ. Et confidenter dicimus, quoniam iſta & his ſimilia, infra talem Conventionem, & tales Treugas perpetrata, debent primùm reſtitui, antequàm ad alium Cauſæ perveniatur articulum; quoniam hoc habet Lex, hoc habet conſuetudo, hoc habet Canon, hoc habent omnia jura. Hæc, quæ dicta ſunt, manifeſta ſunt literâ, ſed pleniùs & copioſiùs manifeſtabuntur linguâ.

Judicium ſive Arbitrium Regis Angliæ in cauſa prædicta de differentiis ſibi compromiſſis per Reges Caſtellæ & Navarræ.

H. Dei Gratiâ Rex Angliæ, Dux Norm. & Aquit. & Comes And. chariſſimis amicis ſuis Aldefonſo Regi Caſtellæ & Sanctio Regi Navarræ Salutem. Sicut ex literarum veſtrarum tenore, & fidelium veſtrorum Ann. D. 1177. A. 23. H. 2.

Johannis Epiſcopi Tiraſonenſis,
Petri de Arcis,
Gutteri Petri de Rinoſo,

Relatione/ & Nuntiorum veſtrorum

Epiſc. Palentin,	*Garſi Garſi,*
Comitis Gumes,	*Pet. Petri,*
Lobdiezt,	*Gotteri Fernanz.*
Gomes Garſiæ,	*Epiſc. Pampelun.*

Gar-

Ann. D. 1177. *Garſie Berneri,*
Sanctii Ramiri,
Eſpaignol de Taiſſonal,
Petri Raimiri,
Acenari de Chalez,

Aſſertione cognovimus:

* I. 49. * placuit utrique veſtrum queremonias inter vos habitas, ſuper quibuſdam Caſtellis, & Terris, cum earum terminis & pertinentiis, judicio noſtro terminari; nos vero Fidelibus & Nunciis veſtris ea, qua decuit, veneratione ſuſceptis, pacem inter vos, honori Dei & toti Chriſtianitati plurimum profuturam attendentes, divinæ pietatis & communis utilitatis intuitu, negotium hoc in nos ſuſcepimus. Fidelibus itaque a vobis communiter electis & procuratoribus & advocatis cauſarum veſtrarum in præſentia noſtra, & Epiſcoporum, & Comitum, & Baronum noſtrorum conſtitutis, petitiones & allegationes utriuſque partis diligenter audivimus & intelleximus.

Proponebant ſiquidem hi, quibus cauſa Aldefonſi Regis Caſtellæ commiſſa fuerat, Sanctium Regem Navarræ memorato Regi Caſtellæ, dum adhuc Pupillus eſſet & Orphanus, Caſtella & Terras, ſcilicet Logronium, Navarret, Antlena, Aptol, Agoſoio, cum omnibus terminis & pertinentiis ſuis, quæ Pater ſuus, die qua deceſſit, & ipſe poſt aliquot annos quiete poſſederat, injuſte & violenter abſtuliſſe; unde & eorum ſibi fieri reſtitutionem poſtulabant.

Illi vero, quibus cauſa Sanctii Regis Navarræ commiſſa fuerat, nichil eorum quæ ab aliis propoſita fuerant contradicentes, aſſerebant Aldefonſum, præfatum Regem Caſtellæ, Sanctio prænominato Regi Navarræ Caſtella, ſcil. Legiun, Portol, & Caſtellum quod tenet Godin, per Guerram & injuſte abſtuliſſe; & parte altera in nullo contradicente ſibi, eorum ſibi fieri reſtitutionem pari petebant inſtantia.

Præterea in ſcripto veſtro continebatur communi, vos Treujas inter vos, uſque in ſeptennium fide interpoſita firmaſſe, & hoc ipſum Nuncii veſtri in jure palam ſunt proteſtati.

Habito igitur cum Epiſcopis, Comitibus & Baronibus noſtris, cum deliberatione conſilio, Pacem inter vos, ad fidem Chriſtianorum propagandam, & ad inimicorum Chriſti confuſionem, neceſſariam fore conſiderantes; plenam etiam, tam ex ſcriptis veſtris quam Nunciorum aſſertionibus, fiduciam concipientes quod, in pace firmanda & conſervanda, conſilio noſtro & præcepto parebitis, ante judicii pronunciationem, ſuper præſcriptis querelis & treujis, mandamus vobis per Nuncios veſtros, & conſulimus, & præcipimus, & adhuc etiam præſenti ſcripto mandamus ut Pacem inter vos firmetis, & in perpetuum fideliter obſervetis.

Super querelis vero prætaxatis de Caſtellis & Terris, cum omnibus terminis & pertinentiis, hinc inde violenter & injuſte ablalatis, cum nichil contra violentiam utrique objectam a parte alterutra alteri reſponderetur, nec quicquid, quo minus reſtitutiones, quas petebant, faciendæ eſſent, allegaretur; plenariam utrique parti ſupradictorum, quæ in jure petita erant, fieri reſtitutionem adjudicavimus.

Adjunximus etiam ex judicio treujas præfatas inter vos (ut prædictum eſt) fide firmatas, ſicut ex ſcripto veſtro & Nunciorum veſtrorum publica confeſſione in jure facta nobis conſtitit, uſque ad conſtitutum inter vos terminum inviolabiliter obſervandas. Volumus etiam & præcipimus, pro bono pacis, ut Rex Aldefonſus, dilectus Filius noſter, donet Sanctio Regi Navarræ, Avunculo ſuo, ſingulis annis uſque ad decennium tria millia Marabotinorum, ad tres terminos in anno Byrgis recipienda. Scil. ad quatuor primorum menſium poſt prædictam reſtitutionem utrinque factam mille Marabotinorum, & ad finem quatuor menſium proximo ſequentium mille Marabotinorum, & ad finem quatuor menſium tertio ſequentium mille Marabotinòrum, ita ut ſingulis de 10 annis, ſequentibus prædictam reſtitutionem, ſolvantur tria millia Marabotinorum ad eoſdem terminos, & in loco prænominato Sanctio Regi Navarræ.

Præterea Nuncii utriuſque veſtrum juraverunt, ante ſententiæ pronunciationem, vos prædictum judicium noſtrum, tàm de reſtitutionibus quàm de Treujis, firmiter obſervaturos; &, niſi feceritis, quod corpora ſua reddent in manum noſtram & poteſtatem.

Teſtibus his,

Ric. Archiepiſcopo Cantuariæ.
Hug. Dunelm. Epiſcopo.
Gaufr. Elyenſi Epiſcopo.
Rogerio Wigorn. Epiſcopo.
Bartholomo Exonienſi Epiſcopo.
Gileberto Lund. Epiſcopo.
Waltero Roſenſi Epiſcopo.
Reginaldo Bathonienſi Epiſcopo.
Johanne Norwicenſi Epiſcopo.
Johanne Ciceſtrenſi Epiſcopo.
Rodberto Hereford Epiſcopo.
——— *Epiſcopo, de Sancto David Walliæ, &*
Adam Epiſcopo de Sancto Aſaph, &
Epiſcopo, de Bangor, &
Chriſtiano Epiſcopo Candidæ Caſæ de Galueia;
* I. 50. * *Gauf. Filio Regis Comite Britanniæ, &*
Will. Comite Abbemarliæ, &
Rob. Comite Leirceſtriæ, &
Willelmo de Mandevilla Comite de Exſexa, &
Will. Comite Glauceſtriæ, &
Will. de Arundel Comite Sutſexæ, &
Comite Ceſtriæ, &
Comite de Ferreris.
Et de Baronibus Angl. *Ric. de Luci, &*
Will. de Veſci.
Odenello de Dumfravilla.
Rob. de Vall.
Rogero de Mumbrai.
Rob. de Stutevilla.
Philippo de Chima.
Rogerio Bigot, &
Aliis quam pluribus, tam Clericis, quam Laicis, de Regno Angl.

Conventio facta inter Henricum Regem Angliæ & Ludovicum Regem Franciæ, per quam uterque tenetur ire in ſervitium Crucis.

1. SCiant omnes, præſentes & futuri, quòd ego *Lodowicus* Dei gratiâ *Rex Francorum*, & ego *Henricus* eadem gratiâ *Rex Angliæ*, volumus ad omnium, tam præſentium quàm futurorum, notitiam pervenire, nos, Deo inſpirante, promiſiſſe, & juraſſe, quod ſimul ibimus in ſervitium Chriſtianitatis, & Crucem ſuſcipiemus ituri Jeroſolimam, ſicut in ſcripto de ſuſceptione *Crucis* inter nos facto continetur. Ann. D. 1177. *A.* 23. *H.* 2.

2. Volumus etiam quod omnes ſciant quod ſic ſumus, & amodò volumus eſſe amici, quod uterque noſtrum alteri conſervabit vitam, & membra, & terrenum honorem ſuum contra omnes homines pro poſſe ſuo. Et, ſi quæcunque perſona alterutri noſtrum malum facere præſumpſerit, ego *Henricus* juvabo *Ludowicum Regem Franciæ* Dominum meum contra omnes homines pro poſſe meo; & ego *Ludowicus* juvabo *Henricum Regem Angliæ* contra omnes homines pro poſſe meo, ſicut hominem & fidelem meum, (ſalva fide, quam debemus hominibus noſtris, quamdiu ipſi fidem nobis ſervabunt).

3. Et neuter retinebit inimicum alterius amodò in terra noſtra ex quo requiſitus inde fuerit.

4. Et, ut amodò tollatur inter nos omnis materia diſcordiæ, conceſſimus adinvicem quod de terris, & poſſeſſionibus, & aliis rebus, quas quiſque noſtrum modo poſſidet, alter adverſus alterum inde amodò nichil petet; excepto eo de *Alvernia* unde contentio inter nos eſt; & excepto Feodo de Caſtro *Radulphi*, & exceptis minutis Feodis & diviſis terrarum noſtrarum de *Berria*, ſi homines noſtri aliquid inde interceperint inter ſe, vel adverſus alterum noſtrum.

5. Si autem ſuper hiis, quæ ſuperius excepta ſunt, per nos ipſos convenire non poterimus, ego *Lodowicus Rex Francorum* elegi tres *Epiſcopos*,

Claremontenſem,
Nivernenſem,
Treverenſem:

Et tres *Barones*,

Comitem Theobaldum, &
Comitem Robertum, &
Petrum de Courteneia, Fratres *meos:*

Et ego *Henricus Rex Angliæ* elegi tres *Epiſcopos*,

Willielmum Cenomanenſem,
Petrum Petragonenſem, &
R. Nanetumenſem;

Et tres *Barones*,

Mauritium de Cooum,
Willielmum Mangott, &
Petrum de Monte Rabell, ex parte mea:

Qui, inquiſita diligenter hinc inde veritate, * tàm per ſeipſos, quàm per juramenta hominum terrarum illarum, prædicti Epiſcopi in verbo veritatis aſſecurabunt, & Laici jurabunt quod quæcunque cognoverint de jure cujuſcunque noſtrum eſſe, hoc inter nos dicent, & nos eorum dicto bona fide firmiter ſtabimus. * I. 51.

6. Si vero omnes illi Epiſcopi, quos ego Ludowicus elegi, intereſſe non poterunt, nichilominus ſtabimus dicto illorum duorum qui intererint; & ſi omnes Barones ex parte mea nominati non interfuerint, pro eo non remanebit quin ſtabimus dicto aliorum duorum qui interfuerint; Et ſimiliter erit de illis quos ego Rex Henricus elegi tàm de Epiſcopis, quàm de Baronibus; juravimus etiam, quod nullum malum faciemus eis propter hoc quod veritatem dixerint.

7. Et ſi forte, quod Deus avertat, inter nos de terris noſtris aliqua querela oriatur, per eoſdem, bona fide, & ſine malo ingenio, ſine dilatione terminetur; ſi autem aliqua prædictarum perſonarum interim mortua fuerit, altera loco ipſius ſubſtituatur.

8. Si vero alteruter noſtrum, ante ſuſceptionem Crucis, iter peregrinationis arripere voluerit, alter, qui remanebit, terram illius, qui in peregrinatione erit, & homines ſicut ſua propria & dominica cuſtodiet & manutenebit.

9. Poſtquam vero, Deo volente, Crucem ſuſceperimus, homines noſtros, qui nobiſcum ibunt, faciemus jurare quod, ſi alteruter noſtrum in via deceſſerit, (quod Deus avertat) ita illi, qui ſuperſtes erit, fideliter ſervient ſicut ſervirent Domino ſuo, ſi vivus eſſet, quamdiu in terra *Jeroſolimanitana* morari voluerit.

10. Pecuniam vero defuncti habebit vivus ad faciendum ſervitium Chriſtianitatis, præter partem illam, quam, ante iter ſuum, certis locis, & certis perſonis dandam decrevit.

11. Et, ſi uterque noſtrum deceſſerit, eligemus, ſi Deus nobis ſpatium indulſerit, de probis hominibus noſtris, quibus committetur pecunia utriuſque noſtrum ad faciendum ſervitium Chriſtianitatis, & qui ducent & regent homines noſtros.

12. Antequam etiam iter noſtrum arripiemus, poſt ſuſceptam Crucem, faciemus illos jurare, quos cuſtodes & gubernatores conſtituemus terrarum noſtrarum, quod ipſi bona fide cum omni poſſe ſuo, ſi neceſſe fuerit, ſeſe adinvicem juvabunt ad defendendum terras noſtras, cum ab invicem requiſiti fuerint; ita quod illi, quos ego Henricus Rex Angliæ præfecero ad gubernandum terras meas, cum omni poſſe ſuo juvabunt ad defendendum terras Ludowici Regis Franciæ Domini mei, quemadmodum terras meas defenderent, ſi civitas mea Rothomagus obſeſſa eſſet; & eodem modo quod illi, quos ego Ludowicus Rex Franciæ præfecero ad gubernandum terras meas, cum omni poſſe ſuo juvabunt ad de-

fen-

Ann. D. 1177. fendendum terras Henrici Regis Angliæ, quemadmodum terras meas defenderent ſi civitas mea Pariſius obſeſſa eſſet.

13. Volo etiam quod Mercatores & omnes homines, tàm Clerici, quàm Laici, de terra Regis Angliæ cum omnibus rebus ſuis ſecuri ſint & pacem habeant per omnes terras meas; & ego Henricus Rex Angliæ ſimiliter volo quod Mercatores & omnes, tàm Clerici, quàm Laici, de terra Regis Franciæ cum omnibus rebus ſuis ſecuri ſint, & pacem habeant per omnes terras meas. Hæc autem ſupraſcripta nos firmiter obſervaturos promiſimus & juravimus in præſentia

Venerabilis Petri tituli Sancti Chryſogoni Presbyteri Cardinalis, &
Richardi Wintonienſis Epiſcopi, &
Johannis Carnotenſis Epiſcopi, &
Henrici Baiocenſis Epiſcopi, &
Frogerii Sagienſis Epiſcopi, &
Egidii Ebroicenſis Epiſcopi, &
Henrici Regis Regis Angliæ Filii, &
Comitis Theobaldi, &
Comitis Roberti, &
Petri de Curtenai, &
Comitis Simonis Ebroicenſis, &
Willielmi de Humez, &
Multorum aliorum, tam Clericorum, quam Laicorum.

---

*I. 52. * *Hæc eſt Carta Regis Willielmi Siciliæ, quam fecit Johannæ, Filiæ Henrici Regis Angliæ, de dote ſua, qua eam dotavit die Deſponſationis ſuæ.*

Ann. D. 1177. A. 24. H. 2. IN nomine Dei æterni & ſalvatoris noſtri Jeſu Chriſti. Amen. Rerum Fœdus & Concordiam humanarum, inter cætera pacis bona, ligat fortius & aſtringit vinculum conjugale; quod & ſacramenti altitudine venerandum, & ipſa ſuæ inſtitutionis eſt ſingularitate præclarum, & ſolenni ab initio mundi & temporis conſuetudine celebratum.

Cujus itaque virtus & forma, quia de divina inſtitutione traxit originem, nec de peccato induit maculam, nec de longævi ſerie temporis, deſuetudinis potuit ſentire jacturam. Quinetiam id honoris venerando acceſſit myſterio, ut maris & fœminæ conſenſus in Matrimonium, Chriſti & Eccleſiæ teneat ſacramentum.

Tanti ergo myſterii ratione, ſimul & veneratione inducti nos Will. divina favente clementia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Johannam Puellam Regii excellentia ſanguinis illuſtriſſimam, Filiam Henrici magnifici Regis Anglorum, divino nutu & felici auſpicio, ſacri lege matrimonii & maritali nobis fœdere copulamus, ut bonum conjugium caſtæ dilectionis fides exhibeat; unde nobis in poſterum proles Regia, Deo dante, ſuccedat quæ, divini gratia muneris, virtutum ſimul & generis titulo ad Regni poſſit & debeat faſtigium ſublimari.

Quia vero noſtra dignum eſt celſitudine, ut tam nobile ac inſigne conjugium decenti *Dodario* debeat honorari; per hoc præſens ſcriptum damus & in Dodarium concedimus præfatæ Reginæ chariſſimæ Uxori noſtræ, Comitatum Montis Sancti Angeli, Civitatem Siponti, & Civitatem Veſtæ cum omnibus juſtis tenementis & pertinentiis earum.

In ſervitio autem concedimus ei, de Tenementis Comitis Golfridi, Aleſine, Peſchizam, Bicum, Caprile, Baranum, & Sfilizum, & omnia alia quæ idem Comes de honore ejuſdem Comitatus Montis Sancti Angeli tenere dinoſcitur.

Concedimus etiam ei ſimiliter in ſervitio Caudelarium, Sanctum Clericum, Caſtellum, Paganum, Berſentium, & Caguanum.

Inſuper concedimus ut ſint de honore ipſius Dodarii Monaſterium Sancti Johannis de Lama, & Monaſterium Sanctæ Mariæ de Pulſano cum omnibus Tenementis quæ ipſa Monaſteria tenent de honore prædicti Comitatus Sancti Angeli; ita quidem ut ipſa Regina, Uxor noſtra prædicta, omnia ſemper recognoſcat ab Hæredibus noſtris, nobis noſtra ordinatione in Regnum ſuccedentibus; & de omnibus præſcriptis Tenementis ſervitium, prout exigit Feodum eorum, integre & illibate jam dictis Hæredibus noſtris faciat, & maneat ſemper in eorum fidelitate.

Ad hujus autem donationis & conceſſionis noſtræ memoriam & inviolabile firmamentum, præſens privilegium per manus Alexandri noſtri notarii ſcribi, & bulla aurea noſtro typario impreſſa, roboratum noſtro ſigillo, juſſimus decorari; in quo familiares noſtri & aliæ perſonæ ſe ſcripſerunt, anno, menſe & indictione ſubſcriptis.

Ego Walterus Panorm. Archiepiſcopus.
Ego Alphanus Capuan. Archiepiſcopus.
Ego Ric. Siracuſ. Epiſcopus.
Ego Barth. Agrig. Epiſcopus.
Ego Reginadus Baren. Archiepiſcopus.
Ego Nich. primus Meſſ. Archiepiſcopus.
Ego Rufus Conſentinus Archiepiſcopus.
Ego Theobaldus Epiſcopus, Abb. regalis Monaſterii Sanctæ Mariæ novæ.
Ego Rob. Catanienſis Epiſcopus.
Ego Wido Cephl. Epiſcopus.
Ego Elias Tojanus Epiſcopus electus.
Ego Juſtus Mazz. Epiſcopus.
Ego Robertus Tricaricenſis Epiſcopus.
*I. 53. * *Ego Petrus Galetanus Epiſc.*
Ego Johan. Potentinus Epiſc.
Ego Rob. de Bizino.
Ego Rob. Malcovenanz.
Ego Alexander Gupill.
Matheus Domini Regis Vice-Cancellarius.
Ego Rob. Caſertanus Comes.

Ego Amphuſus Comes Scrullat. Ann. D. 1178.
Ego Gocelinus Comes Lert.
Ego Hugo Comes Catazarii.
Ego Ric. Fundanus Comes.
Ego Walterus de Moac regii fortunati Stolii-Admiratus.
Ego Aldwinus de Candida, Domini Regis Seneſc.
Ego Berardus gentil. regiæ privatæ Maiſnedæ Conſtabularius.
Ego Ric. ſacri Regii Palatii Logoteta.
Ego Bamal. de monte forti Magiſter Juſticiarius.
Ego Perſicus Regiæ Curiæ Magiſter Juſticiarius.
Ego Fredericus Regiæ Curiæ Juſticiarius.

Data in urbe Panorm. felici per manus

Walterii venerabilis Panorm. Archiepiſcopi, & Mathei Regis Vice-Cancellarii, &
Ricardi Venerabilis Sirac. Epiſc.

Domini Regis Familiarium, Anno Incarnationis Dominicæ 1177. Menſe Februarii. 10. indictione. Regni verò Domini noſtri Will. Dei Gratia magnifici & glorioſiſſimi Regis Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Anno 11. feliciter. Amen.

Fœdus & Amicitia innovata inter H. Regem Angl. & Philip. Regem Franciæ.

1. EGO Philippus Dei gratiâ Rex Francorum, & ego Henricus eadem gratiâ Rex Anglorum, Volumus ad omnium, tàm præſentium quam futurorum, pervenire notitiam, quòd fœdus & amicitiam, fide mediâ, & Sacramento innovavimus, quam Dominus meus Rex Anglorum firmaveramus inter nos coram Jueri in præſentia Ann. D. 1180. A. 26. H. 2.

Petri tituli S. Chryſogoni Presbyteri Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legati, &
Richardi Wintonienſis Epiſcopi,

& aliorum plurimorum Epiſcoporum, Comitum & Baronum qui aderant, viz.

2. Quod ſic ſumus & amodò volumus eſſe amici, quòd uterque noſtrûm alteri obſervabit vitam, & membra, & terrenum honorem ſuum contra omnes homines pro poſſe ſuo. Et ſi quæcunque perſona alteri noſtrûm malum facere præſumpſerit; Ego Henricus juvabo Philippum Regem Franciæ Dominum meum contra omnes homines pro poſſe meo; & Ego Philippus juvabo Henricum Regem Angliæ contra omnes homines pro poſſe meo, ſicut hominem & fidelem meum, Salva fide, quam debemus hominibus noſtris, quamdiu ipſi nobis fidem ſervabunt.

3. Et neuter noſtrûm amodò retinebit inimicum alterius in terrâ ſuâ, ex quo inde requiſitus fuerit.

4. Et ut inter nos tollatur amodò omnis materia diſcordiæ, conceſſimus ad invicem quòd de terris & poſſeſſionibus & omnibus aliis rebus, quas modò habemus, alter adverſus alterum nihil amodò petet, excepto eo de Alvernia, unde contentio inter nos eſt; & excepto feodo de Caſtro Radulfi; & exceptis minutis feodis & diviſis terrarum noſtrarum de Berri, ſi homines noſtri aliquid interceperint inter ſe, vel adverſus alterum noſtrûm.

5. Si autem ſuper his, quæ ſuperius excepta ſunt, per noſmetipſos convenire non poterimus, Ego Philippus Rex Francorum elegi tres Epiſcopos,

Claremontenſem, *Trecenſem*,
Nivernenſem,

Et tres Barones,

Comitem Theobaldum, & *Petrum de Courtneia*, Patruos
* *Comitem Robertum*, & meos: *I. 54.

Et ego Henricus Rex Angliæ elegi tres Epiſcopos,

Willielmum Cenomannenſem, *Robertum Nannetenſem;*
Petrum Petragoritenſem,

Et tres Barones,

Mauritium de Covun, *Petrum de Monte Rabel*, ex parte mea:
Willielmum Maingot,

Qui inquiſitâ veritate hinc inde, tàm per ſeipſos, quàm per juramenta hominum terrarum illarum, prædicti Epiſcopi in verbo veritatis aſſerent, & Laici jurabunt, quòd quicquid cognoverint de jure alterius noſtrûm eſſe, hoc inter nos dicent, & nos eorum dicto bonâ fide firmiter ſtabimus.

6. Si verò omnes illi Epiſcopi, quos ego Philippus elegi, intereſſe non poterunt, nihilominùs ſtabimus dicto illorum duorum, qui intererunt; & ſi omnes Barones, ex parte meâ nominati, non intererint, pro eo non remanebit, quin ſtemus dicto illorum duorum qui intererunt: Et ſimiliter de illis, quos ego Henricus elegi, tam de Epiſcopis, quàm de Baronibus, juravimus etiam quòd nullum malum faciemus eis propter hoc, quod veritatem dixerint.

7. Et ſi fortè, quod Deus avertat, inter nos de terris noſtris aliqua querela oriatur, per eoſdem bona fide, & ſine malo ingenio, ſine dilatione terminetur: Si autem aliqua prædictarum perſonarum interim mortua fuerit, altera loco ipſius ſubſtituatur.

8. Si verò alter noſtrûm iter peregrinationis arripere voluerit, alter, qui remanebit, terram illius, qui in peregrinatione erit, & homines ſicut ſua propria & Dominica fideliter cuſtodiet, & manute-

Ann. D. 1180. nutenebit, & defendet contra omnes homines, ſicut ego Philippus defenderem Civitatem meam Pariſiis ſi eſſet obſeſſa, & ſicut ego Henricus defenderem Civitatem meam Rothomagi ſi eſſet obſeſſa.

9. Ego etiam Philippus volo quòd Mercatores & omnes homines, tam Clerici, quàm Laici, de terrâ Henrici Regis Angliæ cum omnibus rebus ſuis ſecuri ſint, & habeant pacem per omnes terras meas: Et ego Henricus ſimiliter volo quod Mercatores, & omnes homines, tàm Clerici, quàm Laici, de terra Domini mei Regis Franciæ ſecuri ſint, & pacem habeant per omnes terras meas.

10. Hæc autem omnia ſupradicta nos obſervaturos & fide & Sacramento promiſimus.

Juraverunt etiam de præcepto noſtro homines noſtri poſt nos, quod bona fide conſulent nos ad obſervandum quod juravimus, nec conſilium præſtabunt quo minus obſervetur.

Acta ſunt hæc 4. Kal. Julii, inter Giſortium & Triam.

Lucius Papa iiſdem, quibus olim Alexander, Privilegiis communit Templarios.

Ann. D. 1181. A. 27. H. 2. LUCIUS Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis Arnaldo Magiſtro Religioſæ Militiæ Templi, quod Jeroſolimis ſitum eſt, ejuſque Fratribus tam præſentibus quam futuris in perpetuum——. Omne datum optimum, & omne donum perfectum deſurſum eſt deſcendens à patre luminum, apud quem non eſt transmutatio, nec viciſſitudinis obumbratio ——. Proinde, dilecti in Domino Filii, de vobis, & pro vobis Omnipotentem Dominum collaudamus, quoniam in univerſo mundo veſtra religio, & veneranda inſtitutio nuntiatur. —— Cum enim naturâ eſſetis Filii iræ, & ſeculi voluptatibus dediti, nunc per aſpirantem gratiam Evangelii non ſurdi auditores effecti, relictis pompis ſecularibus, & rebus propriis, dimiſſâ etiam ſpatioſâ viâ, quæ ducit ad mortem, arduum iter, quod ducit ad vitam, humiliter elegiſtis, atque, ad comprobandum quòd in Dei Militia ſpecialiter computemini, Signum vivificæ * crucis in veſtro pectore aſſiduè circumfertis. —— Accedit ad hoc quod, tamquam veri Yſralitæ, atque instructiſſimi Divini prælii bellatores, veræ caritatis flammâ ſuccenſi dictum Evangelicum operibus adimpletis, quo dicitur, Majorem hac dilectionem nemo habet quam ut animam ſuam ponat quis pro amicis ſuis. Unde cum, ſummi paſtoris vocem juxta, animas veſtras pro fratribus ponere, eoſque ab incurſibus Paganorum defenſare minime formidetis, &, cum nomine cenſeamini Milites, conſtituti eſtis à Domino Catholicæ Eccleſiæ defenſores, & inimicorum Chriſti impugnatores. ——— Licet autem veſtrum ſtudium & laudanda devotio in tam ſacro opere toto corde & tota mente deſudet, nichilominus tamen univerſitatem veſtram exhortamur in Domino, atque in peccatorum remiſſionem auctoritate Dei & beati Petri, Apoſtolorum Principis, tam vobis quam ſervitoribus veſtris injungimus, ut pro tuendâ Catholicâ Eccleſiâ, & eâ, quæ eſt ſub paganorum tirannide, de ipſorum ſpurcitiâ eruendâ expugnando inimicos crucis invocato Chriſti nomine intrepidè laboretis. —— Ea etiam, quæ de ipſorum ſpoliis ceperitis, fidenter in uſus veſtros convertatis, & ne de his, contra velle veſtrum, portionem alicui dare cogamini prohibemus. — Statuentes ut domus ſeu templum, in quo eſtis ad Dei laudem & gloriam, atque defenſionem ſuorum fidelium, & liberandum Dei Eccleſiam congregati, cum omnibus poſſeſſionibus & bonis ſuis, quæ in præſentiarum legitimè habere cognoſcitur, aut in futurum conceſſione Pontificum, liberalitate Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino, poterit adipiſci, perpetuis futuris temporibus ſub Apoſtolicæ ſedis tutela & protectione conſiſtat. — Præſenti quoque decreto ſancimus, ut vita religioſa, quæ in veſtra domo eſt, divina inſpirante gratia, inſtituta, ibidem inviolabiliter obſervetur, & fratres, inibi omnipotenti Domino ſervientes, caſtè & ſine proprio vivant, & profeſſionem ſuam dictis & moribus comprobantes, Magiſtro ſuo, aut quibus ipſe præcepit, in omnibus, & per omnia ſubjecti & obedientes exiſtant. — Præterea quemadmodum domus ipſa hujus ſacræ veſtræ inſtitutionis & ordinis fons & origo eſſe promeruit; ita nichilominus omnium locorum ad eam pertinentium caput & Magiſtra in perpetuum habeatur. Ad hæc adicientes præcipimus ut, obeunte te, dilecte in Domino Fili Arnalde, vel tuorum quolibet Succeſſorum, nullus ejuſdem Domûs fratribus præponatur niſi militaris & religioſa perſona, quæ veſtræ converſationis habitum ſit profeſſa; nec ab aliis, niſi ab omnibus fratribus inſimul, vel a ſaniori ac puriori eorum parte, qui præponendus fuerit, eligatur. — Porro conſuetudines, ad veſtræ religionis & officii obſervantiam, à Magiſtro & Fratribus communiter inſtitutas, nulli Eccleſiaſticæ ſecularive perſonæ infringere vel minuere ſit licitum. Eaſdem quoque conſuetudines à vobis aliquanto tempore obſervatas, & ſcripto firmatas, non, niſi ab eo qui Magiſter eſt, conſentiente tamen ſaniori parte capituli, liceat immutari. Prohibemus autem & omnimodis interdicimus ut fidelitates, hominia, ſive juramenta, vel reliquas ſecuritates, quæ à ſecularibus frequentantur, nulla Eccleſiaſtica ſecularisve perſona à magiſtro & fratribus ejuſdem domûs exigere audeat. Illud autem ſcitote, quum ſicut veſtra ſacra inſtitutio & religionis militia Divina eſt Providentia ſtabilita, ita nichilominus, nullius vitæ religioſioris optentu, ad locum alium vos convenit tranſvolare. Deus enim, qui eſt incommutabilis & æternus, mutabilia corda non approbat, ſed potiùs ſacrum propoſitum, ſemel inceptum, perduci vult uſque in finem debitæ actionis. Quot & quanti ſub militari cingulo & clamide terreni Imperii Domino placuerunt, ſibique memoriale perpetuum reliquerunt? Quot & quanti in armis bellicis conſtituti pro teſtamento Dei & Paternarum legum defenſione ſuis temporibus fortiter dimicarunt, atque manus ſuas in ſanguinem infidelium Domino conſecrantes, poſt bellicos ſudores, æternæ vitæ bravium ſunt adepti? Videte itaque vocationem veſtram, fratres tam milites, quam ſervientes, atque juxta Apoſtolum, unuſquiſque veſtrum in quâ vocatione vocatus eſt, in eâ permaneat. Ann. D. 1181. Ideoque fratres veſtros ſemel devotos, atque in ſacro Collegio veſtro receptos, poſt factam in veſtra militia profeſſionem, & habitum religionis aſſumptum, revertendi ad ſeculum nullam habere præcipimus facultatem. Nec alicui eorum fas ſit, poſt factam profeſſionem, ſemel aſſumptam crucem dominicam, & habitum veſtræ profeſſionis abjicere, vel ad alium locum, ſeu etiam Monaſterium, majoris ſive minoris Religionis optentu, invitis, ſive inconſultis fratribus, aut eo qui magiſter extiterit, liceat tranſmigrare. Nullique Eccleſiaſticæ ſecularive perſonæ ipſos ſuſcipiendi aut retinendi licentia pateat. Sane laborum veſtrorum, quos propriis manibus vel ſumptibus colitis, ſive de nutrimentis veſtrorum animalium, * nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præſumat. * I. 56. Cæterum decimas, quas, conſilio & conſenſu Epiſcoporum, de manu Clericorum vel Laicorum habere poteritis: Illas etiam, quas, conſentientibus Epiſcopis, & eorum Clericis, acquiretis, vobis auctoritate Apoſtolica confirmamus. Ut autem ad plenitudinem ſalutis, & curam animarum veſtrarum nichil vobis deſit, & Eccleſiaſtica ſacramenta, & divina officia veſtro ſacro Collegio exhibeantur commodius, ſimili modo ſancimus, ut liceat vobis honeſtos Clericos, & Sacerdotes, ſecundum Deum, quantum ad veſtram ſcientiam, ordinatos, undecumque ad vos venientes ſuſcipere, & tàm in principali domo veſtra, quàm etiam in obedientiis, & locis ſibi ſubditis vobiſcum habere, dummodo, ſi è vicino ſunt, eos a propriis Epiſcopis expetatis, iidemque nulli alii profeſſioni vel ordini teneantur obnoxii. Quod ſi Epiſcopi eoſdem vobis concedere forte noluerint, nichilominus tamen eos ſuſcipiendi & retinendi auctoritate Sanctæ Romanæ Eccleſiæ licentiam habeatis. Si vero aliqui horum, poſt factam profeſſionem, turbatores religionis veſtræ, aut domus, vel etiam inutiles apparuerint, liceat vobis eos cum ſaniori parte Capituli amovere, eiſque tranſeundi ad alium ordinem, ubi ſecundum Deum vivere voluerint, licentiam dare, & loco ipſorum alios idoneos ſubſtituere, qui etiam unius anni ſpatio in veſtra ſocietate probentur. Quo pacto, ſi mores eorum hoc exigerint, ut veſtrum ſervitium utiles inventi fuerint, tunc demum profeſſionem faciant regulariter vivendi, & Magiſtro ſuo obediendi; ita tamen ut eundem victum, & veſtitum vobiſcum habeant, nec non lectiſternia, excepto eo quod clauſa veſtimenta portabunt. Set nec ipſis liceat de Capitulo, vel cura domus veſtræ ſe temere intromittere, niſi quantum a vobis eis fuerit injunctum. Curam quoque animarum tantum habeant, quantum a vobis fuerint requiſiti. Præterea nulli perſonæ, extra veſtrum Capitulum, ſint ſubjecti, tibique dilecte in Domino Fili Arnalde, tuiſque ſucceſſoribus, tamquam Magiſtro & Prælato ſuo, ſecundum ſtatuta ordinis veſtri obedientiam deferant. Conſecrationes vero altarium ſeu baſilicarum, ordinationes clericorum, qui ad ſacros ordines fuerint promovendi, & cætera eccleſiaſtica ſacramenta a dioceſanis ſuſcipiatis Epiſcopis, ſiquidem catholici fuerint, & gratiam atque communionem Apoſtolicæ ſedis habuerint, & ea gratis, & abſque pravitate aliqua vobis voluerint exhibere, alioquin liceat vobis catholicos, quoſcumque malueritis, adire antiſtites, qui, nimirum noſtra fultus auctoritate, quæ poſtulantur indulgeant. Clericos autem pro pecunia prædicare aut lucro, voſque pro ejuſmodi cauſa eos ad prædicandum mittere prohibemus, niſi forte Magiſter Templi, qui pro tempore fuerit, certis ex cauſis id faciendum eſſe decreverit. Si quando vero loca deſerta fuerint eidem venerabili domui ab aliquo pia devotione collata, liceat vobis ibidem Villas ædificare, Eccleſias & Cimiteria, ad opus hominum ibidem manentium, fabricare; Ita tamen ut in vicinia illa Abbatia vel religioſorum virorum collegium non exiſtat, quæ ob hoc valeat perturbari. Cum autem terræ cultæ vobis quolibet juſto titulo conferuntur, facultatem & licentiam habeatis ibidem oratoria conſtruendi, cimiteria faciendi ad opus tranſeuntium, & eorum tantummodo qui de veſtra fuerint menſa. Indecens enim eſt, & animarum periculo proximum, religioſos Fratres, occaſione adeundæ Eccleſiæ, ſe virorum turbis & mulierum frequentiæ inmiſcere. Quincunque ſane in veſtro collegio ſuſcipientur, ſtabilitatem loci, converſionem morum, ſeque militaturos Domino diebus vitæ ſuæ ſub obedientia Magiſtri Templi, poſito ſcripto ſuper Altare, in quo contineantur iſta, promittent. Decernimus ergo ut receptores Fraternitatum veſtrarum ſive Collectarum, ſalvo jure Dominorum ſuorum, in beati Petri & noſtra protectione conſiſtant, & per terras, in quibus fuerint, pacem habeant. Simili modo ſancimus ut, quicumque in veſtra Fraternitate fuerit receptus, ſi forte Eccleſia, ad quam pertinet, a divinis officiis erit prohibita, eumque mori contigerit, eidem ſepultura eccleſiaſtica non negetur, niſi excommunicatus, vel nominatim fuerit interdictus. Præterea ſi qui Fratrum veſtrorum, qui ad recipiendas eaſdem Fraternitates vel Collectas a vobis fuerint miſſi, in quamlibet Civitatem, Caſtellum, vel Vicum advenerint, ſi forte locus ipſe a divinis officiis ſit interdictus, pro omnipotentis Dei reverentia, & eorum jocundo adventu ſemel in anno aperiantur Eccleſiæ, &, excluſis excommunicatis, divina ibi officia celebrentur. Statuimus etiam ut nulli Epiſcopo in Eccleſiis, vobis utroque jure ſubditis, interdicti vel excommunicationis ſententiam liceat promulgare. Verumptamen, ſi generale interdictum fuerit in locis illis prolatum, excluſis excommunicatis & nominatim interdictis, clauſis januis, abſque ſignorum pulſatione, plane divina officia celebretis. * Decernimus inſuper auctoritate Apoſtolica ut, * I. 57. apud quemcumque locum vos venire contigerit, ab honeſtis atque catholicis ſacerdotibus pœnitentiam, unctionem, ſeu alia quælibet ſacramenta eccleſiaſtica ſuſcipere liceat, ne forte ad perceptionem ſpiritualium bonorum vobis quippiam deeſſe valeat. Quia vero omnes in Chriſto unus ſumus, & non eſt perſonarum differentia apud Dominum, tam remiſſionis peccatorum, quam alterius beneficentiæ, atque Apoſtolicæ benedictionis, quæ vobis indulta eſt, etiam familiam & ſervientes veſtros volumus eſſe participes. Nulli ergo omnino hominum liceat prædictum locum temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere aut aliquibus vexationibus fatigare, ſed omnia integra conſerventur, veſtris

Ann. D. 1181. tris atque aliorum Dei fidelium uſibus omnimodis profutura. Salva in omnibus Apoſtolicæ ſedis auctoritate. Si quis igitur hujus noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temerè venire tentaverit, ſecundo tertiove commonitus, niſi reatum ſuum congrua ſatisfactione correxerit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reumque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini redemptoris noſtri Jehu Chriſti alienus fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni ſubjaceat. Conſervantes autem hæc omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus benedictionem & gratiam conſequantur. Amen, Amen, Amen.

Filis ſericis flavi coloris.

Hoc eſt Teſtamentum illuſtriſſimi Regis Henrici Secundi Angliæ.

Ann. D. 1182. A. 29. H. 2. Ex Antiquo Cod. MS. penes Remem. Regis. Fol. 1.

1. HEnricus, Dei Gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Henrico Regi, & Ricardo, & Galfrido, & Johanni Filiis ſuis; Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Archidiaconis, Decanis, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Miniſtris, & omnibus Hominibus & Fidelibus ſuis, tàm Clericis, quàm Laicis, totius Terræ ſuæ citra Mare & ultra, ſalutem. Notum vobis facio quod apud Waltham, præſentibus Epiſcopis

R. Wintonienſi, &
J. Norwicenſi, &
G. Cancellario Filio meo, &
Magiſtro Waltero de Conſtantiis Archidiacono Oxon. &
Godefrido de Luci, Archidiacono de Derebi, &
Ranulfo de Glanvilla, &
Rogero Filio Reimfridi, &
Hugone de Morewic, &
Radulfo Filio Stephani Camerario, &
Willielmo Rufo,

feci diviſam meam de quadam parte pecuniæ meæ in hunc modum:

2. Domui Militiæ Templi Jeruſalem 5000 Marcas Argenti; Domui Hoſpitali Jeruſalem 5000 Marcas Argenti; ad communem defenſionem Terræ Jeroſolimitanæ 5000 Marcas Argenti, per manum Magiſtrorum Templi & Hoſpitalis Jeruſalem, & viſum eorundem habendas, præter pecuniam illam, quam prius prædictis domibus Templi & Hoſpitalis commiſeram cuſtodiendam; quam ſimiliter dono ad defenſionem ipſius Terræ Jeroſolimitanæ, niſi eam in vita mea repetere voluero.

3. Et aliis domibus Religioſis totius Jeroſolimæ, & Leproſis, & Incluſis, & Heremitis ejuſdem Terræ 5000 Marcas Argenti dividendas per manum Patriarchæ Jeruſalem, & viſum Epiſcoporum Terræ Jeroſolimæ, & Magiſtrorum Templi & Hoſpitalis.

4. Domibus Religioſis Angliæ, Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & Leproſis, & Incluſis, & Heremitis ipſius
* I. 58. Terræ, 5000 Marcas Argenti, * dividendas per manum & viſum

R. Archiepiſcopi Cantuar. &
R. Winton, &
B. Wigorn, &
G. Elyen, &
J. Norwic. Epiſcoporum, &
Ranulf de Glanvilla Juſticiarii Angliæ.

5. Domibus religioſis Normanniæ, Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & Incluſis, & Heremitis ejuſdem Terræ, 3000 Marcas Argenti, dividendas per manum & viſum

Archiepiſcopi Rothomagenſis, &
Baiocenſis, &
Abrincenſis, &
Sagienſis, &
Ebroicenſis, Epiſcoporum.

6. Domibus Leproſorum ipſius Terræ, 300 Marcas Argenti per manum & viſum prædictorum dividendas.

7. Monialibus Moretoniæ 100 Marcas Argenti.

8. Monialibus de Viliers extra Faleiſiam 100 Marcas Argenti.

9. Domibus Religioſis Terræ Comitis Andegaviæ Patris mei (exceptis Sanctimonialibus de Ordine Fontis Ebraldi) mille Marcas Argenti per manus Epiſcoporum Cenomannenſis & Andegavenſis dividendas; ipſis autem Sanctimonialibus Fontis Ebraldi, & Domibus ipſius Ordinis, 2000 Marcas Argenti, dividendas per manum & viſum Abbatiſſæ Fontis Ebraldi;

10. Sanctimonialibus Sancti Sulpitii Brittanniæ, 100 Marcas Argenti;

11. Domui & toti Ordini Grandis Montis 3000 Marcas Argenti;

12. Domui & toti Ordini de Chartuſa, 2000 Marcas Argenti;

13. Domui Ciſtertii & omnibus Domibus ipſius Ordinis (exceptis domibus ejuſdem Ordinis, quæ in Terra mea ſunt, quibus diviſam meam feci) 2000 Marcas Argenti, dividendas per viſum & manum Abbatis Ciſtertii & Clarevallis.

14. Domui Cluniaci 1000 Marcas Argenti, præter hoc quod eidem Domui accommodavi, quod ei perdono niſi in vita mea repetere voluero.

15. Domui majoris Monaſterii perdono 1000 Marcas Argenti quas ei commodavi, niſi eas in vita mea repetere voluero.

16. Sanctimonialibus de Maitilli 100 Marcas Argenti.

17. Domui de Præmuſtrato & toti Ordini, (exceptis Domibus ejuſdem Ordinis quæ in Terra mea ſunt) 200 Marcas Argenti.

18. Domui de Arroias & toti Ordini (exceptis Domibus ejuſdem Ordinis Terræ meæ) 100 Marcas Argenti.

19. Ad maritandas pauperes & liberas Fœminas Angliæ, quæ carent auxilio, 300 Marcas Auri, dividendas per manum & viſum

R. Wintonienſis, &
B. Wigorn. &
G. Elyenſis, &
J. Norwicenſis Epiſcoporum, &
Ranulfi de Glanvilla.

20. Ad maritandas pauperes & liberas Fœminas Normanniæ, quæ carent auxilio, 100 Marcas Auri, dividendas per manum & viſum Ann. D. 1182.

Rothomagenſis Archiepiſcopi, &
Abrincenſis, &
Sagienſis, &
Ebroicenſis Epiſcoporum.

21. Ad maritandas pauperes & liberas Fœminas de Terra Comitis Andegaviæ Patris mei, 100 Marcas Auri per manum & viſum

Cenomannenſis, &
Andegavenſis

Epiſcoporum dividendas.

22. Hanc autem diviſam feci in prædicto loco, Anno Incarnationis Domini MCLXXXII. Quam vobis Filiis meis per fidem, quam mihi debetis, & ſacramentum, quod mihi juraſtis, præcipio ut firmiter & inviolabiliter teneri faciatis; & quod ſuper eos, qui ipſam fecerint, manum non apponatis: Et quicunque contra hoc venire præſumpſerit, indignationem & iram omnipotentis Dei & Maledictionem ipſius Dei & meam incurrat.

23. Vobis etiam Archiepiſcopis & Epiſcopis mando, ut per ſacramentum, quod mihi feciſtis, & fidem, quam Deo & mihi debetis, in Synodis veſtris ſollempniter accenſis candelis excommunicetis, & excommunicari faciatis omnes illos qui hanc diviſam meam infringere præſumpſerint; & ſciatis quod Dominus Papa hanc diviſam meam ſcripto & ſigillo ſuo confirmavit ſub interminatione Anathematis.

---

* *Alexander Papa Bulla ſua confirmat Capellam de Vueleia Roberto Perſonæ Eccleſiæ de Chedelewirthe.* * I. 59.

Hen. 2. Al x. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Roberto Clerico, Perſonæ Eccleſiæ de Chedelewirthe, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ à rationis tramite non diſcordant, affectu proſequente complere; ea propter, dilecte in Domino Fili, tuis juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, Capellam de Vueleia, ſicut ad Eccleſiam tuam rationabiliter pertinet, & tu ipſam pacifice poſſides, tibi & eidem Eccleſiæ auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Statuentes ut nullus ibi Cimiterium facere, abſque dioceſani Epiſcopi & Perſonæ ejuſdem Eccleſiæ aſſenſu, præſumat.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ Confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Tuſculan. VII. KL. Februarii.

Communita Sigillo plumbeo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Alexander Papa ſuſcipit ſub Protectione beati Petri & ſua Priorem & Eccleſiam Sanctæ Margaritæ de Elenfordeſmer.

Hen. 2. A ex. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis Gerelm. Priori & Fratribus Sanctæ Margaritæ de Elenfordeſmer, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Preces & petitiones Filiorum Eccleſiæ, quæ rationi concordant, ab Eccleſiaſtica non diſſonant honeſtate, decet nos clementer admittere, & utiliter effectu proſequente complere; ea propter, dilecti in Domino Filii, veſtris juſtis poſtulationibus benignius annuentes, Eccleſiam veſtram, in qua divino eſtis obſequio mancipati, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus.

Præterea locum ipſum, in quo Eccleſia veſtra ſita eſt, & poſſeſſiones, quas nobilis vir Radulphus de Chedelewurd Eccleſiæ veſtræ in perpetuam elemoſinam pia largitione legitime conceſſit, ſicut eas rationabiliter poſſidetis, vobis & eidem Eccleſiæ auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Sane novalium veſtrorum, quæ propriis manibus aut ſumptibus colitis, ſive de nutrimentis veſtrorum animalium, nullus a vobis decimas præſumat exigere.

Ad hæc auctoritate Apoſtolica inhibemus, ne liceat Saresberienſi Epiſcopo, in cujus Dioceſi Eccleſia veſtra ſita eſt, aut ejus Archidiaconis, vel Officialibus, vobis, vel Eccleſiæ veſtræ novas & indebitas conſuetudines imponere, vel vos aut Eccleſiam veſtram injuſte gravare.

* Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ protectionis, confirmationis, & conſtitutionis infringere, vel ei aliquatenus contraire. * I. 60.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Anagn. VII. KL. Februar.

Filis ſericis ſubrubicundis.

Ann. D. 1182.

Alexander Papa confirmat Roberto de Chedelewurd quatuor Hidas Terræ in Chedelew. eidem conceſſas a Monachis de Abendon.

Hen. 2. Alex. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Rob. de Cheddeſlewurd Clerico Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ a rationis tramite non diſcordant, effectu ſunt proſequente complenda; ea propter, dilecte in Domino Fili, tuis juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, quatuor Idas Terræ in Chedeleſwurd a Monachis de Abendon rationabiliter tibi conceſſas, ſicut in autentico ſcripto exinde facto continetur, & tu eas legitime poſſides, devotioni tuæ auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire.

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Anagn. V. KL. Februar.

Filis ſericis flavi rubeique color.

Alexander Papa Clericis per Archidiaconat. Berkeſire conſtitutis indulget ne Canes vel Accipitres Archidiacono exhibeant.

Hen. 2. Alex. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis Clericis, per Archidiaconatum Berkeſire conſtitutis, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Cum nobis ſit, quamquam inmeritis, omnium Eccleſiarum cura commiſſa, ſicut, officii noſtri debito, cogimur providere ne ſubditi ſuperioribus debitam reverentiam ſubtrahant & honorem, ita quoque volumus præcavere, ne a majoribus ſubditi valeant indebite prægravari; ea propter, quieti veſtræ paterna ſollicitudine provi-
* I. 61. dentes, auctoritate vobis Apoſtolica * indulgemus, ne canes vel accipitres Archidiacono veſtro cogamini exhibere, nec eum pluries, quam ſemel in anno recipere, tunc ei per diem unum & noctem neceſſaria miniſtraturi, cum ſeptem tantum equitaturis, & perſonis totidem, & tribus ſervientibus peditibus.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Lateran. VIII. KL. Martii.

Filis ſericis coloris flavi.

Confirmatio Pacis initæ inter Fratres Militiæ Templi, & Fratres Hoſpitales.

Hen. 2. Alex. 3.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis Magiſtro & Fratribus Militiæ Templi Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Quanto religio veſtra & Fratrum Jeroſolimitanorum Hoſpitalis Deo & hominibus creditur magis grata exiſtere, & Terræ Orientali amplius neceſſaria & opportuna probatur, tanto de veſtra & ipſorum unitate majus debemus gaudium lætitiamque concipere, &, ut ſemper inter vos vinculum dilectionis ſervetur, toto ſtudio laborare; hac itaque ratione inducti, pacem & concordiam, quam cum dilectis Filiis noſtris, Magiſtro & Fratribus Hoſpitalis de omnibus querelis, quæ inter domum veſtram & ipſorum a longo tempore fuerant agitatæ, tàm de terris & poſſeſſionibus, quàm etiam de pecuniis, vel quibuſlibet aliis rebus, de illorum aſſenſu feciſtis, non ſolum gratam, verum etiam ratam habentes, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & perpetuis temporibus firmam illibatamque manere cenſemus; quam utique de verbo ad verbum his litteris duximus annotandam.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen. Notum ſit omnibus, tàm futuris, quàm præſentibus, quòd, per voluntatem omnipotentis Dei, & per Domini Papæ Alexandri, cui ſoli, poſt Dominum, obedire tenemur, præceptum & ammonitionem, ego Frater Odo Sancti Amantis, humilis Magiſter militiæ Templi, & ego Rogerius de Mulinis, Magiſter Domûs Hoſpitalis Jer. conſilio & voluntate Capitulorum noſtrorum, firmam pacem & gratam concordiam fecimus de omnibus querelis, quæ inter Domum Templi & Domum Hoſpitalitatis fuerant uſque ad hanc diem ventilatæ, tàm de terris & poſſeſſionibus, quàm etiam de pecuniis, vel quibuſlibet aliis rebus; ſopitis ita cunctis querelis, tàm citra, quàm ultra, quod nulla deinceps ſuſcitari poſſit vel repeti.

Hanc autem pacem & concordiam, univerſarum querelarum terminationem, nec non & ad invicem fraternam dilectionem, univerſis Fratribus Templi & Hoſpitalis tenere, conſervare & fovere ſtatuimus & præcipimus, ſalvis ab hinc in perpetuum quieteque ac pacifice remanſuris utrique domui rebus & poſſeſſionibus, quas hodie domus utraque, tàm ultra mare, quàm citra, noſcitur tenere.

Siqua vero querela deinceps inter nos, vel ſucceſſores noſtros, ſeu etiam inter Fratres noſtros, citra mare, vel ultra ſurrexerit, per tres utriuſque partis Fratres, ſicut in mandatis a Domino Papa percepimus, eam ſtatuimus terminari; taliter videlicet, quod præceptores illarum domorum vel provinciarum, inter quas orta fuerit quæſtio, aſſumptis quiſque diſcretioribus Fratribus, querelam illam diſſolvere, & pacem inter ſe ſtudeant conſervare, ſine fraude & ſine gravamine alterutrius partis, quantum poterunt cavere. Ann. D. 1182.
* Si vero per ſe nequiverint Fratres illi querelæ finem imponere, * I. 62.
aſciſcant ſibi de ſuis amicis communiter, quorum conſilio & mediatione quæſtio valeat terminari; ſic ſcilicet, quod, in quo major pars Fratrum illorum convenerit vel amicorum, in ea finis querelæ imponatur, & inter Fratres pax ſemper integra & dilectio firma conſiſtat.

Si autem nec ad id pacis adhuc poterint pervenire, querelam ad nos ſcriptam tranſmittant, & nos illam, Deo volente, terminabimus; ipſi vero Fratres nichilominus pacem & benevolentiam inter ſe teneant.

Siquis vero Fratrum, quod abſit, ab hac pace, paciſque ac dilectionis conſervatione diſſiluerit, ſe contra Magiſtri ſui præceptum & Capituli Jeroſolimitani conſtitutionem ſciat egiſſe; reatumque ſuum hujuſmodi nullatenus poterit expiare, quouſque Magiſtri ſui & Capituli Jeroſolimitani conſpectui ſe præſentet.

His autem duximus adnectendum, quod Fratres utriuſque domus ſe ubique diligant & honorent, & alter commodum alterius mutua caritate, & unanimitate fraterna perquirant & obſervent; ut, duarum domorum exiſtentes per profeſſionem, unius eſſe pareant per dilectionem.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Dat. Sign. IV. Non. Auguſt.

Communita ſigillo plumbeo pendente a filis ſericis rubei coloris.

** Littera Philippi Regis Franc. ad Angl. Regem Ricardum, de propoſito eundi ad Terram Sanctam.* * I. 63.

Ann. D. 1189. A. 1. R. 1.

NOverit veſtra dilectio quòd ad ſubventionem Terræ Jeroſolimitanæ noſtrum hanelat & fervet propoſitum, Deoque noſtrum in Jeroſolimitanis partibus exhibere ſervitium votis affectamus pleniſſimis.

Sanè dudum de verbis veſtris, & ad præſens, de veſtrorum relatione Nunciorum, intelleximus quòd propoſitum & voluntatem habeatis eundi Jeruſalem; voluntatem igitur veſtram & propoſitum ſuper hoc Nunciis noſtris, præſentium latoribus, vice noſtri aſſecurari faciatis, noſque per Litteras veſtras Patentes ſuper hoc certificetis. Iidem verò Nuncii noſtri ſuper hoc vobis ſecuritatem præſtabunt, vobiſque noſtras tradent Litteras Patentes.

Act. ab Incarnatione Domini 1189. *Menſe Octob.*

Ric. Angliæ & Philippus Franciæ Reges iter Jeroſolimitanum aggreſſuri, de quibuſdam inter ſe Articulis ſic conveniunt.

Ann. D. 1189. A. 1. R. 1.

1. PHilippus Dei Gratiâ Francorum Rex, & Ricardus eadem gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus fidelibus, ad quos litteræ iſtæ pervenerint, in Domino ſalutem. Noverit univerſitas veſtra quòd inter nos firmiter convenit, & de conſilio Prælatorum Eccleſiæ & Principum terrarum noſtrarum diſpoſuimus, ut iter Jeroſolimitanum, ducente Domino, ſimul perficiamus.

2. Et uterque noſtrûm alteri bonam fidem, & bonum amorem ſe ſervaturum promiſit; ego Philippus Rex Francorum, Richardo Regi Anglorum tanquam amico & fideli meo: Et ego Richardus Rex Anglorum, Philippo Regi Francorum, tanquam Domino meo & Amico.

3. Statuimus itaque ut omnes, cruce ſignati in terris, ſub noſtra poteſtate conſtitutis, infra Octavas Paſchæ, vel nos præcedant, vel in termino illo nobiſcum eant; niſi de voluntate & conſcientia noſtra remanſerint.

4. Si vero aliqui aliter remanere præſumpſerint, & perſonæ excommunicationi, & terræ eorundem ſubjicientur interdicto auctoritate Prælatorum terrarum utriuſque noſtrorum.

5. Volumus etiam, ſtatuimus & præcipimus, ut, qui terris noſtris præerunt, ſi opus fuerit, mutua ſibi ſubventione ſuccurrant.

6. Eorum autem bona, qui iter Jeroſolimitanum vel nobiſcum, vel ante nos arripuerint, ita illæſa & intacta permaneant tanquam noſtra propria; &, ſi quis eis injuriam irrogaverit, Juſticiarii & Balivi noſtri faciant emendari, quantum de jure poterint, ſecundum conſuetudinem terrarum noſtrarum.

7. Si vero aliquis, in aliqua terrarum noſtrarum, guerram movere præſumpſerit in abſentia noſtra nobis, vel alicui de terris noſtris, & ad juſtitiam ſe non offert, primo excommunicetur, &, poſt excommunicationem, niſi, infra 40 dies, forisfactum ſuum
* I. 64. emendaverit, decernimus * ut ipſe & Hæredes ejus imperpetuum exhæredentur: Feudi autem illius, qui per forisfactum ſuum exhæredatus fuerit, tranſeant in proprietatem & Dominium propinquioris Domini à quo feodi movebunt.

8. Præterea quicunque in aliqua terrarum alterutrius noſtrum forisfecerit, & forisfactum emendare noluerit, in terra alterius non receptetur; & ſi ibi inventus fuerit, Juſticiariis terræ illius, in qua deliquit, reddatur.

9. Ad hæc autem, quæ ſupradiximus, obſervanda, Juſticiarios, & Bailivos noſtros ſibi invicem volumus & præcipimus teneri & obligari, uſque ad reditum noſtrum, ſub tenore juramenti, & fidelitatis quam nobis præſtiterunt. Acta ſunt hæc 30 die Decembris aput Nonancurt.

Hæc

Ann. D. 1189. Hæc quidem conſtitutio generalis inter duos Reges habita, quoniam inita fuit die Sabbati, ſicut aſſerunt homines, non obtinuit firmitatem; ſet in aliud uſque tempus die Feſto Sancti Johannis Baptiſtæ ſequente, ſcilicet die Dominica peregrinationis initium Domino conſecravit.

Litera Regis Richardi de redditione Caſtrorum de Rok & de Berwyk, & de reſtitutione omnium libertatum quas habuerunt Reges Scotiæ ante captionem Regis W. & de literis reſtitutis & reſtituendis, ſi quæ fuerint inventæ, & literæ inventæ, non reſtitutæ, omnino non valeant.

Ann. D. 1189. *A. 1. R. 1. Ex Autogr.* RIchardus, Dei Gratia, Rex Angliæ, Dux Normaniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, & omnibus Ballivis & Fidelibus ſalutem.

Sciatis nos kariſſimo Conſanguineo noſtro Willielmo, eadem Gratia Regi Scotiæ, reddidiſſe Caſtella ſua Rokeborc & Berwyk tanquam ejus propria jure hæreditario ab eo, & hæredibus ejus in perpetuum poſſidenda.

Præterea quietavimus & omnes pactiones quas bonus pater noſter Henricus Rex Angliæ, per novas Cartas & per captionem ſuam extorſit; ita videlicet ut nobis faciat integre & plenarie quicquid Rex Scotiæ Malcolmus frater ejus anteceſſoribus noſtris de jure fecit & de jure facere debuit: Et nos ei faciemus quidquid anteceſſores noſtri prædicto Malcolmo de jure fecerunt & facere debuerunt; ſcilicet & de conductu in veniendo ad Curiam, & in morando in Curia, & in redeundo à Curia, & in procurationibus, & in omnibus libertatibus, & dignitatibus, & honoribus, eidem jure debitis, ſecundum quod recognoſcetur à quatuor Proceribus noſtris ab ipſo W. Rege electis, & à quatuor Proceribus illius à nobis electis.

Si autem Marchias Regni Scotiæ aliquis noſtrorum hominum, poſtquam prædictus Rex W. a patre noſtro captus fuit, injuſte uſurpaverit, volumus ut integre reſtituantur & ad eum ſtatum reducantur quo erant ante ejus captionem.

Præterea de terris ſuis quas haberet in Anglia, ſeu dominicis ſeu feodis, ſcilicet in Comitatu Huntedon, & in omnibus aliis, in ea libertate & conſuetudine poſſideat & hæredes ejus in perpetuum, qua præfatus Rex Malcolmus poſſedit vel poſſidere debuit, niſi prædictus Rex Malcolmus vel hæredes ſui aliquid poſtea infeodaverint; ita tamen quod, ſi aliqua poſtea infeodata ſunt, ipſorum feodorum Servitia, ad eum & ad ejus hæredes pertineant: & terram, quam pater noſter præſcripto Regi W. donavit, in eadem liberta-
* I. 65. te, qua ipſam ei dedit, ipſum * & hæredes ſuos perpetuo poſſidere volumus.

Reddidimus etiam ei liggantias hominum ſuorum, quas pater noſter receperat, & omnes Cartas quas pater noſter de illo habuit per captionem ſuam, & quæ forte per oblivionem retentæ vel inventæ fuerint, eas penitus carere viribus præcipimus; ſæpedictus vero W. Rex, liggius homo noſter deveniat, de omnibus terris, de quibus anteceſſores ſui anteceſſorum noſtrorum liggii homines fuerunt, & nobis atque hæredibus noſtris fidelitatem juravit. Ut autem ratum & firmum ſit iſtud & perpetuum, præſenti Carta & Sigillo noſtro id roboravimus.

Teſtibus,

Baldewino Cantuar. &
Waltero Rothomag. &
J. Dublinem. Archiepiſcopis, &

Hugone Dunelmen.
Hugone Lincolnien.
Godefrido Wintonien.
Huberto Saresberien.
Reginaldo Bathonien. Epiſcopis, &

Domino Johanne fratre noſtro.
R. Comite Leiceſtriæ.
H. Comite de Waren.
H. Bardol.
Steph. de Longo Campo Dapifero noſtro.

Et aliis multis, 5 die Decembris. Dat. per manum W. Elyen. Electi Cancellarii noſtri, apud Cantuar. Regni noſtri Anno primo.

Sigillum integrum pendet de ſerico filis aureis & argenteis intertexto.

Charta Richardi Regis Angliæ de Statutis illorum qui per mare ituri erant.

Ann. D. 1189. *A. 1. R. 1.* RIchardus Dei Gratia Rex Angliæ & Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus hominibus ſuis Jeroſolymam per mare ituris, ſalutem. Sciatis nos de communi proborum virorum conſilio, feciſſe has juſtitias ſubſcriptas. Qui hominem in navi interfecerit, cum mortuo ligatus projiciatur in mare. Si autem eum ad terram interfecerit, cum mortuo ligatus in terra infodiatur. Si quis autem per legitimos teſtes convictus fuerit quod cultellum ad alium percutiendum extraxerit: aut quod alium ad ſanguinem percuſſerit, pugnum perdat. Si autem de palma percuſſerit ſine effuſione ſanguinis: tribus vicibus mergatur in mari. Si quis autem ſocio opprobrium aut convitia, aut odium Dei injecerit: quot vicibus ei conviciatus fuerit, tot uncias argenti ei det. Latro autem de furto convictus tondeatur ad modum campionis, & pix bulliens ſuper caput ejus effundatur, & pluma pulvinaris ſuper caput ejus excutiatur ad cognoſcendum eum, & in prima terra, qua naves applicuerint, projiciatur. Teſte meipſo apud Chinonem.

** Charta Pacis factæ inter Richardum Regem Angliæ & Tancredum Regem Siciliæ.* * I. 66.

Ann. D. 1190. *A. 1. R. 1.* TAncredo, Dei Gratiâ illuſtri Regi Siciliæ, Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ, Richardus, eâdem gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Salutem in eo qui dat Salutem Regibus.

Cum pro ſubventione terræ Jeroſolymitanæ (quam, peccatis exigentibus, ex majori parte Paganorum incurſus obtinuit, & inimicorum Crucis Chriſti gladius devaſtavit) ſuſceptum, inſpirante Domino, peregrinationis iter ageremus, per terram veſtram tranſitum facientes, apud Meſſanam, Civitatem veſtram, moram facere compulſi ſumus, ventorum & maris, & temporis inclementiâ navigationis noſtræ propoſitum detinente; ubi inter populum noſtrum, & Cives præfatæ urbis ſeditione caſu exorta damnum hinc & inde contigit rerum & virorum: Unde viſum eſt pluribus ut ea occaſione fraterna inter nos charitas & dilectio turbaretur.

Curantes itaque, ut decebat, peregrinationis noſtræ propoſitum peragere, tum per Nos, & dilectos ac fideles familiares noſtros, tum per venerabiles Archiepiſcopos veſtros, ſcilicet,

Richardum Archiepiſcopum de Meſſana, &
Willielmum Archiepiſcopum de Monte Regali, &
Willielmum Achiepiſcopum de Riſa, &
Richardum filium Venerabilis viri Walteri Cancellarii veſtri,

& alios viros egregios miſſos a latere veſtro, ſtatuimus, ut illibatæ pacis inter nos arctius fœdera firmentur; cujus formam in ævum duraturam Scripturæ memoria contineret.

Promiſſimus ergo vobis, & Regno veſtro, & toti terræ dominationis veſtræ, per nos & noſtros, terra & mari pacem & perpetuam amicitiam nos fideliter ſervaturos, ſopitis omnibus quæſtionibus, quas tum de Dotario Sororis noſtræ Reginæ, tum de rebus aliis quas per noſtros vobis Nuntios intelligi feceramus: Hoc nihilominus addito, quod quamdiu in Regno veſtro moram fecerimus, ad defenſionem terræ veſtræ ubicunque præſentes fuerimus, vobis auxilium præſtabimus contra quemcunque qui vellet eam invadere, aut vobis bellum inferre.

Hujus autem pacis tenorem & formam, quam in voto habemus, & in propoſito gerimus, vobis & veſtris, illæſa fide, ſervare per

Walterum Rothomagenſem Archiepiſcopum,
Girardum Auxienſem Archiepiſcopum, & per

Johannem Ebroicenſem, &
Bernardum Baonicenſem, Epiſcopos, & per

Jordanum de Humez Conſtabularium noſtrum, & per
Willielmum de Curci, & per
Richardum de Camuilla, & per
Girardum de Talebot, & per
Robertum de Sablus, & per
Guidonem de Croum, & per
Guarinum filium Geraldi, & per
Betramnum de Verdun, & per
Willielmum Chamberlangum de Tancorvile, & per
Robertum de Novo Burgo, & per
Hugonem Bardolf, & per
Wigian de Cheresburg, & per
Robertum de Waſtuill, & per
Hugonem le Brun, & per
Johannem de Piller, & per
Amauri de Muntfort, & per
Andream de Chavenni, & per
Willielmum de Forz Dulerum, & per
Gaufridum de Rancune, & per
Amauri Torel,

& per multos alios Nobiles de familia noſtrâ fecimus, juramentis præſtitis coram prædictis Archiepiſcopis, ad hoc ipſum efficiendum à vobis deſtinatis, & viris illuſtribus veſtris, in animam noſtram firmari ſicut Capitularis forma continet.

Ut autem pax iſta & fraterna dilectio, tam multiplici quam arctiori vinculo convertatur, prædictis Curiæ veſtræ magnatibus id ex parte veſtra tractantibus, Domino diſponente, condiximus inter Arthurum egregium Ducem Britanniæ kariſſimum nepotem noſtrum, & hæredem, * ſi forte ſine prole nos obire contigerit, & * I. 67.
kariſſimam filiam veſtram matrimonium in Chriſti nomine contrahendum: Ut cum illa, Deo propitio, ad nubiles annos pervenerit, & vos eam mittatis ad locum, ubi pars utraque conſenſerit, prædictus Nepos noſter eam infra dies quindecim, poſtquam ad eum venerit, debeat in uxorem legitimam deſponſare; aut, ſi celſitudini veſtræ placuerit, eam infra annos nubiles deſponſari, prædictus Nepos noſter juxta beneplacitum veſtrum id faciet, ſi ſummus Pontifex diſpenſare voluerit.

Volentes autem ei, tanquam illuſtri Dominæ, & magnifici Regis filiæ, Dotarium, quod conveniat, deſignari, de Ducatu Nepotis noſtri tale Dotarium ei pro parte ipſius Nepotis noſtri, paciſcimur, & quod ad præſens per præfatos fideles noſtros jurari fecimus; &, ab ipſo Nepote noſtro concedi, à Magnatibus ſui Ducatus, Epiſcopis & aliis viris illuſtribus jurare faciemus.

Pecuniam vero a Magnificentia veſtra, pro matrimonio iſto, ſcilicet viginti millia unciarum auri, nos recepiſſe ad opus Nepotis noſtri fatemur; hoc pacto interveniente, ut, ſi (quod abſit) morte alterius interveniente, aut culpâ noſtri Nepotis, aut noſtrâ, vel partis ipſius Matrimonium non fieret, Nos, aut hæredes noſtri, vobis, aut veſtris hæredibus, ſupradictam pecuniam integram ſine difficultate in loco quo ſtatuerimus reſtituemus.

Super hiis autem videlicet, & de pace quam vobiſcum firmavimus, & de matrimonio contrahendo, & de pecuniâ reſtituendâ, ſi forte, prædictis cauſis accidentibus, Matrimonium non extaret, Dominum Papam & Romanam Eccleſiam in fidejuſſione ponimus; ut, ſi forte, quod Deus avertat, ex parte noſtrâ pacis integritas frangeretur, poteſtatem habeat Romana Eccleſia Nos, & terram noſtram diſtrictius coercere; ſimiliter & ad matrimonium contrahen-

Ann. D. 1190. hendum, poteſtatem habeat nos, & partem Nepotis noſtri conſtringere, vel, ſi, propter cauſas prædictas, non fieret matrimonium, ad reſtituendam pecuniam, nos, aut hæredes noſtros, aut terram noſtram cogere habeat poteſtatem.

Id quoque de fidejuſſione Romanæ Eccleſiæ nos itaque facturos, prædictorum virorum nos obligavimus juramentis, ſicut Capitularis forma continet quam vobis miſimus Sigilli noſtri appoſitione ſignatam.

Si autem nobis ſine hæredibus decedentibus, ipſe ad Regnum noſtrum hæreditario jure pervenerit, de Regno noſtro tale illi Dotarium deſignamus, videlicet antiquum & conſuetum Dotarium Reginarum Angliæ.

Juramenti formula facti de pace ſupradicta Regi Siciliæ.

Ann. D. 1190. A. 2. R. 1.

EGO N. juro ſuper hæc Sancta Dei Evangelia, quod Dominus meus Richardus Rex Angliæ ab hora in antea ſervabit Domino Tancredo Regi Siciliæ, Ducatûs Apuliæ, Principatûs Capuæ, & Regno ejus, & toti terræ dominationis ſuæ pacem perpetuam per ſe vel per ſuos, terra & mari.

Et, quamdiu Dominus meus Ricardus Rex Angliæ fuerit in Regno Domini Tancredi Regis Siciliæ, dabit ei auxilium ad defendendum terram ſuam ubicunque fuerit in Terra Domini Regis Tancredi.

Et quod Dominus meus pacem iſtam manu ſua jurabit, ſi Dominus Rex Tancredus ſimiliter pacem manu ſuâ juraverit.

Et, ſi aliquando (quod abſit) Dominus meus vellet pacem iſtam infringere, ego ponam me in captione ipſius Domini Regis Tancredi, ubi ipſe voluerit.

Et hæc omnia Dominus meus Richardus Rex Angliæ, & ego bona fide, & ſine fraude, ſine malo ingenio tenebimus, ſic Deus nos adjuvet, & hæc Sancta Dei Evangelia, & Sanctorum Reliquiæ. Amen.

---

*I. 69. ** Epiſtola Ricardi Regis Angliæ ad Clementem Papam, de Pace facta inter ipſum & Tancredum Regem.*

Ann. D. 1190. A. 2. R. 1.

REverendiſſimo Domino, ac beatiſſimo Patri Clementi, Dei gratiâ Summo Pontifici, Ricardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, & Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Salutem, & ſinceræ in Domino devotionis affectum.

Juſtiorem exitum facta Principum ſortiuntur, cum a ſede Apoſtolica robur & favorem accipiunt, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ colloquio diriguntur; proinde dignum duximus ad notitiam beatitudinis veſtræ, quæ inter nos, & Dominum Tancredum illuſtrem Siciliæ Regem publico nuper & admodum neceſſario ſunt celebrata tractatu.

Sane dilectionem fraternam, & pacem perpetuam cum eo firmavimus; quam Magnatum noſtrorum, Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, & plurimorum virorum illuſtrium juramentis, ei, & ſuis, & Regno ſuo, & toti Terræ Dominationis ſuæ, nos illibata fide promiſimus ſervaturos.

Cum ipſo etiam pacis, & amicitiæ Fœdus arctiori adhuc vinculo aſtringentes, inter Arthurum egregium Ducem Britanniæ kariſſimum Nepotem noſtrum, & Hæredem, (ſi nos decedere ſine prole contigerit) & illuſtrem Filiam ejus matrimonium, volente Domino, condiximus contrahendum, quod Domino largiente debitam conſummationem accipiet, cum illuſtris Puella nubiles annos attigerit: aut prædicto Domino Tancredo Regi placuerit, ut infra nubiles annos illa in Uxorem Nepoti noſtro deſponſanda tradatur, nos ipſum Nepotem noſtrum hoc facturum conceſſimus, ſi Sancta Romana Eccleſia decreverit ſuper hoc diſpenſare.

Pecuniam vero, quam pro Matrimonio ipſo ad opus Nepotis noſtri ab eodem Domino Rege Tancredo recepimus, ſcilicet, viginti millia unciarum Auri, ſi forte, quod abſit, morte interveniente alterius, aut culpa noſtra, aut noſtri Nepotis, aut partis ipſius, Matrimonium non ſtaret, nos, aut Hæredes noſtri, ipſi Domino Regi Tancredo aut Hæredibus ejus ex integro reſtituere, præſtitis ſuper hoc ſacramentis, ex parte noſtra tenemur.

Ut igitur tenor pacis initæ & initiati matrimonii fides cum integritate debita ex parte noſtra & Nepotis noſtri ſervetur, ſicut ipſi Domino Tancredo, interpoſitâ jurisjurandi religione, firmavimus, Sanctitatem veſtram & Sanctam Romanam Eccleſiam obnixe rogamus, quatenus & firmatæ pacis ſervandæ perpetuo, & matrimonii conſummandi, vel, ſi ex prædictis cauſis matrimonium ipſum non fieret, reſtituendæ pecuniæ Sancta ſedes Apoſtolica fidejuſſionem pro nobis ſuſcipiat erga Dominum Regem Tancredum & Hæredes ipſius.

Cujus fidejuſſionis onus, ut confidenter nobiſcum Romana Eccleſia ſuſcipiat, præſentium litterarum teſtimonio vobis, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ liberam concedimus poteſtatem, nos & Hæredes noſtros, & Terram noſtram diſtrictius coercere, ſi contra pacem præfatam venerimus, vel prædictis cauſis Matrimonio non ſecuto, nos aut Hæredes noſtri ſolutionem pecuniæ negaremus.

Ad honorem utriuſque Regni veſtra novit beatitudo ſpectare, ſi, mediante Romana Eccleſia, pacis pariter, & Matrimonii bonum ad congruum finem deveniat; unde multiplex in futurum utilitas conſequatur. Teſtibus nobis ipſis undecimo die Novembris, apud Meſſanam.

Ann. D. 1191.

** Conventio quædam inter Philippum Regem Franciæ, & Ricardum Regem Angliæ, facta Meſſanæ.* * I. 68.

Incipiente Anno a Nat. Chriſti 1191. A. 2. R. 1. Ex Rotulo in Theſaurar.

1. IN Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen. Philippus Dei Gratia Francorum Rex. Noverint univerſi præſentes pariter & futuri, quod pax firma inita eſt inter nos, & amicum, & fidelem noſtrum, & fratrem Richardum illuſtrem Regem Angliæ, & ipſe pacem firmavit nobis ſacramento in hunc modum.

2. Prædicto Regi bono corde & bona voluntate concedimus quòd amodò liberè quamlibet voluerit ducat Uxorem, non obſtante illa Conventione inter nos & ipſum facta de Sorore noſtra Aelois, quam debebat ducere in Uxorem.

3. Præterea quitavimus ei & Hæredibus ſuis Maſculis, ex eo & Uxore ſua deſponſata naſcituris & viventibus poſt deceſſum Regis Angliæ, & terram Tenentibus, Giſortium, & Melpham, & Novum Caſtellum de Sancto Dioniſio, & Mulcaſium Normanum cum pertinentiis ſuis.

4. Et ipſe nobis conceſſit, quod ſi eum mori contingeret ſine maſculo Hærede ex eo & Uxore ſua deſponſata, tam cito Giſortium, & Melpham, & Novum Caſtellum, & Mulcaſium Norman. cum pertinentiis ſuis ad nos, vel Hæredes noſtros maſculos ex nobis & Uxore noſtra deſponſata, revenient.

5. Et, ſi nos mori contingeret ſine maſculo Hærede ex nobis & Uxore noſtra deſponſata, vivente poſt deceſſum noſtrum, & Terram tenente, volumus quod Giſortium, & Melpha, & Novum Caſtellum, & Mulcaſium Norman. cum pertinentiis ſuis ad Dominum Normanniæ reveniant.

6. Et, ſi Rex Angliæ haberet duos Hæredes maſculos, aut plures, voluit & conceſſit ut major natu teneat in capite a nobis totum id quod debet tenere a nobis citra mare Angliæ; & alius unam ex Baroniis tribus tenebit à nobis in capite, viz. Dominium Normanniæ, aut Dominium Andegaviæ, & Cenomanniæ, aut Dominium Equithaniæ & Pictaviæ.

7. Et, propter hæc ſupradicta, donavit nobis prædictus Rex Angliæ decem millia Marcas Argenti, ad pondus Trecenſe; quarum tria millia ſolvet nobis, vel nuncio noſtro certo in proximo Feſto omnium Sanctorum apud Caluum Montem: & alia tria millia in alio Feſto omnium Sanctorum: & duo millia in tertio Feſto omnium Sanctorum: & alia duo millia in quarto Feſto omnium Sanctorum.

8. Præterea concedimus & conceſſimus quod de omnibus feodis, quos prædeceſſores ſui a noſtris tenuerant, homo noſter ligeus eſt, ſicut prædeceſſores ſui fuerant prædeceſſorum noſtrorum, & nos recepimus in hominem ligeum de prædictis feodis.

9. Ipſe autem quitavit nobis feodum Exondini, & feodum Cracaii cum omnibus pertinentiis, & quicquid habebat, & quicquid expectabat habendum in Alvernia, tàm in feodo, quàm in Dominio ſuo.

10. Nos autem quitavimus ei Caturcum & Caturcin. integre cum pertinentiis ſuis, exceptis duabus Abbatiis regalibus, viz. Fiſiaco & Sellaco cum pertinentiis ſuis, quæ noſtræ ſunt, & ad nos pertinent.

11. Ipſe autem nobis conceſſit quod de terra Comitis Sancti Egidii nichil de cætero occupabit ultra hoc quod diximus, quamdiu Comes Sancti Egidii in Curia noſtra ſufferre juſtitiam voluerit, aut potuerit; Si vero Comes Sancti Egidii in Curia noſtra de jure deficeret, nos extunc Regi Angliæ, pro Comite Sancti Egidii, non noceremus, niſi ſponte noſtra ipſum vellemus adjuvare.

12. Si autem prædictæ Conventiones inter nos ad invicem, ſicut ſuperius dictæ ſunt, fuerunt obſervatæ, volumus & concedimus quod Rex Angliæ habeat, & teneat in bona pace omnia tenementa, in Feodo & Dominio, quæ habebat die qua iter Jeroſolimitanum arripuit.

13. De Conventionibus autem prædictis mutuo obſervandis Regi Angliæ damus fidejuſſores & obſides Comitem Pontinum cum toto feodo in hunc modum, quod, ſi prædictas Conventiones omnes non obſervaremus, prædictus Comes, aut Hæres ejus inter tres ſeptimanas, ex parte Regis Angliæ, vel Hæredis ſui * requiſitus * I. 70.
& ſubmonitus, in propria perſona, vel ad domum ſuam, ubi ſolitus eſt habitare, veniet ad Regem Angliæ, ſine contradictione aliqua, cum omnibus feodis ſuis integris, ad id faciendum teneri, quod Carta ſuper hoc facta teſtatur, donec Conventio ſalva ſit & firma.

14. Omnes alii, qui ſubſcripti ſunt, eodem modo dati ſunt fidejuſſores & obſides, hoc idem obſervaturi quod idem Comes, & inde litteras ſuas patentes dabunt Regi Angliæ, vel ejus certo nuncio, & jurabunt prædictas Conventiones ſe obſervaturos, ſecundum poſſe ſuum, bona fide, & ſine malo ingenio.

15. Hii autem fidejuſſores ſunt, poſt Comitem, de prædictis Conventionibus tenend.

Beurad. de Sancto Walerico, vel ille ex Hæredibus ſuis qui Sanctum Walericum tenebit, cum toto Feodo ſuo.
Will. de Borry, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Johannes de Terria, vel Hæres ejus cum toto Feodo ſuo.
Dominus Cancellarius, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Punen. de —— vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Comes Robertus, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Hugo de Caſtello, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Comes Partici, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Dominus Iſondom, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.

16. Conceſſit etiam nobis Rex Angliæ quod, infra menſem primum a reditu ſuo, remittet in Franciam, ſine contradictione aliqua & impedimento, Aelaes Sororem noſtram, ſive vivi fuerimus, ſive mortui.

17. Volumus etiam ut ſervitia & juſtitias ex Feodis, quæ a nobis

Ann. D. 1191. bis tenet, nobis reddat, ſicut anteceſſores ſui noſtris anteceſſoribus reddiderunt; ſalvis Conventionibus quæ hic ſupraſcriptæ ſunt.

18. Quæ omnia, ut perpetuam obtineant ſtabilitatem, ſigilli noſtri auctoritate confirmamus; Actum Meſſanæ Anno incarnati verbi Milleſimo Centeſimo Nonageſimo, Menſe Martii.

Henrici VI. *Imperatoris Auguſti Reſcriptum ad Regem Franciæ, quo ſumma cum oſtentatione prædicat Ricardum Regem eſſe captivum.*

Ann. D. 1192. A.4.R.1. HEnricus, Dei gratiâ, Romanorum Imperator, & ſemper Auguſtus, dilecto ſpeciali amico ſuo Philippo illuſtri Francorum Regi ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Quoniam Imperatoria Celſitudo non dubitat Regalem Magnificentiam tuam lætiorem effici de univerſis, quibus omnipotentia Creatoris nos ipſos & Romanum Imperium honoraverit & exaltaverit, nobilitati tuæ præſentium tenore, declarare duximus, quod inimicus Imperii noſtri, & turbator Regni tui, Ricardus Rex Angliæ cum eſſet, in tranſeundo mare, ad partes ſuas reverſurus, accidit, ut ventus, rupta navi ſua, in qua ipſe erat, duceret eam verſus partes Iſtriæ, ad locum qui eſt inter Aquileiam & Venetias; ubi ipſe Rex, Dei permiſſione, paſſus naufragium, cum paucis evaſit.

Quidam itaque fidelis noſter, Comes Mainardus de Gortze, & populus Regionis illius, audito quod in terra erat, & conſiderato diligentius, qualem nominatus Rex in Terra promiſſionis proditionem & traditionem, & perditionis ſuæ cumulum exercuerat, inſecuti ſunt, intendentes eum captivare; Ipſo autem Rege in fugam converſo, ceperunt de ſuis octo Milites.

Poſtmodum proceſſit Rex ad Burgum in Archiepiſcopatu Saltzeburgenſi, qui * vocatur Friſorum, ubi Fridericus de Boteſowe, Rege cum tribus tantum verſus Auſtriam properante noctu, ſex Milites de ſuis cepit. * I. 71.

Dilectus autem conſanguineus noſter Linpoldus Dux Auſtriæ, obſervata ſtrata, impoſitis ubique cuſtodibus, ſæpedictum Regem juxta Wenam in Villa viciniori in domo deſpecta captivavit. Cum itaque in noſtra nunc habeatur poteſtate, & ipſe ſemper tuæ moleſtiæ & turbationibus operam præſtiterit, ea, quæ præmiſimus, nobilitati tuæ inſinuare curavimus, ſcientes ea dilectioni tuæ beneplacita exiſtere, & animo tuo uberrimam importare lætitiam. Datum apud Rithiencie, quinto Kalendas Januarii.

Vetus de Monte per Epiſtolam ſuam Limpoldo Duci Auſtriæ miſſam purgat Ric. Regem Angliæ de morte Marchiſi de Monte-Ferrato.

Ann. D. 1192. LImpoldo Duci Auſtriæ Vetus de Monte ſalutem. Cum plurimi Reges & Principes ultra mare Ricardum Regem Angliæ & Dominum de morte Marchiſi inculpant, juro per Deum, qui in æternum regnat, & per legem, quam tenemus, quod in ejus morte culpam non habuit; eſt cauſa ſiquidem mortis Marchiſi talis.

Unus ex fratribus noſtris, in unam navem de Salteleya, ad partes noſtras veniebat, & tempeſtas forte illum apud Tyrum impulit, & Marchiſus fecit illum capi & occidi, & magnam ejus pecuniam rapuit: Nos vero Marchiſo Nuncios noſtros miſimus mandantes, ut pecuniam fratris noſtri nobis redderet, & de morte fratris noſtri ſatisfaceret, quam ſuper Reginaldum Dominum Sidonis poſuit; Et nos tantum fecimus per amicos noſtros quod in veritate ſcivimus, quod ipſe fecit illum occidere & pecuniam illius rapere.

Et iterum alium Nuncium noſtrum, nomine Euriſum, miſimus ad eum, quem in mari mergere voluit; ſed amici noſtri illum a Tiro feſtinanter fecerunt recedere, qui ad nos cito pervenit, & iſta nobis nunciavit. Nos quoque ex illa hora Marchiſum deſideravimus occidere; Tunc quoque duos fratres miſimus ad Tirum, qui eum apertè & ferè coram omni populo Tiri occiderunt.

Hæc itaque fuit cauſa mortis Marchiſi, & bene dicimus vobis in veritate, quod Dominus Ricardus Rex Angliæ in hac Marchiſi morte nullam culpam habuit: Et qui, propter hoc, Domino Regi Angliæ malum fecerunt, injuſte fecerunt, & ſine cauſa.

Sciatis pro certo quod nullum hominem hujus mundi pro mercede aliqua vel pecunia occidimus, niſi prius malum nobis fecerit.

Et ſciatis quod literas iſtas fecimus in domo noſtra ad Caſtellum noſtrum Meſſiat in dimidio Septembris. Anno ab Alexandro Papa quinto.

I. 72. * *Aleonora, Angliæ Regina, Papæ opem miſerabiliter implorat pro liberatione Regis Anglorum Richardi filii ſui.*

Ann. D. 1193. A.4.R.1. REverendo Patri, & Domino Cæleſtino, Dei Gratiâ Summo Pontifici, A. in irâ Dei Regina Anglorum, Duciſſa Normanniæ, Comitiſſa Andegavenſis, miſeræ matri exhibere ſe Patrem.

Silere decreveram, ne inſolentiæ & præſumptionis arguerer, ſi forte adverſus Principem ſacerdotum verbum aliquod minus cautum abundantia cordis, & vehementia doloris eliceret. Sanè non multùm ab inſania differt dolor dum in impetu ſuæ accenſionis eſt; Dominum non agnoſcit, ſocium non veretur, nec defert, nec parcit alicui, ſed nec tibi.

Nemo ergo miretur, ſi verborum modeſtiam vis doloris exaſperet, jacturam enim plango publicam: Sed & familiaris dolor in Spiritûs mei præcordiis inconſolabiliter radicavit. Sagittæ nempè Domini in me ſunt, quarum indignatio ebibit ſpiritum meum. Gentes divulſæ, populi lacerati, Provinciæ deſolatæ, & generaliter tota Occidentalis Eccleſia confecta lamentis in ſpiritu contrito & humiliato ſupplicant vobis; quem conſtituit Deus ſuper Gentes & Regna in omni plenitudine poteſtatis. Ann. D. 1193.

Afflictorum quæſo clamor introeat in aures veſtras, calamitates enim noſtræ multiplicatæ ſunt ſuper numerum; Nec iſta diſſimulare poteſtis citra criminis & infamiæ notam, cum ſitis Vicarius Crucifixi, Succeſſor Petri, Sacerdos Chriſti, Chriſtus Domini, Deus etiam Pharaonis.

De vultu tuo Pater judicium prodeat, oculi tui videant æquitatem, de arbitrio veſtro & de clementiâ veſtræ ſedis pendent vota populi; &, niſi maturius arripiat manus veſtra judicium, tota redundabit in vos Tragœdia hujus mali; cum ſitis Pater Orphanorum, & judex viduarum, mærentium & dolentium conſolator, & omnibus civitas refugii, in tanto cumulo miſeriarum unicum & commune omnibus expectatur de veſtræ poteſtatis auctoritate ſolatium.

Filii Iſrahel Moyſen, cujus agitis vices, conſultabant in duris, & ad Tabernaculum fœderis confugiebant in anguſtiis ſuis. Rex noſter in arcto eſt, & undique anguſtiæ premunt eum. Videte ſtatum, aut potiùs caſum Regni, malitiam temporis, tyranni ſævitiam, qui de fornace avaritiæ arma iniquitatis inceſſanter fabricat contra Regem; quem in Sancta peregrinatione, in protectione Dei Cæli, & tuitione Romanæ Eccleſiæ captum, & vinculis carceralibus coarctatum tenet, occiditque terrendo: Contemnit enim Deum & terribilia judicia ejus, prædæ incubat, & non eſt qui de manu ejus poſſit eruere.

Si Eccleſia Romana comploſis manibus ad tantas injurias Chriſti ſilet, & exurgat Deus, & judicet cauſam noſtram, reſpiciat in faciem Chriſti ſui. Ubi eſt zelus Eliæ in Achab? Zelus Johannis in Herodem? Zelus Ambroſii in Valentem? Zelus Alexandri tertii, qui, ſicut audivimus & vidimus, patrem iſtius Principis Fredericum plenâ auctoritate Apoſtolicæ ſedis ſolenniter & terribiliter à fidelium communione præcidit? Porro tyrannus Apoſtolicas claves habet ludibrio, nec niſi verba reputat legem Dei.

Sed tanto conſtantiùs deberetis arripere gladium ſpiritus, quod eſt verbum Dei. Scriptum eſt enim, qui vos ſpernit, me ſpernit. Ideo ſi veſtram non vultis aut Eccleſiæ Romanæ injuriam perſequi; vobis tamen diſſimulare non licet Petri opprobrium & injuriam Chriſti.

Non ſit ergo alligatum in ore veſtro verbum Domini, nec in vobis timor humanus obruat ſpiritum libertatis. Tolerabilius eſt incidere in manus hominum, quàm derelinquere legem Dei. Confidunt in virtute ſuâ, & in multitudine divitiarum ſuarum gloriantur inimici crucis Chriſti; quorum finis interitus, & gloria eorum in confuſione.

Quicquid Eccleſiarum & pauperum neceſſitati ſubtrahitur, inſatiabilis avaritiæ devorat ingluvies. Sed prope eſt ut in eos manus Domini tempeſtivam exerceat ultionem, & eveniet quod B. Job de prædone impio proteſtatur, divitias, quas devoravit, evomet, & de ventre * ejus extrahet eas Deus: Luet, quæ fecit omnia, nec tamen conſumetur. Quod ſi ad tempus humanum evadunt judicium, divinum terribilius eſt quod imminet eis: Quorum gaudium præſens inſtar puncti, interminabilis verò pœna ignis & vermis. * I. 73.

Quis enim unquam perſecutor innocentiæ ultricem illius manum, qui aufert Spiritum Principum potenteſque potenter punit, legitur evaſiſſe? Ut de pœna taceam gehennali, ſæpè legimus, quomodo digitus Dei, pro arbitrio ſuo, Regna & Imperia transfert: Quas etiam ſicut vult erigit, & ſicut vult dejicit poteſtates.

Non deterreat quæſo vos ſecularis elatio. ſuperbus eſt Moab, & major eſt ſuperbia ejus quam fortitudo ipſius; è contrario autem Nomen Domini plurima fortitudo.

Illud vero publicè contriſtat Eccleſiam populiſque murmur excitat, nec mediocriter militat in diſpendium veſtræ opinionis, quòd in tanto diſcrimine, in tot lacrymis, in tot Provinciarum ſupplicationibus, nec unum Nuncium ad Principes illos à veſtro latere deſtinatis.

Sæpè, pro cauſis mediocribus, veſtri Cardinales, in magnâ poteſtate etiam, ad partes barbaras legatione funguntur: In cauſâ vero tam arduâ, tam lamentabili, tam communi, nec unum adhuc Subdiaconum aut Acolythum deſtinatis; Legatos enim hodie facit quæſtus, non reſpectus Chriſti, non honor Eccleſiæ, non Regnorum Pax aut populi ſalus. Quis quæſtus vobis aut proventus glorioſior poſſet eſſe, quam, in hac liberatione Regis, Summi Pontificis apicem, ſive Sacerdotium Aaron & Phinees exaltare?

Sane non multum humiliaſſes ſedis Apoſtolicæ dignitatem, ſi in propriâ perſona ad tanti liberationem Principis in Germaniam deſcendiſſes. Quem enim tam officioſè colebat in proſperis, tam deſidioſè deſerere non debuit in adverſis. Quare non appenditis in libra juſtitiæ beneficia, quæ bonæ memoriæ Henricus Pater iſtius Regis, vobis ſicut vidimus in articulo ſummæ neceſſitatis exhibuit; ut è diverſo tyrannidem Frederici, quam in vos & Eccleſiæ Romanæ poſſeſſiones, & in omnes, qui vobis fideliter adhærebant, exercuit? Cum enim prænominatus Fredericus, fautor Schiſmaticæ diſſenſionis & auctor, contra Alexandrum 3. canonice, ſicut ſcitis electum, in partem Apoſtatæ Octaviani conjuraſſet, atque ſub illâ ſchiſmatis concuſſione generaliter ubique terrarum Eccleſia laboraret, Reges Franciæ & Angliæ variis ex utrâque parte legationibus tentabantur: Cumque ſententia Regis Francorum conſiliorum varietate, cui faveret parti fluctuans, dubia vacillaret, Rex Henricus, dolens Chriſti tunicam diutius ſcindi, primus Alexandro Papæ conſenſit, multaque cautela trahens Regem Francorum pariter ad conſenſum Apoſtolicum ſuis munivit conſiliis, & firmavit auxiliis; & ſic navem Petri, ſub certo diſcrimine naufragantem, in ſecura littoris ſtatione locavit.

Hæc apud Caſtrum Radulphi vidimus, ubi etiam Romanorum votis, ſicut ipſi pro miraculo publice prædicabant, plenioribus xeniis auri & argenti Regia munificentia ſatisfecit.

Notabiliter igitur dehoneſtat gloriam Sedis Apoſtolicæ, quod aliqua unquam ingratitudo tanti beneficii memoriam potuit abolere. Quandoque poterit ex cauſa conſimili, quod Deus avertat, ſchiſmatis pullulare fermentum, veſtræque præſentis deſidiæ & defectus

Ann. D. 1193. tus recordatio poterit tunc aliquibus cedere in ſingultum. Licet enim liberationem Regis ille veteratus ſerpens, ille coluber tortuoſus machinationibus præſtigioſis impediat, confidimus tamen in Domino quòd tempeſtivè reſpiciet in faciem Chriſti, & dabit Imperium Regi ſuo.

Expectatio ſiquidem noſtra in ſpe certa, & fide firma convaluit: Fit enim inceſſanter oratio ab Eccleſia ad Deum pro eo: Deus autem, qui in tempore accepto exaudit, & adjuvat in die ſalutis, reſpiciet in orationes humilium, & non ſpernet preces eorum: Multum enim valet deprecatio juſti aſſidua: Sol ad preces Joſue ſtetit, & Luna contra vallem Achilon non eſt mota: Quia juſti precibus obtinetur, ut à corde peccatoris ſol juſtitiæ non recedat, & mens hominis, quamvis in defectum prona ſit, virtutum tamen ſtabilitate firmatur. Non enim tantum remittitur oratione peccatum, ſed & pœna peccati declinatur beneficio precum.

Ideo bonum eſt Regi præſtolari cum ſilentio ſalutare Domini; nam ſi nunc in fornace tribulationis purgatur a Deo, qui circa eum adverſa & proſpera ſaluberrimâ moderatione diſponit, vexatio tranſibit in gloriam, atque pro confuſione duplici, & rubore in terra duplicia poſſidebit. Beatus itaque vir, qui confidit in Domino, & erit Dominus fiducia ejus. Sane ſicut nunc ei publici gemitus, &
* I. 74. generales impenduntur * lacrymæ, ſic deſideratus gentibus tempeſtivè communibus excipietur votis in exultatione univerſæ terræ. Domine, in virtute tuâ exaltabitur Rex, & Eccleſia Romana, quæ nunc nimis culpabiliter in ejus liberatione lenteſcit, non ſine lacrymis erubeſcet, quòd in tantis anguſtiis tantum filium non agnovit.

Alienoræ Reginæ Littera altera ad Eundem, ejuſdem quoque Argumenti.

Ann. D. 1193. A.4.R.1. REverendo Patri & Domino Cæleſtino Dei Gratiâ ſummo Pontifici A. miſera, & utinam miſerabilis Anglorum Regina, Duciſſa Normanniæ, Comitiſſa Andegaviæ, miſeræ matri exhibere ſe miſericordiæ Patrem.

Invidente locorum diſtantiâ prohibeor, beatiſſime Papa, vobis præſentialiter loqui: Neceſſe tamen eſt ut plangam paululum dolorem meum; & quis mihi tribuat ut ſcribantur ſermones mei? Tota interiùs & exteriùs anxior; unde & verba mea dolore ſunt plena. Foris ſunt timores, intus pugnæ, nec ad momentum mihi reſpirare liberum eſt a tribulatione malorum & dolore a tribulationibus quæ invenerunt nos nimis. Tota dolore contabui, pellique meæ, conſumptis carnibus, adhæſit os meum. Defecerunt anni mei in gemitibus, & utinàm omnino deficiant, utinàm totus ſanguis corporis mei jam emortui, cerebrum capitis oſſiumque medullæ ita diſſolvantur in lacrymas, ut in fletus tota pereffluam. Avulſa ſunt à me viſcera mea, baculum ſenectutis meæ, & lumen oculorum perdidi: Meiſque votis accederet ſi Deus, infelices oculos meos, nè mala gentis meæ ulterius videant, perpetua cæcitate damnaret. Quis det mihi ut pro te moriar, fili mi? Matrem tantæ miſeriæ reſpice miſericordiæ mater, aut ſi filius tuus, fons miſericordiæ inexhauſtus, peccata matris requirit à filio, ab ea, quæ ſola deliquit, totum exigat, puniat impiam, & de pœnis innocentis non rideat. Qui cæpit, ipſe me conterat, tollat manum ſuam, & ſuccidat me; &, hæc ſit conſolatio mea, ut affligens me dolore, non parcat. Ego miſera, & nulli miſerabilis, cur in hujus deteſtandæ ſenectutis ignominiam veni, Duorum Regnorum Domina? Duorumque Regum mater extiteram.

Avulſa ſunt a me viſcera mea, generatio mea ablata eſt, & convoluta eſt à me; Rex junior & Comes Britanniæ in pulvere dormiunt, & eorum mater infeliciſſima vivere cogitur, ut irremediabiliter de mortuorum memoria torqueatur. Duo filii mihi ſupererant ad ſolatium, qui hodie mihi, miſeræ & damnatæ, ſuperſunt ad ſupplicium. Rex Richardus tenetur in vinculis: Joannes frater ipſius regnum captivi depopulatur ferro & vaſtat incendiis; in omnibus verſus eſt mihi Dominus in crudelem, & adverſatur mihi in duritia manus ſuæ. Verè pugnat ira ejus contra me, ideò & filii mei pugnant inter ſe; ſi tamen pugna eſt, ubi unus vinculis arctatus affligitur, alius, addens dolorem, ipſius crudeli tyrannide ſibi regnum exulis uſurpare molitur.

Bone Jeſu! quis mihi tribuat ut in inferno protegas me, & abſcondas me, donec pertranſeat furor tuus, donec ceſſent ſagittæ quæ in me ſunt, quarum indignatione ſpiritus meus totus ebibitur? Mors in voto mihi eſt & vita in tædio. Et cum ſic moriar inceſſanter, in deſideriis tamen habeo mori plenius, vivere compellor invita, ut vita mihi ſit pabulum mortis, & materia cruciatus. O felices, qui inexperti ludibria vitæ hujus, & inopinatos eventus conditionis incertæ beato prævenerunt aborſu! quid facio? cur ſubſiſto? quare moror miſera? & non vado ut videam, quem diligit anima mea, vinctum in mendicitate & ferro? ut quid enim tanto tempore mater potuit obliviſci Filii uteri ſui? Tigres erga fætos ſuos, & lamias etiam ſæviores emollit affectio.

Fluctuo tamen in dubio. Si enim abiero, deſerens filii mei Regnum, quod undique gravi hoſtilitate vaſtatur, erit in abſentia mea communi conſilio & ſolatio deſtitutum: Si autem ſubſtitero, deſideratiſſimam mihi faciem filii mei non videbo, non erit qui liberationem filii mei ſtudioſe procuret, &, quod magis vereor, ad
* I. 75. impoſſibilem pecuniæ quantitatem * delicatiſſimus adoleſcens tormentis urgebitur, tantæque afflictionis impatiens facile in mortem ſuppliciis adigetur. O impie, crudelis & dire tyranne! qui non es veritus manus ſacrilegas immittere in Chriſtum Domini, nec te regalis unctio, nec ſanctæ viæ reverentia, nec Dei timor a tanta inhumanitate cohibuit.

Porro Princeps Apoſtolorum adhuc in Apoſtolica Sede regnat & imperat, & in medio conſtitutus eſt judiciarius rigor; illudque reſtat ut exeratis in maleficos, Pater, gladium Petri, quem ad hoc conſtituit ſuper Gentes & Regna. Chriſti crux antecellit Cæſaris aquilas, gladius Petri gladio Conſtantini, & Apoſtolica Sedes præjudicat Imperatoriæ poteſtati. Veſtra poteſtas a Deo eſt, an ab hominibus? Nonne Deus Deorum locutus eſt vobis in Petro Apoſtolo dicens, quodcunque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in Cœlis; & quodcunque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in Cœlis? Quare ergo tanto tempore tàm negligenter, imo tàm crudeliter filium meum ſolvere differtis, aut potius non audetis? Sed dicetis hanc poteſtatem vobis in animabus, non in corporibus fuiſſe commiſſam: Eſto, certè ſufficit nobis ſi eorum ligaveritis animas, qui filium meum ligatum in carcere tenent. Filium meum ſolvere vobis in expedito eſt, dummodo humanum timorem Dei timor evacuet. Redde igitur mihi filium meum, vir Dei, ſi tamen vir Dei es, & non potius vir ſanguinum, ſi in filii mei liberatione torpeas, ut ſanguinem ejus de manu tua requirat altiſſimus. Heu! heu! ſi ſummus paſtor in mercenarium pervertatur, ſi a facie Lupi fugiat, ſi commiſſam ſibi oviculam, imo arietem electum, ducem Dominici gregis, in faucibus cruentæ beſtiæ derelinquat. Bonus Paſtor alios Paſtores inſtruit, & informat, non ut fugiant, ſi viderint Lupum venientem, ſed animas ſuas pro Ovibus ſuis ponant. Anima tua tibi quæſo ſalva ſit dummodo, non dicam Ovis tuæ, ſed Filii tui liberationem crebris legationibus, ſalutaribus monitis, comminationum tonitruis, generalibus interdictis, ſententiis terribilibus ſtudeas procurare? Sane ſero veſtram pro eo animam poneretis, qui pro eodem adhuc unum verbum dicere, aut ſcribere noluiſtis. Dei Filius, teſtimonio Prophetæ, de Cælo deſcendit, ut educeret vinctos de lacu, in quo non erat aqua; nunquid quod decuit Deum, dedecet Dei ſervum? Filius meus torquetur in vinculis, nec ad eum deſcendis, nec mittis, nec moveris ſuper contritione Joſeph. Chriſtus hoc videt & ſilet! ſed opus Dei negligenter agentibus abundanter in ſumma diſtrictione retribuet.

Legati nobis jam tertio promiſſi ſunt, nec ſunt miſſi; ut verum fatear, ligati potius, quam legati. Si Filius meus in proſperis ageret, ad ſimplicem ejus vocationem feſtinantiùs acceſſiſſent, quia de magnifica ejus munificentia & de publico Regni quæſtu ſuæ legationis uberes manipulos expectarent. Et quis quæſtus eis glorioſior eſſe poſſet, quam Regem liberare captivum, reddere pacem populis, religioſis quietem, & gaudium univerſis? Nunc autem filii Ephrem intendentes & mittentes arcum in die belli converſi ſunt, & in tempore anguſtiæ, dum Lupus prædæ incubat, Canes muti latrare aut non poſſunt, aut nolunt. Hæccine promiſſio illa eſt, quam nobis, apud Caſtrum Radulphi, cum tanta dilectionis & fidei proteſtatione, feciſtis? Quid profuit vobis ſimplicibus dare verba, & illudere vota innocentium inani fiducia? Sic olim Rex Achab fœdus amicitiæ contraxiſſe cum Benadab perhibetur, illorumque mutuam dilectionem eventus habuiſſe infauſtos audivimus. Pugnas Judæ, Johannis, Simonis, Machabæorum Fratrum, cœleſtis diſpenſatio felicibus proſperabat auſpiciis; miſſa vero legatione ſibi firmantes amicitiam Romanorum, Dei perdiderunt auxilium, nec eis ſemel, ſed ſæpius venalis eorum familiaritas verſa eſt in ſingultum. Solus deſperare me cogitis, qui ſolus, poſt Deum, ſpes mea, populique noſtri fiducia fueratis. Maledictus, qui confidit in homine, ubi eſt ergo nunc præſtolatio mea? Tu es, Domine, Deus meus, ad te, Domine, qui laborem conſideras, ſunt oculi ancillæ tuæ. Tu Rex Regum, & Dominus Dominantium, reſpice in faciem Chriſti tui, da Imperium puero tuo, & ſalvum fac filium ancillæ tuæ, nec in eo punias delicta ſui patris, aut malitiam matris ſuæ.

Ex certa & publica relatione cognovimus, quod Imperator, poſt Legienſis Epiſcopi mortem, quem funeſto gladio longa tamen manu dicitur occidiſſe, Oſtunenſem Epiſcopum, & quatuor Epiſcopos comprovinciales ejus; Salernitanum etiam, & Tranenſem Archiepiſcopos coarctat miſeria carcerali, &c, quod auctoritas Apoſtolica nullatenus diſſimulare debuerat, Siciliam, quam a temporibus Conſtantini conſtat eſſe patrimonium S. Petri, poſt legationes, poſt ſupplicationes, poſt communicationes Apoſtolicæ Sedis, in perpetuum Romanæ Eccleſiæ præjudicium, uſurpatione tyrannicâ occupavit. In omnibus his non * eſt averſus furor ejus; ſed adhuc * I. 76.
manus ejus extenta. Gravia quidem intulit, ſed certiſſime poteſtis expectare in proximo graviora. Hi enim, qui debuerant eſſe columnæ Eccleſiæ, in omnes ventos arundinea levitate moventur. Utinam recolerent quod, propter negligentiam Heli Sacerdotis miniſtrantis in Silo, gloria Domini de Iſrael tranſlata eſt, nec jam parabola temporis præteriti eſt, ſed præſentis: Quia repulit Dominus Tabernaculum Silo, Tabernaculum ſuum, ubi habitavit in hominibus, & tradidit in captivitatem virtutem eorum, & pulchritudinem eorum in manus inimici. Imputatur eorum puſillanimitati, quod Eccleſia conculcatur, periclitatur fides, opprimitur libertas, dolus patientia, & iniquitas impunitate nutritur. Ubi eſt, quod Dominus Eccleſiæ ſuæ quandoque promiſit, Suges lac Gentium, & mammilla Regum lactaberis, ponam te in ſuperbiam ſæculorum, gaudium in generatione & generationem? Eccleſia olim ſuperborum & ſublimium colla propria virtute calcabat, legeſque Imperatorum ſacros canones ſequebantur. Nunc autem, ordine turbato, non dicam canones, ſed canonum conditores pravis legibus & conſuetudinibus execrandis arctantur. Deteſtanda potentum flagitia tolerantur, nec eſt qui mutire audeat, & in pauperum peccata duntaxat rigor canonicus exercetur. Ideo non immerito Anacharſis Philoſophus telis aranearum leges & canones comparabat, quæ animalia debiliora retinent, fortia autem tranſmittunt.

Aſtiterunt Reges Terræ & Principes convenerunt in unum adverſus Chriſtum Domini Filium meum. Unus eum torquet in vinculis, alter terras illius crudeli hoſtilitate devaſtat, &, ut verbo vulgari utar, unus tondet, alter expilat, unus pedem tenet, alter excoriat. Hæc videt ſummus Pontifex, & gladium Petri ſupprimit in vagina repoſitum; ſic addit cornua peccatori, ipſa taciturnitas ejus præſumitur ad conſenſum. Videtur enim conſentire, qui, cum poſſit & deberet, non corripit, & diſſimulatrix patientia, ſocietatis occultæ ſcrupolo non carebit. Imminet, ſicut prædixit Apoſtolus, tempus diſſenſionis, ut perditionis filius reveletur; inſtantque tempora periculoſa ut ſcindatur tunica Chriſti inconſutilis, ut rumpatur rete Petri, & Catholicæ unitatis ſoliditas diſſolvatur. Initia malorum ſunt hæc, ſentimus gravia, graviora timemus. Nec

Pro-

Ann. D. 1193. Prophetiſſa, nec Filia ſum Prophetæ, plura tamen de futuris turbationibus dolor dicere ſuggerebat, ſed ipſa verba, quæ ſuggerit, ſurripit, & animæ vires mæror abſorbens, vocales meatus anxietate præcludit. Vale.

Altera Alienoræ Reginæ ad J. Cæleſtinum Papam de Filio Ricardo redimendo Littera.

Ann. D. 1193. A. 4. R. 1. SAnctiſſimo Patri, ac Domino C. Dei gratiâ, ſummo Pontifici, A. eâdem gratiâ, Regina Angliæ, Duciſſa Normanniæ, & Comitiſſa Andegaviæ ſalutem & miſericordiæ viſceribus abundare.

Tædet animam meam vitæ meæ; quicquid enim verebar accidit, & adhuc expectatio durioris eventus omnem gratiam conſolationis abſcidit.

Quando ego non timui graviora pericula veris?

Laborem itaque & dolorem meum conſiderans, a puſillanimitate ſpiritus & tempeſtate ſubvertor. Ego vero jam delibor, & doloribus feſtinata ſenectus paucitatem dierum meorum nunciat mihi.

Multoties vobis ſcripſi atque ſacrificium cordis in ſpiritu contrito & humiliato frequenter obtuli. Quia tamen ſemel cœpi, loquar adhuc ad Dominum meum, cum ſim pulvis & cinis. Dimitte me, Domine, ut plangam paululum dolorem meum. Neſcio enim quo pacto impetus anxietatis, ex ipſo planctu, & lacrymarum profuſione lenteſcit. Diu expectavi ego perdita, ſi eſſet, qui leniret dolorem matris, qui diceret, Joſeph filius tuus vivit, & eductus eſt de ciſterna, nec eum fera peſſima devoravit.

O fera peſſima! tigribus & lamiis, omnique fera crudelior! qui
* I. 77. filium meum * militem Chriſti, Chriſtum Domini, peregrinum crucifixi, vinculis alligatum Imperatori vendidit & tradidit. Sic ei durior adverſarius conſtitutus eſt; atque de ergaſtulo in labyrinthum, & de Scylla tranſlatus eſt in Charybdim. A diebus Judæ Iſcariotis non eſt inventus ſimilis illi, qui ſic violaret legem excelſi, qui ita malitioſe traderet juſtum. Et hæc in occulto & in tenebris facta ſunt: erant enim opera tenebrarum.

Memoriam abundantiæ ſuavitatis tuæ pater miſericordiæ precor, ut de ore Leonis & de manu Beſtiæ liberes innocentem. Et quæ tibi utilitas in ſanguine ejus, qui de manu tua exactiſſime requiretur? Quia credebamus aliquando quod diſpoſuiſſet Dominus per vos filio facere miſericordiam, facti ſumus lætantes: Nunc autem res in contrarium verſa eſt, triumphat enim longè lateque diabolus, ſapientia vincit malitiam, &, audita in gentibus filii mei captione, perſonat in triviis Geth, & in compitis Aſcalonis incircumciſorum ſolennis applauſus. Heu! heu! percuſſit nos Dominus plaga gravi, & caſtigatione fideli, a me viſcera mea Tyrannus avulſit, & Eccleſias ſpolians in terra Sanctorum iniqua geſſit. Plebes innumeras amaritudine & mærore confecit. In his omnibus non eſt averſus furor ejus, ſed adhuc manus ejus extenta. Non parcit Monachis, non recluſis, non eremitis, non monialibus, non leproſis. Perierunt enim jus & fas, timor Dei, fides, religio & honeſtas. Exurge, quare obdormis Domine? Exurge & ne repellas in finem.

Moveat te, ſumme Pontifex, etſi non hujus peccatricis infeliciſſimæ dolor, ſaltem clamor pauperum, compeditorum gemitus, interfectorum ſanguis, Eccleſiarum ſpoliatio, & generalis denique preſſura Sanctorum. Vide, quanta malignatus eſt inimicus, in Sancto invaluerunt hoſtes Eccleſiæ, prolongaverunt iniquitatem ſuam, confortati ſunt addentes prævaricationem, iniquitatem apponunt iniquitati, ut ſanguis ſanguinem tangat, ut ſuperbia eorum aſcendat ſemper, & impietas modernorum menſuram patrum ſuorum non ſolum impleat, ſed tranſcendat; certe horrendo anathemate feriendi erant, aut potius fulminandi.

Exurgat igitur orbis Epiſcopus, & arripiat, quaſi fulgur, judicium manus tua. Sicut Petrus uno ictu Annaniam & Sapphiram, & uno ictu Simonem Magnum potuit delere de medio, ſic ſpiritu labiorum tuorum interficias impios; alioquin videberis declinare in obligationem malitiæ per conſenſum. Declinantes autem in obligationem adducet Dominus cum operantibus iniquitatem.

Accingere gladio tuo ſuper femur tuum potentiſſime; gladio ſcilicet ſpiritus quod eſt verbum Dei. Arripiat judicium manus tua, & in poteſtate, collata tibi cælitus, tolle virgam peccatorum deſuper ſortem juſti. Scuto bonæ voluntatis tuæ protege Filium meum, & filius iniquitatis non apponat nocere ulterius innocenti; cum innocentia Regis filii mei teſtimonium habeat ab his qui prope ſunt, & iis qui longe, non habetis excuſationem de peccato. Quæ enim excuſatio poſſit veſtram deſidiam & incuriam palliare, cum omnibus liqueat quod liberandi filium meum habetis poteſtatem, & ſubtrahitis voluntatem? Nonne Petro Apoſtolo, &, in eo vobis a Deo omne Regnum, omniſque poteſtas regendi committitur? Benedictus autem Dominus qui talem poteſtatem dedit hominibus. Non Rex, non Imperator, aut Dux a jugo veſtræ juriſdictionis eximitur; ubi eſt ergo zelus Phinees? ubi eſt auctoritas Petri? ubi eſt qui dicat, zelus domûs tuæ comedit me? Appareat quod non in vanum dati ſunt vobis, & Coepiſcopis veſtris gladii ancipites in manibus veſtris. Dicite iniquis, nolite iniquè agere, & delinquentibus, nolite exaltare cornu. Non degeneret in Hærede Petri Dignitatis Apoſtolicæ reverenda ſucceſſio. Veſtrum agnoſcite principatum, probate zelum, accingimini ad opus fortitudinis, & honorate miniſterium veſtrum. Gloria veſtra derivetur ad poſteros, & cognoſcat generatio altera quam inaniter tyrannus ille præſumpſerit, & quam potenter præſumptionem ejus ſedes Romana punierit. Vobis equidem convertetur in diſcrimen & crimen, ſi remiſſas habeatis manus, & addat impunitas cornua peccatori. Si enim in viridi hæc facta ſunt, in arido quid fiet?

Recolat quæſo veſtra paternitas quantus amicus vir meus Rex pater iſtius Regis, & quam fidelis vobis fuerit: attendite quam benignus iſte Succeſſor paternæ devotionis extiterit. Nec a corde veſtro excidat, quanta ego ſollicitudine per ipſum veſtrorum negotia Legatorum, imo veſtra promoverim. Si etiam veſtris neceſſitatibus mea unquam circa vos affectio torpuit, decidam merito ab inimicis meis inanis.

Ego autem nunc experiar veſtrorum promiſſa Cardinalium verba eſſe & folia; arbores autem non a foliis aut floribus, ſed a fructibus cognoſcuntur. Et nos quidem a fructibus eorum cognovimus eos. Dicere pudet quod, utinam eos feciſſe pudeat, tyrannus eos habuit malitiæ * fautores, cujus ſe debuerant exhibuiſſe ultores. Dilexi vos, non lingua & verbo, ſed opere & veritate; nunquid redditur pro bono malum & odium pro dilectione? * I. 78.

Ut, ſalva pace Domini mei, unum loquar, dico ei, quod quandoque Joab exprobraſſe legitur David Regi, diligis eos qui te oderunt, & eos odio habes qui te diligunt. Heu! quomodo exarmatur ſcelus juſtitiæ? quàm miſerabiliter claves Eccleſiæ ſuum perdiderunt officium! & ubi glorioſus Petri Principatus eminere debuerat, ibi contumelioſius opprimitur, & vileſcit Pontificalis auctoritas. Lupus irruit in Ovile, Leo in Eccleſiam Dei, & ſingularis ferus depaſcitur eam, nec eſt qui pro domo Domini ex adverſo aſcendat; quodque familiarius & intolerabilius doleo, filium meum tyrannus cruciat, diſſimulat hoc ſummus Pontifex, nec eſt qui redimat, neque qui ſalvum faciat.

Siqua ergo conſolatio in vobis, ſi qua virtus caritatis in Chriſto, ſiqua miſeratio, ſiqua compaſſionis viſcera, ſiquid denique quod affectum Patris & Pontificalem ſapiat unctionem, audiat omnis populus ſapientiam eſſe in vobis ad faciendum judicium.

Sed quid talibus immoror? curro in incertum, & aera verbero, atque in ventos noſtri gemitus evaneſcunt. Obſtinatio tyranni durior Adamante eſt. Et ſcio, quem Deus negligit nemo poterit corrigere. Sermo meus in terram cecidit, & revertitur ad me vacuus, nec in his ad quæ miſſus eſt, proſperatur. Me igitur tribulationum tempeſtas horrenda demergit, me profundum abſorbet abyſſi terribilis, & urget ſuper me puteus deſperationis os ſuum. Populi noſtri omnes dant manus ſuas morti, atque cum inferno percutiunt fœdus, tabeſcentes & areſcentes præ timore & expectatione, quæ ſuperveniunt univerſo orbi occidentali.

Tu autem, Domine Deus Sabaoth, qui judicas juſtè, vide, quia vim patior, judica cauſam meam. Et, quia in terris judicem non invenio, ego miſera, & nulli miſerabilis terrenum judicem ad tuum terribile tribunal appello. Infelix ego! quare doloris mei vehementis impetum ſequor? & os meum in Cælum pono?

Sed æquanimiter quæſo Pater ſuſtineat benignitas veſtra, quod ex dolore, non ex deliberatione proceſſit. Peccavi ego, &, ut verbo B. Job utor, quæ dixi, utinam non dixiſſem; ideo non addam ultra, & ſupponam digitum ori meo. Vale.

Petrus Bleſenſis Moguntinum Archiepiſcopum per veterem in Scholis olim initam amicitiam obſecrat, ut omni ope cum aliis Imperii Principibus nitatur vinculis eximere Regem Anglorum Ricardum, ab Auſtriæ Duce & Imperatore captum.

REverendo Patri & Domino C. Dei gratiâ Moguntino Archiepiſco P. Bleſ. Bath. Archid. ſalutem in auctore ſalutis. Ann. D. 1193. A. 4. R. 1.

Quia quandoque in Scholaribus caſtris militavimus ſub eodem Doctore, & ex diutina ejuſdem Hoſpitii cohabitatione ſocialis amicitiæ jura contraximus, fiducialiùs vobis ſcribo. Excurſus enim modici temporis noſtro non præſcribit amori: nec apud me mutationem veſtri ſtatus agnoſcit affectio. Sane poſtquam deſideratiſſimam faciem veſtram noviſſime vidi, vos in Archiepiſcopalis eminentiæ gradum diſpenſatio divina promovit; ſed ſi bene recolo quam ſolida * ſemper apud me fuerit fidei veſtræ, & amoris integritas: certus ſum quod honoris aſſumptio circa ſtatum amicitiæ veſtræ nullum præjudicium mihi facit. Cum itaque hinc amor audaciam loquendi mihi pariat, inde vero ad planctum & gemitum dolor ſingultuoſus urgeat violenter, indulge mihi, ſi in aliquo verbo ſobrietatem modeſtiæ & limites honeſtatis excedo; ex abundantia, nempe, cordis os loquitur. Nam in amaritudine eſt anima mea, quæ totum hujus epiſtolæ curſum mihi de doloris atramentario ſubminiſtrat. Quis vero inter communes lacrymas dolorem diſſimulet, aut ſupprimat planctus, ubi clerus dolet, lamentatur religio, gemit populus, nobilitas anxiatur? Ubi poteſt omni mærore non plangi, qui colitur & fovetur amore communi? decidit corona capitis noſtri, & in luctum verſus eſt chorus noſter. * I. 79.

Rex noſter in frixorio eſt, & occaſione illius in quam plures provincias hujus malitiæ ſartago deſævit, ſuo Domino patienti contabeſcit & commoritur univerſitas, & per compaſſionem afflictio capitis in membra diſcurrit.

Vir ſanguinum & cruentæ conſcientiæ Dux Auſtriæ non eſt veritus in Chriſtum Domini ſacrilegas manus injicere, & pedes calceatos in Evangelio pacis ferreis humiliare compedibus. Terribilis in judiciis Deus deſtruat illum in finem, & evellat de tabernaculo ſuo, & radicem ejus de terra viventium, pro eo, quod non eſt recordatus facere miſericordiam, ſed perſecutus eſt hominem innocentem & peregrinum, adhuc in obſequio crucifixi & in procuratione Reipublicæ conſtitutum; cum enim pro teſtamento Dei labores anxios toleraſſet, exhauſtis bellicis ſudoribus & expenſis ad propria remeabat, ut denuo majus teſtimonium redditurus prudentiore conſilio, & felicioribus auſpiciis viam ſecundæ peregrinationis inſtrueret.

Et nunc Reges intelligite, reminiſcimini, qui judicatis terram, ſi unquam ab infantia naſcentis Eccleſiæ aliquis Rex pacificus, fidelis, innocens, peregrinus tàm ſubdolè captus, tàm malitioſè detentus, tàm crudeliter eſt venditus, tam indignè afflictus, & cum populis ſuis, tàm cupidâ & deteſtabili exactione gravatus. Ubi eſt Lex naturæ? Ubi eſt Æquitas? Ubi peregrinorum reverentia? quas

Ann. D. 1193. etiam Chriſti crucifixores venerati ſunt, dum in agrum figuli ob peregrinorum ſepulturam Chriſti venditi pretium tranſtulerunt.

Porro cum Abraham peregrinaretur in terra Chanaan, Rex Abimelech ei gratiam plenæ humanitatis exhibuit, Jacob apud Laban, Moyſes apud Jethro, David apud Regem Achis, & cæteri Patres antiqui, nondum acceptis repromiſſionibus, ſed longe eas aſpicientes & confitentes, quia eſſent peregrini & hoſpites ſuper terram, apud barbariem Gentium multiplex ſuæ peregrinationis ſolatium invenerunt.

Et qui eum vendidit, & qui emit, in ſortem Judæ Iſcariotis, & in maledictione fraudis Judaicæ reputentur, ut ſit cum eis ipſorum pecunia in perditionem: Cum Dathan & Abiron terra eos viventes abſorbeat, ſucceſſores Judæ, filios Avaritiæ, ſervos Mammonæ, ſemen Chanaan, genimina Viperarum, membra Diaboli, miniſtros Satanæ, præambulos Antichriſti: Sæviente in populos iſtorum tyrannide publica mortalitas invaleſcit, Urbes evacuantur Peſtilentiâ & Fame quæ ſuperveniunt univerſo orbi; nec diſſimulare poſſumus, aut tacere quod, juxta verbum Apoſtoli, jam myſterium iniquitatis Antichriſtus operatur, ut reveletur in tempore ſuo: abundat enim iniquitas & refrigeſcit caritas multorum. Optimus eſt, qui non eſt nimis malus. In argumentum adventus illius filii perditionis generaliter mundus in maligno poſitus eſt, deſævit morbus peſtilens, & edulitas invaleſcit. Legitur quod mors cum eo eſt, faciem ejus præcedit egeſtas: Nobis in Germana Germania hæc mala germinant univerſis. Heu! heu! Principes Aquilonis! vere ab Aquilone panditur omne malum.

Sed hoc malum Regi noſtro bene utenti convertetur in bonum: Nam judex innocentiæ Deus faciet in proximo judicium injuriam patienti, faciet miſericordiam Dominus Chriſto ſuo. Zelus Domini exercituum faciet hoc, & ſcient omnes, quia ſunt reliquiæ homini pacifico. Domine in virtute tua lætabitur Rex juſtus, de anguſtia ſua liberabitur: cadet autem impius in laqueum quem tetendit, & in verticem ipſius iniquitas ejus deſcendet.

O rubigo animarum avaritia! O tinea cordium cupiditas! quæ ſic homines excæcaſti, neque ſuæ parcerent animæ, neque famæ. Conſumetur quidem pecunia, ſed nota proditionis non delebitur. Tanti ſceleris immanitas derivabitur ad poſteros, & in ungue adamantino hæc iniquitas ſcribetur. Filii plorationis æternæ non de fiſcali ærario, non de theſauris regalibus hæc accipiunt, ſed de patrimonio crucifixi, de ſuſtentatione pauperum, de viduarum lacrymis,
* I. 80. de * ſubſtantiâ religioſorum, de pupillorum alimentis, de dotibus virginum, de Eccleſiarum utenſilibus, de crucibus, de calicibus conſecratis. Quot ſolidos ſibi congregant, tot accumulant ſibi maledictiones, tot interminabiles cruciatus ſibi in die iræ terribilis theſaurizant. Quicquid ad decorem domûs Dei venerandæ antiquitatis munificentia erogavit, nunc inexplebilis avaritiæ hiatus abſorbet, ut hæreditate poſſideant ſanctuarium Dei, & tot ſacrilegiis execrabiles fiant, quot in partibus Occidentalis Eccleſiæ prophanantur.

Exurge igitur homo Dei, exurgant & alii Patres conſcripti, quibus dati ſunt gladii ancipites in manibus eorum, ſuccurrite plagæ Eccleſiæ, arripiat judicium manus veſtra, & evaginato linguæ gladio zelum, quem Petrus in Ananiam & Sapphiram cenſûs Eccleſiaſtici fraudatores exercuit, in publicos Eccleſiarum prædones & invaſores ſacrilegos exercete.

Rex Illuſtriſſimus catenis carceralibus, & fame torquetur. Ferrum pertranſiit animam ejus; ſedet enim in mendicitate & ferro, & non eſt qui moveatur ſuper contritione. Joſeph palleſcit jejunio ſpecioſa facies victualibus interdictis, virtuſque corporis in robur animæ migratura, & vernans in facie decor, natura ſuccumbente, marceſcit.

Siqua ergo in vobis benignitas, ſi quod ſolatium caritatis, ſiquis reſpectus ad Chriſtum, ſiqua viſcera miſerationis, ſiqua memoria judiciorum Dei, excitetur in vobis piæ compaſſionis affectus. Aſcendite ex adverſo, curſumque tam deteſtabilis ſacrilegii cohibeat Pontificalis auctoritas, nè veſtri Principes malignentur in Sancta, ne diutius Occidentales populi doloribus intabeſcant & fletu, ne de manu veſtrâ ſanguis innocens requiratur. Vale.

Epiſtola Richardi Regis Angliæ ad Alienoram Reginam matrem ſuam, & ad Juſticiarios ſuos Angliæ.

Ann. D. 1193. A. 4. R. 1. RIchardus, Dei Gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Alienoræ eâdem Gratiâ Reginæ Angliæ chariſſimæ matri ſuæ, & Juſticiariis ſuis, & omnibus fidelibus ſuis per Angliam conſtitutis, Salutem. Notum ſit Univerſitati veſtræ, quod poſtquam receſſerunt à nobis dilecti noſtri Hubertus venerabilis Epiſcopus Sariſbirienſis, & Willielmus de Sanctæ Mariæ Eccleſiæ Protonotarius noſter, venit ad nos chariſſimus Cancellarius noſter Willielmus Elienſis Epiſcopus: Et eo inter Dominum Imperatorem, & nos fideliter interloquente, eo uſque res pervenit, quod de Caſtello de Trivellis, in quo detinebamur, obviam venimus Imperatori apud Hagenou, ubi honorificè ab ipſo Imperatore & tota Curia recepti fuimus. Ibique Dominus Imperator & Domina Imperatrix nos magnis, & variis muneribus honoraverunt; &, quod præcipuum eſt, mutuum fœdus amoris & indiſſolubile inter Dominum Imperatorem contractum eſt, & nos; ita quod uterque noſtrûm, alterum contra omnes viventes in jure ſuo obtinendo, & retinendo, juvare debet. Honeſtè autem circa ipſum Imperatorem moram facimus; donec ipſius & noſtra negotia perficiantur, & donec ei Septuaginta Millia Marcarum Argenti ſolverimus. Quare vos rogamus, & in fide, qua nobis tenemini, adjuramus, quatenus in hac pecunia perquirenda ſolliciti ſitis, & vos Juſticiarii noſtri, qui aliis in Regno noſtro præeſtis, exemplum aliis præbeatis: Ut ita honorificè & magnificè de proprio nobis ſubveniatis, & etiam de his, quæ de aliis mutuò accipere poteritis, & aliis fidelibus noſtris exemplum detis ſimilia faciendi.

Univerſum autem Aurum & Argentum Eccleſiarum diligenti obſervatione, & ſcripti teſtimonio ab ipſarum Eccleſiarum Prælatis accipiatis: Eiſque per Sacramentum veſtrum, & aliorum Baronum noſtrorum quos volueritis affirmetis, quod eis plenarie reſtituentur. Ann. D. 1193.

* Univerſorum etiam Baronum noſtrorum obſides recipiatis, ut * I. 81. cum fideliſſimus Cancellarius noſter, quam citò peractis in Allemannia negotiis noſtris, in Anglia venerit, eoſdem obſides penes Chariſſimam matrem noſtram Reginam reperiat, ut eos, de quibus inter nos, & Dominum Imperatorem convenit, expeditè poſſit ad nos tranſmittere: Ne liberatio noſtra per abſentiam obſidum & negligentiam veſtram moram patiatur.

Pecunia autem collecta ſimiliter matri meæ, & aliis, quibus ipſa voluerit, tradatur: Quem autem in neceſſitate noſtra promptum inveniemus, in ſuis neceſſitatibus amicum nos reperiet, & remuneratorem; gratiuſque nobis erit, ſi quis in abſentia noſtra in aliquo nobis ſubveniat, quàm ſi in præſentia noſtra in duplo quis nobis ſubveniret.

Volumus autem ut ſingulorum magnatum nomina, & ſubventiones, quæ præſentialiter fient, per Sigillum matris noſtræ nobis ſignificentur, ut ſciamus, quantum unicuique in gratiarum actionibus teneamur.

Sciatis pro certo, quod ſi in Anglia in libera poteſtate noſtra eſſemus conſtituti, tantam vel majorem pecuniam Domino Imperatori daremus, quam modo damus pro pactionibus conſequendis, quas per Dei gratiam conſecuti ſumus: Et ſi etiam pecuniam non præ manibus haberemus, proprium corpus noſtrum Imperatori traderemus, donec pecunia ſolveretur; antequam quod factum eſt relinqueretur imperfectum.

In bulla autem Domini Imperatoris aurea fert vobis Cancellarius noſter prædictam teſtificationem. Teſtibus nobis ipſis apud Hagenou, 13 Cal. Maii.

Forma Pacis inter Reges Angliæ & Franciæ.

1. NOverint univerſi, ad quos literæ præſentes pervenerint, quod Ann. D. 1193. A 5. R. 1.

Willielmus Regis Angliæ Richardi Cancellarius, Elienſis Epiſcopus, ſedis Apoſtolicæ Legatus,

Et cum eo

Willielmus de Rupibus, &
Johannes de Pratellis, &
Willielmus Briwere,

Ex parte Regis Angliæ, cum Literis ejuſdem Regis patentibus ad Regem Franciæ acceſſerunt: In quibus continebatur, quòd ea, quæ ipſi cum ipſo agerent, & ordinarent, ipſe Rex Angliæ rata prorſus & firma haberet. Ipſi autem hoc modo egerunt, & iſtas conventiones cum Rege Franciæ ex parte Domini ſui Regis Angliæ fecerunt.

Rex Angliæ Richardus mittit ſe ſuper Dominum Regem Franciæ de tota terra, quam Rex Franciæ acquiſivit ſuper ſe & homines ſuos, de qua ipſe & homines ſui ſunt tenentes, quòd ipſe tantum inde retinebit, quantum ipſe voluerit ſibi & ſuis.

2. De Comite autem Johanne ſic erit; quod, ſi homines Regis Angliæ poterunt ſufficienter monſtrare in Curia Domini Regis Franciæ, quod idem Johannes juraverit ad perquirendum pecuniam ad liberationem Regis Angliæ, & de hoc dederit Literas ſuas, ipſe Johannes tenebitur ad ſolvendum; & totam terram, quam ipſe tenebat quando Rex Angliæ frater ejus iter arripuit ultra mare, tenebit citra mare, & ultra, ita liberè ſicut prius tenebat; excepto eo quod liber erit à Sacramento, quod fecerat de non intranda terra Angliæ, & de hoc dictus Rex Angliæ faciet dominum Johannem ſecurum per ſe, & per Barones, & per Archiepiſcopos, & Epiſcopos terræ ſuæ, & inſuper per Regem Franciæ.

3. Si autem Comes Johannes vellet negare, quod Literæ illæ non eſſent ſuæ, aut quod illud non juraſſet, homines Regis Angliæ ſufficienter in Curia Regis Franciæ monſtrabunt per idoneos teſtes, quod juraverit ad quærendam pecuniam ad liberationem Regis Angliæ; Si autem monſtratum fuerit, ſicut dictum eſt, quòd Comes juraverit ad quærendam pecuniam ad liberationem Regis, vel ſi defecerit de recipienda monſtratione, Rex Franciæ non intromittet ſe de Comite * Johanne, ſi pacem de terrâ meâ prædictâ recipere vo- * I. 82.
luerit.

4. De Comite Lodowico ſic erit; Rex Angliæ aſſignabit ei in terrâ ſua ad laudem, & Conſilium Regis Franciæ, & Archiepiſcopi Remenſis quingentas Libratas Andegavenſium de redditibus annuatim, aut plus, ſi plus fuerit, & faciet Comiti Lodowico juſtitiam, & ſervitium, quod pater ſuus fecit Comiti Theobaldo; & ipſe Rex Angliæ Comiti Lodowico reddat tantum pecuniæ, quantum retinuit poſt mortem Comitis Theobaldi, de eo quod debebat ei reddere.

5. De Hugone de Gurnay ſic erit; Hugo totam terram, quam alicubi tenebat, tenebit de Rege Franciæ, niſi ſit quòd Hugo bona voluntate, abſque coactione aliqua, & ſine defectu Regis Franciæ, voluerit redire ad Regem Angliæ; & Rex Franciæ Hugonem ſuper hoc libenter rogabit abſque vim faciendo, & aliquid de ſuo mittendo. Si autem Hugo noluerit redire ad Regem Angliæ cum terra, quam de Rege Franciæ tenet, & aliam terram ſuam de Anglia, & de Normannia vellet tenere de Rege Angliæ, neque Excambium pro terra illa accipere, nec aliquam pacem exinde per Regem Franciæ & per Regem Angliæ recipere, oportebit Regem Angliæ facere grantum Hugoni rationabiliter.

6. Comes Engoliſmus & ſui liberabuntur, & ſalvo redibunt in terram ſuam, & ipſe & ſui erunt in eo ſtatu quo fuerunt ante guerram; neque propter aliquid, quod de Guerra fecerit, malum ei, aut ſuis fiet.

7. Co-

Ann. D. 1193. 7. Comes Perticii redditus ſuos in Anglia integre habebit, & Rex Angliæ, & ſui pacem ei tenebunt.

8. Comes Mellenti terram ſuam rehabebit, quæ eſt in terra Regis Angliæ.

9. Quando Rex Angliæ revenerit in pacem Regis Franciæ, ipſe faciet Regi Franciæ ſervitia, & juſtitias in Curia Regis Franciæ de ſingulis feodis, quæ ab eo tenet, ſicut ſingulis feodus apportat.

10. Præterea, Rex Angliæ dat Regi Franciæ viginti millia Marcarum boni Argenti, & puri ad pondus Trecenſis, perſolvendas per duos Annos ibidem, his terminis: Ad primum dimidium annum à die liberationis ſuæ de Captione Imperatoris quinque millia Marcarum: Et ab eo termino ad proximò ſequentem dimidium annum quinque millia Marcarum: Et exinde ad proximò ſequentem dimidium annum quinque millia Marcarum Argenti.

11. Et, pro his conventionibus omnibus obſervandis, Rex Angliæ tradet Regi Franciæ Luches, & Caſtelionem ſupra Edriain: Et Archiepiſcopo Remenſi Driencurt, & Arches. Hæc autem quatuor Caſtella cuſtodientur ad expenſas Regis Angliæ; ita tamen quòd pro Luches, & pro Caſtelione cuſtodiendis, Willielmus de Rupibus, aut ille, qui Loco ejus erit, tradet Regi Franciæ duo millia Librarum Andegaviæ ſingulis menſibus, quantum ad menſem continget; & ſemper de victualibus apponet in illis duobus Caſtellis ad duos menſes; in Luches ad undecim milites, & Centum & quatuor milites, & Centum & quadraginta ſervientes; in Caſtelione ad quator milites & quadraginta ſervientes.

12. De Driencurt & de Arches Seneſchallus Normanniæ faciet pro victualibus, & cuſtodia, ad grantum & voluntatem Archiepiſcopi Remenſis: Similiter victualia apponentur à Seneſchallo Normanniæ in iſtis duobus Caſtellis ſemper ſufficientia ad duos menſes, ſecundum quod Archiepiſcopus Remenſis dicet.

13. Si omnes prædictæ Conventiones integræ obſervatæ fuerint Regi Franciæ, & quando, ex parte Regis Angliæ, ſoluta fuerint Regi Franciæ quinque millia Marcarum Argenti, Rex Franciæ reddet ei unum de prædictis quatuor Caſtellis, quod Rex Franciæ voluerit: Et iterùm quando quinque millia Marcarum ſolutæ fuerint Regi Franciæ, ex parte Regis Angliæ, Rex Franciæ reddet ei unum de illis quatuor Caſtellis, quod Rex Franciæ voluerit.

14. Si verò decem millia Marcarum reddita fuerint ſimul Regi Franciæ ex parte Regis Angliæ, Rex Franciæ reddet illi duo de illis quatuor Caſtellis, quæ Rex Franciæ voluerit; ſi verò quindecim Millia Marcarum ſimul reddita fuerint Regi Franciæ, Rex Franciæ reddet illi tria de illis quatuor Caſtellis, quæ Rex Franciæ voluerit; ſed ſi ſimul viginti millia Marcarum reddita fuerint Regi Franciæ, prædicta quatuor Caſtella reddentur Regi Angliæ.

15. Rex autem Franciæ nullum de illis quatuor Caſtellis reddet, niſi Conventiones prædictæ ei & ſuis fuerint obſervatæ de præfata ſibi pecunia reddenda, de Comite Johanne, de Comite Lodowico, de Comite Engoliſmi, & ſuis, de Comite Partitii, de Comite Mellenti.

16. Quando vero Rex Franciæ habuerit Luches, & Caſtelionem, & Archiepiſcopus Rhemenſis Driencurt & Arches, Rex Franciæ recipiet Regem Angliæ in gratiam ſuam pro exequendo
* I. 83. conventiones prædictas, ſicut Charta præſens * dicit, & rogabit Imperatorem de liberatione Regis Angliæ.

17. Prædictus autem Cancellarius, & Willielmus de Rupibus, & Johannes de Pratellis, & Willielmus Briwere in animam Regis Angliæ juraverunt, quod Rex Angliæ Conventiones, quæ in Charta præſenti continentur, obſervabit; & quando Rex Angliæ redierit, ipſe in propria perſona jurabit infra rationabilem terminum, poſtquam a Rege Franciæ ſummonitus fuerit, ſe prædictas Conventiones ſervaturum, & literas ſuas patentes ei inde daturum.

18. Præfati autem quatuor, & cum iis Conſtabularius Normanniæ, & Robertus de Harencurt, & Stephanus de Longo Campo juraverunt quod, ſi Rex Angliæ dictas Conventiones non obſervaret, ſe mitterent Pariſiis in captione Regis Franciæ.

19. Archiepiſcopi, Epiſcopi, Barones Terræ Regis Angliæ, quos Rex Franciæ voluerit, quando requiſiti fuerint, jurabunt quod ipſi ſe Pariſiis in captione Regis Franciæ ponent, ſi Rex Angliæ prædictas Conventiones non ſervaverit, ſicut præſens Charta dicit.

20. Et, ſi Rex Angliæ moriatur antequam Rex Franciæ reddidiſſet præfata quatuor Caſtella, Rex Franciæ illa quatuor Caſtella redderet recto Hæredi pro exequendo prædictas Conventiones, ſicut præſens Charta continet, & ſalvo jure Regis Franciæ.

21. Quæ omnia prædicta ut rata permaneant, & inconcuſſa, ego Willielmus Elienſis Epiſcopus Regis Angliæ Cancellarius, & ego Willielmus de Rupibus, & ego Johannes de Pratellis, & ego Willielmus Briwere, per præceptum Regis Angliæ Domini noſtri, ſigillorum noſtrorum atteſtatione roboravimus.

Actum Meduncæ, anno ab Incarnatione Domini Milleſimo, Centeſimo, Nonageſimo tertio, octavo Idus Julii.

Epiſtola Ricardi Regis Angliæ ad Hubertum Cantuarienſem Archiepiſcopum, de liberatione ſua.

Ann. D. 1193. A. 5. R. 1. RIchardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, & Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, venerabili Patri in Chriſto, & amico chariſſimo Huberto eâdem gratiâ Cantuarienſi Archiepiſcopo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis plenitudinem.

Quoniam certi ſumus quod liberationem noſtram plurimum deſideratis, & quod liberatio noſtra admodum vos lætificat; idcirco volumus, quod lætitiæ noſtræ participes ſitis: Inde eſt, quod dilectioni veſtræ dignum duximus ſignificare, Dominum Imperatorem certum diem liberationis noſtræ nobis præfixiſſe, in diem Lunæ proximam poſt viceſimum diem natalis Domini: & die Dominica proximo ſequenti coronabimur de Regno Provenciæ, quod nobis dedit. Unde mittimus in Angliam literas Domini Imperatoris ſuper his patentes vobis, & cæteris amicis noſtris: & benevolis: Vos autem interim pro omni poſſe veſtro, quos ſcitis nos diligere, conſolari velitis, & quos ſcitis promotionem noſtram deſiderare. Teſte meipſo apud Spiram 22 die Septembris. Ann. D. 1193.

** Epiſtola Henrici Imperatoris, ad Magnates Angliæ, de liberatione Richardi Regis Angliæ.* * I. 84.

Ann. D. 1193. A. 5. R. 1. HEnricus, Dei gratiâ, Romanorum Imperator, & ſemper Auguſtus, dilectis ſuis Archiepiſcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & univerſis aliis Fidelibus Richardi illuſtris Regis Angliæ gratiam ſuam & omne bonum.

Univerſitati veſtræ duximus intimandum, quod dilecto amico noſtro Richardo, illuſtri Regi Anglorum, Domino veſtro certum diem liberationis ſuæ ſtatuimus a ſecunda feria poſt diem Nativitatis Domini, in tres ſeptimanas, apud Spiram, ſive apud Wermaciam; & inde, in ſeptem dies, poſuimus ei diem, Coronationis ſuæ de Regno Provenciæ, quod ei promiſimus; & hoc certum habeatis & indubitatum. Noſtri ſiquidem propoſiti eſt & voluntatis, præfatum Dominum veſtrum, ſicut amicum noſtrum ſpecialem promovere & magnificentius honorare. Datum apud Theallusam vigiliâ beati Thomæ Apoſtoli.

Forma Compoſitionis inter Henricum Imperatorem & Richardum Regem Angliæ; qua, propter ſolutionem 100000 Marcarum Argenti, prædictus Rex libere a Carcere dimittitur.

Ann. D. 1193. A. 5. R. 1. IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

Hæc eſt forma Compoſitionis inter Dominum Imperatorem ſemper Auguſtum, & Dominum Richardum illuſtrem Regem Angliæ. Dominus Imperator mittet Nuncios ſuos cum Nunciis Domini Regis, qui Londonias ibunt, & ibi recipient centum millia Marcarum puri Argenti ad pondus Coloniæ; quæ pecunia, à Nunciis Imperatoris accepta & ponderata, ſigillabitur in præſentia Nunciorum ipſius, & in conductu Regis per Regni ſui terminos ducetur: ita ut, ſi eam in Regno ſuo perdi contigerit, periculo Regis perdatur. Poſtquam vero ad terminos Imperii venerit dicta pecunia, per Nuncios Regis Nunciis Domini Imperatoris præſentabitur, qui eam illico ibi recipient, &, ſi forte in partibus Imperii eam perdi contigerit, periculo Imperatoris perdetur & Rex in ea non tenebitur, nec obſides ſui.

Alia quoque quinquaginta millia Marcharum Argenti dabit Rex Imperatori & Duci Auſtriæ, & pro illis ponet obſides, ſcilicet Domino Imperatori pro triginta millibus Marcharum ſexaginta obſides: Duci vero Auſtriæ ſeptem obſides pro viginti Marcharum millibus.

Solutis ergo centum millibus Marcharum, & datis obſidibus, Rex libere recedet.

Si autem Dominus Rex ſolverit promiſſionem, quam Domino Imperatori de Henrico quondam Duce Saxoniæ fecerat, Imperator de quinquaginta millibus Marcharum Regem liberum dimittens & abſolutum, pro ipſo Rege ſolvet Duci Auſtriæ viginti millia
Marcharum, * & Rex non tenebitur dare Duci Auſtriæ ſeptem * I. 85.
obſides nec Imperatori ſexaginta.

Cum igitur Rex prædictam promiſſionem de Henrico quondam Duce Saxoniæ impleverit, & centum millium Marcharum ſolverit, libere recedet.

Præterea Rex fecit jurare in animam ſuam, quod neptem ſuam, filiam Comitis Britanniæ, tradet nuptui filio Ducis Auſtriæ infra ſeptem menſes poſtquam liberatus fuerit, & in terram ſuam redierit, & eam tranſmittet uſque ad introitum Imperii, ſi eam recipere voluerint; & ſi noluerint, erit abſolutus.

Item ſi promiſſio de Henrico quondam Duce Saxoniæ completa non fuerit, quinquaginta millia Marcharum quæ reſidua ſunt, ſolventur infra ſeptem menſes poſtquam Dominus Rex in terram ſuam uſque ad fines Imperii ſui, & in portu illo ubi mare intrabit, quamdiu ibi ſtabit donec proſpero vento recedat.

Præterea ea omnia, quæ tàm in his, quàm in aliis familiaribus litteris, ſigillatis ſigillis Imperatoris & Regis, ſuper contractibus, qui inter eos ordinati ſunt, uterque pro parte ſua rata & firma habebit, & bona fide obſervabit.

Conventiones inter Philippum Regem Franciæ, & Johannem Fratrem Ricardi Regis Angliæ.

Ann. D. 1193. A. 5. R. 1. 1. JOhannes Comes Moreſti, univerſis ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Noverit univerſitas veſtra quod tales Conventiones factæ ſunt inter me & cariſſimum Dominum meum Philippum Regem Franciæ; quod ipſe debet habere, in perpetuum, in Normannia totam terram quæ eſt citra Sequanam, ab eo loco ubi Sequana cadit in mare uſque Franciam ſicut Sequana currit, & ex ea parte Normaniæ, in qua ſitum eſt Rothomagum, excepta Villa Rothomagi & duabus Leucis circa Rothomagum.

2. Præterea Rex Franciæ debet habere vallem Rothelii, cum Caſtello & pertinentiis ſuis, & totam partem Normaniæ, quæ eſt citra Fluvium qui dicitur Iton, ſicut idem Fluvius currit uſque ad Cheſnebrum, cum ipſo Cheſnebro, & cum pertinentiis ſuis, & Caſtrum Vernelii cum pertinentiis ſuis, & Civitatem Ebroicenſem, cum pertinentiis ſuis, & etiam aliis Caſtellis, & Munitionibus, & Terris citra Iton.

3. In Turonia vero debet habere Rex Franciæ Civitatem Turonenſem, de pertinentia uſque ad Arras, & Feodum Montis Tricardi & Ambaſiæ, & præterea Montem Baſon, cum pertinentiis ſuis Regi Franciæ. Caſtellum vero de Lochis cum pertinentiis ſuis Re-

Ann. D. 1193. Regi Franciæ, & Caſtellum de Caſtelione cum pertinentiis ſuis, & Caſtellum de Burencois cum pertinentiis ſuis, Regi Franciæ remanebunt in perpetuum.

4. Comes vero Ludovicus, Conſanguineus meus habebit Caſtella de Troa & de la Chaſtre, cum pertinentiis ſuis, & Feodos de Freteval & de Vandoſme.

5. Comes vero Pertici habebit in Normania Caſtella de Molins & de Bonmolins cum pertinentiis ſuis.

6. Comes vero Engoleſmi tenebit terram ſuam a Rege Franciæ, illam ſcilicet, de qua fecit ei homagium; a me vero tenebit aliam terram, quam a me debet tenere.

7. Ego vero faciam pacem cum Comite Sancti Egidii, ad laudem & conſilium Regis Franciæ.

8. Philippo etiam de Giemo dabo de terra mea, quam conquiram, ad laudem & conſilium Regis Franciæ.

* I. 86. *9. Eccleſia vero Sancti Martini Turonenſis habebit in Pictavia, & Andegavia, & Turonia, & Cænomania jura, libertates & conſuetudines ſuas, ſicut tempore Gaufridi Comitis Andegaviæ, & ſicut tempore Wilhelmi Comitis Pictaviæ habuit.

10. Ego vero habebo Civitatem Rothomagenſem & duas Leucas circa Rothomagum, totam terram Normaniæ, præter ſupradictam, & quam Rex Franciæ debet habere, & totam terram Cænomaniæ & Andegaviæ, & totam terram Aquitaniæ, & in Turonia totam terram, præter illam, quam Rex Franciæ & Comes Ludovicus nepos meus debent in Turonia habere, ſicut ſupradictum eſt.

11. De prædictis vero terris ego Regi Franciæ, & Succeſſoribus ſuis Regibus Franciæ faciam ſervitia & juſtitias in curia ſua pro ſingulis feodis, unuſquiſque feodus ——— ſicut Anteceſſores mei Anteceſſoribus ſuis fecerunt; & ſi duos Hæredes aut plures habuero, unuſquiſque eorum a Rege Franciæ teneret illam Baroniam, quam haberet.

12. De illis vero, qui cum Rege Franciæ feodus inibunt, ſic erit; quod ego dabo eis terram ad laudem & conſilium Regis Franciæ.

13. Si autem Ricardus, Frater meus, Rex Angliæ cum Rege Franciæ faceret pacem, & pro ipſo offerret mihi pacem, ego, ſine voluntate Regis Franciæ, cum Rege Angliæ pacem facere non poſſem.

14. Et, ſi Rex Franciæ faceret pacem cum Rege Angliæ, ipſe faceret mihi pacem erga Regem Angliæ, ita quod ego terram quam haberem pro pace a Rege Angliæ, ita eam tenerem ab eo, quod pro nulla cauſa venirem ad ſubmonitionem ejus, ſed ſemper per Advocatum, aut per Nuntium abſens agerem aut reſponderem, & ratum ibi facerem per Advocatum, aut per Nuncium meum, aut acquirendum, aut perdendum, tanquam ſi ibi præſens eſſem; nec compellerer ire in exercitum, vel equitationem, ſed mitterem tot Milites, quot ordinatum fuerit in pace, quando pax fiet.

15. Comes autem Ludovicus, nepos meus tenebit a Rege Franciæ in feodum & homagium Caſtella de Tria & de la Chaſtre, cum pertinentiis ſuis, & feodis de Freteval & de Vandoſme.

16. Comes vero Pertici tenebit a me Molins & Bonmolins.

17. Præterea Rex Franciæ conceſſit amico & fideli ſuo & meo Hugoni Conſtan. Epiſcopo, quod ſi pacem fecerit cum Richardo Rege Angliæ Fratre meo, dictum Epiſcopum in pace ſua mittet; ita quod idem Epiſcopus Eccleſiam ſuam Conſtan. habebit, & poſſeſſiones, & jura ad ipſam pertinentia, ita libere & pacifice, ſicut ante guerram habebat; &, ſi Rex Angliæ non teneret ei pacem quæ fieret, Rex Franciæ tantum inde faceret, tanquam ſi Rex Angliæ pacem Regi Franciæ infringeret.

18. Ego vero in propria perſona juravi, quod ego omnes prædictas Conventiones obſervabo, & bona fide, & ſine malo ingenio eas tenebo.

19. Rex autem Franciæ Bartholomeum Militem ſuum fecit jurare, quod ipſe bona fide, & ſine malo ingenio, omnes prædictas Conventiones obſervabit. Quod ut ratum ſit & inconcuſſum, præſentem paginam ſigillo meo confirmo. Actum Pariſiis, Anno Incarnati Verbi, Milleſimo, Centeſimo, Nonageſimo Tertio, menſe Januarii.

---

* I. 87. * *Litera Regis Richardi primi Angliæ de feodo præſtando Regi Scotiæ, & de conductu, & pro libertatibus ei allocandis, dum trahit moram in Curia Regis.*

Ann. D. 1194. A. 6. R. 1. Ex Autogr.

RIchardus, Dei Gratiâ, Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Seneſcallis, Præpoſitis, Ballivis, & omnibus Miniſtris & fidelibus ſuis ——— Salutem.

Noverit Univerſitas veſtra nos conceſſiſſe, & præſenti Carta noſtra confirmâſſe Willielmo, Illuſtri Regi Scotiæ, kariſſimo amico, & Conſanguineo, & fideli noſtro, & Hæredibus ſuis, in perpetuum de nobis & Hæredibus noſtris omnes libertates & rectitudines quas Anteceſſores ſui habere ſolebant eundo ad Curiam Anteceſſorum noſtrorum, & ſtando ad Curiam, & redeundo à Curia Anteceſſorum noſtrorum. Scilicet unaquaque die, poſtquam de mandato noſtro tranſierit fines Regni ſui verſus Curiam noſtram, Centum Solid. Sterlingorum: Et in reditu ſuo à Curia noſtra ſingulis diebus tantundem, quouſque in terram ſuam venit.

Singulis diebus ex quo venit ad Curiam noſtram uſque ad receſſum ſuum verſus terram ſuam triginta Solidos Sterlingorum, & duodecim de Dominicis Guaſtallis noſtris, & totidem de Simenellis noſtris Dominicis: Et duodecim ſextertia vini, quatuor videlicet de Dominico vino noſtro unde nobis ſervitur; & octo ſextertia de vino undè domui noſtræ ſervitur; & duas petras ceræ, vel quatuor cereos: Et quadraginta Candelas de Dominicis candelis unde nobis ſervitur, & quaterviginti candelas de candelis undè Domui noſtræ ſervitur: Duas libras Piperis & quatuor libras Cinimi.

Et præterea conductus, quos Anteceſſores ſui habere ſolebant eundo uſque ad Curiam noſtram, & redeundo à Curia noſtra: Scilicet quòd Epiſcopus Dunelmenſis, & Vicecomes, & Barones Northumb. ad ipſum venient, & in finibus Regni ſui reciperent & conducerent uſque ad Teiſe; & ibi veniat ad eum Archiepiſcopus Eborum, & Vicecomes, & Barones Eborum, & ibi eum reciperent, & conducerent uſque ad Epiſcopatum Lincoln. & ibi ad eum venient Epiſcopus Lincoln. & Vicecomes, & Barones ſumant, & eum recipient, & per Ballivas——— Vicecom. Provinciarum per quas ipſe tranſiet, quouſque ad Curiam noſtram venerit. Ann. D. 1194.

Quarè volumus, & firmiter præcipimus, quod præfatus Willielmus Rex & Hæredes ſui omnia præſcripta habeant de nobis & Hæredibus noſtris in perpetuum; & in expenſis, & in conductibus, & in fugitivis, qui de felonia ſe defendere voluerint, ad Curiam noſtram in pace ſuâ ducendis, & in omnibus aliis ſine aliquâ diminutione; firmiter præcipientes ut præfati Epiſcopi, & Vicecomites, & Barones ei prædictos conductus facient, & omnes alias rectitudines & libertates ſuas conſervent; & ut Vicecomites prædicti in Balliis ſuis præſcriptas expenſas in eundo ad Curiam noſtram, & redeundo à Curiâ noſtrâ plenariè inveniant, donec in terram ſuam venerit.

Teſtibus hiis,

H. Cantuarienſi Archiepiſcopo.

H. Dunelm., *R. Londonenſ.*, *H. Lincoln.*, *S. Saresb.*, ———, *H. Wigorn.* } *Epiſcopis.*

R. Comite Ceſtriæ.
H. Comite de Waren.
R. Comite de Clare.
R. Bigot Comite Norf.
Comite David.
W. Comite de Ferrariis.
* *W. Mareſcallo.* * I. 88.
W. de Stutevill.
Euſtach. de Veſcy.
Gaufr. filio Petri.
Hugone Bard.
W. Bruver, & multis aliis.

Dat. per manum W. Elienſ. Epiſcopi Cancellarii noſtri apud Winton. 17 die Aprilis, Anno quinto Regni noſtri.

Sigillum integrum, ſed divulſum.

Celeſtinus Papa Veronenſi Epiſcopo imperat quod, ſub Sacramenti vinculo, Ducem Auſtriæ obligaret omnes Regis Angliæ Obſides dimittere.

VOlumus, & per Apoſtolica ſcripta mandamus atque præcipimus, quatinus a Duce Auſtriæ juramentum recipias, cum aliâ cautione, quam expedire noveris, quod mandatis noſtris quæ ſibi per te, vel litteras, aut Nuntium, vel Nuntios noſtros fecerimus, per omnia ſine fraude parebit. Ann. D. 1194. A. 6. R. 1.

Quo recepto, in ejus virtute ſibi præcipias, ut obſides Regis Anglorum univerſos abſolvat; Conditiones omnes, quas exegit ab ipſo, relaxet; & oblata ſibi per eum & ſuos, & quæ de ipſius Regis iniqua redemptione percepit ſibi per univerſa reſtituens, eoſdem obſides faciat cum ſecuritate ad propria remeare, & ut amodo talia non attemptet: Nichilominus etiam de injuriâ & dampnis congruè ſatisfaciat irrogatis; His demum rite completis & peractis ei & ſuis abſolutionis munus impendas & interdictum, cui erat ipſius terra ſubjecta, relaxes.

Illud etiam eidem Duci & ſuis, nichilominus præſtitâ ſibi abſolutione, ſub debito prædicti Juramenti præcipias quod, quam citiùs poterunt, ad partes Jeroſolimitanas accedant, & tanto tempore moram in ſervitio Chriſti faciant, quanto præfatus Rex in captione dinoſcitur extitiſſe; quod, ſi non obſervaverint, ipſum & ſuos in eandem excommunicationis ſententiam, appellatione remota, reducas. Dat. Romæ aput Sanctum Petrum 8 idus Junii, Pontificatus noſtri Anno Quarto.

---

* *Excambium factum inter Archiepiſcopum Cantuarienſem & Epiſcopum Roffenſem.* * I. 89.

IN Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Anno ab Incarnatione Domini 1195: Pro communi utilitate Cantuarienſis Eccleſiæ & Roſenſis Eccleſiæ, de voluntate & aſſenſu Richardi illuſtris Regis Angliæ, factum eſt Excambium de Manerio de Lamhee cum pertinentiis inter Dominum Hubertum Cantuarienſem Archiepiſcopum, & Priorem atque Conventum jam dictæ Eccleſiæ Roſenſis, in hunc modum; viz. quòd prædicti Monachi auctoritate & aſſenſu Gilberti tunc Roſenſis Epiſcopi conceſſerunt prædicto Archiepiſcopo & Succeſſoribus ſuis imperpetuum, Manerium de Lamhee cum Eccleſia ejuſdem Manerii, & cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, tàm in eodem Manerio exiſtentibus, quàm in Suwerc & in ſocnâ de London, ſalva prædicto Epiſcopo & Succeſſoribus ſuis medietate ejuſdem ſocnæ in London; ſed ſciant omnes quòd Molendinum illud, quod prædicti Monachi habent extra Suwerc ſuper Tamiſiam verſus Orientem contra Turrim London, & Mariſcus, quem habent in Gren. quem Baldewinus Cantuar. Archiepiſcopus eis dedit pro ſede Capellæ beati Thomæ Martyris, & area circumjacente apud Lamhee non venerunt hoc in Excambium, ſed eiſdem Monachis quieta remanſerunt, licet Prior de Lam- Ann. D. 1195. A. 7. R. 1. Chart. Antiq. Lit. C. n. 17, 18.

Ann. D. 1195. Lamhee conſueviſſet exitus inde percipere antequam hoc Excambium factum eſſet.

Et è contra prædictus Archiepiſcopus H. dedit & conceſſit, in Excambium prædicti Manerii de Lamhee, Monachis Eccleſiæ Sancti Andreæ Roſenſis totum Manerium de Darent cum Eccleſia, & cum Capella de Helles, cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus, & omnibus aliis rebus ad ipſum Manerium pertinentibus, ſalvo jure ſpirituali in ipſa Eccleſia prædicto Archiepiſcopo & Succeſſoribus ſuis, donec ipſe vel Succeſſores ſui de mera liberalitate illud Epiſcopo Roſenſi conceſſerit; & unam Bercariam in Clive, quæ appellatur Eſtmerſe, cum ducentis viginti ovibus, cum terra certa in Clive quæ pertinet ad eundem Mariſcum. Et in eadem Villa de Clive Hennericum, Thomam, Hagenildam Viduam, Jocelinum, Walterum Bedell, Edlivinum, Martinum, Willielmum, Adam, & Almarum piſcatorem, cum terris quas tenuerunt, & redditibus, & omnibus ſervitiis, & conſuetudinibus ſuis, ſine aliquo retenemento ipſi Archiepiſcopo, vel ſucceſſoribus ſuis; ita quòd prædicti Monachi Roſenſes habebunt in uſus victualium ſuorum prædicta Excambia, ſicut priùs habuerunt Manerium & Eccleſiam de Lambhee, ſalvo jure Epiſcopo Roſenſi in ipſo Excambio, ſicut priùs habuit in prædicto Manerio de Lamhee.

Et ſciendum eſt, quod idem Archiepiſcopus & Succeſſores ſui warrantizabunt ipſis Monachis Roſenſibus prædictum Manerium de *Darent* cum pertinentiis ſuis, & prædictam Bercariam cum pertinentiis ſuis, & prædictos homines cum terris, redditibus & ſervitiis ſuis.

Et prædicti Monachi warrantizabunt ipſi Archiepiſcopo & Succeſſoribus ſuis ipſum Manerium de Lamhee † aut aliquo modo à corpore Archiepiſcopatûs ſui alienare; & ſimiliter Monachi Roſenſes non poterunt dare, aut vendere alicui, aut excambire, aut aliquo modo alienare à ſua Eccleſia Roſenſi prædictum manerium de Darent, nec Eccleſiam, nec aliquod tenementum aliud de his quæ pro Manerio de Lamhee in Excambium receperunt.

Et ad majus Excambii hujus robur, prædictus Archiepiſcopus & omnes Epiſcopi, & univerſus Clerus Angliæ, de aſſenſu & voluntate Domini Regis ſententiam Excommunicationis intulerunt in omnes qui contra hoc venire præſumpſerint: Et tam ipſe Archiepiſcopus, quàm Epiſcopi, Comites & Barones Angliæ ſigillorum ſuorum teſtimonium appoſuerunt.

---

*I. 90. * *Carta Confirmationis Excambii inter H. Cant. Arch. & Monachos Roſſenſes.*

Ann. D. 1195. A. 7. R. 1. Cart. Antiq. Lit. C.

RIchardus, Dei Gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Seneſchallis, Præpoſitis, & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis ſalutem.

Noveritis quod Venerabilis pater noſter Hubertus Cantuar. Archiepiſcopus, de aſſenſu & voluntate noſtrâ, fecit excambium cum Monachis Roſenſibus, auctoritate & aſſenſu Gilleberti tunc Roſenſis Epiſcopi, de Lamhee cum pertinentiis, quod Reges antiquitùs dederunt & confirmaverunt Eccleſiæ Sancti Andreæ Roſenſi in perpetuam eleemoſynam.

Pro quo Manerio cum pertinentiis idem Archiepiſcopus dedit & conceſſit Monachis Eccleſiæ Sancti Andreæ Roſenſis Manerium ſuum de Darente, cum Eccleſiâ & Capellâ de Helles, & omnibus pertinentiis ſuis, & unam Bercariam in Clive quæ appellatur Eſtmerſe, cum terra certa in eadem Villa quæ pertinent ad eundem Mariſcum; & in eadem Villa de Clive, Hennericum, Thomam, Hagenildam Viduam, Jocelinum, Walterum Bedellum, Edwinum, Martinum, Willielmum, Adam & Almarum Piſcatorem, cum terris quas tenuerunt de Archiepiſcopo, & redditibus, & omnibus ſervitiis, & conſuetudinibus ſuis, ſine aliquo retenemento, ipſi Archiepiſcopo vel Succeſſoribus ſuis, tenenda prædictis Monachis imperpetuum.

Undè volumus, quod prædicti Monachi habeant & poſſideant prædictum Manerium de Darent, cum Eccleſia ejuſdem Manerii, & Capella de Helles, & dominicis, & homagiis, & ſervitiis, tàm in terris cultis quàm incultis, in boſco, in pratis & paſcuis, in aquis & molendinis, in ſtagnis & piſcariis, & in omni alia integritate ſua, cum omnimoda dignitate & libertate ſuâ; & prædictam Bercariam in Clive cum pertinentiis ſuis, & prædictos homines in eadem Villa cum terris, redditibus, ſervitiis, & conſuetudinibus eorum, ità benè, liberè, quietè, pacificè, & plenariè, ſicut prædictus Archiepiſcopus H. vel aliqui anteceſſorum ſuorum ea omnia ſupradicta in Darent & Clive cum pertinenciis melius, liberius, quietius, plenius & honorificentius tenuit: Ità quod prædicti Monachi convertant prædicta, tam in Eccleſiis quàm in aliis rebus, in uſus victualium ſuorum, ſicut prius fecerant de prædicto Manerio & Eccleſia de Lamhee; ſalvo jure Epiſcopo Roſenſi in illis excambiis, ſicut prius habuit in prædicto Manerio de Lamhee.

Conſtituimus etiam & firmiter præcipimus ad majorem ſecuritatem Eccleſiæ Sancti Andreæ Roſenſis, quòd nullus de Ballivis noſtris vel ſervientibus, aliquo unquam tempore, mittat manum in prædicta Excambia, quæ prædicti Monachi receperunt, occaſione mortis alicujus Archiepiſcopi Cantuar. vel aliqua alia cauſa, ad aliquem Archiepiſcopum pertinente, quia id juris, quod habuimus, vacante ſede Cantuarienſi, in ipſis Excambiis, habebamus in Lamhee, & Excambia quieta remanebunt: Et ſi forte aliquis aliqua temeritate contra hoc factum fecerit, omne dampnum prædictæ Eccleſiæ Sancti Andreæ ſtatim reſarciet, & de omnibus bonis ſuis in noſtra miſericordia remanebit. Et ut hoc firmum ſit & ſtabile in perpetuum, nos Cartam noſtræ Confirmationis fecimus, & ad robur majoris firmitatis conceſſimus, quod Dominus Papa, & Eccleſia Romana, & prædictus Archiepiſcopus & omnes Epiſcopi, & totius Angliæ Clerus excommunicaverint omnes quicunque aliquo tempore contra hoc noſtrum Statutum & Confirmationem venire temptaverint. Ann. D. 1195.

His Teſtibus,

H. Archidiacono Cantuarienſi,
Magiſtro Malgero Theſaurario Normaniæ;
J. Archidiacono Norwicen.
Magiſtro Rogero de Sancto Edmundo,
Richardo Briwer,
W. filio Rad. Seneſch. Normanniæ,
R. Com. Ang.
Petro de Pratellis,
Willielmo de Stagno,
Roberto de Treſgoz, & aliis.

Dat. per manum Magiſtri E. Decani Sarum, gerentis vices Cancellarii, apud Inſulam Andeliaci, ſeptimo die Aprilis, Anno Regni noſtri ſeptimo.

---

* *Conventiones Pacis inter Philippum Regem Franciæ, & Richardum Regem Angliæ.* * I. 91.

Ann. D. 1195. Ex Rotulo in Theſaurar.

1. PHilippus, Dei gratia, Francorum Rex, omnibus ad quos litteræ præſentes pervenerint ſalutem in Domino. Noſſe vos volumus quod hæ ſunt Conventiones pacis inter nos, & amicum & fidelem noſtrum Richardum illuſtrem Regem Angliæ, factæ in vigilia Sancti Mich. inter Exoldunum & Charrocium, videlicet, Quod nobis & Hæredibus noſtris jure Hæreditario imperpetuum dimittat & quittat Giſorcium, & Melpham, & Wlquaſſum. Normannum; ita quod Stephanus de Longo-Campo debet habere Baudemont & Terram ſuam, & tenebit eam de nobis.

2. De Hugone de Gorniaco ita erit; homagium ejus remaneat nobis ad vitam dicti Hugonis, niſi voluerit revertere ad Regem Angliæ; & poſt mortem dicti Hugonis, debet totum feodum ſuum de Normannia ad Richardum Regem Angliæ & Hæredes ſuos revertere; & terra ejuſdem Hugonis, quam habuit in Anglia & in Normannia, debet dari Richardo de Vernon pro Excambio illo, quod nos debemus facere eidem Richardo pro Caſtello Vernonis, ſcilicet de octingentis libris Pariſien. de redditibus: Ita quod, ſi præfata terra Hugonis tantum non valeret per annum, nos in terra noſtra ei perficeremus reſiduum; Ricardus autem & filius ſuus nobis Vernonem cum Caſtellania ſua, & Hæredibus noſtris imperpetuum quitaverunt de mandato & aſſenſſu Ricardi Regis Angliæ, & quitationem juraverunt.

3. Præterea, quitationem illam, quam Comes Leiceſtriæ nobis fecit de Caſtello Patiaci, tàm in Feodo, quàm in Dominio, cum Caſtellania ſua, & pertinentiis ipſius, ratam habet Rex Angliæ & firmam.

4. Præterea Rex Angliæ quittat nobis & Hæredibus noſtris imperpetuum jure Hæreditario novum Mercatum, Vernonem, Gallionem, Patiacum, Juriacum, Novencort, cum Caſtellaniis eorum.

5. Et ſciendum quod metæ ponentur inter Forteritiam Gallion. & Forteritiam Vallis Rodelii in media via; & ex illa meta, ſicut ſe portabit uſque in Secanum, & ex alia parte uſque in Euriam, id, quod erit ex parte Vallis Rodelii, erit Richardi Regis Angliæ.

6. Quitat etiam nobis Richardus Rex Angliæ & Hæredibus noſtris imperpetuum Alverniam, Feodum & Dominium, & quod habebat ibi, & quod ſe habiturum expectabat.

7. Præterea, ſi Comes Leiceſtriæ, aut Richardus de Vernon, aut filius ejus, aut aliquis ex hominibus Regis Angliæ, occaſione Feodi & Dominii, quæ Rex Angliæ per hanc pacem nobis dimittat, nobis & noſtris aliquod malum faceret, Rex Angliæ mitteret in manus noſtras terras eorum, & ſalvos nos tenere faceret uſque dum dampna nobis & noſtris reſtituta eſſent, vel ipſe de ſuo nobis & noſtris reſtitueret, & illos de terra ſua fugaret.

8. Ut autem firma pax ſit inter nos & dilectum fidelem noſtrum Richardum Regem Angliæ, eidem Richardo Regi Angliæ & Hæredibus ſuis imperpetuum dimittimus & quitamus Exoldunum & Craciatum, & omnia Feoda quæ pertinent ad Exoldunum & Craciatum, & Feodum de la Chatre, & de Seint Chartrier, & de Chaſtelet, ſicut Andreas de Chaminiaco tenebat ea de nobis, & Feodum Caſtelli Melliant ſicut Odo de Doliis eum de nobis tenebat, & Sellatum cum pertinentiis; eo excepto de quo Comes Sancti Egidii & ſui, aut Vicecomes Turaniæ & ſui in vigilia beati Nicholaii erant tenentes: Si nos voluerimus firmare in Villa Nova ſuper Cherum, firmare poterimus.

9. Richardo autem Regi Angliæ remanet Comitatus Augi cum omnibus pertinentiis ſuis, ſicut Comes Augi & ſui homines habuerunt, Comitatus de Alba-Marla cum pertinentiis ſuis, Arches & Drencort cum pertinentiis ſuis. Terræ vero Militum de Terra Hugonis de Gornaco, qui iverunt ad Regem Angliæ, reddentur illis; ita quod de terris illis facient homagium & ſervitium Hugoni de Gornaco, ſalva fidelitate quam ipſi Richardo Regi Angliæ debebant.

10. Dimittimus etiam Richardo Regi Angliæ Brannoier, & officium de * Brannoier, & totam illam terram ſuam & hominum ſuorum, quam amiſit poſtquam captus fuit in Alemannia; exceptis prædictis terris quæ remanent nobis & Hæredibus noſtris imperpetuum, ſicut dictum eſt. * I. 92.

11. In uno & eodem pacto erit Richardus Rex Angliæ, & Comes Sancti Egidii; quod Richardus Rex Angliæ tenebit totam terram, quam tenebat in Vigilia Sancti Nicholai, & faciet, & inforciabit, in terra illa quam tunc tenebat, ſicut voluerit, tanquam de ſua; & Comes Sancti Egidii ſimiliter de ſua quam tunc tenebat.

Ann. D. 1195. 12. Et, ſi Comes Sancti Egidii nollet eſſe in hac pace, nos non erimus ei in auxilium contra dictum Regem Angliæ; & idem Rex Angliæ omnia mala quæ poſſet ei facere faceret, & de incendio & de everſione.

13. Et, ſi idem Rex Angliæ vellet tenere firmum id quod cepiſſet quando Comes Sancti Egidii vellet eſſe in pace, idem Rex Angliæ redderet ei totam terram ſuam, quam a Vigilia Beati Nicholai adquiſiviſſet; & ſimiliter erit de Comite Sancti Egidii. Et, ſi Comes Sancti Egidii noluerit eſſe in hac pace, idem Rex Angliæ neque guerram, neque malum faciet Comiti Sancti Egidii quamdiu idem Comes voluerit rectum facere per nos.

14. Comes Petragore habebit terram ſuam ſicut habebat quando receſſit ab eodem Rege Angliæ, & ſimiliter Vicecomes Brocie, Comes Engoliſmi rehabebit terram ſuam, & homines ſui; & ipſi tres facient Richardo Regi Angliæ homagium & ſervitium ſicut prius.

15. Vicecomes Turaniæ tenebit de nobis id quod debet, & de Rege Angliæ id quod debet. De Fortunato de Gordon ſic erit; quod, ſi idem Rex Angliæ poterit probare, per ſacramenta viginti vel triginta legitimorum hominum, quod duo Caſtella, ſcilicet Caſians & Peril, tenuiſſet idem Rex Angliæ per unum annum & unum diem & amplius, & idem Rex Angliæ ea prædicto Fortunato tradidiſſet, &, ſi idem Rex Angliæ ea habere voluerit, nos inde non intromitteremus.

16. De Domo Caſtelli novi ædificanda Turon. faciet idem Rex Angliæ ad conſilium Remenſis Archiepiſcopi, & Droton de Merloco.

17. De Andeliaco ſic erit; quod nec nos, nec Rex Angliæ in eo clamamus Feodum ſeu Dominium; &, ſi contigerit quod Archiepiſcopus Rothomagenſis in terram noſtram vel noſtrorum ſententiam interdicti vel excommunicationis miſerit, nos poterimus aſſignare ad Andeliac, & ad ea quæ Archiepiſcopus ibi habet, & ad ejus pertinentias, uſque dum duo Diaconi vel Presbyteri, quos per Sacramentum noſtrum bona fide ad hoc eligeremus, & duo Diaconi vel Presbyteri, quos Rex Angliæ per Sacramentum ſuum bona fide ad hoc eligeret, decreverint utrum interdictum vel excommunicatio juſtè lata fuerint, an injuſtè: Si decreverint quod juſtè, nos prædicto Archiepiſcopo reddemus Andeliac, & ea quæ interim exinde levaverimus, & ad verbum dictatorum faciemus emendari; ſi vero decreverint quod injuſtè poſitum fuerit, ea, quæ nos de Andeliaco, & de pertinentiis ſuis levaverimus, in deperdito erunt Archiepiſcopi, & Archiepiſcopus interdictum vel excommunicationem ſolvet: ſimiliter erit de Richardo Rege Angliæ.

18. Si aliquis prædictorum dictatorum moreretur hinc vel inde, per Sacramentum alterius noſtrum, alter loco mortui ſimiliter ſupponetur.

19. Quando Archiepiſcopum mori contigerit, redditus de Andeliaco & de pertinentiis erunt in manu Capituli Beatæ Mariæ Rothomagen. donec alius ſuccedat Archiepiſcopus.

20. Nec nos aliquod malum faciemus prædictis dictatoribus propter arbitrium ipſorum.

21. Andeliacum non poterit inforciari.

22. Item Richardus, Rex Angliæ, faciet nobis quitari omnia illa, quæ cepimus de rebus Eccleſiarum terræ ſuæ, quæ ſunt in terra noſtra; & nos ſimiliter eidem Richardo Regi Angliæ.

23. Neque nos neque idem Rex Angliæ de cætero, propter aliquam guerram quæ evenire poſſet, aliquid capiemus, vel ſupracapiemus de rebus Eccleſiarum, alter de terra alterius; & ea in pace, & in ea libertate erunt Eccleſiæ, hinc inde, in qua erant ante guerram.

24. Amodo non intromittemus nos de hominibus Richardi Regis Angliæ, neque de Feodis qui ad eum pertinent; nec ipſe de noſtris; ſalvis tamen nobis ſervitiis quæ Rex Angliæ nobis debet de Feodis, quæ de nobis tenet, ſicut Feoda apportant.

25. Neque nos recipiemus amodo homines ligeos Richardi Regis Angliæ, quamdiu vixerit, contra eum; nec ipſe homines noſtros, quamdiu vixerimus.

26. Hiis omnibus peractis Comes Leiceſtriæ, & omnes Priſones, & hoſtagii Priſonum hic inde, prout diviſum eſt, liberabuntur.

* I. 93. * 27. Nos juravimus, bona fide, quod nos hæc tenebimus; & Rex Angliæ ſimiliter juravit.

28. Quæ omnia ſupradicta, ut firma & ſtabilia permaneant, ſigillo noſtro confirmamus.

Actum, inter Gallion. & Vallem Rodolii, Anno Verbi Incarnati MCXCV.

De non ſolvendis penſionibus, & non promittendis Eccleſiis antequam vacent.

Ann. D. 1197. A. 8. R. 1. Ax Autogr.

CEleſtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum, Dei, Dilectis Filiis—— ———— Priori & Monachis Sancti Pancratii de Lewes Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quæ in præjudicium Eccleſiarum, præter juris ordinem perperam attemptantur, auctoritate ſunt Apoſtolica corrigenda; & cum nobis immineat, ex injunctæ ſervitutis officio, de ſingulis Eccleſiis, per univerſum orbem diffuſis, paterna ſollicitudine cogitare, ipſarum debemus utilitati conſulere, & onera ſublevare tenemur.

Accepimus ſiquidem quod ad inſtantiam quorumdam nobilium, quibus favorem veſtrum non poteratis de facili denegare, primas, ſecundas, & tertias vacantes Eccleſias quibuſdam Clericis promiſiſtis, quibus interim certas ſolvitis penſiones, ex quarum ſolutione Eccleſia veſtra non modicùm aggravatur; ea propter veſtris poſtulationibus favorem Apoſtolicam impendentes, vos & Eccleſiam veſtram, ab hujuſmodi promiſſionibus, Apoſtolicæ Sedis auctoritate, abſolvimus, & ad talium penſionum ſolutionem decernimus non teneri; diſtrictius inhibentes nè Eccleſias, antequam vacent, alicui promittere præſumatis, vel de ipſis aliquem inveſtire. Ann. D. 1197.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ abſolutionis & inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Dat. Lateran. v. KL. Maii, Pontificatus noſtri anno ſexto.

Filis ſeric. flavi rubeique color.

Confœderatio facta inter Richardum Regem Angliæ, & Baldewynum Comitem Flandriæ, de auxilio hinc inde contra Regem Franciæ præſtando imperpetuum inter eos & inter Hæredes eorum. * I. 94.

Ann. D. 1197. A 9. R. 1. Ex Autogr.

1. NOtum ſit univerſis hoc ſcriptum viſuris, quod hoc eſt Fœdus, & Conventio inter Richardum Regem Angliæ, & Baldewinum Comitem Flandriæ, & Haynoiæ, Conſanguineum ſuum, videlicet, Quod idem Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet, nec facere poterit, abſque voluntate & aſſenſu ejuſdem Comitis; nec idem Comes faciet aut facere poterit pacem aut treugam cum Rege Franciæ, abſque voluntate & aſſenſu prædicti Regis Angliæ.

2. Et ſi forte de voluntate & aſſenſu utriuſque pax aut concordia fieret inter Regem Francorum & eos, & Rex Franciæ poſtmodum alterutrum guerreraret, tenerentur prædicti Rex Angliæ & Comes, ad mutuum ſubſidium & auxilium ſibi invicem conferendum, prout melius poterunt & ſicut fecerunt tempore quo Fœdus iſtud inter eos contractum eſt.

3. Et ſciendum eſt, quod hoc Fœdus & hæc Conventio non ſolummodo duratura eſt tempore guerræ, ſet imperpetuum inter eos, & inter Hæredes eorum, qui terras ipſorum tenebunt poſt eos, ſive pax fuerit, ſive guerra: Ita quod, ſi Rex Angliæ hoc Fœdus & hanc Conventionem non obſervaverit, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenendam pro Rege Angliæ, mittent ſe in captionem præfati Comitis infra menſem, poſtquam id bona fide ſcierint, non expectata ſummonitione dicti Comitis: Similiter, ſi dictus Comes hoc Fœdus & hanc Conventionem non obſervaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenendam pro ipſo Comite, mittent ſe in captionem dicti Regis Angliæ, infra menſem, poſtquam id bona fide ſcierint, non expectata ſummonitione dicti Regis Angliæ.

4. Hoc juravit pro ipſo Rege Angliæ bona fide tenendum, Johannes Comes Moriton, Frater ipſius Regis, & in animam ejuſdem Regis, & pro ſeipſo juravit idem Comes in animam ſuam.

5. Et alii, quorum nomina ſubſcripta ſunt, juraverunt in animas ſuas idem Fœdus & eandem Conventionem bona fide tenendam, viz.

Otho Comes Pictaviæ,	*Ranulphus Comes Ceſtr.*
Baldewinus Comes Albe-marlæ,	*Will. de Stagno,*
Will. Mareſcallus,	*Will. de Katv.*
Will. de Humet Conſtabularius Normanniæ,	*R. Tecſon,*
	Petrus ——— Boſco,
Hugo de Gurnay,	*Hugo de Coloneis,*
Robertus de Harecurt,	*Ger. de Furnival,*
Robertus filius Rogeri,	*Fulco Stainel,*
Will. Comes Arundell,	*Sym. de Kyma,*
Rogerus de Toony,	*Hub. de Kareney,*
Willielmus Seneſcallus Normanniæ,	*Will. de Hundeſcot.*
	Walkelinus de Ferrariis,
Robertus Marmion.	*Haſcoil de Solmy,*
Robertus Bertran.	*Radulphus de Arden,*

6. Qui juraverunt, in præſentia dicti Regis Angliæ, & dicti Comitis Flandriæ Baldewini in Normannia.

Robertus vero *Comes Leiceſtr. &*	*Hugo de Ferrariis,*
Radulphus Comes Augi,	*Rogo de Sarcy,*
Will. de Warenna,	*Robertus Comes de Mellent.*
Will. de Malion,	*Thomas Baſſet,*
Warinus de Glapion,	*Alanus Baſſet,*
Rebertus de Treſgoz,	*Robertus de Tiebouill,*
Henr. de Bohon.	*Walterus Pippard,*
* *Willielmus filius Hamon.*	*Richardus de Humet,* * I. 95.
Philipp. de Columbar.	*Willielmus Malet de Gerarvill,*
Willielmus Maengot.	*Henr. Biſet,*
Regin. Baſſet,	*Henr. de Stutevill,*
Henr. de Ferrariis,	*Wiellielmus de Mobray;*
Joel de Maduana,	*Willielmus Martel,*
Willielmus de Mortuo Mari,	*Robertus filius Galteri,*

7. Idem juraverunt in Normannia, coram dicto Rege Angliæ, & Siger. Caſtellano de Gant, & Nichol. de Condato, qui ad hoc miſſi fuerunt in Normanniam, ex parte prædicti Comitis Flandr.

8. Præfatus vero Comes Baldewinus juravit, propria manu, hoc fœdus & hanc conventionem bona fide tenendam, & Philippus Comes de Namur, & Henr. fratres ejuſdem Comitis, & Barones, & alii homines ſui, quorum nomina ſubſcripta ſunt, idem juraverunt. Scilicet

Roger de Cortraco,	*Theodor. de Beuerna.*
Hugo de Sancto Osberto,	*Bald. de Comines,*
Reinerus de T[illegible]t.	*Willelmus de Hundeſcote,*
Nichol. de Condato,	*Simon de Haverets,*
Theodor filius Comitis Philip.	*Henr. de Paskendale.*
Altare Sakerell,	

nn. D. 197. Hii prædicti juraverunt in Normannia, coram præfato Rege Angliæ, & præfato Comite Flandr. præter præfatum Comitem Namur. qui hoc juravit in Flandr. coram Bald. Comite Albemarl. & Willielmo de Hundeſcot, & Willielmo de Stagno, qui ad hoc miſſi fuerunt in Flandr. ex parte ſæpedicti Regis Angliæ.

Walterus vero *de Anendnes*,	*Galterus de Stotenghem*,
Ger. Præpoſitus Brugien.	*Ger. de Roda*,
Bald. Camerarius,	*Theod. de Formeſele*,
Polius de Vilers,	*Rad Milpeſ.*
Ger. de Balliolo,	*Henr. de Balliolo*,
Siger. Caſtell. de Gand.	*Ger. de Puz*,
Euſtac. de Maclines,	*Ger. de Stailhon*,
Goſuinus de Waverin,	*Euſtac. de Ruet*,
Oſto de Arbore,	*Rogerus Caſtellan. Cortracen.*
Hug. de Ruet,	*Remerus de Montibus*,

Idem juraverunt in Flandr. pro ipſo Comite Flandr. coram prædictis Bald. Comite Albemarle, & Willielmo de Hundeſcot, & Willelmo de Stagno.

Sigillum Flandr. pendet de cera albida vinculo membran.

I. 96. * *Epiſtola Richardi Regis Angliæ ad Philippum Dunelmenſem Epiſcopum de victoria obtenta contra Franc. apud Giſortium.*

nn. D. 197. 9. R. 1. RIchardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilecto & fideli ſuo Philippo eadem gratia Dunelmenſi Epiſcopo, ſalutem.

Noveritis quod Dominica proxima ante Feſtum Sancti Michaelis intravimus terram Regis Franciæ apud Dangu, & inſultum fecimus apud Curceles, & Caſtrum cepimus cum Turre, & Dominum Caſtri, & omnes alios, qui erant in Caſtro; eodem die inſultavimus Domum fortem de Burris, & totum quod in ea erat cum Domo cepimus, & ſero redivimus cum exercitu noſtro apud Dangu.

Die Craſtino Rex Franciæ, his auditis, venit de Mantua cum 300 Militibus, & Servientibus, & communis ſuis, ad ſuccurrendum Caſtro de Curceles, quod non putavit eſſe captum; nos autem, ex quo cognovimus eum venire, exivimus cum pauca Gente, & Gentem noſtram dimiſimus ſuper ripam de Ethe, quia credebamus eum venturum ſuper Gentem noſtram ultra ripam ex parte de Dangu: Ipſe autem cum Gente ſua deſcendit verſus Gyſortium, & nos eum in fugam converſum, & Gentem ſuam in tanta diſtrictione poſuimus in portam Gyſortii, quod pons fractus eſt ſub illis, & Rex Franciæ, ut audivimus, bibit de Riveria, & alii Milites uſque ad 20 ſubmerſi ſunt. Nos autem ibi cum una lancea proſtravimus Matthæum de Mummeranci, & Alanum de Ruſci, & Fulconem de Gilerval, & captos detinuimus; & bene capti ſunt de Gente ſua uſque ad 100 Milites; quorum nomina majorum vobis mittemus cum eos viderimus, quia Marchadeus habuit uſque ad 30, quos non vidimus. Servientes, Equites, & Pedites capti ſunt, quorum non eſt numerus, & dextrarii ducenti capti ſunt, quorum ſepties viginti cooperti ſunt de ferro.

Ita devicimus Regem Franciæ apud Gyſortium; ſed nos idem non fecimus, immo Deus & jus noſtrum per nos: Et in hoc facto poſuimus in caſu caput noſtrum & Regnum ſupra conſilium omnium noſtrorum: Hæc vobis ſignificamus ut ſuper hoc nobiſcum gaudeatis. Teſtibus nobis ipſis apud Dangu 30 die Sept.

Permutatio, de quibuſdam locis, inter Ric. Regem Angliæ, & Walterum Archiepiſcopum Rothomagen.

Ann. D. 197. 9. R. 1. RIcardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Seneſcalcis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, Ballivis, & omnibus Fidelibus ſuis, ſalutem. Cum Sacroſancta Eccleſia ſponſa ſit Regis Regum, & unica dilecta illius per quem Reges regnant & Principes Gubernacula poſſident, tanto ampliorem ei volumus devotionem & reverentiam exhibere, quanto certius, non regiam tantum ſed omnem a Domino Deo eſſe credimus poteſtatem; unde, ſicut venerabilis Rothomagenſis * Eccleſia, quæ inter univerſas terrarum
* I. 97. noſtrarum plurima celebritate dinoſcitur enitere, pro rerum neceſſitate vel temporum, noſtris ducit utilitatibus opportuna diligentia conſulendum; ſic nos ejuſdem matris noſtræ commodis & augmentis digna compenſatione dignum ducimus reſpondere.

Sane Villa Andeliaci, & quibuſdam aliis adjacentibus locis, quæ erant Rothomagenſis Eccleſiæ, minus ſufficienter firmatis, inimicis noſtris in terram noſtram Normanniæ per eadem loca patebat ingreſſus: per quæ incendiis & rapinis, necnon & aliis hoſtilitatis ſævitiis in eandem terram nonnunquam licentius graſſabantur; quocirca, venerabili Patre Waltero Archiepiſcopo & Capitulo Rothomagen. debitum habentibus ad noſtra & prædictæ terræ noſtræ damna reſpectum, facta eſt hæc permutatio inter Eccleſiam Rothomagenſem & Archiepiſcopum Rothomagenſem Walterum ex una parte, & nos ex altera parte, de Manerio de Andeli in hac forma. Scilicet, Quod idem Archiepiſcopus, de conſcientia & voluntate Domini Papæ Celeſtini Tertii, & de aſſenſu Capituli Rothomagen. Eccleſiæ, & Coepiſcoporum ſuorum, & Cleri ejuſdem Archiepiſcopatus, conceſſit & in perpetuum quietum clamavit nobis & Hæredibus noſtris prædictum Manerium de Andeli, cum novo Caſtello de Rupe, & cum Foreſta, & cum aliis omnibus pertinentiis & libertatibus ſuis; exceptis Eccleſiis, & Præbendis, & Feodis Militum, & excepto Manerio de Fraxinis, cum Ann. D.
pertinentiis ſuis; quæ omnia idem Archiepiſcopus Eccleſiæ Rotho- 1197.
magen. & ſibi, & Succeſſoribus ſuis retinuit, cum omnibus libertatibus, & liberis conſuetudinibus ſuis, & cum omni integritate ſua in perpetuum; ita quod, tàm Milites, quàm Clerici, & omnes homines, tàm de Feodis Militum, quàm de Præbendis ſequentur Molendina de Andeli, ſicut conſueverunt & debent; & moltura erit noſtra.

Archiepiſcopus autem & homines ſui de Fraxinis molent ubi idem Archiepiſcopus volet; &, ſi voluerint molere apud Andeli, dabunt molturas ſuas, ſicut alii ibidem molentes.

In eſcambium autem prædicti Manerii de Andeli cum pertinentiis conceſſimus & in perpetuum quieta clamavimus Eccleſiæ Rothomagen. & prædicto Archiepiſcopo, & Succeſſoribus ſuis, omnia Molendina quæ nos habuimus Rothomagi, quando hæc permutatio facta fuit, integrè cum omni ſequela & moltura ſua, ſine aliquo retenimento eorum quæ ad Molendina pertinent, vel ad Molturam, & cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus quas ſolent & debent habere. Nec alicui alii licebit Molendinum facere ibidem ad detrimentum prædictorum Molendinorum. Et debet Archiepiſcopus ſolvere eleemoſynas antiquitùs ſtatutas de eiſdem Molendinis.

Conceſſimus etiam eis Villam de Diepa, & Villam de Boteilles, cum omnibus pertinentiis, & libertatibus, & liberis conſuetudinibus ſuis; exceptis eleemoſynis conſtitutis in Manerio de Diepa a nobis & Anteceſſoribus noſtris; quarum ſumma eſt trecentæ & ſeptuaginta duæ libræ, quæ debent ſolvi per manum prædicti Archiepiſcopi & Succeſſorum ſuorum his quibus aſſignatæ ſunt.

Conceſſimus etiam eiſdem Manerium de Loviers, cum omnibus pertinentiis, & libertatibus, & liberis conſuetudinibus ſuis, cum miniſterio de Loviers; ſalvis ad opus noſtrum venatione noſtra, & deſtructione Foreſtæ; ita tamen quod non ſit in reguardo.

Conceſſimus etiam eis totam Foreſtam de Aliermont, cum feris, & omnibus aliis pertinentiis & libertatibus ſuis, ſicut eam habuimus.

Hæc autem omnia in eſcambium prædicti Manerii de Andeli, cum prædictis pertinentiis data habebunt Eccleſia Rothomagen. & prædictus Archiepiſcopus & Succeſſores ſui in perpetuum, cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus ſuis, ſicut prædictum eſt.

Homines autem prædicti Archiepiſcopi, de prædicto eſcambio, habebunt omnes libertates, & liberas conſuetudines quas habuerunt homines de Andeli dum Manerium ipſum eſſet in manu ipſius Archiepiſcopi.

Hæc etiam omnia, quæ idem Archiepiſcopus in hoc eſcambio recepit, warantizabimus nos & Hæredes noſtri Eccleſiæ Rothomagen. & prædicto Archiepiſcopo, & ſucceſſoribus ſuis in perpetuum, contra omnes homines; ita quod ſi aliquis eſcambium aliquod eſt recepturus pro aliquo prædictorum, quæ memoratus Archiepiſcopus hic recepit, nos vel Hæredes noſtri faciemus illud eſcambium, & Eccleſia Rothomagen. hæc omnia prædicta in perpetuum pacificè poſſidebit.

Nos autem, quantum Rex poteſt, excommunicamus & concedimus quod incurrat indignationem omnipotentis Dei, quicunque contra hoc factum venerit.

* Teſtibus his, * I. 98.

Huberto Cantuarienſi Archiepiſcopo,

Johanne Wigornienſi,
Hugone Coventrenſi,
Savarico Bathonienſi,
Henrico Bajocenſi,
Garino Ebroicenſi,
Liſiardo Sagienſi,
Willielmo Lexovienſi,
Willielmo Conſtantienſi, } *Epiſcopis.*

Willielmo Abrincenſi Electo,
R. Sanctæ Trinitatis de Monte Rothomagenſis,
Regin. Sancti Wandregiſili,
Victore Sancti Georgii,
Arturo Ulterioris-Portûs,
Osberto de Pratellis,
Hugone de Augo
Guillelmo de Cornavilla, } *Abbatibus.*

Johanne Comite Moretonii,	*Giliberto Filio Renfredi*,
Othone Comite Pictavienſi,	*Hugone Bruno*,
Balduino Comite de Albemarle,	*Gaufrido de Leziniaco*,
Radulfo Comite Augi,	*Willielmo de Rupibus*,
Willielmo Mareſcallo Comite de Strigoill,	*Radulpho Camerario de Tancarvilla*,
Willielmo Filio Radulfi Seneſcalli Normanniæ,	*Willielmo Marcello*,
Roberto de Torneham Seneſcallo Andegavenſi,	*Radulfo Teiſſim*,
Willielmo de Humeto Conſtabulario Normanniæ,	*Gaufredo de Say*,
	Roberto de Harecourt, & multis aliis.

Datum per manum Euſtachii electi Helien. tunc agentis vices Cancellarii apud Rothomagum, Anno ab Incarnatione Domini Milleſimo Centeſimo Nonageſimo Septimo, XVII die Octobris, Regni noſtri Anno IX.

Inno-

Innocentii Papæ Litteræ Regi Angliæ; hortatur eum ut Pacem ſervet cum Francorum Rege; ubi de pecunia ſibi ablata reſtituenda ſit mentio.

Ann. D. 1198. A. 10. R. 1.

ECcleſiam ſuam, quam, per Solomonem, Dominus & amicam & ſponſam frequenter appellat, Flori Lilii eleganti quadam & quaſi expreſſa ſimilitudine coaptavit; ait enim; ſicut Lilium inter ſpinas, ſic amica mea inter filias. Lilium quidem quanto fortiores ſpinarum ſuſtinet punctiones, tanto vim odoris copioſioris emittit, & quo plus læditur, redolere ſuavius comprobatur: Unde ſibi merito comparatur Eccleſia, ſponſa Chriſti; quæ cum tribulationibus multis impetitur, tunc potiſſimum in ſoliditate fidei pro tuenda juſtitia roboratur, & in ipſis punctionibus adverſitatumque moleſtiis conſtantior & firmior invenitur.

Nos vero, quos ad ejus regimen, quanquam non ſuffragantibus meritis, divina providit diſpoſitio eligi & aſſumi, illam concepimus firmiter voluntatem, ut neque mors, neque vita ab amplexu nos poſſit ſeu obſervatione juſtitiæ revocare.

Sane, venientibus ad præſentiam noſtram venerabili fratre noſtro, Lexovien. Epiſcopo, & dilecto filio, Magiſtro Garnero, Nunciis tuis, petitiones, quas nobis ex parte regia obtulerunt, ſincero affectu, quantum cum Deo & honeſtate potuimus, curavimus promovere. Rogamus autem & monemus attentius ſerenitatem regiam quatenus, ſi forte in aliquo effectus tuo deſiderio non reſpondet, non noſtræ unquam duritiæ imputetur, cum honeſtis & juſtis petitionibus * excellentiæ tuæ benigni ſemper & faciles propoſuerimus inveniri; ſed juſtitiæ potius, quam officii noſtri debitum certos fines tranſgredi non permittet, ad quam tenendam firmiter & ſervandam, in ſuarum primitiis literarum, ſerenitas regia nos monuit & induxit. * I. 99.

Cæterùm, ſuper eo quod prædicti tui Nuncii poſtularunt, ut nobilem virum filium Ducis Auſtriæ ad reſtituendam pecuniam, quam pater ſuus, in periculum animæ ſuæ, à te, dum redires ab obſequio Jeſu Chriſti, pro redemptione tua violenter extorſit, & in ultima voluntate, pœnitentia ductus, per eundem filium tuum tibi reſtituendam mandavit, auctoritate Apoſtolica cogeremus; noveris nos eidem, noſtris literis, injunxiſſe ut prædictam pecuniam, ſine difficultate qualibet, reſtituere non omittat: alioquin venerabili fratri noſtro, Saltzburgenſi Archiepiſcopo, literis noſtris injungimus, ut ipſum ad reſtitutionem ejuſdem pecuniæ faciendam moneat diligentius & inducat, & per ſeveritatem Eccleſiaſticam, appellatione remota, compellat.

Verum quia circa perſonam nobilis viri Ducis Sueviæ quædam audivimus immutata, eidem ad præſens ſcribere, cautela prohibente, nequivimus ut, juxta poſtulationem tuam, pecuniam, quam a te Henricus quondam Imperator frater ipſius contra Deum & periculum animæ ſuæ extorſerat violenter, dum de tranſmarinis partibus remeares, deberet tibi reſtituere; præſertim cum ejuſdem fratris ſui theſaurus ad eum eſſet ipſo mortuo devolutus, & ipſe vel Hæres ſit, vel Tutor Hæredis. Veruntamen ſcribimus venerabili fratri noſtro Magdeburgen. Archiepiſcopo, ut Ducem ipſum ad reſtituendam pecuniam ipſam moneat diligentius & inducat; alioquin tantam injuriam non poterimus ſub diſſimulatione tranſire, quin in eundem Ducem & terram ejus, ſine cujuſlibet acceptione perſonæ, noſtri officii debitum & ſeveritatem curemus Eccleſiaſticam, ſicut juſtum fuerit, exercere.

Inſuper ſcribimus cariſſimo in Chriſto filio noſtro, illuſtri Regi Navarræ, ut pecuniam & Caſtella Sancti Johannis de Pedeportus & Roccabruna, quæ pater ſuus tibi cum filia ſua conceſſit in dotem, ſine aliqua difficultate reſtituat: alioquin venerabili fratri noſtro Narbonenſi Archiepiſcopo, cum jam alia vice, ſi bene recolimus, ſuper hoc ſcripſimus, noſtris damus literis in mandatis ut ipſe eum per cenſuram Eccleſiaſticam, ad hoc monitione præmiſſa, ſublato appellationis obſtaculo, juſtitia mediante compellat.

Ad hæc, cum iidem Nuncii a nobis cum inſtantia poſtulaſſent ut cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Philippum illuſtrem Franciæ Regem, ad reſtitutionem Caſtrorum illorum & terræ compellere deberemus, quæ, contra protectionem ab Apoſtolica Sede tibi conceſſam, invaſerat antequam de peregrinationis obſequio ad propria remeares, dilectus filius Magiſter W. de Sancto Lazaro Nuncius ejuſdem Regis ſe conſtanter pro eodem oppoſuit; illum ad hoc aſſerens non teneri, cum Pactiones & Conventiones ſolennes, quæ inter vos præceſſerant, & hinc inde fuerant roboratæ tua magnificentia non ſervaſſet, & per te fuiſſent primitus violatæ; maxime cum ſororem ipſius dimiſeris, & aliam tibi curaveris matrimonio copulari; & quia poſt arreptum iter Hieroſolymam adeundi, cum acquiſita quælibet deberetis habere communia, pecuniam, a Rege Tancredo receptam, & Theſaurum de Cypro habitum, tua ſibi communicare noluerit magnitudo; immo in tranſmarinis partibus damna ei plurima & injurias irrogarat, ſuos Milites, immo Conſanguineos ab ipſius devotione & ſervitio ſubtrahendo, propter quod non ſine confuſione ſua coactus fuerat ad propria remeare. Adjecit etiam quod, ubi reſtitutus fuiſti propriæ libertati, cum eo ſuper omnibus querelis voluntate ſpontanea tranſegiſti: Quin potius, poſt pacem adinvicem factam, multa tibi caſtra de merâ libertate donavit. E contrà vero prædicti Nuncii ſerenitatis tuæ nihilominus proponere conſtanter curaverunt quod, poſt Fœdus prius initæ, & juramento firmatæ ſocietatis, idem Rex Franciæ tibi primus injuriam intuliſſet, apud Meſſanam, videlicet, ubi inſurgentibus hominibus Tancredi Regis in tuos, de impendendo tibi auxilio requiſitus, non ſolum defecerat, ſed etiam propria manu tres de hominibus tuis occiderat cum baliſta. Poſt quod factum, cum ſe pœnitudine duci aſſereret, inter vos pactio interceſſit; in qua, pro decem millibus Marchis Argenti, quas ei reddere promiſiſti, prædictus Rex a contrahendo cum ſorore ſua matrimonio te abſolvit, & Giſortium cum Wlcaſino tibi quietum in perpetuum omnino dimiſit.

Aſſerebant quoque de Theſauro Cypri, & de pecunia a Tancredo habita, præterquam de dote ſororis tuæ J. illuſtris quondam Reginæ Siciliæ, eidem Regi, ſicut de cæteris, ad voluntatem ſuam pleniſſime ſatisfactum; ita quod, cum prædictus Rex Franciæ ab orientali terra diſcederet, ſub juramento promiſit * quod terram magnificentiæ tuæ tibi conſervaret integram & illæſam, in eo ſtatu, in quo fuerat quando Hieroſolymitanum iter fueratis agreſſi, quouſque reverſus ad propria moram quadraginta dierum in terra propria peregiſſes. Contra quam promiſſionem eandem Terram & Caſtra non fuerat veritus occupare; ſuper quibus Conventionibus litteras ejuſdem Regis patentes apud tuam aſſerebant magnitudinem reſidere. * I. 100.

Conventiones vero, quas idem Magiſter V. de Sancto Lazaro, perſonâ tuâ libertati propriæ reſtitutâ, inter te ac prædictum Regem ultimo interveniſſe retulerat, iidem Nunci tui, ſi quæ fuerant, aſſerebant præfatum Regem Franciæ primitus violaſſe; cum etiam ſi qua tunc pacta ſubieras, ſpoliatus eadem ſubiiſſes. Propter quæ ad ea dicebant nullatenus te teneri.

Licet itaque & hæc & alia multa pars utraque proponeret, quæ pro ipſis facere videbantur; quia tamen cauſarum merita partium aſſertione panduntur, & ipſi perſonam ſtandi in judicio non habebant, non potuimus, ſalva juſtitia, in ipſo negotio, ſine veritatis inquiſitione, procedere.

Nos ergo, juxta regiæ petitionis inſtantiam, propter has & alias neceſſitates quamplurimas, facultate nobis a Chriſto conceſſa, nacta quoque temporis opportunitate condigna, diſpoſitis prius quæ tàm circa Urbem quàm circa Regnum Siciliæ, necnon & aliud Eccleſiæ patrimonium fuerint diſponenda, licet multæ nobis & magnæ ſolicitudines ex diverſis cauſis incumbant, ſi tamen ille nobis annuerit, a quo ſperamus dirigi greſſus noſtros, partes veſtras (ut tamen nos ad promiſſionis debitum non ligemus) niſi aliud impedimentum occurrat, intendimus viſitare; ut ſuper his, & aliis, quæ toti Chriſtianitati credimus profutura, deliberatione providâ procedamus: Si vero deſuper datum non fuerit, per legatos noſtros quod juſtum fuerit, ſine perſonarum acceptione, favente Domino, ſtatuemus.

Illud autem ſerenitatem regiam nolumus ignorare quod, quantumcunque nobis moleſtum exiſteret præfatum Regem Franciæ ac te ipſum in aliquo moleſtare, non poterimus aliquatenus ſuſtinere quin vos ad pacem ineundam pariter & ſervandam per directionem Eccleſiaſticam ratione prævia compellamus; non de noſtris viribus confidentes, ſed de illius omnipotentia cujus vices, licet immeriti, exercemus in terris. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, 2 Kalend. Junii.

Ejuſdem Litteræ Regi Francorum; ut cum Rege Anglorum Pacem incat, & Bellum contra Saracenos gerat.

MEdiator Dei & hominum Chriſtus Jeſus, redemptionis humanæ myſterium impleturus, pacem diſcipulis pro hæreditate legavit, ut eam ſervarent adinvicem, & ad obſervationem ejus cæteros invitarent, pacem, inquiens, meam do vobis, pacem relinquo vobis. Prophetæ quoque monemur conſilio ut pacem, non ſolum quærere, ſed etiam perſequi debeamus, Inquire, dicentis, pacem, & perſequere eam. Ann. D. 1198. A. 10. R. 1.

Unde nos, qui vices Chriſti, licet inſufficientes, exercemus in terris, ejus ſequentes exemplum, & prædeceſſorum noſtrorum conſuetudinem imitantes, ad reformandam inter diſcordantes veræ pacis concordiam intendere volumus & tenemur; præſertim cum ex diſcordantium ipſorum diſſidio magnum tàm ipſis, quàm Eccleſiis, & pauperibus terræ ſuæ, immo & toti Chriſtiano populo proveneri detrimentum.

Nam, ut ſtragem virorum, Eccleſiarum gravamina, pauperum oppreſſionem, & totius tàm Gallicanæ quàm Anglicanæ Gentis periculum, quæ propter guerram, quam tu & chariſſimus in Chriſto filius * noſter Rex Anglorum illuſtris ad invicem exercetis, provenerunt hactenus taceamus, communi populi Chriſtiani diſpendio & excidio Hieroſolymitanæ provinciæ tu & ipſe cauſam videmini præſtitiſſe & materiem, cum hominibus utriuſque Regni propter tuam & ejus diſſenſionem detentis, non ſolum quæ amiſſa fuerant ab initio in partibus tranſmarinis nondum recuperari potuerint, immo his etiam grave videatur periculum imminere quæ a Chriſtianis hactenus ſunt poſſeſſa. * I. 101.

Antiquis enim & triſtibus rumoribus novi ac triſtiores ſupervenêre rumores, quod cum Theutonici Accon navigio perveniſſent, Caſtrum Baruth obtinuerunt nemine defendente. Sarraceni vero in Joppen facientes impetum ex adverſo, etiam per violentiam occuparunt, & cæſis multis Chriſtianorum millibus, eam funditus deſtruxerunt. Verum Theutonici rumoribus de morte Imperatoris acceptis, non expectato paſſagii tempore, naves reduces aſcenderunt. Unde Sarraceni, qui ad reſiſtendum eis exercitum paraverant copioſum, in terram Chriſtianorum adeo debacchantur, ut Chriſtianis nec ſine periculo Civitates egredi liceat, nec in ipſis ſine formidine remanere, immo eis gladius foris imminet, metus intus.

Quia vero nos ad ſubventionem terræ orientalis, tàm in perſonis, quàm rebus, dilectos filios noſtros Soffredum tituli Sanctæ Praxedis & P. Sanctæ Mariæ in via lata Diac. Cardin. Apoſtolicæ Sedis Legatos, viros honeſtate morum, maturitate conſilii, & ſcientia reverendos, quos inter alios fratres noſtros ſpeciali caritate diligimus, miniſterio proprio Sanctæ crucis charactere curavimus inſigniri; ne quid ex contingentibus omittere videamur, dictum Sanctæ Mariæ in via lata Diac. Cardinalem, virum ſcientia præditum, honeſtate præclarum, Deo & hominibus (ſicut ſperamus) acceptum, ad tuam & ejuſdem Regis præſentiam duximus deſtinandum, legationis ei officium committentes. Ideoque ſerenitatem tuam rogamus, monemus, & in remiſſionem injungimus peccatorum, quatinus eum ſicut Legatum Apoſtolicæ Sedis recipiens & ho-

n. D. honorans, ad exhortationem noſtram & ejus infra duorum menſium ſpatium poſt receptionem præſentium & commonitionem ipſius factam utrique veſtrum, quia hic eſt neceſſarium populo Chriſtiano ut id ſine dilationis diffugio maturetur, cum ſine tuo & fidelium tuorum ac ſine dicto Rege ac fidelium ejus ſubſidio, quod in ſequenti Martio propoſuimus ad partes illas dante Domino deſtinare, vix terræ in qua pedes Chriſti ſteterunt, & ubi Deus noſter ante ſecula, noſtram dignatus eſt operari ſalutem, poterit ſubveniri, plenam pacem vel treugas longas ſaltem uſque ad quinquennium ineas & obſerves; ita quod interim nullum alterutri circa proprietatem vel poſſeſſionem eorum quæ a reliquo detinentur, præjudicium generetur. Alioquin, quantumcunque nobis moleſtum exiſtat celſitudinem regiam in aliquo moleſtare, quia tamen Deum tibi proponimus, & communem utilitatem tuis debemus commodis, immo potius incommodis anteferre, niſi ad commonitionem ejuſdem Legati mandatum Apoſtolicum infra ſcriptum terminum humiliter receperis & impleveris, ex tunc de communi fratrum noſtrorum conſilio totam terram tuam ſubjacere decernimus interdicto; ita quod præter baptiſma parvulorum, & pænitentias morientium, nullum in ea divinum officium celebretur.

98.

Quod ſi nec per hanc diſtrictionem impleveris, quod mandamus; te ipſum, fautores & conſiliarios principales Eccleſiaſtica ſeveritate noveris coercendos. Idipſum de terra Regis Angliæ, ipſo etiam, fautoribus ſuis, conſiliariis decernentes. Venerabilibus etiam fratribus noſtris Archiepiſcopis, Epiſcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, & univerſis Eccleſiarum Prælatis utriuſque Regni, ſub pœna ordinis & officii ſui mandamus, & in virtute Spiritûs Sancti præcipimus, ut interdicti ſententiam ſecundum præſcriptam formam inviolabiliter ſtudeant obſervare, & facient ab aliis irrefragabiliter obſervari. Idem etiam fratribus Militiæ Templi ac Hieroſolymitani Hoſpitalis ſub privilegiorum & indulgentiarum ſuarum pœna mandamus, credentes ex hoc non voluntati tuæ ſed utilitati, non affectui ſed profectui, non oneri ſed honori conſulere, totique Chriſtiano populo providere. Statuimus etiam ut ſi quis omnino Clericus, cujuſcunque profeſſionis vel ordinis, poſt interdictum noſtrum divinum tibi præſumpſerit officium miniſtrare, ordinis & beneficii ſui ſe noverit periculum incurriſſe. Attendas igitur, fili cariſſime, noſtrum & Apoſt. Sedis tuæ Matris affectum, cauſam coactionis inſpicias, & communi utilitati proſpiciens, motui carnis animæ præpone ſalutem, & ſenſualitati feras rationem; non Apoſtolicæ Sedi regia poteſtate reſiſtens, ſed humilitate deferens filiali; quæ in hoc etiam ſalutem tuam procurat pariter & honorem.

.102. * *Innocentius 3. Papa nobili viro filio Duci Auſtriæ; imperat ut pecuniam ablatam per patrem Regi Angliæ reſtituat.*

n. D. 98. 10.

IN eo ſumus officio diſponente Domino conſtituti, ut ſingulorum & omnium ſaluti conſulere debeamus, & univerſis petentibus, tàm majoribus quàm minoribus, in executione juſtitiæ providere.

Sane quam graves injurias & jacturas cariſſimo in Chriſto filio noſtro R. illuſtri Regi Anglorum, a crucis obſequio revertenti, Dux Auſtriæ Pater tuus intulerit, nullum Chriſtiani nominis profeſſorem credimus ignorare. Quæ res tanto profundius Romanam tangit Eccleſiam, quanto injuriæ Regi eidem illatæ in ejus injuriam & ignominiam noſcuntur gravius redundare, cum ipſi Regi nondum fuerit ſatisfactum, licet non credamus a tua memoria excidiſſe quod (divina gratia inſpirante) prædictus pater tuus ſuum recognoſcens exceſſum, ablatam pecuniam ipſi Regi non ſolum reddi præceperit, verum etiam a te & ab aliis familiaribus ſuis, qui præſentes aderant, ſuper ſolutione ipſius pecuniæ, præſtari fecerit corporaliter juramentum. Quia igitur tanti exceſſus injuriam clauſis oculis præterire non poſſumus, nec debemus; nobilitatem tuam monemus & exhortamur in Domino, atque in remiſſionem injungimus peccatorum, quatenus tam tuæ quam Animæ Patris tui ſaluti juxta præſtitum à te providens Juramentum, prænominato Regi pecuniam ſine difficultate reſtituas antedictam, & de injuriis irrogatis ſatiſfactionem congruam non differas exhibere. Alioquin noveris nos venerabili Fratri noſtro Salzburgen. Archiepiſcopo dediſſe firmiter in mandatis ut te ad hæc per excommunicationis ſententiam in perſonam, & interdicti in terram, contradictionis occaſione & appellatione ceſſantibus, monitione præmiſſa compellere non omittat. Datum, &c. 3. Kalend. Junii, Pontificatûs noſtri Anno primo.

Innocentii 3. Litteræ Magdeburgenſi Archiepiſcopo; ut Ducem Sueviæ inducat Regi Angl. ablatam pecuniam reſtituere.

n. D. 198. 10. 1.

IN eo ſumus officio, diſponente Domino, conſtituti, ut ſingulorum & omnium ſaluti conſulere debeamus, & univerſis petentibus, tàm majoribus quàm minoribus, in executione juſtitiæ providere.

Sane quam potenter & magnifice cariſſimus in Chriſto filius noſter Ric. illuſtris Rex Angliæ ſe ad obſequium Domini in partibus tranſmarinis habuerit, ita ut nec rebus ſuis pepercerit nec perſonæ, ſed ſe ipſum multis & variis diſcriminibus pro exaltatione Chriſtiani nominis expoſuerit, quamque graves & enormes injurias & jacturas ab H. quondam Imperatore pertulerit inde revertens, per totum fere orbem fama notiſſima divulgavit. Quæ res tanto profundius Romanam tangit Eccleſiam, quanto injuriæ & gravamina, Regi eidem illata, in ejus ignominiam & injuriam noſcuntur gravius redundare.

Quia igitur tam gravem Domino & Apoſtolicæ Sedi, necnon
.103. & ipſi Regi * injuriam irrogatam, ſalva conſcientia diſſimulare non poſſumus, nec debemus, fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, & diſtricte præcipimus, quatenus nobilem virum Ducem Sueviæ (ad cujus manus theſaurus præfati Imperatoris pervenit, & patrimonium ejus, vel jure Succeſſionis, vel ſaltem tutelæ nomine noſcitur deveniſſe) diligenter admoneas, & quam efficacius poteris procures inducere ut eidem Regi de ablata pecunia ſatisfaciat competenter; alioquin noverit quod nos tantam injuriam non poterimus ſub diſſimulatione tranſire, quin in eum & terram ejus noſtri officii debitum, ſicut juſtum fuerit, exequamur. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, 2 Kalend. Junii. Ann. D. 1198.

De Pace reformanda inter Richardum Angliæ & Philippum Franciæ Reges.

PETRO Sanctæ Mariæ in via lata Diacono Cardinali Apoſtolicæ ſedis Legato. Ann. D. 1198. A. 10. R. 1.

Quanto amplius de honeſtate tua, diſcretione pariter & literatura confidimus, tanto fiducialiùs ea tibi committimus exequenda quæ Apoſtolicæ ſedis honorem reſpiciunt, & communem utilitatem populi Chriſtiani. Cum itaque Te, de fratrum noſtrorum conſilio, ad reformandam inter Chariſſimos filios noſtros Philippum Francorum & Richardum Anglorum Reges Illuſtres plenæ pacis concordiam vel treugas, ſaltem uſque ad quinquennium dilatandas, duxerimus inter cætera deſtinandum, devotioni tuæ auctoritate præſentium indulgemus, ut, ſi quos viros Eccleſiaſticos, Archiepiſcopos vel Epiſcopos, vel minoris Ordinis viros in Regno Anglorum eſſe cognoveris, quorum tractatui pacis ſit conſilium opportunum, eos ad te convoces, & per diſtrictionem Eccleſiaſticam, ſi neceſſe fuerit, noſtra fretus auctoritate, venire compellas.

Nulli ergo omnino hominum liceat huic paginæ contraire, &c.

Innocentii 3. Litteræ Waltero Archiepiſcopo Rothomag. ut audacter ſua juriſdictione utatur, & Ric. Angliæ & Philippi Franciæ Regum minas non pertimeſcat, Pontificis auxilio confiſus.

ANxietate cordis, & amaritudine premimur, cum anguſtias, onera, & gravamina, quæ, zelo juſtitiæ, pro libertate Eccleſiæ manutenenda, æquo animo & invicta fortitudine toleras, ad memoriam noſtram reducimus, & meditatione ſedula cogitamus. Veruntamen quod, in te perfectionem virtutis adimplens, non potuiſti à tuæ conſtantiæ propoſito amoveri, tuam ſuper hoc prudentiam commendamus, & fortitudini tuæ plurimum in Domino congaudemus. Ann. D. 1198. A. 10. R. 1.

Nos autem fraternitati tuæ volentes patrocinium Apoſtolicum impertiri, tàm te, quàm Eccleſiam regimini tuo commiſſam * ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus. * I. 104.

Verum quia, ſicut ex literis tuis nobis innotuit, Cariſſimi in Chriſto filii noſtri Philippus Francorum & R. Angliæ Reges illuſtres, dum inter ſe componerent, ſtatuerunt ſuper caput tuum quatuor Clericos eligendos, ad quos pertineat judicare utrum tenere vel non tenere debeat ſententia, quam in terram vel homines Regum ipſorum, pro ſuis exceſſibus, ordine canonico, duxeris promulgandam, (quam ſi judicaverint non tenere, ipſis Regibus, ſive ei in cujus terram vel homines ſententiam tuleris, licebit bona tua & redditus occupare, donec lata ſententia revocetur) fraternitati tuæ ſub pœna officii & beneficii diſtrictiùs inhibemus ne illi tam iniquæ conventioni auctoritatem præbeas vel aſſenſum; ſed, ſicut conſueviſti, & anteceſſores tui feciſſe noſcuntur, tuæ juriſdictionis officium per tuam Provinciam ſtudeas exercere; noſque ſententiam ratam habemus, & habebimus, ſi quam in terras vel homines tuæ juriſdictioni ſubjectos hactenus canonicè promulgaſti, vel amodò decreveris promulgare. Datum, &c. ut ſupra, 3 Nonas Junii.

Innocentius Papa confirmat Statutum Ric. Regis Anglor. de libertate & immunitate Eccleſiarum confirmatis poſt ejus Redemptionem Huberto Cantuarienſi Archiepiſcopo.

MOnet nos Apoſtolicæ ſedis, cui licet immeriti præſidemus, auctoritas pro ſtatu omnium Eccleſiarum provida circumſpectione ſatagere, & nè malignorum rapinis vel moleſtiis exponantur, Apoſtolicum ipſis Patrocinium exhibere; ea propter, venerabilis in Chriſto frater, tuis juſtis precibus & honeſtis gratam conniventiam impendentes ſtatutum illud, quod Cariſſimus in Chriſto filius noſter R. Illuſtris Anglorum Rex ſuper libertate ac immunitate Eccleſiarum & perſonarum ipſarum, poſt redemptionem ſui providâ deliberatione feciſſe dignoſcitur, ſicut in ſcripto ipſius Regis exinde confecto plenius continetur, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti pagina communimus; & ad hujus rei perpetuam firmitatem, continentiam ipſius reſcripti de verbo ad verbum his duximus inſerendam. Richardus Dei Gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegavenſis, Archiepiſcopis & Epiſcopis & Univerſo Clero Regni Angliæ, Salutem. Gratias agimus affectuoſas Univerſitati veſtræ pro eo quod, de theſauris & ornamentis Eccleſiaſticis, & facultatibus veſtris, ad corpus noſtrum redimendum tam benigne nobis & liberaliter ſubveniſtis, & quòd nobis in tanta neceſſitate res Eccleſiarum veſtrarum, & veſtras gratis exponere voluiſtis; ne igitur, quòd de mera liberalitate à vobis actum eſt ad liberationem corporis noſtri, & ineffabilem honorem, & utilitatem noſtram futuris temporibus trahatur in conſequentiam, & Sanctæ Matri Eccleſiæ vel vobis diſpendium pravæ importet conſuetudinis, ad omnium volumus notitiam pervenire quòd ea, quæ nobis in prædicto neceſſitatis articulo contuliſtis, nec unquam ex debito vel per conſuetudinem exegimus, nec poſteris ſumus temporibus exacturi, nec hac vel alia occaſione volumus dignitatibus Sanctæ Matris Eccleſiæ in aliquo vel Ann. D. 1198. A. 10. R. 1.

Ann. D. 1198. ejus libertatibus obviare, ſed pro omni poſſe noſtro & ſcientia (Deo volente) volumus omnem ejus immunitatem & univerſas ejus dignitates & libertates (ut dignum eſt) conſervare integras, & pro loco & tempore, in quibus licuerit, augmentare. Nulli ergo, &c.

Datum Peruſii 15 Kal. Octobris.

* I. 105. * *Litteræ Othonis Ducis Aquitaniæ & Comitis Pictaviæ, ſuper privilegiis hominibus de Olerone conceſſis.*

Ann. D. 1198. *A. 10. R. 1. L. B. fol. 159. penes Camerar. Scaccar.* OTHO Dux Aquitaniæ, Comes Pictaviæ, omnibus tàm futuris quàm præſentibus, ad quos litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem.

Sciatis pro certo me dediſſe imperpetuum & præſenti carta privilegialiter conceſſiſſe omnibus hominibus de Olerone tàm divitibus quàm pauperibus, & Hæredibus eorum, quod ego & Succeſſores mei ipſis & eorum Hæredibus in puellis vel viduis totius Inſulæ Oleronis nuptui tradendis, in Ballio Pupillorum, & viduarum, & poſſeſſionum ad ipſos pertinentium ſaiſiendo, ſale & vino proborum hominum capiendo, in poſſeſſionibus, ſine liberorum procreatione decedentium, occupandis, etiam aliis violentis hujuſmodi impedimentis, quæ apud Oleronem a Principibus olim ſolebant fieri, nullam vim vel moleſtiam deinceps inferemus nec inferri ab aliquo permittemus; ſalvis tamen & retentis juſtis conſuetudinibus, & ſervitiis noſtris, quæ apud Oleronem, Prædeceſſoribus noſtris & mihi ratione Dominii conſueverunt.

Volo autem & ſtatuo, ut hoc privilegium, cum aſſenſu & voluntate Domini Regis avunculi mei factum, univerſis hominibus de Olerone & eorum Hæredibus, ſicut ſuperius eſt adnotatum, illæſum & inconcuſſum perpetualiter obſervetur; nec ulli hominum liceat illud infringere, vel ei auſu temerario derogare.

Quod utique privilegium, ut perpetuum robur & auctoritatem obtineat, ego ſigilli mei impreſſione feci has litteras inſigniri. Teſtibus,

Domino Gaufrido Comite Perticen.
Girardo de Furnuall.
Johanne de Stagno,
Gaufrido de Cell. tunc Seneſcallo Pictaviæ & Vaſconiæ,
Petro Libertini Lanuo,
Ogerio Soroneco Præpoſito Moſterolii, & Multis aliis.

Anno Incarnati Verbi Milleſimo Centeſimo Nonageſimo Octavo. XXIX die Decembris,

Apud Benaon.

Principes & Barones Alemanniæ ſupplicant Pontifici Romano, quod Conſecrationem Othonis in Imperatorem confirmaret.

Ann. D. 1198. *A. 10. R. 1.* SAnctiſſimo Patri ac Domino Innocentio, Sacroſanctæ Romanæ Sedis Summo Pontifici, Principes & Barones Alemanniæ, Clerici & Laici debitam in Chriſto reverentiam & ſinceritatem obſequii.

Cùm placuiſſet ei, qui aufert Spiritum Principum, & magnus & terribilis eſt ſuper Reges terræ, Dominum Henricum Imperatorem de medio auferre, neceſſarium nobis fuit viſum, de ſubſtituendo Rege tractatum & colloquium habere. Convenimus ergo ſæpius, & miſerias & oppreſſiones, quas hactenus ſuſtinueramus, recenſentes, per univerſos Regni ——— animos noſtros ereximus, & quid honori * Eccleſiæ Dei & paci ac quieti ſubjectorum expediret deliberantes, nunc unum, nunc alium, quaſi finaliter eligere putabamus. * I. 106.

Verum, quia non eſt prudentia, non eſt potentia, non eſt conſilium, niſi per Deum, placuit ei, qui Abrahæ filium immolare volenti victimam providit, & David fratribus juniorem de pòſt fœtantes accepit, atque Matthiam ex Diſcipulorum numero ad ſortem Apoſtolatûs elegit, ſereniſſimum Dominum Othonem, quondam Henrici Ducis Saxoniæ filium, ad regimen Romani Imperii, de terra peregrinationis ſuæ, ex inopinato offerre nobis.

Invocata itaque Sancti Spiritûs gratia, prædictum Dominum Othonem, Chriſtianæ fidei cultorem devotiſſimum, atque Sanctæ Romanæ Eccleſiæ advocatum & defenſorem fideliſſimum, & judiciariæ poteſtatis obſervatorem juſtiſſimum, de longa & antiqua Regum proſapia ex utraque linea, ſpecialiter editum, ad Romani Regni faſtigium juſte & rationabiliter elegimus, & ſicuti debuimus, ipſius electioni conſenſimus, ipſumque in Auguſtorum Sede, a Carolo M. apud Aquiſgranum huic dignitati deputata, locavimus, & corona & diademate per manum Adolfi Colonienſis Archiepiſcopi, ea, qua debuit, ſolemnitate, feliciter coronavimus.

Nos autem Principes, qui jam dictum Dominum in Regem elegimus, feuda noſtra, quæ ab Imperio tenemus, a manu ipſius recipientes, hominium ſibi fecimus & fidelitatem juravimus. Tantæ igitur dignitatis munus excellentiſſimus Princeps, divinæ potius gratiæ, quam ſuis meritis adſcribens, primitias hujus honoris offerens Domino, propria voluntate juramento firmavit, inprimis Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, deinde omnia Eccleſiarum jura bona fide ſervare, & manutenere, & ſubjectos Imperii exhæredatos maxime & a ſuis poſſeſſionibus violenter ejectos, in ſua juſtitia, pro poſſe, juvare & conſervare.

Pravam illam conſuetudinem inſuper, quam Imperatores, Anteceſſores ſui, in occupandis rebus mobilibus, vel ſe moventibus decedentium Epiſcoporum, vel Abbatum, Principum, hucuſque ſervaverunt, penitus extirpans, nos Eccleſiaſticos Principes ex hac indebita vexatione regali benevolentia liberos dimiſit, & decedentium bona ſuis Succeſſoribus ſervanda liberaliter ſtatuit. Ann. D. 1198.

Paternitati ergo veſtræ dignum ſupplicare duximus, quatenus fidem & devotionem Domini noſtri Regis attendentes, merita quoque illuſtriſſimi Patris ſui Henrici Ducis Saxoniæ, qui ab obſequio Sanctæ Romanæ Eccleſiæ nunquam receſſit, memoriter tenentes, paci & quieti noſtræ & veſtræ, intuitu Dei & noſtri obſequii, providentes, ipſius electionem & conſecrationem auctoritate veſtra confirmare, & Imperiali Coronatione armare paterna pietate dignemini.

Sanctitatem inſuper veſtram obnixe rogamus, quatenus Principes & Barones, a tam rationabili electione diſcordes, Eccleſiaſtica cenſura ad concordiam revocetis, &, ab illicita fidelitate partis adverſæ, clave S. Petri reſolutos, ad præſtandum Regi Domino noſtro fidelitatem & ſubjectionem auctoritate veſtra compellatis.

Ut autem a Domino Rege noſtro jura Romanæ Eccleſiæ (ut prædictum eſt) integra & illibata ſerventur, nos in bona fide ſpondemus & pro Domino Rege noſtro fide jubemus.

Ego Adolfus Colonienſ. Archiepiſcopus elegi & ſubſcripſi,
Ego Bernardus Paderbon. Epiſcopus elegi & ſubſcripſi,
Ego Thiedmarus Mindenſ. Epiſcopus elegi & ſubſcripſi,
Ego Witichindus Corbeius Abbas elegi & ſubſcripſi,
Ego Conradus Tudenſis Abbas elegi & ſubſcripſi,
Ego Eribertus Werdenſis Abbas elegi & ſubſcripſi,
Ego Henricus Dux Lotharingiæ qui & Brabantiæ, Marchio Romani Imperii, elegi & ſubſcripſi,
Ego Henricus Comes de Kuke elegi & ſubſcripſi.

* *Confœderatio inter Philippum Romanorum Regem & Philippum Regem Franciæ, nominatim contra R. Regem Angliæ & Comitem Othonem Nepotem ejus.* * I. 10

Ann. D. 1198. *A. 10. R. 1.* PHilippus Romanorum Rex ſemper Auguſtus, Notum, &c. Quod propter dilectionem, quam mutuo habuerunt erga Dominum Philippum Regem Francorum genitor noſter Fredericus & Henricus frater noſter (piæ recordationis) Romanorum Imperatores, hanc Confœderationem propter bonum pacis & publicam utilitatem cum chariſſimo amico noſtro Philippo illuſtri Rege Francorum duximus ineundam, in hunc modum.

Quod nos eidem adjutores erimus nominatim contra Ricardum Regem Angliæ, & Comitem Othonem nepotem ipſius, & Balduinum Comitem Flandriæ, & Adolphum Archiepiſcopum Coloniæ, & contra omnes alios inimicos ejus, ubicùmque cum honore noſtro id facere poterimus, bona fide & ſine malo ingenio, quando locum & tempus id faciendi habebimus.

2. Si aliquis, de Imperio noſtro, eidem Philippo Regi Francorum malum, vel ipſius Regno fecerit, ſi ille, qui deliquiſſet, non emendaret hoc per nos, vel per Nuncios noſtros, per pacem, vel per rectum in Marchia competenti; infra quadraginta dies, poſtquam id ſciverimus per prædictum Regem Francorum (ſi fuerimus citra montes) vel Epiſcopus Metenſis hoc ſciverit (ſi fuerimus ultra montes) Dominus Rex Francorum poterit ſe vindicare de eo ſine interruptione, & nos juvabimus eum bona fide.

3. Nos non retinebimus in Imperio noſtro aliquem hominem de Regno Franciæ ſive Clericum, ſive Laicum contra voluntatem chariſſimi amici noſtri prædicti Regis Franciæ.

4. Prædictus Rex Franciæ quandocumque voluerit poterit ſe vindicare de Comite Flandriæ, de terra, quam idem Comes habet in Imperio, tam in Feodo, quam in Dominio, & hoc ſine interceptione.

5. Nos bona fide promittimus quod, ſi ſciremus quod aliquis quæreret malum Philippi Regis Francorum illuſtris, vel ejus Regni, nos bona fide id diſturbaremus, &, ſi non poſſemus diſturbare, id nunciaremus eidem Regi.

6. Et quando, Domino volente, coronati fuerimus in Imperatorem, has Conventiones eidem illuſtri Regi Francorum renovabimus, & ſigillo noſtro confirmabimus.

7. Nos autem, in manu Nevelonis, venerabilis Sueſſionenſis Epiſcopi, fiduciavimus quod omnia prædicta bona fide obſervabimus.

Id etiam de mandato noſtro, dilecti Principes noſtri

Conratus Wirteburgenſis,	*Fredericus de Ceolre,*
B. Metenſis,	*Hartemannus de Careberch.*
Chiethelmus Conſtantienſis, Epiſcopi:	*Godefridus de Vehingre,*
Theodoricus quoque de Greuch,	*Everhardus de Eureſten, Comites;*

Et de latere noſtro,

Truſardus Camerarius noſter,	*Warnerus de Bollands,*
Warnerus de Roſſenach,	*Warnerus de Ceangue, Milites,*

juraverunt quod bona fide ſtudebunt quod hæc a nobis obſerventur & teneantur.

Id quoque adhuc unum Archiepiſcopum, & unum Epiſcopum jurare faciemus. Datum Warniaci Anno Dominicæ Incarnationis Milleſimo Centeſimo Nonageſimo Octavo, Regni noſtri primo. Tertio Kalendas Julii, per manum Imperialis aulæ Prothonotarii.

* De

I. 108. * *Papa Innoc. 3. Ricardo Regi Angliæ; ut quæ ablata ſunt ab Archiepiſcopo Cantuar. reſtituantur Monachis ſine ullo Regis impedimento.*

Ann. D. 1198. A. 10. R. 1. INter alia, quæ nos hortantur celſitudinis Regiæ titulis congaudere, illud tanquam memoriale, quia perſonam tuam ſincera caritate diligimus, multa gratiarum actione proſequimur, quod jamdudum nos Regiis apicibus rogaviſti, ut pro nullo deberemus in his quæ agimus a juſtitiæ tramite deviare, nec illud fuit in eiſdem literis prætermiſſum, unde circumſpectionem Regiam dignis laudibus commendamus, ut, ſi forte à nobis interdum aliquid poſtularet quod eſſet obvium rationi, nolebat aliquatenus exaudiri.

Nos ergo, præter officii noſtri debitum, ex quo cum, licet indigni, tempus acceperimus juſtitiam judicandi, univerſis & ſingulis in jure ſuo exiſtimus debitores, Regiæ Prudentiæ ſalutaribus exhortationibus invitati, & volentes Regia via prudenter incedere, nec declinare ad dexteram vel ſiniſtram, nuper in præſentia noſtra nuntiis venerabilis fratris noſtri Archiepiſcopi & dilectis filiis — & — monachis Cantuarien. conſtitutis, in facto capellæ de Lamhee de communi conſilio fratrum noſtrorum proceſſimus, ſicut nobis fuit divinitùs revelatum, & literæ, quas eidem Archiepiſcopo & venerabilibus fratribus noſtris Cantuarien. Eccleſiæ Suffraganeis deſtinamus, continent evidenter. Ut autem mandatum noſtrum, quod de pura conſcientia, Deo teſte, proceſſit, liberiùs valeat adimpleri, ſerenitatem Regiam prece quâ poſſumus & affectione rogamus quatenus his quæ à nobis facta ſunt benignius annuendo, non ſit impedimento quo minùs debeant juxta reſcripti noſtri ſeriem effectui mancipari; quin potius, ſi quis ſe (quod vix credimus) duceret opponendum, ejus audacia, quæſumus, poteſtate tibi tradita reprimatur; ut mandata Sedis Apoſtolicæ debitam obtineant firmitatem. Alioquin, quantumcumque magnificentiam tuam in Domino diligamus, & ſibi velimus, quantum cum Deo poſſemus, honeſtè deferre, contemptum Apoſtolicæ Sedis & noſtrum non poterimus æquanimiter ſuſtinere; ſed eos, qui ſe opponere noſtris in hac parte juſſionibus attentabunt, pœnâ magiſtra docere curabimus, quam durum ſit contra ſtimulum calcitrare.

Provideat igitur regia celſitudo quòd ita preces Apoſtolicas in hac parte diligenter exaudiat, ſicut petitiones ſuas apud Sedem Apoſtolicam cupit etiam in majoribus exaudiri; procurans attentiùs ut præfatos monachos, quos ſub protectione noſtra ſuſcepimus, ne minores à majoribus opprimantur, dextera ſuæ potentiæ protegat & defendat; ut apud eum æternæ retributionis præmia conſequatur qui, juxta propheticum teſtimonium, liberavit pauperem à potente, & inopem cui non erat adjutor. Datum Laterani 12 Kal. Decembris, Pontificatûs noſtri Anno primo.

I. 109. * *Papa Innoc. 3. Philippo Regi Francor. Treugas inter ipſum & Ric. Regem Angl. initas approbat, & ut eas ſervet hortatur.*

Ann. D. 1199. A. 10. R. 1. QUI operatus eſt Petro in Apoſtolatu, nobis per ipſum operari & cooperari dignatus eſt, dum ad adventum dilecti filii noſtri P. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, Apoſt. Sedis Legati, terra cordis tui venientem ſuper ſe imbrem devote ſuſcepit, & ſulcata vomere prædicationis ipſius, ſemen verbi dominici & recepit hilariter, & in fructum uberius pullulavit. Ne autem fructus ipſe, qui adhuc quaſi viret in flore, inimico homine ſuperſeminante Zizania (quod abſit) valeat ſuffocari, ne ſemen ſupra petram cecidiſſe credatur, ſi, antequam ad plenam veniat maturitatem, areſcat, cum ſecundum Apoſtolum non auditores legis, ſed factores, juſti ſint apud Deum; & alibi auditor verbi, & non factor, viro conſideranti vultum nativitatis ſuæ in ſpeculo comparetur, nec ſufficiat incipere bonum, niſi & perſeveretur in ipſo, quoniam, non qui inceperit, ſed qui perſeveraverit uſque in finem, hic ſalvus erit; oportet magnificentiam Regiam cavere præcipuè conſilia detractorum, qui pacis conſilium odientes, ſcandala ſuſcitant, & nutriunt ſuſcitata, qui lætantur cum male fecerint, & in rebus peſſimis gloriantur. Cum igitur, ſicut ex litteris ejuſdem Legati & tuis accepimus, inter te & Cariſſimum in Chriſto filium noſtrum R. Anglorum Regem Illuſtrem treugæ firmatæ ſint pariter & receptæ quinquennes, nos treugas ipſas juxta mandati noſtri tenorem initas & firmatas, ratas habemus, & præcipimus inviolabiliter obſervari: Serenitatem tuam rogantes, monentes, & exhortantes in Domino, & in remiſſionem tibi peccaminum injungentes, quatenus & treugas obſerves prædictas, & ad tractatum pacis eidem Legato noſtro auditum præbeas facilem & benignum; ut ſicut inclytæ recordationis Ludovicus Pater tuus pacem colere videaris, & Romanam Eccleſiam honorare. Noveris autem nos eidem Cardinali auctoritatem plenariam indulſiſſe, ut quicquid ſuper treugis jam initis, & concordia ineunda, ſeu aliis quæ contingunt utrumque vel alterum prædictorum, vel in coactione contumacium, vel pœna tranſgreſſorum, & aliis quibuſlibet ad hoc pertinentibus viderit ſtatuendum, ſtatuat appellatione remotâ, & faciat inviolabiliter obſervari. Univerſis etiam Archiepiſcopis & Epiſcopis conſtitutis tam in Regno Franciæ quam Anglorum diſtrictè præcipiendo mandamus, ut omnia quæ prædictus Cardinalis propter prædicta ſtatuerit, humiliter recipiant, & appellatione poſtpoſitâ ſtudeant obſervare. Alioquin ſententiam, quam in eos tulerit, ratam habebimus, & faciemus (dante Domino) inviolabiliter obſervari. Datum Laterani 7. Kalend. Aprilis, Pontificatûs noſtri Anno ſecundo.

De Treugis cum Anglia firmatis. Ann. D. 1199.

QUÆ auctoritate noſtra per Legatos Sedis Apoſtolicæ provide ſtatuuntur, firma volumus & illibata ſervari; ne vel revocentur in dubium, vel temeritate cujuſlibet irritentur. Ea propter, dilecte in Domino fili, ſynceritatem devotionis & fidei, quam in exequendo creditæ tibi legationis officio adhibere dignoſceris, attendentes, ac de tua diſcretione confiſi, quinquennes treugas inter Cariſſimos in Chriſto filios noſtros Phil. Francorum & R. Anglorum Reges illuſtres juxta mandati noſtri tenorem initas & firmatas auctoritate Apoſtolica confirmamus, &c. Decernimus ergo, &c. Datum Laterani 3 Kal. Aprilis. A. 10. R. 1.

---

* *Innocentius P Sanctæ Mariæ in via lata Diac. Card. Apoſtolicæ Sedis Legato, ipſius laudat induſtriam in concordandis P. Franc. & R. Anglorum Regibus.* *I. 110.

SOlicitudinem tuam dignis in Domino laudibus commendamus, quam nec difficultas itineris, nec infirmitas corporis, nec debilitas ægritudinis revocare potuit, aut etiam retardare, quo minus feſtinares ad mandatum Apoſtolicum adimplendum, & ſemen verbi dominici ac verbum pacis Cariſſimorum in Chriſto filiorum noſtrorum Ph. Francorum & R. Anglorum Regum Illuſtrium auribus tam ſapienter quam ſalubriter inſtillares. Dedit autem Dominus, qui eſt in ſe ſperantium fortitudo, affectibus tuis in te noſtris effectum, & eorundem corda Regum, indurata prius, ad vocem prædicationis tuæ miſericorditer emollivit; ut etſi nondum plenam pacem ſtatuere potueris, inter ipſos treugas ſaltem quinquennes receperint, & à multis de veræ pacis concordia per tuum ſtudium ineunda ſperetur. Ut autem ad ſervandas treugas jam initas & ſtatuendam plenam pacem melius valeas coercere rebelles, diſcretioni tuæ auctoritate præſentium facultatem liberam indulgemus quicquid vel in Reges ipſos, vel in terras eorum, aut alios, & terras ipſorum, Eccleſias, & Eccleſiarum Prælatos propter hæc vel aliqua quæ iſtorum aliqua vel utrumque contingant, ſtatuendum videris, ſublato cujuſlibet contradictionis & appellationis obſtaculo, liberè ſtatuendi, & tranſgreſſores ac contumaces feriendi diſtrictione qua noveris expedire. Quia vero quoſdam nobiles de utroque Regno, qui ſignum dominicæ Crucis aſſumpſerant, à bonæ memoriæ Celeſt. Papa Prædeceſſore noſtro per falſitatis expreſſionem, vel ſuppreſſionem veritatis, abſolutionis indulgentiam accepimus impetraſſe, cogendi tales ad implendum votum peregrinationis emiſſum, non obſtante indulgentia per ſubreptionem obtenta, cum mendax precator carere debeat impetratis, liberam tibi concedimus auctoritate Apoſtolica, non obſtante contradictione vel appellatione cujuſlibet, facultatem. Decernimus ergo, &c. Datum Laterani Kal. Aprilis. Ann. D. 1199. A. 10. R. 1.

---

* *Carta Reginæ Alienoræ per quam confirmat Communiæ de Oleron, libertates ſuas & conſuetudines antiquas.* *I. 111.

ALienora, Dei gratia, humilis Regina Angliæ, Duciſſa Normaniæ & Aquitaniæ, & Comitiſſa Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Seneſcallis, Præpoſitis, Juſticiariis, Ballivis & Univerſis, tàm futuris, quàm præſentibus, ad quos Litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1199. *A. 1. Joh. L. B. penes Camerar. Scaccar.*

Sciatis nos conceſſiſſe, & præſenti Carta noſtra in perpetuum confirmâſſe dilectis & fidelibus noſtris univerſis Juratis communiæ Oleronis, & eorum Hæredibus perpetuam ſtabilitatem & inviolatam firmitatem communiæ ſuæ juratæ apud Oleronem, ut tàm noſtra, quàm ſua propria jura melius defendere poſſint, & magis integrè cuſtodire; ſalva in omnibus & retenta fidelitate noſtra & Hæredum noſtrorum; ſalvo jure noſtro & Hæredum noſtrorum; ſalva etiam libertate, & ſalvis juribus Sanctæ Eccleſiæ, quæ perfectè & integrè præcipimus obſervari.

Volumus igitur & præcipimus ut ipſi, & eorum Hæredes juſtas & liberas conſuetudines terræ ſuæ cuſtodiant, defendant & teneant, ſicut Anteceſſores eorum eas, ſub Anteceſſorum noſtrorum Dominio, tenuerunt; & ut, ad ipſas cuſtodiendas, defendendas & tenendas, totam vim & totum poſſe communiæ ſuæ ſalva fidelitate noſtra & Hæredum noſtrorum, contra omnem Hominem, ſi neceſſe fuerit, exerceant & apponant.

Ut autem hæc noſtra conceſſio, ſive confirmatio perpetuam autoritatem & plenum robur obtineat, nos Cartam iſtam ſigillo noſtro fecimus ſigillari.

Dat. apud Andilliacum, Anno Incarnati Verbi Milleſimo Centeſimo Nonageſimo Nono.

Teſtibus,

Domino Henrico tunc Xanton. Epiſcopo,
Petro Bertino tunc Seneſcallo Pictaviæ.
Launo Ogerio,
Chalone de Roch. Forti,
Gauf. de Chauvigne,
Himberto de For.
Willielmo Bormant,
Johanne Roilloy,
Johanne Vitale,
Johanne Joſcelino,
Et multis aliis.

Ann. D. 1199.

Littera Alienoræ Reginæ, per quam conceſſit privilegia hominibus de Olerone.

An. 1. Joh. L.B. penes Camerar. Scaccar. *I. 112.

ALienora, Dei gratiâ, humilis Regina Angliæ, Duciſſa Normaniæ & Aquitaniæ, & Comitiſſa Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Seneſcallis, Præpoſitis, Juſticiariis, Ballivis univerſis, tàm futuris, quàm præſentibus, ad quos litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem.

Sciatis nos conceſſiſſe, & præſenti Carta noſtra in perpetuum confirmâſſe dilectis & fidelibus noſtris univerſis hominibus * de Olerone & eorum Hæredibus, ut de puellis & viduis ſuis nuptui tradendis, & de maſculis ſuis uxorandis, & de Ballio puellarum, & viduarum, & maſculorum ſuorum habendo, ſine noſtri & noſtrorum Hæredum contradictione, ad voluntatem ſuam licitè faciant in perpetuum & ſecurè.

Conceſſimus etiam ut ipſis & eorum Hæredibus vina ſua, & ſal ſuum, & omnes cæteras res venales, nullius obſtante inhibitione, vendere & quolibet modo diſtrahere liceat.

Conceſſimus etiam ipſis & eorum Hæredibus ut, in ultimis teſtamentis ſuis, res & poſſeſſiones ſuas dividant ad voluntatem ſuam vel ad voluntatem amicorum ſuorum, ſi forte aliqui ex eis, præoccupati vel occiſi, copiam & poſſe non habuerint teſtamentum ipſum diſponendi.

Omnes etiam pravas conſuetudines, quæ apud Oleronem impoſitæ ſunt, ex quo venerabilis & illuſtris vir noſter Dominus Henricus Rex Angliæ nobiſcum matrimonium contraxit, quaſſamus inperpetuum & penitus abolemus; volentes & præcipientes ut prædicti homines de Olerone, & eorum Hæredes juſtas & liberas conſuetudines terræ ſuæ cuſtodiant & habeant, ſicut Anteceſſores eorum ſub noſtrorum Anteceſſorum Dominio tenuerunt.

Ut autem hæc noſtra conceſſio, ſive confirmatio, perpetuam auctoritatem & plenum robur optineat, nos Cartam iſtam ſigillo noſtro fecimus inſigniri. Datum apud Andiliacum, Anno Incarnati Verbi Milleſimo Centeſimo Nonageſimo Nono.

Teſtibus,

Domino Henrico Xanctonen. Epiſcopo,
Petro Bertino tunc Seneſcallo Pictaviæ,
Launo Ogerio,
Chalone de Rochforti,
Gaufrido de Cauvigne,
Hymberto de Forum.
Willielmo Bormant,
Johanne Roilloy.
Johanne Vitale,
Johanne Joſelino,
Et multis aliis.

Littera J. Regis per quam conceſſit hominibus de Olerone quod poſſint habere inter ſe communiam libere, quiete, &c.

Ann. D. 1199. A. 1. Joh. 23. Julii. L.B. penes Camerar. Scaccar.

JOhannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, & omnibus Ballivis & Fidelibus noſtris ſalutem.

Noveritis quod nos conceſſimus, & præſenti Charta noſtra confirmavimus dilectis & fidelibus noſtris, Burgenſibus noſtris de Olerone, quod habeant communiam in Olerone.

Quare volumus, & firmiter præcipimus quod ipſi communiam habeant benè & in pace, cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus ad communiam pertinentibus.

Conceſſimus etiam eis, & Carta noſtra confirmavimus, quòd ipſi habeant omnes libertates & liberas conſuetudines per totam terram noſtram, quas habere debent & ſolent, & ſicut Carta Alienoræ Reginæ Matris noſtræ teſtatur: Salvo in omnibus jure noſtro.

Teſtibus,

E. Elienſi,
S. Bathonienſi Epiſcopis:
Willielmo Comite Arundel,
R. Comite Leiceſtriæ,
Garin filio Geroldi,
Sahero de Quent. Dat. per manum H. Cantuarienſis Archiepiſcopi Cancellarii noſtri,

Apud Vernolium, Viceſimo tertio die Julii, Anno Regni noſtri primo.

*I. 113. * *Conventio inter Johan. Regem & Alienoram Reginam Angliæ Matrem ejus, de Pictavia.*

Ann. D. 1199. An. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 1. m. 10. dorſo.

JOhannes, Dei gratiâ, &c. Sciatis nos conceſſiſſe, & præſenti Carta noſtra confirmaſſe kariſſimæ ac venerabili Dominæ, & Matri noſtræ Alienoræ, Dei gratiâ, Reginæ Angliæ, quod habeat & teneat, omnibus diebus vitæ ſuæ, vel quamdiu ſibi placuerit, totam Pictaviam cum omnibus pertinentiis ſuis, cum tota Hæreditate & adquiſitione, quæ eam, ex aliqua parte, vel quocunque jure, contingat; quæ nobis tanquam recto Hæredi ſuo conceſſit & dimiſit, & Carta ſua confirmavit, & unde homagium noſtrum recepit; & unde Dominium totius terræ prædictæ, homagium, fidelitatem & ſervitia nobis atturnavit.

Et non tantum de prædictis terris noſtris volumus quod ſit Domina; ſet etiam de nobis, & omnibus terris, & rebus noſtris.

Conventio etiam inter nos, quod ipſa nil dabit de prædictis ſine aſſenſu & conſilio noſtro; nec nos, ſine aſſenſu & conſilio ſuo: Excepto aliquo competenti beneficio, quod ipſa, vel nos faciamus pro ſalute animarum noſtrarum. Ann. D. 1199.

Teſte, &c.

Litteræ Nunciis Regis Caſtellæ & Toleti.

JOhannes, Dei gratiâ, &c. Nunciis Domini Regis & Dominæ Reginæ Caſtellæ & Toleti, ſalutem. Ann. D. 1199.

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros fratrem P. Vernob, Radum de Malo-leone Seneſcallum Pictaviæ, & G. de Cella, & quoſdam magnates terræ noſtræ cum illis; unde vobis mandamus quatinùs ea, quæ prædicti tres, vel duo illorum vobis dicent ex parte noſtra, indubitanter credatis. An. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 2. m. 29. dorſo. n. 8.

Teſte meipſo apud Karentem, 30 die Junii.

De Nunciis Regis Portugaliæ.

JOhannes, Dei Gatia, &c. Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus & Prioribus terræ ſuæ Salutem. Ann. D. 1199. A. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 2. m. 29. dorſo. n. 6.

Mandamus vobis quod, cum Nuncii kariſſimi fratris noſtri & amici Regis Portigalen. per vos tranſitum fecerint, omnem honorem, quem poteritis, eis exhibeatis; &, ſi neceſſariis & auxilio indiguerint, eis in neceſſariis & auxilio provideatis, ſicut dilectus & fidelis noſter J. Lexovien. Archidiaconus vobis dicet.

Teſte meipſo apud Karentem, 30 die Junii.

Littera ejuſdem argumenti Ballivis Terræ ſuæ.

JOhannes Dei Gratia, &c. Omnibus Ballivis terræ ſuæ Salutem. Ann. D. 1199. A. 1. Joh.

Mandavimus vobis quod, cum Nuncii kariſſimi fratris noſtri & amici Regis Portigalen. per vos tranſitum fecerint, & neceſſariis indiguerint aut auxilio, eis in neceſſariis & auxilio provideatis, ſicut dilectus & fidelis noſter Johannes Lexovien. Archidiaconus vobis dicet.

Teſte meipſo apud Karentem, 30 die Junii.

* *Fœdus & Conventio inter J. Regem Angliæ, & B. Comitem Flandriæ.* *I. 114.

Ann. D. 1199. An. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 1. m. 22. d.

1. NOtum ſit univerſis, hoc ſcriptum viſuris, quod hoc eſt Fœdus & Conventio inter Johannem Regem Angliæ, & B. Comitem Flandriæ. Videlicet, Quod idem Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet abſque voluntate & aſſenſu ejuſdem Comitis; nec idem Comes faciet, aut facere poterit pacem aut treugam cum Rege Franciæ abſque voluntate & aſſenſu prædicti Regis Angliæ.

2. Et ſi, forte, de voluntate & aſſenſu utriuſque, pax aut concordia fieret inter Regem Franciæ & eos, & Rex Franciæ poſtmodum alterutri guerraret, tenerentur prædicti Rex Angliæ, & Comes ad mutuum ſubſidium & auxilium ſibi invicem conferendum, prout melius poterunt, & ſicut fecerunt tempore quo Fœdus illud inter eos contractum eſt.

3. Et ſciendum eſt quod hoc Fœdus & hæc Conventio non ſolummodo duratura eſt tempore guerræ, ſed imperpetuum inter eos & inter Hæredes eorum qui terras ipſorum tenebunt poſt eos; ſive pax fuerit ſive guerra.

4. Ita quod, ſi Rex Angliæ hoc Fœdus & hanc Conventionem non obſervaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenenda pro Rege Angliæ, mittent ſe in captionem prædicti Comitis infra menſem poſtquam id bona fide ſcierint, non expectata ſubmonitione prædicti Comitis.

5. Similiter, ſi dictus Comes hoc Fœdus & hanc Conventionem non obſervaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenenda pro ipſo Comite, mittent ſe in captionem dicti Regis Angliæ infra menſem poſtquam id bona fide ſcierint, non expectata ſubmonitione dicti Regis Angliæ.

6. Hoc juravit, pro ipſo Rege Angliæ, bona fide tenend. Willielmus de Humetz Conſtabularius Normanniæ, & in animam ejuſdem Regis; & pro ipſo juravit idem Conſtabularius in animam ſuam.

7. Et alii, quorum nomina ſubſcripta ſunt, juraverunt in animas ſuas idem Fœdus & eandem Conventionem bona fide tenendam, videlicet,

Willielmus Mareſcallus Comes de Pembroc,
Ranulf. Comes Ceſtriæ,
——— *Comes Robertus de Leiceſtria.*

Fœdus initum inter Johannem Regem Angliæ, & Reginaldum Comitem Boloniæ.

Ann. D. 1199. An. 1. Joh. Cart. 1. Joh. p. 1 m. 24. d

1. NOtum ſit univerſis hoc ſcriptum viſuris, quod hoc eſt Fœdus & Conventio inter Johannem Regem Angliæ, & Reginaldum Comitem Boloniæ, viz. Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet, nec facere poterit abſque voluntate & aſſenſu ejuſdem Comitis; nec idem Comes facere poterit pacem aut treugam cum Rege Franciæ abſque voluntate & aſſenſu prædicti Regis Angliæ.

2. Et

Ann. D. 1199. 2. Et ſi forte, de voluntate & aſſenſu utriuſque, pax aut concordia fieret inter Regem Franciæ & eos; & Rex Franciæ poſtmodum alterutri guerraret, convenit quod dicti Rex Angliæ & Comes ad mutuum ſubſidium & auxilium ſibi invicem conferendum, prout melius poterunt, & ſicut fecerunt tempore quo fœdus illud inter eos contractum eſt.

3. Et ſciendum eſt quod hoc Fœdus & hæc Conventio non ſolummodo duratura eſt tempore guerræ, ſet in perpetuum inter eos, & inter Hæredes eorum, qui terras ipſorum tenebunt poſt eos, ſive pax fuerit, ſive guerra; ita quòd, ſi Rex Angliæ hoc Fœdus & hanc Conventionem non obſervaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenenda pro Rege Angliæ, mittent ſe in captionem prædicti Comitis, infra menſem poſtquam id bona fide ſcierint, non expectata ſubmonitione prædicti Comitis.

* I. 115. *4. Similiter, ſi dictus Comes hoc Fœdus & hanc Conventionem non obſervaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenenda, pro ipſo Comite, mittent ſe in captionem dicti Regis Angliæ, infra menſem poſtquam id bona fide ſcierint, non expectata ſummonitione dicti Regis Angliæ.

Hoc jurarunt pro ipſo *Rege Angliæ* bona fide tenend. Willielmus Humetz Conſtabularius Normanniæ, & in animam ejuſdem Regis; & pro ipſo juravit idem Conſtabularius in animam ſuam.

Et alii, quorum nomina ſubſcripta ſunt, juraverunt in animas ſuas id Fœdus & eandem Conventionem bona fide tenendam, viz.

Willielmus Mareſchal, Com. de Pembroc. ———
Ran. Comes Ceſtriæ, ———
Comes de Leiceſter,
Baldw. Comes de Albemarle,
Willielmus Comes Arundel,
Radus Com. Augi,
Robertus Com. Mallet.

5. Hoc Fœdus & hanc Conventionem bona fide tenend. juravit prædictus *Reginaldus* Comes Boloniæ manu propria, in animam ſuam; & alii, quorum nomina ſubſcripta ſunt, juraverunt in animas ſuas idem Fœdus & eandem Conventionem bona fide tenendam pro ipſo Comite, videlicet,

Anſelmus de Raeb,
Guido Lyeſchaus,
Rad. frater Com.

Acta ſunt iſta coram ipſo Rege Angliæ apud Caſtrum de Rupe Andel. 18 Auguſti, Regni ſui Anno primo.

De 2125 Marcis ſolvendis quas R. I. mutuo acceperat, ad negotia Regis Othonis nepotis ſui facienda.

Ann. D. 1199. *An. 1. Joh. Cart. 1. Joh. M. 21. d. p. 1.* JOhannes, Dei Gratiâ, Rex, &c. Dilectis amicis ſuis Speren. Bagareton. & eorum ſociis Mercatoribus Placentinis ſalutem.

Sciatis quod vobis ſolvere volumus duo millia Marcarum, & 125 Marc. quas, pro amore bonæ memoriæ Regis Ricardi fratris noſtri, & ex mandato ipſius, mutuo conceſſiſtis Willielmo Andeg. R. Bangorn. Epiſcopis, & Stephano Ridel, ad negotium kariſſimi nepotis noſtri illuſtris Regis Othonis in Curia Romana faciendum.

Ideoque vobis, præſentibus litteris, in tantam pecuniam nos obligamus, promittentes quod, ad proximum Feſtum Sancti Michaelis, poſt Coronationem noſtram, vobis, vel certo Nuncio veſtro præſentes litteras afferenti & exhibenti ſexcentas & viginti quinque Marcas apud Scaccarium noſtrum in Anglia ſolvi faciemus,

Et ad proximum ſequens Paſcha quingentas Marcas ibidem.

Et poſtmodum in ſequenti Feſto Sancti Michaelis quingentas Marcas ibidem.

Et ſic ad proximum ſequens Paſcha quingentas Marcas ſimiliter ad Scaccarium noſtrum in Anglia ſolvi faciemus vobis vel certo Nuncio veſtro, litteras obligationis noſtræ exhibenti.

Et nihilominus ita vobis, in gratiarum actione, pro benigna expectatione veſtra, favente Domino, reſpondeamus, quod expectatio veſtra vobis non videbitur onerosâ. Teſte meipſo apud Rothom. 25. die Auguſti.

Per Dominum Cancellarium.

---

*I. 116. * *Hugo Brunus Comes March. & Radulphus Comes Augi deveniunt ligii homines Joh. Regis Angl.*

Incipiente Anno a Nat. Chriſti 1200. *A. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 2. m. 28. dorſo.* SCiant præſentes & futuri quòd Ego Hugo Brunus Comes March. & Ego Radulphus Comes Augi ſumus homines ligii Domini noſtri Johannis illuſtris Regis Angliæ, contra omnes homines & fœminas, qui vivere & mori poſſunt, & in omnibus, & per omnia honori & utilitati ejus pro toto poſſe noſtro fideliter intendemus; & ad omnia jura ſua perquirenda, recuperanda & manutenenda fideliter, pro toto poſſe noſtro, eum adjuvabimus contra omnes, & etiam contra illos, qui ſunt vel erunt de genere noſtro.

Nec aliquo modo, pro toto poſſe noſtro, ſuſtinebimus quod Dominus noſter Rex Angliæ, aliquo tempore vitæ noſtræ in aliquo diminuatur, vel decreſcat per conſanguineos noſtros, vel alios.

Et, ad hæc omnia fideliter & bona fide obſervanda in perpetuum, fecimus eum ſecurum, tàm per nos & Sacramenta noſtra, quàm per homines noſtros & Sacramenta eorum; quorum nomina hic ſcribuntur,

Ann. D. 1200.

Gocelin. de Lezay,
Guido. de Bernezy,
Hug. de Rupeforti,
Laon Clarcti,
Americ. Bucce,
Willis de Perant,
Regin. fratris ſui,
Eraldi de Priſſax,
Johannis de Erann.
Willielmi Haler,
Bertram Vilarent,
Willielmi de Maere,
Sim. de Ocman.

Prædicti autem nominati Securitatem præſtiterunt ex parte mea, ſcilicet H. Com. March.

Subſcripti vero Securitatem præſtiterunt ex parte mea, Radulphi Com. Augi.

Mangatus de Metulo,
Kalo frater ejus,
Aimericus de Querſay,
Hugo de Bauzayco,
Gaufr. Roillet.

Acta ſunt iſta apud Cadom. Menſe Januarii, 28 die Menſis. Anno Domini Regis Johannis primo, Coram

Willielmo de Humet Conſtabulario Normanniæ,
Willielmo Mareſcallo Comite Pembroc.
Johanne de Pratell,
Gaufrido de Cella,
Gwarin. de Glapion,
Willielmo de Stagno.

Johannes Rex Angl. prædictos Comites pro ligiis ſuis agnovit.

JOhannes, Dei Gratia, &c. Omnibus, ad quos præſens Scriptum pervenerit, Salutem. Ann. D. 1200. *An. 1. Joh. Ibid. n. 10.*

Sciatis nos ſuſcepiſſe dilectos & fideles noſtros Hugonem Comitem March. & Comitem R. Augi in homines noſtros ligios.

Nos autem eos tanquam fideles & ligeos homines noſtros diligemus, promovebimus, & jura ſua integrè contra omnes homines eis manutenebimus & defendemus bona fide; nec faciemus quod in aliquo jure ſuo, vel de aliquo, unde ſunt veſtiti & ſaiſiti, dampnum vel diſpendium incurrant per nos vel per noſtros, niſi per Judicium Curiæ noſtræ, quamdiu nobis fideliter ſervierint, & quamdiu voluerint ſtare judicio Curiæ noſtræ.

*Et quod hæc omnia eis fideliter obſervabuntur, fecimus eis ſecuritatem, tam per nos quam per eos quorum nomina ſubſcribuntur, & per Juramenta eorum, * I. 117.

Willielmum de Hum. Conſtabular. Normanniæ,
Willielm. Mareſcall. Com. de Pembroc.
Gaufrid. de Cella,
Johan. Pecus, &
Wil. de Pratell,
Guarin. de Glapion,
Will. de Stagn.

Teſte meipſo apud Cadom. 28 die Januarii, Anno Regni noſtri primo.

Americus Vicecomes Toarcen. recognovit ſe eſſe ligium hominem Johan. Reg. Angl.

JOhannes, &c. Omnibus ad quos præſens Scriptum pervenerit, &c. Noveritis quod Americus Vic. Toarcen. recognovit ſe eſſe ligium hominem noſtrum, dum nos ei ſignaverimus conventiones inter nos & ipſum factas, & dum, de aſſenſu noſtro & ſuo, dictum veridictum, de prædictis conventionibus, in reſpectum poſitum fuerit; niſi interim de aſſenſu noſtro & ſuo firma pax inter nos & ipſum facta fuerit. Ann. D. 1200. *An. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 1. m. 6. dorſo.*

Quod veridictum poſitum eſt in reſpectum uſque in 15 dies à Nativitate beati Johannis Baptiſtæ.

Nec interim pro aliquo munere poſſimus ei foriſfacere, nec ipſe nobis.

Teſtibus,

E. Archiepiſcopo Burdegal,
Rogero Sancti Andreæ Epiſcopo,
G. Comite ———
R. Comite de Leirc.
B. Comite Albin,
R. Comite Augi,
W. Mareſcallo, Comite de Pembroc.
Gaufrido de Lizunac,
W. Conſtabulario Normanniæ,
Jouberto de Cyrcha,
Gir. de Forinwall.
Willielmo de Kav.
Willielmo ———
Radulpho de Malo-leone,
Willielmo de Malo-leone,
Gaufr. de Cella,
Roberto de Treſgoz,
Gwar. de Glapion, &c.

Forma Pacis facta apud Guleton inter Johannem Angliæ, & Philippum Franciæ Reges.

1. PHilippus, Dei Gratia, Franciæ Rex, Univerſis ad quos præſens Carta pervenerit, Salutem. Noveritis quod hæc eſt forma pacis factæ inter nos, & dilectum & fidelem noſtrum Johannem Regem Angliæ; ſcilicet quod ipſe tenebit nobis pacem, quam Rex Ricardus frater ejus fecit nobiſcum inter Exoldunum & Charrolium; exceptis iis, quæ per præſentem Chartam excipiuntur, vel mutantur propter interceptiones, quas idem Rex Ricardus fecit de illa, ſcilicet, Ann. D. 1200. *An. 2. Joh. Ex Rotulo in Theſaurar.*

Ann. D. 1200. 2. Quod Rex Johannes donavit nobis & hæredibus noſtris ſicut rectus hæres Regis Ricardi fratris ejus, Civitatem Ebroicarum & Ebroicen. cum omnibus feodis & dominiis, ſicut ſubſequentes metæ determinant (metæ autem ſunt poſitæ in media via inter Ebroicinum & Novum Burgum) & totum id, quod erit intra has metas ex parte Franciæ, erit noſtrum; id autem quod erit ex altera parte verſus Novum Burgum, erit Regis Angliæ.

3. Et quantum terræ habebimus verſus Novum Burgum, tantum terræ habebimus verſus Conches, & verſus Akenny; ad eandem menſuram, ex ea parte ubi * Abbathia de Noa ſita eſt, ſicut aqua Itoniæ currit Guitebo, ubicumque ſit, donavit nobis Rex Angliæ. *I. 118.

4. Tilleriæ cum pertinentiis ſuis, & Danvilla remanent Regi Angliæ; ita tamen quod Dominus de Bruerolis habebit id, quod debet habere in Dominatu de Bruerolis.

5. Conceſſit etiam de Epiſcopatu Ebroicenſi nobis id quod eſt intra has metas, unde Epiſcopus Ebroicenſis nobis & Hæredibus noſtris reſpondebit; idem autem Epiſcopus Regi Angliæ & Hæredibus ſuis reſpondebit de hoc, quod erit extra has metas.

6. Et ſciendum quod neque nos, neque Rex Angliæ poterimus firmare intra metas, conſtitutas intra Novum Burgum & Ebroicinum, neque apud Guitebo; neque Rex Angliæ ex parte ſua, neque nos ex parte noſtra, niſi ubi firmatum eſt infra metas prædictas.

7. Prætcrea fortalitiæ de Porris & de Landes incontinenti diruentur, neque ibi aliæ fortalitiæ poterunt re-ædificari.

8. Hæc autem omnia, quæ Comes Ebroicenſis infra has metas tenebat, fecit nobis quittari, a recto Hærede Ebroicenſi de Vulcaſione Normano, Terra erit Regi Angliæ, & Hæredibus ſuis; remanent Feoda & Dominium, ſicut Archiepiſcopus Rothomagenſis ex modo tenens erat, die quo fecit excambium de Andeliaco; totum reſiduum Vulcaſino nobis remanet.

9. Nos vero non poterimus firmare retro Gamag. ex parte Norm. neque ultra finem Foreſtæ Vernonis, ſed infra; neque Rex Angliæ retro Foreſtam Andel. poterit firmare, ſed infra.

10. Dedit autem in Maritagio Ludovico filio noſtro cum filia Regis Caſtellæ, nepte ſua, Feodum Exolduni; item Feodum Eraſcarii, & Feoda Bituriſii, ſicut Andreas de Calviniaco ea tenebat de Rege Angliæ: Item de omnibus iis erimus nos ſaiſiti, uſque dum matrimonium prædictum ſit conſummatum; &, quicquid contingat de matrimonio, priuſquam factum fuerit, nos tenebimus prædicta Feoda totâ vitâ noſtrâ; &, poſt deceſſum noſtrum, redibunt prædicta Feoda ad Regem Angliæ & Hæredes ſuos, ſi prædictus Ludovicus Hæredem non habuerit de prædicta nepte Regis Angliæ.

11. Si vero Regem Angliæ mori contigerit, abſque Hærede de uxore ſua deſponſata, cum prædictis Feodis dedit eiſdem in maritagium Feodum Hug. de Garnaco citra mare Angliæ, ſicut id tenet de ipſo: & Feodum Comitis Albemarle citra mare Angliæ, & Feodum Comitis Pertici, ſicut ea tenent de ipſo citra mare Angliæ.

12. Præterea nobis dedit Rex Angliæ viginti millia Marcarum Sterlingorum, ad pondus & legem in quo fuerunt, (videlicet tredecim ſolidos, & quatuor denarios pro Marca) propter rechatum noſtrum, & propter Feoda Britanniæ, quæ nos ipſi dimiſimus; ipſe vero recipiet Arturum in hominem, ita quod Arturus Britanniam tenebit de Rege Angliæ.

13. Item Rex Angliæ, ſicut rectus Hæres, tenebit de nobis omnia Feoda, ſicut Pater ejus & Frater ejus Rex Ricardus ea tenuerunt a nobis, & ſicut Feoda debent; exceptis ſupradictis quæ nobis remanent, ſicut ſupradictum eſt.

14. De Comite Engoleſmi & Vicecomite Lemovicen. ſic erit; quod Rex Angliæ recipiet eos in homines, ita quod eis jura eorum dimittet.

15. De Comitibus Flandriæ & Boloniæ ſic erit: quod Comes Flandriæ tenebit de terra noſtra id, quod tenet.

16. Item nos ea, quæ tenemus de rebus Comitis Boloniæ, Feodum & Dominium, & ea, quæ Comes Pontini modo tenet, Feodum & Dominium, remanent nobis & Comiti Pontini.

17. Propter hoc, quod Comes Flandriæ tenet de rebus noſtris, Comes Flandriæ faciet nobis homagium ligium.

18. Et, ſi idem Comes Flandriæ, aut aliquis hominum noſtrorum, qui melius ſint, aut debeant eſſe homines noſtri quam Regis Angliæ, ipſi nobis malum vellent facere & nocere, Rex Angliæ non poſſit eos contra nos juvare vel manutere; neque nos ſimiliter homines ſui, qui melius ſint, aut debeant eſſe, quam noſtri: ſalva forma hujus pacis prædictæ.

19. In Conventionibus iſtis Regi Angliæ habemus Conventionem quod ipſe nepoti ſuo Othoni nullum auxilium faciet, nec per Pecuniam, nec per Milites, nec per Gentem, nec per ſe, nec per alium, niſi per conſilium & aſſenſum noſtrum.

20. De Arturo ſic erit, quod Rex Angliæ non minuet eum nec de Feodo, nec de Dominio Britanniæ citra mare, niſi per rectum judicium Curiæ ſuæ.

21. Rex Angliæ dedit nobis ſecuritates de hominibus ſuis ſubſcriptis, ſcilicet,

Baldwino Comite Albæ Marlæ,
*I. 119. *Comite Willielmo Mareſcallo,*
Hugone de Gornaco,
Willelmo de Humet, Conſtabulario Normanniæ,
Roberto de Herefort,
* *Johanne de Pratell,*
Willelmo Kaer,
Rogero de Toen,
Garino de Glapion:

Qui juraverunt hoc modo, quod ipſi cum omnibus Feodis ſuis citra mare ad nos venirent, ſi hanc pacem Rex Angliæ nobis non teneret, ſicut eſt diviſa.

22. Nos quoque ſimiliter dedimus ei ſecuritates de hominibus noſtris ſubſcriptis, ſcilicet,

Ann. D. 1200.

De Comite Roberto Drocar,
Gaufrido Comite Pertici,
Gervaſio de Caſtello,
Willelmo de Gapland,
Burch de Roia,
Galtero Camerar. Patre,
Vaſcon. filio ejus,
Philippo de Leucis,
Galtero Camerario minore:

Qui ſimiliter juraverunt, quod, cum omnibus Feodis ſuis, ad Regem Angliæ irent, ſi nos hanc pacem ei non teneremus, ſicut eſt diviſa.

23. Nos autem & Oſtagii prænominati hæc omnia prædicta bona fide, & ſine malo ingenio, fideliter & firmiter obſervanda juravimus; quod ut perpetuum robur obtineat, præſentem paginam ſigilli noſtri auctoritate roboravimus.

Actum apud Guleton Anno ab Incarnatione Domini Milleſimo Ducenteſimo, menſe Maio.

Innocentius Papa imperat Prælatis Anglican. quod ſine pecunia, quam petunt, numerata excommunicatos abſolvant.

Ann. D. 1200. *A. 2. Joh. Exemplif.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, ac aliis Eccleſiarum Prælatis, in Regno Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ad aures noſtras, kariſſimo in Chriſto filio noſtro, Rege Anglorum illuſtri ſignificante, pervenit; quod nonnulli ex vobis, cum in homines ejuſdem Regis, pro contumacia, vel aliis eorum exceſſibus, excommunicationis ſententiam ——— proferunt, nolunt poſtmodum ipſam, niſi prius ſoluta ſibi certa pecuniæ quantitate, vel de ſolvenda illa ſufficienti cautione præſtita, relaxare.

Cum igitur non ſolum a malo, ſet ab omni ſpecie mali ſit, ſecundum Apoſtolum, abſtinendum, & abſolutionis beneficium denegari non debeat illud humiliter poſtulanti, univerſitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenus, ſuper præmiſſis, ſtudeatis taliter providere, quod nullatenus ejuſdem Regis ſeu alterius jus lædatur, aut juſte, propter hoc, poſſit ſcandalum aliquod ſuboriri.

Nos enim non poſſumus, ſicut etiam nec debemus, indebita ipſius gravamina vel injurias tolerare.

Dat. Lugdun. 10 Kal. Julii, Pontificatûs noſtri Anno III.

Littera Vicecomiti Lemovicen.

Ann. D. 1200. *Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. inſimul m. 34. dorſo.*

JOhannes, Dei gratiâ, &c. Vic. Lemovicen. ſalutem.

Audivimus ea, quæ nobis mandâſtis per dilectos & fideles noſtros Dominum Burdegal. Archiepiſcopum, & Fratrem Petr. de Vernol, & vobis mandamus quatinus ad nos ſecure apud Luziniac. accedatis, die Mercurii proxima poſt Feſtum Apoſtolorum Petri & Pauli, ſi fieri poteſt, vel in craſtino mane.

Et vobis ſalvum ire, ſtare & redire damus; &, ad majorem ſecuritatem, mittimus vobis obviam

* *Dominum Burdegal. Archiepiſcopum,* * I. 120.
Fratrem P. de Vernol, &
Comitem Willielmum Mareſcallum, &
G. de Cella Seneſcallum noſtrum Pictaviæ,

apud Luziniac; Mandantes quòd ſecurè illuc veniatis.

Teſte meipſo apud Chinonem 25 die Junii.

De idoneis ad Eccleſiaſtica beneficia præſentandis Innocentius Papa indulget Eccleſiaſtic. Beneficior. Patronis quod quos volunt, præſentare poſſint idoneos.

Ann. D. 1200. *An. 2. Joh. Exemplif.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis univerſis Eccleſiarum Patronis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Fervens Anglorum meretur devotio, ut eos Apoſtolica Sedes, tanquam ſpeciales filios, brachiis maternæ affectionis amplectens, & favore ipſos muniat oportuno, ac efferat gratiæ privilegio potioris; hinc eſt quod nos, veſtris ſupplicationibus inclinati, volentes jura veſtra illæſa ſervari, univerſitati veſtræ, ut ad Eccleſiaſtica beneficia, in quibus jus patronatus habetis, cum ea vacare contigerit, præſentare illis, ad quos eorumdem beneficiorum ſpectat collatio, perſonas ydoneas, quæ velint & poſſint in eis utiliter deſervire, abſque cujuſlibet contradictionis obſtaculo, liberè, prout ad vos pertinet, valeatis, auctoritate præſentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lugdun. III. Non. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ejuſmodi indulgentia Prælatis conceſſa.

Ann. D. 1200. *A. 2. Joh Exemplif.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Veſtra meretur devotio ut vos Apoſtolica Sedes oportuno favore

Ann. D. 1200. re muniat, & gratiæ privilegio efferat ſpecialis; hinc eſt quod nos, veſtris ſupplicationibus inclinati, volentes jura veſtra illæſa ſervari, univerſitati veſtræ ut beneficia Eccleſiaſtica ad collationem veſtram ſpectantia, cum ea vacare contigerit, conferre perſonis idoneis quæ velint & poſſint in eis utiliter deſervire, abſque cujuſlibet contradictionis obſtaculo, liberè, prout ad vos pertinet, valeatis, auctoritate præſentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lugdun. III. Non. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ann. D. 1200. A. 2. Joh. Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. inſimul m. 28. dorſo. *I. 121.

Salvus conductus pro Griffino filio Reſi.

REX, &c. Griffino, filio Reſi, ſalutem. Mandamus tibi quod ſecure venias ad nos, quia recepimus te in ſalvo conductu noſtro in eundo & redeundo ad nos. Teſte meipſo apud Chelwurth. 22 die Octobris.

---

* *Salvus conductus pro Rege Scotorum.*

Ann. D. 1200. An. 2. Joh. Cart. 2. Johannis, m. 28. dorſo.

REX, &c. W. eadem gratiâ Regi Scotiæ, ſalutem. Miſeramus vobis conductum qualem ſufficere credebamus ad vos conducendos; verum, quia, ſicut per Nuncios veſtros accepimus, ſcilicet Abbatem de Aberbrothot, Willielmum Cumin, & Willielmum Giffard, ignoraſtis quod conductum vobis miſeramus, ex habundanti ad vos mittimus dilectos & fideles noſtros, R. Epiſcopum Sancti Andreæ, Saher de Quinci, Hugonem de Moreuill, & Ricardum Mallabiſſi, per ipſos & per has litteras noſtras patentes ſalvum vobis & hiis, quos vobiſcum ducetis, conductum præſtantes ad nos veniendi & in Curia noſtra moram faciendi, & ſalvò & ſecurè in partes redeundi.

Teſte G. filio Petri apud Glouceſtr. 30 die Octobris.

Littera Vicecom. Thoarc. de Alienora Matre Regis ægrotante.

Ann. D. 1200. Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. inſimul. m. 8. d.

VEnerabili Domino ſuo Johanni Dei gratia, &c. Americus Vicecomes Thoarc. ſuus homo fidelis per omnia, ſalutem & ſervitium tam devotum quam debitum.

Noverit veſtra ſublimitas quod Alienora Regina, Domina mea, mater veſtra, infirmitate oppreſſa apud Fontem Ebraudi, me mandavit ut, ad eam viſitandam in ſuæ infirmitatis gravamine, devoto animo feſtinavi coram ipſa, me aſſiſtente, ſe nimium exhilaravit; &, de vobis inter me & ipſam facto colloquio, ſuper omnibus cum ea conveni, &, ſicut vobis per literas ſuas ſcribit, ſic extitiſſe notifico teſtimonio veritatis.

Sciatis, Domine, quod ſemper patri veſtro fidelis extiti, & fratri veſtro, Regi Ricardo, in ſuis ſervitiis me fidelem exhibui, vobis vero hucuſque in veritate & in fideli ſervitio non defui, & inter me & vos nil contrarietatis incidit, præter quædam verbecula iræ.

Sicut autem ſemper vobis & veſtris, tanquam homo veſter ligius, fidelis adſui, ita adhuc fidelem me vobis exhibeo, & terram meam, & totum poſſe meum, & amicos meos voluntati veſtræ & veſtro ſervitio expono.

Interea vobis notifico, Domine, per illam petitionem, quam vobis de filio meo homine veſtro propoſui, ſi excellentiæ veſtræ compleri digna videbitur, meis precibus compleatis.

Sane non poſſum evitare quin vos rogem pro amicis meis, unde vos rogo quatinus bonam pacem confirmari velitis inter vos & H. Comitem Marchiæ; & ſciatis quod niſi meo rationabili conſilio vobiſcum pacifice, honore veſtro ſalvo, convenire voluerit, me cum toto poſſe meo habebit amplius ſuum hoſtem.

Inſuper vobis ſupplico quatinus, completis veſtris negotiis in Anglia, ad terram veſtram, partem Regni veſtri, feſtinanter accedatis; quia magnum opus eſſet in partibus iſtis veſtra præſentia; &, in adventu veſtro, apud Thoarc. Caſtrum veſtrum hoſpitari veniatis; & adventum veſtrum, quem multum deſidero, mihi ſignificetis; quia, ubi me mandaveritis, obviam vobis ibo.

Ad ultimum, quantum poſſum affectuoſius, vos deprecor quatenus, ſicut vos & terram veſtram vera dilectione diligo, me & terram meam diligatis, & eam vobis expoſitam tanquam veſtram ab omni obſtaculo defendetis.

---

*I. 122. * *Alienora Regina, ægrotans apud Fontem Ebraudi, ſcribit Filio ſuo Johanni Regi de Servitio prædicti Vicecomitis.*

Ann. D. 1200. Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. inſimul m. 8. d.

KAriſſimo filio ſuo, &c. Johanni Dei Gratia, Alienora, eadem Gratia, &c. & Dei benedictione cum ſua.

Noveritis, kariſſime fili, quod mandavimus Conſanguineum veſtrum & noſtrum Americum Vicecomitem Thoarc. ut veniret apud Fontem Ebraudi viſitare Nos in infirmitate noſtra, & venit; unde, Deo Gratias, convaleſcemus melius quàm ſolemus.

Præterea ſciatis quod ego & fidelis veſter Guido de Dina tantum ei rogavimus & monſtravimus, ut eſſet omnino in ſervitio veſtro, ſicut ipſe qui nullam injuriam vobis fecit, nec aliquid de terra veſtra injuſte tenuit, ut alii Barones veſtri Pictaviæ faciunt.

Et item ei monſtravimus quod magnum pudorem & peccatum deberet habere, quin patiebatur alios Barones veſtros injuſte diſhæreditare vos: Ille autem audiebat, & inſimul intelligebat verba noſtra; &, quod ei jus & rationem diximus, nobis libenter & animo libenti conceſſit, quod ille, & terræ, & Caſtra ſua amodo ad præceptum & voluntatem veſtram erant, quicquid antea feciſſet: Et amici ſui, & alii, qui terram & Caſtra veſtra ſaiſierant ſine licentia & voluntate veſtra, niſi placitum & voluntatem veſtram facere, & ea, quæ injuſte ſaiſierint, in pace reddere voluerint, contra eos cum omni poſſe ſuo erit, tantum ut ſaiſitus ſitis; & amplius, ut frater veſter Ricardus Rex Angliæ fuit, die quo laboravit in extremis. Ann. D. 1200.

Et quia nobis benigne conceſſit ea quæ rogavimus, ſcilicet quod erit in ſervitio veſtro bene & fideliter contra omnes mortales, Ego, quæ veſtra mater ſum, & fidelis veſter Gwido de Dina, manucepimus quod verſus eum eritis, ut Domiuus verſus legalem hominem ſuum exiſtere debet; & ego & fidelis veſter, Guido de Dina, plegii ſumus quod faciet quicquid vobis mandamus & literæ ſuæ quas vobis mittit.

Rogamus igitur vos attentius & ſalubriter monemus quatinus, ſalvis negotiis veſtris in Anglia, ad partes Normanniæ feſtinetis transfretare, & omnem voluntatem veſtram nobis & prædicto Vicecomiti Thoarc. ſignificare velitis; quia, ut prædiximus, ipſe paratus eſt adquieſcere, in omnibus, mandato veſtro & voluntati; &, ad mandatum veſtrum, ad vos accedere in Angliam, ſive in Normanniam, aut ubicumque veſtræ placuerit voluntati, & adventum veſtrum multum deſiderat.

Ad hæc autem audienda & facienda interfuit fidelis veſter Guido de Dina Conſtabularius de Alvernia.

Teſte meipſa & eodem Guidone apud Fontem Ebraudi.

Favore ſuo Papa Innocentius proſequitur Priorem & Canonicos Sanctæ Trinitatis apud London.

INnocentius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Dilectis Filiis — Priori & Canonicis Sanctæ Trinitatis London. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1201. An. 2. Joh. Ex Autogr.

Annuere conſuevit Sedes Apoſtolica piis votis, & honeſtis petentium precibus favorem benivolum impartiri; ea propter, dilecti in Domino Filii, veſtris precibus annuentes, Eccleſiam veſtram cum omnibus bonis, tàm eccleſiaſticis, quàm mundanis, quæ impræſentiarum rationabiliter poſſidet, aut in futurum conceſſione Pontificum, largitione Regum * vel Principum, oblatione fidelium, vel aliis juſtis modis, præſtante Domino, poterit adipiſci, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus. *I. 123.

Specialiter autem de Leſnes, de Braching, de Foreham, de Welcumſtrowe, de Bromfeld, de Alfiſwic, de Nutele, Sancti Botulphi extra portam quæ Alegate vocatur, omnium Sanctorum ſuper muros Civitatis London, Sancti Michaelis in via quæ vocatur Algate, & de Bixle Eccleſias, cum omnibus earum pertinentiis, ſicut eas juſte ac pacifice poſſidetis, vobis, & per vos Eccleſiæ veſtræ auctoritate Apoſtolicâ confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Auctoritate præſentium inhibentes ne quis in vos vel Vicarios veſtros, ſine manifeſta & rationabili cauſa, excommunicationis audeat Sententiam promulgare.

Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clauſis janius, excluſis excommunicatis & interdictis, non pulſatis campanis, ſuppreſſa voce, divina officia celebrare.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ protectionis, confirmationis & inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem Omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. 2 Id. Januarii, Pontificatûs noſtri Anno 3.

Filis ſeric. flavi rubeique coloris.

De ſuperbia Regis Franciæ & pace violata.

REX, &c. Omnibus per Regnum Angliæ conſtitutis, &c. Ann. D. 1201.
Mittimus ad vos venerabiles Patres noſtros in Chriſto Dominum Cantuarienſem Archiepiſcopum, & Epiſcopum Elyenſem, An. 3. Joh.
qui portaverunt verba de quibus tractabatur inter nos & Reges Franciæ. Pat. 3.
Ipſi autem vobis exponent quantam humilitatem, & quantam Joh. m. 2.
menſuram ei obtulimus: & quantam & qualem in eo ſemper invenerunt ſuperbiam, & qualiter contra formam pacis inter nos factæ & firmatæ, manifeſtè venit; quibus fidem habeatis tanquam nobis, in hiis quæ inde vobis proponent.

T. meipſo apud Pontem Arch. 11 die Maii.

Forma Pacis cum Leulino ap Jorwerth Principe Walliæ.

1. HÆC eſt forma pacis quâ Leulinus, filius Jorvert, venit ad Servitium Domini Regis Primò, coram Roberto Bangorenſi & R. de Sancto Aſaph. Epiſcopis, & Domino Galfrido, filio Petri, Comite Eſſex, Juſticiario Domini Regis, & Baronibus multis, & pluribus aliis juravit idem Leulinus, & Majores terræ ſuæ, poſt eum, juraverunt fidelitatem Domini Regis Johannis, contra omnes homines, ſe imperpetuum obſervaturos de ſua vitâ, & membris ſuis, & de ſuo terreno honore. Ann. D. 1201. An. 3. Joh. Pat. 3. Joh. m. 3.

2. Et idem Leulinus recepit, de manu Domini Juſticiarii, ſaiſi-

nam

Ann. D. 1201. nam omnium tenementorum ſuorum quæ tunc poſſidebat, & in pace tenebat uſque adventum Domini Regis in Angliam; &, cum Dominus Rex in Angliam venerit, idem Leulinus, ad mandatum ejus, veniet ad eum, & homagium ei faciet, ſicut Domino ſuo ligio, de prædictis tenementis; &, homagio facto, in pace redibit ad propria, nec ab aliquo implacitabitur donec in patria ſua competentem receperit Summonitionem.

3. Et Dominus Rex omnia retro forisfacta, ante diem pacis, ſiqua ſunt, ei condonabit; ſi vero poſtmodum aliquis querelam moverit ſuper aliquo tenementorum ſuorum prædictorum, in ejus
*I. 124. electione * erit utrum cauſa illa tractetur ſecundum legem Angliæ, vel ſecundum legem Walliæ; & non reſpondebit alicui niſi de proprietate tantum, excluſa penitus quæſtione poſſeſſionis.

4. Et, ſi ſecundum legem Angliæ cauſam illam tractari elegerit, Dominus Rex ponet Curiam ſuam in Anglia in loco competenti, & ibi quod juſtum fuerit, ſecundum legem illam judicabitur: Si autem legem Wallenſem elegerit, quicunque eum ſuper prædictis in cauſam traxit, poſt diſcernetur utrum ipſe Leulinus Curiam ſuam habere debeat vel non: Quam ſi habuerit, cauſam illam in Curia ſua tractabit, ſi vero Curiam ſuam non habuit, Dominus Rex mittet, de fidelibus ſuis, viros diſcretos in terram Lewlini, de qua quæſtio fuit, coram quibus, a Wallenſibus, ad hoc electis, in partibus non ſuſpectis, quod juſtum fuerit ſtatuetur, & à partibus firmiter obſervabitur; ſimiliter fiet de omnibus aliis de quibus de cætero querelæ venient ad Dominum Regem vel Juſtic. ejus de ipſo Leulino.

5. Porro, ſi idem Leulinus, aut ſui, Domino Regi, vel ſuis forisfecerint poſt pacem prædictam, Dominus Rex fideli conſilio Domini Cantuar. Archiepiſcopi, & Domini Galfridi filii Petri Juſtic. vel alterius illorum, ſi ambo intereſſe non poterint, & aliorum fidelium ſuorum emendationem recipiet, nichilominus prædicta pace obſervata.

6. Dominus etiam Cantuar. & Dominus G. filius Petri Juſtic. Epiſcopi, Comites, Barones, qui huic paci componendæ interfuerunt, ad honorem Dei & Domini Regis, cauſam Leulini ſecundum juſtitiam fovebunt.

7. Præterea, ſi qui dampna in terra Domini Regis fecerint, & in terram Lewlini venerint, & dampna paſſi, vel alii eos cum clamo & cornu uſque ad terram prædicti Leulini inſecuti fuerint, idem Leulinus dampna reſtituet, & de malefactoribus juſtitiam faciet: Si vero malefactores terræ Domini Regis per terram ipſius Leulini furtive tranſierint, vel ibi ſe occultaverint, ſuper Sacramentum ſuum promiſit, quod omnem diligentiam adhibebit ad hoc emendandum, ſicut faceret ſi dampna ſibi vel terræ ſuæ illata eſſent.

Facta fuit pax iſta 3. Anno Regni Regis Johannis, 5. idus Julii. Et ad majorem hujus rei ſecuritatem Dominus Cantuar. & Dominus G. filius Petri Juſtic. Sigilla ſua huic ſcripto appoſuerunt, & pepigerunt quod Dominus Rex pacem iſtam Sigillo ſuo confirmabit.

Conventio inter Johannem Regem & Berengariam, quondam Reginam Angliæ, Ricardi Uxorem, de Dote ſua.

Ann. D. 1201. A. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 7.

JOhannes, Dei Gratia, &c. Juſticiario Angliæ & Baronibus de Scaccario London, &c.

Sciatis ita conveniſſe inter Nos, & Berengariam quondam Reginam Angliæ, uxorem Regis Ricardi Fratris noſtri, de dote ſua quam petebat; ſcilicet quod nos aſſignavimus ei, pro dote ſua, mille marcas argenti annuatim, 13. Solidis & 4. Denariis computatis pro Marca.

Et, de illis millibus Marcis, recipiet ipſa Centum & quinquaginta libr. Andegavenſes de redditibus Segreii quas ei aſſignavimus: Et de reſiduo, ultra illas centum & quinquaginta libras, recipiet medietatem ad Scaccarium noſtrum apud Cadomum in Feſto Sancti Michaelis, ita quod pacabitur infra octo dies poſt Feſtum Sancti Michaelis; alteram medietatem ad Paſcham, ad Scaccarium noſtrum, ita quod pacabitur infra 8 dies poſt clauſum Paſchæ.

Et ideo vobis mandamus quod ei, vel certo Nuncio ſuo, has litteras vobis deferenti, medietatem prædicti reſidui, ad prædictum terminum, ſine dilatione & occaſione, habere faciatis.

Teſte W. Comite Mareſcallo apud Chinon 2do die Auguſti.

---

*I. 125. * *Johannes Rex dedit Comiti de Engoliſm. Andream de Monteforti.*

Ann. D. 1201. A. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 9.

REX, &c. omnibus, &c.

Sciatis quod dedimus dilecto & fideli noſtro, & Patri cariſſimo Aymero Comiti Engoliſmenſi Andream de Monteforti Burgenſem de Rupella, & Hæredem ſuum; ut ideo quietamus ipſi Comiti, de Taillagio, & omnibus aliis conſuetudinibus.

T. Comite W. Mareſcallo apud Vernol. 26 die Septembr.

De Conventione cum Comite Engoliſm.

Ann. D. 1201. A. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 9.

REX, &c. Fratri W. Ornaldo Magiſtro Fratrum Militiæ Templi de Aquitania, &c. Mandamus vobis quod mittatis cariſſimo Patri noſtro Comiti Engol. litteras, quas habetis de Conventione inter nos & ipſum; & in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras Patentes vobis tranſmittimus.

T. meipſo apud Vernol. 26 die Septembr.

Charta Jochelli Meduanenſ. de Servicio & fidelitate ſua. Ann. D. 1201. An. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 8.

1. JOEL de Meduan. omnibus, ad quos præſens Carta pervenerit, tàm præſentibus, quàm futuris, Salutem. Sciatis quod ego venerabili Domino meo Johanni illuſtri Regi Angliæ fideliter & devotè ſerviam pro poſſe meo, tanquam Domino ligio meo, contra omnes qui poſſunt vivere vel mori; & inde dedi ei, in obſidem, filium & hæredem Johannis Camerarii Cuſtodis Caſtelli de Ambres, & ſimiliter filium & hæredem Pagani de Roiſſen. Cuſtodis Turris de Coumont; qui per voluntatem & aſſenſum prædicti Regis electi ſunt ad cuſtodias prædictorum Caſtrorum.

2. Et ſciendum quòd, cum contigerit aliquem illorum mori, alius, per aſſenſum & voluntatem ejuſdem Regis loco ipſius ſubſtituetur, ad cuſtodiam illam, & ipſe liberabit in obſidem dicto Regi filium & hæredem ſuum, ſicut fecit qui deceſſit.

3. Juravi etiam manu propria, & hanc Cartam meam feci de omnibus, in ea comprehenſis, fideliter & bona fide in perpetuum obſervandis.

4. Yſabella verò mater mea hoc idem juravit manu propria.

5. Habet etiam Dominus Rex juramenta & Cartas omnium Militum de terra mea, quorum juramenta & Cartas ipſe habere voluit.

6. Et ſimiliter juramenta omnium Burgorum & Villarum mearum; & de toto feodo meo de quocunque illud teneam: Excepto feodo quod teneo de maritagio uxoris meæ G.

7. Ita ſcilicet quod, ſi ego aliquo tempore vitæ meæ a fidelitate & ſervitio ipſius & conventionibus hic ſcriptis receſſero, & judicio Curiæ ſuæ ſtare noluero, omnes jurati, & qui Cartas ſuas liberaverunt, tàm Milites, quàm Burgenſes, & alii ad dictum Regem venient cum omnibus feodis & tenementis ſuis, & cum eo fideliter & firmiter ſe tenebunt, tanquam cum Domino ſuo ligio,
contra me * ipſum & omnes alios mortales tota vita mea. *I. 126.

8. Inſuper dedi eidem Regi hoſtagios & fidejuſſores ſubſcriptos de Conventionibus iſtis fideliter & firmiter obſervandis. Scilicet, Will. de Rupibus Seneſcallum Andegaviæ, Radulphum Vicecomitem de Bello-monte, Com. R. Sagio, Steph. de Portico, Guid. de Villa, Mur. de Greon. Hug. Vicecomitem de Caſtell. Erald. qui omnes juraverunt, & Cartas ſuas Domino Regi liberaverunt quòd, pro toto poſſe ſuo, facient me has Conventiones tenere; & ſi eas non tenerem, totum malum mihi faciant quod facere poterunt.

9. Eſt etiam in Conventionibus iſtis quòd ego, nec per me, nec per alium, malum vel gravamen faciam alicui, qui ad ſervitium Domini Regis venerit antequam Conventiones iſtæ fierent, propter aliquod factum quod contra me fecerit: nec ob hoc in aliquo pejus ei ſtabit; ſet omnia remiſi quæcumque intercepta ſunt contra me propter ſervitium Domini Regis uſque ad tempus quo Conventiones iſtæ factæ fuerunt; & omnes Interceptiones & Conventiones factæ ante tempus hujus Conventionis, hinc inde, remiſſæ ſunt & pardonatæ.

Acta ſunt hæc apud Chinonem, decimo quarto die Menſis Octobris, Anno, &c. tertio.

Ejuſmodi Carta Guidonis de Caſteillan.

Ann. D. 1201. An. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 8.

GUido de Caſteillan omnibus, &c.

Sciatis quòd ego ſum homo ligius Domini Johannis Regis Angliæ Domini mei, & ei fideliter promiſi, & propria manu juravi quod, omnibus diebus vitæ meæ, fideliter & devote ſerviam ei contra omnes homines qui vivere poſſunt vel mori.

Ad majorem autem hujus rei ſecuritatem dedi prædicto Regi Domino meo in obſides Ranulf. fratrem meum, & filiam meam, & milites ſubſcriptos, ſcilicet, Gaufr. de Paluel, Ranulf. de Argeio, Gaudon de Romford, Guidon Sendebald, Eſchiward de Pruilli, Will. de Prinſigni, Rob. de Breen. Joh. de Morton, March. de Vendom. Will. de Caſteillon. Buchard. de Sancto Mich. Haldren. Regin. de Seneneres. Joh. de Pelewethin, Buchard de Ponaya & Odon. fratrem ejus, Gaufr. Mailache, Joh. Gaſtinel, Jord. Savarici fratrem ejus; ita quod, ſi aliquo tempore vitæ meæ a ſervitio & fidelitate prædicti Regis Domini mei receſſero, frater meus, & filia mea, & feodum meum totum remanebunt Domino meo Regi ad voluntatem ſuam faciendam.

Feoda vero Militum prædictorum Domino Regi remanebunt ad voluntatem ſuam faciendam, ſine contradictione, ſecundum teſtimonium Cartarum ipſorum.

Carta Sancii Regis Navarræ (Berengariæ fratris) de Fœdere cum Rege Angliæ, contra omnes, excepto Miramomalin Moroccorum Rege.

Ann. D. 1201. An. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 9.

1. SAncius, Dei gratiâ, Rex Navarræ, omnibus Chriſti fidelibus, ad quos literæ iſtæ pervenerint, ſalutem & ſinceræ vinculum caritatis.

2. Vobis omnibus, præſentium ſignificatione facimus manifeſtari quod nos facimus, & firmamus pacem & veram amicitiam cum Domino Johanne illuſtri Rege Angliæ & ſucceſſoribus ejus, & ſuper Crucem & Evangelia Sancta juramus nos illam toto tempore vitæ noſtræ firmiter & fideliter ſervaturos.

* 3. Juramus & firmamus quod, bona fide, & ſine omni fraude, *I. 127.
dabimus eidem Regi conſilium & auxilium modis omnibus, pro poſſe noſtro, tàm per nos ipſos, quàm per homines & fideles noſtros, & cum pecunia noſtra contra omnes homines (ſolo Rege Moroccorum excepto) nec cum aliquo inimicorum prædicti Regis,

ſine

.D. ſine conſenſu & voluntate ipſius, pacem vel concordiam aut treu-
01. gam aliquam faciemus.

4. Ad majorem autem hujus rei memoriam & certitudinem præſens inde ſcriptum fieri præcipimus & ſigillo noſtro muniri.

Et notandum quod hæc Carta facta fuit apud Chin. decimo quarto die Octobris, Anno Regni Domini Regis III. *Et liberata fuit in Camera B. Clerico, eodem die.*

De Confœderatione cum Navarræ Rege obſervanda.

. D. JOhannes, Dei gratia, &c. Civibus de Baon.
01. Sciatis quod nos & Rex Navarræ confœderati ſumus adinvi-
3. cem, unde vobis mandamus & firmiter injungimus quod omnes Mercatores & homines de terra Regis Navarræ ad vos venientes,
3. & per vos tranſitum facientes honorifice recipiatis, & eis omnem
n- honorem exhibeatis.
.30. Prohibemus etiam vobis ne homines Regis Caſtellæ receptetis, nec eis conſilium vel auxilium præſtetis, nec cum eis aliquam communiam habeatis. Teſte meipſo apud Sag. viceſimo quarto die Novembris.

Archidiaconus Stafford habet litteras Domini Regis Patentes ad Regem Navarræ per terram ſuam de conductu.

De Teſtamento Conſtantiæ quondam Comitiſſæ Britanniæ obſervando.

.D. JOhannes, Dei gratia, &c.
02. Baronibus Britanniæ, &c. Mandamus vobis rogantes quod
3. Teſtamentum C. quondam Comitiſſæ Britanniæ, ſicut ipſa illud rationabiliter condidit, & ſecundum Dominum, teneri faciatis in
3. hiis quæ ad nos pertinent, ne Dominus Papa, vel alius ad hoc de-
n- beat manum apponere.
n.5. Teſte meipſo apud Lich. triceſimo die Januarii.

Confœderatio facta inter Sancium Navarræ Regem, & Johannem Regem Angliæ.

.D. 1. SAncius, Dei gratia, Rex Navarrum, omnibus, &c.
02. Noverit univerſitas veſtra nos feciſſe & firmaſſe pacem &
3. veram amicitiam & perpetuam confœderationem cum Domino Johanne illuſtri Rege Angliæ & Hæredibus ſuis perpetuo duratu-
3. ram.
n- 2. Dabimus etiam eidem Regi Angliæ & Hæredibus ſuis &
n.5. ſuccedentibus auxilium & conſilium contra omnes homines (ſolo Rege Moroccorum excepto) nec cum aliquo inimicorum Regis Angliæ, poſtquam idem Rex nobis ſcire fecerit quod inimicus ejus ſit, pacem faciemus, niſi idem Rex fuerit in pace illa.

128. * 3. Nec treugam capiemus, niſi ipſe fuerit in treuga illa.

4. Nec etiam iſta faciemus niſi ſalva in omnibus & per omnia confœderatione noſtra præſcripta.

5. Præterea ſciendum quod nos cum Regibus Caſtellæ & Arragoniæ pacem vel treugam non faciemus, niſi prius ſatisfactum fuerit prædicto Regi Angliæ de querelis quæ ſunt inter ipſos; ſalva in omnibus confœderatione præſcripta.

6. Ad majorem autem hujus rei firmitatem, ſuper Crucem Dominicam & Sacro-ſancta Evangelia juravimus quod hæc, bona fide fideliter & firmiter obſervabimus.

Teſtibus,

Domino G. Pampilon Epiſcopo,	*Pontio de Lacinia,*
Gometio de Agoncello,	*Evetone de Geireiz &*
Garſia Petri de Moriata,	*Cometio Inventore.*
Roderico de Bertan,	

Teſtes ex parte Regis Angliæ ſunt hii Domini,

E. Burdegal. Archiepiſcopus,	*Patr. de Peatell.*
H. Xanton. & W. Aquenſ. } *Epiſcopi.*	*S. Wellen. Archidiaconus,*
A. Comes Engeloſm,	*P. de Rupibus Theſaurarius Pictav.*
A. Vicecomes Toarc.	*H. Archidiaconus Stafford.*
W. Comes Sarum,	*W. Brewer,*
R. de Turnham Seneſcallus Pict. & Vaſcon.	*G. de Furnivall,*
	Regon. de Saceio.

Actum Engoliſm. quarto die Februarii, Anno Incarnationis Dominicæ Milleſimo Ducenteſimo Primo.

De ſalvo conductu Nuncio Conſtanciæ Infantis ſororis Regis Navarræ conceſſo.

n.D. REX, &c. Omnibus, &c.
202. Sciatis quod nos ſuſcepimus in manu, conductu & protec-
3. tione noſtra Yſmaelem Latorem præſentium, Nuncium Conſtan-
. ciæ Infantis Sororis Regis Navarræ.
t. 3. Et ideo vobis mandamus quod ipſum, cum rebus ſuis, per ter-
han- ram noſtram, libere & ſine impedimento, hac vice, ire & redire
,m.5. permittatis.

Et prohibemus ne aliquis ei moleſtiam, injuriam vel impedimentum inferat.

Teſte meipſo apud Chin. decimo octavo die Februarii, Anno Ann. D.
Regni noſtri tertio. 1202.

Arthurus Dux Britan. ſummonitus homagium præſtare Johanni Regi.

REX, &c. Dilecto nepoti ſuo Artur. &c. Ann. D.
Mandamus vobis, ſummonentes vos, quod ſitis ad nos, a- 1202.
pud Argent. in Octabis Paſchæ, facturi nobis quod facere debetis *An.* 3.
ligio Domino veſtro. *Joh.*
Nos autem libenter faciemus vobis quod facere debemus charo *Pat.* 3.
nepoti noſtro & ligio homini noſtro. *Johannis, n.* 16.
Teſte meipſo apud Andel. viceſimo ſeptimo die Martii. *m.* 3.

---

* *Quod Andreas Clericus Ludov. in pace teneat redditus ſuos de Deppa.* *I. 129.

REX, &c. Ball. de Arch. &c. Præcipimus tibi quod Magis- Ann. D.
trum Andream, Clericum dilecti nepotis noſtri Comitis Lu- 1202.
dovici, facias in pace tenere redditus ſuos de Deppa: Et non ſuſti- *An.* 3.
neas quod aliquis ei inde faciat moleſtiam vel injuriam. *Joh.*
Pat. 3.
Teſte meipſo apud Andel. viceſimo ſeptimo die Martii. *Johannis, n.* 16.

Quod Milites Flandriæ, Hanoniæ & Brabantiæ venirent in ſervitium Regis.

REX, &c. Omnibus Militibus Flandriæ, Hanoniæ & Bra- Ann. D.
bantiæ, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem. 1202.
Mandamus vobis quod veniatis ad nos ita parati equis, & armis, *An.* 4.
& coopertùris, frœnis ad equos, & aliis armaturis, ita quod poſ- *Joh.*
ſitis honorifice morari in ſervitio noſtro; &, ſecundum ſervitium, *Pat.* 4.
quod nobis facietis, vobis remunerationem faciemus de terris & *Johannis, n.* 26.
pecunia.

Et fidem habeatis hiis quæ Simon de Haveret, dilectus & fidelis homo noſter, vobis dicet ex parte noſtra de adventu veſtro ad nos, & de armaturis veſtris.

Teſte Comite Albemar. apud Gornac. viceſimo ſeptimo die Maii.

Rex Johannes Subventionem contra Francorum Regem fœdifragum ab Abbatibus Ciſtercienſis Ordinis per Eboracenſem Provinciam rogat.

REX, &c. Univerſis Abbatibus de ordine Ciſtercienſi per Pro- Ann. D.
vinciam Eborum conſtitutis, &c. 1202.
Satis noſtis, ſicut norunt univerſi, qualiter Rex Franciæ contra *An.* 4.
pacem inter nos factam, & juramento & cartis confirmatam, nos *Joh.*
aliter quam deceret impugnat, & qualiter ad Exhæredationem noſ- *Pat.* 4.
tram omnibus modis aſpirat: In hac autem neceſſitate tàm veſ- *Johan-*
trum, quàm aliorum fidelium noſtrorum nullatenus nobis debet *nis, m.* 13.
vel poteſt deeſſe ſubſidium.

Rogamus igitur vos quatinus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, de pecunia, ad opus noſtrum mutuo quærenda, ſic & cum tanta diligentia vos intromittatis, ut veſtram diligentiam nobis ſentiamus fructuoſam: Et vobis in agendis veſtris, cum opus habueritis, benigne & efficaciter ſubvenire debeamus.

Et nos dictam pecuniam in terminis, quos ſtatueritis, integre perſolvi faciemus; & in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes fecimus.

Teſte meipſo apud Bonum-Portum 7 die Julii.

---

* *Rex Johannes Subſidium rogat a Clero, quo melius Othoni in Imperatorem ſublimando ſubveniat.* * I. 130.

JOhannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. H. Dei gratiâ Archie- Ann. D.
piſcopo, & univerſo Clero, per Provinciam Cantuar. conſti- 1202.
tut. ſalutem. Univerſitati veſtræ ſatis credimus innoteſcere qualiter *An.* 4.
dilecti & venerabilis nepotis noſtri Othonis Regis Romanorum *Joh.*
promotionem divina procreaverit clementia, & ad imperialis ho- *Pat.* 4.
noris culmen evocaverit ſublimandum; cujus, antiqui hoſtis du- *Johan-*
dum præpediti verſutia, promotioni inſiſtere, & eidem, ea, qua *nis, m.* 9.
tenebamur & debuimus, affectione ſubvenire, quod, dolentes dicimus, minus plene potuimus.

Quanto itaque ejus ſubſidium, de impotentia noſtra, ab univerſis ſingularius erat condolendum, tanto, reformato inter nos & eum debito & deſiderato ſtatu confœderationis, a ſingulis univerſalius credimus fore congratulandum; cum, per eam, non ſolum inter Regnum noſtrum & imperium unitatis vinculum indiſſolubile contrahatur, verum etiam Anglicanæ Eccleſiæ tranquilitati & promotioni plurimum conſulatur.

Noſtis enim quod, confœderato nobis tanto viro, & in auxilium debitum convocato, & via nobis hoſtibus reſiſtendi potentior aperiatur; & nobis & Eccleſiæ Anglicanæ ad Eccleſiæ Romanæ, quæ ejuſdem Othonis promotionem ſpecialiùs affectat, favorem & patrocinium optinendum cauſa efficacior generetur.

Cum & præterea, in hujus Confœderationis connexione, Reg-

 num

Ann. D. 1202. num Anglicanum quaſi Imperio adæquetur, & Eccleſia Anglicana a Romanæ Sedis patrociniis affectuoſiùs conſoveri mereatur.

Ad hujus itaque promotionem, quæ, per Dei gratiam, jam in magna ſui parte laudabiliter proceſſit conſummandam, dictante naturalis ſtimulo connexionis, perſuadente deſiderato & ſperato noſtro & Regni noſtri commodo, mentem & manum duximus erigendas, ad quod omnes, qui fideles nobis exiſtunt, aut noſtrum & Regni noſtri honorem affectant & utilitatem, una nobiſcum viriliter debent aſſurgere.

Et, quia res ea tenus proceſſit quod, in proximo, volente Domino, debitum poſſit ſortiri effectum; & nos, propter werram, quam, ut ſcitis, ſuſtinemus, nobis & illi in expenſis, ad præſens, plene non ſufficimus, univerſitatem veſtram humiliter & devotè rogamus, & ea, qua poſſumus, affectione obnixiùs obſecramus quatenus, divini amoris intuitu, & precum noſtrarum interventu, nobis & illi liberaliter ſubvenire ad tantæ rei conſummationem, & auxilium efficax velitis conferre.

Et, quod unuſquiſque veſtrum, in hoc inſtanti neceſſitatis articulo, duxerit conferendum, id per viſum & teſtimonium venerabilis patris noſtri H. Cantuar. Archiepiſcopi, & dilecti & fidelis noſtri Galfridi filii Petri, juſticiarii noſtri conferatur, & per manus eorum London. apud Templum deponatur; ut, per eorum inſinuationem, nobis innoteſcat cui & ſuper quo grates condignas debeamus referre, & munificam devotionem veſtram apud Dominum Papam plenius, non inmerito, commendare.

Et, quanto citius paci noſtræ & tranquilitati veſtræ mederi deſideratis, tanto largitionis veſtræ munificentiam affectuoſius maturare ſatagatis; quia per Dei gratiam, eo ad honorem ſperatum pertingente, non erit nobis opus, de cætero, pro auxilio expetendo, ad vos totiens recurrere.

Teſte meipſo apud Suſam octavo die Septembris.

---

*I. 131. * *Treuga inter Regem Angliæ & Vicecomitem de Thoarcio.*

Ann. D. 1202. *An. 4. Joh. Pat. 4. Johannis, m. 7.* REX, &c. Omnibus, &c.

Sciatis quod legitima treuga capta eſt inter nos, & Vicecomitem de Thoarcio, & inter terras noſtras uſque ad Feſtum Sancti Hillarii, Anno Regni noſtri quarto, firmiter & bona fide tenenda: Ita quod nos, durante tempore treugarum, ipſi Vicecomiti, vel terræ ſuæ malum, per nos, vel noſtros non faciemus; nec Vicecomes per ipſum, vel per alium malum nobis, vel terræ noſtræ interim faciet, vel perquiret, vel fieri procurabit.

2. Hanc autem treugam firmiter & fideliter tenendam affidabunt ex parte Vicecomitis, Herveus de Marelio, Willielmus de Cantumerule, Petrus de Gaſnap. Emericus Buſard, Gaufr. Buſard, Eblo de Rupe forti, & Regin. Præpoſitus.

3. Ex parte noſtra R. Seneſcallus noſter Pictav. R. Seneſcallus noſter Andegaviæ Willielmus Maengo, Hu. Archiepiſcopus. Et ſi iſti, qui ex parte noſtra treugam iſtam aſſecurabunt, præſentes non fuerint, per alios ex parte noſtra aſſecurabitur, donec præſcripti id fecerint; & ſimiliter fiet ex parte Vicecomitis.

4. Et ſciendum quod in hac treuga erunt terræ noſtræ & terræ Vicecomitis communes.

5. Et, ſi Willielmus de Malo-Leone, & Gentes Comitis Augi, de Smeray, & de Chiſic volunt eſſe infra hanc treugam, erunt; & hæc nobis ſcire facient ſi eſſe voluerint in hac treuga ad ultimum die Veneris inſtanti, ſcilicet in die beati Nicholai.

Teſtibus,

R. Comite Ceſtr, & R.	*Willielmo de Breoſ.*
Comite Leiceſtr,	*J. & P. de Pratell,*
W. Comite Arundel,	

Apud Chinonem, ſecundo die Novembris.

Johannes Rex Angliæ in gratiam & ſervitium ſuum recipit Vicecomitem de Bello-Monte.

Ann. D. 1202. *An. 4. Joh. Pat. 4. Johannis, m. 8.* REX, &c. Vicecomiti de Bello-Monte Salutem.

Sciatis quod recolligimus vos in amorem, gratiam & ſervitium noſtrum, ſicut dilectum & conſanguineum noſtrum, & fidelem hominem noſtrum ligium, cujus ſervitium & fidelitatem multum approbavimus & approbamus.

Vobis autem mandamus, rogantes & conſulentes, quatinus exiſtatis, cum genere veſtro, in ſervitio noſtro ſicut hucuſque extitiſtis; & nos vos, & omnes veſtros, & omnia veſtra, ſicut dilectum & ligium hominem noſtrum, & res dilecti & fidelis noſtri, manutenebimus, diligemus & defendemus.

Nec credatis, aliquo modo, quod unquam de vobis male ſenſimus, aut male locuti fuimus, ſicut vobis ſuggeſtum eſſe accepimus; quia illum, qui talia vobis ſuggeſſit, cognito quis ille ſit, coram vobis falſidicum probabimus.

Et, ſi vobis aut terræ veſtræ a nobis aut noſtris in aliqua foriſfactum ſit, id vobis per arbitrium dilectorum & fidelium noſtrorum Comitis Leic. & P. de Pratell. & G. de Glapion. plene faciemus emendari; ita quod inde debebitis eſſe contenti.

Teſte meipſo apud Salmur. ſexto die Novembris.

---

* *Rex Johannes petit Subventionem ab univerſis Abbatibus Ciſtercienſis Ordinis per Angliam, contra Regem Franciæ, fœdifragum.* *I. 131.

REX, &c. Univerſis Abbatibus Ciſtercienſis Ordinis, per Angliam conſtitutis, ſalutem. Ann. D. 1202. *An. 4. Joh. Pat. 4. Johannis, m. 7.*

Diſcretionem veſtram nequaquam credimus ignorare qualiter Rex Franciæ, ruptâ fide fœderis & pacis, inter nos initæ, contra multimoda juramenta ſua & Cartas, nos nititur infeſtare, & terras noſtras ad deſtructionem & direptionem, ſecus quam deberet, exponere.

Unde, quia ad defenſionem capitis æquum eſt univerſalem membrorum ſubventionem accurrere, univerſitatem veſtram rogandam duximus, quatinus vos, qui de bonis & largitionibus Prædeceſſorum noſtrorum fundati eſtis & ditati, ad tanti hoſtis propulſandam violentiam, gratuitum nobis & efficax conferatis auxilium; ita quod vobis inde debeamus grates condignas impendere; & in hiis, quæ a nobis duxeritis expetenda, devotionem veſtram benigniùs exaudire: Sciturі pro certo quod nos hujuſmodi ſubventionem, a vobis impoſterum faciendam, in conſequentiam non trahemus; immo & veſtra, favorabiliori tuitionis præſidio manutenere curabimus & fovere.

Et, quid in hac parte duxeritis efficere, id nobis per dilectum & fidelem Clericum noſtrum S. Præpoſitum Beverlaci, quem ob hoc ad vos ſpecialius duximus deſtinandum, quam citius ſcire faciatis; cui etiam in hiis, quæ vobis ex parte noſtra proponet, fidem plenam adhibeatis.

Teſte meipſo apud Arg. undecimo die Decembris.

De Treuga inter Philippum Franciæ & Johannem Angliæ Reges facienda.

PHilippo, Dei gratia, Regi Francorum Domino ſuo, cum Deo & illi placuerit, Johannes eadem gratia, &c. Ann. D. 1202. *An. 4. Joh. Pat. 4. Johannis, m. 7. n. 15.*

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros, W. Conſtabularium Normanniæ, Robertum de Haracurt, Rogerum de Tany, & P. Theſaurarium Pictaviæ, quibus ſi placet, fidem habeatis indubitatam de treuga, inter nos & vos capienda & aſſecuranda, & de colloquio inter nos & vos capiendo.

Teſte meipſo apud Cadamum, viceſimo ſexto die Decembris.

---

* *Litteræ Johannis Regis Angliæ Civibus Coloniæ miſſæ de promotione Othonis Nepotis ſui.* *I. 133

REX, &c. Civibus de Colonia, &c. Ann. D. 1203. *An. 5. Joh. Pat. 5. Joh. n. 4*

Grates vobis referimus multiplices ſuper honore, reverentia, auxilio & bonis Domino Regi Othoni nepoti noſtro à vobis collatis: Veſtram dilectionem attentius rogantes quatinus opus dilectionis & obſequii, quod erga eum adeo bene incepiſtis, ad effectum perducere ſtudeatis optatum.

Et ad hunc ſummum honorem conſequendum, quem, Deo annuente, in breve conſecuturi ſumus, ei ita viriliter & efficaciter auxilium & conſilium impendatis, ut ex ejus ſublimatione meritò gloriam conſequi debeatis: Amplius enim veſtro cedet honori, ſi per vos ejus promotio finem ſortitur optatum, a quibus totius fortunæ ejus ſeries & proceſſus ſumpſit.

Nos autem vos, & omnes res, & poſſeſſiones veſtras in cuſtodiam & protectionem noſtram ſuſcepimus, vobis concedentes liberum ingreſſum & regreſſum, & tranſitum per univerſam terram noſtram, quocumque vobis placuerit, cum omnibus Mercandiſis veſtris; Salvis tamen nobis debitis & antiquis conſuetudinibus noſtris, quas anteceſſores veſtri & vos, tempore anteceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, feciſtis, & facere conſueviſtis.

Teſte apud Winton. 11 die Aprilis.

Romanorum Rex Otho Johannem Regem Angliæ conſulit de Treugis cum Sweviæ Duce ineundis.

OTHO, Dei Gratia, Romanorum Rex & ſemper Auguſtus, kariſſimo Avunculo ſuo Johanni, Dei Gratia, &c. & ſinceræ dilectionis pleno. Ann. D. 1203. *An. 5. Joh. Cart. 5. Joh. m. 18. d.*

Statu bono, immo, Dei Gratia operante, longe & longe meliorati ſumus quam fuimus, hoc pro certo veſtra ſciat dilectio. Confert autem nobis veſtra moleſtia moleſtiam & dolorem, ira iram, proſperitas proſperitatem, honor honorem: Et, verſa vice, quicquid boni, quicquid honoris nobis accidit, bonum veſtrum minime dubitamus & honorem: Et verè honor noſter veſter eſt, & proſperitas noſtra veſtra; agente etenim veſtri conſilii providentia & dictante, modis omnibus, quibus poſſemus, ea quæ expediunt, quæ vobis & veſtro Regno cedunt profectui & honori, negotiis noſtris in parte propoſitis, pro poſſe noſtro facere volumus & paramur.

Unde, ſi placet, & vobis ſedeat, & de veſtro emergat conſilio, treugas capiemus, vel per unum vel per duos *Annos* cum cognato noſtro Duce Sweviæ; volentes vobis ſuccurrere, & de veſtro immo noſtro honori intendere, & veſtros invadere inimicos.

Nos & Frater noſter Dux Saxoniæ aut *verſus partes Remenſes* aut verſus partes Cameriacenſ. *parati ſumus proficiſci*; ſuper hiis

Ann. D. 1203. hiis autem, quæ prædicta ſunt, & in qua parte vos velitis declinare, aut verſus Remenſes, aut verſus Cameriacenſ. feſtinanter & indilate nobis ea, quæ veſtrum potiora eliget conſilium, dignemini ſignificare; quia, quicquid nobis conſuletis, voluntarie faciemus.

Super donis autem & ludicris, in quibus veſtra nos viſitavit gratia, (quæ gratiſſima tenemus) & maximas dilectioni veſtræ grates
*I. 134. referimus, quantas poſſumus & quantas debemus; ſuſcepimus * autem de ludicris veſtris 60 cuppas, & 4 corngas, & 8 firmaria, & 18 annulos.

Super hiis autem, & ſuper bonis quæ veſtra gratia contulit dilecto & fideli noſtro & veſtro T. grates vobis referimus multimodas præter hæc, duas pelves, & 3 juſtas ſcutellas.

Carta Reginæ Iſabellæ facta de Dote ſua.

Ann. D. 1203. An. 5. Joh. Cart. 5. Johannis, n. 33.

JOhannes, Dei Gratia, &c.

Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe & præſenti Carta confirmaſſe dilectæ Uxori noſtræ Iſabellæ, eadem gratia Reginæ Angliæ, &c. (quæ in Anglia de communi aſſenſu & concordi voluntate Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, Comitum, Baronum, Cleri & Populi totius Regni in Reginam Angliæ eſt coronata) omnia ſubſcripta in dotem, Scilicet,

1. In Devonia Civitatem Exonienſem cum feria ejuſdem Civitatis, Leſtagium, & Stallagium, & Liſtonam; quam Willielmus de Gateſden & Agath. Uxor ſua tenebunt, totâ vitâ ſuâ, reſpondendo de ſervitio illius terræ dictæ Reginæ, poſt quorum mortem revertetur rerra illa in Dominicum ejuſdem Reginæ; & præterea Kentonam & Ailricheſton, & Wike.

2. In Somerſet, Ivelceſtre.

In Wiltſire Wilton, Maumesbir, Beteſdum, quam Henricus de Bernavall tenet, qui reſpondebit eidem Reginæ de ſervitio ejuſdem terræ, & Wiltereſlawe.

3. In Suſſex Civitatem Ciceſtriæ, ſalva tenura Simonis Ciceſtriæ electi de tota illa Civitate, cum pertinentiis per antiquam firmam, ſicut in Carta noſtra, quam inde habet, continetur.

4. In London, Hetham Reginæ.

5. In Eſſex, Villam de Waltham, quam Abbas & Canonici de Waltham tenent ad firmam.

6. In Hertfordſire, honorem de Berkhamſted, cum omnibus pertinentiis ſuis, tàm in Dominicis quàm feodis; & præterea Comitatum de Roteland, & Villam de Rokingham.

7. Et in Normannia Faleis & Danfront cum pertinentiis, Bonam Villam ſuper Tokam; & præterea omnia alia, quæ dilectæ Matri noſtræ A. Reginæ Angliæ in dotem fuerint aſſignata, tàm citra mare, quam ultra; &, ſi quid inde fuerit ſubtractum vel ablatum per Werram vel aliter, volumus quod ei competens & ſufficiens inde fiat eſcambium in Anglia, ſine contradictione vel aliqua diminutione.

Quare volumus & firmiter præcipimus quòd prædicta Iſabella Regina, Uxor noſtra, in Regno Angliæ tàm ſolempniter ut prædictum eſt, in Reginam Angliæ coronata, habeat & teneat, tota vita ſua, omnia prædicta, cum omnibus pertinentiis ſuis, libertatibus & liberis conſuetudinibus, adeò bene & in pace liberè & quietè, integrè & plenariè ſicut aliquis prædeceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, vel nos umquam meliùs, pleniùs & liberiùs habuimus ea in manu noſtra.

Prohibemus etiam ne quis Juſticiarius, Vicecomes, vel Foreſtarius, vel aliquis alius Ballivus (exceptis Ballivis ipſius Reginæ) in prædicta manum mittat, vel de aliquo ſe inde intromittat, niſi de voluntate & aſſenſu ipſius Reginæ.

Si vero magis in augmentum Dotis dictæ Reginæ Uxoris noſtræ, de Conſilio fidelium noſtrorum, aſſignaverimus, volumus & firmiter præcipimus quod illud integrè habeat & plenariè teneat totâ vitâ ſuâ, per eaſdem libertates & immunitates, per quas alia præſcripta ei conceſſimus.

Teſtibus Dominis,

P. Dunolmenſi, / *H. Sarum,* } *Epiſcopis.*
Fratre Eymerico, Magiſtro Militiæ Templi in Anglia,
Galfrido filio Petri, Comite Eſſex, tunc Juſticiario Angliæ,
Comite Rogero le Bigot,
Willielmo Comite Arundell,
A. de Veer Comite Oxon,
Henrico de Bohun Comite Hereford,
Willielmo de Braos,
Roberto filio Rogeri,
Willielmo Briwer,
Hugone de Nevill,
Roberto de Treſgoz,
Roberto de Veteri Ponte,
Stephano de Tornhill.

Dat. per manum S. Ciceſtriæ electi, apud Porceſtr. 5 die Maii. Anno Regni noſtri 5.

Ad majorem autem ſecuritatem, & majus hujus facti teſtimo-
*I. 135. nium, ſubſcripti, * tàm ordinati in verbo veritatis, quàm Laici, juramento corporali præſtito, omnia prædicta fideliter & firmiter obſervanda pro poſſe ſuo conceſſerunt, & Sigillorum ſuorum appoſitione roboraverunt, Scilicet,

Dominus ———
Domini Dunolmen. & Sarum, } *Epiſcopi prænominati.*
Galfridus filius Petri Comes Eſſex,
Comes Rogerus de Bigot,
W. Comes Arundell,
A. de Veer Comes Oxon.
H. de Bohun Comes de Hereford.
Willielmus le Braos,
Robertus filius Rogeri,
W. Briwer,
Hugo de Nevill, Ann. D. 1204.
G. Winton. Epiſcopus,
S. Bathon. Epiſcopus,
Robertus de Treſgoz,
Robertus de Veteri Ponte,
Stephanus de Turnham.

De Epiſcopatu Carleolenſi, ad inſtantiam Innocentii Papæ Archiepiſcopo Raguſinenſi conceſſo.

REX &c. venerabili patri in Chriſto & Fratri kariſſimo Galfrido Dei gratiâ, Eborum Archiepiſcopo, Johannes eadem gratiâ Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ Salutem. Litteras Domini Papæ ſuſcepimus in hæc verba. Ann. D. 1204. An. 5. Joh. Pat. 5. Johannis, n. 11.

Innocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Johanni illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ad ſupplicationem inſtantem venerabilis Fratris noſtri Archiepiſcopi Raguſin. eum ab cura & ſollicitudine, qua tenebatur, Eccleſiæ Raguſin. duximus abſolvendum; eo videlicet quod ibi non poterat ſecure morari, & ſi acceſſum habet ad illam, mortis ſibi periculum imminebat.

Ne vero idem Archiepiſcopus in vituperium miniſterij noſtri, defectum in temporalibus patiatur, Epiſcopatum Karleol. & Eccleſiam de Meleburn, cum omnibus pertinentiis eorum, de munificentia ac liberalitate tua, ac conceſſione venerabilis fratris Galfridi Eborum Archiepiſcopi, ei benigne collatis, de Sedis Apoſtolicæ benignitate concedimus ad ipſius indigentiam ſublevandam.

Serenitatem Regiam monentes attentiùs, & hortantes quatenus eundem Archiepiſcopum, noſtrarum precum obtentu, & officialii Pontificalis intuitu, recommendatum velis habere; ejus neceſſitati compatietis & ipſius ſubvenietis paupertati, & dona præſentia per illuſtrem munificentiam reddatis ampliora, ut per hæc, Regi Regum, qui ſacerdos eſt in æternum, videaris obſequium exhibere: Cum illud, quod miniſtris ejus impenditur, ſibi proteſtatur impendi.

Datum Ferent. Idus Maii, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Nos autem, juxta petitionem Domini Papæ præſcriptam, ipſi Archiepiſcopo Raguſin. prædictum Epiſcopatum Karleol. de munificentia & liberalitate regia, ei conceſſimus; mandantes vobis quatenus ei tanquam Paſtori, & Epiſcopo veſtro in omnibus intendatis.

Teſte Domino Cantuar. Archiepiſcopo, apud Merleb. decimo die Januarii.

** Litteræ Johannis Regis univerſo Hyberniæ Clero, de Subſidio ſibi concedendo, contra Regem Franciæ.* *I. 136.

REX, &c. Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Archidiaconis & univerſo clero, per Hiberniam conſtitutis, Salutem. Satis nôſtis, ſicut & totus mundus, qualiter Rex Franciæ contra Deum, & rationem, & contra Cartam ſuam & juramentum nos warrare, & exheredationem noſtram quærere non ceſſat. Ann. D. 1204. An. 5. Joh. Cart. 5. Johannis, m. 15. dorſ.

Nos autem, propter hoc, venimus in Anglia, Gratia Dei, ſani & incolumes; ubi omnes, de regno Angliæ, nos honorifice receperunt ſicut Dominum; qui liberaliter & benigne, habita conſideratione ad urgentiſſimum negotium noſtrum, nobis efficax faciunt auxilium, tam in veniendo corporaliter in ſervitium noſtrum in Normannia, quam de militibus & pecunia.

Quia igitur inſtat iſta neceſſitas, quâ nunquam nobis major emerſit aut emergere poterit, vos, non conſuetudinarie ſet amicabiliter, rogamus quatinus, ſicut de vobis confidimus, & ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, efficax nobis auxilium faciatis in hoc neceſſitatis noſtræ articulo, ſicut dilecti & fideles noſtri Juſtic. Hiberniæ, W. de Laſcy, Archidiaconus Stafford, & alii Nuncii noſtri cum eis, ad vos venientes, vobis dicent ex parte noſtra, vel aliqui ex illis, ſi omnes intereſſe non poſſint; & tamen inde facientes quod vobis perpetui teneamur obnoxiores, & quod debeamus vos merito exaudire in negotiis veſtris, cum nos requiſieritis.

Et certiſſimè ſciatis, quod nunquam nobis ab illo auxilium fieri poſtulabimus, qui nobis in hac tanta neceſſitate auxilium denegabit.

Teſte meipſo apud Nottingh. 10 die Februarii.

Litteræ quas miſit Rex Angliæ obſeſſis ſuis in Caſtro Andeliaci.

JOannes, Dei Gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus ſuis Rogerio de Ceſtria Conſtabulario, & aliis fidelibus ſuis, in caſtro Andeliaci commorantibus, ſalutem. Ann. D. 1204. An. 6. Joh.

Gratias vobis referimus ſuper bono & fideli ſervitio veſtro, & vos rogamus in fide & hominagio, quibus nobis tenemini, quatenus de caſtro noſtro cuſtodiendo pro poſſe veſtro intendatis, ut a Deo, & nobis, & omnibus, qui fidem & devotionem veſtram erga nos audierint, digne laudari debeatis.

Si verò, quod abſit, in tam arcto fueritis poſiti, quòd vos ulteriùs tenere non poſſitis, tunc faciatis quod dilecti & fideles noſtri Petrus de Pratellis & Gulielmus de Mortuomare, & Hugo de Huellis Clericus noſter vobis mandabunt.

*I. 137. * *Innocentius Papa Prædicatoribus, cum Rege transfretantibus, equitandi facultatem concedit.*

Ann. D. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſ-
1204. to Filio Johanni Regi Angliæ illuſtri Salutem & Apoſtolicam
An. 6. benedictionem.
Joh. Celſitudinis tuæ precibus benignum impertientes aſſenſum, Fra-
Ex Orig. tribus prædicatoribus & minoribus, quos tecum duxeris ultra ma-
re, equitandi, quotiens a te requiſiti fuerint, non obſtante contrario ſtatuto ſuorum ordinum, liberam concedimus facultatem.

Dat. Lugdun. 2. Kal. Maii, Pontificatûs noſtri Anno 7.

Sub filo canabeo.

Johannes Rex Angliæ Papæ ſupplicat ne, ante peractum quinquennium, Galfridus Filius Petri peregrinetur.

Ann. D. REverendiſſimo Patri in Chriſto, &c. Innocentio Dei gratia
1204. ſummo Pontifici, &c. Johannes Dei gratiâ Rex Angliæ, &c.
An. 6. debitam ac devotam in omnibus reverentiam.
Joh. Quoniam in tali ſumus ſtatu, quòd grave eſſet nobis fideles noſ-
Clauſ. 6. tros, qui nobis familiariùs adhærent, & de quorum fidelitate non
Johannis dubitamus, & per quorum Conſilium terra noſtra regi debet &
Regis, m. defendi, maxime quia dies mali ſunt, & de die in diem, viſum ſit
6. homines noſtros fraudulenter & doloſe à fidelitate & ſervitio noſ-
tro recedere, & in nos inſurgere (per quod ſtatus terræ noſtræ, ſicut novit Sanctitas veſtra, turbatur) Excellentiæ veſtræ eâ, quâ poſſumus, devotione ſupplicamus, quatinus, habitâ conſideratione ad ſtatum noſtrum, differre velitis, uſque ad quator vel quinque Annos, peregrinationem dilecti & fidelis noſtri Galfridi filii Petri, Juſticiarii noſtri cruceſignati; cujus præſentia nobis & terræ noſtræ ita eſt neceſſaria, quòd eo nullatenus carere poſſumus.

Et nos, Domino dante, tàm ipſum quàm alios cruceſignatos in terram Jeruſalem mittemus, ſicut terræ redierint.

Moveat igitur & ad hoc inducat paternitatem veſtram ſtatûs noſtri conditio, ita quod vobis proinde merito grates ſcire debeamus.

Teſte meipſo apud Winton. 24. die Novembris.

Johannes Rex in protectionem ſuam ſuſcipit R. Regem Manniæ.

Ann. D. REX, &c. omnibus, &c.
1205. Sciatis quod ſuſcepimus dilectum conſanguineum noſtrum
Pat. 6. Reginaldum Regem Manniæ in cuſtodiam, protectionem & de-
Johan- fenſionem noſtram, & omnes terras & homines ſuos.
Et prohibemus ne quis ei, vel ſuis inferat injuriam, vel grava-
nis, n.10. men; quia ſi quid ei foriſfactum fuerit, id nobis factum reputabimus.

Teſte meipſo apud Wodeſtock. 8 die Februarii, Anno, &c. 6.

*I. 138. * *Littera Johannis Regis, per quam liberavit Burgenſes de Olerone de omnibus Tayllagiis & exactionibus, &c.*

Ann. D. JOhannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux
1205. Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſ-
An. 6. copis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis,
Joh. Seneſcallis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Bal-
L. B. pe- livis & Fidelibus ſuis, ſalutem.
nes Ca- Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & præſenti Carta noſtra confir-
merar. maſſe fidelibus hominibus noſtris de Olerone & Hæredibus eorum
Scaccar. quitantiam de Laſtagiis, & omnibus Tayllagiis, & exactionibus;
fol. 198. ſalvis nobis debitis redditibus noſtris de Præpoſitura de Olerone,
& exercitibus, & equitationibus, quæ nobis debent.

Et præterea concedimus eis omnes libertates & liberas conſuetudines quas Rex Henricus Pater noſter & Rex Ricardus Frater noſter & Regina Alienora Mater noſtra conceſſerunt hominibus noſtris de Rupella.

Concedimus etiam eis & confirmamus omnimodas liberas conſuetudines per omnes terras noſtras; ſalva in omnibus libertate Civitatis London.

Concedimus inſuper eis quod de aliquo tenemento quod ipſi tenuerunt in Olerone, in bona pace, per unum annum & unum diem ſine calumpniâ, de cætero non ponantur in placitum; quare volumus & firmiter præcipimus quod prædicti fideles homines de Olerone habeant omnes prædictas quitantias, libertates & liberas conſuetudines bene & in pace, liberè & quietè, integrè & honorificè, ſicut prædictum eſt.

Teſtibus,

Domino J. Norwic. Epiſcopo,	*R. Conſtabulario Ceſtriæ;*
Gaufrido filio Petri Comite Eſſex.	*Rogero de Thoen,*
W. Comite Sarum,	*Willielmo Bryewerr.*
	R. de Stok.

Datum per manum Joſcelini de Welt. apud Lexynton, viceſimo octavo die Februarii, Anno Regni noſtri ſexto.

Ann. D. 1205.

Johannes Rex quoſdam Epiſcopos Anglicanos rogat quod, ad exemplum aliorum Epiſcoporum, Litteras Papæ ſcriptas ſignare vellent.

REX, &c. Venerabilibus in Chriſto fratribus de Aſaph. Exon. An. 7.
Sarr. Landavenſ. G. Coventrenſ. R. Bangor. Wigor. E. He- Joh.
reford. Menevenſ. Lincoln. Ciceſtr. &c. Sciatis quod cariſſimi Pat. 7.
Patres noſtri Domini London. Winton. Roffen. & Elyen. Epiſ- Johan-
copi, J. Bath. Electus. ſcribunt Domino Papæ, pro dignitate noſ- nis, m. 7.
trâ & Regni noſtri conſervandâ, quatuor litteras, ſigillis ſuis ſignatas; vobis mittimus rogantes attentius quatinus, ſicut nos & honorem noſtrum & tranquilitatem Anglicanæ Eccleſiæ diligitis, litteris, quas vobis mittimus ſub nomine noſtro, ad exemplum litterarum prædictorum Epiſcoporum, Domino Papæ ſcriptis ſigilla veſtra apponatis.

Et quia, propter varia viarum pericula, diverſos Nuncios, pro hoc negotio, propoſuimus ad ſedem Apoſtolicam deſtinare, expedit nobis litteras illas duplicari; & ideo vos rogamus quatinus, ſuper hoc, duo litterarum paria, ſub eâdem formâ ſignetis.

Teſte meipſo apud Porceſtr. octavo die Maii, Anno, &c. ſeptimo.

* *De quatuor Annulis per Innocentium Papam Johanni Regi miſſis.* *I. 139.

JOhanni Regi Anglorum. Inter opes terrenas, quas mortalis Ann. D.
oculus concupiſcit, & quaſi cariora deſiderat, aurumobryzum, 1205.
& lapides pretioſos principatum credimus obtinere. An. 7.
Licet autem his & aliis divitiis veſtra regalis abundet excellen- Joh.
tia, in ſignum tamen dilectionis & gratiæ quatuor annulos aureos, cum diverſis lapidibus pretioſis, tuæ magnitudini deſtinamus; in quibus te volumus ſpecialiter intelligere formam, numerum, materiam, & colorem, ut myſterium potius quàm donum attendas.

Rotunditas enim æternitatem ſignificat, quæ initio caret & fine: Habet ergo regalis diſcretio quod in forma requirat, ut de terrenis tranſeat ad cœleſtia, de temporalibus ad æterna procedat.

Quaternarius autem, qui numerus eſt quadratus, conſtantiam mentis ſignificat, quæ nec deprimi debet in adverſis, nec in proſperis elevari; quod tunc laudabiliter adimplebit, cum quatuor virtutibus principalibus fuerit ordinata, videlicet, juſtitiâ, fortitudine, prudentiâ, temperantiâ. Intelligas verò in primo juſtitiam, quam exerceas in judiciis: in ſecundo fortitudinem, quam exhibeas in adverſis: in tertio prudentiam, quam obſerves in dubiis: in quarto temperantiam, quam in proſperis non dimittas.

Per aurum verò ſapientia deſignatur; quia ſicut aurum præminet metallis univerſis, ſic ſapientia donis omnibus antecellit, Propheta teſtante, requieſcit ſuper eum ſpiritus ſapientiæ, &c. Nichil eſt autem quod Regem magis oportet habere; unde Rex ille pacificus Salomon ſolam a Domino ſapientiam poſtulavit, ut populum ſibi commiſſum provide ſciret gubernare.

Porro Smaragdi viriditas fidem: Saphiri ſerenitas ſpem: granati rubicunditas caritatem: topatii claritas operationem bonam ſignificat; de qua Dominus, luceat lux veſtra. Habes igitur in Smaragdo quod credas: in ſaphiro quod ſperes: in granato quod diligas: in topatio quod exerceas: ut de virtute in virtutem aſcendas, donec Deum Deorum videas in Syon.

Johannes Rex, ad Petitionem Othonis Imperatoris, pardonavit Hugoni de Burnaco.

REX Hugoni de Burnaco, &c. Scias quod, pro amore & pe- Ann. D
titione kariſſimi nepotis noſtri Othonis illuſtris Regis Roma- 1205.
norum, pardonavimus tibi malivolentiam noſtram. An. 7.
Et ideo tibi mandamus quod ſecurè venias, per terram noſtram, Joh.
ad eundum in ſervitium noſtrum, in Inſulam de Gereſ. vel apud Pat. 7.
Rupellam, ubi melius viderimus expedire. Johan.
Et concedimus quod adducas tecum uxorem & filios tuos, & m. 2.
eis providebimus.

Teſte meipſo apud Merleb. viceſimo ſeptimo die Decembris.

* *De ſalvo conductu pro Reginaldo Rege Inſularum.* *I. 140.

REX omnibus, &c. Ann. D.
Sciatis nos dediſſe dilecto cognato noſtro, R. Regi Inſula- 1206.
rum, ſalvum & ſecurum conductum veniendi ad nos in Angliam, An. 7.
& redeundi ab Anglia, uſque a die Paſchæ, in quindecim dies, Joh.
Anno, &c. Septimo. Pat. 7.

Et in hujus rei, &c. Teſtibus, Johannis, m. 3.

Galfrido filio Petri Comite Eſſex,
W. Briewer,
Vileb. filio Reinfr.

Apud Sarebur. octavo die Februarii.

Ann. D. 1206. *De donatione Othonis Imperatoris, cum fuit Comes Pictaviæ, Monachis de Charron.*

An. 7. Joh. Pat. 7. Johannis, m. 4. REX Sahero de Malo-Leone ſalutem.

Mandamus vobis quod habere faciatis Abbati & Monachis Eccleſiæ Sanctæ Mariæ de Chaurrun quinquaginta libratas redditus de Pictavia; quas dilectus nepos noſter Dominus Otho, dum haberet Ballivam Pictaviæ, eis dedit in Rupella & in Olerone; niſi eas alibi dederimus, ſi hoc commode fieri poſſit.

Et, ſi eas alibi dederimus, & eis alibi commodiùs ad opus noſtrum aſſignari poſſit; tunc illas eis alibi aſſignari faciatis, quouſque in partes illas venerimus.

Teſte,

Domino Johanne de Gray. Cant. Electo, &
Domino P. Winton. Epiſcopo.

Apud Lamb. viceſimo quinto die Martii.

De ſalvo conductu conceſſo Berengariæ Reginæ.

Ann. D. 1206. An. 7. Joh. Pat. 7. Johannis, m. 4. REX omnibus, &c.

Sciatis quod recepimus in ſalvum conductum noſtrum kariſſimam ſororem noſtram, Dominam Reginam Berengariam, & ſuos, in veniendo ad nos in Angliam, & in redeundo; ita quod, cum applicuerint in Angliam, ſecuritatem præſtent quod nullum, per eos, malum eveniet Regno noſtro.

Veruntamen vobis mandamus; præcipientes, quod ei, vel ſuis nullum ſuper hoc faciatis, vel fieri permittatis impedimentum, injuriam vel gravamen.

Et valeant litteræ iſtæ uſque ad Feſtum Sancti Petri ad Vincula, Anno, &c. Octavo.

Teſte meipſo apud Oteford. viceſimo ſeptimo die Martii, Anno, &c. Septimo.

* I. 141. ** De ſalvo conductu pro Alienora Regina Caſtellæ.*

Ann. D. 1206. An. 8. Joh. Pat. 8. Johannis. n. 17. ALienora Regina Caſtellæ, & Soror Domini Regis habet Litteras Patentes de conductu ſibi & illis, quos ſecum duxerit, ad veniendum ſecurè ad Dominum Regem.

Charta Treugæ inter Philippum Regem Franciæ, & Johannem Regem Angliæ.

Ann. D. 1206. An. 8. Joh. 1. JOhannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegavenſis, omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Noveritis quòd hæc eſt forma treugæ inter Regem Francorum & nos, a die Veneris, proxima ante Feſtum Sancti Lucæ Evangeliſtæ nuper præteritum, duraturæ uſque in duos Annos proximos ſequentes, viz. Quod Rex Franciæ habebit homines & impriſios ſuos, qui apertè warraverunt nos pro eo in hac werrâ: & nos ſimiliter habebimus homines & impriſios noſtros, qui apertè prædictum Regem Franciæ werraverunt pro nobis in hac werrâ; ita tamen quòd in Normanniâ, Cenomanniâ, Britanniâ, Turoniâ, Andegaviâ, ultra Ligerim ex parte Civitatis Andegaviæ, non remanebit nobis terra, homo, vel impriſius per hanc treugam.

2. Et Rex Francorum, & nos, & homines, & impriſii ſui, & noſtri erimus tenentes bona fide, ſicut eramus tenentes prædicta die Veneris ante feſtum Sancti Lucæ; &, ſi contentio fuerit in teneura hominum Regis Franciæ, per dictum & Sacramentum R. Comitis Augi, & Hugonis Vicecomitis Caſtri Heraudi, ad hoc ex parte ipſius Regis Francorum appoſitorum; & Savarici de Maloleone, & Guillielmi de Cantumerulæ ad hoc ex parte noſtra appoſitorum, emendabitur.

3. Et ſimiliter, ſi contentio fuerit de teneura hominum noſtrorum citra Legerim ex parte Pictaviæ, per dictum & ſacramentum iſtorum quatuor prædictorum emendabitur.

4. Si interceptiones fiant in treuga, ſive de Catallo, ſive de villanis captis, ſive de præda, emendatio indè capietur, per prædictos quatuor, infra quadraginta dies poſtquam, propter hoc ſummoniti, dictum ſuum indè dixerint.

5. Si autem interceptio fiat vel de Forteritia, vel de Caſtro murato, ſive de corpore Baronis capto, emendatio indè fiet ſimiliter per prædictos quatuor bona fide, infra quadraginta dies, poſtquàm ipſi dictum ſuum inde dixerint, vel duo ex illis, ſi alii dicere non voluerint; vel treuga propter hoc interrumpi poterit, ſine interceptione, poſt illum terminum quadraginta dierum.

6. Hæc treuga aſſecurabitur ex parte Regis Franciæ per eos, quorum nomina ſubſcripta ſunt, ſcilicet, per Comitem Britanniæ, Hugonem Brunum Comitem Augi, G. de Lizegnem Vicecomitem Lemovicenſem, Vicecomitem Caſtri Heraudi, W. de Malo-leone, Th. de Blazon, G. de Toch. Sulpic. de Ambaz, G. Sonnebauth Vicecomitem Bruciæ, Eſchivardum de Pruliaco.

7. Ex parte noſtra, per Vicecomitem Thoarc. Savaricum de Malo-leone, W. de Mauſeio, W. Meingot, H. Archiepiſcopum, G. Martel, B. de Mauleurier, Theobaldum Criſpini, Radulphum de Marthaio, G. de Taun. G. de Rancon, Reginaldum de Pontibus Juniorem, T. Chabot.

8. Omnes iſti, ex utraque parte, jurabunt quòd bona fide treugam tenebunt; & de ſe, & de ſuis hominibus volent quòd bona fide teneatur. Ann. D. 1206.

9. Si aliqui de prædictis quatuor, qui ad dicendum de teneuris, & interceptionibus treugæ ſunt appoſiti, exonium manifeſtum habuerint, ad hoc alios idoneos in loco ſuo ponent, per ſua ſacramenta, donec intereſſe poſſint bona fide.

10. Et ſi forte, infra treugam, aliquis eorum quatuor obierit, alius idoneus loco ejus ponetur ab eo, de cujus parte fuerit.

* 11. Omnes homines & terræ, Regis Franciæ, ſcilicet, & noſtri, erunt in treuga iſta, & poterint interim hinc indè ire & redire, & negociari ſecurè, præterquàm in Curia Regis Franciæ, & in Curia noſtra: ad quos nullus veniet, niſi vir religioſus, vel Mercator cognitus, ſine licentia Regis Franciæ vel noſtra; terræ communes erunt interim, & Mercatores ibunt & redibunt per legitimas conſuetudines antiquas. * I. 142.

12. Hanc treugam fecit Rex Franciæ jurare pro ſe in anima ſua; & nos ſimiliter: Et in manum capit Rex Franciæ, quod W. de Rupibus, Mauricius de Creone, W. de Guirchia, G. de Ancenis, qui, ad treugam jurandam ex parte noſtra requiſiti fuerunt, eam tenebunt.

13. A. Rex Caſtellæ erit in hac treuga, ſi voluerit, & infra hanc treugam poterit nobiſcum componere, ſi nos voluerimus.

Actum apud Thoarcium, Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexto, menſe Octobris.

Teſtibus,

Domino B. Winton. Epiſcopo,
Willielmo Briewerra,
Roberto filio Walteri.

Dat. per manum Hugonis Archidiaconi Wellenſis, apud Thoarcium, viceſimo ſexto die Octobris. Anno Regni noſtri Octavo.

De Confœderatione inter Johannem Regem Angliæ, & Alfonſum Regem Legion. facienda.

REX Alfonſo illuſtri Regi Legionum & Gelet. &c. Ann. D. 1207. An. 9. Joh. Clauſ. 9. Johannis, m. 16.

Grates vobis multiplices referimus, eò quod Confœderationem inter nos & vos fieri affectatis, ut vos eo magis ab inimicis veſtris, & nos a noſtris tueamur.

Et ſciatis quod nos idem plurimum deſideramus; unde vos rogamus quatinus aliquem de veſtris, fidelem diſcretum Nuncium, ad nos deſtinetis, & talem, qui ſuper hoc ſciat, & poſſit dare & recipere ſecuritatem, ad honorem & commodum noſtrum & veſtrum.

De Catallis hominum veſtrorum, captis in poteſtate noſtra, unde nos rogaſtis, ſciatis quod, licet capta fuerint ubi deportabantur ſuccurſum inimicorum noſtrorum, & in terris eorum, tamen, cum inter nos Confœderatio facta fuerit, tantum inde pro vobis faciemus, unde nobis grates ſcire debebitis.

Teſte meipſo apud Wudeſtok. ſeptimo die Auguſti.

Per Dominum Winton.

De cauſa Reginæ Berengariæ Romæ agenda Innocentius Papa.

JOhanni Regi Anglorum illuſtri. Ann. D. 1207. An. 9. Joh.

Sæpe per noſtras litteras te, quem, ſicut novit ipſe qui ſcrutatur renes & corda, ſincera diligimus in Domino caritate, recolimus monuiſſe ut, tuæ ſaluti conſulens & honori, kariſſimæ in Chriſto filiæ Berengariæ quondam Anglorum Reginæ illuſtri ſuper dotalitio ſuo, medietate mobilium inclytæ recordationis Richardi fratris tui & quibuſdam aliis quæ dicta Regina ſibi competere aſſerebat, ſic ſatisfacere procurares quod ei nulla de re juſta remaneat materia conquerendi, & majeſtatem complacares divinam quam propter hoc videbaris graviter offendiſſe.

Quoniam preces & monitiones noſtræ te ad ſatisfaciendum eidem minime induxerunt, ſicut ipſius ſæpius replicata conqueſtio declaravit, negotium ipſum venerabilibus fratribus noſtris Elienſi & Wigornienſi Epiſcopis commiſimus audiendum, * & etiam aliis * I. 143. primitus citra mare. Sed nec ſic, præ magnitudine regalis potentiæ, Septennio jam elapſo, ſuam ſuper iis potuit juſtitiam obtinere, cum nullus, impertiturus eidem patrocinium, audeat in Angliam transfretare.

Cum igitur ex injuncto nobis Apoſtolatûs officio viduis & orphanis ſimus ſpecialiter in juſtitia debitores, nec velimus deferre homini contra Deum, qui viduam voce Prophetica præcipit defenſari, magnitudini regiæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatenus uſque ad Feſtum Epiphaniæ Domini proximo venturum per Procuratorem ideoneum te noſtro conſpectui repræſentes, exhibiturus prædictæ Reginæ vel Procuratori ſuo ſuper præmiſſis & aliis, ſiqua forte adverſus te duxerit proponenda, in præſentia noſtra quod ordo dictaverit rationis.

Alioquin extunc, quia ipſi non poſſumus in ſuo jure deeſſe, ne forte contra nos clamet in cœlum, & Dominus exaudiat ejus vocem, quantum de jure poterimus, in ipſo negotio divina favente clementia procedemus.

Nos enim prædictis Epiſcopis noſtris damus diſtricte litteris in præceptis ut tibi ſupradictum terminum aſſignare peremptorium non poſtponant.

Datum Viterbii, 3. Nonas Septembris, Anno 10.

Ann. D. 1207.

Reſcriptum Innocentii Papæ ad Litteras comminatorias Regis Angliæ.

An. 9. Joh. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Chariſſimo in Chriſto filio, Johanni illuſtri Anglorum Regi Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ſuper negotio Cantuarienſis Eccleſiæ nos tibi ſcripſerimus, humiliter, diligenter, benigne exhortando, rogando, tu nobis, (ut ſalva pace tua loquar) reſcripſiſti quaſi comminando & exprobrando, contumaciter & proterve.

Et cum nos tibi ſupra jus deferre curemus, tu nobis ſecundum jus deferre non curas; minus quam deceret attendens. Quod ſi tua nobis devotio plurimum eſt neceſſaria, noſtra tamen tibi non parum eſt opportuna. Cumque nos in tali caſu, tantum honorem nulli Principum detulimus quantum tibi; tu noſtro tantum derogare attendis honori, quantum in ſimili caſu nullus princeps derogare præſumpſit: Quaſdam frivolas occaſiones prætendens, quibus aſſeris, quod electioni de dilecto filio noſtro magiſtro Stephano titulo Sancti Chryſogoni Presbytero Cardinali, a monachis Cantuarienſibus celebratæ, non potes portare conſenſum: Quia videlicet inter tuos eſt converſatus inimicos, & perſona ejus eſt tibi prorſus ignota. Porro juxta proverbium Salomonis, fruſtra jacitur rete ante oculos pennatorum, cum intelligamus illud ei non eſſe imputandum ad culpam, ſed ad gloriam potius adſcribendum; quod Pariſiis diu vacans liberalibus ſtudiis, in tantum profecit, ut meruerit eſſe Doctor, non ſolum in liberalibus facultatibus, verum & in Theologicis diſciplinis. Ac ſi per hoc cum vita concordet doctrina, dignus eſt habitus Præbendam obtinere Pariſienſem.

Unde mirabile gerimus, ſi vir tanti nominis de tuo Regno ducens originem, tibi potuit eſſe ſaltem quoad famam ignotus; præſertim cum ter ſcripſiſſes illi, poſtquam a nobis extitit in Cardinalem promotus: Quod, licet diſpoſueris eum ad tuæ familiaritatis obſequium evocare, gaudebis tamen quod ad majus erat officium ſublimatus.

Sed illud potius te attendere decuiſſet, quod in terra tua natus eſt, de parentibus tibi fidelibus ac devotis, quodque in Eboracenſi Eccleſia fuerat præbendatus; quæ longe major & dignior quam Pariſienſis exiſtit. Unde non ſolum ratione carnis & ſanguinis, verum & obtentu Eccleſiaſtici Beneficii & Officii, te ac Regnum tuum, affectu ſincero diligere comprobatur.

Nuncii vero tui cauſam nobis aliam expreſſerunt, quare non præſtitiſti ejus electioni conſenſum; quia, videlicet, nunquam fueras requiſitus ab illis, qui eum a te debuerunt poſtulare; aſſerentes, quod litteræ illæ, quibus mandavimus ut ſuper hoc negotio procuratores ad nos idoneos deſtinares, ad te minime pervenerunt. Et Monachi Cantuarienſes, quamvis pro aliis negotiis ad tuam præſentiam acceſſiſſent; pro poſtulando tamen conſenſu, nec literas
* I. 144. nec Nuncios direxerunt. Unde iidem Nuncii cum * multa inſtantia nobis ſupplicarunt, quatenus ex quo nobis complacuit hanc tibi honorificentiam reſervare, ut monachi Cantuarienſes Regium poſtularent aſſenſum; quoniam hoc factum non erat, dilationem congruam concedere dignaremur; infra quam poſſet id fieri, ne juri tuo contingeret derogari. Contra perſonam electi quiddam ad ultimum proponentes, quod cum manifeſte factum ſit, oſtium oris claudere debuiſſent: Præſertim cum ſi verum eſſet, promotionem ejus jam impedire non poſſet.

Licet autem ſuper electionibus apud Sedem Apoſtolicam celebratis, non conſueverit aſſenſus Principium expectari; duo tamen Monachi fuerunt ſpecialiter deputati, ut ad te pro requirendo aſſenſu venirent, qui apud Doveriam fuerant retenti, ut injunctum ſibi mandatum exequi non valerent; & præfatæ litteræ de procuratoribus ad noſtram præſentiam deſtinandis, tuis fuerunt nunciis aſſignatæ, ut eas tibi fideliter præſentarent.

Nos quoque qui ſuper eandem Eccleſiam Cantuarienſem plenitudinem poteſtatis habemus, —— regium ſuper hoc dignati ſumus implorare favorem. Et curſor noſter, qui Apoſtolicas tibi litteras præſentavit, literas quoque Prioris ac Monachorum, qui ex mandato totius capituli Cantuarienſis celebraverant electionem memoratam, ſuper aſſenſu petendo Regiæ ſublimitati porrexit.

Ideoque non vidimus oportere denuò poſt hæc omnia, Regium poſtulare conſenſum; Sed illud diſpoſuimus, non declinantes ad dextram vel ad ſiniſtram, quod Sanctorum Patrum canonicæ ſanctiones ſtatuunt faciendum: Ut videlicet, nihil moræ vel difficultatis, rectis diſpoſitionibus auferatur; ne gregi dominico diu deſit cura paſtoralis. Quocirca vel diſcretioni tuæ vel regali prudentiæ ſuggeratur à quoquam, quod aliquatenùs valeat à conſummatione hujus officii revocari: Quoniam abſque vi & dolo, canonica ſit electio de perſona idonea concorditer celebrata; ſine damno famæ, & periculo conſcientiæ, differre non poſſemus.

Tu ergo, fili chariſſime, cujus honori ſupra jus deferri curavimus, ſecundum jus, noſtro ſtudeas honori deferre; ut gratiam divinam & noſtram uberius merearis: Ne forte, ſi ſecus egeris, in eam te difficultatem inducas, de qua non facile valeas expedire: Cum tandem oporteat eum vincere, cui flectitur omne genu cæleſtium, terreſtrium & infernorum; cujus nos vices in terris, licet immeriti, exercemus.

Ne igitur eorum conſiliis adquieſcas, qui tuam ſemper turbationem deſiderant; ut melius poſſint in aqua turbida piſcari; ſed noſtro beneplacito te committas, quod utique tibi cedet ad laudem, gloriam & honorem. Quia non eſſet tibi tutum, in hac cauſa Deo & Eccleſiæ repugnare; pro qua beatus Martyr & Pontifex glorioſus Thomas ſanguinem ſuum recenter effudit: Præſertim ex quo pater & frater tuus claræ memoriæ, tunc reges Anglorum, in manibus legatorum Apoſtolicæ ſedis illam pravam conſuetudinem abjurârunt.

Nos autem, ſi nobis humiliter acquieveris, ſufficienter tibi & tuis providere curabimus; ne ſuper hoc valeat vobis aliquod præjudicium generari. Ann. D. 1207.

Data Laterani, Pontificatûs noſtri Anno Decimo.

Litteræ Adelheidis Comitiſſæ de Hollandia Johanni Regi Angliæ miſſæ, de Maritagio Filiæ ſuæ cum Comite de Los, & de liberatione dictæ Filiæ.

DOmino ſuo dilecto Johanni Dei gratia illuſtri Regi Angliæ Ann. D.
Adelheidis Comitiſſa Holland. Salutem & paratum obſe- 1207.
quium. *Pat. 9.*
Majeſtati ſit notum Regiæ quod Comes de Los Filiam meam, *Johan.*
quæ apud veſtram miſericordiam eſt honeſte recepta, quam nobis *m. 5.*
reddat Deus omnipotens, in uxorem legitimam duxit ut debuit, *dorſo.*
& accepit eam de manu Comitis Otonis de Benetheym, qui fuit patruus Domini bonæ memoriæ; &, ut verum fatear, cum * eo * I. 145.
fuit in thoro legitimo 18. diebus tantum.

Poſt quos dies, quod vobis cum gemitu & cum dolore ſignifico, expulſo Comite & me ſimiliter, filia mea, ad partes veſtras, agente Domino, tam ad meam quam ad ejus ſalutem tranſmiſſa dinoſcitur, quia captivitas ejus in Friſia intolerabilis ei fuit; ergo Majeſtati Regiæ, cui ſemper eſt proprium miſereri, præſentem paginam & preces porrigo, rogans humiliter quatenus, intuitu Dei, innocentem animam, longo tempore captivatam, reddatis amicis; & ſuſurronibus, qui vobis, invidiæ cauſâ, mendacia fingunt & proferunt, non credatis.

Sciatis etiam quod prædicta filia mea data eſt Comiti in præſentia multorum Nobilium hominum, miniſterialium de terra Holand. quorum conſilio & aſſenſu res facta eſt: Quorum nomina ſunt hæc,

Rogerus de Merchun,	*Willielmus de Teylinge,*
Hugo de Worn.	*Walpertus & Florentinus de Leda,*
Theodoricus de Alcena,	*Arnand. & Henr. de Riſwic.*
Simon & Johannes & Isbrand de Harlen.	*Walterus de Egmund,*

Et multi hominum & miniſterialium de terra Holandiæ, quorum nomina vobis exponere longum eſſet.

Litteræ Teſtimoniales de Maritagio Comitiſſæ Hollandiæ.

THomas Dei gratia Traject. Epiſcopus & Capitulum ejuſdem *Pat. ut*
loci, litteris ſuis patentibus teſtimonium perhibent quod præ- *ſupra.*
dictus Comes legitime duxit in uxorem prædictam Comitiſſam aſſenſu & conſilio Primatis totius Holandiæ.

Et ſimiliter Comes Otho de Benethen. hoc ſignificat Domino Regi per literas ſuas Patentes.

Quæ omnes litteræ Patentes miſſæ ſunt Abbati de Rading ad cuſtodiendum.

Conventio Comitis de Los de ſervitio Regi Johanni, & Nepoti ſuo Regi Romanorum præſtando.

OMnibus, &c. Ludovicus Comes de Los. &c.
Sciatis quod deveni homo Domini Johannis illuſtris Regis Ann. D
Angliæ, tanquam Domini mei, contra omnes homines & fœmi- 1207.
nas, qui vivere poſſint vel mori, ad regnum ſuum Angliæ defen- *An. 9.*
dendum; ita quod veniam ad ipſum, cum opus fuerit, in Regnum *Joh.*
ſuum Angliæ, cum omni poſſe meo, ad cuſtum meum in venien- *Pat. 9.*
do. *Johan.*
Et, cum illuc venero, ero ad defendendum Regnum ſuum, ut *m. 5. d.*
dictum eſt ad cuſtum ſuum, quamdiu ei placuerit contra omnes homines qui vivere poſſint vel mori.

Dominus autem Rex, ſecundum quod ego honorifice & afforciate venero ad ſervitium ſuum, mihi retornabit de cuſto meo, quod poſuero in veniendo ad ipſum, unde honor erit ei.

Si vero Dominus meus Rex opus habuerit de ſervitio meo in aliis terris ſuis, veniam ad ipſum, ad mandatum ſuum, ita quod honor erit ei & mihi ad perquirendum & defendendum jura ſua ad cuſtum ſuum.

Et præterea ego bona fide juvabo, pro legitimo poſſe meo, Regem Othonem nepotem ſuum (ſalvâ fide Dominorum meorum)
dum idem Rex Otho fuerit ad * fidem prædicti Domini mei Re- * I. 146.
gis Angliæ.

Et præterea perquiram eidem Domino meo Regi Angliæ omnes amicos & fautores, quoſcunque potero pro legitimo poſſe meo, ad jura ſua perquirenda, & defendenda, & ad inimicos ſuos gravandos, & ipſum & amicos ſuos promovendos; ita quod, ſi cuſtum ad hoc oportuerit ponere, & id ipſi Domino meo placuerit, ipſe cuſtum reddet ex quo, per voluntatem & mandatum ſuum, cuſtum ad hoc poni debebit.

Omnia hæc prædicta fideliter obſervanda tactis Sacroſanctis Evangeliis juravi, & inde ſubſcriptos obſides inveni, ſcilicet,

Ernulfum fratrem meum,
Ernulfum filium Hermanni,
Gilbertum filium Walteri Seneſcalli mei,
Herbertum filium Caſtellani de Monteny,
Lambertum filium Caſtellani de Broſtam.
Godefridum filium Caſtell. de Los,
Remerium filium Othonis de Burne,
Terric. filium Willielmi de Petreshenn.

Con-

Ann. D. *Conradum filium Abraam de Gantoun.*
1207. *Lamul filium Razun de Curtray.*

Et præterea Cartam Willielmi Caſtellani de Sancto Audomaro, & Cartam Walteri Birtant eidem Domino meo Regi feci habere; per quas ſe de prædictis fidejuſſores meos conſtituerunt.
Teſte, &c.

Hæc ſimiliter Carta commiſſa fuit Willielmo Briwer Juniori deferenda prædicto Juſticiario cum aliis prædictis Cartis.

De Fidejuſſione Walteri de Birtan, pro Comite de Los.

Ann. D. OMnibus, &c. Walter Birtan, &c.
1207. Sciatis quod me fidejuſſorem conſtitui erga Dominum Jo-
An. 9. hannem illuſtrem Regem Angliæ pro Lodovico Comite de Los;
Joh. Pat. quod idem Comes, bona fide, & abſque dolo & malo ingenio,
9. Joh. tenebit Conventionem, factam inter Dominum Regem & ipſum
m. 5. d. Comitem, de fideli ſervitio ipſius Comitis ipſi Regi faciendo, ſecundum tenorem Cartæ ſuæ, quam inde fecit Domino Regi.
Et hoc, tactis Sacroſanctis Evangeliis, juravi, & huic Cartæ Sigillum meum appoſui.

Teſtibus,

W. de Gray Cancellario Domini Regis,
Hugone de Nevill Archidiacono de Well.
Willielmo Briwerr,
Roberto de Veteri-ponte,
Ger. de Rodes,
Willielmo de London,
Wandrill. de Curcell.

Hæc Carta liberatur Willielmo Briwer Juniori deferenda & tradenda G. filio Petri Juſticiario.

Item Carta Willielmi Caſtellani de Sancto Audomaro, ſub eadem forma, liberatur eidem Willielmo, deferenda & tradenda G. filio Petri Juſticiario, quæ Sigillata non erat, ad Sigillandum.

De Redemptione Amph. Till. pro 10000 Marcis.

Ann. D. DIE Jovis, proximo ante nativitatem beatæ Mariæ, apud Ho-
1207. lewell, in Blakamor, convenit inter Dominum Johannem
An. 9. Regem Angliæ & Amph. Till. de redemtione ipſius Amph. Till.
Joh. Pat. videlicet, Quod idem Amph. dabit domino Regi decem millia
9. Joh. Marcarum, de quibus pacabit, antequam exeat de priſona, duo
m. 5. d. millia Marcarum.
Et decem equos, quilibet de pretio triginta Marcarum, vel triginta Marcas pro quolibet.
*I. 147. * Et de ſeptem millibus & ſeptingentis Marcis dabit Domino Regi obſides; ſcilicet, fratrem ſuum, & filium ſuum, & duas filias ſuas, & quinque de militibus ſuis priſonibus, quos Dominus Rex eligere & retinere voluerit.
Prædictos vero obſides ſuos, ſcilicet, fratrem, & filium & filias ſuas venire faciet in Angliam, antequam exeat de priſona, & infra natale Domini, Anno, &c. Nono.
Et per prædictam redemptionem & obſides ſuos liberabuntur omnes milites ipſius Amph. quos idem Rex habet in priſona, præter prædictos quinque, qui remanebunt ſimiliter obſides donec prædicta pecunia tota perſolvatur.
Set ipſe Amph. poſtquam reddiderit prædicta duo millia Marcarum, & decem equos, vel pretium eorum, ſicut dictum eſt, & prædictos obſides venire fecerit, ut dictum eſt, tunc liberabitur & ibit in patriam ſuam ad quærendam redemptionem ſuam; &, ſi eam perquirere, & reddere potuerit ad terminos, quos Dominus Rex ei conſtituet, in receſſu ſuo eam reddet ad gratum Domini Regis, &, eâ ſolutâ, liberabuntur prædicti obſides ſui, tàm milites quàm alii.
Si vero eam reddere non poterit, ſicut dictum eſt, idem Amph. redibit, & ponet ſe in priſona Domini Regis; & tunc liberabuntur frater, & filius, & filiæ ipſius, & quinque milites prædicti remanebunt in priſona; & remanebunt Domino Regi duo millia Marcarum prædicta, & decem equi, vel pretium eorum quieta in deperdito ipſius Amph.
Debet autem idem Amph. facere conſtare Domino Regi, per Hoſpital. fide dignos, antequam eat de priſona, quod prædictus frater, & filius, & filiæ ejus ſunt ei germanæ, & de matrimonio.
Et, ſi præfatus Amph. redierit in priſona, & reduxerit ſecum in priſona de prædictis militibus ſuis, qui cum eo liberati fuerunt, Dominus Rex reddet ei, de prædictis millibus Marc. & de pretio prædictorum 10 equorum, quæ cum aliis millibus Marc. ſunt in deperdito, ut dictum eſt, quæ tamen pertinent ad prædicta millia Marc, & pretium decem equorum prædictorum, ſecundum numerum militum ſuorum qui ſecum redierint in priſona.
Et in hujus rei teſtimonium Dominus Rex ſigillum ſuum appoſuit parti hujus Cyrographæ, quæ prædicto Amph. remanebit; & idem Amph. ſimiliter ſigillum ſuum appoſuit parti quæ Domino Regi remanebit.

Ann. D.
Litteræ Innocentii Papæ Baronibus Angliæ, quod Regem inducant ne conſilia maturiora ſpernat. 1207.

NObilibus viris univerſis magnatibus in Anglia conſtitutis. *An. 9.*
Si cariſſimo in Chriſto filio noſtro Johanni Anglorum il- *Joh.*
luſtri Regi fidem debitam obſervatis, quam Deo, tam nobis noveritis eſſe gratum.
Cum autem ita vos oporteat terreno Regi fideliter adhærere ut cæleſtem nullatenus offendatis, in hoc debet fidelitatis veſtræ ſinceritas vigilare, ut à propoſito, quod idem Rex contra Deum concepiſſe videtur, venerabilem fratrem noſtrum Cantuarienſem Archiepiſcopum, & in eo commiſſam ſibi Eccleſiam perſequendo, fideli eum conſilio revocetis; nec permittatis ipſum, quantum in vobis fuerit, conſilium abjicere pietatis, & in conſilio impiorum abire; quorum, in uno die, omnes cogitationes peribunt; conſilio Domini, quod in vacuum evacuare conantur, in æternum manente.
Sane cum, ſecundum evangelicam veritatem, ſervire duobus Dominis non poſſitis, procul dubio vobis expedit ut in eo, quod præfatus Rex Deo contrarium ſeſe ponit, nequaquam foveatis eundem; ſed timorem divinum præponentes humano, ipſum cum illis, qui ſub ejus cubito manu adulatrice pulvillos conſuunt, non palpetis: nec dubitetis, ad tempus, ei, pro cauſa juſtitiæ, diſplicere, quoniam hoc pietatis opus vobis, ad ejus odium, non officiet, ſed tandem proficiet ad amorem; qui profecto, cum ad cor redierit, uſus conſilio ſaniori, vos quidem pro conſilii puritate cariſſimos, eos autem, quorum * prava modo ſuggeſtione ſeducitur, * I. 148.
habebit exoſos; & ſic demum, medicinali manu ſanatus agnoſceret, quàm diſſimilibus ſtudiis, morbum mentis ſuæ conſilia malignantium aggravaverint, & ſollicitudinis Apoſtolicæ medicamenta ſanarint.
Nobis quoque, qui circa ipſum medici vices agimus, ad gratiarum actiones aſſurget; & medicinæ, cujus pridem acerbitatem horruerat, tandem laudabit effectum; recognoſcenſque quod ipſum ſinceriſſima dilexerimus caritate, fatebitur quod, quando caſtigatur qui diligitur, tunc circa ipſum pietas exercetur: Habet enim amor plagas ſuas, quæ dulciores ſunt cum amariùs inferuntur.
Quocirca nobilitatem veſtram monemus attentius & propenſius exhortamur, per Apoſtolica vobis ſcripta in remiſſionem peccaminum injungentes, quatenus apud eundem Regem fidelibus perſuaſionibus & ſalubribus conſiliis inſiſtatis per viam Roboam minime incedendo, conſilia maturiora non ſpernat; ſet eos, qui caput ejus oleo peccatores impinguant foventes ipſum in malo, tamquam adulatores deſpiciat, & velut corruptores expellat.
Ac, recolens quod Oza, pro eo quod in arcam, devotè quidem ſet indignè, manus extenderat, a Domino ſit percuſſus; ad eccleſiaſtica jura manum mittere non præſumat, ne qui Regnum Balthaſar, judicio manûs ſcribentis, *Mene*, *Thechel*, *Phares*, inopinabiliter occupari permiſit a Perſis, ei propter Eccleſiam ſuam, quam inaniter humiliare diſponit, graviter indignetur: Sed potius recogitet dona Dei, qui eundem, in conſpectu Regum, ſua benignitate magnificans, per Eccleſiæ Romanæ favorem, nomen & potentiam ſuam, inter cæteros mundi Principes, magnifice dilatavit.
Vos igitur, quorum fidem atque prudentiam Regis & Regni neceſſitates debent efficaciter experiri, ſic, in articulo mali hujus, intentioni præfati Regis occurratis fideliter ac prudenter, ut non patiamini vos & Regnum ejus in illam perturbationem induci qua, quod abſit, de facili nequeat expediri.
Nos enim, qui pro juſtitia cauſæ hujus, ſi forſitan expediret, certare uſque ad mortem nullatenus vitaremus, a defenſione libertatis eccleſiaſticæ manum Apoſtolicam retrahere non diſponimus; quæ profecto abbreviata non eſt, immo, per Dei gratiam, ſic extenta quod, in quem furit ex meritis aggravata ſpiritualiter & temporaliter ingens pondus oppreſſionis inducere valebit in ipſum.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum.

De ſalvo conductu pro Nuncio Imperatoris Conſtantinopolitani.

REX, omnibus, &c. Ann. D.
Sciatis nos ſuſcepiſſe in cuſtodiam, & protectionem noſ- 1208.
tram, & conductum noſtrum Petrum Girardum, Nuncium Do- *An. 9.*
mini Henrici Imperatoris Conſtantinopol. & omnes res ſuas, quas *Joh. Pat.*
ipſe ſecum adducet, ad proficuum prædicti Imperatoris, per to- *9. Johan-*
tam poteſtatem noſtram. *nis, n. 17.*
Et prohibemus ne quis ei aut rebus prædictis foriſfaciat.
Et valeant litteræ iſtæ ad Feſtum Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri Decimo.

Teſte meipſo,

W. Cancell. &
Comite W. Mareſcallo.

Apud Briſtol. ſexto die Martii, Anno Regni noſtri Nono.

* *Salvus conductus pro Cancellario Regis Caſtellæ.* * I. 149.

REX omnibus, &c. Ann. D.
Sciatis quod conceſſimus Cancellario Regis Caſtellæ ſalvum 1208.
& ſecurum conductum in veniendo ad nos, & morando in terra *An. 9.*
noſtra, & redeundo uſque in quindecim dies poſt Pentecoſten, *Joh. Pat.*
Anno *9. Johan-*

Ann. D. 1208. ...nis, m. 2. n. 16. Anno Regni noſtri Nono; ita tamen quod, in itinere illo, non tractet de aliis negotiis, quam de negotio quod inter nos & Dominum ſuum Regem Caſtellæ tractatur.

Teſte meipſo apud Diviſ. octavo die Martii.

Alienora Duciſſa Britanniæ & Comitiſſa Richemund. Oratores ſuos ad Johannem Regem delegat.

Ann. D. 1208. Pat. 10. Johannis, m. 5. d. ALienora Duciſſa Britanniæ & Comitiſſa Richemund. dilectis & fidelibus ſuis Dominis, Nanatenſ. & Venenſ. & de Cornubia, Epiſcopis; Et Eudoni de Ponte, & Gaufrido Eſpine, & Olivero de Rugy, & Pagan de Malo-Eſtractu, & omnibus aliis Baronibus & Fidelibus ſuis de Britannia, ſalutem.

Grates vobis multiplices referimus ſuper hiis quæ nobis mandaſtis, & vos rogamus attentius quatenus vos ſupranominati ad Dominum Avunculum meum Regem Angliæ in Angliam veniatis, ſcituri pro certo quod adventus veſter, Deo volente, nobis & vobis ad magnum cedet commodum & honorem, & per Dei gratiam ad liberationem noſtram.

Locutæ autem ſumus cum eodem Avunculo noſtro de conductu vobis præſtando; & ipſe gratum habet adventum veſtrum, & vobis mittit litteras ſuas Patentes de conductu, & vos omnes per litteras illas ſecure veniatis, vel quot poteritis, ſi omnes venire non poſſetis.

Teſte meipſa apud Sarum, vjceſimo ſeptimo die Maii.

Salvus conductus pro prædictis Oratoribus.

Ann. D. 1208. Pat. 10. Johannis, m. 5. REX venerabilibus in Chriſto patribus Dominis, Nanatenſ. & Venenſ. & de Cornubia, Epiſcopis; & dilectis ſibi Eudoni de Ponte, Gaufrido Eſpine, & Olivero de Rugy, & Pagan de Malo-Eſtratu, ſalutem.

Sciatis quod, ad petitionem kariſſimæ neptis noſtræ, conceſſimus quod ad nos veniatis in Angliam, locuturi nobiſcum de negotiis noſtris, & ſuis, & veſtris.

Et ideo vobis has literas noſtras Patentes de conductu mittimus, mandantes quod vos omnes, vel quotquot poteritis, ad nos ſecure veniatis, quia ſalvum vobis & veſtris, qui vobiſcum venerint, præſtamus conductum in veniendo, & apud nos morando, & in redeundo, ſecundum quod convenit inter nos de mora veſtra, & ſecundum quod tempus & aura vos tenebunt.

Teſte meipſo apud Suhampt. viceſimo nono die Maii, Anno Regni noſtri Decimo.

---

* I. 150. * *Indulgentia Papalis omnibus qui annuatim ad Sancti Edwardi Eccleſiam Weſtmon. acceſſerint.*

Ann. D. 1208. An. 10. Joh. Ex Orig. In Turre in Londone. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conventui Weſtmonaſterii London. ordinis Sancti Benedicti, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

In ſanctorum feſtivitatibus, quæ a Chriſti fidelibus votiva celebritate coluntur, dignis laudibus glorificatur omnipotens, ſanctis ipſis debitus honor impenditur, & animarum profectus devotione congrua procuratur.

Unde nos, qui fidelium ipſorum curam gerimus generalem, cum præ omnibus, quæ noſtræ incumbunt ſolicitudini, ad illorum ſalutem intendere teneamur; multo deſiderio cupimus ut illorum memoriam, quos exutos jam corpore ſtolâ gloriæ induit Rex cœleſtis, venerabiliter recolentes, ipſorum feſta & celebri agant obſervantia, & ſolempnitate annua proſequantur: ac ut tanto accuratius ad eorum cultum ſe præparent, quanto plus ipſum animabus ſenſerint profuturum, eum nonnunquam inſigniis quibuſdam ſpiritualibus, indulgentiis videlicet & remiſſionibus, magnificare ſtudemus, ipſas, devotè illum exequentibus, benignitate apoſtolicâ largiendo.

Hinc eſt quod, cum Eccleſia veſtra in honore beati Edwardi conſtructa eſſe dicatur, nos ipſum coli reverentia cupientes, omnibus, verè pœnitentibus & confeſſis, qui ad eandem Eccleſiam in illius feſto, purâ intentione acceſſerint annuatim, de omnipotentis Dei miſericordia, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, auctoritate confiſi unum annum & quadraginta dies de injuncta ſibi pœnitentia miſericorditer relaxamus.

Dat. Aſiſii, 2 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri Anno 11.

Littera Credentiæ miſſa Hiberniæ Regibus & Magnatibus.

Ann. D. 1208. An. 10. Joh. Pat. 10. Joh. m. 5. REX, &c. Regi Conaciæ, & omnibus aliis Regibus, & Magnatibus Hiberniæ, Salutem.

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros, venerabilem Patrem noſtrum Dominum

A. Fernenſem Epiſcopum, &c.
M. Filium Henrici, Juſticiarium noſtrum, &
Philippum de Wygorn.

Mandantes vobis quod fidem habeatis hiis quæ vobis dixerint ad honorem & commodum noſtrum, & fidem noſtram.

Teſte meipſo apud Briſtol. 20 die Junii.

Ann. D. 1208.

Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ & Wennuen. filium Hoeni de Keneliac de Liberatione ejuſdem Wennuen.

1. HÆC eſt conventio facta inter Dominum Johannem Regem Angliæ, & Wennuen. filium Hoeni de Keneliac apud Salopebir. vigilia beati Dionifii, Anno Regni ejuſdem Domini Regis 10. ſcilicet quod idem Wennuen. conceſſit & juravit, tactis Sacroſanctis Evangeliis, * quod fideliter ſerviet eidem Domino Regi de ſe & de terra ſuâ in perpetuum. Pat. 10. Johan. m. 3. d. * I. 151.

2. Et quod ſtabit juri in Curiâ ipſius Regis, ad ſummonitionem ſuam, de omnibus quæ erga ipſum proponentur.

3. Et inde dabit Domino Regi 20. obſides ſubſcriptos, videlicet,

Mereducum filium Kadugan filii Griffini,
Wen filium Wronii filii Eynem.
Rired Goh filium Meuric,
Robertum filium David Goh,
Yerenerd filium Madoc, filii Yerenerd.
Leuelinum filium Crahern. filii Hedeuenit,
Eyneon filium Hedeweni flam,
Madocum filium de Hewent,
Primogenitum filium Cuelm, filii Loweerh.
Howelinum filium Geneclin, filii Rired,
Griffinum filium Tyneon, filii Kenelni,
Eyneom filium Hoel Seys,
Griffinum filium Mereduc, filii Philipp.
Kouxelin filium Eyneon, filii Yeperverd,
Madoc filium Milon, filii Tyel,
Primogenitum filium Meuric, filii Kenewret de ſponſa ſua.
Tuder filium Mener.
Primogenitum filium Keloun de uxore ſua.
Madoc filium Kenon,
Griffinum filium Eyneon, filii Sulien.

4. Convenit etiam inter eoſdem quod à prædicto die Sancti Dionifii infra octo dies ſequentes reddet idem Wennuen. ipſi Domino Regi 12. obſides ad minus de prædictis 20. obſidibus, alioquin idem Wennuen. remanebit Domino Regi tanquam foriſfactus ſuus: ita quod Dominus Rex de corpore ipſius facere poterit voluntatem ſuam.

5. Pro 8. vero obſidibus, qui reſtant liberandi præter prædictos 12. obſides, remanebit idem Wennuen. in cuſtodia Domini Regis, ubi Domino Regi placuerit; vel tenentias, quas Dominus Rex habere voluerit, ei habere faciet tenendas, donec prædictos 8. obſides ei habere fecerit.

6. Dominus vero Rex ſuſcepit interim terram ipſius Wennuen. in cuſtodia quod fortia ei non inferetur, quod, ſi fieret, Dominus Rex id faceret emendari.

7. Poſtquam autem idem Wennuen. prædictos 20. obſides Domino Regi, ut dictum eſt, liberaverit, corpus ipſius Wennuen. deliberetur.

Teſtibus,

Domino P. Winton. Epiſcopo,	*Willielmo filio Alani,*
W. Comite Waren.	*Roberto Corbet,*
W. Comite Sarum.	*Hugone Pantolf.*
Roberto filio Walteri,	*Johanne Extraneo,* & aliis.
Willielmo de Cantilupo,	

De Remiſſione Leulino Walliæ Principi, qui Joannam Regis Filiam notham duxerat in uxorem.

REX omnibus, &c. Sciatis quod omnino remittimus dilecto noſtro Leulino malivolentiam noſtram, quam erga ipſum conceperamus pro Caſtris & terris Wennuwen. ab ipſo & ſuis occupatis, & pro aliis injuriis, eidem Wennuwen. illatis dum eſſet in cuſtodia noſtra, ex quo ipſe inde fecerit quod ſe facturum nobis mandavit juxta tenorem literarum ſuarum, quas recepimus in vigilia Nativitatis Domini apud Briſtoll. per manum Eſturici Clerici ſui, & legi fecimus coram Ann. D. 1208. An. 10. Joh. Pat. 10. Johannis. n. 9.

Domino Winton, & } *Epiſcopis.*	*W. Bruwere,*
Domino Bathon.	*H. Archidiacono Wellen.*
Et W. de Gra. Cancellario noſtro, &	*Rogero de Thoen.*
G. Filio Petri Juſticiario, &	*G. de Acres.*

Et aliis fidelibus noſtris qui tunc præſentes aderant.

Et quod ipſum deinceps pro filio habebimus in eo affectu paternæ dilectionis, quâ unquam meliùs habuimus, & omnia ſua, tanquam dominica noſtra, & res dilecti filii noſtri, manutenebimus & cuſtodiemus, & in hujus rei, &c.

Teſte meipſo apud Briſtoll. 26 die Decembris, Anno Regni noſtri 10.

*I. 152. ** De Bonorum reſtitutione Reginæ Berengariæ facienda.*

Ann. D. 1209. *An.* 10. *Joh.*

INnocentius Papa Johanni Regi Anglorum illuſtri. Quantum celſitudini Regiæ in negotio cariſſimæ in Chriſto filiæ Berengariæ quondam Anglorum Reginæ illuſtris hactenus detulerimus, ſi melius notaviſſes, forſitan & tu nobis, immo ei cujus vicem licet immeriti gerimus, ad quem aſcendunt à maxilla deſcendentes ab oculo lachrymæ viduarum, quas etiam exaudire, cum ad eum vociferaverint, ſe altiſſimus pollicetur, curâſſes in hac parte deferre, ac tandem vincens ſalubriter temetipſum, preces & monita noſtra tibi ſuper hoc plus quam octies replicata effectui mancipâſſes, nec coegiſſes præfatam Reginam totiens fatigari laboribus & expenſis, quam ex ſtrenuitate regali nobis non exhortantibus honorare debueras, & ab aliis pro viribus defenſare, conſiderato perſpicue quod id ad tuum honorem cederet & ſalutem.

Ecce jam octo annis & amplius apud te, propter hoc precibus & monitionibus inſiſtentes, expectavimus patienter ſiquo modo, tuæ ſaluti conſulens & honori, eidem Reginæ ſuper Dotalicio ſuo, medietate mobilium inclytæ recordationis Regis Ricardi fratris tui, & quibuſdam aliis quæ ſibi competere aſſerit, ſatisfacere procurares, deferendo Deo & nobis qui forte plus debito tibi detulimus in hac parte.

Sed nec ſic adhuc potuimus proficere ſicut effectus indicat, & ſæpedictæ Reginæ querela noſtris auribus totiens inculcata, cum non ſolum ei ſatisfacere non curaveris, verum etiam nec coram judicibus illis, quibus negotium ipſum dinoſcimur pluries commiſiſſe, volueris juſtitiam exhibere; qui non tantum cavere debueras ne à te injuriarum actio naſceretur, ſed etiam cohibere quoſlibet tuæ ditioni ſubjectos ne injuriam cuiquam facerent, cum ad malefactorum vindictam, laudem verò bonorum gladium ſuſceperis bajulandum.

Certè non minus ſerenitati Regiæ quam ipſi Reginæ, immo longe amplius expediſſet noſtris ſuper hoc acquieviſſe monitis & conſiliis, per quæ divinam placare potueras Majeſtatem (quam propter injuriam ſæpedictæ Reginæ illatam videris graviter offendiſſe) ac etiam laudem in conſpectu hominum promereri; quia etſi ei ſuper damnis eſſet rerum temporalium ſatisfactum, tibi damnum innocentiæ reſarciſſes, quod non eſt dubium eſſe majus.

Veruntamen ſi te forſan exiſtimes eidem in aliquo non teneri, coram nobis, qui perſonam hominis in judicio non accepimus, ſet juſtum judicium, prout ille nobis inſpirare dignatur qui omne judicium dedit filio, judicamus, ſaltem ipſi debueras juſtitiam exhibere, ac non uti potentiæ magnitudine contra illam, ſciens quod potentior eſt te, ille qui facit miſericordiam & judicium omnibus injuriam patientibus, & in regno hominum dominatur.

At tu hæc prout convenit non attendens, nec ſatisfacere illi, nec ſubire ſuper prædictis Judicium cum eadem hactenus voluiſti; cum enim poſt octo annos elapſos, per quos regiæ ſerenitati detulimus, nolentes ulterius deferre homini contra Deum, qui viduam voce prophetica præcipit defenſari, tibi dederimus in mandatis ut uſque ad feſtum Nativitatis beatæ Mariæ, proximo præteritum, per Procuratorem idoneum te noſtro conſpectui præſentares, exhibiturus ſæpe fatæ Reginæ, vel Procuratori ejuſdem ſuper præmiſſis & aliis, ſi qua forte adverſus te duceret proponenda, quod ordo poſceret rationis, tu id efficere penitus contempſiſti, licet dilectus filius Prior Wigornienſis, de mandato venerabilis fratris noſtri Wigornienſis Epiſcopi, exhibitis tibi litteris noſtris, præfatum terminum ex parte noſtra tuæ magnitudini peremptorium aſſignarit, ſicut venerabiles fratres noſtri Elienſis & præfatus Wigornienſis Epiſcopi, quibus ſuper hoc direximus ſcripta noſtra, per ſuas nobis litteras intimarunt; Procuratore ipſius Reginæ ad prædictum terminum ad ſedem apoſtolicam accedente, ac per quatuor menſes & amplius expectante.

Quia igitur contra ſalutem noſtram & tuam tibi deferre ulterius nec volumus nec debemus, ſerenitatem regiam monemus & exhortamur attentius in virtute Spiritus Sancti, firmiter injungentes quatenus uſque ad ſex menſes, poſt ſuſceptionem præſentium, aut præfatæ Reginæ ſatisfacias congrue de prædictis, aut componas, ſi fieri poſſit, amicabiliter cum eadem, vel per ſufficientem & idoneum
*I. 153. reſponſalem te noſtro conſpectui repræſentes, * exhibiturus eidem vel Procuratori ſuo ſuper iis, & aliis, quæ adverſus te duxerit proponenda, juſtitiæ complementum. Alioquin extunc in Somerſetſire Manerium de Yveceſtre, & Manerium de Meretoc cum pertinentiis eorumdem, & totam Rotelandam cum pertinentiis ejus, & Manerium de Keten cum tota Socka, & Brudecroft, & Nortufham cum pertinentiis eorumdem: Et in Barcheſcire Manerium de Lamburn cum pertinentiis ejus; & in Wilteſcire, Weſtburi, Wilton & Malmesburi, cum pertinentiis eorumdem; & in Sudſex Villam Arundellæ cum honore ac pertinentiis ſuis; & Civitatem Ciceſtriæ cum ipſius pertinentiis; & in Oxonefordeſcire Villam de Stanton cum pertinentiis ejus; & in Nordhantonſcire, Rokingham cum pertinentiis ejus, & Villam de Nordhanton; in Deveneſcire Manerium de Keinton, & Leſton cum pertinentiis ſuis, ac Manerium de Alricheſcote cum Villa de Soloncumbis, & Quenewke cum pertinentiis ſuis; & Civitatem Exoniæ; & in Sudhamtonſcire Manerium de Wlfintonia cum pertinentiis ſuis: & in Hertfordeſcire Berchampſtede cum toto honore ac pertinentiis ejus; ac in Eſſex, Villam de Waltham cum pertinentiis ejus: & in London Eya Reginæ: & in Lincolnſcire Graham cum pertinentiis ſuis: & Villam de Stamford cum pertinentiis ejus: ac in Glouveſceſtreſcire honorem de Berkleia, ac pertinentias ejus.

Cum omnibus aliis Maneriis, Villis, & Caſtris quæ ad Dotalicium præfatæ Reginæ ſpectare noſcuntur; necnon demania, Maneria tua in prædictis Comitatibus conſtituta, de quibus præfata Regina lanam debet habere; licet omnia prædicta ex alia cauſa ſuppoſita ſint ſententiæ interdicti, propter hoc pari ſententia ſpecialiter decernimus alligata, ut in iis omnibus nequaquam interdicti ſententia relaxetur, donec ſuper hoc ſatisfeceris competenter, dantes diſtricte venerabilibus fratribus noſtris Roffenſi & Sareſberienſi Epiſcopis nihilominus in præceptis ut ipſi, humana gratia & mundano timore poſtpoſitis, præfatam ſententiam publicent & faciant, ſublato cujuſlibet contradictionis & appellationis obſtaculo, auctoritate noſtra firmiter obſervari.

Ann. D. 1209.

Quod ſi nec ſic tua poterit durities emolliri, in te manus noſtras fortius curabimus aggravare, ſciturus quod quantumcunque te, ſicut cariſſimum in Chriſto filium, diligamus, quia tamen in tuæ ſalutis diſpendium tibi ulterius non credimus deferendum, nullam omittemus penitus rationem, quin noſtrum officium exequamur, donec, ad cor rediens, ſuper hoc Apoſtolicæ ſedi te offeras pariturum.

Datum Laterani, duodecimo Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri Anno undecimo.

Litteræ Johannis Regis Angliæ certis per Germaniam magnatibus miſſæ, de Othone Rege & Nepote ſuo.

Ann. D. 1209. *An.* 10. *Joh.* *Pat.* 10. *Johannis, n.* 4. *d.*

VEnerabilibus in Chriſto patribus Dominis Moguntin. Colon. Maydeburgenſi, Treuerenſi, Dei gratiâ, Archiepiſcopis, & Spirenſ. Leodicenſ. Cameracenſ. Herbipol. Argentun. Metenſi Alneſtod. Manaſter. Ildelſhem. Traject. Epiſcopis; & de Volda, & Herſefeld Abbatibus; & viris nobilibus & amicis kariſſimis, Duci Saxon. Duci Brabant. Landegrave Durniſ. Duci Cermſ. C. Marchioni Auſtriæ, T. Marchioni de Miſa, A. Marchioni de Bran Duci Bavariæ, & Duci Auſtriæ, Johannes, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &c.

Litteras quorumdam ex vobis ſuſcepimus, quas kariſſimus Nepos noſter Dominus Rex Otho nobis deſtinavit, per Fratrem ſuum Nepotem noſtrum Ducem Saxoniæ, & Camerarium, & Seneſcallum ſuum, quos de voluntate & conſcientia omnium veſtrûm emanâſſe credimus; & habuimus ſuper hiis, quæ nobis conſuluiſtis, magnum tractatum & diligens conſilium cum fidelibus noſtris, qui nobis conſuluerint quod nos conſilio & voluntati veſtræ adquieſceremus, quatenus de jure poſſemus.

Unde ad prædictum Regem, & ad vos mittimus dilectos & fideles noſtros * W. Comitem Sarr. fratrem noſtrum, & fratrem R. * I. 154.
Priorem Hoſpitalis Jeruſalem in Anglia, & Adam de Portu, & J. Archidiaconum Wigorn. & H. Archidiaconum Stafford, per ipſos ei & vobis ſignificantes ea quæ in prædicto Conſilio noſtro accepimus; & veſtram rogamus attentius diſcretionem quatenus, pro Deo, & honore noſtro, juxta quod ipſi ——— proponerent, intendatis & procuretis ea fieri, quæ honori dicti Regis, Domini veſtri & Nepotis noſtri, & honori veſtro magis videritis congruere & meliùs expedire.

Volumus autem vos non latere quod, ex *eo quod terram regendam* ſuſcepimus & poteſtatem habuimus, multotiens ei, etiam ad gravamen noſtrum, ſubvenimus, ejus plurimum deſiderantes ſublimationem; & jam tempus eſſet quod id nobis remuneraret, & quod nos *alter alteri* adinvicem ſubvenerimus, cum tanta & talis jampridem inter nos facta ſit confœderatio, & ſcriptis & ſacramentis firmata, quæ de jure rumpi non poterit, nec debebit.

Teſte Domino Winton. Epiſcopo apud Lond. viceſimo quarto die Martii.

De Feodo 1000 *Marcar. ſoluto H. Duci Saxon.*

Ann. D. 1209. *An.* 10. *Joh.* *Pat.* 10. *Johannis, m.* 1. *n.* 4.

REX omnibus, &c. Sciatis quod J. filius Hugonis liberavit, per præceptum noſtrum, H. Duci Saxon. mille Marcas de dono & de feodo ſuo.

Et Henr. de Ver quadringentas Marcas ad liberationes Servientum & Baliſtar.

Et in Camera noſtra centum & triginta Marc. per manum W. Archid. Hunted. de pecunia, quam Regin. de Cornhill. liberavit apud Windleſor.

Et hoc vobis mandamus, ut ſciatis ipſum inde eſſe quietum.

T. W. Archid. Hunted. apud Lameh. 24 Mart. per eundem.

Johannes Rex ſub protectione ſua ſuſcipit Conradum de Wilra, Seneſcallum Othonis Imperatoris.

Ann. D. 1209. *An.* 10. *Joh.* *Pat.* 10. *Johannis, m.* 1. *n.* 5.

REX omnibus, &c. Sciatis quod Conradus de Wilra Seneſcall. illuſtris Regis Othonis Nepotis noſtri, & terra ſua, & homines, & res, & poſſeſſiones ſuæ, quas habet in Anglia, ſunt in cuſtodia & protectione noſtra.

Et ideo vobis mandamus & firmiter præcipimus quatinus ipſum & omnia ſua cuſtodiatis, manuteneatis & defendatis, ſicut noſtra dominica; & non faciatis, aut fieri permittatis ei, aut ſuis aliquam injuriam, gravamen aut moleſtiam.

Et, ſi ei, aut ſuis in aliquo foriſfactum fuerit, id eis ſine dilatione faciatis emendari.

Conceſſimus etiam eidem Seneſchallo, quod ipſe ſit quietus de placitis & querelis; & quod ipſe, & terra ſua, & homines ſui ſint quieti de Sciris, & Hundredis, & de Sectis Scirarum, & Hundredorum, quamdiu ipſe fuit in ſervitio noſtro in Alemanniâ per præceptum noſtrum.

T. Galfrido Filio Petri apud London. viceſimo quarto die Martii, Anno Regni noſtri Decimo.

*I. 155. * *De quindecim millibus Marcarum, ſolvendis Regi Angliæ per Regem Scotiæ.*

Ann. D. 1209. WIlhelmus, Dei gratiâ, Rex Scotorum omnibus, ad quos præſens Carta pervenerit, ſalutem.
An. 11. Joh. Sciatis quod tenemur reddere Domino noſtro Johanni illuſtri Regi Angliæ quindecim millia Marcarum ad terminos ſubſcriptos, ſcilicet,
L. A. fo. CLXXXV. penes Camerar. Scaccar. 1. Ad feſtum Sancti Andreæ Apoſtoli, Anno Regni ejuſdem Regis Johannis undecimo, tria millia Marcarum, & ſeptingentas, & quinquaginta Marcas.

2. Et ad Pentecoſten proximam, ſcilicet, Anno Regni ejuſdem Regis Johannis duodecimo, tria millia Marcarum, & ſeptingentas, & quinquaginta Marcas.

3. Et ad ſubſequens feſtum Sancti Andreæ Apoſtoli, Anno eodem, tria millia Marcarum, & ſeptingentas, & quinquaginta Marcas.

4. Et ad Pentecoſten proximo ſequentem, ſcilicet, Anno Regni ejuſdem Regis Johannis decimo tertio, tria millia Marcarum, & ſeptingentas, & quinquaginta Marcas, pro habenda benevolentia ejuſdem Domini noſtri Johannis Regis Angliæ, & pro Conventionibus tenendis, quæ inter ipſum & nos factæ, & per Cartas noſtras hinc & inde confirmatæ ſunt.

Et pro hac pecuniâ, & ad prædictos terminos reddendâ, & pro eiſdem terminis fideliter tenendis, dedimus ei in tenentiam, obſides noſtros quos habet, & qui in prædictis Cartis noſtris nominati ſunt; exceptis duabus filiabus noſtris quas ei liberavimus.

Et cum prædictam pecuniam, ad terminos præſcriptos, ei perſolverimus, ipſe nobis hanc Cartam noſtram reddet quietam.

Teſtibus,

Domino W. Epiſcopo Sancti Andreæ.
Philippo de Valonnis,
Roberto de Ros,
Roberto de Veteri Ponte.

Apud Northampton, ſeptimo die Auguſti.

Litteræ Innocentii Papæ de intendendo ad ſuccurſum Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1211. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, chariſſimo in Chriſto filio Johanni Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem,
An. 13. Joh. Ex Orig. Litteras, quas nobis regia ſublimitas deſtinavit, recipimus benignitate; & quæ de Treugis, initis cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro Philippo Rege Francorum illuſtri, ſignificaſti per eas, notavimus diligenter.

Cum igitur Treugas ipſas, ut ſubvenire poſſis expeditiùs terræ Sanctæ, aſſeras iniiſſe, Serenitatem tuam rogamus, attentiùs monentes & exhortantes in Domino, quatenus ad ejuſdem terræ ſuccurſum intendas ſolicitè ac potenter.

Dat. Lateran. decimo quarto Kal. Novembris, Pontificatûs noſtri Anno decimo quarto.

---

* I. 156. * *De Nunciis hinc inde inter Regem & Othonem Imperatorem.*

Ann. D. 1212. KAriſſimo Nepoti ſuo Othoni Romanorum Imperatori illuſtriſſimo, Johannes, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. & intimum debitæ dilectionis affectum.
An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johannis, m. 8. d. Excellentiæ veſtræ Litteras & Nuncios cum gaudio ſuſcipimus, & cum ea devotione, qua debuimus, grates veſtræ dilectioni referentes uberrimas de bono & dulci mandato veſtro, de quo multum confidimus; & de Nunciis veſtris viris providis & diſcretis, de quibus plurimum vos laudamus.

Mittimus autem ad vos Nuncios noſtros viros ſolempnes, ſcilicet, fideles & familiares noſtros, Walterum de Gray Cancellarium noſtrum, Sayer. de Quency Comitem Winton, Willielmum de Cantilupo Dapiferum, & Robertum Treſgoz, rogantes quatenus eis, ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtra dixerint, fidem habeatis indubitatam.

De Homagio per Reginaldum Comitem Boloniæ Johanni Regi Angliæ faciendo.

Ann. D. 1212. OMnibus Chriſti fidelibus, hanc Cartam inſpecturis, Reginaldus Dammartin Comes Boloniæ, ſalutem.
An. 14. Joh. Cart. 14. Joh. m. 7. Sciatis quod homagium & fidelitatem feci Domino Regi Angliæ Johanni, tanquam Domino meo ligio, & quod fideliter ei ſerviam quamdiu vixero contra omnes mortales, & ſine ipſo pacem vel treugam non faciam cum Rege Franciæ, vel cum Ludovico filio ſuo, vel cum aliquo alio quem inimicum ejus eſſe ſcierim.

Et hoc fideliter & firmiter obſervandum ego propriâ manu juravi, & Simon frater meus, & fideles mei Wallo de Cupella, Hugo de Beſtely, Johannes de Leſtes, & Aldinus frater meus, & Robertus Mareſcallus idem juraverunt.

Et, ad majorem hujus rei ſecuritatem, liberabo ei obſides ſubſcriptos, S. Uxorem meam, duos filios Willielmi de Fiennes, filium Johannis de Seningeham, filium vel filiam Comitis de Cluny, Simonem filium Juliani de Canewell, filium Danielis de Betenecurt, filium Anſelmi Pincernæ, filium Beron de Coleberd, fratrem Baldwin. de Riparia, filium Willielmi de Odria, & inſuper Domino meo Regi hanc Cartam meam feci. Teſtibus, &c. Ann. D. 1212.

Litteræ Vicecomiti Thuwarc. de Othone Imperatore, de ſervitio Com. Boloniæ, &c.

REX Vicecomiti Tuwarc. &c. Ann. D.
Sciatis quod Dominus Imperator, Nepos noſter miſit ad nos in Angliam Comitem Boloniæ ad faciendam voluntatem noſtram, & manucepit ſuper corpus ſuum & animam ſuam quod idem Comes fideliter nobis imperpetuum ſerviet. 1212. An. 14. Joh. Clauſ.

Miſit etiam nobis, per eundem Comitem, litteras ſuas de credentia, mandans quod totis viribus ſuis, quando & ſicut voluerimus, nos paratus eſſet adjuvare. 14. Johannis, m. 9. d.

Quædam etiam alia verba privata nobis ſignificavit quæ litteris adhuc commendare noluimus, ſed, Deo volente, vobis ſperato citius præſentialiter exponemus.

Mandavit etiam per litteras ſuas omnibus, qui ei in fide & in amore tenentur, * quod, ſicut nos diligunt, nobis tanquam caro avunculo ſuo ſint auxiliantes ad jus noſtrum conquirendum, & quicquid nobis fecerint; ſibi factum reputabit. * I. 157.

Fecit igitur idem Comes penitus noſtram voluntatem, & in die Aſcenſionis Domini, nobis homagium & fidelitatem apud London facturus erat coram multitudine Comitum & Baronum, quos illuc generali edicto fecimus ſummoneri.

Hæc autem ita publice apud London fieri voluimus, ut amici noſtri gaudium, & inimici noſtri confuſionem habeant manifeſtam.

Credimus autem quod, Dei & amicorum noſtrorum auxilio, nobis, in brevi, ad jura noſtra conquirenda accreſcet fortitudo.

Ad hæc vobis mandamus quod cum ille, de quo nobis mandaſtis, ad nos venerit, mittatis ad nos fideles noſtros Odon. de Sancto Bertwin. & Radulfum de Normanvill. & quod apud ipſum inveneritis, per ipſos nobis ſignificetis.

Mandetis etiam nobis de ſtatu Hugonis de Bancay, qui ſe multum intromiſit, ut audivimus, de habenda cuſtodiâ Villæ de Thuwarc. & ſciatis quod, ex quo illud audieramus, mandavimus Ballivis & Conſtabulariis noſtris ut ſe de illius cuſtodiâ præcaverent.

Ad hæc ſciatis quod Dominus Imperator nobis mandavit illos mendaces extitiſſe, qui nobis dederunt intelligere quod ipſe Nuncios Regis Franciæ receperat; quia nullos ipſius Nuncios ſine nobis recipiet; & nos rogavit ut nos, ſine eo nullos recipiamus: Et dixit quod, ſi homines ſui fuerint qui hoc nobis intelligere fecerunt, proditores ſui erant; &, ſi noſtri homines, tunc noſtri proditores fuerunt.

Hoc autem vobis mandamus ut hæc ſciatis, &, quibus videritis communicanda, communicetis.

Teſte meipſo apud Lameh. quarto die Maii.

De Fœdere inter Johannem Regem Angliæ, & Ferandum Comitem Flandriæ componendo.

REX Ferando Comiti Flandriæ, &c. Ann. D. 1212.
Sciatis quod fidelis noſter Reginaldus, Comes Boloniæ locutus eſt nobiſcum de vobis, & quod libenter vos ad fidem & ſervitium noſtrum attraheremus, tantum erga vos facientes de feodo veſtro vobis reddendo, & de aliis, quod non ſtabit per nos quin amicitia inter nos & vos perpetua perſeveret. An. 14. Joh. Clauſ. Johannis, m. 9. d.

Et ideo vos rogamus quatenus aliquos, de veſtro concilio diſcretos, ad nos in Angliam, ſine dilatione, mittatis, ad fœdus inter nos componendum, per conſilium prædicti Comitis; quem, propter hoc, nobiſcum retinemus, ſicut fideles noſtri, Adam Keret & Willielmus Creſet, quos ad vos mittimus, vobis dicent.

Nos vero procul de marina interim non recedemus, & vos ſimiliter prope marinam vos teneatis; ut, prætacto inter nos & Nuncios veſtros negotio noſtro & veſtro, citius ad ea, quæ prælocuta fuerint, conſummanda convenire poſſimus.

Teſte meipſo apud London, quarto die Maii.

De Præſtito Comitiſſæ Flandriæ faciendo.

REX dilectæ Margaretæ Comitiſſæ Flandriæ, &c. Ann. D. 1212.
Super hoc quod nobis mandaſtis per fidelem veſtrum Willielmum de Creſeck, de tribus millibus Marcarum vobis commodandis, ab inſtanti medio Auguſto in unum annum, An. 14. Joh.
Sciatis quod illas vobis libenter accommodabimus; ita quod habeamus litteras veſtras Patentes, & litteras nepotis * veſtri Ferand. Comitis Flandriæ, & litteras trium Villarum Flandriæ, ſcilicet, Gant. Burg. & Ipre. teſtificantes quod de tanto nobis teneamini, & quod ad terminum prædictum nobis illas perſolvatis: &, cum litteras prædictas nobis miſeritis, prædictam pecuniam vobis mittemus. Clauſ. ut ſupra. * I. 158.

Teſte meipſo apud Lameh. quarto die Maii.

Pro Comite Boloniæ; de pace aut treuga cum Rege Franciæ.

JOhannes, Dei gratiâ, Rex, &c. Omnibus fidelibus ſuis, præſentem Cartam inſpecturis, &c. Ann. D. 1212.
Sciatis quod conceſſimus dilecto & fideli noſtro Reginaldo de Dam- An. 14. Joh.

nn. D. 1212. rt. 14. ohan- ,m.7.

Dammartin, Comiti Boloniæ, quod non faciemus pacem vel treugam, ſine ipſo, cum Rege Franciæ, nec cum Ludovico filio ſuo; &, ſi terram noſtram & ſuam recuperare poſſimus, per pacem vel per treugam, ipſe tenebitur ad terram ſuam recipiendam: Et, ſi ipſe terram ſuam aliqua occaſione recipere noluerit, propterea noſtram recipere non omittemus.

Et, ſi treugam facere voluerimus, ipſum, ſi voluerit, infra treugam illam ponemus.

Et, ſi fortè ſibi viderit expedire, & voluerit extra treugam illam eſſe, ipſe extra treugam illam erit; ſalvis ſibi poſſeſſionibus ſuis quas eadem die habebit: Ita tamen quod non forisfaciet Regi Franciæ de feodo, quod de ipſo Rege tunc tenebimus.

Et, ſi pacem fecerimus cum Rege Franciæ, qualem ſecuritatem habuerimus de terrâ noſtrâ, talem habebit idem Comes de terra ſua.

Teſtibus,

Domino P. Winton. Epiſcopo,	*Thoma Baſſet,*
W. Comite Sarum fratre noſtro,	*Mathæo filio Hereberti,*
G. filio Petri Comite Eſſex,	*H. de Nevill,*
R. Comite Ceſtriæ,	*R. de Burgal.*
W. de Mareſcallo Comite Penbrociæ,	*Simone de Pat.*
	Briano de Inſula,
W. de Warenna Comite Surriæ,	*J. filio Hugonis,*
R. le Bygod Comite Norfolciæ,	*Ph. de Albiniaco,*
S. de Quency Comite Wintoniæ,	*H. filio Geroldi,*
W. de Arundell Comite Suſſexiæ,	*W. de Cantilupo Seneſcallo noſtro,*
Comite David,	*W. de Harecurt,*
Alberico de Vere Comite Oxoniæ,	*G. de Clara,*
	G. de Mandevill.
W. de Gray Cancellario noſtro,	*H. le Bygod,*
Abbate de Seleby,	*G. de Say,*
H. Archidiacono Huntendon.	*Adam de Keret Caſtellano de Berg.*
H. de Vere,	*W. de Creſet,*
Willielmo Briwer,	*Hugone de Boues,*
R. Filio Walteri,	*Euſtachio de Moine,*
H. de Turnay,	*Thoma Keret.*
Petro filio Hereberti,	
Warino filio Geroldi,	

Datum per manum Magiſtri Ricardi de Mariſco apud Lameh. quarto die Maii, Anno Regni noſtri Decimo quarto.

---

*I. 159. * *Reginaldus Rex Inſularum devenit Homo ligius Reg. Joh.*

Ann. D. 1212. Cart. 14. Johannis, m. 7. d.

OMnibus Chriſti fidelibus, præſentem Cartam inſpecturis, Reginaldus Rex Inſularum Salutem.

Sciatis quod deveni homo ligius Domini Regis Angliæ Johannis contra omnes Mortales quamdiù vixero, & inde ei fidelitatem & Sacramentum præſtiti.

Et in hujus rei teſtimonium hanc Cartam meam inde feci.

Teſtibus,

Domino P. Winton. Epiſcopo,	*S. Comite Winton.*
W. Comite Sarum,	*Willielmo Briwerr,*
G. filio Petri Comite Eſſex,	*Guarino filio Geroldi.*

Apud Lameh. 16 die Maii.

De Litteris Othonis Imperat. & proſpero ſtatu.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johannis, m. 9. d.

REX fidelibus ſuis G. de Podio Majori Engoliſm, G. de Nevill Camerario, Radulpho de Faya, Emer. de Abawrick, & Petro de Faya, &c. Sciatis quod, Dei gratia, ſani ſumus & incolumes; &, ut de ſtatu noſtro de rumoribus noſtris vos reddamus certiores, mittimus vobis tranſcriptum litterarum Domini Imperatoris Nepotis noſtri, quas nuper, ſub Bulla aurea, per Nuncios ſuos ſolempnes nobis tranſmiſit.

Nos vero ad eum Nuncios noſtros ſolempnes miſimus, ſcilicet, W. de Gray Cancellarium noſtrum, S. Comitem Winton. W. de Cantilupo Seneſcallum noſtrum, & Robertum Treſgoz, & in proximo, Deo volente, tales audietis rumores, unde vos & omnes, qui nos diligunt, gaudium meritò habere debebitis.

Rogamus autem vos, quatenus agendis noſtris diligenter & viriliter intendatis; de ſtatu veſtro & terræ noſtræ nos certificetis & prædicta, quibus videritis communicanda, communicetis.

Eodem modo ſcribitur Ivon. de Jallia Seneſcallo Pictaviæ, A. Vicecomiti Thuwarc. T. R. apud Lameh. 23 die Maii.

Litteræ Duci Limburg. de ſervitio & homagio.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johan. m. 9. d.

REX dilecto amico ſuo Duci Lemburic. &c.

Grates vobis referimus ſuper hoc, quod nobis per Comitem Boloniæ ſignificaſtis, ſcilicet, quod, ſi vobis feodum, quod frater noſter Dominus Rex Ricardus vobis contulerat, redderemus, libenter ad fidem & ſervitium noſtrum veniretis, & homagium nobis tanquam Domino legio, contra omnes de feodo illo faceretis.

Quoniam vero Societatem & amicitiam veſtram plurimùm diligimus & approbamus, & negotia noſtra per conſilium veſtrum expediri cupimus, ſciatis quod ſervitium & homagium veſtrum grataner recipiemus, & vos in plenam gratiam noſtram admittemus, & prædictum feodum vobis reſtituemus,

Et, quia hoc negotium deſiderat inſtantiam, & in hoc articulo eſſe poterit periculoſa dilatio, vobis mandamus quatinus, dilatione poſtpoſita, ad nos in Angliam veniatis, ut res iſta, quæ utrique noſtrûm, per Dei gratiam, honorabilis erit & fructuoſa, ad optatum effectum fideliter perducatur. Ann. D. 1212.

Et ſciatis quod eo acceptior erit nobis veſter adventus, quo magis vos videre, & veſtro frui colloquio, etiam ſi nichil amplius inter nos fieret, deſideramus.

Teſte meipſo apud London. 24 die Maii.

---

* *Quod Walamus filius Ducis Lemburgh. in Angliam cum 9. Militibus veniat.* *I. 160.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Ibidem.

REX Walamo filio Ducis Lemburg.

Mandamus vobis, rogantes quatenus veniatis ad nos, te decimo Milite, in Angliam ſub feſtinatione, bene parati equis & armis; ita quod grates vobis ſcire debeamus.

Teſte meipſo apud Lameh. 24 die Maii.

Ejuſmodi Literæ Theobaldo Comiti de Bar.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johannis, m. 9. d.

REX Theobaldo Com. de Bar. &c. Grates vobis referimus de hoc, quod nobis per Comitem Boloniæ ſignificaſtis, ſcilicet, quod, ſi vobis terras & feoda, quæ aliquando de dono noſtro habuiſtis, redderemus cum arreragiis ejuſdem feodi, libenter ad fidem & ſervitium noſtrum veniretis, & homagium nobis, tanquam ligio Domino, contra omnes de feodo illo faceretis.

Quoniam vero Societatem veſtram & amicitiam plurimum diligimus & approbamus, & negotia noſtra per Conſilium veſtrum expediri cupimus, ſciatis quod ſervitium & homagium veſtrum gratanter recipiemus, & vos in plenam gratiam noſtram admittemus, & terras prædictas & feodum prædictum vobis reſtituemus.

Sed de arreragiis; id, quod petitis, nulli faceremus qui in ſervitio noſtro continuè non perſeveraſſet; attamen, cum ad nos veneritis, vobis, per conſilium fidelium noſtrorum, tantum faciemus, unde merito vos pacatos tenere debebitis.

Quoniam igitur hoc negotium deſiderat inſtantiam, & in hoc articulo eſſe poterit periculoſa dilatio, vobis mandamus quatenus, dilatione poſtpoſita, ad nos in Angliam veniatis, ut res iſta, quæ utrique noſtrum, per Dei gratiam, honorabilis erit & fructuoſa, ad optatum effectum feliciter perducatur.

Et ſciatis quod eo acceptior erit nobis veſter adventus, quo magis vos videre, & veſtro frui colloquio, etiam ſi nichil amplius inter nos fuerit, deſideramus.

Teſte meipſo apud Lameh. 23 Maii.

Literæ Johannis Regis Henrico filio Comitis de Bar. quibus promittit ſe prædictum Henricum in ſervitium & fidem ſuam recipere.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. m. 9. d.

REX dilecto amico ſuo Henrico filio Comitis de Bar. &c.

Grates vobis referimus de hoc quod nobis per Comitem Boloniæ ſignificaſtis.

Et ſciatis quod ſervitium veſtrum & homagium plurimum diligimus & approbamus, & in gratiam & amorem noſtrum vos libenter recipiemus, ſicut idem Comes vobis dicet.

Et ideo vobis mandamus quatenus, omni dilatione poſtpoſita, ad nos in Angliam veniatis, quia non ſtabit per nos quin in fide & ſervitio noſtro in perpetuum remaneatis.

Johannes Rex Angliæ gratias refert Lovaniæ Duci, quod Imperatoris partes ſuſtinet.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. m. 8. d.

REX Henrico Duci Lovan. &c.

Grates vobis referimus de hoc quod ad petitionem noſtram, diligenter & efficaciter intendiſtis promotioni & ſervitio Nepotis noſtri Imperatoris Romani; ſcimus autem quod, pro amore & occaſione noſtri, multò ei devotiores in multis, noſtri gratia, extitiſtis.

Sciatis autem quod ipſe ad nos Nuncios * ſuos ſolempnes, & litteras amicabiles tranſmiſit; propter quos, in proximo, Deo volente, utrique noſtrûm commodum & honorem, & vobis & omnibus amicis noſtris gaudium credimus proventurum. *I. 161.

Mittimus autem ad eum Nuncios noſtros fideles & familiares noſtros Walterum de Gray Cancellarium noſtrum, Sayerum de Quency Comitem Winton, W. de Cantilupo Dapiferum noſtrum & Robertum Tregoz, cum reſponſo & voluntate noſtra: Et vos rogamus quatinus, ſi fieri poſſit, in propria perſona, ad ipſum Imperatorem accedatis, ut una cum eis coram eo præſentes ſitis, vel litteras veſtras ei deſtinetis: Rogantes & conſulentes quod, juxta mandatum noſtrum, efficaciter ſuo & noſtro commodo provideat & honori.

Grates autem Deo referimus de hoc, quod nobis ad votum ſucceſſit in partibus Epiſcopi Leodon. unde nobis mandaſtis: Mittimus autem ad vos dilectum noſtrum Gothfredum Fratrem veſtrum, G. de Louvan. ut per ipſum nobis ſcire faciatis quod nobis auxilium in hoc negotio noſtro facturi ſitis, quia jam diu vobis pepercimus, ſicut bene ſcitis; vobis etiam nuper bene providimus poſt adventum Comitis Boloniæ in Angliam; quia ſuſtinere nolumus quod in aliquo, de jure veſtro alienati eſſetis vel elongati.

Ann. D. 1212.

Alia Littera Duci Lovaniæ.

An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johan. m. 8. d.

REX Henrico Duci Lovan. &c. & ſinceram dilectionem.

Rogamus vos, quatenus permittatis, quod Milites & ſervientes terræ veſtræ veniant ad dilectum & fidelem noſtrum Comitem Boloniæ, in ſervitium noſtrum; & ad hoc tale conſilium & auxilium præſtetis, ſi placet, quod vobis grates ſcire debeamus, quia, quod ſuper hoc ei feceritis, nobis factum eſſe non dubitetis.

Littera Seneſcallo Lovaniæ.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johan. m. 8. d.

REX Ern. de Rotel. Seneſcallo Duc. Lovan. &c.

Mandamus vobis rogantes quatenus ad nos, ſine dilatione, veniatis in Angliam, bene parati cum equis & armis; ita quod vobis grates ſcire debeamus.

De his qui a partibus tranſmarinis veniunt in ſervitium Regis in Angliam.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Pat. 14. Johannis, n. 4.

REX omnibus illis, qui veniunt de partibus tranſmarinis ad ſervitium ſuum in Angliam, Salutem.

Mandamus vobis quod faciatis ea quæ dilecti & fideles noſtri Hubertus de Burgo Seneſcallus noſter Pictaviæ, & Philippus de Albiniaco, vel alter eorum vobis dixerit, ex parte noſtra, de veniendo ad nos.

Et in hujus, &c. vobis inde mittimus. Teſte meipſo apud Odiham. 24. die Maii. Anno Regni noſtri 14.

Litteræ Comiti Flandriæ.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johan m. 7. d.

REX amico ſuo cariſſimo F. Comiti Flandr. ſalutem & dilectionem.

Grates vobis referimus ex hoc quod virum probum & diſcretum Walterum de Haubergecurt ad nos miſiſtis, & ex hiis quæ per eum nobis ſignificaſtis, ad quæ perficienda, ad honorem & commodum utriuſque noſtrum, parati ſumus venire uſque Doveriam à die Sanctæ Mariæ Magdalen. in 15. dies in occurſum veſtrum; & ideo ad vos mittimus dilectum & fidelem noſtrum Jacobum de Caleto, Rogantes quatinus per ipſum, vel aliquem de familiaribus veſtris nobis ſignificetis ſi ad terminum illum ad nos illuc venire poſſitis.

* I. 162. * Miſimus enim illuc Comitem Sarum fratrem noſtrum, qui vobis literas noſtras patentes de ſalvo conductu veſtro, & literas Domini Winton. Epiſcopi, & Galfr. filii Petri juſticiarii noſtri, & Comitis Arundell. & Comitis de Ferar. habere faciet. Vos autem ſuper hoc nos quam tempeſtivè poteritis certificetis.

Teſte meipſo apud Wodeſtock. viceſimo die Julii.

Littera qua ordine narratur quam male ſe geſſerat Willielmus de Breoſa.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. L. B. fol. 419. penes Camerar. Scaccar.

JOhannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, univerſis hoc præſens ſcriptum inſpecturis, ſalutem.

Ut univerſitati veſtræ notum fiat qua de cauſa, & pro quo foriſfactus Willielmus de Breoſa de terra noſtra receſſerit, ſciatis quod idem Willielmus debuit nobis in ultimo receſſu noſtro de Normannia quinque millia Marcarum pro terra noſtra Momoniæ in Hibernia, quam ei dimiſeramus, nec infra quinquennium aliquid nobis inde reddidit, & cum multos inde terminos cepiſſet, nullum terminum tenuit.

Et prætereà debuit nobis firmam Civitatis noſtræ de Limeric de quinquennio tunc præterito, & de toto prædicto debito nichil nobis reddidit præter centum libr. quas nobis accommodaverat apud Rothomag. unde nos poſtea rogavit quod illas ei computaremus in firma de Limeric, & id ei conceſſimus.

De debito autem, quod nobis debuit pro Momoniâ termini ei fuerant aſſignati, ſet omnes præteriit, & de pluribus terminis, quos inde poſtulaverat, nullum tenuit.

Poſt quinquennium ſunt completum, ſecundum conſuetudinem Regni noſtri, & per legem Scaccarii noſtri conſideratum fuit quod diſtringeretur, per Catalla ſua Angliæ, ad debita noſtra nobis ſolvenda; ſet ipſe omnia Catalla ſua ita ſummoverat, quod inveniri non potuerunt. Et mandavimus Ballivo noſtro de partibus Walliæ, ſcilicet, Gerard. de Athiis ut ipſum diſtringeret per Catalla ſua Walliæ propter eadem debita.

Et tunc venit ad nos Matildis de Heya uxor ſua, & W. Comes de Ferar. nepos ſuus, & Adam de Porter, qui ſororem ſuam habuit in uxorem, & multi alii amici ſui apud Glouceſtr. & rogaverunt nos ut prædictus Willielmus ad nos venire poſſet ad loquendum nobiſcum, & nobis ſatisfaciendum de debitis noſtris, & de terminis præteritis, & id eis conceſſimus.

Et interea acceſſimus Hereford. & ibi venit ad nos prædictus Willielmus & tradidit nobis tria Caſtra ſua Walliæ, ſcilicet, Hayam, Brehhenum & Radenour. in tenentiam reddendi nobis prædicta debita noſtra, & ſatisfaciendi nobis de tranſgreſſione ſuâ infra terminum quem ad petitionem ſuam ei poſuimus.

Et inſuper totam terram ſuam Angliæ & Walliæ nobis in plegio poſuerit incurrendam, niſi terminum illum ſervaverat; & hoc modo ea recepimus.

Et præterea ipſe nobis liberavit in obſides, duos filios Willielmi de Braoſa junioris, & unum filium Reginal. de Braoſa, & quatuor filios hominum ſuorum; ſet nec propter hoc terminum illum magis quam terminos prædictos obſervare curavit. Ann. D. 1212.

Poſt modicum vero temporis, cum Gerardus de Athiis, cui caſtra illa commiſeramus, mandaſſet Conſtabulariis eorum quod venirent ad pacationes ſuas recipiendas, quæ eis fieri ſolebant de menſe in menſem, prædictus Willielmus, audiens quod Conſtabular. illi abſentes fuerunt, ipſe, & Willielmus junior, & Reginald. filii ſui collegerunt magnam multitudinem Gentis, & invaſerunt prædicta tria Caſtra, & omnia una die obſederunt; ſet, cum ibi proficere non poſſent, diverterunt ad quandam Villam ſcilicet Liminſtre, quæ cella eſt Abbatiæ de Rading, de libera Elemoſina noſtra, & medietatem Villæ illius combuſſerunt, & de Baliſtariis & ſervientibus noſtris ibi inventis, & de alia Gente noſtra quoſdam interfecerunt, & quoſdam vulneraverunt.

Gerardus verò de Athiis, hoc audiens, adunavit de Gente noſtra quot potuit, ut ſubveniret partibus illis quas illi invaſerant.

Willielmus vero, de loco ad locum ſe retrahens, fugit in Hiberniam cum prædictis filiis ſuis, & cum uxore ſua, & cum familiis eorum, & ibi a Comite Willielmo Mareſchall. & Waltero de Lacy, & Hugone de Lacy fuit receptus, & contra nos receptatus. Et nos eis mandavimus * quod, deſicut ipſi homines noſtri * I 163. ligii fuerunt, in fide, quâ nobis tenebantur, non receptarent inimicos noſtros, qui nobis foriſfecerant, & propter foriſfactum ſuum terram noſtram Angliæ reliquerant; ſet nichil, propter hoc mandatum noſtrum, inde fecerunt.

Mandaverunt tamen nobis quod manuceperunt pro eodem Willielmo, quod veniret ad nos infra certum terminum, quem litteris ſuis nominaverunt, ad ſatisfaciend. nobis de prædictis exceſſibus ſuis; & quod niſi infra terminum illum hoc faceret, ipſi eum de cætero non receptarent, nec in ſocietate ſua haberent, ſet de Hibernia eicerent; & hoc conceſſimus, ſet nec illi, nec ille terminum illum vel promiſſum ſuum ſervaverunt.

Nos igitur tot & tantos omnium illorum exceſſus amplius ſuſtinere non potuimus, & exercitum adunavimus ad eundum in Hibernia; Et, dum præparavimus iter noſtrum, idem Willielmus venit ad Ballivos noſtros Hiberniæ, & petiit ab eis conductum ut ad nos venire poſſet ad quærendum pacem noſtram; & aſſenſerunt Ballivi noſtri, & ſacramentum ab eo receperunt quod nulla parte diverteret, ſet recto tramite ad nos iret; ſet, cum veniſſet in Balliva *Herefordiæ* dimiſsâ in Hibernia familiâ ſuâ, nos non reſpexit, ſet attraxit ad ſe quos potuit de inimicis noſtris, & nobis malum quærere cepit quod potuit.

Et, cum interim veniſſemus uſque Penbrok. cum exercitu noſtro ſuper mare Hiberniæ, acceſſit ad nos Willielmus Comes de Ferrariis nepos ejus, & rogavit nos ut liceret ei ire ad ipſum Willielmum, ad inquirendum animum ejus; & hoc ei conceſſimus & miſimus cum eo unum militem de domo noſtra, ſcilicet, Robertum de Burgate; & ipſi, revertentes, rogaverunt nos, ut idem Willielmus propiùs poſſet accedere ad loquendum nobiſcum per Internuncios; & hoc eis conceſſimus.

Et, cum veniſſet uſque ad aquam de Penbroc. obtulit nobis per Internuncios quadraginta millia Marcarum, pro habenda pace & benevolentia noſtra, pro omnibus debitis ſuis prædictis, & caſtris, & terris ſuis Angliæ & Walliæ: Et nos ei reſpondimus quòd benè novimus quòd non erat omnino in poteſtate ſua, ſet magis in poteſtate uxoris ſuæ quæ fuit in Hibernia.

Et mandavimus ei quod ituri fuimus in Hiberniam, & quod veniret nobiſcum in ſalvo conductu noſtro uſque in Hiberniam ad loquendum cum uxore ſua & amicis ſuis de fine quem optulit, & ad firmandum ibi Conventiones quæ inde inter nos fierent; Et, ſi ibi inter nos convenire non poſſet, ipſum ad eundem locum in Walliâ ſalvò remitteremus in eodem ſtatu quo tunc fuit. Ipſe autem hoc facere recuſavit & remanſit in Wallia; & poſtquam transfretavimus in Hiberniam, ipſe nobis malum fecit quod potuit, & unum Molendinum, & tres Bordell. combuſſit.

Interea Matildis de Haya, audiens adventum noſtrum in Hibernia, fugit verſus Scotiam, cum Willielmo & Regin. filiis ſuis, & cum privata familia ſua, per mare in ſocietate Hugonis de Lacy, qui ſimiliter, propter adventum noſtrum, fugerat.

Et, cum eſſemus apud Cracfergus, rapto jam Caſtro illo, mandavit nobis quidam amicus & conſanguineus noſter de Galweya, ſcilicet, Dunecanus de Karyc, quod ceperat prædictam Matildem, & filiam ſuam uxorem filii Rogeri de Mortimer, & prædictum Willielmum Juniorem, & uxorem ſuam, & duos filios ſuos; ſet Hugo de Lacy & Regeinal. de Braoſa evaſerant.

Et miſimus propter eos Johannem de Curey & Godefrid. de Cracumbe cum Baliſtar. & ſervientibus, & duabus gabiis; qui, cum adducti erant ad nos, ipſa Matildis cepit loqui de fine faciendo nobiſcum, & optulit nobis quadraginta millia Marcas pro vita & membris viri ſui, & ſuis, & ſuorum; ita quod vir ſuus omnia Caſtra ſua, & totam terram ſuam nobis quietam clamaret; & ſic convenit tunc inter nos; poſt triduum vero pœnituit illam finis illius, & dixit quod finem illum tenere non potuit.

Poſt hæc, cum recederemus de Cracfergus reverſuri in Angliam, duximus illam & ſuos nobiſcum ſub cuſtodia; & ipſa iterum optulit nobis quadraginta millia Marcarum, & inſuper decem millia Marcarum, quòd a primâ Conventione reſilierat: Et aſſenſimus hoc pacto, quod, quotiens ipſa a Conventione illa reſiliret, decem millia Marcarum fini ſuo adderet, pacanda in prima pacatione ſua.

Et hæc Conventio ſcripta fuit inter nos, & ipſam & ſuos, & ſacramento & ſigillis eorum, & ſigillis Comitum & Baronum noſtrorum, qui aderant, confirmata; & termini pacationum in ſcripto illo fuerunt aſſignati, & ipſa, cum ſuis prænominatis, ſub cuſtodia teneri debuit donec univerſum debitum prædictum nobis eſſet perſolutum.

Præter hæc quando prædictus Willielmus, ſtatim poſt transfretationem noſtram in Hibernia, incepit malè facere * & terram * I. 164.

noſtram

Ann. D. 1212. noſtram comburere, ut prædictum eſt, Vicecomes Herefordiæ, in cujus Balliva hoc fecerat, demandari fecit eum in Comitatu ſuo tanquam malefactorem; &c, cum utlagari debet ſecundum conſuetudinem Angliæ, nos, propter finem quem prædicta Matill. nobiſcum fecerat, mandavimus eidem Vicecomiti quod hoc differret donec in Anglia veniremus.

Poſt reverſionem vero noſtram in Anglia, cum ipſa Matill. & ſui eſſent apud Briſtoll. in cuſtodia, petiit quod licentiam daremus viro ſuo veniendi, & loquendi cum ea privatim, & conceſſimus ea; poſt hæc, venit ad nos idem Willielmus, & conceſſit finem illum, quem uxor ſua nobiſcum fecerat, & promiſit ſe paratum eſſe libenter ad ſolvend. Et, cum ire deberet ad perquirendum pecuniam illam, liberavimus ei, ad petitionem ſuam unum ſervientem Galfridi filii Petri Juſticiarii noſtri, qui cum eo eſſet, & ipſum conduceret, ne fortè alicubi impediretur, eo quod totiens demandatus fuerat ad Comitatus tanquam malefactor.

Et, cum dies primæ pacationis appropinquaret, ipſe, relicto prædicto ſerviente, de terra noſtra Angliæ clam aufugit, nec aliquid nobis de prædicta pecunia noſtra reddidit.

Et cum dies primæ pacationis advenïſſet, miſimus ad prædictam Matildem Galfridum filium Petri Juſtic. noſtrum, & Comitem Sar. fratrem noſtrum, & S. Comitem Winton. & alios de magnatibus noſtris, ut ſciremus quid ſuper hoc eſſet factura; & illa præciſe reſpondit quod nichil nobis ſolveret, & quod non habuit plus pecuniæ ad finem illum niſi viginti quatuor Marc. Argenti, & viginti quatuor Biſantia, & quindecim Uncias auri; & ſic nec tunc, nec poſtea, nec vir ſuus, nec ipſa, nec aliquis pro illis aliquid inde nobis ſolvit.

Cum igitur audiſſemus quod prædictus Willielmus ita receſſerat de terra noſtra, & quod nichil nobis de pecunia noſtra ſolveret, præcepimus quod conſideratio Regni noſtri de eo fieret; & ſic de Comitatu in Comitatum, &, non comparens, tandem, ſecundum legem & conſuetudinem Angl. eſt utlagatus.

Ut igitur de veritate hujus rei certiores efficiamini, nos, & Comites noſtri ſubſcripti huic ſcripto ſigilla noſtra appoſuimus in teſtimonium veritatis, ſcilicet,

W. Comes Surr. frater noſter,	*Willielmus Briwer,*
Galfr. filius Petri Com. Eſſex,	*Hugo de Nevill,*
S. Comes Winton,	*Willielmus de Albiniaco,*
Ricardus Comes de Clare,	*Ada de Poit,*
Henricus Comes Hereford,	*H. de Gurnac. &*
Willielmus Comes de Ferrariis,	*Willielmus de Moubray, & alii.*
Robertus filius Walteri,	

Litteræ Vicecomiti Toarcii.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johannis, m. 4. d.

REX Vicecomiti Tuwarc. &c.

Grates vobis multas referimus ex hoc quod firmiter & fideliter in fide & ſervitio noſtro perſeveretis, & vos rogamus quatenus a bono incepto veſtro non deſiſtatis, ſed ad honorem noſtrum tuendum viriliter vos geratis, & alios fideles noſtros confortetis & commoveatis, ſcituri quod, quam citius oportunitas temporis affuerit, potenter & efficaciter vobis & partibus veſtris ſubveniemus, ad quod, gratia Dei, potentes ſumus, & animum pronum & deſiderantem habemus, & talem vobis ſuccurſum providebimus quem non crederetis, niſi illum videretis.

Alia autem vobis mandamus per fideles noſtros quos in partes veſtras deſtinamus.

Teſte meipſo apud Windleſ. ſecundo die Novembris.

Litteræ Othoni Imperatori de pecunia ſolvenda.

Ann. D. 1213. An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johannis, m. 2. d.

KARiſſimo nepoti ſuo Othoni, Dei gratia, illuſtri Roman. Imperatori & ſemper Auguſto, Johannes eadem gratia Rex Angl. &c. Et tàm ſinceræ quàm debitæ dilectionis integritatem.

Miſiſtis nobis nuper litteras veſtras Patentes, ſcilicet duo paria, quibus mandaſtis ut de denar. quos vobis dedimus, liberari faceremus fidelibus veſtris Gerard. de Rodes & Conrado de Wilre Seneſcallo * veſtro octo mill. & quingent. Marc. vobis deportandas, & Simoni Saphir quingent. Marc. quas vobis accommodavit;
* I. 165. nos igitur incontinenti fieri fecimus.

Similiter duo paria quibus mandavimus Magiſtro Milit. Templi in Angl. qui pecuniam illam habuit in cuſtodia ſua, ut, ſine dilatione, pecuniam illam liberaret, ſicut mandaſtis, juxta formam literarum veſtrarum quas ſimiliter ei miſimus.

Miſiſtis etiam ad nos Magiſtrum Ywan. Clericum veſtrum cum literis veſtris de credentia, qui nobis dixit ex parte veſtra quod miſſuri eſtis ad nos fratrem veſtrum dilectum nepotem noſtrum Comitem Palatin. & R. Comitem Bolon. & W. Com. de Holand. ſuper quo vobis mandamus quod cum venerint, bene venerint.

Nos vero, in receſſu latoris præſent. fuimus in partibus borealibus Angl. quibus ordinatis & aſſecuratis, prout viderimus melius expedire, verſus partes auſtrales in occurſum prædictorum Nunciorum veſtrorum feſtinanter revertemus.

Præterea ad hoc, quod nobis mandaſtis de Comite Bolon. & Simone fratre ſuo, ut eis de denar. veſtris habere faceremus; vobis reſpondemus quod, cum prædicti fideles veſtri Gerardus & Conradus ſaiſiti fuerint de denar. veſtris, faciant de hiis quæ voluerint; quia denar. veſtros expendere nolumus nec debemus poſtquam eos liberavimus quibus mandaſtis.

Teſte meipſo apud Bamburic. viceſimo octavo die Januarii.

Ann. D. 1213.

Innocentius tertius, de Negotio Archiepiſcopi Cantuarienſis.

JOhanni illuſtri Regi Angliæ, ſpiritum conſilii ſanioris. A. 14. Joh.

Auditis verbis Nunciorum tuorum, qui ad noſtram præſentiam pervenerunt, etſi non illa nobis ex parte tua ſufficienter obtulerint quæ ſunt ad ſatisfactionem ſufficientia competentem, ſuper multis & magnis injuriis & jacturis, quas longo jam tempore intuliſti Eccleſiæ Anglicanæ, contra divini nominis gloriam & Apoſtolicæ Sedis honorem, in periculum animæ ac diſpendium famæ tuæ; adhuc tamen experiri volentes utrum te revocare poſſimus ab errore ad veritatem, ecce tibi benedictionem & maledictionem proponimus, ejus exemplo qui per Moyſem, famulum ſuum, benedictiones & maledictiones propoſuit filiis Iſrael, ut eligas quam malueris; vel benedictionem, ſi ſatisfeceris, ad ſalutem; vel maledictionem, ſi contempſeris, ad ruinam.

Licet enim quaſdam nobis litteras deſtinaveris, quibus aſſeruiſti habiturum te ratum quicquid Abbas de Belloloco, & frater A. Martel, & alii quatuor Nuncii tui ſuper negotio Cantuarienſis Eccleſiæ agerent coram nobis; quia tamen, ex iis, non niſi tres ad noſtram pervenêre præſentiam, ii, ſine aliis, nihil facere poterant ſecundum earumdem continentiam litterarum.

Præterea, non agitur tantum de negotio Cantuarienſis Eccleſiæ, ſed totius Eccleſiæ Anglicanæ; quam impie perſequendo niteris ancillare, propter quod anathematis meruiſti vinculo innodari.

Ii vero tres Nuncii nobis ad ultimum obtulerunt quod ſecundum illam formam ſatisfacere promittebas, quam per dilectos filios Pandulphum Subdiaconum, & fratrem Durandum, familiares noſtros, tibi curavimus deſtinare.

Verum cum per te ſteterit quominus ſecundum eandem formam pax fuerit reformata, & poſtea pejora prioribus attentaveris, nos ad eam, quæ, pro majori parte, gratiam continebat, minime jam tenemur, cum ipſa gratia reddideris te indignum.

Ut autem vincamus in bono malum & omnem tibi excuſationis materiam auferamus, adhuc eam parati ſumus ſervare, ſi uſque ad Kalendas Junii, proxime venturas, per juramenta quatuor Baronum tuorum jurantium, te præſente ac mandante, in animam tuam, & per patentes tuas litteras repromiſeris quod eam fideliter & efficaciter adimplebis, ſecundum expoſitiones & explanationes, quas ad omnis dubitationis ſcrupulum removendum duximus adhibendas, & infra eundem terminum hoc totum ſignificaveris per tuas patentes litteras venerabili fratri noſtro Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, &, qui cum eo ſunt, Epiſcopis ſuis: Alioquin, ejus exemplo, qui populum ſuum de ſervitute Pharaonis, in manu valida, liberavit, Anglicanam Eccleſiam in forti brachio de ſervitute tua ſtudebimus liberare: prædicentes nunc tibi veraciter & conſtanter quod, ſi pacem recipere cum vales non vis, cum volueris non valebis, eritque inutilis pœnitentia poſt ruinam; ſicut per eorum exempla potes cognoſcere qui diebus iſtis ſimilia præſumpſerunt.

Formam verò, quam præfatis Nunciis noſtris injunximus, præſentibus tibi litteris mittimus interclusam.

* *Pacis & Reconciliationis leges.* * I. 166.

EXpoſitiones autem & explanationes, ſunt iſtæ.

In primis itaque ſolemniter & abſolute jurabis ſtare mandatis noſtris coram Legato, vel Delegato noſtro ſuper omnibus, pro quibus à nobis excommunicatus exiſtis, & veram pacem ac plenam ſecuritatem præſtabis venerabilibus fratribus Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, Willelmo Londonienſi, Euſtachio Elienſi, Ægidio Herefordenſi, Jocelino Bathonienſi & Huberto Lincolnienſi, Epiſcopis; ac dilectis filiis Priori & Monachis Cantuarienſibus, Roberto quoque filio Walteri, & Euſtachio de Veſcy; necnon cæteris Clericis & Laicis, hoc negotium contingentibus; præſtando ſimul coram eodem Legato, vel Delegato noſtro publice juramentum quod ipſos, cum ſuis, nec lædes, nec lædi facies aut permittes in perſonis & rebus, eiſque omnem indignationem dimittes, & in gratiam tuam eoſdem recipies, ac bona fide tenebis, quodque præfatos Archiepiſcopum & Epiſcopos non impedies, nec permittes, aut facies impediri quo minus ipſi libere ſuum exequantur officium, & plena ſuæ juriſdictionis auctoritate, prout debent, utantur: & ſuper iis tàm nobis, quàm ipſi Archiepiſcopo, & ſingulis Epiſcopis, tuas patentes litteras exhibebis, faciens ab Epiſcopis, & Comitibus, ac Baronibus tuis, quot & quos præfati Archiepiſcopus & Epiſcopi poſtulaverint, juramenta & Patentes eorum litteras exhiberi quod ipſi bona fide ſtudebunt, ut hæc pax & ſecuritas firmiter obſervetur.

Et, ſi forte, quod Deus avertat, per te ipſum vel alios contraveneris, ipſi pro Eccleſia contra violatores ſecuritatis & pacis mandatis apoſtolicis inhærebunt, tuque perpetuo cuſtodiam vacantium Eccleſiarum amittes.

Quod, ſi forte nequiveris eos ad hanc ultimam juramenti partem inducere, videlicet, quod ſi, per teipſum, vel alios contraveneris, ipſi, pro Eccleſiâ, contra violatores ſecuritatis & pacis, mandatis Apoſtolicis inhærebunt, tu, propter hoc, nobis, ac Romanæ Eccleſiæ, per tuas Patentes litteras, obligabis omne jus patronatûs, quod habes in Eccleſiis Anglicanis.

Omnes autem litteras, quæ pro ſecuritate prædictorum ſunt exhibendæ, præfatis Archiepiſcopo, & Epiſcopis ante ſuum ingreſſum in Angliam deſtinabis.

Si vero tibi placuerit, ſæpefati Archiepiſcopus & Epiſcopi præſtabunt, ſalvo honore Dei & Eccleſiæ, juratoriam & litteratoriam cautionem, quod ipſi nec per ſe, nec per alios contra perſonam vel coronam tuam aliquid attentabunt, te illis ſecuritatem & pacem illibatam ſervante.

Ann. D. 1213. De ablatis autem plenam reſtitutionem, & de damnis recompenſationem ſufficientem omnibus impendes tàm Clericis, quàm Laicis univerſis, ad hoc negotium pertinentibus, non ſolum rerum, verum etiam libertatum, eiſque libertates redditas conſervabis; Archiepiſcopo quidem, & Epiſcopo Lincolnienſi à tempore ſuæ confirmationis, aliis autem à tempore diſcordiæ inchoatæ.

Nec obſtabit aliqua pactio, vel promiſſio, ſeu conceſſio quo minus & damna recompenſentur, & reſtituantur ablata tàm vivorum, quàm etiam defunctorum.

Nec de ablatis aliquid retinebis, prætextu ſervitii quod tibi debuerit impendi; ſed poſtea tibi debita pro ſervitio recompenſatio tribuetur, ſtatimque facies omnes, quos detines, Clericos abſolute dimitti, ac reſtitui propriæ libertati, & etiam Laicos qui occaſione hujus negotii detinentur.

Incontinenti poſt adventum illius, qui te debebit abſolvere, facies, de parte reſtitutionis ablatorum, octo Millia librarum legalium Sterlingorum, pro perſolvendis debitis & faciendis expenſis, Nunciis prædictorum Archiepiſcopi, & Epiſcoporum, ac Monachorum Cantuarienſium, aſſignari, ſine impedimento quolibet, per tuam poteſtatem, eos liberè deferenda, ut expediti revertantur in Angliam honorifice revocati; videlicet Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo duo Millia & quingentas libras; Willelmo Londonienſi Epiſcopo, ſeptingentas & quinquaginta libras; Euſtachio Elienſi ſeptingentas & quinquaginta libras; Ægidio Herefordenſi ſeptingentas & quinquaginta libras; Jocelino Bathonienſi ſeptingentas & quinquaginta libras; Huberto Lincolnienſi ſeptingentas & quinquaginta libras; Priori & Monachis Cantuarienſibus Mille libras.

Sed protinus, abſque mora, poſtquam pacem iſtam duxeris acceptandam, reſignari facies Archiepiſcopo, & Epiſcopis, & Clericis, ac Eccleſiis univerſis in manibus Nunciorum vel Procuratorum ipſorum omnia immobilia cum adminiſtratione libera eorumdem, & in pace dimitti.

*I. 167. * Interdictum etiam, vulgariter utlagatio nuncupatum, quod proponi feciſti contra perſonas Eccleſiaſticas, publice revocabis, proteſtando per tuas Patentes litteras, Archiepiſcopo tribuendas, id ad te de perſonis Eccleſiaſticis nullatenus pertinere; quodque illud de cætero contra perſonas Eccleſiaſticas non facies promulgari.

Revocabis præterea utlagationem laicorum, ad hoc negotium pertinentium, & remittes hominia quæ, poſt interdictum, ab Eccleſiarum hominibus recepiſti, præter Regni conſuetudinem & Eccleſiaſticam libertatem.

Si vero ſuper damnis, vel ablatis, aut eorum quantitate, vel æſtimatione, quæſtio fuerit de facto ſuborta, per Legatum, au Delegatum noſtrum, receptis probationibus publice, terminetur.

Super cæteris autem Capitulis, ſiquæ fuerint dubitationes ſubortæ, de quibus merito valeat dubitari, niſi per Legatum vel Deputatum noſtrum de partium fuerint voluntate ſopitæ, ad noſtrum referantur arbitrium, ut, quod ſuper iis decrevimus, obſervetur.

Remittimus igitur ad tuam regalem præſentiam præfatum Subdiaconum & familiarem noſtram Pandulphum, nobis & fratribus noſtris merito ſuæ probitatis acceptum, fideliter conſulentes ut his, quæ tibi, ex parte noſtra, ſuggeſſerit, omni dubitatione poſtpoſitâ, benevolum impertiaris aſſenſum.

Datum Laterani Kal. Martii, Pontificatûs noſtri Anno 15.

Inſtructiones Legato traditæ.

Dilectis filiis Pandulpho Subdiacono & fratri Durando familiaribus noſtris.

Illam gerimus de veſtra diſcretione fiduciam ut ſecure vobis ardua negotia committamus, pro certo ſperantes quod ea, ſecundum Deum, ad honorem & profectum Apoſtolicæ ſedis, curabitis promoveri.

Quo circa diſcretioni veſtræ, per Apoſtolica ſcripta præcipiendo, mandamus quatenus proficiſcientes in Angliam, una cum venerabili Fratre noſtro Wintonienſi Epiſcopo, & dilecto filio Priore Coventrenſi, vel eorum altero (ſi forſan ambo intereſſe non poſſent) Regis præſentiam adeatis, monentes & exhortantes eundem efficaciter & prudenter ut Deo & Eccleſiæ ſatisfaciat ſecundum formam ſubſcriptam inter nos & Nuncios ſuos multimoda deliberatione proviſam. Ipſe quidem, cum ſuas Patentes litteras vobis tradiderit, & vos noſtras patentes litteras ſibi tradatis ſecundum capitularis tenorem, quod ei pridem direximus ſub alphabeto diſtinctum, vobiſque tradimus ad cautelam.

Sed ſi Rex maluerit ut nec ipſe tradat hujuſmodi litteras ſuas vobis, nec vos tradatis hujuſmodi litteras noſtras ſibi, acquieſcatis eidem; & ſic, cum prædictis Epiſcopo & Priore, vel eorum altero, recepto ab eo publice juramento quod ſuper iis pro quibus de mandato noſtro excommunicatus exiſtit, noſtris mandatis abſolute parebit, tu, fili ſubdiacone, beneficium ei abſolutionis impendas, reconcilians eum Eccleſiaſticæ unitati.

Ac deinde, recipientes ab ipſo, tàm pro venerabili Fratre noſtro Cantuarienſi Archiepiſcopo, quàm pro Coepiſcopis ejus, & Monachis Cantuarienſibus, ac omnibus aliis, ad hoc negotium pertinentibus, plenam ſecuritatem ac idoneam cautionem, per honorabiles Nuncios faciatis eos in Angliam revocari; quibus idem Rex omnem rancorem & indignationem remittat, ac, recepto a præfato Archiepiſcopo juramento, quod a ſuis Prædeceſſoribus conſuevit illius Progenitoribus exhiberi, univerſa ei concedat & tradat, & faciat ab eo pacifice poſſideri, quæ ad ipſum pertinere noſcuntur; ita quod ſuper ablatorum reſtitutione, ac recompenſatione damnorum ſatisfactionem plenariam, tàm ipſi, quam aliis univerſis faciat exhiberi; & ſic tu relaxes ſententiam interdicti.

Si vero circa horum aliquid, de quo merito valeat dubitari, quicquam emerſerit quæſtionis, noſtro reſervetur mandato: Injungendo ſuper hoc ipſi Regi, ex debito præſtiti juramenti, ne, propter hujuſmodi dubium, relaxatio interdicti nimiùm differatur. Ann. D. 1213.

Teſtes autem, qui ſuper eo fuerint nominati, ſi de gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, quo minus perhibeant teſtimonium veritati, ad hoc per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione remota, compellas; quatenus, inquiſitâ & cognitâ veritate, ſi quid, ſuper ablatorum reſtitutione, vel recompenſatione damnorum, propter quæſtionem ſubortam, remanſerit imperfectum, per apoſtolicum tâmen mandatum conſultius impleatur.

Quod, ſi forte præfatus Rex, infra menſem præſcriptam formam non duxerit acceptandam, ſed in ſua maluerit duritia perdurare, vos extunc recedentes ab ipſo, ſignificetis, ex parte noſtra prædictis Archiepiſcopo, & Epiſcopis ut negotium Eccleſiæ, prout melius poterunt, proſequantur, voſque non differatis ulterius ad noſtram præſentiam remeare.

** Innocentius Papa iniqua Pacta denunciat irrita.* *I. 168.

Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo S. R. E. Cardinali, Willelmo Londonienſi, Euſtachio Elienſi, Ægidio Herefordenſi & Huberto Lincolnienſi Epiſcopis.

Ea, quæ illicite præſumuntur contra honeſtatem canonicam, aut Eccleſiæ libertatem, merito debent per auctoritatem Apoſtolicam irritari; ne forte tranſeant præſumptoribus in exemplum.

Quocirca fraternitati veſtræ, per Apoſtolica ſcripta, mandamus quatenus conceſſiones, pactiones, ſive promiſſiones, quas Clerici ſeu Religioſi viri, cujuſcunque profeſſionis vel ordinis, Johanni Regi Angliæ, ſuper ablatis vel extortis, poſt interdictum fecerunt, denuncietis irritas & inanes: Auctores etiam & Procuratores illarum, niſi moniti ſatisfecerint, excommunicationis vinculo innodetis.

Si qui vero prædictorum noluerint ablata vel extorta repetere, detentores eorum nihilominus ipſa reſtituere compellatis, in Terræ ſanctæ Subſidium juxta mandatum apoſtolicum reſervanda. Quod ſi non omnes, &c. tres aut duo veſtrum, appellatione remota, &c.

Eiſdem ſuper eodem.

Sæpe contingit, ut dum hoſtilis malignitas ſe reperit coartatam, pacem in dolo diſſimulet, dolumque poſt pacem attentet, ut eos fraudibus circumveniat quibus non potuit viribus prævalere.

Volentes itaque contra doloſitates hujuſmodi diligenti providere cautela, præſentium vobis auctoritate concedimus quod, ſi Johannes Rex Angliæ violaverit pacem, poſtquam inter ipſum & Eccleſiam Anglicanam proviſione fuerit Apoſtolicâ reformata, niſi Rex ipſe legitime monitus ſatisfecerit competenter, conſulto interim Romano Pontifice, Regem ipſum & Regnum ejus, in eum ſtatum interdicti & excommunicationis, in quo ante reformationem pacis fuerunt, auctoritate apoſtolica reducatis. Quod ſi non omnes, &c.

Eiſdem adhuc ſuper eodem.

Quia nonnunquam malignorum perverſitas, per Succeſſionem Sanguinis, a parentibus in filios derivatur, ſicut evidenter apparet ex eo quod olim Rex Anglorum Henricus beatum Thomam Cantuarienſem Archiepiſcopum, juſtitiam & libertatem eccleſiaſticam defendentem, longo fuit tempore perſecutus interemptum tandem gladiis impiorum; & Johannes Rex Angliæ natus ejus, propter eandem cauſam vos, ac dilectos filios Monachos Cantuarienſes cum multis aliis, a multo jam tempore inique perſequitur, cogens vos bonis omnibus ſpoliatos miſerabiliter exulare; nos Eccleſiaſticæ libertatis zelo ſuccenſi, per Apoſtolica ſcripta mandamus, & diſtricte præcipimus quatenus, ſi dictus Rex violaverit pacem, quæ inter ipſum & Eccleſiam Anglicanam proviſione fuerit apoſtolica reformata, vos aut quilibet alii nullum de hæredibus ſuis ungere vel coronare præſumatis in Regem; Salvo ſemper in omnibus apoſtolicæ ſedis mandato.

Conventio Willielmi Comitis Holland. de Homagio & ſervitio ſuo, pro Feodo 400 *Marcar. per An.*

1. Omnibus Chriſti fidelibus, hanc paginam inſpecturis, Willielmus Comes Holland. Salutem. Ann. D. 1213.

Noverit Univerſitas veſtra quod ego Willielmus Comes Holland. promiſi Domino Regi Angliæ Johanni, quod ſi gentes extraneæ in Angliam ad eam expugnandam venerint, veniam ad ipſum in Anglia, cum toto poſſe meo, quatenus potero, bona fide, ſine malo ingenio, poſtquam ſummonitionem ſuam habuerimus, vel neceſſitatem ſuam audierimus, ad defendendam terram ſuam, pro poſſe meo, ad denarios ſuos; & hoc non *dimittam* pro aliqua re, niſi exercitus apparens ſuper terram meam venerit. *An.* 14. *Joh. Cart.* 14. *Johannis, m.* 1.

2. Et, quando voluerit habere ſervitium meum, quod ei debeo, viginti & * quinque milites *ei mittam de terra* mea uſque in Angliam ad cuſtum meum; & a die, quo applicuerint in Angliam, ſervient Domino Regi, ad denarios ipſius, per tres quadragenas in Anglia, & cum corpore ipſius ibunt quocumque ipſe voluerit, & quando eos remittet, ad cuſtum ſuum remittet eos uſque in terram meam. * I. 169.

3. Præterea, ſi de terra mea ſervientes habere voluerit ad ſervitium ſuum, mittet in terram meam aliquem de ſuis ad ducendum eos in Angliam, & faciam ei habere quingentos, vel mille ſervientes, vel eo amplius, ſi neceſſe fuerit; & inveniam eis naves ad tranſfretandum in Angliam ad denarium ipſius Regis; & a die, quo

a portu

Ann. D. 1213. *a portu receſſerint* in Angliam transfretantes, erunt ad liberationes ipſius Regis, dum fuerint in ſervitio ſuo: Et ego manucapio quod milites & ſervientes, quos ei *mittam*, *bene & fideliter* ei ſervient, dum in ſervitio ſuo fuerint.

4. Ego vero Domino meo Regi Johanni homagium feci, & de fide ei ſervanda, & de prædictis ei firmiter tenendis *ſacramentum ſibi præſtiti* in fide bona.

5. Et ipſe, pro homagio & ſervitio meo prædicto, dabit mihi & Hæredibus meis per annum, in feodum, quadringentas Marcas (ad Marcam ———) ad Paſcha percipiendas ad Scaccarium ſuum London.

6. Et ego ligius homo deveni ipſius, de prædicto feodo, contra omnes mortales, ad terram ſuam Angliæ defendendam, & aliam *terram ſuam perquirendam*; nec ab homagio ſuo vel fidelitate ſua in aliqua re, vel pro aliquo alio homine recedam.

Teſtibus,

Domino P. Winton. Epiſcopo,	*Willielmo Briwerr.*
H. Comite Palatin. Rhen.	*Petro filio Herberti,*
R. Comite Boloniæ,	*Thoma de Furnes,*
G. filio Petri, Comite Eſſex, Juſticiario Angliæ,	*Bald. de Harleke,*
	Florenſ. de Word.
W. Comite Warennæ,	*Simone de Dano.*
W. Comite Arundell.	*Martin. de Conrado de Wilr.*
S. Comite Winton.	*Gerard. de Rodes.*

Dat. London. viceſimo nono die Martii.

Publicatio Conventionis prædictæ per Regem Angliæ.

Ann. D. 1213. *An.* 14. *Joh. Ibidem.* JOhannes, Dei gratia, Rex Angliæ, omnibus Chriſti fidelibus, præſentem Cartam inſpecturis, ſalutem.

Sciatis quod Willielmus Comes Holland. in hoc nobis tenetur, per homagium, & Sacramentum, & Cartam ſuam, quod, ſi Gentes in Angliam ad eam expugnandam venerint, ipſe veniet ad nos in Angliam, cum toto poſſe ſuo quam citiùs poterit, in bona fide, & ſine malo ingenio, poſtquam ſummonitionem noſtram habuerit, vel neceſſitatem noſtram audierit, ad defendendam terram noſtram cum poſſe ſuo, & hoc non dimittet, pro aliqua re, niſi exercitus apparens ſuper terram ſuam *venerit*.

Et, quando voluerimus habere ſervitium quod nobis debet ſuum, ſcilicet viginti quinque Milites, mittet eos nobis in Angliam ad cuſtum ſuum, & a die quo applicuerint in Angliam ſervient *nobis* ad cuſtum noſtrum per tres quadragenas dierum, ubicunque voluerimus in Anglia, & cum corpore noſtro ibunt quocumque ire voluerimus; & inde remittemus eos ad cuſtum *noſtrum* in terram ſuam.

Præterea, ſi de terra ipſius ſervientes habere voluerimus ad ſervitium noſtrum, mittemus ad ipſum aliquem de noſtris ad eos ducendum ad nos, in Angliam, & *mittet nobis* quingentos, vel mille ſervientes, vel eo amplius, ſi neceſſe fuerit; & inveniet eis naves ad transfretandum in Angliam ad denarios noſtros; *& a die, quo* a portu receſſerint transfretantes in Angliam, erunt ad liberationes noſtras dum fuerint in ſervitio noſtro; & ipſe manucepit quod milites & ſervientes, quos mittet, bene & fideliter nobis ſervient, dum fuerint in ſervitio noſtro.

Ipſe vero nobis homagium fecit, & de fide nobis ſervanda, & de prædictis nobis firmiter tenendis *ſacramentum* nobis præſtitit in bona fide.

Et nos, pro homagio & ſervitio ſuo prædicto, dedimus ei & Hæredibus ſuis, per annum, in feodum, quadringentas Marcas (ad Marcam ———) ad Paſcha percipiendas ad Scaccarium noſtrum London.

Et ipſe ligius homo noſter deveniet, de prædicto feodo, contra *I. 170. omnes mortales, ad terram noſtram Angliæ defendendam, * & aliam terram noſtram perquirendam; nec ab homagio vel fidelitate noſtra pro aliqua re, vel pro aliquo alio homine recedet.

Teſtibus ut proximò ſupra.

Dat. per manus Cancellarii noſtri, apud Novum Templum London. viceſimo nono die Martii, anno Regni noſtri decimo quarto.

Forma Pacis inter Regem & Sacerdotium.

Ann. D. 1213. *An.* 15. *Joh.* JOhannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, omnibus præſentes litteras inſpecturis ſalutem.

Per has patentes litteras, ſigillo noſtro munitas, volumus eſſe notum quod, nobis præſentibus, hi quatuor Barones, Willielmus, ſcilicet, Comes Saresberiæ frater noſter, & Willielmus Comes Bononiæ, Willielmus Comes Warennæ, & Willielmus Comes de Ferrariis, juraverunt in animam noſtram quod nos ſubſcriptam pacis formam bona fide per omnia curabimus obſervare.

In primis itaque ſolenniter & abſolute juravimus ſtare mandatis Domini Papæ, coram ejus Legato aut Nuncio ſuper omnibus, pro quibus excommunicati ſumus ab ipſo, & veram pacem & plenam ſecuritatem præſtabimus venerabilibus viris Stephano Archiepiſcopo Cantuarienſi, Willielmo Londonienſi, Euſtachio Elienſi, Ægidio Herefordenſi, Jocelino Bathonienſi & Huberto Lincolnienſi Epiſcopis, Priori quoque & Monachis Cantuarienſibus, & Roberto filio Walteri, & Euſtachio de Veſci, nec non & cæteris Clericis & Laicis ad hoc negotium contingentibus: præſtando ſimul coram eodem Legato vel Delegato publicè juramentum, quod ipſos cum ſuis nec lædemus, nec lædi faciemus, nec permittemus, in perſonis, vel rebus, illiſque dimittemus omnem indignationem & in gratiam noſtram eoſdem recipiemus, ac tenebimus bona fide: quodque præfatos Archiepiſcopum & Epiſcopos non impediemus nec faciemus vel permittemus aliquatenus impediri, quo minus ipſi libere ſuum exequantur officium & plenæ juriſdictionis ſuæ authoritate prout debent utantur. Ann. D. 1213.

Et ſuper his tàm Domino Papæ, quàm ipſi Archiepiſcopo, & ſingulis Epiſcopis noſtras patentes litteras exhibebimus; facientes ab Epiſcopis, & Comitibus, & Baronibus noſtris, quot & quos præfati Archiepiſcopus & Epiſcopi poſtulant, juramenta & eorum litteras patentes exhiberi, quod ipſi bonâ fide ſtudebunt ut hæc pax & ſecuritas firmiter obſervetur.

Et, ſi forte, quod Deus avertat, per nos ipſos, vel alios contravenerimus, ipſi, pro Eccleſia, contra violatores ſecuritatis & pacis mandatis Apoſtolicis inhærebunt, noſque perpetuo vacantium Eccleſiarum cuſtodias amittamus.

Quod, ſi forte nequiverimus ad hanc ultimam partem juramenti eos inducere, videlicet, *quod ſi per noſmet ipſos, vel alios contravenerimus, ipſi, pro Eccleſia, contra violatores pacis & ſecuritatis mandatis Apoſtolicis inhærebunt*: Nos, propter hoc, Domino Papæ ac Eccleſiæ Romanæ, per noſtras patentes litteras, obligavimus omne jus patronatus quod habemus in Eccleſiis Anglicanis: Et ſic omnes litteras, quæ pro ſecuritate prædictorum ſunt exhibendæ, præfatis Archiepiſcopo & Epiſcopis ante ſuum ingreſſum in Angliam tranſmittemus.

Si vero nobis placuerit, ſæpefatus Archiepiſcopus & Epiſcopi præſtabunt, ſalvo honore Dei & Eccleſiæ, juratoriam cautionem & literatoriam, quod ipſi, nec per ſe, nec per alium, contra perſonam noſtram vel coronam noſtram aliquid attemptabunt, nobis prædictam eis pacem & ſecuritatem ſervantibus illibatam.

De ablatis autem plenam reſtitutionem, & de damnis recompenſationem ſufficientem omnibus impendemus, tàm Clericis, quàm Laicis, ad hoc negotium pertingentibus, non ſolum rerum, ſet omnium libertatum: & reſtitutas conſervabimus libertates, Archiepiſcopo quidem & Epiſcopo Lincolnienſi a tempore ſuæ conſecrationis, aliis autem a tempore diſcordiæ inchoatæ.

Non obſtabit aliqua pactio, vel promiſſio, ſeu conceſſio quo minus & damna recompenſentur, & reſtituantur ablata tàm vivorum quàm & defunctorum; nec aliquid retinebimus prætextu ſervitii quod nobis debuerat impendi, ſed poſtea nobis debita pro ſervitio recompenſatio tribuetur.

Statimque omnes, quos detinemus, Clericos faciemus abſolutos dimitti, ac reſtitui propriæ libertati, cum Laicis, qui hujus occaſione negotii detinentur.

Incontinenter quoque poſt adventum illius, qui nos debet abſolvere, faciemus de parte reſtitutionis ablatorum octo millia librarum legalium eſterlingorum * pro ſolvendis debitis, & faciendis expenſis Nunciis prædictorum Archiepiſcopi, & Epiſcoporum, & Monachorum Cantuarienſium aſſignari, ſine impedimento quolibet, per poteſtatem noſtram, ad eos libere deferendorum, ut expediti veniant in Angliam, honorifice revocati; videlicet, Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, duo millia & quingentas libras: Willielmo Londonienſi ſeptingentas & quinquaginta libras: Euſtachio Elyenſi ſeptingentas & quinquaginta libras: Jocelino Bathonienſi ſeptingentas & quinquaginta libras: Huberto Lincolnienſi ſeptingentas & quinquaginta libras: Priori & Monachis Cantuarienſibus mille libras. *I. 171.

Et protinus, poſtquam pacem illam duxerimus acceptandam, aſſignari faciemus, abſque mora, Archiepiſcopo, & Epiſcopis, Clericis, ac Eccleſiis univerſis in manibus Nunciorum vel Procuratorum ipſorum, mobilia omnia cum adminiſtratione libera eorumdem, & in pace dimitti.

Interdictum vero, utlagatio vulgariter nuncupatum, quod proponi fecimus contra Eccleſiaſticas perſonas, publice revocavimus, proteſtando per noſtras patentes literas, Archiepiſcopo tribuendas, id ad nos nullatenus pertinere; quodque illud de cætero contra Eccleſiaſticas perſonas nullatenus faciemus proponi: revocantes prætereà utlagationem Laicorum ad hoc negotium pertinentium, & remittentes omnia quæ poſt interdictum recepimus ab hominibus Eccleſiaſticis, præter Regni conſuetudinem & Eccleſiæ libertatem.

Si vero ſuper damnis vel ablatis, aut eorum quantitate vel æſtimatione, quæſtio fuerit de facto ſuborta; per Legatum vel Delegatum Domini Papæ receptis probationibus terminetur.

Et, his omnibus ritè peractis, relaxabitur ſententia interdicti; ſuper cæteris autem capitulis, ſi quæ fuerint dubitationes ſubortæ de quibus merito debeat dubitari, niſi per Legatum vel Delegatum Domini Papæ de partium fuerint voluntate ſopitæ, ad ipſius referantur arbitrium, ut ſuper his quæ ipſe decreverit obſerventur.

Teſte meipſo apud Doveriam decimo tertio die Maii, anno Regni noſtri decimo quinto.

De Pace Archiepiſcopo Cantuarienſi per Johannem Regem conceſſa, necnon libertate ſecure in Angliam una cum ſuis veniendi.

REX Stephano, Dei gratia Cantuar. Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, ſalutem. Ann. D. 1213. *An.* 15. *Joh. Pat.* 15. *Johannis, n.* 48.

Sciatis quod ſecundum formam mandati Domini & venerabilis patris noſtri Innocentii, Dei gratia, ſummi Pontificis, veram pacem ac plenam ſecuritatem vobis præſtamus; necnon cæteris, tàm Clericis, quàm Laicis, hoc negotium, quod inter nos & Eccleſiam Anglicanam verſatum eſt, contingentibus; nec vos, nec veſtros lædemus, vel lædi faciemus aut permittemus in perſonis vel rebus: vobiſque dimittimus omnem indignationem, & in gratiam noſtram vos recipimus, & tenebimus bona fide: & quod vos non impediemus, nec faciemus aut permittemus aliquatenus impediri, quo-

Ann. D. 1213. quominus veſtrum libere exequamini officium, & plena juriſdictionis veſtræ auctoritate, prout debetis, utamini.

Et ſuper hiis vobis juramenta & litteras patentes fidelium noſtrorum venerabilium patrum Domini H. Dublinenſis Archiepiſcopi, Petri Wintonienſis, Johannis Norwicenſis Epiſcoporum;

Et præterea duodec. Baronum noſtrorum, ſcilicet, Galfridi filii Petri Comitis Eſſex, Juſticiarii noſtri, Reginaldi Comitis Boloniæ, Ranulphi Comitis Ceſtriæ, Willielmi Comitis Mareſcalli, Comitis Penbrociæ, Will. Comitis Warennæ, Will. Comitis Arundell. Will. Comitis de Ferrariis, Willielmi Briwer, Roberti de Ros, Gileberti filii Reunfry, Rogeri de Mortuo Mari, & Petri filii Herberti: Fecimus exiberi quod ipſi bona fide ſtudebunt ut hæc pax & ſecuritas firmiter obſervetur.

Et ſi forte, quod Deus avertat, per nos ipſos, vel alios contravenerimus, ipſi, pro Eccleſia, contra violatores ſecuritatis & pacis mandatis Apoſtolicis inhærebunt, noſque perpetuò Eccleſiarum vacantium cuſtodiam amittamus.

Et ideo vos rogamus quod ad nos, ſecurè & ſine dilatione in Angliam venire feſtinetis. Si quid vero in hoc ſcripto omiſſum
I. 172. fuerit, vel minus plene factum, cum in Angliam veneritis, id, ſecundum formam mandati apoſtolici, perficietur.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſtibus,

H. Dublin. Archiepiſcopo,	*Willielmo Mareſcallo, Comite Penbroc.*
Petro Winton. Epiſcopo,	
Galfrido filio Petri.	

Apud Templum de Ewell 24. die Maii, anno Regni noſtri 15.

Eodem modo ſcribitur ſingulis Epiſcopis ultra mare exiſtentibus cum Archiepiſcopo, ſcil. Londonenſi, Herefordenſi, Elienſi, Bathonienſi, Lincolnienſi Epiſcopis; & Priori & Monachis Cantuarienſibus. Teſtibus iiſdem.

De Securitate per Regem data pro prædicta pace obſervanda.

Ann. D. 1213. Pat. 15. Johannis, n. 1. d. VEnerabili in Chriſto Patri S. Dei gratia Cantuar. Archiepiſcopo totius Angliæ Primati & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, Galfridus filius Petri Comes Eſſex, Reginaldus Comes Boloniæ, Ranulphus Comes Ceſtriæ, Willielmus Mareſcallus Comes Penbroc. Willielmus Comes Warennæ, Willielmus Comes Arundell, Willielmus Comes de Ferrariis, Willielmus Briwer, Robertus de Ros, Gilebertus filius Reunfry, Rogerus de Mortuo Mari, & Petrus filius Hereberti, Salutem & debitam reverentiam.

Sciatis quod bonâ fide ſtudebimus quod Dominus noſter Johannes Rex Angliæ pacem & ſecuritatem vobis & aliis, tam Clericis, quàm Laicis, negotium, quod inter Anglicanam Eccleſiam & ipſum Regem verſatum eſt, contingentibus firmiter obſervabit ſecundum formam pacis, a Domino Papa ei tranſmiſſam, & ab eo acceptatam.

Et, ſi forte, quod Deus avertat, Rex ipſe, vel aliquis alius ex parte ſuâ contravenerit, nos, pro Eccleſia, contra violatores ſecuritatis & pacis mandatis apoſtolicis inhærebimus, & ipſe perpetuò vacantium Eccleſiarum cuſtodiam amittat.

Præterea promittimus quod ſi quid omiſſum eſt vel minus plenè factum circa hoc negotium, in hoc ſcripto, propter acclerationem adventûs veſtri in Angliam, id poſt adventum veſtrum ſecundum formam prædictam perficietur. Et in hujus rei teſtimonium, &c. Valete in Domino.

Hæc autem omnia ſupradicta nos firmiter obſervaturos, noveritis nos, de mandatis Domini Regis, tactis Sacroſanctis, ſpontaneâ voluntate, corporali Sacramento firmaſſe.

Eodem modo ſcribitur ſingulis Epiſcopis cum Archiepiſcopo exiſtentibus. Scilicet, Londonenſi, Herefordenſi, Elienſi, Bathonenſi, & Lincolnienſi, & Priori & Monachis Cantuarienſibus.

Litteræ Ferando Comiti Flandriæ, de Credentia.

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, m. 12. REX dilecto amico ſuo F. Comiti Flandr. & Hannoniæ Salutem.

Suſcepimus litteras veſtras, quas nobis per Baldewinum de Newport Militem miſiſtis, & illas vobis remittimus, ut videatis mandatum noſtrum; &, ſi prius ad nos miſiſſetis, majorem ſuccurſum vobis feciſſemus.

Mittimus autem ad vos fideles noſtros dilectum fratrem noſtrum, W. Comitem Sarr. R. Comitem Bonon. Hugonem de Boues, Henricum filium Comitis & Brien de Inſula, mandantes quod fidem habeatis eis, ſuper hiis quæ vobis dicent, ex parte noſtra, de negotio noſtro & veſtro, quia ratum habebimus quicquid vobiſcum fecerint ad commodum utriuſque noſtrûm.

Et, ſi forte omnes ad vos non pervenerint, nichilominus tribus vel quatuor eorum credatis de eodem.

Et in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras Patentes vobis mittimus,

Teſtibus,

Domino H. Dublin Archiepiſcopo,	*P. Winton. Epiſcopo,*	*G. filio Petri Com. Eſſex Juſticiario noſtro,*	*S. Comite Winton.*
	R. Waterford Epiſcopo,	*Comite W. Mareſcallo,*	*R. Comite de Clara,*
		** W. Comite Warenn.*	*W. Comite Arundell.*
		W. Comite de Ferrar,	*H. Comite Hereford.*
			Roberto de Ros.

Ann. D. 1213. *I. 173.

Apud Templ. de Ewell. 25 die Maii. Anno 15.

Littera per Johannem Regem Angliæ, Petro Regi Aragon.

REX P. eadem gratiâ, Regi Aragon, &c. Ann. D 1213. An. 15. Joh. Clauſ. 15. Johannis, p. 2. m. 8. d.

Grates vobis multas referimus de privato verbo, quod nobis mandaſtis per fidelem veſtrum Willielmum de Werrer. ſet, quia nullam ſuper eo habuimus certitudinem, niſi ex dictis ipſius Willielmi, tranſmittimus ad vos dilectos & fideles noſtros G. de Nevill Camerarium noſtrum, & Philippum de Albiniaco, ut per illos nos plenius certificetis.

Et vos rogamus quatinus ſuper hoc diligentius habeatis tractatum, & negotium illud in omnibus ita affirmare curetis, ut citius, quod incepimus, expediatur: Et nos, per eoſdem, de voluntate veſtra in omnibus reddatis certiores.

Voluntas enim noſtra eſt, ut rebus inter nos & vos ad invicem pleniùs affirmatis, negotium noſtrum, de aſſenſu & authoritate Domini Papæ, ſine difficultate, ad optatum perducatur effectum.

Quod interdictum contra Perſonas Eccleſiaſticas per Regem factum, ut iniquum revocetur.

REX omnibus, &c. Sciatis quòd interdictum, quod vulgariter utlagatio nuncupatur, quod proponi fecimus contra perſonas Eccleſiaſticas, publicè revocavimus & revocamus: Proteſtantes, per has litteras noſtras Patentes, id ad nos de perſonis Eccleſiaſticis minimè pertinere; nec illud de cætero contra perſonas Eccleſiaſticas faciemus ullatenùs promulgari. Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, m. 11.

Teſte meipſo apud Bellum 13. die Junii. Anno 15.

Litteræ de Credentia, Comiti Flandriæ.

REX dilecto amico ſuo F. Comiti Flandriæ & Hannoniæ, &c. Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, m. 37.

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros W. Comitem Sarr. Fratrem noſtrum, & W. de Gray Cancellarium noſtrum pro negotio noſtro & veſtro.

Et ſciatis quod, quicquid fidelis noſter R. Comes Bononiæ, & prædicti, Comes frater noſter, & W. Cancellarius noſter, & Johannes filius Hugonis, & Falkeſius de Breante vobiſcum inde fecerint ad honorem & commodum noſtrum, id ratum habebimus & tenebimus.

Et in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Beram. 26. die Junii, Anno Regni noſtri 15.

De Pecunia, in cuſtodia Magiſtri Militiæ Templi poſita, quibuſdam ad mandatum Regis tradenda.

REX dilecto ſibi Fratri A. Magiſtro Militiæ Templi in Anglia, Salutem. Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, n. 38.

Mandamus vobis quod liberari faciatis fidelibus noſtris W. Comiti Sarr. fratri noſtro, & Johanni filio Hugonis, & Falkeſio de Breante per certum Nuncium illorum viginti millia Marcarum, quas vobis commiſimus cuſtodiendas per manus Roberti de Veteri Ponte. Et illas eis per partes mittatis, ſicut vobis mandabunt per litteras ſuas patentes.

Et in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Corf. 22. die Junii, Anno Regni noſtri 15.

* *De Pace inter Angliæ & Franciæ Reges reformanda.* * I. 174.

INnocentius 3. illuſtri Regi Francorum. Cum, pro reconciliatione Regis ac Regni, venerabilem Fratrem noſtrum Epiſcopum Tuſculanum, virum Deo gratum, & acceptum hominibus, quem, inter alios fratres noſtros, merito ſuæ religionis & honeſtatis, ſpeciali diligimus caritate, in Angliam deſtinemus, & expedire credamus quod inter te & Regem Angliæ pacis fœdera reformentur. Ann. D. 1213. An. 15. Joh.

Serenitatem tuam rogandam duximus & monendam quatenus ſuper hoc intendas humiliter monitis & conſiliis ejuſdem Legati, ut preces & monitiones apoſtolicas, ſicut hactenus feciſſe dinoſceris, nunc etiam admittere comproberis; ita quod devotio tua ſemper ad ſedem apoſtolicam devotior approbetur.

Datum Laterani 3. Non. Julii, Pontificatûs noſtri anno 16.

Lit-

. D.
13. *Littera Innocentii Papæ Baronibus Angliæ; de Legato in Angliam miſſo.*

15. COmitibus, Baronibus, aliiſque Magnatibus, per Angliam conſtitutis.

Quanto ſpecialiùs Regnum Angliæ ad Romanam Eccleſiam dinoſcitur pertinere, tanto ferventius aſpiramus ut per noſtræ ſollicitudinis ſtudium grata proſperitate lætetur.

Cum igitur ad reconciliationem Regis ac Regni venerabilem Fratrem noſtrum Tuſculanum Epiſcopum apoſtolicæ ſedis Legatum, quaſi pacis & ſalutis angelum deſtinemus, virum utique gratum Deo, & acceptum hominibus, quem inter alios Fratres noſtros, merito ſuæ religionis & honeſtatis, ſpeciali diligimus caritate; univerſitatem veſtram rogandam duximus & monendam, per apoſtolica vobis ſcripta mandantes quatenus eum recipiatis benigne, ac honeſte tractetis, ipſius monitis & mandatis humiliter intendentes, ut bonum pacis, tam Regno, quam Sacerdotio maxime neceſſarium, feliciter conſummetur.

Scientes quod cum per eum illuſtris Rex veſter, juxta mandatum noſtrum, fuerit abſolutus, omnimodam ei gratiam, & plenum intendimus exhibere favorem.

Unde volumus & mandamus ut vos ei fidelitatem devotam & fidelem devotionem exhibere curetis, ad defenſionem & exaltationem ipſius Regni prudenter & potenter aſſiſtentes eidem.

Datum Lateran. II. Non. Julii, Pontificatûs noſtri anno 16.

De Obſidibus Regis Scotiæ veniendis ad Regem.

n. D. REX S. Comiti Winton, &c. Mandamus vobis quod ſtatim,
213. viſis litteris iſtis, faciatis venire ad nos, per bonos & ſalvos
. 15. Nuncios, Regin. filium veſtrum & filium Willielmi de Veteri
b. Ponte, Obſides Regis Scotiæ, qui ſunt in cuſtodia veſtra per præ-
uſ. ceptum noſtrum: Ita quod ſint ad nos apud Porteſm. in Vigilia
. Jo- inſtantis Feſti Sancti Johannis Baptiſtæ.
. p.
m. 4. Teſte meipſo apud Bellum 13. die Junii.

Littera Othoni Imperatori, de Credentia.

n. D. KAriſſimo Nepoti ſuo Othoni Dei gratia, illuſtri Roman. Im-
213. peratori & ſemper Auguſto, Johannes, eadem gratiâ Rex
uſ. Angl. &c. Mittimus ad vos Fideles noſtros Dominum Epiſcopum
. Jo- Norwicenſem, & W. Comitem Sarr. Fratrem noſtrum, & Wil-
nnis, p. lielmum Briwer, rogantes quatenus eis fidem habeatis ſuper hiis,
m.8.d. quæ vobis dicent, ex parte noſtra, ad commodum utriuſque noſtrûm.

T. meipſo apud Corff. 25 die Julii.

I. 175. * *Litteræ Johannis Regis Angliæ Comitis Tholous.*

nn. D. REX dilecto ſibi Raymondo Duci Nerbon. & Comiti Tho-
1213. lous, &c.
n. 15. Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros G. de Nevill Came-
oh. rarium noſtrum, & Philippum de Albiniaco, qui vos de ſtatu noſ-
lauſ. tro & eſſe noſtro plenius certificabunt, quibus præcipimus quòd
5. Jo- vobis & agendis veſtris congruum & efficax auxilium de noſtro
annis, p. faciant, dummodo vos conſtanter & fideliter, prout decet, ſecun-
. m.8.d. dum verba inter nos prælocuta, erga nos habuiſtis.

Vos autem rogamus, quatinùs agendis noſtris, quæ veſtra reputamus, ità ſtrenuè & viriliter intendatis, quod vos indè commodum & nos honorem conſequi valeamus.

Sciatis igitur nos, poſt feſtum Pentecoſtes, moram feciſſe in partibus marinis Angliæ, parati cum poſſe noſtro & navigio magno ad veniendum ad vos, ad conſulendum & auxiliandum vobis, & aliis amicis & fidelibus noſtris.

Set per magnam venti quantitatem in Angliâ moram facimus hac yheme, & nullo modo omittemus quin ad vos in novitate temporis futuri, cum toto poſſe & auxilio, per gratiam Dei, veniamus, undè vos & cæteri amici noſtri gaudium habebitis.

Teſte meipſo apud Luteg. 17 die Auguſti.

De reconciliatione cum Savarico de Malo-Leone.

Ann. D. REX Savarico de Malo-Leone.
1213. Sciatis quod miſimus in partes Pictaviæ dilectos & fideles
An. 15. noſtros G. de Nevill Camerarium noſtrum, & Philippum de Al-
Joh. biniaco, ad negotia noſtra expedienda.
Pat. 15. Et, quoniam audivimus quod pœnitet vos a ſervitio noſtro, per
Joh. m. conſilium non ſanum, & ſuggeſtionem ſiniſtram, receſſiſſe, unde
10. dorſ. plurimum gaviſi ſumus, eoſdem ad vos mittimus, ut vobiſcum ſuper agendis noſtris & veſtris, & ſuper hiis, quæ nos & vos adinvicem contingunt, pleniùs tractatum habeant.

Ratum quoque eſſe volumus & ſtabile, & firmiter tenebimus in omnibus, quæcumque prædicti Fideles noſtri, per conſilium proborum hominum noſtrorum de Rupella, vobiſcum fecerint.

Et, in hujus rei teſtimonium, has litteras noſtras Patentes vobis mittimus. Ann. D. 1213.

Teſte Rege apud Cler. 22. Auguſti, Anno 15.

Litteræ Joh. Regis Comiti Guidoni de Alvernia miſſæ, quibus quam citius poterit, ei auxilium & ſuccurſum promittit.

REX Comiti Guidoni de Alvernia, &c. Ann. D.
Grates vobis multas referimus de bono & fideli ſervitio veſ- 1213.
tro, & de diligentia & ſolicitudine, quam expeditioni commodi An. 15.
& honoris noſtri ſemper, veſtri gratia, impendiſtis. Joh.
Et ſciatis quod in Feſto Pentecoſtes moram fecimus ſuper mari- Clauſ. 15.
nam, parati & totum poſſe noſtrum apponentes ad transfretandum Johan-
in partes veſtras, ſicut Alelinus miles veſter, qui præſens aderat, nis. p. 2.
plenius vobis dicere poterit. m. 8. d.

Set tandem, cum nec voluntati Dei, nec venti quantitati poſſumus contraire, oportet nos in inſtanti yheme, nobis & invitis, in Angl. morari; & modis omnibus per Dei gratiam, propoſuimus in novitate temporis futuri, cùm ad præſens non poſſumus, ad vos venire in auxilium & ſuccurſum veſtri, & aliorum fidelium noſtrorum, & defenſionem terræ veſtræ.

Et præmittimus ad vos dilectos & fideles noſtros G. de Nevill Camerarium noſtrum, & Philippum de Albiniaco, per quos vobis mittimus de pecunia noſtra, cum plus inde proceſſu temporis mittemus, quia vobis nec poſſumus nec debemus deficere.

Et vos rogamus quatinus ad talem locum accedatis, ubi prædicti fideles noſtri vobiſcum poſſint colloquium habere; * quædam e- * I. 176.
nim ſecreta verba vobis per eos mandamus, quæ litteris commendare nolumus; & vos fidem habeatis hiis quæ vobis dicent ex parte noſtra ad fidem, commodum & honorem *veſtrum*.

Negotiis vero & agendis noſtris fideliter & viriliter, ſicut hactenus noſtri gratiâ feciſtis, ſemper de bono in melius intendatis; & voluntatem veſtram in omnibus, & ſtatum veſtrum nobis crebrò ſignificetis.

Teſte meipſo apud Luteg. decimo ſeptimo die Auguſti.

Litteræ Ferando Comiti Flandriæ.

REX Ferando Comiti Flandr. &c. Ann. D.
Sciatis quod Nuncii veſtri ſcilicet Ern. de Landa, & Præ- 1213.
poſitus de Sancto Audomar. venerunt ad nos in remotis partibus An. 15.
Regni noſtri, ſcilicet, apud Dunholm. &, audito Nuncio eo- Joh.
rum, ſtatim miſimus ad providendum negotium veſtrum, & nos Clauſ.
ipſi ad illud expediend. feſtinamus verſus London; ita quod fra- 15. Jo-
ter noſter, Comes Sarum, verſus vos iter arripiet, unà cum hannis, p.
Nunciis veſtris, Dominica, ſcilicet, in feſto Sancti Michaelis, 2. m. 7. d.
cum denariis, gente, & aliis.

Et vos rogamus quatinus interim ita viriliter vos habeatis, quod probitas & ſollicitudo veſtra a Deo & hominibus meritò debeant commendari: pro certo habentes quod talem vobis ſuccurſum faciemus, quod pro defectu *noſtri* nichil amittemus.

Et ſciatis quod de prædictis Nunciis veſtris multum vos laudadamus, quia decenter & diſcretè noſtrum & veſtrum negotium nobis propoſuerunt.

Teſte meipſo apud Stretton. viceſimo primo die Septembris.

Eodem modo ſcribitur Johannæ Comitiſſæ Flandr. & R. Comiti Bolon.

Reſignatio Johannis Regis facta Innocentio Papæ.

JOhannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Ann. D.
Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegavenſis, omni- 1213.
bus Chriſti fidelibus hanc Cartam inſpecturis, ſalutem in Domi- An. 15.
no. Joh.
Univerſitati veſtræ per præſentem Cartam aureâ bullâ noſtrâ In Bi-
munitam, volumus eſſe notum quod cum Deum, & matrem noſ- blioth.
tram ſanctam Eccleſiam offenderimus in multis, & proinde divina Cotton.
miſericordia plurimum indigere noſcamur, nec quicquàm quod dig- Nero.
ne offerre poſſimus pro ſatisfactione Deo & Eccleſiæ faciendâ C. 2.
debitâ niſi nos ipſos habeamus, & Regna noſtra;

Volentes nos ipſos humiliare pro illo, qui ſe pro nobis humiliavit uſque ad mortem, gratiâ Spiritûs Sancti inſpirante, non vi inducti, nec timore coacti, ſed noſtrâ bonâ ſpontaneâque voluntate, ac communi conſilio Baronum noſtrorum offerimus, & libere concedimus Deo, & ſanctis Apoſtolis ejus Petro & Paulo, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Matri noſtræ, ac Domino noſtro Papæ Innocentio tertio, ejuſque catholicis ſucceſſoribus totum Regnum Angliæ, & totum Regnum Hiberniæ, cum omni jure ac pertinentiis ſuis, pro remiſſione omnium peccatorum noſtrorum & totius generis noſtri, tàm pro vivis, quàm pro defunctis.

Et, amodò illa a Deo, & ab Eccleſia Romana, tanquam feodarius, recipientes & tenentes, in præſentia venerabilis patris noſtri Domini Nicholai Tuſculani Epiſcopi, Apoſtolicæ Sedis Legati, & Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & Familiaris, fidelitatem exinde Domino noſtro Papæ Innocentio ejuſque catholicis ſucceſſoribus, ac Eccleſiæ Romanæ, ſecundum ſubſcriptam formam, fecimus & juravimus.

Et homagium etiam ligium, pro prædictis Regnis Deo & Sanctis Apoſtolis Petro & Paulo, & Eccleſiæ Romanæ, & eidem Do-

Ann. D. 1213. Domino noſtro Papæ Innocentio, per manus prædicti Legati, loco & vice ipſius Domini Papæ recipientis, publice fecimus; Succeſſores & Hæredes noſtros de uxore noſtra in perpetuum obligantes, ut ſimili modo Summo Pontifici, qui pro tempore fuerit, & Eccleſiæ Romanæ, ſine contradictione debeant fidelitatem præſtare, & homagium recognoſcere.

Ad indicium autem hujus noſtræ perpetuæ obligationis & con-
* I. 177. ceſſionis, volumus & ſtabilimus ut, de propriis & * ſpecialibus redditibus prædictorum Regnorum noſtrorum, pro omni ſervitio & conſuetudine, quod pro ipſis facere debemus (ſalvis per omnia denariis Petri) Eccleſia Romana mille Marcas Sterlingorum percipiat annuatim; ſcilicet, in feſto Sancti Michaelis quingentas Marcas, & in Paſcha quingentas Marcas: Septingentas Marcas, ſcilicet, pro Regno Angliæ, & trecentas pro Regno Hiberniæ; ſalvis nobis & Hæredibus noſtris juſtitiis, Libertatibus & Regalibus noſtris.

Quæ omnia, ſicut ſupradicta ſunt, rata eſſe volentes perpetuo atque firma, obligamus nos & Succeſſores noſtros contra non venire.

Et ſi nos, vel aliquis Succeſſorum noſtrorum hoc attemptare præſumpſerit, quicunque fuerit ille, niſi rite commonitus reſipuerit, cadat a jure Regni, & hæc Carta obligationis & conceſſionis noſtræ ſemper firma permaneat.

Forma Juramenti per Johannem Regem de ſupradictis præſtiti.

EGO Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, ab hac horâ in antea, fidelis ero Deo & beatro Petro & Eccleſiæ Romanæ, ac Domino meo Papæ Domino Innocentio III. ejuſque ſucceſſoribus catholice intrantibus.

Non ero in facto, in dicto, conſenſu vel conſilio ut vitam perdant, vel membrum, vel mala captione capiantur.

Eorum dampnum ſi ſcivero, impediam, & removere faciam ſi potero; alioquin eis, quam citius potero, intimabo, vel tali perſonæ dicam quam eis credam pro certo dicturam: conſilium, quod mihi crediderint per ſe, vel per Nuncios, ſeu litteras ſuas, ſecretum tenebo, & ad eorum dampnum nulli pandam me ſciente.

Patrimonium beati Petri, & ſpecialiter Regnum Angliæ, & Regnum Hiberniæ adjutor eis ero ad tenendum & defendendum contra omnes homines, pro poſſe meo; ſic Deus me adjuvet & hæc Sancta Dei Evangelia.

De quibus, ne poſſit in poſterum aliquid dubitari, ad majorem ſecuritatem prædictæ obligationis & conceſſionis noſtræ, præſentem Cartam fieri fecimus, & aurea bulla noſtra ſignari; ac, pro Cenſu hujus præſentis & primi anni, mille Marcas ſterlingorum, per manum prædicti Legati, Eccleſiæ Romanæ perſolvimus.

Teſtibus,

Domino S. Cantuarienſi Archiepiſcopo.	*R. Comite Ceſtriæ,*
W. Londonienſi, } *Epiſcopis.*	*W. Mareſcallo Comite Penbroc.*
P. Wintonienſi, }	*Roberto de Roſſe,*
E. Elienſi, }	*W. Comite de Ferrariis,*
H. Lincolnienſi, }	*S. Comite Winton,*
	Guillielmo Briwere,
	Petro filio Hereberti,
W. de Gray Cancellario noſtro,	*Mathæo filio Hereberti,*
W. de Longa Spada Comite Saresberienſi fratre noſtro,	*Briano de Inſula, Dapifero noſtro.*

Datum per manus Magiſtri Riceardi de Mariſco, Archidiaconi Richmundiæ & Northumbr. apud Sanctum Paulum Londonienſem, tertiâ die Octobris, Anno ab Incarnatione MCCXIII. Regni vero noſtri Anno Decimo quinto.

Littera Innocentii Papæ; ne quis pace, inter Eccleſiam & Johannem Regem facta, abutatur ad gravamen ejuſdem Regis.

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. DUblinenſi Archiepiſcopo; & Norwicenſi, & Wintonienſi Epiſcopis; & Nobilibus viris Guillelmo Saresberienſi, Galfrido filio Petri Eſſexiæ, R. Boloniæ, Ranulpho Ceſtriæ, W. Waranniæ, Willielmo Mareſcallo Pembrociæ, Rogero Bigot Norfolciæ, Willielmo Arundelli, Guillelmo de Ferraria, & Sahero Wintoniæ Comitibus, & R. filio Rogeri, W. Briwere, R. de Ros, G. filio Ranfredi, R. de Mortuo Mari, P. filio Hereberti, W. de Albiniaco.

In forma concordiæ, quâ, cum multa deliberatione, providimus pro reformanda pace inter cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Johannem Anglorum Regem illuſtrem, & Eccleſiam Anglicanam, hoc inter cætera continetur expreſſum, quod idem Rex
* I. 178. veram pacem & plenam * ſecuritatem præſtabat venerabilibus patribus Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, Willelmo Londonienſi, Euſtachio Elienſi, Ægidio Herefordenſi, Joſcelino Bathonienſi, & Huberto Lincolnienſi Epiſcopis; Priori quoque ac Monachis Cantuarienſibus; & Roberto filio Walteri, ac Euſtachio de Veſci; necnon cæteris Clericis & Laicis hoc negotium contingentibus, præſtando ſimul coram Legato vel Delegato noſtro publice juramentum quod ipſos, cum ſuis, nec lædet, nec lædi faciet vel permittet in perſonis, vel rebus, eiſque omnem indignationem dimittet, & in gratiam ſuam eoſdem recipiet ac bona fide tenebit; quodque præfatos Archiepiſcopum, & Epiſcopos non impediet, nec faciet aut permittet aliquatenus impediri quo minus ipſi liberè ſuum exequantur officium, & plena ſuæ juriſdictionis auctoritate, prout debent, utantur.

Et ſuper hiis tàm nobis, quàm ipſi Archiepiſcopo, & ſingulis Epiſcopis, ſuas patentes litteras exhibebit; faciens ab Epiſcopis & Comitibus ac Baronibus ſuis, quot & quos præfati Archiepiſcopus & Epiſcopi poſtulaverint, juramenta & eorum patentes litteras exhiberi quod ipſi, bona fide, ſtudebunt ut hæc pax & ſecuritas firmiter obſervetur; &, ſi forte, quod Deus avertat, idem Rex per ſeipſum, vel alios contravenerit, ipſi pro eccleſia contra violatores ſecuritatis & pacis mandatis apoſtolicis inhærebunt, ac dictùs Rex perpetuo cuſtodiam vacantium eccleſiarum amittat. Ann. D. 1213.

Sane intelleximus vos pro præſcriptâ ſecuritate ac pace juraſſe, veſtraſque patentes litteras tradidiſſe; unde per apoſtolica vobis ſcripta mandamus quatenus, ad conſummandam & conſervandam formam ejuſdem ſecuritatis & pacis diligens ſtudium impendatis & operam efficacem.

Ne quis autem ex hujus vinculo cautionis occaſionem aſſumat contra præfatum Regem aliquam turbationis materiam ſuſcitandi, cum per eam ſic illis ad neceſſariam ſecuritatem & pacem velimus eſſe proviſum, quod illi ad gravamen indebitum vel incommodum non redundet, præſentium vobis auctoritate præcipimus quatenus, ſi quid forſan emerſerit, quod contra præſcriptam ſecuritatem & pacem facere proponatur, non ante, cujuſquam inſtinctu, adverſus eundem Regem aliquatenus moveamini, quam, conſulto Romano Pontifice, ipſius recipiatis cum reſponſo mandatum, qui omnia conſuevit æquo libramine moderari; cum hoc ipſum in prædicta forma contineatur expreſſum, quòd vos pro eccleſia contra violatores ſecuritatis & pacis debetis mandatis apoſtolicis inhærere.

Datum Laterani 11 Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno decimo ſexto.

Littera Innocentii Papæ; de fidelitate Regi præſtanda.

ARchiepiſcopo & Epiſcopis & nobilibus viris Baronibus, Militibus, necnon & univerſis populis per Angliam & Walliam conſtitutis. Ann. D. An. 15. Joh.

Cum per ipſius gratiam, qui diſcordantes parietes in ſe angulari lapide copulavit, vera pax & plena concordia ſit inter Regnum & Sacerdotium in Anglia reformata, nos, qui tenemur c ram & ſollicitudinem gerere ſpecialem de cariſſimo in Chriſto filio noſtro Johanne illuſtri Rege Anglorum ac ejus Regno, quod ad Romanam Eccleſiam per donum ipſius ſpeciali jure noſcitur pertinere, ſibi & hæredibus ſuis providere volentes, per apoſtolica vobis ſcripta mandamus atque præcipimus quatenus in fidelitate ipſius Regis, ac hæredum ſuorum prompto animo & corde ſincero perſeverare curetis; tales vos, circa devotionem ipſius, per omnia exhibentes, quod tàm a nobis, quàm ipſo debeatis merito commendari; ſcientes pro certo quod nos ad ipſius commodum & honorem efficaciter aſpiramus.

Datum Lateran. 5 Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno decimo ſexto.

In eundem modum Willielmo illuſtri Regi Scotiæ, & nobili viro Alexandro filio ejus.

** Bulla quod Prælati, nobiles & populus Hibernicus perſeverent in fidelitate Regis Angliæ & Hæredum ſuorum.* * I. 179

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus, Archiepiſcopis & Epiſcopis, & dilectis filiis Abbatibus, & cæteris eccleſiarum Prælatis, & nobilibus viris Principibus, Comitibus, Baronibus, & univerſis Militibus & populis per Yberniam conſtitutis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D 1213. An. 15. Joh. Ex Orig

Cùm, per ipſius gratiam, qui diſcordantes parietes in ſe angulari lapide copulavit, vera pax & plena concordia ſit inter *Regnum & Sacerdotium* in Angliâ reformata, nos, qui tenemur curam & ſollicitudinem gerere ſpecialem de cariſſimo in Chriſto filio noſtro Johanne illuſtri Anglorum Rege, ac ejus Regno, quod ad Romanam Eccleſiam, per donum ipſius, ſpeciali jure noſcitur pertinere, ſibi & hæredibus ſuis providere volentes, per apoſtolica vobis ſcripta mandamus atque præcipimus, quatinùs in fidelitate ipſius Regis ac Hæredum ſuorum prompto animo & corde ſincero perſeverare curetis; tales vos, circa devotionem ipſius, per omnia exhibentes, quòd tàm a nobis quàm ipſo debeatis merito commendari; ſcientes pro certo quòd nos ad ipſius commodum & honorem efficaciter aſpiramus.

Dat. Lateran. 5 Kal. Novembr. Pontificatus noſtri anno ſextodecimo.

Sigillo pendente a filo canabeo.

Litteræ Innocentii Papæ miſſæ Johanni Regi Angliæ, de ſubmiſſione vel reſignatione ſua.

JOhanni illuſtri Anglorum Regi. Ann. D 1213. An. 15. Joh.

Sicut in Arcâ fœderis Domini cum tabulis teſtamenti virga continebatur & manna, ſic in pectore ſummi Pontificis cum ſcientia legis divinæ rigor diſtinctionis & favor dulcedinis continetur. Unde ſemper hanc conſuevit moderantiam obſervare, ut verbera patris & ubera matris habens, ſic in rebelles & induratos ſeveritatem exerceat, quod benignitatem exhibeat erga humiles & correctos, ejus exemplo qui vinum ſuperinfudit & oleum vulneribus ſauciati.

Gau-

Ann. D. 1213. Gaudemus autem in Domino & in potentia virtutis ipſius quod adeo tibi noſtra medicamina profecerunt, ut tua per illa ſanaſſe vulnera videamur; & qui medico fuiſti moleſtus, cum aſperitatem medicaminis ſentiebas, jam gratus exiſtis, ex quo percepiſti gratiam ſanitatis; plane gratus, qui, ut perfecte ſatisfaceres de commiſſis, te ipſum & tua Deo & Eccleſiæ obtuliſti.

Et ecce qui te jam quaſi dejecerit, ſubito te erexit, humiliando ſublimem, & humilem ſublimando; quinetiam adeo te firmavit, ſuper illam petram ſtabiliens pedes tuos, de qua ipſa veritas inquit ad Petrum, tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam; quod ſi non retraxeris pedes ab illa, nullum oportebit te caſum aliquatinus formidare.

Venientes igitur ad apoſtolicam ſedem venerabilem fratrem noſtrum Johannem Norwicenſem Epiſcopum, & dilectos filios H. Abbatem Bellilocı, & fratrem A. Martel, & nobiles viros H. de Bova, & P. de Maulay, nuncios tuos, paterna benignitate ſuſcepimus, & petitiones tuas per ipſos nobis prudenter expoſitas, quantum cum honeſtate potuimus, curavimus exaudire; firmum gerentes in animo propoſitum ea ſemper efficere quæ ad tuum commodum & honorem debeant pervenire; cum pro certo ſperemus quod & tu in devotione ac obedientia Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, matris tuæ, non ſolum perſiſtere, ſed & proficere pura intentione ſtudebis; quod utique tibi & ſpiritualiter & temporaliter ad magnum proficiet incrementum.

Serenitatem itaque regiam rogamus attentius & monemus quatenus ſanctam Eccleſiam ſponſam Chriſti ſemper in Regno tuo ſtudeas honorare, faciens eam debita libertate gaudere, ut verè ſpecialis Eccleſiæ filius comproberis; quia tunc tibi regalis dignitas integra conſervabitur, cum eccleſiaſticam libertatem integram conſervabis; diligenter attendens quod Principes illi pene penitus de- *I. 180. fecerunt * qui Eccleſiaſticam præſumpſerunt infringere libertatem; ii vero ſemper de bono profecerunt in melius qui jura ſtuduerunt Eccleſiaſtica confovere.

Illud autem tuæ regali prudentiæ conſulimus ad cautelam, ut cum Archiepiſcopis & Epiſcopis Regni tui contentioſe non agas; maxime ſuper negotiis ſpiritualibus & Eccleſiaſtico jure cum ad nos poſſis habere recurſum; per quos multa poteris honeſte perficere, quæ honeſte non poſſes efficere per te ipſum; pro certo confidens quod nos petitiones & preces tuas, quantum honeſtas permiſerit, intendimus efficaciter exaudire.

Quid denique prædictis Nunciis reſponderimus ſuper tua non excommunicanda perſona, neque tua interdicenda Capella niſi de mandato ſedis apoſtolicæ ſpeciali; aliiſque nonnullis, de quibus cum eis ſtudioſe contulimus; ipſi tanquam viri providi & fideles tuæ poterunt excellentiæ viva voce referre; quos merito ſuæ probitatis & fidei tibi reddimus commendatos.

Datum Lateran. 11. Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno 16.

Littera Innocentii, de comburendis Literis contra Regem Angliæ impetratis.

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. NIcholao Tuſculano Epiſcopo, Apoſtolicæ ſedis Legato.

Cum de cariſſimo in Chriſto filio noſtro Johanne illuſtri Anglorum Rege ac ejus Regno, quod ad Romanam Eccleſiam ex ejus dono jure pertinet ſpeciali, oporteat nos curam & ſollicitudinem gerere diligentem, fraternitati tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus quatenus, poſtquam relaxatum fuerit interdictum, venerabilibus fratribus noſtris Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo S. R. E. Cardinali, & Coepiſcopis ejus, ex parte noſtrâ, diſtricte præcipias quatenus omnes litteras, tam priores quam poſteriores, impetratas a nobis contra eundem Regem, ſi formam pacis non duceret admittendam, illaſque præſertim quæ ſic incipiunt, *expectantes hactenus quæ expectavimus*, per Regnum Franciæ, Angliam, Scotiam & Hiberniam, ad Archiepiſcopos, & Epiſcopos, necnon Leodienſem & Trajectenſem Pontifices deſtinandas, tibi, ſine diminutione aliqua, repræſentent, eaſque protinus facias minutatim incidi vel igne comburi; ne contra eum, ipſarum occaſione, quicquam ſiniſtri valeat attentari; ipſos ad hoc, ſi neceſſe fuerit, diſtrictione qua convenit compellendo.

Datum Laterani 11 Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno 16.

Eidem; irritæ redduntur quæcumque Conjurationes ratione prædictæ diſcordiæ ortæ.

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. FRaternitati tuæ præſentium auctoritate mandamus quatenus poſtquam interdictum Angliæ fuerit relaxatum, omnes conjurationes & factiones, ſi quæ occaſione diſcordiæ inter Regnum & Sacerdotium factæ ſunt, denunties auctoritate noſtra irritas & inanes; cum cauſa ceſſante ceſſare debeat & effectus.

Datum Laterani 11. Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno 16.

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Clauſ. 15. Johannis. p. 1. m. 3. d. *Mandata Regia quod Naves promptæ & paratæ ſint ire in ſervitium Regis.*

REX Ballivis portuum maris in Comitatu Eſſex, &c. Præcipimus vobis quòd, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, venire faciatis uſque Portſm. omnes Naves Ballivæ veſtræ quæ octo vel plures equos ferre poſſint, ità quòd ibi ſint, omni occaſione poſtpoſitâ, in craſtino Sancti Hillarii inſtanti, niſi citius venire poſſint, promtæ & paratæ ad eundum in ſervitium noſtrum. Ann. D. 121[illegible].

Et, ſiqua hujuſmodi navis carcata fuerit, * ſtatim diſcarketur; *I: 181. ut ſimul cum aliis ad prædictos diem & locum veniat, quia a die quâ iter arripuerint a portu ſuo ad eundum ad locum prædictum, niſi interim per pigritiam moram fecerint, liberationes ſuas eis pacari faciemus.

De pontibus autem & cleiis ſingulis navibus provideri faciatis prout melius fieri poſſit, & nos cuſtum ad hoc appoſitum, cum illuc venerint, eis reddi faciemus.

Vos autem ſitis apud Porteſm. ad prædictam diem benè inſtructi ad exprimendum nobis numerum navium illarum, & quæ venerint, & quæ non; & hoc faciatis, unà cum Vicecomite Eſſex cui idem mandavimus.

Teſte meipſo apud Turrim London. 28. die Decembr. Per W. Archidiaconum Tanton.

Johannes Rex transfretaturus Cuſtodiam Regni Papæ, & ejuſdem Pacem Epiſcopo Winton. mandat.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, & omnibus fidelibus ſuis, has litteras inſpecturis, &c. Ann. D. 1214. An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, m. 4.

Sciatis quod, pro magnis negotiis noſtris, ad præſens transfretamus in Pictaviam, & Regnum noſtrum Angliæ in cuſtodiam & protectionem Dei, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, & Domini Papæ, & Domini N. Tuſcul. Epiſcopi Apoſtolicæ ſedis Legati commiſimus.

Et, loco noſtro, ad pacem Regni noſtri tuendam, venerabilem patrem noſtrum Dominum P. Winton. Epiſcopum conſtituimus.

Et ideò vobis mandamus quod ei, ad defenſionem Regni & conſervationem Pacis, auxiliantes ſitis & intendentes.

Et in hujus rei teſtimonium, &c. vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Porteſm. 1. die Februarii, anno Regni noſtri 15.

P. Epiſc. Winton. conſtituitur Juſticiarius Angliæ.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, &c. Ann. D. 1214. An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, m. 12.

Sciatis quod conſtituimus Juſticiarium noſtrum Angliæ Venerabilem patrem noſtrum Dominum P. Winton. Epiſcopum, quam diu nobis placuerit, ad cuſtodiendum loco noſtro terram noſtram Angliæ & pacem Regni noſtri.

Et ideo vobis mandamus quod ei, tanquam Juſticiario noſtro Angliæ, intendentes ſitis & reſpondentes.

Et in hujus rei teſtimonium, &c. vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Porteſm. 1. die Februarii, anno Regni noſtri 15.

Litteræ Regiæ Comiti Mareſcallo de progreſſu ſuo in Pictavia, & de forma interdicti relaxandi in Angliam Epiſcopo Wintonienſi miſſa.

REX dilecto & fideli ſuo W. Comiti Mareſcallo Salutem. Ann. D. 1214. An. 15. Joh. Clauſ. 15. Johannis, p. 1. m. 1. dorſo.

Sciatis quòd ſani, Dei gratia, & incolumes apud Rupellam applicuimus die Sabbati, proximo poſt capud jejunii, cum magnâ parte gentis noſtræ.

Et ſtatim, ex quo advenimus, tum reddita nobis fuerint, tum relicta viginti ſex Caſtra & fortaliciæ.

Et, poſt paucos dies, proceſſimus ad Caſtrum Mileſcu obſidend. &, cum Caſtrum illud cepiſſemus, venit ad voluntatem & miſericordiam noſtram Johannes Porcelinus.

Et, continuò poſt illum, venit ſimiliter ad voluntatem & miſericordiam noſtram Savaricus de Malo-Leone, quem, * conſilio *I. 182. Domini Burdegal. Archiepiſcopi, & aliorum fidelium noſtrorum, in pacem noſtram admiſimus.

Die autem Martis proximo ante mediam quadrageſimam, dum adhuc moram feciſſemus circa caſtrum illud funditùs proſternendum, venit ad nos, a Curia Romana, frater Willielmus de Sancto Audoeno, afferens nobis litteras Domini Papæ, de formâ interdicti relaxandi in Angliâ, quas venerabili patri noſtro Domino Petro Winton. Epiſcopo deſtinavimus; undè vobis mandamus, rogantes quatenus, ad negotium illud exequendum, ad honorem Dei, & noſtrum & veſtrum, conſilium & auxilium efficax impendatis: Et faciatis, ſuper negotio iſto, id quod Dominus Winton. Epiſcopus, juſticiarius noſter, vobis dicet ad fidem & commodum noſtrum; ut honorem inde habeamus, & Regni noſtri ſtatus in melius commutetur; unde meritò vobis ad perpetuas teneamur gratiarum actiones.

Teſte meipſo apud Rupellam, octavo die Martii.

Eodem modo ſcribitur omnibus Comitibus, Baronibus, & Magnatibus Angliæ, data eadem.

Ann. D. 1214.

Litteræ Regiæ ejuſdem cum prædictis formæ. Et de præſtito faciendo.

An. 15. Joh. Pat. 15. Joh. m. 3.

REX probis hominibus ſuis Cantuar. ſalutem. Sciatis nos & fideles noſtros, quos nobiſcum adduximus, in Pictavia ſanos eſſe & incolumes; & jam in gaudium & lætitiam amicorum, & confuſionem inimicorum noſtrorum negotia noſtra, gratiâ Dei, incepimus expedire.

Die autem Dominica proximo ante mediam quadrageſimam obſedimus caſtrum de Mileſcu quod Porteclinus de Mauſy contra nos munierat; & nos die Martis ſequenti caſtrum illud vi cepimus, & ibi ſuſcepimus, per manum fratris Willielmi de Sancto Audoeno, litteras Domini Papæ, de forma relaxationis interdicti Angliæ, quas deſtinavimus venerabili patri noſtro Domino P. Winton. Epiſcopo juſticiario noſtro.

Et vos rogamus attentius quatenus ſecundum quod idem Epiſcopus vobis ſcire faciet ad interdictum illud relaxand. in præſtito nobis ſubſidium efficaciter impendatis, ita quod dilectionem veſtram merito commendare debeamus. Sciturі quod præſtitum, quod nobis ad hoc feceritis, plene vobis reddi faciemus cum gratiarum actione. Et in hujus rei, &c. vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Rupellam, octavo die Martii, anno decimo quinto.

Eodem etiam modo ſcribitur omnibus Burgis & Dominicis Domini Regis. Teſte eodem.

Littera Innocentii Papæ, de denariis beati Petri in Anglia.

Ann. D. 1214. An. 15. Joh.

NIcholao Tuſculano Epiſcopo, Apoſtolicæ ſedis Legato, & Pandulpho Subdiacono & familiari noſtro.

Cùm, ſicut veſtra diſcretio plene novit, ſingulæ domus totius Angliæ ſingulos denarios pro cenſu beati Petri annuatim nobis ſolvere teneantur, Prælati Angliæ, qui eum noſtro nomine collegerunt, rem invito Domino contrectantes, majorem ſibi exinde partem non ſunt veriti retinere, cum non niſi trecentas marcas nobis perſolverint, & ſibi mille vel amplius uſurparint.

Ut igitur jus Eccleſiæ Romanæ ſervetur illæſum, diſcretioni veſtræ præſentium auctoritate diſtricte præcipiendo mandamus quatenus, prius recipientes ab eis denarium ipſum, prout hactenus exſolverunt, & eos ad id, ſi neceſſe fuerit, per Cenſuram eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compellentes, firmiter poſtmodum ex parte noſtra, injungatis eiſdem, ut reſiduum cum integritate perſolvant.

Non enim videmus quo jure valeant ſe tueri, cum nec conceſſionem poſſint oſtendere a ſede apoſtolica ſibi factam, nec centenariam contra Romanam Eccleſiam præſcriptionem probare; maxime ſi tempora ſchiſmatum ſubducantur.

Si tamen de jure voluerint experiri, præfigatis eis terminum competentem quo per reſponſales idoneos noſtro ſe conſpectui repræ-
* I. 183. ſentent, quicquid juris hiis habuerint oſtenſuri; * proteſtatione præmiſſa, quod, ſi judicio duxerint contendendum, nos quicquid hactenus eſt ſubtractum, in ipſo judicio reputemus.

Datum Laterani quinto Kalend. Februarii, Pontificatus noſtri anno decimo ſexto.

Quod Rex vel Capella ſua interdici, vel excommunicari non poſſit, ſine mandato ſedis apoſtolicæ ſpeciali.

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Ex Orig.

INnocentius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Johanni illuſtri Regi Anglorum, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Apoſtolicæ ſedis ampla benignitas ſincerè obſequentium vota fidelium favore benevolo proſequi conſuevit, & illuſtrium virorum perſonas, quas in devotione ſuâ promptas invenerit & ferventes, quibuſdam titulis decentiùs decorare: Ut igitur ex ſpeciali devotione, quam ad Eccleſiam Romanam & perſonam noſtram habere dignoſceris, apoſtolicum tibi ſentias accreviſſe favorem; ſtatuimus nè a quoquam tua poſſit excommunicari perſona, vel interdici capella, ſine mandato ſedis apoſtolicæ ſpeciali.

Tu ergo, nè indè naſcantur injuriæ undè jura naſcuntur, talem te ſuper hiis ſatagas exhibere, nè per abuſum, quod abſit, privari hujuſmodi beneficio me — pria juxta —— cea — ſanctiones privilegium — re — tur ammittere, qui permiſſâ ſibi abutitur poteſtate.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ inſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ſe noverit incurſurum.

Dat. Rom. apud S. Petrum 17 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno decimo ſeptimo.

Sigillo avulſo.

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Johan. m. 17. d.

De treuga cum Rege Franciæ ineunda.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, kariſſimo in Chriſto filio Johanni illuſtri Regi Anglorum, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Ann. D. 1214.

Cum ex guerra, quæ vertitutur inter te, & kariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Francorum Regem illuſtrem, impediatur Terræ Sanctæ ſuccurſus, ad quem pro ſalute populi chriſtiani, ardentiſſimè aſpiramus, aliaque innumera timeantur ex eâ pericula proventura; nos, apoſtolicæ ſervitutis debito provocati, ad reformationem pacis intendimus interponere partes noſtras; unde conſulitur nobis a viris prudentibus & honeſtis, quatenus tibi, ac præfato Francorum Regi firmiter injungamus, per cenſuram Eccleſiaſticam vos, ſi neceſſe fuerit, compellendo, ut, pro tot & tantis periculis evitandis, treugas ineatis, & obſervetis ad invicem, ſaltem uſque poſt generale conſilium, in proximo celebrandum; rebus in eo ſtatu manentibus, in quo erunt cum ipſæ treugæ a partibus firmabuntur.

Et duo mediatores pacis abſque malitia eligantur, qui fideliter interim tractent de concordia reformanda: Quæ, ſi forte provenire non poſſet, noſtro vos arbitrio committatis, præſtitis ſuper hiis cautionibus, quæ tanto ac tali negotio fuerint opportunæ, ut extunc ad tam periculoſam diſcordiam ſopiendam nos ipſi perſonaliter intendamus.

Quocirca ſerenitatem Regiam rogamus, monemus & exhortamur in Domino, quatinus habitâ ſuper his deliberatione prudenti, nobis non differas per idoneum nuncium reſpondere.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum 10 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno decimo ſeptimo.

* *Litteræ, credentiales nuncupatæ, Philippo Regi Franciæ.* * I. 184.

KAriſſimo ſuo, ſi placet, Philippo Dei gratia Francorum Regi, Johannes, eadem gratia, &c. Ann. D. 1214.

Mittimus ad vos venerabilem patrem noſtrum H. Epiſcopum Imeloc.' & fratrem Rogerum Elemoſinarium noſtrum, rogantes quatenus fidem eis habere velitis de hiis, quæ vobis dicent ex parte noſtra. An. 16. Joh. Clauſ. 16. Johan. m. 3. dorſo.

Teſte apud Cared. viceſimo ſexto die Aprilis.

De obſidibus Regis Scotiæ.

REX omnibus ſalutem. Ann. D. 1214.

Sciatis nos recepiſſe, per manum dilecti & fidelis noſtri Willielmi de Harecurt, apud Corf. die Lunæ in craſtino Clauſ. Paſchæ, anno Regni noſtri decimo ſexto, Gwyotum & Reymundum obſides Gwidonis Flemeng. An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis, n. 20.

Et Thomam de Colevill & Gervaſium Auenel obſides Regis Scotiæ.

Et Willielmum Oiſelur. Nicholaum Vigilem, & Walterum Priſones, qui fuerunt in cuſtodia ejuſdem Willielmi.

Et Gaufridum Sancmell. & Wilekinum filium Adæ, obſidem ipſius Adæ Dulaieuz. qui ſimiliter fuerunt in cuſtodia ejuſdem Will. de Harecurt per præceptum noſtrum.

Ipſumque Willielmum de eiſdem obſidibus & priſonibus omnino quietavimus; & in hujus, &c.

Apud Corff. viceſimo octavo die Aprilis, anno Regni noſtri decimo ſexto.

De Salvo conducto pro Oratore Regis Franciæ.

KAriſſimo Domino ſuo Philippo, Dei gratia, Regi Franc. J. eadem gratia, Rex, &c. Ann. D. 1214.

Sciatis quod, ſi Petrus de Joiny ad nos venire voluerit in Angliam nobiſcum locuturus, conceſſimus ei ſalvum & ſecurum conductum in eundo & redeundo. An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis, m. 4.

Et, in hujus, &c. vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Rading. ſecundo die Maii, anno Regni Regis decimo ſexto.

W. Maucleri Littera Regi de negotio Baronum.

REverendo Domino ſuo Johanni, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, ſuus W. Mauclere ſemper valere, fideles & devotus Clericus ſalutem, & cum debita ſubjectione ſemper fidele ſervitium. Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Ex Orig. In Turre London.

Noverit excellentia veſtra, Domine reverende, quod, quamvis magna infirmitate in itinere eſſem detentus, tandem Dei gratia ſecurus & incolumis, die Martis, proximo ante feſtum beati Mathiæ Apoſtoli Romam veni, & inveni Dominum Papam apud Lateranum.

Et eodem die acceſſi ad eum, & eum, ex parte veſtra, cum debita reverentia ſalutavi, & litteras veſtras porrexi; quas ipſe benigne ſuſcipiens, & diligenter inquiſivit de ſtatu veſtro, ac de pace Regni veſtri: Cum autem per reſponſionem meam intelligeret, quod omnia circa perſonam veſtram bene haberent, multum gaviſus eſt, gratias inde referens altiſſimo.

Set poſtea, ſcilicet die Sabbati, proximo ante diem cinerum, venerunt ad curiam Johannes de Rorcby Clericus, Euſtachius de Veſcy, & quidam Capellanus dictus de Paris, Johannes Sancti Oſberti nomine, deferentes litteras magnatum Angliæ; ſuper litteras illas in receſſu latoris præſentium Dominus Papa nondum audivit, & quid in litteris contineatur nondum plene mihi conſtiterat.

Set

Ann. D. 1214. *I. 185. Set hoc ſcio pro vero, ſicut didici ex relatione Domini Johannis de Calumpna * fideliſſimi amici veſtri, & relatione aliorum amicorum veſtrorum, quod magnates Angliæ, ſcilicet Boreales, &c, ut prædicti Nuncii dicunt Papæ, omnes Barones totius Angliæ inſtanter Domino Papæ ſupplicant, quod, cum ipſe ſit Dominus Angliæ, vos diligenter admoneret, &, ſi neceſſe fuerit, compellat antiquas libertates ſuas, per Cartas Anteceſſorum veſtrorum & proprio juramento veſtro confirmatas, eis illæſas conſervare.

Dicunt autem prædicti Nuncii, quod cum vos a prædictis Baronibus inde requiſiti fueritis in Epiphania Domini apud London, ſpreto proprio ſacramento veſtro, non tantum libertates ſuas antiquas & conſuetas eis concedere contemſiſtis, immo voluiſtis quod ipſi vobis permitterent, & etiam per Cartas ſuas darent, quod nunquam de cætero tales libertates a vobis vel ſucceſſoribus veſtris exigerent; quod omnes Barones, præter Dominum Wynthon. & Comitem Ceſtriæ, & Willielmum Briwer hoc facere renuerent.

Supplicant autem Domino Papæ, quod ſuper hiis eis provideret, cum ſatis conſtet ei, quod ipſi audacter pro libertate Eccleſiæ ad mandatum ſuum ſe vobis opponerent, & quod vos annuum redditum Domino Papæ & Eccleſiæ Romanæ conceſſiſtis, & alios honores quos ei & Romanæ Eccleſiæ exhibuiſtis, non ſponte, nec ex devotione, imo ex timore, & per eos coactus feciſtis.

Doleo autem, Domine, quod tales rumores oportet me excellentiæ veſtræ ſignificare; ſet quia credo, quod expedit honori veſtro, quod vobis ſuper hoc caute quam citius poteritis provideatis, nullo modo auſus fui tacere.

Præterea ſciatis, Domine, quod multum deſiderant amici veſtri Dominus Camerarius, & Dominus Johannes de Calumpna, quod vos Domino Imperatori nepoti veſtro efficax conſilium impendatis.

Dicitur autem in curia, quod in bono ſtatu eſſet ſi haberet pecuniam, quia multi de Magnatibus Imperii, ad fidelitatem ejus redeunt. Et ut nobis quantum ——————— ipſe Dominus Monguntinus ——————— Fredericus vero G. pacem fecit cum Imperatore & eſt de familia ipſius, ut dicitur in curia.

Præterea ſciatis Domine ——————— treugarum querelæ ——————— quod pro reverentia veſtra, tantum inveni gratiam tam in conſpectu Domini Papæ, quam in oculis omnium Cardinalium quod dicitur in curia, quod non fuerit aliquis, &c. omnes Cardinales qui ——————— uberius ——————— veſtra gratiam inveniret ——————— qui & ——————— gratiam invenis ——————— Domino Ph. de Colet, & fidelitatis ——————— pro amore veſtro fecerunt: Et ſciatis quod Dominus Papa & omnes Cardinales doluerunt, quod non potui negotium meum, quod dicto P. de Colet per veſtras oſtenditur ——————— Et ſciatis ——————— quod non habui adverſarium in curia, ſed quod potius in ——————— benigne Dominus Papa.

Scribatur autem Domino Papæ judicibus quod Magiſter W ——————— Miratur Dominus Papa & amici veſtri in curia quod nuncii veſtri ad curiam non venerunt, & conſilio quantum audio, quod niſi ———————

———————

———————

———————

———————

———————

De treugis inter Regem & Barones ſuos.

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis. n. 10. REX Gaufrido de Barteny ſalutem.

Mandamus vobis quod, ſi venerabilis pater Stephanus Cantuarienſis Archiepiſcopus vobis mandaverit, per literas ſuas patentes, quod treugas ceperit inter nos, & Barones nobis adverſantes, uſque ad diem Jovis proximam poſt feſtum Sancti Dunſtani vel ulterius, tunc treugas illas teneatis. Et in hujus rei, &c. vobis inde mittimus.

Teſte meipſo apud Merleberg. decimo ſexto die Maii, anno Regni noſtri 16.

Eodem modo ſcribitur Johanni de Baſingeburn, Falkeſio de Breant. Hugoni de Boueſ. & Hugoni de Balliol. T. ut ſupra.

---

*I. 186. * *Litteræ Roberti de Corcun. Apoſtol. ſedis Legati, Johanni Regi Angliæ miſſæ, de conſilio convocando apud Burdegaliam.*

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Johan. m. 24. d. JOhanni, Dei gratia, Regi Angliæ, Duci Normanniæ, Comiti Andegaviæ & Aquitaniæ, Domino Hiberniæ, Robertus ſervus crucis Chriſti, divina miſeratione, Titl. Sancti Stephani in Monte Celio Presbiter Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus, ſalutem temporalem & æternam.

Quanto veſtrum in omnibus & veſtrorum commodum deſideramus, novit Deus, & honorem, tanto diligentius ea quæ vobis, & veſtris, & Regno veſtro credimus expedire, ſatagamus procurare; nec curavimus hactenus, vel curamus aliquid in veſtrum præjudicium per ſuggeſtionem aliquorum attemptare; ſet jus veſtrum & honorem ſecundum Deum & juſtitiam, pro poſſe noſtro, illæſum conſervare.

Et, cum ad partes iſtas, cum magnis laboribus, omnibus aliis arduis negotiis omiſſis, acceſſerimus ut vobis quædam ſecretius, ad utilitatem veſtram & pacem terræ veſtræ, proponamus, de pace vel treugis faciendis pariter tractaturi, regiam veſtram excellentiam rogamus & monemus quatinus apud civitatem Burdeg. nobis, in craſtino Johannis Baptiſtæ, perſonaliter occurratis, vel nobis ſignificetis ubi poſſumus & debeamus vobis occurrere; volumus cum conſilio veſtro & aliorum prudentium, qui ibidem intererunt, ea quæ ſunt pacis vel treugarum ordinare, & ea, quæ fuerint corrigenda, prout juſtum fuerit, corrigere competenter. Ann. D. 1214.

Et, cum ad conſervand. honorem veſtrum & veſtros, quia ſedis apoſtolicæ vos feciſtis filios ſpeciales, Regnum veſtrum protectioni Domini Papæ ſupponentes; & ad diligendum vos naturaliter, quia de terra veſtra ſumus nati, obligati ſumus & aſtricti, non poſſumus nec volumus aliquid contra vos minus injuſtè attemptare; ſet, quantum ad nos ſpectat, jus veſtrum per omnia defenſare.

Et, quia ſecurum conductum, eundo & redeundo, omnibus ad conſilium convocatis, Principes & Barones tenentur exhibere, ſicut in aliis conſiliis noſtris exhibuerunt, ita volumus eundem conductum a vobis & veſtris exhiberi.

Statuta in Concilio apud Burdegaliam ordinata.

Hæc ſunt Statuta quæ venerabilis pater Magiſter Rob. de Corcun. Sacro-Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Tit. Sancti Stephani in Monte Celio Præsbiter Cardinalis ſtatuit authoritate Legationis ſuæ in Concilio celebrato apud Burdegal. cum aliis quæ in Franc. ſtatuit.

SIcut præcipit Dominus Papa in litteris ſuis de Judeis, ita fiat; ut, ſcilicet, Barones & omnes qui tenent Judeos, compellant ipſos ad remittend. uſuras cruci ſignatis: Et, ſi ipſi hoc efficere contempnant, compellantur omnes Mercatores, per cenſuram Eccleſiaſticam, ne aliquam communionem eis, aut in contractibus, aut in mercimoniis impendant, aut in aliis quibuſlibet; ſi autem Barones ſuper hoc incorrigibiles inveniantur, cenſura ſimili percellantur. Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis, m. 15. dorſo.

Item, ſi Barones vel quicunque alii per quadraginta dies, vel eo amplius excommunicationem in eos latam ſuſtinuerint, eorum ſubditi ab eorum fidelitate abſolvantur, & eorum terræ interdicto ſupponantur; & nichilominus per eorum Dominos & Prælatos & *Communias* totius Provinciæ contra eos directas puniantur, eorum *Principe* prius convento; feoda vero & terræ excommunicatorum in poteſtate Dominorum ſuorum conſiſtant, quouſque injuriam paſſis & Eccleſiæ ab eiſdem ſatisfactum fuerit competenter.

Item non compellantur inviti, viduæ vel alii per Principes ad matrimonia contrahenda.

Item nos autem innovamus, auctoritate Legationis noſtræ, excommunicationis ſententiam in concilio Lateran. contra Ruptarios, Hæreticos, & Murtrarios latam; eos & eorum omnes receptatores, fautores, tutores & defenſores excommunicantes, ſub pœnâ excommunicationis præcipientes ut per majores Principes ad ſatisfactionem condignam cogantur. Et, auctoritate legationis noſtræ, omnibus qui contra tales impugnandos cum armis inſurrexerint, pro qualibet die, a tempore a quo iter aſſumpſerunt, 60 dies de injunctis ſibi pœnitentiis miſericorditer relaxamus.

Item de laicis, detentoribus decimarum, in ſuarum periculum animarum, ſtatuta Canonum renovamus, eos omnes excommunicationi * ſupponentes donec eas reſtituerint in manus prælatorum ſuorum: Si autem voluerint ad ſinum eccleſiæ ſuæ redire & ſatisfacere, concedimus prælatis ut poſſint cum eis diſpenſare, ut, ſi in ſervitiis Eccleſiæ devoti inveniantur, aut parati in ſuccurſum terræ ſanctæ, remittant, ſufficienter *vero* caveant quod ſtatim, poſt deceſſum eorum, jam dictæ decimæ ad eccleſiam revertantur; & cum Dominus dicat *per Malachiam prophetam* Omnem decimationem inferte in horreum meum, & in Evangelio, Hoc oportet facere & illud non omittere, ſtatuimus ut omnes Decimæ Minores & Majores plenarie perſolvantur, ſublata illa maligna conſuetudine qua dicunt ſe abſolvi, ſi perſolverint undecimam vel duodecimam, & illa ſublata qua dicunt ſe non debere decimare antequam meſſores vel bipertitores vel terragitores partes ſuas non decimatas receperint. *I. 187.

Item ſtatuimus ne aliqui religioſi vel alii aſſocient ſibi principes, & eos faciant ſibi decimarum ſuarum participes, ut ſic, per ſecularem poteſtatem, faciant eos obtinere decimas, ab his ſubtractas per alios potentiores.

Addimus etiam ut nullæ eccleſiæ conventuales, vel matrices, vel aliqui religioſi recipiant decimas a detentoribus decimarum ſine conſenſu Epiſcopi.

Attendentes autem devotionem & obedientiam Kariſſimi noſtri Johannis illuſtris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normanniæ, Aquitanniæ, & Comitis Andegaviæ, nolumus quod, per hæc ſtatuta noſtra, vel alia, quæ fecerimus vice legationis in Regno Franciæ, aliquid juris ſui vel hæredum ſuorum deperear; ſet potius jura ſua volumus per omnia conſervari.

Et, in hujus rei teſtimonium, hæc ſtatuta noſtra eidem Domino, ſigillo noſtro ſignata, habenda conceſſimus; Ita ſcilicet quod non noceant ſibi vel hæredibus ſuis.

De Solutione 22000 Marcar. ſingulis Annis per Regem facienda, donec reſtitutio facta fuerit Archiepiſcopo, &c.

EGO Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, præſtito Juramento promitto quod tantam pecuniam in manus venerabilium patrum Stephani Cantuarienſis Archiepiſcopi, & Gulielmi Londinienſis, Hugonis Lincolnienſis, ac Euſtachii Elyenſis Epiſcoporum, vel eorum, quos ad hoc duxerint deputandos, reſtituam iis quibus facienda eſt reſtitutio, computatis illis quæ per- Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Cart. 16. Johannis, n. 67.

Ann. D. 1214. perſolvi eidem Archiepiſcopo, & Epiſcopis aut aliis hoc negotium contingentibus, de ipſius conſilio vel mandato quoad ſummam quadraginta Millium marcarum complebo.

Quibus ſolutis, & cautione præſtitâ inferius annotata, nec non relaxata ſententia Interdicti, deinde ſingulis annis duodecim millia marcarum in duobus terminis, Commemoratione, videlicet, Omnium ſanctorum ſex millia, & totidem in feſto Aſcenſionis, apud Eccleſiam Sancti Pauli Londoniæ eiſdem faciam exhiberi, donec tota ſumma fuerit perſoluta, quæ, taxante ſummo pontifice, declarabitur per inquiſitionem de mandato ejus proinde faciendam.

Et, ad hoc fideliter exequendum, obligo me per proprium Juramentum, ac per patentes litteras ſigillo meo munitas, necnon per fidejuſſionem venerabilium patrum Petri Wintonienſis, & Johannis Norwicenſis Epiſcoporum, ac Nobilium virorum Ceſtrenſis & Wintonienſis Comitum, & Willielmi Briwerr, & Willielmi Mareſcalli Comitis de Pembroc, ſi fuerit præſens in Anglia, vel Comitis de Ferrariis, ſeu Comitis Arundell, ſi dictus Willielmus Mareſcallus forſitan abſens fuerit, eorum Juramentis & litteris roboratam; Ità quod tam hæredes mei, quam ſucceſſores eorum pari obligatione teneantur aſtricti.

Et, ſi forſitan quiſquam de ſucceſſoribus eorumdem vel nequiverint, vel noluerint ad hanc obligationem induci, ego alium idoneum Fidejuſſorem conſtituam ſecundum formam inferius annoratam.

Actum autem eſt hoc apud Andegavum 17 die Junii Anno Regni noſtri 16. coram Magiſtro Pandulfo Domini Papæ ſubdiacono & familiari, ad hoc ſpecialiter deſtinato, in præſentia Venerabilium patrum,

Johannis Norwicenſis & W. Andegavenſis, } *Epiſcoporum.*
Radulphi Comitis Ceſtriæ,
Willielmi Comitis de Ferrariis,
Magiſtri Alani & Walteri, } *Clericorum Domini Cantuar. Archiepiſcopi.*
Reginaldi de Pontibus Senioris,
Pegani de Rupeforti, &
Thomæ d Erdinton.

---

* I. 188. * *Willielmus Comes de Ferrariis ſe conſtituit unum Fidejuſſorum pro Rege.*

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Johan. m. 17. d. WIllielmus, Comes de Ferrariis, omnibus, præſens ſcriptum viſuris, ſalutem in Domino.

Noveritis quod, cum dominus meus Johannes Rex illuſtris Anglorum, ſingulis annis, poſt relaxationem Interdicti, duodecim millia marcarum, in duobus terminis, Commemoratione, videlicet, omnium Sanctorum ſex millia marc. & totidem in Aſcenſione Domini, in manus venerabilium patrum Stephani Cantuar. Archiep. Londonienſis, Elienſis ac Lincolnienſis Epiſcoporum, vel eorum, quos ipſi ad hoc duxerint deputandos, in Eccleſia Sancti Pauli London teneatur ſolvere, donec tota ſumma fuerit perſoluta quæ, taxante ſummo Pontifice, declarabitur per inquiſitionem de mandato ejus proinde faciendam; ego una cum aliis quinque confidejuſſoribus, conſtitui me fidejuſſorem in ſolido pro ipſo Rege, & hæredibus ſuis, per ſolempnem ſtipulationem promittens quod, ſi ipſe, aut hæres ſuus, quod abſit, in ſolutione antedictâ ceſſaverit, ego, infra quatuor menſes poſtquam fuero ammonitus vel requiſitus, ſine dilatione & difficultate qualibet, inde ſatisfaciam eiſdem.

Pro quo obſervando obligavi me & omnia bona mea; renuncians in hoc privilegio fori & novæ conſtitutionis beneficio, omnique alii exemptioni mihi competenti vel competituræ.

Inſuper, tactis Sacroſanctis Evangeliis, juravi in præſentia Domini Pandulfi domini Papæ Subdiaconi, & ejus familiaris ad hoc deſtinati, & J. Norwic. Epiſcopi, Thomæ de Erdinton, & Magiſtri Alani, & Walteri Clericorum Domini Cantuarienſis Archiepiſcopi, me bonâ fide & ſine fraude obſervaturum hæc omnia ante dicta.

Et, in hujus rei teſtimonium, huic ſcripto ſigillum meum appoſui.

Actum apud Rupem fortem. 16 die Junii, Anno Regni Regis Johannis ſexto decimo.

Notificatio Legati Romani quod Johannes Rex Angl. ſtaret mandato Papæ de Caſtris in Agenn. & Caturcen.

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Joh. m. 17. dorſ. RObertus ſervus crucis, &c.

Noverit univerſitas veſtra Johannem, illuſtrem Regem Angliæ, nobis nuncios fideliſſimos, S. Epiſcopum Petragoric, & G. de Nevill Camerarium, & alios ſuos fideles cum litteris ſuis deſtinaſſe, nobis per eoſdem ſignificantem quod paratus erat in omnibus ſtare mandato Domini Papæ, & Conſilio Eccleſiæ de omnibus Caſtris & Villis ad eum pertinentibus in Agenn. & Caturcen. Dioc.

Et in hujus rei teſtimonium ipſis Nunciis dedimus litteras noſtras patentes.

Dat. Burdeg. 6 Kal. Julii.

Ann. D. 1214.

Litteræ Regis Baronibus quod in Pictaviam, in auxilium ſuum, venirent.

REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus fidelibus ſuis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem. An. 16. Joh. Pat. 16. Joh. m. 15. n. 7.

Sciatis quod ſani ſumus & incolumes, cunctáque, gratiâ Dei, apud nos proſpera ſint & jocunda.

Grates autem vobis referimus multiplices, qui Milites veſtros nobiſcum miſiſtis in ſervitium noſtrum ad jura noſtra tuenda & conquirenda.

Et rogamus attentiſſime vos, qui nobiſcum non transfretaſtis, quatinùs, ſicut honorem noſtrum diligitis, ſine dilatione, ad nos veniatis in auxilium terræ noſtræ conquirendæ (exceptis illis qui de Concilio venerabilium patrum noſtrorum P. Winton. Epiſcopi, S. * Norwic. Epiſcopi, & Magiſtri R. de Mareſc. & W. Briwer, * I. 189. & aliorum Fidelium noſtrorum, qui in Anglia moram ſunt facturi) tantum inde facientes ut ad perpetuas vobis inde grates teneamur.

Siquis vero veſtrûm eſtimaverit quod indignationem erga eum habuerimus, per adventum ſuum poterit emendari.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte meipſo apud Rupellam 15 die Julii, Anno regni noſtri 16.

Litteræ Juſticiariis Angliæ de ſucceſſibus ſuis in Pictavia.

JOhannes Dei gratia, &c. Ann. D. 1214. An. 15. Joh.

Sciatis quod, cum inſtaret terminus treugarum, quas conceſſeramus Comitibus Marchiæ, & de Augi, nec inveniſſemus in eis pacem nobis expedientem, tranſtulimus in die veneris, proxima ante Pentecoſten, cum exercitu noſtro uſque Mierevent Caſtrum Gaufridi de Lezinan: &, licet crederemus quod capi non poſſit per inſultum, in craſtino tamen, in vigilia Sanctæ Pentecoſtis ſolo inſultu a mane uſque ad horam primam illud cepimus violenter.

Die vero Pentecoſtes, obſedimus aliud caſtrum ipſius Gaufridi, quod Novent dicitur; incluſo in eo ipſo Gaufrido cum duobus filiis ſuis: Et cum jam per tres dies uſi fuiſſemus continua petrariarum noſtrarum verberatione, in tantum ut immineret nobis opportunitas captionis ipſius caſtri, venit ad nos Comes de Marchia, efficiens quod dictus Gaufridus ſe reddidit in miſericordiam noſtram, cum duobus filiis ſuis, & Caſtro ſuo, & omnibus quæ in eo erant.

Et, dum adhuc ibi fuimus, nunciatum fuit nobis quod filius Regis Franciæ Lodowicus quoddam caſtellum ipſius Gaufridi obſiderat, quod Muncuntur dicitur. Quibus auditis, nos ſtatim verſus partes illas divertimus, ut ei occurreremus: Ita quod in die Sanctæ Trinitatis fuimus apud Parthenai; ubi Comes de Marchia, & Comes de Augi ad nos venerunt cum dicto Gaufrido de Lezinan, facientes nobis homagium & fidelitatem.

Et quia prius tractatum erat inter nos & Comitem Marchiæ, de filia noſtra Johanna, filio ſuo danda in Uxorem, id ei conceſſimus; licet Rex Francorum eam ad opus filii ſui peteret, ſed fraudulenter, memores enim fuimus neptis noſtræ, Lodovico filio Franciæ Regis datæ, & illius rei eventus: Sed utinam det nobis Deus majorem de hoc maritagio proventum, quam de illo fuimus conſecuti.

Nunc autem, gratia Dei, data eſt nobis opportunitas, ut extra Pictaviam in capitalem inimicum noſtrum Regem Francorum inſurgamus; & hæc vobis mandamus, ut de ſucceſſibus noſtris gaudeatis.

Teſte meipſo apud Parthenai, anno Regni noſtri decimo ſexto.

Johannes Rex in protectionem ſuam ſuſcipit Kathel Regem Connoth in Hybernia.

REX Juſticiario ſuo Hiberniæ, & omnibus ballivis & fidelibus ſuis, &c. Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Joh. m. 13. n. 2.

Mandamus vobis quod manuteneatis, & protegatis, & defendatis dilectum noſtrum Kathel Regem Connoth & omnes res & poſſeſſiones ſuas in partibus veſtris; nec ei, vel ſuis inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam vel gravamen; nec aliquid ſiniſtrum de eo credatis ex ſuggeſtione inimicorum ſuorum, quamdiù nobis fideliter exiſtet.

Quia ipſum, & omnia ſua in protectionem & defenſionem noſtram ſuſcepimus quamdiu nobis fideliter ſervierit.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte meipſo apud Sanctum Maxent. viceſimo tertio die Auguſti, anno Regni noſtri decimo ſexto.

Mandatum eſt H. Dublin. Archiepiſcopo quod emat Eſcarlettas quantum viderit expedire ad robas dandas Regibus Hiberniæ & aliis fidelibus Domini Regis.

Per Amfrm. de Den.

---

* *De treugis per quindecim dies Franciæ Regi conceſſis.* * I. 190.

VEnerabili patri & amico in Chriſto kariſſimo, Magiſtro Roberto Titl. Sancti Stephani in Celio Monte Preſbitero Cardinali & Apoſtolicæ ſedis Legato, Johannes eadem gratia, &c. Re- Ann. D. 1214. An. 16. Joh.

Ann. D. 1214. Clauſ. 16. Johannis, m.21.d.

Requiſiti a Baronibus noſtris, ad inſtantiam veſtram, ut treugas concedamus per novem dies, infra quos malum vel dampnum terræ Regis Franciæ per nos vel noſtros inferretur, ut liberius interim præſentiam Regis Franciæ adire poſſitis ad tractand. de pace inter nos & ipſum reformanda, habito cum Baronibus noſtris colloquio, de eorum conſilio treugas illas concedimus a die Dominica proximo poſt decollationem Sancti Johannis Baptiſtæ, anno Regni noſtri decimo ſexto, uſque in quindecem dies duraturas, hoc modo.

Quod ſecuros nos faciatis, per litteras veſtras patentes, quod, infra hos quindecem dies nullum malum vel dampnum nobis, vel impriſiis noſtris eveniet per Regem Franciæ vel ſuos: Et, ſi quod forte dampnum nobis vel noſtris impriſiis evenerit interim per ipſum vel ſuos, vos ſufficienter id nobis emendari facietis.

Et, inſuper, impetretis nobis, ſi poſſitis, litteras Buchard. de Marly patentes, & idem teſtificantes. veruntamen, ſi illas habere non poſſitis, contenti erimus ſolummodo litteris veſtris prædictis.

Teſte meipſo apud Parten. 31 die Auguſti.

De colloquio inter Reges Angliæ & Franciæ habendo.

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Clauſ.16. Johan. m.21.d.

REX Domino Legato Franciæ.

Mittimus ad vos dilectum Clericum noſtrum Walterum Maucleric. rogantes quatenus fidem adhibeatis his, quæ vobis dixerit ex parte noſtra, ſuper verbis ſecretis habitis inter vos & nos, & de treugis, & Com. de Enevers, & de colloquio habendo inter nos & Regem Francorum.

Teſte meipſo apud Parten. 31 die Auguſti.

De Comite Enevers.

Ibidem.

REX Domino Legato, &c.

Rogamus vos affectuoſe quatenus, pro amore noſtro, pacem habere faciatis Comiti de Enevers; ita quod Rex Franciæ *non illum dampnat*; cauſam defenſionis prætendentes in hoc quod cruce ſignatus eſt.

Si vero idem Rex, ob hanc cauſam, deſiſtere noluerit, & idem Comes coram vobis confeſſus fuerit quod impriſius noſter ſit, ipſum infra treugas noſtras, ſi quo modo fieri poſſit, recipi faciatis.

Teſte ut ſupra.

De conventione facta inter Dominum Regem & Comitiſſam Engoliſm.

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis,m.12.

REX dilecto & fideli ſuo Petro de Maulay, &c.

Sciatis quod convenit inter nos, & Comitiſſam Engoliſm. quod dabimus ei, per annum, quingentas libras Pictavienſes, pro dote ſua quæ eam contingit de Com. Engoliſm; ita quod denarios, quos inde percipere debet infra quinque annos ſequentes, ſcilicet, duo millia & quingentas libras Pictavienſes, præ manibus ſolvi faciemus fratri Gerardo Brochard, reddendas eidem Comitiſſæ infra quinque annos, ſcilicet, quolibet anno quingentas libras.

Et ideo vobis mandamus quod illa duo millia & quingentas libras Pictavienſes eidem fratri Gerardo Brochard, ſine dilatione, * pacari faciatis, in valore ſterlingorum.

*I. 191.

Inſpiciatis etiam ſcriptum, ſignatum ſigillis Magiſtri R. de Mariſco, & majoris Rupellæ, de pecunia liberata fratri Boes Præceptori domus Militiæ Templi Rupellæ, quam Comes Augi percipere debet pro Comitatu Augi; &, ſi contineatur in ſcripto illo quod prædictus frater Boes receperit, in valore ſterlingorum triginta millia librarum Pictavienſium, quas dictus Comes percipere debet pro Comitatu illo infra quinque annos, ſcilicet, quolibet anno ſex Millia librarum, ſuſtineatur ita; ſi vero ſumma illa prædicto fratri Boes perſoluta non fuerit, quod ei inde reſtat reddendum, eidem ſine dilatione perſolvi faciatis, & ſcriptum illud ſub ſigillo veſtro nobis deſtinetis.

Recipiatis etiam ab eodem fratre Boes litteras ſuas patentes, teſtificantes quod prædicta duo millia Marcarum, & quingentas libr. Pictavienſes, ſolvend. dictæ Comitiſſæ in valore ſterlingorum, receperit; in quibus etiam confiteatur quod, ſi forte præfata Comitiſſa in fata conceſſerit, infra dictos quinque annos, ipſe de prædicta pecunia illa, quam dicta Comitiſſa non perceperit, nobis reſpondebit.

Teſte meipſo apud Sanctum Maxent. ſexto die Septembris.

De excambio faciendo inter Will. Comitem Sareſberienſem in Francia captivum, & Robertum filium Roberti Comitis de Driwes in carcere detentum a Rege Angliæ.

Ann. D. 1214. An. 16. Joh. Pat. 16. Johan. m. 3. dorſo.

VEnerabilibus in Chriſto patribus Domino N. Dei gratia, Tuſcul. Epiſcopo, Apoſtolicæ ſedis Legato, Domino Steph. Cantuar. Archiepiſcopo totius Angliæ Primati, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, Domino Petro Winton. Epiſcopo Juſticiario Angliæ, cæteriſque Angliæ Epiſcopis, Comitibus ſimul & Baronibus ſuis Johannes, eadem gratia, Rex Angliæ, &c.

Significavit nobis dilectus frater noſter W. Comes Sarr. detentus in vinculis a Rege Franciæ, quod penitus liberabitur ab incarceratione, & liber regredietur, ſi Robertum filium Roberti Comitis de Driwes, quem nos captum tenemus, pro eo liberum abire promiſerimus. Ann. D. 1214.

Et, quoniam idem Robertus conſanguineus eſt dicti Regis Franciæ, ipſum nullatenus, abſque conſiliis veſtris, voluimus, nec volumus liberare: maximè cum detur nobis intelligi quod, ſi idem Robertus, liberatus vinculis, ad partes ſuas remeaſſet, Comes Boloniæ morti traderetur, & Comes Flandriæ nunquam a priſona exiret, quod nobis nullatenus ad commodum cederet vel honorem.

Mandamus igitur vobis quatinus ſuper hiis conſilium nobis fideliter impendatis.

Sciatis autem quod tractatum eſt nobiſcum, de prædictis Comite Sarr. & Roberto de Driwes, dimittendis per obſides uſque ad terminum competentem; infra quem revertentur in priſonam in quâ fuerunt prius: Set de liberatione eorum certa nichil faciemus donec veſtrum inde habuerimus conſilium; quod eo citius nobis, per latorem præſentium Oliverum filium noſtrum, ſignificare velitis per litteras veſtras patentes.

Teſte meipſo apud Sanctum Maxent. ſexto die Septembris.

Quod Johannes Rex ratas habebit treugas, cum Rege Franciæ capiendas.

REX omnibus, &c. Ann. D.

Sciatis quod id, quod Abbas Weſtmon. frater Will. Cadel. 1214.
Magiſter Militiæ Templi, frater Gerard. Brochard, R. Comes An. 16.
Ceſtr. frater Alanus Martell, Hubertus de Burgo Seneſcallus Pic- Joh.
taviæ, Regin. de Pontibus, Eymericus de Rupe-forti facient de Pat. 16.
firmis treugis capiendis inter Regem Franciæ & nos, ratum & Johan.
gratum habebimus. m.13.d.

Teſte meipſo apud Partiniac. decimo tertio die Septembris, anno Regni noſtri decimo ſexto.

* *Charta Philippi Regis, de treugis cum Johanne Rege Angliæ factis.* *I. 192.

1. PHilippus, Dei gratia, Francorum Rex, omnibus ad quos litteræ præſentes pervenerint. Noveritis quòd nos Joanni Regi Angliæ & hominibus, & impriſiis ſuis, qui apertè guerraverunt pro ipſo de hac ultima guerra, uſque ad diem Jovis proximam poſt exaltationem Sanctæ Crucis in Septembre dedimus rectas treugas de nobis & hominibus, & impriſiis noſtris, qui apertè guerraverunt uſque ad inſtans Paſcha, quod erit anno Domini MCCXV. Et ab eodem Paſcha in quinque annos continuos & completos. Ann. D. 1214. An. 16. Joh.

2. Salvis tamen nobis priſonibus noſtris, quos penes nos habemus: Et ſalvo juramento quod Villæ Flandriæ & Haynoniæ, & milites & alii homines Flandriæ & Haynoniæ nobis fecerunt: Et ſalvis ſimiliter priſonibus quos Joannes Rex Angliæ habet penes ſe.

3. Nos autem, & homines noſtri, & impriſii erimus in eadem tenetura, in qua eramus prædicta die Jovis, in qua data eſt iſta treuga.

4. Et Joannes Rex Angliæ, & homines & impriſii ſui ſimiliter erunt in eadem tenetura in qua erant prædicta die Jovis, uſque ad prædictos quinque annos completos.

5. Nullus Multrarius, aut aliquis, qui fuerit forbannitus à nobis à tempore alterius Treugæ, inter nos & prædictum Regem Angliæ dudum factæ, poterit intrare in terram noſtram, infra prædictum terminum, niſi de voluntate noſtra.

6. Neque ſimiliter Multrarius, aut aliquis Forbannitus ab ipſo Rege Angliæ poterit intrare terram ſuam, infra prædictum terminum, niſi de voluntate ipſius Regis Angliæ.

7. Si autem aliquis, cujus terram habemus in manu noſtra, venerit in terram noſtram pro ſuo negotio, per eam poterit tranſire, ſed in ea morari non poterit, niſi habet rectum eſſonium, præterquàm ad portum maris, ubi licitè poterit ventum expectare per tempus competens.

8. Si quis de Comitatu Andegaviæ vel Britanniæ, qui dicta die Jovis datæ treugæ adhæreret Joanni Regi Angliæ, faciendo guerram apertè contra nos, & ipſum manifeſtè juvando, voluerit intrare Comitatum Andegaviæ vel Britanniæ, & ibi morari infra terminum treugæ prætaxatum; ſi ſit de Comitatu Andegaviæ, Seneſcallo Andegaviæ, ſi ſit de Comitatu Britanniæ, Comiti Britanniæ faciet competentem ſecuritatem, quòd nullum malum ipſis, vel terris eorum per eum eveniet.

9. Et ſi aliquis de Pictav. qui prædicta die Jovis adhæreret nobis, faciendo guerram apertè contra Joannem Regem Angliæ, & juvando nos apertè contra ipſum, vellet intrare terram ipſius Joannis Regis Angliæ in Pictav. ipſe faciet competentem ſecuritatem Seneſcallo Pictaviæ quod nullum malum Joanni Regi Angliæ & terræ ſuæ de Pictavia per eum eveniet.

10. Iſti ſunt dictatores & emendatores hujus treugæ inter nos & Joannem Regem Angliæ, *Hubertus de Bore Seneſcallus Pictavenſis*, *Reginaldus de Pontibus*, *Abbas Sancti Joannis Angeliac.* & *Decanus Xantonenſis*, ex parte Regis Angliæ.

11. Ex parte verò noſtra, *Petrus Savarici*, *Guido Turpini*, *Abbas majoris Monaſterii*, & *Gaufridus Archidiaconus Turonenſis*.

12. Et omnes iſti juraverunt, bonâ fide, quòd, ſi contingeret aliquem ex eis decedere, aut à nobis, vel à Joanne Rege Angliæ revocari infra prædictum terminum; ipſi bonâ fide eligent, & ponent alium in loco illius ad hoc idoneum.

13. Quicquid autem quinque, aut plures ex prædictis dictoribus

Ann. D. 1214. bus de interceptionibus, hinc indè factis, per ſacramentum ſuum dixerint & ordinaverint, tàm nos quàm prædictus Rex Angliæ tenebimus.

14. Et, ſi per ipſos dictatores treugæ emendari non poterint, nos illud bona fide emendari faciemus infra ſexaginta dies, poſtquam dicti dictatores dictum ſuum dixerint, & illud nobis ſignificaverint.

15. Iſti autem dictatores hujus treugæ, pro diſcordiis & interceptionibus emendandis, quæ fortè orientur in Pictavia, in Comitatu Andegaviæ, vel Britanniæ, & in Turonia, convenient apud Abbatiam Monialium de Fulcheroſis juxta Paſſavant; & pro aliis interceptionibus, quæ fient in Bitureſio, in Alvernia, in Comitatu Marchiæ, & in Lemovicio, inter Agurandas & Cuſon caſtrum Com. Marchiæ.

* I. 193. * 16. De Malatolta, quam Joannes Rex Angliæ & ſui impoſuerunt, & capiunt, ſic erit; ſi Joannes Rex Angliæ & ſui voluerint eam quittare & dimittere, nos eam ſimiliter quittabimus & dimittemus: Quantum autem Joannes Rex Angliæ & ſui de ipſa Malatolta levaverint & ceperint, nos ſimiliter & noſtri tantundem de illa levabimus & capiemus.

17. Fredericus Rex Romanorum & Siciliæ erit in iſta noſtra treuga ſi voluerit, & Rex Otho ſimiliter erit in treuga Regis Angliæ ſi voluerit: Et, ſi alter illorum noluerit eſſe in treuga, nos poterimus juvare Fredericum in Imperio, & Rex Angliæ Othonem in Imperio ſimiliter, abſque meffacere, & abſque faciendo guerram inter Joannem Regem Angliæ & nos de terris noſtris.

18. Hanc autem treugam bona fide tenendam juraverunt Urſio Cambellanus in animam noſtram, & omnes alii qui ſubſcribuntur, pro ſe unuſquiſque de mandato noſtro: Scilicet,

Gaulcherus Comes Sancti Pauli,	*Buchardus de Marliaco,*
Robertus Comes de Alenzon,	*Johellus de Meduana,*
Guido de Dampetra,	*Hugo de Bauceio,*
Guillelmus de Barris,	*Guido Senesbaldus,*
Guillelmus de Calviniaco,	*Americus de Credona,*
Theobaldus de Blazon,	*Giraldus Belois.*

Actum apud Chinonem anno Domini MCCXIV. menſe Septembris, die Jovis proxima ſequenti poſt exaltationem Sanctæ Crucis.

Pat. 16. Johan. m. 11. d. Die Jovis proxima ante feſtum omnium Sanctorum, anno Regni noſtri 16. liberatum fuit Domino Wintonienſi Epiſcopo ſcriptum treugarum, captarum inter Dominum Regem & Regem Franciæ, & ſigillatum eſt ſigillo Regis Franciæ.

Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ, & H. Comitem Marchiæ & alios, per quam prædictus Rex tenetur tradere Johannam filiam ſuam Galfrido filio dicti Comitis in Uxorem.

Ann. D. 1214. *An. 16. Joh. Cart. 16. Johan. m. 11.* 1. HÆC eſt concordia facta inter Dominum Regem Angliæ Johannem, & H. Comitem Marchiæ, & R. Comitem Augi, & Galfridum de Lyſignan, ſcilicet, quod Dominus Rex dedit Johannam filiam ſuam, genitam de Yſabella uxore ſua, filiâ Comitis Engoliſ. Galfrido de Lyſignan filio H. Comitis Marchiæ in uxorem; & eam tradidit cuſtodiendam in cuſtodia Comitis Marchiæ & Hugonis de Lyſignan filii ſui.

2. Dedit autem idem Dominus Rex eidem Hugoni duo millia libratarum terræ Pictavienſium, aſſignanda ei in Pictavia, Andegaviâ & Toroniâ, in maritagium cum prædicta filia ſua.

3. Quouſque autem aſſignata fuerint ei prædicta duo millia librat. terræ, habebit idem Hugo interim de Balliva Domini Regis Xancton cum pertinentiis, & Olerim cum pertinentiis; exceptis Baronibus & Homagiis eorumdem, & omnibus quæ ad Barones pertinent.

4. Et, cum Dominus Rex perquiſierit terram in prædictis locis, & eis aſſignaverit in maritagium prædictum, tantum revertetur ad Dominum Regem de terra Xancton & Olerim, quantum ei aſſignaverit modo prædicto.

5. Si vero contigerit quod Hugo de Lyſignan moriatur antequam prædicta Johanna, filia Domini Regis, hæredem habeat ab eodem Hugone, prædicta filia, cum terris praæſſignatis, reddetur Domino Regi, vel hæredi ſuo: Et, ſi prædicta filia moriatur ſine hærede, ſimili modo revertantur prædictæ terræ Domino Regi vel hæredi ſuo.

6. Et de hoc fecerunt H. Comes Marchiæ & G. filius ſuus Dominum Regem ſecurum per *R. Comitem Augi, & A. Vicecomitem Towarc.* & per alios de ſuis quos Dominus Rex habere voluerit.

Hugoni verò Bruno, Comiti Marchiæ, remanebit totus Comitatus Marchiæ & hæredibus ſuis integrè cum omnibus pertinentiis ſuis, & inde homagium fecit Domino Regi.

7. Dominus autem Rex reddidit Comiti Augi Caſtrum de Haſting & Tykhill cum pertinentiis, & totum jus Aliciæ uxoris ſuæ, filiæ Comitis Augi; &, pro terra ſuâ Normanniæ, quam Rex Franc. ei abſtulit, tradet in manus fratrum Militiæ Templi de pecunia ſuâ, ad reddend. prædicto Comiti Augi, per terminos, quan-
*I. 194. tum * prædicta terra valet per annum, per æſtimationem prædicti Comitis Augi, & Ceſtr. & Ferrar. Comitum, & Vicecomitis Towarc. & Hugonis de Gornaco, donec Dominus Rex terram ipſius perquiſierit, cum auxilio prædictorum Comitum Marchiæ & Augi, & illam ei reddiderit.

8. Dominus etiam Rex reddidit Galfrido de Lyſignan totam terram ſuam in Comitatu Pictaviæ; & omnes milites, tam ex parte Domini Regis, quam ex parte prædictorum Comitum recuperabunt omnes terras ſuas quas amiſerunt per guerram, unde ſeiſiti fuerunt tempore quo guerra incepit.

9. Et ſiquis dixerit quod ſeiſitus fuit de terra aliqua in initio guerræ, & per probos homines convictus fuerit quod inde ſeiſitus non fuerit, jus inde habebit in Curia Domini Regis; exceptis illis de quibus convenit inter Dominum Regem & Comitem Augi, & excepto Willielmo Maingod de jure quod petit in Vovent, unde Galfr. de Lyſignan dabit excambium ad valentiam illius terræ in Zuchi & Cygome, ſi prædictus Willielmus voluerit, & Dominus Rex dabit prædicto Galfrido excambium ad valentiam illius terræ. Ann. D. 1214.

10. Et, ſi voluerit, treugæ erunt inter ipſum, & G. de Lyſinnam, uſque ad feſtum Sancti Michaelis, anno Regni ejuſdem Domini Regis 16. Et, poſt illud feſtum, jus ſit inter ipſos, in Curia Domini Regis, pro quanto jus habere debent.

11. Domino vero Regi remanebit totus Comitatus Engoliſm. integre cum Caſtro de Toure; &, pro duobus Caſtris de Butevill & Caſtro novo, dabit Dominus Rex excambium, in terrâ vel pecuniâ, Comiti Marchiæ per conſilium Comitis Augi & Vicecomitis Towarc. qui Dominum Burdegalenſem Archiepiſcopum ad hoc vocabunt.

12. Et terras, quas idem Dominus Rex, & anteceſſores ſui dederint prædictis Comitibus Marchiæ, & Augi, & G. de Lyſinnam, idem Dominus Rex eis warrantizabit.

13. Ad majorem autem hujus rei ſecuritatem iſti ſubſcripti, ex parte Domini Regis juraverunt quod conventionem prædictam fideliter tenebunt, & bona fide, & pro poſſe ſuo Dominum Regem facient tenere, ſine ipſo guerrando, Scilicet. R. Comes Ceſtr. W. Comes de Ferrar. A. Vicecomes Thoarc. S. de Malo-Leone, Hugo de Thoarc. A. de Rupe-forti, Hugo de Gournay, Galfridus de Tannay, Regin. de Pont Senior, Kalo de Rupe-forti, A. de Rupe Eſchiward, Thebbald Creſpin, & Hubert de Burgo.

Ex parte vero Comitis iſti ſubſcripti juraverunt quod conventionem iſtam fideliter tenebunt & bona fide, & ipſos Comites fideliter pro poſſe eam tenere facient ſine ipſis guerrando, Scilicet, A. Vicecomes Thoarc. R. Comes Augi, G. de Liſignan, A de Rupe Eſchiward, A. Brunus, S. de Sunalis, E. de la Verne, W. de Meyri, H. Miche, Petrus Fernecart, Willielmus de Pychemum, Hugo de Naiſe, Petrus de Menterol, Americus de Cuſac.

Littera Regis ſorori ſuæ Reginæ Berengariæ.

REX ſorori ſuæ illuſtri Reginæ B. Salutem. Ann. D. 1214.

Suſcepimus Nuncios veſtros, præſentium latores, per quos voluntatem noſtram vobis ſignificamus ſuper hiis quæ nobis ſignificaſtis; a quibus etiam ſecuritatem cepimus quod ea, quæ prolocuta ſunt inter nos & ipſos, nulli revelabuntur niſi vobis; acceptâ etiam ſecuritate à nobis quod nulli alii per nos revelabuntur ſi ea non acceptaveritis. *An. 16. Joh. Clauſ. 16. Johannis, m. 12. d.*

Formam autem rei, prolocutæ inter nos & ipſos, ſcriptam, & Sigillo noſtro ſigillatam, per manus eorundem Nunciorum & veſtram, in cuſtodiam Templar. commiſimus apud Havering. 1. die Novembris.

---

* *Ne propter diſcordiam, jam tandem inter Regem & Barones ſopitam, dictus Rex aliquid incommodi patiatur.* *I. 195.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio nobili viro Euſtachio de Veſci ſalutem, & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1214. *An. 16.*

Cum per illius gratiam, qui fecit utraque unum, diſcordantes parietes copulans in ſe lapide angulari, ſit omnino ſopita diſcordia quæ olim inter *Regnum* & *Sacerdotium* in Anglia vertebatur, occaſione cujus confœderationes & conjurationes contractæ fuiſſe dicuntur, quia pace reddita & concordia reformata, cum cauſâ ceſſare debet effectus; Comitibus, Baronibus & aliis Nobilibus per Angliam conſtitutis dediſſe meminimus in mandatis, ut in fidelitate chariſſimi in Chriſto filii noſtri Johannes illuſtris Regis Anglorum & hæredum ejus, ſincero corde & puro animo perſeverare deberent, tales ſe circa devotionem ipſius per omnia exhibendo, quod tam a nobis quam ab ipſo poſſent merito commendari. *Joh. In Turri London. Ex Orig.*

Ut igitur mandatum illud majoris roboris conſequatur effectum, Nobilitati tuæ per Apoſtolica Scripta mandamus quatenus, prætextu confœderationum & conjurationum illarum, in ſolicitudine Regia nullius difficultatis opponas obſtaculum; Juſticiarios & alios officiales Regis ejuſdem, nec per teipſum impediens, nec patiens, quantum in te fuerit, per alios impediri, quo minus commiſſa ipſis officia efficaciter exequantur.

Dat. Lateran. Nonis Novembris, Pontificatus noſtri anno 17.

De Hæreticis in Vaſconia extirpandis.

REX, &c. R. de Pontibus, Seneſcallo Waſconiæ, Salutem. Ann. D. 1214.

Audivimus quòd de novo in terra noſtra, cepit, in partibus Waſconiæ, deteſtanda hæreticorum quorundam pullulare perfidia; quæ, cum fidelibus ſit omnibus odibilis & inimica, nobis tamen, ad præſens, reſtat a finibus noſtris & noſtrorum præ cæteris extirpanda; ne in Terra noſtra & Dominio noſtro malitiæ recipiatur alicujus exordium, per quod in poſterum poſſit univerſitati fidelium provenire diſpendium. *An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis, m. 10.*

Vobis igitur in fide, qua nobis tenemini, mandamus, ſicut nos diligitis, & ne pro defectu veſtri dampnum, quod abſit, aliquatenus incurramus, ne ipſorum etiam hæreticorum nequitiæ videamur ſequaces & participes, quatenus cum omni poſſe veſtro, qualibet occaſione & dilatione poſtpoſitis, qui ſint, vel per quos hujuſmodi malitia fuerit de novo ſuborta, efficaciter & diligentiſſime inquiratis,

ṅn. D. ratis, eoſque, cum ipſorum deteſtabili nequitia, funditus confun-
214. dendo, penitus extirpare curetis.

Mandavimus etiam per litteras noſtras Magiſtro P. de Bevenent, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali & Apoſtolicæ ſedis Legato, attentius exorantes, quod nobis, ob reverentiam Dei, & dilectionis noſtræ obtentu, ad hujuſmodi negotii conſummationem efficaciter conſulat, & ſit in auxilium, &, ad ipſorum nequitias viriliter eradicandas, ſollicitudinem adhibere ſtudeat efficacem.

Teſte meipſo apud Novum Templum London. 20 die Novembris.

Quod obſides Lewlini, ad Petitionem Uxoris ſuæ, filiæ Nothæ Regis, reddantur Nuncio ſuo.

ṅn. D. REX Engel. de Cygon. Salutem.
214. Sciatis quod ad petitionem filiæ noſtræ, uxoris Lewlini, red-
t. 16. didimus eidem Lewlino Keuvret, Bleum. Thegwaret, & Mer-
han- wyth, Obſides ipſius Lewlini.
, m. 9. Et ideo vobis mandamus quod illos certo ejus Nuncio, has litteras noſtras Patentes deferenti, liberetis.

Teſte meipſo apud Munem. 18 die Decembris.

I. 196. * *Littera Regis Lewelino Principi Walliæ.*

nn. D. REX dilecto filio ſuo Lewelino Salutem.
1215. Mittimus ad vos venerabilem Patrem Dominum W. Co-
n. 16. ventr. Epiſcopum, & fideles noſtros Gilebertum filium Reinfr.
oh. Ph. de Ozeb. Juſtic. Ceſtr. & Henr. de Erdington Clericum,
lauſ. rogantes quatenus ad diem, quam vobis ſcire facient, occurratis
. Jo- eis apud Ruth, vel apud Crucem Griffin. locuturi cum eiſdem,
annis, quibus fidem adhibeatis ſuper hiis, quæ vobis dixerint ex parte
. 7. d. noſtra, ad fidem, commodum & honorem noſtrum.

Sciatis autem quod, niſi per vos ſteterit, nos & vos boni amici erimus ad invicem.

Et in hujus, &c. Teſte apud Turrim London. 2 die Martii.

Littera Innocentii Papæ Cantuarienſi Archiepiſcopo & cæteris Angliæ Epiſcopis, de reformanda inter Regem & Barones diſcordia; necnon de caſſando quaſcunque Conjurationes & Conſpirationes.

Ann. D. INNocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fra-
1215. tribus S. Cantuarienſi Archiepiſcopo, Sanctæ Romanæ Eccle-
An. 16. ſiæ Cardinali, & Suffraganeis ejus Salutem, & Apoſtolicam be-
Joh. nedictionem.
Pat. 16. Mirari cogimur & moveri, grave gerentes plurimum & moles-
Johan- tum, quod cum inter vos & kariſſimum in Chriſto filium noſtrum
nis, par. Johannem Regem Angliæ illuſtrem, pax ad honorem Dei & Ec-
1. m. 1. d. cleſiæ ſit feliciter reformata, diſſenſiones inter ipſum & quoſdam Magnates atque Barones, necnon complices eorundem diſſimulastis hactenus, & conniventibus oculis pertranſitis, ad ſopiendum illas non curantes interponere partes veſtras; quamvis nullatenus ignoretis, quod, niſi celeriter fuerint prudenti conſilio ac ſtudio diligenti ſopitæ, tantum & tale ſcandalum, eorum occaſione, poſſit accidere toti Regno, quod forte nequiret abſque multo diſpendio ac magno labore ſedari: nonnullis ſuſpicantibus & dicentibus quod ſuper quæſtionibus, contra ipſum Regem noviter ſuſcitatis, vos illis præbetis auxilium & favorem; cum temporibus claræ memoriæ Patris & Fratris ſui, necnon ipſius, uſque poſt pacem inter vos & ipſum, veſtra ſollicitudine reformatam, hujuſmodi quæſtiones non fuerint ſuſcitatæ.

Illud autem reprobamus omnino, ſi, quemadmodum a multis aſſeritur, conſpirationes aut conjurationes fecerint auſu temerario contra ipſum; quodque cum armis irreverenter & indevote repetere præſumpſerunt, quæ cum humilitate ac devotione, ſi opus eſſet, repetere debuiſſent.

Ne igitur ipſius bonum propoſitum hujuſmodi occaſionibus volueritis impediri, fraternitatem veſtram rogamus & exhortamur in Domino, per Apoſtolica vobis ſcripta præcipiendo mandantes, quatinus ad reformandam inter utroſque concordiam diligens ſtudium impendatis, & operam efficacem; omnes conjurationes & conſpirationes, præſumptas à tempore ſubortæ diſcordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apoſtolica denunciantes auctoritate caſſatas; &, per excommunicationis ſententiam, inhibentes ne talia de cætero præſumantur: Præfatos Nobiles monendo prudenter, & efficaciter injungendo, per manifeſta devotionis & humilitatis indicia, ipſum Regem ſibi placare ac reconciliare procurent, exhibentes ei ſervitia conſueta, quæ ipſi & prædeceſſores eorum ſibi & ſuis prædeceſſoribus impenderunt.

Ac deinde, ſi quid ab eo duxerint poſtulandum, non inſolenter, ſet reverenter implorent, Regalem ei conſervantes honorem, ut ſic, quod intenderint, valeant facilius optinere.

Nos enim eundem Regem rogamus, & obſecramus in Domino, in remiſſionem ſibi peccaminum injungentes, quatinus prædictos Nobiles benigne pertractet, & juſtas petitiones eorum clementer admittat; ut & ipſi congaudentes cognoſcant eum, divina gratia faciente, in meliorem ſtatum eſſe mutatum; ac per hoc ipſi & hæredes eorum, ſibi & ſucceſſoribus ſuis promptius & devotius debeant famulari.

Dat. Laterani, 14. Kal. Aprilis, Pontificatus noſtri anno octodecimo.

---

* *Alia Magnatibus Angliæ ad eundem effectum.* * I. 197.

INnocentius, &c. dilectus filiis Magnatibus & Baronibus An- Ann. D.
gliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. 1215.
Grave gerimus & moleſtum quod, ſicut accepimus, inter kariſ- An. 16.
ſimum in Chriſto filium noſtrum Johannem Regem Anglorum il- Joh.
luſtrem, & quoſdam veſtrûm, propter quæſtiones noviter ſuſcita- Pat. 16.
tas, diſſenſio eſt ſuborta, grave diſpendium paritura, niſi celeriter Johan-
fuerint prudenti conſilio ac ſtudio diligenti ſopitæ. nis, m. 1.
Iſtud autem reprobamus omnino, ſi, quemadmodum a multis d.
aſſeritur, conſpirationes aut conjurationes feceritis auſu temerario contra ipſum, quodque cum armis irreverenter & indevote repetere præſumpſiſtis, quæ cum humilitate ad devotionem, ſi opus eſſet, vos repetere debebatis.

Ne igitur ipſius bonum propoſitum hujuſmodi occaſionibus volueritis impediri, nos omnes conſpirationes & conjurationes, præſumptas a tempore ſubortæ diſcordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apoſtolica denunciamus auctoritate caſſatas, & per excommunicationis ſententiam inhibemus, ne tales de cætero præſumantur; vos monendo, prudenter & efficaciter inducendo, ut, per manifeſta devotionis & humilitatis indicia, ipſum Regem vobis placare & reconciliare curetis, exhibentes ei ſervitia conſueta, quæ vos & prædeceſſores veſtri ſibi & ſuis prædeceſſoribus impendiſtis.

Ac deinde ſi quid ab eo duxeritis poſtulandum, non inſolenter, ſet cum reverentia imploretis, regalem ei conſervantes honorem; ut ſic, quod intenderitis, valeatis facilius optinere.

Nos eundem Regem rogamus & obſecramus in Domino, in remiſſionem ei peccaminum injungentes ut vos benigne pertractet, & juſtas petitiones veſtras clementer admittat; ſic & vos ipſi congaudendo, cognoſcatis eum, divina gratia auxiliante, in meliorem ſtatum eſſe mutatum, ac per hoc vos & hæredes veſtri ſibi, & ſucceſſoribus ſuis debeatis promptius & devotius famulari.

Quocirca nobilitatem veſtram rogandam duximus & monendam, per Apoſtolica vobis ſcripta mandantes quatinus tales in hoc vos exhibere curetis, quod Regnum Angliæ optata pace lætetur, & nos in neceſſitatibus veſtris, cum opus fuerit, neceſſarium vobis impendere debeamus auxilium & favorem.

Datum Lateran. 14 Kal. Aprilis, Pontificatus noſtri anno decimo octavo.

De electione libera univerſis & ſingulis Eccleſiis conceſſa.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fra- Ann. D.
tribus & dilectis filiis univerſis Eccleſiarum Prælatis, per An- 1215.
gliam conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. An. 16.
Dignis laudibus attollimus magnificentiam creatoris quòd, poſt- Joh.
quam idem, qui eſt mirabilis & terribilis in conſiliis ſuper filios Ex Orig.
hominum, aliquamdiu toleravit ut, perflando diſcurreret per Areolam horti ſui ſpiritus tempeſtatis, quaſi ludens taliter in orbe terrarum, ut ſic oſtenderet infirmitatem & inſufficientiam noſtram nobis, ſtatim, cum voluit, Aquiloni dixit fla, & Auſtro noli prohibere, imperanſque ventis & mari, ſtatuit procellam in auram, ut nautæ portum quietis inveniant peroptatum.

Cum enim inter *Regnum* & *Sacerdotium* Anglicanum, non ſine magno periculo, atque dampno, ſuper electionibus Prælatorum gravis fuerit controverſia diutius agitata, illo tandem, cui nichil eſt impoſſibile, quique, ubi vult, ſpirat mirabiliter, ex mera & ſpontanea voluntate, de conſenſu communi ſuorum Baronum, pro ſalute animæ ſuæ, ac prædeceſſorum, & ſucceſſorum ſuorum, vobis conceſſit, & ſuis litteris confirmavit ut de cætero in univerſis & ſingulis Eccleſiis, ac Monaſteriis, Cathedralibus, & Conventualibus totius Regni Angliæ in perpetuum libere fiant electiones quorumcumque Prælatorum, majorum etiam & minorum.

Nos igitur, hoc gratum & ratum habentes, conceſſionem hujuſmodi vobis, & per vos Eccleſiis & ſucceſſoribus veſtris, prout in ejuſdem Regis litteris perſpeximus contineri, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Ad majorem autem firmitatem & perpetuam memoriam hujus rei, præfatas * Regis litteras, ſuper hoc confectas, præſentibus inſeri fecimus; quarum tenor eſt talis. * I. 198.

Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, Ballivis, & omnibus, has litteras viſuris, ſalutem.

Quoniam inter nos, & venerabiles patres noſtros Stephanum Cantuarienſem Archiepiſcopum totius Angliæ Primatem, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalem, Willielmum Londonienſem, Euſtachium Elyenſem, Egidium Herefordenſem, Jocelinum Bathonienſem & Glaſtonienſem, & Hugonem Lincolnienſem, Epiſcopos, ſuper dampnis & ablatis eorum, tempore interdicti, per Dei gratiam, de mera & libera voluntate utriuſque partis, plene convenit, volumus non ſolum eis quantum ſecundum Deum poſſumus ſatisfacere, verùm etiam toti Eccleſiæ Anglicanæ ſalubriter & utiliter in perpetuum providere.

Inde eſt quod, qualiſcunque conſuetudo temporibus noſtris & prædeceſſorum noſtrorum hactenus in Eccleſia Anglicana fuerit obſervata, & quicquid juris nobis hactenus vendicaverimus in electionibus quorumcumque Prælatorum, nos, ad ipſorum petitionem, pro ſalute animæ noſtræ, & prædeceſſorum, ac ſucceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, liberaliter, mera & ſpontanea voluntate, de communi aſſenſu Baronum noſtrorum, conceſſimus & conſtituimus, & hac præſenti Carta noſtra confirmavimus ut de cætero, univerſis & ſingulis Eccleſiis, Monaſteriis, Cathedralibus, & Con-

Ann. D. 1215. Conventualibus, totius Regni noſtri Angliæ, liberæ ſint in perpetuum electiones quorumcunque Prælatorum majorum & minorum; ſalva nobis & Hæredibus noſtris cuſtodia Eccleſiarum & Monaſteriorum vacantium, quæ ad nos pertinent.

Promittimus etiam quod nec impediemus, nec impediri permittemus per noſtros, nec procurabimus quin, in ſingulis & univerſis Eccleſiis & Monaſteriis memoratis, poſtquam vacaverint Prælaturæ, quemcunque voluerint libere ſibi præficiant electores paſtorem; petitâ tamen prius a nobis & hæredibus noſtris licentiâ eligendi, quam non denegabimus nec differemus.

Et, ſi forte, quod abſit, denegaremus vel differremus, nichilominus procedent electores ad electionem canonicam faciendam; & ſimiliter poſt celebratam electionem noſter requiratur aſſenſus, quem non denegabimus, niſi aliquid rationabile propoſuerimus, & legitime probaverimus propter quod non debeamus conſentire.

Quare volumus & firmiter jubemus nequis, vacantibus Eccleſiis vel Monaſteriis, contra hanc noſtram conceſſionem & conſtitutionem in aliquo veniat, vel venire præſumat: Siquis vero contra hoc aliquo unquam tempore venerit, maledictionem omnipotentis Dei & noſtram incurrat.

Teſtibus,

P. Wintonienſ. Epiſcopo,	*W. Briwer,*
W. Comite Warennæ,	*W. filio Geroldi,*
R. Comite Ceſtriæ,	*W. de Cantilupo,*
S. Comite Wintoniæ,	*H. de Neivillis,*
G. de Mandevilla Comite Glouceſtriæ & Eſſexiæ,	*Roberto de Vere,*
W. Comite de Ferrariis,	*W. de Hunteingefeld.*

Datum per manus Magiſtri Ricardi de Mariſcis Cancellarii noſtri, decimo quinto die Januarii, apud Novum Templum London, anno Regni noſtri decimo ſexto.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtram confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire; ſiquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Datum Lateran. tertio Kalend. Aprilis, Pontificatus noſtri anno decimo octavo.

Sub plumbeo Sigillo pend. a filis ſericis flavi rubeique coloris.

*I. 199. ** Quod Magnates Angliæ ſolitum ab antiquo Scutagium redderent Johanni Regi.*

Ann. D. 1215. *An. 16. Joh. Pat. 16. Joh. m. 15. dorſ.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris, Magnatibus, Baronibus & Militibus, per Angliam conſtitutis, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Significavit nobis cariſſimus in Chriſto filius noſter Johannes Rex Anglorum illuſtris, quod, cùm prædeceſſores veſtri Scutagium de Baroniis, quas tenetis ab eo, Regibus Angliæ reddere conſueverint ab antiquo, ac etiam vos ipſi, uſque ad proxima tempora, ſibi noſcimini reddidiſſe, nunc Scutagium, ipſi debitum pro exercitu, quem anno prædicto in Pictaviam duxit, eidem pro veſtræ voluntatis arbitrio reddere denegatis.

Ne igitur pium ipſius Regis propoſitum occaſione hujuſmodi retardetur, devotionem veſtram monendam duximus attentius, & hortandam, per apoſtolica vobis ſcripta mandantes quatenus dictum Scutagium eidem, prout tenemini, ſine difficultate reddatis; præſertim cum poſſeſſione ſæpedicti Scutagii, quam prædeceſſores ſui ac ipſe hactenus habuiſſe dicuntur, non ſit abſque judicio ſpoliandus; quandoquidem ipſe, in ejus poſſeſſione perſiſtens, paratus ſit poſtulantibus juſtitiam exhibere.

Dat. Lateran. Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno decimo octavo.

De damnis, contra treugas cum Francia illatis, utrinque emendandis.

Ann. D. 1215. *An. 17. Joh. Pat. 17. Johan. m 2. n. 1.* REX emendatoribus & pacificatoribus treugarum, captarum inter Regem & ipſum, & procuratoribus ejuſdem Regis Franciæ, ſalutem.

Quoniam in propriâ perſonâ, coram vobis apud Fulcenos, quartâ feria poſt Octabas Pentecoſtes, *venire* non poſſumus, dilectos & fideles noſtros, Hugonem Comitem Marchiæ, Radulphum Comitem Augy, Magiſtrum Richardum de Mariſco Cancellarium noſtrum, Hugonem de Leſinnac, Gaufridum de Tannay, & Magiſtrum Willielmum de Elemoſinario, procuratores noſtros conſtituimus ad petendum, loco noſtro, dampna nobis & hominibus de poteſtate noſtra, per homines de poteſtate dicti Regis Franciæ, illata infra prædictas treugas.

Et ad reſtitutionem faciendam hominibus de poteſtate Regis Franciæ de dampnis, per nos & noſtros, illatis; & ad pacificandum, componendum, tranſigendum, coram vobis de eiſdem dampnis utrinque, tàm ad hunc diem, quàm ad alios dies, quos eis ſuper præmiſſis aſſignaveritis.

Ratum etiam & gratum habebimus quicquid prædicti procuratores noſtri, vel ſaltim duo, vel unus eorum coram vobis fecerint ſuper prædictis, tàm in pacificando, quàm in componendo & tranſigendo.

Et in hujus, &c. fieri fecimus. Ann. D. 1215.

Teſte meipſo apud Dour. viceſimo octavo die Aprilis, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Johannes Rex Angl. petit jacturam quingentarum millium Marcarum emendari per Regem Franciæ.

REX dictatoribus & emendatoribus treugæ, captæ inter eum & Regem Franciæ, ſalutem. Ann. D. 1215.

Sciatis quod nos treugam, juratam inter Regem Franciæ & nos, quantum in nobis eſt, illæſam obſervavimus, obſervamus & obſervabimus; nolentes juramento, quod de ea obſervanda præſtitimus, aliquatinus obviare. *An. 17. Joh. Pat. ut ſupra.*

Unde nuper, præteritis diebus, coram nunciis Regis Franciæ, Præpoſito, ſcilicet, Sancti Johannis Ambianenſis, & quodam Monacho Ciſtercienſis ordinis, ad nos deſtinatis pro interceptionibus in terra noſtra factis ſuper treuga illa, Mercatoribus, de poteſtate ejuſdem Regis Franc. ſuper hiis conquerentibus, reddi fecimus ſummam 66. marcarum de Camera noſtra de * hiis quæ clara eſſe vidimus, *ut etiam* omnia, quæ clara fuerint, eis per totam poteſtatem noſtram reddi præcepimus indilate: Super hiis vero, quæ clara non fuerint, faciemus quicquid vos videritis juxta rationem eſſe faciendum. * I. 200.

Petimus igitur ea, quæ erga nos, in treuga illa, ſunt intercepta, nobis per vos, ut decet, emendari, videlicet jacturam Quingentarum millium Marcarum & eo amplius; quam, per ipſum Regem & ſuos, nos & noſtros, de regno Angliæ, conquerimur incurriſſe: quod evidentiam habebimus, ſecundum quod vos decreveritis, nos hoc fore monſtraturos.

Interceptiones etiam & dampna facta gentibus noſtris Pictaviæ, & partium illarum, contra formam prædictæ Treugæ, eis, prout tenemini, corrigi faciatis ſecundum quod Seneſcallus Pictaviæ & hii, qui de interceptionibus & dampnis illis conqueruntur, ea vobis pleniùs declarabunt, unà cùm Procuratoribus noſtris, quos, loco noſtro, per litteras noſtras Patentes, conſtituimus.

Et in hujus, &c. vobis inde mittimus.

Teſte meipſo apud Dour. 28 die Aprilis, anno Regni noſtri 17.

Litteræ Johannis Regis, Papæ Innocentio, quibus quæ ſit Baronum contumacia narrat, necnon quod, propter hanc cauſam, iter in Terram ſanctam ſuſcipere nequit.

DOmino Papæ Salutem, & debitam tanto patri ac Domino cum devotione reverentiam. Ann. D. 1215.

Sanctitati veſtræ grates referimus multiplices de litteris veſtris, pro nobis a paternitate veſtra Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo & ejus ſuffraganeis porrectis, necnon Magnatibus & Baronibus terræ noſtræ, pro certo ſcituri quod Barones noſtri litteras veſtras in nullo exaudierunt; Dominus vero Cantuarienſis Archiepiſcopus, & ejus Suffraganei mandatum veſtrum executioni demandare ſuperſederunt. *An. 17. Joh. Clauſ. 17. Johan. m. 24. d.*

Nos verò, attendentes præmiſſa, aſſerebamus noſtris quod terra noſtra Patrimonium erat beati Petri; & eam de beato Petro, & Eccleſia Romana, & de vobis tenebamus.

Adjecimus etiam quod crueeſignati eramus, & petebamus beneficium privilegii cruceſignatorum, ne turbaretur terra noſtra, ne conſumeretur in malos uſus quod in ſubſidium terræ ſanctæ expendere propoſueramus; & appellaverimus per W. Mareſcall. Comitem Pembr. & W. Comitem Warenn. contra perturbatores pacis terræ noſtræ.

Verùm, quia cruceſignati fuimus, volentes in omnibus cum humilitate & manſuetudine procedere, ſalvâ appellatione noſtrâ, optulimus Baronibus illis quod omnes malas conſuetudines, ſuſcitatas & per quemcunque introductas temporibus noſtris penitus aboleremus: Necnon & malas conſuetudines, tempore Regis Ricardi fratris noſtri ſubortas, extirparemus: De conſuetudinibus autem tempore patris noſtri ſuſcitatis, ſi quæ eſſent quæ eos gravarent, per conſilium fidelium noſtrorum operaremur; ſet, nec hiis, nec aliis ſupradictis contenti, omnia præmiſſa recuſarunt.

Videntes igitur quod ipſi manifeſtè nitebantur ad turbationem Regni noſtri, rogavimus Dominum Cantuarienſem Archiepiſcopum & ejus Suffraganeos quod exequerentur mandatum veſtrum, ſcilicet, quod ſecundum tenorem litterarum veſtrarum conſueta nobis exhiberent ſervitia: Et poſteà, ſi quæ a nobis petere vellent, cum humilitate & ſine armis ea à nobis peterent; denunciantes eos excommunicatos qui, poſt prædicta eis oblata, pacem Regni noſtri perturbarent: Et videbatur Epiſcopo Exonienſi & Magiſtro Pandulfo, qui præſentes erant, quod de jure per ſententiam excommunicationis eos compeſcere debebant.

Set Archiepiſcopus reſpondens, ait quod Sententiam excommunicationis in eos nullo modo proferret, quia bene ſciebat mentem veſtram (& videbatur nobis ſimiliter quod ità facere debebat, quia mandavimus gentem copioſam de terris extraneorum ad ſuccurſum terræ noſtræ) & promiſit nobis quod, ſi eos revocare vellemus, non ſolum ſententiam excommunicationis in eos inferret, verùm etiàm, in quantum poſſet, eos reſiſteret; unde gentem noſtram revocavimus.

Poſtmodum autem optulimus eis, per litteras noſtras Patentes, per Dominum Cantuarienſem Archiepiſcopum, & duos, vel tres Suffraganeos ejus eis delatas, quod nos eligeremus ex parte noſtra quatuor, & ipſi ex parte ſua quatuor, ita quod vos ſuperiores conſtitueremini de * omnibus querelis libertatum, quas ipſi pro- * I. 201.

pone-

nn. D. ponerent; & ad ſuas nos reſponderemus, quod quicquid vos, una
1215. cum illis octo, ſtatueritis ſuper omnibus, quæ ipſi peterent a nobis, nos gratum haberemus & teneremus.

Et, quamvis ſe humiliare noluerunt verſus nos, ſicut debuerunt, nos tamen, pro ſervitio Dei, & ſuccurſu terræ Sanctæ, in tantum nos humiliavimus quod hæc prædicta eis optulimus; & præterea eis optulimus quod, de omnibus petitionibus ſuis, per conſiderationem Parium ſuorum, juſtitiæ plenitudinem eis exhiberemus; quod ipſi recuſarunt.

Ad hæc, Domine, die Veneris, in Craſtino Aſcenſionis, venit ad nos Frater Willielmus de Camera veſtra, veſter familiaris, deferens nobis litteras veſtras, continentes quod, diſpoſito peregrinationis noſtræ itinere, Sanctitatis veſtræ pedibus aliquem de noſtris in Concilio repræſentaremus, paternitatem veſtram de proceſſu noſtro & itineris noſtri expeditione certificantes.

Super quo piè paternitati veſtræ taliter reſpondemus, quod, cum perverſis Baronum prædictorum inquietationibus, ut ex præmiſſis vobis innotuit, affligamur, nec poſſumus in eis bonum pacis invenire, quo ſaltem concordes efficiamur, ut ſic facilius propoſito inſiſteremus, vos de itinere noſtro certos efficere non poſſumus: Unum pro certo ſcientes, quòd multi cruce ſignatorum, qui ad terræ Sanctæ ſuccurſum ſe accinxerunt de partibus longinquis viri magni & nobiles, ut, in conſortio noſtro eos reciperemus, benigne per litteras ſuas & Nuncios poſtulaverunt; quos, pro prædictis incommodis, ſuper mandatis ſuis adhuc certificare non potuimus.

Præterea, pater reverende, in præſentia prædicti fratris Willielmi veſtri familiaris, necnon & venerabilium patrum Wigornienſis & Coventrenſis Epiſcoporum, optulimus prædictis Baronibus, quod de omnibus petitionibus ſuis, quas à nobis exigunt, in vos benigniſſime compromitteremus, ut vos, qui plenitudine gaudetis poteſtatis, quod juſtum foret ſtatueretis; & hæc omnia efficere renuunt.

Igitur, pie pater, dominationi veſtræ præſentia duximus declaranda, ut, de conſueta benignitate veſtrâ, quod nobis videritis expedire, inde ſtatuatis.

Teſte meipſo apud Odiham 29. die Maii.

Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ, & Barones ejuſdem Regni.

nn. D. 1. HÆC eſt Conventio inter Dominum Johannem Regem
1215. Angliæ ex unâ parte, & Robertum filium Walteri Ma-
. 17. reſcallum Dei & Sanctæ Eccleſiæ in Anglia, & Richardum Co-
h. mitem de Clare, Galfridum Comitem Eſſexiæ & Glouceſtriæ,
auſ. Rogerum Bigod Comitem Norfolch & Suffolch, Saherum Co-
. Jo- mitem Wintoniæ, Robertum Comitem Oxoniæ, Henricum Co-
n. m. mitem Hereford, & Barones ſubſcriptos, ſcilicet, W. Mariſcal-
. d. lum Juniorem, Euſtachium de Veſcy, Willielmum de Mobray, Johannem filium Roberti, Rogerum de Monte Begon. Will. de Launalay, & alios Comites, & Barones, & liberos homines totius Regni ex alterâ parte, videlicet.

Quod ipſi Comites, & Barones, & alii præſcripti tenebunt Civitatem London de ballio Domini Regis (ſalvis interim Domino Regi firmis, redditibus, & claris debitis ſuis) uſque ad aſſumptionem beatæ Mariæ anno Regni ſui decimo ſeptimo.

2. Et Dominus Cantuarienſis tenebit ſimiliter de ballio Domini Regis Turrim London uſque ad prædictum terminum; ſalvis Civitati London libertatibus ſuis & liberis conſuetudinibus ſuis; & ſalvo cuilibet jure ſuo in cuſtodia Turris London.

3. Et ita quod interim non ponat Dominus Rex munitionem, vel vires alias in Civitate prædictâ, vel in Turri London.

4. Fiant etiam, infra prædictum terminum, Sacramenta per totam Angliam viginti quinque Baronibus, ſicut continetur in Carta de libertatibus & ſecuritate Regno conceſſis; vel Attornatis 25 Baronum, ſicut continetur in litteris de 12 militibus eligendis ad delend. malas conſuetudines de Foreſtis & aliis.

5. Et præterea, infra eundem terminum, omnia, quæ Comites, & Barones, & alii liberi homines petunt a Domino Rege, quæ ipſe dixerit eſſe reddenda, vel quæ per 25 Barones, aut per majo-
I. 202. rem partem eorum judicata fuerint eſſe * reddenda, reddantur ſecundum formam prædictæ Cartæ.

6. Et, ſi hæc facta fuerint, vel per Dominum Regem non ſteterit quo minus iſta facta fuerint infra prædictum terminum, tunc Civitas & Turris London, ad eundem terminum, ſtatim reddantur Domino Regi; ſalvis prædictæ Civitati libertatibus & liberis conſuetudinibus ſuis, ſicut præſcriptum eſt.

7. Et, ſi hæc facta non fuerint, & per Dominum Regem ſteterit quod iſta non fiant infra prædictum terminum, Barones tenebunt Civitatem prædictam, & Dominus Archiepiſcopus Turrim London, donec prædicta compleantur; & interim omnes, ex utraque parte, recuperabunt terras, Caſtra & Villas, quas habuerunt in initio guerræ, ortæ inter Dominum Regem & Barones.

Littera Joh. Regis Stephano Harengod, de pace facta inter ipſum & Barones ſuos.

nn. D. REX Stephano Harengod, &c.
1215. Sciatis quod firma pax facta eſt, per Dei gratiam, inter nos,
n. 17. & Barones noſtros, die Veneris proximo poſt feſtum Sanctæ Tri-
h. nitatis, apud Runemed prope Stanes, ita quòd eorum homagia
t. 17. eodem die ibidem cepimus.
hannis, Unde vobis mandamus firmiter præcipientes, quod, ſicut nos,
. 23. & honorem noſtrum diligitis, & pacem Regni noſtri, ne ulterius
111. turbetur, quod nullum malum de cætero faciatis Baronibus noſ- Ann. D.
tris, vel aliis, vel fieri permittatis, occaſione diſcordiæ, priùs ortæ 1215.
inter nos, & eos.

Mandamus etiam vobis quod, de finibus & cenſeriis, vobis factis occaſione illius diſcordiæ, ſi quid ſupereſt reddendum ultra prædictum diem Veneris, nichil capiatis: Et, ſiquid poſt illum diem Veneris cepiſtis, illud ſtatim reddatis.

Et corpora priſonum, & obſidum captorum & detentorum, occaſione hujus guerræ, vel finium, vel cenſeriarum prædictarum, ſine dilatione deliberetis.

Hæc omnia prædicta, ſicut corpus noſtrum diligitis, faciatis.

Et in hujus, &c.

Teſte meipſo apud Runemed. 18 die Junii, Anno Regni noſtri 17.

Johannes Rex Angliæ Nuncios ſuos Papæ mittit opem & præſidium ejus petituros.

DOmino Papæ, &c. In conſpectu paternitatis veſtræ nos hu- Ann. D.
miliamus, ad grates multiplices, prout melius ſcimus & poſ- 1215.
ſumus, exhibendas pro cura & ſollicitudine, quam, ad defenſio- An. 17.
nem noſtram & Regni noſtri Angliæ, paterna veſtra benevolentia Joh.
indeſinenter apponit, licet duritia Prælatorum Angliæ, atque ino- Pat. 17.
bedientia malitioſe impediant piæ veſtræ proviſionis effectum. Johan.
Nos tamen pro affectu ſincero, quem ad nos geritis, clementiæ m. 15. d.
veſtræ devotius inclinamus; qui, etſi ad præſens a ſuperbis & a malevolis ad incipientiam ſibi cenſeatur inefficax, nobis erit, Domino concedente, ad tuitionem & pacem; & inimicis noſtris confuſionem & terrorem inducet.

Et licet Dominus Pandulphus, fidelis Subdiaconus veſter, Norwicenſis Electus, nobis præneceſſarius eſſet in Anglia, utpote qui honorem Eccleſiæ Romanæ ac veſtrum, & totius Regni noſtri fideliter & devote procurat; quia tamen nullo modo de ſtatu noſtro & Regni paternitas veſtra certificari poterit melius, quam per ipſum, ad pedes veſtros eundem deſtinamus invitum; devotius ſupplicantes quatinus, per ipſum ſpecialiter, & per alios fideles noſtros, illatæ vobis in perſona noſtra injuriæ veritate comperta, & regimen Regni noſtri & noſtræ obſervandum dignitatis paternæ manum ſollicitudinis apponatis, prout excellens veſtra diſcretio viderit expedire, quod per Dei gratiam laudabiliter facitis & feciſtis.

Pro certo habentes, quod, poſt Deum, perſonam veſtram & auctoritatem Apoſtolicæ ſedis habemus unicum & ſingulare præſidium, & ſub veſtri confidentia patrocinii reſpiramus. Teſte, &c.

---

* *Alexander Rex Scotiæ Oratores ſuos mittit Johanni Regi Angliæ.* *I. 203.

KAriſſimo Domino ſuo Johanni, Dei gratiâ, Regi Angliæ &c. Ann. D.
Alexander eadem gratiâ Rex. Mittimus ad excellentiam veſ- 1215.
tram dilectos, & fideles, & familiares noſtros venerabilem in An. 17.
Chriſto patrem noſtrum W. Epiſcopum Sancti Andreæ, & Phil. Joh.
de Mubray, & Robertum de Sancto Germano, & Walterum de Pat. 17.
Lindeſ. & Ingel. de Baillol. & Johannem de Maunſwell, propter Johan.
negotia noſtra quæ habemus erga vos, & in Curia veſtra agenda; m. 19.
ratum habituri quicquid idem fideles noſtri vel eorum aliqui, ſi n. 74.
omnes intereſſe non poterunt, in eiſdem negotiis noſtris ex parte noſtra facient.

Et in hujus, &c. vobis mittimus.

Teſte Rege ipſo apud Calth. 7 die Julii.

Littera Philippo Regi Franciæ.

KAriſſimo Domino ſuo Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ il- Ann. D.
luſtri, Johannes, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. 1215.
Sciatis nos præcepiſſe Majori & Vicecomitibus London, quod An. 17.
permittant Mercatores, de terra veſtra, res & catalla ſua a Lon- Joh.
don abducere, ſine omni impedimento, ad faciend. inde volunta- Clauſ.
tem ſuam. 17. Jo-
Quod ſi non fecerint, vos poteritis, ſi placet, homines illius hannis,
villæ gravare & moleſtare in poteſtate veſtra, nec non reputabimus m. 22.
Treugas ex parte veſtrâ fractas fuiſſe.

Teſte meipſo apud Oxon. 21 die Julii.

De Compoſitione inter Regem & Barones per Innocentium Papam damnata.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Univerſis Chriſti Ann. D.
fidelibus hanc paginam inſpecturis, ſalutem & Apoſtolicam be- 1215
nedictionem. An. 16
Etſi chariſſimus in Chriſto filius noſter Johannes Rex Anglorum Joh
illuſtris, Deum & Eccleſiam vehementer offenderit; unde nos eum vinculo excommunicationis innodavimus, & Regnum ejus eccleſiaſtico ſubjecimus interdicto; ipſe tamen (illo miſericorditer inſpirante qui non vult mortem peccatoris, ſed ut convertatur & vivat) tandem converſus ad cor, Deo & Eccleſiæ humiliter ſatisfecit; in tantum, quòd non ſolùm recompenſationem pro damnis, & reſtitutionem exhibuit pro ablatis, verum etiam plenariam libertatem contulit Eccleſiæ Anglicanæ.

Ann. D. 1215. Quinimo utrâque ſententiâ relaxatâ, regnum ſuum tam Angliæ quam Hyberniæ, beato Petro & Eccleſiæ Romanæ conceſſit: Recipiens illud a nobis in feudum ſub annuo cenſu mille marcarum, fidelitatis nobis inde præſtito juramento, ſicut per privilegium ejus apparet aurea bulla munitum.

Adhuc etiam, omnipotenti Deo amplius placere deſiderans, ſignum vivificæ crucis reverenter accepit, profecturus in ſubſidium Terræ Sanctæ; ad quod ſe magnificè præparabat: ſed humani generis inimicus, qui ſemper conſuevit bonis actibus invidere, ſuis callidis artibus adverſus eum Barones Angliæ concitavit; ita ut ordine perverſo in illum inſurgerent, poſtquam converſus Eccleſiæ ſatisfecit, qui aſſiſtebant eidem quando Eccleſiam offendebat.

Ortâ ſiquidem inter eos diſſenſionis materiâ, cum plures dies ſtatuti fuiſſent ad tractandum de pace; utrimque interim ſolennes nuncii ad noſtram fuerunt præſentiam deſtinati. Cum quibus habito diligenti tractatu, poſt plenam deliberationem ſcripſimus per eoſdem Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo & Epiſcopis Anglicanis; præcipiendo mandantes, ut ad reformandam inter utroſque
* I. 204. veram & plenam concordiam * diligens impenderent ſtudium & operam efficacem, omnes conjurationes & conſpirationes, ſi quæ fuerant fortè præſumptæ a tempore ſubortæ diſcordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apoſtolica denunciantes auctoritate caſſatas; & per Excommunicationis ſententiam inhibentes, ne talia de cætero præſumerentur a quoquam. Magnates & Nobiles Angliæ monendo prudenter, & efficaciter injungendo; ut per manifeſta devotionis & humilitatis indicia, ipſum Regem ſibi placare ſtuderent: Ac deinde ſiquid ab eo ducerent poſtulandum, non inſolenter ſed humiliter implorarent; regalem conſervantes ei honorem, & exhibentes ſervitia conſueta, quæ ipſi & prædeceſſores eorum ſibi & prædeceſſoribus ſuis impenderunt, cum ab eis ipſe Rex non debet abſque Judicio ſpoliari, ut ſic quod intenderent, poſſent facilius obtinere.

Nos enim eundem Regem per litteras noſtras rogavimus & monuimus, & per præfatos Archiepiſcopum & Epiſcopos nihilominus rogari & moneri mandavimus, in remiſſionem ſibi peccaminum injungentes, quatenus prædictos magnates & nobiles benigne tractaret, & juſtas eorum petitiones clementer admitteret; ut & ipſi congaudendo cognoſcerent, eum in meliorem ſtatum divina gratia eſſe mutatum, ac per hoc ipſi & hæredes eorum ſibi & Hæredibus ſuis deberent promptius & devotius famulari: plena eis in veniendo, morando & recedendo ſecuritate conceſſa; ita quod ſi forte nequiret inter eos concordia provenire, in curia ſua per Pares eorum ſecundum leges & conſuetudines regni ſuborta diſſenſio ſopiretur.

Verum antequam nuncii cum hoc provido & juſto mandato rediiſſent, illi juramento fidelitatis omnino contempto (cum, etſi Rex eos injuſte gravaſſet, ipſi tamen non debuiſſent ſic agere contra eum: ut in cauſa ſua iidem judices & executores exiſterent) vaſſalli contra Dominum, & milites contra Regem publice conjurantes, non ſolum cum aliis, ſed cum ejus manifeſſiſtimis inimicis præſumpſerunt contra eum arma movere; occupantes & devaſtantes terras illius; ita quoque quod Civitatem Londinenſem, quæ ſedes eſt Regni, proditione ſibi traditam invaſerunt.

Interim autem præfatis Nunciis revertentibus, Rex obtulit eis ſecundum formam mandati noſtri juſtitiæ plenitudinem exhibere; quam ipſi omnino ſpernentes, cæperunt manus extendere ad pejora. Unde Rex ipſe ad audientiam noſtram appellans eis exhibere juſtitiam coram nobis, ad quem hujus cauſæ judicium ratione Dominii pertinebat: quod ipſi ſunt penitus aſpernati.

Deinde obtulit illis ut tam ab ipſo, quam ab illis quatuor viri eligerentur prudentes, qui unà nobiſcum ſubortam inter eos diſcordiam terminarent; promittens quod ante omnia revocaret univerſos abuſus, quicunque fuiſſent in Anglia ſuo tempore introducti: ſed nec hoc illi dignati ſunt acceptare.

Tandem illis Rex propoſuit, quod cum Regni Dominium ad Romanam Eccleſiam pertineret, ipſe non poterat nec debebat, abſque noſtro ſpeciali mandato, quicquam de illo in noſtrum præjudicium immutare: Unde rurſus ad noſtram audientiam appellavit; ſeipſum ac Regnum cum omni honore ac jure ſuo Apoſtolicæ protectioni ſupponens.

Sed, cum nullo modo proficeret, poſtulavit ab Archiepiſcopo & Epiſcopis, ut noſtrum exequerentur mandatum: Jus Eccleſiæ Romanæ defenderent; ac tuerentur eundem ſecundum formam privilegii Cruce ſignatis indulti.

Porro cum ipſi nihil horum facere voluiſſent, videns ſe omni auxilio & conſilio deſtitutum; quicquid illi auſi ſunt petere, non eſt auſus ipſe negare. Unde compulſus eſt per vim & metum, qui cadere poterat in virum etiam conſtantiſſimum, compoſitionem inire cum ipſis, non ſolum vilem & turpem, verum etiam illicitam & iniquam; in nimiam derogationem ac diminutionem ſui juris pariter & honoris.

Quia vero nobis a Domino dictum eſt in Propheta, Conſtitui te ſuper gentes & regna, ut evellas & deſtruas, ædifices & plantes: Itemque per alium Prophetam, Diſſolve colligationes impietatis, ſolve faſciculos deprimentes: Nos, tantæ malignitatis audaciam diſſimulare nolentes, in Apoſtolicæ ſedis contemptum, Regalis juris diſpendium, Anglicanæ gentis opprobrium, & grave periculum totius negotii Crucifixi (quod utique immineret, niſi per authoritatem noſtram revocarentur omnia quæ a tanto principe Cruce ſignato taliter ſunt extorta, & ipſo volente ea ſervare) ex parte Dei omnipotentis Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, authoritate quoque Apoſtolorum ejus Petri & Pauli, ac noſtra, de communi fratrum noſtrorum conſilio, compoſitionem hujuſmodi reprobamus penitus & damnamus; ſub interminatione Anathema-
*I. 205. tis prohibentes, ne dictus * Rex eam obſervare præſumat, aut Barones cum complicibus ſuis ipſam exigant obſervari; tam chartam, quam obligationes, ſeu cautiones, quæcunque pro ipſa, vel de ipſa ſunt factæ, irritantes penitus & caſſantes; ut nullo unquam tempore aliquam habeant firmitatem.

Datum Anagniæ, nono Calendas Septembris, Pontificatûs noſtri decimo octavo. Ann. D. 1215.

Litteræ Papæ, Baronibus Angliæ, quibus hortatur eos renunciare compoſitioni inter ipſos & Johannem Regem factæ.

INnocentius, &c. Nobilibus viris Baronibus Angliæ ſpiritum conſilii ſanioris. Ann. D. 1215.

Utinam in perſecutione, quam temere commoviſtis adverſus Dominum veſtrum Regem, attendiſſetis prudentius fidelitatis præſtitæ juramentum, jus Apoſtolicæ ſedis, noſtræ proviſionis mandatum, & privilegium cruce ſignatis indultum; quia, procul dubio, non ſic proceſſiſſetis ad factum, quod omnes pene, qui illud audiunt, quaſi facinus deteſtantur. *An. 17. Joh. Clauſ. 17. Johan. m. 19. dorſo.*

Præſertim cum in cauſa ipſa vos judices & executores feceritis; eodem Rege parato, in curia ſua, vobis, per pares veſtros, ſecundum conſuetudines & leges Regni, juſtitiæ plenitudinem exhibere: vel coram nobis ad quos hujus cauſæ judicium, ratione Dominii, pertinebat; aut etiam coram arbitris eligendis hinc inde, unà nobiſcum in ipſo negotio proceſſuris.

Undè, cum nichil horum dignati fueritis acceptare, ad noſtram audientiam appellavit, ſeipſum ac Regnum, cum omni honore ac jure ſuo, Apoſtolicæ protectioni ſupponens; publicè proteſtando quod, cum ejuſdem Regni Dominium ad Romanam Eccleſiam pertineret, ipſe nec poterat, nec debebat quicquam de illo in noſtrum præjudicium immutare.

Cum illa igitur compoſitio qualis qualis, ad quam per vim & metum induxiſtis eundem, non ſolum ſit vilis & turpis, verùm etiam illicita & iniqua, ut merito ſit ab omnibus reprobanda, maxime propter modum; nos, qui tàm Regi, quàm Regno tenemur & ſpiritualiter & temporaliter providere, per Apoſtolica vobis ſcripta præcipiendo mandamus, & recta fide conſulimus quatinus, facientes de neceſſitate virtutem, renuncietis compoſitioni hujuſmodi per vos ipſos, & ſatisfaciatis eidem Regi ac ſuis de dampnis & injuriis irrogatis; ut idem Rex, per manifeſta devotionis & humilitatis indicia placatus a vobis, per ſeipſum benignè concedat quicquid de jure fuerit concedendum; ad quod etiam nos ipſum efficaciter inducemus.

Quoniam, ſicut nolumus quod ipſe Rex ſuo jure privetur, ita volumus ut ipſe a gravamine veſtro deſiſtat; ne, per conſuetudines pravas, aut exactiones iniquas, ſub noſtro Dominio Regnum Angliæ opprimatur; eritque firmum & ſtabile imperpetuum quod tali modo fuerit ordinatum.

Inſpiret igitur vobis ille, qui neminem vult perire, ut acquieſcatis humiliter noſtris ſalubribus conſiliis & mandatis; Ne, ſi ſecus egeritis, in eum incidatis neceſſitatis articulum, quem tandem evadere ſine multo gravamine non poſſitis.

Quoniam, ut de cæteris taceamus, nulla ratione diſſimulare poſſemus grave periculum totius negotii crucefixi; quod utique immineret, niſi per auctoritatem noſtram revocarentur omnino quæ a tanto Principe cruce ſignato taliter ſunt extorta, etiam ipſo nolente ſervari.

Quare dum, apud nos, Archiepiſcopi, & Epiſcopi Angliæ præſentes extiterint in concilio generali, (quod ad expediendum crucis negotium principaliùs intendimus celebrare) procuratores idoneos ad noſtram præſentium deſtinetis, ſecure vos noſtro beneplacito committentes; quia nos ea, favente Domino, ſtatuemus, per quæ, gravaminibus & abuſionibus de Regno Angliæ prorſus excluſis, Rex ſuo ſit jure ac honore contentus, & tam clerus quam populus univerſus debita pace & libertate lætetur.

Dat. Anagniæ octavo Kal. Septembr. Pontificatûs noſtri anno decimo octavo.

** De ſervitio Gileberti filii Reymfr.* * I. 206.

OMnibus Chriſti fidelibus, præſentem Cartam inſpecturis, Gilebertus filius Reymfr. ſalutem. Ann. D. 1215.

Sciatis me ſpontanea voluntate mea, & ad petitionem meam propriam pepigiſſe Domino meo Johanni illuſtri Regi Angliæ, quod omnibus diebus vitæ meæ ei & hæredibus ſuis, de Domina Iſabella Regina Angliæ genitis, fideliter ſerviam, nec in aliquo tempore contra eos ero. *An. 17. Joh. Cart. 17. Johan. m. 2. d.*

Et, ſi quod ſacramentum inimicis ſuis fecerim, illud non tenebo, nec adhærebo in aliquo Cartæ, quam idem Rex communiter fecit Baronibus Angliæ de libertatibus, quam quidem Dominus Papa caſſavit.

Et ſi forte, quod abſit, contigerit me reſilire ab hac pactione, contra eundem Dominum meum Regem vel hæredes ſuos, perpetuam exhæredationem incurremus ego & Hæredes mei de tota terra mea, quæ in uſus Domini Regis & Hæredum ſuorum perpetuis cedet temporibus.

Et, in majorem fidelis ſervitii mei ſecuritatem, dedi ipſi Domino meo Regi in obſides, Benedictum filium & hæredem Henrici Redonian, filium primogenitum Rogeri de Kirkeby, quem idem Rogerus habet de filia mea, filium & hæredem Willielmi de Windleſorum, quem habet de nepte mea, filium vel filiam Radulphi de Dyencurt, filium vel filiam hæredem Rogeri de Burton, filium & hæredem Adæ de Yeland, filium & filiam Hæredem Thomæ de Buechun, filium vel filiam Hæredem Walteri de Strikeland, filiam Richardi de Copland, filium Gileberti de Lancaſtr. Et, ſi aliquis, vel aliqua de prædictis obſidibus deceſſerit caſu fortuito, ego faciam habere Domino meo Regi, ſi ei placuerit, filios vel filias prædictorum militum, vel aliorum, loco meo in obſides, dum idem Dominus Rex pro pacato ſe tenebit.

Et præterea tradidi eidem Domino meo Regi, in tenentiam, caſtra

Ann. D. 1215. caſtra mea de Hirhull & de Kirkeby, ad faciendum de eis voluntatem ſuam.

Teſtibus,

R. Comite Ceſtriæ, *Rogero de Monte Bogano*,
W. Comite de Ferariis, *Willielmo de Cantilupo*.

De ſervitio Johannis Ceſtriæ Conſtabularii.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.* *Ex. Origine penes Camerar. Scaccar. tertio Bund. n.* 4.

OMnibus Chriſti fidelibus, præſentem Cartam inſpecturis, Johannes Conſtabularius Ceſtriæ, ſalutem.

Sciatis me ſpontanea voluntate mea, ad petitionem meam propriam, pepigiſſe Domino meo Johanni Regi Angliæ, quod omnibus diebus vitæ meæ ei & hæredibus ſuis, de Domina Iſabella Regina Angliæ genitis, fideliter ſerviam, nec aliquo tempore contra eos ero.

Et, ſi quod ſacramentum inimicis ſuis fecerim, illud non tenebo, nec adhærebo in aliquo Cartæ, quam idem Dominus Rex communiter fecit Baronibus Angliæ de libertatibus, quam quidem Dominus Papa caſſavit.

Et, ſi forte, quod abſit, contigerit me reſilire ab hac pactione in aliquo erga Dominum meum Regem, vel hæredes ſuos, perpetuam exhæredationem incurremus ego & hæredes mei de tota terra noſtra, quæ in uſus Domini Regis & hæredum ſuorum perpetuis cedet temporibus.

Et, in majorem fidelis ſervitii mei ſecuritatem, dedi ipſi Domino meo Regi, in obſidem, Rogerum, fratrem meum, tenendum quamdiu ei placuerit.

Teſtibus,

R. Comite Ceſtriæ,
Galfrido de Nevill,
Hugone Diſpenſatore.

---

*I. 207. * *Litteræ Philippo Regi Franciæ de credentia.*

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.* *Pat.* 17. *Johan. n.* 56.*m.*16.

KAriſſimo Domino ſuo Philippo Regi Franciæ illuſtri, Johannes eadem gratia Rex Angliæ, &c.

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros Abbatem de Bardenay, & fratrem Willielmum Hoſpitalarium, quibus fidem habeatis, ſi placet, ſuper hiis, quæ vobis dixerint ex parte noſtra; & in hujus, &c. vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Douram decimo tertio die Septembris, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Ibidem. EIdem, Rex Angliæ, &c. Sciatis quod volumus & concedimus quod Mercatores terræ veſtræ libere & ſine impedimento veniant per poteſtatem noſtram, & ibi negotientur cum rebus & mercandiſis ſuis, & inde ſalvo & ſecure redeant, faciendo rectas & debitas conſuetudines Regni noſtri, ita quod nulla mala capiemus, nec per nos capi faciemus. Et in hujus, &c. eis inde fieri fecimus.

Teſte meipſo apud Douram decimo tertio die Septembris, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Littera Ludovico filio Regis Franciæ.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.* *Pat.* 17. *Johannis, n.* 8.

REX Lodovico primogenito filio Regis Franciæ ſalutem.

Mittimus ad vos Priorem Coventr. & N. Camerarium Rading. per quos vobis ſignificavimus quod, ſi quid erga vos foriſfecimus, id vobis emendari faciemus.

Litteræ Regis Papæ miſſæ, quibus queritur quod Barones, ante ſubjectionem Regni, ei factam, devoti, jam tandem in ipſum violenter inſurgunt.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.* *Pat.* 17. *Johan. m.* 16. *d.*

REverendo Domino ſuo & Patri ſanctiſſimo Innocentio, Dei gratia, ſummo Pontifici, Johannes, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & debitam tanto Domino & patri reverentiam.

Cum Comites & Barones nobis devoti eſſent antequam nos & noſtram terram Dominio veſtro ſubjicere curaſſemus, extunc in nos, ſpecialiter ob hoc ſicut publicè dicunt, violenter inſurgunt.

Nos vero, poſt Deum, vos ſpecialem Dominum & patronum habentes, defenſionem noſtram, & totius Regni, quod veſtrum eſt, eſſe credimus veſtræ paternitati commiſſam; & nos, quantum in nobis eſt, curam & ſollicitudinem iſtam veſtræ reſervamus dominationi, devotiùs ſupplicantes quatenus in negotiis noſtris, quæ veſtra ſunt, conſilium & auxilium efficax apponatis prout meliùs videritis expedire, latores præſentium venerabiles patres, W. Burdegal. & H. Dublin. Archiepiſcopos, Magiſtrum R. Cancellarium noſtrum, Abbatem Belli-loci, Magiſtrum P. Eborum Præcentorem, & H. Archidiaconum, & Magiſtrum R. de Arenis Canonicum Eborum, & nobiles viros R. Mareſcallum, & G. Luterel, fideles noſtros, quos propter hoc ad pedes veſtros tranſmittimus, benignius exaudientes.

Nos enim ſuper omnibus, quæ ad nos & Regnum noſtrum pertinent, vices noſtras & auctoritatem ſanctitati veſtræ committimus, ratum habituri & firmum quicquid inde, cum concilio nunciorum noſtrorum, duxeritis ordinandum. Ann. D. 1215.

Teſte meipſo apud Dour. decimo tertio die Septembris.

---

* *Excommunicatio generalis Baronum Angliæ.* * I. 208.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.*

INnocentius Epiſcopus, &c. P. Wintonienſi Epiſcopo, Abbati de Redinge & Pandulpho Eccleſiæ Romanæ Subdiacono, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Miramur plurimum & movemur quod cum chariſſimus in Chriſto filius noſter, Johannes illuſtris Rex Angliæ, ſupra ſpem Domino & Eccleſiæ ſatisfecerit; & præſertim fratri noſtro Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, & Epiſcopis ejus, quidam eorum, minus quam oportuerit & decuerit, ad ſanctæ crucis negotium, Apoſtolicæ ſedis mandatum & fidelitatis præſtitæ juramentum debitum, imo nullum habentes reſpectum; ei contra perturbatores Regni, quod ad Romanam Eccleſiam ratione Dominii pertinere dinoſcitur, auxilium non præſtiterint vel favorem, quaſi conſcii, ne dicamus ſocii conjurationis iniquæ: quia non caret ſcrupulo ſocietatis iniquæ, qui manifeſto facinori deſinit obviare.

Ecce qualiter patrimonium Romanæ Eccleſiæ Pontifices præfati defendunt? Qualiter cruceſignatos tuentur? imo qualiter ſe opponunt his, qui deſtruere moliuntur negotium crucifixi? Pejores proculdubio Saracenis exiſtentes, cum illum conantur a Regno depellere, de quo potius ſperabatur quod deberet ſuccurrere Terræ ſanctæ.

Unde ne talium inſolentia, non ſolum in periculum Regni Angliæ, verum etiam in perniciem aliorum Regnorum, & maxime in ſubverſionem totius negotii crucifixi valeat prævalere: nos ex parte Dei omnipotentis Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, authoritate quoque Apoſtolorum ejus Petri & Pauli, ac noſtra, omnes hujuſmodi perturbatores Regis ac Regni Angliæ, cum complicibus & fautoribus ſuis, excommunicationis vinculo innodamus, & terras eorum Eccleſiaſtico ſubjicimus interdicto.

Præfato Archiepiſcopo & Coepiſcopis ſuis in virtute obedientiæ diſtrictiſſime injungentes, quatenus noſtram ſententiam ſingulis diebus dominicis & feſtivis, pulſatis campanis, & candelis accenſis, ſolenniter per totam Angliam publicare procurent; donec ſatisfecerint Domino Regi de damnis & injuriis irrogatis, & ad ejus obſequium fideliter revertantur.

Univerſis inſuper ejuſdem Regis Vaſallis in remiſſionem peccatorum ex parte noſtra injungentes, ut contra perverſores hujuſmodi, præfato Regi tribuant conſilium & juvamen.

Si quis autem Epiſcoporum hoc noſtrum præceptum neglexerit adimplere, ſciat ſe ab Epiſcopali officio ſuſpenſum, & ſubjectorum obedientiam eſſe ſubtractam: quia juſtum eſt ut eis inferiores non obediant, qui ſuo ſuperiori obedire contemnunt.

Ne igitur mandatum alicujus tergiverſatione valeat impediri, excommunicationis cauſam prædictorum, cum cæteris quæ ad hoc negotium pertinuerint, vobis duximus committendam: per Apoſtolica vobis ſcripta mandantes, quatenus protinus omni appellatione poſtpoſita, procedatis ſicut videritis expedire.

Conventio, olim facta, nunc renovata de dote ſolvenda Berengariæ quondam Angliæ Reginæ.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.* *Clauſ.* 17. *Johannis, m.* 19. *dorſo.*

BErengaria Dei gratiâ, quondam humilis Angliæ Regina, omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis ita conveniſſe inter Dominum Angliæ Johannem illuſtrem, & nos, de dote noſtra quam petebamus, & de quadam compoſitione quæ quondam inter ipſum & nos facta fuerat ſuper eadem dote, de quâ mille Marc. de ipſo recipere debebamus annuatim, videlicet, quod ipſe, ad præſens, dat nobis duo mill. Marc. pro omnibus arreragiis, & pro ſolutione anni præſentis, & de cætero dabit nobis annuatim mille libr. bonorum & legalium Sterlingorum, ſcilicet, quingentas libr. in feſto omnium Sanctorum: Et quingentas libr. in feſto Aſcenſionis. Hanc pecuniam ſolvet in domo novi Templi apud London.

Licebit autem repetere dotalicium noſtrum ab omni detentore extra Regnum Angliæ, præterquam ab ipſo, vel a ſucceſſoribus ſuis; & ipſe, de hoc, non erit contra nos, niſi teneatur de jure illud warrantizare: Et neque ipſe, neque Succeſſores ejus poterunt capere in manum ſuam res * illas, ſuper quibus nos in cauſam traxerimus detentores; Poterimus autem finem facere, ad noſtram voluntatem, cum eiſdem detentoribus, ſalvo ei & hæredibus ſuis poſt noſtrum obitum jure ſuo. * I. 209.

Conceſſit etiam ipſe Rex quod, tàm nos, quàm homines de familiâ noſtrâ, liberum habeamus omni tempore introitum in terram ſuam, & exitum ab eadem, poſſimuſque ibidem morari quamdiu voluerimus; & tàm nos, quàm omnes res noſtras in ſalvum conductum ſuum recepit & ſuam ſecuritatem in veniendo, morando, redeundo; præſtito Sacramento quòd, per nos, malum ſibi non eveniet, nec Regno.

Conceſſit etiam quod in omnibus portubus maris liberum habeamus tranſitum, quandocumque voluerimus; prohibendo quod nullus hominum, vel ballivorum ſuorum nos, vel homines de familia noſtrâ impediat, vel conſuetudinem recipiat ab eiſdem.

Compoſitionem autem fecit tàm pro ſe, quam pro hæredibus ſuis, ſtatuendo quod, ſi forte, quod abſit, ipſe vel aliquis Succeſſorum ejus ipſam compoſitionem infringeret, quod facere non poſſunt ſalva fide, & infra viginti dies commoniti, ipſe, vel Juſtic. ejus, ſi ipſe extra Regnum fuerit, id non emendaverint, dotalitium noſtrum integre teneatur reſtituere nobis, omni dilatione & occaſione remotâ.

Præterea fecit jurare in animam ſuam Galfridum Luterell Militem ſuum, quod omnia, quæ in Cartâ illâ continentur, obſerva-

Ann. D. 1215. bit illibata, &c, ad majorem ſecuritatem, ea omnia a Domino Papa confirmari impetrabit.

Rogat etiam Dominum Papam, & humiliter petit ut præſenti compoſitioni addat ſecuritates, quas viderit expedire, & ipſe ratum habebit quicquid inde ſtatuerit; vult enim quod omnia fideliter obſerventur, & non vult quod nos poſſumus, ſuper hoc, ab aliquo in poſterum moleſtari.

Et ſciendum eſt quod in hoc feſto omnium Sanctorum, anno Regni ejus 17. ſolvet nobis primas quingentas libras de ſupradictis mille libr. nobis annuatim ſolvendis.

Hiis Teſtibus,

H. de Tuſeio, Seneſcallo tunc temporis Reginæ,	*Paulin. Boterii*,
Herberto de Marchia,	*Roberto de Landa longa*,
Gervaſio de Prinſiac.	*Ph. de Suſa*,
	Ph. de Planchis Militibus.

Dat. Cenom. Anno Dominicæ Incarnationis 1215. 7 Kalend. Octobr.

De Confirmatione prædictæ Conventionis per Innocentium Papam.

Ann. D. 1215. An. 17. Joh. Pat. 17. Johan. m. 16. d. REverendo Domino ſuo & Patri in Chriſto ſanctiſſimo Innocentio, Dei gratia, ſummo Pontifici, Johannes eadem gratiâ Angliæ, &c. & debitam tanto Domino & patri cum devotione reverentiam.

Mittimus vobis, Pater ſanctiſſime, tranſcriptum Conventionis factæ inter nos & Reginam Berengariam de verbo in verbum, cujus tenor talis eſt.

Johannes, Dei gratia, Rex Anglorum, &c. Omnibus ad quos præſens ſcriptum pervenerit ſalutem.

Sciatis ita conveniſſe inter nos, & Dominam Reginam Berengariam, quondam uxorem Domini Ricardi Regis, Fratris noſtri, de dote ſua, quam petebat, & de quadam compoſitione quæ quondam inter nos, & ipſam facta fuit ſuper eadem dote, de qua mille Marcas de nobis recipere debeat annuatim; videlicet, quod nos modo ad præſens, damus ei duo millia Marcarum pro omnibus arreragiis & pro ſolutione præſentis anni, & de cætero dabimus ei annuatim mille libras bonorum & legalium ſterlingorum; ſcilicet, quingentas libras in feſto omnium Sanctorum, & quingentas libras in feſto Aſcenſionis: Hanc autem pecuniam ſolvemus ei in domo novi Templi apud London.

Licebit autem Dominæ Reginæ repetere Dotalicium ſuum ab omni detentore, extra Regnum Angliæ, præterquam a nobis & ſucceſſoribus noſtris; & nos, de hoc, non erimus contra eam, niſi nos teneamur de jure illud ei warrantizare: Et neque nos, neque ſucceſſores noſtri poterimus capere in manum noſtram res illas, ſuper quibus ipſa in cauſam traxerit detentores: poterit autem ipſa Regina finem facere ad ſuam voluntatem cum eiſdem detentoribus ſalvo nobis & hæredibus noſtris poſt ejus obitum jure noſtro.

* I. 210. * Concedimus etiam quod ipſa Regina, & homines de familia ejus, liberum habeant omni tempore introitum in terram noſtram & exitum ab eadem; poſſintque ibi morari quamdiu voluerint; & tàm eos, quàm omnes res eorum in ſalvum conductum noſtrum & fidelem ſecuritatem noſtram recipiemus in veniendo, in redeundo, & morando, præſtito Sacramento quod, per eos, nobis malum non eveniet, aut Regno.

Concedimus etiam quod in omnibus portubus maris liberum habeant tranſitum, quandocunque voluerint, prohibentes quod nullus Ballivorum vel hominum noſtrorum ipſos impediat, vel conſuetudinem recipiat ab eiſdem.

Compoſitionem autem iſtam facimus tàm pro nobis, quam pro hæredibus noſtris; ſtatuentes quod, ſi forte, quod abſit, nos vel aliquis ſucceſſorum noſtrorum ipſam conventionem infringeremus, quod facere non poſſumus ſalva fide, & infra 40 dies commoniti nos, vel Juſticiarius noſter, ſi extra Regnum fuerimus, id non emendaverimus, dotalicium ſuum integre reſtituere teneamur eidem, omni dilatione & occaſione remota.

Præterea fecimus jurare in animam noſtram Gaufridum Luterell Militem noſtrum, quod omnia quæ in Carta iſta continentur obſervabimus illibata; &, ad majorem ſecuritatem, ea omnia a Domino Papa confirmari impetrabimus.

Rogamus etiam Dominum Papam, & humiliter petimus, ut præſenti compoſitioni addat ſecuritates, quas viderit expedire, & nos ratum habebimus quicquid inde ſtatuerit: Volumus enim quod omnia fideliter obſerventur, & nolumus quod prædicta Regina poſſit ſuper hoc ab aliquo in poſterum moleſtari.

Et ſciendum eſt quod, in hoc feſto omnium Sanctorum, anno Regni noſtri 17. ſolvemus dictæ Dominæ Reginæ primas quingentas libras de ſupradictis mille libris, ſibi annuatim ſolvendis.

Hiis Teſtibus Dominis,

P. Winton, &	*H. Abbate de Bello-loco*,
S. Exon. Epiſcopis,	*Fratre Alano Martell*,
Magiſtro Pand. Norwicenſi Electo,	*Magiſtro P. Archidiacono Surr.*

Datum per manum Magiſtri Ricardi de Mar. Cancellarii noſtri apud Dour. 2. die Septembris anno Regni noſtri 17.

Cum igitur, Pater reverende, volumus hanc Conventionem ſedis Apoſtolicæ munimen optinere, preces Sanctitati veſtræ effundere decrevimus, ſupplicantes quatenus, in majorem hujus Conventionis ſecuritatem, eidem Conventioni, quas videritis expedire ſecuritates, apponi jubeatis; facientes, ſi placet, eandem perpetuo ſedis Apoſtolicæ munimine gaudere. Ann. D. 1215.

Teſte meipſo apud Dour. 4. die Septembris, anno Regni noſtri 17.

Litteræ Innocentio Papæ miſſæ, de Confirmatione alterius Conventionis, inter prædictum Regem & Berengariam Reginam habitæ.

KAriſſimo Domino ſuo, & patri in Chriſto ſanctiſſimo, Innocentio, Dei gratiâ, ſummo Pontifici, Johannes, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. Ann. D. 1215. An. 17.

Mittimus vobis, pater reverende, tranſcriptum cujuſdam conventionis factæ inter nos, & Dominam Berengariam, cujus de verbo in verbum tenor talis eſt. Joh. Pat. 17. Johan. m. 16. d.

Johannes Dei gratia, &c.

Omnibus, &c.

1. Notum vobis facimus nos conceſſiſſe Dominæ Berengariæ, quondam Angliæ Reginæ, uxori Regis Ricardi fratris noſtri, quod, ſi forte per pacem cum Rege Franciæ, vel aliquo modo Civitatem Cenomann. recuperare poterimus, ipſam habeat in tota vita ſua & poſſideat, cum tota *quinta* libere, & in pace, & quiete.

2. Concedimus etiam quod, ſi Caſtra de Segreio & de Mairenent ad manum noſtram devenerint in vita ipſius Reginæ, nos ei, ſine dilatione, Caſtra illa reſtituemus, habenda quamdiu vixerit, tanquam partem dotalitii ſui.

3. Et, ut contra Compoſitionem, nos vel Hæredes noſtri venire aliquo modo non poſſimus, fecimus Gaufridum Luterel Militem noſtrum jurare in animam noſtram.

4. Et omnibus illis obligationibus in hac Carta nos eidem Reginæ obligavimus quibus ſumus ei obligati in alia * Carta, in qua ei aſſignavimus mille Libras ſterlingorum annuatim. * I 211.

5. Supplicamus etiam Domino Papæ quod Cartam iſtam confirmet ſicut & aliam; & addat etiam ſecuritates quas viderit expedire, & ratum habebimus quicquid inde ſtatuerit.

Teſtibus Dominis,

P. Winton. & *S. Exon.* } *Epiſcopis.*
Magiſtro Pandulpho Norwicenſi Electo,

Abbate de Bello-Loco,
Alano Martell,
Hugone de Burgo Juſticiario noſtro.

Dat. per manum Magiſtri Ricardi de Mar. Cancellarii noſtri apud Doura. 4. die Septembris, anno Regni noſtri 17.

Petimus igitur, ſanctiſſime Pater, ſanctæ ſedis Apoſtolicæ Conventionem iſtam munimine roborari, & ſecuritates, quas videritis expedire, addi eidem; quia, quicquid inde veſtra ſtatuere providentia decreverit, nos ratum habebimus.

Teſte meipſo apud Douram, 4. die Septembris anno regni noſtri 17.

Johannes Rex Angliæ procuratores ſuos in Curia Romana conſtituit.

DOmino Papæ, &c. Erga ſedem Apoſtolicam habentes multa proponere, &, per Dei gratiam, & veſtram, plurima impetrare, coram vobis in propriâ perſonâ noſtrâ ſummo deſiderio deſideravimus intereſſe; quia tamen juxta hujus voluntatis noſtræ deſiderium, impediente locorum difficultate pariter & viarum, necnon perturbatione Regni noſtri, quam ex inopinato patimur, coram præſentia veſtræ Sanctitatis in propria perſona noſtra comparere non poſſumus, idcirco venerabiles Patres noſtros, Burdegalenſem, & H. Dublinenſem, Archiepiſcopos, Magiſtrum R. de Mar. Cancellarium noſtrum, & Nobiles Viros, J. Mareſcal, & G. Luterell, præſentium portitores, ad ſedem Apoſtolicam deſtinamus; quos ita Procuratores conſtituimus in Cauſis & negotiis, quæ ſive de Anglia, ſive aliunde haberemus, ſive habuerimus in Curia Romana expedienda, ſive in agendo, ſive defendendo, ac ſi ſingula ſingulariter expreſſa fuiſſent, non tantum illis generalem, ſed adminiſtrationem liberam in omnibus concedentes, ratum habituri & gratum quicquid per jam dictos Procuratores, aut tres, aut ſaltem duos eorum, in veſtra præſentia factum erit: Promittimus etiam pro eis judicatum ſolvi, ſi opus fuerit. Ann. D. 1215. An. 17. Joh. Pat. 17. Johan. m. 15. d.

Hæc ita Sanctitati veſtræ ſignificanda duximus, ut eadem adverſariis noſtris, ſi qui in præſentia veſtra apparuerint, intimentur. Teſte, &c.

Excommunicatio ſpecialis in Barones Angliæ.

INnocentius Epiſcopus, &c. Abbati de Albendune, Archidiacono Pictavienſi, & Magiſtro Roberto Officiali Norwicenſis Eccleſiæ, ſalutem. Ann. D. 1215. An. 17. Joh.

Ad veſtram volumus pervenire notitiam, quod nos, nuper in generali Concilio conſtituti, excommunicavimus & anathematiſavimus ex parte omnipotentis Dei Patris, & Filii, & Spiritus Sancti,

Ann. D. 1215.

cti, authoritate quoque beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ac noſtra, Barones Angliæ cum adjutoribus & fautoribus ſuis, qui Johannem illuſtrem Regem Anglorum cruce ſignatum & Vaſſallum Romanæ Eccleſiæ perſequuntur; molientes ei regnum auferre, quod ad Romanam Eccleſiam dignoſcitur pertinere.

Inſuper excommunicamus & anathematiſamus omnes illos, qui ad occupandum vel invadendum regnum ipſum, aut impediendum euntes in ejuſdem Regis ſuccurſum, operam vel opem impenderunt.

Et terras eorundem Baronum eccleſiaſtico ſubjicimus interdicto.

Aggravamus etiam in eoſdem fortius manus noſtras, ſi nec ſic a ſuo deſtiterint iniquo propoſito, cum in hac parte pejores ſint Saracenis: Decernentes, ut ſi quis Clericus cujuſcunque dignitatis aut ordinis, prædictas excommunicationis aut interdicti ſententias violare præſumpſerit, anathematis ſe ſciat mucrone percuſſum: Et

* I. 212. ni quantocius reſipuerit, * ab omni officio & beneficio deponendum.

Quocirca diſcretioni veſtræ, per Apoſtolica ſcripta præcipiendo, mandamus quatenus per totam Angliam publicare faciatis præſcripta: eademque faciatis authoritate noſtra, ſublato cujuſlibet conditionis & appellationis obſtaculo, inviolabiliter obſervari.

Volumus etiam nihilominus & mandamus, ut quoſdam Barones Angliæ, quos venerabilis frater noſter Wintonienſis Epiſcopus, & dilecti filii Abbas de Reding, & Magiſter Pandulphus Subdiaconus & familiaris noſter, delegati a nobis, excommunicatos perſonaliter nominaverunt, quia ipſos in præſcriptis culpabiles invenerunt, videlicet, cives illos Londinenſes, qui fuerunt principales prænominatæ perverſitatis auctores; & Robertum filium Walteri, S. Comitem Wintonienſem, R. filium ejus, G. de Mandevilla, & Willielmum fratrem ejus, Comitem de Clare, & G. filium ejus, H. Comitem de Hereford, R. de Percy, E. de Veſci, J. Conſtabularium Ceſtriæ, Willielmum de Mumbray, Willielmum de Albineto, W. filium ejus, R. de Ros, & W. filium ejus, P. de Brus, R. de Creſci, Joannem filium ejus, Ranulphum filium Roberti, R. Comitem Bigod, H. filium ejus, R. de Ver, Fulconem filium Warini, W. Malet, W. de Monte acuto, W. filium Mareſcalli, W. de Bello campo, S. de Kime, R. de Monte Begonis, Nicolaum de Stutevilla: necnon & alios, in prædictorum judicum ſententia nominatim expreſſos, cum complicibus & fautoribus eorundem, auctoritate Apoſtolica excommunicatos per totam Angliam publice denunciari faciatis, & ab omnibus arctiùs evitari: ſingulis diebus Dominicis & feſtivis ſolenniter innovari hujuſmodi ſententiam facientes ac denunciantes inviolabiliter obſervari: civitatemque Londinenſem Eccleſiaſtico ſuppoſitam interdicto; contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo.

Magiſtrum etiam Gervaſium Londinenſem Cancellarium, qui, ſicut a judicibus præfatis accepimus, dicti Regis & ſuorum manifeſtiſſimus extitit perſecutor, excommunicatum publice denuncietis ac ſuſpenſum, graviori etiam pœna, niſi congrue ſatisfecerit, puniendum.

Quod ſi vos omnes, &c.

Datum Laterani decimo ſeptimo Calendas Januarii, Pontificatûs noſtri anno decimo octavo.

De Comite Loſſenſi ad fidem Othonis Imperatoris revocando.

Ann. D. 1216. An. 18. Joh. Pat. 18. Johan. m. 6. d.

KAriſſimo nepoti ſuo Othoni, Dei gratia, Romanorum Imperatori, & ſemper auguſto, Johannes eadem gratia Rex Angliæ, &c. ſpiritum conſilii & fortitudinis.

Significavimus nobili viro Comiti de Los quod, cum devotione & humilitate, ad fidem & ſervitium veſtrum revertatur; unde, cum hoc commodo & honori veſtro & noſtro plurimum credimus expedire, ſi ad fidem veſtram redeat, magnitudini veſtræ bona fide conſulendum duximus & movendum, rogantes quatenus, reſpicientes perſecutionem & turbationem veſtram & noſtram, quibus undique vallamur, ipſum ad fidem veſtram revocare, & in gratiam veſtram recipere ſtudeatis.

Quoniam, ſi litteras veſtras patentes nobis tranſmiſeritis, quod nos manucapiamus quod eidem jura ſua reddetis, tam de Comitatu Holland. quàm aliis, quæ eum juſte contingunt, credimus ipſum ad fidem & ſervitium veſtrum de facili fore reverſurum; & nos, per litteras noſtras patentes, manucapiemus quod jura ſua ei reddetis.

Bene autem nobis videtur quod, ſuper jure ſuo de Comitatu Holland. exaudire tanto libentius tenemini, quanto Comes Wilekinus cum Lodowico, inimico Dei & Eccleſiæ, ad perpetuam exhæredationem noſtram, Regnum noſtrum Angliæ præſumptuoſius ſit ingreſſus.

Conſilium vero noſtrum, & aliorum fidelium noſtrorum, & Walteri Bertrand. ſuper hoc credatis, quando illud credimus vobis fore profuturum.

Teſte, &c.

---

* I. 213.

** De Comite Loſſenſi, ut ſupra.*

Ann. D. 1216. An. 18. Joh. Pat. 18. Joh. m. 6. dorſ.

OMnibus, &c. Walterus Bertrandus, ſalutem.

Sciatis quod litteras Domini mei Johannis Regis Angliæ patentes ſuſcepi, directas W. Comiti de Los; per quas rogavit ipſum Comitem, & conſuluit in bona fide quod ad fidem & ſervitium Domini Imperatoris nepotis ſui redeat; & manucepit ipſe Rex, per eaſdem, quod jura ſua, tàm de Comitatu Hollandiæ, quàm aliis, liberaliter & benigne Dominus Imperator ei reddet: Promiſit etiam idem Dominus Rex per eaſdem quod, ſi Dominus Imperator prædicta ei non teneret, ipſe Dominus Rex diligenter operam apponet verſus ipſum Dominum Imperatorem per conſilium ipſius Comitis de Los, & aliorum fidelium ſuorum, quod Dominus Imperator prædicta omnia ei tenebit.

Cùm autem Dominus Imperator jura ſua dicto Comiti de Los reddiderit, tàm de Comitatu Hollandiæ, quàm de aliis, & homagium ejus receperit, tunc primò litteras prædictas dicto W. Comiti de Los liberabo, & non antea.

Et in hujus, &c.

Littera Berengariæ ſæpius dictæ, de ſolutione pecuniæ reſpectanda.

Ann. D. 1216. An. 18 Joh. Pat. 18. Johannis, m. 7. dorſo.

REX dilectæ ſorori ſuæ Berengariæ, quondam Reginæ Angliæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Cùm, inſtigante humani generis inimico, & procurantibus Baronibus noſtris, quos idem erga nos concitavit, Regnum noſtrum Angliæ jamdudum turbatum fuerit, & nunc magis ex adventu Lodowici primogeniti Regis Franciæ (qui, nec Deum metuens offendere, nec Eccleſiam, Regnum noſtrum nobis auferre molitur) maximam partem pecuniæ, quam ad Terram ſanctam de manibus inimicorum crucis eripiendam expendere decrevimus, jam effuderimus, & ſingulis diebus magis ac magis effundere nos oporteat.

Dilectionem veſtram, de qua fidem gerimus, attentius duximus exorandam, rogantes quatinus, in hujuſmodi adverſitatis tempore nobis compatientes, de ſolutione pecuniæ, quâ vobis tenemur, ad præſens patienter ſuſtinere velitis; donec eo mediante, qui animam, prout vult, diſponit, nubes obſcura nobiſcum ſerenetur, & Regnum noſtrum plena tranquillitate lætetur; noſque, de pecunia nobis vobis debita, cum ſumma gratiatum actione, ad plenum vobis reſpondebimus.

Teſte, &c. apud Diviſas 8 die Junii.

De impetranda abſolutione a Gualone, pro Walt. de Bello-Champo.

Ann. D. 1216. An. 18. Joh. Pat. 18. Johan. n. 48.

REX Willielmo de Cantilupo ſalutem.

Sciatis quod commiſimus Waltero de Laſcy, Hugoni de Mortuo Mari, Waltero de Clyfford, & Johanni Monem. Caſtrum Walteri de Bello-Campo de Almeleg. cuſtodiendum, cum omnibus terris & tenementis ipſius Walteri, quæ ſunt in cuſtodia veſtra, uſque ad diem Martis proximum poſt feſtum Sancti Laurentii, anno, &c. decimo octavo.

Ut interim ire poſſit ad Dominum Gualonem ſedis Apoſtolicæ Legatum, ad impetrandum ab eo beneficium abſolutionis, & ad nos abſolutus redire.

Et vobis mandamus quod eiſdem Waltero, Hugoni, Waltero, & Jŏhanni Caſtrum prædictum, cum omnibus terris & tenementis prædicti Walteri de Bello-Campo, ſine dilatione liberetis cuſtodiendum; ſicut prædictum eſt.

Teſte, &c. apud Album Monaſterium octavo die Auguſti.

** Pro Johanne Mareſcallo, quod non ponat ſe in Caſtro Wigorn. ſi obſideretur a Ludovico.* * I. 214.

Ann. D. 1216. An. 18. Joh. Pat. 18. Johannis, n. 39.

REX omnibus, &c. Sciatis quod licentiam dedimus Johanni Mareſcallo, quod, ſi Lodowicus cum exercitu ſuo, vel exercitus ſuus ſine eo venerit Wigorniam ad obſidendum Caſtrum Wigorniæ. (ita quod obſeſſio illa ſine exercitu non poſſit amoveri) quod non ponat corpus ſuum in Caſtro illo Wigorniæ; dum tamen talem in eo dimittat gentem, quæ ad honorem & indempnitatem Caſtrum illud cuſtodiat.

Et in hujus, &c.

Teſte meipſo apud Berkel, decimo nono die Auguſti.

Walterus de Laſcy habet ſimiles litteras de Caſtro de Hereford in omnibus ut ſuperius.

Teſte ut ſupra.

Pro adhærentibus ſibi, non obſtante juramento Lod. Regis Franciæ filio præſtito.

Ann. D. 1216 An. 18. Joh. Pat. 18. Johannis, n. 27.

REX omnibus illis, qui ad invicem jurati ſunt, de Comitatibus Suſſexiæ, Kantiæ, Surriæ & Suhamtoniæ, conſœderati ad fidem & ſervitium ſuum, ſalutem.

Grates multas vobis referimus de hoc, quod adinvicem ad fidem & ſervitium noſtrum eſtis confœderati, & adinvicem reverſi; & vos rogamus quatenus in ſervitio noſtro & fide conſtanter perſeveretis & fideliter nobis adhæreatis, nòn obſtante juramento a vobis, licet invitis, Lodowico filio Regis Franciæ præſtito: Quoniam, occaſione illius juramenti, nullum erga vos concepimus animi rancorem vel iram; &, ſi quam concepimus, illam vobis omnino remittimus.

Cum igitur non inſtet tempus quo nobis ſuccurſum facere poteſtis, vobis mandamus rogantes quatinus prompti ſitis & parati ad veniendum, ad mandatum noſtrum, quo vobis mandaverimus, pro certo ſciturì quod talibus beneficiis tantiſque remunerationibus vos recipiemus, & priſtinas libertates veſtras ita ſervabimus, & ſerva-

Ann. D. 1216. ſervatas ita aucmentabimus, quod nobis ad perpetuas tenebimini gratiarum actiones; & quod, exemplo remunerationis noſtræ, & ampliationis libertatum veſtrarum, cæteri ad obſequium noſtrum fortiùs & libentius conſpirabunt.

In cujus, &c. Teſte meipſo apud Oxon. tertio die Septembris.

Illos autem, qui nulla gaudent libertate, tantis ditabimus libertatibus & honoribus, quod nobis ad perpetuas tenebuntur gratiarum actiones. T. ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur illis, qui conjurabunt ſe ad ſervitium noſtrum, in eiſdem verbis.

* I. 215. ** Littera Henrici Regis, de morte Patris & Coronatione ſua.*

Ann. D. 1216. An. 1. H. 3. Clauſ. 1. H. 3. m. 25. dorſ. REX G. de Mar. Juſticiario ſuo Hiberniæ ſalutem.

Multiplices vobis referimus gratiarum actiones de bono & fideli ſervitio veſtro, fælicis memoriæ Johanni, quondam Regi Angliæ, patri noſtro exhibito, nobiſque exhibendo; & de hiis, quæ per fidelem noſtrum Radulphum de Norwico Clericum nobis ſignificâſtis.

Cum igitur, jubente ipſo cujus famulantur imperio mors & vita, Dominus & pater noſter ex hac luce fæliciter migraverit (cujus anima in cæleſtibus collocetur) vos ſcire volumus quod, celebratis ſolempniter ex more debito regalibus exequiis in Eccleſia beatæ Mariæ Wigornienſi, convenerunt apud Glouceſtriam plures Regni noſtri Magnates, Epiſcopi, Abbates, Comites & Barones, qui patri noſtro viventi ſemper *conſtiterant* fideliter & devote, & alii quamplurimi; ubi, in feſto Apoſtolorum Simonis & Judæ, in Eccleſia beati Petri Glouceſtriæ, applaudentibus clero & populo, per manus Domini Gualonis, titulo Sancti Martini Presbyteri Cardinalis & Apoſtolicæ ſedis Legati in Anglia, & Epiſcoporum tunc præſentium, invocatâ Spiritus Sancti gratia, publice fuimus in Regem Angliæ inuncti & coronati, fidelitate & homagio omnium illorum nobis exhibitis; quod vobis, ut fideli noſtro, duximus intimândum, ut de honore & ſucceſſu noſtro fælici gloriemini.

Sane cum audierimus indignationem, quondam inter memoratum Dominum Patrem noſtrum, & quoſdam Nobiles Regni noſtri exortam, utrum cum causâ vel ſine causâ nos neſcimus, ſic agitatam extitiſſe, & illam volumus imperpetuum aboleri & oblivìſci, quod nunquam menti noſtræ adhæreat; & ut, ceſſante causâ, ceſſet effectus, quicquid extiterit erga ipſum conceptæ indignationis, parati ſumus & volumus pro viribus noſtris expiare; ſingulis præbendo quod ratio dictaverit cum ſubditorum conſilio; &, deletis de Regno pravis conſuetudinibus, in libertatum & liberarum conſuetudinum innovatione, dies nobilium patrum noſtrorum reformare gratioſos; unicuique tribuendo, quod ſibi debebit cum ratione competere.

Ad hoc ſciatis, quod celebrato nuper concilio apud Briſtoll, ubi convenerunt univerſi Angliæ Prælati, tàm Epiſcopi, & Abbates, quàm Priores, & multi, tàm Comites quàm Barones, qui, etiam univerſaliter fidelitatem nobis publice facientes, conceſſis eis libertatibus & liberis conſuetudinibus ab eis prius poſtulatis, & ipſis approbatis, prompti & proni ad mandatum noſtrum in partes ſuas cum gaudio ſunt reverſi.

Speramus quidem & in Domino confidimus, quod Regni noſtri ſtatus, divina favente clementia, in melius commutabitur.

De Domina Regina matre noſtra, vel fratre noſtro mittendis in Hiberniam, vobis reſpondemus; quod, habito conſilio fidelium noſtrorum & aſſenſu, quod nobis & commodo noſtro & Regni noſtri expedire viderimus, faciemus.

Rogamus igitur dilectionem veſtram quatinus, etſi bonæ memoriæ Johanni patri noſtro fideles extiteritis & devoti, tanto nobis fideliores exiſtere curetis, quanto ſcitis nos auxilio & conſilio veſtro in hac teneritate noſtra plurimum indigere; capientes fidelitatem de ſingulis Hiberniæ Magnatibus, & aliis qui nobis ipſam facere tenentur.

Retinuimus adhuc nobiſcum Radulphum de Norwico, ut de hiis & aliis per ipſum voluntatem noſtram plenius vobis ſignificemus; volentes ut eiſdem vos & cæteri fideles noſtri Hiberniæ gaudeatis libertatibus, quas fidelibus noſtris de Regno Angliæ conceſſimus, & illas vobis concedemus & confirmabimus.

Teſte, &c.

* I. 216. ** Epiſtola hortatoria per Hen. Regem, quod omnes homines de Pictavia in Fidelitate ſua perſeverarent.*

Ann. D. 1216. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 15. d. REX dilectis & fidelibus ſuis, A. Vicecomiti Thoarc. H. Comiti March. R. Comiti Augi. Hugon de Lezenneiaco Vicecomiti Lemovicenſi, Hugoni de Thoarc. G. de Tannaco, Eymerico de Rupeforti, Willielmo Meyngo, Emerico de Rupe Eſchiward, Hugoni Larcevesk, Regin. de Malo Leporar, Eymerico de Rupe, & cæteris Militibus, Civibus, & aliis de Pictavia Salutem.

De bono & fideli ſervitio veſtro, bonæ memoriæ Domino Johanni Regi, patri noſtro exhibito, & adhuc nobis exhibendo, innumeras vobis exſolvimus gratiarum actiones; & vos rogamus attentius, quatinus in hoc quod ipſi patri noſtro bene & fideliter ſemper feciſtis, erga nos perſeverare velitis.

Mittimus igitur ad vos dilectum & fidelem noſtrum G. de Doe, qui de ſtatu noſtro & regni noſtri vos efficiet certiores; rogantes quatinus eidem G. fidem habeatis in hiis quæ vobis dicet ex parte noſtra, ad fidem, commodum & honorem noſtrum.

Et quoniam, &c. Ann. D. 1216.

Teſte Comite apud Glouceſtr. 22. die Decembr. Hen. 3.

Per eundem Comitem.

Eodem modo ſcribitur Archiepiſcopo Burdegal. Regin. de Pontibus Seneſcallo Pictaviæ & Vaſconiæ R. de Podio Seneſcallo Engoliſm.

Eodem modo ſcribitur majoribus & probis hominibus de Rupell. de Niort. de Sancto Johanne Angeliac. de Regula, de Baion, de Burdegal. de Caſtro & Civitate Lemovic. & de Engoliſm. Teſte eodem.

De abſolutione eorum qui ad Fidem Regis revertunt.

WIllielmus Mareſcallus Comes Pembrociæ, Walterus de Laſcy, W. de Cantilupo, & Falkeſius de Breant. Nobilibus viris & amicis cariſſimis W. Comiti Sarresberienſi, & Willielmo Mareſcallo juniori ſalutem. Ann. D. 1216. An. 1. H. 3.

Noveritis quod nos, tactis Sacroſanctis, juravimus quod conventionem, prolocutam inter Dominum noſtrum Henricum Regem Angliæ illuſtrem, & vos, pro poſſe noſtro, firmiter & abſque malo ingenio, teneri faciemus. Pat. 1. H. 3. m. 12. d.

Et ideo vobis mandamus quod ſecure, & ſine dilatione aliqua, ad nos venire feſtinetis; &, cum ad nos veneritis, faciemus vos abſolvi à Domino Ciceſtr. Epiſcopo, cui à Domino Papa & Domino Legato plenaria poteſtas commiſſa eſt abſolvendi ad fidem & ſervitium Domini Regis revertentes.

Et in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras Patentes vobis mittimus. Valete.

De Cuſtodia Vaſconiæ & Pictaviæ Archiepiſcopo Burdegalenſi commiſſa.

REX omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis omnibus fidelibus ſuis Pictaviæ & Gaſconiæ ſalutem. Ann. D. 1217. An. 1.

Sciatis quod, de communi conſilio omnium fidelium noſtrorum Regni noſtri Angliæ, commiſimus venerabili patri noſtro Domino W. Burdegal. Archiepiſcopo totam Seneſcalciam, & cuſtodiam terræ noſtræ Pictaviæ & Gaſconiæ, quamdiu nobis placuerit. H. 3. Pat. 3. H. 3. m. 9.

Et ideo vobis mandamus quod ipſi Archiepiſcopo ſitis in omnibus, quæ ad nos pertinent, intendentes & reſpondentes.

Et, quoniam ſigillum nondum habemus, has litteras noſtras Patentes, ſigillatas * ſigillo fidelis noſtri Comitis Willielmi Mareſcalli, &c. eidem Archiepiſcopo fieri fecimus in teſtimonium. * I. 217.

Teſte eodem Comite, apud Winton. 28. die Martii. Anno regni noſtri primo.

Eodem modo ſcribitur omnibus Civitatibus, Caſtris, Burgis, & Villis Pictaviæ & Gaſconiæ.

Teſte ipſo Comite apud Winton. 28. Martii.

Mandatum Regium, Reginaldo de Pontibus, quod prædictam Terram dicto Archiepiſcopo liberaret.

REX dilecto & fideli ſuo Reginaldo de Pontibus Seneſcallo Pictaviæ & Gaſconiæ, ſalutem. Ann. D. 1217.

Grates vobis referimus multiplices de bono & fideli ſervitio veſtro, Domino Regi patri noſtro & nobis exhibito; unde, cum velitis, ſicut nobis ſignificaſtis, votum peregrinationis veſtræ inſtanter executioni dare, nos, nolentes illud impedire, de communi omnium fidelium noſtrorum conſilio, terram noſtram Pictaviæ & Gaſconiæ commiſimus venerabili patri noſtro Domino W. Burdegalenſi Archiepiſcopo, quamdiu nobis placuerit, cuſtodiendam. An. 1. H. 3. Ibidem.

Et ideo tibi præcipimus quod terram prædictam, cum omnibus pertinentiis ſuis, ipſi Archiepiſcopo liberetis.

Et, in hujus rei teſtimonium, has litteras noſtras Patentes Sigill. &c.

Teſte eodem, ut ſupra.

De Treuga cum Comite Warennæ.

REX W. Comiti Warennæ recta ſapere & noviſſima providere. Ann. D. 1217.

Sciatis quod nos ratam habemus & gratam Treugam inter nos & Concilium noſtrum ex una parte, & vos ex alia parte, duraturam à die Lunæ, proximo poſt feſtum Sanctorum Tyburtii & Valer. anno Regni noſtri primo, in octo dies proximo ſequentes; quæ quidem treuga capta fuit & prælocuta coram Domino Legato, & quibuſdam Magnatibus de Concilio noſtro apud Ciceſtriam. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 8. d.

Et in hujus rei teſtimonium, &c. has literas fieri fecimus.

Teſte Comite apud Winton. 16. die Aprilis.

De

Ann. D. 1217. Claus. 1. H. 3. m. 3. d.

De liberando Willielmum de Lancaſter ad inſtantiam Comitis Ceſtriæ.

GUalo, miſeratione divina titulo Sancti Martini Presbyter Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus, H. Dublinenſis, W. Eborum Archiepiſcopi; P. Wintonienſis, J. Bathonienſis, & Glaſtonienſis, & S. Wigornienſis Epiſcopi; W. de Laſcy, L. de Monemat, & H. de Mortuo mari, Nobili viro Petro de Maulay, ſalutem.

Cum nobilis vir R. Comes Ceſtriæ Cruceſignatus, qui ſemper bene & fideliter ſervivit Dominis ſuis Regibus Angliæ, votum peregrinationis ſuæ inſtanter adimplere decreviſſet exeundo a regno, Regem & regnum ipſum ſic deſolatum volens relinquere, motus maxime & ad hoc inductus, quod Will. de Lancaſter, quem ei præcepit liberari, pridem & ſæpius Dominus H. Rex Angliæ illuſtris, habere non potuit: Ipſe tamen, ad maximam inſtantiam noſtram, & preces multiplices, ad præſens a peregrinatione illa ſubſiſtit; aſſumpta jam cruce in pectore ad proſequendum hoſtes Dei & Eccleſiæ, adverſarios Domini ſui Regis Angliæ.

Unde, cum ipſius obſequium, tam laudabile, Domino Regi & regno plurimum ſit expediens, vobis mandamus, quatinus, ſicut honorem ipſius Domini Regis, & regni utilitatem diligitis, ipſum Willielmum ſtatim, & ſine omni occaſione & difficultate, ſub ſalvo conductu mittatis uſque Glouceſtriam, & eum ibi liberari
I. 218. * faciatis Radulpho Muſard Vicecomiti Glouceſtriæ; Scientes pro certo quod, niſi iſtud quam citiùs feceritis, poterit inde, quod Deus avertat, Domino Regi & regno magnum dampnum accidere; quod totum non immerito vobis poterit imputari. Valete.

Quod Archiepiſcopus Dublinienſis redeat in Hiberniam.

Ann. D. 1217. A. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m.

REX dilectis & fidelibus ſuis Baronibus Hiberniæ, ſalutem.

Licet præſentiam venerabilis patris noſtri Domini Henrici Dublin. Archiepiſcopi in partibus Angliæ nobis & regno noſtro ſcierimus extitiſſe perneceſſariam, ipſiuſque conſilio vix carere valeamus, ipſum tamen ad partes Hiberniæ deſtinamus, ut Eccleſiam ſuam, ejus abſentia jampridem deſolatam, viſitet & conſoletur, ſtatuſque terræ noſtræ Hiberniæ emendationi, & agendorum noſtrorum in partibus veſtris expeditioni per veſtrum conſilium & juvamen intendat: Unde vobis mandamus, quod ei in omnibus, quæ ad nos ſpectant, ordinandis & diſponendis, ſitis intendentes, una cum dilecto & fideli noſtro G. de Mariſco Juſticiario noſtro Hiberniæ.

Volumus etiam & præcipimus, quod omnia, ad nos ſpectantia, per ipſius Domini Archiepiſcopi diſpoſitionem, una cum Juſticiarii noſtri & veſtro juvamine & conſilio ordinentur.

Et in hujus rei teſtimonium has literas noſtras patentes, &c. vobis mittimus.

Teſte Comite apud Wintoniam, 16. die Aprilis, anno regni noſtri 1.

Contra Canonicos Carleolenſes Regi Scotiæ adhærentes.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 3. d.

REverendo Domino ac Patri in Chriſto Kariſſimo Honorio, Dei gratia ſummo Pontifici, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, &c. ſalutem, & debitam cum omni honore & ſubjectione reverentiam.

Noverit ſancta Paternitas veſtra quod Canonici Carleolenſis Eccleſiæ, faventes & adhærentes Regi Scotiæ, & aliis adverſariis & inimicis veſtris, & noſtris, procurantes, quantum in ipſis eſt, exhæredationem noſtram, ſpretâ penitùs auctoritate veſtrâ, & ſedis Apoſtolicæ Legati in locis interdictis præſentibus etiam Inimicis veſtris interdictis & excommunicatis irreverenter, & impudenter, & contumaciter divina celebrare non verentur.

Prædicto etiam Regi Scotiæ, inimico Romanæ Eccleſiæ, & noſtro, interdicto & excommunicato, urbem Carleolenſem hoſtiliter occupanti, ſe ſubdiderunt, & ipſum in Patronum & Dominum receperunt, & fidelitatem ei fecerunt; ita etiam quod, in præjudicium juris noſtri, & Eccleſiæ Eboracenſis, ad inſtantiam dicti Regis Scotiæ inimici noſtri, quendam Clericum ſuum interdictum & excommunicatum eligerunt ſibi in Epiſcopum & Paſtorem.

Cùm etiam prædicta Eccleſia Carleolenſis ſita ſit in confinio Regni Scotiæ, maxime expediret tranquilitati & paci noſtræ, & Regni noſtri, quod tale ibi conſtitueretur capud & talia membra, per quæ nobis & Regno noſtro utiliter & efficaciter provideri, & adverſariis noſtris facultas nocendi poſſit recludi.

Paternitati veſtræ devote ſupplicamus, quatinus conſulentes nobis & Regno noſtro, ſtatum Eccleſiæ prædictæ in melius commutare velitis; amoventes, ſi placet, funditùs ab eâdem prædictos ſciſmaticos & excommunicatos.

Cum enim ipſi in multis habundent, Epiſcopus eorum ita hactenus egeſtate afflictus eſt & inopia, quod vix habet ubi capud ſuum reclinet; & non invenitur aliquis, qui in aliquo nobis utilis eſſe poterit aut neceſſarius, qui Epiſcopatum illum recipere voluerit.

Scientes pro certo, quod non poterit nobis melius provideri in partibus illis, prout de conſilio fidelium & Magnatum noſtrorum evidenter intelleximus, quam ſi prædicti ſciſmatici & excommunicati penitùs amoveantur; &, loco eorum, qui dicuntur Regulares, (cum ſint prorſus irregulares, & Eccleſiæ Romanæ inimici & inobedientes) conſtituantur Præbendarii; qui Romanæ Eccleſiæ obedientes, & nobis in Conſilio ſint prudentes, & in auxilio efficaces, ut eorum pœna a conſimili delicto alios deterreat.

Et ſuper hiis voluntatem veſtram Kariſſimo Amico noſtro Domino Legato ſignificare velitis. Ann. D. 1217.

* Et, quia nondum habuimus ſigillum, has litteras ſigillo Comitis Willielmi Mareſcalli, Rectoris noſtri & Regni noſtri, ſigillavimus. * I. 219.

Teſte eodem Comite apud Winton. 26. die Aprilis.

De ſalvo conductu pro Oratoribus Ludovici.

Ann. D. 1217. A. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 6.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum quatuor Magnates de conſilio Domini Lodovici, cum viginti equitibus, ad veniendum inter Breynford & Hundeſlowe, & loquendum cum quatuor Magnatibus, de conſilio noſtro, & viginti equitibus, quos ſecum duxerint.

Et durat conductus iſte per totum iſtum diem Lunæ, proximum poſt feſtum Sancti Barnabæ Apoſtoli, anno Regni noſtri primo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis quatuor Magnatibus, cum viginti equitibus nullum malum faciatis, aut fieri permittatis in eundo, morando, vel redeundo per totum diem Lunæ prædictum.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Comite, apud Certes. duodecimo die Junii, anno eodem.

De Treugis cum Ludovico emendandis.

Ann. D. 1217. A. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. m. 12. d.

NObili viro Lodovico primogenito Regis Franciæ, Willielmus Mareſcallus Comes Penbrociæ, & Conſilium Domini Regis Angliæ, recta ſapere, & noviſſima providere.

Noveritis quod, ad diem, quem ſtatuiſtis apud Roffam, die Jovis in Craſtino Sancti Petri, fuerunt Hubertus de Burgo Juſticiarius Angliæ, & Emendatores noſtri, ad emendationes capiendas & faciendas de interceptionibus, factis in prima treugâ & ſecundâ, & ad treugam faciendam obſervari & teneri.

Ubi venit ad eos ſolus frater Iſenbardus, Capellanus veſter, cum litteris veſtris per quas ſignificaſtis quod ei fides adhiberetur indubitata ſuper hiis, quæ diceret ex parte veſtra, qui dixit quod treugam teneretis, & citavit nos ex parte veſtra, & per ſacramenta noſtra quod treugam teneremus.

Et ideo hoc vobis ſignificamus, quia volumus quod ſciatis quod treugam libenter volumus tenere; & citamus omnes illos per ſacramenta ſua, qui treugam ex parte noſtra juraverunt, quod treugam teneant.

Capiatur autem dies & locus cómpetens ad emendationes capiendas & faciendas ex utraque parte, & mittatis nobis litteras veſtras de conductu eorum qui, ad diem & locum, ex parte noſtrâ ad emendationes capiendas & faciendas ſalvo venire poſſint, & ibi ſalvo morari, & ibidem ſalvo reverti.

Has autem litteras ſigillo prædicti Comitis Willielmi Mareſcalli decrevimus ſigillari.

Idem mandatum eſt Engeramo de Cuſcy, & Comiti Niveriens & Conſilio Lodovici.

Bulla Honorii Papæ de ordinando circa Canonicos Carleolenſes.

Ann. D. 1217. A. 1. H. 3. Ex Autogr.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Gualoni titulo ſancti Martini Presbytero Cardinali, apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Tam cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Anglorum illuſtris, quam venerabiles fratres noſtri Dublinenſis & Eboracenſis Archiepiſcopi, ac Londonienſis, Wintonienſis, Bathonienſis & Wigornienſis Epiſcopi ſuis nobis litteris intimarunt, quod Canonici Carleolenſes, contra excommunicationis & interdicti ſententias, tàm a nobis, quàm a te in perſecutores & turbatores Regis & Regni, eorum exigente malitiâ, promulgatas, temere venientes, ipſius Regis Capitalibus inimicis, excommunicationis vinculo innodatis,
* publicè communicare præſumunt, & in locis interdictis divina * I. 220.
eis officia celebrare.

Ad hæc Regi Scotiæ, ipſum Regem Anglorum Dominum ſuum nequiter impugnanti, ac propter hoc excommunicationis vinculo innodato, ſe voluntate ſpontaneâ ſubdiderunt, &, ad ejus inſtantiam, quendam clericum ejus, excommunicationis vinculo innodatum, ſibi præſumpſerunt eligere in Epiſcopum & paſtorem, hiis & aliis modis contra Romanam Eccleſiam multipliciter excedere non verentes.

Quare dicti Rex, Archiepiſcopi, & Epiſcopi nobis ſuggerere ſtuduerunt, ut eoſdem Canonicos, qui ſunt ſolo nomine regulares, ab ipsâ eccleſiâ faceremus penitus amoveri; eiſq; per alias regulares eccleſias collocatis; ac electione, attemptatâ de prædicto excommunicato, irritâ nuntiatâ; eccleſiam ipſam de perſonis Regi fidelibus, & eccleſiæ Romanæ devotis ordinari faceremus, tam in capite, quam in membris; poſſeſſionibus ac redditibus ejuſdem eccleſiæ inter epiſcopum, & canonicos ordinandos ibidem portione congruâ diſtributis: aſſerentes id tranquilitati Regis & Regni maxime profuturum, cum eccleſiæ ſæpedicta, in Angliæ ac Scotiæ ſita limitibus, eiſdem Regi & Regno multum prodeſſe valeat, ſi devota extiterit; & obeſſe, ſi fuerit indevota.

Ann. D. Cum igitur tibi poſſit conſtare melius de prædictis, id provi-
1217. dentiæ tuæ duximus committendum, per apoſtolica tibi ſcripta
Hen. 3. mandantes, quatinus, univerſis hujuſmodi negotium contingentibus ſollicite indagatis, ſuper hiis, ſublato cujuſlibet contradictionis & appellationis impedimento, diſponas tam de capite, quam de membris, quod, ſecundum datam tibi a Deo prudentiam, videris expedire.

Dat. Anagniæ. iii. Id. Julii. Pontificatus noſtri Anno Primo.

Plumbeo Sigillo, pendente a filo canabeo.

Litteræ per Henricum Regem miſſæ Baronibus Pictaviæ, quod Matrem ſuam honorifice excipiant.

Ann. D. REX dilectis & fidelibus ſuis Comitibus, Baronibus, & aliis
1217. Pictaviæ, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.
A. 1. De bono & fideli ſervitio veſtro, non ſolum ab hominibus, ve-
H. 3. rum etiam a Deo commendando, felicis recordationis Domino
Pat. 1. Johanni patri noſtro exhibito, nobiſq; ſi placet, exhibendo, quan-
H. 3. *m.* taſcumq; poſſumus univerſitati veſtræ exſolvimus gratiarum actio-
5. *d.* nes. Rogantes quatenus id, quod bene ſemper feciſtis, & laudabiliter, fine concludatis meliori; ut vobis merito ad perpetuas gratiarum teneamur actiones, & fidem veſtram digna mercede reſpicere debeamus.

Cum autem ſit ſummum & præcipuum Dominæ Reginæ matris noſtræ deſiderium natale ſolum, hactenus ab eâ non viſitatum, velle reſpicere; nec poſſimus, idem nolumus, quod moleſte ferimus, propoſitum & affectum in partes ſuas ſe transferendi impedire, vel voluntati ſuæ indecenter obviare, cui in omnibus ad honorem ſuum & noſtrum parati ſumus & erimus, receſſus quamvis ſuus a nobis faſtidium nobis pariat & dolorem; univerſitati veſtræ, de qua fidem habemus indubitatam, devote duximus ſupplicandum, rogantes quatinus, ob amorem quem erga patrem noſtrum habuiſtis, ipſam, cum ad vos venerit, prout deceat ſponſam & Reginam tanti & talis Principis patris noſtri, honorifice recipiatis, & benigne, ac amicabiliter ſicut diligitis nos, pertractetis, ac dote ſua in partibus veſtris per auxilium noſtrum gaudere permittatis; ut ſic, mediante diligentia & ſollicitudine veſtra, ſuo gaviſa dotalicio, ab ipſo, qui unicuique reddit ſecundum opera ſua, dignam mercedem recipere mereamini; & a nobis, pro loco & tempore, digna retributione reſpici debeatis, cum uberrima gratiarum actione.

Quoniam, &c.

Teſte eodem Comite apud Oxon. 24 die Julii.

Eodem modo ſcriptum eſt Archiepiſcopo Burdegal.

Eodem modo ſcriptum eſt Majoribus & probis hominibus de Rupella, & de Niho. & de Sancto Johanne.

---

* I. 221. * *Forma Pacis inter Henricum Regem Angliæ, & Lodovicum primogenitum filium Philippi Regis Franciæ.*

Ann. D. 1. NOtum ſit, tàm præſentibus, quàm futuris, quod hæc eſt
1217. forma pacis facta inter Dominum Regem Angliæ illu-
An. 1. ſtrem, & Dominum Lodovicum, Domini Regis Franciæ primo-
H. 3. genitum. In primis, quod omnes homines & impriſii Domini Lodovici, & coadjutores ſui Anglici, & alii, qui terram tenuerunt, in principio gwerræ, in Regno Angliæ, habeant terras ſuas & ſaiſinas ſuas, quas habuerunt in initio guerræ, & rectas conſuetudines, & libertates Regni Angliæ; &, ſi emendationes inde factæ fuerint, communes ſint tàm illis, quàm aliis.

2. Similiter, Dominus Henricus Rex Angliæ, & omnes homines & impriſii ſui, qui terram tenuerunt in initio guerræ in Regno Angliæ.

3. Item, Civitatis Londonienſis, & omnes aliæ Civitates, & Burgenſes habeant ſuas rectas conſuetudines & libertates.

4. Item, omnes priſones, qui capti fuerunt ex utraque parte, poſtquam Dominus Lodovicus applicavit in Anglia, deliberentur: De aliis vero, qui capti fuerunt ante primum ejus adventum in Anglia, ſic erit; quod conſilium Domini Regis Angliæ eliget tres de conſilio Domini Lodovici, per quorum ſacramentum fiat inquiſitio qui fuerint homines vel impriſii Domini Lodovici die quo capti fuerint, & per ſacramentum prædictorum deliberentur.

5. Item, de omnibus priſonibus ſic erit; quod omne, quod ſolutum eſt de redemptionibus illorum, ſolutum ſit; & id quod ſolutum non eſt, unde termini tranſierunt, ſolvatur; & redemptionum reſiduum quietum ſit: &, ſi contentio fiat, & dicatur quod termini de redemptionibus priſonum præteriti ſint, conſilium Domini Lodovici eligat tres de conſilio Domini Regis Angliæ, per quorum ſacramentum declarentur ſi termini de redemptionibus tranſierunt necne.

6. Et ſi a die Martis proxima ante feſtum exaltationis ſanctæ crucis, aliqua deſtructio fieret priſonibus & de ſolutione redemptionum facienda, inde quieti ſint.

7. Omnes priſones & alii, de Regno Angliæ, qui contra Dominum Regem Johannem, quondam Regem Angliæ, fuerint, faciant, per homagium, ſecuritatem Domino H. Regi Angliæ, ſecundum legem & conſuetudinem Regni Angliæ, & per ſacramenta & cartas ſuas.

8. Item, Dominus Lodovicus reddet omnes obſides illis, a quibus eos habuit, qui traditi fuerint pro pecunia, unde termini tranſierunt; & ſolutâ pecuniâ liberabit.

9. Item, reddentur Domino Regi Angliæ & ſuis, omnes Civitates, Burgi, & Caſtra, & Terræ, quæ occupatæ ſunt per guer- Ann. D.
ram iſtam in quocunque loco Regni Angliæ ſint. 1217.

10. Item, de Inſulis ſic fiet; Dominus Lodovicus mittet litteras *Hen.* 3.
ſuas patentes fratribus Euſtachii Monachi, præcipiens quod illas reddant Domino Henrico Regi Angliæ; &, niſi illas reddiderint, diſtringet illos Dominus Ludovicus, pro legale poſſe ſuo, per feoda, & per terras eorum, quæ de feodo ſuo movent, ad illas reddendas; &, ſi hæc facere noluerint, ſint extra pacem iſtam.

11. De Rege Scotorum ſic fiat; Dominus Ludovicus mandet ei formam pacis, factæ inter Dominum Regem Angliæ & ipſum, & quod ſi voluerit eſſe in pace illa, reddat Domino Regi Angliæ omnia caſtra & priſones, & terras quas occupavit occaſione hujus guerræ.

12. Idem faciet Dominus Rex Angliæ dicto Regi Scotorum.

13. Eodem modo mandabit Dominus prædictus D. Lewellino & aliis Wallenſibus.

14. Item, Domiuus Ludovicus adquietabit omnes Barones & homines de Regno Angliæ ab omnibus homagiis, fidelitatibus, confœderationibus, & impriſiis; & de cætero nullam inibit confœderationem, unde malum vel damnum poſſit aliquo tempore evenire Domino Henrico Regi Angliæ, vel hæredibus ſuis de Regno Angliæ occaſione hujus guerræ.

15. Item, facient juramentum Barones Angliæ Domino Henrico Regi Angliæ, quod nullam facient prædicto Domino Ludovico, vel alicui alii confœderationem, homagium, fidelitatem, vel impriſiam, contra Dominum ſuum Henricum Regem Angliæ, vel hæredes ſuos.

16. Item, Dominus Ludovicus faciet juramentum corporale, & ſui cum eo, & Cartas ſuas facient ſinguli, quos conſilium Domini Regis voluerit, quod pacem præſcriptam firmiter & fideliter
tenebunt; * & ad impetrandum, ſuper hoc, confirmationem Do- * I. 222.
mini Papæ & Domini Legati, apponet *Legale* poſſe ſuum per preces.

17. Item, de debitis ſic fiat; quod omnia debita, quæ debentur Domino Ludovico, unde termini tranſierunt, ei reddantur.

18. Item, notandum eſt quod, in primo Capitulo, ubi legitur *de impriſiis Domini Ludovici*, intelligitur de Laicis tantum; Clerici tamen Anglici, qui laica feoda habuerunt, habeant terras & ſaſinas ſuas, quas habuerunt in initio guerræ.

Ut omnia prædicta perpetuam obtineant firmitatem,

Dominus Gwalo, Titulo Sancti Martini Presbyter Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus,
Dominus Henricus Rex Angliæ,
Willielmus Mareſcallus, Comes Penbroc.
Hubertus de Burgo, Juſticiarius Angliæ,
Ranulphus, Comes de Ceſtria,
Willielmus, Comes Saresberii,
Willielmus, Comes de Warenne,
Willielmus, Comes de Arondel,
Willielmus Aubenii,
Willielmus Briwere,
Willielmus Mareſchallus Juvenis,
Falcaſius de Breaute,
Radulphus de Mortuo-mari,
L. de Erdivert,
Robertus de Veteri-Ponte,
Gaufridus de Nova-villa,
Brian de Inſula,
Philippus de Aubiniaco,
Ricardus filius Regis,
Huic ſcripto ſigilla ſua appoſuerunt.

Datum apud Lameth, anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo decimo ſeptimo, die undecimo Septembris, anno Domini Henrici Regis Angliæ tertii primo.

De pace, & ſalvo conductu Domini Lodovici.

REX Majori & Baronibus London. ſalutem. Ann. D.
Cum jam, cooperante Domino, plena pax inter nos, & 1217.
Dominum Ludovicum, Domini Regis Franciæ primogenitum, *An.* 1.
cognatum noſtrum, fuerit reformata. *H.* 3.
Vobis mandamus firmiter præcipientes quatinus, ſicut nos, & *Pat.* 1.
honorem noſtrum, & corpora veſtra, & omnia quæ in Dominio *H.* 3. *n.*
noſtro habetis, diligitis, dictum Dominum Ludovicum & omnes 8. *m.* 3.
ſuos cuſtodiatis & defendatis tanquam corpus noſtrum & noſtros.

Nec ei, vel ſuis, aliquam inferatis, vel ab aliquo inferri permittatis, pro poſſe veſtro, moleſtiam vel injuriam; cum quicquid ei, vel ſuis factum fuerit a vobis, nobis & noſtris factum reputemus & reputabimus.

Et in hujus rei teſtimonium, &c. vobis mittimus.

Teſte Comite apud Kingeſton 14 die Septembris.

De non moleſtando Gentem Domini Lodovici.

REX G. Conſtabulario de Meuton, Radulpho de Bray, Oli- Ann. D.
vero filio Reginaldi, & Ricardo filio Hugonis, ſalutem. 1217.
Sciatis quod pax firma facta eſt inter nos, & Dominum Ludo- *An.* 1.
vicum Domini Regis Franciæ primogenitum. *H.* 3.
Et ideo vobis mandamus quod nulli in partibus Norfolciæ, Suf- *Pat.* 1.
folciæ, Eſſexiæ, & Hertford. dampnum aliquod faciatis, vel fieri *H.* 3. *m.*
permittatis, vel impedimentum. 3.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Comite apud Mereton. decimo nono die Septembris, anno Regni primo.

---

* *De Fœdere cum Haquino Rege Norwegiæ incundo.* * I. 223.

HEnricus Dei gratia, &c. H. eadem gratia Regi Norwegiæ Ann. D.
Salutem. 1217.
Immenſas Nobilitati veſtræ referimus gratiarum actiones de hiis, *An.* 1.
quæ *H.* 3.

Ann. D. 1217. Hen. 3. Clauſ. 1. H. 3. m. 5. d.

quæ per litteras veſtras, & prudentem virum, Abbatem de Lyſa, nobis ſignificaſtis, volentes & deſiderantes fœdus pacis & dilectionis libenter nobiſcum inire, & nobis confœderari.

Bene autem placet & placebit nobis quod terræ noſtræ communes ſint; ut Mercatores & homines, qui ſunt de poteſtate veſtrâ, liberè & ſine impedimento terram noſtram adire poſſint, & homines & Mercatores noſtri ſimiliter veſtram; dum tamen litteras veſtras Patentes ſuper hoc nobis deſtinetis, & nos vobis noſtras tranſmittemus.

Interim autem bene volumus, & concedimus quod Mercatores, tàm de terra noſtra, quàm veſtra, eant, veniant & redeant per terras noſtras: Et, ſi quid veſtræ ſederit voluntati, quod facere valeamus, id ſecure nobis ſignificetis; retinuimus autem adhuc Abbatem prædictum, ut de Navi veſtra & rebus in ea contentis, pro poſſe noſtro, reſtitutionem de cæteris Negotiis noſtris, fieri faciamus; per quem de ſtatu noſtro & Regni noſtri vos certificare curabimus. Quoniam, &c.

Teſte ipſo Comite apud Lamh. 10. die Octobris.

Eodem modo ſcribitur S. Duci Norwege ibidem & eodem die.

De conductu pro quibuſdam venientibus ad fidem Regis.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. n. 2.

REX Gileberto filio Reinfridi, Rogero de Monte Begon. Richardo de Percy, & Adæ de Stafleg, ſpiritum conſilii ſanioris.

Mandamus vobis quod ſecure veniatis ad fidem & ſervitium noſtrum, & ſciatis quod ſuſcepimus vos, & omnes illos qui vobiſcum venient, in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum in veniendo ad dilectum & fidelem noſtrum Willielmum Mareſcallum Comitem Penbrokiæ, Rectorem noſtrum & Regni noſtri, & cum eo loquendo de pace noſtra.

Duret autem conductus iſte ad feſtum Apoſtolorum Simonis & Judæ anno Regni noſtri ſecundo.

Et in hujus rei, &c.

Teſte ipſo Comite apud Lameh. 10. die Octobris, anno Regni noſtri primo.

De Oſberto, filio Nigelli, liberando.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. n. m. 2.

REX Falkeſio de Breante ſalutem.

Mandamus vobis quod ſine dilatione deliberetis Oſbertum, filium Nigelli, quem captum tenetis, ſecundum formam pacis, inter nos & Dominum Ludovicum, Domini Regis Franciæ primogenitum, reformatam, & per nos & alios juratam.

Et, in hujus rei teſtimonium, has litteras noſtras Patentes, &c. vobis mittimus.

Teſte Comite apud Lameth. 2. die Octobris, anno Regni noſtri primo.

---

* I. 224.

** Pro Alexandro Rege Scotorum.*

Ann. D. 1217. An. 2. H. 3. Pat. 2. H. 3. p. 1. n. 7. m. 8.

ALexander Rex Scotiæ habet litteras de conductu, in veniendo ad Comitem Willielmum Mareſcallum, duraturo uſque Purificationem beatæ Mariæ, anno Regni Domini Regis ſecundo.

Teſte Comite apud Weſtm. 3. die Novembris.

Eodem modo ſcribitur pro Roberto de Ros.

De Conductu Regis Scotiæ.

Ann. D. 1217. An. 2. H. 3. Pat. 2. H. 3. m.

REX Conſtabulario Ceſtriæ ſalutem.

Mandamus vobis quod, die Sancti Andreæ anno Regni noſtri ſecundo, occurratis Regi Scotorum apud Berewic, ad conducendum eum & ſuos, quos ſecum duxerit, una cum Roberto de Ros, ad nos, ad loquendum nobiſcum, & ad faciend. nobis quod facere debet. Et in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras Patentes, ſigillatas ſigillo Comitis Mareſcalli Rectoris noſtri & Regni noſtri (eo quod nondum Sigillum habuimus) vobis inde mittimus.

Teſte Comite apud London. 7. die Novembris.

De Conductu pro Lewelino Principe Walliæ.

Ann. D. 1217. An. 2. H. 3. Clauſ. 2. H. 3. m. 5. d.

REX H. de Mortuo Mari ſalutem.

Mandamus vobis rogantes quatenus, ſi Lewelinus, & alii Magnates Walliæ, qui venerunt apud Hereford. hac die Sabbati, in octabis Sancti Martini, abſoluti fuerint, per venerabiles patres H. Herefordenſem, & Dominum W. Coventr. Epiſcopos, à ſententia excommunicationis, in eos lata, eo quod fuerint contra Dominum Johannem Regem Patrem noſtrum.

Tunc præfatos Lewelinum cum Magnatibus Walliæ conducatis ad nos, uſque ad Norhamton. ad homagia ſua facienda: Simul cum conductu fidelium noſtrorum Walteri de Laſcy, Walteri & Rogeri de Cliffort, & Walteri de Bellocampo; quibus ſcripſimus de prædicto conductu, faciendo ſimul cum conductu veſtro.

Quia vero, &c.

Apud Glouceſtr. 18. die Novembris.

Pro Rege Inſularum.

Ann. D. 1218. Hen. 3. An. 2. H. 3. Pat. 2. H. 3. p. 1. n. 9.

REX Inſularum habet litteras de conductu, veniendo ad Regem, ad faciendum ei homagium, & ad emendandum exceſſus factos hominibus Domini Regis, tàm in Anglia, quàm in Hibernia, ab hominibus terræ ſuæ, & in morando, & in recedendo.

Et durabit conductus ille uſque in 15. dies poſt Paſcha, anno Regni Henrici Regis ſecundo.

Teſte Comite apud Winton. 16. die Januarii.

Et mandatum eſt Juſticiario Hiberniæ quod interim non inferat, vel inferri permittat moleſtiam aliquam, injuriam, aut gravamen dicto Regi, vel hominibus, vel terris ipſius Regis Inſularum.

** De Homagio Lewellini Principis.* * I. 225.

Ann. D. 1218. An. 2. H. 3. Clauſ. 2. H. 3. m. 8. d.

REX Lewelino, Principi Norwalliæ, ſalutem, & amorem.

De conſilio Domini Legati, & Comitis Willielmi Mareſcalli, Rectoris noſtri & Regni noſtri, & aliorum fidelium noſtrorum Magnatum Angliæ, proviſum eſt quod vos cum impriſiis veſtris de Wallia, ſecundâ Dominicâ poſt diem cinerum, veniatis Wigorniam in occurſum noſtrum, & prædicti Domini Legati, & Concilii noſtri; qui tunc vobis ibidem occurremus ad recipiendum homagium veſtrum.

Et ideo vobis mandamus rogantes, omni occaſione poſtpoſitâ, ſitis ibidem, cum impriſiis veſtris, ad eundem diem homagium nobis facturi, ſicut prædictum eſt.

Quia, ut ſecurius veniatis, mittimus vobis litteras noſtras Patentes de conductu.

Et inſuper mandavimus venerabilibus patribus noſtris, W. Ceſtr. & H. Hereford. Epiſcopis; & fidelibus noſtris, R. Comiti Ceſtriæ, Waltero de Laſcy, Hugoni de Mortuo Mari, Johanni filio Alani, Waltero de Clifford, & Rogero de Clifford, ut eant in occurſum veſtrum, ad conducendum vos, & veſtros, qui vobiſcum venient, uſque Wigorniam, & inde ſalvo reducendum ad partes veſtras.

Quia, &c.

Teſte Comite apud Exon. 12 die Februarii.

De nonnullis promiſſis Regi factis per Principem Norwalliæ.

Ann. D. 1218. An. 2. H. 3. Clauſ. 2. H. 3. m. 4. d.

UNiverſis, tam præſentibus, quam futuris, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Lewelinus Princeps Norwalliæ ſalutem in Domino.

Noveritis nos, coram Domino Gualone, &c. & coram Domino P. Winton. R. de Sancto Aſafp. W. Coventr. S. Wygorn. H. Hereford. R. Ciceſtr. Epiſcopis: Et W. Mareſcallo Comite de Pembr. R. Comite Ceſtr. & Lincoln, S. Comite Winton. W. de Laſcy, H. de Mortuo Mari, W. de Cantilupo, G. de Nevill Camerar. Falkeſio de Breant, Briano de Inſula, Phil. de Vletot, & aliis magnatibus, & fidelibus Domini Henrici illuſtris Regis Angliæ, tactis ſacroſanctis, apud Wigorniam juraſſe quod totum poſſe noſtrum, in bona fide, & ſine malo ingenio, apponemus ut Caſtra de Kaermerdin & Kaerdigan, cum terris, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, Domino Legato prædicto, ad opus Domini Regis prædicti, reddantur; & omnes terræ & caſtra occupata ſuper Harrnes, & impriſiis Domini Regis in Suwallia, ſicut ſunt vel ſtantia vel proſtrata, reddantur eidem Domino Legato; ſalvo quolibet jure.

Ad hæc ſciant omnes, nos bona fide prædicto Domino Henrico Regi promiſiſſe per Sacramentum, quod ei fecimus, quod fideliter & potenter laborabimus ut omnes Magnates totius Walliæ ad Dominum Regem venient ad certum diem & locum, & faciant eidem Domino Regi, ſicut Domino ſuo legio, homagium & fidelitatem, ſicut ipſi, vel Anteceſſores ſui plenius facere ſolebant, patri prædicti Domini Regis, & Anteceſſoribus ſuis.

Præterea, nullum inimicum Domini Regis receptabimus, in Wallia, aut receptari permittemus; immo ipſius inimicum, tanquam noſtrum, modis omnibus perſequemur, & omnes injurias, eidem Domino Regi & ſuis illatas, pro poſſe noſtro vendicabimus, vel emendari faciemus, tanquam nobis vel noſtris illatas.

Et in hujus rei, &c.

** Cuſtodia Terrarum, quas quondam Wenhunwen in Wallia poſſidebat, mandatur Curæ Lewelini Principis Norwalliæ.* * I. 226.

Ann. D. 1218. A. 2. H. 3. Clauſ. 2. H. 3. m. 5. dorſ.

UNiverſis, tàm præſentibus, quàm futuris, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Lewelinus, Princeps Norwalliæ, ſalutem in Domino.

Noverit univerſitas veſtra nos cepiſſe a Domino Gualone Titulo Sancti Martini, &c. & a Domino Rege Angliæ Henrico illuſtri, coram Dominis P. Winton, R. de Sancto Aſafp. W. Coventr. S. Wigorn. H. Hereford & R. Ciceſtr. Epiſcopis: & W. Mareſcallo Comite de Pembr. R. Comite, Ceſtr. & Lincoln, S. Comite Winton. W. de Laſcy, H. de Mortuo-Mari, W. de Cantilupo, G. de Nevill Camerario, Falkeſio de Breant, Briano de Inſula, Philippo de Uletot, & aliis Magnatibus & fidelibus Domini Henrici illuſtris Regis Angliæ

Ann. D. 1218. Hen. 3.

In cuſtodia & defenſione totam terram, quæ fuit Wenhunwen in Wallia & in Mungumer. unde per nos & inpriſios noſtros, causâ guerræ inter bonæ memoriæ Johannem quondam Regem Angliæ, & Barones ſuos ortæ diſſaiſitus fuit, Tenendam uſque ad ætatem hæredum prædicti Wenhunwen; Ita quod hæredes ipſius Wenhunwen, poſtquam homagia ſua Domino Regi fecerint, recipient homagia de omnibus terræ prædicti Wenhunwen qui eis homagium facere voluerint & debuerint.

Inveniemus autem prædictis hæredibus prædicti Wenhunwen, ſive cuſtodiantur & nutriantur in Wallia, ſive in Anglia, de exitibus dictæ terræ, rationabilem ſuſtentationem ſuam, per conſilium Domini Legati & parentum eorum; ſalva M. quondam Uxori ipſius Wenhunwenni, rationabili dote ſua; & ſalvo jure cuilibet.

Et, causâ hujus cuſtodiæ, in dictis terris nichil nobis juris accreſcet, nec in eis jus noſtrum in *aliquo* munietur.

Ut autem hæc omnia fideliter & firmiter obſerventur, tactis ſacroſanctis, coram Magnatibus juravimus.

Et in hujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigillum noſtrum apponi fecimus.

De Conductu Magnatum Walliæ ad fidelitatem faciendam.

Ann. D. 1218. A. 2. H. 3. Pat. 2. H. 3. m. 6.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis ſalutem.

Sciatis quod dedimus ſalvum & ſecurum conductum noſtrum Magnatibus tàm de Norwallia, quàm de Suwallia, qui ad nos venturi ſunt uſque Wigorniam ad faciendum nobis homagium ſuum & fidelitatem, ad inſtans clauſum paſchæ, anno Regni noſtri ſecundo, in veniendo ad nos, & nobiſcum morando, & inde redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Magnatibus nullum in veniendo, morando, vel redeundo faciatis, vel fieri permittatis dampnum vel impedimentum.

Et in hujus, &c.

Teſte Comite apud Wigorn. 15 die Martii. Anno Regni noſtri ſecundo.

Petrus Comes Britanniæ quibuſdam Terris renunciavit.

Ann. D. 1218. A. 2. H. 3. Pat. 2. H. 3. m. 6. d.

OMnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Petrus Comes Britanniæ.

Sciatis me conceſſiſſe, & fideliter pepigiſſe quod ego, occaſione baillii, quod Conſilium Domini Henrici Regis Angliæ mihi fecit de terris & ſervitiis feodorum pertinentium ad honorem Britanniæ citra Humbrum

Nichil clamabo, vel clamare potero in prædictis terris vel ſervitiis, niſi tantummodo partem illam, quam Conſilium prædictum mihi inde aſſignabit, in prædictâ Curiâ Domini Regis, ſecundum inquiſitionem quæ fiet, per præceptum * Domini Regis, de Dominicis honoris Britanniæ, & ſervitiis feodorum pertinentium ad prædictum honorem; ita quod idem Dominus Rex voluntatem ſuam faciat de reſiduo terrarum & feodorum prædictorum. *I. 227.

Et in hujus rei teſtimonium has litteras meas patentes eidem Domino Regi fieri feci, valete.

Actum, apud Weſtmonaſterium, 6 die Maii, anno regni Domini Henrici Regis ſecundo.

De Walenſibus in ſervitium Regis veniendis.

Ann. D. 1218. An. 2. H. 3. Clauſ. 2. H. 3. m. 6.

REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem.

Sciatis quod Maddoc. filius Griffini Coſwall. Oeni Botho. & Bledh. filius Oeni de Porkintun. venerunt ad fidem & ſervitium noſtrum.

Et ideo vobis mandamus quatenus eis jura & Liberates ſuas habere faciatis; & ſi vos, vel aliqui Walenſium jura eorum teneatis, ea eis ſine dilatione reddi faciatis.

Illos autem Wallenſium, qui nondum venerunt ad fidem & ſervitium noſtrum, ad nos ſine dilatione venire faciatis, ad faciendum nobis id quod facere debent, ſecundum quod conventio inde inter nos facta fuit.

Quia, &c.

Teſte Comite apud Wudeſtok 25 die Maii.

Pro Lewelino Principe Walliæ.

Ann. D. 1218. An. 2. H. 3. Clauſ. 2. H. 3. m. 2.

MAndatum eſt Vicecomiti Warwic. quod plenam ſeiſinam habere faciat Leulino, Principi Norwalliæ, de villa de Budiford cum pertinentiis ſuis,

Quam Dominus Johannes Rex pater Domini H. Regis in hoc Regno dedit ei in maritagio, cum Johannâ, ſorore Domini Henrici Regis, uxore ipſius Lewelini.

Teſte Comite apud Weſtm. 10 die Octobris.

Collatio Libertatum Regis Scotiæ per Honorium Papam.

Ann. D. 1218. An. 2. H. 3. Ex Autogr.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Alexandro illuſtri Scotorum Regi, ejuſque ſucceſſoribus in perpetuum.

Cum univerſi fideles apud ſedem Apoſtolicam patrocinium invenire debeant & favorem, illos tamen ſpecialiùs convenit ejus protectionis munimine confoveri, quorum fidem ac devotionem in pluribus eſt experta, ut ad ipſius dilectionis fervorem tanto ampliùs provocentur, & ejus reverentiæ devotiore affectione ſubdantur, quanto benevolentiæ ipſius & gratiæ pignus ſe noverint certius aſſecutos.

Ea propter, cariſſime in Chriſto fili, reverentiam ac devotionem, quam ad Romanam Eccleſiam, a longis retro temporibus, te ac prædeceſſores tuos habuiſſe cognovimus, attendentes, præſentis ſcripti pagina, ad exemplar felicis recordationis Celeſtini & Innocentii, prædeceſſorum noſtrorum Romanorum Pontificum, dictrictius inhibemus ut, cum Scoticana Eccleſia ſedi Apoſtolicæ, ſicut filia ſpecialis, nullo medio ſit ſubjecta, in quâ hæ ſedes Epiſcopales eſſe noſcuntur; *Eccleſia* videlicet *Sancti Andreæ*, *Dumblenen*, *Eccleſia Glaſcuen*, *Dunkelden*, *Brachien*, *Eccleſia Aberden*, *Eccleſia Mureven*, *Eccleſia Roſen*, *& Eccleſia Katen*, nemini liceat, niſi Romano Pontifici, vel Legato ab ipſius latere deſtinato, in Regnum Scotiæ interdicti vel excommunicationis ſententiam promulgare; &, ſi promulgata fuerit, decernimus non valere.

Adicimus etiam ut nulli de cætero, qui de Scotiæ Regno non fuerit, niſi quem Apoſtolica ſedes propter hoc de corpore ſuo ſpecialiter deſtinaverit, licitum ſit in eo legationis officium exercere.

Prohibemus autem ut controverſiæ, quæ fuerint in Regno ipſo de poſſeſſionibus ejus exortæ, ad examen extra Regnum poſitorum judicum non trahantur; niſi ad Romanam fuerit Eccleſiam appellatum.

* Siqua verò ſcripta, contra hujus libertatis ſtatutum, apparuerint impetrata; vel in poſterum, iſtius conceſſionis mentione non habitâ, contigerit impetrari, nullum tibi, tuiſve ſucceſſoribus, vel ipſi Regno circa hujus prærogativæ conceſſionem præjudicium generetur. *I. 228.

Præterea libertates & immunitates, tàm tibi quàm Regno tuo, & Eccleſiis in eodem Regno conſtitutis, ab Eccleſiâ Romanâ conceſſas, & hactenus obſervatas, ratas habemus, & eas futuris temporibus illibatas manere ſancimus; ſalva tamen ſedis Apoſtolicæ auctoritate.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis, prohibitionis & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Amen, Amen, Amen, &c.

De judicio ignis & aquæ.

Ann. D. 1219. An. 3. H. 3. Pat. 3. H. 3. m. 5.

REX dilectis & fidelibus ſuis Philippo de Ulletot, & ſociis ſuis Juſticiariis, itinerantibus in Comitatibus Cumberland. Weſtmerland. & Lancaſtriæ, ſalutem.

Quia dubitatum fuit & non determinatum, ante inceptionem itineris veſtri, quo judicio deducendi ſunt illi qui rectati ſunt de latrocinio, murdro, incendio & hiis ſimilibus, cum prohibitum ſit per Eccleſiam Romanam judicium ignis & aquæ, proviſum eſt a concilio noſtro, ad præſens, ut, in hoc itinere veſtro, ſic fiet de rectatis de hujuſmodi exceſſibus.

Videlicet, quod illi, qui rectati ſunt de criminibus prædictis majoribus, & de eis habeatur ſuſpicio quod culpabiles ſint de eo unde rectati ſunt, de quibus etiam, licet Regnum noſtrum abjurarent, adhuc ſuſpicio eſſet quòd poſteà malefacerent, teneantur in priſonâ noſtrâ & ſalvô cuſtodiantur; ita quod non incurrant periculum vitæ vel membrorum occaſione perſonæ noſtræ.

Illi vero, qui mediis criminibus rectati fuerint, & quibus competeret judicium ignis vel aquæ, ſi non eſſet prohibitum, & de quibus, ſi Regnum noſtrum abjurent, nulla fuerit poſtea m[illegible] faciendi ſuſpicio, Regnum noſtrum abjurent.

Illi vero, qui minoribus rectati fuerint criminibus, nec de eis fuerit mali ſuſpicio, ſalvos & ſecuros plegios inveniant de fidelitate & pace noſtra conſervanda, & ſic dimittantur in terra noſtra.

Cum igitur nichil certius providerit in hac parte concilium noſtrum ad præſens, relinquimus diſcretioni veſtræ hunc ordinem prædictum obſervandum in hoc itinere veſtro, ut, qui perſonas hominum, formam delicti, & ipſarum rerum veritatem meliùs cognoſcere poteritis, hoc ordine, ſecundum diſcretiones & conſcientias veſtras, in hujuſmodi procedatis.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Domino P. Winton. apud Weſtm. viceſimo ſexto die Januarii, anno Regni noſtri tertio.

Per eundem & H. de Burgo Juſticiarium.

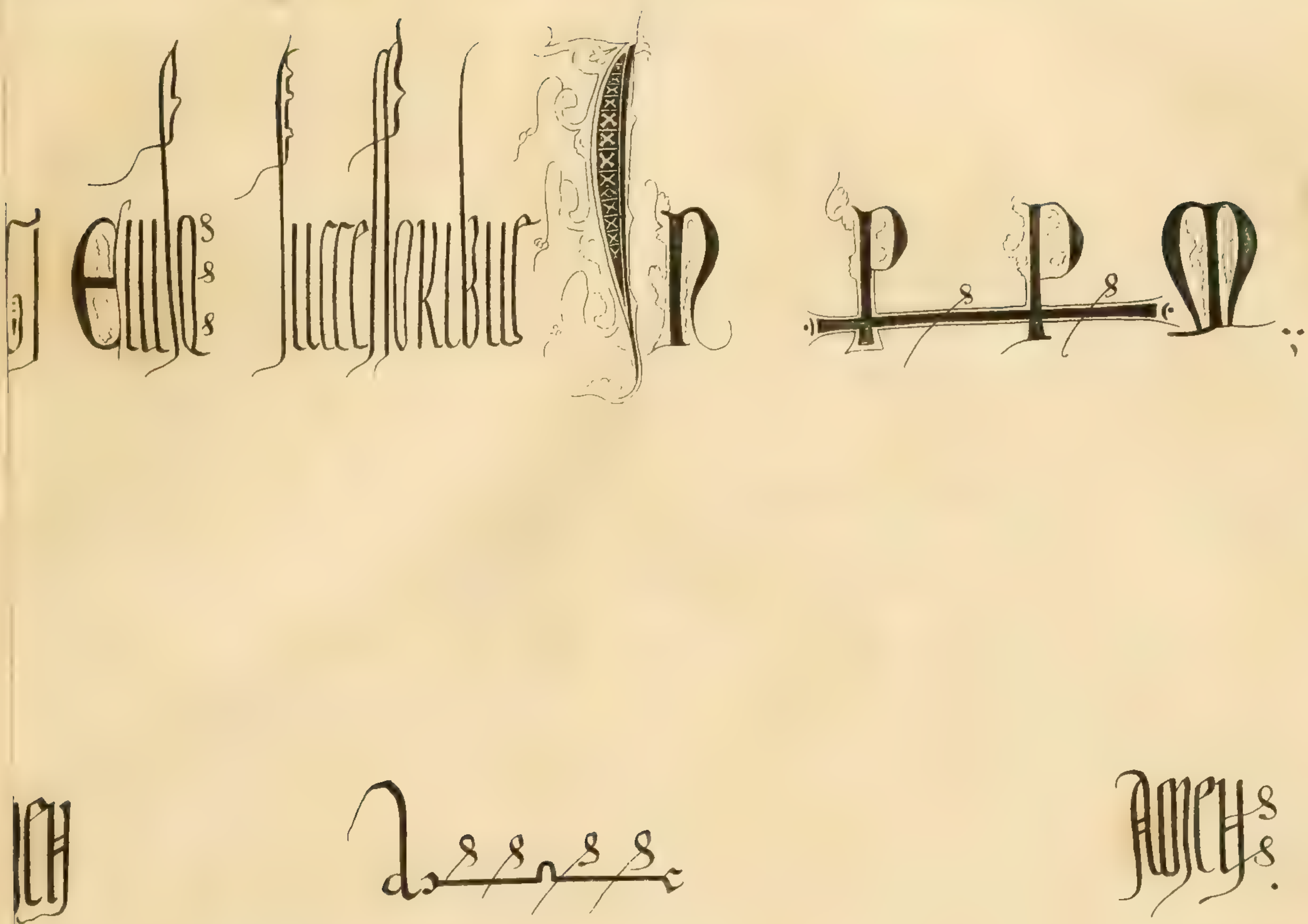
Eodem modo ſcribitur Domino Batonienſi & Glaſtonienſi Epiſcopo, & ſociis ſuis Juſticiariis, itinerantibus in Comitatibus Somerſetiæ, & Dorſetiæ; & Juſticiariis itinerantibus in Comitatu Oxonii; & Juſticiariis itinerantibus in Comitatu Kantii; & Juſticiariis itinerantibus in Comitatibus Eſſexiæ & Hertfordiæ; & Juſticiariis itinerantibus in Comitatu Eborum; & Juſticiariis itinerantibus in Comitatibus Bedfordiæ, & Buckinghamiæ; & Domino H. Lincoln. & ſociis ſuis Juſticiariis itinerantibus.

De Controverſiis cum Alexandro Rege Scotiæ.

Ann. D. 1219. An. 3. H. 3. Pat. 3. H. 3. m. 3.

VEnerabili Patri in Chriſto Pandulpho, Dei gratia Norwicenſi electo Domini Papæ, &c. Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem in Authore Salutis.

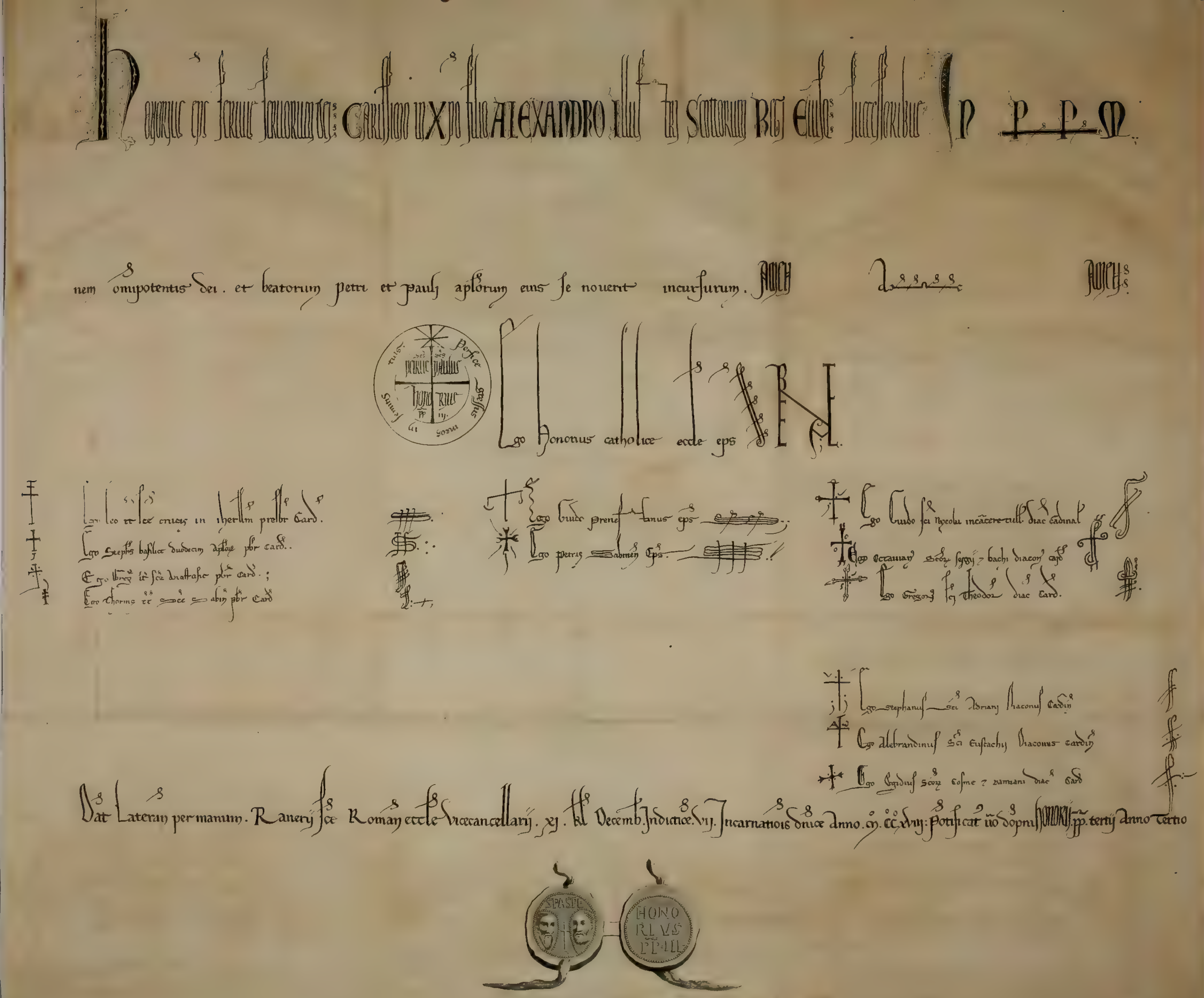
Noverit paternitas veſtra quod procuratores conſtituimus Magiſtrum Alanum de Lenn Archidiaconum Northumbriæ, Magiſtrum



[illegible] potuit contra me excitans, cucurrit in Franciam, ibi, unà cum ſequentibus ſuis, me mortuum præ-

bant de multitudine gentis quæ profecta eſt ſuper Albig. (licet nos inde minime, per Dei gratiam, timeamus, ſicut nec oportet,

cum


Honorius eps servus servorum dei. Carissimo in Xpo filio ALEXANDRO illust regi Scottorum eiusq; successoribus In P P M

nem omnipotentis dei. et beatorum petri et pauli apostolorum eius se noverit incursurum. AMEN. AMEN. AMEN.

Ego Honorius catholice eccle eps ss.

Ego Leo tt. sce crucis in Ierlm presbr card.
Ego Stephs basilice duodecim apostolorum pbr card.
Ego Ubertus tt. sce Anastasie pbr card.
Ego Thomas tt. sce Sabine pbr card.

Ego Guido Prenestinus eps.
Ego Petrus Sabinen eps.

Ego Guido sci Nycolai in carcere tull. diac cardinal.
Ego Octavian scorum Sergii et Bachi diacon card.
Ego Gregorius sci Theodori diac card.

Ego Stephanus sci Adriani diaconus cardin.
Ego Aldebrandinus sci Eustachii diaconus cardin.
Ego Egidius scorum Cosme et Damiani diac card.

Dat Lateran per manum Ranerii sce Romane eccle vicecancellarii. xi. kl. Decemb. Indictione vii. Incarnationis dnice anno. m. cc. xviii. Pontificatus vero dni HONORII pp. tertii anno tertio

N 6

Ann. D. 1219. Hen. 3. trum Thomam de Lichfeld, & Stephanum de Segraue Militem ad controverſias & cauſas, quæ verti debent inter nos, & Alexandrum Regem Scotiæ coram vobis in craſtino Sancti Petri ad vincula apud Norham: Ut, ſi non admittantur, tanquam veri procuratores, de auctoritate conſilii noſtri, eoſdem admitti volumus ut actores.

Ita quod, ſi omnes controverſiis & cauſis illis intereſſe non poſ-
*I. 229. ſint, duo vel * unus eorum procurationem illam nichilominus exequatur.

Ratum & gratum habituri quicquid per eos, vel duos, aut unum eorum, ſub auctoritate veſtra ſuper præmiſſis fuerit ordinatum, ad diem illum; judicatum etiam ſolvi, ſi neceſſe fuerit, promittimus, & hoc idem parti adverſæ ſignificamus.

T. Huberto de Burgo Juſticiario noſtro apud Weſtm. 21 die Julii.

Ibidem. REX eidem Domino Legato Salutem.

Noverit paternitas veſtra quod procuratorem conſtituimus Stephanum de Segrave Militem ad controverſias & cauſas, quæ verti debent inter nos, & Alexandrum Regem Scotiæ coram vobis in craſtino Sancti Petri ad vincula apud Norham. ut, ſi non admittatur, tanquam verus procurator, de auctoritate conſilii noſtri, eundem admitti volumus ut actorem.

Ratum & gratum habituri quicquid per eum, ſub auctoritate veſtra, ſuper præmiſſis fuerit ordinatum, ad diem illum; judicatum etiam ſolvi, ſi neceſſe fuerit, promittimus, & idem parti adverſæ ſignificamus.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur ipſi Legato de Magiſtro Thoma de Lichf. Magiſtro Alano de Lenn.

Littera Legato Apoſtolicæ ſedis, ſuper Albigenſibus Cruceſignatis.

Ann. D. 1219. An. 3. H. 3. Clauſ. 3. H. 3. m. 6. d.

REX B. Titul. Sanctorum Johannis & Pauli Presbytero Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato ſalutem.

Quanta nobis exhibuerit beneficia, a quantis nos eripuerit tribulationibus & anguſtiis, quam forti brachio & potenti nos ſuſtentaverit Sancta & veneranda Sedes illa apoſtolica, veſtræ benignitati non poſſumus paucis reſerare; quia, quicquid poteſt humanitatis & benignitatis à pio pater filio tenero & nutricio exhiberi, non negavit nobis fons ille paterni pectoris inexhauſtus, miſericordiâ repletus & pietate; qui, quos ſemel intra ſinum ſuæ dulcedinis ſuſceperit amandos, fovere non laſſatur.

Attendentes igitur quod velit palmes vitis via procedere, quod velint frondes fructus a flore facere, quod velit cum capite membrum incepta peragere, item Paternitati veſtræ duximus devotis precibus ſupplicandum; rogantes in Domino quatinus, cum, de immenſâ ſuâ benignitate, pius Pater & Dominus noſter, ſummus Pontifex, vobis, per litteras ſuas, dederit in mandatis, ut, ſi quos inveneritis illorum, qui ſuper Albigenſibus ſunt ſignati, qui genti noſtræ, vel terræ noſtro Dominio ſubditæ velint injuriari, dampna aliqua eis inferendo, vel eas à dominatione noſtra ſubtrahendo, ejus ſuffulti auctoritate, compeſcatis; velitis, ſi placet, juxta injunctum vobis mandatum, taliter & tam potenter erga nos in hac parte veſtræ dilectionis plenitudinem exhibere, ut ipſius, de quâ non diffidimus, ſentiamus ex operis exhibitione probationem manifeſtam.

Et ſancta ſedes illa apoſtolica, quæ nos & noſtra ſub ſua ſuſcepit protectione, gaudeat ſe ex veſtra diligentia fructum uberiorem recepiſſe; quam quidem ſedem ex noſtra incommoditate non credimus commodum reportare.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro apud Weſtmonaſterium, 24 die Julii.

Littera Papæ, de ſtatu Regis & perfidia Epiſcopi Elienſis in Franciam fugientis.

Ann. D. 1219. An. 3. H. 3. Clauſ. 3. H. 3. m. 13. d.

SAnctiſſimo patri, ac ſpeciali Domino ſuo, Honorio, Dei gratia, ſummo Pontifici, devotus filius ejus Henricus, ſua, poſt Dominum, gratia Rex Angliæ, &c. ſalutem, recommendationem, & devota pedum oſcula.

Incipiens reſpirare, unà cum Regno noſtro, Majeſtatis veſtræ & ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ patrocinio poſt tot anguſtias & preſſuras, quæ claræ memoriæ patrem meum, & me poſtmodum
*I. 230. invenerunt; & ereptus, per Dei gratiam & * veſtræ paternitatis ſolicitudinem, ab ipſo laqueo venantium vitam meam, cum tàm ætas mea quàm ſtatus, & tranquilitas Regni noſtri in teneritate concordent, nec, ut ita dicam, ſint in ætate perfecti, ſub tegmine alarum veſtrarum, inenarabili mihi clementia aſſiſtenti, de die in diem, gratia Dei, & veſtri gratia, recipio incrementum: Et, ne tenellam mei plantationem manus inimica avellet, tanto confidentiùs ea, quæ circa hoc pertimeſco, veſtræ ſignifico Sanctitati, quanto ſpecialius ſubditus veſter & creatura exiſto.

Noveritis igitur, Pater ſancte, quòd nuper (cùm ſit puerilis ætatis ut tales de facili infirmentur) eſſem, prout Deo placuit, infirmitate oppreſſus, Robertus, qui ſe gerit pro Elienſi Electo, non oblitus antiquam ſuæ mentis & fellitam malitiam, quam contra Patrem meum, & me, ac Dominationem veſtram, ut dicam verius, exercuit, manifeſte excommunicatis veſtris & meis perſecutoribus adhærendo, ſtatim, quoſcunque potuit contra me excitans, cucurrit in Franciam, ibi, unà cum ſequentibus ſuis, me mortuum prædicando; unde multi contra me ſuperbiæ cornua & nocendi audaciam aſſumpſerunt: Dei quidem & veſtri gratia reſtitutus ſum ſanitati. Ann. D. 1219. Hen. 3.

Hæc tamen Sanctitati veſtræ ſignifico, ſupplicando, ne me permittatis redire ad leonis fauces, nec reincidere inter malleum & incudem.

Certum eſt enim quod Civitas Elyenſis eſt optima munitio Regni noſtri; & quod dictus Robertus ibi extitit præintruſus, ut, ſicut res ſe habuit, reciperetur ibi Dominus Lodovicus.

Dignemini igitur, pater ſancte, michi & Regno noſtro miſericorditer præcavere, ne talis unquam occupet talem locum; præſertim cum & infideli, juxta verbum Evangelicum, id quod videtur habere, auferri debeat.

Et Majeſtas veſtra multo competentius poſſit Eccleſiæ illi de Paſtore idoneo providere. Valeat in Domino ſanctitas veſtra.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus.

Littera Majori & Communi Conſilio Burdegaliæ.

REX Majori & Communi Conſilio Burdegaliæ ſalutem. Ann. D. 1219.
De commendabili ſervitio veſtro, genitori noſtro & nobis ſemper exhibito, & de cura, & expenſis, & laboribus, quos ſubire non negligitis ad villam veſtram claudendam & muniendam, *ſicut præſentium latorum, ſet & aliorum relatu didiſcimus*, grates ſtrenuitati veſtræ copioſas referimus, rogantes & monentes ut de hac ſtrenuitate & fidelitate conſtantes & fixi permaneatis. An. 1. H. 3. Clauſ. 3. H. 3. m. 6. d.

Rogamus etiam univerſitatem veſtram, de qua fiduciam ſpecialem gerimus, quatinus in mutuo mille marcarum, ad quas fideles noſtri major & univerſitas London ſe obligaverunt, ſi neceſſitate inſtante eas commodaveritis, nobis ſubvenire non omittatis.

Quas committatis fratri G. Brokard, & Abbati de Silva, vel eorum alteri, ſi ambo præſentes non fuerint, liberandas ubi præcepimus ad defenſionem villæ veſtræ, & partium veſtrarum ſi neceſſe fuerit, contra eorum incurſum, quos timetis, ſicut nobis nunc, & aliàs ſignificaſtis; qui tamen, per Dei gratiam, nobis timendi non ſunt, cum dominus Papa nos, & terras, & feoda noſtra ſub ſpeciali protectionis ſuæ brachio defendenda ſuſceperit & favenda.

Verumptamen ex alia parte vobis providimus, & curam defenſionis partium veſtrarum talibus commiſimus, qui indempnes vos conſervabunt, cum auxilio Domini, ſi forte neceſſitas emerſerit, quam non putamus.

Et ſecuri ſitis quod de prædicto mutuo mille marcarum, cum liberatæ fuerint & poſitæ in defenſionem terræ noſtræ, ſi neceſſe fuerit, vobis ſatisfacient prædicti fideles noſtri London ad diem, quem eis ad hoc ſtatuetis per litteras veſtras Patentes cum teſtimonio prædictorum fratris G. & Abbatis de Silva, vel alterius eorum, de receptione ſua.

Quibus mandavimus quod, pro eiſdem millibus marcarum receptis, & poſitis in defenſionem terræ noſtræ, ſi neceſſe fuerit, litteras ſuas Patentes receptionem ſuam teſtificantes, vobis exhibeant, Majori & Univerſitati London tranſmittendas, erga quos nos obligavimus per litteras noſtras Patentes; & ſimili modo ſe obligaverunt venerabilis pater Petrus Wintonienſis, & Hubertus de Burgo Juſticiarius noſter, quod ſuper obligatione ſua, quam ſe vobis obligaverunt, ad ſatisfactionem mille marcarum expendarum in ſervitio noſtro, ſi neceſſe fuerit, eos indempnes conſervabimus & acquietabimus.

Mandamus autem, ad inſtantiam Nunciorum veſtrorum, per litteras noſtras, quas vobis mittimus, illis, qui turres * firmare *I. 231.
debent in Villa Burdegaliæ, & Kayas facere ſive clauſturas, quod eas facere non differant, ſicut tenentur: ne, ſi ad hæc minus perfectè manus appoſuerint, dampnum inde incurramus & jacturam; & ob hoc merito ad terras & catalla eorum manum apponere debeamus graviorem.

Mandamus ſimiliter Seneſcallo noſtro, ad inſtantiam nunciorum veſtrorum, quod non permittat milites, qui vicini ſunt villæ veſtræ, terras vel redditus ſuos vendere, ſive invadiare, quominus ſufficiant ad ſervitium nobis debitum reddendum, & ad defenſionem partium veſtrarum, cum neceſſitas emerſerit.

Et quod clamari faciat & obſervari ne Judæi, de die, emant vel vendant res mobiles (præterquam victualia vel vadia recipiant) abſque teſtimonio virorum fidelium chriſtianorum; & quod ipſi nunquam recipiant pannos ſive ornamenta Eccleſiaſtica, ſive pannos madidos, vel ſanguine conſperſos, vel alia unde mali ſuſpitio haberi poſſit, ſecundum quod obſervari ſolet temporibus Henrici Regis avi noſtri, & Ricardi Regis avunculi noſtri.

Plura alia dicent latores præſentium de ſtatu & agendis noſtris, quæ ſcriptis non juſſimus commendari.

Teſte H. de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtm. viceſimo quarto die Julii.

Littera Willielmo Mayngo, quod auxilium impendat Hugoni de Lezinnan.

REX Willielmo Mayngo juniori, ſalutem. Ann. D. 1219.
Conſtantem fidem & fidelem conſtantiam veſtram, præteritis diebus & præſentibus multipliciter probatam, digno favore proſequentes, tanto amplius devotis obſequiis veſtris promittimus nos digna mercede reſpondere, quanto magis ſi hiis, quæ feliciter incepiſtis, finem laudabilem curaveritis imponere. An. 3. H. 3. Clauſ. 3. H. 3. m. 7. d.

Quia vero, quod fideles noſtri, partium veſtrarum, ſibi timebant de multitudine gentis quæ profecta eſt ſuper Albig. (licet nos inde minime, per Dei gratiam, timeamus, ſicut nec oportet, cum

Ann. D. cum nos & terram noſtram ſedes Apoſtolica non ſinat indefenſam)
1219. vocavimus vobis in auxilium dilectum & fidelem noſtrum Hugo-
Hen. 3. nem de Lezinnan, cujus nos commiſimus conſilio ut ipſe, a quo præcipuum in partibus illis ſperamus ſubſidium terræ noſtræ, faciat conſilium & auxilium, quod ad honorem noſtrum vobis viderit convenire.

Et ideo vobis mandamus, rogantes quatenus in fide, qua nobis tenemini, ſicut honorem noſtrum diligitis, eidem Hugoni ad terræ noſtræ defenſionem, prout neceſſitas popoſcerit, conſilium, quod poteritis, & auxilium, ſicut de vobis confidimus, efficaciter impendatis; ut ex ſtrenuitate veſtra & virilitate vobis honor accreſcat, & nobis inde commodum augeatur.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtm. viceſimo quarto die Julii.

Litteræ Comiti Marchiæ de Gratiarum actione.

Ann. D. REX Hugoni de Lezinnan ſalutem.
1219. Gaudemus quamplurimum & grates vobis copioſas exolvi-
An. 3. mus, eo quod in honorem & commodum noſtrum, & defenſio-
H. 3. nem terræ noſtræ vobis, gratia Dei, ſufficiunt vires & voluntas,
Clauſ. 3. qui jampridem noſtris invigilaſtis commodis, & præcipuè diebus
H. 3. m. iſtis, in quibus, quanto major imminet neceſſitas, tanto fortius &
8. d. virilius amplexata eſt ſerenitas veſtra ea quæ ad indempnitatem terræ noſtræ, & nobis cedere debeant ad profectum.

In quo nobis palam oſtenſum eſt quod vinculum fidelitatis debitæ, quâ nobis tenemini, corroborat & confirmat affectio fraterna, quam erga nos geritis; adeo ut ſupra omnes alios, ſicut dignum & juſtum eſt, emineat dilectio veſtra; & nos, de duplici nobis confirmato fœdere, ſicut prædictum eſt, majorem, immo maximam ſpem debeamus reportare.

Confiſi igitur de tanta dilectione veſtrâ præcipimus vobis liberari ad defenſionem terræ noſtræ, ſi urgens neceſſitas, de quâ timetur, emerſerit, a majore & probis hominibus de Rupella mille Marc.
* I. 232. per manum fratris G. * Brokard, & Abbatis Sancti Johannis *Angel.* vel alterius eorum; & a majore & probis hominibus de Burdeg. mille Marc. per manus ejuſdem fratris G. & Abbatis de Silva vel alterius eorum. preces enim fecimus prædictis majoribus & probis hominibus de mutuo hujuſmodi pecuniæ nobis faciendo, ſi neceſſe fuerit.

Ad cujus ſolutionem, ut ad hoc facilius inducantur, obligaverunt ſe Major & Univerſitas London, per litteras ſuas patentes; & nos, per litteras noſtras patentes, eiſdem Majori & Univerſitati London, nos obligavimus: Et ſimili modo ſe obligaverunt venerabilis pater P. Winton. Epiſcopus, & H. de Burgo Juſtic. noſter, quod ſuper obligatione ſua prædictâ nos indempnes conſervabimus & aquietabimus.

Mandamus etiam hominibus noſtris de Rupella, & de Burdeg. & aliarum Villarum, & ſimiliter Magnatibus partium illarum quod vobis, tanquam illi de quo præ aliis confidimus, conſilium & auxilium impendant, adhærentes vobis & obedientes in omnibus agendis noſtris; idemque mandavimus Seneſcallo noſtro; volentes ut idem Seneſcallus, ſicut & cæteri fideles noſtri, vobis obediat, & veſtro in omnibus fruatur conſilio, quod, veſtri gratia, jam nobis profuit & longe uberius credimus profuturum.

Quod igitur ſtrenuitas veſtra cepit amplexari circa commodum & honorem noſtrum, conſulto pectore, & manu valida proſequi velitis; & contra incurſum inimicorum noſtrorum, ſi neceſſitas emerſerit manifeſta, ope pecuniæ prædictæ ſuffulti, & tum propriis quam advocatis circumquaque freti viribus ſic muniatis & protegatis bonas villas noſtras & terram noſtram, ut ex confuſione inimicorum noſtrorum, qui proculdubio veſtri ſunt inimici, augeatur & multiplicetur honor veſter ſicut deſideramus, & terra noſtra ſub conſilio & auxilio veſtro indempnis permaneat & illæſa.

Et noveritis quod terras, quæ fuerint Comitis Augi avunculi veſtri in Anglia, tradi fecimus Comiti Waren. & eis, qui prius fuerint Ballivi ejuſdem Comitis, ſalvo cuſtodiendas ad opus Comitiſſæ Augi, & puerorum ſuorum nepotum veſtrorum, ſicut ab ipſa Comitiſſa petitum fuit; de terris illis & aliis acturi pro conſilio & voluntate veſtra.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtmonaſterium viceſimo quarto die Julii.

Littera Franciæ Regi, de Treuga inter ipſos renovanda.

Ann. D. VEnerabili Domino ſuo, ſi placet, Philippo, Dei gratia, illuſ-
1219. tri Regi Franciæ, devotus conſanguineus ſuus Henricus, ea-
An. 3. dem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem.
H. 3. Ex hoc quod parata eſt ſerenitas veſtra, ſicut in litteris veſtris
Clauſ. 3. audivimus contineri, treugas pridem captas inter vos, & Johannem
H. 3. m. quondam Regem Angliæ patrem noſtrum, uſque in quadriennium
6. d. prorogare, optentu precum Domini Papæ, grates vobis referimus: & parati ſumus, cum conſilio noſtro, id quod mandaſtis ſuper hoc, ex parte noſtra, gratanter effectui mancipare; facturi vobis ſecuritatam, de treugis illis obſervandis, per Archiepiſcopos, Epiſcopos, Comites & Barones noſtros, & conſilium noſtrum: Ita quod vos, ex parte veſtra ſi placet, ſimilem ſecuritatem fieri faciatis.

Verum quia incertum eſt in quibus partibus inventurus ſit Regem Scotiæ frater Guill. de Aquila, per quem reſponſum noſtrum inde vobis renunciari mandaſtis; & tutius eſſet, dum citra inſtantem hyemen tranquiliora ſunt tempora, huc vel illuc tranſmeare, & bonum eſſet, ratione ſecurioris tranſitûs, rem iſtam maturari.

Unde, ſi placuerit vobis, nuncios veſtros cum litteris veſtris, Ann. D.
tales qui ſecuritatem prædictam recipiant, ob hoc citius mittere in 1219.
Angliam ad nos; & per venerabilem patrem P. Winton. Epiſco- Hen. 3.
pum, & dilectum & fidelem noſtrum Hubertum de Burgo, Juſticiarium noſtrum mitti faciemus in occurſum eorum, ſalvum conductum, ad diem & locum quos mandabitis:

Ut coram eiſdem primò, ex parte noſtra, dicta fiat ſecuritas; & poſtea, nunciis tranſfretantibus ſub conductu veſtro, ſimiliter fiat ſecuritas coram eis ex parte veſtra.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro apud Weſtm. 24 die Julii.

* *De conductu pro Nunciis Franciæ Regis.* * I. 233

NUncii Regis Franciæ habent litteras patentes de conductu, Ann. D.
duraturas uſque in unum menſem, a die nativitatis beatæ Ma- 1219.
riæ, anno, &c. tertio, ad tractandum cum conſilio Domini Re- An. 3.
gis de treugis prorogandis, & ad ſecuritatem capiendam de treugis H. 3.
illis obſervandis ex parte Domini Regis. Pat. 3.
H. 3. m. 2.

Teſte H. de Burgo Juſticiario, apud Norwic. ſecundo die Septembris.

De Caſtro de Merpiis una cum obſidibus Regi Angliæ tradendis.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri E- Ann. D.
piſcopo Engoliſmenſi, & dilectis filiis Abbati de Naucolio 1219.
Pictavienſis Diocæſis, & Decano Burdegalenſi, ſalutem & Apoſ- An. 3.
tolicam benedictionem. H. 3.
Quanto libentius hactenus venerabili fratri noſtro Epiſcopo Ca- Ex Orig.
nutonenſi detulimus & deferre intendimus de gratia ſpeciali, tan- In Turre
to ab hiis ſe accuratius convenit abſtinere per quæ, nobis diſpli- London.
cens, reputari poſſit ingratus: Quin potius ita debet ſe noſtris beneplacitis coaptare, quod de gratia in gratiam provehi mereatur.

Kariſſimus ſiquidem in Chriſto filius noſter Henricus Rex Angliæ illuſtris ſuam ad nos querimoniam deſtinavit, quod cum claræ memoriæ, Johannes pater ejus Caſtrum ſuum de Merpiis cuſtodiæ nobilis viri R. de Ponte Senioris, Germani Epiſcopi ſupradicti, fiducialiter commiſiſſet; nunc, prænominato Johanne viam univerſæ carnis ingreſſo, prædictus R. Caſtrum ipſum, & obſidem ipſum, & obſides eidem Regi reddere denegavit pluries requiſitus.

Quinetiam, ad ſuæ infidelitatis nequitiam palliandam, ad partes tranſmarinas (vel potius, ut dicitur, in Hiſpaniam) ſimulatâ devotione ſe transferens, doloſe intendit prædictos obſides liberare; tanquam per ipſius affectatam negligentiam, quæ utique aperta eſt malitia, evaſuros.

Et ut, qualem fidelitatis affectum erga Regem habebat, exhibebat in effectu, tales in ipſo Caſtro dimiſit, qui non ſolum præfato Regi Caſtrum & obſides reddere aſpernantur, verum etiam proditorie rebellantes, ipſius homines hoſtiliter perſequuntur; & (quod vix credere poſſumus) hoc perpetrant non ſine ipſius Epiſcopi conſilio & aſſenſu; cum a prædicto fratre ſuo diſpoſitioni ejuſdem credantur eſſe commiſſi: Quod ex eo ſiquidem præſumitur probabiliter, quia, cum illi ſint in ſua Diocæſi conſtituti, eos non ſolum non reprimit, verum etiam fovere favorabiliter non deſiſtit.

Cum igitur cauſam prædicti Regis pupilli, cruceſignati, & cuſtodiæ ſedis Apoſtolicæ derelicti, omnibus modis defendere teneamur; eidem Epiſcopo per ſcripta noſtra firmiter dedimus in præceptis, ut ſæpedicto Regi Caſtrum ſuum & obſides reddi procuret; detentores eorum ſpirituali & temporali diſtrictione compellens; ita quod non ſolum nulla ex hoc contra ſe poſſit ſuſpitio exoriri, verum etiam ſua exinde poſſit circumſpectio commendari.

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus detentores Caſtri & obſidum prædictorum ad reſtitutionem eorum præfato Regi debitam faciendam, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compellatis.

Et ſuper hiis inquiratis diligentius veritatem, & quæ inveneritis, ad nos fideliter remittetis, ut per veſtram relationem inſtructi, procedamus ſuper hiis ———— & juſtitiam viderimus expedire. Quod ſi non omnes, &c. tu ea (frater Epiſcope) cum eorum altero, &c.

Dat. Rom. apud Sanctum Petrum ——— Pontificatûs noſtri anno tertio.

* *Reginaldus Rex Manniæ devenit Vaſſallus Papæ.* * I. 234.

SAnctiſſimo Patri & Domino Honorio, Dei gratia, ſummo Ann. D.
Pontifici, Reginaldus Rex Inſularum commendationem cum 1219.
oſculo pedum. An. 3.
Noverit ſancta paternitas veſtra, quod nos, ut participes ſimus H. 3.
bonorum quæ fiunt in Eccleſia Romana, ad monitionem & exhortationem dilecti patris Domini Pandulphi Norwicenſis electi, Camerarii & Legati veſtri, dedimus & obtulimus, nomine Eccleſiæ Romanæ & veſtro, & Catholicorum veſtrorum ſucceſſorum, Inſulam noſtram de Man, quæ ad nos jure hæreditario pertinet, & de qua nulli tenemur aliquod ſervitium facere; & deinceps nos & Hæredes noſtri in perpetuum tenebimus in feudum dictam Inſulam ab Eccleſia Romana, & faciemus ei, per hoc, homagium, & fidelitatem. Et, in recognitionem Dominii, nomine cenſus, nos & hæredes noſtri, in perpetuum, annuatim ſol-

nn. D. 1219. en. 3. ſolvemus Eccleſiæ Romanæ duodecim Marcas ſterlingorum in Anglia apud Abbatiam de Furnis Ciſtercienſis ordinis, in feſto Purificationis beatæ Mariæ.

Et ſi non eſſet ibi aliquis ex parte veſtra, vel ſucceſſorum veſtrorum, deponentur dictæ duodecim Marcæ per nos & hæredes noſtros penes Abbatem & Conventum Eccleſiæ Romanæ nomine.

Hanc donationem & oblationem dictus Dominus Legatus recepit ad voluntatem & beneplacitum veſtrum; & poſt receptionem factam ab eo, ſic ipſe Dominus Legatus dictam Inſulam dedit, mihi & hæredibus meis in feudum perpetuo poſſidendam & tenendam nomine Eccleſiæ Romanæ, & me inde per annulum aureum inveſtivit, &c.

Actum London. in Domo Militiæ Templi 11 Kal. Octob. Anno Domini milleſimo ducenteſimo decimo nono.

Et, ne ſuper his aliquando poſſit dubitari, has literas fieri fecimus patentes, & ſigillo noſtro muniri.

De conductu pro Reginaldo Rege de Man.

nn. D. 1219. An. 3. H. 3. Pat. 3. H. 3. m. 1. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, has litteras inſpecturis, ſalutem.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in ſalvum & ſecurum conductum dilectum & fidelem noſtrum Reginaldum Regem de Man, & homines ſuos, quos ſecum duxerit, per totam poteſtatem noſtram, in eundo verſus terram ſuam de Man.

Et ideo vobis mandamus, firmiter præcipientes, quod nec eidem Reginaldo Regi de Man, nec ſuis malum, dampnum, aut impedimentum aliquid faciatis, aut fieri permittatis.

Durabit autem conductus iſte uſque ad inſtans natale Domini, anno Regni noſtri quarto.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Domino Petro Wintonienſi Epiſcopo, apud Novum Templum London, viceſimo quarto die Septembris, anno, &c. tertio.

Pro Rege de Man.

bidem. REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod dilectus & fidelis noſter Reginaldus Rex de Man venit ad fidem & ſervitium noſtrum, & nobis homagium ſuum fecit.

Et ideo vobis mandamus quod in terram ipſius Reginaldi Regis de Man ſalvo & ſecure veniatis, & negotia veſtra ibidem expediatis, quamdiu fuerit ad fidem & ſervitium noſtrum.

Et in hujus, &c.

Teſte ut ſupra, anno, &c. tertio.

bidem. *Reginaldus Rex de Man habet litteras Domini Regis de protectione directas Juſticiario Hiberniæ & Baronibus & aliis, fidelibus Regis Hiberniæ; ſet in fine litterarum illarum appoſita fuit hæc clauſula.*

*I. 235. ** Si vero inimici noſtri & ſui inſurrexerint in nos & in ipſum, ad dampnum terræ noſtræ & ſuæ, tunc ei viriliter ſitis auxiliantes ad terræ noſtræ & ſuæ defenſionem, ad fidem & commodum noſtrum, quamdiu fideliter ſe habebit erga nos.*

Et in hujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Bulla de Conventionibus inter Angl. & Scotiæ Reges confirmandis vel infirmandis.

Ann. D. 1219. An. 4. H. 3. Ex Autogr. HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Pandulpho Norwicen. Electo, Camerario noſtro, Apoſtolicæ ſedis Legato, Salutem & apoſtolicam benedictionem.

Cariſſimus in Chriſto Filius noſter, Rex Scotorum illuſtris, nobis fecit humiliter ſupplicari ut compoſitionem, quæ inter claræ memoriæ Willielmum patrem ſuum, & inclitæ recordationis Johannem Regem Angliæ olim pro bono pacis ſuper diverſis articulis intervenit, prout in ejuſdem Regis Angliæ litteris plenius continetur, quarum tranſcriptum, ſub ſigillis venerabilium fratrum noſtrorum Sancti Andreæ, Dunkelden. & Catanen. Epiſcoporum, nobis extitit præſentatum, confirmare vel infirmare, ſicut eſſet —— faciendum de jure, auctoritate apoſtolica dignaremur.

Quia igitur, in tanto negotio, non niſi maturo eſt conſilio procedendum, nos de circumſpectione tua plenam in domino fiduciam optinentes, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenus prædictæ compoſitionis tenorem & circumſtantias —— —— inſpiciens diligenter, eam auctoritate noſtra, ſublato appellationis obſtaculo, confirmare vel infirmare procures, ſicut de jure videris expedire.

Dat. Lateran. 4 Id. Novembris. pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

Littera Pandulphi certificatoria de negotio cum Rege Scotiæ. Ann. D. 1219. Hen. 3.

IN Craſtino ſancti Petri ad vincula, diebus continuandis, comparuerit coram nobis Dominus Alexander Rex Scotorum pro parte ſua, & S. de Segrave Miles, ex parte Domini Henrici Regis Angliæ, Procurator Domini Regis apud Norham, ſuper cauſa, quæ verti ſperabatur coram nobis ex ſpeciali mandato Domini Papæ, de compoſitionibus habitis inter bonæ memoriæ Johannem Regem Angliæ, & Willielmum Regem Scotorum, parentes ipſorum. An. 4. H. 3. Ex Bund. Litterarum in Turre London.

Et tunc, de conſenſu dicti Regis Scotorum, & S. procuratoris dicti Regis Angliæ, datus eſt dies, in craſtino Animarum poſt feſtum omnium ſanctorum, ad tractandum de pace coram nobis, ubicunque fuerimus, inter dictos Reges.

Et, ſi pax tunc non poterit provenire, procedetur in cauſa, ſicut de jure fuerit procedend.

Ejuſdem alia Littera de re eadem Epiſcopo Wintonienſi.

VEnerabili in Chriſto patri Petro, Dei gratiâ, Winton. Epiſcopo, Pandulfus, eadem gratiâ, Norwicenſis Electus, Domini Papæ Camerarius, Apoſtolicæ ſedis Legatus, ſalutem in Domino. Ann. D. 1219. An. 4. H. 3. Ex Bundel. Literarum in Turre London.

Diſcretioni veſtræ dignum duximus intimandum quod, per gratiam Dei, negotiis Domini noſtri Regis cum Rege Scotiæ laudabiliter expeditis, ad præſens, ſicut prudentes viri, S. de Segrave, & Magiſter Robertus de Aren. vobis referre poterunt viva voce, ad vos feſtinamus redire, ut ſuper hiis & aliis, ad Dominum Regem ſpectantibus, cum veſtro conſilio procedamus ſicut videbitur expedire.

Monemus autem diſcretionem veſtram attentius & mandamus quatinus, circa negotia ipſius Domini Regis, more * ſolito, ſolliciti exiſtentes, ſic ea procuretis viriliter & prudenter, quod ad honorem & utilitatem dicti Domini Regis cedat, & veſtra proinde valeat prudentia recommendari. * I. 236.

De forma Treugæ Regi Franciæ mittenda.

PAndulphus, Dei gratia, Norwicenſis Electus, Domini Papæ Camerarius, Apoſtolicæ ſedis Legatus, Nobili viro & amico cariſſimo Huberto de Burgo, Juſticiario Angliæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. In Bundela Litterarum in Turre Lond.

Utinam quod ſinguli & univerſi, qui ſciunt, & poſſunt Regis & Regni prodeſſe negotiis, ea ad promovenda darent operam efficacem (ſicut tenentur) neceſſitate temporis exigente.

Nos enim (teſte Deo) ad ea facienda, quæ Regi expedire videntur & regno, fideliter intendimus & libenter, nec pepercimus nobis adhuc in laboribus vel expenſis.

Verum, quia difficile nobis eſſet (maxime tempore iſto) venire verſus partes London, & exinde verſus Wigorniam laborare, ubi præfixus eſt dies Lewelino & aliis de Marchia in Octavis Purificationis, non miremini ſi, ad præſens, ſecundum quod ſcripſiſtis, non accedimus ad partes ipſas.

Unum autem vellemus, & hoc conſulimus & mandamus inſtanter, ut, ſecundum formam quam vobis mittimus interclusam, vel aliam meliorem, (ſi videritis) fiant litteræ ex parte Domini Regis ad Regem Franciæ, pro Treugarum prorogatione requirenda, ſecundum formam quam tranſmiſit, ſi habere nequiverimus meliorem; & mittas ipſam, ſine mora, per aliquem virum religioſum, quem ad hoc videritis opportunum, proviſuri ut (ſi unquam eſſe poterit) apud Wigorniam prædicto termino veniatis.

Interim ad factum Scaccarii detis operam efficacem, ſicut Regi & Regno cognoſcatis expedire. Hiis nos ſcribimus.

Winton. Epiſcopo &
Domino W. Briwer.

Dat. Bathon. 4 Idus Januarii.

Pandulphi Littera Huberto de Burgo; quod Philippus de Huletot indiſcreto uſus eſſet conſilio.

PAndulphus, Dei gratiâ, Norwicenſis Electus, Domini Papæ Camerarius, Apoſtolicæ ſedis Legatus, Nobili Viro & Amico ſuo Huberto de Burgo Juſticiario Angliæ, ſalutem in Domino. Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Bundela Brevium in Turre London.

Viſis & intellectis univerſis litteris quas P. de Huletot ſuper facto Rog. Bertran. miſit, & vos nobis ſuper eodem deſtinatis; dolemus plurimum & movemur quod, indiſcreto uſus conſilio, Domini Regis ac noſtrum mandatum exequi non curavit, occaſiones frivolas præponendo.

Et, quia propoſiti noſtri eſt exceſſum hujuſmodi non dimittere impunitum, & hæc offenſa tangere noſcitur totum regnum, abſque veſtro & aliorum Regis fidelium conſilio procedere nolumus in hoc facto; ne forte temerarium diceretur ab æmulis, vel minus providum, etiamſi eſſet ſatis bonum ſolum conſilium noſtrum.

In proximo enim cum ſimul erimus circa partes Wigorniæ, ubi vos & omnes alios volumus, & rogamus habere præſentes, de hiis & aliis pluribus, quæ imminent, taliter, auctore Domino, cum deliberatione provida diſponemus, quod ad honorem Domini Regis,

Ann. D. gis, & infidelium confuſionem cedet, & ſtatuta noſtra debitam
1220. firmitatem tenebunt.
Hen. 3. Si enim ſuper hiis veſtrum & aliorum, qui ſunt in Scaccario, expreſſiſſetis conſilium, proceſſiſſemus forſitan adhibito conſilio veſtro.

Dat. apud Malmesb. 8 Kal. Februarii.

---

* I. 237. ** Littera Pandulphi Huberto Juſticiario Angliæ, de itinere ſuo verſus Walliam.*

Ann. D. PAndulphus, Dei gratia, Norwicenſis Electus, &c. Nobili viro
1220. & amico ſuo Huberto de Burgo, Juſticiario Angliæ, ſalutem
An. 4. in domino.
H. 3. Quod verſus partes Walliæ appropinquavimus, non pro utilitate
In Bun- fecimus ſpeciali, ſed quia honori Domini Regis & ſuorum fidelium
dela lit- ſic videmus expedire.
terarum Et licet grave ſit nobis plurimum & moleſtum (non peracto ne-
in Turre gotio quod incepimus, quod erat jam ad perficiendum paratum)
London. diſcedere a partibus illis; tamen, quia non venimus facere voluntatem noſtram, ſed quæ honori Eccleſiæ, & utilitati Regis & Regni expedire noſcuntur, mutato propoſito, juxta veſtri conſilii inſtantiam, pro certis & multis neceſſitatibus, quæ (ſicut dicitis) occurrerunt de novo, verſus London direximus iter noſtrum; & ſumus (ducente nos Domino) in veniendo.

Utinam veſtrum conſilium utilitatem contineat, & noſter ſit labor utilis & fructuoſus!

Datum apud Cirenceſtr. 3 Kalend. Februarii.

Rex Henricus ad Regem Franciæ de Treuga proroganda.

Ann. D. ILluſtri Regi Francorum.
1220. Venerabilis pater & Dominus noſter ſummus Pontifex nuper,
An. 4. & ſæpius nobis, per litteras ſuas, intimavit, quod Excellentiæ
H. 3. veſtræ ſua ſcripta direxerat pro treugarum prorogatione, quæ cap-
In Bun- tæ fuerunt inter vos, & bonæ memoriæ Johannem patrem noſ-
dela lit- trum.
terarum Verumptamen nobis injunxit ut, ad hoc efficiendum ex parte
in Turre noſtra ad præſentiam veſtram nuncios mitteremus.
London. Et nos, ſuis monitis & mandatis obedire volentes, & cupientes habere pacem & gratiam veſtram, litteras & nuncios noſtros propter hoc jam ſæpius miſimus, & adhuc latores præſentium mittimus ad præſentiam veſtram, Celſitudinem veſtram rogantes ut, ſecundum mandatum Apoſtolicum, & prout nobis veſtris litteris intimaſtis, Treugas ipſas prorogare velitis.

Nos enim parati ſumus per Prælatos, Comites & Barones Regni noſtri treugas aſſecurare, cum veſtros duxeritis propter hoc Nuntios tranſmittendos.

Ejuſdem Littera Petro de Collomedio de eodem negotio.

Ann. D. MAgiſtro Petro de Collomedio, Domini Papæ Capellano, di-
1220. lecto Clerico & Amico ſuo.
An. 4. Intellectis ſtudio & diligentia tua, quæ circa negotia noſtra apud
H. 3. Dominum Regem Franciæ fideliter adhibuiſti, prudentiæ tuæ gra-
Ibidem. tiarum referimus actiones, fidem & devotionem tuam dignis in Domino laudibus commendantes.

Verum, quia, juxta mandatum Domini Papæ, per te & latorem præſentium, prorogationem treugarum a Domino Rege Franciæ duximus requirendam, monemus diſcretionem tuam & rogamus ut, una cum ipſo, ad ipſius præſentiam accedentes, ei noſtras litteras præſentetis, & procedatis in facto ſecundum quod videritis expedire.

Iſtis formis addatis & ſubtrahatis quicquid vobis viſum fuerit, & injungatis Nuncio ut ſtatim, habito reſponſo Regis, nobis ſtudeat intimare; nec recedat de Francia donec recipiat reſponſum noſtrum.

---

* I. 238. ** De Prorogatione Treugarum cum Francia.*

Ann. D. REgi Franciæ Henricus Rex, &c. ſalutem.
1220. Pro eo quod placuit Regiæ Serenitati veſtræ tam affabili &
An. 4. benigno mandato veſtro teneritatem noſtram conſolando reſpicere,
H. 3. tamque grataner admiſſis honorifice Nunciis noſtris dignati eſtis
Clauſ. 4. in prorogationem treugarum conſentire, eamque acceptare, ſi-
H. 3. m. cut Regalis magnificentiæ veſtræ apex nobis aperuit, grates ſubli-
15. d. mitati veſtræ referimus, & copioſas refundimus gratiarum actiones.

Ipſamque treugam ſicut in tranſmiſſo nobis ſcripto veſtro continebatur, per eos qui nominati fuerant, fecimus ex parte noſtra bona fide affirmari; remittentes ad dominationem veſtram dilectos nobis Philippum de Albiniaco Militem, & Magiſtrum Humfridum Clericum noſtrum; & ſupplicantes humiliter ut treugam illam, ſicut eam fecimus firmari ex parte noſtra, ita dignemini, ſi placet, ex parte veſtra, per illos quos vobis nominabunt prædicti Nuncii noſtri, firmare eandem.

Teſte Huberto, &c. apud Weſtm. 7 die Martii.

De Treuga capta inter Reges Angliæ & Franciæ, per Comitem Warennæ jurata. Ann. D. 1220. Hen. 3.

OMnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis vel au- An. 4.
dituris, W. Comes Warennæ ſalutem. H. 3.
Noveritis nos juraſſe, tactis ſacroſanctis Evangeliis, in præſentia In Bun-
venerabilis patris noſtri Domini Pandulphi, Dei gratiâ Norwicen- dela lit-
ſis Electi, Domini Papæ Camerarii, & Apoſtolicæ ſedis Legati, terarum
Domino noſtro Henrico Rege Angliæ præſente & mandante; & in Turre
præſentibus etiam Nunciis Domini Philippi Regis Franciæ, vi- Lond.
delicet.

Magiſtro Simone de Domibus Clerico, &
Domino Willielmo de Valle Oloris,

Quod toto poſſe noſtro & bona fide obſervabimus & obſervari faciemus Treugas, captas inter Dominum Philippum Regem Franciæ, & Dominum noſtrum Henricum Regem Angliæ, ſicut in litteris Domini Philippi Regis Franciæ, & Domini H. Regis Angliæ ſuper eiſdem Treugis confectis continetur.

Quod ut firmum ſit & ſtabile, præſens ſcriptum Sigilli noſtri munimine roboravimus.

Actum anno ab incarnatione Domini 1219. menſe Mario.

Littera Regis Comiti Marchiæ.

REX H. de Lezinnan Comiti Marchiæ ſalutem. Ann. D.
Grates vobis copioſas referimus de fide & conſtantia veſtra, 1220.
quæ vos laudabiles nobis per omnia reddunt & amandos. An. 4.
Super promiſſione autem, vobis factâ a Domino Johanne Rege H. 3.
patre noſtro, de terris vobis ampliandis, ſicut latores præſentium Clauſ. 4.
Nuncii veſtri, quos benigne recepimus ſicut decuit, nobis inti- H. 3. m.
marunt, locuti ſumus cum quibuſdam ex illis qui promiſſioni illi 14. d.
interfuerunt, qui & teſtantur quod dictus Pater noſter Xancton, & Xanctanum, & Olerim vobis aſſignavit tenendas donec promiſſio terrarum prædictarum vobis perficeretur.

Ad quod effectum mancipand. diligentiam & operam apponemus conſilio & auxilio veſtro, & aliorum fidelium noſtrorum, gratia & auxilio Domini præventi, ut tàm nobis, quàm vobis inde debeat honor provenire.

Ex hoc quidem, quod oblatam vobis a Rege Franciæ baroniam de Exodon. recuſaſtis, ſicut audivimus per eoſdem Nuncios veſtros, gratiarum actiones vobis multiplicamus; qui feciſtis, in hac parte, quod fieri decuit, & quod tam in noſtrum, quam veſtrum ceſſit honorem.

* Et ad plenum certi ſumus, reſpicientes tam animi veſtri nobi- * I. 239.
litatem, quam initum inter nos fœdus, quod confirmamus in amorem perpetuum, propitiante Domino, quod inde facietis quod probum virum per omnia decebit.

Mandamus autem Comitiſſæ Augi quod nullatenus vos moleſtet, exigendo a vobis Caſtra ab avunculo veſtro vobis tradita; cum vobis bene competat eorum cuſtodia, ſecundum honorem tam ipſius Comitiſſæ, quam filii ſui nepotis veſtri, quam veſtrum.

Circa illud vero, quod rogaſtis de feodis promiſſis G. Vicecomiti, Hugoni Groſſin, & Elyæ de Verign. a prædicto patre noſtro, dilectionem veſtram ſcire volumus, quod nos non ſufficimus ad omnia quæ pollicitus eſt genitor noſter; Veruntamen militibus veſtris de promiſſis eis feodis ſatisfacere curabimus, intuitu veſtri, ut tam a vobis, quam eis grates mereamur.

Et, ſicut dilectio veſtra petiit, ſcripſimus Dominæ Reginæ matri noſtræ deprecatorias litteras pro Willielmo de Butevill Clerico noſtro; parati ſemper precibus & voluntati veſtræ condeſcendere juxta poſſe noſtrum.

Cum autem prædicti Nuncii veſtri præſentes eſſent nobis, qui cæteris agendis noſtris interfuerint, intimarunt quod octies viginti Marcas dilecto & fideli noſtro G. de Nevill, ad expedienda negotia noſtra, commodaſtis, remotus fuit a nobis idem G. agens in partibus Scotiæ; ſet cum, in proximo, cum eo locuti fuerimus ad nos reverſo, per conſilium ipſius ſatisfiet vobis inde per gratiam Dei competenter.

Et, ſicut conſuliſtis, mittemus in partes veſtras, in brevi elapſo tempore, virum talem, qui, de veſtro, de quo pleniùs confidimus, & aliorum fidelium noſtrorum fretus auxilio, partium illarum tranquilitati & commodo, juvante Domino, providebit.

Scripſimus etiam Domino Papæ, juxta preces veſtras ſupplicantes ut, in cauſis & agendis veſtris, det vobis judices non ſuſpectos, & in loco tam competenti, quam tuto, ad quos acceſſus haberi poſſit, ſine corporum diſpendio & rerum jactura.

Teſte Huberto de Burgo Juſticiario noſtro apud Weſtmonaſterium 10 die Martii.

De Salvo conductu pro Principe Walliæ.

REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem. Ann. D.
Sciatis quod nos, una cum Domino Legato & Domino Can- 1220.
tuarienſi Archiepiſcopo, & Domino Wintonienſi Epiſcopo, & An. 4.
Huberto de Burgo Juſticiario noſtro, ſumus in veniendo verſus H. 3.
Salopesbiriam; ita quod ibi erimus, per Dei gratiam, inſtanti die Pat. 4.
Lunæ, proximo videlicet ante aſcenſionem Domini, ut ibidem vo- H. 3. m.
biſcum colloquium habeamus. 6. d.
Præmittimus igitur, ad vos conducendos, dilectum & fidelem noſtrum Falkeſium de Breant; rogantes ut, ſub conductu ejus, ad par-

Ann. D. 1220. Hen. 3. partes Salopesbiriæ accedatis in occurſum noſtrum, & cum partibus illis appropinquaveritis,

Et, volueritis forte majorem conductum vobis fieri ad veniend. Salopesbir. mittemus vobis, in majorem conductum, Dominum Cantuarienſem Archiepiſcopum, & alios ſufficientes.

Verumtamen ſub ſolo conductu prædicti Falkeſii, ſi placet, Salopesbir. venire poteritis ſecure.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Huberto de Burgo Juſticiario noſtro apud Campeden. 1 die Maii.

David Filius Principis Walliæ ſub protectione Regis ſuſcipitur.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Clauſ. 4. H. 3. m. 8. d. REX Hoel filio Griffini ſalutem.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in manum, cuſtodiam & protectionem noſtram kariſſimum nepotem noſtrum David, filium Lewelini Principis Norwalliæ, natum de Johanna uxore ſua, & ſorore noſtra, & omnes poſſeſſiones & tenementa ipſius.

Unde vobis mandantes præcipimus quatinus ipſum David, & omnes homines, res & poſſeſſiones ipſius, manuteneatis, protegatis & defendatis tanquam hæredes ipſius Lewelini; eidem, ſicut
*I. 240. & patri ſuo, contra omnes homines, * ſalva fide nobis debita, adhærentes.

Et, ſi quis eum gravare, vel impugnare præſumpſerit, vos, pro fideli poſſe veſtro, eum defenſare curetis, ita quod vobis ad grates teneamur.

Teſte Huberto, &c.

Apud Salop. 5 die Maii.

De Coronatione & Regali Domini Regis.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Clauſ. 4. H. 3. m. 11. MAndatum eſt Petro de Malo Lacu, quod, omni occaſione & excuſatione remotis, veniat London ad coronationem Domini Regis; ita quod ibi ſit hac inſtanti vigilia Pentecoſtes, & quod adducat ſecum Ricardum fratrem Domini Regis, & ſecum afferat Regale Domini Regis quod penes ipſum eſt apud Corff.

Teſte Huberto, &c. apud Salopesbir.

Septimo die Maii.

Quod in Anglia nemo plura quam duo Caſtra in Cuſtodia ſua habeat.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Ex Autogr. HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Pandulpho Norwicenſi electo, Camerario noſtro, apoſtolicæ ſedis legato, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Præſentium tibi auctoritate mandamus, quatinus neminem de Regno Angliæ, quantumcumque fidelis aut familiaris exiſtat kariſſimo in Chriſto filio noſtro Henrico Regi Anglorum illuſtri, plus quam duo de Caſtris Regiis in ſua tenere cuſtodia patiaris; cum id credamus Regis ejuſdem utilitatibus expedire,

Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Dat. Viterbii 5 Kal. Junii, Pontificatus noſtri anno quarto.

Sigil. plumbeo pendent. a filio canabeo.

De Sorore Regis, Alexandro Scotiæ Regi tradenda in Uxorem.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Pat. 4. H. 3. m. 5. REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & libere tenentibus, & omnibus fidelibus ſuis, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, ſalutem.

Ad univerſitatis veſtræ notitiam volumus pervenire, quod nos dabimus dilecto & fideli noſtro Alexandro illuſtri Regi Scotiæ Johannam, primogenitam ſororem noſtram, in uxorem, ad feſtum Sancti Michaelis, anno ab incarnatione Domini MCCXX. ſi eam habere poterimus; & nos & concilium noſtrum fideliter laborabimus ad eam habendam: Et, ſi forte eam habere non poterimus, dabimus ei, in uxorem, Iſabellam juniorem ſororem noſtram, infra 15 dies proximos ſequentes poſt prædictum terminum.

Maritabimus etiam Margaretam & Iſabellam, ſorores ipſius A. Regis Scotiæ, a feſto Sancti Dioniſii, anno ab incarnatione Domini MCCXX. in unum annum, in terrâ noſtrâ ad honorem noſtrum, & ipſius Regis Scotiæ; vel, ſi eas non maritavimus infra prædictum terminum, reddemus eas dicto Alexandro Regi Scotiæ ſalvo & libere in terram ſuam, infra menſem proximum poſt terminum prædictum.

Dominus W. autem Eborum Archiepiſcopus, P. Winton, R. Dunelm. & Cancellarius noſter, H. Carleol. Epiſcopi; & S. Abbas Reding, promiſerunt, in verbo veritatis, quod bona fide laborabunt, quod omnia prædicta compleantur, & quod compellent contradictores (ſinguli ſcilicet in parochiis ſuis) per cenſuram Eccleſiaſticam quod prædicta obſerventur: Et ſuper hoc Cartas ſuas dederunt eidem A. Regi Scotiæ.

Ann. D. 1220. Hen. 3. Hubertus etiam de Burgo Juſticiarius noſter Angliæ, W. Comes Warennæ, W. Comes Albemarliæ, Robertus de Ros, Falkeſius de Breant, Willielmus de * Cantilupo, Willielmus de Lancaſtria, Galfridus de Nevill, Radulphus de Trublevill, Robertus
* I. 241. de Vallibus, Philippus de Albiniaco, Hugo de Bolebet, Rogerus Bertram, Osbertus Giffard, Johannes Ruſſel juraverunt ſe obſervaturos bona fide hoc idem quod Archiepiſcopus & Epiſcopi promiſerunt in verbo veritatis; & inde ſimiliter dicto A. Regi Scotiæ cartas ſuas fecerunt.

Et nos ad majorem rei hujus ſecuritatem hanc Cartam eidem A. Regi Scotiæ fieri fecimus, ſigillo noſtro ſigillatam.

Data apud Eborum in præſentia Domini Pandulfi Norwicenſis Electi, Domini Papæ Camerarii, & Apoſtolicæ ſedis Legati, 15 die Junii, anno Regni noſtri quarto.

De Maritagio Alexandri Scotiæ Regis, cum ſorore Regis Angliæ.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Ex Orig. in Turre Lond. ALexander, Dei gratiâ, Rex Scotiæ omnibus Chriſti fidelibus præſens ſcriptum viſuris, vel auditurus ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra nos juraſſe in animam noſtram, ſine fraude & malo ingenio, quod Johannam primogenitam ſororem Domini Henrici Regis Angliæ ducemus in uxorum, ad feſtum Sancti Michaelis, Anno Domini MCCXX. ſi idem Dominus Rex Angliæ eam habere poterit, & eam nobis dederit; vel antea ſi fieri poteſt.

Et, ſi eam forte habere non poterit, juramus quod ducemus in uxorem, Yſabellam, ſororem juniorem ipſius Domini Henrici Regis Angliæ, infra 15 dies proximo ſequentes; vel antea ſi fieri poteſt.

Et quod interim aliam non ducemus, nec tractatum habebimus de aliâ ducendâ; & ſuper hoc hanc cartam noſtram fieri fecimus prædicto Domino Regi Angliæ.

Et Epiſcopi Sancti Andræ & Glaſguen. & Will. de Boſch. Cancellarius noſter promiſerunt, in verbo veritatis, quod laborabunt bona fide, quod hæc bona fide compleantur, & ſuper hoc cartam ſuam dederunt.

Et Comes de Buchhan, & Alanus de Galweya Conſtabularius, & alii Barones noſtri, ſcilicet, Philippus de Mobray & Walterus Elifend, & Dunecan. de Carric. & Henr. de Baill. & Thomas Hoſtiarius, & Johannes de Maccuſwell, & David ——— eſcallus, & Walter Cumin, & Rand. de Bor — yl, & Heruic. Mareſcallus, juraverunt ſe obſervaturos bona fide hoc idem, quod prædicti Epiſcopi promiſerunt in verbo veritatis, & Cartam ſuam inde fecerunt.

Actum apud Eboracum in præſentia Domini Pandulphi, Norwicenſis Electi, Domini Papæ Camerarii, & apoſtolicæ ſedis Legati, 15 die Junii, anno Regni noſtri 6.

Litteræ Papæ de compellendo Comitem Marchiæ quod reſtituat Johannam ſororem Regis.

Ann. D. 1220. An 4. H. 3. Clauſ. 4. H. 3. m. 8. d. REX Domino Papæ ſalutem, & ſe totum ſemper tàm devotum, quàm fidelem.

Cum a ſedis apoſtolicæ gratia dependeant ſi quæ ſunt circa nos ſerena, ſi quæ proſpera; neceſſe habemus veſtræ dominationi proponere quæ in diſpendium nobis veniunt & gravamen.

Dominus autem Johannes Rex genitor noſter, agens quondam in partibus Pictaviæ, Johannam filiam ſuam, ſororem noſtram, nuptui Hugoni de Lezinnan filio Comitis de Marchia conceſſit.

Qui, licet eam de manibus ipſius patris noſtri Regis accepiſſet, & juraſſet quod eam in uxorem duceret, non obſervatâ tamen juramenti religione, ſpretâque ſorore noſtrâ, Matrem noſtram Reginam maritali ſibi fœdere copulavit.

Quam quidem ſororem noſtram nichilominus nobis reddere contradicit; immo, eam detinendo contra mandatum noſtrum, ad ipſius redemptionem nos intemptat cohercere.

Hanc igitur injuriam paſſi ſub veſtra protectione, ſanctiſſimæ paternitati veſtræ ſupplicamus, quatinus ſcribere velitis Domino
Xanctonienſi & Domino Lemovicenſi Epiſcopis, & Decano * * I. 242.
Burdegalenſi ut, monitione præmiſſa, niſi condeſcenderit ad reſtituendam nobis dictam ſororem noſtram, ſpirituali gladio Hugonem compellant memoratum.

Mittimus quidem ad pedes ſanctitatis veſtræ dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum W. de Sancto Albino (quem Procuratorem conſtituimus, ad impetrandum pro nobis, & contrahendum in omnibus negotiis noſtris & noſtrorum, quæ contra nos & noſtros fuerint propoſita in Curia veſtra) ſupplicantes tota devotione mentis ut, in hiis, & aliis, quæ nos contingunt, benignas ei velitis aures accommodare, manum auxiliarem eatenus porrigentes teneritudini noſtræ, ut, de pleniore reſpiratione noſtra, Eccleſiæ Romanæ cumulus accedat laudis & honoris.

Teſte Huberto, &c. apud Notingham. viceſimo die Junii.

Littera univerſis Cardinalibus, de Johanna ſorore reſtituenda.

Ann D. 1220. An. 4. H. 3. Pat. 4. H. 3. m. 5. d. VEnerabilibus in Chriſto patribus, & amicis kariſſimis, univerſis Epiſcopis, Presbiteris, & Diaconis Sacroſanctæ Eccleſiæ Romanæ Cardinalibus, Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c.

Eo ampliorem de dilectione veſtra gerentes fiduciam in noſtris, & noſ-

Ann. D. 1220. Hen. 3. noſtrorum promovend. negotiis, novimus prudentiam veſtram circa ea fidelius elaboraſſe,

Mittimus ad vos dilectum noſtrum Magiſtrum Willielmum de Sancto Albino (Procuratorem noſtrum, ad impetrandum & contradicendum in omnibus noſtris & noſtrorum negotiis, quæ contra nos & noſtros fuerunt propoſita in Curia Romana) rogantes attentius ſinceritatem veſtram ut, cum fueritis ſuper hiis ab eo, ex parte noſtra, requiſiti, de ſolita clementia veſtra, velitis ea, quæ honoris noſtri ſunt, conſueta diligentia procurare.

De negotio autem noſtro, quod exponit vobis idem plenius, de Johanna primogenita ſorore noſtra, Hugoni de Lezinnan per Dominum Johannem patrem noſtrum pridem commiſſa, de qua traducenda fidei præſtitit ſacramentum, vos duximus exorandos, quatinus laborare velitis, ſi placet, pleno effectu erga Dominum Papam, ut ipſa ſoror noſtra nobis reſtituatur, quam ipſe, ſpretâ fidei religione, ſuperinductâ matre noſtrâ, nobis reddere contradicit; volens nos per ipſius detentionem, ad ejus redemptionem invitos compellere.

Et rogamus vos ut ſcribatur ſuper hoc Xantonienſi & Limovicenſi Epiſcopis, & Decano Burdegalenſi, ut, niſi monitione præmiſſa, illam nobis curaverit reſtituere, ad id per cenſuram Eccleſiaſticam rite compellatur.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro apud Notingham. viceſimo die Junii.

Pro Regina Berengaria de penſione ſua continuanda.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Pat. 4. H. 3. m. 3. REX omnibus, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, ſalutem.

Univerſitati veſtræ notum facimus quod, cum pater noſter Johannes, Rex Angliæ bonæ memoriæ, quandam compoſitionem fecerit cum Domina Berengaria, quondam illuſtri Angliæ Regina, relicta Regis Ricardi, patrui noſtri, claræ memoriæ, ſuper ejus dotalitio in Anglia, quod ab ipſo eadem repetebat; ita quod, ſecundum tenorem ejuſdem compoſitionis, quam nos ratam habuimus & habemus, a dicto patre noſtro, pro ſe & hæredibus ſuis, factæ, & in animam ſuam juratæ, dicta Domina Berengaria ab eodem, & ſuis hæredibus, in Domo Novi Templi London, mille libras bonorum & legalium ſterlingorum deberet recipere annuatim, prout hoc cum quibuſdam aliis articulis in cartâ patris noſtri plenius continetur; & ipſa Regina compoſitionem eandem ſibi peteret obſervari, & quatuor mill. & quingentas libr. ſterlingorum pro arreragiis ſuis ei ſolvi, ea videlicet ratione quòd per tantum temporis ceſſatum fuit a ſolutione prædictarum mille librarum; ſuper præmiſſis taliter, pro nobis & ſucceſſoribus noſtris convenimus cum eadem, ſcilicet.

Quod, de prædicta ſumma arreragiorum, mille Marcas ei reddidimus in præſenti, & ipſa Regina, de præmiſſa ſumma, nobis remiſit quingentas libras; & de reſiduo arreragiorum reddemus ei, quolibet anno, quingentas Marcas, donec tota ſumma eorumdem arreragiorum plenarie ſit ſoluta.

*I. 243. * Nichilominus reddemus ei annis ſingulis mille libras bonorum & legalium ſterlingorum, ſibi debitas ex compoſitione præmiſſa; & ita quolibet anno recipiet duo millia Marcarum pro compoſitione & arreragiis.

Propter quæ eidem aſſignavimus ſtannarias noſtras de Cornubia & Devonia, cum omnibus exitibus qui ex eis provenient, & exitus Cambii Monetæ noſtræ.

Et eam poſuimus in corporalem poſſeſſionem earumdem, ex quarum proventibus ſolutiones ſuas recipiet, ſicut ſuperius eſt præmiſſum.

Si autem contigerit quod aliquid, ultra duo millia Marc. ex prædictis redditibus provenerit, nobis remanebit.

Si ad ſolutionem præmiſſam non ſufficerent, ſupplebimus ei de redditibus noſtris London.

Et, ſi illud etiam non ſufficeret, reddemus ei reſiduum ad Scaccarium noſtrum London.

Prædictos autem redditus percipiet, & tenebit abſque noſtrâ, vel noſtrorum contradictione, vel impedimento, ſicut prædictum eſt.

Set nos aſſignabimus, nomine Reginæ, ad prædictos redditus colligendos, & reddendos, eidem Reginæ, viros fideles & diſcretos, qui jurabunt quod fideliter de omnibus exitibus Dominæ Reginæ, vel Attornatis ſuis reſpondebunt, in Domo Novi Templi, uſque ad prætaxatam ſummam duarum millium Marcarum, ſcilicet, mille Marc. in feſto Omnium Sanctorum, & mille Marc. in feſto Aſcenſionis Domini.

Finitâ autem ſolutione arreragiorum Domina Regina in prædictis redditibus, & prædicto loco recipiet, ut ſuperius dictum eſt, ſingulis annis mille libras tantum bonorum & legalium ſterlingorum, ex compoſitione ſibi debitas prædicta.

Poterit autem ipſa Regina diſponere de prædictis arreragiis ad voluntatem ſuam, quandocumque ſibi placuerit, ſive in vita, ſive in morte; & nos ei, vel eis, quibus ipſa conceſſerit, eodem modo tenebimur ſicut & ipſi.

Si autem contingeret, aliquo modo, quod Domina Regina prædictam ſolutionem, ſicut ſupradictum eſt, non reciperet (quod, ſalvo ſacramento noſtro, non poſſet fieri) ſit totum negotium in eo ſtatu in quo erat quando præſens carta fuit confecta: Et quingentæ libræ, quas nobis remiſit, ſint pro non remiſſis; compoſitione præmiſſa a patre noſtro cum eadem Regina facta, & omnibus aliis reſcriptis Apoſtolicis in ſuo robore permanentibus.

Et tenebimur reddere eidem Reginæ omnes expenſas rationabiles, & moderatas, & honeſtas, quas in proſecutione iſtius negotii, fecerit pro defectu noſtri.

Nos autem, de conſilio Domini Pandulphi Domini Papæ Camerarii, Norwicenſis electi, Apoſtolicæ ſedis Legati, & Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, & Baronum noſtrorum, aſſerentium nobis & terræ noſtræ hoc expedire, promiſimus dictæ Dominæ Reginæ, & in animam noſtram Johannem Ruſſel Seneſcallum noſtrum jurare fecimus, quod omnia prædicta & ſubſequentia ei obſervabimus illibata, bona fide, & warantizabimus & defendemus contra omnem hominem, ſeu fæminam toto tempore vitæ noſtræ, & in pacifica poſſeſſione prædictorum eam conſervabimus, pro poſſe noſtro, bona fide. Ann. D. 1220. Hen. 3.

Et, ad majorem etiam ſecuritatem hujus rei, ad mandatum noſtrum juraverunt Archiepiſcopi, Epiſcopi, Barones, & alii Clerici, & Laici, quod, pro poſſe ſuo, modis omnibus facient, procurabunt & dabunt operam efficacem quod omnia, ſicut ſcripta ſunt, plenarie obſerventur, & nullo modo contra fiet.

Et, de hoc faciendo & conſervando, quilibet eorum dedit litteras ſuas patentes eidem Reginæ.

Et, ſi aliqui de prædictis juratis deceſſerint, ſucceſſores eorum loco eorum, faciemus hoc idem jurare, & alios, quos Domina Regina cauſæ ſuæ viderit neceſſarios, & litteris eorumdem patentibus confirmare.

Volentes igitur Dominæ Reginæ ſuper prædictis plene cavere, ſupplicamus Domino Papæ fideliter quod omnia iſta confirmet, & apponat omnes ſecuritates, quas viderit expedire, & nos eas ratas habebimus.

Actum London anno Dominicæ Incarnationis milleſimo duceuteſimo viceſimo, menſe Julii, anno Regni noſtri quarto.

** Pro Rege Scotiæ.* *I. 244.

ALexander Rex Scotiæ habet litteras de conductu, duraturas uſque in Octabas Sancti Martini, anno, &c. quinto, ad veniendum ad Dominum Regem, apud Ebor. ad loquendum cum eo, & tractandum de negotiis ſuis. Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Pat. 4. H. 3. n. 4.

Teſte Huberto, &c. apud London 13 die Auguſti, anno, &c. quarto.

Conventio inter Regem, & Gaufridum de Mariſco Juſticiarium Hiberniæ.

ITA convenit inter Dominum Henricum Regem Angliæ illuſtrem, & Gaufridum de Mariſco Juſticiarium Hiberniæ, apud Oxon. die Martis, proximo ante feſtum aſſumptionis beatæ Mariæ, anno regni prædicti Domini Henrici Regis quarto; præſentibus Domino Pandulpho Norwicenſi electo, Domini Papæ Camerario, & ſedis Apoſtolicæ Legato; & Dominis H. Dublinenſi Archiepiſcopo, Petro Winton. Epiſcopo, Huberto de Burgo Juſticiario Angliæ, W. Comite Sarum, Willielmo Briwer, Falkeſio de Breant, Waltero de Laſcy, Reginaldo de Braoſa, Johanne Mareſcallo, Roberto de Curteney, Waltero de Clifford, Stephano de Segrave, Rogero Bertram, Henrico de Tracy, Galfrido de Coſtentin, Rogero Waſpaill. quod, de cætero, debet reſponderi Domino Regi, ad Scaccarium ſuum Dublinenſe, de Eſcaetis, Wardis, Finibus, Donis, Tallagiis, Releviis & Auxiliis provenientibus de terra Hiberniæ; & proventus omnium prædictorum, cum ad Scaccarium de eis fuerit reſponſum, reddantur Domino Regi ad mandatum ejus. Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Pat. 4. H. 3. m. 3. d.

De redditu autem aſſiſo Hiberniæ, & de rationabilibus perquiſitis, præter prædicta, dictus Galfridus de Mariſco Juſticiarius ſuſtentabit cuſtodiam terræ & Caſtrorum Domini Regis Hiberniæ; quæ cuſtodia Caſtrorum amenſurabitur, per conſilium dicti Domini H. Dublin. Archiepiſcopi, Thomæ filii Adæ & Ricardi de Burgo, ſecundum ſtatum locorum & temporum, tàm in expenſis, quàm in aliis: Et, quod de perquiſitis, vel redditibus ſuperfuerit, per viſum ſupradictorum, reſpondeatur inde ad Scaccarium Dublinenſe; habebunt autem Clerici Domini Regis quos ad hoc aſſignaverit controrotulatorem de omnibus prædictis.

Conſtituet autem prædictus Juſticiarius Hiberniæ Conſtabularios, ad Caſtra Domini Regis cuſtodienda, viros fideles, & ſervitio Domini Regis idoneos, de poteſtate Domini Regis: tales, ſcilicet, qui jurabunt Domino Regi quod Caſtra Domini Regis fideliter & ſalvò cuſtodient, ad opus Domini Regis; ita, ſcilicet, quod, ſi humanitus de prædicto Juſticiario Hiberniæ contingeret, vel per captionem corporis ſui, ſive per malitiam ea a poſſeſſione Domini Regis ſubtrahere vellet, Caſtra illa Domino Regi, vel aliis ad mandatum Domini Regis, reddent ſine difficultate & contradictione ipſius Juſticiarii, vel ipſorum Conſtabulariorum.

Et inſuper dabunt in obſides, filios ſuos vel filias, in manus Domini Dublin. Archiepiſcopi & Comitis Willielmi Mareſcalli tradendos: &, ſi filios, vel filias non habuerint, parentes propinquiores dabunt, & Cartas ſuas facient Domino Regi de fideli ſervitio ſuo, & de omnibus prædictis fideliter obſervandis; quas dictus Dominus Dublin. Archiepiſcopus recipiet ad Dominum Regem in Anglia mittendas.

Ad majorem autem omnium prædictorum ſecuritatem, idem Juſticiarius Hiberniæ liberavit Domino Regi Walterum filium ſuum in obſidem, quem Comes Willielmus Mareſcallus habet in cuſtodia ſua, pro Domino Rege de Ballio ſuo, donec filius ſuus Thomas, qui fuit in cuſtodia Domini Dublin. Archiepiſcopi, ad Dominum Regem venerit; qui cum eo morabitur quamdiu Domino Regi placuerit.

Et Comes Willielmus Mareſcallus poſuit ſe plegium de fideli ſervitio ipſius Juſticiarii Hiberniæ; & de omnibus prædictis fideliter obſervandis; & quod erit obediens mandatis & præceptis Domini Regis; & quod neuter filiorum ſuorum prædictorum a cuſtodiâ Domini Regis recedet, ſine licentiâ ipſius Domini Regis, & Juſ-

Ann. D. 1220. *Hen.* 3. * I. 245. Juſticiarii Angliæ, & Conſilii Domini Regis, ſecundum quod prædictum eſt.

* Et inſuper Juſticiarius Hiberniæ poſuit Domino Regi totam terram ſuam in plegium, de omnibus prædictis obſervandis; ita quod, ſi contravenerit, tota terra, quam de Domino Rege tenet, incurratur Domino Regi; & tota terra, quam de Mareſcallo tenet, incurratur ipſi Mareſcallo.

Idem vero Juſticiarius Hiberniæ juravit omnia prædicta fideliter obſervanda, & ſubjecit ſe juriſdictioni prænominati Domini Dublinenſis Archiepiſcopi, ut, omni appellatione ceſſante, perſonam ejus ſententia excommunicationis includat, & terram ejus interdicto ſupponat, niſi omnia prædicta fideliter & firmiter obſervaverit; &, monitus per ſæpenominatum Dominum Archiepiſcopum, factum ſuum, ſi interceperit, corrigere voluerit.

Et quoniam idem Juſticiarius ſigillum ſuum ſecum non habuit in Anglia, eò quod illud dimiſerat in Hibernia in receſſu ſuo a partibus illis pro juſtitia facienda, appoſita fuerunt, ad petitionem ejus, huic ſcripto ſigilla dicti Domini H. Dublinenſis Archiepiſcopi, & Willielmi de Mariſco fratris ipſius Juſticiarii, donec proprium ſigillum ſuum eidem ſcripto appoſuerit.

Teſtibus ſupradictis & aliis.

De Torneamentis per Legatum Papæ inhibendis.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Bundela brevium in Turre London. An.* 4. *H.* 3.

PAndulphus, Dei gratia, Norwicenſis electus, Domini Papæ Camerarius, Apoſtolicæ ſedis Legatus, nobili viro & amico ſuo Huberto de Burgo Juſticiario Angliæ ſalutem in Domino.

Litteras, quas nobis miſit Philippus de Uletot, vobis mittimus præſentibus interclusas; monentes diſcretionem veſtram & mandantes quatenus provideatis terræ illi quæ per defectum conſilii Regis videtur manifeſte perire.

Nos enim nullam fiduciam habuimus de Philippo de Uletot ut illuc ire deberet; quamvis vos videremini eſſe valde certi in negotio ipſo, ambulando ſemper ſuper maria & montes, & quærendo illa quæ non poſſunt haberi; dilatum eſt uſque adhuc non abſque multo rubore, & valde timemus ne dampnum veniat inde grave.

Præterea, ſicut noſtis, inhibuimus, hoc anno, torneamenta, & excommunicavimus publice torneatores, & de communi conſilio fuit ſtatutum ut, ſi nec ſic deſiſterent a torneando, eorum bona confiſcarentur.

Unde, cum nunc, ſicut dicitur, congregentur ad torneandum, monemus & mandamus ut, eis per literas regias inhiberi facientes, terras eorum præcipiatis capi in manus Domini Regis, qui mandata Regis nolunt obedire.

Expectavimus enim ut veniretis verſus partes Dorceſtriæ, in quibus nunc ſumus, ut de facto Cornubiæ tractaremus, & miramur quod non veniſtis.

Datum apud Cery. octavo Kal. Septembris.

Petri Winton. Epiſcopi Littera Pandulpho Norwic. Electo, ſuper negotio Pictaven. & de Torneatoribus excludendis.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Bundela brevium in Turre London. An.* 4. *H.* 3.

REverendo in Chriſto patri Pandulpho, Dei gratiâ Norwicenſi Electo, Domini Papæ Camerario, Apoſtolicæ ſedis Legato, P. divina miſeratione, Wintonienſis Eccleſiæ miniſter humilis, ſalutem, & paratum ſemper cum devotione obſequium.

Super hoc quod nobis mandatis, ut pro negotio Pictavienſi ſolliciti eſſemus, ſciatis quod, propter hoc, Deo volente, hac inſtanti die Dominica poſt decollationem Sancti Johannis Baptiſtæ Wintoniam veniemus; ubi cum Domino Juſticiario inde tractatum habebimus, & circa idem negotium omnem, quam poterimus, curabimus diligentiam adhibere, & ibi, ſi poſſet fieri, præſentia veſtra eſſet neceſſaria.

Hac de cauſa etiam virum venerabilem Decanum Pictav. qui nuper venit ad nos, detinemus nobiſcum, eo quod ipſum idoneum, & utilem eſſe credamus, pro mandato hujuſmodi exequendo, ad treugas videlicet impetrandas, vel ad negotium alio modo, prout melius poterit, procurandum.

Cum autem de proceſſu negotii hujus, juxta quod proviſum fuit,
* I. 246. certi eſſe poterimus, veſtræ Sanctitati curabimus * intimare; præfatum etiam Decanum retinebimus, quouſque ſuſcepimus mandatum veſtrum.

De torneatoribus, noverit veſtra paternitas, quod nullum eorum recepimus, vel recipiemus ſcienter in domo noſtrâ, qui ad ultimum fuerit torneamentum; ſed nec aliquis de noſtris Militibus ibi fuit; &, ſi ſciremus aliquem de noſtris ibi fuiſſe, à familiaritate noſtra perpetuo eſſet excluſus, nec de cætero, ſine mandato veſtro, apud nos gratiam inveniret.

Per totam quoque Diocæſin noſtram terras eorum, qui ibi fuiſſe noverimus, ſubjiciemus interdicto, quouſque nobis conſtiterit, quid de ipſis veſtræ placuerit ſanctitati.

Nepotes quidem noſtros, & quoſdam alios de militibus noſtris hac conſideratione ad partes noſtras remiſimus, ne in Anglia ferrent Arma.

Pro negotio Domini Rob. Diac. Cardinalis, qui pro fidelitate & ſervitio Domini Regis dampna plurima, & injurias graves ſuſtinuit, veſtræ paternitati humiliter ſupplicamus, quatinus & taliter providere velitis ad honorem Dei, & ſanctæ Eccleſiæ, & Domini Regis, ut alii exemplum inde capiant, ne veſtram de cætero audeant offendere ſanctitatem.

Valeat ſanctitas veſtra ſemper in Domino.

De Comitatu Cornubiæ, tanquam jure ſuo, petito per A. filium A. Vicecomitis quondam Lemovicenſis. Ann. D. 1220. *Hen.* 3.

REX A. filio A. Vicecomiti quondam Lemovicen. ſalutem. *An.* 4.
Gratiarum actiones vobis referimus multiplices ſuper hoc, *H.* 3.
quod nobis, & noſtris exponere voluiſtis duo caſtella veſtra, ſicut *Clauſ.* 4.
in litteris veſtris, nobis tranſmiſſis, continebatur: & ſuper hoc ſi- *H.* 3. *m.*
militer, quod nobis ſignificaſtis, quod ad nos venire voluiſtis in 4. *d.*
Angliam, ſi nobis placeret; ſet, cum nos, Dei gratia, ſani ſumus & incolumes, & terra noſtra Angliæ pacis gaudeat tranquilitate, non eſt opus, ad præſens, quod onus laboris iſtius ſubeatis veniendi ad nos in Angliam.

De Comitatu autem Cornubiæ, quem, per litteras veſtras, vobis reddi petiſtis, tamquam jus veſtrum, & de dote matris noſtræ, ei inde reddenda per Robertum de Caerdinan. ſciatis quod cùm Dominus Gualo, Titul. Sancti Martini Presbiter Cardinalis, Legatus eſſet in Anglia, juratum fuit, in præſentia ipſius, per Dominum Wintonienſem Epiſcopum & Cancellarium noſtrum, & Hubertum de Burgo Juſticiarium noſtrum, necnon & per commune conſilium noſtrum, quod ipſi nos cuſtodient, & tenebunt in ſaiſina omnium terrarum, quæ fuerunt in manu Domini Johannis Regis patris noſtri, die, qua guerra primo mota fuit inter ipſum & Barones ſuos Angliæ; & quod nec aliquid fiet, de terrâ aliquâ conferendâ vel alienandâ, quamdiù infra ætatem fuerimus, quod cedere poſſit alicui ad perpetuitatem.

Unde vobis mandamus quòd, ad præſens de petitione veſtra nichil facere poſſumus; ſet, cum ad ætatem pervenerimus, nos vobis libenter faciemus id, quod de jure dilecto cognato noſtro facere debebimus, audito jure veſtro quod in præfato Comitatu clamare volueritis.

Teſte Huberto, &c. apud Exon. tertio die Septembris.

De cuſtodia Vaſconiæ Philippo de Uletot commiſſa.

REX Willielmo Gauler, & omnibus aliis fidelibus ſuis Waſco- Ann. D.
niæ ſalutem. 1220.
Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro Philippo de *An.* 4.
Uletot totam terram noſtram Waſconiæ, cum omnibus pertinen- *H.* 3.
tiis ſuis quæ nos contingunt, quamdiu nobis placuerit cuſtodien- *Pat.* 4.
dam. *H.* 3. *m.* 2.

Et ideo vobis mandamus, præcipientes quatenus de omnibus exitibus, provenientibus de tota terra noſtra Waſconiæ, poſt ultimum receſſum Galfridi de Nevil, quondam Seneſcalli noſtri de eadem terra, ipſi Philippo reſpondeatis, & quæ inde recepiſtis ei reddatis.

Et in hujus &c.

Teſte Huberto de Burgo Juſticiario noſtro apud Winton. 16 die Septembris, anno regni noſtri quarto.

* *Eodem modo ſcribitur Pannoc. Archer, & Ballivis ſuis de Rupella, & aliis omnibus Ballivis ſuis Pictaviæ, ad reſpondend. eidem Philippo de exitibus provenientibus de villa Rupellæ, & aliis omnibus villis Pictaviæ, & de tota terra illa.* * I. 247.

Teſte ut ſupra.

Mandatum Regis ſuper negotio prædicto.

REX probis hominibus Burdegaliæ ſalutem. Ann. D.
Mandamus vobis, præcipientes quod de Teloniis, Paagiis, 1220.
& aliis Conſuetudinibus villæ noſtræ, reſpondeatis Philippo de *An.* 4.
Uletot, tanquam Seneſcallo noſtro, ſicut reſpondere & intendere *H.* 3.
conſueviſtis Seneſcallis noſtris qui ante eum erant, & ei inde ſitis *Ibidem.*
intendentes,

Et in hujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Eidem commiſſa eſt Cuſtodia Totius Pictaviæ & Vaſconiæ.

REX Cuſtodi de Herbeſaure ſalutem. Ann. D.
Sciatis quòd commiſimus dilecto & fideli noſtro Philippo 1220.
de Uletot totam terram noſtram Pictaviæ & Waſconiæ, cum *An.* 4.
omnibus pertinentiis ſuis, quæ ad nos pertinent, cuſtodiendam *H.* 3.
quamdiu nobis placuerit. *Ibidem.*

Et ideo vobis mandamus quod Caſtrum noſtrum de Herbeſaure, cum pertinentiis ſuis, quod eſt in cuſtodia veſtra, eidem Philippo liberetis; & eidem Philippo, tanquam Seneſcallo noſtro, ſitis in omnibus, quæ ad nos pertinent, intendentes & reſpondentes.

Voſque rogamus quatinus in fide, qua nobis tenemini, eidem Philippo conſilium & auxilium, quod poteritis, ad honorem noſtrum, & conſervationem & defenſionem terræ noſtræ, faciatis; Ita quod ad grates vobis inde referendas teneamur, & fidem veſtram magis habeamus commendatam.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur

Cuſtodi Caſtri de Rothelans de eodem Caſtro liberando eidem Philippo.

Ann. D. 1220. Hen. 3. *Majori & probis hominibus de Baion. de Caſtro ipſo eidem liberando.*

Præpoſito de Belis de Caſtro de Belis eidem Philippo liberando.

Majori & probis hominibus de Rupella, de Turri de Rupella eidem Philippo liberanda.

Cuſtodi Caſtri de Pudhois, de eodem Caſtro eidem liberando.

Cuſtodi Caſtri de Ferma, de eodem Caſtro eidem Philippo liberando.

Majori & probis hominibus de Regula, de Turri de Regula.

Majori & probis hominibus de Niorto, de Turri eidem liberanda.

Probis hominibus de Burdeg. de Turri & Caſtro Burdeg. eidem liberando.

Hominibus Pictav. de re eadem.

Ibidem. REX probis hominibus de Poitiers ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtri Philippo de Uletot totam terram noſtram de Pictavia, &c.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Philippo, tanquam Seneſcallo noſtro, ſitis in omnibus, quæ ad nos pertinent, intendentes & reſpondentes.

Voſque rogamus quatenus in fide, quâ nobis tenemini, eidem Philippo, *&c. ut in proximo brevi quod ſuperius ſcriptum eſt.*

Eodem modo ſcribitur

Probis hominibus de Civitate Petragor.
Majori & probis hominibus Baion.
Probis hominibus & Conſilio Burdeg.
Probis hominibus de Regula.
Probis hominibus de ſancto Emiliano.
Majori & Communæ de Niorto.
Majori & Communæ de Rupella.
* I. 248. ** Majori & Conſolatui Lemovic.*
Civibus de Beſaz.
Militibus, Civibus & Magnatibus de honore de Eis.
Baronibus & Militibus de Xanton.
Probis hominibus de ſancto Leonardo.
Baronibus & probis hominibus de Petragor.
Præpoſito & probis hominibus de Ruſaz.
Majori & Communæ ſancti Johannis Angel.
Militibus & Probis hominibus de Pugel.
Dominis de Malemort.
Probis hominibus de Coniac.

Eodem modo ſcribitur omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus & liberè tenentibus, & omnibus aliis de Comitatibus Pictaviæ & Waſconiæ.

Comiti Marchiæ & Ingoliſmi, de ſorore Regis liberanda.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Pat. 4. H.3.m.2. REX, &c. Fideli & kariſſimo patri Hugoni Comiti Marchiæ & Ingoliſmi ſalutem.

Mandavimus vobis alias quod, ſicut honorem noſtrum diligitis, mitteretis nobis dilectam ſororem noſtram, quam habetis in cuſtodia, & illam in manum venerabilis patris Xantonienſis Epiſcopi, in villa noſtra Rupellæ, redderetis.

Adhuc autem vobis mandamus, rogantes in fide, qua nobis tenemini, & ſicut honorem noſtrum perpetuum diligitis, ut præfatam ſororem noſtram (niſi eam in manum prædicti Epiſcopi reſtitueretis,) ſine ulteriori dilatione & occaſione liberetis dilectis & fidelibus noſtris Philippo de Uletot (cui terram noſtram Pictaviæ & Waſconiæ cuſtodiendam commiſimus) & Decano Pictav. in villa noſtra Rupellæ.

Nec in hoc vos exhibeatis difficiles, cum ipſius longior detentio vobis non cedat ad honorem; & nos inde poſſemus graviter dampnificari.

Et in hujus, &c.

Teſte Huberto, &c. apud Winton. 16 die Septembris, anno regni noſtri quarto.

De Archiepiſcopo Burdegaliæ eligendo.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Ex Orig. Bundela Brevium in Turre London. PEtrus Dei gratiâ Wintonienſis Epiſcopus, amico in Chriſto cariſſimo Domino Huberto de Burgo Juſticiario Angliæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Innotuit nobis per Dominum G. de Nevil Camerarium, quod Archiepiſcopus Burdegalenſis ingreſſus eſt viam carnis univerſæ; Unde expedire credimus, & conſulimus, quod vos faciatis ſcribi ſub ſigillo Domini Regis, Decano & Capitulo Burdegalenſi, quod ipſi provideant de tali paſtore, qui non ſit ſuſpectus Domino Regi & Conſilio ipſius; immo qui velit & diliget honorem & utilitatem Domini Regis & Regni; præſertim cum Dominus Rex ſit ſub cuſtodia & protectione Eccleſiæ Romanæ.

Faciatis etiam ſcribi Domino Alano de Monte Morelli, quod Caſtra, quæ tenet ex præcepto prædicti Archiepiſcopi, ſalvò cuſtodiat ad commodum & fidelitatem Domini Regis; & litteras, quas mittimus Decano & Capitulo Burdegalen. ſi placet, ſimul cum Literis Domini Regis eis faciatis deferri. Vale.

Ann. D. 1220. Hen. 3.

Lewlino Principi Norwalliæ, quod injuſte Regem ſuorum facinorum Auctorem vocaverit.

REX omnibus Militibus & liberè tenentibus de Comitatu Penbr. ſalutem. An. 4. H. 3. Pat. 4. H.3.m.1.

Sciatis quod non advocamus factum Leulini Principis Norwalliæ, quod fecit cum ultimo ingrederetur terram Domini veſtri Willielmi Comitis Mareſcalli, dampna nobis & injurias inferendo, & terras noſtras vaſtando & deſtruendo, & prædas abducendo, unde, ut audivimus, nos vocavit auctorem.

Et ideo vobis mandamus quod dicto Domino veſtro Comiti Willielmo Mareſcallo in omnibus ſitis intendentes, ſicut prius eratis antequam præfatus Leulinus terram ſuam ultimò ingrederetur; * non obſtante conventione, quam cum eo feciſtis, remanendi in manu noſtra, & cuſtodia ipſius Leulini, quouſque aliud a nobis ſuſciperetis mandatum. * I. 249.

Nec eidem Leulino reſpondeatis de Centum libris de Cenſariâ, quas ei ſolvere conventionaſtis infra Octabas omnium ſanctorum proximo inſtantes, niſi nos vos inde acquietare vellemus.

Mandamus etiam vobis quod eidem Domino veſtro ſitis viriliter in auxilium ad reparanda Caſtra ſua de Nereberd & de Wiz, quæ præfatus Leulinus proſterni fecit; non obſtante conventione cum eo facta quod nullatenus repararentur, niſi de aſſenſu & voluntate noſtrâ.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Huberto, &c. apud Weſtm. 5 die Octobris, Anno &c. quarto.

Per eundem & Concilium Domini Regis.

Littera Lewelino Principi Walliæ, de damnis & Injuriis illatis Comiti Willielmo Mareſcallo & Baronibus Marchiæ, reparandis.

REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem. Ann. D. 1220.

Satis recolimus, quod vos recolere debetis, quod, in præſentia noſtra, cum ultimò fuiſſemus apud Salopiam, motis querelis & contentionibus variis inter vos, & dilectum & fidelem noſtrum Willielmum Comitem Mareſcallum, & quoſdam alios ex Baronibus Marchiæ, de præcepto noſtro & aſſenſu Domini Legati & conſilii noſtri, capta fuit treuga & conceſſa, inter vos, & dictum Comitem, & dictos Marchiones uſque in Craſtinum ſancti Michaelis duratura. An. 4. H. 3. Clauſ. 4. H.3.m.2.

Et præfixus fuit vobis dies in præſentia noſtra comparendi, videlicet in Craſtino ſancti Petri ad vincula, apud Oxon. ut ibidem tàm vobis, quàm dicto Comiti Mareſcallo & aliis, tàm de Marchia quàm Anglia contentioſe vobiſcum agentibus, in Curia noſtra juſtitia exhiberetur.

Ad quem tamen diem nec veniſtis, nec ſufficientem miſiſtis reſponſalem, cæteris comparentibus coram nobis, & tàm juſtitiam offerentibus, quàm petentibus.

Unde diem alium vobis aſſignavimus, per litteras noſtras mandantes ut, in Craſtino ſancti Michaelis, coram nobis, apud London, veniretis ſuppleturi quod minus actum fuit alias in hac parte.

Set, infra diem iſtum, ſicut certo relatu didicimus, in, & cum multitudine armatorum, terram præfati Comitis ingreſſi eſtis, vaſtando eam incendio & deprædatione; capientes duo Caſtra ſua & ſubvertentes ſolo tenus; homines ſuos in eis inventos perimentes; &, ut crudelius ageretur, prædam maximam, quæ cum facilitate abduci non poterat, incendio tradidiſtis; homines partium illarum ad cenſariam Centum librarum coegiſtis, accepta ab eis ſecuritate quod nobis, vel vobis ſi præceperimus, dictarum Centum librarum fiet ſolutio infra 15 dies inſtantis feſtivitatis omnium ſanctorum.

Inſuper autem jurare compuliſtis eoſdem, quod dicto Comiti in nullo de cætero erunt intendentes vel reſpondentes; &, quod moleſtius graviuſque ferimus, nobis inponitis & dicto Legato quod hoc de præcepto noſtro & auctoritate Domini Legati feciſtis dicto Comiti, quem nos in nullo ſcimus, vel credimus offendiſſe.

Præſertim, cum alias vobis ſcripſerimus, ſignificantes nos plurimùm injuriari quod hujuſmodi, in ipſum & terram ſuam attemptaſtis occaſione promiſſionis noſtræ, & conventionis vobiſcum factæ, videlicet quod terras, occupatas à Wallenſibus ſuper Barones Angliæ & Marchiæ, tempore guerræ, ad manus veſtras revocaretis per poſſe veſtrum: Cui ſufficientiam majorem adhiberemus, ſi fortè minus ſufficiens eſſe noſceretur; nec credebamus quod occaſione mandati noſtri terram ipſius Comitis ingredi debuiſſetis vel velletis.

Mandamus igitur vobis in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus ab exactione prædictarum Centum librarum, quas nomine cenſariæ ab hominibus dicti Comitis exigitis, deſiſtatis; reſtituentes eidem, quæcumque poteritis, rapta, vel inde abducta a terra ſua; non impedientes aliquatenus per vos, vel veſtros, ſive obſtantes quo minus caſtra ſua prædicta erigere valeat & reparare; vel quo minus homines ſui ſibi intendant & reſpondeant ſicut prius, & ad caſtra illa erigenda, ſive ad alia * quæcumque agenda ſua conſuetum & debitum auxilium impendant. *I. 250.

Diem etiam vobis præfigimus in octabis beati Andreæ, ut tunc, apud Wigorn. coram nobis compareatis, ſuper exceſſu tanto nobis reſponſuri, & juri pariturì.

Mandamus etiam vobis quatinus omnes terras, occupatas prius a Wallenſibus, quas ad manum veſtram per poſſe veſtrum revocaſtis,

Ann. D. 1220. Hen. 3.

tis, omni dilatione & occaſione poſtpoſita, committatis, ex parte veſtra, venerabili patri W. London. Epiſcopo, & Radulpho Pincernæ: Quibus terras illas commiſimus quamdiu nobis placuerit cuſtodiendas; quibus mandavimus quod eas a vobis recipiant & ſalvo cuſtodiant, donec aliud inde eis præceperimus.

Volumus etiam & firmiter præcipimus quod firma pax ſervetur inter vos, & ipſum Comitem, & homines ſuos, & Magnates de Marchia, uſque ad Octabas Sancti Andreæ, ita quod nullum dampnum per vos vel veſtros eidem Comiti, vel ſuis, vel Magnatibus Marchiæ, vel ſuis interim inferatur.

Eidem enim Comiti præcipimus quod firma pax, uſque ad eundem terminum, ex parte ſuâ ſervetur vobis & omnibus veſtris: & hoc nobis conventionavit pro ſe & hominibus ſuis.

Mandavimus etiam prædictis Magnatibus Marchiæ, quod hoc idem ex parte ſua fiat.

Teſte Huberto, &c. apud Weſtm. 5 die Octobris, anno &c. quarto.

Conventus Sancti Patricii de Duno Manſiunculam petunt in Anglia.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Ex Orig. Bundela Brevium in Turre London An. 4. H. 3.

VEnerabili Domino ſuo Henrico, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ, Comiti Andegaviæ & Aquitaniæ, Prior & Conventus Eccleſiæ Sancti Patricii de Duno, ſalutem & orationes in Chriſto.

Excellentiæ veſtræ tranſmittimus Monachum noſtrum cum feretro patronorum Hiberniæ Patricii, Columbæ, & Brigidæ, & eorum reliquiis; quatinus pro eorum reverentia, & pro promiſſo, quod Dominus noſter Pater veſter promiſit, ſcilicet, ſe benefacturum Eccleſiæ noſtræ, & pro vobis qui Dominus eſtis totius terræ patronorum Hiberniæ & patronus, aliquam manſiunculam in Anglia, ubi cum opus fuerit, poterimus hoſpitari, nobis caritativè detis.

Domus vero Sancti Patricii ſæpe per Werram diſſolutæ ſunt & combuſtæ, cum Eccleſia quæ de novo incipit reædificari; unde auxilio veſtro quamplurimum indigemus. Valete.

De Treuga violata per Barones de quinque Portubus.

Ann. D. 1220. An. 5. H. 3. Clauſ. 5. H. 3. m. 18. d.

REX Baronibus de Rumenel ſalutem.

Multiplicata nobis querimonia communitatis de Kaleys, & iterata ſuper eiſdem querelis Domini Regis Franciæ de emendatione facienda, nos efficiunt de hiis emendandis magis ſollicitos, quanto, ſi non fuerint digne emendata, poterimus majoris diſcriminis, cum honoris veſtri diſpendio, materiam vobis ſuſcitare.

Verum licet, ad mandatum ipſius Regis Franciæ, juſtitiam & emendationem, de querelis illis, per dilectum & fidelem noſtrum Robertum de Nereford, Conſtabularium Douriæ aliis fieri præceperimus, nichil tamen adhuc actum eſt quo minus conquerentes a ſuo clamore deſiſtant.

Cum igitur communis conquerentium querimonia plures ex vobis tangat, & quoſdam de partibus veſtris de Dour. quoſdam de Wincheles, de Rya, & de Rumenel, certum diem præfixi, præcipimus conquerentibus, apud Shipweie, tertium decimum diem Natalis Domini, proximo inſtantis, ut ibidem, eadem die, juſtitia & emendationes eiſdem conquerentibus, de illis omnibus, de quibus conqueruntur, per conſiderationem veſtram, & aliorum omnium Baronum noſtrorum de quinque portubus exhibeantur.

Et ideo vobis mandamus, firmiter in fide qua nobis tenemini, præcipientes, quatenus habeatis, dictis die & loco, coram prædicto Roberto de Nereford Ailwin. Colebrand. ad reſpondend. & ad ſatisfaciend. dictis hominibus de Caleys, de dampnis & injuriis
*I. 251. a prædicto Ailwino * eis illatis; providentes, ſicut honorem noſtrum diligitis, quod, de communi conſilio, & conſideratione omnium veſtrum, & aliorum omnium Baronum noſtrorum de quinque portubus, quos ad diem illum & locum vocari fecimus, ita eiſdem conquerentibus, ſecundum conſuetudinem regni noſtri, juſtitia & emendationes exhibeantur, quod non relinquatur eis juſta materia querimonias ſuas iterandi, &, conſervato nobis honore noſtro, idem vobis & veſtris mereamur effici in poteſtate & terra Domini Regis Franciæ, ſi fuerit vobis & veſtris aliquo tempore ſimili modo injuriata.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Cantuar. ſecundo die Decembris.

Per eundem & Conſilium Domini Regis.

Eodem modo ſcribitur Baronibus Dour. Winchel. Sandwic. Haſtings.

H. de Viven. conſtituitur Cuſtos Pictaviæ, Aquitaniæ, & Vaſconiæ.

Ann. D. 1220. An. 5. H. 3. Pat. 5. H. 3. m. 7. d.

H. De Viven. omnibus, has litteras viſuris, ſalutem.

Ad univerſitatis veſtræ notitiam volo pervenire quod Dominus noſter Henricus Rex Angliæ, primogenitus Regis Johannis Angliæ, commiſit mihi, tanquam Seneſcallo ſuo, totam terram ſuam Pictaviæ, Aquitanniæ & Waſconiæ, cuſtodiendam quamdiu ei placuerit, cum omnibus pertinentiis ſuis quæ ad ipſum Dominum Regem pertinent.

Et ego, tactis ſacroſanctis, juravi coram venerabili Patre Domino Pandulpho Norwicenſi Electo, Domini Papæ Camerario, & Apoſtolicæ ſedis Legato, Domino Petro Winton. Epiſcopo, Huberto de Burgo Juſticiario Angliæ, Willielmo Briwer, & aliis de conſilio Domini Regis tunc præſentibus, quod ego bona fide, & ſine malo ingenio illam cuſtodiam & defendam pro poſſe meo, & jura ejus cuſtodiam, & ea quæ diſperſa ſunt perquiram, &, de exitibus prædictarum terrarum, proficuum ipſius Domini noſtri Regis, faciam ad fidem, & commodum, & honorem ipſius Domini noſtri Regis.

Et, ad majorem ſecuritatem, Hugonem Nepotem meum in obſidem ei liberavi.

Hugo Lincoln. Epiſcopus Sanctorum catalogo aſcribitur.

Ann. D. 1221. An. 5. H. 3. Ex Orig. in Turre Lond.

HOnorius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis univerſis Chriſti fidelibus, præſentium paginam inſpecturis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Divinæ dignatio pietatis, ſanctos & electos ſuos, in Cæleſtis Regni fælicitate locatos, adhuc in terra miraculorum coruſcatione clarificat; ut fidelium per hoc excitata devotio, eorum ſuffragia digna veneratione depoſcat.

Cum igitur Sanctæ recordationis Hugonem Lincolnienſem Epiſcopum, quem, ſicut nobis plenarie conſtat, divini muneris largitas, tàm in vita, quàm etiam poſt veſtem mortalitatis exutam, inſignium miraculorum multitudine illuſtravit, Sanctorum catalogo aſſcripſimus; univerſitatem veſtram monemus, & exhortamur in Domino, quatenus ejus apud Deum patrocinia devote imploretis: Ad hæc ſtatuentes, ut die depoſitionis ipſius, ejuſdem feſtivitas annis ſingulis devote de cætero celebretur.

Data Viterbii, 13 Kalend. Martii, Pontificatus noſtri anno quarto.

** De Dote conceſſa a Rege Scotiæ ſponſæ ſuæ Johannæ ſorori Regis Angliæ.* *I. 252.

Ann. D. 1221. An. 5. H. 3. Pat. 5. H. 3. m. 5. d.

ALexander, Dei gratia, Rex Scotiæ, omnibus præſentem cartam inſpecturis, ſalutem.

Noveritis quod Johannæ primogenitæ ſorori Domini Regis Angliæ, ſponſæ noſtræ dilectæ, conceſſimus in dotarium, has Terras ſubſcriptas pro millibus libratis terræ, ſcilicet,

Jeddewurth, cum pertinentiis ſuis &
Halſtaneſdon, cum pertinentiis ſuis &
Leſſedwin, cum pertinentiis ſuis
Et Kymgor, in Scotiâ, cum pertinentiis ſuis
Et Carel. cum pertinentiis ſuis.

Et, ſi forte hæ terræ præſcriptæ ad ſummam prædictarum millium libratarum attingere non poſſint, quod inde ei deerit in terris illis, ei ſuppleri faciemus alibi in loco competenti.

Si vero contingat quod Domina Regina mater noſtra, poſt deceſſum noſtrum, ipſâ ſuperſtite non velit ut terræ de Kyngor. & de Carel, quas ipſa tenet, prædictæ ſponſæ noſtræ in dotarium conferantur, eidem ſponſæ noſtræ, quod ei deerit de prædictis mille libratis terræ, perficient hæredes noſtri in Caſtello & Caſtellaria de Ar. &

In Caſtello & Caſtellaria de Ruthergleya, &
In Caſtello & Caſtellaria de Lanarc.

Et in Com. de Valle de Clud. donec prædictæ terræ de Kyngor. & de Carel. vacaverint, matre noſtra decedente, & prædictæ ſponſæ noſtræ conferri poſſint in dotarium.

In hujus autem rei teſtimonium has litteras noſtras Patentes ei inde fieri fecimus.

Et, ad hæc fideliter & bona fide obſervanda, per præſentes litteras noſtras, hæredes noſtros obligamus.

Teſtibus,

Willielmo Epiſcopo Sancti Andreæ,	*Roberto de Lond.*
Waltero Epiſcopo Glaſcuen.	*Waltero filio Alani Seneſcallo,*
Willielmo de Boſch. Cancellario.	*Roberto de Brus,*
Th. Priore de Coldingham.	*Waltero Olifard Juſtic. Laodoni*
Comite Patric,	*Engel. de Baill.*
Willielmo Cumin Comite de Buch. Juſtic. Scotiæ,	*Philippo de Mobray,*
	Henr. de Baill.
	Johanne de Maccuſwell.

Actum apud Eborum, anno gratiæ milleſimo ducenteſimo viceſimo primo, 18 die Junii.

Littera Duci Auſtriæ, de Nunciis hinc inde tranſmiſſis.

Ann. D. 1221. An. 6. H. 3. Clauſ. 6. H. 3. m. 17. d.

REX Duci Auſtriæ ſalutem.

Sincero affectu ſerenitatem veſtram amplexati de bona voluntate, quam erga nos concepiſtis, ſicut ex relatu diſcreti viri Magiſtri B. Archidiaconi March. intelleximus, grates dilectioni veſtræ copioſe referimus; cupientes ut, inter nos, mutua concepta voluntas, ad honorem noſtrum & veſtrum effectum mancipetur. Verum, idem Archidiaconus laudabiliter & diſcrete nobis & conſilio noſtro, ex parte veſtra locutus eſt: ſet, quia in formâ, quam nobis expoſuit, res nequit effectum pertingere, & nondum nobis pleniſſime rei modus innotuit, prudentem virum & dilectum nobis A. Canonicum, unà cum dicto Archidiacono veſtræ duximus præſentiæ tranſmittendum; ut, per ipſum, ſi placet, in ſerenum nobis veniant nubila quæque & obſcura.

Ipſius autem dilecti nobis Canonici quædam ori commiſimus referanda prudentiæ veſtræ, quæ præſentibus non ſunt litteris inſerta.

Teſte, &c. apud Turrim London 15 die Decembris.

Ann. D. 1222. * I. 253. Hen. 3. An. 6. H. 3. Pat. 6. H. 3. m. 3.

** De terris Dominæ Iſabellæ Reginæ, ei redditis.*

REX probis hominibus de Bercameſtede ſalutem.

Sciatis quod reddidimus Hugoni Comiti Marchiæ & Iſabellæ, uxori ſuæ, matri noſtræ, totam terram, quam dicti Comes Marchiæ, & Iſabella uxor ſua habuerint in Anglia, nomine dotis ipſius Iſabellæ Reginæ, matris noſtræ.

Et ideo vobis mandamus quatinus Guidoni Peverell, militi dicti Hugonis Comitis Marchiæ, loco prædictorum Comitis Marchiæ & Iſabellæ uxoris ſuæ, tàm de firma Villæ veſtræ, quàm de aliis, ſitis in omnibus intendentes & reſpondentes, ſicut prius eis intendentes fuiſtis & reſpondentes, antequam terram prædictam Ricardo de Ripariis commiſerimus cuſtodiendam.

Et in hujus, &c.

Teſte Huberto de Burgo Juſticiario noſtro, apud Weſtm. 16 die Aprilis, anno, &c. ſexto.

Eodem modo ſcribitur,	*Probis hominibus de Rockingeham,*
Probis hominibus de Ivelceſtr.	*Abbati Malmesbir.*
Probis hominibus de Wilton.	*Probis hominibus de Quentun.*
Cuſtodibus Hethæ Reginæ London.	*Probis hominibus Exon.*
Probis hominibus Ciceſtr.	*Abbati de Waltham.*

Ibidem. Et mandatum eſt Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & libere tenentibus de Comitatu Rotelandæ, quod in omnibus, quæ ad Comitem pertinent, eis intendentes ſint & reſpondentes ſicut prius, &c. ut ſupra.

Mandatum Regis Ricardo de Ripariis ſuper re eadem.

Ann. D. 1222. An. 6. H. 3. Ibidem.

REX Ricardo de Ripariis ſalutem.

Sciatis quod reddidimus Hugoni Comiti Marchiæ & Iſabellæ uxori ſuæ, matri noſtræ, omnes terras & tenementa, quæ habuerunt in Anglia, unà cum Caſtro de Bercamſtede, nomine dotis ipſius I. Reginæ matris noſtræ.

Et ideo vobis mandamus quatinus Caſtrum de Bercameſtede, quod vobis commiſimus cuſtodiendum quamdiu nobis placuerit, per vos, ſi præſentiam veſtram illuc exhibere poteritis; aut per aliquem de militibus veſtris, de quo bene confidatis tanquam de corpore veſtro, prædictum Caſtrum de Bercameſtede liberetis Guidoni Peverell, militi dictorum Hugonis Comitis Marchiæ & Iſabellæ uxoris ſuæ, loco eorundem.

Alioquin ad dilectum & fidelem noſtrum Hubertum de Burgo Juſticiarium noſtrum, & Concilium noſtrum, omni dilatione & occaſione poſtpoſitis, veniatis in propria perſona veſtra, audituri ibidem præceptum noſtrum de prædicto Caſtro & pertinentiis ſuis, liberandis prædicto Guidoni ad opus eorundem, ſicut prædictum eſt.

Et in hujus, &c.

Teſte ut ſupra, anno regni noſtri ſexto.

Per eundem & Concilium Domini Regis.

De Treugis inter Leulinum & Willielmum Comitem Mareſcallum prorogandis.

Ann. D. 1222. An. 6. H. 3. Pat. 6. H. 3. m. 3.

REX Leulino Principi Norwalliæ ſalutem.

Sciatis quod, præſente David Clerico veſtro, tractatum habuimus cum concilio noſtro de hiis, quæ nobis per eundem David ſignificaſtis ſuper treugis, captis inter vos & Willielmum Comitem Mareſcallum, & Reginaldum de Breows, & contentionibus inter vos, & eos ſubortis.

Invenimuſque in Concilio noſtro, quod neceſſe eſt quod treugæ illæ prorogentur uſque ad proximum Paſcha, anno regni noſtri ſeptimo.

* I. 254. * Unde volumus, rogamus, mandamus, & firmiter vobis injungimus in fide, qua nobis tenemini, quatinus treugas illas prorogetis uſque ad prædictum terminum, & eas ex parte veſtra firmiter teneatis, verſus prædictos Comitem Mareſcallum, & Reginaldum, & alios in forma, qua treugæ illæ captæ fuerunt, apud Salopesbiriam, coram nobis, & Domino Pandulpho Norwicenſi Electo, tunc Legato.

Mittimus autem ad vos dilectos nobis Abbates de Salopesbiria & de Hagenam, mandantes quod coram eis faciatis ſecuritatem de treugis prædictis, uſque ad prædictum terminum tenendis, ſicut fecerunt Comes Mareſcallus & Reginaldus de Braoſa, qui eas, ex parte ſua fideliter tenendas, in præſentia noſtra affidaverunt.

Interim igitur provideatis diem & locum, competentem ad interceptiones treugarum emendandas; & diem & locum illum nobis tam tempeſtive faciatis ſcire, ut nos in propria perſona interceptionibus illis emendandis poſſimus intereſſe, vel tales ex parte noſtra mittamus, qui ad emendandum interceptiones ſciant, & poſſint ſufficere.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtm. 30 die Aprilis, anno, &c. ſexto.

Bulla de Guardis & Eſcheatis ad manus Regis revocandis. Ann. D. 1222. Hen. 3.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Wintonienſi Epiſcopo, & dilectis filiis nobilibuſque viris Huberto de Burgo Juſticiario, R. Comiti Ceſtriæ, Willielmo Briguere, ac aliis conſiliariis chariſſimi in Chriſto filii noſtri Henrici Regis Anglorum illuſtris, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. An. 6. H. 3. Ex Orig. In Turre London.

Cum chariſſimus in Chriſto filius noſter Henricus, Rex Anglorum illuſtris, cruceſignatus & orphanus, ſub ſpeciali ſedis Apoſtolicæ protectione conſiſtat, indignum eſt penitus & abſurdum, nobiſque poſſet non immerito imputari, ſi eum, qui propter ætatis defectum ſe defendere nequit, fraudari ſuis juribus pateremur.

Cum igitur, ſicut ex parte ipſius noſtris eſt auribus intimatum, Guardæ & Eſcheatæ, pertinentes ad Regem, detineantur a pluribus occupatæ, qui eas, Domino invito, contrectant; univerſitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ipſas ad manus Regis ejuſdem revocare curetis, contradictores poteſtate vobis tradita, ſublato appellationis obſtaculo, compeſcendo; nullius literis obſtantibus a ſede Apoſtolica impetratis; cum non ſit veriſimile nos, in Regis præjudicium, aliquas litteras de certa ſcientia conceſſiſſe.

Dat. Lateran. 3 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Bulla de pace reformanda, necnon perturbatoribus Regni compeſcendis.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Eboracenſi, & ſuffraganeis ejus ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1222. An. 6.

Etſi appetenda ſit pax ſuæ dulcedinis ratione, in qua cultores ejus ſuaviter delectantur, ex eo tamen diligentius debet quæri, & habita cariùs cuſtodiri, quò, eadem neglecta, contraria pacis, obrepens diſcordia, non ſolum corporibus, ſed etiam animabus amaritudines ingerit & dolores; ſicut plus quam exprimi valeat, à multis multotiens eſt expertum. H. 3. Ex Orig.

Unde cum, ſicut audivimus & dolemus, gravis guerra in Regno Angliæ incipiat pullulare, quæ niſi fuerit repreſſa celeriter in totius Regni poterit excreſcere detrimentum: ne ſero medicina paretur, ſi per moras convaluerit longiores, fraternitatem veſtram monemus & hortamur attentè, per Apoſtolica vobis ſcripta firmiter præcipiendo, mandantes quatinus ſinguli, tanquam propriam cauſam agentes, ad præcidendam guerrarum materiam, & pacis fœdera reformanda omne ſtudium & diligentiam impendatis.

* Et cum aliena ſint compeſcendi virtute, qui ſuo ſunt vitio inquieti turbatores pacis, ſpirituali & temporali diſtrictione compeſcere ſtudeatis; ita quod, vel inviti, dediſcant communi quieti tàm improbè reluctari; & populus ſedeat in pulcritudine pacis, & requie opulenta. * I. 255.

Dat. Laterani, tertio Kal. Maii, Pontificatus noſtri anno quinto.

Communita Sigillo pendente a filo canabeo.

De petitione Raynerii Cardinalis pro penſione.

MAgnifico & ſublimi Principi amico kariſſimo Domino Henrico Dei gratia Regi Anglorum illuſtri, Raynerius miſeratione divina, ſanctæ Mariæ in Coſmedia Diaconus Cardinalis, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1222. An. 6. H. 3.

Si regia circumſpectio ſuæ ſerenitatis inflecteret oculos, ut ſuorum merita reſpiceret amicorum, nos forte cenſeret collato nobis beneficio Regio non indignos. In Bundela Literarum, &c. An. 6. H. 3. in Turre Lond.

Si enim ſciretis plenius, & retineretis memoriter labores multiplices, anxietates & ſollicitudines, quas nos olim pro claræ memoriæ Domino Johanne patre veſtro, & vobis, non ſine ſudore vultûs noſtri & vigiliis multis, pertulimus, nullo modo dubitare poſſemus, quin devotionis noſtræ haberetis diligentiam cariorem.

Sane cum in minore dudum conſtituti officio, notariæ gerentes exercitium, pro negotiis Regiis, frequenter nobis commiſſis, cum omni ſtudio & diligentia laboravimus die noctuque, cum id ſumma neceſſitas poſtularet, quæ ſe ſubſequentibus caſibus ingerebat; ipſe Dominus Rex pater veſter, hoc audito a pluribus nunciis ſuis, (qui, quod viderant, fideliter retulerunt) annuum redditum viginti Marcarum nobis liberaliter contulit, promittens nobis in uberiori beneficio, prout Regiam deceret munificentiam, & recipientis ſtatus exigeret, providere.

Cum autem poſtmodum nos Dominus in gradum provexit altiorem, eodem patre veſtro (ſicut Domino placuit) ſublato a medio, ſinceræ devotionis affectum, quem ad ipſum habuimus, ad vos extendimus ſucceſſive; pro vobis utique (ſicut feceramus pro ipſo) quotiens expedire vidimus, indefeſſa laborare ſollicitudine non ceſſantes; ſicut Nuncii veſtri, qui pro vobis frequenter ad ſedem venerunt Apoſtolicam, vobis potuerunt (ſi voluerint) plenius declarare.

Unde non immerito credimus & ſperamus, ut & vos, paternis veſtigiis inhærentes, dilectionem illam, quam erga nos Dominus Rex pater veſter habuerat, habere velitis, & erga nos ſuæ liberalitatis propoſitum impleatis.

Veruntamen vehementer cogimur, non ſine cauſa, mirari quod, jam per ſex annos, noſtrum nobis non fuerit beneficium perſolutum.

Quare

n. D. Quare celſitudinem Regiam affectione, qua poſſumus, exoramus,
222. quatinus redditus noſtros totius temporis præcedentis venerabili
. 3. patri Domino Pandulpho Norwicenſi Epiſcopo, vel ei quem ipſe ad hoc procuratorem noſtrum conſtituerit, facientes (ſi placet) cum integritate perſolvi; nobis in antea, in aliquo uberiori beneficio, (aſſignando in aliquo certo loco) juxta quod veſtræ liberalitatis munificentiam deceat, providere velitis; ſcituri pro certo, quod nos vobis omni tempore (quantum cum Deo & honeſtate noſtra poterimus) de bono in melius cupimus & diſponimus totis viribus complacere.

Littera Duvenaldo Tomundiæ Regi, de Terra a Rege tenenda.

n. D. REX Duvenaldo Regi Tiſmund. ſalutem.
222. Conceſſimus vobis terram Tiſmund. quam prius tenuiſtis
. 6. per firmam centum & triginta Marcarum, tenendam de nobis
3. quamdiu nobis bene & fideliter ſervieritis, uſque ad ætatem noſ-
t. 6. tram, per firmam centum librarum per annum, & per finem du-
3. n. centarum Marcarum, quem inde feciſtis cum venerabili * patre Henrico Dublinenſi Archiepiſcopo, & Juſticiario noſtro Hiber-
I. 256. niæ, ſicut ipſe nobis ſignificavit.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Huberto, &c. apud Turrim London. 18 die Julii, anno regni noſtri ſexto, per eundem.

Conductus pro Rege Scotorum.

nn. D. ALexander Rex Scotorum habet litteras de conductu, ſine ter-
1222. mino, in peregre proficiſcendo verſus Cantuar. & in veniendo
. 6. ad Dominum Regem ad loquendum cum eo, & in morando, &
. 3. in redeundo.
t. 6.
. 3. m. Teſte Huberto, &c.

Apud Turrim London. 13 die Aug. anno ſexto, per eundem.

Littera Comiti Marchiæ, de concordia inter ipſum & Regem firmanda.

nn. D. REX Comiti Marchiæ & Engoliſm. ſalutem.
1222. Uberes ſtrenuitati veſtræ referimus gratiarum actiones de hiis
n. 6. quæ nobis ſignificaſtis per litteras veſtras, & per fidelem noſtrum
. 3. B. de Podio; qui litteras veſtras nobis detulit.
lauſ. 6. Nos autem, audito beneplacito veſtro & cognita circa nos af-
. 3. m. fectione veſtra, qua, ſicuti feciſtis nobis proponi, deſideratis &
. d. affectatis nobis veraciter & fideliter uniri, & obſequio noſtro adhærere, ac conſtanter inſiſtere, gaviſi ſumus non modicum; obſequium veſtrum & benivolentiam non minus ex parte noſtra affectantes, quàm vos affectetis noſtræ devotioni & voluntati eſſe ſubmiſſos.

Quod quidem deſcenſuri eratis verſus partes Sancti Machuti, occurrendo venerabili patri Petro Wintonienſi Epiſcopo, & fideli noſtro nobili viro Ranulpho Comiti Ceſtr. & Lincoln. quos vobis debuimus in occurſum tranſmittere, grates vobis impendimus multiplices.

Set, quoniam idem Comes, in adventu prædicti B. ſicut vobis plenius oſtendet, in remotioribus agebat, ubi tunc extitit cum equis & armis, & plures Comitum, Baronum & Magnatum noſtrorum cum eo in partibus Walliæ, pro quibuſdam inimicis ſuis, qui ſe pauliſper erexerant contra eum, ut dicebatur, non potuit ita feſtinanter ad mandatum noſtrum vobis occurrere, ut ſic ad præſens vobis obviam incideret, miſſuri ſumus, in proximo, ad vos ipſum venerabilem patrem Petrum Wintonienſem Epiſcopum, & alios de Magnatibus noſtris cum eo tot & tales qui ſecure & ſalvo ad nos vos conducent, ad faciendum nobis quod de jure facere debebitis.

Præmittemus etiam ad vos dilectum & fidelem noſtrum Philippum de Albiniaco, qui vos ſalvo ducet uſque in Inſulas de Gerneſ. & faciet vos ibi honorifice ſuſcipi.

Per quem vobis tranſmittimus litteras noſtras de conductu, & litteras venerabilium patrum Domini Cantuarienſis Archiepiſcopi, Londonenſis, Wintonienſis, Sareſbirienſis & Ciceſtrienſis Epiſcoporum, & quorundam aliorum fidelium noſtrorum Comitum & Baronum: Rogantes dilectionem veſtram attentiùs quatinus ad Inſulas illas de Gerneſ. venire velitis; ubi, ſicut prædiximus, in occurſum veſtrum habebitis prædictum Dominum Wintonienſem, & alios Nobiles & Magnates, qui vos honeſte ſuſcipient, & ſalvo & ſecure ad nos conducent.

Si vero ad Inſulas illas non ſedeat vobis venire (quod erit nobis ingratum) tunc, ſi placet, expectare velitis in partibus Sancti Machuti, donec ad vos venerint prædictus Dominus Wintonienſis, & alii, qui vos in conductum ſuſcipient; & cum illis ad præſentiam noſtram accedatis, nobiſcum, ſicut deſideramus, locuturi, & facturi nobis quod de jure facere debebitis.

Speramus enim per Dei gratiam, & certi ſumus quod cum fuerimus adinvicem locuti, ita, cum honore noſtro & veſtro, procurabitur per Dei adjutorium quod dilectio vera, & fidei firmitas, ac conſtantia inter nos firmabitur, & erimus cum jocunditate & gaudio, in ſincera dilectione uniti; ut ſic, fortiores effecti, for-
*I. 257. tiùs reſiſtamus hiis qui nos * infeſtare molirentur, ſi eſſemus abinvicem, quod Deus avertat, diſcordia ſejuncti.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Havering 27 die Auguſti.

Per eundem.

De ſententia contra Comitem Marchiæ in ſuſpenſo tenenda. Ann. D. 1222. H. n. 3.

REX venerabilibus in Chriſto patribus Xantonenſi & Lemo- An. 7.
vicenſi Epiſcopis, & Decano Burdegaliæ ſalutem. H. 3.
Mittimus ad Comitem Marchiæ dilectos & fideles noſtros Ab- Pat. 7.
batem de Boxle, & Philippum de Albiniaco tractaturos cum eo H. 3. m.
de pace & dilectione, inter nos, & ipſum, reformandis; quibus 7. d.
injunximus quod, ſi de devotione ipſius erga nos ſpem bonam concipiant, terminum ei conſtituant, videlicet, ad feſtum ſancti Johannis Baptiſtæ, vel ad feſtum beati Petri ad vincula, ſicut expedire viderint; infra quem faciat nobis quod facere debebit:

Juriſdictione vobis, a Domino Papa commiſſa, in ſuo robore manente, videlicet, quod ſi infra terminum illum nos ſibi non pacificaverit, extunc procedatur ea ſententia, quam in ipſum, juxta mandatum apoſtolicum, a feſto Sancti Andreæ ferre tenemini.

Si ſic igitur actum fuerit cum eo per eoſdem, dictam velitis ſententiam in ſuſpenſo tenere uſque ad alterum terminorum, quem ſibi duxerint dicti fideles noſtri, ſub ſpe pacis reformandæ, concedendum.

Si tamen ſufficientem cautionem præſtiterit, fidejuſſoriam, videlicet, & juratoriam, & per cartam, & modis aliis, quibus expedire videritis, quod ſe veſtræ juriſdictioni ſubjiciet abſque impedimento, eadem ſententia, ſi neceſſe fuerit, modo prædicto percellendus.

De quo quidem diſcretio veſtra ſic diſponere velit, unà cum conſilio fidelium noſtrorum prædictorum, ut merito nobis obnoxiores effecti ad crebras teneamur gratiarum actiones.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtm. 9 die Novembris, anno 7.

Per eundem & Conſilium Domini Regis.

Littera Comiti Marchiæ de pace reformanda.

REX Hugoni Comiti Marchiæ & Ingoliſmi ſalutem. Ann. D.
Mittimus ad partes veſtras dilectos & fideles noſtros Abba- 1222.
tem de Boxle, & Philippum de Albiniaco, ad tractandum vobiſ- A. 7.
cum de pace & dilectione inter nos & vos reformanda, quod plu- H. 3.
rimum ex parte noſtra affectamus. Pat. 7.
Rogantes diſcretionem veſtram attentius quatenus, nullam quæ- H. 3. m.
rentes ex parte veſtra occaſionem vel cavillationem, quo minus 7. d.
inter nos & vos pax plena reformetur & dilectio, ipſis Nunciis noſtris fidem habeatis ſuper hiis, quæ vobis dixerint, ex parte noſtra, ad amorem & pacem inter nos, & vos formandam.

Certiſſimi quod per nos & Conſilium noſtrum non ſtabit, dum vos velitis, quin plena pax firma & dilectio firmetur & perſeveret.

T. Huberto, &c. apud Weſtm. 9 die Novembris, anno 7.

MAndatum eſt Dominæ Reginæ id quod ſcriptum eſt prædicto Comiti Marchiæ; & mandatum eſt ſimiliter in eiſdem litteris, Dominæ Reginæ miſſis. Ann. D. 1222.

Quod, ſicut Dominus Rex de pietate ſua confidit, ut eo liben- An. 7.
tius huic operi velit operam impendere, quo ipſa ſcit, ſi fuerint H. 3.
unanimes, ipſum poſſe virilius agendis Domini Regis intendere, Ibidem.
ipſam Reginam duxit, in uberibus piæ matris, affectuoſiſſime exorandam, quatinus ipſum Comitem, Dominum ſuum, ad pacem & amorem inter eos reformandam ſollicite inducat, & ad hoc pleno affectu laboret, fidem habens hiis, quæ Nuncii Domini Regis memorati ei dixerint, ex parte Domini Regis, de pace & dilectione inter Dominum Regem, & dictum Comitem formanda.

Teſte ut ſupra per eoſdem.

** De ſalvo Conductu pro Leulino Principe Norwalliæ.* *I. 258.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos præſentes lit- Ann. D.
teræ pervenerint, ſalutem. 1223.
Sciatis nos ſuſcepiſſe in ſalvum conductum noſtrum dilectum & An. 7.
fidelem noſtrum Lewlinum Principem Norwalliæ, & ſuos quos H. 3.
ſecum adducet, in veniendo ad nos apud Wigorn. a die Lunæ, Pat. 7.
proximo poſt inſtans feſtum ſancti Johannis Baptiſtæ, anno, &c. H. 3. m. 4.
7. in octo dies, & ibi morando, & inde redeundo. d.

Duret autem conductus iſte ab hoc termino, videlicet, a die Lunæ, proximo poſt octavas Sancti Johannis Baptiſtæ, uſque in 15 dies.

Et ſi ſederit Leulino, & amicis ſuis, cum Wigorn. venerit, quod conductus ille elongetur, de voluntate ipſius Leulini, & amicorum ſuorum, & conſilio fidelium noſtrorum tunc elongabitur, ſi neceſſe fuerit.

In cujus, &c.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Wudeſtock. 22 die Junii, Anno eodem.

Per eundem & conſilium Domini Regis.

Bulla

Ann. D. 1223. Hen. 3.

Bulla de Inſolentia Templariorum reprimenda.

An. 7. H. 3. Ex Orig.

HOnorius Epiſcopus, ſetvus ſervorum Dei, dilectis filiis, de Gratia Dei, & ſancti Leonardi de Calmis, & de Rupella Abbatibus, Xantonenſis Dioceſis, ſalutem, & apoſtolicam benedictionem.

Cariſſimus in Chriſto filius noſter Henricus, Rex Anglorum illuſtris, ſuâ nobis petitione monſtravit quòd, cum claræ memoriæ Henricus Avus, & Ricardus patruus ejus Reges Angliæ, in villâ ſuâ de Rupellâ fratribus Militiæ Templi Xantonenſis Dioceſis, quaſdam domos piâ liberalitate donârint, illi factâ ſibi gratiâ perperam abutentes, quaſcumque domos, ſive poſſeſſiones, aut homines poſſunt circumquaque infra proprietatem regiam, apprehendere, ſibi ea, in præjudicium ejus, uſurpant; & ſtatim imponentes ſigna ſua taliter uſurpatis, non permittunt exinde Regi debita & conſueta ſervitia provenire.

Adhæc, cum de antiqua ipſius villæ conſuetudine ſit hactenus obſervatum, ut quicunq; advena, ſine Domino, per annum & diem ibi moratur, ſtatim efficitur homo Regis, iidem Templarii, ſe, ſuper hoc, Regi prædicto indebitè opponentes, contra hujuſmodi conſuetudinem, multos ſibi uſurpare præſumunt; ac Balivos & fideles regios coram certis judicibus, quos, in terra inimicorum Regis, auctoritate noſtra ſe habere proponunt, trahunt frequenter in cauſam; aliàs ipſos, immo Regem, occaſione hujuſmodi, multipliciter moleſtando.

Nolentes igitur eidem in ſuo jure deeſſe, cui potius, ex pluribus cauſis, favorabiliter adeſſe tenemur, diſcretioni veſtræ per apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, inquiſita ſuper hiis, & cognita veritate, cauſam, ſi de partium voluntate proceſſerit, concordia vel judicio terminetis, alioquin, quæ inveneritis ſub ſigillis veſtris nobis fideliter reſcribatis, ut procedamus exinde prout ſecundum Deum viderimus procedendum.

Teſtes autem qui fuerint nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, per cenſuram eccleſiaſticam, ceſſante appellatione, cogatis veritati teſtimonium perhibere.

Quod, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, duo veſtrûm ea nichilominus exequantur.

Dat. Laterani ix Kal. Julii, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Plumbeo Sigillo, penden. a filo canabeo.

---

*I. 259. * *Bulla minatoria, de Dote & Caſtris per Comitem Marchiæ Regi reddendis.*

Ann. D. 1223. An. 7. H. 3. Ex Orig. in Turre Lond.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili viro Hugoni de Leziniaco, Comiti Marchiæ, & Iſabellæ uxori ejus, Pictavenſis Dioceſis, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Intelleximus ex relatione venerabilis fratris noſtri Pandulphi, Epiſcopi Norwicenſis, quod, tempore treugæ initæ, inter chariſſimum in Chriſto filium noſtrum Henricum Regem Anglorum illuſtrem, ex parte unâ, & vos ex alterâ, mediante prædicto Epiſcopo tunc electo, vos, juxta intentionem Epiſcopi memorati, pro vobis & complicibus veſtris, mandatis noſtris ſtare juraſtis ſuper hiis, pro quibus in perſonas veſtras, & fautorum veſtrorum, ac complicum excommunicationis, & in terras veſtras & ipſorum interdicti fuerant, per venerabiles fratres noſtros, Xantonenſem, & Lemovicenſem Epiſcopos, & dilectum filium Decanum Burdegalen. ſententiæ authoritate apoſtolicâ promulgatæ.

Pro eo videncet, quod dotem ſororis ejuſdem, tu fili Comes, eâ rejectâ, reddere contempnebas; & quia Caſtrum de Campniaco, quo tu filia, priuſquam invicem copularemini, ſpoliares Regem & fideles ipſius, detinebatis indebite occupatum; &, poſt inhibitionem noſtram ne Regem infeſtares eundem, Caſtrum ſuum Merpiſii, tu Comes obſederas & occupaveras violenter.

Verum, quia pati nec volumus, nec debemus ut mandata noſtra vel per alienam eludantur aſtutiam, vel per proterviam contempnantur, nec vos decet abuti gratiâ in relaxatione prædictarum ſententiarum vobis exhibitâ, cum potius expediat ut vos noſtris & Regis ejuſdem beneplacitis coaptetis, nobilitatem veſtram monemus attentè per Apoſtolica vobis ſcripta, ſub debito præſtiti juramenti, præcipiendo mandantes, quatenus, infra feſtum Sancti Andreæ futurum proximo, dotem & Caſtra prædicta cum fructibus inde perceptis, & aliis;

Necnon & Caſtrum Merpiſii præfato Regi, vel cui mandaverit ipſe, ſublato cujuſlibet difficultatis & appellationis objectu, reddatis; de dampnis & injuriis irrogatis ſibi & ejus fidelibus, nihilominus ſatisfacientes eidem.

Alioquin prædictis Epiſcopis & Decano noſtris damus litteris firmiter in præceptis, ut, vos & complices veſtros, & veſtras & ipſorum terras in priſtinas ſententias reducentes, ex tunc vos excommunicatos denuncient & perjuros; & ſententias ipſas, pulſatis campanis, & accenſis candelis, ſingulis diebus Dominicis & feſtivis publicari ſolempniter faciant, & uſque ad ſatisfactionem condignam inviolabiliter obſervari.

Prælatos, quoque ac Clericos, ſi qui, vobis in hac parte faventes, ſententias non ſervaverint memoratas, ad præſentiam noſtram cum ſuis teſtimonialibus literis ſuſpenſo, venire compellant.

Nos quoque contra vos ſeverius ſpiritualiter & temporaliter procedemus.

Dat. Laterani 7 Kalend. Julii, Pontificatus noſtri anno ſexto.

Ann. D. 1223. Hen. 3.

De Archiepiſcopum Pictavienſem excommunicatum denuntiando, niſi ſatisfaciat Regi Anglorum de dampnis & injuriis.

An. 7. H. 3. Ex Origin.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, nobili viro Willielmo dicto Archiepiſcopo Pictavenſis dioceſis ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Cariſſimus in Chriſto filius noſter, Henricus Rex Anglorum illuſtris, tranſmiſsâ nobis petitione, monſtravit quod, cum dilecti filii Talemunden. & Sancti Michaelis de Heremo Abbates, & Decanus Pictavienſis, de noſtro ſpeciali mandato in te ac tuos complices & fautores excommunicationis, & in tuam & ipſorum terras interdicti ſententias promulgaſſent, pro eo quod ipſum Regem, cujus homo ligius eſſe debes, manifeſtis exceſſibus multipliciter infeſtâras, ac etiam eaſdem ſententias incurriſſes, eo quod nobili viro Hugoni de Leziniaco dicto Comiti Marchiæ, unà cum fautoribus ſuis, auctoritate noſtra, ſimilibus ſententiis * involuto, contra eundem Regem Dominum tuum, non abſque infidelitatis nota, temerè aſſiſtebas. *I. 260.

Quia venerabilis frater noſter Pandulphus Norwicenſis Epiſcopus, tunc Electus, tempore quo, mediante ipſo, treuga fuit inita inter prædictum Regem, & fideles ejus in parte unâ, & memoratum Hugonem, & complices ejus ex alterâ, prædictæ ſententiæ fuerunt ab ipſo Epiſcopo relaxatæ; tu, aſſerens te de complicibus eſſe Comitis memorati, tam de ſpecialibus ſententiis, quam de generalibus in te latis, pro abſoluto te gerens, nullam prorſus ſatisfactionem ipſi Regi, vel ejus fidelibus impendiſti, mandatis, quæ ſuper hoc tibi direximus, obauditis; quin immo poſtmodum graves eis injurias diceris irrogaſſe;

Quocirca nobilitatem tuam iteratò monemus & hortamur attente, per apoſtolica ſcripta diſtricte præcipiendo mandantes, quatinus, infra feſtum ſancti Andreæ proximum, ſæpedicto Regi, vel cui mandaverit ſuper hiis, pro quibus in te ac terram tuam prædictæ fuerunt ſententiæ promulgatæ, ſublato cujuſlibet difficultatis, & appellationis objectu, ſatisfacere non omittas; de dampnis, & injuriis poſtmodum ipſi & ejus fidelibus nichilominus ſatisfaciendo eidem;

Alioquin prædictis Abbatibus & Decano noſtris damus litteris firmiter in præceptis, ut, non obſtante abſolutione prædictâ, te ac complices tuos, & tuam, & eorum terras denuntient excommunicationis & interdicti ſententiis ſubjacere.

Ac ſententias ipſas, pulſatis campanis, & candelis accenſis, ſingulis diebus dominicis, & feſtivis per eccleſias dioceſûm, in quibus tu & iidem complices tui fueritis, publicari ſollempniter faciant, & uſque ad ſatisfactionem condignam inviolabiliter obſervari.

Prælatos quoque ac clericos, ſiqui tibi in hac parte faventes ſententias non ſervaverint memoratas, ad præſentiam noſtram cum ſuis teſtimonialibus litteris ſuſpenſos venire compellant.

Dat. Laterani 3 Non. Julii, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Sub filo canabi.

De gravando Principem Walliæ.

REX Vicecomiti Devoniæ ſalutem. Ann. D. 1223.

Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quod per omnes portus Maris Ballivæ tuæ diſtrictè prohiberi facias quod nullus, ſicut ſe & ſua diligit, victualia aliqua, ſive res alias venales ducat in terram Leulini, ſive in terram Wallenſium, ſibi adhærentium. An. 7. H. 3. Clauſ. 7. H. 3. m. 7. d.

Set omnes cum victualibus, & rebus aliis venalibus, ſecure veniant in Suwalliam ad exercitum noſtrum in terram, videlicet, noſtram de Kaemerdin, & de Kaerdigan, & in terram Comitis W. Mareſcalli.

Teſte apud Wigorn. 11 die Julii.

Baronibus Normanniæ quod ad ſervitium Regis redeant.

REX Baronibus, Militibus, & probis hominibus de Normannia, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1223.

Rogamus vos quatinus ad fidem & ſervitium noſtrum redeatis, cum jam vobis opportunitas affuerit; ſcituri pro certo, ſi ad fidem & ſervitium noſtrum redieritis, reddemus vobis, juxta quod unicuique competit, terras veſtras in Anglia, quas amiſiſtis quando Dominus Johannes Rex, pater noſter, Normanniam amiſit. An. 7. H. 3. Pat. 7. H. 3. m. 4. d.

Inſuper facturi vobis in hiis & aliis, unde nobis merito grates ſcietis, & quod veſtris ſervitiis condignum fuerit

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Crikelad. 23 die Julii.

---

* *De Conductu pro Nunciis Lewelini.* *I. 261.

OStricius Clericus Lewelini, & Helyn, Nuncii Lewelini, habent litteras de conductu in redeundo verſus partes ſuas, duraturas a die Martis, in feſto Decollationis Sancti Johannis Baptiſtæ, in 15 dies ſequentes. Ann. D. 1223. An. 7. H. 3. Pat. 7. H. 3. m. 2.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtm. 29 die Auguſti, anno, &c. 7.

Per eundem.

For-

nn. D. 1223. en. 3.

Forma Litterarum Exercitus ſummoniti apud Glouceſtr.

n. 7. REX Vicecomiti Norff. & Suff. ſalutem.
. 3. Scias nos audiviſſe, pro certo, quod Leulinus caſtrum de
lauſ. 7. Buelt, quod eſt Reginaldi de Braos, obſedit cum multitudine ar-
.3.m. matorum;
d. Et ideo tibi præcipimus quod ſtatim, viſis litteris iſtis, ſine omni dilatione, ſummoneri facias, per totam Ballivam tuam, Archiepiſcopos, Abbates, Priores, Comites, Barones, Milites, & omnes alios, qui de nobis tenent in capite per ſervitium militare:

Quod prædicti Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates, & Priores, ſub omni feſtinatione, Milites ſuos ad nos mittant verſus partes Glouceſtriæ, ad quas in propriâ perſonâ noſtra tendimus, equis & armis bene paratos.

Et quod Comites, Barones, Milites, & alii prædicti ſimiliter ad nos veniant, ſub omni feſtinatione, verſus partes illas, ita parati equis & armis quod eis grates ſcire debeamus.

Teſte Huberto de Burgo, &c. apud Weſtm. 12 die Septembris.

Eodem modo ſcribitur omnibus Vicecomitibus Angliæ, exceptis Comitatibus Staffordiæ, & Salopiæ, Wigorniæ, Glouceſtriæ, & Herefordiæ.

Forma qua Barones ſummoniti fuerunt.

Ann. D. REX Ricardo de Percy ſalutem.
1223. Sciatis nos audiviſſe, pro certo, quod Leulinus Caſtrum de
An. 7. Buelt, quod eſt Reginaldi de Braos, obſedit cum multitudine ar-
H. 3. matorum;
Ibidem. Et ideo vobis mandamus, rogantes quatenus in fide, qua nobis tenemini, ſub omni feſtinatione, verſus partes Glouceſtriæ, ad quas in propriâ perſonâ noſtrâ, ſine morâ, tendimus, ad nos accedatis, cum gente veſtrâ, ita parati equis & armis quod grates vobis ſcire debeamus.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur Comitibus, Baronibus, Militibus, qui tenent de Domino Rege.

Tranſcripta Cartarum quas Leulinus, & Wallenſes fecerunt de ſatisfactione facienda Domino Regi & ſuis.

Ann. D. OMnibus, ad quos præſens Carta pervenerit, Leuelinus Prin-
1223. ceps Norwalliæ ſalutem.
An. 7. Noveritis me, tactis ſacroſanctis, juraſſe quod ſatisfaciam Do-
H. 3. mino meo Henrico, illuſtri Regi Angliæ, & ſuis, infra terminos
Pat. 7. rationabiles, quos mihi præfiget Dominus Cantuar. Archiepiſco-
H. 3. m. pus, & in loco competenti, de dampnis, eidem Regi & ſuis illa-
2. d. tis per me, & meos, a die captionis Caſtri de Kinardeſl. uſque ad diem abſolutionis meæ, diem, videlicet, Sabbati in craſtino octavarum Sancti Michaelis, anno Regni ipſius Regis ſeptimo.
* I. 262. * In cujus rei teſtimonium huic Cartæ ſigillum meum appoſui.

Hiis Teſtibus,

Domino Stephano Cantuar. Archiepiſcopo,	*Roberto filio Walteri,*
Domino Petro Wintonienſi,	*Petro filio Hereberti,*
Domino H. Hereford,	*Willielmo de Albiniaco,*
Domino R. de Sancto Aſaph, Epiſcopis.	*Johanne de Monemue,*
	Hugone de Mortuo Mari,
	Waltero de Clifford,
	Johanne filio Alani,
H. de Burgo Juſticiario Angliæ,	*Rogero de Clifford,*
Ranulpho Comite Ceſtr. & Lincoln.	*Willelmo de Stutevill.*
	Philippo de Albiniato,
Willielmo Comite Sarr.	*Ricardo de River,*
Willielmo Comite Warenn.	*Radulpho de Trublevill. & aliis.*
Willielmo Comite de Ferrariis,	

Omnibus ad quos præſens Carta pervenerit Mereduc. filius Roberti ſalutem.

Sciatis nos manucepiſſe, &, tactis ſacroſanctis, juraſſe, ad preces Leulini Principis Norwalliæ, quod, niſi ſatisfecerit ſecundum judicium Eccleſiæ, Domino Henrico Regi Angliæ, & ſuis, de dampnis, eis illatis per ipſum Leulinum, & ſuos, a die captionis Kinardell. uſque ad diem abſolutionis ipſius Lewlini, ſcilicet uſque ad diem Sabbati, proximam poſt Octabas Sancti Michaelis, anno Regni ipſius Domini Regis ſeptimo;

Ego eis inde ſatisfaciam ad terminos rationabiles, quos mihi præfiget Dominus Cantuar. Archiepiſcopus; ad quod faciend. me, & chriſtianitatem meam obligavi.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſtibus prædictis.

Eodem modo fecerunt Cartas ſuas Mailgon. filius Reſ. & Rob. filius Maddoc. Reſ. Crek. Maddoc. filius Griffin. de Bromfeld, Elyſſe filius Maddoc. ſet nondum receperat Dominus Rex, prædicta die Dominica, Cartas Reſ. Crek. Maddoc. fil. Griffin. & Elyſſe.

Omnibus ad quos præſens Carra pervenerit Mereduc. filius Rob. Ann. D.
Rob. filius Maddoc. Mailgan. filius Reſ. ſalutem. 1223.
Sciatis nos manucepiſſe pro Maddoc. filio Griffini de Bromfeld. Hen. 3.
& Elyſſe filio Maddoc. quod idem ſacramentum, & eandem obligationem facient, infra terminum quem Dominus Cantuarienſis Archiepiſcopus eis præfiget, quatinus nos fecimus, per litteras noſtras patentes, de ſatisfaciendo Domimo Henrico Regi Angliæ, & ſuis, de dampnis, eis illatis per Leulinum & ſuos, a die captionis Caſtri de Kinardeſl. uſque ad diem abſolutionis ipſius Leulini, videlicet, uſque ad diem Sabbati, proximam poſt Octabas Sancti Michaelis, anno Regni ipſius Henrici Regis ſeptimo, niſi præfatus Leulinus inde ſatisfecerit.

Teſtibus prædictis.

Eodem modo fecit Cartam ſuam per ſe Reſus Crek. quam Cartam, ſimul cum Carta ejuſdem de proxima ſupradicta obligatione, recepturus erat Decanus Hereford, Domino Regi reddendas.

Principi Walliæ, de obſidibus.

REX Leulino Principi Norwalliæ ſalutem. Ann. D.
Mandamus vobis quod, ad diem vobis ſtatutum, coram 1223.
Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo, ad reſtitutiones faciendas de An. 8.
dampnis, nobis & noſtris per vos & veſtros illatis, videlicet, in H. 3.
craſtino purificationis beatæ Mariæ, habeatis coram nobis omnes Clauſ. 8.
obſides, quos cepiſtis de hominibus noſtris de Suwallia, quando H. 3. m.
recepiſtis cuſtodiam, poſt pacem, factam inter nos, & Barones 18.
noſtros, de Caſtris noſtris de Kaerdigan. & de Kaermerdin.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtmonaſterium, octavo die Novembris, anno Regni noſtri octavo.

** Littera Papæ de ſtatu Regni.* * I. 263.

DOmino Papæ ſalutem.
De beneficiis immenſæ pietatis veſtræ multimodis, quibus Ann. D.
ſuffragantibus de nubilo reducimur in ſerenum ſupra Regna conſti- 1223.
tuti, quæ merito veſtra ſunt, ſet & ex hoc maxime, quod, trans- An. 8.
miſſis in Angliam ſanctitatis veſtræ litteris, liberam nos adminiſtra- H. 3.
tionem Caſtrorum & rerum noſtrarum habere voluiſtis, paternita- Clauſ. 8.
ti veſtræ, quas & quales poſſumus, ad effuſas ſurgimus gratiarum H. 3. m.
actiones, eidem quæ de nobis & ſtatu Regni noſtri ſemper ſolli- 15. d.
cita eſt, pro certo referentes quod, poſtquam de pace, nobis & terræ noſtræ reddita, gaviſi ſumus, nunquam majorem ſpem concepimus de proſperitate & melioratione ſtatus noſtri & Regni noſtri; quem venerabilis & dilectus nobis in Chriſto pater Cantuarienſis Archiepiſcopus, unà cum Dunelmenſi Epiſcopo Cancellario noſtro, & Coepiſcopis ſuis & cæteris Angliæ Prælatis (adhibita circa nos & agenda noſtra vigilanti cura) aſſiſtente ſemper lateri noſtro potenter & patenter in omni fidelitate dilectiſſimo nobis Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, cum cæteris fidelibus noſtris, quos inferiùs nominabimus, proſperum effecit & tranquillum.

Set, cum non dormiat ille, qui pacifica ſemper corda turbare nititur, ſi qua, ex parte quorundam ex Magnatibus noſtris, ſimulantium ſe velle negotia noſtra promovere, ſicut vobis poterunt, ſi placet, præſentium bajuli plenius enarrare, vobis fortè ſuggeſta fuerint, nimis audacter, hiis contraria, inania & fide minus digna reputare velitis; quoniam, cum multorum diverſa ſit plerumque voluntas, non omnibus omnia, quæ circa nos verſantur ſunt accepta.

Si quid autem contradictionis emerſum fuerit, quod abſit, in Regno noſtro facile ſedare poterimus, propitiante Domino, ex memorati Domini Cantuarienſis Archiepiſcoporumque ejus, necnon Juſticiarii noſtri, & aliorum nobis aſſiſtentium conſilio & auxilio.

Petimus igitur a ſancta paternitate veſtra quatinus Nuncios noſtros, videlicet dilectos & fideles noſtros, Magiſtrum Stephanum de Lucy, & G. de Crancumb. qui vos plenius inſtruere poterunt de ſtatu noſtro & Regni noſtri, benigne audiatis, & negotia noſtra, quæ ipſi vobis exponent, expedire velitis, diligentiam Domini Cantuarienſis & Coepiſcoporum ejus, agendis noſtris expediendis appoſitam, propenſius habentes commendatam, dantes eis in mandatis ut nobis aſſiſtant, rebelleſque nobis & adverſantes per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione remotâ, compeſcant.

Scribere etiam velitis Huberto de Burgo Juſticiario noſtro, & W.. Comiti Saresb. W. Comiti Mareſcallo, Comiti Warenn. Comiti de Ferrar. Comiti W. de Maundevill. Comiti H. le Bigod, Comiti H. de Warrewic. Comiti Hereford. Comiti Arundell. Roberto filio Walreri, Roberto de Ros, Galfrido de Sap. W. de Bello Campo. W. de Albiniaco, Waltero de Clifford, Rogero de Cliff, Thomæ de Muleton. H. de Vincin. firmiter injungentes, ut agenda noſtra ſolitâ diligentiâ promoveant, & nobis ſemper viriliter aſſiſtant; quos etiam de inceptis diligentiæ & fidelitatis ſuæ laudabilibus commendare velitis.

Scribere etiam velitis certis perſonis, a Nunciis noſtris vobis nominandis, quod, ſi quid in animo conceperint contra nos, vel Juſticiarium noſtrum, vel alios de noſtris, qui nobis aſſiſtunt, a propoſito tali reſiliant, & nobis firmiter adhæreant, alioquin juxta providentiam veſtram compeſcantur.

Ut autem hiis, quæ vobis ſcribimus, major fides adhibeatur, paternitati veſtræ notum facimus, quod litteræ præſentes a voluntate & præcepto noſtro emanarunt, & in præſentia noſtra confectæ & ſigillatæ fuerunt.

Plura autem poſuimus in ore dictorum Nunciorum, vobis exponenda, quæ, ſi placet, ſolita benignitate velitis exaudire, quæ

Ann. D. 1223. Hen. 3. quidem, propter viarum pericula, ſcripto noluimus commendare.

Teſte meipſo apud London. decimo nono die Decembris, coram Huberto de Burgo Juſticiario, & Bathon. & Sarr. Epiſcopis.

---

*I. 264. * *Ejuſmodi Littera Domino Gualoni.*

Ann. D. 1223. An. 8. H. 3. Ibidem. DOmino Gualoni ſalutem.

De multiplici & ſolito ſuffragio veſtro, quo de nubilo reducimur in ſerenum, in multis promoti, quas & quales poſſumus vobis effundimus gratiarum actiones, dilectioni veſtræ pro certo referentes quod, poſtquam de pace, nobis & terræ noſtræ reddita, gaviſi ſumus, nunquam majorem ſpem concepimus de tranquilitate & melioratione ſtatus noſtri & Regni noſtri, quem venerabilis & dilectus nobis in Chriſto pater Cantuarienſis Archiepiſcopus, unà cum Dunelmenſi Epiſcopo & Cancellario noſtro, & Coepiſcopis ſuis, & cæteris Angliæ Prælatis, aſſiſtente ſemper lateri noſtro potenter & patenter in omni fidelitate Huberto de Burgo Juſticiario noſtro cum cæteris fidelibus noſtris, proſperum effecit & tranquillum.

Set, cum non dormiat ille, qui pacifica corda turbare nititur, ſupplicavimus Domino Papæ ut, ſi qua, ex parte quorundam ex Magnatibus noſtris, ſimulantium ſe velle negotia noſtra promovere, ſicut præſentium bajuli ſibi poterunt & vobis, ſi placet, plenius enarrare, auribus Domini Papæ ſuggeſta fuerint hiis contraria, inania & fide minus digna velit reputare; quoniam cum multorum diverſa ſit plerumque voluntas, non omnibus omnia, quæ circa nos geruntur, ſunt accepta.

Si quid autem contradictionis emerſum fuerit, quod abſit, in Regno noſtro, facile ſedare poterimus, propitiante Domino, ex memorati Domini Cantuar. Archiepiſcopi, Coepiſcoporumque ejus, necnon Juſticiarii noſtri, & aliorum fidelium noſtrorum, conſilio & auxilio.

Petimus igitur a dilectione veſtra ut Nuncios noſtros, videlicet dilectos & fideles noſtros Magiſtrum Stephanum de Lucy, & G. de Crancumb. qui vos plenius inſtruere poterunt de ſtatu noſtro & Regni noſtri, benigne audire, &, in conſpectu Domini Papæ, ſolita pro nobis facta interceſſione, reddere velitis expeditos; efficientes, ſi placet, quod diligentiam Domini Cantuarienſis, & Coepiſcoporum ejus, Juſticiarii etiam, & fidelium noſtrorum, ſpecialius nobis aſſiſtentium, quos vobis expreſſius nominabunt præſentes Nuncii, circa nos appoſitam ut prædiximus, habeat Dominus Papa commendatam; & ſcribat illis ut ſpirituali gladio rebelles nobis, appellatione remota, compeſcant, illis ut, ſecundum vires temporales, nobis fideliter & potenter obſequendo, laudabilibus inceptis ſuis firmiter inſiſtant.

Scribi etiam impetretis a Domino Papa certis Perſonis, a Nunciis noſtris vobis nominandis, quod, ſi quid in animo conceperint contra nos, vel Juſticiarium noſtrum, vel alios de noſtris, qui nobis aſſiſtunt, a propoſito tali reſiliant, & nobis firmiter adhæreant, alioquin juxta providentiam Domini Papæ & veſtram compeſcantur.

Ut autem hiis, quæ vobis ſcribimus, major fides adhibeatur, paternitati veſtræ nobis dilectæ notum facimus quod tàm præſentes litteræ, quàm aliæ litteræ noſtræ, Domino Papæ directæ, a conſcientia & præcepto noſtro emanarunt, & in præſentia noſtrâ confectæ & ſigillatæ fuerunt.

Teſte ut ſupra coram eiſdem.

Littera quorundam Magnatum Honorio Papæ, ne proditores in partibus ejuſdem Papæ remanentes, in Regnum Angliæ revertantur.

Ann. D. 1223. An. 8. H. 3. Ex Orig. in Turre Lond. SAnctiſſimo Patri ac Domino Honorio, Dei gratia ſummo Pontifici, devoti ſui Hubertus de Burgo Juſticiarius Angliæ, R. Comes Ceſtriæ, Falcaſius de Breante, Philippus de Aubigny, Willielmus de Cantilupo, Galfridus de Nevill, Brian. de Inſula, Engelardus de Cigogny, Hugo de Nivona, fideles Domini Regis Angliæ, ſeipſos ad oſcula pedum beatorum.

Paternitati veſtræ quaſcunque poſſumus gratiarum referimus actiones, eo quod, circa devotiſſimum veſtrum, Dominum noſtrum Henricum Regem Anglorum illuſtrem, tam per veſtram, quam per Domini Pandulphi Norwicenſis Electi, Legati veſtri, ſollicitudinem, manum invictam & curam vigilantem, in omnium ſuorum promotione bonorum, dignatur veſtra ſanctitas exercere,
*I. 265. univerſa * ejuſdem Domini noſtri negotia, pluſquam poſſimus dicere, laudabiliter promovendo.

Verum cum, juxta verbum ſapientis, non ſit major virtus quærere, quam parta tueri, dominationem veſtram non deſinimus pia ſollicitare inſtantia, ut, conſiderantes infinitas anguſtias & labores graves quas veſtra ſanctitas, ſibi non parcens ut nobis poſſet proficere, per ſe ac ſuos, in defenſione Domini noſtri & totius Regni, non recuſavit nec timuit ſuſtinere, incrementum adeo boni nominis, & cum tanta difficultate exculti conſervetis ab inimici hominis conculcatione maligna; ne perdatur per aliquorum nequitiam id, quod, per tantam providentiam, veſtri gratia, in Domino noſtro condidiſtis ac nobis.

Sicut enim ex quorundam provida ſignificatione didicimus, quidam, perſuaſionibus ſuis ſanctitatem veſtram circumvenire intenti illos, qui pro ſuæ immenſitate malitiæ, & ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ contemptu, ac læſæ Majeſtatis Regiæ vitio, & totius Regni turbatione, per veſtram, & Apoſtolicæ ſedis deliberationem a toto Regno ſententialiter ſunt excluſi, ad Regnum revocare, & in ipſo promovere nituntur; ac etiam ſuper ipſum Dominum Regem & Regnum, poteſtatem ſuam & Dominium ampliare. Ann. D. 1223. Hen. 3.

Cumque nulli ſit dubium, quin univerſa Domini Regis & Regni detrimenta valeant pullulare, ſi tales ſciſmaticos & perverſos ad Regnum, quod abſit, revocari; aut fautores ipſorum in Regno promoveri, vel exaltari contingat; paternitatem veſtram exoramus attentius ut, cum Dominum Regem ac Regnum tanto diligentiùs vos oporteat conſervare, quanto ſpecialius veſtræ ſumus dominationi ſubjecti, placeat ſanctitati veſtræ proditis ſciſmaticis taliter claudere viam reverſionis ad Regnum, ne de cætero nos præſumat quiſquam ſuper hoc infeſtare; nec liceat illis aut eorum fautoribus nos, qui pro fidelitate Domini noſtri & veſtra, ac ſedis Apoſtolicæ devotione, parati ſumus & fuimus quælibet incurrere detrimenta, ad effuſionem noſtri ſanguinis, & turbationem quietis & pacis noſtræ ulterius provocare.

Ut autem ſuper hoc ſanctitati veſtræ noſtra intentio penitus declaretur, pro certo teneat veſtra paternitas, quod in nullius neceſſitatis articulo a devotione ſedis Apoſtolicæ, & fidelitate Regia aliquatinus recedamus.

Unde ut in hiis firmi & ſtabiles perſiſtamus, præcavere volentes cuilibet eventui ſive facto, per quod poſſet noſtro propoſito præjudicium generari, nullatenus volumus, vel permittemus aliqua ratione ut hii (qui in partibus veſtris malorum omnium initium extiterunt, qui ſacroſanctam Romanam Eccleſiam contempnentes, Domini noſtri majeſtatem nitentes honore Regio ſpoliare, & gloriantes ſe cauſam dediſſe mortis claræ memoriæ Johanni Regi Angliæ, Domini noſtri filii ſui, ac noſtrorum omnium fidelium ejus ſanguinem ſitiebant) ad Regnum aliquatinus revertantur, vel ipſi, vel aliqui, qui eis conſenſum præſtiterant aut favorem, Regno præficiantur; aut ulterius promoveantur in ipſo.

Non enim decet ut aliqui ſuper Domini Regis & noſtra capita dominentur, de quibus conſtet nos mortali fuiſſe odio perſecutos.

Paternitas igitur veſtra circa iſta conſideret, & attendat ea quæ honori ſuo expediant, & ad Domini Regis & Regni pertineant tranquilitatem & pacem.

De pace & ſecuritate datis Mercatoribus Franciæ.

HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, &c. omnibus fidelibus & Ballivis ſuis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Pat. 8. H. 3. m. 9.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus pacem & ſecuritatem omnibus Mercatoribus de poteſtate Regis Franciæ venturis, & moraturis, & receſſuris per poſſe noſtrum, & mercandiſis ipſorum, a Paſcha, proximo poſt obitum Philippi Regis Francorum, uſque in quindecim dies a feſto ſancti Johannis Baptiſtæ proximo ſequente; faciendo inde rectas debitas conſuetudines.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes eis fieri fecimus.

Teſte meipſo apud Sanctum Albanum, anno Regni noſtri octavo.

---

* *De Anglis damnificatis contra Treugam cum Francia.* *I. 266.

REX Conſtabulario Dour. ſalutem. Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Clauſ. 8. H. 3. m. 11. d.

Mandamus tibi quod denuncies Baronibus noſtris de Quinque-portubus, & Mercatoribus terræ noſtræ frequentibus inter ipſos, ut ſeipſos certificent in quibus, & in quantis, & per quos, de poſſe Regis Franciæ dampnificati fuerint contra hanc ultimam treugam quatuor annorum, captam inter nos & Philippum quondam Regem Franciæ, quæ ſcilicet treuga duratura eſt uſque ad inſtans Paſcha.

Et provideant ipſi Barones & Mercatores ut de omnibus prædictis ſciant certificare Nuncios noſtros, quos mittemus apud Sanctum Ademar. in occurſum Nunciorum Regis Franciæ, ad Dominicam proximam ante Paſcha Floridum, pro talibus interpriſis communiter emendandis.

Et quod contra terminum illum probationes ſuas paratas habeant, & illi prompti ſint ad proſequendum & ad reſpondendum aliis de Regno Franciæ, ſi quos offenderint contra treugam prædictam.

Teſte E. London Epiſcopo apud Weſtmonaſterium, viceſimo quarto die Februarii.

Eodem modo ſcribitur,	*Simili modo ſcribitur,*
Majori & Vicecomitibus London.	*Conſtabulario Briſtoll.*
Majori & Ballivis Lenn.	*Majori & probis hominibus Winton.*
Ballivis de Jernemue & de Dunewich.	*Ballivis Suhamton.*

Hoc mutato quod certificandi ſunt Nuncii Domini Regis, quos mittet in Marchiis Pictaviæ & Andegaviæ, circa inſtans Paſcha.

De damnis, illatis contra Treugam Mercatoribus Franciæ, emendandis.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Pat. 8. H. 3. m. 5. d.

Noveritis nos conceſſiſſe, & firmiter creantaſſe quod ea omnia, quæ quatuor attornati, duo videlicet ex parte Domini Regis Francorum, & duo ex parte noſtra, vel tres eorum, per ſacramentum ſuum dixerint perſolvenda ſuper debitis, dampnis, & deperditis Mercatorum, & aliorum hominum Domini Regis Franco-

Ann. D. corum, factis infra hanc ultimam Treugam, bona fide in inte-
1224. grum perſolvemus.
Hen. 3. Et, ſi non potuerint concordare ipſi quatuor, vel tres ex eis, per ſacramentum ſuum eligent quintum dicti quatuor; & quod ille quintus cum duobus illorum quatuor de prædictis dixerint perſolvendum, plenarie ſimiliter perſolvemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium viceſimo quinto die Martii, anno &c. octavo.

Coram Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo, Huberto de Burgo Juſticiario, & Bathonienſi & Saresberienſi Epiſcopis.

De obligatione Archiepiſcopi Cantuar. Comiti Marchiæ.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Pat. 8. H. 3. n. 9. * I. 267.

REX, &c. omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint ſalutem. Noveritis quod S. Cantuarienſis Archiepiſcopus, H. Comiti March. & Iſabellæ Reginæ uxori ſuæ matri noſtræ obligavit ſe pro nobis ad petitionem noſtram in hunc modum.

Nobili viro & amico kariſſimo H. Comiti March. & Ingol. & ſereniſſimæ * Dominæ ſuæ Iſabellæ Reginæ Angliæ Comitiſſæ March. & Ingol. S. permiſſione divina Cantuarienſis Eccleſiæ Miniſter humilis, totius Angliæ Primas, & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, ſalutem, cum dilectione ſincera. Nobilitati veſtræ notificamus quod nos manucapimus bona fide quod Dominus Rex conventiones, quas per litteras ſuas patentes promittit ſe obſervaturum vobis a feſto Pentecoſtes proximò venturo, quod erit anno gratiæ milleſimo ducenteſimo viceſimo quarto, in quatuor annos, fideliter obſervabit, & de hoc vobis tenemur per has litteras noſtras patentes. Valete.

Nos igitur eidem Archiepiſcopo promiſimus quod ſuper hac obligatione ſua ipſum conſervabimus indempnem. In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes ei fieri fecimus.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo ſeptimo die Martii, anno &c. octavo, coram Huberto de Burgo Juſticiario, & R. & J. Sarum & Bathonienſi Epiſcopis.

De Emendis Walliæ prorogandis.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Clauſ. 8. H. 3. m. 5. d.

REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem.

Sciatis quod, propter magna & ardua negotia noſtra & Regni noſtri, quibus ad præſens intendere nos oportet, non poterimus eſſe apud Salopesbiriam ad diem inter nos & vos conſtitutum, videlicet, in die Dominica proxima poſt inventionem ſanctæ crucis, anno Regni noſtri octavo, pro emendis faciendis de dampnis, ſicut proviſum fuit, a die captionis Caſtri de Kinardeſl.

Et ideo de conſilio Magnatum & fidelium noſtrorum diem illum prorogamus uſque in octo dies poſt prædictam diem Dominicam, videlicet in unum menſem a Paſcha, proximo præterito, anno eodem, ad quem diem per Dei gratiam procul dubio una cum Domino Cantuar. Archiepiſcopo & cum conſilio noſtro erimus; ita quod omnia interim, rem iſtam tangentia, in tali ſtatu ſint, quo nunc ſunt, tàm in treugis, quàm aliis; unde volumus & mandamus quod ſic fiat per omnia.

Et quod vos interim treugas inter vos & inpriſios veſtros, & Comitem Willielmum Mareſcallum & inpriſios ſuos ex parte veſtra & veſtrorum faciatis firmiter obſervari; quia eidem Comiti, in præſentia noſtra conſtituto, præcepimus & firmiter injunximus quod treugas illas interim vobis & inpriſiis veſtris firmiter obſervari faciat ex parte ſua & ſuorum.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 24 die Aprilis.

Bulla quod Fredhericus Imperator aſſumpſit iter eundi in Terram ſanctam, & exhortatio Regi Henrico ad crucem & ſubſidium dictæ Terræ.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Ex Orig.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Juſtus Dominus in omnibus viis ſuis, qui unicuique, pro meritis, condigna retributione reſpondet, circa negotium terræ ſanctæ ſpem populi Chriſtiani fovit aliquando proſperis, & interdum debilitavit adverſis.

O, quantum chriſticolis videbatur arridere proſperitas! O, quantum illuxiſſe credebatur fidelibus felicium aurora ſucceſſuum! quando crucesignatorum exercitus, Egyptum aggrediens, poſt turrim captam, poſt tranſitum fluminis, poſt hoſtes exterritos, in adverſariorum ſtationibus caſtra fixit, & Damiatam, quæ robur cenſebatur Egypti, duris obſidionis anguſtiis coartavit.

Res quidem agebatur miraculi; cum Dominus qui elegit infirma mundi ut confundant fortia, civitatem, expugnationi difficilem, eo tempore tradidit gerentibus bellum ejus, quo invaluerat multum partis adverſæ potentia, & abreviatus erat non modicùm noſtrorum numerus bellatorum.

Habebat autem in hiis univerſitas Chriſtiana, unde protendent quaſi certæ ſpei fiduciam in futurum; verum ſuccedentibus proſperis, victores obliti nominis Domini, poſt triumphum, dato virtu-
* I. 268. tibus * libello repudii, ſic contraxere cum vitiis, quod detrahebatur fidei ubi convertendi fuerant infideles, & major erat peccatorum commiſſio, ubi major remiſſio ſperabatur.

Quapropter provocatus Dominus dexteram in ſiniſtram, & gratiam mutavit in iram, cytharam nobis vertit in luctum, & gaudium tranſtulit in mærorem, cum noſtris in manu hoſtili concluſis, & perdita Damiata brevi dierum numero, ſic exinaniti ſunt ipſis longi labores, quod non ſolum blaſfemorum injuriis nomen eſt expoſitum chriſtianum, verum etiam, quoad aliquos, qui alioquin communicaverant fidei, contemptui datus eſt ipſe Chriſtus. Ann. D. 1224. Hen. 3.

Veruntamen facta eſt durior poſt proſperitatem adverſitas; & eo minus habuit conſolationis afflictio, quo minus argumenta proſperitatis præteritæ, ſubſecutæ jacturæ pati poterant conjecturam.

Set, licet iniquitates noſtræ quandoque diviſerint inter nos & Deum noſtrum, non eſt tamen aggravata ejus auris ut non exaudiat, nec abbreviata manus ejus ut ſalvare non poſſit; miſericordiam quippe non continebit in ira, quin ſaltem, propter nomen ſuum, ne ulterius blaſfemetur in Gentibus, potenter exurgens, judicet & cauſam ſuam, &, exaltans humiles in ſalutem, iniquos abigat & conſternat elatos.

Ecce! ipſius inſpiratione, ut firmiter credimus, cariſſimus in Chriſto filius noſter Fredericus illuſtris Romanorum Imperator, ſemper auguſtus, & Rex Siciliæ, omiſſis multis arduiſque negotiis, quorum onus honorem imperialis celſitudinis ſequebatur, venit ad nos in Campaniam, nobiſcum de prædictæ terræ ſubſidio tractaturus.

Ibique præſentibus venerabili fratre noſtro Patriarcha, & cariſſimo in Chriſto filio noſtro Johanne illuſtri Rege Jerlitan. Bethlemetan. Epiſcopo Magiſtro Hoſpital. Præceptore Templi, & Magiſtro Domus Theotonicorum, ac aliis, quos, ad tractatus hujuſmodi, diverſis mundi partibus vidimus adhibendos, ſingulis, quæ natura negotii requirebat, diligenti meditatione penſatis, idem Imperator, ad noſtrum beneplacitum, & conſilium prædictorum, transfretandi terminum in Feſto Sancti Johannis Baptiſtæ, poſt biennium proximo ſecuturo, prompta voluntate ſuſcepit, corporale ſuper hoc exhibens ſpontaneus juramentum.

Denique, ut ad id plenius manifeſtaret affectum, & plus fidei daretur negotio, ac omnino ſuſpitionis contrariæ ſcrupulus tolleretur, ad inſtantiam Patriarchæ prædicti, & aliorum orientalium, in noſtra, & fratrum noſtrorum præſentia, & multitudinis hominum, qui ad colloquium venerant, ſe ducturum in uxorem legitimam Filiam Regis ejuſdem jurisjurandi religione firmavit.

Sane probabili præſumptione tenemus quod a Domino factum eſt iſtud; &, ut votis fidelium obtatæ rei ſucceſſus exolvat quod præconceptæ ſpei præludia promiſerunt, ad ſui reſtaurationem negotii tuum & aliorum Regum, ac Principum animos ipſe Filius ſummi Regis accendet; qui, de ſecreto patris, in publicum egreſſus, ad ſervos ad ima deſcendit, ut ſubditis ad ſumma pararet aſcenſum, ſub teſta noſtræ mortalitatis figulus in terris viſus, & cum hominibus converſatus.

Tuum proculdubio expetit & expectat auxilium cauſa Chriſti, & probatam domus tuæ potentiam deſiderat Terra Sancta; ſenſit enim quis, qualis, & quantus ei fuerit illuſtris memoriæ Rex Ricardus, cujus nomen ſic in terrorem hoſtium fidei creverat, quod exclamatio ejus in prælio nonnunquam ſufficiebat ad ſtragem; & fortè non deeſt quod hoſtes adhuc in proximo ſanguinis metuant, dummodo reſurgat patrui dextera in nepote.

Illud etiam non duximus omittendum, quod, cum in thronum Regni crucesignato ſucceſſeris, decet ut & in crucis obſequium te votivum exhibeas ſucceſſorem; quia, ſi patris debita legitimus hæres exolves, expedit non minus cæleſti, quam terreno ſatisfieri creditori: præſertim cum favor crucis perſonæ tuæ, per Dei gratiam, ſatisfuerit fructuoſus.

Certè ad id gens tibi ſubjecta plenis deſideriis & totis viribus debet aſſurgere; quia non, ſine notâ, in peculiari bello Dei filii ſolvat militiæ cingulum, arma relinquat rubigini, animum neget victoriæ; cum corona non deſit victoribus per gratiam & meritum in præſenti, per gloriam & præmium in futuro.

Hinc eſt quod excellentiam tuam affectuoſe rogamus, obſecrantes, per patrem, & filium, & ſpiritum ſanctum, per ſanguinem Jehu Chriſti, ut exurgas in adjutorium Chriſti tui, qui, quodammodo in ſe prodigus, & parcus in ſervis, temporali morti ſe tradidit, ut te a faucibus mortis eriperet ſempiternæ.

Exurgas & liberes terram illam, in qua ſalutem humani generis operatus eſt perſonaliter ipſe ſalvator: Exurgas ad contritionem nationis pravæ atque perverſæ, quæ, *ubi ſit Deus Chriſtianorum?*
* improperat, & multis inſultat obprobriis nomini Chriſtiano. * I. 269.

Et quidem illatas ſubditis tuis offenſas ulciſceris, & Dei tui non vindicabis injurias tam atroces? Ad hæreditates tuorum manus invaſorum extendi non pateris, & patieris hæreditatis dominicæ tanto tempore detentores? Ne igitur in Deo periculoſe diſſimules, quod juſte non tolerares in homine.

Pungat cor tuum tui contumelia creatoris; accendat te zelus fidei chriſtianæ; ut ſic in forti manu & extento brachio terræ memoratæ ſubvenias, quod, inſinuato nobis ſubventionis tuæ propoſito, ante faciem aliorum te fructuoſe ponamus exemplar, in tuis laudibus glorianies; tibique accreſcat cumulus meritorum, non ſolum ex hiis quæ feceris per teipſum, ſed ex aliis etiam, quæ facti tui ſimilitudine ſubſequentur.

Dat. Lateran. v. Kal. Maii, Pontificatus noſtri anno ſeptimo.

Sub filo canabeo.

Litteræ a Communitate Baionenſi Regi de Rupella Regi Franciæ tradita.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Ex Orig. infra Turrim London.

ILluſtriſſimo Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, Excellenti & dilectiſſimo Domino ſuo, Major & Duodecem totumque Concilium Baionenſe, ſalutem; ſeipſos in omnibus ad ipſius beneplaciti voluntatem.

Ann. D. 1224. Hen. 3. Sublimitati veſtræ, ut credimus, aliàs ſatis innotuit quali factione Villa veſtra Rochell. tradita fuerit Regi Franciæ; quæ tamen, ut dicitur, defendi poterat, ſi Dominus S. de Malo leone & Burgenſes ipſius Villæ vellent erga vos, qualem debebant, fidelitatis conſtantiam exhibere.

Erant autem ibi ex noſtris Concivibus bene quadringenti armati, qui eis gratis quodcumque poterant ſubſidium fideliter conferebant; ſicut vobis poterit per veſtros venerabiles viros, qui ibidem aderant, innoteſci.

Eramus præthereà miſſuri eis, in proximo, de melioribus villæ noſtræ, cum navibus & galeis, quas magnis expenſis faciebamus & fecimus apparari: Ipſi vero Burgenſes Rochell. poſuerant in ſtatione & munitione illos Concives noſtros apud debiliorem partem ipſius villæ; qui tamen, cum Burgenſes Rochell. homines Regis Franciæ in villam, ipſis ignorantibus, admiſiſſent, ſtatim navigio aufugerunt; & pars eorum ad nos quarta feria ante feſtum ſancti Laurentii pervenerunt.

Nos tamen nichilominus fecimus Naves noſtras & ſex galeas reſici, & fieri, & muniri; cum quibus proponimus, favore Dei præambulo, inimicos veſtros moleſtare, quantumque & ubicumque poterimus gravare, & veſtris fidelibus pro poſſe fideliter ſubvenire.

Speramus autem firmiter in eo, qui in ſe confidentibus facit in omni temptatione proventum, quia jus noſtrum quandoque reſpiciat, & adhuc det nobis veſtris Hoſtibus prævalere.

De nobis autem noveritis quod nullo fortunæ turbine ſumus a fidelitatis vobis exhibendæ conſtantia receſſuri; &, ſiquid oportuerit nos omittere de eis, quæ facere proponimus & debemus, nunquam in nobis infidelitas, ſet impotentia poterit denotari.

Cum vero fuerimus olim nimis gravati guerris aſſiduis illuſtris Regis Caſtellæ & fautorum ſuorum, & demum urbis noſtræ incendio, & etiam jactura multarum navium, quæ hiis temporibus ſunt paſſæ naufragium & confractæ, noſtræ ſubſtantiæ ſunt admodum, & ultra ſit credibile, minoratæ, in tantum quod expenſas, quas oporteat nos facere in munitione & paratu galearum, in quarum præparatione bene expendimus mille Marcas vel amplius, per nos non poſſumus ſuſtinere.

Ad hoc vobis ſignificandum duximus quod, ſicut nobis eſt intimatum, Rex Navarræ, cujus ira nobis eſt magna, confœderatus eſt cum Rege Franciæ propter Comitem Campaniæ nepotem ſuum, & intendit, ſicut nobis dicitur, nos gravare.

Villa autem noſtra, ex parte Navarræ, eſt valde debilis, & ad claudendam ipſam, prout neceſſe eſſet, ſufficere non valeamus; ea propter Dominium veſtrum intentius deprecamur quatinus, ſi vobis placeat, ſuccurſum veſtræ pecuniæ nullatenus nobis tranſ-
* I. 270. mittere differatis, ut urbem noſtram * poſſimus munire & claudere, nos & ipſam vobis fideliter conſervare eo (quod ſperamus & proponimus) quod geſtus noſtros ad effectum perducere valeamus.

Valeat in Domino Celſitudo veſtra.

Quod non extorqueantur Pedagia a cruce-ſignatis in Anglia.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Ex Origin. HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo, in Chriſto Filio Henrico illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ſit non ſolum impium, ſet etiam abſurdum illis auferri pedagia, qui ei, cujus pedibus omnia ſunt ſubjecta, fideliter obſequi affectantes, ad vindicandam injuriam crucis ejus, & Terram, quæ Funiculus eſt Hæreditatis ipſius, ab hoſtibus vendicandam, cognatis, & notis, ac poſſeſſionibus derelictis, laudabiliter accinguntur; Excellentiam tuam rogamus, & hortamur in Domino quatinus a Cruceſignatis, in Terræ ſanctæ ſubſidium profecturis, ſive ab illis, qui neceſſaria deferent eorumdem, in Regno tuo extorqueri pedagia non permittas, ab extorſione hujuſmodi præſumptores, poteſtate tibi tradita, compeſcendo.

Cæterum, quia generali Domino generalis debet exhiberi ſubventio, eo quod ſicut nullus beneficiorum ejus eſt expers, ſic & nullus ſe poteſt ab ejus obſequiis excuſare, inter alios ſubventionis modos in Regno Angliæ ſerenitas Regia ſtatuat, ut quælibet Domus, ſingulis menſibus, uſque ad Triennium ſaltem, unum Turonenſem, vel æquivalentem monetam exolvat; quoniam ex collecta contributione hujuſmodi, ſine cujuſquam gravamine aggregatâ, provideri poterit terræ ſanctæ ſubſidium opportunum.

Hæc etiam ab aliis Regibus & Principibus Chriſtianis expoſcimus; non erubeſcentes pro illo apud alios fieri petitores, qui parati ſumus de hiis, quæ habet Eccleſia, & aliis, quæ ad ſuccurſum Terræ prædictæ provenerint, libenter & liberaliter ſubvenire.

Dat. Laterani v. Kal. Maii, Pontificatus noſtri anno ſeptimo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canab.

Littera Franciæ Regi de Treugis capiendis.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Pat. 8. H. 3. m. 3. d. DOmino ſuo, quando ei placuerit, Lodowico, Dei gratia illuſtri Regi Francorum, Henricus eadem gratia, &c. ſalutem & dilectionem.

Mittimus ad vos dilectos nobis in Chriſto fratrem Alanum Martel, Magiſtrum Militiæ Templi in Anglia, & Priorem de Lenton. & Magiſtrum H. Cancellarium London, quibus fidem habere velitis ſuper hiis quæ vobis dixerint, ex parte noſtra, de treugis inter vos & nos prorogandis uſque ad quadriennium, a Paſcha Anno gratiæ Milleſimo ducenteſimo viceſimo quarto. Scituri quod ratum & gratum habebimus quicquid ipſi inde fecerint ex parte noſtra.

In cujus, &c. Ann. D. 1224.

Teſte meiſo apud Novum Templum London, 28 die Aprilis, Anno, &c. 8. Hen. 3.

Coram Domino Cantuar. Archiepiſcopo, Huberto de Burgo Juſticiario, & J. Bath. & R. Sarum Epiſcopis.

Conſimiles factæ fuerunt litteræ, in quibus appoſitum fuit, quibus fidem habere velitis, vel duobus illorum, ſi omnes ad hoc intereſſe non poſſint.

De Treugis cum Francia prorogandis.

REX Venerabilibus viris & Amicis in Chriſto chariſſimis, Epiſcopo Senonenſi & Epiſcopo Silvanectenſi ſalutem. Ann. D. 1224.

Grates Paternitati veſtræ referimus de hiis, quæ, de Mandato Domini Papæ, nobis duxiſtis, per Litteras veſtras, intimanda de Treugis inter Dominum Regem Franciæ & nos prorogandis. An. 8. H. 3. Clauſ. 8.

Et vobis ſignificamus, quod nuncios noſtros, per Dei gratiam, ad concilium Pariſienſe, ad tres ſeptimanas Paſchæ, * mittemus ad audiendum inde per vos voluntatem & reſponſum ipſius Regis Franciæ. H. 3. m. 8. dorſ. * I. 271.

Noveritis autem quod nos non interim intercipiemus erga ipſum Regem vel ſuos in Treugis, niſi ex parte ſua prius fuerit interceptum.

Nos autem, ex parte Domini Papæ, mandatum accepimus per Literas ſuas, de Treugis proprogandis uſque ad quadriennium, ſicut ipſe recepit.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium viceſimo octavo die Aprilis.

De diſpenſatione Papali pro Rege, ſuper matrimonio contrahendo cum Filia Comitis Britaniæ.

VEnerabili in Chriſto Patri R. Dei gratia Ciceſtren. Epiſcopo, A. ejuſdem miſeratione Lichfield. Eccleſiæ Miniſter humilis & ſuus collega, ſalutem in Domino. Ann. D. 1224. An. 8.

Diſcretionem veſtram latere nolumus, quod cum pro negotio nobis injuncto laboraverimus (ſi fas eſt dicere, ultra quam fas ſit credere) tandem, (concedente Domino) quod petivimus, obtinuimus in principali: licet litteras ſuas ſuper hoc ad præſens nolit Dominus Papa concedere; ſed de mandato ſuo ſpeciali litteras ſuas nobis dirigunt (quas etiam coram ſe legi fecit Dominus Papa) ſubſcripti Cardinales. H. 3. Bundela Lit. infra Turrim London.

Litteras autem, licet habebamus eas deputatas, non duximus præſentibus Nunciis propter marium pericula committere: tenor autem earum hic eſt.

Egregio & magnifico Viro, Domino Henrico Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, P. miſeratione Divina Epiſcopus Albanenſis, G. titulo Sancti Martini, S. Baſilicæ duodecim Apoſtolorum, & I. titulo Sanctæ Praxedis, Præsbyteri Cardinales, ſalutem in eo, qui Regibus dat ſalutem.

Pro obtinenda diſpenſatione Matrimonii inter vos & filiam nobilis Viri Comitis Britaniæ contrahendi, cum venerabili patre Epiſcopo Coventrenſi, apud Dominum Papam diligenter inſtitimus, & frequenter fidelitatem & dilectionem veſtram & Regni veſtri ſtudioſius exponentes: Qui, licet ſinceritatem dilectionis, quam erga vos & Regnum veſtrum habet, ſatis nobis expreſſerit, & ſæpius inculcaverit, quare non facit Rex Angliæ factum ſuum? adjiciens placere ſibi quod efficaciter in negotio proceſſiſſetis eodem, litteras tamen ſuas nobis ad præſens ſuper hoc concedere recuſavit; ſed placuit ei, quod de conſcientia ſua noſtras vobis litteras mitteremus.

Nos igitur, de certa ejus conſcientia, ſerenitati Regiæ duximus conſulendum, quatinus ſecurè ad hujuſmodi conſummandum negotium procedatis & indubitanter. Et, ut credimus, Dominus Papa gratiam vobis in hoc factam minime ſubtrahet; ſed in hoc, & in aliis vobis, tanquam ſpeciali & devoto filio, præſtabit conſilium & favorem.

Nos igitur de conſilio dictorum Cardinalium conſulimus Domino Regi, quod ſecurè procedat ad hujus negotii conſummationem; quia nihil oportebit vos timere, quoad Deum vel homines, ut ſæpius inculcaverunt nobis prædicti Cardinales. Et etiam Dominus Hoſtienſis, qui, quia tunc præſens non fuit quando ſignatæ ſunt literæ memoratæ, ſigillum ſuum non appoſuit, cum aliis, non minus ipſis propter hoc laboravit. Alia vero negotia ——— ——— quia conſilio Cardinalium conceſſæ fuerunt (ut dicit) Domini Papæ literæ directæ Pictavienſibus, & de conſilio eorundem ſuſpenſæ, non potuit Dominus Papa ſuſpenſionem revocare, quia non conſentiunt fratres, ſed habebimus literas memoratas ad omnes Vaſſallos Domini Regis, continentes invectionem contra reſilientes & recedentes a fide veri Domini ſui, ut fidelitatem Domini ſui vigoroſius reſumant & conſervent.

Præterea petivimus, quod amoverentur Gallici, qui ſunt in partibus Albigenſium, de terris quæ ſunt de feodo Domini Regis, ſi quas forſan invaſerint; ſed quia neſcivimus ſuper hoc certum petere, nec ipſi reſpondere; ſed cum ſciverint, quæ ſunt terræ (ſi quæ fuerunt) quod ſuum erit, volenter exequentur; præſertim cum prohibitum fuerit Regi Franciæ, ne aliquid in partibus illis attemptaret in præjudicium Imperatoris vel veſtrûm, vel aliorum fidelium.

Comes autem Tholoſanus juvari non poterit, niſi mittat ad curiam nuncios ſpeciales. Ad quid autem expediat ei mittere, prout poterimus, inquiremus; veruntamen bene placet ſaniori parti curiæ, quod ſuos hoſtes viriliter & proſequatur, &c.

Putredine cætera perierunt.

* *Finita*

* I. 272. ** Finita treuga cum Francia notificatur Baronibus quinque Portuum.*

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Pat. 8. H. 3. m. 6. d.

REX omnibus Ballivis & Baronibus quinque Portuum ſalutem.

Sciatis quod ad Paſcha proximo præteritum, anno regni noſtri octavo, terminatæ fuerunt treugæ pridem inter nos, & Regem Franciæ; ita quod treugas cum ipſo non habemus.

Et ideo vobis mandamus firmiter præcipientes quatenus, ſicut nos & omnia veſtra diligitis, omnes naves portuum veſtrorum in portubus veſtris retineatis, præparantes eas ad ſervitium noſtrum; ita quod promptas & paratas eas invenire poſſimus quandocumque voluerimus.

Nec permittatis quod aliqua navis, cum mercandiſis vel aliis, à portubus noſtris exeat, ſine ſpeciali præcepto noſtro; ſet omnes naves undecumque ſint, & omnes homines extraneos, à portibus tranſmarinis ad portus veſtros venientes, ibidem reſtari faciatis, donec aliud inde præceperimus.

Teſte,

R. Sarum Epiſcopo apud Weſtmonaſterium, 15 *die Maii.*
Eodem modo Ballivis & probis hominibus,

Porteſmue,	*Norwic.*
Sorham,	*Gernemue*,
Suhamton.	*Oreforf.*
Safford,	*Dunewic.*
De la Pole,	*Gipewic.*
Exon.	*Lenne*,
Briſtol.	*Erewell*,
Dertmue,	*Eremuth.*

Set in litteris, quæ miſſæ fuerunt Ballivis & probis hominibus Dertem. Briſtol. & Exon. appoſitum fuit in fine brevis

Ita quod Mercatores, vel alii nichil de ſuo ſint perdentes.

Et Vicecomitibus Cornubiæ & Devoniæ mandatum fuit eodem modo, hoc ſolum mutato quod ubi dicitur, *omnes naves portuum veſtrorum*, dicitur *omnes Naves inventas in portubus Ballivæ tuæ retineas.*

Scribitur etiam eodem modo Ballivis & probis hominibus,

Dour,	*Eya*,
Rumenel,	*Haſting*,
Rya,	*Pageham*,
Kingeſton. &	*Peuenes.*

Appoſita in hiis litteris hæc clauſula,

Mittimus autem ad vos dilectum & fidelem noſtrum Philippum de Albiniaco pro agendis noſtris, quibus intendatis, & ea faciatis quæ vobis dixerit, ex parte noſtra, ad fidem, commodum & honorem noſtrum de Navibus præparandis, congregandis & areſtandis; &, per ipſum, nos certificetis de ſtatu veſtro, videlicet de præparatione Navium & aliis.

Coventrenſis Epiſcopi Littera Regi de Falkaſio de Breant.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Bundela Brevium & litterarum in Turre London.

REverendiſſimo Domino ſuo Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, &c. devotus & fidelis ſuus A. divina permiſſione Coventrenſis Eccleſiæ Miniſter humilis, ſalutem, &c.

Noverit excellentia veſtra quod, cum eſſemus apud Coventriam, dictum eſt nobis quod Falkaſius de Breant moratur per tria miliaria ultra Ceſtriam; quo audito nos, cum venerabili fratre noſtro Exonienſi Epiſcopo, ſolempniter eum, cum omnibus fautoribus ſuis, & complicibus, &, ejus favore, vos fictius juvantibus, pulſatis Campanis, & Candelis accenſis excommunicavimus.

Quoniam autem ad partes illas tendimus, proponimus cum ipſo habere colloquium, de honore & utilitate veſtra, per Dei gratiam (niſi propoſitum noſtrum per mandatum veſtrum mutaveritis) diligentiſſima circumſpectione adhibita tractaturi.

Quia vero non ſolum armis, ſed etiam blanditiis turbationes & ſeditiones ſedare oportet, Dominationi veſtræ bona fide conſulimus, quod Lewlino ſcribatis amicabiliter, eum rogantes & arctius inhibentes, ne dictum turbatorem in terra ſua receptet.

* I. 273. * Nos autem, ſi Clementiæ veſtræ placuerit, bene procurabimus, qualiter ad ipſum mandatum veſtrum competenter perveniat.

Credimus autem firmiter & ſperamus, quod non oportebit malitiam Falkaſii in partibus iſtis timeri; dummodo de præcepto veſtro ſint contra ipſum Ballivi veſtri omnes præmuniti.

Super hiis igitur & aliis, quæ de veſtræ fuerint beneplacito voluntatis, nobis, ſi placet, reſcribatis; quia affectuoſe procurabimus quod nobis duxeritis injugendum.

Ann. D. 1224. *De Falkeſio de Breant. ſuper ſatisfactione Regi facienda.*

An. 8. H. 3. Clauſ. 8. H. 3. m. 17. d.

OMnibus Chriſti fidelibus præſentes litteras inſpecturis Falkeſius de Breant. ſalutem.

Ad univerſitatis veſtræ notitiam volo pervenire quod, cum excommunicatus eſſem pro detentione Henrici de Braybroc Juſticiarii Domini Regis, & incarceratione ipſius in Caſtro Bedeford, & pro detentione ejuſdem Caſtri contra Dominum Regem, & alia turbatione Regni, ego poſtmodum, ad cor revertens, abſolutionis beneficium petii humiliter ac devote, &, in primis, totam ſummam pecuniæ, quam tunc temporis habui, Domino Regi conceſſi & dedi pro parte ſatisfactionis ad faciendum voluntatem ſuam. Ann. D. 1224. Hen. 3.

Et, quoniam mihi gratia facta eſt in eo, quod abſolutus fui antequam pro poſſe meo ſatisfeciſſem, omnino conſenſum adhibui quod, ſi caſtra de Plymton. & de Stokeſcurcy, quæ reddidi Domino Regi, ei reſtituta non fuerint infra 15 dies, ego in priſtinam ſententiam recidam, appellatione remota.

Juravi etiam ſuper ſancta Evangelia quod nichil amplius, quod ſcirem, habui die conceptionis litterarum iſtarum in vaſis vel pecunia, auro vel argento, armis vel equis, in Anglia vel alibi; &, ſi in hoc falſum dixero, volo quod nichil mihi proſit abſolutio, ſet excommunicatus ſim, appellatione remota, ſicut prius.

Et, ſi occurrerit poſtmodum memoriæ meæ quod aliquid amplius habeam, & non tranſmiſero illud ſtatim Domino Regi, volo quod ſtatim, appellatione remota, recidam in ſententiam memoratam.

Idem etiam fiat ſi, aliquo tempore, per me, vel per alium, movero Domino Regi guerram aliquam vel turbationem, vel aliquid machinatus fuero contra ipſum; & hæc omnia ad inſtantiam meam, & preces, & de voluntate mea & ſpontanea proceſſerunt.

In cujus rei teſtimonium has litteras meas patentes ſigillo meo ſignavi.

Actum London. anno Domini 1224. in Craſtinum beati Bartholmei Apoſtoli.

Littera Procuratorum Regis miſſa a Romana Curia.

Ann. D. 1224. An. 8. H. 3. Ex Bund. Litterarum in Turre London.

CAriſſimo Domino ſuo Henrico Dei gratia Regi Anglorum illuſtri, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, Comiti Andegaviæ, fideles ſui G. de Crancumb & S. de Lucis, devotam in omnibus reverentiam.

Noverit dominatio veſtra quod, die Lunæ, proxima poſt feſtum omnium ſanctorum, applicuimus ad portum quendam juxta Wiclow.

Et inde, per Franciam aliaſque terras medias ſalvò tranſeuntes, die Dominica, proxima poſt feſtum beati Nicholai, venimus Viterbium; fratrem Johannem Briſepet, qui quaſdam literas veſtras detulit, ibidem per tres dies expectantes; & Magiſtros Reinerum & Egidium Cardinales in eadem villa morantes, Dominumque Gualonem, qui interim ibidem advenit, ſuper agendis noſtris conſulentes, eo diligentius quod tunc ibi aderant Dalatham & de Noun. Epiſcopi, Guido de Monteforti, & quidam alumnus Regis Franciæ; qui, frequentem tractatum cum dictis Cardinalibus habentes, multa falſa ſuggeſſerunt eiſdem, tum de hoc facto Pictaviæ, Regem Franciæ malitioſe excuſantes, tum Prædeceſſores veſtros de terris ciſmarinis aſſerentes fuiſſe privatos exigente juſtitia. Per nos & Dominum Petrum Saracen. qui fideliter nobis in omnibus quæ vos contingunt aſſiſtit, ſibi vero ——————— ——————— magnam fidem, ſicut nobis frequenter videbatur, dictis Gallicis habuerunt.

Sanè accedente ad nos interim dicto fratre Johanne, inſimul cum Domino * Gualon. Romam venimus die Jovis proxima ſequente; quem quidem valde commotum invenimus & turbatum multipliciter, ſtuduimus, pro poſſe noſtro, reducere ad temperanciam. * I. 274.

Dominum Papam quidem & Cardinales non ſolum commotos circa ſtatum veſtrum & Regni veſtri perpendimus, verum penitus ſe deſperatos unanimiter fatebantur.

Nam Rex Jeroſol. & dicti Gallici prædicabant omnibus, quod Majores Angliæ obſides offerebant uſque ad ——————— — de reddendo ſibi terram, cum primo venire curaret ad illam; adjicientes, ſi aliquid in Curia Romana contra voluntatem Regis Franciæ attemptaretur, incontinenter Rex transfretaret in Angliam; &, præter illos alii forſan de terra ———————, qui aliquandiu ſteterunt pro vobis ———————

Etſi alia ſiniſtra (ſicut audivimus) inſinuare nitebantur, ita quod in narrationibus & petitionibus veſtris plures nobis adverſabantur, & multa objiciebantur, reſponſio tamen ad illa non fuit difficilis, cum veritas nos non lateret, & eadem nos turbatos liberaret; licet hoc ſolum grave nobis eſſet, quod vix potuerunt induci quidam ut aliquam fidem adhiberent veritati.

Porro cum ſingulos Cardinales viſitâſſemus, & ſuper ſtatu veſtro terrarumque veſtrarum Angliæ, Walliæ, Hiberniæ, & de facto Bedefordiæ & Pictaviæ, & aliis Articulis nobis injunctis inſtruxiſſemus diligenter; habitoque poſtmodum colloquio cum Papa, in ſecreto, die Mercurii, proxima ante feſtum Sancti Thomæ Apoſtoli; coram Papa & fratribus cauſam adventûs noſtri plenè expoſuimus, petitiones veſtras tunc ibi Domino Papæ committentes.

Veruntamen, quia Nuncii Comitis Tholoſani, Epiſcopi, Milites & Clerici poſt feſtum Sancti Michaelis in Curia uniformiter ſteterant, & Papa cum fratribus jam permultos dies ſuper facto illo, licet nondum plene, deliberaverant, diſtulerunt uſque poſt natale de veſtris negotiis providere; & ſperabatur quod dictus Comes competens reſponſum eſſet accepturus, licet Rex, & Gallici prædicti ſibi fortiter reſiſterent.

Die Jovis proxima recepit Papa literas Portuenſis Epiſcopi, Legati Alemannici, quod idem Portuenſis tractatum habitum inter Reges Alemanniæ & Franciæ, ſuper Matrimonio de quo ſcitis, impedivit; dixit tamen nobis Papa, quod Rex Franciæ pro eodem

Ann. D. 1224. Hen. 3.

facto Nuncios ſuos ad Imperatorem iterum tranſmiſit; ſed quid egerunt adhuc neſcivimus.

De Falkaſio de Brealth, dicebatur nobis, circa Principium adventus Domini, quod erat in veniendo Romam; attamen die Dominica, proxima ante Natale Domini, quando recederet lator præſentium, percepimus, quod non ille erat, de quo cavebatur ille die ———— quia ———— ——— die Dominica detinet eum quod captus erat in Francia & detentus.

Valeat Dominus noſter, & quicquid Papa diſponendum de facto veſtro duxerit, Dominus nichilominus dirigat actus & voluntates veſtros & noſtros.

Si placet, vigiletis caveatiſque vobis.

Littera Legati Papæ monitoria, quod ægre fert Rex Angliæ miſſionem papalem in negotio Falkaſii de Breant.

Ann. D. 1224. An. 9. H. 3. Bundela litterarum in Turre Lond.

DOmino Papæ. Sanctitati veſtræ duxi tenore præſentium intimandum quod, antequam ad me literæ veſtræ, quas mihi miſiſtis pro facto Falkaſii perveniſſent, idem in Burgundia captus erat.

Quibus devote receptis, & quæ continebantur in eis intellectis, ſtatim illis perſonis ſcribere diligentius procuravi, per quas ipſum credebam debere reſtitui libertati.

Recepi poſtmodum literas & Nuncios ex parte Regis Angliæ illuſtris; quibus intellexi, quod tam ipſe Rex quam fere totum Regnum Angliæ pro miſſione ejuſdem Falcaſii quam faciatis, turbati ſunt plurimum & commoti, & ipſius inimici, deriſionem ejuſdem in hac parte percipientes, elati ſunt in ſuperbiam.

Unde videtur per hoc, quod negotium pacis vel treugarum inter eundem & Regem Francorum illuſtrem, pro quo tantum (Deus novit) laboravi, non poſſit effectum mancipari; & ſic, per conſequens, negotium Albigenſium patet (ſicut credimus) retardari.

Cum itaque diebus iſtis, propter malitias hominum, & Regum & Regnorum ſint ſcandala evitanda, cum totus mundus fere ſit poſitus in maligno, (plus etiam quam creditis) ſi placet, ſanctitas veſtra provideat quid ſit exinde faciendum.

---

* I. 275.

* *Ejuſmodi Littera cuidam Magiſtro T.*

Ann. D. 1224. An. 9. H. 3. In Bundela litterarum in Turre London.

MAgiſtro T. Paternitati veſtræ tenore præſentium intimamus, quod antequam literæ Domini Papæ perveniſſent, quas nobis pro facto Falkaſii deſtinavit, idem F. in Burgundia captus erat.

Sed ſtatim, poſt receptionem Literarum ipſarum, illis perſonis ſcripſimus, per quas credebamus ipſum debere reſtitui libertati.

Recepimus poſtmodum Nuntios & literas, ex parte Regis Anglorum illuſtris, quibus intelleximus evidenter, quod tàm ipſe, quàm fere totum Regnum Angliæ valde turbati ſunt, plurimùm & commoti, pro miſſione, quam Dominus Papa facit in Angliam ſuper Negotiis Falkaſii memorati.

Unde videtur per hoc quod negotium pacis vel treugarum inter duos Reges, pro quo tantum (Deus novit) laboravimus, non poſſit effectum mancipari; & ſic per conſequens negotium Albigenſe, prout credimus, ſit quaſi penitus exſufflatum.

Cum itaque diebus iſtis, propter hominum malitias, Regum & Regnorum ſint ſcandala evitanda, cum totus mundus fere in maligno ſit poſitus, plus etiam quàm creditis vos & alii: Qui, cum eſtis in cameris veſtris, non cogitatis hujuſmodi; ſet, ut videtur, Eccleſiæ Dei parantes excidium, Reges & Regna non ad devotionem Eccleſiæ, ſet potius ad ſcandalum & diſcordias provocatis.

Sciatis quod plurimum admiramur, & multi alii commoventur, quod cum Regnum Angliæ nunc in bono ſtatu conſiſtat, quare Dominus Papa & vos, ad vocem unius, ad inquirendum de facto Regum Angliæ, (quod antea de hiis, quæ Regiam contingant poteſtatem, fieri non conſuevit) & de ſtatu ipſius Regni, & Prælatorum ejuſdem, mandatis.

Et ideo (ſi placet) provide in hac parte utentes conſilio (ſicut decet) procedatis in ipſo negotio, (Deum ſolum habentes præ oculis) prout melius videritis expedire.

Literæ Duci Auſtriæ & Archiepiſcopo Colon. Credentiales & de maritagio cum filia Ducis.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Pat. 9. H. 3. m. 9. d.

REX nobili viro, & amico cariſſimo Duci Auſtriæ ſalutem, cum ſincera dilectione.

Mittimus ad vos venerabilem Patrem W. Carleolenſem Epiſcopum, & dilectos nobis in Chriſto fratres, fratrem A. Magiſtrum Militiæ Templi in Anglia, & fratrem R. priorem Hoſpitalis Jeruſalem in Anglia, & Magiſtrum H. Cancellarium London. & Nicholaum de Molis, ad tractandum vobiſcum de negotiis noſtris; quibus fidem habere velitis ſuper his quæ vobis dixerint de eiſdem negotiis.

Nos enim rata habebimus & grata ea, quæ vobis dixerint, ex parte noſtra, & fecerint, ſecundum formam ſcripti ſuper eiſdem conficiendi, cui eorum ſigilla fuerint appenſa.

Teſte Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo, apud Weſtmonaſterium 3 die Januarii.

Ibidem.

REX Domino Colonienſi Archiepiſcopo ſalutem, cum ſincera dilectione.

Mittimus ad vos venerabilem patrem W. Carleolenſem Epiſcopum, & fratrem A. &c. ad tractandum vobiſcum de negotiis noſtris, ſicut per litteras veſtras ſignificaſtis; quibus fidem, &c.

Ann. D. 1225. Hen. 3.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium 3 die Januarii.

Ibidem.

REX Nobili viro, & amico kariſſimo Duci Auſtriæ ſalutem.

Bene recolit magnificentia veſtra qualiter miſiſtis ad nos jamdudum Nuncios veſtros pro maritagio inter nos, & filiam veſtram; propter quod mittimus ad vos dilectos & familiares noſtros, Magiſtrum Henricum Cancellarium London, & Nicholaum de Molis Militem, ad audiendum inde plenam voluntatem veſtram, & remittendam eam venerabili Patri W. Carleolenſi Epiſcopo, & dilectis fratribus, fratri A. Magiſtro Militiæ Templi in Anglia, & fratri R. Priori Hoſpitalis Jeruſalem in Anglia, quos miſimus ad partes Alemanniæ, quibus plenius expoſuimus inde voluntatem noſtram.

* Cauſas autem, propter quas dilatum fuit certum reſponſum noſtrum ſuper hoc negotio, prædicti Henricus & Nicholaus plenius vobis exponent. * I. 276.

Teſte Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo apud London. 3 die Januarii.

Coram Magnatibus de Concilio noſtro.

Quod Rex Angliæ prudenter ſe habeat erga ſuos Vaſſallos.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Ex Orig.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Henrico Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Gaudemus in Domino, & ei actiones exolvimus gratiarum, quod, ſicut dilecti filii Magiſter Stephanus de Lucis, & nobilis vir G. de Crancumb. nuntii tui, viri utique providi & fideles, nobis & fratribus noſtris voce conſonâ retulerunt, te in omnibus laudabiliter geris, ita ut flos adoleſcentiæ tuæ gratos & acceptabiles fructus indubitanter promittere videatur; ſuper quo tanto ampliori alacritate perfundimur, quanto perſonam tuam & regnum ſincerioris caritatis brachiis amplexamur.

Quia verò, ſicut facies ita & animi hominum ſunt diverſi, juxta illud Poeticum,

Mille hominum ſpecies, & rerum diſcolor uſus;
Velle ſuum cuique eſt, nec voto vivitur uno.

Expedit ut, ſicut univerſorum hominum ipſius regni communis es Dominus, ita morem gerere ſtudeas communiter univerſis, exhibendo te ſingulis favorabilem & benignum; & ſi quando incidit controverſia inter eos, prout in tantâ multitudine accidere conſuevit, non declinare in partem alterutram, ſed utramque pari affectu, pari diligentiâ, pari ſtudio corrigere, regere, gubernare: Ita ut eorum quilibet, in te rectitudinem regiæ dignitatis agnoſcens, non metuat in ſinu tuo ponere cauſam ſuam; ſed de te, ſicut fidelis vaſſallus de benigno Domino, & ſicut humilis filius de pio patre, confidat.

Rogamus igitur tuæ ſerenitatis induſtriam, quatinus hæc ſcribas in tabulis cordis tui, &, reponens in tuæ mentis arcana, producas, cum opus fuerit, in effectum, non declinando in partem aliquam; ſed te, ſicut Regem decet, communem omnibus exhibendo, & tuas etiam diſſimulando injurias, cum expedire videbitur pro ſcandalo evitando.

Illud autem nominatim tuæ ſuggerimus Celſitudini & conſulimus bonâ fide, ut cum Vaſſallis tuis non ponas hoc tempore rationem, nec eos ſuper reſtitutione tuorum reddituum ſcandalizes; ſed hæc & alia, quæ poſſunt ſcandalum generare, prudenter in tempus differas oportunum: Sciens quod præfati nuntii tui, quos tibi de multâ fidelitate ac follicitudine reddimus commendatos, nobis petitiones tuas, ſuper articulis prænotatis & aliis, porrexerunt, & ad promotionem illarum laboraverunt ſollicitè ac inſtanter.

Ex quibus quaſdam admiſimus, quaſdam verò, de fratrum noſtrorum conſilio, ad præſens duximus ſuſpendendas, quia ſic vidimus expedire; illas & alias, quas nobis duxeris porrigendas, exaudituri tempore oportuno: Cum te, tanquam Eccleſiæ Romanæ ſpecialiſſimum filium, pleniſſimo diligamus affectu, & tranquilitatem tuam & Regni tui, intus & extra, hactenus ſollicitè procuraverimus, etiam non rogati; & procurare diſponamus vigilanti ſtudio in futurum; tibique apoſtolicæ ſedis favorem & gratiam, conſilium & auxilium, in quibuſcunque decuerit, exhibere.

Dat. Lateran. 2 Id. Martii, Pontific. noſtri anno octavo.

Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.

---

* *Ricardus frater Regis in ſuccurſum Vaſconiæ mittitur.* * I. 277.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Pat. 9. H. 3. m. 4.

REX omnibus, &c. & fidelibus ſuis de partibus Vaſconiæ, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Mittimus vobis in ſuccurſum Ricardum, fratrem noſtrum dilectiſſimum, cum dilectis & fidelibus noſtris Willielmo Comite Sarreſberiæ avunculo noſtro, & Philippo de Albiniaco, & aliis de fidelibus noſtris, ad defenſionem veſtram & partium noſtrarum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem fratri noſtro intendentes ſitis, & pro eo facientes, tanquam pro corpore noſtro, ſi vobiſcum præſentes eſſemus.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes fieri fecimus.

Teſte Rege apud Suwic. viceſimo tertio die Martii.

Co-

Ann. D. Coram Juſticiario & Sarum Epiſcopo.
1225.
Hen. 3. *Eodem modo ſcribitur omnibus fidelibus ſuis de partibus Pictaviæ.*

De fœdere cum Baldwino (verone an ficto) Comite Flandriæ ineundo.

Ann. D. REX kariſſimo amico ſuo B. illuſtri Comiti Flandr. & Hano.
1225. ſalutem, & ſinceram in Domino dilectionem.
An. 9. Audivimus quod, omnipotenti Domino vobiſcum miſericordi-
H. 3. ter agente, a captivitate liberati in terram veſtram veniſtis; ubi
Clauſ. 9. confluentes ad vos homines veſtri vos in Dominum receperunt ut
H. 3. *m.* decebat.
17. *d.* Lætati ſumus gaudio magno, optantes & volentes ut eadem fœderis obligatio, quâ confœderati fuiſſe noſcuntur anteceſſores veſtri nobiſcum, mutuo & indiſſolubili nos & vos habeat amoris vinculo fœderatos, quod & vos ex parte veſtra velitis.

Sane ſatis eſt induſtriæ veſtræ notorium quod Rex Franciæ utrumque noſtrum exhæreditavit, & optamus rogantes quatenus, pro loco & tempore, nobis in auxilio & conſilio velitis aſſiſtere contra ipſum, qui parati ſumus manum auxiliarem vobis pro viribus extendere.

Mittere autem velitis ad nos aliquem de veſtris, de quo confidatis, qui de ſtatu veſtro, & de voluntate veſtra circa præmiſſa nos poterit certificare.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, undecimo die Aprilis.

De die cum Lewelino Principe Norwalliæ ulterius prorogato.

Ann. D. REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem.
1225. Sciatis quod, propter magna & ardua negotia noſtra & Reg-
An. 9. ni noſtri, quibus ad præſens nos intendere oportet, & præcipue
H. 3. pro adventu cujuſdam Legati, a latere Domini Papæ ad Regem
Pat. 9. Franciæ deſtinati, pro pace inter nos & ipſum reformandâ, ſicut
H. 3. *m.* David Clericus veſter fideliùs vobis viva voce referabit, non po-
17. *d.* terimus eſſe apud Salopsberiam ad diem inter nos & vos ſtatutum, videlicet a die Paſchæ proximo præterito in unum menſem, pro emendis faciendis inter vos, & Comitem Willielmum Mareſcall. & inpriſios veſtros & ſuos, a die captionis Caſtri de Kinardeſl.

Et ideo de conſilio Magnatum noſtrorum diem illum prorogavimus uſque in quindecim dies, a die Sancti Johannis Baptiſtæ, anno, &c. nono; ad quem diem, per Dei gratiam, unà cum Domino Cancellario, & Concilio noſtro erimus; ita quod omnia interim, rem iſtam tangentia, in tali ſtatu ſint, quo nunc ſunt, tàm in treugis, quàm aliis; unde volumus & mandamus quod ſic fiat per omnia.

*I. 278. * Et quod vos interim treugas inter vos & impriſios veſtros, & Comitem Willielmum Mareſcallum & impriſios ſuos, ex parte veſtra & veſtrorum, faciatis firmiter obſervari; quia eidem Comiti, in præſentia noſtra conſtituto, præcepimus & injunximus quod treugas illas interim vobis & inpriſiis veſtris firmiter obſervari faciat ex parte ſua & ſuorum.

Et vobis mandamus quod nullatenus omittatis quin ad diem *prædictum* apud Wigorniam ſitis in occurſum noſtrum; ubi & nos, per Dei gratiam, cum dicto Domino Cantuarienſi & concilio noſtro, tunc erimus, ut pax & vera concordia, abſque placito, inter vos, & dictum Mareſcallum reformentur; ubi etiam, de conſilio noſtro, ordinabimus de hiis, quæ ad nos pertinent ex parte veſtra, quod tam in noſtrum quam veſtrum cedere debeat honorem.

Sciturі quod, ſi perſonaliter illuc accedere volueritis, convenient ibidem Vobiſcum Dominus Cantuarienſis & cæteri Magnates de Regno noſtro, qui illuc forte non accederent niſi in propriâ perſonâ veſtrâ illuc acceſſeritis; maxime propter ægritudinem & debilitatem Domini Cantuarienſis; nec nos, abſque gravi diſpendio, non longe a partibus maritimis poſſumus recedere, pro Nunciis noſtris, in partes tranſmarinas miſſis, contra adventum dicti Legati, pro negotiis noſtris.

Ad hæc noveritis nos petitionem veſtram benigne conceſſiſſe, quam nobis feciſtis, per dictum Clericum veſtrum, pro Mailgone filio Reſi; ſic videlicet quod quinque viri diſcreti eligantur ex parte veſtrâ, & quinque ex parte dicti Mareſcalli, quos dictus Clericus veſter vobis nominabit, de terra partienda inter ipſum Mailgonem, & nepotes ſuos.

Qui quidem convenient, apud pontem Kediaul. die veneris, proxima ante aſcenſionem Domini inſtantem, ad partitionem illam faciendam; ita quod nepotes ſui habeant inde id, quod habere debebunt, & eidem Mailgoni remaneat id, quod ei inde remanere debeat.

Ita quod dictum Mailgonem, ad prædictum diem, ſcilicet in quindecim dies a prædicto die Sancti Johannis Baptiſtæ, apud Wigorniam vobiſcum adducatis, ad faciendum nobis id quod de jure nobis facere debet.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14 die Aprilis.

De maritagio filii Comitis Norfol. cum filia Regis Scotorum.

Ann. D.
1225.
An. 9. MAndatum eſt W. Eborum Archiepiſcopo, & R. Dunelmenſi
H. 3. Epiſcopo, & J. Conſtabulario Ceſtriæ, quod, ex quo ma-
Pat. 9. trimonium fuerit celebratum inter Rogerum filium & hæredem
H. 3. *n.* 3.
H. Comitis le Bigod, & Iſabellam ſororem Alexandri Regis Scot- Ann. D.
torum, liberari faciatis eundem Rogerum ipſi Regi, iturum cum 1225.
eo in Scotiam, ad morandum ibidem cum prædicta Uxore ſua per *Hen.* 3.
aliquantum tempus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quarto die Maii.

Littera Archiepiſcopi Burdegalenſis Regi, qua fidelitatem ſuam maxime laudat.

ILluſtriſſimo & ſereniſſimo viro Henrico, Dei gratia, Regi An- Ann. D.
gliæ, &c. Willielmus, eadem gratia, Burdegalenſis Archiepiſ- 1225.
copus, ſalutem, & de hoſtibus ſuis deſideratam victoriam poſſe *An.* 9.
cum gloria obtinere. *H.* 3.
Majeſtati veſtræ per literas noſtras ſignificaſſe meminimus quod, *Bundelâ*
cum olim nobilis vir Johannes de Beumont, pro Rege Franco- *Litterarum in*
rum, contra terram veſtram, cum maxima multitudine militum, *Turre*
advenifſet, nobis, ex parte Regis Franciæ, idem Johannes ma- *London.*
ximam obtulit pecuniæ quantitatem, eandem perſonaliter deferendo.

Promiſit etiam nobis Johannes prædictus quod, ſi partem Regis Franciæ ſuſtinere vellemus, pariter & fovere, nobis aſſignaret & conferret redditus competentes nobis & ſucceſſoribus noſtris imperpetuum poſſidendos; parentes noſtros & homines mihi gratioſos ſublimaret; &, ſi forte aliquid de redditibus noſtris, vel aliud
alicubi amitteremus, * omnia deperdita nobis Rex Franciæ reſar- *I. 279.
ciret.

Et ſuper hoc ſuas patentes literas nobis daret, & bene faceret nos ſecuros; nos vero pro vobis & fratre veſtro omnia reſpuimus, & nihil recipere voluimus ullo modo.

Die vero ſequenti nobis quaſdam literas Francigenæ detulerunt, in quibus (ſicut vobis meminimus nos ſcripſiſſe) Rex Franciæ nobis diſtrictius prohibebat, ne terram ſuam aliquatenus intraremus, & ne in terra ſua nos auderet aliquis receptare.

Et, cum ipſe ſibi jam fere totam noſtram Provinciam ſubjugaſſet, multa incommoda paſſi ſumus, & adhuc etiam ſuſtinemus; quia Caſtra, Civitates, Villas, quas Francigenæ detinent ſubjugatas, intrare ullatenus non audemus.

Redditus etiam noſtros apud Rupellam detinent ſuperatos, quos nobis nunquam reſtituere voluerunt; ſuper multis aliis exiſtentes nobis injurioſi graviter & moleſti.

Cumque, propter hæc, Romanam Curiam adiremus, a Francigenis, in Alverniâ ad captionem fugati fuimus vel ad mortem; &, ſicut per Clericos veſtros, qui præſentes erant in Romana Curia, potuiſtis plenius edoceri, multum laboravimus pro veſtris, & fratris veſtri negotiis promovendis; præter expenſas, quas fere ultra quingentas Marcas fecimus in Curia ſupradicta, in eundo etiam, & redeundo.

Et, cum de eadem Eccleſia rediremus, cum nobis in pluribus locis inſidias Francigenæ præparâſſent, cum quodam ſolo Clerico fere per totum iter uſque ad terram veſtram venimus, &, quaſi ſimplex Clericus incedentes, noſtram poſt nos manticam ferebamus; literas etiam de ſecuritate, propter cauſam quæ eſt inter nos & Bituricenſem Archiepiſcopum, non niſi per duos menſes, ſcilicet uſque ad Octabas nativitatis Domini proximo præteritas, Rex Franciæ, ſublatus de vitæ medio, voluit nobis dare.

Inter cætera quidem incommoda & injurias, quas pro vobis & fratre veſtro multipliciter ſuſtinemus, gentes fratris veſtri, cum convenimus Torciæ, & poſtmodum ex quo venimus, Eccleſiæ Dei, & nobis & noſtris hominibus dampna plurima intulerunt; de quibus, prout dicunt, ſi poſſent, ſatisfactionem nobis facerent competentem.

Quia vero veſtros Nuncios ad Barones tantum mittere tardaviſtis, admonitione quanta poſſumus admonemus; quoniam ſi ſuper amorem & dilectionem veſtram ad partem Regis Franciæ tranſtulerint ſe Barones, & propter hoc contingat vos & fratrem veſtrum (quod abſit) amittere terram veſtram, vobis debebit proculdubio imputari.

Inde eſt quod nobilitatem veſtram, monendam duximus & attentius exorandam, quatinus in facto veſtro, & fratris veſtri, & noſtro feſtinanter conſilium & auxilium apponatis erga nos, qui crueeſignati ſumus, & parati ſumus ad proſequendum negotium Jeſu Chriſti: Taliter vos habentes, ut nos, qui vobis & veſtris tenemur, vobis & veſtris magis obnoxii teneamur; & in facto veſtro, & fratris veſtri tale conſilium & auxilium apponere, mora qualibet poſtpoſita, ſtudeatis, quod vobis, & fratri veſtro cedat ad gloriam & honorem.

Ut ſciatis quod cum a nobis Nuncius iſte receſſit, nos cum fratre veſtro (mirum eſt quia tam audacter audet committere ſe fortunæ) apud ——————- circa quem & ejuſdem negotia aſſiſtendo, expenſis non parcimus aut labori.

Expectabimus enim ibidem Nuncios de colloquio, quod apud Thoarchum Barones incipi fecerant, inde cum Rege Franciæ loquuturi; quod tunc in illo colloquio fuerit ordinatum nihil, cum a nobis receſſit lator præſentium, quod cognovimus.

Sciturі pro certo quod, niſi illa ſincera dilectio reflexiſſet, quâ quondam dileximus patrem veſtrum, eadem vos & fratrem veſtrum ſinceritate diligentes, in ipſum fratrem veſtrum, & ſuos, & terram, quam vos in votum habetis, *interdicti* propter dampna & injurias, quas gentes ſuæ Eccleſiæ Dei, nobis, & noſtris hominibus intulerunt, *ſententiam* tuliſſemus; nec vivit aliquis hodie, cui nos, niſi vobis, aut fratri veſtro, parcere curaſſemus.

Noveritis inſuper, quod frater veſter gaudet gratia populi & favore; tamen interdum contra Deum & Eccleſiam facere cogitur, cum ſibi expenſarum copia ſubtrahatur.

Statum vero veſtrum, quem, ſicut proprium, deſideramus proſperum & jucundum, & voluntatem veſtram ſuper præmiſſis, nobis, quam citò poteritis, reſcribatis. Valete, &c.

* Ad-

*I. 280. * *Adhuc dies cum Lewelino Principe Norwalliæ prorogatur.*

Ann. D. 1225. Hen. 3. An. 9. H. 3. Clauſ. 9. H. 3. m. 17. d.

REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem.

Cum Nuncios noſtros ſolempnes ad Legatum Franciæ nuper miſerimus, pro tractatu pacis inter nos, & Regem Franciæ reformandæ, quos quidem ad nos reverſos, ſimul cum aliis, neceſſe habemus in Franciam, pro dicto negotio, in brevi remittere, inſtet quia nobis proviſio facienda de gente, & pecuniâ pro Ricardo fratre noſtro, in Waſconiam profecto, & ſic oporteat nos, ad præſens, partibus maritimis inſiſtere, ut de prædictis una cum fidelibus noſtris diſponamus, non poterimus eſſe apud Wigorniam ad diem inter nos & vos ſtatutum, videlicet a die Sancti Johannis Baptiſtæ in quindecim dies.

Et deinceps per omnia ſicut ſuperius de die prorogando uſque ad aſſumptionem beatæ Mariæ, uſque ad hanc clauſulam nec nos abſque gravi diſpendio, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 30 die Junii.

Littera Regis ad Papam de Archiepiſcopo Auxitano.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Ex Bundel. Litterarum in Turre London.

SAnctiſſimo in Chriſto patri, Domino ſuo kariſſimo, Domino Honorio, Dei gratia, ſummo Pontifici, Henricus, eadem & ſui gratia, &c.

Cum, in meis & meorum negotiis, in vobis & ſacroſancta Romana Eccleſia ſpes mea conſiſtat & fiducia, pro hiis, quando neceſſitas imminet, ad auxilium gratiæ veſtræ recurro humiliter & devote.

Hinc eſt quod ad pedes ſanctitatis veſtræ, latorem præſentium, Magiſtrum Johannem, fidelem noſtrum, Nuncium Civium Baionenſium, fidelium noſtrorum (quos Auxitanus Archiepiſcopus, adverſarius & inimicus noſter capitalis, aggravat in odium noſtrum multipliciter & moleſtat) tranſmittens;

Omni, qua poſſum, paternitati veſtræ ſupplico devotione quatenus, ipſum benigne recipientes, ſuper hiis, quæ a ſanctitate veſtra pro defenſione fidelium noſtrorum juſte petierit, conſilium & auxilium veſtrum impendatis, ſecundum quod veſtra pietas viderit expedire.

Ita quod nos a noſtris æmulis non confundemur, ſet de protectione ſedis Apoſtolicæ gloriemur.

Fere in eundem modum Cardinalibus univerſis.

De inſtructionibus & pecunia miſſis ad Nuncios Regios in longinquis partibus agentes.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Clauſ. 9. H. 3. m. 9. dorſ.

REX venerabili patri in Chriſto W. Carleolenſi Epiſcopo, & dilecto & fideli Nicholao de Molis ſalutem.

Grates vobis multiplices referimus de expenſis, laboribus & anguſtiis, quos ſubire non deſiſtitis, pro negotiis noſtris, in partibus longinquis; & nobis mandamus rogantes quatinus illis immorari non omittatis, negotia noſtra in ſtatu tenentes, & expectantes reſponſa Domini Imperatoris, & Ducis Auſtriæ.

Et, ſi acceptis eorum reſponſis, audieritis quod non ſe capient dicta negotia noſtra, dicatis quod moleſte feramus rem effectum non mancipatam; nec tamen a partibus illis recedatis, donec qualiter ad dicta negotia reſponſum fuerit nobis ſignificaveritis, & noſtram inde vobis reſcripſerimus voluntatem.

Cum enim hæc mora veſtra magnas requirat expenſas, Johannes de Woburn. Civis quidam Londonienſis, vobis, Epiſcope, ſexaginta Marcas, & tibi, Nicholae, 30 Marcas habere faciet, de præcepto noſtro, apud Gaunt, ad expenſas veſtras.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 7 die Julii.

*I. 281. * *De negotio Confœderationis inter Regem & Comitem Tholoſiæ.*

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Clauſ. 9. H. 3. m. 5. d.

REX conſanguineo ſuo R. Duci Narbonenſi, Comiti Tholoſiæ, & Marchioni Provinciæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis plenitudinem.

In quantum pro vobis laboraverint Nuncii noſtri in Curiâ Romanâ, per Nuncios veſtros qui interfuerint, & in quantum etiam Nuncii noſtri, ultimo miſſi ad Legatum Franciæ, pro commoditate veſtra laboraverint, per Nuncios veſtros ibidem præſentes ſatis poterit vobis eſſe manifeſtum.

Cum autem ſatis vobis conſtet, & conſtare debeat quâ diligentiâ, & quibus viribus Francigenæ præſumpſerint anteceſſores noſtros & veſtros infeſtare & deprimere, immo & nos & voſmet ipſos, iſtud ſemper ante oculos reducentes vobis præcaveatis, ne unquam vos contingat eorum circumveniri deceptionibus & aſtutiis, ne ad nos & vos ſeparandos, quos fortiſſimo dilectionis vinculo convinctos tenere debet debitum ſanguinis, unquam prævaleant fraudulenter.

Hoc autem ut confirmet & corroboret nexus fortior, mandavimus dilectis & fidelibus noſtris Ricardo Comiti Pictaviæ & fratri noſtro, Willielmo Comiti Sarum, & Philippo de Albiniaco; ut hii ſimul, vel dictus Philippus de Albiniaco, ſi reliquos duos ſpatioſa loci disjunctio, vel periculum impedierit, ad vos accedentes, unà cum præſentibus Nunciis, dilectis & fidelibus noſtris, Alexandro de Baſſingburn. & Magiſtro Willielmo de Tornour. ſcriptum confœderationis & obligationis noſtræ, quod penes ſe pridem habuerunt, vobis non differant liberare, recipientes a vobis ſimile ſcriptum obligationis.

Ann. D. 1225. Hen. 3.

Quæ tamen duo ſcripta in loco religioſorum, tuto & ſecuro, quaſi ſub communi cuſtodiâ, noſtra & veſtra, reponantur, oportuno, ſi placet, tempore exponenda, & mutuo reddenda; quoniam, ſi hoc tempore, ut credimus, publicarentur, poſſet vobis inde forſan diſpendium, nullo nobis emergente commodo, ſuboriri.

Vel, ſi ad hoc aſpiraveritis quod ſcriptum noſtrum ſtatim vobis tradatur, ſatiſfiat voluntati veſtræ; & remaneat nobis ſcriptum veſtrum; & noſtrum vobis remaneat, per manus prædictorum fidelium noſtrorum.

Conſulimus quidem bona fide dilectioni veſtræ, quod tota affectione totiſque viribus, ad optinendam Eccleſiaſticæ pacis gratiam, efficaciſſime laboretis, & nos, per Dei gratiam, in quantum poterimus, in veſtrum aſſurgemus & auxilium & honorem.

Quod autem ſolempniores ad vos Nuncios ad hæc complenda non miſimus ad præſens, ſoli viarum periculo decernatis imputandum.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 14 die Auguſti.

De poteſtate exhibendi & recipiendi ſcripta prædicta.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Ibidem.

REX Ricardo Comiti Pictaviæ fratri ſuo, Willielmo Comiti Saresberiæ, & Philippo & Albiniaco, ſalutem.

Cum de negotio confœderationis & obligationis, inter nos, & kariſſimum conſanguineum noſtrum R. Comitem Tholoſ. faciendæ, nondum completæ, poſſit nobis, quod abſit, diſpendium iminere per aſtutias Francorum, qui ipſum a nobis avertere nituntur, vobis mandamus ut omnes ſimul, niſi diſtantia loci grandis impedierit, vel ſaltem tu, Philippe, unà cum Nunciis noſtris præſentibus Alexandro, *&c. ut ſupra.* Præſentiam dicti conſanguinei noſtri adeatis, ad exhibendum ei ſcriptum obligationis noſtræ, quod pridem recepiſtis (niſi prius illud exhibueritis) & recipiatis ab eo obligationis ſuæ ſcriptum conſimile.

Quæ tamen duo ſcripta in loco religioſorum, tuto & ſecuro, quaſi ſub communi cuſtodiâ, noſtra & ſua, reponantur ſuo tempore publicanda; quia, ſi publicarentur, hoc, ut credimus, tempore poſſet inde diſpendium, nullo nobis optento commodo, ſuboriri.

Vel, ſi idem Comes Tholoſ. ad hoc aſpiraverit quod ſcriptum noſtrum ei ſtatim tradatur, ſatiſfiat voluntati ſuæ, & * remaneat ſibi ſcriptum noſtrum; & ſuum, penes vos, ad opus noſtrum retineatis; ne occaſionem habere poſſit obligationem illam differendi. * I. 282.

Ex habundanti vero mittimus vobis obligationis noſtræ ſcriptum aliud in eiſdem verbis.

Teſte ut ſupra.

Ultimæ inſtructiones miſſæ Epiſcopo Carleolenſi, alteri Nunciorum ſupradictorum.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Clauſ. 9. H. 3. m. 8. d.

REX Epiſcopo Carleolenſi ſalutem.

De ſollicitudine continua & laudabili, cui vigilanter inſiſtitis ad honorem noſtrum procurandum, in partibus longinquis moram facientes, in labore, & tædio, in ſumptibus non modicis, dilectionem veſtram affectuoſe proſequimur cum gratiarum actione; cum autem, ex tranſmiſſis nobis Domini Colonienſis, & H. de Zudentorp. litteris, acceperimus, quod & nobis ſatis eſt manifeſtum, quod ipſius Domini Colonienſis, ſicut & multorum de partibus illis, gratiam optinueritis ad agenda noſtra efficacius & facilius expedienda, vobis mandamus rogantes quatenus partibus illis adhuc immorari non omittatis. Inquirentes tamen, uſque ad Feſtum Sancti Michaelis, tàm diligenter, quàm prudenter, ſi cum bona voluntate, & aſſenſu ipſius Domini Colonienſis, & maxime ne ex receſſu veſtro injunctum vobis negotium rumpi contingat, a partibus illis recedere poſſitis.

Et ſi ad receſſum veſtrum forte cucurrit bona voluntas & aſſenſus ipſius Domini Colonienſis, cum ſpe negotii noſtri promovendi, nos ſuper hiis omnibus, ſimul cum conſilio noſtro, reddatis inſtructos; ut extunc quid, in hac parte, nobis placeat ſimul & expediat, diſcretioni veſtræ reſcribamus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 27 die Auguſti.

Bulla de Lewelyno Walliæ Principe excommunicando, & terris ſuis interdicendis, pro guerra quam fecit Regi Angliæ.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Ex Orig.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Eboracenſi & Suffraganeis ſuis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Frequens, ſicut intelleximus, nobilis viri Lewellini, dicti Principis Norwalliæ, prævaricatio nil ei aliud, quam dampnationem & confuſionem adducit; cum ita levis factus ſit fidei, ut credi ei, ſicut ſalutis & famæ prodigo, jam non poſſit.

Sanè inter alia kariſſimus in Chriſto filius noſter, Henricus illuſtris Rex Angliæ nuper nobis expoſuit, quod nobilis ipſe qui ejus homo ligius eſſe debet, a primis diebus, quibus dominari cœpit in terrâ prædictâ, claræ memoriæ, Johanni Regi Angliæ, patri ſuo, non timuit rebellare.

Qui,

Ann. D. 1225. Hen. 3. Qui, ad cor tandem reverſus, & majores terræ ſuæ juramento firmarunt, quod prædicto Regi, tanquam Domino, obedirent; ſet dictus nobilis, contra præſtitum veniens juramentum, præfatum Regem & Regnum infeſtavit ipſius.

Demum vero, mediante dilecto filio noſtro, Gualone tituli Sancti Martini Presbytero Cardinale, tunc in partibus illis Apoſtolicæ ſedis Legato, prænominatus nobilis, a tanto revocatus exceſſu, factâ præfato Regi fidelitate & homagio, ſecundò juravit ſe Regem & Regnum nullatenus de cætero turbaturum.

Quem idem Rex, ut fortiùs ſibi alligaret, ejus commiſit cuſtodiæ quædam Caſtra, quæ ille ſe fideliter ſervaturum tertio juramento firmavit.

Recepit etiam de manu Regis ipſius Caſtra quædam, ad Hæredes cujuſdam nobilis pertinentia; quæ ſe redditurum ipſis Hæredibus quarto præſtito juramento promiſit.

Cum autem, tempore Legationis venerabilis fratris noſtri Pandulphi, nunc Epiſcopi, tunc verò Electi Norwicenſis, multa de
I. 283. hiis rurſus infregerit, ad * ultimum, coram eodem, & omnibus ferè Prælatis, & Principibus Angliæ, cum ipſo Rege componens, quinta vice juravit ſe deinceps contra fidelitatem eidem Regi debitam non venturum; & per nos tandem obtinuit compoſitionem hujuſmodi confirmari.

Nunc verò idem, tanquam homo prævaricationi aſſuetus, & facilis ad fallendum, ſe ſimul, & famam, & promiſſa confundens, Regi obedire recuſat, & Caſtra, ſibi ab eo commiſſa, diruens, arma contra ipſum Regem erexit; & ei, & ejus fidelibus, præcipuè nobili viro Willielmo Comiti Pembrocenſi, Ballivo Regio, guerram movet: a quibus, & aliis nequitiis ſuis deſiſtere noluit, licet ab ipſo Rege fuerit a venerabili fratre noſtro Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, Metropolitano loci, & omnibus ferè Prælatis & Principibus vicinis attentè monitus & rogatus.

Quare, tot & tantis exigentibus culpis notoriis, & manifeſtis ejus offenſis, unà cum Complicibus & Fautoribus ſuis, per præfatum Metropolitan. & quoſdam ejus Suffraganeos, quibus injunxeramus ut omnes perturbatores prædicti Regis & Regni ſui ſpiritualiter & temporaliter cohercerent, auctoritate Apoſtolicâ denuntiatus extitit excommunicationis ſententiæ ſubjacere, ac terræ ipſorum Eccleſiaſtico fuerint interdicto concluſæ: Undè Rex ipſe humiliter poſtulavit, ut, juxta ſupplicationem ex parte ſua nobis exhibitam, obviare tantæ illius inſolentiæ, ac ſibi & Regno ſuo, ſuper hoc, conſulere dignaremur.

Nos igitur, Regis & Regni tranquilitatem zelantes, & pacem, & multiplicem tranſgreſſionem fidei nobilis ſupradicta merito deteſtantes, cum in conſuetudinem duxiſſe noſcatur fidem frangere, ſeque ad fallendum facilem exhibere, fraternitati veſtræ, per Apoſtolica ſcripta præcipiendo, mandamus quatinus ſententias quibus præfatus nobilis & fautores ſui per antedictos Metropolitanum & Suffraganeos ejus nuntiati ſunt auctoritate Apoſtoilca ſubjacere, per omnes Cathedrales, & alias Civitatum & Diocæſum veſtrarum Eccleſias, pulſatis campanis, & accenſis candelis, ſingulis diebus Dominicis & Feſtivis, ſublato cujuſlibet appellationis & contradictionis objectu, ſolempniter innovantes, terras ipſorum interdicto artiſſimo concludatis; ita quod, præter Baptiſma, pænitentiam & viaticum in extremis, omnia ibi ſacramenta Eccleſiaſtica denegentur, ut nec corpora decedentium Eccleſiaſticæ ſepulturæ tradantur.

Prælatos quoque ac Clericos, qui eaſdem ſententias non ſervaverint, ad noſtram faciatis præſentiam, officiis & beneficiis, cum veſtris teſtimonialibus litteris venire ſuſpenſos.

Quod ſi vexatio adhuc eidem non tribuerit intellectum, ut Regi ſuper hiis ſatisfactionem congruam non impendat, vos, poſt ſex menſes a tempore talis interdicti, & innovatione ſententiarum ipſarum, ab homagio & fidelitate ipſius denuncietis ejus ſubditos abſolutos; exponendis bonis ſuis & ſuorum, & tantæ iniquitatis auctoribus non, niſi perſonaliter ad ſedem Apoſtolicam veniant, abſolvendis.

Dat. Anagniæ tertio Non. Octobris, Pontificatus noſtri anno octavo.

Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.

De matrimonio Regis cum filia Ducis Britanniæ, & confœderatione inde facta.

Ann. D. 1225. An. 10. H. 3. Pat. 11. H. 3. p. 1. m. 11. dorſo.

REX omnibus, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, ſalutem.

Ad univerſitatis veſtræ notitiam volumus pervenire quod juravimus, manu propriâ, tactis ſacroſanctis, quod ducemus in uxorem Jolentam, filiam Petri, Ducis Britanniæ, & Comitis Richemundiæ, quamcito poterimus diſpenſationem impetrare a Domino Papa, & quod legale poſſe noſtrum apponemus ad diſpenſationem illam impetrandam.

Conceſſimus etiam eidem Petro, Duci Britanniæ, ſub prædicto juramento, quod, ſi prædictam Jolentam, filiam ipſius Ducis, duxerimus in uxorem, erimus eidem Duci conſulentes & adjuvantes, cum poſſe noſtro, ad jura ſua defendenda & perquirenda, &
* I. 284. quod * cum nullo de inimicis noſtris, & ipſius Ducis, in partibus tranſmarinis pacem faciemus, vel treugas capiemus ſine aſſenſu ipſius Ducis.

Manucapimus etiam pro Richardo fratre noſtro, Comite Pictaviæ, quod cum nullo de inimicis noſtris, & ipſius Ducis, in partibus tranſmarinis, pacem faciet, vel treugas capiet ſine aſſenſu ipſius Ducis: & quod idem Richardus, frater noſter, erit ei conſulens & adjuvans, bona fide, ad jura ſua defendenda & perquirenda.

Conceſſimus etiam, ſub prædicto juramento, quod, cum facta fuerit iſta confœderatio, ſicut prædictum eſt, ſi dictus Dux terram ſuam amiſerit, quam habet in Francia, occaſione iſtius Confœderationis, nos ei totum honorem de Richmundia in Angliâ, quicumque terras teneat, habere faciemus. Ann. D. 1225. Hen. 3.

Conceſſimus etiam eidem Duci, ſub prædicto juramento, quod, ſi prædictam Jolentam duxerimus in uxorem, nos bona fide committemus nos fideli conſilio ipſius Ducis, tàm de corpore noſtro, quàm de terra noſtra, & pecunia noſtra.

Conceſſimus etiam eidem Duci, ſub prædicto juramento, quod, ſi prædicta Jolenta ſupervixerit Johannem fratrem ſuum, poſtquam eam duxerimus in uxorem, idem Dux, totâ vitâ ſuâ, nichilominus poſſideat totam terram & hæreditatem, quæ ad dictam Jolentam debet deſcendere ubique; ita tamen quod ad nos & hæredes noſtros, provenientes de ipſâ Jolentâ, poſt mortem ipſius Ducis, revertatur.

Conceſſimus etiam eidem Duci, ſub prædicto juramento, quod omnibus Britonibus & inpriſiis ſuis, qui cum eo, vel per ipſum ad ſervitium noſtrum venerint, & nos bona fide juvaverint ad jura noſtra perquirenda, nos, de hæreditatibus ſuis eis reddendis, per fidele conſilium ipſius Ducis operabimur.

Conceſſimus etiam eidem Duci, ſub prædicto juramento, quod conventionem, dudum inter nos, & Comitem Marchiæ prolocutam, antequam recederet a nobis ad ſervitium Regis Franciæ, bona fide ei tenebimus.

Conceſſimus etiam eidem Duci quod, ſub prædicto juramento, ſecundum quod idem Dux viderit tempus oportunum & locum, nos, ad conſilium ſuum, transfretabimus.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 19 die Octobris, anno &c. decimo.

Redditæ fuerunt.

Littera Papæ objurgatoria Galfrido de Liziniaco, de fidelitate qua tenetur Regi, violata.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili Viro Galfrido de Liziniaco, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1226. An. 10. H. 3. Ex Orig. in Turre Lond.

Fidelitatis vinculum, quo Vaſſallus tenetur Domino, eſt adeo celebre apud omnes, ut etiam religione juramenti, qua vallari aſſolet, circumſcripta, ipſum per ſe vinculum quaſi pro ſacro ubique terrarum & gentium habeatur; nec æſtimetur levem notam incurrere quicumque illius extiterit violator, unde, qui veteres revolvere volet hiſtorias, inveniet multos, pro illo ſervando, inhumanis cibis, urgente obſidionis anguſtia, eſſe uſos; & illis quoque deficientibus elegiſſe potius fame deficere, quam ipſum fidelitatis vinculum violare.

Tu vero, (ſicut, chariſſimo in Chriſtro filio noſtro Henrico illuſtri Rege Anglorum conquerente, didicimus) hæc nequaquam, prout te decuiſſet, attendens, fidelitatem, qua ipſe Regi tenebaris aſtrictus, & adhuc quoque teneris (cum ab ea, ut creditur, te nequaquam abſolveret) nulla famis, nullave obſidionis coactus anguſtia violaſti, contra juramentum, quo te ad illam ſervandam aſtrixeras, famæ ac ſalutis tuæ prodigus, veniendo.

Cum igitur totiens pecces, quotiens facis contra fidelitatis juramentum præſtitum dicto Regi, nos, qui ex debito paſtoralis officii tenemur Deo de anima tua reddere rationem, tam manifeſtum ipſius animæ tuæ periculum ſine noſtro diſſimulare periculo non valentes, prudentiam tuam ſollicitandam duximus & monendam, per Apoſtolica tibi ſcripta firmiter injungendo mandantes, quatenus famæ tuæ providens & ſaluti, ad fidelitatem ipſius Regis, occaſione ac excuſatione ceſſantibus, redeas, ut teneris, ſerveſque ſibi inviolabiliter præſtitum juramentum, juramento contrario non obſtante, ſi quod forſitan præſtitiſti, cum * illicitum * I. 285. fuerit, & ideo non ſervandum; ſalubres monitiones noſtras taliter auditurus, quod, reconciliatus terreno, Cæleſti quoque reconciliari Domino merearis.

Sciens nos venerabilibus fratribus noſtris Aquen. & Vaſaten. Epiſcopis, & dilecto filio Archidiac. Vaſaten. per noſtras Litteras mandaviſſe, ut, niſi curaveris infra menſem, poſt receptionem præſentium, noſtrum in hoc adimplere mandatum, ipſi te ad id per cenſuram Eccleſiaſticam, ſublato appellationis impedimento, compellant.

Tu ergo, ſicut vir providus, potius eligas errorem tuum humiliter ſatisfaciendo corrigere, quam, illi pertinaciter inſiſtendo, inducere temetipſum in ejus neceſſitatis articulum, de quo non facile te valeas expedire.

Dat. Reat. Quint. Idus Januarii, Pontificatus noſtri anno decimo.

De pecunia pro expenſis Regis colligenda.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus Fratribus Archiepiſcopis & Epiſcopis; & dilectis filiis, Abbatibus, Prioribus, & aliis Prælatis, ac Rectoribus Eccleſiarum, in Hibernia conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1226. An. 10. H. 3. Pat. 10. H. 3. m. 3. d.

Non læditur libertas Eccleſiaſtica, ſet defenditur, ſi inde defenſori ejus, ſtatu rerum & temporum exigente, ſubſidium liberaliter exhibetur.

Cum igitur kariſſimo in Chriſto filio noſtro, Henrico Regi Angliæ illuſtri, multa immineant neceſſariarum onera expenſarum, ac propter hoc ſibi mandaverimus a Clero Angliæ ſubſidium exhiberi, Univerſitatem veſtram ſollicitandam duximus & hortandam, per apoſtolica vobis ſcripta mandantes quatenus, cum Regnum Hiberniæ ad ipſum pertinere noſcatur, ac per hoc eidem incumbat de-

Ann. D. 1226. Hen. 3. defendere Eccleſiarum veſtrarum libertates & jura, voſque deceat, ſibi cum expoſcere videtur neceſſitas, liberaliter ſubvenire, collectam, penſatis ſingularum Eccleſiarum facultatibus, faciatis ad expenſarum ipſius Regis onera ſupportanda: Cum conſilio venerabilis fratris noſtri Archiepiſcopi Dublin. aliquos veſtros, voce prudentiæ ac probatæ fidei, eligentes, qui pecuniam recipiant, pro ſubventione hujuſmodi colligenda; eamque aſſignent ipſi Archiepiſcopo & duobus aliis, qui ad hoc idonei videbuntur; per eos ad expenſas ipſius Regis, quæ videbuntur ei & regno ſuo magis neceſſariæ, miniſtrandam.

Mandatum noſtrum taliter impleturi, quod ipſum Regem ad veſtrum & Eccleſiarum veſtrarum favorem per hoc ſpecialiter inclinetis, gratamque viciſſitudinem ab eo expectare poſſitis tempore opportuno.

Nolumus autem quod exhibitio ſubventionis hujuſmodi trahatur ad conſequentiam, vel præjudicium generet Eccleſiaſticæ libertati.

Datum 4 Kal. Februarii, Pontificatus noſtri anno decimo.

De Tractatu Pacis cum Rege Franciæ reſumendo.

Ann. D. 1226. An. 10. H. 3. Pat. 10. H. 3. m. 6. d.

REX venerabili viro, & amico in Chriſto Romano, Titulo Sancti Angeli Diacono Cardinali, & Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem.

Litteras veſtras nobis a dilectione veſtra tranſmiſſas per Abbatem Ciſtercienſem recepimus; per quas nobis ſignificaſtis quod, licet tractatus pacis & treugarum, inter nos, & Regem Franciæ, vobis mediantibus, hoc anno habitus, effectum aliquem non habuerit, expedire creditis quod reſumeretur tractatus ſuper treugis aliquibus ineundis; ut, eis habitis, interim de pacis reformatione competentiùs & meliùs tractaretur.

Mittimus quidem ad vos dilectum nobis in Chriſto Abbatem Belli-loci, rogantes quatinus, ſub qua forma expedit nobis treugas inire cum dicto Rege Franciæ, & cujuſmodi utilitas nobis & poſteris poſſit inde provenire, nos certos efficere velitis.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 22 die Martii.

---

*I. 286.

** Littera Hen. Regis prædicto Legato.*

Ann. D. 1226. An. 10. H. 3. Clauſ. 10. H. 3. m. 11. d.

REX Legato Franciæ ſalutem.

Mittimus ad vos dilectum nobis in Chriſto fratrem Willielmum Monachum ordinis Ciſtercienſis; qui, ſuper mandato Domini Papæ, per Curſores ſuos nobis nuper deſtinato, & quid ſuper eodem mandato fecerimus, vos plenius poterit certificare.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 3 die Julii.

De Nunciis Regum Angliæ & Bohemiæ hinc inde miſſis.

Ann. D. 1226. An. 10. H. 3. Clauſ. 10. H. 3. m. 10. d.

REgi Boemiæ ſalutem.

Redierunt ad nos, ad vos miſſi ex parte noſtra, dilecti & fideles noſtri *tales*, cum quibus fidelis veſter *talis*, præſentium lator, venit; qui, porrectis nobis litteris veſtris, continentibus ut fidem haberemus ei ſuper negotio, de quo tractaverunt vobiſcum prædicti Nuncii noſtri, voluntatem veſtram nobis expoſuit, una cum prædictis Nunciis noſtris, evidenter & diſcrete.

Ad ea autem, quæ nobis expoſuit, reſponſum accepit ſicut decuit; de quo & ipſe ſerenitatem veſtram plenius certificare poterit vivâ voce.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 3 die Julii.

Littera W. Mareſcallo Comiti Pembroc.

Ann. D. 1226. A. 10. H. 3. Pat. 10. H. 3. m. 2. d.

REX W. Mareſcallo Comiti Penbroc. ſalutem.

Bene recolimus, & vos ſatis recolitis, ut credimus, verba quæ dicta fuerunt apud Winton. in præſentia noſtra, cum ibidem coram nobis ultimo fuiſſetis.

Bene etiam recolimus quod dixiſtis nobis ibidem, vos nullo modo poſſe omittere quin iter peregrinationis verſus Sanctum Andream inſtanter arriperetis, utpote voto ad hoc aſtricti.

Set cum veniſtis Coventriam, & ibi audiſſetis, ſicut nobis ſcripſiſtis, vobis ſuggeſtum fuiſſe quod, propter malum, iter illud aggredi velletis, ab illo vos retraxiſtis (quod moleſte ferimus) & vultis, omiſſo dicto itinere, in Hiberniam tranſire.

Moleſte etiam ferremus ſi crederetis nos ſuſpicionem malam habere de vobis, quia de vobis tanquam de probo homine noſtro confidimus; maximè cui ſororem noſtram dedimus in uxorem, ut a vobis obſequia, conſilia pariter & auxilia haberemus potiora, quæ cum omni fiducia de vobis ſperamus.

Non igitur ſuſpicionem malam de vobis habemus; & ſi haberemus, non eam vobis celaſſemus, immo ſtatim eam vobis palam oſtendiſſemus.

Si vero re vera jam à propoſito dicti itineris reſilire, & in Hiberniam tranſire, ſicut nobis ſignificaſtis, diſponitis, volumus & mandamus quod prius ad nos veniatis, ad reddendum nobis Caſtra noſtra de Kaermerdin, & de Kardigan.

Vel, ſi forte nullo modo ad nos venire poſſitis, mittatis ad nos talem de veſtris, qui poteſtatem habeat caſtra prædicta nobis liberandi.

Tendimus autem verſus partes Eborum pro quibuſdam agendis noſtris; &, inde revertentes, ad partes March. Walliæ declinare propoſuimus. Ann. D. 1226. Hen. 3.

Teſte Rege apud Hunted. decimo die Julii.

** De Conductu pro Principe Walliæ.* *I. 287.

Ann. D. 1226. An. 10. H. 3. Pat. 10. H. 3. n. 1.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum fidelem noſtrum, & dilectum fratrem Lewelinum Principem Norwalliæ, & uxorem ſuam ſororem noſtram, & filium ſuum nepotem noſtrum, & omnes ſuos, quos ſecum ducerent in veniendo ad nos apud Salopiam, ad loquendum nobiſcum, & morando, & recedendo, ſine omni occaſione & placito.

In cujus, &c. fieri fecimus, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Michaelis, anno, &c. decimo.

Teſte Rege apud Wigorn. 28 die Julii.

De Seneſcalcia Vaſconiæ.

Ann. D. 1226. An. 11. H. 3. Clauſ. 11. H. 3. m. 1.

REX Majori & Juratis, & cæteris probis hominibus ſuis Burdegaliæ ſalutem.

Mittimus ad vos dilectum & fidelem noſtrum, Henricum de Trublevill. cui commiſimus Seneſcalciam terræ noſtræ Waſconiæ, habendam quamdiu nobis placuerit, rogantes quatinus eidem Henrico, in agendis noſtris, prout commodo & honori noſtro videritis expedire, auxiliantes ſitis & conſulentes.

De Malâ verò Toltâ, quam dilecto fratri noſtro Ricardo Comiti Pictaviæ & Cornubiæ conceſſiſtis, noſtri gratiâ, eidem Henrico intendentes ſitis & reſpondentes.

Et quia, ut ab eodem Henrico accepimus, quingentas Marcas, quas Willielmus Reymund. Coluni, filius Ammei Culuni recepit in Anglia, pro debito quod vobis debuit idem frater noſter, prius recepiſtis de eadem Mala Tolta, vobis mandamus quod prædictas quingentas Marcas, cum toto reſiduo, quod poſtea de ipſa Mala Tolta provenit, eidem Henrico reddatis ad negotia noſtra expedienda, ſecundum quod ei injunximus.

Grates ſiquidem fidelitati veſtræ multiplices referentes de ſuccurſu per prædictam Malam Toltam, prædicto fratri noſtro impenſo, vos rogamus attentius quatenus adhuc de conſuetudine illa, ad Caſtra noſtra munienda & firmanda, gratiam facere velitis, ſaltem a Feſto Omnium Sanctorum, anno *Regni noſtri* duodecimo, uſque in unum annum plenè completum ipſam concedere velletis; indubitanter ſcituri, & pro certo habituri quod, ultra terminum illum, conſuetudinem illam a vobis non requiremus nec requiri faciemus.

Et, quod in poſterum inde quietos vos eſſe ſciatis, literas noſtras Acquietationis illius conſuetudinis vobis tranſmittimus.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 19 die Octobris.

Quod naves vinis & blado repletæ in Angliam veniant de Francia, non obſtante mandato.

Ann. D. 1226. An. 11. H. 3. Clauſ. 11. H. 3. m. 26. d.

REX Ballivis Portûs de Sandwic. ſalutem.

Sciatis quod, non obſtante mandato noſtro, quod fecimus, quod nullus Mercator, de poteſtate Regis Francorum, moram faceret in Anglia ultra quinque ſeptimanas a die Sancti Michaelis, anno Regni noſtri decimo, conceſſimus quod naves, de poteſtate ejuſdem Regis, carcatæ blado, vinis & victualibus, ſalvo & ſecure veniant in Angliam.

Et ideo vobis mandamus quod, ſi hujuſmodi naves, de poteſtate prædicta, blado, vinis & victualibus carcata, ad portum veſtrum venerit, illis, qui eam ducent, nullum faciatis, vel fieri permittatis in portu veſtro dampnum, gravamen vel impedimentum; permittentes eos ſalvo illuc venire, & ſalvo ibidem morari, & ſalvo inde recedere, faciendo rectas & debitas conſuetudines.

* Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, quinto die Novembris, anno, &c. undecimo. *I. 288.

Eodem modo ſcribitur Ballivis Portuum,

Dour.	*Porteſmue.*
Heath.	*Rya.*
Haſting.	*Safford.*
Orewell.	*Winchelſ.*
Gernemue.	*Rumenal.*
Briſtoll.	*Peveneſ.*
Oreford.	*Sorham.*
Lenn.	*Dunewich.*
Wodering.	*Gipewich.*
Kingeſton.	*Hoiem.*

Majori & Præpoſitis,

Lincoln.	*Eborum.*

Et Saliero de Sutton, Ballivo Portus de Hulmo,
Vicecomiti Lincoln.

Ann. D. 1226. Hen. 3.

De Dote Reginæ Iſabellæ.

An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 11.

REX omnibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod volumus, & per juramentum noſtrum corporaliter præſtitum firmavimus, reddere kariſſimæ matri noſtræ, Iſabellæ Reginæ, & Comitiſſæ Engoliſmi, totam dotem ſuam, quam habuit, & habere debet in Anglia, ſicut aſſignata fuit Alienoræ quondam Aviæ noſtræ, & ſicut Carta Domini Johannis patris noſtri teſtatur.

Conceſſimus etiam eidem, ſub eodem juramento, facere ei rationabile eſcambium dotis, quam habere debuit in Normannia, Andegavia, & Pictavia, per rationabilem viſum proborum & legalium virorum, qui ad hoc tàm ex parte noſtra, quàm ex parte ipſius, eligentur, quouſque prædictam dotem ei deliberavimus: Et quod de eſcambio illo decidat, ſicut poterimus partes illius dotis ad opus noſtrum & ſuum conquirere.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes fieri fecimus.

Teſtibus venerabilibus patribus,

S. Cantuar. Arciepiſcopo,	*Th. Norwic. Electo,*
E. London.	*H. de Burgo Juſticiario noſtro,*
P. Winton.	*R. Comite Ceſtr. & Lincoln.*
J. Bath.	*G. Com. Glouceſtr. & Hertford.*
H. Lincoln.	*Philippo de Albiniaco,*
R. Sarum.	*Radulpho filio Nicholai Seneſcallo noſtro,*
R. Ciceſtr. & Cancellario noſtro,	
W. Carleol. Epiſcopis.	*Hugone Diſpenſer.*

Data per manum prædicti Ciceſtr. Epiſcopi Cancellarii noſtri, apud Weſtm. decimo octavo die Decembris, anno undecimo. [redditæ fuerunt.]

De multimodis conceſſionibus Comiti Marchiæ factis.

Ann. D. 1226. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 3.

REX omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Sciatis quod dedimus & conceſſimus dilecto & fideli noſtro Hugoni de Lyzinnan, Comiti Marchiæ & Engoliſmi, pro homagio & fideli ſervitio ſuo, & hæredibus ſuis de matre noſtra Iſabella deſcenſuris, in feodo & hæreditate, Civitatem de Xantonge, & Xantingiam, & Pontem Albæ cum Foreſta de Baconeys, quantum ad nos pertinet, & Inſulam de Olerim tenendam de nobis & hæredibus noſtris; ſalvis nobis & hæredibus noſtris fidelitate Epiſcopi Xanctonienſis, homagiis, ſervitiis & eſcaetis, ac cuſtodiis Baronum noſtrorum de Xanctingia.

Conceſſimus inſuper præfato Hugoni, Comiti Marchiæ & Engoliſmi, & hæredibus ſuis præfatis, totum jus & hæreditatem, quæ nos contingere poſſent jure hæreditario, in Civitate & in Com. Engoliſmi, qui ad nos deſcendere debuit poſt obitum matris noſtræ; &, cum præmiſſis, conceſſimus præfato Hugoni, & hæredibus ſuis præfatis, Caſtra de Merpin. & de Coynac. cum pertinentiis, de nobis & hæredibus noſtris tenenda.

* I. 289. * Conceſſimus eidem Hugoni, & Hæredibus ſuis præfatis, feodum, quod Ichier de Maynac de nobis tenuit, apud Muntmorillum, cum homagio & ſervitio prædicti Ichier.

Conceſſimus etiam eidem Hugoni, & Hæredibus ſuis præfatis, quod moneta ſua de Engoliſmo, & de Marchia, ſi æqualis pretii & valoris monetæ noſtræ fuerit, cum moneta noſtra Pictaviæ currat, ita quod in Pictavia inter monetam noſtram non refutetur.

Conceſſimus etiam eidem Hugoni, Comiti Marchiæ & Engoliſmi, quod poſſit ſibi acquirere terras & feoda, de hominibus noſtris in Pictavia, quæ per legalem emptionem perquirere poterit; ſalvo per omnia jure noſtro; & ſalvis nobis, & Hæredibus noſtris ſervitiis, quæ debebantur Anteceſſoribus noſtris de terris & feodis prædictis.

Volumus etiam & præcipimus, ut ſæpedictus Hugo, & Hæredes ſui præfati, pro homagio & fideli ſervitio, omnia ſupradicta habeant & teneant, bene & in pace de nobis, & Hæredibus noſtris; & ea ipſis præſenti carta confirmavimus valitura, non obſtante eo quod, tempore iſtius conceſſionis ſibi factæ, minoris fuimus ætatis.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto ſigillum noſtrum appoſuimus.

Teſtibus venerabilibus fratribus,

S. Cantuar. Archiepiſcopo,	*Thoma Norwic. Electo,*
E. London.	*H. de Burgo Juſticiario noſtro,*
P. Winton.	*R. Comite Ceſtr. & Lincoln.*
J. Bath.	*G. Comite Glouceſtr. & Hertford.*
H. Lincoln.	*Phil. de Albiniaco,*
R. Sarr.	*Radulpho filio Nicholai Seneſcallo noſtro,*
R. Cyceſtr. & Cancellario noſtro,	
W. Carleol. Epiſcopis.	*Hugone Deſpenſer.*

Data per manum prædicti Cyceſtr. Epiſcopi Cancellarii noſtri, apud Weſtmonaſterium, decimo octavo die Decembris, anno undecimo.

Ann. D. 1226. Hen. 3.

Conventiones cum Vicecomite Thoarcii.

An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 3.

REX dilecto & fideli ſuo Hugoni Vicecomiti Thoarc. ſalutem. Sciatis quod, de conſilio fidelium noſtrorum promittimus & concedimus vobis quod, ſi Rex Franciæ guerram nobis fecerit in Pictavia, propter quam oporteat nos Villas noſtras, vel Baronum noſtrorum munire contra ipſum, tenebimus vobis ad cuſtum noſtrum apud Thoarcum centum milites, & ducentos ſervientes equites, & 25 Baliſtarios equites, pro plana guerra facienda quamdiu opus nobis & vobis fuerit.

Et, ſi Rex Francorum, in propria perſona, vel poſſe ſuum, propter quod oporteat vos Villam Thoarc. munire, Ligerim tranſeat, verſus Pictaviam, ad guerram faciendam, tenebimus vobis ducentos milites, & treſcentos ſervientes equites, & 50 Baliſtarios equites ad cuſtum noſtrum apud Thoarcum, dum opus nobis fuerit & vobis.

Promittimus etiam vobis, & firmiter concedimus quod, ſi milites Marchiæ & terræ noſtræ, per guerram noſtram, terras ſuas, per poteſtatem Regis Franciæ, amiſerint, nos, per legale conſilium fidelis noſtri Hugonis Comitis Marchiæ, & veſtrum, de prædictis dampnis rationabile returnum eis faciemus.

Promittimus etiam vobis firmiter quod militibus veſtris annua feoda, quæ bonæ memoriæ Johannes pater noſter Rex Angliæ, per cartas ſuas eis conceſſit & ſolvit, eiſdem, dum bene & fideliter nobis ſervierint, plene perſolvemus.

Et hæc, pro fideli ſervitio veſtro, & hominum veſtrorum habendo, promittimus, & per juramentum, corporaliter præſtitum, firmamus, eo non obſtante valitura quod, tempore hujus promiſſionis, minoris fuimus ætatis.

Promittimus vobis quod, cum ad ſervitium noſtrum veneritis, & homagium nobis feceritis, dabimus vobis mille Marcas, de denariis noſtris, pro bono adventu veſtro; niſi, per conſilium Comitum Marchiæ & Britanniæ, poſſit ad minorem ſummam amenſurari.

Et in hujus rei teſtimonium, has litteras noſtras inde fieri fecimus patentes.

Teſtibus venerabilibus fratribus,

S. Cantuar. Archiepiſcopo,	*Th. Norwic. Electo,*
E. London.	*H. de Burgo Juſticiario noſtro,*
P. Winton.	*R. Comite Ceſtr. & Lincoln.*
** J. Bath.*	*G. Com. Glouceſtr, & Hertford.* * I. 290.
H. Lincoln.	*Philippo de Albiniaco,*
R. Sarum.	*Radulpho filio Nicholai Seneſcallo noſtro,*
R. Ciceſtr. & Cancellario noſtro,	
W. Carleol. Epiſcopis.	*Hugone Deſpenſer.*

Data per mamum prædicti Ciceſtr. Epiſcopi Cancellarii noſtri, apud Weſtm. decimo octavo die Decembris, anno undecimo.

De quibuſdam Conceſſionibus prædicto Comiti factis.

Ann. D. 1226. An. 11. H. 3. Ibidem.

REX omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint ſalutem. Sciatis nos dediſſe & conceſſiſſe dilecto & fideli noſtro Hugoni Vicecomiti Thoarc. & hæredibus ſuis de ipſo deſcenſuris, homagio & fideli ſervitio ſuo, Caſtrum de Lodun. cum pertinentiis de nobis & hæredibus noſtris tenendum; &, pro eodem Caſtro, quingentas Marcas per annum, de camera noſtra in Anglia, quoad uſque prædictum Caſtrum, cum concilio & fideli auxilio ipſius Hugonis & generis ſui, & amicorum ſuorum, poſſimus de manibus Regis Franciæ rehabere ad opus dicti Hugonis; ita quod extunc a ſolutione quingentarum marcarum ceſſare debeamus.

Concedimus etiam præfato Hugoni, & hæredibus ſuis præfatis, reddere annuatim unum equum de pretio, quale prædeceſſores ſui, Vicecomites Thoarc. percipere conſueverunt, ſingulis annis, de Nundinis de Aungers, quoad uſque equum illum de Burgenſibus de Aungers, qui illum reddere conſueverunt, poſſit recuperare; ita tamen quod nobis, & hæredibus noſtris reddet, ſingulis annis, quod deberet Andegavenſibus pro equo reddere per annum.

Conceſſimus etiam eidem, & hæredibus ſuis præfatis, quod habeat, & fieri faciat monetam ſuam apud Thoarc. æqualem monetæ Pictaviæ; & quod æqualiter currat in Pictavia cum noſtrâ.

Et, ut præmiſſa libere habeat, & teneat de nobis, & hæredibus noſtris, ſibi & hæredibus ſuis, ſicut præſcriptum eſt, ea præſenti Carta comfirmamus valitura, non obſtante eo quod, tempore hujus conceſſionis & donationis factæ, minoris fuimus ætatis.

In cujus, &c. ut ſupra.

Teſtibus & Data ut ſupra.

De ſecuritate pro prædictis Conventionibus obſervandis.

Ann. D. 1226. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. p. 1. m. 11. dorſo.

S. Cantuar. totius Angliæ Primas, & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, E. London. P. Winton. J. Bathon. H. Lincoln. R. Sarum. R. Ciceſtr. Domini Regis Cancellarius, W. Carleol. B. Elyen. & Thomas Norwic. Dei gratia electus, omnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Univerſitati veſtræ notum facimus, nos, ad inſtantiam Domini noſtri Henrici tertii, illuſtris Regis Angliæ, in verbo Dei firmiter promiſiſſe quod, bona fide, laborabimus erga ipſum Dominum Regem, ut conventiones & conceſſiones firmatæ per Cartas, litteras patentes, & juramenta inter prædictum Dominum noſtrum Henricum & Hugonem de Lezynan. Comitem March. & Engol.

Ann. D. & Iſabellam Reginam uxorem ejus, H. Vic. Thoarc. & Williel-
1226. mum le Arceveske, qui ad ſervitium ipſius Regis Angliæ, per
Hen. 3. prædictas conventiones & conceſſiones, reverſi ſunt, firmiter & ſine fraude obſerventur.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto ſigilla noſtra apponi fecimus.

Act. apud London in vigilia beati Thomæ Apoſtoli, anno regni ipſius Domini Regis 11.

Duplicatæ ſunt.

---

*I. 291. ** Littera Petro Comiti Britanniæ.*

Ann. D. REX dilecto & fideli ſuo P. Comiti Britan. ſalutem & amo-
1227. rem.
An. 11. Noveritis quod de negotiis illis, de quibus nobis ſignificaſtis per
H. 3. nuncios noſtros & veſtros, fecimus quicquid nobis conſuluiſtis;
Clauſ. 11. ſuper hiis & aliis conſilia veſtra credituri.
H. 3. m. Rogamus autem dilectionem veſtram quatenus, cum concilio
22. d. veſtro penitus nos expoſuerimus, ſic vos intromittatis de agendis noſtris, ut ad honorem Dei & ad honorem noſtrum & veſtrum procedant.

Teſte Rege apud Rading. 13 die Januarii.

De negotiis complendis cum Comite Marchiæ.

REX Hugoni, Comiti Marchiæ & Ingoliſm. ſalutem.
Ann. D. Mittimus ad vos venerabiles patres W. Eborum Archiepiſco-
1227. pum, W. Carleolenſem Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſ-
An. 11. rrum Philippum de Albiniaco ad complendum negotia illa, de
H. 3. quibus tractatus eſt inter nos, & vos, per nuncios noſtros, &
Clauſ. 11. veſtros.
H. 3. m.
22. d. Teſte Rege apud Rading. 13 die Januarii.

Eodem modo ſcribitur Hugoni Vicecomiti Thoarc. & Willielmo le Arceveske.

Littera Ricardo Com. Pictaviæ fratri Regis.

Ann. D. REX R. Comiti Pictaviæ ſalutem.
1227. Miſimus venerabiles patres ſupra nominatos ad Comitem Mar-
An. 11. chiæ, & Vicecomitem Thoarcii, & alios Magnates partium illa-
H. 3. rum, & vobis mandamus quod omnem, quam poteritis, adhibea-
ibidem. tis diligentiam ad loquendum cum ipſis; & habito colloquio cum eis, ſuper agendis noſtris juxta conſilium illorum operemini.

Teſte Rege apud Radyng. 13 die Januarii.

Bulla Honorii, de exemptione a Commiſſionibus.

Ann. D. HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Priori
1227. ſanctæ Trinitatis Londonienſis ſalutem, & apoſtolicam be-
An. 11. nedictionem.
H. 3. A nobis humiliter poſtulaſti ut, cum non habeas juris peritiam,
Ex Orig. & propter judiciorum ſtrepitum contingat ſanctæ contemplationis in te otium impediri, eximere te a commiſſionum noſtrarum ſollicitudine dignaremur.

Nos ergo, tuis ſupplicationibus anuentes, auctoritate tibi præſentium indulgemus ut, terminatis cauſis ab apoſtolica tibi ſede commiſſis, per Commiſſiones noſtras, quas de cetero ad te impetrari contigerit, non tenearis procedere, niſi de indulgentia hujuſmodi fecerit mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare preſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri, & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. 10 Kal. Martii, Pontific. noſtri anno decimo.

---

*I. 292. * *De auxilio pro Johanna ſorore Regis, Domina Norwalliæ.*

Ann. D. REX probis hominibus de maneriis de Ralegh & de Cunedour
1227. ſalutem.
An. 11. Quia omnes Civitates noſtras, Burgos, & Dominica noſtra tal-
H. 3. liari facimus; conceſſimus dilectæ ſorori noſtræ Joannæ Dominæ
Pat. 11. Norwalliæ, cui commiſimus dicta Maneria noſtra de Ralegh & de
H. 3. n. 7. Cunedour, quamdiu nobis placuerit, quod loco tallagii prædicti, quod de vobis caperemus, rationabile auxilium ei faciatis.

Et ideo vobis mandamus quod benigne & gratanter hoc facere velitis.

Teſte Rege apud Weſtm. 18 die Martii.

De Fœdere cum Duce Bavariæ. Ann. D. 1227. An. 11. H. 3.

HEnricus Dei gratia, &c. Amico in Chriſto dilecto & illuſtri Clauſ. 11.
viro L. Duci Bawariæ ſalutem, cum ſincera dilectione. H. 3. m.
Tranſmiſſum ad nos, ex parte Romanorum Regis illuſtris & 13. d.
veſtra, Magiſtrum Conradum Præpoſitum Spirenſem cum gaudio ſuſcepimus, & audivimus diligenter; & ecce! dilectionem veſtram, quæ de fœderatione inter Imperium & nos jungenda laborare voluit, gratiarum actione proſequimur.

Cupientes igitur Regi, & Imperio, ac Nobilitati veſtræ, cui jam junctos & fœderatos nos cernimus per conſanguineam noſtram, quam filius veſter in uxorem duxit, in amicitia & fœdere mutuo ſpecialius adjungi, dilectos nobis, & ſpeciales Magiſtrum Henr.' & Bernardum Clericos noſtros, ut dicti Regis & veſtram plenius & evidentius ſuper hiis audiant voluntatem, ad vos duximus tranſmittendos, rogantes quatenus ad condignum & laudabilem pertrahere velitis effectum laudabiliter inchoata.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 13 die Aprilis, anno Regni noſtri 11.

De Fœdere cum Imperatore.

EXcellentiſſimo viro, & dilecto in Chriſto amico Henrico', Ann. D.
Dei gratia illuſtri Romanorum Regi, & ſemper Auguſto, 1227.
Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceram An. 11.
dilectionem. H. 3.
Tranſmiſſum ad nos, ex parte veſtra, virum providum & diſ- Clauſ. 11.
cretum Magiſtrum Conradum, Præpoſitum Spirenſem, cum gau- H. 3. m.
dio ſuſcepimus & diligenter audivimus. 13. d.

Et ecce! Nobilitatem veſtram, quæ, ſicut accepimus ab ipſo, ſincera erga nos affectione concepta, nos ſibi in amicitia & mutuo fœdere jungi voluit, gratiarum multiplici proſequimur actione.

Cupientes igitur, ex pleniſſimo fonte deſiderii, tanto Principi fœderari, Magiſtrum Henricum, & Bernardum, Clericos noſtros ſpeciales, nobis & dilectos, ad vos tranſmittimus, ut ſuper hiis plenius & evidentius audiant voluntatem veſtram; cui parere prompti ſumus, prout honori regio hic inde, ac utriuſque regno noſcitur expedire.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 13 die Aprilis, anno Regni noſtri 11.

---

* *De Fœdere cum Principibus Imperii; & filia Regis Bohemiæ in Uxorem ducenda.* *I. 293.

ARchiepiſcopo Colonienſi Rex, &c. Salutem.
Quod confœderationem', inter Dominum R. Alemanniæ, Ann. D.
& Principes Imperii, & nos, iniri deſideratis, parati ad id conſi- 1227.
lium efficax apponere, ut ex litteris, a ſinceritate veſtra nobis trans- An. 11.
miſſis, manifeſte perpendimus, paternitati veſtræ uberes exolvimus H. 3.
gratiarum actiones, tantò vobis obnixiores, quantò citra merita Clauſ. 11.
noſtra affectionem veſtram, circa nos, ſenſimus ſinceriorem. H. 3. m.
Gratulamur ſiquidem, & admodum nobis eſſet jocundum, præ- 13. d.
fatum Dominum Regem, Principem adeo potentem, & illuſtrem, cum Principibus Imperii, & nos mutuo confœderationis vinculo aſtringi; quo, alternâ conſilii & auxilii viciſſitudine interveniente, adinvicem pleniori gauderemus tranquilitate.

Cum autem adhuc ſoluti ſumus, nec cum aliqua matrimonium contraxerimus, vel in aliqua parte obligemur alicui, paternitati veſtræ duximus ſignificandum quod, ſuper filia illuſtris Regis Boemiæ ducenda in uxorem, ſicut ſcribentes nobis bona fide conſuluiſtis, vel alia nobis idonea copula matrimoniali conjungenda, parati ſumus veſtro parere conſilio, ſi commodum & honorem noſtrum in hoc conſideretis, & nobis & Regno noſtro expedire videamus.

Vos igitur, ſi placet, tàm ſuper hoc, quàm aliis, voluntatis veſtræ beneplacitum, per præſentium latorem, quem ad vos deſtinamus, ſub feſtinatione nobis ſignificare velitis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 13 die Aprilis, anno Regni noſtri 11.

Bulla de non proferendo Sententiam interdicti aut Excommunicationis in perſonam Regis aut Richardi fratris ſui.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſ- Ann. D.
to filio Henrico illuſtri Regi Angliæ ſalutem & apoſtolicam 1227.
benedictionem. An. 11.
Volentes, in quibus ſecundum Deum poſſumus, tuæ ſublimitati Hen. 3.
deferre, mandavimus dilecto filio noſtro Romano, Sancti Angeli Ex Orig.
Diacono Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ut, contra tuam, vel Nobilis viri Ricardi Comitis Pictaviæ, fratris tui, perſonam, ad denunciationem, ſeu prolationem generalis, aut ſpecialis ſententiæ excommunicationis, per ſe, vel per alium non procedat, niſi ſuper hoc mandatum à nobis reciperet ſpeciale.

Tu ergo provideas ne a te, vel ab ipſo fratre tuo aliquid attemptetur, propter quod nos oporteret ſuper hoc ſpeciale mandatum eidem dirigere Cardinali.

Dat. Lateran. Id. Maii. Pontificatus noſtri anno 10.

Sub filo canabi.

Bulla

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 12. d.

Bulla quod neque Rex, nec Ricardus frater excommunicentur.

HOnorius Epiſcopus, &c. dilecto & fideli Romano, Sancti Angeli Diacono Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Diſcretioni tuæ, auctoritate præſentium, mandamus quatinus contra kariſſimi in Chriſto filii noſtri, illuſtris Regis Angliæ, vel Nobilis viri Ricardi Comitis Pictaviæ, fratris ejus, perſonam, ad denunciationem, vel prolationem generalis, vel ſpecialis ſententiæ excommunicationis per te, vel per alium non procedas, niſi ſuper hoc mandatum noſtrum ſuſceperis ſpeciale.

Data Lateran. Id. Maii, Pontificat. &c. 10.

* I. 294.

** Bulla de Exemptione.*

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Ex Origine. HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Abbati de Begham, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

A nobis humiliter poſtulaſti ut, cum non habeas juris peritiam, & per judiciorum ſtrepitum contingat ſanctæ in te contemplationis otium impediri, eximere te a commiſſionum noſtrarum ſollicitudine dignaremur. Nos ergo, tuis ſupplicationibus annuentes, devotioni tuæ auctoritate præſentium indulgemus, nè per commiſſiones noſtras, quas de cætero ad te impetrari contigerit, procedere tenearis, ſi de indulgentia hujuſmodi non fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. 3 Kal. Junii, Pontificatus noſtri anno decimo.

Filis ſericiis flavi rubeique coloris.

De Conductu Comitis de Giſnes.

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Pat. 11. H.3.m.5. BAldewinus Comes de Giſnes habet litteras Domini Regis de Conductu in veniendo ad Dominum Regem in Angliam, ad loquendum cum eo, & ibidem morando, & inde redeundo, uſque ad feſtum beati Petri ad vincula, anno, &c. 11.

Et mandatum eſt omnibus Ballivis & fidelibus, &c.

De Treugis cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Clauſ. 11. H. 3. m. 7. d. REX R. Comiti Ceſtriæ & Lincolniæ ſalutem.

Sciatis quod Venerabilis Pater W. Carleol. Epiſcopus, & dilectus & fidelis noſter Philippus de Albiniaco, qui nuper fuerunt in Franciâ, reverſi ſunt, nunciantes nobis quod initæ ſunt Treugæ inter nos, & Regem Franciæ, uſque ad feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ proximo venturum, ut interim tractetur de pace inter nos, & ipſum reformanda.

Super quo retulerunt nobis prædicti verba bona, quæ nolumus ad præſens ſcripto commendare, & quæ vobis complacebunt cum ea audieritis: Et nos, hac occaſione, paſſagium noſtrum in reſpectum poſuimus, nec veniemus ad præſens Wintoniam, ſicut vobis mandaverimus.

Grates igitur vobis multiplices referentes de bona voluntate veſtra, & de paratu veſtro, facto ad transfretandum nobiſcum, ut audivimus, vos de prædictis duximus præmuniendos; ſignificantes quod ad veniend. Winton. in occurſum noſtrum, in craſtino beati Petri ad vincula, ad præſens non oportet vos laborare.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 17 die Julii.

Ejuſmodi Litteræ de iiſdem Treugis.

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Clauſ. 11. H. 3. m. 7. d. REX Vicecomiti Lincoln. ſalutem.

Scias quod initæ ſunt treugæ inter Nos, & Regem Franciæ uſque ad feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ, anno *Regni noſtri* 12. ut interim tractetur de pace firma inter nos, & ipſum reformanda; pro quo non poſſumus, ſicut propoſueramus, ad hoc inſtans feſtum Sancti Petri ad vincula, in Waſconia transfretare.

Et ideo tibi præcipimus quod, per totam ballivam tuam, clamari facias, quod omnes, qui per ſummonitionem noſtram uſque Wintoniam erant venturi, ad præfatum terminum illuc, ea occaſione, non veniant.

Litteras autem noſtras, quas tibi mittimus, certis perſonis de Comitatu tuo directas, hiis, quibus diriguntur, cum ſumma feſtinatione mittas.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 17 die Julii.

* I. 295.

** Notificatio Treugarum cum Rege Franciæ.*

Ann. D. 1227. An. 11. Hen. 3. Pat. 11. H.3.m.4. REX univerſis, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod nos cum Lodovico Rege Franciæ & ſuis treugas inivimus pro nobis & noſtris, tàm per mare, quàm per terram, uſque ad Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ proximo venturum duraturas tali modo.

Quod ſi in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda ſic erit; poſt commonitionem factam per Seneſcallum noſtrum Waſconiæ, vel per Ballivum ejus, & per bonos & idoneos viros, ſibi aſſiſtentes, malefactori in propria perſona, ſi inventus fuerit, vel apud Hoſpitium ſuum, vel apud ejus vicinos, vel alicui de familia ſua, ſi inveniri non poterit, emendare plenarie noluerit, infra quadraginta dies poſtquam commonitio facta fuerit, ille, cui fuerit foriſfactum, poterit currere ſuper malefactorem, donec plenarie fuerit emendatum; & nos, ſine meſfacere, poterimus juvare noſtrum hominem contra eum, qui foriſfactum emendare noluerit, donec fuerit emendatum; & Rex Franciæ ſimiliter facere poterit.

Et ſciendum quod Maiſiacum non eſt in treuga; nec Banaoni in hiis treugis poterit inforciari.

Præterea, ſi aliqua fortericia, vel aliquod Caſtrum, vel perſona alicujus nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtive ſubtraheretur, ſtatim nos, vel per nos, vel per gentes noſtras, ſine meſfacere, de hiis poterimus nos juvare; & Rex Franciæ ſimiliter facere poterit.

Nos autem has treugas, fideliter & bona fide obſervandas a nobis & noſtris, conceſſimus, & jurari fecimus in animam noſtram a venerabili patre W. Carleol. Epiſcopo, & dilecto & fideli noſtro Philippo de Albiniaco Milite noſtro.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 19 die Julii.

Littera Legati Papalis Regi.

HEnrico Regi Anglorum illuſtri Romanus miſeratione divina, Sancti Angeli Diaconus Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus, ſalutem in eo, qui Regibus dat ſalutem. Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Ex nova Bundela in Turre Lond.

Excellentiæ veſtræ literas, & Nuncios veſtros, quos ad nos miſiſtis, honore debito recipientes, tàm ipſarum tenorem, quàm ea, quæ nobis ex parte veſtra ore tenus retulerunt, intelleximus diligenter.

Cupientes, quantum cum Deo poſſumus, honorem veſtrum diligere, ac perſonam veſtram ſincera tractare in Domino charitate; ſicut quod plurimum volumus quæ ad honorem veſtrum & commodum ſpectare videntur, & cupimus procurare; ſicut prædicti Nuncii veſtri veſtræ ſerenitati referre poterunt viva voce.

Ipſi enim in omnibus vos poterunt reddere certiores; quos pro ſua ſollicitudine & labore velitis habere ——— commendatos.

Dat. Paris 9 Kal. Aug.

Dorſo H. Regi Anglorum illuſtri.

Litteræ Credentiales Principibus Imperii.

REX nobilibus viris, & amicis in Chriſto kariſſimis, Prælatis & Principibus Imperii, qui venerint uſque Aunvers in occurſu Prælatorum & Magnatum noſtrorum, ſalutem & ſinceram in Domino dilectionem. Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Pat. 11. H.3.m.3. d.

Ad præſentiam nobilitatis veſtræ deſtinamus venerabiles patres W. Eborum Archiepiſcopum Angliæ Primatem, A. Coventr. & Th. Norwic. Epiſcopos: & dilectos & fideles noſtros W. Comitem de Penbr. Mareſcallum Angliæ, G. Comitem Glouceſtr. & Hertford. W. Comitem Albemarl. J. Conſtabularium Ceſtr. & Radulfum filium Nicholai Dapiferum noſtrum, ad tractandum vobiſcum de confœderatione facienda inter * illuſtrem Regem Alemanniæ & Imperium, & nos & Regnum, juxta quod locutus eſt nobiſcum vir diſcretus Conradus, Præpoſitus Spirenſ. ex parte dicti Regis & Imperii ad nos miſſus. * I. 296.

Quibus Prælatis & Magnatibus noſtris prædictis fidem adhibere velitis, ſuper hiis omnibus quæ vobis dixerint & fecerint ex parte noſtra.

Teſte meipſo apud Windleſ. quarto die Septembris.

De confirmatione Feodi pro Comite Flandriæ.

REX amico ſuo kariſſimo F. Comiti Flandriæ & Hanoiæ ſalutem. Ann. D. 1227. Hen. 3. Pat. 11. H.3.n.2.

Sciatis quod concedimus vobis, pro homagio & ſervitio veſtro, tale feodum habendum de nobis, quale Dominus Johannes pater noſter vobis conceſſit tempore ſuo pro homagio & ſervitio veſtro.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Windleſor. decimo ſexto die Decembris, anno Regni noſtri undecimo.

Idem Comes habet Litteras de conductu pro ſe & ſuis quos ſecum ducet in veniendo in Angliam ad loquendum cum Domino Rege, & ibidem morando, & inde redeundo; & durent litteræ iſtæ uſque ad Feſtum Sancti Martini, anno duodecimo.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Clauſ. 11. H. 3. m. 2. d.

De interceptionibus cum Francia emendandis.

DOmino ſuo & conſanguineo Ludovico, Dei gratia Regi Franciæ illuſtri, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Ann. D. 1227. Hen. 3. Serenitati veſtræ ſignificamus quod, poſtquam initæ fuerunt treugæ inter nos, & vos, uſque ad feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ proximo futurum, eas per totam poteſtatem noſtram, pro poſſe noſtro, firmiter fecimus obſervari; & omnibus, de poteſtate veſtra de quacunque interceptione, eis infra treugas facta, conqueſtis, vel conqueri volentibus, ſecundum formam earumdem treugarum, & modum querelæ, plenam juſtitiam exhibuimus, & exhiberi faciemus.

Dilectus vero & fidelis noſter Savaricus de Malo-Leone, qui unus erat inpriſiorum noſtrorum tempore quo treugæ præmemoratæ initæ fuerunt, ſicut veſtra non ignorat ſerenitas, ad nos venit, oſtendens nobis & conquerens quod Ballivi veſtri eum ſpoliaverunt quibuſdam terris, redditibus & poſſeſſionibus, quas pacifice tenuit ante treugas præmemoratas; ſicut plenius vobis poterint intimare dilecti & fideles noſtri Magiſtri Umfridus de Milliar. & Willielmus Gauler, quos, propter hoc, ad veſtram duximus præſentiam tranſmittendos.

Serenitatem igitur veſtram rogamus attentius, quatinus interceptiones, ipſi Savarico, & aliis inpriſiis noſtris factas, emendari faciatis; ſicut vultis quod id, quod contra inpriſios veſtros fuerit in poteſtate noſtra interceptum, emendemus; & ſicut, tàm ex parte noſtra, quàm veſtra, fuerit juratum.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, decimo die Octobris, anno, &c. undecimo.

Littera Soldano Dammaſci.

Ann. D. 1227. An. 12. H. 3. Clauſ. 12. H. 3. m. 12. d. * I. 297. REX Coradino illuſtri Soldano Dammaſci ſalutem.

De tranſmiſſis nobis a nobilitate veſtra muneribus, per Juſelinum de Jenue Mallonn. Soldani, gratiaram vobis rependimus actiones, prompti & parati de hiis quæ licet, veſtræ placere voluntati.

Hoc quidem a ſerenitate veſtra pro ampliori petimus munere ut, ſi quos terræ veſtræ chriſtianos captivatos tenetis, eos liberos & expeditos reddere, & intuitu * noſtri nobis mittere velitis, certis datis indiciis quod, ad eorum liberationem, noſter eis profuit interventus; quo intellecto ad condignam viciſſitudinem ſerenitati veſtræ merito teneamur.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, &c.

Bulla de obſervando & celebrando Feſto beati Edwardi.

Ann. D. 1227. An. 12. H. 3. Ex Orig. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, & aliis Eccleſiarum Prælatis, per Angliam conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ut notam faciat filiis hominum potentiam ſuam Dominus & gloriam magnificentiæ Regni ſui, nonnumquam electos ſuos, quos in hac vita juſtificat & coronat, in patria ſignanter honorat, dans eos miraculis corruſcare, dum, omni perfidiâ confutatâ, roboratur fides catholica, ſpes erigitur, & caritas dilatatur.

Quare Chriſti fideles quos taliter ipſe clarificat, pio complectentes amore, devotione debent celebri venerari, ut, in ſanctis ſanctificantem ſuppliciter honorantes, illius propitiationem & iſtorum ſuffragia ſalubriter mereantur.

Ex literis ſiquidem fælicis recordationis Alexandri Papæ, prædeceſſoris noſtri, nobis exhibitis extitit declaratum, quod, tàm claræ memoriæ Henrico Anglorum Rege, quàm omnibus Prælatis Angliæ, qui tunc erant, ei ſupplicantibus humiliter & inſtanter ut beatum Edwardum, glorioſum quondam Regem Anglorum, aſcriberet ſanctorum cathalago in Eccleſia militanti, quem, atteſtantibus miraculorum ſuorum inſignibus, in triumphanti regnare minime dubitant, ipſe, diligenti cum fratribus deliberatione præhabita, & libro miraculorum inſpecto, quibus ipſum in mortali carne viventem, & exutum ab ea Dominus multipliciter illuſtrarat, viſis quoque literis Innocentii Papæ, cui idem ſucceſſerat, & receptis teſtimoniis ſupplicantium, quamvis negotium tàm arduum non frequenter ſoleat, niſi forte in ſollempnibus conciliis, de more concedi, de fratrum tamen conſilio, juxta votum & deſiderium petentium, prædictum ſanctum inter beatos confeſſores cenſuit numerandum, dirigens univerſis eccleſiarum Prælatis Angliæ monita & mandata, ut veneratione debita prædictum colerent confeſſorem.

Nuper autem venerabilis frater noſter ——— Cantuarienſis Archiepiſcopus ſuis nobis literis humiliter ſupplicavit, ut, ſupplentes quod a prædicto prædeceſſore noſtro omiſſum videtur, mandaremus Feſtum ejus ſollempniter celebrari, quem glorioſus Deus in ſanctis ſuis adhuc miraculis clarificat glorioſis.

Ne igitur videatur quodammodo ipſius gloriæ derogari, quem digne glorificare poſſibilitas humana non ſufficit, cum reputandum ſit in canonizatione Feſti celebratio fore conceſſa, univerſitatem veſtram monemus attente, per Apoſtolica ſcripta mandantes, quatinus, ipſius ſancti Feſtum annuâ celebritate colentes, pro nobis & vobis ejus apud Deum ſuffragia ſuppliciter imploretis.

Dat. Laterani 5 Id. Novembr. Pontificatus noſtri anno primo.

Filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1228. Hen. 3.

Bulla Gregorii pro Abbate & Conventu Monaſterii de Quararia.

An. 12. H. 3. Ex Orig. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Abbati Monaſterii de Tychefeld, Præmonſtratenſis ordinis, Wintonienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Sua nobis, dilecti filii Abbas & Conventus Monaſterii de Quararia, Ciſtercienſis ordinis, Wintonienſis Dioceſis, petitione monſtrarunt, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorſus ignorant, decimas, cenſus, redditus & alia jura, quæ ipſi Monaſterio præſtare tenentur, necnon poſſeſſiones, terras, prata, paſcua & quædam alia bona, ad Monaſterium ipſum ſpectantia, occultarunt malitioſè, & occultè detinere præſumunt, non curantes ea *dictis* Abbati & Conventui * exhibere; ſuper quo provideri ſibi & eidem Monaſterio humiliter poſtularunt: * I. 298.

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus omnes hujuſmodi occultos detentores decimarum, cenſuum & bonorum prædictorum publicè in Eccleſiis, coram populo, per te, vel per alium, aut alios moneas ut infra competentem terminum, a te præfigendum, eiſdem decimas & alia ſupradicta a ſe debita manifeſtent, & plenam ac debitam de hiis ſatisfactionem impendant; necnon poſſeſſiones & alia bona prædicta reſtituant Abbati & Conventui memoratis: alioquin extunc in eos, niſi infra alium congruum terminum peremptorium, quem ad hoc præfigas eiſdem, tuæ monitioni paruerint in hac parte, generalem excommunicationis ſententiam proferas, faciens eam, ubi & quando *neceſſarium* videtur, uſque ad ſatisfactionem condignam, ſollempniter publicari.

Dat. Lateran. 2 Id. Febr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Ut fratres Militiæ Templi poſſint produci in teſtimonium in cauſis domus.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Ex Orig. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Magiſtro & fratribus domûs Militiæ Templi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ non a rationis tramite diſcordant, effectu proſequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, ad exemplar felicis recordationis Alexandri Papæ, prædeceſſoris noſtri, auctoritate vobis præſentium indulgemus ut, in cauſis veſtris, fratres veſtros poſſitis in teſtimonium ferendum producere; nec pro eo, quod fratres veſtri ſunt, ſi alia cauſa rationabilis & manifeſta non obſtat, a ferendo teſtimonio repellantur, dummodo, ſicut cenſura canonum & legum ſancit auctoritas, velint teſtimonium perhibere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. 2 Id. Februarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo plumbeo, pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Falkeſio de Breant.

REX H. Cantori Tretenſi ſalutem. Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Pat. 12. H. 3. m. 6. d.

Ut certi ſitis de quieta clamantia quam Falkeſius de Breant nobis fecit per Cartam ſuam, ſignatam ſigillo ſuo, poſtquam nos & Regnum noſtrum malitioſe turbare præſumpſit, ejuſdem Cartæ tranſcriptum vobis mittimus in hæc verba.

Omnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, Falkeſius de Breant ſalutem in Domino.

Ad univerſitatis veſtræ notitiam pervenire volumus quod cum excommunicatus eſſem, &c. *ut ſupra, in anno octavo Regni dicti Regis, uſque ad hæc verba, viz.*

Rogamus etiam diſcretionem veſtram quatinus contra dilectam nobis Margaretam, quondam uxorem ipſius Falkeſii, quæ auctoritate litterarum Domini Papæ convenit, coram vobis non procedatis; maxime cum juſtas habeatis ſuperſedendi rationes, eo quod ad Judicatorium trahitur in Regno alieno, ſibi manifeſta ratione ſuſpectum: & cum nil habeat in manibus de bonis ipſius; ſet & idem Falkeſius per Judicium Curiæ noſtræ, propter ipſius proditionem manifeſtam, omnibus bonis, quæ habuerat poſtmodum, fuit abjudicatus, unde nichil habuit in Regno noſtro quod poſſet poſtmodum obligare.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 18 die Februarii, anno, &c. duodecimo.

** Littera Regis Papæ de recipiendo Imperatorem ad pacem.* Ann. D. 1228.

DOmino Papæ. An. 12. H. 3. Clauſ. 12. H. 3. m. 12. dorſo.

Sanctitatis veſtræ litteras devotione, qua decuit, recepimus continentes, narratione brevi, defectum ſuccurſus Terræ Sanctæ, quem in præſenti ſperabatis, per miniſterium Imperatoris, ordinatum fuiſſe.

Sane

Ann. D. [illegible] veſtrum, quem brevem eſſe decet, non audivi-
1228. m[illegible] cum in ſalute veſtra, & Eccleſiæ ſtatu
Hen. 3. p[illegible] pax communis & Regnorum.

[illegible] poſt-nostram literas Imperatoris; qui, de multis [illegible] & injuriis ei, ut dicebat, præter ſuorum exigenti[illegible] conquerendo, in eiſdem literis notum fecit n[illegible] & in aliis Regnis publicatte ſe dicit, quod in medio [illegible] proponit nihilominus transfretare.

Litteras eaſdem oſtendimus Clerico veſtro Magiſtro Stephano, tunc præſenti nobiſcum, de cujus conſilio Imperatori reſcripſimus, c[illegible] ut, a debita vobis & Eccleſiæ devotione, nullius temeritatis auſu, recedens, humiliter obediat & obſequatur.

Vobis ſiquidem, ut patri & Domino, cui in totius fidelitatis & obſequii plenitudine adeſſe volumus, & tenemur, conſulimus in Domino, pro negotio Terræ Sanctæ, cujus liberationem mundus deſiderare debet ardenter, quatinus eundem, ſi cum humilitate debita ad cor reverti voluerit, veſtriſque parere mandatis, miſericorditer recipere velitis ad pacem.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo die Februarii.

Rex ſuadet Imperatori ad reconciliationem cum Papa.

Ann. D. IMperatori, &c. ſalutem, Eccleſiaſticâ pace gaudere, & de ini-
1228. micis crucis Chriſti triumphum.
An. 12. Venientem ad nos Imperialis aulæ Nuncium, præſentium lato-
H. 3. rem, militem veſtrum effectu, quo decuit, recepimus, & por-
Clauſ. rectis nobis litteris Celſitudinis veſtræ, audivimus & intelleximus
12. H. 3. diligenter quæ fuerant in eiſdem contenta ſuper ſtatu veſtro, &
m. 12. aliis quæ circa perſonam veſtram nuper acta dicuntur: De quibus,
dorſo. ante ſuſceptionem Nuncii & litterarum veſtrarum, Dominus Papa, per litteras ſuas, nos fecerat certiores; pro quo, ſi placet, animus veſter nihil indignationis concipiat, ſi vobis uſquequaque non ſcribimus ad præſens ut deceret, licet ad vos & honorem nominis veſtri ſincerum nichilominus habeamus affectum.

Condolemus quidem & compatimur, quatenus poſſumus, Majeſtati veſtræ, parati pro viribus offenſæ veſtræ mederi, & Imperiali Celſitudini ſubvenire, honoris Eccleſiaſtici ſemper integritate ſervatâ.

Attendentes quidem quantum diſcrimen immineat negotio crucifixi in odii & diſcordiæ ſeminario, quod humani generis inimicus inter Eccleſiam Romanam & vos nititur excitare, quantum etiam periculum orbis terrarum expectare poſſit ex eodem: Sperantes etiam, in parte alia, quod Dominus Papa ſalubribus conſiliis & precibus noſtris & monitis (utpote qui ei, inter cæteros mundi Principes, magnâ & ſpeciali devotione quadam ſumus aſtricti) facilem & favorabilem præbere debeat auditum.

Scripſimus eidem, cum multo precum & conſilii conatu, quatinus, humanæ mentis motu domi recluſo, ad liberationem Terræ Sanctæ dirigat intuitum interioris hominis & affectum; injuriarum obliviſcens hiis diebus, quas, alio forte tempore, poſcente juſtitia, cogeretur ulciſci; ut etiam vos, ſine cujus miniſterio liberationem Terræ præfatæ mundus neſcit indicare, ad manum ſuam, & Eccleſiæ pacem modis omnibus ſatagat revocare.

Sane, quia non nocet admiſſo ſubdere calcar equo, currentem decrevimus monere; dum vobis conſulimus, & facere ſuademus quod, præter conſilium noſtrum, facturi eſtis etiam non rogati.

Conſilium igitur noſtrum eſt ut, non contempnentes Eccleſiæ manum, quam in perſonam veſtram extendit, relaxationem ſententiæ ſuæ petatis inſtanter; nichilominus inſiſtentes propoſito quod, pro liberatione patrimonii Jheſu Chriſti, a primævo tem-
*I. 300. pore veſtro laudabiliter * concepiſtis; ne, quod abſit, hoc tempore, quo tradidit omnipotens Deus in manibus veſtris vires mundi, tepeſcere videamini a conſummatione laboris, quem vobis fœlix fortuna commendavit.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo die Februarii.

Bulla ne fratres Militiæ Templi aggraventur contra privilegia ſua.

Ann. D. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fra-
1228. tribus Archiepiſcopis & Epiſcopis, ad quos litteræ iſtæ per-
An. 12. venerint, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
H. 3. Ex Cum ex ſuſceptæ amminiſtrationis officio debeatis viros religio-
Origine. ſos a pravorum magnanimitate defendere, & ipſos a gravaminibus relevare, nequaquam ipſis graves eſſe debetis, nec exactiones novas imponere, nec aliquas injurias irrogare.

Pervenit autem ad nos quod dilectos filios, fratres Militiæ Templi, contra tenorem privilegiorum, eis a ſede Apoſtolicâ indultorum, crebris procurationibus, & aliis exactionibus graviter moleſtatis: bona ipſorum, quæ ad defenſionem orientalis terræ neceſſaria plurimum eſſe noſcuntur, pro veſtræ voluntatis arbitrio minuentes; & eorum capellanis, pro illicitis talliis & exactionibus aliis, divina officia prohibere minimè dubitatis.

Quapropter fraternitatem veſtram attentiùs duximus ammonendam, per Apoſtolica ſcripta præcipiendo mandantes, quatinùs fratres ipſos contra privilegia, eis ab Apoſtolica ſede indulta, de cætero nullatenus aggravetis, nec eorum capellanos, propter memoratas cauſas, prohibeatis de cætero divina officia celebrare.

Verum ipſos a præſumptione malignantium, in eorum bona præſumentium debacchari, quotiens ad vos querela pervenerit, taliter defendatis, & ſuam faciatis juſtitiam obtinere, quòd ex hoc vobis a Deo præmium augeatur, & ipſi liberius valeant inimicis crucis Chriſti reſiſtere, & etiam illis reſiſtentibus grata ſubſidia miniſtrare.

Dat. Laterani, octavo Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno Ann. D.
primo. 1228.
Hen. 3.

Plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis rubei flavique coloris.

De Rege non excommunicando.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſ- Ann. D.
to filio, illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam 1228.
benedictionem. An. 12.
Ad exhibendum tibi ſpecialem gratiam & favorem, eò fortiùs H. 3.
inducimur quò perſona & Regnum tuum ſpecialius ad nos pertinere noſcuntur, & te, ſicut cariſſimum filium, ad quem exuberat noſtræ dilectionis effectus, ſinceriori amplectimur caritate.

Eapropter, cariſſime in Chriſto fili, ſerenitatis tuæ precibus inclinati, præſentium tibi auctoritate de ſpeciali gratia indulgemus, ut nullus tuam & uxoris, ac filiorum tuorum perſonas excommunicare, aut capellam tuam interdicere valeat abſque mandato ſedis Apoſtolicæ ſpeciali.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel, ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Laterani, tertio Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

---

* *Bulla contra torneamenta, in quibus fuerunt conventiculæ* *I. 301.
& conſpirationes contra Dominum Regem.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Ann. D.
Fratribus Norwicen. & ——— Karleolen. Epiſcopis, & di- 1228.
lecto Filio ——— Archid. Salopesberiæ, Coventren. dioceſis, An. 12.
ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. H. 3.
Ad noſtram audientiam noveritis perveniſſe, quod quidam Mag- Ex Orig.
nates & Barones Angliæ, ſub occaſione torniamentorum, ad quæ ex condicto conveniunt, adverſus cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum Henricum illuſtrem Regem Angliæ, dominum ſuum Conventiculas, Conjurationes, Colligationes, & Conſpirationes facere non verentur, molientes turbare pacem & quietem ipſius & Regni ſui, contra juramentum fidelitatis omnino Regi præſtitum temere veniendo.

Cum ergo graviter tales excedant, nitentes turbare pacem & quietem Regis & Regni, & exercentes torniamenta quæ ſunt ab Eccleſia interdicta, pro eo quod ex eis ſæpe interitus hominum, & pericula proveniunt animarum, diſcretioni veſtræ per apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus prædictos per excommunicationem in perſonas, & interdictum in terras ipſorum, ſublato cujuſlibet contradictionis & appellationis obſtaculo, ab hujuſmodi compeſcatis. Quod, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, duo veſtrûm nichilominus exequantur.

Dat. Lateran. 3 Kal. Martii, Pontificatus noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De Treugis cum Francia non infringendis.

REX Henrico de Trublevill. Ann. D.
Noveritis quod, ſicut alias vobis ſignificamus, mittimus C. 1228.
de Grancumbe, & Nicholaum de Molis, uſque la Legne, à die An. 12.
Paſchæ in 15 dies, ad emendas, ſuper interceptionibus, inter Re- H. 3.
gem Franciæ & nos infra treugas factis, una vobiſcum fieri facien- Clauſ.
das & recipiendas. 12. H. 3.
Et ideo vobis mandamus quod interceptiones, factas ex parte m. 11. d.
noſtra, videlicet de Balliva veſtra, per vos ſtatim ita faciatis emendari, quod treugæ, occaſione veſtri, non infringantur; & quod Sacramentum eorum, qui treugas illas juraverunt in animam noſtram, in nullo violetur.

Hoc autem in fide, qua nobis tenemini, nullo modo facere omittatis.

Teſte Rege apud Lamh. 11 die Martii.

De ſalvo conductu pro interceptionibus emendandis.

DOmino ſuo & conſanguineo Ludovico, Dei gratiâ, Regi Ann. D.
Franciæ illuſtri, Henricus Rex, &c. ſalutem. 1228.
Sciatis quod ad diem, captum inter nos, & vos, quem, ad pe- An. 12.
titionem noſtram, noſtri gratia, prorogâſtis uſque in 15 dies a die H. 3.
Paſchæ, ad interceptiones, tàm ex parte noſtrâ, quàm veſtra fac- Ibidem.
tas, emendandas mittimus *ſupra nominatos* ad faciend. fieri & recipi emendas, ſimul cum dilecto & fideli noſtro Henrico de Trublevill Seneſcallo noſtro Waſconiæ; unde ſerenitatem veſtram rogamus quatinus prædicto Seneſcallo noſtro Waſconiæ & cæteris, qui ex parte noſtra, ad prædicta exequenda, uſque la Legne, ad terminum prænominatum, ſunt venturi, litteras veſtras de ſalvo conductu, in veniendo illuc, & ibidem morando, & inde redeundo, habere faciatis.

Tales quidem, loco veſtro, ad prædictos diem & locum, mittere velitis, qui parati *fuerint* ad prædictas emendas, ex parte veſtra, admittendas & recipiendas.

Teſte

Ann. D. 1228. Hen. 3. Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur Reginæ Franciæ.

Et mandatum eſt omnibus fidelibus Domini Regis, ad quos lit-
* I. 302. teræ præſentes pervenerint, quod, ſi ſe, vel aliquos * ſuorum tangant prædictæ interceptiones, prædictis die & loco coram prædictis Nunciis Domini Regis, & coram hiis, quos prædictus Rex Franciæ, occaſione prædicta, illuc mittet, perſonaliter compareant:

Vel tales loco ſuo mittant, qui, quantum ad ſe & ſuos pertinet, de interceptionibus prædictis emendas ſufficienter faciant & recipiant.

Teſte ut ſupra.

De Treugis cum Francia capiendis.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Pat. 12. H. 3. m. 4. d. VEnerabili Domino, Conſanguineo ſuo Lodovico, Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, Henricus Rex Angliæ, &c. ſalutem, & debitum in omnibus obſequium.

Mittimus ad vos dilectos, fideles, & familiares noſtros, Nobilem virum Philippum de Albiniaco & Radulphum filium Nicholi Seneſcallum noſtrum, ad capiendum & firmandum inter nos, & vos treugas puras, firmas & rectas ſicut à Domino Papa, Gregorio nono, nobis eſt injunctum.

Et nos treugas ipſas pro nobis & omnibus hominibus, & impriſiis noſtris, ratas & gratas habemus, & firmiter obſervari faciemus.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 6 die Maii, anno *Regni noſtri* duodecimo.

De Nunciis ſuper Treuga cum Francia.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Ibidem. HEnricus Rex, &c. Venerabilibus in Chriſto patribus Senonenſi Archiepiſcopo, & R. eadem gratia Sarresb. Epiſcopo, & dilectis ſibi in Chriſto Magiſtro Petro de Colle-medio, & Domino Stephano Domini Papæ Capellanis ſalutem.

Sciatis quod nos miſimus dilectos & fideles noſtros, Nobilem virum Philippum de Albiniaco, & Radulphum filium Nicholai Seneſcallum noſtrum ad kariſſimum Dominum & conſanguineum noſtrum Ludovicum, illuſtrem Regem Franciæ, ad capiend. & firmand. inter ipſum & nos treugas puras, firmas & rectas, ſicut nobis a Domino Papa, Gregorio nono, eſt injunctum.

Nos autem treugas ipſas pro nobis, & omnibus hominibus, & impriſiis noſtris, ratas & gratas habebimus, & eas firmiter obſervari faciemus; hoc autem vobis ſcire facimus.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Adhuc de Treugis.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Ibidem. REX omnibus has litteras viſuris vel audituris ſalutem. Univerſitati veſtræ notum facimus quod nos miſimus tales *ut ſupra* ad Regem Franciæ *ut ſupra in proximo brevi.*

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Mandatum Henrico de Trubleville ſuper negotio ſæpedicto.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Ibidem. REX Henrico de Trublevill, Seneſcallo ſuo Waſconiæ, ſalutem.

Sciatis quod miſimus dilectos & fideles noſtros Philippum & Radulphum, &c. *ut ſupra uſque ad hoc verbum injunctum.*

Et promiſimus, per litteras noſtras Patentes, quod nos treugas ipſas, pro nobis, & omnibus hominibus, & impriſiis noſtris, ratas & gratas habebimus, & eas firmiter obſervari faciemus.

Et ideo vobis mandamus quatenus in fide, qua nobis tenemini, treugas ipſas, quas inter ipſum Regem Franciæ, & nos capient, ſecundum formam mandati ſui, quod vobis mittent, firmiter ob-
* I. 303. ſervari, * & a nobis, & impriſiis noſtris, in Balliva veſtrâ aſſecurari faciatis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur Savarico de Maloleone; hoc excepto in balliva veſtra.

Teſte ut ſupra.
Et Com. W. Aluern. & Balſino.

De Conductu pro Rege Inſularum.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. OLavus Rex Manniæ & Inſularum habet litteras de ſalvo conductu veniendi in Angliam, cum hominibus ſuis quos ſecum duxerit, pro pace formanda inter ipſum, & Reginaldum fratrem ſuum.

Pat. 12. H. 3. m. 5. Duraturas a feſto Sancti Michaelis, anno Regni noſtri duodecimo, uſque in 15 dies.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 12 die Aprilis, anno Regni noſtri 12. Ann. D. 1228. Hen. 3.

Littera Regi Franciæ, qua paratum ſe, ad mandatum Papæ, nunciat Treugam cum illo inire.

DOmino ſuo & conſanguineo Lodovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Henricus Rex Angliæ, &c. ſalutem. Ann. D. 1228.

Litteras Apoſtolicas recepimus, continentes ut, ſpecialiter pro negotio terræ Sanctæ, ac pacis, & fidei, quod Eccleſiæ Dei imminet, & cui tenetur Dominus Papa ſollicitè providere, treugam puram, firmam & rectam vobiſcum inire debeamus, donec, cum adjutorio divino, poſſit inter nos reformari concordia; pro qua, ſicut dicit idem Dominus Papa, laborare proponit cum effectu. An. 12. H. 3. Pat. 12. H. 3. m. 4. d.

Moverunt etiam nos ad idem faciendum, de mandato ſedis Apoſtolicæ, venerabilis Pater Epiſcopus Sarum, & Magiſter Stephanus Capellanus & Nuncius Domini Papæ ad nos tranſmiſſus, cenſuram Eccleſiaſticam nobis comminantes, ſi non paruerimus mandatis ipſorum.

Licet igitur nobis grave videatur quod taliter agitur nobiſcum, maxime cum Patrimonii, ſicut videt altiſſimus, tàm per vos, quam per Progenitores veſtros (ut, ſalva pace ipſorum & veſtra, loquamur) commodo & honore careamus; mandatis tamen apoſtolicis, in hiis & aliis, prout rectè poterimus, parere decernentes, treugam puram, firmam & rectam, ſecundum dictationem rationabilem, parati ſumus firmare vobiſcum.

In cujus teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Windeſ. octavo die Junii.

Eodem modo ſcribitur Reginæ Franciæ, mutatis nominibus perſonarum.

Ejuſmodi Litteræ Archiepiſcopo Senonenſi, &c.

VEnerabilibus patribus Archiepiſcopo Senonenſi & Epiſcopo Sarresberienſi & dilectis amicis ſuis in Chriſto Magiſtro Petro de Colle-medio, & Magiſtro S. Capellanis Domini Papæ, ſalutem. Ann. D. 1228. An. 12. Ibidem.

Litteras Apoſtolicas nuper recepimus, continentes ut, ſpecialiter pro negotio terræ Sanctæ, ac pacis, & fidei, quod Eccleſiæ Dei imminet, & cui Dominus Papa tenetur ſollicite providere, treugam puram, firmam & rectam, cum illuſtri Rege Franciæ inire debeamus, donec, cum adjutorio divino, poſſit inter nos reformari concordia; pro qua, ſicut dicit idem Dominus Papa, laborare proponit cum effectu.

Duo etiam veſtrûm nos monuiſtis, videlicet vos Domine Epiſcope Sarresber. & Magiſter Stephanus, ad idem faciendum de mandato ſedis Apoſtolicæ, cenſuram eccleſiaſticam nobis comminantes ſi veſtris non paruerimus monitis.

Licet igitur nobis grave videatur quod taliter agitur nobiſcum, maxime cum Patrimonii noſtri, ſicut videt altiſſimus, tam per ipſum Regem, quam per Progenitores ſuos (ut, ſalva pace ipſorum loquamur) commodo & honore careamus; mandatis tamen Apoſtolicis, & * veſtris monitis, in hiis & aliis, prout rectè poteri- * I. 304.
mus, parere decernentes, treugam puram, firmam & rectam, ſecundum dictationem rationabilem, parati ſumus firmare cum Rege memorato.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte ut ſupra.

De eodem negotio Mandatum Henrico de Trubleville miſſum.

REX Henrico de Trubleville, Seneſcallo ſuo Waſconiæ, ſalutem. Ann. D. 1228.

Sciatis quod Dominus Papa nuper nobis mandavit ut, ſpecialiter pro Terræ Sanctæ negotio, ac pacis, & fidei, quod Eccleſiæ Dei imminet, & cui ipſe Dominus Papa ſollicite providere tenetur, treugam puram, firmam & rectam, cum Rege Franciæ inire debeamus, donec, cum adjutorio divino, inter nos poſſit concordia reformari; pro qua ipſe Dominus Papa laborare proponit cum effectu. An. 12. H. 3. Ibidem.

Scripſit etiam Archiepiſcopo Senonenſi, Epiſcopo Sarresb. Magiſtro Petro de Colle-medio Studenti Pariſius, & Stephano Capellano ſuo, quem ad nos miſit in Angliam, ut tàm nos, quàm Regem Franciæ ad hoc inducant, & contradictores per eccleſiaſticam cogant cenſuram (excepto generali interdicto in Regna, & excommunicatione in perſonas noſtras præter Mandatum ſuum ſpeciale) moniti autem, quamvis inviti, ex parte noſtra conſenſimus ut treugæ firmentur, ſicut eſt prædictum.

Unde vobis mandamus, firmiter injungentes, ut, finito termino treugarum, quæ adhuc inter nos durant, omnia ex parte noſtrâ, & Inpriſiorum noſtrorum, in Balliva veſtra, in pace ſervetis, & ſervari faciatis, donec de modo & termino treugarum, quæ, per Dominum Papam, inter nos & noſtros, & Regem Franciæ & ſuos firmari debent, per nos ſitis certiores.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1228. Hen. 3.

Littera Bohemiæ Regi, de Nunciis hinc inde miſſis.

An. 12. H. 3. Clauſ. 12. H. 3. m. 6. d.

DIlecto amico & ſpeciali G. Dei gratia, illuſtri Regi Bohemiæ, Henricus, eadem gratiâ, &c. ſalutem, cum ſinceræ dilectionis affectu.

Litteras dilectionis veſtræ recepimus, continentes quod, reverſo ad vos Nobili viro Comite Arnaldo de Hogenſuag. & eo diligenter audito ſuper hiis quæ vobis per ipſum duximus nuncianda, fidelem Clericum veſtrum J. latorem præſentium, ad nos deſtinaſtis cum tota intentione veſtra negotii memorati; cui & poſtulaſtis ſuper eodem negotio fidem adhiberi.

Benignis igitur auribus ei accommodatis, nobis aſſeruit quod ad hoc ſolum venit, ut diem, quem nobis conſtituerat dictus Comes Arnaldus veniendi, vel mittendi, in termino feſti Sancti Johannis Baptiſtæ proximo elapſi, per ipſius adventum obſervaret.

Cum igitur de Principali negotio nobiſcum tractaturus non venit, præfatum Comitem, priuſquam alios ad nos mittatis Nuncios, ad nos tranſmittere curetis, ad explanandam nobis penitùs veſtram ſuper præmiſſo negotio voluntatem.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 24 die Junii.

Eodem modo ſcribitur C. Reginæ Bohem.

Bulla Gregorii de Rege Franciæ adverſus Albigenſes.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Ex Orig.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Licet cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, illuſtrem Regem Franciæ, cum matre & fratribus ſuis, ſub protectione ſuſcepèrimus apoſtolicæ ſedis & noſtrâ, pro eo quòd idem Rex, inchoatum a patre, negotium fidei proſequitur adverſus hæreticos Albigenſes:

Noverit tamen regalis ſublimitas nos expreſſiſſe in litteris, Regi prædicto directis, quod, ſuper injuriâ illatâ, vel etiam inferendâ, ſeu quoad tua, vel * aliorum jura, ſibi non liceat extendere manus ſuas, per protectionem hujuſmodi eum nolimus confovere; ſet ſibi jus ſuum tantummodo conſervare. *I. 305.

Dat. Lateran. 6 Kal. Junii, Pontificatus noſtri anno Primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Treugis initis cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Pat. 12. H. 3. m. 3.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis quod nos cum Lodovico Rege Franciæ illuſtri, & ſuis hominibus & Impriſiis, Treugas inivimus pro nobis, & noſtris hominibus, & impriſiis tàm per mare, quàm per terram, ab inſtanti feſto beatæ Mariæ Magdalenæ in annum duraturas tali modo.

Quod ſi in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda ſic erit; interceptio facta nunciabitur Dictatoribus hinc inde conſtitutis (qui ſunt Henricus de Trubleville Seneſcallus Waſconiæ, & Willielmus Gaoler ex parte noſtra; ex parte autem Regis Franciæ Thomas de Blazuno Seneſcallus Pictaviæ, & Simon de Cunano) ita quod, ſi infra duos menſes, poſtquam foriſfactum eis legitime conſtiterit, non emendaretur, extunc ille, cui fuerit foriſfactum, poterit currere ſuper malefactorem, donec plenarie fuerit emendatum; & nos, ſine mesfacere, poterimus juvare hominem noſtrum contra malefactorem, qui foriſfactum emendare noluerit, donec fuerit emendatum; & Rex Franciæ ſimiliter facere poterit: & Dominus malefactoris malefactorem tenebitur non juvare.

Et Banaoni in hiis treugis non poterit inforciari.

Si autem aliqua Fortericia, vel Caſtrum aliquod, vel perſonâ alicujus Nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtivè ſubtraheretur, ſtatim nos, vel per nos, vel per gentes noſtras, ſine mesfacere, de hiis poterimus nos juvare; & Rex Franciæ ſimiliter facere poterit.

Et ſciendum quod Hugo de Lezynnan, Comes Marchiæ, tempore harum treugarum, per omnia remanebit in tali ſtatu, in quo erat ea die, qua alia treuga capta fuit apud Scampas, tali modo, quod dictus Comes non implacitabitur, vel vexabitur in foro Eccleſiaſtico, nec in foro Laicali de re aliqua, de qua tunc eſſet tenens, vel de qua tunc eſſet in pace; & ſi aliquo modo interim vexaretur, quin remaneret in eadem pace, & in eodem ſtatu, Rex Franciæ non teneretur ad treugam obſervandam.

Dicti autem Dictatores tenebuntur facere emendari omnes interceptiones a dicto Comite, *vel* ab aliis ex parte noſtrâ, ſive ex parte Regis Franciæ, in treugâ præcedenti, & in hac, quæ capta eſt præſentialiter, faciendas.

Nos autem has treugas, fideliter & bona fide obſervandas a nobis & noſtris, conceſſimus, & jurari fecimus in animam noſtram a dilectis & fidelibus noſtris Philippo de Albiniaco & Radulpho filio Nicholai Seneſcallo noſtro.

Teſte meipſo apud Cantuar. 6 die Julii, anno Regni noſtri duodecimo.

Ann. D. 1228. Hen. 3.

Bulla quod Rex admittat Nicholaum Archiepiſcopum Armachanum Hiberniæ Primatem.

An. 12. H. 3. Ex Origine.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio, Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Armachana eccleſia paſtoris ſolatio deſtituta, Capitulum ejus, die ſtatutâ, convenientes in unum, venerabilem fratrem noſtrum Nicholaum, Archiepiſcopum Armachanum Yberniæ Primatem, tunc eccleſiæ ipſius canonicum, virum utique providum & diſcretum, & in temporalibus & ſpiritualibus circumſpectum, in ejuſdem eccleſiæ Archiepiſcopum, per viam compromiſſi, canonice ac concorditer elexerunt.

Noſque præſentatam nobis electionem hujuſmodi, quoniam ipſam invenimus de perſonâ ydoneâ canonice celebratam, duximus auctoritate apoſtolicâ confirmandam, ſibi, per manus venerabilis fratris noſtri Epiſcopi Tuſculanenſis, * de mandato noſtro, munere conſecrationis impenſo. * I. 306.

Quocirca ſerenitatem regiam rogamus, monemus & hortamur attente, quatinus eidem Archiepiſcopo, vel procuratori ſuo, ejus nomine, regalia ſine difficultate concedens, eum & commiſſam ſibi eccleſiam, pro æterni Regis reverentia, propenſius habeas commendatos, reddens te ſibi affectu benevolum, & opere gratioſum; ita quod exinde tibi, a ſuperna benignitate, proveniat vitæ felicis ac longæ ſpatium, & tandem, perceptio perennium gaudiorum.

Dat. apud urbem veterem. 3 Id. Julii, Pontificatus noſtri anno primo.

Sigillum dilapſum.

De moneta facienda in Vaſconia.

REX Henrico de Trubevill. Seneſcallo Waſconiæ, ſalutem. Ann. D. 1228.

Mandamus vobis quod monetam noſtram Burdegaliæ fieri faciatis, de lege & pondere Turonenſ. apud Villam noſtram de Regula, vel villam noſtram de Lagun, ſicut magis vobis videritis expedire. An. 12. H. 3. Pat. 12. H. 3. m. 2. n. 2.

In cujus, &c. has litteras noſtras vobis mittimus patentes.

Teſte Rege apud Radin. 2 die Auguſti.

De conducendo Regem Scotiæ.

REX J. Conſtabulario Ceſtr. ſalutem. Ann. D. 1229.

Sciatis quod, inſtanti media quadrageſimâ, anno regni noſtri decimo tertio, erimus apud Eborum, in occurſum dilecti & fidelis noſtri Alexandri Regis Scotiæ, de arduis negotiis noſtris & ſuis, cum eo ibidem tractaturi. An. 13. H. 3. Clauſ. 13. H. 3. m. 17. d.

Et, quia idem Rex petit a nobis ut, veniendo ad nos ibidem, ſalvum ſibi conductum faceremus, vobis mandamus quatenus die dominica, proxima ante prædictam mediam quadrageſimam, ſitis apud Berewic. ſuper Twedam in occurſum ipſius Regis, una cum dilectis & fidelibus noſtris Johanne filio Roberti, Briano filio Alani, Rogero Bertram, Gileberto de Umframvill, Rogero de Merlay; quibus idem mandavimus, ad prædictum Regem ſalvo ad nos conducend.

Teſte, &c. apud Weſtmonaſterium, 21 die Januarii.

Eodem modo ſcribitur prædictis, ſicut prænominatum eſt.

De Conductu pro Rege Scotiæ.

REX omnibus. Sciatis quod recepimus in ſalvum conductum noſtrum Alexandrum Regem Scotiæ, & omnes ſuos quos ſecum ducet, in veniendo ad nos uſque Eborum, inſtanti mediâ quadrageſimâ, anno Regni noſtri decimo tertio, ad loquendum nobiſcum, & ibidem morando, & inde redeundo. Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Pat. 13. H. 3. m. 10.

Et mandatum eſt quod eidem Regi, vel ſuis, in veniendo, & ibidem morando, & redeundo, nullum inferatur impedimentum, damnum, aut gravamen.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 22 die Januarii.

De forma pacis cum Francia ineundæ.

VEnerabili in Chriſto Patri Romano Dei gratia, Titul. ſancti Angeli, Diacono Cardinali, & Franciæ Legato, Henricus, &c. Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceram in Domino dilectionem. Ann. D. 1229. An. 13. H. 3.

Grates Paternitati veſtræ referimus ſuper litteris veſtris, quas nuper nobis, per dilectum & familiarem noſtrum Abbatem de Cliva, tranſmiſiſtis, & de * mandato, quod idem Abbas, ex parte veſtra, ore nobis expoſuit. Clauſ. 13. H. 3. m. 16. d. *I. 307.

Sane, quamvis per eundem, quando illum ad vos miſimus, veſtræ paternitati ſignificâſſemus quandam pacis formam inter illuſtrem Regem Franciæ & nos ineundam, idem reverſus in nullo nos reddidit certiores an dicta forma a prædicto Rege Franciæ approbata, vel etiam an illi eſſet adhuc patefacta.

Ann. D. 1229. Hen. 3.

Et, quoniam ad ſedem Apoſtolicam, ſuper tanto negotio, non expedit mittere ſub incerto, ad vos mittimus prædictum Abbatem, & dilectum & fidelem noſtrum, Magiſtrum W. de Cantilupo rogantes quatenus nos certificetis per eoſdem quæ forma certa pacis Regi placuerit memorato, ut ſic demum Nuncii certi Romam mittantur, qui Negotium illud ſub certâ formâ procurent, ſecundum quod a partibus providebitur melius eidem negotio convenire.

Pro emendis de interceptionibus, contra Treugam.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Clauſ. 13. H. 3. m. 14 d.

DOmino ſuo & conſanguineo Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Henricus Rex Angliæ, &c. ſalutem.

A memoria veſtra non credimus excidiſſe quod pridem miſimus ad vos dilectos & fideles noſtros Philippum de Albiniaco, & quoſdam alios de familiaribus noſtris, pro emendis, ſuper interceptionibus, contra formam treugarum hinc inde factis, faciendis & recipiendis; quas quidem in nullo emendari feciſtis, licet interceptiones, vobis & veſtris factas, dignè fecerimus emendari, & adhuc, ſi opus fuerit, ſumus facturi.

Et, quia dictas treugas in animam veſtram jurari feciſtis, ſerenitatem veſtram duximus attentius exorandam & commonendam, quatinus nobis & noſtris interceptiones factas, condigne faciatis emendari.

Mittentes aliquas perſonas credibiles, ſi placet, & fide dignas, de familiaribus veſtris ad Comitem Marchiæ, & Seneſcallum noſtrum Pictaviæ, qui dictas emendas ab eis fieri videant & facient; Certi enim ſumus indubitanter quod ipſi, Comes & Seneſcallus, ſuper præmiſſis, nullas aliter facere emendas curabunt.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 4 die Martii.

Litteræ Credentiales Comiti Tholoſ.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Clauſ. 13. H. 3. m. 14. d.

REX R. Comiti Tholoſ. ſic tranſire per bona temporalia, ne amittat æterna.

Mittimus ad vos, dilectum & familiarem Clericum noſtrum, Magiſtrum Philippum de Ardern.

In cujus ore quædam poſuimus, vobis plenius referanda, de diminutione gravaminis noſtri & tribulationis veſtræ.

Quibus ſi fidem duxeritis adhibendam, credimus & ſperamus in Domino quod ad honorem Dei & ſanctæ Eccleſiæ, necnon & ad veſtrum cedent commodum & honorem, pariter & noſtrum.

Teſte Rege apud Mortelak. 4 die Martii.

Ejuſmodi Litteræ eidem Comiti.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Ibidem.

REX eidem, ſic tranſire, &c.

Mittimus ad vos dilectum & fidelem noſtrum Willielmum Reim. Columb. Civem noſtrum Burdegaliæ, qui, per aliquantum temporis, moram nobiſcum in Anglia nuper fecit, & qui, cum ad vos venerit, plenius vos certificabit.

In cujus etiam ore quædam poſuimus vobis exponenda ad honorem Dei, & ſanctæ Eccleſiæ, & commodum veſtrum & honorem, pariter & noſtrum, quæ, propter viarum pericula, ſcripto non duximus commendare.

Teſte Rege apud Farnham, 7 die Martii.

* I. 308.

* *Litteræ congratulatoriæ Othoni Duci de Bruneſwic, de liberatione ejus.*

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Clauſ. 13. H. 3. m. 14. d.

HEnricus Dei gratia Rex, &c. dilecto conſanguineo ſuo O. Duci de Bruneſwic. ſalutem, & ſinceram in Domino dilectionem.

De deliberatione corporis veſtri a manibus inimicorum veſtrorum, qui vos captos detinebant, grates referimus altiſſimo; quia, licet non ſine diſpendio & decremento tenuræ veſtræ, liberati ſitis, ſatis majus tamen habemus deliberationem veſtram, quàm aliquarum rerum, vel terrarum veſtrarum amiſſionem,

Nec vos latet qualiter, & quàm injuſtè poteſtas inimicorum noſtrorum & veſtrorum violenta, jam pridem nos, & vos detinuit a jure noſtro & veſtro hæreditario excluſos & exhæredatos.

Et tamen confidimus in Domino, qui non deſtruit ſperantes in ſe, quod jura noſtra & veſtra, quæ nobis & vobis permiſit ſubrahi, per gratiam ejuſdem in brevi recuperabimus.

In proximo enim quidam vobis innoteſcent rumores, commodum & honorem noſtrum & veſtrum ſpecialiter reſpicientes; qui vobis, cum eos audieritis, proſperante Domino, non modicum erunt læti & jocundi.

De eo, quod nos rogaſtis, ut fœdus conjugale non iniremus inter ſororem noſtram, & Ducem de Danehalt, cujus conſanguinei ſe vobis in carcere veſtro graves exhibuerunt inimicos & adverſarios, vobis ſignificamus quod hoc, ſine conſilio veſtro & voluntate, nullatenus facere curabimus; quoniam in hiis & aliis veſtro volumus frui conſilio.

Scire etiam vos volumus quod prompti ſumus, & ſemper parati ad quæcumque commodum veſtrum reſpiciunt & honorem, quem a noſtro non reputamus alienum.

Rogamus autem vos quatenus, circa Penteceſten, aliquem de veſtris ad nos tranſmittatis; per quem ſtatum & velle veſtrum nobis ſignificetis; & nos, per eundem, eſſe noſtrum & voluntatem vobis renunciabimus.

Teſte Rege apud Guldeford, 6 die Martii.

Ejuſmodi Littera eidem Duci.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Ibidem.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. dilecto Conſanguineo ſuo & amico ſpeciali O. Duci de Bruneſwic. ſalutem & ſinceræ dilectionis integritatem.

Audito nuper, ex relatione devoti veſtri Magiſtri G. Clerici veſtri, quod a carcere & vinculis, quibus detenti fuiſtis, proſperè & ſine corporis veſtri dampno & diſpendio ſoluti eſtis per Dei gratiam & liberi, ſucceſſibus veſtris & honori plurimum congratulantes, altiſſimo, qui in anguſtia dignatus eſt vos miſericorditer reſpicere, & ab eadem liberare, grates retulimus copioſas, gaviſi quidem & jocundi nimis effecti.

Super prædictis, juxta petitionem veſtram, Domino Papæ ſcripſimus, regratiantes eidem, pro vobis ſuper gratia qua vobiſcum egit, dum in captivitate teneremini; necnon & perſonam veſtram propenſius duximus ei commendare, & pro vobis, tanquam pro nobis ipſis affectuoſe ſupplicantes, rogare quod gratiam & favorem, quem erga perſonam veſtram geſſit, ex interventu noſtro, circa vos augere velit & continuare; honori veſtro, & ſublimationi veſtræ intendendo, & Principibus Alemanniæ, ſpecialiter pro amore noſtro, vos commendando.

Et, ut negotium iſtud felicius effectum manciparetur, dilectum noſtrum, & devotum veſtrum prædictum Magiſtrum G. de cujus diligentia & fidelitate certam fiduciam optinemus quod ſtudioſiùs quolibet alio pro vobis laborabit, ad Curiam Romanam deſtinavimus; cupientes ex animo, quod directa pro vobis dicta petitio noſtra eo favore exaudiatur, quòd & vobis ad perpetui honoris cedat incrementum, & nobis exultationis exinde detur occaſio.

* I. 309.

Ut etiam petitioni veſtræ nobis factæ pro ſupradicto Clerico ſatisfaceremus, * conceſſimus eidem quinque Marcas annuas, de Camera noſtra percipiendas, donec, data oportunitate, uberiùs, divino, & intuitu veſtro, ei providere poſſimus.

Teſte meipſo apud Merleberg, quarto die Aprilis.

Littera, cujus in ſuperiore fit mentio, pro prædicto Duce, Papæ miſſa.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Ibidem.

REverendiſſimo Domino & patri in Chriſto kariſſimo Gregorio, Dei gratiâ, ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ ſalutem, & tàm devotam, quàm debitam tanto Domino & Patri reverentiam.

Quòd veſtra dignata fuit paternitas veſtras miſericorditer partes interponere, pro deliberatione dilecti conſanguinei noſtri O. Ducis de Bruneſwic. illuſtris a carcere, in quo detinebatur vinculis mancipatus, ſanctitati veſtræ ad quantas poſſumus aſſurgimus gratiarum actiones.

Et, cum non fuerit inter Chriſtianos Principes aliquis, quem ſedis Apoſtolicæ non contingat gratiam implorare, paternitati veſtræ pro dicto conſanguineo noſtro devotiſſime duximus ſupplicandum, quatinus ipſum, intuitu conſanguinitatis noſtræ, propenſius commendatum, gratiam veſtram circa eum continuare velitis, honores ejus, cum tempus affuerit, ſi placet, promovendo, & ipſum Principibus Imperii commendando.

Confidenter enim credimus, & in Domino ſperamus, quod ipſum, inter omnes Principes Imperii, filium invenias devotiorem; & mandatis ſedis Apoſtolicæ, cui deliberationem ſuam penitùs aſſcribit, proniùs obſequentem.

Teſte ut ſupra.

Littera Regis Romano Cardinali, de pace cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Pat. 13. H. 3. m. 8.

VEnerabili patri & amico in Chriſto kariſſimo Romano, Dei gratiâ, Titulo Sancti Angeli, Diacono Cardinali, & Apoſtolicæ ſedis Legato, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Significâſtis nobis, per litteras veſtras, quod, ſi placeret nobis ut tractatu pacis inter Lodovicum Regem Franciæ, & nos inſiſteretur, mitteremus ad vos Nuncios, qui poteſtatem haberent ex parte noſtrâ, negotium illud ad effectum perducere.

Mittimus igitur ad vos venerabilem patrem A. Coventr. & Lichfeld. Epiſcopum, & dilectos & fideles noſtros Radulphum filium Nicholai Seneſcallum noſtrum, & Nicholaum de Molis Militem noſtrum familiarum, quibus poteſtatem dedimus ad tractandum de pace inter ipſum Regem Franciæ, & nos; & ad pacem inter ipſum & nos faciendam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Hamſted. quinto die Aprilis.

Eidem de Treuga.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Ibidem.

ITem eidem Legato ſalutem.

Mittimus ad Ludovicum Regem Franciæ venerabilem patrem A. Coventr. & Lichfeld. Epiſcopum, & dilectos & fideles noſtros Radulphum filium Nicholai Seneſcallum noſtrum, & Nicholaum

nn. D. 1229. en. 3.

laum de Molis Militem noſtrum familiarem, quibus poteſtatem dedimus ad tractandum, ex parte noſtra, de firma & recta treuga, inter ipſum Regem Franciæ, & nos capienda & tenenda; & ad ipſam treugam ex parte noſtra capiendam.

Teſte ut ſupra.

I. 310.

** Littera Regi Franciæ de pace.*

nn. D. 1229. n. 13. . 3. bidem.

DOmino & conſanguineo ſuo Lodovico, Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, Henricus eadem gratia, &c. ſalutem.

Mittimus ad vos venerabilem patrem, &c. *ſupra nominatos*; quibus poteſtatem dedimus ad tractandum de pace inter vos, & nos facienda; & ad pacem inter vos & nos faciendam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Hamſted. quinto die Aprilis.

Eidem Littera de Treuga.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Ibidem.

ITem eidem Regi ſalutem.

Mittimus ad vos eoſdem *quos ſuperius memoravit*; quibus poteſtatem dedimus ad tractandum, ex parte noſtra, de firma & recta treuga inter vos, & nos capienda & tenenda; & ad ipſam treugam inter vos, & nos capiendam.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Littera Blanchæ matri Regis Franciæ de pace.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Ibidem.

REX dilectæ conſanguineæ ſuæ Blanchæ, eadem gratia, Reginæ Franciæ illuſtri ſalutem.

Mittimus ad Dominum & conſanguineum noſtrum Lodovicum Regem Franciæ illuſtrem filium veſtrum, venerabilem patrem, &c. *prius nuncupatos*; quibus poteſtatem dedimus ad tractandum de pace inter ipſum Regem filium veſtrum, & nos facienda; & ad ipſam pacem inter ipſum, & nos faciendam.

Teſte ut ſupra.

Eidem Littera de Treuga.

Ann. D. 1229. An. 9. H. 3. Ibidem.

ITem eidem Reginæ ſalutem.

Mittimus ad Dominum & conſanguineum noſtrum Lodovicum Regem *Franciæ*, *filium veſtrum*, *Nuncios antedictos*, quibus poteſtatem dedimus ad tractandum de firma & recta treuga inter ipſum Regem filium veſtrum & nos capienda & tenenda; & ad ipſam treugam inter ipſum & nos capiendam: Et hoc vobis ſignificavimus.

Teſte ut ſupra.

De Conductu pro Comite Giſnes.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Pat. 13. H. 3. m. 8.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Sciatis quod licentiam dedimus & conceſſimus quod Baldewinus Comes de Giſnes, & Robertus de Becum. ſalvo & ſecure veniant in Angliam, ad loquendum nobiſcum, & ſalvo ibidem morentur, & ſalvo inde recedant, & eos in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum ad hoc ſuſcepimus.

Et ideo vobis mandamus quod eis in veniendo in Angliam, ad loquendum nobiſcum, & ibidem morando, & inde redeundo, nullum faciatis, nec inferri permittatis impedimentum aut gravamen.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes fieri fecimus, duraturas uſque in tres ſeptimanas a die clauſi Paſchæ, anno Regni noſtri decimo tertio.

Teſte meipſo apud Guldeford. decimo nono die Aprilis, anno eodem.

* I. 311.

** Pro eodem Comite.*

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Ibidem. m. 5.

BAldewinus Comes de Giſnes habet litteras de Conductu, duraturas uſque ad aſſumptionem beatæ Mariæ anno decimo tertio, in veniendo in Angliam, ad loquendum cum Domino Rege.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo ſecundo die Julii.

Pro David filio Lewelini nepote Regis.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Pat. 13. H. 3. m. 4.

REX omnibus, ad quos litteræ præſentes pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod cepimus homagium dilecti nepotis noſtri David, filii dilecti & fidelis noſtri Lewelini Principis Norwalliæ, & di-

Ann. D. 1229. Hen. 3.

lectæ ſororis noſtræ Johannæ uxoris ſuæ, pro beneficio noſtro; ita quod, ſingulis annis, donec ei beneficeremus, recipiet, ad Scaccarium noſtrum, quadraginta libras, videlicet viginti libras ad Feſtum Sancti Michaelis, & viginti libras ad Feſtum Paſchæ. Cepimus etiam homagium ipſius David nepotis noſtri, de omnibus juribus & libertatibus, quæ ipſum contingent, poſt mortem ipſius Lewelini Principis patris ſui, ſi ipſum patrem ſuum ſupervixerit.

Conceſſimus etiam eidem David nepoti noſtro quod, ſi non transfretaverimus, in transfretatione, quam ſummoneri fecimus poſt Feſtum Sancti Michaelis, anno Regni noſtri decimo tertio, aſſignabimus ei, infra annum illum, quadraginta libratas terræ habendas de nobis & Hæredibus noſtris ſibi & Hæredibus ſuis.

Et, ſi in transfretatione prædicta transfretaverimus, tunc aſſignabimus ei prædictas quadraginta libratas terræ ad reditum noſtrum in Anglia.

In cujus teſtimonium, &c.

Hiis Teſtibus,

Huberto de Burgo Comite Kantiæ Juſticiario noſtro,
Stephano de Segrave,
Johanne de Monnemuth.
Fulcone filio Warini,
Radulpho de Trublevill,
Reymund. de Burgo,
Ga. Deſpenſer,
Gaufrid de Calce,
Barthol. Pecche, & aliis.

Dat. per manum Rad. Cyceſtr. Epiſcopi, Cancellarii noſtri, apud Weſtmonaſterium, tertio die Octobris, anno *Regni noſtri* decimo tertio.

De feodo Comitis Flandriæ.

Ann. D. 1229. An. 14. H. 3. Liberat. 14. H. 3. H. 3. m. 7.

REX W. Theſaurario & Camerariis ſuis ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro fratri Hugoni de Stocton. de Novo Templo Londonii, quingentas Marcas, ad opus Ferrandi Comitis Flandriæ de feodo ſuo anni 14 cuſtodiendas, & ei liberandas quando præcipiemus.

Teſte Rege apud Clyne, nono die Decembris.

Et mandatum eſt eidem Hugoni quod eas recipiat, & cuſtodiat, donec Rex aliud inde præceperit.

De Conductu Ducis Brabantiæ.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Pat. 13. p. 2. m. 6. * I. 312.

REX ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum Ducem Lotharangiæ & Brabantiæ, & filium ipſius Ducis, in veniendo ad Regem in Angliam, & inde redeundo.

Et mandatum eſt omnibus Ballivis, &c. quod eidem Duci, ſive filio ipſius, & * hominibus ſuis quos ſecum duxerint, in veniendo *in Anglia*, *& in morando*, & inde redeundo, nullum faciant hac vice, vel fieri permittant impedimentum aut gravamen.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 29 die Decembris.

De inimicis Domini Regis, præcipue de Rupella gravandis.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Pat. 14. H. 3. m. 7. n. 8.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis ſalutem.

Mandamus vobis quod non inpediatis homines dilecti & fidelis noſtri Savarici de Malo-leone, has litteras noſtras patentes deferentes, quominus lucrari poſſint ſuper inimicos noſtros, & præcipue ſuper homines de Rupella inimicos noſtros.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes fieri fecimus, duraturas quouſque aliud inde præceperimus.

Teſte Rege apud Nonetas, decimo ſexto die Maii.

Manucaptio Emerici de Tuarcio pro Emerico de Lezynyaco.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Pat. 14. H. 3. m. 6. d.

OMnibus ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Emericus de Tuarcio, ſalutem.

Sciatis me manucepiſſe pro Emerico de Lezyniaco, quod de cætero fideliter ſerviet Domino meo Henrico Regi Angliæ illuſtri.

Et, ſi forte contingat, quod abſit, quod idem Emericus de Lezyniaco receſſerit, aliquo tempore, de fidelitate & ſervitio ipſius Domini Regis Angliæ, conceſſi, pro me, & hæredibus meis, quod omnia feoda prædicti Emerici de Lezyniaco, quæ de me tenet, incurrant ipſi Domino Regi, & hæredibus ſuis inperpetuum, ad faciendum & diſponendum inde pro voluntate ſua; ſalvo mihi & hæredibus meis ſervitio, mihi debito de feodis prædictis, quicunque ea teneant.

Hiis Teſtibus.

Huberto de Burgo Comite Kantiæ, Juſticiario Angliæ,
R. Comite Ceſtr. & Lincoln.
Comite W. Mareſcallo,
Comite Albemarl.
G. Theſ. Pictaviæ,
Petro Bruyde,
Radulpho Richeri, & aliis.

Eodem modo manucepit Savaricus de Malo-leone pro Herneo de Volurio. Ibidem.

Ann. D. 1230. Hen. 3.

De ſervitio prædicti Emerici de Tuarcio.

An. 14. H. 3. Ibidem.

OMnibus, &c. ut ſupra. Emericus de Toarcio ſalutem.

Sciatis quod veni ad fidem & ſervitium Domini mei Henrici Regis Angliæ illuſtris, & homagium ei feci de jure meo, quod de eo tenere debeo, & tactis ſacroſanctis, juravi quod fideliter de cætero ei ſerviam contra omnes homines, ſalvo Dominis meis aliis feodalibus ſervitio ſuo eis debito.

Ita quidem quod ſervitium, eis debitum, fieri faciam per milites meos, & ſervitium, debitum ipſi Domino meo Regi Angliæ, in propria perſona mea ei faciam.

Et nunquam a fidelitate & ſervitio ejus recedam; ſet modis, quibus potero, commodum & honorem ipſius, tanquam Domini mei, procurabo.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto ſigillum meum feci apponi.

Conſimiles litteras fecerunt ſubſcripti,

Johannes de Bello Monte,
Radulphus de Bello Monte,
Reginaldus Richeri, &
Similiter Carta Hugonis de Volurio.

---

* I. 313.

* De Forma per quam Galfridus de Lezyniaco & cæteri cum illo capti liberantur a carcere.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Pat. 14. H. 3. m. 6. d.

SCiant præſentes & futuri quod hæc eſt forma per quam Dominus Henricus Rex illuſtris, filius Regis Johannis, deliberavit Galfridum de Lezyniaco, & Milites ſuos cum eo captos a priſona, videlicet.

Quod ipſe Galfridus, in primis, commiſit ipſi Regi Caſtra ſua Devonent & Mereventer in tenantiam & ſecuritatem de fideli ſervitio; ita quod ipſe Rex, quamdiu guerra duraverit inter ipſum & Regem Franciæ, tenebit Caſtra ſupradicta in manu ſua, ad guerrandum inde inimicos ſuos.

Et, cum idem Rex habuerit Caſtra prædicta in manu ſua, ſicut prædictum eſt, tunc faciet idem Galfridus eidem Regi homagium ſuum de jure ſuo.

Omnes etiam, tam Milites, quam liberi homines ipſius Galfridi (exceptis illis qui tenent de hæreditate uxoris ſuæ) facient ipſi Regi ſecuritatem omnimodam, quam facere poſſint & debeant, per Cartas & Sacramenta, quod, ſi contingat ipſum Galfridum, Dominum ſuum, a fidelitate ipſius Regis aliquando recedere, ipſi fideliter & firmiter cum Domino Rege ſe tenebunt, & ipſi Regi erunt intendentes contra ipſum Galfridum, & omnes alios, quouſque idem Galfridus ad fidem & obſequium ipſius Regis redierit.

Si autem contingat quod pax reformetur inter ipſum Regem, & Regem Franciæ; vel prolixæ treugæ inter eos capiantur, ſcilicet duorum, vel trium annorum, vel amplius, idem Rex tradet eidem Galfrido Caſtra prædicta ſub bonâ & ſufficienti ſecuritate, quam ei facere poſſit & debeat; ita quod, in fine prædictarum Treugarum, idem Galfridus liberabit ipſi Regi Caſtra prædicta, ſicut ea prius habuit.

Idem vero Rex Herneum de Volurio, Militem ipſius Galfridi & cum eo captum, deliberavit a priſona ſub hac formâ, videlicet.

Quod idem Herneus faciet ipſi Regi homagium de beneficio ſuo, & omnimodam ſecuritatem, quam facere poſſit & debeat, per Sacramentum & Cartam, de fideli ſervitio.

Et de voluntate & aſſenſu Savarici de Malo-leone, Domini ſui feodalis, qui hoc manucepit pro prædicto Herneo, conceſſit ipſe Herneus quod tota terra ſua incurratur ad opus ipſius Regis, ſi contingat ipſum a fidelitate ipſius Regis aliquando recedere, & inde Cartam ſuam ipſi Regi fieri faciet, ſub eadem etiam forma & ſecuritate.

Deliberabit Rex Emericum de Lezyniaco fratrem ipſius Galfridi, & cum eo captum; ita quidem quod tota terra ſua, quam tenet de Emerico de Toarcio, ad opus Regis incurratur, de voluntate & aſſenſu ipſius Emerici de Toarcio, qui hoc manucepit & conceſſit, ſi contingat ipſum Emericum de Lezyniaco a fidelitate & ſervitio Regis aliquando recedere; & inde Cartam ſuam Domino Regi fieri faciet.

Cæteros autem Milites, & liberos homines ipſius Galfridi, cum eo captos, deliberabit Rex ſub hac forma, videlicet.

Quod facient Regi ſecuritatem, quam facere poſſint & debeant, per Cartas & Sacramenta, & alio modo, de fideli ſervitio.

Et, in hujus formæ teſtimonium & ſecuritatem, hoc ſcriptum, inter ipſum Regem, & ipſum Galfridum confectum eſt; ita quod parti hujus ſcripti, quæ remanſit penes Regem, appenſum eſt Sigillum ipſius Galfridi; & parti ejuſdem ſcripti, quæ remanſit penes ipſum Galfridum, appenſum eſt ſigillum ipſius Regis.

Hiis Teſtibus, Domino,

Burdegal. Archiepiſcopo,
Vaſaten. Epiſcopo,
Juſticiario, Mareſcallo,
Comite Glouceſtr.
Comite Albin.
Comite de Ferrariis,
Comite Huntindon.
J. de Laſcy, Conſtabulario Ceſtriæ,
W. de Veſcy,
W. de Cantilupo, Et aliis.

---

* De Homagio Hernei de Volurio.

* I. 314.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Ibidem.

OMnibus, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Herneus de Volurio ſalutem.

Sciatis quod veni ad fidem & ſervitium Domini noſtri Henr. Regis Angliæ illuſtris, & homagium ei feci de beneficio ſuo, &, tactis ſacroſanctis Evangeliis, juravi quod fideliter ei ſerviam, & quod a fidelitate & ſervitio ſuo nullo modo recedam.

Si autem contingat, quod abſit, quod a fidelitate & ſervitio ejus receſſero, per voluntatem & aſſenſum Savarici de Malo-Leone, Domini mei feodalis, qui hoc idem conceſſit, & Domino Regi Cartam ſuam inde fecit, conceſſi quod omnes terræ meæ, quas de ipſo Savarico teneo, incurrantur de me, & hæredibus meis, ipſi Domino Regi, & hæredibus ſuis in perpetuum, ad faciend. & diſponend. inde pro voluntate ſua; ſalvo ipſi Savarico Domino meo, & hæredibus ſuis ſervitio, de prædictis terris eis debito.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto Sigillum meum appoſui.

Bulla de Protectione Papali pro Priore & Conventu Sanctæ Trinitatis London.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Ex Origin.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori ac Conventui Sanctæ Trinitatis Londonienſis, ordinis ſancti Auguſtini, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ a rationis tramite non diſcordant, effectu proſequente complere.

Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, perſonas veſtras & locum, in quo divino eſtis obſequio mancipati, cum omnibus bonis eccleſiaſticis & mundanis, quæ impræſentiarum rationabiliter poſſidetis, aut in futurum juſtis modis, præſtante Domino, poteritis adipiſci, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus.

Specialiter autem terras, prata, nemora, piſcarias, molendina, domos, poſſeſſiones, redditus, ac alia bona veſtra, ſicut ea omnia juſtè ac pacificè poſſidetis, vobis & per vos, Eccleſiæ veſtræ auctoritate apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ protectionis & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Peruſii non. Aprilis, Pontificatus noſtri anno tertio.

Sigillo avulſo, manent fila ſerica flavi rubeique coloris.

De Libertatibus Oleroni conceſſis.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. In Lib. A. Penes Camerar. Scaccar.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Militibus, & omnibus aliis probis hominibus ſuis de Inſula de Olerun ſalutem.

Supplicavit nobis dilectus & fidelis noſter Henricus de Trubleville Seneſcallus noſter Waſconiæ ex parte veſtra, quod quaſdam libertates, quas habuiſtis, & quibus uſi fuiſtis temporibus prædeceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, vobis concederemus.

Nos igitur, petitioni veſtræ benigne condeſcendentes, concedimus vobis eaſdem libertates, quas habuiſtis, & quibus uſi fuiſtis temporibus Ricardi Regis Avunculi noſtri, & Domini Johannis Regis Patris noſtri, & aliorum prædeceſſorum noſtrorum, Regum Angliæ.

Et volumus quod prædictæ libertates vobis teneantur, & firmiter obſerventur.

Teſte meipſo apud Myrebel, 21 die Julii, anno Regni noſtri 14.

---

* De Treugis cum Vicecom. de Bruſc.

* I. 315.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Ex Rot. de Treugis inter Angl. & Franc.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod dedimus Gerardo Vicecomiti de Bruſc. treugas, duraturas quamdiu nobis placuerit; ita quod, ex quo voluerimus quod treugæ prædictæ deficient, nos præmuniemus inde prædictum Vicecomitem per quatuor dies ante finem earumdem treugarum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Vicecomiti vel ſuis nullum faciatis, nec fieri permittatis impedimentum, dampnum aut gravamen; quamdiu hujuſmodi treugæ duraverint inter nos & ipſum.

Teſte Rege apud Mirabel. 30 die Julii.

De Treugis Prorogandis cum Francia.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Pat. 14. H. 3. m. 3. n. 5.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus quod treugæ (quæ captæ fuerunt per di-

Ann. D. 1230. Hen. 3. dilectos & fideles noſtros, Willielmum Mareſcallum Comitem Pembr. & Johannem de Laſcy Conſtabularium Ceſtriæ, & Radulphum filium Nicholai Seneſcallum, ex parte noſtra; & per Hugonem Comitem Marchiæ ex parte Franciæ, uſque ad diem Dominicam, proximam poſt decollationem Sancti Johannis Baptiſtæ) prorogentur pro nobis & noſtris uſque ad diem Dominicam proximo ſequentem, videlicet, uſque ad feſtum Nativitatis beatæ Mariæ anno Regni noſtri 14.

Conceſſimus etiam quod, ſi quid forisfactum fuerit per nos, vel per noſtros infra treugas prædictas, nos id, pro nobis & noſtris, emendari faciemus.

Teſte Rege apud Luſcun. 26 die Auguſti.

De poteſtate ad Treugas capiendas cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Pat. 14. H. 3. m. 3. n. 4.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod in omnibus, quæ ad treugam pertinent, plenam poteſtatem dedimus dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo Comiti Pictaviæ & Cornubiæ fratri noſtro, Huberto de Burgo Comiti Kantiæ Juſticiario noſtro Angliæ, Willielmo Mareſcallo Comiti Penbr. Johanni de Laſcy Conſtabulario Ceſtriæ, & Radulpho filio Nicholai Seneſcallo noſtro:

Ad loquendum & tractandum de Treugis cum Ludovico Rege Franciæ; & ad Treugas cum ipſo Rege capiendas pro eo, & hominibus, & inpriſiis ſuis, & pro nobis, & hominibus, & inpriſiis noſtris; ita quod Treugas, quas ipſi cum dicto Rege ceperint, gratas & ratas ſumus habituri.

Et in cujus, &c.

Teſte Rege apud Luſc. ſexto die Septembris, anno Regni noſtri decimo quarto.

De Auxilio Duci Britanniæ præſtando.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Pat. 14. H. 3. m. 3.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod, quamdiu duraverit guerra noſtra & dilecti & fidelis noſtri Petri Ducis Britanniæ & Comitis Richemundiæ, quam habemus cum Rege Franciæ, nos ad ſuſtinendam guerram noſtram eidem Duci tale faciemus auxilium.

Videlicet, quod tenebimus ei quadringentos milites, & centum ſervientes equites, de quibus ad præſens invenimus ei centum milites, de militibus noſtris; & tenemus eidem, ad denarios noſtros, trecentos milites, & centum ſervientes.

Et, quod hoc fideliter tenebimus, eidem Comiti ſacramento nos obligavimus, & inſuper, dilecti & fideles noſtri, * Ricardus Comes Pictaviæ & Cornubiæ, frater noſter, Hubertus de Burgo Comes Kantiæ, juſticiarius noſter Angliæ, W. Comes Mareſcallus, J. Conſtabularius Ceſtriæ, & Radulphus filius Nicholai Seneſcallus noſter, de præcepto noſtro, juraverunt, pro poſſe ſuo, hoc bona fide manutenebunt, & facient obſervari. * I. 316.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Nonetas, viceſimo tertio die Septembris.

De pecunia prædicto Duci Britanniæ ſolvenda.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod tenemur dilecto & fideli noſtro Petro Duci Britanniæ & Comiti Richmund. in ſex millibus Marcarum, reddendis ei cum venerimus in Angliam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Reidun. viceſimo ſexto die Septembris.

De ſervitio Regis promovendo.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Ibidem. m. 2.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilecto & fideli noſtro Petro Duci Britanniæ & Comiti Richemund. R. Comiti Ceſtr. & Lincoln. W. Mareſcallo Comiti Penbr. quod allicere poſſint ad ſervitium noſtrum quoſcunque viderint nobis fore neceſſarios.

Gratum & acceptum habituri quicquid, in hac parte, nomine noſtro, duxerint faciendum ad commodum & honorem noſtrum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Reidun. viceſimo ſeptimo die Septembris, anno Regni noſtri decimo quarto.

De Treugis cum Vicecomite Bruſc. non diutius duraturis.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Pat. 14. H. 3. m. 3.

REX Garardo Vicecomiti Bruſc. ſalutem.

Significamus vobis quod nolumus quod treugæ, quas habuimus vobiſcum, durent ultra diem Mercurii, proximo futuram, ſcilicet in vigilia Sancti Michaelis, anno ſcilicet Regni noſtri decimo quarto.

Teſte Rege apud Nonetas, viceſimo tertio die Septembris.

De annuo Feodo Ferrando Comiti Flandriæ ſoluto, & etiam de interpriſis contra Flandrenſes emendandis. Ann. D. 1230. Hen. 3.

An. 15. H. 3. Clauſ. 15. H. 3. m. 20. d.

REX Ferrando Comiti Flandriæ & Hananiæ ſalutem.

Juxta mandatum veſtrum liberari fecimus annuum feodum veſtrum Riquardo de Statis, militi veſtro, ſcilicet de termino Sancti Michaelis, anno decimo quarto.

Scire quidem veſtram volumus dilectionem quod volumus, & præcepimus omnes Mercatores, de terra veſtra, tutos eſſe & defenſos per totam poteſtatem noſtram; unde interpriſas, ipſis Mercatoribus veſtris factas, graviter & moleſte ſuſtinemus.

Volentes igitur ipſis ſatisfieri ſuper interpriſis, per aliquos de poteſtate noſtra eis factis, vobis mandamus quod certificent ſe mercatores veſtri de hiis qui dictas interpriſas eis intulerunt; ita quod venire poſſint ad locum, ad hoc deputandum, plenius inſtructi ad dampna ſua oſtendenda: ſuper quibus eis plenam juſtitiam faciemus exhiberi.

* Et, ſi vobis placet quod hoc fiat in terra veſtrâ, ſignificetis nobis locum, quem ad hoc aſſignari volueritis, & nomina eorum, de poteſtate noſtrâ, de quibus veſtri conqueruntur, ut eos ad dictum locum facere venire poſſimus. * I. 317.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 10 die Novembris.

De protectione pro hominibus de Bruneſwick.

Ann. D. 1230. Pat. 15. H. 3. n. 8.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in protectionem & defenſionem noſtram homines de Bruneſwic. (homines, videlicet, dilecti conſanguinei noſtri Othonis Ducis de Bruneſwic.) has litteras noſtras patentes deferentes, ſimul cum litteris ipſius Ducis patentibus, teſtificantibus quod ſint homines ipſius Ducis de Bruneſwick;

Concedentes eiſdem hominibus quod ſalvo & ſecure veniant, per totam poteſtatem noſtram, cum rebus, catallis & mercandiſiis ſuis, ad negotiandum ibidem; faciendo inde rectas & debitas conſuetudines, & ſalvo ibidem morentur, & ſalvo inde recedant.

Et ideo vobis mandamus quod hominibus ipſius Ducis, has litteras noſtras patentes deferentibus, ſimul cum litteris ipſius Ducis patentibus, teſtificantibus quod ſint homines ipſius Ducis de Bruneſwick; in veniendo per totam poteſtatem noſtram cum rebus, catallis, & mercandiſiis ſuis; & ibidem morando, & inde recedendo, ſicut prædictum eſt, nullum faciatis aut inferri permittatis impedimentum, dampnum aut gravamen.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, decimo die Novembris, anno, &c. decimo quinto.

Per Steph. de Sedgrave.

De Rege non excommunicando.

Ann. D. 1231. An. 15. H. 3. Ex Autogr.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Perſonam tuam ſpeciali prærogativâ dilectionis & gratiæ complectentes, quæ ad profectum tuum, ſecundum utrumque hominem, provenire conſpicimus, libenter ducimus ad effectum; nobis accreſcere arbitrantes quicquid tibi exhibemus gratiæ vel favoris.

Hinc eſt quod, honori dignitatis Regiæ providere volentes, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut nullus in perſonam tuam excommunicationis, vel in Capellam, ubicunque fueris, interdicti ſententias audeat promulgare, ſine mandato ſedis Apoſtolicæ ſpeciali.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. decimo tertio Kalend. Februarii, Pontificatus noſtri anno quarto.

Sigillo plumbeo, pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Conductu Nunciorum Lewelini.

Ann. D. 1231. An. 15. H. 3. Pat. 15. H. 3. m. 3. n. 2.

REX ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum David Archidiaconum de Sancto Aſaph. & Magiſtrum Adam, & David Clericos, & Nuncios Lewelini Principis de Albefr. & Domini de Snaud. qui venirent ad Regem uſque Wigorniam in Nuncios ipſius Principis, & ad partes ſuas revertentes.

Suſcepit etiam Rex eoſdem Nuncios, vel alios, quos dictus Princeps duxerit mittendos uſque Salopiam die Martis, * proximo poſt Quindenam Sanctæ Trinitatis, anno *Regni noſtri* 15. in occurſum Nunciorum Regis, deferentes has litteras ſimul cum litteris ipſius Principis, illuc veniendo, & ibidem morando, & inde recedendo. * I. 318.

Et mandatum eſt Vicecomiti Salopiæ Johanni filio Alani, & om-

Ann. D. omnibus aliis Ballivis & fidelibus Regis, ad quos *præſentes litteræ*
1231. *pervenerint*, quod ipſis Archidiacono, Adæ, & David, ad par-
Hen. 3. tes ſuas revertentibus, & eiſdem, vel aliis, cum hiis litteris noſtris, & litteris ipſius Principis, prædicto die Martis venturis uſque Salopiam, illuc veniendo, & ibidem morando, & inde recedendo, nullum faciant impedimentum, dampnum aut gravamen.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teſte Rege apud Wigorniam, viceſimo ſeptimo die Maii.

Pro Hybernicis quod Wallenſes pro poſſe expugnarent.

Ann. D. REX R. de Burgo Juſticiario Hiberniæ ſalutem.
1231. Quia, ſicut alias vobis ſignificavimus, Lewelinus nequiter
An 15. erga nos ſe geſſit, & fraudulenter, & dampna non modica, & ir-
H. 3. reparabilia nobis & noſtris intulit: in Eccleſias *& jura* noſtra ir-
Pat, 15. ruere, & eas ſpoliare non metuens; cædes etiam & incendia in
H 3. *n*. 1. terra noſtra committendo;

Ulterius diſſimulare non valemus quin in ipſum Lewelinum inſurgamus, tamquam inimicum noſtrum capitalem, ad vindicandum *Eccleſias & jura* noſtra de dampnis & injuriis quas ab ipſo ſuſtinuimus; unde jam convocari fecimus exercitum noſtrum, ad guerram ei movendam, & ad inferendum ei & terræ ſuæ quicquid dampni poterimus & moleſtiæ.

Et ideo vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, ſcire faciatis omnibus illis, de terrâ noſtrâ Hiberniæ, qui terram perquirere voluerint in Wallia, & publice clamari, ex parte noſtra, quod ſecurè, & in manu forti veniant in Wallia verſus *nos*; *ita quod ſatagant* in quibus amplius poſſint, prædictum Lewlinum gravare ad ipſum expugnandum.

Et nos eis concedemus quod, quicquid poterunt ſuper ipſum Lewlinum & alios Walenſes complices ſuos perquirere, tàm in terris, quàm aliis, totum eis ———————— firmabimus.

Et ad hoc omnes, quos poteritis, diligenter & efficaciter inducatis, ita quod diligentia veſtra appareat.

In cujus, &c. vobis mittimus.

Teſte Rege apud Windleſ. viceſimo quinto die Junii.

De non excommunicando, ſine cauſa manifeſta, Juſticiarios, Vicecomites & Balivos Regis.

Ann. D GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fra-
1231. tribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, per Angliam & Yberniam
An. 15. conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
H. 3. Cum excommunicationis ſententia medicinalis ſit gladius, quo
Ex Au- pungendi ſunt, quos aliquando pœnitudo non pungit, ſuſtinendum
togr. non eſt quod plerique, ſacerdotali moderatione poſtpoſita, quaſi lucem tenebras, & bonum malum ponentes, innocentibus excommunicationis pœnam infligunt; quam, cum interim judicis arbitrium non ſequatur, contingit haberi contemptui, & diſſolvi, per conſequens, nervum eccleſiaſticæ diſciplinæ.

Ex parte ſiquidem cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ fuit nuper propoſitum coram nobis, quod, cum mittuntur ab eo Juſticiarii, Vicecomites, & Balivi per Angliam & Yberniam, diſpoſituri de Caſtris, Villis & aliis juribus ſuis, quidam veſtrûm, in quibuſdam ex ipſis ſe jus proponentes habere, facti judices in cauſa propria, excommunicationis ſententiam, ex ordine, cauſa, & animo, minus juſtam, mox fulminant in prædictos; in quo, præter gravem injuriam, juri Regio non modicum derogatur.

Quia verò privilegium meretur ammittere, qui permiſſa ſibi abutitur poteſtate, & juſtitiam ipſius Regis, ſicut propriam, cum
*I. 319. Apoſtolicæ ſedis filius * ſpecialis exiſtat, conſervare ſatagimus illibatam; fraternitati veſtræ, auctoritate præſentium, diſtrictius inhibemus, nè in præfatos Juſticiarios, Vicecomites, & Balivos ſine manifeſtâ & rationabili cauſâ, & monitione canonicâ non præmiſſa, præſumatis excommunicationis ſententiam promulgare; quam, contra præmiſſa prolatam, decrevimus irritandam.

Dat. Reat. 13 Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filo canabeo.

De excommunicando Laicos, qui ſint Regni perturbatores.

Ann. D. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri E-
1231. lienſi Epiſcopo, & dilecto filio Magiſtro Johanni de Ferenti-
An. 15. no Subdiacono noſtro, Archidiacono Norwicenſi, ſalutem & A-
H. 3. poſtolicam benedictionem.
Ex Orig. Ad inſtar illius, qui eſt pacis amator & auctor, & cujus, licet immeriti, gerimus vices in terris, pacem diligere ac fovere tenemur; &, nè valeat per temeritatem cujuſpiam violari, ſollicitè providere.

Cum itaque, ſicut, inſinuante cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Rege Angliæ, intelleximus, Archiepiſcopi & Epiſcopi Regni ſui, in perturbatores pacis Regni ejuſdem conſueverint, ex officio ſuo, eccleſiaſticam exercere cenſuram; nos, eo fortiùs volentes ipſius Regiæ tranquilitati conſulere, quo magis contingeret in ejus turbatione nos angi;

Diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus in Laicos Regni prædicti, pacem turbantes ipſius, ſi, ad eorum cohibendam inſolentiam, præfati prælati, requiſiti a vobis fuerint ne-
gligentes, eorum ſupplendo defectum, excommunicationis ſenten- Ann. D.
tiam, quam illi poſſent auctoritate propria promulgare, ſublato ap- 1231.
pellationis obſtaculo, proferatis. *Hen.* 3.

Quod, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Reat. 13 Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno quinto.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Treuga inter Regem & Lewelinum.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D.
Sciatis quod treugam, per dilectos & fideles noſtros W. de 1231.
Laſcy, Johannem Monemue, Gilbertum Baſſet, Walterum de *An.* 16.
Clifford, Willielmum Filium Warini, Willielmum de Stutevill, *H.* 3.
Amaur. de Sancto Amaudo, & Hugonem de Kilpec captam in- *Pat.* 16.
ter nos, & impriſios noſtros, tàm de Wallia, quàm de Anglia *H.* 3. *m.*
ex una parte; & Lewelinum Principem de Albefrau, & Dominum 19.
de Snaudon, & inpriſios ſuos ex alia parte, duraturam uſque ad feſtum Sancti Andreæ anno *Regni noſtri* decimo ſexto,

Prorogavimus uſque ad feſtum Sancti Andreæ, anno *Regni noſtri* decimo ſeptimo, in forma qua per dilectos & fideles noſtros capta fuit; cui appendent ſigna ipſius Lewelini, Oeni fratris Griffini, Reſi Cret, Edeuenet Vacham Griffin. fratris Retheric.

Videlicet quod, quamdiu dicta treuga duraverit, omnes homines, tam ex parte noſtra, quam ex parte ipſius Lewelini, redibunt ad propria, & habebunt omnia tenementa ſua, mobilia & immobilia, in pace.

Nec nos, infra prædictam treugam, recipiemus inpriſios, vel homines ipſius Lewelini, vel ſuorum; nec idem Lewelinus recipiet inpriſios, vel homines noſtros, vel noſtrorum: Homines vero utriuſque partis interim remanebunt infra fines ſuos conſervantes.

Fecimus etiam dilectos & fideles noſtros, Magiſtrum A. de Suereford Archidiaconum Salopiæ, & Willielmum de Laci, jurare, in animam noſtram, quod prædictam treugam fideliter & firmiter tenebimus.

In cujus, &c. huic ſcripto ſigillum noſtrum apponi fecimus.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 30 die Novembris.

---

* *De adventu Ducis Britanniæ in Angliam.* *I. 320.

REX Petro Duci Britanniæ & Comiti Richmundiæ, ſalutem. Ann. D.
Sciatis quod de adventu veſtro, de quo rumores audivimus, 1232.
hilares effecti ſumus & jocundi, vobis ſignificantes quod bene ve- *An.* 16.
neritis; &, ut manifeſte conſtet vobis quod inde plurimum gratu- *H.* 3.
lamur, Mittimus in occurſum veſtrum dilectos & fideles noſtros *Clauſ.* 16.
Philippum de Albiniaco, Johannem filium Philippi Seneſcallum *H.* 3. *m.*
noſtrum, & Willielmum Hardel, qui vos, ſicut decet, ad nos 15. *d.*
honorifice conducant.

Volumus quidem quod, a die applicationis veſtræ, modis omnibus ſitis ad cuſtum noſtrum in veniendo ad nos, & nobiſcum morando, quamdiu fueritis in Anglia; & vos rogamus quatinus id benigne fieri permittatis. Scituri quod, niſi id feceritis, inhibuimus omnibus ballivis noſtris, per quos tranſitum facturi eſtis, quod nullum genus victualium ad opus veſtrum vendi permittant.

Teſte Rege apud Lamh. 16 die Januarii.

Pro prædicto Ducis.

ET mandatum eſt Vicecomitibus Devon. Somerſet, & Dorſ. Ann. D.
Suht. Suſſex, & Kanc. quod, ſi idem Comes in aliquo por- 1232.
tu de ballivis ſuis applicuerit, & per ballivas ſuas tranſitum fecerit, *An.* 16.
prohiberi faciant in locis, per quæ tranſibit, quod nullus aliquod *H.* 3.
genus victualium ei vendat, ſicut ſe voluerit indempnem ſervare. *Ibidem.*

Et intendentes ſint prædictis fidelibus Regis, quamdiu fuerint in ballivis ſuis, ad ipſum Comitem honorandum, & ad inveniendum ei quæ ei fuerint neceſſaria, ſicut ipſi eis dicent ex parte Regis.

Teſte ut ſupra.

Litteræ Lewelino Principi de Albefr. de Treugis emendandis.

REX Lewelino Principi de Albefr. & Domino de Snaudon. Ann. D.
ſpiritum ſanioris conſilii. 1232.
Memoriter retinemus, & vos credimus memoriter tenere, quod, *An.* 16.
poſt receſſum noſtrum a Caſtro Matild. in Elenein, quod firmari *H.* 3.
fecimus, per tranſmiſſos ad nos Nuncios veſtros, videlicet Magiſ- *Clauſ.* 16.
tros Inſtructum, & Ph. captæ fuerunt inter nos, & vos treugæ, *H.* 3. *m.*
duraturæ uſque in unum annum, a feſto Sancti Andreæ proximo 14. *d.*
præterito.

Quas quidem treugas dilectus & fidelis noſter R. filius Nicholai juravit in animam noſtram, & dilecti & fideles noſtri Ricardus Comes Cornubiæ & Pictaviæ frater noſter, & Hubertus de Burgo Comes Kantiæ, &c. de præcepto noſtro juraverunt ex parte ſua.

Et quas ſimiliter jurari feciſtis in animam veſtram, & impriſii veſtri ex parte ſuâ juraverunt; ita quod interceptiones, interim hinc

Ann. D. 1232. Hen. 3. hinc inde perpetratæ, per dictatores, ex utraque parte datos, emendarentur.

Ad quas faciendum ex parte noſtra, pro nobis & inpriſiis noſtris, in partibus de Elenein nuper miſimus dilectos & fideles noſtros Magiſtrum A. Archidiaconum Salopiæ & Nicholaum de Molis; & in partibus Salopiæ dilectos & fideles noſtros Johannem filium Alani, & Johannem Extraneum juniorem.

Licet nobis ſignificaveritis quod ſuper interceptionibus prædictis, vobis & veſtris factis, tàm per dilectum & fidelem noſtrum Thomam Corbet, quàm alios de noſtris, nichil fuerit ſatisfactum; cum etiam vos ſuper interceptionibus, nobis & noſtris factis, ut aſſeritis, ſatis feceritis, &, ſiquid minus actum eſt, parati ſitis adimplere.

Vobis igitur duximus ſignificandum, quod grave nobis eſt & moleſtum, ſi dictæ & debitæ emendæ, ſecundum formam prædictarum treugarum, & ſicut injunximus præfatis Dictatoribus noſtris, vobis & veſtris factæ non fuerint; in quo, quod minus ac-
* I. 321. tum eſt, vobis * modo debito ſatisfacere ſumus parati.

Verum, quia, pro adventu dilecti & fidelis noſtri Petri Ducis Britanniæ & Comitis Richemundiæ, qui nuper applicuit in Anglia apud London. convocari fecimus, ſecunda die quadrageſimæ, dilectos & fideles noſtros R. Comitem Cornubiæ & Pictaviæ fratrem noſtrum, R. Comitem Ceſtr. & Lincoln. W. Comitem Warennæ, W. Comitem de Ferrariis, & alios Magnates noſtros, tractatum habituri cum eiſdem ſuper arduis negotiis noſtris, honorem noſtrum & noſtrorum ſpecialiter tangentibus (unde etiam ſperamus vos, in ſubſequenti fore gaviſuros, ſicut de honore noſtro facturi eſtis & de jure) ad præſens nullatenus, ſine gravi diſpendio noſtro & Regni noſtri, quod non credimus vos velle, nos potuimus aliàs divertere, donec prædictum tractatum cum ipſis fidelibus noſtris habuerimus, & ſuper memoratis negotiis noſtris deliberaverimus cum eiſdem.

Sciatis ſiquidem pro certo, & minime dubitetis, quod, habita deliberatione ſuper negotiis prædictis, divertemus nos verſus partes Marchiæ, id, quod minus factum eſt ſuper emendis prædictis vobis faciendis, plenè & debitè adimpleturi; ita quod id vobis & veſtris meritò placere debeat.

Et, ſi, quod abſit, infirmitate corporis, vel aliquo caſu inopinato detenti, illuc venire non poſſimus, mittemus ad partes illas dilectos & fideles noſtros Ricardum Comitem Pictaviæ fratrem noſtrum, & Hubertum de Burgo cum aliis de fidelibus noſtris, ad dictas emendas vobis faciendas, & tractatum habendum ſuper firma pace inter nos, & vos reformanda & ſtatuenda.

Nec moleſtet vos quod, cum tractatus haberetur ſuper emendis vobis faciendis de interceptionibus vobis factis per prædictum Thomam Corbet & complices ſuos, ipſum reſpondiſſe quod nullum Dominium habuit in prædictis malefactoribus, quorum nomina nobis ſignificaſtis, præterquam in duobus, cum alii eſſent de poteſtate noſtra; quoniam nos, tàm de hiis, quàm de aliis, ubicumque in poteſtate noſtra vel noſtrorum fuerint inventi, vobis volumus ſatisfieri.

Ad hoc, grates vobis referimus quod, prout nobis ſignificaſtis, juxta mandatum noſtrum partes Marchiæ appropinquabatis, ad colloquium ſuper reformatione pacis prædictæ nobiſcum habendum.

Et ſciatis quod diſtricte mandavimus dicto fratri noſtro, quod interceptiones, factas vobis & veſtris, infra prædictas treugas, per Ricardum Suwerd, ſine dilatione digne faciat emendari; quod, ſi facere noluerit, nos eas emendare non omittemus, quia nec pro dicto fratre noſtro, nec pro alio volumus aliquatenus culpam perjurii incurrere.

Teſte Rege apud Geldof. 20 die Februarii.

Littera Comiti Sabaudiæ, deprecatoria ſuper jacturis, quas filius ejus in Anglia ſuſtinuiſſet.

Ann. D. 1232. An. 16. Hen. 3. Clauſ. 16. Hen. 3. m. 12. d. REX nobili viro & amico in Chriſto kariſſimo Comiti Sabaudiæ ſalutem.

Referentibus nobis Priore & Monachis ſanctæ Trinitatis Cantuarienſis, quibus quaſdam litteras tranſmiſiſtis, intelleximus quod vehementer moti & perturbati eratis, ſuper quibuſdam dampnis & injuriis, illatis in Regno noſtro filio veſtro ſuper redditibus ſuis ibidem optentis.

Ad quod, in primis, veſtram cupimus ſcire dilectionem, quod grave nobis admodum eſt & moleſtum, ſi quæ dampna ſuſtinuit in Regno noſtro, ſuper aliquibus reddituum ſuorum, memoratus filius veſter; quum, teſte eo quem non latent abſcondita cordium, volumus & præcepimus quod homines, res, & redditus ipſius filii veſtri, per totum poſſe noſtrum tuti conſiſtant & defenſi, ſicut noſtra Dominica.

Et hoc ſatis declarabit operum ſubſequentium effectus, quum, in quibuſcumque poterunt procuratores ipſius filii veſtri coram nobis declarare quod aliquas jacturas vel dampna ſuſtinuerit, hæc ita digne faciemus emendari, ablata plene reſtituendo, & illis, qui hujuſmodi ſcelus, in dedecus noſtrum, audebant, tam gravem pœnam infligendo, quod & vobis, & ipſi filio veſtro multipliciter ſatisfiet in hac parte.

Nec eſt neceſſe, nec expedit, ſi placet, quod memorati procuratores exeant terram noſtram, ſicut fieri mandaſtis; quoniam, quam citò, quibuſdam minis ſtolidis perterriti, nobis id ſignificaſſent,
* I. 322. eos, * & res filii veſtri, in partibus Kantiæ, in quibus tunc agebant, in plena fecimus pace conſiſtere, nec aliquis eos poſtea moleſtavit, vel moleſtabit; immo tuti & ſecuri ſtabunt in terra noſtra, ſicut aliqui ex noſtris, quos cariores habemus.

Serenitatem igitur veſtram attentius exorandam duximus quatinus, ſi quam indignationem erga nos, vel noſtrum Regnum, vel aliquem de noſtris, occaſione ſupradictâ concepiſtis, eam remittere velitis; indubitanter ſcituri quod offenſam veſtram, ut amici noſtri ſpeciales & dilecti, cupimus & volumus modis omnibus devitare, & ea deſideranter facere quæ debeant amicitiæ veſtræ complacere. Ann. D. 1232. Hen. 3.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 20 die Aprilis.

Queritur Gregorius de Miniſtris ſuis male-tractatis, & Bullis conculcatis.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1232. An. 16. H. 3. Ex Autogr.

Si labores & onera, detractiones & odia, ſugillationes & gravamina, quæ, pro te ac prædeceſſoribus tuis, Eccleſia Romana, modernis temporibus & antiquis, ſuſtinuit; necnon & beneficia, quæ diverſis temporibus tibi & Regno tuo contulit, excellentia regalis adverteret, & cellulæ commendata memoriæ in animo ſuo revolveret ſæpius recenſita, & nobis non adeſſet querelæ materia, & locum ingratitudinis vitium non haberet.

Sane, omiſſis aliis, quæ præteritis temporibus acciderunt, quæ longum eſſet & nimis difficile, revolutis regeſtis, per ſingula recitare, cujus inſtinctu poteſt regalis ſerenitas oblivioni mandaſſe, qualiter, fælicis memoriæ Innocentii Papæ prædeceſſoris noſtri tempore, nobis, tunc in minori officio conſtitutis, ipſum negotium ex tunc utiliter procurantibus, non ſolum Regnum & Regni honorem, ſed Patris tui, & perſonam tuam a ſervitute perpetua, & non à quali quali adverſario, vel verius adverſariis, non tantum alienis, ſed etiam domeſticis, liberavit?

Quæ memoria, quantumcumque labilis, maxime in proprio negotio, non teneret qualiter, Eccleſiæ Romanæ legato, prò tua & Regni tui liberatione, obſeſſo, & eccleſiâ tandem ſpiritualiter & temporaliter vires ſuas conflante in unum, dextera Domini faciente, virtutem obſidentem in manus obſeſſi cum omnibus inimicis alienigenis & domeſticis potentia divina concluſit?

Numquid, te à claræ memoriæ patre tuo, quaſi jure teſtamentario adoptatum in filium matris eccleſiæ, tutelæ officium, quod in te ſtudioſiſſime geſſit, & præſidentes in ipſa, te ac regnum tuum confovendo in proſperis, & reſiſtendo adverſis, credendum eſt te, quod patet lippis & tonſoribus, ignorare?

Quod, ſi de noſtris temporibus agitur, præter ea, quod in minori officio conſtituti, ſinceræ caritatis affectu, exhibere curavimus, tibi & Regno tuo multa beneficia, ad confirmationem honoris & Regni tui ſtatum, apoſtolicæ ſedis gratiam ampliando, contulimus, quæ referre per ſingula non deceret.

Sed, ut de cæteris taceamus, niſi Nunciorum tuorum, quod non credimus, nos fallat oblivio, excellentiam regiam pro certo tenere credimus nos, à promotionis noſtræ primordio, tibi & tuis fidelibus favorabiliter aſtitiſſe; non ſolum ab hiis qui prope, ſed & ab hiis qui longe, tranquilitatis tibi tempora procurantes contra Principum & Magnatum, ex omni parte Regni ſui, potentiam, reducendo nubilum in ſerenum.

Nec tantum tutelæ officium, vel matris gremium confoventis, tempore noſtro, nos geſſiſſe meminimus; ſed te, jam ætate provectum, præter juris ordinem, minorem gaudere privilegio permittentes, per beneficium reſtitutionis in integrum, quaſi præſcriptione temporis relegata, in omnibus, quæ Regis & Regni contigerunt honorem, ſtudioſe ſubvenimus, judicium ſæpius in gratiam convertendo.

Hiis etiam diebus noſtræ tibi non defuit gratiæ plenitudo, dum contra multorum & magnorum conſilia, non ſine gravi jactura & ſcandalo quorundam Principum & Potentium, verbum pro te nemine faciente, quædam cautè diſtulimus quæ progreſſus tuos in poſterum poterant non modicum impedire.

Ut autem providus reddaris & cautus, ſcire te volumus quod, a trino climate, * libellus triplicis ſupplicationis ingeritur, & importune ad januam pulſavit, & pulſat, eccleſiæ, poſtulans gratiam non novam, conceſſam pluribus, nec juri contrariam: Qui ſi fuiſſet ad ſacrarium exauditionis admiſſus, & mater filii uteri ſui fuiſſet oblita, nequaquam cordis imperio oculus annuiſſet, manus ceſſaſſet a ſcelere, lingua non blaſphemaſſet in cœlum, nec animi ſecreta continuationis occultæ operum nova temeritas detexiſſet; præſertim ubi timore pœnæ amor juſtitiæ ſuperatur. * I. 323.

Nec apud te aliud ommiſiſſe fatemur, niſi quod adeo tenerrimæ in te ubera matris extendimus, quod verbera patris ommiſimus; ſperantes plus ex maternæ dulcedinis ubertate, quam ex paternæ correctionis acerbitate timeri.

Sed, quod dolentes referimus, & non ſine amaritudine cordis recolimus, verſa eſt in luctum cithara noſtra, dum nobis, hiis diebus, in Regno tuo, pro pane lapis, pro ovo ſcorpio, pro melle abſcinthium præparatur.

Eja! ecce fili cariſſime, ſi, pro ſtatu tuo & Regni tui honore, reformatione eccleſiaſticæ honeſtatis, necnon & corrigendis exceſſibus tranſgreſſorum, litteras Apoſtolicas in Regnum Angliæ, per Curſores noſtros, ſicut & per alia mundi Regna, tranſmiſimus; quid obedientia ipſorum demeruit ut, a vaſſallis tuis & domeſticis, non ſine tuâ, ut dicitur, conniventiâ, uno, & de tuis partibus oriundo, inhumaniter in fruſta conciſo, & altero ſemivivo relicto, litteris etiam diſſipatis, bulla noſtra conculcari deberet in Regno, pro cujus tuitione ac exaltatione continua, apud Reges & Principes, per diverſas ſeculi regiones, tranſmiſſa totiens peroravit?

Si patri in Regno primogeniti, ſi matri in terra filii, ſi tutori in terra pupilli, ſi domino & bene merito in terra vaſſalli, ſecuritas viæ precluditur, & ubi bullæ noſtræ locus tutior requiretur? In cujus numiſmate quæ ſunt Cæſaris Cæſari, & quæ ſunt Dei Deo, eccleſia Romana, vel verius Jehu Chriſto filio Dei vivi, ejuſque in terris Vicario miniſtrante in ipſa, redduntur.

Hiis

Ann. D. 1232. Hen. 3. Hiis etiam non contenti, manus injicientes in Clericos violentas, tam Italicos, quam etiam, ut aſſeritur, Anglicanos; alios obſederunt; alios, diverſis afficientes ſuppliciis, ad redemptionem cogentes, bonis omnibus ſpoliarunt; adeo debachantes in clero quod, jam quaſi Neronis nequitiam pati timeatur in Anglia redivivam, adjutrices quoque manus ad ſcelera, quorumdam Prælatorum ad hoc regalis ſenſit auctoritas, ut, ſub favoris ſpecie, facilius traherent, quod odiunt, ad ruinam: Nec tantum ipſius facti exacerbatio animi noſtri motum exaggerat, quantum dilatio vindictæ conturbat; quæ prævenire potius, quàm ſubſequi debuiſſet.

Quid enim ab alienis ſperare poterimus, ſi ab illis, qui, in omni genere debiti, noſtri eſſe tenentur, tantæ crudelitatis ſubticetur immanitas, & eccleſiaſticæ libertatis cultus conculcatur?

Utinam autem apud nos, pro honore tuo, nec non & noſtro ſaltem, qualis qualis excuſationis comparuiſſent indicia, quæ obloquentium ora obſtruerent, & utcumque, tanti ſceleris ſatisfactione congrua præcedente, Deo & univerſali eccleſiæ, nec non & nobis illatam injuriam palliarent.

Immo, quod gravius reputamus, culpam forte alienam, ex dilatione vindictæ refudiſſe videris in tuam; dum, ſcrupulum occultæ conniventiæ non evitans, nec obviaſti tanto facinori, nec per ſatisfactionis celeritatem, in ſuo errore quaſi confovendo perverſos, præcedentem negligentiam expiaſti.

Ex quibus contingit quod via paratur æmulis, locus ſe offert invidis, inimici Regis & Regni inſultant in nobis læto animo, quaſi digito ſcribentes in terra, Ecce Rex Angliæ! Filius unicus matris ſuæ! Ecce pupilli devotio! Ecce vaſſalli fidelitas! Ecce reverentia filialis! Ecce beneficiorum condigna retributio perceptorum! Ecce quomodo amabat eundem! Hiis, & ſimilibus, auribus noſtris ſæpius inculcatis.

Vide, fili, vide & conſidera, ſi dolori noſtro dolor eſt ſimilis, dum, noſtris tuiſque temporibus, Eccleſia Romana, in terra tua, & a tuis miſerabiliter ancillata, pro grano paleam, pro uva labruſcam, pro roſa ſpinas, pro ficu tribulos, pro beneficiis ingratitudinem, pro devotione irreverentiam, pro ſubjectione inobedientiam, pro lucro dampnum, pro libertate ſervitium, & pro honore opprobrium, ſub quodam novo quaſi martyrii genere, paſſa reportat.

Acceleret igitur regalis excellentiæ providentia, &, præteritam negligentiam redimens per diligentiam ſubſequentem, malefactores ipſos ad reſtitutionem plenariam de ſubtractis, & ſatisfactionem congruam de offenſis, ſine moræ diſpendio, tradita ſibi poteſtate compellat.

Et, ad vindicandam tanti facinoris idololatriam animum regium viriliter & prudenter exercens, creatoris injuriam, Eccleſiæ Romanæ ac noſtram ignominiam, tuum & Regni tui opprobrium * ſempiternum, adeo celeriter expiare procures, quod, exemplo Moyſi, fide grandis effectus, ponenſque gladium ſupra femur, & contra ipſos idolatras, a porta in portam diſcurrens (ſigno Thau ſignatis exceptis) ex animo, tamquam filius, libere officium Regiæ magnanimitatis exerceas: Et, ad relevandum Regni tui opprobrium, cum noſtra & apoſtolicæ ſedis, reverentiâ, pro populo ad Dominum intercedas. * I. 324.

Alioquin, quantumcumque perſonam tuam ſinceris affectibus diligamus, & ad Regni tui exaltationem & gratiam, quantum cum Deo fieri poteſt, paternis deſideriis anhelemus, ne, ſi tantæ iniquitatis infronita temeritas remaneret forſitan impunita, tranſiret poſteris in exemplum, ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum, illud, licet inviti, cogitare cogemur, quod, ex præmiſſis injuriis, & bullæ noſtræ præciſione à litteris, ex qualitate vindictæ, mittentis auctoritas obfuſcata reſurget; &, ubicunque injurioſe delata fuerit injuriatorum acerbitas, glorioſe quid referre valeat ventura poſteritas ad honorem Eccleſiæ Romanæ & noſtrum, vindictæ qualitas indicabit.

Nec inquiſitionis litteræ, ſuper matrimonio Nobilis viri —— Juſtitiarii tui, ad denuntiationem totiens nobis factam, quam de jure ulterius obaudire non licuit, regalem conſtantiam movere aliquatinus debuiſſent; cum ipſum, quem ſincerâ diligimus in Domino caritate, utpote cujus fidem & devotionem, nunciis noſtris, & ſpecialiter dilecto filio, Stephano Capellano noſtro, referentibus, in multis experti ſumus; ejuſque negotia, quantum cum Deo poſſimus, diſponamus, ſine juris injuria, promovere.

Dat. Spolent. 7 Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Sub filo canabeo.

De Conductu Ducis Norwegiæ.

Ann. D. 1232. *An.* 16. *H.* 3. *Pat.* 16. *H.*3.*m.*4.

S. Dux Norwegiæ, & ſui, quos ſecum duxerit in Angliam, ad limina beati Thomæ Martiris, cauſâ Peregrinationis, viſitanda, habuit litteras de conductu, duraturas uſque ad Paſcha, anno *Regni noſtri* 17.

Teſte Rege apud Ely, viceſimo quinto die Junii.

De Conductu Ducis de Lemburg.

Ann. D. 1232. *An.* 16. *H* 3. *Pat.* 16. *H.*3.*m.*3.

HEnricus Dux Lemburg. habet litteras de conductu in veniendo in Angliam, ad viſitandum limina beati Thomæ Martiris, duraturas uſque ad feſtum omnium Sanctorum.

Ann. D. 1232. *Hen.* 3.

De Rotunda Tabula prohibenda.

An. 16. *H.* 3. *Pat.* 16. *H.*3.*m.*3.

REX omnibus fidelibus ſuis, qui conventuri ſunt ad rotundam tabulam, ſalutem.

Cum ſimus in itinere verſus partes Salop. colloquium habituri cum Lewelino Principe de Abbefrau & Domino de Snaudon, vobis mandamus, firmiter injungentes in fide, qua nobis tenemini, quod, tempeſtivè nos ſequentes, nullatenus, ad prædictam Tabulam convenientes, turneare præſumatis contra hanc prohibitionem noſtram.

Sciturі pro certo quod, ſi feceritis, ita graviter ad corpora & catalla veſtra nos capiemus, quod vos & veſtri vos ſentietis inde in poſterum gravatos.

Et præterea non permittemus quod de cætero torneetis in terra noſtra.

Teſte Rege apud Weſtm. 20 die Julii.

* *De Conductu Lewelini.* * I. 325.

Ann. D. 1232. *An.* 16. *H.* 3. *Pat.* 16. *H.*3.*m.*3.

REX ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum Lewelinum Principem de Aberfraw, Dominum Snoudon, in veniendo ad eum uſque Salopſbiriam ad colloquium ibidem cum eo habendum; vel alibi ubi colloquium fuerit inter ipſum, vel conſilium ſuum, & prædictum Lewelinum, & ſuos; & omnes homines ſuos, quos illuc ſecum duxerit:

Et etiam omnes homines de terra ſuâ, qui uſque Salopſbiriam venerint tàm ad negotiandum ibidem, quàm pro colloquio inter ipſum & Regem ibidem habendo, vel alibi;

Et ibidem morando, & inde recedendo ubicumque colloquium prædictum fuerit.

Et mandatum eſt omnibus Ballivis & fidelibus, &c. quod eidem Lewelino, vel hominibus ſuis, uſque Salopſbiriam, vel alibi venturis ad colloquium prædictum, vel etiam hominibus ſuis venturis uſque Salopſbiriam ad negotiand. ibi, vel alibi, ſicut prædictum eſt, nullum faciant, vel fieri permittant impedimentum, dampnum, aut gravamem.

In cujus, &c. duraturas uſque diem Lunæ, in Vigilia Sancti Laurentii, anno 16.

Littera Regis Imperatori, de expeditione ſua adverſus Regem Franciæ minus proſpera: Et de perfidia Pictavenſium.

Ann. D. 1232. *An.* 16. *H.* 3. *Rot. Franc.* 16. *H.*3.*m.*4. *dorſ.*

DOmino Imperatori Rex ſalutem, & proſperos ſemper ad vota ſucceſſus.

Cupientes ſerenitatem veſtram ſuper hiis, quæ penes nos aguntur, & de proceſſu eventuum noſtrorum effici certiorem, vobis intimamus quod, cum fiducia quarundam pactionum & confœderationum, initarum inter nos, & Hugonem Comitem Marchiæ & Engoliſmi, & Iſabellam Reginam Angliæ, uxorem ſuam, matrem noſtram, de eorum mandato & conſilio, & quorumdam aliorum Nobilium de Pictavia, quos in fidelitate noſtra ſtabiles eſſe credebamus, cum paucis de gente noſtra veniſſemus in Pictaviam.

Et, commorantes aliquamdiu apud Pontem, tractatum haberemus cum prædicto Comite Marchiæ, & aliis nobis tunc aſſiſtentibus, qualiter contra Regem Franciæ, qui contra Treugam, inter nos initam, interceptiones non modicas, tàm nobis, quàm quibuſdam Impriſiis noſtris fecerat per ſe, & impriſios ſuos, procedere debeamus.

Tandem, de eorum Conſilio, ſemel & iterùm rogari fecimus præfatum Regem, per Nuncios noſtros ſolempnes, quos ad eum deſtinavimus, ut interceptiones illas faceret emendari.

Licet autem idem Rex Nunciis noſtris ſatis curialiter reſponderet quod libenter nobis & noſtris faceret emendari quicquid per ſe, & ſuos nobis & noſtris fuit interceptum, dum idem ſibi & ſuis faceremus; &, cùm ad duos, vel tres dies datos, ad hoc mitteremus de fidelibus noſtris, pro emendis faciendis & recipiendis, de interceptionibus prædictis, Nuncii ejuſdem Regis Franciæ, ad unum diem convenientes, & cum noſtris diù tractantes, infecto negotio receſſerunt.

Ad alium quidem diem, certo loco ad hoc dato, noſtris illuc venientibus, & paratis facere quod jus dictaret, non comparuerunt; unde poſtea viſum fuit nobis & Concilio noſtro, quod deinde Treugam eidem Regi ſervare non tenebamur, ex quo per eum ſtetit quo minus fuerat, de interceptionibus illis, hinc inde ſatisfactum; & idem poſtea dicto Regi intimavimus.

Et ſic, per ipſius defectum Treuga deficiente, de conſilio omnium fidelium noſtrorum, incepimus ei guerram movere; & certi ſumus quod, in expeditione noſtra, proſpere nobis contigiſſet, cooperante gratiâ divinâ, ſi dictus Comes Marchiæ, & alii impriſii noſtri de Pictavia fideliter nos juvaſſent, & nobis firmiter adhæſiſſent; ſet res eſt verſa in contrarium, ſicut ex ſubſequentibus liquebit manifeſte.

Procedentes igitur de Ponte uſque Xanctoniam, ubi moram fecimus per aliquot dies, poſtea venimus uſque Taunay ſuper Charente; ubi noſtri ingreſſum habuerunt ad ipſum Regem gravandum, qui Caſtra prædicti Comitis & ſuorum obſedit, & pro voluntate ſua * occupavit: Nec mirum, eo quod Comes ipſe Caſtra illa & alia dereliquit deſtituta bona Gente, & alia garniſione non munita. * I. 326.

Nobis quidem commorantibus in Caſtris apud Taunay, tracta-

tum

Ann. D. tum fuit inter nos & Galfridum de Raunconer Dominum de Tay-
1232. leburg. quod ad ſervitium & fidem noſtram redire debuit; &,
Hen. 3. ſub ſpe tali, treugam ei conceſſimus quod ipſum non gravaremus.

Verumptamen cum toto exercitu noſtro coram Villa de Tayleburgh. venimus, & in pratis ibidem tentoria noſtra fiximus, & potuimus tunc vel Villam illam cum Caſtro, ſi Fluvium de Charente tranſiſſemus apud Taunay, cepiſſe; vel, commorantes coram Taylleburg. Pontem ejuſdem Villæ confregiſſe; ita quod non haberet Rex Franciæ, qui fuit ex altera parte Fluvii, tranſitus verſus nos, niſi, ad doloſam machinationem prædicti Comitis Marchiæ, & Reginaldi de Ponte, dicto Galfrido de Raunconer detuliſſemus.

Confidentes igitur quod idem Galfridus ad fidem noſtram rediret, ſicut inde nobis ſpem dederat, reverſi ſumus uſque Xancton. ſet, dum ibidem moram faceremus, tanquam infidelis & promiſſionis ſuæ immemor, contra nos dicto Regi Franciæ firmius adhæſit.

Nos tamen, cum audierimus ipſum Regem, ex altera parte dicti Fluvii, verſus Taylleburg. appropriare, illuc acceſſimus ut tranſitum Fluvii ei præcluderemus: Quod quidem cum facere non poſſemus, eo quod paucos de gente noſtra Angliæ bellatores nobiſcum adduximus, & propter potentiam ipſius Regis, quam viribus noſtris vidimus longe majorem, de conſilio omnium fidelium noſtrorum inde receſſimus uſque Xancton.

Die vero Sanctæ Mariæ Magdalenæ, poſtquam idem Rex Pontem de Taylleburg. tranſierat, gens ipſius, credens Villam Xancton. ubi fueramus, dum noſtri eſſent in menſa vel dormientes, occupaſſe, illuc in manu forti cum multitudine impetuoſa advenit; ſet noſtri, benedictus Deus, licet inproviſi & incauti, genti prædictæ obviam exierunt, & in facie eis viriliter reſtiterunt, congreſſique gravem & fortiſſimum inter ſe conflictum habuerunt: In quo plures de exercitu Regis Franciæ interfecti ſunt, plures vulnerati & plures detenti; de noſtris ſimiliter aliquibus captis, & aliquibus vulneratis; & tandem, cum ſentiret gens, nobis adverſa, quod contra nos prævalere non poſſet, ad tentoria ſua, tanquam confuſi, ſunt reverſi.

Nos quidem, adhuc in craſtino commorantes apud Xancton. de Concilio noſtro inde receſſimus verſus Pontem, Comite March. Villam & Caſtrum Xancton. ſine Gente & alia munitione omnino deſerente; ita quod Rex Franciæ, poſt receſſum noſtrum, ea, tanquam derelicta & indefenſa, ſtatim eſt ingreſſus.

Cumque vidiſſemus nos apud Pontem minus tutò commorari, propter acceſſum ipſius Regis, iter arripuimus verſus Berbizillum: In Villa de Ponte bonam & ſufficientem dimittentes munitionem.

Set, incontinenti & ſtatim ex quo Villam exivimus, Regin. de Ponte vale nobis dicens, & dato nobis oſculo Judæ, fraudem quam cogitaverat, opere manifeſtavit, & Comes March. ſimiliter, Regi Franciæ adhærens: Ita quod, niſi ſeditionem eorum & malitiam excogitatam cautius declinaſſemus, tota nocte & toto die, itinerando cum exercitu noſtro verſus Blaviam, in manus dicti Regis, ſicut in animo nequiſſimè ceperant, nos, & omnes noſtros tradidiſſent, tanquam famæ ſuæ prodigi, & fidelitatis ſuæ, & pactionum, inter nos initarum, contemptores.

Nos igitur, cum, ſine periculo patriæ noſtræ, & omnium nobiſcum exiſtentium, inter Gentem illam Pictaviæ, perfidam & inverecundam, moram ulterius facere non poſſemus, ad partes Waſconiæ nos tranſtulimus; in quibus cum dilecto conſanguineo noſtro R. Comite Tholoſ. March. Provinc. qui ad nos perſonaliter acceſſit, tractatum habuimus de ſtatus noſtri reformatione, & de conſilio agendis noſtris apponendo.

Verum, poſtquam aquam Gyrunde tranſivimus, dimiſſa bona munitione apud Blaviam, moram fecimus ex oppoſito ejuſdem Villæ, quia idem Rex Franciæ venerat cum exercitu ſuo pro Villa illa obſidenda; ſet, cum duobus miliariis a Villa ipſa, fere per quindecim dies, moram faceret in Caſtris, non auſus eſt propius accedere, licet ſui interim cum munitione noſtra fortes habuiſſent conflictus; & ſic demum reverſus eſt idem Rex ad partes ſuas.

Super hiis autem Imperialem magnificentiam duximus certificandam, rogantes attentius quatinus, ſi quid aliud, in famæ noſtræ læſionem, de proceſſu noſtro, ex alicujus æmuli noſtri figmento, auribus veſtris inſonuerit, illud pro frivolo & veritati contrario reputare velitis.

Ad hæc ſerenitati veſtræ cupimus innoteſcere quod, in partibus
* I. 327. Burgundiæ, * plures benivolos & amicos potentes habere poſſemus, qui viriliter, in neceſſitate noſtra, nos juvarent, ſi Comitatus Burgundiæ in manu alterius quam Ducis Burgundiæ extitiſſet; de quo, ſi placet, utilitati noſtræ, quam honoris veſtri reputare poteſtis incrementum, proſpicere velitis.

Teſte Rege apud Burdegaliam, 19 die Septembris.

De ſalvo Conductu pro Rege Navarræ.

Ann. D. 1232. An. 16. H. 3. Rot. Franc. 16. H. 3. m. 2.

DOminus Rex concedit Regi de Navarum conductum tranſeundi per terram Regis, in eundo verſus partes ſuas, dummomo, ad dictum Comitiſſæ Byarr. & ad dictum R. Comitis Tholoſ. ſecuritatem Regi præſtet quod, neque per ipſum Regem Navarum, neque per aliquos de ſuis, Regi, aut alicui de poteſtate Regis dampnum aliquod eveniet: Nec idem Rex Navarum procurabit quod Regi, aut terræ ſuæ dampnum aliquod inferatur, ex tranſitu ſuo verſus partes ſuas.

Teſte R. apud Burdeg. 8 die Octobris.

Et mandatum eſt Comiti Tholoſ. quod, ſuper eo, conſilium & voluntatem ſuam Domino Regi ſignificet. Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1232. Hen. 3.

De Conductu pro Margareta uxore H. de Burgo, & ſorore Regis Scotorum.

An. 17. H. 3. Pat. 17. H. 3. n. 37.

REX ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum Margaretam uxorem Huberti de Burgo, ſoror. Regis Scottorum, & Magotam filiam ſuam, & homines eorum in eundo ad terras ipſius Huberti de Burgo viri ſui de hæreditate ſua, vel de perquiſitis ſuis, aliis, quam illis, quas de Rege tenuit.

Et apud terras illas morando, & ab una terrarum illarum recedendo, cauſa eundi ad aliam de eiſdem terris.

Et diriguntur litteræ omnibus Ballivis, &c. quod illis, &c. nullum faciant vel fieri permittant dampnum, vel impedimentum, aut gravamem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo tertio die Novembris.

De Proviſione inter Regem & Lewelinum.

REX omnibus, &c.

Ann. D. 1233. An. 17. H. 3. Pat. 17. H. 3. m. 9. n. 32.

Sciatis quod, cum Lewelinus, Princeps de Aberfrau, & Dominus Snauwdon. nobis conceſſerit & firmiter promiſerit, quod ſtabit proviſioni venerabilium patrum R. Ciceſtr. Epiſcopi, & Cancellarii noſtri, & A. Coventr. & Lichfeld Epiſcopi, & dilectorum & fidelium noſtrorum R. Mareſcalli Comitis Pembr. J. de Lacy Comitis Lincoln. & Conſtabularii Ceſtriæ, S. de Segrave Juſticiarii noſtri Angliæ, & R. filii Nicholai Seneſcalli noſtri, una cum J. Devenet Seneſcallo ipſius Lewelini, & Wrenoc. fratre ejus, Imano Vachan, & David Clerico.

Quam ipſi facturi ſunt ſuper congruis emendis, nobis faciendis de omnibus exceſſibus, nobis & noſtris ab eo & ſuis factis.

Et de reſtitutione nobis & hæredibus noſtris facienda de omnibus terris & poſſeſſionibus noſtris & noſtrorum, per ipſum Lewelinum & Wallenſes occupatis, occaſione werræ inter nos, & ipſum motæ.

Simul etiam de recipienda reſtitutione a nobis & noſtris, de omnibus terris ipſius Lewelini & hominum ſuorum, per nos & noſtros occupatis, occaſione werræ prædictæ.

Et de aſſignanda David, filio ipſius Lewelini, & Yſabellæ uxori ejus, primogenitæ filiæ & Hæredi Willielmi de Breuſ. rationabili portione, Iſabellam contingente, de terris quæ fuerunt prædicti Willielmi patris ſui.

Et de refuſione pecuniæ nobis facienda, pro prædictis exceſſibus congrue emendandis, & portione prædicta aſſignanda.

Proviſa tamen, ſuper hoc, ab eiſdem ſufficiente ſecuritate de fideli ſervitio nobis præſtando, & de tranquilitate nobis, * & Regno noſtro Angliæ obſervanda; ita quod dampnum, vel periculum nec nobis, nec Regno noſtro inde poſſit evenire. * I. 328.

Et, ſi pendente proviſione prædicta, aliquid de novo emerſerit emendandum, idem Lewelinus voluerit, & conceſſerit quod per prædictos proviſores emendetur.

Nos proviſionem eorumdem, quam facturi ſunt ſuper omnibus præmiſſis, gratam habemus & acceptam pro nobis & noſtris; ſicut præfatus Lewelinus pro ſe & ſuis.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras inde fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Salopiam, ſeptimo die Decembris, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

De appellatione Archiepiſcopi Eborac. contra Coronationem Regis Scotiæ ratificata.

Ann. D. 1233. An. 17. H. 3. Pat. 17. H. 3. n. 13.

REX appellationem, quam W. Eborum Archiepiſcopus, Angliæ Primas, per ſe, vel per certos Nuncios ſuos, interpoſiturus eſt tàm pro jure Regis, quàm ſuo, ne Alexander Rex Scottorum in Regem ſe faciat coronari, in præjudicium Regiæ dignitatis & libertatis ipſius Archiepiſcopi & Eccleſiæ ſuæ, ratam habet, gratam & acceptam.

Et dirigitur breve omnibus, &c.

Teſte S. de Sedgrave, ſexto die Maii.

De adventu Regis Conac. in Anglia.

Ann. D. 1233. An. 17. H. 3. Pat. 17. H. 3. m. 4. n. 12.

REX dilecto & fideli ſuo Mauritio filio Gerardi, Juſticiario ſuo Hiberniæ, ſalutem.

Significavit nobis dilectus & fidelis noſter F. filius kariſſimi, quondam Regis Connac. quod propoſuit ad nos venire in Angliam, cauſa nos videndi, & nobiſcum loquendi de negotiis noſtris & ſuis.

Et nos renunciavimus ei, quod, ante adventum ſuum, laboret, de conſilio veſtro, ad captionem Caſtri de Miloc. quod eſt in manu R. de Burg. &, cum dictum Caſtrum captum fuerit, & vobis commiſſum, & terra Connac. ſedata, & vobis fuit liberata, bene placet nobis, & volumus quod ad nos veniat in Angliam, ſimul cum Nunciis veſtris quos ad nos mittetis in Angliam.

Hiis igitur, ut prædictum eſt, expeditis, ſalvum & ſecurum conductum præfato F. habere faciatis, cauſa veniendi ad nos in Angliam, in cujus etiam adventu Nuncios veſtros cum eo mittatis, viros, videlicet, diſcretos, qui de ſtatu terræ noſtræ Hiberniæ nos ſciant, & velint certificare.

Ann. D. 1233. Hen. 3. Teſte meipſo apud Teokesbir. viceſimo octavo die Maii, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Littera Lewelino Principi de Alberfrau, de pace.

Ann. D. 1233. An. 17. H. 3. Clauſ. 17. H. 3. m. 5. d. REX Lewelino Principi de Alberfrau, & Domino de Snaudon. ſalutem.

Noveritis quod die Lunæ, proximo poſt inſtans Feſtum nativitatis beatæ Mariæ, mittemus conſilium noſtrum uſque Colewent, in occurſum conſilii veſtri ibidem.

Et ideo vos rogamus quatenus detis conſilio veſtro plenam poteſtatem, ad exponendum conſilio noſtro plene voluntatem veſtram; quia nos dabimus conſilio noſtro, ex parte noſtra, plenam poteſtatem ad exponendam plenè conſilio veſtro voluntatem noſtram, ad firmam pacem faciendam inter nos & vos; ita quod nullus ſcrupulus ſit inter nos & vos.

Et volumus quod id, quod providebitur inter nos & vos, ita firmum ſit & ſtabile, quod nullo modo vos, vel David filius veſter aliquo tempore a ſervitio noſtro recedatis.

Teſte R. apud Hayam. 2 die Septembr.

---

* I. 329. ** Littera Lewelini Regi, de pace inter eos tenenda.*

Ann. D. 1233. An. 17. H. 3. Clauſ. 17. H. 3. m. 3. d. HEnrico Regi Angliæ, &c. Lewelinus Princeps de Alberfrau & Dominus Snaudon. ſalutem & ſe totum.

Quoniam, propter inundationes aquarum, & viarum diſcrimina, Nuncii noſtri in præſentiarum ad vos accedere non poſſent, per curſorem quendam præſentes litteras vobis duximus deſtinare;

Per quas Majeſtati veſtræ ſignificamus quod nos, pro nobis & noſtris, vobiſcum & cum omnibus veſtris pacem tenuimus, & tenebimus in futurum.

Et hoc dedimus Ballivis noſtris & impriſiis in mandatis, ut pacem cum ſuis Commarchionibus firmiter teneant & obſervent.

Quare veſtram rogamus ſerenitatem quatinus Ballivis veſtris, in Marchiâ commorantibus, detis, ſi placet, in mandatis, quod cum noſtris pacem teneant inviolatam.

Beneplacitum veſtrum, ſi placet, nobis ſignificetis. Valeat excellentia veſtra.

De Conductu pro Duce Britanniæ.

Ann. D. 1233. A. 18. H. 3. Pat. 18. H. 3. m. 3. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, dilectum & fidelem noſtrum P. Ducem Britanniæ & Comitem Richemundiæ, & ſuos, quos ſecum ducet, in veniendo in Angliam, ad loquendum nobiſcum de agendis noſtris & ſuis, & ibidem morando, & inde redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Duci, & ſuis, quos ſecum ducet, in veniendo in Angliam, ad loquendum nobiſcum de agendis noſtris & ſuis, & ibidem morando, & inde redeundo, ſicut prædictum eſt, nullum faciatis, aut fieri permittatis inpedimentum, dampnum, moleſtiam aut gravamen.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, nono die Octobris.

De transfretando in auxilium Comitis Britanniæ.

Ann. D. 1234. An. 18. H. 3. Clauſ. 18. H. 3. m. 24. d. HEnricus Rex Angliæ, &c. dilecto & fideli ſuo Henr. de Trublevill. ſalutem.

Mandamus vobis rogantes quatenus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, ſitis apud Porteſmue, *te quinto militum*, ad inſtans Feſtum Aſcenſionis Domini, anno Regni noſtri decimo octavo;

Ita parati equis & armis ad transfretandum ad Comitem Britan. & morand. in ſervitio noſtro, ſicut idem Comes vobis plenius dicet ex parte noſtra, quod grates vobis ſcire debeamus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium viceſimo die Aprilis, anno eodem.

Eodem modo ſcribitur,

Willielmo Bloire ſoli,
Girard de Lamberſird. ſoli,
Dragoni de Barontm. ſoli,
Theobald de Engleſchevill. ſoli,
Willielmo Dampere ſoli,
Johanni de Twya, ſe altero,
Roberto de Panelli ſoli,
Willielmo de Comendas ſoli,
Henr. de Argentom. ſoli,
Fulconi de Mungomery ſoli,
Galfr. de Belcſtede ſoli,
Jordan. de Salmereſ. ſoli,
* I. 330. *Willielmo de Creppinges ſoli,*
Nicholao de Trelly ſoli,
Galfrido de Abrinc. ſoli,
Everardo de Chaſtelviloni ſoli,
Roberto de Kyma ſoli,
Jacob. filio Willielmi ſoli,
Eliæ de Ekingham ſoli,
Nicolao de Balaketon. ſe altero,
Rogero de Clar. ſe altero,
Johanni de Buſceby ſoli,
Thom. de Blancmuſtr. ſoli,
Petr. de Burtun. ſoli,
Hugoni Grandin. ſoli,
Henr. de Sancto Hilar. ſoli,
Willielmo de Orgeres ſoli,
Willielmo de Sancto Leodegario ſoli,
Willielmo de Gaugy, ſe altero,
** Waltero de Fontibus, ſe tertio,*
Willielmo de Ripariis, ſe altero,
Roberto de Wilurintun. ſoli,
Waltero de Brionna ſoli,
Hugoni de Bocles ſoli,
Willielmo Haket ſoli,
Radulpho Haket ſoli,
Ricardo Carbonello ſoli,
Waſſallo de Affoilluz. ſe altero,
Huberto Hoſato ſe quinto,
Waltero de Godarvill. ſe altero,
Thomæ le Moyne, ſoli. Ann. D. 1234. Hen. 3.

Bulla Gregorii pro Huberto de Burgo, & de non trahendis Magnatibus in judicium extra Regnum.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1234. An. 18. H. 3. Ex Orig.

Super eo quod, ad preces noſtras, erga nobilem virum H. de Burgo, & ejus uxorem te miſericorditer habuiſſe propoſnis, litteras nobis a Regia ſerenitate tranſmiſſas debita benignitate recepimus, & eorum tenorem pleno concepimus intellectu.

Sane, cum pro afflictis & captivis orare & intercedere teneamur, interveniendo, ſicut fecimus apud celſitudinem Regiam, pro nobili ſupradicto, debitum officii noſtri duximus perſolvendum.

Cum autem optimum vindictæ genus ſit clementer ignoſcere, nos, qui te in Chriſti viſceribus carius amplexamur, reputantes nobis accreſcere quicquid tibi honoris accidit vel augmenti, magnitudinem tuam iteratò rogamus in Domino quatinus, ſalvo honore & jure tuo, miſericordiam, quàm decet manſuetudinem Regiam, adhuc facias cum eodem; cum miſericors Deus eam ſacrificio præferat, & illam miſericordes veritatis teſtimonio conſequantur.

Ad hæc devotio tua nobis humiliter ſupplicavit ne, contra indulgentiam noſtram, aliquibus litteras concedamus, per quas Magnates & alii nobiles Regni Angliæ trahantur in judicium extra illud: Verum cum ſedes Apoſtolica mater tua, gratiæ ſuæ dono, te in multis prævenerit, & præventum non deſierit ſpeciali proſequi caritate, ac nos ipſi pro te ac Regno tuo, in omni oportunitate ſteterimus, & ſtare in poſterum, quantum cum Deo poſſumus, proponamus, non credimus contra prædictos litteras conceſſiſſe, per quas prædictæ indulgentiæ derogetur, niſi ei renuntiatum exiſteret tacite vel expreſſe.

Dat. Laterani quinto Non. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sub filo canabeo.

Litteræ de Pace formanda, vel de Treugis prorogandis cum Francia.

HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, &c. venerabili in Chriſto patri eadem gratia Parienſ. Epiſcopo, ſalutem. Ann. D. 1234. An. 18. H. 3. Clauſ. 18. H. 3. m. 24. d.

Cum prompti ſimus & parati mandato Domini Papæ, nobis facto de pace inter illuſtrem Regem Franciæ Lodovicum & nos formandâ, vel treugis inter ipſum, & nos prorogandis, parere; venerabili patri W. Senon. Archiepiſcopo, & vobis litteras noſtras de ſalvo conductu patentes duximus tranſmittendas in veniendo ad Regnum Angliæ, ſicut in eiſdem litteris plenius continetur:

Licet incerti fuerimus utrum, pro tractatu habendo cum venerabilibus patribus P. Winton. Epiſcopo, & W. Exon. Epiſcopis collegis veſtris, de pace, vel treugis prædictis malueritis ad partes Angliæ venire; vel quod prædicti Winton. & Exon. ad vos propter idem negotium accedant.

Si vero præelegeritis quod prædicti Epiſcopi ad vos in partibus tranſmarinis venire debeant, paternitatem veſtram rogamus quatenus conſimiles litteras de conductu, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ, anno Regni noſtri decimo octavo, a memorato Rege Franciæ ipſis Epiſcopis habere faciatis.

Teſte Rege apud Wudeſtok, octavo die Maii.

Eodem modo ſcribitur venerabili patri W. Senon. Archiepiſcopo.

* *Eodem modo iterato ſcribitur eiſdem, excepto eo quod Rex ſignificat eis* quod tranſmittit eis litteras de conductu, duraturas uſque ad feſtum beati Petri ad vincula, anno, &c. 18. * I. 331.

Et rogat eos quod conſimiles litteras impetrent a Rege Franciæ, ſi Winton. & Exon. ad partes tranſmarinas accedere debeant.

Teſte Rege apud Wudeſtok, 10 die Maii.

Inſtructiones de Pace vel Treugis prædictis.

HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, &c. venerabili in Chriſto patri P. eadem gratia Winton. Epiſcopo ſalutem. Ann. D. 1234. An. 18. H. 3. Ibidem.

Mittimus ad vos fratrem Maurit. Templar. profecturum, ex parte noſtra & Dominum Exon. cum litteris noſtris de ſalvo conductu ad Dominum Senon. Archiepiſcopum, & Epiſcopum Parienſ. quibus etiam ſignificamus quod parati ſumus parere mandato Domini Papæ ſuper pace formanda, vel treugis prorogandis inter Dominum Regem, & nos.

Et ideo mittimus eis litteras noſtras de ſalvo conductu, duraturas uſque ad feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ, ſi forte velint ad vos in Anglia venire; alioquin rogamus eos quod conſimiles litteras Domini Regis Franciæ vobis habere faciant, ad opus veſtrum & Domin Exon. Epiſcopi, ut ſalvo & ſecure poſſitis ad partes tranſmarinas accedere, ſi fuerit neceſſe.

Rogamus igitur vos quatenus, una cum prædicto Epiſcopo, Collega veſtro, quod veſtrum eſt, & quod prædictum negotium depoſcere videritis, diligenter exequi velitis.

Et, ut de voluntate noſtra vobis conſtet, ſcire vos volumus quod placet nobis ut, ſi prædictæ Treugæ prorogari non poſſint uſque

Anni D. 1234. Hen. 3.

uſque ad triennium, prorogentur ad terminum quem poteritis optinere.

Et quia conſilium petebatis a latere noſtro vobis adhiberi, vobis ſignificamus quod dilectos & fideles noſtros Philippum de Albiniaco, & Radulphum filium Nicholai, qui ad præſens profecti ſunt in Marchiam pro negotiis noſtris, ſicut ipſi ſcitis, vel aliquos alios de noſtris, quando neceſſe fuerit, & ſecundum quod a vobis accipiemus, die & loco, quos nobis ſignificabitis, ad vos mittemus.

Teſte Rege ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur W. Exon. Epiſcopo.

De Auxilio Comiti Brittanniæ ferendo.

Ann. D. 1234. An. 18. H. 3. Clauſ. 18. H. 3. m. 24. d.

HEnricus Rex Angliæ, &c. dilecto & fideli ſuo Rogero la Zuche ſalutem.

Mandamus vobis rogantes quatenus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, mittatis nobis unum Militem veſtrum, ita quod ſit apud Porteſmue, in Octabis Aſcenſionis Domini, anno Regni noſtri decimo octavo;

Ita paratus equis & armis ad transfretandum, ad cuſtum noſtrum, ad Comitem Brittanniæ, & ad morandum in ſervitio noſtro, ſicut idem Comes ei plenius dicet ex parte noſtra, quod grates vobis inde ſcire debeamus.

Teſte meipſo apud Glouceſtr. 25 die Maii, anno Regni noſtri 18.

Eodem modo ſcribitur,

*I. 332.

Hugoni Paynel,
Richardo de Gray,
Johanni de Gray,
Henrico de Tybetot,
Radulpho Baſſet de Draiton,
Henrico de fratri Regin.
Johanni de Tywa,
Walleram. Tonton.
Engelard de Cygoigne,
Herberto filio Mathæi,
Johanni Talebot,
Henrico de Aldithel,
Alano filio Garini,
Fulconi filio Garini,
Willielmo de Cantilupo,
* *Willielmo Boterel.*
Anketello Maloure.
Willielmo de Albin.
Nicholao de Letturs.
Gilberto de Segrave de duobus ad proprium cuſtum.
Radulpho Gernun.
Johanni de Burgo,
Baudewino de Frivill.
Willielmo de Putat,
Petro de Malo Lacu,
Baldewino de Gynes.

Conceſſio pro Alienora ſorore Regis.

Ann. D. 1234. An. 18. H. 3. Pat. 18. H. 3. n. 12.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilectæ ſorori noſtræ, Alienoræ Comitiſſæ Penbrochiæ quod, ſi humanitus contingat de ea, quod Deus avertat, antequam ſatisfactum fuerit Creditoribus ſuis, a quibus frater Radulphus Abbas de Tintern, & Radulphus Parſona de Chelefend pecuniam mutuo capient ad opus ipſius Comitiſſæ, prædicta pecunia plene reddatur præfatis creditoribus, de bonis & mobilibus prædictæ Comitiſſæ, antequam alia debita ſua reddantur, vel antequam aliqua fiat diſtributio bonorum & mobilium ſuorum.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Theokb. 16 die Junii.

De Buhurdicio prohibito.

Ann. D. 1234. An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. n. 19.

REX Vicecomiti Dorſ. ſalutem.

Quia datum eſt nobis intelligi quod quoddam Buhurdicium captum eſt inter Armigeros dilectorum & fidelium noſtrorum W. de Clifford, & H. filium Mathæi, die Martis proximo poſt feſtum beati Nicholai, apud Sireburne, per invidiam & atyam, & tam prædicti W. & H. quam alii Milites ſe inde intromittant;

Tibi præcipimus quod, aſſumptis tecum probis & legalibus Militibus de Comitatu tuo, die prædicto ad locum illum accedas, Militibus, Armigeris & omnibus illis, qui pro Burdicio illo, prædictis die & loco convenerint, ex parte noſtra inhibens, firmiter & injungens ne illo die, vel alio ibi, vel alibi, ſicut corpora ſua & tenementa diligunt, contra prohibitionem noſtram buhurdare, vel torneare præſumant.

Teſte Rege apud Redyng, 3 die Novembris.

De Conductu pro Conſiliariis Lewelini.

Ann. D. 1234. An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. m. 19.

COnſiliarii Lewelini Principis de Abefrau & Domini de Snaudon, quos miſſurus eſt ad Dominum Regem ad tractandum de pace, & ad firmam pacem inter Dominum Regem & ipſum faciendam, habent litteras de conductu duraturas uſque in 15 dies à die Purificationis beatæ Mariæ anno Regni noſtri 19.

Teſte Rege apud Weſtm. 18 die Novembris.

Ann. D. 1234. Hen. 3.

De emendatoribus Treugarum cum Francia aſſignatis.

An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. m. 18.

REX dilectis & fidelibus ſuis Reginaldo de Ponte, & Neodrat. de la Ramad. ſalutem.

De fidelitate & diſcretione veſtra plenam fiduciam gerentes, aſſignavimus vos Dictatores & Emendatores treugarum inter Lodovicum Regem Franciæ illuſtrem, & nos.

Mandantes vobis quod id ex parte noſtra ſuſcipiatis, & diligenter ſuppleatis ita quod ex eo meritò poſſitis commendari.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes vobis mittimus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 22 die Novembris.

---

* *Litteræ Notificatoriæ ſuper Aſſignatione prædicta.* *I. 333.

Ann. D. 1234. An. 19. H. 3. Ibidem.

REX omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus dilectos & fideles noſtros Reg. de Ponte, & Neudradum de la Ramad. ex parte noſtra, dictatores & emendatores treugarum, quæ captæ ſunt inter Lodovicum illuſtrem Regem Franciæ, & nos.

Et per litteras noſtras eis mandavimus quod diligenter exequantur, quod ad officium ſuum ſpectat in hac parte.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

De jurantibus in animam Regis Treugam.

Ann. D. 1234. An. 19. H. 3. Ibidem.

DOmino ſuo, quando ei placuerit, Ludovico, Dei gratiâ, illuſtri Regi Franciæ, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus dilectos nobis in Chriſto, Magiſtros Simonem de Langeton. Archidiaconum Cantuarienſem & Abbatem de Sancta Radegundia, ad jurandum in animam noſtram treugas inter nos & vos hac vice captas.

Et hoc Regiæ Serenitati veſtræ ſignificamus; rogantes quatenus eos ad hoc admittere velitis.

In hujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Ejuſmodi Litera Reginæ Franciæ.

Ann. D 1234. An. 19. H. 3. Ibidem.

REX B. eadem gratia Reginæ Franciæ illuſtri ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus dilectos nobis in Chriſto, Magiſtros Simonem de Langeton. Archidiaconum Cantuarienſem, & Abbatem de Sancta Ragundia ad jurandum in animam noſtram treugas inter Dominum Ludovicum illuſtrem filium veſtrum, & nos.

Et hoc vobis ſignificamus, rogantes quatenus eos a prædicto Domino Rege, filio veſtro, ad hoc admitti faciatis.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte ut ſupra.

De Treugis cum Francia obſervandis.

Ann. D. 1234. An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. m. 17.

REX dilecto & fideli ſuo Henrico de Trubleville, Seneſcallo ſuo Waſconiæ, ſalutem.

Mandamus vobis quod, ex quo Nuncii noſtri, exiſtentes in Francia, videlicet Magiſter Simon de Langeton. Archidiaconus Cantuar. Abbas Sanctæ Radegundiæ, & Magiſter Philippus de Ardern, vobis ſignificaverint quod treugas ceperint inter Regem Franciæ & nos, treugas illas firmiter obſervetis, & a cunctis in priſiis noſtris in balliva veſtra firmiter faciatis obſervari.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Rading. 6 die Decembris.

Literæ Treugarum Franc. ſcilicet quatuor paria, ſub eadem forma, qua prius concipiebantur apud Weſtmonaſterium 22 die Novembris, confectæ fuerunt apud Rading. 6 die Decembris; eo addito quod Magiſter Philippus de Ardern. aſſignatus eſt, una cum Magiſtro Simone de Langeton, & Abbate de Radegundia, ad jurandum in animam Domini Regis treugas captas hac vice, inter Lodovicum Regem Franciæ, & Dominum Regem.

---

* *De Treugis captis cum Navarræ Rege.* *I. 334.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. m. 17.

REX illuſtri Regi Navariæ ſalutem.

Sciatis quod Treugas, quas dilectus & fidelis noſter Roſtanus de Solio, Civis noſter Burdegaliæ, inivit vobiſcum nomine noſtro, gratas habemus & acceptas, & illas pro nobis & noſtris firmiter obſervari faciemus uſque ad Paſcha, anno Regni noſtri 19, in forma quâ treugæ prædictæ inter nos ſunt captæ; ita quod, infra terminum illum, nullum malum de terra veſtra Navariæ veniat ad terram noſtram Waſconiæ vel gravamen; nec de terra noſtra Waſconiæ ad terram veſtram Navariæ.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud Waverl. 3 die Januarii.

Ann. D. 1235. Hen. 3.

Bulla per quam confirmatur, & roboratur compoſitio facta inter Regem Angliæ & Regem Scotiæ.

An. 19. H. 3. Ex Autogr.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Eboracen. & Carleolen. ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Si cariſſimi in Chriſto filii noſtri Alexandri illuſtris Regis Scotiæ, ut credimus, celſitudo conſideret, quod cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ vinculo ſpecialis dilectionis aſtringimur, eundemque Regem Scotiæ cum ſincera diligimus & amplectimur caritate, per conſequens recognoſceret, quod nec debemus, nec poſſumus præterire, maxime requiſiti, quin ad pacem inter ipſos perpetuo conſervand. paterno intendamus affectu, & opem impendamus ac operam efficacem; ſperantes ac fiduciam firmam habentes, quod utrique Regno de hujuſmodi concordia, magna debeat utilitas provenire.

Sane idem Rex Angliæ in noſtra nuper fecit præſentia recitari, quod jamdudum inter claræ memoriæ Henricum avum & Johannem patrem ſuum ex parte una: & Willielmum Scotiæ Regem ex altera, compoſitio amicabilis interceſſit: per quam ipſe prædictis Avo, & Patri, ac eidem Regi, & præfatus Alexander Patri, & ſibi ligium homagium & fidelitatem fecerunt; quæ tenetur Succeſſores ſui Comites & Barones Scotiæ ipſi & ſuis Succeſſoribus exhibere; ac Comites & Barones prædicti eſſe cum Regibus Angliæ contra Reges Scotiæ, ſi compoſitionem eandem forſitan non ſervarent.

Quod ſi unius homines fugerint ad Regnum alterius, metu criminum commiſſorum, ille ac homines ſui eos in terra ſua receptare non debent.

Et utriuſque Regis homines terras, quas in Regno alterius, ante compoſitionem, habuerant, optinebunt; unde ſupradictus Rex Angliæ nobis humiliter ſupplicavit ut præfatam compoſitionem apoſtolico dignaremur munimine roborare.

Quare ſæpefatum Regem Scotiæ rogandum duximus propenſius & hortandum, ut ad ea, quæ pacis ſunt, intentionem ſuam dirigens, & ea prudenter evitans quæ ad ſcandalum vel diſcordiam pertinerent, prædictam compoſitionem, ſicut proinde facta fuit, & ab utraque parte ſponte recepta, ſtudeat obſervare; maxime cum dicatur paci & tranquilitati utriuſque Regni plurimum expedire.

Quocirca Ftaternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eundem Regem ad id moneatis attentius, & inducere procuretis.

Quod ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Peruſii 2 Non. Januarii, Pontificatus noſtri anno octavo.

Sub filo canabi.

---

*I. 335. ** Bulla Gregorii de Homagio & Fidelitate Regi per Regem Scotiæ præſtandis.*

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Ex Autogr.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Scotiæ ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Si tua, ut credimus, celſitudo conſideret quod cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ vinculo ſpecialis dilectionis aſtringimur, *Teque* ſincera diligimus & amplectimur caritate, per conſequens recognoſces, quod non debemus nec poſſumus præterire, maxime requiſiti, quin ad pacem, inter te, & ipſum perpetuo conſervandam, paterno affectu intendamus, & opem impendamus, *ac operam* efficacem; ſperantes, ac fiduciam firmam habentes, quod utrique Regno de hujuſmodi concordiâ magna debeat utilitas *provenire.*

Sane idem Rex in noſtra nuper fecit præſentia recitari, quod jam dudum inter claræ memoriæ Henricum avum, & Johannem patrem ſuum ex parte una; & Willielmum Scotiæ Regem ex altera, compoſitio amicabilis interceſſit:

Per quam ipſe Willielmus, prædictis Avo, & Patri, ac eidem Regi, & tu patri, & ſibi ligium homagium & fidelitatem feciſtis;

Quæ tenentur Succeſſores tui, Comites, & Barones Scotiæ, ipſi, & ſuis Succeſſoribus exhibere.

Ac Comites & Barones prædicti eſſe cum Regibus Angliæ contra Reges Scotiæ, ſi compoſitionem eandem forſitan non ſervarent.

Quod ſi unius homines fugerent ad Regnum alterius, metu criminum commiſſorum, ille ac homines ſui eos in terra ſua receptare non debent.

Et utriuſque Regis homines terras, quas in Regno alterius, ante compoſitionem, habuerant, optinebunt.

Unde idem Rex nobis humiliter ſupplicavit, ut præfatam compoſitionem apoſtolico dignaremur munimine roborare.

Quocirca ſerenitatem Regiam rogandam duximus propenſius, & hortandam, quatenus ad ea, quæ pacis ſunt, intentionem tuam dirigens, & ea prudenter evitans, quæ ad ſcandalum vel diſcordiam pertinerent, prædictam compoſitionem, ſicut proinde facta fuerit, & ab utraque parte ſponte recepta, ſtudeas obſervare: Maxime cum dicatur paci & tranquilitati utriuſque Regni plurimum expedire.

Dat. Peruſii, 2 Non. Januarii, Pontificatus noſtri anno octavo.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1235. Hen. 3.

Rex queritur Papæ contra Petrum Comitem Britanniæ.

An. 19. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. m. 5.

DOmino Papæ ſalutem & debitam ac devotam in omnibus reverentiam.

Ut Sanctitati veſtræ plenius innoteſcat qualiter erga nos ſe geſſit P. Comes Britanniæ, veſtræ ſignificamus Paternitati quod, cum dilectum fratrem noſtrum R. Comitem Cornubiæ & Pictaviæ tranſmiſiſſemus ad partes Waſconiæ, pro defenſione partium illarum, habito inter ipſum Comitem Britanniæ, & prædictum fratrem noſtrum colloquio, nobis ſignificavit, quod paratus erat ad ſervitium noſtrum venire, & de nobis in capite tenere.

Nobis igitur id mediocriter adhuc ferentibus, per tranſmiſſum ad nos fidelem noſtrum Savaricum de Malo-Leone, tunc ſuperſtitem, & demum per dilectum & fidelem noſtrum Philippum de Albiniaco, nos inſtanter ſolicitavit ſuper eodem.

Cum igitur, monitis ſuis adquieſcentes, exercitum totius regni noſtri convocaſſemus apud Porteſm. habentes in propoſito transfretare in Britannia ad jura hæreditaria noſtra perquirenda in partibus tranſmarinis, memoratus Comes, in eodem tempore ibi applicans, coram univerſis magnatibus terræ noſtræ homagium nobis fecit de terra ſua Britanniæ, & Sacramentum de fideli ſervitio nobis præſtitit; & tunc honorem de Richmundia, in quo jus vindicabat, ei reddidimus; & plura alia feoda, & terras ei dedimus non modicas.

Revertente autem eodem Comite ad partes ſuas, & nobis per Conſilium ſuum * in terra noſtra remanentibus, cum, in æſtate ſequenti, congregaſſet Rex Franciæ univerſum poſſe ſuum, ad invadendum terram prædicti Comitis; cum totis viribus noſtris in ſuccurſum ejus, ad ſuum mandatum transfretavimus in Britanniam, non ſine gravi diſpendio corporis noſtri, & jactura irreparabili magnatum & aliorum hominum noſtrorum, quos ibidem perdidimus. *I. 336.

Cum ergo, per adventum noſtrum, ab incurſibus prædicti Regis Franciæ defenſus extitiſſet & ſecurus, &, ipſo Rege ſine optentu propoſiti ſui ad partes ſuas revertente, vellemus ſimiliter ad terram noſtram redire, de conſilio ſuo convenit inter nos, & memoratum Comitem Britanniæ quod, ad tenendum ei milites & ſervientes, quandam ſummam pecuniæ daremus eidem per annum tempore guerræ, & aliam ſummam pecuniæ, ſi contingeret inter ipſum Regem Franciæ, & nos tunc treugas iniri, ſicut factum eſt; quod quidem ſine omni defectu ei plene perfecimus.

Noviſſime vero, cum, inſtante fine treugarum inter ipſum Regem, & nos, eſſemus requiſiti ab ipſo Comite de militibus & ſervientibus, mittendis in ſuccurſum ſuum, & ad Caſtrum noſtrum Sancti Jacobi ſuper Beueronam, quod fuit in manu ſua de Ballio noſtro, muniendum (&, pro quo nobis reddendo, cum veniſſemus in Britanniam, ei dederimus duo millia Marcarum) gratanter annuimus ejus petitioni, deſtinantes ad eum dilectum & fidelem noſtrum Amauricum de Sancto Amando Seneſcallum noſtrum, cum numero militum & ſervientum, quem ipſe Comes petierat.

Quos, poſtquam ad placitum ſuum retinuerat, ad nos remittens, ſub ſimulatione parcendi ſumptibus noſtris, nunciavit nobis quod Caſtrum prædictum ſalvo cuſtodiret ad opus noſtrum.

Inſuper ad mandatum ejus nobilem virum H. de Trubleville Seneſcallum noſtrum Waſconiæ, cum multitudine armatorum, ad eum miſimus, qui ſtrenue & potenter ſuæ inſtabat defenſioni; in cujus etiam præſentia, & prædictorum multitudinis armatorum juravit, ſuper verum corpus Chriſti, quod nec pacem cum Rege Franciæ fecerat, nec etiam cum eo tractatum inde habuerat

Licet ſiquidem ipſe Comes, ut prædiximus, nullum in nobis repererit defectum, immo juxta conventionem inter nos habitam, & ultra ei ſemper ſatifecerimus per finem, quem cum eo fecimus, ſingulis vicibus, quibus propter hoc ad nos venit, vel miſit, & id idem adhuc facere pro viribus noſtris eſſemus parati.

Tamen cum omni injuria ſua, ſpreta fidei ſuæ religione, & ſacramento de fideli ſervitio nobis præſtito, ſine eo quod nos diffideret, vel aliquid nobis mandaret, à nobis receſſit, & Regi Franciæ adhæſit, homagium ei faciens, & reddens eidem, ad exhæredationem noſtram, prædictum Caſtrum Sancti Jacobi, & Caſtrum Celſum, quod Theobaldus Creſpyn tenuit de nobis de Comite Andegaven. & Caſtrum de Maroyl quod eſt de Comit. noſtro Pictaviæ.

Ne igitur ſuper præmiſſis rei veritas vos lateret, vel ne, per alicujus ſuggeſtionem minus veredicam, crederetis aliquatenus dictum Comitem per defectum noſtrum à nobis receſſiſſe, præmiſſa Sanctitati veſtræ ſeriatim duximus intimanda, ſupplicantes attentius quatenus ipſum Comitem, ut ad ſervitium noſtrum & fidelitatem noſtram redeat, & ſuper pecuniâ, a nobis receptâ, & Caſtris prædictis, per ipſum Regi Franciæ liberatis, nobis ſatisfaciat, per cenſuram Eccleſiaſticam coherceatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 25 die Februarii.

Littera Papæ, quod ſola improbitas Comitis Marchiæ Treugis cum Francia ineundis obſtitit.

DOmino Papæ ſalutem.

Receptis reverenter, ſicut decuit, litteris Sanctæ Paternitatis veſtræ commonitoriis de treugis cum Rege Franciæ ineundis, proni fuimus in hac parte, ſicut & in aliis, monitis veſtris adquieſcere.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 6.

Cumque de treugis prædictis habeatur tractatus inter nos, & prædictum Regem, tam idem Rex, quam Regina Franciæ faciles ſe exhibuerunt ad treugas prædictas concedendas; ita quod nichil obſtitit executioni mandati noſtri hinc inde, præterquam improbi-

tas

Ann. D. 1235. Hen. 3. *I. 337. tas Comitis Marchiæ, qui treugis prædictis renuit conſentire, niſi ex conſenſu ſuo Inſulam de Olerim ei concederemus.

Quod quidem turpe nimis eſſet & verecundum nobis concedere, & exemplum nobis & hæredibus noſtris valdè * perniciofum; nec poſſunt prædicti Rex & Regina, cum idem Comes impriſius ſit illorum, ipſo Comite excluſo, treugas aliquas nobiſcum inire.

Cum igitur per eundem Comitem ſtet manifeſte quominus monita veſtra adimplere valeamus, & per ipſum treugarum negotium impediatur;

Sanctæ Paternitati veſtræ ſupplicamus quatinus, cum, ſine cohercione ſedis Apoſtolicæ, non poſſit idem Comes ad conſenſum induci, remedium & conſilium expediens ad ipſius improbitatem reprimendam apponere dignemini; ne, in contemptum mandati Apoſtolici, videatur negotium memoratum impedire.

Teſte Rege apud Weſtmonaſter. 25 die Februarii.

Littera univerſis Cardinalibus ſuper medietate annui Cenſus, pro Regnis Angliæ & Hyberniæ, ipſis ſolvenda.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 6. VIris venerabilibus, & amicis in Chriſto kariſſimis, univerſis, Dei gratia, ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſinceram in Domino dilectionem.

Quia, ex quorundam relatione, ad nos pervenit quod ægrè fertis & indignanter, quod de annuo cenſu Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, debito à Regno noſtro Angliæ & terra noſtra Hiberniæ, quingentas Marcas non percipitis, cum ejuſdem Eccleſiæ membra ſitis nobilia & columpnæ, ſet in uſus ſummi Pontificis cedit indiviſus.

Ne a vobis indignationem eâ de causâ reportemus, tanquam pro voluntate noſtrâ cenſum illum dividere poſſimus, & ne ſolutio talis nobis imputetur, univerſitati veſtræ ſignificamus quod, in prima conceſſione illius cenſus, inſertum fuit in Carta Domini Johannis Regis patris noſtri inde confecta, quod ſanctæ Romanæ Eccleſiæ redderetur cenſus memoratus pro indiviſo.

Noſque, innitentes tenori ejuſdem Cartæ, hucuſque cenſum illum Domino Papæ, nomine memoratæ Eccleſiæ, ſolvere conſuevimus per certum Nuncium ſuum, litteras ſuas nobis deferentem; penitus ignorantes hucuſque utrum Domino Papæ integrè remaneret aut diviſè.

Ut igitur appareat innocentia noſtra in hac parte, & habita de nobis tollatur ſuſpitio, rogamus attentius quatinus erga Dominum Papam inſtare velitis, & procurare quod nobis det in mandatis, quod de quingentis Marcis illius cenſus diviſim vobis reſpondeamus, & nos promptos invenietis & paratos inde gratanter vobis reſpondere; in hiis & aliis gratiam a vobis commereri cupientes & favorem.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 25 die Februarii.

Littera Blanchæ Regis Franciæ matri.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. n. 12. DIlectæ conſanguineæ ſuæ B. Dei gratiâ, illuſtri Reginæ Franciæ, Henricus, eadem gratiâ Rex Angliæ, &c.

Mittimus ad nobilem virum Lodovicum Regem Franciæ, illuſtrem filium veſtrum, & ad vos dilectos nobis Abbatem de Bello-loco, & Magiſtrum Henricum Cancellarium Sancti Pauli London. ad loquendum cum ipſo Rege unà vobiſcum ſuper hiis, quæ tangunt ſtatum ſuum, & veſtrum, & noſtrum; dilectionem veſtram attentius rogantes, quatenus ipſos benigne admittere & audire velitis.

Teſte Rege apud Weſtm. 26 die Februarii.

Diriguntur etiam aliæ literæ Regi Franciæ de eodem.

---

*I. 338. * *De matrimonio cum filia Comitis Pontivi contrahendo.*

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 6. dorſo. REX dilecto Clerico ſuo Willielmo de Wyrthſant ſalutem.

Sciatis quod Nunciis dilecti amici noſtri S. Comitis Pontyvi, ad nos deſtinatis pro tractatu habito inter nos, & ipſum de filia ſua ducenda in uxorem, ad præſens de conſilio noſtro reſpondimus quod, ſi infra unum menſem, à die Paſchæ, anno Regni noſtri decimo nono, miſerit ad nos prædictus Comes Nuncios ſuos, fide dignos, qui in anima ſua nobis jurent quod prædictus Comes mittet ad nos, in Angliam, prædictam filiam ſuam, ante Pentecoſten anno prædicto:

Ita quod eam ſolempniter, die Pentecoſtes, deſponſare poſſimus, & Reginam coronari faciamus, reſpectum, quem petiit, videlicet, uſque ad Feſtum Pentecoſtes, eidem Comiti conceſſimus de negotio prædicto.

Hoc quidem adjecto quod per Nuncios prædictos, qui ad nos venturi ſunt ad terminum prædictum, ſubiciat ſe Comes prædictus, per litteras patentes, juriſdictioni venerabilium patrum E. Cantuarienſis Archiepiſcopi, R. Ciceſtr. Cancellarii noſtri, & W. Karliol. Epiſcoporum, vel duorum, vel etiam unius eorum, ſi neceſſe fuerit, quod ipſum Comitem, per ſententiam excommunicationis in perſonam ſuam, & interdicti in terras ſuas, compellere poſſint, ſi forte formam prædictam non obſervaverit.

Et hoc vobis ſignificamus, ut inde certiores efficiamini: vobis mandantes & rogantes quatenus partes veſtras, quantum in vobis eſt, interponatis, quod negotium prædictum feliciter procedat.

Certi etiam ſitis quod, ſi idem Comes a forma prædicta receſſerit, omittere non poterimus quin aliter nobis provideamus.

Teſte Rege apud Rading. octavo die Aprilis. Ann. D. 1235. Hen. 3.

Sub eadem forma ſcribitur Archiepiſcopo Cantuarienſi, hoc adjecto quod per fratres prædicatores poſſint ipſum compellere, &c. *ut proximo inferius.*

Item Comiti Pontivi ſub hac forma.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. ibidem. REX nobili viro & amico ſpecialiter dilecto S. Comiti Pontivi ſalutem.

Deſtinatos ad nos a latere veſtro, Bernardum de Ambian. & Petrum de Famochu. Nuncios veſtros, pro tractatu habito inter nos & vos de filia veſtra habenda in uxorem, audivimus diligenter, & vobis, ad præſens, de conſilio noſtro reſpondentes ſignificamus, *&c. ut ſupra uſque ad clauſulam illam*, quod idem Comes ſubiciat ſe juriſdictioni prædictorum E. Cantuar. R. Ciceſtr. & W. Karliol. Epiſcoporum, vel duorum, vel etiam unius eorum, quod ipſum, per ſententiam excommunicationis & interdicti in terras ſuas, per frates prædicatores, vel fratres minores, compellere poſſint, ſi forte formam prædictam non obſervaverit.

Hoc etiam adjecto quod, ſi a prædicto die Paſchæ in unum menſem, Nuncios fide dignos, ad Regem non miſerit, ſecundum formam prædictam, Rex non expectabit ulterius, quin aliter ſibi provideat prout ſibi competentius viderit.

Teſte ut ſupra.

Littera Johannæ filiæ Comitis, de contractu matrimoniali per Papam confirmando.

Ann. D. 1235. An. 19. Hen. 3. Ibidem. m. 4. dorſo. *I. 339. HEnricus Rex Angliæ, &c. Dominæ Johannæ ſalutem.

Quoniam dilectos Clericos noſtros, Magiſtros W. de Glouceſtr. & Ricardum de Langedon, Nuncios & Procuratores noſtros ad ſedem Apoſtolicam ſpecialiter deſtinamus, ut contractus matrimonialis inter nos & vos initus auctoritate Apoſtolica confirmetur;

* Dilectioni veſtræ mandamus quatenus, per prædictos Procuratores noſtros, Domino Papæ litteras veſtras patentes dirigatis, ut ipſe, de conſueta ſedis Apoſtolicæ clementia, nobiſcum ſuper dicto negotio diſpenſare dignetur, ut ſic, utriuſque noſtrûm concurrente conſenſu, dictum negotium ad finem optatum facilius perducatur.

Formam autem litteram noſtrarum Domino Papæ dirigendarum vobis præſentibus litteris mittimus interclusam.

Teſte ut ſupra.

Littera Domino Papæ ex parte dictæ Dominæ.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Ibidem. SAnctæ paternitati veſtræ ſupplicamus humiliter & devote, quatenus matrimonium, inter Dominum Henricum Regem Angliæ illuſtrem & nos contractum, de conſueta ſedis Apoſtolicæ clementiâ dignemini confirmare.

Pro hoc autem impetrando ad pedes ſanctitatis veſtræ *tales, &c.* Procuratores noſtros ſpecialiter deſtinamus. *In cujus, &c.*

Et mandatum eſt Comiti Pontivi, & ſimiliter uxori ſuæ, ſub forma ſupraſcripta, paucis mutatis, quod litteras patentes dictæ Dominæ Johannæ, quarum tranſcriptum Rex ei mittit interclusum, Domino Papæ tranſmittant.

De Conductu pro Rege Manniæ & Inſularum.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. m. 11. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, &c. ſalutem.

Sciatis quod recepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum dilectum amicum noſtrum Olavum, Regem Manniæ & Inſularum, in veniendo in Angliam ad loquendum nobiſcum, ibi morando & inde recedendo.

Et ideo vobis mandamus quod prædicto Regi & hominibus ſuis, quos ſecum duxerit in veniendo in Angliam, ibidem morando, & inde recedendo, ſicut prædictum eſt, nullum faciatis, aut fieri permittatis impedimentum, dampnum aut gravamen.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Petri ad vincula.

Anno Regni noſtri decimo nono.

Teſte Rege apud Windeſor. decimo tertio die Aprilis.

Per ipſum Regem.

Idem habet litteras de conductu, ſub eadem forma, directas M. filio Geroldi, Juſticiario Hiberniæ, & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis de Hibernia, duraturas uſque ad terminum prædictum, hoc adjecto; quod interim prædicto Regi, de terris & poſſeſſionibus ſuis, non faciant, aut fieri permittant dampnum, moleſtiam aut gravamen.

Teſte ut ſupra.

Ann. D.
1235.
Hen. 3.

De compellendo Comitem Marchiæ ad præſtandum aſſenſum ſuum Treugis cum Francia ineundis.

Ann. D. REX dilectis ſibi in Chriſto Archidiacono Cantuarienſi & Ma-
1235. giſtris P. de Columpna, & Hugoni Piſan Canonicis, in Fran-
An. 19. cia commorantibus, ſalutem.
H. 3. Quamvis mandatum Apoſtolicum vobis directum, ſine cauſæ
Clauſ.19. cognitione, jure poſſitis exequi, compellendo per cenſuram Eccle-
H. 3. p. ſiaſticam, monitione præmiſſa, Comitem Marchiæ ad præſtan-
2. m. 5. dum aſſenſum ſuum treugis, ineundis inter Regem Franciæ, &
dorſo. nos, nec eſſet neceſſe facere nos partem in præfato negotio;
Ex habundanti tamen dilectos nobis in Chriſto, Abbatem Sanctæ Radegund. & fratrem Henricum Canonicum ſuum, Procuratores noſtros conſtituimus, gratum & ratum habituri quicquid idem Abbas & Canonicus, vel eorum alter (ſi reliquus non inter-
*I. 340. ſit) in præfato negotio treugarum, quatenus nos * contingit, contra prædictum Comitem Marchiæ, vel quoſcunque alios, prædictarum treugarum impeditores, coram vobis, mediante juſtitia, duxerit faciendum.

Teſte Rege apud Weſtm. primo die Maii.

Ejuſmodi Litteræ eiſdem.

Ann. D. REX eiſdem ſalutem.
1235. Cum ex juriſdictione, vobis a Domino Papa commiſſa, poſ-
An. 19. ſitis, monitione præmiſſa, per cenſuram Eccleſiaſticam Comitem
H. 3. Marchiæ ad præſtandum aſſenſum ſuum treugis, inter Regem Fran-
Ibidem. ciæ & nos ineundis compellere: Et noſtra interſit eidem Comiti, vel quibuſcumque aliis, volentibus prædictas treugas impedire, nos opponere;
Non valentes dicto negotio, quatenus nos contingit, perſonaliter intereſſe, nos dilectos nobis in Chriſto Abbatem, &c. *ut ſupra in procuratione præcedenti.*

Teſte, &c.

Pro Henrico Duce Lotharingiæ, de honore de Eya cum pertinentiis.

Ann. D. REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalu-
1235. tem.
An. 19. Sciatis quod conceſſimus dilecto nobis Henrico Duci Lotharin-
H. 3. giæ, quod ſi venerit ad nos in Angliam, infra unum menſem a
Pat. 19. die Sancti Michaelis, anno Regni noſtri decimo nono, nos redde-
H.3.m.9. mus eidem Duci Honorem de Eya cum pertinentiis ſuis, & idem Dux tunc faciet nobis inde id quod nobis facere debebit.
Et, ſi forte contingat quod ipſe præpeditus fuerit, ex cauſa rationabili, quo minus perſonaliter, ad præfatum terminum, ad nos in Angliam venire poſſit, conceſſimus ei quod mittat ad nos in Angliam, Henricum filium ſuum, cum litteris ipſius Ducis patentibus & proteſtantibus, quod prædictum Honorem ei reddamus; ita quod ipſe ſit ad nos in Anglia ad præfatum terminum, & nos eidem filio ſuo reddemus prædictum Honorem, cum pertinentiis ſuis, & idem filius faciet nobis pro ſe id quod nobis inde facere debebit.
Et, ſi aliquo caſu contingente præfatus Dux, vel prædictus filius ſuus, ad præfatum terminum, ad nos in Anglia non venerint, ex cauſa rationabili præpediti, conceſſimus eidem Duci quod, quandocumque ipſe, vel prædictus filius ſuus ad nos in Anglia poſtea venerit, citra Paſcha, anno Regni noſtri viceſimo, Nos reddemus ei, vel filio ſuo prædicto, ſi idem Dux ad nos in Angliam non venerit, prædictum Honorem, cum pertinentiis ſuis, ſecundum formam prædictam.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sandwicum, ſeptimo die Maii.

Pro Rege Navarræ.

Ann. D. NOS Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c.
1235. Notum facimus univerſis, præſentes litteras inſpecturis,
An. 19. quod nos de Regno noſtro Angliæ, & de terris noſtris Waſconiæ
H. 3. & Pictaviæ; & de hominibus ejuſdem Regni Angliæ, & terra-
Clauſ.19. rum prædictarum, aſſecuramus dilectum conſanguineum noſtrum
H. 3. p. 2. Theobald. eadem gratia, illuſtrem Regem Navarræ, Campaniæ
m. 4. & Briæ Comitem Palatinum, & homines ſuos, ac res eorum, uſque ad unum annum, poſtquam prædicta aſſecuratio ex parte noſtra ei dicetur.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Mereton, ſecundo die Junii.

*I. 341. * *Littera Comiti Sabaudiæ de matrimonio cum Alianora,*
Ann. D. *filia Raymundi Comitis Provinciæ, nepte ejus, contra-*
1235. *hendo.*
An. 19.
H. 3.
Clauſ.19. HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. amico ſuo kariſſimo
H. 3. p. 2. nobili viro, A. Sabaudiæ, & Marchioni Italiæ, ſalutem.
m. 4. Gratam nimis & acceptam habentes voluntatem, quæ nos indu-
dorſo. cit ad fœdus amicitiæ inter nos & vos ineundum, ſicut inter præ- Ann. D.
deceſſores noſtros & veſtros mutuus ſemper extitit dilectionis af- 1235.
fectus, ſinceritatem veſtram inde copioſa proſequimur gratiarum Hen. 3.
actione; cupientes, quantum in nobis eſt, quòd contracta dudum inter progenitores noſtros, amicitia noſtris non deficiat temporibus, ſet potius ſuſcipiat incrementum.
Verum cum nuper inter nos & vos tractatus haberetur de filia Nobilis viri Comitis Provinciæ, nepte veſtra, ducenda in uxorem, de matrimonio inter nos contrahendo fueramus tunc præpediti, eo quod in filiam cujuſdam nobilis conſenſimus per verba de præſenti, & ipſa mutuum in nos conſenſum præſtitit per procuratorem ſuum, ad hoc ſpecialiter conſtitutum, ſacramento corporaliter hinc inde præſtito.
Set audivimus poſtea tale ſubeſſe impedimentum, licet tempore contractus id penitus ignoraſſemus, quod incerti ſumus utrum poſſit inter nos matrimonium prædictum conſummari.
Cum igitur, per matrimonii vinculum potius, quàm per alium amicitiæ contractum, affectemus vobis confœderari, rogandos vos duximus quatinus de prædicta nepte veſtra, alii matrimonialiter copulandâ, uſque ad terminum, quem dilectus nobis prior de Hurl. quem ad vos ſpecialiter deſtinamus, ex parte noſtrâ vobis exponet, ſuſtinere velitis.
Quia, ſi non liceat ad prædicti matrimonii conſummationem procedere, voluntas noſtra eſt cum prædicta nepte veſtra libentiùs, quam cum aliquâ aliâ matrimonium contrahere.

Teſte Rege apud Wodeſtok. viceſimo ſecundo die Junii, anno Regni, &c. 19.

Eodem modo ſcribitur W. Valenſ. Eccleſiæ Electo.

De Conductu Ducis Norwagiæ.

DUX Norwagiæ habet litteras de conductu de veniendo in Ann. D.
Angliam, cauſa peregrinationis verſus Terram ſanctam, & 1235.
ibi morando, & inde tranſeundo verſus Terram ſanctam, & de An. 19.
Terra ſancta redeundo; H. 3.
Duraturas uſque ad Feſtum Sancti Michaelis, anno Regni Re- Pat. 19.
gis viceſimo. H.3.m.7.

Teſte Rege apud Wudeſtoke, viceſimo ſecundo die Junii, anno *Regni noſtri* decimo nono.

Pro Rege Manniæ, de cuſtodienda Coſtera Hyberniæ.

REX dilecto & fideli ſuo M. filio Geroldi, Juſticiario ſuo Hi- Ann. D.
berniæ ſalutem. 1235.
Sciatis nos dediſſe, & Cartâ noſtrâ confirmaſſe dilecto & fideli An. 19.
noſtro Olavo, Regi Manniæ & Inſularum, pro homagio ſuo & Hen. 3.
ſervitio cuſtodiendi, ad cuſtum ſuum, Coſteram Maris Angliæ Pat. 19.
verſus Hiberniam, & verſus Inſulam de Mannia, & ſimiliter Coſ- H 3. m. 6.
teram Maris Hiberniæ verſus Angliam, & verſus prædictam Inſulam de Man. ne dampnum prædictis terris noſtris Angliæ & Hiberniæ, pro poſſe ſuo, per Mare in Coſteris illis poſſit evenire, quadraginta Marcas, & centum Crannocos frumenti, & quinque dolia vini, ſingulis annis percipienda in terra noſtra Hiberniæ, ad terminum Paſchæ, per manus Juſticiarii noſtri Hiberniæ, quamdiu prædictus Rex Manniæ bene & fideliter nobis ſervierit, prædictas Coſteras cuſtodiendo.
* Et ideo vobis mandamus quod prædictas quadraginta Marcas, *I. 342.
& prædictos centum Crannocos frumenti, & prædicta quinque dolia vini, ſingulis annis ei habere faciatis, ſicut prædictum eſt; incipientes primum terminum ad Paſcha proximò venturum, anno Regni noſtri 20.
In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes vobis mittimus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, undecimo die Julii.

De negotio matrimonii cum filia Comitis Pontivi.

REX Magiſtro R. de Langedon. Archidiacono Stafford. & Ann. D.
Willielmo de Glouceſtr. ſalutem. 1235.
Quia conſilio noſtro, cui fidem adhibere tenemur, utile nimis An. 19.
videtur & expediens, quod negotium illud, de diſpenſatione im- H. 3.
petranda, quod matrimonium conſummari poſſit inter nos, & Clauſ.19.
primogenitam filiam Comitis Pontivi, ſuſpendatur ad præſens; H. 3. p.
Vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, quatinus nullo 2. m. 4.
modo negotium illud Domino Papæ, vel alicui Cardinali, vel e- dorſo.
tiam alicui viventi reveletis, vel mentionem aliquam inde faciatis; donec ſpecialem Nuncium noſtrum, propter hæc & alia negotia noſtra, ad vos miſerimus.
Si vero perpendere poſſitis, quamdiu in Curia ſteteritis, quod aliquid debeat contra conſilium noſtrum impetrari; impetrantibus, pro poſſe veſtro, vos opponatis, & indempnitati noſtræ, quantum in vobis eſt, proſpiciatis.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, decimo ſexto die Julii.

De

Ann. D. 1235. Hen. 3.

De Treugis cum Francia hinc inde jurandis.

An. 19. H. 3. Pat. 19 H. 3. n.

DOmino ſuo, quando ei placuerit, Lodovico Regi Franciæ illuſtri, Henricus eadem gratiâ Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Serenitati veſtræ ſignificamus quod aſſignavimus dilectos & fideles noſtros, Magiſtrum Spinonem de Langeton Archidiaconum Cantuarienſem, Fulconem Baſſet Præpoſitum Beverlacenſem, & Magiſtrum Alexandrum de Hal. Archidiaconum Coventrenſem, ad recipiendum eorum ſacramentum, qui jurabunt quod, pro poſſe ſuo, vos inducent ad treugas, inter vos & nos captas, firmiter obſervandas, quos, ſi placet, ad hoc recipiatis.

Teſte Rege apud Waltham, viceſimo quinto die Auguſti.

Et mandatum eſt prædicto Archidiacono Cantuar. per litteras clauſas, quod placeret Regi quod Robertus, frater Regis Franciæ, Comes Marchiæ, Comes de Sancto Paulo, & Johannes de Bello Monte jurent, quod inducent Regem Franciæ, pro poſſe ſuo, quod treugas firmiter obſervabit.

De octingentis Libris Turonenſ. Comiti Marchiæ ſolvendis occaſione Inſulæ de Olerone.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. n.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Noveritis nos & Hæredes noſtros teneri fratri Roberto, Magiſtro Militiæ Templi in Anglia, & fratribus ejuſdem domus, ad ſolutionem ducentarum librarum bonorum & legalium ſterlingorum, pro octingentis libris Turonenſ. quolibet anno, a Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ, anno Regni noſtri decimo nono, uſque in quinque annos ſequentes completos (per quos annos treugæ, captæ inter Regnum Franciæ & Regnum noſtrum Angliæ, per Lodowicum Regem Franciæ, & nos, durare debent.)

Quam quidem ſolutionem eiſdem Magiſtro, & fratribus Militiæ Templi fieri volumus per nos, & hæredes noſtros London. apud Novum Templum, per manus ſubſcriptorum attornatorum noſtrorum, quos ad dictam ſolutionem faciendam eiſdem Magiſtro & fratribus aſſignavimus.

* I. 343. * De quibus ducentis libris prædicti Magiſter, & fratres, nos, & hæredes noſtros acquietabunt, quolibet prædictorum annorum, Pariſius in domo Templi pro prædictis octingentis libris Turonenſ. ſcilicet de centum libris in Feſto omnium Sanctorum, & de centum libris in Feſto Aſcenſionis Domini, verſus Comitem Marchiæ:

Quas quidem prædicto Comiti, vel ſuis attornatis ſolvi volumus, pro nobis & hæredibus noſtris, ibidem prædictis terminis, pro octingentis libris Turonenſ. in quibus eidem Comiti tenemur, occaſione Inſulæ Oleronis, quam in manu noſtra tenemus: quam quidem Inſulam idem Comes petebat verſus nos in captione prædictarum treugarum.

Nos autem ad hanc ſolutionem annuam prædictarum ducentarum librarum prædictis Magiſtro, & fratribus, prout præmiſſum eſt, attornavimus dilectum & fidelem noſtrum ſubſcriptum, videlicet venerabilem patrem R. Dei gratia Ciceſtrenſem Epiſcopum, Cancellarium noſtrum, ad ſolvendum eiſdem apud Novum Templum London, &c.

Littera Comiti Provinciæ, de negotio matrimonii contrahendi cum Alienora filia ſua.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 3. dorſo.

REX dilecto amico ſuo nobili viro Raimundo Comiti Provinc. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Amicitiam veſtram copioſa proſequimur gratiarum actione quod, ad inſtantiam noſtram, Maritagium filiæ veſtræ differre voluiſtis uſque ad Feſtum Sancti Martini, quod per dilectos noſtros R. Priorem de Hurl. & Johannem de Gateſdan Clericum nobis ſignificâſtis; vobis ſignificantes quod, audito reſponſo veſtro, incontinenti ad nos vocari fecimus Archiepiſcopos, & quoſdam Epiſcopos, & alios de Magnatibus noſtris, quibus voluntatem noſtram expoſuimus, quam habemus de filia veſtra modis omnibus ducenda in uxorem; & ipſi, propoſito noſtro bene contenti, ad hoc conſenſerunt poſt habitam inde debitam deliberationem.

Nos igitur, auctore Domino, prædictam filiam veſtram, pro noſtra nobis dandam, volentes ducere in uxorem, vobis ſignificamus quod miſſuri ſumus ad vos ſolempnes Nuncios noſtros, qui erunt, ad inſtans Feſtum Sancti Andreæ, apud Vyonun. in occurſum veſtrum, & prædictæ filiæ veſtræ, & amicorum veſtrorum, cum plena poteſtate conſummandi negotium prædictum, ac contrahendi matrimonium, per verba de præſenti, inter nos & prædictam filiam veſtram, ac ſi præſentes fuiſſemus.

Vos igitur rogamus attentius, quatinus interim ſufficienter vobis provideritis, ut, ad terminum prædictum, & loco præfixo, prædictis Nunciis noſtris occurrere poſſitis, etiam cum filia veſtra, & amicis veſtris prædictis, parati negotium prædictum fæliciter conſummare; & ipſam filiam veſtram præfatis Nunciis noſtris liberare, qui eam, ſicut decet, honorifice ad nos ſecum abducant.

Teſte Rege apud Windeſor. decimo die Octobris.

Ann. D. 1235. Hen. 3.

Littera Comitiſſæ Provinciæ ſuper re eadem.

An. 19. H. 3. Ibidem.

REX dilectæ ſuæ Beatrici Comitiſſæ Provinciæ ſalutem cum dilectione ſincera.

Quod vobis & nobili viro, Comiti Provinciæ, Domino veſtro, placuit Maritagium filiæ veſtræ differre, ad inſtantiam noſtram, uſque ad Feſtum Sancti Martini, ſicut retulerunt nobis dilecti noſtri R. Prior de Hurl. & Johannes de Gatteſden Clericus ex parte veſtra, eſt de quo copioſas dilectioni veſtræ referimus gratiarum actiones.

Scire vos cupientes quod, audito reſponſo veſtro, ad nos vocari fecimus incontinenti Archiepiſcopos, & quoſdam Epiſcopos, & alios de Magnatibus noſtris, quibus voluntatem noſtram expoſuimus, quam habemus de filia veſtra, modis omnibus, ducenda in uxorem. *Et cætera fere ut ſupra in aliis litteris.*

*Scribitur etiam Electo Valent. regratiando ei quod partes ſuas voluit interponere verſus prædictum Comitem * Provinciæ, quod differret prædictum matrimonium uſque ad terminum prædictum, & quod confœderatio Regis pluſquam alterius ei placuit.* * I. 344.

Item ſcribitur de eadem materia A. Comiti Sabaud.

De cauſa Matrimonii, inter Comitem Marchiæ & Iſabellam Reginam Angliæ contracti, ſuſpendenda.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 3. dorſo.

REX venerabilibus in Chriſto patribus Archiepiſcopo Turonenſi, Epiſcopo Carnoten. & Magiſtro P. de Columpna Canonico Carnoten. ſalutem.

Sciatis quod, ad petitionem Nobilis viri Hugonis Comitis Marchiæ & Ingoliſmi, & Dominæ matris noſtræ Iſabellæ Reginæ Angliæ, uxoris ſuæ, conceſſimus eis quod cognitio cauſæ, vobis commiſſæ a Domino Papa, de matrimonio inter eos contracto teneatur in ſuſpenſo, quamdiu treugæ captæ inter Regem Franciæ & nos duraverint; videlicet a feſto aſſumptionis beatæ Mariæ anno gratiæ 1235 in quinque annos, ſi per tantum tempus duraverint.

Et ideo vobis mandamus rogantes quatenus cognitioni ejuſdem cauſæ interim ſuperſedere, & eam interim in ſuſpenſo tenere velitis, ſi treugæ prædictæ per tantum tempus duraverint.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras vobis mittimus patentes.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14 die Octobris, anno, &c. 19.

De Articulis Matrimonii, inter Regem & filium Comitis Provinciæ.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 13. H 3. p. 2. m. 3.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Ad omnium notitiam volumus pervenire quod nos, de aſſenſu Magnatum & fidelium noſtrorum, acceptavimus ducere in uxorem legitimam, Alienoram, filium Nobilis viri Raymundi, Comitis Provinciæ.

Ad quod, diſponente Domino, feliciter conſummandum, ad prædicti Comitis præſentiam deſtinandos duximus venerabiles patres H. Elienſem, & R. Herefordenſem Epiſcopos, & fratrem R. Magiſtrum Milit. Templi in Anglia, & fratrem G. Elimoſinarium noſtrum, & dilectos & fideles noſtros Johannem filium Philippi Seneſcallum noſtrum, & Robertum de Mucegros.

Inter quos, prædictos fideles noſtros Johannem filium Philippi Seneſcallum noſtrum, & Robertum Mucegros, Procuratores noſtros legitimos ſtatuimus, quibus plenam concedimus poteſtatem, & ſpeciale mandatum, ut conſenſum Domicellæ ſupradictæ in nos, per verba de præſenti, recipiant; & quod in eam, nomine noſtro, per verba de præſenti conſentiant.

Speciale mandatum nihilominus eiſdem Johanni & Roberto conferentes ut, in nomine noſtro, & in anima noſtra, jurent quod nos eandem Domicellam in uxorem legitimam ducere debeamus, & ipſam in facie Eccleſiæ ſolempniter deſponſare, & quod nos eam regali honore & affectione maritali tractemus.

Quod etiam jusjurandum prædictis Epiſcopis, & Magiſtro Militiæ Templi in Anglia, & fratri G. Elemoſinario noſtro, commiſimus faciendum; ita quod, ſi contingeret ipſos, vel aliquos eorum, ſimul cum præfatis procuratoribus, ad Comitem prædictum non pervenire; vel ipſos vel aliquos eorum morte præripi, vel qualitercumque aliter eorum tranſitum impediri;

Nichilominus prænominati procuratores noſtri, Johannes & Robertus, cum illis, qui cum ipſis ad Comitem prædictum venerint; vel etiam ipſi procuratores noſtri tantummodo; vel alter illorum, auctoritate noſtrâ fretus, ſi ambo illuc non pervenerint, prædicta omnia ſecurè & liberè valeant conſummare, & Domicellam antedictam recipere, cum nunciis Comitis præfati, ad præſentiam noſtram fælicibus auſpiciis deducendam.

* Concedimus igitur antedictis procuratoribus plenam auctoritatem, & ſpeciale mandatum ut, eidem Domicellæ, de conſilio prædictorum Epiſcoporum, & Magiſtri Militiæ Templi, & fratris G. nomine noſtro, in dotem conſtituant Civitates, terras & tenementa, quæ conſueverunt aliis Reginis Angliæ aſſignari in dotem ab aliis Regibus prædeceſſoribus noſtris. * I. 345.

Et, ſi contingat quod Iſabella, Regina Angliæ mater noſtra, nos ſupervixerit, & dotem ſuam ei aſſignatam recuperaverit, prædicti pro-

Ann. D. 1235. Hen. 3. procuratores noſtri, de conſilio prædictorum Epiſcoporum, & Magiſtri Militiæ Templi, & fratris G. aſſignent prædictæ Alianoræ, uxori noſtræ futuræ, Burgos & Villas ſubſcriptas.

Videlicet Burgos de Glouceſtria, Cantebrigia & Huntindonia: & Villas de Wych. Baſingeſtok, Andeur. Chiltham, Gumeceſtr. Clyne, Kingeſton, Offpring. & Ludingland, tenendas nomine dotis toto tempore prædictæ Iſabellæ Reginæ matris noſtræ.

Et, poſt mortem ejuſdem matris noſtræ, habeat prædicta Alienora, uxor noſtra futura, dotem illam, quam prædicta mater noſtra tenuit; & prædictæ terræ, ei aſſignatæ interim, nomine dotis, ad hæredes noſtros liberè & quietè revertantur.

Et, ſi forte prædicti Burgi, & prædictæ Villæ non ſufficiunt ad valentiam dotis prædictæ matri noſtræ aſſignatæ, hæredes noſtri plenarie eis ſupplebunt in aliis terris, ei aſſignandis.

Concedimus etiam præfatis procuratoribus plenam auctoritatem, & ſpeciale mandatum quod ipſam Domicellam, de conſilio prædictorum Epiſcoporum, & Magiſtri Militiæ Templi, & fratris G. de omnibus hiis, nomine noſtro, auctoritate præſentium, debeant inveſtire; quam etiam dotem nos, die nuptiarum noſtrarum, prout eſt juris & moris, prænominatæ Domicellæ Alienoræ, uxori noſtræ futuræ, promittimus ſpecialiter aſſignare, & Cartam ei exinde facere, pendenti ſigillo noſtro communitam.

Plenariam etiam ſæpedictis procuratoribus contulimus poteſtatem, & ſpeciale mandatum de pecunia, nobis danda cum Domicella ſupradicta de conſilio prædictorum Epiſcoporum, Magiſtri Militiæ Templi, & fratris G. cum Comite præfato pacta & conventiones inire: ut tamen non ſint minori quantitate contenti in promiſſione pecuniæ prædictæ, quam eiſdem procuratoribus noſtris injunximus.

Et poteſtatem contulimus, per litteras noſtras patentes, quas inde eis fieri fecimus, ſuper quibus, videlicet, locis & terminis ſtatuendis ſuper ſolutione facienda pecuniæ, quæ ad ſolvendum remanſerit;

Et de recipiendis proinde cautionibus quas ſufficientes nobis iidem procuratores & idoneas reputabunt, de conſilio prædictorum fidelium noſtrorum, ſibi plenam auctoritatem contulimus, & ſpeciale mandatum.

Illud etiam, quod, præ manibus, in adventu Domicellæ ſupradictæ, uxoris noſtræ futuræ, ſolvendum erit, eiſdem procuratoribus volumus aſſignari ad nos deferendum.

Super quibus omnibus & ſingulis, ut eſt dictum, præfatos Johannem & Robertum procuratores noſtros ſtatuimus; adicientes quod, ſi articulus aliquis inexcogitatus emerſerit, ſuper quo ſpeciale mandatum eiſdem procuratoribus non contulerimus, per præſentes litteras eoſdem in emergentibus procuratores ſtatuimus generales.

Dantes eiſdem generalem & liberam poteſtatem ſic omnia, nomine noſtro, facere ac ſi eſſent ſpeciale mandatum, ſuper emergentibus ſingulis, a nobis conſecuti; promittentes ſic omnia & ſupradicta ſingula rata & inconcuſſa ſervare, ac ſi a nobis perſonaliter promiſſa exiſterent & firmata.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 15 die Octobris, anno, &c. 19.

Littera de Credentia Comiti Provinciæ.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. m. 3. dorſo.

REX nobili viro Raymundo Comiti Provinciæ ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum venerabiles patres H. Elien. & R. Hereford. Epiſcopos, & dilectos fideles noſtros fratrem R. Magiſtrum Militiæ Templi in Anglia, & fratrem G. Elemoſinarium noſtrum, & Johannem filium Philippi Seneſcallum noſtrum, & Robertum de Mucegros, de quorum fidelitate plene confidimus, de latere noſtro ad veſtram præſentiam deſtinavimus ad tractandum vobiſcum de Matrimonio, inter nos, & Alyenoram filiam veſtram, contrahendo, & feliciter, Deo dante, conſummando;

* I. 346. * Amicitiam veſtram præſentibus exoramus, quatinus dictis eorum in hiis quæ prædictum negotium contingunt, fidem omnimodam adhibentes, quicquid vobis dixerint, quicquid vobiſcum tractaverint, ſive firmaverint, ſecundum quod in aliis litteris noſtris generalibus, de eodem negotio confectis, & quas prædictus Johannes & Robertus, procuratores ejuſdem negotii, inde habent, plenius continetur, ſic indubitanter credere & complere velitis, ac ſi nobiſcum ea præſentialiter tractata exiſterent & firmata.

Eodem modo ſcribitur Beatrici Comitiſſæ Provinc.

Poteſtas data procuratoribus de pecunia recipienda.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. m. 3.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod poteſtatem dedimus dilectis & fidelibus noſtris, Johanni filio Philippi Seneſcallo noſtro, & Roberto de Mucegros, procuratoribus noſtris, conſtitutis a nobis ad tractandum cum Nobili viro Raymundo Comite Provinciæ, de Matrimonio contrahendo inter nos & Alyenoram filiam ſuam, vel alteri illorum, ſi ambo præſentes non fuerint, recipiendi, de conſilio venerabilium Patrum, H. Elyen. & R. Hereford. Epiſcoporum, & dilectorum nobis fratris R. Magiſtri Militiæ Templi in Anglia, & fratris G. Elemoſinarii noſtri, à prædicto Comite viginti millia Marcarum, cum prædictâ Alyenorâ, ſi eam duxerimus in uxorem. In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fecimus Patentes.

Teſte Rege apud Windſor. 11 die Octobris, anno, &c. 19. Ann. D. 1235. Hen. 3.

Conſimiles litteræ ſunt 15000, 10000, 7000, 5000, 3000 *Marcarum.*

Teſte ut ſupra.

Inſtructio privata de Matrimonio prædicto.

REX Venerabilibus Patribus, eadem gratiâ, H. Elyen. & R. Hereford. Epiſcopis, & dilectis & fidelibus ſuis fratri R. Magiſtro Militiæ Templi in Anglia, fratri G. Elemoſinario ſuo, Johanni filio Philippi & Roberto de Mucegros ſalutem. Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Ibidem.

Mandamus vobis præcipientes quatinus, ſi ſecundum formam expreſſam in litteris noſtris Patentibus, quas penes vos habetis, Alianoram filiam Nobilis viri Raymundi Comitis Provinciæ ad nos in Anglia vobiſcum adducere non poteritis, nobis matrimonialiter copulandam;

Tunc, præter omnem formam, in litteris prædictis contentam, ſine qualibet ſolutione pecuniæ, nobis faciendæ, ipſam recipiatis; & vobiſcum ſalvo & ſecure ad nos in Anglia adducatis.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 19 die Octobris.

De Procuratore per Imperatorem deſtinato ſuper Matrimonio cum Iſabella ſorore Regis.

FRedericus Dei gratia, &c. omnibus, præſentes litteras inſpecturis fidelibus & amicis ſuis, ſalutem, & omnem benevolentiam. Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 6.

Matrimoniorum ſacra ſolempnia ex inſtitutione divina induxit neceſſitas, & utilitas approbavit.

Neceſſario enim oportebat genus humanum in ſucceſſorum propagine vivere, ne, ſublatione præſentium, perpetuo caſui ſubjaceret:

Copulam & maritalem per ornamenta ſolempnium & Eccleſiaſtici Sacramenti utilitas evidens perſuaſit, ut, per hoc, conjunctionem ſanctam & licitam ab illicita ſegregaret.

* Noverit igitur præſentium multitudo quod nos, ad tractatum & ordinationem kariſſimi patris noſtri, Domini Gregorii, Dei gratiâ, ſacro-ſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummi Pontificis, acceptavimus ducere in uxorem legitimam Iſabellam ſororem illuſtris Regis Angliæ kariſſimi amici noſtri. * I. 347.

Ad quod, diſponente Domino, feliciter conſummandum, ad prædicti Regis præſentiam deſtinandum duximus Magiſtrum Petrum de Vinea, magnæ Curiæ noſtræ Judicem, & fidelem noſtrum, quem non immerito nobis acceptum fides & induſtria reddiderunt:

Eundem Nuncium & Procuratorem noſtrum legitimum ſtatuentes; cui plenam concedimus poteſtatem & ſpeciale mandatum, ut conſenſum Dominæ ſupradictæ in nos, per verba de præſenti, recipiat; & quod in eam, nomine noſtro, per verba de præſenti conſentiat.

Speciale mandatum nihilominus eidem Judici conferentes ut, nomine noſtro, & in anima noſtra, juret quod nos eandem Dominam in uxorem legitimam ducere debeamus, & ipſam in facie Eccleſiæ ſolempniter deſponſare, & quod nos eam Imperiali honore, & affectione maritali tractemus.

Quod etiam jusjurandum dilecto Principi & fideli noſtro, H. venerabili Archiepiſcopo Colon. commiſimus faciendum; ita quod ſi contingeret ipſum Archiepiſcopum, ſimul cum præfato Judice, in Anglia non tranſire, vel ipſum etiam morte præripi, vel qualitercumque aliter ejus tranſitum impediri, nihilominus prænominatus Judex, ſolus auctoritate noſtra fretus, prædicta omnia ſecurè & liberè valeat conſummare, & Dominam antedictam recipere cum Nunciis Regis præfati, aſſociato ſibi aliquo de Principibus vel Prælatis Imperii fidelibus noſtris, quem ipſe ad hoc velut idoneum eligendum duxerit, ad præſentiam noſtram fælicibus auſpiciis deducendam.

Concedimus etiam antedicto Judici plenam auctoritatem & ſpeciale mandatum, ut eidem Dominæ, nomine noſtro, in dodarium conſtituat Vallem Mazariæ, cum Civitatibus, Caſtris, & Villis, tenementis, terris cultis & incultis, aquarum decurſibus, & cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis: Necnon & honorem Montis Sancti Angl. ſimiliter cum omnibus Civitatibus, Caſtris & Villis, tenementis, terris cultis & incultis, aquaram decurſibus, & pertinentiis ſuis, prout aliæ Reginæ Sicyliæ utrumque Dodarium integre habere conſueverunt.

Et ut præfatus Judex ipſam Dominam de hiis omnibus, nomine noſtro, auctoritate præſentium debeat inveſtire; quæ etiam dodaria nos, die nuptiarum noſtrarum, prout eſt juris & moris, prænominatæ Dominæ Iſabellæ, futuræ uxori noſtræ, promittimus ſpecialiter aſſignare, & privilegium ſibi exinde facere, pendenti bulla aurea communitum, typario noſtræ majeſtatis impreſſa.

Plenariam etiam ſæpedicto Judici contulimus poteſtatem & ſpeciale mandatum de dotibus, nobis dandis pro Dominâ ſupradictâ, cum Rege præfato pacta & conventiones inire; vel acceptare conventionem primam, quæ per fratrem G. de Merk, & eundem Judicem, dudum Nuncios noſtros ad hoc ſpecialiter deſtinatos, cum Rege præfato inita fuerant, & per noſtram celſitudinem confirmata; vel ut, intercedente novatione ſolempni, priſtina obligatio perimatur.

Ut tamen non ſit minori quantitate contentus, in promiſſione do-

Ann. D. 1235. Hen. 3.

dotium prædictarum, quam triginta millium Marcarum argenti, ſolvendarum nobis, aut certis Nunciis noſtris, per loca & terminos, prout prænominatus Judex duxerit ſtatuendum.

Super quibus videlicet, de locis & terminis ſtatuendis, ſuper ſolutione facienda dotium quæ ad ſolvendum remanſerint; & de recipiendis proinde cautionibus, quas ſufficientes nobis idem Judex & idoneas reputabit, ſibi plenam auctoritatem contulimus & ſpeciale mandatum.

Illud etiam quod præ manibus, in adventu Dominæ ſupradictæ, futuræ uxoris noſtræ, ſolvendum erit, eidem Judici volumus aſſignari, ad nos, deductis expenſis, quas pro Domina ſupradicta faciendas viderit, deferendum.

Super dotibus etiam reſtituendis à Succeſſoribus noſtris, ſi caſus acciderit quod nos antedictæ uxori noſtræ, non ſuſceptis ex ea liberis, præmori forte contigerit, antedicto Judici plenum & ſpeciale mandatum contulimus, ut eidem Regi, nomine noſtro promittat, & in anima noſtra juret quod dotes ipſas, in eventum caſus prædicti, Succeſſores noſtri eidem Dominæ, vel Regi prædicto ſtipulanti, vel Succeſſoribus eorum reſtituere integre teneantur.

Super quibus omnibus & ſingulis, ut eſt dictum, præfatum Judicem Nuncium & Procuratorem ſtatuimus; adicientes quod, ſi articulus aliquis inexcogitatus emerſerit, ſuper quo ſpeciale mandatum eidem Judici non contulerimus, per præſentes eundem in emergentibus Procuratorem ſtatuimus generalem.

Dantes eidem generalem & liberam poteſtatem ſic omnia nomine noſtro * facere, ac ſi eſſet ſpeciale mandatum ſuper emergentibus ſingulis à noſtra celſitudine conſecutus; promittentes ſic omnia & ſupradicta ſingula rata & inconcuſſa ſervare, ac ſi à nobis perſonaliter & præſentialiter promiſſa exiſterent & firmata.

* I. 348.

Data Foge, anno Domini 1235. 15 menſis Novembris, octava Indictione.

Bulla Regi de ſorore Imperatori in Uxorem tradenda.

Ann. D. 1235. An. 20. H. 3. Ex Autogr. In Turre Lond.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, chariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quæ tuæ Celſitudinis reſpiciant incrementum, libenter tibi facienda ſuggerimus, & eadem per nos ipſos oportuno tempore procuramus.

Hinc eſt quod cum chariſſimus in Chriſto filius noſter Fredericus Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, Jeruſalem & Siciliæ Rex illuſtris, pro dudum tractato & firmato, ſicut dicitur, matrimonio inter te & ipſum, de dilecta in Chriſto filia Iſabella, ſorore tua illuſtri, feliciter conſummando; ac pro ipſa, duce Chriſto, ad eundem, abdicato tarditatis ſpatio, deducenda, juxta conſilium noſtrum, ad tuam præſentiam ſollempnes Nuncios duxerit deſtinandos;

Sublimitati tuæ bona fide conſulimus, & attente rogamus quatenus, prudenter advertens quid tibi, & regno tuo utilitatis proferat, & honoris, cum principe terræ Regibus præeminenti contrahere parentelam, tanti complemento negotii finem tribuas; affectatam diligentiam habiturus ut à re, tam honorabili, tam ſalubri, nullius averti ſiniſtro conſilio te patiaris.

Cæterum, memoratos Nuncios hilari vultu recipiens, & honore pertractans, qui tibi competat, & mittenti, eorum verbis, quæ ſuper hiis tuæ celſitudini proponenda duxerint, fidei plenitudinem largiaris.

Dat. Peruſii Non. Decembr. Pontificatus noſtri anno octavo.

De Conductu Regis Scotiæ.

Ann. D. 1235. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. 13.

REX ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum Alexandrum Regem Scotiæ, & Johannam uxorem ejus, & omnes illos, quos ſecum ducent in veniendo ad Regem uſque London. ad loquendum cum Rege, & ibidem morando, & inde redeundo.

Et mandatum eſt omnibus Ballivis, &c. quod prædicto Regi & Reginæ, vel ſuis, quos ſecum ducent in veniendo uſque London. vel ibidem morando, vel inde redeundo, nullum faciant, vel fieri permittant dampnum, gravamen vel impedimentum.

Et, ſi quid eis fuerit foriſfactum, &c.

Teſte Rege apud Brunmor. 8 die Decembris.

De Adventu Regis Scotiæ cum Uxore ſua in Angliam.

Ann. D. 1235. An. 20. H. 3. Clauſ. 20. H. 3. m. 22. d.

REX Venerabili Patri in Chriſto Willielmo eâdem gratiâ Eborum Archiepiſcopo, Angliæ Primati, ſalutem.

Cum habeamus in conſtanti propoſito, in Octabis Sancti Hillarii, anno *Regni noſtri* 20. vos & cæteros fideles noſtros convocare apud London. pro quibuſdam negotiis noſtris arduis, noſtrum & Regni noſtri ſtatum tangentibus, recenter emerſis; & inter cætera fideles noſtros cupimus ad eundem terminum habere præſentiam dilecti fratris & fidelis noſtri Alexandri Regis Scotiæ, ſimul & kariſſimæ ſororis noſtræ Johannæ Reginæ Scotiæ uxoris ſuæ, quos ſine ſolempni conductu, ſicut nec deceret, ſcimus ad nos nullo modo accedere.

Paternitatem veſtram rogamus attentius quatenus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, optentu petitionis noſtræ, ad diem & locum, quos dilectus & * fidelis noſter Barthuſ. Pech. quem ad prædictum Regem, pro ipſo rogando ut, cum prædicta ſorore noſtra, ad nos accedere dignetur, deſtinavimus, vobis ſcire faciet;

* I. 349.

Una cum venerabili patre R. Dunelm. Epiſcopo, & dilectis & fidelibus noſtris Willielmo de Veſcy, Gilberto de Umfravill. Rogero Bertram, Johanne de Veteri Ponte, Ich. filio Galfridi Vicecomite noſtro Eborum, quibus id mandavimus, ſitis in occurſum prædicti Regis, & prædictæ ſororis noſtræ, parati ad ipſos ad nos uſque London. conducendos; ita quod inde Paternitati veſtræ ad copioſas teneamur gratiarum actiones.

Vos tunc, ſive prædictus Rex venire voluerit, ſive non, nullo modo omittatis, quin ad terminum prædictum ad nos veniatis ſuper prædictis negotiis nobiſcum tractaturi.

Teſte Rege apud Clarendon. 12 die Decembris.

Littera Imperatori ſuper Adventu Petri de Vinea.

Ann. D. 1235. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 7.

SEreniſſimo, invictiſſimo, amico ſpeciali Frederico Dei gratiâ, Romanorum Imperatori ſemper Auguſto, Jeruſalem & Syciliæ Regi, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſemper augmentum cum dilectione ſincera.

Serenitatis veſtræ litteras gratè recepimus, & Magiſtrum Petrum de Vinea, Imperialis aulæ Judicem pro complendo matrimonio inter vos, & Iſabellam kariſſimam ſororem noſtram, ad noſtram præſentiam venientem hilariter & libenter admiſimus.

In conſummatione cujus, cum voluntate veſtra, eo libentiori voto concurrimus, quo & in hiis, & in omnibus placere vobis, ut fratri kariſſimo, libenter intendimus, &, in hoc, honori & commodo noſtro propterea credimus provideri.

Imperialem igitur magnificentiam exoramus ut, cum amodo nos & noſtra veſtris honoribus & utilitatibus liberaliter exponamus, circa nos ſimiliter affectionem veſtram efficaciter oſtendatis, ſi placet.

Teſte, &c.

Conductus pro Jurantibus in Treugam cum Francia.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. 12. d.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum priorem Belli Montis, & Magiſtrum Willielmum de Senon. Nuncios Ludovici Regis Franciæ illuſtris, ex parte ipſius Regis, ad nos in Angliam deſtinatos, ad jurandum in animam prædicti Regis, & ad recipiendum in animam noſtram Sacramentum de treugis, inter ipſum Regem, & nos captis, fideliter obſervandis in veniendo in Anglia, ibidem morando, & inde recedendo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Priori, & Magiſtro Guillielmo, & ſuis, quos ſecum duxerint, nullum faciatis aut fieri permittatis impedimentum, dampnum, aut gravamen, quamdiu fuerint in Anglia pro negotio prædicto.

Teſte Rege apud Cantuar. 16 die Januarii.

De Treugis cum Francia captis, in quinquennium duraturis.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. 12.

REX univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis & hæredibus noſtris, & hominibus & inpriſiis noſtris manifeſtis, & terris & feodis eorumdem, treugas inivimus cum Lodovico Rege Franciæ illuſtri, tàm per mare, quàm per terram, a Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ, nuper præterito, in quinque annos duraturas, pro eodem Rege Franciæ & hæredibus ſuis, & hominibus ſuis & inpriſiis ſuis manifeſtis (inter quos nominavit Petrum Comitem Britanniæ, & Hemericum de Toarc.) & terris & * feodis eorumdem; exceptis illis qui ſolent habere treugas ſuas per ſe, & volunt nunc habere ſuas per ſe, & non eſſe de iſtis treugis generalibus: Sunt autem treugæ tales;

* I. 350.

Quod, ſi in treuga fuit interceptum, de interceptione emendanda ſic erit; interceptio facta, nunciabitur dictatoribus treugæ, hinc inde conſtitutis (qui ſunt, ex parte noſtra, Reginaldus de Pontibus, & Neudradas de la Ramad; &, ex parte ipſius Regis Franciæ, Hardoynus de Mayll. Seneſcallus ſuus Pictaviæ, & Ebulo de Rupeforti; tali modo quod, ſi aliquis iſtorum noluerit, vel potuerit hiis intereſſe vel intercedere, alius loco ſuo ponetur, per litteras patentes illius qui non potuerit vel noluerit intereſſe; ſi vero aliquis iſtorum moreretur, alius, a parte cujus eſſet dictatorum, poneretur) ita quod ſi infra duos menſes, poſtquam foriſfactum eis conſtiterit, emendatum non fuerit, extunc ille, cui foriſfactum fuerit, poterit currere ſuper foriſfactorem ſuum, donec plenarie fuerit emendatum, & nos, ſine nos meſfacere, poterimus juvare hominem noſtrum contra malefactorem, qui foriſfactum emendare noluerit.

Et Rex Franciæ ſimiliter facere poterit in caſu conſimili.

Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem, qui foriſfactum noluerit emendare, nec aliquis, qui ſit de poſſe vel Dominio ipſius Domini, donec foriſfactum fuerit plenius emendatum.

Et Rex Franciæ idem facere poterit in conſimili caſu.

Nec Dominus malefactoris, nec ſui poterunt juvare malefactorem, ſicut ſupradictum eſt.

Illud etiam condictum eſt quod, ſi aliqua fortelitia, vel Caſtrum aliquod, vel perſona alicujus nobilis, durantibus treugis caperetur,

Ann. D. retur, vel furtive ſubtraheretur a nobis, ſive a noſtris, & ducere-
1236. tur, & teneretur in poſſe vel territorio noſtro, & requiſiti ſuper
Hen. 3. hoc integre non emendaremus, ſine mora ſtatim idem Rex Franciæ per ſe, vel per ſuos, ſine ſe mesfacere, ſe poterit juvare.

Nichilominus tamen Dominus Caſtri, Fortelitiæ, vel etiam nobilis capti & detenti, vel amici ipſius ſive homines, interim in omnibus aliis durantibus treugis, ad recuperationem Caſtri, Fortelitiæ, vel nobilis capti, modis omnibus, ſine ſe mesfacere, contra captorem & contra detentorem poterunt guerreare, donec plenarie eſſet emendatum.

Quod autem dictum eſt pro parte Regis Franciæ, ſi, ex parte noſtra vel noſtrorum, in Caſtro, vel Fortalitiâ, vel nobili capto & detento, fuerit interceptum, omnino idem concorditer eſt conceſſum pro parte noſtra; videlicet, ſi, ex parte Regis Franciæ, vel ſuorum, in Caſtro, vel Fortelitia, ſive nobili capto & detento, fuerit interceptum.

Inſuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & hominibus, & inpriſiis noſtris manifeſtis, toto tempore treugarum iſtarum, erimus in eadem ſaiſina, in qua eramus illa die qua treugæ iſtæ captæ fuerunt.

Et Hugo Comes Marchiæ, & Iſabella uxor ejus, mater noſtra, & hæredes eorum, non implacitabuntur, nec vexabuntur aliquo tempore iſtarum treugarum a nobis, ſeu ab alio per nos, in foro Eccleſiaſtico, ſive Laicali.

Et, ſi aliquo modo contra prædicta vexarentur, dictus Comes, vel uxor ſua, aut hæredes eorum per nos, vel a noſtris per nos, quin remanerent in eodem ſtatu per omnia, & in eadem pace, in qua erant ipſa die in qua treugæ iſtæ captæ fuerunt, Rex Franciæ non teneretur ad prædictas treugas obſervandas.

Prædicti autem dictatores treugarum tenebuntur facere emendari omnes interceptiones, ſive a prædicto Comite, ſive ab aliis factas, pro parte ipſius Regis Franciæ, ſive pro parte noſtra, in treuga præcedenti, ſive in hac quæ capta eſt.

Nos autem has treugas, ſæpedicto Regi Franciæ, & hæredibus ſuis, a nobis bona fide firmiter obſervandas, jurari fecimus in animam noſtram, nobis præſentibus, per venerabilem patrem Willielmum Exonienſem Epiſcopum, & dilectos & fideles noſtros, Nicholaum de Nevill. Archidiaconum Bathonenſem, & Walterum de Kyrkehom Canonicum Ciceſtriæ, Clericos noſtros.

Præterea volumus & præcipimus, quod hæredes noſtri ipſas treugas jam dicto Regi Franciæ, & hæredibus ſuis obſervent; & ad eaſdem firmiter obſervandas ipſos hæredes noſtros, per præſentes litteras, quantum poſſumus, obligamus.

Actum apud Winton. anno Domini milleſimo ducenteſimo triceſimo quinto, tertio die menſis Februarii.

---

*I. 351. ** Littera Ricardi Comitis Cornubiæ de Treugis prædictis.*

Ann. D. OMnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ricar-
1236. dus Comes Cornubiæ & Pictaviæ, frater Domini H. Regis
An. 20. Angliæ, ſalutem.
H. 3. Noveritis quod nos, præſente præfato Domino Henrico, Rege
Pat. 20. Angliæ illuſtri, & præſentibus P. Priore Belli-montis, & Magis-
H. 3. *m.* tro Willielmo de Senon. Canonico Baiocenſi, Nunciis Domini
12. Ludovici Regis Franciæ, tactis Sacroſanctis, juravimus quod nos ipſum Dominum noſtrum Regem Angliæ monebimus, & pro poſſe noſtro fideliter inducemus, ad obſervandam treugam, inter ipſum Dominum Regem Franciæ, & Regem noſtrum initam, ſicut in litteris patentibus ipſius Domini Regis Angliæ, ſuper eadem treuga confectis, plenius continetur.

Et quod nos ipſi eam fideliter tenebimus pro poſſe noſtro, pro nobis, & noſtris.

Actum apud Wintoniam, anno Domini milleſimo ducenteſimo triceſimo quinto, tertia die menſis Februarii.

Conſimiles litteras fecit,

C. Mareſcallus Comes Penbroc.
J. Comes Ceſtr. Hunt,
Radulfus filius Nicholai Seneſcallus Domini Regis.

Actum ut ſupra.

Littera Regis Archiepiſcopo Auxitan. de Alienora deſponſata & coranata; necnon de Treugis tenendis cum Francia.

Ann. D. REX venerabili patri in Chriſto eâdem gratiâ, Archiepiſ-
1236. copo Auxitan. ſalutem.
An. 20. Ut de communicatis vobis gaudiis & honoribus regiis gaudium
H. 3. paternitati veſtræ accreſcat & exultatio, notum fieri volumus di-
Clauſ. lectioni veſtræ quod, die Lunæ in Craſtino Octab. Epiphaniæ
20. *H.* 3. Domini, deſponſavimus apud Cantuariam Alienoram filiam Comi-
m. 18. *d.* tis Provinciæ, ſororem Reginæ Franciæ, quam die Dominica ſequenti, unâ nobiſcum apud Weſtmonaſterium ſolempniter coronari fecimus.

Et, ut hoc ſit ad exaltationem, & ſalutem noſtram, & Regni noſtri, & omnium ſubditorum noſtrorum communem utilitatem, divinam clementiam interpellare velitis pro eodem optinendo, preces per Provinciam veſtram generaliter fieri ſtatuentes.

Cæterùm cum captæ & aſſecuratæ ſint treugæ inter Regem Franciæ & nos, uſque in quinque annos, a Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ proximò præterito, quas quidem in præſentia Nunciorum ipſius Regis, ad nos in Angliam propter hoc deſtinatorum, Ann. D.
nuper in animam noſtram jurari fecimus, dilectionem veſtram ro- 1236.
gamus attentius quatinus treugas memoratas firmiter teneatis, & a *Hen.* 3.
ſubditis veſtris teneri faciatis.

Teſte Rege apud Winton. ſeptimo die Februarii.

Eodem modo

Leſcal. } *Epiſcopis,*	*Baion. Epiſcopo,*
Lincor. }	*Vaſaten. Epiſcopo,*
Archiepiſcopo Burdeg.	*Epiſcopo de Cummegeſ. & Abbati de la Slice.*
Aquenſ. Epiſcopo,	

Ejuſmodi Littera Comiti Bygoriæ.

REX dilecto conſanguineo & fideli ſuo B. de Maſtak. Comiti Ann. D.
Bygor. ſalutem. 1236.
Ut de communicatis vobis gaudiis & honoribus regiis vobis ac- *An.* 20.
creſcat gaudium & exultatio, dilectioni veſtræ ſignificamus quod *H.* 3.
in uxorem duximus Alienoram filiam Comitis Provinciæ, ſororem *Ibidem.*
* Reginæ Franciæ, certam in Domino ſpem ponentes quod id * I. 352.
cedet ad regiam exaltationem, & communem ſubditorum noſtrorum utilitatem.

Cæterùm cum captæ & ſecuratæ ſint treugæ inter Regem Franciæ, & nos, uſque in quinque annos, a Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ proximo præterito; quas quidem, in præſentia Nunciorum ipſius Regis, ad nos in Angliam propter hoc deſtinatorum, nuper in animam noſtram jurari fecimus, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, dictas treugas firmiter teneatis, & a ſubditis veſtris firmiter teneri faciatis.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur,

Seneburno de Leſpair,	*Remundo Garſie de Novailles,*
Alex. de Caummunt,	*Elyæ Rydel.*
Ernaldo de Blakeford,	*Vicecomiti de Frunzac.*
Emerico de Lenebret.	

Pro Duce Lotharingiæ.

REX omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D.
1236.
Sciatis quod conceſſimus dilecto nobis Henrico Duci Lotharing. *An.* 20.
quod, ſi venerit ad nos in Angliam, infra unum menſem, a die *H.* 3.
ſancti Michaelis, anno Regni noſtri viceſimo, nos reddemus ei- *Pat.* 20.
dem Duci Honorem de Eya, cum pertinentiis ſuis, & idem Dux *H.* 3. *m.*
tunc faciet nobis inde id quod de jure facere debebit. 11.

Et, ſi aliquo caſu contingente, præfatus Dux, infra præfatum terminum, ad nos in Angliam non venerit, ex cauſa rationabili præpeditus, conceſſimus eidem Duci quod, quandocumque ipſe ad nos in Angliam poſtea venerit citra Paſcha, anno Regni noſtri viceſimo primo, nos reddemus ei prædictum Honorem cum pertinentiis ſuis, ſecundum formam prædictam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Winton. ſeptimo die Februarii.

Idem Dux habet litteras de conductu pro ſe & hominibus ſuis, quos ſecum ducet, in veniendo in Angliam, ad loquendum cum Rege, & ibidem ſalvo morando, & inde ſalvo redeundo; & durant litteræ in unum menſem, a Feſto Sancti Michaelis, anno Regni noſtri, &c. viceſimo.

Teſte ut ſupra.

De termino pro Duce prædicto præfigendo.

REX amico ſuo dilecto, Nobili viro, H. Duci Lotharingiæ & Ann. D.
Brabantiæ & Marchioni Romani Imperii, ſalutem. 1236.
Beneplacet nobis quod perſonaliter ad nos in Angliam veniatis, *An.* 20.
facturi nobis homagium de terris quas de nobis tenere debetis in *H.* 3.
Anglia, & melius volumus inde homagium veſtrum recipere, quàm *Clauſ.* 20.
alterius. *H.* 3. *p.* 2.
Unde terminum vobis duximus præfigendum ad veniendum ad *m.* 2.
nos, uſque in unum menſem a Feſto Sancti Michaelis, anno Reg- *dorſo.*
ni noſtri viceſimo, & inde vobis mittimus litteras noſtras patentes.

Et ideo vobis ſignificamus quod, ſi infra prædictum terminum, ad nos in Angliam veniatis, & nos homagium veſtrum recipiemus, & terras, quæ vos contingunt, vobis reddi faciemus; ut autem ſecuriùs veniatis, litteras noſtras alias de conductu pro vobis & veſtris vobis mittimus patentes.

Teſte Rege apud Wynton. decimo die Februarii.

* Lit-

Ann. D. 1236. *Hen.* 3. * I. 353.

* *Littera Regis Principi de Alberfrau, de emendis ſuper damnis, contra treugas.*

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 2. *dorſo.*

REX L. Principi de Alverfrau & *Domino de Snaudon* ſalutem.

Sicut aliàs vobis ſignificavimus, gravis admodum & moleſta nobis eſt tranſgreſſio, quæ dicitur vobis irrogari a dilecto & fideli noſtro, Comite Mar. per occupationem Caſtri Morgani de Carlin. & vaſtationem bonorum quæ in eo inventa fuerunt; propter quod aſſignavimus dictatores ad emendationem prædictæ tranſgreſſionis affines veſtros, & quos credebamus proniores ad juris noſtri conſervationem.

Hinc eſt quod iteratò vobis mandamus quatinus, poſtpoſito perverſorum conſilio, qui fidelitatem veſtram aſtutia ſua intendunt pervertere, die & altero locorum prioribus litteris noſtris nominatis, præſentiam veſtram exhibere, vel ſufficientes perſonas loco veſtro mittere velitis, ad emendas ſuper præmiſſis recipiendas.

Injunximus enim diſtrictius præfato Comiti Mar. poſtea in præſentia noſtra conſtituto, quod nullatenus omittat quin ibidem perſonaliter interſit, ad parendum, in omnibus, prædictis dictatoribus, in hiis quæ per eos inter vos, & ipſum dictata fuerint; qui fideliter promiſit ſe præfatis dictatoribus præſentialiter per omnia fore pariturum.

Cum igitur intendamus ad ſatisfactionem condignam rependendam, videtur quod occaſionem quæreretis aliquid attemptandi, quod forte nec nobis, nec vobis expediret; & per quod treugam infringeretis, ſi renueretis.

Teſte Rege apud Marleberg. 18 die Frebruarii, anno, &c. viceſimo.

Super hoc ſcribitur etiam tam Archiepiſcopo Cantuar. quam Comiti Mar.

Contractus Matrimonialis inter Imperatorem & Iſabellam Henrici Regis Sororem.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 7.

NOS Henricus, Dei gratiâ, Angliæ, &c. viceſimo ſecundo die Februarii, indictione octava, per præſens ſcriptum notum fieri volumus univerſis, præſentes litteras inſpecturis, quod nos, ad conſilium & ordinationem Domini Gregorii, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Summi Pontificis, promiſimus, & corporaliter præſtito jurejurando juravimus, dare in uxorem legitimam Iſabellam, kariſſimam ſororem noſtram, Domino Frederico, Dei gratia, invictiſſimo Romanorum Imperatori, ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Regi.

Promittentes Magiſtro Petro de Vinea, Magnæ Imperialis Curiæ Judici, nuncio & ſpeciali procuratori prænominati Domini Frederici Imperatoris, pro parte Imperatoris ejuſdem, nomine antedictæ Iſabellæ ſororis noſtræ, in dotem, triginta millia marcarum argenti optimi ſterlingorum (ana traſdecim ſolid. & quatuor denar. per Marcam.)

De quibus tenemur ſolvere præfato Magiſtro Petro, decimo die poſt reſurrectionem Domini primo venturam, per eandem indictionem, una cum prædicta ſorore noſtra, tria millia marcarum argenti ſterlingorum, ut dictum eſt.

Et alia duo millia tenemur ſolvere antedicto Imperatori, vel certo ejus nuncio, in feſto beati Johannis, de menſe Junii ejuſdem indictionis.

Alia vero quinque millia tenemur ſolvere prænominato Imperatori, vel certis nunciis ejus, in feſto beati Michaelis proximo venturo, nonæ indictionis.

Et alia quinque millia tenemur eidem ſolvere in feſto Paſchæ ſecundo futuro, per eandem nonam indictionem.

Et item alia quinque millia tenemur eidem ſolvere in feſto beati Michaelis proximò futuro decimæ indictionis.

Reliqua vero decem millia tenemur antedicto Imperatori, vel ejus certo nuncio ſolvere in feſto Paſchæ ſequenti, per eandem decimam indictionem. Ita ut, ab iſtâ Paſchâ, uſque ad duos annos completos, antedicta triginta millia Marcarum, optimi & puri argenti ſterlingorum, ſint eidem Domino Imperatori, aut ejus hæ- * I. 354. redibus, vel * certis eorum nunciis, integre perſoluta: ſalvo quod in quolibet prædictorum terminorum, præter primum, beati Johannis ſcilicet, debeamus quamlibet ſolutionem facere infra menſem, numerandum a die ipſa in ſolutione taxatâ.

Antedictam autem pecuniam, præter prima tria millia marcarum, tenemur ſolvere antedicto Imperatori, vel alii, pro parte ſua, apud London, in regno Angliæ; ita ut non teneamur antedictam pecuniam eidem Imperatori tranſmittere extra regnum.

Prænominatam autem pecuniæ quantitatem, in dotem, prædicto Magiſtro Petro, nomine Imperatoris, pro prædicta ſorore noſtra, promiſimus, & ſacramento firmavimus, præter omnem apparatum, aurum & argentum laboratum, & vaſa, equos, pannos laneos & ſericos; quæ omnia prænominata Domina ſoror noſtra talia habere & deferre debebit, qualia tantam Dominam portare, & tantum Dominum recipere condecebit.

De quibus omnibus & ſingulis adimplendis obligavimus nos ſolempniter, ſtipulatione legitima interpoſita, antedicto Magiſtro Petro, obligationem noſtram, pro parte antefati Imperatoris, recipienti; ſcilicet, tàm de ſolutione bona fide & integre facienda, quam de terminis ſingulis obſervandis.

Ad majorem etiam cautelam Imperatoris ejuſdem, hoc ipſum, corporali præſtito ſacramento, juravimus per omnia & ſingula firmiter obſervare; promittentes, nomine pænæ, decem mill. marcarum argenti, ſi in terminis prætaxatis ſingulis antedictam pecuniam, prout prædictum eſt, diſtulerimus quietare; ut tamen antedicta pæna decem millium Marcarum, non in ſolidum, ſet pro rata per ſingulos terminos committatur.

Ann. D. 1236. *Hen.* 3.

Subjecimus nos præterea juriſdictioni & ſententiæ Summi Pontificis, ac ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, ut antedictus Summus Pontifex, vel Romana Eccleſia, ſi in ſolutione prædictæ pecuniæ, per ſingulos terminos, ceſſaverimus, poſſit nos & ſucceſſores noſtros liberè per cenſuram eccleſiaſticam cohercere, exceptione fori, vel regiæ dignitatis, a nobis, aut ſucceſſoribus noſtris, Eccleſiaſtico judicio minime opponenda, aut oppoſita, non obſtante.

Hæc eadem etiam, in omnibus & ſingulis articulis, obſervare, de ſpeciali mandato, & in præſentia noſtra, corporaliter præſtito ſacramento, firmaverunt *Hubertus de Burgo Comes Kantiæ*, *Gilbertus Mareſcallus Comes de Pembrocia*, *Radulphus filius Nicholai*, *Godefridus de Crancumbe*, *Humfridus Comes Hereford*; ſacramento expreſſim & apertius inſerentes quod, pro toto poſſe eorum, ad hoc intendent quod nos obſervare prædicta omnia & ſingula debeamus.

Prænominati & ſinguli fideles noſtri, ſuper hiis omnibus, teſtimoniales apertas litteras exhibebunt, cum ſigillis eorum pendentibus, antefato Magiſtro Petro, ad cautelam & præſentiam antedicti Cæſaris deferendas.

Per prænominatas autem cautiones nos ſæpedictus Rex, prænominato Magiſtro Petro de Vinea, obligavimus nos, & ſucceſſores noſtros, antedicta omnia & ſingula obſervare; hoc adjecto quod, ſi prænominatus Summus Pontifex, vel Romana Eccleſia vellet ſe Domino Imperatori, de ſolvendâ pecuniâ memoratâ, noſtro nomine obligare, & conſtituere Principalem debitorem, juxta formam a jure ſtatutam, nos obligationem ipſam ratam habebimus.

Et ipſum Summum Pontificem, & Romanam Eccleſiam ab obligatione ipſa promittimus, ſtatuendis inter nos locis & terminis, liberare; prout hæc omnia per nuncios & litteras noſtras eidem Summo Pontifici & Romanæ Eccleſiæ curabimus deſtinare: eo ſalvo quod, antedictæ Romanæ Eccleſiæ cautione receptâ, & per prædictum Cæſarem acceptata, præſentis obligationis noſtræ litteræ nobis, aut nunciis noſtris reſtitui debeant, nullo umquam temporum valituræ, & a prædictis cautionibus omnibus nos, & prædicti Nobiles noſtri ſimus penitus abſoluti.

Quod ſi forte, Domino avertente, contingeret antedictam ſororem noſtram Iſabellam, prius in fata concedere quam iter arripiat; vel, poſtquam iter arripuerit, priuſquam, Dominum Imperatorem virum ſuum perveniens, in facie Eccleſiæ ſolempniter & publicè deſponſetur; nos, & ſucceſſores noſtri, ab omnibus & ſingulis antedictis obligationibus, abſolvi debemus, & libere permanere.

Item, ſi forte, quod abſit, Imperatorem eundem prius contingeret in fata concedere, quam prænominata ſoror noſtra deſponſaretur ab eo, ſimiliter nos, & ſucceſſores noſtri, remanere debebimus ab omnibus ipſis obligationibus abſoluti; & antedicta ſoror noſtra ad nos in regnum Angliæ ſecurè & liberè reducetur; quod ipſum tam Dominus H. Venerabilis Colonienſis Archiepiſcopus, tam de recipienda a Domino Imperatore, & deſponſanda Domina, quàm de eâ, in eventum, ſiniſtri caſus, libere reducendâ, * & alii nobiles, qui ad ipſam ſororem noſtram, in Angliam, recipiendam, de mandato Imperialis excellentiæ, venerint, Sacramento ab eis corporaliter præſtito jurare debebunt, & nobis proinde apertas eorum litteras aſſignare. * I. 355.

Obligavimus nos etiam antedicto Magiſtro Petro de Vinea, pro parte Imperatoris præfati, ſibi, & antedicto Archiepiſcopo Colonienſi, aut quibuſlibet aliis Nobilibus Imperii, pro parte ipſius Imperatoris venientibus, aſſignare ſæpedictam ſororem noſtram decimo ſeptimo die intrantis menſis Aprilis, unà cum ſolempnibus Nunciis noſtris, ducendam ad Dominum Imperatorem præfatum, ab ipſo ſolempniter deſponſandam, & ab eo Imperiali honore & affectione maritali tractandam.

Ad perfectiorem etiam antedicti matrimonii conſummationem, ſæpedicta etiam Iſabella ſoror noſtra, de mandato noſtro, præſentibus dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo Comite Pictaviæ & Cornubiæ kariſſimo fratre noſtro, Huberto de Burgo Comite Kantiæ, Willielmo de Ferrariis, Philippo de Albiniaco, Hugone de Vivon. Radulfo filio Nicholai, Gaudefrido de Craucumbe, Amaur. de Sancto Amaudo, Johanne Mareſcallo, Roberto de Mucegros, Roberto de la Bruer, Walerando Teutonico, & aliis quampluribus fidelibus noſtris (recepto conſenſu in ſe à præfato Magiſtro Petro de Vinea, ſpeciali Procuratore Imperatoris, ad hoc ſtatuto, pro parte Imperatoris ejuſdem, per verba de præſenti) conſenſit in eundem Imperatorem velut in virum ſuum, ſimiliter per verba de præſenti, præfato Magiſtro Petro, ut dictum eſt, ad hoc antefati Cæſaris ſpeciali & legitimo Procuratore ſtatuto; & recepit in præſenti ipſum Dominum Imperatorem in virum ſuum, recipiens annulum, nomine Imperatoris præfati; & remittens eidem, per eundem Procuratorem, ſuum annulum ſponſionis.

In cujus rei teſtimonium has litteras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, viceſimo ſecundo die Februarii, anno Regni noſtri viceſimo.

Notificatio facta de Contractu Matrimoniali inter Imperatorem & Iſabellam Angliæ.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 7.

EGO Petrus de Vinea, Magnæ Imperialis Curiæ Judex, ſpecialis Procurator & Nuncius Domini mei Frederici, Dei gratiâ, invictiſſimi Romanorum Imperatoris ſemper Auguſti, Jeruſalem & Siciliæ Regis.

Præſenti ſcripto profiteor quod, de ſpeciali mandato antedicti Domini mei Frederici, & in anima ſua corporaliter præſtito Sacra-

Ann. D. 1236. Hen. 3.

cramento, juravi, quod antedictus Dominus Imperator ducet in uxorem legitimam Dominam Iſabellam ſororem illuſtris Regis Angliæ, & quod ipſam in facie Eccleſiæ ſolempniter & publicè deſponſabit, & coronabit.

De voluntate & ſpeciali mandato antedicti Domini Imperatoris, conſenſi in prædictam Dominam Iſabellam, per verba de præſenti, & recepto ab ipſa ſimiliter in prænominatum meum Dominum Imperatorem conſenſu per verba de præſenti, ad majorem etiam conſummationem Matrimonii ſupradicti, pro parte præfati Domini mei Imperatoris, tradidi ſupradictæ Dominæ ſponſionis annulum, & invicem recepi ab ea, nomine Imperatoris, ejuſdem annulum ſponſionis.

De ſpeciali etiam mandato ſæpedicti Domini mei Imperatoris tradidi præfatæ Dominæ Iſabellæ in Dodarium, vallem Mazariæ, cum Civitatibus & Caſtris, villis, terris cultis & incultis, aquarum decurſibus, tenementis, & omnibus juribus, & pertinentiis ejus; necnon & honorem Montis Sancti Angeli, cum Civitatibus & Caſtris, villis, terris, cultis & incultis, aquarum decurſibus, tenementis, & omnibus juribus, & pertinentiis ejus, prout quodlibet de prædictis Dodariis Reginæ Syciliæ integre habere conſueverunt.

Et eandem Dominam Iſabellam de prædictis omnibus inveſtivi per Patentes Imperiales litteras, aurea bulla munitas, typario Imperialis majeſtatis impreſſa.

Pro prædicta autem Domina, nomine Dotis, recepi promiſſionem & obligationem Domini Regis præfati de triginta millibus marcarum argenti, ſolvendis in locis & terminis ſub ydoneis cautionibus, prout per Patentes regias litteras, & multorum Nobilium ſuorum evidenter apparet.

Salvo quod ſi, Domino avertente, contingeret antefatam Dominam, vel prædictum Dominum Imperatorem, quod abſit, prius in fata concedere, quam præfatum Matrimonium per Sponſaliorum ſolempnia, & carnis copulam * conſummetur, antefatus Dominus Rex, & Succeſſores ſui ſint à prædictis obligationibus imperpetuum abſoluti; & nihilominus Domina ſupradicta, in eo caſu, ſi Imperatorem contingeret præmori, ſecurè & liberè in regnum Angliæ reducatur. [* I. 356.]

Quod etiam Sacramentum Dominus H. Colonienſis Archiepiſcopus, & alii Nobiles, qui ad Dominam ipſam recipiendam de mandato Imperiali in Angliam venerint, corporaliter exhibere debebunt, tam de recipienda & deſponſanda à Domino Imperatore Domina prædicta, quam de eâ, ſi ſiniſter caſus acciderit, in Angliam liberè reducenda.

Quod ſi forte contingeret Dominum Imperatorem, quod abſit, præmori, liberis ex præfata Domina non ſuſceptis, tunc, ſecundum Regni Syciliæ conſuetudinem, ſit in electione Dominæ ſupradictæ utrum velit ſupradictum Dodarium in vita ſua tenere (ſalvo jure & ſervitio ipſius Dodarii, debito, & exhibendo hæredibus Domini Imperatoris in Regno) vel ſupradicta triginta millia Marcarum recipere, Domino Imperatori pro Dote exoluta.

Promiſi ego præterea, prænominatus Magiſter Petrus de Vinea, & juravi in anima Imperatoris prædicti, quod ipſe Dominus meus Imperator, die nuptiarum, prout juris & moris eſt, per annulum aſſignabit eidem Dominæ Dodarium ſupradictum, cum omnibus juribus, & pertinentiis ſuis, prout ſuperius eſt expreſſum; & privilegium ſibi exinde faciet, aurea bulla munitum, tipario Imperial. majeſtatis impreſſa.

Hoc ſcriptum ſcripſi ego Angelus, magnæ Imperialis Curiæ Notarius, de mandato ſæpedicti Magiſtri Petri de Vinea, & meo ſigno ſignavi, pendenti ſigillo ipſius Magiſtri, munitum.

Actum apud London. anno Dominicæ Incarnationis milleſimo ducenteſimo triceſimo quinto, & viceſimo ſecundo die menſis Februarii, octava indictione.

Littera Regis Imperatori de Nunciis utrinque miſſis.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 1. *m.* 2.

DOmino ſuo ac magnifico, F. Dei gratiâ, Romanorum Imperatori ſemper Auguſto, &c. fratri dilectiſſimo Henricus, eadem gratiâ, *Rex Angliæ*, &c. ſalutem, & ſemper felices de hoſtibus triumphos.

Venientem ad nos Henricum de Aeys, Imperialis Aulæ Mareſcallum, Nuncium veſtrum, lætè ſicut decuit & honorificè recepimus; magnificentiæ veſtræ copioſas exolventes gratiarum actiones, quod placuit vobis caſum, à nobis prius inauditum, qui nuper accidit in partibus veſtris, nobis communicare.

Parati quidem, cum affectione ſincera, in hiis, quæ noſtræ ſunt poſſibilitatis, veſtræ per omnia beneplacito voluntatis reſpondere, duos de diſcretioribus neophitis, qui reperiri poterunt in regno noſtro, ad veſtræ Majeſtatis præſentiam deſtinamus, præceptis veſtris in omnibus pro poſſe ſuo parituros.

Nec moveatur, ſi placet, Imperialis celſitudo quod, dilectum nobis, Magiſtrum Galterum Clericum veſtrum adhuc penes nos retinuimus; quoniam per ipſum, ad vos demum revertentem, ſuper negotiis, quæ nobis expoſuit ex parte veſtrâ, plenius excellentiæ veſtræ reſpondere curabimus.

Teſte Rege apud Windſoram, 24 die Februarii, anno &c. viceſimo.

Littera Reginæ Scotiæ de ſorore ſua in Uxorem Imperatori tradenda.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 1. *m.* 19. *dorſ.*

REX dilectæ ſorori ſuæ Johannæ Reginæ Scotiæ ſalutem.

Certam de ſinceritate dilectionis veſtræ gerentes fiduciam, quod ſucceſſus noſtros à veſtris non reputatis alienos, & quod de honore dilectæ ſororis noſtræ & veſtræ Iſabellæ, tanquam de veſtro gaudebitis, ſignificandum vobis duximus quod cùm Nobilis vir, Fredericus, Imperator Romanorum, nuper Nuncios ſuos ad nos in Angliam deſtinaſſet, pro prædicta ſorore noſtra petenda in uxorem, eatenus proceſſum eſt in negotio quod, de conſilio Magnatum noſtrorum, ipſam ſororem eidem Imperatori conceſſimus in uxorem. [Ann. D. 1236. *Hen.* 3.]

Et ipſa ſoror noſtra, de voluntate noſtra, in præſentia eorundem magnatum noſtrorum, per verba de præſenti, conſenſit in ipſum Imperatorem, per * Petrum de Vinea, nuncium ipſius Imperatoris, ad hoc ſpecialiter deſtinatum cum poteſtate conſentiendi in ipſam ſororem noſtram nomine ipſius Imperatoris. [* I. 357.]

Qui quidem Petrus in ipſam conſenſit, & in anima ipſius Imperatoris juravit quod idem Imperator eam ducet in uxorem; venturi, qui ſunt in proximo, alii Nuncii ſolempnes in Anglia, videlicet Archiepiſcopus Colonienſis, Dux Lotharing. & Dux Lemburg. & alii cum ipſis, qui ipſam ſororem noſtram ea, qua decet, honeſtate & ſolempnitate ad Imperatorem adducent.

Et ſuper hiis vos duximus certificandas, quia ſcivimus vos inde gaviſuras.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 24 die Februarii..

Idem ſignificatum eſt,

Regi Scotiæ,	*Lewelino,*
L. Dublin. Archiepiſcopo,	*Juſticiario Hiberniæ.*

Littera Archiepiſcopo Colonienſi, quod ſororem ei commendaret ad Imperatorem deducendam.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 7.

REX Venerabili Patri in Chriſto Patri & amico ſuo ſpecialiter dilecto H. &c. Colonienſi Archiepiſcopo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Paternitati veſtræ ſignificamus quod, in præſentia Magnatum de conſilio noſtro, conſenſimus quod matrimonium contrahatur inter Dominum Imperatorem, & dilectam ſororem noſtram Iſabellam; ita quod eadem ſoror noſtra, per verba de præſenti, conſenſit in ipſum Imperatorem per dilectum nobis magiſtrum Petrum de Vinea, Nuncium ipſius, ac in hoc Procuratorem ipſius Imperatoris.

Et idem Petrus conſenſum ejuſdem ſororis noſtræ recepit, &c, nomine ipſius Imperatoris, per verba de præſenti, in ipſam conſenſit, & in anima ipſius Imperatoris juravit quod idem Imperator ipſam ſororem noſtram ducet in uxorem.

Scire vos cupientes quod bene veneritis, & quod de adventu veſtro plurimum gaudemus; grates Sanctitati veſtræ copioſas referentes quod de hiis, quæ perſonam noſtram ſimul & honorem noſtrum reſpicere videntur, diligenter laborare voluiſtis; ſcituri quod Ducatui veſtro, unà cum Nunciis noſtris, ipſam ſororem noſtram libentiſſime commendamus.

Teſte, &c.

Ne quis Extraneus de Francia Magnas, vel Potens applicet ſine licentia Regis.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 20. *H.* 3. *m.* 16. *dorſ.*

REX Conſtabulario ſuo Dour. ſalutem.

Audivimus quod Comes Augi, qui eſt de poteſtate Regis Franciæ, jam applicuit in balliva tua; quia vero non decet, nec expedit nobis quod talis Magnas, vel alius Potens, qui fuerit de poteſtate Regis Franciæ, applicet in terra noſtra, ſine licentiâ noſtrâ, vel ſpeciali mandato noſtro, tibi præcipimus quod de cætero non permittas quod aliquis, qui fuit de poteſtate ipſius Regis, applicet in Balliva tua, ſine licentia noſtra, vel mandato noſtro.

Et ſi aliquem talem in balliva tua, ſine Licentia noſtra, vel mandato noſtro, & ſi aliquem talem in Balliva tua de cætero contigerit applicare, ſcire ei facias, quod ſtatim revertatur.

Teſte Rege apud Sanctum Edmundum, 12 die Martii.

Et mandatum eſt E. Cantuarienſi Archiepiſcopo, quod ſcire faciat omnibus ballivis portuum ſuorum, quod non permittant de cætero aliquem Magnatem, qui fuerit de ipſius Regis poteſtate, applicare in balliva ſua, ſine licentia Regis, vel mandato Regis;

Et, ſi aliquem talem in balliva ſua applicare contigerit, ei ſcire faciant quod ſtatim revertatur.

Teſte ut ſupra.

---

* *Bulla de Protectione Domus Hoſpitalis, ſpecialiter autem de Ottrinton, & de Torunton in via Eccleſiarum.* [* I. 358.]

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Ex Autogr.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis rectori & fratribus Hoſpitalis de Alverton. Eboracen. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Cùm a nobis petitur quod juſtum eſt & honeſtum, tam vigor æquitatis, quam ordo exigit rationis, ut id per ſollicitudinem officii noſtri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, perſonas veſtras & hoſpitale, in quo divino eſtis obſequio mancipati, cum omnibus bonis quæ impræſentiarum rationabiliter poſſidet, aut in futurum juſtis modis præſtante Domino poterit adipiſci, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus. Specialiter autem de Ottrinton. & de Torunton in via, eccleſias, cum capellis & aliis pertinentiis eorundem quas canonicè proponitis vos adeptos; Villam inſuper de Helrebec cum molendino & dimidiam carrucam terræ in Romundebi, oc-

Ann. D. 1236. Hen. 3. to quoque bovatas terræ in Ottrinton. nec non redditus, poſſeſſiones & alia bona veſtra ſicut ea omnia juſtè ac pacificè poſſidetis, & in litteris exinde confectis dicitur plenius contineri, vobis &, per vos, Hoſpitali præfato auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ protectionis & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire; Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Dat. Viterbii 16 Kal. Aprilis, Pontificat. noſtri anno nono.

Sigillo avulſo.

De navibus providendis ad opus Iſabellæ ſororis Domini Regis.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 19. H. 3. n. 11. REX omnibus Ballivis ſuis Portuum Norffolciæ & Suffolciæ, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Mittimus ad vos dilectum & fidelem noſtrum Thomam de Heminegrave, Vicecomitem noſtrum Norffolciæ & Suffolciæ, ad faciendum proviſiones decem Navium, bonarum & ſecurarum, contra transfretationem dilectæ ſororis noſtræ Iſabellæ, & ad naves ipſas bene muniendas de bonis marinellis, & aliis armamentis neceſſariis.

Et ideo vobis mandamus quatenus, cum prædictus Vicecomes noſter ad vos venerit, pro prædicta proviſione facienda, ita vos ei in hac parte exhibeatis in prædicto negotio expediendo, & eidem conſulentes ſitis & auxiliantes, quod nos devotionem veſtram & diligentiam in hac parte debeamus ſpecialiter commendare.

Teſte Rege apud Hetham. 24 die Martii.

Super negotio eodem.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Ibidem. REX dilecto & fideli ſuo Thomæ de Emmenegrave, Vicecomiti Norffolciæ & Suffolciæ, ſalutem. Mandamus vobis quod, ſalvo eo, quod vobis injunximus, de denariis omnibus quos poteris adquirendis ad opus noſtrum, in propria perſona veſtra accedatis ad Portum de Dunewic, & alios Portus de Balliva veſtra, ſi neceſſe fuerit: Et decem bonas naves & ſecuras provideri faciatis, contra paſſagium dilectæ ſororis noſtræ, quam in Portu de Orewell volumus, dante Domino, transfretare; & naves illas bene muniri faciatis bonis marinellis & armamentis navium neceſſariis
* I. 359. & * ſufficientibus: &, ſi armamenta navium illarum, quas retinuitis, ſufficientia non fuerint, bona & ſecura capi faciatis in aliis navibus, in quibus talia fuerunt inventa; ita quod prædictæ decem naves promptæ ſint & ſufficienter eſkippatæ, ad prædictum de Orewell, die Lunæ in Craſtino inſtantis Paſchæ ſine impedimento.

Et, ut commodius & liberius negotium illum exequi poſſitis, mittimus vobis litteras noſtras patentes, directas omnibus Ballivis Portuum de Comitatibus Norffolciæ & Suffolciæ, quod ad prædicta exequenda vobis intendant.

Mittimus etiam ad vos dilectum Clericum noſtrum Ricardum de Hertford, qui unà vobiſcum prædictis negotiis exequendis intendet, vos autem inde, & de quibuſdam aliis proviſionibus faciendis, de quibus litteras noſtras de computo vobis ſimiliter tranſmittimus, taliter vos intromittatis, quod de negligentia argui non poſſitis.

Teſte Rege ut ſupra.

Littera Papæ reſponſoria de proceſſu matrimonii inter Imperatorem & ſororem ſuam.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 6. DOmino Papæ ſalutem, & debitam tanto Domino & Patri reverentiam & honorem.

Quod, ex affectione paternâ, libenter nobis ſuggeritis ea facienda, quæ noſtræ celſitudinis incrementum reſpicere ſentitis, & per ipſos vos liberaliter eadem tempore procuratis opportuno, ſanctæ paternitati veſtræ copioſas referimus gratiarum actiones.

Ad ea quæ duxit nobis ſanctitas veſtra conſulendum de matrimonio inter kariſſimum amicum, & fratrem noſtrum futurum, Fredericum, Dei gratia, Romanorum Imperatorem ſemper Auguſtum, Jeruſalem & Siciliæ Regem illuſtrem, & dilectam ſororem noſtram Iſabellam contrahendo, & complendo;

Vobis ſignificantes quod cum certi ſimus & ſecuri, quod pro ſublimatione noſtra, honore etiam, & utilitate Regni noſtri, quæ, ex tanti Principis confœderatione, conſequi poterimus, inde nos ſolicitaveritis,

Volentes in eo & aliis, quæ nobis duxeritis conſulenda & facienda, tanquam filius Sanctæ Romanæ Eccleſiæ devotiſſimus, humiliter ac devote, ſimul & beneplacito veſtro nos, ſicut decet, committere, matrimonio prædicto ad mandatum veſtrum conſenſimus.

Receptis enim hilariter Nunciis Imperatoris prædicti, & ipſis, tanquam a latere tanti Principis deſtinatis, ſicut decebat, honoratis, in præſentia Magnatum noſtrorum, nobis tunc aſſiſtentium, prædictam ſororem noſtram eidem Imperatori conceſſimus in uxorem; ipſa ſorore noſtra, de voluntate noſtra per verba de præſenti, in ipſum Imperatorem conſentiente per virum diſcretum Petrum de Vinea Nuncium ipſius Imperatoris, ſpecialiter ad hoc deſtinatum, cum poteſtate conſentiendi in ipſam ſororem noſtram, nomine ſæpedicti Imperatoris.

Qui quidem, nomine ſuo, in ipſam mutuò per verba de præſenti conſenſit, & in animam ejuſdem Imperatoris juravit, quod & ipſam duceret in uxorem, & in facie Eccleſiæ ſolempniter deſponſaret, ac eam honore imperiali ac affectione Maritali tractaret. Ann. D. 1236. Hen. 3.

Ut igitur de proceſſu memorati negotii plenius ſanctitati veſtræ conſtet, & quod a conſilio veſtro recedere non curamus, ſicut nec debemus, quatenus proceſſum eſt in prædictis vos duximus certificandos, attente rogantes & devote quatenus eundem Imperatorem, pro loco & tempore, movere velitis & inducere, ut, cum eidem in omnibus placere libenter intendamus, nobis, voluntati ſuæ & honori expoſitis, debitam ſervet amicitiam, & commodum Regni noſtri procuret, & utilitati conſtanter intendat, & potiſſime, datâ oportunitate, ad jura noſtra recuperanda potenter nobis aſſiſtat.

Ita quod, ex affectione fraterna, quam nobis oſtenderit, ſentiamus in matrimonio prædicto per conſilium veſtrum, commodo noſtro & honori provideri.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 25 die Aprilis.

---

* *Ejuſmodi Littera Univerſis Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus.* * I. 360.

VEnerabilibus patribus, & amicis in Chriſto kariſſimis, univerſis, & ſingulis, Dei gratia, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem. Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 5.

Univerſitati veſtræ ſignificamus quod, cum Dominus Papa nuper per litteras ſuas nos moveret, & pro conſilio ſalubri nos ſignificaret, quod dilectam ſororem noſtram Iſabellam dilecto amico noſtro Frederico Dei gratia, &c. concederemus in uxorem;

Nos attendentes indubitanter quod, pro ſublimatione noſtra, honore etiam, & utilitate Regni noſtri, quæ ex confœderatione tanti Principis conſequi poterimus, inde nos, ſui gratia, ſollicitaverit, monitis & conſiliis Domini Papæ reverenter adquievimus, & matrimonio contrahendo inter prædictum Imperatorem, & prædictam ſororem noſtram conſenſimus.

Et in negotio prædicto eatenus proceſſum eſt, quod prædicta ſoror noſtra, per verba de præſenti, in ipſum Imperatorem conſenſit per virum diſcretum Petrum de Vinea, Nuncium ipſius Imperatoris, ſpecialiter ad hoc deſtinatum cum poteſtate conſentiendi in ipſam ſororem noſtram, nomine ſæpedicti Imperatoris.

Qui quidem, nomine ſuo, in ipſam mutuò, per verba de præſenti, conſenſit, & in animam ejuſdem Imperatoris juravit, quod ipſam duceret in uxorem, & in facie Eccleſiæ ſolempniter deſponſaret, ac eam honore Imperiali, & affectione maritali tractaret.

Cupientes igitur proceſſum memorati negotii ad notitiam veſtram pervenire, inde vos duximus certificandos; rogantes attentius quatinus placeat vobis, pro loco & tempore, prædictum Imperatorem movere, & ſicut expedit inducere, quod, ſicut in omnibus eidem placere ſumus expoſiti, debitam nobis ſervet amicitiam: & ad jura noſtra recuperanda, data oportunitate, potenter ac utiliter, ſicut tenetur, nobis aſſiſtat. Et quod Dominus Papa idem faciat procurare velitis; ita quod, ex matrimonio præſenti, ſentiamus honori ſimiliter & commodo noſtro provideri.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 25 die Aprilis.

Imperatoris Mandatum Duci Brabantiæ de recipienda Iſabella, ſorore Regis Henrici, & deducenda ad Imperatorem.

NOS Henricus, Dux Brabantiæ, per præſens ſcriptum notum fieri volumus univerſis, præſentes litteras inſpecturis, quod a Domino noſtro Frederico, Dei gratia, invictiſſimo Romanorum Imperatore ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Rege, per ſacras litteras ſuas, & per Magiſtrum Petrum de Vinea, magnæ Imperialis Curiæ Judicem, latorem earum, recepimus in mandatis ut ad illuſtrem Regem Angliæ deberemus perſonaliter nos conferre; Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 4.

Pro recipienda Domina Iſabella, ſorore Regis ejuſdem, quam præfatus Magiſter Petrus de Vinea, tamquam ſpecialis & legitimus Procurator Imperatoris ejuſdem, conſenſu ab ea, & in eam, per verba de præſenti, habito, ſacramento etiam corporaliter præſtito in anima & nomine ipſius Imperatoris, legitimè deſponſavit; necnon & pro eadem Domina ad ipſum Dominum Imperatorem, felicibus auſpiciis deducenda.

Recipimus etiam in mandatis a Domino Imperatore præfato, ut, nomine ſuo, & in ejus anima, juraremus quod ipſe prædictam Dominam in facie Eccleſiæ ſolempniter deſponſabit, & coronabit eandem, & quod ipſam Imperiali honore, & affectione maritali tractabit.

Et, ſi forte, quod abſit, contingeret Imperatorem eundem prius in fata concedere, quam prædicta omnia compleantur, quod Domina ipſa in Regnum Angliæ ſecurè & liberè reducetur.

* Quod ſacramentum nos præfatus Dux, tàm de Domina deſponſanda, & coronanda a Domino Imperatore, quàm de ea per * I. 361.
terram noſtram ducenda ad eum, &, ſi ſiniſter caſus accideret, reducenda, tactis ſacroſanctis Evangeliis, in præſentia præfati Regis Angliæ exiſtentes, præſentibus ibidem venerabilibus patribus E. Cantuar. Archiepiſcopo, J. Bathon. R. Dunolm. R. Ciceſtr. Domini Regis Angliæ Cancellario, W. Carleſl. Epiſcopis; R. Comite Cornubiæ fratre prædicti Regis Angliæ, H. de Burgo Comite Kantiæ, & H. Comite Hereford. & multis aliis nobilibus, fe-

Ann. D. 1236. Hen. 3. fecimus; & quod ad prædicta omnia percomplenda nos, pro legali poſſe noſtro, bona fide curabimus laborare.

In cujus rei teſtimonium idem Rex Angliæ illuſtris huic ſcripto ſigillum ſuum appoſuit.

Dat. apud Weſtmonaſter. tertio die Maii, anno Regni ipſius Domini Regis Angliæ decimo nono, per manus ipſius.

Ejuſmodi Mandatum Archiepiſcopo Colonienſi.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Ibidem. NOS Henricus, Dei gratia, Colonienſ. Archiepiſcopus per præſcriptum notum fieri volumus univerſis, præſentes litteras inſpecturis, quod a Domino Frederico, *&c. ut in litteris proximo ſupra.*

In cujus rei teſtimonium idem Rex Angliæ illuſtris huic ſcripto ſigillum ſuum appoſuit.

Data *ut ſupra proximo.* Set memorand. quod interlinearis ſuper ſcripto *tam de Domina deſponſanda*, &c. non inſeritur in litteris Archiepiſcopi Colon.

Littera Gregorio Papæ, qua Rex Angliæ ſe eidem Papæ ſubjicit de ſolutione pecuniæ cum Iſabella, ſorore ſua, Imperatori datæ.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 4. SAnctiſſimo in Chriſto patri, & Domino kariſſimo G. Dei gratia, ſummo Pontifici, Henricus eadem gratia Rex Angliæ ſalutem, & omnem devotionem.

Juxta ſanctitatis veſtræ conſilium & mandatum, quod nobis, per Magiſtrum Petrum de Vinea, Domini Frederici, Dei gratia, illuſtriſſimi Romanorum Imperatoris ſemper Auguſti, Jeruſalem & Siciliæ Regis, Nuncium, Apoſtolicis litteris direxiſtis.

Iſabellam, kariſſimam ſororem noſtram, conſenſu, per verba de præſenti, in eam, & ab ea, per prædictum Magiſtrum Petrum, ejus Procuratorem ſpecialem & legitimum, habito, & ſacramento a nobis corporaliter præſtito, Domino Imperatori præfato dedimus in uxorem;

Cum triginta millibus Marcarum Argenti, memorato Domino Imperatori, vel ejus Nunciis, ſtatutis locis & terminis, perſolvendis; prout hæc & alia in ſcripto conventionum, inter nos & prædictum Magiſtrum Petrum de Vinea habitarum, ſigillo noſtro munito, plenius continentur.

Cum igitur de ſolutione pecuniæ ſupradictæ eidem Domino Imperatori cavere idoneè debeamus, paternitati veſtræ volumus eſſe notum quod nos, ad cautelam Imperatoris ejuſdem, ſubjecimus nos & ſucceſſores noſtros juriſdictioni & ſententiæ veſtræ, ac ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ; ut vos, & ſucceſſores veſtri, & Romana Eccleſia, ſi in ſolutione prædictæ pecuniæ, per ſingulos terminos ceſſaverimus, poſſitis nos & ſucceſſores noſtros, per cenſuram Eccleſiaſticam liberè cohercere, exceptione fori, vel regiæ dignitatis, a nobis, aut ſucceſſoribus noſtris, Eccleſiaſtico judicio minime opponenda, aut oppoſita, non obſtante.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, tertio die Maii.

---

*I. 362. * *Littera Gregorio Papæ, quod ſe Imperatori obligaret pro pecunia antedicta.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Ibidem. SAnctiſſimo in Chriſto patri, & Domino cariſſimo Gregorio, Dei gratia, ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratia Rex Angliæ, ſalutem & omnem devotionem.

Juxta ſanctitatis veſtræ conſilium & mandatum, quod nobis, per Magiſtrum Petrum de Vinea, Domini Frederici, Dei gratia, illuſtriſſimi Romanorum Imperatoris ſemper Auguſti, Jeruſalem & Siciliæ Regis, Nuncium, Apoſtolicis litteris direxiſtis.

Iſabellam, kariſſimam ſororem noſtram, conſenſu, per verba de præſenti in eam & ab ea, per prædictum Magiſtrum Petrum, ejus Procuratorem ſpecialem & legitimum, habito, & ſacramento a nobis corporaliter præſtito, Domino Imperatori præfato dedimus in uxorem;

Cum triginta millibus Marcarum Argenti, memorato Domino Imperatori, vel ejus Nunciis, ſtatutis locis & terminis, perſolvendis; prout hæc & alia in ſcripto conventionum, inter nos, & præfatum Magiſtrum Petrum de Vinea habitarum, ſigillo noſtro munito, plenius continentur.

Cùm igitur de ſolutione pecuniæ ſupradictæ eidem Imperatori cavere idoneè debeamus, paternitatem veſtram affectuoſe rogamus quatinus, nomine Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, pro parte noſtra, Domino Imperatori prædicto, de ſolvenda pecunia prædicta, vos obligare velitis juxta formam conventionis præfatæ; ita quod prædictus Dominus Imperator per obligationem veſtram & Eccleſiæ, ſibi & hæredibus ſuis factam, habeat plene cautum.

Nos enim Romanam Eccleſiam de hac indempnem ſervare promittimus, &, ad cavendum proinde vobis & Romanæ Eccleſiæ, pro parte noſtra latores præſentium deſtinamus; quibus plenam dedimus poteſtatem, & ſpeciale mandatum, in infraſcripta forma ſe proinde, nomine noſtro, vobis & Romanæ Eccleſiæ obligare, videlicet:

Quod nomine noſtro promittant, ſtipulatione ſolemni interpoſita, ſub pœna decem millium Marcarum Argenti, quod nos & ſucceſſores noſtri, vobis & ſucceſſoribus veſtris, prænominatam pecuniam integre reſtituere debeamus in Anglia, per terminos, inter nos, & prædictum Magiſtrum Petrum de Vinea conſtitutos; ut tamen prædicta pœna non in ſolidum, ſet pro rata, per ſingulos terminos, committatur. Ann. D. 1236. Hen. 3.

Dedimus etiam prædictis Procuratoribus & Nunciis ſpeciale mandatum quod, nomine noſtro, & in anima jurent, tactis ſacroſanctis Evangeliis, quod nos antedicta omnia & ſingula compleamus.

Et, ad majorem Romanæ Eccleſiæ cautelam, per prædictos ſpeciales Procuratores & Nuncios noſtros, ſubjicimus nos & ſucceſſores noſtros juriſdictioni & ſententiæ veſtræ, ac ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ; ut vos, & ſucceſſores veſtri, ac Romana Eccleſia, ſi in ſolutione prædictæ pecuniæ, per ſingulos terminos, ceſſaverimus, poſſitis nos, & ſucceſſores noſtros, per cenſuram Eccleſiaſticam libere cohercere; exceptione fori, vel regiæ dignitatis, a nobis, aut ſucceſſoribus noſtris, Eccleſiaſtico judicio minime opponenda, aut oppoſita, non obſtante.

Nos enim obligationem eorum in forma prædicta, ſacramentum, & renunciationem, ſic rata & firma habebimus, ac ſi, quod ipſi promiſerint & firmaverint in antedicta forma, præſentialiter per nos promiſſum exiſteret & firmatum.

Teſte ut ſupra.

De Conductu Magiſtri Walteri, Nuncii Domini Imperatoris.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ, per quos Magiſter Gualterus, Nuncius Domini Imperatoris, tranſitum facturus eſt, ſalutem. Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. n. 11.

Sciatis quod ipſum Magiſtrum Walterum de Ocra Clericum, & Nuncium kariſſimi fratris noſtri, magnifici Domini Frederici, Romanorum Imperatoris ſemper Auguſti, Jeruſalem & Siciliæ Regis illuſtris, & dilectæ ſororis noſtræ Iſabellæ, Romanorum Imperatricis, uxoris ſuæ, cepimus in ſalvum & ſecurum * conductum, in eundo in Nuncium prædicti Imperatoris per terram noſtram Angliæ, Walliæ & Hiberniæ.

Et ideo vobis mandamus quod ipſum Magiſtrum Walterum, cum per partes veſtras tranſitum fecerit in eundo, morando, & redeundo, cum honore recipiatis, manuteneatis, protegatis, &, cum ab eo requiſiti fueritis, per poteſtatem veſtram ſalvum ei conductum habere faciatis; ità quod vos meritò commendatos habere debeamus. In cujus, &c.

Teſte Rege apud Winton. decimo nono die Maii.

De protectione pro Olavo Rege Manniæ ad partes Norwegiæ profecturo.

REX omnibus Bailivis & fidelibus ſuis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. 7.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in protectionem & defenſionem noſtram homines, terras, res, redditus, & omnes poſſeſſiones dilecti & fidelis noſtri Olavi Regis Manniæ & Inſularum, qui, pro negotiis ſuis, ad partes Norwegiæ de mandato Regis Norwegiæ profecturus eſt.

Et ideo vobis mandamus quod homines, terras, res, redditus, & omnes poſſeſſiones ipſius Regis Manniæ & Inſularum, manuteneatis, protegatis, & defendatis.

Nullum ei inde inferentes, &c.

Et, ſi qui ei inde fuerit forisfactum, &c.

Teſte Rege apud Merewell, viceſimo quarto die Maii.

Littera Joannæ Comitiſſæ Flandriæ, ubi mentio fit de Feodo.

REX J. Comiti Flandriæ, & Hanoniæ, ſalutem. Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 5. dorſo.

Significamus vobis quod, cum Chidulfus de Brug. & Baldinus Hoſtiarius, ad nos in Anglia, ex parte veſtra, deſtinati, ad nos veniſſent, & nobis expoſuiſſent negotia eis injuncta, benignum eis dedimus auditum, amicitiam veſtram ſcire volentes quod non fuit nobis gratum vel acceptum, nec aliquo modo per nos ſtetit quod injuriæ, vel dampna aliqua irrogata fuerunt, in terra noſtra, Mercatoribus veſtris; immo valde fuit nobis moleſtum, & plurimum fuimus inde moti & perturbati, ſicut prædicti Nuncii veſtri vobis poterunt plenius oſtendere.

Quod igitur ad præſens fieri potuit de dampnis & injuriis prædictis, ſicut plenius conſtat eiſdem Nunciis veſtris, ad ſatisfaciendum tàm voluntati veſtræ, quàm Mercatoribus veſtris, conceſſimus quod, pro quinquaginta & duobus doliis vini, quæ veſtri dicunt ſe amiſiſſe, ſolvamus centum & quatuor libras ſterlingorum; & pro melle & aliis mercandiſiis centum & ſeptem libras & decem ſolidos Turon.

Cum autem, occaſione Maritagii ſororis noſtræ, quam dedimus in uxorem Domino Imperatori, ſicut audiſtis, de pecunia & theſauro noſtro multum effuderimus, tum in jocalibus, tum in pecunia cum ipſa data eidem Imperatori, ad præſens non potuimus Mercatoribus prædictis ſatisfacere; ſed terminum eis poſuimus, ad nundinas Sancti Egidii Winton. ad prædictam pecuniam recipiendam; facturi alias, pro loco & tempore, de dampnis & injuriis aliis, ſiquid fuerit adhuc emendandum; De quo debebitis eſſe contenti; quia plurimum volumus, & deſideramus quod mutua ſit inter nos dilectio; & quod Mercatores de terra veſtra, & Mercatores de terra noſtra utrobique ſint ſecuri, & in Anglia potiſſime ex parte noſtra; & quod veſtris ſolatium inpendamus, tanquam parati facere pro vobis quicquid viderimus commodo veſtro & honori, ſimul & noſtro expedire.

Vos igitur rogamus attentius quatenus, eadem facilitate, reſtitui faci-

Ann. D. 1236. Hen. 3.

faciatis Mercatoribus noſtris res & mercandiſas ſuas, in poteſtate veſtra detentas, ita quod inde vobis grates ſcire debeamus; quia videtur Concilio noſtro quod, pro dampnis & injuriis, illatis Mercatoribus veſtris tempore guerræ, ſicut contigit, nulla fieri debeat eis reſtitutio.

De feodo veſtro vobis ſignificamus quod, variis diſtracti negotiis in adventu * dictorum Nunciorum veſtrorum, inde plene vos certificare non potuimus; ſet diem inde præfiximus eis, in quindena Sancti Johannis Baptiſtæ apud London, & tunc inde conſilium habebimus cum fidelibus noſtris, qui tunc nobis aſſiſtent, & tunc inde faciemus quod gratum vobis eſſe debebit. * I. 364.

Mittimus vobis Smaragdum quandam, in ſignum veræ dilectionis, per præfatos Nuncios (qui prudenter & fideliter ſe geſſerunt in exercendis mandatis veſtris) quam, ſi placet, grataner pro amore noſtro recipiatis.

Teſte Rege apud Merewell. viceſimo nono die Maii.

Littera Imperatori de attemptatione Lumbardorum, necnon de pecunia ei ſolvenda.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 1.

SEreniſſimo Principi, & fratri dilectiſſimo, Frederico, Dei gratiâ, Romanorum Imperatori, ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Regi, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Litteras Imperialis Majeſtatis, ſuper attemptatione Lumbardorum, a ſerenitate veſtra tranſmiſſas, cum qua decet reverentia recepimus: quibus intellectis, & habita inde cum Concilio noſtro deliberatione, Nuncios noſtros, pro negotio memorato, duximus ad Dominum Papam tranſmittendos; qui quidem per vos, ſicut mandaveratis, tranſitum prius facturi, vobis injunctum, ex parte noſtra, negotium explanabunt.

Ante quidem ſuſceptionem litterarum veſtrarum, continentium ut quinque millia Marcarum, in quibus vobis tenebamur, de termino Paſchæ proximò præterito, & decem millia Marcarum, de termino Sancti Michaelis proximò futuro, vobis pro negotio veſtro tranſmitteremus, rogaveramus excellentiam veſtram ut, de prædictis terminis, nobis reſpectum concederetis uſque ad Paſcham proximò futuram; annuentes ut, ad terminum illum, vobis redderemus quinque millia Marcarum, & ad Feſtum Sancti Michaelis ſequens quinque millia Marcarum, & ad Paſcha ſequens reſidua, & ultima decem millia Marcarum de termino Paſchæ præterito.

Verumptamen attendentes quod inſtans negotium veſtrum tam arduum, multa depoſcat, & magnis indigeat, mittimus vobis ad præſens quinque millia Marcarum de prædicto termino Paſchæ præterito; ſerenitati veſtræ pro certo volentes innoteſcere, quod non tenebamur vobis, ad Feſtum Sancti Michaelis futurum, niſi in aliis quinque millibus Marcarum.

Et quia veſtra ſatis novit celſitudo quod, ſine gravi diſpendio, non poſſemus ita noſtrum hauriri theſaurum, quod nimis tenues remaneremus, ſupplicamus attentius quatinus placeat ſerenitati veſtræ dictos terminos, & reſiduum pecuniæ memoratæ vobis reddendum, liberaliter nobis concedere.

Cæterum tamen cum de quindecim millibus Marcarum, quas jam vobis reddi fecimus de pecunia prædicta, litteras magnificentiæ veſtræ nondum receperimus de quietantia ſummæ prædictæ; litteras Imperiales patentes inde, ſi placet, nobis tranſmittere velitis; teſtificantes liberationem prædictam; præcipientes inſuper quod conſimiles litteræ, ſine quibus grave periculum nobis poſſet imminere, ſimiliter fiant, & nobis tranſmittantur de terminis futuris.

Littera Imperatori adhuc de attemptatione Lumbardorum, ut etiam de reſidua pecunia ei ſolvenda.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 1.

SEreniſſimo Principi, fratri kariſſimo Frederico, Dei gratia illuſtri Romanorum Imperatori, &c. Henricus eadem gratia, &c. ſalutem, & deſiderata gaudere victoria.

Litteras Imperialis excellentiæ, nobis per advocatum de Aquiſgrano tranſmiſſas, cum qua decuit reverentia læte recepimus, ſet, intellectâ per eaſdem attemptatione Lumbardorum inopinatâ, contra Majeſtatem celſitudinis veſtræ ita irreverenter machinata, eam æquo animo ferre non valuimus, ad quam vindicandam ſi ſufficeremus libenter nos accingeremus, veſtra gravamina non * reputantes, ſicut nec debemus, a noſtris aliena. * I. 365.

Paratam quidem habentes voluntatem, in quibus poſſumus, veſtris mandatis optemperare, dilectos & fideles noſtros B. de Ver familiarem militem noſtrum, & Barthum. Pech. Hoſtiarium Cameræ noſtræ, pro parte noſtra ad Dominum Papam duximus tranſmittendos, ſupplicantes per litteras noſtras pro vobis eidem, ſet & Cardinalibus amicis noſtris de Curia ſpecialibus, licet inde mandatum veſtrum non ſuſciperemus; quarum tranſcripta litterarum præfati Nuncii noſtri vobis exhibebunt.

Mittemus ſiquidem vobis, per eundem advocatum, quinque millia Marcarum, in quibus excellentiæ veſtræ tenebamur, de termino Paſchæ proximò præterito; & ſic, de 30 millibus Marcis, ſolvimus vobis quindecim millia; Magnificentiæ veſtræ ſupplicantes attentius, ſicut aliàs fecimus, quatenus, de reſiduis 15 millibus Marcarum, talem nobis reſpectum concedere velitis, ut quinque millia vobis ad proximum Feſtum Sancti Michaelis debita, reddantur ad Paſcha proximo ſequens, & ultima reſidua decem millia Marcarum ad ſubſequens Feſtum Sancti Michaelis.

Et, cum de quindecim millibus Marcis, vobis jam ſolutis, litteras excellentiæ veſtræ nondum receperimus, de pecuniæ prædictæ quietantia placeat vobis eas nobis tranſmittere; præcipientes inſuper ut conſimiles nobis fiant terminis futuris, ſine quibus non mediocre periculum nobis poſſet imminere.

Cætera quidem de negotio noſtro, Dominum Regem Franciæ tangente, poſuimus in ore prædictorum Nunciorum noſtrorum vobis explicanda; quibus intellectis conſilium, quale decet magnificentiam Imperialem, & unde vobis honor perpetuus accreſcat, & noſtra poteſtas augeatur, eidem negotio, ſi placet, potenter adhibere velitis; placeat Majeſtati veſtræ, per eos Nuncios noſtros nobis renuncietis. Ann. D. 1236. Hen. 3.

Teſte Rege apud Briſtoll. 30 die Junii.

Littera Imperatori excuſatoria, quod fratrem ſuum, pro prædicti Imperatoris mandato, ad præſentiam ejus mittere nequit.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 2.

SEreniſſimo Principi, & fratri ſuo kariſſimo, Frederico, Dei gratiâ, Romanorum Imperatori ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Regi, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & fœlicibus de hoſtibus gaudere triumphis.

Licet paratam habeamus voluntatem Celſitudinis veſtræ, ſicut decet, parere mandatis, magnificentiæ veſtræ tamen ſignificamus quod, cum conſtitutis in præſentia noſtra magnatibus regni noſtri, tàm perſonis Eccleſiaſticis, quam aliis, propoſuiſſemus qualiter a vobis mandatum ſuſcepimus ut dilectum fratrem noſtrum R. Comitem Pictaviæ & Cornubiæ, quem plurimum videre deſideratis, ad ſui cumulum honoris, ad præſentiam excellentiæ veſtræ mitteremus.

Ipſi, habita inde adinvicem deliberatione, nobis unanimes reſponderunt quod nullatenus ſuum adhiberent aſſenſum, ut memoratus frater noſter ad præſens regnum noſtrum exiret; immo quod nec id permitterent, licet vellemus.

Cæterum cum inſtet terminus treugarum inter nos & Walenſes; & in proximo ſumus ſolempne colloquium habituri cum illuſtri Rege Scotiæ ſuper quibuſdam contentionibus, inter regnum noſtrum & ſuum ortis; & demum, Domino permittente, proficiſci decreverimus in terram noſtram Hiberniæ, in qua nondum fuimus, non poſſent hæc negotia commode, ſine præſentia memorati fratris noſtri expediri.

Hinc eſt quod Celſitudinem veſtram devote duximus exorandam quatenus vobis non diſpliceat, quod memoratus frater noſter, cauſis prædictis præpeditus, ad veſtram non accedit præſentiam; Quoniam, ſi placet vobis, peractis & expeditis negotiis prædictis, id facere non omittet.

---

* *Littera Imperatori; quod Frater ſuus ad præſentiam ejus cum ſalvo Conductu accederet.* * I. 366.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 3. dorſo.

SEreniſſimo Principi, amico, & fratri ſuo kariſſimo, Frederico, Dei gratiâ Romanorum Imperatori ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Regi, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, &c. ſalutem, cum dilectionis ſinceræ ſemper augmento.

Gratum valde reputantes & acceptum quicquid, per tranſmiſſos nuper ad præſentiam veſtram nuncios noſtros, nobis renunciaſtis, ſuper benigna & liberali eorundem receptione, & honoribus immenſis, ob amorem noſtrum ipſis impenſis, & quod per ipſos tam jocunda verba, & affectuoſa, & bona alia nobis ſignificatis; & potiſſimè quod faciem kariſſimi fratris noſtri, Ricardi Comitis Pictaviæ & Cornubiæ, tantum videre deſideraſtis, ſicut, prædicto Comite nobis referente & aliis, didicimus, Imperialem magnificentiam copioſa proſequimur gratiarum actione.

Serenitatem veſtram ſcire cupientes quod nichil eſſet nobis ad præſens jocundius, nichil ſuavius quam veſtræ celſitudinis frui aſpectu, ſi inde nobis daretur oportunitas; ſet, ſicut non ambiget ſinceritas Imperialis, id commode contingere non poſſit, bonum valde nobis eſſet, quod per aſpectum memorati fratris noſtri veſtrum adimpleretur deſiderium, dummodo de ſecuro tranſitu ipſius ad vos & reditu, ſimiliter prout toti regno noſtro, ſicut & nobis expediret, ſufficienter provideretur.

Unde Celſitudinem veſtram rogamus quatenus ſi placeat amicitiæ veſtræ modis omnibus veſtrum in hac parte deſiderium adimpleri, talem & tam ſufficientem ſecuritatem & conductum ſalvo tranſeundi extra regnum veſtrum & poteſtatem morandi & redeundi, prædicto Comiti Fratri noſtro dari ſtudeatis, de quo non ſolum nos qui beneplacito veſtro contraire nec volumus, nec debemus; ſet & Magnates de regno noſtro, (qui, ſine difficultate maxima, nullatenus ipſum ad partes tàm longinquas accedere permittent, propter cauſas varias, quas dilectus Clericus noſter Magiſter Willielmus de Kilkenny, quem ad præſentiam veſtram deſtinamus, vobis exponet) debeant ſufficienter eſſe contenti.

Quia verò, inter cætera, nobis nunciaſtis quod diem colloquii inter vos, & Regem Franciæ habendi capere voluiſtis, ut inde certiores nos, ſi placet, efficiatis, ſpecialiter memoratum Clericum noſtrum ad vos deſtinavimus; rogantes attentius quatenus ſuper eodem negotio & quibuſdam aliis, quæ tutius ore ipſius, quam ſcripto duximus commendare ſerenitati veſtræ exponenda, eidem benigne intendere dignemini.

Noſque, auctore Domino, certificati de die colloquii memorati, tales & tam ſufficientes inſtructos viros a latere noſtro mittere curabimus ad colloquium prædictum, qui negotia, nos & regnum noſtrum tangentia, ſufficienter debeant procurare.

Ad hoc ſerenitati veſtræ devotiſſime regratiamur, quod præter affectionem maritalem, quam kariſſimæ ſorori noſtræ, conſorti veſtræ liberaliter impenditis, ipſam in magna tenetis veneratione & caritate, ſicut decet, habetis & commendatam.

Gaudentes igitur de gratia, quam in conſpectum Majeſtatis veſtræ invenit, Celſitudinem veſtram imploramus quatenus ita affectione ſincera erga ipſam ſororem noſtram continuare velitis quod, mutua

Ann. D. 1236. Hen. 3.

mutua dilectione inter vos ſemper creſcente, & vobis, & nobis ad gloriam cedat & honorem.

Teſte.

Littera Regis ad Imperatricem.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 1. * I. 367.

REX Imperatrici, &c. ſalutem, & jocunda proſperitate diu gaudere.

Affectionem ſinceram, quam de ſtatûs noſtri proſperitate certiorari deſideratis, plenius attendentes ex intimo deſiderio, quo veſtram ſcire cupimus lætitiam & jocunditatem; ſerenitati veſtræ ſignificamus nos & Reginam, uxorem noſtram, benedictus Deus, eſſe ſanos & incolumes.

* Placeat igitur dilectioni veſtræ ſtatum veſtrum, utinam proſperum, nobis renuntiare, & inde nos reddere velitis lætiores.

Significantes inſuper nobis ſi quid penes nos veſtræ placuerit excellentiæ, ad quod nos ſemper pronos inveniet dilectio veſtra.

Littera Papæ recommendatoria, de Cauſa Imperatoris contra Lumbardos ſuſcipienda.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 1.

SAnctiſſimo in Christo Patri G. Dei gratia, ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & tàm devotam, quàm debitam tanto patri reverentiam.

Cum illuſtriſſimo Romanorum Imperatori, qui dilectam ſororem noſtram excellentia ſublimavit Imperiali, confœderatione ſpecialiori vix poſſemus aſtringi, excellentiæ ſuæ negotia non immerito noſtra reputantes, ibi nos non mediocriter læſos ſentire debemus, ubi Majeſtatem Imperialem irreverenter offendi conſpicimus.

Hinc eſt quod cauſam Imperatoris memorati contra Lumbardos, qui debitum ei obſequium ſubtrahere, & ab ejus Dominio injuſtè ſe nituntur eximere, vobis propenſius recommendantes;

Sanctitati veſtræ devote ſupplicamus quatenus, tam irreverentem præſumptionem, temere contra ſublimitatem Imperialem attemptatam, a veſtrâ non reputantes alienam, partem ſuam, ſicut veſtram, in caſu prædicto, quantum poteritis cum juſtitia, honore Dei & Eccleſiæ, fovere, & ſuæ exhæredationi, ſicut tenetur Sedes Apoſtolica, velitis obviare; maxime cum, ſi læderetur in tantum celſitudo Imperialis, non leviter ſe læſam reputare deberet Dignitas Eccleſiæ Romanæ.

Taliter igitur, in hac petitione noſtra nos pro eo, ſi placet, exaudiatis, ut ipſum pariter & nos Sanctæ Romanæ Eccleſiæ reddatis inde fortius aſtrictos, & filios devotiores.

Teſte Rege apud Briſtol. 29 die Junii.

Ejuſmodi Littera Joanni Columnæ Cardinali Romano.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 1.

REverendo Patri in Chriſto & amico ſuo J. Dei gratia titulo Sancti Praxed. Presbytero Cardinali, Henricus eadem gratia, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectionem.

Fœdus dilectionis, inter Nobilem virum illuſtrem Romanorum Imperatorem, & nos initum, adeo nos movet, ſicut noſtis, quod non ſolum prece & præcepto, verum etiam modis, quibus poſſumus, ipſius exaltationi tenemur intendere & honori.

Paternitatis igitur veſtræ dilectionem rogandam duximus cum affectu, quatenus cum Lumbardi, qui Imperatori ſubici deberent antedicto, ſicut noſtis, ab ejus Imperio & Dominio ſubtrahere penitus ſe nitantur, in hoc, ſicut credimus, Eccleſiæ Romanæ lædentes non mediocriter dignitatem, penes Dominum Papam inſtare velitis ut tam irreverentem præſumptionem, contra ſublimitatem Imperialem temere attemptatam, à vobis non reputans alienam, partem ſuam ſet & veſtram in caſu prædicto, quantum poterit cum juſtitia, & honore Dei & Eccleſiæ, fovere, & ſuæ exhæredationi, ut tenetur Sedes Apoſtolica, velit obviare, ut tam Dominus Imperator, quam nos Domino Papæ, & vobis, necnon & toti Eccleſiæ Romanæ devotiores, ſi poſſit fieri, de devotis effici merito debeamus.

Teſte Rege apud Briſtoll. 29 die Junii.

Eodem modo J. Sabin. Epiſcopo.

E. Titulo Sanctorum Coſm. & Damiani Diacono Cardinali, S. Titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbitero Cardinali, R. Sanctæ Mariæ in Coſmidia Diacono Cardinali, Domino Cardinali Sanct. Sabinæ.

* I. 368.

* *Bulla de revocandis Alienationibus, Juramentis non obſtantibus.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Ex Autogr.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Quanto majori vinculo tibi dilectionis aſtringimur, tanto amplius de tuo & Regni tui ſtatu ſolliciti eſſe debemus, & celſitudini Regiæ diligentius, cum expedit, providere; unde occaſiones, quibus Regalis Honor minuitur, & Regnum tuum grave patitur detrimentum, ex officii noſtri debito providimus amputandas.

Cum igitur in Coronatione tua juraveris, ut moris eſt, jura, libertates, & dignitates conſervare Regales; ac, quorumdam poſtmodum circumventus Conſilio, & juvenili facilitate ſeductus, quam plura, quæ ad jus & ſtatum Coronæ ſpectabant, in præjudicium Regni, & contra Honorem tuum improvide Alienans, te contra id non facturum juramento firmaris (quia Sacramentum peccati vinculum eſſe non debet, & diſrumpendæ ſunt obligationes noxiæ, ac ſolvendi faſciculi deprimentes) nos ad obſervantiam poſterioris juramenti, quod priori repugnat, te decernimus non teneri.

Nam cum tenearis, & in Coronatione, ſicut dictum eſt, præmiſſa te juraveris ſervaturum, illicitum perfecto extitit jusjurandum, quod poſtea, de non revocandis hujuſmodi alienationibus, præſtitiſti.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ Conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare preſumpſerit, indignationem Omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Peruſii ——— Kal. Julii, Pontificatus noſtri anno nono.

Sub plumbeo Sigillo pendent. a filis ſericis flavi rubeique color.

De Treugis cum Principe de Abberfrau.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus, bona fide, & ſine malo ingenio, & ratas habemus & gratas treugas, captas apud Theokesbir. die Veneris in feſto Sancti Benedicti, anno Regni noſtri viceſimo, per venerabilem patrem E. Cantuarienſem Archiepiſcopum, inter nos, & omnes homines, & Impriſios noſtros ex unâ parte; & Lewelinum Principem de Abberfrau, & Dominum de Snaudon, & omnes homines, & Impriſios ſuos apertos, tàm Walenſes, quàm alios ex alia parte, duraturas a feſto Sancti Jacobi, anno eodem, uſque in unum annum completum.

Ita ſcilicet quod tàm nos, & noſtri, quàm prædictus Lewelinus & ſui, ſimus in eiſdem terris & tenementis, hominibus & homagiis, in quibus fuimus prædicto die captionis treugarum iſtarum.

Salva Morgano de Carleon reſtitutione ſua tàm de terris, quàm de bonis & mobilibus ſuis, quæ Comes Gulielmus Mareſcallus occupaverat ſuper eum infra treugas alias, inter nos, & ipſum Lewelinum ultimo captas.

Si quid autem interim fuerit foriſfactum, per captionem terrarum, vel caſtrorum, vel bonorum mobilium, & manifeſtum ſit de captione terrarum, vel caſtrorum illorum, terræ & caſtra ſtatim reddantur, non expectatâ aliquâ correctione emendatorum treugæ.

Set de bonis mobilibus, ita captis, per ipſos correctores fiant emendæ; treugis nichilominus durantibus in ſua firmitate, in forma prædicta.

Ita quod, hinc inde, nulla Namia capiantur pro aliqua interceptione, facta infra treugas iſtas, de bonis mobilibus, nec pro aliqua contentione ante captionem hujus treugæ orta; ſet per ipſos correctores fiant emendæ ſicut prædictum eſt.

Nullis etiam receptet in poteſtate ſua inpriſios alterius hinc inde durantibus treugis.

Nullum etiam caſtrum novum firmetur in Marchia, vel dirutum reficiatur, durantibus treugis; & terræ ſint communes ſecundum formam treugarum, quæ ultimo captæ fuerunt inter nos, & ipſum Lewelinum.

* Juraverunt autem in animam noſtram, ex parte noſtrâ, hanc treugam, bona fide & ſine malo ingenio fideliter obſervandam, uſque ad prædictum terminum, dilecti & fideles noſtri Henricus de Aldichel, Johannes Leſtraunge, & Hermitus de Stafford. In cujus, &c. * I. 36

Teſte meipſo apud Theok. 11. die Julii, anno regni noſtri 20.

De Treugis ex parte Lewelini apud Salopiam jurandis.

Ann. D. 1236. An. 20. Hen. 3. Pat. 20. H. 3. m.

REX ſuſcepit in ſalvum conductum ſuum omnes illos qui ex parte Lewelini Principis de Abbefrau & Domini de Snaudon, venturi ſunt apud Salop & Wenlac, in occurſum E. Cantuarienſis Archiepiſcopi, ad Treugas, inter Regem, & ipſum Principem nuper captas, apud Theokesbiriam, jurandas & firmandas.

Et mandatum eſt omnibus Ballivis, &c. quod eis, qui ex parte prædicti Principis illuc venient, ſicut prædictum eſt, in veniendo, morando, & redeundo, nullum faciant, aut fieri permittant impedimentum, moleſtiam, aut gravamen.

In cujus, &c.

Duraturum uſque in unum menſem à Feſto Sancti Kenelmi, anno 20.

Teſte Rege apud Theokesbir. 12 die Julii.

Notificatio Lewelino Principi de Abberfrau de Dictatoribus Treugæ.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 2 H. 3. m. 7. d.

REX dilecto Fratri & fideli ſuo Lewelino Principi de Abberfrau, Domino de Snauden ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus venerabiles Patres R. Hereford, & Landavenſ. Epiſcopos, & dilectos & fideles noſtros Walterum de Baskervill, & Willielmum filium Marini in partibus Suthwalliæ: Et dilectos & fideles noſtros Hen. de Aldithleg. Fulconem filium Wa-

Ann. D. 1236. Hen. 3. Warini, & Hervicum Bagod in partibus Northwalliæ, Dictatores treugæ, nuper captæ inter nos, & vos, à feſto Sancti Jacobi Apoſtoli, anno regni noſtri viceſimo, uſque in unum annum, ad emendandum interceptiones, quæ fient ex parte noſtra contra treugam prædictam; & ad emendandum ſimiliter ea, quæ intercepta ſunt contra dilectum & fidelem noſtrum Gulielmum Mareſcallum Comitem Pembr. per vos, & Morganum de Carlyn. & alios inpriſios veſtros, in alia treuga præcedenti.

Et ideo vos rogamus quod, vice verſa, tales ex parte veſtra Dictatores ejuſdem treugæ aſſignetis, qui ſciant & poſſint, cum neceſſe fuerit, interceptiones factas & faciendas, unà cum prædictis fidelibus noſtris, prout juſtum fuerit, emendare.

Non omittentes quin ea facilitate, qua prædicto Morgano fecimus emendari ea, quæ contra ipſum intercepta fuerunt in treuga alia, faciatis emendari prædicto Comiti, & aliis, quæ ab ipſo Morgano ſunt contra ipſos intercepta; ne debeat, ea occaſione, quod nollemus, inter ipſum Comitem, & prædictum Morganum oriri contentio.

Significetis etiam nobis quos ad negotium memoratum exequendum ex parte veſtra duxeritis aſſignare, injungentes veſtris quod caveant ſibi, pro viribus ſuis, de interceptione aliqua facienda contra nos, & noſtros; & nos idem faciemus de noſtris, volentes quod treugam prædictam firmiter obſervent.

Teſte Rege apud Parſ. 26 die Julii.

De Epiſcopo Hereford. pro Dictatore aſſignato.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Ibidem. REX Venerabili in Chriſto Patri R. eadem gratia Hereford. Epiſcopo ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus vos, & venerabilem Patrem Landaven. Epiſcopum, & dilectos & fideles noſtros, Walterum de Baskervill, & Willielmum filium Warini, Dictatores treugæ, captæ inter nos, & Lewelinum Principem de Abberfrau, Dominum Snaudon, à feſto Sancti * Jacobi Apoſtoli, anno regni noſtri 20. in unum annum, ad emendandum in partibus Suthwalliæ interceptiones, quæ fient ex parte noſtra contra treugam prædictam; & ad emendandum ſimiliter ea, quæ intercepta ſunt a Lewelino & ſuis, contra dilectum & fidelem noſtrum, Gulielmum Mareſcallum Comitem Pembr. in alia treuga præcedenti. * I. 370.

Et ideo vobis mandamus rogantes quod, quotiens neceſſe fuerit, propter interceptionem emergentem, in partibus prædictis, contra treugam prædictam, & requiſiti fueritis à prædicto, vel Dictatoribus treugæ prædictæ aſſignatis, ex parte ſua, conveniatis ad faciendum de interceptionibus factis quod juſtum fuerit.

Negotium memoratum eâ diligentiâ exequentes, quod exinde debeatis meritò commendari, & à nobis grates reportare ſpeciales; ex quo etiam dictus Lewelinus Dictatores ex parte ſua aſſignaverit, nomina eorum nobis ſcire faciet.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur ſingulis Dictatoribus.

Dictatores treugæ captæ inter Regem & Lewelinum,

R. Hereforden. Epiſc.	*Walterus de Baskervill,*
—— Landavenſ. Epiſc.	*Willielmus filius Warini,*

In partibus Suthwalliæ.

Henr. de Aldicheleg.
Fulco filius Warini,
Hervicus de Bagod,

In partibus Northwalliæ.

Et hoc ſignificatum eſt Gulielmo Mareſcallo Comiti Pembr. & mandatum eſt ei quod treugas prædictas, tam a ſe, quam a ſuis firmiter faciat obſervari, ne ipſas treugas per eum contingat infringi.

Poſtea mandatum fuit prædictis Epiſcopis, & prædicto Willielmo quod, quia idem Mareſcallus habet dictum Walterum ſuſpectum, ſine præſentia ipſius Walteri, certis die & loco conveniant ad emendas faciendas ipſi Comiti, de demandis & injuriis, quas ſibi dicit irrogari per Lewelinum, & Morganum de Karlym, & ſuos; ita quod dictus Walterus alias emendas dampnorum & interceptionem factarum & faciendarum infra treugas illas, una cum eis dictet & emendet.

De Manerio de Driffeld dato per Regem Johannæ Reginæ Scotiæ.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. REX dedit, & conceſſit, & carta ſua confirmavit Johannæ, Reginæ Scottorum Manerium de Driffeld, cum pertinentiis, habendum totâ vitâ ſuâ, cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus, ad illud Manerium pertinentibus; ſicut plenius continetur in Cartâ, quam Dominus Rex ei fieri fecit.

Et mandatum eſt militibus, liberis hominibus, & aliis Tenentibus de Honore de Driffeld, quod eidem Reginæ, vel certo Nuncio ſuo, litteras ſuas Patentes deferenti, in omnibus, quæ ad Manerium prædictum pertinent, nomine ipſius Reginæ intendentes ſint & reſpondentes.

Teſte Rege apud Eborum, 20 die Septembris.

Littera Regi Scotiæ de Captione Ricardi Siward. Ann. D. 1236. Hen. 3.

REX Alexandro, Regi Scottorum, ſalutem. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. n. 2.

Datum eſt nobis intelligi vobis fuiſſe ſuggeſtum de dilecto & fideli noſtro Ricardo Siward, quod ipſe procuraſſe debuit captionem ſuam, quando eum capi fecimus; & quod ipſe, poſt deliberationem ſuam, conventionem nobiſcum feciſſe debuerat contra fidem ſuam vobis debitam.

Quia verò veritati teſtimonium eſt perhibendum, ſerenitati veſtræ præſentibus intimamus quod captionem ſuam nunquam procuravit, nec quod ipſum, ob aliam cauſam, capi, vel detineri fecimus, niſi pro ſecuritate nobis * faciendâ de pace Regni noſtri non perturbanda. * I. 371.

Nec quod, poſt captionem ſuam, vel ante, vel aliquo tempore, conventionem aliquam nobiſcum fecit contra fidem ſuam vobis debitam.

Et, ne ſuper hoc, de cætero poſſit a vobis dubitari, has litteras noſtras Patentes vobis inde mittimus.

Teſte Rege apud Shireburn, 24 die Septembris, anno Regni noſtri 20.

Pro Olavo Rege Manniæ.

OLavus Rex Manniæ habet litteras patentes de protectione, qui profectus eſt ad partes Norwegiæ de licentia Domini Regis, duraturas quamdiu de partibus prædictis redierit. Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Pat. 21. H 3. m. 9.

Teſte Rege apud Keneton. 8 die Aprilis.

Et mandatum eſt Juſticiario Hiberniæ per litteras Clauſas, quod ipſum ita manuteneat & defendat, ſicut in forma litterarum prædictarum Patentium, ei & omnibus Ballivis, & fidelibus Regis directarum continetur.

Teſte ut ſupra.

Bulla Gregorii Papæ 9. per quam reprehendit Regem Scotiæ, ex eo quod non ſervavit Juramentum factum Regi Angliæ de Homagio.

GRegorius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio illuſtri Regi Scotiæ ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. L. A. fol. 41. d. penes Camerar. Scaccar.

Regalis celſitudo requirit ut, quo magis honore præeminet, eo diligentius ſervet in ſuis actibus puritatem.

Intelleximus ſiquidem, cariſſimo in Chriſto Filio noſtro Henrico illuſtri Rege Angliæ intimante, quod, cum homo Ligius ſis ipſius, & ei fidelitatis præſtiteris juramentum (quo te principaliter aſtrinxiſti quod, in ſuum & Regni Angliæ detrimentum, nichil penitus attemptares) tu id, unde mirari compellimur, non obſervas; plura in honoris ſui diſpendium moliendo.

Quia vero dictum Regem, tanquam ſpecialem Apoſtolicæ ſedis Filium, paterno affectu diligimus, teque, veluti nobis & Eccleſiæ Romanæ devotum ſincerâ complectimur caritate (propter quod eo ardentius inter vos eſſe cupimus unitatis vinculum, quo amplius vos gravaret diſcordia & vehementius conturbaret) excellentiam tuam rogandam duximus propenſius & hortandam quatinus Regi præfato ea, in quibus teneris eidem, ſtudeas plenius obſervare; ita quod ex hoc ipſius Regis dilectionem uberius merearis, & nos tibi magis conſtituas in tuis oportunitatibus favorabiles & benignos.

Datum Viterbii, 5 Kal. Maii, Pontificatus noſtri anno quinto.

Bulla Gregorii Papæ de Matrimonio, contracto cum Filia Comitis Pontivenſis, irritando.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Præpoſito Beverlacen. Eboracen. Dioceſis, Magiſtris Petro de Columpna Carnoten. & Hugoni Piſan. Canonicis, Pariſius commorantibus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Ex Autogr.

Exultamus in Domino quòd ejus timorem, qui eſt initium ſapientiæ, cariſſimus in Chriſto filius noſter Henricus Rex Anglorum illuſtris habens præ oculis, libenter, ſicut intelleximus & gaudemus, declinat ab hiis, quæ famam maculant & ſalutis pariunt detrimentum.

Unde cum dudum nobilem mulierem Johannam, natam nobilis viri Comitis Pontiven. juraverit ducere in uxorem; * cum quâ poſtmodum, deſtinatis ad ipſam ſollempnibus Nunciis, matrimonium, quantum fuit in ipſo, contraxit. * I. 372.

Comperto tandem quod eadem, ex utroque latere, ipſum quarto conſanguinitatis gradu contingit, propter quod, cum ipſâ non poterat ſine læſione famæ, ac animæ periculo, matrimonium conſummare; mutato, cum ſapiente, conſilio, cariſſimam in Chriſto filiam Alienoram, natam nobilis viri Comitis Provinciæ, ſibi matrimonialiter copulavit.

Nos igitur, ad ſupplicationem ipſius, famæ ſuæ, in hac parte, paternâ ſollicitudine providere volentes, cum juriſjurandi religio vinculum iniquitatis eſſe non debeat, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi vobis conſtiterit de præmiſ-

Ann. D. 1237. Hen. 3. ſis, auctoritate noſtra nuntietis primum matrimonium eſſe nullum, & præfatum Regem juramento hujuſmodi non teneri; conſtitutione de duabus dietis, in generali conſilio edita, non obſtante.

Quod ſi non omnes hiis exequendis potueritis in... eſſe, duo veſtrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Viterbii quinto Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla Archiepiſcopo Cantuarienſi, de prædicto Matrimonio irritando.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Ex Autogr. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Exultamus in Domino quòd ejus timorem, qui eſt initium ſapientiæ, cariſſimus in Chriſto filius noſter Henricus Rex Anglorum illuſtris habens præ oculis, libenter, ſicut intelleximus & gaudemus, declinat ab hiis, quæ famam maculant & ſalutis pariunt detrimentum.

Unde cum dudum nobilem mulierem Johannam, natam nobilis viri Comitis Pontivenſis juraverit ducere in uxorem; cum quâ poſtmodum, deſtinatis ad ipſam ſollempnibus Nunciis, matrimonium, quantum fuit in ipſo, contraxit.

Comperto tandem quod eadem, ex utroque latere, ipſum quarto conſanguinitatis gradu contingit, propter quod cum ipſa non poterat, ſine læſione famæ ac animæ periculo, matrimonium conſummare; mutato, cum ſapiente, conſilio, cariſſimam in Chriſto filiam Alienoram, natam nobilis viri Comitis Provinciæ, ſibi matrimonialiter copulavit.

Nos igitur, ad ſupplicationem ipſius, famæ ſuæ in hac parte paternâ ſollicitudine providere volentes, cum jurisjurandi religio vinculum iniquitatis eſſe non debeat, fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, ſi tibi conſtiterit de præmiſſis, auctoritate noſtrâ primum nunties matrimonium eſſe nullum, & præfatum Regem juramento hujuſmodi non teneri; conſtitutione de duabus dietis, in generali concilio editâ, non obſtante.

Dat. Interamn. tertio Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno decimo.

Sub filo canabi.

De Conductu pro David filio Lewelini.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Pat. 21. H. 3. m. 7. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod manucepimus erga venerabilem patrem noſtrum E. Cantuarienſem Archiepiſcopum pro David, nepote noſtro, filio Lewelini Principis de Aberfrau & Domini de Snaudon, & omnibus aliis, quos apud Wigorniam in occurſum nobis ſecum adducet: videlicet, quod eundem David, & ſuos, tàm in perſonis, quàm rebus in omnibus, conſervabimus indempnes.

Et, ſi eis per nos, vel noſtros, in conductu, quem idem venerabilis pater noſter Archiepiſcopus Cant. fecit eis de mandato noſtro, in veniendo, vel redeundo, vel ſtando in Anglia, dampnum aliquod, tranſgreſſio aut interceptio aliqua facta fuerit, nos illud ei emendari faciemus ad plenum; & prædictum Archiepiſcopum in iſto conductu conſervabimus omnino indempnem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. tertio die Junii.

---

* I. 373. * *De prorogatione Treugarum cum Principe de Abberfrau.*

Ann. D. 1237. An. 21. Hen. 3. Pat. 21. H. 3. n. 11. REX omnibus præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra nos prorogationem treugarum inter nos, & impriſios apertos, & homines noſtros ex unâ parte; & fidelem noſtrum Lewelinum Principem de Aberfraw & Dominum de Snawdon, & impriſios apertos, & homines ſuos, tàm Walenſes, quàm alios, ex aliâ parte captarum, anno Regni noſtri viceſſimo, duraturam a Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli, ejuſdem anni, uſque ad annum completum, ratam & gratam habere, ſecundum formam prædictarum treugarum ultimo captarum; ſalvis omnibus conventionibus & articulis in illa forma contentis.

Ad cujus prorogationis treugarum confirmationem tactis ſacroſanctis Evangeliis, fecimus dilectos & fideles noſtros Willielmum de Ferrariis, Amauricium de Sancto Amaudo Seneſcallum noſtrum, Hugonem de Vivion, Ricardum de Grey, & Hubertum Hoſe, & alios fide dignos, jurare in animam noſtram, quod eandem treugarum prorogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & ſine malo ingenio, pro nobis, & noſtris fidelibus, & impriſiis, obſervari faciemus, a fine treugarum prædictarum ultimo captarum, uſque in annum completum, videlicet a Feſto beati Jacobi Apoſtoli proximo venturo, uſque unum annum completum.

Ita tamen quod, propter iſtarum treugarum prorogationem, nichilominus ſuper tranſgreſſionibus & interceptionibus infra dictas treugas, hinc inde perpetratis, vel de cætero perpetrandis, fiant emendæ ſecundum formam aliàs in treugis prædictis proviſam.

In cujus rei teſtimonium hiis litteris ſigillum noſtrum apponi fecimus.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quarto die Junii.

De pace inter Barones de quinque Portubus, & homines de Baion. Ann. D. 1237. Hen. 3.

An. 21. H. 3. Pat. 21. H. 3. n. REX Baronibus de quinque Portubus ſalutem.

Volentes quod firma ſit pax & concordia ſtabilis inter vos, & dilectos & fideles noſtros Cives noſtros Baion, vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus ſiqua fuerit inter vos & eos orta contentio, de cætero ſopiatur.

Ita quidem quod ad concordiam & pacem inter vos, & ipſos faciendam laboretis; ne, occaſione alicujus diſcordiæ, quæ inter vos, & ipſos habeatur, ſimus in aliquo perdentes de ſervitio ipſorum Civium noſtrorum, quod ſpecialiter habemus commendatum.

Teſte meipſo apud Wudeſtok. 26 die Junii.

De ultima ſolutione pecuniæ, Imperatori debitæ pro Maritagio Iſabellæ.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Pat. 21. H. 3. n. REX fratri Hugoni de Stocton ſalutem.

Mandamus vobis quod, ad mandatum dilecti & fidelis noſtri, Hugonis Pateſhull, Theſaurarii, liberetis dilectis nobis fratri Egidio Bertrand. & Nunciis Domini Imperatoris decem millia Marcarum, quæ habetis in cuſtodia veſtra apud Novum Templum London;

Ad opus ejuſdem Imperatoris, ad perficiendam ei ultimam, & plenam pacationem triginta millium Marcarum, in quibus ei tenebamur pro maritagio dilectæ ſororis noſtræ, Romanorum Imperatricis.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud Wudeſtok, 28 die Junii.

---

* *Fredericus Imperator ſcribit ſe filium ſuum (Regis Angliæ, ex Iſabella ſorore, nepotem) in memoriam Henrici quondam Angliæ Regis, nominaſſe Henricum: Et eundem conſtituiſſe cuſtodem Regni Siciliæ: Et dat cauſam baptiſmatis ejus non citius ſolemnizati.* * I. 37

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. DUM perfectæ dilectionis zelum, cujus indiſſolubili nodo quodam Iſabellam Conſortem noſtram chariſſimam, veſtræ affinitatis identitas lateri noſtro conjunxerat, in tenacis memoriæ libro perlegimus: Dum amicitiæ puræ conſtantiam, quam ad vos & veſtros amicabiliter gerimus, ſollicita meditatione penſamus: Ad H. dilectum filium noſtrum, nepotem veſtrum (cujus nomine Regem Henricum avum veſtrum, meditatione glorioſæ memoriæ laudabiliter excitamus) quem tanquam durabile inter nos pignus amoris, fœcunda nobis naturæ proviſio contulit, favoris noſtri gratiam libenter extendimus, & gratiæ noſtræ favorem libentius propagamus.

Ecce itaque pro arduis excellentiæ noſtræ negotiis, ad repetendas partes Italicas, tàm magnificè, quàm potenter accincti, præfatum Henricum, ſacro fonte baptiſmatis tripudiali ſolennitate renatum, in Regno Siciliæ loco noſtri, ac velut vultus & potentiæ noſtræ ſpeculum, relictis ſibi conſiliariis, de quorum conſilio toti Regno diſponat, provida nuper deliberatione præhabita, providimus dimittendum: Facto in ſolenni curia generali mandato univerſis Regni fidelibus, ut eidem, quem inter eos velut imaginarium perſonæ noſtræ relinquimus, tanquam perſonæ noſtræ reverenter obediant, & intendant.

De cujus tam longa dilatione baptiſmatis, latere vos nolumus, quod, ad preces quorundam amicorum noſtrorum de Papali Curia, quas obaudire neſcimus, & ipſorum concilio fuerat hucuſque dilatum, ut in reformatione pacis inter nos, & Romanam Eccleſiam, in cujus expectatione diutina noſtra ſunt & multorum jam vota fruſtrata, eo manifeſtius ſigna perpetui & conſtantis amoris oſtenderet, quo traderetur ſolennius ſummo Pontifici baptizandus.

Hæc nos profecto veſtræ ſerenitati deſcribimus, ut, quantum vobis magnificentia noſtra placere deſideret, veſtra ſerenitas a parte conjiciat; & qualiter inter alios affines noſtros, perſonam veſtram tenerius diligimus, argumentis evidentibus apprehendat.

De annuo cenſu Papæ ſolvendo.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Ex Autogr. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum in mille Marcis Sterlingorum Eccleſiæ Romanæ, pro anno proximo præterito, cenſûs nomine tenearis;

Excellentiam tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus cenſum ipſum dilecto filio fratri Thomæ, Cubiculario noſtro, ſolitâ facilitate, nomine noſtro perſolvas; ita quod gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celſitudo Regia ex affectu.

Dat. Reat. 7. Julii, Pontif. noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Om-

Ann. D. 1237. Hen. 3.

Omnium querelarum inter Angliæ & Scotiæ Reges finalis concordia coram Ottone Cardinali Legato apud Eboracum.

An. 21. H. 3. Pat. 21. H. 3. n. 2. d. *I. 375.

SCiant præſentes & futuri quod ita convenit, in præſentia venerabilis patris Domini O. Titulo Sancti Nicholai in carcere Tulliano Diaconi Cardinalis, & tunc Apoſtolicæ ſedis Legati, apud Eboracum, inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Dominum Alexandrum Regem Scotiæ, ſuper * omnibus querelis, quas idem Rex Scotiæ moverat, vel movere poterat contra dictum Regem Angliæ, uſque ad diem Veneris, proximam ante Feſtum Sancti Michaelis, anno gratiæ milleſimo ducenteſimo triceſimo ſeptimo, ſcilicet;

Super Comitatibus Northumberlandiæ, Cumberlandiæ, Weſtmerlandiæ, quos idem Rex Scotiæ petiit ſicut hæreditatem ſuam a dicto Rege Angliæ.

Et præterea de quindecim millibus Marcarum Argenti, quas illuſtris Rex Johannes, pater prædicti Henrici Regis Angliæ, receperat a Domino Willielmo, quondam Rege Scotiæ, patre prædicti Alexandri Regis Scotiæ, pro quibuſdam conventionibus, inter dictos Reges initis, quæ a dicto Rege Johanne non fuerant obſervatæ, ut idem Alexander Rex Scotiæ dicebat.

Et de conventionibus factis inter dictum Henricum Regem Angliæ, & dictum Alexandrum Regem Scotiæ, ſuper matrimonio contrahendo inter eundem Henricum Regem Angliæ, & Margaretam ſororem dicti Alexandri Regis Scotiæ, quod ex parte dicti Regis Angliæ non fuit obſervatum, ſicut idem Rex Scotiæ dicebat.

Et de omnibus aliis querelis quas dictus Alexander, Rex Scotiæ movit, vel movere potuit, pro ſe, vel pro anteceſſoribus ſuis, contra dictum Regem Angliæ, uſque ad terminum prædictum, videlicet;

Quod dictus Alexander Rex Scotiæ remiſit & quietos clamavit, pro ſe, & hæredibus ſuis, dicto Henrico, Regi Angliæ, & hæredibus ſuis imperpetuum, dictos Comitatus Northumberlandiæ, Cumberlandiæ, & Weſtmerlandiæ: Et totam prædictam pecuniam: Et omnes conventiones, factas inter prædictum Johannem Regem Angliæ, & prædictum Willielmum, Regem Scotiæ, ſuper conjugiis faciendis inter prædictum Henricum Regem Angliæ, vel Ricardum fratrem ſuum, & Margaretam, vel Iſabellam ſorores prædicti Alexandri Regis Scotiæ: Et ſimiliter conventiones factas inter dictum Henricum Regem Angliæ, & dictum Alexandrum Regem Scotiæ, ſuper matrimonio contrahendo inter ipſum Henricum Regem Angliæ, & Margaretam ſororem dicti Alexandri Regis Scotiæ.

Pro hac autem remiſſione & quieta clamantia, prædictus Henricus Rex Angliæ dedit, & conceſſit dicto Alexandro Regi Scotiæ ducentas libratas terræ infra dictos Comitatus Northumberlandiæ & Cumberlandiæ; ſi prædictæ ducentæ libratæ terræ in ipſis Comitatibus extra Villas, ubi Caſtra ſita ſunt, poſſint inveniri; &, ſiquid inde defuerit, ei perficietur in locis competentibus & propinquioribus dictis Comitatibus Northumberlandiæ & Cumberlandiæ:

HABENDAS, tenendas, & in Dominico retinendas eidem Alexandro Regi Scotiæ, & hæredibus ſuis Regibus Scotiæ, de dicto Henrico Rege Angliæ, & hæredibus ſuis:

REDDENDO inde annuatim unum Auſturcum Sorum ipſi Regi Angliæ, & hæredibus ſuis apud Karleol. per manus Conſtabularii Caſtri Karleol. quicunque fuerit, in Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ, pro omnibus ſervitiis, & conſuetudinibus, & aliis demandis, quæ pro eiſdem terris exigi poſſint;

Ita libere quod prædicti Rex Scotiæ & hæredes ſui habeant & teneant dictas terras & homines dictarum terrarum cum omnibus libertatibus, & liberis conſuetudinibus, & quietantiis ſuis, in boſco & plano, in pratis & paſturis, in aquis & molendinis, in viis & ſemitis, in ſtagnis & vivariis, in mariſcis & piſcariis, cum Sok & Sak, Tholl & Theam, Infrangenethef, Utfrangenethef, Hamſokne, Grithbrech, Blodwit, Fyghtwyt, Ferdwit, Hengwyt, Leyrwyt, Flemenesfrith, murdro & latrocinio, Forſtall. infra tempus & extra tempus, & in omnibus locis.

Et quod ipſe Rex Scotiæ, & hæredes ſui, & omnes homines ſui, de prædictis terris ſint liberi, & quieti ab omni Scotto, Ghyeldo, & omnibus auxiliis Vicecomitum, & omnium miniſtrorum ſuorum, & de Hydag, Carucag, Danegeld, Hornegeld, Exercitibus, Wapentakiis, Scutagiis, Leſtagiis, Stallagiis, Shyris, Hundredis, Wardis, Wardpenny, Averpeny, Hundredeſpeny, Burghalpeny, Tethingpeny, & de operibus Caſtellorum, Pontium, Parcorum Clauſuris, & omni Kareio, Summagio, Navigio, & de domuum Regalium ædificatione, & omnimoda operatione.

Et quod prædicti Rex Scotiæ, & hæredes ſui, habeant omnia animalia, quæ dicuntur Wayf, inventa in prædictis terris, niſi aliquis ea ſecutus fuerit, qui poſſit & velit probare quod ſua ſint.

Conceſſum eſt etiam a dicto Rege Angliæ, quod omnia placita quæ in dictis terris, de cætero emergent, & quæ coram Juſticiariis in Banco, vel coram ipſo Rege Angliæ, in itinere ſuo, teneri conſueverunt, de cætero placitentur in curia ipſius Regis Scotiæ, & hæredum ſuorum, Infra prædictas terras, & ibi terminentur per Ballivos ipſorum Regis Scotiæ, & hæredum ſuorum per returnum brevis ipſius Regis Angliæ, & hæredum * ſuorum, quod Vicecomites ipſorum eiſdem Ballivis habere facient, ſi placita illa ibi, per legem Angliæ, teneri & terminari poſſint. *I. 376.

Et placita, quæ ibi coram prædictis Ballivis, per legem terræ terminari non poterunt, coram Juſticiariis Domini Regis Angliæ & hæredum ſuorum itinerantibus, ad primas aſſiſas infra Comitatus, in quibus terræ illæ fuerint, teneantur & terminentur in primo adventu ipſorum Juſticiariorum, priuſquam aliqua alia placita teneantur, ſecundum quod juſtum fuerit; præſente Seneſcallo dicti Regis Scotiæ, & aſſidente tanquam Juſticiario ad illa placita tenenda; ita quod Ballivi, vel homines ipſius Regis Scotiæ, de prædictis terris, pro nulla ſummonitione, vel aliquo placito exeant Comitatus in quibus prædictæ terræ fuerint. Ann. D. 1237. Hen. 3.

Siqua vero terra aſſignata fuerit dicto Regi Scotiæ, de prædictis ducentis libratis terræ, infra metas Foreſtæ, nullus Foreſtarius Regis Angliæ intrabit eandem terram ipſius Regis Scotiæ ad manducandum, vel hoſpitandum, vel aliquid aliud exigendum, niſi tantum pro attachiamentis faciendis de placitis, ad Foreſtam ſpectantibus; & hoc per viſum Ballivi ipſius Regis Scotiæ, ſi requiſitus intereſſe voluerit.

Placita vero coronæ, cum in prædictis terris emerſerint, attachientur per Ballivum & Coronatores Regis Angliæ, præſente Ballivo Regis Scotiæ, ſi requiſitus venire voluerit; & placitentur & terminentur eadem placita coram Juſticiariis itinerantibus & prædicto Seneſcallo ad primam aſſiſam, ſicut prædictum eſt.

De aliis placitis, ubi ſi aliquis hominum ſuorum de prædictis terris convictus fuerit de felonia, poſt judicium factum fiat juſtitia per Ballivos & homines ipſorum Regis Scotiæ & hæredum ſuorum; ita tamen quod non licebit dictis Regi Scotiæ vel hæredibus ſuis remittere alicui judicato pœnam ei debitam ſecundum legem terræ: Nec hæredibus dampnatorum terram, per feloniam perditam, reddere, nec etiam amerciamenta remittere hiis, qui amerciati fuerint pro quocumque foriſfacto.

Omnia etiam amerciamenta, & eſcaetæ, & proventus de prædictis terris, tàm de anno & die dicti Regis Angliæ & hæredum ſuorum, tàm de terris per feloniam foriſfactis, quàm de omnibus aliis exitibus, tàm de placitis Foreſtæ, quàm de omnibus aliis placitis, homines prædictarum terrarum contingentibus, remaneant ipſis Regi Scotiæ & hæredibus ſuis imperpetuum; &, ſi forte contingat aliquo tempore ipſos Regem Scotiæ vel hæredes ſuos implacitari de prædictis terris, vel de aliqua parte earumdem, dictus Rex Angliæ, & hæredes ſui, eaſdem terras, ſicut illas ei dedit, ipſis Regi Scotiæ & hæredibus ſuis warantizabit & defendet inperpetuum.

Ita quod, propter illud placitum, non oportebit ipſos Regem Scotiæ & hæredes ſuos ad Curiam Regis Angliæ accedere, ut inde alicui reſpondeant.

Et dictus Rex Scotiæ fecit dicto Henrico Regi Angliæ homagium ſuum de prædictis terris, & fidelitatem ei juravit.

Scripta vero, vel inſtrumenta ſuper prædictis maritagiis, & conventionibus a prædicto Rege Johanne quondam Rege Angliæ, ſive a prædicto Henrico Rege Angliæ, & a prædicto W. quondam Rege Scotiæ, vel a prædicto Alexandro Rege Scotiæ confecta, debent hinc inde reſtitui; eo ſalvo quod, ſi in ipſis ſcriptis, vel inſtrumentis aliqua capitula, negotium præſens non tangentia, inveniantur, quæ alterutrius Regum utilitatem contineant, debent prædicta capitula per utriuſque Regum litteras innovari: Similiter autem ſi quæ Cartæ ſuper prædictis Comitatibus poterunt inveniri, Regi Angliæ reſtituentur.

Et ſi forte, in poſterum, aliqua inſtrumenta inveniantur de prædictis Comitatibus & conventionibus, quæ non fuerint reſtituta, viribus careant, & pro nullis habeantur.

Hanc autem conventionem, fideliter tenendam inperpetuum, prædictus Rex Angliæ fecit in animam ſuam jurare W. Comitem Warennæ: Et dictus Rex Scotiæ ſimiliter in animam ſuam fecit jurare Walterum Cumyn, Comitem de Meneteth.

Et præterea idem Rex Scotiæ fecit Comitem Malcolm. Comitem de Meneteth, Walterum filium Anani, Walterum Olifard, Bern. Fraſer, Henricum de Baillol, Gilbertum Mareſcallum, Comitem Penbr. H. Comitem Hereford. David Cumyn, David Mareſcallum, Thomam filium Ranulfi, Willielmum de Port. Johannem de Baillol, & Henricum de Haſting, jurare de pace iſta tenenda in forma litterarum patentium, quas ipſi Regi Angliæ inde fecerunt.

Præterea idem Rex Scotiæ, & Barones prædicti jurati poſuerunt ſe juriſdictioni Domini Papæ, ſub hac formâ, quod, ſi dictus Rex Scotiæ, vel dicti Barones ſui, aliquo tempore contra prædictum juramentum ſuum venirent, debent ſuper hoc a Domino Papa Canonice coerceri: Propter quod etiam debent ipſe Rex Scotiæ & Barones * prædicti Domino Papæ litteratorie ſignificare, ut hanc juriſdictionem alicui ſuffraganeorum Cantuarienſis Archiepiſcopi de conſenſu partium committat. *I. 377.

Ad majorem etiam hujus pacis ſecuritatem facta eſt hæc carta inter dictos Reges, in modum Cirographi; ita quod uterque illorum alterius parti Sigillum ſuum appoſuit.

Hiis Teſtibus Venerabilibus Patribus,

W. Eborum Archiepiſcopo,	*Comite de Anegus,*
R. Cyceſtrenſi Domini Regis Angliæ Cancellario,	*Comite de Mar,*
W. Carleolenſi,	*Comite de Atthol,*
W. Wigornienſi, &	*Comite de Ros,*
W. de Glaſgu Cancellario præfati Regis Scotiæ Epiſcopis,	*Willielmo Lungeſpey.*
W. Electo Valent:	*Radulpho de Thaeny,*
R. Comite Pictaviæ & Cornubiæ,	*W. de Ros,*
W. Comite Warennæ,	*R. de Ros,*
J. Comite Lincolniæ Conſtabulario Ceſtriæ,	*W. de Ferrariis,*
W. Comite Albemarliæ,	*R. Bertram,*
R. Comite Wintoniæ,	*H. Painel,*
S. de Monteforti,	*G. de Umframvill,*
G. Mareſcallo Comite Pembr.	*Amauricio de Sancto Amaudo,*
Comite Patricio,	*P. de Malo Lacu,*
Comite de Strathern,	*Magiſtro Petro de Burdegal. &*
Comite de Linenath,	*Magiſtro Att' Clericis Domini Legati,*
	Johanne filio Galfridi,
	Hugone de Vivon,
	Stephano de Sedgrave,

Ann. D. 1237. Hen. 3.

W. de Lacu.
W. de Say,
Ricardo de Gray,
Thoma de Furnivall,
Johanne de Lexinton,
Johanne de Pleſſeto,
Bartho. Peche,
Willielmo Gernemue,
Ricardo filio Hugonis, & aliis.

Littera Papæ notificatoria per Regem Scotiæ de Concordia prædicta.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Innocentio Dei gratia ſummo Pontifici, Alexander eadem gratia Rex Scotiæ, Comes Patricius, Comes de Stratherne, &c. ſalutem, & debitam cum omni honore reverentiam.

Sanctitati veſtræ ſignificamus, nos Sacramentum corporaliter præſtitiſſe, coram Venerabili Patre Ottone, Tituli Sancti Nicholai in carcere Tulliano, Diacono Cardinali, in Anglia, Scotia, & Hibernia, tunc Apoſtolicæ Sedis Legato, ac Chartam noſtram confeciſſe, quæ ita incipit: *SCIANT* præſentes & futuri, quod ita convenit in præſentia Domini Ottonis Sancti Nicholai, &c. Quæ Charta penes Dominum Regem Angliæ & nos remanet Chyrographata.

Item aliam: Quæ ſic incipit: *AD OMNIUM* veſtrum notitiam volumus pervenire.

Cum, ſicut ex formâ præcedentium noſtrarum pateat obligationum, ſubjecimus nos Juriſdictioni veſtræ, ut nos & Hæredes noſtros per cenſuram Eccleſiaſticam poſſitis coercere, ſi aliquo tempore contra memoratam pacem venerimus:

Et ſi nonnunquam contingat, quod quidem noſtrum, omnes, vel unus, contravenire temere præſumerent, vel præſumere nituntur, & ex hoc, tàm animabus noſtris, quàm hæredum noſtrorum grave poſſet generare periculum, & corporibus noſtris & rebus non minimum immineret detrimentum:

Sanctæ Paternitati veſtræ ſupplicamus, quatenus alicui Suffraganeorum Archiepiſcopi Cantuarienſis detis in mandatis, ut nos, Hæredeſque noſtros ad præfatæ pacis obſervationem compellat, prout in inſtrumentis inde confectis plenius continetur.

Alias ſuper eadem pace, quod Canonicum fuerit, authoritate veſtra ſtatuat, contradictores, &c.

Et ad iſtius petitionis noſtræ conſummationem, præſenti ſcripto ſigilla noſtra appoſuimus.

---

* I. 378.

* *De Alianora filia Galfridi, Angliæ & Britanniæ Hærede.*

Ann. D. 1237. An. 22. H. 3. Pat. 22. H. 3. m. 11.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod dilectus & fidelis noſter Willielmus Talbot reddidit nobis apud Wudeſtock, die Martis proximo poſt Feſtum Omnium Sanctorum, Anno Regni noſtri 22. Caſtrum noſtrum Glouceſtriæ, & Alianoram Conſanguineam noſtram ſanam & incolumem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wudeſtock, 3 die Novembris, anno eodem.

Bulla pro Theodino filio Odonis Brankaleonis.

Ann. D. 1237. An. 22. H. 3. Ex Autogr.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Dilectus filius Theodinus clericus, natus nobilis viri Oddonis Branchaleonis, Rector Eccleſiæ Sanctæ Margaretæ de Suthelmeham, propoſuit coram nobis quod, Johannes Leminiſtræ clericus Londonien. Dioc. in eandem Eccleſiam, quam aliquandiu pacificè poſſederat & quietè, citra conſcientiam tuam, ut creditur, per Seneſcallos tuos ſe procuravit intrudi; eamque occupatam detinet in ejus præjudicium & gravamen.

Quocirca regalem excellentiam rogamus, & monemus attente, quatenus ob reverentiam apoſtolicæ ſedis & noſtram, eundem Rectorem ad Eccleſiam reſtitui faciens ſupradictam, nec tu ipſum ſuper eâ moleſtes, nec patiaris ab aliis, quantum in te fuerit, indebite moleſtari; ita quod idem jus ſuum ſe gaudeat aſſecutum, & nos ſerenitatem Regiam poſſimus meritò commendare.

Dat. Lateran. 3 Id. Decembris, Pontificatus noſtri anno undecimo.

Sigillo plumbeo penden. a filo canabeo.

Bulla de alienatis reſumendis, Juramentis & Inſtrumentis non obſtantibus.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Ex Autogr. In Turre London.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, chariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Gravi ſumus turbatione commoti quod, ſicut audivimus, quorundam minus diſcreto ductus conſilio, Libertates, poſſeſſiones, Dignitates, & alia quamplura, quæ ad jus & ſtatum Coronæ ſpectabant, in grave præjudicium Eccleſiæ Romanæ, ad quam Regnum Angliæ pertinere dignoſcitur, & enormem læſionem ejuſdem Regni, in plures prælatos, Eccleſias, & alios Magnates Angliæ, liberalitate improvida diſperſiſti; & de non veniendo contra alienationem hujuſmodi te Juramentis, nec non inſtrumentis publicis obligaſti.

Ann. D. 1238. Hen. 3.

Attendentes igitur quod, ex alienatione prædicta, Sedes Apoſtolica, cui præjudicare minime potuiſti, non modicum læditur, & Regnum ipſum vix ſubſiſtere poterit, cujus honor particularibus diminutionibus enervatur, ſerenitati tuæ præſentium authoritate mandamus quatenus Juramentis & inſtrumentis prædictis nequaquam obſtantibus, alienata prædicta revocare procures.

Dat. Lateran. decimo Calendas Martii, Pontificatus noſtri anno undecimo.

---

* *Pro Regina Scotiæ de Teſtamento condendo.* * I. 379.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Pat. 22. H. 3. m. 9.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilectæ ſorori noſtræ Johannæ illuſtri Reginæ Scotiæ, ſi de ea humanitus contingat, ad Teſtamentum ſuum faciendum, omnes exitus Maneriorum de Staunton, & de Driffeld, quæ eidem Reginæ commiſimus, tàm in redditibus, quàm aliis, a feſto Sancti Michaelis, anno Regni noſtri 22. uſque in duos annos completos.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 21 die Februarii.

De Treugis Walliæ.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Clauſ. 22. H. 3. m. 16. d.

REX, Willielmo de Stutevill ſalutem.

Quia jam inſtat terminus treugarum, inter nos, & Lewelinum Principem de Abberfrau captarum, in inſtanti feſto Sancti Jacobi; & ex relatu quorundam accepimus, idem Princeps David filium ſuum homagium Magnatum de Northwalliâ & de Powys capere fecit, in grave præjudicium noſtrum, nec certi ſumus de voluntate, vel propoſito ipſius Principis:

Vobis mandamus quod in fide, qua nobis tenemini, nullatenus omittatis, quin ſitis ad nos apud Oxon. die Martis proximo poſt quindenam Paſchæ, nobiſcum ſuper hoc & quibuſdam aliis negotiis noſtris locuturi.

Teſte Rege apud Theoksbir. 8. die Martii.

Eodem modo ſcribitur Johanni filio Alani, Willielmo de Warenna de Albo Monaſterio, Willielmo Filio Warini, Rogero de Chaundos, Radulpho de Thoeny, Rogero Pychard, Thomæ Corbet, Radulpho de Mortuo Mari, Waltero de Clifford, Waltero de Baskervill, Johanni de Monemue, Fulconi filio Warini.

Littera Principi Lewelino de Homagio filio ejus ſine Regis venia non præſtando.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Ibidem.

REX, Lewelino Principi ſalutem.

Satis intelleximus quod vos diligenter inſtatis quod David Nepos noſter, & filius veſter, capiat homagium Magnatum, & aliorum de Northwallia & de Powys: Ad quod quidem nec vos inſtare debetis, nec ipſe id attemptare, antequam ad nos venerit, & fecerit nobis homagium, & id quod facere debet; maxime cum vos hoc facere non poſſitis, ſalvâ fide, quâ nobis tenemini, & ſalva honeſtate veſtrâ.

Et ideo vobis inhibemus in fide, qua nobis tenemini, & ſub pœna tenementi, quod de nobis tenetis, ne præfatum filium veſtrum aliqua homagia capere permittatis in partibus illis, donec ad nos venerit, & homagium nobis fecerit, & id quod nobis facere debet, præcipue cum quidam de Magnatibus illis tenere debeant de nobis in capite, & de tenementis ſuis nobis homagium facere.

Quia vero nuper venit ad nos Archidiaconus de Sancto Aſaph, ex parte veſtra minus ſufficienter inſtructus, ad tractandum de pace inter nos, & vos; licet nobis ſignificaveritis, quod firmam pacem inter nos, & vos deſideratis; quia tamen nichil certum ſcimus de voluntate veſtra & propoſito in hac parte, & inſtat terminus treugarum inter nos, & vos captarum, mandavimus Magnatibus noſtris Marchiæ quod, die Martis proximo poſt Octabas clauſi Paſchæ, veniant ad nos Oxon. tàm ſuper hoc, quam aliis tractaturi nobiſcum; & vos tunc, ſi deſideratis firmam pacem inter nos, & vos, ſicut nobis ſignificaſtis, præfatis die & loco mittere poteritis, ſi vobis placuerit, aliquos de veſtris, cum plena poteſtate, ad tractandum de pace, & eam inter nos, & vos firmandam,

Quoniam ſcire vos volumus quod hucuſque nichil intelleximus, nec ex tenore litterarum veſtrar. nec aliàs, quod * pacem inter nos, & vos firmari affectatis, immo potius ea, in hac parte quæ audivimus, fictitia, vel nulla reputamus. * I. 380.

Ad inſtantiam autem prædicti Archidiaconi mittimus vobis litteras noſtras Patentes, de ſalvo & ſecuro conductu eorum, ſi quos ad nos, prædictis die & loco, duxeritis tranſmittendos.

Teſte ut ſupra.

Ejuſmodi Littera Davidi Filio Lewelini.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Ibidem.

REX, David Nepoti ſuo ſalutem.

Audivimus quod dilectus frater & fidelis noſter Princeps de Abberfrau, & Dominus de Snaudon, Pater tuus, ad hoc inſtat diligenter, quod tu capias homagium Magnatum, & aliorum in North-

Ann. D. 1238. Hen. 3.

Northwallia & Powys, antequam ad nos veneris, & feceris nobis homagium, & id quod facere nobis debes.

Unde, cum ipſe pater tuus non poſſit, ſalva honeſtate & ſalvâ fide, qua nobis tenetur, nec tu id aliquatenus debeas attemptare antequam ad nos veneris, & nobis homagium feceris; tibi inhibemus ne homagia aliqua in partibus illis capere præſumas, priuſquam nobis homagium feceris; maxime cum quidam de magnatibus illis de nobis tenere debeant in capite, & nobis de tenementis ſuis homagium facere.

Teſte ut ſupra.

De quingentis libris datis Imperatori Conſtantinopolitano.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Pat. 22. H. 3. m. 7.

REX Fratri Hugoni de Stocton, & Ricardo Renger, & Sociis ſuis, cuſtodibus triceſimæ ſuæ in Turri London. ſalutem.

Præcipimus vobis quod de denariis, quos habetis in cuſtodia veſtra de eadem triceſima, ſine dilatione faciatis habere Imperatori Conſtantinopolitano vel Flemento Militi ſuo, præſentium latori, quingentas libras de dono noſtro, niſi prædictos denarios liberaveritis Willielmo Hardel per aliud præceptum noſtrum, quod vobis inde fecimus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rading, primo die Maii.

De Saraceno cuſtodiendo.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Clauſ. 22. H. 3. m. 12. d.

REX Bertramo de Cryoyl ſalutem.

Sarracenum, quem ad nos miſiſtis per Nicholaum de Hathlon. ad vos remittimus, mandantes quatenus prædictum Sarracenum in Caſtro Cantuarienſi perhendinare, & eidem neceſſaria honorifice inveniri faciatis, quouſque cum Ricardo Comite Pictaviæ & Cornubiæ conſilium habuerimus ſuper Nuncio ejuſdem Sarraceni.

Proſpicientes quod idem Sarracenus Caſtrum illud non egrediatur, nec alii ad ipſum ingrediantur ſeu cum ipſo loquantur, per quod ipſe de ſtatu terræ noſtræ certificetur, vel præfatæ terræ per ſe vel per alios inſidietur.

Teſte Rege apud Ditton, 12 die Junii.

De Prorogatione Treugacum inter Dominum Regem & Lewelinum.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Pat. 22. H. 3. m. 4.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra nos prorogationem treugarum, inter nos, & inpriſios apertos, & homines noſtros ex unâ parte, & fidelem noſtrum Lewelinum Principem de Alberfrau & Dominum de Snaudon, & inpriſios apertos, & homines ſuos, tam Walenſes, quam alios, * ex alia parte, captarum annô Regni noſtri viceſimo, duraturam a Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli, anno Regni noſtri viceſimo ſecundo, uſque in unum annum completum, ratam & gratam habere ſecundum formam prædictarum treugarum ultimò captarum; ſalvis omnibus conventionibus & articulis in illa forma contentis.

*I. 381.

Ad cujus prorogationis treugarum confirmationem, tactis Sacroſanctis, fecimus dilectos & fideles noſtros Henr. de Aldithel, Johannem Extraneum, Magiſtrum Simonem de Steyland, & Magiſtrum Willielmum de Kilkenny, Clericos noſtros, jurare in animam noſtram, quod eandem treugarum prorogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & ſine malo ingenio, pro nobis & noſtris fidelibus, & inpriſiis, obſervari faciemus a prædicto Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli, uſque in unum annum completum.

Ita tamen quod, propter illarum treugarum prorogationem, nihilominus ſuper tranſgreſſionibus & interceptionibus, infra dictas treugas hinc inde perpetratis, vel de cætero perpetrandis, fiant emendæ, ſecundum formam aliàs in treugis prædictis proviſam.

In cujus rei teſtimonium hiis litteris noſtris ſigillum noſtrum apponi fecimus.

Teſte Rege apud Rading. 8. die Julii, anno Regni noſtri 22.

Littera Leuelino Principi ſuper prædictis Treugis.

Ann. D. 1234. An. 22. H. 3. Ibidem.

REX Leulino Principi de Aberfrau, & Domino de Snaudon, ſalutem.

Noveritis nos prorogationem treugarum inter nos, &c. à prædicto Feſto Sancti Jacobi uſque in unum annum completum, &c. *& poſtea ſic.* in animam quidem veſtram coram nobis juraverunt ex parte veſtra, Edenenet Vachan, David Archidiaconus de Sancto Aſaph, & Ph. filius Enor, quod earundem treugarum prorogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & ſine malo ingenio, pro vobis, & veſtris fidelibus, & inpriſiis, obſervari facietis à prædicto Feſto Sancti Jacobi, uſque in unum annum completum,

Ita tamen, &c. *ut in prædicta.* Et ideo vobis mandamus *quod prædictas Treugas pro vobis* & veſtris fidelibus, & inpriſiis, uſque ad terminum prædictum, ſecundum formam prædictam, obſervari faciatis; quas quidem treugas pro nobis & noſtris fidelibus & inpriſiis, uſque ad terminum prædictum obſervari faciemus.

Ann. D. 1238. Hen. 3.

Teſte ut ſupra.

Forma litterarum Leulini de prorogatione treugarum.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Ibid. m. 4. d.

OMnibus Chriſti fidelibus, has litteras viſuris & audituris, Leulinus Princeps de Aberfrau, & Dominus de Snaudon, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra nos prorogationem treugarum inter Dominum Henricum illuſtrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, Ducem Normanniæ & Aquitaniæ, & Comitem Andegaviæ, & inpriſios apertos, & homines ſuos, ex una parte; & nos; & inpriſios apertos, & homines noſtros, tàm Walienſes, quàm alios, ex alterâ parte, captarum anno Regni ipſius 20, duraturam à Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli anno Regni ipſius 22. uſque in unum annum completum, ratam & gratam habere, ſecundum formam prædictarum treugarum ultimo captarum; ſalvis omnibus conventionibus & articulis in illa forma contentis.

Ad cujus prorogationis treugarum confirmationem, tactis ſacroſanctis, fecimus dilectos & fideles noſtros, Ydenenet Vachan, Eynan Vachan, Magiſtrum David Archidiaconum de Sancto Aſaph, & Philippum filium Enor, jurare in animam noſtram, quod eandem treugarum prorogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & ſine malò ingenio, pro nobis & noſtris fidelibus, & impriſiis, obſervari faciemus à prædicto Feſto Sancti Jacobi uſque in unum annum completum.

Ita tamen quod, propter illarum treugarum prorogationem, nichilominus ſuper tranſgreſſionibus & interceptionibus, infra dictas treugas hinc inde perpetratis, vel de cætero perpetrandis, fiant * emendæ ſecundum formam aliàs in prædictis treugis proviſam. *I. 382.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Pro Nuncio Regis Norweg.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Pat. 22. H. 3. m. 3.

RIcardus de Sancto Albano, Nuncius Regis Norweye, habet litteras Regis de protectione patentes ſine termino.

Teſte Rege apud Windles. 15 die Julii.

De Nuncio Veteris de Muſſa in Angliam veniendo.

Ann. D. 1238. A. 22. H. 3. Pat. 22 H. 3. m. 3.

REX Tath. nuncio Veteris de Muſſa, ſalutem.

Significamus vobis quod bene placet nobis, quod ad nos in Angliam veniatis, una cum gente veſtra propria, quam vobiſcum ducetis, ad exponendum nobis Nuncium veſtrum, quod vobis injunctum eſt ex parte prædicti Veteris de Muſſa Domini veſtri:

Ita quod vobiſcum deferatis fœdus & ſecuritatem, quam habetis cum illuſtri Rege Franciæ pro prædicto Domino veſtro, & modum ſecuritatis prædictæ, unà cum litteris prædicti Domini veſtri, ſi quas nobis tranſmiſit, ſuper negotio illo pro quo ad nos eſtis deſtinati.

Et cum ad nos veneritis, & de ſecuritate, & modo ejuſdem ſecuritatis, quam inieritis cum præfato Rege, certificati fuerimus; de conſimili ſecuritate vobiſcum facienda, nomine prædicti Domini veſtri; conſilium habebimus oportunum.

Teſte Rege apud Kenynton, 20 die Julii.

Littera Imperatoris Regi, qua fallaciam Papæ exponit, & conventurum Concilium, ceu iniquum pernegat.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Clauſ. 22. H. 3. m. 14.

IMperator Regi ſalutem.

Qualiter, ad multam inſtantiam Lumbardorum, ſedis Romanæ Antiſtes contra nos, inconſulto calore, proceſſerit, ſatis vos publica fama perdocuit.

Qualiter autem priuſquam contra nos, religionis debito & pontificatus gravitate depoſitis, hoſtiliter arma capiens, ſe ducem & Principem noſtrorum rebellium ſtabiliret, nos univerſale concilium, & præſertim & ſpecialiter nunciorum veſtrorum præſentiam petiſſemus, Serenitatem veſtram credimus non latere.

Demum notitiam veſtram non latuit qualiter, ad quorundam *ex fratribus* ejus inſtantiam, qui pro reparatione tanti diſcriminis remedia cogitabant, præter omnium requirentium ſpem, noſtra magnificentia condeſcendit ut, Lumbardis prorſus excluſis, permitteremus eundem ab inſuetis infeſtationibus ſacerdotum, per temporale treugarum ſubſidium, reſpirare: utpote qui libenter, pro ſeditione ſcandali generalis, & terræ ſanctæ ſubſidio procurando, reperiri modos & vias patiebamur ad pacem.

Set ipſe Lumbardos eoſdem, quibus confœderatus fuerat, à treugarum noſtrarum fœdere non eſt paſſus excludi; totius orbis diſſidio Mediolanenſium ac ipſorum ſequacium ſuffragia præferendo.

Cui cum aliquatenus aſſentire nollemus, ut læſæ Majeſtatis noſtræ reos ſub prædictarum treugarum involucro pateremur involvi; vel ipſos ullo modo Papæ ſubveniendo communiri; tandem, poſtquam vidit eoſdem rebelles noſtros propria virtute deficere, nec ipſos poſſe temporalia remedia, ſaltem quietè afferre, ad alias artes poſtmodum ſe convertit, ſatagens nos per venerabilem Brixeri Epiſcopum, ad noſtram præſentiam accedentem, inducere ut,

Ann. D. cum pro reformatione pacis inter nos & Eccleſiam, ut dicebat,
1238. quamplurium Nuncios, ac nonnullos de occidentalibus partibus
Hen. 3. * Principes & Prælatos, ad ſynodum intenderet convocare, Lum-
* I. 383. bardos prædictos, Excellentiæ noſtræ bannitos, in treugis cum ipſo, uſque in proximum *Feſtum* reſurrectionis Dominicæ contrahendis, comprehendere deberemus; cauſam fingens ut, ex univerſalioribus treugis, vocatis ad Synodum ſecuritas largior præberetur.

Audite mirabilem circumventionis modum ad depreſſionem noſtræ Juſtitiæ excogitatum! dum pacem nobiſcum velle habere ſe ſimularet, ut Lumbardos ad tempus, per treugarum ſuffragia, reſpirantes, contra nos fortius poſtmodum in rebellione confirmet: utque contra nos, ad diſcordiam ſe medio tempore pervenientium, *Prælatorum*, ad vocationem ſuam, ſubſidia licentiùs præparet, ſpem nobis concordiæ pollicetur.

Et, ut evidenter ad oculum videatis, quod pro diſcordia concilium advocet, potius quàm pro pace, *FORMAM ADVOCATIONIS* attendite; in qua nichil omnino de futuræ pacis tractatu deſcribitur, niſi quod magnis & arduis Eccleſiæ Romanæ negotiis vocatorum præſentiam afferat oportunam.

TEMPUS inſpicite; dum negatum nobis antè concilium, poſtquam nos eſt aggreſſus hoſtiliter, nititur convocare.

Conſiderate *PERSONAS*; dum, ſpretis magnificentiæ noſtræ Nunciis, per quos ſibi tractatum pacis hujuſmodi optuliſtis, nunc Provinc. Comitem magnificentiæ noſtræ rebellem, ducem Venetiarum, Marchionem Oſtenſem, Comitem Sancti Bonifacii, Albertum de Romano, Diakinum, Gnoſterinium de Camino, & Paulum Traverſanum, cum quibus in malum noſtrum, data ei pecunia, prout eſt publica voce notorium, conjuravit, vocat expreſſis nominibus ad Synodum ſupradictam.

Verumptamen, ob reverentiam ſummi Regis, nominato Epiſcopo duximus reſpondendum, quod nos cum ſacroſancta Romana Eccleſia, matre noſtra, diſcordiam non habemus; ſet ab hujuſmodi Romani Pontificis impetu juſtitiam Imperii noſtri defendimus, & injuriam propulſamus.

Nichilominus tamen cum ipſo ſemper pacem habere peroptavimus & optamus, per quod generale mundi diſcidium evitemus.

Et ut tractatus pacis a remotioribus partibus non quæratur, per eundem Epiſcopum, ac alios bonos viros, juſtitiæ noſtræ conſcios, & communis concordiæ zelatores, ad præſentem tractatum pacis, ut mala de medio citius auferantur, optulimus nos paratos; Treugas etiam, licet nobis tanquam ad guerræ ſubſidia *munitis* infeſtas, inire conceſſimus cum eodem; ſperantes per eas, velud per quandam ſalutiferam ſcalam, poſſe facilius ad excelſa palatia pacis aſcendi.

Lumbardos tamen Excellentiæ noſtræ rebelles, a nexu treugarum hujuſmodi, ſicut ſemper excluſimus, ſic imperpetuum excludemus.

Nec, inter nos & eum durante præſenti diſcrimine, concilium per eum, velud per hoſtem publicum Imperii, fieri permittemus: Præſertim cum nobis, Imperio, & omnibus terræ Principibus, indecentiſſimum judicemus, honoris noſtri cauſam foro ſuſpecto ſubicere, vel judicio Synodali: ſet omnibus, ad concilium iſtud vocatis, per terram, ditioni veſtræ ſubjectam, in perſonis & rebus ſecuritatem denegamus quamlibet.

Qua propter Serenitatem Regiam præſentibus exhortamur quatenus, per Prælatos Univerſos & ſingulos Regni veſtri, Edicti Regii programmate vulgato, divulgetis, ut nullus ſub ſecuritatis noſtræ fiducia, ad Synodum ipſam accedat.

Nos enim quantumcumque Regni veſtri fidelibus, ob amorem principum quem gerimus, libentiſſime deferamus; præſumptuoſam tamen audaciam eorum, qui ad inimici noſtri vocationem accederent, nos non deceret ullatenus æquanimiter tolerare.

Dat. &c.

Increpat Imperator Regem Angliæ, quod permiſerit ſententiam Excommunicationis contra eum in terra ſua publicari, & pecuniam colligi.

Ann. D. FRedericus Dei gratia Romanorum Imperator, ſemper Augu-
1238. ſtus, Hieruſalem & Siciliæ Rex, illuſtri Regi Anglorum, ſa-
An. 23. lutem & ſinceræ dilectionis affectum.
H. 3. Cum inter Reges orbis & Principes affinitas interdum & matrimonium contrahitur, tanto magis inter eos affectio debet, vel unio potius ſuboriri, quanto majores aliis, & in altioribus poſiti
* I. 384. * ſpeculis dignitatum, virtutum inferioribus debent exempla porrigere: quantòque per unanimes voluntates ipſorum pax & concordia firmior creſcit in populis, honores ſervantur in alterutrum, in ſuorumque roborantur in poſterum jura Regnorum.

Et, cum hujus fructum, ex affinitate noſtra, nobis & vobis crediderimus hactenus proventurum (præſertim cum obligationem cognationis noſtræ firmaverint ſacra ſequentium pignora filiorum) totum intentioni noſtræ contrarium (quod dolentes & inviti referimus) experimur.

Dum præter id, quod illatam nobis per Romanum Pontificem manifeſtam injuriam, quam vobis præ cæteris terræ Principibus prorſus intolerabilem credebamus, conniventibus oculis pertranſiſſe, iniquam ipſius contra nos & plenam odio carnali ſententiam permittendo, vobis audientibus & ſcientibus, non ſine multa noſtri injuria, & Imperii verecundia & jactura, per Regnum veſtrum undique publicari, nunc, prout certo comperimus, eidem capitali inimico noſtro fatue obediendo, honorem noſtrum & ſanguinem ſitienti, de Eccleſiis Regni veſtri, veſtris ac prædeceſſorum veſtrorum (quos reputari noſtros noſtra compellit affinitas) pia largitione ditatis, ad impugnationem noſtram pecuniaria ſinitis ſubſidia, tallias & collectas miniſtrari.

Attendat igitur induſtria Regia, callidis non circumventa con- Ann. D.
ſiliis, ſi vos deceat & vobis expediat ſororium & fratrem, aut ſal- 1238.
tem amicum, ſeu poſtremo quenquam Regem, aut Principem, Hen. 3.
cui non indixeritis prælium, ſicut eſt Regni juris & moris, pecuniæ veſtræ viribus impugnari.

Et quid refert auro & argento, vel armis per vos, vel patientibus vobis, hoſtis noſtri præſidia muniantur? præſertim cum ab experto ſciamus, quod majoris auxilii manum, contra nos, Papæ porrigere non poſſetis, quam ſi de Regno veſtro permittatis pecuniam miniſtrari, de qua Mediolanenſibus & aliis proditoribus noſtris ſtipendiarios milites pollicetur; per quam devotos & fideles noſtros a fidelitate noſtra ſeducere nititur; adeoque quod aliquorum debilium fidem, in evidentem infamiam, & non minus in perpetuum eorum exitium, eſt hujus pretii vænalitate mercatus.

Pro Deo, frater chariſſime, non primum iſtud a vobis incipiat, vel contra nos ſaltem, quod gratis Reges a Regibus impugnentur: nec ſic cervicem Regiam Papalis dominii jugum premat, ut in offenſam Evangelici dogmatis & naturæ, proximum, ſororium, & amicum, imo fratrem, vos in tantum delectet offendere: maxime cum, in inſtanti negotio, non magis noſtra, quam veſtra, & aliorum Regum, & Principum, ſi ſane diligenterque attenderitis, per conſequens res agatur.

Quocirca ſerenitatem Regiam præſentium tenore affectuoſe requirimus ac rogamus, quatenus induſtriam ac potentiam veſtram talibus, ex quibus tantum obſtaculum formidamus, ſicut amorem & honorem noſtrum diligitis, tam ſtrenue, quam viriliter opponatis; non permittentes de redditibus, talliis, collectis, aut aliquibus aliis obventionibus Regni veſtri, pecuniam aliquam ad Romanam curiam deportari.

Nec iſtud vos decet, aut expedit conniventia qualibet aut diſſimulatione pertranſire; ſicut vos non velletis quod contra vos a nobis & noſtris qualiacunque petita, vel petenda ſuffragia daremus aliquibus, vel modo quolibet dari pateremur.

Alioqui, ne dum ſimili, ſed juſtiori, per vos inſtruamur exemplo, ut iis, qui vobis attinent, & quibus vinculo veteris dilectionis aſtringimur, hucuſque negata, contra vos & Regnum veſtrum, largiremur; dum vos Papa in proſecutione juſtitiæ noſtræ favorabiles invenerit, qui vobis in nullo penitus attinet, niſi quod gloriatur (quod non ſine multa verecundiâ dicimus) in vobis habere dominii ligii poteſtatem.

Super præmiſſis autem ſingulis, & ſuper aliis omnibus ſervitiis noſtris, in ipſis partibus procurandis, ecce mittimus vobis H. de Eambota Militem & fidelem noſtrum, latorem præſentium; dilectionem veſtram rogantes attentius, quatenus ea quæ vobis ex parte noſtra dixerit, ſicut perſonæ noſtræ, indubitanter dilectio veſtra credat, & adimpleat cum effectu; ac per ipſum præciſe ac determinate reſpondeat, quicquid de prædictis omnibus providerit faciendum.

Volumus enim in inſtantibus negotiis eſſe certi, a quibus debeamus expectare conſilium, & a quibus ſit cavendum.

---

* *Littera Imperatoris Baronibus Angliæ expoſtulatoria, de* * I. 385.
publicando iniquam Pontificis Romani ſententiam, necnon de auxilio eidem præſtando.

FRedericus, Dei gratia, Romanorum Imperator ſemper Au- Ann. D.
guſtus, Jeruſalem & Siciliæ Rex, Comitibus, Baronibus, & 1238.
univerſis Nobilibus Regni Angliæ, dilectis ſibi, ſalutem & omne An. 23.
bonum. H. 3.
Si diligenter kariſſimi fratris, & ſororii noſtri Regis illuſtris Do- Clauſ 42.
mini veſtri ſerenitas & induſtria Regia, prout deceret & deberet, uſque 47.
attenderet; & vos (apud quos nobilitas, induſtria, exercitium mi- H. 3. m.
litare, & animi robur hucuſque reſedit, inter quos etiam ſemper 15.
extitit fida fides) qui omni jure videlicet, & naturâ, Regi veſtro & Domino dare velitis conſilium ſalutare, ipſi Domino veſtro dixiſſetis, & adhuc ad litteram dixeritis, quale, quantum, & quàm grande ſit matrimonii & affinitatis vinculum, quod inter Regem Angliæ, & Romanum Principem eſt contractum, & qualiter illud voluntas Dei excelſi firmavit per ſequentia pignora filiorum, & quos fructus ex eo, per conſequens, credatur inter Regnum, & Imperium proventuros, tàm ipſe, quam vos daretis operam toto poſſe qualiter uterque noſtrum diligenter alterum indempnem conſervaret, & inimicus homo ab affectu alterius alterum reducere & avertere non valeret.

Set, neſcimus quo modo, cujus inſtinctu, cujus utilitatis, quin potius dampni frater & ſororius noſter, & vos omnes, & ſinguli (quod dolentes & inviti referimus) tàm apertam malitiam, tàm enorme flagitium, tàm immane ſcelus, tàm evidentem injuriam, illatam Romano Principi per Romanum Antiſtitem, (quæ non ſolum Imperatorem & Imperium tangunt, nec ſolum Reges & Principes; verum etiam omnes, & ſingulos univerſæ terræ Nobiles & Magnates) conniventibus oculis toleratis;

Æquanimiter patientes iniquam, & carnali odio plenam ſententiam Gregorii Romani Pontificis in nos latam, contra fratrum conſilia, contra Deum & omnem juſtitiam, in favorem hæreticorum Mediolanenſium, & ſuorum complicum (quorum ipſe factus eſt defenſor, & publicus Conciliarius & contra nos & Imperium noſtrum præcipuus receptator) in oculis Regis veſtri, & veſtris, per totum Regnum Angliæ publicari, quæ diffamationem noſtri nominis continet & honoris.

Et utinam iſta ſufficerent: Set, quod pejus eſt, & Majeſtatem noſtram tangens acrius, Regis theſaurum, Clericorum bona & Eccleſiarum, per tallias, collectas, & alias extorſiones multiplices, ad impugnationem noſtram permittitis in Regno fieri, & ad Curiam Romanam deportari, & qui eratis olim liberi, ſicut cæteri chriſtiani, nunc autem per nimiam tolerantiam facti eſtis ſervi.

Ha Deus! ſuſtineret hæc hodie, ſi viveret, Henricus ſenior

Ann. D. 1238. Hen. 3. Rex Angliæ? & recolendæ memoriæ Rex Ricardus, & alii, paterentur ne iſtud? Non utique, quia nec minora hiis æquanimiter tolerabant.

Animadvertite ergo viri illuſtres, & videte, ſi frater & ſororius noſter, & vos talia, ex quibus tantum obſtaculum formidamus, fieri ſuſtinetis, quale debetis impoſterum a nobis expectare præſidium & præmia reportare: Set ut apertius liqueat de intentionis noſtræ propoſito, non alia quam hoſtis ab hoſte, & inimicus ab inimico reportat.

Univerſitatem igitur veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quod ſuper tantis & talibus periculis, tàm apud Regem, quàm apud noſmetipſos, ſic ſtrenue, ac animoſe, ac provide vos exercere ſtudeatis & gerere, ut, ſi a Rege Regni Anglicani & a vobis non ſperemus, in negotio inſtanti, præſidia, ſaltem non oporteat nos pericula formidare; quod pro certo ſcitote de vobis nullatenus pateremur.

Cæterum, quia jam, ſuper prædictis, & aliis ſervitiis noſtris, in partibus veſtris procurandis, Hugonem de Cambota Militem noſtrum & fidelem Nuncium, latorem præſentium, ad eundem Regem & ſororium noſtrum, & ad vos providimus deſtinandum, per quem de ipſius Regis & veſtra reſponſione eſſe poſſimus certi, ut ſciamus a quibus debeamus expectare conſilium & auxilium, &
* I. 386. a quibus etiam ſit cavendum, dominationem * veſtram monemus attentius quatinus ea, quæ ex parte noſtri culminis vobis referet, ſicut nobis veſtra credat affectio.

Data in Caſtris ante Caſtra Pontis Placentiæ, quarto Kal. Novembris, 11 Indictione.

Littera Imperatoris Regi, qua Offenſas Gregorii acriter objurgat, & perfidiam Legati ejus inſectatur.

Ann. D. 1238. An. 23. H. 3. Clauſ. 42. H. 3. m. 15. IMperator Regi ſalutem.

Æmula Regum, & Principum orbis terræ, ac conſortium impatiens, dudum, ut in ſuperbiam ſeculorum liberaliter adaucta per eos, Romana ſedes illius, qui Princeps eſſe dicitur ſacerdotum, in ſuum adverſus nos præconceptum odium, ad univerſale ſcandalum, ſic exarſit, adeo adverſo Eccleſiaſticæ religionis ordine, præter mandata legis (quarum lator & pater eſſe debuerat) qua pervertit, dum, ſe hoſtilibus rebus immiſcens, dubios bellorum eventus, cædes hominum, obſidiones urbium & univerſaliter procurat undique pericula populorum, ſponſam Chriſti Eccleſiam, matrem noſtram, (cujus auctoritate libitum pro licito ſequitur, è ſanctuario Dei ſuarum vindictas inimicitiarum exercens) reddit, proh dolor! mundo notabilem, ut ſubjectam inconſtanti & volubili rerum actori (qui præſidet, &, nomine Eccleſiæ, diverſa variat & confingit), experientiâ facti ſingulos edocente, non immerito ab Eccleſiâ, pro ejus præſide, ab experto patre mendacii, meticuloſa ſuſpitio cordibus hominum inferatur.

Quapropter affectionem veſtram contingentia non patimur ignorare: Nuper enim, per quoſdam de majoribus fratribus ſuis, & religioſos alios viros, aſpirantes ad quietum Eccleſiæ ſtatum, & piis zelantes deſideriis bonum pacis, adhibita eſt cura propenſior inveniendi modum, & habendi tractatum, per quem inter nos, & Pontificem Phariſeum iſtum, contra noſtri honorem nominis, prava conſilia colligentem, ad certum tempus treugarum compoſitio fieret, infra quod, per vos, quem habemus in omni dilectione præcipuum, & alios Principes orbis terræ, ad integræ pacis reformationem oportunitas commodior haberetur:

Cumque nos, eiſdem viris inventoribus hujus viæ, præter ſpem & creditum, pro Eccleſiæ reverentia, condeſcendere dignaremur, Gregorius, dictus Papa, petebat Lumbardos, rebelles noſtros, & noſtri bannitos Imperii, treugis ipſis debere muniri;

Quibus excluſis treugas illas non poterit acceptare, ut evidentiorem daret omnibus intellectum quod negotium rebellium Lumbardorum fovit & fovet, in noſtrum odium manifeſtum, illud gerens & reputans velum *ſuum*, quamquam hactenus alia palliaret, quod non in favorem ipſorum, ſet ob tranſgreſſiones alias, quas fingebat contra nos, ad excommunicationis ſententiam proceſſiſſet.

Quod intolerabile viſum eſt nobis, ut rebellibus noſtris, diutino guerrarum diſcrimine fatigatis, & in majori parte depreſſis, treugas concedere deberemus, ad quorum perſecutionem & vindictam accincti vexilla victricia, & præpotentia Caſtra noſtra triumphaliter duximus educenda.

Et licet nobis, in confinio Campaniæ caſtra-metatis, ſuggereretur inſtanter, ad ingreſſum illius Provinciæ, data plena fiducia de optentu; ſuper quo doloris gladius ad injuriatoris animam pertranſiſſet; nos, ad præſens, ob honorem Dei, & reverentiam beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli, quibus (utpote qui ſacrum Imperii diadema de ara beati Petri ſuſcepimus) eſſe nolumus omnino ingrati; ab ingreſſu & receptione illius terræ deſtitimus; expectantes interim ſi noſtrum injuriatorem alias vexatio revocet ab offenſis.

Præterea non patimur vos latere qualiter homo iſte, dictus Papa, in obſidione Ferariæ Civitatis Imperii, & Salinguerræ fidelis noſtri, Bononienſibus, Venetis, & aliis convicinis noſtris, rebellibus convocatis, Legatum ſuum, cum Mediolanenſibus fecerit convenire, Ducem ibidem exercitûs & rectorem.

Qui adeo eundem cum complicibus ſuis, Salinguerram & Ferrariam, in exhæredationem Imperii, coartavit, quod a ſuis proditus (receptis inde promiſſionibus & pactis de indempnitate perſonæ ſuæ, & rerum ſuarum, & de ſalubri mora ſua in eadem Civitate, necnon per eundem Legatum Duce Venetiarum, poteſtatibus, rectoribus, capitaneis exercitûs, & generaliter per totum exer-
* I. 387. citum juramento firmatis) nomine * Eccleſiæ juramentum impendit, & ſe ac prædictam Civitatem aſſignavit ſpecialiter poſſidendam.

Set, poſt deditionem Civitatis & ſuam, idem Legatus, tanquam ſi, ex legationis officio, fungeretur celebrare perjuria, quemadmodum præſtitit juramenta, cum prædictis omnibus dejerando, demolitis domibus, & bonis ejuſdem Salinguerræ *direptis* ipſum ſimul deduxerunt, fide mentitâ, Venetias captivatum: ecce qualis invenitur in Legato fides! qualis a patre Legati mentiendi procedit auctoritas! ut fidem reputent, fidei vinculum non ſervare! Ann. D. 1238. Hen. 3.

O quàm peſtiferum ab Eccleſiæ rectoribus emanat exemplum! O quàm evidens, omiſsâ veritate, deceptio! ut Regibus, & Poteſtatibus, & Principibus orbis (quibus propter impatientiam poteſtatis invident) ſit præcipue præcavendum, ne de facili ſe præbeant manibus eorumdem, qui ſemper recipere conantur incautos, & pium reputant, innocentiam condempnare.

Nos autem, qui univerſos, & ſingulos eorum, tùm ex vicinitate, tùm ab experto & in cute jam novimus, taliter vos, per indaginem rerum fallaciis volumus cautos exiſtere, ut nobis intendimus potiſſimum præcavere; ſperantes in eo, qui Reges & Regna conſtituit, quod, juſte injuriam propulſantes, violentiam nobis illatam noſtrarum virium conamine propellemus; & in gladio juſtitiæ, quem, auctore Domino, bajulamus, ſacerdotum gladios, quibus, objectâ ſtolâ, lumbos ſuos inhoneſtè præcingunt, juſtius retundemus.

Dignum inſuper duximus ad veſtram notitiam referendum quod idem Papa, ſicut eſt ſuis moribus præceps, & inconſtans in omnibus viis ſuis, ſtrenuis viris de Francia cruceſignatis, &, pro voti executione ad iter accinctis prohibuit, ſub cenſura Eccleſiaſtica, ne tranſeant in præſenti; non attendens neceſſitatem *eorum*, chriſtiani exercitûs in ultra marinis partibus commorantis; quibus in emergentis caſus articulo nedum de cruceſignatis, ſet de noviter conſignandis deberet in auxilium ſubvenire.

Unde ab operibus ejus, quæ ſuo teſtimonio profitentur actori, poteſtis agnoſcere quod duplicitas viarum ſuarum ſcandalum generet, & totius univerſitatis incommoda ſubminiſtret.

Data, &c.

Bulla quod Electio non debet fieri de perſona Regi ſuſpecta.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1238. An. 23.

Licet dilecti filii Magiſtri W. Hardel, & R. Auketil Clerici, & D. de Barentin. Miles, Nuncii tui, ad removendum de litteris noſtris, *per quas ad eligendum, ſeu poſtulandum de conſilio dilecti filii noſtri, O. Sancti Nicolai in carcere Tullian. Diaconi Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legati, cum his qui vicem in electione habere noſcuntur Priorem & Conventum Wintonen. Eccleſiæ reſtituimus*, poſtulationis verbum apud nos oportunè inſtiterint atque etiam importunè; quia tamen, conſideratis circumſtantiis univerſis, ſublimitati tuæ non vidimus expedire, petitioni eorum in hac parte non duximus annuendum. H. 3. Ex Autogr.

Verum quia honori tuo cupimus, quantum cum Deo poſſumus, providere, eidem Legato dirigimus ſcripta noſtra, ut provideat diligenter, quòd de tali perſona Eccleſiæ provideatur eidem, quæ tibi ſuſpecta merito non exiſtat.

Dat. Lateran. ſecundo Id. Januarii, Pontificatûs noſtri anno tertio decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

---

* *Bulla quod nulla perſona Regi ſuſpecta eligatur in Epiſcopum Wintonienſem.* * I. 388.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Nobilibus viris, R. Cornubiæ & Pictaviæ, W. Warram. J. de Laſcy Lincolnien. R. Bigod. Norfolch. H. de Albiniaco de Arundel, H. de Ver Oxonienſ. Rogero de Quency Wintonien. H. de Boun. Herriforden. & Eſſec. W. de Ferrariis de Darbe, & Thomæ de Warewyk. Comitibus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1238. An. 23. H. 3. Ex Autogr.

Nobilitatis veſtræ litteras quas nobis, ſuper proviſione Wintonien. Eccleſiæ, deſtinatis, benignè recipimus, & quæ continebantur in eis, intelleximus diligenter:

Verum quia, priuſquam ad nos eædem litteræ perveniſſent, negotium ipſius Eccleſiæ, de conſilio fratrum noſtrorum ordinatum fuerat & etiam expeditum, aliud ſuper hoc ordinari non decuit, nè Romana Eccleſia poſſet argui levitatis.

Cæterum, cum cariſſimum in Chriſto filium noſtrum illuſtrem Regem, ac Reginam Angliæ quadam ſpeciali prærogativa dilectionis & gratiæ proſequamur, ac per hoc omnino velimus, ut de talibus perſonis provideatur Eccleſiis viduatis, quæ Regi prædicto ſuſpectæ meritò non exiſtant, præfatum negotium, quantum cum Deo potuimus, ad honorem ipſius Regis curavimus expedire;

Dilecto filio noſtro, O. Sancti Nicholai in carcere Tullian. Diacono Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, qui Regem & Regnum ſincerâ diligit in Domino caritate, noſtras litteras dirigentes, ut provideat diligenter quod de tali perſonâ Eccleſiæ provideatur eidem, quæ prædicto Regi ſuſpecta meritò non exiſtat.

Dat. Lateran. ſexto Id. Februarii, Pontificatûs noſtri anno tertio decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla

Ann. D. 1238. Hen. 3.

Bulla de non attemptando in præjudicium Regis, vacante Eccleſia Dunelmenſi.

An. 24. H. 3. Ex Autogr.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Lincolnienſi ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Nuper tibi noſtris dedimus litteris in mandatis, ut Eccleſiam Dunelmenſem, nunc Paſtore vacantem, protegens, perſonas Monachorum Clericorum & ſecularium officialium ejus indebitè moleſtari, eorumque bona invadi ab aliquibus non permittas:

Moleſtores & invaſores hujuſmodi, (perſonâ cariſſimi in Chriſto filii noſtri Angliæ Regis illuſtris, exceptâ) monitione præmiſsâ, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Verum cum intentionis noſtræ fuerit, tantum ſuper bonis ad Priorem & Monachos Dunelmen. ſpectantibus tibi litteras ipſas dirigere, fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinùs auctoritate dictarum litterarum aliquid, quod in præjudicium ipſius Regis redundare valeat, non attemptes.

Dat. Anagniæ, duodecimo Kalend. Novembris, Pontificatûs noſtri anno tertio decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Pro Thoma de Sabaudia, Comite Flandriæ.

Ann. D. 1238. An. 24. H. 3. Clauſ. 24. H. 3. m. 19. dorſ. *I. 389.

REX Drogoni de Barentin, & Willielmo Hardel, & aliis procuratoribus ſuis in Curia Romana agentibus, ſalutem.

Cùm ad commodum & utilitatem dilecti avunculi & fidelis noſtri Thomæ * Comitis Flandriæ tàm per nos, quàm per noſtros laborare diſponamus, vobis præſentium tenore injungimus mandantes diſtricte, quod ejus procuratoribus, ad Curiam accedentibus, in hiis, quæ ad ipſum Comitem pertinere videbuntur, totis viribus aſſiſtatis, & ejus negotia, quatenus per nos fieri poterit, promovere curetis;

Proviſo quod, occaſione privilegii Anglicis conceſſi, ne ad partes tranſmarinas, ſeu extra Regnum Angliæ trahantur in cauſam, nihil contra ipſum Comitem nomine noſtro impetretur, quo minus in cauſa, quæ inter Nobilem virum P. quondam Comitem Britanniæ, & S. de Monte-forti vertitur, in partibus tranſmarinis coram judice ſuo procedatur.

Nos enim pro eo quod cauſa illa præfatum Comitem Flandriæ, velut eum, cujus res agitur, tangit, magis eligimus, quoad caſum illum, privilegio renunciare prædicto, cum proteſtatione tamen quæ ad ejus obſervationem in aliis cauſis videbitur neceſſaria, quàm Comitem præfatum, in ipſius impedire proceſſu.

Vos igitur in hac cauſa nihil contra ipſum impetretis, nec quamtum per vos fieri poterit, impetrari permittatis.

Nolumus enim, ſi ſuper hoc noſtro nomine aliquid fuerit impetratum, quod eo ad impedimentum ſuæ cauſæ aliquis utatur.

Teſte Rege apud Clarend. octavo die Decembris.

Compromiſſum per Regem, & Davidem filium Lewelini.

Ann. D. 1240. An. 24. H. 3. Lib. A. fol. 328. b. penes Camerar. Scaccar. Clauſ. 24. H. 3. m. 4. d. in Schedula.

SCiant præſentes & futuri quod ita convenit inter Dominum Henricum Regem Angliæ illuſtrem ex una parte; & David filium Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, & Domini de Aberfrau ex altera, apud Glouceſtriam, die Martis, proximo ante Feſtum Sancti Dunſtani, anno Regni ipſius Regis viceſimo quarto, de homagio ipſius David,

Quod ipſe offerebat eidem Domino Regi, pro jure ſuo Norwalliæ, & de terris, quas Barones ipſius Domini Regis, videlicet, Griffinus filius Wennuwan, & alii Barones Domini Regis petebant verſus ipſum David, ut jura ſua (excepta terra de Montealto, ſecundum quod continetur in ſcripto, nuper confecto apud Crucem Griffini per Seneſcallos Domini Regis, quæ ad præſens excipitur ab arbitrio) ſalvo tamen in poſterum jure Seneſcall. Ceſtr. in terra illa, ſi quod habet;

Scilicet quod prædictus Dominus Rex cepit homagium præfati David de prædicto jure ſuo Norwalliæ, & quod tàm idem Dominus Rex, pro præfatis Baronibus ſuis, de conſenſu eorundem, quàm præfatus David, pro ſe, & ſuis, & hæredibus eorum, ſuper omnibus terris prædictis ſe ſubmiſerunt arbitrio venerabilium patrum

O. Sancti Nicholai in carcere Tull. Diaconi Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legati, Wigorn. & Norwich. Epiſcoporum, & nobilis viri R. Comitis Pictaviæ & Cornubiæ fratris ipſius Domini Regis, & Johannis de Monemue ex parte ipſius Domini Regis:

Et venerabilis patris Epiſcopi de Sancto Aſaph, Idenenet Vaghan, & Eynguan Vaghan, ex parte præfati David;

Ita quod, quomodocunque ab ipſis omnibus, vel a majori parte eorumdem ſuper præmiſſis fuerit arbitratum, utraque pars ipſorum ſtabit arbitrio, & illud in perpetuum firmiter obſervabit.

Et ad hæc fideliter & ſine fraude ſervanda Willielmus de Cantilupo, de præcepto Regis, juravit in animam dicti Regis; Et idem David in propria perſona ſua corporale præſtitit ſacramentum.

Et inſuper ſe ſubmiſerunt juriſdictioni & ordinationi præfati Domini Legati, quamdiu in Anglia Legationis fungatur officio, ut partem, contra præmiſſa venientem, per cenſuram Eccleſiaſticam, modis omnibus, quibus melius viderit expedire, tàm ad prædictum arbitrium obſervandum, quàm ad transgreſſionem contra illud perpetratam emendandam valeat cohercere, ordine juris obſervato.

Dum tamen idem David; vel ſui, (ſi forſitan contra prædicta venire præſumpſerint) prius coram dicto Domino Legato, vel aliquibus aliis, ad hoc ab ipſo deputandis, in partibus, merito non ſuſpectis, in confinio Marchiæ, loco, eidem David & ſuis tuto, legitime communicato, ſi ad hoc vocati venerint; vel ſi legitime vocati non venerint, pro contumacibus habeantur, niſi rationabile & ſufficiens habent impedimentum. Ann. D. 1240. Hen. 3.

* Finito vero prædictæ legationis officio, ſub forma præſcripta cohercioni & juriſdictioni Domini Cantuarienſis Archiepiſcopi, & Succeſſorum ſuorum Eccleſiæ Cantuarienſis ſe partes prædictæ ſubmiſerunt. *I. 390.

Et ſciendum quod per hanc pacem remanent Domino Regi & hæredibus ſuis omnia homagia Baronum Walliæ quieta, & remittuntur omnia incendia, homicidia, & alia mala, tam ex parte Anglicorum, quam Wallenſium perpetrata; ita quod ad invicem plene reconcilientur: Salvo præfato David jure ſuo, ſi quod habet in aliis terris.

Et, ſi forte aliquis prædictorum Arbitrorum, ante hoc arbitrium completum, in fata deceſſerit, vel per impedimentum rationabile prædicto arbitrio faciendo non poſſit intereſſe, alius loco ſuo ſubſtituetur, qui neutri partium merito ſuſpectus habeatur.

Ad hæc præfati, Epiſcopus de Sancto Aſaph, Idenenet, & Ignam, & Griffinus filius Rotherich præſtiterunt Sacramentum quod, quantum in eis eſt, prædicta fideliter obſervabunt, & ab ipſo David & ſuis, modis omnibus quibus poterunt, facient obſervari.

Ad majorem autem hujus rei ſecuritatem factum eſt hoc ſcriptum inter ipſos Regem & David in modo Cirographi; ita quod parti, remanenti penes ipſum Dominum Regem, appoſitum eſt Sigillum ipſius David, unà cum Sigillis prædictorum Epiſcopi de Sancto Aſſaph, Idenenet, & Ignam & Griffini: Et parti, penes ipſum David remanenti, appoſitum eſt Sigillum Domini Regis.

Hiis Teſtibus Venerabilibus Patribus;

Ottone Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, & Apoſtolicæ Sedis Legato,
W. Eborum Archiepiſcopo,
W. Karleol.
W. Wigorn. &
W. Norwich. Epiſcopis:
R. Comite Pictaviæ & Cornubiæ fratre Domini Regis,
Venerabili Patre Epiſcopo de Sancto Aſſaph,
W. de Cantilupo,
Amaur. de Sancto Amaudo Seneſcallo noſtro,
Johanne Extraneo,
Edenewet Wachan,
Griff. filio Rotherich,
David Archidiacono de Sancto Aſaph,

Et aliis.

Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. Ordinis ſancti Auguſtini, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1240. An. 24. H. 3. Ex Autogr.

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ à rationis tramite non diſcordant, effectu proſequente complere.

Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, Sanctæ Catherinæ & Sancti Michaelis Londonien. Capellas, nec non decimas de Walemers, quas canonicè proponitis vos adeptos, ſicut vos juſtè ac pacificè poſſidetis, vobis &, per vos, eidem Eccleſiæ auctoritate apoſtolicâ confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus; ſalvo in prædictis decimis, moderamine concilii generalis.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. 4. Non. Julii, Pontificatus noſtri anno quarto decimo.

Sigillo avulſo.

---

* *Litera Fedlimidi O-Connor Regis Conactiæ ad Henricum Regem.* *I. 391.

ILluſtri Regi Angliæ Henrico, Dei gratiâ, Domino Hiberniæ, Comiti Andegaviæ, ſuus Fedl. Okonchonur Rex Conact. ſalutem, cum debita reverentia & honore. Ann. D. 1240. An 24. H. 3. In Bandel. Litterarum in Turre London.

Quoniam Nobiliſſima merita & bona opera à ſuis ſubditis debent gratanter & humiliter collaudari, idcirco Regiæ veſtræ Majeſtati, pro variis honoribus nobis collatis, grates referimus infinitas; & maxime pro eo, quod pro nobis Willielmo de Dene, Juſticiario veſtro Hiberniæ, bonæ memoriæ, pro reſtitutione habendâ de dampnis, nobis per Walterum de Burgo & ſuam ſequelam, in terra noſtra de Tyrmara, illatis, devote ſcripſiſtis.

Unde, cum dictus Juſticiarius, ante receptionem litterarum veſtrarum, diem clauſit extremum, nos nullum effectum nec commodum, per dictum veſtrum mandatum, licet per ———, recepimus adhuc; ſed varia dampna & incommoda, per eundem Wal-

Ann. D. Walterum, & ſuos complices, adhuc in terra filii veſtri recepimus
1240. & ſuſtinemus:
Hen. 3. Dampnificavit enim Cantredam, ubi caſtra veſtra ſunt, & Domini Edwardi Caſtra ſita ſunt, ad æſtimationem ſex millium Marcarum; exceptis dampnis illatis Eccleſiæ Elſinetim, tunc in manu noſtra exiſtenti; quæ quidem dampna æſtimari poſſunt ad æſtimationem trium millium Marcarum — Eccleſiarum combuſtione, & Clericorum & Monialium interfectione.

Quare Regiam veſtram dignitatem humiliter exoramus quatenus, ſicuti terram filii veſtri ab hoſtili incurſu prædicti Walteri, & aliorum adverſariorum noſtrorum, obſervare deſideretis, Juſticiario veſtro, videlicet Domino Ricardo de Rupellâ, nunc exiſtenti, & conſilio veſtro ſalubri in Hibernia detis in mandatis ut, ſecundum prioris mandati formam, præfatum Walterum ad plenitudinem juſtitiæ nobis, ſuper dictis dampnis, nobis & Eccleſiæ Elfinen. illatis, exhibendam compellat & diſtringat.

Pro certo enim ſciatis quod nunquam à fideli ſervitio veſtro, nec filii veſtri, pro aliqua ſollicitatione, nobis ab Hiberníenſibus facta, receſſimus nec recedemus.

Nos enim, & noſtros, & omnia noſtra bona, ſub protectione veſtra, & Domini Eduardi primogeniti veſtri ſupponimus; cui omnia bona noſtra & jura, ſiqua nobis ſuper tota terra Conact. competunt, uſque ad adventum ſuum ad partes Hiberniæ, obſervamus & obſervabimus.

Valeat Regia veſtra Majeſtas in Domino.

Pro Waltero Mareſcallo, quod homagium faciat Regi Francorum.

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1240. Ad omnium notitiam volumus pervenire, quod bene placet
An. 25. nobis, & concedimus quod Walterus Mareſcallus, non obſtan-
H. 3. tibus treugis inter Lodovicum Regem Franciæ illuſtrem, & nos
Pat. 25 captis, de jure ſuo in Normannia eidem Domino Regi homagium
H. 3. n faciat.
1. Videlicet de terris & tenementis quæ fuerunt patris & fratris ejuſdem Walteri: Salvo jure noſtro in Normannia quando Deo placuerit, quod idem Rex velit inde exaudire; ita quidem quod nichilominus ſtent & durent treugæ prædictæ.

Teſte Rege apud Weſtm. 25 die Octobris.

De Compromiſſo per Regem & David Filium Leulini.

Ann. D. REX David, filio Leulini, quondam Principis Norwalliæ, ſa-
1240. lutem.
An. 25. Mandamus vobis quod in fide, qua nobis tenemini, omni oc-
H. 3. caſione poſtpoſita, ſitis ad nos apud London in Octabis Sancti
Clauſ. Andreæ, ad procedendum, coram Domino Legato & Sociis ſuis,
25. H. 3. in arbitrio, in quod compromiſſum eſt, tàm ex parte noſtra,
m. 18. d. quàm veſtra.
* I. 392. * Quod, ſi forte aliquo caſu contingente, perſonaliter ad prædictas partes venire non poſſitis, tunc ex parte veſtra aliquos mittatis, qui plenam habeant poteſtatem procedendi in omnibus, quæ prædictum negotium contingunt.

Et, quia Dominus Legatus vocari fecit Epiſcopum de Sancto Aſſaph, quod ipſe die prædicto ibidem ad hoc accedat, & nos ſimiliter ipſos, qui ex parte noſtra electi fuerunt, ad eundem diem fecimus vocari, venire faciatis ad diem prædictum Laicos, qui ex parte veſtra ad hoc fuerint electi; mandavimus enim Johanni Extraneo quod vobis, & veſtris ſalvum faciat habere conductum.

Teſte Rege apud Windeſor. 31 die Novembris.

De procedendo ad Arbitrium inter Regem & Principem Walliæ.

Ann. D. REX David filio Leulini ſalutem.
1241. Bene recolimus qualiter nos vobis nuper in mandatis dedi-
An. 25. mus, quod coram nobis apud Wigorn. compareretis, ad provi-
H. 3. dendum Arbitros qui loco eorum, qui primo ad hoc electi fuerant,
Clauſ. 25. & qui ad partes receſſerunt tranſmarinas, juſtitiam ſecundum for-
H. 3. m. mam pacis inter nos, & vos proviſæ, ſingulis conquerentibus ex-
14. d. hiberent: Et in arbitrio prædicto ſecundum formam debitam procederent: Et ſimiliter ad juſtitiam recipiendam de portione, uxorem veſtram contingente, de hæreditate ſua: Et ſimiliter ad ſtandum recto ſuper hiis, de quibus Seneſcallus de Monte-Alto, & alii de vobis ſunt conqueſti.

Et quia ad diem & locum vobis præfixos non acceſſiſtis, ſet litteras veſtras nobis miſiſtis, continentes quod tres ex veſtris ad nos loco veſtro deſtinaſtis, ex quibus tantum unus ad nos acceſſit, qui ad præmiſſa adimplenda nullam poteſtatem habuit; unde quibuſdam ex noſtris viſum fuerat quod hoc malitioſè, & ut ſubterfugium quæreretis, per vos factum fuit.

Nos tamen, hoc non credentes, ſet fidelitatem veſtram adhuc magis probare volentes, vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, præcipiendo quatinus, omni occaſione poſtpoſita, perſonaliter compareatis apud Salopiam die Dominica proxima ante Dominicam Palmarum, coram fidelibus noſtris, quos illuc duxerimus tranſmittendos, ad conſentiendum in perſonas certas, ad procedendum in arbitrio prædicto, loco eorum qui ad partes tranſmarinas receſſerunt: Et ad faciendum, in eodem arbitrio, id quod adhuc reſtat faciendum: Et ad recipiendam juſtitiam de portione uxorem veſtram, de hæreditate ſua, contingente: Et ad ſtandum recto Se- Ann. D.
neſcallo Ceſtriæ, & aliis de vobis conquerentibus. 1241.
Quod, ſi perſonaliter ad hoc faciendum venire non poſſitis, ta- Hen. 3.
les, loco veſtro, mittatis, qui plenam poteſtatem habeant hæc omnia nomine veſtro faciendi.

Nos enim vobis & veſtris per eos quos ibidem mittimus, aut per noſmetipſos, ſalvum & ſecurum provideri faciemus conductum.

Teſte Rege apud Wudeſtok, 19 die Februarii.

De Arbitris, loco abſentium, ſubſtituendis inter Davidem Filium Lewelini & Marchiones.

ANno Domini milleſimo ducenteſimo, quadrageſimo primo,
die Dominica proxima ante inventionem Sanctæ Crucis, aſ- Ann. D.
ſignatâ Davidi filio Leulini, quondam Principis Norwalliæ, & 1241.
Marchionibus ad conſentiendum in arbitros ſubſtituendos loco abſen- An. 25.
tium, & ad faciendam & recipiendam juſtitiam ſecundum formam pa- H. 3.
cis, conventæ inter Dominum Regem & dictum David, comparue- Clauſ. 25.
runt Theuderius Seneſcallus ipſius David, Eumus Parvus David Can- H. 3. m.
cellarius, & Philippus filius Juor Clericus, ex parte David Procurato- 8. d.
res, oſtendentes litteras ipſius David; in quibus dictus David promittebat ſe ratum habiturum quicquid per ipſos fieret ſecundum formam pacis ſupradictæ.

Radulphus vero de Mortuo Mari, & R. Seneſcallus Ceſtriæ, & Griffinus pro ſe & aliis Marchionibus comparuerunt, petentes inſtanter quod ſecundum dicta teſtium productorum, coram Do- * I. 393.
mino S. * de Segrave, & conjudicibus ſuis, vicem Domini Regis gerentibus apud Salopiam, eiſdem exhiberetur juſtitiæ complementum;

Set contra, Procuratores præfati David aſſerebant dictos teſtes non eſſe receptos ſecundum formam pacis; quare ſecundum dictum eorum non debebat, nec poterat judicari.

Tandem continuata die, & altercatione magna ſuper hoc & aliis habita inter partes, forma pacis prædictæ producta in medio, viſaque & perlectâ, loco abſentum arbitrorum, ſcilicet, Domini O. Sancti Nicholai in Carcere Tull. Diaconi Cardinalis, Domini Papæ quondam Legati in Anglia, Wigorn. & Norwic. Epiſcoporum, ſubrogati ſunt per Dominum Regem, de conſenſu dictorum Procuratorum, Epiſcopus Coventr. Johannes filius Galfridi, & Herebertus filius Matthæi, & Walter de Clifford, quibus data eſt eadem poteſtas, quam haberent abſentes, ſi præſentes eſſent, ſecundum formam pacis prædictæ.

Et aſſignata eſt dies partibus, a die Pentecoſtes proximo in unum menſem, apud Pontem de Maneford ultra Salopiam, ad probandum hinc inde, ſive per productos teſtes, non obſtante productione jam factâ, ſive per alios, & quolibet probationis genere, ſive per inſtrumenta, ſive alio modo quæ voluerint, & ſibi noverint expedienda.

Et illa die dabitur alia ad judicium audiendum, ſecundum probata, coram eiſdem arbitris, juxta formam pacis ſuperius prælibatæ.

De pecunia Comiti Cornubiæ in Terra ſancta deferenda.

REX univerſis Epiſcopis, Archidiaconis & eorum officialibus in Ann. D.
Archiepiſcopatu Cantuarienſi conſtitutis, ſalutem. 1241.
Univerſitatem veſtram rogandam duximus, cum affectu ſincero, An. 25.
quatinus omnimodam, quam poteritis, diligentiam apponatis ad H. 3.
colligendam pecuniam, ex votorum crucesignatorum redemptioni- Pat. 25.
bus provenientem, & Legatis, in Terræ Sanctæ ſubſidium deputa- H. 3. n. 8.
tam, & a Domino Papa dilecto fratri noſtro Ricardo Comiti Cornubiæ & Pictaviæ conceſſam, apponere velitis.

Ita quod citra Feſtum Sanctæ Trinitatis, anno *Regni noſtri* viceſimo quinto, collecta ſit & prompta, & liberetur Templariis & Hoſpitalariis, dicto Comiti, in Terrâ Sanctâ conſtituto, ad proximum paſſagium, deferenda.

Teſte Rege apud Windleſoram, viceſimo tertio die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur W. Eborum Archiepiſcopo, & omnibus ſuis ſuffraganeis.

Littera Imperatoris, qua de ſtatu & ſucceſſibus ſuis Regem reddit certiorem.

IMperator Regi ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D.
Hilari affectione recipimus litteras & Nuncios, quos ad noſ- 1241.
tram præſentiam tranſmiſiſtis, & tàm ea, quæ litteræ continebant, An. 25.
quàm ea, quæ iidem Nuncii ex parte veſtra ore tenus propone- H. 3.
bant, audivimus & intelleximus diligenter. Clauſ.
Et ecce ad ſingula, quæ miſiſtis per eos, per Magiſtrum Galte- 41. H. 3.
rum de Ocra dilectum Capellanum, Notarium, & fidelem noſ- m. 14.
trum, vobis plenarie reſpondemus; cui ea, quæ vobis ore tenus, ex parte Celſitudinis noſtræ, dicet, indubitanter, tanquam perſonæ noſtræ, credatis: Sibi enim plenam dedimus poteſtatem procedendi in negotio, pro quo Nuncii ſupradicti venerunt, & complendi illud juxta formam ſibi a celſitudine noſtra datam.

Ad hæc cum noſtris congaudeatis ſucceſſibus, & in noſtrorum humiliatione rebellium fiat terror & cæteris cautela ſubjectis, jocunda vobis inſinuatione deſcribimus quod, cum Civitas Faventiæ, ſuis diffiſa meritis, & propria munitione confiſa, beneficio temporis hyemalis auſa fuerit noſtræ rebellionis viribus obſtare; veris tamen reſtituta temperie, hac eadem Civitate machinarum noſtrarum incurſione quaſſatâ, muris irruentibus, & foſſis noſtris ſub-
ter-

Ann. D. 1241. Hen. 3. *I. 394. terraneis penetrantibus intima Civitatis, ut * manualiter inter Cives & Bellatores noſtros bella concurrerent, & oporteret pro muris corpora præparare, ſumpſerunt ſanius pro eorum ſalute conſilium, quibus expugnatio proxima vicinum excidium minabatur, & ad implorandum noſtram miſericordiam continuo clamore converſi,

Die Dominico, decimo quarto menſis Aprilis, mandatis noſtris & beneplacitis ſe præciſe dederunt, ſubjicientes in noſtram miſericordiam Civitatem pariter & perſonas, præſtitis fidelitatis debitæ juramentis, & illicitis juramentis, ſiqua fecerunt, abjuratis: ad quorum receptionem noſtri comes Imperii & juſti moderaminis arbitra clementia nos induxit, quæ victoris animum vicit, ut cum victis miſericorditer ageremus; rati glorioſiorem eſſe victoriam miſereri converſis, quam in eorum caſum ulciſci; pium genus vindictæ penſantes ignoſcere noxis, dum potuerimus vindicaſſe.

Remiſſa igitur gratis offenſa, & reis imperialiter abſolutis, Civium & Civitatis ſtatu ſub noſtro, & imperii jugo, quo nil ſuavius & dignius eſſe probabunt, pro rerum qualitate diſpoſito; dum, ad depopulationem viciniæ Bononiæ noſtrum verteremus propoſitum & effectum,

Prælatorum turbam, cum Præneſtino Epiſcopo, Magiſtro Ottone de Torengo, Sancti Marci in Carcere Tull. Diacono Cardinali, noſtris adverſaturam proceſſibus, ex diverſis Provinciis congregatam, contingit ſuo infortunio Januam præveniſſe:

Ubi, conveniente cum eis Gregorio de Romagna (addito Legato Legatis ut inſimul ligarentur) & conſpiratione cum Januenſibus rebellibus noſtris facta, Galearum copiam armari fecerunt; cum quibus ad Papam Romanum, pro majoris cauſa diſcidii, conjuraverant advenire;

Ad quorum impediendum tranſitum & acceſſum, noſtrarum, diu ante præviſarum, convenire fecimus apud Piſas victorioſum ſtolium Galearum; quod, eorum procognita motione, in locis & portubus quæ, latenter, vel alto mari, præterire non poterant, velud obvia & neceſſariò navigabilia tranſituris, eis tranſeuntibus potenter occurrit;

Et aggreſſis Galeis noſtris Galeas eorum, præpotens Dominus, qui ex alto videt & dijudicat æquitatem, vias eorum & excogitatam malitiam meditatus, in viribus & potentia noſtra, quam effugere terra vel mari non poterant, Domino faciente, Legatos ſimul tradidit & Prælatos; & tribus Galeis eorum ſubmerſis, ac omnibus, quæ vehebantur in ipſis, ſine ſpe recuperationis amiſſis, viginti & duæ galeæ, non ſine magna navigantium cæde, cum perſonis & rebus, & victæ ſunt a galeis noſtris, & triumphaliter captæ;

In quibus prædicti tres Legati cum Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, & multis Prælatis aliis, Nunciis & Prælatorum Procuratoribus, ultra centum, Ambaxationibus Civitatum rebellium Lumbardiæ, qui ad præfixum ire concilium properabant, quatuor millibus Januenſium, exceptis ſpecialibus & electis perſonis de Janua, quæ galeis præerant, & Comitatui Prælatorum producendis & reducendis eiſdem Januam, ſicut inter eos fuerat infortunatè conventum, ad manus noſtras pervenere ligati: Ut de Præneſtino illo, qui ſummum contra nos ubique incitabat odium, & divinum non defuiſſe judicium arbitremur: quod ſub latentis lupi ſpecie in ovina pelle & agni clamide Deum incluſum gerere non confidat, & ſciat Deum nobiſcum eſſe, ſicut cum diis eorum; qui non ſolum per ſacerdotium, ſet per Regnum & ſacerdotium mundi machinam ſtatuit gubernandam.

Nos igitur, ſuum nobis cælitus Domino referante conſilium, & in plana tot aſpera convertente, ſudores bellicos & æſtivos pulveres non vitantes, noſtrum fælix iter, intentionem omnimodam, & conatus ad ea dirigamus, quæ nobis & cæteris regnantibus exaltationis & gloriæ afferant incrementum; ut vos prædictorum noſtrorum ſucceſſuum participes fieri gaudeamus, quos in omni ſucceſſuræ fælicitatis eventu ex unanimitate, qua ducimur, cupimus habere conſortes.

Data Faventiæ, &c.

*I. 395. * *De Poteſtate data Petro de Sabaudia attrahendi quoſdam ad ſervitium Regis, & Feodum pro dicto ſervitio offerendi.*

Ann. D. 1241. *An. 25. H. 3. Pat. 25. H. 3. m. 5.*

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod poteſtatem dedimus dilecto avunculo noſtro, Petro de Sabaudia, attrahendi ad obſequium noſtrum nobiles viros Comitem Cabionenſem, & Willielmum de Vienna, & alios, quos viderit nobis neceſſarios, & offerendi eis, ex parte noſtrâ, feodum annuum pro eorum homagio & ſervitio, quale idem avunculus noſter viderit, tàm ipſis nobilibus, quàm honori noſtro convenire, ſive plus ſive minus ipſis duxerit offerendum; negotium iſtud totum diſcretioni ipſius avunculi noſtri committentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Merleberg. viceſimo tertio die Junii.

Ann. D. 1241. *An. 25. H. 3. Clauſ. 25. H. 3. m. 7. dorſo.* *Littera Davidi filio Lewelini, de injuriis ſibi illatis emendandis.*

REX David, filio Leulini quondam Principis Northwalliæ, ſalutem.

Ex certa quorundam relatione didiſcimus quod vos, contra juramentum nobis præſtitum, quoſdam fratres Griffini filii Maddoc. & etiam quoſdam homines noſtros de Keri, qui homagia nobis fecerunt, vobis confœderaſtis, & ab obſequio & fidelitate noſtra ſubtraxiſtis. & fratres prædicti Griffini contra nos in terra veſtra receptatis. Ann. D. 1241. Hen. 3

Tres quidem de Seneſcallis veſtris in ſuccurſum eorum, qui expugnant dilectum & fidelem noſtrum Radulphum de Mortuo Mari, deſtinaſtis, cædes & incendia, per vos, & veſtros, in terrâ ſuâ, & terris aliorum fidelium noſtrorum committendo.

Terras etiam, quæ in Curia noſtra adjudicatæ fuerunt O. Vaghan, & nepotibus ſuis, eis contra juſtitiam deforciatis, non permittentes, quod executio fiat de hiis, quæ in Curia noſtra ſunt conſiderata.

Quandam etiam navem Ceſtriæ, quæ in poteſtate veſtra applicuit, carcata blado & aliis victualibus, areſtari feciſtis per vos & Gentem veſtram, in nullo hiis, quorum bladum & victualia fuerunt, inde ſatisfacientes.

Super quibus non modicum admiramur, & movemur; & multo fortiùs quod, cum nuper miſiſſemus Nuncios noſtros ſolempnes uſque Salopiam, utpote venerabilem patrem H. Coventr. & Lich. Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum Johannem filium Galfridi, & Henr. de Aldithelegh. paratos ad emendas faciendas & recipiendas de interceptionibus, factis tàm ex parte noſtrâ, quàm ex parte veſtrâ, vos, tanquam in contemptum noſtrum, prædictis fidelibus noſtris non occurriſtis, nec per aliquos de veſtris, in eorum occurſum mittere curaſtis.

Quod quidem ægre nos movet, cum tot & tantas injurias, quas longum eſſet enumerare, contra nos & noſtros nullo modo attemptare debuiſſetis.

Et ideo vobis mandamus quod prædictos fideles noſtros, tam fratres prædicti Griffini, quam homines noſtros de Keri, quos a fidelitate noſtra ſubtraxiſtis, ad fidem noſtram redire faciatis, non impedientes quin prædictus O. Waghan, & nepotes ſui, ſecundum quod adjudicatum eſt in curia noſtra, terris ſuis gaudere poſſint, & eas pacifice poſſidere.

Id etiam quod contra dilectum & fidelem noſtrum Radulfum de Mortuo Mari & alios fideles noſtros, & etiam quod de navi illa Ceſtriæ attemptaſtis, ſic emendari faciatis, quod nobis non relinquatur materia injurias prædictas gravius ulciſcendi, quod nollemus.

Nec omittatis quin, citra Feſtum Sancti Petri ad vincula, nobis ſignificetis, qualiter dampna & injurias prædictas, quæ nullo modo diſſimulare poterimus, nobis emendare volueritis.

Teſte Rege apud Merleberg. decimo quarto die Julii.

* *Promiſſiones & pacta Davidis filii Lewelini.* *I. 396

Ann. D. 1241. *An. 25. H. 3. L. A. fol. 330. Pennes Camerar. Scaccar. Pat. 25. H. 3. m. 1 dorſo.*

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, David filius Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, ſalutem.

Sciatis quod conceſſi Domino meo Henrico Regi Angliæ, illuſtri filio Domini Johannis Regis, quod Griffinum fratrem meum, quem teneo incarceratum, unà cum filio ſuo primogenito, & aliis qui, occaſione prædicti Griffini, in poteſtate mea incarcerati ſunt, tradam eidem Domino meo Regi, tali modo quod de omnibus cognoſcatur utrum & qualiter debeant deliberari.

Stabo etiam juri in Curia prædicti Domini Regis ſuper portione terræ quæ fuit prædicti Lewelini patris mei, cujus ſeiſinam nunc habeo & teneo, ſiqua ipſum Griffinum contingere debet, ſecundum conſuetudinem Walliæ, vel ſecundum jus, prout Dominus Rex elegerit.

Et, ſi idem Dominus Rex pacem fecerit inter me, & prædictum Griffinum fratrem meum, ipſam tenebo & ſervabo; & de ipſâ tenendâ, cavebo ſecundum conſiderationem curiæ ipſius Domini Regis.

Volo etiam & concedo quod tàm ego, quàm prædictus Griffinus portiones, quæ nos contingent, de prædictis terris teneamus in capite de prædicto Domino Rege.

Promitto etiam quod terram de Muhaut totam, cum pertinentiis ſuis, & ſeiſinas terrarum Rogeri de Muhaut Seneſcalli Ceſtriæ, & omnium aliorum Baronum & fidelium ipſius Domini Regis, occupatarum a tempore guerræ, ortæ inter Dominum Johannem Regem, & prædictum Lewelinum patrem meum, in manibus ipſius Domini Regis tradam, & eidem reddam, vel cui mandaverit; ut de ipſis diſponat ad voluntatem ſuam: Salvo jure proprietatis cujuſlibet pacti & inſtrumenti, ſuper quo ſtatibur juri hinc inde in curiâ ipſius Domini Regis.

Item, promitto quod reddam præfato Domino Regi omnes expenſas, quas ipſe, & ſui fecerunt occaſione exercitûs iſtius.

Item promitto quod ſatisfaciam Domino Regi de dampnis & injuriis, illatis ſibi & ſuis, ſecundum conſiderationem curiæ prædictæ, vel malefactores ipſos ipſi Domino Regi reddam.

Promitto ſimiliter eidem Domino Regi, quod reddam ei omnia homagia, quæ Dominus Johannes Rex pater ſuus habuit, & quæ Dominus Rex de jure habere debet; & ſpecialiter dimitto ei homagia omnium nobilium Walenſium.

Porro volo, & concedo quod idem Dominus Rex non dimittat aliquem de ſuis inpriſiis; & quod ipſi Domino Regi & ſuis remaneant, & ſeiſinæ ſuæ,

Et quod terra de Ayleſmere, cum pertinentiis ſuis, inperpetuum remaneat Domino Regi & hæredibus ſuis; & in voluntate ſua ſit poteſtas retinendi terram de Englefeld inperpetuum ſibi & hæredibus ſuis.

Inſuper promitto quod, de cætero, non receptabo in terra mea, nec receptari permittam utlegatos, vel foriſbanitos ipſius Domini Regis, vel Baronum ſuorum de Marchia.

Et in hiis, & omnibus aliis, ſtabo voluntati & mandatis ipſius Domini Regis, & juri parebo omnibus in curia ſua.

De omnibus autem articulis ſupradictis, & ſingulis firmiter inper-

Ann. D. perpetuum obſervandis, Domino Regi & hæredibus ſuis, pro me
1241. & hæredibus meis, cavebo per obſides & pignora, & aliis modis,
Hen. 3. quibus Dominus Rex dicere voluerit, vel dictare.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigillum meum appoſui.

Act. apud Alnetum, juxta Fluvium Elwey de Sancto Aſaph, in feſto decollationis Sancti Johannis Baptiſtæ.

Et craſtina die renovatum apud Rothelan. in Tentorio Domini Regis, anno Regni prædicti Domini Regis Henrici viceſimo quinto.

Et ad omnia prædicta firmiter tenenda ego David juravi ſuper Crucem ſanctam, quam coram me deportari facio.

Venerabilis etiam Pater Hugo Epiſcopus de Sancto Aſaph, ad petitionem meam, firmiter promiſit, in ordine ſuo, quod hæc omnia prædicta faciet, & procurabit modis quibus poterit obſervari:

Edenevech, ſiquidem, Vaghan, per præceptum meum, illud idem juravit ſuper Crucem prædictam.

Actum apud Alnetum ut ſupra.

---

*I. 397. * *De conventionibus ſive pactis antedictis, per Davidem fideliter obſervandis.*

Ann. D. OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervene-
1241. rint, David, Filius Lewelini quondam Principis Norwalliæ,
An. 25. ſalutem.
H. 3. Sciatis quod, cum quaſdam promiſſiones & pacta inierim cum
Lib. A. Domino meo Henrico Rege Angliæ, Filio Domini Johannis Re-
fol. 331. gis, in reformatione pacis, inter ipſum & me nuper factæ, ſicut
b. penes continetur in litteris, ſuper eiſdem pactis & conventionibus, factis
Camerar. apud Alnetum, juxta Fluvium de Elwey de ſancto Aſaph, in feſto
Scaccar. decollationis ſancti Johannis Baptiſtæ, & craſtina die renovatis apud Rothelan, in Tentorio Domini Regis, anno Regni prædicti Domini Regis viceſimo quinto, & ſigillo meo ſigillatis,

Ut dictæ conventiones & pacta, plene & efficaciter, per me, & Hæredes meos, Domino Regi prædicto, & Hæredibus ſuis, in perpetuum obſerventur, voluntate ſpontaneâ meâ, ad plenam ſecuritatem ipſius Domini mei Regis & Hæredum ſuorum, de conſenſu & voluntate ſancti Aſaph & Bangorenſis Epiſcoporum, & conſiliariorum meorum, me & omnes illos, qui in hoc, quod contra pacta & conventiones prædictas venirem, vel contra Dominum Regem eſſem, mihi favebunt, vel conſilium, vel auxilium præbebunt, & totam terram meam ſuppono juriſdictioni Cantuarienſis Archiepiſcopi, Londonienſis, Elyenſis, Herefordienſis, Coventrenſis, Lichefeldenſis Epiſcoporum, omnium ſimul, & cujuslibet in ſolidum, quem dictus Dominus Rex elegerit:

Prædictis prælatis ſimul, & cuilibet in ſolidum, quem Dominus Rex elegerit, prout prædictum eſt, dans & concedens plenam & liberam poteſtatem ut, ad requiſitionem ipſius Domini Regis, nulla alia monitione facta, per Excommunicationis in me, & dictos mihi faventes, conſulentes, aut auxiliantes; & interdicti in terram ſententias, ad obſervationem ipſius formæ & conventionum, quæ in dictis litteris continentur, diſtringant, & ad plenam ſatisfactionem, juxta voluntatem ipſius Domini Regis, compellant, ſi forte, quod Deus avertat, in aliquo contra prædicta per me, vel meos venirem.

Et omnia hæc bona fide & inperpetuum ſervanda Domino Regi & Hæredibus ſuis, per me & Hæredes meos, promitto: venerabiles inſuper patres de ſancto Aſaph. & Bangorenſ. Epiſcopi ſupradicti, ad petitionem meam, præfato Domino Regi & Hæredibus ſuis, pro ſe & ſucceſſoribus ſuis in ſuo ordine, promiſerunt quod ſententias, occaſione prædicta latas, vel ferendas, ſicut eis mandabitur, publicabunt & plenius obſervabunt; & a ſubditis diſtrictè & inviolabiliter facient obſervari.

In cujus rei teſtimonium tam ego, quàm dicti venerabiles patres de ſancto Aſaph. & Bangorenſ. Epiſcopi, ſigilla noſtra præſentibus fecimus apponi.

Act. apud Rothelan. in Tentorio ipſius Domini Regis, triceſimo primo die Auguſti, anno eodem.

Littera David Filii Lewelini, per quam conceſſit Domino Regi Angliæ, quod ſtabit juri in curia ſua ſuper portione terræ quæ fuit patris ſui.

Ann. D. OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ perve-
1241. nerint, David, Filius Lewelini, quondam Principis Nor-
An. 25. walliæ, ſalutem.
H. 3. Sciatis quod conceſſi Domino meo Henrico Regi Angliæ illuſ-
Lib. A. tri, Filio Domini Johannis Regis, quod ſtabo juri in curia ſua ſu-
fol. 330. per portione terræ, quæ fuit prædicti Lewelini patris mei, cujus
b. penes ſeiſinam nunc habeo & teneo, ſi qua Griffinum fratrem meum
Camerar. contingere debet ſecundum conſuetudinem Walliæ, vel ſecundum
Scaccar. jus, prout Dominus Rex elegerit.
Et, ſi idem Dominus Rex pacem fecerit inter me & prædictum
*I. 398. Griffinum fratrem meum, ipſam tenebo & ſervabo, * & de ipſa tenenda cavebo ſecundum conſiderationem Curiæ ipſius Domini Regis.

Conceſſi etiam quod tàm ego, quàm prædictus Griffinus portiones, quæ nos contingent, de prædictis terris, teneamus in capite de prædicto Domino Rege.

Terram etiam de Muhaut eidem Domino meo Regi reddidi, ſicut ei prius promiſeram; ita quod, ſi eam alii reddiderit, ſalvum ſit jus proprietatis cujuſlibet pacti & inſtrumenti, ſuper quo ſtabitur juri, hinc inde, in Curiâ ipſius Domini Regis; &, ſi eam voluerit retinere in manu ſua, pro voluntate ſua eam retineat, ſine Ann. D.
omni clamio mei & Hæredum meorum. 1241.

Conceſſi etiam quod omnium Baronum & fidelium ipſius Do- Hen. 3.
mini Regis terras, occupatas à tempore guerræ, ortæ inter Dominum Johannem Regem, & prædictum Lewelinum Patrem meum, in manibus ipſius Domini Regis tradam, & eidem reddam, vel cui mandaverit; ut de ipſis diſponat ad voluntatem ſuam: ſalvo mihi jure proprietatis cujuſlibet pacti & inſtrumenti, ſuper quo ſtabitur juri, hinc inde in Curiâ ipſius Domini Regis.

Conceſſi etiam quod ſatisfaciam ipſi Domino Regi de dampnis & injuriis illatis ſibi & ſuis ſecundum conſiderationem Curiæ prædictæ, vel malefactores ipſos ipſi Domino Regi reddam.

Reddidi autem eidem Domino Regi omnia homagia quæ Dominus Johannes Rex Pater ſuus habuit, & quæ Dominus Rex de jure habere debet; & ſpecialiter dimiſi ei homagia omnium Nobilium Walenſium.

Conceſſi etiam quod idem Dominus Rex non dimittat aliquem de ſuis inpriſiis, & quod ipſi Domino Regi & ſuis remaneant, & ſeiſinæ ſuæ, ſicut prædictum eſt; & quod terra de Ailleiſine, cum pertinentiis ſuis, & terra de Engelfeld cum pertinentiis ſuis, in perpetuum remaneant Domino Regi & hæredibus ſuis; & quod caſtrum & tenementa de Gannoc, cum pertinentiis ſuis, in perpetuum remaneant Domino Regi & hæredibus ſuis, pro expenſis quas idem Dominus Rex & Magnates ſui fecerunt in expeditione ſua apud Rothelan.

Inſuper promiſi quod de cætero non receptabo in terra mea, nec receptari permittam utlagatos, vel forisbannitos ipſius Domini Regis, vel Baronum ſuorum de Marchia; & quod de cætero omnia mandata ipſius Domini Regis libenter admittam, & ea pro viribus meis adimplebo.

Conceſſi etiam quod ego & hæredes mei, eidem Domino Regi & hæredibus ſuis, omnibus diebus vitæ noſtræ, conſtanter & fideliter obſerviemus; nec aliquo tempore contra eos erimus.

Quod, ſi forte evenerit quod à fideli ſervitio ſuo, quod abſit, receſſerimus, tota terra noſtra erga ipſum Dominum Regem & hæredes ſuos incurratur, & in uſus eorum perpetuis cedat temporibus.

De omnibus autem articulis ſupradictis, & ſingulis firmiter in perpetuum obſervandis, Domino Regi & hæredibus ſuis, pro me & hæredibus meis, cavi & cavebo per obſides & pignora, & aliis modis quibus Dominus Rex dicere voluerit & dictare.

Et in hiis & in omnibus aliis ſtabo voluntati & mandatis ipſius Domini Regis, & Juri parebo in omnibus in curia ſua.

Ad has quidem promiſſiones, conceſſiones & pacta firmiter obſervanda & tenenda, voluntate ſpontanea, ad plenam ſecuritatem ipſius Domini Regis & hæredum ſuorum, ego David juravi ſuper Crucem ſanctam quam coram me deportari facio.

Et, de conſenſu & voluntate de Sancto Aſaph & Bangoren. Epiſcoporum, & Conſiliariorum meorum, me, & omnes illos, qui in hoc, quod contra pacta & conventiones prædictas venirem, vel contra Dominum Regem eſſem, mihi favebunt, vel conſilium & auxilium præbebunt, & totam terram meam ſuppono Juriſdictioni Cantuarien. Archiepiſcopi, Londonienſis, Elienſis, Herefordienſis, Conventrienſis, & Lichefeldenſis Epiſcoporum, omnium ſimul, & cujuſlibet in ſolidum, quem Dominus Rex elegerit; prædictis Prælatis ſimul & cuilibet in ſolidum, quem Dominus Rex elegerit, prout prædictum eſt, dans & concedens plenam & liberam poteſtatem ut, ad requiſitionem ipſius Domini Regis, nullâ aliâ monitione factâ, per excommunicationis in me & dictos mihi faventes, & conſulentes, & auxiliantes; & interdicti in terram ſententias, ad obſervationem promiſſionum, conceſſionum & pactorum, quæ in præſenti ſcripto, & in quibuſdam aliis, eidem Domino Regi inde factis, continentur, diſtringant, & ad plenam ſatisfactionem, juxta voluntatem ipſius Domini Regis compellant, ſi forte, quod Deus avertat, in aliquo contra prædicta, per me, vel meos, venirem.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigillum meum appoſui.

* Hiis Teſtibus, Venerabilibus Patribus, *I. 399.

W. Archiepiſcopo Eboracen. Angl. Primate,	*Johanne de Monem.*
R. Linc. &	*Johanne filio Galfridi,*
P. Hereford. Epiſcopis,	*Willielmo de Cantilupo,*
W. de Ferrariis Com. Derb.	*Herberto filio Machi,*
R. le Bigod Com. Norf.	*Werimo de Erioyl,*
H. de Albiniaco Com. Arundell.	*Galfrido Diſpenſ.*
Petro de Sabaud.	*Drogone de Warentin;*

Et aliis.

Pro Comite Sabaudiæ.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos conceſſiſſe Petro de Sabaudia terras Johannis de Ann. D.
Warenna in Suſſexia & Suria, & honorem de Aquila, cum perti- 1241.
nentiis, quamdiu nobis placuerit, ad ſe ſuſtentandum inde in ſer- An. 25.
vitio noſtro. H. 3.
In cujus, &c. Pat. n. 4.

Teſte Rege apud Weſtm. 25 die Septembris.

Ann. D. 1242. Hen. 3.

Littera Imperatoris Regi de Morte Iſabellæ Imperatricis & ſorore ejus.

An. 26. H. 3. *+ M. Paris anno*

FRedericus Imperator, &c. Regi Angliæ ſalutem.

Proſpera qui quondam expectationi veſtræ conſueveramus litteris & Nunciis hilariter nova deſcribere, nunc, fatali eventu lætis ſucceſſibus invidente, nos, velut noviter noſtræ dilectæ conſortis Auguſtæ irrevocabile damnum paſſi, & mæſta, ſæviente fato, ſocialis fœderis divortia ſubeuntes, dolentes ducimur, & inviti reſeſerare vobis germanitatis invidam ſectionem.

Die namque primo intrantis menſis Decembris præteriti (& memoratu nobis occurrit horribile) dicta Conſors noſtra Imperatrix, ſoror veſtra, vocante Domino, qui aufert ſpiritum Principum, apud quem non eſt exemptio vel acceptio perſonarum, naturæ conceſſit.

In cujus redhibitionis auxilium, ſi fata faviſſent, & inevitabile mortalitatis debitum creditrix natura differret, tam gratioſus amor, & ſui carus zelus conſortii nos ducebat, quod nullius opis, vel opum, laboris, & rerum impendia vitaſſemus.

At ubi Rex Regum & Dominus dominantium, qui præeſt Tribunalium poteſtatibus, cujus voluntati nemo reſiſtere poteſt, eam à noſtri corporis unitate, & de veſtræ vinculo fraternitatis ademit ex alti conſilii diſpoſitione, imo potius diſpenſatione providit, ut nobis & vobis poſt fata viveret in duorum memoria filiorum.

Extat enim, Dei omnipotentis dono, Regia ſoboles, de qua, in conſpectu matris, Rex & Regina conſurgunt ſuæ indices genetricis.

In cujus fæcunditate pignora generoſa ſuſcepimus, quæ communem affinitatem roborant, & Cæſaream Regalemque ſedem, quadam ſingulari prærogativa filialis ſanguinis, & Nepotum vinculo fæderant artiori: Ut dilectio mea, per quam cepit, ſuæ filios poſteritatis aſſumens, in obligationem & gratiam duraturæ conſanguinitatis aſcendat.

Licet ergo Auguſtæ conjugis noſtræ, veſtræque ſororis, amiſſio ſine turbatione cordium intimari nequeat, vel audiri, vel ab intimo pectoris noſtri ſui caſûs anxietas ſeparearetur: Quia tamen viget in gemina prole commemoratio charæ parentis, accipit robur omne dilectio & cognatio ſanguinis in eiſdem Nepotibus veſtris; quos Auguſta ſoror veſtra peperit nobis, in filios à nobis ad vos indiſſolubiliter conſervari.

Datum Coronati, 30 die Januarii.

---

* I. 400. * *De ducentis libratis Terræ Regi Scotiæ aſſignandis.*

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Pat. 26. H. 3. p. 1. m. 9.

REX N. Dunhalmenſi Epiſcopo ſalutem.

Sciatis quod plenam poteſtatem dedimus vobis aſſignandi dilecto ſororio noſtro, Alexandro Regi Scottorum illuſtri, ducentas libratas terræ in Comitatibus Northumberlandiæ, Cumberlandiæ, & Weſtmerlandiæ, ſecundum formam quæ in ſcriptis, inter nos & præfatum Regem inde confectis, continetur; ita quod nos aſſignationem prædictam in forma prædicta pro nobis & hæredibus noſtris ratam habebimus & gratam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rading. 16 die Februarii.

De treugis cum Francia non infringendis.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Pat. 26. H. 3. p. 1. n. 9.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod bona fide promiſimus dilecto fratri & fideli noſtro, quod treugas, initas inter Lodowicum Regem Franciæ, & nos, nullo modo infringemus; niſi juſtam & rationabilem cauſam habeamus treugas illas infringendi.

Et, ſi contingat quod eas ſine occaſione rationabili infringamus, quod abſit, conceſſimus ei quod, de bona voluntate noſtra, & ſine indignatione in Angliam redire poſſit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. octavo die Martii.

Conſimiles litteras habet R. le Bygod Comes Norfolciæ.

De Regno Angliæ commiſſo Domino Eborum Archiepiſcopo.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Pat. 26. H. 3. m. 2.

REX omnibus ſalutem.

Sciatis quod, de conſilio omnium Comitum, & Baronum noſtrorum, & omnium fidelium noſtrorum, qui nobiſcum aderant apud Porteſmue, ante transfretationem noſtram in Waſconia, commiſimus regimen Regni noſtri Angliæ venerabili in Chriſto Patri W. Eborum Archiepiſcopo Angliæ Primati;

Ita quod, quamdiu fuerimus extra Regnum in partibus tranſmarinis, ipſe diſponat in omnibus negotiis noſtris Regni noſtri, per conſilium venerabilis Patris W. Carleol. Epiſcopi, & dilecti & fidelis noſtri W. de Cantilupo.

Brevia ſiquidem noſtra, tàm de negotiis noſtris, quàm de communi jure, fient ſub nomine noſtro, & titulo noſtro, & ſigillabuntur ſigillo noſtro, quod prius reſedit ad Scaccarium noſtrum, quod quidem erit in cuſtodia Silveſtri de Everdon, per manum venerabilis Patris P. Ceſtr. Epiſcopi Cancellarii noſtri.

Brevia vero noſtra de Scaccario ſigillabuntur interim quodam privato ſigillo noſtro, cum quodam ſcuto de armis noſtris, cum circumſcriptione ſigilli de Scaccario.

Volumus etiam & ſtatuimus quod ea, quæ ſub præfato ſigillo noſtro, quod fuit de Scaccario, mandabimus per præfatum Archiepiſcopum, & de conſilio prædictorum Domini W. Carleol. W. de Cantilupo, de negotiis noſtris & Regni noſtri, a cunctis fidelibus noſtris, qui remanebunt in Anglia, ad mandatum noſtrum, ſine omni contradictione, fiant. Ann. D. 1242. Hen. 3.

Et ſimiliter ea, quæ mandabimus per Barones noſtros de Scaccario, ſub prædicto privato Sigillo noſtro de Scaccario, de negotiis Scaccarii noſtri, fidelibus noſtris, qui remanebunt in Anglia, ad mandatum noſtrum, a cunctis generaliter fiant.

Et ideo vobis mandamus quod in omnibus, quæ ad nos & Regnum noſtrum pertinent, ipſi Domino Archiepiſcopo intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

Nolumus quod prædicti Archiepiſcopus, W. Carleol. Epiſcopus, & W. de Cantilupo, occaſione prædictæ cuſtodiæ, in aliquo ratiocinio, ſeu compoto, nobis, vel hæredibus noſtris teneantur; ſet de Theſauro noſtro, quem Theſaurarius & Camerarii noſtri, vel alii Ballivi noſtri * liberabunt pro negotiis noſtris & Regni noſtri, reſpondeant ipſi qui dictum Theſaurum liberabunt & recipient. * I. 401.

In hujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Porteſmue, quinto die Maii, anno Regni noſtri viceſimo ſexto.

De interceptionibus contra treugas cum Francia emendandis.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul 26. H. 3. m. 15.

DOmino ſuo, quando ei placuerit, Ludovico Regi Francorum illuſtri, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Sciatis quod plenam poteſtatem dedimus Radulfo filio Nicholai, Johanni de Lexinton, Magiſtro Petro de Burdegal, & Willielmo Gumbaud, recipiendi emendas ſuper interceptionibus, factis nobis & inpriſiis noſtris a vobis & inpriſiis veſtris; & faciendi emendas ſuper interceptionibus, factis vobis & inpriſiis veſtris, a nobis & inpriſiis noſtris, contra formam treugæ inter nos captæ.

Ratum & gratum habituri quicquid prædicti fideles noſtri ſuper prædictis emendis duxerint faciendum.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Pontem, viceſimo quarto die Maii.

Et ſcribitur eidem de poteſtate prædictis fidelibus Regis conceſſa ad diem recipiendum ad prædictas interceptiones emendandas utrobique; & Dominus Rex contentus eſt de die, quam prædicti fideles Regis ad hoc receperint.

Teſte ut ſupra.

Summonitio hominibus de Vaſconia.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Clauſ. 26. H. 3. m. 4. d.

REX dilecto & fideli ſuo Selebruno de les Sparre, ſalutem.

Mandamus vobis rogantes attentius quatenus, ſicut nos & honorem noſtrum, pariter & veſtrum diligitis, non omittatis quin ſitis ad nos apud Pontem, die Jovis proximo poſt diem Pentecoſtes, te quinto militum;

Ita ſufficienter parati equis & armis, quod de adventu veſtro imperpetuum vobis grates ſcire debeamus.

Teſte Rege apud Pontem, viceſimo quinto die Maii.

Conſimiles litteras habent omnes ſubſcripti.

Pontius de Caſtillon	*ſe 5 to*
Amaneus de Neilla	*ſe 5*
Bertramus de Pozenzak	*ſe 3*
Willielmus Signi de Rynus	*ſe 5*
Nereſandus de Comm.	*ſe 5*
Gaſcon. de Byarn.	*ſe 50*
Willielmus Ferien.	*ſe 5*
Alnaldus Willielmi de Merſan	*ſe 5*
Vic. de Styule	*ſe 5*
Elyas de Blaynak	*ſe 3*
Petrus de Gaverard	*ſe 3*
Bernard de Bevill. de Summezac.	*ſe 5*
Elyas Rydel ſenior	*ſe 10*
Elyas Rydel junior	*ſe 5*
Reymundus Willielmi de Symillac.	*ſe 3*
Willielmus Bernardi de Oruum	*ſe altero,*
Bernardus frater ejus	*ſe altero,*
Galfridus de Mauritannia	*ſe 10*
Petrus Reymundus de Chaleys	*ſe 5*
Ricardus Rygand. de Mauritannia	*ſe 3*
Audonenus de Berbezi	*ſe 5*
Willielmus de Monte Lenn	*ſe 5*
Pontius de Mirebol	*ſe 10*
Gerardus de Blania	*ſe 5*
Amauneus de Bareys	*ſe 3*
Bernardus de Cuzan	*ſe 3*
Arnaldus de Maremaund	*ſe 3*
Hugo de Rumnon	*ſe 4*
Nermannus de Monte Peſac	*ſe altero*
Hecelinus Andronis de Burgo	*ſe 5*
Bertramus de Chaillak	*ſe 3*
Elyas de Chaillak	*ſe altero*

Wil-

Ann. D. 1242. Hen. 3.

Willielmus de Sancto Quintino — *ſe* 3
Petrus Arnaldi de Sanz — *ſe* 3
Reymundus Gumband de Vayres — *ſe* 3
Petrus de Arſac — *ſe altero*
Pontius de Chauntemarle — *ſe altero*
Aurnoldus de Motelum — *ſe* 3
Enerucus de Caſtillon — *ſe* 3
* I. 402. ** B. Comes de Bygor* — *ſe* 25
Not. de Caſabon — *ſe* 3
B. Comes de Ermynak — *ſe* 20
Johannes de Sunevill — *ſe* 5
Iterus de Berbezill
Willielmus Aſpremund — *ſe* 3
Johannes de Burgo — *ſe* 3
Gailardus de Mota — *ſe altero*
Bernardus Ganeret de Boevill — *ſe* 7
Willielmus Remund le Tort — *ſe* 7
Willielmus Remund le Orc — *ſe* 3
Arnaldus de Merſan — *ſe* 5
Reymundus Garſye de Novailles — *ſe* 10
Vicecomes de Tartas — *ſe* 20
Vicecomes de Orte — *ſe* 5
Fucard Furmentin — *ſe* 3
Elyas Gumband de Coynak — *ſe* 7
Gailard de Burdeg. — *ſe* 3
Petrus de Burdeg. — *ſe* 5
Arnaldus de Gerund — *ſe* 3
Galfridus de Taunay — *ſe* 10
Remundus de Monte Alto — *ſe* 5
Willielmus Amemu. de Burgo — *ſe* 3
Willielmus de Monte Rovelli — *ſe* 3
Arnaldus de Boevil de Burzac — *ſe* 5
Elyas de Talemund — *ſe* 3
Willielmus de Rupe — *ſe* 5
Sycardus de Muntgwyn — *ſe* 3
Willielmus Eudrad de la Ramad. — *ſe* 3
Galfridus Rydel junior — *ſe* 5
Vicecomes de Frunzac — *ſe* 20
Vicecomes de Caſtillon — *ſe* 5
Amaneus de la Bret — *ſe* 30
Gaſtan de Guntand — *ſe* 5
Petrus de Monte Peſat — *ſe altero*
Gailardus de la Roche — *ſe altero*
Gilbertus de Mirak
Nermannus de Maugeſyr — *ſe* 3
Vicecomes de Maremine — *ſe* 3
Ernaldus Willielm. de Egremund. — *ſe* 5
Reymundus Furt — *ſe* 3
Petrus de Rocher — *ſe altero*
Gailardus de Roke — *ſe* 3
Willielmus Segur Solus
Johannes de Cambra — *ſe* 3
Ebulus de Podio Willielmi — *ſe* 3
Bertramus de Podio Willielmi — *ſe* 3
Galfridus de la Launde — *ſe* 3

Ibidem. REX Majori & Communiæ Burdeg. ſalutem.
Mandamus vobis rogantes attentius quatenus, ſicut nos & honorem noſtrum pariter & veſtrum diligitis, non omittatis quin ſitis apud Royanum, die Jovis proximo poſt diem Pentecoſtes;
Ita ſufficienter parati equis & armis ire in ſervitium noſtrum, quod imperpetuum grates vobis ſcire debeamus.

Eodem modo ſcribitur Majori & Communiæ Baion. & de Sancto Milione, & Conſilio & probis hominibus de Regula, de Langum, & de Sancto Makario, & probis hominibus Civitatis Vaſatenſis.

Mandatum eſt Harengratto, Baliſtario Regis, quod omnes Baliſtarios, quos neceſſarios ad ſervitium Regis perquirere poterit, perquirat, &, unà cum ipſis bene munitis, quam citius poterit ad Regem veniat; ita quod pro ſervitio ſuo Rex eos bene reſpicere debeat.

Teſte Rege apud Pontem, triceſimo primo die Maii.

Mandatum eſt ſimiliter Seneſcallo Vaſconiæ, quod omnes Baliſtarios, quos perquirere poterit, Regi mittat.

Teſte ut ſupra.

Mandatum eſt Militibus ſubſcriptis quod ſtatim viſis litteris veniant ad Regem parati equis & armis ire in ſervitium Regis, videlicet,

Galfrido de la Laund — *ſe 4to militum*
Elyæ de Campania — *ſe altero*
Petro Viger de Aubertere — *ſe* 5
Armaudo Maugeſyr — *ſe* 3
Ranulfo Viger — *ſe* 4
Ricardo Rigaud — *ſe* 4
Archemeyndro de Burgo — *ſe* 5
Willielmo Amaunyn — *ſe* 3
Fulconi Salomonis de Moreton — *ſe altero*
Galfrido Viger de Fay — *ſe* 4

De poteſtate ad interceptiones, contra Treugam cum Francia, emendandas. Ann. D. 1242. Hen. 3.

REX omnibus &c. ſalutem. *An.* 26.
Sciatis quod plenam poteſtatem dedimus H. de Bohun Comiti Eſſex & Hereford, Johanni filio Galfridi, Herberto filio Matthæi, Radulpho filio Nicholai, & Magiſtro Petro de Burdegal. recipiendi emendas ſuper interceptionibus, factis nobis, & * inpriſiis noſtris, ex parte Ludovici illuſtris Regis Francorum, & inpriſiorum ſuorum; & faciendi emendas ſimiliter ſuper interceptionibus, factis eidem Regi Francorum, & inpriſiis ſuis, per nos, & inpriſios noſtros, infra treugam ultimo captam inter prædictum Regem Franciæ, & nos; ratum & gratum habituri quicquid prædicti fideles noſtri ſuper prædictis emendis recipiendis & faciendis duxerint faciend. *H. 3. Vaſcon. Pat & Carta 26. H. 3. m. 15.* * I. 403.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Pontem, triceſimo die Maii.

De poteſtate dandi & capiendi diem rationabilem de emendis.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Ibidem.*
Sciatis quod poteſtatem dedimus H. de Bohun Comiti Eſſex, Johanni filio Galfridi, &c.
Quod, ſi Ludovicus Rex Francorum illuſtris reddiderit nobis terras, quæ fuerunt Savarici de Malo-leone, quas occupavit infra treugam, inter nos initam:
Et nobis conceſſerit quod de exitibus, quos inde percepit poſtquam terras illas occupavit: et de aliis dampnis & interceptionibus, nobis & inpriſiis noſtris factis, nobis & inpriſiis noſtris ſatisfaciet,
Diem vel dies rationabiles ſecundum quod res expoſtulat, poſſint dare, & capere de emendis recipiendis, de exitibus prædictis, & omnibus aliis interceptionibus, & querelis unde petimus emendas.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De treugis cum Francia rumpendis.

REX H. de Bohun Comiti Eſſex & Hereford. Johanni filio Galfridi, &c. ſalutem. Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Ibidem.*
Sciatis quod hac die Sabbati, poſt receſſum veſtrum, certos audivimus rumores quod Rex Francorum cepit Caſtrum de Berteres, & homagium Radulphi de Bello-monte, qui fuit ad fidem & ſervitium noſtrum, & annuum feodum recipit a nobis, quod quidem ei reddi fecimus ad natale Domini proximo præteritum; in quo quidem videtur nobis quod Rex Franciæ treugam infregit manifeſte.
Et ideo vobis mandamus quod ſuper interceptione iſta, una cum terra quæ fuit Savarici de Malo-leone, & aliis querelis, petatis emendas.
Et niſi ſuper articulo iſto, de prædicto Caſtro nobis reddendo, & homagio ipſius Radulphi, ſtatim nobis ſatisfecerit, una cum terra, quæ fuit prædicti Savarici; Nunciis ipſius Regis Francorum ſcire faciatis quod in emendis faciend. nobis defecerunt; nec ulterius cum ipſis de emendis aliquibus tractatum habeatis.

Teſte ut ſupra.

De ſtatu Regis ſignificato Epiſcopis Angliæ.

REX venerabili Patri Hugoni, Dei gratia, Elyenſi Epiſcopo, ſalutem. Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Clauſ. 26. H. 3. m.* 4.
Ut de ſtatu noſtro, de quo vos credimus eſſe ſollicitos, paternitatem veſtram reddamus certiorem, ſignificandum vobis duximus quod, poſtquam naves noſtras aſcendimus apud Porteſmue, mare, benedictus Deus, placitum invenimus & tranquillum, & nos, & Regina noſtra, & omnes, quotquot nobiſcum transfretaverunt, ſani applicuimus in portu quodam in Pictavia, nomine Ruaunt, & inde nos divertimus uſque Pontem; ubi expectavimus quod ad diem, captum inter nos, & Regem Franciæ, viz. a die Paſchæ in quinque ſeptimanas, emendæ fierent, hinc inde, de interceptionibus, factis contra treugam;
Set neque ad diem illum, nec ad alium inter nos, propter hoc, poſtea captum, aliquid nobis voluit dictus Rex emendare, licet nos omnimodas emendas ex parte noſtra ei optuliſſemus.
Unde videbatur nobis & Concilio noſtro quod Treugam aliquam ei obſervare non tenebamur, & ſic, Treuga * deficiente, guerram inchoare nos oportuit; quam quidem, ſine potenti auxilio gentis & pecuniæ, ſuſtinere non poterimus. * I. 404.
Quapropter hæc paternitati veſtræ duximus ſignificanda, rogantes attentius quatinus agendis noſtris, ſecundum quod Walterus Eborum Archiepiſcopus & W. de Cantilupo vobis dicent ex parte noſtra, cum ab eis fueritis requiſiti, conſilium efficax apponere velitis; pro quo ad perpetuas vobis teneamur gratiarum actiones.

Teſte Rege apud Xancton. 8 die Junii.

Eodem modo ſcribitur omnibus Epiſcopis Angliæ, præterquam Epiſcopis Norwic. Bathon. & Roffen.

Sub

Ann. D. 1242. Hen. 3.

Sub eadem forma ſcribitur Magiſtro Militiæ Templi, Priori Hoſpitalis Jeroſolymæ, W. de Ebor. Jeremiæ de Caxton, Bertramo de Cryoyl, Roberto de Lexinton. Willielmo de Haverhull.

Et etiam Abbatibus Weſtm. Glaſton. & de Rading.

Et etiam Priori Sancti Switini Winton. ſet, in fine litterarum additur: Quod ſpeciales pro Rege & ſuis faciant orationes.

De Guerra cum Rege Franciæ inchoata.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Clauſ. 26. H. 3. m. 4.

MAndatum eſt W. Eborum Archiepiſcopo, & Willielmo de Cantilupo, quod cum requiſitus eſſet Rex Franciæ de emendis faciendis, ſuper interceptionibus treugarum hinc inde factis, id facere minime curaſſet, non videbatur Dominus Rex treugam ei ulterius obſervare, & ſic guerra inter eos jam inchoata eſt.

Cum igitur Dominus Rex minus ſufficienter de bona gente munitus ſit, ad Regem Franciæ gravandum, mandatum eſt eis quòd, quantum poterunt, laborent ad pecuniam perquirendam & ad perquirendum Regi 200 Milites & Centum Servientes Equites, bene paratos, quales viderint ad ſervitium Regis neceſſarios.

Fines vero, quos à quibuſdam Militibus recepimus ut moram facerent in Anglia, ipſis remittatis, inducentes eos quod, pro magna neceſſitate, quam cito poterunt, ad Regem veniant, equis & armis bene parati.

Et, ſi forte, remittendo fines illos, ad hoc induci non poſſint; tunc de denariis Regis, ſi neceſſe fuerit, rationabiliter eis faciant, propter quod ad Regem venire debeant.

Et quod idem Archiepiſcopus & Willielmus ſciant indubitanter, quod Dominus Rex in talem incidit neceſſitatem, quod ultra modum indiget pecunia, quia ad præſens recuperaturus eſt honorem ſuum in partibus tranſmarinis, vel ignominiam, quod abſit, incurret in perpetuum.

Provideant etiam, de conſilio Bertrami de Cryoyl, qualiter Dominus Rex damnificare poſſit Regem Franciæ in Coſtera Britanniæ, Normanniæ, & Boloniæ, per gentem de quinque portubus; qui ſe præparant ad ipſum Regem gravandum per incendia, & aliis modis quibus poterunt.

Et ſuper eodem ſcribitur eidem Bertramo quod id fieri faciat de conſilio ipſorum Archiepiſcopi & Willi. Illis etiam qui deputandi ſunt ad dictum Regem per Mare gravandum, aliquem diſcretum & fidelem præfici faciant; qui ipſos cohibeat & impediat, ne alicui de poteſtate Regis, vel alicui, conductum Regis habenti dampnum inferant: Qui etiam de quinto Regi reſpondeat.

De quingentis etiam bonis Walenſibus, ad Regem mittendis, provideant per Johannem Extraneum, & Johannem de Monemuth; qui tales de Ballivis ſuis eligant, quales Regi viderint expedire ad inimicos ſuos gravandos.

Et quod rogent David filium Leulini, & Griffinum filium Maddoc, quod de Walenſibus Regi ſubveniant, ſicut Regi promiſerint; ita quod de ſuis, quàm aliunde quingentos Walenſes habeat; & ſuper hoc litteras Domini Regis eis mittant.

Gentem autem & pecuniam, quam perquirere poterunt, Regi mittant cum feſtinatione.

Mandatum eſt eis quod cum de quingentis pauperibus, quos ſingulis diebus Rex paſcere conſuevit, majorem partem in Anglia paſcendam reſervavit, per fratrem Johannem Elemoſinarium paſci faciant ſingulis diebus CCC & L. pauperes; ita quod Elemoſina Regis incipiat fieri a nono die Maii, viz. à die Veneris, qua Rex Naves ſuas aſcendit apud Porteſm. & ſic de die in diem quouſque Dominus Rex reduxerit in Angliam, cum proſperitate.

Teſte Rege apud Xancton. 8 die Junii.

---

* I. 405.

** De forma tranſmiſſa Baronibus Angliæ.*

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Clauſ. 26 H. 3. m. 4.

REX dilecto & fideli ſuo W. de Cantilupo Juniori ſalutem.

Cum, faciente injuria Regis Franciæ, Treuga inter nos & ipſum deficiat, & ſic guerram ei movere nos oporteat (quod quidem in transfretatione noſtra non credebamus accidiſſe) & minus ſufficienter muniti ſumus bona gente, & potiſſime gente Regni noſtri Angliæ, (de qua ſpecialius confidimus) ad ipſum impugnandum;

Vobis mandamus rogantes quatenus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, ſub quanta poteritis feſtinatione ad nos veniatis, ita parati equis & armis, quod per auxilium veſtrum, & aliorum fidelium noſtrorum (quibus idem mandavimus ad præſens) honorem recuperaſſe gaudeamus, & ad perpetuas inde vobis teneamur gratiarum actiones.

Sciturí quod, niſi per vos, & alios fideles noſtros nobis fuerit potenter ſubventum, obprobrium incurrere timemus imperpetuum & jacturam, quod abſit, irrecuperabilem.

Teſte Rege apud Xancton. 7 die Junii.

Ibidem. m. 3. d.

REX Vitali Engayne ſalutem.

Cum, faciente injuria Regis Franciæ, treugam ei obſervare non debeamus, & ſic guerram ei movere nos oporteat; (quod quidem in transfretatione noſtra non credebamus accidiſſe) & minus ſufficienter muniti ſimus bona gente, & potiſſime gente regni noſtri Angliæ, &c. ut in proximo ſupra.

Teſte Rege apud Xancton. 15 die Junii.

Conſimiliter ſcribitur omnibus Militibus ſubſcriptis.

Ricardo de Grey,
Johanni de Grey,
Willielmo de Cantilupo juniori,
Willielmo Bardolf,
Petro de Munford,
Willielmo Mandut,

Ann. D. 1242. Hen. 3.

Alano la Zuche,
Willielmo la Zuche,
Roberto Tregoz,
Petro Braunche,
Arnaldo de Munteny,
Arnaldo de Boſco,
Thomæ Greyſle,
Roberto de Eyville,
Thomæ de Berkeley quod mittat filium ſuum pro ſe; ſe tertio, & finis quem fecit cum Domino Rege relaxabitur ei.
Gilberto de Saunford,
Johanni de Mautravers,
Ricardo Muntfichet,
Herberto filio Petri,
Ricardo Mandut.
Radulpho de Mortuo Mari,
Willielmo de Albiniaco,
Johanni de Nevill,
Mattheo de Luneyn,
Philippo Baſſet,
Vitali Engayne,
Thomæ filio Willielmi,
Willielmo de Lancaſtr. & relaxabitur finis.
Roberto de Quency,
Henr. de Bailliol,
Rogero de Merlay,
Johanni de Bajocis,
Egidio de Argentem,
Willielmo de Percy,
Andr. Luterel, & relaxabitur finis.
Radulpho Ruſſell,
Roberto de Pundelarche,
Johanni de Balieu,
Reginaldo de Valli Torta,
Johanni de Manesbrug,
Radulpho de Chemdut,
Andr. Peverel,
Petro de Mane,
David Cumyn,
Radulpho Baſſet,
Comiti Arundell,
Philippo Baſſet,
Thomæ de Pavely,
Thurſtano Deſpenſer,
Philippo de Columbar.

** Baronibus de Haſtinges, de Rege Franciæ & ſuis gravandis.* * I. 406.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Clauſ. 26. H. 3. m. 4.

REX Baronibus de Haſtinges ſalutem.

Cum, faciente injuriâ Regis Franciæ, treugam ei obſervare non debeamus, & Guerra inter nos jam ſit inchoata, mediante auxilio & Conſilio veſtro, & aliorum Baronum noſtrorum de quinque Portubus, ipſum Regem & ſuos, tàm per mare, quàm per terram, gravare & modis, quibus poterimus, impugnare propoſuimus.

De virilitate igitur & fidelitate veſtrâ ſpecialiter confidentes quod, in hoc negotio, nos potenter juvare velitis, vobis mandamus rogantes quatenus in fide, qua nobis tenemini, & ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, quam cito poteritis, Naves veſtras præparari, & bona gente muniri faciatis.

Et vos ipſos accingatis, una cum aliis Baronibus noſtris de quinque Portubus, quibus idem mandavimus, ad prædictum Regem Franciæ gravandum in Coſtera Britanniæ, Normanniæ, & Boloniæ, per incendia & alia gravamina, quæ poteritis, tàm per mare, quàm per terram.

Ita tamen quod nichil dampni aut moleſtiæ Eccleſiis, aut alicui de poteſtate noſtra, vel alii conductum noſtrum habenti, occaſione hujus mandati noſtri, inferre præſumatis: Salvo etiam nobis quinto noſtro, quod ad nos ſcitis pertinere de lucro, quod in guerra noſtra perquiretis.

Volumus etiam quod, de conſilio venerabilis patris Walteri Eborum Archiepiſcopi, & W. de Cantilupo, & Bertrani de Cryoyl, negotium iſtud incipiatis; & quod inde vobis, ex parte noſtrâ, injunxerint, exequamini.

Vos rogantes quatenus ita diſcrete vos geratis erga noſtros, tàm erga illos de Baion, quàm alios de poteſtate noſtra (ſi forte alicubi conveneritis) quod inter vos non oriatur diſſenſio.

Et ita viriliter vos habeatis in prædicto Rege & ſuis gravandis, quod, pro bono ſervitio veſtro, in perpetuum vos habere debeamus cariores.

In cujus, &c. duraturas quamdiu nobis placuerit.

Teſte Rege apud Xanton. 8 die Junii.

Eodem modo ſcribitur aliis Baronibus de quinque Portubus, videlicet de Sandwic. Dour. Hith. Rumenel, Wyncheleſ. Rya, & probis hominibus de Dunewic.

De gravando Regem Franciæ, quod non curat Interceptiones emendare.

Ann. D. 1242 An. 26. H. 3. Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul 26. H. 3. m. 14.

REX Willielmo le Arceueske, & aliis fidelibus ſuis exiſtentibus in munitione apud Partenay, ſalutem.

Sciatis quod mandavimus, hac die Lunæ, in Craſtino Octab. Pentecoſtes, Regi Franciæ quod, ex quo non curat emendas nobis facere de interceptionibus, factis ex parte ſua contra treugam, deficut parati fuimus, ad diem inter nos, propter hoc, ultimo captum, per nuncios noſtros incontinenti interceptiones, ex parte noſtra factas, ſufficienter emendare, nullam treugam ei de cætero tenemur obſervare.

Et ideo vobis mandamus rogantes quod ab hac die Mercurii proximo ſequenti, in antea nullam Treugam ei ſervetis; ſet ipſum & ſuos gravetis modis quibus poteritis.

Teſte Rege apud Xancton. 15 die Junii.

Ann. D. 1242. An. 26. Hen. 3. Vaſcon. Pat. Cart. inſimul 26. H. 3. m. 14.

Litteræ de Credentia Imperatori.

DOmino Imperatori Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & fraternæ dilectionis ſemper augmentum.

Mittimus ad vos Magiſtrum Petrum de Burdeg. & Bartholomeum de Peche, ad tractandum vobiſcum ſuper quibuſdam articulis, de quibus aliquando per * Nuncios veſtros tractatus habitus fuit nobiſcum.

Sere- * I. 407.

Ann. D. 1242. Hen. 3.

Serenitatem veſtram rogantes quatenus ſuper illis, quæ ex parte noſtra vobis expoſuerint, fidem indubitatam adhibere velitis eiſdem.

Teſte Rege apud Xancton. 17 die Junii.

Pro Inſula de Re.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul 26. H. 3. m. 13.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos conceſſiſſe probis hominibus noſtris de Inſula de Re quod, quamdiu fuerint ad fidem & ſervitium noſtrum, ſibi poſſint facere Majorem, Juratos, & Communiam.

In cujus, &c. has litteras noſtras eis fieri fecimus patentes.

Teſte Rege apud Taunay, 28 die Junii, anno 26.

De Matrimonio contrahendo inter Comitem Tholoſ. & Margaretam filiam Comitis Marchiæ.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul 26. H. 3. m. 13.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod bona fide promittimus kariſſimo conſanguineo noſtro Nobili viro R. Comiti Tholoſ. & Marchioni Provinc. quod modis, quibus poterimus, laborabimus per nos, & amicos, & fideles noſtros, quod idem Comes ducat in uxorem Margaretam *ſororem* noſtram, filiam Comitis Marchiæ & Engol. ad terminum quem idem Comes Tholoſ. nobis ſcire fecerit, quando ad nos venerit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Tayllebu rg. 30 die Junii.

De fœdere ineundo inter Dominum Regem & Imperatorem.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul. 26. H. 3. m. 12.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod plenam poteſtatem dedimus Magiſtro Petro de Burdeg. & Bartholomeo Peche, vel alteri eorum, ſi ambo præſentes non fuerint, ineundi fœdus inter kariſſimum fratrem noſtrum, ſereniſſimum Principem Fredericum, Romanorum Imperatorem, & nos.

Quod nos ipſum Imperatorem juvare debeamus ad jura ſua perquirenda contra omnes homines: Et quod idem Imperator, vice verſa, juvare debeat nos ad jura noſtra perquirenda contra omnes homines.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Xancton. 5 die Julii.

Per Comitem March.
Per Comitem Flandriæ & Hanon. &
Per Comitem Ricardum.

De Mandato hominibus de Mareſin.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Clauſ. 26. H. 3. m. 2. d.

MAndatum eſt probis hominibus de Mareſin quod mittant Domino Regi centum Baliſtarios, ad veniendum in ſervitium Regis.

Teſte Rege apud Xanton. 6 die Julii.

Eodem modo ſcribitur probis hominibus de Goſſe.

Mandatum eſt W. Eborum Archiepiſcopo, & W. de Cantilupo quod, ſi viderint, quod Rex Franciæ & ſui gravari poſſent per Magnam Galiam Regis de Briſtol, & per Galiam Minorem de eadem Villa, quam Johannes cum Barba ducit, in coſteris Normanniæ, Britanniæ, & Boloniæ, tunc prædictas Galeas eskippari faciant ad partes illas modis quibus poterunt, gravandas.

Teſte Rege apud Xancton. 7 die Julii.

* I. 408. * Mandatum eſt Juſticiariis Hiberniæ quod omnes Galyas Regis eskippari, & bona gente muniri faciant, & eas mittant uſque coſteras Pictaviæ, Normanniæ, Britanniæ, & Boloniæ, ad Regem Franciæ & alios inimicos Regis gravandos.

Teſte ut ſupra.

Mandatum eſt etiam Majori & probis Hominibus Dublin. quod omnes Galias, & Naves ſuas mittant ad partes prædictas, &c. ſicut prædictum eſt.

Eodem modo ſcribitur probis hominibus de Waterford de Navibus ſuis ad partes prædictas mittendis.

Teſte ut ſupra.

Mandatum eſt Johanni Maunſel quod Petro Alardi Militi, quem Rex retinuit in ſervitium ſuum, faciat habere ſtipendia ſua, ſicut alii de Militibus Regis.

Teſte ut ſupra.

Mandatum eſt Majori & Juratis Communiæ Burdegal. quod Regi mittant trecentos Baliſtarios, & omnes bonas Baliſtas Communitatis ſuæ, & etiam quod omnes Galias ſuas mittant uſque Pontem de Taunay, ad Pontem illum muniendum.

Ann. D. 1242. Hen. 3.

REX Galfrido de la Laund ſalutem.

Mandamus vobis rogantes quatinus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, ſub quanta poteritis feſtinatione, ad nos veniatis uſque Pontem;

Ita parati equis & armis, quod de adventu veſtro imperpetuum grates vobis ſcire debeamus.

Teſte Rege apud Xancton. 21 die Julii.

Eodem modo ſcribitur Sicardo de Monte Guidonis, & Willielmo de Monte-Leonis.

De Rege Franciæ gravando per homines de Baiona.

Ann. D. 1242. An. 26. Hen. 3. Vaſconia Pat. & Cart. 26. H. 3. m. 11.

REX omnibus &c. ſalutem.

Sciatis quod licentiam dedimus probis hominibus noſtris de Baion. quod, tàm per Mare, quàm per terram, modis quibus poterunt gravent Regem Franciæ, & ſuos, & alios de terra nobis guerrina; ita tamen quod, occaſione hujus licentiæ noſtræ, neminem, qui fuerit de poteſtate noſtra, & ad pacem noſtram, ſive ſub conductu noſtro, gravent aut moleſtent.

Hanc autem licentiam eis concedimus, quamdiu præſens guerra duraverit inter nos, & Regem Franciæ.

Præſentium etiam tenore proteſtamur quod ſervitium, quod ad præſens nobis fecerunt, veniendo ad nos extra partes ſuas, gratis & de gratia ſua nobis fecerunt.

Conceſſimus etiam eis quod primas mille Marcas, ad nos pertinentes de lucro ſuo, quod perquiſierint ſuper inimicos noſtros, habeant in auxilium villæ ſuæ claudendi; & medietatem totius lucri ſui reſidui ad nos pertinentis habeant pro ſtipendiis ſuis;

Et alia medietas ad opus noſtrum reſervetur.

In cujus, &c.

Teſte Rege in Caſtris ſuper Gyriundam, 4 die Auguſti.

Conventio inita inter Regem ex una, & Remundum Vicecomitem Frunzak ex alia parte.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Vaſconia Pat. & Cart. 26. H. 3. m. 11. d.

ITA convenit inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Remundum Vicecomitem de Frunzak. quod idem Vicecomes juvabit eidem Regi Angliæ, cum viginti militibus, & viginti Burgenſibus de Caſtro ſuo de Frunzak.

Quod de cætero eidem Domino Regi & hæredibus ſuis fideliter ſerviet pro poſſe ſuo, & fidem ei ſervabit contra omnes homines.

* I. 409. Et, ad majorem ſecuritatem, tradidit ei Willielmum Amaneni, filium ſuum primogenitum, quem idem Rex commendavit Ruſtano de Solio cuſtodiendum, donec Treuga, vel Pax ſit inter * ipſum Dominum Regem Angliæ, & Regem Franciæ.

Et ex quo treuga, vel pax fuerit inter ipſos, idem Ruſtanus debet reddere eidem Vicecomiti prædictum filium ſuum.

Et inde dedit prædictus Ruſtanus eidem Vicecomiti litteras ſuas patentes; & Major & Communia Burdeg. ſimiliter tenentur ei dare litteras ſuas patentes, quod filium illum ei reddi facient, per præceptum Domini Regis.

Prius tamen quam idem Ruſtanus filium ſuum ei reddat, tenetur idem Vicecomes ei dare fidejuſſores fide dignos (videlicet Bernardum de Scoſſan, ſi ſuperſtes fuerit, & alium Baronem Waſconiæ) quod, ſi treuga, vel Pax rumpatur, aliquo caſu, inter prædictos Reges, ad mandatum ipſius Regis Angliæ, ipſum filium, vel alium filium ſuum poſt-genitum, ſi ipſe ſuperſtes non fuerit, reddet eidem R. vel hæredibus ipſius R. ſi in fata deceſſerit, in obſidem, ſicut prius.

Et Dominus Rex admiſit ipſum Comitem in plenam gratiam ſuam, & remiſit ei omnes querelas quas habuit verſus ipſum, uſque ad diem confectionis præſentium.

Et promiſit ei quod bene & curialiter ſe geret erga ipſum Vicecomitem, tanquam fidelem ſuum; & quod, pro poſſe ſuo, ipſum manutenebit & defendet, nec permittet quod aliquod dampnum, vel injuria ei inferatur a ſe vel ſuis.

Debet etiam idem Dominus Rex ſuſtentare ſexaginta milites eidem Vicecomiti, ad cuſtum ſuum, quamdiu guerra duraverit inter ipſum Dominum Regem, & Regem Franciæ, ad guerram Domini Regis manutenendam: & Dominus Rex, præ manibus, tradidit ei ſtipendia prædictorum militum, ad viginti dies.

Quam cito autem idem Dominus Rex demandaverit eidem Vicecomiti, quod dictos milites non teneat ad cuſtum ipſius Regis, non tenebitur ei de ſtipendiis illis reſpondere; niſi Rex Franciæ, vel aliquis fratrum ſuorum eſſet in terra ipſius Vicecomitis cum exercitu ad ipſum gravandum.

Et ſi idem Rex Franciæ, vel aliquis fratrum ſuorum, intraret terram ipſius Vicecomitis pro obſidione facienda, vel in terra ſua moram faceret ad ipſum gravandum, idem Dominus Rex tenetur reſtaurare ei & ſuis totum dampnum, quod idem Vicecomes & ſui incurrent per ipſum Regem Franciæ, occaſione ſervitii Domini Regis Angliæ, infra quadraginta dies poſtquam idem Dominus Rex inde fuerit monitus, & requiſitus, ad dictum Hugonis de Vinon. & dicti R. de Solio, & W. Gunbaud de Pabentis (ſi ſimul poſſint inveniri) ſin autem, ad dictum duorum vel unius ex ipſis.

Si vero ad dictum nullius prædictorum poſſet prædictum dampnum eis emendari, debet ipſis ſatisfieri ad dictum alicujus amicorum ejuſdem Vicecomitis, & Seneſcalli Waſconiæ, qui tunc erit.

Item ſi Rex Franciæ per ſe, vel per ſuos obſideret Caſtrum de Frunzak, Dominus Rex Angliæ, ſi præſens fuerit, vel Seneſcallus ſuus Waſconiæ debet, ad cuſtum Domini Regis, ponere in ipſo Caſtro quater viginti milites, & 20 Baliſtarios ad defenſionem ejuſdem Caſtri

Ma-

Ann. D. 1242. Hen. 3. Major etiam, & Communia Burdegaliæ, per præceptum ipſius Domini Regis, litteras ſuas dabunt patentes eidem Vicecomiti, quod idem Major Burdegaliæ, in prædicto caſu, intrabit Caſtrum illud cum quingentis ſervientibus, vel cum pluribus de conſilio ipſius Vicecomitis, ad cuſtum prædictorum Majoris & Communiæ.

Et, ad hæc omnia fideliter ſervanda, tàm idem Dominus Rex, quàm prædictus Vicecomes ſe obligaverunt, & ad majorem ſecuritatem præſens ſcriptum in modum Cyrographi inter ſe confici fecerunt.

Cujus alteri parti, remanenti penes ipſum Regem, appenſum eſt ſigillum ipſius Vicecomitis; & parti remanenti penes Vicecomitem, ſigillum ipſius Domini Regis eſt appenſum.

Actum in Caſtris ſuper Gyrund. 14 die Auguſti.

De Treugis factis inter Arnaldum de Blankeford & Vicecomitem de Frunzak.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Ibidem. m. 2. d. * I. 410. REX Arnaldo de Blankeford ſalutem.

Sciatis quod treugam cepimus inter vos, & Vicecomitem de Frunzak, uſque ad feſtum Sancti Andreæ anno, &c. 27; infra quem terminum, tàm ex parte veſtra & veſtrorum, quàm ex parte dicti * Vicecomitis & ſuorum, omnia in pace remanere debent, quod nec vos ipſum aut ſuos, nec ipſi vos aut veſtros ad invicem gravabitis.

Et ideo vobis mandamus quod in fide, qua nobis tenemini, ipſum Vicecomitem, & Vicecomitiſſam matrem ſuam, in pace dimittatis, nullum dampnum aut injuriam ei, aut militibus de Burgo inferentes, aut inferri permittentes;

Quia, ſi contingeret quod dampnum aliquod aut moleſtiam, infra treugam iſtam, ei aut ſuis inferretis, id ei faciemus emendari: &, vice verſa, ſi idem Vicecomes vos aut veſtros, durante treuga prædicta, gravaret, aut dampnum aliquod inferret, id vobis ſimiliter faciemus emendari, & inde litteras noſtras conſimiles eidem Vicecomiti tranſmiſimus.

Teſte Rege apud Silvam, 22 die Auguſti.

Conſimiliter ſcribitur Vicecomiti de Frunzak, & mandatum eſt eidem Vicecomiti quod iſtud idem ſcire faciat militibus de Burgo, & eis prohibeat ne prædictum Arnaldum, aut ſuos interim gravent aut moleſtent.

Teſte ut ſupra.

De Conſtabulariis Exercitus Anglicani conſtitutis.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Pat. 26. H. 3. p. 2. n. 2. REX dilectis & fidelibus ſuis Willielmo de Cantilupo Juniori, Johanni de Gray, Philippo Baſſet, & Paulo Peyvur, ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus vos conſtabularios & duces militum noſtrorum, qui, hac vice, ad mandatum noſtrum ad nos ſunt transfretati in Pictaviam.

Et ideo vobis mandamus quatenus in hac parte diſcrete & prudenter vos geratis, quod prudentiam veſtram & diſcretionem merito debeamus commendare.

Teſte W. Eborum Archiepiſcopo apud Winton. 28 die Auguſti.

Conventio inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Remundum Comitem Tholoſ.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul 26. H. 3. m. 8. REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis univerſi quod nos promiſimus Nobili viro Remundo Comiti Tholoſ. & Marchioni Provinciæ conſanguineo noſtro dilecto, quod, toto tempore vitæ noſtræ juvabimus ipſum contra Regem Franciæ, & coadjutores, & valitores ſuos, & contra omnem viventem de mundo; & præſtabimus ei conſilium & auxilium pro viribus noſtris, bonâ fide contra omnes prædictos: Exceptâ Eccleſiâ Romanâ, cui omnimodam reverentiam & obedientiam debitam volumus exhiberi; Excepto etiam Sereniſſimo Principe Domino Frederico Romanorum Imperatore, ſororio noſtro.

2. Promiſimus etiam eidem Comiti quod, cum dicto Rege Franciæ, coadjutoribus, vel valitoribus ſuis, pacem, treugam vel concordiam non iniemus, nec compoſitionem aliquam cum ipſis faciemus, ſine aſſenſu, licentia & voluntate ipſius Comitis.

3. Et, ſi forte dicta Romana Eccleſia ipſum, quod abſit, infeſtaret, & idem Rex Franciæ, ad mandatum Domini Papæ, inſurgeret contra dictum Comitem, & terram ipſius in propriâ perſonâ ſuâ intraret, nos, ad preces, vel monitiones Eccleſiæ Romanæ, non deſiſteremus ipſum Comitem juvare in forma prædicta; niſi per ſententiam excommunicationis ad deſiſtendum artaremur: Et tunc licebit nobis ceſſare a guerra facienda dicto Regi Franciæ, quamdiu idem Rex perſonaliter, & de mandato Eccleſiæ Romanæ, ut prædictum eſt, eſſet in terra prædicti Comitis.

4. Ipſo vero Rege exeunte in propria perſona de terra prædicti Comitis, reincipiemus guerram facere dicto Regi, juvando dictum Comitem ſicut prius.

5. Ad omnia prædicta fideliter tenenda & obſervanda, dilectus & fidelis noſter Johannes de Pleſſeto, tactis ſacroſanctis Evangeliis, juravit, de mandato noſtro, juravit in animam noſtram.

6. Nobiles etiam viri, fideles noſtri Barones Burdegal. & Barones Vaſatenſ. videlicet, Elyas Rydel de Bregerac. * Kenguillus de Sparr. Arnaldus de Blanckeford, Petrus de Caſtillon, Bernardus de Scuſan. Guil. Segyn de Ryon, Bernardus de Boevill. Dominus de Beneauges, Petrus de Ganeret, Gailardus de la Mote, Amaneus de Noillan, Guilielmus de Farges, Amaneus de Lebret, Nemerſanz de Chaumont, Guil. Remundus de Pimluis Dominus Cani Montiſi, & Guil. Erlnaldi de Tintalon, idem juraverunt, & eodem modo de mandato noſtro ſpeciali. Ann. D. 1242. Hen. 3. * I. 411.

7. Nobiles inſuper viri B. Comes Bigor, & Gaſco de Byarr. de mandato noſtro, promiſerunt eidem Comiti quod fideliter laborabunt, & omnem diligentiam, quam poterunt, apponent, quod nos promiſſiones prædictas ſeu pacta tenebimus, & ea obſervabimus, & inde litteras ſuas prædicto Comiti dederunt patentes.

8. Hoc etiam adjecto quod, ſi in aliquo, quod abſit, contingat nos recedere a promiſſionibus prædictis, ſeu pactis, & ea non obſervare volumus, concedimus quod prædicti Nobiles tam diu ſint a fidelitate, qua nobis tenentur, abſoluti, & poſſint in nos inſurgere, & contra nos ipſum Comitem juvare, quouſque ad promiſſiones prædictas, ſeu pacta redierimus obſervanda.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras eidem Comiti fieri fecimus patentes.

Teſte Rege apud Burdeg. 28 die Auguſti, anno Regni noſtri 26.

Carta conventionum Comitis Tholoſani cum Rege Angliæ.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, R. Dei gratia, Comes Tholoſ. & Marchio Provinciæ, ſalutem. Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Vaſcon. Pat. 24. Cart. 26. H. 3. m. 8. d.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos promiſimus Domino Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, quod nos juvabimus toto tempore vitæ noſtræ ipſum contra Regem Franciæ, & coadjutores, & valitores ſuos, & contra omnem hominem viventem de mundo; excepto ſereniſſimo Domino noſtro Frederico Romanorum Imperatore, contra quem non juvaremus dictum Dominum Regem, nec dictum Imperatorem modo aliquo contra ipſum.

Et præſtabimus eidem Domino Regi Angliæ conſilium, auxilium, & juvamen pro noſtris viribus bonâ fide.

Et pacem, treugam & concordiam, ſeu compoſitionem aliquam, cum Rege Franciæ jam dicto, coadjutoribus, vel valitoribus ſuis, non faciemus, ſine dicti Domini Regis aſſenſu, voluntate & licentiâ ſpeciali.

Et, quod omnia iſta, & ſingula firmiter, & inviolabiliter tenebimus, & eadem Domino Regi prædicto obſervabimus, tactis ſacroſanctis Evangeliis juravimus; &, de mandato noſtro ſpeciali, idem juraverunt Nobiles viri, ſcilicet: A. de Lebret, A. de Blancaford, G. Remundus de Pimbus Dominus Cani-Montis, R. de Cano-monte Dominus de Tailleborg. Guill. A. de Tantallon. Gaſton. de Gotando, A. de Monte Peſato, G. Ferioli Bego, Numpar de Cano-Monte, R. Bernardi de Balenes, A. de Marmanda, Hugo de Rouma. A. Garſias de Foſſato, Gautius de Foſſato, Eſquius de Fumello, Vital. de Goterando, Vital. de Caſanona, Bertramus de Cardeſliaco, Den. de Baraſc. G. Baraſc. A. de Monte-Acuto, Aumericus de Gordan, R. de Cauſſada, Amalumus de Peſtilliaco Caturcenſ. Dioc. & Communitas Agenn.

Hoc adjecto quod, ſi in aliquo, quod abſit, contingat nos recedere a promiſſionibus ſupradictis, ſeu pactis, & ea non obſervare, volumus & concedimus quod dicti Nobiles & alii prænominati tam diu ſint a fidelitate, qua nobis tenentur, abſoluti, & poſſint in nos inſurgere, & contra nos prædictum Regem Angliæ juvare, quouſque ad promiſſiones prædictas, ſeu pacta redierimus obſervanda.

Inſuper Nobilis Vir B. Comes Convenaz promiſit, de mandato noſtro, quod fideliter laborabit, & omnem diligentiam, quam poterit, apponet quod nos promiſſiones prædictas, ſeu pacta tenebimus, & ea obſervabimus, & inde litteras ſuas prædicto Regi dedit patentes.

In cujus rei teſtimonium, & omnium prædictorum firmitatem majorem, prædicto Domino Regi præſentes litteras tradidimus, ſigilli noſtri munimine roboratas, tertio die Septembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſecundo.

---

* *De pace formata inter Comitem Tholoſ. & Arnaldum de Tantalon. & Vicecomitem de Frunzak.* * I. 412.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul 26. H. 3. m. 7.

Univerſitati veſtræ notum eſſe volumus quod, comparentibus coram nobis apud Burdegall. 30 die Auguſti, anno Regni noſtri 26 Nobili viro R. Comite Tholoſ. Marchione Provinciæ, & Willielmo Arnaldo de Tantalon. ex una parte; & dilecto & fideli noſtro R. Vicecomite de Frunzak. ex alia, habitoque tractatu de contentionibus, inter eos ortis, ſedandis, tandem, ad inſtantiam noſtram, iidem Comes & Willielmus remiſerunt eidem Vicecomiti omnes querelas, & demandas, omneſque guerrarum occaſiones, quas habuerunt verſus ipſum, uſque ad diem prædictum; & pax inter eos plenius eſt reformata pro ſe, impriſiis & coadjutoribus partis utriuſque.

Et in auxilium pacis, inter eos firmandæ, dedimus, pro eodem Vicecomite, eidem Comiti, quingentas Marcas de voluntate noſtra; & centum Marcas quas prædicto Vicecomiti reddere tenebamur.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud Burdegal. 5 die Septembris.

Lit-

nn. D.
242.
n. 3.

Littera Willielmo de L'Eparr. cum multis aliis, quod in occurſum Regis cum debito ſervitio ſuo veniant.

n. 26. REX Aquenwill. del Sparr. ſalutem.
.3. Mandamus vobis rogantes quatenus in fide, qua nobis tene-
ſconia mini, ſitis apud Sanctam Baſiliam in Feſto Sancti Matthæi, in
t & Octabis exaltationis ſanctæ Crucis; cum toto ſervitio veſtro nobis
rt. 26. debito, in occurſum noſtrum, vel aliquorum de noſtris, quos
3. tunc illuc loco noſtro mittemus;
7. d. Ita parati equis & armis ad eundum in ſervitium noſtrum, quod inde vobis grates ſcire debeamus.

Perquiratis etiam nobis totam bonam gentem, quam vobiſcum ducere poteritis, ad denarios noſtros, & nos ſolidos ſuos a die, qua iter arripuerint ad veniendum in ſervitium noſtrum, ei reddi faciemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Burdeg. undecimo die Septembris.

Eodem modo ſcribitur omnibus ſubſcriptis.

Pontio de Caſtelean,
Emeneo de Buch.
Willielmo Bernardi de Dernon.
Bertramo de Ponenzak,
Emeneo de Noylan,
Dominis de Rupe Talliata,
Dominis de Farges,
Bernardo de Boevill,
Domino de Benauges,
Willielmo Seg yn Domino de Ryieus,
Bernard de Scuſſen,
Domino de Trymue,
Elyæ de Blennak,
Amaunino de Bareis,
Arnoldo de Gyrund.
Domino de Caſtro de Bedort.
Amſand de Coumund.
Bernardo Boevill Domino de Sumeuzak,
Guillelmo Remundo de Pennibus,
Petro de Burdeg.
Petro Gaveret,
Arnoldo de Lankeford.

Mandatum eſt Roberto de Rauncever quod eiſdem die & loco ſit cum equis & armis.

Ernaldo de Montalio,
Vicecomiti Tartetorn.
Vicecomiti Aborcen.
Vicecomiti Sol.
Abbati Sancti Paul.

Mandamus vobis quatinus ſitis ad nos, apud Silvam majorem, die
I. 413. Lunæ * proximo poſt Feſtum Omnium Sanctorum, prompti &
parati pro exercitu & ſervitio noſtro faciendo.

Teſte Rege apud Burdeg. decimo octavo die Octobr.

Vigerio Aquenſ. quod clamari & ſummoneri faciat omnes illos de Civitate Aquenſi, qui ſervitium Regi debent, quod ſint, &c.

Ut ſupra.

Memorandum quod Dominus Rex precabatur ſubſcriptos, quod ipſi, ad eoſdem diem & locum, cum equis & armis venirent, perquirentes Domino Regi totam bonam gentem, quam ſecum ducere poterunt; & Dominus Rex ſolidos ſuos a die qua iter, &c. Ut ſupra.

Petro Bertram,
Bernardo de Mundleu.

Mandatum eſt probis hominibus de Langun, & de Sancto Makario, quod ſint apud Sanctam Baſiliam, in Octabis exaltationis ſanctæ Crucis, ad eundum in ſervitium Regis nomine exercitûs.

Teſte Rege apud Burdeg. decimo quinto die Septembris.

Mandatum eſt Amamuno de Vareis, quod veniat uſque Sanctum Milionem (*ſe decimo militum*) cum quinque Baliſtariis; moraturi ibidem in Garniſone; & Dominus Rex reddet ipſis decem militibus, & quinque Baliſtariis ſolidos ſuos, quamdiu neceſſe fuerit quod ipſi ibidem moram faciant, de mandato Domini Regis.

Mandatum eſt Girardo de Bleyne, quod ſit apud Sanctum Emilianum, hac die Sabbati ante Feſtum Sancti Michaelis (*ſe decimo militum*) parati ire in ſervitium Regis, cum Willielmo de Longerſper. & Rex de ſolidis ſuis ei & militibus ſuis reſpondebit de tempore, quo moram fecerint in ſervitio Regis.

Teſte Rege apud Burdeg. viceſimo quinto die Septembris.

Bulla qua Gaufrido Ledeſpris conceditur licentia conſtruendi Capellam in fundo proprio.

nn. D. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri
1242. Epiſcopo Lincolnienſi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
n. 27. Ex parte dilecti filii nobilis viri Gaufridi Ledeſpris fuit nobis hu-
. 3. militer ſupplicatum ut, cum ipſe, propter loci diſtantiam, ad ma-
x Au- tricem Eccleſiam, hyemali præcipuè tempore, ſine gravi periculo
gr. non poſſit accedere pro divinis audiendis officiis, & recipiendis Eccleſiaſticis ſacramentis, eidem in fundo proprio conſtruendi capellam, cum paratus ſit Presbytero, in eâ perpetuò ſervituro, de bonis propriis ſufficientes redditus aſſignare, licentiam concedere curaremus.

Volentes igitur tibi, qui loci Dioceſanus exiſtis, in hac parte deferre, fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eidem, ſi videris expedire, poſtulata concedas ſine juris præjudicio Ann. D.
alieni. 1242.
Hen. 3.

Dat. Lateran. quarto Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno primo.

Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.

Littera Johandi Duci Britanniæ ſuper petitione ſua de Comitatu Richemundiæ.

REX Johanni Duci Britanniæ & Comiti Richemundiæ, ſalu- Ann. D.
tem. 1242.
Veniens ad nos Abbas de Sancto Gildas, litteras veſtras de cre- An. 27.
dentia nobis detulit continentes quod, ſuper jure veſtro Comitatus H. 3.
Richemundiæ petendo, fidem adhiberemus. Clauſ.
Et Nos ea, quæ idem Abbas nobis expoſuit, audivimus; licet fact. in
autem ſervitium & homagium veſtrum plurimum affectemus, con- Vaſconia
ſilium ad præſens non habuimus de terra illa, quam petitis, vobis anno 27.
reddendâ, eo quod idem Abbas poteſtatem * non habuit, certifi- uſque 28.
candi nos in quibus ſtatus veſter melioretur, & quæ utilitas nobis H. 3.
accreſceret ſi preces veſtras exaudiremus. m. 14. d.
Et ideo vobis ſignificamus quod cum nobili viro, P. quondam * I. 414.
Duce Britanniæ, patre veſtro, tractatum habere velitis, cujuſmodi ſubſidium, & in quibus per vos acceſſum habere poſſimus ad jura noſtra recuperanda, ſi petitioni veſtræ annuamus; & poſtea ſuper eo citra purificationem beatæ Mariæ, nos certificetis.

Teſte Rege apud Regulam, decimo die Novembris.

Littera Imperatori de perfidia Comitis Tholoſ. de ſeditione Pictaviæ, necnon de ſupremis verbis Iſabellæ Imperatricis.

DOmino Imperatori ſalutem, & ſinceræ dilectionis incremen- Ann. D.
tum. 1243.
Solatium nobis arbitramur & levius tangere nos videtur, ſi cauſas An. 27.
adverſitatis noſtræ ſerenitati veſtræ communicamus; utpote qui de H. 3.
magnificentia veſtra ſpecialiter confidimus quod, ex affectione fra- Pat. &
ternâ, nobis compati debeatis. Cart. 27.
Hinc eſt quod ſerenitati veſtræ cupimus innoteſcere quod, cum H. 3.
nuper nos, & R. Comes Tholoſ. conſanguineus noſter, inter nos m. 22. d.
fœdus ſpeciale iniremus, & ita eſſemus adinvicem confœderati quod alter alterum, contra omnem hominem (vobis exceptis) totis viribus mutuò juvaret ad inimicos noſtros gravandos, & jura noſtra communiter recuperanda; nec nos ſine ipſo, aut ipſe ſine nobis, pacem cum Rege Franciæ, aut treugam iniremus, quod quidem ſcripto & ſacramento fuerat inter nos utrimque firmatum,

Idem Comes, dum de ipſo, tanquam de nobis ipſis, confideremus quod nobis nullatenus deeſſet, nobis inconſultis, aut per ipſum non præmunitis, tanquam famæ ſuæ prodigus, & immemor juramenti nobis præſtiti, dicto Regi Franciæ adhæſit, a fidelitate noſtra penitus recedens.

Hujus rei eventum, ſicut nec ſeditionem, nobis factam a proditoribus noſtris Pictaviæ, Imperialem Celſitudinem latere nolumus, ſicut nec velle debuimus.

Nos quidem nichilominus moram trahimus in partibus Waſconiæ, inimicis noſtris gravandis ſicut poſſumus inſiſtentes, & reformationi ſtatus noſtri intendentes.

Placeat igitur ſerenitati veſtræ tàm ad caſum præſentem, quàm ad incommoda, quæ nobis acciderunt per Comitem Marchiæ, & complices ſuos, diligenter reſpicere, & in nobis, voluntatis veſtræ beneplacito omnino ſubmiſſis, conſilium apponere, quod vobis ad gloriam, & nobis, cui de jure deeſſe non debetis, cedat ad honorem.

Velitis etiam verba fælicis memoriæ Iſabellæ, quondam Imperatricis, conſortis veſtræ, ſororis noſtræ, quæ, ante obitum ſuum, pro nobis ultimo vobis dixit, ad memoriam revocare, & opere, ſi placet, adimplere.

Super hiis & aliis beneplacitum veſtrum nobis, in omnibus placere cupientibus, reſcribere dignemini.

Teſte Rege apud Burdeg. octavo die Januarii.

Ejuſmodi Littera Petro de Vinea, Magnæ Imperialis Aulæ Judici.

REX Magiſtro Petro de Vinea, Magnæ Imperialis Aulæ Judi- Ann. D.
ci, ſalutem. 1243.
Scripſimus nuper Domino veſtro, ſororio noſtro kariſſimo, Fre- An. 27.
derico, Dei gratiâ, Romanorum Imperatori, ſignificantes ei ſedi- H. 3.
tionem nobis factam per Comitem Marchiæ & complices ſuos, & Ibidem.
eventus noſtros, dum eſſemus in Pictavia:
Nunc vero levitatem, immo potius infidelitatem Comitis Tholoſ. eidem Domino veſtro intimamus, qualiter idem Comes, cum nuper inter nos fœdus iniremus, & adinvicem confœderati fuiſſe-
mus, quod alter alterum totis viribus * juvaret contra omnem vi- * I. 415.
ventem (excepto prædicto Domino veſtro) nec nos ſine ipſo, nec ipſe ſine nobis pacem vel treugam iniremus cum Rege Franciæ,

Tandem, nobis inconſultis, & non præmunitis, eidem Regi adhæſit, inter nos fœdus non attendens, tanquam famæ ſuæ prodigus, & juramenti nobis præſtiti immemor effectus.

Igitur veſtram amicitiam rogamus attentius quatinus, juxta fiduciam, quam de vobis reportamus, litteras noſtras eidem Domino veſtro, & ſtatum noſtrum diligenter exponere, & penes ipſum commodum & honorem noſtrum procurare velitis; ita quod dili-

gen-

Ann. D. 1243. Hen. 3. gentia veſtra fructuoſa nobis exiſtat, & ad grates inde vobis teneamur ſpeciales.

Teſte ut ſupra.

Littera Eymæ de Gumpeis de negotio expediendo apud Imperatorem.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Ibidem. REX Evmæ de Gumpeis, ſalutem.
Rogamus vos quod ad memoriam reducatis id, de quo locuti fuimus adinvicem, præſente dilecto avunculo noſtro P. de Sabaudia; & de eo expediendo, penes Dominum Imperatorem partes veſtras & diligentiam, quam poteritis, interponatis; renunciantes nobis litteratorie, per præſentium latorem, quid ſuper hoc feceritis.

Teſte ut ſupra.

Littera Regis Reymundo Berengario.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 19 d. REX R. Berengar. Comiti & Marchioni Provinc. & Com. Forkalcuer. ſalutem.
Sciatis quod propter quoſdam rumores, quos audivimus, nullatenus volumus quod eatis in Francia ad capiendas treugas inter Regem Franciæ, & nos, ſicut vos rogavimus per Aymar. Gwyſchard, propter quod non oportebit vos illuc proficiſci, nec illum vobis aſſumere laborem.
Inſuper dilectionem veſtram rogamus quod dilectam ſororem noſtram Sench. filiam veſtram, quæ maritari debet dilecto fratri noſtro R. Comiti Cornubiæ, nullo modo mittatis in Angliam ſub conductu Regis Franciæ; quia, ſi id faceretis, nos ſuſpicaremur quod iſtud, inimicis noſtris inſtantibus, feciſſetis.

Teſte Rege apud Burdeg. viceſimo primo die Januarii.

Conventio facta inter Henricum Regem ex una parte, & Sicardum de Mundgioum ex alia.

Ann. D 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 13. d. 1. HÆC eſt conventio facta inter Dominum Regem, & Sicardum de Mundgioum apud Burdegaliam die Jovis in craſtino annunciationis beatæ Mariæ, anno Regni noſtri viceſimo ſeptimo, viz. quod idem Sicardus & hæredes ſui Caſtrum de la Cloter. quod ipſe & anteceſſores ſui prius tenuerunt in Aloſeria, de cætero tenebunt de prædicto Rege & hæredibus ſuis; & inde fecit eis homagium, & facient eis ſervitium unius Lanceæ de Achat. ſi vero contingat quod prædictus Sichard & Milites ſui propter homagium & Servitium ſuum quæ prædicto Regi inde futuris temporibus facturi ſunt,

2. Terras ſuas per guerram & inimicos Regis perdiderint, Dominus Rex ad dictum Johannis filii Galfridi, & Hugonis de Vinover ex parte ſuâ; & Elyæ Rydel de Brigerak, & Achrad. Fugeri ex parte præfati Sicardi, eidem Sicardo rationabiles faciet emendas pro terris prædictis deperditis.

3. Et, ſi forte prædicti dictatores aliquo caſu ad hoc intendere non poſſint, Dominus Rex ex parte ſua duos alios eliget, qui cum duobus ex parte prædicti Sicardi electis, fideliter & rationabiliter de emendis prædictis dictabunt; & Dominus Rex ad dictum eorum rationabiles faciet emendas.

4 Et, ſi forte treugæ initæ fuerint, inter dictum Regem, &
*I. 416. Regem Franciæ, * per unum annum, antequam finierint treugæ prædictæ, dictus Rex, ad dictum prædictorum dictatorum, rationabile faciet auxilium præfato Sicardo, ad Caſtrum ſuum firmandum, & alia neceſſaria contra guerram futuram.

5. Occaſione tamen iſtius conventionis, ſi prædictus Sicardus homagium de Caſtro prædicto Regi Franciæ fecerit, a treugis initis, vel ineundis cum Rege Franciæ dictus Rex Angliæ non divertet.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto in modum Cyrograffi confecto, tàm dictus Rex, quàm præfatus Sicardus ſigillum ſuum appoſuit.

Forma Treugarum initarum inter Dominum Regem, & Regem Franciæ.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 12. d. REX omnibus, &c. ſalutem.
Notum facimus quod nos, pro nobis, & Comite Ricardo fratre noſtro, & hæredibus noſtris, & hominibus, & adjutoribus noſtris manifeſtis, & terris, & feodis eorumdem, tàm per terram, quàm per mare; cum Ludovico Rege Franciæ illuſtri, pro ipſo, & fratribus, & hæredibus ſuis, & hominibus, & adjutoribus ſuis manifeſtis, & terris, & feodis eorundem treugas inivimus, a Feſto beati Benedicti Abbatis in Martio, uſque ad Feſtum Sancti Michaelis, quod erit ab inſtanti Feſto beati Michaelis in quinque annos per totam diem duraturas.

Nos autem inter noſtros nominamus Petrum Ogeri, Oliverum de Chaleis, & Berard de Mundlider; Rex autem Franciæ nominat inter ſuos Comitem Tholoſ. Comitem Marchiæ, Comitem Guillielmum Alverniæ, Guillielmum Archiepiſcopum, Gaufr. de Lezinan, Regin. de Pontibus, Galfr. de Talneo, Galfridum & Benedictum. de Mauritann. Pontium de Mirobell. Fulconem Maſtac. Dominum Moruac, Heliam de Talemont, Heliam Gumbaudi de Coſnac, Guillielmum de Rupe Dominum Roenſ. Iberum de Berbezi, Petrum Remundi, Petrum Bechet, Wawen de Talu. Gaufridum de Rupe-forti, Remund de Montaud. Heliam Ridelli Juvenem, Bondinum de Grignol, Petrum Ais, Fulconem de Archiac. Hennericum de Rupe Chiwaydi, & Henerucum filium ejus de Rupe, Dominum Blenzac, Radulphum de Bello Monte, Dominum Beteriar, Drogonem de Monte Auſyer, Gwillielmum de Sancto Quintino, Ebulonem de Rupe-forti, Karolum de Rupe-forti, Heliam de la Verner. Ann. D. 1243. Hen. 3.

Et ſciendum quod nos dimittemus Inſulam de Re in treuga, ex parte ejuſdem Regis Franciæ, eo modo quo erat in alia treuga proximo præcedenti.

Talis eſt autem forma treugarum; quod, ſi in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda ſic erit; interceptio facta nunciabitur dictatoribus treugarum, hinc inde conſtitutis, (qui ſunt ex parte noſtrâ Booz de Maſtac. Comes Bygoriæ, Gaufr. Rydelli de Blavia, & Petrus de Burdeg. ex parte Regis Franciæ Seneſcallus de Pictavia, Gaufr. de Raunconn. & Regin. de Pontibus; Tali modo quod, ſi ex alterutra parte omnes illi tres non poſſent, vel non vellent intereſſe, duo illorum nichilominus poſſent procedere, ſicut ſi tres intereſſent: Si vero aliquis iſtorum moriretur, alius a parte ejus, cujus eſſet dictator, poneretur) ita quod, ſi infra duos menſes poſtquam forisfactum eis conſtiterit, non fuerit emendatum, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere ſuper forisfactorem ſuum, donec plenariè fuerit emendatum.

Et nos, ſine nos mesfacere, poterimus juvare hominem noſtrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit.

Et Rex Franciæ poterit ſimiliter facere in caſu conſimili.

Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit; nec aliquis, qui ſit de poſſe, vel Dominio ipſius Domini, donec forisfactum fuerit plenius emendatum.

Et nos idem poterimus facere in caſu conſimili.

Nec Dominus malefactoris nec ſui poterunt juvare malefactorem, ſicut prædictum eſt.

Illud etiam condictum eſt quod, ſi aliqua Forteritia, vel Caſtrum aliquod, vel perſona alicujus nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtive ſubtraheretur a Rege Franciæ, ſive a ſuis; & duceretur, & teneretur in poſſe, vel territorio Regis Franciæ, & requiſitus ſuper hoc integre non emendaret; ſine mora ſtatim nos per nos, vel noſtros, ſine nos mesfacere, poterimus nos juvare; nichilominus tamen Dominus Caſtri, Forteritiæ, * vel Nobilis capti, * I. 41
modis omnibus, ſine ſe mesfacere, contra captorem, & contra detentorem poterunt guerreare, donec plenarie eſſet emendatum.

Quod autem dictum eſt ex parte noſtrâ, ſi, ex parte Regis Franciæ, vel ſuorum, in Caſtro, vel Forteritia, vel Nobili capto & detento, fuerit interceptum; omnino idem concorditer eſt conceſſum pro parte Regis Franciæ, viz. Si ex parte noſtrâ vel noſtrorum, in Caſtro, vel Forteritia, ſive Nobili capto & detento fuerit interceptum.

Inſuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & fratribus noſtris, & hominibus noſtris, & coadjutoribus manifeſtis, toto tempore treugarum iſtarum erimus in ſeiſina eadem, in qua eramus apertè illa die qua treugæ iſtæ captæ fuerunt a nobis; ſalvo eo quòd de Inſula de Re, & de noſtris hominibus, & adjutoribus, ſuperius nominatis, ſuperius eſt expreſſum.

Nos autem treugas, ſæpedicto Regi Franciæ & hæredibus ſuis a nobis bona fide obſervandas, firmiter jurari fecimus, nobis præſentibus, per dilectos & fideles noſtros, Radulphum filium Nicholai, Petrum Chaceport Clericum noſtrum, & Emerricum de Sacy.

Præterea volumus & præcipimus quod hæredes noſtri treugas jam dicto Regi Franciæ & hæredibus ſuis obſervent, & ad eaſdem firmiter obſervandas ipſos hæredes noſtros, per præſentes litteras, quantum poſſumus, obligamus.

Teſte meipſo apud Burdeg. 7. die Aprilis, anno, &c. 27.

Memorandum, quod die Mercurii prima poſt Dominicam in Ramis Palmarum, liberatæ fuerunt litteræ Regis Franciæ de treugis prædictis Petro Chaceport Cuſtodi Garderobæ Regis per manum Galfridi de Wulward in Capella Burdeg. Archiepiſcopi apud Burdeg.

Bulla quod Regina devotionis gratia poſſit ingredi Oratoria & Clauſtra religioſorum cum decem mulieribus.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimæ in Chriſto filiæ, Reginæ Anglorum illuſtri, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.
Illâ perſonam tuam prærogativâ proſequimur gratiæ ſpecialis, quod preces tuas, præſertim quæ in ſe opus continent pietatis, libenter admittimus, quantum cum Deo, & noſtrâ poſſumus honeſtate.

Tuæ itaque devotionis precibus inclinati, præſentium tibi auctoritate concedimus, ut, cùm interdum, causâ devotionis, ad nonnulla Ciſterciensſium, & aliorum religioſorum Monaſteria Regni Angliæ divertere Te contingat, liceat tibi, cum decem bonis & honeſtis mulieribus, orationis causâ, oratoria & clauſtra ingredi eorundem; conſuetudine aliqua, vel ſtatuto confirmato per ſedem Apoſtolicam, ſeu firmitate alia non obſtante.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. ſeptimo Kalend. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo ſigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

De

Ann. D. 1243. Hen. 3.

De Beneficio Abſolutionis Regi impendendo.

An. 27. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Bonifacio Electo Cantuarienſi ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Cariſſimi in Chriſto filii noſtri, illuſtris Regis Angliæ, devotis precibus inclinati, præſentium tibi auctoritate concedimus ut, ſi quando ipſum, pro violenta injectione manuum in Clericos & perſonas Eccleſiaſticas, contigerit incidere in canonem ſententiæ promulgatæ, impendas ei per te, vel per alium vice tua, juxta formam Eccleſiæ, abſolutionis beneficium, vice noſtra; & injungas ei quod de jure fuerit injungendum.

* I. 418. * Quod, ſi fuerit gravis & enormis exceſſus, ipſum nequaquam abſolvas abſque ſedis Apoſtolicæ licentia ſpeciali, præſentibus poſt quadriennium minime valituris.

Dat. Lateran. ſeptimo Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Litteræ de Conductu pro Davide filio Lewelini.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. 27. H. 3. m. 3. DAvid filius Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, habet litteras Domini Regis de conductu, directas Johanni Extraneo, Juſticiario Ceſtriæ, R. de Mortuo Mari, & H. de Audichel, ad veniendum London, in craſtino Aſcenſionis Domini, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ.

Teſte W. Eborum Archiepiſcopo apud Fuleham, 29 die Aprilis.

Bulla Innocentii Papæ Quarti de ſolempnizatione Feſti Sancti Edwardi in univerſali Eccleſia facienda.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Ex Tranſcrip. authent. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, Epiſcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpoſitis, Archipresbiteris, & aliis Eccleſiarum Prælatis, ad quos litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Ut notam faciat filiis hominum potentiam ſuam Dominus & gloriam magnificentiæ Regni ſui, nonnunquam electos ſuos, quos in hac vita juſtificat, & coronat in patria, ſignanter honorat; dans eis miraculis coruſcare, dum, omni perfidia confutata, roboratur fides catholica, ſpes erigitur, & caritas dilatatur.

Quare Chriſti fideles, quos taliter ipſe clarificat, pio complectentes amore, devotione debent celebri venerari, ut, in ſanctis ſanctificantem ſuppliciter honorantes, illius propitiationem, & iſtorum ſuffragia ſalubriter mereantur.

Ex litteris ſiquidem fælicis recordationis Gregorii Papæ, Prædeceſſoris noſtri, nobis exhibitis, extitit declaratum, quod piæ memoriæ Alexander Papa, Prædeceſſor noſter, tam claræ memoriæ Henrico Anglorum Rege, quam omnibus Prælatis Angliæ, qui tunc erant, ei ſupplicantibus humiliter & inſtanter, ut beatum Edwardum, glorioſum quondam Regem Anglorum, aſcriberet Sanctorum Cathalogo in Eccleſia militanti, quem, atteſtantibus miraculorum ſuorum inſignibus, in triumphanti regnare minime dubitant;

Ipſe diligenti cum fratribus deliberatione præhabita, & libro miraculorum inſpecto, quibus ipſum in mortali carne viventem, & exutum ab ea Dominus multipliciter illuſtrarat; viſis quoque litteris Innocentii Papæ, cui idem Alexander ſucceſſerat, & receptis teſtimoniis ſupplicantium, quamvis negotium tam arduum non frequenter ſoleat, niſi forte in ſolempnibus conciliis de more concedi, de fratrum tamen conſilio, juxta votum & deſiderium petentium, prædictum Sanctum inter beatos Confeſſores cenſuit numerandum, dirigens univerſis Eccleſiarum Prælatis Angliæ monita & mandata, ut veneratione debita prædictum colerent confeſſorem.

Idem quoque Prædeceſſor noſter Gregorius, bonæ memoriæ Cant. Archiep. ſibi humiliter ſupplicante ut, ſupplens quod a prædicto Alexandro videbatur omiſſum, mandaret Feſtum ejuſdem confeſſoris ſolempniter celebrari, quem glorioſus Deus in ſanctis ſuis adhuc miraculis clarificat glorioſis, dedit ſupradictis Prælatis ſuis litteris in mandatis ut ipſius Feſtum, cujus celebratio reputanda eſt in canonizatione fuiſſe conceſſa, celebratione annua colere procurarent.

Cæterùm quod kariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Anglorum illuſtris, nobis nuper ſuis litteris ſupplicavit ut, ſicut in omnem terram ſonus miraculorum ejuſdem glorioſi confeſſoris exivit, ſic natale ipſius, quod Non. Januarii, & Feſtum Tranſlationis, quod tertio Id. Octobris celebri veneratione in Anglicana Eccleſia præcoluntur, in univerſali mandaremus Eccleſia celebrari:

Nos, attendentes quod humana poſſibilitas digne glorificare non
* I. 419. ſufficit quos * divina bonitas tantâ gloriâ ſublimavit, univerſitatem veſtram monemus attente, per apoſtolica vobis ſcripta mandantes, quatenus feſta prædicta annua celebritate colentes, pro nobis & vobis ejuſdem confeſſoris apud Deum ſuffragia ſuppliciter imploretis.

Dat. Lateran. 4. Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno 1.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Clauſ. 27. H. 3. m. 9. d.

Notificatio facta Regi Navarræ, quod veniat in occurſum Regis.

SIgnificatum eſt Regi Navarum quod Rex eſt in veniendo verſus partes Baion, ut in occurſum veniat Domino Regi, ſi voluerit, die Jovis, proxima ante Aſcenſionem Domini, in Erbroe, ubi propinquius fieri poſſit partibus de Garſie; vel apud Eurdas cum Concilio ſuo, ad tractandum cum Domino Rege de contentionibus diu inter eos ortis. Ann. D. 1243. Hen. 3.

Quia Dominus Rex, ſecundum quod juſtum fuerit, eidem Regi Navarum interceptiones, ei factas, vult emendare, dummodo veniat paratus Domino Regi ad faciendum id idem.

De gravando Ducem Britanniæ, eo quod Treugas minime reſpicit.

REX Eborum Archiepiſcopo, Karleolenſi Epiſcopo, & W. de Cantilupo ſalutem. Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Clauſ. fact. in Vaſconia, an. 27. uſque 28. H. 3. m. 7. d.

Ex querela multorum de poteſtate noſtra, ad nos venientium, pro certo didicimus quod Comes Britanniæ, non reſpiciens ad treugam, inter nos & Regem Franciæ initam, quicquid poteſt dampni infert noſtris per mare tranſeuntibus, Naves ſuas capiendo, & bonis & Mercandiſis ſuis eos ſpoliando, & plures interficiendo.

Super quo plurimum perturbamur, nec decet quod tantam injuriam ſub diſſimulatione pertranſeamus.

Et ideo vobis mandamus quod omnes illos de quinque portubus, qui de navibus ſuis ſervitium nobis debent, convenire faciatis certis die & loco, quam citius fieri poterit, cum navibus ſuis benè munitis & paratis, ire in ſervitium noſtrum ad prædictum Comitem gravandum, quando præceperimus, ſi idem Comes injurias & dampna prædicta nobis emendare noluerit.

Teſte Rege apud Burdeg. 12 die Julii.

De Homagio facto Regi.

OMnibus, &c. Pontius de Agtuac, Petrus de Turri, Emericus de la Braunde, & Elias de Burdella, ſalutem. Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 12. d.

Univerſitatem veſtram ſcire volumus quod, cum Dominus Rex Angliæ apud Xanctonas aliquamdiu moram traheret, circa feſtum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno, &c. 27. nos ad fidem & ſervitium ipſius Regis venimus, & homagium ei fecimus pro beneficiis, quæ à liberalitate ſua recepimus, & imposterum reciperemus.

Et præſentibus proteſtamur quod homines ligii ſui ſumus, & tam nos, quam hæredes noſtri eidem Domino noſtro Regi, & hæredibus ſuis, ſive in treugâ, ſive in guerra, fideles erimus imperpetuum; nec a fide & ſervitio eorum aliquo tempore recedemus aliquo caſu contingente; & tàm hæredes noſtros, quàm nos ipſos ad idem volumus obligari.

In cujus rei teſtimonium ego Emericus de la Braunde, & ego Elias de Burdella pro nobis, & etiam pro prædictis Pontio & Petro, præſenti ſcripto Sigilla noſtra appoſuimus.

Et mandatum eſt Dictatoribus Treugæ, ex parte Regis conſtitutis, quod ipſos tanquam fideles homines protegant.

* *De fœdere ineundo inter Regem, & quoſdam Pictavenſes.* * I. 420.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 18.

Sciatis quod poteſtatem dedimus Radulpho filio Nicolai, Hugoni de Vivon, & Petro Chaceport, tractandi de fœdere, & firmandi fœdus inter nos, & Galfridum de Moretain. & Elyam Gunband de Cunak, & omnia, quæ prædicti fideles Regis noſtri in fœdere illo tractando duxerint facienda, nos illa firmiter obſervabimus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Burdeg. ſeptimo die Februarii.

Carta Dotis Dominæ Reginæ.

REX Archiepiſcopis, &c. ſalutem. Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 3.

Sciatis nos conceſſiſſe, & hac Carta noſtrâ confirmaſſe, pro nobis, & hæredibus noſtris, dilectæ Reginæ noſtræ Alienoræ, filiæ Comitis Provinciæ, quod ipſa, nomine dotis, ſi de nobis humanitùs contingat, habeat toto tempore vitæ ſuæ Caſtrum & Burgum de Glouceſtriâ, cum Bertona Glouceſtriæ: Et Civitatibus Wigorniæ & Bathon; & Maneriis de Clyne & de Chiltham; retentis in manu hæredum noſtrorum aliis Maneriis, quæ prius ei, cum prædictis Maneriis & Civitatibus, in dotem aſſignavimus per priorem Cartam noſtram.

Et, loco eorumdem Maneriorum, ad opus hæredum noſtrorum retentorum, aſſignavimus ei totum Comitatum Ceſtriæ, cum novo Caſtro ſubtus Limam: Et advocatione Abbatiæ de Rouceſtria, cum omnibus pertinentiis & libertatibus, ad eundem Comitatum & idem Caſtrum pertinentibus.

Quare volumus, &c.

Teſtibus,

P. Hereford Epiſcopo,	*Johanne Maunſell,*
Philippo de Sauband Procuratore Eccleſiæ Valent,	*Paulino Penr.*
Johanne filio Galfridi,	*Roberto de Mucegros,*
Radulpho filio Nicholai.	*Nicholao de Bolevill,*
Philippo Baſſet,	*Waltero de Luton,* & aliis.

Dat. per manum noſtram apud Burdegaliam, 17 die Auguſti.

Ann. D. 1243. *Hen.* 3.

De Dominico Caſtri de Acre-Monte.

An. 28. *H.* 3. *Clauſ. fact. in Vaſcon.* 27. *&* 28. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

REX, W. de Lungeſpee, Nicholao de Molis Seneſcallo Waſconiæ, & aliis fidelibus ſuis cum ipſis exiſtentibus, ſalutem.

Satis intellexerimus ex verbis Johannis le Gras, qui ad nos reverſus eſt de Rege Navarum, quod idem Rex intendit tueri & manutenere Arnaldum Willielmi de Egremund contra nos, dicens Caſtrum Acris-montis eſſe de feodo ſuo.

Nos vero, licet ſciamus quod Caſtrum illud ſit de dominico & feodo noſtro, nolumus quod guerram eidem Regi moveatis, Caſtrum prædictum obſidendo, antequam vobiſcum & aliis fidelibus noſtris de Waſconia, quos vocari fecimus quod ſint ad nos apud Burdegaliam, die Martis in feſto Sancti Egidii, inde tractatum habuerimus: Ad quem diem volumus quod ad nos veniatis.

Verumptamen, ſi ex reſponſo Vaſatenſis Epiſcopi, & Ricardi de Clifford, quos ad dictum Regem Navarum deſtinavimus, audieritis quod amicabiliter erga nos ſe gerere voluerit, & de Caſtro prædicto commodum & honorem noſtrum quoquo modo facere poſſitis, id totum diſcretioni veſtræ, de quâ multum confidimus, omnino relinquimus, ut faciatis quod videritis expeditius inde faciendum, tam noſtro, quam honori veſtro conveniens.

* I. 421. * Et ſuper eo conſultius vobiſcum deliberetis, & bonum & ſanum conſilium habeatis, antequam aliquid attemptetis, de quo certi non fueritis quod ad bonum finem perducere poſſitis; & ſuper eo prudentiores eſſe debetis, eo quod ſtatum partium illarum melius quam nos noviſtis.

Teſte Rege apud Burdeg. 23. die Auguſti.

Conventio inita inter Regem, & Ricardum Comitem Fratrem ſuum.

Ann. D. 1243. *An.* 28. *H.* 3. *Pat.* 28. *H.* 3. *n.* 1. *d.*

ANno Regni Henrici Regis, filii Regis Johannis, 28. in Craſtino Sancti Andreæ Apoſtoli apud Weſtm. convenit inter ipſum Dominum Regem ex una parte; & Comitem Ricardum fratrem ſuum ex alterâ, ſuper omnibus demandis & juribus, quæ idem Comes dicebat ſe habere in omnibus terris, Caſtris, Comitatibus, honoribus, & feodis Militum, tàm in Anglia, & Hibernia, quàm in partibus tranſmarinis, & cyſmarinis ubique, quæ bonæ memoriæ Dominus Johannes Rex, pater ipſorum Domini Regis & Comitis, unquam tenuit, quamdiu fuit Comes, & de quibus omnibus idem Comes ſuppoſuit ſe voluntati & diſpoſitioni ipſius Domini Regis fratris ſui: Videlicet, quod ipſe Comes, pro ſe, & hæredibus ſuis, remiſit & quietum clamavit ipſi Domino ſuo Henrico Regi Angliæ & hæredibus ſuis omnes demandas, actiones, totum jus & clamium, quod habuit, uſque ad prædictum diem Sancti Andreæ, in omnibus terris, caſtris, comitatibus, honoribus & feodis Militum, tàm in Angliâ & Hiberniâ, quàm in partibus tranſmarinis & ciſmarinis ubique, quæ bonæ memoriæ Dominus Johannes Rex, pater ipſorum Domini Regis & Comitis, unquam tenuit quamdiù fuit Comes.

Salvis eidem Comiti Ricardo & hæredibus ſuis Comitatu Cornubiæ, Honore Walyngford, & Honore de Eye, cum omnibus Caſtris, Villis, Advocationibus Eccleſiarum, & omnibus eorum aliis pertinentiis, & omnibus terris, quas idem Comes tenebat die, qua facta fuit hæc conventio, ſecundum tenorem Cyrographi, confecti inter ipſum Dominum Regem, & ipſum Comitem, tangentis ipſum Comitem, & Dominam Senchiam uxorem ſuam, & hæredes ex eorum corporibus procreatos.

Et præterea, idem Comes pro ſe & hæredibus ſuis, remiſit, & quietum clamavit ipſi Domino Regi, & hæredibus ſuis, totum jus & clamium, quod habuit in Waſconia, occaſione donationis quam idem Dominus Rex eidem inde fecit apud Xancton. vel alia ratione, niſi ei de novo Waſconiam, ex mera liberalitate, conferret.

Et, pro hac remiſſione & quieta clamantia, idem Dominus Rex, ex mera & libera voluntate ſua, conceſſit, pro ſe & hæredibus ſuis, quod ipſe, vel hæredes ſui dabunt prædicto Comiti, & Senchiæ, uxori ſuæ, & hæredibus de corporibus ipſorum Comitis & Senchiæ procreatis, quingentas libratas terræ de excaetis quæ eidem Domino Regi Angliæ, vel hæredibus ſuis, accident, vel accidere poterunt in Anglia.

Et hoc facient quamcito excaetæ illæ acciderint (exceptis caſtris & antiquis Dominicis, ad Coronam ipſius Domini Regis ſpectantibus) & hoc per extenſionem, faciendam per Sacramentum 12. tàm Militum, quàm aliorum liberorum, & legalium hominum de Vicineto illo, ubi excaetæ illæ acciderint; ita tamen quod idem Dominus Rex, vel hæredes ſui nullam excaetam dabunt, vel alicui aſſignabunt, vel in manibus ſuis retinebunt, priuſquam eidem Comiti, & Senchiæ & hæredibus de corporibus ipſorum Comitis & Senchiæ procreatis, prædictæ quingentæ libratæ terræ plenarie, ſecundum quod prædictum eſt, fuerint aſſignatæ;

Habendas & tenendas eidem Comiti & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipſorum Comitis & Senchiæ procreatis, de ipſo Domino Rege & hæredibus ſuis, per ſervitia, quæ ad prædictas terras pertinent.

Si autem prædictus Comes de corpore ipſius Senchiæ hæredem non habuerit, tàm idem Comes, quàm eadem Senchia, tota vita utriuſque ipſorum, Comitis & Senchiæ, tenebit prædictas quingentas libratas terræ de ipſo Rege, & hæredibus ſuis, per ſervitia prædicta; ita tamen quod, poſt mortem utriuſque ipſorum, Comitis & Senchiæ, ſi hæredem de ſe non habuerint, prædictæ quingentæ libratæ terræ ſolutæ, quietæ, & integræ, ſine aliqua calumpnia & clamio aliorum hæredum ipſorum Comitis & Senchiæ,
* I. 422. * revertentur ad ipſum Dominum Regem, & hæredes ſuos.

Interim autem conceſſit idem Dominus Rex, pro ſe, & hæredibus ſuis, prædictis Comiti & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipſorum Comitis & Senchiæ procreatis, mille marcas argenti ſingulis annis, percipiendas ad Scaccarium ſuum London. ad duos terminos anni, viz. quingentas marcas ad Paſcham, & quingentas marcas ad feſtum Sancti Michaelis; Ann. D. 1243. *Hen.* 3.

Ita tamen quod, quandocumque idem Dominus Rex, vel hæredes ſui, aliquid inceperint aſſignare prædictis Comiti & Senchiæ, vel hæredibus de corporibus ipſorum Comitis & Senchiæ procreatis, de prædictis quingentis libratis terræ, tunc, ſecundum valorem & quantitatem illius aſſignationis per extenſionem ſecundum quod prædictum eſt, decreſcet numerus ſolutionis prædictarum mille marcarum ad ſcaccarium:

Videlicet, ſi centum libratæ terræ aſſignentur in formâ prædicta, tunc decreſceret numerus ſolutionis ducentas marcas ad ſcaccarium: Ei ſi plus, plus; ſi minus, minus. Ex quo autem eiſdem Comiti, & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipſorum Comitis & Senchiæ procreatis, prædictæ quingentæ libratæ terræ plenarie, ut prædictum eſt, aſſignentur, extunc erunt idem Dominus Rex, & hæredes ſui quieti à ſolutione prædictarum mille Marcarum per annum imperpetuum.

Conceſſit etiam idem Dominus Rex, pro ſe, & hæredibus ſuis, quod quotieſcumq; aſſignaverint eidem Comiti, & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipſorum Comitis & Senchiæ procreatis, aliquam excaetam, quod conficient eis inde cartam ſuam de Feofamento; & in fine totius prædictæ aſſignationis quingentarum libratarum terræ, ſecundum quod prædictum eſt, conficient eis ſimiliter unam cartam de feofamento, in qua ſummatim omnes excaetæ illæ continebuntur.

In cujus rei teſtimonium tàm idem Dominus Rex, quàm prædictus Ricardus huic ſcripto, in modum Cyrographi confecto, ſigilla ſua appoſuerunt.

Hiis Teſtibus Venerabilibus Patribus,

W. Eborum Archiepiſcopo Angliæ Primate,
R. Cyceſtrenſi Cancellario Domini Regis,
W. Karleolenſi,
P. Herefordenſi, Epiſcopis:
Willielmo de Cantilupo,
Johanne filio Galfridi,
Radulpho filio Nicholai,
Bertramo de Cryoyl,
Hugone de Vivon,
Philippo Baſſet,
Roberto Paſſelewe,
Johanne Maunſell,
Magiſtro Henrico de Secus,
Gwidone de Ruſſilum,
Arnaldo de Sancto Romano,
W. de Eborum Præpoſito Beverlaci,

Et aliis.

De Conductu pro Filio Regis Conactiæ.

Ann. D. 1243. *An.* 28. *H.* 3. *Pat.* 28. *H.* 3. *n.* 13.

FEdlinius Ocancanir filius Regis Conactiæ, qui venturus eſt in Angliam ad loquendum cum Rege, habet litteras de conductu, duraturas à Natale Domini, anno, &c. 28. uſque in unum annum completum.

Teſte Rege apud Windeſ. 15 die Decem.

Pro Baronibus de London. de ſervitio de Butillaria.

Ann. D. 1243. *An.* 28. *H.* 3. *Pat.* 28. *H* 3. *m.* 12.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod ſervitium de Butillaria noſtra, quod Barones noſtri de London nobis fecerunt, die Dominica in feſto Sanctæ Ciciliæ, anno, &c. 28. apud Weſtm. quando R. Com. Pictaviæ & Cornubiæ deſponſavit Senchiam filiam Comitis Provinciæ, nobis ad inſtantiam noſtram gratis fecerunt, & non ex aliquo debito.

Et, ne eis & hæredibus eorum, impoſterum aliquod præjudicium poſſit inde generari, has litteras noſtras eiſdem Baronibus fieri fecimus Patentes.

Teſte ut ſupra.

---

* *Pro Marchione Provinciæ.* * I. 423.

Ann. D. 1244. *An.* 28. *H.* 3. *Pat.* 25. *H.* 3. *m.* 10.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra nos mutuo conceſſiſſe dilecto patri noſtro R. Berengar. Comiti & Marchioni Provinciæ & Comiti Forkalcuier, quatuor millia marcarum ſterlingorum, quorum duo millia ſine dilatione ei habere faciemus in quindena Paſchæ anno, &c. 28. & alia duo millia in quindena Sancti Michaelis anno eodem.

Pro quo mutuo, ei conceſſo, quinque caſtra ſua, quæ tunc aſſignati noſtri voluerint eligere, nobis titulo pignoris obligavit, ſecundum formam inter nos, & certum Procuratorem Comitis memorati confectam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 10 die Januarii.

Bulla hortatoria ad Regem de cruce aſſumenda pro Terra Sancta, cum pollicitatione plenariæ veniæ peccaminum.

Ann. D. 1244. *An.* 28. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Terra Sancta, Chriſti reſperſa ſanguine, poſt gravia ſuæ crebræ deſolationis excidia, poſt ipſius continua, de frequenti ſuorum ſtrage, lamenta, nunc duriùs ſentit manus inimicæ flagellum, nunc lu-

get

Ann. D. 1244. Hen. 3. get amariùs, & interni doloris acumen altioris voce lamentationis exponit; & nos acribus ejus compuncti lacrimis, & validis clamoribus excitati, una cum ipſa, ſuæ noſtræ perſecutionis conterimur malleo, ſuoſque noſtros miſerabiles caſus ſecum pariter deploramus.

O quam dolendum a fidelibus omnibus, quod locus, Chriſti ſanctificatus præſentia, blaſphemantium ipſum reſidentia prophanatur! Quam gemendum quòd terra, in quâ genus humanum de vetuſtæ captivitatis jugo liberatum extitit, in ignominioſam redigitur ſervitutem! O quam improperioſum Chriſtianorum obprobrium, & obprobrioſum improperium, quod ubi Dei filius, temporali morte crucis, de perpetuæ cruciatu mortis ipſos eripuit, ibi acerbitate blaſphemiarum, & impietatum cruciatur errore! O quam inextimabile dampnum, quod prædeceſſores noſtri, quorum attenta, & ſtudioſa ſollicitudo illi terræ non defuit, inaniter quaſi circa defenſionem ejus vigilaſſe videntur! Quod populus Chriſtianus, cujus terra ipſa ſudore multotiens, pro ſuâ emiſſo ſubventione, maduit, cujuſque ſanguine rubuit ſæpè ſparſo, vacuos ferè pertuliſſe labores, ſumptuſque inutiles propter hoc cernitur ſubiiſſe!

Ecce ſiquidem Choreſminorum gens perfida, de ſuæ regionis finibus repente proſiliens, & in robore grandis exercitûs terras ante faciem ſuam depopulans univerſas, Civitatem Sanctam Jeruſalem nuper, poſt duræ obſidionis anguſtiam, occupavit; in Chriſticolas, habitatores ipſius, convertentes ſe ad fugæ refugium, ſic orribiliter virus ſuæ feritatis effundens, ut omnes pariter gladii ore deglutiens, aſperſione cruoris eorum camporum planitiem irroràrit; &, quod intima noſtri cordis, amarioris triſtitiæ telo, ferit, omnemque fidelem offenſæ debet immanitate compungere, ad ſanctum venerandumque ſalvatoris Sepulchrum ſui furoris extensâ irâ, manuque in ipſum injectâ ſacrilegâ, illud, proh dolor! aſſeritur violaſſe; ut animi ſui rabies, ad Chriſti contumelias inflammati, loca etiam, in quibus corporaliter affuit, intemerata non deſerat; ſed, diſſipatis eis, omnem in mentibus fidelium, circa illa, fervorem devotionis extinguat, & ad Templum Domini continuata ſævitia, illud tanto enormiùs incepit diruere, quanto ardentiùs normam diſſolvere Chriſtianæ religionis intendit, & orthodoxæ fidei quaſſare ſtructuram.

Alia quoque, auditu ſtupenda, fertur gens ipſa in illis partibus orribili crudelitate patraſſe, quæ tibi, plenam ſuper hiis certitudinem non habentes, omiſimus intimare, ſed a veritate utinàm longè fiant, ut ea non oporteat nuntiari.

Ha! quem fidelem tam dira terræ jamdictæ oppreſſio non affligit? Ha! quem Chriſticolam tot etiam atroces injuriæ Chriſti non
* I. 424. commovent? relinqueturne * gentis illius impietas impunis, & permittetur liberè ſævire mucrone? Nonnè contra ipſam devotionis zelo mens Chriſtiani cujuſlibet accendetur, cor munietur conſtantiæ clypeo, & dextera gladio armabitur ultionis? Expedit quippe gentis ejuſdem potentiæ potenter & celeriter repugnari, nè ad aliarum exterminium regionum proceſſum habeat expeditum.

Serenitatem itaque regiam monemus, rogamus, & hortamur attentè, ac obſecramus per ſanguinem Jehu Chriſti, quatinùs, conſiderato provide quod quanto plus a Domino recepiſſe noſceris, tanto magis ejus obſequiis es obligatus, ſuamque fidem animoſius & conſtantius defenſare teneris, in ſuccurſum terræ præfatæ, contra gentis memoratæ perfidiam ferventer exurgens, ſic ei feſtinanter & efficaciter, in tantæ neceſſitatis articulo, ſubvenire procures, quod tuo & aliorum interveniente ſubſidio, de pollutis infidelium manibus eripi valeat, & cultui, favente Domino, totaliter reſtitui Chriſtiano.

Nos enim de Omnipotentis Dei miſericordiâ, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, auctoritate confiſi, ex illâ quam nobis, licet indignis, Deus ligandi atque ſolvendi contulit, poteſtate, omnibus, qui laborem iſtum in propriis perſonis ſubierint & expenſis, plenam ſuorum peccaminum, de quibus veraciter fuerint corde contriti, & ore confeſſi, veniam indulgemus, &, in retributione juſtorum, ſalutis æternæ pollicemur augmentum.

Eis autem, qui non in propriis perſonis illuc acceſſerint, ſed in ſuis duntaxat expenſis, juxta facultatem & qualitatem ſuam, viros idoneos deſtinaverint; & illis ſimiliter qui, licet in alienis expenſis, in propriis tamen perſonis acceſſerint, plenam ſuorum concedimus veniam peccatorum.

Hujus quoque remiſſionis volumus, & concedimus eſſe participes, juxta quantitatem ſubſidii, & devotionis affectum, omnes qui, ad ſubventionem ipſius terræ, de bonis ſuis congrue miniſtrabunt, aut conſilium ad hoc, & auxilium impenderint oportunum.

Volumus etiam crucesignatos illo privilegio, eâque immunitate gaudere, quæ in generali concilio continentur.

Ad ſubveniendum autem ipſi terræ, totius diligentiæ ſtudium ac opem, & operam, quas poterimus, impendemus.

Dat. Lugdun. 10. Kal. Febr. Pontificatus noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Littera Akenwillo de le Sparr, quod Waſconiam defendat contra invaſionem Regis Navarræ.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Clauſ. 28. H. 3. m. 12. d.

REX Akenwillo de le Sparr ſalutem.

Recens memoria, quam continue tenemus in animo noſtro, de fideli ſervitio, quod nobis impendiſtis, oculis noſtris videntibus cum eſſemus in terra noſtra Waſconiæ, jocundos nos efficit, & de fidelitate veſtra plenius confidentes.

Non dubitamus enim quin affectionem, quam circa nos exercuiſtis in præſentia noſtra, nobis abſentibus continuare velitis.

Hinc eſt quod fidelitatem veſtram duximus confidenter exorandam, licet ipſam non dubitemus ſatis eſſe rogatam, quatinus dilecto & fideli noſtro Nicholao de Molis Seneſcallo noſtro Waſconiæ, ad negotia noſtra feliciter in partibus illis expedienda, viriliter aſſiſtere, & conſilium & auxilium, more ſolito, efficaciter impendere velitis.

Ita quod, ſicut, ex præterito ſervitio veſtro, nobis impenſo, vobis ſumus aſtricti ad condignam remunerationem; ſic & ex futuro vobis fortius aſtringamur: Quoniam, inter omnes fideles noſtros, dominationi noſtræ ſubjectos, de vobis, & aliis probis hominibus noſtris Waſconiæ, firmiorem gerimus fiduciam, & fortiori dilectione amplexamur.

Et, quia audivimus quod Rex Navarum proponit invadere terram noſtram Waſconiæ, vobis mandamus & rogamus attente quatinus, ſicut nos diligitis, & in fide, qua nobis tenemini, omnem diligentiam, quam poteritis, apponatis ad defenſionem terræ noſtræ prædictæ, unà cum Seneſcallo noſtro, cui Conſilium & auxilium ad hoc efficaciter impendatis.

Ita quod honor noſter & veſter plenius conſervetur veſtrâ diligentiâ mediante, * quam debeamus ſpecialiter commendare, & vobis & veſtris ad bene faciendum aſtringi. * I. 425.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo ſeptimo die Martii.

Eodem modo ſcribitur omnibus Baronibus Waſconiæ.

Bulla qua immunitates & jura Regia confirmantur.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, illuſtri Regi Angliæ, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Regni Angliæ honores & jura eo ſollicitiùs firma & illibata conſervari cupimus, quo Regnum ipſum, inter alia, ſpecialis dilectionis prærogativâ complectimur, & ejus commoda ferventiori deſiderio affectamus.

Ea propter, cariſſime in Chriſto fili, precibus, quas dilectus filius, Magiſter D. de Sancto Martino, Nuncius tuus, nobis ex tua parte porrexit, grato concurrentes aſſenſu, magnitudini tuæ immunitates, & alia jura regia, quæ in Eccleſiis obtines, ſicut ritè illa poſſides, & uſus hactenùs es eiſdem, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdun. ſeptimo Id. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla pro Rege contra Davidem Principem Norwalliæ, & ejus abſolutionem a juramento Regi Angliæ præſtito.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Elien. & Karleolen. Epiſcopis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Expoſuit nobis dilectus filius Magiſter Laurentius de Sancto Martino, Nuncius cariſſimi in Chriſto filii noſtri Angliæ Regis illuſtris, quòd nobilis vir David, qui ſe pro Principe Norwalliæ gerit, cujuſque progenitores vaſſalli Regum Angliæ, Prædeceſſorum Regis ipſius, a tempore, cujus non extat memoria, extiterunt, nobis falsò ſuggerens quòd Romanæ Eccleſiæ, a ſuis parentibus, datus fuerat in alumpnum, dictuſque Rex eum, quòd ſuis pareret mandatis, jurare compulerat per vim & metum, qui cadere poterat in conſtantem, ad de Haberconnuum & de Keni. Abbates Ciſtercienſis ordinis, Bangorenſis Diocæſis, noſtras obtinuit litteras deſtinari, ut eum, ab hujuſmodi juramento penitùs abſolventes, interdicti & excommunicationis ſententias, ſiquæ, hac occaſione, in ejus perſonam, vel terram forſitan eſſent latæ, abſque difficultate relaxare curarent.

Undè, cùm ex hoc ipſi Regi diſpendium, & eidem Regno ſcandalum poſſint gravia generari, petiit idem Magiſter, ſuper hiis, a nobis paterna ſollicitudine provideri.

Volentes igitur tot imminentibus periculis obviare, fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinùs quicquid per præfatos Abbates in hujuſmodi negotio, dictarum auctoritate litterarum, eſt actum, in irritum revocantes, ſiquid ulteriùs, per eoſdem, in negotio ipſo attemptari contigerit, denuncietis illud penitùs non tenere.

Siquid verò juris præfatus David ſuper hiis habere ſe putat, nos eidem juſtitiam non negabimus, cum fuerimus requiſiti.

Quòd, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrum ea nichilominùs exequatur.

Dat. Lugdun. ſeptimo Id. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo plumbeo a filo canabeo.

---

* I. 426. * *Bulla de proviſionibus excuſatoria, & quod non intendit providere de beneficiis, in quibus Laici habent jus patronatus.*

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Sedes Apoſtolica, mater tua, inter Reges catholicos, & Principes

Ann. D. 1244. Hen. 3. pes chriſtianos, perſonam tuam ſpecialitèr gerens in viſceribus caritatis, in propoſito firmo habet & votis eam, quantùm cum Deo poteſt, in omnibus honorare; ac Regni tui libertates, & jura inviolabiliter conſervando hiis, quæ ad Regium pertinent commodum & augmentum, favorabilitèr imminere; propter quod decet Celſitudinem Regiam, quod tu, tanquam filius in Domino benedictus, erga Romanam Eccleſiam reverentiam habeas filialem, & in ejus beneplacitis exequendis, te favorabilem exhibeas & benignum.

Sane cogimur non modicum ammirari quòd, ſicut nuper noſtris eſt auribus intimatum, Regia magnitudo, ad ſuggeſtionem quorundam, & ſpecialiter nobilium Regni tui, dilecto filio Magiſtro Martino, Cameræ noſtræ Clerico, Nuncio noſtro inhibuit, per Nuncios ſpeciales, nè auctoritate noſtrâ, in Regno tuo, ad proviſionem procederet aliquorum, donec, ſuper hoc, tibi noſtrum beneplacitum ſcriberemus; & quaſdam excommunicationum & ſuſpenſionum ſententias, per eum in quoſdam religioſos & alios, proviſionum occaſione quarundam, auctoritate noſtrâ prolatas, nullâ prorſus ſatisfactione præmiſſa, feciſti pro tuæ voluntatis arbitrio relaxari.

Verùm quamvis libentèr, ſuper hoc, voluntati Regiæ deferremus, & firmitèr intendamus in hiis & aliis preces Regias imposterum exaudire, licet etiam, in Eccleſiarum gravaminibus, nos ipſi gravemur; quia tamen hiis, qui Eccleſiæ, tempore adverſitatis ipſius, fideliter adhæſerunt; & aliis, qui noſtris & Apoſtolicæ ſedis obſequiis immorantur, quadam neceſſitate compellimur providere, ſerenitatem Regiam, de qua plenam fiduciam obtinemus, rogamus, & hortamur attentè quatinùs, diligentèr attendens quòd de beneficiis illis, in quibus laici jus obtinent patronatus, nunquam adhuc mandavimus alicui provideri (honorem Regium, & illorum jura ſervare volentes penitus illibata) filialis devotionis fervore ſuccenſus, quòd dictus Nuncius noſter mandatum noſtrum libere, in hujuſmodi proviſionibus, exequatur, benignitate ſolita patiaris; preces noſtras taliter impleturus, quod nos magnificentiæ Regiæ grata viciſſitudine reſpondere meritò debeamus.

Dat. Lugdun. quarto Id. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Littera Donnaldo Regi de Tercher. pro ſuccurſu ejus contra Regem Scotiæ.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Clauſ. 28 H. 3. m. 7. d. REX Donnaldo Regi de Terchernull. ſalutem.

Cùm, provocante nos injuria Regis Scotiæ, jam nos præparaverimus inſurgere in ipſum, pro pluribus tranſgreſſionibus, quas nobis fecit, ulciſcendis, niſi ipſas gratis nobis emendare voluerit, de dilectione veſtra confidentes, quod in hac expeditione noſtra auxilium veſtrum nobis denegare non velitis,

Vobis mandamus rogantes, quatenus unà cum Juſticiario noſtro Hiberniæ, & aliis fidelibus noſtris Hiberniæ, qui in proximo ad partes Scotiæ venturi ſunt, ad inimicos noſtros ibidem gravandos, talem & tam potentem ſuccurſum nobis impendere velitis, perſonaliter veniendo cum ipſis, bona gente muniti, quod in neceſſitate veſtra ad nos confidentius confugere debeatis.

Noſque, pro ſuccurſu veſtro, ad preces noſtras nobis impendendo, gratiam, quam a nobis petieritis, libentius vobis teneamur impertiri, cum ſpeciali gratiarum actione.

Teſte Rege apud Stannford, ſeptimo die Julii.

* I. 427. ** Eodem modo ſcribitur,*

Felmino filio quondam Regis,	*Mac O. Calmery,*
Oraly,	*Conehor O. Brin. fil. Dunecan*
Uhanlur.	*Carbrach. de Thodmend.*
Bren Onel Regi de Kinelun.	*Cormaclethan. Marcardhy de Deſſemon.*
O. Chatan.	*Ros Ofalaner de Deſſia.*
Ohynery,	*Ricardo Machermekan de Deſſia,*
Donenald Mackdaniel,	*Cort. Othenuer de Fermuy,*
Mac. Anegus,	*Shonethor Olaffercy de Corrac,*
Mac. Kartan.	*Macthulaner Okellic de Ochonyl,*
Mac. Gilemuri,	*Murchod. Macbrin. de Natherlak.*
Gfflen Regi de Turteri,	
Mac. Machanen.	

De Treugis cum Davide filio Lewelini capiendis.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Pat. 28. H. 3. m. 3. REX omnibus, &c. Sciatis quod poteſtatem dedimus dilecto & fideli noſtro Johanni Extraneo, & dilectis nobis in Chriſto Abbati de Hagheman, & Priori de Wenlac. ineundi treugas cum David filio Lewelini quondam Principis Norwalliæ, nepote noſtro, in modo & in forma, quos prædictus fidelis noſter Johannes Extraneus viderit expedire; ratum & gratum habituri quicquid de treugis prædictis capiendis duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Notingham, 15 die Julii.

Bulla de non derogando privilegiis Regiis.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Sunt, non inmeritò, laude digni, & favoris præſidio extollendi, qui Dominorum ſuorum negotiis fideliter & utiliter procurandis inſiſtunt ſtudio diligenti.

Tua itaque noverit Celſitudo dilectum filium Magiſtrum Henricum de Secuſia Antiplican. Præpoſitum, Capellanum noſtrum, ſollicitudinis diligentia, cura vigili, ac importunitatis inſtantia penès nos & fratres noſtros, circa tua, & maximè circa Wintonienſis, Norwicenſis, & Bathonienſis, Eccleſiarum negotia, juxta tui voti deſiderium, promovenda, ſic quod nichil de contingentibus omiſerit, inſtitiſſe.

Cæterùm quia Regni tui ſtatum, honorem & jura quærimus illibata ſervari, cum te, veluti Principem Eccleſiæ prædilectum, ſinceritatis amore ac zelo rectitudinis proſequamur, nolumus nec intendimus per ea, quæ circa prædicta negotia facta per nos, vel alium extiterunt, tuis privilegiis, vel laudabilibus conſuetudinibus Regni ejuſdem generari præjudicium, vel in aliquo derogari.

Dat. Januæ, undecimo Kalend. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.

Bulla de ſubſidio a Clero Regi impendendo.

Ann. D. 1244. An 28. H. 3. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, Epiſcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Archidiaconis, Decanis, ac aliis Eccleſiarum Prælatis, & Clericis per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Debet mater Eccleſia hos, qui regali præminent dignitate, illa prærogativa favoris proſequi, & ea muneris gratia prævenire, quòd in ipſius devotione poteſtas Regia ſemper ferveat, & ad ejus, per conſequens, ſubjectorum obſequia pervigil habeatur.

Cum igitur, inter Reges cæteros orbis terræ, cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Regem Anglorum illuſtrem, ſingularis dilectionis brachiis amplectamur; qui, veluti Princeps catholicus * & devotus, Romanam Eccleſiam, matrem ſuam, filiali ſubjectione & obſequioſa devotione ſic ſemper ſtuduit venerari, quòd nequaquàm ab ipſius beneplacitis declinaret; * I. 428.

Quin immo, quæ ipſi grata novit & placita, ſollicitudine prompta peregit; non eſt mirum, immo condecens eſt & dignum, ſi ipſius petitionibus faciliùs annuamus; ſi honoris ipſius & ſtatûs quæramus gloriam & augmentum; ſi ad quod affectus ipſius dirigitur, noſtræ liberalitatis affectus conſonet in id ipſum.

Sanè, cum idem Rex, ſicut ex parte ipſius fuit propoſitum coram nobis, pro quibuſdam magnis & arduis, quæ ſibi imminebant, negotiis, adeò ſubierit gravia, & ſubire adhuc ipſum oporteat onera expenſarum, quod veſtræ ſubventionis indigere ſubſidiò plurimùm dignoſcatur,

Univerſitatem veſtram rogamus, monemus & hortamur attentè, per Apoſtolica vobis ſcripta mandantes, quatinus, attendentes prudentèr, quòd vos decet & convenit, eò libentiùs ipſius Regis ſupportare labores, & gravamina relevare, quo minùs poſſet, ſine veſtri ſtatus & honoris diſpendio, alicujus egentiæ, vel incommoditatis onere prægravari, ſibi, de veſtris redditibus, honeſtum ſubſidium liberalitèr conferatis, ut idem expenſarum ipſarum, veſtræ ſubventionis propitiante dextera, perferre leviùs onus poſſit;

Voſque proinde vobis ejuſdem Regis, cujus bonorum eſtis participes, honoris & gloriæ non expertes, favorem & gratiam quibus proculdubio indigetis, valeatis futuris temporibus vendicare, & nos, qui haberi volumus, ex hoc, ad veſtræ & veſtrarum Eccleſiarum commoda promptiores, devotionis veſtræ promptitudinem non immeritò commendemus.

Dat. Januæ, 4 Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Charta Regis Scotiæ.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. ALexander, Dei gratia, Rex Scotiæ, omnibus Chriſti fidelibus hoc ſcriptum viſuris, vel audituris, ſalutem.

Ad veſtram volumus pervenire notitiam, nos pro nobis & hæredibus noſtris conceſſiſſe, & fideliter promiſiſſe, chariſſimo & ligio Domino noſtro Henrico Tertio, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hyberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, & ejus hæredibus, quod in perpetuum bonam fidem ei ſervabimus pariter & amorem:

Et quod nunquam aliquod fœdus inibimus per nos, vel per aliquos alios, ex parte noſtra, cum inimicis Domini Regis Angliæ, vel hæredum ſuorum, ad bellum procurandum vel faciendum, unde damnum eis vel Regnis ſuis Angliæ, & Hyberniæ, aut cæteris terris ſuis eveniat, vel poſſit aliquatenus evenire, niſi nos injuſte gravent;

Stantibus in ſuo robore conventionibus inter nos & dictum Dominum Regem Angliæ initis ultimo apud Eboracum, in præſentia Domini Ottonis, tituli Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Diaconi Cardinalis, tunc Apoſtolicæ ſedis Legati in Anglia; & ſalvis conventionibus factis ſuper matrimonio contrahendo, inter filium noſtrum & filiam dicti Domini Regis Angliæ.

Et, ut hæc noſtra conceſſio & promiſſio, pro nobis & hæredibus noſtris, perpetuæ firmitatis robur obtineant, fecimus jurare in animam noſtram Alanum Oſtiarium, Henricum de Bailloil, David de Lindeſeie, Willielmum Giffard, quod omnia prædicta, bona fide, firmiter & fideliter obſervabimus.

Et ſimiliter jurare fecimus venerabiles patres David, Willielmum, Galfridum, & Clementem, Sancti Andreæ, Glaſconenſem, Dunkeldenſem, & Dublamenſem, Epiſcopos.

Et præterea fideles noſtros, Patricium Comitem de Dumbar, Malcolmum Comitem de Fife, Malilium Comitem de Stratherne, Wal-

Ann. D. Walterum Cumin de Meneteth, Willielmum Comitem de Maro,
1244. Alexandrum Comitem de Buchan, David de Haſtingia Comitem
Hen. 3. Athorl, Robertum de Bruis, Alanum Oſtiarium, Henricum de
Bailloil, Rogerum de Mumbri, Laurentium de Abrinthia, Richardum Cumin, David de Lindeſie, Richardum Siward, Willielmum de Lindeſia, Walterum de Moravia, Willielmum Giffard, Nicolaum de Sully, Willielmum de Veteri Ponte, Willielmum de Bevire, Aleumum de Meſue, David de Graham, & Stephanum de Smingham, quod, ſi nos, vel hæredes noſtri, contra conceſſionem & promiſſionem prædictam, quod abſit, venerimus, ipſi, & hæredes eorum, nobis, & hæredibus noſtris, nullum, contra con-
* I. 429. ceſſionem & promiſſionem prædictam, * auxilium vel conſilium
impendent, aut ab aliis pro poſſe ſuo impendi permittent.

Imo bona fide laborabunt erga nos & hæredes noſtros, ipſi & hæredes eorum, quod omnia prædicta a nobis & hæredibus noſtris, necnon ab ipſis & eorum hæredibus firmiter & fideliter obſerventur in perpetuum.

In cujus rei teſtimonium, tam nos, quam prædicti Prælati, Comites & Barones noſtri, præſens ſcriptum ſigillorum noſtrorum appoſitione roboravimus.

Teſtibus Prælatis, Comitibus, & Baronibus ſuperius nominatis, anno Regni noſtri, &c.

Iſta ſigna appoſita fuerunt incontinenti, ſcilicet Regis Scotiæ Alexandri, Willielmi de Bevire, Willielmi de Veteri Fonte, Willielmi de Lindeſia, Stephani de Smingham

Aliorum ſigilla appoſita fuerunt poſtea. Et ipſum ſcriptum Regi Anglorum tranſmiſſum, ad natale Domini proximo ſequens, per Dominum Priorem de Thinemua.

De pactionibus inter Regem & Scotiæ Regem confirmandis.

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1244. Noverit univerſitas veſtra quod ſacramentum, quod dilectus
An. 28. frater & fidelis noſter Ricardus Comes Pictaviæ & Cornubiæ fecit
H. 3. apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, pro pactionibus, inter nos
Pat. 28. & Regem Scotiæ factis, ibidem confirmandis, idem fecit per præ-
H. 3. ceptum noſtrum:
m. 2. Et ei firmiter præcepimus quod dictum ſacramentum ſuum inviolabiliter obſervet.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, 13 die Auguſti.

Et mandatum eſt Domino Regi Scotiæ, quod illud Caſtrum ei liberet.

De Alexandro Rege Scotiæ ſe cum Rege pacificante.

Ann. D. REX G. de Prendegraſt, ſalutem.
1244. Licet de fideli ſervitio veſtro prius plurimum confideremus,
An. 28. tamen inde de cætero, ſi fieri poſſit, plus confidemus, eo quod in
H. 3. negotio noſtro ad ſervitium noſtrum ita potenter accinxiſtis, parati
Clauſ. ad mandatum noſtrum inimicos noſtros gravare, & terras eorum
28. *H.* 3. viriliter invadere.
m. 7. *d.* Super quo vobis uberes referimus gratiarum actiones; pronam habentes voluntatem vos, pro tempore, condigne reſpicere, & pro meritis multipliciter honorare.

Quia vero Alexander, Rex Scotiæ illuſtris, ad honorem & placitum noſtrum, & Magnatum noſtrorum, ſe nobiſcum pacificavit, bene poteſtis, ad præſens, ad propria remeare.

Rogamus tamen attentius fidelitatem veſtram, quatenus vos præparetis, ad ſervitium noſtrum, contra æſtatem futuram, ac inimicos noſtros invadendos, quando & ubi vobis ſcire faciemus; ita quod multiplices honores, & dignas remunerationes a nobis inde merito reportare debeatis.

Teſte ut ſupra.

De protectione pro Rege Conatiæ.

Ann. D. FEthel Rex Conatiæ habet litteras de protectione, duraturas us-
1244. que ad proximum adventum Regis in Hibernia.
An. 29.
H. 3. Teſte Rege apud Gounock in Caſtris, viceſimo primo die
Pat. 29. Octobris.
H. 3.
m. 1.

---

* I. 430. * *De Davide filio Lewelini excommunicando.*

Ann. D. REX W. eadem gratia, Wigorniæ Epiſcopo ſalutem.
1244. Cùm David filius Lewelini, quondam Principis Norwalliæ,
An. 29. ſubmiſerit ſe, & omnes alios Walenſes, qui ſibi adhærerent, & eo-
H. 3. rum terras juriſdictioni venerabilium patrum Cantuarienſis Archie-
Clauſ. piſcopi, & quorumdam ſuffraganeorum ipſius, vel aliquorum ex
29. *H.* 3. ipſis in ſolidum, quorum nos ipſi examen eligere vellemus, quod,
m. 19. *d.* ſi a forma pacis, inter nos, & ipſum initæ, aliquando reſiliret, liceret eiſdem Archiepiſcopo & Epiſcopis, vel quibuſdam eorum, quos nos eligeremus, per ſententias excommunicationis & interdicti ipſum David, & alios Walenſes, ſibi adhærentes, cohercere, donec ad condignam ſatisfactionem venirent, & ſuper hoc corporale præſtitiſſet ſacramentum;

Nos, quia prædictus David, cum quibuſdam complicibus ſuis, terram noſtram & Baronum noſtrorum, ſpreta ſacramenti ſui reli-
gione, hoſtiliter invaſit, cohercionem ſuper hoc invocavimus ve- Ann. D.
nerabilium patrum B. Cantuar. Electi, & P. Hereford Epiſcopi, 1244.
qui cum profecti ſunt ad curiam Romanam, ſuam vobis juriſdictio- *Hen.* 3.
nem in hac parte per litteras ſuas patentes, quas vobis mittimus, ſimul cum tranſcripto litterarum ipſius David, demandaverunt exequendam.

Super quo paternitatem veſtram rogamus, quatinus prædictum David, & complices ſuos, & fautores debitâ feriatis, auctoritate prædicta, cohercione, ut ſuper eo, quod contra formam pacis prædictæ inter nos & noſtros attemptavit, debitam non effugiat vindictam.

Teſte apud Marleberg. viceſimo nono die Novembris.

De ſummonitione Davidis filii Lewelini.

REX J. Extraneo, Juſticiario Ceſtriæ, ſalutem. Ann. D.
Mandamus vobis quod litteras noſtras, quas vobis mittimus, 1245.
directas David filio Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, & *An.* 29.
aliis Walenſibus, per quas eis damus in mandatis quod compareant *H.* 3.
coram nobis, in curia noſtra, apud Weſtmonaſterium, in craſti- *Ibid. m.*
no cinerum reſponſuri, & judicium recepturi de homicidiis, incen- 16. *d.*
diis, deprædationibus, & aliis tranſgreſſionibus, & dampnis, quæ perpetraverunt in Regno noſtro contra pacem noſtram,

Ipſis, per aliquos viros religioſos, modis omnibus ſub omni feſtinatione mitti procuretis; &, ex habundanti, etiam ipſos per legales homines locis, quibus videritis expedire, ſummoneri faciatis quod compareant coram nobis, in curiâ noſtrâ, memoratis die & loco, ſuper præmiſſis reſponſuri.

Et vos, ad diem prædictum, de ſummonitione prædictâ, per litteras veſtras, & per aliquos ex ipſis, per quos facta fuerit, nos certificare non omittatis; & hoc breve nobis mittatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, ſexto die Januarii.

Eodem modo ſcribitur Johanni de Monemuth. de Wallenſibus de Suthwallia.

Mandatum eſt cuilibet Walenſium ſubſcriptorum quod compareant coram Rege, in Curia Regis Weſtmonaſt. in craſtino cinerum, reſponſuri, & judicium recepturi de homicidiis, deprædationibus, & aliis dampnis, quæ perpetrata ſunt in Regno Regis, contra pacem Regis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, ſexto die Januarii.

Baronibus de Norwallia, qui fecerunt Regi homagia.

Lewelino filio Mereduc,
Lewelino fratri ejus,
Oweyno filio Blothin,
Elyſſæ filio Jerneth.
Griffino filio Oweyn,
Lewelino filio Griffini,
Mereduk filio Madok,
Jerneyt fratri ejus,
Maddok filio Maddok de Brumfend,
Maddok filio Wemmuwen,
Lewelino filio Lewelini de Methin,
Duobus filiis Oweyn Wethan,
* *Oweni filio Howel de Kyry,* * I. 431.
Calwalader Crek,
Mailgun filio Oweyl,
Mereonk filio Mailgun.

Baronibus de Sutwallia,

Mailgun filio Mailgun,
Mereduk filio Oweyn,
Mereduk filio Reſ. Screk,
Filiis Reſ. Wachan,
Reſ. filio Griffini,
Filio Morgan Gan,
Howeil Amereduk.

Littera Juſticiario Hiberniæ, de apparatu bellico contra Davidem Filium Lewelini.

REX M. filio Gerardi, Juſticiario ſuo Hiberniæ, ſalutem. Ann. D.
Ut de dampnis ac malis, nobis, terræ noſtræ, & homini- 1245.
bus noſtris illatis, per David filium Lewelini quondam Principis *An.* 29.
Norwalliæ, vos certos reddamus, præſentibus vobis duximus inti- *H.* 3.
mandum quod præfatus David, poſtquam pacem ſuam nobiſcum *Clauſ.*
fecerat, & fœdus inierat, cum ultimò eſſemus in Wallia, tàm ſa- 29. *H.* 3.
cramento, quàm ſcripto, necnon homagio firmatum, *m.* 16. *d.*

Nobis inſciis & non præmunitis, per diffidentiam, vel alio modo ſeditioſe ſe ſubtraxit a fidelitate noſtra, &, ſecum aſſociatis fautoribus & complicibus nequitiæ ſuæ, terram noſtram, & hominum noſtrorum in Wallia, & in Marchia, deprædando, incendio tradendo, &, quod nequius eſt, quos de noſtris intercipere potuit, occidendo invaſit.

Prædictis malitiis non contentus, immo Barones noſtros Walliæ, & ligios homines noſtros omnes, quos potuit ad nequitiam ſuam allicere, a fide & ſervitio, necnon & homagio noſtro fecit impudenter recedere, & ſecum non minus ſeditioſe guerrare.

Et hæc vobis duximus ſignificanda, ut vos, & cæteri Magnates, & fideles noſtri Hiberniæ, quibus eadem intimetis, de tantis opprobriis & ſeditionibus, contra nos attemptatis, ſicut nos ipſi non inmerito movemur, ſimul nobiſcum moveamini.

Et præmiſſa, quæ tam ſeditioſè contra nos, in dedecus noſtrum, perpetrata, vos animent & alios fideles noſtros ad tantam proditionem viriliter ulciſcendam.

Et, quia ad ultionem prædictorum, in æſtate futura, ſine ulteriori dilatione, nos intendimus potenter accingere & præparare, dilectioni veſtræ mandamus, firmiter injungentes in fide, qua nobis tene-

Ann. D. 1245. Hen. 3. tenemini, quatinus contra terminum ſupradictum provideatis vobis de Vinis, Blado, & Baconibus, retinendis ad opus noſtrum, ad exercitus noſtri ſuſtentationem mittendis ad nos, ad mandatum noſtrum.

Sciturí quod aliquem, de quo plene confidamus, a latere noſtro ad vos ante deſtinare non omittemus, qui unà vobiſcum diſponet qualiter utilius ad opus noſtrum, & ad inimicos noſtros fortius gravandos procedi debeat in negotio memorato.

Interim autem nos certificare non omittatis de quantis victualibus creditis quod confidere valeamus ad nos in Walliam deſtinandis: & ſimiliter quantam bonam gentem creditis quod extrahere valeatis a terra noſtra Hiberniæ ad veniendum in expeditionem noſtram; quam quidem conqueſtus noſtri benè volumus eſſe participem.

Ad hæc, vobis mandamus quod, ſuper præmiſſo negotio, cum Magnatibus rerræ noſtræ Hiberniæ ſigillatim, & inſimul tractatum habeatis; & inquirentes intentionem ſingulorum de ſubſidio nobis faciendo; & de quibus confidere poſſumus, quod nobis in hac parte velint ſubvenire; & de quanto, & cujuſmodi ſubſidio; quos omnes in conqueſtu prædicto partes ſuas volumus largè reportare: Et ſuper hoc ſimiliter de ſingulis, & univerſis nos certificare curetis.

Talem diligentiam ad hoc negotium proſequendum & promovendum appoſituri, quod appareat in opere, quod ſit vobis cordi, dignitati noſtræ dedecus irrogatum ulciſci; & quod ex eo titulum perpetuum vobis adquiratis (præter dignam remunerationem & gratiam) & grates ſpeciales, quas a nobis inde reportabitis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 10 die Januarii.

---

*I. 432. ** De Treugis cum Davide Filio Lewelini.*

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Pat. 29. H. 3. m. 8.

JExtraneus Juſticiarius Ceſtriæ, & Henricus de Alditheleg. habent poteſtatem tractandi cum Nunciis David filii Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, de Treugis capiendis inter Dominum Regem, & ipſum David, & complices ſuos.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 6 die Martii.

Et habent ipſi poteſtatem conducendi Nuncios prædictos ad conſilium Regis, & duret conductus per 15 dies poſtquam treugæ prædictæ fuerint firmatæ.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt prædictis Johanni, & Henrico, quod nullo modo capiant treugas aliquas, cum ipſo David & complicibus ſuis, diutius quàm uſque ad feſtum ſancti Jacobi Apoſtoli.

Teſte ut ſupra.

De Die aſſignata pro emendis Interceptionum contra Treugam cum Francia.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Pat. 29. H. 3. m. 6.

REX G. Rydell. Domino Blaviæ, & Petro de Burdegaliâ ſalutem.

Quia emendæ interceptionum, quæ factæ ſunt infra treugas, quæ ultimo captæ fuerunt inter illuſtrem Regem Franciæ, & nos, hactenus ceperunt dilationem, aliquando per impedimentum infirmitatis, aliquando per occupationem guerrarum, & aliorum negotiorum;

Propter quod, cùm nuper fuimus a prædicto Rege, per Nuncios ſuos, requiſiti ſuper emendis earum iuterceptionum faciendis, recollegimus diem cum eiſdem Nunciis in Octabis Apoſtolorum Petri & Pauli, loco prius per vos aſſignato ad prædictas interceptiones, hinc inde factas, emendandas, & ad emendas recipiendas; unde non eſt neceſſe quod ſitis ad præfatum locum a die Paſchæ, in tres ſeptimanas, ſicut fuit proviſum.

Mandamus autem vobis, rogantes attentius, & in fide, qua nobis tenemini, firmius injungentes, quatenus nullatenus omittatis quin, ad terminum ſupradictum, conveniatis ad emendas dictarum interceptionum, juxta formam treugarum, faciendas & recipiendas;

Scire facientes omnibus de terra noſtra, quos interceptiones illæ, vel emendæ earum tangent, quod tunc ſint ibi ad juſtitiam faciendam, & recipiendam ſecundum formam treugarum prædictarum.

Teſte Rege apud Windeſor. 21 die Aprilis.

Ad Regem Litera a Margareta Comitiſſa Flandriæ.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Bundela Litterarum tempore H. 3.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Dei gratia, Regi Angliæ, Duci Acquitaniæ & Domino Yberniæ, ejus fidelis & Conſanguinea Margareta Flandriæ & Haynoniæ Comitiſſa ſalutem, & cum omni promptitudine ſerviendi paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Intelleximus quod Johannes Dominus Badercl. Burgenſ. noſter Ipreſ. in veſtræ dominationis poteſtate, de quinquaginta libris ſterlingorum, in numerata pecunia, violenter extitit ſpoliatus.

Verum, cum idem Johannes ob hoc ad non modicam devenerit paupertatem, Excellentiam veſtram omni, quâ poſſumus, affectione rogamus, quatenus veſtra dignetur præcipere Majeſtas regia ut dicto Burgenſi noſtro reſtituatur ſic ablata; tantum inde facientes ut proinde veſtræ dominationi regiæ teneamur ad grates, & dictus Burgenſ. noſter preces noſtras ſibi apud vos ſentiat profuiſſe. Ann. D. 1245. Hen. 3.

Valeat veſtra incolumitas per tempora longiora.

Datum die Mercurii poſt Ram. Palm.

** Littera Regi ab eadem ſuper Feodo ſibi ſolvendo.* *I. 433.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ibidem.

EXcellentiſſimo Domino ſuo H. Dei gratiâ Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, fidelis ejus, & conſanguinea, Margareta Flandrorum & Hayn. Comitiſſa ſalutem, & quicquid poteſt ſervitii & honoris.

Serenitati veſtræ dilectos Nuncios noſtros, Walterum Militem Bacularium noſtrum, & Willielmum noſtrum Clericum, latorem præſentium, tranſmittimus,

Supplicantes quatenus ſuper arreragiis feodorum noſtrorum tàm Flandriæ quàm Haynoniæ, quibus nobis tenemini, ſecundum quod ipſi, vel alter eorum veſtræ celſitudini exponent, vel exponet, ore tenus indubitanter credere, & eadem arreragia nobis per ipſos, vel per ipſum tranſmittere dignemini, ſicut in hoc Paſcha nuper præterito aſſertive facere promiſiſtis.

Dat. Inſul. Fl. quarta poſt Octabas Paſchæ.

Bulla de Privilegio Philippo Baſſet Baroni dato.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Nobili Viro, Philippo Baſſet, Baroni cariſſimi in Chriſto Filii noſtri illuſtris Regis Angliæ, Eccleſiæ Romanæ devoto ſalutem, & apoſtolicam benedictionem.

Illis potiſſimum gratiam ſpecialem ſedes apoſtolica conſuevit impendere, qui Nobilibus orti natalibus, & habentes in terra potentiam temporalem, grata poſſunt obſequia eidem ſedi, cum expedit, exhibere.

Hiis igitur in perſona tua providè circumſpectis, tuis ſupplicationibus benignius annuentes, ut liceat tibi, & uxori tuæ, ac familiæ utriuſque in Eccleſiis vel Capellis, ad quas te venire contigerit, liberè audire divina; non obſtante, ſi eædem Eccleſiæ vel Capellæ ſententiæ ſuppoſitæ fuerint interdicti (dummodo ipſi per te cauſam non dederis, vel per tuos, nec id tibi, vel ipſis contingat ſpecialiter interdici) Auctoritate tibi præſentium indulgemus;

Diſtrictius inhibentes nequis Delegatus, Subdelegatus, Executor, vel Conſervator, auctoritate ſedis apoſtolicæ, vel delegatorum ipſius, in tuam, uxoris, & filiorum tuorum perſonas excommunicationis, aut in terras tuas interdicti ſententiam, abſque mandato ſedis Apoſtolicæ ſpeciali, quod de inhibitione hujuſmodi expreſſam faciat mentionem, audeat promulgare.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis & inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugduni. 2 Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De præparatione hoſtili contra Wallenſes feſtinanda.

Ann. D 1245. An. 29. H. 3. Clauſ. 29. H. 3. m. 8. d.

REX Warino de Munchanes ſalutem.

Quia de conſilio Magnatum noſtrorum, qui ſolempnitati Pentecoſtes nobiſcum interfuerunt apud Weſtmonaſterium, intendimus adire partes Walliæ, ad nos ulciſcendos de dampnis & injuriis, nobis illatis per David filium Lewelini; & complices ſuos;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus in fide, qua nobis tenemini, vos præparetis equis, & armis, & bona gente;

Ita quod prompti ſitis & parati ad eundum nobiſcum, verſus partes prædictas, infra quindenam poſtquam de itinere noſtro verſus partes prædictas illud vobis mandaverimus;

Ita quod tam Nobis quam vobis ad perpetuum cedat honorem.

* Teſte Rege apud Weſtm. 7 die Junii. *I. 434.

Et mandatum eſt omnibus Vicecomitibus Angliæ, quod publice clamari faciant, per totam Ballivam ſuam, quod omnes illi, qui de Rege tenent, per ſervitium militare, & per Serjantiam, ad arma prompti ſint, cum equis, & armis, & toto ſervitio, quod Regi debent infra quindenam, &c.

Eodem modo ſcribitur Abbatibus, & Seneſcallis Abbatum, extra Regnum degentium, qui de Rege tenent per ſervitium militare, de ſervitio ſuo habendo infra quindenam, &c.

Littera Imperatori, de Nunciis ad Conſilium, Lugduni convocatum, miſſis.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Clauſ. 29. H. 3. m. 9. d.

DOmino Imperatori Rex ſalutem.

Ille novit, qui nichil ignorat, & Imperialem Excellentiam non credimus ignorare quod honorem veſtrum totis viſceribus affectàmus, ad quod fraternæ dilectionis affectio nos excitat jugiter & inducit.

Sane

Ann. D. Sane laborem animi veſtri, quo diutius laboravit, altiſſimus ſui
1245. gratia conſummabit; ſicut enim ex voluntate veſtra novimus pro-
Hen. 3. ceſſiſſe, ad Concilium, Lugduni convocatum, Nuncios mittemus ſolempnes de Nobilioribus, & Diſcretioribus Regni noſtri: Qui, ad veſtrum honorem, ſuper pacis reformatione, per Dei gratiam, laudabiliter laborabunt, & effectum conſequentur optatum.

Veſtram igitur excellentiam exoramus quatinus præfatos Nuncios noſtros, ad veſtram præſentiam accedentes, commendatos habere velitis, & eis benignam audientiam exhibere; qui, utinam noſtro deſiderio conveniens! honoris Imperialis augmentum procurent.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 8 die Junii.

Littera Papæ de Nunciis Regis ad Concilium Lugdunenſe.

Ann. D. DOmino Papæ Rex ſalutem, & debitam tanto patri reveren-
1245. tiam & honorem.
An. 29. Cum ſolempnes Nuncii noſtri, quos ad concilium, per vos in
H. 3. proximo celebrandum, ſicut nobis mandaſtis, duximus deſtinan-
Clauſ. dos, in procinctu ſint itineris veniendi ad Curiam, & quamcito
29. poterunt, illuc venire feſtinent;
H. 3. Sanctam Paternitatem veſtram rogamus cum affectu quatinus ſi,
m. 9. d. ante adventum eorumdem Nunciorum noſtrorum, in dicto concilio contingat aliquid tractari, ſeu mentionem fieri de negotiis, noſtrorum & Regni noſtri ſtatum contingentibus, ea, ſi placet, teneri faciatis in ſuſpenſo quouſque commode ſe poſſint veſtro conſpectui præſentare.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 8 die Junii.

Mandatum Regis Prælatis ſuis, de non attemptando aliquid in Concilio prædicto contra honorem ſuum.

Ann. D. REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, & omnibus aliis Prælatis ter-
1245. ræ ſuæ Angliæ, conventuris ad concilium Lugdun. ſalutem.
An. 29. Vinculo Juramenti nobis eſtis, ut noſtis, aſtricti quo nobis in
H. 3 omnibus, ad regiam dignitatem ſpectantibus & coronam, omnem,
Pat. 29. quam poteritis, fidelitatem obſervare debetis;
H. 3. Quapropter vobis mandamus in fide & fidelitate, quibus nobis
m. 5. d. tenemini, firmiter injungentes, quatinus tam ad adquiſitionem, quam conſervationem, necnon & defenſionem jurium noſtrorum, & Regni noſtri omnem, quam poteritis, diligentiam adhibere curetis.

*I. 435. Et ne, in præjudicium noſtri, vel * ejuſdem Regni, in concilio Lugdunenſi; & ne etiam, contra nos, vel jura noſtra, quibus Prædeceſſores noſtri, & nos, ex antiqua & approbata conſuetudine, uſi ſumus, procurare vel attemptare aliqua præſumatis; ne etiam alicui, hujuſmodi procurare, vel ſtatuere volenti, aſſenſum præbeatis, ſub vinculo juramenti memorati, & pœna amiſſionis temporalium, quæ de nobis tenetis, vobis firmiter inhibemus.

Sic igitur vos, in hac parte, geratis quod, de beneficio veſtro, & virtute gratitudinis, vos debeamus potius ſpecialiter commendare; quam de contrariis a vobis attemptatis, quod abſit, veſtram ingratitudinem increpare, & ultionem debitam vobis oportuno tempore reſervare.

Teſte, &c.

Eodem modo ſcribitur Archiepiſcopis, Epiſcopis, &c. ut ſupra de Hibernia & Waſconia.

Redarguit Papa Prælatos Angliæ qui nolunt excommunicatos abſolvere, niſi prius ſibi ſolvant pecuniam.

Ann. D. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus fra-
1245. tribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, ac aliis Eccleſiarum Præla-
An. 29. tis in Regno Angliæ conſtitutis, ſalutem, & Apoſtolicam benedi-
H. 3. ctionem.
Ex Au- Ad aures noſtras, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Rege Anglo-
togr. rum illuſtri ſignificante, pervenit quod nonnulli ex vobis, cum in homines ejuſdem Regis, pro contumacia, vel aliis eorum exceſſibus, excommunicationis ſententiam proferunt; nolunt poſtmodum ipſam, niſi prius ſoluta ſibi certa pecuniæ quantitate, vel de ſolvenda illa ſufficienti cautione præſtita, relaxare:

Cum igitur non ſolum a malo, ſet ab omni ſpecie mali ſit, ſecundum Apoſtolum, abſtinendum, & abſolutionis beneficium denegari non debeat illud humiliter poſtulanti,

Univerſitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſuper præmiſſis, ſtudeatis taliter providere, quod nullatenus ejuſdem Regis, ſeu alterius jus lædatur, aut juſte, propter hoc, poſſit ſcandalum aliquod ſuboriri:

Nos enim non poſſemus, ſicut etiam nec debemus, indebita ipſius gravamina vel injurias tolerare.

Dat. Lugdun. 10 Kal. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Bulla ſub filo canab.

Ann. D. 1245. Hen. 3.

Bulla de Confirmatione Privilegiorum, Immunitatum & Indulgentiarum ſuper Eccleſiis Angliæ & Hiberniæ.

An. 29. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri-
H. 3. ſto Filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem, & Apoſtolicam Bene-
Ex Au- dictionem.
togr. Tanto libentius Celſitudinis tuæ precibus benignum impertimur aſſenſum, quanto inter Reges & Principes Chriſtianos te ſpecialius in Domino reputamus dilectum Filium & Devotum.

Tuis itaque ſuplicationibus inclinati omnia privilegia, indulgentias, & immunitates tibi & Regno tuo, ſuper Eccleſiis Angliæ & Hiberniæ, vel earum occaſione, hactenus ab Apoſtolica ſede conceſſa, tibi auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus;

Diſtrictius inhibentes nequis in eluſionem, aut enervationem eorum quicquam de cætero audeat attemptare; auctoritate Apoſtolicæ ſedis in omnibus ſemper ſalva.

Nulli ergo omnino Hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis & inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdun. 12. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub plumbeo ſigillo penden. a filis ſericis flavi rubeique coloris.

---

* *Bulla Regi Angliæ, de caſſatione electionis R. Paſſelewe in Eccleſia Ciceſtrenſi.* *I. 436.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- Ann. D.
ſto filio, Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam be- 1245.
nedictionem. An. 29.
Ad nos olim per appellationem quæſtione perlatâ, quòd venera- H. 3
bilis frater noſter Cantuarien. Archiepiſcopus electionem, factam Ex Au-
de dilecto filio R. Paſſalewe Clerico, ad Ciceſtrenſem Eccleſiam, togr.
tunc vacantem, caſſaverat minus juſte; ac de alio, pro ſuæ voluntatis arbitrio, providerat eidem Eccleſiæ de paſtore.

Nos, auditis & pleniùs intellectis, quæ, ſuper hoc, a partibus fuere propoſita coram nobis, caſſationem confirmavimus memoratam, & proviſionem ratam habuimus, quæ in jam dictâ Eccleſiâ facta fuerat per Archiepiſcopum prælibatum;

Tenore præſentium declarantes, quod proviſionem non ratificavimus ipſam, tanquam per eundem Archiepiſcopum ritè factam, ſed de plenitudine Apoſtolicæ poteſtatis, ità quidem quòd eadem proviſio a poteſtatis plenitudine memoratæ incipiat vim habere.

Undè nolumus quòd in juribus, aut conſuetudinibus tuis, occaſione proviſionis illius, aliquid in futurum tibi præjudicium generetur.

Dat. Lugdun. 12. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo ſigil. a filo canab.

Bulla de privilegiis Capellarum Domini Regis.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- Ann. D.
ſto filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedi- 1245.
ctionem. An. 29.
Tanto libentiùs Celſitudinis tuæ precibus benignum impertimur H. 3.
aſſenſum, quanto, inter Reges & Principes Chriſtianos, te ſpecia- Ex Au-
lius in Domino reputamus dilectum filium & devotum. togr.
Tuis itaque ſupplicationibus inclinati diſtrictius inhibemus, nè ullus Ordinarius, aut etiam delegatus, vel ſubdelegatus in Capellas Regias & Oratoria earundem, Eccleſiæ Romanæ immediatè ſubjecta, ſeu Canonicos, vel ſervitores ipſorum, contra tenorem privilegiorum, aut indulgentiarum Apoſtolicæ ſedis, excommunicationis vel interdicti ſententiam audeat promulgare; ſeu aliquid ipſis onus imponere, quod aliis exemptis Eccleſiis non conſuevit imponi, abſque mandato ſedis Apoſtolicæ ſpeciali, quod expreſſam faciat de inhibitione hujuſmodi mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Præſentibus uſque ad decennium valituris.

Dat. Lugdun. 12 Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo ſigillo pendente a filis crocei rubeique coloris.

Bulla conſervatoria, ne Archidiaconus Staffordienſis procurationem extorqueat in Capella de Bruges.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Can- Ann. D.
cellario Oxonienſi Lincolnienſis Dioceſis ſalutem, & Apoſtoli- 1245.
cam benedictionem. An. 29.
Cariſſimus in Chriſto filius noſter Angliæ Rex illuſtris, H. 3.
nobis conquerendo monſtravit, quod, licet Archidiaco- Ex Au-
nus Staffordiæ in Capellam de Bruges, quæ ipſius Regis ſpecialis togr.
* exiſtit, & in quam nullam juriſdictionem obtinet ordinariam, *I. 437.
vel etiam delegatam, ab ipsâ procurationem extorquere nititur, eam

Ann. D. 1245. Hen. 3. eam interdicere, ac ipſius Capellanos ſuſpendere & excommunicare præſumit, in ejuſdem Regis præjudicium & gravamen, propter quod ipſe ad noſtram audientiam appellavit:

Ideoque diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, partibus convocatis, audias cauſam, &c, appellatione remotâ, Canonico fine decidas; faciens, quod decreveris, per cenſuram Eccleſiaſticam firmiter obſervari.

Teſtes autem qui fuerint nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, per cenſuram eandem, ceſſante appellatione, compellas veritati teſtimonium perhibere.

Dat. Lugdun. ſexto Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sigillo avulſo.

Bulla de pluralitate Beneficiorum.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ſedes Apoſtolica illo affectu Anglicos perſequatur, ut ipſos, inter alios ejus filios, & multiplici favore proponat attollere, ac ſpecialis dono gratiæ honorare, magno deſiderio cupimus eoſdem Anglicos devotionis ſtudio inſiſtere perſeveranter, ac laudabiliter exercitio proficere bonitatis, ut accepti & digni meritò inter cæteros habeantur.

Hinc eſt quod univerſitatem veſtram monemus, rogamus, & hortamur attentè, per Apoſtolica vobis ſcripta mandantes, quatinus veſtrarum Civitatum & Dioc. Clericos, & eos, qui aſcribi deſiderant militiæ clericali (præſertim Nobilium & Magnatum filios) attentis & ſedulis exhortationibus inducatis, ut honeſtati morum, ſcientiæ literarum, & virtutum cultui intendant ferventer; ſtudentes omni diligentiâ ſe gratos & idoneos exhibere, ac ſedis prædictæ gratiam, aliórumque benevolentiam, probitatis meritis, vendicare.

Nos enim parati ſumus Clericis Regni Angliæ, bene meritis, proviſionis Eccleſiaſticæ dexteram liberaliter aperire, ac etiam cum illis, quos, velut nobiliores & probiores ampliori gratia noverimus eſſe dignos, ſuper beneficiorum pluralitate honorifice diſpenſare.

Dat. Lugdun. tertio Non. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla quod univerſi Eccleſiarum Patroni poſſint ad Eccleſias, in quibus habent jus patronatus, libere præſentare, abſque contradictionis obſtaculo.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, univerſis Eccleſiarum Patronis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Fervens Anglorum meretur devotio ut, eos Apoſtolica ſedes tanquam ſpeciales filios brachiis maternæ affectionis amplectens, & favore ipſos muniat oportuno, ac efferat gratiæ privilegio potioris.

Hinc eſt quod nos veſtris ſupplicationibus inclinati, volentes jura veſtra illæſa ſervari, univerſitati veſtræ, ut ad Eccleſiaſtica beneficia, in quibus jus patronatûs habetis, cum ea vacare contigerit, præſentare illis, ad quos eorumdem beneficiorum ſpectat collatio, perſonas idoneas, quæ velint & poſſint in eis utiliter deſervire, abſque cujuſlibet contradictionis obſtaculo libere, prout ad vos pertinet, valeatis, auctoritate præſentium indulgemus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdun. tertio Non. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo ſigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

*I. 438. * *Bulla quod Crucesignati teneantur ad conſuetudines Regni faciend.*

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, illuſtri Regi Angliæ, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Excellentiæ tuæ, tenore præſentium, innoteſcat quod, licet cruceſignati in ſubſidium Terræ ſanctæ ſint in multis exempti, nolumus tamen hujuſmodi cruceſignatos Regni tui, quoad ſolitas ejuſdem Regni conſuetudines, exemptos haberi; quin eas teneantur, ſicut alii, obſervare.

Dat. Lugdun. tertio Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo ſigillo pendente a filo canabeo.

Pro Comite Bigorum, de Feodo ſuo. Ann. D. 1245. Hen. 3.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus B. de Maſtak Comiti Bigorum, An. 29. H. 3. Pat. 29. H. 3. m. 2.
in locis competentibus, 250 libratas terræ, de terris quæ fuerunt W. de Percy, & ſunt in cuſtodia noſtra,

Habendas & tenendas uſque ad legitimam ætatem hæredis prædicti W. pro annuo feodo ſuo, quod idem Comes percipere conſuevit ad Scaccarium noſtrum, & pro terra ſua quam amiſit in partibus tranſmarinis occaſione ſervitii noſtri.

Et conceſſimus eidem Comiti quod, ante ætatem prædictam, aſſignabimus ei 250 libratas terræ, de aliis terris noſtris, in Regno noſtro Angliæ; quas tenebit ad totam vitam ſuam, niſi prius recuperare poſſet prædictam terram ſuam quam amiſit in ſervitio noſtro:

Et, ſi eam recuperaverit, prædictæ 250 libratæ terræ ſtatim revertentur ad nos, & hæredes noſtros quiete de prædicto Comite, ita tamen quod, ſingulis annis, percipiet, ad Scaccarium noſtrum, feodum annuum ad valentiam centum librarum Parinenſium, quod idem Comes percipere conſuevit a Rege Franciæ, & quod poſtea amiſit pro ſervitio noſtro.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Ceſtriam, viceſimo die Auguſti.

Bulla de Controverſiis Electionum in Scotia, ne trahantur extra Regnum Scotiæ ulterius, quam in Carleolenſem vel Dunelmenſem Diocæſes.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Univerſis Epiſcopis, ac aliis Eccleſiarum Prælatis, per Regnum Scotiæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr.

Cum cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Regem Scotiæ illuſtrem, quem ſcimus eſſe devotum Eccleſiæ, inter alios orbis Reges & Principes, ſpeciali prærogativa favoris & gratiæ perſequamur; votis ejus libentèr annuimus, & Celſitudini ſuæ in hiis, quæ dignè depoſcit, nos favorabiles exhibemus.

Cùm igitur, ſicut ex parte ipſius fuit propoſitum coram nobis, nonnullæ, occaſione electionum celebratarum in Eccleſiis Regni ſui, frequenter controverſiæ oriantur, quas & etiam examinationes electionum ipſarum, interdum extra idem Regnum contingit a ſede Apoſtolica delegari:

Quia, ex hoc, grave prædicto Regi, & Regno ſuo, ac vobis etiam præjudicium generatur, nobis humiliter ſupplicavit, ut providere, ſuper hoc, ſuæ, ac ipſius Regni, & veſtræ indempnitati paternâ ſollicitudine curaremus.

Ipſius itaque Regis ſupplicationibus benignum impertientes aſſenſum, eidem Regi, & vobis auctoritate præſentium indulgemus, ut eædem cauſæ, vel aliæ, ſi quas in eodem Regno oriri contigerit; aut etiam examinationes prædictæ, extra idem Regnum, auctoritate ſedis Apoſtolicæ, vel legatorum ipſius committi non valeant,

* Quas, ſi forſan ab eadem ſede, extra idem Regnum, ex legitima cauſa committi contingeret, in Civitate ac Dioc. Eboracen. minimè committantur, ſed committantur duntaxat in Karleolen. vel Dunelmen. Civitatibus, ac Diocæſibus, quæ veſtris partibus ſunt vicinæ. * I. 439.

Nulli ergo omninò hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdnn. tertio Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo ſigillo pendente a filis ſericis crocei rubeique coloris.

De Philippo Baſſet contra formam Bullæ non moleſtando.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Londonienſi, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1245. An. 29. H. 3.

Cum dilecto filio, nobili viro, Philippo Baſſet, Baroni Angliæ, duxerimus indulgendum, ut liceat ſibi, & uxori ſuæ, ac familiæ utriuſque, in Eccleſiis vel Capellis, ad quas eum venire contigerit, audire divina; non obſtante, ſi eædem Eccleſiæ, vel Capellæ ſententiæ ſuppoſitæ fuerint interdicti: dummodo ipſi eidem interdicto, per ſe, cauſam non dederint, vel per ſuos,

Diſtrictiùs inhibentes nequis Delegatus, Sublegatus, Executor, vel Conſervator, auctoritate ſedis Apoſtolicæ, vel Delegatorum ipſius, in ſuam, uxoris, & filiorum ſuorum perſonas, vel terram excommunicationis aut interdicti ſententiam, abſque mandato ſedis Apoſtolicæ ſpeciali, quod de inhibitione hujuſmodi expreſſam faciat mentionem, audeat promulgare,

Fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinùs prædictos, contra hujuſmodi conceſſionis & inhibitionis noſtræ tenorem, non permittas ab aliquibus indebitè moleſtari;

Moleſtatores hujuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. Lugdun. tertio Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo ſigillo pendente a filo canabeo.

De

Ann. D. 1245. Hen. 3.

De juramento fidelitatis per Archiepiſcopum Rothomagen. Regi faciendo.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Pat. 30. H. 3. m. 9. d.

EXcellentiſſimo Domino ſuo Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, &c. Odo miſeratione divina Rotomagenſis Archiepiſcopus, ſalutem in eo per quem Reges regnant.

Cum propter Concilium Domini Legati quod imminet, ac pro debilitate proprii corporis, pluribuſque cauſis aliis, quas vobis exponere poterit pleniùs Magiſter J. de Flaynilla, lator præſentium, ad ſerenitatis veſtræ præſentiam perſonaliter accedere non poſſumus;

Ad excellentiæ veſtræ curiam mittimus dictum Magiſtrum, ut a vobis regalia, quæ in Regno veſtro habemus, recipiat, & vobis juramentum fidelitatis faciat loco noſtri; ſuper quo, in anima noſtra, plenariam ſibi concedimus poteſtatem:

Unde veſtræ Celſitudini ſupplicamus quatenus ipſum benigne velitis admittere, & negotium pro quo mittitur expedire. Valete.

Data apud Demill. Dominica ante Feſtum beati Michaelis, anno Domini milleſimo quadrageſimo quinto.

---

* I. 440 * *Bulla pro Prælatis Angliæ non ſuſpendendis, per proviſionem aliam generaliter factam, a beneficiorum collatione, niſi uno tantum.*

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Paci & tranquilitati veſtræ paterna volentes, in poſterum, ſollicitudine providere, auctoritate vobis præſentium indulgemus, ut, cùm in partibus veſtris ſuper proviſione ſcripſerimus alicujus, hii, quibus hujuſmodi litteræ diriguntur, earum auctoritate, niſi unum Prælatum de ipſis partibus, ſuſpendere a beneficiorum collatione non valeant, niſi litteræ ipſæ plenam fecerint de hac indulgentia mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdun. 4 Id. Octob. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo Sigillo pendente a filis flavi rubeique coloris.

De Commercio cum Wallenſibus interdicto.

Ann. D. 1245. An. 30. H. 3. Clauſ. 30. H. 3. m. 25. d.

MAndatum eſt Johanni de Grey Juſticiario Ceſtriæ, quod, per totam Ballivam ſuam, cum quanta fieri poterit feſtinatione, in ſingulis Burgis, & bonis Villis, & Hundredis publice clamari, & firmiter obſervari faciat, quod nullus de Balliva ſua, ſicut corpus ſuum diligit, aliquod genus victualium, ferrum vel acerum, vel pannum, vel quamcunque aliam mercem vendat, mittat, vel ducat, vel pro poſſe ſuo, duci, vendi vel mitti permittat, ad opus Walenſium, inimicorum Regis.

Et ſi aliquem intercipere poſſit, qui victualia, vel alias merces quaſcumque eis vendere, vel mittere attemptaverit, contra hanc prohibitionem Regis; omnia illa, merces & victualia, in manum Regis capiat, & ad opus Regis ſalvo cuſtodiat, tamquam ea quæ Regi incurruntur.

Corpus autem ipſius vendentis, vel mittentis incontinenti capiat, & in priſona Regis ſalvo cuſtodiat, donec id Regi ſignificaverit, & aliud a Rege habuerit mandatum.

Teſte Rege apud Wigorn. decimo die Novembris.

De Treuga cum Francia facienda.

Ann. D. 1245. An. 30. H. 3. Pat. 30. H. 3. m. 9.

REX mittit Henricum de la Marum, & Magiſtrum Robertum Auketil ad præſentiam Regis Franciæ, pro conſummatione prorogationis treugarum inter eos facienda; ſicut per currentes Nuncios inter eos eſt prolocutum.

Quibus Rex dedit poteſtatem ea faciendi, quæ ad prorogationem prædictarum treugarum pertinent.

Teſte Rege apud Windeſoram, quarto die Decembris.

---

* I. 441. * *De Feodo annuo Comiti Sabaudiæ conceſſo pro Homagio ſuo.*

Ann. D. 1246. An. 30. H. 3. Pat. 30. H. 3. m. 8.

REX conceſſit Amadeo Comiti Sabaudiæ Marchioni in Italia, pro homagio, quod fecit pro Caſtro Auyllan & Villa Seccuciæ, cum Pallacio & Caſtro de Bardo, & Villa Sancti Mauritii in Chablaſio, tenendis de Rege & hæredibus ſuis ſibi & hæredibus ſuis in feodo inperpetuum, mille libras bonorum ſterlingorum de theſauro noſtro, percipiendas London ad ſcaccarium Regis de dono ſuo.

De quibus mille libris Rex ſolvit ei, præ manibus, quingentas Marcas, & ei ſolvere tenetur quingentas Marcas ad Feſtum Paſchæ, anno Regni ſui triceſimo, & reſiduas quingentarum Marcarum ad Feſtum Sancti Michaelis anno eodem, præter feodum ſuum quod percipere debet ad eundem terminum. Ann. D. 1246. Hen. 3.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo ſexto die Januarii.

REX conceſſit eidem Comiti pro homagio prædicto & ſervitio, quæ ipſe & hæredes ſui Regi & hæredibus ſuis facere tenentur pro prædictis Caſtris & Villis, tenendis de Rege & hæredibus ſuis in feodo inperpetuum, ſecundum formam ſcripti quod Rex inde fecit eidem Comiti, quod ipſe & hæredes ſui percipiant a Rege & hæredibus ſuis annuum feodum 200 Marcarum bonorum ſterlingorum, ad Scaccarium London, ſingulis annis, in Feſto Sancti Michaelis; quas ipſi vel ſuo certo Nuncio dicto termino bona fide Rex ſe promittit ſoluturum. Ibidem.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De filia Comitis Sabaudiæ in Anglia maritanda.

REX conceſſit eidem Comiti & bona fide promiſit quod unam filiarum filiæ ejuſdem Comitis, quam ad Regem deſtinare voluerit in Angliam, Rex maritari faciet vel Johanni de Warenna, qui, ſi vixerit, Comes erit Warennæ; vel Edmundo de Lacy, qui, ſi vixerit, Comes erit Lincolniæ: Qui quidem pueri ſunt in cuſtodia Regis, & maritagium eorum ad Regem pertinet. Ann. D. 1246. An. 30. H. 3. Ibidem.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro Haraldo Rege Manniæ.

H. Rex Manniæ habet litteras de conductu in veniendo ad Regem in Angliam, ibidem morando, & inde redeundo; & durent litteræ ad Pentecoſtem, anno, &c. triceſimo. Ann. D. 1246. An. 30. H. 3. Ibidem. n. 5.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, nono die Januarii.

Bulla Innocentii Papæ Quarti directa Regi Angliæ, rogando quod moleſte non ferat exactionem viceſimæ de redditibus Eccleſiaſticis in Anglia in ſubſidium Terræ ſanctæ, & ſignificando quod moderate ſe habebit ſuper proviſionibus faciendis in Anglia.

Ann. D. 1246. An. 30. H. 3. Ex Autogr. * I. 442.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Perſonam tuam ea cordis affectione diligimus, ut quæ tibi placita eſſe noſcuntur, * quantum cum Deo, & Eccleſiæ Romanæ honore valemus, gratanter efficere cupiamus.

Sane Nunciorum tuorum, quos nuper ad ſedem Apoſtolicam deſtinaſti, ex parte tua nobis oblata petitio continebat, ut ab exactione viceſimæ, pro Terræ ſanctæ ſubſidio, per Nuncios noſtros de redditibus Eccleſiaſticis, in Regno Angliæ, poſtulatæ, ac etiam a proviſionibus Clericorum faciendis ibidem deſiſtere curaremus.

Cæterùm cum olim, diligenti deliberatione præhabita, ſtatutum fuerit in Concilio Lugdunenſi ut, pro ſubventione terræ prædictæ, quæ gravius ſolito magnis neceſſitatibus perurgetur, ubique terrarum populi chriſtiani hujuſmodi viceſima tribuatur, Celſitudinem Regiam rogamus, & hortamur attente quatenus manſuetudo tua moleſte non ferat, ſi viceſimam ipſam a Regni tui, ſicut ab aliarum Provinciarum viris Eccleſiaſticis poſtulamus; maxime cum non ſolum ipſi, ſet etiam univerſi, qui chriſtiana profeſſione cenſentur, eidem terræ, in tantæ ſubvenire neceſſitatis articulo teneantur: Nec in dubium revocetur quòd, per ipſius terræ ſubſidium, qua catholica fides & tota chriſtianitas honoratur, multarum ſalus provenit animarum.

Ad hæc, licet hiis, qui Apoſtolicæ ſedi, tempore ſuæ adverſitatis inſtantis, adhæſerunt fideliter & adhærent, ac aliis qui ejus obſequiis inceſſanter inſiſtunt, non indigne cogamur proviſionis gratiam impertiri, tuæ tamen devotionis intuitu, ſuper proviſionibus noſtris in Regno Angliæ ſupradicto, ita nos curabimus moderari, quod tua ſinceritas, cui proponimus complacere, merito poterit contentari.

Dat. Lugdun. ſecundo Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De Legibus Anglicanis in Hibernia tenendis.

Ann. D. 1246. An. 30. H. 3. Pat. 30. H. 3. m. 1.

QUia, pro communi utilitate terræ Hiberniæ, & unitate terrarum Regis, Rex vult, & de communi Concilio Regis, proviſum eſt, quod omnes leges & conſuetudines quæ in Regno Angliæ tenentur, in Hibernia teneantur, & eadem terra eiſdem legibus ſubjaceat, & per eaſdem regatur, ſicut Dominus Johannes Rex, cum ultimo eſſet in Hibernia, ſtatuit & fieri mandavit.

Quia etiam Rex vult quod omnia brevia de communi jure, quæ currunt in Anglia, ſimiliter currant in Hibernia ſub novo ſigillo Regis;

Ann. D. 1246. Hen. 3. Mandatum eſt Archiepiſcopis, &c. quod, pro pace & tranquilitate ejuſdem terræ, per eaſdem leges eos regi & deduci permittant, & eas in omnibus ſequantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wudeſtok, nono die Septembris.

Bulla de annuo cenſu perſolvendo.

Ann. D. 1246. An. 30. H. 3. Ex Orig. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Excellentiam tuam affectione paternâ rogamus, quatinus mille marcas ſterlingorum, quas pro anno præſenti Eccleſiæ Romanæ, nomine cenſûs, debes, dilecto filio Theſaurario domûs Milſtiæ Templi Londonien. ſolitæ devotionis affectu, facias aſſignari.

Dat. Lugdun. ſecundo Non. Octobris, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Plumbeo ſigillo pendente a filo canabeo.

---

*I. 443. * *Conventio facta inter Henricum Regem, & Owenum & Lewelinum filios Griffini.*

Ann. D. 1247. An. 31. H. 3. L. A. fol. 407. a. Penes Camerar Scaccar. AD roborandam concordiam & pacem perpetuam inter Dominum Henricum filium Regis Johannis, illuſtrem Regem Angliæ, & Owynum & Lewelinum, filios Griffini, & hæredes eorum, facta eſt conventio iſta inter eoſdem Dominum Regem, & Owinum & Lewelinum, videlicet;

Quod idem Dominus Rex, motus pietatis affectu, remiſit, ex toto, eiſdem Owyno & Lewelino totam guerram, & omnia mala quæ adverſus eum inſipienter moverant, uſque ad Dominicam proximam ante Feſtum Inventionis ſanctæ Crucis, & eos admiſit in plenam gratiam ſuam, & homagium eorum recepit: Et ſimiliter facient hæredes ipſorum Owini & Lewelini homagia eidem Domino Regi, & hæredibus ſuis.

2. Conceſſerunt, & quietum clamaverunt inperpetuum, eidem Domino Regi & hæredibus ſuis quatuor Cantredos, ſcilicet Ros, Rowennok, Deſrencluc. & Anglefeld, cum omnibus pertinentiis eorum, & tota Rivera de Cuneway ſine ullo retenemento: Qui quidem Cantredi vocantur in lingua Wallenſica Pernechelad; de quibus etiam Cantredis idem Dominus Rex & hæredes ſui proficuum ſuum facient ſecundum quod ſibi viderint expedire.

3. Et totam terram de Monte Alto cum pertinentiis ſuis, ſine ullo retenemento; ita quod nec ipſi Owynus & Lewelinus, nec eorum hæredes aliquid jus vel clamium habebunt, vel habere poterunt in ipſis Cantredis, aut terra de Monte Alto, vel eorum pertinentiis.

4. Præfatus autem Dominus Rex, pro ſe, & hæredibus ſuis, conceſſit dictis Owino & Lewelino, & eorum hæredibus, reſiduum totius Norwalliæ, ſicut ſe extendit,

Habendum & tenendum eiſdem Owyno & Lewelino, & eorum hæredibus de eodem Domino Regi & hæredibus ſuis in perpetuum,

Faciendo iidem Owynus & Lewelinus, & eorum hæredibus eidem Domino Regi, & hæredibus ſuis, ad mandatum ſuum, ſervitium mille peditum ſtrenuorum, & viginti quatuor equitum bene armatorum, cum altero eorumdem Owyni & Lewelini, vel hæredibus eorum, qui pro tempore fuerint, propriis ſumptibus in Wallia, vel in Marchia Walliæ, quamdiu idem Dominus Rex, vel hæredes ſui, aut aliquis ex parte ipſorum fuerit in Wallia, vel in Marchia Walliæ, in expeditione.

Et quingentorum peditum ſtrenuorum & decenter armatorum in Angliâ, ad cuſtum ipſius Domini Regis, vel hæredum ſuorum, cum altero eorumdem Owini & Lewelini, vel eorum hæredibus, qui pro tempore fuerint, ſicut prædictum eſt, quamdiu idem Dominus Rex, vel hæredes ſui, aut ille qui fuerit ex parte eorum, ſervitio ipſorum opus habuerit.

5. Præterea conceſſerunt & obligaverunt ſe prædicti Owinus & Lewelinus, pro ſe, & hæredibus ſuis, inperpetuum quod, ſi aliquis Wallenſis, vel alius, qui fuerit ex parte dicti Domini Regis, vel hæredum ſuorum, eoſdem Owinum & Lewelinum, vel eorum hæredes ſuper terris Norwalliæ, aut aliqua certa parte ipſarum, vel ſuper aliis implacitare voluerint;

Venient ad mandatum ipſius Domini Regis, & hæredum ſuorum, aut Ballivi ſui, qui pro tempore fuerint, certo die & loco, quos aſſignare voluerit in Marchia, vel in Wallia, reſponſuri ſuper hiis, & juri parituri, ac ſecundum leges & conſuetudines Walliæ juſtitiam recepturi.

6. Simili etiam modo fiet de prædictis Owyno & Lewelino, vel eorum hæredibus, ſi contra Wallenſes ipſius Domini Regis, vel hæredum ſuorum, ſuper aliquibus terris Walliæ, aut ſuper aliis moverint quæſtionem.

7. Omnes vero & ſinguli Wallenſes, tàm præfati Domini Regis, quàm dictorum Owini & Lewelini, recuperabunt omnes terras, quas habuerunt, vel de jure habere debuerint, tàm in prædictis Cantredis, quàm in Norwallia:

Et tenebunt eas adeo liberè ſicut ipſas umquam tenuerint;

Faciendo inde Dominis feodorum ſervitia debita & conſueta.

8. Per hanc autem conventionem homagia & ſervitia omnium Baronum & Nobilium Walliæ præfato Domino Regi & hæredibus ſuis inperpetuum remanebunt.

9. Si vero ſæpedicti Owinus & Lewelinus, aut eorum hæredes

*I. 444. venerint contra * præmiſſa; vel eidem Domino Regi, aut hæredibus ſuis, ſive etiam alicui ex ſuis guerram moverint; vel aliquem contra ipſum Dominum Regem, vel hæredes ſuos, aut homines, ad dampnum eorum, receptaverint, cadent ipſi Owynus & Lewelinus, & eorum hæredes a jure omnium terrarum ſuarum, ubicunque fuerint: Ita quod nec ipſi, nec eorum hæredes, neque aliquis pro eis, aliquod jus vel clamium habebunt, aut vindicare poterunt in ipſis terris; ſed prædictis Domino Regi & hæredibus ſuis, abſque omni calumpnia, remaneant inperpetuum, & eis incurrantur. Ann. D. 1247. Hen. 3.

10. Ut autem omnia præmiſſa fideliter & irrefragabiliter impoſterum obſerventur, parti hujus ſcripti, in modum Cyrographi confecti, quæ penes præfatum Dominum Regem reſidet, ſigilla prædictorum Owini & Lewelini ſunt appenſa: Et alteri parti, quæ penes ipſos Owynum & Lewelinum remaneat, idem Dominus Rex ſigillum ſuum fecit apponi.

Actum apud Wodeſtoke, pridie Kalend. Maii, anno gratiæ milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſeptimo, & Regni prædicti Domini Regis triceſimo primo.

Bulla de annuo cenſu 1000 *Marcar. ſolvendo.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1247. An. 31. H. 3. Ex Autogr.

Celſitudinem tuam affectione paternâ rogamus & hortamur attentè, quatinus mille Marcas ſterlingorum, in quibus Eccleſiæ Romanæ, nomine cenſus, pro inſtanti anno teneris, dilecto filio Theſaurario domûs Militiæ Templi Londonien. ad opus noſtrum & ipſius Eccleſiæ, ſolitæ devotionis affectu, facias aſſignari.

Dat. Lugdun. ſexto Kalend. Septembris, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla de non reſidendo pro Clericis familiaribus Regis.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Lincolnienſi, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1247. An. 31. H. 3. Ex Autogr.

Indultum a nobis eſſe dicitur, ut quidam Clerici familiares cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ, in ſuis reſidere non teneantur Eccleſiis, quamdiù ejuſdem Regis obſequiis immorantur.

Tibi etiam indulſiſſe proponimur, ut omnes Clericos tuæ Diocæſis curam animarum habentes, cujuſcumque conditionis exiſtant, tàm auctoritate noſtrâ quàm tuâ cogere poſſis ad perſonalem reſidentiam in ſuis Eccleſis faciendam, non obſtantibus aliquibus litteris, vel indulgentiis a ſede Apoſtolicâ impetratis.

Cùm autem indulgentiam prædictis Clericis, obtentu ejuſdem Regis, conceſſam in ſuo robore manere velimus, ut & ſibi honor proveniat, & tibi etiam pax & tranquilitas procuretur, fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinùs, prætextu ipſius indulgentiæ tibi conceſſæ, contra præfatos Clericos dicti Regis in aliquo non procedas, ſed eos potiùs permittas commodum de gratiâ noſtrâ conſequi; ut circa perſonam tuam benevolentia Regia de bono poſſit in melius adaugeri.

Dat. Lugdun. quarto Id. Octobris, Pontificatûs noſtri anno quinto.

De annuitate Thomæ de Sabaudia per Comitiſſam Flandriæ ſolvenda.

REX Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis in Anglia, ſalutem. Ann. D. 1248.

Intelleximus nuper quod nobilis mulier Johanna, quondam Comitiſſa Flandriæ, quam Thomas de Sabaudia duxerat in uxorem, An. 32. H. 3.
de conſenſu & voluntate Margaretæ Dominæ de Domperr. hæredis ipſius Johannæ, nunc Comitiſſæ * Flandriæ, dedit & conceſſit eidem Thomæ ſex millia librarum Arteſienſium, annuatim percipiendarum in Flandriâ quoad vixerit; ad hoc ſucceſſores ſuos obligans, prout in ſcripto, ſuper hoc confecto, & ſigillis ipſorum Margaretæ & Johannæ ſignato, plenius continetur. Pat. 32. H. 3. m. 9. *I. 445.

Et ideo vobis mandamus quod, ſi prædicta Margareta, Comitiſſa Flandriæ, vel ſucceſſores ſui, in ſolutione prædicta defecerint, quotienſcumque, a Feſto Sancti Michaelis proximo futuro in antea, ab eodem Thoma, vel certo Nuncio ſuo fueritis requiſiti, homines & mercandiſas Flandriæ, ubicumque inventi fuerint, in Ballivis veſtris, firmiter areſtetis, donec præfato Thomæ, tàm ſuper prædicta pecunia, quàm ſuper dampnis, quæ occaſione non factæ ſolutionis incurrerit, ſit plenarie ſatisfactum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, primo die Februarii.

De Homagio Comitiſſæ Flandriæ recipiendo. Ann. D. 1248.

REX omnibus, &c. ſalutem. An. 32. H. 3. Ibidem.

Volentes gratiam facere dignis, cum ratio id permittat, inſtanti Thomæ de Sabaudia Comiti, præſentium tenore, concedimus

Ann. D. mus ut ipſe, quamquam non ſit uſitatum in Regno noſtro, reci-
1248. pere, nomine noſtro, ad præſens poſſit homagium nobilis mulie-
Hen. 3. ris Margaretæ Comitiſſæ Flandriæ de feodo, quod ipſa dicit, ſe debere percipere ad Scaccarium Regis;

Ita tamen quod hæc noſtra conceſſio non trahatur aliàs in exemplum; nec per ipſam nobis aut hæredibus noſtris aliquod præjudicium generetur.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 15 die Februarii.

Pro Thoma de Sabaudia.

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1248. Sciatis nos conceſſiſſe dilecto avunculo noſtro Thomæ de
An. 32. Sabaudia Comiti quod, quamcito facultas ſe optulerit, providebi-
H. 3. mus ei in terris ad valentiam quingentarum Marcarum, quas perci-
Ibidem. pit per annum ad Scaccarium noſtrum.

Salvâ tamen Ricardo Comiti Cornubiæ conventione inter nos & eum facta de Wardis & Eſcaetis, donec prædicta Conventio eidem fratri noſtro perficiatur.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro eodem.

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1248. Sciatis quod conceſſimus dilecto & fideli noſtro Thomæ de
An. 32. Sabaudia Comiti quod, de ſeptingentis Marcis, quas Hugo le Bi-
H. 3. god nobis reddit per annum ad Scaccarium noſtrum, ſolvantur
Ibidem. ſingulis annis eidem Comiti quingentæ Marcæ, & deponantur a-
m. 8. pud Novum Templum London, ad opus ejuſdem Comitis, pro annuo feodo ſuo quingentarum Marcarum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 20 die Februarii.

Pro Amadeo Comite Sabaudiæ.

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1248. Sciatis quod conceſſimus dilecto avunculo & fideli noſtro
An. 32. A. Comiti Sabaudiæ quod, de ſeptingentis Marcis quas Hugo le
H. 3. Bigod ſolvit nobis per annum ad Scaccarium noſtrum, ſolvantur
Ibidem. ſingulis annis eidem Comiti 200 Marcæ, & deponantur apud Novum Templum London. ad opus ejuſdem Comitis pro annuo feodo ſuo 200 Marcarum.

Teſte Rege ut ſupra.

---

*I. 446. ** Bulla pro Willielmo de Valentia de libera confeſſione.*

Ann. D. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio No-
1248. bili viro Willielmo de Valentia, nato dilecti filii Nobilis viri
An. 32. Comitis Marchiæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
H. 3. Perſonam tuam ſincera diligentes in Domino caritate, libenter
Ax Au- petitionibus tuis benignum accommodamus auditum, eas præcipuè
togr. ad exauditionis gratiam admittendo, quæ ſalutem animæ ſpecialiter reſpicere dinoſcuntur.

Hinc eſt quòd nos, tuis ſupplicationibus inclinati, tibi confitendi peccata tua alicui ſacerdoti diſcreto, & recipiendi ex eo pœnitentiam ſalutarem, concedimus liberam, auctoritate præſentium, facultatem.

Dat. Lugdun. decimo tertio Kalend. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De forma Compromiſſionis per Theobaldum Regem Navarræ ex una, & Simonem de Monte Forti pro Rege Angliæ ex altera parte.

Ann. D. HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. univerſis Chriſti fide-
1249. libus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem in om-
An. 32. nium ſalvatore.
H. 3. Noverit univerſitas veſtra nos diligenter intellexiſſe formam com-
Pat. 33. promiſſionis inter cariſſimum conſanguineum noſtrum Theobal-
H. 3. dum, Dei gratia, Regem Navarræ illuſtrem, Campaniæ & Briæ
m. 9. Comitem Palatinum ex una parte; & dilectum ſororium noſtrum Simonem de Monte-forti, Comitem Leiceſtriæ ex altera initæ in hunc modum, videlicet;

Quod idem Rex perſonaliter pro ſe, & dictus Comes pro nobis compromiſerunt in quoſdam bonos viros, quorum ſtaremus & pareremus, hinc inde, per omnia arbitrio ſive dicto, ſuper omnibus controverſiis, diſcordiis, & quæſtionibus, quæ a tempore quo dictus Theobaldus effectus eſt Rex Navarræ ortæ ſeu motæ fuerant, vel poterant moveri inter ipſum Regem & homines ſuos, noſque ac homines noſtros, ſeu ipſorum quoſlibet vice verſa; tàm ſuper mobilibus, quàm immobilibus, necnon hæreditatibus, & occiſionibus.

E quibus ſcilicet bonis viris poſiti fuerunt & nominati pro parte noſtra venerabilis pater Raimundus Vaſatenſis Epiſcopus, & Wil- Ann. D.
lielmus Prior de Manſo; pro parte vero memorati Regis Sanch. 1249.
Ferr. Seneſcallus ſuus Navarræ, & fidelis ejus Leolinus de Metzan- *Hen.* 3.
ner Miles.

Et hoc, ſub tali pactione, quod iſti quatuor, tactis ſacroſanctis jurabunt quod ipſi bona fide & ſana conſcientia conſervabunt jus dicti Regis, & noſtrum in articulis ſupradictis; & reddent unicuique noſtrum jus ſuum in omnibus, ſecundum quod invenient ad ipſum ſpectare, vel debere ſpectare de jure.

Quod, ſi in aliquo diſcordaverint, debent diſcordium illud deferre coram Rege, & Comite prænotatis, ad faciendum ſeu diſponendum inde quod de jure viderint expedire.

Sane, ſi contingeret aliquem ex duobus, qui pro prædicto Rege nominati fuerant in hoc facto, carnis perſolvere debitum univerſæ, præfatus Rex Hugonem de Cornilon. Militem loco decedentis decrevit, quoad hoc, ſubrogandum.

Eodem modo etiam ſi alicui ex duobus, pro parte noſtra electis, humanitus contingeret, ſupradictus Comes duxit P. Caillan Civem Burdegaliæ loco ipſius, qui ſuperſtes non eſſet, conſtituendum.

Iſti quoque quatuor debent dictum ſuum pronunciare infra Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ, venturum anno gratiæ milleſimo ducenteſimo quadrageſimo nono; quod, ſi infra terminum eundem non pronunciaverint dictum ſuum, compromiſſio hujuſmodi nulla erit, niſi quatenus proceſſum fuerit in eadem.

* Si vero nos compromiſſionem ipſam tenere & obſervare nol- *I. 447.
lemus, quicquid prædicti quatuor dictatores reddi feciſſent, tàm de mobilibus, quàm de hæreditatibus, totum rehaberetur, & reportaretur hinc inde, & unicuique partium id quod ſuum erat reſtitueretur.

Nos autem de fidelitate prælibati ſororii noſtri, cui terram noſtram Waſconiæ commiſimus, plenam in Domino fiduciam optinentes, compromiſſionem præmiſſam ratam & gratam habentes, eandem prout per ipſum & cum ipſo facta eſt acceptamus, & etiam approbamus;

Ita quod dilectus & fidelis noſter Nicholaus de Molis prænominatis Epiſcopo Vaſaten. & Willielmo Priori de Manſo dictatoribus pro parte noſtra electis, adjungatur, & per ipſum, unà cum cæteris dictatoribus, in compromiſſionis negotio, ſine difficultate aliqua, procedatur juxta formam ſuperiùs annotatam.

Volentes inſuper quod, ſi aliquem ex dictatoribus noſtris decedere contigerit, vel abeſſe, ſæpedictus Comes libere poſſit loco decedentis vel abſentis alium ſubrogare.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon, ſexto die Februarii.

De forma procurationis Simonis de Monte-forti ad Regem Navarræ.

REX univerſis, &c. ſalutem. Ann. D.
Noverit univerſitas veſtra quod nos, de dilectione & fide- 1249.
litate dilecti ſororii noſtri, Simonis de Monte-forti, Comitis Ley- *An.* 33.
ceſtriæ, cui terram noſtram Waſconiæ commiſimus, plenam in *H.* 3.
Domino fiduciam reportantes, plenariam ac liberam ſibi damus & *Pat.* 33.
concedimus poteſtatem pacificandi, ſeu componendi, pro nobis, *H.* 3.
cum kariſſimo conſanguineo noſtro Theobaldo Rege Navarræ il- *m.* 8.
luſtri, Campaniæ & Bryæ Comite Palatino,

Super omnibus contentionibus, diſcordiis, & quæſtionibus, quæ tàm ſuper terris & hæreditatibus, quam ſuper quibuſlibet aliis, ortæ ſeu motæ fuerunt, vel moveri poterunt, inter ipſum & homines ſuos ex parte una; noſque & homines noſtros ex parte altera, a tempore quo fælicis recordationis Rex Ricardus coronatus fuit in Regem, vel quo Comes extitit Pictavenſis, & terram Waſconiæ habuit, uſque ad hoc præſens;

Ratum habituri & firmum quicquid per dictum ſororium noſtrum, vel cum ipſo ſuper hiis factum fuerit vel tractatum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon. ſeptimo die Februarii.

Pro Roberto de Ver.

RObertus de Ver, qui, de licentia Regis, peregrè profectus eſt Ann. D.
in terram Jeruſalem, habet litteras Regis de protectione pa- 1249.
tentes ſine clauſula, duraturas per Triennium. *An.* 33.
H. 3.

Teſte Rege apud Weſtmonaſt. 27. die Junii. *Pat.* 33. *H.* 3. *n.* 6.

Pro Willielmo Lungeſpere.

WIllielmus Lungeſpere, qui, de licentia Regis, profectus eſt Ann. D.
in terram Jeruſalem, habet litteras Regis de protectione pa- 1249.
tentes cum clauſula, duraturas uſque ad reditum præfati Willielmi *An.* 33.
a terra memorata. *H.* 3.
Ibidem.

Teſte ut ſupra.

---

*I. 448.

** De Treuga cum Francia juranda.* Ann. D. 1249.

An. 33.
REX omnibus, &c. ſalutem. *H.* 3.
Sciatis quod, ſi contingat Treugam inter Ludovicum illu- *Pat.* 33.
ſtrem Regem Franciæ, & nos, deficientem in feſto Omnium San- *H.* 3.
ctorum, *m.* 2.

Ann. D. 1249. Hen. 3. ctorum, A. D. 1249. per Nuncios noſtros prorogari uſque ad feſtum S. Joh. Bapt. A. D. 1250.

Dedimus dilecto & fideli noſtro Galfrido de Grandi Monte poteſtatem jurandi in animam noſtram, quod ipſam in forma, qua prius capta fuit inter nos, & præfatum Regem, uſque ad prædictum feſtum Omnium Sanctorum obſervabimus, & pro parte noſtra faciemus firmiter obſervari uſque ad feſtum Sancti Johannis prædictum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 2. die Octobris.

De Treuga cum Francia proroganda.

Ann. D. 1249. An. 33. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos dediſſe dilecto & fideli noſtro Petro de Sabaudia plenam poteſtatem quod treugam, inter Ludovicum illuſtrem Regem Franciæ, & nos, deficientem in hoc feſto Omnium Sanctorum, anno Gratiæ 1249. prorogare poſſit, ex parte noſtrâ, uſque ad feſtum Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, anno gratiæ 1250. ſub eadem forma, & eiſdem conditionibus & obligationibus, quibus dudum capta fuit inter prædictum Regem & nos, uſque ad præfatum feſtum Omnium Sanctorum.

Dedimus etiam eidem Petro poteſtatem jurandi in animam noſtram quod eandem treugam, ſub forma, conditionibus, & obligationibus memoratis, obſervabimus, & pro parte noſtra faciemus firmiter obſervari.

Et quod idem Petrus ex parte noſtra recipere valeat Sacramentum prædicti Regis, vel illius qui ab eo, cui cuſtodiam ſeu regimen Regni ſui, quamdiu eſt in partibus tranſmarinis, commiſerit, habeat poteſtatem jurandi in animam ipſius de prædicta treuga, ſicut prædictum eſt, inviolabiliter obſervandâ.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteras habent P. Hereford Epiſcopus, & P. Chaceport, ſub alternatione, cum hac clauſula.

Et quod dilectos fratres noſtros Willielmum de Valentia & Ademer de Leſignem, cum omnibus bonis & rebus ſuis, ponere poſſit, vel poſſint in præfatam treugam, ſi prædicto Regi, vel Cuſtodi ſuo præfato placuerit; ita quod ſalvò & ſine impedimento ire poſſint in Franciam, & redire in Angliam.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Bulla Innocentii Papæ ſuper approbatione Matrimonii, contracti inter Regem Angliæ & Filiam Comitis Provinciæ.

Ann. D. 1249. An. 34. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiſcopo Eboracenſi & Herefordenſi Epiſcopo ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte cariſſimi in Chriſto filii noſtri Angliæ Regis illuſtris, nobis extitit ſupplicatum, ut, cum ipſe olim juraverit quòd cariſſimam in Chriſto filiam noſtram Johannam, Reginam Caſtellæ illuſtrem, natam nobilis viri Comitis Pontin. tunc ſolutam, duceret in uxorem; &, per interpoſitas perſonas cum ipsâ, quantum in eo fuit, Matrimonium duxerit contrahendum;

Ac tandem, comperto quod illam quarta conſanguinitatis linea contingebat, Matrimonio hujuſmodi minime conſummato, cariſſimam in Chriſto Filiam noſtram illuſtrem Reginam Angliæ, natam claræ memoriæ Comitis Provinciæ, ſibi in facie Eccleſiæ matrimonaliter copularit,

Providere honori ſuo & filiorum ſuorum in hac parte, ne propter hoc aliqua imponi eis in poſterum nota poſſit, paterna ſollicitudine curaremus.

*I. 449. * Ideoque fraternitati veſtræ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, inquiſitâ ſuper hoc diligentiùs veritate, ſi vobis conſtiterit ita eſſe, primum Matrimonium & juramentum, quod de contrahendo ipſe primo præſtiterat, non tenere; ac valere ſecundum auctoritate apoſtolica decernatis.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Quod, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Lugdun. 6. Kal. Novembr. Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Littera Comiti Leyceſtriæ, quod Vicecomes de Frunziaco de ſeditione appellatur per Amalvinum de Varetto.

Ann. D. 1249. An. 34. H. 3. Clauſ. 34. H. 3. m. 20. d.

REX dilecto & fideli ſuo Simoni de Monte forti, Comiti Leyceſtriæ, Seneſcallo ſuo Waſconiæ, ſalutem.

Grates vobis referimus copioſas de ſolicitudine, necnon & laboribus immenſis, negotiis noſtris terræ noſtræ Waſconiæ vigilanter, a virilitate veſtra multotiens impenſis; ſentientes evidenter quod fides & diligentia veſtra nobis, & terræ noſtræ Waſconiæ cedunt ad commodum non mediocre, totique poſteritati noſtræ perpetuis temporibus utilitatem & honoris incrementum ſunt allaturæ.

Pro quo prudentiam veſtram, de qua, ſicut de nobis ipſis, fiduciam habemus, rogamus & exhortamur quatinus a cœptis bonis non deſiſtatis; ſet omnia negotia noſtra prædictæ terræ, ſecundum poſſibilitatem veſtram, fine felici concludatis: Ut tàm a nobis, quàm ab hæredibus noſtris dignam recipiatis, cum omni honore, remunerationem. Ann. D. 1249. Hen. 3.

Verum ut diſcretionem veſtram ſuper quibuſdam, terram noſtram Waſconiæ tangentibus, reddamus certiorem, præſentibus vobis duximus intimandum quod, dilectus & fidelis noſter, Amalvinus de Vareis nuper venit ad nos in Angliam, &, in plena Curia noſtra, appellavit Vicecomitem de Frunziaco de ſeditione noſtra.

Offerens ſe probaturum, ſecundum judicium ejuſdem Curiæ, quod interfuit corporaliter, ubi prædictus Vicecomes conventionavit Comiti Pictaviæ quod ei, qui de capitalibus inimicis noſtris eſt, terram noſtram Waſconiæ proderet.

Quibus auditis conſideravit Curia noſtra quod prædictus Vicecomes ſummoniretur quod, in Craſtino Purificationis beatæ Mariæ, coram nobis in Anglia, juſtitiam recepturus & facturus, compareat.

Et ideo vobis mandamus quatinus prædictum Vicecomitem ſolempniter ſummoneri faciatis, quod tunc ſit coram nobis, in Curia noſtra, prædicto Amalvino, de prædicta ſeditione, reſponſurus, & juſtitiam facturus & recepturus, ut prædictum eſt.

Plerumque ſuper Eſcambio de Burgo ſupra mare, & de Frunziaco, quod nobis retulit ex parte veſtra, dilectus & fidelis noſter, Willielmus de Chaeny, vobis duximus reſpondendum, quod eſcambium illud ordinandum & faciendum relinquimus prudentiæ, fidei, & diſcretioni veſtræ;

Rogantes attente quatenus ea, quæ videritis in hac parte noſtro commodo convenire, maturetis diligenter & curioſe: Quia quicquid inde facere duxeritis, nos gratanter acceptabimus, & nos inde ſub feſtinatione certificaretis.

Inſuper ſciatis quod Gaillard de Solariis, & Willielmus Ernald. Muneder, & quidam de complicibus ſuis & fautoribus, qui, ut dicitur, intererant vi & armis conflictui, habito vobiſcum in Civitate noſtra Burdegaliæ, ubi quidam Miles, & ſignifer veſter interfecti fuerunt, in contemptum & opprobrium noſtrum; & qui poſtea fuerunt in Caſtro de Frunziaco contra nos & vos, (quorum etiam auxilio tardius fuit Caſtrum prædictum redditum) venerunt ad nos in Angliam; quos ſtatim areſtari fecimus & detineri.

Et, cum capti eſſent, optulerunt nobis quod, ſuper eiſdem tranſgreſſionibus, ſtabunt judicio Curiæ noſtræ, & recipient quicquid inde Curia noſtra dictabit: Et, ſuper hoc, dederunt nobis obſides, ſcilicet, unum filiorum Ruſtani de Solar, & prædictum Willielmum Ernald Moneder.

Super quo conſideravit Curia noſtra quod prædicti tranſgreſſores ſtent judicio Curiæ noſtræ Vaſconiæ, ubi prædicta fuerunt * perpetrata, quo melius poſſint eorum facta probari, ſecundum quæ ſuſcipiant quod meruerunt. * I. 450.

Et ideo vobis mandamus quod, accepta ſecuritate de prædictis quod coram vobis in Curia noſtra Waſconiæ parebunt juſtitiæ de prædictis, id nobis ſignificetis, & nos tunc prædictos obſides ad vos remittemus, una cum aliis juſtitiam recepturos.

Et, ſi qui de eorum complicibus & fautoribus adhuc ad nos venerint, eos areſtari faciemus, donec ſimiles nobis dederint obſides de parendo juſtitiæ Curiæ noſtræ.

Super quo vos duximus attente monendos, quatinus non ſitis in hiis exequendis adeo tepidi vel remiſſi, quod per facilitatem veniæ iterum ſumatur a ſimilibus incentivum delinquendi; nec adeo crudeles, quod ultra merita procedatur ad pœnas; ſet per tramites juſtitiæ linealiter procedatis, prout conſtantis & juſti Judicis requirit ſolicitudo, & inde debeatis diebus perpetuis commendari.

Et, quia, pendente judicio, per ſecuritatem prædictorum obſidum, eis conceſſimus conductum noſtrum, vobis mandamus quod non exhibeatis vos eis ſuſpectos, ne dici poſſit quod a ſuſpecto Judice judicentur.

Teſte Rege apud Clarendon, 30 die Novembris, anno, &c. 34.

Indulgentia Innocentii quarti contra Proviſiones.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conventui Monaſterii ſanctæ Crucis de Waltham, Ordinis Sancti Auguſtini, Londonien. Dioc. ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D 1249. An. 34. H. 3. Ex Autogr.

Procedit ex devotionis veſtræ meritis ut, quam dignè poſſumus, vobis libenter gratiam faciamus.

Hinc eſt quòd nos, veſtris ſupplicationibus inclinati, auctoritate vobis præſentium indulgemus ut, ad receptionem, ſeu proviſionem alicujus in penſionibus, ſeu beneficiis Eccleſiaſticis, per litteras Apoſtolicas compelli minimè valeatis, quæ de hac indulgentiâ non fecerint mentionem.

Nulli ergo omninò hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdun. 15 Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Bulla de annuo Cenſu perſolvendo.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1249. An. 34. H. 3. Ex Autogr.

Serenitati Regiæ præſentibus innoteſcat quòd dilecti filii, Jacobus de Scala, Arengus Abadengi, Hugo Ruſticelli, Jacobus Giberti, & Baldenoctus Petri, mercatores Florentini,

Pro

Ann. D. 1249. Hen. 3. Pro Mannecto Spinæ, Gerardo Riccobaldi, Uguitione Simonecti, Agutio Giberti, & Clariſſimo Jacobi, mercatoribus Florentin. in Angliâ commorantibus, ſociis eorundem, quingentas marchas ſterling. de mille march. quas anno proximo præterito Eccleſiæ Roman. pro cenſu ſolvere tenebaris, Cameræ noſtræ tuo nomine perſolverunt.

Dat. Lugdun. 7. Id. Decembr. Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

De Terra Agenenſi petenda.

Ann. D. 1249. An. 34. H. 3. Pat 34. H. 3. m. 9. * I. 451. REX Simoni de Monte-forti, Comiti Leiceſtriæ, ſalutem.

Sciatis quod, per has litteras noſtras Patentes, plenam vobis concedimus poteſtatem petendi ab Executoribus Teſtamenti Nobilis viri quondam Comitis Tholoſani, Terram Agennenſem, quæ ad nos pleno jure noſcitur pertinere.

* Et ideo vobis mandamus quod ab eiſdem Executoribus prædictam terram Agennenſem, ſicut vobis videritis expedire, petere ſatagatis.

Ex habundanti tamen litteras noſtras Patentes alias eisdem Executoribus, pro eadem terra petenda, ſpecialiter dirigimus; ſicut nobis per litteras veſtras conſuluiſtis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon, 13 die Decembris.

Pro Rege Manniæ.

Ann. D. 1249. An. 34. H. 3. Pat. 34. H. 3. m. 9. REX omnibus, ſalutem.

Sciatis quod licentiam dedimus dilecto & fideli noſtro Artaldo, illuſtri Regi de Mannia, veniendi ad nos in Angliam, ad loquendum nobiſcum, & faciendum nobis quod facere debet.

Et ideo vobis mandamus quod ei Regi, in veniendo ad Nos in Angliam, vel ibi morando, vel inde redeundo, nullum faciatis, aut fieri permittatis dampnum, injuriam, moleſtiam, aut gravamen; vel etiam hominibus ſuis, quos ſecum ducet.

Et, ſi quid eis foriſfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, faciatis emendari.

In cujus, &c. duraturas uſque ad feſtum Sancti Michaelis, anno Regni noſtri 34.

Teſte Rege apud Winton. 28 die Decembris.

De Pace & Treugis cum Francia.

Ann. D. 1250. An. 34. H. 3. Ibid. m. 6. Reddita fuerunt brevia illa & cancellata. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod venerabili patri Philippo Lugdunenſi electo, & dilectis & fidelibus noſtris Ricardo Comiti Cornubiæ, & Petro de Sabaudia plenam dedimus poteſtatem,

Ad prorogandam treugam inter Dominum Lodowicum, illuſtrem Regem Franciæ, & nos, uſque ad terminum ſexdecim annorum, vel uſque ad ulteriorem terminum, ſecundum quod viderint expedire;

Ratum habituri & gratum quicquid ipſi ſuper hoc duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſt. 5 die Martii.

Conſimiles litteras habent iidem ad reformandam pacem inter prædictum Regem Franciæ & Dominum Regem,

Teſte ut ſupra.

Item iidem habent litteras tam de pace reformanda, quam de Treuga proroganda,

Teſte ut ſupra.

Item habent litteras Reginæ Franciæ directas, quibus datur eis poteſtas ad tractandum de pace, & ad reformandum eandem,

Teſte ut ſupra.

Item habent litteras eidem Reginæ directas, ad treugam illam prorogandam uſque ad terminum prædictum.

Teſte ut ſupra.

Bulla diſſuaſoria, ne Rex ad præſens iter in Terram Sanctam aggrediatur.

Ann. D. 1250. An. 34. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Gaudemus in Domino, tuum pium propoſitum dignis laudibus commendantes, quòd, ſicut ex tuis litteris & Nunciis nuper accepimus, ad ſuccurrendum Terræ ſanctæ zelo fidei ac devotionis accenſus, præparas te, prout tuam decet Celſitudinem, magnificè ac potenter.

Ad cujus proſequendum negotium, cùm magnas impenſas exigat, * I. 452. alias, & * nunc petiiſti concedi tibi a nobis decimam Eccleſiaſticorum proventuum Regni tui, & aliarum terrarum, quæ tuæ ſunt juriſdictioni ſubjectæ.

Ann. D. 1249. Hen. 3. Nobiſque tibi dudum reſcribentibus quod, licet propoſiti noſtri eſſet tuæ in omnibus, quantum cum Deo poſſumus, ſatisfacere voluntati, quia tamen cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Franciæ illuſtri, poſt ſignum crucis aſſumptum, non priùs in Regno ſuo, quam ejuſdem Regni Prælati conceſſerint, conceſſerimus; hujuſmodi decimam, in caſu ſimili poſtulatam; nos, affectantes ut prælati ejuſdem Regni tui ſe redderent tibi faciles in hac parte, parati eramus, cum cruceſignatus eſſes, ipſos ad tuam requiſitionem inducere ac rogare ut, neceſſitate negotii & propoſiti pietate penſatis, tàm liberaliter, quam libenter, annuerent votis tuis.

Iidem Prælati nobis ſuis litteris ſupplicârunt, quod tibi curaremus habundè, quod gratum & acceptum habemus, ad tantum negotium de ipſius Regni Angliæ proventibus Eccleſiaſticis providere.

Sed, nè videamur, ſub diſſimulatione, in diſpendium Chriſtianitatis quod agitur præterire, officii noſtri, qui conſtituti ſumus, licet immeriti, ſuper gregem dominicum, intereſt ut tibi neceſſitatem & pericula, quæ cuncto Chriſtiano populo imminent, intimemus.

Noſti enim, fili cariſſime, quod cum mater Eccleſia hiis duobus Regnis, in quibus, per Dei gratiam, viget Chriſtiana profeſſio, ſuſtentetur; ſi eorum Reges, prætextu cujuſlibet pii operis ipſam conſtitutam in exilio ſic relinquant, non eſt aliud niſi in direptionem & prædam exponere hoſtibus, & de fide catholicâ, quæ citra mare quatitur, non curare.

Undè, cùm idem Rex cum omnibus ſuis fratribus transfretârit, inhumanum eſſet, & a filiali dulcedine peregrinum, ſi eam tu, cui ſoli relicta eſt, inter procellas deſereres fluctuantem.

Cum igitur tuis humeris, forſan diſpoſitione divinâ, remanſerit portanda ſarcina, quæ tibi & alteri debebatur, conſidera quæſumus diligenter quod, cum plus ſit capiti quàm membro quantumcumque Nobili, ſubvenire, intelliges protinus quid Chriſtianitati, quidve tuo & Regni tui honori expediat & ſaluti.

Verum, quia quicquid ſuper his deliberaveris, ad hujuſmodi proſequenda neceſſariæ ſunt expenſæ, & laudabile magnificentiæ Regalis propoſitum, debet ſancta mater Eccleſia vigilanti conſilio, &, quo poteſt, auxilio confovere; Celſitudini tuæ decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum Regni tui, necnon & aliarum terrarum tuæ juriſdictioni ſubjectarum, pro dictæ terræ ſuccurſu, duximus uſque ad triennium concedendam.

Venerabilibus fratribus noſtris Archiepiſcopo Cantuarienſi & Epiſcopo Herefordenſi noſtris dantes litteris in mandatis, ut decimam ipſam, cum collecta fuerit, & iter arripere volueris transmarinum, abſque difficultate ac diminutione qualibet tibi faciant exhiberi.

Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Ejus tamen decimæ collectio differatur, donec ſtatutum fuerit paſſagium & juratum, & ordinetur quo tempore levari incipiat, & quibus committi debeat, prout tibi, & eidem negotio viſum fuerit expedire.

Dat. Lugdun. 3 Id. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla continens indulgentias cruce-ſignatis conceſſas, & mandatum de prædicando de negotio prædicto.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuarien. & Eboracen. Archiepiſcopis; & Ciceſtren. Exonien. & Meneven. Epiſcopis; ac dilectis Filiis Priori prædicatorum, & Miniſtro minorum fratrum, Provincialibus Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1250. An. 34. H. 3. Ex Autogr.

Filiorum dextera pia mater ſancta Romana Eccleſia jugiter lamentatur, quia domus cæleſtis panis, Mons Syon, unde lex exiit: civitas Regis magni, de qua multa dicta ſunt glorioſa: terra, quam Dei filius, fuſo pro nobis ſuo ſanguine, conſecravit, Regni robur & pulchritudinem perdidit;

Flet quia, quondam libera, ſub impiæ tyrampnidis jugo ſervit; * I. 453.

* Luget quia, ubi pacem multitudo cæleſtis militiæ cecinit, ibi preſſura gentis immundiſſimæ ſcandala, ſimultates, & ſciſmata ſuſcitavit; Ac, innovans excidia plurimorum, miſit ad venerabilia manum ſuam ſacerdotii & ſacrorum ordinem, pias leges, & ipſius naturæ jura relegans a Templo Domini; diverſis ibidem ſpurcitiis & abhominationibus introductis;

Et ideo, in ſuis deriſa Sabbatis, obſorduit, quaſi polluta menſtruis, inter hoſtes illa, noſtris olim promiſſa patribus ſanctorum Patrum noſtrorum patria & hæreditas Domini, terra ſancta, quam ſalvator noſter ad exhibenda ibidem myſteria humanæ redemptionis elegit; ubi, confuſione contempta, ſputo conſperſus, cæſus colaphis, flagellis afflictus, coronatus ſpinis coram Pilato ſiſti, tanquam multorum reus criminum, pertulit crucifixus ad ultimum, & potatus felle, lancea perforatus, emittens, cum clamore valido, ſpiritum pro conditionis humanæ viribus reparandis, curſum præſentis vitæ, ſaturatus injuriis, conſummavit.

Hic eſt, ut repetamus altius, qui de paterno ſolio gloriæ, cælis mirabiliter inclinatis, ad noſtræ mortalitatis ima deſcendens, non dedignatus eſt Deus homo, creator creatura fieri, ſuſcipere Dominus formam ſervi; ut, qui non poteramus per noſtram juſtitiam ſperare veniam, conſecuti per hæc gratiam inauditam, hæredes Dei, cohæredes vero Chriſti, divinitatis conſortium, fælicitatis æternæ participium ſortiremur; quis igitur poterit ei, qui tot bona nobis contulit, negare ſubſidium?

Propterea ſedes Apoſtolica, illius terræ miſerabilem ſtatum & conditionem conſiderans, emittit luctus, multiplicat fletus, &, inter ſingultus & ſuſpiria vix reſpirans, clamat ad proximos, recurrit ad notos, & exponit domeſticis fidei ſalvatoris inſtantiam, qui ſine intermiſſione, ſingulos fideles ad tirocinium ſuum vocat, & neceſſitatem urgentiſſimam Terræ ſanctæ; quæ, niſi, (quod abſit) hiis tem-

Ann. D. 1250. Hen. 3.

temporibus de paganorum manibus liberetur, vix poterit poſtea de ipſius recuperatione ſperari.

Attendite itaque univerſi Catholici quàm ignominioſum ſit locum illum, ſalutis noſtræ primordium, coinquinari ſpurcitiis? & tanto tempore ab immundiſſimis gentibus contrectari? conſideret quilibet quàm deteſtabile ſit largitori omnium claudere dexteram? & non ſuccurrere ſalvatori? & apparebit apertè quod nec ad profligandum hujuſmodi obprobria, nec ad impendenda ei, qui omnia largitur auxilia, eſt ipſius fidelibus dormiendum.

Nonne crimine læſæ majeſtatis involvitur qui temporali Domino, inter inimicos poſito, negat auxilium? ejuſque terram ab hoſtibus non defendit?

Unde, cum plus ſit divinam, quàm humanam lædere majeſtatem, non debet aliquis ad ſuccurrendum Deo vivo & vero, Domino Jehu Chriſto, excitantis tubæ ſonitum, vel hortantis vocis præconium expectare; ſet ſine interpellatione currere, ut non tàm pœnam effugiat, quàm Regni cæleſtis mereatur fieri particeps, & cohæres.

Conſurgite ſtrenui Angliæ pugiles, Domini athletæ divini, ac milites redemptores, & ad tam ſanctum & laudabile opus, more Progenitorum veſtrorum, qui ferventiores in neceſſitatibus exiſtebant, virium veſtrarum extrema conflantes, armemini protinus crucis galea contra eos, qui ſancta ſanctorum coinquinant, & abhominationes in ea & immunditias introducunt.

Feſtinate, dum tempus habetis, & eſt manus Domini contra illos, ne forte avertatur ab eis per fidelium ſegnitiem, furor ejus; quia tunc non eſſet tutum cum eis congredi, nec cum tanta multitudine dimicare.

Conſiderate quæſumus, ut ſitis in hujuſmodi negotio promptiores, quod cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Angliæ illuſtris, zelo fidei ac devotionis accenſus, aſſumpto crucis ſignaculo, poſtpoſitis regalibus opibus & faſtigiis dignitatum, ad transfretandum in Terram ſanctam potenter & magnificè, prout decet tantum Principem, ſe accingit.

Unde, ut ſitis una cum eo hujuſmodi momentanei laboris participes, & æterni præmii non expertes, exurgite viriliter, apprehendentes arma & ſcutum, ad ulciſcendum illius injuriam qui probra noſtra diluit, ſeipſum in cruce pro nobis vivam hoſtiam immolavit.

Et, ut ad id eo libentiùs & animoſius intendatis, quo exinde bona ſpiritualia, quæ temporalibus præferenda ſunt, perceperitis potiora; nos, de omnipotentis Dei miſericordia, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, auctoritate confiſi, & illa, quam nobis Deus, licet indignis, ligandi atque ſolvendi contulit, poteſtate, omnibus qui laborem iſtum in propriis perſonis ſubierint & expenſis, plenam ſuorum peccaminum veniam indulgemus, & in retributione juſtorum ſalutis æternæ pollicemur augmentum:

* I. 454. * Eis autem, qui non in propriis perſonis illuc acceſſerint, ſet in ſuis dumtaxat expenſis, juxta qualitatem & facultatem ſuam, viros idoneos deſtinarint;

Et illis ſimiliter, qui, licet in alienis expenſis, in propriis tamen perſonis acceſſerint;

Et eis, qui quartam ſeu majorem partem proventuum & obventionum de redditibus ſuis pro ſubſidio dictæ terræ eidem Regi, cum iter tranſmarinum arripuerit, vel collectoribus, deputatis ad opus ipſius, erogaverint, plenam ſuorum concedimus veniam peccatorum.

Hujus quoque remiſſionis volumus & concedimus eſſe participes, juxta quantitatem ſubſidii, & devotionis affectum omnes qui ad ſubventionem ipſius terræ de bonis ſuis decimam, vel aliam partem dicto Regi, tempore ſui paſſagii, vel, ad opus ipſius, collectoribus miniſtrarint, aut circa prædicta conſilium & auxilium impenderint oportunum, & qui pro eodem negotio, auctoritate noſtra, prædicaverint verbum crucis.

Volumus etiam cruceſignatos illo privilegio eaque immunitate gaudere, quæ, in generali cruceſignatorum indulgentia continetur.

Si qui vero proficiſcentium illuc ad præſtandas uſuras juramento tenentur aſtricti, creditores ipſorum, ut remittant eis præſtitum juramentum, & ab uſurarum exactione deſiſtant, de plano, & abſque ſolempni ſtrepitu, veritate cognitâ, eccleſiaſtica præcipimus diſtrictione compelli.

Quod, ſi quiſquam creditorum eos ad ſolutionem coegerit uſurarum, eum ad reſtitutionem earum, ſub forma prædicta, ſimili cogi animadverſione mandamus.

Judæos vero, ad reſtituendas uſuras, eâ, quâ convenit, præcipimus cenſurâ compelli; & donec illas remiſerint, fidelium eis communio denegetur.

Presbyteris autem & Clericis qui, aſſumpto vel aſſumendo crucis ſignaculo, ſunt perſonaliter profecturi;

Et Clericis, parochiales Eccleſias habentibus, qui fideliter tantum tranſmiſerint per bellatores idoneos, quantum expenderent ſi perſonaliter illuc irent, præſentium auctoritate concedimus ut proventus beneficiorum ſuorum, quos perciperent tempore paſſagii vel miſſionis, cotidianis diſtributionibus dumtaxat exceptis, integre percipiant per triennium, ac ſi perſonaliter in Eccleſiis, in quibus beneficia ipſa obtinent, reſiderent;

Et, ſi neceſſe fuerit, eos, per idem tempus, vendere, vel pignori valeant obligare; non obſtante contraria ipſarum Eccleſiarum conſuetudine, vel ſtatuto, juramento, vel confirmatione ſedis Apoſtolicæ, aut quacumque firmitate alia, roboratis, vel litteris Apoſtolicis, de quibus ſpecialem & expreſſam oporteat in præſentibus fieri mentionem; ſeu etiam quod ipſorum aliqui de non impetrandis aliquibus indulgentiis, vel non utendis impetratis aut conceſſis, juramento præſtito promiſerunt.

Et tàm cruceſignatos, quàm cruceſignandos, poſtquam receperint ſignum crucis, cum uxoribus, familiis, & omnibus bonis ipſorum ſub Apoſtolicæ ſedis protectione ſuſcipimus; eiſque nichilominus indulgemus ut extra ſuas diocæſes auctoritate literarum Apoſtolicæ ſedis, vel Legatorum ejus, nequeant ad judicium evocari; ſtatuentes ut bona ipſorum extunc integra maneant & quieta, donec de ipſorum reditu vel obitu certiſſime cognoſcatur.

Ann. D. 1250. Hen. 3.

Archiepiſcopi vero & Epiſcopi dioceſani eorumdem cruce ſignatorum, nec non & Archidiaconi, & eorum officiales, noſtra freti auctoritate, non permittant prædictos cruceſignatos, contra protectionis & indulgentiæ noſtræ tenorem, ab aliquibus indebitè moleſtari: Moleſtatores hujuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Præterea volumus, & præſentium auctoritate concedimus, ut Clerici & Laici, cruceſignati & cruceſignandi, Regni Angliæ decimas, non ratione Eccleſiarum, pacificè detinentes, fructus earum hactenus perceptos, in Terræ ſanctæ ſubſidium convertere valeant per ſeipſos, vel eidem Regi, cum transfretare voluerit, ſecura conſcientia exhibere.

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus vos, fratres Archiepiſcopi & Epiſcopi, per veſtras civitates & diocæſes ac Provincias, & totum Regnum Angliæ, proponatis, & proponi faciatis per alios, quos ad hoc idoneos noveritis, verbum crucis; eos ad id, ſi neceſſe fuerit, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compellendo.

Et, ut fideles Chriſti liberius & ferventius currant ad verbum Domini audiendum, omnibus, verè pœnitentibus & confeſſis, qui ad veſtram & illorum, quibus id commiſeritis, ſollempnem prædicationem acceſſerint, in qualibet Civitate, Villa, vel Oppido, in qualibet convocatione, ſeu ſtatione, decem, vel viginti, ſeu triginta, vel quadraginta, * ſeu ſexaginta dierum indulgentiam vos * I. 455. & illi, quibus officium prædicationis committendum duxeritis, largiamini, prout videritis expedire.

Ut autem nichil omnino deſit ad commiſſum vobis officium exequendum, abſolvendi, juxta formam Eccleſiæ, manuum injectores in Clericos ſeculares & perſonas religioſas, ac incendiarios, & excommunicatos pro decima vel viceſima, deputata pacis & fidei ac ejuſdem terræ negotio, non ſoluta; necnon ſacrilegos, ſortilegos, & eos, qui contra prohibitionem Apoſtolicæ ſedis, vel Legatorum ipſius, ſepulchrum Domini viſitarunt;

Illos quoque qui in partibus Albigenſibus hæreticis contra catholicos auxilium impenderunt (dummodo hæretici, vel eorum credentes non ſint) ac eos, qui portaverunt ferrum, arma, lignamina, & merces prohibita Sarracenis, vel aliàs contra Chriſtianos dederunt eis conſilium, auxilium, vel favorem;

Nec non Clericos, qui excommunicationis ſententias incurrerunt, per Legatos ſedis Apoſtolicæ in concubinarios promulgatas; & illos Clericos, in prælaturis, dignitatibus, vel perſonatibus conſtitutos, & Eccleſiarum Rectores, & religioſos quoſlibet, qui, contra conſtitutiones Eccleſiæ, leges vel phiſicam audierunt;

Ac diſpenſandi cum irregularibus, quos præmiſſa occaſione, vel, pro eo quod forte excommunicati vel ſuſpenſi aliàs, irregularitatem aliquam incurrerunt;

Dum tamen cruce ſignati exiſtant, vel recipiant ſignum crucis; vel propriis expenſis alios pro ſe miſerint bellatores; vel juxta qualitatem culpæ, & facultates ſuas congruam, ad arbitrium veſtrum, de facultatibus propriis miſerint portionem, niſi adeo gravis & enormis exceſſus fuerit manuum injectorum, quod merito debeant ad ſedem apoſtolicam deſtinari;

Ac reconciliandi pœnitentes, dummodo ſint cruceſignati, vel recipiant ſignum crucis;

Et alia vota peregrinationis & abſtinentiæ commutandi in votum hujuſmodi pietatis, & diſpenſandi cum Clericis qui, occaſione hujuſmodi, irregularitatem aliquam incurrerunt,

Plenam vobis concedimus facultatem: Proviſo tamen quod prædicti, manuum injectores & incendiarii, injuriam & dampna paſſis ſatiſfaciant competenter; & debitores decimæ ac viceſimæ debitam ſatiſfactionem impendant.

Si vero aliqui eorumdem legitimo fuerint impedimento detenti, eis redimendi votum crucis, & vobis recipiendi hujuſmodi redemptiones, nomine ipſius Regis, ac abſolvendi eos a voto prædicto, & indicendi ferias diebus prædicationis, juxta veſtræ diſcretionis arbitrium, libera ſit de noſtra permiſſione facultas.

Volumus etiam, & mandamus ut pecunia, per vos, & alios deputandos a vobis, ob cauſas prædictas, auctoritate ſedis Apoſtolicæ recipienda, vel colligenda impoſterum, eidem Regi, cum iter tranſmarinum arripere voluerit, vel mandato ipſius, pro ſubſidio Terræ ſactæ, integre aſſignetur; dummodo non ſit aliò auctoritate ſedis Apoſtolicæ deputata.

Et illi, qui pecuniam hujuſmodi promiſerint ſolvere, vel etiam tenebuntur ad ſolutionem ipſius, per cenſuram Eccleſiaſticam per vos, vel per alios compellantur.

Cæterum vos, & illi, quibus verbum hujuſmodi commiſeritis prædicandum, rectores Eccleſiarum Regni ejuſdem, & prædictarum Civitatum, & diocæſium moneatis diligenter & efficaciter inducatis eos, ad id, ſi neceſſe fuerit, per cenſuram Eccleſiaſticam compellendo, ut ipſi, cum parochianis ſuis, ad audiendum verbum crucis devote ac reverenter accedant; & in ipſis prædicationibus veſtris, ubi expedire videritis, harum literarum tenorem legatis, & faciatis legi, cum debita reverentia, & exponi.

Cæterum, quia, ſicut accepimus, prædicationis officium, quod pro jam dicto negotio imponimus vobis & aliis, per quæſtuarios impeditur, ne ipſi negotio impedimentum vel obſtaculum aliquod ingeratur, quæſtuariis univerſis, ſi qui præſentes fuerint, proponendi aliquid populo, dum a vobis proponitur verbum crucis, licentiam penitus interdicere procuretis, temeritatem eorum, qui contra præſumpſerint, per cenſuram eandem, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Ne vero os bovi trituranti claudatur, liceat vobis, filii Prior & Miniſter, in eodem officio laborantibus, ſi expedire videritis, pro quinque evectionibus, & totidem perſonis ad hoc neceſſariis, procurationes recipere moderatas; contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compellendo.

Præcipimus autem ut tàm vos, quàm illi, quibus hujuſmodi officium commiſeritis, qui vobiſcum auctoritate fungantur, ita ſitis univerſi,

n. D 250. n. 3. I. 456. univerſi, & ſinguli in præmiſſis * exequendis ſolliciti, quod ſine dilatione, abſque ullo mandato, nec expectet unus alium, exequamini ea fideliter & prudenter; ita tamen quod in executione hujuſmodi alter alterum non impediat, nec perturbet.

Non obſtantibus ſi aliquibus, quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non valeant, a ſede Apoſtolica ſit indultum: Et quibuſlibet aliis indulgentiis, privilegiis, ſeu litteris, ab eadem ſede obtentis, vel obtinendis, per quæ prædicta impediri, vel differri poſſint, & de quibus ſpecialem oporteat in præſentibus fieri mentionem.

Dat. Lugdun. ſexto Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de negotio Crucis.

nn. D. 1250. . 34. . 3. Au- r.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuarien. & Eboracen. Archiepiſcopis; ac Hereforden. Elien. & Dunelmen. Epiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Angliæ illuſtri, ad exequendum magnificentiùs votum crucis decimam Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum, quæ ſunt ipſius juriſdictioni ſubjectæ, de veſtro & aliorum Regni ejuſdem aſſenſu duxerimus per triennium concedendam;

Fraternitati veſtræ, præſentium auctoritate, mandamus quatinùs, poſtquam ſtatutum fuerit ejus paſſagium & juratum, per biennium ante idem paſſagium decimam ipſam, necnon redemptiones votorum, legata relicta, ſeu alio modò conceſſa in prædictis Regno & terris ſubſidio Terræ ſanctæ, a tempore crueeſignationis ipſius, dummodo aliis conceſſa, vel aſſignata non ſint, & alios per vos, quos ad hoc idoneos videritis, de conſilio ipſius Regis fideliter colligentes, conſervetis ipſa in aliquibus tutis locis, aſſignaturi ea integrè prædicto Regi, cùm iter arripuerit tranſmarinum.

Non obſtantibus aliquibus indulgentiis, privilegiis, ſeu litteris in generali, vel ſpeciali ab Apoſtolicâ ſede obtentis & obtinendis, & quibuſlibet aliis per quæ id impediri, vel differri valeat, & de quibus ſpecialem oporteat in præſentibus fieri mentionem, & conſtitutione de duabus dietis editâ in concilio generali.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Quod, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, quatuor, vel tres, aut duo veſtrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Lugdun. 2 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sigillo avulſo.

Bulla quod fratres prædicatores equitare poſſint.

nn. D. 1250. n. 34. . 3. x Au- gr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Celſitudinis tuæ precibus benignum impertientes aſſenſum, fratribus, prædicatoribus & minoribus, quos tecum duxeris ultra mare, equitandi, quotiens a te requiſiti fuerint, non obſtante contrario ſtatuto ſuorum ordinum, liberam concedimus facultatem.

Dat. Lugdun. 2 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

De negotio Crucis.

nn. D. 1250. n. 34. . 3. x Au- gr. I. 457.

REX Dublinenſi Archiepiſcopo, ſalutem.

Summus Pontifex Jehu Chriſti Vicarius, & beatorum Petri & Pauli ſucceſſor, non ſolum quod expedit, ſet quod decet in negotio ſanctæ Crucis, cujus ſignaculum portamus in humero, ponderans in ſtatera diſcretionis, præcipue fecit nobis gratiam ſpecialem, promotoribus ipſius negotii plura, prætextu noſtræ cruceſignationis, indulgens, juxta quod in litteris ſuis, quas * vobis & quibuſdam fratribus veſtris tranſmittimus, continetur.

Cum igitur proponamus, pro noſtris viribus, vindicare injuriam crucifixi, &, ad exaltationem fidei chriſtianæ noſtrumque honorem, tàm potenter, quàm magnifice in propria perſona noſtra exequi votum noſtrum,

Paternitatem veſtram rogamus quatenus per Civitates & Dioceſes, ac Provincias, totamque Hiberniam proponatis, & proponi per aliquos, quos ad hoc idoneos noveritis, verbum crucis, ac earumdem litterarum tenorem publicari, aliiſque copiam habendi faciatis, ſecundum quod videritis expedire; cum diligentia debita exequentes quæcumque in eiſdem litteris videritis contineri:

Ita quod tàm vos, quàm illi, quibus hujuſmodi officium commiſeritis, ſitis univerſi, & ſinguli in præmiſſis exequendis ſolliciti, per quod fidelitas & prudentia veſtra debeat commendari.

Dictas autem litteras, quas Prior ſanctæ Trinitatis Dublinenſis vobis deferet, in eodem Prioratu, cum publicatæ fuerint, ſalvo deponi & cuſtodiri faciatis:

Ita quod ad eas, cum neceſſe fuerit, poſſit haberi recurſus.

Teſte Rege apud Wodeſtok, 13 die Junii.

Conſimiliter ſcribitur Caſſalenſi Archiepiſcopo, excepto quod litteras Domini Papæ, quas Walterus Maunſel ei defert, poſt ipſarum publicationem, deponi faciatis penes prædicatores Caſſalenſes.

Item conſimiliter ſcribitur Armacano Archiepiſcopo, & Priori fratrum prædicatorum, & Miniſtro fratrum minorum, Provincialibus Hiberniæ; excepto quod de depoſitione litteræ Papalis, iis tranſmiſſæ, non ſit mentio. Ann. D. 1250. Hen. 3.

Bulla de revocando ſtatuto Hiberniæ, ne Clerici Angliæ admitterentur in Canonicum Eccleſiarum prædictæ terræ.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, eorumque Capitulis, per Yberniam conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1250. An. 34. H. 3. Ex Autogr.

Cùm (ſicut ex parte cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris fuit propoſitum coram nobis) ex quodam (ut videtur) livore ut nullus, Natione Anglicus, recipiatur in Eccleſiis veſtris in Canonicum duxeritis ſtatuendum;

Quia, in omni gente, qui facit juſtitiam acceptus eſt Deo, nec ſanctuarium Dei jure convenit hæreditario poſſideri, fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus ſtatutum ipſum infra menſem, poſt receptionem præſentium, ſine difficultate qualibet, revocetis:

Alioquin venerabilibus fratribus noſtris Archiepiſcopo Dublinenſi, & Epiſcopo Oſſorienſi noſtris damus litteris in mandatis, ut ipſi extunc auctoritate noſtrâ idem ſtatutum denuncient irritum & inane.

Dat. Lugdun. octavo Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno octavo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de Caſſatione Statuti prædicti.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Dublinenſi, & Epiſcopo Oſſorienſi, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1250. An. 34. H. 3. Ex Autogr.

Cùm, ſicut ex parte cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris fuit propoſitum coram nobis, *&c. ſicut in priori uſque in hæc verba, viz.*

Quocirca fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi prædicti Archiepiſcopi, Epiſcopi, eorumque Capitula, mandatum noſtrum, infra præſcriptum tempus, neglexerint adimplere, vos extunc auctoritate noſtra idem ſtatutum denuncietis irritum & inane.

Dat. Lugdun. octavo Kalend. Octobr. Pontificatûs noſtri anno octavo.

Plumbeo Sigillo.

---

* *Bulla de negotio Crucis.* * I. 458.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Epiſcopo Herefordenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1250. An. 34. H. 3. Ex Autogr.

Cùm cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Angliæ illuſtri decimam Eccleſiaſticorum proventuum uſque ad triennium, necnon redemptiones votorum & obventiones, & legata, & alia ex quacumque cauſa, deputata Terræ ſanctæ ſubſidio, in terris ejuſdem Regis duxerimus concedenda;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi præfatum Regem, quod abſit, antequam iter tranſmarinum arripiat, decedere, vel evidenti neceſſitate contigerit impediri; omnia, quæ colligentur ex hiis, conſervetis in tutis locis, in Terræ ſanctæ ſubſidium, de noſtro beneplacito convertenda;

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. Lugdun. Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno octavo.

Plumbeo Sigillo pendente à filo canabeo.

De Anniverſario die Matris Regis celebrando in Normannia.

REX univerſis Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religioſis, per Normanniam conſtitutis, ſalutem. Ann. D. 1250. An. 34. H. 3. Pat. 34. H. 3. m. 1.

Naturalis dilectio noſtræ genitricis nos eſſe non ſinit immemores; ſet, ſicut ipſa non ſine corporali anguſtia nos, donec naſceremur, geſtavit in utero, ſic cum beneficiorum juvamine; quamdiu vixerimus, imprimetur ejus memoria menti noſtræ:

Volentes igitur amicorum noſtrorum mendicare ſuffragia (qui pro noſtris delictis non ſufficimus ſatisfactionem condignam præſtare) univerſitatem veſtram requirimus, & rogamus quatinus diem obitûs matris noſtræ martyrilogio veſtro ſcribi, & pro ejus anima (præſertim aniverſario die) celebrari miſſas, & orationes fieri faciatis.

Ad iſtud autem negotium plenius exequendum, dilectum nobis fratrem Thomam, Monachum de Shireburn. latorem præſentium, ab ejuſdem loci Priore licentiatum, ſpecialiter deſtinamus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. ſeptimo die Octobris.

Ann. D. 1250. Hen. 3.

Relaxatio ſententiæ Excommunicationis factæ contra Priorem & Conventum per Archiepiſcopum Cantuar.

An. 34. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis de Sancto Albano & de Walrham Abbatibus & Archidiacono Sancti Albani, Lincoln. & Londonien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte dilectorum filiorum Prioris Supprioris Sacriſtæ Celerarii & Præcentoris Eccleſiæ ſanctæ Trinitatis Londonien. Ordinis Sancti Auguſtini, fuit propoſitum coram nobis,

Quod cum venerabilis frater noſter Cantuarienſis Archiepiſcopus ad ipſorum Eccleſiam, impenſurus in ipſa viſitationis officium, acceſſiſſet; quia Conventus ejuſdem eum ad viſitandum admittere, ſibique, ratione viſitationis, procurationem renuit exhibere, aſſerendo ſe & Eccleſiam ipſam ab ejus juriſdictione liberos & immunes;

Dictus Archiepiſcopus, in perſonas eorum, ob hujuſmodi delictum Conventûs ejuſdem, excommunicationis ſententiam auctoritate propriâ promulgavit; quam nuntiari nullam humiliter petierunt:

Ad quod jam dictus Archiepiſcopus, ex adverſo, reſpondit quod, non ob Conventûs, ſed ipſorum delictum, eandem in eos ſententiam promulgarat;

* I. 459. * Auditis itaque ac plenius intellectis quæ fuerint propoſita hinc & indè, de fratrum noſtrorum conſilio, pronunciando decrevimus prædictam ſententiam, quatenus in perſonas eorum, propter delictum memorati Conventûs, noſcitur promulgata, nullam penitus extitiſſe: ipſoſque per eam aliquo vinculo non teneri, nec per denuntiationem ipſius notandos eſſe aliquatenùs, vel vitandos.

Super eo verò quod idem proponit Archiepiſcopus, ſe in eos, propter delictum ipſorum, dictam ſententiam protuliſſe, ipſum, ſicut de jure fuerit, audiemus.

Ideoque diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenùs prædictæ ſententiæ denuntiationes, quas, ut dicitur, contra præfatos Priorem & alios fieri fecit Archiepiſcopus ſupradictus,

Quatenus in perſonas eorum ob delictum Conventûs eſt prolata, faciatis omnino ceſſare:

Contradictores auctoritate noſtrâ, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Quòd, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, duo veſtrûm ea nichilominus exequantur.

Dat. Lugdun. quinto Id. Octobris, Pontificatûs noſtri anno octavo.

Sigillo avulſo.

Bulla de relaxatione ſententiæ prædictæ.

Ann. D. 1250. An. 34. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori Suppriori Sacriſtæ Celerario & Præcentori Eccleſiæ ſanctæ Trinitatis London. Ordinis Sancti Auguſtini, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte veſtra fuit propoſitum coram nobis quod, cum venerabilis frater noſter Cantuarienſis Archiepiſcopus ad Eccleſiam veſtram, *&c. ut in Bulla prædicta uſque ad hæc verba, viz.*

Ut autem ſuper præmiſſis nequeat in poſterum aliqua dubitatio ſuboriri, præſentes litteras vobis in teſtimonium duximus concedendas.

Dat. Lugdun. quinto Id. Octobr. Pontificatûs noſtri anno octavo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Forma pacis, ordinata inter Cives Burdegaliæ qui, de mandato Simonis de Monte-forti, vices Regis Angliæ gerentis, extra Civitatem Burdegaliæ erant; & quoſdam alios, qui in eadem Civitate morabantur.

Ann. D. 1250. An. 35. H. 3. L. B. f. 236. a. penes Camerar. Scaccar. Pat. 35. H. 3. m. 13.

IN nomine Domini noſtri Jehu Chriſti, Amen.

Hæc eſt forma pacis, de bonorum ac ſapientium virorum conſilio ordinata inter Cives Burdegaliæ, qui de mandato Domini Simonis de Monteforti, Comitis Leyceſtriæ, vices Domini Regis Angliæ in Waſconia gerentis, extra Civitatem Burdegaliæ erant; & quoſdam alios qui in eadem Civitate morantur.

In primis ita eſt ordinatum, quod omnes quæſtiones, petitiones, & actiones, occaſione cujuſcumque diſcordiæ, exortæ inter partes quaſcumque, quæ hactenus in Civitate Burdegaliæ fuerunt, hinc inde penitus remittantur:

Inſtrumenta nichilominus omnia, ſuper conventione quacumque, paci contrariâ, confecta, Domino Comiti, vel alii, de ipſius mandato, infra inſtans Feſtum Epiphaniæ Domini, reddantur; aut coram aliquibus fide dignis, a dicto Domino Comite, & a Majore & Juratis Burdegaliæ electis, penitùs deſtruantur.

Conventiones, paci contrariæ, hinc inde habitæ diſſolvantur; & juramenta quæcumque, ſuper hoc facta, mutuo quittentur: Salvis tamen & exceptis juramentis, factis & faciendis Domino Regi Angliæ, vel ejus locum Tenenti, & Majori, & Communiæ Burdegaliæ, ſalvis etiam juramentis, de aſſenſu ipſius Domini Comitis factis, ſeu in poſterum faciendis.

Porro, pro bono pacis, & ut omnis mala ceſſet ſuſpitio, de prudentium conſilio eſt proviſum quod omnes, & ſinguli, qui de mandato Domini Comitis extra Civitatem ſunt, & huic paci obſervandæ * ſe aſtringunt, ad purgationem innocentiæ ſuæ, ſuper Altare ac ſancta Dei Evangelia, in præſentia corporis Chriſti, jurabunt quod mortem Willielmi Goudomerii Senioris, & Willielmi Goudomerii filii ſui, non conſuluerunt, nec in eam conſpiraverunt, nec de morte eorum ſunt rei. Ann. D. 1250. Hen. 3. * I. 460.

Plane ut pax melius obſervetur, eſt taliter ordinatum, quod de illis, qui a Villa Burdegaliæ, de mandato Domini Comitis, ſunt excluſi, aliqui in Civitatem liberè revertantur: Hii tamen dabunt, pro pace ſervanda, Domino Comiti ydoneas cautiones, utpote inſtrumenta vel litteras juxta formam, quam Dominus Comes duxerit ordinandam; alii vero datis obſidibus, Civitatem intrabunt.

Et, ut nulla occaſio violandi, vel infringendi pacem alicui pateat, reliqui extra Civitatem manebunt; ubi, & quamdiu Domino Comiti placuerit, moraturi.

Item eſt proviſum quod, ſi quis contra Dominum Regem, vel ipſius locum Tenentem, ſeu contra Majorem, & Juratos, infra Villam Burdegaliæ inſurrexerit armatis aliquibus congregatis, & hoc probatum fuerit manifeſtè, a Villa Burdegaliæ perpetuo ſit bannitus, & extra totam terram Domini Regis maneat, quouſque, de aſſenſu Majoris & Juratorum, per Dominum Regem, vel locum ejus Tenentem miſericorditer revocetur.

Verum, ut præcludatur omnis occaſio malignandi, eſt ſtatutum ne Cives, in turbationem pacis, aliqua conventicula faciant ſeu conventiones ineant, vel juramenta præſtent; Et, ſi contra hæc venerint, niſi omnes, qui illis conventiculis interfuerint, fidem faciant propriis juramentis, quod ibidem malitioſe non convenerint, a Villa Burdegaliæ in perpetuum ſint banniti.

Ad hæc, quia habundans cautela non nocet, ne pax iſta in poſterum perturbetur, eſt de communi conſilio ordinatum quod ducenti homines, de Villa Burdegaliæ, vel extra, ad cognitionem Domini Comitis & arbitrium, & Majoris etiam Burdegaliæ nominandi, jurabunt ſuper Altare, ac ſancta Dei Evangelia, in præſentia corporis Chriſti, quod pacem iſtam integre & inviolabiliter obſervabunt: Et quod omnia inſtrumenta, quoquo modo paci contraria, ſi qua habuerint, vel aliquos aliqua habere ſciverint, reddent, vel pro poſſe ſuo reddi facient, infra terminum prænotatum.

Jurabit etiam nichilominus tota Communia Burdegaliæ, annis ſingulis, ſuper ſacroſancta Dei Evangelia, quod hanc pacem firmiter obſervabit: Et, ſi quis illam attemptaret infringere, vel aliquatenus contravenire, bona fide juvabit Majorem, Juratos, & alios qui eam ſervare voluerint, contra eum qui adverſus eam venire præſumeret.

Jurabunt etiam quod, prætextu conſanguineitatis, vel affinitatis, ſeu cujuſcumque alterius proximitatis, vel dilectionis, conſilium, auxilium, vel favorem attemptantibus pacem infringere, non præſtabunt: immo pacem perturbantes, ſeu infringere nitentes, impedient juxta poſſe; & maxime illos, utpote Gaillard de Solio, & alios ſequaces ſuos; quorum bona propter culpam ſuam ſunt occupata, qui pacem, tamquam diſcordiæ filii, recuſarunt, & Domino Comiti, & juſtitiæ, ſeu juribus Burdegaliæ pertinaciter obedire contempnunt.

Cæterùm, quia nichil ſtabile in humanis inventionibus reperitur, immo frequenter voluntates hominum variantur, & ſecundum varietates hominum nova emergunt negotia, quæ nova requirunt conſilia, ad majorem pacis conſervationem eſt ordinatum quod Dominus Comes, in omnibus prædictis addendi, diminuendi, & immutandi; reformandi pacem, ſi in aliquo contra eam fuerit attemptatum, vel, ſi opus fuerit, meliorandi quotiens ſibi expedire viſum fuerit (ſalvis juribus & libertatibus Majoris, Juratorum, & Communiæ Burdegaliæ) plenam habeat poteſtatem.

Hæc autem omnia, & ſingula ſupradicta, ſunt de voluntate Domini Comitis ordinata, qui huic rei auctoritatem & vigorem potuit impertiri; utpote cui Cives Burdegaliæ, inter ſe diſcordiam habentes, ex utraque parte, juramento interveniente, & datis obſidibus hinc & inde, diſponendi & ordinandi pacem alte & baſſe poteſtatem plenariam conceſſerunt.

Huic Ordinationi nichilominus Major & Jurati, totaque Communia Burdegaliæ, pro utilitate reipublicæ, conſenſerunt.

Sane, quia, quod Majorum & Sapientum conſilio eſt probatum, majorem optinet firmitatem, ut pax iſta duret inperpetuum, & ne poſſit per aliquem temere violari, ad perhennem hujus rei memoriam, ſigilla Domini Comitis, & Communiæ Burdegaliæ, præſenti Cartulæ ſunt appenſa.

Hæc autem omnia ſupradicta fuerunt ordinata, approbata, & etiam recitata in præſentiâ venerabilium patrum G. Dei gratia Burdegaliæ, & J. eadem gratiâ * Auxitan. Archiepiſcoporum, pluriumque Baronum Waſconiæ, ac totius Communiæ Burdegaliæ, qui ad hæc audienda & approbanda fuerunt ſpecialiter congregati. * I. 461.

Actum Burdeg. Dominicâ prima adventûs Domini, anno ejuſdem milleſimo ducenteſimo quinquageſimo.

De pace prædicta per Regem confirmata.

Ann. D. 1251. An. 35. H. 3. Pat. 35. H. 3. m. 13.

IN nomine Domini noſtri Iheſu Chriſti, Amen.

Hæc eſt forma pacis, de bonorum ac ſapientum virorum conſilio ordinata, inter Cives Burdegaliæ qui de mandato Domini Simonis de Monteforti, Comitis Leiceſtriæ, vices Domini Regis Angliæ in Waſconia gerentis, extra Civitatem Burdegaliæ erant; & quoſdam alios qui in eadem Civitate morantur.

In primis, ita eſt ordinatum, quod omnes quæſtiones, petitiones, & actiones, *&c. ut in conventione prædicta, uſque ad hæc verba, viz.*

Nos autem Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, præfatam proviſionem, ſeu pacis ordinationem ratam & gratam haben-

Ann. D 1251. Hen. 3. habentes, eam præſentis ſcripti teſtimonio duximus corroborandam.

Teſte meipſo apud Windeſor. decimo octavo die Januarii.

Pro Cruceſignatis de Redemptionibus voti.

Ann. D. 1251. REX omnibus, &c ſalutem.
An. 35. Quoniam, ut audivimus, multi in Regno noſtro, & terris
H. 3. nobis ſubjectis trepidaverunt timore, ubi non erat timor, ut omnis
Pat. 35. ſuſpitio mali tollatur de medio, bona fide promittimus quod nul-
H. 3. lum cruceſignatum, vel cruceſignandum in prædictis Regno noſtro
m. 13. & terris compellemus, aut compelli faciemus, ratione crucis aſſumptæ, vel aſſumendæ, ad ſolvendum majorem ſummam pecuniæ, pro redemptione voti, quam promiſerit in ipſa crucis aſſumptione.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 17 die Januarii.

Littera Duci Brabantiæ, de negotio inter Regem & eundem.

Ann. D. 1251. REX Duci Brabantiæ ſalutem.
An. 35. Per quoſdam de veſtris nuper intellexerimus, quod ſuper ve-
H. 3. ſtro matrimonio, non vultis vos committere dicto noſtro; ſet, ſi
Clauſ. deſideramus negotium, de quo dudum inter nos & vos tractatus
35. H. 3 eſt habitus, perfici, conferendo decem millia Marcarum, & de
m. 20. d. Scaccario noſtro quingentarum librarum redditum annuum, diem & locum, quamprimum fieri valeat, ſtatuamus, ad quos poſſitis Nuncios veſtros mittere pro conſummatione negotii prædicti.

Verum, quamquam illud ſummopere cupiamus compleri, quia tamen P. de Sabaudia, qui inceptioni dicti tractatûs, & quem optamus ejus conſummationi modis omnibus intereſſe, nondum de partibus Burgundiæ rediit, noſtram hac vice voluntatem plene vobis non poſſumus remandare.

Quapropter Serenitatem veſtram rogamus, uſque in unum menſem poſt Paſcha, dictum negotium in ſuſpenſo tenere velitis; ut, præfato Petro reverſo, vobis inde bene placitum noſtrum, per Nuncios noſtros, tunc ſignificare poſſimus; vel interim per ipſos mandare quod de veſtris aliquos mittatis ad expediendum feliciter negotium antedictum.

Teſte Rege apud Windſor, 21 die Januarii.

Per J. Maunſel.

* I. 462. * *Bulla de pecunia in Hibernia pro negotio Crucis collecta.*

Ann. D. 1251. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri-
An. 35. ſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtoli-
H. 3. cam benedictionem.
Ex Autogr. Solitæ benignitatis affectu devotionis tuæ precibus annuentes, dilecto filio Magiſtro Johanni de Fruſinon. Clerico quondam in Ibernia, Nuncio noſtro pro Crucis negotio ibidem, ſicut olim tibi conceſſimus, exequendo, licentiam dedimus ad tuam præſentiam redeundi;

Et ipſe, de pecunia in Iberniæ partibus, pro Terræ ſanctæ ſubſidio, auctoritate noſtra collecta, pro qua tuas nuper nobis litteras deſtinaſti, ex parte noſtra tuæ Celſitudini reſpondebit.

Dat. Lugdun. quarto Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno octavo.

Sub Sigillo plumbeo a filo canabeo.

De Dictatoribus Treugarum inter Regem, & Regem Franciæ ſubſtituendis.

Ann. D. 1251. REX Omnibus, &c. ſalutem.
An. 35. Noveritis nos conſtituiſſe dilectos & fideles noſtros P. de
H. 3. Burdegal. Juniorem, Amalvinum de Varetto, & Galfridum Ry-
Pat. 35. delly Dominum Blaviæ, loco Boz de Maſtanc. quondam Comitis
H. 3. Bigor. & Petri de Burdegal. defunctorum, dictatores treugarum
m. 11. initarum inter Ludovicum illuſtrem Regem Franciæ, & nos;

Ita videlicet quod, ſi aliquis eorumdem dictatorum obierit, nequiverit, vel noluerit dicto negotio intendere, poteſtatem dedimus dilecto & fideli noſtro Simoni de Monte-forti, Comiti Leiceſtriæ, loco ipſius alium ſubſtituendi dictatorem, quem ad hoc noverit eſſe ydoneum; Ratum habituri quicquid prædicti dictatores, unà cum hiis, quos dictus Rex Franciæ dictatores earumdem treugarum ex parte ſua aſſignaverit, ſuper interceptionibus, ſeu tranſgreſſionibus, infra prædictas treugas factis, duxerint faciendum.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Weſtm. primo die Martii, anno Regni noſtri, &c.

Et mandatum eſt prædictis P. Amalvino & Galfrido, quod una cum prædicto Comite ad præfatum negotium diligenter intendant.

Teſte ut ſupra.

Bulla quod familiares Clerici Domini Regis de cætero non coartentur ad exhibitionem Eccleſiaſticorum proventuum primi anni per Cantuarienſem Archiepiſcopum. Ann. D. 1251. Hen. 3.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- An. 35.
ſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam be- H. 3.
nedictionem. Ex Au-
Ut tuis inſiſtentes obſequiis prærogativa favoris & gratiæ perſe- togr.
quamur, tuæ ſinceritatis precamina nos hortantur.

Cum igitur olim venerabili fratri noſtro Archiepiſcopo Cantuarienſi omnium vacaturorum beneficiorum ſuæ Provinciæ, primi anni proventus, uſque ad certi temporis ſpatium, pro exoneratione debitorum Cantuarienſis Eccleſiæ duxerimus concedendos;

Nos, volentes tibi famulantibus, tui conſideratione, ſpecialem gratiam facere, in hac parte tuis precibus inclinati auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut familiares Clerici tui ad exhibitionem proventuum hujuſmodi nequeant de cætero coartari, ſet ab eorum præſtatione ſint liberi penitùs & immunes.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

* Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem om- * I. 463.
nipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdun. tertio Non. Martii, Pontificatûs noſtri anno octavo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis crocei rubeique coloris.

Bulla de abutentibus Litteris Apoſtolicis.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori Ann. D.
Norwic. & Archidiacono Norphochiæ, Norwicenſis Diocæſis, 1251.
ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. An. 35.
Sua nobis dilecti filii Prior & Conventus Sanctæ Trinitatis H. 3.
Londonien. Ordinis Sancti Auguſtini conqueſtione monſtrarunt Ex Au-
quod, cum nos Magiſtro Berardo de Nimpha, ſcriptori noſtro, in togr.
Anglia commoranti, contra abuſores litterarum noſtrarum in Regno Angliæ inquiſitionem duxerimus committendam;

Ricardus dictus Biſcop Clericus Londonien. Diocæſis, falsò ſuggerens ſcriptori prædicto quòd iidem Prior & Conventus abuſi fuerant litteris Apoſtolicis contra eum, ſuper hoc, obtinuit Magiſtro Ottoni de ſancto Euſtachio, Canonico Reatin. in Anglia commoranti, ab eodem ſcriptore de facto, cum de jure non poſſet, committi totaliter vices ſuas:

Qui, perperam procedens in cauſa, iniquam tulit diffinitivam ſententiam contra eos, a qua fuit ex parte eorum ad ſedem Apoſtolicam appellatum:

At idem, hujuſmodi appellatione contempta, excommunicationis tulit ſententiam in eoſdem.

Ideoque diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi, & auditis hinc indè propoſitis, quod Canonicum fuerit, appellatione poſtpoſita, ſtatuatis; & faciatis quod decreveritis per cenſuram Eccleſiaſticam firmiter obſervari.

Teſtes autem, qui fuerint nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, per cenſuram eandem, appellatione ceſſante, cogatis veritati teſtimonium perhibere.

Dat. Lugdun. tertio Kal. Aprilis, Pontificatus noſtri anno octavo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla Innocentii Papæ Quarti, per quam non exaudit Petitiones Regis Angliæ, viz. Quod Rex Scotiæ non poſſit inungi vel coronari ſine licentia ſua, & de decima Eccleſiaſt. proventuum habenda.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- Ann. D.
ſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam bene- 1251.
dictionem. An. 35.
Ex parte tua fuit nobis cum inſtantia ſupplicatum, ut tibi, nè H. 3.
cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Scotiæ illuſtris, abſque Ex Au-
tuo aſſenſu inungi, vel coronari poſſet, cum ſit ligius homo tuus, togr.
tibique homagium fecerit, concedere curaremus.

Quia vero talia concedere ſedes Apoſtolica minimè conſuevit, non miretis, ſi te non exaudivimus in hac parte: Noveris tamen quod alicui non concederemus aliquid, quod redundare crederemus in præjudicium Regiæ dignitatis.

Super eo verò quod petebas tibi decimam Eccleſiaſticorum Proventuum ipſius Regni concedi, petitionem tuam, de quo non turberis, non admiſimus; quia, quod hoc in alterius Regno concederetur alicui, eſt penitùs inauditum.

Dat. Lugdum octavo Id. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno octavo.

Sub Sigillo plumbeo.

Ann. D. 1251. Hen. 3. * I. 464.

** Proceſſus & Sententia de irritando Contractum Matrimonialem inter Regem & Filiam Comitis Pontiven. & pronunciando Matrimonium inter prædictum Regem & Filiam Comitis Provinciæ eſſe legitimum.*

An. 35. H. 3. Ex Tranſcr. p. authent.

IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen.

Nos Petrus Dei miſeratione Herefordenſis Epiſcopus, à Domino Papa Judex delegatus, una cum Venerabili Patre Archiepiſcopo Eboracenſi, ſuper negotio Matrimonii, quod de facto interveniſſe quondam dicitur inter Dominum Henricum illuſtrem Regem Angliæ, & Dominam Johannam quondam filiam Comitis Pontivi, nunc illuſtrem Reginam Caſtellæ;

Et ſuper conſenſu qui, per interpoſitas perſonas cum juramento præſtito, interveniſſe dicitur inter ipſos;

Et ſuper quarto gradu Conſanguinitatis, in quo, ut aſſeritur, ſe attingunt, prout hæc & alia in mandato Apoſtolico plenius continentur.

Recepto prædicto mandato, partibus citatis ad Octabas beati Gregorii, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo primo, in Eccleſia Sancti Stephani Senonen. (Collegâ noſtro litteratoriè excuſato) prædictâ Reginâ Caſtellæ per ſe, vel per aliquem procuratorem minime comparente; Magiſter Johannes Capelli, Procurator dicti Domini Regis Angliæ, cum litteris ejuſdem Regis, de mandato ad diem & locum aſſignatos comparuit coram nobis.

Nobis igitur, die & loco aſſignatis, pro tribunali ſedentibus, & adjunctis aſſeſſoribus Venerabili Patre Domino G. Dei gratia Antiſiodoren. Epiſcopo, & Viris venerabilibus Johanne Succentore, & Johanne Canonico & officiali Antiſiodoren. libellum, nobis traditum a dicto procuratore Domini Regis, recepimus in hunc modum.

Anno Domini 1251. in Octabis beati Gregorii, coram vobis, venerande Pater, Domino P. Dei gratia Herefordenſi Epiſcopo, Judice a Domino Papa delegato, proponit & aſſerit Magiſter Johannes Capelli Procurator Domini Henrici, Dei gratia illuſtriſſimi Regis Angliæ, quod cum ipſe Rex olim juraſſet quod Johannam, tunc filiam Comitis Pontivi, nunc illuſtrem Reginam Caſtellæ, duceret in uxorem:

Poſtmodum in dictam Dominam Johannam, tunc ſolutam, dictus Rex de facto conſenſit matrimonialiter per interpoſitas perſonas; non tamen præſentialiter ſe viderunt; nec amplius proceſſum extitit inter ipſos.

Tandem comperiens dictus Rex, quod ipſe & dicta Domina Johanna ſe attingebant in quarto gradu conſanguinitatis, quare non erat, nec eſſe poterat matrimonium inter ipſos, matrimonio hujuſmodi minime conſummato, mutato conſilio in melius, contraxit matrimonium in facie Eccleſiæ cum Domina Helyenora filia tunc Comitis Provinciæ, quam modo habet, per Dei gratiam, in Uxorem.

Dicta vero Johanna contraxit Matrimonium cum Rege Caſtellæ.

Unde, ad removendam omnem notam infamiæ, ne ſit quod dicto Regi, vel ſuis valeat objici, vel temere imputari, petit dictus Procurator, nomine dicti Regis Angliæ, a vobis Domine Judex, quod recipiatis Teſtes ad probandam ſupradictam conſanguinitatem in quarto gradu, quam offert ſe probaturum procuratorio nomine.

Præcipue cum prædicta Regina Caſtellæ, citata peremptorie per Religioſum Virum Priorem Altecumbæ, Ciſtercien. Ordinis, ad Octabas beati Gregorii, in Eccleſia Sancti Stephani Senonen. pro prædicta causâ, reſponderit quod nunquam comparebit; & revera non comparet per ſe, vel per Procuratorem aliquem.

Unde cum contumax appareat, (utpote peremptoria citatione recepta, venire contempnens) petit inſtanter dictus Magiſter Johannes, Procurator dicti Domini Regis Angliæ, ut teſtes prædictos recipiatis, & ipſis receptis, & eorum atteſtationibus inſpectis, ad diffinitivam ſententiam nichilominus procedatis, auctoritate Apoſtolica, ſecundum Canonicas Sanctiones.

Petit etiam dictus Procurator quòd pronuncietis, quarto gradu Conſanguinitatis impediente, inter prædictum Regem Angliæ, & prælibatam Reginam Caſtellæ, quondam filiam Comitis Pontivi, nullum matrimonium extitiſſe.

* I. 465. Et, non obſtante conſenſu, vel juramento, quæ de facto dicuntur interveniſſe, * legitimum eſſe Matrimonium contractum inter prædictum Regem, & Dominam Helyenoram, filiam quondam Comitis Provinciæ, & nunc Reginam Angliæ.

Et hoc petit dictus Procurator quod hæc auctoritate Apoſtolica faciatis, ſalvo jure addendi, minuendi, & cætera.

Attendentes igitur prædictæ Reginæ Caſtellæ contumaciam, teſtes, nobis præſentatos a dicto Procuratore Domini Regis Angliæ, recepimus de conſilio prædictorum aſſeſſorum, & plurium aliorum, & examinavimus diligenter, atteſtationibus ipſorum teſtium in ſcriptis redactis fideliter, & poſtmodum ſollempniter publicatis.

Prædicto Procuratori Domini Regis, petenti cum inſtantiâ proferri ſententiam, diem Mercurii, ante Ramos Palmarum, duximus aſſignandum ad diffinitivam ſententiam proferendam.

Dicta vero die Mercurii, comparente dicto Procuratore coram nobis & Aſſeſſoribus ſupradictis, in Eccleſiâ Sancti Stephani Senonen. & à nobis petente proferri ſententiam:

Nos, attendentes dictam Reginam Caſtellæ exiſtere contumacem in hoc negotio, ejus contumacia pro præſentia reputata, Collega noſtro per litteras excuſato, habito diligenti tractatu cum aſſeſſoribus noſtris & aliis juris peritis, de ipſorum conſilio, Deum habentes præ oculis, auctoritate Apoſtolica ſententiando pronunciamus,

PRÆDICTUM DOMINUM Henricum Regem Angliæ, & memoratam Dominam Johannam, nunc Reginam Caſtellæ, ſeſe attingere in quarto gradu Conſanguinitatis; &, quarto gradu Conſanguinitatis impediente, nullum extitiſſe matrimonium inter ipſos.

Ann. D. 1251. Hen. 3.

Eadem auctoritate etiam pronunciamus quod, non obſtante Sacramento, quod dictus Rex feciſſe dicitur, de contrahendo cum dicta Domina Johanna, nunc Regina Caſtellæ, nec obſtante quod conſenſit per interpoſitas perſonas de facto matrimonialiter in eandem, matrimonium, poſtea contractum inter prædictum Regem Angliæ, & Dominam Helyenoram Reginam Angliæ, natam quondam Comitis Provinciæ, eſſe legitimum, & contractum ſecundum Canonicas Sanctiones.

In cujus rei Teſtimonium, tàm nos, quàm prædicti Aſſeſſores, Sigillis noſtris præſentem Sententiam ſigillamus.

Nos autem prædictus Epiſcopus Antiſiodoren. Johannes Succentor, Johannes Canonicus & Officialis Antiſiodoren. Aſſeſſores prædicti Domini Epiſcopi Herefordenſis, præſenti ſententiæ ſigilla noſtra duximus apponenda.

Teſtes,

G. Archidiacon. Lugdunen.
Nicholaus de Abbatia, Canonicus Antiſiodoren.
Magiſter Draco Canonicus Antiſiodoren. &
Dominus Lambertus Capellanus prædicti Domini Epiſcopi Antiſiodoren.

Actum in Eccleſia beati Stephani Senonen. die Mercurii, ante Ramos Palmarum, anno Domini 1251.

De Penſione pro Iſabella ſorore Regis.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1251.

Sciatis quod conceſſimus dilectæ ſorori noſtræ Iſabellæ, quæ fuit uxor Mauritii de Croun. 100 Marcas ſingulis annis, percipiendas ad Scaccarium noſtrum quamdiu vixerit; An. 35. H. 3.

Videlicet unam medietatem ad Scaccarium Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Scaccarium Paſchæ, donec ei uberius providimus. Pat. 35. H. 3. m. 6.

In cujus rei Teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes & dupplicatas.

Teſte Rege apud Wodeſtoke, 10 die Julii.

Per ipſum Regem.

** Redemptiones votorum, conceſſæ crueeſignatis in Scotia, non obſtante conceſſione facta Regi Angliæ.* * I. 466.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis univerſis crucesignatis Regni Scotiæ, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1251. An. 35. H. 3. Ex Autogr.

Etſi nos contingat ſæpius nonnullos, eorum poſtulationibus favorabiliter annuendo, gratioſo munere prævenire, illis tamen facere gratiam non intendimus, quantumcumque nobis amicabiles ſint & cari, in derogationem juris alterius, vel juſtitiæ læſionem:

Licet igitur, ſicut cariſſimus in Chriſto filius noſter illuſtris Rex Scotiæ nobis ſignificare curavit, olim redemptiones votorum crueeſignatorum, necnon obventiones, legata, ſeu relicta, terræ ſanctæ ſubſidio, in Regno Scotiæ deputata, crucesignatis vobis, in præfatæ terræ ſubſidium volentibus transfretare, duxerimus concedenda;

Quia tamen nuper eadem cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ dicimur conceſſiſſe, certis ſibi ſuper hoc executoribus deputatis, idem Rex Scotiæ nobis humiliter ſupplicavit ut ſuper hoc vobis providere benigniùs curaremus.

Verum cum intentionis noſtræ non fuerit, nec exiſtat prædictam conceſſionem, ſi facta extitit, revocare; ſed velimus potius ut eadem conceſſio firma ſiſtat, præſentium vobis auctoritate concedimus ut, ſi eſt ita per præfatas litteras dicto Regi conceſſas, nullum vobis præjudicium generetur.

Nulli ergo omninò hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Mediolan. 2. Non. Septembr. Pontificatus noſtri anno Nono.

Plumbeo Sigil. pend. a filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Conductu Reginæ Scotiæ.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1251.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum, dilectam nobis in Chriſto Mariam Reginam Scotiæ, Thomam de Cuſcy, Egidium Caſtellanum Balpamar. & Dominum Belli Manſi, & eorum familiam, quam ſecum ducent in eundo per terram & poteſtatem noſtram, ibidem morando, & inde recedendo: An. 35. H. 3. Pat. 35. H. 3. m. 2.

Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Reginæ, Thomæ, Egidio, & eorum familiæ, quam ſecum ducent, non inferatis, vel inferri permittatis, impedimentum, dampnum, aut gravamen.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Paſcham anno, &c. 36.

Teſte Rege apud Windleſoram 24. die Septembris.

De

Ann. D. 1251. Hen. 3.

De conductu Alexandri Regis Scotiæ.

REX omnibus, &c. ſalutem.

An. 35. H. 3. Pat. 35. H. 3. m. 1. Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum dilectum noſtrum Alexandrum Regem Scotiæ, & familiam ſuam, quam ſecum ducet ad nos uſque Eborum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Regi & familiæ ſuæ prædictæ in veniendo ad nos, ad prædictum locum, ibidem morando, & inde ad partes ſuas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum, aut gravamen.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 18 die Octobris.

* I. 467. ** Pro Alexandro Rege Scotiæ.*

Ann. D. 1251. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 13. REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis nos teneri Alexandro, Dei gratia, Regi Scotiæ illuſtri, de Maritagio Margaretæ filiæ noſtræ primogenitæ, cum qua contraxit idem Rex in facie Eccleſiæ ſolempniter apud Eborum, in Craſtino Natalis Domini, anno incarnationis ejuſdem 1251. in quinque millibus marcarum argenti,

Eidem, vel certo Nuncio ſuo ſolvend. ad ſuam requiſitionem, a proximo venturo Paſcha, in quatuor annos.

Et ſic erimus quieti de illis quinque millibus marcarum argenti contentis in ſcriptis exinde confectis inter nos, & bonæ memoriæ Alexandrum Regem Scotiæ patrem ſuum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eborum, 27 die Decembris.

Per Regem & Concilium.

De Treugis cum Rege Navarræ ratificandis.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 10. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod, ſi dilectus & fidelis noſter Simon de Monteforti, Comes Leiceſtriæ, vel is, qui loco ſuo fuerit in ſervitio noſtro Waſconiæ, Treugas inierit cum Rege Navarræ, nos eas ratificamus, & firmiter teneri faciemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Thorp. 2 die Januarii.

Per J. Maunſel.

Bulla Papæ rogatoria pro quibuſdam Mercatoribus Senenſ.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Orig. in Turri Lond. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, chariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Regalis excellentiæ quam plurimum intereſt, ut illis, qui pro ſuis in Regno tuo negotiationibus commorantur, te non gravem, ſed benignum exhibeas, & ſerenitate Regia manſuetum.

Cum igitur Fredericus Rolland, & Thebaldus Tabalducci, ſocii dilecti filii Boniventuræ Lupelli Civis & Mercatoris Senen. devoti noſtri, in eodem Regno pro ſuis exercendis negotiationibus moram trahant;

Celſitudinem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatenus Mercatores eoſdem permittens in prædicto Regno & toto diſtrictu tuo libere commorari, eos occaſione aliqua non moleſtes, nec ab aliis moleſtari patiaris:

Sed potius ipſos cum omnibus rebus eorum, pro Apoſtolicæ Sedis & noſtra reverentiâ, favorabiliter manuteneas & defendas; ita quod magnificentiam tuam proinde dignis in Domino laudibus attollamus.

Dat. Peruſii, 10. Kal. Martii, Pontificatus noſtri anno nono.

Pro Matillida de Cantilupo, cum Regina Scotiæ in Scotiam profecta.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 8. REX omnibus, &c. ſalutem.

Quia dilecta nobis in Chriſto Matillida de Cantilupo profecta eſt in Scotiam, in obſequium noſtrum, una cum Regina Scotiæ filia noſtra;

Nos, de gratia noſtra ſpeciali, concedimus eidem Matillidæ quod, toto tempore vitæ ſuæ, quieta ſit de ſectis Comitatuum, Hundredorum, auxiliis Vicecomitum, hidagiis, & viſu franci plegii, de omnibus terris & tenementis, * quæ tenet in dotem, de dono Willielmi de Cantilupo, quondam viri ſui, in Anglia: (* I. 468.)

Ita quod ipſa Matillida, quamdiu vixerit, non diſtringatur per nos, vel per aliquos Ballivos noſtros, Vicecomites, vel alios, ad ſectas Comitatuum, vel hundredorum faciendas; vel pro auxiliis Vicecomitum, hidagiis, aut viſu franci plegii, quæ ab ea exigi poſſint, occaſione terrarum & tenementorum prædictorum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 22. die Februarii.

Per Regem.

Ann. D. 1252. Hen. 3.

Bulla pro Cruceſignatis.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, univerſis Chriſti fidelibus, ad quos litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. An. 36. H. 3. Ex Autogr.

Afflicti corde pro deplorandis terræ ſanctæ periculis, ſed pro illis præcipuè, quæ conſtitutis in ipſâ fidelibus noſcuntur noviter acciſſe, ad liberandam ipſam, Deo propitio, de impiorum manibus totis affectibus aſpiramus, diffinientes, ſacro approbante concilio, ut ita cruceſignati ſe præparent, quòd oportuno tempore, univerſis inſinuando fidelibus per Prædicatores & noſtros Nuncios ſpeciales, omnes, qui diſpoſuerint transfretare, in locis idoneis ad hoc conveniant, de quibus, in ejuſdem terræ ſubſidium, cum divinâ & apoſtolicâ benedictione procedant.

Sacerdotes autem & alii Clerici, qui fuerint in exercitu Chriſtiano, tàm ſubditi, quàm Prælati, orationi & exhortationi diligenter inſiſtant, docentes eos verbo, pariter & exemplo, ut timorem & amorem Domini ſemper habeant ante oculos, nè quid dicant aut faciant quod æterni Regis majeſtatem offendat.

Et, ſi quando in peccatum lapſi fuerint, per veram pœnitentiam mox reſurgant, gerentes humilitatem cordis, & corporis, & tàm in victu, quam in veſtitu mediocritatem ſervantes;

Diſſenſiones & æmulationes omnino vitando, rancore, & livore à ſe penitùs relegatis.

Ut ſic, ſpiritualibus & materialibus armis muniti, adverſus hoſtes fidei ſecuriùs prælientur, non de ſuâ præſumentes potentiâ, ſed de divinâ virtute ſperantes.

Nobiles quidem & potentes exercitûs, ac omnes divitiis habundantes, piis Prælatorum monitis inducantur, ut, intuitu Crucefixi, pro quo crucis ſignaculum aſſumpſerunt, ab expenſis inutilibus & ſuperfluis, ſed ab illis præcipue, quæ fiunt in commeſſationibus & conviviis, abſtinentes, eas commutent in perſonarum illarum ſubſidium, per quas Dei negotium valeat proſperari; & eis, propter hoc, juxta Prælatorum ipſorum providentiam, peccatorum ſuorum indulgentia tribuatur.

Prædictis autem clericis indulgemus, ut beneficia ſua integre percipiant per triennium, ac ſi eſſent in Eccleſiâ reſidentes; &, ſi neceſſe fuerit, ea, per idem tempus valeant pignori obligare.

Ne igitur hoc Sanctum propoſitum impediri, vel retardari contingat, univerſis eccleſiarum Prælatis diſtrictè præcipimus, ut ſinguli, per loca ſua, illos, qui Crucis ſignum depoſuerunt, reſumere, ac tàm ipſos, quam alios cruceſignatos, & quos adhuc ſignari contigerit, ad reddendum Domino vota ſua diligentius moneant & inducant; &, ſi neceſſe fuerit, per excommunicationis in perſonas, & interdicti ſententias in terras ipſorum, omni tergiverſatione ceſſante, compellant.

Ad hæc, ne quid in negotio Jeſu Chriſti de contingentibus omittatur, volumus, ut Patriarchæ, Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates & alii, qui curam obtinent animarum, ſtudioſe proponant commiſſis ſibi populis verbum Crucis, obſecrantes per Patrem & Filium & Spiritum Sanctum, unum, ſolum, verum, æternum Deum, Reges, Duces, Principes, Marchiones, Comites & Barones, alioſque Magnates, necnon Communia Civitatum, Villarum & Oppidorum ut, qui perſonaliter non acceſſerint, in ſubſidium terræ ſanctæ competentem conferant numerum bellatorum, cum expenſis ad triennium neceſſariis, ſecundum proprias facultates, in remiſſionem ſuorum peccaminum, prout in generalibus litteris, quas pridem per orbem terræ miſimus, eſt expreſſum; &, ad majorem cautelam, inferiùs etiam exprimetur.

Hujus enim remiſſionis volumus eſſe participes non ſolum eos, qui ad hoc naves proprias exhibebunt, ſed illos etiam, qui propter hoc opus naves ſtuduerint fabricare.

Renuentibus autem, ſi qui fortè tam ingrati fuerint Domino Deo noſtro, ex parte Apoſtolica firmitèr proteſtentur, ut ſe ſciant, ſuper hoc, nobis, in noviſſimo * diſtricti examinis die, coram tremendo judice reſponſuros. (* I. 469.)

Priùs tamen conſiderantes quâ ſcientiâ, quâve ſecuritate comparere poterunt coram unigenito Dei filio Jeſu Chriſto, cui omnia dedit pater in manus, ſi ei, pro peccatoribus, crucifixo ſervire renuerint in hoc negotio, quaſi propriè ſibi proprio, cujus munere vivunt, cujus beneficio ſuſtentantur, quin etiam cujus ſanguine ſunt redempti.

Cæterum ex communi Concilii approbatione ſtatuimus, ut omnino Clerici, tàm ſubditi, quàm Prælati, viceſimam Eccleſiaſticorum Proventuum, uſque ad triennium, integrè conferant in ſubſidium Terræ ſanctæ per manus eorum, qui, ad hoc, Apoſtolicâ fuerint providentiâ ordinati; quibuſdam duntaxat religioſis exceptis, ab hac præſtatione meritò eximendis; illiſque ſimiliter qui, aſſumpto, vel aſſumendo Crucis ſignaculo, ſunt perſonaliter profecturi.

Nos autem & fratres noſtri, ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales, plenariè decimam perſolvemus, ſciantque ſe omnes ad hoc fideliter obſervandum per excommunicationis ſententiam obligatos; ità quòd illi, qui, ſuper hoc, fraudem ſcientèr commiſerint, ſententiam excommunicationis incurrant.

Sanè, quià juſto judicio celeſtis Imperatoris obſequiis inhærentes ſpeciali decet prærogativa gaudere, cruceſignati a collectis, vel talliis, aliiſque gravaminibus ſint immunes, quorum perſonas & bona, poſt Crucem aſſumptam, ſub beati Petri & noſtrâ protectione ſuſcipimus.

Statuentes ut ſub Archiepiſcoporum, & Epiſcoporum, ac omnium Prælatorum Eccleſiæ Dei defenſione conſiſtant; propriis nichilominus protectoribus, ad hoc, ſpecialiter deputandis; ità ut, donec de ipſorum reditu, vel obitu certiſſimè cognoſcatur, integra maneant & quieta, &, ſi quiſquam contra præſumpſerit, per cenſuram Eccleſiaſticam compeſcatur.

Siqui verò proficiſcentium illùc ad præſtandas uſuras juramento

Ann. D. 1252. Hen. 3. tenentur aſtricti, creditores eorum, ut eis remittant præſtitum juramentum, & ab uſurarum exactione deſiſtant, eadem præcipimus diſtrictione compelli.

Quòd, ſi quiſquam creditorum eos ad ſolutionem coegerit uſurarum, eum ad reſtitutionem earum ſimili cogi animadverſione mandamus.

Judæos verò ad remittendas uſuras per ſecularem compelli præcipimus poteſtatem; &, donec illas remiſerint, ab univerſis Chriſti fidelibus, per excommunicationis ſententiam, eis omninò communio denegetur.

Hiis autem, qui Judæis debita ſolvere nequeunt in præſenti, ſic Principes ſeculares utili dilatione provideant, quòd, poſt iter arreptum, quouſque de ipſorum reditu, vel obitu cognoſcatur, uſurarum incommoda non incurrant; compulſis Judæis proventus pignorum, quos ipſi interim perceperint, in ſortem expenſis deductis neceſſariis, computare; cum hujuſmodi beneficium non multum videatur habere diſpendii, quòd ſolutionem ſic prorogat, quòd debitum non abſorbet.

Porrò Eccleſiarum Prælati, qui in exhibenda juſtitia cruceſignatis, & eorum familiis negligentes extiterunt, ſciant ſe graviter puniendos.

Cæterùm quia curſarii & pyratæ nimis impediunt ſubſidium Terræ ſanctæ, capiendo & ſpoliando tranſeuntes ad eam, & redeuntes ab ipſa; nos eos, & principales adjutores, & fautores eorum excommunicationis vinculo innodamus; ſub interminatione anathematis inhibentes, nè quis cum eis ſcienter communicet in aliquo venditionis vel emptionis contractu; & injungentes rectoribus Civitatum, & ſuorum locorum, ut eos ab hac iniquitate revocent & compeſcant.

Alioquin, quià nolle perturbare perverſos, nichil eſt aliud quam fovere, nec caret ſcrupulo ſocietatis occultæ, qui manifeſto facinori deſunt obviare, in perſonas & terras eorum, per Eccleſiarum Prælatos, ſeveritatem Eccleſiaſticam volumus, & præcipimus exerceri.

Excommunicamus prætereà & anathematizamus illos falſos & impios chriſtianos, qui contra ipſum Chriſtum, & populum Chriſtianum Saracenis arma, ferrum & lignamina deferunt galearum; illos etiam, qui galeas vendunt eis vel naves, quique in pyraticis Saracenorum navibus curam gubernationis exercent; vel in machinis, aut quibuſlibet aliis aliquod eis impendunt auxilium vel conſilium, in diſpendium Terræ ſanctæ; ipſoſque rerum ſuarum privatione mulctari, & capientium fore ſervos cenſemus.

Præcipientes ut, per omnes urbes maritimas, omnibus diebus Dominicis & Feſtivis, hujuſmodi ſententia publicè innovetur: Et talibus gremium non aperiatur Eccleſiæ, niſi totum, quod commercia tam dampnato perceperint, & tantundem de ſuo in ſubſidium prædictæ Terræ tranſmiſerint, ut æquo judicio, in quo deliquerint, puniantur.

* I. 470. * Quòd ſi fortè ſolvendo non fuerint, ſic aliàs reatus talum caſtigetur, quòd, in pœna ipſorum, aliis interdicatur audacia ſimilia præſumendi.

Prohibemus inſuper omnibus chriſtianis, & ſub anathemate interdicimus, nè in terras Sarracenorum, qui partes orientales inhabitant, uſque ad quadriennium tranſmittant, vel tranſvehant naves ſuas; ut, per hoc, volentibus transfretare in ſubſidium Terræ ſanctæ major navigii copia præparetur: Et Sarracenis prædictis ſubtrahatur auxilium, quod eis ex hoc conſuevit non modicum provenire.

Licet autem torneamenta ſint in diverſis conciliis, ſub certa pœna, generaliter interdicta; quia tamen, hoc tempore, Crucis negotium per ea plurimum impeditur, nos ea, ſub pœna excommunicationis, firmiter inhibemus uſque ad triennium exerceri.

Quia verò, ad hoc negotium exequendum, eſt permaximè neceſſarium, ut Principes & populi chriſtiani ad invicem pacem obſervent; ſancta & univerſali ſynodo ſuadente ſtatuimus ut, ſaltem per quadriennium, in toto orbe chriſtiano pax generaliter obſervetur; ita quòd per Eccleſiarum Prælatos diſcordantes reducantur ad plenam pacem, aut firmam treugam inviolabiliter obſervandam.

Et qui acquieſcere fortè contempſerint, per excommunicationem in perſonas, & interdictum in terras artiſſimè compellantur, niſi tanta fuerit injuriatorum malitia, quòd ipſi non gaudere debent tali pace.

Quòd, ſi fortè cenſuram Eccleſiaſticam vili penderint, poterint, non immeritò, formidare, nè per auctoritatem Eccleſiæ, contra eos, tanquam perturbatores negotii crucifixi, ſecularis potentia inducatur.

Nos ergo, de omnipotentis Dei miſericordia, & beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli auctoritate confiſi, ex illa, quam nobis, licet indignis, Deus ligandi atque ſolvendi contulit, poteſtate, omnibus, qui laborem iſtum in propriis perſonis ſubierint & expenſis, plenam ſuorum peccaminum, de quibus fuerint corde contriti & ore confeſſi, veniam indulgemus, & in retributione juſtorum ſalutis æternæ pollicemur augmentum.

Eis autem, qui non in propriis perſonis illuc acceſſerint, ſed in ſuis dumtaxat expenſis, juxta facultatem & qualitatem ſuam, viros idoneos deſtinaverint; & illis ſimiliter qui, licet in alienis expenſis, in propriis tamen perſonis acceſſerint, plenam ſuorum concedimus veniam peccatorum.

Hujus quoque remiſſionis concedimus eſſe participes, juxta quantitatem ſubſidii, & devotionis affectum, omnes, qui, ad ſubventionem ipſius terræ, de bonis ſuis congruè miniſtrabunt, aut circa prædicta conſilium & auxilium impenderint oportunum.

Omnibus etiam proficiſcentibus in hoc opere, ſancta & univerſalis ſynodus orationum & beneficiorum ſuorum ſuffragium impertitur, ut eis dignè proficiat ad ſalutem.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann D. 1252. Hen. 3.

Bulla de Collectoribus Redemptionum votorum Cruceſignatorum.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Burdegaliæ, & Epiſcopo Vaſaten. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. *An. 36. H. 3. Ex Autogr.*

Cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Angliæ illuſtri cruceſignato redemptionis votorum cruceſignatorum, & obventiones, & legata ſeu relicta Terræ ſanctæ ſubſidio, in Regno Angliæ, & aliis terris ejuſdem Regis, ad opus Terræ ſanctæ duxerimus concedenda, certis ſuper hiis collectoribus d———— nonnulli Clerici & Laici locorum ipſorum, quibus ſimilem gratiam, uſque ad certas ſummas, antequam idem Rex———— feceramus, ultra prædictam ſummam plurima perceperunt;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus ipſos, quod omnia, quæ ultra eaſdem ſummas ex prædictis percepiſſe noſcuntur, vobis ad opus ejuſdem Regis cum integritate reſtituant, monitione præmiſſa per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compellatis:

Non obſtante ſi eis, quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſint, a ſede Apoſtolica ſit indultum; & quavis alia ipſius ſedis indulgentia, per quam id impediri ſeu differri valeat; & de qua, ejuſque toto tenore, ac de verbo ad verbum ſimilem oporteat in præſentibus fieri mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Peruſii, Non. Martii, Pontificatûs noſtri anno nono.

Plumbeo Sigillo.

---

* *De decima danda de Maneriis Epiſcoporum & Prælatorum Regi Angliæ, in ſubſidium Terræ ſanctæ.* * I. 471.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, Collectoribus decimæ Eccleſiaſticorum Proventuum, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Angliæ illuſtri, conceſſæ in ſubſidium Terræ ſanctæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1252. *An. 36. H. 3. Ex Autogr.*

Cùm, ſicut cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Angliæ illuſtris ſua nobis petitione monſtravit, nos ſibi, uſque ad triennium, decimam Eccleſiaſticorum proventuum, in ſubſidium Terræ ſanctæ, in Regno Angliæ, Wallia, Ibernia, & Waſconia, videlicet in terra ſua, duxerimus concedendam.

Nonnulli Archiepiſcopi, Epiſcopi, & alii eorundem locorum Prælati, conceſſionem noſtram interpretatione voluntaria reſtringentes, aſſerunt eam extendi ad ſua Maneria non debere, dictam decimam eidem Regi ſolvere de hiis indebite denegantes.

Ne igitur Rex præfatus per interpretationem hujuſmodi proviſionis noſtræ fruſtretur effectu, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus faciatis eidem, dicta interpretatione repulſa, de Maneriis eiſdem decimam hujuſmodi juxta formam——traditam exhiberi.

Dat. Peruſii, tertio Id. Martii, Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De querela facta per Clerum Angliæ de gravibus oppreſſionibus, Anglis illatis per Curiam Romanam, ratione proviſionum & collationum ſpiritualium, &c.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis & Epiſcopis Regni Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1252. *An. 36. H. 3. Ex Authentico.*

Habet Eccleſia Romana humeros communibus oneribus aſſuetos, & pronos ad ſublevanda gravamina ſingulorum: Habet & animum qui, caritatis neceſſitudine ſuggerente, quibuſlibet non afflictionis cogitet conſilia, ſed medelæ; quam experiuntur aſſidue in Apoſtolicæ ſedis uberibus non deeſſe, qui ejus implorare coguntur in neceſſitate præſidium, diverſis laboribus fatigati.

Siqua ergo ſuper hiis, quæ ab eadem ſede pro tempore imponuntur, aliquorum, tanquam hæc eorum gravent obedientiam, querela ſubmurmurat, facile paterna compatitur pietas & ſuccurrit; quæ, tanquam propriis, afficitur incommodis proximorum.

Nuper ſane per communes Nuncios, quos ad noſtram præſentiam deſtinaſtis, fuit ex parte veſtra propoſitum coram nobis quod Anglicana Eccleſia, in beneficiorum proviſionibus pro alienigenis intolerabiliter per ſedem Apoſtolicam eſt gravata, in ejuſdem grave diſpendium & ſcandalum Anglicorum: Cum eædem proviſiones ſummam quinquagint. millium marcarum annis ſingulis excedere aſſerantur; ſuper quo provideri per Apoſtolicæ ſedis clementiam iidem Nuncii veſtro nomine ſupplicarunt.

Novit Deus, conſcientiæ noſtræ teſtis, quod quibuſlibet ejuſdem Eccleſiæ gravaminibus ex internis cordis noſtri viſceribus condolemus, hiis maxime quæ noſtris temporibus ſunt adjecta;

Quia etſi, ex merito devotionis, qua Romanam Eccleſiam Anglicana ſemper coluiſſe recolitur, onera ſibi quibuſcumque temporibus ingeſta, nos premant, ipſiuſque gemitus, ex quibuſcumque nobis cauſis expreſſi, animam noſtram amaritudine compaſſionis afficiant, tamen quæ noſtris noſcuntur cauſam habuiſſe temporibus, gravius nos conturbant.

Set malitia fratrum noſtrorum temporum longam futuris ſæculis relictura memoriam, & majorem poſteris, qui hæc acceperint, illatura

Ann. D. 1252. Hen. 3.

latura ſtuporem quàm percipiat ætas iſta, ſenſibus præſentium exercitata malorum; necnon & importunitas plurimorum, aut temporis, aut cauſæ, aut perſonæ, ſive loci fulta ſuffragiis, nos ad multa, quæ diſplicent, nec habere debent conſequentiam, interdum invitos; interdum parum voluntarios impulſerunt, qua ratione perpenſa, piis poteſt * mentibus in multis ſaltem æquanimitas patientiæ ſuaderi.

Quod autem aliquibus Clericis, proviſionis Apoſtolicæ gratia in Regno Angliæ proſequentibus, poſt ſumptuoſos labores attritis multipliciter & exhauſtis, paternâ ſumus miſeratione compaſſi, eis per aliquod providæ ordinationis, vel deciſionis compendium conſulendo;

Quod etiam quibuſdam, quibus proviſionis noſtræ manus claudi non potuit, pro quibus interdum non ſolum ipſorum, verum etiam Eccleſiarum, in quibus eis providendum videtur, interpellat utilitas a principio, ne ipſi dampnoſa difficilis proſecutionis diſpendia patiantur, per aliquam præventionis gratiam duximus præcavendum, quod quidem juſtiorem præſtare poteſt laudi materiam quàm querelæ, cum per hoc, & hominum obvietur malitiis, quod non ambigitur prudentis juſtitiæ opus eſſe;

Et non minus interdum Eccleſiarum, quàm perſonarum incommodis occurratur, quod laudibili eſt circumſpectionis conſilio aſcribendum; compertum eſt enim per quot malorum incommoda, per quot difficultatum anfractus Clerici hujuſmodi diſtrahantur, quamque acceptos ipſos efficiat, in gratia & judicio conſequendis, aut meritum proprium, aut alienus favor, aut reverentia mandatoris.

Vota igitur veſtra nobis ſuper hoc, prædictorum Nunciorum ſupplicationibus intimata, in pectoris noſtri ſecreto colligimus diligenti meditationis examine dirigenda; & nobis modos, per quos honeſte a prædictis proviſionum oneribus Anglicana relevari poſſit Eccleſia, recolentibus diligenter, hoc remedium relevationis occurrit, ſi ſuper eo cum cogitationibus noſtris conveniant ſenſus veſtri, ut, viz.

Aliquorum de Clericis Italicis, per ſedem Apoſtolicam in Regno Angliæ beneficia conſecutis, prout vobis videbitur, uſque ad ſummam octo millium Marcarum, in bonæ voluntatis patientia, proviſionibus toleratis (quoniam nec poſſumus, nec debemus privare quemquam, ſine cauſa legitima, jure ſuo, qui ſumus omnibus in juſtitia contra injuriam defenſores) cogendo cæteros, quibus in eodem Regno eſt Apoſtolicæ ſedis auctoritate proviſum, ad perſonalem reſidentiam in ſuis beneficiis faciendam, & ſuſceptionem ordinum, ſicut beneficia ipſa requirunt, ac privandos eiſdem beneficiis reſidere aut ordinari contumaciter recuſantes, eaque aliis, qui hæc implere velint & valeant, conferendi libera ſingulis veſtrum, in ſuis Diocæſibus, a ſede Apoſtolica poſſibilitas, cui nulla obſtet obtenta, vel obtinenda indulgentia, concedatur.

Nos inſuper, qui, pluribus hactenus annis, ita ceſſavimus a beneficiis in Regno Angliæ conferendis, ut ferè nulli, vel pauciſſimi debeant, aut poſſint ſe dolere gravatos, deinceps ab iis noſtræ poteſtatis plenitudinem taliter curabimus continere, quod ſinguli benignitatem Apoſtolicam ſentiant vobis in multâ honorificentiâ detuliſſe; & nichilominus de prædicta octo millium marcarum ſumma, ſi umquam tolerabiliter fieri poterit, adimemus, ut caritati veſtræ uberius ſatisfiat.

Nec volumus aut intendimus quod hujuſmodi octo millium marcarum ſumma in poſterum ad conſequentiam protrahatur, ut uſque ad eam Anglicana Eccleſia per ſedem Apoſtolicam gravari debeat in proviſionibus faciendis, vel manere gravata; ſet propoſiti ac deſiderii noſtri eſſe ſcitote, ut eadem Eccleſia, & a proviſionibus factis etiam, intra ſummam eandem, in qua etiam duximus æquanimiter tolerandas, taliter relevetur; & a faciendis, in poſterum, ſic habeatur immunis, quod ſuper hiis, nulla eidem ſuppetat ratio gemitus aut querelæ.

Hoc fiat tempore noſtro, prout vita nobis comes fuerit, & ad hoc præſtiterit in rebus humanis diſpoſitio divina favorem; fiet quoque plenius ſucceſſorum noſtrorum, Deo dante, temporibus, prout illis Deus inſpirabit, & pleniorem dabit exequendi hujus propoſiti facultatem.

Itaque ſi hoc, quod ſuper præmiſſa ſupplicatione noſtra excogitavit attentio, vobis videatur acceptum, id nobis per veſtras communes litteras declaretis, ut in effectum congruum animi noſtri conceptio, ſecundum communem approbationis veſtræ libitum, proferatur: Et, ut ſuper hoc melius procedatur, ſinguli veſtrûm Clericorum nomina, beneficia in ſuis Diocæſibus, ea proviſione prædictæ ſedis, obtinentium, & quam ſummam, ſecundum extimationem communem, attingant beneficia ſingulorum, nobis ſtudeant fideliter intimare.

Dat. Aſſiſii, undecimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno decimo.

* I. 473.

* *Pro Comite Augy.*

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 8.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilecto nobis Alfonſo Comiti Augy ſalvum & ſecurum conductum noſtrum in eundo uſque Cantuar. cauſa peregrinationis, & abinde redeundo verſus partes ſuas:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, ſeu familiæ ſuæ quam ſecum illuc ducet, in itinere ſuo, ad prædictam peregrinationem peragendam, non inferatis, nec inferri permittatis moleſtiam aut gravamen.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximo futurum.

Teſte Rege apud Radyng. viceſimo ſexto die Maii.

Ann. D. 1252. Hen. 3.

De termino ad paſſagium in Terram ſanctam aſſignato.

An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 6. d.

REX R. Dei gratia Patriarchæ Jeroſolym. ſalutem.

Cum caractere Crucis ſimus inſigniti, & pungat nos negotium Terræ ſanctæ ſtimulis interioribus, in quindena Paſchæ, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſecundo, præſentibus pluribus Magnatibus Regni noſtri, firmavimus paſſagium noſtrum, certum terminum eidem aſſignando, videlicet a Nativitate Sancti Johannis Baptiſtæ ejuſdem anni in quatuor annos; ad quem terminum, per auxilium Ihesu Chriſti, nos ad ipſius ſervitium accingemus, quod intimare poteritis Magnatibus Terræ ſanctæ, prout veſtra viderit diſcretio expedire.

Scire etiam vos volumus quod, ſi illuſtris Rex Franciæ terras a progenitoribus ſuis, & ab ipſo occupatas, nobis reſtituerit, indubitanter paſſagium noſtrum anticiparemus.

Teſte Rege apud Weſtm. ſexto die Junii.

Eodem modo mandatum eſt,

Archiepiſcopo Tyrenſ.
Th. Regi Cypri.
Boemd. Principi Antiochiæ & Comiti Tripol.
AEtton. Regi Armeniæ,
Conſtantio Bajulo Arm.
Johanni de Ibelm. Comiti Jopen.
Johanni de Fogiis Conſtab. Acon.
Philippo de Monte Forti Domino Torron.
J. Domino Cæſareæ,
Conſuli & Communitati Januen.
Conſuli & Communitati Piſan.
Conſuli & Communitati Venetarum.

Eodem modo ſcribitur Magiſtris Templi, Hoſpital. & Domus Hoſpitalis Teutonicorum, cum hac adjunctione,

Cæterum cum bonas, ut audivimus, habeatis in domo veſtra naves, vos rogamus attentius quatinus meliores naves & fortiores, quas habetis, præparetis nobis commodandas: Ita quod præparentur, & munitæ ſint nautis & armamentis convenientibus per unum annum, ante paſſagium noſtrum; ut equi, arma, & alia, quæ præmittere volumus in Terram ſanctam, ſalvo valeant in eis deferri; providentes quod, cum applicuerint, ſervientes noſtri, cum prædictis præmiſſis, ſalvas habeant domos & receptacula ſecura, quibus ſe cum rebus prædictis uſque ad adventum noſtrum valeant receptari; & anno ſequenti remittantur naves prædictæ, quibus nos ipſi, cum ſequentibus noſtris valeamus ſecure transfretare, tam ſollicitè vos habentes circa prædicta, quod per experientiam addiſcamus, quam ferventem habeatis ad ſuccurſum Terræ ſanctæ devotionem, & verſus perſonam noſtram affectionem.

Teſte ut ſupra.

* *Regi Franciæ, de Terris per ipſum occupatis Regi reſtituendis.* * I. 474.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 5. d.

EXcellenti Principi Lodowico, Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Requiſiti dudum per litteras veſtras quod adventum noſtrum acceleremus in ſuccurſum Terræ ſanctæ, recolimus Serenitati veſtræ reſcripſiſſe quod, ſi terras noſtras per vos & Progenitores veſtros occupatas freti ſalubri conſilio nobis redderetis, paſſagium noſtrum acceleraremus, & perſonam, & res noſtras exponeremus in obſequium crucifixi ad honoris veſtri incrementum.

Et licet jam paſſagium noſtrum ſit juratum, & certo tempore ſtatutum, idem tamen paſſagium anticipabimus, potenter nos accingendo ad prædictæ Terræ ſuccurſum, dum tamen occupata prædicta nobis benigne reſtituatis; quod veſtræ Regiæ dignitati ad ſalutem cedet perpetuam, & laudem famæ temporalis.

Teſte Rege apud Weſtm. octavo die Junii.

Ejuſmodi Littera Reginæ Franciæ.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ibidem.

REX M. Reginæ Franciæ ſalutem.

Noverit dilectio veſtra quod paſſagium noſtrum in Terram ſanctam ſtatuimus a Nativitate Sancti Johannis Baptiſtæ, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſecundo in quatuor annos; &, ſi placeret Domino veſtro Regi Franciæ quod terræ noſtræ, a Predeceſſoribus ſuis & ab ipſo occupatæ, nobis reſtituerentur, proculdubio maturius paſſagium noſtrum pararemus, potenter nos accingendo ad honorem crucifixi, & Domini veſtri, & totius chriſtianitatis commodum & honorem:

Quod quidem ei ſcire faciatis, ipſumque efficaciter inducatis ad prædictam reſtitutionem nobis faciendam,

Nos enim extunc, ſine moræ diſpendio, terminum paſſagii noſtri anticipabimus, & manu valida ad perpetuum crucifixi & Domini veſtri honoris incrementum.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1252. Hen. 3.

De diſcordiis in Waſconia ſedandis.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 7. d. in cedula.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, has litteras viſuris, vel audituris, ſalutem.

Cùm, per crebras diverſorum relationes, ad noſtram notitiam perveniſſet graves ortas fuiſſe diſcordias inter Simonem de Monteforti, Comitem Leiceſtriæ, locum noſtrum in Waſconia Tenentem: & quoſdam Magnates, Barones, Cives, Burgenſes, ac alios terræ noſtræ Waſconiæ;

Ad quas ſedandas remedium adhibere volentes, venerabilem patrem G. Burdegalæ Archiepiſcopum, & quoſdam Magnates, ac alios Clericos, & Laicos illius terræ ad præſentiam noſtram fecerimus evocari:

Quorum auditis & intellectis hinc inde propoſitis, & viſo quod hinc inde propoſita coram nobis non potuimus in Anglia commodè diffinire,

De conſilio noſtro ſic duximus providendum, quod nos, aut Edwardus filius noſter primogenitus, in Feſto Purificationis beatæ Mariæ proximo venturo, vel citra idem Feſtum, erimus in Waſconia pro ſtatu illius terræ ſalubriter ordinando.

Et, ut terra illa interim in debita tranquilitate perſiſtat, volumus & firmiter præcipimus prædicto Comiti Leiceſtriæ, & Ballivis ſuis Waſconiæ, & omnibus aliis Ballivis & fidelibus noſtris ejuſdem terræ, quod omnes articuli ſubſcripti firmiter obſerventur; videlicet,

Quod treuga, per dilectum fratrem noſtrum Galfridum de Lezignan, fratrem R. Magiſtrum Militiæ Templi in Anglia, & Henricum de Wengham, quos in Nuncios noſtros miſimus in Waſconia, * capta uſque ad Nativitatem beati Johannis Baptiſtæ, anno Regni noſtri triceſimo ſexto, & poſtea, ad inſtantiam dictorum Magnatum & Baronum Waſconiæ, quos ad præſentiam noſtram evocavimus, in Anglia prorogata uſque ad aſſumptionem beatæ Mariæ proximo ſequentem, in ſuo robore duret & perſeveret uſque ad purificationem beatæ Mariæ ſupradictam. * I. 475.

Et quod treuga, quam volumus & præcipimus eſſe inter præfatum Comitem Leiceſtriæ, & omnes alios de diſtrictu noſtro, adhærentes eidem Comiti; & etiam inter omnes alios qui de eo querimoniam habent, & qui voluerint eſſe in treuga, duret & remaneat uſque ad Purificationem prædictam.

Et quod Caſtrum de Burgo reddatur Arnoldo de Blankeford, ſecundum tenorem litterarum patentium, inde, inter dictum Comitem, & ipſum Arnaldum, factarum;

Ita tamen quod ille, quem mittimus in Waſconia executorem, & conſervatorem treugæ & articulorum iſtorum, perſonaliter adeat ipſum Arnaldum, & diligenter inquirat ab eo cui voluerit Caſtrum illud tradi; & ille, quem idem Arnaldus, in præſentia dicti conſervatoris, aſſignaverit ad dictum Caſtrum recipiendum nomine ſuo, receptis prius ab eodem litteris patentibus dicti Comitis, quas inde habet, Caſtrum illud ei faciet liberari.

Et quod currat judicium ſuper Caſtro de Frontiaco, & etiam ſuper Vicecomitatibus Caſtellion. videlicet, de Caſtellion, Gorſon, & de Podio Norman. in adventu noſtro, vel præfati filii noſtri.

Et quod captivi, qui capti fuerunt in manifeſtis guerris, motis contra dictum Comitem ex parte illa, qui manifeſte guerreaverunt contra ipſum Comitem, manu leventur; dum tamen Domini ipſorum captivorum ſint infra treugam;

Ita tamen quod, in prædicto Feſto Purificationis, de perſonis ipſorum, vel de pecunia, pro redemptionibus ſingulorum, reſpondeatur ipſi Comiti, ſecundum majus & minus.

Et quod reſiduum pecuniæ, quam idem Comes dicit ſibi deberi a Gaillardo de Solio & Complicibus ſuis, non exigatur ab ipſis, vel fidejuſſoribus eorum, per dictum Comitem, vel ſuos, citra dictum Feſtum Purificationis; ut tunc currat judicium inter eos coram nobis, vel prædicto filio noſtro, ſuper exactione prædicta.

Et quod, in prædicto Feſto Purificationis, nos, vel præfatus filius noſter omnibus de terra noſtra Waſconiæ, tàm Clericis, Baronibus, Militibus, Civibus, Burgenſibus, quàm omnibus aliis de ipſo Comite, vel ſuis conquerentibus, juſtitiæ complementum faciemus exhiberi, ſecundum conſuetudinem Curiarum noſtrarum Waſconiæ.

Et quod Caſtrum de Saltu remaneat, ſicut nunc eſt, uſque ad dictum Feſtum Purificationis; ut tunc inde currat judicium coram nobis, vel dicto filio noſtro inter nos, & Gaſtonem Vicecomitem de Bearn. Arn. Garſilam, Ernald de Navayles, & uxorem ejus; niſi tunc per pacem, vel concordiam cauſa illa terminetur.

Et quod treuga detur omnibus conquerentibus de dicto Comite, vel ſuis, uſque ad dictum terminum Purificationis:

Et quod treuga illa inviolabiliter obſervetur ab omnibus noſtris; & quod nullus noſtrorum contraveniat:

Et ſiquis, vel qui, treugam illam infregerint, & hoc emendare noluerint coram prædicto conſervatore, graviter nos, ad eoſdem, capiemus, prout de jure debeamus.

Et, ſi idem Comes, vel aliquis de parte ſua, aut alius, alicui de parte, Comiti contraria, querimoniam fecerit, vel facere voluerit, citra adventum noſtrum, vel dicti filii noſtri in Waſconia, non reſpondebitur inde coram dicto Comite, vel aliquo Ballivorum ſuorum, ſet coram prædicto Conſervatore.

Et, ſi aliquis, de parte Comiti contraria, de ipſo, vel aliquo de parte ſua querimoniam facere voluerit, citra dictum terminum, coram eodem Conſervatore juſtitiam conſequatur.

Et quod illi de Pinibus, qui capti fuerunt apud Burdeg. poſt conflictum ibidem habitum inter præfatum Comitem, & Columbingh. ex una parte; & Roſtandum de Solio ex altera; & etiam Petrus Boneſis, & Bernardus Bydan. ſtatim in manu noſtra ſint, ſicut nunc ſunt in manu dicti Comitis, uſque adventum noſtrum, vel dicti filii noſtri in Waſconia: Ut tunc currat judicium ſuper omnibus quæ eis objicientur coram nobis, vel præfato filio noſtro.

Et quod illi de Regula, qui detenti fuerunt apud Oleronem; ſcilicet Santius de Mirallo, & filius Willielmi Eſclau & ſocii ſui, qui dicuntur obſides, per ſufficientem ſecuritatem deliberentur, uſque ad præfatum adventum noſtrum vel filii noſtri in Waſconia. Ann. D. 1252. Hen. 3.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſoram, 13 die Junii, anno, &c. triceſimo ſexto.

* *Bulla monitoria Regi Angliæ, pro Epiſcopo Menevenſi ſuper jure patronatus.* * I. 476.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Late patet quod ad extollenda juſtorum præconia, proſpiciens è cœlo juſtitia, erexit in populis Regnantium ſolia, & aliorum Principum poteſtates; nec etiam latet, ſi diligenter inſpicitur, quod potiſſimè, ad laudem bonorum, terrenæ juriſdictionis recipiunt gladium Regalis fortunæ faſtigio præſigniti.

Quæ utique antiqui Reges & Principes diligentiùs attendentes, ac conſiderantes provide quod viri eccleſiaſtici præ aliis ſunt pietatis operibus & divinis obſequiis deputati, ipſos & eccleſiam multis libertatum Privilegiis munierunt; quamquam à Domino, dicente apoſtolis, & in perſonis eorum, aliis aſſumptis in ſortem dominicam, *qui vos tangit, me tangit*, ſpecialis Privilegii receperint munimenta.

Sane, Venerabili Fratre noſtro Epiſcopo Menevenſi accepimus, conquerente quod, cum uſque ad hæc tempora ipſe, ac prædeceſſores ejus ſuper cognoſcendis & dirimendis quæſtionibus juris patronatûs Eccleſiarum ſuæ Civitatis & Diœceſis quæ inter quoſcumque pro tempore vertebantur, plenam juriſdictionem habuerint, fuerintque in plena quaſi poſſeſſione juriſdictionis hujuſmodi à tempore, cujus memoria non exiſtit,

Tu, prætextu conſuetudinis, vel corruptelæ potius, in Anglia, ut dicitur, obſervatæ, ubi de facto quæſtiones hujuſmodi in foro Regio deciduntur, conſuetudinem ipſam ad partes Walliæ extendere volens, cauſas eaſdem, in Diœceſe Menevenſi, de novo ſubortas, in foro Regio decidi & diſcuti mandaviſti; faciens eidem Epiſcopo inhiberi ne de hujuſcemodi quæſtionibus ſe intromitteret, ac ſi ad forum eccleſiaſticum non ſpectarent:

Nec hiis contentus, ipſum coram tuis Juſticiariis vocari præcipiens, feciſti eum, per terras & maneria ſua cogi, ut ad eorum veniret præſentiam, reſponſurus quare in foro eccleſiaſtico quæſtiones prædictas auderet diſcutere contra conſuetudinem Regni tui.

Et, licet idem Epiſcopus, apud celſitudinem tuam multipliciter ſe excuſans, protectioni ſedis apoſtolicæ ſummiſerit ſe & ſua, nichilominus tamen tu, reputans ipſum pro tuo libito contumacem, bona ejus mobilia & immobilia capi & ſequeſtrari, ac famulos & ſervientes ipſius ab eorum adminiſtrationibus amoveri; & alias, tuo nomine, in locum eorum induci, pro tua voluntate, mandaſti in ipſius Epiſcopi, & Eccleſiæ Menevenſis injuriam non modicam & gravamen.

Quocirca ſerenitatem Regiam rogamus attentius, & hortamur quatinus, conſiderato clementer quod tuam decet manſuetudinem jura eccleſiaſtica non elidere, ſed potius defenſare, hujuſmodi gravamina revocari faciens: & eidem Epiſcopo ſuper præmiſſis, quorum occaſione dampna incurrit gravia & expenſas, ſatisfactionem plenariam exhiberi, eum in ſuis juribus, pro apoſtolicæ ſedis & noſtra reverentia, taliter proſequaris, quod magnificentiam tuam proinde dignis in Domino laudibus extollamus.

Dat. Peruſii, 7 Idûs Julii, Pontificatûs noſtri anno decim.

Plumbeo Sigil. pend. a filo canabeo.

Pro Comite Cornubiæ de Regno Siciliæ acceptando.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem, & apoſtolicam benedictionem.

Quia nonnunquam ardua negotia deſiderant longum tractatum, mirari non debes aliquatenus, nec moveri ſi tantus tractatus, qui habitus eſt inter Eccleſiam Romanam, & dilectum filium nobilem virum R. Comitem Cornubiæ fratrem tuum, ſuper dando ſibi regno Siciliæ, ad eandem Eccleſiam legitime devoluto, non eſt adhuc, ut deſideratur, hinc inde diverſis impedimentis emergentibus, conſummatus.

Maxime cum non referat quantacunque ſit in agendis dilatio, ſi fæliciter terminentur; ſoleantque cum quodam augmento * venire, ſi protrahantur, non malitioſè ſet inevitabiliter, concupita. * I. 477.

Verum cum nos & fratres noſtri, diu ſuper hoc diligenti deliberatione præhabitâ, jam in Perſonam ejuſdem Comitis, quam ad id præelegimus, concordemus; ſperantes firmiter, & pro certo tenentes quod per ipſum (in quem non tàm noſtra, quam aliorum fere omnium, quos tangit negotium, vota concurrunt, quique, veluti filius dexteræ, pacis Princeps, & matutinus Lucifer expectatur) quieſcet orbis tumultuoſa quaſſatio, Eccleſia tranquillitatem recipiet & proſperabitur.

Ut ipſemet hæc omnia toto, ſicut credimus, corde deſiderat negotium terræ ſanctæ, dilectum filium Magiſtrum Albertum Notarium noſtrum ad tuam & ipſius præſentiam cum pleno mandato conſummandi prædictum negotium, & faciendi omnia, quæ ad illud pertinent, de fratrum noſtrorum conſilio deſtinamus, cui, tanquam tui, & ejuſdem Comitis honoris & commodi zelatori, adhibeas in omnibus, quæ tibi ex parte noſtrâ dixerit, plenam fidem.

Rogamus itaque celſitudinem regiam attentiùs & hortamur, in remiſſio-

Ann. D. 1252. Hen. 3. miſſionem tibi peccaminum imponentes quatinus, conſiderato clementer quàm magnifice, quam utiliter, quamque virtuoſe dictus Comes Deo & Eccleſiæ, ac toti Chriſtianitati, hujuſmodi onus & honorem ſuſcipiendo, deſervit; cum per hoc ſummotâ perturbatione ſeculi quam ipſius regni opulentia nutrit, tranquillitas deſiderata proveniat, intendatur ad laudem Domini latius, & ſalubriter futuris periculis occurratur, nec præſumatur quod eum ad id temporalium rerum cupiditas, qui convertere in divinum obſequium aggregata deſiderat, ſed ſolus zelus & fervor fidei ac devotionis inducant præfatum Comitem; regalis magnificentia moneat & inducat ut idem regnum ei, & in ipſo tibi deſideranter oblatum, pro divina & apoſtolicæ ſedis, ac noſtra reverentia, cum humilitate & ylaritate, recipiat; ut de terreno ad cœleſte, ac temporali corona pervenire, propitiante illo cujus in hac parte negotium agitur, valeat ad æternam: Sciturus pro certo quòd univerſa, & ſingula, quæ ſuper hiis cum eo præfatus Notarius ordinabit, adimplebimus & ſervabimus inviolabiliter ſine aliqua diminutione, prout per eum fuerint ordinata.

Dat. Peruſii, 3 Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno decim.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla qua redarguit Archiepiſcopum Cantuarienſem.

nn. D. 1252. n. 36. . 3. x Au- gr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi ſalutem, & apoſtolicam benedictionem.

Preces, quas tibi, pro tuis ſubditis, aliquando porrigimus, ut eos in ſuis juribus debite proſequaris, te decet animo devoto ſuſcipere, ac affectu promptitudinis exaudire; ut ad nos & apoſtolicam ſedem reverentiam debitam, ad eoſdem ſubditos pii patris animum, ad juſtitiam quoque zelum perfectum, ut unicuique quod ſuum eſt tribuas, habere certis indiciis comproberis.

Sane dilecti filii Prior, & Conventus eccleſiæ ſanctæ Trinitatis Londonien. nobis ſignificare curarunt quòd tu, proponens viſitationem & procurationem in eadem eccleſiâ te habere, prædictis Priore ac Conventu tibi reſiſtentibus ſuper hiis, & denegantibus te admittere ad prædicta, eos ipſorum eccleſiâ de Bixle, Roffenſi Dioceſe, occaſione hujuſmodi reſiſtentiæ, ſpoliaſti.

Cum igitur cauſam, ſuper viſitatione ac procuratione prædictis exortam, per nos terminatam eſſe cognoſcas, & tuo non expediat honori ut illis, eccleſiam detinendo prædictam obſiſtas, quibus contra ſuorum bonorum invaſores præſidio defenſionis aſſiſtere debuiſti;

Fraternitatem tuam rogamus, monemus & hortamur attente, per apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus eiſdem Priori & Conventui eccleſiam ipſam, cum fructibus inde perceptis, pro apoſtolicæ ſedis & noſtrâ reverentiâ, ſine omni difficultate ac moræ diſpendio, reſtituere non omittas;

Ut nos, qui in hoc nobis ſpecialem gratiam fieri reputamus, te, tuis temporibus, gratis actionibus gratiarum, & debitæ retributionis viciſſitudine in tuis poſtulationibus proſequamur.

Dat. Peruſii, 13 Kal. Auguſt. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Sigillo plumbeo penden. a filo canabeo.

I. 478. * *Bulla Innocentii de confirmatione Matrimonii, contracti cum Alianora, Nata Comitis Provinciæ, Regina Angliæ.*

nn. D. 252. . 36. 3. Au- r. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio H. illuſtri Regi Angliæ ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum; & vota, quæ à rationis tramite non diſcordant, effectu proſequente complere; quia verò, vergente in ſenium ſeculi corruptelâ, nonnulli non ſolum in hiis, quæ ignorant, deteriora præſumere, verùm etiam ea, quæ indubitanter bona eſſe noverunt, non dubitant depravare;

Tu olim hæc prudenter attendens, & cavere cupiens tuæ proli, ne aliquorum æmulorum calumpniæ poſſet in poſterum ſubjacere, nobis humiliter ſupplicaſti ut, ſuper eo quòd juraveras cariſſimam in Chriſto Filiam noſtram Johannam, illuſtrem Reginam Caſtellæ, natam quondam Comitis Pontiv. tunc ſolutam, ducere in Uxorem, & per interpoſitas perſonas cum ipſa, quantùm in te fuerat, matrimonium duxeras contrahendum;

Ac tandem, comperto quòd illam quarta conſanguinitatis linea contingebas, matrimonio hujuſmodi minime conſummato, cariſſimam in Chriſto Filiam noſtram Alyenoram illuſtrem Reginam Angliæ, natam claræ memoriæ Comitis Provinciæ, in facie Eccleſiæ, tibi matrimonialiter copulaveras,

Providere honori tuo, & filiorum tuorum paterna ſollicitudine curaremus.

Cum autem nos Venerabilibus Fratribus noſtris Archiepiſcopo Eboracen. & Epiſcopo Hereforden. dediſſemus noſtris literis in mandatis ut, inquiſita ſuper hoc diligentiùs veritate, ſi eis ita eſſe conſtaret, primum matrimonium & juramentum quòd de contrahendo ipſe primo præſtiteras, non tenere; ac valere ſecundum auctoritate apoſtolica decernere procurarent:

Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo:

Tandem ipſo Archiepiſcopo, quòd non poterat intereſſe cognitioni hujuſmodi negotii, per ſuas literas legitime excuſato, idem Epiſcopus, prout ex noſtrarum literarum habebat beneficio, ſolus in negotio ipſo procedens, citatis partibus, & ſupradicta Regina Caſtellæ reſpondente quòd te prædicta conſanguinitatis linea contingebat; & quòd ad defendendum cauſam hujuſmodi non mitteret, nec veniret; nec ſe de ipſa intromitteret; &, demum neque per ſe, neque per alium comparente, præſente Procuratore tuo, cognitis ipſius cauſæ meritis, & juris ordine obſervato, de prudentum virorum conſilio ſententialiter pronunciavit, Ann. D. 1252. Hen. 3.

Nullum fuiſſe matrimonium contractum inter te, ac prædictam Reginam Caſtellæ, impediente quarto gradu conſanguinitatis, quo contingebas eandem.

Ac matrimonium contractum inter te, ac prænominatam A. Reginam Angliæ, non obſtante juramento à te præſtito de contrahendo primo, legitimum extitiſſe, prout in literis inde confectis plenius continetur.

Nos itaque, proceſſu memorati Epiſcopi & ſententia diligenter inſpectis, proceſſum approbantes eundem, ipſamque ſententiam ratam habentes & gratam, eam cum proceſſu prædicto, tuis ſupplicationibus inclinati, auctoritate apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Tenorem ſententiæ hujuſmodi præſentibus, de verbo ad verbum, inſeri facientes, qui talis eſt.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen.

Nos Petrus, Dei miſeratione, Hereforden. Epiſcopus, a Domino Papa Judex Delegatus, unà cum Venerabili Patre Archiepiſcopo Eboracen. ſuper negotio Matrimonii, quod de facto interveniſſe quondam dicitur inter Dominum Henricum illuſtrem Regem Angliæ, & Dominam Johannam quondam Filiam Comitis Pontivi, nunc illuſtrem Reginam Caſtellæ, &c. *Ut in ſententia ipſa anno ſuperiori uſque hæc verba.*

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Dat. Peruſii, 4 Kal. Septemb. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

---

* *De Matrimonio Regis cum Johanna Regina Caſtellæ adnullando.* * I. 479.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Epiſcopo Ciceſtren. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1252. *An. 36. H. 3. Ex Autogr.*

Quia, vergente in ſenium ſeculi corruptela, nonnulli non ſolùm in hiis, quæ ignorant, deteriora præſumere, verùm etiam quæ indubitanter bona eſſe noverunt, non dubitant depravare: Cariſſimus in Chriſto filius noſter illuſtris Rex Angliæ, olim hæc prudenter attendens, & cavere cupiens ſuæ proli, nè aliquorum æmulorum calumpniæ poſſit in poſterum ſubjacere, nobis humiliter ſupplicavit ut, ſuper eo, quod juraverat cariſſimam in Chriſto filiam noſtram Johannam, illuſtrem Reginam Caſtellæ, natam quondam Comitis Pontivi, tunc ſolutam, ducere in uxorem, & per interpoſitas perſonas cum ipſa, quantum in ſe fuerat, matrimonium duxerat contrahendum, ac tandem comperto quòd illam quarta conſanguinitatis linea contingebat, matrimonio hujuſmodi minimè conſummato, cariſſimam in Chriſto filiam noſtram, Alyenoram illuſtrem Reginam Angliæ, natam claræ memoriæ Comitis Provinciæ, in facie Eccleſiæ ſibi matrimonialiter copulaverat, providere honori ſuo & filiorum ſuorum paterna ſollicitudine curaremus. Cùm autem nos venerabilibus fratribus noſtris Archiepiſcopo Eboracen. & Epiſcopo Hereforden. noſtris dediſſemus litteris in mandatis, ut, inquiſita ſuper hiis diligentiùs veritate, ſi eis ita eſſe conſtaret, primum matrimonium & juramentum, quod de ipſo contrahendo primo præſtiterat, non tenere, ac valere ſecundum, auctoritate Apoſtolica decernere procurarent, contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo; tandem ipſo Archiepiſcopo, quod non poterat intereſſe cognitioni hujuſmodi negotii, per ſuas litteras legitime excuſato, idem Epiſcopus, prout ex noſtrarum litterarum habebat beneficio, ſolus in negotio ipſo procedens, citatis partibus, & ſupradicta Regina Caſtellæ reſpondente quòd ipſum Regem Angliæ, prædicta conſanguinitatis linea, contingebat, & quod, ad defendendum cauſam hujuſmodi, non mitteret, nec veniret, nec ſe de ipſa intromitteret, & demum neque per ſe, neque per alium comparente, præſente Procuratore dicti Regis, cognitis ipſius cauſæ meritis, & juris ordine obſervato, de prudentum virorum conſilio ſententialiter pronunciavit nullum fuiſſe matrimonium contractum inter ipſum Regem, ac prædictam Reginam Caſtellæ, impediente quarto gradu conſanguinitatis, quo contingebat eandem; ac matrimonium contractum inter ipſum, & prænominatam A. Reginam Angliæ, non obſtante juramento, ab ipſo præſtito, de contrahendo primo, legitimum extitiſſe, prout in litteris inde confectis pleniùs continetur. Nos itaque proceſſu memorati Epiſcopi & ſententia diligenter inſpectis, proceſſum approbantes eundem, ipſamque ſententiam ratam habentes & gratam, eam cum proceſſu prædicto, ipſius Regis ſupplicationibus inclinati, auctoritate Apoſtolica duximus confirmandam. Ideoque fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinùs dictos Regem, & Alyenoram Reginam, necnon & liberos eorundem non permittatis contra prædictam ſententiam, & tenorem confirmationis noſtræ ab aliquibus indebitè moleſtari. Moleſtatores hujuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo. Non obſtante, ſi aliquibus a ſede Apoſtolica eſt indultum quod interdici, ſuſpendi, & excommunicari, ſeu quod aliquorum terræ interdicto Eccleſiaſtico ſupponi non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de verbo ad verbum de indulto hujuſmodi mentionem, & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali. Quod ſi non ambo

Ann. D. 1252. Hen. 3. hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Peruſii, 2 Kal. Septemb. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

---

*I. 480. ** De pecunia, in auxilium Terræ ſanctæ conceſſa, in tuto loco reponenda.*

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuarien. & Eboracen. Archiepiſcopis Hereforden. Elyen. & Dunelmen. Epiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Angliæ illuſtri, ad exequendum magnificentius votum crucis, decimam Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum, quæ ſunt ipſius juriſdictioni ſubjectæ, duxerimus per triennium concedendam;

Fraternitati veſtræ præſentium auctoritate mandamus quatinus, cum jam ſtatutum eſſe dicatur ejus paſſagium, & juratum per biennium ante idem paſſagium, decimam ipſam, necnon redemptiones votorum, Legata, relicta, ſeu alio modo conceſſa in prædictis Regno & terris ſubſidio Terræ ſanctæ a tempore crucelignationis ipſius, dummodo aliis conceſſa vel aſſignata non ſint;

Necnon & illa de prædictis redemptionibus, legatis, & relictis, quæ conceſſa fuerunt crucesignatis Regni & terrarum ipſarum, qui, vel ſunt mortui, vel adhuc vivi tempore paſſagii, vel juſto impedimento detenti, non potuerint, vel noluerint transfretare.

Per vos, & alios, quos, ad hoc idoneos videritis, de conſilio dicti Regis, fideliter colligentes, conſervetis ipſam in aliquibus tutis locis, aſſignaturi ea integre prædicto Regi, cum iter arripuerit tranſmarinum:

Non obſtantibus aliquibus indulgentiis, privilegiis, ſeu litteris, in generali, vel ſpeciali, ab Apoſtolica ſede obtentis & obtinendis; & quibuſlibet aliis, per quæ id impediri vel differri valeat; & de quibus ſpecialem oporteat in præſentibus fieri mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Quod, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, quatuor, vel tres, aut duo veſtrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Peruſii, Kal. Septembris, Pontificatûs noſtri anno decimo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De privilegiis cruceſignatis conceſſis.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, conſtitutis per Regnum Angliæ, Hyberniam, Waſconiam, & alias terras ditioni cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris ſubjectas, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum, ſicut lecta coram nobis, cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris, cruceſignati petitio continebat, ipſe quoſdam, tàm Clericos, quàm Laicos, Regni, & terrarum ſuarum, intendat tranſmittere ad portus maritimos, & etiam Terram ſanctam, ad præparanda executioni neceſſaria voti ſui,

Præſentium vobis auctoritate committimus ut ſinguli veſtrum, in ſuis Civitatibus & Diocæſibus ipſis Clericis & Laicis, quos ab eodem Rege, pro hiis, ad loca hujuſmodi, contigerit deſtinari, eam ſuorum peccatorum veniam, de quibus verè contriti fuerint & confeſſi, auctoritate noſtrâ, prout expedire videritis, per vos, vel per alios, quos ad hoc idoneos eſſe videritis, concedatis, quæ tranſeuntibus in ipſius terræ ſubſidium in generali concilio eſt conceſſa:

Ipſis quoque Clericis, qui ad Terram tranſibunt eandem, percipiendi & obligandi beneficia ſua, poſtquam iter arripuerint, uſque ad tempus in generali cruceſignatorum indulgentia comprehenſum; ita quod illi, quibus eadem beneficia committenda duxerint, vel etiam obliganda, extunc infra præſcriptum tempus, fructus cum ea integritate percipiant eorumdem, cum qua iidem Clerici eos perciperent, ſi perſonaliter in Eccleſiis, in quibus eadem beneficia obtinent, reſiderent.

*I. 481. Necnon & illis de prædictis Clericis, qui etſi non ad dictam terram, ad alia tamen loca, propter hoc, ab eodem * Rege miſſi fuerint, percipiendi fructus beneficiorum ſuorum integrè interim, eadem auctoritate, liberam largiamini facultatem.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Dat. Peruſiii, ſexto Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla pro Clericis familiaribus Regis de non reſidendo.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio H. illuſtri Regi Angliæ ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm, ſicut tua nobis ſerenitas intimavit, olim nos, tuis precibus inclinati, Clericis, qui tuis inſiſtunt obſequiis, quòd ad ſuſceptionem ordinum, & ad reſidentiam in Eccleſiis, in quibus beneficia obtinent, faciendam a quoquam compelli non poſſint (dummodo in eiſdem Eccleſiis obſequia, Deo debita, faciant exhiberi) auctoritate litterarum noſtrarum, uſque ad decennium, duxerimus indulgendum: Et elapſum ſit jam ſeptennium & amplius de decennio ſupradicto; Ann. D. 1252. Hen. 3.

Nos, obtentu precum, quas nuper, ex parte tua, dilectus filius Magiſter Robertus Auketil Clericus, & Nuncius tuus nobis ſuper hoc porrexit, volentes hujuſmodi gratiam ampliare, ipſis Clericis ut, poſt completum ipſum decennium, per biennium uti eadem gratia valeant, auctoritate præſentium indulgemus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Peruſii, quinto Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla de non moleſtandis Clericis prædictis.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Abbati Weſtmonaſterii, Londonienſis Dioceſis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr.

Cùm, ſicut nobis cariſſimi in Chriſto filii noſtri H. illuſtris Regis Angliæ ſerenitas intimavit, olim nos, ipſius precibus inclinati, Clericis, qui ſuis inſiſtunt obſequiis, *&c. ut in priori, uſque ad hæc verba.*

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus præfatos Clericos non permittas ſuper hiis, contra conceſſionis noſtræ tenorem, ab aliquibus indebite moleſtari.

Moleſtatores hujuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Dat. Peruſii, quinto Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de Orationibus, & aliis ſpecialibus Devotionis operibus, faciendis pro Rege, dum proficiſcitur in Terram ſanctam.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis & Epiſcopis per Regnum Angliæ conſtitutis, Hyberniam, Waſconiam, & alias terras, ditioni cariſſimi in Chriſto filii noſtri H. illuſtris Regis Anglorum ſubjectas, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr.

Ad liberationem Terræ ſanctæ totis affectibus aſpirantes, intenta vigilare ſollicitudine, omnique procurare ſtudio non ceſſamus ut eidem terræ, immo potius * Ieſu Chriſto, in cujus obprobrium reprobi Agareni orrendis eam abhominationibus polluunt, ut deſpectam, oportuna ſubventio tribuatur. *I. 482.

Ipſi namque Salvatori gravis nimis irrogatur injuria dum locus, ubi totius mundi ſalutem extitit operatus, cum deberet ex hoc devotione omnimoda honorari, multiplici obproprio exprobratur: & chriſticolas eo fortiùs ad ulciſcendam tantam ipſius terræ ignominiam exurgere convenit, quo magis in eorum improperium hoc noſcitur redundare:

Unde cariſſimus in Chriſto filius noſter illuſtris Rex Angliæ de hujuſmodi contumeliæ immanitate commotus, velut fidus athleta fidei, cum honorabili commilitonum exercitu, vexillo crucis explicito, intendit procedere in ſubſidium dictæ Terræ.

Verum etſi grandis ſit ejuſdem Regis, & aliorum cruceſignatorum devotio, quæ ipſos ad hoc crucefixi obſequium inflammavit, qui, natali ſolo, aliiſque opibus ſponte relictis, ſuas etiam non metuant perſonas exponere propter illud; non tamen ſuperfluum, ſed dignum utique ac conveniens reputamus quod pro ipſo apud Dominum attentis orationibus inſiſtatur, ut eadem devotio, ipſarum orationum adjuta ſuffragiis, ad obtinendum divinum auxilium contra inimicos chriſtiani nominis efficaciùs interpellet.

Ideoque fraternitatem veſtram rogamus & hortamur attentè, per Apoſtolica vobis ſcripta, in virtute obedientiæ diſtrictè præcipiendo, mandantes quatinus, orationum offerri ſacrificia, miſſarum celebrari ſolempnia, & proceſſiones generales ac prædicationes ad populum fieri, præſentibus annotatis, per veſtras Civitates & Dioc. facientes;

Subditos veſtros ut a choreis, & aliis laſcivis tripudiis & inhoneſtis ludis, poſtquam idem Rex & cruceſignati acceſſerint, & recuperationi terræ inſtiterint memoratæ, penitùs abſtineant ſobriuſque veſcantur, necnon jejuniis, orationibus & elemoſinis crebrius ſolito vacent (cum per hæc cæleſte adjutorium ad eripiendam terram ipſam de manibus iniquorum ſperemus facilius impetrare) ſedulis per vos & alios exhortationibus inducatis.

Nos enim vobis relaxandi miſericorditer omnibus, verè pœnitentibus & confeſſis, qui ad hujuſmodi proceſſiones, prædicationes & miſſas acceſſerint, quadraginta dies, juxta veſtrum arbitrium, de injuncta ſibi pœnitentia concedimus tenore præſentium poteſtatem.

Nolumus autem ut, propter iſta, ſpeciales orationes, quæ hactenus pro dicta terra, & eodem Rege fiebant, aliquatenus omittantur.

Forma verò ipſa talis eſt: In ſingulis Eccleſiis Cathedralibus, collegiatis, conventualibus, & parrochialibus, diebus ſingulis dicantur, poſt orationem Dominicam, Pſalmus, **DEUS**, ***venerunt Gentes;*** *cum Gloria Patri, &c. uſque oremus.*

Famulum tuum Regem noſtrum, quæſumus Domine, tua ſemper pro-

Ann. D. 1252. Hen. 3. *protectione cuſtodi, ut libera tibi mente deſerviat, &, te protegente, a malis omnibus ſit ſecurus: Deus, qui ammirabili providentia cuncta diſponis, te ſuppliciter exoramus ut terram, quam unigenitus filius tuus proprio ſanguine conſecravit, de manibus inimicorum Crucis eripiens, reſtituas cultui chriſtiano, vota fidelium ad ejus liberationem inſtantium miſericorditer dirigendo in viam ſalutis æternæ, per eundem Chriſtum Dominum noſtrum*, &c.

Et, dum dicunt hujuſmodi preces, pulſentur duæ Campanulæ, ut illi, qui ad opera ſua exierint, vel in domibus ſuis remanſerint, auditis campanis, dicant *pater noſter*, & alias orationes, prout Dominus inſpiraverit eis.

Item proceſſio fiat a Clero, & populo, ſingulis menſibus ſollempniter, prima ſexta feria menſis, vel alia ad arbitrium Prælati, ſi tunc commodè fieri non poſſet.

Et in Eccleſia, ad quam ibit proceſſio, vel in eadem Eccleſia unde exibit, ſi ad aliam de facili non poterit acceſſus haberi, cantetur *miſſa de Cruce*.

Et, dictâ miſſâ, fiat ſermo & exhortatio ad Clerum & populum, ut orent pro Rege, & totâ ſocietate ſuâ, & pro Terrâ ſanctâ; ut eam liberet Dominus de manibus Paganorum.

Et detur, auctoritate prædicta, indulgentia viginti, vel quadraginta dierum hiis qui interfuerint proceſſioni & miſſæ tantum, cum non poterit prædicator haberi.

Dat. Peruſii, tertio Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

---

* I. 483. ** Bulla de Protectione Regis cum transfretaverit ad partes Terræ ſanctæ.*

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, chariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ crucesignato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dignum eſt ut, cæleſtis Regis obſequiis inhærentes, prærogativa gaudeant gratiæ ſpecialis.

Cum igitur zelo fidei & devotionis accenſus, ſigno vivificæ crucis aſſumpto, pro ſubſidio Terræ ſanctæ, non ſolùm terram relinquere, verùm etiam perſonam exponere ſis paratus;

Nos, tuis precibus inclinati, perſonam tuam, cum uxore, familia, Regno, terris, & omnibus bonis, quæ impræſentiarum rationabiliter poſſides, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Statuentes ut, poſtquam iter fueris tranſmarinæ peregrinationis aggreſſus, ea omnia integra maneant & quieta, donec de reditu tuo, vel obitu certiſſimè cognoſcatur.

Nulli ergo omninò hominum liceat hanc paginam noſtræ protectionis & conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Peruſii, ſecundo Id. Octobris, Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis crocei rubeique coloris.

Bulla ſuper excommunicatione defraudatorum decimarum.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Priori Weſtmonaſterii Londonienſis Diocæſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro, H. illuſtri Regi Angliæ, pro Terræ ſanctæ ſubventione, crucis ſignaculo inſignito, decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, ac terrarum ſubjectarum ditioni ejuſdem, uſque ad certum tempus, pro ipſius terræ ſubſidio, duxerimus concedendam;

Nos, nolentes ipſum hujuſmodi gratia defraudari, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus in omnes illos, qui vel in ſubtrahenda ipſa decima, vel non ſolvenda ſcienter fraudem commiſerint, per vos, vel per alios auctoritate noſtra excommunicationis ſententiam proferatis, & faciatis eam uſque ad ſatisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter obſervari.

Non obſtantibus ſi aliquibus a ſede Apoſtolica eſt indultum quod interdici, ſuſpendi, & excommunicari non poſſint, per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Quod, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Peruſii, ſecundo Id. Octobr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Sub filo canab.

Bulla ſuper Legatis indiſtinctis Regi tradendis cum iter arripuerit tranſmarinum.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ax Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Priori Weſtmonaſterii Londonienſis Diocæſis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm, inter alios pios uſus, in quos decedentes interdum erogari præcipiunt bona ſua, ſubventio Terræ ſanctæ, in * cua Ieſus Chriſtus Dominus noſter univerſa redemptionis noſtræ ſacramenta patravit, obtineat magnum locum, Ann. D. 1252. Hen. 3. * I. 484.

Diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus executores teſtamentorum illorum de Regno Angliæ, ac terris ditioni cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ crucesignati ſubjectis, qui, infra triennium, deputatum Terræ ſanctæ ſubſidio, deceſſerunt vel deceſſerint, uſque ad reditum dicti Regis de partibus tranſmarinis,

Per vos, vel per alios moneatis attentius, & efficaciter inducatis quod ea, quæ ipſi decedentes per manus eorum indiſtinctè in uſus pios mandarunt, ſi nondum ſunt aſſignata certis perſonis & locis, vel ipſa taliter mandaverint erogari, vobis cum integritate aſſignent, tradenda per vos eidem Regi cum iter arripuerit tranſmarinum;

Non obſtantibus aliquibus litteris ſuper hoc a ſede Apoſtolica poſtmodum impetratis vel impetrandis, non facientibus de præſentibus mentionem, & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Quod, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Peruſii, ſecundo Id. Octobr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Sigillo avulſo.

Bulla ſuper uſuris & male acquiſitis aſſignandis Regi Angliæ, cum iter Terræ ſanctæ arripuerit.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Abbati Weſtmonaſterii London. Diocæſis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Volentes expenſarum onera, quæ ſubire oportet cariſſimum in Chriſto filium noſtrum illuſtrem Regem Angliæ, qui, zelo fidei & devotionis accenſus, crucis aſſumpto ſignaculo, ad Terræ ſanctæ ſuccurſum potenter & magnificè ſe accingit, alicujus ſubventionis amminiculo ſublevari;

Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinùs, ſi qui uſurarii, vel alii aliqui, aliena illicitè detinentes, de Regno Angliæ, ac terris ditioni ejuſdem Regis ſubjectis, pœnitentia ducti, uſuras, & ſic ablata reſtituere voluerint, de quibus, cui reſtitui debeant, penitùs ignoratur:

Si, per Dioceſanos & Presbyteros parrochiales ipſorum hoc publicè propoſito in locis, in quibus viderint expedire, non apparuerint aliqui, quibus eorum reſtitutio debeatur, per te, vel per alios, quos ad hoc duxeris deputandos, eadem exigere ac recipere non poſtponas, aſſignaturus ea dicto Regi, cùm iter arripuerit tranſmarinum.

Quantitatem vero receptorum, & nomina eorum a quibus, & quantum a quolibet receperis, ſtudeas nobis tuis litteris fideliter intimare.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo: Non obſtantibus litteris poſtmodum a ſede Apoſtolica impetratis, quæ de præmiſſis plenam & expreſſam non fecerint mentionem, & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Peruſii, Id. Octobr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de orando pro Rege Angliæ & ſocietate ſua ad Terram ſanctam tranſeuntibus.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, & Conventibus Sancti Benedicti Ciſtercien. Sancti Auguſtini, & aliorum quorumlibet Ordinum, ac religiosis aliis univerſis conſtitutis per Regnum Angliæ, Hyberniam, Waſconiam, & alias terras ditioni cariſſimi in Chriſto filii noſtri H. illuſtris Regis Angliæ ſubjectas, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Tactus dolore cordis intrinſecùs cariſſimus in Chriſto filius noſter, H. illuſtris Rex Angliæ, ac intimè confuſionis rubore perfuſus, quod Civitas Regis magni, terra Nativitatis ejus, videlicet Domina Gentium, nunc Imperio Domini ſubdita Babilonis, tributa ſibi ſervitutis * ignominioſe perſolvit; quodque noſtra hæreditas, Chriſti pretioſo ſanguine dedicata, nunc gentis immundæ ſpurcitiis graviter infecta ſordeſcit: * I. 485.

Ac, propter hoc, velut Princeps catholicus, zelo fidei & devotionis vehementer accenſus, regales humeros devotè ſuppoſuit ad baiulandum honorabile ſignum Crucis.

Et, ſicut fidus athleta fidei, Regni & terrarum ſuarum abdicatis pro Deo deliciis, cum honorabili commilitonum exercitu, vexillo Crucis explicito, intendit, operante Domino, ad redemptionem procedere dictæ terræ.

Cùm itaque ad fælicem conſumationem tam ardui, ſui conſiderationem, negotii, & aſſumpti hactenùs a multis mundi Principibus, cognoſcat idem Rex humanam potentiam, niſi divino fulciatur auxilio, non poſſe ſufficere; quia non in multitudine exercitus eſt belli victoria, ſed fortitudo de cælo, ac per hoc veſtrorum, aliorumque fidelium orationibus, & aliis Eccleſiæ ſuffragiis indigeat adjuvari:

Univerſitatem veſtram rogamus, & hortamur attentè, per Apoſtolica vobis ſcripta, in virtute obedientiæ, diſtrictè præcipiendo mandantes, quatinùs pro ipſo Rege, ac ſocietate ſua exnunc, & poſtquam ad terram ipſam tranſierint, thus orationum veſtrarum, in

Ann. D. 1252. Hen. 3. in corde contricto & humili, purè Domino adolentes, ac offerentes veſtrorum vitulos labiorum, inſtetis ſuppliciter apud ipſum proceſſionibus & letaniis, præcipuè diebus Dominicis & Feſtivis,

Quòd, de habundantia pietatis ſuæ, quæ merita ſupplicum excedit & vota, ejuſdem Regis, & Comitivæ ſuæ greſſus fæliciter dirigat, & ipſum in propoſito bono corroboret & conſervet:

Ac terram, quam ipſe Chriſtus proprio ſanguine conſecravit, prædicti Regis ſtudio mediante, de manibus inimicorum Crucis eripiens, reſtituat cultui chriſtiano;

Votum ejuſdem Regis, & ſequentium eum, ad ejus liberationem inſtantium, in viam ſalutis æternæ miſericorditer dirigendo.

Dat. Peruſii, 14 Kal. Novemb. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de non permittendo Regem Angliæ moleſtari, quouſque reverſus fuerit a Terra ſancta.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Londonien & Ciceſtren Epiſcopis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Regis æterni benignitas cariſſimum in Chriſto filium noſtrum illuſtrem Regem Angliæ inſignem reddidit tanta diverſitate virtutum, quod perſonam ipſius prærogativa favoris & gratiæ proſequi delectamur; ſed præcipuè hiis temporibus in quibus ipſe ſe, ac ſua proponit exponere in Terra ſancta, obſequiis Jeſu Chriſti; ſub illo jugiter vivens affectu, quòd & magnificè gloriam divini nominis augeat, & honorem Apoſtolicæ ſedis verbis & operibus potenter extollat.

Quia vero Regem tam nobilem, tam præclarum, cujus Progenitores inclitos gaudet Eccleſia ſemper habuiſſe devotos, decet dictæ ſedis auxilio ſic protegi, ſic foveri, ut eidem, ſuper bonis, nulla indigne irrogetur injuria vel jactura; ſed ipſa potius illibata maneant, & ſecura conſiſtant;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinùs eundem ſuper terris, juribus & bonis, quæ in Burdegalen. & Auxitan. Provinciis obtinet, quouſque ad propria de prædictis partibus fæliciter, Deo propitio, revertatur, non permittatis ab aliquo moleſtari:

Moleſtatores, aut invaſores, ſeu turbatores ipſius, ſuper præfatis terris, juribus & bonis, quacunque dignitate vel honore præfulgeant, monitione præmiſſa, per excommunicationis in perſonas, & in terras eorum interdicti ſententias, per vos vel per alios, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Non obſtantibus conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali;

Et ſi aliquibus eſt ab eadem ſede indultum, quòd, ſine ſpeciali mandato ipſius, ſuſpenſionis, vel interdicti aut excommunicationis, in eos non poſſit ferri ſententia; ſive indulgentia, cujuſcunque tenoris exiſtat, de qua in litteris noſtris plenam & expreſſam oporteat fieri mentionem.

Quòd, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Peruſii, Non. Novembr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Sub filo canabi.

---

* I. 486.

* *Bulla de protectione uſque ad reditum a Terra ſancta.*

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Londonien. & Ciceſtren. Epiſcopis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Regis æterni benignitas cariſſimum in Chriſto filium noſtrum illuſtrem Regem Angliæ inſignem reddidit tantâ diverſitate virtutum, quod perſonam ipſius prærogativâ favoris & gratiæ proſequi delectamur; ſed præcipuè hiis temporibus, in quibus ipſe ſe, ac ſua proponit exponere in Terrâ ſanctâ obſequiis Iehu Chriſti, ſub illo jugiter vivens affectu, quòd & magnificè gloriam divini nominis augeat, & honorem Apoſtolicæ ſedis verbis & operibus potenter extollat.

Quià vero Regem tàm nobilem, tàm præclarum, cujus progenitores inclitos gaudet Eccleſia ſemper habuiſſe devotos, decet dictæ ſedis auxilio ſic protegi, ſic foveri, ut eidem, ſuper bonis, nulla indignè irrogetur injuria vel jactura, ſed ipſa potiùs illibata maneant, & ſecura conſiſtant:

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eundem ſuper terris, juribus & bonis, quæ in Burdegalen. & Auxitan. Provinciis obtinet, &c.

Dat. Peruſii, Non. Nov. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Sub filo canabi.

De ſubſidio pro Terra ſancta.

Ann. D. 1252. An. 37. H. 3. Ex Autogr.

REX Archiepiſcopis, &c. ſalutem.

Cum venerabilis pater Epiſcopus Cyceſtrenſis, ad inſtantiam noſtram, de Concilio noſtro, auctoritate Apoſtolica benigne, propter Deum, ſalutem animarum, Terræ ſanctæ ſubſidium, & honorem noſtrum, aſſumpſerit onus & officium prædicationis Crucis Chriſti exequendum, collectionem decimæ beneficiorum Eccleſiaſticorum, in ſubſidium prædictæ Terræ, auctoritate præmiſſa nobis conceſſæ, & alia facienda, quæ pertinent ad dictum negotium, per Regnum noſtrum, per ſe, & per alios idoneos, quibus vices ſuas ſuper hoc duxerit committendum; Ann. D. 1252. Hen. 3.

Vobis ſupplicamus, attentius rogantes & exorantes in Domino, in fide, qua Deo, & nobis tenemini, mandantes quatinus, ob amorem crucefixi, cujus negotium geritur in hac parte, & ob reverentiam noſtram, ſibi & aliis, quos pro prædicto negotio per litteras ſuas ad nos contigerit deſtinari favorabiliter aſſiſtentes, in omnibus hiis, quæ contingunt officium ſupradictum, ad promotionem dicti negotii, conſilium, auxilium, & favorem benivolum præbere ſtudeatis:

Tantum facientes ut, præter merita quæ vobis inde accreſcent a Domino, vobis univerſis & ſingulis teneri debeamus in veſtris negotiis, penes nos expediendis, grata viciſſitudine ad gratias ſpeciales.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Merleberge, 13 die Novembris.

Per Regem.

Littera Papæ de expeditione in Terram ſanctam.

INnocentio, Dei graiia, ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem. Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Clauſ. 37. H. 3. m. 19. d. * I. 487.

Non ignorat ſanctitas veſtra quod, cum Dominus Johannes Rex, Pater noſter, vitam exceſſit præſentem, nobis adhuc infra adultam ætatem exiſtentibus, ſub alis ſedis Apoſtolicæ defenſi fuimus contra multorum inimicorum incurſus, & tunc caractere * Crucis inſigniti, quem poſtea, conſilio quorumdam, ab humeris noſtris deponentes, meruimus a voto Crucis ad tempus abſolvi:

Set jam, non inmemores horum, quæ tunc nobis acciderunt, Crucem de novo ſaluberrimo voto, ſicut ſanctitati veſtræ non eſt incognitum, humeris noſtris aſſumpſimus; verum, cum non ſit tantum unius Principis opus, negotium Crucis, ut tanta res expoſtulat, adimplere:

Sanctitatem veſtram, cum omni mentis affectu, devotiſſimè rogamus, quatenus generaliter, per cætera Regna Chriſticolarum, Crucis negotium ſolempniter prædicari, ſimul & paſſagium noſtrum, quod ſtatutum eſt a Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuro in tres annos, per Prædicatores publicari faciatis: Principes etiam, & alios chriſtianos, cruceſignatos, modis, quibus expedire videritis, moneri jubeatis & induci quod, ad terminum prædictum, ſecundum votorum ſuorum exigentiam, proficiſcantur ad impendendum, unà nobiſcum, negotio Crucis ſubſidium deſideratum.

Nos etiam, per crucifixi miſericordiam, totis viribus mentis & corporis, cæteriſque adminiculis ſecularibus, iter noſtrum præparabimus ad exequendum prædictum negotium Crucis, ad excellentiam honoris ipſius, cujus amore Crucem bajulamus.

Cæterum, cum ſoli non valeamus, ſinè cæterorum fidelium auxilio, votum Crucis, ut deceret, expedire, perquam durum nobis eſſet quod gens noſtra propria cruceſignata ſe diverteret aliàs, quàm nobiſcum perſonaliter in Terram ſanctam; præcipue cum de gente propria majorem geramus fiduciam, quam aliena.

Super prædictis igitur, tàm Terræ ſanctæ, quàm nobis ſolita clementiæ veſtræ providentia ſalubriter proſpicere non omittat.

Teſte Rege apud Weſtm. 28. die Januarii.

Pro Vicecomite Leoman.

REX venerabili in Chriſto patri eadem gratia Auxitan. Archiepiſcopo, ſalutem. Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Vaſcon. Pat. & Cart. 37. H. 3. m. 4 d. p. 1.

Dilectus & fidelis noſter Arn. Octon. Vicecomes Leoman. gravi nobis conqueſtione monſtravit quod vos injuriati eſtis eidem, ſpoliando ipſum juramentis & fidelitatibus hominum ſuorum, & poſſeſſionibus ſuis, in Comitatibus de Fezenciac. & Armaniac.

Et, quia idem Vicecomes homo ligius & fidelis noſter eſt, & obſequio noſtro jugiter intendit, & ei deeſſe non poterimus quin circa commodum & honorem ſuum ſalvandum & promovendum, conſilium & juvamen noſtrum liberaliter inpendamuus, vos rogamus & hortamur diligenter quatinus prædictam injuriam ſibi faciatis celeriter emendari.

Teſte meipſo apud Milan, triceſimo die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur Baronibus, Militibus Auxitan. Civibus, & toti Curiæ Comitatus Fezenciac.

Eodem modo ſcribitur Baronibus, Militibus, Burgenſibus de Noguartileo, & toti Curiæ Comitatus Armaniac.

Carta P. de Sabaudia, de juramento eundi ad Terram ſanctam in Comitiva Regis.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. n. 26.

Sciatis quod dilectus & fidelis noſter Petrus de Sabaudia de eundo nobiſcum ad Terram Sanctam dedit nobis ſuas Patentes litteras ſub hac forma.

Omnibus præſentes litteras inſpecturis, vel audituris, Petrus de Sabaudia ſalutem.

Sciatis quod, cum Henricus Rex Angliæ, caractere crucis dominicæ inſignitus, paſſagium ſuum in Terram Sanctam ſtabilierit in feſto Sancti Johannis Baptiſtæ anno Domini 1256. nos, ad ſuum bene-

Ann. D. beneplacitum, præſtito corporali Juramento tenore litterarum præ-
1253. ſentium,
H. 3. Proteſtamur & fideliter promittimus quod, cum idem Dominus
* I. 488. noſter ad * terram prædictam ibit, nos cum ipſo proficiſcemur corporaliter, Deo nobis vitam & ſalutem concedente, & prædicto Domino noſtro Rege ſubſidium, quod nobis promiſit, nobis ſubminiſtrante, ſecundum quod in litteris ſuis, quas inde habemus, plenius continetur;

Nec aliquod aliud negotium ſcienter aſſumemus vel attemptabimus, per quod iter noſtrum cum Domino noſtro Rege debeat impediri.

In cujus, &c.

Datum London. 14 Kal. Maii, anno Domini 1252.

Nos verò, Rex prædictus, Sigillum noſtrum, unà cum Sigillis venerabilis Patris W. Dei gratiâ Norwicenſis Epiſcopi, J. Manſell. P. Chaceport Theſaurarii noſtri, Magiſtri Willielmi de Kilkenn. Cancellarii noſtri, & Johannis Prioris de Neuburt Capellani noſtri, & Henrici de Wengham præſenti ſcripto duximus apponendum.

Teſte ut ſupra.

De 10000 *Marc. pro Petro de Sabaudia cum Rege in Terram Sanctam profecturo.*

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1253. Sciatis quod, cum dilectus & fidelis noſter Petrus de Sabau-
An. 37. dia, corporali Juramento interpoſito, per litteras ſuas ſe obligaſſet
H. 3. quod nobiſcum in Terram Sanctam corporaliter proficiſceretur;
Pat. 37. Nos ei, ut Rex conſecratus & inunctus, fideliter promiſimus,
H. 3. & præſentium tenore obligavimus quod ei, in ſubſidium hujus-
m. 12. modi peregrinationis, dabimus de Theſauro noſtro decem millia marcarum apud Marſill;

Et inveniemus ei, ad paſſagium ſuum, unam navem, victualibus & neceſſariis munitam, ad cuſtum noſtrum; &, cum pervenerimus in Terram Sanctam, dabimus eidem ibi viginti dextrarios.

Medio autem tempore licebit eidem Petro Negotiis ſuis, & amicorum ſuorum intendere & vacare, & nos ei, ad gwerram ſuam ſuſtinendam, & negotia ſua interim expedienda, ſubveniemus, ſecundum quod in litteris noſtris, quas inde habet, plenius continetur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 18 die Aprilis.

De 5500 *Marcis datis P. de Sabaudia pro eundo cum Rege in Terram Sanctam.*

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1253. Noveritis quod, cum dilectus & fidelis noſter Petrus de Sa-
An. 37. baudia, ad beneplacitum noſtrum, interpoſito corporali Sacramen-
H. 3. to, per litteras ſuas Patentes, ſecundum earumdem continentiam,
Pat. 37. ſe nobis obligaſſet quod, cum in Terram Sanctam iter arripiemus,
H. 3. ipſe una nobiſcum corporaliter proficiſcetur,
m. 13. Nos, ex ſpontanea voluntate, & mera liberalitate noſtra ei conceſſimus, & præſentibus litteris noſtris nos obligavimus quod, ad negotia ſua interim expedienda, ſibi dabimus quinque millia & quingentas marcas ſterlingorum, infra triennium proximum a compoſitione præſentium, præter ea quæ ſibi promiſimus per alias litteras noſtras, quando nobiſcum iter arripiet.

Ad quarum quidem quinque millium & quingentarum marcarum ſolutionem aſſignavimus,

In primis mille libras, quas ad opus ſuum mutuo accepimus de Mercatoribus Senen. & Florent.

Item mille libras percipiendas, infra triennium prædictum, a dilecto & fideli noſtro Johanne filio Galfridi, Juſticiario noſtro Hiberniæ; videlicet, ſingulis annis, quingentas marcas, in quibus prædictus Johannes nobis tenetur pro cuſtodia terræ & hæredum Theobaldi le Butiller, & maritagio eorumdem hæredum.

Præterea aſſignavimus prædicto Petro proficuum, quantum attrahere poterimus, de cuſtodia terrarum, quæ fuerunt Geroldi de
*I. 489. Prendregeſt, & de maritagio * hæredum ipſius Geroldi, qui exierunt de filia Johannis de Cogan; & etiam totum proficuum, quod attrahere poterimus de cuſtodia terrarum, quæ fuerunt Roberti filii Ricardi, & maritagio hæredum ſuorum uſque ad ſummam prædictam.

Et, ſi quid defuerit de ſolutione ſummæ prædictarum quinque millium & quingentarum marcarum, promittimus quod illud ſibi perficiemus in wardis vel maritagiis, primo nobis vacaturis, quæ ipſe melius duxerit acceptanda: Ita quod alteri ea dare vel vendere non debemus, donec prædictam ſummam pecuniæ ſibi perfecerimus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſt. 18 die Aprilis.

Pro Magno Hærede Manniæ.

Ann. D. M. Hæres Manniæ & Inſularum, cum familia ſua, habet literas
1253. Regis de conductu in eundo per poteſtatem Regis verſus
An. 37. partes Norwagiæ, & inde redeundo.
H. 3. In cujus, &c.
Pat. 37.
H. 3. Teſte Rege apud Merton. 30 die Aprilis.
m. 13.

De paſſagio Regis. Ann. D. 1253. *Hen.* 3.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Comitibus, Baronibus, Militi- *An.* 37.
bus, & omnibus aliis cruceſignatis Hiberniæ ſalutem. *H.* 3.
Sciatis quod juravimus & ſtatuimus paſſagium noſtrum in Ter- *Pat.* 37.
ram Sanctam a feſto Sancti Johannis Baptiſtæ, anno Domini 1253. *H.* 3.
in tres annos; quod etiam Dominus Papa confirmavit: Ac, apud *m.* 23.
Marſil. mare ingredi proponentes, tractatum nuper habuimus, ob noſtrum & veſtrum commodum, ſuper dicto paſſagio cum probis hominibus Marſil. quos ad nos in Angliam venire propter hoc fecimus.

Et ideo vobis mandamus, rogantes quod, ad certos diem & locum, conveniatis ad ſciendum quot, & qui veſtrûm nobiſcum in Terram Sanctam perſonaliter proficiſcentur; & de numero omnium illorum nos ſine dilatione diſtincte & aperte certificetis; ut de ſecuris navibus, contra prædictum paſſagium, ad opus veſtrum & noſtrum, provideri faciamus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 9 die Maii.

Item mandatum eſt Archiepiſcopis, Epiſcopis, &c. Scotiæ.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De Conſenſu Regis & Magnatum Angliæ in Sententiam Excommunicationis.

NOverint univerſi, quod Dominus H. Rex Angliæ illuſtris, R. Ann. D.
Comes Norff. & Mareſcallus Angliæ, H. Comes Hereford. 1253.
& Eſſex, J. Comes de Warrewico, Petrus de Sabbaudia, cæteri- *An.* 37.
que Magnates Angliæ, conſenſerunt in Sententiam Excommunica- *H.* 3.
tionis generaliter latam apud Weſtm. tertio decimo die Maii, anno *Pat.* 37.
Regni Regis prædicti 37, in hac forma, ſcilicet, *H.* 3.
Quod vinculo præfatæ Sententiæ ligentur omnes, venientes con- *m.* 12. *d.*
tra libertates, contentas in Cartis communium libertatum Angliæ, & de Foreſta; & omnes qui libertates Eccleſiæ Anglicanæ, temporibus Domini Regis & prædeceſſorum ſuorum, Regum Angliæ, optentas & uſitatas, ſcienter & malitioſe violaverint, aut infringere præſumpſerint:

Et omnes illi qui pacem Domini Regis & regni perturbaverint:

Et ſimiliter omnes qui jura & libertates Regis & Regni diminuere, infringere, ſeu immutare præſumpſerint:

Et quod omnes, venientes contra præmiſſa, vel eorum aliqua ignoranter, legitime moniti, infra quindenam poſt monitionem præmiſſam, dictam tranſgreſſionem non emendaverint, extunc
prædictæ * Sententiæ Excommunicationis ſubjacebunt; * I. 490.

Ita tamen, quod Dominus Rex tranſgreſſionem illam per conſiderationem Curiæ ſuæ faciat emendari.

Sciendum autem quod, ſi in ſcriptis, ſuper eadem Sententiâ a quibuſcunque confectis ſeu conficiendis, aliud, vel aliter appoſitum, vel adjectum fuerit, aut articuli aliqui alii in eis contenti inveniantur,

Dominus Rex, & prædicti Magnates omnes, & Communitas populi proteſtantur publice, in præſentia venerabilium Patrum, Bonifacii, Dei gratiâ Cantuarienſis Archiepiſcopi, totius Angliæ Primatis, necnon & Epiſcoporum omnium, in eodem Colloquio exiſtentium, quod in ea nunquam conſenſerunt, nec conſentiunt; ſet de plano eis contradicunt.

Præterea, præfatus Dominus Rex, in prolatione præfatæ Sententiæ omnes libertates, contra conſuetudines regni noſtri antiquas & uſitatas, & dignitates, & Jura Coronæ ſuæ, ore proprio ſpecialiter ſibi, & regno ſuo ſalvavit, & excepit.

In cujus rei memoriam, & in poſterum veritatis teſtimonium, tàm Dominus Rex, quàm prædicti Comites, ad inſtantiam aliorum Magnatum, & populi, præſenti ſcripto ſigilla ſua appoſuerunt.

De Fœdere conjugali cum Rege Hiſpaniæ.

REX cariſſimo conſanguineo ſuo A. eadem gratiâ, illuſtri Regi Ann. D.
Caſtell. Tolet. Legion. Gallic. Sibill. Cordub. Murc. & Gi- 1253.
henn. Salutem, & quicquid Regiæ convenit celſitudini. *An.* 37.
Inter claras ſapientiæ & manſuetudinis veſtræ laudes, quæ, quaſi *H.* 3.
ſidus emicans, per diverſas mundi partes irradiant, illa dilectionis *Pat.* 37.
veſtræ erga nos concepta ſuavitas, per quam nobis adjungi ſatagitis *H.* 3.
mutuæ dilectionis affectu, nos habundantius excitat & inducit ut *m.* 13. *d.*
ſinceritati veſtræ, in quibus poſſumus, placeamus.

Cum igitur nullo competentiori modo inter Principes amicitia mutua contrahatur, quàm per vinculum fœderis conjugalis, ſerenitate veſtra illud affectante, de quo non modicum gratulamur;

Nos, vice verſa, eandem amicitiam perpetuare volentes, ad conſummationem illius fœderis proſequendam dilectos nobis in Chriſto venerabilem Patrem W. Epiſcopum Bathon. & fidelem noſtrum Johannem Maunſell Cancellarium London. ac Præpoſitum Beverlaciæ Secretarium noſtrum, Procuratores noſtros & Nuncios ad magnitudinis veſtræ præſentiam deſtinamus:

Quorum tractatum & factum, circa præmiſſi fœderis vinculum contrahendum, conjunctim vel diviſim, ratum & firmum habebimus & habemus, omni ſpecie calumpniæ circumſcripta;

Plenam dantes eiſdem poteſtatem, conjunctim vel diviſim, omnia ea explicandi & agendi, quæ ad præmiſſum negotium fuerint neceſſaria, & quæ nos ipſi præſentialiter facere poſſemus ad dicti

 negotii

Ann. D. 1253. Hen. 3.

negotii perpetuam firmitatem; firmiter promittentes nos ratum & firmum habituros quicquid ſuper hoc, nomine noſtro, duxerint faciendum.

Specialem inſuper damus poteſtatem prædicto Johanni, Secretario noſtro, præſtandi in animam noſtram cujuſlibet generis Sacramentum, quodcumque fuerit neceſſarium ad præmiſſum negotium proſequendum.

Et, ſi forte, quod abſit, dictus Johannes Maunſell in viâ deficiat, loco ſuo dilectum & ſpecialem Clericum noſtrum, Magiſtrum Johannem Clarel ſubſtituimus; eidem, cum Epiſcopo, in omnibus eandem dantes poteſtatem circa prædictum negotium proſequendum, quam prædicto Johanni Maunſell dedimus, & præſcripſimus ſub forma ſuperius declarata.

Teſte meipſo, London. 15 die Menſis Maii, anno, &c. 37.

De Matrimonio inter primogenitum Regis Aragoniæ & Beatricem Filiam Regis.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. m. 13. d. * I. 491.

REX univerſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod nos conſtituimus Procuratores noſtros, ſimul & diviſim, venerabilem in Chriſto * Patrem Bathon. & Wellen. Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum, Johannem Maunſel Præpoſitum Beverlaciæ, unumquemque illorum in ſolidum, ad tractandum de Matrimonio contrahendo inter filium primogenitum illuſtris Regis Aragon. & Beatricem filiam noſtram;

Promittentes bona fide quod Nos ratum habebimus & firmum, & fideliter ac inviolabiliter obſervabimus quicquid per eos, vel eorum alterum ſuper dicto negotio factum fuerit vel tractatum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud London. 24 die Maii.

De Inſtructionibus ſuper Matrimonio cum ſorore Regis Caſtellæ.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Ibidem.

REX dilectis & fidelibus ſuis W. eadem gratiâ Bathon. Epiſcopo, & J. Maunſell. Cancellar. London, ac Præpoſito Beverlaci, ſalutem.

Mandamus vobis firmiter injungentes quod ad Matrimonium inter Edwardum primogenitum noſtrum & hæredem, & A. illuſtrem Sororem Regis Caſtell. contrahendum procedatis; plenam quietantiam juris, quod idem Rex exigit in terra noſtra Waſconiæ, ab ipſo & hæredibus ſuis capientes, ſi meliores conditiones conſequi non poteritis, dum modo talis mutua confœderatio inter nos, & hæredes noſtros contrahatur; ita quod adinvicem ſimus impriſii & confœderati, juxta vires noſtras, contra omnes homines.

Ad hæc autem omnia & ſingula plenam vobis damus & concedimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De magno Sigillo commiſſo.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. n. 18.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod nos, in Vaſconiam proficiſcentes, dimiſimus magnum ſigillum noſtrum in cuſtodia dilectæ Reginæ noſtræ, ſub Sigillo noſtro privato, & Sigillo dilecti fratris & fidelis noſtri Ricardi Comitis Cornubiæ, & quorundam aliorum de conſilio noſtro;

Tali conditione adjecta quod, ſi aliquid ſignatum fuit, nomine noſtro, dum extra Regnum Angliæ fuerimus, alio Sigillo, quam illo, quod vertere poterit in Coronæ noſtræ, vel Regni noſtri detrimentum vel diminutionem, nullius ſit momenti, ſet viribus careat omnino.

Teſte Rege apud Wynton. 22 die Junii.

De proviſione facta ad gubernationem Regni transfretante Rege.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. n. 14.

REX omnibus Juſticiariis ſuis, Vicecomitibus, Conſtabulariis, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus ſuis Angliæ, Walliæ & Hiberniæ ſalutem.

Quia in proximo transfretaturi ſumus in Waſconiam, vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes quod, dum extra Regnum noſtrum Angliæ fuerimus, intendentes ſitis & reſpondentes dilectæ Reginæ noſtræ Alianoræ in omnibus, quæ ad Ballivas veſtras pertinent.

Et, ſi ante reditum noſtrum de partibus prædictis Waſconiæ, de nobis humanitùs contingat, tunc Caſtra, & omnes terras noſtras, in cuſtodia veſtra exiſtentes, & omnes alias Ballivas veſtras, quas de nobis habetis, liberetis dilectæ Reginæ noſtræ Alianoræ, cuſtodiendas per ipſam ad opus dilecti filii noſtri Edwardi, uſque ad legitimam ætatem ejuſdem filii noſtri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Suwic. 2 Julii. per Regem.

Hæc littera liberata eſt P. de Sabaudia, per manus H. de Wengham.

Ann. D. 1253. Hen. 3. * I. 492.

* REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum Gubernationem Regni noſtri Angliæ, & terrarum noſtrarum Walliæ & Hiberniæ, commiſerimus dilectæ Reginæ noſtræ Alianoræ, unà cum Conſilio dilecti fratris & fidelis noſtri Ricardi Comitis Cornubiæ, uſque ad reditum noſtrum de partibus Waſconiæ,

Volumus quod, cum Archiepiſcopatus, & Epiſcopatus prædicti Regni noſtri Angliæ, & Epiſcopatus Meneven. in Wallia vacaverint, a nobis petatur licentia eligendi; &, factis electionibus, noſter ſuper hoc requiratur aſſenſus, & hoc idem fieri volumus de Abbatiis Weſtmonaſterii, Waltham, ſancti Edmundi, Rameſ. Burgi, Sancti Petri, Sancti Albani, Rading. Oſeneye, Cyrenceſtriæ, de Hyda, Glaſton. vacante ſede Malmesbur. Sancti Petri Glouceſtr. Eveſham, Sanctæ Mariæ Eborum, & Sancti Auguſtini Cantuar.

Et de Archiepiſcopatibus, Epiſcopatibus terræ noſtræ Hiberniæ, cum vacaverint, cum facilior aditus, ſivè tranſitus de Hibernia in Waſconiam, quam de Hibernia in Angliam habeatur.

Vacantibus autem Epiſcopatibus Landavenſi, de Sancto Aſaph, & de Bangor. & omnibus Abbatiis & Prioratibus Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ, ſuperiùs non expreſſis, volumus & concedimus quod licentia eligendi a præfata Regina noſtra, ante electionem, petatur; &, factis electionibus, ejus ſuper hoc requiratur aſſenſus, de conſilio præfati Comitis fratris noſtri, nobis in partibus Waſconiæ agentibus.

In cujus, &c.

Per Regem.

Teſte ut ſupra.

Quæ litteræ traditæ ſunt per manus W. de Kilkeny Reginæ & Comiti.

De cuſtodia Angliæ & Walliæ commiſſa Reginæ.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. n. 13.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, & omnibus aliis fidelibus ſuis Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ ſalutem.

Sciatis quod, cum in proximo transfretaturi ſumus in Waſconiam, in ſubſidium ejuſdem terræ noſtræ, nos Regnum noſtrum Angliæ, & terras noſtras Walliæ, & Hiberniæ, committimus dilectæ Reginæ noſtræ Alianoræ, cuſtodiendas & gubernandas cum conſilio dilecti fratris & fidelis noſtri Ricardi Comitis Cornubiæ, uſque ad reditum noſtrum de partibus prædictis.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Reginæ, tanquam Cuſtodi & Gubernatrici dicti Regni, & prædictarum terrarum, dum extra idem Regnum fuerimus, intendentes ſitis & reſpondentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Porteſmu. ſeptimo die Julii.

Per Regem traditæ fuerunt Reginæ.

De Homagio Davidis Filii Griffini.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. n. 11.

DAvid filius Griffini & familia ſua, quam ſecum ducet, habent litteras Domini Regis de conductu in veniendo ad Regem in Angliam, vel ad Reginam, vel ad Ricardum Comitem Cornubiæ, ſi Rex fuerit extra Regnum, ad faciendum Regi homagium, & alia quæ Regi facere debet;

Et durant uſque ad feſtum Sancti Michaelis proximo futurum.

Teſte Rege apud Porteſmu. 8 die Julii.

Poſtea prorogatus fuit terminus ille uſque ad Quindenam Sancti Martini proximo futuram.

Pro Thoma de Sabaudia.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. n. 21. * I. 493.

REX dilecto & fideli ſuo Hugoni le Bigod ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos ad reddendum, ſingulis annis, dilecto & fideli noſtro Thomæ de Sabaudia, vel ejus certo Attornato, ad Scaccarium noſtrum, vel apud novum Templum London. quingentas Marcas de * ſeptingentis marcis, quas nobis redditis per annum, ad prædictum Scaccarium, de fine quem Johanna Wak, uxor veſtra, fecit nobiſcum, pro cuſtodia terræ & hæredis Hugonis Wake, & maritagio ejuſdem hæredis, & pro ſeipſâ maritanda cui vellet, quamdiu finis ille duraverit, pro annuo feodo ſuo quingentarum marcarum, quod ei conceſſimus percipiendum, donec ei in Wardis, vel Eſcaetis noſtris, in quingentis marcis terræ providerimus.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, vel ejus certo Attornato prædictas quingentas Marcas ſingulis annis liberetis ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windleſ. 12 die Julii.

De Caſtro Doveriæ.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. n. 7.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod firmiter injunximus dilecto & fideli noſtro, Bertramo de Crioill, Conſtabulario noſtro Dovor. & volumus quod, ſi ante legitimam ætatem dilecti filii noſtri Edwardi de nobis humanitus contingat, non liberet Caſtrum noſtrum Dovor. eidem

Edwardo

Ann. D. 1253. Hen. 3. Edwardo ante legitimam ætatem, niſi de aſſenſu & voluntate dilectæ Reginæ noſtræ Alianoræ.

Teſte Rege apud Porteſmu. 20 die Julii.

Per Regem.

Littera per quam Dominus Papa excommunicat omnes illos qui pacem Domini Regis Angliæ perturbant, aut perturbare præſumunt poſtquam Dominus Rex iter arripuerit verſus Terram Sanctam.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Ex Tranſcrip. authent.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabili Fratri Bathon. & Wellen. Epiſcopo, & dilecto filio Decano Burdeg. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Angliæ illuſtris, crucis aſſumpto ſignaculo, ad transfretandum in Terræ Sanctæ ſubſidium potenter ac viriliter ſe accingat, perſonam ipſius & terram nos convenit eo attentius Apoſtolicæ protectionis præſidio communire, quo eundem Regem Eccleſia Romana ſincera in Domino affectione complectitur, & inter cæteros orbis Catholicos Principes Deo ac ſibi eſt experta devotionem.

Ne igitur tam pium votum, tamque laudabile ipſius Regis propoſitum per aliquorum inſolentiam impediri contingat, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica Scripta mandamus quatinus omnes illos, qui conjunctim, vel diviſim præfatum Regem, aut terram ejuſdem invadere, vel perturbare quacumque temeritate præſumpſerint, monitione præmiſſa, per excommunicationis in perſonas, & terras eorum interdicti ſententias, à perturbatione & invaſione hujuſmodi, appellatione poſtpoſita, compeſcatis; facientes illos, in quos hujuſmodi ſententias tuleritis, ſicut protervitas eorum exegerit, excommunicatos, ubi expedire videritis, ſolempniter, uſque ad ſatisfactionem congruam, nunciari,

Non obſtante ſi aliquibus a Sede Apoſtolica ſit indultum, quod excommunicari, vel eorum terræ ſupponi Eccleſiaſtico interdicto non poſſint, abſque ipſius ſedis ſpeciali mandato, faciente plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum de indulto hujuſmodi & ejus continentia mentionem; ſeu qualibet alia indulgentia dictæ ſedis quibuſcumque, ſub quacumque forma verborum, conceſſa, per quas attributæ vobis Juriſdictionis explicatio in hac parte valeat impediri.

Quod, ſi non ambo his exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Aſſitii, tertio Kal. Auguſti, Pontificatus noſtri anno undecimo.

---

*I. 494

** Bulla de Protectione pro Rege, Regina, &c.*

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuarienſi & Eboracenſi Archiepiſcopis & Bathon. & Wellen. Epiſcopo, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ad archana pectoris faciem mentis convertimus, inter alia, quæ de Chriſti fidelibus, ſub diverſitate temporum, eligimus commendanda memoriæ, immaculata cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ Progenitorum fides & ſincera devotio nobis occurrunt dignis laudibus ſpecialiter recolenda; & præſertim cum Progenitoribus ipſis, non ſolum derivatione ſanguinis, ſed illarum propagatione ſuccedens, eo crebriùs in nobis illorum memoriam refricet, quo eorumdem imitando veſtigia, ipſos frequentiùs repræſentat.

Sua quoque ſerenitas, ſic ſemper, circa Eccleſiam, affectione purâ & inconcuſſâ conſtantia claruit, ut, ſuis obſequiis, opportunitatis tempore, ſe offerens reverenter, honorem ejus inter cæteros orbis Principes ferventer obtavit; eumque ſtuduerit, ex propoſito adhoc ſuæ potentiæ brachio, indefeſſa ſollicitudine procurare:

Dignè itaque, ſuis dictorumque Progenitorum exigentibus meritis, Romana Eccleſia ipſum, tantæ devotionis titulo inſignitum, inter clauſtra cordis affectione præcipua bajulans, & infra mentis ubera brachiis ſinceritatis aſtringens, illo ſuam privilegiat amore perſonam, ut eam inter Reges alios favoris & gratiæ prerogativâ efferat ſpecialis.

Cum igitur, in ſuccurſum Terræ ſanctæ, quam in contemptu Chriſti, & fidelium ejus opprobrium occupatam detinent Agareni, velut fidus ad loca fidei, & ultionis injuriarum Domini anxius, cum honorabili commilitionum exercitu, crucis jam aſſumpto ſignaculo, transfretare proponat;

Nos, ſuum tam laudabile propoſitum commendantes, ac volentes Apoſtolicis ſibi adeſſe favoribus in hac parte, ſuam & cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ Alienoræ Angl. Reginæ illuſtris uxoris, necnon Edwardi primogeniti & hæredis, ac aliorum liberorum ſuorum perſonas, cum familiis, & Regno Angliæ, Hyberniâ, Walliâ, Waſconiâ & aliis terris, poſſeſſionibus, juribus, libertatibus, rationabilibus conſuetudinibus, & cæteris bonis ſuis, quæ impræſentiarum rationabiliter poſſidet, aut in futurum juſtis modis, præſtante Domino, poterit adipiſci, ſub beati Petri & noſtrâ protectione duximus admittendos.

Quocirca fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinùs dictos Regem, Reginam, Edwardum, & alios liberos ſuos non permittatis contra protectionis noſtræ tenorem, ſuper hiis, ab aliquibus indebitè moleſtari:

Moleſtatores hujuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Non obſtante ſi perſonis aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint, per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Quod, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, duo veſtrûm ea nichilominus exequantur.

Dat. Aſiſii, Non. Sept. Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Sub filo canabi.

Bulla de Proviſionibus.

Ann. D. 1253. An. 38. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo, & dilectis filiis Capitulo Roffenſi, ac Prælatis Eccleſiarum, & Patronis, Cleris ſeu Laicis, per Roffenſ. Civitatem & Dioceſ. conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Editum a nobis de novo ſtatutum, de verbo ad verbum præſentibus fecimus annotari, cujus tenor talis eſt;

Innocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, ac dilectis filiis, Abbatibus, Prioribus, Præpoſitis, Decanis, Archidiaconis, Archipresbyteris, & aliis Eccleſiarum Prælatis, earumque Capitulis, & Conventionibus, ſeu Collegiis, * tàm exemptis, quàm non exemptis, ac Patronis, Clericis, ſeu Laicis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. *I. 495.

Poſtquam regimini generalis Eccleſiæ nos, licet immeritos, divina pietas voluit præſidere, cordi ſemper habuimus quod honeſtatem & ordinem in omnibus ſervaremus, ac in proviſionibus faciendis haberemus illius providentiæ modum, per quem Eccleſiis, & Monaſteriis, ſive aliis piis locis honor & commodum proveniret.

Quod autem quicquid contrarium accidiſſe dinoſcitur, tum propter malitiam temporum, tum propter improbitatem nimiam petitorum, ſæpe nobis dolorem intulit, & cordi noſtro ſuſpiria cumulavit; maxime cum poſt multa diffugia, & excogitatæ dilationis ſtudium, proviſiones quaſdam prorſus inviti fecerimus; quas potuiſſe vitare pro magno & ſolempni gaudio duceremus.

Cum itaque dudum mente vigiles, ut ſuper hiis adhibere poſſemus remedium oportunum, nos pro quiete mentis noſtræ, ac pro Eccleſiarum, Monaſteriorum, & locorum prædictorum ſalute, duximus ſtatuendum, quod ſinguli veſtrûm Canonicas & Præbendas, ac beneficia ſeu perſonatus, & dignitates cum curâ vel ſine curâ, redditus etiam & penſiones ad collationem, aut electionem, ſeu præſentationem noſtram ſpectantia, quæ obtinentur a quibuſcumque oriundis extra Regna, in quibus habentur Canonicatus & Præbendæ, & alia ſupradicta, ſive apud ſedem Apoſtolicam maneant, ſive alibi commorentur, exnunc perſonis idoneis, Deum habendo præ oculis, & conferre, vel eas ad illa eligere, & electas confirmare, ſeu præſentare, & præſentatas admittere, ſublato cujuſlibet contradictionis & appellationis obſtaculo, valeant;

Et extunc perſonæ in eiſdem Canoniis, & Præbendis, ac beneficiis, ſeu dignitatibus, & perſonatibus, redditibus, & penſionibus plenum jus & inconcuſſum obtineant.

Nec tamen de hiis, priuſquam vacent, ſe aliquatenus intromittant, ſet ea ipſo jure, quamcitius vacaverint, aſſequentur, & ipſa intrandi ac retinendi, nullius requiſito conſenſu, liberam habeant facultatem; ita tamen quod illi, qui nunc ipſa obtinent, ea, quouſque ceſſerint vel deceſſerint, pleno jure pacifice habeant & quiete, ac nullum omnino ſuper hiis, prætextu ſtatuti ejuſdem, præjudicium patiantur.

Volumus tamen quod, ſi ſub expectatione Præbendarum, in Eccleſiis, in quibus proviſum fuerit dictis perſonis, prius aliqui ſint recepti; vel ſi, ſuper proviſione ſua, in eis litteras Apoſtolicas impetraverint, ſicut in receptione vel impetratione, ſic in Præbendarum aſſecutione perſonis præferantur eiſdem.

Si vero aliqua perſonarum ipſarum, cui obtentu ejuſdem ſtatuti proviſum fuerit, vel ei per vos, juxta modum inferius annotatum contigerit de veſtra liberali gratia provideri, cedat interim vel decedat, licitum ſit vobis tam cito, loco ſui, aliam perſonam ſubrogare, ac ſucceſſivè hoc facere in cujuſvis earumdem ceſſione vel obitu perſonarum.

Sub divini tamen judicis obteſtatione præcipimus quod perſonæ ipſæ contra poſſeſſores dictorum Canonicatuum & beneficiorum, ac Præbendarum ſeu perſonatuum, & dignitatum & reddituum, ſeu penſionum, nullas inſidias, aut fraudem, vel moleſtias, ſive quodcunque aliud inconveniens machinentur; alias autem, ipſo facto, cadant ab omni jure eis, ſuper proviſione hujuſmodi, acquiſito; cum dignum ſit quod, ſicut gratia pro virtute tribuitur, ita pœna pro vitio compenſetur.

Pro malitiis etiam cohibendis, quæ, hujuſmodi forſitan occaſione ſtatuti, oriri poſſent in mentibus perverſorum, volumus ut; ſi aliquem, cui ſubrogatio, ex beneficio ejuſdem ſtatuti, facta fuerit (quod abſit) perimi contigerit quoquo modo, taliter ſubrogatus poſſeſſionem ſuæ proviſionis non habeat, nec aliquatenus apprehendat, niſi prius Apoſtolicas, vel ordinarii, vel aliquorum religioſorum virorum, Deum timentium, patentes litteras obtinuerit, quod de morte ſic occiſi ſuſpectus nullatenus habeatur.

Cæterum, quia perſonis eiſdem in grave poſſit redundare tædium, quod vacationem Canonicatuum, & Præbendarum, ac aliorum prædictorum per longa tempora expectarent; ad hoc veſtra deſudet intentio, ut de Canoniis & Præbendis, ac beneficiis ſeu perſonatibus, & dignitatibus, redditibus, & penſionibus, ad noſtram collationem vel electionem, vel præſentationem ſpectantibus, quæ, præter hujuſmodi proviſionem noſtram, vacant ad præſens, ſeu vacare contigerit, dummodo nulli alii de jure competant, liberaliter ac ſine mora provideatis eiſdem, poſtmodum ipſarum loco alias perſonas ydoneas quamcitius ſubrogetis.

Ad hæc ſtatutum prædictum, quamvis juri oppoſitum, quod pro

Ann. D. 1253. Hen. 3. * I. 496. cauſa legitima & ſalubri, ad nullius requiſitionem vel inſtantiam, proprio motu fecimus, * plenam & inviolabilem firmitatem volumus obtinere; ſet tamen ad alias collationes, & electiones, ſeu præſentationes, quas a quocumque, de cætero fieri contigerit, idem ſtatutum nullatenus extendatur, nec ſanctionibus Canonicis, propter ipſum, in poſterum aliquod præjudicium generetur.

Præterea nulla privilegia, vel indulgentiæ, ſeu literæ Apoſtolicæ ſedis, vel Legatorum ejus, ſub quacumque forma verborum, de cætero impetranda, obſiſtant præfato ſtatuto; cum jam plenum jus, per hujuſmodi collationem, aut electionem, ſeu præſentationem acquiratur perſonis eiſdem, & illud eis tolli non poſſit abſque divini offenſa nominis, & Apoſtolicæ ſedis injuria manifeſta.

Non enim nichilominus, ſi aliquid ſuper hiis, contra præfatum ſtatutum contigerit attemptari, non ſolum irritum & inane decernimus, ſet omnes, qui contravenire præſumpſerint, divinæ maledictioni & noſtræ volumus ſubjacere; licitumque ſit vobis univerſis, & ſingulis, tanquam noſtris, in hac parte, miniſtris, noſtras ſeu Legatorum noſtrorum lacerare litteras, ſiquæ, ſtatuto ipſi contrariæ, vobis, aut alicui veſtrûm fuerint præſentatæ.

Canonicatuum inſuper, & Præbendarum, ac beneficiorum, & aliorum prædictorum poſſeſſio, ſicut prædictum eſt, nichilominus intretur, ac retineatur libere, non obſtantibus literis memoratis.

Sæpedictum vero ſtatutum ad Pontificatus, & Abbatias, & alias regulares extendi volumus dignitates.

Vos itaque, frater Epiſcope, ac filii Capitulum, & Prælati, ſeu Patroni, ſtatutum ipſum, prout expedire videritis, auctoritate noſtra fideliter & diligenter exequi ſtudeatis.

Dat. Lateran. tertio Non. Novembr. Pontificatûs noſtri anno undecimo.

De diſputatione Papæ & Regis de ſuis ætatibus.

Ann. D. 1253. An. 38. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem,

Regiam gratitudinem digna gratiarum actione proſequimur; quæ, Apoſtolicam ſedem in tua recognoſcens grataater vota proclivem ſuper hiis, quæ honeſte poſtulanda decreveris, favorem tibi ex hoc benivolum vendicavit.

Perpendimus enim quod plenam de nobis ſpei tibi fiduciam ſuggerit ſinceritas filialis, affectum noſtrum ad tuæ beneplacita voluntatis aſtringens, ut, ſicut ſecundum Deum poterimus, voto tibi & opere placeamus.

Porro in litteris tuis, ad jocunditatis ſolatium, ſeriis ludicra miſcuiſti, de illius, videlicet, ſcrupulo quæſtionis qua coram nobis, ut aſſeris, uter noſtrum alterum naſcendo prævenerit, extitit diſceptatum.

Sane licet contendere videaris te nobis eſſe minorem, noſque reponas in conſortio ſeniorum, ſuper hoc tamen dubitantium forſitan vacillat opinio, quibuſdam annos tuos producentibus, aliis corripientibus annos noſtros.

Ad hoc autem aliud non reſpondemus, ad præſens, niſi, quia de tranſmiſſo verborum ſolatio, quo nos lætificare curaſti, tuæ Celſitudini gratias exhibentes, tecum optamus ut, mutuæ viſionis indicio, poſſimus dirimere propoſitam queſtionem.

O ſi unquam nobis deſuper illuceſceret dies illa quæ commode noſtram tibi, tuamque nobis deſiderabilem præſentiam exhiberet! Multa quidem præteritorum dierum malignitas, quos in tribulationis amaritudine traximus, in copioſa illius conſolationis dulcedine leniretur.

Dat. Lateran. 15 Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo.

De diverſis in Vaſconia, ſecundum mandatum Papæ excommunicatis, pro eo quod Pacem Regis perturbarunt.

Ann. D. 1253. An. 38. H. 3. L. B. f. 2?1. Pen. Camerar. Scaccar. * I. 497. REverendo Patri in Chriſto Dei gratia, Adurenc. Epiſcopo, Decanus Sancti Andreæ Burdeg. Judex a Domino Papa Delegatus, ſalutem in Domino.

Noveritis nos mandatum Domini Papæ recepiſſe in hæc verba:

*INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Bathon & Wellen. Epiſcopo, & dilecto filio Decano Burdegaliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Angliæ illuſtris, Crucis aſſumpto ſingnaculo, ad transfretandum in Terræ ſanctæ ſubſidium potenter ac viriliter ſe accingat, perſonam ipſius, *&c. ut in Bulla de 30 Julii, anno præeunte, deinde hoc modo.*

Cujus auctoritate mandati monuimus Gaſconem de Biarn. de Fronſat. & de Caſtellione Vicecomites, Willielmum Priorem de Manſo, Bertrandum de la Dye, Majorem & omnes Juratos de Regula, Bernardum de Bonyll, ut ipſi a perturbatione & invaſione terrarum & poſſeſſionum præfati Regis crucefignati deſiſterent;

Et, quia ab hujuſmodi perturbatione & invaſione non deſiſtunt, nos omnes prædictos nominatim, & omnes alios generaliter, qui terram & poſſeſſionem ipſius Regis invadere vel perturbare præſumunt, excommunicamus, & denunciari fecimus excommunicatos in Diocæſe Burdegalenſi, & Epiſcopatu Vaſcon.

Unde eadem auctoritate vobis mandamus, firmiter injungendo, quatinus omnes prædictos excommunicetis, & excommunicatos denuntietis, per totum Epiſcopatum veſtrum, ſingulis diebus Dominicis & Feſtivis, candelis accenſis, & pulſatis campanis. Ann. D. 1253. Hen. 3.

Et, quia creſcente contumaciâ creſcere debet pœna, nos terras omnium prædictorum Eccleſiaſtico ſuppoſuimus interdicto, vobis mandantes, ſub pœna ſuſpenſionis ab ingreſſu Eccleſiæ, quatinus infra octo dies, poſt receptionem præſentium, ſingulis eorum, terras vel poſſeſſiones habentibus in Epiſcopatu veſtro, prædicta ſcire faciatis.

Et nos, per litteras veſtras patentes, ſuper præmiſſis certificetis; ita quod nos & Epiſcopi de hujuſmodi excommunicationis & interdicti ſententiis latis certitudinem plenariam habeamus:

Quod, ſi non feceritis, noveritis vos eſſe ſtatim, poſt prædictos octo dies, eadem auctoritate ab ingreſſu Eccleſiæ ſuſpenſos.

Datum apud Vaſatum in Feſto Sancti Thomæ Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo tertio.

De Alfonſo Rege Caſtellæ, & Excercitu Saracenorum, invadendo Aquitaniam, Angliam & Hyberniam.

REX univerſis Archiepiſcopis, & Epiſcopis, in Hibernia conſtitutis, ſalutem. Ann. D. 1253.

Cum Rex Caſtellæ, cum multitudine exercitûs Chriſtianorum & Saracenorum, terram noſtram Vaſconiæ, in quindena Paſchæ proximo futurâ, ingreſſurus ſit hoſtiliter, ad terram illam deſtruendam & occupandam, ac per introitum ejuſdem terræ, ſi eam optineret, quod abſit, terras noſtras Angliæ & Hiberniæ invadere aſpiret; An. 38. H. 3. Pat. 38. H. 3. n. 8

Nos, ſuper tam arduis & urgentibus negotiis conſilium veſtrum & auxilium requirere proponentes, vos requirimus, in fide qua nobis tenemini, affectuoſe rogantes quatinus, ſicut nos & honorem noſtrum, necnon & indempnitatem corporis noſtri diligitis, nullatenus omittatis quin, in inſtanti mediæ quadrageſimæ, conveniatis apud Dublin. coram Johanne filio Galfridi Juſticiario Hiberniæ (quem propter hoc ad partes illas mittimus) audituri voluntatem noſtram ſuper prædictis negotiis, quæ idem Juſticiarius vobis tunc viva voce plenius exponet, & cum aliis Magnatibus terræ noſtræ Hiberniæ, quibus id injunximus, ſuper eiſdem negotiis tractaturi, & conſilium veſtrum & auxilium adhibituri.

Et vos, circa dictum diem, provideatis & deliberetis quam honeſte & potenter nos, in tam urgenti & inexcuſabili neceſſitate, de bonis veſtris velitis reſpicere: Inducentes efficaciter ſubditos noſtros quod nobis in tanta neceſſitate & periculo munifice ſubveniant.

Quia nullo tempore futuro tantum indigebimus, Deo dante, ſubventione amicorum noſtrorum, quantum in præſenti indigemus.

Teſtibus Alianora Regina noſtra, & Ricardo Comite Cornubiæ apud Weſtm. 29 die Decembris.

Per Reginam, Comitem, & totum Concilium.

** Littera Willielmo de Odingge ſuper negotio prædicto.* * I. 498.

REX dilecto & fideli ſuo Willielmo de Odinggeſelles ſalutem. Ann. D. 1254.

Cum venerabilis Pater Bonifacius Cantuarienſis Archiepiſcopus, Epiſcopi Provinciæ Cantuarienſis, Ricardus Comes Cornubiæ, frater noſter, R. Comes Glouceſtriæ, & alii Comites, & Barones in quindena Sancti Hillarii, jam præteriti, apud London, coram dilecta Regina noſtra, & Concilio noſtro, commorante in Anglia, conſtituti, nobis promiſerunt liberaliter & benigne facere auxilium decens & perutile, videlicet quidam Prælati in propriis perſonis, & quidam in pecunia, Comites vero & Barones in propriis perſonis ſuis, potenter contra Regem Caſtellæ qui terram noſtram Vaſconiæ in manu forti, in quindena Paſchæ proximò futura, hoſtiliter eſt ingreſſurus; An. 38. H. 3. Clauſ. 38. H. 3. m. 14. d

Vos ex toto corde requirimus quod, ſicut ſupradicti Comites & Barones nobis promiſerunt quod erunt London. a die Paſchæ proximò futuræ in tres ſeptimanas, parati & bene muniti ſine ulla dilatione verſus Vaſconiam ad nos properiter movere, vos ad dictum diem & locum, modo conſimili, veniatis omni occaſione & dilatione poſtpoſitis, ad tendendum verſus Porteſm. cum præfatis Magnatibus, ad transfretandum cum eiſdem ad nos in Vaſconiam, & hoc in fide qua nobis tenemini, vobis firmiter injungimus, & ſicut honorem noſtrum, & indempnitatem corporis veſtri diligitis.

Teſte A. Regina, & R. Comite Cornubiæ apud Weſtm. quinto die Februarii.

Idem mandatum eſt Willielmo de Bello Campo de Bed. hoc addito, vel filium ſuum primogenitum, cum decenti numero militum, pro eo mittat, qui a Rege recipiet cingulum militare in inſtanti Feſto Pentecoſtes.

Teſte ut ſupra per Concilium.

De Summonitione Exercitus.

REX Vicecomiti Wiltſ. ſalutem.

Cum venerabilis pater B. Cantuar. Archiepiſcopus, &c. ut ſupra. uſque ad illam clauſulam, vos ex toto corde requirimus, *& tunc ſic,* tibi firmiter præcipimus,

Quod capias ſecuritatem ab omnibus illis de Balliva tua, qui tenent

Ann. D. 1254. An. 38. Hen. 3. nent de nobis in capite 20 libr. terræ, & etiam de eis qui tenent 20 libr. terræ de illis qui ſunt infra ætatem & in cuſtodia noſtra, quod ſint London. a die Paſchæ proximo futur. in tres ſeptimanas parati & bene muniti ad tendend. ſine ulla dilatione verſus Portſm. ad transfretand. ad nos in Vaſconiam cum dictis Magnatibus ad defenſionem corporis noſtri & prædictæ terræ noſtræ Vaſconiæ;

Et etiam nomina illorum omnium qui tenent de nobis in capite 20 libr. terræ in Balliva tua, quam eorum qui tenent 20 libr. terræ de illis qui ſunt infra ætatem & in cuſtodia noſtra, Reginæ noſtræ & præfato Concilio noſtro in inſtanti media quadrageſima ſub ſigillo tuo diſtincte & aperte ſignificetis. Et hoc ſicut tuam indempnitatem diligis, non omittas.

Teſte ut ſupra.

De pace inter Regem & Regem Caſtellæ tractanda & firmanda.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. A. f. 89. Penes Camerar. Scaccar.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus præſentes literas viſuris, vel audituris, ſalutem.

Noveritis nos feciſſe, conſtituiſſe, & ordinaſſe Procuratores noſtros & ſollempnes Nuncios, dilectos & fideles noſtros venerabilem patrem Petrum Hereforden. Epiſcopum, & Johannem Maunſell Præpoſitum Beverlaci, ad tractandum de pace, & ad firmandum eandem, inter illuſtrem Principem Alfonſum Regem Caſtellæ & Legionis, & ſuos Hæredes ex una parte; & nos & Hæredes noſtros ex altera;

Gratum & firmum habituri quicquid per eoſdem Nuncios, vel eorum alterum, ſi eorum alterum, quod Deus avertat, abeſſe contigerit, firmatum fuerit vel etiam ordinatum;

I. 499. * Dantes in ſolidum eiſdem, & cuilibet eorum ſeparatim, plenam & liberam poteſtatem tractandi pacem & firmandi eam, ut dictum eſt, & jurandi in animam noſtram, & obligandi per juramentum nos, & hæredes noſtros, ſi viderint expedire, ad ſervandum omnia, quæ iidem Nuncii ſuper præmiſſis duxerint pro nobis & hæredibus noſtris ordinanda, & etiam promittenda.

In cujus rei teſtimoninm has litteras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Vaſatum, octavo die Februarii, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

De adventu Regis Caſtellæ contra Regem in Vaſconia.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3.

DOmino Regi Angliæ, &c. Regina & Richardus Comes Cornubiæ, ſalutem.

Recepimus litteras veſtras ad natale Domini proxime præteritum, quod in craſtino ſancti Hillarii convocaremus Archiepiſcopos, Epiſcopos, Abbates, Priores, Comites, & Barones Regni Angliæ: ad oſtendendum eis ſtatum veſtrum, & adventum Regis Caſtellæ in Vaſconiam contra vos.

Et, quia brevitas temporis non patiebatur quod dicti Magnates ad dictum diem poſſent convenire, vocavimus eoſdem apud Weſtmonaſterium in quindena dicti Feſti ſancti Hillarii.

Quibus congregatis, & expoſitis eis adventu dicti Regis & ſtatu veſtro; reſponſum recepimus, quod Comites & Barones erunt Londoniæ a die Paſchæ proximo futuræ in tres ſeptimanas, parati indilate tendere verſus Porteſmuam, aſcenſuri naves ad veniendum potenter in ſuccurſum veſtrum, contra dictum Regem Caſtellæ: Si dictus Rex Caſtellæ, contra vos in Vaſconiam ſit venturus.

Et hoc promiſerunt Comes Gloverniæ, & omnes alii Magnates.

Præterea Archiepiſcopus Cantuarienſis, Electus Wintonienſis, Londonienſis, & Wigornenſis Epiſcopi, promiſerunt ſe perſonaliter ad vos acceſſuros in manu forti.

Et alii Epiſcopi & Abbates Angliæ tunc præſentes, promiſerunt quod efforcialiter vobis ſubvenirent de pecunia ſua, contra dictum Regem Caſtellæ; ſummam tamen tunc exprimere noluerunt: Sed quilibet habebit ſummam, quam daturus eſt, Londoniæ in termino prænotato, hoc eſt, a die Paſchæ in tres ſeptimanas, ſicut conſtanter aſſeruerunt; ſi ita ſit quod dictus Rex Caſtellæ contra vos in Vaſconiâ ſit venturus.

Sed de Clericis ſuis nullam vobis voluerunt facere conceſſionem, propter decimam colligendam, ad opus veſtrum, in ſubſidium Terræ ſanctæ, in proximum.

Nos vero, cum Regina veſtra, ad vos veniemus juxta mandatum veſtrum: Et Edwardus filius veſter, & Beatrix filia veſtra, & ego frater veſter Richardus Comes Cornubiæ vobis non deficiam; ſed ad vos veniam cum poteſtate, ad veſtrum profectum & honorem meum: Ita quod vos & Hæredes veſtri, mihi ſcietis grates, Deo dante, imperpetuum, ſi dictus Rex Caſtellæ contra vos in Vaſconia ſit venturus, ſicut mihi mandatis.

Et, per Conſilium Dominæ Reginæ, & aliorum benevolorum veſtrorum, dimittam Regnum veſtrum Angliæ in bonis manibus & fidelibus, Deo dante, ad veſtrum commodum & honorem.

Et, ſi vobis placet, & bonum videatur, quod Domina Regina veniat in communi paſſagio Magnatum & Baronum veſtrorum Angliæ, hoc ei tempeſtivè ſignificetis, ſi placet: Ut ſic ad vos cum Edwardo filio veſtro, & Beatrice filia veſtra, ſecurius & decentius venire valeat.

Volunt autem præfati Prælati & Magnates, ante paſſagium ſuum, & auxilium dandum, habere litteras veſtras patentes, ſibi de Vaſconia mittendas; quod ex præſenti ſubventione vobis perſolvenda, & in rebus facienda, non fiat in poſterum ipſis ſucceſſoribus ſeu hæredibus ſuis præjudicium, tempore veſtro vel hæredum veſtrorum.

Ann. D. 1254. Hen. 3. * I. 500.

** De Obligatione Regis Abbati & Conventui Sanctæ apud Burdegal.*

HEN. Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. An. 38. H. 3.

Sciatis quod tenemur dilectis nobis in Chriſto Abbati & Conventui Sanctæ apud Burdegal. in treſcentis Marcis ſterlingorum; quas dilectus & fidelis noſter Johannes Manſell, Præpoſitus Beverlaciæ ab eis mutuo recepit pro negotiis noſtris expediendis, quando alias fuit in ſervitio noſtro in Vaſconia. Ex Rundel. Infra Turrim London.

De quibus eiſdem Abbati & Conventui reddemus unam medietatem, ad Feſtum Sancti Michaelis, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

Teſte meipſo apud Vaſatum, undecimo die Februarii, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

Carta pro Edvardo primogenito Regis, de completione quindecim millium Marcarum per annum.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris vel audituris, ſalutem. Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 212. penes Camerar. Scaccar.

Sciatis quod conceſſimus Edwardo, filio noſtro primogenito & Hæredi, quod, ſi terra Vaſconiæ, & aliæ terræ, quas, per cartam noſtram, ei dedimus in Hibernia, & Angliâ, & alibi, non ſufficiant ad completionem quindecim millium Marcarum per annum, & invenire poſſimus aliquas terras in manu noſtra, quæ non ſint de Dominico Coronæ noſtræ, nos defectum illius ſummæ eidem Edwardo ſupplebimus in eiſdem terris, ſi ſufficiant.

Si vero hujuſmodi terras ad præſens non habeamus, aut non ſufficiant, nos in omnibus primis Wardis, quam citius nobis acciderint, ei perficiemus quod ſupererit de ſupradictis quindecim millium Marcarum terræ, donec nobis acciderint excaetæ, in quibus hujuſmodi complementum ſibi facere poſſimus,

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris parvum ſigillum noſtrum, quo utimur in Waſconia, duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Vaſcatum, 18 die Februarii, anno Regni noſtri 38.

Carta pro Edwardo primogenito Regis, de conceſſione omnium terrarum per Reges Franciæ ablatarum in partibus tranſmarinis.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris vel audituris, ſalutem. Ann. D. 1254. An. 38. H. 3.

Sciatis nos totum jus & clamium, quod habuimus, vel aliquo modo habere potuimus in omnibus Terris, Civitatibus, Burgis, Caſtris, & omnibus aliis locis occupatis, ſeu quolibet alio modo ablatis progenitoribus noſtris, & nobis per Reges Franciæ, ſeu quoſcunque alios, citra mare quacumque de cauſa, in dilectum filium noſtrum Edwardum tranſtuliſſe. L. B. f. 220. Penes Camerar. Scaccar.

Ita quod nullam amodo de hiis, ſive de aliqua parte prædictarum terrarum, Civitatum, Burgorum, Caſtrorum, & omnium aliorum facere poſſimus quietam clamationem; ſet ipſi Edwardo & hæredibus ſuis, cum ea adquiſierit, remaneant in perpetuum, una cum Waſconia quam ei prius dederamus.

In cujus rei teſtimonium præſentibus parvum ſigillum noſtrum, quo utimur in Waſconia, duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Vaſatum, 18 die Februarii, anno Regni noſtri 38.

** Mandatum Ricardo de Grey quod ſeiſinam Inſularum daret Edwardo primogenito Regis.* * I. 501.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, dilecto & fideli ſuo Ricardo de Grey, ſalutem. Ann. D. 1254. An. 38. H. 3.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus, per Cartam noſtram, Edwardo, filio noſtro primogenito, & hæredi, Inſulas, quas vobis commiſimus cuſtodiendas, cum omnibus pertinentiis. Lib. A. f. 212. a. Penes Camerar. Scaccar.

TENENDAS & *habendas* ſibi & hæredibus ſuis in perpetuum.

Et ideo vobis mandamus quod, omni dilatione & occaſione remotis, dicto Edwardo, vel certo ejus attornato, has litteras deferenti, plenam ſeiſinam prædictarum Inſularum cum omnibus pertinentiis ſuis habere faciatis.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Vaſſatum, decimo quarto die Februarii, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

Ann. D. 1254. Hen. 3.

De Conceſſione pro Edwardo filio Regis.

An. 38. H. 3. Vaſconia Pat. & Cart. 37. H. 3. m. 8.

REX Archiepiſcopis, &c.

Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac Carta noſtra confirmaſſe Edwardo filio noſtro primogenito, & hæredi, totam terram Hiberniæ (exceptis Civitatibus Dublin. & de Limeric. cum Comitatibus ſuis; & Villa de Dalon. cum pertinentiis, quas retinemus in manum noſtram; & exceptis quingentis libratis terræ, quas aſſignare tenemur dilecto fratri noſtro Galfrido de Lezignan in terra vaſta Hiberniæ; & quadragintis libratis terræ, quas promiſimus dilecto & fideli noſtro Roberto Walerand, ſimiliter in terra vaſta Hiberniæ) & totum Comitatum Ceſtriæ, cum Caſtris, & Villis, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, ſine aliquo retenemento; unà cum conqueſtu noſtro Walliæ in finibus illis, videlicet, Rothelan. Biſſard, & Gannoc, & cum tota alia terra de Pernechelac: Et totam Villam Briſtoll, cum Caſtello, & aliis omnibus pertinentiis ſuis: Et tria Caſtra, ſcilicet, Greſmunt, Skenefrith, & alium Caſtrum, cum Honore & omnibus pertinentiis ſuis: Caſtra de Mungomery, Kermerdyn, & Cardigan, cum pertinentiis ſus: Caſtrum de Buelt: Caſtrum de Pecco cum honore & pertinentiis: Stamford & Grantham, cum honore & pertinentiis ſuis: Et totam terram, quæ fuit Comitiſſæ Augy in Anglia, cum pertinentiis ſuis: Gernes. & Gereſy, & cæteras Inſulas maris, & Manerium de Frigido Manſello cum pertinentiis ſuis (ſalvis nobis omnibus Crociis & Cuſtodiis Eccleſiarum, vacantium in omnibus terris, ſuperius nominatis, ubi cuſtodiam de jure habere debuerimus)

HABENDA & tenenda eidem Edwardo & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitimè procreatis, imperpetuum; ita tamen quod prædictæ terræ & Caſtra omnia nunquam ſeparentur a Corona, & quod nullus, ratione iſtius donationis, eidem Edwardo factæ, aliquid juris vel clamii aliquo tempore ſibi vendicare poſſit in terris & Caſtris prædictis; ſet integre remaneant regibus Angliæ in perpetuum.

Præterea præſenti Carta innovamus donationem, quam prius dicto Edwardo fecimus, de tota terra Vaſconiæ, & Inſulæ Oleronis, cum omnibus pertinentiis ſuis; ita quod imperpetuum remaneant Dominio Coronæ Angliæ, ſicut in prædicta Carta plenius continetur.

TESTIBUS,

Petro Hereford. Epiſcopo,	*J. Priore de Novo Burgo Capellano noſtro,*
J. de Pleſſet. Comite War.	*Willielmo de Gray,*
Galfrido de Lezingnan, &	*Willielmo de Chaeny,*
Willielmo de Valenc. fratribus noſtris,	*Nicholao de Sancto Maur.*
Petro de Sabaudia,	*Willielmo Gerun.* & aliis.
Johanne Maunſell Præpoſito Beverl.	

Dat. per manum noſtram apud Vaſſatum, quarto decimo die Februarii, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

* I. 502. ** Et triplicata eſt Carta iſta: Et mandatum eſt J. filio Galfridi Juſticiario Regis, quod de tota terra Hiberniæ (exceptis Civitatibus Dublin. & de Limeric. cum Comitatibus ſuis, & Villa de Dalon. quas Rex retinet in manu ſua) eidem Edwardo plenam ſeiſinam habere faciat; & hoc per litteras Regis patentes ſecundum tenorem prædictæ Cartæ.*

Eodem modo mandatum eſt Dominæ Reginæ, & R. Comiti Cornubiæ, quod ſecundum tenorem Cartæ prædictæ de Terris, Maneriis, Villis, Inſulis, & aliis plenam ſeiſinam habere faciant per litteras patentes.

Petro de Sabaudia, de ſciſina terrarum danda Edwardo Regis primogenito.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Lib. A. f. 214. b. [illegible] Scaccar.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilecto & fideli ſuo Petro de Sabaudia, ſalutem.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus, per Cartam noſtram, Edwardo filio noſtro primogenito, & Hæredi, omnes terras quæ fuerunt Comitiſſæ Augii in Anglia, cum omnibus pertinentiis ſuis,

TENENDAS & HABENDAS ſibi & hæredibus ſuis in perpetuum;

Et ideo vobis mandamus quod, omni occaſione & dilatione remotis, dicto Edwardo, vel certo ejus attornato, has litteras deferenti, plenam ſeiſinam prædictarum terrarum, cum omnibus pertinentiis ſuis, habere faciatis.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Vaſatum, decimo quarto die Februarii, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Tranſcrip. authent.

De Conceſſione Siciliæ, nomine Papæ, facta Edmundo filio Regis.

EXcellenti viro Domino Edmundo, nato Domini H. Regis Angliæ illuſtris, Albertus Domini Papæ Notarius, Apoſtolicæ ſedis Legatus, ſalutem, & paratam ad obſequia voluntatem.

Ut ſincera & inconcuſſa devotio, quam Dominus H. Rex Angliæ illuſtris, pater veſter, habet ad Romanam Eccleſiam in vobis, paterna veſtigia imitantibus, propagata fructum, non tàm eidem Eccleſiæ, quàm toti Chriſtianitati neceſſarium afferat, voſque inſigniat faſtigio Regiæ dignitatis, de ſpeciali auctoritate, & mandadato Domini Papæ, facta nobis, de ſuorum fratrum conſilio & aſſenſu, vobis & hæredibus veſtris Regnum Siciliæ, & totam terram, quæ eſt citra Farum, uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ, cum omnibus juribus, honoribus, diſtrictibus, & pertinentiis ſuis (excepta Civitate Beneventan. cum ipſius juribus, & pertinentiis) univerſis in feudum concedimus, ſalvis libertatibus & immunitatibus Eccleſiarum prædictorum Regni & Terræ, tàm in electionibus, quàm in aliis pertinentibus ad eaſdem.

Super conditionibus vero, quæ pertinent ad idem negotium, apponendis, venerabilium patrum Dominorum, O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, Phy. Electi Lugdunen. & Epiſcopi Herefórden. & Nobilium Virorum Dominorum T. de Sabaudia Comitis, & P. fratris ejus; necnon Proborum Virorum Dominorum Johannis Maunſel Præpoſiti Beverlacenſis, & Petri Cachaport Archidiaconi Wellenſis, & noſtro arbitrio, prout vos & prædictus Dominus Rex jam acceptaſtis, ſtabitur hinc & inde.

In cujus rei teſtimonium & perpetuam firmitatem has litteras fieri fecimus, & ſigilli noſtri munimine roborari.

Dat. Vindocîn. anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo tertio, pridie Non. Martii, Pontificatûs Domini Innocentii Papæ IV. anno undecimo.

** Confœderatio inter Henricum Angliæ, & Alfonſum Caſtellæ, Reges, pro ipſis & eorum hæredibus, perpetuo duratura, contra omnes homines de Mundo: ſalva fide Eccleſiæ Romanæ.* * I. 50[illegible]

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Bundello Miſcellan. Turri London.

1. NOverint univerſi, præſentem paginam inſpecturi, quod nos frater Lupus, Dei gratia, Marochitanen. Epiſcopus, & Garſias Martini, Procuratores & ſolempnes Nuncii illuſtris Regis Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galletiæ, Sibilliæ, Cordubiæ, Murciæ, & Jahennæ, litteras dicti Domini R. recepimus in hæc verba.

Alfonſus, Dei gratia, Rex Caſtellæ, Toleti, Legion. Galletiæ, Sibilliæ, Murciæ, & Jahennæ, omnibus præſentes litteras viſuris & audituris, ſalutem.

Noveritis nos feciſſe, conſtituiſſe, & ordinaſſe Procuratores noſtros, & ſolempnes Nuncios, venerabilem in Chriſto patrem, fratrem Lupum, Dei gratia, Marochitan. Epiſcopum, & nobilem virum Garſiam Martini de Toleto, ad tractandum de pace, & ad firmandum eandem inter illuſtrem Principem Henricum Regem Angliæ & ſuos hæredes ex una parte; & nos & hæredes noſtros ex altera: gratum & firmum habituri quicquid per eoſdem Nuncios firmatum fuerit, vel etiam ordinatum;

Dantes eiſdem plenariam & liberam poteſtatem tractandi pacem, & firmamdi eam, ut dictum eſt, & jurandi in animam noſtram, & obligandi, per juramentum, nos & hæredes noſtros, ſi viderint expedire, ad ſervanda omnia quæ iidem Nuncii ſuper præmiſſis duxerint pro nobis & hæredibus noſtris ordinanda, & etiam promittenda.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Toletum. Kal. Aprilis, Æra milleſima ducenteſima nonageſima ſecunda.

Harum igitur auctoritate litterarum, pro prædicto Domino noſtro Rege Caſtellæ & Legion. & hæredibus ſuis, inivimus fœdus perpetuæ amicitiæ cum Domino Henrico, Dei gratia, illuſtri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, Duce Normanniæ & Aquitanniæ, & Comite Andegaviæ, & hæredibus ſuis, iſto modo.

2. Quod idem Dominus Rex Caſtellæ & Legionis, & hæredes ſui, ab hac hora, in antea, ſint amici, & inprifii prædicti Regis Angliæ, & hæredum ſuorum, contra omnes homines de Mundo imperpetuum; ita quidem quod idem Dominus noſter Rex Caſtellæ & Legionis, & hæredes ſui juvabunt eundem Regem Angliæ, & hæredes ſuos, bona fide, cum toto poſſe, contra omnes homines de mundo; ſalva fide Eccleſiæ Romanæ.

3. Dimittimus etiam, & quitamus, pro prædicto Domino noſtro Rege Caſtellæ & Legion. & hæredibus ſuis, Domino Henrico illuſtri Regi Angliæ, & ſuis hæredibus, ſicut melius & ſanius intelligi poteſt, quicquid juris vel quaſi habet, vel habere debet Dominus Rex Caſtellæ & Legion. & hæredes ſui, in tota Vaſconia, vel in parte, in terris, poſſeſſionibus, hominibus, juribus vel quaſi, dominiis vel quaſi, actionibus, & rebus aliis, ratione donationis, quam fecit, vel feciſſe dicitur Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, & Alienora uxor ſua, Alianoræ filiæ ſuæ, & bonæ memoriæ Domino Alfonſo Regi Caſtellæ:

4. Et quicquid juris, vel quaſi, ibidem idem Dominus Rex Caſtellæ & Legionis habet, vel habere debet, vel hæredes ſui per ſucceſſionem ſupradictorum; vel per collationem Regis Ricardi, ſeu Regis Johannis; vel per collationem ipſi vel alii, cujus jus ad ipſum pertineat, factam a Regina Berengaria, filia Alfonſi Regis & Reginæ Alianoræ: Et omnes Cartas, quas idem Dominus Rex Caſtellæ & Legion. habet, ſuper hoc, a prædictis, vel aliquo eorum, promittimus bona fide, pro dicto Domino noſtro Rege Caſtellæ & Legion. & hæredibus ſuis reſtituere, vel delere: Et, ſi inventæ fuerint ex hac hora ulterius, concedimus quod ſint vacuæ & caſſæ.

5. Et hoc facimus propter multas bonas rationes, & multa alia, quæ præfatus Rex Angliæ prædicto Domino noſtro Regi Caſtellæ & Legion. conceſſit per ſe, & Procuratores ſuos, & ſolempnes Nuncios,

Ann. D. 1254. Hen. 3. I. 504. Nuncios, Petrum Dei gratia, Hereforden. Epiſcopum, & Johannem Maunſell Beverlacenſem Præpoſitum, prout continetur in ſcriptis eorum, ſigillis eorumdem ſigillatis.

* 6. Nos vero, ſupradicti Frater Lupus Epiſcopus, & Garſias Martini, Procuratores & Nuncii prænominati Domini Regis Caſtellæ & Legionis, juravimus, in animam ejuſdem Domini Regis Caſtellæ & Legionis, quod idem Rex, & hæredes ſui univerſa, & ſingula, ſuperius adnotata, bene, & integre, & fideliter imperpetuum obſervabunt.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam, ſigillis noſtris appendentibus præmunitam, ſæpefato Domino Regi Angliæ duximus concedendam.

Facta apud Toletum, Pridie Kalen. Aprilis, Æra milleſima ducenteſima nogaſima ſecunda.

De Conductu pro Edwardo Principe.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Clauſ. 37. & 38. & Princ. 39. H. 3. m. 2. d. MIſſa eſt Epiſcopo Wigornienſi Petro de Monte-forti, & Roberto Walerand per Henricum de Nevill, ſervientem Regis, littera Regis Caſtellæ Patens in hæc verba.

Alfonſus Dei gratiâ, Rex Caſtellæ, &c. Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem & gratiam.

Noveritis quod, cum Edwardus, primogenitus illuſtris Regis Angliæ, ad nos venire debuerit, ſibi & ſuis in ſecuro conductu providebimus in eundo, & redeundo, & in noſtro Dominio exiſtentibus.

Data apud Toletum, Kal. Aprilis, Rege exprimante Æra 1292.

Didacus Johannes ſcripſit.

Et mandatum eſt prædicto Epiſcopo, Petro, & Roberto quod litteras præſcriptas Regis Caſtellæ tranſcribi faciant, & earum tranſcriptum deferant, cum Edwardo memorato in Hiſpaniam, ſigillatum ſigillo Baion. Epiſcopi, & Prioris fratrum prædicatorum ejuſdem Villæ, vel alicujus alius autenticæ perſonæ; & dictas Litteras Patentes Regis Caſtellæ in aliquo loco certo & tuto apud Baion. deponant, propter diſcrimina viarum, & ea quæ fortuito a ſiniſtro poſſent accidere.

De Proventibus Terrarum Sabinæ de Orcito, Edwardo primogenito Regis conceſſis.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 212. b. Penes Camerar. Scaccar. HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &c. omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus Edwardo, Filio noſtro primogenito & hæredi, omnes profectus & totum emolumentum, quod recipere poterimus, vel habere de Cuſtodiâ Terrarum & Tenementorum, quæ fuerint Sabinæ de Orciato, jam defunctæ, quæ ad nos pertinet:

Ita quod idem Edwardus percipiet totum commodum quod, pro venditione ſeu dimiſſione prædictæ Cuſtodiæ, poſſemus aliquâ ratione reportaſſe, ad cujuſcumque ſeu quorumcumque manus prædicta Cuſtodia devenerit.

In cujus rei teſtimonium hiis Litteris patentibus Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Teſte meipſo apud Millau. decimo octavo die Aprilis, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

Fœdus perpetuum cum Alfonſo Rege Caſtellæ.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. A. f. 289. Penes Camerar. Scaccar. * I. 505. NOverint univerſi, præſentem paginam inſpecturi; quod nos Petrus, Dei gratiâ, Hereford. Epiſcopus, & Johannes Maunſell Præpoſitus Beverlaci, Procuratores & Nuncii Domini Henrici, Dei gratiâ, illuſtris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normanniæ & Aquitanniæ, & Comitis Andegaviæ, litteras dicti Domini Regis recepimus in hæc verba.

Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, præſentes literas viſuris, vel audituris, ſalutem.

* Noveritis nos feciſſe, conſtituiſſe, & ordinaſſe Procuratores noſtros & ſollempnes Nuncios, dilectos & fideles noſtros venerabilem patrem Petrum Hereforden. Epiſcopum, & Johannem Maunſell Præpoſitum Beverlaci ad tractandum de pace, & ad firmandum eandem inter illuſtrem Principem Alfonſum Regem Caſtellæ & Legionis & ſuos hæredes ex una parte; & nos & hæredes noſtro ex altera: Gratum & firmum habituri quicquid per eoſdem Nuncios, vel eorum alterum, ſi eorum alterum, quod Deus avertat, abeſſe contigerit, firmatum fuerit vel etiam ordinatum;

Dantes in ſolidum eiſdem, & cuilibet eorum ſeparatim, plenam & liberam poteſtatem tractandi pacem, & firmandi eam, ut dictum eſt, & jurandi in animam noſtram, & obligandi per Juramentum nos, & hæredes noſtros, ſi viderint expedire, ad ſervandum omnia, quæ iidem Nuncii ſuper præmiſſis duxerint pro nobis & hæredibus noſtris ordinanda, & etiam promittenda.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes. Teſte meipſo apud Vaſatum, 8 die Februarii, anno Regni noſtri 38.

Harum igitur auctoritate literarum, pro prædicto Domino noſtro Rege & hæredibus ſuis, inivimus fœdus perpetuæ amicitiæ cum illuſtri Domino Alfonſo, Dei gratia, Rege Caſtellæ & Legionis & hæredibus ſuis iſto modo;

2. Quod Dominus Rex Angliæ, & hæredes ſui, ab hac hora in antea, ſint amici & imprimi ipſius Regis Caſtellæ, & hæredum ſuorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita quidem quod Dominus noſter Rex Angliæ, & hæredes ſui juvabunt eundem Dominum Caſtellæ, & hæredes ſuos, bona fide, cum toto poſſe ſuo, contra omnes homines de mundo; ſalva fide Eccleſiæ Romanæ. Ann. D. 1254. Hen. 3.

3. Promittimus etiam & concedimus, pro prædicto Domino noſtro Rege, quod Dominus Edwardus, primogenitus & hæres ſuus, veniat apud Burdegal. ſuſcepturus Cingulum Militiæ à præfato Rege Caſtellæ & Legionis, uſque feſtum beatæ Mariæ in Auguſto proximo venturum.

4. Promittimus etiam & concedimus, pro præfato Domino noſtro Rege Angliæ, quia idem Rex eſt cruce ſignatus, quod mittat filium ſuum Dominum Edwardum ad guerram Navarræ, cum magna & bona potentia, in auxilium Domini Regis Caſtellæ & Legionis: Et, ſi forſitan præfatus Edwardus, aliquo juſto impedimento detentus, ad guerram Navarr. in auxilium præfati Regis Caſtellæ & Legionis venire non potuit, quod mittat Seneſcallum ſuum ſimili modo.

5. Promittimus etiam & concedimus, pro prænominato Domino noſtro Rege Angliæ, quod idem Rex det operam, bona fide, erga Dominum Papam, ad convertendum exercitum cruce ſignatorum ad partes Marrochianas, vel Affricanas: Et, ſi Dominus Rex Angliæ hoc per ſe potuit impetrare, vel Dominus Rex Caſtellæ & Legionis per ſe, vel per alios hoc idem potuit impetrare, quod idem Rex eat cum prædicto exercitu ad partes prænominatas, in ſocietate Regis Caſtellæ & Legionis; &, quicquid lucrati fuerint in dictis partibus, inter eos æqualiter dividatur.

6. Promittimus etiam & concedimus, pro ſæpedicto Domino noſtro Rege Angliæ, quod omnia dampna, quæ illata ſunt Dompno Gaſtoni, Baronibus, Militibus, & aliis de Vaſconia, cauſa prædicti Domini Regis Caſtellæ & Legionis, à tempore quo idem Gaſto recepit Militiam à præfato Rege Caſtellæ & Legionis, & fuit ejus Vaſſallus, ſive in Caſtris, ſive in hæreditatibus, ſive aliis rebus, quod omnia, ad rogatum Domini Regis Caſtellæ & Legionis, Dominus Rex Angliæ reſtituat, & melioret eiſdem, & parcat eis de querimoniis omnibus, quas habet de eis.

7. Et, ſi aliqui illorum de Vaſconia aliquid habeant, ſive in Caſtris, ſive de villis, ſive de terris, ſive de aliis rebus, quæ debent eſſe Domini Regis Angliæ, vel Edwardi filii ſui, vel ad eos pertineant, quod ſtatim reſtituant eidem Regi, vel Edwardo filio ſuo.

8. In aliis cauſis quod ſtent Judicio Curiæ Domini Regis Angliæ, ſecundum quod conſuevit judicari cum Curia Vaſconiæ: Et, ſi ipſi noluerint, vel non potuerint Judicium ſuſtinere, Dominus Rex Caſtellæ debet rogare pro eis, ſicut amicus rogat amicum, & Dominus Rex Angliæ faciat pro Domino Rege Caſtellæ & Legion. tanquam pro amico.

9. Promittimus etiam & concedimus, pro ſæpedicto Domino noſtro Rege Angliæ, quod idem Dominus Rex Angliæ faciet, cum Concilio Domini Regis Caſtellæ & Legionis, in facto Dompni Gaſtonis, quoad Seneſcalciam Vaſconiæ, ſimiliter & de facto Vicecom. Lemovic. quod faciat prout videbitur eſſe honeſtum.

10. Promittimus inſuper & concedimus, pro ſæpefato Domino noſtro Rege Angliæ, quod idem Dominus Rex det filiam ſuam præfato Regi Caſtellæ & * Legionis, maritandam uni ex Fratribus ſuis germanis cui voluerit; dummodo idem Rex Caſtellæ & Legionis det eidem Fratri ſuo tales divitias, ex quibus poſſit illam honorifice dotare & ſuſtentare, ſecundum quod decebit filiam Regis; & hoc debet fieri infra annum. * I. 506.

11. Et hæc omnia facimus propter multas & bonas rationes, & multa alia, quæ illuſtris Rex Caſtellæ & Legionis prædictus per ſe, & Procuratores, & Nuncios ſuos ſolempnes, Lupum, Dei gratiâ, Marrochitan. Epiſcopum, & Dominum Garſiam Martini, ſæpefato Domino noſtro Regi Angliæ & hæredibus ſuis conceſſit, prout continetur in ſcriptis ſuis, ſigillis eorum ſigillatis.

12. Nos vero ſupradicti Petrus, Dei gratia, Epiſcopus Herefordenſis, & Johannes Maunſell Præpoſitus Beverlacenſis, Procuratores & Nuncii ſæpefati Domini Regis Angliæ, juravimus in animam ejuſdem Domini Regis Angliæ, quod idem Rex, & hæredes ſui univerſa, & ſingula, ſuperius annotata, bene, & integre, & fideliter imperpetuum obſervabunt.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam, ſigillis noſtris appendentibus præmunitam, ſæpefato Domino Regi Caſtellæ & Legionis duximus concedendam.

Facta apud Tolletum, ſecundo Kal. Aprilis, anno Domini 1254.

Promiſſio ex parte Procuratorum Regis de prædicta Conventione, ſigillo Regis ſignata, mittenda procuratoribus Hiſpaniæ.

NOverint univerſi, præſentem literam inſpecturi, vel audituri, quod nos Petrus, Dei gratia, Herefordenſis Epiſcopus, & Johannes Maunſell, Præpoſitus Beverlacenſis, ſolempnes Nuncii & Procuratores Domini Henrici, Dei gratia, Regis Angliæ, promittimus vobis venerabili patri Marrochitan. Epiſcopo, & vobis Nobili viro Garſiæ Martini de Toleto Militi, quod dabimus vobis ambobus, vel alteri veſtrum, ſi alterum abeſſe contigerit, uſque ad duo menſes, vel ante, ſi fieri poteſt, poſtquam fuerimus in Curia Domini noſtri Regis ſupradicti, ambo vel alter noſtrûm, ſi alterum abeſſe contigerit, Literam Domini noſtri Regis Angliæ memorati, ſigillatam ſigillis ſuis, videlicet quo utitur in Vaſconia, & ſigillo majori quo utitur in Anglia, ſine contradictione & exceptione aliqua in hæc verba. Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ibidem.

Noverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, & audituri, quod nos Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, inimus fœdus perpetuæ amicitiæ, cum kariſſimo conſanguineo noſtro Domino Al-

Ann. D. 1254. Hen. 3. Alfonſo, Dei gratia Rege Caſtellæ & Legionis illuſtri; pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris iſto modo.

Quod nos, & hæredes & ſucceſſores noſtri, ab hac hora, in antea ſimus amici & imprifii prædicti Regis Caſtellæ & Legionis, & hæredum, & ſucceſſorum ſuorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita quidem quod nos & hæredes & ſucceſſores noſtri juvabimus eundem Regem Caſtellæ & hæredes & ſucceſſores ſuos, cum toto poſſe noſtro bona fide ſine fraude & ſine dolo contra omnes homines de Mundo, ſalva fide Eccleſiæ Romanæ.

Concedimus etiam quod Edwardus primogenitus & hæres noſter veniat apud Burg. ſuſcepturus cingulum Militiæ a præfato Rege Caſtellæ & Legionis, uſque feſtum beatæ Mariæ in Auguſto proximo venturum.

Concedimus etiam quod mittamus eundem Edwardum ad guerram Navarr. cum magna & bona potentia in auxilium dicti Regis Caſtellæ & Legionis, quod cum cruce ſignati ſimus, ad guerram ipſam venire perſonaliter non valemus; & ſi forſan præfatus Edwardus aliquo juſto & evidenti impedimento detentus, ad guerram Navarr. in auxilium præfati Regis Caſtellæ & Legionis perſonaliter venire non potuit, promittat Seneſcallum ſuum ſimili modo: &, ſi forſan durante guerra impedimentum ceſſare contigerit, idem Edwardus ad guerram prædictam perſonaliter venire teneatur: & in pace vel in guerra Navarr. remaneant nobis & hæredibus noſtris Caſtra Villæ & Terræ quas occupaverunt & abſtulerunt nobis & Progenitoribus noſtris Reges Navarr.

Promittimus etiam & concedimus quod demus operam quam potuerimus bona fide erga Dominum Papam, ad convertend. exercitum crueeſignatorum ad partes Affricanas; & ſi hoc per nos ſeu per noſtros potuerimus impetrare, vel dictus Rex Caſtellæ & Legionis
* I. 507. per ſe vel per * alios, hoc idem poterit obtinere, vel per quemcunque alium fuerit impetratum, quod eamus cum prædicto exercitu cruceſignatorum ad partes prænominatas in ſocietate prædicti Regis Caſtellæ & Legionis; & quicquid de inmobilibus, videlicet de civitatibus, villis, caſtris, poſſeſſionibus, terris & hæreditatibus aliis lucrati fuerimus in dictis partibus, inter nos & dictum Regem Caſtellæ & Legionis æqualiter dividatur.

Concedimus etiam quod omnia dampna, quæ illata ſunt Gaſtoni, Baronibus, Militibus & aliis de Vaſconia, cauſa prædicti Regis Caſtellæ & Legionis, à tempore quo idem Gaſto recepit militiam à prænominato Rege Caſtellæ & Legionis, & fuit ejus Vaſſallus, ſive in Caſtris, ſive in hæreditatibus, ſive in aliis rebus, quod omnia ad rogatum dicti Domini Regis Caſtellæ & Legionis reſtituamus, & melioremus eiſdem & parcamus eis de querimoniis omnibus quas habemus de eis.

Et ſi aliqui illorum de Vaſconia aliquid habeant, ſive de caſtris, ſive de villis, ſive de terris, ſive de aliis rebus, quæ debent eſſe noſtra vel Edwardi filii noſtri, vel ad nos pertineant, quod ſtatim ea nobis reſtituant vel Edwardo filio noſtro: In aliis cauſis quod ſtent judicio Curiæ noſtræ ſecundum quod conſuevit judicari cum Curia Vaſcon. & ſi ipſi noluerint vel non potuerint judicium ſuſtinere, Dominus Rex Caſtellæ debet rogare pro eis ſicut amicus rogat amicum, & nos faciemus pro dicto Rege Caſtellæ & Legionis tanquam pro amico.

Concedimus etiam quod faciemus cum Conſilio dicti Domini Regis Caſtellæ & Legionis in facto Gaſton. quoad Seneſcalciam Vaſcon. ſimiliter & de facto Vicecom. Lemovic. quod faciamus prout videbitur eſſe honeſtum.

Concedimus inſuper quod demus filiam noſtram præfato Regi Caſtellæ & Legionis maritand. uni ex Fratribus ſuis germanis cui voluerit; dummodo idem Rex Caſtellæ & Legionis det eidem Fratri ſuo tales divitias, ex quibus poſſit illam honorifice dotare & ſuſtentare, ſecundum quod decebit filiam Regis, & hoc debet fieri infra annum.

Et hæc omnia facimus & promittimus nos facturos, pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, propter multas & bonas rationes & multa alia, quæ illuſtris Rex Caſtellæ & Legionis prædictus conſanguineus noſter per ſe & Procuratores & Nuncios ſuos ſolempnes, Fratrem Lupum, Dei gratia, Marochitan. Epiſcopum, & Garſiam Martini de Toleto Militem ejuſdem Regis Caſtellæ & Legionis, nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris conceſſit, prout continetur in ſcriptis ſuis ſigillis eorumdem ſigillatis.

Nos autem, tactis ſacroſanctis Evangeliis, pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris præſtamus corporaliter Juramentum univerſa & ſingula ſuperius annotata bene, integre, & fideliter imperpetuum obſervare; quod ſi forte aliquo tempore contraveneriṁus, quod non eſt intentionis noſtræ, nec erit, maledictionem Dei, & pœnam perjurii incurramus.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam, Sigillis noſtris, viz. quo utimur in Vaſconia, & Sigillo majori quo utimur in Anglia appendentibus communitam, præfato Regi Caſtellæ & Legionis & hæredibus & ſucceſſoribus ſuis duximus concedendam.

In cujus rei teſtimonium & majorem evidentiam, nos, ſupradictus Petrus, Dei gratia Herefordenſis Epiſcopus, & Johannes Maunſell Præpoſitus Beverlacenſis, præſentem Cartam, ſigillis noſtris appendentibus, fecimus ſigillari.

Facta apud Toletum, 12 Kal. Maii, anno Domini 1254.

Litteræ Regis ad eandem formam.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ibidem.* Noverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, & audituri, quod nos Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitan. & Comes Andegaviæ inimus fœdus perpetuæ amicitiæ cum kariſſimo conſanguineo noſtro Domino Alfonſo, Dei gratia, Rege Caſtellæ & Legionis, pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris iſto modo, quod nos, & hæredes, & ſucceſſores noſtri ab hac horâ in antea ſimus amici & imprifii prædicti Regis Caſtellæ & Legionis & hæredum & ſucceſſorum ſuorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita quidem quod nos & hæredes & ſucceſſores noſtri juvabimus eundem Regem Caſtellæ & hæredes & ſucceſſores ſuos, cum toto poſſe noſtro, bona fide, ſine fraude & ſine dolo, contra omnes homines de mundo, ſalva fide Eccleſiæ Romanæ. Ann. D. 1254. Hen. 3.

Concedimus etiam quod Edwardus primogenitus & hæres noſter veniat apud Burg. ſuſcepturus Cingulum Militiæ a præfato Rege Caſtellæ & Legionis, uſque Feſtum Sancti Edwardi * proximo venturum, quod erit in quindena Sancti Michaelis. * I. 508.

Concedimus etiam quod mittamus eundem Edwardum ad guerram Navarræ cum magna potentia in auxilium præfati Regis Caſtellæ & Legionis, quod cum cruce ſignati ſimus, ad guerram ipſam venire perſonaliter non valemus: & ſi forſan præfatus Edwardus, aliquo juſto & evidenti impedimento detentus, ad guerram Navar. in auxilium præfati Regis Caſtellæ & Legionis perſonaliter venire non potuit, quod mittat Seneſcallum ſuum ſimili modo, & ſi forſan durante guerra impedimentum ceſſare contigerit, idem Edwardus ad guerram prædictam perſonaliter venire teneatur; & in pace & in guerra Navarræ remaneant nobis & hæredibus noſtris Caſtra, Villæ, & terræ, quas occupaverunt & abſtulerunt nobis & Progenitoribus noſtris Reges Navarr.

Promittimus etiam & concedimus quod demus operam quam poterimus bona fide erga Dominum Papam ad convertend. exercitum Cruceſignatorum noſtrorum ad partes Affricanas; & ſi hoc per nos ſeu per noſtros poterimus impetrare, vel dictus Rex Caſtellæ & Legionis per ſe vel per alios hoc idem poterit obtinere, vel per quemcumque alium fuerit impetratum, quod eamus cum prædicto exercitu Cruceſignatorum ad partes prænominatas in ſocietate prædicti Regis Caſtellæ & Legionis: & quicquid de immobilibus, videlicet de Civitatibus, Villis, Caſtris, Poſſeſſionibus, terris & hæreditatibus aliis lucrati fuerimus in dictis partibus, inter nos & prædictum Regem Caſtellæ & Legionis æqualiter dividatur.

Concedimus etiam quod omnia dampna quæ illata fuerint Gaſtoni, Baronibus, Militibus & aliis de Vaſconia, cauſa prædicti Regis Caſtellæ & Legionis, à tempore quo idem Gaſto recepit Militiam à prænominato Rege Caſtellæ & Legionis, & fuit ejus Vaſſallus, ſive in Caſtris, ſive in hæreditatibus, ſive in aliis rebus, quod omnia ad rogatum Domini Regis Caſtellæ & Legionis reſtituamus, & melioremus eiſdem, & parcamus eis de querimoniis omnibus quas habemus de eis: & ſi aliqui illorum de Vaſconia aliquid habeant ſive de Caſtris, ſive de villis, ſive de terris, ſive de aliis rebus, quæ debent eſſe noſtra vel Edwardi filii noſtri, vel ad nos pertineant, quod ſtatim nobis ea reſtituant vel Edwardo filio noſtro. In aliis cauſis quod ſtent judicio Curiæ noſtræ ſecundum quod conſuevit judicari cum Curia Vaſconiæ; & ſi ipſi noluerint vel non potuerint judicium ſuſtinere, dictus Rex Caſtellæ debet rogare pro eis ſicut amicus rogat amicum, & nos faciemus pro dicto Rege Caſtellæ & Legionis tanquam pro amico.

Concedimus etiam quod faciemus cum Conſilio dicti Regis Caſtellæ & Legionis in facto Gaſtonis quoad Seneſcal. Vaſconiæ, ſimiliter & de facto Vicecom. Lemovic. quod faciamus prout videbitur honeſtum.

Concedimus etiam quod demus filiam noſtram præfato Regi Caſtellæ & Legionis, maritandam uni ex Fratribus ſuis germanis cui voluerit; dummodo idem Rex Caſtellæ & Legionis det eidem Fratri ſuo tales divitias ex quibus poſſit illam honorifice dotare & ſuſtentare, ſecundum quod decebit filiam Regis, & hoc debet fieri infra annum.

Et hæc omnia facimus & promittimus nos facturos pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, propter multas rationes bonas & multa alia, quæ illuſtris Rex Caſtellæ & Legionis prædictus Conſanguineus noſter per ſe & Procuratores & Nuncios ſuos ſolempnes, Fratrem Lupum, Dei gratia, Marrochitan. Epiſcopum, & Garſiam Martini de Toleto, Militem ejuſdem Regis Caſtellæ & Legionis, nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris conceſſit, prout continetur in ſcriptis, ſigillis eorundem ſigillatis.

Nos autem, tactis Sacroſanctis Evangeliis, pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris præſtamus corporaliter Sacramentum univerſa & ſingula, ſicut ſuperius ſunt annotata, bene & integre & fideliter imperpetuum obſervare; & ſi forte aliquo tempore contraveniremus, quod non eſt intentionis noſtræ nec erit, maledictionem Dei & pœnam perjurii incurramus.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam Sigillis noſtris quo utimur in Vaſcon. & Sigillo majori quo utimur in Anglia, appendentibus communitam, præfato Regi Caſtellæ & Legionis & hæredibus & ſucceſſoribus ſuis duximus concedendam.

Facta 12 Kal. Maii, anno incarnationis Dominicæ 1254.

---

* *Carta Regis Caſtellæ de Fœdere cum Rege Angliæ obſervando.* * I. 509.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Lib. A. Fol.* 284. *A. Penes Camerar. Scaccar.* Noverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod nos Alfonſus, Dei gratia, Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galliciæ, Sibilliæ, Cordubæ, Murciæ, & Jahennæ pro nobis, & Hæredibus, & Succeſſoribus noſtris, inimus fœdus perpetuæ amicitiæ cum kariſſimo conſanguineo noſtro Domino Henrico, Dei gratiâ, illuſtri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, Duce Normaniæ & Aquitaniæ, & Comite Andegaviæ, & Hæredibus, & Succeſſoribus ſuis iſto modo.

2. Quod nos, & Hæredes, & Succeſſores noſtri, ab hac hora, in antea ſumus amici, & imprifii prædicti Regis Angliæ, & Hæredum, & Succeſſorum ſuorum contra omnes homines de mundo imperpetuum: Et ipſum, & Hæredes, & Succeſſores ſuos juvabimus nos, & Hæredes, & Succeſſores noſtri, cum toto poſſe noſtro, bona fide, & ſine fraude, & ſine dolo contra omnes homines de mundo; ſalva fide Eccleſiæ Romanæ.

3. Et

Ann. D. 1254. Hen. 3.

3. Et dimittimus & quitamus pro nobis, & Hæredibus, & Succeſſoribus noſtris, Domino Henrico illuſtri Regi Angliæ, & Hæredibus, & Succeſſoribus ſuis, ſicut melius & ſanius intelligi poteſt, quicquid juris, vel quaſi habemus, vel habere debemus in tota Vaſconia, vel in parte, in terris, poſſeſſionibus, hominibus, juribus, vel quaſi Dominiis, vel quaſi actionibus, & rebus aliis, ratione donationis, quam fecit, vel feciſſe dicitur Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, & Alianora Uxor ſua Alienoræ Filiæ ſuæ, & bonæ memoriæ Domino Alfonſo Regi Caſtellæ.

4. Et quicquid juris, vel quaſi, ibidem habemus, vel habere debemus per ſucceſſionem ſupradictorum, vel per collationem Regis Ricardi, ſeu Regis Johannis, vel per collationem nobis, vel alii, cujus jus ad nos pertineat, factam à Regina Berengaria, Filia Alfonſi Regis & Reginæ Alianoræ; & omnes cartas, quas habemus ſuper hoc, a prædictis, vel aliquo eorum, promittimus bona fide dicto Regi Angliæ reſtituere, vel delere; & volumus quod, ſi inventæ fuerunt, ex hac hora in antea ſint vacuæ & caſſæ.

5. Et hoc facimus propter multas bonas rationes, & multa alia, quæ illuſtris Rex Angliæ prædictus, conſanguineus noſter nobis conceſſit per ſe, & procuratores ſuos, & ſollempnes nuncios, Petrum, Dei gratia, Herefordenſem Epiſcopum, & Johannem Manſell Beverlacenſem Præpoſitum, prout continetur in ſcriptis eorum, ſigillis eorumdem ſigillatis.

6. Nos autem, tactis ſacroſanctis Evangeliis, pro nobis, & hæredibus, & ſucceſſoribus noſtris, præſtamus corporaliter juramentum univerſa, & ſingula, ſuperius adnotata, bene, & integre, & fideliter imperpetuum obſervare; quod, ſi forte aliquo tempore contravenerimus, quod non eſt intentionis noſtræ, nec erit, maledictionem Dei & pœnam perjurii incurramus.

In cujus rei teſtimonium præſentem cartam, ſigillo noſtro aureo præmunitam, ſæpefato Regi Angliæ, & Heredibus, & Succeſſoribus ſuis duximus concedendam.

Facta apud Toletum Rege expreſſante, decimo Kalend. Maii, Æra 1292.

Didacus Johannes ſcripſit.

Litera Regis Caſtellæ directa Vicecomiti Biarn. Baronibus, Militibus, ac Prioribus Vaſconiæ, de intendendo Henrico Regi Angliæ & Edwardo filio ſuo, tanquam vero Domino ſuo, poſt quietam clamationem juris dicti Regis Caſtellæ, in terra Vaſconiæ.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Infra Turrem London. * I. 510.

ALfonſus, Dei gratia, Rex Caſtellæ, Toleti, &c. Nobili viro G. Vicecomiti Bearn. Baronibus, Militibus, Priori de Manſo, Majori & Communitati de Reula, & omnibus aliis de Vaſconia, ad quos literæ iſtæ pervenerint, ſalutem & dilectionem.

Noveritis inter nos & Dominum Henricum Regem Angliæ ſuper facto Vaſconiæ * amicabilem compoſitionem initam; in qua, quantum debuimus & potuimus, veſtræ indempnitati providimus pariter & honori:

Quocirca rogamus, & mandamus vobis, & præcipimus quatenus eidem Regi & Edwardo filio ſuo, ſine dilatione & contradictione aliqua, tanquam Dominis veſtris ligiis, amodo intendentes ſitis & obedientes.

Mandamus inſuper vobis & præcipimus quod, ſi qui veſtrum Caſtra, ſeu Villas, ac terras, vel res alias, quæ debent eſſe dicti Regis Angliæ, vel Edwardi filii ſui, vel ad eos pertineant, detinetis, ſine difficultatis obſtaculo, mora poſtpoſita, reſtituatis eiſdem; non obſtante ſi a nobis aliquando mandatum contrarium recepiſtis.

In aliis vero, quæ dubia fuerint, ſecundum formam compoſitionis, quæ in majori litera, ſigillis Procuratorum ejuſdem Regis conjuncta, continetur, plenius procedatur.

Dat. apud Toletum, decimo Kalend. Maii, Æra milleſima ducenteſima nonageſima ſecunda.

Johannes Petri Legionen. ſcripſit.

Carta Regis Caſtellæ pro Rege Angliæ, per quam concedit quod, ſive Pacem, ſive Treugam habeat cum Rege Navarræ, Regi Angliæ remaneant Caſtra & loca, quæ ſuper eum fuerant occupata.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ibidem.

NOverint univerſi præſentem paginam inſpecturi, quod nos Alfonſus, Dei gratia, Rex Caſtellæ, Toleti, &c. volumus, & concedimus Domino Henrico, Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, & hæredibus & ſucceſſoribus ſuis quod, ſive pacem, ſeu treugam cum Rege Navar. fecerimus, quod remaneant ſibi, & ſucceſſoribus ſuis Caſtra, Villæ, & terræ, quas Reges Navarræ per violentiam occupaverunt, & ſibi & ſuis progenitoribus abſtulerunt;

Et, ut hoc in dubium venire non poſſit, præſentem Cartam, ſigillo noſtro communitam, eidem Regi Angl. duximus concedendam.

Facta apud Toletum Rege exp. decimo Kal. Maii, Æra milleſima ducenteſima nonageſima ſecunda.

Ann. D. 1254. Hen. 3.

Litera Regis Caſtellæ, per quam concedit Regi Angliæ medietatem bonorum immobilium, in partibus Africanis lucrandorum.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ibidem.

NOverint univerſi præſentem paginam inſpecturi, quod nos Alfonſus, Dei gratia, Rex Caſtellæ, Toleti, &c. concedimus ut, cum cariſſimus conſanguineus noſter, Dominus Henricus, Dei gratia, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, cum exercitu crucesignatorum ſuorum, ad partes Africanas, in ſocietate noſtra acceſſerit, quod quicquid in ipſis partibus, nos, & ipſe, ſeu noſtri, lucrati fuerimus de immobilibus, videlicet, de Civitatibus, Villis, Caſtris, Poſſeſſionibus, Terris & hæreditatibus aliis, inter nos, & prædictum Regem Angl. æqualiter dividatur.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam ſigillo noſtro communitam eidem Regi Angl. duximus concedendam.

Facta apud Toletum decimo Kalend. Maii, Æra milleſima ducenteſima nonageſima ſecunda.

** Bulla pro Priore Sanctæ Trinitatis London.* * I. 511.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati de Waltham & Priori de Crucerois, Londonien. Dioc. & Magiſtro Johanni de Cadomo Canonico Eccleſiæ Sancti Pauli Londonien. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Precibus dilecti filii Prioris Eccleſiæ ſanctæ Trinitatis Londonien. Ordinis Sancti Auguſtini, benignum impertientes aſſenſum, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus ea, quæ poſt ipſius iter arreptum ad ſedem Apoſtolicam veniendo, inveneritis temere in ejus præjudicium attemptata, in ſtatum debitum legitime revocetis:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo: Non obſtante ſi aliquibus, de partibus illis, quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici, aut conveniri extra certa loca non valeant, a ſede Apoſtolica ſit indultum: Et conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Quod, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, duo veſtrûm ea nichilominus exequantur.

Dat. Aſiſſi, 2 Non. Sept. Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de mutuo, ad opus Regis, pro Regno Siciliæ.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Cantuarien. & Epiſcopo Ciceſtren. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo Regi Siciliæ illuſtri, nato cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris, ad proſequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, aſſumptum Dei & Eccleſiæ negotium, multa, cum magnas impenſas exigat, ſit pecunia oportuna;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta, in virtute obedientiæ firmiter præcipiendo, mandamus, quatinus, ad requiſitionem prædicti Regis Angliæ, a quibuſcumque, mutuare volentibus, recipiatis nomine noſtro, & Eccleſiarum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum ſub ipſius Regis Dominio conſiſtentium, pecuniam mutuò quantumcumque poteritis invenire.

Eccleſias ipſas univerſas, & ſingulas, prout ad promotionem ipſius negotii expedire videritis, illis, a quibus mutuum receperitis, nunc hiis, nunc aliis, uſque ad plenam reſtitutionem ipſius mutui, ejuſque conſtamentorum omnium obligantes;

Ita quod eiſdem creditoribus, quod hujuſmodi mutuum in utilitatem Eccleſiarum, quarum nomine id contraxeritis, converſum fuerit, probandi neceſſitas non incumbat; aſſignaturi hujuſmodi pecuniam quibuſcumque prædictus Rex Angliæ mandaverit aſſignari;

Non obſtantibus quibuſcumque conſtitutionibus, ſeu ſtatutis, vel ſi aliquibus de partibus illis, quòd excommunicari, ſuſpendi, vel interdici, aut conveniri extra certa locá non valeant, a ſede Apoſtolica ſit indultum; & univerſis privilegiis, indulgentiis, vel litteris Apoſtolicis generalibus, ſeu ſpecialibus, ſub quacumque forma verborum, obtentis & obtinendis; & quibuſlibet aliis, per quæ id impediri, vel differri valeat; & de quibus, ſeu prædictorum privilegiorum, indulgentiarum, & litterarum totis tenoribus, de verbo ad verbum, plenam & expreſſam fieri oporteat in præſentibus mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Et nichilominus ſi aliqui Archiepiſcopi, vel Epiſcopi, aut alii Prælati, vel Clerici, de partibus illis, ſuper hoc ſe duxerint pertinaciter opponendos, ipſos, ab officio beneficioque ſuſpenſos, mittatis ad præſentiam noſtram pro meritis recepturos.

Quod, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Aſiſſii, ſecundo Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1254. Hen. 3. * I. 512.

** Confirmatio Donationis primæ a Domino Papa Innocentio factæ de Regno Siciliæ, in tenore literæ Magiſtri Alberti factæ de eadem donatione, cum nominibus illorum, quorum arbitrio ſtabitur ſuper conditionibus.*

Continet etiam novam conceſſionem in feudum.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edmundo Regi Siciliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Specialis dilectionis affectum, quem habemus ad cariſſimum in Chriſto filium noſtrum illuſtrem Regem Angliæ, patrem tuum, cupientes in ſuis evidentius oſtendere per effectum, Regnum Siciliæ, & totam terram quæ eſt citra Farum, uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ Romanæ, ad eandem Eccleſiam devoluta, tibi, quem ad id inter alios orbis Principes prælegimus, jampridem duximus offerenda.

Te igitur, de aſſenſu ejuſdem Regis, oblationem hujuſmodi, tamquam ipſius Eccleſiæ devoto & catholico Principe, humiliter acceptante, dilectus filius Magiſter Albertus, Notarius noſter, Apoſtolicæ ſedis Legatus, cui velut illi, qui tuum honorem & commodum zelatur ut proprium, negotium ipſum tecum conſummandum de conſilio & aſſenſu fratrum noſtrorum commiſimus, tibi tuiſque hæredibus, in feudum, in perpetuum Regnum & terram prædicta (excepta Civitate Beneventan.) de ſpeciali mandato noſtro conceſſit, prout in ejus literis, inde confectis (quarum tenorem de verbo ad verbum præſentibus inſeri fecimus) plenius continetur.

Nos itaque conceſſionem eandem ratam & gratam habentes, ac defectum, ſiquis ex quacumque cauſa vel omiſſione in ea extitit, ſupplentes de Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis, Regnum & Terram prædicta, cum omnibus juribus, honoribus, diſtrictibus, & pertinentiis ſuis (excepta Civitate Benevent. cum ejus juribus, honoribus, diſtrictibus, & pertinentiis) univerſis tibi, qui de voluntate prædicti Regis hoc acceptaſſe dinoſceris, tuiſque hæredibus, in feudum, in perpetuum Apoſtolica auctoritate, de prædictorum fratrum noſtrorum conſilio, confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus, ea tibi de novo, in feudum (ſalvis libertatibus & immunitatibus Eccleſiarum prædictorum Regni & terræ, tàm in electionibus, quàm in aliis eas pertinentibus) concedentes.

Tenor autem literarum prædicti Legati talis eſt;

Excellenti viro Domino Edmundo, nato Domini H. Regis Angliæ illuſtris, Albertus, Domini Papæ Notarius, Apoſtolicæ ſedis Legatus, ſalutem, & paratam ad obſequia voluntatem.

Ut ſincera & inconcuſſa devotio, quam Dominus H. Rex Angliæ illuſtris pater veſter habet ad Romanam Eccleſiam in vobis, paterna veſtigia imitantibus, *&c. ut in ipſa conceſſione ante*, *de* 14 *Martii.*

Nulli, ergo, &c.

Dat. Aſiſii, 2 Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Sub filis ſericis, flavi rubeique coloris.

Bulla de renovandis litteris collationis de Regno Siciliæ.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Alberto, Notario noſtro, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Gratum gerimus & acceptum, diligentiam tuam dignis in Domino laudibus commendantes, ſuper eo quod negotium, tibi ab Apoſtolica ſede commiſſum, cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo Rege Siciliæ illuſtri laudabiliter conſummaſti.

Cum igitur collationem, ſibi a te de ipſo Regno factam, duximus, de fratrum noſtrorum conſilio, confirmandam, defectum, ſiquis ex quacunque cauſa in ea extitit, ſupplentes de plenitudine poteſtatis,

Volumus & per Apoſtolica tibi ſcripta, firmiter præcipiendo, mandamus quatinus, cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Regem Angliæ illuſtrem, ad mittendum quamtocius eundem Regem in manu forti ad proſequendum, prout decet tantum Princi-

* I. 513. pem, viriliter & potenter idem negotium inducens, & * induci faciens modis quibus expedire videris, ſecundum prudentiam tibi à Domino datam,

Collationis tuæ litteras eidem Regi Siciliæ renoves, ſub priori datâ in illum modum, quem in confirmationis noſtræ litteris, in quibus litterarum tuarum renovandarum tenor inſeritur, perſpexeris contineri. Eam in hiis, & aliis, quæ pertinent ad feſtinationem & promotionem ejuſdem negotii, ſollicitudinem, prout benè feciſti hactenus, habiturus, quod proinde poſſis apud Deum & homines non immerito commendari.

Dat. Aſiſii, ſecundo Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Magno Sigillo fabricando pro Regno Siciliæ.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ut eo ſimus, quod tibi ſit cordi, negotium quod in perſonâ cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edmundi, Regis Siciliæ illuſtris, nati tui, aſſumpſiſſe dinoſceris, certiores quod idem Rex, aſſumptæ dignitatis faſtigio, reddiderit de tuo beneplacito ſe inſignem, Ann. D. 1254.

Deſideramus & volumus, Regalem magnificentiam attentè rogantes, quatinus protinus jubeas quod idem Rex ſtatim ſigillum Regium, faciens fabricari, nobis, infra Feſtum beati Michaelis proximo venturum, quod aſſumpto negotio expreſsè conſentit, ſignificet ſuis patentibus litteris Regiis Bulla aureâ communitis; tuque ſimiliter infra eundem terminum ſuper hoc, & quod id de tuâ voluntate procedit, mittas nobis tuas patentes litteras in quibus nomines ipſum Regem. Hen. 3.

Dat. Aſiſii, octavo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Henrico Frederici quondam Imperatoris ex Iſabella Sorore Regis Filio, in Sicilia mortuo, necnon de Facto Siciliæ.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Autogr.

Regale genus Angliæ, quod ſpeciali quodam affectu, & intimæ dilectionis prærogativâ proſequimur, exaltare ſuper cæteros orbis Reges & Principes cupientes, dilectum filium Magiſtrum Albertum, Notarium noſtrum, Apoſtolicæ ſedis Legatum, qui ejuſdem generis honorem & commodum zelatur ut proprium, ad partes illas principaliter hac de cauſa tranſmiſimus, ut idem genus locupletans & exaltans, conferret ei Regnum Siciliæ, quod opulentiâ & deliciis alia Regna mundi ſuperat, ad Romanam Eccleſiam devolutum.

Et, licet ſuper hoc fuerit hinc inde plerumque tractatum, pro eo tamen quod in eodem Regno adhuc ſupererat unicus nepos tuus, nè videretis ſitire ſanguinem proprium, & proximorum tuorum ſpolia concupire, tantum honorem & commodum recipere uſque ad hæc tempora diſtuliſti.

Sed, eodem nepote tuo impiè, ut aſſeritur, ſublato de medio, tu, deſiderans cum Apoſtolica ſede filium habere communem, devoviſti perpetuò ad ejus obſequia, cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Edmundum, illuſtrem Regem Siciliæ, natum tuum, faciens ipſum, de præfati Legati manibus, habentis ſuper hoc a nobis poteſtatem plenariam, recipere prædictum Regnum ad honorem Dei & Eccleſiæ, ac tranquillitatem & pacem totius populi chriſtiani.

Super quo Celſitudini tuæ referimus actiones multimodas gratiarum, parati & prompti ad omnia, quæ placere noverimus cordi tuo.

Cum igitur collationem, prædicto Regi ab eodem Legato factam, duximus, de fratrum noſtrorum conſilio, confirmandam, defectum, ſiquis ex quacumque cauſa in ea extitit, ſupplentes de plenitudine poteſtatis,

Magnificentiam Regiam rogamus, & hortamur attente quatinus, conſiderato diligenter, ſi placet, quod, cum omnes de illo Regno redemptionem a nobis expetant * jugiter & expectent, negotium * I. 514. ipſum ex ſui natura multum accelerationem poſtulat & requirit, quodque dilatio in talibus conſuevit maximum parere detrimentum, prædictum Regem ad proſequendum in manu forti aſſumptum negotium ſic in militiâ, pecuniâ, & aliis, quæ oportuna fuerint, viriliter, celeriter, & potenter accingas, quod ad faſtigium ejuſdem Regni, ubi recipietur cum deſiderio, ut matutinus lucifer, poſſit magnifice, prout decet tantum Principem, pervenire.

Sciturus pro certo quod, cum idem negotium ſit Dei, non hominis, prædicto Regi proſpera cuncta ſuccedent, noſque ſibi curabimus in perſonis & rebus, & aliis modis, quibuſcumque poterimus, opulentiſſimè ſubvenire; parati obligare nos & Romanam Eccleſiam, fidejuſſorio nomine, pro hiis quæ ſibi fuerint ad proſecutionem ejuſdem negotii oportuna.

Dat. Aſiſii, Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Conradi Romanorum & Siciliæ Regis Epiſtola Regi de Morte Fratris Nepotis Regis Angliæ.

NOllemus auditus veſtros, vulgatis forte famæ præloquiis ſtupefactos, illis pulſare rumoribus, quorum & veſtram exaggeraret relatio lacrymoſa memoriam, & cordis veſtri præſumitur corruptura quietem; ſed ex eo præcipue nos, his caſibus, perſonam elegimus relatoris, quod, dum acerbitatem doloris noſtri ſilentio cohibere vix poſſumus, in vobis mæroris impetum, perſuaſionis noſtræ remedio, facilius credimus mitigandum. Ann. D. 1254. An. 38. H. 3.

Nec mirari vos volumus ſi de iis, quæ inviti referimus, ad notitiam veſtram nunciatio ſera perveniat, cum hactenus ex recenti vulnere mæſtitiæ prævaleret immenſitas, & ex oculis noſtris naturæ ſuggerentis imperium fluxum emungeret lacrymarum, ſicque fluctuabat mentis noſtræ turbata tranquilitas ut, ad extinguenda doloris incendia, neceſſario ſolatoris alterius lenitivis liquoribus egeremus.

Jam verò, dato tempore luctibus, quod eventûs tam turbidi qualitas exigebat, lugubrem obitum Henrici cariſſimi fratris noſtri, nepotis veſtri, vobis infeſtis rumoribus nuntiamus;

De cujus caſu tam horrendo, licet, ex deciſione carnis, noſtra ſatis amaricata ſint pectora, dum pretioſiſſimam pectoris noſtri partem perdidiſſe dolemus; ex eo tamen turbamur amariùs quod, dum ad

Ann. D. ad regiminis noſtri gubernanda molimina viriles animos habere nos
1254. expedit, nunc ad deplorandum fratris noſtri deceſſum mollitiem
Hen. 3. quaſi ſubivimus muliebrem.

Quia, dum ejus jam eſſet ætas provecta virtutibus, in cujus humeris curas noſtras confidenter appendere poteramus, metentis æqualiter omnia mortis auſteritas, flore juventutis ſuæ, præmaturâ nimis falce præſecuit, & quaſi prædonis ſagacitate ſubrepens, ſic improviſe, ſic ſubito naturæ magiſtras manus eluſit.

Verùm, cum ad hæc reparanda diſcrimina artes & opes humanæ deficiant, quæ potius diſpoſitionis ſupernæ proviſio, & facti generalis æqualitas conſolatur; doloris ejuſdem, cujus vix de corde noſtro cicatricis occiduæ ſigna tranſibunt, vobis *ſolamen* affectuosè providimus porrigendum; nec credat unquam dilectio veſtra quod affinitatis noſtræ per hoc debilitata ſint fœdera, quæ in eo, nobis convivente, memoriter remanſerunt, & in M. cariſſima ſorore noſtra ſuperſtite, conſorte nobilis viri Marchionis Meſſanenſis, ſolidata perſpicimus, & in hæredibus ejus partu gratifico perpetuata ſentimus.

Quocirca non minus, quàm fratre noſtro vivente, de nobis puro corde confidite; &, ſiqua ſunt in Regnis noſtris, quæ ſerenitatis veſtræ grata ſint uſibus, vel affectui blandiantur, nobis exinde vota veſtra, exauditionem omnimodam relatura, per litteras vel Nuncios aperite.

---

* I. 515. * *Quod Rex cohibeat manus ſuas ab expenſis non neceſſariis, ut utilius proſequi poſſit negotium Regni Siciliæ.*

Ann. D. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri-
1254. ſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam be-
An. 38. nedictionem.
H. 3. Cum ad negotium, quod in perſona cariſſimi in Chriſto filii no-
Ex Au- ſtri Regis Siciliæ illuſtris, nati tui, aſſumpſiſſe dinoſceris pro-
togr. ſequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, multa ſit pecunia oportuna, Celſitudinem tuam rogamus, & hortamur attentè, in remiſſionem tibi peccaminum diſtrictiùs imponentes, quatinus ab omnibus expenſis, tàm piis (cum ipſius proſecutio negotii ſuperet omnia opera pietatis) quàm aliis (exceptis dumtaxat neceſſariis, quæ quoquo modo vitari non poſſunt) cohibeas de cætero penitus manus tuas,

Sciturus pro certo quod, niſi ab hiis refrænaveris te, omnino credere non poſſumus quod habeas animum prædictum negotium proſequendi.

Dat. Aſiſii, undecimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Sub filo canabeo.

Dominæ Reginæ, quod inducat Regem quod caveat ſibi de ſuperfluis expenſis, idque propter negotium Siciliæ quod aſſumpſit.

Ann. D. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimæ in Chri-
1254. ſto filiæ Reginæ Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam
An. 38. benedictionem.
H. 3. Cum ad negotium, quod cariſſimus in Chriſto filius noſter
Ex Au- Rex Angliæ illuſtris, in perſona cariſſimi in Chriſto filii noſtri Ed-
togr. mundi Regis Siciliæ illuſtris, tui & ejus nati, aſſumpſiſſe dinoſcitur, proſequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, multa ſit pecunia oportuna,

Eundem Regem Angliæ rogandum duximus attentius & hortandum, in remiſſionem ei peccaminum diſtrictiùs imponentes, ut ab omnibus expenſis, tàm piis (cum ipſius negotii proſecutio ſuperet omnia opera pietatis) quàm aliis (exceptis dumtaxat neceſſariis, quæ quoquo modo vitari non poſſunt) cohibeat de cætero penitùs manus ſuas:

Sciturus pro certo quòd, niſi ab hiis refrænaverit ſe, omnino credere non poſſumus quòd habeat animum prædictum negotium proſequendi.

Quocirca Celſitudinem tuam rogamus, monemus, & hortamur attentè quatinus & tu ab hiis teipſam coherceas, & prædictum Regem ad id ſæpè ſæpiùs ſollicitis exhortationibus, ex parte noſtrâ, quotiens expedire videris, moneas attentiùs & inducas.

Dat. Aſiſii, undecimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Domino Petro de Sabaudia, quod moneat & inducat Regem ut parcat ſumptibus, pro negotio Terræ Siciliæ.

Ann. D. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio nobili
1254. viro Petro de Sabaudia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
An. 38. Cum ad negotium, quod cariſſimus in Chriſto filius noſter
H. 3. Rex Angliæ illuſtris, in perſona cariſſimi in Chriſto filii noſtri Ed-
Ex Au- mundi Regis Siciliæ illuſtris, nati ejus, nepotis tui, aſſumpſiſſe di-
togr. noſcitur proſequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, multa ſit pecunia oportuna, eundem Regem Angliæ rogandum duximus attentiùs & hortandum, in remiſſionem ei peccaminum diſtrictiùs imponentes ut ab omnibus expenſis, tàm piis
* I. 516. (cum * ipſius negotii proſecutio ſuperet omnia opera pietatis) quàm aliis (exceptis dumtaxat neceſſariis, quæ quoquo modo vitari non poſſunt) cohibeat de cætero penitus manus ſuas:

Sciturus pro certo quod niſi ab hiis refrænaverit ſe, omnino credere non poſſumus quod habeat animum prædictum negotium proſequendi.

Ann. D. 1254. Hen. 3.

Quocirca nobilitatem tuam duximus attente rogandam, per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes quatinus eundem Regem ad id ſæpè ſæpius ſollicitis exortationibus, ſecundum datam tibi a Deo prudentiam, ex parte noſtra, moneas attentius & inducas.

Dat. Aſiſii, undecimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

De bis quinquaginta mill. Librarum Turon. Regi aſſignand. in ſubſidium proſecutionis negotii Siciliæ per Dominum Papam Innocentium.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- Ann. D.
ſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam be- 1254.
nedictionem. An. 38.
Cum proponamus te ac tuos, modis quibuſcumque poterimus, H. 3.
exaltare, gaudemus plurimum quòd in exaltationem cariſſimi in Ex Au-
Chriſto filii noſtri Edmundi illuſtris Regis Siciliæ, nati tui, voto togr.
non diſpari concordamus.

Quia vero tua & ipſius Regis permaximè intereſſe, ut Regni Siciliæ negotium, quod aſſumpſiſſe noſcimini, celerem & optatum effectum, ex quo vobis multa, magna & honorabilia commoda, de quibus nec actum, nec cogitatum eſt, provenire poterunt, ſortiatur:

Celſitudinem tuam rogamus attentiùs & hortamur, quatinùs magnificentia regali conſiderans quod, eodem negotio expedito, fæliciter cætera, quantumcunque ardua, difficultatem aliquam non habebunt, ad idem negotium, in manu forti viriliter proſequendum, ſic te ac prædictum Regem in pecunia, & aliis, quæ oportuna fuerint, præparare ſtudeas feſtinanter, ut, cum ex inſperato adventus veſter validus in hiis partibus intonuerit, veluti vox de cœlo, devoti audaciam ſumant, & adverſarii exindè terreantur, ſicque quod intenditur faciliùs compleatur:

Pro certo ſciturus quòd idem Rex, ſi bonam ſecum ducat militiam, reſiſtentiam aliquam non habebit.

Nos enim quinquaginta millia librarum Turonen. faciemus apud Lugdunum Nunciis tuis, quamprimum id nobis ſignificaveris, ad proſecutionem prædicti negotii ſine aliqua dilatione perſolvi.

Reliqua vero quinquaginta millia ibidem vel alibi, ubicunque volueris, tibi, vel cui mandaveris, niſi pro defenſione terræ noſtræ nobis eſſent multum neceſſaria, protinùs ad id proſequendum negotium perſolvemus; dictumque Regem tàm in pecuniâ, quàm in hominibus, & aliis, quæ oportuna fuerint, multo plus juvabimus quàm valeas extimare.

Dat. Aſiſii, decimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Sigillo avulſo.

Bulla ſuper incremento biennii ultra triennium, de decima conceſſa pro ſubſidio Terræ ſanctæ.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- Ann. D.
ſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam be- 1254.
nedictionem. An. 38.
Cum olim decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum Reg- H. 3.
ni Angliæ, necnon & terrarum aliarum ſub tuo Dominio conſi- Ex Au-
ſtentium, Regiæ Celſitudini, pro Terræ ſanctæ ſubſidio duxerimus togr.
per triennium concedendam;

Volentes adhuc tibi, ad celeriorem & efficaciorem promotionem negotii, habundantius ſubvenire, Magnitudini tuæ hujuſmodi decimam per biennium, ultra ipſum triennium, pro eodem exequendo negotio elargimur.

Et ecce venerabilibus fratribus noſtris Norwicenſi & Ciceſtrenſi Epiſcopis, ac dilecto filio Abbati Weſtmonaſterii litteris noſtris injungimus, ut decimam * eorumdem proventuum ip- * I. 517.
ſius biennii per ſe, vel alios fideliter colligentes, eam in tutis locis deponant, & faciant cum diligentia conſervari, ut de ipſa poſtmodum diſponamus qualiter pro eodem negotio expendatur.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo;

Non obſtantibus quibuſcumque Prælatis Eccleſiarum, ſeu perſonis aliis, a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, in quibus plena & expreſſa de indulto hujuſmodi mentio non habetur; & quibuſlibet aliis indulgentiis & litteris Apoſtolicis, per quas hujuſmodi ſubventio, vel ſubſidium impediri poſſet quomodolibet vel differri; & de quibus, & quarum tenore de verbo ad verbum ſpecialem fieri oporteret in præſentibus mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Aſiſii, decimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Sigillo avulſo.

Bulla de viceſima in Regno Scotiæ Regi Angliæ conceſſa, in ſubſidium Terræ ſanctæ. Ann. D. 1254.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Ma- An. 38.
giſtro Johanni de Fruſinon, Capellano noſtro in Regno Scotiæ H. 3.
commoranti, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex Au-
togr.

Quia

Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

Quia conceptum cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris propoſitum, circa oportunum terræ ſanctæ ſubſidium, debet mater eccleſia vigilanti conſilio, & quo poteſt auxilio confovere, Celſitudini ſuæ viceſimam omnium eccleſiaſticorum proventuum Regni Scotiæ, ad celeriorem & efficaciorem promotionem negotii, duximus uſque ad triennium concedendam;

Ideoque diſcretioni tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, viceſimam ipſam per te, vel per alios, ſi abſque ſcandalo fieri poterit, fideliter colligens, eam in tutis locis deponas, & facias cum diligentia conſervari, ut de ipſa poſtmodum diſponamus qualiter pro eodem negotio expendatur:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo;

Ita quod illi, qui hujuſmodi viceſimam, in eodem Regno, pro triennio, ſecundum quod in Lugdunenſi Concilio ſtatutum & ordinatum extitit, jam ſolverunt, nullatenus ad ſolvendam aliam viceſimam; & hii, qui non plenè ipſam, quantum ad rei, vel temporis quantitatem dederunt, ad ſolvendum integrè reſiduum compellantur,

Non obſtantibus ſi quibuſcumque Prælatis Eccleſiarum, ſeu perſonis aliis, a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint, per litteras Apoſtolicas, in quibus plena & expreſſa de indulto hujuſmodi mentio non habetur; & quibuſlibet aliis indulgentiis, & litteris Apoſtolicis, per quas hujuſmodi ſubventio, vel ſubſidium impediri poſſet quomodolibet vel differri; & de quibus, & quarum tenore, de verbo ad verbum, ſpecialem fieri oporteret in præſentibus mentionem, & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Aſiſii, decimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Sub filo canabeo.

Bulla de commutatione voti Crucis pro negotio Siciliæ, & de morte Conradi.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii nobilis vir Thomas de Sabaudia, Comes G. de Roſſillion. Archidiaconus Lugdunen. & Johannes de Amblion. Capellani noſtri, tui Nuncii ſpeciales ex parte tua petierunt a nobis ut, cum, aſſumpto Crucis ſignaculo, propoſueris in Terræ ſanctæ ſubſidium proficiſci, commutare votum hujuſmodi in auxilium Eccleſiæ pro negotio Regni Siciliæ curaremus;

* I. 518. Verum, quia ex eo potiſſimè Regio adicietur honori, ſi per te ipſi Terræ * oportunum adjutorium impendatur, conſiderantes quod, eodem Regno Siciliæ habito, faciliùs, commodiùs, & efficacius eidem Terræ poteris ſubvenire; præſertim quia, mortuo jam Conrado, nato quondam Fr. olim Romanorum Imperatoris, tantum obſtaculum circum idem Regni negotium minimè repperitur, non cognovimus expedire quod ſuper hujuſmodi commutatione admitteremus eorumdem precamina Nunciorum.

Attamen, ſi omnino tibi commutatio ipſa placuerit, annuemus votis tuis quantum cum Deo poterimus in hac parte.

Dat. Aſiſii, ſecundo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla ſuper facto Regni Siciliæ, ne Rex ſit negligens aut remiſſus.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ut planè ſcias, & ex hoc exindè nobis, & Eccleſiæ Romanæ potius tenearis, quantâ te, ac tuos affectione proſequimur, Celſitudinem tuam volumus non latere, quòd licet Nunciis tuis, apud ſedem Apoſtolicam pro negotiis Regni Siciliæ conſtitutis, de morte Conradi, nati quondam Frederici dudum Imperatoris, receperimus certa nova;

Et ob hoc videretur aliquibus, quòd negotium ipſum non proſequi ſed revocare potius deberemus, nos tamen, qui ad tuam, tuique generis exaltationem totis anelamus affectibus, commoda propria, ut tuis provideamus & commodis & honoribus, poſtponentes, ad illud propenſiùs & favorabiliùs proſequendum eo libentiùs procedere volumus, quo ipſum, impedimento ſummoto, ad expeditionem celerem intelleximus magis aptum.

Tua igitur magnificentia intereſt (ut ne, ſi, quod abſit, fueris in proſecutione remiſſus vel negligens, nobis a noſtris, & tuis æmulis totaliter imponatur) ſic venire, tecumque communem filium ducere in potenti manu ſtudeas feſtinanter, quòd non tàm tu, quàm nos commendari exinde, non immerito, valeamus.

Ad quod debes ex eo fortiùs animari, quòd manifeſtè videtur in hoc negotio Dominus eſſe tecum, qui ad illud expediendum faciliùs ſic ex inſperato præparat undique tibi vias.

Dat. Anagniæ, quinto Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

De matrimonio infra quinque ſeptimanas poſt Feſtum Sancti Michaelis inter Edwardum primogenitum Regis, & Alianoram ſororem Regis Caſtellæ.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. *An.* 38 *H.* 3. *Ex lib. B. fol.* 50. *b. penes Camerar. Scaccar.*

Noveritis quod promittimus & concedimus Domino conſanguineo noſtro, Domino Alfonſo illuſtri Regi Caſtellæ & Legionis, quod Edwardus primogenitus noſter & hæres contrahat matrimonium cum inclita puella Alianora, ſorore dicti Regis ſecundum ſtatuta catholicæ fidei infra quinque ſeptimanas poſt Feſtum ſancti Michaelis proximo venturum, vel ante ſi fieri poterit; ratum & firmum habituri quicquid per eundem Edwardum, vel Procuratorem ſuum ab eodem Edwardo legitimè conſtitutum, ſuper eodem matrimonio actum fuerit vel firmatum.

Promittimus etiam & dabimus efficacem operam bona fide quod prædicta omnia compleantur, & hoc jurari fecimus in animam noſtram per dilectum Seneſcallum noſtrum Johannem de Grey.

In cujus rei teſtimonium præſentibus literis ſigillum noſtrum, quo utimur in Gaſcon. duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Sanctum Macarium, decimo octavo die menſis Julii, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

---

* *De Dote pro Alianora ſorore Regis Caſtellæ per Edwardum primogenitum Regis.* * I. 519.

UNiverſis, præſentes litteras viſuris vel audituris, Edwardus illuſtris Regis Angliæ primogenitus & hæres, ſalutem. Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Vaſconia Pat.* 37. & 38. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 10. *n.* 2. *d.*

Noveritis nos, de aſſenſu & voluntate præfati Domini Regis patris noſtri, aſſignaſſe in dotem inclitæ puellæ Alianoræ, Domini Alfonſi illuſtris Regis Caſtellæ & Legionis ſorori, Caſtrum & Villam de Tikhull cum pertinentiis: Stamford & Grantham cum pertinentiis; & Caſtrum & Villam de Peck cum ſuis pertinentiis, pro mille libratis terræ ſi ſufficiant; ſin autem, defectum illius ſummæ eidem Alianoræ ſupplebimus in aliis terris noſtris Angliæ.

Et, cum ſublimata fuerit in Reginam, nos prædictam dotem ſuam augebimus de quingentis mercatis terræ per annum, aſſidendis ei in Regno Angliæ in locis competentibus.

Et, ad majorem hujus rei ſecuritatem, tàm prædictus Dominus Rex pater noſter, quàm nos præſenti ſcripto ſigilla noſtra fecimus apponi.

Hiis Teſtibus,

Venerabili Patre P. Hereford Epiſcopo,
Guidone & Galfr. de Lezign. &
Willielmo de Valenc. avunculis noſtris,
Petro de Sabaudia avunculo noſtro,
J. de Pleſſet Comite Warr
Johanne Maunſel Præpoſito Beverlaci,
Radulpho filio Nicholai Seneſcallo Domini Regis,
Ricardo, Johanne, & Willielmo de Gray fratribus,

Et aliis.

Dat. apud Sanctum Macar. viceſimo die Julii, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto.

De aſſenſu Edwardi primogeniti Regis in matrimonium cum Alienora ſorore prædicti Regis Caſtellæ.

OMnibus Chriſti fidelibus, præſens ſcriptum inſpecturis vel audituris, Edwardus illuſtris Regis Angliæ primogenitus & hæres, ſalutem. Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex lib. b. fol.* 50. *B. penes Camerar. Scaccar. Pat.* 38. *H.* 3. *m.* 3.

In contrahendis matrimoniis, nomine filiorum familias licet, ſecundum ritum & morem antiquorum, parentum conſenſus ſufficere conſueverit, (cum patrum pietas conſilium capiat plerunque pro liberis) decens tamen credimus & honeſtum in matrimonium, contrahendum inter nos ex parte una; & liberam puellam Alianoram, ſororem præcellentis Regis Caſtellæ & Legionis ex altera (cujus venuſtatem & prudentiam, famâ atteſtante, cognovimus) propter antiquæ conſuetudinis obſervantiam, ſpecialem præbeamus aſſenſum; cum ea, quæ ex habundanti fuerint, jus commune non lædant, nec per hoc obtentæ conſuetudini derogetur, ſed evidentius approbetur.

Proinde notum fieri volumus univerſis, quod non ſolum ad patris noſtri Domini Henrici Regis Angliæ juſſum & conſenſum, & reverentiſſimæ matris noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ beneplacitum, ſed etiam volentes & ſpontanei in dictum matrimonium, noſtro nomine contrahendum, quantum in nobis eſt, per has litteras noſtras patentes expreſſe conſentimus in ſtatu legitimæ ætatis ad contrahendum, in quo nos exiſtere profitemur.

Ad hoc avunculorum, & aliorum parentum noſtrorum, magnatum & nobilium, cleri & Populi totius Regni Angliæ, accedente conſenſu.

Hinc eſt quod dilectum & ſpecialem noſtrum Johannem Manſell Cancellarium London, & Præpoſitum Beverlaci, præfati patris noſtri Secretarium, quem ejuſdem patris noſtri prudentia præelegit ad hoc negotium proſequendum, Procuratorem noſtrum & Nuncium conſtituimus, ad matrimonium nomine noſtro contrahendum per verba de præſenti, cum antedicta nobili Alienora prædicti

Ann. D. 1254. Hen. 3. I. 520.

dicti Regis Caſtellæ & Legionis ſorore, & ad ea * omnia agenda, quæ in abſentium matrimoniis contrahendis fuerint neceſſaria;

Firmiter promittentes nos ratum & firmum habituros quicquid ſuper hoc nomine noſtro duxerit faciendum.

Ad cujus rei ſecuritatem, plenam damus eidem poteſtatem in animam noſtram præſtandi cujuſlibet generis ſacramentum, quodcunque fuerit neceſſarium ad præmiſſum negotium proſequendum & complendum.

Et ſi forte, quod abſit, prædictus Johannes Manſel, patris noſtri Secretarius, in via deficiat, loco ſui dilectum & ſpecialem Clericum Johannem Clarell ſubſtituimus; eidem in omnibus eandem dantes poteſtatem, circa prædictum negotium proſequendum, quam prædicto Johanni Manſell dedimus & præſcripſimus ſub forma ſuperius declarata;

Cujus factum, in præmiſſo negotio nomine noſtro proſequendo, tenere firmiter promiſimus & obſervare, ac ſuper hoc, inſpectis & tactis ſacroſanctis, corporale præſtitimus ſacramentum.

Dat. apud Sanctum Macarium die Jovis in craſtino beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Incarnationis Dominicæ, milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto.

De Juramento ſuper Matrimonio prædicto per Edwardum præſtito.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Pat. 38. H. 3. m. 3.

NOverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod nos Edwardus, illuſtris Regis Angliæ primogenitus & hæres, bona fide promittimus, & etiam ſuper ſancta Dei Evangelia juramus, quod nos cum inclyta Alienora, præcellentis Regis Caſtellæ & Legionis ſorore, matrimonialiter contrahemus, & ex nunc in eam, quantum in nobis eſt, tanquam in uxorem legitimam conſentimus, & hoc etiam per ſacramentum præſtitum confirmamus, dummodo ipſa in nos conſentiat, uſque ad menſem poſt Feſtum Sancti Michaelis proximo venturi; Et hoc facimus de aſſenſu & beneplacito prædicti Domini Regis Angliæ patris noſtri, & illuſtriſſimæ Dominæ Alienoræ matris noſtræ.

Et ſuper hoc etiam mittimus, cum noſtris literis, procuratorem noſtrum dictum Johannem Manſell, Præpoſitum Beverlaci, patris noſtri Secretarium, ut cum dicta Alienora, ſorore præfati Regis Caſtellæ & Legionis, nomine noſtro matrimonium contrahat per verba de præſenti:

Cui etiam dedimus noſtram plenariam poteſtatem contrahendi & etiam firmandi matrimonium ſupradictum.

Et præſtitimus etiam corporale juramentum ſervare omnia quæ per prædictum Procuratorem, nomine noſtro, in contractu prædicti matrimonii facta fuerint, vel etiam ordinata.

Et, in teſtimonium omnium prædictorum, &, ad majorem hujus rei confirmationem, præſentem Cartam ſigillo noſtro fecimus ſigillari.

Actum apud Sanctum Macarium, die Jovis in craſtino beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto.

Conceſſiones Henrici Regis Edwardo filio primogenito.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Lib. B. fol. 212. penes Camerar. Scaccar.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus, & bona fide promiſimus Edwardo filio noſtro primogenito, quod nulli viventi in mundo aliquas Wardas conferre poſſimus donec eidem Edwardo providimus in tribus millibus marcatis terræ in primis Wardis & Eſcaetis noſtris, ad complêtionem quindecim millium marcatarum terræ, in quibus ei tenebamur per Cartam noſtram, ad ſuſtentationem ſuam.

Nec volumus quod aliqua Eſcaeta in Waſconia ei computetur in ſumma prædicta, ſet illas quietas habeat omnino de dono noſtro.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras ei fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Burdegaliam, viceſimo octavo die Auguſti, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

---

* I. 521. * *De interceptionibus in Treugis cum Comite Tholoſ. emendandis.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Pat. Vaſcon. 37, 38. H. 3. m. 7. d. 2.

UNiverſis Chriſti fidelibus ad quos præſens ſcriptum pervenerit Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem in Domino.

Noveritis quod nos, & Alfonſus filius Regis Franciæ Comes Tholoſ. elegimus W. Wigornienſem, & P. Herefordenſem Epiſcopos, Willielmum Agenenſem Epiſcopum, & G. Subdecanum beati Martini Turon.

Nos videlicet pro nobis W. Wigornienſem & P. Herefordenſem Epiſcopos; & dictus Comes pro ſe Willielmum Epiſcopum Agenenſem, & Subdecanum prædictum, ad inquirendum de dampnis, indebitè & contra jus datis ab hominibus noſtris, hominibus Comitis nominati; &, vice verſâ, ab hominibus dicti Comitis hominibus noſtris.

Quæ quidem dampna non pertinent ad interceptionem Treugarum; cum de ipſis ad interceptionem Treugarum pertinentibus ad emendatores Treugarum cognitio pertineat, & emendatio facienda.

Dantes, tam nos, quam ipſe Comes, præfatis Epiſcopis, & Subdecano, poteſtatem inquirendi de prædictis dampnis hinc inde datis, ad Treugas ſeu interceptionem earum, ſicut dictum eſt, minime pertinentibus; &, veritate per eos diligenter inquiſita, condempnandi eos, quos viderint condempnandos, ad emendationem damnorum hujuſmodi faciendam.

Ita tamen quod ea, quæ emendanda ſunt, ex virtute & forma cirographi, ſuper emendatione facienda confecti (à nobis hominibus præfati Comitis) aut cujuſlibet conventionis, primitus emendantur antequam ad alia procedatur, ſi appareat Epiſcopis & Subdecano prædictis quod, ex virtute & forma cirographi, ſit hominibus dicti Comitis emendatio primitùs facienda.

Et, ſi aliqua quæſtio orta fuerit, aut etiam oriatur inter nos & ipſum Comitem, ſuper hiis ad quæ dicit pars Comitis nos teneri, ex virtute & forma cirographi, confecti ſuper damnis hominibus dicti Comitis emendandis à nobis, conſentimus ac volumus nos, & Comes prædictus, quod præfati Epiſcopi unà cum Subdecano de dicta quæſtione cognoſcant, & eam determinent ſecundum quod eis videbitur decidenda; & dictum eorum tàm ſuper hoc, quàm ſuper prædictis, de quibus habent cognoſcere, ſervabimus bona fide.

Si vero contingeret dictos Epiſcopos atque Subdecanum ſuper prædictis in aliquo diſſentire, ita quod duo conſentirent in uno & in eodem, duo alii diſſentirent, nos & præfatus Comes quintum eligemus Altiſidor. Epiſcopum, per quem, una cum duobus prædictorum ad minus, hujuſmodi diſſenſio ſopiatur: Et bona fide ſervabimus & tenebimus dictum ejus & aliorum duorum cum quibus conſentiet, & faciemus ſervari.

Conſentimus inſuper & volumus quod, ſi aliquem, de prædictis Epiſcopis & Subdecano mori vel abeſſe contigerit, ita quod non poſſit intendere negotio memorato, quod nos alium, loco ipſius quem ad hæc agenda poſuimus, in caſu prædicto ſubrogare poſſimus; & ſimile de ſuis poſſit facere dictus Comes.

Et eſt aſſignata dies ad procedendum ſuper prædictis de communi aſſenſu, dies Martis in quindena Nativitatis beatæ Mariæ apud Coniac.

Eodem modo ſcribit Dominus Comes Tholoſ. mutatis nominibus, & mittet ad diem, quem Dominus Rex elegerit, per ſuos illam ſcripturam, ſigillo ſuo ſignatam.

De Fœdere cum Alfonſo Rege Caſtellæ.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 269. penes Camer. Scaccar. * I. 522.

OMnibus præſens ſcriptum viſuris Willielmus Prior de Manſ. ſalutem.

Noveritis quod, cum illuſtris Dominus Henricus, Dei gratiâ Rex Angliæ, ratione pactorum, contentorum in formâ pacis, initæ inter illuſtrem Regem Caſtellæ, & prædictum Dominum Regem Angliæ, tenetur ſatisfacere omnibus hominibus de Regula de dampnis eis illatis, cauſa prædicti Regis Caſtellæ;

Ego Prior prædictus, in quem populus dictæ villæ ſuam, in hac parte, tranſtulit poteſtatem, circa expeditum & * tractatum eorum, quæ cum dicto Domino Rege Angliæ habebant expedire, ratione pacis prædictæ, de prudentum conſilio,

Pro honore memorati Domini Regis Angliæ, & utilitate jam dictæ villæ, & pro optinenda pace & gratia ejuſdem Domini Regis, & Domini Edwardi illuſtris primogeniti ſui & hæredis, & pro gratia, quam Dominus Rex fecit Gayllardo de Solia & amicis ſuis, de ingreſſu Civitatis Burdegal. & aliorum locorum in quibus habitare conſueverant, & pro reſtitutione hæreditatum ſuarum in locis ipſis, prout continetur in littera Domini Regis exinde eis conceſſa,

Auctoritate prædicta, a dicto populo mihi commiſſa, remiſi dampnorum prædictorum emendam Domino Regi Angliæ ſupradicto.

In cujus rei teſtimonium ego, dictus Prior, ſigillum meum præſentibus litteris duxi apponendum.

Nos vero Lupus, Dei gratia, Marrochican. Epiſcopus, & Garſias Martini prædictis interfuimus, in teſtimonium eorumdem; & una cum ſigillo dicti Prioris, ſigilla noſtra præſentibus fecimus apponi.

Datum Burdegal. menſe Auguſti, anno Domini 1254.

De Aſſenſu Regis in Matrimonium cum ſorore Regis Caſtellæ.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Vaſcon. Pat. 37. & 38. H. 3. p. 2. m. 8.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, univerſis, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, ſalutem.

Quoniam, ad Regni noſtri & eorum, qui ditioni noſtræ ſunt ſubjecti, tranquillitatem & pacem, non ſolum modernis, ſed etiam futuris temporibus obſervandum, prout Regiam decet Majeſtatem, libenter intendimus;

Univerſitati veſtræ notum facimus, quod, affectione non modica erga Dominum Alfonſum illuſtrem Regem Caſtellæ concepta, ad utriuſque Regni, tam ſui, quam noſtri decus & ſubſidium, & ad propoſitum, tam ſuum, quam noſtrum, ampliandum, cupientes mutuæ dilectionis nexibus obligari, cum ipſo per modum fœderis conjugalis amicitiam duximus contrahendam:

Ad quod negotium proſequendum Procuratorem noſtrum & Nuncium Johannem Manſel, Cancellarium London. ac Præpoſitum Beverlaci, Secretarium noſtrum & fidelem, ad ipſius Regis præſentiam duximus deſtinandum.

Cui, tenore præſentium, plenam damus poteſtatem ad conſentiendum, pro nobis, & quantum in nobis eſt, in matrimonium contrahendum inter Edwardum primogenitum & hæredem noſtrum, & reverentiſſimam puellam, Aleonoram prædicti Regis Caſtellæ ſororem, quam intimæ dilectionis amplexamur affectu; ita quidem quod quicquid ab eodem Johanne, circa hoc negotium proſe-

Ann. D. 1254. Hen. 3.

proſequendum, factum fuerit, perinde valeat & finaliter ac ſi omnia, dictum conſenſum & contractum contingentia, à nobis corporaliter præſentibus fierent.

Cujus factum & tractatum, per has literas noſtras Patentes, nos ratum & firmum promittimus habituros; dicto Johanni Manſell, Secretario noſtro, plenam dantes poteſtatem in animam noſtram præſtandi cujuſlibet generis Sacramentum, quod ad prædicti negotii proſecutionem & omnium aliorum, dictum negotium tangentium, fuerit neceſſarium; quæ omnia nos fideliter obſervaturos promittimus, omni ſpecie calumpniæ circumſcripta.

Et ſi forte, quod abſit, dictus Johannes Manſell, Secretarius noſter, in via deficiat, loco ſuo dilectum & ſpecialem Clericum noſtrum Magiſtrum Johannem Clarel ſubſtituimus; eidem in omnibus dantes poteſtatem, circa negotium proſequendum, quam prædicto Johanni Manſell dedimus, & præſcripſimus ſub forma ſuperius declarata.

Teſte meipſo apud Burdigalam, viceſimo ſecundo die Auguſti, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

---

* I. 523. ** Littera Regis de Conceſſionibus Edwardo filio, ſub magno ſigillo conſignandis.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 214. b. penes Camerar. Scaccar.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis, quod concedimus & bona fide promittimus kariſſimo conſanguineo noſtro Domino Alfonſo, illuſtri Regi Caſtellæ & Legionis, quod, quàm cito copia magni ſigilli noſtri Angliæ haberi poterit, omnes donationes, conceſſiones, & quietas clamantias, quas fecimus Edwardo, Filio noſtro primogenito & hæredi, de terris, caſtris, & aliis poſſeſſionibus quibuſcunque, prædicto magno ſigillo faciemus conſignari.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Burdegalen. 22 die Auguſti, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

De quibuſdam Secretis Regi Scotiæ referandis.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Pat. Vaſc. 37. & 38. H. 3. m. 8. p. 2.

REX miſit Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ ad Regem Scotiæ, in cujus ore poſuit quædam Secreta, de quibus ſollicitus fuit eidem Regi referanda:

Et mandatum eſt eidem Regi quod hiis, quæ idem Comes ei exponet, ex parte Regis, fidem adhibeat.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Burdeg. 25 die Auguſti.

Per J. Maunſel.

De Dote Alienoræ ſorori Regis Caſtellæ aſſignata per voluntatem Henrici Regis.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 50. b. Penes Camerar. Scaccar.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præſentes Litteræ pervenerint, ſalutem.

Notum fieri volumus quod (ſi Dominus Alfonſus illuſtris Rex Caſtellæ & Legionis, conſanguineus noſter kariſſimus, non fuerit contentus de Dote, per noſtram voluntatem aſſignata inclytæ puellæ Alienoræ, ipſius Regis germanæ; vel ipſa Alienora non fuerit inde contenta in Villis & Caſtris de Stanford, Grantham, de Pecco, de Tichull) nos, per has literas noſtras, promittimus & concedimus quod Edwardus, filius noſter & hæres, aſſignet Alianoræ mille libratas terræ, nomine dotis in locis competentibus;

Et, cum ſublimata fuerit in Reginam, volumus dotem ſuam augeri de quingentis Mercatis terræ; &, ſi de nobis humanitùs contingat, antequam completum fuerit quod in hac litera promittitur, nos & hæredes noſtros obligamus ad hoc idem faciendum,

In cujus rei teſtimonium, tàm nos, quàm prædictus Edwardus, huic ſcripto Sigilla noſtra apponi fecimus.

Teſte meipſo apud Burdegalam, 26 die Auguſti, anno Regni noſtri 38.

De Catallis Gaſtonis de Byarn arreſtandis.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Vaſc. Clauſ. 37. & 38. H. 3. m. 20.

MAndatum eſt Majori & probis hominibus de Baion, per litteras Regis Patentes, quod, ſicut honorem Regis & ſuum diligunt, omnia bona & Catalla, quæ ſunt Gaſtonis de Byarn & hominum ſuorum, & * quæ inveniri poterunt in poteſtate eorum, & quandocunque, arreſtari faciant, & ſalvo cuſtodiri, donec a Rege aliud habuerint in Mandatis, & hoc de Conſilio Galfridi de Bello campo.

* I. 524. Teſte Rege in Caſtris de Keyal. 9 die Septembris, anno, &c. 38.

Bulla pro Mercatoribus Senenſ. de pecunia, Electo & Capitulo Caſſellen. mutuo data. Ann. D. 1254. Hen. 3.

An. 38. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Magiſtris Alexandro de Ferentin, & Berardo de Nimpha, Capellanis noſtris, in Anglia commorantibus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Significarunt nobis Bonifacius Bonſignoris, Bernardinus Proſperini, & Aldebrandus Ildebrandi, ac eorum Socii, Cives & Mercatores Senenſes, quòd ipſi dilectis filiis Magiſtro Johanni Capellano noſtro Theſaurario, & Kyrano Canonico Caſſellenſi & Dioniſio presbytero, procuratoribus dilectorum filiorum Electi & Capituli Caſſellen. renunciantibus conſtitutioni de duabus dietis editæ in concilio generali, & omnibus litteris, ac indulgentiis a ſede Apoſtolica impetratis, ac etiam impetrandis, quaſdam mutuarunt pecuniæ ſummas, certis loco & termino perſolvendas eiſdem, prout in publicis inſtrumentis exinde confectis pleniùs dicitur contineri.

Nos igitur hujuſmodi renunciationem, ab ipſis Procuratoribus factam, ratam habentes, ac illam auctoritate Apoſtolica confirmantes, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi dicti Electus & Capitulum, ac ſucceſſores ipſius Electi, a vobis moniti de pecunia ipſa, infra duos menſes poſt monitionem veſtram faciendam, poſt terminum ſupradictum, juxta tenorem inſtrumentorum prædictorum nulla alia certitudine vel probatione, præter ipſa inſtrumenta, ſuper præmiſſis exacta, ſublata etiam neceſſitate probandi, quod pecunia ipſa in utilitatem Caſſellenſis Eccleſiæ ſit converſa, prætextu alicujus conſtitutionis canonicæ vel civilis, non ſatisfecerint mercatoribus ſupradictis,

Vos extunc in eundem Electum vel ſucceſſorem ſuum qui tunc temporis fuerit, ac Decanum Sacriſtam & Cellerarium, ac alios de Capitulo excommunicationis ſententiam auctoritate noſtra promulgare curetis.

Capitulum verò, appellatione poſtpoſita, interdicto ſubjiciatis, & faciatis ipſos, tamdiu, appellatione remota, in locis, in quibus expedire videritis, pulſatis campanis, & candelis accenſis, excommunicatos nunciari publice, ac ab omnibus artius evitari, donec eiſdem Mercatoribus, de dictis ſummis pecuniæ, cum juſtis & moderatis expenſis, & congrua reſtauratione dampnorum, uſuris omnino ceſſantibus, juxta continentiam inſtrumentorum prædictorum, fuerit integrè ſatisfactum.

Si vero idem Electus, & alii de Capitulo per duos Menſes in hujuſmodi excommunicatione permanſerint, vos eos extunc ab adminiſtratione ſpiritualium & temporalium ſuſpendere procuretis, præfigentes eis terminum peremptorium competentem quo Electus perſonaliter, & Capitulum, per procuratorem, Apoſtolico ſe conſpectui repræſentent, pro meritis recepturi.

Non obſtante conſtitutione prædicta; ſive ſi eiſdem Electo & Capitulo ab eadem ſit ſede indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint, quodque extra ſuam Civitatem, Dioceſin, vel Provinciam in cauſam trahi, vel ad judicium evocari non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum non facientes de indulto hujuſmodi mentionem.

Terminum autem, quem eis præfixeritis, & quicquid inde feceritis, nobis veſtris litteris, harum ſeriem continentibus, ſtudeatis fideliter intimare.

Quod, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Anagniæ, 5 Id. Septembr. Pontificatûs noſtri anno duodecimo.

Sub filo canabeo.

** De inquirendo ſuper Homagio Giraldi Armanaci quondam Johanni Regi præſtito.* * I. 52

Ann. D. 1254 An. 38 H. 3. Pat. Vaſcon. 37, 38 H. 3. m. 5. d. p. 2

NOverint univerſi quod ego Giraldus de Armanaco, Comes Armanaci, & Feſenc. promiſi Henrico Regi Angliæ quod, ad probandum homagium, quod fecit Giroldus de Armanaco, quondam Patruus meus bonæ memoriæ, Domino Johanni quondam Patri Domini Henrici Regis Angliæ, inquiram & referam fideliter per litteram meam Patentem, ſigillatam ſigillo meo, omnem quam bono modo potero veritatem; & hoc promiſi eidem in fidelitate, qua ſibi teneor, fideliter me facturum.

Datum apud Burdegal. anno Domini 1254. in octabis Nativitatis beatæ Mariæ Virginis.

De Conventione inter Regem & Giraldum hodiernum ſuper Recognitione homagii ſupradicti, & pro homagio ſuo.

Ann. D. 1254 An. 38 H. 3. Ibidem.

NOverint univerſi & ſinguli, præſentem paginam inſpecturi, quod Giraldus de Armanaco, in præſentia illuſtris Henrici Regis Angliæ conſtitutus, ſpontaneus recognovit quod Giraldus de Armanaco, quondam Patruus ſuus, fecit homagium & juramentum bonæ memoriæ Domino Johanni, quondam Patri dicti Henrici Regis Angliæ, pro Comitatibus Armanac. & Feſenc. pro quibus Comitatibus & quibuſdam aliis dictus Giraldus fecit dicto Domino Henrico Regi Angliæ homagium & juramentum.

Pro dicta vero recognitione & homagio, quod ipſe Giraldus fecit dicto Regi Angliæ, dedit & quitavit dictus Dominus Rex dicto Giraldo omnes denarios, ſeu ſummas pecuniarum, in quibus dictus Giraldus tenebatur Eſchivaco de Chalbeneys Comiti Bigor. (quas pecu-

Ann. D. 1254. An. 3.

pecunias Dominus Rex ſolverat Eſchivaco prædicto) & quicquid dictus Dominus Rex poterat, ratione expenſarum factarum, repetere a dicto Giraldo, vel hæredibus, vel ſucceſſoribus ſuis.

Dictus verò Giraldus, pro ſe, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, promiſit, ſub incurramento dictorum Comitatuum, quod nunquam ab homagio, ſeu fidelitate dicti Domini Regis, vel hæredum ſuorum recedet: Quod incurramentum latum haberet, niſi infra ſpatium trium menſium computandorum a die receſſus, ad obedientiam & fidelitatem ipſius rediret.

Et ſciendum, quod omnes Milites Armanac. & Feſenc. juraverunt & promiſerunt, pro ſe, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, Domino Henrico, pro ſe, & ſuis, poſt ipſum, quod, ſi dictus Giraldus a fidelitate dicti Domini Regis recederet, eſſent intendentes dicto Domino Regi, niſi dictus Giraldus ad obedientiam & fidelitatem dicti Domini Regis, infra terminum ſuperius nominatum redeat; & ſuper hoc prædicti Milites dederunt literas ſuas patentes dicto Domino Regi, ſigillatas ſigillo ſuo; &, qui ſigillum non habebant, dederunt cartam ſuam ſcriptam per manum Tabellionis;

Et hoc idem juravit Communitas de Nogerall. & dedit ſuper hoc litteras ſuas, ſigillatas ſigillo communi.

Hoc idem fecerunt homines Auxitan. & illi de Elya, & Aubiek, & de Giguir, & de Bik. & de Aynarg, & de Spans, & de Bic.

Et ſciendum quod omnes proximò nominati, quorum Communitas non habebat ſigillum, dederunt ſuper hoc Cartam Tabellionis.

Dictus vero Rex tenet le Capcoſted, cum tota villa de Laverding, uſque ad quinquennium, a die facti homagii computandum, ad expenſas proprias; quo termino, ipſo Giraldo ſtante in fidelitate Domini Regis, dictus Dominus Rex debet reddere ipſam fortaliciam, ſive le Capcoſted, cum villa, non deterioratam dicto Giraldo; nec imputabit ſi quas meliorationes fecerit in ipſo capite Caſtri, vel in Villa.

Et ſciendum quod Dominus Rex promiſit dicto Giraldo, quod ipſum juvabit & defendet, tanquam hominem ſuum ligium, in prædictis Comitatibus, & aliis feodis, quæ tenet ab eo, contra

*I. 526.

omnem hominem, quamdiù dictus Giraldus erit * paratus facere jus coram dicto Domino Rege, vel mandato ipſius.

Ad hoc ſciendum quod Dominus Rex, pro aliquo facto præterito, ante diem dicti homagii, non debet compellere dictum Giraldum, vel aliquem de ſuis, de Comitatibus prædictis, ad reſpondendum ſuis querelantibus de rapinis, factis ante diem homagii (niſi ſecundum quod prius deberet diſtringere, antequam feciſſet homagium) præterquam pro treugâ, initâ inter ipſum, & Vicecomitem Leoman.

Et, ſi pro aliquo facto futuro Dominus Rex, vel alius conqueretur de ipſo Giraldo, ipſe Giraldus, cum ſit de Curia Sancti Severi, faciet quod debebit facere, ſecundum uſus & conſuetudines Curiæ Sancti Severi.

Et, ſi nollet ſtare judicio Curiæ dictæ, tunc Milites, & omnes alii, & eorum Hæredes, & Succeſſores, tamdiu ſint intendentes Domino Regi, & Hæredibus ſuis, donec de commiſſis fecerit ad judicium Curiæ ſupradictæ.

Et ſciendum quod ipſe Giraldus de Armanaco recognovit, quod Milites Caſtrorum & Burgorum Armanac. & Feſenc. de ſpeciali mandato ſuo, juraverunt Domino Regi Angliæ, in formâ ſuperius ſcripta; quibus mandavit & injunxit quod, ſi in aliquo caſu veniret contra homagium & fidelitatem, Domino Regi, & ſuis hæredibus præſtitam, tamdiu eſſent intendentes Domino Regi, donec ad ipſius Regis fidelitatem rediret ipſe Giraldus: Et hoc infra terminum trium menſium ſuperius nominatum; &, niſi infra ipſum terminum rediret ad ipſius fidelitatem, extunc ad obediendum, & intendendum imperpetuum Domino Regi, & Hæredibus ejus remanent ipſi, & Hæredes, & Succeſſores obligati.

Et in teſtimonium omnium prædictorum nos H. Dei gratia Rex Angliæ huic ſcripto, remanenti penes dictum Giraldum de Armanac. ſigillum noſtrum duximus apponendum, decimo quinto die Septembris, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

De conceſſionibus Edvardo Regis filio in Hibernia.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 215. b. Penes Camerar. Scaccar.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus Edwardo filio noſtro omnia debita, & arreragia debitorum quæ nobis debentur in Hibernia, & quæ nos quacumque ratione exigere poſſemus a quocumque tempore, & de quibuſcumque exitibus, ſeu proventibus ad nos in Hibernia pertinentibus; ſalvis tamen nobis omnibus exitibus provenientibus de cuſtodiis, & vacationibus Eccleſiarum Cathedralium, Crocearum & Abbatiarum terræ Hiberniæ, quos in manu noſtra retinuimus, quando eidem Edwardo dedimus prædictam terram Hiberniæ.

Dedimus etiam & conceſſimus eidem Edwardo omnes exitus, qui provenerunt de eadem terra poſtquam primo dedimus eidem terram prædictam; videlicet, tàm de terris illis, quas ei primo dedimus in ipſa terra Hiberniæ, quàm de aliis, quas in manu noſtra retinueramus, & eas ei poſtea donavimus per cartas noſtras, quas inde habet a tempore datæ earundem cartarum.

Quos quidem exitus eidem Edwardo, vel certo Attornato ſuo, per alias litteras noſtras patentes, Johanni Filio Galfridi Juſticiar. Hiberniæ, & ejus locum Tenenti in Hibernia, & Theſaurariis, ac Baronibus noſtris de Scaccario Dublinenſi directas, integre reſtitui præcepimus.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Burdegal. decimo octavo die Septembris, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

Ann. D. 1254. H. n. 3.

---

* *Littera Papæ de commutando voto de Terra ſancta in paſſagium ad partes Affricæ.* *I. 527.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Clauſ. 37. & 38. & Princ. 39. H. 3. m. 2. d.

DOmino Papæ.

Quia ſcimus vos pacem & tranquillitatem Regum & Regnorum, & præcipue inter nos & Regem Caſtellæ ſpecialiter affectare, Sanctitati veſtræ volumus eſſe notum quod cum eodem Rege perpetuæ pacis & amicitiæ fœdus inivimus peroptatum.

Et, cum inter cæteras conditiones, in ordinatione & firmatione dictæ pacis appoſitas, promiſerimus dicto Regi quod diligenter inſtabimus erga vos, & procurabimus bonâ fide quod paſſagium, quod ratione Crucis aſſumptæ dirigere proponimus in Terram ſanctam, ad partes Affricæ transferatur, & votum noſtrum ibidem compleatur de veſtra gratia ſpeciali:

Paternitati veſtræ ſupplicamus quatinus, peregrinationem noſtram ſub forma prædicta, tranſmutantes, eaſdem, ſi placet, conditiones & indulgentias concedatis quibus gaudere debeamus in ſubſidio Terræ ſanctæ;

Pro quo negotio procurando Magiſtrum Willielmum de Fraxino ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinamus, qui ſuper dicta pace & aliis circumſtantiis vos poterit, ex parte noſtra, reddere certiores:

Et, ſuper præmiſſis & aliis, nobis, per eundem, ſignificetis veſtræ beneplacitum voluntatis.

Teſte apud Burdeg. decimo octavo die Septembris.

De Principatu Capuæ Thomæ de Sabaudia per Edmundum Regem Siciliæ conceſſo.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Pat. Vaſcon. 37. & 38. H. 3. p. 2. m. 2.

REX Archiepiſcopis, &c. & omnibus aliis Chriſti fidelibus, præſentem paginam inſpecturis, ſalutem.

Cum Edmundus, Dei gratiâ, Siciliæ Rex, natus noſter, de aſſenſu & voluntate noſtra, dederit & conceſſerit, per cartam ſuam, dilecto avunculo noſtro Thomæ de Sabaudia Comiti, pro homagio & ſervitio ſuo, Principatum Capuæ, cum omnibus apendiciis & pertinentiis ſuis, cum omnibus honoribus, juribus, exactionibus, & cum omnibus aliis libertatibus & liberis conſuetudinibus, ad Principatum illum pertinentibus, ſine aliquo retinemento dicto Thomæ & hæredibus ſuis utriuſque ſexus inperpetuum poſſidendum;

Nos, donationem & conceſſionem illam ratam habentes & gratam, ſimiliter concedimus & confirmamus, ſicut in carta prædicta plenius & evidentius continetur.

Hiis Teſtibus,

Petro de Hereford Epiſcopo,
Petro de Sabaudia,
Petro Chacep. Archidiacono Wellenſi,
Henrico de Wenzham, Decano Sancti Martini magni London.
Radulpho filio Nicholai,
Ricardo de Grey,
Johanne de Grey,
Roberto Walerand. Seneſc. noſtro, & aliis.

Ad horum omnium & ſingulorum evidentem memoriam & robur irrevocabile inpoſterum valiturum, præſenti cartæ ſigillum noſtrum, quo utimur in Waſconia, duximus apponendum.

Datum per manum noſtram apud Burdeg. tertio die Octobris, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

---

* *De conceſſionibus prius Edwardo primogenito factis ſub parvo ſigillo, jam ſub magno ſigillo confirmatis.* *I. 528.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 215. Penes Camerar. Scaccar.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Univerſis, & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ſalutem. Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac carta noſtra confirmaſſe Edwardo, filio noſtro primogenito & hæredi, totam Hiberniam, *&c. ut in conceſſione de* 14 *Febr. deinde ſic.*

Iſtam autem donationem & conceſſionem, quam fecimus per parvum ſigillum noſtrum quo utimur in Vaſcon. iteratò facimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcumque poſſumus, ratificamus per magnum Sigillum noſtrum.

In cujus rei teſtimonium dictum magnum Sigillum noſtrum præſenti cartæ apponi fecimus.

Præſentibus Teſtibus,

Venerabili Patre Petro Hereford. Epiſcopo,
Petro de Sabaud.
Johanne filio Galfridi, Juſticiar. Hiberniæ,
Radulpho filio Nicholai,
Henrico de Wyngham, & aliis.

Datum per manum noſtram apud Burd. undecimo die Octobris, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

Ann. D. 1254. Hen. 3.

Carta, per quam Henricus Rex confirmavit Edwardo filio ſuo donationem prius ei factam, de omnibus terris, & tenementis, & omnibus aliis rebus, in tranſmarinis partibus.

An. 38. H. 3. 200. a. L. B. fol. Penes Camerar. Scaccar.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris vel auditurus, ſalutem.

Sciatis nos totum jus & clamium, quod habuimus, vel aliquo modo habere potuimus in omnibus terris, Civitatibus, Burgis, Caſtris, & omnibus aliis locis occupatis, ſeu, quolibet alio modo, ablatis progenitoribus noſtris, & nobis per Reges Franciæ, *&c. ut in Carta de* 18 *Febr. deinde hoc modo.*

Iſtam autem donationem & conceſſionem, quam fecimus per parvum ſigillum noſtrum, quo utimur in Waſcon. iteratò facimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcumque poſſumus, ratificamus per magnum ſigillum noſtrum.

In cujus rei teſtimonium dictum magnum ſigillum noſtrum præſenti Cartæ apponi fecimus.

Præſentibus Teſtibus,

Venerabili Patre Petro Herefordiæ Epiſcopo,
Petro de Sabaudia,
Johanne filio Galfridi, Juſticiario Hiberniæ,
Radulpho filio Nicholai,
Henrico de Wingeham, & aliis.

Datum per manum noſtram apud Burdegalem, undecimo die Octobris, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

---

*I. 529. * *Confirmatio Cartæ de ſuppletione* 15000 *Marcarum per annum ſub ſigillo magno.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 212. a. Penes Camerar. Scaccar.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris vel auditurus, ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus Edwardo, filio noſtro primogenito, & hæredi, quod ſi terra Vaſconiæ, & aliæ terræ, quas, per Cartam noſtram, ei dedimus in Hibernia, & Anglia, & alibi, *&c. ut in Carta conceſſ. de* 18 *Febr. deinde ſic,*

Iſtam autem donationem & conceſſionem, quam fecimus per parvum ſigillum noſtrum, quo utimur in Vaſconia, iteratò facimus, innovamus, concedimus & irrevocabiliter, quantumcumque poſſumus, ratificamus, per magnum ſigillum noſtrum.

In cujus rei teſtimonium dictum magnum ſigillum noſtrum præſenti Cartæ apponi fecimus.

Præſentibus Teſtibus,

Venerabili Patre Petro Herefordenſi Epiſcopo,
Petro de Sabaudia,
Johanne filio Galfridi Juſticiario Hiberniæ,
Radulpho filio Nicholai,
Henrico de Wyngeham, & aliis.

Datum per manum noſtram apud Burdegal. undecimo die Octobris, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

De Confirmatione Cartæ de Terris Sabinæ de Orciato Edwardo primogenito.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 212. a. Penes Camerar. Scaccar.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus Edwardo, filio noſtro primogenito & hæredi, omnes profectus, & totum emolumentum, *&c. ut in Carta de* 8. *April. deinde hoc modo.*

Iſtam autem donationem & conceſſionem, quam fecimus per parvum ſigillum noſtrum, quo utimur in Waſcon. iteratò fecimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcunque poſſumus, ratificamus per magnum ſigillum noſtrum.

In cujus rei reſtimonium dictum magnum ſigillum noſtrum præſenti Cartæ apponi fecimus.

Præſentibus Teſtibus,

Venerabili Patre Petro Herefordenſi Epiſcopo,
Petro de Sabaudia,
Johanne filio Galfridi Juſticiario Hiberniæ,
Radulpho filio Nicholai,
Henrico de Wyngham, & aliis.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Lib. B. fol. 212. a. Penes Camerar. Scaccar.

Datum per manum noſtram apud Burdegaliam, undecimo die Octobris, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

---

* *Conceſſiones Henrici Regis Edwardo filio primogenito.*

*I. 530.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitan. & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Ann. D. 1254. Hen. 3.

Sciatis quod conceſſimus, & bona fide promiſimus Edwardo filio noſtro primogenito, quod nulli viventi in mundo aliquas Wardas conferre poſſimus, *&c. ut in Carta de* 28 *Aug. deinde hoc modo,*

Iſtam autem donationem & conceſſionem, quam fecimus per parvum ſigillum noſtrum, quo utimur in Vaſconia, iteratò fecimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcunque poſſumus, ratificamus per magnum ſigillum noſtrum.

In cujus rei teſtimonium dictum magnum ſigillum noſtrum præſenti Cartæ fecimus apponi.

Præſentibus Teſtibus,

Venerabili Patre Petro Herefordenſi Epiſcopo,
Johanne filio Galfridi, Juſticiario Hiberniæ,
Radulpho filio Nicholai,
Henrico de Wingeham, & aliis.

Dat. per manum noſtram apud Burdegal. undecimo die Octobr. anno Regni noſtri triceſimo octavo.

De ſeiſina Regni Siciliæ nomine Regis & Edmundi recipienda.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Pat. Vaſcon. 37 & 38. H. 3. n. 10. p. 2. m. 2.

REX, Tutor Edmundi Regis Siciliæ, filii ejus, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de Regno Siciliæ, ſalutem.

Cum Dominus Papa nobis & prædicto Edmundo prædictum Regnum Siciliæ, cum omnibus appenditiis & pertinentiis ſuis liberaliter ſui gratia contulerit, dicto Edmundo & hæredibus ſuis inperpetuum poſſidendum;

Vobis mandamus firmiter injungentes quatenus H. Ebridunenſi Archiepiſcopo, & P. Herefordenſi Epiſcopo, vel eorum alteri, qui ad vos venerint, cum præſentibus, circa poſſeſſionem & ſeiſinam ejuſdem Regis, nomine noſtro & dicti Regis Siciliæ filii noſtri naſciſcendam & recipiendam, intendentes ſitis, obedientes & reſpondentes in omnibus, quæ ad nos & dictum Regem Siciliæ pertinent in Regno prædicto, donec aliud a nobis receperitis ſuper hoc in mandatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Burdeg. decimo quarto die Octobris.

---

* *De Alfonſo Rege Caſtellæ, dimittente Edwardo primogenito Regis, quicquid juris habuit in Vaſconia.* *I. 531.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Autogr.

CUM Regalis Celſitudo viros claræ propaginis diligere ac honorare teneatur, illos tamen præcipue qui ſibi ex conſanguinitate vel affinitate ſunt conjuncti, & inveniuntur in beneplacitis ſuis promptiores:

Idcirco nos Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galletiæ, Sibillæ, Cordubæ, Murciæ, & Jahen. inclitum & cariſſimum affinem & ſororium noſtrum Edvardum, illuſtris Regis Angliæ primogenitum & hæredem, quem cingulo accinximus militari, inter cæteros orbis Principes affectione multiplici diligentes & affectantes, eundem dignis meritis honorare, ipſum ſpeciali gratia proſequimur & favore.

Qua propter nos, memoratus Rex Caſtellæ, Legionis, &c. per præſens ſcriptum notum fieri volumus univerſis quod nos, præfatum Edvardum amplecti quadam prærogativâ gratiæ cupientes, damus, pro nobis & hæredibus noſtris, eidem Edvardo & hæredibus & ſucceſſoribus ſuis, liberè & abſolutè, omni exceptione remotâ, quicquid juris habemus, vel quaſi habemus, vel habere debemus in tota Vaſconia, vel in parte, vel in terris, poſſeſſionibus, hominibus, juribus, vel quaſi, dominiis, vel quaſi, actionibus & rebus aliis ratione donationis quam fecit, vel feciſſe dicitur, Dominus Henricus, quondam Rex Angliæ, & Alienora uxor ſua Alienoræ filiæ ſuæ, & bonæ memoriæ, Domino Alfonſo Regi Caſtellæ.

Et quicquid juris, vel quaſi ibidem habemus, vel habere debemus per ſucceſſionem ſupradictorum; vel per collationem Regis Ricardi, ſeu Regis Johannis; vel per collationem nobis vel alii, cujus jus ad nos pertineat, factam a Regina Berengaria, filia Alfonſi Regis & Reginæ Alienoræ.

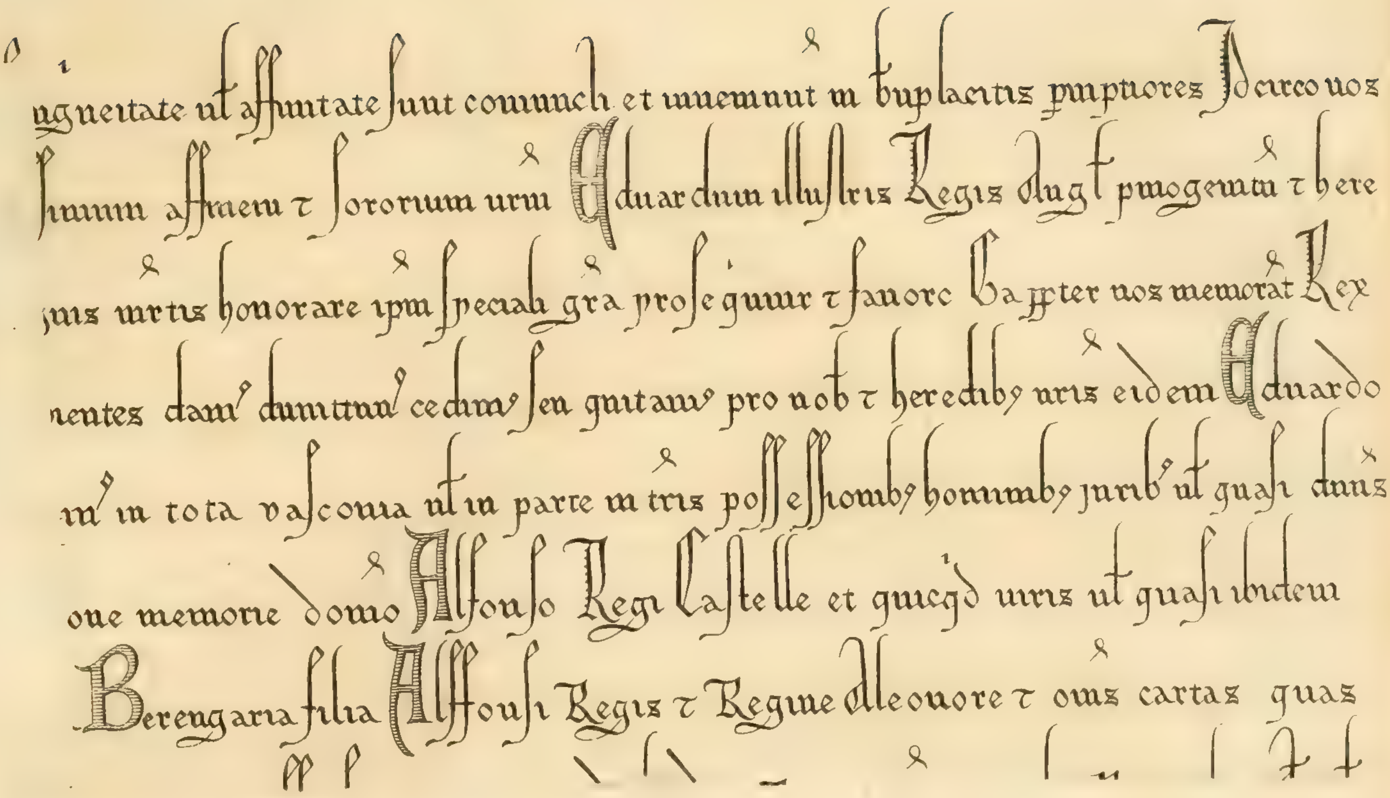
Et omnes Cartas, quas habemus ſuper hoc a prædictis, vel aliquibus eorum, promittimus bona fide dicto Edvardo reſtituere vel delere; & volumus quod, ſi inventæ fuerint, ex hac hora in antea, ſint vacuæ & caſſæ.

Facta Carta apud Burdos, Rege exprimante, prima die Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto.

Et nos, prænominatus Rex Alfonſus, una cum uxore noſtra Regina Yolana, & cum filiâ noſtrâ infante Berengaria, regnans in Caſtella, Toleto, Legione, Galeria, Sibilla, Corduba, Murcia, Jahenna, Vadallacio, Baccia & in Algarbia, univerſa, quæ in hoc privilegio ſunt expreſſa, concedimus pro nobis & hæredibus noſtris in perpetuum valitura.

Et, ad majoris roboris firmitatem, hoc privilegium, communitum noſtro ſigillo aureo, roboramus, *&c. ut in Tabella.*

Cyro-

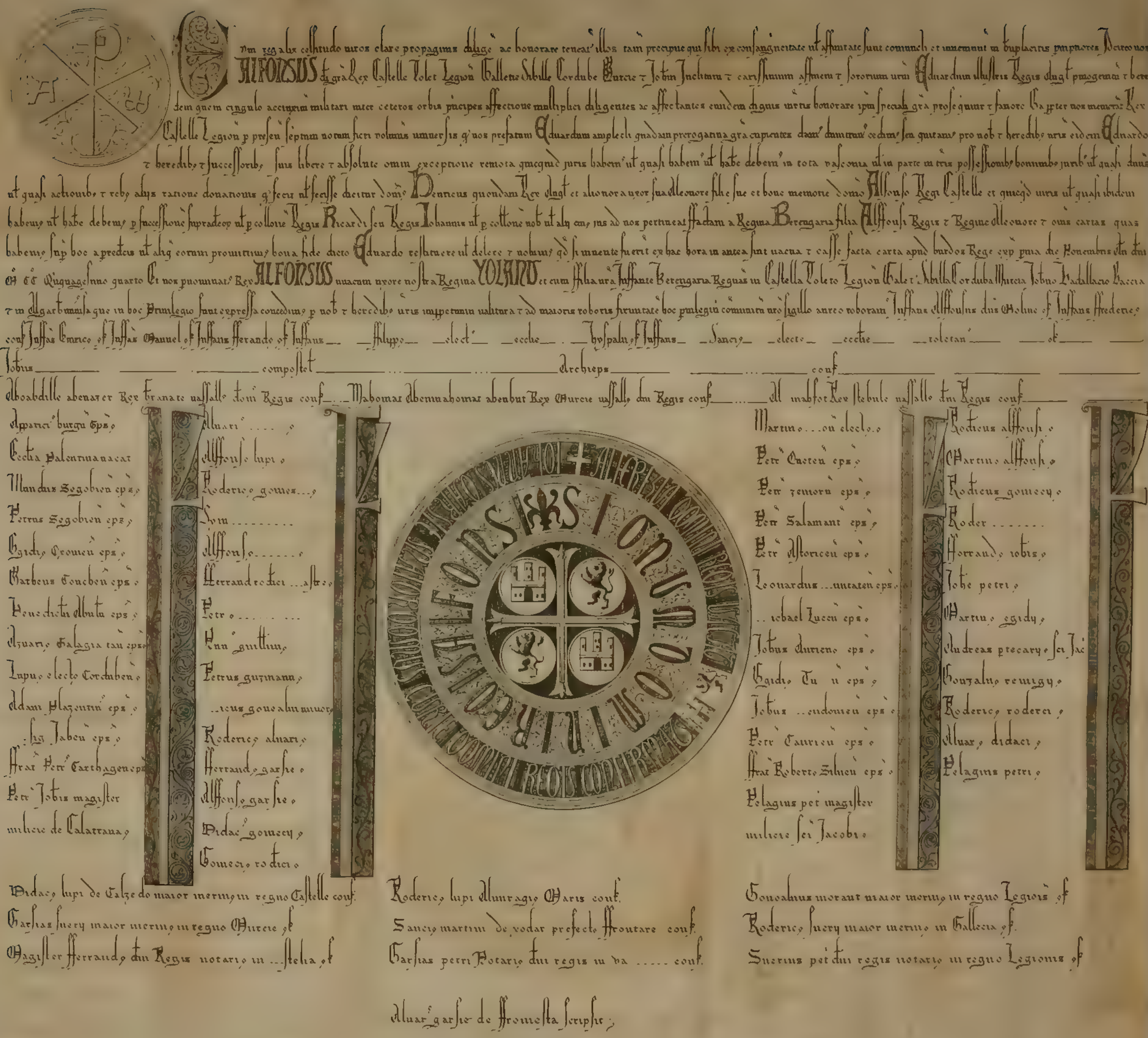

ngueitate ut affinitate sunt coniuncti et inveniunt in duplacitis promptiores Idcirco nos
fratrum ac sororum nostrorum Eduardum illustris Regis Angl primogenitum et here
ius nostris honorare ipsum speciali gratia prosequimur et favore Quapropter nos memorat Rex
nentes damus dimittimus cedimus seu quitamus pro nobis et heredibus nostris eidem Eduardo
ius in tota Vasconia vel in parte in terris possessionibus hominibus iuribus vel quasi domus
bone memorie domino Alfonso Regi Castelle et quicquid iuris vel quasi ibidem
Berengaria filia Alfonsi Regis et Regine Alienore et omnes cartas quas

per ... noſtros, ſeu eorumdem proventuum collectores, a

ſuis præcipuè quærit & optat Eccleſia quod, in ſuo ꝯti * gremio, amore ac devotione proficiant, & in line uberum continuè delectentur; quibus ſponte nos,

nobis inibi conſtitutos, perſonæ tuæ, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, concedimus ex gratia liberari.

Ut quod tertia pars unciarum ipſarum in Kal. Decembris, & alia



Cum regalis celsitudo uiros clare propaginis diligere ac honorare teneatur illos tamen precipue qui sibi ex consanguinitate uel affinitate sunt coniuncti et inueniuntur in duplicatis propinquiores. Idcirco nos Alfonsus dei gratia Rex Castelle Toleti Legionis Gallecie Sibille Cordube Murcie et Iahen Inclitum et carissimum affinem et sororium nostrum Eduardum illustris Regis Anglie primogenitum et heredem quem cingulo accingimus militari inter ceteros orbis principes affectione multiplici diligentes ac affectantes eundem dignis meritis honorare ipsum speciali gratia prosequimur et fauore Sane propter nos memoratus Rex Castelle Legionis per presens scriptum notum fieri uolumus uniuersis quod nos prefatum Eduardum amplecti grandiori prerogatiua gratie cupientes damus dimittimus cedimus seu quitamus pro nobis et heredibus nostris eidem Eduardo et heredibus et successoribus suis libere et absolute omni exceptione remota quicquid iuris habemus uel quasi habemus uel habere debemus in tota Vasconia uel in parte in terris possessionibus hominibus iuribus uel quasi iuribus uel quasi actionibus et rebus aliis ratione donationis quam fecit uel fecisse dicitur dominus Henricus quondam Rex Anglie et Alienora uxor sua Alienore filie sue et bone memorie domino Alfonso Regi Castelle et quicquid iuris uel quasi ibidem habemus uel habere debemus per successionem supradictorum uel per collationem Regis Ricardi seu Regis Iohannis uel per collationem nobis uel aliis cui ius ad nos pertineat factam a Regina Berengaria filia Alfonsi Regis et Regine Alienore et omnes cartas quas habemus super hoc a predictis uel aliquo eorum promittimus bona fide dicto Eduardo restituere uel delere et nobis quod si inuente fuerint ex hac hora in antea sint uacue et casse. Facta carta apud Burgos Rege exprimente prima die Nouembris anno domini M CC Quinquagesimo quarto. Et nos prenominatus Rex ALFONSUS unacum uxore nostra Regina YOLANDA et cum filia nostra Infante Berengaria Regnans in Castella Toleto Legione Gallecia Sibilla Corduba Murcia Iahen Badallocio Baecia et in Algarbio hanc paginam que in hoc Priuilegio sunt expressa concedimus pro nobis et heredibus nostris imperpetuum ualitura et ad maioris roboris firmitatem hoc priuilegium communiri nostro sigillo aureo roboramus. Infans Alffonsus dominus Moline conf. Infans Fredericus conf. Infans Enricus conf. Infans Manuel conf. Infans Ferrandus conf. Infans ... Philippus ... electus ... ecclesie ... Hospitalis conf. Infans ... Sancius ... electus ... ecclesie ... toletane ... conf. ...

Iohannis ... compostel ... Archiepiscopus ... conf. ...

Aboabdille abenasar Rex Granate uassallus domini Regis conf. Mahomat abenmahomat abenhut Rex Murcie uassallus domini Regis conf. Al mahfot Rex Niebule uassallus domini Regis conf.

Aparicius burgensis eps. conf.
Ecclesia Palentina uacat
Mandus Segobiensis eps. conf.
Petrus Segobiensis eps. conf.
Egidius Oxomensis eps. conf.
Garsias Conchensis eps. conf.
Benedictus Abulensis eps. conf.
Aznarius Calagurritanus eps. conf.
Lupus electus Cordubensis conf.
Adam Plazentinus eps. conf.
... Iahennensis eps. conf.
Frater Petrus Carthagenensis eps. conf.
Petrus Iohannis magister milicie de Calatraua conf.

Aluarus ... conf.
Alffonsus lupi conf.
Rodericus gomez ... conf.
Iohannes ...
Alffonsus ... conf.
Ferrandus roderici ... castro
Petrus ...
Nunius guillelmi conf.
Petrus guzmann conf.
... icus gonsalui ...
Rodericus aluari conf.
Ferrandus garsie conf.
Alffonsus garsie conf.
Didacus gomez conf.
Gomecius roderici conf.

Martinus ... electus conf.
Petrus Ouetensis eps. conf.
Petrus Zemorensis eps. conf.
Petrus Salamantinus eps. conf.
Petrus Astoricensis eps. conf.
Leonardus ... Ciuitatensis eps. conf.
... Michael Lucensis eps. conf.
Iohannes Auriensis eps. conf.
Egidius Tudensis eps. conf.
Iohannes ... Mindoniensis eps. conf.
Petrus Cauriensis eps. conf.
Frater Robertus Siluensis eps. conf.
Pelagius petri magister milicie Sancti Iacobi conf.

Rodericus alffonsi conf.
Martinus alffonsi conf.
Rodericus gomez conf.
Roder ...
Ferrandus iohannis conf.
Iohannes petri conf.
Martinus egidii conf.
Andreas pincerna Sancti Iacobi conf.
Gonsaluus remigii conf.
Rodericus roderici conf.
Aluarus didaci conf.
Pelagius petri conf.

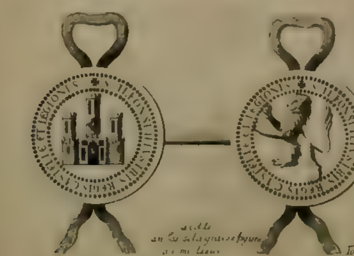
Didacus lupi de Salzedo maior merinus in regno Castelle conf.
Garsias suerii maior merinus in regno Murcie conf.
Magister Ferrandus domini Regis notarius in Castella conf.

Rodericus lupi almiragius Maris conf.
Sancius martini de Iodar prefectus Frontarie conf.
Garsias petri notarius domini regis in Andalucia ... conf.

Gonsaluus morant maior merinus in regno Legionis conf.
Rodericus suerii maior merinus in Gallecia conf.
Suerius petri domini regis notarius in regno Legionis conf.

Aluarus garsie de Fromesta scripsit.

N° 7 — Tom I Part I pag ...



N° 7 — Tom I Part I Pag 100

Ann. D. 1254. Hen. 3.

Cyrographum per litteras Majuſculas diviſum de pace per Edwardum primogenitum Regis reformata inter Cives ſuos Baion : Necnon de Juramento per eoſdem ſuper hac præſtito.

An. 39. *H.* 3. *Ex Autogr.* IN nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, amen.

Notum ſit omnibus, tàm præſentibus, quàm futuris, quod Dominus Edvardus, illuſtris Regis Angliæ primogenitus, & hæres, jam regnans in Vaſconia, ſicut Princeps & Dominus, deliberato conſilio, pro communi utilitate Baion. voluit, diſpoſuit, & præcepit ſuis fidelibus Civibus urbis Baion, quod facerent & reformarent inter ſe pacem & concordiam, ut eſſent unamines de cætero & concordes, & urbe ſua ſubditi ſui pace perpetua fruerentur.

Cujus diſpoſitioni & præceptis acquievit concorditer totus populus Baion. & omnes de Civitate prædicta, pro ſe, hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, a quinto decimo anno & ſupra; &, prætactis ſacroſanctis Evangeliis, ſingulariter juraverunt quod nunquam facient ulteriùs conſpirationem, confratriam, confœderationem,
* I. 532. * conjurationem, legationem, ſeu impriſiam aliquam, vel levatam; vel aliquod genus, ſeu ſpeciem, aut materiam impri*ſiæ vel levatæ modo* aliquo, vel *ingenio*, *ſeu* forma, alter contra alterum, aut ſuum Dominum naturalem.

Quod, quicumque per ſe, vel per alterum facere, vel conſentire, aut attemptare, præſumpſerit, punietur tamquam proditor & perjurus, & privabitur a vicinitate & habit*atione* prædictæ imperpetuum Civitatis.

Et ipſe, & omnes res ejus, tàm mobiles, quàm immobiles, incurrentur erga Dominum Edvardum, ad faciendum quicquid voluerit de eiſdem.

Renunciaverunt quoque omnes, & ſinguli in principio juramenti, omnibus confœderationibus & impriſiis, quaſcumque fecerant, tenuerant, vel habuerant cum aliquo extraneo, vel vicino; & quitaverunt ſe, & abſolverunt ſe ab omnibus pactis, conventionibus, ſeu ligamentis, quæ verbo, vel nutu, vel aſſenſu, ſeu juramento per ſe, vel per alium, credebantur feciſſe, vel conſpiraſſe alteri contra alteros, uſque modo.

Inſuper Cives inferius annotati juraverunt omnes & ſinguli ſuper Sancta Sanctorum in Baionenſi Eccleſia ſub hac forma.

EGO VERO JURO, concedo & obligo me Domino meo Regi Angliæ, & ejus primogenito Domino Edvardo, quod perſona mea, & omnia bona mea, tàm mobilia, quàm immobilia, incurrantur, ſi contigerit me tranſgredi antedicta, quorum nomina ſunt hæc, Michael de Mans, Johannes Dardir. &c.

Iſti & omnes alii juraverunt quod erunt fideles, favorabiles, & benigni adjutores & auxiliatores, intendentes & reſpondentes, pro ſuo legali poſſe, Majori, quem Dominus Edvardus, vel pater ejus, aut eorum ſucceſſores, vel eorum mandatum conſtituerit in Baion.

Voluerunt & conſenſerunt omnes Cives Baionen. pro ſe, hæredibus & ſucceſſoribus ſuis, quod hoc juramentum, pro ſupradictis omnibus fideliter obſervandis, renovetur ab univerſis Civibus Civitatis, qui pro tempore fuerunt, quolibet anno in principio Majoriæ.

Et, ut prædicta pacta & ſacramenta meliùs, firmiùs, & fideliùs in omnibus conſerventur, fecit fieri hoc Cyrographum, & dividi inter ſe, & dictos Cives ſuos, ſigillatum ex utraque parte ſigillo ſuo, & ſigillo Communiæ Baion. quod, quicumque præſumpſerit in aliquo violare, iram & indignationem ejus, & pœnam ſuperius ſcriptam ſe noverit incurſurum.

Act. Baion. menſe Novembri, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto,

Sub Sigillis Edvardi, & Communiæ Baion, pendent. a ſerico texto variis color.

De Officio magnæ Seneſcalciæ Regni Siciliæ, conceſſo per Papam Bertoldo Marchioni de Hohemburch ad vitam ſuam. Originalia, propter viarum diſcrimina, tuto mitti non poterant, ideo tranſcriptæ a Papa bullantur, ut ſic eandem vim habeant cum originalibus.

Ann. D. 1254. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Tranſcrip. Bullato.* HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi nobili viro Bertholdo, Marchioni de Hohemburch.

Innocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio nobili viro Bertholdo Marchioni de Hohemburch, fideli noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Clemens ſemper & mitis, in ſuis actibus, mater Eccleſia illum benignitatis, circa ſuos filios & ſubditos, tenet modum, ut tanquam vehementer in operibus pietatis exultans, & quaſi amœnas ſibi delicias extimans miſereri, eligat magis ſervare manſuetudinem, quam rigorem, & ignoſcere potius, quam ſævire.

Undè, ſi culpam in quoquam reperiat vel offenſam, qui delectabile & jocundum eſt ſibi dimittere delinquentem, in pœnæ dimiſſione vel moderatione jucundùm, libentiùs parcit, quàm feriat, & plus ſe illi propitiam exhibet, quàm ſeveram; nam & agnoſcit quod reverà tunc egregiè de aliquo vindicta ſumitur, cum ei magnanimiter indulgentur.

Id enim in ſuis præcipuè quærit & optat Eccleſia quod, in ſuo
* I. 533. benigno collecti * gremio, amore ac devotione proficiant, & in ſuorum dulcedine uberum continuè delectentur; quibus ſponte nos, in donis & gratiis, largifluos exhibemus, ut, benevolentia & liberalitate noſtra percepta, in noſtris & ejuſdem Eccleſiæ beneplacitis fortius roborentur. Ann. D. 1254. Hen. 3.

Quia igitur ipſius eccleſiæ brachiis te totaliter commiſiſti, eam matrem & Dominam recognoſcens, tua firmata ſalubriter ad ipſius mandata & obſequia voluntate; nos, de hoc multo concepto gaudio, recipientes te in noſtram & apoſtolicæ ſedis gratiam, tibique omnes injurias & offenſas, quas nobis, & eidem ſedi, ac Eccleſiæ intuliſti, totaliter remittentes, quoniam per te, in quo nobilitas generis, potentiæ induſtria, & alia pura digna laude concurrunt, honor, commodum, & exaltatio eccleſiæ poterunt efficaciter procurari, providimus perſonam tuam (præſertim cum dudum diligenter & multipliciter laboraveris Fredericum olim Romanorum Imperatorem, & C. natum ejus, ad ipſius devotionem ſedis attrahere; ac inter eos, & eccleſiam pacis fœdera reformare) donis honorare condignis, ejuſque ſtatum gratiis magnificis adaugere.

Hinc eſt quod, cum Regnum Siciliæ, cum omnibus diſtrictibus & pertinentiis ſuis, ad apoſtolicam ſedem plene pertineat, ſitque ad ejus dominium totaliter devolutum,

Nos, volentes te in illo prærogativa beneficiorum efferre, Officium magnæ Seneſcalciæ ipſius Regni, prout illud tempore prædicti C. habuiſti & exercuiſti, tibi, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, auctoritate apoſtolica confirmamus, ac præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Ac inſuper, ut ipſum jure obtineas potiori, de novo concedimus, ex certâ ſcientiâ & gratiâ ſpeciali; ita quod illud, cum proventu unius unciæ auri, ad pondus Curiæ, cotidie tibi de noſtro pro expenſis, ubicunque in Regno ipſo fueris, perſolvendæ; & cum conſuetis ferculis panis, & vini menſuris, diebus tibi ſingulis, cum perſonaliter apud nos fueris, tribuendis; nec non & cum ſolitis juriſdictionibus, quantum ad cognitionem appellationum, & alia; & cum omnibus honoribus, dignitatibus, cunctiſque juribus ad idem officium pertinentibus (de quo per virgam rubeam, in eorundem fratrum noſtrorum præſentiâ, inveſtivimus) plene habeas & exerceas durante vitâ tuâ.

Nulli ergo omnino, &c.

Dat. Neapoli, 3 Non. Novemb.
Indict. 13.
Incarnat. Domin. anno 1254.
Pontificat. vero Domini Innocentii Papæ 4. anno duodecimo.

Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.

De ratificatione conceſſionum Comitatus Montis Caveoſi, &c. factarum Bertholdo Marchioni de Hohemburg in Sicilia per Conradum.

HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi nobili viro Bertholdo, Marchioni de Hohemburch. Ann. D. 1254. *An.* 39.

Innocentius, *&c. uſque ad hæc quæ ſequuntur*, *H.* 3.

Nos volentes te in illo prærogativa beneficiorum efferre, conceſſiones de Comitatu Montis Caveoſi, & de Caſtri, & honoris ejus Baronia, & de Policorii Montis Pilioſi, Caurati, & Cilii de Gualdo Caſtris, factas olim tibi a prædicto C. ratas habendo, illas tibi tuiſque hæredibus (non obſtantibus quod idem C. erat tunc temporis vinculo excommunicationis adſtrictus, quodque alias poteſtatem conferendi vel concedendi taliter non habebat, & qualibet in te privationis dignitatis & honorum, aliorumque jurium ſententia per nos lata) de fratrum noſtrorum concilio & aſſenſu auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus; ſupplentes defectum, ſiquis alias in ipſis conceſſionibus extitit, de noſtræ plenitudine poteſtatis. *Ex Tranſ. Bullat.*

Ac inſuper, ut tua erga nos & Eccleſiam magis creſcat devotio, & tu tuique hæredes præmiſſa firmius & efficacius habeatis, eaque potiori jure, ac pleniori ſemper integritate conſiſtant, Comitatum, Baroniam, & alia prædicta, cum Civitatibus, Caſtris, Villis, Caſalibus, hominibus, honoribus, &c.

Nulli ergo, &c.

* Dat. Neapoli per manum Guillielmi Magiſtri Scolarum Parmen. Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellarii, tertio Non. Novembr. Indictione decima tertia. * I. 534.

Incarnationis Dominicæ anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto. Pontificatûs vero Domini Innocentii Papæ quarti, anno duodecimo.

Plumbeo Sigil. pend. a filo canabeo.

De mille & quingentis unciis auri conceſſis per Papam Bertholdo Marchioni de Hohemburgh percipiendis, ſingulis annis, de proventibus doanarum.

HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium conceſſi nobili viro Bertholdo Marchioni de Hohemburch. Ann. D. 1254. *An.* 39.

Innocentius, *&c. uſque ad hæc quæ ſequuntur.* *H.* 3.

Nos, volentes te in illo prærogativa beneficiorum efferre, mille & quingentas uncias auri, de proventibus doanarum noſtrarum Baroli, Trani, & Bari percipiendas a te quoad vixeris annuatim, per doanarios noſtros, ſeu eorumdem proventuum collectores, a nobis inibi conſtitutos, perſonæ tuæ, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, concedimus ex gratia liberari. *ExTranſ. Bullat.*

Ut quod tertia pars unciarum ipſarum in Kal. Decembris, & alia

Ann. D. alia tertia in Kal. Aprilis, & reliqua in Kal. Auguſti tibi, annis
1254. ſingulis, a doanariis ipſis, & collectoribus integre perſolvantur.
Hen. 3. Et, ſi forte doanarum earumdem proventus ad plenam unciarum ipſarum ſolutionem non ſuffecerint, defectus hujuſmodi de proventibus Sicle-Brunduſii ſuppleatur.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, tertio Non. Novembris, indictione decimâ tertiâ. Incarnationis Dominicæ anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto. Pontificatûs vero Domini Innocentii Papæ quarti, anno duodecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Comitatu Cotronen. in Sicilia, conceſſo Lodoyco, Germano Bertholdi, Marchionis de Hohemburgh, per Papam.

Ann. D. HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii apoſtolici cum ſub-
1254. ſcriptionibus Papæ & Cardinalium conceſſi Nobili viro Lo-
An. 39. doyco Germano Nobilis viri B. Marchionis de Hohemburch.
H. 3. Innocentius, &c. *uſquæ ad hæc quæ ſequuntur.*
Ex Tranſ. Nos, volentes te in illo prærogativa beneficiorum efferre, Co-
Bullat. mitatum Cotronen. cum Civitatibus, Caſtris, Villis, Caſalibus, hominibus, honoribus, juribus, juriſdictionibus, jure patronat. Conventualium, & non conventualium eccleſiarum, paſcuis, nemoribus, venationibus, pratis, poſſeſſionibus, terris cultis & incultis, aquis, aquarum decurſibus, juſticiis, & cum omnibus rationibus & pertinentiis ſuis, & cum hiis quæ ad merum & mixtum imperium pertinent, ea videlicet quæ ſunt de demanio in demanium, & quæ ſunt de ſervitio in ſervitium, tibi, dictiſque hæredibus in perpetuum, de fratrum noſtrorum conſilio & conſenſu, in concambium pro Baronia Argentiæ Montisfortis, quam ex conceſſione quondam Conradi, nati quondam Frederici olim Romanorum Imperatoris obtines, concedimus & donamus ex certâ ſcientia & gratia ſpeciali; qualibet conſtitutione, generaliter vel ſpecialiter editâ, vel edenda, per quam infringi vel vacuari poſſet hæc noſtra conceſſio ſeu donatio, aut ei quomodolibet derogari, aliquatenus non obſtante.

Ita quod nullus juſticiarius, nec quiſdam alius Officialis curiæ, major aut minor (excepto legato ſedis apoſtolicæ) in Comitatu ipſo aliquid quærere, vel exigere, aut ordinare, vel ſtatuere, ſeu poteſtate, ſive juriſdictione aliqua uti poſſit:

Set tu, iidemque hæredes, ea omnia, de quibus te, in prædictorum fratrum præſentia, per anulum inveſtivimus, immediate a Romanâ eccleſia integre habeatis & teneatis; nullum alium, præter ipſam, exinde ſuperiorem vel Dominum cognoſcendo.

*I. 535. * Volumus autem ut, quotienſcumque ipſa Romana eccleſia generalem exercitum, pro defenſione Regni præfati, congregaverit vel indixerit, tu, dictique hæredes teneamini, pro Comitatu prædicto, ſex milites, armis & equis decenter munitos, ad ſerviendum per quadraginta dies in veſtris ſumptibus, eidem eccleſiæ, infra dicti Regni confinia, exhibere.

Nos quoque, ac eadem eccleſia te, ac ipſos hæredes, in prædicti Comitatus poſſeſſione manutenebimus, & contra omnes, qui vos moleſtaverint, impediverint, vel turbaverint ſuper illis, defenſione vobis aſſiſtere curabimus oportuna.

Et, ſi aliquem jus in eo, vel ipſius aliquo, ex ſucceſſione, donatione, permutatione, aut quocumque alio modo, vel titulo habere conſtiterit; nos de condigno illi concambio, vel tibi, priuſquam præmiſſa vel aliquod eorum dimittas, in eodem Regno ſtudebimus providere.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 3 Non. Novembr.
Indictione 13.
Incarnat. Dominicæ anno 1254.
Pontificatûs vero Domini I. Papæ 4. anno duodecimo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla quod Rex feſtinanter mittat in Apuliam ad cuſtodiendam illam, aut oportebit Papam eam aliter concedere.

Ann. D. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri-
1254. ſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam
An. 39. benedictionem.
H. 3. Recepimus nuper tuas litteras, inter alia continentes quod vene-
Ex Au- rabilem fratrem noſtrum Hereforden. Epiſcopum, pro ar-
togr. duo & occulto, quod ſcis, negotio ad perficiendum, pro parte tuâ, in eo quæ oportuna fuerint ad Sedem Apoſtolicam deſtinabas:

Sane ſcire te volumus quòd in re illâ bonum Eccleſiæ Dominus conceſſit initium, & proſperum ſibi, de ſuæ benignitatis affluentiâ continuæ, dat proceſſum.

Nam ab omnibus ibi devotè nobis intenditur, & mandata noſtra ſuſcipiuntur humiliter & ſervantur, cunctaque juxta noſtrum beneplacitum per Dei gratiam diſponuntur.

Sed, quia Eccleſia, propter ſui mollitiem & ſuavitatem Regiminis, vix poſſet diù in illis partibus efficaciter dominari, expedit prorſus quod ex parte tua omnis adhibeatur feſtinantia, & quælibet mora vel tarditas omittatur;

Quia, cum jam parata & directa ſint omnia, & procedant ad votum, de plano, & ſine laborioſâ difficultate rem habere poteris, eamque nos tibi, quaſi jam expeditam, celeriter & libere poterimus aſſignare.

Propter quod nullatenus differas, neque tardes, ſed præpares & acceleres, nullam in hoc pigritiam immiſcendo; quia conſuevit Ann. D.
dilatio parere nocumentum; 1254.

Sciturus pro certo quod Eccleſia multum differre vel expectare Hen. 3.
non poſſet, quin ſuper re illa, & de concedendo ipſam alteri aliter provideret.

Ad hæc illa, quæ per dilectum filium Johannem Lettacoruum, Capellanum dilecti filii noſtri Ottoboni, Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, tibi ſignificavimus, efficere ſtudeas & complere.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Decemb. Pontificatûs noſtri anno duodecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Com. Theatini in Sicilia conceſſo per Papam Oddoni, Germano Bertholdi Marchionis de Hohemburgh.

HOC eſt Tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum Ann. D.
Subſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi Nobili viro 1254.
Oddoni Germano Nobilis viri B. Marchionis de Hohemburch. An. 39.
Innocentius, &c. *uſque ad hæc quæ ſequuntur.* H. 3.
* Nos, volentes te in illo prerogativa beneficiorum efferre, con- Ex Tranſ.
ceſſionem de Comitatu Theatini, & aliis quibuſque bonis, à quon- Bullat.
dam Conrado, nato quondam Frederici olim Romanorum Impe- *I. 536.
ratoris, tibi factam, ratam habendo, illam tibi tuiſque hæredibus (non obſtantibus quod idem Conradus erat tunc temporis vinculo excommunicationis aſtrictus, quodque alias poteſtates conferendi vel concedendi taliter non habebat; & qualibet in te privationis dignitatis, & honorum, aliorumque jurium ſententia per nos lata) de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, auctoritate apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus: Supplentes defectum, ſi quis alias in ipſis conceſſionibus extitit, de noſtræ plenitudine poteſtatis.

Ac inſuper, ut tua erga nos & eccleſiam devotio magis creſcat, & tu, dictique hæredes præmiſſum Comitatum, & alia firmius & efficacius habeatis, eaque potiori jure ac pleniori ſemper vobis integritate conſiſtant, Comitatum, & alia prædicta, cum Civitatibus, Caſtris, Villis, Caſalibus, Hominibus, Honoribus, Juribus, Juriſdictionibus, Jure Patronatus Conventualium, & non Conventualium Eccleſiarum, Paſcuis, Nemoribus, Venationibus, Pratis, Poſſeſſionibus, Terris cultis & incultis, Aquis, aquarum decurſibus, Juſticiis, & cum omnibus rationibus & pertinentiis ſuis, & cum hiis, quæ ad merum & mixtum Imperium pertinent, ea videlicet quæ ſunt de demanio in demanium, & quæ ſunt de ſervitio in ſervitium, tibi, dictiſque hæredibus in perpetuum, de Fratrum eorumdem conſilio & aſſenſu, de novo concedimus & donamus ex certa ſcientia & gratia ſpeciali; qualibet conſtitutione, generaliter vel ſpecialiter edita, vel edenda, per quam infringi vel vacuari poſſet hæc noſtra conceſſio vel donatio, aut ei quomodolibet derogari, aliquatenus non obſtante.

Ita quod nullus Juſticiarius, nec quiſquam alius Officialis Curiæ, major aut minor (excepto Legato Sedis Apoſtolicæ) in Comitatu, & aliis bonis prædictis aliquid quærere, vel exigere, aut ordinare, vel ſtatuere, ſeu poteſtate, ſive juriſdictione aliqua uti poſſit.

Set tu, iidemque Hæredes ea omnia, de quibus te, in prædictorum Fratrum præſentia, per anulum inveſtivimus, immediate à Romana Eccleſia integre habeatis & teneatis, nullum alium, præter ipſam, exinde ſuperiorem, vel Dominum cognoſcendo.

Volumus autem ut, quotienſcumque ipſa Romana Eccleſia generalem exercitum, pro defenſione Regni præfati, congregaverit vel indixerit, tu, dictique Hæredes teneamini, pro Comitatu prædicto & aliis, ſex Milites, armis & equis decenter munitos, ad ſerviendum per quadraginta dies, in veſtris ſumptibus, eidem Eccleſiæ, infra dicti Regni confinia, exhibere.

Nos quoque, ac eadem Eccleſia, te, ac ipſos Hæredes, in prædictorum Comitatus & aliorum bonorum poſſeſſione, manutenebimus, & contra omnes, qui vos moleſtaverint, impetiverint, vel turbaverint ſuper illis, defenſione vobis aſſiſtere curabimus oportuna.

Et, ſi aliquem jus in eis, vel ipſorum aliquo, ex ſucceſſione, donatione, emptione, permutatione, aut quocumque alio modo, vel titulo, habere conſtiterit, nos de condigno illi concambio, vel tibi, priuſquam præmiſſa vel aliquod eorum dimittas, in eodem Regno providere ſtudebimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 3 Non. Decemb.
Indictione 13.
Incarnat. Dominicæ anno 1254.
Pontificatûs vero Domini I. Papæ 4. anno duodecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla Alexandri Papæ Quarti Regi Angliæ directa de nova Creatione ſua.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- Ann. D.
ſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam be- 1254.
nedictionem. An. 39.
Cathedra præeminentiæ Paſtoralis, in hac militanti Eccleſia, per H. 3.
plurimos Pontifices, frequenti ſucceſſionis viciſſitudine, variatur, Ex Au-
pro eo quod illos manere diutius naturæ mortalis conditio non per- togr.
mittit.

In Eccleſia ſiquidem triumphanti, quæ ſupernæ patriæ regionem inconcuſſa poſſeſſione jam obtinet, ſalvator noſter, Dei filius, ſummus

Ann. D. 1254. Hen. 3. * I. 537. mus eſt Pontifex, qui ſempiterno * fungitur Sacerdotio, manens in æternum, &, ſubacto mortis Imperio, ſemper vivens.

In hac autem, quam exemplarium inſtar cœleſtium, in conſumationem Sanctorum ſuper Terram, Dei ſapientia fabricavit, Pontifices mortalitatis infirmitate circumdati, ut conſtituantur pro hominibus apud Deum, ex hominibus aſſumuntur.

Hinc eſt quod illa, indeficienti æterni ſponſi gaudio, & immortalitate beata, luctum viduitatis ignorat; hæc autem, dum peregrinatur in terris, corporum carceribus obligata, frequenter cogitur viduitatis ſuæ lamenta reſumere, ac tædia experiri.

Hiis lamentis & tædiis, ſicut Domino placuit, qui aufert ſpiritum Principum, Eccleſiæ ſanctæ nuper concuſſa ſunt viſcera, ejuſque maxillæ perfuſæ amaro profluvio lacrimarum, fœlicis recordationis Innocentio Papa Prædeceſſore noſtro, 7 Id. Decembris apud Neapolim, per univerſæ carnis viam, de nequitia hujus ſeculi evadente: Qui cum adhuc neceſſarius eſſet & admodum utilis populo Chriſtiano, forſitan ideo vocatus eſt à Domino, ante tempus, ut mundus, in maligno poſitus, præſentia ejus agnoſceretur indignus, & ipſe de iniquitatum medio, quæ animam ejus diu cruciaverant, tolleretur.

Die itaque ſequenti, juxta morem, exequiarum ſollempnitate præmiſſa, ejuſque corpore in Neapolitan. Eccleſia tumulato, nos, & Fratres noſtri ad ſubſtituendum convenimus ſucceſſorem:

Et, miſſarum ſollempniis, in honore Sancti Spiritûs, devote ac humiliter celebratis, poſt aliquantulum de futuri ſubſtitutione paſtoris tractatum, iidem Fratres noſtri oculos ſuos ad imbecillitatem noſtram communiter & concorditer direxerunt: Nos ad conſcendendam ſpeculam apoſtolici culminis & ſubeundam graviſſimam orbis ſarcinam eligendo.

Verum nos, ea re ſupra quam dici valeat ſtupefacti, & quæ ac qualis eſſet illa diſpoſitionis divinæ vocatio anxiæ cogitationis examine revolventes intra nos ipſos, quantum in illa potuimus fraternæ inſtantiæ preſſura reſedimus, meditando negotii gravitatem, metiendo vires, ponderando prudentiam, comparando merita, & ad perficiendum ſumptus virtutum neceſſarios computando.

Denique, videntes, hæc nobis non habundanter adeſſe, quin potius advertentes quod nichil nobis de noſtris meritis revelabat propriæ conſiderationis attentio, unde conſtitui mereremur in mundi vertice ſuper gentes & regna, & univerſalem in orbe terrarum evellendi atque plantandi accipere poteſtatem, in ſpiritu, non contumaciæ vel contemptus, ſed timoris, de noſtrorum defectuum conſcientia procedentis, non ſequenda judicavimus vota fratrum, ſed manus ab opere, ac humeros ab onere cohibendos.

Conſideratio enim gradus caſus nobis formidinem ingerebat; quia de tam alto culmine dignitatis, terribili, videlicet, loco Apoſtolorum Principis, quiſnam animus, quantumlibet magnus, inſpecta jacentis deorſum abyſſi facie, non paveret?

Quis nempe jugum publicæ ſervitutis, ſub quo probata gigantum virtus, & fortitudo virorum, a ſeculo laudatorum, hactenus gemuit, audeat ſcienter & prudenter appetere, quod ſpiritum mæroribus torquet, mentem eviſcerat, dies laboribus obſidet, & noctes producit inſompnes?

O quam ſani conſilii, & quam conſultæ deliberationis electio, abjectum eſſe in Domo Dei, magis quam loci eminentioris celſitudine præminere! In convivio Chriſti locum tenere noviſſimum, cum pacatæ quietis diſpendio, ſuperius promoveri!

Deficit nimirum ſpiritus conſiderantibus nobis undique, quanta nunc ager mundi hujus malorum denſitate ſilveſcit, & ſpem de viribus circa ejus cultum difficultas operis vix relinquit; cumque invaleſcens malignitas diſſidentium corda populorum duraſſe videatur in lapides, ita ut manum Domini pauci ſentiant in flagellis; cui dabitur filios Abrahæ de lapidibus ſuſcitare, & reddere Domino populum acceptabilem, bonorum operum ſectatorem.

Propterea excuſavimus cum lacrimis, & uſque ad contriſtationis & indignationis offenſam, eiſdem fratribus, importabilem nobis ingerentibus Apoſtolatûs ſarcinam, duximus reſiſtendum, orantes eos, & per obteſtationem divini judicii obſecrantes ut à nobis calicem hunc transferrent, & traderent alteri fortiori.

Sed ipſi, utinam non in noſtrorum exigentiam peccatorum! irrevincibilis importunitatis inſtantiâ, noſtram reſiſtentiam evicerunt, cogentes nos invitos ſuis deſideriis conſentire; & ſic cum dolore cordis, ac tremore quam plurimo infirmitatis noſtræ colla ſummiſimus jugo apoſtolicæ ſervitutis; confidentes in Deo, qui dat omnibus affluenter, quod inſufficientiam noſtram, quam humiliter recognoſcimus, & libere profitemur, ex ſeipſo miſericorditer adimplebit.

I. 538. * Sollicitudine igitur Eccleſiaſticæ adminiſtrationis aſſumpta, divinæ propitiationis miſericordiam imploramus ut, per ſuæ voluntatis beneplacita, in viam pacis dirigens greſſus noſtros, in hiis, quæ ſunt ad ipſum pro populo, favorem nobis auxilii cœleſtis aſpiret; &, eo nobis incrementum deſuper largiente, ſub ſacerdotio noſtro proveniat quies Regnis, pax Eccleſiis, concordia plebibus, & moribus diſciplina.

Tuam autem Celſitudinem (cariſſime Fili) monemus in Domino, & hortamur attentè, quatinus, Deum timens, in cujus manu cor tuum eſt, & in cujus eſt arbitrio vita tua, ipſius ſtudeas cuſtodire mandata:

In devotione quoque ſanctæ Eccleſiæ Matris tuæ, ad cujus defenſionem principaliter accepiſti a Domino gladii poteſtatem, tua ſublimitas ſemper creſcat, ut ex hoc augeatur tibi in præſenti gratia, & gloria in futuro.

Juſtitiam inſuper cole, ac dilige in omnibus æquitatem, ſciens quod ad hoc te naturæ tuæ participibus prætulit Dominus Deus tuus.

Porro firmam de nobis te volumus tenere fiduciam, quod Regnum tuum ſpecialis benevolentiæ gratia proſequentes, regalem magnificentiam oportunis curabimus, quantum Dominus dederit, fulcire favoribus, & dignis honoribus prævenire; ita quod, innoteſcens tibi, per operationiſ indicia, paternæ caritatis affectio, in te filialem benivolentiam excitabit. Ann. D. 1254. Hen. 3.

Dat. Neapoli, 11 Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Pro Archiepiſcopo Armacano, ut Rex favorabilem ſe præbeat eidem, & quod non credat detractionibus factis contra eum.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr.

Cum inter alia, quæ majeſtati ſunt odioſa divinæ, detractores & ſeminatores diſcordiæ, juxta ſententiam Sapientis, plurimum altiſſimus deteſtetur, dignè & talibus ſuum avertet auditum regia excellentia, per quos depravatur multotiens veritas, &, abſque reatu, vel culpa, innocentia noxiæ condempnatur.

Nuper ſiquidem ad audientiam noſtram pervenit quòd quidam iniquitatis filii, qui velut incentores malorum, nonnunquam labiis doloris loquuntur, linguas ſuas ad nocendum, more ſerpentum, malivolè acuentes, arcum detractionis adverſus venerabilem fratrem noſtrum Archiepiſcopum Armacanum nequiter tetenderunt, & ſagittis doloſis, quas in pharetra parant, mendacii regalis conſcientiæ lædere integritatem nitentes, prava de ipſo, quibus Regii affectus ad eum turbari poſſet ſinceritas, tuis dicuntur auribus inculcaſſe,

Mendaciter aſtruentes quòd idem Archiepiſcopus apud Apoſtolicam ſedem Regiæ ſerenitati detraxerat, & in ea tibi, cui plurimum de tanto filio complacet, & complacere in Chriſto affectat, tamquam adverſarius extiterit noxius ac moleſtus;

Sicque ſuis virulentis ſuaſibus regalem adverſus eundem Archiepiſcopum dicuntur manſuetudinem provocaſſe, quod Archiepiſcopalia bona direptioni & prædæ in ipſius abſentia pateant, & adverſus diripientium & moleſtantium auſus ſacrilegos oportunæ defenſionis te ſubtrahente munimen, & cenſuram æquitatis Regiæ remittente, gravia in bonis & redditibus ſuis incurrit jugiter idem Archiepiſcopus detrimenta.

Occaſione inſuper ſumpta ex eo quod nullus in Regno Angliæ abſens procuratorem, qui atturnatus vulgariter dicitur, conſtituere ſecundum antiquam Regni ejuſdem conſuetudinem valeat: Nonnulla, prætextu ipſius conſuetudinis, in præfati Archiepiſcopi & Eccleſiæ Armacan. gravamen, ſuorumque læſionem reddituum intemptantur; cum ipſum, ſuper cauſis civilibus interdum in Curia Regali citatum, vel jura ejuſdem nullus tueri poſſit in abſentia procurator.

Cum igitur idem Archiepiſcopus ſuper hoc & aliis, quæ manſuetudinem regalem offenderent, exiſtat innoxius, & aliis a ſe relegaſſe credatur omnia quæ in offenſam cederent Regis Regum, ſitque ab hujuſmodi malorum inventionibus, & fictionibus malignantium alienus, ſerenitatem tuam, ad inſtar felicis recordationis Innocentii, Papæ prædeceſſoris noſtri, attentè rogandam duximus & hortandam, quatinus, ſi talia de ipſo Archiepiſcopo magnificentiæ ſunt regali ſuggeſta, credulitatem hiis, tamquam * pravis ſuſurrorum ſuaſibus, nequaquam adhibeas, ac, ſiquod exinde affectibus tuis nubilum turbationis inhæſit, illud, ob reverentiam dictæ ſedis, erga ipſum Archiepiſcopum in gratiæ ſerenum convertas; aliàs eum plena proſequens benivolentia & favore. * I. 539.

Et, quia minus indignum exiſteret ut mora, quam apud ſedem ipſam pro Eccleſiæ ſuæ protraxit negotiis, præjudicium ſibi, & ipſi Eccleſiæ pareret vel gravamen, ſiquid occaſione prædictæ conſuetudinis adverſus eum, & Armachan. Eccleſiam, in ſuis juribus, eſt præſumptum, noſtræ interventionis obtentu Serenitas tua cenſeat & faciat revocari, & eidem Archiepiſcopo benignè concedat quod, in abſentia, per ſuas litteras, vel quod ejus officialis, ſuo nomine, conſtituere valeat attornatos.

Preces noſtras ſuper hoc & aliis erga eundem Archiepiſcopum taliter adimplendo, quod ſperatum ex eis conſequatur effectum, & regalis magnificentia de Zelo devotionis ſinceræ ab eadem ſede poſſit non immerito commendari.

Dat. Neapoli, Id. Januarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla pro Priore & Conventu Monaſterii Sanctæ Trinitatis Ordinis Sancti Auguſtini London.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo, & dilecto filio Officiali Londonien. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr.

Sua nobis dilecti filii Prior & Conventus Monaſterii ſanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini, petitione monſtrarunt quod, cum in cauſâ, quæ inter ipſos ex parte unâ, & venerabilem fratrem noſtrum Cantuarien. Archiepiſcopum ex alterâ vertitur, ſuper eo quod idem Archiepiſcopus ipſos eorum Eccleſia de Bixle Roſſen. Dioc. pro ſuæ voluntatis libito ſpoliavit, fuiſſet hinc inde diutius litigatum;

Tandem, eodem Archiepiſcopo Eccleſiam ipſam de facto Magiſtro Guillielmo de Papia Clerico conferente, fælicis recordationis Innocentius Papa prædeceſſor noſter dilectis filiis Electo, & Officiali Wintonien. ſuis dedit litteris in mandatis ut eundem Magiſtrum, qui eandem Eccleſiam occupatam detinet, peremptoriè

Ann. D. 1255. Hen. 3. riè citare curarent ut, infra quatuor menſes, poſt citationem ſuam, per ſe, vel per Procuratorem idoneum, Apoſtolico ſe conſpectui præſentaret, in eodem negotio, prout ordo juris exigeret, proceſſurus:

Idem vero Electus, prout ex tenore litterarum ipſarum pateat, Magiſtrum peremptoriè citare curavit eundem, ut in hujuſmodi termino Apoſtolico ſe conſpectui per ſe, vel per Procuratorem idoneum præſentaret.

Cumque poſtmodum dictus prædeceſſor Procuratori eorumdem Prioris & Conventus, quem propter hoc in eodem termino ad ſedem Apoſtolicam deſtinarunt, dilectum filium Magiſtrum Raynerium de Viterbio Capellanum noſtrum ſuper hoc dederit auditorem, idem Capellanus, pro dicto Magiſtro nemine comparente, quamquam ipſum in audientia publica, prout moris eſt, pluries citari fecerit, & diutius poſt terminum expectarit,

Pronunciando decrevit eoſdem Priorem, & Conventum, & Procuratorem ſuum, eorum nomine, fore in poſſeſſionem Eccleſiæ præfatæ, cauſa cuſtodiæ, inducendos, prout in litteris ipſius Capellani confectis exinde dicitur plenius contineri;

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus præfatos Priorem, & Conventum, vel ipſorum Procuratorem, eorum nomine, in ejuſdem Eccleſiæ corporalem poſſeſſionem, auctoritate noſtra, per vos, vel alios inducere procuretis.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Non obſtante ſi aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, niſi plenam & expreſſam, vel de verbo ad verbum fecerint de indulto hujuſmodi mentionem.

Dat. Neapoli, ſecundo Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

---

* I. 540. * *Bulla Alex. Papæ pro Bertoldo, Ottone, & Ludowyco, de conceſſione eis facta de Ducatu Amalfiæ, & pluribus Terris in Sicilia.*

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr. HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoico Fratribus Marchionibus de Hohemburch.

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, nobilibus viris, Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoyco fratribus, Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Clemens ſemper & mitis, in ſuis actibus, mater Eccleſia illum benignitatis, circa ſuos filios & ſubditos, tenet modum, ut, tamquam vehementer in operibus pietatis exultans, & quaſi amænas ſibi delitias extimans miſereri, eligat magis ſervare manſuetudinem, quam rigorem, & ignoſcere potius, quam ſævire.

Unde, ſi culpam in quoquam repperiat vel offenſam, quia delectabile ac jocundum eſt ſibi dimittere delinquentem, in pœnæ dimiſſione vel moderatione jocundum, libentius parcit, quàm feriat, & plus ſe illi propitiam exhibet, quam ſeveram: Nam & agnoſcit quod revera tunc egregie de aliquo vindicta ſumitur, cum ei magnanimiter indulgetur.

Id enim in ſuis præcipue quærit & obtat Eccleſia quod, in ſuo benigno collecti gremio, amore ac devotione proficiant, & in ſuorum dulcedine uberum continue delectentur; quibus ſponte nos in donis & gratiis, largifluos exhibemus, ut benevolentia & liberalitate noſtra percepta, in noſtris & ejuſdem Eccleſiæ beneplacitis fortiùs roborentur.

Quia igitur ipſius Eccleſiæ brachiis vos totaliter commiſiſtis, eam matrem recognoſcentes & Dominam, veſtra firmata ſalubriter ad ipſius mandata & obſequia voluntate; nos, de hoc multo concepto gaudio, quoniam per vos, in quibus nobilitas generis, potentia, induſtria & alia plura digna laude concurrunt, honor, commodum & exaltatio Eccleſiæ poterunt efficaciter procurari: Providimus perſonas veſtras, præſertim cum dudum diligenter & multipliciter laboraveritis quondam Fredericum Romanorum Imperatorem & Conradum natum ejus, ad ipſius ſedis devotionem attrahere, ac inter eos & Eccleſiam pacis fœdera reformare, donis honorare condignis, veſtrumque ſtatum gratiis magnificis adaugere.

Hinc eſt quod, cum Siciliæ Regnum, cum omnibus diſtrictibus & pertinentiis ſuis ad Apoſtolicam ſedem plene pertineat, ſitque ad ejus Dominium totaliter devolutum;

Nos, volentes vos in illo prærogativa beneficiorum efferre, Ducatum Amalfiæ, cum Civitatibus, Caſtris, Villis, Caſalibus, videlicet Amalfia, Plajana, Vetita Majore, Vetita Minore, Rufforore, Caſanova, Laureto, Toboli, Scala, Ravello, Tramonte, Agerula, Pogerula, Pino, Pigmonte, Atran Majori, Minori Inſula, Crapitana, & Paſitana; necnon cum hominibus eorumdem, honoribus, juribus, juriſdictionibus, jure patronatus conventualium, & non conventualium Eccleſiarum, paſcuis, nemoribus, pratis, poſſeſſionibus, terris cultis & incultis, aquis, aquarumque decurſibus, juſticiis, & cum omnibus rationibus & pertinentiis ſuis, & cum hiis, quæ ad merum & mixtum Imperium pertinent, ea videlicet quæ ſunt de demanio in demanium, & quæ ſunt de ſervitio in ſervitium (Civitate Littan. & Caſtro Gravian. dumtaxat exceptis) vobis veſtriſque hæredibus in perpetuum, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, in feudum concedimus, & donamus ex certa ſcientia & gratia ſpeciali (non obſtantibus qualibet conſtitutione, generaliter vel ſpecialiter edita, vel edenda, per quas infringi, vel vacuari poſſet hæc noſtra conceſſio, ſeu donatio, aut ei quomodolibet derogari) ita quod nullus juſticiarius, nec quiſquam alius officialis Curiæ major, aut minor (excepto Legato ſedis Apoſtolicæ) in Ducatu, Civitatibus, Caſtris, Villis, Caſalibus, & aliis prædictis aliquid quærere, vel exigere, aut ordinare, vel ſtatuere, ſeu poteſtate, ſive juriſdictione aliqua uti poſſit. Ann. D. 1255. Hen. 3.

Sed vos, iidemque hæredes ea omnia, de quibus vos, in prædictorum fratrum præſentia, per anulum inveſtivimus, in feudum immediate a Romana Eccleſia integre habeatis & teneatis; nullum alium, præter ipſam, exinde ſuperiorem, vel Dominum cognoſcendo.

* Volumus autem ut, quotienſcumque ipſa Romana Eccleſia generalem exercitum, pro defenſione Regni præfati, congregaverit vel indixerit, vos, dictique hæredes, teneamini, pro Ducatu prædicto, viginti milites, equis & armis decenter munitos, ad ſerviendum per quadraginta dies in veſtris ſumptibus eidem Eccleſiæ, infra dicti Regni confinia, exhibere. * I. 541.

Nos quoque & eadem Eccleſia vos, ac ipſos hæredes in Ducatus & aliorum prædictorum omnium poſſeſſione manutenebimus, & contra omnes, qui vos moleſtaverint, impetierint vel turbaverint ſuper illis, defenſione vobis aſſiſtere curabimus oportuna.

Et, ſi aliquem jus in eis, vel ipſorum aliquo, ex ſucceſſione, donatione, emptione, permutatione, aut quocumque alio modo, vel titulo habere conſtiterit; nos de condigno illi concambio, vel vobis, priuſquam præmiſſa, vel aliquid dimittatis eorum, in eodem Regno ſtudebimus providere.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli per manum Magiſtri Scolarum Parmen. Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellarii, quinto Id. Febr. Indictionis 13.

Incarnationis Dominicæ anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto, Pontificatûs vero Domini Alexandri Papæ Quarti, anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de Confirmatione per Alexandrum omnium Conceſſionum factarum per Innocentium Papam Marchionibus de Hohemburch.

Ann. D. 1255. An. 37. H. 3. Ex Tranſc. Bullat. HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi nobilibus viris Bertoldo, Oddoni & Lodoyco fratribus Marchionibus de Hohemburch.

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, nobilibus viris, Bertoldo, Oddoni, & Lodoyco, fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Decet & expedit devotorum & ſubditorum merita debita conſideratione penſari, ut digni ab indignis, ut ſingulorum acta, qualiter quiſque ſe geſſerit, provide diſcernantur.

Et quoniam diverſi & varii promerendi ſunt modi, qui ampliùs & meliùs ſerviverit liquido agnoſcatur, quatenus unicuique, ſecundum quod meruerit, retributio condigna proveniat: Et, quia ubi magnum procedit obſequium, merces non modica ſequi debet; ei, qui plus famulando impendit, majus præmium rependatur;

Sane quanta ſinceritate erga nos, & Romanam Eccleſiam fulgeatis, non oportet multa verborum congerie, aut prolixi ſtili oraculo explicare; cum ſatis manifeſtum exiſtat, & plus id facta notificent, quàm poſſet narrantibus referari, propter quod dignè proponimus & Apoſtolicos circa vos multiplicare favores, & ſtatum veſtrum condignis munificentiis ampliare.

Cum itaque, ſicut in noſtra propoſuiſtis præſentiâ conſtituti, fælicis recordationis Innocentius Papa prædeceſſor noſter, nonnullos Comitatus, & quaſdam Baronias, & Civitates, ac quamplura Caſtra, Caſalia, & bona alia vobis, veſtriſque hæredibus, in Regno Siciliæ, de fratrum ſuorum conſilio & aſſenſu, confirmaverit, conceſſerit, & donarit ex certa ſcientia & gratia ſpeciali, prout in Apoſtolicis privilegiis & litteris ſuper hoc obtentis plenius continetur:

Nos, veſtris ſupplicationibus inclinati, confirmationes, conceſſiones & donationes hujuſmodi ratas habentes & gratas, illas, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 4 Id. Februarii.

Indictionis 13.

Incarnat. Dominicæ anno 1254. Pontificatûs vero dompni Alexandri Papæ Quarti anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

---

* *Bulla promiſſoria de ponendis prædictis Marchionibus de Hohemburch in pace & concordia cum Manfredo Principe Tarentin.* * I. 542.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Tranſc. Bullat. HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi nobilibus viris Bertoldo, Oddoni, & Lodoyco fratribus Marchionibus de Hohemburch.

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris Bertoldo, Oddoni, & Lodoyco, fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nos, cupientes indempnitati veſtræ paternâ ſollicitudine providere, fidelitati veſtræ, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, præſentium tenore promittimus, quod nos iidemque fratres, vos cum nobili viro Manfredo, Principe Tarentin. ſi eum ad devotionem

[...]n. D. 1255. [...]n. 3.

nem & mandata Eccleſiæ redire contigerit, in plena concordia & pace ponemus & faciemus,

Quod omnia bona, vobis, per Eccleſiam Romanam conceſſa, de quibus habetis privilegia ab eâdem, integra & illæſa vobis & hæredibus veſtris remanebunt, & vos defendemus in eis, & ad hoc nos & eandem Eccleſiam obligamus de ipſorum fratrum conſilio & aſſenſu.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Martii.

Indict. 13. Incarnationis Dominicæ anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto, Pontificatûs vero Domini Alexandri Papæ Quarti anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla obligatoria de protegendo Marchiones ſæpedictos contra jam dictum Manfredum.

[...]n. D. 1255. [...]. 39. 3. Ex [...]anſc. [...]llat.

HOC eſt Tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi nobilibus viris Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoyco, fratribus Marchionibus de Hohemburch.

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoyco, fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quia Manfredus, Princeps Tarentinus, poſtquam a Tiano illicenciatus receſſit, propter mortem quondam Burelli de Anglone, & ſpiritum rebellionis aſſumpſit, vobis, in devotione fidelitatis & ſervitio Roman. Eccleſiæ perſiſtentibus, multa damna intulit, & inferri fecit per ſe, ac alios, & adhuc inferre nititur, prout nobis & fratribus noſtris plenè conſtat.

Et vos, ſuper prædictis dampnis illatis, vel adhuc, quod abſit, *inferendis noſtræ miſericordiæ* ac providentiæ totaliter commiſiſtis, nos devotioni veſtræ, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, *præſentium* tenore promittimus quod per eundem Principem; ſi eum ad fidelitatem & mandata Eccleſiæ redire contigerit, vel aliàs etiam ſic vobis ſatisfacere curabimus de dampnis illatis, vel, quod abſit, adhuc inferendis, quod meritò poteritis eſſe contenti; & ad hoc nos & Romanam Eccleſiam, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, obligamus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Martii, Indict. 13. Incarnat. Dominicæ anno 1254. Pontificatûs vero dompni Alexandri Papæ Quarti anno primo.

Plumbeo Sigil. penden. a filo canabeo.

[...]. 543. * *Bulla pro Bertoldo Oddone & Lodoyco Fratribus Marchionibus, quod, ſi aliquem eorum decedere contigerit, ei ſuperſtes ſuccedat.*

[...]n. D. 1255. [...]. 39. 3. Ex [...]anſc. [...]llato.

HOC eſt tranſcriptum cujuſdam Privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi nobilibus viris Bertoldo, Oddoni, & Lodoyco, Fratribus Marchionibus de Hohenburch.

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis, Nobilibus viris, B. Oddoni, & Lodoyco Fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Eximia devotionis & conſtantiæ veſtræ merita ſic præeminent & præfulgent quòd, dum præcellentiam & claritatem ipſorum attendimus, tota illa digna gratiis & beneficiis arbitramur, quod vix aliquis nobis modus retributionis occurrit, per quem eorum altitudinem condigno poſſumus præmio compenſare,

Propter quod attenti ſedulo ſumus & vigiles, & circa hoc jugis cogitatio noſtra verſatur ut, pro talibus tantiſque meritis, perſonas veſtras & oportunis fulciamus gratiis, & congruis honoribus exaltemus.

Cum igitur, ſicut in noſtra propoſuiſtis præſentia conſtituti, nonnulla bona vobis, tam a felicis recordationis Innocentio Papâ Prædeceſſore noſtro, quam a nobis etiam, de Fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, in Regno Siciliæ ſunt confirmata, conceſſa, & donata, prout in Apoſtolicis privilegiis ſuper hoc obtentis plenius continetur,

Volumus &, de prædictorum Fratrum conſilio & aſſenſu, præſentium vobis auctoritate concedimus ut, ſi aliquis, vel aliqui veſtrûm ſine legitimis deceſſerint liberis, reliquus, vel reliqui, in hujuſmodi bonis ſuccedant, & illa habeant ſicut ea vobis a ſede apoſtolicâ confirmata, conceſſa, & donata eſſe noſcuntur; exceptis officio Seneſcalciæ ipſius Regni, ac mille quingentis auri unciis annuis, quæ ibidem tibi, fili Bertolde, ab eadem ſede, quoad vixeris, ſunt conceſſa.

Nulli ergo omnino hominum liceat, &c.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Martii.

Indict. 13.

Incarnat. Dominicæ anno 1254.

Pontificatûs Domini Alexandri Papæ 4 anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1255. Hen. 3.

De Judæis Comiti Cornubiæ aſſignatis, pro Solutione pecuniæ ſibi a Rege debita.

REX omnibus, &c. *An. 39. H. 3. Pat. 39. H. 3. m. 13.*

Noveritis nos mutuò accepiſſe à dilecto fratre & fideli noſtro Ricardo, Comite Cornubiæ, quinque millia Marcarum, ſterlingorum novorum & integrorum;

Ad quorum ſolutionem aſſignavimus & tradidimus ei omnes Judæos noſtros Angliæ:

Aſſignavimus etiam & obligavimus eoſdem Judæos prædicto Comiti ad Solutionem trium millium Marcarum, in quibus nobis tenebantur de tallagio, eidem Comiti faciendo in hunc modum; videlicet, quod prædicti Judæi ſolvant ſibi, executoribus, vel aſſignatis ſuis, apud Walingford, vel apud Novum Templum London. alternatim pro captione ſua, vel Executorum ſuorum,

In quindena Sanctæ Trinitatis, anno *Regni noſtri* 39 mille libras, altero locorum prædictorum,

Et in quindena Purificationis beatæ Mariæ, proximo ſequentis anno, &c. 40. mille libras, altero locorum prædictorum,

Et in feſto Sancti Martini anno 41. duo millia Marcarum altero locorum prædictorum.

Ita tamen quod prædicta tria millia Marcarum cedant in partem ſolutionis pecuniæ, in qua ſibi tenemur pro jocalibus noſtris, aliàs ſibi inpignoratis pro * quinque millibus Marcarum; volentes, & pro nobis, & hæredibus noſtris firmiter concedentes quod, ſi dicti Judæi in ſolutione prædictæ pecuniæ, aliquo terminorum prædictorum, defecerint, ſolvant prædicto Comiti, vel ſuis aſſignatis quingentas Marcas pro tranſgreſſione cujuſlibet termini non obſervati. * I. 544.

Ad quod fideliter obſervandum damus, ac pro nobis, & hæredibus noſtris concedimus dicto Comiti, executoribus, vel aſſignatis ſuis, plenam poteſtatem diſtringendi prædictos Judæos per eorum catalla, & corpora, ponenda quo voluerit de termino in terminum, ſi in aliquo defecerint, donec prædicta omnia plenàriè compleantur.

Concedimus etiam, pro nobis, & hæredibus noſtris quod non concedemus, nec permittemus aliquam extentam fieri de debitis Judæorum, medio tempore; nec debita eorum alicui dabimus, vel pardonabimus; nec prædictos Judæos tallabimus, nec aliquid ab eis interim exigemus, niſi placita conſueta, & relevia Judæorum, ſecundum conſuetudinem Judaiſmi.

Volumus etiam & concedimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod dictus Comes, Executores, vel Aſſignati ſui, de termino in terminum, pecuniam termino deputatam per ſe, vel ſuos, vel alios, quos ad hoc aſſignare voluerint, poſſint aſſidere, ſicut eis melius viderint expedire.

Et, ad omnia præſcripta totaliter complenda, & etiam ad conventionem emptionis ſtagminis, quod ab ipſo emimus, fideliter & ſine ſcrupulo obſervandam, unà cum conventione de jocalibus noſtris, ſibi inpignoratis, fecimus jurare in animam noſtram, pro nobis & hæredibus noſtris, dilectos & fideles noſtros Johannem de Grey, & Bertramum de Crioll, quod omnia & ſingula prædictarum conventionum, unà cum iſtâ plenarie complebimus, prout in ſcriptis ſuper hiis ſibi confectis plenius continetur.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Teſte Rege apud Weſt. 24 die Februarii, anno Regni noſtri 39.

Volumus quod ſalvum ſit in omnibus Reginæ noſtræ aurum ſuum de prædicto Judaiſmo, & volumus quod diſtrictiones fiant pro prædicto auro, & pro arreragiis ejuſdem auri, ſolvendis ad terminos rationabiles prout fieri conſueverunt.

Appoſita autem eſt hæc clauſula poſt datum, de communi conſenſu noſtro & Comitis ſupradicti.

De Obligatione Mercatoribus de Luk facta.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1255. *An. 39. H. 3. Pat. 39. H. 3. m. 11.*

Sciatis quod cum teneremur Bono Runcini, Galteri Petro Hugolinelli, Percevallo Gerardoth, Aldebrandino Malagabye, Oſberto Galteri, & aliis Sociis ſuis Mercatoribus de Luk in duobus millibus, centum, & ſexdecim Marcis, decem Solidis, & octo Denariis, computatis & aſſumatis coram Concilio noſtro pro diverſis mercibus, captis ad opus noſtrum, & ad opus Edwardi filii noſtri, per manus Rogeri Ciſſoris, & Bonatii Lumb. captorum Garderobæ noſtræ, de quibus iidem Mercatores receperunt de Garderoba noſtra, per manus Artaldi de Sancto Romano, Cuſtodis ejuſdem Garderobæ, quingentas Marcas,

Nos aſſignavimus quod iidem Mercatores, vel unus eorum, nomine ſingulorum, de reſiduo debitorum illorum, videlicet, de mille, ſexcentis, ſexdecim Marcis, decem Solidis, & octo Denariis, recipiant mille Marcas a die Paſchæ in unum menſem, de tallagio Civitatis noſtræ London,

Et centum & quinquaginta Marcas, ad eundem terminum, de tallagio Civitatis noſtræ Eborum,

Et quadringentas, ſexaginta & ſex Marcas, decem Solidos, & octo Denarios, à die Sancti Michaelis in unum menſem, de tallagio Civitatis noſtræ London. prædictæ.

Et mandavimus Civibus noſtris prædictarum Civitatum, quod pecuniam illam terminis prædictis præfatis Mercatoribus, aut uni eorum, nomine ſingulorum, liberent.

Et, pro aſſignatione prædicta, dicti Mercatores reddiderunt nobis litteras obligatorias, quas à nobis habuerint, & etiam nobis quie-

Ann. D. 1255. Hen. 3. quietaverint omnia debita, quæ à nobis petere poſſent de temporibus præteritis, uſque ad diem confectionis præſentium.

Et promiſimus eis quod nullam faciemus aſſignationem, vel ordinationem de tallagiis præmiſſis, per quas dicti mercatores poſſint eſſe impediti quominus dicta pecunia terminis præmiſſis, eis vel uni eorum, nomine ſingulorum, perſolvatur.

* I. 545. * Conceſſimus etiam eiſdem Mercatoribus, quod diſtrictionem fieri faciemus ſuper Cives prædictarum Civitatum, per terras & Catalla ſua, ad reddendum dictis Mercatoribus omnes expenſas, & omnia dampna, quæ ipſos contigerit rationabiliter ſuſtinere per defectum ſolutionis dictæ pecuniæ, ſi termini præmiſſi ſolutionis ejuſdem eis non fuerint obſervati.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sanctum Albanum, 11 die Martii.

De Conductu pro Hugone Duce Burgundiæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Vaſconia 39. H. 3. m. 9.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis Vaſconiæ, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod recepimus in ſalvo & ſecuro conductu, & guidagio noſtro, Nobilem virum Hugonem Ducem Burgundiæ, qui in brevi ad Sanctum Jacobum peregre profecturus eſt, & omnes illos, quos ſecum duxerit, & omnia ſua, in eundo per totum diſtrictum veſtrum in peregrinatione prædictâ, morando, & redeundo:

Et ideo vobis mandamus quod, ipſum Ducem & ſuos honorifice admittentes, illi, vel alicui de ſuis nullum gravamen, ſeu injuriam inferatis, aut inferri permittatis;

Et, ſi quid forte ei vel ſuis foriſfactum fuerit, id eis ſine dilatione faciatis emendari.

In cujus rei, &c. Duraturas uſque ad feſtum Omnium Sanctorum proximo futurum.

Data apud Silvam Majorem, 12 die Martii, anno Regni Domini, &c.

De mutando voto de Terra Sancta pro Expeditione contra Saracenos in Africa.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilectus filius Magiſter Guilielmus de Fraſſium, Capellanus noſter, quem ad nos cum tuis litteris deſtinatum affectuoſe recepimus, attentâ, diſcretâ, & fideli ſupplicatione penes nos ex parte tua inſtitit (nichil de hiis, quæ petitionem poſſent efficacem reddere, penitus omittendo) ut votum, quod in ſubſidium terræ ſanctæ dudum emiſiſſe dinoſceris, contra Sarracenos de Affrica, (cum magna exinde utilitas ſequeretur) commutare de Apoſtolica Providentia curaremus.

Sane noſtri hactenus propoſiti extitit & exiſtit petitiones tuas, cum te inter cæteros orbis Principes geramus in cordis viſceribus prædilectum, audire libenter ac favorabiliter, quantum cum Deo poſſumus exaudire, nichilque tibi quod abſque gravi nota concedi valeat, denegare;

Sed, quia clamat inſtanter ad nos pro feſtino ſuccurſu miſera illa Jeroſolimitana Regio, in anguſtiis vehementibus poſita, tribulationibus afflicta continuis, duriſque attrita flagellis, & ignominioſæ nimis ſubjectionis jugo depreſſa, ſecundum dolorum ſuorum multitudinem amariùs voces ſuæ lamentationis replicat & exaltat, nequaquam utile fore providimus quod tuæ potentiæ brachium, in quo utique ſpem ſuæ liberationis totaliter firmaſſe dinoſcitur, ſibi, præſertim hoc tempore, in quo omnium, quaſi præſidio deſtituta eſſe cernitur, ſubtrahatur.

Quia igitur inclitum nomen tuum continuis, tàm honoris, quàm famæ, proficere cupimus incrementis, illa petere ſincero tibi animo ſuademus quæ ad majoris gloriæ titulum tibi cedant, & quæ etiam nos ſecundum Deum honeſtè concedere valeamus.

Et quidem, ſi nos motu proprio ad hujuſmodi voti commutationem te vellemus inducere, tu nequaquam deberes conceptum dudum, circa prædictæ terræ ſubſidium, tam pium & ſalubre vacuare propoſitum;

Quin immo ad memoriam revocando quod patris æterni filius, noſtræ carnis indumento veſtitus, ſalutem humani generis in terra ipſa, pietate ineffabili, extitit operatus;

Quodque illam ſua præcipue voluit inſignire præſentia, & proprii aſperſione ſanguinis conſecrare, deberes hujuſmodi propoſitum
* I. 546. efficacius proſequi, & * in eo firmius & conſtantius roborari;

Ideoque excellentiam tuam rogamus & hortamur attente, quatinus nec moleſte, nec grave feras quod petitioni regiæ annuere nequivimus in hac parte; ſed potiùs gratum habeas quod ab ipſa ſic provide ac ſalubriter, paternam oſtendendo diligentiam, te duximus retrahendum.

Dat. Neapoli, Id. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1255. Hen. 3.

De donationibus & privilegiis, factis Bertoldo, Oddoni, & Lodowyco Marchionibus de Hoemburch, in Sicilia, per Papam notificatis Regi Angliæ.

An. 39. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio H. illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum, inter conditiones, ſub quibus Regnum Siciliæ cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo, illuſtri Regi Siciliæ, nato tuo, conceſſimus, contineatur expreſſe quod donationes, conceſſiones, & privilegia a fælicis Recordacionis Innocentio Papâ prædeceſſore noſtro, vel a nobis, cum ſubſcriptionibus fratrum noſtrorum, facta dilectis filiis, nobilibus viris, Bertoldo, Oddoni, & Lodowico fratribus Marchionibus de Hohemburch, firma ipſis, integra, & illibata manebunt;

Iidemque tenebuntur in bono ſtatu, & conceſſæ ſibi libertates, gratiæ, cæteraque alia ſervabuntur, ac omnia donata, confirmata, & conceſſa eis a ſede Apoſtolica per eundem Regem confirmabuntur ipſis, & de novo etiam, per ſua privilegia, concedentur, ac privilegiorum Apoſtolicorum, quæ ſuper hiis habent, confirmatio eis, & de verbo ad verbum renovatio per eum fiet;

Quia iidem Marchiones, ipſa privilegia ad vos, propter viarum diſcrimina & pericula, quæ alias poſſent contingere, mittere dubitarunt, nos ſingula eadem privilegia diligenter inſpici fecimus, &, de verbo ad verbum tranſcribi, ac tranſcriptis hujuſmodi bullam noſtram apponi, ut, per eorumdem privilegiorum tranſcripta, & exemplaria ſic bullata, fiat ſibi & tibi de prædictis privilegiis plena fides, ac ſi ipſa autentica & originalia, cum fratrum noſtrorum ſubſcriptionibus, veſtris præſentata aſpectibus videretis.

Cum igitur præfati Marchiones ſibi & tibi hujuſmodi tranſcripta tranſmittant, Celſitudinem tuam rogamus attente, quatinus illa, loco eorumdem privilegiorum, recipias, & quæcunque continent firmiter credas & teneas, tanquam ſi ipſa eadem privilegia deſtinarent.

Dat. Neapoli, 13 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De ſatisfactione per Edmundum Regem Siciliæ facienda Marchionibus de Hoemburch de damnis eis illatis.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio H. illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quia inter conditiones ſub quibus Regnum Siciliæ, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo illuſtri Regi Siciliæ, nato tuo conceſſimus, continetur expreſſè quod dilectis filiis nobilibus viris, Bertoldo, Oddoni, & Lodowico fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, de dampnis eis illatis, de quibus ipſis ſatisfacere promiſimus, nos ad hoc & Romanam Eccleſiam obligantes, ſatisfactionem, ad quam idem Rex ſe obligavit, impendet;

Nos inquiſivimus ſollicitè ac diligentèr de dampnis hujuſmodi, & licet invenerimus quod multa & gravia eſſent, illa tamen ad competentem, prout potuimus, ad Nunciorum ſuorum inſtantiam, redigi fecimus pecuniæ quantitatem, viz. ad ſummam octo millium unciarum auri Tarenor. ad pondus Regni Siciliæ generale in ipſo Regno, in infra ſcriptis terminis taliter perſolvendam;

Scil. quod in Feſto Reſurrectionis Domini proximo venturo unciæ auri mille,

* Ac deinde in Feſto Nativitatis Dominicæ ſubſequenti aliæ unciæ auri mille, * I. 547.

In altero autem Feſto Reſurrectionis proximo futuro poſt prædictum, duo millia unciarum auri ſolvantur eiſdem; ita quod infra unum annum, computandum a prædicto Reſurrectionis Feſto proximo venturo uſque ad ſubſequens aliud, ſit eis, de totâ hujuſmodi quatuor millium unciarum auri ſummâ, integrè & plenariè ſatisfactum.

Pro reliquis verò quatuor millibus unciarum auri tamdiu teneant Comitatum Gravinæ, ac Civitatem Botonti, fructibus ipſius Comitatûs & Civitatis ejuſdem deductis (tamtum expenſis neceſſariis, quæ pro cuſtodiâ Caſtrorum, & aliis fient, computandis in ſortem) donec ipſis hujuſmodi reliqua quatuor millium unciarum auri fuerint totaliter perſoluta.

Ideoque Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatinus, ad obſervationem prædictarum *ſolutionum* præfatum natum tuum, & ejus Regnum obligari facias, & ejuſdem nati tui litteras eiſdem Marchionibus ſuper hoc patentes, ſuo ſigillo munitas, liberaliter exhiberi.

Dat. Neapoli, undecimo Kalend. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla pro Epiſcopo Bononienſi, de pecunia ſibi ſolvenda pro negotio Siciliæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm venerabilis frater noſter Epiſcopus Bononienſis olim, ad mandatum fælicis recordationis Innocentii Papæ prædeceſſoris noſtri,

Ann. D. 1255. Hen. 3. noſtri, in ſervitium Eccleſiæ Romanæ, pro negotio Regni Siciliæ, cum honorabili acceſſerit militum Comitiva, & propter hoc gravia ſubierit onera expenſarum, & hujuſmodi expenſæ præter dampna plurima, quæ hac occaſione incurriſſe dinoſcitur, uſque ad quatuor millium librarum Turonen. ſummam aſcendant: Noſque ac ipſa Eccleſia ſimus ei in prædictâ quantitate pecuniæ obligati, & ad reſtitutionem teneamur ipſis:

Excellentiam tuam rogamus & hortamur attente quatinus, cum hujuſmodi debitum ſit comprehenſum in univerſali ſummâ expenſarum, factarum pro eodem negotio, plenius in aliis noſtris expreſſa litteris, de qua uſque ad annum, computandum a Feſto Sancti Michaelis proximo venturo, ſatisfacere plene debes eidem Epiſcopo;

Quem, utpote, prædilectum a nobis, & inter alios præelectum, ad te, pro cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edmundi, illuſtris Siciliæ Regis, nati tui negotio, duximus deſtinandum, prædicta quatuor millia librarum Turonen. ante præmiſſum terminum, cum tuam ſuper hoc magnitudinem idem Epiſcopus requiſiverit, pro noſtra & ſedis Apoſtolicæ reverentia facias liberaliter exhiberi.

Nos enim de hujuſmodi quatuor millibus libris Turonenſ. poſtquam ea ipſi Epiſcopo ſolvi feceris, reputabimus nobis & Eccleſiæ præfatæ fore plenariè ſatisfactum.

Dat. Neapoli, undecimo Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Magiſtro Roſtando, de abſolvendo Rege a voto Terræ ſanctæ, & commutando illud idem in negotium Siciliæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi, & dilecto filio Magiſtro Roſtando, Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm nos Regnum Siciliæ cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo, illuſtri Regi Siciliæ, nato cariſſimi in Chriſto filii noſtri Angliæ Regis illuſtris crucesignati, de fratrum noſtrorum
* I. 548. conſilio, duxerimus concedendum, prout in Apoſtolico * privilegio confecto exinde plenius continetur,

Abſolvendi eundem Regem Angliæ a voto crucis, illudque in ſuſceptionem & exequutionem negotii præfati Regni Siciliæ commutandi, plenam & liberam tribuimus vobis, vel veſtrûm alteri, auctoritate præſentium, poteſtatem.

Nos enim prædictum Regem Angliæ illa indulgentia, illoque privilegio, eaque immunitate gaudere volumus, quæ Terræ ſanctæ ſuccurrentibus in generali conſilio ſunt conceſſa.

Dat. Neapoli, quinto Non. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Bulla de Manfredo adhærente Saracenis; necnon de abſolutione Regis Angliæ ſuper voto commiſſo ad Terram ſanctam, & de commutatione ejuſdem voti in negotium Regni Siciliæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarien. & dilecto filio Magiſtro Roſtando, Subdiacono & Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pia matris Eccleſiæ ſtudia circa proſecutionem negotii Regni Siciliæ (quod tamquam ſpeciale ac præcipuum reſidet cordi noſtro) Manfredi quondam Principis Tarentin. proterva temeritas, & ſuperba rebellio impiè impedire conatur;

Et non veritus idem M. eidem Eccleſiæ, ad evacuandam ejus in hac parte ſollicitudinem, ſuorumque labores fidelium, cum infidelibus obviare Sarracenis *Luceriæ* deteſtabiliter & impudenter adhæſit;

Eiſque nefando fœdere *copulatus* ipſorum præcipuè contra Chriſtianos aſſumpſit, & præelegit auxilium, propugnatores Eccleſiæ, & defenſores libertatis & fidei dampnabiliter cum illorum viribus, in injuriam Chriſtiani nominis, oppugnando; nobiſque in tam boni exequutione propoſiti ſe, cum inimicis crucis & fidei, obicem opponendo.

Profecto, ſi benè a fidelibus & diligenter attenditur in quantum animarum diſpendium, detrimentum catholicæ fidei, & Eccleſiæ obprobrium id redundet, non juſſi, non rogati, nec moniti animis deberent promptis conſurgere, ac in unum omnes in ipſius Luceriæ ſuorumque habitatorum exterminium potenter congerere vires ſuas, ut nullis amplius, in nocumentum Eccleſiæ ac ſuorum, rebellium refugium eſſe poſſet.

Cum igitur Apoſtolica ſedes, pro ipſius defenſione fidei, eamque impugnantium debellatione ſalubri, ad remotiora mundi climata copioſa ſubſidia conſueverit deſtinare, ſuffragantibus ad hoc largas remiſſiones & indulgentias concedendo:

Nos, attendentes quod peſtis hujuſmodi Romanæ Eccleſiæ, matri fidelium tam vicina, peſtilentior eſſe poſſet, ſi ad eandem radicitùs extirpandam, nè deterius graviuſque circumpoſita loca corrumpat, proviſionis apponere oportuna conſilia, ſuæque ulterius ipſa Eccleſia conflare differret molimina poteſtatis,

Providimus cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ, crucesignati, fore in hac parte ſubſidium invocandum, ut, illius adjuti ſuffragiis, tam venenoſam peſtem de ipſius Regni viſceribus auferre poſſimus, & herbam tam noxiam, tot jam firmatam radicibus, totque diſtenſam ramis, de tam caro & amæno Ann. D. 1255.
Eccleſiæ Romanæ pomerio funditùs extirpare. Hen. 3.

Ideoque diſcretioni veſtræ abſolvendi præfatum Regem a voto crucis, illudque in ſuſceptionem, & exequutionem præfati negotii prædicti Regni Siciliæ commutandi, plenam & liberam tribuimus, auctoritate præſentium, poteſtatem.

Nos enim eundem Regem, poſtquam hujuſmodi votum taliter commutaveritis, illis indulgentiis & privilegiis, illiſque immunitatibus gaudere volumus, quæ Terræ ſanctæ ſuccurrentibus in generali concilio ſunt conceſſa.

Dat. Neapoli, Non. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

** Bulla quod, facta commutatione votorum Regis Norweyæ, & aliorum ejuſdem Regni ad Terram ſanctam in negotium Regni Siciliæ, compellantur accedere ibidem.* * I. 549.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi, & dilecto filio Magiſtro Roſtando, Subdiacono & Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1255. An. 39. H. 3.

Cum nos vobis abſolvendi cariſſimum in Chriſto filium noſtrum illuſtrem Regem Norweyæ crucesignatum, ac alios crucesignatos Regni Norweyæ, ac aliarum terrarum ipſius Regis, a voto crucis, quod in ſubſidium Terræ ſanctæ emiſiſſe noſcuntur, illudque in ſuſceptionem & exequutionem negotii Regni Siciliæ commutandi, plenam & liberam tribuerimus per alias noſtras literas poteſtatem; Ex Autogr.

Diſcretioni veſtræ, ut omnes crucesignatos prædicti Regni Norweyæ, & terrarum ipſarum, quorum vota taliter commutaveritis, ad veniendum cum eodem Rege Angliæ, in præfatum Regnum Siciliæ, pro ipſius proſequutione negotii, vel cum illo quem idem Rex propter hoc deſtinavit, monitione præmiſſa, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione remota, per vos, vel per alium, ſeu alios compellere valeatis (non obſtante ſi quibuſcumque perſonis a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per literas Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem) auctoritate præſentium duximus concedendum.

Dat. Neapoli, 5 Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigil. penden. a filo canabeo.

Bulla Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Magiſtro Roſtando ſuper commutatione voti Regis Norweyæ, & aliorum de terra ſua ad Terram ſanctam in negotium Siciliæ, & abſolutione prædictis Regi & ſuis inde facienda.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarien. & dilecto filio Magiſtro Roſtando, Subdiacono & Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1255. An. 39. H. 3.

Pia matris Eccleſiæ ſtudia circa proſequutionem negotii Regni Siciliæ (quod tanquam ſpeciale ac præcipuum reſidet cordi noſtro) Manfredi quondam Principis Tarentin. proterva temeritas & ſuperba rebellio impiè impedire conatur; Ex Autogr.

Et, non veritus idem M. eidem Eccleſiæ, ad evacuandam ejus in hac parte ſollicitudinem, ſuorumque labores fidelium cum infidelibus obviare Sarracenis Luceriæ deteſtabiliter & impudenter adhæſit:

Eiſque nefando fœdere copulatus ipſorum præcipuè contra Chriſtianos aſſumpſit & præelegit auxilium, propugnatores Eccleſiæ, & defenſores libertatis & fidei dampnabiliter, cum illorum viribus, in injuriam Chriſtiani nominis, oppugnando, nobiſque in tam boni exequutione propoſiti ſe, cum inimicis crucis & fidei, obicem opponendo.

Profectò, ſi bene a fidelibus & diligenter attenditur in quantum animarum diſpendium, detrimentum catholicæ fidei & Eccleſiæ obprobrium id redundet, non juſſi, non rogati, nec moniti animis deberent promptis conſurgere, ac in unum omnes in ipſius Luceriæ, ſuorumque habitatorum exterminium potenter congerere vires ſuas, ut nullis amplius in nocumentum Eccleſiæ ac ſuorum, rebellium refugium eſſe poſſet.

Cum igitur Apoſtolica ſedes pro ipſius defenſione fidei, eamque impugnantium debellatione ſalubri, ad remotiora mundi climata copioſa ſubſidia conſueverit deſtinare, ſuffragantibus ad hoc largas remiſſiones & indulgentias concedendo,

Nos attendentes quod peſtis hujuſmodi Romanæ Eccleſiæ, matri fidelium, tam vicina, peſtilentior eſſe poſſet, ſi ad eandem radicitus extirpandam, ne deterius * graviuſque circumpoſita loca * I. 550.
corrumpat, proviſionis apponere oportuna conſilia, ſuæque ulterius ipſa Eccleſia conflare differret molimina poteſtatis;

Providimus cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Norweyæ crucesignati, & aliorum fidelium crucesignatorum Regni Norweyæ, ac aliarum terrarum ipſius Regis, fore in hac parte ſubſidia invocanda, ut, illorum adjuti ſuffragiis, tam venenoſam peſtem de ipſius Regni Siciliæ viſceribus auferre poſſimus, & herbam tam noxiam, tot jam firmatam radicibus, totque diſtenſam ramis, de tam caro & amæno Eccleſiæ Romanæ pomerio funditùs extirpare:

Ideoque diſcretioni veſtræ abſolvendi per vos, vel per alium, ſeu alios, præfatos Regem & crucesignatos alios a voto crucis, il-

Ann. D. Illudque in ſuſceptionem & exequutionem præfati negotii prædicti
1255. Regni Siciliæ commutandi, plenam & liberam tribuimus auctori-
Hen. 3. tate præſentium poteſtatem.

Nos enim hujuſmodi crucesignatos, quorum vota taliter commutaveritis, illis indulgentiis & privilegiis, illiſque immunitatibus gaudere volumus, quæ Terræ ſanctæ ſuccurrentibus in generali concilio ſunt conceſſa.

Dat. Neapoli, quarto Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Bulla qualiter Epiſcopus Bononien. mittitur H. Reg. Angliæ, ad confirmationem, ſeu ordinationem negotii Siciliæ, ſuper promiſſione inde facta per Papam Edmundo Filio Regis.

Ann. D. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri-
1255. ſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam be-
An. 39. nedictionem.
H. 3. Laudanda magnæ providentiæ virtus venerabilis fratris noſtri
Ex Autogr. Bononien. Epiſcopi, quæ diu in multorum & arduorum executione negotiorum enituit, noſtro ſuggerit animo, ut ſuis robuſtis humeris, gravium agendorum deferre onera conſuetis, incumbentium nobis undique ponderum partem non minimam imponamus, quatinus Apoſtolicæ moles ſarcinæ, diviſa provide ſic per plures, a nobis leviùs ſupportetur.

Propter quod, cum grandia nimis & difficilia nobis inceſſanter emergant, ſecurè nonnulla ex hiis expertæ ſuæ probitati committimus; quia, cum impoſita ſibi hactenus conſtanter geſſerit & prudenter, certo nimirum experimento tenemus quod, quæ injungemus deinceps, diligenter & efficaciter exequetur.

Hinc eſt quod, cum Regnum Siciliæ, ac totam terram, quæ eſt citra Farum uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ Romanæ, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo, illuſtri Regi Siciliæ, nato tuo, & ejus hæredibus, de fratrum noſtrorum conſilio, ſub certis conditionibus, in feudum duxerimus concedenda; prout in Apoſtolico privilegio, confecto ſuper conceſſione hujuſmodi, plenius continetur; quia tam grande, tamque præcipuum Apoſtolicæ ſedis negotium cum magna diligentia multoque ſtudio eſt gerendum, propter quod probati & experti viri circumſpectionem & prudentiam pro ſui profectione requiret;

Nos illud præfato Epiſcopo, tamquam ei, cujus eſt nobis & eidem ſedi providentia valde nota, & quem, pro grata familiaritate, ac multiplici & laudabili obſequio, benivolentia proſequimur ſpeciali, duximus committendum; ejus ſollertiam & induſtriam, pro perficiendo eodem negotio, ſic arduo ſicque præcordiali nobis, principaliter eligentes,

Ipſumque propter hoc in Angliam, de fratrum prædictorum conſilio, cum multa fiducia deſtinantes; noſtris ſibi dando literis in mandatis ut, ipſius negotii magnitudinem, ejuſque circumſtantias diſcrete conſiderans, & præfati tenorem privilegii ac conceſſionem, de prædictis Regno & terra eidem Edmundo ſuiſque hæredibus factam a nobis, & ipſius conceſſionis modum, & conditiones omnes, ſub quibus facta eſt, & quid idem Edmundus, & tu & alii etiam ſecundum hæc facere debeatis,

Et univerſa negotium ipſum contingentia diligenter & ſapienter attendens, ſic vigilanter, ſic caute, ſic ſtudioſe ac circumſpecte ſe gerat & habeat in ejuſdem executione ac conſumatione negotii, quod ſua prudenti ſollicitudine, prudentiaque ſollicita perfecte illud compleatur in omnibus; ita quod de hiis, quæ in eo, & circa ipſum agenda ſunt nichil penitus omittatur.

* I. 551. * Ideoque Celſitudinem tuam rogamus & hortamur attente quatinus, eundem Epiſcopum, tamquam virum religione conſpicuum, ſcientia præditum, probitate pollentem, & nobis, & prædictis fratribus carum inter Prælatos alios admodum & acceptum, lætanter & benigne recipiens, ipſum, immo potius nos in eo, decenter & honeſte pertractes;

Vigilem, ſtudioſum, promptum & omnino paratum te ad ipſius negotii conſumationem exhibendo, cum tua, & præfati Edmundi, tui nati, exaltatio in hac parte potiſſime attendatur, & pro tuo, ac ipſius honore filii noſcatur idem Epiſcopus ſpecialiter laborare.

Dat. Neapoli, tertio Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla quod illi, qui pecuniam receperunt pro ſubſidio Terræ ſanctæ, & ſunt inhabiles ad pugnam, eam Regi reddant pro negotio Siciliæ.

Ann. D. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri
1255. Archiepiſcopo Cantuarienſi, & dilecto filio Magiſtro
An. 39. Roſtando, Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictio-
H. 3. nem.
Ex Autogr. Intelleximus quod nonnullis crucesignatis, de Regno Angliæ, & aliis terris cariſſimi in Chriſto filii noſtri, illuſtris Regis Angliæ, auctoritate litterarum ſedis Apoſtolicæ, aliquibus verò per venerabiles fratres noſtros, Wigornien. & bonæ memoriæ Lincolnien. Epiſcopos, ſeu alios prædicatores, & exequutores negotii Crucis, in Regno & terris eiſdem, a ſede Apoſtolicâ deputatos, pro exequutione votorum ſuorum, certæ aſſignatæ ac conceſſæ ſunt pecuniæ quantitates, Terræ ſanctæ ſubſidio deputatæ.

Cum igitur vobis commutandi vota crucesignatorum prædicti Regni & earumdem terrarum, in ſuſceptionem & exequutionem negotii Regni Siciliæ per alias, ſub certâ formâ, conceſſerimus litteras poteſtatem;

Volumus, & præſentium vobis auctoritate mandamus quatinus Ann. D.
vos, vel alter veſtrûm, omnes crucesignatos, quibus hujuſmodi 1255.
pecunia taliter aſſignata extitit & conceſſa, poſtquam vota ipſorum Hen. 3.
in hujuſmodi ſuſceptionem & exequutionem negotii per vos, vel veſtrum alterum, fuerint commutata, ut in prædictum Regnum Siciliæ cum præfato Rege, vel cum eo, quem idem Rex in ipſum Regnum deſtinandum duxerit, veniant; vel pecuniam, quam taliter recepiſſe noſcuntur, integrè ipſi Regi reſtituant pro exequutione negotii præfati Regni Siciliæ, per vos, vel per alium, ſeu alios, monitione præmiſſa, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione remotâ, cogatis:

Hæredes & exequutores teſtamentorum eorum, qui, hujuſmodi receptâ pecunia, priuſquam vota ſua exequerentur, carnis debitum perſolverunt; necnon & omnes, qui, poſt talem receptionem ipſius pecuniæ, effecti ſunt inhabiles ad pugnandum, vel alias ſic impediti ſunt quòd exequi nequeunt votum ſuum, ad integram reſtitutionem prædictæ pecuniæ, ipſi Regi faciendam, cenſurâ ſimili compellendo;

Non obſtante ſi perſonis aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Neapoli, Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

---

* *Bulla pro Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Magiſtro Roſtando, de commutatione voti Regis Angliæ Crucis, in negotium Apuliæ & Siciliæ.* * I. 552.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Ann. D.
Archiepiſcopo Cantuarien. & dilecto filio Magiſtro 1255.
Roſtando, Subdiacono & Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtoli- An. 39.
cam benedictionem. H. 3.
Cùm cariſſimus in Chriſto filius noſter illuſtris Rex An- Ex Autogr.
gliæ crucesignatus transfretare, in ſubſidium Terræ ſanctæ, uſque ad Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ ſequens poſt proximo venturum, præſtito juramento, promiſerit:

Noſque vobis abſolvendi eundem Regem a voto Crucis, illudque in ſuſceptionem & exequutionem negotii Regni Siciliæ commutandi plenam & liberam conceſſerimus per noſtras litteras facultatem,

Diſcretioni veſtræ, præſentium auctoritate, committimus ut vos, vel alter veſtrûm, poſtquam hujuſmodi votum taliter commutaveritis, præfatum Regem a prædicto juramento abſolvere per vos, vel per alium, ſeu alios valeatis.

Dat. Neapoli, 17 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Bulla de Viceſima Scotiæ, pro executione negotii Terræ ſanctæ facienda per Regem Angliæ, eidem Regi conceſſa per triennium, ultra primos tres annos.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- Ann. D.
ſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam 1255.
benedictionem. An. 39.
Cum olim viceſima omnium Eccleſiaſticorum Proventuum Re- H. 3.
gni Scotiæ Regiæ Celſitudini, a ſede Apoſtolica, pro Terræ ſanctæ Ex Au-
ſubſidio, per triennium ſit conceſſa; volentes adhuc tibi ad cele- togr.
riorem & efficaciorem promotionem hujuſmodi negotii habundantius ſubvenire, Magnitudini tuæ hujuſmodi viceſimam per aliud triennium ultra prædictum, pro eodem exequendo negotio elargimur.

Et ecce! venerabili fratri noſtro Archiepiſcopo Cantuarien. & dilecto filio Magiſtro Roſtando, Subdiacono & Capellano noſtro, literis noſtris injungimus, ut viceſimam eorumdem proventuum, ejuſdem alterius triennii, per ſe vel per alios fideliter colligentes, eam in tutis locis deponant, & faciant cum diligentia conſervari, ut de ipſa poſtmodum diſponamus qualiter pro eodem negotio expendatur; contradictores per cenſuram eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo;

Non obſtantibus ſi quibuſcumque Prælatis Eccleſiarum, ſeu perſonis aliis, a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, in quibus plena & expreſſa de indulto hujuſmodi mentio non habeatur; & quibuſlibet aliis indulgentiis & literis Apoſtolicis per quas hujuſmodi ſubventio vel ſubſidium impediri poſſet quomodolibet, vel differri, & de quibus, & quarum tenore, de verbo ad verbum, ſpecialem fieri oporteret in præſentibus mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Neapoli, 17 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

* Bulla

nn. D. 255. n. 3. I. 553.

* *Bulla quod Redemptiones votorum Crucesignatorum in Regno Scotiæ ad Terram Sanctam, & obventiones integre colligantur, & integre aſſignentur Regi Angliæ in ſubſidium terræ Sanctæ.*

nn. D. 255. . 39. 3. Au-r.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi, & dilecto filio magiſtro Roſtando, Subdiacono & Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Volumus, & præſentium vobis auctoritate mandamus quatinus vos, vel alter veſtrum redemptiones votorum crucesignatorum, qui per deputatos ad hoc ab Apoſtolicâ ſede a votis hujuſmodi abſoluti fuerunt, & per vos abſolventur deinceps (quibus plenam ſuper hoc concedimus, auctoritate præſentium, facultatem) & legata indiſtinctè, necnon & obventiones, ex quacumque cauſâ provenientes,

Subſidio terræ ſanctæ in Regno Scotiæ per vos, vel per alios, integrè colligere, ipſaque in tutis locis deponere, ac poſtmodum cariſſimo in Christo filio noſtro illuſtri Regi Angliæ crucesignato, ut votum crucis efficaciùs exequi valeat, integrè aſſignare curetis; contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, &c.

Dat. Neapoli, 16 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla Henrico Regi Angliæ directa, de fidelitatis juramento Papæ & Eccleſiæ Romanæ præſtando nomine Edmundi Filii ſui pro Regno Siciliæ.

nn. D. 255. . 39. 3. Au-r.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm nos Regnum Siciliæ & totam terram, quæ eſt citra Farum uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ Romanæ, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo, illuſtri Regi Siciliæ, nato tuo, duxerimus concedenda, prout in Apoſtolico privilegio, confecto exinde, plenius continetur;

Ac, inter alia, in eodem privilegio habeatur expreſſe quod tu, ipſius Edmundi nomine, nobis, noſtriſque Succeſſoribus, & Eccleſiæ Romanæ, pro præfatis Regno & terra, juramentum fidelitatis, ſub forma in ipſo privilegio contenta, præſtabis,

Et in manibus illius, quem ad hoc ſpecialiter mittimus, nobis & ipſi Eccleſiæ, pro eodem Edmundo, ligium homagium facies,

Ac formam juramenti hujuſmodi ſeriatim per tuas patentes litteras, ſub tuo Sigillo, & ipſius Edmundi, bulla aurea nobis mittes:

Noſque venerabilem Fratrem noſtrum, Bononien. Epiſcopum propter hoc, & pro recipiendis obligationibus, & pro univerſis aliis, quæ in præfato privilegio declarantur, ad te ſpecialiter deſtinemus;

Serenitatem tuam rogamus & hortamur attente quatinus hujuſmodi juramentum fidelitatis nobis, & Succeſſoribus noſtris, ac Romanæ Eccleſiæ præſtes,

Et, in ejuſdem Epiſcopi manibus, nobis, & prædictæ Eccleſiæ, pro ipſo Edmundo, ligium homagium facias,

Ac formam juramenti hujuſmodi ſeriatim per tuas patentes literas nobis, ſub tuo Sigillo, & prædicti Edmundi aurea bulla tranſmittas.

Dat. Neapoli, 12 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

---

*I. 554. * *De prohibitione torneamenti, eo quod Edwardus Filius in gravi periculo exiſtit in Waſconia.*

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Pat. 39. H. 3. m. 5. d.

REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, conventuris apud Blidam, in octabis Sanctæ Trinitatis, ad Torneandum ibidem, ſalutem.

Licet nuper apud Clarendon, ad inſtantiam Ducis Limburg. & Domini Henrici de Leſſingburn. licentiam vobis dederimus, hac vice, in octabis prædictis, torneandi apud Blidam.

Quia tamen poſtmodum tales audivimus rumores de Statu Edwardi filii noſtri in Waſconia, quod ſicut ipſum indempnem, & a periculis conſervare voluerimus immunem, feſtinum ad ejus negotia oportet nos apponere conſilium;

Nolumus, nec vos etiam velle debetis quod, ipſo filio noſtro in adeo gravi exiſtente periculo, ibidem, vel alibi hac vice torneatis.

Et ideo vobis mandamus in fide, homagio, & dilectione quibus nobis tenemini, diſtrictius ſuper omnes terras & tenementa, quæ de nobis, vel aliis in Regno noſtro tenetis, inhibentes ne ullo modo, dictis die & loco, vel aliis diebus & locis, hac vice, vel alio termino, torneare præſumatis, ſine voluntate noſtra; ſet ſic vos in hac parte habeatis, ne ad vos, tamquam ad mandati noſtri tranſgreſſores, graviter capere debeamus. Ann. D. 1255. Hen. 3.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon. 25 die Maii.

Item mandatum eſt R. Comiti Glouceſtriæ, & quadraginta aliis Magnatibus Angliæ.

Teſte ut ſupra.

Bulla directa Regi Angliæ, pro ordine Ciſtercienſi, de decima, in ſubſidium Terræ Sanctæ conceſſa, per eos non ſolvenda.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr.

Ciſtercienſis ordinis profeſſores, inter alios, qui ſub regulari habitu Regi Regum, & dominantium Domino famulantur, ob ſuæ religionis merita, ſpecialis prærogativâ gratiæ proſequentes (prædeceſſorum noſtri Romanorum Pontificum qui eorum ordinem honeſtate floridum, virtute fæcundum extulerunt gratiis & favoribus munierunt, veſtigiis inſiſtendo) ipſos gaudere volumus, prout tuam manſuetudinem velle confidimus, privilegio gratiæ ſingulari; & eiſdem, ut in ſanctæ contemplationis otio non turbentur, remedio, quo cum Deo poſſumus, providere.

Licet igitur dictum ordinem tuæ Magnificentiæ ſuperfluè commendemus, cum illum, propter Deum, cui laudabiliter militat, te diligere operum teſtimonio comprobes, eundem in tuo Regno, prout inclitæ memoriæ progenitores tui hactenus feciſſe noſcuntur, animo generoſo, gratiis & beneficiis magnificè dilatando, ex habundanti tamen, qui tuæ in hoc ſalutis cognoſcimus incrementum, ſerenitatem tuam attentè depoſcimus & affectuoſè rogamus quatinus erga ipſum ordinem tuæ favore gratiæ, pro divinâ & noſtrâ reverentiâ continuare procurans,

Dilectos filios Abbates & Conventus ejuſdem ordinis, in tuo Regno, & locis, tuæ ditioni ſubditis, exiſtentes, ſuper ſolvendis tibi decimis proventuum ipſorum, vel exactionibus aliis, ſeu obligatione bonorum ſuorum, prætextu conceſſionis, de decimis eccleſiaſticorum proventuum, in terræ ſanctæ ſubſidium, factæ tibi a ſede Apoſtolica, non moleſtes, nec facias, pro te, vel alio, ab aliquibus moleſtari:

Sed, ipſarum loco, devotarum orationum dicti ordinis recipias fulcimenta, quibus armata Regalis ſublimitas ad victoriæ incrementa procedat, & contra hoſtes earum virtute pugnet melius, quàm armorum.

Æquanimiter ſuſtinens & gratanter, quòd præfati ordinis fratres ab earumdem præſtatione decimarum duximus eximendos, ut pro tua, & Regni tui, necnon & filiorum * tuorum ſalute, tanto affectuoſius Domini miſericordiam interpellent, quanto ab aliorum gravaminibus ſenſerint ſpecialius ſe immunes. *I. 555.

Præter hæc cauſam nobis exemptionis hujuſmodi ſuggerente, quod ipſius ordinis monaſteria Regni Franciæ in præſtatione hujuſmodi decimæ, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Francorum illuſtri conceſſæ, in ſubſidium dictæ terræ, felicis recordationis Innocentius Papa, prædeceſſor noſter, noluit comprehendi; quæ à ſolutione ſpiritualium etiam decimarum ſpeciali quodam privilegio ſunt exempta.

Dat. Neapoli, 8 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Pro Comitiſſa Thoarcenſi.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1255.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, dilectæ ſorori noſtræ, Margaretæ Comitiſſæ Thoarcenſi, centum Marcas ſterlingorum, ſingulis annis percipiendas ad Scaccarium noſtrum in Feſto Sancti Michaelis, quamdiu vixerit, ad voluntatem ſuam inde omnimode faciendam. An. 39. H. 3. Pat. 39. H. 3. m. 6.

Teſte Rege apud Wodeſtock, 14 die Junii.

De proviſione pro Proconſule Romæ, per Edmundum Regem Siciliæ facienda.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1255.

Sciatis quod multùm nobis placet, & benè volumus quod Edmundus filius noſter, Rex Siciliæ provideat dilecto & fideli noſtro Mathæo Hanybald, Civi & Proconſuli Romæ, in terris & poſſeſſionibus, ſecundum dictum & arbitrium venerabilis Patris Ricardi Sancti Angeli Cardinalis, & dilecti & fidelis noſtri Johannis Maunſell præpoſiti Beverlaci; & nos proviſionem illam ratam habebimus & acceptam. An. 39. H. 3. Pat. 39. H. 3. n. 13.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtock, 24 die Junii.

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA.

TOMI I. PARS II.

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

555. * *De Treuga cum Rege Franciæ inita.*

n. D. 55. 39. 3. 39. 3. m.

HENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & Edwardo filio noſtro, & Ricardo Comite Cornubiæ, Willielmo de Valentia Comite Pembrochiæ, fratribus & hæredibus noſtris, hominibus & Coadjutoribus noſtris manifeſtis, terris & feodis eorumdem, tam per mare, quam per terram, Treugas, quæ erant inter nos, & Ludovicum Regem Franciæ illuſtrem; pro ipſo, & fratribus ſuis, hæredibus, hominibus & coadjutoribus ſuis manifeſtis, terris & feodis eorumdem, prorogavimus in forma in qua erant prius (quibuſdam, quæ in fine litterarum continentur, additis & mutatis) ab inſtanti feſto Sancti Remigii, uſque ad terminum trium annorum continue ſequentium duraturas: forma autem prædicta talis eſt;

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & fratribus, & hæredibus noſtris, hominibus & coadjutoribus noſtris manifeſtis, & terris & feodis eorumdem, tam per mare, quam per terram, cum Ludovico Rege Franciæ illuſtri, pro ipſo, & fratribus, & hæredibus ſuis, hominibus & adjutoribus ſuis manifeſtis, terris & feodis eorumdem, Treugas inivimus, a feſto beati Benedicti in Martio, uſque ad feſtum Sancti Michaelis, quod erit ab inſtanti feſto Sancti Michaelis, in quinque annos, per totum diem, duraturas.

556. * Nos autem, inter noſtros, nominamus *Petrum Ogerin*, *Olyverum de Chaleys*, *Berardum de Muntcluder*. Rex autem Franciæ nominat, inter ſuos, *Comitem Tholoſan. Comitem March. Comitem Wilon. Avern. Guillelmum Archiepiſcopum*, *Galfrid. de Lezyn. Galfr. de Thalneye*, *Regin. de Pontibus*, *Galfr. & Benedictum de Mauric. Pontin. de Myrebel*, *Fulconem de Maſtac. Dominum Mortan. Elyam de Talemont*, *Elyam Grymbald de Coſynack*, *Willielmum de Rupe*, *Dominum Roent*, *Iterum de Berbeozy*, *Petrum Reymund*, *Petrum Becheter*, *Waweynun de Taln. Galfridum de Rupeforti*, *Reymundum de Muntaut*, *Elyam Rydelli Juvenem*, *Bondinum de Grinol*, *Petrum Ays*, *Fulconem de Archiak*, *Emer. de Rupe Chimardi*, *& Emer. filium ejus*, *Emer de Rupe*, *Dominum Blangac. Radulfum de Bello Monte Dominum Berteriar*, *Drogonem de Monte Auſzer*, *Willielmum de Sancto Quintino*, *Ebulonem de Rupe forti*, *Karolum de Rupeforti*, *& Elyam de Laverne.*

Et ſciendum eſt quod nos dimittimus Inſulam de Re in Treuga, ex parte Regis Franciæ, eo modo quo erat in alia treuga præcedenti.

Talis eſt autem forma treugarum; quod, ſi in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda ſic erit, interceptio facta nunciabitur Dictatoribus treugarum hinc inde conſtitutis (qui ſunt ex parte noſtra Bozo de Maſtac. Com. Bygorr. Galfridus Rydelli de Blavia, & Petrus de Burdegalia: Ex parte Regis Franciæ Seneſcallus Pictaviæ, Galfr. de Ranucon. & Regin. de Pontibus; tali modo quod, ſi ex alterutra parte omnes illi tres non poſſent, vel non vellent intereſſe, duo illorum nichilominus poſſent procedere, ſicut ſi tres intereſſent: Si vero aliquis illorum moreretur, alius ex parte ejus, cujus eſſet Dictator, poneretur) ita quod, ſi infra duos Menſes, poſtquam eis forisfactum conſtiterit, non fuerit emendatum, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere ſuper forisfactorem ſuum, donec plenarie fuerit emendatum.

Et nos, ſine nos mesfacere, poterimus juvare hominem noſtrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit.

Et Rex Franciæ poterit ſimiliter facere, in caſu conſimili.

Dominus autem Malefactoris non poterit juvare Malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit, nec aliquis, qui ſit de poſſe, vel Domino ipſius Domini, donec forisfactum plenius fuerit emendatum; & nos idem poterimus facere in caſu conſimili.

Nec Dominus Malefactoris, nec ſui poterunt juvare Malefactorem, ſicut prædictum eſt.

Illud etiam Condictum eſt quod, ſi aliqua forticia, vel caſtrum aliquod, vel perſona alicujus nobilis, durantibus treugis caperetur, vel furtive ſubtraheretur à Rege Franciæ, ſive a ſuis, & duceretur, & teneretur in poſſe, vel territorio Regis Franciæ, & requiſitus ſuper hoc integrè non emendaret, ſine morâ ſtatim nos,

per nos, vel per noſtros, ſine nos mesfacere, poterimus nos juvare. Ann. D. 1255.

Nichilominus tamen Dominus caſtri, forteriCiæ, vel nobilis capti, modis omnibus, ſine ſe mesfacere, contra captorem, & contra detentorem poterit guerreare, donec plenarie eſſet emendatum. Hen. 3.

Quod autem dictum eſt pro parte noſtra, ſi ex parte Regis Franciæ, vel ſuorum in caſtro, vel forthericia, vel nobili capto & detento fuerit interceptum, omnino idem concorditer eſt conceſſum pro parte Regis Franciæ; videlicet, ſi ex parte noſtra, vel noſtrorum, in caſtro, vel forthericia, ſeu nobili capto & detento fuerit interceptum.

Inſuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & fratribus noſtris, & hominibus noſtris, & adjutoribus manifeſtis, toto tempore Treugarum iſtarum, erimus in ſeiſina eadem, in qua eramus aperte illa die qua treugæ iſtæ captæ fuerunt a nobis; ſalvo eo quod de Inſula de Re, & de noſtris hominibus, & adjutoribus ſuperius nominatis, ſuperius eſt expreſſum.

Additum eſt etiam quod hæredes illorum, qui pro utraque parte nominati ſunt in forma prædicta & poſtmodum deceſſerunt, in treugis remaneant loco ipſorum, quibus in hæreditate, ad noſtrum, & dicti Regis Franciæ feodum vel Dominium, pertinente ſuccedent.

Et quod etiam nos Dictatores Treugarum à nobis inſtitutos, pro treugarum interceptionibus emendandis; & prædictus Rex Franciæ Dictatores ſuos ſimiliter mutare poterimus, quotiens viderimus faciendum, & noſtræ placuerit voluntati.

Nos autem prædictas Treugas, ſæpedicto Regi Franciæ, & hæredibus ſuis, a nobis bona fide obſervandas firmiter jurari fecimus, nobis præſentibus, per dilectos & fideles noſtros Johannem de Lexinton, & Willielmum de Grey, Milites noſtros.

Præterea volumus, & præcipimus quod hæredes noſtri prædictas Treugas jam dicto Regi Franciæ, & hæredibus ſuis obſervent; & ad eaſdem firmiter * obſervandas ipſos hæredes noſtros, per præ- * I 557.
ſentes litteras, quantum poſſumus, obligamus.

Actum apud Notingham. anno Domini 1255. Menſe Julii.

Litteræ de Credentia Duci Sueorum.

REX Domino B. Duci Sueorum ſalutem. Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Clauſ. 39. H. 3. m. 9. d.

Cum, de contrahendo inter nos, & vos, ac Regem Sueorum, natum veſtrum, perpetuo amicitiarum vinculo, ad nos dudum veſtros Nuncios duxeritis tranſmittendos; noſque multiplici guerrarum diſcrimine turbati, & pleriſque negotiis occupati, Nuncios a latere noſtro ad vos, pro ſtatu & qualitate rerum inveſtigandis, prout vobis ſcripſimus, eo tempore mittere nequiremus;

Ac per diſcretos & religioſos fratres, Priorem Bert, & Commer. de Ordine Prædicatorum, laudabilis induſtriæ & ſagacitatis viros, veſtram denuo voluntatem nobis lucidius explicandam duxeritis, & quomodo nobis, præ cæteris mundi Principibus, veſtra Serenitas optarit copulari:

Nos veſtræ dilectioni proinde grates referimus ſpeciales, diſcretos ac religioſos Gilbertum de Bello, & Rogerum de Refham, de ordine ſupradicto, ad vos pro facto mittentes memorato, & ad ſtatum Regni & qualitatem negotii per ipſos inveſtigandos; quibus ſuper hiis omnibus fidem adhibere, & veſtram inde voluntatem nobis per eoſdem demandare velitis.

Teſte Rege apud Notingham, 22 die Julii.

De vino pro Nunciis Regis Caſtellæ capiendo.

QUia Electus Tolet. & Garſyas Martini, ſolemnes Nuncii illuſtris Regis Caſtellæ in brevi venturi ſunt in Angliam (quos Rex quamplurimum optat honorari) mandatum eſt Johanni de Gyſorc. Camerario Regis London, quod, ſine dilatione, capiat quatuor dolia boni vini, & ea liberet Johanni de Suwerk, ponenda in Cel- Ann. D. 1255. An 39. H. 3. Clauſ. 39. H 3. m. 9.

Ann. D. 1255. Hen. 3. Cellaria novi Templi London: ubi ipſos Nuncios Regis hoſpitari præcepit, ad opus ipſorum Nunciorum.

Teſte Rege apud Notingham, 25 die Julii.

De Ferina pro prædictis Nunciis Caſtellæ providenda.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Clauſ. 39. A. 3. m. 6. ET mandatum eſt Richardo de Muntfichet, Cuſtodi Foreſtæ Regis Eſſex, quod in eadem Foreſta, ſine dilatione, capiat 10 Damos, & eos uſque novum Templum London cariari faciat, liberandos prædicto Johanni, ad opus Nunciorum prædictorum; cui Rex injunxerit quod eos recipiat.

Et, cum Rex ſciverit cuſtum illius cariagii, illud faciet ei aquietari.

Teſte Rege apud Notingham, 25 die Julii.

De Nunciis Regis Caſtellæ curialiter recipiendis, & de iiſdem non moleſtandis.

Ann. D. 1255. A. 39. H. 3. Clauſ. 39. H. 3. m. 8. d. QUia Electus Tolet. & Garſyas Martini, ſolempnes Nuncii illuſtris Regis Caſtellæ, in brevi venturi ſunt in Angliam (quos Rex optat in terra ſua plurimum honorari) Mandatum eſt Majori & Vicecomitibus London, & Communitati ejuſdem Civitatis, in fide qua Regi tenentur, quod, aſſumta cum eis decenti comitativa Concivium ſuorum Londonenſium, præfatis Nunciis extra Civitatem prædictam occurrant, & eos curialiter recipiant, & honorent, & conducant eos uſque novum Templum London (ubi ipſos Rex * hoſpitari præcepit dum moram ibi fecerint) & quod eis curialitates & honores, intuitu Regis, impendant. *I. 558.

Publice etiam clamari faciatis per totam Civitatem prædictam, & firmiter ex parte Regis inhiberi, ne quis, ſicut ſeipſum diligit, præfatis Nunciis, aut hominibus ſuis, vel aliis alienigenis, cum ipſis venientibus, aliqua proferat verba contumelioſa, vel eos in aliquo moleſtare, aut quantum in ipſo fuerit offendere præſumat.

Et, ſi quis contra hanc inhibitionem Regis venire præſumpſerit, Rex ad corpus ſuum & omnia bona ſua taliter capiet, quod imperpetuum ſentiet ſe gravatum.

Teſte Rege apud Notingham, 26 die Julii.

Bulla inhibitoria, ne quid attemptetur in præjudicium conceſſionis Regi Angliæ factæ per Innocentium Papam, de redemptionibus votorum, obventionibus, & Legatis, in ſubſidium Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis fratri Johanni de Canter, ordinis fratrum minorum Wigornien. & Archidiacon. Midelſexiæ, Londonien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Lecta coram nobis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Anglorum illuſtris petitio continebat, quod fœlicis recordationis Innocentius Papa, Prædeceſſor noſter, ſibi, de ſpeciali gratia, indulſiſſet ut redemptiones votorum cruceſignatorum, obventiones, legata, & relicta ſubſidio Terræ Sanctæ in Regno Angliæ, ac aliis Terris Regis ejuſdem, ad opus ipſius Terræ, percipiendi haberet liberam facultatem;

Nos vobis, per literas noſtras, poſtmodum dediſſe dicimur in mandatis ut, redemptiones votorum, & alia prædicta fideliter colligentes, crucesignatis Regni ejuſdem deberetis de ipſis, juxta veſtræ diſcretionis arbitrium, providere:

Quia vero intentionis noſtræ non extitit, nec exiſtit indulgentiam ipſam ſæpedicto Regi adimere, ſed potius conſervare, maxime cum prædictæ literæ noſtræ de illa, prout dicitur, nullam faciant mentionem, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, per eaſdem literas noſtras, in præjudicium Regis ejuſdem nullatenus procedatis.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo ſigil. penden. a filo canabeo.

Litteræ de Credentia Magnatibus Scotiæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Pat. 39. H. 3. n. 8. REX Epiſcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis illuſtris Regis Scotiæ fidelibus, ſalutem.

Cum pro commodo & utilitate ſpeciali præfati filii & fidelis noſtri Alexandri Regis Scotiæ, quæ in facto noſtro intendimus, & non aliud, dilectos & fideles noſtros R. Comitem Glouceſtriæ & Hertford, W. de Fortibus Comitem Albemarliæ, & J. Maunſell Præpoſitum Beverlaci, & R. Walerand. Seneſcallum noſtrum, ad partes veſtras duxerimus tranſmittendos,

Vos omnes & ſingulos rogamus & requirimus quatinus hiis, quæ præfati fideles noſtri, aut ipſorum duo, quos adeſſe contigerit, vobis exponenda duxerint ex parte noſtra, fidem adhibere & eiſdem libentius annuere velitis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kawode, 10 die Auguſti.

** De poteſtate admittendi quoſdam Barones Scotiæ in protectionem Regis.* *I. 5

Ann. 125[.] An. 3[.] H. 3. Ibidem. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos plenam poteſtatem dediſſe dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Hertford. Willielmo de Fortibus Comiti Albemarliæ, Johanni Maunſel Præpoſito Beverlaci, & Roberto Walerand, Seneſcallo noſtro, quos ad partes Scotiæ deſtinamus, ſeu duobus ex ipſis, quos adeſſe contigerit, admittendi nomine noſtro, amicos noſtros dilectos Patricium Comitem de Dunbar. Maliſ. Comitem Straern, Nigellum Comitem de Karrike, Robertum de Brus, Alexandrum Seneſcallum Scotiæ, Alanum Hoſtiarium, David de Lindeſ. Willielmum de Brethun, Walterum de Murrenya, Robertum de Meſneres, Hugonem Giffard, Walterum le Seneſcall, Johannem de Crauford, Hugonem de Crauford, Willielmum Kalebraz, & omnes alios, qui nobis hærere voluerint, contra omnes illos de Regno Scotiæ, qui dampna intulerunt, vel inferre præſument dilecto filio & fideli noſtro Alexandro Regi Scotiæ, vel amicis & inpriſiis noſtris injuſte, & qui rebelles extiterint kariſſimæ filiæ noſtræ Margaretæ Reginæ Scotiæ; quorum ſtatum, ad commodum & utilitatem eorumdem, reformare intendimus bona fide.

Plenam etiam poteſtatem dedimus eiſdem fidelibus noſtris, vel duobus ex ipſis, quos præſentes eſſe contigerit, providendi & faciendi plenam & ſufficientem ſecuritatem omnibus prædictis amicis noſtris, & aliis nobis in dicto negotio adhærentibus, modis omnibus quibus expedire viderint, & ſuper quibus expedire viderint.

Et promittimus nos, pro nobis, & hæredibus noſtris, ratum habituros id, quod per præfatos fideles noſtros, circa prædictam ſecuritatem, actum fuerit in formâ & modo, quibus ipſi, vel duo ex ipſis, quos adeſſe contigerit, eam providendam duxerint & firmandam.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De prædictis in protectionem Regis receptis.

Ann. 125[.] An. 3[.] H. 3. Ibidem. REX omnibus, &c. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra nos recepiſſe in protectionem & defenſionem noſtram Patricium Comitem Dunbarr. Maliſ. Comitem Straern. Nigellum Comitem Carrik, & alios qui continentur in præcedenti littera, contra omnes illos, de Regno Scotiæ, qui dampna intulerunt, vel inferre præſument dilecto filio & fideli noſtro Alexandro Regi Scotiæ illuſtri, vel prædictis nobilibus injuſte, & qui rebelles & moleſti fuerint, vel erunt kariſſimæ filiæ Noſtræ Margaretæ Reginæ Scotiæ.

Et volumus quod eos gravent omnibus modis & expugnent, promittentes quod ad hoc eos juvabimus bona fide.

Et, ſi de nobis, quod abſit, humanitùs contingat, hæredes noſtros, qui eos debeant, ſicut prædictum eſt, juvare, obligamus; promittentes quod contra perſonam dicti Regis per nos nichil mali attemptabitur, nec ipſius exhæredationi inſiſtemus.

Promittimus etiam quod matrimonium, inter prædictum Regem & dictam filiam noſtram contractum, nullo modo dirimi procurabimus; nec pacem vel treugam, cum prædictis rebellibus & maleficis, faciemus ſuper prædictis: Præſentibus valituris, donec idem Rex viceſimum primum annum compleverit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kawode, decimo die Auguſti.

** Sub hac forma mandatum eſt Magnatibus & Militibus Angliæ pro negotio Scotiæ.* *I. 5[.]

Ann. 125[.] An. 3[.] H. 3. Clauſ. H. 3. 7. d. REX dilecto & fideli ſuo ſalutem.

Cùm, pro reformatione & melioratione ſtatus illuſtris Regis Scotiæ, & kariſſimæ filiæ noſtræ Margaretæ, Reginæ ſuæ, dilectos & fideles noſtros R. Comitem Glouceſtr. & J. Maunſell Præpoſitum Beverl. ad partes Scotiæ nuper miſerimus, & jam ab eiſdem receperimus in reſponſis quod Propoſitum noſtrum, ad honorem noſtrum, & ad commodum & utilitatem præfati Regis, & Regni ſui, explere poterimus ad votum; dum tamen honorifice, cum poſſe noſtro, prout decet, ad partes illas perſonaliter accedamus;

Vobis mandamus, in fide, & homagio, & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, ſtatim viſis litteris iſtis, omni dilatione & occaſione poſtpoſitis, ad nos, de die & nocte, cum equis & armis, & toto poſſe veſtro, veniatis profecturi nobiſcum ad partes prædictas:

Et hoc, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, non omittatis, pro certo habentes quod nichil aliud in facto iſto intendimus quàm commodum & utilitatem præfati Regis, & Regni ſui, & noſtrum honorem.

Teſte Rege apud Eborum, 16 die Auguſti.

Ann 12[.] An. 3[.] H 3[.] Ibidem. MAndatum eſt ſingulis Vicecomitibus Angliæ, quod cum omni feſtinatione, clamari faciant publicè per totam Ballivam ſuam, quod omnes illi, qui de Rege tenent in capite, & ſervitium ei debent, quod, omni dilatione & occaſione poſtpoſitis, veniant ad Regem cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, profecturi cum eo ad partes Scotiæ, ſicut ipſum Regem, & honorem ſuum, nec-

1. D. necnon & terras & tenementa, quæ de Rege tenent, diligunt:
55. Et alios vavaſſores & milites, qui de Rege non tenent in capite,
. 3. ſimiliter veniant cum equis & armis, ſicut ipſum Regem & honorem ſuum diligunt, & gratiam & favorem Regis perpetuum promereri voluerint.

Teſte ut ſupra.

Pro Edwardo filio Regis extra Vaſconiam in Hyberniam transfretante.

1. D. REX Edwardo filio ſuo, ſalutem.
55. Sciatis quod dilectus & fidelis noſter Petrus de Sabaudia nu-
39. per nobis conſulendo mandavit quod, ex quo treugæ inter nos,
3. & Regem Franciæ prolongatæ ſunt, bonum ſibi videtur quod,
ſ.39. proviſo & ordinato ſtatu terræ veſtræ Waſconiæ, tàm de Senes-
.m. callo, quàm aliis, extra inſtantem hyemen transferatis vos in Hi-
ſ. bernia, ibidem moraturi in hac hyeme, pro negotiis veſtris ibidem expediendis; & quod ad Paſcha ad nos in Angliam veniatis; Quod quidem conſilium gratum reputamus & congruum, dum tamen commodo fieri poſſit.

Qua propter vobis mandamus quod, ſi videritis, & hoc facere poſſitis ſine periculo maris propter hyemem, & vobiſcum habueritis navigium, & competentem gentem, tunc, ordinato ſtatu terræ prædictæ, ut prædictum eſt, quamcitius poteritis transferatis vos ad partes illas, ad reformandum & ordinandum ſtatum dictæ terræ Hiberniæ: ut ad Paſcha ad nos redire poſſitis in Angliam; Et quid ſuper hiis facere decreveritis, nobis per dilectum & fidelem noſtrum N. de ſancto Mauro remandetis.

Videtur etiam nobis valde bonum, & tranquillitati & paci terræ veſtræ Waſconiæ nimis expediens, quod cuſtodiam & Seneſcaltiam totius terræ prædictæ committatis dilecto & fideli noſtro Stephano Lungeſper, quem ad hoc aſſumendum, modis omnibus, quibus expedire videritis, inducatis; nos enim ipſum ſuper hoc rogamus, ſicut alias rogavimus.

Et in præmiſſis omnibus utamini conſilio prædicti Petri, ſi ipſum ad vos venire contigerit, in Waſconia, prout ipſum rogavimus.

Teſte Rege apud Eborum, 17 die Auguſti.

561. *∗ Pro Petro de Sabaudia.*

n. D. ET mandatum eſt eidem Petro quod, ſi contingat ipſum veni-
55. re in Vaſconia, ſtatum ipſius terræ, & receſſum Edwardi filii
39. Regis ab eadem, & transfretationem ſuam in Hibernia, totaliter
3. ordinet, prout melius viderit expedire.
em. Et, facta illa ordinatione ſub omni celeritate, qua poterit, ad Regem veniat in Angliam, cum eo tractaturus ſuper illis ſecretis negotiis, pro quibus venerabilis pater P. Hereford. Epiſcopus in Curia Romana diligenter & efficaciter laboravit.

Teſte ut ſupra.

Publicatio Propoſiti Regis, de non inferendo aliquod præjudicium libertatibus Scotiæ.

n. D. REX omibus, &c. ſalutem.
255. Quia quidam, ut audivimus, formidant quod ſtatum Regni
. 39. Scotiæ, ſeu ejuſdem libertates in aliquo proponimus infirmare;
3. cum tamen potius, ex multiplici fœdere, inter nos, & kariſſimum
t. 39. filium noſtrum Alexandrum illuſtrem Regem Scotiæ contracto,
3.m. honorem ſuum & Regni ſui libertates, pro poſſe noſtro, teneamur illæſas in omnibus conſervare;

Univerſitati veſtræ præſentibus litteris notum facimus, & fideliter promittimus, quod occaſione eorum, quæ acta fuerunt apud Eborum, tempore matrimonii, contracti inter ipſum Regem, & Margaretam primogenitam filiam noſtram Reginam Scotiæ, ſponſam ſuam, ſuper ſtatu Conſiliariorum & Balliorum dicti Regis, nullum volumus ejuſdem Regis & Regni ſui libertatibus præjudicium generari.

Promittimus ſimiliter quod, cum ſimus verſus partes Scotiæ appropinquantes, ad videndum ipſum Regem, & Reginam, ſponſam ſuam, filiam noſtram kariſſimam, juxta magnum deſiderium cordis noſtri, nichil faciemus, nec aliquid fieri per aliquos permittemus, in hoc præſenti adventu noſtro ad partes boreales, ſine adventu ipſius Regis ad nos, per quod ipſi Regi, Regno ſuo, vel ſuis libertatibus in aliquo præjudicetur; ſet magis, ex paternæ dilectionis vinculo, quo ei aſtringimur, ad ſalvandum libertates & jura ipſius Regis, & Regni ſui, pro noſtris viribus conſilium & auxilium efficax, ſi opus fuerit, apponemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, viceſimo quinto die Auguſti.

De emendis faciendis & recipiendis contra Treugas cum Rege Franciæ.

nn. D.
1255. REX omnibus, &c. ſalutem.
n. 39. Noveritis quod nos habebimus ratum & gratum quicquid,
. 3. ad diem conſtitutum inter illuſtrem Regem Franciæ, & Dominum
at. 39. Comitem Toloſ. ex una parte; & nos ex altera, in Octabis Sancti
.3.m.3. Michaelis apud Motam de Conak. fiet per dilectos & fideles noſ- Ann. D.
tros Petrum de Burdeg. Amaunium de Varreys, & Petrum Cay- 1255.
lon, quos dictatores treugarum ex parte noſtra conſtituimus, Hen. 3.
quamdiu nobis placuerit.

Super emendis faciendis & recipiendis de dampnis indebite & contra jus datis, a prædictis Rege, & Comite, & hominibus ſuis, nobis & hominibus noſtris:

Et, vice verſa, dictis Regi, & Comiti, & hominibus ſuis, a nobis, & hominibus noſtris, tangentibus, ſive non tangentibus interceptiones treugarum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, viceſimo octavo die Auguſti.

∗ De Procuratoribus ſuper prædictis Treugis conſtitutis. ∗ I. 562.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.
Noveritis quod nos ad diem, collectum in Octabis Sancti 1255.
Michaelis, apud Motam de Conak. inter illuſtrem Regem Fran- An. 39.
ciæ, & Dominum Comitem Tholoſ. ex una parte; & nos ex al- H. 3.
tera, pro emendatione facienda & recipienda de dampnis indebite Ibidem.
& contra jus datis a præfatis Rege, & Comite, & hominibus ſuis, nobis, & hominibus noſtris,

Et vice verſa dictis Regi, & Comiti, & hominibus ſuis, a nobis & noſtris hominibus;

Et etiam de dampnis tangentibus interceptionem treugarum,

Dilectos & fideles noſtros Willielmum Reymund Columb. Magiſtrum Petrum Franc. & Magiſtrum Regin. de Bos, Procuratores noſtros ſub alternatione conſtituimus ad faciendas & recipiendas, nomine noſtro, emendas ſupradictas;

Ratum & gratum habituri quicquid per eoſdem, ſeu unum ipſorum, quantum ad præmiſſa actum fuerit, ſeu etiam procuratum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Et ſciendum quod iſta duo paria litterarum præcedentium compoſita fuerunt & formata juxta formam, quam Magiſter Gilbertus de Millers miſit ad Curiam, & tranſmiſſa fuerunt in Waſconia per Henr. de Chelmerford, Nuncium Regis, die Dominica proxima poſt Feſtum Sancti Bartholomæi, Rege tunc exiſtente apud Novum Caſtrum ſuper Tynam.

De poteſtate conducendi Regem & Reginam Scotiæ in præſentiam Regis.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.
Noverit univerſitas veſtra nos dediſſe dilectis & fidelibus 1255.
noſtris, Galfrido de Lezignan, & Willielmo de Valentia, fratri- An. 39.
bus noſtris, Rogero le Bygod Comiti Norfolk & Mareſcallo An- H. 3.
gliæ, Johanni de Warenna, Willielmo de Fortibus Comiti Albi- Pat. 39.
marl. & Edmundo de Lacy, plenam poteſtatem ſalvo & ſecure H. 3. m.
conducendi, vice noſtra, ad noſtram præſentiam, dilectum filium 3.
& fidelem noſtrum Alexandrum Regem Scotiæ illuſtrem, & Margaretam filiam noſtram Reginam Scotiæ, conſortem ſuam, & omnes alios quos ſecum ad nos ducere voluerint;

Ita quod ad nos ſecure veniant, nobiſcum morentur, & revertantur ad propria pro ſuæ libito voluntatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Alnewyk, ſecundo die Septembris.

Hæc Littera eſt duplicata.

De Conductu pro Rege & Regina Scotiæ.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.
Noveritis nos dediſſe & conceſſiſſe kariſſimo filio noſtro 1255.
Alexandro illuſtri Regi Scotiæ, & kariſſimæ filiæ noſtræ Marga- An. 39.
retæ Reginæ Scotiæ, ſponſæ ſuæ, & omnibus hominibus ſuis, H. 3.
quos ſecum ducere volent, noſtrum ſalvum & ſecurum conduc- Pat. 39.
tum veniendi ad nos, apud Werk. & alibi in Marchia Regnorum H. 3. m.
Angliæ & Scotiæ, ſalvo morandi, & ſalvo redeundi ad partes 3.
ſuas, quo voluerint.

Promiſimus etiam eis fideliter, quod nec ipſi Rex & Regina, nec aliquis ex ſuis, quos ſecum ducent, infra Regnum noſtrum moram facient, niſi de omnium Magnatum Scotiæ voluntate:

Nec aliquid faciemus, aut fieri permittemus per quod dicto Regi, aut Regno ſuo, aut libertatibus ſuis Regiis poſſit aliquid præjudicium generari.

Ad hæc autem prædicta, prædicto Regi, & omnibus ſuis, tales dedimus conductores; ſcilicet, dilectos fratres noſtros, ∗ Gal- ∗ I. 563.
fridum de Lezignan, & Willielmum de Valentia, R. de Clare Comitem Glouceſtriæ & Hereford. R. de Bygod Comitem Norfolkiæ & Mareſcallum Angliæ, W. de Fort. Comitem Albemarl. Edmundum de Lacy Comitem de Lincoln. & J. Maunſel Præpoſitum Beverlaci;

Qui de voluntate, & de præcepto noſtri, ipſum, & omnes ſuos ſalvo ad nos ducere, & reducere, ut prædictum eſt, manuceperunt; præſentibus poſt Feſtum Sancti Michaelis, anno Regni noſtri triceſimo nono minime valituris.

Teſte Rege apud Chinelingh. quinto die Septembris.

Ann. D. 1255. Hen. 3.

De Feſto Sancti Edwardi celebrando.

An. 39. H. 3. Clauſ. 39. H. 3. m. 6. d.

QUIA Rex non eſt certus quod intereſſe poſſit ſolemnitati inſtantis Feſti beati Edwardi apud Weſtm. pro variis & urgentibus negotiis quibus intendit in partibus Scotiæ, mandatum eſt Philippo Luvel, Theſaurario Regis, & Edwardo de Weſtm. in fide & dilectione quibus Regi tenentur, quod prædictum Feſtum, una cum venerabilibus Patribus Sar. Norwic. Bathon. & Ciceſtr. Epiſcopis, Abbatibus & Prioribus vicinis, quos ad Feſtum illud Rex per literas ſuas invitavit, vice Regis teneant, & ſolemniter celebrent ad cuſtum Regis, & Capitagium Regis & Reginæ, & liberorum ſuorum, ſcilicet de 36 Almuciis nomine eorum offerri, & Cruci argenteæ ſupra magnum Altare Weſtmonaſt. attachiari faciant;

Et unam platam auri ponderis unius unciæ nomine Regis offerant, prout moris eſt in ſolemnitate miſſæ prædicti Edwardi, ac ſi Rex præſens eſſet ibidem,

Et duas aulas Regis Weſtm. impleri pauperibus in dicto Feſto, & eos paſci faciant, ſicut fieri conſuevit, & proceſſionem Eccleſiæ beati Margaretæ & omnes proceſſiones Civitatis London. cum cereis & aliis proceſſionibus ſuis ſolemniter venire faciant uſque Weſtm. in die Sancti Edwardi, prout Rex ſimiliter mandavit Majori & probis hominibus London.

Et hæc & omnia alia, quæ viderint fore facienda ad honorem prædicti Sancti, & ſolemnitatem feſtivitatis ipſius, honorifice fieri faciant, prout melius & decentius nomine Regis fuerit faciendum; ita quod prudentiam ſuam Rex merito poſſit commendare.

Teſte Rege apud Werk. 13. die Septembris.

Pro Nunciis Regis Caſtellæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Clauſ. 39. H. 3. m. 4.

LIcet nuper Rex dederit in mandatis Regin. de Cobham, quod venerabili Patri Electo Tolet. & Garſiæ Martini, qui, in Nuncium Regis Caſtellæ illuſtris, in Angliam ſunt venturi, neceſſaria inveniret uſque ad adventum ſuum London; quia tamen non eſt neceſſe quod id faciat, mandatum eſt eidem quod ipſos ſumptibus ſuis propriis venire London permittat.

Verumptamen eos curialiter recipiat & honoret, & conſuetudinem portus Dovor. pro paſſagio ſuo debitam, acquietet, & ſingulis diebus, dum fuerint in balliva ſua, exennia, ex parte Regis, eis habere faciat;

Et cum Rex ſciverit cuſtum, quod ad hoc appoſuerit, faciet ei allocari.

Teſte Rege apud Werk. 15 die Septembris.

* I. 564. * *De Credentia pro Jo. de Dya, & de Capitaneo ac pecunia pro Regno Siciliæ ſine mora mittendis.*

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

De multa cordis benivolentia & animi ſinceritate proceſſit quod Romana Eccleſia ſuper Regno ſuo Siciliæ fecit gratiam nato tuo, illum inter Principes cæteros tanti doni tantique honoris largitione magnificans & ſublimans, prout in Apoſtolico, ſuper hoc obtento privilegio, continetur.

Et licet fœlicis recordationis Innocentius Papa prædeceſſor noſter, tibi & eidem nato in hoc, ſicut plene noviſti, fuerit plurimum gratioſus; nichilominus tamen poſtmodum ipſius Regni negotium per ſeipſum extitit proſecutus, cunctis illud promovendo ſtudiis & auxiliis, nichilque in hoc de contingentibus omittendo.

Unde, oportunitate habitâ, dictum Regnum ipſe, cum ſuis fratribus, perſonaliter introivit, moram ibi contrahens, & exequens diligenter præmiſſum negotium ad ejuſdem Eccleſiæ, ac tuum, & ipſius nati honorem & commodum, quouſque ibidem debitum carnis exolvit.

Multam profecto in eodem negotio vigilantiam idem prædeceſſor adhibuit, anxios propter hoc labores pertulit, & importabilia quaſi pro illo ſubivit onera expenſarum.

Nos autem, poſtquam ad culmen fuimus ſummi Apoſtolatûs aſſumpti, mox ad amplexus tuos brachia internæ dilectionis extendimus, mox tibi noſtri pectoris, ad exauditionis beneficium reſeravimus januam; moxque ad omnem gratiam Apoſtolicum expandimus tibi ſinum.

Nam quàm affectuoſe te, dictumque natum, in præfato negotio, reſpexerimus, quam favorabiliter prædicti prædeceſſoris intentionem & gratiam in hac parte duxerimus approbandam; & quam inſuper gratioſè nos & fratres noſtri, te ac natum eundem, in ipſius Regni conceſſione honoraverimus, non ignoras.

Quam etiam ſolliciti circa idem negotium extiterimus & ferventes; quanta quoque ad id ſubſidia miniſtraverimus; quantumque laboraverimus ad colligendum undique ob hoc, & habendum ſuffragia oportuna, cunctis luce clarius innoteſcit: Cùm, noſtris ſtudiis non contenti, aliorum curas & vires, ad hujus rei proſecutionem, curaverimus adhibere.

Sed ut proceſſum nuper in eodem Regno habitum plene noſcas, illum tibi præſentibus duximus exponendum: SCIAS IGITUR quod, cum dilectus filius noſter O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus, cum magno & honorabili exercitu ad partes Apuliæ proceſſiſſet, & memoratum negotium laudabiliter convaleſceret, & ſucceſſibus proſperis firmaretur; tandem, quorundam proditorum faciente nequitia, de quibus quod fideliter agerent præcipue ſperabatur, tot fuere fabricata contraria, tot injecta offendicula & obſtacula præparata, quod propter hæc (cum liquidò appareret illorum dolus, proditio atque fraus) coactus eſt idem Legatus in terram Laboris cum tota ſua comitiva redire: Propter quod tanto eſt feſtinantius ſuccurrendum, quanto propinquiùs confuſio imminet & diſcrimen.

Ann. I 1255. Hen. 3

Verùm, quia ſumus ad ferendum ulterius tantum pondus penitus impotentes, cùm pro ipſius promotione negotii exauriverimus omnino Cameram noſtram, innumera contraxerimus debita, Roman. Eccleſiam multis & gravibus obligationibus aſtringentes, omnium quaſi Mercatorum morantium apud ſedem Apoſtolicam, multorum officialium & familiarium noſtrorum, ac aliorum etiam, pro hujuſmodi neceſſitate, pecuniis jam receptis, ita quod de cætero mutuum invenire nequimus,

Excellentiam tuam attente requirimus, ſuadentes cum inſtantiâ & hortantes, quatinus, cum illa pars Regni, quæ prius adhærebat Eccleſiæ, ac etiam Inſula Siciliæ adhuc in ipſius devotione ac fidelitate perſiſtant, & per eandem terram libere ad alias Regni partes haberi poſſit tranſitus & proceſſus, ſuccurſum præpares feſtinatum; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, ſtatim copioſa & ſtrenua militia dirigatur.

Et nichilominus, ut præfata terra poſſit interim præſervari, incontinenti pecuniam, pro conducendis ad hoc militibus, & aliquem virum idoneum pro Capitaneo ſtudeas deſtinare, ac aliis hujuſmodi negotio, prout expedit, efficaciter * providere; ſciturus * I. 56 quod, ſi ſuper hiis providere quoquo modo diſtuleris, terra ipſa, & quicquid de prædicto Regno eſt habitum & poſſeſſum, protinus amittetur, nec poterit forte poſtea tam grave reſarciri diſpendium, aut tam dampnoſa reparari ruina.

Nam cum tu olim, quando aſſumere tantum negotium difficile valde, immo quaſi impoſſibile videbatur, cum præfata Eccleſia in Regno prædicto nichil penitus obtineret, Regnum ipſum affectaris habere, ac libentur tractatum, qui, pro eodem nato, ſuper illo, per memoratum prædeceſſorem, & dilectum filium Magiſtrum Albertum Notarium noſtrum, tecum habitus extitit, acceptaſſe dicaris; multo ardentius modò debes aſſurgere ad prædictum negotium aſſumendum, cum in ea parte ipſius Regni plene ac libere dominetur Eccleſia, quæ utique ſemper inter alias dignior & nobilior extitit, & cum qua ejuſdem Regni reſiduum multotiens fuit antiquitùs per diverſa tempora occupatum.

Tolle igitur moras, fili cariſſime, quia, ſicut noſti, ſemper nocuit differre paratis.

Hæc ideo ſcribimus, ne in hiis, ad excuſationem, aliqua ignorantia valeat allegari.

Et ecce dilectum filium fratrem Johannem de Dya, Capellanum & Pœnitentiarium noſtrum, de quo nos & fratres noſtri plenam in Domino fiduciam obtinemus, propter hoc ſpecialiter ad te duximus deſtinandum; cui in hiis, quæ tibi, ſuper præmiſſis, ex parte noſtra dixerit, cum noſtram in hac parte ſibi plene intentionem expreſſerimus, adhibeas firmam fidem; cui etiam, ſuper hujuſmodi negotio, ſublata mora qualibet, tuam totaliter exprimas & aperias voluntatem, per eum nobis poſtmodum referendam.

Dat. Anagniæ, 14 Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo ſigillo penden. a filo canabeo.

De Regina Scotiæ commorante cum Regina Angliæ ægrotante.

Ann. 1255 An. 39 H. 3. Pat. 3 H. 3. m

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos bona fide promiſiſſe dilecto filio & fideli noſtro, Alexandro Regi Scotiæ illuſtri, quod Margaretam Reginam Scotiæ, uxorem ſuam, filiam noſtram kariſſimam, quam, ad inſtantiam noſtram, dimiſit apud Werk cum dilecta conſorte & Regina noſtra, propter infirmitatem ejuſdem Reginæ noſtræ,

Eidem Regi, vel Militibus, quos ad hoc deſtinabit, præſentes litteras noſtras deferentibus, reddi faciemus ad ducendam quo idem Rex voluerit, quamcito Regina noſtra convaluerit, & a Caſtro de Werk verſus partes auſtrales ſe diverterit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Werk, viceſimo die Septembris.

De Conſiliariis Regni & Regis Scotiæ amovendis, necnon de aliis, eorum loco, ad inſtantiam Regis Angliæ, ſubſtitutis.

Ann. 1255 An. 39 H. 3. Pat. 39 H. 3. m.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint ſalutem.

Sciatis nos litteras dilecti filii & fidelis noſtri Alexandri, Dei gratiâ, Regis Scotiæ illuſtris habere in hæc verba;

UNIVERSIS CHRISTI FIDELIBUS, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Alexander Dei gratiâ, Rex Scotiæ, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, cum kariſſimus pater noſter & Dominus Henricus, Rex Angliæ illuſtris, pro honore & utilitate noſtrâ, & Regni noſtri, ad Marchiam Regnorum Angliæ & Scotiæ, ſui gratiâ, perſonaliter acceſſiſſet, nos, ad inſtantiam ipſius Regis, & de Conſilio Magnatum noſtrorum,

Scilicet, venerabilium Patrum in Chriſto W. Glaſg. R. Dunkeld. H. Abberden. Epiſcoporum, & Domini G. Electi Sancti Andreæ;

De

nn. D. De Dunfermel. de Kelthon. de Geddewurth, & de Newebolt,
1255. Abbatum:
en. 3. * H. Comitis de Fif, P. Comitis de Dunbar, N. Comitis de
I. 566. Carrik, H. Comitis de Strathern. Alexandri Seneſcalli Scotiæ, Roberti de Brus, Alani Hoſtiarii, Walteri de Morevia, David de Lindeſ. Willielmi de Brechyn, Hugonis Giffard, Rogeri de Mumbray, Gilberti de Haya, Roberti de Meyners, Willielmi de Duneglas, Johannis de Vallibus, Willielmi de Rammeſ. & aliorum plurium Baronum noſtrorum,

Amovimus W. Glaſg. C. Dumblan. Epiſcopos, G. Electum Sancti Andreæ:

W. Comyn Comitem de Menetyef, Alex. Comyn Comitem de Botham, Willielmum Comitem de Mar, Johannem de Bayllol, Robertum de Ros, Aymeram de Hakeſwell, & Mariam Uxorem ejus, Johannem Comyn, Nicholaum de Sules, Thomam de Normanvill, Alex. Vinet, Johannem de Dundemor, David de Graham, Johannem le Blund, Thomam filium Ranulfi, Hugonem Gurle, & Willielmum fratrem ejus, Willielmum Whiſchard Archidiaconum Sancti Andreæ, fratrem Ricardum Elemoſinarium de Ordine Militiæ Templi, David de Louthor, Johannem Whyschard, Willielmum de Canerhon, & Willielmum quondam Capellanum noſtrum, meritis eorum exigentibus, ut dicitur à Concilio noſtro, & Balliis ſuis.

Et ipſos, aut Complices, vel Fauctores ſuos, ad Conſilia noſtra, & Negotia Regni noſtri tractanda, ſeu ad gratiam noſtram, vel ad familiaritatem aliquam, nequaquam admittemus donec ipſi prædicto Regi & nobis exceſſus, eis impoſitos, & imponendos, concordia vel judicio ad plenum emendaverint: Ad quod faciendum modis omnibus, quibus juſtum fuerit, eos, ſi neceſſe fuerit, compellemus.

Illud quoque condictum, & utrimque conceſſum eſt quod, ſi Principem extraneum Regnum Scotiæ invadere, vel impugnare contingat, liceat nobis prædictos Magnates, à noſtro Concilio jam amotos, & alios quoſcumque ad noſtrum auxilium admittere & invocare.

Ad hæc autem, mediante prædicti Regis Concilio, & dictorum magnatum noſtrorum, ordinavimus quod Venerabiles patres Ricardus & Petrus Dunkeld. & Abberden. Epiſcop. H. Comes de Fyf, P. Comes de Dunbar, H. Comes de Strathern. N. Comes de Carrik, Alex. Seneſcallus Scotiæ, Robertus de Brus, Alanus Hoſtiarius, Walterus de Morevia, David de Lindeſ. Willielmus de Brechin. Robertus de Meyner, Gilbertus de Haya, & Hugo Giffard, ad Conſilia noſtra, & gubernationem Regni noſtri, & cuſtodiam corporis noſtri & Reginæ ſponſæ noſtræ ſint deputati.

A Conſilio noſtro & Balliis ſuis, citra terminum ſeptem annorum completorum, & incipientium ad feſtum Tranſlationis Sancti Cuthberti, anno Domini 1255. vel terminum breviorem, in quem dictus Dominus Rex, vel ejus hæredes & nos communiter duxerimus conſentiendum, nullatenus amovebuntur; niſi manifeſte demeruerint quo minus noſtris Conciliis, & Regni noſtri negotiis debeant intereſſe.

Quod ſi ipſorum aliquem, vel aliquos ex cauſa hujuſmodi amoveri, vel in fata concedere, infra dictum tempus, contigerit, alius, vel alii, loco ipſius, vel ipſorum, de Conſilio prædictorum Epiſcoporum, Comitum, & Baronum, Conſiliariorum noſtrorum, vel eorum qui ex ipſis ſuperſtites extiterint, ſubſtituentur.

Præterea, de Feodalibus Cuſtodiis vel Eſcaetis noſtris nichil fiet, niſi de Conſilio & Conſenſu dictorum Conſiliariorum noſtrorum, eiſdem modo prædicto ſubſtituendorum, & noſtro.

Si vero Vicecomites, Foreſtarii, & cæteri Minores Ballivi deliquerint, per quod debeant à ſuis Balliis amoveri, nos, per ſupradictum Conſilium noſtrum, alios loco eorum ſubſtitui faciemus.

Nec Caſtra noſtra ab eis, quibus tempore confectionis præſentium commiſſa fuerunt, reſumemus, niſi per Conſilium commune eorumdem Conſiliariorum noſtrorum, ad cuſtodiam & gubernationem Regni noſtri, & corporis noſtri, & Reginæ noſtræ aſſignatorum.

Promiſimus etiam bona fide præfato Domino Regi quod filiam ſuam, Reginam noſtram, affectu maritali, cum honorificentia omnimoda, quæ filiam tanti Principis, & noſtram decet Reginam, tractabimus & cuſtodiemus, & eidem, a Regno noſtro, honores debitos & convenientes, in omnibus, & per omnia, exhiberi faciemus.

Obligationes etiam & conceſſiones rationabiles, quas prædicti Epiſcopi & Magnates noſtri fecerunt præfato Domino Regi, ratas habemus & acceptas, ut eas quæ de Mandato noſtro & voluntate proceſſerunt.

Et, ad omnia prædicta fideliter & inviolabiliter obſervanda, jurare fecimus in animam noſtram Patricium Comitem de Dumbar, ſubicientes nos cohercioni Domini Papæ ut, ſi contra prædicta in aliquo, quod abſit, veniamus, ipſe per cenſuram Eccleſiaſticam, abſque ſtrepitu judiciali nos ad plenam præmiſſorum obſervationem compellat,

*I. 567. * Præſenti ſcripto, completo prædicto termino, ut prædictum eſt, nobis vel hæredibus noſtris bona fide reſtituendo, nec poſtmodum aliquo tempore valituro.

In hujus autem rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Teſte meipſo apud Rokeſburg. viceſimo die Septembris, anno Regni noſtri ſeptimo.

Nos vero prædicto Regi Scotiæ promittimus, & concedimus bona fide, quod, expleto termino ſupradicto, per ea, quæ in dicto ſcripto continentur, nullum ſibi, vel hæredibus ſuis, vel Regno ſuo, aut Libertatibus ſuis Regiis pr[illegible]tur.

Et quod in fine termini memorati prædictum ſcriptum nichil valeat, & quod nichilominus reſtituatur, & [illegible] habeatur. 125 Hen.

In hujus igitur rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Sproriſton. viceſimo die Septembris, anno Regni noſtri triceſimo nono.

Memorandum quod iſta littera facta fuit & conceſſa Domino Regi Scotiæ per præceptum Domini Regis Angliæ apud Karliol. per Conſilium & viſum R. Comitis Glouceſtr. G. de Lezign. W. de Valentia fratrum Regis, J. Maunſell Præpoſiti Beverlaci, R. le Bigod Comitis Norfolciæ Mareſcalli Angliæ, J. de Waren. Comitis Surr. W. de Fortibus Comitis Albemarl. Edmundi de Lacy, J. de Pleſſetis Comitis Warr. Hugonis le Bigod, Rogeri de Monte Alto, Elyæ de Rabbayne, J. de Greye, R. Walerand, Willielmi de Clare, & multorum aliorum Baronum, & Conſiliariorum Regis, tunc ibidem exiſtentium.

De protegendis & defendendis quoſdam Barones Scotiæ contra cæteros Rebelles.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.
Noveritis quod, cum dilectos & fideles noſtros R. de Clare Comitem Glouceſtr. & Hertford, & Johannem Maunſell 1255.
Præpoſitum Beverlaci, ad dilectum filium & fidelem noſtrum A- An. 39.
lexandrum Regem Scotiæ illuſtrem, & kariſſimam filiam noſtram H. 3.
Margaretam, Reginam Scotiæ, ſponſam ſuam miſiſſemus, ut dicti Ibidem.
Rex & Regina ad nos perſonaliter nobiſcum, ſuper utilitate & commodo ipſorum, accederent tractaturi;

Ac dicti fideles noſtri Conſiliarios præfati Regis, tunc temporis Rebelles Mandato noſtro, & dicto Domino ſuo non tantum inutiles, ſet graves magis inveniſſent;

Propter quod M. Comitem de Fyf, P. Comitem de Dunbar, M. Comitem de Strathern, N. Comitem de Carrik, Robertum de Brus, Alex. Seneſcallum Scotiæ, Alanum Hoſtiarium, Walterum de Morevia, David de Lindeſ. Willielmum de Brechin. Robertum de Meyners, Hugonem Giffard, Walterum Seneſcallum, Gilbertum de Haya, Johannem de Craunford, Hugonem de Craunford, & Willielmum de Calbrah (per quorum Conſilium dicti Rex & Regina ad nos acceſſerant) ad ſe attraxiſſent,

Nos eiſdem bona fide promittimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod, ſi dictus Rex Scotiæ, vel dicti Rebelles, vel Complices, aut Fautores eorum, dictos Nobiles, vel hæredes ſuos aliquo tempore, hac de cauſa, gravare vel moleſtare voluerint, nos ipſos Nobiles, & hæredes ſuos protegemus, & defendemus contra dictos Rebelles, & etiam pro poſſe eiſdem ſuccurremus.

Promittimus etiam bona fide quod pacem vel treugam cum prædictis rebellibus nullo modo, ſine aſſenſu prædictorum nobilium, faciemus: Dum tamen eoſdem rebelles debita diligentia compellant ad emendandum nobis tranſgreſſiones, factas nobis per eoſdem; & cum eis pacem vel concordiam non faciant ſine nobis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Werk. 21 die Septembris.

---

* *De Ordinatione cum perſonis de Scotia facienda.* *I. 568.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.
Noveritis nos ratum habere & gratum quicquid dilecti & 1255.
fideles noſtri R. Comes Glouceſtr. & Hertf. & Johannes Maun- An. 39.
ſell Præpoſitus Beverlaci, nomine noſtro, fecerint, ordinaverint H. 3.
vel conceſſerint quibuſcumque perſonis de Scotia. Ibidem.

Et ſuper hoc plenam eis & liberam tenore præſentium tribuimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Alnewyk, 23 die Septembris.

Bulla directa Regi Angliæ pro Gervaſio de Londoniis, Capellano Domini Papæ, & ſuis forbannitis de Regno Angliæ in gratiam ipſius Regis admittendis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chris- Ann. D.
to filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam 1255.
benedictionem. An. 39.
Exhibita nobis dilecti filii Magiſtri, Gervaſii de Londoniis, H. 3.
Subdiaconi & Capellani noſtri, Canonici Lichefelden. petitio con- Ex Au-
tinebat quod, olim orta inter venerabilem fratrem noſtrum togr.
Hereforden. Epiſcopum, & præfatum Magiſtrum, ſuper diverſis articulis, materia quæſtionis, idem Magiſter, ut dicitur, occaſione quæſtionis hujuſmodi de mandato tuo extitit de Regno Angliæ forbannitus;

Verum cum eadem quæſtio, quæ diù in Romanâ Curiâ extitit ventilata, fuerit amicabili compoſitione ſopita, Serenitatem tuam rogamus attentiùs & hortamur quatinus, ipſum & ſuos, pro Apoſtolicæ ſedis, & noſtrâ reverentiâ, relaxato banno prædicto, ad tuam gratiam favorabiliter admittens, eos in jure ſuo habeas propenſius commendatos; ita quod poſſis ex hoc apud Deum & ho-

 minem

Ann. D. minem non immeritò commendari, & nos teneamur tibi proinde
1255. ad merita gratiarum.
Hen. 3.

Dat. Anagniæ, ſexto Kal. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo ſigillo pendente a filo canabeo.

De Campſoribus Papæ & Mercatoribus ſatisfaciendis.

Ann. D. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Ma-
1255. giſtro Bernardo Canonico Senenſi, & in Anglia Nuncio noſ-
An. 39. tro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
H. 3. Nuper tibi commiſiſſe meminimus ut decimam Eccleſiaſtico-
Ex Autogr. rum proventuum Regni Angliæ & Scotiæ, ab Apoſtolica ſede cariſſimo in Chriſto filio noſtro - Regi Anglorum illuſtri conceſſam, cum integritate colligeres, ipſamque ſociis dilectorum filiorum Rainaldi, & Tholomæi, ac Scotti Dominici, Campſorum noſtrorum Civium Senen. aſſignares;

Verum quia nonnulli Epiſcopi, Abbates, Priores, Conventus, & Capitula dictorum Regnorum dilectis filiis Rolando Bonſignoris, Bartholomeo Guidi, Bonaventuræ Bernardini & Aldebrando Ildebrandi, ac Bernardo Proſperini, eorumque ſociis Civibus & Mercatoribus Senen. cùm litterarum noſtrarum auctoritate, tùm per publica documenta in quibuſdam pecuniæ ſummis teneri noſcuntur, de quibus ſatisfieri volumus eiſdem Rolando & aliis de decimis, ex Eccleſiarum earundem proventibus colligendis;

Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus ab eiſdem Epiſcopis, Abbatibus, & aliis decimas de Eccleſiarum ſuarum proventibus, ad opus prædictorum Campſorum noſtrorum, vel ſociorum ſuorum, prætextu alicujus mandati noſtri, tibi facti, ſeu indulgentiæ cujuſcumque, præfatis Campſoribus ſuper hoc ab Apoſtolicâ ſede conceſſæ, colligere non attemptes, quouſque præfatis Rolando & ſociis ſuis de pecuniæ ſummis ſibi debitis fuerit plenariè ſatisfactum.

*I. 569. * Sed eoſdem Epiſcopos, Abbates, ac alios ex parte noſtra efficaciter moneas & inducas ut, de decimis hujuſmodi proventuum Eccleſiarum earumdem, tàm pro anno præſenti, quàm pro aliis, ſi præſentis anni decimæ non ſuffecerint, eiſdem Rolando, Aldebrando Ildebrandi, & Bernardo Proſperini, ac aliis ſupradictis ſatisfacere, ſine difficultate procurent de præfatis pecuniæ ſummis, juxta continentiam litterarum noſtrarum & inſtrumentorum etiam prædictorum.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Dat. Anagniæ, quarto Id. Octobr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Littera Ebulonis de Montibus, & Stephani Bauzan, de pactis ſuper Caſtro de Acro-Monte.

Ann. D. NOverint univerſi quod nos, Ebulo de Montibus, & Stepha-
1255. nus Bauzan. Milites, proteſtamur &, in periculo gratiarum
An. 39. noſtrarum profitemur, quod pacta illa, quæ facta ſeu ordinata fue-
H. 3. runt inter nos ex una parte, pro illuſtri Domino noſtro, Domino
L. B. f. Edwardo, illuſtris Regis Angliæ primogenito, & Reymundum
162. b. Brun de Acro-Monte ex altera, fuerunt facta, & ordinata, & completa per approbationem, antequam Caſtrum de Acro-Monte redderetur nobis pro prædicto Domino noſtro, vel etiam ipſa pax eſſet reformata vel ordinata inter nos pro Domino noſtro, & Raymundum Willielmi de Acro-Monte; prout ipſa forma in Cyrographo, ſuper hoc confecto, plenius continetur.

In cujus rei teſtimonium ſigilla noſtra præſentibus duximus apponenda.

Dat. apud Burdegalem, decimo tertio die Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quinto.

Scriptum Thaleſiæ Dominæ de Marchia, tangens Caſtrum de Blankeford.

Ann. D. NOveritis quod ego Thaleſia, Domina de Marchia, bona fide
1255. promiſi, præſtito corporali ſacramento, quod, ſi contingat
An. 39. me recuperare poſſeſſionem Caſtri de Blankaford verſus Petrum
H. 3. Bertrandi, quod tradam dictum Caſtrum Domino Edwardo, il-
L. B. f. luſtris Regis Angliæ primogenito, tenendum & habendum, uſque
161. b. ad quinque annos plenarie completos, expenſis ipſius Domini Edwardi; ſalvis michi omnibus forinſecis, homagiis, redditibus, proventibus, ad dictum Caſtrum pertinentibus, & diſtrictu, & domibus, & manſionibus exiſtentibus extra fortalitiam dicti Caſtri.

In fine vero quinque annorum prædictorum dictus Dominus Edwardus, vel ejus locum tenens, ſeu Seneſcallus ejus in Vaſconiâ, prædictum Caſtrum mihi, vel hæredibus, ſine aliqua contradictione, reſtituet; ita tamen quod ego memoratum Caſtrum reddam prædicto Domino Edwardo, vel Seneſcallo ſuo in Vaſconiâ, ſumptibus ipſius Edwardi tenendum, quotiens, guerra ſuperveniente, fuerit ſibi neceſſe; mihi & hæredibus meis, cum guerra ceſſaverit, reſtituendum.

Promiſi etiam, ſub dicto juramento, & ſub obligatione bonorum meorum, mobilium & immobilium, pro me, & hæredibus meis, quod nullam pacem, vel concordiam faciam cum prædicto Petro, vel hæredibus ſuis, de dicto Caſtro, ſine voluntate & aſſenſu prædicti Domini Edwardi; & quod jus, quod ego habeo in Ann. D.
prædicto Caſtro, non alienabo alicui aliæ perſonæ, quin mihi & 1255.
hæredibus meis remaneat. Hen. 3.

In quorum omnium teſtimonium prædictus Dominus Edwardus, unà cum meo ſigillum ſuum præſenti Cartæ appoſuit.

Datum ſecunda feria poſt Feſtum ſeptem fratrum, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quinto.

** De Regno Apuliæ acceptando.* *I. 570.

REX Johanni Maunſell, Præpoſito Beverlaci, ſalutem. Ann. D.
Cum Dominus Papa Regnum Apuliæ nobis & dilecto filio 1255.
noſtro Edmundo duxerit concedendum & conferendum, quod An. 39.
per venerabilem patrem Herefordenſem Epiſcopum duximus ad- H. 3.
mittendum, Pat. 29.
Vobis mandamus in fide & dilectione quibus nobis tenemini, & H. 3. n.
ſicut commodum & honorem noſtrum & noſtrorum affectatis, 26. d.
& ſicut indignationem noſtram & noſtrorum imperpetuum vitare volueritis, illud, unà cum aliis fidelibus noſtris, acceptetis;

Et reſcripto, ſuper ipſa acceptatione confecto, ſigillum veſtrum, unà cum ſigillis quorundam aliorum fidelium noſtrorum, qui dictam admiſſionem ſimiliter acceptarunt, apponatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 18 die Octobris.

Littera Commendatoria pro Nicholao Corbet conſanguineo Regis Scotiæ.

VEnerabili, & diſcreto viro, ac amico in Chriſto dilecto, Ann. D.
Waltero de Merton. Cancellario Domini Regis Angliæ, 1255.
ſuus in omnibus G. miſeratione divina Eccleſiæ Sancti Andreæ in An. 39.
Scotia Miniſter humilis, ſalutem & paratam ad beneplacita volun- H. 3.
tatem, cum plenitudine dilectionis ſinceræ. Ex Bun-
Pro dilecto & ſpeciali amico noſtro Nicholao Corbet Conſan- dello.
guineo Domini noſtri Regis Scotiæ amicitiam veſtram, de qua bene confidimus, affectuoſe rogamus, quatenus in negotiis ſuis, quæ habet in Curia Domini Regis Angliæ expedienda, & quæ vobis plenius faciet intimari, conſilium, favorem, & auxilium eidem efficaciter velitis impendere pro noſtris precibus & amore;

Ita ut ipſe preces noſtras ſibi gaudeat profuiſſe, per quod dilectioni veſtræ ad gratiarum merita ſpecialiter teneamur. Valeat ſemper in Domino.

Alia Littera ab Epiſcopo Glaſcuen. ſuper eodem negotio.

Inſtructiones & Informationes de negotiis cum Rege Hiſpaniæ tractandis.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni Maunſell, Præpoſito Bever- Ann. D.
laci, ſalutem. 1255.
Sciatis quod, ſicut nuper, vobis præſentibus, fuerat proviſum, Pat. 40.
miſimus ad dilectum fratrem & fidelem noſtrum Ricardum Comi- H. 3.
tem Cornubiæ dilectos & fideles noſtros Johannem filium Galfridi, Clauſ.
Petrum de Monte-forti, & Drogonem de Barentin. pro requiren- 40. H. 3.
do ejus conſilio ſuper negotiis, pro quibus ad Regem Caſtellæ mit- m. 17. d.
tendi ſunt Nuncii noſtri:

Et eſt conſilium ipſius Comitis ſuper præmiſſis ferè veſtro conſilio conſonum; ſcilicet, quod Regi Caſtellæ reſpondeant Nuncii noſtri quod ad ea omnia obſervanda, quæ inter nos, & ipſum convenerant, promtam & paratam habemus voluntatem:

Et quod Baronibus Waſconiæ jacturam, quam rationabiliter oſtendere poterunt ſe habuiſſe occaſione Regis Caſtellæ, emendabimus; & ſuper aliis cauſis ſuis judicium Curiæ noſtræ eis faciemus; &, ubi per judicium fuerint gravati, eis, ad petitionem dicti Regis, velut amicus pro amico, gratiam faciemus.

Verumptamen dicatur eidem Regi quod, cum ipſe primus & ſupremus conſiliarius ſit, & eſſe debeat Edwardi ſororii ſui, expedit ut ipſe ſtatum terræ Waſconiæ & periculum prædicti ſororii ſui attendat in hac parte; maxime cum ipſe ſatis audierit & intellexerit levitatem & inconſtantiam prædictorum Baronum.

* Nam, ſi Caſtra ſua eis reſtituerentur, maximum inde prædic- *I. 571.
to filio noſtro iminere periculum amiſſionis terræ prædictæ Waſconiæ.

Et iterum, ſi terræ, ad Caſtra illa ſpectantes, eis redderentur, ſemper eſſent in inſidiis Caſtrorum prædictorum; & etiam vix ſine terris illis poſſent Caſtra illa ſuſtentari & cuſtodiri; unde neceſſe eſt quod idem Rex ſecuritati & indempnitati prædicti ſororii ſui proſpiciat in præmiſſis, & ſuum nobis conſilium ſuper hoc nobis ſignificet, & nos inde de conſilio ſuo faciemus unde eſſe debebit contentus.

De maritagio filiæ noſtræ conſulit idem Comes, ut per Nuncios eoſdem, ſub omni verborum cautela, reſpondeatur: Et ſuper hoc dicere poterunt iidem Nuncii quod, cum de terris, quas dictus Rex Caſtellæ dederit, vel daturus ſit Domino Emanueli fratri ſuo, nullam notitiam habeamus;

Ex altera parte in terra & poteſtate ipſius Regis nullus, ut dicitur, jus ſibi vendicare poteſt in ſuis tenuris, niſi ad voluntatem dicti Regis;

Et indecentiſſimum haberetur filiam noſtram alicui maritari viventi, niſi homini amplas & convenientes terras & poſſeſſiones habenti, & qui a ſuis terris & poſſeſſionibus, pro voluntate ſolâ, & libito ſui Principis, non poſſet deſtitui,

Idem Rex prædictis Nunciis noſtris ſcire faciat in quibus locis,

Ann. D. 1255. Hen. 3. cis, & quanti valoris & commoditatis, providerit, vel providere velit fratri ſuo, & qualem ſibi & hæredibus ſuis facere voluerit ſecuritatem; ita quod iidem Nuncii noſtri prædicti omnia nobis referre valeant, ut ſuper hiis conſilium plenius habere poſſimus.

Caveant ſibi Nuncii noſtri nè, ex ſuis verbis, occaſionem dent Regi prædicto aliquas terras dandi & affirmandi fratri ſuo, per quod ad dictum maritagium magis obligemur.

De facto autem Affricano conſulit idem Comes quod dicto Regi Caſtellæ reſpondeant Nuncii noſtri, quod etiam ſuper facto iſto obſervaverimus, & adhuc obſervabimus hoc quod ſibi promiſimus;

Quod quidem ſatis apparet ex eo quod Magiſtrum Willielmum de Frennay, Clericum & Nuncium noſtrum ſpecialem, unà cum Epiſcopo Marrochitano ad Dominum Papam miſimus; quem etiam, in præſentia ipſius Epiſcopi, jurare fecimus ad impetrandum, cum omni qua poſſet diligentia, ut votum crucis noſtræ in negotium commutaret Affricanum; quod tamen ab eo impetrare non potuit, licet ſatis diligenter, prout novit Epiſcopus ſupradictus, ad hoc eſſet laboratum.

Et dicant quod etiam adhuc parati ſumus erga Dominum Papam inſtare propter id ipſum, ſi expedire viderit Rex præfatus, ut ad partes Affricanas commutetur votum noſtrum, poſſit poſt illos ſex annos, quibus circa factum Apuliæ intendere nos oportet, ſicut idem Rex nobis hoc annuit, ſui gratiâ, propter honorem noſtrum, & promotionem filii noſtri conſanguinei ſui.

Quod, ſi forte obiciat noſtris Nunciis quod jam votum noſtrum in factum Apuliæ commutavimus propter commodum noſtrum, non obſervando per hoc quod inter ipſum Regem, & nos condictum eſt;

Reſpondere poſſunt ad hoc iidem Nuncii, & firmiter aſſerere quod, licet per Bononienſem Epiſcopum pro commutatione voti noſtri in factum Apuliæ fuerimus interpellati, nullo tamen modo commutationi illi conſenſimus, neque conſentiemus ſine ipſo;

Set nec ſignum crucis, quod aſſumpſimus, mutavimus, nec aliter deferimus, quam eam a principio deferre ſolebamus, nec ſine ipſo faciemus.

Conſulit tamen idem Comes quod, ſi per aliquam cautelam vel mediatorem, velut per Garſiam Martini, ſi ad hoc per vos caute valeat induci, procurari poſſit ut prædictus Rex a ſeipſo, non velut a nobis interpellatus, duos priores articulos, & alios in ſcripto inter nos contentos remittere velit, nos ad commutandum votum crucis noſtræ in factum Affricanum, poſt terminum prædictorum ſex annorum, obligari conſentiamus; dum tamen ſtatus terræ noſtræ & Apuliæ hoc permiſerit;

Aliter autem nos ad hoc obligari non conſulit idem Comes: Et cauſa hæc eſt, quod, ſi ad hunc articulum magis, quàm priùs obligaremur, & in aliquo aliorum deficeremus, amicum noſtrum amitteremus, & nichilominus ad hunc articulum fortius aſtringeremur.

Et licet Nuncios noſtros prædictos coram nobis & conſilio noſtro inſtruximus & informaverimus, prout melius ſcivimus & potuimus, præſente fratre noſtro Comite ſupradicto, quia tamen vos factum iſtud melius noſtis, & plus omnibus viventibus pro facto iſto laboraſtis, informationem prædictorum Nunciorum & inſtructionem eorumdem, tàm ſuper hiis articulis, quàm ſuper omnibus aliis, de quibus ipſos a dicto Rege requirendos eſſe creditis, veſtræ fidelitati & diſcretioni totaliter committimus, qualitercum-
*I. 572. que * a nobis & conſilio noſtro inde fuerint informati.

Quod ſi expedire videritis, & commode fieri poſſit, conſilium W. de Valenc. fratris noſtri, S. de Monte forte Comitis Leiceſtr. & R. Comitis Glouceſtr. ſuper hiis habeatis.

Mittimus etiam vobis tranſcriptum litterarum, quas Regi Caſtellæ mittimus per eoſdem, præſentibus incluſum.

De treuga autem Franciæ proroganda, & de facto Comitis Galriæ, nuper vobis per Petrum de Monte-forti noſtram vobis ſcripſimus voluntatem, prout de conſilio dicti Comitis fratris noſtri fuerat ordinatum.

Teſte Rege apud Oxon. &c.

Littera Gaſtonis Vicecomitis Bearn. pro Arnaldo Guillelmi de Acremont, quod foret fidelis Edwardo Regi Angliæ primogenito.

Ann. D. 1255. An. 40. H. 3. L. B. f. 163. b. Penes Camerar. Scaccar.

UNiverſis præſentes litteras inſpecturis, G. Dei gratia Vicecomes Bearnenſis, ſalutem.

Noveritis quod nos tenemur, & nos obligavimus, & obligamus illuſtri Domino noſtro Domino Edwardo, Domino Arnaldo Willielmi de Agremont, quod idem Arnald. Willielmi reſpondebit in Curia ejuſdem Domini E. ſecundum conſuetudines Vaſcon. omnibus querelantibus de ſe ſuper dampnis quæ intulit a tempore, quo idem Arnaldus Willielmi compoſuit cum Domino Nicholao de Molis, exceptis tamen illis dampnis quæ per ſuos illata fuerunt tempore, quo idem Arnaldus Willielmi de Agremonte in Priſona Comitis Leyceſtriæ tenebatur.

Tenemur etiam prædicto Edwardo pro dicto Arnaldo Willielmi, quod idem Arnaldus Willielmi in quæſtione hæreditatis, de quocumque tempore fuerit, in Curiâ ejuſdem Domini E. reſpondebit ſecundum conſuetudinem Curiæ Vaſconiæ, & *non eſt alia* Curia in qua judicari debebit, præter ſupradictam.

Promittimus ſupradicto Domino noſtro, & nos, & noſtra eidem obligamus quod idem Arnaldus Willielmi ſibi, & locum ſuum tenentibus in Vaſconiâ, ab hac hora in antea fidelis exiſtat.

Ad hæc autem omnia, & ſingula ſupradicta obſervanda, nos obligamus tunc demum quum idem Dominus Arnaldus Willielmi de Agremonte recuperaverit dictum Caſtrum de Agremonte, ſecundum formam, quæ in Littera dicti Domini Edwardi, eidem Arnald. Willielmi ſuper hoc conceſſa, plenius continetur. Ann. D. 1255.

Et, in teſtimonium omnium præmiſſorum, præſentes litteras eidem Domino Edwardo conceſſimus, ſigillo noſtro ſigillatas. Hen. 3.

Dat. apud Acriſtris, viceſimo ſeptimo die Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quinto.

De Procuratore in Curia Romana ordinato.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Alexandro, Dei gratia, ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem, cum omni reverentia & honore. Ann. D. 1255. An. 40.

Noverit ſancta paternitas veſtra, quod nos conſtituimus, facimus & ordinamus Robertum de Baro, Vaſſallum noſtrum, Procuratorem noſtrum in Curiâ Romanâ, ad impetrandum & contradicendum, gratias & indulgentias petendum, tàm pro nobis, quàm pro Edmundo inclyto Rege Siciliæ, nato noſtro, in noſtra poteſtate exiſtente; H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 23. intus.

Ratum habituri & firmum quicquid per ipſum, noſtro, & prædicti Regis nomine, in Curia veſtra, ſuper præmiſſis factum fuerit, vel etiam procuratum.

Nolumus tamen quod, per præſens mandatum, intelligatur mandatum, factum Magiſtro Finato, aliquatinus revocatum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſ. 18 die Novembr. Anno, &c. 40. & anno Domini 1255.

Per P. Hereford. Epiſcopum.

---

* *De Procuratore in Curia Romana ordinato.* *I. 573.

SAnctiſſimo, &c. Ann. D.

Noverit ſancta paternitas veſtra, quod nos conſtituimus, facimus & ordinamus Magiſtrum Finatum Procuratorem noſtrum in Curia Romana, ad impetrandum & contradicendum, gratias etiam & indulgentias petendum; 1255. An. 40. H. 3. Pat. 40.

Ratum habituri, & firmum quicquid per ipſum, nomine noſtro, in Curia veſtra, ſuper præmiſſis factum fuerit, vel etiam procuratum. H. 3. m. 20. intus.

Nolumus tamen, per præſens mandatum, intelligi mandatum, factum Roberto de Baro, aliquatenus revocatum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſ. 18 die Novembris, anno Regni noſtri 40.

Per P. Hereford. Epiſcopum.

Pro Edvardo filio primogenito Regis, de juramento ſuper Conceſſione Siciliæ Papæ præſtando.

REX univerſis, præſentes literas inſpecturis, ſalutem. Ann. D.

Cum ſanctiſſimus Pater & Dominus Alexander, Papa quartus, Edmundo, nato noſtro, Regi Siciliæ Regnum Siciliæ & totam terram, quæ eſt citra Farum uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ Romanæ, cum omnibus juribus, honoribus, diſtrictibus, & pertinentiis ſuis (excepta Civitate Benevent. cum ipſius juribus & pertinentiis univerſis) de fratrum ſuorum conſilio & aſſenſu in feodum duxerit concedendum, ſub quibuſdam conditionibus, quæ in Apoſtolico privilegio, confecto ſuper conceſſione hujuſmodi, continentur: 1255. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 20. d.

Inter quas duæ conditiones habentur, ad quarum alteram implendam juramento, ad reliquas verò, promiſſione interpoſita, Edvardum primogenitum noſtrum, memoratus Dominus obligari voluit;

Nos dicto Edvardo promittendi venerabili Patri fratri Jacobo Bononienſi Epiſcopo, ipſius Domini Papæ Nuncio, & obligandi ſe ipſi Domino Papæ, & Romanæ Eccleſiæ, & juramentum præſtandi pro prædictis conditionibus adimplendis, per has patentes literas plenam auctoritatem concedimus & liberam poteſtatem.

In cujus rei teſtimonium præſentem paginam fecimus noſtri ſigilli munimine roborari.

Dat. apud Windeſ. anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quinto. Indictione 13. pridie Calend. Decembris, Regni autem noſtri anno 40.

Per ipſum Regem, Epiſcopum Heref. Com. Glouc. fratrem Domini Regis, Johannem Manſel, & alios de Conſilio Domini Regis.

De privilegiis ſuper facto Apuliæ ſigno Regis ſignatis.

MEmorandum quod omnia privilegia, ſigno Regis Angliæ ſignata de facto Apuliæ, ſigillata fuerunt per præceptum Regis, apud Windeſor. & per conſilium venerabilium Patrum P. Herefordenſis Epiſcopi, & A. Wintonienſis Electi, Willielmi de Valentia, & Galfridi de Lezinan fratrum Regis, Ricardi Comitis Glouceſtriæ & Hertford, Johannis de Pleſſetis Comitis Warr. Johannis Maunſel Præpoſiti Beverlaci, Philippi Lovel Theſaurarii Regis, Radulfi filii Nicholai, Rogeri de Turkelby, Hen. de Bacun, Ann. D. 1255. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. n. 34. m. 20.

Ann. D. 1255. Hen. 3. cun, Henrici de la Mare, Henrici de Britton. Nicholai de Turri, & aliorum de concilio Regis.

*I. 574. * *Pro Ernaldo Comite de Gynes, in Angliam ad quaſdam peregrinationes veniente.*

Ann. D. 1255. An. 40. H. 3. Ibid. m. 20. REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.

Cum nobilis vir Ernaldus Comes de Gynes a nobis petierit licentiam veniendi in Angliam, ad quaſdam peregrinationes, quas venit ibidem faciendas, nos precibus ejus in hac parte favorabiliter inclinati, eidem Comiti, Militibus, & omnibus aliis de familia ſua, quos ſecum ducere voluerit, cum eorum herneſiis, ſalvum & ſecurum conductum noſtrum conceſſimus in Angliam veniendi, ibidem morandi, & inde ad propria revertendi cum ſibi placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod præfato Comiti, & Militibus, & omnibus aliis familiaribus ſuis, quos ſecum ducere voluerit, ac rebus eorum in veniendo in Angliam, occaſione prædicta, ibi morando, & inde, cum ſibi placuerit, ad propria revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum aut gravamen.

Et, ſi quid eis foriſfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, faciatis emendari.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Paſcha proximo futurum.

Teſte Rege apud Windeſor. ſecundo die Decembris.

Bulla ne aliqui in illos, qui ad domos Templi pro ſalute ſua confugiunt, aut in res illorum, ibi depoſitas, manus violentas injiciant.

Ann. D. 1255. An. 40. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Archipresbyteris, Præpoſitis, & aliis Eccleſiarum Prælatis, ad quos litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pervenit ad nos, ex conqueſtione religioſorum virorum Magiſtri & fratrum Militiæ Templi, quod, cum aliqui ad domos eorum, pro ſua ſalute, ſe transferunt, aut res ſuas deponunt, hoſtes eorum, infra ambitum domorum ipſarum, eos & res ſuas, Dei reverentia & timore poſtpoſito, capiunt, & captos incarcerant, & ad redemptionem compellunt:

Quoniam igitur id indignum eſt penitus & abſurdum, & fidelium ſaluti prorſus contrarium, ad exemplar fælicis recordationis Alexandri & Innocentii, prædeceſſorum noſtrorum, Romanorum Pontificum, univerſitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta præcipiendo, mandamus quatinus univerſis generaliter ſub excommunicationis interminatione, prohibere curetis ne qui in illos, qui ad domos prædictas fratrum pro ſua ſalute confugiunt, vel in res eorum, infra ambitum domorum ipſarum, manus iniciant violentas.

Si qui autem noſtræ prohibitionis fuerint tranſgreſſores, ipſos, contradictione & appellatione ceſſantibus, vinculo anathematis aſtringatis, & faciatis uſque ad dignam ſatisfactionem, ſicut excommunicatos, ab omnibus evitari.

Provideant tamen fratres ut homicidis, & peſtilentibus hominibus, ad diſpendium pacis atque juſtitiæ, ſub hac indulgentiâ (niſi forte intercedendo) præſidium non impendant.

Dat. Lateran. Non. Decembr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo ſigillo a filis crocei rubeique coloris.

*I. 575. * *Bulla de Confirmatione libertatum & immunitatum, conceſſarum Domui Templi, tam per privilegia & indulgentias Apoſtolicas, quam per ſeculares Reges & Principes.*

Ann. D. 1255. An. 40. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Magiſtro & fratribus Domûs Militiæ Templi Jeroſolimitani, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod juſtum eſt & honeſtum, tàm vigor æquitatis, quàm ordo exigit rationis ut id, per ſollicitudinem officii noſtri, ad debitum perducatur effectum:

Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis petitionibus grato concurrentes aſſenſu, omnes libertates & immunitates, a prædeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus, ſive per privilegia, ſeu alias indulgentias, ordini veſtro conceſſas; necnon libertates & exemptiones ſecularium exactionum, a Regibus & Principibus, vel aliis Chriſti fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. ſeptimo Id. Decembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo ſigil. a filis crocei rubeique color.

Ann. D. 1255. Hen. 3. *Bulla quod illi qui manus violentas iniciunt in Fratres Templi, aut eos verbis contumelioſis afficiunt, aut bona eorum diripiunt, excommunicentur donec ſatisfecerint.*

An. 40. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis; & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, & aliis Eccleſiarum Prælatis, ad quos literæ iſtæ pervenerint, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Paci & quieti religioſorum virorum, fratrum Militiæ Templi, Apoſtolica nos convenit ſollicitudine providere, & tàm ipſos, quàm eorum bona tanto ſollicitiùs a malignorum incurſibus & rapinis tenemur protegere, quanto pro fide chriſtiani nominis ſe diuturnioribus exponunt periculis, & adverſus pravas & exteras nationes labores ſubeunt graviores.

Inde eſt quod, tam fortes athletas Chriſti in ſuo ſancto propoſito volentes attentius confovere ad defenſionem ſui, ſollicitudinem veſtram duximus commonendam, ut magis ac magis poſſint ad promovendum propoſitum, quod ſumpſerunt, intendere, cum fuerint, ſollicitudine Prælatorum Eccleſiæ, a malignantium inquietatione ſecuri:

Monemus itaque univerſitatem veſtram, atque præcipimus quatinus, ſi quando Clerici, vel Laici parrochiani veſtri in aliquem prædictorum fratrum, capiendo, vel de ſuis equitaturis deiciendo, aut alias inhoneſtè tractando, violentas manus iniciunt, hujuſmodi præſumptores, ſublato appellationis obſtaculo, publicè, candelis accenſis, dilatione & occaſione poſtpoſita, excommunicatos nuntietis; & tamdiu faciatis, ſicut excommunicatos, artius evitari, donec paſſo injuriam congrue ſatisfaciant, &, pro abſolutionis beneficio impetrando, Apoſtolico ſe conſpectui repræſentent;

Eos verò, qui in prædictos fratres manus non iniciunt violentas, ſed eos contumelioſis verbis afficiunt, & equitaturas, aut alia eorum bona violenter diripiunt, ſi a vobis commoniti ablata eis noluerint reſtituere, & de illatis injuriis ſatisfactionem congruam exhibere, vinculo anathematis aſtringatis, quo ipſos uſque ad dignam ſatisfactionem teneatis aſtrictos.

Dat. Lateran. 7 Id. Decembr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo ſigil. a filis crocei rubeiq; coloris.

* *Ut Prælati recipiant humiliter, & fideliter exponant privilegia, & literas Apoſtolicas pro fratribus Templi directas, & ut cogant ſubditos ſuos ad juſtitiam eis exhibendam.* *I. 576.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis; ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Archidiaconis & univerſis aliis Eccleſiarum Prælatis, ad quos literæ iſtæ pervenerint, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1255. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Si diſcrimina, quæ dilecti filii fratres Militiæ Templi, pro defenſione Chriſtianitatis, cotidie ſuſtinent in partibus tranſmarinis, & beneficia, quæ pauperibus ſubminiſtrant, conſideratione ſollicita penſaretis, non ſolum ab illorum ceſſaretis moleſtiis, ſed & alios ſtuderetis diſtrictius cohibere.

Cæterum audivimus, & audientes nequivimus non mirari, quod eos quidam veſtrûm, ſolito durius perſequentes, non ſolum querelas eorum diſſimulant, ſed ipſos gravibus injuriis vexaverunt, & in dampnabili adhuc propoſito perſeverant; literas noſtras generales, & quandoque ſpeciales legere contempnentes, quas, ſi interdum legerint, vili pendunt.

Unde Clerici & Laici, ſumentes audaciam, adverſus eos ſecurius inſoleſcunt, elemoſinas & beneficia ſubtrahunt conſueta.

Invaſores quoque bonorum ipſorum fratrum non arguunt, ſed in ſua familiaritate recipiunt; fratres ipſos intolerabiliter deprimentes, quos, pro ſuæ religionis honeſtate, deberent attentiùs ſuſtentare.

Unde, quoniam gravamen eorum tanto minus volumus in patientia ſuſtinere, quanto gravius (juſto Dei judicio permittente) jugiter ipſos inimici Chriſtiani nominis proſequuntur;

Univerſitati veſtræ, ad inſtar fælicis recordationis Honorii Papæ, prædeceſſoris noſtri, per Apoſtolica ſcripta mandamus, & in obedientiæ vobis virtute præcipimus, quatinus literas, quas pro eis dirigimus, ſeu generales fuerint, ſeu etiam ſpeciales, recipiatis humiliter, & fideliter exponatis, ſubjectos veſtros ad ſolitas elemoſinas & beneficia ſollicitis monitis & exhortationibus inducentes.

Fratres autem benigne recipiatis, & honeſte tractetis, attentius proviſuri ut, de parrochianis veſtris, vel ſubditis aliis ſi querelam detulerint, ipſos ad exhibendam juſtitiam, omni gratia & timore poſtpoſitis, canonica ſeveritate cogatis: Ita quod fratres ipſi, ex negligentiâ veſtrâ, ad ſedem Apoſtolicam non laborent.

Sciturì quod, ſi præcepto noſtro præſumpſeritis ulterius contraire, in vos, ſicut inobedientes, animadvertere ſeveriùs compellemur.

Dat. Lateran. ſexto Id. Decembr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo ſigillo a filis crocei rubeique coloris.

Bulla

n. D. 55. *Bulla ut, ſi Fratres Templi aliquando fuerint verberati,*
. 3. *moleſtatores hujuſmodi aut ſe purgent per proprium juramentum, aut evitentur tamquam excommunicati donec ſe purgent.*

40. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fra-
3. tribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis; & dilectis filiis Abbati-
Au- bus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, & aliis Eccleſiarum Prælatis, ad quos litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Significarunt nobis dilecti filii fratres Militiæ Templi, quod quidam eorum, verberati aliquando & vulnerati interdum, deſtituuntur teſtibus; & probare violentiam non valentes, nullam de malefactoribus juſtitiam conſequuntur:

Volentes igitur ſecuritati eorumdem fratrum ſollicitudine paterna proſpicere, ad inſtar fælicis recordationis Honorii Papæ, prædeceſſoris noſtri, univerſitati * veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus atque præcipimus quatinus quiſque veſtrûm parrochianum ſuum, qui de hoc ſuſpectus habebitur, & fama vexabitur, ſi convinci nequiverit, ut ſe purget per proprium juramentum diſtricte compellat. 577.

Quod, ſi forte facere noluerit, ſicut excommunicatum faciat ab omnibus artius evitari, donec vel purgationem præbeat, vel, culpam ſuam humiliter recognoſcens, paſſo injuriam congrue ſatisfaciat, & abſolvendus, cum litteris Dioceſani Epiſcopi, Apoſtolico ſe conſpectui repreſentet.

Dat. Lateran. quinto Idûs Decembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo ſigillo a filis crocei rubeique coloris.

De pecunia ſuper negotio Siciliæ ſolvenda.

n. D. REX Priori & Conventui Weſtmonaſterienſi, ſalutem.
55. Cum de pecunia Crucis, nobis a ſede Apoſtolica conceſſa,
40. teneamur Epiſcopo Bononienſi in 4000 libris Turonenſibus (quas
3. idem Epiſcopus poſuit pro facto Regni Siciliæ, conceſſi Edmun-
uſ. do filio noſtro) & de quibus, eidem Epiſcopo ſolvendis de præ-
H. 3. dictâ pecuniâ Crucis, ſpeciale mandatum Domini Papæ recepi-
19. d. mus,

Et nos, prætextu ejuſdem mandati, mandaverimus Magiſtro R. executori negotii Crucis, quod eidem Epiſcopo de pecunia Crucis habere faceret uſque ad prædicta quatuor millia librarum Turonenſium,

Idemque Magiſter R. pecuniam illam eidem Epiſcopo ſolvere hæſitavit, eo quod mandatum Apoſtolicum ſuper hoc non receperat,

Et nos rogaverit quod, per aliquos viros religioſos Regni noſtri, ſecuritatem de indempnitate ſua, in hac parte conſervandâ ſibi faceremus exhiberi,

Noſque diſpendium non modicum incurrere poterimus, niſi eidem Epiſcopo celeriùs ſatisfiat de prædictis quatuor millibus libris Turonenſibus; præſertim cum dictus Epiſcopus jam ſit in procinctu itineris proficiſcendi ad Curiam Romanam, pro arduis negotiis noſtris:

De devotione veſtra, præ cæteris viris religioſis Regni noſtri pleniorem fiduciam reportantes, vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, & ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, mandamus, rogantes quatenus dictam cautionem, unà cum Abbate veſtro, cui id mandavimus, per obligationem, quam idem Magiſter R. a vobis requiſierit, ſine ulla dilatione præſtetis;

Et nos per litteras patentes vel alio modo, prout providendum duxeritis, indempnitati veſtræ ſuper præmiſſis providebimus.

Teſte Rege apud Clarendon, viceſimo nono die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt Abbati Weſtmonaſterienſi.

Et mandatum eſt Magiſtro Roſtando quod, facta ſolutione prædicto Epiſcopo de prædictis quatuor millibus libris Turonenſibus, Literam Papalem de ſolutione illa, Regi directam, quam idem Epiſcopus penes ſe habet, capiat ab eodem Epiſcopo, ut R. inde poſſit reſpondere; & hoc non omittat.

Teſte ut ſupra.

Ne Confratriæ aliorum præponantur Confratriis Templi, &c.

n.D. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fra-
56. tribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis; & dilectis filiis Abbati-
40. bus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpoſitis, Archipres-
3. byteris, & aliis Eccleſiarum Prælatis, ad quos litteræ iſtæ perve-
Au- nerint, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum dilectis filiis, fratribus Domûs Militiæ Templi Jeroſolimitani fuerit a prædeceſſoribus noſtris indultum, & a nobis poſtmodum confirmatum ut, ſemel in anno, recipiantur in Eccleſiis ad elemoſinas colligendas; quidam veſtrum, avaritiæ ardore ſuccenſi, confratrias ſuas confratriis ipſorum, eadem die, in ipſorum adventu, præponunt, & ſic fratres ipſi confuſi, aut nichil exinde, aut modicum conſequuntur.

* Quia igitur hoc indecens eſt, & in contemptum Dei & Eccleſiæ Romanæ redundat, prædeceſſorum noſtrorum veſtigiis inhærentes, univerſitati veſtræ, per Apoſtolica ſcripta præcipiendo, mandamus quatinus, cum fratres ipſi ad loca veſtra pro elemoſinis accesserint colligendis, benignè recipientes, & honoſtè tractantes, eoſdem ipſos in Eccleſiis veſtris ammonere populum, & elemoſinas liberè quærere permittatis; confratrias veſtras, quas facere poteſtis cotidiè, ipſorum confratriis, quæ ſemel in anno fiunt, nullatenus præponentes; nè, occaſione illarum, elemoſinæ pauperum Chriſti depereant, & impediantur opera pietatis. Ann. D. 1256. Hen. 3. * I. 578.

Sanè, quoniam a noſtris prædeceſſoribus eſt ſtatutum, & innovatum à nobis, ut nemo excommunicet fratres ipſos, vel ipſorum Oratoria interdicat, ſine mandato ſedis apoſtolicæ ſpeciali, præſentium vobis auctoritate præcipimus ut ipſos excommunicare, aut eorum Eccleſias interdicere nullatenus præſumatis.

De Parochianis autem veſtris, qui Domos ipſorum Fratrum invadunt per violentiam, vel infringunt, aut indebitis moleſtiis opprimunt Fratres ipſos, & tàm depoſita, quàm res diripiunt eorundem, cum exinde queremoniam depoſuerint coram vobis, tam diſtrictam eis juſtitiam faciatis, & ita jura eorum defendere ac manutenere curetis, quod ipſi ad nos, pro defectu juſtitiæ, ſæpè recurrere non cogantur; ſed nos ſollicitudinem & obedientiam veſtram debeamus merito commendare, voſque beneficiorum, quæ in ſanctâ domo illâ fiunt, participes exiſtatis.

Præettereà liberas & abſolutas Perſonas, quæ ſe domui eorum in ſanitate vel infirmitate reddiderint, libere ac ſine moleſtiâ recipi permittatis ab eis, nec ipſos temptetis ſuper hoc aliquatenus impedire.

Illud autem non mediocriter movet nos, nec modicum eccleſiaſticæ derogat honeſtati, quod quidam veſtrum, contra conſtitutionem Sanctorum Patrum, in Turonenſi Concilio editam, fratrum ipſorum corpora, cum decedunt, nolunt ſine pretio ſepelire; unde, quia tam prava exactio & iniqua non eſt aliquatenus toleranda, in obedientiæ vobis virtute præcipimus ut, nullo modo à fratribus ipſis, vel aliis, pro ſepulturâ, quicquam accipere vel exigere, niſi quod ſpontanea decedentium liberalitas, vel parentum devotio vobis contulerit, attemptetis; ſed abſque ullo pretio ſepeliatis corpora mortuorum: Et, ſi quis hoc ulteriùs attemptaverit, taliter animadvertatis in eum quòd ampliùs ſimilia non præſumat.

Ad hæc præſentium vobis auctoritate præcipimus ne ab eis, contra tenorem privilegiorum apoſtolicæ ſedis de nutrimentis animalium ſuorum, ſeu de ipſis animalibus decimas exigere præſumatis.

Cum autem Oratoria vel Cimiteria, ſecundum quod eis eſt beneficio privilegiorum eccleſiæ Romanæ conceſſum, duxerint conſtruenda, vos, fratres Archiepiſcopi & Epiſcopi, eis, pro ſe, ac Familiâ ſuâ tantum, Oratoria dedicare, ac Cimiteria benedicere procuretis; nec aliquis veſtrûm, contra tenorem privilegiorum ipſorum, id impedire audeat aliquatenus vel turbare.

De cætero quoque fratres militiæ Templi, in veſtris Epiſcopatibus conſtitutos, qui, crucem & ſuum habitum deponentes, per illecebras ſeculi & vitiorum abrupta vagantur; & illos etiam, qui prioribus ſuis contumaces & rebelles exiſtunt, & Balivas detinent contra voluntatem ipſorum, moneatis inſtanter, &, pro veſtri officii debito, compellatis ut, habitum depoſitum reſumentes, in obedientia Prælatorum ſuorum devotè ac humiliter perſeverent, & Balivas, ſive alia officia, per violentiam, nullo modo detinere præſumant.

Quicunque autem mandatorum noſtrorum extiterint contemptores, excommunicationis eos ſententia percellatis, quam faciatis uſque ad ſatisfactionem condignam inviolabiliter obſervari.

Præterea quicunque de facultatibus, ſibi collatis, adeo fratribus ſubvenerint ſupradictis, & in tam ſancta fraternitate ſtatuerint ſe Collegas, eiſque beneficia perſolverint annuatim, ſeptimam partem injunctæ pœnitentiæ relaxamus.

Apoſtolica quoque auctoritate, ob reverentiam ipſius venerabilis domûs, ſtatuimus ut hiis, qui eorum fraternitatem aſſumpſerint, ſi forſan Eccleſiæ, ad quas pertinent, a divinis fuerint officiis interdictæ, ipſoſque mori contigerit, niſi excommunicati vel nominatim fuerint interdicti, aut etiam publicè uſurarii, ſepultura eccleſiaſtica non negetur.

Volumus autem ut liceat eis confratres ſuos, quos eccleſiarum Prælati apud eccleſias ſuas malitioſè non permiſerint ſepeliri, niſi excommunicati vel nominati fuerint interdicti, aut etiam publicè uſurarii, tumulandos deferre ad eccleſias domûs Templi; & oblationes tam pro eis, quam pro aliis, qui in eorum Cimiteriis requieſcunt, exhibitas ſine alieni juris præjudicio retinere.

* Hoc etiam addito ut receptores fraternitatis ejuſdem, ſeu etiam collectarum, ſalvo jure dominorum ſuorum, ſub beati Petri & noſtra protectione conſiſtant. * I. 579.

Adicimus inſuper ut, ſi qui eorundem Fratrum, qui ad eaſdem Fraternitates miſſi fuerint, vel collectas, in quamlibet Civitatem, Caſtellum, vel Vicum advenerint, ſi fortè locus ille à divinis fuerit officiis interdictus, in eorum jocundo adventu ſemel aperiantur eccleſiæ annuatim; & excommunicatis & nominatim interdictis ejectis, divina ibi officia celebrentur; ſalva in omnibus ſupradictis declaratione Concilii Generalis.

Ad majorem quoque veſtræ mercedis cumulum, nichilominus vobis mandado præcipimus quatinus hanc noſtram Conſtitutionem per Parrochias veſtras nuntiari propriis litteris faciatis.

Mandamus etiam ut, ſiqui de clericis eccleſiarum veſtrarum præfatis fratribus, cum licentia Prælati & Capituli ſui, ſponte ac gratis per annum, vel biennium decreverint deſervire, nequaquam impediantur, & interim ſua Beneficia non amittant.

Dat. Later. 3 Non. Jan. Pontif. noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1256. Hen. 3.

De conceſſione in Regno Siciliæ facta per Edmundum Regem.

An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 21. d.

EDmundus, Dei gratia, Rex Siciliæ, univerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem.

Noveritis quod nos, de aſſenſu & voluntate Domini Henrici Regis Angliæ illuſtris Patris noſtri, dedimus & damus venerabili Patri Domino J. titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbytero Cardinali, poteſtatem & ſpeciale mandatum providendi, vice noſtra, dilecto Militi noſtro, Bartholomæo de Florentino, de excaetis in Regno Siciliæ, uſque ad centum uncias auri, annui redditûs,

Tenendas & habendas eidem Bartholomæo quoad vixerit; Dominicis ejuſdem Regni duntaxat exceptis.

In cujus rei teſtimonium, quia ſigillum noſtrum ad manus non habuimus, ſigillo prædicti Domini Regis Patris noſtri has literas fecimus communiri.

Dat. London. in Octab. Epiphaniæ, 1255.

Ut fratres Templi libere poſſint uti privilegiis ſibi indultis, licet multotiens omiſerint uti eis, dummodo non ſit præſcriptum.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, Magiſtro & fratribus Militiæ Templi in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet, ſicut lecta nobis veſtra petitio continebat, muniti apoſtolicis privilegiis exiſtatis; quibuſdam tamen illorum, ſeu aliquibus eorum articulis, propter negligentiam, ſeu ſimplicitatem, uti multotiens omiſiſtis, in veſtrum præjudicium & gravamen: Quare ſuper hoc petiſtis vobis apoſtolicæ ſedis providentia ſubveniri;

Nos igitur, indempnitati veſtræ volentes in poſterum præcavere, præſentium vobis auctoritate concedimus ut eiſdem privilegiis & articulis (dummodo non ſit præſcriptum legitime, ſive aliquibus acquiſitum jus aliquod contra ea) uti de cætero liberè valeatis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 15 Kal. Febr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

---

*I. 580. * *De Articulis Treugarum inter Regem Angliæ, & Regem Franciæ emendandis & firmandis.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 17.

REgi Franciæ Rex Angliæ, &c.

Salutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Dilectum & fidelem noſtrum, Petrum de Monteforti, ad veſtræ Celſitudinis præſentiam deſtinamus pro emendandis & firmandis articulis ſuper interceptionibus treugarum, prolocutis per dilectos & fideles noſtros Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, & Petrum de Sabaudia, vice noſtrâ, & gentem veſtram in præſentia veſtra: Sine quibus ſervari non poterit Treuga ipſa, quam, pro pace & quiete ſubditorum optamus inviolabiliter cuſtodiri;

Serenitatem veſtram rogantes attentius quatinus ad iſta exequenda velitis intendere, ita quod, tàm veſtri, quàm noſtri ſubditi pacem habeant & quietem; quamdiu duraverit treuga veſtra.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 20 die Januarii.

De Treugis prorogandis cum prædicto Rege Franciæ.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ibid. m. 17.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra nos dediſſe dilectis & fidelibus noſtris, Johanni Maunſell Præpoſito Beverlaci, & Bertramo de Crioyl, plenam & liberam poteſtatem capiendi, prorogandi, & firmandi Treugas, nomine noſtro, cum illuſtri Rege Franciæ, tàm pro ipſo Rege, & Fratribus, & Inpriſiis, Valitoribus & hominibus eorum; quam pro nobis, & Edwardo filio noſtro, fratribus & Inpriſiis, Valitoribus & hominibus noſtris a feſto Sancti Remigii (finientibus treugis, ultimò captis, inter ipſum Regem & nos, per dilectos & fideles noſtros, Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, & Petrum de Sabaudia) uſque ad terminum trium annorum, poſt treugas proximò ſequentium, completorum duraturas.

Damus etiam eiſdem, Johanni & Bertramo, plenam poteſtatem jurandi in animam noſtram ſuper obſervatione treugarum earumdem, per eoſdem firmandarum, in forma & modo quibus, per ipſos, nomine noſtro, captæ fuerint & proviſæ; firmum & ſtabile, in omnibus, habituri quicquid, per eoſdem, actum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 24 die Januarii.

Ann. D. 1256. Hen. 3.

Littera Principis Walliæ de die prorogando pro Emendis Treugarum.

An. 40. H. 3. Ex Bu[...] dello li[...] ter. te[...] pore H.

EXcellenti Domino H. Dei gratia illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Aquitanniæ, L. filius Griffini Princeps Walliæ & Dominus Snaudon. ſalutem & affectionem ad obſequia.

Nobilitatis veſtræ Nuncios ea, qua decuit, reverentia ſuſcepimus & honore cum literis veſtris, monentibus ut, in menſem a die Purificationis beatæ Mariæ, compareamus perſonaliter apud Vadum de Mungumry, ad faciendum emendas, ſecundum formam Treugarum, de interceptionibus earumdem, factis per nos & noſtros, ut dicitur; ad quod faciendum parati ſimus ſecundum quod melius poterimus.

Set quia, propter brevitatem temporis, difficile eſt nobis coadunare illos, quos neceſſe habemus ut interſint dicto negotio perficiendo, Majeſtatem veſtram rogamus quatenus prolongare velitis diem dictum uſque ad terminum certum, quem volueritis poſt inſtans Paſcha, cum mutatione loci uſque ad album Monaſterium.

Et, ſi prædicta vobis placuerint, faciatis prohibere Marchiones, ne nos & *noſtras poſſeſſiones interim inquietent vel moleſtent; & nos, pro parte noſtra, faciemus prohibere homines nobis ſubjectos, ut verſus Marchiones pacifici ſint & quieti. * I. 58[...]

Quid autem ſuper præmiſſis placuerit veſtræ diſcretioni, ea, qua vobis placet, celeritate nobis faciatis ſignificari.

Valete per tempora longiora.

Bulla, de Pecunia pro Regno Siciliæ celeriter mittenda: Aut toto negotio penitus irritando.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili Fratri Epiſcopo Herefordenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pluries nobis extitit intimatum quod cariſſimus in Chriſto filius noſter illuſtris Rex Angliæ, zelo magnæ, quam habet ad Romanam Eccleſiam, devotionis inductus, ac de Regis Regum auxilio & virtute confiſus, negotium Regni Siciliæ ſub conditionibus, in apoſtolico contentis privilegio, acceptavit.

Super quo nos, grandi exultantes in Domino gaudio, ac condignas altiſſimo gratias referentes, devotis inſiſtimus ſupplicationibus apud eum, ut ipſo, qui primitus inſpiravit eidem ut prædictum negotium libenter aſſumeret, det ei gratiam illud potenter ac efficaciter proſequendi, ad laudem & gloriam divini nominis, exaltationem Apoſtolicæ ſedis, & exterminium inimicorum Eccleſiæ ac fidei Chriſtianæ.

Veruntamen non indignè miramur quod, circa ea quæ promotionem & expeditionem ipſius negotii ſpecialiter reſpiciunt & contingunt, ſollicitudo debita, ex parte regia, non eſt hactenus habita, nec videtur haberi.

Cum enim ad ſolutionem debitorum, quibus eadem prægravatur eccleſia, cunctis procedi deberet ſtudiis, & diligentia in hoc adhiberi efficax, cum Mercatores, qui pecuniam mutuarunt, continuis apud nos inſiſtant clamoribus importunis, nos vexent exactionibus, & tædioſis querimoniis nos affligant, apparet ipſum negotium in hac parte quaſi poſtpoſitum & neglectum.

Cum igitur, ſicut prædiximus, ab eiſdem mercatoribus jugiter ſtimulemur, & Mercatores Romani parati ſint, niſi ſatisfiat eis in termino, ad poſſeſſiones Eccleſiarum urbis, quæ obligatæ ſunt eis, avidas manus extendere, illaſque totaliter, quod dolentes referimus, occupare;

Fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta, diſtrictè præcipiendo, mandamus quatinus, ſicut noſtram & Apoſtolicæ ſedis caram habes gratiam, omnem adhibeas diligentiam, ſollicitudinem & cautelam ut præmiſſa debita & ex decima eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejuſdem Regis, & alias per Regem ipſum, ſicut, expedire videris, totaliter perſolvantur; ita quod tuam exinde poſſimus induſtriam dignis in Domino laudibus merito commendare.

Et cum dilectus filius noſter, O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, jam redierit ad Apoſtolicam ſedem, & ſciat idem Rex quod Provincia Terræ Laboris, & aliæ terræ ipſius Regni, quæ adhærent Eccleſiæ, remanſerunt & remaneant imminutæ (cum adeò exhauſta ſit Camera noſtra quòd nequaquam eis de ſubſidio providere poſſimus) in ammirationem nobis vertitur vehementem quod dictus Rex nullum ſuffragium, in pecunia, vel militibus, pro conſervatione & defenſione prædictarum Provinciæ ac Terrarum, deſtinare curavit.

Volumus itaque ut eidem Regi ſuadeas diligenter quod, propulſa qualibet negligentia, intendat omnino ad proſecutionem negotii ſupradicti, prædictis Provinciæ ac Terris, de neceſſario ſubſidio, celeriter providendo.

Et aperte ſibi denunties quod mora maximum periculum ad ſe trahit; &, ſi permiſerit adverſarium prædictas terras atque Provinciam occupare, id, quod ad præſens competentibus manuteneret ſumptibus, cum multarum & magnarum expenſarum effuſione, vix poſtmodum recuperare valebit.

Dat. Lateran. Non. Februar. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Hæc Schedula pendet ab eodem filo.

Scire te volumus quod, niſi ſoluta fuerint debita Eccleſiæ in terminis conſtitutis, nos ad irritationem negotii procedere, prout continetur in Apoſtolico privilegio, proculdubio compellemur, neque deferremus prædicto Regi aliquatenus in hac parte: Et benè placet nobis quod idem Rex id ſpecialiter per te ſciat.

Plumbeo Sigil. penden. a filo canabeo.

1. D. 56. . 3. 582.

* *Ne Prælati convertant in debitum ſi fratres Templi ipſis Hoſpitalitatis gratiam caritative impendant.*

40. 3. *Au-*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Magiſtro & fratribus Domus Militiæ Templi Jeroſolimitani ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Intimantibus vobis accipimus quod, cum exhibeatis vos in Hoſpitalitate omnibus liberales, locorum Dioceſanis, & aliis Eccleſiarum Prælatis, eorumque familiis, cum ad veſtras domos declinant, caritativè neceſſaria miniſtrantes, nonnulli Prælatorum ipſorum hujuſmodi gratiam convertere molientes in debitum, &, quod ſic ſponte ipſis impenditis, deberi ſibi ex antiqua conſuetudine aſſerentes, vos & domos veſtras, propter hoc, multipliciter aggravant & moleſtant:

Nos igitur, veſtris ſupplicationibus inclinati, volentes veſtræ in hac parte quieti paterna providentia providere, ne quiſquam Prælatus deinceps id a vobis, ex debito exigere vel extorquere præſumat, ad inſtar fælicis recordationis Innocentii Papæ, prædeceſſoris noſtri, auctoritate præſentium, inhibemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 6 Id. Februar. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Pro Rege Scotiæ.

n. D. 256. . 40. 3. t. 40. 3. n.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod cùm Dominus Papa viceſimam Eccleſiaſticorum beneficiorum Regni Scotiæ nobis, in ſubſidium Terræ ſanctæ, ad præſens, per triennium, conceſſerit;

Nos concedimus dilecto filio & fideli noſtro Alexandro, Regi Scotiæ illuſtri, quod, occaſione conceſſionis illius, ſibi, vel hæredibus ſuis nullum inpoſterum præjudicium generetur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtoke, decimo die Februarii.

Ne Malefactores Scotiæ in Hibernia recipiantur.

nn. D. 1256. n. 40. . 3. t. 40. . 3. n. 9.

MAndatum eſt omnibus Ballivis & fidelibus Regis in Hiberniâ, firmiter inhibendo ne Anegum filium Donenoldi, vel aliquos alios malefactores Regni Scotiæ (quorum nomina Rex Scotiæ illuſtris eis ſcire faciet per litteras ſuas patentes) alicubi in poteſtate Regis in Hibernia recettari permittant.

In cujus, &c. duraturas per ſeptem annos proximo ſequentes integre completos.

Teſte Rege apud Wodeſtoke, 13 die Februarii.

De nihil impetrando contra Regem ſuper facto Siciliæ.

nn. D. 1256. An. 40. I. 3. Clauſ. o. H. 3. n. 15. d.

MAndatum eſt Baronibus & Ballivis Regis Dovor. quod non permittant aliquem Clericum per Portum Dovor. transfretare, niſi prius juret quod, ſi Curiam Romanam adierit, nihil impetrabit contra Regem ſuper facto Regni Siciliæ; nec ſuper ordinatione inde facta per Dominum Papam; nec etiam ſuper aliis contra Coronam vel Dignitatem Regis Angliæ.

Teſte Rege apud Wodeſtoke, 15 die Februarii.

I. 583. * *Eodem modo mandatum eſt Rogero de Cobham, cuſtodi quinque Portuum, ne permittat aliquem Clericum transfretare per aliquem prædictorum quinque Portuum, niſi, &c.*

Teſte ut ſupra.

De negotio Siciliæ.

nn. D. 1256. n. 40. I. 3. at. 40. I. 3. n. 8.

REX R. Abbati Weſtm. ſalutem. Quia Dominus Papa commiſit Magiſtro Roſtando Subdiacono & Capellano ſuo executionem negotii crucis, & ipſum aſſignavit ad ſatisfaciendum diverſis Mercatoribus, de quadam ſumma pecuniæ, capta ad opus noſtrum pro negotio Siciliæ de pecunia decimæ, nobis conceſſæ;

Nos ſolutionem mille ſeptingentarum & quinque librarum, 17 ſolidorum, & octo denariorum ſterlingorum, quam Herenimio Herenimii, & Raynero Barbotti, & ſociis ſuis Mercatoribus Senenſ. de mandato ejuſdem Magiſtri Roſtandi, feciſtis; atque ſolutiones alias quas, de mandato ipſius, eiſdem Mercatoribus, de eadem pecunia facietis, gratas habemus & acceptas:

Mandantes etiam ut, ſi quod reſiduum habeatis de pecunia memorata, illud præfato Magiſtro Roſtando, unà cum rotulis & cautionibus, reddatis; præſertim cum idem Magiſter paratus ſit vobis ſuas litteras conficere patentes, ea omnia quæ a vobis receperit teſtificantes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtok, 17 die Februarii.

Per P. Hereford. Epiſcopum, & Magiſtrum Roſtandum.

Littera Willielmo Bonquer de negotio Siciliæ, & eligendo Rege Alemanniæ. Ann. D. 1256. Hen. 3.

REX Willielmo Bonquer ſalutem. An. 40. H. 3. Clauſ. 40. H. 3. m. 13. d.

De circumſpectionis veſtræ prudentia confidentes, magna & ardua negotia vobis duximus committenda; ſperantes ut, per veſtræ diſcretionis induſtriam, noſtra intentio fælicem ſortiatur eventum.

Ea propter fidelitati veſtræ ſignificamus, quod noſtræ intentionis exiſtit & voti, ut talis in Regem Alemanniæ eligatur, qui Eccleſiæ Romanæ devotus, & nobis dilectus exiſtat; & maxime cum Gallici, ſicut noſtis, in præjudicium noſtri ad hoc aſpirent; qui ſi, quod abſit, aſſequantur quod optant, negotium Regni Siciliæ, quod ex corde proſequimur, ut tenemur, gravem poſſit incurrere læſionem;

Unde, huic periculo obviare volentes, Domino Papæ duximus ſupplicandum, quod unum de tribus Cardinalibus, ſcilicet Dominum J. Titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbyterum Cardinalem, vel Dominum Hugonem, Titulo Sanctæ Sabinæ Presbyterum Cardinalem, aut Dominum Ottobonum Sancti Andr. Diaconum Cardinalem, in Aleman. deſtinare dignetur, ut per illius providentiam, quem mittet, iſtud negotium fæliciter ordinetur.

Ad hæc, veſtra ſciat diſcretio quod, cum teneamur Eccleſiæ Romanæ infra Feſtum Sancti Michaelis proximo venturum ſolvere 135 millia quingentas, & unam Marcam, & nichilominus illuc ire infra eundem terminum, vel mittere Capitaneum cum militia competenti juxta tanti negotii qualitatem:

Et, propter caſum, qui de novo accidit Legato in Regno Apuliæ, &, propter etiam captionem Comitis Sabaudiæ, infra tam brevem terminum neutrum complere poſſimus; Domino Papæ ſupplicamus humiliter & devote, quatenus dilectum noſtrum Magiſtrum Jordanum, Notarium ſuum, ſuper prorogandis hujuſmodi terminis ad nos mittat, & ſuper hoc cum ſumma ſolicitudine laboretis;

Exponentes Domino Papæ & fratribus qualiter, infra Feſtum beati Johannis Baptiſtæ proximo venturum, occaſione iſtius negotii 80 millia Marcarum fere ſolventur; ſcilicet 40 millia Marcarum & unam Mercatoribus Senen. 1200 ſociis Spiliati, pro quibus omnibus eſt decima obligata: Item fere 30 millia Mercatoribus, qui habent Monaſteria obligata, præter damna & expenſas quæ bene aſcendunt ad quinque millia Marcarum & ultra.

* Propter quod eis probabiliter ſuadere poteſtis, ut pro reſiduo ſatis poſſunt & debent terminos prorogare; maxime cum interim nichilominus totis viribus ſtudemus, ut dicto negotio tàm in pecuniâ, quàm militiâ celeriter ſuccurramus; * I. 584.

Vel tractetis cum Domino Papa ut ſuper decima nobis conceſſa Mercatores mutuent pecuniam, cum qua poſſit memoratum negotium ſuſtentari; nam iſto anno, per Dei gratiam, & induſtriam Magiſtri Ruſtandi, erit ab obligationibus Mercatorum Senenſibus penitus liberata.

Scribitur etiam Domino Papæ ſuper dicto negotio.

Scribitur etiam Magiſtro Jordano Domini Papæ Notar. ſuper eodem. Et tranſcripta brevium poterunt inveniri in burſa rubea.

De Captaneo in Siciliam cum militia competenti tranſmittendo.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, &c.

Nuper per religioſum virum, fratrem Johannem de Dya, Pœnitentiarium & Capellanum veſtrum, Sanctitati veſtræ ſcripſimus, nos tractare ſuper Capitaneo tranſmittendo, cum pecunia & militia competenti: Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Clauſ. 40. H. 3. m. 13. d.

Cæterum clementiæ veſtræ adhùc ſignificare ſtudemus, quod ſuper præmiſſis vigilantiam & ſollicitudinem adhibemus;

Cæterum Proceres & Majores Conſilii noſtri, ſuper caſu, qui, poſt gratiam, nobis factam de Regno Siciliæ, contigit per proditionem Marchionis de Herebroke, mirabiliter ſtupefacti, vix negotium audent aſſumere in hoc ſtatu; præſertim cum inter cæteras conditiones, in privilegio veſtro contentas, illa contineatur expreſſe; quod non eamus, vel mittamus donec vobis & Eccleſiæ Romanæ de 135541 Marcarum plene fuerit ſatisfactum.

Unde, cum, occaſione negotii ſupradicti, Mercatoribus Senenſibus & Florentinis in nonnullis pecuniarum ſummis, quas venerabilis Pater O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus, de manu Hereford. Epiſcopi, Procuratoris & Nuncii noſtri, recepit, ſimus ſub pœnis graviſſimis obligati, quas inceſſanter ſolvi facimus, juxta veſtri tenorem mandati: ſuper ordinatione Capitanei deſtinandi nondum potuimus complere tractatum; cujus conſummatio non modicum deſiderat pecuniæ interventum.

Non enim credimus quod hodie Princeps aliquis regnat in terris, qui ita ſubitò tantam pecuniam poſſit habere ad manum.

Dicunt ergo illi, apud quos laboramus ut vadant, fruſtra illuc ibimus, in vanum iſtud negotium aſſumemus, quouſque prænominata ſumma plene fuerit perſoluta.

Ecce quod, huic negotio celeriter ſuccurrere cupientes, juxta veſtrum beneplacitum & mandatum, hinc verò prætactum periculum formidantes, cujuſdam perplexitatis laqueis intricamur, inter grandes & graves anguſtias conſtituti.

Verumtamen ad Apoſtolicæ clementiæ benevolentiam conſiderationis oculum retorquentes, magis elegimus veſtræ pietatis providentiæ nos & noſtra exponere liberaliter & libenter, quam in tanto periculo negotium deſerere indefenſum; ſperantes vos nolle beneficiis veſtris nos decipi, ſed juvari.

Ann. D. 1256. Hen. 3.

Hinc eſt, clementiſſime pater, quod, licet, inſpecto ſtatu negotii, per aliquorum injuriam & nequitiam, ſine culpa noſtra, non modicum deformatæ conditiones, ſub quibus Regnum Siciliæ nato noſtro eſt conceſſum, non ſolùm difficiles, ſed fere impoſſibiles ab aliquibus cenſeantur;

Volentes tamen in ſinceritate cordis, & favoris promptitudine accingi ad obſequium Jeſu Chriſti, de ſedis Apoſtolicæ benignitate confiſi (quæ non conſuevit irritum facere quod ſemel ratum eſſe decreverit) juxta formam ordinationis veſtræ negotium, & omnia quæ ipſum contingunt, complevimus;

Per venerabilem Patrem Bononienſem Epiſcopum, quem ad hoc ſpecialiter deſtinaſtis, privilegia noſtra & filiorum noſtrorum ſub ſigillo noſtro & bulla aurea tranſmittentes; circa Capitaneum deſtinandum, cum militia competenti jugiter inſiſtendo:

Unde Sanctitati veſtræ humiliter ſupplicamus, quatenus attendatis quam multipliciter ſumus gravati, niſi pietatis veſtræ dextra nos ſublevare dignetur.

Nam, ſicut ſcitis, occaſione iſtius negotii Mercatoribus Senenſibus & Florentinis, infra Kalendas Junii, tenemur perſolvere 60 millia Marcarum abſque 10 millibus, quas nunc vobis & fratribus veſtris ſolvere nos oportet:

* I. 585. *Item in apparatu Capitanei tranſmittendi opus eſt magna pecunia:

Unde, ſi placet, vos ipſi videre poteſtis, quam difficile fuerit, infra Feſtum Sancti Michaelis, proximo venturum, mittere prout decet, & ſummam ſolvere quæ in veſtro privilegio continetur.

Hoc autem totum ſtatum noſtrum veſtræ Beatitudini duximus committendum, ut, ſicut placet, prout veſtra poſſibilitas poteſt pati, ordinare curetis; nam omnes vires noſtras prompti ſumus congerere, & etiam experiri circa proſecutionem negotii memorati, veſtris beneplacitis ſimul humiles & devoti.

Et jam Nuncios ſolempnes vidiſſetis, niſi captio kariſſimi noſtri Comitis Sabaudiæ nos impediviſſet, cum unum de fratribus ſuis ad Sanctitatis veſtræ præſentiam mittere vellemus quando hoc impedimentum occurrit; petitiones vero quaſdam, quæ præfatum tangunt negotium, veſtræ Beatitudini recommendamus; ſupplicantes ut illas ad exauditionis gratiam admittatis.

Teſte Rege apud Norwic. 27 die Martii.

Bulla pro Archiepiſcopo Armachano.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Rex virtutum, a quo ſancta deſideria, recta conſilia, & juſta ſunt opera, cordi tuo ſic virtuoſos infudit affectus quod, licet cura Regni te occupet temporalis, crucis tamen, pietatis, & aliis inſiſtere operibus non omittis, per quæ cæleſtis Regni poſſeſſor effici merearis.

Inter illas quidem gratias, quibus ipſius Regis benignitas te munivit, illa in te fulgere dinoſcitur quod, videlicet, Eccleſiæ, ac Eccleſiaſticæ perſonæ, præſertim Deum timentes, a te ſpecialiter diliguntur; nam illas benigno favore proſequeris, & eaſdem per exauditionis benignæ gratiam, in oportunitatibus ſuis, cum expedit, conſolaris.

Cum autem Regiam benignitatem deceat ut illos gratiæ benivolentia amplioris foveas, qui morum honeſtate conſpicui, nobiſque, ac ſedi Apoſtolicæ ſpecialiter ſunt accepti, Serenitatem tuam affectuoſe rogamus quatinus procuratores, quos venerabilis frater noſter Archiepiſcopus Armachanus, apud ſedem prædictam exiſtens, ad ſua & Eccleſiæ ſuæ negotia in partibus Yberniæ proſequenda, conſtituit, pro noſtrâ & ſedis reverentiâ ſupradictæ, ſicut aliàs ſcripſimus tibi, clementer admittas;

Non obſtante conſuetudine Regni tui, quâ obtentum eſſe dicitur quod in Curia Regia conſtitui ab abſentibus procuratores ſive attornati non poſſunt; præſertim cum Archiepiſcopus ipſe, ipſius conſuetudinis prætextu, dampna plurima ſe ac Eccleſiam eandem aſſerat incurriſſe.

Preces igitur noſtras ſic adimplere procures, ut nos, qui hoc nobis in ipſo, admodum Eccleſiæ Romanæ accepto, pro gratia fieri volumus, ſpeciales tibi exinde gratias referamus.

Dat. Lateran. 6 Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Pro Iſabella Domina de Croun ſorore Regis.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. n. 25.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilectæ ſorori noſtræ Iſabellæ, Dominæ de Croun, in auxilium maritandi ſe nobili viro Duci Burgundiæ, mille Marcas ſterlingorum.

De quibus ſolvere promittimus venerabili Patri Winton. Electo, & W. de Valentia fratribus noſtris, vel eorum alteri, ad opus prædictæ ſororis noſtræ, quingentas Marcas ad Scaccarium noſtrum in Feſto Sancti Michaelis, anno, &c. 40. & reſiduas quingentas Marcas ad Scaccarium in Feſto Paſchæ proximo ſequentis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 17 die Aprilis.

---

* I. 586. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3.

* *Pro Rege Manniæ, cingulo Militiæ decorato.*

MAgnus, Rex Manniæ, quem Rex Angliæ nuper, in Feſto Paſchali, cingulo Militiæ decoravit, habet litteras Regis de protectione ſimplices, duraturas quamdiu Regi fidelis extiterit;

Et mandatum eſt omnibus Ballivis & fidelibus Regis, ad quos, &c. quod Haraldum filium Gothredi, & Juar. & complices eorum, qui Reg. quondam Regem Mannyæ, fratrem prædicti Regis nequiter interfecerunt, non permittant in partibus ſuis ab aliquibus receptari. Ann. D. 1256. Hen. 3. Pat. 40. H. 3. Ibid. m. 24.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 21 die Aprilis.

Littera Edwardi Primogeniti Regis Papæ, de Negotio Siciliæ.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. n. 2. d.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri ac Domino A. Dei gratia, ſummo Pontifici, Edwardus, primogenitus & hæres illuſtris Regis Angliæ, cum reverentia debita, devota pedum oſcula beatorum.

Cum Regnum Siciliæ & totam terram, quæ eſt citra Farum, uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ Romanæ (Civitate Beneventen. cum ſuis juribus & pertinentiis, duntaxat excepta) kariſſimo fratri noſtro Edmundo illuſtri Regi Siciliæ, & hæredibus ſuis, utriuſque ſexûs, certis conditionibus, in privilegio veſtro ſuper hoc confecto contentis, per reverentiſſimum patrem noſtrum, ſereniſſimum Regem Angliæ, & memoratum Regem Siciliæ, penitus adimplendas, duxeritis concedenda;

Ac, inter præfatas conditiones, contineatur expreſſe quod, ſi ante conſummationem negotii prædictorum Regni & terrarum, præfatus Pater noſter Rex Angliæ debitum, quod abſit, carnis perſolverit, dictum negotium efficaciter proſequemur;

Nos, præfatam conditionem gratam & ratam habentes, ipſam bona fide obſervare promittimus, & ad proſecutionem hujuſmodi, ſicut in veſtro continetur privilegio, nos ſpecialiter obligamus.

Juramentum Edwardi prædicti de negotio eodem.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ibidem.

EGO Edwardus, primogenitus & hæres illuſtris Regis Angliæ, juro & promitto me procuraturum, pro poſſe, ac bona fide laboraturum, & facturum, quod, poſtquam Dominus Edmundus Frater meus, illuſtriſſimus Rex Siciliæ, ad ætatem quindecim annorum pervenerit, pro Regno Siciliæ & tota terra, quæ eſt citra Farum, uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ Romanæ (Civitate Benevent. cum ſuis juribus & pertinentiis, duntaxat excepta) ſibi & hæredibus ſuis, utriuſque ſexûs, in feudum conceſſis, ſub certis conditionibus, in Apoſtolico privilegio, ſuper hoc confecto, contentis, juramentum fidelitatis Romano Pontifici, & Eccleſiæ Romanæ præſtabit, & propter hoc ligium eis homagium faciet & jurabit, ac ſervabit quæcumque in memorato privilegio circa articulos de Imperio continentur, & omnia, quæ in ipſo privilegio ſcripta ſunt & expreſſa, concedet & approbabit, & acceptationem eorum, & promiſſionem de ſervandis illis omnibus renovabit.

In cujus rei teſtimonium, &c.

---

* *Littera R. Cardinali de Negotio Siciliæ.* * I. 587

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Clauſ. 40. H. 3. m. 13. d.

VEnerabili Patri R. Sancti Angeli Diacono Cardinali, &c.

Sinceritatis veſtræ promptitudo, quam clarè probant operum teſtimonia, in noſtris negotiis promovendis, nos ſollicitant & invitant, ut in agendis noſtris ad veſtræ diſcretionis prudentiam recurramus; per quam in hiis, quæ nobis incumbunt, conſilium & auxilium confidenter habere ſperamus.

Ea propter Paternitati veſtræ tenore præſentium volumus fieri manifeſtum, quod ſuper negotio Regni Siciliæ, nuper in adventu venerabilis Patris Bonon. Epiſcopi, ad nos propter hoc deſtinati, cum proceribus & majoribus totius Regni noſtri tractatum habuimus diligentem: Qui conditiones, ſub quibus ipſum Regnum Edmundo filio noſtro, & ſuis hæredibus eſt conceſſum, graviſſimas reputabant,

Illas potiſſime per quas, infra feſtum Sancti Michaelis, proximo venturum, ire teneremur, vel mittere Capitaneum cum militia competenti; & 135000 Marcarum 540 & unam, propter damna & intereſſe nihilominus ſolvere infra eundem terminum, ſub pœna anullationis totius negotii; nobis inſuper remanentibus excommunicatis, & toto Regno noſtro ſuppoſito Eccleſiaſtico interdicto.

Has utique conditiones & pœnam duriſſimas judicabant, cum, præter dictam ſummam, ſicuti Nuncii noſtri referent, ad aliam ſummam non modicam teneamur.

Quis enim Princeps infra tam breve temporis ſpatium, cum pecuniâ, quam eundo vel mittendo noſter deſiderat apparatus, poſſet ita repente habere ad manum tam immenſas pecuniæ quantitates?

Formidantes igitur pericula quæ incumbunt, nobis diſſuadebant omnino, ut nequaquam ſubjiceremus tanto diſcrimini ſtatum noſtrum.

Nos vero ſperantes in illo, qui eſt in ſe ſperantium fortitudo, dictum negotium, per procuratores & nuncios inceptum, & quantum in ſe fuerat conſummatum, confiſi quod ſedes Apoſtolica nullum opprimit, ſed potius oppreſſos relevare intendit, ad plenum complevimus, ſicut per privilegia noſtra, & filiorum noſtrorum, quæ per dictum Bonon. Epiſcopum, Domino Papæ & fratribus deſtinamus, vobis fiet pleniſſima certitudo.

Cæterum, dicto tractatu pendente ſupervenit rumor terribilis de jactura & damnis Eccleſiæ Romanæ & nobis illatis, per proditionem Marchionum de Herebroke, qui ſe mentiebantur fideles Eccle-

nn. D. 256. en. 3.

cleſiæ & devotos; ſuper quò Dominus Papa nobis mandavit, ut dicto negotio, tàm dampnabiliter deformato, feſtino ſubſidio ſuccurrentes, ſtatim competentem militiam mitteremus.

Quo triſti & funeſto rumore ad nos perlato, qui prius, propter difficultatem conditionum, de negotio diffidebant, modo deſperarunt in tantum, quod vix aliqui, in ſolliditate conſtantiæ & voluntate, proſequendi nobiſcum illud negotium remanſerunt.

Nos autem, in Regem Cœli, & Ducem Syderum conſiderationis oculos dirigentes qui, cum poſſit imperare mari & ventis, tempeſtates iſtas ſedare poterit, & quod turbatum eſt in tranquillum, quod nubiloſum convertere in ſerenum, nolumus deſiſtere ab inceptis, fortiorem ſumentes animum in adverſis; confeſtim ſuper Capitaneo mittendo cum decenti militia conferentes, cui tractatui adhuc inceſſanter inſiſtimus, ſicut dilecti Nuncii noſtri, latores præſentium, plenius vobis dicent.

Sane, quod ſine turbatione animi recenſere non poſſumus nec debemus, nonnulli Epiſcopi Regni noſtri, per quos nos & Eccleſiam, in tantæ neceſſitatis articulo conſtitutam, ſperabamus juvari, afflictionem ſuperaddentes afflictioni, retardationem ſubſidii ad proſecutionem hujus negotii deputati, temere molientes, quaſi ad ſubverſionem intentionis noſtræ & veſtræ totaliter aſpirarent, per diſcretum virum Magiſtrum Ruſtandum, diligentem & fidelem executorem officii ſibi injuncti canonice moniti, decimam proventuum ſuorum, ſine quâ, quod intendimus, perficere non valemus, hactenus reddere recuſarunt; ſed nunc ſperamus, quod obediant veſtris in hac parte mandatis, ſicut eidem Magiſtro Ruſtando firmiter promiſerunt.

Hinc eſt igitur quod, inter hujuſmodi anguſtias conſtituti, ad veſtræ circumſpectionis prudentiam recurrimus confidenter, rogantes veſtram manſuetudinem ut, ſi tam citò Capitaneum non mittimus, ſicut neceſſitas expoſcit negotii, nos excuſatos habentes apud Dominum Papam, & Fratres ſuper hoc excuſare velitis.

* I. 588. Scientes quod quilibet in hoc ſtatu hoc * negotium aſſumere timet, illa potiſſima ratione quiâ, inter cæteras Conditiones, illa habetur expreſſe, quod non eamus, nec mittamus aliquem, donec de totali ſumma prædicta Domino Papæ & Eccleſiæ plene fuerit ſatisfactum; nec de iſto impedimento Dominus Papa, cum nobis nuper mandavit, ut ſtatim deberemus mittere, fecit aliquam mentionem;

Nec tamen propter hoc omittimus quin ſuper mittendo ſollicite laboremus, & vos, de quo plene confidimus, dignemini laborare, ut illa conditio, quæ quaſi inclinationem negotii continere videtur, in melius reformetur.

Ad hoc igitur laborantes, fideliter nobis, per latorem præſentium, quem ſuper hoc, & quibuſdam aliis, ad vos ſpecialiter duximus deſtinandum, celeriter reſcribatis veſtræ beneplacitum voluntatis; ſcituri quod promotio filiorum noſtrorum eſt veſtrorum exaltatio amicorum.

Teſte, &c.

Eodem modo ſcribitur Venerabili Patri J. Dei gratia Titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbytero Cardinali.

Eodem modo Venerabili Patri Domino Hugoni Titulo Sanctæ Sabinæ Presbytero Cardinali.

Eodem modo Domino Willielmo Sancti Euſtach. Diac. Card.

Eodem modo Magiſtro Jordano Domini Papæ Notar.

Eodem modo ſcribitur Venerabili Patri Ottobon. Sancti Adriani Diac. Cardinali. Hoc adjecto: Cum nepotes veſtri filiis noſtris linea conſanguinitatis ſint conjuncti, confirmationem veræ donationis fælicis recordationis Innocentii Papæ, ſuper bonis quæ fuerunt quondam Petri de Vinea, in forma, quam dilectus veſter & noſter Magiſter Roſtandus nobis expoſuit, vobis per latorem præſentium deſtinamus.

Teſte ut ſupra.

Littera Principis Walliæ de irruptionibus Baronum Marchiarum.

Ann. D. 1256. *An. 40. H. 3. Ex Bundello litter. tempore H. 3.*

EXcellentiſſimo Domino H. Dei gratiâ illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, L. Filius Griffini Princeps Walliæ & Dominus Snaudon. ſalutem, & affectionem, & obſequia.

Nobilitati veſtræ conquerendo ſignificamus quod, poſtquam Ph. le Breet, ex parte veſtra, ad nos acceſſit, ut conſtitueretur dies & locus ad faciendum & recipiendum emendas, ſecundum formam treugarum, de interceptionibus earundem, ex utraque parte factis, Juſticiarius Ceſtriæ, Barones partium illarum, & filii Domini Johannis Extranei, plures irruptiones & inſultas fecerunt in terras dilecti & fidelis noſtri Domini Griffini de Bromfeud, villas comburendo, prædas diripiendo, homines quoſdam occidendo, & quoſdam capiendo.

Et nunc, ultimò die Lunæ poſt feſtum beati Mathæi Apoſtoli, cum dies ille eſſet conſtitutus ad habendum Parliamentum inter nos ex una parte, & dictum Juſticiarium ex altera, hominibus noſtris & hominibus dicti Griffini congregatis ad dictum Parliamentum, dictus Juſticiarius, cum ſua ſequelâ, magnam prædam in alia parte terræ dicti Griffini cepit & abegit;

Unde, quia diu non poſſumus pati tales tranſgreſſiones multas pertranſire, excellentiam veſtram rogamus quatenus, ad emendationem dictarum tranſgreſſionum, ſanum & maturum velitis conſilium apponere, ne pro defectu juſticiæ neceſſe habeamus, quod abſit, quærere vindictam.

Valeat Nobilitas veſtra.

Littera Petri de Monteforti de progreſſu contra Wallenſes.

Ann. D. 1256. *An. 40. H. 3. Ex Bundello ut ſupra.*

AS Nobles Bers & Sages, e ſes treſchers Seignours e Amis, Monſire Roger le Bigod Count de Norfork e Mareſchal de Engleterre, Monſire Phelippe Baſſet Juſtice de Engleterre, Sire Johan Maunſel, e Roberd * Waleraund, Perres de Mounfort Saluz, e totes honours. * I. 589.

Sachiez ke, le Jeodi prechein apres le feſt Seint Mathie l'apoſtle, Wrepoch ab Edenauet Seneſchall Lewelin, Mereduc ab Res Res Vachan, & Mereduc ab Owein, oveke tot le orgoyl de Gales, Sauns le cors Lewelin e ſon Frere, e oveke mout graunt haſt deſcendirent a la terre noſtre Seigneurs, le Rei, e la Monſ. Edward de Went. ki eſt en ma garde, arder & deſtrure.

E nous, oveke noſtre gent, e l'aide de noz amys de terre Weiſmes, dount ſe me l'on mont defendimes le givez del ewe de O.k, les doens ſours jekes au Samadi entour oure de Midy, e adonkes vyndrent Monſire Johan de Grey, Sire Roger de Mortymer, Monſire Renaud le Fyz, Perres, e Monſire Onfrec de Boun;

E io le menai a un give de Souz le Vile de Bergeveny, on nous paſſames pur aſſembler a ces Galeis, ki auecent ia ars une partie de la terre de Bergeveny de ſous Bloreis; e kaunt il nous oirent aprocher de ſoens, il deſcoverirent leur chevaus, e ſon fuirent countre la Montaigne de Bloreeis en lyu, ki n'eſt mis covenable a gent a cheval a paſſer.

E pus ke nous veioin bien ke nous ne porom mie ateindre jekes a oens, nous tornames anul la vileze a lour ardours, e lour herbergeours, ki i furent graunt foyſoun, ſi ke il perdirent (dieu Marci) a la Jorneie, ke morz, ke pris, plus ke 300.

E onkore le Lundi Siwant, kaunt ces lettres furent fetes, eni aueit il graunt partie, e a pie, e a cheval, fuy es Monſtiers du Pais, e es Mores par tout ke hom quyſt hors tote jour. E Sachez bceans Seignours ke e dunkes, e autre feiz bien jekes a cinque feiz avom nous aſſemble, iloekes e tenu, tot a noſtre coſt, jekes a 3 mile, ou 4 mile aukune feiz, de gent de pie, e jekes a 80 chevaus coverz, por la terre la Rei, e la Monſire Edward garder, e defendre.

Por quei jo vous pre e requer, chers Seignors, de ſi come veus eſtes du Conſul noſtre Seignour le Rei, ke vous mettez conſul vers le Rei, e la Reine, e Monſ. Edward, ou vers un de oens, ke ces miſes me fuſent rendues, e ke hom mette conſul coment la terre ſeit deſoremes defendue;

Kar Sachiez certeinement, ſe hom ne i met conſeil, il covient ke jo leſe mon chiſtel, garny, e men ajlle, e lerran la terre en bone pees, e feuſt tote meie e celes terres, come jo ai, jo naverei mie poer a meintenir la grant miſe ke jo jay.

E Sachez, ke s'eil deſcendent autre, ſicome jo ſai bienke il frount, pariens amont grant poer pur venger, e ne feut areſt ilokes, ils diſtrurrount tote la terre noſtre Seignour le Rei jekes a ſeverne e Wae a Coe de eut, il bien e ne demandent autre choſe fors kecil enſens la terre de Went.

Valez en Dieu.

Dominis Comiti Norff. Ph. Baſſet, J. Maunſell, & R. Waleraund.

Sachiez ke, puske ces lettres furent fetes, nous vyndrent noveles ke noſtre gent, de la Montaigne, ki furent laſus por garder lour preis, e la gent de Seighynch, en eſciſtrent bien 200 Galeis de pie, e 11 a chival en la Marche, des doens terres ki ſen veneient, come tot esbyz de la deſconfiture.

Littera Regi Caſtellæ de Matrimonio inter Filiam ſuam, & Fratrem prædicti Regis.

REGI Caſtellæ ſalutem. Ann. D. 1156.

Naturalis affectionis vigens ſinceritas ſuadet & expoſcit, ut uterque noſtrûm ſtatum proprium alteri frequenter inſinuet, & alterius felicitate lætetur; *An. 40. H. 3.*

Propter quod vobis, tenore præſentium, intimamus nos, & Reginam noſtram, liberoſque noſtros Corporum ſoſpitate vigere, id ipſum ſcire de vobis, & Regina conſorte veſtra, liberiſque veſtris, ſummo deſiderio affectantes. *Clauſ. 40. H. 3. m. 17. d.*

Sane ſuper hiis, quæ per dilectum conſanguineum noſtrum Tolett. Electum, Germanum veſtrum, & prudentem virum Garſiam Mattini, nobis ſignificaſtis, videlicet ſuper matrimonio inter fratrem veſtrum & filiam noſtram contrahendo, & de cruce Affrican. & de facto Vaſconiæ.

Serenitati veſtræ præſentibus intimamus quod in hiis, quæ veſtro & noſtro conveniunt honori, pronam habentes voluntatem, dilectos & fideles noſtros Drog. de Barentine, & Venerabilem virum Thomam, Priorem de Hurle, ad veſtræ * Celſitudinis præſentiam deſtinamus; qui intentionis noſtræ propoſitum vobis exponent plenius in præmiſſis; * I. 590.

Quibus, ſi placet, ſuper hiis fidem adhibentes, nobis per eoſdem ſignificare velitis veſtræ beneplacitum voluntatis.

Et, licet venerabilem patrem P. Heref. Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum J. Maunſell, Præpoſitum Beverlaci, vel eorum alterum, ad veſtram, hujus rei cauſa, miſiſſe præſentiam optaremus, ſicut præfatus Garſia à nobis cum diligentia poſtulavit; idem tamen Epiſcopus tanta corporis ægritudine flagellatur, tantiſque ac tam arduis dictus J. noſtris obvolvitur negotiis, quod ipſos, ad præſens, ad vos mittere nequimus; ſerenitatem veſtram rogantes attentius quatinus id grave, ſi placet, non habeatis vel moleſtum.

Teſte Rege apud Oxon, &c.

Littera Principis Walliæ de interceptione Treugarum.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Bundello literarum tempore H.* 3.

EXcellenti Domino H. Dei gratiâ illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Leuelinus Griffini, Princeps Walliæ, & Dominus Snaudon. ſalutem.

Excellentiæ veſtræ literas recepimus, continentes Dominum Rogerum de Mortuo Mari vobis detuliſſe querimoniam, videlicet, quod homines noſtri terras & caſtra ſua, & quorundam amicorum ſuorum invaſerunt, deprædaverunt, & deſtruxerunt;

Unde Nobilitati veſtræ ſignificamus quod non credimus nos treugas noſtras, verſus vos, adhuc in aliquo intercepiſſe; nichilominus, ſi treugarum vobis vel veſtris interceptio imponatur, convenientibus Dictatoribus treugarum, ad invicem parati erimus de tranſgreſſionibus vobis & veſtris impoſitis & imponendis, congruas facere emendas; dum tamen ſimiliter nobis fiat de conſimilibus tranſgreſſionibus. Valete.

Littera Principis Walliæ in qua queritur apud Regem de Baronibus Marchiarum.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Bundello literarum tempore H.* 3.

EXcellenti Domino H. Dei gratia illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, L. Filius Griffini Princeps Walliæ, & Dominus Snaudon. ſalutem & affectum ad obſequia.

Excellentiæ veſtræ conquerendo ſignificamus quod Dominus Rogerus de Mortuo Mari, Dominus Humfredus de Boum. Junior, & quidam alii Barones, & Ballivi veſtri de Marchia, cum magna multitudine virorum armatorum & peditum, intraverunt violenter quoddam Caſtrum, quod erat in noſtra ſaiſina, & illud ceperunt munire & afforciare:

Et a nobis amoniti, ſecundum formam treugarum, de dicto Caſtro noluerunt diſcedere, donec obſidione poſita, & denegatis eis victualibus optinuerint de nobis licentiam recedendi, quamvis poſſemus eos pauco tempore compellere ad deditionem, propter paucitatem ſuorum Victualium, & difficultatem eis evadendi nobis invitis:

Unde quia nos parati ſimus, ſi aliqua poterunt contra nos & noſtros opponi de interceptione treugarum, convenientibus ex utraque parte Dictatoribus treugarum, loco congruo & tempore competenti eadem emendare; dum tamen dicti Barones ſuper hiis, quæ verſus nos tranſgreſſi ſunt, ſimiles faciant emendas.

Rogamus igitur Nobilitatem & diſcretionem veſtram quatenus non multum moveamini propter minus rationabiles querelas Marchionum de nobis, donec de noſtro facto, & de cauſa facti diſcutiatis veritatem.

Quamplures autem coram Majeſtatis veſtræ præſentia de nobis deferunt querelas, qui minus diligunt proficuum veſtrum & honorem quam nos fecimus, ſi eorum poſſe æquipararetur voluntati; placeat igitur Excellentiæ veſtræ & benignitati voluntatem veſtram, ſuper præmiſſis, nobis reſcribere per latorem præſentium. Valete.

* I. 591.

* *Littera Lewelini filii Griffini excuſatoria de criminibus ſibi objectis.*

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ibidem.*

EXcellenti Domino H. Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ, L. filius Griffini, ſalutem, & affectum ad obſequia.

Excellentiæ veſtræ literas ea qua decuit reverentia & honore ſuſcepimus, continentes vobis fuiſſe intimatum quod, agentibus vobis extra Regnum veſtrum, nos quædam Caſtra hominum veſtrorum occupando, homines occidendo, & deprædationes faciendo, contra treugas, quæ vobis & nobis ſunt communes, venire præſumpſimus;

Unde Nobilitati veſtræ pro certo ſignificamus quod nos dictas treugas hucuſque non intercepimus verſus vos, vel veſtros, qui eaſdem verſus nos, & noſtros obſervaverunt illæſas;

Quod quidem audacter poſſimus ponere ſuper Baron. de Cateric. Staffordſcir. & Sallopp. qui quidem nobis fuerunt innocui, & nos eiſdem fuimus indempnes;

Verum, quoniam quidam Barones de Marchia, qui jactabant ſe non eſſe contentos ſub dictis treugis, ipſas violari præſumpſerunt, perturbando poſſeſſionem noſtram in quibuſdam terris, quarum ſeiſinam adepti fuimus, hominibus terrarum volumptarie venientibus ad nos, & ſe nobis tradentibus ſine coactione & violentia, nos dictis Baronibus & eorum fautoribus, ſecundum eorum demerita, perſolvimus tallionem.

Nec eſt contra dictarum treugarum formam, ſi homines, qui prius fuerunt in noſtra ſeiſina, volumptarie venientes ad nos recipiamus, quia conſimile nobis aliunde datum fuit exemplum.

Benè enim memini quod Comes Glouceſtriæ recepit ad ſe Magnates de Morgannuc, qui erant in noſtra ſeiſina tempore reformationis dictarum treugarum; ſed, quia voluntarie ſe reddiderunt dicto Comiti, non ſumus conqueſti ipſum ſuper hoc prædictas treugas intercepiſſe.

Simili modo Ballivi veſtri & Barones de Sudwallia homines & terras de Dynet, quæ erant in noſtra ſeiſina, receperunt; nec nos oblocuti ſumus vel impedivimus, quia volumptarie a noſtra unitate receſſerunt; unde non omnino eſt nobis imputandum, ſet nos exemplo veſtro, & veſtrorum Baronum uſi fuerimus in hac parte.

Nichilominus, ſi aliqui Barones de Marchia Lalumde velint proſequi contra nos querelam de interceptione treugarum, nos parati erimus tranſgreſſiones, ſi quæ ex parte noſtra factæ ſunt, emendare; convenientibus adinvicem dictatoribus treugarum loco congruo & tempore competenti; dum tamen fiant nobis emendæ de noſtris querelis.

Rogamus igitur nobilitatem & diſcretionem veſtram quatinus non moveamini contra nos ob querelam Marchionum, donec ſuper noſtro facto & cauſa facti redditi fueritis certiores: Pro certo enim habeatis quod pauciſſimos de ipſis inveniretis promptiores, quam nos ad veſtrum ſervitium & honorem; dum tamen bono modo, & ſalvo jure noſtro, recepti fuiſſemus ad veſtram concordiam. Ann. D. 1256.

Præter hæc conquerimur de Ballivo veſtro de Mungum. qui ſe & totum poſſe ſuum interponit cum Baronibus, nos infeſtantibus ac inquietantibus; cujus Ballivam facere poſſemus deſtrui uſque ad muros Caſtri, niſi parceremus ob reverentiam veſtri & prædictarum treugarum obſervationem.

Placeat igitur veſtræ excellentiæ talem medelam apponere ad caſtigationem dicti Ballivi, quod non oporteat nos, ad ejus tranſgreſſiones, manum apponere vindicatricem.

Valete per tempora longiora.

De Incurſionibus Wallenſium.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Bundel. in Turre Lond.* * I 592.

DOmino ſuo reverentiſſimo H. Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ ſuus, ſi placet, P. de Monte-forti, ſalutem & debitam cum omni ſubjectione reverentiam.

Noverit veſtra reverentiſſima Dominatio quod, cum ad Caſtrum de Bergeven. quod, per traditionem veſtram, & * Domini Edwardi filii veſtri primogeniti, in mea eſt cuſtodia, veniſſem, Marchiam valde perturbatam inveni, & Wallenſes quandam Villam, orrea, & blada ad Caſtrum de Bergeven. pertinentia, de Sancto Michaele nuncupatam, combuſſerant, & prædam abduxerant, & alia michi, & meis dampna intulerant.

Omnes quidem homines de lingua Walenſi Dominorum Humfridi de Boun, Reginaldi filii Petri, Rogeri Richard, Roberti le W. Roberti de Turbevoil, Rogeri Tovy, & multorum aliorum Magnatum Marchiæ, &c, brevibus, tota Waleſcheria, uſque ad fines terræ de Bergeven. ad Lewelinum eſt converſa; ita quod Marchia hominum ejuſdem Lewelini non diſtat a Caſtro de Bergav. niſi per unam leucam & dimidiam.

Cæterum veſtram non lateat reverentiam quod, per præceptum veſtrum, & Domini Edwardi filii veſtri primogeniti, 250 Marcas de termino Sancti Michaelis, nunc proximo præterito, de firma mea de Berg. pacem;

Et, cum Walenſes inſuper orrea & blada mea combuſſerint, nichil in partibus illis habeo unde guerram poſſim ſuſtinere, cum hujuſmodi negotia non abſque ſumptibus immenſis valeam expedire, ubi nichil potero recipere ſuper hiis: igitur, ſi veſtræ cederit dominationi, feſtinum curetis apponere conſilium, tàm de hominibus, quàm denariis, prout honori & commodo veſtro potius videritis expedire.

Solus enim totam Marchiam illam nequeo cuſtodire, cum nullum Magnatum illius patriæ, præter Dominum G. Talbot, qui tria Caſtra Domini Edwardi filii veſtri cuſtodit in partibus illis, inveniſſem.

Cæterum veſtram excellentem non lateat reverentiam quod quicquid Dominationi veſtræ ab aliquibus de caſibus ——— ——— literas ſuas comp. bene & fideliter vobis & filio veſtro deſerviri & cunctis diebus ——— ——— Domino per ——— ——— fide locata deſerviam, hoc in agendis veſtris & filii veſtri, quibus interfuero, pro poſſe meo, bene patebit.

Ad hæc Dominationem veſtram ſuper præmiſſis, ſi placet, exhibeatis intentam, ita quod homines terræ prænominatæ de Bergeveny, pro defectu auxilii, ad ſæpedictum Lewelinum non convertant.

Conſervet vos altiſſimus per tempora longiora.

Littera Epiſcopo Bethlem. de Maritagio Edmundi cum Regina Cypri.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Clauſ.* 40. *H.* 3. *m.* 4. *d.*

REX Epiſcopo Bethlem. ſalutem.

Dum veram cordis amicitiam, qua nos & genus noſtrum innata vobis bonitas hactenus eſt amplexa, digna laude penſamus, quanto tempora longiùs procedunt, & intervalla locorum latiùs inter nos ſe extendunt, tanto manifeſtiùs eam conſpicimus conſtantiæ ſuſcipere incrementum, in quo digne ſibi vendicat & meretur ut ei grata gratiarum viciſſitudine fortius aſtringamur.

Sane ſuper eo quod, noſtrorum profectuum, in tam remotis agentium, vos eritis non obliti, nos de fœdere matrimoniali contrahendo inter Edmundum kariſſimum natum noſtrum, & illuſtrem Reginam Cypri; necnon & inter filium prædictæ Reginæ hæredem Regni Cypri, & unam de filiabus noſtris, per veſtras litteras conſulere decreviſtis, ad magnas vobis aſſurgimus gratiarum actiones; videntes vos, & ſcientes circa noſtrorum commodum & honorem ſollicitos & intentos.

Verum quia, in adventu Nuncii prædictæ Reginæ ad nos, cum litteris veſtris memoratis, agebant quidam de Concilio noſtro in remotis (quorum conſilia in præmiſſis ſunt ſpecialius requirenda) propter quod eundem Nuncium nobiſcum duximus diutius retinendum; nec, dum eorumdem præſentiam haberi potuimus, certum vobis de prædictis reſponſum ad præſens dare non valemus:

Set dictorum Conſiliariorum noſtrorum obtenta præſentia, cum de præmiſſis plenius deliberaverimus, ſpeciales Nuncios noſtros ad vos ſtatim tranſmittemus, & voluntatem noſtram vobis apertius ſcire faciemus.

Teſte, &c.

Eodem modo ſcribitur albo Cardinali.

Littera

I. 593. * *Littera Fulconis Domini de Maſtacio, de capienda fidelitate Galfridi Martelli, pro terra, quæ fuit dicti Fulconis in Inſula Oleron.*

nn. D. 256. n. 40. . 3. . B. f. 62. b. nes Ca- er. accar.

ILluſtriſſimo Domino ſuo & reverendo, Domino Edwardo primogenito Domini Henrici, Dei gratia, Regis excellentiſſimi Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normanniæ, Aquitanniæ, & Comitis Andegaviæ, Fulcho Dominus de Maſtacio, ejuſdem Miles, ſalutem & debitam fidelitatem.

Veſtram reverentiam, de qua confido, deprecor & requiro quatinus Galfridum Martelli, meum fratrem dilectum, in fidelitate veſtra pro terra, quam ego de Domino meo, Patre veſtro jam deſuper nominato, teneo in Inſula Oleronis, quam terram Dominus Robertus de Salbolio, Dominus Pater meus & ſuus, ipſi Gaulfrido aſſignavit, & ego aſſigno, ſi placet, capiatis.

Dat. die Martis poſt Octab. beati Johannis, ante Portam Latinam, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſexto, apud Mornao.

De Pecunia pro Negotio Siciliæ, & de Credentia Jo. de Dya.

nn. D. 256. n. 40. . 3. x Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quia ſedes Apoſtolica inclitum genus tuum quadam ſemper, inter orbis Reges & Principes, dilexit prærogativâ benivolentiæ ſpecialis, ejuſque continuè honorem & commodum indefeſsâ ſollicitudine procuravit, quia circa progenitorum tuorum exaltationem, ſub diverſitate temporum, omnem, quam potuit, adhibuit opem & operam efficacem:

Nos, attendentes quod, ex hoc regio genere, tam inſigni, ſuſcepit mater Eccleſia ſemper, & ſuſcipit filios benedictionis & gaudii, filios factis & famâ pollentes, filios oportuni auxilii & favoris;

Quodque in hoc genere ſuavem delibat dulcorem reverentiæ filialis, auritque de ipſo continuè amœnum innatæ ſinceritatis odorem;

Ac volentes ex hoc ſedis ejuſdem favorem & gratiam ad te, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Edmundum, illuſtrem Regem Siciliæ, natum tuum, extendere ſucceſſivè (præſertim cum tu, & idem natus progenitoribus ipſis, non ſolum derivatione ſanguinis, ſed propagatione ſinceræ devotionis, & immaculatæ fidei ſuccedatis) Regnum Siciliæ, quod eſt ſpeciale ſedis ipſius, pro cujus recuperatione Român. Eccleſia importabilibus non parcendo ſumptibus, ac multorum laborum minimè devitando tædia diutiùs laboravit (rem utique ipſi Eccleſiæ, inter cætera temporalia ſua bona, cariſſimam, & longo jam tempore concupitam) eidem nato liberaliter conceſſimus, prout in Apoſtolico privilegio, ſuper hoc obtento, pleniùs continetur;

Et, quoniam ſincera & firma voluntas in dilectionis & operis proſecutione cognoſcitur, quia hujuſmodi negotium, propter ipſius Regni ſtatum, nondum in toto tranquillum, multo indigebat conſilio & favore, magnamque requirebat ſollertiam, & ſubſtentationis fulcimenta non modica, valida defenſionis munimina, & indeficientis ſubſidii firmamentum,

Eadem Eccleſia totum quaſi pondus ejuſdem negotii, portandum ſuper humeros ſuos aſſumpſit, è diverſis partibus exercitum inſtaurando magnificum, ac deputando Legatos ad proſecutionem illius, non ſine magnâ effuſione ſumptuum, ut poſſet illud, Domino adjutore, perducere ad ſtatum honorabilem, proſperum, & quietum.

Cumque memoratum negotium laudabiliter convaleſceret, & ſucceſſibus proſperis firmaretur, tandem, quia, quorundam proditorum faciente nequitiâ, inopinato caſu extitit impeditum, propter quod tanto feſtinantiùs erat ſuccurrendum eidem negotio, quanto ſibi propinquius imminebat confuſio & diſcrimen, Regalem Excellentiam per noſtras requiſivimus litteras, tibi cum inſtantiâ ſuadentes, ut, quia eramus ulteriùs ad ferendum tantum pondus penitus impotentes, cum pro ipſius promotione negotii exhauriverimus ca-

*I. 594. meram noſtram prædictam, * Eccleſiam multis & gravibus obligationibus aſtringentes, omnium quaſi Mercatorum, apud prædictam ſedem morantium, & multorum officialium, & familiarium noſtrorum, ac aliorum etiam, pro hujuſmodi neceſſitate pecuniis jam receptis (ita quod non poteramus mutuum invenire) feſtinatum præparares ſuccurſum; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, ſtatim copioſa & ſtrenua militia mitteretur.

Et nichilominus ut terra Laboris, & aliæ terræ ipſius Regni, quæ adhuc in devotione ipſius Eccleſiæ perſiſtebant, & per quas ad alias Regni partes liberè haberi poterat tranſitus & proceſſus, poſſent interim præſervari, pecuniam incontinenti, pro conducendis ad hoc militibus, & aliquem virum idoneum pro Capitaneo deſtinares, ac alias eidem negotio, prout expediebat, efficaciter provideres.

Set qualiter hæc, quæ tibi pro ejuſdem promotione ac ſuſtentatione negotii perſuaſimus, feceris, non ignoras; qualiter etiam negotium ipſum adjuveris, ac ſuper illo provideris, cunctis luce clarius innoteſcet; cum nec tuas, nec aliorum curas & vires, ad hujuſmodi rei proſecutionem curaveris adhibere.

Quinimmo ſic ipſum negotium quaſi poſtpoſuiſſe diſnoſceris, quod eo, tuis oportunis & ſperatis ſubſidiis non ſuffulto, prædicta terra Laboris, per quam reſiduum ipſius Regni recuperari poterat, ſic adverſarii Eccleſiæ agreſſibus patuit, quod illam jam quaſi totaliter occupavit.

Nec poteſt aliqua ſuper hoc, ex parte tua, ignorantia quomodolibet allegari, præſertim cum hæc omnia tibi ad noſtram excuſationem frequenter duxerimus intimanda.

Verum, quia nuper dilectos filios nobilem virum Willielmum Bonevor Militem, & Magiſtrum Petrum de Solerio Canonicum Hereforden. Nuncios tuos (quos de multa diſcretione, providentia, & ſollicitudine circa commiſſa eis negotia plurimum commendamus) ad noſtram præſentiam deſtinaſti, petens per ipſos inſtanter a nobis ut terminum ſolutionis pecuniæ (quam, juxta tenorem memorati privilegii ſolvere, infra Feſtum Sancti Michaelis, proximo venturum, tua magnitudo tenetur) prorogare benignitate Apoſtolica curaremus; Ann. D. 1256.

Nos omnibus, quæ iidem Nuncii, ex parte tua, tàm ſuper petitione hujuſmodi, quàm etiam ſuper aliis hiis petitionibus, proponere voluerunt, diligenter auditis & pleniùs intellectis, habitaque diligenti deliberatione cum noſtris fratribus ſuper illis, dilectum filium, fratrem Johannem de Dia, Capellanum & Pœnitentiarium noſtrum (de quo nos & iidem fratres plenam in Domino fiduciam obtinemus) ad te, de ipſorum fratrum conſilio duximus deſtinandum; qui tibi ſuper prædictis petitionibus ex parte noſtra plenariè reſpondebit:

Ideoque Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatenus, eundem Capellanum ſolita benignitate recipiens, ſibi in hiis quæ tibi ſuper præmiſſis ex parte noſtra dixerit (cum noſtram ſibi plenè in hac parte intentionem expreſſimus) adhibeas firmam fidem.

Dat. Anagniæ, tertio Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

De carnibus comedendis in Feſtis Sancti Edwardi, ſi contigerint per dies Sabbati, pro Rege Henr. & convivis ſuis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Henrico illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Cum, ſicut ex parte tua nobis extitit intimatum, tu abſtinere a carnibus, diebus Sabbati, tenearis ex voto; nos, tuis precibus annuentes, Excellentiæ tuæ, ut, ſi contigerit Feſtum Tranſlationis Sancti Edwardi in die Sabbati celebrari, liceat tibi (non obſtante voto hujuſmodi) necnon & convivis tuis, qui tali voto ſe nullatenus aſtrinxerunt, carnes comedere, auctoritate præſentium indulgemus.

Volumus autem quod propter hoc centum pauperes eodem die paſcere tenearis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, tertio Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

* *Litteræ de Credentia Principibus Alemanniæ.* * I. 595.

REX omnibus & ſingulis Principibus Alemanniæ ſalutem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 9.

Mittimus ad partes veſtras nobilem & prudentem virum Ricardum de Clare Comitem Glouceſtriæ & Hertford. & dilectum Seneſcallum noſtrum Robertum Walerand, fideles noſtros, pro quibuſdam ſervitiis & negotiis noſtris; vos rogantes attentius quatinus ipſos ſuper hiis recommendatos habere velitis, fidem plenam & indubitatam adhibentes eiſdem in hiis, quæ vobis expoſuerint ſuper ſervitiis & negotiis noſtris prædictis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. duodecimo die Junii.

Per Ricardum Comitem Glouceſtr. Johannem Maunſell, Robertum Walerand, & alios.

Bulla quod Epiſcopi ſolvant decimam de Maneriis propriis, non obſtantibus alio ſervitio, aut indulgentiis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtando, Capellano & Nuncio noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Cum decima omnium proventuum Eccleſiaſticorum Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Anglorum illuſtris, ſit eidem Regi, uſque ad certum tempus, ab Apoſtolica ſede conceſſa;

Volumus, & præſentium tibi auctoritate mandamus quatinus univerſos Prælatos, & alias perſonas Eccleſiaſticas eorundem Regni & Terrarum, ut de proventibus Maneriorum ſuorum, quæ largitione regali habere noſcuntur, hujuſmodi decimam ſolvant, monitione præmiſſa, auctoritate noſtra, per te, vel per alium, ſeu alios, appellatione remota, compellas:

Non obſtantibus ſi fortè, pro ipſis Maneriis eidem Regi ſervitium facere, ſicut laicales, vel ſeculares perſonæ, ſibi pro feudis, quæ tenent ab ipſo, faciunt, teneantur; & quibuſlibet Apoſtolicis indulgentiis per quas poſſet effectus præſentium impediri.

Dat. Anagniæ, Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Bulla de Mercatoribus Romanis, contendentibus ſuper ſolutione Pecuniæ in Anglia.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Super ſolutionibus faciendis de quamplurimis pecuniarum ſummis, tàm Mercatoribus Romanis, quàm Florentinis & Senenſibus diverſas litteras dilectis filiis Magiſtro Roſtando Capellano, & fratri Johanni ordinis fratrum minorum in Anglia Nunciis noſtris meminimus direxiſſe.

Porro, quibuſdam ex Mercatoribus ipſis contendentibus, in ſolutione hujuſmodi pecuniæ, aliis anteferri, iidem Nuncii de voluntate tua pecuniam, collectam per ipſos, de qua omnibus ſatisfieri non poterat, providè ſequeſtrarunt; per ſuas nos conſulentes litteras quibus priùs vellemus ſatisfieri de eadem.

Quoniam igitur cordi nobis eſt ut dilecto filio Rolando Bonſignoris familiari noſtro, Civi & Mercatori Senenſi, de quadam pecuniæ ſumma, in qua tenemur eidem, priuſquam aliquibus aliis, ſatisfiat;

Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attente quatinus, dilectis filiis Aldebrando Aldebrandini, & Raynerio Bonaccurſi, Civibus & Mercatoribus Senen. vel aliis ſociis dicti Rolandi, mille* & quinquaginta ſeptem Marcas ſterlingorum, quas dilecto Filio Nobili viro Jacobo, Comiti Lavaniæ, Germano bonæ memoriæ G. Sancti Euſtachii Diac. Cardinalis, pro negotio Regni Siciliæ, Romanæ Eccleſiæ nomine, perſolverunt,

* I. 596.

De pecuniâ noſtro nomine, ſive de decimâ Proventuum Eccleſiaſticorum, tibi ab apoſtolicâ ſede conceſſâ, vel de redemptionibus votorum Crucesignatorum, ſeu ex aliâ quacunque cauſa, per ipſos Nuntios, vel per quoſcunque alios, & cujuſcunque auctoritate mandati, collecta, aut etiam colligenda, ob reverentiam apoſtol. ſedis & noſtra, ſublato cujuſlibet dilationis & difficultatis obſtaculo, facias exhiberi:

Non obſtantibus ſi prædictis magiſtro R. & fratri J. ac dilecto filio magiſtro Bernardo de Senis Capellano noſtro, aut aliquibus aliis ſuper ſolutione de decimâ ſupradictâ, ſeu parte ipſius, quibuſcunque perſonis facienda, direximus ſcripta noſtra:

Aut ſi Campſoribus noſtris, Civibus & mercatoribus Senen. vel quibuſcunque aliis mercatoribus, præfata decima, tuo nomine primitùs extitit obligata;

Seu juramento, quod venerabilis frater noſter Epiſcopus Hereforden. in tuâ & filiorum tuorum animabus præſtitiſſe dicitur, quod de decima hujuſmodi nemini ſatisfiat, niſi prius de ipſa eiſdem Campſoribus, pro quibuſdam pecuniarum ſummis, fuerit integrè ſatisfactum; quod, quantum ad ſolutionem, de hujuſmodi ſumma Marcarum, faciendam prædictis Rolandi ſociis, penitùs relaxamus:

Aut quod idem Epiſcopus promiſiſſe dicitur quod tu, in certis terminis, præfatis Campſoribus ſatisfaceres de eadem:

Seu litteris à nobis, per ipſos Campſores, contra te & filios tuos, ad prædictum magiſtrum Bernardum, hactenus impetratis, ut in tuam & prædictorum filiorum perſonas (in hujuſmodi ſolutione ceſſantes, & Regnum tuum interdicti ſententias promulgaret; quas per præſentes, quantum ad ſolutionem de prædictis mille & quinquaginta ſeptem Marcis, eiſdem Rolandi ſociis faciendam, penitùs revocamus:

Aut quod iidem Campſores aſſerunt quod hujuſmodi mille quinquaginta & ſeptem Marcæ, in quibus eidem Rolando tenemur, de pecuniâ, in quâ Romanæ teneris eccleſiæ, non exiſtunt:

Sive quod, ſuper pecuniâ, eidem eccleſiæ a te debitâ, nullam dictos Magiſtrum R. & Fratrem J. poteſtatem ſeu auctoritatem à nobis habere proponunt;

Vel quibuſcunque litteris apoſtolicis impetratis, cujuſcumque tenoris fuerint (etiam ſi plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum oporteat de ipſis in præſentibus fieri mentionem, & contineatur in ipſis quod non poſſit ipſis per aliquas litteras apoſtolicas derogari) ſeu de cætero impetrandis, niſi totus in eis tenor præſentium ſit inſertus:

Volumus tamen ut dilectis filiis Spiliato, Raynerio, Bellindoti, Civibus & Mercatoribus Florent. ac eidem Rolando, vel eorum Sociis, in Angliâ commorantibus, de ſex millibus Marcarum, prout tibi & dictis Magiſtro, & Fratri, per alias litteras noſtras direximus, primitùs ſatisfiat.

Preces autem noſtras in hac parte celſitudo regia ſic admittat, quod præfati Rolandus, Aldebrandus, & Raynerius Bonaccurſi, & eorum Socii de liberalite tuâ commodum ſe reportaſſe lætentur; noſque Serenitati tuæ, propter hoc, referre teneamur gratiarum uberes actiones.

Nos enim de prædictis mille & quinquaginta ſeptem Marcis, poſtquam eas ſolvi feceris mercatoribus ſupradictis, reputabimus nobis & Eccleſiæ prædictæ de ipſis fore plenariè ſatisfactum.

Dat. Anagniæ, Idus Junii, Pontific. noſtri anno ſecundo.

Filo canabeo.

Literæ de Credentia Alfonſo Regi Caſtellæ.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 7.

EGregio Principi, amico & conſanguineo ſuo kariſſimo, A. Dei gratiâ illuſtri Regi Caſtellæ, Toleti, Legion. Galet. Sibill. Cordubiæ, Murtiæ, & Johannii, Henricus Rex, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Ad perficiendum conventiones, inter vos & nos ſuper diverſis articulis initas, ſicut noſtis, venerabilem patrem W. Elyen. Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Gateſden, ad veſtræ dilectionis præſentiam deſtinamus;

Ann. D. 1256. Hen. 3. * I. 597.

Serenitatem veſtram rogantes attentius quatinus eiſdem ſuper hiis & aliis, conventiones * illas tangentibus, quæ coram vobis proponent, fidem adhibere velitis indubitatam; renunciantes nobis per eoſdem non tantum in hiis, verum etiam in omnibus aliis veſtræ beneplacitum voluntatis, quod gaudenti animo, & favore benivolo curabimus adimplere.

Teſte Rege apud Winton. 10. die Julii.

De poteſtate data Nunciis Regis miſſis ad Alfonſum Regem Caſtellæ.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 7.

REgi Caſtellæ Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Mittimus ad vos venerabilem Patrem Willielmum Elyenſ. Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Gateſden, quibus per præſentes litteras plenam damus poteſtatem faciendi vobis plenam fidem ſuper omnibus articulis, contentis in compoſitione, inter vos & nos inita, & hinc inde ſcriptis noſtris vallata; ratum habituri & firmum quicquid per ipſos, vel eorum alterum nomine noſtro actum fuerit, &c.

Teſte Rege apud Winton. 24 die Junii.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 7.

REX omnibus, &c.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos plenam & liberam damus poteſtatem venerabili Patri W. Elyenſi Epiſcopo, & dilecto & fideli noſtro Johanni de Gateſden, quos ad illuſtris Regis Caſtellæ & Legion. præſentiam deſtinamus, pro negotiis noſtris cum præfato Rege expediendis, complendi omnes conventiones, inter ipſum Regem & nos initas, ſecundum quod in ſcripto earumdem conventionum, ſigillo noſtro ſignato, quod præfatus Rex penes ſe habet, plenius continetur; & jurandi in animam noſtram, ſi opus fuerit, quodcumque genus Sacramenti, ad ſecuritatem conventionis prædictæ: Ratum habituri quicquid prædicti Epiſcopus, & Johannes, vel eorum alter, nomine noſtro, fecerint, vel fecerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon, 10 die Julii.

Item per eadem verba proceſſit alia litera, excepta hac clauſula & jurandi, &c. *uſque illam clauſam,* Ratum, &c.

Teſte ut ſupra.

REX W. Elyenſi Epiſcopo, & Johanni de Gateſden, ſalutem.

Mandamus vobis quod, ſi Rex Caſtellæ illuſtris à vobis habere litteras ſecuritatis ſuper commutatione voti noſtri ad partes Affricanas (pro eo forſitan quod timet nos minùs bene apud ſummum Pontificem pro commutatione dicti voti noſtri inſtitiſſe) per litteras veſtras nos, procuratorio nomine, obligetis præfato Regi, quod in omni eventu laborabimus, tàm per nos, quàm per noſtros, erga Dominum Papam bona fide, quod votum memoratum immutet ad partes Affricanas, prout in littera noſtra conventionis (quam præfatus Rex inde habet) plenius continetur, & ad proficiſcendum ad partes illas ſecundum formam conventionis prædictæ; dum tamen Dominus Papa ad hoc ſuum præbeat aſſenſum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra apud Clarendon, 10 die Julii.

Litigatur pro Eccleſia de Stodinton, & Papa pro altera partium interponit.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Vacante olim eccleſiâ de Stodinton. Herefordenſis Dioceſis per mortem Archidiaconi Saloperbiriæ, Rectoris ejuſdem, in qua dilecti filii Abbas Prior & Conventus Salopesbiriæ, ordinis Sancti Benedicti, Conventrenſis Dioceſis, jus patronatus obtinere dicuntur, fælicis * recordationis Greg. Papa, Prædeceſſor noſter, dilecto filio Magiſtro Stephano Anibaldi Canonico furnen. nepoti dilecti filii noſtri R. Sancti Angeli, Diacon. Cardinal. eam conferens, ac decernens irritum & inane quicquid contra hoc contingeret attemptari, mandavit procuratorem ſuum in corporalem poſſeſſionem ipſius eccleſiæ induci, ac inductum defendi amoto ab ea quolibet detentore, contradictores per cenſuram eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo. * I. 598.

Sed quondam Guillielmo Averil Clerico ſe inductioni hujuſmodi opponente, dictus Magiſter Stephanus nanciſci poſſeſſionem eccleſiæ præfatæ nequivit; tandem præfato Guillielmo viam univerſæ carnis ingreſſo, ac inter eoſdem Abbatem Priorem & Conventum ex parte una & ipſum S. ſuper eadem eccleſia exorta ex altera quæſtione, nos, præfatos Abbatem Priorem & Conventum & omnes ipſius eccleſiæ detentores facientes ad noſtram præſentiam evocari, dilecto filio Magiſtro Matheo de Alperino Capellano noſtro cauſam eandem commiſimus terminandam.

Cumque dictis Abbate Priore & Conventu, ac detentore ſive detentoribus in audientia publica citatis ſolempniter, & poſt terminum expectatis diutius, non compareret aliquis pro eiſdem, & ipſi Magiſtro M. de citatione facta plenè conſtaret idem, ipſos reputans contu-

nn. D. contumaces, ac recepto libello per procuratorem præfati Magiſtri
56. S. ſibi oblato, auditis etiam ac intellectis quæ pro parte ſua fuere
n. 3. propoſita coram eo, & obtenta a nobis ſententiandi licentia, procuratori dicti S. & per eum ſibi dictam eccleſiam ſententialiter adjudicari, ac declarans ipſam ad eum pertinere de jure, in poſſeſſionem ejuſdem eccleſiæ eum ſive procuratorem ejus inducendum decrevit, ac inductum etiam defendendum, amovendo ab ea quemlibet detentorem, ac nos, poſtmodum ſententiam ipſam, per eundem Capellanum provide latam, auctoritate apoſtolica confirmantes, venerabili fratri noſtro Epiſcopo Herforden. in virtute obedientiæ diſtrictè noſtris dedimus litteris in præceptis ut eundem magiſtrum S. vel procuratorem ſuum ejus nomine in corporalem ipſius eccleſiæ poſſeſſionem inducat, & defendat inductum, invocato ad hoc, ſi opus fuerit, auxilio brachii ſecularis, contradictores per cenſuram eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo.

Verum, quia dilectus filius Johannes Matiſel clericus tuus eandem eccleſiam in ipſius Magiſtri S. præjudicium dicitur retinere, Serenitatem tuam monemus attente, rogamus attentius & obſecramus in domino quatinus, diligenter attendens quod ejuſdem eccleſiæ detentio vergit in detentoris ſalutis propriæ detrimentum, eundem Johannem inducas attentius ut, eandem eccleſiam eidem Magiſtro S. ſine difficultate aliqua & moræ diſpendio in pace demittens, eum ſuper ipſa ulterius non moleſtet, nec tu ipſum magiſtrum S. ſuper hoc patiaris ab aliquibus tuæ ditioni ſubjectis aliquatenus moleſtari, monitiones autem, preces & obſecrationes noſtras in hac parte ſic benignius attendas & propitius exaudire procures, quod apud Deum tibi manipulos accumules præmiorum, noſque devotionem tuam dignis in Domino laudibus commendare poſſimus, & cum neceſſe fuerit exhibere nos in regalibus beneplacitis promptiores.

Dat. Anagniæ, 4 Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De Juramento Abbatis Weſtm. ad Curiam Romanam profecturi.

nn. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. n.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Ad veſtrûm omnium notitiam volumus pervenire quod, cum dilectus nobis in Chriſto Ricardus de Crokeſl. Abbas Weſtmonaſterii, nuper, ad inſtantiam noſtram proficiſceretur in Nuncium noſtrum, ad Curiam Romanam, pro arduis negotiis noſtris, idem Abbas, in præſentia noſtra perſonaliter conſtitutus, non coactus, ſet ſpontanea voluntate ſua ductus, coram nobis, & Concilio noſtro, & Priore & Conventu ſuo, tactis ſacroſanctis, corporale præſtitit Sacramentum quod per ſe, vel per alium, nichil impetrabit, vel impetrari procurabit in præfata Curia in præjudicium prædicti Prioris & Conventûs, vel contra compoſitionem, nobis mediantibus, initam inter ipſos Abbatem, & dictos Priorem & Conventum, ſuper quibuſdam Maneriis, obedientiariis, poſſeſſionibus, & aliis, ſtatum eorumdem Prioris & Conventus contingentibus:

Nos igitur, volentes veritati teſtimonium perhibere, id ipſum per has litteras noſtras patentes proteſtamur; quibus Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Glouceſtr. 20 die Julii.

I. 599. * *Quod fructus, &c. Beneficiorum, vacantium in Anglia, quorum Collatio pertinet ad Papam, colligantur ad opus Regis Angliæ, pro complendo voto ſuo ad Terram Sanctam.*

nn. D. 56. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio magiſtro Roſtanno, Capellano, & Nuntio noſtro in Anglia, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Ad impendendam cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ gratiam & favorem, crucis reverentia (qua inſignitus Crucifixi obſequio ſe devovit) ac ſinceræ devotionis affectus, quem ad nos & Romanam eccleſiam habere dinoſcitur, merito nos inducunt:

Hinc eſt quòd nos, ipſius ſupplicationibus inclinati, diſcretioni tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus fructus, redditus, & proventus omnium dignitatum, & perſonatuum, aliorumque beneficiorum eccleſiaſticorum, Præbendalium & aliorum, Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejuſdem Regis, quæ tanto tempore vacaſſe inveneris, quod ipſarum collatio eſt ad Sedem apoſtolicam, ſecundum Laterani ſtatuta Concilii, devoluta, per te, vel per alium, ſeu alios, ab eo tempore, quo taliter ad prædictam Sedem fuit ipſorum devoluta Donatio,

Integrè colligens (detentores illorum ad exhibendam eos tibi, monitione præmiſsâ, per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo; niſi per apoſtolicam diſpenſationem ſeu indulgentiam ſuper hoc oſtenderint ſe munitos) quicquid de hiis collegeris in tuto loco deponere, ac ad opus ipſius Regis, ut votum ſuum efficacius exequi valeat, conſervare procures; contradictores autem ſuper hoc, ſi qui fuerint, vel Rebelles, monitione præmiſſa, cenſura ſimili, appellatione remota, compeſcas.

Dat. Anagniæ, 12 Kal. Septembr. Pontif. noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla quod Rex habeat fructus non reſidentium, exceptis certis perſonis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio magiſtro Roſtanno, Capellano & Nuntio noſtro in Anglia, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Ad impendendam cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ gratiam & favorem, Crucis reverentia (qua inſignitus Crucifixi obſequio ſe devovit) ac ſinceræ devotionis affectus, quem ad nos & Romanam Eccleſiam habere dinoſcitur, merito nos inducunt:

Hinc eſt quod nos, ipſius ſupplicationibus inclinati, diſcretioni tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus fructus, redditus, & proventus omnium dignitatum, & perſonatuum, aliorumque beneficiorum eccleſiaſticorum, Præbendalium & aliorum, Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejuſdem Regis, in quibus hii, qui ea obtinent, non reſident ut tenentur (niſi fortè in ſcolis, aut apud apoſtolicam ſedem, vel in peregrinatione, aut alibi, pro negotiis eccleſiarum, in quibus illa habent, de Prælatorum ſuorum licentia, fuerint, aut ſuper hoc indulgentiam apoſtolicam habeant) integrè colligens, quicquid de hiis collegeris in tutis locis deponere, ac ad opus ipſius Regis, ut votum ſuum efficacius exequi valeat, conſervare procures;

Contradictores autem ſuper hoc, ſi qui fuerint, vel rebelles, monitione præmiſſa, per cenſuram eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo.

Dat. Anagniæ, 12 Kal. Sept. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canab.

* *Bulla quod Rex habeat fructus omnium beneficiorum Eccleſiaſticorum per totum Regnum ſuum per unum annum vacantium.* * I. 600.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Ad impendendam tibi gratiam & favorem, crucis reverentia (qua inſignitus te Crucifixi obſequio devoviſti) ac ſinceræ devotionis affectus, quem ad nos & Romanam Eccleſiam habere dinoſceris, merito nos inducunt:

Hinc eſt quod nos, tuis ſupplicationibus inclinati, Serenitati tuæ fructus, redditus, & proventus omnium dignitatum, & perſonatuum, aliorumque beneficiorum Eccleſiaſticorum, Præbendalium & aliorum, Regni Angliæ, & aliarum terrarum tuarum, quæ deinceps uſque ad quinquennium vacare contigerit, ut votum crucis efficaciùs exequi valeas pro Terræ ſanctæ ſubſidio, concedimus per unum annum de gratia noſtra ſpeciali.

Nolumus autem quod ad Archiepiſcopatus, Epiſcopatus, Abbatias, & Prioratus collegiatos, hujuſmodi noſtra conceſſio aliquatenus extendatur.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, decimo Kal. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Quod Rex habeat decimam ſecundum veram æſtimationem Eccleſiaſticorum beneficiorum.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis univerſis Archidiaconis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Cum decima Eccleſiaſticorum Proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ, eidem Regi, uſque ad certum tempus, pro Terræ ſanctæ ſubſidio, a ſede Apoſtolica ſit conceſſa;

Ne aliqua fraus poſſit in hujuſmodi decimæ ſolutione committi, in ipſius Regis præjudicium, & diſpendium dictæ Terræ,

Volumus & præſentium vobis auctoritate, in virtute obedientiæ, & ſub pœna excommunicationis, diſtrictè præcipiendo mandamus quatenus omnia beneficia, in Archidiaconatibus veſtris conſiſtentia, ſecundum debitam & juſtam extimationem (taxatione antiqua nequaquam obſtante) per vos, vel per alium, ſeu alios diſcretos, & fide dignos taxare procuretis:

Ac nichilominus hujuſmodi decimam in eiſdem Archidiacon. (cum per dilectum filium Magiſtrum Roſtannum, Capellanum & Nuncium noſtrum in Anglia, ſuper hoc requiſiti fueritis) fideliter colligentes, quicquid de ipsâ colligatis eidem Capellano (cujuſlibet alterius ſuper hoc non expectando mandatum) aſſignare curetis;

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo;

Alioquin eidem Capellano, litteris noſtris, injungimus ut vos ad id, monitione præmiſſa, per cenſuram eandem, appellatione remota, compellat.

Dat. Anagniæ, decimo Kal. Sept. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

* I. 601. * *Archidiacono Richmundiæ, quod decimam beneficiorum in Archidiaconatu ſuo, ſecundum debitam exiſtimationem, taxari faciat & levari, & colligi, & Magiſtro Roſtanno Capellano Papæ aſſignari, pro ſubſidio Terræ Sanctæ.*

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Archidiacono Richemundiæ, in Eccleſia Eboracenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum decima Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ, eidem Regi uſque ad certum tempus, pro Terræ ſanctæ ſubſidio, a ſede Apoſtolica ſit conceſſa; ne aliqua fraus poſſit in hujuſmodi decimæ ſolutione committi, in ipſius Regis præjudicium, & diſpendium dictæ terræ;

Volumus, & præſentium tibi auctoritate, in virtute obedientiæ, & ſub pœna excommunicationis, diſtricte præcipiendo mandamus quatinus omnia beneficia in Archidiaconatu tuo conſiſtentia, ſecundum debitam & juſtam extimationem (taxatione antiqua nequaquam obſtante) per te, vel per alium, ſeu alios diſcretos, & fide dignos, taxare procures:

Ac nichilominus hujuſmodi decimam in eodem Archidiaconatu (cum per dilectum filium Magiſtrum Roſtannum, Capellanum & Nuncium noſtrum in Anglia ſuper hoc requiſitus fuerit) fideliter colligens, quicquid de ipſa collegeris, eidem Capellano (cujuſlibet alterius ſuper hoc non expectando mandatum) ſtudeas aſſignare; contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Alioquin eidem Capellano litteris noſtris injungimus ut te ad id, monitione præmiſſa, per cenſuram eandem, appellatione remota, compellat.

Dat. Anagniæ, decimo Kal. Septembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De bonis inteſtatorum colligendis ad opus Regis Angliæ, &c.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtanno, Capellano & Nuncio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Volumus & tibi, præſentium auctoritate, mandamus quatinus omnia bona mobilia ab inteſtato decedentium, ſive de Regno Angliæ, ſive de aliis terris cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ fuerint, pro illâ portione, quæ juxta patriæ conſuetudinem decedentes contingit, integrè per te, vel per alium, ſeu alios colligens, quicquid de hiis collegeris in aliquibus tutis locis deponere, ac ad opus cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ (ut votum ſuum efficaciùs exequi valeat) conſervare procures; contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo:

Non obſtante ſi perſonis aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum, quod extra ſuas Diocæſes, vel alia certa loca in cauſam trahi, vel ad judicium evocari non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & quibuſlibet aliis indulgentiis, ſeu litteris Apoſtolicis, per quas effectus præſentium, ſeu executio negotii Crucis impediri valeat, vel differri; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, 8 Kal. Sept. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

---

* I. 602. * *Quod Prælati Angliæ compellantur ad dandam in ſcriptis taxationem bonorum ſuorum, & ad ſolvendam decimam de prædictis.*

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtanno, Capellano, & Nuncio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum, ſicut intellexeris, bona venerabilium fratrum noſtrorum, Archiepiſcoporum, & Epiſcoporum, Regni Angliæ, & religioſorum, ſubjectorum eiſdem, taxari mandavimus, ut, ſecundum taxationes hujuſmodi, de bonis ipſis decima perſolvatur;

Eiſdem Archiepiſcopis, & Epiſcopis, in virtutè obedientiæ, diſtrictè duximus injungendum, ut taxationes hujuſmodi tibi in ſcriptis aſſignare, ſublata qualibet difficultate, procurent; præfatam decimam etiam de Maneriis eorum, tam pro biennio præterito, quam pro anno præſenti, ſecundum taxationes eaſdem, integrè perſolvendo:

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatenus, ſi dicti Archiepiſcopi & Epiſcopi ſuper hoc mandatum Apoſtolicum neglexerint adimplere, tu eos ad hæc, monitione præmiſſa, auctoritate noſtra per te, vel per alium, ſeu alios, ſublato cujuſlibet appellationis impedimento, compellas;

Non obſtante ſi eiſdem Archiepiſcopis & Epiſcopis, vel eorum alicui, a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari, ſeu extra ipſorum Diocæſes, vel alia certa loca in cauſam trahi non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem, & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

De Epiſcopis taxandis per totum Regnum, non obſtantibus privilegiis & indultis.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus univerſis Archiepiſcopis & Epiſcopis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm, ſicut intelleximus, dilectus filius Magiſter Roſtannus, Capellanus, & Nuncius noſter in Anglia, bona veſtra & religioſorum vobis ſubjectorum per vos taxari mandaverit, ut, ſecundum taxationes hujuſmodi, de bonis ipſis decima perſolvatur; volumus, & fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta, in virtute obedientiæ diſtrictè præcipiendo, mandamus quatinus taxationes hujuſmodi eidem Capellano in ſcriptis aſſignare (ſublata qualibet difficultate) curetis; præfatam decimam etiam de Maneriis veſtris tàm pro biennio præterito, quàm pro anno præſenti, ſecundum taxationes eaſdem, integre perſolvendo.

Alioquin prædicto Capellano litteris noſtris injungimus ut vos ad hæc, monitione præmiſſa, auctoritate noſtra, per ſe, vel alium, ſeu alios, ſublato cujuſlibet appellationis impedimento, compellat; non obſtante ſi vobis, vel veſtrum alicui a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari, aut extra veſtras Diocæſes, vel alia certa loca in cauſam trahi non poſſitis per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigil. a filo canabeo.

---

* *Bulla Epiſcopo Norwicen. & Abbati Monaſterii Sancti Petri de Burgo, quod colligant decimam, & Legata, & hujuſmodi ad opus Reg. Angl.* * I. 603

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Norwicen. & dilecto filio Abbati Monaſterii Sancti Petri de Burgo, ordinis Sancti Benedicti Lincoln. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum nos venerabili fratri noſtro Archiepiſcopo Cantuarien. & dilecto filio Magiſtro Roſtanno, Capellano noſtro, negotium Crucis in Regno Angliæ, & aliis terris cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ cruceſignati, necnon & collectionem decimæ Eccleſiaſticorum proventuum eorundem Regni uſque ad certum tempus conceſſæ ab Apoſtolica ſede, ac redemptionem votorum cruceſignatorum & legatorum indiſtinctè, per noſtras diverſas litteras, ſub diverſis formis, duxerimus committenda;

Volumus, & præſentium vobis auctoritate, in virtute obedientiæ, diſtrictè præcipiendo, mandamus quatinus hujuſmodi decimam, redemptiones, & Legata; necnon & obventiones, ex quacunque cauſa provenientes, ſubſidio Terræ ſanctæ integrè colligere, ac ad opus ipſius Regis, ut votum ſuum efficaciùs exequi valeat, conſervare curetis;

Et in prædicto Crucis negotio, juxta formam quarumcunque litterarum noſtrarum, eiſdem Archiepiſcopo, & Capellano ſuper hiis directarum, per vos, vel per alium, ſeu alios, efficaciter, ſecundum datam vobis a Domino gratiam, procedatis; ita quòd creſcatis exinde meritis apud Deum, & penes nos, & prædictum Regem gratia, & apud homines clara fama:

Contradictores auctoritate noſtra, appellatione poſtpoſita, compeſcendo; non obſtante ſi perſonis aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum quod in cauſam trahi, vel ad judicium evocari non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla, quod colligatur nomine Eccleſiæ Romanæ decima.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtanno, Capellano, & Nuncio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum decimam Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ cruceſignati, tibi commiſerimus colligendam;

Volumus, & præſentium tibi auctoritate mandamus quatinus hujuſmodi decimam, noſtro & Eccleſiæ Romanæ nomine, pro exoneratione debitorum ipſius Eccleſiæ, ad quæ idem Rex Angliæ tenetur, eidem per te, vel per alium, ſeu alios, integrè colligere, & in aliquibus tutis locis deponere, ac ad opus præfatæ Eccleſiæ fideliter conſervare procures; ut de ipſa poſtmodum diſponamus, qualiter creditoribus ejuſdem Eccleſiæ perſolvatur;

Non obſtantibus ſi quibuſcunque Prælatis Eccleſiarum, ſeu perſonis aliis a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari, aut quod extra ſuas Diocæſes, vel alia certa loca in cauſam trahi non poſſint per litteras Apoſtolicas, in quibus plena & expreſſa de indulto hujuſmodi mentio non habetur; & quibuſlibet aliis indulgentiis, aut litteris Apoſtolicis, per quas hujuſmodi ſubventio vel ſubſidium impediri poſſit quomodolibet vel differri; & de quibus, & quarum tenore de verbo ad verbum ſpecialem

Ann. D. 1256. Hen. 3.

cialem fieri oporteret in præſentibus mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

---

* I. 604. * *Indulgetur Regi quod nullum præjudicium generetur ſibi, nec ſuis hæredibus, per hoc quod Prælati dant decimam de Maneriis ſuis.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Fidei puritas, devotionis fervor, & conſtantiæ firmitas, quibus apud Deum, inter cæteros Principes orbis, amabilis, penes Apoſtolicam ſedem acceptus, & homines magnæ laudis præconio commendibilis redderis, ſic te divinæ Majeſtatis gratia, ſedis ejuſdem favore, ac claræ famæ prærogativâ dignum efficiunt, ut habeas Regem Regum, ſicut ſperamus firmiter, ſpeciali opitulatione propitium, Romanam Eccleſiam ad tua commoda promptam, & in terris, ſingularis commendationis extollentia, nomen grande.

Unde nos, de tam devoto, fideli, & conſtanti matris Eccleſiæ filio, ingenti gaudio exultantes in Domino, attentis inſiſtimus ſupplicationibus apud eum, ut, repulſo cujuſlibet adverſitatis eventu, proſperitas tibi ſemper votiva ſuccedat; nobiſque tribuat ex alto virtutem ut tui commodi & honoris augmentum procurare, juxta noſtri deſiderii plenitudinem, valeamus.

Licet igitur velimus, & jam mandaverimus quòd venerabiles fratres noſtri Archiepiſcopi, & Epiſcopi, ac dilecti filii Abbates, Priores, & alii Prælati Eccleſiarum Regni Angliæ decimam Eccleſiaſticorum proventuum, etiam de Maneriis ſuis, ſine diminutione perſolvant;

Quia tamen noſtræ ſemper intentionis extitit, & exiſtit tua tibi jura non ſolum integra & illæſa ſervare, immò potius adaugere, Excellentiæ tuæ ut nullum ex hoc tibi, tuiſque hæredibus, quantum ad ſervitia, in quibus prædicti Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates, Priores, & alii Regiæ Curiæ prædictorum Maneriorum ratione tenentur, præjudicium generetur;

Quin illa tibi, non obſtante quod, pro ipſis Maneriis, hujuſmodi decimam, ut ſubſidium, de mandato noſtro perſolvant, integre faciant, ut tenentur, auctoritate præſentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Quod compellantur Epiſcopus Hereforden. & alii executores crucis, ut reddant rationem de receptis decimæ & alterius ſubſidii.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati Monaſterii de Burgo Sancti Petri, ordinis Sancti Benedicti Lincolnien. Dioc. & Johanni Semercot, Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Volumus, & præſentium vobis auctoritate, in virtute obedientiæ, diſtricte præcipiendo mandamus quatinus venerabilem fratrem noſtrum Epiſcopum Hereforden. & omnes prædicatores, & quoſcumque alios executores in Ibernia, Hereforden. Conventren. & Wigornien. Epiſcopatibus, ad crucis negotium a ſede Apoſtolica, vel ab eodem Epiſcopo deputatos, ut de hiis, quæ, pro hujuſmodi negotio, ratione decimæ, vel cujuſquam alterius ſubſidii, recepiſſe ac expendiſſe noſcuntur, ſufficienter vobis reddant & plenariam rationem:

Et reſiduum, quod poſt diligentem & exactam rationem remanſiſſe inveneritis apud eos, ut integrè vobis perſolvant, monitione præmiſſa, auctoritate noſtra, ſublato cujuſlibet appellationis impedimento, cogatis:

* I. 605. Non obſtante ſi perſonis aliquibus a ſede ſit indultum quod, extra ſuas Diocæſes, vel alia certa loca, in cauſam trahi, vel ad judicium evocari; aut quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari * non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Epiſcopo Wigorn. & Magiſtro Roſtando ut ſtatuant certum terminum transfretandi Domino Regi, & aliis cruce ſignatis.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Wigornen. & dilecto filio Magiſtro Roſtanno, Capellano, & Nuncio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Volumus, & præſentium vobis auctoritate, diſtrictè præcipiendo, mandamus quatinus vos, vel alter veſtrum cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ cruceſignato, ac cæteris crucesignatis Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejuſdem Regis, certum & competentem terminum transfretandi in ſubſidium Terræ ſanctæ, prout expedire videritis, ſtatuatis.

(Non obſtante ——————— ad transfretandum, pro hujuſmodi ſubſidio ——————— Sancti Johan. Baptiſtæ proximo præterito aſtrinxiſſe dicimur) crucesignatos eoſdem ad transfretandum in terram præfatam ad terminum a vobis ſtatutum, monitione præmiſſa, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, per vos, vel per alium, ſeu alios compellendo:

Non obſtantibus quibuſcunque litteris Apoſtolicis, cujuſcunque tenoris exiſtant, per quas iidem crucesignati valeant in aliquo ſe tueri; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Nos enim abſolvendi eos a juramento prædicto liberam vobis concedimus auctoritate præſentium, facultatem.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

De auxilio Alexandro Regi Scotiæ ferendo.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 15. d.

MAndatum eſt Baronibus, Militibus, & omnibus aliis de Comitatibus Eborum, Lancaſtriæ, Northumbriæ, Cumbriæ, & Weſtmerlandiæ, quod, ſi contingat Alexandrum Regem Scotiæ auxilio ſuo indigere, contra rebelles ejuſdem Regis, in facto ejuſdem Regis, faciant id quod Johannes Maunſel eis injunxerit vel mandaverit; & hoc nullatenus omittant.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 13 die Septembris.

De ordinando ſuper negotiis prædicti Alexandri Regis.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.

Mittimus ad partes Scotiæ dilectum & fidelem noſtrum Johannem Maunſell, ad providendum, ordinandum & diſponendum, loco noſtri, de negotiis Alexandrum Regem Scotiæ contingentibus, prout ad honorem & commodum ipſius melius viderit expedire.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De tractando ſuper negotiis Scotiæ. * I. 606.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.

Mittimus ad partes Scotiæ dilectum & fidelem noſtrum, Johannem Maunſell, Theſaurarium Eborum, ad tractandum, loco noſtri, inter nos, & dilectum filium & fidelem Alexandrum Regem Scotiæ illuſtrem ex una parte, & quoſcumque rebelles ipſius Regis ex altera, ſuper contentionibus nos & ipſum Regem ex una parte, & dictos rebelles ex alterâ contingentibus.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Bulla pro Prioriſſa Leproſarum de Pratis.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, univerſis Chriſti fidelibus, per Lincolnienſem, Elyenſem, & Londonienſem Civitates, & Diocæſes conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quoniam, ut ait Apoſtolus, omnes ſtabimus ante tribunal Chriſti, recepturi prout in corpore geſſimus, ſive bonum fuerit, ſive malum, oportet nos diem meſſionis extremæ miſericordiæ operibus prævenire, ac, æternorum intuitu, ſeminare in terris quod, reddente Domino, cum multiplicato fructu recolligere debeamus in cælis, firmam ſpem fiduciamque tenentes quod qui parcè ſeminat, parcè & metet, & qui ſeminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet vitam æternam.

Cum igitur, ſicut dilectæ in Chriſto filiæ Prioriſſa & Conventus Leproſarum domûs beatæ Mariæ de Pratis, ordinis Sancti Benedicti, Lincolnienſis Diocæſis nobis inſinuare curarunt, eædem Monaſterium ſuum nimiâ vetuſtate conſumptum, de novo reparare inceperint opere ſumptuoſo, nec ad hujuſmodi conſummationem operis eis propriæ ſuppetant facultates;

Univerſitatem veſtram rogamus, hortamur in Domino, in remiſſionem vobis peccaminum injungentes, quatinus de bonis, vobis a Deo collatis, pias ad hoc eis elemoſinas, & grata caritatis ſubſidia erogetis, ut per ſubventionem veſtram opus hujuſmodi valeat conſummari, & vos per hæc & alia bona, quæ, Domino inſpirante, feceritis, ad æternæ poſſitis fælicitatis gaudia pervenire.

Nos enim, de omnipotentis Dei miſericordia, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, auctoritate confiſi, omnibus, verè pœnitentibus & confeſſis, qui ad hoc manum porrexerint adjutricem, quadraginta dies de injuncta ſibi pœnitentia miſericorditer relaxamus: Præſentibus poſt quinquennium minime valituris; quas mitti

Ann. D. 1256. Hen. 3. mitti per quæſtuarios diſtrictius inhibemus, eas, ſi ſecus actum fuerit, carere viribus decernentes.

Dat. Anagniæ, Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

Obligatio Gailardi de Solariis Edwardo primogenito Regis.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Lib. B. fol. 161. d. penes Camerar. Scaccar. UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quod præſentes litteræ pervenerint, Gailardus de Solar. Civis Burd. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra me, non vi, non metu, non dolo inductum, ſet ſpontanea voluntate promiſiſſe Domino meo Edwardo, illuſtris Regis Angliæ primogenito, quod totis viribus meis, & cum omni diligentia fideliter inſtabo, & procurabo per me, & meos, ut Majoria Civitatis Burdegaliæ ad manum ipſius Domini mei Edwardi deveniat, ita quod, irrequiſitis licentia & aſſenſu Juratiæ & Communiæ Civitatis prædictæ, idem Dominus Edwardus, vel locum ſuum tenens in Vaſconia, pro ſua voluntate Majorem ipſius Civitatis conſtituere poſſit & amovere.

Promiſi inſuper dicto Domino meo, quod ero ei & Seneſcallo ſuo in Vaſcon. omnibus modis, quibus ſciero & potero, in auxilium & concilium ad ædificandum & firmandum quoddam Caſtrum, ad opus Domini mei apud Civitatem prædictam Burdegaliæ,
* I. 607. ubi ipſe Dominus * Edwardus & conſilium ſuum providerint.

Et quod cum inimicis meis aliquam pacem non faciam, vel confœderationem minimam, niſi de voluntate & aſſenſu præfati Domini mei Edwardi.

Et quod meipſum, vel aliquem, ſeu aliquam de liberis meis, alicui inimicorum meorum, vel cuicumque alio nullatenus maritabo, per quod maritagium prædicto Domino meo Edwardo, aut ſuis periculum vel dampnum eveniat, aut evenire valeat.

Et ad omnes, & ſingulas promiſſiones meas ſupradictas fideliter, & ſine dolo obſervandas, obligo me & omnia bona mea mobilia & immobilia, ut, ſi (quod abſit) ſuper ipſis promiſſionibus, vel aliqua earumdem minus fideliter me habuero, & ſuper hoc convictus fuero, terras meas, & redditus, ac omnia bona mea mobilia & immobilia, idem Dominus meus Edwardus habeat confixcata, & de eiſdem pro ſua voluntate diſponat, & meipſum capiat, vel capi faciat, & incarceratum teneat, ac de corpore meo, tanquam de Malifico proditore, ſuam faciat voluntatem.

Renuntio autem in hoc, & in omnibus aliis ſupradictis, doli & in factum actioni & exceptioni; & juri dicenti generalem renunciationem non valere; & omni juris ſcripti & non ſcripti, promulgati & promulgandi, beneficio, ſeu auxilio; per quod prædicta, vel aliquod prædictorum poſſent, aut poſſet adnullari, vel etiam nulla dici.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigillum meum apposui.

Dat. apud Wyndeſ. decimo ſeptimo die Septembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſexto.

Quod denuntientur excommunicati Prælati qui non ſolverint decimam.

Ann. D. 1256 An. 40. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis univerſis Archidiaconis, per Regnum Angliæ, & alias terras cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum decima Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ crucesignati, eidem Regi uſque ad certum tempus a ſede Apoſtolica, pro Terræ ſanctæ ſubſidio, ſit conceſſa; & nonnulli Prælati, & aliæ perſonæ Eccleſiaſticæ, ſeculares & regulares, eorundem Regni & terrarum, pro eo quod decimam ſuorum Eccleſiaſticorum proventuum non ſolverunt, ſint, prout intelleximus, per collectores hujuſmodi decimæ vinculo excommunicationis aſtricti,

Volumus, &, præſentium vobis auctoritate diſtrictè præcipiendo, mandamus quatinus Prælatos & perſonas hujuſmodi, cujuſcunque dignitatis, vel honoris, aut ordinis, ſeu conditionis exiſtant, tamdiu in locis, in quibus expedire videritis, pulſatis campanis & candelis accenſis, excommunicatos publicè nuntiari faciatis, & ab omnibus artiùs evitari, donec de hujuſmodi decimâ integrè ſatisfecerint collectoribus ſupradictis:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo; non obſtantibus conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali, & quibuſcunque appellationibus; quas eiſdem Prælatis atque perſonis nequaquam, in hac parte, volumus ſuffragari.

Dat. Anagniæ, decimo Kal. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla pro Monaſterio de Pochele.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monaſterii de Pochele, ordinis Sancti Auguſtini, Saresbirienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Devotionis veſtræ precibus inclinati ut, cum generale terræ fuerit interdictum, liceat vobis, clauſis januis, non pulſatis campanis, excommunicatis & interdictis excluſis, ac voce ſuppreſſa divina officia celebrare, vobis auctoritate præſentium * indulgemus, dummodo cauſam non dederitis interdictioni, nec id vobis contingat ſpecialiter interdici. Ann. D 1256. * I. 608.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, 10 Kal. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Prorogatione Termini, infra quem Rex debebat tranſmittere militiam competentem in ſuccurſum Regni Siciliæ.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimis in Chriſto filiis Henrico Angliæ, & Edmundo Siciliæ illuſtribus Regibus, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. A. 40. H. 3. Ex Autogr.

Venerabilis frater noſter Archiepiſcopus Tarantaſien. & dilecti filii electus Saresbirienſis, ac Abbas Weſtmonaſterii Londonien. nuncii veſtri, nobis humiliter ſupplicarunt ut cum jam inſtet feſtum Sancti Michaelis, terminus videlicet tibi, fili Rex Angliæ, præfixus a nobis, ac per te etiam approbatus,

Infra quem venire, vel mittere Capitaneum, cum militia competenti, in Regnum Siciliæ, ac certam pecuniæ ſummam nobis & eccleſiæ Romanæ, pro expenſis factis in ipſo Regno, teneris exolvere, prout in Apoſtolico privilegio confecto ſuper conceſſione prædicti Regni, facta tibi, fili Rex Siciliæ, plenius continetur,

Prorogare vobis hujuſmodi terminum (præſertim cum ſuper petitionibus nobis per ipſos ſuper hujuſmodi negotio, ex parte veſtra porrectis, nondum ad plenum cum fratribus noſtris deliberare potuerimus) de benignitate apoſtolica curaremus;

Nos igitur, ipſorum ſupplicationibus inclinati, eundem terminum uſque ad octavas prædicti feſti, de ipſorum fratrum conſilio, prorogamus; ita quod totum negotium in eo ſtatu ſit omnino infra octavas eaſdem, in quo extitit ad præſens; & interim vos, regnumque Angliæ, ac alii quicumque poenas, in eodem contentas privilegio, nullatenus incurratis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla de compellendo Prælatos Scotiæ ad ſubſidium Papæ exhibendum pro ſolvendis debitis in negotio Siciliæ conflatis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtanno Capellano, & nuntio noſtro in Angliâ, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Sortitur genitrix diſcrimina ſobolis, & materni diſpendii filius non eſt expers, nativi quidem affectus fœderis proſperitatis ſibi communicant & adverſitatis eventus; ſi ergo amoris innati copula reliquum paſſionis alterius reddit compaſſione participem, ſolvitur naturæ vinculum ſi unus alterius gravamina non partitur: In auxilium itaque indigentis filii debent matris exuberare ſuffragia, & in matris egentis ſubſidium debet ſuæ poſſibilitatis extrema filius experiri.

Sane cum Romana eccleſia, quæ inter alias obtinet divina inſtitutione primatum, hiis præſertim temporibus, pro tuitione eccleſiaſticæ libertatis, potiſſimè autem pro negotio Regni Siciliæ, adeò importabilia ſubierit onera expenſarum, innumera propter hoc contrahendo debita, ſub uſuris, quod (niſi ei per venerabiles fratres noſtros Epiſcopos, ac dilectos filios Priores, Abbates, Decanos, Archidiaconos, Præpoſitos, & alios eccleſiarum Prælatos, necnon Capitula, & Conventus, tam exemptos quam non exemptos Regni Scotiæ, & per alios mundi Prælatos, in hujuſmodi neceſſitatis articulo ſuccurratur) vix unquam poterit a talibus gravaminibus & oneribus liberari, providimus ipſorum Epiſcoporum, Abbatum, & aliorum Prælatorum Regni Scotiæ, fore in hac parte ſuffragium ſpecialiter requirendum; ſperantes eos, ad ipſius eccleſiæ commoda, promptos & benivolos invenire;

Unde ipſos monendos duximus attentius & hortandos, noſtris ſibi dantes litteris * in mandatis, ut, attendentes provide quod nos, * I. 609.
ſuper negotio viceſimæ eccleſiaſticorum proventuum Regni Scotiæ, cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ, pro Terræ Sanctæ ſubſidio, uſque ad certum tempus, ab Apoſtolica ſede conceſſæ, gratiam eis fecerimus ſpecialem, hujuſmodi eis viceſimam remittendo,

Honorabile & gratum nobis ſubſidium in pecunia, æquivalens prædictæ viceſimæ (habito reſpectu ad tempus per quod eadem viceſima conceſſa extitit dicto Regi) ad requiſitionem tuam, vel nunciorum tuorum, aut illorum, quibus ſuper hoc commiſeris vices tuas, ſublata qualibet difficultate, occaſione, dilatione, ac tergiverſatione, pro exoneratione debitorum dictæ Romanæ Eccleſiæ, exhibere procurent; imponentes ſingulis onus juxta proprias facultates; de appellationum, vel quibuſcumque aliis diffugiis nullatenus confidendo, quia nequaquam ſuſtinebimus quin prædictum ſubſidium integre habeamus.

Ideoque diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi prædicti Epiſcopi & alii hujuſmodi ſubſidium tibi, ad requiſitionem tuam, vel nunciorum tuorum, non curaverint exhibere, tu prædictam viceſimam, noſtro & prædictæ eccleſiæ nomine, juxta formam quarumcumque litterarum, pro prædicto Rege

ad

Ann. D. ad te ſuper hoc a ſede Apoſtolica directarum, per te, vel per a-
1256. lium, ſeu alios, colligere non omittas:
An. 3. Contradictores & rebelles per cenſuram eccleſiaſticam, ſublato cujuſlibet difficultatis obſtaculo, compeſcendo; non obſtante ſi prædictis Epiſcopis, Abbatibus, & aliis dicti Regni, vel eorum aliquibus à prædicta ſit ſede indultum, communiter vel diviſim, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari; quodque extra Regnum Scotiæ, aut eorum Dioceſes vel alia certa loca in cauſam trahi, vel ad judicium evocari non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; qualibet alia præfatæ ſedis indulgentia, cujuſcumque tenoris exiſtat, per quam hujuſmodi ſubſidii, ſeu viceſimæ collectio impediri valeat vel differri; aut quod in litteris Apoſtolicis, quas tibi, ſuper colligendâ prædictâ viceſimâ, ad opus prædicti Regis, direximus, fit mentio de Archiepiſcopis (cum in prædicto Regno Archiepiſcopus nullus exiſtat) ſeu præfatæ ſedis litteris, per quas hujuſmodi viceſimam ſæpedictis Epiſcopis, Abbatibus, & aliis eccleſiarum Prælatis, necnon Capitulis, & Conventibus prædicti Regni Scotiæ dicimur remiſiſſe; aut quod præfati Epiſcopi nobis & prædictæ Romanæ Eccleſiæ dicuntur, nullo medio, ſubjacere.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Octob. Pontificat. noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla quod in Regno Scotiæ colligantur redemptiones votorum & alia deputata in ſubſidium terræ ſanctæ.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtanno, Capellano, & Nuncio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet ſuper viceſima eccleſiaſticorum Proventuum Regni Scotiæ, cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ, pro terræ ſanctæ ſubſidio, uſque ad certum tempus, ab Apoſtolica ſede conceſſa, Prælatis ejuſdem Regni gratiam fecerimus hujuſmodi, eis viceſimam remittendo; noſtræ tamen intentionis extitit, & exiſtit quod redemptiones votorum cruceſignatorum, legata indiſtinctè, necnon & obventiones, ex quacunque cauſa provenientes, ſubſidio terræ ſanctæ, juxta tenorem litterarum, directarum tibi ſuper hoc a ſede prædicta, ad opus prædicti Regis integre colligantur.

Ideoque diſcretioni tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus ad colligendas hujuſmodi redemptiones, legata, & obventiones, per te, vel per alium, ſeu alios procedas juxta prædictarum continentiam litterarum:

Non obſtante ſi prædictis Prælatis, vel eorum aliquibus, ſeu aliis quibuſcumque perſonis ipſius Regni, a ſede ſit indultum eadem communiter vel diviſim, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari, quodque extra prædictum Regnum, aut eorum Dioceſin, vel alia certa loca in cauſam trahi, vel ad judicium evocari non poſſint per litteras apoſtolicas plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & qualibet alia præfatæ ſedis indulgentiâ, cujuſcumque te-
I. 610. noris exiſtat, per quam hujuſmodi redemptionum, * legatorum, & obventionum collectio impediri valeat vel differri; ſeu quod in litteris apoſtolicis, quas tibi, ſuper colligendis prædictis, ad opus ipſius Regis, direximus, fit mentio de Archiepiſcopis (cum in prædicto Regno Archiepiſcopus nullus exiſtat) aut quod dicti Epiſcopi nobis & prædictæ Romanæ eccleſiæ dicuntur, nullo medio, ſubjacere.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla Protectionis pro Monaſterio de Pochele.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monaſterii de Pochele, Ordinis Sancti Auguſtini Saresberien. Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Sacroſancta Romana Eccleſia devotos & humiles filios ex aſſuetæ pietatis officio propenſiùs diligere conſuevit; &, nè pravorum hominum moleſtiis agitentur, eos, tanquam pia mater, ſuæ protectionis munimine confovere.

Ea propter, dilecti in Domino Filii, veſtris juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, perſonas veſtras & locum, in quo divino eſtis obſequio mancipati, cum omnibus bonis, quæ impræſentiarum rationabiliter poſſidetis, aut in futurum, præſtante Domino, juſtis modis poteritis adipiſci, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus:

Specialiter autem Terras, Poſſeſſiones, Domos, Prata, & Paſcua, Silvas, Redditus, Decimas, & alia bona veſtra, ſicut ea omnia juſtè ac pacificè poſſidetis, vobis, & per vos, Monaſterio veſtro auctoritate apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus; ſalva in prædictis decimis moderatione Concilii generalis.

Nulli ergo omnino hominum liceat, &c.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla pro Johanne le Deſpenſer de Capella conſtituenda in Fundo proprio.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Electo Saresberien. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Dilectus filius, Nobilis vir, Johannes le Deſpenſer, nobis humiliter ſupplicavit ut, cum ipſe a Matrice Eccleſia adeo ſit remotus, quod, propter inundationes aquarum, yemali præcipuè tempore, pro divinis audiendis officiis, & recipiendis eccleſiaſticis ſacramentis, accedere commodè nequeat ad eandem,

Conſtituendi Capellam in fundo proprio, & habendi proprium Capellanum in ea, cui paratus eſt de bonis propriis pro ſuſtentatione ſua ſufficientes Redditus aſſignare, licentiam ſibi concedere curaremus;

Volentes igitur tibi, qui loci Dioceſanus exiſtis in hac parte, deferre, diſcretioni tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus eidem Nobili, facienti quod offert, ſi expedire videris, poſtulata concedas, ſine juris præjudicio alieni.

Dat. Anagniæ, 2 Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla pro Johanne le Deſpenſer.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Electo Saresberien. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Suâ nobis dilectus filius, Nobilis vir, Johannes dictus Deſpenſer, tuæ Dioceſis, petitione monſtravit quòd Manerium ſuum de Swalefeld in foreſta conſiſtit, & ſibi & Familiæ ſuæ degenti ibidem, tutum non eſt, propter malefactorum incurſus, * adire Ma- * I. 611.
tricem Eccleſiam pro audiendis divinis officiis & percipiendis eccleſiaſticis ſacramentis.

Undè nobis humiliter ſupplicavit ut in dicto manerio conſtruendi Capellam, & habendi Capellanum proprium in eadem, cui paratus eſt, pro ſuſtentatione ſuâ, de bonis propriis ſufficientes Redditus aſſignare, ſibi licentiam largiremur:

Volentes itaque tibi, qui loci Dioceſanus exiſtis, in hac parte deferre, diſcretioni tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus eidem, facienti quod offert, poſtulata concedas, ſine juris præjudicio alieni, ſi videris expedire.

Dat. Anagniæ, 4 Non. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De prorogatione termini de mittendo Capitaneo in Apuliam.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimis in Chriſto filiis Henrico Angliæ & Edmundo Siciliæ, illuſtribus Regibus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Supplicantibus nuper nobis humiliter venerabilis fratre noſtro Archiepiſcopo Tarantaſien. & dilectis filiis Electo Saresbirien. ac Abbate Weſtmonaſterii Londonien. nunciis veſtris ut, cum jam inſtaret feſtum Sancti Michaelis, terminus, videlicet, tibi, fili Rex Angliæ, præfixus a nobis ac per te etiam approbatus, infra quem venire, vel mittere Capitaneum, cum militia competenti, in Regnum Siciliæ, ac certam pecuniæ ſummam nobis & Eccleſiæ Romanæ pro expenſis, factis in ipſo Regno, ſolvere tenebaris, prout in apoſtolico privilegio confecto ſuper conceſſione *&c. ut in alia Bulla de 27. Sept. ante, uſque hæc verba.*

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, 4 Non. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla de prorogatione ſententiæ, ferendæ in Regem pro defectu proſecutionis negotii Regni Siciliæ, uſque ad ſex Menſes, ita quod nulla repetitio competat Regi ad eam Pecuniam, quam Epiſcopus Hereford. mutuo recepit pro negotio Siciliæ.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimis in Chriſto filiis, Henrico Angliæ, & Edmundo Siciliæ, Regibus illuſtribus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Supplicantibus olim nobis humiliter venerabili fratre noſtro Archiepiſcopo Tarantaſien. & dilectis filiis Electo Sariſbirien. ac Abbate Weſtmonaſterii Londonien. nunciis veſtris, ut, cum jam inſtaret feſtum Sancti Michaelis, terminus videlicet tibi, fili Rex Angliæ, præfixus a nobis, ac per te etiam approbatus, infra quem venire, vel mittere Capitaneum cum militia competenti in Regnum Siciliæ, ac certam pecuniæ ſummam nobis & Eccleſiæ Romanæ pro expenſis factis in ipſo Regno, ſolvere tenebaris, prout in Apoſtolico privilegio confecto ſuper conceſſione prædicti Regni, facta tibi, fili Rex Siciliæ, plenius continetur, proroga-

Ann. D. 1256. Hen. 3. re vobis hujuſmodi terminum de benignitate Apoſtolica curaremus;

Nos igitur, ipſorum ſupplicationibus inclinati, eundem terminum, primo uſque ad octavas prædicti feſti, ac deinde uſque in diem Mercurii poſt octavas ipſas tunc primo venturum, de fratrum noſtrorum conſilio duximus prorogandum, ſicut plenius litteræ Apoſtolicæ continent, quas eiſdem nunciis ſuper hoc duximus concedendas;

Verum quia interim dicti nuncii petitiones veſtras coram nobis & prædictis fratribus proponere curaverunt, nos, hujuſmodi petitionibus diligenter auditis, & plenius intellectis, habitaque diligenti deliberatione cum eiſdem fratribus ſuper illis, memoratum terminum, ad ipſorum nunciorum inſtantiam, quantum ad infra ſcriptas
* I. 612. ſententias duntaxat, & * pœnam, a prædicto die Mercurii, uſque ad ſex Menſes computandos, a Kal. Menſis Decemb. proximo venturi,

Dummodo, ex quo hujuſmodi termini prorogatio per venerabilem fratrem noſtrum Archiepiſcopum Meſſanen. quem pro negotio dicti Regni ad te mittimus, vel per eoſdem nuncios ad notitiam tuam pervenerit, pecunia decimæ eccleſiaſticorum proventuum tibi, fili Rex Angliæ, uſque ad certum tempus ab apoſtolica ſede conceſſæ, tam collecta jam, quam de cætero colligenda nequaquam impediatur, vel detineatur; ſet Mercatoribus, pro exoneratione debitorum Romanæ eccleſiæ, libere, abſque quolibet obſtaculo, perſolvatur;

Et, ſi aliqua ipſius quantitas per te, vel tuo mandato forſitan eſt expenſa, de illa, infra Menſem, poſtquam prædicta prorogatio ad notitiam tuam pervenetit, ut præmiſſum eſt, per te plenarie ſatisfiat,

De prædictorum fratrum conſilio & aſſenſu taliter prorogamus, videlicet quod interim tu, fili Rex Angliæ, excommunicationis, Regnumque tuum interdicti ſententias, & tu etiam, circa pecuniam, quam venerabilis frater noſter Hereforden. Epiſcopus, procurator & nuncius tuus, mutuo nomine tuo recepit, & pro negotii præfati Regni Siciliæ proſecutione perſolvit, & quam etiam tu a tempore memoratæ conceſſionis exhibuiſti, ac te exhibere contigerit in futurum, infra ſcriptam pœnam in privilegio prædicto contentam, ſcilicet quod tu & tui hæredes nullam contra nos & Eccleſiam, ſeu quenquam alium ſuper ipſa pecunia repetitionem habebitis, nec aliquam actionem, ſet illam amittetis ex toto, quibuſlibet juramentis a te ſuper hujuſmodi negotio præſtitis nequaquam obſtantibus, nullatenus incurratis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, 2 Non. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Indulgentia facienda illis qui dabunt deciman bonorum ſuorum ſubſidio terræ ſanctæ.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. ALexander Epiſcopis, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio magiſtro Roſtanno, Capellano, & Nuntio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Diſcretioni tuæ (de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus) concedendi liberis omnibus perſonis eccleſiaſticis, ſecularibus & regularibus, Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ, verè pœnitentibus & confeſſis (quæ decimam ſuorum eccleſiaſticorum Proventuum, eidem Regi, uſque ad certum tempus, pro terræ ſanctæ ſubſidio, ab apoſtolicâ ſede conceſſam, integrè perſolverint) ———— peccatorum veniam, quæ terræ ſanctæ ſuccurrentibus in Generali Concilio conceſſa eſſe dignoſcitur, plenam ———— auctoritate præſentium poteſtatem.

Dat. Anagniæ, Non. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabi.

Litteræ Credentiales pro Archiepiſcopo Meſſanen. & de prorogatione termini pro mittendo Capitaneo in Apuliam, & de reſponſione habenda per Archiepiſcopum Meſſan.

Ann. D. 1256. An. 41. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Venerabilis frater noſter Archiepiſcopus Tarentaſien. & dilecti filii Egidius Electus Sareſbirien. & Riccardus Abbas Weſtmonaſterii Londonien. Nuncii tui ad noſtram præſentiam accedentes, nobis humiliter ſupplicarunt ut, cum inſtaret Feſtum Sancti Michaelis, terminus, viz. tibi præfixus a nobis, ac per te etiam approbatus, infra quem venire, vel mittere Capitaneum, cum militia competenti, in Regnum Siciliæ, ac certam pecuniæ ſummam nobis & Eccleſiæ Romanæ, pro expenſis factis in ipſo Regno, exolvere (prout in publico privilegio confecto ſuper conceſſione prædicti Regni, facta cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo illuſtri Regi Siciliæ, nato tuo, * pleniùs continetur) prorogare tibi hujuſmodi terminum (præſertim cum, ſupervenientibus tibi qui-
* I. 613. buſdam certis cauſis & caſibus, adimplere præmiſſa infra jam dictum Feſtum nequiveris) ac mitigare conditiones in privilegio ipſo contentas, totumque hujuſmodi negotium in melius reformare de benignitate Apoſtolica curaremus.

Sanè, ſi diligenter adverteres, fili cariſſime, gratiam quam Romana Eccleſia dudum, circa conceſſionem prædicti Regni, tibi & prædicto nato feciſſe dinoſcitur; ſi attentè penſares quantum nos tibi liberales fuerimus in hac parte; quantum etiam poſt prædictam conceſſionem, pro ipſius Regni negotio, importabilibus non parcendo ſumptibus laboraverimus, invenires utique unde ſpecialiùs, præ cæteris mundi Regibus, prædictæ tenereris Eccleſiæ tuæ Matri.

Nam poſt conceſſionem eandem, quia hujuſmodi negotium, propter ipſius Regni ſtatum, nondum ex toto tranquillum, multo indigebat conſilio & favore, magnamque requirebat ſolertiam, & ſuſtentationis fulcimenta non modica, valida defenſionis munimina, & indeficientis ſubſidii firmamentum;

Nos, quaſi totum pondus ejuſdem negotii portandum ſuper humeros noſtros aſſumpſimus, ex diverſis partibus exercitum inſtaurando magnificum, ac deputando Legatos, ad proſecutionem illius, non ſine effuſione magna ſumptuum, ut poſſemus illud, Domino auctore, perducere ad ſtatum honorabilem, proſperum, & quietum:

Cumque idem negotium laudabiliter convaleſceret, & ſucceſſibus proſperis firmaretur, tandem, quia quorundam proditorum faciente nequitia, inopinato caſu extitit impeditum, propter quod tanto feſtinantiùs erat eidem ſuccurrendum negotio, quanto ſibi propinquior imminebat confuſio & diſcrimen:

Magnitudinem tuam per noſtras requiſivimus litteras, tibi cum inſtantia ſuadentes, ut, quia eramus ulteriùs ad ferendum tantum pondus penitùs impotentes (cum pro ipſius promotione negotii noſtram exhauriverimus cameram, prædictam Eccleſiam multis & gravibus obligationibus aſtringentes) feſtinatum præparares ſuccurſum:

Ita quòd, omni difficultate ac tarditate remota, ſtatim copioſa & ſtrenua militia mitteretur, & nichilominus, ut terra Laboris, & aliæ terræ ipſius Regni, quæ adhuc in devotione ipſius Eccleſiæ perſiſtebant, & per quas ad alias Regni partes libere haberi poterat tranſitus & proceſſus, poſſent interim præſervari, pecuniam incontinenti, pro conducendis ad hoc militibus, & aliquem virum ydoneum pro Capitaneo deſtinares, ac alias eidem negotio prout expediebat efficaciter provideres:

Sed qualiter hæc, quæ tibi pro ejuſdem promotione ac ſuſtentatione negotii perſuaſimus, feceris, non ignoras: qualiter etiam negotium ipſum adjuveris, ac ſuper illo provideris, cunctis luce clarius innoteſcit; cum nec tuas, nec aliorum curas & vires ad hujuſmodi proſecutionem curaveris adhibere;

Quinimmò ſic ipſum negotium quaſi poſtpoſuiſſe dinoſceris, quòd, eo tuis ſperatis & oportunis ſubſidiis non ſuffulto, prædicta terra Laboris (per quam reſiduum ipſius Regni recuperari poterat) ſic adverſarii Eccleſiæ aggreſſibus patuit, quod illam totaliter occupavit.

Nec poteſt ſuper hoc, ex parte tua, quomodolibet ignorantia allegari, præſertim cum hæc omnia ad noſtram excuſationem frequenter duxerimus intimanda.

Licet igitur maximus ex parte Regia intervenerit hactenus in negotio memorato defectus, ac propter hoc potuerimus nobis, & ipſi Eccleſiæ in hoc aliter providere; quia tamen tuam, & prædicti nati tui exaltationem totis deſideriis affectamus, nos omnibus quæ prædicti Nuncii, ex parte tua, tàm ſuper præmiſſis, quàm etiam ſuper aliis tuis juſtis petitionibus proponere voluerunt, diligenter auditis, & pleniùs intellectis, habitaque diligenti deliberatione cum noſtris fratribus ſuper illis, venerabilem fratrem noſtrum Archiepiſcopum Meſſanen. (virum utique religione conſpicuum, genere nobilem, conſilio providum, & morum gravitate maturum, nobiſque ac prædictis fratribus ſuæ merito probitatis acceptum) confidentes de ipſius circumſpectione laudabili, & providentia circumſpecta, de ipſorum fratrum conſilio ad te duximus deſtinandum, qui tibi ſuper prædictis petitionibus plenariè reſpondebit.

Ideoque Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatinus (præmiſſa omnia, infra tui clauſtra pectoris ſolicita meditatione revolvens; conſiderans etiam quanta confuſio, quantumque dedecus, ſi in ipſius, quod abſit, negotii proſecutione deficeres, non ſolum tibi, ſed etiam toti tuæ poſteritati perpetuis temporibus immineret; penſans inſuper quod omnes ferè Reges & Principes orbis terræ, qui ſciunt te prædictum aſſumpſiſſe negotium, ac debilitatem & impotentiam tibi aſcriberent, ſi illud dimitteres imperfectum) omnes tuas, & Baronum * tuorum vires conflare, & illas contra præ- *I. 614.
dictum Eccleſiæ adverſarium, intermiſſum reſumendo negotium, de divino confiſus auxilio, non differas totaliter experiri;

Reconciliando tibi Prælatos Regni tui per celerem reſtitutionem ſuorum jurium, quibus per te ſe aſſerunt ſpoliatos; & omnes perſonas alias per quarum potentiam, ſeu miniſterium dictum negotium poſſe cognoveris adjuvari; ita quod defectus, quem in hoc hactenus habuiſti, ſic per te deinceps efficaciter ſuppleatur, quod evidenter appareat te poſſe ac velle negotium proſequi memoratum, noſque dignas ſuper hoc altiſſimo gratias referamus.

Cæterùm, præfatum Archiepiſcopum, ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis & noſtram, ſolita benignitate recipiens, & honorificentia condigna pertractans, eidem in hiis, quæ tibi ſuper præmiſſis omnibus, ex parte noſtra, dixerit, cum noſtram ſibi plene intentionem expreſſerimus, adhibeas firmam fidem.

Dat. Anagniæ, 5 Id. Novembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla pro Monaſterio Sanctæ Mariæ de Pratis.

Ann. D. 1256. An. 41. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, univerſis Chriſti fidelibus præſentes litteras inſpecturis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Splendor paternæ gloriæ, qui ſua mundum illuminat ineffabili cla-

nn. D. 256. en. 3.

claritate, pia vota fidelium, de clementiſſima ipſius Majeſtate ſperantium, tunc præcipuè benigno favore proſequitur, cum humilis ipſorum devotio Sanctorum meritis & precibus adjuvatur.

Rogamus itaque univerſitatem veſtram, & hortamur in Domino in remiſſionem vobis peccaminum injungentes, quatinus ad Monaſterium dilectarum in Chriſto filiarum Prioriſſæ & Conventûs Leproſarum Monaſterii Sanctæ Mariæ de Pratis, extra Villam Sancti Albani, ordinis Sancti Benedicti, Lincoln. Dioc. petituri a Domino veniam in humilitate Spiritûs accedatis.

Nos enim, ut Chriſti fideles ſint promptiores ad merita, ſi fiduciam habeant conſequendi munera gratiora, de omnipotentis Dei miſericordia, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus auctoritate confiſi, omnibus, vere pœnitentibus & confeſſis, qui ad Monaſterium ipſum in Feſtivitatibus beatæ Virginis, & per octo dies ſequentes, pura intentione acceſſerint, annuatim quadraginta dies de injuncta ſibi pœnitentia miſericorditer relaxamus.

Dat. Lateran. tertio Id. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla de ſubſtitutione Hug. dicti Matze, & de ſolutionibus ei faciendis per Magiſtrum Roſtandum, pro redemptione votorum & pecunia Crucis.

nn. D. 1256. n. 41. . 3. x Autog.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum negotium crucis & omnia, hujuſmodi negotium contingentia, in Regno Angliæ, dilecto filio Magiſtro Roſtando, Capellano & Nuncio noſtro in Anglia, plenarie a ſede Apoſtolica ſint commiſſa, idemque de fidelitate dilecti filii Huguitionis, dicti Matze, Civis & Mercatoris Florentini, plenam in Domino fiduciam habere dicatur, noſque de ipſo etiam confidamus,

Eidem Huguitioni, ad ipſius Capellani inſtantiam, noſtris, ſub certa forma, damus litteris in mandatis ut, ad ipſum ſe perſonaliter conferens, omnem pecuniam, quam idem Capellanus ſibi aſſignare voluerit (ſive ſit de decima Eccleſiaſticorum proventuum, tibi, uſque ad certum tempus, in ipſo Regno, pro Terræ ſanctæ ſubſidio a prædicta ſede conceſſa; ſive de redemptionibus votorum crueſignatorum, vel legatis indiſtinctè, ſeu obventionibus, ex quacunque cauſa provenientibus, ſubſidio dictæ terræ) integre ad manus ſuas, juxta ipſius Capellani ordinationem, recipiens, quic-
I. 615. quid * receperit, ad mandatum ejuſdem fideliter conſervare, ac cui ipſe voluerit aſſignare procuret; ita quod, ſuis ſervitiis exigentibus, merito ſibi acquirat prædictæ ſedis gratiam & favorem.

Ideoque Serenitatem tuam rogamus, & hortamur attente quatinus præfatum Mercatorem, pro reverentia dictæ ſedis & noſtra, ſic habeas circa commiſſa ſibi negotia propenſius commendatum (Regium ſuper illis impendendo favorem) ut idem ea efficacius & utilius exequi valeat; noſque Magnitudini tuæ condignas propter hoc gratias referamus.

Dat. Lateran. decimo octavo Kalend. Januarii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla per quam Papa ſupplicat Reg. Angliæ, quod interponeret partes ſuas erga Regem Scotiæ, ut ſuſtineret Epiſcopum Sancti Andreæ in Eccleſia ſua in pace.

Ann. D. 1256. An. 41. H. 3.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Eâ novimus regalem animum præditum pietate, ut libertatem, quâ Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas bonitas divina donavit, inviolatam ſervari cupias; & ſuper hiis, quæ hujuſmodi libertatem reſpiciunt, noſtra precamina benignitatis aure ſuſcipias, & ſuſcepta favore regio proſequaris.

Sanè, zelantes paterno affectu cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Scotiæ illuſtris honorificentiam & ſalutem, dolenter accepimus quod nonnulli eorum, qui ejus dicuntur conſiliarii, & aſſentatores veriùs dici poſſunt, ejus tenerum animum, & ad quæque conſulta flexibilem, doloſis & pravis conſiliis adeò inverterunt, quod, fractis divinis, Apoſtolicis, & regalibus libertatum & immunitatum privilegiis, in ejus Regno, prædictæ Eccleſiæ, ac perſonæ, ipſius auctoritate, ut non mandati ſeveritate dicamus, ubilibet conculcentur, & libertate ipſarum extra dicti Regni terminos exulante, ſubjiciantur jugo miſerabilis ſervitutis, utinam! non ad irreparabile ejuſdem Regni ſcandalum & ruinam.

Et licet in toto Regno ipſo ſibi locum malum hujuſmodi vendicaret, tamen contra Eccleſiam Sancti Andreæ, (quæ, inter alias Eccleſias, ob ipſius Apoſtoli reverentiam, eſſe celebrior veneratione populi conſuevit; & apud claræ memoriæ Reges Scotiæ, dicti Regis progenitores, in libertatibus & immunitatibus prærogativa gaudere privilegii ſingularis) adeo ſubverſorum invaluit malitia prædictorum, quod venerabilis frater noſter G. ipſius Epiſcopus, nobis & fratribus noſtris ſuæ meritus probitatis acceptus, & Regi ſæpedicto devotus, bonis eſt omnibus ſpoliatus, & extra ſuam Eccleſiam cogitur exulare, in divini nominis, & ejuſdem Apoſtoli non levem injuriam & contemptum.

Cum igitur te ſciamus ejuſdem Regis honoris & ſalutis incrementa zelare, Serenitatem tuam rogamus attentius & hortamur, per Apoſtolica tibi ſcripta, in remiſſionem peccaminum, ſuadentes, quatinus, eoſdem Epiſcopum & Eccleſiam habens pro divinâ & noſtrâ reverentiâ commendatos, apud eundem Regem velis taliter pro ipſis interponere partes tuas, quod, nullis prævalentibus malignantium conatibus contra eos, in ipſius benivolentiæ gratiam idem Epiſcopus & Eccleſia, in ſtatum libertatis priſtinæ reducantur; nec permittantur eorum libertates de cætero minui, vel bona ſeu jura diripi, aut etiam uſurpari: Ut ex hoc tibi, tuæque proli æternum Regem propitium reddas, & Regnum tuum bonis temporalibus augeatur.

Tolerare namque præmiſſas injurias, vel fovere ſilentio, nec noſtræ conſcientiæ, nec Regiæ ſalutis integritas pateretur; cum ſit potius per correctionem utilitatibus, quam per diſſimulationem voluntatibus errantium conſulendum.

Dat. Lateran. 17. Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

---

* *Bulla pro Monaſterio Sanctæ Mariæ de Pratis.* * I. 616.

Ann. D. 1256. An. 41. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, univerſis Chriſti fidelibus, per Cantuarienſem Provinciam conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quoniam, ut ait Apoſtolus, omnes ſtabimus ante tribunal Chriſti, recepturi prout in corpore geſſimus, ſive bonum fuerit, ſive malum, oportet nos diem meſſionis extremæ miſericordiæ operibus prævenire, ac, æternorum intuitu, ſeminare in terris quod, reddente Domino, cum multiplicato fructu recolligere debeamus in cælis, firmam ſpem fiduciamque tenentes, quoniam qui parcè ſeminat, parcè & metet, & qui ſeminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet vitam æternam.

Cum itaque, ſicut ex parte dilectarum in Chriſto filiarum Prioriſſæ & Conventus —— Monaſterii Sanctæ Mariæ de Pratis, extra Villam Sancti Albani, ordinis Sancti Benedicti, Lincolnien. Diocæſis, fuit propoſitum coram nobis, quod cum eædem domos ipſius Monaſterii, nimia vetuſtate conſumptas, reparare inceperint opere non modicum ſumptuoſo; & ad conſummationem ipſius eis propriæ non ſuppetant facultates;

Univerſitatem veſtram rogamus, monemus, & hortamur in Domino, in remiſſionem vobis peccaminum injungentes, quatinus de bonis, a Deo vobis collatis, pias Ylemoſinas & grata ad hoc caritatis ſubſidia erogetis, ut per ſubventionem veſtram opus hujuſmodi valeat conſummari; voſque, per hæc & alia bona, quæ Domino inſpirante feceritis, ad æternæ poſſitis fælicitatis gaudia pervenire;

Nos enim de omnipotentis Dei miſericordia & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus auctoritate confiſi, omnibus vere pœnitentibus & confeſſis, qui eis ad prædicti operis conſummationem manum porrexerint adjutricem, quadraginta dies de injuncta ſibi pœnitentia miſericorditer relaxamus.

Dat. Lateran. decimo Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Littera Beatrici Comitiſſæ Provinciæ, de pace facta cum Carolo Comite Andegaviæ.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3. n. 1. d.

REX Comitiſſæ Provinciæ, ſalutem.

Sciatis quod formam pacis, inter vos, & Carolum Comitem Provinciæ, per illuſtrem Regem Franciæ proviſam, ordinatam, & firmatam, ſuper facto Comitatuum Provinciæ, & Folqualquar. atque Marchionatus Provinciæ, acceptamus & gratam habemus;

Salvo jure quod nobis, & dilectæ conſorti noſtræ A. Reginæ noſtræ, necnon & Ricardo Comiti Cornubiæ fratri noſtro, & S. Comitiſſæ uxori ejuſdem, competit in Comitatibus & Marchionatu prædictis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Merton, primo die Januarii.

Littera eidem Comitiſſæ, qua queritur ſe gravatos eſſe ab eodem Carolo in facto Provinciæ.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Ibidem.

REX dilectæ Matri ſuæ B. Comitiſſæ Marchionatûs Provinciæ, & Comitatûs Forch. ſalutem & ſinceræ dilectionis augmentum.

Sciatis quod nos, & Regina noſtra, filia veſtra, liberique noſtri, incolumitate lætamur corporea, quod de vobis, tanquam de nobis ipſis, ſcire præcordialiter affectamus,

Vobis ſignificantes quod de tædiis & anguſtiis, vobis per Comitem Provinciæ, Fratrem Regis Franciæ, illatis ſuper terris & poſſeſſionibus, quæ bonæ memoriæ Reymundus, quondam Comes * Provinciæ, maritus veſter, vobis reliquit, faſtiditi ſumus non modicum & turbati; & eo magis quod videtur quod dictus Comes Provinciæ, qui vobis pari fœdere quo & nos, affigitur, vos potius juvare deberet, quam gravare. * I. 617.

Unde libenter ad hoc apponeremus remedium ſi poſſemus; ſet, quià tàm nos, quàm alii amici veſtri variis & urgentibus negotiis occupamur hiis diebus, oportet nos formam pacis, inter vos & dictum Comitem Provinciæ initam, patienter ad præſens ſuſtinere.

Et cum intelleximus quod vos debetis, ſecundum formam pacis il-

Ann. D. 1257. Hen. 3. illius, litteras noſtras patentes ſub ratificatione pacis prædictæ, citra inſtans Feſtum Purificationis impetrare pro Caſtris, quæ nomine noſtro tenetis, quæ ſcilicet bonæ memoriæ Reymundus, quondam Comes Provinciæ, & vir veſter, & vos nobis, cauſa pignoris, obligaſtis pro quatuor millibus Marcarum, quæ a nobis mutuo recepiſtis;

Nos, quietem & utilitatem veſtram filiali affectione deſiderantes, litteras noſtras patentes, ſuper ratificatione prædicta, exhabundanti vobis mittimus per dilectum Militem noſtrum Drogonem de Barent.

Dilectionem veſtram rogantes attentius quatinus eidem Drogoni ſecuritatem, quæ nobis ſufficiat de prædictis quatuor millibus Marcarum nobis reddendis, fieri faciatis vice noſtra; circa plenam ſolutionem nobis inde faciendam conſilium efficax apponentes.

Pro quo vobis artiùs aſtringamur ad grates; & in hiis quæ præfatus Miles noſter vobis dicet, ex parte noſtra, ſuper negotio prædicto, ei fidem adhibeatis indubitatam; renunciantes nobis per eundem ſtatum veſtrum, & veſtræ beneplacitum voluntatis.

Teſte ut ſupra.

Littera Epiſcopo Herefordenſi de negotiis cum Alfonſo Rege Caſtellæ, & de Ricardo Comite Cornubiæ in Regem Alemanniæ eligendo; & de Gaſconia.

Ann. D. 1257 An. 41. H. 3 Clauſ. 41. H. 3. m. 11. d.

REX Epiſcopo Hereford. ſalutem.

Sciatis nos, & Reginam noſtram, liberoſque noſtros, in receſſu latoris præſentium, ſanos extitiſſe & incolumes; quod de vobis ſcire præcordialiter affectamus.

Grates vobis uberrimas referentes pro laudabili diligentia, ſolicitudine, atque laboribus, quos circa negotia noſtra in Waſconia, quæ nuper vobis injunximus, viriliter atque laudabiliter impendiſtis; & etiam pro allegationibus & reſponſis, quæ Nunciis Regis Caſtellæ, vobis occurentibus, pro parte noſtra, juxta formam ſcripturæ conventionis, inter dictum Regem & nos habitæ, ſagaci deliberatione feciſtis; & quæ, per Clericum veſtrum nuper nobis tranſmiſſa, acceptamus & plurimum approbamus.

Et cum Nuncii ſupradicti eiſdem allegationibus & reſponſis nequaquam contenti, ea, prout nobis ſignificaſtis, minime duxerint acceptanda; nos, partem noſtram facere volentes bonam, Magiſtrum W. de Watford. Clericum noſtrum, ad præfatum Regem, cum litteris noſtris, deſtinamus,

Rogantes eundem ut unum, pro parte noſtrâ, de quatuor ſubſcriptis, vobis videlicet, Epiſcopo Wigornienſi, Electo Wintonienſi, & Johanne Maunſel, unum deſtinabimus;

Ac ipſi duo, ſi in dicti negotii conſummationem convenire nequiverint, tertium ſibi, quem ad hoc duxerint idoneum eligendum aſſocient;

Et quicquid ipſi tres, vel pars ipſorum major decreverint ſtatuendum, nos, ſive ſuper reſtitutione Caſtrorum, ſeu terrarum, vel rerum aliarum, ſecundum formam ſcripturæ conventionis prædictæ, plene faciemus obſervari.

Dilectionem igitur veſtram rogamus attente quatenus, ſicut nos, & indempnitatem noſtram, & Edwardi filii noſtri diligitis, a partibus Waſconiæ non recedatis donec ſciatur quid dictus Rex Caſtellæ ſuper hoc duxerit faciendum;

Set interim negotiis noſtris, & dicti filii noſtri tractandis & procurandis, prout veſtra diſcretio expedire noverit, inſiſtatis, & nos de expenſis veſtris, ſecundum moram quam ibi feceritis, vobis provideri faciemus.

Et, quia, pro certo intelligimus, quod dilectus frater noſter Ricardus Comes Cornubiæ in Regem Aleman. eligatur, cum quo partes Alemanniæ adire proponimus, Deo dante, & idcirco de negotiis noſtris ordinare, ac diſponere, per conſilium & auxilium
* I. 618. amicorum & fidelium * noſtrorum, nos convenit; ſcripſimus Gaſtoni de Bearn. ut ad nos in Angliam perſonaliter accedat; per cujus adventum negotia noſtra Waſconiæ, tàm ipſum quàm ſuos tangentia, melius expediri poterunt, ut ſperamus.

Ad quod modis omnibus ipſum inducatis; &, ad cautelam, vobis mittimus litteras noſtras patentes de conductu & guidagio ipſius & ſuorum; ut, ſi eaſdem litteras petierit, ipſas ſibi habere faciatis; ne, per defectum earum, ſe, ſuper adventu ſuo, valeat excuſare.

De pace autem Regulæ, & aliorum de Waſconia, qui vos libenter compromitterent, prout nobis ſcripſiſtis, vobis ſignificamus quod velle deberemus quod pax inter homines noſtros eſſet; dum tamen in noſtram & filii noſtri non cederet in dampnum, periculum, vel exhæredationem; ſuper quibus, ſi inde vos loqui contingat, caveatis.

De facto autem Baion. & Petri de Roſat; & de facto Gaſtonis, tam de filia ſua, & de Caſtro de Saltu, quàm de aliis, ipſum & ſuos contingentibus, ſi forte ad nos venire noluerit; & de facto Majoritatis & Caſtri Burdegaliæ; de facto Regulæ & Exulum de Landar. de facto Vicecomit. de Blankeford; & de aliis articulis, quos nobis ſignificaſtis, de conſilio P. de Sabaudia, vobis per Clericum veſtrum, latorem præſentium, reſpondemus, qui vobis eadem viva voce plenius explanare poterit, quàm ea ſcripturæ commendare poſſemus.

Ad quæ omnia prædictos articulos tangentia, tractanda, & promovenda ad commodum & honorem noſtrum, & dictii filii noſtri, talem diligentiam apponatis, quod exinde mereamini commendari.

Et quid ſuper omnibus & ſingulis articulis prædictis facere potueritis, nobis, antequam ea finaliter conſummetis, conſtare faciatis; ut ſuper hiis omnibus plenius deliberare poſſimus.

Quod etiam in tractatibus veſtris & compoſitionibus ineundis, prout nobis ſignificatis, poteſtatem ſemper mutandi, ſubtrahendi, vel addendi nobis reſervaretis, utile reputamus & gratum habemus.

Debita vero veſtra, in quibus nobis tenemini, uſque ad Feſtum omnium Sanctorum poni fecimus in reſpectum, de quibus expenſas veſtras, ſecundum moram quam in dictis partibus feceritis, vobis recompenſari faciemus; ſtatum & beneplacitum veſtrum ſuper hiis & aliis quamcitius poteritis ſignificetis. Ann. D. 1257. H. 3.

[r] Teſte Rege apud Windeſor. decimo ſeptimo die Januarii, anno quadrageſimo primo.

Littera Ricardi in Regem Romanorum electi, de Rege Bohemiæ in Electionem ſuam conſentiente.

VEnerabili Patri in Chriſto, & amico cariſſimo fratri Johanni, Dei gratia, Meſſenenſi Archiepiſcopo, Ricardus, ejuſdem gratia, Romanorum in Regem Electus, ſemper Auguſtus, ſalutem & intimæ dilectionis affectum. Ann. D. 1257. An. 41. H. 3.

Sciatis quod hoc die Martis, poſt prandium, accepimus rumores, per Nuncios Alemannicos, quod de novo venerunt Nuncii ſolemnes a Rege Bohemiæ, tranſmiſſi uſque Conum cum literis ſuis patentibus;

Et ibidem, ex parte ſua, publicaverunt quod in electionem noſtram totaliter conſentit; &, cum venerimus in Alemanniam, ad mandatum noſtrum veniet fidelitatem & homagium nobis præſtiturus, cum ſexdecim millibus ſcutis, ad ſervitium noſtrum præparatis.

Et hoc communicetis cum fratre Johanne de Dya, ut ibi talia exponat quo eſt iturus; quia, ſi talia ſciviſſemus, quando ab eo receſſimus, ſibi expoſuiſſemus.

Data apud Walingford, undecimo Kal. Februarii, milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſeptimo.

Litteræ Regis Scotiæ de Credentia.

MAgnifico Principi Domino, ac Patri ſuo kariſſimo, Domino H. Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Ybern. Duci Normann. & Aquitann. & Comiti Andegav. Alexander, eadem gratia, Rex Scotiæ ſalutem, & cum omni reverentia & honore paratam ad beniplacita voluntatem. Ann. D. 1257. An. 41. H. 3.

* Statum noſtrum, & ſtatum Reginæ kariſſimæ ſponſæ noſtræ, * I. 619. per Dei gratiam, proſperum eſſe & jocundum dominationi veſtræ nunciamus; quod de fælici ſtatu veſtro, utinam! ſemper proſpero & ſalubri, & de ſtatu Reginæ conſortis veſtræ, dilectæ matris noſtræ, ac felicium liberorum veſtrorum, intimo cordis deſiderio ſcire & audire plurimum affectantes,

Excellentem dominationem veſtram precamur affectuoſe, quatinus caris & fidelibus noſtris, Magiſtro Roberto de Stutevill Decan. Dunkeldenſ. & Ad. de Morham. latoribus præſentium (quos ad veſtræ magnificentiæ præſentiam deſtinamus ſuper quadam forma, de qua Comites de Menech. de Buchwan. de Marr. & Johannes Cumyn, unà cum cæteris Regni noſtri Magnatibus, pro bono pacis & Regni noſtri tranquilitate, nobis inſtanter ſupplicarunt; de querelis, quas contra ipſos habemus, & etiam ſuper aliis quæ veſtræ Serenitati ex parte noſtra pleniùs intimabunt) fidem, ſi placet, adhibeatis indubitatam; ſtatum veſtrum, unà cum veſtro beneplacito, nobis ſæpius, ad cordis noſtri gaudium & ſolamen non modicum, ſi placet, ſignificare curetis.

Teſte Patr. Com. de Dunbar. apud Rokburc. 4 die Febr. anno Regni noſtri octavo.

Pro Petro de Sabaudia.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod dedimus, & conceſſimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Sabaudia, quatuor millia Marcarum, quæ nobis debentur pro mutuo, quod fecimus Reymundo, quondam Comiti Provinciæ, & Beatrici Comitiſſæ, conſorti ſuæ, ſuper quatuor Caſtra in Comitatu Provinciæ, & Fortalitia, quæ præfati Comes & Comitiſſa nobis, nomine pignoris, obligarunt: Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. m. 13.

Et concedimus quod nulli alii, quàm dicto Petro, pecuniam illam dabimus, aut aſſignabimus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. quinto die Februarii.

Pro Nunciis Lewelini venientibus ad Comitem Cornubiæ in Regem Romanorum Electum.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum ſolempnes Nuncios, quos Lewelinus filius Griffini mittere voluerit in Angliam, ad dilectum fratrem & fidelem noſtrum Ricardum Comitem Cornubiæ, in Regem Romanorum electum, & omnes, quos iidem Nuncii ſecum ducere voluerint in veniendo, morando, & ad partes ſuas redeundo. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. n. 18.

Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Nunciis, & hiis quos ſecum ducent ad partes prædictas, nullum inferatis, aut inferri permittatis dampnum aut gravamen.

In cujus, &c. duraturum uſque ad Paſcha proximo futurum.

De Procuratoribus in Curia Romana conſtitutis.

Ann. D. SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Alexandro, Dei gratia,
1257. univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Henricus, eadem gra-
An. 41. tia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Norman. & Acqui-
H. 3. tan. & Comes Andegaviæ, ſalutem cum reverentia & honore.
Ex Cam. Sanctitati veſtræ ſignificamus quod nos dilectos noſtros, Rober-
ell. tum de Baro, Finatum de Fuligmo, & Petrum de Ranconio Clericum noſtrum, Procuratores noſtros conſtituimus;

Dantes eis, & eorum cuilibet, poteſtatem & ſpeciale mandatum impetrandi, contradicendi, agendi, defendendi & ſpecialiter in-
I. 620. pugnandi Electionem, quæ dicitur eſſe facta in Eccleſia * ——— ——— ejuſdem Eccleſiæ,

Ratum habentem & firmum quicquid per ipſos & eorum quemlibet ſuper præmiſſis ——— fuerit, ſeu etiam procuratum.

In cujus rei teſtimon. præſentibus Sigillum noſtrum duximus—

Dat. apud Weſtm. primo die Aprilis, anno regni noſtri 41.

De emendis ſuper interceptionibus contra Treugas cum Francia.

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1257. Sciatis quod conſtituimus venerabilem Patrem, P. Herefor-
An. 41. denſem Epiſcopum, Magiſtrum Bernardum Ayſun Conſtabularium
H. 3. Burdeg. & Magiſtrum Petrum Francum, Procuratores noſtros ad
Pat. 41. tractandum; a die Paſchæ proximo præterito, in unum menſem,
H. 3. cum continuatione dierum, apud Motam de Coynak, cum parte
n. 14. illuſtris Regis Franciæ ibidem ventura, ſuper interceptionibus treugarum, inter ipſum Regem & nos initarum;

Et ad faciendum, & recipiendum, pro parte noſtrâ, emendas interceptionum earundem, ſecundum formam treugarum prædictarum;

Et ad recolligendum, ad præmiſſa facienda, diem, vel dies alios, ſi opus fuerit; ratum habituri & firmum quicquid prædicti tres, duo, vel unus eorum, quos, vel quem intereſſe contigerit in præmiſſis, loco noſtri, ex parte noſtra duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſt. 13 die Aprilis.

De Dictatoribus ſuper prædictis interceptionibus.

Ann. D. REX omnibus, &c.
1257. Sciatis quod conſtituimus dilectos & fideles noſtros Petrum
An. 41. de Burdeg. Amauneum de Varreys, & Petrum Caylon Dictatores
H. 3. ex parte noſtra, ad diem captum inter partem illuſtris Regis Fran-
Ibidem. ciæ, & partem noſtram, a die Paſchæ proximo præterito, in unum menſem, apud Motam de Coynak, cum continuatione dierum, ſuper interceptionibus treugarum, inter ipſum Regem & nos initarum;

Et ad faciendum, &c. ut ſupra in brevi præcedente.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro Archiepiſcopo Meſſanen. de Plenaria poteſtate ad omnia expedienda, in Negotio Regni Siciliæ.

Ann. D. DOmino Papæ, Rex ſalutem, cum omni reverentiâ & hono-
1257. re.
An. 41. Sanctitati veſtræ ad gratiarum aſſurgimus uberrimas actiones
H. 3. quod talem & tantum virum, utique circumſpectum, ſummæ re-
Pat. 41. ligionis & prudentiæ, venerabilem patrem J. Archiepiſcopum
H. 3. Meſſanen. veſtri ac noſtri honoris fervidum zelatorem, pro nego-
n. d. tio Regni Siciliæ, ad nos deſtinare curavit; quem ad benignitatis veſtræ præſentiam, de conſilio Procerum & aliorum Nobilium Regni noſtri, remitimus, prout meliùs ad Eccleſiæ Romanæ & noſtrum commodum & honorem potuimus feliciter expeditum.

In præſentia quidem ipſius tractavimus, & efficaciter ordinavimus de Capitaneo nobili, probo & ſtrenuo, ac aliis ſolempnibus Nunciis, cum magna ſumma pecuniæ, ad veſtram clementiam deſtinandis, habentibus plenariam poteſtatem faciendi omnia quæ nos ipſi faceremus ſi præſentes eſſemus; prout idem Archiepiſcopus beatitudini veſtræ plenius reſerare poterit viva voce.

Veſtræ igitur ſanctitati cum affectu, quo poſſumus, ſupplicamus quatinus memoratum negotium, pro quo tot ſuſtinuiſtis labores, ſumptus inumerabiles faciendo, manutenere velitis, & veſtræ munificentiæ gratiam affluentem, quam de prædicto Regno in Ed-
* I. 621. mundo kariſſimo nato noſtro veſtra liberalitas nobis * fecit, favore benivolo continuare curetis, nullam negotii prædicti mutationem vel innovationem, citra dictorum Nunciorum adventum, aliquatenus fieri patientes.

Teſte Rege apud Merton. die 10 Maii.

Sub eadem forma, mutatis mutandis, ſcribitur venerabili cœtui Cardinalium, per litteras clauſas.

Papæ & Cardinalibus de pace cum Rege Franciæ, ut in facto Siciliæ fælicius procedatur.

SUmmo Pontifici, ac Venerabili Cœtui Cardinalium, H. Rex Ann. D.
Angliæ, &c. ſalutem, cum reverentia & honore. 1257.
Quia negotium Regni Siciliæ plurimum reſidet cordi noſtro, *An.* 41.
volentes ut fælicem ſortiretur eventum, ecce! quod juxta veſtrum *H.* 3.
& Eccleſiæ Romanæ conſilium, parati ſumus cum illuſtri Rege *Pat.* 41.
Francorum inire pacem & concordiam, *H.* 3.
Ut per hoc, veſtro etiam mediante conſilio, auxilio & favore, *n.* 8. *in*
præfatum negotium, ad honorem Dei, & Eccleſiæ Romanæ, ac *Schedula.*
noſtrum, proſperis ſucceſſibus convaleſcat.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De hiis qui profecti ſunt cum Ricardo in Regem Romanorum Electo, in Alemanniam, & habent protectionem Regis cum clauſula.

W*Alterus de Baskervile, a feſto Sancti Michaelis, anno &c.* 41. Ann. D.
per unum annum. 1257.
Andreas de Baskervyle per idem tempus. *An.* 41.
Robertus de Molinouſe quamdiu fuerit in ſervitio prædicti Electi in *H.* 3.
partibus Alemanniæ. *Pat.* 41.
Johannes de Turbervyle a feſto Sancti Michaelis, anno &c. 41. *per* *H.* 3.
unum annum. *n.* 6. *d.*
Thomas de Werblinton, per idem tempus.
Robertus Turbervyle, per idem tempus.
Rogerus de Aumary, per idem tempus.
Herebertus de Nevyle, per idem tempus.
Hamo le Gros, a prædicto feſto Sancti Michaelis, per Triennium.
Philippus de Eye, a feſto Sancti Michaelis prædicto, quamdiu fuerit in partibus prædictis.
Michael de Northampton, quamdiu fuerit in partibus prædictis.
R. Coventrenſis & Lichf. Electus, a feſto Sancti Michaelis, anno, &c. 41. *per unum annum.*
Willielmus de Munechenesſi, per idem tempus.
Johannes de Warenna, per idem tempus.
Baldewinus de Akynmy, per idem tempus.
Hugo de Heyvill, per idem tempus.
Rogerus de la Launde, duraturam quamdiu fuerit cum prædicto Electo in partibus prædictis.
Hugo le Sauſer duraturam, ut ſupra.
Robertus de Oſgod, duraturam a Paſcha, anno, &c. 41. *per biennium.*
Adam le Waleys, per idem tempus.
Egidius filius Willielmi, per idem tempus.
Thomas de la Pulle, a feſto Sancti Michaelis, anno, &c. 41. *per unum annum.*
Guido Galyun, per idem tempus.
Reginaldus Foylet, duraturam quamdiu fuerit in ſervitio Electi in partibus prædictis.
Item. *Thomas de la Pulle prædictus ſimiliter, quamdiu fuerit in ſervitio Electi in partibus prædictis.*
Willielmus Blundel, Clericus prædicti Electi, a feſto Sancti Michaelis, anno, &c. 41. *per quatuor annos.*
Hugo le Deſpenſer, a feſto Sancti Michaelis, anno, &c. 41. *per unum annum.*
Adam de Dotton per idem tempus.
Willielmus Talebot, duraturam quamdiu fuerit in ſervitio prædicti Electi in partibus prædictis.
Ricardus de Colewurch a feſto Sancti Michaelis, anno, &c. 41. *per unum annum.*
Gilbertus de Ellesfeld, per idem tempus.
Thomas le Blund, per idem tempus.
Jacobus de Andeleger, per idem tempus.
Walterus de la Grane, per idem tempus.
Rogerus Crawe, per idem tempus.
Ricardus de Amundeuyle, per idem tempus.
* *Nicholaus de Meulinger, per idem tempus.* * I. 622.
Rogerus de Somerton, per idem tempus.
Thomas de Hereford, per idem tempus.
Joceus filius Roberti, per idem tempus.
Thomas de Pavely, per idem tempus.
Johannes de Sancto Walerio, per idem tempus.
Stephanus de Chendyt, per idem tempus.
Willielmus filius Johannis de Stotevyle, per idem tempus.
Johannes de Stotevyle, per idem tempus.
Hamo de Gatton, per idem tempus.
Petrus de Aneſy, duraturam quamdiu fuerit, in partibus prædictis, in ſervitio prædicto.

Littera Ricardi Regis Romanorum de Succeſſibus & ſolemni Coronatione ſua in Sede Caroli Magni, Aquiſgrani.

RIcardus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, Ed- Ann. D.
wardo, illuſtris Regis Angliæ primogenito, cariſſimo Nepo- 1257.
ti ſuo, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus. *An.* 41.
Libenter votivos & celebres noſtræ felicitatis eventus ad noſtro- *H.* 3.
rum ſpecialium amicorum corda transferimus; & ad aures præcipuè veſtræ dilectionis (cui ſic nos identitas ſanguinis counivit, ut ip-

Ann. D. ipſas, ex zelo naturalis affectus, circa ea quæ augmentum ſtatus
1257. noſtri reſpiciunt, non immerito confidimus eſſe ſollicitas & atten-
H. 3. tas) per Nuntios noſtros & litteras libentiſſimi tripudii noſtri derivamus, arbitrantes in nobis tunc augmenta congaudii geminari, cum vos, quem reputamus precioſam corporis partem, ſenſerimus a gaudiorum noſtrorum participio non excluſos.

Quæ proculdubio delectaſſet nos potius vobiſcum præſentialiter celebraſſe, quam interpretis ſcripturæ miniſterio nunciare; ut præſentiæ veſtræ vicinitas jocundius patrui deſiderium refeciſſet, & noſtræ ſublimationis diffuſius generaſſet tripudium in nepote.

Verùm, cum ea læta & proſpera, quæ circa nos acta ſunt ab eo tempore, quo de partibus Angliæ receſſimus, non ſit poſſibile, niſi vobis fuerint intimata, dilectionem veſtram ſcire, præſentem paginam, omnium eventuum noſtrorum oſtenſivam, vobis duximus deſtinandam; ut ad vos plena earundem eventuum, & certa notitia perferatur.

Dominica enim, proxima poſt feſtum Sancti Marci Evangeliſtæ, nobis navem cum tota noſtra conſcendentibus comitiva, & extra portum de Gernemuth venientibus occurrit ventus contrarius; qui ad figendum anchoram, in vicinia littoris Anglicani, ſui impetus violentiâ nos artavit.

Sed in ſequenti die, proſpero vento noſtris proceſſibus aſpirante, iter navigationis aſſumpſimus, & continuo navigantes die Martis proximo ſubſequenti, in feſto ſcilicet beatorum Apoſtolorum Philippi & Jacobi, circa nonam, ſalvis omnibus & noſtris, & totius noſtræ familiæ, ac etiam Comitivæ perſonis, & rebus, ſani & hilares applicuimus apud Durdrech, in Oppido, videlicet, ad Comitatum Hoylandiæ pertinente; ubi, poſt tot laborum & turbationum moleſtias, quas in mari pertulimus, requiem capeſſentes, moram protraximus biduanam.

Inde, die tertio recedentes, aliiſque diebus ſequentibus, per Hoylandiæ & Gelriæ Comitatus greſſus noſtros feliciter dirigentes, die Veneris, proxima ante feſtum Aſcenſionis Dominicæ, venimus Aquiſgranum; occurentibus nobis, in dictæ Civitatis introitu, clericis & laicis, nobilibus & ignobilibus, militibus & aliis univerſis civibus ejuſdem, qui nos, cum honore magno, & amplo tripudio, læti & hilares, ſine cujuſlibet difficultatis obſtaculo, ſuſceperunt.

Nec credimus, quemadmodum vulgaris & communis famæ teſtatur præconium, quod, a ducentis Annis & citra, aliquis Prædeceſſorum noſtrorum Imperatorum, vel Regum (videlicet, Romanorum) in ſuæ novitatis principio (nobis duntaxat exceptis) dictam Civitatem Aquienſem ſine gravis offenſionis, ſeu contradictionis obice ſit ingreſſus.

Cumque noſtra ſerenitas moram in ea contraheret, ecce! læta nova, noſtris affectata deſideriis, occurrerunt, videlicet, quod venarabilis Archiepiſcopus Maguntinenſis, dilectus Princeps noſter, egregius fidei noſtræ cultor, & noſtrorum rebellium ſerius impugnator (adhibita ſibi ex noſtris fidelibus ingenti copiâ bellatorum) die Mercurii, proxima poſt feſtum Sancti Johannis ante Portam Lati-
*I. 623. nam, cum Archiepiſcopo Treverenſi, * noſtri culminis inimico (qui, in noſtri nominis & honoris diſpendium, cum magna multitudine armatorum, caſtrum noſtrum & Palatium Bopard vallaverat, & ad expugnationem ipſius multas machinas inſtaurarat) glorioſe congreſſus in prælio, contra eum obtinuit victoriam & triumphum; &, ipſo Archiepiſcopo Treverenſi, cum quibuſdam ex ſuis, vix per dedecoroſæ fugæ præſidium evadente, ac nonnullis occiſis, multos ex ſuis militibus, & famulis, & aliis ſuis complicibus captivavit.

Ecce! quam animoſos & bellicoſos Archiepiſcopos habemus in Alemannia; non multum vobis inutile reputantes ſi tales in Anglia crearentur, quorum miniſterio uti poſſetis ſecure contra importunos rebellium veſtrorum incurſus.

Denique, ipſo Caſtro, per auxilium dictorum noſtrorum fidelium, ab obſidentium & impugnantium inſultibus liberato, ipſoque a dicto Archiepiſcopo Maguntinenſi victualibus aliiſque omnibus neceſſariis, ac ſtrenuis defenſoribus, prout ad ſecuram defenſionem ipſius opportunum extitit, communito, idem Archiepiſcopus Maguntinus apud Aquiſgranum ad præſentiam noſtram venit;

Ubi, in feſto Aſcenſionis Dominicæ, ipſo ac Archiepiſcopo Colonienſi præſentibus, & aliis multis Comitibus, Baronibus, Magnatibus & Nobilibus noſtris fidelibus, in ſede magni Caroli, cum ſolemnitate qua decuit, in illius nomine, qui ſuperbos dejicit & ponit humiles in ſublimi, Sacri Romani Regni Sceptrum recepimus & Coronam, cariſſima conſorte noſtrâ ſimiliter eo die nobiſcum ſolemniter coronata.

Dilectionem veſtram rogantes attentius quatenus, nobis piis affectibus congaudentes, attentius altiſſimo ſuper hiis gratias exſolvatis, ipſum ſuppliciter exorantes ut, qui, ex ſuæ abundantiâ pietatis, merita ſupplicum excedentis & vota, ætatem veſtram tanta felicitate beavit, quod ad patruum veſtrum Romani Regni ſceptrum perduxit, ad honorem ſui nominis feliciter dirigat greſſus noſtros.

Feſto itaque Coronationis noſtræ ſolemniter, prout decuit, celebrato, ecce! Principum & aliorum fidelium noſtrorum ſuper agendis noſtris communicato conſilio, viribus noſtris è diverſis partibus inſtauratis, ad humiliationem noſtrorum rebellium potenter & patenter intendimus dirigere caſtra noſtra; & præcipuè ad confringenda elata Archiepiſcopi cornua Treverenſis; ut, ſicut ſe primum in noſtris negotiis, non tam juſtum, quam voluntarium poſuit turbatorem, ita primò experiatur & diſcat quid, & quantum contra eum poſſit & valeat manus noſtra.

De hoc autem præcipue certos eſſe vos volumus, quod tantam jam, ex auxilio fidelium noſtrorum & fautorum in Alemanniâ, habere confidimus poteſtatem, quod, eis in fidei noſtræ cultu, & in devotionis noſtræ zelo durantibus, nullius viventis ſit nobis potentia formidanda.

Data Aquiſgrani, 18 die Maii, anno Regni noſtri primo.

De Judæis, propter ſervitium Ricardo, in Regem Romanorum electo, impenſum, a Tallagio quietatis.

REX omnibus, &c. Ann. D.
Sciatis, quod, ad inſtantiam kariſſimi fratris noſtri Ricardi, 1257.
in Regem Romanorum Electi, conceſſimus Creſſe, filio Magiſtri *An.* 41.
Moſei Judei London. & Hageno fratri ejus, qui in ſervitio præ- *H.* 3.
dicti fratris noſtri plurimum laborarunt, quod a vigilia Aſcenſionis *Pat.* 41.
Domini, anno Regni noſtri 41, uſque in quinque annos proximo *H.* 3.
ſequentes completos, quieti ſint de omnibus tallagiis & auxiliis, ad *n.* 11.
nos pertinentibus, pro una marcâ auri & dimidia;

Videlicet idem Creſſe pro dimidia marca auri, & prædictus Haginus pro una marca auri, quas ſolvent in Garderoba noſtra, unam ſcilicet medietatem ad feſtum Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Paſcha.

In cujus &c.

Teſte Rege apud Weſt. 20 die Maii.

---

*I. 624.

* *Regi, prætextu Regni Siciliæ, emungi ulterius recuſanti infenſus Papa Alexander, ſtomachatur, & ultima interminatur.*

Ann. D.
ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Ma- 1257.
giſtro Roſtando, Capellano & Nuncio noſtro in Anglia, ſa- *An.* 41.
lutem & Apoſtolicam benedictionem. *H.* 3.

Litteras tuas ſolita benignitate recepimus, & quæ continebantur in eis intelleximus diligenter.

Sane, ex litterarum ipſarum tenore, collegimus quod cariſſimus in Chriſto noſter illuſtris Rex Angliæ, tibi, ſub gravibus pœnis, inhibuit nè de decimâ eccleſiaſticorum proventuum aliquid ſolveres mercatoribus, aut quibuſcumque perſonis aliis, ſed omnem pecuniam, tàm ex ipſâ decima, quàm aliunde collectam, vel colligendam, in novo Templo Londonien. deponeres; adjiciens nichilominus quod nullam pecuniam mercatoribus ſolvi permitteret, donec de eventu negotii Regni Siciliæ haberet certitudinem pleniorem.

Verum, ſi Rex idem diligenter adverteret diverſas & innumerabiles gratias, quas Romana Eccleſia ſibi, non ſolum circa conceſſionem ipſius Regni, & effuſionem ſumptuum, quos, poſt conceſſionem eandem, pro ipſius Regni manutenendo negotio, ſubiit, ſed etiam circa termini prorogationem, & quamplura alia quæ tua plenè novit induſtria, feciſſe dinoſcitur, inveniret utique quod eadem Eccleſia hoc nequaquam meruerit apud ipſum; cum velud mater, intenta eidem Regi, ſinum favoris omnimodi manu munifica explicaverit, in hac parte nil de contingentibus obmittendo, licet potuiſſet ſibi, ſuper prædicto ipſius Regni negotio, propter ejuſdem Regis negligentiam & defectum, aliter providere.

Nuper etiam in diæ Cœnæ domini, aſtante tunc magna fidelium congregatione catholicâ, Manfredum quondam Principem Tarentin. in ipſius Regis favorem, denunciavimus excommunicationis innodatum vinculo, & Principatu Tarentin. honore montis Sancti Angeli, cunctiſque Comitatibus & honoribus apoſtolica auctoritate privatum, & alias etiam proceſſimus contra eum, prout per alias litteras noſtras tibi duximus intimandum.

Sunt ne iſta ſperatæ retributionis præmia, quæ ipſi eccleſiæ pro tot impenſis beneficiis recompenſat, ut velit eam ſub debitorum ſuccumbere ſarcina, quæ pro ipſo, ac ejus honore contraxit? Eſt nè iſta grata & debita nobis viciſſitudo favoris, ut permittat nos vexari a mercatoribus, & eorum querimoniis affici tædioſis? Eſt ne hic magnæ devotionis affectus, quem ad patrem filius ſe habere prætendit, ut non attendat quantum ex hoc noſter debeat animus perturbari? Certè non hoc ab ipſo expectavimus hactenus, nec ſperavimus eum debere nobis pro tot gratiis, tot favoribus, totque munificis largitionibus, taliter reſpondere.

Cum igitur totis deſideriis cupiamus ut præfata eccleſia ab ipſorum debitorum onere penitus & celeriter liberetur, volumus, & præſentium tibi auctoritate, in virtute obedientiæ, diſtrictè præcipiendo mandamus quatinus, inhibitione regia non obſtante, memoratam decimam, necnon & omnes redemptiones votorum cruceſignatorum, cunctaque legata indiſtinctè, ac generaliter omnem pecuniam, undecumque & quomodocumque illam, ſive noſtro, ſive prædicti Regis nomine ad manus tuas contigerit devenire, in eorundem debitorum ſolutionem convertere non obmittas.

Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo, ac apertè prænunciando Regi prædicto quod, ſi amplius ſolutionem eorumdem debitorum quomodolibet impediverit, quin, de decima & aliis prædictis, mercatoribus, quibus eadem tenetur eccleſia, plenarie ſatisfiat, nos, quantumcunque perſonam ejus quadam prærogativa ſpecialis benevolentiæ proſequamur, obmittere nequaquam poterimus quin adverſus eum & Regnum Angliæ, licet inviti & coacti, prout expedire viderimus, procedamus.

Cæterum ſuper eo quod intelleximus te, dimiſſis negotiis, quæ in Anglia tibi commiſimus, jam citra mare veniſſe, admirati fuimus vehementer, cum nunquam debuiſſes a prædicto Regno Angliæ recedere abſque mandato ſedis apoſtolicæ ſpeciali.

Dat. Viterbii, 3 Non. Junii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Pro

I. 625. * *Pro Jo. de Brienne, dicto de Acre, & Maria de Coucy relicta Alex. Regis Scotiæ, de conductu.*

nn. D. REX nobili viro Johanni, filio Regis Jeruſalem, Regni Fran-
257. ciæ Buticulario, ſalutem.
. 41. Sciatis quod dilectus & fidelis noſter, Petrus de Sabaudia inſtan-
3. ter nos rogavit quod vobis & Conſorti veſtræ, Reginæ Scotiæ,
auſ.41. quam ſincere diligimus, conductum noſtrum eundi per terram noſ-
. 3. tram in Scotiam concedere dignaremur.
. 8. d. Verum, licet Rex Franciæ perinicioſum nobis exemplum reliquerit ad conductum hujuſmodi alicui de Regno ſuo præſtandum, cum non ſinat aliquos de Regno noſtro per Franciam tranſire verſus Fratrem noſtrum Regem Alemanniæ, vel alibi; nos tamen, ob preces prædicti Petri, & favorem prædictæ Conſortis veſtræ conductum, quem petitis, concedemus.

Ita videlicet, quod vos & prædicta conſors veſtra corporale juramentum præſtetis, quod nichil per vos, aut veſtros; nobis, aut Regno noſtro, ſeu Regi, vel Reginæ Scotiæ filiæ noſtræ, aut eorum conſilio quod cum eis poſuimus (inter quos quidem, & alios, qui de conſilio ipſius Regis Scotiæ prius extiterant, diſcordia ſuſcitetur(aliquid dampnoſum aut grave inferetis, aut inferri procurabitis;

Unde, ſi hoc facere nolueritis, tunc diem adventûs veſtri apud Dovorr. nobis conſtare faciatis, & nos aliquem de noſtris illuc ad vos mittemus, cum literis noſtris de conductu, ad recipiendum à vobis, & à prædictâ conſorte veſtra Sacramentum hujuſmodi vice noſtra.

Teſte meipſo apud Weſtm. 6 die Junii.

Littera directa Regi Caſtellæ, de Conventionibus.

nn. D. MAgnifico Principi & conſanguineo kariſſimo Domino noſtro
1257. Regi Caſtellæ, &c. Henricus eadem gratia, Rex Angliæ,
n. 41. &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.
. 3. Venerabilis Pater Johann. Epiſcopus, veſtræ Serenitatis Nuncius
lauſ.41. ſpecialis, ad noſtram præſentiam nuper accedens, & a nobis ea,
. 3. qua decuit, veneratione receptus, commiſſa ſibi negotia nobis, ex
. 7. d. parte veſtra referanda, tàm ſuper facto Waſconiæ, quam aliis quibuſdam, provida ac circumſpecta deliberatione propoſuit;

Quibus pleniùs intellectis, & ſinceritatis affectum, quem ad nos geritis, penſantes, ac propter hoc excellentiæ veſtræ volentes grata viciſſitudine reſpondere, conventiones, inter vos & nos jamdudum habitas, in noſtra, & totius conſilii noſtri præſentia fecimus recitari, ipſas proponentes inviolabiliter obſervare.

Cæterum, licet ex viribus conventionum ipſarum ad reſtitutionem terrarum & Caſtrorum, quæ nomine Vicecomitis de Fronc. Caſtellian. & de Benauges, & aliorum petebantur, minime, ſicut nobis viſum eſt, teneamur; nos tamen, veſtræ, in quibuſcumque poſſumus, cupientes condeſcendere voluntati, quædam ob reverentiam veſtram memorato Epiſcopo optulimus, quæ viva voce vobis exponere poterit ſeriatim, & de quibus, prout nobis videbatur, debuit eſſe contentus.

Set, quia illa per vos credimus acceptanda, ad ſublimitatis veſtræ præſentiam Nuncios noſtros ſolempnes diſponimus in proximo deſtinare, qui vobis noſtram ſuper hiis & aliis exponent plenius voluntatem.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 7 die Junii.

* I. 626. * *Littera directa Regi Aragon. ſuper Conventionibus cum Alfonſo Rege Caſtellæ.*

Ann. D. MAgnifico Principi Domino Ja. Dei gratiâ, illuſtri Regi Arra-
1257. gon. &c. Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem
An. 41. & ſinceræ dilectionis affectum.
H. 3. Prudentem virum, Priorem de Cornelian. Nuncium veſtrum,
Clauſ. 41. ad præſentiam noſtram, unà cum venerabili patre Johann. Epiſco-
H. 3. po, illuſtris Regis Caſtellæ Nuncio, cum veſtris litteris de creden-
m. 7. d. tia venientem, eâ, quâ decuit, veneratione recepimus; qui injuncta ſibi negotia nobis amicabiliter expoſuit & prudenter.

Quibus auditis, & ſinceritatis affectum, quem ad nos geritis, attendentes, ſuper hiis quæ præfatus Prior, pro bono pacis & amicitiæ inter præfatum Regem Caſtellæ, & nos continuandæ, propoſuit, Serenitati veſtræ grates referimus copioſas.

Advertentes igitur quam grave ſit amicum perdere, & nichil jocundius quam amicitiam ſervare illæſam, conventiones, inter præfatum Regem Caſtellæ, & nos, ſuper facto Vaſconiæ dudum habitas, in noſtra & totius conſilii noſtri præſentia fecimus recitari, ipſas proponentes inviolabiliter obſervare.

Unde, licet, ex viribus conventionum earum ad reſtitutionem Terrarum & Caſtrorum Vic. Fronc. Caſtellian. & de Benaug. & aliis faciendam minime, ſicut nobis viſum eſt, teneamur; nos tamen, voluntati dicti Regis, in quibuſcunque poſſumus, condeſcendere cupientes, quædam, præſente dicto Priore, ob reverentiam & favorem dicti Regis Caſtellæ, & veſtrum, memorato Epiſcopo optulimus, quæ dictus Prior viva voce vobis exponere poterit ſeriatim, & de quibus idem Epiſcopus, prout nobis videbatur, debuit eſſe contentus.

Set, quia illa per dictum Regem credimus acceptanda, noſtros ſolempnes Nuncios ad dicti Regis præſentiam diſponimus in proximo deſtinare, qui noſtram ſibi ſuper præmiſſis & aliis exponent plenius voluntatem.

Super hoc autem quod vos nos videre, & nobiſcum, una cum dicto Rege Caſtellæ, mutuum habere colloquium affectatis, (ſicut Ann. D.
nobis per præfatum Priorem ſignificaſtis) vobis grates exolvimus 1257.
ſpeciales; vice verſa deſiderantes veſtro frui colloquio & aſpectu. Hen. 3.

Certitudinem vero vobis ſuper hoc ſignificare nequimus, quouſque Nuncii noſtri, ad dictum Regem Caſtellæ tranſmiſſi ad noſtram præſentiam revertantur, &c, ſecundum quod inter ipſum Regem & Nuncios noſtros inde conventum fuerit & proviſum, nobis per eundem Regem liquere poterit evidenter.

Teſte Rege apud Weſtmonaſt. 7 die Junii.

Pro Nuncio Regis Caſtellæ.

REX Baronibus, Militibus, Majoribus, Civibus, & omnibus Ann. D.
aliis Ballivis, & fidelibus ſuis in Waſconia, ad quos, &c. 1257.
Sciatis quod conceſſimus venerabili patri Paſcaſio Johann. Epiſ- An. 41.
copo, Nuntio illuſtris Regis Caſtellæ, ſalvum & ſecurum con- H. 3.
ductum noſtrum, in tranſeundo per terram & poteſtatem Waſco- Pat. 41.
niæ verſus partes ſuas. H. 3.
Et ideo vobis mandamus quod eidem Epiſcopo, vel familiæ n. 10.
ſuæ, quam ſecum ducet, ſeu rebus, aut herneſiis eorum, in tranſeundo per partes veſtras, nullam inferatis, vel inferri permittatis moleſtiam, dampnum, injuriam, aut gravamen,

Et ſi quid eis foriſfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, faciatis emendari, & permittatis ipſos tranſire liberos a pedagio.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſt. 8 die Junii.

* *De Conductu Johannis de Acre, filii Regis Jeruſalem, & conſortis ſuæ, Reginæ Scotiæ.* * I. 627.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis quod conceſſimus nobili viro Johanni de Acre, filio Ann. D.
Regis Jeruſalem, & Reginæ Scotiæ, conſorti ſuæ, ſalvum & ſe- 1257.
curum conductum noſtrum, tranſeundi per terram & poteſtatem An. 41.
noſtram in Scotiam. H. 3.
Et ideo vobis mandamus quod præfatis Johanni, & Reginæ Pat. 41.
Conſorti ſuæ, aut familiæ ſuæ, quam ſecum ducent, aut rebus eo- H. 3.
rum, in tranſeundo per partes veſtras verſus Scotiam, nullum in- m. 7.
feratis, vel inferri permittatis impedimentum aut gravamen.

Et, ſi quid eis vel ſuis in tranſitu prædicto foriſfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, faciatis emendari.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximo venturum.

Teſte Rege apud Weſt. 18 die Junii.

Iſta littera tradita fuit Magiſtro Giliberto de Milliers, ita quod, antequam tradat prædictis Johanni & Reginæ litteram illam, recipiet ab eis ſacramentum, quod nullum malum facient, aut fieri procurabunt, Regi Angliæ, aut Regi Scotiæ, in tranſitu prædicto.

De pace cum Rege Franciæ tractanda.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.
Sciatis quod, de voluntate & conſenſu Edvardi filii noſtri 1257.
primogeniti, & hæredis, damus plenam & liberam poteſtatem di- An. 41.
lectis & fidelibus noſtris, W. Wigornienſi Epiſcopo, Hugoni le H. 3.
Bigod, & fratri Adæ de Mariſco, pacem tractandi & firmandi in- Pat. 41.
ter Dominum Ludovicum Regem Franciæ & hæredes ſuos, & H. 3.
nos & hæredes noſtros, de aſſenſu & conſilio dilectorum & fide- n. 9. d.
lium noſtrorum Simonis de Monte-forti, Comitis Leiceſtriæ, & Petri de Sabaudia, ſuper omnibus controverſiis & quæſtionibus, motis inter nos & progenitores noſtros hinc inde; ratum habituri & firmum quicquid ipſi Epiſcopus, Hugo, & Adam, vel duo ipſorum, quos adeſſe contigerit, mediante conſilio prædictorum Comitis & Petri, ſuper præmiſſis, nomine noſtro & hæredum noſtrorum, duxerint faciendum.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ proximo venturum.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo ſecundo die Junii.

De eodem negotio.

REX, omnibus, &c. Ann. D.
Sciatis quod nos plenam damus & liberam poteſtatem, & 1257.
ſpeciale mandatum venerabili Patri W. Wigorn. Epiſcopo, Hu- An. 41.
goni le Bigod, & fratri Adæ de Mariſco, vel duobus eorum, quos H. 3.
adeſſe contigerit, ad tractandum de pace, inter Dominum Ludo- Ibidem.
vicum illuſtrem Regem Franciæ, & nos, ſuper omnibus contentionibus & controverſiis hactenus inter nos, & progenitores noſtros hinc indè motis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Ibidem.* * I. 628.

* *Littera Regi Romanorum de negotio antedicto.*

REX kariſſimo fratri ſuo Ricardo, eadem gratia Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, ſalutem, & proſperos ad vota ſucceſſus.

Cum deſtinaverimus in Franc. venerabilem Patrem Wigornienſem Epiſcopum, Hugonem Bigod, & Fratrem Adam de Mariſco, ad continuandum tractatum pacis inter nos, & Regem Franciæ, diù eſt prolocutæ per conſilium Comitis Leiceſtriæ, & Petri de Sabaudia, quos ſimiliter ad partes illas tranſmittimus.

Injunximus eiſdem Nunciis quod, auditâ & pleniùs intellectâ voluntate dicti Regis Franciæ, quid inde facere voluerit, præfatus Epiſcopus veſtram ſtatim adeat præſentiam pro conſilio veſtro ſuper hoc requirendo, ſine quo nichil inde firmare volumus;

Cui, quum ad vos venerit, in hiis, quæ vobis dixerit in hac parte, fidem adhibeatis; conſilium veſtrum nobis ſignificantes prout commodo & honori veſtro magis noveritis expedire.

Teſte ut ſupra.

De miſſione Magiſtri Arloti, ad reformandum negotium Siciliæ.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quamvis ſuper Regni Siciliæ negotio Romana Eccleſia, ſpirituali peculiarium filiorum affectione compuncta, ſibique ipſi non parcens, ſatis maternè, ſatis impigrè laboravit; utinam tamen in oculis divinæ Clementiæ aut habeatur innoxium, aut veniam mereatur ſi tenera caritas, quâ te, ac cariſſimum in Chriſto filium noſtrum E. natum tuum Siciliæ Regem, complectimur, & zelus, quo in utriuſque augmentum noſtra & fratrum noſtrorum ſtudia diriguntur, circa ordinationem ejuſdem Regni aliqua tarditatis attulere diſpendia, & ſtatum illius populi multiplici vexatione divulſum, contra intentionis noſtræ propoſitum, in aliquod deterioris conditionis traxere diſcrimen.

Porro, quia longioribus ſpei tædiis caritatis fortitudo non vincitur, nec, quamdiu ſpes ipſa probabilibus refovetur indiciis, deſiderii noſtri circa te propoſitum ſuperatur, ecce! ſuper reformatione prædicti negotii, cum venerabilibus fratribus noſtris Archiepiſcopo Tarentaſien. Bathonien. & Wellen. & Roffen. Epiſcopis, & dilecto filio Magiſtro Nicholao de Plimton. Archidiacono Norfolciæ, Capellano noſtro, tuis & prædicti Regis Procuratoribus & Nunciis ad hoc miſſis, tractatu habito diligenti, qualiter ipſum negotium, nè in diſſolutionis materiam evaneſcat, reſurgat in ſtatum de quo ad fælicem exitum, juxta noſtrum deſiderium, perducatur, noſtra & fratrum noſtrorum providentia ſollerter excogitans nil omiſit.

In hoc igitur noſtræ deliberationis conſilia reſederunt, ut dilectum filium Magiſtrum Arlottum Subdiaconum & Notarium noſtrum, virum utique nobis & fratribus ipſis acceptum, & habentem ad conſummationem ipſius negotii puræ intentionis affectum, de cujus fide plenam & indubitatam obtinemus fiduciam, ad tuam præſentiam mitteremus, plenâ ſibi facultate per alias literas noſtras de prædictorum fratrum conceſſa conſilio, ſub certâ forma in eiſdem literis annotata, tecum & cum prædicto Rege dicti Regni negotium reformandi.

Quocirca Serenitatem Regiam monemus, rogamus & hortamur attentè, quatinus, eundem Notarium favorabiliter in nomine noſtro ſuſcipiens, cum eo circa eandem reformationem ſic celeriter, ſic efficaciter & diligenter intendas, quod ſuper hoc non pendeat animus noſter ultra nec langueat, & Eccleſiæ filii & fideles Regni ejuſdem, (quorum oculos & vota in te ac præfatum Regem eadem Eccleſia Domina illorum direxit) & mater inter expectationes & vota, inter gemitus & ſuſpiria, inter preſſuras & incommoda prorſus deficere non cogantur.

Et quia pax tua & cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Francorum illuſtris ——— rit plenius, & firmata, eidem negotio viam aperiet & progreſſum, rogamus & petimus ut ad perfectionem ejuſdem pacis efficaciter apponas affectum ———

* I. 629. ——— ſumatione * ipſius ad executionem ejuſdem negotii plenior tibi facilitas proveniat & facultas;

Preces noſtras taliter impleturus quod tibi & Regno tuo ——— ——— Romana Eccleſia deſinat ſaltem nunc gemere ulterius ſuper illius Regni miſeriis & erumpnis, quas eadem, quaſi inter ipſa viſcera ſua, ———

———

Pontificatûs noſtri ———

Littera Edmundi Regis Siciliæ, ſuper melioratione Conditionum in Facto Siciliæ.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *m.* 6. *in Schedula.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, ac Domino Alexandro, Dei gratia, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edmundus, eadem gratia, Rex Siciliæ devota pedum oſcula beatorum.

Noverit veſtra paternitas reverenda, quod nos dilectos noſtros, venerabilem Patrem Tarataſ. Archiepiſcopum, ac nobiles viros Simonem Comitem Leiceſtriæ, Petrum de Sabaudia, & Johannem Manſell, quemlibet in ſolidum, de mandato & authoritate Domini Patris noſtri Henrici, Dei gratia, Regis Angliæ illuſtris, Procuratores noſtros conſtituimus & Nuncios ſpeciales, videlicet,

Ad petendum a veſtræ clementia Sanctitatis meliorationem & reformationem conditionum, in privilegio Apoſtolico contentarum, ſuper conceſſione præfati Regni Siciliæ nobis facta; & ad tractandum de novis conditionibus apponendis; obligandumque nos ad obſervandas eaſdem ſub quibuſcunque modis, pactis, aut etiam juramentis, prout ipſi, vel alter eorum viderint expedire: Ann. D. 1257. *Hen.* 3.

Ratum promittentes nos habituros & firmum quicquid per ipſos, & cum ipſis, vel quolibet eorum in ſolidum, factum fuerit in præmiſſis.

In cujus rei teſtimonium Bullam noſtram auream præſentibus duximus apponendam.

Dat. Windeſ. viceſimo ſexto die Junii, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſeptimo, & anno Regni noſtri ſecundo.

Littera de plena Potentia, ad tractandum in negotio Regni Siciliæ.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *Ibidem.*

REX univerſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, vel audituris, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos venerabilem Patrem R. Tarataſien. Archiepiſcopum, Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, Petrum de Sabaudia & Johannem Manſell Theſaur. Eborum, noſtro ac dilecti filii noſtri Edmundi nomine, Procuratores noſtros conſtituimus & Nuncios ſpeciales;

Dantes eis plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum tractandi, & componendi, cum Eccleſia Romana ſuper negotio Regni Siciliæ; & ad mutuum recipiendum; & ad omnia alia facienda nomine noſtro, & dicti Edmundi filii noſtri, pro prædicto negotio, & aliis, quæ ſibi injunximus expedienda in Curia Romana, quæ nos ambo facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus; & ad præſtandum in animas noſtras cujuſlibet generis ſacramentum:

Ratum & firmum habituri quicquid ipſi omnes, vel duo ipſorum, nomine noſtro, & dicti Edmundi, ſuper præmiſſis duxerint faciendum.

In cujus rei teſtimonium, tàm pro nobis, quàm prædicto Edmundo filio noſtro, præſentibus litteris ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte ut ſupra.

* *Aliæ Litteræ ſuper eodem negotio.* * I. 630.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *m.* 6. *in Schedula.*

SUmmo Pontifici Rex ſalutem.

Noverit veſtra paternitas quod nos venerabilem Patrem R. Tarataſien. Archiepiſcopum, Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, Petrum de Sabaudia, Johannem Manſell Theſaurarium Eboraci, quemlibet eorum in ſolidum, noſtro ac dilecti filii noſtri Edmundi nomine, Procuratores noſtros conſtituimus & Nuncios ſpeciales,

Dantes eis plenam ac liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum componendi cum Eccleſia Romana, ſuper negotio Regni Siciliæ, præfato filio noſtro ab Apoſtolica ſede conceſſi, prout ipſi melius viderint expedire:

Ratum habituri quicquid per ipſos, & cum ipſis, vel per duos ipſorum factum fuerit in hac parte.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De pace cum Rege Franciæ ineunda, quod negotium Siciliæ inde convaleſcat.

Ann. D 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *n.* 6 *in Schedula.*

SUmmo Pontifici, ac venerabili cœtui Cardinalium Henricus Rex Angliæ, &c. ſalutem, cum reverentia & honore.

Quia negotium Regni Siciliæ plurimum reſidet cordi noſtro, volentes ut fælicem ſortiretur eventum, ecce quod, juxta veſtrum & Eccleſiæ Romanæ conſilium parati ſumus, cum illuſtri Rege Francorum inire pacem & concordiam; ut per hoc, veſtro etiam mediante conſilio, auxilio, & favore, præfatum negotium, ad honorem Dei, & Eccleſiæ Romanæ, ac noſtrum, proſperis ſucceſſibus convaleſcat.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. viceſimo octavo die Junii, anno quadrageſimo primo.

De Regno Siciliæ renunciando.

Ann. D 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Ibidem.*

SUmmo Pontifici, & venerabili cœtui Cardinalium Henricus Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Noverit veſtra paternitas reverenda quod nos venerabilem Patrem Tarantaſienſem Archiepiſcopum, Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, Petrum de Sabaudia, & Johannem Manſell Theſaurarium Eborum, noſtro ac dilecti filii noſtri Edmundi nomine, Procuratores noſtros conſtituimus & Nuncios ſpeciales;

Dantes eis plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum renunciandi Regno Siciliæ, nobis & dicto Edmundo ab Apoſtolica ſede conceſſo, ſi viderint expedire; ratum habituri & firmum quicquid ipſi, vel duo ipſorum, nomine noſtro & dicti Edmundi filii noſtri, ſuper hoc duxerint faciendum.

In cujus rei teſtimonium, tàm pro nobis, quàm pro dicto Edmundo, præſentibus litteris ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte Rege apud Windeſor viceſimo octavo die Junii.

De

De proceſſu in negotio Siciliæ, quid actum, quid omiſſum Rex exponit, & ordinationi Papæ remittit omnia.

Ann. D. 1257 An. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3. m. 6. in Cedula. I. 631. SAnctiſſimo Patri ac Domino Alexandro, Dei gratia, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Non, ſine gratiarum actione, quas Sanctitati veſtræ referimus frequenter, * intra nos cogitamus, qualiter nobis in kariſſimo filio noſtro Edmundo gratiam facientes, Regnum Siciliæ ſibi & hæredibus ſuis liberaliter contuliſtis, ſub certis conditionibus per nos, & per ipſum inviolabiliter obſervandis.

Propter quod ſæpe & ſæpius tractavimus, ut, ſicut tenebamur, dicto negotio ſuccurrentes, & debita Eccleſiæ ſolveremus, & Capitaneum cum Militia competenti mitteremus ibidem;

Et, licet in ſolutione debitorum aliquatenus ſit proceſſum, non tamen ad plenum, juxta deſiderium cordis noſtri, cum ſuper decima & aliis gratiis nobis ab Apoſtolica ſede conceſſis, multas contradictiones per Prælatos & Clerum Regni noſtri habuerimus, & adhuc inceſſanter habemus;

Sed nec circa Capitaneum deſtinandum intentionis noſtræ deſiderium hactenus potuimus adimplere, tum quia ſecundum tenorem conditionum, in veſtro privilegio contentarum, prius ad ſolvenda univerſa debita Eccleſiæ arctabamur.

Et cum etiam hoc non obſtante, de veſtra miſericordia confidentes, nuper, ſicut per venerabilem Patrem Archiepiſcopum Meſſan. vobis ſcribimus, ordinaviſſemus nobilem virum Dominum H. de Caſtella fratrem illuſtris Regis Caſtellæ, ad partes illas tranſmittere, cum magna pecuniæ quantitate, ſupervenit in Regno noſtro quædam repente turbatio, videlicet,

Quod Wallenſes, qui nobis & progenitoribus noſtris olim ſubjecti ac devoti fuere, maligno ducti ſpiritu, contra nos rebellare damnabiliter præſumentes, hominibus noſtris & terris damna plurima intulerunt.

Cui morbo tam peſtilenti obviare volentes, contra dictos rebelles in manu forti accingimur; peſtem tam damnoſam, tamque deteſtabilem extra terminos Regni noſtri eliminare volentes:

Propter quod, hac æſtate, ſicut firmiter credebamus, Capitaneum in Regnum Apuliæ mittere non valemus.

Cæterum quia ex parte Eccleſiæ proſecutio memorati negotii omnimodam celeritatem deſiderat, quæ propter moram noſtram, licet ſine culpâ, in grave Eccleſiæ Romanæ & noſtrum præjudicium extitit protelata, nolentes ulterius quod occaſione noſtri, gratia quam ſedes Apoſtolica ex ſincera affectione filio noſtro fecit, & nos ex pura devotione ſuſcepimus, in damnum Eccleſiæ & noſtrum poſſet ulteriùs retorqueri, dilectos & fideles Nuncios noſtros ad veſtram præſentiam deſtinamus, qui ſuper ſtatu noſtro, voluntate, ac poteſtate noſtra, veſtræ Clementiæ plenius veritatem exponent:

Qua, ſi placet, intellecta ad plenum, ad honorem Sacroſanctæ Eccleſiæ Romanæ conſiderationis oculum dirigentes, de præfato negotio taliter ordinare velitis, quod nos, hæredeſque noſtri, ac totum Regnum Angliæ devotione ſolita Eccleſiæ Romanæ ſemper obediamus, nec occaſione iſtius negotii, ex quo nobis nullus fructus advenit, deinceps jacturam aliquam incurramus:

Penſantes quod, ſi ad proſecutionem iſtius negotii ſub diverſis pœnis nos aſtrinximus, affectionis & devotionis ſinceritas, quam ad Eccleſiam Romanam matrem noſtram ſemper habuimus, non emolumenti temporalis cupiditas fuit in cauſa;

Et quod ultra, cum de ſede Apoſtolica ſingularem confidentiam habemus, quæ ſemper nobis aſtitit in adverſis, & per quam, tàm a noſtris, quàm ab extraneis infeſtati, alterius auxilio non ſuffulti, hoſtium verſutias evaſimus, de ipſis laudabiliter triumphantes, ſtatum noſtrum filiorumque noſtrorum, ac ipſius negotii quantum ad jus, nobis dictoque Edmundo nato noſtro in ipſo Regno quæſitum, ac omnia alia ipſum negotium contingentia, veſtræ ſupponimus miſericordiæ; ſupplicantes affectione promptiſſima, quatinus non ad neceſſitates veſtras, ſed potius ad devotionem noſtram reſpectum habentes, memoratum negotium fine laudabili conſumetis.

Nos enim gratum & ratum habebimus quicquid veſtra Clementia, de Conſilio Cardinalium veſtrorum, ſuper hoc duxerit ordinandum.

Teſte Rege apud Windeſore, viceſimo octavo die Junii.

* I. 632. * *Inſtructiones de variis tractandi modis circa Negotium Siciliæ.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Ibidem. SI Domini Comes Leiceſtriæ, & P. de Sabaudia vadant ad Curiam, ipſi plenam ſecum deferent poteſtatem ordinandi de toto negotio.

Si ipſi non vadant, & alii tranſmittantur, Dominus Rex, filii ſui, ac totum ipſius conſilium in has vias conſentiunt;

Ut, ſi poſſibile fuerit, procuretur quod illa pœna, in privilegio magno contenta (ſcilicet quod, ſi Rex non ſolverit, vel non miſerit, aut non venerit, in poteſtate ſolius Domini Papæ ſit caſſare, & irritare, & irritum nunciare quod per ipſum & fratres ſuos factum eſt de negotio memorato; & quod nichilominus Rex ſit excommunicatus, Regnumque Angliæ interdictum) tollatur omnino.

Et, ſi, pœnis iſtis ſublatis, vult Dominus Papa donationem, factam Domino Edmundo per Dominum Innocentium, & per ſeipſum, ſervare, vel de novo ſub aliis conditionibus tolerabilibus concedere, vel ſaltem quod tollatur pœna interdicti, bene quidem; ſi vero Papa nec antiquam donationem vult ſervare, nec novam facere, niſi ſub eiſdem pœnis, prorogetur terminus, ne negotium rumpatur; ut interim, cum voluntate Eccleſiæ, tractetur de pace inter Regem & Manfredum; videlicet, ut Principatus & aliæ terræ, quas idem Manfredus habebat, ante privationem ſuam, ſibi remaneant, & reſtituat Domino Edmundo Regnum; pro quo faciendo, Dominus Edmundus accipiat Manfredi filiam in uxorem, vel fiat matrimonium, & Manfredus teneat Regnum quouſque de proventibus ipſius Regni, ſoluta fuerint debita Eccleſiæ in quibus Rex Angliæ tenetur; quibus ſolutis, præter terras quas ante privationem ſuam habebat, Domino Edmundo totum reſtituat, & ſtatim caveat, per obſides, & per traditionem forteliciarum ſuarum, de tunc reſtituendo Regnum, ut dictum eſt. Ann. D. 1257. Hen. 3.

Si vero cum Manfredo nulla compoſitio poteſt fieri, nec Papa vult facere quod ſuperius eſt præmiſſum, componatur cum Eccleſia altero trium modorum:

Quod, ſi Eccleſia alii conferat Regnum a quo habeat debita ſua, reſtituatur Regi Angliæ quod per ipſum ſolutum eſt, & Rex renunciet omni juri quod ipſe & filius ſuus habent in Regno;

Vel ſi non detur Regnum alicui, aut tali qui non ſolvat debita, habeat Eccleſia terram Laboris, & Rex reſiduum; ita quod Eccleſia liberet Regem a debitis non uſurariis quæ debentur cameræ, debita vero quæ debentur Mercatoribus Rex ſolvat, ſed ad hoc inducias habeat donec adeptus fuerit poſſeſſionem Regni Siciliæ, ut de pecunia interim in Anglia colligenda guerram faciat contra Manfredum; nec tamen teneatur ad debita illa ſolvenda ſub pœnis illis quibus nunc eſt aſtrictus;

Vel, ſi Eccleſia non vult hoc facere, fiat compoſitio, ut deinceps occaſione iſtius negotii Dominus Rex, hæredeſque ſui & Regnum Angliæ in nullo teneantur, ſed penitus ab obligationibus & pœnis ſint liberi & immunes, & gratiæ Domino Regi, conceſſæ ad proſecutionem voti ſui ultra mare, in ſua remaneant firmitate: Sive, ſi proficiſcatur ultra mare, ſive non.

Sed melius videtur, antequam iſta ultima via fiat, quod Dominus Rex ſcribat Domino Papæ & fratribus, ſignificando eis qualiter iſtud negotium ex devotione ſuſcepit, & quomodo ſemper fervens fuit ad negotium proſequendum, ſed multa impedimenta habuit ex parte illa, & ex parte iſta.

Nam quando iſta gratia ſibi facta fuit, totum Regnum fere ab Eccleſia tenebatur, & poſtea ſine culpa ipſius eſt amiſſum:

Ex parte iſta, quia habuit guerram in Waſconia, & nunc de novo Wallenſes contra ipſum rebellare cœperunt.

Exponatque eis qualiter de novo ordinavit ut, de bonis ſuis, ad iſtius negotii conſummationem, pecunia habeatur, & quomodo gravat ſe pro iſto negotio, componendo cum Rege Franciæ; &, intellecta veritate ſuper poteſtate ipſius Regis ſupponat totum negotium principale ordinationi & voluntati Domini Papæ, & Cardinalium, ut ipſi de negotio ordinent & diſponant ſicut ad honorem Dei, & Eccleſiæ Romanæ, ipſius Regis, & Domini Edmundi, quem in pleriſque literis Regem Siciliæ vocaverunt, viderint expedire.

Ex hoc enim forte Eccleſia, honori ſuo & ipſius Regis volens conſulere, tractabit cum Domino Rege Alemanniæ de aliquo ſubſidio ſibi & Domino Edmundo præſtando; vel detur poteſtas illis, qui ibunt ad Curiam, componendi cum Eccleſia de Conſilio venerabilium Patrum Dominorum Hugonis, Petri Capucii, & Ottoboni Cardinalium.

* *Iſtam Chartam petunt Nuncii ſigillari ſigillis Dominorum Regis, Edwardi & Edmundi.* * I. 633.

Memorandum, quod hæc omnia, ſcripta ſuperius, irrotulata de facto Siciliæ, & ordinata per Magiſtrum Ruſtandum, cum viginti cedulis albis & vacuis, ſigillo Regis ſigillatis; & octo cedulis vacuis, ſigillo Domini Edwardi ſigillatis; & decem cedulis vacuis, bulla aurea bullatis, ſub nomine Domini Edmundi filii Regis, tradita fuerunt Artaldo de ſancto Romano, ad portandum Pariſiis Domino Comiti Leyceſtriæ, & Domino P. de Sabaudia, quos Rex diſpoſuit mittere ad Curiam Romanam pro facto Regni Siciliæ;

Ita ſcilicet, quod prædicti Comes & Petrus de ſcriptis illis, & cedulis vacuis prædictis, ſi ad Curiam Romanam accedant, ordinent & diſponant, prout honori Regis & utilitati negotii Siciliæ viderint expedire; ſi autem prædicti Comes & Petrus ad Curiam Romanam ire noluerint, omnes prædictæ cedulæ vacuæ dampnentur, & Regi in Angliam tranſmittantur, prout in literis inferius irrotulatis, quas Rex per prædictum Artaldum miſit prædictis Comiti & Petro, plenius continetur.

De Nunciis ad Romanam Curiam ſuper negotio Siciliæ mittendis.

REX Simoni de Monte-forti, & Petro de Sabaudia, ſalutem. Ann. D.

Licet diligenter inſtiterimus pro Magiſtris N. de Plimpton, 1257.
& Johanne Clarel, vobiſcum mittendis ad Curiam Romanam, neu- A. 41.
trum tamen ipſorum, ſeu alium Clericum idoneum potuimus opti- H. 3.
nere; Pat. 41

Unde, per dilectum Clericum noſtrum, Artaldum de Sancto H. 3. n. 8.
Romano, diverſa paria litterarum patentium, ex ordinatione Ma- in Schedulis.
giſtri Roſtandi confecta, Domino Papæ, & Cardinalibus ſimiliter univerſis directarum, tàm ſuper melioratione conditionum facti Siciliæ, quàm ſuper renunciatione ejuſdem Regni, ex parte noſtra & Edmundi filii noſtri facienda, vobis mittimus, unà cum quadam proviſione, ſigillo noſtro ſignata, quam idem Magiſter ſuper diverſis articulis ordinavit, quibus omnibus inſpectis & diligenter intellectis, communicato etiam conſilio Epiſcopi Wigornienſis, prædicti Magiſtri, & aliorum de conſilio noſtro apud vos exiſtentium, faciatis ſuper hiis prout honori, & utilitati noſtræ, & hujus negotii expeditioni videritis melius expedire; quia hæc omnia veſtræ diſcretioni totaliter committimus.

Ad hæc mittimus vobis viginti cedulas albas & vacuas, ſigillo noſtro ſignatas; & octo paria cedularum albarum, ſigillo Edwardi filii noſtri ſignatarum; unà cum decem albis cartis vacuis auro bullatis, ſub nomine Edmundi filii noſtri, ſicut nuper, vobis præſentibus, fuit proviſum;

Ann. D. 1257. Hen. 3. Quas omnes cedulas prædictas, ſi perſonaliter ad Curiam iveritis, quod petimus modis omnibus, pro munere ſpeciali, vobiſcum deferatis; alioquin, quod abſit, prædictas cedulas dampnatas nobis remittatis, niſi forte aliquas pro novis procuratoriis faciendis retinueritis, quas in præſentia veſtra ſtatim conſcribi faciatis, prout videritis melius expedire.

Cæterum jam optinuimus, licet cum magna difficultate, quod Epiſcopus Bathonienſis conceſſit ire ad Curiam Romanam pro negotio prædicto, quem ad vos in Franciam deſtinamus.

Super præmiſſis omnibus & aliis nobis voluntatem veſtram ſignificetis.

Teſte meipſo apud Rading. 28 die Junii, anno Regni noſtri 41.

Memorandum quod privilegium Domini Innocentii Papæ quarti de dono, quod fecit Domino Edmundo filio Regis Angliæ de Regno Siciliæ, tranſmiſſum fuit per Alexandrum de Valeines, Clericum Cancellariæ, Magiſtro Roſtando, & Artaldo de Sancto Romano, deferendum Simoni de Monte-forti Comiti Leiceſtriæ, & Petro de Sabaudia, prout prædicti Petrus, & Ruſtandus conſuluerunt; ita quod, ſi prædicti Comes Leiceſtriæ, & Petrus de Sabaudia adeant perſonaliter Curiam Romanam, pro facto Siciliæ, ſicut Rex injunxit, tunc prædictum privilegium ſecum deferant; &, ſi non eant perſonaliter, tunc privilegium illud remittatur Regi per Artaldum de Sancto Romano.

---

* I. 634. ** De Privilegio Conceſſionis Regni Siciliæ mittendo Nunciis ad Romanam Curiam ituris.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. REX Magiſtro Roſtando, & Arthaldo de Sancto Romano ſalutem.

Mittimus vobis, per Alexandrum de Valeynes Clericum Cancellariæ noſtræ, privilegium Domini Innocentii Papæ quarti, de Dono, quod fecit nobis & Edmundo filio noſtro de Regno Siciliæ, ſicut Petrus de Sabaudia, & vos, Magiſter Roſtande, conſuluiſtis, deferendum Simoni de Monteforti Comiti Leiceſtriæ & prædicto Petro.

Ita quod, ſi iidem Comes Leiceſtriæ, & Petrus de Sabaudia, perſonaliter adeant Curiam Romanam, pro facto Siciliæ, ſicut nuper eis injunximus, tunc prædictum privilegium prædictis Comiti & Petro liberetis, ſecum ad Curiam deferendum.

Si vero perſonaliter non eant ad Curiam, tunc vos, Artalde, privilegium illud nobis ſalvo reportetis.

Teſte Rege apud Wudeſtoke, 5 die Julii, anno Regni noſtri 41.

Eodem modo hoc idem mandatum eſt prædicto Arthaldo per ſe, ut prædictum privilegium recipiat a prædicto Roſtando, & illud tradat prædictis Comiti, & Petro, ſi procedant ad Curiam; alioquin illud privilegium Regi reportet, ſicut prædictum eſt.

Teſte ut ſupra.

Adhuc de Regno Siciliæ.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3. n. 8. DOmino Papæ Rex Angliæ, &c. ſalutem cum reverentia & honore.

Noverit Sancta Paternitas veſtra quod nos conſtituimus & ordinamus dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum Nicholaum de Plimpton, Subdiaconum & Capellanum veſtrum, Procuratorem noſtrum ad impetrandum in Curia veſtra, dum præſens fuerit, litteras tam juſtitiam quam gratiam continentes; ad proponendum etiam & contradicendum coram vobis pro loco & tempore contra quoſcumque adverſarios noſtros, ſeu juri, vel dignitati noſtræ detrahentes, nomine noſtro quandocumque ſeu quotienſcumque ſibi viſum fuerit expedire:

Ratum habituri & firmum quicquid per ipſum ſuper præmiſſis factum fuerit, ſeu etiam procuratum.

Nolumus tamen quod, per præſens mandatum, intelligatur aliquid aliud, aliis Procuratoribus noſtris datum, in aliquo revocatum, ſed quod unus inceperit, alter perficere poſſit & procurare.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtoke, 8 die Julii, anno 41.

De Privilegio Conceſſionis Siciliæ per Magiſtrum Roſtandum recepto.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3. m. 6. d. EXcellentiſſimo Domino ſuo Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, &c. Magiſter Roſtandus, &c. ſalutem.

Veſtra noverit Celſitudo quod, cum Dominus Artandus de Sancto Romano transfretaſſet die Sabati poſt Octabas Apoſtolorum Petri & Pauli, Alexandro de Valen. ad nos propter hoc accedente, privilegium ſuper conceſſione Regni Siciliæ recepimus ab eodem, & de ea faciemus prout veſtra Celſitudo mandavit.

Valeat Excellentia veſtra per tempora longiora.

Data apud Roff. dicta die Sabati.

Iſta littera tradita fuit Petro de Winton. Clerico Garderobæ Regis cuſtodienda.

** De Exercitu Regis ſummonito.* * I. 635.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Clauſ. 41. H. 3. m. 6. d. REX Willielmo de Fortibus ſalutem.

Cum vos, ſicut & alios tenentes de nobis, qui ſervitium nobis debent, ſummoneri fecerimus quod eſſetis ad nos apud Ceſtriam in feſto Sancti Petri ad vincula proximo futuro, ad eundum exinde nobiſcum in Walliam, in ſuccurſum terræ illius contra Lewelinum filium Griffini, & fautores ſuos inimicos noſtros, & jam de Concilio noſtro ſit proviſum quod exercitus noſter dividatur, ita quod quædam pars exercitûs illius eat uſque Ceſtriam ad prædictum diem, & alia pars verſus partes Sutwalliæ ad gravandum præfatos inimicos noſtros;

Vobis mandamus quod, ſub debito fidelitatis & homagii, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, necnon ſub confidentia, quam de veſtra gerimus dilectione, attente rogantes quatinus, ſicut nos & honorem noſtrum, necnon & terras & tenementa, quæ de nobis tenetis, diligitis, nullatenus omittatis quin ſitis apud Briſtoll. in Octabis prædicti feſti Sancti Pauli, ſine ulteriore dilatione, cum equis & armis, & toto ſervitio, quod nobis debetis, prompti & parati exinde nobiſcum, vel cum ipſo, quem capitaneum exercitus noſtri in partibus illis conſtituerimus, ire in expeditionem in ſuccurſum terræ prædictæ contra prædictos inimicos noſtros, prout nos, vel idem Capitaneus vobis injunxerit ex parte noſtra; & ita vos habeatis in hac parte quod fidelitatem & dilectionem veſtram meritò commendare debeamus.

Teſte Rege apud Wodeſtoke, 18 die Julii.

Eodem modo mandatum eſt,

Rogero de Mohun, ſe quarto, Somerſ.
Henrico de Tracy, ſe tertio, Devon.
Johanni de Cortenay, ſe tertio, Devon.
Philippo de Columbariis, ſe altero, Somerſ.
Roberto de Bello campo, ſe tertio, Somerſ.
Rad. de Gorges, ſe tertio, Dorſ. Somerſ.
Henrico Percy, ſe quarto Eborum.
Johanni Louel, ſe altero.
Nicholao de Crioll, ſe tertio, Kant.
Nicholao Peyn, ſe altero Glouceſtr.
Johanni de Crioll, ſe altero Kant.
Petro de Nevyle, Rotel.
Rogero de Aubemarle, ſe ſolo Devon.
Johanni de Muſcegros, pro duobus Militibus, Glouceſtr.
Johanni Giffard, pro duobus, Glouceſtr.
Adam le Deſpenſer, pro duobus Militibus, Glouceſtr.
Hugoni de Nevyle, pro duobus Militibus, Somerſ.
Johanni de Baln. ſe altero, ibid.
Willielmo de Reyny, ſe ſolo Devon.
Willielmo Bluet, ſe ſolo Glouceſtr.
Henrico de Novo Burgo, ſe ſolo Dorſ.
Willielmo de Kaynes, ſe altero Dorſ.
Roberto filio Pagani, ſe altero Devon.
Rogero de Somery, ſe quinto Staff.
Roberto de Brus, ſe quarto Eſſex.
Jordano de Sakevyle, ſe ſolo Oxon.
Aluredo de Lincoln. ſe altero Somerſ.
Galfrido de Maundevyle, ſe altero Somerſ.
Galfrido de Dynant, ſe altero Devon.
Baro de Vala Torta, ſe altero Devon.
Hugoni Peverell de Saunford, ſe altero.
Roberto de Gornay, ſe altero Glouceſtr.
Johanni filio Mathæi, ſe altero Devon.
Franco de Bohun, ſe tertio Suff.
Willielmo Mareſcallo, ſe altero.
Henrico Erle, ſe altero Dorſ.
Alard. le Flemyng, ſe ſolo Glouc.
Radulfo Ruſſel, ſe ſolo Somerſ.
Willielmo de Bello campo de Elmel. ſe tertio Wigorn.
Nicholao filio Reyeri, ſe ſolo.
Petro Achard, ſe ſolo Berk.
Rogero de Pauyly, ſe ſolo Wilts.
Willielmo Maudat de Warminſtr. ſe ſolo Wilt.
Willielmo de Haſting de Eton. ſe altero Oxon.
Johanni de Averanges, ſe ſolo Oxon.
Radulfo Muſard, ſe altero Berk.
Almaricus de Sancto Amando pro duobus Militibus Oxon.
Willielmo de Fortibus, ſe tertio Oxon.
Hugoni de Vivon ſe altero Oxon.
Willielmo de Monte-Acuto, pro uno Milite Somerſ.

** De Summonitione Epiſcoporum pro Exercitu contra Wallenſes.* * I. 636.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Clauſ. 41. H. 3. m. 6. d. REX H. Linc. Epiſcopo ſalutem.

Cùm pro exercitu noſtro, cum quo tendimus ad partes Ceſtriæ, contra Wallenſes inimicos noſtros, vos & omnes alios Prælatos & Magnates Regni noſtri fecerimus ſummoneri, ad eundum nobiſcum cum toto ſervitio ſuo, nobis debito, pro defenſione terræ noſtræ contra prædictos Wallenſes:

Et Archiepiſcopus Cantuarienſis quandam Convocationem Epiſcoporum fieri fecerit London. in Octabis Aſſumptionis beatæ Mariæ, ut audivimus:

Quæ quidem Convocatio, aut alii tractatus, vel Concilia, nobis exiſtentibus & agentibus in exercitu noſtro, fieri non debent, eo quod ſinguli, tam Prælati, quam alii, in propriis Perſonis veni-

re

1. D. re debeant ad defenſionem Coronæ & Regni noſtri; & per abſen-
7. tiam eorundem grave nobis & terræ noſtræ periculum poſſet im-
. 3. minere;

Inhibuimus diſtricte præfato Archiepiſcopo, ne dictam Convocationem faciat, ſed Convocationem illam, dum fuerimus in exercitu noſtro, penitus revocet, & ſuſpendat;

Unde, ſub debito fidelitatis, qua nobis tenemini, & foriſfactura omnium terrarum & tenementorum, quæ in Regno noſtro tenetis, vobis diſtricte prohibemus, ne ad Convocationem hujuſmodi, dum fuerimus in exercitu noſtro, accedere præſumatis; ſed ad nos verſus Walliam pro defenſione noſtra & terræ noſtræ, contra prædictos Wallenſes, ſine moræ diſpendio veniatis, ſervitium veſtrum nobis debitum perſonaliter impenſuri; ne, pro defectu veſtri, exhæredationem perpetuam patiamur.

Teſte meipſo apud Wodeſt. 19. die Julii.

Eodem modo mandatum eſt aliis Epiſcopis, Cantuar. Provinciæ, in Anglia exiſtentibus.

Et mandatum eſt Officialibus Epiſcoporum ejuſdem Provinciæ, agentium in partibus tranſmarinis, quod ad Convocationem prædictam non accedant; ſed, ſub amiſſione omnium terrarum Dominorum ſuorum, mittant Regi ſervitia, quæ Domino ſuo Regi debent.

De Elya Epiſcopo Judæo abjudicato & depoſito.

n. D. REX omnibus, &c.
57. Cùm Elyas Epiſcopus Judæorum London. pro tranſgreſſio-
.41. ne, quam fecit tàm nobis, quàm dilecto fratri noſtro Regi Ale-
3. manniæ, à Sacerdotio Communitatis Judæorum Angliæ, coram
.41. dilectis & fidelibus noſtris Philippo Baſſet, Philippo Luvel, Hen-
3. n.6. rico de Bathon. Simone Pateſhul & cæteris Juſticiariis, ad cuſtodiam Judæorum aſſignatis, quos ad tranſgreſſionem illam convincendam Juſticiarios noſtros aſſignavimus, per judicium eorumdem ad Scaccarium noſtrum fuerit abjudicatus, & de ejuſdem Sacerdotii officio, & etiam de omnimodis aliis officiis, & Ballivis, quas à nobis prius optinuit, ſit depoſitus;

Nos, de conſilio eorumdem Juſticiariorum, conceſſimus prædictæ Communitati Judæorum noſtrorum Angliæ, per finem trium Marcarum auri, quem Creſſe & Haginus frater ejuſdem Judæi nobis pro eadem Communitate fecerunt, quod prædictus Elyas Sacerdotium illud nunquam impoſterum habeat & recuperet, & quod nullus, de Communitate illa, de cætero ſit Sacerdos, niſi per communem electionem Communitatis ejuſdem:

Et quod illa Communitas, poſt deceſſum cujuſlibet Sacerdotis, ſic electi, alium eligendi, quemcumque voluerit, Sacerdotem, liberam habeat facultatem, ac ipſum nobis præſentandi, ut noſtrum ſuper hoc aſſenſum optineat & favorem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtoke, 20 die Julii.

.637. * *De diſcordiis terminandis inter Regem Scotiæ & quoſdam Magnates Regni ſui.*

n. D. REX omnibus, &c.
57. Cum pro terminandis & ſedandis contentionibus, inter di-
. 41. lectum filium & fidelem noſtrum Alexandrum Regem Scotiæ, &
3. quoſdam Magnates Regni ſui ſubortis, venerabiles Patres S. Archie-
.41. piſcopum Eborum, & W. Epiſcopum Dunelmenſem, necnon &
3. n.5. dilectos & fideles noſtros R. de Quincy Comitem Wintonienſem, B. Priorem Dunelmenſem, Johannem Maunſell Præpoſitum Beverlaci, Gilbertum de Preſton, & Willielmum Latemer, ad partes Scotiæ ad diem, inter Regem ipſum & dictos Magnates ejuſdem apud Stryvelyn, in quindena Aſſumptionis beatæ Mariæ, præfixum, duxerimus tranſmittendos;

Nos gratum habebimus & firmum quicquid dicti fideles noſtri, aut eorum aliqui, quos adeſſe contigerit, vice noſtra, unà cum conſilio præfati Regis Scotiæ, ad honorem noſtrum & Regis memorati, ſuper præmiſſis, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtok, 20 die Julii.

Littera diffinitivæ ſuper quæſtione de Eccleſia de Bixle.

n. D. STephanus, miſeratione Divina, Epiſcopus Peneſtrinus, Univer-
57. ſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino.
.41. Noveritis quod olim, in cauſa, quæ inter Priorem & Conven-
3. tum Monaſterii Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Au-
Tran- guſtini ex parte una, & Archiepiſcopum Cantuarienſem, ac Ma-
ip. au- giſtrum Guillielmum tunc ſimplicem Clericum, nunc Papienſem
nt. Epiſcopum ex altera vertebatur, ſuper eo quod idem Archiepiſcopus dictos Priorem & Conventum Eccleſia de Bixle Roffenſ. Dioc. quam a tempore, cujus non extat memoria, ex conceſſionibus & collationibus quorundam Archiepiſcoporum Prædeceſſorum ipſius, qui in Eccleſia Cantuar. pro tempore fuerunt, Capituli Cantuarien. & loci Dioceſani accedente conſenſu, in perpetuam elemoſinam & uſus proprios, prout in Prædeceſſorum ipſorum litteris, confectis exinde, dicitur plenius contineri, obtinuerunt, contra Juſtitiam ſpolians, eam dicto Magiſtro de facto, cum de jure nequierit, contulerat,

Felicis recordationis Dominus Innocentius Papa quartus Magiſtrum Raynerium de Viterbio Capellanum ſuum partibus deputavit Ann. D.
Auditorem. 1257.

Qui priorem & Conventum præfatos, cauſa Cuſtodiæ in poſſeſ- Hen. 3.
ſionem Eccleſiæ ſupradictæ inducendos eſſe decrevit, propter ipſius Magiſtri contumaciam manifeſtam;

Poſtmodum vero Dominus Alexander, Papa quartus, Venerabili Patri, Epiſcopo, & diſcreto viro Officiali London. ſuis dicitur dediſſe litteris in mandatis, ut præfatos Priorem & Conventum, vel ipſorum Procuratorem, eorum nomine, in ipſius Eccleſiæ corporalem poſſeſſionem, auctoritate litterarum hujuſmodi, per ſe, vel alios, inducere procurarent; Contradictores, &c. prout in ipſis litteris dicitur plenius contineri:

Et, licet ipſi Prior & Conventus, per Epiſcopum & Officialem præfatos, in dictæ Eccleſiæ poſſeſſionem inducti corporalem, eam poſtmodum aliquandiu pacifice poſſiderent,

Tandem, Magiſtro Guillielmo eodem in Epiſcopum Papienſem aſſumpto, vir venerabilis Magiſter Jordanus, Domini Papæ Subdiaconus & Notarius, de ejuſdem Domini ſpeciali licentia & mandato, viva voce ſibi facta, præfatam Eccleſiam, per promotionem dicti Electi vacantem, diſcreto viro Oddoni Vicecomiti, ejuſdem Domini Capellano, nomine & vice Ubaldini Clerici, Nepotis Venerabilis viri Domini O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, contulit; ipſum Oddonem, nomine ipſius, viz. per ſuum Pileum inveſtiens de eadem, decurſu temporis de conſecrandis Epiſcopis diffinito a Canone non obſtante, venerabili viro Electo Winton. * eidem viz. ſuper dicta Eccleſia Executore conceſſo, qui * I. 638.
Procuratorem ejuſdem in ipſius Eccleſiæ poſſeſſionem induxit, ſeu mandavit induci.

Cumque poſtmodum inter ipſos Priorem & Conventum ex parte una, & præfatum Ubaldinum ex altera, orta materia quæſtionis, ad Sedem Apoſtolicam per appellationem delata fuiſſet, demum nos, quem Dominus Papa, in cauſa hujuſmodi, partibus conceſſit auditorem, de ſpeciali mandato ipſius, nobis viva voce facto, fratre Radulpho Canonico & Procuratore Monaſterii prædicti, & Ferrarino Canonico Ferrarien. Procuratore dicti Ubaldini, in noſtra præſentia conſtitutis, & de communi conſenſu & voluntate ipſorum ſententialiter pronunciantes, eidem Ubaldino ſuper ipſa Eccleſia de Bixle perpetuum ſilentium imponimus.

Statuimus etiam, ordinamus, atque decernimus ut collationibus Magiſtro Guillielmo & Ubaldino præfatis, & quibuſcunque aliis, Apoſtolica vel cujuſcumque auctoritate, de prædicta Eccleſia de Bixle, cum juribus & pertinentiis ſuis factis, vel in poſterum faciendis, quas ex nunc decernimus caſſas, irritas & inanes, & quicquid ſecutum eſt ex eis, vel ob ipſas, nequaquam obſtantibus, eo quod Eccleſia ipſa tunc temporis non vacabat, utpote in uſus proprios jam dicto Monaſterio conceſſa, dictus Ubald. dimittat de cætero præfatam Eccleſiam de Bixle, cum ſuis juribus & pertinentiis prædictis, Priori & Conventui liberam & quietam; & quod tandiu Prior & Conventus prædicti ipſi Ubald. viginti & quinque Marcar. ſterlingorum, in Feſto Sancti Michaelis Londoniis, exhibeant annuam penſionem, donec dictus Prior in Regno Angliæ in locis, quibus viderit expedire, jam dicto Ubaldino de Eccleſiaſtico Beneficio, Præbenda, perſonatu, vel dignitate, cum Cura, vel ſine Cura, ad cujuſcunque Collationem ſpectante, quod ſexaginta Marcas ſterlingorum ad minus valeat annuatim, per litteras Apoſtolicas, quas idem Ubald. ad Priorem impetrabit eundem per ſe, vel per alium, ſeu alios, duxerit providendum;

Et dictus Ubaldinus vel ejus procurator ſuo nomine hujuſmodi Beneficii poſſeſſionem pacificam atque corporalem habuerit, & fructus pacifice perceperit de eodem; ac dicto Ubald. hujuſmodi Proviſionem adepto, iidem Prior & Conventus ad ſolutionem penſionis ejuſdem nullatenus teneantur, nec dictus Ubald. ipſam exigat ab eiſdem, & de ipſius Domini Papæ ſpeciali mandato ſupplentes, ſi quis in conceſſionibus, collationibus & confirmationibus memoratis Archiepiſcoporum, Capituli, & loci Dioceſani prædictorum habitus eſt defectus: inhibemus quod eadem Eccleſia de Bixle nulli, cujuſquam auctoritate, de cætero conferatur, ſed ipſa in perpetuum in proprios uſus Prioris & Conventus ipſorum liberè, cum juribus & pertinentiis ſuis, remaneat & quiete, alicujus ſeu aliquorum contradictione nequaquam obſtante.

In cujus rei teſtimonium præſentes litteras Sigilli noſtri munimine fecimus roborari. Data & recitata fuerunt prædicta Viterbii, ſub anno Domini 1257. Pontificatûs Domini Alexan. Papæ quarti anno tertio, 15 Indict. die nona Septembris exeuntis.

Preſentibus,

Magiſtro Uberto de Coconato,
Magiſtro Roberto de Scotia, Domini Papæ Capellanis,
Magiſtro Johanne Romanucii, Domini Papæ Scriptore,
Magiſtro Adulfo, Canonico Pruiven.
Magiſtro Georgio, Canonico Strigonien.

Et aliis pluribus teſtibus de hiis rogatis & vocatis.

Ego Berardus de Inſula, Romanæ Apoſtol. ac Sacroſanctæ ſedis auctoritate Notarius, prædictorum prolationi interfui ut ſupra legitur; & de mandato prædicti Domini Peneſtr. Epiſcopi, ſcripſi, & rogatus fideliter publicavi.

Litera Regi Hiſpaniæ excuſatoria de Nunciis in partibus tranſmarinis ægrotantibus. Ann. D. 1257. An. 41. H. 3.

REX Angliæ Regi Hyſpaniæ ſalutem. Ibidem.
Cum, poſt receſſum Jahenn. Epiſcopi, Serenitatis veſtræ Clauſ.
Nuncii, & Prioris de Cornelian, Nuncii Regis Arragoniæ, ad 41. H. 3.
nos m. 3. d.

Ann. D. 1257. Hen. 3. * I. 639. nos à veſtris & ipſius Regis lateribus deſtinatorum, tranſmiſerimus verſus eos circiter feſtum Sancti Petri ad vincula proximo præteritum ſolempnes & diſcretos Nuncios noſtros * ad exponendum vobis plenius voluntatem noſtram, tàm ſuper facto Vaſconiæ, quam aliis nobis, per dictos Epiſcopum, & Priorem, ex veſtrâ & dicti Domini Regis parte expoſitis, ſicut vobis per eundem Epiſcopum litteratorie ſignificavimus.

Et iidem Nuncii noſtri, cum proficiſcerentur verſus eos, per Dietas ſuas, in partibus tranſmarinis, tanta ægritudine corporali infeſtarentur, quod à loco, quo infirmantur, hac vel illac recedere non poſſunt; nec de eorum convaleſcentia aliqua ſpes habetur, ſicut nobis ſignificaverint.

Ac nos, cum infirmitatem ſuam & impedimentum negotii noſtri ſibi injuncti, nobis per Nuncios & litteras nunciarent in feſto Nativitatis beatæ Mariæ proximo præterito, fuerimus in expeditione in Wallia (quæ eſt in remotioribus finibus Regni noſtri) contra Wallenſes, rebelles noſtros: Per quod non potuimus, ante quindenam Sancti Michaelis proximo futuram (quia nos & conſiliarii noſtri, quos ad diem illum propter hæc convocavimus, conventuri ſumus London.) de aliis ſolempnibus & diſcretis Nunciis, ad ſublimitatis veſtræ præſentiam in nuncium prædictum deſtinandis, providere; Serenitatem veſtram affectuoſe rogamus quatinus nos, ſuper impedimento Nunciorum prædictorum, & quod ipſi ad veſtram præſentiam adeo celeriter, ut credebamus, accedere nequiverunt, excuſatos habere velitis; cum hujuſmodi retardatio aut impedimentum nobis nullo modo, ſet ſolummodo divinæ voluntati poſſit imputari.

Nos enim in prædicta quindena Sancti Michaelis de conſilio noſtro, Deo volente, providebimus alios ſolempnes & diſcretos Nuncios, ad vos in Nuncium prædictum, de die in diem cum celeritate, qua fieri poterit, tranſmittendos, ad exponendum vobis plene voluntatem noſtram ſuper præmiſſis; cupientes veſtræ, in quibuſcunque poſſumus, condeſcendere voluntati, & conventiones inter vos & nos dudum habitas, inviolabiliter, ut debemus, obſervare.

Nos autem, & Regina noſtra, & Edwardus filius noſter, & conſors ſua, ſoror veſtra, & liberi noſtri corporea ſanitate vigemus; quod de vobis, & Regina veſtra, & liberis veſtris, ſcire totis affectibus deſideramus; rogantes quatenus ſtatum veſtrum, una cum veſtræ beneplacito voluntatis, nobis reſcribatis.

Teſte meipſo apud Diſſard in Caſtris, 11 die Septembris.

Ita littera duplicata fuit & miſſa Regi Hyſpaniæ per Robertum de la Barre & Hugonem de Pageham die Mercurii proximo ante feſtum Sancti Mathæi Apoſtoli.

Poſtea proviſum fuit iſtud breve retineri, & ſub alia forma mitti, prout patet inferius.

Litera directa Regi Caſtellæ, ejuſdem fere cum priore forma.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3 Ibidem. REgi Caſtellæ Rex Angliæ ſalutem.

Cum pridem dilectos noſtros, Abbatem Salop. & Johannem de Somerkot Clericum noſtrum familiarem, pro complendis negotiis, nos ad invicem, ſicut noſtris, contingentibus, ad vos in Hiſpaniam direxerimus, & ſperaremus firmiter quod expedite & ſine interruptione aliqua in itinere ſuo procederent,

Ecce! novercante fortunâ, nobis de partibus Walliæ revertentibus occurrerunt quidam Nuncii, ex parte dicti Abbatis, nobis intimantes ipſum, in partibus Franciæ, tanta eſſe corporis infirmitate detentum, quod nulla proſus ratione ulterius progredi valebat; & quod grave ferimus & moleſtum, impedimentum hujuſmodi, ſub ſpe convaleſcentiæ, nobis inſinuare diutiſſime diſtulerunt.

Quapropter Serenitatem veſtram attentius deprecamur quatinus nos & præfatos Nuncios noſtros, occaſione hujuſmodi, præpeditos, habere dignemini excuſatos; præſertim cum iidem Nuncii, ſi dictus Abbas in proximo convaluerit, ad vos ſint directe progreſſuri; aut alios ſolempnes Nuncios, in loco ipſorum, ea qua fieri poterit maturitate, ad veſtræ Celſitudinis præſentiam tranſmittemus.

Et in hac littera mandatur & ſtatus Regis & Reginæ & liberorum ſuorum qui proſperus eſt.

Teſte, &c.

---

* I. 640. ** De incendio Colonienſis Eccleſiæ ubi (nominatiſſimi) tres Reges tumulantur.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3. m. 12. d. CUM Eccleſia Colonienſis, in qua corpora trium Regum beatorum requieſcunt, per incendium inopinabili ac miſerabili caſu ſit conſumpta;

Rex, ad petitionem Conradi Archiepiſcopi Colon. ſcribit Archiepiſcopo Cantuar. & aliis Prælatis, ac fidelibus totius Angliæ, quod Nuncios ipſius Fabricæ, cum pro petendo ſubſidio ad ipſos venerint, benigne recipiant, & quod nullam eis inferant moleſtiam. &c.

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Ex Autogr. *De decima pro Rege Angliæ fideliter colligenda, ſub pœna excommunicationis & privationis.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Saresbirien. & dilectis filiis Priori Sancti Andreæ de Northampton. Lincolnien. Dioc. & Archidiacon. Cantuarien. Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D 1257. H. 3.

Volumus, &, ſub pœna excommunicationis, & privationis ab officiis & beneficiis, vobis directe præcipiendo, mandamus quatinus decimam Eccleſiaſticorum proventuum, & quamcumque pecuniam, cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ, pro executione voti ſui, in terris ejus ab Apoſtolica ſede conceſſam, per vos, vel per alios, fideliter ac ſollicite colligatis, juxta continentiam litterarum ſuper hoc ab eadem ſede, venerabili fratri noſtro Cantuarien. Archiepiſcopo, & dilecto fillio Magiſtro Roſtando Capellano noſtro, & quibuſcumque aliis directarum;

Non obſtante contradictione Epiſcoporum, vel aliorum quorumcumque Regni Angliæ, ſeu appellatione ad ſedem ipſam, occaſione hujuſmodi interjectâ; vel quibuſcumque litteris Apoſtolicis impetratis & impetrandis, cujuſvis tenoris fuerint, etiam ſi de ipſis plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum oporteat in præſentibus fieri mentionem.

Quod, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, duo vel unus veſtrûm ea nichilominis exequatur.

Dat. Viterbii, quarto Non. Octobr. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla de Confirmatione ſententiæ diffinitivæ ſuper Eccleſia de Bixle.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monaſterii Sanctæ Trinitatis Londonienſis, ordinis ſancti Auguſtini, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D 1257. An. 41. H. 3. Ex Autogr.

Quæ providâ circumſpectione & circumſpectâ providentiâ peraguntur, dignè corroborantur Apoſtolici muniminis firmitate, ut illibata conſiſtant, & habeantur futuris temporibus firmiora.

Dudum ſiquidem inter vos ex parte una; & venerabilem fratrem noſtrum Willielmum Papien. Epiſcopum, tunc ſimplicem Clericum, ſuper Eccleſia de Bixle Roffen. Dioc. ex altera (quam venerabilis frater noſter Cantuar. Archiepiſcopus, ea vos ſpolians minus juſtè (cum ipſam ex quorundam prædeceſſorum ſuorum conceſſione, ac collatione Capituli Cantuar. ac Epiſcopi Roffen. loci Dioceſani accedente conſenſu, in uſus proprios teneretis) præfato Clerico contulerat pro ſuæ libito voluntatis) orta materia quæſtionis, & aliquamdiu agitata,

Tandem Magiſter Raynerius de Viterbio Capellanus noſter (quem fælicis recordationis Innocentius Papa Prædeceſſor noſter partibus dederat auditorem) * vos, propter ipſius Clerici contumaciam manifeſtam, decrevit, cauſa cuſtodiæ, inducendos in poſſeſſionem ipſius Eccleſiæ corporalem; ac poſtmodum, noſtri auctoritate mandati, fuiſtis in hujuſmodi poſſeſſionem inducti. * I. 641.

Demùm vero (præfato Clerico in Epiſcopum Papien. aſſumpto) dilectus filius Magiſter Jordanus, Subdiaconus & Notarius noſter (de ſpeciali mandato noſtro, ore tenus ſibi facto) præfatam Eccleſiam) poſt ipſius Epiſcopi promotionem, ſicut idem aſſerebat, vacantem) dilecto filio Oddoni, dicto Vicecomiti, Capellano noſtro, contulit nomine dilecti filii noſtri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis; ipſumque de eadem, dicti Clerici nomine, inveſtivit per ſuum pilleum;

Ac deinde dilectus filius Wintonien. Electus (quem eidem Ubaldino ſuper hoc executorem conceſſimus) procuratorem ipſius induxit in poſſeſſionem ejuſdem Eccleſiæ corporalem.

Cumque, propter hoc, inter vos ex parte una; & dictum Ubaldinum ex altera, quæſtio mota foret, & ad Apoſtolicam ſedem per appellationem delata, venerabilis frater noſter Peneſtrinus Epiſcopus (quem partibus dedimus auditorem) cauſam hujuſmodi de ſpeciali mandato noſtro diffinitivâ ſententiâ terminavit, prout in litteris ipſius Epiſcopi ſuper hoc confectis (quas de verbo ad verbum præſentibus inſeri fecimus) pleniùs continetur: Nos igitur, veſtris precibus inclinati, quod ab eodem Epiſcopo ſuper præmiſſis factum eſt gratum & ratum habentes, id auctoritate Apoſtolicâ confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Tenor autem litterarum ipſarum talis eſt.

STEPHANUS miſeratione divina Epiſcopus Peneſtrinus, univerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem in Domino. Noveritis quod olim in cauſa, quæ inter Priorem & Conventum Monaſterii Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini ex parte una, *&c. ut in literis ſententiæ diffinitivæ de 9 Septembr. ante.*

Nulli ergo, &c.

Dat. Viterbii, quinto Id. Octobr. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sigillo avulſo.

Littera compulſiva ſuper penſione danda Ubaldino Romano.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Electo Wintonien. & Magiſtro Alexandro de Ferentin. Canonico Eccleſiæ Sancti Pauli Londonien. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D 1257. An. 41. H. 3. Ex Autogr.

Quæ provida circumſpectione, & circumſpecta providentia peraguntur, dignè corroborantur Apoſtolici muniminis firmitate, ut illibata conſiſtant, & habeantur futuris temporibus firmiora.

Dudum igitur inter dilectos filios Priorem & Conventum Monaſterii

D. ſterii Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini, ex parte unâ; & venerabilem fratrem noſtrum Willielmum Epiſco-
3. pum Papien. tunc ſimplicem Clericum, ſuper Eccleſiâ de Bixle Roffen. Dioceſis ex altera (quam venerabilis frater noſter Cantuarien. Archiepiſcopus, ea dictos Priorem & Conventum ſpolians minus juſte (cum ipſam ex quorundam prædeceſſorum ſuorum conceſſione, ac collatione Capituli Cantuarien. ac Epiſcopi Roffen. loci Dioceſani accedente conſenſu, in uſus proprios tenerent) præfato Clerico contulerat pro ſuæ libito voluntatis) orta materia quæſtionis, & aliquandiu agitata:

Tandem Magiſter Raynerius de Viterbio Capellanus noſter (quem felicis recordationis Innocentius Papa prædeceſſor noſter partibus dederat auditorem) ipſos Priorem & Conventum, propter ipſius Clerici contumaciam manifeſtam, decrevit, cauſa cuſtodiæ, inducendos in poſſeſſionem ipſius Eccleſiæ corporalem; & poſtmodum, noſtri auctoritate mandati, dicti Prior & Conventus fuerunt in hujuſmodi poſſeſſionem inducti.

Demum vero (præfato Clerico in Epiſcopum Papien. aſſumpto) dilectus filius Magiſter Jordanus, Subdiaconus & Notarius noſter (de ſpeciali mandato noſtro, ore tenus ſibi facto) præfatam Eccleſiam (per ipſius Epiſcopi promotionem, ſicut idem aſſerebat, vacantem) dilecto filio Oddoni, dicto Vicecomiti, Capellano noſtro, contulit nomine dilecti filii Ubaldini Clerici, nepotis dilecti filii noſtri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diacon. Cardinalis; ipſumque de eadem, dicti Clerici nomine, per ſuum pilleum inveſtivit;

Ac deinde tu, fili Wintonien. Electe quem eidem Ubaldino ſu-
642. per hoc executorem * conceſſimus) Procuratorem ipſius induxiſti in poſſeſſionem ejuſdem Eccleſiæ corporalem:

Cumque propter hoc, inter ipſos Priorem & Conventum ex una parte, & dictum Ubaldinum ex altera, quæſtio mota foret, & ad Apoſtolicam ſedem per appellationem delata, venerabilis frater noſter Epiſcopus Peneſtrinus (quem partibus dedimus auditorem) cauſam hujuſmodi de ſpeciali mandato noſtro diffinitiva ſententia terminans (prout in ipſius, ſuper hoc confectis, litteris continetur plenius) duxit, inter alia, ordinandum ut dicti Prior & Conventus eidem Ubaldino tandiu exhibeant viginti quinque Marcarum annuam penſionem, donec ei præfatus Prior, juxta tenorem litterarum noſtrarum, quas ſibi ſuper hoc ad eundem Priorem concederemus, de Eccleſiaſtico beneficio, præbenda, perſonatu, vel dignitate per ſe, vel per alium duceret providendum.

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus prædictos Priorem & Conventum, quod eidem Ubaldino exhibeant, juxta prædictarum Peneſtrin. ejuſdem continentiam litterarum, annuatim & integraliter hujuſmodi penſionem, ſubmoto cujuſlibet dilationis & difficultatis diſpendio, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compellatis;

Non obſtante aliqua prædictæ ſedis indulgentia, ſub quacumque verborum forma ab eadem ſede cuicumque conceſſa; per quam impediri poſſit effectus præſentium vel differri; & de qua plenam & expreſſam in eis oporteat fieri mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Quod, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Viterbii, Id. Octobr. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla de executione proviſionis pro Stephano de Ponte.

. D. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſ-
7. tro Roſtanno, Subdiacono & Capellano noſtro, ſalutem &
41. Apoſtolicam benedictionem.

In- Exhibita nobis dilecti filii Stephani de Ponte, Canonici Baſilicæ Principis Apoſtolorum de Urbe, Rectoris Eccleſiæ de Biſton, Norwic. Dioc. petitio continebat quod, felicis recordationis, Innoc. Papa, prædeceſſor noſter, dudum quondam Magiſtro Berardo de Inſula Scriptori noſtro, & Johanni, Canonico Eccleſiæ Sanctæ Mariæ de Piperno, in Anglia commorantibus, primò;

Et poſtmodum Magiſtro Silveſtro Sancti Johannis de Duce Anagnin. moram tunc ibidem trahenti, & quondam Magiſtro Petro de Dopha. Saresbirienſ. Canonicis;

Ac tandem Archidiacono Norwicenſi & Magiſtro Alexandro Canonico Eccleſiæ Sanctæ Mariæ Majoris de Ferentin. Capellano noſtro tunc in Anglia commoranti,

Super proviſione Stephano facienda de Beneficiis Eccleſiaſticis, uno vel pluribus, quæ, ſecundum communem extimationem Patriæ, quadraginta Marcharum ſummam ad minus attingerent, ſub certa forma, ſuas litteras deſtinavit:

Et licet iidem Archidiac. & Magiſter A. eodem prædeceſſore vivente, in commiſſo eis negotio procedentes, eidem S. de ſupradicta Eccleſia de Byſton, quæ ſummam non attingit eandem, duxerint providendum, quia tamen ad proviſionem dicti S. finaliter, ſecundum mandatum Apoſtolicum, proceſſum non erat;

Nos eidem Archidiac. & dilecto filio Magiſtro Berardo de Ninpha, Capellano noſtro, tunc in Anglia commoranti, direximus ſcripta noſtra ut proviſionem adimplerent eandem, juxta priorum continentiam litterarum.

Unde, cum hujuſmodi proviſio nondum ſit effectum debitum conſecuta, idem S. noſtræ providentiæ remedium imploravit; quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus in executione proviſionis ejuſdem, per te, vel per alium, auctoritate noſtra procedas, ſecundum litterarum continentiam earundem.

Non obſtante conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Viterbii, Id. Octobr. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sigillo avulſo.

---

* *De Inſula Oleronis non alienanda.* *I. 643.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus ſuis, Majori & probis hominibus ſuis Inſulæ Oleronis, ſalutem. Ann. D. 1257. *An.* 42. *H.* 3.

De devotione & fidelitate, quam erga nos geſſiſtis & geritis, grates vobis referimus, & vos inde ſpecialiter recommendamus. *Lib. B. fol.* 199. *b. penes Camerar. Scacar.*

Verùm, cum pridem commiſerimus Edwardo, filio noſtro primogenito, dictam Inſulam, cum pertinentiis ad ſuſtentationem ſuam, ita quod eam alicui dare, dimittere, vel alienare non poſſit ſine conſilio noſtro, & Guido de Lezegnan frater noſter, alio modo quàm bono, procuraverit a præfato filio noſtro dictam Inſulam ſibi dari, ad vitam ſuam, per litteras ejuſdem filii noſtri, ſine aſſenſu noſtro; quod donum de conſilio procerum de conſilio noſtro, in irritum revocamus, & pro nullo habemus,

Vobis in fide, qua nobis tenemini, mandamus quod præfato Guidoni in nullo, quod ad prædictam Inſulam pertinet, ſitis intendentes aut reſpondentes, ſet ipſam Inſulam verſus dictum Guidonem & ſuos defendatis, & ei hac parte viriliter reſiſtatis.

Et, ſi neceſſe fuerit, de redditu ejuſdem Inſulæ in defenſione illa ponatis; & nos in proximo mittemus Seneſcallum in Vaſconiam, qui unà vobiſcum, conſilium apponet in præmiſſis.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 26 die Octobris, anno Regni noſtri quadrageſimo ſecundo.

De pecuniis mutuatis a Mercatoribus Florent. & Senenſ. pro negotio Regni Siciliæ.

IN nomine Domine noſtri Jheſu Chriſti, Amen, anno Nativitatis ejuſdem milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſeptimo, Indictione prima, menſe Novembris die quinto, Pontificatûs Domini Alexandri Papæ Quarti anno tertio. Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3.

In præſentia mei Noclerii ſcriniarii, ac teſtium ſubſcriptorum, ad hæc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, venerabiles in Chriſto patres, Domini Radulphus Archiepiſcopus Tarantaſ. & Wellenſis & Bathonienſis, & Laurentius Roffenſis Epiſcopi, ac Magiſter Nicholaus de Plumpton, Domini Papæ Capellanus, Archidiaconus Norfolciæ, Nuncii & Procuratores Domini, Dei gratia, Regis Angliæ illuſtris, apud ſedem Apoſtolicam conſtituti, *Pat.* 42. *n.* 3. *d.*

Habentes a Domino Papa Alexandro quarto poteſtatem & mandatum mutuum contrahendi & expediendi, pro negotiis dicti Domini Regis apud eandem ſedem Apoſtolicam promovendis & expediendis, uſque ad ſummam quingentarum & quadraginta Marcarum, ſterlingorum novorum, & obligandi decimam Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum ſuarum, ac quaſcumque alias obventiones eidem Regi, & Regno & terris eiſdem, pro ſui voti proſecutione, ab Apoſtolica ſede conceſſas, ſicut in ipſius Domini Papæ litteris inde confectis plenius continetur, auctoritate ipſarum litterarum, de conſilio Magiſtri Roſtandi, ipſius Domini Regis Conciliarii, Domini Papæ Capellani, pro ipſius Domini Regis, & Regni Siciliæ, ac defenſionis Civitatis Aquilæ negotiis,

Confeſſi ſunt & recognoverunt ſe mutuo recepiſſe & habuiſſe a Cavaliante de Laſtala, Jacobo Tiberti, & Bartholomæo Guidi, Civibus & Mercatoribus Florent. & Senenſ. mutuantibus & ſolventibus tàm pro ſe, quàm pro Mamecto Spina, Ruſtichello Cambii, Carlino Tiberti, Jacobo Denanzati, Ildebrando Aldebrandi, Remero Bonaccurſi, aliiſque eorum ſociis & concivibus ſuis, quingentas & quadraginta Marcas bonorum novorum & legalium ſterlingorum (treſdecim ſolidis & quatuor ſterlingis pro Marca qualibet computatis) de quibus dicti Procuratores ſe bene quietos & pacatos vocant, exceptioni, non numeratæ, non ſolutæ ſibi pecuniæ omnino renunciando.

Quas prætaxatas quingentas & quadraginta Marcas ſterlingorum ipſis, vel uni eorum, aut ipſorum Nuncio, vel ſocio, præſens publicum inſtrumentum deferenti & reſtituenti, cum litteris Domini * Papæ de mutuo contrahendo, ſummam prædictam continentibus, in Feſto Pentecoſtes proximo futuro London. apud Novum Templum, per legitimam ſtipulationem promiſerunt dicti Procuratores Dominum Regem prædictum plenè ſoluturum & redditurum. * I. 644.

Quod, ſi in dictis loco & termino prædicta pecunia ipſis Mercatoribus, ut dictum eſt, non fuerit integre perſoluta, extunc inantea ſtipulatione prædicta promiſerunt eis, pro dampnorum expenſis & intereſſe, & recompenſatione, perſolvere per ſingulos duos menſes, pro ſingulis decem Marcis prædictis, unam Marcam ipſorum ſterlingorum, & expenſas unius Mercatoris, cum uno equo & uno ſervienti, ubicumque fuerit, —— ad plenam totius dictæ pecuniæ ſolutionem; quam prædictam recompenſationem dampnorum, & expenſas, & intereſſe antedictis Mercatoribus promiſerunt in ſortem dicti debiti nullatenus computare, ac non detinere memoratum debitum, contra ipſorum Mercatorum voluntatem, ſub prætextu recompenſationis prædictæ, ultra terminum prælibatum.

Pro quibus omnibus & ſingulis ſupradictis firmiter obſervandis & plenarie adimplendis, dicti Procuratores præfatum Dominum Regem, & ſucceſſores ſuos, eiſdem Mercatoribus principales conſtituerunt debitores & pacatores, & decimam Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ & aliarum terrarum ſuarum, ac quaſcumque alias obventiones eiſdem Regi, & Regno, & terris eiſdem, ab Apoſtolica ſede conceſſas, ſpecialiter obligando,

Renunciaverunt in præſcriptis omnibus dicti Procuratores, ipſius Domini Regis nomine, omni juris & legum auxilio, canonici & civilis, conſuetudini & ſtatuto, privilegio fori & beneficio reſtitutionis in integrum, conſtitutioni de duabus dietis concilii generalis,

omni-

Ann. D. omnibus Apoſtolicis litteris, indulgentiis, & aliis quibuſcumque a
1257. ſede Apoſtolica impetratis, & etiam impetrandis, & omni excep-
Hen. 3. tioni, actioni, defenſioni ac rei, quæ obici poſſet contra hoc inſtrumentum vel factum.

In hujus itaque rei teſtimonium, & evidentiam pleniorem, præſens inſtrumentum dicti Procuratores ſigillis ſuis roborarunt.

Actum Viterbii coram hiis teſtibus, ſcilicet,

Magiſtro Angl. dicto Priore, Domini Papæ Capellano,
Teſte Magiſtro Roſtando, Domini Papæ Capellano,
Teſte Johanne de Aquila,
Teſte Petro Lemoſ. Clerico, &
Nicholao, Nepote dicti Domini Prioris, Teſte.

Signum. Ego Noclerus, auctoritate imperiali Scriniarius prædictis omnibus interfui, & hoc inſtrumentum ſcripſi & complevi rogatus.

Bulla de Proviſione pro Ubaldino, Nepote Octaviani Ubaldini (Florentini) Cardinalis.

Ann. D. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio
1257. Priori Sanctæ Trinitatis London. ſalutem & Apoſtolicam be-
An. 42. nedictionem.
H. 3. Olim venerabili fratre noſtro Magiſtro Guillielmo Papien. Epiſ-
Ax Au- copo, tunc Capellano noſtro, ad Eccleſiam Papien. promoto, di-
togr. lectus filius Magiſter Jordanus Notarius noſter, de noſtro ſpeciali mandato, ore tenus ſibi facto, Eccleſiam de Biſle Roffen. Dioc. (quam idem Epiſcopus dicebatur ſuæ promotionis tempore obtinere; non obſtante quod nondum tempus effluxerat de conſecrandis Epiſcopis a Canone diffinitum) dilecto filio Ubaldino Clerico, nepoti dilecti filii noſtri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis contulit, dilectum filium Oddonem Vicecomitem, Capellanum noſtrum, per ſuum pilleum, ipſius Ubaldini nomine, inveſtiens de eadem:

Noſque, quod ab eodem Notario in hac parte factum extitit per noſtras litteras confirmantes, dilectum filium Winton. Electum Executorem ſibi ſuper hoc duximus deputandum, qui Procuratorem ipſius Ubaldini in ejuſdem Eccleſiæ poſſeſſionem induxit ſeu fecit induci.

Verum poſtmodum te ac fratribus tuis tecum prædictam Eccleſiam de Biſle ex conceſſionibus & collationibus Metrapolitanorum, & Diœceſani loci, & Capituli Cantuarien. ad vos aſſerentibus pertinere, ac in uſus proprios vobis fuiſſe conceſſam, ac ſuper ipſa
* I. 645. Eccleſia inter vos ex parte una, & ſæpedictum * U. ex altera quæſtione ſuborta;

Venerabilis frater noſter S. Peneſtrinus Epiſcopus de noſtro ſpeciali mandato, vivæ vocis oraculo ſibi facto, quæſtionem hujuſmodi concordia terminavit hoc modo.

Ut, viz. tu & fratres ipſi, dictam Eccleſiam in uſus proprios retinentes, præfato U. tamdiu ſolvatis viginti & quinque Marcharum ſterlingorum annuam penſionem, donec tu ſibi de beneficio Eccleſiaſtico, quod annuatim ſexaginta Marchas ſterlingorum ad minimum valeat, vel de præbenda, ſeu perſonatu, vel dignitate, ad cujuſcumque collationem ſpectante, cum curâ, vel ſine curâ, in Regno Angliæ per litteras Apoſtolicas, quas idem U. ad te ſuper hoc impetrabit, duxeris providendum.

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatenus, juxta ordinationem hujuſmodi, præfato U. de beneficio Eccleſiaſtico, cum cura, vel ſine cura, præbenda, ſeu perſonatu, vel dignitate, ad cujuſcumque collationem ſpectante, quod, vel quæ ſexaginta Marchas ſterlingorum ad minus valeat annuatim, ſi in Regno prædicto ad præſens vacat, vel quàm primum ad id ſe facultas obtulerit, auctoritate noſtra per te, vel per alium providere procures; faciens eum in Eccleſia, in qua ſibi providendum duxeris, ſi collegiata fuerit, in Canonicum recipi, & in fratrem;

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo; non obſtante contraria conſuetudine, vel ſtatuto de certo Canonicorum numero, juramento, confirmatione ſedis Apoſtolicæ, vel quocunque alio munimine roborato;

Vel quòd idem alias beneficiatus exiſtat;

Aut ſi direximus in eiſdem Regno vel Eccleſia pro aliis ſcripta noſtra;

Aut ſi ſit ab eadem ſede indultum, vel indulgeri contingat Archiepiſcopis, vel Epiſcopis, aut Abbatibus, vel aliis Prælatis, Capitulis, ſeu Conventibus quod ad receptionem, vel proviſionem alicujus minimè teneantur;

Quodque ad id compelli, ſeu excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non valeant;

Aut quod de beneficiis, vel Præbendis, dignitatibus, vel perſonatibus, ad ipſorum collationem ſeu præſentationem ſpectantibus, per litteras Apoſtolicas, quantumcunque fuerint efficaces, nequeat aliquibus provideri, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam de verbo ad verbum non fecerint mentionem;

Seu qualibet indulgentia ſedis ejuſdem quibuſcumque perſonis vel locis conceſſa, cujuſcumque tenoris exiſtat, per quam non expreſſam, vel totaliter non inſertam, hujuſmodi proviſio & receptio impediri valeat vel differri;

Seu conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Viterbii, ſeptimo Id. Nov. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla contra proviſionem ejuſdem Ubaldini.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Ann. D.
Archiepiſcopo Cantuarien. ſalutem & Apoſtolicam be- 1257.
nedictionem. An. 42.

Sua nobis dilecti filii Prior & Conventus Eccleſiæ ſanctæ H. 3.
Trinitatis Londonien. petitione monſtrârunt quod, ortâ olim inter Ex Au-
ipſos ex parte una, & dilectum filium Ubaldinum Clericum, ne- trog.
potem dilecti filii noſtri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, ſuper Eccleſia de Bixle Roffen. Dioceſis ex altera, materia quæſtionis, nos venerabilem fratrem noſtrum S. Peneſtrin. Epiſcopum in cauſa hujuſmodi dedimus partibus auditorem; qui de ſpeciali mandato noſtro viva voce facto eidem, dictorum Prioris & Conventus, jure coram eo plenius declarato, cauſam ipſam per diffinitivam ſententiam terminavit;

Ita videlicet quod dicti Prior & Conventus præfatam Eccleſiam cum juribus & pertinentiis ſuis de cætero liberam habeant & quietam, proventus ejuſdem in uſus proprios convertentes, eidem Ubaldino ſuper dicta Eccleſia & pertinentiis ſuis perpetuum ſilentium imponendo.

Quocirca fraternitatem tuam rogamus, monemus, & hortamur attentè, per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes quatinus memoratos Priorem & Conventum ſuper præmiſſis nequaquam moleſtes, nec permittas ab aliquibus, quantum in te fuerit moleſtari; quin potius eoſdem pacifica ipſius Eccleſiæ jurium & pertinentiarum ejus facias, juxta officii tui debitum, poſſeſſione gaudere; preces * & * I. 646.
mandatum noſtrum in hac parte taliter impleturus, quod ſæpedicti Prior & Conventus de te materiam non habeant conquerendi, noſque devotionem tuam exinde non immerito commendemus.

Dat. Viterbii, decimo Cal. Decembr. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Super innovatione & reformatione negotii Siciliæ; ubi cautum eſt de fama, & de conſcientia Regis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- Ann. D.
ſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam 1257.
benedictionem. An. 42.

Ad reformandum negotium Regni Siciliæ, quod tecum & cum H. 3.
cariſſimo in Chriſto filio noſtro, Edmundo nato tuo, Siciliæ Re- Ex Au-
ge illuſtri, Eccleſia Romana ſuſcepit: Et ad reparandum illud in per- togr.
ſecutionis ſtatum, a quo, propter omiſſiones & protractiones diverſas, cadere videbatur, dilectum filium Magiſtrum Arlotum Subdiaconum & Notarium noſtrum, de cujus fide plene confidimus, duximus, de fratrum noſtrorum conſilio, tranſmittendum; conceſſa ſibi expreſſius, ſub certa forma, ſuper reformatione ipſius negotii, uſque ad Kalend. Junii proximas, per alias noſtras literas facultate.

Quoniam autem ante omnia tibi, ad Nunciorum tuorum inſtantiam & aliàs etiam per noſtræ ſollicitudinis ſtudium, ſic duximus providendum, quod tu excommunicationis ſententiam, ſeu aliquas ex pœnis, quæ in privilegio conceſſionis, innovationis, & confirmationis, quas præfato Edmundo ſuper prædicto Regno fecimus, continentur, propter defectus aliquos, a te circa prædictum commiſſos negotium, nullatenus incurriſti, & Regnum tuum non ſubjacet Eccleſiaſtico interdicto; ſuper proviſione hujuſmodi, contra pœnas eaſdem, tibi & Regno ipſi a nobis facta, plene tibi decernimus auctoritate præſentium eſſe cautum, tàm ad conſcientiam, quàm ad famam, ut præſertim maculatus reatu, vel nota perjurii nullatenus cenſearis.

Ut autem ſuper eiſdem pœnis ſic tibi proſpiciatur in poſterum, & prædicti reformationi negotii ſic oportunitas temporis comodetur, quod non contingat illud in grave diſpendium Eccleſiæ, ac ipſius Regni pernitiem protelari, pœnas omnes, in prædicto contentas privilegio, uſque ad prædictas Kal. præſentium auctoritate ſuſpendimus; ita præſertim quod interim, occaſione quorumcunque defectuum, a te in eodem negotio commiſſorum, tu excommunicationis ſententiam, vel reatum, aut notam perjurii non incurras, nec Regnum tuum ſubjaceat Eccleſiaſtico interdicto;

Nec nos prædictas innovationem, conceſſionem, & confirmationem caſſemus, irritemus, aut caſſas vel irritas nuntiemus; nec de ipſo Regno interim aliter quomodolibet diſponamus,

Sed jus, quod præfato Regi Siciliæ ex innovatione, conceſſione, & confirmatione, ſibi ſuper eodem Regno factis a nobis, extitit acquiſitum, eidem, & hæredibus ſuis, uſque tunc ſalvum maneat & illæſum, ſicut erat poſtquam eædem innovatio, conceſſio, & confirmatio fuerunt eidem in memorato privilegio per nos factæ.

Ad cujus ſuſpenſionis irrefragabile teſtimonium præſentes literas fore decernimus efficaces.

Dat. Viterbii, 2 Id. Decembr. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla recommendatoria pro Rogerio Fymetti de Lentino, & ejus ſequacibus de Regno Siciliæ.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- Ann. D.
ſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam 1257.
benedictionem. An. 42.

Virtutum titulis tua decorata ſublimitas ad hoc ſuum affectum di- H. 3.
rexiſſe dinoſcitur, ut ubique laudabilis habeatur; patet hoc quod li- Ex Au-
benter togr.

Ann. D. 1257. Hen. 3. * I. 647. benter honoras Eccleſiam, * & perſonas ipſi devotas gratioſo favore proſequeris, & laudibus attollere delectaris.

Sane, inter alios Nobiles Regni Siciliæ, dilectus filius nobilis vir Rogerius Fimetti de Lentino, nobis & Eccleſiæ Romanæ devotus quaſi ſingularis, ad obſequia ſedis Apoſtolicæ totaliter ſe exponens, pro ea expenſarum ſubire onera, diſpendioſos labores, & perſonæ pericula minime formidavit; & ipſum a devotione ſedis ejuſdem nec tribulationes, nec anguſtiæ, neque perſecutiones aliquæ avertere potuerunt;

Sicut enim probatur aurum in fornace, ſic in tribulationum camino, circa negotia dictæ ſedis in Siciliâ, ejuſdem nobilis devota ſinceritas & fidelis devotio eſt probata: Ipſius etiam clara opera adeo claruerunt, quod idem partem devotorum dictæ ſedis (quorum caput & capitaneus erat) contra ejus adverſarios & rebelles in expenſis propriis, juxta poſſe, non ſine multorum conſanguineorum ſuorum ſanguinis effuſione, manutenuit & defendit; ac demum, propter hoc bonis omnibus deſtitutus, extra ſolum proprium cogitur exulare; cum ſuis eligens magis acerbitate, pro fide Eccleſiæ, exaſperari exilii, quàm natalis ſoli, cum ejus rebellibus, dulcedine demulceri: ac inexpertis potius incomodis affici, quàm comodis refici conſuetis.

Dignè igitur pro ipſo, de nobili orto progenie, quem decorat nobilitas, morum præclara inſignit fidelitas, & magnifice opera probitatis extollunt, Celſitudini tuæ poſſumus & debemus porrigere preces noſtras.

Quocirca Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente quatinus, ad præmiſſa reſpectum habens, prædictum nobilem, ad præſentiam tuam accedentem, qui tibi utilis eſſe poteſt ad tuum de prædicto Regno propoſitum obtinendum; per quem etiam, tanquam per rei plenè conſcium, & hominem fide dignum, in facto ipſius Regni & ſpecialiter Siciliæ (in qua multos habet adhuc amicos, conſanguineos, & ſequaces, qui in fide Eccleſiæ eidem, tanquàm capiti, adhæſerunt) plene ac fideliter inſtrui poteris.

Alios etiam nobiles de Siciliâ, ejuſdem conſanguineos & amicos, fideles Romanæ Eccleſiæ ac devotos, qui fuerunt & ſunt ejuſdem Rogerii, in fide & ſervitio ipſius Eccleſiæ, ſectatores; & qui, amiſſis propter hoc ſuis bonis omnibus, extra patriam exulantes, ad tuam Celſitudinem cum eodem accedunt, ut tuum natum in eorum Dominum recognoſcant, ob reverentiam ejuſdem ſedis & noſtram benigne recipias, ac te eis omnibus exhibeas in Regio favore munificum, & in cunctis oportunitatibus gratioſum; ita quod, prædicto nobili, cum prædictis ſuis, gaudente in te, quam ſperat, inveniſſe gratiam & favorem, alii ejus exemplo ad exequendum devote tibi ac fideliter animentur; & nos etiam, qui de impenſo ſibi favore lætitiam ſpecialem concipiemus, circa tuam & tuorum perſonas, oportunis temporibus, affluenter exponere teneamur Apoſtolicæ benignitatis affectum.

Dat. Viterbii, Id. Decembr. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla quod Rex revocet proceſſum Juſticiariorum ſuorum contra Archiepiſcopum Armachan.

Ann. D. 1257. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autog.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Gloriæ perennis obtentu ad hoc intenta tua debet haberi Sublimitas, ut libertas Eccleſiaſtica vigeat; &, ſi contra illam ab aliquo ſubditorum tuorum temerè quicquam præſumitur, illud tuæ providentiæ ſubſidio corrigatur.

Sane venerabilis frater noſter, A. Archiepiſcopus Armachan. retulit coram nobis quod, cum bonæ memoriæ R. Armachan. Archiepiſcopus, prædeceſſor ipſius, pro Primatia, de quâ cum venerabili fratre noſtro Tuamenſi Archiepiſcopo contendebat, & quibuſdam aliis ſuis, & Eccleſiæ Armach. negotiis, de licentia tua iter arripiens ad ſedem Apoſtolicam veniendi, conſtituiſſet quatuor Procuratores (qui vulgariter in partibus illis attornati vocantur) conceſſa eis, in omnibus cauſis motis, & movendis contra ipſum, ac eandem Eccleſiam, in tua, ſeu juſticiariorum, & quorumlibet officialium tuorum curia, agendi, reſpondendi, & defendendi, libera & plenaria poteſtate,

* I. 648. * Dictus Archiepiſcopus Tuamen. & venerab. frater noſter Epiſcopus Clochoren. ſcientes quod nec iidem Procuratores, vel attornati dictum R. Archiepiſcopum, ſecundum quandam legem Regni tui, non ſine juris injuria editam, in cauſis movendis defendere, nec ipſe, niſi præſens eſſet coram te, vel dictis Juſticiariis, Procuratorem conſtituere poterant; contra eundem R. ſuper Tarmenfethyn, Kilchocar, & quibuſdam aliis terris ac poſſeſſionibus, moverunt malitioſè in dicta Curia quæſtionem:

Et licet præfati Procuratores, ſeu attornati, habentes mandata ſufficientia ad præmiſſa omnia, ſe frequenter ad defenſionem ipſius R. ſuper hiis paratos, nec non de ratihabitione ad exhibendam idoneam cautionem, coram dictis Juſticiariis obtuliſſent;

Ipſi tamen Juſticiarii, ad inſtantiam partis adverſæ, legem allegantes eandem, dictos Procuratores admittere ad præfata contra juſtitiam denegantes, ac ipſum R. conſtitutum apud ſedem Apoſtolicam, reputantes exinde pro ſuo libito contumacem, præſentibus eiſdem Procuratoribus, ſupradictas poſſeſſiones memoratis Archiepiſcopo Tuamen. & Epiſcopo adjudicare indebitè procurârunt, eoſque in poſſeſſionem illorum fecerunt induci, in ipſius Eccleſiæ Armach. præjudicium, & libertatis Eccleſiaſticæ non modicum detrimentum.

Cum itaque per te ſuper hoc, qui Deum & juſtitiam diligis, adhibere deceat proviſionis remedium ſalutaris, Serenitatem tuam attentè rogandam duximus & monendam quatenus, providè conſiderans quod ſupradicta Lex manifeſte obviat inſtitutis Canonicis, &, propter hoc, ea, quæ ipſius prætextu fiunt, carere debent robore firmitatis, hujuſmodi proceſſum Juſticiariorum tuorum revoces, & revocari facias, ac ſupradictam Eccleſiam Armachan. ad eum ſtatum in quo erat, tempore quo idem R. de licentiâ tuâ iter arripuit veniendi ad ſedem Apoſtolicam, plene reducas. Ann. D. 1257. Hen. 3.

Preces noſtras in hac parte taliter impleturus ut nos, qui eas tibi ex cordis affectu dirigimus, ſpeciales tuæ Celſitudini exinde gratias referamus.

Dat. Viterbii, Id. Dec. Pont. noſtri anno tertio.

Sigillo avulſo.

Bulla de electione Abraam Archiepiſcopi Armacanenſis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1257. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Suæ dona gratiæ circa te virtutem Dominus ita munifice diſpenſavit, ut id potiſſime tuo ſit cordi delectabile quod ſuæ poſſit majeſtatis oculis, & etiam humano conſpectui complacere.

Nos ſiquidem, ex hoc exultantes in Domino, & illum cordis conſequentes affectum ut te in caritatis viſceribus quaſi præcipuum habeamus, ſecuram concipimus de tua perſona fiduciam, ut acceptum & gratum tibi reputes quod ex providentiâ ſedis apoſtolicæ ſalubriter noſcitur proceſſiſſe.

Sane præſenta nobis electione, quæ de venerabili fratre noſtro Abraam Archiepiſcopo, tunc Archipresbytero Armachano, Capellano dilecti filii noſtri A. Titulo ſanctæ Sabinæ, Presbyteri Card. in Armachan. eccleſia, olim paſtore vacante, a Capitulo ipſius celebrata extitit, & ea caſſata, pro eo quod in ipſa formam generalis concilii non invenimus obſervatam, dictum A. cui clara morum & vitæ ac ſcientiæ merita ſuffragantur, fratrum noſtrorum communicato conſilio, eidem eccleſiæ in paſtorem præfecimus de noſtræ plenitudine poteſtatis;

Firma concepta fiducia quod, cum idem A. ſit in ſpiritualibus providus, & temporalibus circumſpectus, per ejus miniſterium ipſi eccleſiæ proſperitatis & honoris, Deo propitio, deſideratum proveniat incrementum; maxime ſi dictus Archiepiſcopus ad hoc tui favoris auxilio roboretur;

Quem in hac parte meruit invenire promptiſſimum, & oportunis experiri temporibus fructuoſum, pro eo quod ipſe, purus & fervens amator tui nominis, diligentiam vigilantem in hiis habuit quæ tibi ad honorem & commodum redundarent.

Digne itaque Serenitatem tuam affectuoſe rogandam duximus & monendam, in remiſſionem tibi peccaminum injungentes, quatinus te ſibi, pro divina & noſtra reverentia, reddens affectu benevolum & opere gratioſum, ei bona ejuſdem Eccleſiæ, quæ, ipſius ſede vacante, ad manus tuas dinoſceris tenuiſſe, ſine dilationis ſeu difficultatis obſtaculo reſtitutas, & reſtitui facias; ac ejuſdem Eccleſiæ jura quantum in te fuerit * benigno favore protegas & defendas.

Ita quod tibi propter hoc a clementia Regis æterni proveniat vitæ felicis ac longæ ſpatium, & tandem perceptio perempnium gaudiorum. * I. 649.

Dat. Viterbii, 15 Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla ſuper Collectione Decimæ pro Henrico Rege Cruceſignato.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus Fratribus Archiepiſcopo Eborac. & Suffraganeis ſuis ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1257.

Cum decima Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ cruceſignati, eidem Regi per Quinquennium a ſede apoſtolica ſit conceſſa; nos, volentes omnino quod hujuſmodi decima ab omnibus Prælatis & aliis perſonis eccleſiaſticis eorumdem Regni & terrarum integre perſolvatur, fraternitati veſtræ per apoſtolica ſcripta, in virtute obedientiæ & ſub pœna ſuſpenſionis ab amminiſtratione ſpiritualium & temporalium, quam eo ipſo vos incurrere volumus, ſi in præcepti noſtri executione negligentes fueritis vel remiſſi, *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Diſtricte præcipiendo mandamus quatinus ad colligendum tàm prædictam decimam, quam redemptiones votorum cruceſignatorum, legata indiſtincte, ac fructus beneficiorum vacantium, & quaſcumque alias obventiones, eidem Regi in prædictis Regno & terris pro ſui voti proſecutione conceſſa,

Per vos, vel per alios, in veſtris Civitatibus ac Dioceſibus efficaciter procedere ſtudeatis, juxta formam quarumcumque literarum apoſtolicarum, ad venerabilem fratrem noſtrum Archiepiſcopum Cantuarien. & dilectum filium Magiſtrum Roſtandum Capellanum noſtrum communiter, & ad eundem Capellanum ſuper hiis ſingulariter directarum;

Non obſtante quod collectionem decimæ & aliorum prædictorum Venerabilibus Fratribus noſtris Elien. Bathonien. & Roffen. Epiſcopis, uſque ad ſummam quinque millium & quingentarum Marcarum, duximus committendam ——— utique commiſſis ——— auctoritate præſentium nolumus derogari.

Et, ut in hiis eo efficacius procedere valeatis, quo majori per nos fueritis auctoritate muniti, tàm colligendi præmiſſa, quàm etiam totum crucis negotium in eiſdem Civitatibus ac Dioceſibus per vos,

Ann. D. 1257. *Hen.* 3.

vos, vel alios exequendi plenam & liberam vobis concedimus, auctoritate præſentium, poteſtatem.

Dat. Viterbii, 9 Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla de obligationibus Prælatorum, & reformatione negotii Siciliæ.

Ann. D. 1257. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus univerſis Archiepiſcopis, & Epiſcopis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet, pro negotio Regni Siciliæ (quod ſpecialiter reſidet cordi noſtro) per cariſſimum in Chriſto filium noſtrum illuſtrem Regem Angliæ promovendo, vos & Eccleſias veſtras earumque bona, tàm in maneriis, quàm in aliis conſtituta, ratione decimæ Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, eidem Regi uſque ad certum tempus ab Apoſtolica ſede conceſſæ, vos & dictas Eccleſias contingentis, certis Mercatoribus, uſque ad certas ſummas, per dilectum filium Finatum Canonicum Fulginatonſ. de Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine, fecerimus obligari;

Præſentium tamen tenore ſcire vos volumus quod noſtræ intentionis extitit & exiſtit quod, niſi reformatio ejuſdem negotii inter Romanam Eccleſiam & prædictum Regem juxta formam, quam per dilectum filium Magiſtrum Arlotum Notarium noſtrum eidem

* I. 650. tranſmittimus, * Regi provenerit, per obligationes hujuſmodi nullatenus procedatur; ſet omnino viribus careant; ita quod vos, & prædictæ Eccleſiæ, occaſione illarum, non poſſitis quomodolibet moleſtari.

Dat. Viterbii, ſeptimo Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

Bulla de 4500 Marc. ſterling. pro melioratione de reformatione conditionum ſuper conceſſione Siciliæ.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pertinet ad Regiæ dignitatis honorem ut ea quæ per Nuncios & Procuratores tuos fiunt, & quæ in honorem tuum redundare noſcuntur, effectui mancipentur.

Sane dilecti filii, Petrus Scotti Dominici, Jacobus Balioni, Jacobus Romei, Ventura Martini, ac eorum ſocii, Cives & Mercatores Senen. coram nobis proponere curaverunt quod venerabiles fratres Tarantaſien. Archiepiſcopus Bathonien. & Wellen. ac Roffen. Epiſcopi, & dilectus filius, Magiſter Nicolaus de Plumpton. Capellanus noſter Archidiaconus Norfolchiæ,

Nuncii & Procuratores tui, ad petendum a nobis meliorationem, & reformationem conditionum, contentarum in privilegio noſtro, confecto ſuper conceſſione Regni Siciliæ, facta cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo Regi Siciliæ illuſtri, nato tuo,

Et ad tractandum de novis conditionibus apponendis, & ad obligandum te & dictum Regem ad obſervandas conditiones eaſdem,

De ſpeciali mandato noſtro, eiſdem Procuratoris, per dilectos filios, O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconum Cardinalem, Nicolaum Camerarium, & Magiſtrum Angelum dictum Priorem, Capellanum noſtrum, viva voce facto, de conſilio quoque dilecti filii Magiſtri Roſtandi Capellani noſtri, Conſiliarii tui,

Aſſignarunt, conceſſerunt, & ceſſerunt prædictis Mercatoribus, in decima proventuum Eccleſiaſticorum, redemptionibus votorum cruceſignatorum, & obventionibus tibi in Regno tuo conceſſis ab apoſtolica ſede, tunc collectis & perceptis, quatuor millia Marcarum, & quingentas Marcas ſterlingorum, pro melioratione ac reformatione conditionum hujuſmodi, ac exoneratione partis cujuſdam debiti, in quo tu & filii tui tenemini, ex cauſa mutui, Mercatoribus ſupradictis, pro quo etiam Romana Eccleſia eſt eiſdem Mercatoribus obligata, prout in inſtrumento publico inde confecto perſpeximus plenius contineri:

Nos itaque, in quorum deſideriis geritur quod eiſdem Mercatoribus de prædicta pecunia proveniat ſatisfactio feſtinata, conceſſionem, aſſignationem & ceſſionem hujuſmodi ratas & firmas habentes, ac eas auctoritate Apoſtolica confirmantes, ſupplentes quoque defectum, ſi quis fuit in hiis, de plenitudine poteſtatis, dilecto filio, Magiſtro Sinitio, Cameræ noſtræ Clerico, in Anglia commoranti, noſtris dedimus literis in mandatis ut Bentivenne Conſilii, & Herminio Herminii, ſociis Mercatorum ipſorum, aut eorum alteri, vel Procuratori eorum, ipſorum nomine, de prædictis quatuor millibus Marcarum, & quingentis Marcis, de decima, redemptionibus, & obventionibus prædictis, collectis & perceptis, penes quoſcumque detineantur, ac damnis, expenſis & intereſſe, ſi aliqua Mercatores ipſos hujuſmodi occaſione incurrere forte contigerit, faciat juxta ipſius inſtrumenti tenorem ſatisfactionem plenariam exhiberi.

Quia vero favor regius ad hoc eſſe dinoſcitur plurimum oportunus, Serenitatem tuam rogamus & hortamur attente quatinus, ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis & noſtram, des opem & operam efficacem ut eiſdem Mercatoribus, de hujuſmodi pecunia, celeriter ſatisfiat; prædicto Magiſtro Sinitio impendendo ad hoc conſilium, auxilium & favorem.

Preces autem noſtras ſic admittat Regia Celſitudo, quod iidem Mercatores in hac parte aſſecutos ſe gaudeant quod intendunt; noſque, qui id gratum habebimus plurimum & acceptum, Serenitati Regiæ propter hoc referre teneamur gratiarum uberes actiones.

Ann. D. 1258. *Hen.* 3.

Dat. Viterbii, Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabi.

---

* *De electione Abraham in Archiepiſcopum Armachan.* * I. 651.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, kariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Suæ dona gratiæ circa te virtutum Dominus ita munifice diſpenſavit, ut id potiſſime tuo ſit cordi delectabile quod poſſit ſuæ Majeſtatis oculis, & etiam humano conſpectui complacere.

Nos, ſiquidem ex hoc exultantes in Domino, & illum cordis conſequentes affectum ut te, in caritatis viſceribus, quaſi præcipuum habeamus, ſecuram concipimus de tua perſona fiduciam, *&c. ut in Bulla de* 19. *Dec. ſupra.*

Dat. Viterbii, quarto Non. Januarii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Littera de Credentia Alfonſo Regi Caſtellæ.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Clauſ.* 42. *H.* 3. *m.* 13. *d.*

REgi Caſtellæ ſalutem.

Cum, per venerabilem patrem Jahen. veſtræ Serenitatis Nuncium, ad nos in Angliam nuper venientem, ad ea, quæ nobis retulit ex parte veſtra, propter quædam impedimenta, certum vobis eo tempore reſponſum dare nequiremus;

Ob quod veſtræ Sublimitati renunciavimus, per eundem, quod ſuper præmiſſis ad vos noſtros Nuncios eramus miſſuri;

Qui demum in partibus Franciæ, ipſorum altero ægrotante, præpediti (nobis etiam eventum liberiorem ad explementum præmiſſorum expectantibus) ad vos, ſub celeritate, quâ vellemus & propoſueramus, accedere non valebant,

Ecce! dilectos & fideles noſtros, Abbatem Salopiæ, & Johannem de Caſtello Militem, ad veſtram præſentiam tranſmittimus; qui vobis reſpondeant, & ſatisfaciant in hiis, quæ ſecundum formam ſcripturæ conventionis, inter vos & nos habitæ, fuerint facienda.

Ipſis igitur in hac parte ſuper hiis, quæ vobis nomine noſtro duxerint referenda, fidem adhibere, ac nobis per eoſdem veſtræ voluntatis beneplacitum renunciare velitis.

Teſte Rege apud Merton, ſeptimo die Januarii.

De Nunciis ad Alfonſum Regem Caſtellæ profecturis.

Ann. D. 1258. *Pat.* 42. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Abbati Salop. ſalutem.

Mittimus ad vos dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Caſtello, latorem præſentium, vobiſcum ad Regem Caſtellæ, in Nuncium noſtrum, pro quo vos etiam ad partes illas deſtinamus, profecturum:

Et adeo diu ad vos mittere diſtulimus pro eo quod de quibuſdam, Nuncium veſtrum tangentibus, magis certiorari vellemus:

Nam, præter guerram noſtram Walliæ, quæ nondum, prout oportuit, finem accepit, emerſerunt jam in partibus Scotiæ quædam incommoda, quibus ſpecialiter intendere nos oportebit; prout etiam præfatus Johannes viva voce vobis poterit intimare.

Ex dictis autem cauſis colloquium cum Regibus Caſtellæ & Arragon. capere ſeu tenere non valemus; unde, de reliquis articulis, prout vos in parte, ac præfatum Johannem uberiùs informari fecimus, velut ipſe vobis referet viva voce, unà cum præfato Johanne, ſecundum induſtriam & diſcretionem, qua melius & convenientius poteritis, procedatis.

Mittimus autem vobis per eundem Johannem 50 Marcas de dono noſtro ad expenſas veſtras.

Teſte ut ſupra.

De tribus menſibus ſuper prorogatione ſententiæ ferendæ in Regem pro defectu proſecutionis negotii Regni Siciliæ. * I. 652.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Arloto, Subdiacono & Notario noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pro negotio Regni Siciliæ cum cariſſimis in Chriſto filiis noſtris, H. Angl. & Edmundo, nato ejus, Siciliæ, Regibus illuſtribus, ſub certa forma, per alias litteras noſtras tibi tradita, uſque ad Kalendas Junii proximas reformando, te ad partes illas, de fratrum noſtrorum conſilio duximus deſtinandum;

Pœnas omnes, contentas in privilegio innovationis, conceſſionis, & confirmationis, quas præfato Edmundo ſuper eodem Regno fecimus, uſque ad prædictas Calendas, per eaſdem litteras ſuſpendendo;

Ita quòd interim, occaſione quorumcunque defectuum, per ipſum Regem Angliæ in memorato negotio commiſſorum, ipſe excommunicationis ſententiam non incurrat, nec Regnum ſuum ſubjaceat Eccleſiaſtico interdicto;

Nec

Ann. D. 1258. Hen. 3. Nec nos prædictas innovationem, conceſſionem, & confirmationem caſſemus, irritemus, aut caſſas vel irritas nuntiemus;

Nec de ipſo Regno interim aliter quomodolibet diſponemus, ſed jus, quod præfato Regi Siciliæ ex innovatione, conceſſione, & confirmatione, a nobis ſibi ſuper eodem Regno factis, extitit acquiſitum, ſibi & hæredibus ſuis uſque tunc ſalvum maneat & illæſum, ſicut erat poſtquam conceſſio, innovatio, & confirmatio dicti Regni fuerunt eidem in memorato privilegio per nos factæ.

Volentes autem eidem providere negotio, ne per anguſtias temporis evaneſcat, Diſcretioni tuæ, de qua plene confidimus, de prædictorum fratrum noſtrorum conſilio, auctoritate præſentium concedimus & mandamus ut prædictum temporis ſpatium, ad re-reformandum idem negotium tibi datum in litteris ſupradictis; tempus quoque ſuſpenſionis pœnarum, in dicto privilegio contentarum; ac reſervationis juris ſæpefato E. ſuper Regno ipſo, per idem privilegium acquiſiti, uſque ad tres menſes, in proximo futuris Cal. Junii inchoandos, auctoritate noſtrâ prorogare procures; ſicut utilitati Eccleſiæ, ac profectui ejuſdem negotii tua viderit diſcretio expedire.

Dat. Viterbii, 14 Kal. Februar. Pontificatûs noſtri anno quarto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De Epiſcopo Sancti Andreæ Scotiæ arreſtando.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. m. 2. d.

REX Baronibus & Ballivis ſuis Dovorr. & aliorum quinque Portuum ſalutem.

Quia Magiſter Gomelinus, Epiſcopus Sancti Andreæ Scotiæ, quædam impetravit in Curia Romana in exhæredationem dilecti filii & fidelis noſtri Alexandri Regis Scotiæ illuſtris, qui filiam noſtram duxit in uxorem, non ſine noſtro & ipſius Regis ſcandalo & dedecore manifeſto, propter quod ſuſtinere nolumus quod Regnum noſtrum ingrediatur,

Ad explorandum adventum ipſius Epiſcopi, & ſuorum, & aliorum æmulorum noſtrorum, venientium de partibus tranſmarinis, aut de partibus Scotiæ, mittimus ad vos Willielmum Doiſet, Valettum noſtrum: vobis in fide, qua nobis tenemini, mandantes quod eos omnes areſtari faciatis, prout idem Willielmus vobis injunxerit ex parte noſtra, donec aliud inde a nobis habueritis in mandato.

Teſte Rege apud Windeſ. 22 die Januarii.

* I. 653. *De Sorore Principis Walliæ maritanda.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Ibidem m. 3. d.

QUIA Rex intellexit, ex relatu quorundam, quod Leulinus filius Griffini proponit maritare Margaretam ſororem ſuam in loco quo Regi inde dampnum poſſet ſuboriri;

Mandatum eſt Ricardo Comiti Glouceſtriæ quod omnem diligentiam, quam poterit, adhibeat ut ipſam penes ſe habere poſſit, &, cum ipſam habuerit, eam ſalvo cuſtodiat, ut diligentiam ſuam & induſtriam commendare Rex debeat.

Teſte, &c. & ſunt patentes.

Littera continens quod Scoti & Wallenſes non facient pacem cum Rege Angliæ ſine mutuo conſenſu & aſſenſu.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Lib. A. fol. 185. b. penes Camerar. Scaccar.

OMnibus ſanctæ Matris Eccleſiæ filiis, hoc ſcriptum viſuris vel auditaris, Walt. Cumin Comes de Meneth. Alex. Cumyn Comes de Buchan Juſtic. Scotiæ, Willielmus Comes de Mar, Willielmus Comes de Ros, Johannes Comyn Juſticiar. Galwediæ, Aimeris de Makeſwel Camerarius Scotiæ, Freſekums de Moravia, Hug. & Walter. de Berkeleya fratres, Bernardus de Mohane, Riginaldus Cheyn, David Lochor, Johannes Dundemor, Willielmus de Erch, Ector de Barrit. & eorum amici præſentes & alligati univerſi, ſalutem.

Noverint nos, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo octavo, decimo octavo die menſis Martii, de communi noſtrûm conſenſu & aſſenſu, cum Domino Lewelino filio Griffini, Principe Walliæ, & David filio Griffini fratre ſuo, Vcino Grufud fil. Maduc Domino de Bromfeld, Maredud fil. Ris, Maredud filio Ovener, Reſo Jumori, Oweyn filio Maredud, Madant filio Wenwywym, Maredud Seis Lewelin, Vechan Owem, Mared filio Leweliner Domino de Methem, Owen filio Gruffud, Madant Parvo, Owen filio Bledyn, Howell filio Maredud, Eliſſe & Grufud filio Jornith, Gorone filio Edvenet, Jornith Grugman, Eumay Vechan, Tudar filio Mad, Enmaun filio Karaduc, Jornith filio Maredud, David filio Enviayn, Jenev Chich Roys filio Ednevet, & eorum amicis & alligatis, hanc feciſſe conventionem mutuæ confœderationis & amicitiæ, videlicet,

Quod, ſine communi conſenſu & aſſenſu præfatorum Principis & Magnatum, de cætero nullam pacem, aut formam pacis, treugam aut formam treugæ faciemus cum Domino Rege Angliæ, aut aliquo Magnate Regni Angliæ, aut Regni Scotiæ, qui tempore confectionis præſentis ſcripti, præfatis Principi, & Magnatibus, & terris ſuis, & nobis contrarii extiterint & rebelles, niſi illi ad omnem hanc eandem conſiderationem pariter nobiſcum teneantur.

Nos etiam contra præfatos Principem & Magnates nullam potentiam, utpote exercitum equitum aut peditum, exire permittemus de Scotia; nec in aliquo contra ipſos præfato Regi Angliæ ſuccurſum præſtabimus aut favorem; immo eiſdem Principi & Magnatibus, & terræ ſuæ fideliter auxſiliantes erimus & conſulentes. Ann. D. 1258. Hen. 3.

Et, ſi contingat quod cum Domino Rege Angliæ, aut quocunque viro, præfatis Principi, & Magnatibus, aut nobis, jam adverſante, per Domini noſtri Regis Scotiæ præceptum, pacem aut treugam inire compellamur; nos in bona fide, quantum poterimus & ſciemus, ad præfatorum Principis, & Magnatum ſuorum, & terræ ſuæ commodum & honorem hoc fieri procurabimus cum effectu.

Nequaquam de voluntate noſtra, niſi per præfati Domini noſtri diſtrictam compulſionem hoc mandatum fuerit & præceptum, in aliquo contra præſentem confœderationem faciemus; immo Dominum noſtrum, pro hac eadem confœderatione nobiſcum facienda & obſervanda, quantum poterimus, inducemus.

Mercatoribus etiam Walliæ, cum ad partes Scotiæ cum ſuis negotiationibus venire valeant, licentiam veniendi, & prout melius poterunt negotiationes ſuas vendendi, pacem etiam & protectionem noſtram ſalvo & ſecure morandi, & ſine quacumque vexatione, cum eis placuerit, recedendi, concedimus ex affectu. * * I. 654.

Mercatoribus etiam Scotiæ ad partes Walliæ, de licentia noſtra, cum ſuis venire negotiationibus perſuadebimus ex corde.

Ad prædicta omnia & ſingula, in fide prædicti Domini Regis Scotiæ fideliter, integre, & illæſe, & ſine fraude & dolo, & in bona fide obſervanda, unuſquiſque noſtrûm in manu Gwyd. de Bangr. Nuncii præfatorum Principis & Magnatum, fidem ſuam præſtitit, &, tactis ſacroſanctis Evangeliis, corporale ſacramentum.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto, per modum Cyrographi confecto, & penes præfatos Principem & Magnates remanenti, quilibet noſtrûm ſigillum ſuum fecit apponi.

Prædicti vero Princeps & Magnates in manu Alani Yrewyn, Nuncii noſtri, ſimiliter præſtitis fide ſua, & tactis ſacroſanctis Evangeliis, juramento, conſimili ſcripto hujus confœderationis & amicitiæ, penes nos remanenti, in teſtimonium, ſingula ſigilla ſua appoſuerunt.

Super negotio Siciliæ; de auxilio præſtando per Barones & Communitatem: Et de ſtatu Regni reformando.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. m. 29.

Cùm, pro negotiis noſtris arduis, nos & Regnum noſtrum contingentibus, proceres & fideles Regni noſtri ad nos London. in quindena Paſchæ proximo præteritæ faceremus convocari; & cum de negotiis ſupradictis, & maxime de proſecutione negotii Siciliæ diligenter cum eiſdem tractaremus,

Ac ipſi nobis reſponderint quod, ſi ſtatum Regni noſtri per conſilium fidelium noſtrorum rectificandum duxerimus, & Dominus Papa conditiones circa factum Siciliæ appoſitas melioraverit, per quod negotium illud proſequi poſſemus cum effectu,

Ipſi diligentiam fideliter apponent erga Communitatem Regni noſtri; quod nobis commune auxilium ad hoc præſtetur,

Nos eis conceſſimus quod, infra Feſtum Natalis Domino proximo futurum, per conſilium proborum & fidelium hominum noſtrorum Regni Angliæ, unà cum conſilio Legati Domini Papæ, ſi in Anglia medio tempore venerit, ſtatum Regni noſtri ordinabimus, & ordinationem illam firmiter obſervabimus.

Et, ad hoc fideliter obſervandum, ſupponimus nos cohercioni Domini Papæ, ut nos ad hoc per cenſuram Eccleſiaſticam, prout expedire viderit, valeat artare;

Proteſtamur etiam quod Edvardus filius noſter primogenitus, præſtito ſacramento corporali, per litteras ſuas conceſſit quod omnia, ſuperius expreſſa, quantum in ipſo eſt, fideliter & inviolabiliter obſervabit, & imperpetuum obſervari procurabit.

In cujus, &c.

Hiis Teſtibus.

Edvardo filio noſtro primogenito,
Galfrido de Lezignan,
Willielmo de Valentia, fratribus noſtris,
Petro de Sabaudia,
Johanne de Pleſſetis, Comite Warrewici,
Johanne Maunſell, Theſaurario Eborum,
Henrico de Wingham, Decano Sancti Martini London,
Petro de Rivall,
Guidone de Rocheford,
Roberto Walerand, præſentibus, & multis aliis Comitibus, Baronibus Regni noſtri.

Datum apud Weſtmonaſterium, ſecundo die Maii.

* *De modo per quem ſtatus ordinetur & reformetur.* * I. 655.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Ibidem.

Noveritis nos conceſſiſſe Proceribus & Magnatibus Regni noſtri, juramento in animam noſtram per Robertum Walerand præſtito, quod per 12 fideles electos de Concilio noſtro jam electos, & per alios 12 fideles noſtros electos ex parte Procerum ipſorum (qui apud Oxon. a feſto Pentecoſtes proximo futuro in unum menſem convenient) ordinetur, rectificetur, & reformetur ſtatus Regni noſtri, ſecundum quod melius viderint expedire, ad honorem Dei, & ad fidem noſtram, ac Regni noſtri utilitatem.

Et, ſi forte aliqui electorum ex parte noſtra abſentes fuerint, liceat illis, qui præſentes fuerint, alios ſubſtituere loco abſentium; & ſimiliter fiat ex parte prædictorum Procerum & fidelium noſtrorum.

Ann. D. 1258. Hen. 3. Et quicquid per viginti quatuor, utrimque electos & ſuper hoc juratos, vel majorem partem eorum circa hoc ordinatum fuerit, inviolabiliter obſervabimus; volentes, & firmiter ex nunc præcipientes quod ab omnibus inviolabiliter obſervetur eorum ordinatio.

Et ſecuritatem omnimodam, quam ipſi, vel major pars eorum ad hujus rei obſervationem providerint, vel providerit, eis, ſine qualibet contradictione, plenè faciemus & fieri procurabimus.

Proteſtamur etiam quod Edwardus filius noſter primogenitus, præſtito ſacramento corporali, per litteras ſuas conceſſit quod omnia, ſuperiùs expreſſa & conceſſa, quantum in ipſo eſt, fideliter & inviolabiliter obſervabit, & procurabit imperpetuum obſervari.

Promiſerunt etiam Comites & Barones memorati quod, expletis negotiis ſuperius tactis, bona fide laborabunt ad hoc, quod auxilium nobis commune præſtetur a Communitate Regni noſtri.

In cujus, &c. hiis teſtibus ut ſupra.

Datum ut ſupra.

De Treugis cum Francia capiendis.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. n. 24.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos plenam ac liberam dediſſe poteſtatem dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monteforti Comiti Leiceſtriæ, Petro de Sabaudia, Galfrido & Guidoni de Lezignan fratribus noſtris, & Hugoni le Bigod, vel quatuor, aut tribus ex ipſis, quos præſentes adeſſe contigerit, capiendi, prorogandi, & firmandi Treugas, nomine noſtro, cum illuſtri Rege Franciæ, pro ipſo Rege, & fratribus ſuis, & impriſiis, Valitoribus & hominibus eorum, quam pro nobis, & Edwardo filio noſtro, & hæredibus, & impriſiis, Valitoribus & hominibus noſtris, a feſto Sancti Remigii anno Domini 1258, uſque in finem termini, quem dicti fideles noſtri, vel quatuor, aut tres ipſorum, qui præſentes affuerint, cum præfato Rege providerint, & de quo inter ipſos & Regem memoratum convenerit;

Ratum habituri & firmum quicquid per eoſdem fideles noſtros, vel quatuor, aut tres ex ipſis, quos præſentes adeſſe contigerit, actum fuerit in præmiſſis.

Damus etiam eiſdem fidelibus noſtris, vel quatuor, aut tribus ex ipſis, qui præſentes affuerint, poteſtatem jurandi in animam noſtram ſuper obſervatione treugarum prædictarum, in forma & modo quibus, per prædictos fideles noſtros, vel quatuor, aut tres ex ipſis, quos præſentes adeſſe contigerit, captæ fuerint & proviſæ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 8 die Maii.

Item, in forma prædicta habent iidem Procuratores, per unam litteram, poteſtatem prorogandi treugas illas a prædicto feſto Sancti Remigii uſque ad feſtum Pentecoſtes, anno gratiæ 1259;

Et per aliam litteram, ab eodem feſto Sancti Remigii uſque ad feſtum Pentecoſtes, anno gratiæ 1260;

Et per tertiam litteram ab eodem feſto Sanctii Remigii, uſque ad feſtum Pentecoſtes, anno gratiæ 1261;

Præceptum fuit Waltero de Merton, in receſſu Regis a London. quod remaneret cum Domino Johanne Maunſell, Hugone le Bigod, & Magiſtro Roſtando, ad conſignandum Sigillo Regis ea, quæ ipſi ordinarent de facto pacis cum Rege Franciæ, & de contractibus de facto Siciliæ, & Procurationibus & litteris aliis pro eodem facto.

---

* I. 656. * *Bulla, de Rege monendo ad ſolvenda debita ſuper negotio Siciliæ.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Johanni Manſel Theſaurario Eboracen. ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Virtutum titulis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris decorata ſublimitas ad hoc ſuum affectum direxiſſe dinoſcitur, ut ubique laudabilis habeatur, & circa ea velit ſemper intendere quæ juſtitiam ſapiunt, & continent æquitatem.

Sane venerabiles fratres noſtri R. Tarentaſien. Archiepiſcopus, Willielmus Bathonien. & Wellen. & Laurentius Roffen. Epiſcopi, & dilectus filius Magiſter Nicolaus de Plumpton. Capellanus noſter, Archidiaconus Norfolchiæ,

Tunc Nuncii & Procuratores Regis ipſius apud ſedem apoſtolicam conſtituti pro petenda melioratione ac reformatione conditionum privilegiorum, obtentorum ab eadem ſede pro cariſſimo in Chriſto filio noſtro Eadmundo Rege Siciliæ illuſtri, Nati prædicti Regis, ſuper conceſſione Regni Siciliæ, pro melioratione ac reformatione conditionum ipſarum,

De ſpeciali mandato noſtro, per dilectum filium O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconum Cardinalem, N. Camerarium, & Magiſtrum Angelum dictum Priorem, Capellanum noſtrum, ore tenus eis facto,

Aſſignaverunt, conceſſerunt & ceſſerunt dilectis filiis Petro Scotti Dominici, Jacobo Balioni, Jacobo Romei, & Venturæ Martini, Familiaribus noſtris Civibus, & Mercatoribus Senen. recipientibus pro ſe ac Scotto Dominici, Bonreſtoro Scotti, Jacobo Ugolini, Ranuctio Johannis, Bonagratia Ardimanni, Bencivenni Conſilii, & aliis eorum Sociis & Concivibus,

De conſilio dilecti filii Magiſtri Roſtandi, Capellani noſtri, conſiliarii dicti Regis, de decimâ & obventionibus Eccleſiaſticorum beneficiorum, ac redemptionibus votorum crucefignatorum Regni Angliæ, ipſi Regi ab eadem ſede conceſſis, collectis & perceptis, pro exoneratione partis cujuſdam debiti, in quo prædictus Rex ac filii ſui prædictis Mercatoribus ex causâ mutui tenebantur (pro quo etiam Romana Eccleſia erat eiſdem Mercatoribus obligata) quatuor millia Marcarum & quingentas Marcas ſterlingorum; promittentes quod idem Rex, certis loco & termino, ex præmiſſis faceret ſatisfieri de hujuſmodi pecuniâ Mercatoribus memoratis. Ann. D. 1258. Hen. 3.

Et, licet hujuſmodi terminus ſit elapſus, tamen eiſdem Mercatoribus de prædictâ pecuniâ ſatisfactio aliqua non provenit, ſuper quo cogimur non modicum admirari.

Quia vero decet eundem Regem ea, quæ ſui Nuncii ex parte ſua promittunt, ac ſi de ejus procederent labiis, ſublatâ difficultate qualibet, adimplere (cum ſi adimpleta non fuerint, redundent in ſui derogationem honoris) eundem Regem rogandum duximus attentiùs & hortandum, ut Armenio Armeni, Bentivenne Conſilii, & Paulo Albertini, ſociis Mercatorum ipſorum, ex decimâ, obventionibus, ac redemptionibus prædictis faciat de prædicta pecuniâ, ob reverentiam apoſtolicæ ſedis & noſtram, ſublato cujuſlibet dilationis & difficultatis obſtaculo, ſatisfactionem plenariam exhiberi.

Ita quod præfati Mercatores & alii, eorum exemplo, ad ſerviendum ſibi & prædictis filiis ſuis ex hoc fortiùs animentur: Noſque, qui id gratum habebimus & acceptum, Celſitudini ſuæ proinde grates uberes referamus.

Quocirca diſcretionem tuam rogamus & hortamur attentè, per apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus eundem Regem ad hoc ex parte noſtra moneas & inducas, ac alias eiſdem Mercatoribus te reddas in regio favore benivolum, & in cunctis oportunitatibus gratioſum, ita quod prædicti Mercatores per tuæ diligentiæ ſtudium in hac parte aſſequi valeant quod intendunt; noſque devotionem tuam poſſimus exinde merito commendare.

Dat. Viterbii, 3 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

---

* *De Nuntiis Lewelini, venientibus ad Parliamentum apud Oxon.* * I. 657.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. n. 22.

REX omnibus Ballivis, &c.

Sciatis quod recepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum Nuncios Leulini, filii Griffini, quos dilectus & fidelis noſter Petrus de Monteforti ſecum ducet ad hoc Parleamentum noſtrum Oxoniæ, quod erit in unum Menſem poſt feſtum Pentecoſtes proximo præteritum, in veniendo ad nos, nobiſcum morando, & ad partes ſuas revertendo.

Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Nunciis in veniendo ad nos, nobiſcum morando, & ad partes ſuas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis dampnum, gravamen, vel impedimentum.

Et ſi quid, &c.

In cujus rei, &c. duraturum uſque ad quindenam Sancti Johannis Baptiſtæ, proximò venturam.

Teſte Rege apud Merleberg. 2 die Junii.

Littera Regi Caſtellæ ſuper Succeſſibus contra Mauros, & de Ricardo fratre ſublimato in Regem Romanorum.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Clauſ. 42. H. 3. m. 14. d.

REgi Caſtellæ, Rex Angliæ ſalutem.

Eventus, ad veſtræ proſperitatis augmentum, dum proſperos attendimus, quovis referente, ad exaltationis cumulum, internæ mentis jubilo, plenis affectibus, ac totis viſceribus attollimur:

Gratulantes aſſurgimus inſuper redemptori Chriſto, pro viribus, ad grates, qui veſtro miniſterio ſui nominis gloriam magnificare diſpoſuit, & fidei ſuæ titulum in gentes & Nationes barbaras, ad laudem proinde vobis & veſtræ Succeſſioni perpetuo ſequuturam, ſua favente gratia, valuit dilatare; dignum non indigne mortalium declarans obtuitibus ut, qui ſui conditoris gloriam quærere non deſiſtunt, ex veri libra judicii ad laudis perpetuæ participium felici commercio debeant pervenire.

Revolvimus ſiquidem, & ad cordis oculos, cum mentis tripudio, ſalubriter revocamus, quod non ſolum in ſubjugandis crucis hoſtibus, verum etiam in ipſis ad lumen veritatis, & agnitionem ſui nominis, veluti de Rege Thenicii, ſuiſque Proceribus, ex veſtræ ſerenitatis apicibus nobis innotuit, miſericorditer & piè revocandis;

Pius Deus, cujus opus in hiis agitur, veſtris votis annuit, & veſtris progreſſibus, ejus operante clementia, benigne favit.

Verùm de facto Regni Romanorum, quod in eiſdem veſtris litteris intus inſonuit, advertimus diligenter; ac, revolutis ſingulis, ac plenius proſpectis, hoc veſtræ Serenitati reſcribimus; hoc firmum certumque tenere vos cupimus quod, dum de fratris noſtri vocatione ad regnum ageretur ſupradictum, nichil penitus ut de veſtra voluntate ſeu propoſito novimus; nihil omnino de Electoribus vel Principibus Regni ſupradicti, quod vos modo quolibet tangere videretur, audire vel ullis prorſus indiciis intelligere poteramus.

Nam ad nos, & fratrem noſtrum ſupradictum plerique Principes Aleman. anno uno jam integre revoluto, pro dicti fratris noſtri voluntate requirenda, ſuos ſolempnes Nuncios, ante feſtum Nativitatis Dominicæ, in Angliam tranſmiſerunt.

Et, præhabitis tractatibus, ut convenit, votis concurrentibus ipſorum, ad quos eligendi poteſtas ea vice dicebatur devoluta, ipſum in Romanoum Regem Electum, impoſito ſibi demum Regni diademate, prout moris eſt in loco, ad hoc a conſtitutione priorum temporum deputato, necnon a Perſonis, quibus ſuæ conſecrationis incumbebat officium, ad Regni culmen poſtmodum ſolempniter ſublimarunt.

Ad

Ann. D. 1258. Hen. 3. Ad hoc autem quod de dicto fratre noſtro in veſtris litteris continebatur, prænotatis quod, ſcilicet, vobis & veſtris multipliciter injuriatus, nec dum vos & veſtros injuriis laceſſere deſiſtit (quod nulla prorſus ratione vellemus) ſuper quo etiam a nobis auxilium vobis præſtari poſtulatis:

Cum ſuper hiis antea nichil accepiſſemus, aut inde quicquam noviſſemus, ad partes, de quibus agitur, noſtros Nuncios, pro hujus
*I. 658. rei veritate plenius indaganda, abſque mora mittemus; &, * cum de hujus rei veritate nobis conſtiterit, in auxiliis vobis præſtandis nos, auctore Chriſto, taliter habebimus, ut nec a Deo, nec a vobis argui proinde debeamus.

Nunciis inſuper veſtris, per terram & poteſtatem noſtram tranſeuntibus, plena ſecuritas hactenus, ut ſperamus, extitit, & ſemper erit; nec de ipſorum gravamine vel impedimentis audivimus, aut aliquid inde ſcimus; ſet eis in omnibus, & per omnia, veluti noſtris, ſecuritatem parari volumus & optamus.

Cæterum, ſani eramus & incolumes, & conſors noſtra, liberique noſtri in receſſu Nuncii veſtri, præſentium latoris, benedictus Deus; id ipſum de vobis totis deſideriis ſcire & audire cupientes.

Super quo, ſi placet, unà cum veſtræ voluntatis beneplacito, nos crebris inſinuationibus certiorare velitis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium decimo quarto die Decembr. anno, &c. quadrageſimo ſecundo.

De treuga per unum annum cum Lewelino capta.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. n. 19. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod nos, pro nobis, & Edwardo filio noſtro primogenito, & omnibus hominibus noſtris Anglicis, & Walenſibus, & aliis, Leulino filio Griffini, per Amanum Abbatem de Aberconnewy, & Magiſtrum Madoch. filium ſuum (plenam habentes poteſtatem, cum litteris prædicti Lewelini, ad treugam nomine ſuo recipiendam & affirmandam) treugam damus, a die Martis proxima ante Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo octavo, uſque ad Feſtum Sancti Petri ad vincula, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo nono; utraque die plenarie computatâ.

Ita quod quilibet & ſinguli de parte utraque habeant ſeiſinam terrarum, & hominum, & Caſtrorum, ac aliarum rerum, ſecundum quod tempore confectionis præſentium habuerunt.

Et quod nullus interim, ex parte alterutra, ingrediatur terram alterius, nec in ipſa aliquam quærat, vel faciat mercandiſam, niſi ſpecialiter ſuper hoc licentiatus.

Præterea vada, vel paſſus, non obſtruantur, ſilvas complicando, vel modo alio aliter, quam ſit modò.

Inſuper licebit nobis & hominibus noſtris Caſtra noſtra de Diſſard & de Gannok viſitare, & per dictum tempus victualibus & aliis, quæ ad dicta Caſtra utilia vel neceſſaria fuerint, munire, cum duobus batellis, utroque cum 12 remis vel paucioribus, ſecundum quod opus fuerit; ita tamen quod, ſi propter tempeſtatem, vel alia impedimenta maris, dicta victualia, vel res, abſque periculo, vel alias commode cariari vel deferri non poſſint; dictus Lewelinus victualia prædicta, cum rebus & hominibus, ad dicta Caſtra, tàm in eundo, quàm redeundo, ad ſummonitionem Juſticiarii Ceſtriæ, ſalvo & ſecure per terram duci faciet & conduci, una cum cuſtodibus eorumdem.

Et, ſi contigerit aliquem, de cuſtodibus, aut ſervientibus dictorum Caſtrorum, infirmari, licebit nobis & noſtris alium vel alios, loco ipſius vel ipſorum, ſubſtituere & ponere, ſine impedimento vel moleſtia eis inferendo per dictum Lewelinum aut ſuos, in accedendo vel redeundo.

Et, ſi aliquid ex parte utraque tranſgreſſum fuerit, vel occupatum injuſte infra tempus prædictum, vel in treugis præcedentibus, illud per viros fide dignos, ex parte utraque eligendos, diebus & locis aſſignandis emendetur.

Ad prædicta autem firmiter obſervanda dilectus & fidelis noſter Imbertus Pugeys nomine noſtro juravit, & prædicti Abbas & Madochus nomine ipſius Lewelini ſimiliter juraverunt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Oxon. decimo ſeptimo die Junii.

Hæc littera tradita fuit Johanni de Sancto Dionyſio, Clerico Johannis Maunſell, liberanda Walenſibus de conſilio Edwardi filii Regis.

---

*I. 659. * *Littera Alfonſo Regi Caſtellæ, de negotiis Africanis, & de Ricardo Rege Romanorum, & multis aliis.*

Ann. D. 1258 An. 42. H. 3. Clauſ. 42. H. 3. m. 6. d. SEreniſſimo Principi, amico ſuo dilectiſſimo, Domino Alfonſo, Dei gratiâ, Regi Caſtellæ & Legion. Toleti, Sibillæ, Cordubiæ, Gallet. Murc, & Gyhenn. Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem ſemper proſperam & jocundam.

Redeuntes nuper a veſtrâ præſentia dilecti & fideles noſtri Abbas de Sarropesbir. & Johannes de Caſtello, ſpeciales noſtri Nuncii, ſe de vobis & veſtra benivolentia plurimum commendarunt; per quos ſtatûs veſtri ſalubris nobis proſperitas innoteſcens, animum noſtrum non modicum jocunditate refecit.

Hiis autem, quæ veſtra nobis Serenitas per eoſdem ſignificare curavit, certius intellectis, vos ſcire cupimus confidenter quod, in omnibus, & per omnia, contractam inter nos amicitiam continuari, & augmentis vigere continuis totis affectibus exoptamus.

Conventiones inſuper & pacta inter nos inita, noſtræ ſemper intentionis extitit & exiſtit pro poſſe noſtro ſervare.

Pro facto ſuper facto Vicecomitum Vaſconiæ, de quibus mandaſtis ut potius voluntati veſtræ, quam juſtis ipſorum meritis ſatisfiat, veſtris volumus obtemperare precibus, ut valemus. Ann. D. 1258. Hen. 3.

Ipſos igitur, ſi placet, ad noſtram mittatis præſentiam, & nos ita ad veſtrum beneplacitum agemus cum eis, quod non erit eis neceſſe ulterius ad vos recurrere ex hac causâ.

Mittimus enim idcirco pro eis, ut perſonaliter ad nos accedant, dantes eis conductum noſtrum, voſque, ſi vobis placeat, conductum ſimiliter detis eis, ſecundum quod fuerit oportunum.

De matrimonio contrahendo inter filiam noſtram, & unum de fratribus veſtris germanis (ad quod Dominum Emanuelem elegiſtis) revera libenter volumus ut eidem filia noſtra nupſiſſet, ſicut alias Serenitati veſtræ mandavimus, dummodo dictum fratrem in poſſeſſionibus reſpexiſſetis, quatinus tale conjugium ex utraque parte deceret; unde nec ipſam adhuc nuptui tradidimus; vos autem fratrem veſtrum, ſecundum quod vobis beneplacuit, maritaſtis; unde petimus ut de hoc, ſi placet, de cætero amicabiliter ſuſtinere velitis.

De negotiis Affricanis ſciat veſtra ſinceritas quod ſatis libenter fuiſſemus vobiſcum ad partes illas Affricanas profecti, ſi hoc de Domini Papæ licentia proceſſiſſet; illam namque conditionem, in dictæ conventionis articulo, ſatis recolitis contineri.

Nos autem, cum a dicto Domino Papa ad hoc per ſpeciales Nuncios noſtros licentiam peteremus, nequivimus optinere; in tantum enim extitit, & exiſtit ſibi cordi negotium Apuliæ, quod nobis incumbit, quod non permittit nos ad aliud intendere, donec quid de dicto negotio fieri debeat, fuerit proviſum;

Siquidem per veſtram, aut noſtram inſtantiam a dicto Domino licentiam impetrare poſſemus, adhuc ab illo propoſito, & voluntate communi recedere non vellemus.

De ſubſidio vobis faciendo contra fratrem noſtrum ſatis, ut credimus, Regiæ providentiæ expoſuerunt Nuncii noſtri prædicti, qualiter nec nos, nec frater noſter prædictus, etiam cum jam eſſet electus, & in poſſeſſione Dominii Gentium, & terrarum Aleman. pro magna parte, & demum coronatus in Regem, de voto aut propoſito veſtro in parte illa nichil prorſus ſcivimus, aut probabiliter ſcire potuimus.

Verùm, ſi a principio ſciviſſemus, illud nobis præ cæteris placuiſſet, & ad hoc, ſicuti & ad omnem exaltationem & honorem veſtrum, patrocinium dediſſemus.

Unde, ſi poſtmodum aliqui forſan de Principibus Alemanniæ in vos vota ſua direxerint, veſtra non debet circumſpectio in facto hujuſmodi dicti fratris aliquid vobis injurioſum, aut præjudiciale notare.

Si quid tamen in parte iſta per nos fieri aut ordinari valeat, quod vobis & ipſi cedere debeat ad honorem, pro certiſſimo teneatis quod nos ultro ad hoc laborare cupimus, & vires, quas poſſumus, exponere prompti ſumus.

Unde ſuper hoc dicto fratri noſtro mittemus, & penes ipſum interponemus efficaciter partes noſtras, quod, ſi formam aliquam in præmiſſis, vobis & veſtro convenientem honori, invenire poſſumus, ipſam vobis ſpecialiter ſignificabimus, & ſecundum ipſam, Domino cooperante, procedere curabimus, utinam! ad effectum optatum.

* Super præmiſſis, continentibus etiam ſtatus noſtri, & aliis, *I. 660. quæ venerabilis pater Salvenſ. Epiſcopus, Nuncius veſter, induſtrius vir & prudens, Regiis auribus ex parte veſtra voce tenus explicabat, veſtra eidem, ſi placet, credulitas adquieſcat.

Ut autem, per prædictos veſtros Nuncios, venientes de beneplacito & reſponſo veſtro, ſuper præmiſſis certius nobis conſtaret, & poſt ipſorum adventum latius ſuper hoc conſilium haberemus, ſicut prædictus Epiſcopus vobis exprimet ore tenus, eundem Epiſcopum apud nos diutius detinendum decrevimus, & rogamus ut moram hujuſmodi, quam contraxit invitus, vobis placeat excuſatam habere.

Valeat proſperitas veſtra ſemper in Domino.

Teſte Rege apud Oxon. viceſimo quinto die Junii.

Litteræ a Communitate Angliæ Domino Papæ, de facto Siciliæ, & contra Electum Wintonienſem. Ex M. Paris. A. 1132.

SAnctiſſimo Patri in Chriſto Alexandro, Divina Providentia Ann. D. 1258. Sanctæ Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Communitas An. 42. Comitum, procerum, magnatum, aliorumque Regni Angliæ, H. 3. cum ſubjectione debita, pedum oſcula beatorum.

Nuper veſtra Sanctitas, tàm per litteras, quàm per Venerabilem Virum magiſtrum Arlotum, Subdiaconum & Notarium, nos multipliciter monuit & induxit ut Dominum noſtrum, illuſtrem Regem Angliæ, in proſecutione Regni Siciliæ juvaremus, ſibi commune ſubſidium ſuper hoc faciendo.

Licet ante idem Dominus noſter Rex, abſque noſtri concilio & aſſenſu, immo nobis reclamantibus & invitis, hoc negotium aſſumpſiſſet (quod ſibi impoſſibile, propter difficultatem conditionum, & alia, quæ ſtatum noſtrum reſpiciebant, penitus credebamus) ob reverentiam tamen Apoſtolicæ ſedis & veſtræ, Domino Regi duximus reſpondendum quod, ſi de procerum & magnatum ſuorum conſilio, Regnum ſuum, in multis multipliciter deformatum, vellet in melius reformare; & vos conditiones, in privilegio veſtro contentas, vires ipſius Regis excedentes, quodammodo mitigare velletis, quod, juxta mitigationem & reformationem hujuſmodi, optatum eventum negotium ſortiatur, ipſi præberemus & operam & effectum, ut Rex negotium, quod ſine nobis aſſumpſerat, per noſtrum auxilium poſſit perducere ad effectum.

Cæterum præfatus Dominus Rex, attendens impoſſibile pondus negotii memorati, & ſtatum Regni ſui imbecillem, voluit, & expreſſe conceſſit, ut, de procerum & magnatum conſilio (ſine quibus Regnum ſuum gubernare non poterat, nec negotium proſequi memoratum) dicta reformatio proveniret.

Hoc

Ann. D. 1258. Hen. 3. Hoc videlicet modo, ut duodecim ex parte ipſius electi, & alii totidem ex parte Communitatis nominati diſponerent, ſtatuerent, ac etiam ordinarent ſuper melioratione & reformatione Regni Angliæ, & ipſum Regnum contingentibus; prout eis melius expediens videretur:

Promittentes tàm ipſe, quam Dominus Edwardus primogenitus ſuus, & affirmantes propriis juramentis quod per prædictos viginti quatuor, vel majorem partem eorum ordinatum exiſteret, inviolabiliter obſervarent; facturi & procuraturi ſecuritatem omnimodam, quam ipſi viginti quatuor, vel major pars eorum, ſuper hoc fieri providerent.

Verum cum, inter duodecim ex parte Domini Regis electos, electus Wintonienſis & fratres ſui nominati fuiſſent, idem electus (quaſi ſalutis ſuæ immemor, & invigilans perturbationi Regni & diſpendiis, potius quam reformationi) Regem ipſum ſollicitavit, & totus ipſe induxit, eidem immenſam promittens pecuniam (etiam uſque ad exinanitionem ſubſtantiæ & facultatum Wintonienſis Eccleſiæ) ut, ſpreto juramento proprio, a promiſſionibus hujuſmodi reſiliret, in Regni ſui grave diſpendium, & irreparabile detrimentum.

Cumque per hanc viam deſiderium intentionis ſuæ explere non poſſet, ad alia ſe convertens, Dominum Edwardum, & quoſdam alios de nobilioribus totius Regni animavit, &, quantum in ſe fuit, ſtimulavit ad ſubverſionem totius Regni (quaſi in necem ejuſdem & lapſum irreparabilem conjuraſſet) ut de illo poſſet vere dici, eſt vir qui turbavit terram, & concuſſit Regnum.

Nam cum ad reformationem, qui nunc nominati fuerunt, ſtudio
* I. 661. vigilanti intenderent, prædictus electus & fratres ſui, * nunc per ſubterfugia, nunc per alias cavillationes varias, eventum reformationis hujuſmodi retardabant: Sed mentita eſt ſibi iniquitas.

Quia, quanto plus conabantur negotium impedire, tanto ferventius & conſtantius alii, zelo Reipublicæ inflammati, inſtanti vigilia & propenſiori cautela, illud promovere ſtudebant; attendentes quod firma cohærentia fidelis eſſe non potuit, ubi non eſt tenax unio voluntatum, & ipſorum conglutinatio animorum.

Sed quid ultra? Prædictorum electi & fratrum ſuorum tam graves erant exceſſus & grandes, quod clamor pauperum ad cœlum aſcenderet contra ipſos.

Ipſorum enim Miniſtri & Officiales, qui potius prædones & ſatellites dicebantur, undique deprædabantur pauperes: inſidiabantur ſimplicibus: movebant impios: opprimebant innocentes: exultabant in rebus peſſimis: lætabantur cum male feciſſent: peccata populi comedentes luxuriabantur in lachrymis viduarum; in nuditate pupillorum, in oppreſſionibus ſubditorum gaudentes: Et in tantum ipſorum effrænata rabies invaluerat, quod nec ſub ipſis minores vivere poterant, nec cum ipſis converſari pares, nec ſuper ipſos impares majores.

Nos igitur, attendentes quod reſpublica corpus quoddam eſt, quod divini muneris beneficio vegetatur, & ſummæ æquitatis nutu agitur, & regitur quodam moderamine rationis; nec expedit quod in uno corpore diſſonantia ſit membrorum, dictos electum & fratres, tanquam turbatores quietis & tranquilitatis Regni totius, poſt multas inſtantias & frequentes monitiones, vocavimus, & vocari per Regem fecimus ut judicio ſiſterent, ſuis querelantibus reſponſuri, juxta conſuetudinem Regni & Leges.

Ita quod duo ex ipſis, quos mallent, exirent, reliquis duobus remanentibus qui pro ſe & aliis reſponderent; ac, ſi ſibi magis expediens crederent, Regnum omnes exirent; Qui ſuis culpis exigentibus ſubire judicium formidantes, maluerunt exire quam judicii rigorem expectare.

Sed nec adhuc nobis & Regno noſtro, ſuper hoc plene cautum exiſteret, ſi Electus (cui totius turbationis materiam merito imputamus) rediret in Angliam: Cujus præſentia ſubita poſſet evertere quicquid noſtra ſollicitudo multis vigiliis & infinitis laboribus ſtuduit ordinare.

Unde fixum eſt propoſitum omnium, & accenſum deſiderium ſingulorum quod ille actor ſchiſmatis, homo diſſenſionis & ſcandali, inter nos deinceps nullatenus converſetur.

Quia igitur præfatus Electus & fratres Regem & Dominum Edwardum infatuaverant, adeo quod non ſolum inſolentiæ remanebant penitus impunitæ, ſed, quod pejus eſt, & verecundum dicere, terribileque audire, ſi quis contra ipſos vel eorum alterum deferret in judicio quæſtionem, Rex, qui delinquentem punire & delictum corrigere tenebatur, ipſos in ſuis facinoribus nutriens, contra conquerentem mirabiliter turbabatur: Et cui judex debebat eſſe propitius, ad eorum ſuggeſtionem fiebat adverſarius, & nonnunquam terribilis inimicus:

Ita quod, fulciti Regis potentia & favore, quos volebant, opprimebant; Communitates & libertates Eccleſiarum damnabiliter violando, homines incarcerando, clericos vulnerando in præjudicium Coronæ (cui ſoli competit hujuſmodi incarceratio) laxatis habenis nequitiæ debacchando per Regnum, pro ſuæ libito voluntatis.

Unde, ſi (quod abſit) electus rediret in Angliam, pejora prioribus probabiliter formidamus, Sanctitati veſtræ igitur omni affectione, qua poſſumus, ſupplicamus quatenus, ſicut unitatem & pacem Regni Angliæ (quod ſemper vobis extitit devotum & exiſtit) diligitis, ſæpe dictum electum ab adminiſtratione Wintonienſis Eccleſiæ, quæ ex munificentia Sedis Apoſtolicæ ſibi conceſſa fuerat, amoveatis omnino.

Et magis expedit, quod iſtud fiat ſine ſcandalo, de veſtræ plenitudine poteſtatis; quam (quod Deus avertat) occaſione ipſius pejora contingant; & nos veſtri devotiſſimi, aliud facere compellamur.

Scituri pro certo quod, etiamſi Dominus Rex & Regni majores hoc vellent, Communitas tamen ipſius ingreſſum in Angliam jam nullatenus ſuſtineret; potius enim ſævirent in ipſum, quam quod ipſius intolerabilem ſævitiam expectarent.

Quin immo, omnibus regnicolis oneroſum, & toti Regno diſpendioſum exiſteret, ſi proventus, de quo Regnum infeſtare diſpoſuit, perciperet; quod & omnes, qui qualitatem negotii noverant, aſſeverant. Ann. D. 1258. Hen. 3.

Et certe (clementiſſime Pater, & Domine) hoc ſatis credimus ſine ſcandalo faciendum; cum non ſit in Epiſcopum conſecratus; ſed tantum ſibi adminiſtratio eſt conceſſa.

Super hiis autem & aliis, quæ nuncii noſtri, latores præſentium, Sanctitati veſtræ exponent, fidem indubitatam adhibere * velitis; petitiones noſtras, quas per ipſos vobis offerimus (ſi placet) ad exauditionis gratiam admittentes. Et nos, * I. 662.

R. de Clare Gloverniæ & Herefordiæ,
S. de Monteforti, Leiceſtriæ,
E. Bigod Mareſchallus Angliæ,
H. de Bohun, Hertfordiæ & Eſſexiæ,
W. Albemarle.
J. de Placeto, Warevici Comites,
H. Bigod, Juſticiarius Angliæ,
P. de Sabaudia,
J. filius Galfridi,
Jacobus de Audel, &
Petrus de Monteforti,

Vice totius Communitatis, præſentibus literis Sigilla noſtra appoſuimus, in teſtimonium prædictorum. Conſervet incolumitatem veſtram altiſſimus per tempora longiora.

De Conductu Fratrum Regis.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *n.* 15.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum dilectos & fideles noſtros, Adomarum Wintonienſem Electum, Guidonem de Lezignan, Galfridum de Lezinan, & Willielmum de Valentia, cum tota familia ſua, in eundo ad partes tranſmarinas, citra diem Dominicam proximam poſt feſtum tranſlationis Sancti Thomæ Martyris, proximo futurum.

Et ad ipſos conducendos uſque Dovoriam, & ſic verſus Wytſand, quantum poteſtas noſtra ſe extendit, aſſignavimus dilectos & fideles noſtros Humfridum de Bohun Comitem Hereford. & Eſſex, Johannem Comitem Warennæ, & Willielmum de Fortibus Comitem Albemarlæ, & quoſdam alios Nobiles de Regno noſtro.

Et ideo vobis mandamus quod dictis Fratribus noſtris, aut familiaribus ſuis, in divertendo per vos, in conductu prædictorum Nobilium, nullum interim inferatis, aut ab aliis inferri permittatis dampnum, moleſtiam, impedimentum, aut gravamen.

Et, ſi quid eis foriſfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, emendari faciatis.

In cujus, &c. duraturum uſque ad diem dominicam proximam poſt feſtum tranſlationis prædictæ.

Teſte Rege apud Winton. 5 die Julii.

Littera Lewelino objurgatoria, de injuris contra Treugam illatis.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Clauſ.* 42. *H.* 3. *m.* 9. *d.*

REX Leulino filio Griffini ſalutem.

Cum nobis extitit intimatum quod vos & homines veſtri, quorundam fidelium noſtrorum Marchiæ noſtræ occupaſtis homines noſtros, & eorumdem fidelium noſtrorum partium illarum, interficiendo, deprædando, & alia enormia de die in diem, nobis & eis inferendo, contra formam treugarum, inter nos & vos initarum; de quo non mediocriter miramur & movemur, eo maxime quod vix credere poſſemus quod homo bonæ fidei contra fidelitatem & juramentum proprium talia attemptaret.

Vobis mandamus quatinus tranſgreſſiones ſupradictas, nobis & noſtris contra formam treugarum prædictarum illatas, cum celeritate faciatis emendari, homines veſtros ab hujuſmodi injuriis nobis & noſtris inferendis, durantibus treugis, deſiſtere faciendo, cum nos treugas illas hactenus obſervaremus ex parte noſtra, & eas ſecundum formam earumdem obſervare plenius intendamus.

Et quid ſuper præmiſſis facere volueritis, nobis cum celeritate reſcribatis.

Teſte Rege apud Weſt. octavo die Julii.

--- * I. 663.

* *De pecunia Willielmo de Valentia deferenda.*

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *n.* 10.

REX Abbati & Conventui de Wautham ſalutem.

Mandamus vobis quod, de denariis dilecti fratris noſtri Willielmi de Valentia, qui ſunt in depoſito in domo veſtra, ſine dilatione, permittatis dilectos & fideles noſtros, Simonem Paſſelewe, & Johannem de Cokefeud, capere per viſum & teſtimonium hominum ipſius fratris noſtri, tria millia Marcarum, deferenda uſque Doveriam, & liberanda ibidem dicto fratri noſtro per dilectos & fideles noſtros, Willielmum de Fortibus Comitem Albemarliæ, & Ricardum de Grey Conſtabularium noſtrum Dovoriæ, in formâ, de Concilio noſtro proviſâ, & eiſdem Comiti & Ricardo injuncta.

Et reſiduos denariorum dicti fratris noſtri, qui ſunt in depoſito in prædicta domo veſtra, ſalvo cuſtodiatis ibidem, ſub ſigillis prædictorum Simonis & Johannis.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud Winton. decimo die Julii.

Lit-

Littera H. Regis ad Communitatem de Inſula Oleron. quod non ſinerent Edvardum filium ſuum vendere prædictam Inſulam a Corona.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *. A. pe- es Came- ar. Scac- ar.*

H. Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus ſuis Majori & Communitati Inſulæ Oleronis ſalutem.

Cum commiſerimus Edwardo filio noſtro Inſulam noſtram Oleron. ad ſuſtentationem ſuam, ſalva fide noſtra, ita tamen quod non ſeparetur a Corona Angliæ; & idem Edwardus Inſulam illam alteri dare vel committere proponat, nobis inconſultis, ſicut pro certo intelleximus, de quo nobis & ipſi grave poſſet dampnum, ſeu exhæreditationis periculum imminere;

Vobis mandamus, in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes, quod non permittatis quod Inſula illa alicui detur, vel committatur ſine nobis; nec alicui Ballivo ſeu Cuſtodi prædictæ Inſulæ intendatis ſeu reſpondeatis, ſine aſſenſu & mandato noſtro ſpeciali.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras vobis mittimus patentes.

Teſte meipſo apud Winton. undecimo die Julii, anno Regni noſtri 42.

Litteræ Edwardi primogeniti Regis de Cuſtodia Vaſconiæ revocata.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

EDwardus, illuſtris Regis Angliæ primogenitus, venerabilibus in Chriſto patribus Archiepiſcopis, Epiſcopis, & dilectis & fidelibus ſuis, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis totius terræ ſuæ Vaſconiæ, ſalutem.

Cum, Domini Regis patris noſtri & ſui Concilii irrequiſito aſſenſu, commiſerimus Domino Galfrido de Lezinan, avunculo noſtro, Seneſcalciam terræ noſtræ Vaſconiæ cuſtodiendam; nos, de ſpeciali mandato dicti Domini Regis, & Conſilio Comitum, Baronum, & aliorum Magnatum Angliæ, dictam Commiſſionem noſtram duximus revocandam.

Mandantes vobis in fide, qua nobis tenemini, quod præfato Domino Galfrido in nullo, quod ad dictam Seneſcalciam pertinet, ſitis intendentes, aut reſpondentes.

Et, ſi litteræ noſtræ, Domino Galfrido inde confectæ, præſentes litteras prævenerint, eas in irritum revocamus; volentes quod viribus omnino careant, & nullius ſint momenti.

Et vos omnes ac ſinguli dictam terram & loca veſtra ad fidem
* I. 664. noſtram ſalvo * cuſtodiatis, expectantes adventum illius, quem Seneſcallum dictæ terræ, de Conſilio Domini Regis, & Magnatum prædictorum, duxerimus conſtituendum.

In cujus, &c.

Data apud Winton. duodecimo die Julii, anno, &c. quadrageſimo ſecundo.

Conſimilis littera dirigitur Majori & Civibus Burdegaliæ, & omnibus aliis communitatibus Civitatum, & Villarum totius terræ Vaſconiæ.

Quarum una miſſa fuit per Dovor. & alia per Porteſm. die Lunæ proximo ante Feſtum Sanctæ Margaretæ Virginis, anno, &c. 42.

Unam detulit Johannes de Rotheby, & aliam Johannes de Tidyngdon.

Littera Papæ rogatoria de Termino ſuper facto Siciliæ prorogando.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Clauſ.* 42. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

DOmino Papæ Rex ſalutem, cum reverentia & honore.

Cum nuper diſcretum & prudentem virum, Magiſtrum Arlotum, Notarium veſtrum, ad nos duxeritis pro facto Siciliæ dirigendum, idem Magiſter negotium, ſibi in hac parte a vobis commiſſum, nobis curialiter expoſuit, ut decebat; & tempus ſuſpenſionis pœnarum in privilegio conceſſionis veſtræ, nobis & Edmundo filio noſtro factæ de Regno Siciliæ, contentarum: & tempus reſervationis juris præfato filio noſtro ſuper dicto Regno, per idem privilegium adquiſiti, authoritate veſtra, pro reformatione negotii Regni prædicti, uſque ad Kalendas Septembris proximas prorogavit, aſſerens ſe poteſtatem non habere prorogandi ulterius terminum ſupradictum:

Et quia propter hoc, & alia agenda noſtra Nuncios noſtros ad veſtram præſentiam, ex parte noſtra & Magnatum noſtrorum, in proximo tranſmittemus;

Sanctitati veſtræ duximus ſupplicandum, quatinus terminum illum uſque adventum Nunciorum noſtrorum prædictorum favorabiliter dignemini prorogare, ut nobis munificentiæ veſtræ gratiam ſentiamus more ſolito fructuoſam.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo ſeptimo die Julii.

In eadem forma ſcribitur venerabili Cœtui Cardinalium, rogando, quod favorabiliter annuere, & erga Dominum Papam diligenter procurare dignentur, ut prorogatio termini, quam præfatus Magiſter Arlotus fecit in hac parte, uſque adventum Nunciorum Regis prædictorum ad Curiam, prorogetur: Ita quod Rex inde eis fortius aſtringatur ad merita gratiarum.

Teſte ut ſupra.

De Nunciis ad ſedem Apoſtolicam ſuper negotio prædicto deſtinatis.

REX R. Archiepiſcopo Taratasien. ſalutem. Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Clauſ.* 42. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

Cum pro nobis graves & immenſos ſumptus & labores gratanter ſubieritis pro facto Regni Siciliæ, de quo vobis grates referimus multimodas, & in proximo nos oporteat ſolempnes Nuncios ad ſedem Apoſtolicam pro eodem negotio deſtinare,

Nos, de diſcretione & diligenti ſolcitudine veſtra (quam nobis perutilem per effectum operis agnovimus) indubitatam gerentes fiduciam, dilectionem veſtram requirimus (affectu quo poſſumus ampliori) quatinus, cum nunquam in negotiis noſtris expediendis defueritis, non recuſetis in hac ſumma & urgenti neceſſitate, ſolitum pro nobis aſſumere laborem.

Quin modis omnibus, ſicut honorem noſtrum & liberorum noſtrorum diligitis, parati ſitis, cito poſt inſtans Feſtum aſſumptionis beatæ Mariæ, proficiſcendi ad Curiam Romanam, unà cum aliis Nunciis noſtris, quos illuc pro eodem negotio mittemus; circa quem terminum Magiſter Roſtandus, Domini Papæ Subdiaconus & Capellanus, ad vos veniet, vobis de expenſis verſus eandem Curiam proviſurus.

Et, quia bene noſtis quatinus proceſſum eſt in facto Regni prædicti, venerabilem patrem Elbridunenſem Archiepiſcopum * (cui * I. 665.
de eodem itinere vobiſcum aſſumendo preces noſtras dirigimus) ad hoc diligenter inducatis, ipſum ſuper facto illo, prout neceſſe fuerit, informantes, tantum facientes in præmiſſis quod nos, & liberi noſtri vobis ad perpetuas gratiarum actiones propter hoc teneamur.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo octavo die Julii.

Littera Regi Navarræ in Angliam ad corpus beati Thomæ venienti.

EGregio Principi, & ſibi kariſſimo Theobaldo, Regi Navarræ illuſtri, Campaniæ & Briæ Comiti Palatino, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Clauſ.* 42. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

Super eo, quod nobis per veſtras litteras intimaſtis, quod vos & nobilis vir Comes Nivernenſis, conſanguineus veſter, unà cum quibuſdam aliis nobilibus, ad venerabile corpus beati Thomæ Martiris apud Cantuariam peregrè proficiſci deſideratis, & noſtrum ſuper hoc habere conductum, læti efficimur quamplurimum & gaviſi, & conductum illum vobis duximus gaudenti animo concedendum.

Et, quia, in receptione litterarum veſtrarum, fuimus in procinctu noſtri itineris verſus partes boreales, in ultimis finibus Regni noſtri conſiſtentes (quo nos oportet divertere pro arduis negotiis, ſtatum Regni noſtri tangentibus) & modis omnibus affectantes veſtram videre præſentiam, & vobiſcum habere colloquium;

In adventu veſtro in Regnum noſtrum, Serenitatem veſtram affectuoſe rogamus, quatinus de adventu veſtro in Anglia taliter providere curetis ut, in Octabis Sancti Michaelis inſtantis, ſitis apud Cantuariam; & exinde ad nos venire poſſitis uſque London, nobiſcum ibidem ſpaciaturi; ubi, auctore Domino, in occurſu veſtrum proponimus intereſſe.

Teſte Rege apud Weſt. viceſimo octavo die Julii.

De Conductu pro prædicto Rege Navarræ & Comite Nivernenſi.

REX omnibus Ballivis, &c. Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ibidem.*

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum Egregium Principem Theobaldum Regem Navarræ illuſtrem, & nobilem virum Comitem Nivernenſem conſanguineum ſuum, cum tota familia ſua, quam ſecum ducent in veniendo in Angliam, poſt inſtans Feſtum Sancti Michaelis; cum voluerint, & peregre proficiſcendo ad venerabile corpus beati Thomæ Martiris apud Cantuariam, ac inde ad nos veniendo, nobiſcum morando, & a nobis ad propria revertendo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Regi, & Comiti, vel eorum familiæ, quam ſecum ducent, in veniendo in Angliam, poſt terminum prædictum, nobiſcum morando, & a nobis ad partes ſuas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum aut gravamen.

Et ſiquid, &c.

In cujus, &c. duraturas à Feſto Sancti Michaelis uſque ad natale Domini proximo ſequens.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo octavo die Julii.

---

* *Littera Papæ rogatoria, de conditionibus circa Regnum Siciliæ mitigandis.* * I. 666.

DOmino Papæ Rex Angliæ ſalutem. Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Clauſ.* 42. *H.* 3. *m.* 4. *d.*

Quotiens recolimus immenſas & infinitas gratias, quas, non noſtris exigentibus meritis, ſet ſuæ liberalitatis inſtinctu, ſedes Apoſtolica nobis fecit, & indefeſſa ſollicitudine jugiter faciens, gratias gratiis ſuperaddit, nos pro tantis beneficiis recognoſcimus debitores.

Ecce! enim quod nuper venerabilem virum Magiſtrum Arlotum, Subdiaconum, & Notarium veſtrum, ad nos miſiſtis pro ne-

Ann. D. 1258. Hen. 3.

negotio Regni Apuliæ, qui ſub certa forma reformationem ſecum attulit conditionum quarumdam in privilegio Apoſtolico, confecto ſuper hoc, contentarum;

Petens, in primis, quod cum illuſtri Rege Franciæ pacem reformaremus omnino; ita quod ex illa pace mille Milites per annum, vel quingenti per biennium nobis in ſubſidium dicti negotii provenirent: Super quo, per Dei gratiam, taliter eſt proceſſum quod non reſtat, niſi ut per favorem ſedis Apoſtolicæ iſte articulus debitum ſortiatur effectum; ſicut religioſus vir frater Manſuetus, qui iſtis interfuit, veſtræ Clementiæ plenius explicabit.

Secundo, petiit ut liberaremus Eccleſiam in quadam pecuniæ quantitate: quod aliter nequivimus facere niſi, ſicut Nuncii noſtri vobis exponent, ſcilicet, decimam, quam Prælati Regni Angliæ, Templarii, & Hoſpitalarii pro triennio præterito nobis debent, dando Eccleſiæ inde ſolutam: daturi opem & operam efficacem ut dicta quantitas exigatur.

Tertio, quoque Magiſter Arlotus petit quod, uſque ad certam ſummam, de Regno noſtro commune ſubſidium haberemus: Super quo Magnates & Proceres noſtros inſtanter & diligenter requiſivimus, qui, poſt multos tractatus, nobis unanimiter reſponderunt quod, ſi de ipſorum conſilio Regnum noſtrum vellemus in melius reformare, & vos conditiones, in privilegio veſtro contentas, quas nimis difficiles reputant, mitigare velletis, ipſi nos ad proſecutionnm dicti negotii adjuvarent:

Super quo nos, & filius noſter primogenitus, ipſorum ordinationi ſtatum Regni noſtri & noſtrorum ſubmiſimus, volentes ut circa Regnum noſtrum ordinent quicquid viderint expedire.

Et jam in multis procedere laudabiliter inceperunt, propter quod firmiter credimus & tenemus quod, dummodo manſuetudo veſtra conditiones ipſas temperet, ſicut Nuncii noſtri vobis exponent, dictum negotium, per Magnatum noſtrorum & totius Communitatis auxilium, ad finem perveniet exoptatum.

Unde Sanctitati veſtræ cum devotione, qua poſſumus, ſupplicamus; quatinus, attendentes quod ex ſincera affectione iſtud negotium aſſumpſimus, conditiones prædictas, ſicut Nuncii noſtri petent, dignemini mitigare.

Teſte Rege apud Weſt. 1 die Auguſti.

Littera Papæ de Pace cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Clauſ. 42. H. 3. m. 4. dorſ.

DOmino Papæ Rex Angliæ ſalutem cum reverentia & honore.

Regi gloriæ, & gratiæ largitori, ac veſtræ Sanctitatis clementiæ gratiarum refundimus actiones, qui, pacem faciens in ſublimibus ſuis, animum veſtrum erga nos excitare dignatus eſt, vobis inſpirans ut illa antiqua & vetus controverſia, inter nos & illuſtrem Regem Franciæ longis temporibus agitata, quæ innumerabilium Provinciarum populos traxit in exterminium & ruinam, per manſuetudinis veſtræ gratiam diſſolvatur:

Unde, cum jocunditate animi, ac cordis jubilo, dicere poſſumus vos, qui locum Dei tenetis in terris, portare pacem & illuminare patriam, & populis, vobis ſubditis, procurare quietem; ut per vos Altiſſimus glorificetur in cœlis, pax miniſtretur in terris hominibus benivolæ voluntatis.

Ecce! enim, pater clementiſſime, quod nuper per religioſum
* I. 667. virum Fratrem * Manſuetum, Pœnitentiarium & Capellanum veſtrum (cujus manſuetudo & providentia apud nos & Regni noſtri majores grata eſt plurimum & accepta) qui ſibi commiſſo negotio diligenter, fideliter inſtitit & prudenter, quaſi per angelum pacis nos multipliciter monuiſtis, ut cum ſereniſſimo Rege Franciæ pacis fœdera iniremus;

Cujus exortationibus ſalutiferis & honeſtis adquieſcentes, omnino cum prædicto Fratre in Franciam ſolempnes nuncios curavimus deſtinare: Qui, poſt tractatus varios, certam formam pacis cum ſæpedicto Rege Franciæ ordinarunt; in qua, licet nonnullis articulis conditio noſtra gravari quodammodo videatur, tamen nobis acceptabile & gratum exiſtit quicquid cœleſtis diſpenſatio ſuper hoc duxerit providendum:

Sperantes exinde ut, per ipſius pacis proventum, eccleſia Dei de variis laboribus reſpirabit ad pacem & annunciabit Dominus annum placabilem; ut mirabiles elationes maris, quibus Petri navicula fluctuare videtur, mirabilis in altis Dominus ceſſare faciet, ſtatuens procellam in auram.

Cum igitur, totis medullis, animo affectemus ut, per ſedis apoſtolicæ providentiam, quæſtionis præfatæ ſcrupulus complanetur, Sanctitati veſtræ cum affectione, quâ poſſumus, ſupplicamus, quatinus quod, circa tractatum pacis, tam piè, tam laudabiliter inchoaſtis, feliciter conſummare curetis: Nobis concedentes Legatum, quem Nuncii noſtri duxerint nominandum, ut, per ipſius induſtriam, dicta pax, ad honorem Dei, & Eccleſiæ Romanæ, firmetur;

Ex hoc enim Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ accreſcet plurimum, ſi per ipſum pax iſta, à cunctis devotis Eccleſiæ affectata, proveniat; ut, per iſtius pacis exitum, auctor pacis nobis pacem tribuat, quæ exſuperat omnem ſenſum.

Teſte Rege apud Weſtm. 1 die Auguſti.

Ejuſmodi, cum prædicta, Littera Cardinalibus Romanæ Eccleſiæ.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Clauſ. 42. H. 3. m. 4. d.

VEnerabilibus Patribus Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, Henricus Rex Angliæ ſalutem, cum omni reverentia & honore.

Scimus multis & infallibilibus documentis, quod Sacroſancta Romana Eccleſia, piiſſima mater noſtra, vigilanti ſtudio & propenſiore cura conſiderat ea quæ incolumitatem reſpiciunt Regni noſtri: Quod oſtendit evidentiſſime hiis diebus; nam nuper per religioſum virum fratrem Manſuetum, Domini Papæ Pœnitentiarium & Capellanum, ſedes Apoſtolica de quiete noſtra ſollicita, nos multipliciter monuit & induxit, ut cum illuſtri Rege Franciæ pacis fœdera iniremus;

Ann. D. 1258. Hen. 3.

Nos igitur, attendentes quod, ex parte iſtâ, toti Chriſtianitati nonnulla commoda, per Dei gratiam, poterunt provenire, una cum dicto fratre Nuncios noſtros ſollempnes in Francia curavimus deſtinare; qui, poſt tractatus varios, certam formam pacis cum ſæpedicto Rege Franciæ ordinarunt;

In qua, licet in quibuſdam noſtra conditio aggravetur, tamen ratum habemus & gratum quod eſt ſuper hoc ordinatum.

Cum igitur toto mentis deſiderio affectemus ut, per providentiam ſedis Apoſtolicæ, tractatus hujuſmodi compleatur; ſinceritati veſtræ omni affectu, quo poſſumus, ſupplicamus, quatenus quod circa tractatum pacis, tam pie, tam laudabiliter inchoaſtis, feliciter conſummare velitis; nobis concedentes Cardinalem, quem Nuncii noſtri nominaverint in Legatum, ut per ipſius induſtriam dicta pax ad honorem Dei & Eccleſiæ Romanæ firmetur;

Ex hoc enim honori Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ accreſcet plurimum, ſi per ipſam pax iſta, a cunctis devotis Eccleſiæ affectata, proveniat; ut, per iſtius pacis exitum, auctor pacis nobis pacem tribuat, quæ exſuperat omnem ſenſum.

Teſte Rege apud Weſtm. primo die Auguſti.

---

* *De Pace in Scotia reformanda.* * I. 668.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. m. 10.

REX omnibus, &c.

Sciatis nos dediſſe plenam poteſtatem dilectis & fidelibus noſtri Simoni de Monteforti Comiti Leyceſtriæ, Petro de Sabaudia, & Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, vel duobus eorum, tractandi de pace inter diſcordantes Regni Scotiæ, & ſtatum ejuſdem Regni reformandi, prout honori illuſtris Scotiæ, & paci, & tranquilitati dicti Regni magis viderint expedire;

Ratum habituri & gratum quicquid prædicti Comes, Petrus, & Johannes, vel duo eorum, nomine noſtro, fecerint in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 4 die Auguſti.

Conſimilem poteſtatem habent prædicti Comes & Johannes Maunſell, ſub alternatione, per aliam litteram.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Littera Regi Scotiæ reſponſoria ſuper variis negotiis.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Clauſ. 42. H. 3. m. 8. d.

REX dilecto & fideli ſuo A. eadem gratia, Regi Scotiæ illuſtri, ſalutem & ſinceræ dilectiones ſemper augmentum.

Serenitati veſtræ cupimus eſſe notum quod jam diu extitimus debilitate corporis prægavati, ſet, largiente ſalutis auctore, ſperamus ad ſtatum proſperum in proximo recreari, de proſpero ſtatu veſtro plurimum gratulantes.

Cæterum ſuper hiis quæ nobis per Ranulphum Clericum veſtrum, latorem præſentium (qui negotia veſtra, penes nos expedienda, prudenter & diſcrete proſecutus eſt) ſignificaſtis, vobis duximus intimandum tàm per mortem Theſaurarii noſtri (per quem certiorari debuimus de ſolutionibus vobis factis de pecunia in qua vobis tenebamur) & per hoc, quod ſolutiones inde factæ ſunt per diverſas manus Ballivorum noſtrorum, qui nondum compotum reddiderunt, nondum plene certiorari potuimus de ſingulis ſolutionibus, quamquam Rotulos noſtros diligenter & ſtudioſe ſcrutari fecerimus, nichil tamen certum, quouſque novum habeamus Theſaurarium, & ſuper hiis certiorati fuerimus, vobis inde poterimus reſpondere; quod, ſi placet, graviter non feratis.

Nos autem, per Rotulos noſtros, quam alio modo, interim faciemus inveſtigari diligentius & plenius ſuper hoc veritatem; unde, ſcrutato & viſo ſimiliter, ex parte veſtra, quantum inde perceperitis, & per quorum manus, tàm noſtratum, quàm veſtratum, & quantum Nunciis veſtris, euntibus ad Curiam Romanam, & etiam Mercatoribus Italicis à nobis liberari petiviſtis, nobis conſtare faciatis.

Et, intellectis & aſſummatis omnibus particulis ſolutionis prædictæ, ſciamus plenius, tàm per nos, quàm ver vos, quantum adhuc vobis reddere teneamur; & parati erimus tantum ſuper hoc facere, quantum pro nobiſmet ipſis in caſu conſimili fieri vellemus, de quo contenti eritis Deo dante.

De negotio vero tangente libertatem veſtram de Penrath. pro arduis negotiis, nobis incumbentibus hiis diebus, prædicto Nuncio veſtro plenam reſponſionem ad præſens facere non potuimus; ſet Willielmum de Notingham Clericum, quem dilecta filia noſtra, conſors veſtra, ad negotium illud exequendum litteratorie deputavit, propter hoc apud nos retinuimus, per quem vobis inde plenius reſponſum noſtrum curabimus intimare.

De Manerio ſiquidem de Wheteley: Noveritis quod quoſdam Juſticiarios, quos attornati veſtri petebant, aſſignavimus ad Juſtitiam vobis exinde exhibendam quamcitius poterunt, ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri; nec aliud in cauſa propria feciſſe poteramus.

Teſte, &c.

*I. 669. * *De Emendis pro interceptionibus contra Treugas cum Lewelino faciendis.*

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Pat. 42. H. 3. n. 7.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus dilectos & fideles noſtros Jacobum de Audithel & Petrum de Monteforti Vicecomitem noſtrum Salop. & Stafford, unà cum aliis fidelibus noſtris, quos ſecum duxerint aſſumendos, ad emendas a Lewelino filio Griffini & hominibus ſuis, pro pace noſtra & noſtrorum, recipiendas & faciendas ſuper dampnis & tranſgreſſionibus, factis per homines noſtros, hinc inde, contra formam treugarum, inter nos & prædictum Lewelinum initarum, ad dies & loca, quæ prædicti Jacobus & Petrus in Marchiis Salop. & Ceſtr. vel alibi providerint, citra inſtans feſtum Sancti Michaelis.

Et, ad præmiſſa, vice noſtra, facienda, plenam eis poteſtatem concedimus.

In cujus, &c. duraturas uſque ad feſtum prædictum.

Teſte Rege apud Wodeſtoke, 18 die Auguſti.

De Tallia pro Rege Romanorum.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Clauſ. ab An. 42. ad 50. H. 3. m. 9. intus.

OMnibus, &c. ſalutem. Quia chariſſimus frater noſter, Rex Romanorum illuſtris, proximo profecturus eſt ad Curiam Romanam, pro arduis & urgentiſſimis negotiis, quæ ad noſtrum, & ſuum, & Regni noſtri honorem & profectum aſſumpſit, & quæ ſine maximis ſumptibus nequeunt expediri,

Conceſſimus ei, quod Burgos & Maneria ſua, quæ fuerunt dominica noſtra, rationabiliter talliare poſſit hac vice, licet dominica noſtra per Angliam ad præſens non fecerimus talliari.

In cujus, &c.

Pro Eodem.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. Ibidem.

OMnibus libere Tenentibus de illuſtri Rege Romanorum in Anglia, ſalutem.

Quia prædictus Dominus Rex frater noſter chariſſimus in proximo profecturus eſt ad Curiam Romanam, pro arduis & urgentiſſimis negotiis, quæ ad noſtrum, & ſuum, & Regni noſtri honorem & profectum aſſumpſit, circa quorum expeditionem oportet ipſum non modicos ſumptus apponere,

Univerſitatem veſtram rogamus attentente quatenus, cum præfatus Dominus veſter veſtra ad præſens indigeat ſubventione, eidem in hac neceſſitate ſua jam competens ſubſidium impendere ſtudeatis, quod tam a nobis, quam ab ipſo in agendis veſtris favorem & gratiam futuris temporibus merito promereri debeatis, cum ſpeciali gratiarum actione.

Teſte, &c.

Littera Edwardi Principis per quam revocavit donationem, factam Guidoni de Lezign. de Inſula de Olerone.

Ann. D. 1258. An. 42. H. 3. L. B. f. 197. B.

EDwardus, illuſtris Regis Angliæ primogenitus, dilectis & fidelibus ſuis Majori, & probis hominibus ſuis Inſulæ Oleron, ſalutem.

Cum in collatione, quam nobis fecit Dominus Rex Pater noſter de Inſula prædictâ, certus inſerebatur articulus, videlicet, quod Inſulâ ipſa a Corona Angliæ nullatenus poſſet ſeparari, & nos nuper, eundem articulum ad memoriam non bene reducentes, aſſenſu Domini Regis Patris noſtri minime requiſito, * eandem Inſulam kariſſimo Avunculo noſtro, Guidoni de Lezign. ad terminum vitæ ſuæ, per cartam noſtram conceſſiſſemus; *I. 670.

Nunc, dictam negligentiam noſtram evidenter attendentes, ipſam conceſſionem noſtram, de præcepto prædicti Patris noſtri, per præſentes revocamus, vobis mandantes quatinus tenorem litterarum præfati Domini Regis, in hac parte vobis tranſmiſſarum, totaliter exequamini.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras vobis mittimus patentes.

Dat. apud Sutwerk, 4 die Nov. anno Regni Domini Regis Patris noſtri 43.

De Regimine Regni Scotiæ.

Ann. D. 1258. An. 43. H. 3. Pat. 43. H. 3. m. 41.

REX omnibus, &c.

Cum venerabilis pater G. Epiſcopus Sancti Andreæ, Johannes de Acr. Maria Regina ipſius Johannis ſponſa, Walterus Comyn Comes de Meneth, Alexander Comyn Comes de Buchan. Willielmus Comes de Mar, Alexander Seneſcallus Scotiæ, Alanus Hoſtiarius, Robertus de Moynes, & Gilbertus de Haya, regimen Regni Scotiæ in ſe plenius aſſumpſerint;

Noveritis nos eiſdem bona fide promiſiſſe quod, quamdiu negotia ipſius Regni ſecundum Deum & Juſtitiam, & ad commodum & honorem kariſſimi filii noſtri Regis Scotiæ illuſtris, eorum Domini, & filiæ noſtræ prædilectæ Reginæ Scotiæ, eorum Dominæ, atque ſecundum leges & bonas conſuetudines illius Regni, hactenus uſitatas, rite tractaverint,

In eiſdem negotiis, cum indiguerint, & ab ipſis fuerimus requiſiti, conſilium noſtrum & auxilium eis favorabiliter impendemus:

Ita quod ſi ipſi omnes, vel aliqui, ſeu aliquis eorum ſuper præmiſſis in aliquo deliquerint, & a nobis requiſiti fuerint ſuper emenda exinde facienda, nec infra ſpatium trium menſium, poſt noſtram mentionem ſuper hoc ab eis receptam, illud emendaverint, ſecundum quod debuerint, in nullo extunc eis teneri volumus. Ann. D. 1258. Hen. 3.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 6 die Novembris.

De excommunicando quorundam Mercatorum Florentin. debitores cujuſcunque ſint dignitatis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, Archidiacono Londonienſi, & Officiali ejuſdem, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1258. An 43. H. 3. Ex Autogr.

Significarunt nobis dilecti filii Maynettus, Jacobus, & Franciſcus Rambertini, Philippus Rodulphi, Gerardus Riccobaldi, Silveſter Ubertus Raynaldi, Feus Bonfilioli, & eorum Socii Cives & Mercatores Florentin. familiares noſtri, quod nonnulli Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates, Priores, Capitula, Conventus, Communitates, Duces, Marchiones, Comites, Comitiſſæ, Barones, Milites, Burgen. ac quidam alii Clerici & Laici Angliæ, & Scotiæ Regnorum, & Yberniæ, in quibuſdam pecuniarum ſummis, & bladi, vini, & lanæ quantitatibus, ac rebus aliis, tenentur eiſdem, prout in literis, vel inſtrumentis indè confectis plenius dicitur contineri; de quibus, licet quidam ſolutionum termini ſint elapſi, eis non eſt ſtatutis locis & terminis ſatisfactum, propter quod dampna gravia & expenſas non modicas ſe aſſerunt incurriſſe;

Quocirca diſcretioni veſtræ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus vos, vel alter veſtrûm, omnes debitores Mercatorum ipſorum, & Hæredes eorum, quos ipſi, vel eorum aliqui, ſeu ipſorum Nuntii, ad hoc miſſi, vobis duxerint nominandos, cujuſcumque conditionis, honoris, aut dignitatis exiſtant, monere curetis ac inducere diligenter quod de dictis pecuniarum ſummis, & bladi, vini, ac lanæ quantitatibus, ac rebus aliis, in quibus tenentur eiſdem, cum juſtis & moderatis expenſis, ac debita reſtauratione dampnorum (uſuris omnino ceſſantibus) infra duos menſes, poſt hujuſmodi monitionem veſtram, juxta literarum vel inſtrumentorum ipſorum tenorem, plenariam * ſatisfactionem impendant eiſdem vel uni eorum, ita quod alia non exigatur probatio ab eiſdem, nec incumbat ipſis, prætextu alicujus conſtitutionis, canonicæ vel civilis, aut privilegii ſedis apoſtolicæ, vel alterius, probare pecunias ipſas in utilitatem Eccleſiarum ſeu perſonarum, quibus vel quarum procuratoribus extiterunt eædem pecuniæ creditæ, fuiſſe converſas: *I. 671.

Quod, ſi infra tempus hujuſmodi ſatisfacere non curaverint, vos ex tunc in debitorum ipſorum, & majorum de Capitulis & Conventibus perſonas excommunicationis, in Conventus verò, & Capitula, ac aliorum debitorum terras, interdicti ſententias promulgetis, eas uſque ad ſatisfactionem condignam, ubi, & quando, ac quotiens expedire videritis, pulſatis campanis, & candelis accenſis, per vos, vel alios, ſeu alium, ſollempniter innovando;

Non obſtantibus aliquibus privilegiis, vel indulgentiis, aut quibuſcumque literis apoſtolicis, ſeu aliis, generalibus vel ſpecialibus, ſub quacumque forma verborum obtentis, & etiam obtinendis, non facientibus de præſentibus mentionem, quibus hujuſmodi mandati noſtri effectus in aliquo impediri valeat, vel differri; & ſi dictis Archiepiſcopis, Epiſcopis, & aliis quibuſcumque a ſede ſit indultum eadem, quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici, ſeu quod extra ſuam provinciam, vel dioceſin, aut ultra certum locum ad judicium evocari non poſſint per litteras apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de ipſorum nominibus, ac de indulto hujuſmodi mentionem; etiam ſi contineatur in ipſo quod ei non poſſit per aliquas litteras apoſtolicas derogari; ſive quod cruceſignatis dictorum Regnorum ab eadem ſede dicitur eſſe conceſſum, quod per ipſius ſedis literas nequeant, niſi coram ſuis ordinariis, conveniri; & Conſtitutionibus, tàm de duabus dietis editis in concilio generali, quàm fælicis recordationis I. Papæ Prædeceſſoris noſtri de aliquibus, per generalem clauſulam quidam alii ultra quatuor, ad judicium non trahendis.

Dat. Anagniæ, 3 Non. Decembris, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

Littera Regi ab Alexandro Rege Scotiæ.

MAgnifico Principi Domino ſuo in Chriſto cariſſimo, Domino H. Dei gratiâ Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Alexander, eadem gratia, Rex Scotorum, ſalutem & ſemper augmentum; Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ex Bundello litterarum tempore H. 3.

Cum Willielmus de Swynburn, Clericus noſter, a vobis recepit, ad opus noſtrum, mille Marcarum ſterlingorum, in partem ſolutionis mille librarum ſterlingorum, quas nobis ſolvere promiſiſtis in Nundinis Sancti Botulphi proximo præteritis, partem —— debiti, in quo nobis tenemini ratione matrimonii, contracti inter nos, & Margaretam Conſortem noſtram, filiam veſtram primogenitam;

Et idem Willielmus litteras noſtras Patentes, ſolutionem dictarum mille librarum teſtificantes, cariſſimæ Dominæ Alianoræ, Dei gratia Reginæ Conſorti veſtræ, commiſerit ut in æqua manu;

Quas quidem literas nobis reſtituere promiſiſtis quamcito vobis literas noſtras, ſolutionem dictarum mille Marcarum teſtificantes, mitteremus;

Attentius vos rogamus quatinus Johanni de Lundorc. Clerico noſtro,

Ann. D. 1259. Hen. 3. noſtro, Latori præſentium, dictas literas noſtras Patentes de dictis mille Marcis deferenti, præfatas literas noſtras mille librarum reſtitui faciatis.

Teſte meipſo apud Sna ——— 17 die Februarii, anno Regni noſtri 13.

Littera Regi Romanorum de Juramento ſuper Reformatione ſtatus præſtando.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Pat. 43. H. 3. n. 35. * I. 672.

REX kariſſimo fratri ſuo Ricardo, eadem gratia, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, ſalutem & fraternæ dilectionis ſemper augmentum.

Cum nos, & Magnates noſtri ad vos nuper ſolempnes Nuncios direxerimus, ad inducendum vos ad præſtandum Juramentum, quale nos, & Edwardus primogenitus noſter, necnon Proceres, & * Communitas Regni noſtri, ſuper reformatione ſtatûs prædicti Regni præſtitimus;

Et vos, ſicut intelleximus, eiſdem Nunciis litteras veſtras patentes dederitis, de hujuſmodi juramento præſtando, cum in Angliam veneritis, dum tamen mandatum noſtrum ſuper hoc habeatis;

Fraternitatem veſtram rogamus, mandantes in fide qua nobis tenemini, quatinus juramentum illud præſtetis, ſicut præfati Nuncii vobis expoſuerunt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Cantuar. 23 die Januarii.

P. S.

INjungimus etiam vobis quod in inſtrumento veſtro addatur, quod fratres noſtros in Regnum Angliæ vobiſcum violenter non adducetis, vel adduci facietis, ſine aſſenſu & voluntate noſtra, & Magnatum Regni noſtri.

Littera Cœtui Cardinalium Romanæ Eccleſiæ, ſuper facto Siciliæ.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Clauſ. 43. H. 3. m. 13. d.

VEnerabili Cœtui Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Quia de quibuſdam negotiis, inter Regem, & illuſtrem Regem Franciæ, prolocutis Rex plenius certiorari volebat, priuſquam Domino Papæ ſuper hiis (quæ per Magiſtrum Petrum Lemovicen. & Anſelmum de Belencr. Clericos, & Nuncios venerabilium Patrum Ebredunen. & Tarentaſ. Archiepiſcoporum, & dilecti Clerici Regis Magiſtri Ruſtandi, ejuſdem Domini Papæ Capellani, ſuper facto Siciliæ, & aliis tàm literis, quàm viva voce Regi ſignificavit) certum Rex daret reſponſum (propter quod etiam quoſdam de Majoribus Regni & conſilii Regis in Franciam Rex tranſmiſit) Rex prædictos Clericos retinuit, uſque ad reditum dictorum Nunciorum Regis.

In quorum reverſione, abſque mora ulteriori, per eoſdem Clericos, vel per alios Nuncios Regis ſolemnes, Domino Papæ, & eis, ſuper præmiſſis, certum reſponſum ſuum Rex ſignificabit; & maxime de negotio Siciliæ, cum effectu proſequendo, vel penitùs dimittendo.

Unde vos attentiùs Rex rogat, quatenus apud ſummum Pontificem diligenter inſtare velitis, ne hanc moram modici temporis gravem habeat vel moleſtam.

Et quod ſuper facto Siciliæ, vel aliis, Regem ſeu Regnum Regis tangentibus, nihil interim immutetur.

Teſte Rege apud Windeſ. decimo ſexto die Martii.

Bulla pro Epiſcopo Elfinenſi in Archiepiſcopum Tuamenſem elato.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet continuata ſupervenientium negotiorum inſtantia noſtrum animum (cum, diſponente Domino, univerſali regimini, quamvis immeriti, præſideamus) inſultibus impetat ſucceſſivis; ſollicitudo tamen omnium Eccleſiarum, noſtris incumbens humeris, tanto artius nos cotidiana meditatione perurget, quanto ad id ſumus, ex injuncto nobis Apoſtolatus officio, ſpecialius, immo principalius deputati.

Præſentatam igitur nobis, ex parte dilectorum filiorum Decani Archidiaconi, & Capituli Tuamen. poſtulationem de venerabili fratre noſtro Archiepiſcopo Tuamenſi, tunc Elfinenſi Epiſcopo, in Eccleſia eorum factam, examinari fecimus diligenter;

Et, quia eam invenimus canonicè de perſona idonea celebratam, ipſam (non obſtante quod Magiſter Guillielmus de Cornelio, Canonicus Dublinen. Capellanus noſter pro ſe, & quibuſdam aliis, quos aſſerebat eſſe Canonicos Tuamenſes huic poſtulationi ſe minus rationabiliter opponebat; cum nobis non conſtiterit eos ipſius * I. 673. Eccleſiæ Tuamenſis eſſe Canonicos) * de fratrum noſtrorum conſilio admittentes, eum, a vinculo, quo tenebatur Elfinenſi Eccleſiæ, abſolutum, præfecimus eidem Tuamenſi Eccleſiæ in Archiepiſcopum & Paſtorem;

Ei licentia tranſeundi ad prædictam Eccleſiam Tuamenſem, & pallio (quod eſt officii pontificalis inſigne) ac plena ipſius Eccleſiæ amminiſtratione conceſſis, firma ſpe, fiduciaque retentâ quod, per ipſius induſtriam, eadem Eccleſia Tuamenſis, auctore Deo, ſpiritualibus proficiet inſtitutis, & temporalibus augebitur incrementis. Ann. D. 1259. Hen. 3.

Quocirca Serenitatem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatinus eundem Archiepiſcopum, pro Apoſtolicæ ſedis & noſtrâ reverentiâ, Celſitudinis tuæ proſequens manſuetudine, conſueta ei Eccleſiæ Tuamenſis regalia, ſine difficultatis diſpendio, facias aſſignari; ipſum & ſuam Eccleſiam a malignorum incurſibus, Regalis potentiæ brachio, defenſurus.

Dat. Anagniæ, 10 Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sigillo avulſo.

Bulla Ricardo in Romanorum Regem electo & coronato, congratulatoria ſuper ſublimatione prædicta.

ALexander Epiſcopus, ſervus, &c. cariſſimo in Chriſto filio Ricardo, in Romanorum Regem Electo & Coronato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1259. An. 43. H. 3.

Grande noſtri provenit gaudium ex filii bonitate, vixque aliquid eſt quod parentes ita lætificet ſicut ſapientia & probitas filiorum, in qua velut in theſauris optimis delectantur.

Unde quia Romana Eccleſia in te conſpicua devotionis inſignia, evidentia prudentiæ, & quicquid in perfecto & amabili filio exigitur, plenarie reperit, vehementi profecto exultat lætitia.

Et, inter cætera, quæ animum ejus exhilarant, hoc jocunditatem maximam affert ei, quod tam carum & tam placidum habet filium, ſinceritatis quidem puritate præfulgidum, & virtutum gratia præpollentem.

Propter quod ad perſonam tuam tota mentis affectione dirigitur, &, aſſiduis te brachiis materni amoris amplectens, in tuis præclaris operibus, tanquam in ſuavi odore aromatum, recreatur; cogitans ſemper & in cordis ſecreto revolvens, quid gratiæ, quid favoris poſſit impendere tam præcelſo, & quibus honorificentiis ſuum ſtatum magnificum valeat inſignire.

Sane dilectos filios, Magiſtrum Arnoldum Capellanum noſtrum Prothonotarium, & fratrem Willielmum ordinis Sanctæ Trinitatis & Captivorum familiarem, & Nuncios tuos, viros utique induſtrios & prudentes, & in commiſſo eis negotio ſollicitos & fideles, quos ad ſedem Apoſtolicam deſtinaſti, conſueta benignitate recepimus, & ea, quæ iidem Nuncii, ac venerabilis frater noſter, Epiſcopus & dilecti filii Archidiaconus Roſenſis, ac Robertus de Baro, tui honoris tuæque exaltationis fervidi zelatores, nobis ex parte tua ſecrete ac publice retulerunt, intelleximus diligenter:

Verum quia eximia caritatis & pietatis opera, quibus ſemper perſona tua inter alios Catholicos Reges & Principes orbis terræ refulſit, pro te apud nos & Romanam Eccleſiam matrem tuam ſedulo ac efficaciter interpellant;

Nos hoc non indigne penſantes, conſiderantes etiam quod ſemper fuiſti Eccleſiarum amator præcipuus, & defenſor libertatis Eccleſiaſticæ ſingularis, fortiſſimus Catholicæ athleta fidei, ac pervigil juſtitiæ gubernator;

Attendentes inſuper quod circa perſonam tuam inclytam & illuſtrem, electam utique dudum ad Romani culmen Imperii, eſt ad unctionem & coronationem etiam jam proceſſum,

Noſtrum ad te totaliter direximus animum, firmo intendentes propoſito, & intentione ſtabili proponentes, ad tui honoris cumulum libenter aſſurgere, tuæque promotioni frequenter intendere, atque ad omne bonum tuum impendere opem & operam efficacem.

Et ecce dilectum filium, fratrem Walterum de Rogat. familiarem & Pœnitentiarium noſtrum, virum utique religione conſpicuum, moribus & ſcientiâ præditum, nobiſque ſuæ meritis probitatis acceptum, tibique valde devotum, ad regimen Alemanniæ in favorem tuum duximus ſpecialiter deſtinandum,

Univerſis prædicti Imperii Principibus cæteriſque Magnatibus, tàm Eccleſiaſticis, quàm ſecularibus, tibi adhærentibus, & non adhærentibus, mandantes * per noſtras favorabiles literas, & per ipſum, ut adhærentes conſtanter in tua fidelitate perſiſtant; & non * I. 674. adhærentes tibi ſtudeant adhærere firmiter, ac præbeant omne quodcumque poſſunt per ſe, ſubditos, & conſanguineos, & amicos ſuos, conſilium, auxilium & favorem.

Super ea autem, quod dicti Nuntii moram magnam in Curia noſtra protraxiſſe videntur, tua Serenitas non miretur, quia tam ardua, tamque ſolemnia negotia nec poſſunt, nec debent cum feſtinantia, ſicut a multis forte creditur, expediri; præſertim cum expediat, ſicut nôſti, in talibus cum multa providentia, deliberatione, gravitate ac maturitate procedi.

Ideoque Celſitudinem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatenus prædictum Pœnitentiarium noſtrum qui ad hoc de mandato noſtro ad tuam accedit præſentiam, ut in commiſſo ſibi negotio cum tuo conſilio dirigatur (& cui in his, quæ tibi dixerit ex parte noſtra, adhibeas firmam fidem) benigne recipiens, ac illa quæ pro te fecimus diligenter attendens, habenſque prædictos Nuntios ſuper mora hujuſmodi, cum fructuoſa valde & utilis fuerit, excuſatos, conforteris in Domino, ſtudiumque tuum circa magnifica & eximia probatæ conſtantiæ tuæ opera, more ſolito, de Divino, & Apoſtolico favore confiſus, ad laudem Dei, & exaltationem Sedis Apoſtolicæ exercere non ceſſes, ac illa quæ pro te per nos in hac parte facta & ordinata conſiſtunt.

Ad hoc, ut cautius & melius ad optatum perducantur effectum, ſecreta apud te, nemini revelando, teneas illa; quia, ſi ſecùs fieret, plurimum negotio deperiret.

Nos autem, qui ad perſonam tuam præcipuum & intimum habemus affectum, quique vehementi deſiderio cupimus ut ſtatus tuus continuis, Deo auctore, amplificetur commodis & concreſcat augmentis, apud Regem Regum devotis pro te ac ſedulis ſupplicationibus ferventer inſiſtimus, ut per ſuam clementiam tuos proceſſus

regat

Ann. D. 1259. Hen. 3. regat & dirigat, detque tibi ex alto virtutem proſequendi laudabiliter inchoatum negotium, illudque feliciter confirmandi.

Data Anagniæ, 11 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Petit A. Papa quod Epiſcopus Roffenſis, moram faciens in Curia Romana pro Negotiis Romani Imperii, & Regis Angliæ, in cauſa contra Archiepiſcopum Cantuarienſem faciat attornatum, non obſtante Lege Angliæ in contrarium.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Si ad multa & grata ſervitia, quæ venerabilis frater noſter Roffen. Epiſcopus tibi & Regno tuo apud ſedem Apoſtolicam & alias etiam exhibuit, & exhibere non ceſſat, debitum haberes quoquomodo reſpectum: Si diligenter adverteres labores & ſumptus, quos ſubiit, & ſubit indeſinenter, apud eandem ſedem morando, pro negotio Romani Imperii, ac tua tuorumque hæredum exaltatione (quam cunctis promovet ſtudiis & procurat, ſicut & nos novimus, & tota noſtra Curia non ignorat) preces noſtras in hiis, quæ ipſius Epiſcopi & commiſſæ ſibi eccleſiæ comodum & honorem reſpiciunt, expectare quomodolibet non deberes;

Sed potius ad illa deberes intendere efficaciter, per te ipſum, etiam non rogatus, ut, quemadmodum idem Epiſcopus, etiam abſque requiſitione tua, libenter pro tuo, tuæque domus honore laborat, ſic & tu omne ipſius bonum ſpontè ac liberaliter procurares.

Cùm igitur inter eundem Epiſcopum, & venerabilem fratrem noſtrum Cantuarienſem Archiepiſcopum ſuper quibuſdam articulis in foro tuo quæſtio moveri credatur, & etiam ventilari; idemque Epiſcopus, tuis & prædicti Imperii apud dictam ſedem negotiis occupatus, nequeat, ad præſens, in Angliam perſonaliter ſe transferre, ſuam præſentialiter proſecuturus juſtitiam & etiam defenſurus; ne jura ſua, propter ejus abſentiam, abſorbeantur quomodolibet vel lædantur;

Serenitatem tuam rogandam duximus attentius & hortandam quatinus, attendens providè quot & quanta prædictus Epiſcopus pro
*I. 675. te fecit & facit aſſiduè; * penſans etiam quod (cum nos ipſum, propter placidæ familiaritatis, & laudabilis converſationis obſequia, quibus ſe reddit in noſtris oculis gratioſum, præcipua benivolentia proſequamur) gratum eſt nobiſcum quod ab alii honoratur; eundem Epiſcopum & prædictam eccleſiam, ob reverentiam memoratæ ſedis & noſtram habens propenſius commendatos,

Eidem Epiſcopo abſenti procuratorem, qui in curia tua Attornatus vulgariter nuncupatur, & qui vice ſua proſecutioni & defenſioni hujuſmodi cauſæ ferventer inſiſtat (non obſtante contraria dicti Regni conſuetudine, quæ juri conſona non videtur) regia liberalitate concedas de gratia ſpeciali; ita quod idem Epiſcopus condignam apud te gratiam ſe inveniſſe lætetur, noſque multiplices propter hoc Serenitati tuæ gratias referamus.

Dat. Anagniæ, 10 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De Matrimonio inter Beatricem Filiam Regis & Johannem primogenitum Ducis Britanniæ.

Ann. D. 1259. REX omnibus, &c.

An. 43. Noveritis nos dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo de Clare
H. 3. Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, & Johanni Maunſell Theſaurario Eborum,

Pat. 43. H. 3. n. 22 Noſtram poteſtatem tradidiſſe ad tractandum, nomine noſtro, & finaliter ordinandum ſuper Matrimonio, contrahendo inter Johannem, primogenitum filium, & Hæredem Nobilis Viri Comitis Britanniæ, & prædilectam filiam noſtram Beatricem;

Ratum habituri & firmum quicquid dicti fideles noſtri, ſuper hoc, ex parte noſtra, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 10 die Maii.

Forma Pacis inter Henricum 3. Angliæ Regem, & Lodovicum 9. Regem Franciæ.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Rot. Conventionum pacis 43. H. 3. m. 4. HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ notum facimus univerſis, tàm præſentibus, quàm futuris, quod nos, divinâ favente gratiâ, cum illuſtri Rege Franciæ, conſanguineo noſtro kariſſimo, pacem firmavimus ſecundum formam, quæ fuit hinc inde tractata; quam, ſicut in Gallico ſcripta eſt, inferiùs annotari fecimus in hæc verba.

1. C'EST LA FORME DE LA PAIS deviſee entre les Rois de France & de Angleterre.

Li Rois de France donra al Roi de Angleterre tote la droiture, qe li Rois de France a, & tient en ces trois Eveſchez, & es Citez, c'eſt a dire de Limoges, de Caturs, & de Pierregort, en fiez, & en demaines; ſauf l'omage de ſes Freres, ſe il aucune choſe i tienent, d'ont il ſoient ſi home; & Sauve les choſes, que li Rois de France ne peut metre hors de ſa maine par lettres de lui, ou de ſes Anceſſeurs; les queles choſes li Rois de France doit purchacer a bone foi vers cels qui ces choſes tienent, que li Rois de Angleterre les ait dedens la Touzſaintz en un an, ou faire lui eſchange avenable, al eſgard de preudes homes, qui ſoient nomez d'une part & d'autre, le plus convenable, al profit de deus parties. Ann. D. 1259. Hen. 3.

2. Et oncore li devantdit Rois de France donra al Roi de Angleterre la value de la tere de Agenois en deners cheſcun an, ſelonc ce qe ele ſera priſee a droit value de tere par preudes homes, nomez d'une part & d'autre, & ſera la paie fait al Temple, a Paris, cheſcun an, a la Quinzeine de l'Aſcenſion la moite, e a la Quinzeine de la Touz Sainz l'autre.

Et, s'il avenoit qe le Tere eſchaiſt de la Counteſſe Johanne de Poitiers au Roi de France, ou a ſes heires, il feroit tenuz, ou ſes heires de rendre la au Roi de Angleterre, ou a ſes heires:

* Et rendue la tere, il ſeroit quites de la ferme: Et, s'ele venoit *I. 676.
a autres qu'au Roi de France, & a ſes heirs, il donroit au Roi de Angleterre le fie de Agenois, avec la ferme devantdite: Et, s'ele venoit en demaine al Roi de Angleterre, li Rois de France ne ſeroit pas tenuz a rendre cele ferme:

Et, ſe il eſtoit es garde par le Court le Roi de France, qe, por la tere de Agenois avoir, deuſt li Rois de Angleterre mettre, ou rendre aucuns deniers, par raiſon de gagiere, li Rois de France rendroit ces deniers, ou li Rois de Angleterre tendroit, & auroit la ferme tant qu'il euſt en ce qu'il auroit mis pur cele gagiere.

3. Derechief, il ſera enquis en bone foi, & de plaine, a la requeſt le Roi de Angleterre, par prodes homes, a ce eſleuz d'une part & d'autre, ſe la tere, que li Cuens de Poitiers tient en Caorſin de par ſa fame, fu del Roi de Angletere donee, ou baillee avec la tere Agenois par mariage, ou par gagiere, out tot, ou partie a ſa ſuer, qui fu mere le Conte Raym. de Tholoſ. derreinement mort:

Et, s'il eſtoit trove qu'il euſt ainſi eſte, & cele tere eſchaoit al Roi de France, ou a ſes heires, del deces la Conteſſe de Poitiers, il la donroit al Roi de Angleterre, ou a ſes heires:

Et, ſe ele eſchaoit a autre, & il iert trove par cele enqueſte, tote vois, qe ele euſt eſte ainſi donee ou baillee, come il dit deſſus, apres le deces le Conteſſe de Poitiers, il donroit la fie au Roi de Angleterre, ou a ſes heires, ſauſe l'omage de ſes Freres, ſe il aucune choſe i tenoient, tant com il vivroient.

4. Derechef, apres le deces del Conteſſe de Poiters, li Roi de France, ou ſes heires Rois de France, donra al Roi de Angletere, ou a ſes heires la tere, que li Cuens de Poiters tient ores en Xancton Outre la Ryuere de Charente en fiez & en demaines qui ſoient outre la Charente, ſe ele eſchaoit al Roi de France, ou a ſes heires:

Et s'ele ne li eſchaoit, il purchacera en bone maniere, par eſchange, ou autrement que li Roi de Angleterre & ſes heirs l'aient; ou li fera avenable eſchange, a l'eſgard de prodes homes, qui ſeront nomez d'une part & d'autre:

Et de ce, que li Rois de France donra al Roi de Angleterre, ou a ſes heires, en fiez, ou en demaines, li Rois de Angleterre, & ſi heirs feront homage lige au Roi de France, & a ſes heires Rois de France: Et auſi de Bordiaus, & de Baion, & de Gaſcoigne, & tote la tere, que il tient, de ca la mer de Angleterre, en fiez & en demaines; & des iſles, s'aucune en ia que li Rois de Angleterre tiegne, qui ſoient de Roiaume de France, & tendra de lui com Pers de France, & Dux de Aquitaigne:

Et de totes ces choſes devantdites fera li Rois de Angleterre ſerviſes avenables, iuſque a tant que il fuiſt trove quels ſerviſes les choſes deuroient; & lors il ſeroit tenuz de faire les tiels, com il ſeroient trove de l'omage de la Conte de Bigorre, de Armeignac, & de Faianzac, ſoit ce que droit en fera.

5. Derechef li Roi de France donra al Roi de Angleterre ce, qe cinc cenz Chevalers deuroient coſter reiſnablement a tenir deus anz a l'eſgard de prodes homes, qui ſeront nome d'une part & d'autre; & ces deniers ſera tenuz li Rois de France a paier a Paris al Temple, a ſis paiez pars deus anz, ceſt a ſaver,

A la quinzein de la Chandelor, qui vient procheinement, la primere paie, c'eſtadire la ſiſieme partie:

Et a la quinzein de l'Aſcenſion enſuant l'autre paie:

Et a la quinzeine de la Touz Seinz l'autre:

Et auſi des autres paies en l'an enſuant;

Et de ce donra li Rois de France ſes lettres pendanz, & le Temple, ou l'oſpital, ou ambedeus enſemble en plege:

Et li Rois d'Angleterre ne doit ces deniers deſpendre forſque e ſervice Deu, ou de l'Egliſe, ou al profit del Roiaume de Angle terre, & ce par la veue des prodes homes de la tere, eſleuz par Roi de Angleterre, & par les hauz homes de la tere.

6. Et par ceſte pais feſant quitera li Rois de Angletere & ſi diu fil al Roi de France, & a ſes Succeſſours, & a ſes heires, & a ſes freres, ſi le Rois de Angleterre, ou ſi Anceſſiors aucune droiture ont, ou orent onges en choſes qe li Rois de France tiegne ou teniſt onges, ou ſi Anceſſeors, ou ſi frere, c'eſtaſſavoir en la Duchee, & en tote la tere de Normandie, en la Conte & en tote la tere de Anju, de Toraine, & del Mayne, & en la Conte & en tote la tere de Poitiers, ou aillours en aucune part del Roiaume de France, & es Iſles s'aucune en tienent li Rois de France, ou ſi frere, ou autre de us, & toz arrerages.

7. Et auſi quiteront li Roi de Angleterre, & ſi dui fil, a touz ceus, qui depar le Roi de France, ou de par ſes Anceſſeors, ou de ſes Freres tienent aucune choſe par don, par Eſchange, ou par vente, ou par achate, ou par aſcenſement, ou en autre ſemblable maniere, en la Duche & en * tote la tere de Normandie, & en la *I. 677.
Conte & en tote la tere de Anjou, & de Turaine, & del Maine, & en la Conte & en tote la tere de Poitiers, ou aillours, en aucune part el Roiaume de France, ou es Iſles deſuſdites; ſauve al Roi de Angleterre, & a ſes heires, lur droiture es teres, d'ont il doit fere au Roi de France homage lige par ceſte Pais, ſicome il eſt deſus deviſe; & ſauf ce qe le Rois de Angleterre puiſſe demaunder ſa droiture, ſe il la quide avoir en Agenois, & avoir la ſe la Court del Roi de France le Juge, e auſi de Catorſin.

8. Et donra li Rois de Angleterre au Roi de France les lettres, que on dit que il a del Roi Richard ſon frere, de quitance de totes ces choſes par eſchange que il en ont, ſe il puet ces letres trover ou

Ann. D. 1259. Hen. 3. ou avoir; &, ſil ne les puet trover, ne avoir, il donroit ſes lettres pendanz al Roi de France, & des Barons, & des Prelaz, & des prodes homes, qui i furent de teſmoniage de la quitance que li Rois Richard en fiſt.

9. Et aura uncore el Sairement, & es letres pendanz le Roi de Angleterre, que, puis cele quitance, nule droiture il ne li dona en nule des ces choſes: Et ceſte meſme quitance al Roi de France, & as autres devandiz fera li Roi de Angletere faire a ſa ſuer le Counteſſe de Leiceſtre pur ſoi, & pur ſes heires, & des enfanz, meſmes de cels que l'en requerra.

10. Et le Roi de France clamera auſi quite al Roi de Angleterré, ſe il, ou ſi Anceſſor li fierent onqes tort de tenir ſon fie, ſanz li faire homage, & ſanz li faire ſon ſerviſe, & toz arrerages.

11. Et pardonront & quiteront la uns a l'autre toz maltaleux de conteux, & de guerres, & touz damages, & totes miſes, que il ont fait, ou faites de ca, ou de la en guerres, & en autre maneres.

12. Et, pur ce ke ceſte pais firmement & eſtablement, ſanz nule enfraignance, ſoit tenue a toz jours, li Roi de Angletere, & ſi dui fil, & ſa ſoer le Counteſſe de Leiceſtre, & ſi enfant, juront ces choſes a tenir tant come a cheſcun apertendra; & a ce tenir obligerent eus, & lur hieres, par lur letres pendanz, & de ce donra ſeurte li Roi de Angleterre des Chevalers des terres devantdites, meſmes que li Rois de France li donra, & des Viles ſolonc ce ke li Roi de France leu requera.

13. Et la forme de la ſeurte des homes & des Villes pur le Roy de Angleterre ſera tele; il jurront que il ne donront ne conſeil, ne force, ne aide, par quoi li Rois de Angleterre, ne ſi heir veniſſent en contre le pais; & s'el avenoit (que Deu ne voille) que il veniſſent encontre, & il ne l'vouſiſſent amender puis ke li Roi de France, ou ſes Heirs les en auroint fait requere, cil, qui la ſuerte avoient faite, dedenz les trois mois qi li Roi de France les en auroit fait requere, ſeroient tenuz deſtre aidant al Roi de France & a ſes heirs, contre le Roi de Angleterre & ſes heirs, juſques a tant que ceſte choſe fuſt amende ſuffiſaument a l'eſgard de la Curt le Roi de France.

14. Et ſera renovelee ceſte ſeurte de diz anz, en diz anz, a la requeſt del Roi de France, ou de ſes heirs France; & auſi, de ceſte pais tenir, li Roi de France obligera ſoi, & ſes heirs par ſes lettres pendanz; & jurra il, & ſes filz ainznez, ou ſi dui fil ainznez, la pais a tenir en bone foi, tant com a chaſcun apertendra.

15. Hanc ſiquidem pacem & compoſitionem, inter nos & Regem Franciæ, prædictam firmatam, & omnia prædicta & ſingula, prout ſuperius continetur, promittimus bona fide pro nobis, & hæredibus noſtris, & Succeſſoribus, prædicto Regi Franciæ, & ejus hæredibus ac ſucceſſoribus nos fideliter & firmiter ſervaturos, nec contraventuros per nos, vel per alium aliquatenus in futurum; & quod nichil fecimus, nec in poſterum faciemus, per quod præmiſſa, vel aliqua præmiſſorum in toto, vel in parte, minus habeant firmitatis.

16. Quittantes penitus & expreſſe, pro nobis & hæredibus noſtris & ſucceſſoribus noſtris, memorato Regi Franciæ, & ejus hæredibus, ac ſucceſſoribus ſuis, necnon Anteceſſoribus, & fratribus ejuſdem, & eorum hæredibus, ac ſucceſſoribus, ſi nos, vel Anteceſſores noſtri, aliquod jus habemus, vel habebamus unquam in rebus, quas Rex Franciæ tenet, vel unquam tenuit, vel anteceſſores ſui, vel fratres ſui; ſcilicet, in Ducatu & tota terra Normanniæ:

In Comitatu & tota terra Andegaviæ, Turon. & Cinom:

Et in Comitatu & tota terra Pictaviæ; vel alibi in aliqua parte Regni Franciæ, & in Inſulis, ſi aliquid teneat Rex Franciæ, vel fratres ſui, vel aliquis de eis, & omnia arreragia.

17. Et ſimiliter quittamus nos, & duo filii noſtri, omnibus illis qui, ex parte Regis Franciæ, vel ex parte Anteceſſorum ſuorum, vel fratrum ſuorum, tenent aliquid per donum, per eſcambium, vel per venditionem, vel per emptionem, vel per aſcenſamentum, vel alio ſimili modo in Ducatu & in tota terra Normanniæ; * & in Comitatu & in tota terra Andegaviæ, Turoniæ & Cynomanniæ; in Comitatu & tota terra Pictaviæ; vel alibi, in aliqua parte Regni Franciæ, vel in Inſulis ſupradictis: Salvo nobis & hæredibus noſtris jure in terris, unde debemus facere Regi Franciæ homagium ligium per pacem iſtam, ſicut ſuperius eſt proviſum; & ſalvo nobis hoc quod poſſimus exigere jus noſtrum, ſi quid credamus habere in Agenois, & habere illud jus, ſi Curia Regis Franciæ hoc judicet, & ſimiliter de Caturc. * I. 678.

18. Quittamus etiam penitus & expreſſe memoratum Regem Franciæ, & fratres, & anteceſſores ſuos, de omnibus arreragiis & proventibus perceptis, & qui percipi potuerunt in omnibus ſupradictis; & de omni rancore & contentione, hinc inde habitis; & de omnibus ſumptibus, miſis & dampnis, occaſione guerrarum, vel quocumque modo alio irrogatis.

19. Hanc autem quittationem & pacem inter nos & ipſum Regem firmatam, ſecundum quod ſuperius continetur, quantum ad omnes & ſingulos articulos, coram nobis jurare fecimus in animam noſtram Humfridum de Bohun Comitem Eſſex. & Hertfordiæ, & Willielmum de Fortibus Comitem Albemarliæ, ad hoc ſpecialiter deputatos a nobis, nos inviolabiliter obſervaturos, & quod per nos, vel per alium nullatenus contraveniemus in futurum.

20. Dictas autem quittationes & pacem, de mandato noſtro ſpeciali, juraverunt Edwardus primogenitus, & Edmundus, filii noſtri, ſe inviolabiliter ſervaturos, & in nullo per ſe, vel alium contraventuros: Et quittationes fecerunt de omnibus ſupradictis voluntate ſpontanea, & noſtra auctoritate interveniente pariter & aſſenſu;

21. Quod, ut perpetuæ firmitatis robur optineant, ſigillum noſtrum præſenti paginæ fecimus apponi.

Datum apud Weſtmonaſterium, anno ab incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo nono, viceſimo die Maii.

De inquirendo ſuper quibuſdam terris ſecundum formam pacis initæ cum Francia.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1259. An. 43.

Noveritis quod nos dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forte Comiti Leiceſtriæ, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, J. de Baillolo, & Roberto Walrand, ſeu illis ex eis qui præſentes fuerint, plenam damus poteſtatem ad eligendum aliquos viros idoneos; H. 3. Pat. 43. H. 3. m. 22.

Qui, unà cum illis quos illuſtris Rex Franciæ ad hoc, pro parte ſua, duxerit aſſignandos, bona fide, & de plano inquirant utrum terra, quam Comes Pictavenſis tenet in Epiſcopatu Caturcenſi, data fuit, vel tradita a Rege Angliæ, prædeceſſore noſtro, in toto, vel in parte cum terra de Agen. nomine pignoris, aut maritagii cum ſorore ſuâ, matre Comitis Remundi, qui ultimo deceſſit, & ad procedendum in iſto negotio prout continetur in forma pacis, initæ inter dictum Regem Franciæ, & nos;

Ratum habituri & gratum quicquid dicti fideles noſtri omnes, aut illi ex eis qui præſentes fuerint, necnon & electi ab eis in præmiſſo negotio duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo die Maii.

Conſimilis littera emanavit, per eadem verba, hoc mutato quod, loco in Epiſcopatu Caturcenſi, ponitur, in Provinciis Caturcenſibus & Peregor.

Teſte, &c.

Per Comitem Glouceſtriæ.

De negotiis, in pace contentis, expediendis.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1259.

Noveritis quod nos dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forti, & aliis præſcriptis, aut illis ex ipſis qui præſentes fuerint, plenam damus poteſtatem complendi, pro parte noſtra, omnia quæ in pace, inter illuſtrem Regem Franciæ & * nos, ordinata fuerint, & jurata hinc inde: Et ad recipiendum nomine noſtro omnia quæ per prædictam pacem nobis debent aſſignari. An. 43. H. 3. Ibidem. * I. 679.

Damus etiam eiſdem, vel illis eorum qui præſentes fuerint, poteſtatem ſubſtituendi, ſi opus fuerit, alium ſeu alios, ad omnia negotia proſequenda & expedienda, nomine noſtro, quæ in forma prædictæ pacis continentur:

Ratum habituri & firmum quicquid prædicti fideles noſtri, vel illi eorum qui præſentes fuerint, ſubſtitutus etiam, vel ſubſtituti ab eis, decreverit, aut decreverint faciendum in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De arbitratione pecuniæ per Regem Franciæ ſolvendæ pro 500 Militibus per Biennium tenendis.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1259.

Noveritis quod nos dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forti Comiti Leiceſtriæ, Ricardo Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, J. de Baillol, & R. Waleran, aut illis eorum qui præſentes fuerint, An. 43. H. 3. Ibidem.

Plenam damus poteſtatem ad eligendum & conſtituendum ex parte noſtra aliquos bonos viros, ſive ex ſeipſis ſive ex aliis;

Qui, unà cum aliis ex parte illuſtris Regis Franciæ eligendis, ſive conſtituendis, aut conſtitutis, arbitrari valeant ſuper quantitate pecuniæ, quam idem Rex Franciæ pro ſumptibus quingentorum Militum, per biennium tenendorum, ſecundum quod in forma pacis inter ipſum & nos initæ continetur, nobis debet aſſignare:

Ratum & firmum habituri quicquid iidem, vel illi ex eis qui præſentes fuerint, necnon electi, aut conſtituti ab eiſdem, in præmiſſo negotio duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De quinta perſona eligenda, ſi forte cæteri non concordent de negotio prædicto.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1259.

Noveritis quod dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forti Comiti Leiceſtriæ, & aliis præſcriptis, ſeu illis ex eis qui præſentes fuerint, An. 43. H. 3. Ibidem.

Plenam damus poteſtatem ut, ſi forſitan illi duo, quos ex ſeipſis, vel ex aliis elegerint, ad arbitrandum ſuper quantitate pecuniæ, quam illuſtris Rex Franciæ, pro quingentis Militibus, per Biennium tenendis (ſicut in pace, inter ipſum, & nos firmata, continetur) nobis ſolvere tenetur cum aliis duobus, quos idem Rex Franciæ ad hoc pro parte ſua duxerit aſſignandos, ſuper ipſa arbitratione facienda concordare non poſſint,

Prædicti Simon, Ricardus, Petrus, Johannes, & Johannes, & Robertus, noſtri fideles, aut illi ex eis qui præſentes fuerint, conſentire valeant in quintum,

Qui una cum ipſis quatuor in arbitratione prædicta procedat:

Ratum

Ann. D. 1259. Hen. 3.

Ratum habituri, & firmum quicquid per ipſos quinque concorditer, aut per majorem partem eorum actum fuerit in præmiſſis.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De negotio prælocuto.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ibidem. * I. 680.

REX omnibus, &c.
Noveritis quod dilectos & fideles noſtros, Johannem Maunſell, & Robertum Waleram conſtituimus ut, unà cum illis, quos illuſtris Rex Franciæ, pro parte ſua, duxerit aſſignandos, arbitrari valeant nomine noſtro ſuper quantitate pecuniæ quam idem Rex nobis debet aſſignare pro quingentis Militibus per biennium tenendis, * prout in forma pacis, inter ipſum, & nos initæ, continetur:
Ratum habituri & firmum quicquid dicti Johannes & Robertus ex parte iſta duxerint faciendum.

Teſte ut ſupra.

De modificatione pecuniæ, ratione quingentorum Militum, concedendæ ex parte Franciæ.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.
Noveritis quod dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Herefordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, J. de Baillol, & Roberto Waleram, vel eis ex ipſis qui præſentes fuerint,
Plenam damus poteſtatem ad modificandum, nomine noſtro, illam ſummam pecuniæ, quam recipere debemus ab illuſtri Rege Franciæ pro quingentis Militibus, per biennium tenendis, prout viderint expedire:
Ratum habituri & firmum quicquid dicti fideles noſtri omnes, ſeu illi ex eis qui præſentes fuerint, ſuper hoc, ex parte noſtra, duxerint faciendum.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De tractando ſuper valore terræ de Agenois.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.
Noverit Univerſitas veſtra quod nos dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forti Comiti Leiceſtriæ, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, & Roberto Waleram, aut illis eorum qui præſentes fuerint,
Plenam damus poteſtatem ad eligendum ex parte noſtra aliquos viros idoneos, ſive ex ſeipſis, ſive ex aliis,
Qui, unà cum illis quos illuſtris Rex Franciæ ad hoc pro parte ſua duxerit aſſignandos, æſtimare valeant valorem terræ de Agenois, cujus valentiam annuam idem Rex, prout in pace inter ipſum & nos inita continetur, ſolvere nobis tenetur annuatim:
Ratum & firmum habituri quicquid dicti fideles noſtri, ſeu illi ex eis qui præſentes fuerint, necnon electi, aut conſtituti ab eis, in præmiſſo negotio duxerint faciendum.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De eodem negotio.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.
Noveritis quod dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forti Comiti Leiceſtriæ, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Herefordiæ, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, & Roberto Waleram, vel illis ex eis qui præſentes eſſe contigerint,
Plenam damus poteſtatem ut, ſi forſitan illi, quos ex parte noſtra elegerint ex ſeipſis, ſeu ex aliis, ad æſtimandum valorem terræ de Agenois, ſecundum quod in forma pacis, inter Dominum Regem Franciæ, & nos initæ, continetur, cum illis quos idem Rex ad hoc pro parte ſua duxerit aſſignandum, ſuper æſtimatione facienda concordare non poſſint,
Dilecti fideles noſtri, ſeu illi ex eis qui præſentes fuerint, conſentire valeant in aliquem alium virum idoneum eis aſſociandum, qui, una cum aliis ex parte utraque, ut dictum eſt, eligendis, ſive conſtituendis in prædicta æſtimatione procedat:
Ratum habituri & firmum quicquid prædicti Nuncii noſtri, & electi ab eis fecerint in præmiſſis.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

---

*I. 681. ** De conſervando Rege Franciæ indempnem verſus Comitiſſam Leiceſtriæ.*

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.
Noveritis nos bona fide promiſiſſe, pro nobis, & hæredibus noſtris, magnifico Principi Regi Franciæ illuſtri quod, ſi forte contingat Comitiſſam Leiceſtriæ, ſororem noſtram, & liberos ſuos, nolle facere quitantiam, quam dictus Rex Franciæ exigit ſecundum formam pacis, inter ipſum & nos proviſæ;
Nos, & hæredes noſtri, ipſum Dominum Regem Franciæ, & hæredes ſuos, verſus dictam Comitiſſam & liberos ſuos, ſi fortaſſe jus aliquid vendicaverint in terris, quæ dicto Regi per formam pacis prædictæ remanent, per omnia conſervabimus indempnes.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per eadem verba emanavit alia littera, hoc addito quod poſt remanent, & aliquid de terris illis per judicium Curiæ Franciæ recuperaverint, per omnia, &c. ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

Litteræ ejuſdem negotii per Regem.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.
Univerſitati veſtræ notum fieri volumus quod, ſi fortaſſis contingat Alianoram, Comitiſſam Leiceſtriæ, ſororem noſtram, & liberos ſuos, nolle facere quitantiam, quam Rex Franciæ illuſtris exigit, ſecundum formam pacis, inter dictum Regem & nos proviſæ & juratæ;
Nos plenam & liberam damus poteſtatem dilectis & fidelibus noſtris Ricardo Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, Johanni de Baillol, & R. Waleram, vel illis ex ipſis qui præſentes affuerint, aliàs dicto Regi Franciæ ſatisfaciendi nomine noſtro, prout viderint expedire:
Ratum habituri & firmum quicquid iidem, vel illi ex ipſis quos adeſſe contigerit, in hac parte duxerint faciendum.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Litteræ de Credentia pro W. Bonquer Milite & Mareſcallo Regis, de pace cum Rege Franciæ, & de negotio Siciliæ.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Pat 43. H. 3. m. 8. d.

DOmino Papæ, ſalutem cum reverentia & honore.
Super gratiis multimodis nobis & Edmundo nato noſtro, maxime de Regno Siciliæ, & aliis nos honorem noſtrum contingentibus, a veſtræ Sanctitatis Clementia favorabiliter impenſis, vobis ad gratiarum actiones aſſurgimus, cum devotione ſpeciali;
Veſtræ Paternitati ſignificantes, quod pax inter Regem Franciæ illuſtrem & nos aliquantulum cepit dilationem, a qua magna pars ſubſidii prædicti Regni Siciliæ dependebat.
Super quo Sanctitati veſtræ attentius ſupplicamus quatenus, ob cauſam prædictam, & alias, quas dilectus & fidelis noſter, W. Bonquer, Miles & Mareſcallus noſter, vobis ore tenus ex parte noſtra, plenius exponat, memoratam gratiam veſtram, apud nos & prædictum natum noſtrum tam egregie & liberaliter inchoatam, necnon & benigne continuatam, fine piiſſimo conſummare dignemini;
Et eidem, ſuper negotio Siciliæ, & facti Wintonienſi, & ad ea pertinentibus; nec non & aliis negotiis noſtris, & Regni noſtri, plenam fidem adhibere velitis.

Teſte meipſo apud Weſtm. viceſimo die Maii, anno Regni noſtri quadrageſimo tertio.

** Littera qua Rex gratias agit Petro Capoccio Cardinali.* * I. 682.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Pat. 43. H. 3. n. 3. d.

REX Venerabili Patri P. Sancti Georgii ad velum aureum Diacono Cardinali, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Ex veridica tàm dilecti Militis noſtri Willielmi Bonquer, quàm aliorum Nunciorum noſtrorum relatione didicimus quod, vos negotia noſtra & Regni noſtri ſincero animo amplectentes, ipſa non minus quàm veſtra totis ſtuduiſtis viribus promovere:
Unde Paternitati veſtræ, quas poſſumus, etſi non quas debemus, gratiarum referimus actiones; rogantes quatinus, ſiquid voluntati veſtræ placuerit quod per nos valeat expediri, nobis ſignificare velitis: Scituri quod, ſi in aliquibus vobis reſponderemus ad votum, nobis gratum eſſet plurimum & acceptum.
Negotia vero noſtra, tàm Regni Angliæ, quàm Regni Siciliæ, & alia pro quibus ad Curiam Romanam præfatum Willielmum deſtinamus, vobis recommendamus; ſupplicantes attente quatinus negotia illa ſolitâ benignitate promovere dignemini; & hiis, quæ vobis ex parte noſtra dicet, fidem adhibere velitis.

Teſte Rege apud Weſtm. 20 die Maii, anno Regni noſtri 43.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus, videlicet Albo Cardinali, Johanni Geytan. Ottobono Ottomano, H. de Seinchier, R. Hanybal.

De Matrimonio inter Beatricem Filiam Regis, & J. primogenitum Ducis Britanniæ contrahendo.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Pat. 43. H. 3. n. 22.

REX omnibus, &c.
Sciatis quod nos plenam damus poteſtatem Dominæ Margaretæ, Reginæ Franciæ illuſtri, & dilectis & fidelibus noſtris Ricardo Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Petro de Sabaudia, & Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, vel eorum aliquibus, qui præ-

Ann. D. 1259. Hen. 3. præſentes affuerint, ad tractandum de matrimonio, inter Johannem primogenitum filium nobilis viri J. Ducis Britanniæ, & Beatricem filiam noſtram contrahendo, & ad illud firmandum nomine noſtro prout viderint expedire,

Ratum habituri & gratum quicquid ipſi, vel eorum aliqui, quos præſentes adeſſe contigerit, ſuper præmiſſis, unà cum dictâ Dominâ Reginâ, duxerint faciendum.

In cujus &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 24 die Maii.

Conſimilem litteram habent prænominati Regina, Ricardus, Petrus, & Johannes, ſine ratificatione, cum hac clauſula.

Et cum ad partes Franciæ venerimus, nos quicquid ipſi omnes, vel aliqui eorum, qui præſentes fuerint, ſuper præmiſſis, una cum prædicta Regina duxerint faciendum, &c.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Littera Archiepiſcopo Ebredunenſi de Credentia de Negotio Siciliæ.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Pat. 43. H. 3 n. 3. d. REX Ebredun. Archiepiſcopo ſalutem.

Super laboribus & variis anxietatibus, quibus eſtis pro negotiis noſtris in Curia Romana procurandis multipliciter laceſſiti, ſicut per operis efficaciam manifeſte perpendimus, grates vobis referimus quas valemus.

Et, quia tractatus pacis, inter nos, & Regem Franciæ prolocutæ, a quâ negotium Siciliæ multum dependet, ulteriorem, quam credebamus, cepit dilationem,

Clericos veſtros, qui nuper ad nos ex parte Domini Papæ & veſtra venerunt, ad vos remittere diſtulimus, quouſque * plenius certiorati eſſemus de pace prædicta, ſicut ipſi vobis poterunt plenius intimare; *I. 683.

Quibus ſuper hiis & aliis negotiis noſtris, quæ vobis expoſuerint, fidem adhibere velitis, ſtatum & beneplacitum veſtrum nobis ſæpius demandantes.

Teſte Rege apud Windeſ. 24 die Maii.

Ejuſmodi Littera eidem cum multis aliis.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ibidem. REX venerabilibus patribus H. Ebredun. & R. Taratacen. Archiepiſcopis, Magiſtro Roſtando, & Magiſtro J. Clarel, vel eorum aliquibus, qui præſentes fuerint in Curia Romanâ, ſalutem.

Super laborioſa & ſollicita diligentia, quam appoſuiſtis & apponitis circa negotia noſtra in Curia Romana expedienda, grates vobis referimus copioſas.

Et, quia tractatus pacis, inter nos & Regem Franciæ prolocutæ, à qua negotium Siciliæ multum dependet, ulteriorem quam credebamus, cepit dilationem,

Clericos veſtros, qui nuper ad nos ex parte Domini Papæ & veſtri venerunt, remittere diſtulimus quouſque plenius certiorati eſſemus de pace prædicta, ſicut vobis per alias litteras noſtras, quas vobis per eoſdem Clericos direximus, ſignificavimus.

Unde dilectum & fidelem noſtrum Willielmum Bonquer ad prædictam Curiam mittimus, pro prædicto negotio & aliis ſecretis negotiis ibidem expediendis, quæ idem Willielmus vobis exponet, cui ſuper hiis fidem adhibeatis, & ea ad optatum perduci procuretis effectum, prout præfatus Willielmus vobis ex parte noſtra plenius intimabit; tantum ſuper hoc facientes, quod vobis exinde ad gratiarum merita fortius aſtringamur.

Statum autem veſtrum, & negotiorum noſtrorum in Curia nobis crebrò ſignificetis.

Teſte Rege apud Windeſ. 24 die Maii.

Bulla, quod Rex inducat Scotiæ Regem dare conſenſum Proviſioni Papali pro Epiſcopo Glaſguenſi.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ, illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Rationis oculis intuentes comoda quæ vacantibus eccleſiis de ſalubri proviſione proveniunt, reddimur corde ſolliciti ut circa proviſionem hujuſmodi faciendam fructuoſæ attentionis ſtudium habeatur.

Sane poſtulatione, factâ in eccleſia Glaſguenſi, tunc paſtoris ſolatio deſtitutâ, de dilecto filio magiſtro Nicolao Archidiacono Thevidaliæ, in eccleſia ipſa, nobis præſentata, repulſa;

Ne dicta eccleſia, propter vacationem ipſius, poſſet aliquod incurrere detrimentum, dilectum filium magiſtrum Johannem de Cheyam Glaſguenſem Electum, tunc Capellanum noſtrum, & Archidiaconum Bathonienſem (cui clara morum & vitæ ac ſcientiæ merita ſuffragantur, & perhibetur teſtimonium quod in ſpiritualibus & temporalibus ſit laudabiliter circumſpectus) eidem eccleſiæ, de fratrum noſtrorum conſilio, & apoſtolicæ plenitudine poteſtatis, præfecimus in Epiſcopum & Paſtorem;

Firmâ conceptâ fiduciâ quod eidem eccleſiæ, per ipſius miniſterium, proſperitatis & honoris, Deo propitio, deſiderata proveniant incrementa.

Unde cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Regem Scotiæ illuſtrem, rogamus & hortamur attentè ut eumdem Electum, cum eccleſia ſibi commiſſa, ob reverentiam apoſtolicæ ſedis & noſtram, habens propenſius commendatum, ei ſe in Regio exhibeat favore munificum, & in cunctis oportunitatibus gratioſum, ac nichilominus eidem Electo, vel procuratori ſuo, ejus nomine, habenti ab ipſo ſpeciale ad hoc mandatum, & facienti dicto Regi ea quæ dictus Electus facere ſibi tenetur, regalia ſive temporalia, ſine dilatione qualibet & difficultate, concedat.

Cum autem, fili cariſſime, ſit pietatis opus Dei miniſtros benigno favore proſequi, ac eos verbis & operibus, pro Regis æterni gloria, venerari, Serenitatem * Regiam rogamus & hortamur attente quatinus, eumdem Electum habens propenſius commendatum, dictum Regem ad id moneas efficaciter, & inducas præces noſtras taliter admiſſurus, quod eidem Electo redundet in gaudium, in te, quam ſperat, reperiiſſe gratiam; noſque Celſitudini tuæ proinde, in tuis & tuorum negotiis, oportunis temporibus affluenter exponere teneamur apoſtolicæ benignitatis affectum. *I. 684.

Dat. Anagniæ, Idus Junii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sigillo avulſo.

De ratificatione treugarum Walliæ.

REX omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint. Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Pat. 43. H. 3. n. 15.

Sciatis quod nos ratas habemus & gratas Treugas, quas juraverunt venerabiles patres, W. Wigornienſis, & P. Herefordenſis Epiſcopi, & dilecti & fideles noſtri Humfridus de Boun junior, Rogerus de Mortuo Mari, Petrus de Monteforti, & Rogerus de Monte Alto Juſticiarius Ceſtriæ, in anima noſtra, ad vadum aquæ de Mongomery, die Mercurii proximo ante feſtum Apoſtolorum Petri & Pauli, anno Domini 1259. a feſto Sancti Petri ad vincula anni ejuſdem uſque ad idem feſtum anni Domini 1260. inter nos, & noſtros, tàm Anglicos, quàm Walenſes, ex una parte,

Et Lewelinum filium Griffini & ſuos ex altera, ſecundum quod iidem fideles noſtri pro nobis juraverunt eaſdem Treugas, die & loco ſupradictis; & ut in litteris dictorum fidelium noſtrorum, exinde confectis, melius & plenius continetur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſt. 26 die Julii.

Memorandum quod littera Leulini, ſuper eodem facto, liberata fuit in Garderoba Regis Petro de Winton. cuſtodienda.

Bulla pro cœnobio Sanctæ Trinitatis London.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & fratribus Sanctæ Trinitatis Lundonien. ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Cum, ex debito ſuſcepti regiminis, pro Eccleſiarum teneamur ſtatu ſatagere, & earum jura debeamus ſollicite conſervare, ſi quando poſtulatis à nobis quod rationi conveniat, & ad Eccleſiæ veſtræ ſpectet commodum & profectum, poſtulationibus veſtris benignum cogimur preſtare favorem.

Ea propter, dilecti in Domino Filii, veſtris juſtis poſtulationibus gratum impertientes aſſenſum, auctoritate vobis apoſtolica duximus indulgendum, ut in Parrochialibus Eccleſiis veſtris liceat vobis quatuor vel tres de Canonicis veſtris ſine contradictione qualibet inſtituere; ita quidem quod unus ex eis Dyoceſano Epiſcopo repræſentetur, ut ab eo curam recipiat animarum, & ſibi de ſpiritualibus debeat reſpondere.

Inſuper etiam apoſtolica auctoritate ſtatuimus, ut liceat vobis in cauſis Eccleſiæ veſtræ teſtimonium ferre, dummodo unus vel duo ex vobis ad agendum & reſpondendum inſtituantur; quorum teſtimonium in cauſis, in quibus actores vel reſponſales ſunt inſtituti, non debet admitti.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Julii.

Sigillo avulſo.

De Remiſſione Regis, Regi Franciæ ſecundum pacis formam.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1259. An. 43. H. 3 Pat. 43. H. 3. m. 12.

Noveritis quod, ſecundum formam pacis, inter Nos, & illuſtrem Regem Franciæ habitæ, per Procuratores noſtros & ipſius Regis Juramentis firmatæ, ipſi Domino Regi Franciæ (G. Decano Sancti Martini Turonen. O. Theſaurario Baiocen. Clericis ſuis, & Nicholao de Meneto ſuo Milite, Nunciis & Procuratoribus ipſius Domini Regis ad hoc ſpecialiter conſtitutis, præſentibus & recipientibus nomine * ipſius Regis Franciæ, & fratrum ſuorum, necnon & anteceſſorum ſuorum hæredum, ac etiam ſucceſſorum) quitamus penitus & remittimus omne jus, & omnem actionem, quod vel quæ jure hæreditario, ſeu alio quocumque jure nobis competit, vel competere poterit in futuro, in terris inferius nominatis: *I. 685.

Scilicet in Ducatu, & tota terra Normanniæ: In Comitatu, & tota terra Andeg. Tur. & Cenoman.

In Comitatu & tota terra Pictaviæ:

Vel etiam in Iuſulis maris, quas tenent vel poſſident dictus Rex Franciæ, vel ſui fratres, ac etiam aliqui alii ab eiſdem:

Ac generaliter in omnibus terris, feodis, & domaniis, juribus, & poſſeſſionibus, infra Regnum Franciæ conſtitutis, quas vel quæ dictus Rex Franciæ, vel fratres ejus habent vel tenent, vel alicui ex parte ipſorum ſeu anteceſſorum ſuorum, ex cauſa donationis, vel permutationis, ſeu alia quacumque cauſa, cum arreragiis inde perceptis.

Salvis tamen nobis & hæredibus noſtris terris, quas in Regno Franciæ habemus & tenemus, aut alii per nos, vel à nobis:

Et

Ann. D. Et etiam terras illas quæ nobis ſecundum compoſitionem & pa-
1259. cem, inter nos, & ipſum Regem habitam, nobis, vel hæredibus
Hen. 3. noſtris, debent ab ipſo, vel hæredibus ſuis aſſignari & tradi; de quibus homagium ligium facere debemus eidem, factâ prius nobis, & hæredibus noſtris, à prædicto Rege, & hæredibus ſuis, plena & ſufficienti ſecuritate de eiſdem terris: Et etiam de pecunia, quam idem Rex, & ſui hæredes, pro quingentis Militibus, per duos annos tenendis, nobis & hæredibus noſtris reddere tenentur.

Dictum etiam Regem Franciæ, fratres ſuos, necnon anteceſſores, hæredes, & ſucceſſores eorum, de omnibus arreragiis & proventibus perceptis, & qui percipi potuerunt, in omnibus ſupradictis; & de omni rancore & contentione inde habitis; & de omnibus ſumptibus, miſis, & dampnis occaſione guerrarum, vel alio quocumque modo irrogatis, quitamus penitus & expreſſe.

Factâ autem inter nos, & dictum Regem Franciæ, cum perſonaliter convenerimus, ſuper præmiſſis plenaria ſecuritate, præſens ſcriptum, & omnia alia ſcripta, iſtud negotium tangentia, hinc inde tenentur reſtitui; &, ſi quæ hujuſmodi ſcripta poſtmodum inventa fuerint, viribus omnino carebunt, & pro nullis debent reputari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 24 die Febr.

De homagio Regi Franciæ præſtando, ut in pace continetur.

Ann. D. REX Univerſis, &c. ſalutem.
1259. Noveritis quod cum Rex Franciæ per pacem, inter nos &
An. 42. ipſum habitam, & juramentis firmatam, teneatur nobis terram aſ-
H. 3. ſignare, & pro Militibus ſolvere certam pecuniæ quantitatem, ſicut
Ibidem. in forma pacis, noſtro & ipſius ſigillis ſigillata, plenius continetur, intelligimus quod ad ſolutionem dictæ pecuniæ, vel ad terræ aſſignationem, ſeu traditionem, quouſque ſibi homagium ligium fecerimus, dictus Rex Franciæ minime teneatur.

Data apud Weſtm. 20 die Febr.

Littera Domini Edwardi de Quittationibus in pace dicto Regi Franciæ faciendis.

Ann. D. EDwardus, illuſtris Regis Angliæ primogenitus, univerſis, ad
1259. quos præſens ſcriptum pervenerit, ſalutem.
An. 43. Noveritis quod nos quittationes & remiſſiones, quas cariſſimus
H. 3. Pater noſter, Dominus Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, fecit
Rot. Con- illuſtri Regi Franciæ de terris, rancoribus, & aliis, quæ in ipſius
ventio- litteris continentur, ratas habemus & gratas;
num pa- Et eadem omnia ac ſingula, quæ ei per dictum patrem noſtrum,
cis 43. H. quittata ſunt & remiſſa, nos eidem Regi Franciæ quittamus & re-
3. m. 4. mittimus penitùs & expreſſe.

Et, tactis Sacroſanctis Evangeliis, juravimus pacem, inter ipſum Patrem noſtrum ex unâ parte, & dictum Regem Franciæ ex alterâ habitam, & juramentis Procuratorum eorumdem firmatam, ſicut
* I. 686. in ipſorum litteris continetur, quantum * ad omnes & ſingulos Articulos, in dicta pace contentos, nos firmiter & inviolabiliter obſervaturos, & in nullo aliqua ratione contraventuros.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Datum apud Weſtmonaſterium, anno ab Incarnatione Domini 1259, die Veneris in feſto Sancti Jacobi Apoſtoli.

Litteræ Domini Edmundi de iiſdem.

Ann. D. EDmundus, illuſtris Regis Angliæ filius, univerſis, ad quos præ-
1259. ſens ſcriptum pervenerit, ſalutem.
An. 43. Noveritis quod nos quittationes & remiſſiones, quas cariſſimus
H. 3. Pater noſter, Dominus Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, fecit
Ibidem. illuſtri Regi Franciæ de terris, rancoribus, & aliis, quæ in ipſius litteris continentur, ratas habemus & gratas, *&c. ut ſupra uſque hæc verba, viz.*

In cujus rei teſtimonium Sigillum venerabilis Patris Domini Walteri Epiſcopi Wigornienſis præſenti ſcripto apponi procuravimus.

Datum London. anno gratiæ 1259, die Veneris in Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli.

Littera ad Regem Franciæ de forma Pacis nuper initæ.

Ann. D. MAgnifico Principi, conſanguineo & Domino ſuo, Deo an-
1259. nuente, in proximo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ
An. 43. illuſtri, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ,
H. 3. & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.
Rotul. Cum vos teneamini nobis in quantitate pecuniæ, pro quingentis
Conven- Militibus per biennium tenendis, & de hoc ſecuritatem nobis præ-
tionum ſtare debeatis per domos Hoſpitilaris, vel Templi, ſeu ambas, prout
pacis, in forma pacis, inter vos, & nos, nuper initæ & juratæ, conti-
&c. 43. netur, & ſumma pecuniæ prædictæ nondum æſtimata ſit vel
H. 3. m. taxata;
4. Concedimus quod litteræ ſecuritatis prædictæ penes vos reſideant, donec pecunia illa taxata fuerit, & vobis homagium fecerimus, ut tenemur.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Pa- Ann. D.
tentes. 1259.
Hen. 3.

Teſte Rege apud Weſtm. 28 die Julii.

Litteræ de Credentia ad Regem Franciæ.

MAgnifico Principi, Conſanguineo & Domino ſuo, Deo an- Ann. D.
nuente, in proximo, Ludovico Dei gratia, Regi Franciæ il- 1259.
luſtri, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, An. 43.
& Dux Aquitanniæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. H. 3.
Ad veſtræ Celſitudinis præſentiam mittimus dilectos & fideles Ibidem.
noſtros, Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, Petrum de Monteforti, & Magiſtrum Johannem Suthevill, pro negotiis quæ vobis, vice noſtra, ore tenus exponent; quibus, ſi placet, omnibus, vel duobus ex ipſis, ſuper hiis fidem adhibeatis; beneplacitum veſtrum ſuper hiis & aliis nobis, ſi placet, ſignificantes per eoſdem.

Teſte ut ſupra.

De Scriptis, pro forma Pacis cum Francia, utrinque liberandis.

MAgnifico Principi, Conſanguineo & Domino ſuo, Deo an- Ann. D.
nuente, in proximo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ 1259.
illuſtri, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiber- An. 43.
niæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. H. 3.
* Ad veſtræ Celſitudinis præſentiam dilectos & fideles noſtros, Ibidem.
Petrum de Monteforti, & Magiſtrum Johannem de Suthevill, * I. 687.
tranſmittimus ad liberandum vobis quædam ſcripta, quæ à nobis habere volebatis ſuper pace inter vos & nos firmata, Serenitatem veſtram rogantes quatinus ſcripta, quæ nobis vice verſa facere tenemini de pace prædicta, eiſdem ad opus noſtrum liberari faciatis; Et nos liberationem illam ratam habebimus & acceptam.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De promiſſione Henrici de Caſtella, quod non guerram movebit fratri ſuo Alphonſo Regi Caſtellæ.

OMnibus, &c. Henricus de Caſtella, frater illuſtris Regis Ca- Ann. D.
ſtellæ, ſalutem. 1259.
Noveritis nos bona fide promiſiſſe Domino Henrico illuſtri Re- An. 43.
gi Angliæ (qui nos permittit habere navigium de Civitate ſua Baion. H. 3.
ad transfretandum in Affricam) &, tactis ſacroſanctis, corporale Pat. 43.
præſtitiſſe ſacramentum quod, in hac profectione noſtra ad partes H. 3. m.
Affricanas, nullam guerram, moleſtiam, aut gravamen perquire- 5. n. 16.
mus aut procurabimus præfato Regi fratri noſtro, affini Regis Angliæ prædicti.

In cujus, &c.

Data apud Weſtmonaſterium, Dominica proxima poſt Feſtum Sancti Jacobi Apoſtoli, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo nono.

Pro Henrico de Caſtella ſuper promiſſo præeunte.

REX Majori, Juratis, & Communitati Burdegaliæ, ſalutem. Ann. D.
Quia dilectus nobis, Dominus Henricus de Caſtella, frater 1259.
illuſtris Regis Caſtellæ obligavit ſe, tàm per ſacramentum ſuum, An. 43.
quàm per litteras ſuas patentes, quas inde nobis fecit, quod, in hac H. 3.
transfretatione ſuâ ad partes Affricanas, nullam guerram, dampnum, Ibidem.
aut gravamen perquiret aut procurabit præfato Regi Caſtellæ affini noſtro,

Conceſſimus eidem Henrico quod libere poſſit ſibi perquirere, in Civitate noſtrâ Burdegaliæ, homines, naves, & alia neceſſaria, prout ſibi viderit expedire, ad transfretationem ſuam verſus partes prædictas.

Et ideo vobis mandamus quod præfato Henrico nullum ſuper hoc impedimentum inferatis, vel inferri permittatis; accepto tamen juramento a Marinellis, & aliis hominibus Villæ veſtræ, cum eodem Henrico profecturis, quod ipſi nullum dampnum, vel guerram præfato Regi Caſtellæ, in prædicta transfretatione, facient, vel fieri procurabunt.

In cujus, &c.

Teſte, &c.

Eodem modo mandatum eſt Majori, Juratis & Communitati Baion.

De petendo Legatum pro negotiis Regni Siciliæ.

DOmino Papæ Rex Angliæ, ſalutem, cum reverentia & ho- Ann. D.
nore. 1259.
Noveritis quod venerabiles Patres Ebredunenſem & Tarentaſ. An. 43.
Archiepiſcopos, Magiſtrum Roſtandum Subdiaconum & Ca- Hen. 3.
pellanum veſtrum, & Willielmum Bonquor Militem & Mareſcal- Pat. 43.
lum noſtrum, noſtros conſtituimus Procuratores, ad petendum Le- H. 3.
gatum n. 12.

Ann. D. 1259. Hen. 3. gatum in Anglia deſtinandum pro negotiis Regni Siciliæ, & aliis negotiis noſtris, & Regni noſtri, in Regno noſtro expediendis, prout eis injunximus, & nobis viderint expedire:

Ratum & gratum habituri quicquid omnes, vel unus eorum, quem præſentem eſſe contigerit, in præmiſſis duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. ſecundo die Auguſti.

---

* I. 688. Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3. *n.* 6. * *Litera H. Regis, per quam ſignificavit probis hominibus de Inſula de Olerone, quod conceſſit Edwardo filio ſuo prædictam Inſulam.*

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus ſuis Majori & probis hominibus Inſulæ de Olerone ſalutem. Ann. D. 1259. Hen. 3.

Sciatis quod dedimus Edwardo, filio noſtro primogenito & Hæredi, Inſulam de Olerone una cum aliis terris, quas dedimus eidem; ita quod eadem Inſula ſemper remaneat Coronæ Angliæ, & nunquam alienetur ab eadem; nec propoſuimus, nec proponimus dictam Inſulam alibi dare, ſeu quoquomodo alienare.

Et ideo vobis mandamus quod honeſte vos geratis & fideliter erga filium noſtrum ſupradictum, prout tenemini & conſueviſtis.

Teſte meipſo apud Weſtm. tertio die Septembris, anno Regni noſtri quadrageſimo tertio.

Compoſitio Pacis inter Ludovicum Regem Franciæ & Henricum Regem Angliæ, de tribus Dioceſibus & Civitatibus, viz. Lemovicenſi, Cadurcenſi & Petragoricenſi; per quam idem Rex Franciæ promittit quod reddet Regi Angliæ terram Agennenſem per conſiderationem Curiæ Franciæ, & quæ multas alias in ſe continet Conditiones.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ex Autogr.* LOis, par la grace de Deu, Rois de France, nos faiſons a ſavoir a tous cels qui ſont, e qui ſeront, que nos, par la volente de Deu, ovec noſtre chier Cuſin, le Noble Henri Roi de Angleterre, avons pais faite, e affermee e ceſte manere, c'eſt à ſavoir;

Que nos donons au devandit Roi de Angleterre, e à ſes heirs, e à ſes ſucceſſors, toute la droiture, que nos aviens, e teniens en ces trois Eveſches, e es' Cites, c'eſt a dire, de Limoges, de Cadors, e de Perragort, en fiez, e en demaines; ſauf l'omage de noz freres, s'il aucune choſe i tienent, d'ont il ſoient noſtre home; e ſauves les choſes que nos ne poons mettre hors de noſtre maine par lettres de nos, ou de nos Anceſſors; les queles choſes nos devons
* I. 689. porchacier, a * bone foi, vers cels qui ces choſes tienent, que li devantdit Rois d'Engleterre les ait dedens la Touz-Sainz, en un an; ou faire lui avenable eſchange, a l'eſgart de prodes homes, qui ſoient nome d'une part & d'autre le plus convenable au profit de deus parties.

2. Et encore, donons au devandit Roi d'Engleterre la value de la terre d'Agenois en Deniers, chaſcun an, ſelonc ce qu'ele ſera priſee a droite value de terre par prodes homes nomes d'une parte e d'autre; e ſera la paie fait au Temple a Paris, chaſcun an, à la Quinzaine de l'Aſcenſion la moite, e a la Quinzaine de la Touz-Sainz l'autre: Et, s'il evenoit que cele terre eſchaiſt de la Conteſſe Johanne de Poitiers a noz, ou a noz heires, nos ou noſtre heir, ſeriens tenu de rendre la au Roy d'Angleterre ou a ſes heires; &, rendue la terre, ſerions quite de la ferme; E, s'elle venoit a autre, que a nos, ou a noz heires, nos donriens au Roi d'Engleterre le fie d'Agenois, aveque la ferme devantdite; e, s'ele venoit en Demaine au Roi d'Engleterre, nos ne ſeriens pas tenue a rendre cele ferme; E, ſi l'eſtoit eſgarde par noſtre Cort de France que, por la terre d'Agenois avoir, deuſt li Rois d'Engleterre metre, ou rendre aucuns deniers, par raiſon de gagerie, nos rendriens ces deniers, ou li Rois d'Engleterre tendroit & auroit la ferme tant quil euſt en ce, qu'il auroit mis par cele gagiere.

3. Derechief il ſera enquis, a bone foi e de plane, a la requeſte le Roi d'Engleterre, par prodes homes a ce eſlus d'une part & d'autres, ſe la terre, que li Cuens de Poitiers tient en Caorſin, de par ſa fame, fu de l'Roi d'Angleterre donee, ou baillee, aveques la terre d'Agenois, par mariage, ou par gagiere, ou toute, ou partie, a la ſuere, qui fu mere le Conte Rem. de Tholos darreinement mort; E, s'il eſtoit trove que il euſt enſi eſte, e cele terre eſchroit a nos, ou a nos heires, de l'deces la Conteſſe de Poitiers, nos la donriens au Roi d'Angleterre, ou a ſes heires; E, s'ele eſchauit a autre, e il iert trove, par cele enqueſte, tote voies que ele euſt eſte einſi donee, ou baillee, com il eſt deſus dit, apres le deces la Conteſſe de Poitiers, nos donnons la fie au Roi d'Engleterre, e a ſes Heires; ſauf l'omage de noz freres, s'il aucune choſe i tenoient, tant come il viuroient.

4. Derechief, apres le deces la Conteſſe de Poitiers, nos, ou noſtre heir Roi de France, donrons au Roi d'Angleterre, ou a ſes
* I. 690. heires, la terre, que le Cuens de * Poitiers tient ores en Xancton outre la riviere de Charente, en fiez e en demaines, qui ſoient outre la Charente, ſe ele eſchaoit a nos, ou a nos heirs; E, s'ele ne nos eſchaoit, nos purchaceriens en bone manere, par eſchange, ou autrement, que li Roi d'Angleterre, e ſi heir l'auront; ou nos li ferons avenable eſchange, a l'eſgart de prodes homes, qui ſerront nomme d'une part & d'autre; E de ce, que nos au Roi d'Angleterre, e a ſes heir avonz done en fiez e en demaines, li Rois d'Angleterre, e ſi heir feront homage lige a nos, e a nos heirs Rois de France; e auſſi de Bordiaus, e de Baone, e de Gaſcoigne, e de tote la terre que il tient deca la mer d'Angleterre en fiez, e en demaines, e des Iſles (s'aucune en i a) que li Rois d'Angleterre tiegne, qui ſoient de l'Roialme de France; e tendra de nos come Pers de France, & Dux de Acquitaigne; E, de totes ces choſes devantdites, nos fera li Rois d'Angleterre ſervices avenables, juſques a tant qu'il fuſt trove quels ſervices les choſes deuroient; e lors il ſerroit tenus de faire les tiels, come il ſerroient trove de l'homage de la Conte de Bigorre, de Armeignac, e de Feſenſac, ſoit ce que droiz en ſera; E nos clamons quite au Roi d'Angleterre, ſe il, ou ſi Anceſſor nos firent onques tort, de tenir noſtre fie ſanz nos faire homage, e ſanz noz rendre noſtre ſerviſe, e toz arrerages.

Dere-

Ex quodam Tranſcripto Archiepiſcopi Burdegal. inter alia, hanc Conventionem habemus latine redditam, hiſce verbis,

Prima Pax.

1. L*Udovicus, Dei gratia, Rex Francorum, notum facimus omnibus præſentibus & futuris, quod nos, voluntate Dei, cum cariſſimo Conſobrino, & Nobili Rege Henrico de Anglia, pacem facimus, & firmamus per iſtum modum, videlicet;*

Quod nos donamus antedicto Regi Angliæ, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, omnem droyturam, quam nos habemus, & tenemus in tribus Epiſcopatibus, & Civitatibus, viz. in Lemoſinſi, Caturcenſi, & in Petragoricenſi, in feodum & Domania; excepto homagio fratrum noſtrorum, ſi ipſi aliquid ibi habeant, unde ipſi eſſent homines noſtri; & exceptis rebus quas nos non poſſumus ponere extra manum noſtram per litteras noſtras, vel prædeceſſorum noſtrorum; quas res nos debemus procurare, bona fide, penes illos qui prædictas res teneant, quod prædictus Rex Angliæ eas habeat a Feſto omnium Sanctorum, uſque ad unum annum, vel facere ſibi conveniens ſcambium, ad regardum proborum virorum, qui nominabuntur ab utraque parte magis convenientes, ad commodum dictarum duarum partium.

2. *Adhuc, donamus antedicto Regi Angliæ valorem terræ Ageneſii, quolibet anno, ſecundum quod æſtimabitur ad juſtum valorem terræ per bonos homines hinc & inde; & erit ſolutio facta apud Templum Pariſius, quolibet anno, in Quindena Aſcenſionis Domini medietas, & in Quindena omnium Sanctorum alia; &, ſi eveniat quod illa terra excaderet de Comitiſſa Joanna de Pictavis nobis, & hæredibus noſtris, nos vel hæredes noſtri, eſſemus obligati de reddendo eam Regi Angliæ, vel hæredibus ſuis; &, reddita terra, eſſemus quipti de dicta firma; & ſi eveniat alii, quam nobis, vel hæredibus noſtris, nos dabimus Regi Angliæ feodum de Ageneſio, una cum firma antedicta; & ſi ita eveniet in Domanio Regi Angliæ, nos non eſſemus obligati ad reddendum aliam in Domanio; &, ſi eſſet cognitum per noſtram Curiam Franciæ quod, pro terra Ageneſii habenda, deberet Rex Angliæ ponere; vel reddere aliquos denarios, Rex Angliæ haberet & teneret firmam tantum donec ipſe haberet hoc quod poſuiſſet pro illa gageria.*

3. *Item erit inquiſitum, in bona fide & de plano, ad requeſtum Regis Angliæ, per probos homines, ad hoc electos de una parte & de alia, ſi terra, quam Comes de Pictavis tenebat in Caturcenc. ex parte uxoris ſuæ, fuit per Regem Angliæ donata, vel tradita, cum terra Ageneſii, pro maritagio, vel pro gageria, vel tota, vel pars, ſorori ſuæ, quæ fuit mater Comitis Raimondi de Tholoſa ultimo mortui; & ſi eſſet repertum quod tota fuiſſet, & illa terra perveniret ad nos, vel ad hæredes noſtros, de deceſſu Comitiſſæ Pictaviæ, nos eam daremus Regi Angliæ, & hæredibus ſuis; &, ſi ipſa excadet alii, & eſſet inventum, per illam requeſtam omni vice quod fuiſſet ita donata, vel tradita, ſicut eſt dictum ſuperius, poſt deceſſum Comitiſſæ Pictaviæ, nos daremus feodum Regi Angliæ & hæredibus ſuis; ſalvo homagio fratrum noſtrorum, ſi ipſi aliquid ibi tenebant, tantum quantum ipſi viverent.*

4. *Item, poſt deceſſum Comitiſſæ Pictaviæ, nos, & hæredes noſtri Reges Franciæ, donamus Regi Angliæ & hæredibus ſuis terram, quam Comes Pictavenſis tenet modo in Xantonen. ultra Riperiam de Charanta, in feodo & in Domania, quæ ſunt ultra Charantam, ſi ipſe excaderet nobis vel hæredibus noſtris; &, ſi non excaderent, nos procuraremus bono modo, per excambium, vel aliter, quod Rex Angliæ, & hæredes ſui ipſa habebunt; vel nos ſibi faciemus conveniens ſcambium, ad regardum proborum virorum, qui erunt nominati hinc & inde; & de hoc, quod nos Regi Angliæ, & hæredibus ſuis donavimus in feodum & Domaniam, Rex Angliæ, & hæredes ſui facient homagium ligeum nobis & hæredibus noſtris Regibus Franciæ; & ita de Burdegala, de Bajona, & Vaſconia, &, de tota terra, quam ipſe tenet citra mare Angliæ, in feodo & domania; & de Inſulis (ſi aliqua eſt) quas Rex Angliæ teneat, quæ ſint de Regno Franciæ; & tenebit de nobis ſicut Par Franciæ, & Dux Aquitaniæ; & de omnibus iſtis rebus ſuperius dictis, nobis faciet Rex Angliæ ſervitia convenientia, uſquequo eſſet repertum quæ ſervitia dictæ res debent; & tunc ipſe erit obligatus facere, ſicut eſt repertum de homagio Comitatus Vigorræ, & Armaignaco, & de Feſenſaco, illud quod jus erit; & nos clamamus quiptum Regem Angliæ, ſi ipſe, vel anteceſſores ſui unquam fecerunt nobis tortum, detinendo feodum noſtrum & non faciendo nobis homagium, & non reſpondendo nobis de ſervitio noſtro, & arreragiis.*

5. *Item*,

Ann. D. 1259. Hen. 3. 5. Derechief, nos donrons au Roi d'Angleterre ce, que cinq-cenz Chivaliers deuroient couſter raiſnablement a tenir deus ans, a l'eſgart de prodes homes, qui ſerront nome d'une part e d'autre; e ces deniers ſommes nos tenu a paier a Paris au Temple, a ſis paiez par deus ans, c'eſt a ſavoir, a la Quinzaine de la Chandelor, qui vient prochainement, la primere paie, c'eſt a dire la ſiſieme partie: E la quinzaine de l'Aſſenſion enſuiant l'autre paie: E a la Quinzaine de la Touz Sainz l'autre; e einſi des autres paies en l'an enſuiant; e de ces nos donrons au Roi d'Engleterre le Temple, ou l'Oſpital, ou ambedeus enſemble, en plege; E li Rois d'Angleterre ne doit ces deniers deſpendre, forſque el ſerviſe Deu, ou de l'Egliſe, ou au profit del Roialme d'Angleterre, e ce par la veue des prodes homes de la terre, eſleus par le Roi d'Angleterre e par les haus homes de la terre.

6. Et, par ceſte pais faiſant, a quite, e quitie de tot en tot, li Rois d'Engleterre, & ſi dui fils, a nos, e a nos heirs, e a nos freres, e a lor ſucceſſours, por ſoi, e por ſes heires, e por ſes ſucceſſours, ſe ils Roys d'Angleterre, ou ſes anceſſors aucune droiture
* I. 691. ont, ou orent onqes en * choſe que nos teigniens, ou teigniſſens onques, ou noſtre anceſſor, ou noſtre frere, c'eſt a ſavoir en la Duchie, e en tote la terre de Normandie; en la Conte e en tote la terre d'Anjou, de Toraine, & de l'Maine; e en la Conte e en tote la terre de Poitiers; ou aillors en aucune partie de l'Roiaume de France, ou des Iſles (ſe aucunes ou tenoms nos, ou noſtre frere, ou autres de par nos, ou de par els) e toz arrerages.

7. E auſi a quite, e quitie li devantdiz Roys d'Engleterre e ſi dui fil, a toz cels, qui de par nos, ou de par noz anceſſors, ou de noz freres tienent aucune choſe par don, ou par eſchange, ou par vente, ou par achat, ou par aſcenſement, ou en autre ſemblable manere, en la Duchie, e en tote la terre de Normendie; en la Conte e en tote la terre d'Anjou, de Toraine, e de l'Maine; e en la Conte e tote la terre de Poitiers; ou aillors en aucune partie de l'Roiaume de France, ou es Iſles deſſuſdites; ſauf au Roi d'Angleterre, e a ſes heirs, lor droiture es terres, d'ont il nos doit faire homage lige par ceſte pais, ſi come il eſt deſus deviſe; e ſauf ce que li Rois d'Angleterre puiſſe demander ſa droiture, s'il la cuide avoir en Agenos, e avoir la, ſe la Cort le Roi de France le juge, e auſi de Caorſin.

8. E avons pardone, e quite l'uns a l'autre; e pardons e quitons toz maltaleux de conteuz, e de guerres; e toz arrerages, e totes eiſſues qui ont eſte eves, ou qui porrent eſtre eves en totes les choſes devantdites, e toz damages, e totes miſes qui ont eſte faite ou faites de ca ou de la en guerres, ou en autres maneres.

9. E, por ce que ceſte pais firmement, & eſtablement, ſans nule enfraignance, ſoit tenue a toz jours, li Rois d'Angleterre a fait jurer, en s'ame, par ſes Procurours eſpecials a ce eſtabliz, e ſi dui fil ont jure ces choſes a tenir, tant com a chaſcun apertendra; e, a ce tenir, ont oblige els, e lor heirs, par lor lettres pendanz; e de ce donra ſeurte li Rois d'Angleterre des Chevaliers des terres devantdites (meiſme que nos li avons donees) e des Villes, ſelonc ce que nos l'en requirrons.

10. E la forme de la ſeurte, des homes e des Villes, por le Roy d'Angleterre, ſi ſera tele; ilz jurront qu'il ne donront ne conſeil, ne force, ne aide, par quoi li Roi d'Angleterre, ne ſi heir veniſſent encontre la pais; e ſi avenoit (que Dex n'en veille) qu'il veniſſent encontre, e il ne le vouliſſent amender puis que nos, ou
* I. 692. noſtre heir Roi de France, les en auriens * fait requirre, c'il, qui la ſeurte auroient fait, dedenz le trois mois, que nos, ou noſtre heir les en auriens fait requirre, ſerroient tenue d'eſtre aidant a noz, e a noz heirs, contre le Roi d'Engleterre, e ſes heirs, juſques a tant que ceſte choſe fuſt amendes ſouffiſaument, a l'eſgart de la Court le Roi de France; & ſera renovelee ceſte ſeurte, de dis ans a dis ans, a noſtre requeſt, ou de noz heirs Rois de France.

11. E nos ceſte pais, e ceſte compoſicon, entre nos, e le devantdit Roi d'Angleterre affermee, e totes les devantdites choſes, e chaſcune, ſi com eles ſont deſus contenues, promettons, en bone foi, por nos, & por nos ſucceſſors, au devantdit Roi d'Angleterre, e a ſes heirs, e a ſes ſucceſſours loiaument e firmement a garder; e que nos encontre ne vendron par nos, ne par autre en nulle manere; e que riens n'avons fait, neve ferons par quoi les devantdites choſes, totes, ou aucune, en tot ou en partie, aient moins de firmete.

12. E, por ce que ceſte pais firmement e eſtablement, ſans nulle enfraingnant, ſeit tenue a tous jours, obligons nos, e nos heirs; e avons fait jurer, en noſtre ame, par noz Procureurs eſpeciaus, en noſtre preſence ceſte pais, ſi com ele eſt deſus deviſee e eſcrite, a tenir en bone foi, tant come a noz apartendra; e que nos ne vendrons encontre, ne par nos, ne par autre.

13. En teſmoignance de totes ces choſes nos avons fait au Roi d'Angleterre ces lettres pendanz, ſeellees de noſtre ſeel; & ceſte pais, e totes les choſes, qui ſunt deſus contenues, par noſtre commandement eſpecial, ont jure Lois, e Pheli, noſtre fil, en noſtre preſence, a garder, e a tenir firmement, e que il encontre ne vendront par els, ne par autre.

Le fu done a Paris, l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur 1259, el mois de Octoure.

Sigillo, ceræ viridi impreſſo, exhibente Regem ſolio ſedentem, dextra Lilium, ſiniſtra Sceptrum tenentem, filis de ſerico, cidonii coloris, impendenti.

In circumferentia hæc verba, Ludovicus Dei gratia Rex Francorum. *In contra-ſigillo, unicum Lilium.*

5. Item, nos dabimus Regi Angliæ illud, quod quingenti Milites debebunt conſtare rationabiliter ad tenendum duos annos, ad eſgardum proborum hominum, qui erunt nominati hinc & inde: & illos denarios ſumus nos obligati ad ſolvendum Pariſius, ad ſex ſolutiones per duos annos, videlicet, in Quindena Candeloſſæ, proximo veniente, primam ſolutionem, hoc eſt dictam ſextam partem: Et in Quindena Aſcenſionis Domini ſequente, aliam ſolutionem: Et in Quindena Omnium Sanctorum aliam; & ita de his ſolutionibus in anno ſequenti; & de hoc nos dabimus Regi Angliæ Templum, vel Hoſpitalem, vel ambo ſimul, in fidejuſſionem; & Rex Angliæ non debet illos expendere, niſi ad ſervitium Dei, vel Eccleſiæ, vel ad proficuum Regni Angliæ, & hoc de adviſamento proborum hominum, qui fuerint electi per Regem, & per alios homines terræ. Ann. D. 1259 Hen. 3.

6. Et, faciendo iſtam pacem, quiptavit, & quiptat, de toto in totum, Rex Angliæ, & ſui duo filii, nobis, & noſtris hæredibus & ſucceſſoribus, noſtris fratribus, & hæredibus ſuis, pro ſe, hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, ſi ipſe Rex Angliæ, vel ſui anteceſſores aliquam droituram habent, vel habuerunt unquam in rebus quas nos tenebimus, vel tenuiſſemus unquam, vel anteceſſores noſtri, vel fratres noſtri, videlicet in Ducatu & Comitatu terræ Normandiæ; & in Comitatu & tota terra d'Anjou, & de Tureyne, & du Meyne; & in Comitatu & in tota terra Pictaviæ; vel alibi in aliqua parte Regni Franciæ, vel in Inſulis (ſi aliquas tenemus nos, vel fratres noſtri, vel alii nomine eorum) & omnia arreragia.

7. Et ſimiliter quiptavit, ac quiptat prædictus Rex Angliæ, & ſui duo filii, omnibus illis qui nomine noſtro, vel anteceſſorum noſtrorum, vel fratrum noſtrorum tenebant aliquam rem pro dono, vel pro eſcambio, vel pro venditione, vel pro emptione, vel per aſſenſum, vel modo alio ſimiliter, & in Ducatu & in Comitatu terræ de Normandia; & in Comitatu & in tota terra d'Anjou, & de Touraine, & de Mayne; & in Comitatu & in tota terra de Pictavia; vel in aliqua parte Regni Franciæ; vel Inſulis ſuperius dictis; excepta Regi Angliæ, & hæredibus ſuis, eorum droytura, unde ipſi debent nobis facere homagia legia per iſtam pacem, ſicut eſt ſuperius ordinatum; & excepto hoc quod Rex Angliæ poſſit petere droyturam ſuam, ſi ipſe credat habere in Ageneſio, & habebit eam, ſi Curia Regis Franciæ adjudicat ſibi, & ita de Caorſin.

8. Et remiſimus, & quiptamus unus alteri; & perdonamus & quiptamus omnes malas voluntates contentioſas, & de guerris; & omnia arreragia, & omnes exitus quæ fuerunt recepti & habiti, vel qui potuerunt percipi in omnibus rebus antedictis; & omnia dampna, & omnes expenſas, quæ fuerunt factæ hinc & inde in guerris, & aliis modis.

9. Et, ad hoc quod ipſa pax firmiter & ſtabiliter, ſine aliqua infractione, teneatur perpetuo, Rex Angliæ fecit jurari, in anima ſua, per Procuratores ſuos ſpeciales ad hoc conſtitutos, & duo filii juraverunt iſtas res tenere, tantum ad quemlibet pertineat; &, ad hoc, dabit ſecuritatem Rex Angliæ de Militibus, de terris antedictis (quas nos dedimus eidem) & de Villis, ſecundum hoc quod nos requiremus eum.

10. Et forma ſecuritatis hominum & villarum, per Regem Angliæ, erit talis; ipſi jurabunt quod ipſi non dabunt conſilium, nec fortitudinem, nec adjutorium, propter quod Rex Angliæ, vel hæredes ſui venirent contra pacem; &, ſi eveniret (tamen Deus nolit) quod ipſi venirent contra, & ipſi nollent emendare poſtquam nos, vel hæredes noſtri Reges Franciæ, requiſivimus eos, vel feciſſemus eos requiri, illi qui ſecuritatem feciſſent, infra tres menſes quod nos, vel hæredes noſtri feciſſemus ipſos requiri, eſſent obligati ad adjuvandum nos, & hæredes noſtros, contra Regem Angliæ, & hæredes ſuos, uſquequo iſta res fuiſſet emendata ſufficienter, ad eſgardum Curiæ Regis Franciæ: & erit renovata ſecuritas iſta, de decem annis in decem annos, ad requeſtam noſtram, vel hæredum noſtrorum Regum Franciæ.

11. Et nos iſtam pacem, & iſtam compoſitionem, inter nos, & antedictum Regem Angliæ affirmatam, & omnes antedictas res, & quaſlibet, ſicut ſunt ſuperius contentæ, promittimus, in bona fide, pro nobis, & hæredibus, & pro noſtris ſucceſſoribus, antedicto Regi Angliæ, & hæredibus ſuis, & ſucceſſoribus ſuis fideliter & firmiter cuſtodire; & quod nos in contrarium non veniemus per nos, nec per alium ullo modo; & quod nichil fecimus nec faciemus per quod antedictæ res, vel aliquæ, in toto vel in parte, habeant minus firmitatis.

12. Et propter hoc quod iſta pax firmiter & ſtabiliter, ſine ulla infractione, teneatur perpetuo, nos ad hoc obligamus nos, & hæredes noſtros; & facimus jurari, in anima noſtra, per Procuratores noſtros ſpeciales, in præſentia noſtra, pacem iſtam, ſicud eſt ſuperius ordinata & ſcripta, ad tenendum bona fide, quantum ad nos pertinebit; & quod nos non faciemus in contrarium, nec per nos, nec per noſtros, nec per alios.

13. Et, in teſtimonium præmiſſorum, nos fecimus Regi Angliæ iſtas litteras patentes, ſigillatas ſigillo noſtro; & iſtam pacem, & omnes res, quæ ſunt ſuperius contentæ, per noſtrum præceptum ſpeciale, juraverunt Ludovicus, & Philippus, filii noſtri, in præſentia noſtra, ad cuſtodiendum & tenendum firmiter, & ipſi in contrarium non venient per ſe, vel per alium.

Hæc fuerunt facta Pariſius, anno Incarnationis Domini 1259, *menſe Octobris.*

Ann. D. 1259. Hen. 3. * I 693.

** Littera Duci Britanniæ, de Comitatu Richmundiæ ſibi, occaſione Matrimonii cum Filio ſuo, reſtituendo.*

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Rot. Conventionum pacis, &c 43. H. 3. m. 1. d.

REX Nobili viro Johanni, Duci Britanniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Receptis, & diligenter intellectis litteris veſtris per venerabilem patrem S. Epiſcopum Briocen. & Galfridum de Biſtyn Militem, Nuncios veſtros nuper ad nos tranſmiſſos (& quorum ſollicitudinem & induſtriam ſpecialiter commendamus) perpendimus evidenter quod perpetuæ fœdus amicitiæ nobiſcum inire deſideratis, Johannem primogenitum filium veſtrum Beatrici filiæ noſtræ kariſſimæ matrimonialiter copulando: Super quo dilectioni veſtræ grates referimus quas valemus; ſignificantes vobis quod nos, & Regina Conſors noſtra, ac Magnates Regni noſtri propoſitum veſtrum, in hac parte, gratum habemus plurimum & acceptum.

Cæterum, ſuper eo quod petiviſtis quod Comitatum Richemundiæ vobis reddi faceremus, vos latere non credimus quod Comitatum illum dilecto Avunculo noſtro, Petro de Sabaudia, dudum contulimus, qui adventum Nunciorum veſtrorum in Angliam diutius expectavit; tandem verò, urgentibus coactus negotiis, ante ipſorum adventum, partes adiit tranſmarinas, ſicut præfatis Nunciis bene conſtat.

Verum, quia de prædicto Comitatu, ſine præfato Petro, nichil ad præſens facere poterimus, veluti nec deceret, & nos, & præfata conſors noſtra, unà cum prædicta Beatrice filia noſtra, Deo permittente, diſponimus eſſe Pariſius in craſtino beatæ Katerinæ Virginis, cum illuſtri Rege Franciæ, ubi etiam prædictus Petrus intererit;

Sinceritatem veſtram affectuoſe rogamus quatinus, dictis die & loco, nobis occurrere velitis, unà cum prædictis Conſorte veſtra, & Johanne filio veſtro, pro expeditione negotii ſupradicti.

Et tunc, habito cum prædicto Petro Colloquio, prædictum Comitatum, ſi illum ab eodem Petro per voluntatem ſuam elicere poterimus, vobis habere faciemus ſecundum formam inter vos, & dilectos & fideles noſtros, Ricardum Comitem Glouceſtriæ, & Johannem Manſell, Nuncios noſtros, coram illuſtri Domina Regina Franciæ prolocutam.

Alioquin de terris, quas à præfato Rege ſumus accepturi, ſeu de aliis terris in Anglia, equivalens vobis eſcambium, de quo, auctore Domino, contenti eritis, faciemus: Dum tamen negotium prædicti fœderis feliciter procedat, prout inter nos, & prædictos Nuncios veſtros plenius eſt conventum.

Teſte Rege apud Weſt. 18 die Octobris.

Memorandum quod litteræ Procuratoriæ dicti Ducis, Domino Regi directæ, & litteræ prædictorum Nunciorum, quas Domino Regi fecerunt, ſigillis ſuis ſignatæ remanſerunt Domino Johanni Manſell, coram Domino Rege & Conſilio ſuo in Capella Dominæ Reginæ apud Weſtmonaſterium, die Lunæ proxima poſt feſtum Sancti Lucæ Evangeliſtæ, anno, &c. 43.

Publicatio Intentionis Regiæ ſuper Reſtitutione antedicta.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Rot. Conventionum pacis, &c. 43. H. 3. m. 1. d.

REX omnibus, &c.

Cum inter nos & venerabilem patrem Simonem Epiſcopum Briacenſem, & prudentem virum Galfridum de Biſtyn Militem, Nuncios & Procuratores Nobilis viri Johannis Ducis Britanniæ, plenam habentes poteſtatem tractandi & firmandi matrimonium inter Johannem, primogenitum & hæredem præfati Ducis, & Beatricem filiam noſtram, ſuper eodem matrimonio habitus ſit tractatus, & Dux præfatus Comitatum Richemundiæ ſibi à nobis reſtitui petierit;

Nos bona fide promittimus & concedimus quod, ſi Comitatum à manibus dilecti avunculi noſtri Petri de Sabaudia, cui Comitatum illum dudum contulimus, per voluntatem ſuam elicere poterimus, nos Comitatum illum dicto Duci, tanquam hæreditatem ſuam, reſtituemus in forma, coram illuſtri Dominâ Reginâ Franciæ, inter prædictum Ducem, & dilectos & fideles noſtros Ricardum Comitem Glouceſtriæ, & Johannem Maunſel, Nuncios noſtros prolocuta.

* I. 694. Alioquin de terris, quas ab illuſtri * Rege Franciæ ſumus accepturi, ſeu de aliis terris noſtris in Anglia, eidem Duci equivalens eſcambium, de quo contentus eſſe debuerit, faciemus.

Et, per unam iſtarum viarum, in prædictum matrimonium conſentimus, & præfato Johanni, filio Ducis, prædictam Beatricem filiam noſtram concedimus in uxorem.

Et hoc per dilectum & fidelem noſtrum Rogerum de Mortuo Mari fecimus in animam noſtram jurari; ita tamen quod præſens negotium coram præfatâ Reginâ Franciæ firmetur, & finaliter conſummetur, prout ſuperius eſt expreſſum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 18 die Octobris, anno Regni noſtri 43.

Ann. D. 1259. An. 44. H. 3. Rot. Conventionum pacis, &c. 43. H. 3. m. 1. d.

Littera Regi Franciæ, de pace inter eos totaliter adimplenda.

EGregio Principi & Conſanguineo ſuo kariſſimo Ludovico, Dei gratia, Regi Franciæ, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, &c. ſalutem.

Venerabiles viros, G. Decanum Turonenſem & Magiſtrum W. Beluacenſem, veſtræ Serenitatis Nuncios ad nos nuper tranſmiſſos gratanter recepimus, & ea, quæ nobis ſuper pace, inter vos & nos formata, ex parte veſtra intimarunt, acceptavimus liberaliter & benigne:

Cum quibus diem collegimus quod erimus ad vos Pariſius, Domino concedente, in Craſtino beatæ Caterinæ Virginis proximo futuro, parati omnia, quæ dictæ pacis reformationem contingunt, prout eadem requirit, totaliter adimplere.

Teſte Rege apud Weſtm. 12 die Octobris, anno, &c. 44.

Eodem modo, verbis competenter mutatis, ſcribitur Dominæ Reginæ Franciæ.

Teſte ut ſupra.

De Tallagio, pro Rege Romanorum Romam profecturo.

Ann. D. 1259. An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. n. 28.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Quia cariſſimus Frater noſter Ricardus, Romanorum Rex illuſtris, proximo profecturus eſt ad Curiam Romanam pro arduis & urgentiſſimis negotiis, quæ ad noſtrum, & ſuum, & Regni noſtri honorem & proficuum aſſumpſit, & quæ ſine maximis ſumptibus nequeunt expediri;

Conceſſimus ei quod Burgos & Maneria ſua, quæ fuerunt Dominica noſtra, rationabiliter talliare poſſit hac vice, licet Dominica noſtra per Angliam ad præſens non fecerimus talliari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 29 die Octobris.

De Tallagio ſupradicto.

Ann. D. 1259. An. 44. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, liberè tenentibus de illuſtri Rege Romanorum in Anglia, ſalutem.

Quia prædictus Dominus Rex, frater noſter cariſſimus in proximo profecturus eſt ad Curiam Romanam, pro arduis & urgentibus negotiis, quæ ad noſtrum, & ſuum, & Regni noſtri honorem & proficuum aſſumpſit, circa quorum expeditionem oportet ipſum non modicos ſumptus apponere;

Univerſitatem veſtram rogamus attente quatenus, cum prædictus Dominus veſter veſtrâ ad præſens indigeat ſubventione, eidem, in hac neceſſitate ſuâ, tam competens ſubſidium impendere ſtudeatis, quod tàm à nobis, quàm ab ipſo in agendis veſtris favorem & gratiam, futuris temporibus, merito promereri debeatis, cum ſpeciale gratiarum actione.

Teſte Rege apud Weſtm. 29 die Octobris.

Littera Papæ excuſatoria de Nunciis ei mittendis. * I. 695.

Ann. D. 1259. An 44. H. 3. Clauſ. Fact. in Franc. 44. H. 3. m. 5. d.

REX Papæ ſalutem, cum reverentia & honore.

Cum Nuncios noſtros ad Sedem Apoſtolicam dudum miſiſſe propoſuiſſemus, & hoc hucuſque diſtulerimus occaſione tractatûs pacis, inter nos & illuſtrem Regem Franciæ jamdiu prolocutæ, quæ nuper Pariſ. circa feſtum beati Nicholai, completa fuit penitus & firmata (à cujus conſummatione pacis expeditio Nunciorum noſtrorum verſus curiam veſtram plurimum dependebat) Sanctitatem veſtram affectuoſe duximus exorandam quatinus moram dictorum Nunciorum, occaſione prædictâ, habere dignemini excuſatam.

Nos autem prædictos Nuncios noſtros ad veſtræ Sanctitatis præſentiam cum celeritate, quâ poſſimus, deſtinabimus, qui negotia noſtra Paternitati veſtræ pleniùs explicabunt; quos, ſi placet, in præmiſſis recommendatos habeatis.

Teſte Rege Pariſ. 19 die Decembris, anno 44.

Eodem modo, verbis tamen competenter mutatis, ſcribitur Cardinalibus, & Magiſtro Jordano, & Arloto: & traditæ fuerunt literæ Nicholao Vaketi Januenſi, eunti ad Curiam, videlicet Albo Cardinali, Fratri H. de Sancto Caro, Domino J. Gutan, Dominis Ottoboni, Ottomano, & Ricardo Hanibal.

Littera Papæ de Pace cum Rege Franciæ firmata, necnon de Credentia pro Nunciis ſuis; inter quos Theobaldus Archidiaconus Leodienſis, qui poſtea Papa Gregorius decimus.

Ann. D. 1259. An. 44. H. 3. Clauſ. Fact. in Franc. 44. H. 3. m. 5. d.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri A. Dei gratiâ, ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &c.

Super gratiis multimodis & beneficiis immenſis, nobis, & noſtris, necnon Willielmo Bonqueor Militi noſtro, & aliis Nunciis noſtris, à veſtra liberalitate munifica favorabiliter impenſis, Sanctitati veſtræ, ad quas valemus, aſſurgimus gratiarum actiones;

Vobis ſignificantes quod, quamquam pax, inter illuſtrem Regem Franciæ, & nos, jam dudum prolocuta, aliquamdiu ceperit dilationem, ſicut aliàs vobis ſignificaſſe meminimus, ipſam tamen pacem cum ipſo Rege effectualiter inivimus, & nuper, ante feſtum nativitatis Dominicæ, Pariſius firmavimus, ad laudem Dei, & Eccleſiæ Romanæ commodum & honorem,

Prout venerabilis pater H. Ebredunenſis Archiepiſcopus, Th. Archidiaconus Leodienſis, & dictus Willielmus Bonqueor, quos

pro

Ann. D. 1259. Hen. 3. pro negotiis arduis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam tranſmittimus, vobis poterunt apertius intimare; quibus, ſi placet, ſuper hiis fidem adhibere, & favoris gratiam, benignitate ſolita, impartiri velitis eiſdem.

Teſte meipſo Pariſ. 28 die Decembris, anno, &c. 44.

REX R. Sancti Angeli, &c. ſalutem.

Super gratiis multimodis, &c. *Eodem modo quo Papæ, ſcribitur omnibus Cardinalibus, verbis tamen competenter mutatis.*

Item, eodem modo ſcribitur venerabili cœtui Cardinalium, verbis tamen competenter mutatis.

---

* I. 696. * *Litera Ludovici Regis Franciæ de Beatrice filia Regis, nupta Joh. filio Ducis Britanniæ.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ex Bundello literarum tempore H. 3. LUdovicus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, kariſſimo conſanguineo ſuo, Henrico eâdem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Rogaſtis nos per ——— Johannem de Britannia, qui veſtram duxit filiam in uxorem, de mille Marcis nos ——— vellemus ſuper denarios, quos pro valore terræ Agen. vobis aſſeritis nos debere:

Verum cum ſuper hoc dictum Johannem, ad veſtram requiſitionem, in hominem recepimus, non videtur, quia vobis principaliter ad ſolutionem dictæ pecuniæ teneamur.

Unde nobis, ſi placet, per veſtras patentes literas declaretis quid facere nos volueritis de præmiſſis; vobis quidem, vel alii, de dicto valore terræ Agenenſis, teneri non credimus, niſi ſecundum formam pacis inter nos ——————— terminos in eadem pace contentos, quorum primus incipiet in Aſcenſ——

Dat. apud Compend. die Lunæ ——————— Epiphaniæ.

Bulla Monitoria ad Dominum Regem Angliæ, ſuper reſtitutione Caſtri Roffenſis Archiepiſcopo Cantuarienſi.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte venerabilis fratris noſtri Cantuarien. Archiepiſcopi fuit propoſitum coram nobis quod, cum prædeceſſores ſui, Cantuarien. Archiepiſcopi, Caſtrum Roffen. ab antiquo ex largitione, claræ memoriæ, Regum Angliæ, prædeceſſorum tuorum nomine Cantuarien. Eccleſiæ pacificè tenuiſſent,

Tu Caſtrum ipſum, ad cuſtodiam ejuſdem Archiepiſcopi pertinens, in ipſius Eccleſiæ præjudicium detines, quamquam de illo ſibi reſtituendo ſpem dederis ab eodem Archiepiſcopo requiſitus.

Cum igitur injuriæ inde prodire non debeant unde jura naſcuntur, Serenitatem tuam rogamus attentius & hortamur quatinus (conſiderato prudenter quod nichil utilitati Regiæ deperit, ſi ea, quæ ſunt aliena, reddantur) eidem Archiepiſcopo Caſtrum ipſum, quod ſpectans ad Eccleſiam a te, ſine propriæ ſalutis diſpendio, retineri non poteſt (maximè cum non videantur a tuo comodo aliena quæ habent Eccleſiæ Regni tui prompta liberalitate) ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis & noſtram, tuique honoris augmentum, reſtitui facias, & tàm ipſum, quàm eandem Eccleſiam, divini obtentu nominis, aſſiduè protectionis gratia proſequaris; ita quod ex hoc tibi a Deo præmium, & a nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Anagniæ, decimo Kal. Februar. Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Littera Blanchæ Duciſſæ, de Johanne Britanniæ veniendo in Angliam.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3. A Son tres haut & tres cher Seignor Henri, par la grace de Deu, Roe d'Engleterre, Seignor de l'Yrland, & Duc d'Aquitene, ——— & Blanche Ducheſſe de Bretangne ſalit & reverence cum a ſon Seignor, e ſoe apparellie afferre ſa volente en totes choſes.

Nos Prions, Sire, a voſtre Haute qui vos pleiſe a nos amander voſtre eſtat, le queu noſtre Sire face tot jors bon.

* I. 697. * E vos feiſons a favoer, Sire, que Madame ——— eor d'en mettes bon conſeil a beſonges Jehan voſtre fil; qui s'en va a vos en Engleterre, quar il s'en atent d'ou tot a vos.

E vos Prions ——— de, que vos me mandes e comandes tot jors voſtre volente, e qui arroet tres grant joie de ferre voſtre volente en totes choſes; e noſtre Sire vos gart.

De interceptionibus contra Treugam cum Lewelino emendandis.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. n. 23. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos dilectis & fidelibus noſtris, Johanni Lingeyn, Philippo le Brett, Howello filio Maddoc, Tudero filio Edner, Oweno filio Menric, & Howello Vaughan, dictatoribus treugarum inter nos, & Lewelinum filium Griffini, pro parte noſtra deputatis,

Ann. D. 1260. Hen. 3. Dediſſe poteſtatem pro nobis, & Edwardo filio noſtro, & hominibus noſtris, quod ipſi, unà cum dictatoribus earumdem treugarum, pro parte dicti Lewelini deputatis, quotienſcumque, & ubicumque locorum partium illarum, viderint expedire, inquirant de omnimodis interceptionibus & tranſgreſſionibus utrimque factis, & quas deinceps fieri contigerit contra formam treugarum prædictarum, durantibus treugis eiſdem.

Damus etiam dictis fidelibus noſtris, pro nobis, & noſtris, plenam poteſtatem capiendi & faciendi, vice noſtra, emendas ſuper interceptionibus & tranſgreſſionibus prædictis, quotiens ipſi viderint expedire:

Ratum habituri & firmum quicquid ipſi omnes, aut illi ex ipſis quos adeſſe contigerit, ſuper præmiſſis duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Huberto le Bigod Juſticiario noſtro Angliæ apud Weſtm. viceſimo quinto die Februarii.

De Nunciis Lewelini antedicti.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem. REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum Nuncios Lewelini filii Griffini, qui a die Paſchæ, in proximo futuro, in unum menſem, ex parte ipſius Lewelini, venturi ſunt ad nos de licentia & conceſſione noſtra, ad tractandum nobiſcum de pace & treugis, ſuper contentionibus inter nos & ipſum Lewelinum ſubortis.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Nunciis, in veniendo ad nos, & ibidem morando, & ad partes ſuas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis dampnum, impedimentum, aut gravamen;

In cujus rei, &c. has literas noſtras fieri fecimus patentes, duraturas uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximo futurum.

Teſte ut ſupra.

Littera Regi Scotiæ pro Johanne de Cheyam in Epiſcopum Glaſguenſem.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Clauſ. 44. H. 3. pars 2. m. 2. d. REX Regi Scotiæ, ſalutem.

Dum dudum, poſtulatione de Magiſtro Nicholao Archidiacono de Tevidale, in Eccleſia Glaſguenſi facta, & poſtmodum per ſedem Apoſtolicam caſſatâ, Dominus Papa, ad quem, occaſione dictæ poſtulationis caſſatæ, ſpectabat dictæ Eccleſiæ providere, Magiſtrum Johannem de Cheyham in Epiſcopum loci conſecravit; ac idem Dominus Papa per litteras ſuas, quarum tranſcriptum vobis mittimus, necnon & omnes Cardinales nos ſpecialiter rogaverunt, quod erga vos partes noſtras interponere curaremus, ut præfato Epiſcopo, qui plenam habet adminiſtrationem ſpiritualium, ut audivimus, temporalia ſua reſtitui faceretis:

Nos, quamquam honori & indempnitati veſtræ, tanquam propriæ deſideramus, ut convenit, providere, videntes tamen quod id, quod per Dominum Papam ſuper præmiſſis actum eſt, non poterit infirmari, dilectioni veſtræ bona fide duximus conſulendum, quatinus eidem * Epiſcopo liberaliter in hac parte faciatis, quod ei, ſecundum Deum & juſtitiam fuerit faciendum. * I. 698.

Et, ſi videremus quod huic negotio de jure poſſetis reſiſtere, aut aliquod commodum ex ipſa reſiſtentia reportare, nos pro eodem Epiſcopo, licet de Regno noſtro oriundus exiſtat, nihil vobis ſuper hoc ſcripſiſſemus.

Teſte Rege apud Sanctum Audom. ſexto die Martii, anno, &c. quadrageſimo nono.

Eodem modo ſcribitur Reginæ Scotiæ, Roberto de Bruys, & toti Conſilio Scotiæ; verbis tamen competenter mutatis.

Littera Duci Britanniæ de filio ejus, in Feſto Sancti Edwardi Militiæ cingulo decorando.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Clauſ. fact. in Franc. 44. H. 3. m. 2. d. REX nobili viro, & amico kariſſimo Johanni, Duci Britanniæ, ſalutem, &c.

Sciatis nos, Reginam noſtram, liberoſque noſtros, apud Sanctum Audom. exiſtentes, ſanitate vigere corporeâ; hoc idem de vobis ſcire peroptantes, ac ibidem expectantes reſponſum Magnatum noſtrorum Angliæ ſuper quibuſdam negotiis noſtris, pro quibus ad ipſos Nuncios noſtros nuper deſtinavimus.

Johannem vero filium noſtrum & veſtrum prædilectum, ad noſtram pariter & ſuam recreationem, nobiſcum quanquam invitum retinuimus; quod, ſi placet, moleſte non feratis, ſed moram ſuam, quam nobiſcum fecit contra voluntatem ſuam, ſicut dilectus nobis, Willielmus de Lexac Magiſter ſuus, vobis plenius intimabit, favore noſtri velitis habere excuſatam.

Et, quia multum vellemus ipſum Johannem cingulo Militiæ decorare, & maxime in Feſto beati Edwardi, quod erit in quindena Sancti Michaelis, & quod, inter cæteras ſolempnitates anni, ſpecialiùs veneramur (dum tamen hoc veſtræ ſederit voluntati, & aſſenſum Domini Regis Franciæ, quem nuper ſuper hoc diligenter rogabimus, habuerimus) vos rogamus affectu quo poſſumus ampliori quatinus in prædicta ſolemnitate, ad honorem noſtrum, & veſtrum pariter & præfati filii veſtri, modis omnibus nobiſcum intereſſe velitis.

Statum & beneplacitum veſtrum nobis, ſuper præmiſſis, per præfatum filium veſtrum, quem pro amore noſtro ad nos remitte-

Ann. D. re velitis, demandetis; &, quando volueritis, mittatis aliquem de
1260. Militibus veſtris pro extenta Comitatus Richemundiæ facienda,
Hen. 3. prout inter nos & vos eſt conventum: Et circa hoc opem & operam, prout opus fuerit, impendemus;

Statum & beneplacitum veſtrum nobis ſæpius demandetis:

Teſte, &c. apud Sanctum Audom. 9 die Martii, anno, &c.

Littera Regi de ſtatu miſerabili Terræ ſanctæ.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ex Autogr. In Bundela litterar. tempore H. 3.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, & amico ſpecialiſſimo, Domino Henrico, providentia ſummi Regis, Anglorum Regi illuſtri, frater Thomas Berardi, Dei gratia, Pauperis Militiæ Templi Magiſter humilis, veſtræ dominationi benivolus & devotus, cum omni recommendatione ſui & totius ordinis Militiæ Templi, reverentiam omnimodam, &, poſt hujus vitæ regimen, in veri ſalutaris gloria coronari.

Excellentiæ veſtræ præſentibus declaretur me, Domine kariſſime, in confectione præſentium, per Dei & veſtri gratiam, plena perfrui corporis ſoſpitate; de ſtatu & incremememento Dominationis veſtræ magnificæ (utinam! ſemper proſpero) rumores bonos & proſperos audire jugiter peroptantem.

Infelicem vero ſtatum & rumores patriæ ciſmarinæ Dominus Legatus, Prælati, & nos ——— religioſi terræ ciſmarinæ vobis per literas communiter declaramus.

Et ſciatis, Domine, pro certo quod omnia vera ſunt quæ in dictis literis continentur: Et nullam ſpem neque refugium aliquod habere credimus, nec ſperamus niſi in Deo, & in Domino Rege Franciæ, & in veſtræ Dominationis conſtantia & vigore; & pro
I. 699. Deo, Domine kariſſime, ipſam pauperem chriſtianitatem * cyſmarinam oculo clementi reſpicere dignemini, ipſi terræ cyſmarinæ quamcitius ſuccurrendo.

Siqua ſunt autem, Domine kariſſime, quæ pro vobis me facere veſtræ Magnificentiæ placuerit, mihi veſtro totaliter præcipiendo mandetis.

Supplico etiam vobis, Domine, ut me, & ordinem noſtrum, & omnes fratres ordinis noſtri amore Dei, & noſtræ religionis devotione, recommendatos habeatis.

Valeat diu & bene, & creſcat ſemper Dominatio & Bonitas veſtra.

Dat. Acon. die quinto Menſis Aprilis.

De occupatione Terræ ſanctæ per Tartaros.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ax Autogr. In quadam pixide n. 10. infra Turrim London.

EXcellentiſſimo & Chriſtianiſſimo Principi, Domino Henrico illuſtri Regi Angliæ, frater Thomas de ordine Prædicatorum, miſeratione divina, Bethleemitan. Epiſcopus, Apoſtolicæ ſedis Legatus, ejus ad Deum orator aſſiduus: frater Hugo Revel humilis Magiſter domûs Hoſpitalis Sancti Johannis Jeroſolimitani, & pauperum Chriſti cuſtos, frater Thomas Berardi, humilis Magiſter domûs Militiæ Templi: frater Ar---cymus præceptor domûs Hoſpitalis Sanctæ Mariæ Theotonicorum, & Magiſtri ejuſdem domûs in Regno Syriæ vicem gerens; & Goffridus de Sargin Miles in Regno Jeroſolimitano Bajulus, cum devota Terræ ſanctæ recommendatione ſeipſos.

Fervente dudum in Syria & invaleſcente perſecutione Tartarica, quæ, uſque ad extrema Regionis noſtræ, occupans totam terram, chriſtianum populum ciſmarinum pluries & timoris concuſſit tonitruis, & comminationum fulguribus jaculavit uſque ad extremum defectum cordium & reſolutionem virium generalem, veſtrum potiſſime, & aliorum Regum & Principum orbis terræ, ſubſidium litteris continuatis & variis ciſmarina chriſtianitas imploravit, apud Clementiam Regiam ſingultuoſis inſiſtens ſuſpiriis & validis perſonans vocibus & conclamans ut ejus clamor in aures Regias introiret & clamoris ſonus in fines orbis terræ ——— ——— ſanctorum fidelium perveniret, ut in ejus ſuccurſum exurgerent, & in Terræ dictæ præſidium convolarent.

Poſtmodum etiam (Tartarorum ipſorum rabie quieſcente, divinæ tamen gratiæ proſecutione reſpirans, cum totam reſpiceret ab Halapia uſque Jeroſol. Sarracenico populo, quem Tartarorum conſumpſerat gladius, vacuatam, ex hoc perquirendi terram ipſam & deſtructionem eorum, qui ſupererant hoſtium, in robur fidei, maxime & chriſtianitatis augmentum, acceptabile tempus Chriſti fidelibus adveniſſe) ad capiendam terram ipſam de facili, & reſtituendum cultui chriſtiano veſtram, dictorumque Regum & Principum duxit potentiam, attento ſolicitudinis ſtudio, per plures literas & Nuncios invitandam; ſet, illâ, quam in utroque conceperat, uſque huc fiduciâ defraudata, ad præſens omni deſtituta ſubſidio, & ex deſtructione præterita magna oppreſſa cariſtia, Babiloniorum ſic eſt expoſita facibus ut Soldanus ipſe, cum exercitu copioſo, totam Provinciam, uſque ad portum Acon, hoſtili jam occupavit inſultu, &, ſpiritu ſuperbiæ tumidus, vendicare ſibi Civitates & Caſtra, in ſuæ fortitudinis impetu, comminetur, treugarum fœdere, quas hactenus cum chriſtianis inierat, non ſervato.

In quibus omnibus non eſt qui redimat, neq; qui ſalvum faciat, nec qui ferat auxilium, nec qui terram miſerabilem conſoletur ex omnibus caris ejus: circumſpicit undique, quærens in tribulatione ſubſidium, & non venit; jacet obſeſſa canibus, nec invenit liberantem Regionem noſtram, labore multiplici & gravibus expenſis excultam, in temperamentum cariſtiæ, alieni devorant & circumquaque devaſtant; nec ſolum ſine reſiſtentia exteriorem infideles abſorbent patriam; ſet dilato prius qui de ſperato ſubſidio fiduciam habent, ut in os ipſorum Caſtra influant, & marithimæ Civitates maximæ, quas ciſmarinæ chriſtianitatis paucitas munire non ſufficit, & contra hoſtilem frequentiam defenſare; quin potius, quaſi parvus grex in luporum medio conſtitutus, conſeptus undique ac direptus ubique ſuarum partium deprædationem eo formidat immenſius quo frequentius prædictorum luporum moleſtatur incurſibus & diſcurrentibus exercitibus agitatur.

Ann. D. 1260. Hen. 3.

Ut qui igitur, Rex inclite, Regia potentia non conſurgit & Regalis dextræ brachium non exurgit, uſque quo exaltabitur contra nos chriſtiani nominis inimicus! quamdiu terra, Chriſti ſanguine rubricata, conculcari tam enormiter a beſtiis permittatur, quæ ſic poſſet de facili liberari, & perpetua pace muniri, ——— ——— ——— ——— ——— prædictis partibus reſarciri: cum enim, aliorum hoſtium undique ſublata fortitudine Babyloniorum * tantummodo nocumenta ſuperſint, & cæteris quodammodo ſpinarum aculeis & fruc——— hoſtibus ——— habeat Ter——— ——— cujus cuſtodiæ tribulationes multimodas & periculoſas inquietudines ex ——— ——— ipſius, quam præſentis potiſſime temporis oportunitas ſubminiſt ——— ——— ——— ——— promiſſus & anxie ab omnibus expectatus foret neceſſarie feſtinandus ut Babilonis ——— ——— & progenies ſimul & reliquiæ ——— ——— perderent, ne qua de cætero ——— ——— ——— ——— ——— poſſet quæ in eradicationem chriſtiani nominis efferatis animis conſurrexit; nam ſi radix illa, nullis impedita, quod abſit, obſtaculis, in germinationem hoſtium fidei ——— ——— ——— ſubveniendi voluntas perficietur, ubi foret congrui temporis poſſibilitas, retardata;
* I. 700.

Meminiſſe debet magnificentia Regia dampna gravia & injurias graviores quas ——— ——— Chriſticolarum exercitum pluries intemptavit, non quidem ex ſuo robore, ſet aut permiſſione divina ——— ——— gratiam peccatorum, aut ex multiplicatione roboris ——— ——— Regnis ——— ——— adjacentibus influebat, exercitum ——— ——— contra Babiloniam Chriſticolæ prævalerent, concurrebat undique ——— infidelitatis ſuæ ——— ——— ſet ——— Baltiaca, atque Halapia, & Damaſcus, opulentiſſima revera Regna & formoſiſſimæ Civitates, ex quibus utique, ſi robur validum accedebat, ſi confortabantur brachia peſſimorum ——— ——— ——— ſupplicat rationem verum radix hæc peſſima ramis ——— ——— quam de facili extirpationi pateat & eradicationi ſubjaceat leviori dictat ratio, & ex ——— comprobat ——— ——— Celſitudinem fidelibus vocibus quantum poſſumus obſecramus in Chriſto ——— potentem virum adventum vel ſaltem auxilium quod in prædictæ Terræ ſanctæ defenſionem & confuſionem inimicorum crucis Chriſti ſuſpirantes & anxii exponimus dignemini ſicut omnes requirit negotium crucifixi ——— ——— noviſſimis, Deo auctore, temporibus in perhenne nominis veſtri præconium, in Terræ ſanctæ liberationem & pacem, & Regiæ ſtrenuitatis potentia & hoſtium ——— ——— ——— ———

Valeat Regalis magnificentia per tempora longiora.

Dat. Acon. die menſis Aprilis quarto, ſexta Indictione.

Sigillis pendentibus.

Bulla recommendatoria Edwardo primogenito Regis, pro Decano Eccleſiæ Caſſalenſis contra Archiepiſcopum protegendo.

Ann. D. 1260. An. 44. Hen 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Edwardo Domino Iberniæ, primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſtri, illuſtris Regis Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ex zelo rectitudinis, quæ tecum infantia tua creviſſe debet, juſtitiam diligere, ac iniquitatem te odire credentes, proſecutores juſtitiæ contra illos, qui eam maxime Laicorum potentia turbare præſumunt, protectioni tuæ fiducialiter commendamus.

Sane dilectus filius Keranus, Decanus Eccleſiæ Caſſellenſis, contra venerabilem fratrem noſtrum Archiepiſcopum Caſſellen. ſuper recuperanda poſſeſſione Decanatûs ſui ejuſdem Eccleſiæ, quo eum Archiepiſcopus ipſe, poſt appellationem legitime ad ſedem Apoſtolicam interjectam, indebite, ut aſſerit, ſpoliavit; necnon ſuper ſacrilega captione, & incarceratione ſua, & aliis diverſis articulis ad certos judices, noſtras, ſub certa forma, litteras impetravit:

Sed, quia, propter potentiam ejuſdem Archiepiſcopi, ſuam ſuper hoc poſſe juſtitiam proſequi non confidit, humiliter petiit ut te ad defenſionem ejus excitare Apoſtolicis exhortationibus dignaremur:

Quocirca Nobilitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatinus Decanum ipſum, pro noſtra & Apoſtolicæ ſedis reverentia, proſequens favore propitio, ei ſuper præmiſſis, ad requiſitionem dictorum judicum, oportunum ac debitum auxilium largiaris; ita quod per hoc tibi a clementia Regis æterni promerearis quod ipſa pro piis actibus recompenſat; noſque proinde tuam devotionem poſſimus merito commendare.

Dat. Anagniæ, 15 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

* I. 701.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Clauſ. fact. in Franc. 44. H. 3. m. 1. d.

* *Littera Regi Romanorum; de apparatu bellico ad Regnum turbandum & invadendum.*

REX Angliæ Regi Romanorum, ſalutem.

Sciatis, quod pro certo audivimus, quod quidam de Regno noſtro miſerunt ad diverſas partes Regni Franciæ pro gente, cum armis, introducenda in Regnum noſtrum contra nos; de quo idem Regnum

Ann. D. Regnum dudum fuiſſet turbatum, niſi Dominus Rex Franciæ
1260. tranſitum ipſorum prohibuiſſet ad inſtantiam noſtram:
Hen. 3. Et quod fratres noſtri de Pictavia, unà cum Vicecomite Lemov. dudum, ſicut audivimus, paraverunt ſe ad veniendum in Regnum noſtrum, cum equis & armis, contra voluntatem noſtram, per portus veſtros in Comitatu Cornubiæ.

Et, quia idem Comes vendicat ſibi jus in prædicto Comitatu Cornubiæ, & ex hujuſmodi adventu ſuo & prædictorum, tàm vobis, quàm nobis, necnon & Regno noſtro, hiis diebus, grave turbationis periculum poſſet imminere,

Nos rogamus in fide, qua nobis tenemini, quatenus, ſicut honorem noſtrum & veſtrum, necnon & tranquilitatem Regni noſtri diligitis, per terram & poteſtatem veſtram in Cornubia, & alibi, in partibus illis, firmiter & diſtricte prohiberi faciatis, ne prædicti fratres noſtri, vel Vicecomes, ſeu quicumque alii, cum equis & armis, ſine licentiâ noſtrâ, ingredi permittantur; ſcituri pro certo quod gravius non poſſetis nos offendere, quam ipſos taliter in Regnum noſtrum venientes admittere.

Teſte, &c. apud Bolon. 18 die Aprilis.

Littera Regi Franciæ, ejuſdem cum prædicta argumenti, & de Simone de Monte-forti dextrarios in Angliam tranſportante.

Ann. D. REX Regi Franciæ ſalutem.
1260. Serenitati veſtræ intimamus quod nos, & Regina, liberique
An. 44. noſtri, nobiſcum exiſtentes, ſani & incolumes venimus uſque
H. 3. Wytſand die Mercurii proximo poſt Quindenam Paſchæ, parati
Clauſ. ad transfretandum in Angliam quamcito proſperam auram habueri-
fact. in mus, cum quibuſdam Militibus, quos nobiſcum ducimus de parti-
Franc.44. bus ciſmarinis; Celſitudini veſtræ ſignificantes, quod pro certo in-
H. 3. telleximus, fratres noſtros de Pictavia, unà cum Vicecomite Le-
m. 1. d. movic. multitudinem armatorum in partibus ſuis congregaſſe, ad veniendum in Angliam contra voluntatem noſtram.

Quapropter Excellentiam veſtram, quantum poſſumus, deprecamur quatinus Duci Britanniæ veſtras dare velitis literas in mandatis ut, ſi ipſos per diſtrictum & poteſtatem ſuam tranſitum facere contigerit, eos modis, quibus poterit, impediat & repellat.

Intelleximus etiam quod quidam Magnates, de Dominio veſtro, inimicis noſtris, in hac parte, conſilium impendunt & favorem; unde, quia, poſt Deum, potiſſime confidimus vobis, & ſperamus ipſos ſuper hoc, ne ſua voluntas impetuoſa in actum procedat, cum vobis inde conſtiterit, compeſcatis.

Comes autem Leiceſtriæ quoſdam dextrarios ſuos, ac etiam arma tranſire fecit per portum de Wytſand, cum adhuc in partibus illis eſſemus, prætextu quarumdam litterarum veſtrarum de conductu ibidem, ut dicitur, exhibitarum; per quod motum animi ejuſdem Comitis evidentius perpendere poteritis qualiter erga nos ſe habeat hiis diebus; ſuper quibus & aliis, quæ nobis obeſſe poterunt, faciatis, ſi placet, artius provideri.

Nos vero, cum in Angliam venerimus, de ſtatu noſtro & Regni noſtri vos reddemus certiores, parati ea facere quæ veſtris beneplacitis grata noverimus & accepta.

Teſte, &c. apud Wytſand, 28 die Aprilis, anno, &c. 44.

---

* I. 702. * *Littera Abbatis de Obazina, per quam teſtatur quod inſpexit litteram Ludovici Regis Franciæ, quod recepit Eblonem Vicecomitem de Ventedoro in homagio & fidelitate ſua.*

Ann. D. UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, frater G. dictus Abbas
1260. Obazinæ, Lemovicen. Dioc. Ciſtercienſis ordinis, ſalutem
An. 44. in Domino.
H. 3. Noveritis quod nobilis Domina Dalfina, Vicecomitiſſa de Ven-
Lib. B. tedoro, & Eblo filius ſuus, Vicecomes ejuſdem Civitatis, in præ-
fol. 161. ſentia noſtra, & diſcreti viri Decani Claremontenſis, & Domini
b. penes Pontii de Baynak, & G. de Idergne, & Arnaldi Gausberti Mili-
Camerar. tum, ac Magiſtri Petri de Podio, & plurium aliorum, literas hiis
Scaccar. præſentibus appenſas, cum iſto eodem ſigillo, quod in eiſdem appenſum eſt, nobili viro Domino Bertrando de Gardaliaco Militi, in Lemovicenſi, Caturcenſi, & Petragoricenſi Diocæſibus illuſtris Regis Angliæ Seneſcallo, nomine Domini Regis Angliæ reddiderunt; & eiſdem litteris, & juri, quod ſibi ex ipſis competebat, coram nobis expreſſe renuntiaverunt.

Tenor vero dictarum litterarum talis eſt.

LUDOVICUS, Dei gratiâ, Franciæ Rex, omnibus, has litteras viſuris, ſalutem.

Noveritis quod nos dilectum & fidelem noſtrum, Eblonem Vicecomitem de Ventedoro, in fide & homagio noſtro recepimus, promittentes eidem quod ipſum aliquo caſu, ſine voluntate ſua, extra manum noſtram, in alieno Dominio non ponemus.

Dat. apud Aſuer. anno Domini 1247, menſe Junii.

In teſtimonium vero præmiſſorum nos, dictus Abbas, ſigillum noſtrum præſentibus litteris duximus apponendum.

Actum & dat. apud Villam Dels Glotos, in Feſto Inventionis Sanctæ Crucis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo.

Littera Regi Franciæ, pro 5000 Marc. ſterl.

MAgnifico Principi, Domino & conſanguineo ſuo kariſſimo, Ann. D.
Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eâ- 1260.
dem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, An. 44.
ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum. H. 3.
Excellentiæ veſtræ notum facimus quod nos prudentes viros, Pat. 44.
Imbertum de Muntferaunt, & Simonem Paſſelewe, quos ad veſtram H. 3.
præſentiam deſtinamus, noſtros conſtituimus & ordinamus Procu- m. 9.
ratores ad petendum, & mutuo recipiendum a vobis, noſtro nomine, quinque millia Marcarum ſterlingorum, in quibus kariſſimo fratri noſtro, Ricardo Regi Romanorum illuſtri, ex causâ mutui, obligati tenemur;

Serenitatem veſtram rogantes quatinus prædictis Procuratoribus noſtris, vel eorum alteri, quem præſentem eſſe contigerit, prædictam ſummam pecuniæ, aſſignandam fratri Willielmo de ordine Sanctæ Trinitatis, Nuncio & Capellano prædicti fratris noſtri, liberari & aſſignari faciatis.

Quam quidem ſummam pecuniæ computari volumus & deduci de primis ſolutionibus, quas nobis facere debetis pro ſumptu Militum, ſecundum quod in forma pacis, inter vos & nos initæ, continetur.

Et nos dicta quinque millia Marcarum, vel tantundem pecuniæ, in ſervitium Dei & Eccleſiæ, aut in commodum Regni Angliæ impendemus & refundemus, ut tenemur ſecundum formam pacis prædictæ.

Damus etiam eiſdem Procuratoribus noſtris liberam & plenam poteſtatem, refutationem & quietationem ſimpliciter, ſuper dicta deductione, pro nobis & hæredibus noſtris faciendi;

Et omnia alia, quæ circa præmiſſa neceſſaria & utilia videbuntur, adeo plene & libere ordinandi, ſicut nos ipſi facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus:

* Ratum habituri & gratum quicquid ſuper præmiſſis per ipſos, * I. 703.
vel eorum alterum, ordinatum, procuratum fuerit & ſtatutum, prout in eorum litteris exinde conficiendis plenius videbitur contineri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. triceſimo die Maii.

Littera prædicto Regi Franciæ, de Jocalibus ei impignorandis.

EIdem Regi ſalutem.
Excellentiæ veſtræ notum facimus quod nos prudentes viros, Ann. D.
Imbertum de Muntferaunt, & Simonem Paſſelewe, dilectos fa- 1260.
miliares noſtros, & fratrem Willielmum ordinis Sanctæ Trinita- An. 44.
tis, Capellanum kariſſimi fratris noſtri Ricardi Romanorum Regis H. 3.
illuſtris, quos ad veſtram præſentiam deſtinamus, noſtros conſti- Ibidem.
tuimus & ordinamus Procuratores; dantes eis plenam & liberam poteſtatem tradendi vobis, noſtro nomine, & obligandi in pignore quædam jocalia noſtra, ad certum terminum, pro quinque millibus Marcarum, in quibus eidem Regi fratri noſtro ex causâ mutui obligati tenemur.

Quam pecuniam eidem fratri Willielmo, Nuncio & Procuratori dicti Regis, liberari & aſſignari faciatis.

Et nos prædictam obligationem, & ſolutionem, necnon & conventionem, quam prædicti Procuratores noſtri, vel duo eorum, ſi tertium abeſſe contigerit, ſuper præmiſſis fecerint, ratam pro nobis & noſtris hæredibus habebimus atque gratam, prout in eorum litteris, exinde conficiendis, plenius videbitur contineri.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De Alexandro Rege Scotiæ, circa proviſionem de Epiſcopo Glaſguen.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fra- Ann. D.
tribus Lincolnien. & Bathonien. Epiſcopis, ſa- 1260.
lutem & Apoſtolicam benedictionem. An. 44.
Diligenter auditis quæ, per Nuncios ſpeciales cariſſimi in Chris- H. 3.
to filii noſtri illuſtris Regis Scotiæ, circa proviſionem, quam Ex Au-
de venerabili fratre noſtro Magiſtro Johanne de Cheam Glaſguen. togr.
Epiſcopo, tunc Capellano noſtro, fecimus in Eccleſia Glaſguen. fuerunt propoſita coram nobis ſuper illis, de fratrum noſtrorum conſilio, ſub certa forma duximus providendum, ſicut ex tenore litterarum, quas ſuper hoc eidem Regi dirigimus, poteritis plenius edoceri;

Volumus itaque, ac fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, poſtquam ad notitiam veſtram pervenerit præmiſſam proviſionem noſtram eſſe totaliter adimpletam, quicquid per litteras noſtras, vobis pro Epiſcopo ipſo directas, vel quaſcumque alias, contra Regem eundem, aut Regnum ſuum propter hoc fuit hactenus, vel de cætero fuerit attemptatum, penitus revocatum & irritatum a nobis per vos, vel alios, ubi & quando expedire videritis, nuncietis; non obſtantibus quibuſcumque litteris Apoſtolicis, ſuper hiis in contrarium impetratis.

Dat. Anagniæ, decimo ſeptimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Sub filo canabi.

Lit-

* I. 704. ** Littera directa Regi Caſtellæ petenti ſubſidium contra Regem Alemanniæ, Regis Angliæ fratrem.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Clauſ. 44. H. 3. m. 15. d.

EGregio Principi & conſanguineo kariſſimo, Alfonſo Dei gratia, Regi Caſtellæ, Toleti, Legion. Galec. Sibill. Cordub. Murc. Jaenn. & Algarb. illuſtri, Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitan. ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Venerabilem Patrem P. Grenn. Epiſcopum, & prudentem virum G. Petri Theſaurarium Hiſpalen. Nuncios veſtros, nuper ad nos venientes Pariſ. ſuper hiis, quæ nobis ex parte veſtra intimarunt, benigne audivimus ut decebat.

Verum, quia Edwardus primogenitus noſter, cui dudum terram Waſconiæ dedimus; & quem, negotium, pro quo præfatos Nuncios ad nos miſiſtis, potiſſime tangebat; ac etiam major pars conſilii noſtri tunc temporis in partibus Anglicanis agebant; prædictum negotium, quamquam nobis cordi eſſet, ante adventum noſtrum in Angliam perducere nequivimus ad effectum.

Nunc autem, habito jam tractatu cum iis, ad invicem, providimus quoſdam, tàm ex parte noſtra, quàm præfati filii noſtri uſque Burdeg. ad inſtantem quindenam Sancti Remigii, mittendos; qui, vice noſtra, & ipſius filii noſtri, facient quicquid inde inter vos, & nos ordinatum eſt & conventum;

Ad quos quidem locum & terminum aliquos de veſtris, ſi placet, mittatis, qui expeditioni prædicti negotii valeant intereſſe.

Nos enim injunximus præfato filio noſtro quod, quicquid per noſtros & veſtros ſuper præmiſſis ordinatum fuerit ſeu ſtatutum, id firmiter & inviolabiliter faciat obſervari.

De ſubſidio vero, quod a nobis petitis contra Regem Alemanniæ, fratrem noſtrum, Serenitati veſtræ notificamus quod, cum volueritis negotium illud cum effectu proſequi, taliter nos habebimus erga vos in hac parte, quod, favente Domino, in culpa non erimus, nec a vobis merebimur ſuper hoc increpari.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 30 die Maii.

Littera Regi Franciæ de ſtatu ſuo, necnon de Credentia.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Clauſ. 47. H. 3. m. 12. d.

REGI Franciæ Rex ſalutem, & fidele ſemper obſequium, cum dilectione ſincera.

Quia ſcimus vos velle de ſtatu noſtro rumores audire fælices, Serenitati veſtræ duximus intimandum quod, licet hactenus corporis fuerimus ægritudine prægravati, ſperamus tamen in proximo ad ſtatum proſperum, Domino auctore, recreari;

Unde Serenitatem veſtram rogamus quatinus ſtatum veſtrum, quem ſemper proſperum & jocundum eſſe peroptamus, nobis, ſi placet, ſignificare velitis, unà cum beneplacito veſtræ voluntatis, quod libenti animo, pro poſſe noſtro, curabimus adimplere.

Cæterum, quia dilectos & fideles noſtros, Johannem Maunſell Theſaurarium Eborum, & Robertum Waleraund, propter infirmitatem noſtram, & pro guerra noſtra Walliæ, necnon & aliis negotiis nobis incumbentibus hiis diebus, ad præſentiam veſtram deſtinare non potuimus;

Mittimus venerabilem patrem Exonienſem Epiſcopum, W. de Valentia fratrem noſtrum, & quoſdam alios dilectos & fideles noſtros, ad præſentiam veſtram, pro negotiis noſtris penes vos expediendis, ſuper facto pacis, inter vos, & nos initæ, prout ante receſſum noſtrum a vobis apud Compend. condictum fuit ſicut nôſtis, quibus ſuper hiis fidem adhibere velitis indubitatam.

Teſte Rege apud Weſtm. 5 die Februarii.

---

* I. 705. ** Littera rogatoria Reginæ Franciæ, de negotio pacis expediendo.*

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Clauſ. 47. H. 3. m. 12. d.

REginæ Franciæ Rex ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum circa fœdus pacis, dilectionis, & unitatis inter Dominum veſtrum & noſtrum, Regem Franciæ illuſtrem, & nos ineundum, noſtræ mentis deſiderium affectu puro, & corde poſuerimus non minus intento; in eo, tanquam Domino, conſanguineo, & amico, fiduciam habentes ex toto:

Sinceritatem veſtram attente requirimus & rogamus quatinus erga prædictum Dominum veſtrum inſtare, & opem impendere ut, ſuarum precum adminiculo, per ſummi Pontificis ſubſidium & juvamen, votum crucis noſtræ explere, & Dei ſervitium, ad quod intentionem noſtram devovimus, perfectiùs & meliùs peragere valeamus.

Rogamus inſuper ut Nuncios noſtros, quos ad præfatum Dominum Regem, pro facto pacis, inter nos & ipſum initæ, deſtinamus, commendatos habere, & eis auxilium, & juvamen, more ſolito, in hiis, quæ de dicto negotio facienda reſtant ſeu perficienda, benignius impendere velitis.

Teſte Rege apud Weſtm. 5 die Febr.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. m. 11.

De Forma Acquietantiæ per Regem Angliæ Regi Franciæ factæ.

REX univerſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noveritis nos a kariſſimo Domino & Conſanguineo noſtro Ludovico illuſtri Rege Franciæ, in numerata pecuniæ ſumma, receptiſſe quatuordecim millia, quingentas, octaginta libras, ſexaginta ſex ſolidos, & octo denarios, Turonenſ. monetæ, deducenda de illa ſumma pecuniæ, in qua nobis idem Rex tenetur pro ſumptu Militum, ſecundum quod in forma pacis, inter ipſum, & nos initæ, plenius continetur.

Et nos quidem illa quatuordecim millia quingentas, octaginta libras, ſexaginta ſex ſolidos, & octo denarios Turonenſ. in primis computari volumus, & deduci de prima ſolutione, quam prædictus Rex facere nobis debet in ſumma pecuniæ antedictæ.

Promittens etiam quod dictam pecuniam, vel tantundem pecuniæ, impendemus in ſervitium Dei vel Eccleſiæ, aut in commodum Regni Angliæ, ſecundum quod tenemur, & in forma pacis prædictæ plenius continetur.

In cujus, &c.

Data apud Weſtm. die Lunæ proxima poſt Feſtum Apoſtolorum Petri & Pauli, menſe Julii, anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo.

Et ſciendum quod formam hujus litteræ tulerunt ſecum Imbertus de Munferaunt & Simon Paſſelewe, Nuncii Regis, in revertendo de partibus Franciæ; & ſic fuit ſigillata de præcepto Regis & Concilii ſui.

De Remiſſione pro Rogero de Mortuo-Mari ſuper captione Caſtri de Buelt a Wallenſibus.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1260.

Sciatis quod, cum dediſſemus in mandatis dilecto filio noſtro Rogero de Mortuo Mari, quod eſſet ad nos London. in quindena Sancti Johannis Baptiſtæ proximo præterita, tractaturus nobiſcum & cum Magnatibus de Concilio noſtro ſuper arduis & urgentibus negotiis noſtris & Regni noſtri, idem Rogerus, de ſpeciali præcepto noſtro, venit ad dictum Parleamentum noſtrum London. die Sabati proxima ante Feſtum Sanctæ Margaretæ Virginis; ubi nobis & ſibi nunciatum fuit die Martis in eodem Feſto Sanctæ Margaretæ, quod Caſtrum de Buelt, quod fuit in cuſtodia ſua ex ballio Edwardi filii noſtri, captum fuit a Walenſibus, * inimicis noſtris, die Sabati ſupradicto. * I. 706.

An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. m. 9.

Proteſtamur etiam quod nos, & præfatus filius noſter, in præſentia noſtra conſtitutus apud Weſtmonaſterium, remiſimus præfato Rogero quicquid ei poſſet imputari, aut ab eo requiri occaſione captionis Caſtri ſupradicti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 30 die Julii.

Sciendum quod littera prædicta, die prædicto, in Camera Prioris, apud Weſt. emanavit de aſſenſu Ricardi Comitis Glouceſtriæ, R. Comitis Mareſcalli, H. Comitis Hereford, J. Comitis Warr. H. le Bigod Juſticiarii Angliæ, Philippi Baſſet, Johannis Manſell, & Roberti Walerand; in quorum præſentia prædicta littera lecta fuit & acceptata.

Teſte ut ſupra.

Memorandum quod iſta littera per Regem & Concilium proceſſit, & in abſentia Cancellarii ſigillata fuit; ſed poſtea Edwardus filius Regis, coram Magnatibus de Conſilio, reclamavit contra remiſſionem prædictam.

De Exercitu contra Wallenſes ſummonito.

REX dilecto & fideli ſuo Ricardo de Clare, Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, ſalutem. Ann. D. 1260.

Quia Lewelinus, filius Griffini, & Complices ſui, Rebelles noſtri, contra homagium ſuum & fidelitatem, nobis debitam, terras noſtras & fidelium noſtrorum in partibus Walliæ dudum, ut nôſtis, hoſtiliter ſunt ingreſſi, terras illas occupando & devaſtando, in noſtri dedecus & exhæredationem noſtram manifeſtam, & Treugæ inter nos & ipſos dudum captæ jam prætereunt, infra quas Præfati Rebelles noſtri Caſtrum noſtrum de Buelt nequiter invadere & occupare præſumpſerunt, homines noſtros in eodem Caſtro & alibi occidendo, & alias tranſgreſſiones & gravamina nobis & noſtris multipliciter inferendo, contra formam Treugarum illarum:

An. 44. H. 3. Clauſ. 44. H. 3. m. 9. d.

Vobis, de conſilio Procerum, qui ſunt de Concilio noſtro, mandamus in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes quod, in feſto Nativitatis beatæ Mariæ proximo futuro, ſitis apud Salopiam, cum equis & armis, & cum ſervitio veſtro, nobis debito, parati exinde nobiſcum proficiſci in expeditionem noſtram contra prædictum Lewelinum & Complices ſuos Rebelles noſtros.

Et ita decenter in hac neceſſitate noſtra ibidem veniatis, ut dictorum Rebellium noſtrorum verſutia adeo potenter reprimatur, quod nobis & vobis cedat ad honorem, & exinde vobis teneamur ad ſpeciales gratiarum actiones.

Teſte meipſo apud Weſtm. 1 die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt

Galfrido de Genuill,	*Willielmo Maudut de Hamſtap,*
Willielmo de Bello Campo de Elmeley,	*Rogero de Somery,*
	Henrico de Pynkeny,
Philippo Baſſet,	*Willielmo Mareſcallo,*

Ro-

Ann. D. *Roberto de Sancto Johanne,*
1260. *Reginaldo de Panely,*
Hen. 3. *Ricardo de Munfychet,*
Thomæ Greſle,
Mauricio de Berkele,
Johanni filio Johannis,
Ricardo Baſſet de Weldon,
Edmundo Baſſet de Drayton,
Hugoni de Creſſy,
Waltero de Wahull,
Willielmo de Odingſell,
Waltero de Clifford,
Hugoni Peverell de Saunford,
Willielmo de Walton,
Hamoni de Crevequer,
Radulpho de Kammeys,
Andreæ Peverell,
Nicholao de Bolevill,
Roberto de Aguylon,
Willielmo de Harecurt,
Henrico de Ver Comiti Oxon.
Willielmo le Moyne,
Philippo Marmyny,
Roberto Tregoz,
Roberto de Gurnay,
Griffino filio Wennuwen,
Henrico de Tracy,
Johanni Giffard,
Henrico de Erleye,
Roberto de Bello Campo,
Henrico de la Pomeray,
Henrico de Haſting,
Fulconi filio Warini,
Willielmo de Monte Caniſio,
Nicholao Poynz,
* I. 707. * *Johanni de Baalumy,*
Roberto de Cannuil,
Willielmo de Breus,
Mathæo Loveyn,
Baldewino de Inſula,

Humfrido de Boun Comiti Hereford,
Widoni de Bryny,
Johanni de Curtenay,
Rogero de Mortuo Mari,
Roberto filio Pagani,
Rogero de Sancto Johanne,
Johanni de Wauton,
Alveredo de Lincoln,
Egidio de Clyfford,
Adæ de Peryton,
Johanni filio Mathæi,
Willielmo de Ebroycis,
Galfrido de Maundevill.
Ingramo de Fenes,
Hugoni de Neyvill,
Waltero de Dunſtanvill,
Henrico de Novo Burgo,
Willielmo de Bello Campo de Bedford,
Johanni de Warenna,
Almarico de Sancto Amando,
Roberto de Stafford,
Gilberto Peche,
Humfrido de Boun juniori,
Radulpho Saunzaner,
Johanni de Vallibus,
Reginaldo filio Petri,
Thomæ Corbet,
Johanni filio Alani.
Adæ le Deſpenſer,
Johanni de Mucegros,
Philippo de Arcy,
Radulpho Muſard,
Ricardo Comiti Mareſcallo,
Franco de Boun,
Radulpho de Gorges,
Radulpho Gurnny,
Willielmo de Say.

In forma prædicta mandatum eſt Militibus ſubſcriptis, quod ſint apud Ceſtriam ad eundem diem.

Johanni de Pleſſetis Comiti Warr.
Roberto filio Nicholai,
Ernaldo de Boſco,
Radulpho Baſſet de Sapetot,
Jacobo de Aldithele,
Willielmo Bardolf,
Adæ de Novo Mercato,
Johanni filio Philippi,
Simoni Comiti Leiceſtriæ,
Ricardo de Grey,
Roberto de Ros de Belvero,
Radulpho Botiller,
Roberto de Veteri Ponte,
Henrico Engayne,
Johanni Extraneo,

Roberto de Tatiſhal,
Gilberto de Gaunt,
Willielmo de Ros,
Henrico de Percy,
Rogero de Munbray,
Roberto de Nevill,
Rogero Bertram de Bothal,
Rogero Bertram de Mideford,
Willielmo Huntercombe,
Petro de Malo lacu,
Hugoni le Bigod,
Nicholao de Bolteby,
Petro de Brus,
Hugoni de Bolebek,
R. de Quency Comiti Winton.
Johanni de Bayllol.

In forma prædicta mandatum eſt Epiſcopis ſubſcriptis, quod habeant ſervitium ſuum quod Regi debent, apud Salop. ad diem prædictum.

B. Cantuarienſi Archiepiſcopo,
H. London. Epiſcopo,
H. Elienſi Epiſcopo,
W. Exonienſi Epiſcopo,
P. Herefordenſi Epiſcopo,
E. Ciceſtrenſi Epiſcopo,
S. Norwicenſi Epiſcopo,

W. Wigornienſi Epiſcopo,
R. Conventr. & Lich. Epiſcopo,
W. Bathonienſi & Well. Epiſcopo,
L. Roffenſi Epiſcopo, vel ejus Seneſcallo.
E. Sarum Epiſcopo.

Item mandatum eſt G. Eborum Archiepiſcopo, R. Lincoln. Epiſcopo, R. Karleolen. Epiſcopo, vel ejus Seneſcallo, quod habeant &c. apud Ceſtriam ad diem prædictum.

In forma prædicta mandatum eſt Abbatibus & Abbatiſſis ſubſcriptis, quod habeant ſervitium ſuum, quod Regi debent, apud Salop. ad diem prædictum.

Abbati de Rameſye,
Abbati de Burgo Sancti Petri,
Abbati de Thorneya,
Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati Sancti Albani,
Abbati Sancti Eadmundi,
Abbati Weſtm. vel ejus Seneſcallo.
Abbati de Certeſeye,
Abbati de Hida,
Abbati de Abbotesbyry,
* I. 708. * *Abbati de Wynchecumbe,*
Abbati de Perſore,
Abbati de Eveſham,

Abbati Sancti Benedicti de Hulmo.
Abbati Sancti Petri Glouceſtriæ,
Abbati de Malmisbyry,
Abbati de Schireburne,
Abbati de Michilney,
Abbati de Abendon,
Abbati de Cerne,
Priori Conventr.
Abbatiſſæ de Wilton.
Abbatiſſæ Sanctæ Mariæ Wynton.
Abbatiſſæ de Shaftebyr.
Abbatiſſæ de Berking.

Abbatibus de Wyteby, Croyland, & Seleby mandatum eſt quod habeant, &c. apud Ceſtriam ad diem prædictum.

De Proclamatione Summonitionis Exercitus facienda. Ann. D. 1260. Hen. 3.

MAndatum eſt Vicecomiti Eborum quod ſtatim, viſis litteris Ann. D.
iſtis, cum omni celeritate clamari faciat in Comitatu prædic- 1260.
to, in ſingulis hundredis, Burgis, & Villis Mercatoriis, per totam An. 44.
ballivam ſuam, quod omnes illi de Balliva ſua, qui tenent de Rege H. 3.
in Capite, uſque ad feodum unius Militis integrum vel amplius, Ibidem.
& ſervitium Regi debent, ſicut terras & tenementa ſua, quæ de Rege tenent in capite, diligunt, ſint apud Ceſtriam, in feſto Nativitatis proximo futuro, cum equis & armis, & ſervitio ſuo, Regi debito, parati exinde proficiſci, cum Rege, in expeditionem ſuam contra prædictum Lewelinum & Complices ſuos Rebelles Regis;

Litteras autem Regis, certis perſonis de balliva ſua directas, quas Rex ei mittit, ipſis cum omni feſtinatione tranſmitti faciat.

Et ita ſe habeat in hiis mandatis Regis exequendis, quod ſummonitio dicti excercitus non retardetur pro defectu ſui, pro quo Rex ad corpus ſuum, & omnes terras, & catalla ſua graviter capere debeat.

Teſte.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus Cumberland. Lancaſtr. Northumber. Weſtmerl. Lincoln. Notingham. Derb. Norhampton. War. Leyceſtr. & Roteland.

In forma prædicta mandatum eſt Vicecomitibus ſuſcriptis quod ſimiliter faciant in Comitatibus ſuis, &c. quod omnes illi de Balliva ſua, &c. ſint apud Salop. ad diem prædictum, &c. ut ſupra, & quod litteras etiam, &c. ut ſupra.

Vicecomitibus Cornub. Devon. Suthampton. Wilteſ. Somerſ. Dorſet. Hereford. Glouceſtr. Stafford. Salop. Wigorn. Oxon. Berkſ. Bedeford. Bukingham. Cantebr. Huntedon. Eſſex. Hertford. Norff. Suff. Midd. Surr. Suſſex. & Kanc.

De Lewelino una cum cæteris Walliæ Rebellibus excommunicatis.

B. Permiſſione divina, Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius An- Ann. D.
gliæ Primas, Venerabili in Chriſto Fratri Dei gratia, 1260.
Landavenſi Epiſcopo ſalutem, & ſinceræ fraternitatis in Domino An 44.
ſemper augmentum. H. 3.

Ad noſtram noveritis audientiam perveniſſe quod, cum inter Pat. 44.
Sereniſſimum Dominum Henricum, Dei gratiâ, Regem An- H. 3.
gliæ illuſtrem, & ſuos ex unâ parte, & Lewelinum filium Griffini m. 6. d.
& complices ſuos ex altera, uſque ad certum tempus treugæ initæ, & juramento ab utraque parte interpoſito firmatæ fuiſſent, nuper quidam Complices & fautores Lewelini prædicti, nondum finitis treugis memoratis, maligno ſpiritu concitati, terram prædicti Regis Angliæ & ſuorum hoſtiliter invadentes, Eccleſias & Monaſteria crudeli incendio deſtruxerunt, & homicidiis atque rapinis, auſu Sacrilego, in eis violata immunitate eccleſiaſtica, nequiter perpetratis, pacem Regni Angliæ, & prædictarum conventionem Treugarum perturbare & frangere præſumpſerunt, contra ea quæ, pro obſervatione pacis Regni Angliæ, in Oxonenſi Concilio providè ſunt ſtatuta, temere veniendo.

Quia vero tantorum facinorum perpetratores, ac illi, quorum mandato, ope, vel conſilio prædicta maleficia ſunt commiſſa, ipſo facto ſunt excommunicationis vinculo innodati, fraternitati veſtræ, in virtute obedientiæ firmiter præcipiendo, mandamus quati-
nus in Civitate veſtra * & Diocæſi prædictos Sacrilegos & illos, * I. 709.
qui eis, in prædictis ſceleribus perpetrandis, opem vel conſilium impenderunt puplicè vel occultè, ſingulis diebus dominicis & feſtivis, pulſatis campanis, accenſis candelis, tam diu excommunicatos nuncietis, & nunciari ſolempniter faciatis, donec de præmiſſis ſatisfactionem impenderint, & abſolutionem meruerint obtinere.

Ad hæc, cum præfatus Lewelinus, & Complices ſui terras, villas, & loca nobilis Ricardi de Clare, Comitis Glouceſtriæ, in Diocæſi veſtra, durantibus treugis memoratis, juramento firmatis, occupaverint violenter, & adhuc detineant occupata; & poſtmodum, cum venerabilis Frater Dei gratiâ, Bangorenſis Epiſcopus, pro pace inter Dominum Regem & dictum Lewelinum tractandâ apud London veniſſet perſonaliter, quidam Walenſes, non ſine conniventia dicti Lewelini, vel mandato, ut creditur, Caſtrum dicti Domini Regis de Buelt ceperunt proditionaliter, & homines ejuſdem Caſtri, quod adhuc ſic detinent occupatum, furore diabolico, contra continentiam occiderunt treugarum.

Quia igitur veriſimile manifeſte videtur occupationem dicti Caſtri, & aliarum terrarum, ac prædictorum perpetrationem facinorum, de mandato vel voluntate ejuſdem Lewelini proceſſiſſe, vel eum rata habuiſſe præmiſſa, quibus non obviavit cum poſſet; fraternitati veſtræ de Fratrum & coepiſcoporum veſtrorum conſilio mandamus, in virtute obedientiæ firmiter injungentes quatenus ad prædictum Lewelinum perſonaliter accedentes, ipſum moneatis ſub teſtimonio competenti, & efficaciter inducere ſtudeatis ut, infra octabas inſtantis aſſumptionis beatæ Mariæ, poſt monitionem veſtram (quam, ſi ſui copiam denegaverit, in Eccleſia Landavenſi puplice proponatis) Domino Regi & ſuis dictum Caſtrum, terras, villas, & loca, contra Treugas per ipſum & ſuos taliter occupata, ſine difficultate reſtituat, & reſtitui faciat, & de dampnis & injuriis illatis eis ſatisfaciat competenter.

Quod, ſi monitis veſtris parere contempſerit, cum malum, cui non reſiſtitur, approbetur; nec careat ſcrupulo ſocietatis occultæ qui manifeſto facinori deſinit obviare, vos extunc, in pœnam ipſius, qui culpâ ſe oſtenderet non carere, omnes terras, villas, & lo-

Ann. D. loca, ditioni & poteſtati ſuæ ſuppoſita, necnon omnes terras, vil-
1260. las, & loca, quas vel quæ per ſe vel Complices ſuos, durantibus
Hen. 3. Treugis ſupradictis, occupavit in Diocæſi veſtra, interdicto Eccleſiaſtico ſupponentes, faciatis illud uſque ad condignam præmiſſorum ſatisfactionem exceſſuum inviolabiliter obſervari; inhibentes diſtrictius ne in eiſdem terris, villis, & locis, ditioni & poteſtati ſuæ ſuppoſitis, ſeu per ipſum & Complices ſuos, durantibus Treugis prædictis, contra formam earumdem occupatis, ſacramenta Eccleſiaſtica præter quam neceſſaria miniſtrentur.

Quid autem ſuper hiis feceritis, nobis per veſtras patentes litteras reſcribatis.

Data apud Lamehyth, in feſto beati Petri ad vincula, anno Domini 1260.

Litteræ Archiepiſcopi Cantuarienſis, directæ Landavenſi & Menevenſi Epiſcopis, traditæ fuerunt Comiti Glouceſtriæ, tranſmittendæ eiſdem Epiſcopis; & litteræ ejuſdem Archiepiſcopi, directæ Bangorenſi & de Sancto Aſſapho Epiſcopis, liberatæ fuerunt Nicholao Walen. & Guydoni, Nunciis Regis, deferendæ R. de Mortuo Mari, ut eas mitti faciat eiſdem Epiſcopis.

De pace cum Lewelino tractanda.

Ann. D. REX omnibus, &c.
1260. Sciatis nos venerabili patri R. Coventr. & Lich. Epiſcopo,
An. 44. Priori de Wenlok, dilecto & fideli noſtro Humfrido de Bohun
H. 3. Comiti Hereford. & Eſſex, & dilecto Clerico noſtro Simoni Paſ-
Pat. 44. ſelewe, quos mittimus ad vadum de Muntgomery in Octabis in-
H. 3. *n.* 7. ſtantis aſſumptionis beatæ Mariæ, plenam dediſſe poteſtatem tractandi, nomine noſtro, de pace inter nos, & Edwardum filium noſtrum, & homines noſtros ex una parte; & Lewelinum filium Griffini & Complices & fautores ſuos ex altera.

Ratum habituri & firmum quicquid ipſi omnes, vel illi ex ipſis, quos præſentes adeſſe contigerit, ſuper præmiſſis duxerint faciendum.

Poteſtatem etiam damus prædicto Comiti jurandi in animam noſtram ſuper hiis obſervandis, quæ per eoſdem, vel aliquos, eorum, quos adeſſe contigerit, acta fuerint in præmiſſis.

* I. 710. * In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 10 die Auguſti.

In forma prædicta, & per eadem verba emanavit alia littera; nulla facta mentione de Edwardo filio Regis.

De Treugis cum Lewelino prorogandis.

Ann. D. REX omnibus, &c. Sciatis nos Venerabili patri R. Coventr.
1260. & Lich. Epiſcopo, Priori de Wenlok, & dilectis & fidelibus
An. 44. noſtris, Humfrido de Bohun Comiti Hereford & Eſſex. Rogero
H. 3. de Mortuo Mari, Jacobo de Aldythel. & Simoni Paſſelewe Cleri-
Ibidem. co noſtro, quos mittimus ad vadum de Muntgomery in Octabis inſtantis Aſſumptionis beatæ Mariæ, vel illis eorum, quos ibidem adeſſe contigerit, plenam & liberam pro nobis, & Edwardo filio noſtro, & hominibus noſtris, dediſſe poteſtatem tractandi, nomine noſtro, cum Lewelino filio Griffini & Complicibus ſuis, de Treugis, inter nos, & ipſos prius captis, prorogandis, & firmandis eiſdem modis & conditionibus quibus antea captæ fuerunt & juratæ; vel melioribus conditionibus, ſi fieri poterit, prout ipſi magis viderint expedire.

Ratum habituri & firmum quicquid ipſi omnes, vel eorum aliqui, quos præſentes adeſſe contigerit, ſuper præmiſſis duxerint faciendum.

Poteſtatem etiam damus prædictis Comiti & Jacobo, vel eorum alteri, jurandi in animam noſtram ſuper hiis obſervandis, quæ per prædictos Epiſcopum, Priorem, & alios fideles noſtros ſupradictos, vel per illos ex ipſis, quos adeſſe contigerit, acta fuerint in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

In forma prædicta, & per eadem verba emanavit alia littera; nulla facta mentione de Edwardo filio Regis.

De Treugis cum Lewelino capiendis.

Ann. D. REX omnibus, &c. Sciatis nos venerabili patri R. Coventrenſi
1260. & Lichfeldenſi Epiſcopo, Priori de Wenlok, & dilectis &
An. 44. fidelibus noſtris, Humfrido de Bohun Comiti Hereford. & Eſſex.
H. 3. Rogero de Mortuo Mari, Jocobo de Aldithele, & Simoni de
Ibidem. Paſſelewe Clerico noſtro, quos mittimus ad vadum de Muntgomery in Octabis inſtantis Aſſumptionis beatæ Mariæ, vel illis eorum, quos ibidem adeſſe contigerit, plenam & liberam pro nobis, & Edwardo filio noſtro, & hominibus noſtris, dediſſe poteſtatem, nomine noſtro, capiendi & firmandi Treugas inter nos, & Edwardum filium noſtrum, & homines noſtros, ex unâ parte; & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores ſuos ex altera parte, prout prædicti Epiſcopus, & Prior, & alii fideles noſtri ſupradicti magis viderint expedire.

Ratum habituri & firmum quicquid ipſi omnes, vel illi ex ipſis, quos præſentes adeſſe contigerit, in præmiſſis duxerint faciendum.

Poteſtatem etiam damus prædictis Comiti & Jacobo vel eorum alteri, qui præſens fuerit, jurandi in animam noſtram ſuper hiis obſervandis, quæ per præfatos Epiſcopum, Priorem, & alios fideles Ann. D.
noſtros ſupradictos, vel illos ex ipſis, qui præſentes fuerint, acta 1260.
fuerint in præmiſſis. *Hen.* 3.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

In forma prædicta, & per eadem verba emanavit alia littera, nulla facta mentione de Edwardo filio Regis.

De Mandato Epiſcopo Coventrenſi & Lichfeldenſi, quod interſit tractatibus Treugæ cum Lewelino.

R. Epiſcopo Coventrenſi & Lichefeldenſi Epiſcopo ſalutem. Ann. D.
Cum, de Conſilio Magnatum, qui ſunt de Concilio noſtro, 1260.
providerimus quod vos, unà cum Priore de Wenlok, & dilectis * *An.* 44.
& fidelibus noſtris Humfrido de Bohun Comite Herefordiæ & Eſ- *H.* 3.
ſexiæ, Jacobo de Aldithel. & Rogero de Mortuo Mari, ſitis ad *Ibidem.*
vadum de Muntgomery in Octabis inſtantis Aſſumptionis beatæ * I. 711.
Mariæ, ad tractandum cum Lewelino filio Griffini & Complicibus ſuis de Negotiis noſtris, quæ dilectus Clericus noſter Simon Paſſelewe vobis & dictis fidelibus noſtris ex parte noſtra exponet ibidem, qui eorumdem negotiorum tractatibus vobiſcum intererit:

Nos, de veſtræ circumſpectionis induſtria plenius confidentes, vobis mandamus in fide & dilectione quibus nobis tenemini, rogantes quatinus, ſicut nos & honorem noſtrum & indempnitatem Regni noſtri diligitis, omnibus aliis prætermiſſis, ſitis ad vadum prædictum in Octabis antedictis, unà cum Priore, & aliis fidelibus noſtris ſupradictis, tractaturi ſuper præmiſſis cum prædicto Lewelino & ſuis Complicibus, prout vos & ipſi nobis & Regno noſtro magis videritis expedire: Et hoc nullatenus omittatis.

Scripſimus enim præfatis Priori, & aliis fidelibus noſtris, quod, ad dictos diem & locum, vobis occurrant ad præmiſſa, ſicut prædictum eſt, vobiſcum adimplenda.

Teſte Rege apud Windeſ. ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur aliis ſingulariter.

Littera directa Edwardo filio Regis de Alfonſo Rege Caſtellæ.

REX Edwardo, primogenito ſuo, ſalutem. Ann. D.
Cum vobis nuper mandaverimus quod provideretis de aliqui- 1260.
bus diſcretis viris, mittendis in Waſconia ad diem, captum inter *An.* 44.
nos & Regem Caſtellæ, ibidem, in hac Quindena Sancti Michae- *H.* 3.
lis, ſuper facto Waſconiæ; & quod eoſdem Nuncios per Nos ve- *Clauſ.* 44.
nire faceretis, ut cum eis, ex parte noſtra, ad partes prædictas ali- *H.* 3.
quem mittere poſſemus ad jus noſtrum & veſtrum ibidem proſe- *m. 5. dorſ.*
quendum & conſervandum; miramur admodum & movemur quod nec aliquos ad nos pro negotio prædicto miſiſtis, nec nobis inde quicquam ſignificaſtis.

Unde, cum, in prædicto facto Waſconiæ, nobis & vobis imminere poſſet dampnum graviſſimum & dedecus manifeſtum, ſi pro parte noſtra Procuratores ydoneos non haberemus ad diem prædictum, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus, viſis litteris, cum tempus nimis breve ſit, provideri faciatis de viris providis & circumſpectis, qui pro parte veſtra accedere poſſint ad diem prædictum, & eos per nos venire faciatis, ut cum eis mittere poſſumus Johannem de la Lynde militem noſtrum, quem ibidem pro parte noſtra providimus deſtinandum.

Mandavimus autem venerabili Patri Epiſcopo Vaſaten. & Bertramo de Cardilak, Seneſcallo noſtro partium Lemovicen. quod ipſi, unà cum eodem Johanne, ſint pro parte noſtra apud Burdegal. die ſupradicto.

Et dedimus ipſis omnibus, ſeu duobus ipſorum, quos præſentes eſſe contigerit, poteſtatem ordinandi & faciendi in omnibus, nomine noſtro, ea, quæ facere tenemur ſecundum formam conventionis ſeu compoſitionis, initæ inter nos, & Regem Caſtellæ prædictum, de facto Waſconiæ ſupradicto.

Et inſuper mandabimus Drogoni de Barentino, Seneſcallo Waſconiæ, quod omnia, quæ per prædictos Nuncios & Procuratores noſtros & veſtros ſuper hiis ſtatuta fuerint ſeu proviſa, firmiter faciat obſervari.

Teſte Rege apud Merleberg. 14 die Septembris.

Littera Epiſcopo Vaſaten. de negotio ſupradicto.

REX venerabili in Chriſto Patri Vaſaten. Epiſcopo ſalutem, Ann. D.
& ſinceræ dilectionis affectum. 1260.
Cum dilectus conſanguineus noſter Alfonſus, Rex Caſtellæ il- *An.* 44.
luſtris, pro obſervandis articulis & conditionibus in conventione, *H.* 3.
inter nos, & ipſum Regem initâ & juratâ, ſolempnes Nuncios *Ibidem.*
nuper ad nos deſtinaverit; ac, habito poſtmodum tractatu cum Magnatibus de conſilio noſtro, eidem Regi reſcripſerimus quod prudentes viros, tàm ex parte noſtra, quàm ex parte Edwardi filii noſtri, ad inſtantem quindenam * Sancti Remigii in occurſum * I. 712.
Nunciorum dicti Regis, uſque Burdegaliam mitteremus, facturos in præmiſſis quicquid pro parte noſtra fuerit faciendum;

Nos, de veſtræ dilectionis & fidelitatis conſtantiâ, quam erga nos ſemper geſſiſtis, potiſſime confidentes, vos, & Bertramum de Cardilak Seneſcallum noſtrum Lemovicen. Drogonem de Barentino Seneſcallum Waſconiæ, & Johannem de la Lynde (quos ad prædictos diem & locum mittimus) conſtituimus loco noſtri ut

vos

Ann. D. 1260. Hen. 3. vos omnes conveniatis ibidem in occurſum Nunciorum prædicti Regis, pro negotio prædicto: Vos rogantes attentius quatinus, conſideratis rationibus nobis & prædicto filio noſtro competentibus, fieri & compleri faciatis pro parte noſtra quod ſuper conventione prædicta fuerit faciendum.

Mittimus etiam ad vos prædictum Johannem Militem noſtrum, qui vos in facto iſto plenius informabit, & erit ad vos apud Burdegal. dictis die & loco, cum plena poteſtate vobis commiſſa faciendi & complendi omnia, quæ in conventione prædicta continentur. Talem, amore noſtri, ad hoc diligentiam apponentes quod circumſpectionem veſtram ſpecialius commendare poſſimus.

Mandavimus enim prædicto Seneſcallo Waſconiæ quod, quicquid ſuper præmiſſis fieri decreveritis, firmiter faciat obſervari.

Teſte Rege apud Merleberg. 20 die Septembris.

Eodem modo mandatum eſt Bertramo de Cardilak. Seneſcallo Partium Lemovicen. Petragorcen. & Caturcen.

Littera, de Conventione cum Rege Caſtellæ, Drogoni de Barentino, Seneſcallo Vaſconiæ.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem. REX Drogoni de Barentino Seneſcallo Waſconiæ, ſalutem.

Cum dilectus conſanguineus noſter Alphonſus, Rex Caſtellæ illuſtris, pro obſervandis articulis & conditionibus, in conventione inter nos & ipſum Regem initâ & juratâ contentis, ſolempnes Nuncios nuper ad nos deſtinaverit; ac, habito poſtmodum tractatu cum Magnatibus de concilio noſtro, eidem Regi reſcripſerimus quod prudentes viros, tàm ex parte noſtra, quàm ex parte Edwardi filii noſtri, ad inſtantem quindenam Sancti Remigii in occurſum Nunciorum dicti Regis uſque Burdeg. mitteremus, facturos in præmiſſis quicquid pro parte noſtra fuerit faciendum:

Nos, volentes, quantum in nobis eſt, conventionem illam inviolabiter obſervare —— Vaſaten. Epiſcopum, Bertramum de Cardilak Seneſcallum noſtrum Lemovicen. & vos, & Johannem de la Lynde Militem noſtrum, conſtituimus loco noſtri ad perficiendum & complendum omnia, pro parte noſtra, quæ in prædicta conventione continentur.

Unde vobis mandamus in fide qua nobis tenemini, quod præfatis Epiſcopo, Bertrando, & Johanni, vel eorum aliquibus, quos ad prædictos diem & locum venire contigerit, diligenter aſſiſtatis; & quicquid, pro parte noſtra, decretum fuerit in præmiſſis, firmiter faciatis obſervari: Ita quod dictum negotium debito modo procedat, & quod, veſtro conſilio & auxilio mediantibus, conventiones inter nos & præfatum Regem habitæ teneantur.

Taliter vos habentes in hac parte, quod circumſpectionem veſtram merito commendare poſſimus.

Teſte ut ſupra.

Ejuſmodi adhuc Littera Majori, Juratis, & Communitati Burdegaliæ.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem. REX Majori, Juratis, & Communitati Burdegaliæ, ſalutem.

Cum Alfonſus, Rex Caſtellæ illuſtris, pro obſervandis articulis & conditionibus, in conventione inter nos & ipſum Regem inita & jurata contentis, ſolempnes Nuncios nuper ad nos deſtinaverit; ac, habito poſtmodum tractatu cum Magnatibus de conſilio noſtro, eidem Regi reſcripſerimus quod prudentes viros, tam ex

* I. 713. parte noſtra, quam ex parte Edwardi filii noſtri, ad * inſtantem Quindenam Sancti Remigii in occurſum Nunciorum dicti Regis uſque Burdeg. mitteremus, facturos in præmiſſis quicquid pro parte noſtra fuerit faciendum.

Nos volentes, quantum in nobis eſt, conventionem illam inviolabiter obſervare, ———— Vaſaten. Epiſcopum, & Bertramum de Cardylak Seneſcallum noſtrum Lemovicen. Drogonem de Barentino Seneſcallum Waſconiæ, & Johannem de la Lynde Militem, conſtituimus loco noſtri ad perficiendum & complendum omnia pro parte noſtra quæ in prædicta conventione continentur: Et, quia de veſtræ fidelitatis conſtantia potiſſime confidimus quod noſtrum & præfati filii noſtri commodum & honorem conſervare velitis, vos affectuoſe requirimus & rogamus, mandantes in fide & dilectione quibus nobis tenemini, quod præfatis Epiſcopo, Bertramo, Drogoni & Johanni, vel eorum aliquibus, quos ad prædictos diem & locum venire contigerit, diligenter aſſiſtatis quod prædictum negotium debito modo procedat;

Ita quod, veſtro conſilio & auxilio mediantibus, conventiones inter nos & præfatum Regem habitæ teneantur; taliter vos habentes in hac parte quod circumſpectionem veſtram ſpecialius commendare poſſimus.

Mandavimus etiam Drogoni Seneſcallo Waſconiæ quod, quicquid pro parte noſtra decretum fuerit in præmiſſis, firmiter faciat obſervari.

Teſte ut ſupra.

De poteſtate tractandi cum Rege Caſtellæ.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. n. 5. REX omnibus ad quos præſentes, &c.

Cum Rex Caſtellæ illuſtris pluries per ſolempnes Nuncios ſuos nos ſollicitaverit de obſervandis articulis, in quadam conventione inter nos, & ipſum inita & jurata contentis; & nos ſuper hoc certum diem ſtatuerimus, videlicet in inſtanti Quindena Sancti Remigii apud Burdegaliam, ubi Nuncii & Procuratores dicti Regis pro eodem negotio ſunt venturi,

Nos volentes conventionem illam, quantum in nobis eſt, inviolabiliter obſervare, Vaſaten. Epiſcopum, Bertranum de Cardelak Seneſcallum Lemovicenſem, Drogonem de Barentino Seneſcallum Waſconiæ, & Johannem de la Lynde Militem noſtrum, ad hoc conſtituimus loco noſtri; dantes eis plenam & liberam poteſtatem faciendi & complendi omnia pro parte noſtra, quæ in conventione prædicta continentur: Ann. D. 1260. Hen. 3.

Ratum habituri & firmum quicquid per ipſos omnes, tres, vel duos ex ipſis, quos præſentes eſſe contigerit, ſuper præmiſſis nomine noſtro actum fuerit vel ſtatutum.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Merleberg. 20 die Septembris.

Memorandum quod iſta littera patens, una cum quatuor paribus litterarum clauſarum, quæ inrotulatæ ſunt in dorſo clauſarum hujus anni, hoc menſe, & eodem die, examinatæ fuerunt a Johanne Manſell, & acceptatæ, & per præceptum ſuum ſtatim, poſt conſignationem, traditæ fuerunt Johanni de la Lynde, deferendæ in partibus prædictis.

Teſte ut ſupra.

Pro Rege & Regina Scotiæ in Angliam veniendis.

REX omnibus, &c.

Noveritis nos illuſtrem Regem Scotiæ Alexandrum, ac filiam noſtram primogenitam, ſponſam ſuam cariſſimam, & omnes, quos ſecum in Regnum Angliæ ducent, ſuſcepiſſe in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, in veniendo ad nos, in Regnum noſtrum ubicunque, & ibidem moram ſalvo & ſecure contrahendo, ac libere, ſalvo & ſecure in Regnum ſuum revertendi, durante dicto conductu uſque ad Feſtum Purificationis beatæ Mariæ Virginis proximo futurum; quem nolumus delicto alicujus infringi, ſet delinquens prout juſtum fuerit puniatur; Ann D 1260. An. 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. n. 4.

Ita quod idem Rex, vel aliqui ſuorum, quos ſecum ducet, dum moram fecerint in Regno Angliæ, non erunt per nos, vel noſtros, de voluntate ſeu conſcientia noſtra, affati, rogati, vel quoquo modo aſtricti ad tractandum ibidem de aliquibus, tangentibus ipſum Regem Scotiæ, vel Reginam ſuam, * ſeu aliquem ſuorum, vel Regnum Scotiæ. * I. 714.

Nec ſtatus ſuus, aut Reginæ ſeu Conſiliariorum ſuorum, vel aliquorum cum ipſo venientium, dum in Regno Angliæ fuerint, per nos perturbabitur, nec per aliquos alios ex noſtris perturbari, mutari, aut quoquo modo inquietari in aliquo permittemus; cum nullam voluntatem habeamus talia faciendi.

Si vero, infra præfatum tempus contingat Regem vel Reginam Scotiæ, aut aliquem de familia eorum, quem ſecum adducent, corporis gravitate detineri, quod abſit, volumus quod idem conductus in omnibus ſervetur integer & illæſus, uſque in menſem poſtquam de infirmitate plene convaluerit.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 30 die Septembris.

De ordinatione pro Regina Scotiæ, ſi contingat ipſam in Anglia eſſe gravidam.

REX omnibus, &c.

Noveritis nos conceſſiſſe & bona fide promiſiſſe quod, ſi contingat, gratiâ Spiritûs Sancti cooperante, filiam noſtram cariſſimam Reginam Scotiæ, venientem ad nos, cum Domino ſuo Rege Scotiæ illuſtri, gravidam fore, liceat Domino ſuo Regi libere prædictam ſponſam ſuam in Regnum ſuum ſecum reducere, ſine cujuſlibet contradictionis obſtaculo, pro ſuæ & Conciliariorum ſuorum libito voluntatis. Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem.

Et, ſi de voluntate dicti Regis, & Conciliariorum ſuorum, contingat eandem uſque ad tempus pariendi ibidem moram contrahere, volumus quod ipſa cum ſobole, qualem Deus ordinaverit, ad libitum & mandatum dicti Regis, & Conciliariorum Regni Scotiæ, ſine dilatione qualibet & contradictione cujuſlibet, ſalvo & libere in Regnum Scotiæ redeat & ſecure.

Et, ſi contingat ſobolem ipſam, de voluntate dicti Regis patris ſui, in Regno Angliæ ad tempus moram contrahere, &c, infra illud tempus, de ipſo Rege & patre ſuo aliquid humanitus contigerit, vel ſiniſtrum, quod abſit, volumus quod Magnates Regni Scotiæ ad voluntatem & mandatum ſuum ipſam ſobolem libere habeant, & reducant in Regnum ſuum ſine aliqua dilatione ſeu cujuſlibet contradictione.

Et ad hujus rei majorem ſecuritatem corporali ſacramento, quod in animam noſtram per dilectum Militem noſtrum Willielmum de Latymer præſtari fecimus, obligamus nos & hæredes noſtros ad obſervationem omnium prædictorum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De honoribus Regi & Reginæ Scotiæ in Anglia exhibendis.

REX Vicecomitibus Northumber. Eborum, Nottingham. Leiceſtr. Northampt. Buckingh. Bedford, & Hertford, ſalutem. Ann. D. 1260.

Quia Rex Scotiæ illuſtris, & Regina ſua filia noſtra cariſſima, in proximo ad nos venturi ſunt in Angliam; nos, cupientes eos in ſingulis locis, ad quæ in Regno noſtro pervenerint, honorifice recipi & admitti, An. 44. H. 3. Ibidem.

Ann. D. Vobis mandamus, firmiter præcipientes quod ſinguli veſtrûm eis
1260. occurratis, cum venerint ad ballivas veſtras, Caſtra & Maneria
Hen. 3. noſtra; & deductum in Parcis, Foreſtis & Warennis noſtris eiſdem ex parte noſtra offeratis; ac honores & curialitates, pro quibus grates vobis ſcire debeamus ſpeciales, & de quibus ſe valeant commendare, eis impendatis, & ab aliis impendi procuretis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

---

*I. 715. *Pro Henrico Filio Regis Alemanniæ.*

Ann. D. HEnri, par la grace Deu, Roys de Angleterre, &c. a tuz ceus,
1260. qui ceſtes lettres verront, ſaluz en noſtre ſeigneur.
An. 44. Sachez toz que nuz receumes, le Jur Saint Edward, le an de
H. 3. noſtre Corounement 44. a noſtre feſt, ke nus tenimes alors a Weſt-
Pat. 44. minſtre, Henri le fiz le Roi d'Alemaigne noſtre Neveu, l'Atorne
H. 3. Simon de Montfort Conte de Leiceſtre, a ſervir pur li a l'avantdi-
n. 3. te feſte, ſi com il apent au ſerviſe de la Seneſcaucie.

E, en teſmoigne de ceſte choſe, nus avons fet a de ſuſdit Simon iceſtes nos lettres overtes par le Conſeyl de nos hauz Homes de noſtre Conſeyl. E ceſte choſe fu fete l'an e le jur avantdiz.

Iſta littera lecta fuit, & approbata coram Domino Rege in garderoba ſua, præſentibus Edwardo filio Regis Alemanniæ, Comite Gloverniæ, Comite Oxoniæ, Henrico le Bygod Juſticiario, Johanne Maunſell, & Ricardo Walerand, & aliis, & per præceptum ipſorum ſigillata.

De Regina Scotiæ in Anglia paritura.

REX omnibus, &c.

Ann. D. Cum Dominus Alexander, Rex Scotiæ, dilectus & fidelis
1260. noſter, ad noſtram & quorundam Magnatum noſtrorum inſtan-
An. 45. tiam, de mera ſui voluntate, nobis duxerit concedendum ut Mar-
H. 3. gareta, ſponſa ſua, filia noſtra cariſſima, uſque ad tempus pariendi
Pat. 45. nobiſcum in Anglia, & cum Alianora, ſponſa noſtra, matre ſua,
H. 3. poſſet commorari; concedimus ac promittimus bona fide quod,
n. 37. cum, Spiritu Sancto cooperante, peperit, liceat dicto Regi, Domino ſuo, poſt tempus Purificationis ipſius, ſcilicet poſt quadraginta dies poſt partum ſuum, vel ſaltim ad Paſcha, proximo ſequens, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo ſexageſimo primo, dictam Reginam ſponſam ſuam, cum ſua prole, qualem bonorum omnium diſpenſator ordinaverit, ad dicti Regis voluntatem & mandatum, ad Regnum ſuum Scotiæ, ſine dilatione qualibet & difficultate, vel cujuſcumque contradictionis obſtaculo, rehabere; & quod ipſa, una cum prole, per Nuncios ſuos, pro ipſis deſtinandos, ad ipſum Regem & Regnum ſuum ſalvo & libere redire valeat & ſecure.

Et, ſi dicta Regina, filia noſtra, humanitus interim, quod abſit, contigerit, dicta prole ſuperſtite, liceat dicto Regi, ut prædictum eſt, ipſam prolem rehabere pro ſuæ libito voluntatis, quandocumque pro dicta prole quoſcumque voluerit duxerit deſtinandos: Idem concedentes de matre dictæ prolis filiæ noſtræ, defuncta dicta prole, quod, juxta dicti Regis voluntatem, ad partes Scotiæ, ut ſupradictum eſt, liberè poſſit remeare.

Si vero dictus Rex Scotiæ, pater dictæ prolis, interim, quod abſit, in fata deceſſerit, vel eventus aliquis inopinatus, quod avertat altiſſimus, de ipſo contigerit, volumus & fideliter promittimus quod Magnates Regni ſui, ſcilicet venerabiles patres Sancti Andreæ, Abirdonenſis, Dumblanenſis, & Candidæ Caſæ Epiſcopi;

Et, M. de Fif. A. Cumyn de Buch. M. de Stratherne, P. de Dumbar, W. de Marr. Comites;

Et J. Comyn, A. Seneſcallus Scotiæ, Alanus Hoſtiarius, & Hugo de Abirnith Barones,

Vel quatuor, aut tres eorum, præſentes litteras ſecum deferentes, prædictam prolem, abſque aliqua dilatione, cavillatione, difficultate, vel cujuſcumque contradictione, ſalvò, liberè, & ſecurè ad Regnum Scotiæ ſecum habeant & adducant; ſtatu neutrius Regni, ſcilicet Angliæ & Scotiæ, quantum in hoc conſiderato.

Et, ad hujus rei majorem ſecuritatem, corporali ſacramento, quod dilectum noſtrum & fidelem, Robertum Walerand Militem, in animam noſtram præſtare fecimus, obligamus nos, & hæredes noſtros ad obſervantiam omnium & ſingulorum prædictorum; & Dominum Ricardum, Regem Romanorum ſemper Auguſtum, fratrem noſtrum cariſſimum, ad noſtræ petitionis inſtantiam, per quendam ſuum Militem, conſimile præſtare fecimus ſacramentum.

Et, ad præmiſſa firmiter obſervanda, Ricardus Comes Gloverniæ, Petrus de Sabaudia, H. de Boun. Comes Eſſex. & Hertford. H. Bygod. & Johannes Manſell Theſaurarius Eborum, corporale
*I. 716. ſacramentum præſtiterunt, quod prædicta * non impedient, ſet opem & diligentiam apponent quod ea firmiter obſerventur.

Idem per venerabilem patrem Dominum G. miſeratione divina, Eborum Archiepiſcopum, Edwardum filium noſtrum primogenitum, Rogerum Comitem Norffolk. & Mareſcallum Angliæ, R. de Quency Comitem Winton. J. de de Bayllol, & H. le Diſpenſer Juſticiarium noſtrum Angliæ, qui in confectione præſentium, præſentes non extiterunt, fieri procurabimus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 16 die Novembris.

Bulla Edwardo primogenito Regis, de reſiſtendo invaſionibus Tartarorum. Ann. D. 1260. *Hen.* 3.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Nobili Viro Edwardo primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſ- Ann. D.
tri, Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam bene- 1260.
dictionem. *An.* 45.
Clamat in auribus omnium, eoſque, quos animorum torpor non *H.* 3.
hebetat, in attentionis vigilantiam excitat horrendi præconii tuba *Ex Autogr.*
terribilis, quæ fide rerum atteſtantium invaleſcens adeo certo ſono generalis cladis bella prænuntiat, quibus flagellum iræ cæleſtis in manu inmanium Tartarorum, quaſi ex abditis erumpentium inferi finibus, premit & conterit orbem terræ, ut jam non oporteat populum chriſtianum ad cognoſcenda hæc, quaſi adhuc ambigua, certiori relatu aures arrigere; ſed eum, ut ingruenti & publice feſtinanti provide occurrat periculo, admonere.

Cum enim iidem Tartari, dicentes quod totam terram eis obtinendam tradidit Deus cœli, quem utique non noverunt, jam omnibus orientis partibus occupatis, & populis conculcatis, jam Sarracenorum duritia, quæ multorum temporum bella tulit & intulit, extrema penè deſolatione concuſſa, jam principali eorum Civitate Baldach, Damaſco, atque Alapia, cum plurimis aliis famoſis eorundem regionibus, captis hoſtiliter & everſis, necnon & Calipho infidelitatis ipſorum Principe, ac maxima populi ejus multitudine poſtquam eos, ut dicitur, in deditionem receperant, interemptis, ad Regni Jerlimitan. fines pervenerint, eoſque impetant invadendos, Chriſtiano Regno Armeniæ, Antiochia, & Tripoli, famoſis Chriſtianorum Urbibus, proh pudor! ſuo nomine ſubjugatis, cumque a parte ſeptemtrionali per Ungariam atque Poloniam, Imperio Romano conterminas, ubi, proh dolor! non parum Chriſtiani ſanguinis profuderunt, valida in populis illarum partium cæde bachati hoſtilem attemptent aditum in Europam, ubi fortia Chriſtianitatis capita conterere cogitant, & Regum Thronis everſis, ſedibuſque potentium, ſibi totius orbis aſcribere Monarchatum.

Potius eſt contra incumbentia è vicino pericula de oportunis remediis cogitandum, quam eorum certior & ſerioſior enuntiatio expetenda; omnis igitur eſt ſecuritatis ac tarditatis ignavæ ſubmovenda ſocordia, quæ periculorum improvidos ad pernitiem præparat, & diſponit, & urgentiſſimo attentionis ſtimulo eos præcipue convenit excitari qui præſunt, ne ſub manu eorum repentina invadat calamitas homines, inerti negligentia ſoporatos; quia ruina malorum imminentium prius interdum, quam in ſollicitudinis curam evigilent, obruuntur; quemadmodum prædictis Sarracenis, aliiſque innumeris nationibus, quas deſtitutas prudentiæ conſilio, & indignas cæleſti præſidio, prædictorum Tartarorum invaſit oppreſſio, noſcitur contigiſſe.

Palam eſt enim quod peſtilentior pernicies, & pernicioſior peſtis ad quieſcentes ingreditur & ſecuros; & Deum temptat imminente periculo, qui illud, in præſumptuoſa cœleſtis auxilii confidentia, negligit humanæ providentiæ remediis prævenire.

Nos igitur, attendentes in eorundem Tartarorum manu adverſus peccata humani generis divinæ indignationis ſævire flagellum, quæ tamen erga fideles magnum oſtendit pietatis indicium, dum nobis illud imminere noluit improviſum; ſed ut divinæ placationis antidoto, & providentiæ conſilio excludi valeat diu ante proviſum; ac de clementis Dei miſericordia confidentes quod, ſi viſitaverit in virga iniquitates ſuorum, & peccata ipſorum in verberibus diſciplinæ, miſericordiam ſuam tandem non abſcidet ab eis,

Cogitavimus cum fratribus noſtris, quemadmodum a nobis expoſtulat ſpeculæ paſtoralis officium, cui licet immeriti * præſide- *I. 717.
mus, contra idem flagellum utilia ſalutis remedia ordinare; & quidem, pro tam univerſalis neceſſitatis articulo, videbatur non ſolum Eccleſiaſticorum, ſed & ſecularium Principum, & fidelium populorum generale concilium convocandum, ut de communi omnium diſcrimine, ac proviſionis oportunæ remediis, ad quæ ſolas Eccleſiæ vires liquet non poſſe ſufficere, intentis ſingulorum ſenſibus, communis deliberatio haberetur.

Hæc etenim cauſa neminem præterit, communiſſima omnium, & privatiſſima ſingulorum; quia, etſi tangat maxime maximos (a quibus primum ordiri ſolet inſtantis cujuſque deſolationis initium, ut cæteri facilius, velud acephali & diſperſi, ad perniciem abducantur) unumquemque tamen ſpecialiter de univerſitate contingit, ruinam & ſtatum, mortem & vitam continens ſingulorum.

Nam apud eoſdem Tartaros patrocinium nulli præſtat fortunæ conditio, vel ſexus infirmitas, aut ætatis miſeratio, ſeu reverentia dignitatis; qui non quorumdam, ſed omnium exitia & exterminia moliuntur, nulli pacti fœderis fidem ſervant, quam quidem habere nequeunt infideles, propter quod, dum ſimulant ſe ad chriſtianos privatæ affectionis habere propoſitum, hoc ipſo magis eſt chriſtianis aſtutæ fraudulentiæ illorum laqueus, quem hujuſmodi ſimulationis pallio ſubtegunt, præcavendus; quia eos ſubtilioribus dolis ſupplantare conantur, quos invenire credunt ad repugnantiam fortiores.

Verum, quia, ipſis Tartaris nequitiæ ſuæ propoſito vigilanter inſtantibus, dilationis diutinæ non capit res iſta diſpendium, & abſque longi temporis tractu, gravaminibus perſonarum, rerumque detrimentis, convenire nobiſcum univerſitas conſilii non valeret; neceſſitati, qua generalitas premitur, de prædictorum fratrum concilio ad præſens duximus hoc compendio conſulendum, ut, in ſingulis Regnis atque Provinciis fideles moneantur attendere cauſas illas, propter quas præcipue ad Sarracenas & alias Nationes, cum eiſdem Tartaris, peſtis deſolationis intravit,

Offenſam, videlicet, altiſſimi Dei noſtri, cujus contra ſe, ſubjectæ a perfidis nationes, perfidiæ judicium irritarunt:

Defectum inſuper humanæ providentiæ, qui eis, ſegnitia inertiaque ſepultis, & varia ab invicem ſeditione disjectis, oportuna reme-

Ann. D. 1260. Hen. 3. media defenſionis ademit, quatinus ipſi fideles, de alienis periculis ſumpta cautela, medelis contrariis a malis imminentibus præſerventur.

Propter quod cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Regem Anglorum illuſtrem, per literas noſtras, ſub certa forma, rogamus attentiùs & hortamur, ut, habito colloquio cum Baronibus & Magnatibus Regni ſui, adverſus tam diræ cladis perniciem, fidelibus imminentem, curet manſuetudinis Regiæ pietate proſpicere, quo modo, quo ordine, quibuſve conſiliis, ad reſiſtendum eiſdem Tartaris, conflentur in unum vires populi Chriſtiani.

Denique, ſuper omnibus deliberatione habita diligenti, uſque ad octavam Apoſtolorum Petri & Pauli proximo futuram, quoniam profuſius tempus rei neceſſitas abſque periculo non admittit, ad ſedem Apoſtolicam deſtinet Nuncios ſuos, viros providos & prudentes, per quos nobis ſuper hiis Regiæ circumſpectionis voluntas & conſilium innoteſcant; &, quorum communicato conſilio, Apoſtolica ſedes providè diſponat & ordinet quicquid, in tam arduæ neceſſitatis negotio, publicæ ſalutis utilitas ſuadebit.

Quocirca Nobilitatem tuam monemus, rogamus, & hortamur attente, per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus, cum tua interſit de tam communi cogitare diſcrimine, quo utique tangeris tanquam egregia portio univerſi, eidem Regi ſuper præmiſſis, quod circa prædictum negotium publice expedire cognoveris, ſano ſtudeas conſilio, Deum & univerſalem cauſam habens præ oculis, ſuadere.

Dat. Lateran. 15 Kal. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De Olerone a Corona Angliæ non ſegreganda.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Penes Camerar. Scaccar. * I. 718.

H. Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilectis & fidelibus ſuis Majori & Communiæ Inſulæ Oleron. ſalutem.

Quia, propter fidelitatem veſtram, erga nos & Progenitores noſtros Reges Angliæ hucuſque laudabiliter ſervatam, vos ſpeciali prærogativa dilectionis proſequamur, ut fecimus ab antiquo, * nolumus vos a Coronâ Angliæ ullatenus ſegregare;

Propter quod vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, quod Inſulam noſtram prædictam, ſine mandato noſtro ſpeciali, nulli committatis, nec intendentes ſitis niſi nobis, vel Edwardo primogenito filio noſtro.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras vobis mittimus patentes.

Teſte meipſo apud Turrim London. viceſimo octavo die Febr. anno Regni noſtri quadrageſimo quinto.

Ratificatio Treugarum cum Lewelino.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. m. 14. in Scedula.

REX omnibus, &c. ſalutem. Inſpeximus formam treugæ apud Muntgomery in Octabis Aſſumptionis beatæ Mariæ, anno, &c. 44. inter nos ex una parte, & Lewelinum filium Griffini & ſuos ex altera, in hæc verba.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo, die Dominica, ſcilicet in Octabis Aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis, ordinatum eſt apud Muntgomery & proviſum inter Priorem de Wenloke, & Dominum S. Paſſelewe Clericum, & Fulconem de Orby, Juſticiarium Ceſtriæ, (habentes poteſtatem ex parte Domini Regis Angliæ, & Domini Edwardi filii Regis primogeniti, treugas capiendi & firmandi inter prædictos Dominum Regem, & filium ſuum ex una parte, & Dominum Lewelinum filium Griffini, & ſuos ex altera) & Dominum R. Bangorenſem Epiſcopum, & Abbatem de Aberconwey (habentes conſimilem poteſtatem, ex parte dicti Domini Lewelini) quod treuga capta apud Oxon. prorogetur, a die Octabarum Aſſumptionis beatæ Mariæ, uſque ad Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſecundo, in forma ſubſcripta, ſcilicet,

Quod quilibet, & ſinguli, ex utraque parte, habeant ſeiſinam terrarum & hominum, Caſtrorum & aliarum rerum omnium, quas habuerunt tempore treugarum, inter prædictas terras initarum apud Oxonium: Et quod interim vada vel paſſus non obſtruantur, ſilvæ non complicentur aliter quam erant tempore, quo prædictæ treugæ apud Oxonium erant datæ.

Inſuper licebit Domino Regi, & filio ſuo, & hominibus ſuis, Caſtra de Diſſerht & de Cannok viſitare, & per prædictum tempus treugarum victualibus & aliis, quæ ad dicta Caſtra neceſſaria ſuſtinenda fuerint, invenire cum duobus batellis, utroque cum duodecim remis, vel paucioribus ſecundum quod opus fuerit: Ita tamen quod, ſi per tempeſtatem, vel alia impedimenta maris, vel propter alia pericula, dicta victualia ſive res commode carriari non poſſint vel differri, prædictus Dominus Lewelinus victualia prædicta, res & homines ad præfata Caſtra in eundo, & redeundo, ad ſummonitionem Juſticiarii Ceſtriæ, ſalvo & ſecure per terram duci faciet, & conducet unà cum cuſtodibus eorumdem.

Convenit etiam quod hii, qui ſunt in munitione Caſtri de Diſſerht, habeant jugiter tres homines, & ipſi, de munitione Caſtri de Cannowe, habeant duos homines continue exeuntes & ingredientes dicta Caſtra, ad victualia & alia hiis, qui in dictis Caſtris commorabuntur, neceſſaria perquirenda.

Et quod dicta Caſtra habeant omnes terras per eoſdem fines, metas, & bundas, quos habuerunt tempore treugarum apud Oxonium initarum.

Item, ſi contingat aliquem de munitione dictorum Caſtrorum infirmarium mori, vel amoveri, licebit Domino Regi, & filio ſuo, & ſuis, alium, vel alios, loco ipſius, vel aliorum ſubſtituere & ponere, ſine alicujus contradictione, & omni impedimento, & moleſtia, inferendis per Dominum Lewelinum & ſuos, in accedendo, vel redeundo, Militem ſcilicet pro Milite, ſervientem pro ſerviente, & ſic de aliis in dictis Caſtris exiſtentibus. Ann. D. 1261. Hen. 3.

Convenit etiam quod terræ ſint utrique genti communes ad commercia exercenda; & quod liceat cuilibet, utriuſque gentis, proſequi & aſſequi rem ſuam in partibus terræ utriuſque, treugis durantibus ſupradictis.

Item, ſi aliquid ex parte alterutrâ tranſgreſſum fuerit, captum, vel occupatum, a tempore treugarum, apud Oxonium initarum, vel in aliis treugis præcedentibus, uſque ad finem treugarum prorogatarum de novo, non licebit de cætero illi, qui injuriam paſſus fuerit, per ſe, vel per aliquos, de parte ſua, ſibi de illata injuria vindicare; ſet illud per 12 viros fide dignos, per utramque partem eligendos, diebus & locis per eoſdem duodecim aſſignandis, reformabitur & * emendabitur in hunc modum; ſcilicet, * I. 719.

Quod dicti duodecim querimonias videant, & ſuper hiis veritatem de plano, & ſine dilatione inquirant, &, quod de facili emendari potuerunt, incontinenter, ſecundum conſuetudinem Marchiæ, emendent: Et, ubi difficultas fuerit, ſi ex parte Domini Regis, vel Domini Edwardi filii ſui tranſgreſſum fuerit, per dictos 12. vel per eorum majorem partem, Domino Regi, vel Edwardo filio ſuo nuncietur; vel aliquibus, quos Dominus Rex in ſuis feodis & poſſeſſionibus, & Dominus Edwardus in ſuis ad emendam faciendam deputaverunt, ſi Dominum Regem & Edwardum filium ſuum in partibus contigerit eſſe remotis: Et, ſi Rex, vel prædictus Edwardus filius ſuus dictas tranſgreſſiones fecerit, per conſiderationem dictorum 12. electorum infra 40 dies, emendentur:

Et, ſi per homines dictorum Domini Regis, vel Edwardi filii ſui tranſgreſſiones factæ fuerint, ad emendam faciendam, infra prædictum tempus 40 dierum, prout illi 12 demandaverunt, per eorum Dominos, ad quod faciendum per ſuum juramentum aſtringuntur, compellantur, niſi gratam emendam dicti malefactores præſtiterint infra brevius tempus, ſibi a prædictis 12 aſſignandum; quod quidem de Domino Lewelino & ſuis obſervetur, ſi ex parte ipſius tranſgreſſum exiſtat.

Et, quoniam per latrones, utlegatos, & latrunculos, prædones, & alios, homicidia, rapinæ, & furta uſque ad iſta tempora ſunt ſæpius perpetrata, ordinatum eſt, de conſenſu utriuſque partis, quod omnes illi, qui tales malefactores hucuſque receptaverunt, vel de cætero receptabunt, & qui per ſuas terras ipſos cum præda vel rapina tranſire permiſerint, illis, qui dampna hujuſmodi ſuſtinuerint, vel de cætero ſuſtinebunt, de ſuo proprio, ſecundum conſiderationem 12 præfatorum, reddere teneantur; &, ad hoc faciendum, per Dominum Regem, & Edwardum filium ſuum, ſi ex parte Anglicorum hoc fuit perpetratum; & per Dominum Lewelinum, ſi ex parte Walenſium factum fuerit, compellantur præciſe.

Quod, ſi forte aliquis vel aliqui alterius partis injurias, ſibi factas, per ſe, vel per alios vindicare præſumpſerint, de dampnis, ſibi a principio illatis, nulla ſibi fiat juſtitia, & nichilominus, ad conſiderationem prædictorum 12. de quibus ſe vindicaverint, de dampnis, quæ occaſione vindictæ ſuſtinuerunt, & de expenſis, quas occaſione injuriæ ſibi illatæ proſequendæ fecerint, per Dominum Principalem, ex cujus parte fuerint, infra 40 dies ſatisfacere compellantur: Et nichilominus ſumptus, quos dicti 12 circa proſecutionem dicti negotii fecerint, ſolvere teneantur, & per Dominum ſuum, cujus pacem vel treugam infregerint, alias graviter puniantur; ita quod pœna unius ſit metus multorum.

Et, ad hæc omnia obſervanda, principales Domini, ſcilicet, Dominus Rex, & Edwardus filius ſuus, & Dominus Lewelinus, per eorum juramenta, teneantur.

Item, ſi dicti 12 neceſſe habeant per terras Domini Regis vel Lewelini ad loca, per eos aſſignanda pro dicto negotio, tranſire, tàm Dominus Rex, & Ballivi ſui per terras ſuas, quàm dictus Lewelinus per terras ſuas, ad mandatum dictorum 12 in eundo, & redeundo, ſalvos conductus præbebit eiſdem; ſi vero aliqui, vel aliquis de prædictis 12 ſe malitioſè ſubtraxerint, tàm Dominus Rex ſuos quàm Lewelinus ſuos ad veniendum, ad dictum negotium in forma prædicta proſequendum, per juramentum ipſorum compellere teneantur.

Quod, ſi aliquis, vel aliqui dictorum 12 electorum ad locum & diem, per ipſos aſſignanda, non venerint, licebit aliis qui præſentes fuerint, alios fide dignos, vel alium, neutri parti ſuſpectos, vel ſuſpectum, eligere ad dictum negotium perficiendum; ita ſcilicet quod, cum tales abſentes vacare poterint, ad illud negotium perficiendum iterum aſſignentur vel aſſumantur.

Omnes autem prædicti electi ſuper evangelia jurabunt quod bona fide, & ſine fraude procedent in negotio memorato, nec dimittent pro lucro, dampno, timore, odio, vel amore, quin negotium, ſibi injunctum, ut dictum eſt, quam citius, ut poterint, proſequentur.

Ad dictas autem treugas obſervandas, & emenda facienda, & ad omnia, & ſingula, quæ prædicta ſunt, fideliter obſervanda & implenda, Dominus Rex, & prædictus Edwardus filius ſuus, & Lewelinus, & David frater ejus, ſe juramento præſtito, aſtrinxerunt.

Promiſerunt etiam Dominus Rex, & prædictus Edwardus filius ſuus, ſub juramento eodem, quod omnes Ballivos ſuos, qui pro tempore fuerint in Marchia, & omnes Barones, quos Dominus Lewelinus duxerit nominandos; & ſimiliter Dominus Lewelinus ſuos Ballivos per totam Walliam, & etiam Magnates partis ſuæ, quos Dominus Rex & Edwardus filius ſuus, vel ſui duxerint nominandos, jurare facient quod omnia * prædicta, quantum ad ipſos attinet, fideliter obſervabunt. * I. 720

Promiſit etiam dictus Lewelinus, in virtute juramenti ſui, quod, ſi malefactores aliqui ex parte ſua emendas facere contempſerint,

 quas

Ann. D. 1261. Hen. 3.

quas dicti 12 decreverint faciendas, & infra prædictum terminum quem duxerint aſſignandum, dictos malefactores ſuis poſſeſſionibus & terris privabit, donec plenarie ſatiſfecerint de tranſgreſſionibus, prout per prædictos duodecim eſt ordinatum; quod quidem Rex ex parte ſua ſimiliter obſervabit.

Inſuper, de conſenſu partis utriuſque, extiterit ordinatum quod hii, quibus injuria vel dampnum fuerit illatum, primo Dominum loci, de cujus partibus dampnum eſt illatum, vel ipſius Ballivum debent adire, ſuam expoſituri querimoniam: Quod ſi infra breve tempus non faciat fieri emendam, ad quod faciendum per ſuum juramentum teneatur, tum 12 electos adeant, & ibi ſuam querimoniam proſequantur: Quod, ſi non faciat Dominus vel Ballivus illos 12 convenire, & conquerenti juſtitiam ſecundum conſuetudinem Marchiæ exhibere, & ſalvum ſibi faciat habere conductum, quamdiu querimoniam ſuam proſequitur coram ipſis.

Et, ut hæc omnia robur optineant firmitatis, Dominus Rex, & Dominus Edwardus, ſcripto, penes Dominum Lewelinum remanenti; & Dominus Lewelinus, & David frater ſuus, ſcripto, penes Dominum Regem remanenti, ſua appoſuerunt ſigilla.

Et, quia prædicti Domini in confirmatione præſentium non fuerunt præſentes, Dominus Wigornienſis Epiſcopus, & Dominus F. Juſticiarius Ceſtriæ, & Prior de Wenlok, & S. Paſſelewe, ex parte Domini Regis, & Domini Edwardi; & prædictus Dominus Bangorenſis Epiſcopus, & Dominus Abbas de Aberconw. ex parte Domini Lewelini, dictis ſcriptis appoſuerunt ſigilla ſua, & ſigilla principalium apponantur.

Nos igitur, formam prædictam ratam habentes & gratam, eam tenore præſentium duximus concedendam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Turrim London. 12 die Martii.

De arreſtandis, qui falſos rumores ſpargunt per populum.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Clauſ. 45. H. 3. m. 15. d.

REX Vicecomiti Cantebrigiæ, ſalutem.

Quia quidam, æmuli noſtri, impoſuerunt nobis, ut accepimus, quod proponimus exigere a Magnatibus & Communitate Regni noſtri tallagia inconſueta, & conſuetudines indebitas, ad ſuſcitandum diſcordiam inter nos & ipſos;

Tibi præcipimus quod, cum omni feſtinatione, clamari facias per totam ballivam tuam, quod Magnates & Communitatem Regni noſtri ſincere diligimus, & ipſos in pace & tranquilitate, quanta hactenus fecimus, & majori, ſi poterimus, tractare, & nulla hujuſmodi tallagia aut conſuetudines indebitas ab eis exigere vel extorquere proponimus; & ſi quos hujuſmodi mendacia referentes inveneris, ipſos areſtari facias quouſque ſuos autores invenerint, & aliud a nobis receperis in mandatis.

Teſte meipſo apud Turrim London. 14 die Martii.

Eodem modo mandatum eſt ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Littera Edmundi Regis Siciliæ Proceribus ejuſdem Regni pro receptione ſua.

Ann. D. 1261. An. 44. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 13. d.

EDmundus, Dei gratiâ, Siciliæ Rex, univerſis & ſingulis Prælatis, Proceribus, Militibus, Civibus & aliis per Regnum noſtrum conſtitutis ſalutem, gratiam, & omne bonum.

Cum felicis recordationis Dominus Innocentius Papa quartus, de fratrum ſuorum conſilio, & Apoſtolicæ ſedis gratia ſpeciali, Regnum nobis contulerit ſupradictum,

Nos, ad tranquilitatem & commodum dicti Regni, & omnium incolarum ejuſdem zelum præcipuum & affectum habentes ſincerum, Univerſitatem veſtram requirimus & rogamus attente, quatenus * aſſenſu grato nos in Regnum admittere, & noſtris profectibus & honoribus velitis inſiſtere cum favore. (* I. 721.)

Nos autem, ad dicti proſecutionem negotii pro viribus noſtris & noſtrorum accincti, vobis univerſis & ſingulis in omnibus, quæ ad veſtri juris conſervationem ceſſerint, & honoris augmentum, cum omni deſiderio & promptitudine annuere intendimus, & pronis volumus affectibus complacere.

In cujus rei teſtimonium præſentem literam aurea bulla noſtra fecimus conſignari.

Dat. apud Windeſ. 13 Kalend. Aprilis, anno Domini 1261.

De Procuratoribus conſtitutis ad recipiendum Regnum Siciliæ nomine Edmundi Filii Regis.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 14. d.

EDmundus Dei gratia, &c. Univerſis Sanctæ Matris Eccleſiæ filiis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Ad Univerſitatis veſtræ notitiam volumus pervenire quod, cum fælicis recordationis Dominus Innocentius Papa quartus nobis, de Fratrum ſuorum conſilio, Regnum Siciliæ contulerit de Sedis Apoſtolicæ munificentia & gratia ſpeciali,

Nos fideles noſtros, Nobiles viros, Rogerum de Longtyn, & Johannem de Monte-fuſculo, noſtros facimus & conſtituimus Procuratores ad recipiendum Regnum prædictum nomine noſtro, & terminum acceptandum ſeu admittendum, quo iter noſtrum ad proſecutionem negotii prædicti de mandato ejuſdem Domini arripere debeamus:

Poteſtatem dantes eiſdem juramentum fidelitatis Domino Papæ & Eccleſiæ Romanæ in animam noſtram præſtandi, & quod nos ipſi homagium noſtrum & fidelitatem prædictam ipſi Domino Papæ, & Eccleſiæ Romanæ, ad mandatum ejuſdem Domini Papæ, præſtabimus in propriâ perſonâ noſtrâ;

Ann. D. 1261. Hen. 3.

Ratum habituri quod per ipſos, vel eorum alterum actum fuerit in præmiſſis.

Datum apud Windleſoram, 12 Kal. Aprilis anno Domini 1261.

Littera Edmundi Regis Siciliæ Papæ, pro favore ejus in negotio prædicti Regni.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 14. d.

DOmino Papæ Edmundus, ejuſdem providentia, Siciliæ Rex, devota pedum oſcula beatorum.

Ejus favente gratia, qui potentes humiliat, & humiles nutu ſuæ voluntatis exaltat, Sancta Romana Eccleſia mater noſtra erga kariſſimum patrem noſtrum Regem Angliæ illuſtrem, necnon & poſteritatem ipſius gracioſum gerens affectum, Regnum Siciliæ nobis, in minori conſtitutis ætate, liberaliter contulit & benigne, prout in litteris apoſtolicis, inde nobis confectis, plenius continetur; auctoritatem nobis ex ſuo tribuens mandato ut, more regio, tàm nuncupatione, quàm bulla aurea, fungeremur.

Nos igitur, ex præmiſſis audaciam ſumentes, ad veſtræ Sanctitatis clementiam recurrimus confidenter, ſupplicantes humiliter & devote quatinus hiis, quæ in parte iſta per ſedem prædictam feliciter inchoata ſunt, uſque ad conſummationem negotii, patrocinium & favorem propitium veſtra dignetur Sanctitas impartiri.

Parati enim ſemper ſumus & erimus in perſona, rebus, amicis, & aliis omnibus, quæ noſtræ & noſtrorum poſſibilitatis extiterint, obſequium noſtrum vobis & Eccleſiæ matri noſtræ reverenter impendere, & veſtris beneplacitis atque mandatis devotis affectibus & promptis operibus obedire.

Placeat inſuper dominationi veſtræ dilectis & fidelibus noſtris, Rogero de Longtyn, & Johanni de Monte-fuſculo, voluntatis noſtræ in hac parte conſciis, quos pro dicto negotio ad præſentiam veſtram tranſmittimus, fidem ſuper hiis plenius adhibere.

Data apud Windeſor. 12 Kal. Aprilis, Anno MCCLXI.

Conſimilis littera emanavit, ſub nominibus W. de Channent, & W. de Aette, quod fidem ſuper hiis, &c.

Ut ſupra.

---

* *Bulla quod Prælati, Magnates, & alii, clerici & laici Angliæ, non teneantur ad obſervationem juramenti ſui pro quibuſdam ſtatutis, ordinationibus, & colligationibus obſervandis.* * I. 722.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Cantuarien. & Epiſcopo Norwicen. & dilecto filio Johanni Manſello Theſaurario Eboracenſi Capellano noſtro, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Ad audientiam noſtram pervenit quod nonnulli Prælati, Magnates, & alii, tàm clerici, quàm laici, Regni Angliæ ad obſervandum quædam ſtatuta, ordinationes, & colligationes (quæ nonnulli ipſorum, ſub prætextu reformandi ſtatum ipſius Regni, nomine cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Anglorum illuſtris, in diminutionem & depreſſionem poteſtatis & libertatis ejuſdem Regis, feciſſe dicuntur) ſe juramentis propriis aſtrinxerunt,

Et, quaſi per quandam impreſſionem, ab eodem Rege, ac cariſſima in Chriſto filia noſtra Regina Angliæ, Filiis ipſorum, & à nonnullis aliis, ut ad ipſorum ſtatutorum, ordinationum, necnon colligationum obſervationem ſimiliter ſe aſtringerent, exegerunt:

Cum igitur juramenti religio (quâ fides confirmari debet & veritas) fieri non debeat pravitatis & perfidiæ firmamentum; nos, volentes ſuper hoc ipſius Regis honorificentiæ, & aliorum providere ſaluti, diſcretioni veſtræ, de qua plene confidimus, per apoſtolica ſcripta, diſtrictè præcipiendo, mandamus quatinus præfatos Prælatos, Magnates, ac vos ipſos invicem, ſi opus fuerit, & alios, vos omnes, vel duo veſtrûm, aut tu, frater Archiepiſcope, ſolus ab hujuſmodi juramentis prorſus curetis abſolvere, ac prædictas colligationes diſſolvere, vice noſtra, de noſtræ plenitudine poteſtatis:

Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo, ſicut ſtatui ejuſdem Regis & Regni ſui prudenter videritis, circumſpectis omnibus, expedire.

Siquid autem in eiſdem ſtatutis & ordinationibus, quod Prælatorum, Eccleſiarum, ſeu eccleſiaſticarum perſonarum favorem & commodum reſpiciat, continetur, id per hoc irritari nolumus, vel, quoad illud, prædicta juramenta ullatenus relaxari.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, 3 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla de abſolvendo Magnates Angliæ a quibuſdam juramentis illicitis, in præjudicium Regium tendentibus, & de compellendo ipſos ad obediendum Regi.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Cantuarien. & Epiſcopo Norwicen. & dilecto filio Johanni Manſell. Theſaurario Eboracen. Capellano noſtro, Salutem & apoſtolicam benedictionem.

Rationalibus ſenſibus materiam juſtæ admirationis importat ſecurim adverſus illum, qui cædit in ea, vel ſerram contra illum, qui trahit

Ann. D. 1261. Hen. 3. trahit ipſam; eos, videlicet, quos potioribus legitimus ſubminiſtrationum ordo ſubjecit, adverſus auctoritatem præſidentium elevari, & Principes, legum Dominos, quos præ ſuis participibus cœleſtis ordinatio ſublimavit, premi arbitrio ſubditorum.

Propterea nos mirari coegit publicæ relationis aſſertio, auribus noſtris inſinuans quod nonnulli Barones, Proceres, Magnates, & alii, tàm Clerici, quàm Laici Regni Angliæ, ſub prætextu reformandi ſtatum ejuſdem Regni, quaſdam conſtitutiones, ordinationes, & colligationes, cariſſimi in Chriſto filii noſtri, Regis Anglorum illuſtris titulo, in diminutionem & depreſſionem poteſta-
* I. 723. tis & libertatis Regiæ factas, jurejurando * firmârunt; & ab eodem Rege ac plurimis aliis dicti Regni Clericis & Laicis, ut, ad obſervationem earum, ſuis ſe juramentis aſtringerent, per quandam impreſſionis inſtantiam exegerunt.

Cum igitur idem Rex, quem inter cæteros Chriſtianos Principes fidei Chriſtianæ ſinceritas & catholicæ devotionis integritas recommendant, non ſit quorumlibet deprimendus ſtudiis, ſed omnium favoribus erigendus, nos, volentes ipſius honorificentiæ, aliorumque providere ſaluti, diſcretioni veſtræ, per apoſtolica ſcripta, diſtricte præcipiendo, mandamus quatinus vos omnes, vel duo veſtrûm, aut tu, frater Archiepiſcope, ſolus prædictos Barones, Proceres, Magnates, & alios monere attentius, & efficaciter inducere ſtudeatis ut (non obſtantibus hujuſmodi juramentis, à quibus, cum non debeant eſſe pravitatis vincula, eos aliàs per vos abſolvi mandamus) præfato Regi, tanquam Principi ſuo, adhæreant fideliter & intendant; ſibi debita promptæ fidelitatis, & pacificæ ſubjectionis obſequia exhibentes, nec prætextu conſtitutionum, ordinationum, vel colligationum prædictarum aliquatinus impedientes eundem, quo minus utatur libere priſtina in omnibus plenitudine regiæ poteſtatis.

Si vero ipſorum aliqui monitis veſtris acquieſcere fortaſſe renuerint, vos omnes, vel duo veſtrum, ſeu tu, frater Archiepiſcope, ſolus eos, cujuſcumque ſint conditionis, & gradûs, vel ordinis, ad id per excommunicationis in perſonas, & interdicti in terras eorum ſententias, remoto appellationis obſtaculo, compellatis, ſicut ſtatui dicti Regis & Regni ſui videritis expedire; non obſtantibus aliquibus privilegiis vel indultis, generaliter vel ſpecialiter quibuſcumque ab apoſtolica ſede conceſſis, per quæ, non expreſſa præſentibus vel totaliter non inſerta, mandati noſtri executio impediri valeat vel differri; ſeu conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Si quid autem in eiſdem conſtitutionibus & ordinationibus, quod, abſque ullo alieni juris, vel privilegiorum, ſeu indultorum, aut mandatorum ſedis apoſtolicæ præjudicio, eccleſiarum & eccleſiaſticarum perſonarum Regni præfati favorem vel commodum reſpiciat, continetur, id irritum nolumus, vel, quoad illud, juramenta prædicta ullatenus relaxari.

Sic itaque ſanè intelligi volumus & mandamus quod (ſicut in aliis litteris noſtris, quas ſuper relaxatione juramentorum ipſorum, & prædictis colligationibus diſſolvendis conceſſimus, eſt expreſſum) ne, dum hujuſmodi juramenta, conſtitutiones & ordinationes, in quantum utilitatibus eccleſiaſticis conſonant, relaxari & immutari noluimus, aliquid in illis probaſſe vel toleraſſe credamur, quod aut jus lædat alterius, aut poteſtati noſtræ ſeu gratiis, quas ſedes memorata contulit, quomodolibet adverſetur.

Dat. Viterbii, Non. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Pro Johanne primogenito Ducis Britanniæ.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. n. 23.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilecto filio noſtro Johanni, primogenito Ducis Britanniæ, mille & ducentas libras ſterlingorum, pro extenta & valore Comitatûs Richemundiæ, & ducentas Marcas de dono noſtro; ita quod, in univerſo, percipiet, ad Scaccarium noſtrum, duo millia Marcarum per annum, videlicet, mille Marcas ad feſtum Aſcenſionis Domini, & mille Marcas ad feſtum Omnium Sanctorum, donec prædicta extenta plene fiat; prout in Conventione inter nos, & prædictum Ducem facta plenius continetur.

Et, ſi prædicta Extenta, ritè facta, excedat ſummam prædictarum mille & ducentarum librarum per annum, tunc quantum ſuperfuerit de valore prædicti Comitatûs, ultra prædictas mille & ducentas libras, ei reddere tenebimur de ſingulis annis præteritis.

Et, ſi extenta illa non aſcendat uſque ad prædictas mille & ducentas libras annuas, tunc tantum, quantum inde ſuperfuerit ultra prædictam extentam, retinebimus nobis, de ſolutione pecuniæ antedictæ, pro annis præcedentibus.

Nolumus autem per hanc conceſſionem noſtram derogari conventioni, prius factæ inter nos, & dictum Ducem, ſuper eſcambio faciendo pro Comitatu prædicto, vel aliis conventionem illam tangentibus; ſet ſalvum ſit utrique parti quicquid de jure ſalvari debeat, ſecundum formam Conventionis prædictæ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Gildeford, 17 die Junii.

---

* I. 724. * *De Querelis, inter Regem, & Comitem Leiceſtriæ, ſubmiſſis Arbitrio Reginæ Franciæ.*

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. n. 17.

REX omnibus, &c ſalutem.

Notum vobis facimus, per præſentes, quod, ſuper omnibus querelis & demandis, quas habemus, vel habere potuimus, ex quacumque cauſa, verſus Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, & Alianoram Comitiſſam Leiceſtriæ ſororem noſtram, & ſuper omnibus querelis & demandis, quas prædicti Comes & Comitiſſa habent, vel habere potuerunt verſus nos, ex quacumque cauſa, uſque ad Octabas Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, anno gratiæ 1261, ſupponimus nos, per omnia, dicto Dominæ noſtræ kariſſimæ, Margaretæ Reginæ Franciæ illuſtris: Ann. D. 1261. Hen. 3.

Promittentes nos ea, quæ Regina ipſa infra feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, anno gratiæ 1261, dixerit in præmiſſis, firmiter atque fideliter ſervaturos.

Ipſa autem ſuper hiis conſulere poterit, ſi voluerit, Nobiles viros B. Ducem Burgundiæ, & Petrum Camerarium, aut alterum ipſorum, & alios probos viros, quos ipſa voluerit.

In poteſtate autem dictæ Reginæ ſit de plena ſecuritate providenda, qualiter dictum ſuum à partibus obſervetur.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud Turrim London. 20 die Julii.

Littera Regi Franciæ ſuper facto Baronum.

MAgnifico Principi, Domino & conſanguineo ſuo kariſſimo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum. Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Ibidem.

Accedentibus ad nos ex parte veſtra Nobilibus viris & diſcretis B. Duce Burgundiæ, & Petro Camerario, fidelibus veſtris, pro facto nos & Barones noſtros, & ſpecialiter Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, & Alianoram Comitiſſam Leiceſtriæ ſororem noſtram contingente, volentes cauſæ noſtræ veritatem cunctis pateſieri, ne voluntati ratio ſubici videatur in hac parte;

Negotium, quod inter nos, & dictos Comitem & Comitiſſam vertitur, in duos ex parte noſtra, & alios duos ex parte dictorum Comitis & Comitiſſæ, necnon & in Ducem & Petrum ſupradictos, tanquam in Mediatores, transferre volebamus ex toto,

Ut quod ipſi, vel major pars ipſorum, ſuper omnibus contentionibus, hinc inde hactenus habitis, ſtatuerent ſeu diffinirent, firmum haberetur utrimque, & tam pro parte noſtra quam ſua ſine contradictione totaliter obſervaretur.

Verum quia prædicti Dux & Petrus, propter quaſdam rationes, quas prætendebant, negotium iſtud in ſe aſſumere noluerint, nos ob reverentiam veſtram, pro parte noſtra, in manus Sereniſſimæ Dominæ & Sororis noſtræ kariſſimæ Conſortis veſtræ negotium iſtud ponimus in totum,

Ut quod ipſa dixerit ac ſtatuendum viderit in præmiſſis, hinc inde plenius obſervetur, prout in literis Patentibus, quas inde fieri fecimus, plenius continetur; dum tamen dictus Comes ad hoc idem pro parte ſua pariter ſe aſtringat.

Cæterum, Conſilii veſtri beneplacitis inhærentes, nos ſuper facto Baronum noſtrorum ſumus in tractatu cum eiſdem, ut, niſi per eos ſteterit, per viam pacis & concordiæ terminetur, ſicut H. Londonienſis Epiſcopus, & Ebulo de Montibus vobis plenius poterunt intimare.

Teſte ut ſupra.

Regi Franciæ de Ordinando ſuper valore Terræ Agennen.

MAgnifico Principi Regi Franciæ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum. Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. n. 17.

Cum valorem terræ Agen. teneamini nobis annuatim perſolvere, ſicut in forma * pacis, inter vos, & nos initæ & firmatæ, plenius continetur,

Et nuper erga nobilem virum Comitem Pictavenſem fratrem veſtrum inſtiteritis ut, in præſentia Nunciorum noſtrorum, certitudo valoris dictæ terræ per rotulos & ballivos dicti Comitis haberetur,

Ac idem Comes ad hoc induci nequiverit, prout per Nuncios veſtros accepimus, ob quod nobis veſtri gratia ſignificaſtis quod loco noſtri eritis in negotio æſtimationis prædictæ:

Nos, ad quietem animi veſtri reſpectum habentes, ac inſuper conſiderantes quod Dominus noſter eſtis, & nos veſter Conſanguineus, duaſque ſorores habemus, per quæ inter nos tantæ confœderationis vinculum contrahitur quod de vobis, præ cæteris, confidere debemus, præcipue cum à tempore præſtiti vobis homagii noſtri nobis in negotiis noſtris, tanquam Dominus propitius, totiens ſubveneritis liberaliter & benigne,

Dictum negotium veſtræ dominationis arbitrio totaliter committimus, ut ſuper valore dictæ terræ, & ſuper arreragiis tranſacti temporis ordinetis, & inde provideatis ad opus noſtrum, prout veſtræ dilectionis integritas honori veſtro, & indempnitati noſtræ in hac parte noverit convenire.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Turrim London. 20 die Julii.

De conventionibus Alfonſo Rege Caſtellæ obſervandis.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Edwardo filio ſuo primogenito ſalutem. Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. m. 4. in Sced.

Sciatis quod, volentes ea, quæ Magnifico Principi & Conſanguineo noſtro dilecto A. Regi Caſtellæ illuſtri conceſſimus, obſervare, venerabili P. Herefordenſi Epiſcopo, & dilectis & fidelibus noſtris Stephano Longeſpe, tunc Seneſcallo Waſconiæ, & Roberto Walerand, pro conceſſione prædicta explendâ litteras conceſſimus ſub hac forma.

HEnricus Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Venerabili Patri P. Herefordenſi Epiſcopo, & dilectis & fidelibus ſuis Stephano Longeſpe

Ann. D. geſpe Seneſcallo Waſconiæ, & Roberto Walerand, ſalutem.
1261. Cum conceſſerimus Magnifico Principi & Conſanguineo noſtro
Hen. 3. dilecto A. Regi Caſtellæ illuſtri, quod dampna, quæ Gaſtoni de Biern, Baronibus, Militibus, & aliis de Waſconia, cauſa prædicti Regis, à tempore, quo idem Gaſto ſub ipſo Rege militiam accepit, fuerunt illata, reſtitui faciemus ad rogatum Regis ſupradicti,

Noſque, præfato Regi omnia ſibi ſuper facto Waſconiæ à nobis conceſſa obſervare volentes, plenam vobis, de voluntate & conſenſu Edwardi, primogeniti & hæredis noſtri, dederimus poteſtatem ea omnia explendi, nomine noſtro, & dilecti filii noſtri prædicti, quæ dicto Regi à nobis de facto ſupradicto ſunt conceſſa, prout in littera noſtra vobis inde confecta liquet manifeſte,

Volumus & mandamus quod, pro caſtris, terris, ſeu villis reſtituendis, non omittatis, quin ſupradicta expleatis & perficiatis ſecundum continentiam ſcripturæ, dicto Regi ſuper conceſſione noſtra memorata à nobis confectæ, cujus tranſcriptum vobis, Epiſcope præfate, in noſtra præſentia duximus tradendum.

Super quo vobis omnibus, vel duobus veſtrûm, ſi omnes intereſſe non poſſitis, de conſenſu præfati filii noſtri plenam ac liberam concedimus poteſtatem.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum, unà cum Sigillo Edwardi filii noſtri, hiis literis duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Weſtm. 14 die Septembris, anno Regni noſtri 40.

Et, pro prædicta conventione, illis de Waſconia prius conceſſeramus litteras ſub hac formâ.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Noveritis quod remittimus & indulgemus, ad preces illuſtris Regis Caſtellæ, omnibus & ſingulis de Regula, & omnibus Valitoribus ſuis de Waſconia, nominatim & expreſſe illis de Landerum, & illis de Sancta Baſilia, de Gentiaco, & Pelagrua, Bertrando de la Ayla & omnibus ſuis, Pontio de Pomeriis & omnibus ſuis, Gailardo de Farum & omnibus ſuis, Petro & Elyæ Vigerii Fratribus & omnibus ſuis, Fortein de Gaſtet & omnibus ſuis, & Gerardo
* I. 726. de Muntremblant & omnibus ſuis, omnes querimonias, * indignationes, & rancores, quos erga ipſos habemus, vel habere potuimus, uſque hanc diem;

Salvo tamen nobis vigore & intellectu illius clauſulæ, quæ ſic incipit. *In aliis cauſis quod ſtent judicio Curiæ Regis Angliæ, ſecundum quod conſuevit judicari in Curia Waſconiæ*, quæ clauſula continetur in littera compoſitionis & confœderationis facta per nos dicto Regi Caſtellæ, quem duobus Sigillis noſtris fecimus ſigillari.

Salvo etiam quod nos retineamus & recuperemus omnia quæ ad nos pertinent, vel ad Edwardum filium noſtrum, ſecundum quod in prædicta littera compoſitionis continetur.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo in Caſtro apud Gyrund. 5 die Auguſti, anno Regni noſtri 38.

Cum igitur aliqui prædictorum, per prædictam remiſſionem & indulgentiam à nobis factam, ad preces dicti Regis Caſtellæ, per prædictam conventionem terras & poſſeſſiones ſuas, quas prius habebant, recuperaverint; & alii de prædictis, qui terras ſuas nondum recuperaverunt, miſericordiæ noſtræ (Gailardo de Solio, & Bertrando de Ladilis id, ad inſtantiam dictorum Epiſcopi Herefordenſis, & Stephani Longeſpe, procurantibus) ſe ſponte & expreſſe ſuppoſuerint in præſentia Nunciorum dicti Regis Caſtellæ, dicti Gaillardus de Solio, & Bertrandus de Ladilis, & omnes ſupradicti, precibus Regis Caſtellæ renunciantes, ſe miſericordiæ noſtræ ſuppoſuerint,

Propter quod venerabilis pater P. Herefordenſis Epiſcopus & Stephanus Longeſpe ſupradictis omnibus promiſerunt ſe facturos, quod omnia bona eorum, terræ, & poſſeſſiones per nos reſtituerentur eiſdem, ſicut de aſſertione dicti Epiſcopi nobis conſtat, prout ex fide Radulphi de Dongun Clerici & Cancellarii veſtri, & Willielmi de Wilton Militis didicimus, & certi fuimus competenter,

Cumque videatur nobis quod, retinendo terras eorum, non eſſet eis ad plenum noſtra gratia reſtituta, nec remiſſum etiam, vel indultum; quod miſericordia noſtra, cui ſe ſuppoſuerunt, debeat judicio prævalere,

Et cum debeamus obſervare totaliter & tenere quæ illi promiſerunt, quibus plenam dedimus poteſtatem, de voluntate veſtra, explendi nomine noſtro & veſtro quæ dicto Regi Caſtellæ de facto ſupradicto à nobis proviſa fuerant & conceſſa,

Volumus & concedimus omnibus ſupradictis, de quibus litteræ noſtræ ſupradictæ faciunt mentionem, quod terras & poſſeſſiones ſuas, occaſione guerræ occupatas, recuperent.

Salvo nobis in omnibus quod in aliis cauſis ſtent judicio Curiæ noſtræ, ſecundum quod conſuevit fieri & judicari in Curia Waſconiæ.

Et ſalvo etiam quod retineamus & recuperemus omnia quæ ad nos pertinent vel ad vos.

Et ideo vobis mandamus quatinus ſupradictis omnibus, de quibus litteræ noſtræ faciunt mentionem, terras ſuas occaſione Guerræ occupatas, ad quaſcumque manus pervenerint, ſive ad noſtras, ſive ad alias, occaſione prædicta, reſtituatis, & reſtitui faciatis; eoſdem & bona ſua defendendo, & favorabiliter protegendo.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras vobis mittimus patentes.

Teſte meipſo apud Windeſor. 5 die Auguſti, anno Regni noſtri 45.

Littera Archiepiſcopi Cantuarienſis Johanni Maunſel ſuper executione Bullæ Alexandri quarti contra Barones Regi contrarientes.

B. Dei gratia, Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius Angliæ Pri- Ann. D.
mas, J. Maunſell Theſaurario Ebor. ſalutem in Domino: Man- 1261.
datum Domini Papæ ſuſcepimus in hæc verba. An. 45.
H. 3.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus pa- Ex Bun-
tribus Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Epiſcopo Norwicenſi, dello Cer-
& dilecto filio Johanni Maunſell, Theſaurario Ebor. Capellano noſ- tific. in-
tro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. fra Turr.

Rationabilibus ſenſibus materiam juſtæ admirationis importat ſe- Lond.
curim adverſus illum, qui cædit in ea, vel ſerram contra illum, qui trahit ipſam: eos videlicet, quos potioribus legitimum ſubminiſtrationum ordo ſubjecit, adverſus authoritatem * præſidentium ele- * I. 727.
vari, & Principes, legum Dominos, quos præ ſuis participibus cœleſtis ordinatio ſublimavit, premi arbitrio ſubditorum.

Propterea nos mirari cogit publicæ relationis aſſertio, &c. *ut in Bulla Menſe Maii hujus anni ſupra, uſque hæc verba*,

Hujus igitur authoritate mandati vobis diſtricte, & in virtute obedientiæ præcipiendo mandamus, quatinus perſonaliter accedentes ad Hugonem le Bigod, adhibitis teſtibus idoneis, moneatis eundem, ut Caſtra de Scardeburgh, & Pikering quæ ſunt Domini Regis, eidem Domino Regi libere & abſque aliqua contradictione reddat & deliberet, infra quindecim dies poſt monitionem veſtram; intimantes eidem, quod niſi veſtræ paruerit monitioni, nos extunc contra ipſum per Excommunicationis & interdicti ſententias, juxta formam mandati Apoſtolici, procedemus.

Quid autem ſuper præmiſſis feceritis, & reſponſionem, nobis per veſtras Patentes literas feſtinanter & integraliter reſcribatis; Copiam prædicti mandati Apoſtolici, præſentibus inſerti, quod ſub Sigillis noſtris vobis tranſmittimus, eidem, ſi à vobis petierit, facientes.

Datum apud Wyndeſor. 8 die Auguſti, anno Domini 1261.

Littera Archiepiſco Cantuarienſi certificatoria ſuper Executione antedicta.

VEnerabili in Chriſto B. Dei gratia, Cantuarienſi Archiepiſco- Ann. D.
po, Angliæ Primati, & Domino Johanni Maunſell Theſaura- 1261.
rio Ebor. & Domini Papæ Capellano, S. permiſſione Divina, Ab- An. 45.
bas S. Mariæ Ebor. ſalutem in Domino. H. 3.
Litteras veſtras undecimo Kal. Septembris, hora veſpertina, in Ibidem.
hæc verba recepimus.

B. Dei gratia, Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, J. Maunſell Theſaurario Ebor. ſalutem in Domino: Mandatum Domini Papæ ſuſcepimus in hæc verba.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Patribus Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Epiſcopo Norwicenſi, & dilecto filio Johanni Maunſell Theſaurario Ebor. Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Rationabilibus ſenſibus materiam juſtæ admirationis importat ſecurim adverſus illum, qui cædit in ea, vel ſerram contra illum, qui trahit ipſam: eos videlicet, quos potioribus legitimus ſubminiſtrationum ordo ſubjecit, adverſus authoritatem præſidentium elevari, & Principes, legum Dominos, quos præ ſuis participibus cœleſtis ordinatio ſublimavit, premi arbitrio ſubditorum.

Propterea nos mirari cogit publicæ relationis aſſertio, *&c. ut in Bulla Menſe Maii hujus anni ſupra, uſque hæc verba*,

Hujus igitur authoritate Mandati vobis diſtricte, & in virtute obedientiæ præcipiendo mandamus, quatinus perſonaliter accedentes ad Hugonem le Bigod, adhibitis teſtibus idoneis, moneatis eundem, &c. *ut in littera præeunti uſque hæc verba*.

Noveritis igitur, nos in forma ſupra ſcripta ad dictum Dominum H. le Bigot perſonaliter acceſſiſſe, & ipſum apud Kyrkebymoreſheſd. diligenter monuiſſe, ut dicto Domino noſtro Regi Angliæ Henrico Caſtra de Scardeburg & Pikering libere & abſque contradictione reddat & deliberet, juxta formam in literis veſtris contentam;

Qui nobis reſpondit; quod de voluntate & mandato Domini Regis, & ſuorum Magnatum juratorum, ea recepit, ſub juramento ſuo corporaliter præſtito, fideliter cuſtodienda; & nemini ſine voluntate & mandato expreſſo dicti Domini Regis, & eorumdem Magnatum reddenda ſeu deliberanda.

Verum idem Dominus H. le Bigot profitebatur, ſe promptum & paratum Caſtra memorata dicto Domino Regi, de conſilio & voluntate expreſſa dictorum Magnatum, vel ſaltem majoris partis eorundem, reſtituere.

Dat. apud Hilburg. 3 Kal. Septembris, anno Domini 1261.

---

* I. 728.
* *Littera Regi Franciæ, de Simone Montfort & Complicibus.* Ann. D.
1261.

MAgnifico Principi, Domino & conſanguineo ſuo kariſſimo, An. 45.
Ludovico Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eâdem gratiâ, Rex H. 3.
Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ ſalutem, & ſin- In Bunde-
ceræ dilectionis ſemper augmentum. la 6. n.
Accepimus, ex relatu quorundam fidelium noſtrorum, quod Si- 14. penes
mon de Monteforti Comes Leyceſtriæ jam partes adiit Gallicanas, Camerar.
qb Scaccar.

Ann. D. ob quam tamen cauſam, cum id de noſtra conſcientia non proceſ-
1261. ſerit, penitus ignoramus;
Hen. 3. Serenitatem igitur veſtram affectu, quo poſſumus, rogamus ampliori ne, ad ejus, aut alterius ſuggeſtionem, aliquid in partibus ſupradictis ſuper facto, quod inter nos, & Barones noſtros vertitur, fieri vel procurari permittatis, quod in noſtri juris præjudicium cedat vel impedimentum;

Nec veſter animus ad aliqua, quæ ipſe, vel alius vobis referet, moveatur, donec per Nuncios noſtros, quos ad vos infra breve tempus miſſuri ſumus, factum noſtrum, & ſtatum negotii prædicti vobis fecerimus plenius explanari.

Teſte meipſo apud Windleſoram, ſecundo die Septembris, anno Regni noſtri quadrageſimo quinto.

De Conventione pro pecunia ſuper valore Terræ Agennenſis ſolvenda.

Ann. D. REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis ſalutem.
1261. Noveritis quod cum, per pacem & compoſitionem, inter
An. 45. cariſſimum Dominum & conſanguineum noſtrum Ludovicum il-
H. 3. luſtrem Regem Franciæ, & nos nuper habitam, idem Dominus
Pat. 45. Rex teneretur nobis dare valorem terræ Agenenſis in pecunia, ſin-
H. 3. n. 9. gulis annis ſolvenda, certis terminis, ſicut in forma pacis ejuſdem plenius continetur;

Tandem de aſſenſu ipſius Domini Regis & noſtro ſuper valore terræ prædictæ, mediante bonorum conſilio, convenimus in hanc ſummam, videlicet,

Tria millia, ſeptingentas, viginti libras, octo ſolidos, & ſex denarios Turon.

Quam pecuniæ ſummam ſolvere tenetur idem Rex nobis, vel noſtro certo mandato Pariſius apud Templum, terminis ſubnotatis, in prædicta forma pacis expreſſis, videlicet, medietatem in Quindena Aſcenſionis Dominicæ; & medietatem aliam in Quindena Omnium Sanctorum annuatim, quamdiu tamen fieri debebit ſolutio prædicta ſecundum conventiones in prædicta forma pacis expreſſas.

Salvis aliis conditionibus & pactis, quæ in forma pacis ejuſdem pleniùs continentur.

Data apud Windeſor, duodecimo die Septembris, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo ſexageſimo primo.

De Senatoria Dignitate pro Ricardo Rege Romanorum.

Ann. D. EXcellentiſſimo Principi Regi Angliæ, frater J. miſeratione di-
1261. vina, Tituli Sancti Laurentii in Lucin. Presbiter Cardinalis
An. 45. & ——— ——— ——— ſalutem, & ſe ſemper ad ea pronum,
H. 3. promptum, & paratiſſimum quæ Regium honorem reſpiciunt &
Ex Bun- quæ Dignitatis Regiæ ———
del. Lit- Quam ardenter, quamque perſeveranter, abſque intermiſſione ali-
ter. tem- qua, uſque ad adventum fratris W. Theſaurarii, ad optinendum pro
pore H. 3. illuſtre Domino Ricardo fratre veſtro, Rege Romanorum, Senatoriam Dignitatem laboraverimus, evacuando Cameram noſtram, vendendo & diſtribuendo vaſa argentea domus noſtræ neceſſaria, contrahendo mutuum non modicum, ſub maxima voragine uſurarum obligando nichilominus poſſeſſiones cujuſdam Monaſterii Monialium, quod in urbe conſtruximus, per teſtimonium Domini Papæ ——— omnium ſatis poterit comprobari.

* I. 729. * Ut igitur ad exaltationem ſui culminis aliorum corda, per immenſa laudum præconia, continuo accendantur, Celſitudinem Regiam omni affectione & inductione, qua poſſumus, pro augmento veſtri nominis, propulſamus quatenus erga dictum Dominum Regem preces veſtras interponere velitis, quod Nuncio noſtro fratri J. devoto veſtro, de tot & tantis expenſarum profluviis, quibus occaſione hujuſmodi ſumus multifarie perſonaliter, & realiter obligati, liberaliter & gratanter, abſque alicujus difficultatis obſtaculo, ſatisfacere dignetur. Tantum ſi placet facientes quod gratia nobis proinde detur ex gratia, & data perpetuo conſervetur.

Dat. Viterbii Pontificatûs Domini Urbani Papæ quarti, anno primo.

Littera Galfridi de Lezignan, Regi recommendatoria, pro Willielmo de Sancto Hermete.

Ann. D. EXcellentiſſimo Domino ſuo, & præ omnibus diligendo H.
1261. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Du-
An. 45. ci Acquitan. Gaufridus de Lezign. frater ſuus, ſi placet ſalutem &
H. 3. paratam in omnibus ad beneplacita voluntatem, cum omni genere
Ex Bun- reverentiæ, ſervitii & honoris.
dela Lit- Dominationem veſtram eo affectu, quo poſſumus ampliori, duxi-
ter. tem- mus exorandam, quatinus Willielmo de Sancto Hermete Militi
pore H. 3. noſtro, qui nobis diu & ſervivit, & ſervire paratus eſt fideliter & benigne, in negotiis ſuis, ſi placet, vos exhibere velitis favorabiles, & benignos; ita, noſtri gratia, erga ipſum ſuper hoc vos habentes, quod negotia ſua poſſit per vos feliciter expedire. Diù & bene valeat Excellentia veſtra.

Ann. D. 1261. *Hen. 3.*

Ejuſdem Littera de Credentia Regi.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, & præ omnibus mortalibus dili- *An. 45.*
gendo H. Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, *Hen. 3.*
& Duci Acquitanniæ, Gaufridus de Lezign. frater ſuus, ſi placet, *Ibidem.*
ſalutem, & paratam in omnibus ad beneplacita voluntatem, cum omni genere reverentiæ, ſervitii & honoris.

Mittimus ad vos Willielmum de Sancto Hermete dilectum & fidelem Militem noſtrum, exhibitorem præſentium, cui fidem indubitatam, ſi placeat, adhibere curetis ſuper hiis quæ vobis ex parte noſtra duxerit exponenda.

Dat. die Jovis poſt Quintanam apud Bellum Montem ſuper Oyſe, anno gratiæ milleſimo ducenteſimo ſexageſimo primo.

De Procuratoribus in Curia Romana conſtitutis.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Urbano, Dei gratia, Sacro-Sanctæ Ann. D.
Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratia, 1261.
Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ ſalutem, cum *An. 46.*
reverentia & honore. *H. 3.*
Sanctitati veſtræ notum facimus, quod nos conſtituimus & ordi- *Pat. 46.*
namus in veſtræ Curiâ Sanctitatis, dilectos Clericos noſtros, Ma- *H. 3.*
giſtros Johannem de Hemingford, & Rogerum Luvell, & quem- *m. 19.*
libet eorum in ſolidum (ita quod non ſit melior conditio occupantis) noſtros, & Regni noſtri Procuratores & Nuncios ſpeciales,

Ad exponendum, & intimandum, & referendum gravamina nobis & Regno noſtro illata, a venerabilibus patribus Bonifacio Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Suffraganeis ejus,

Et ad exponendum & intimandum vobis quædam ſtatuta, ab eis edita in noſtrum & Coronæ noſtræ præjudicium & gravamen,

Necnon ad ſupplicandum Sanctitati veſtræ, ut prædicta gravamina tollere, ac ſtatuta dignetur veſtra Sanctitas revocare,

* Et ad ſupplicandum etiam, ut ſuper hiis veſtræ Sanctitatis cir- * I. 730.
cumſpectio nobis & Regno noſtro gratiam adhibeat, ſi neceſſe fuerit & remedium oportunum:

Item, & ad impetrandum, & contradicendum & narrandum, ac in judices conveniendum;

Ratum habituri quicquid ipſi Procuratores, vel eorum alter, duxerint, vel duxerit faciendum; præſentibus poſt annum minime valituris.

Dat. apud London. ſeptimo Kalend. Novembris, anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo primo.

Littera Margaretæ Reginæ Franciæ, de jocalibus Regis in Templo Pariſius depoſitis.

REX omnibus, &c. ſalutem. Sciatis nos litteras illuſtris Domi- Ann. D.
næ Margaretæ, Dei gratia, Reginæ Franciæ, nobis directas 1261.
inſpexiſſe in hæc verba. *An. 46.*
H. 3.
Sereniſſimo viro, fratri ſuo kariſſimo, Henrico, Dei gratiâ, Re- *Pat. 46.*
gi Angliæ illuſtri, Margareta, eâdem gratiâ Franciæ Regina ſalutem, *H. 3.*
& ſinceræ dilectionis affectum. *n. 36.*
Noverit Serenitas veſtra quod, Willielmus de Latymer, & Magiſter Henricus de Gandavo, præſentibus fratre Petro Boſtelli, domus Templi Paris Theſaurario, & fratre Nicholao ſocio ejus, Roberto de Giroliis Milite, Petro de Landuno Cambellano noſtro, & Guillelmo de Aureliaco Clerico noſtro, nobis oſtenderunt quædam jocalia veſtra, videlicet,

Quandam magnam Coronam; unum firmaculum cum rubectis; unum anulum cum rubecto; tres Coronas aureas; unum capellum imperatorium; quatuor ſerta; unum alphabetum; tria pectina aurea; quinquaginta duo firmacula; decem baculos continentes ducentos octo anulos cum rubetis & baleſiis; item duos baculos continentes ſexaginta ſex anulos cum maragdenibus; unum baculum continentem viginti anulos cum ſaphiris; unum baculum continentem tresdecim anulos cum topaciis; unum baculum continentem decem & ſeptem anulos cum diverſis lapidibus; ſexaginta ſexdecim zonas; item duos pavones aureos; unum firmaculum cum duobus diamantibus, alia quatuordecim firmacula, & quinque garlandas aureas.

Et iſta omnia in duobus Coffris ſub contra ſigillo noſtro, recipiente ea fratre Petro prædicto, deponi fecimus Pariſius apud Templum; claves verò dictorum Coffrorum ſecum deferunt dicti Willielmus Latymer & Magiſter Henricus Nuncii veſtri.

Data die Martis poſt Pentecoſten apud Sanctum Germanum in Laya;

In cujus rei teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Teſte Rege apud Turrim London, ſexto die Novembris.

Regi Franciæ, pro Edmundo Filio, de Regno Siciliæ.

Ann. D.
REgi Franciæ, Rex Angliæ, ſalutem. 1261.
Cum fælicis recordationis Innocentius Papa quartus, de *An. 46.*
fratrum ſuorum conſilio, Eadmundo, nato noſtro, Regnum Sici- *H. 3.*
liæ donaverit (cujus privilegium ſuper hoc penes nos habemus) ad *Clauſ. 46.*
vos, tanquam ad ſpeciale refugium noſtrum, recurrimus confiden- *H. 3.*
ter; *m. 12. d.*

Ann. D. 1261. Hen. 3. Serenitatem veſtram affectuoſe rogantes quatenus, cum honores & utilitates noſtros, & liberorum noſtrorum, veſtræ ſciamus Celſitudini complacere, Dominum Papam & Cardinales requirere & rogare velitis, ut jus ipſius Eadmundi filii noſtri in præmiſſis, quod in Curia Romana proſequitur, ſibi conſervare, & etiam ſuæ confirmationis munimine roborare dignetur.

Teſte, &c.

Eodem modo ſcribitur Regi Navarræ, ſuper facto Siciliæ, pro Edmundo filio Regis.

Eodem modo ſcribitur Reginæ Franciæ cum tota narratione, & cum iſta adjectione; Quocirca Serenitatem veſtram, quæ ſe nobis, veſtri gratia, in omnibus negotiis favorabilem exhibet & benignam, quanta poſſumus affectione rogamus, quatinus præfatum Dominum,
*I. 731. veſtrum * ad hoc faciendum efficaciter inducatis; & ſimili modo, ſi placet, pro dicto negotio, Domino Papæ & Cardinalibus litteras veſtras deprecatorias deſtinare velitis.

Ad hoc, cum idem Dominus Papa in terra Regis Navarræ, illuſtris generi veſtri, duxerit originem, propter quod precamina ſua & dilectæ filiæ veſtræ, Reginæ Navarræ, neptis noſtræ, in dicto negotio plurimum valitura cenſemus, placeat ipſos, Regem & Reginam Navarræ, litteratorie deprecari, ut ipſi præfatis Domino Papæ & Cardinalibus, juxta formam precum noſtrarum quas ei inde mittimus, pro negotio dicti filii noſtri ſuas dirigant litteras ſpeciales.

Eodem modo ſcribitur Reginæ Navarræ quo Reginæ Franciæ.

Bulla directa Regi Angliæ ſuper gravaminibus, illatis, per Miniſtros ſuos Hiberniæ, Clericis ejuſdem Terræ.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Ex Autogr. URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Præ cæteris rebus, quibus chriſtiana Regna fundantur ſolidius; ea ſtatuit ſtatus Eccleſiaſticæ libertatis;

Propterea cum de illo præſervando in terra tuæ ditioni ſubjecta, & præſertim in Civitate, Dioc. & Provincia Dublinen. ubi ſtatus ipſe, præcipuis novæ malignitatis adinventionibus, prout intelleximus, injurioſè deprimitur, admonemus.

Advertere debet Regalis providentia ſibi non tàm aliena, quàm propria, immo communia comoda ſuaderi, & quotiens illos, qui eundem ſtatum in ſuis juribus, aut interdum in favore tui nominis (non tamen, tuæ, ut credimus, pietatis motum, ſed propriæ voluntatis impetum proſequentes) allidunt, vigore diſcretionis Eccleſiaſticæ cohibemus; intelligas tunc non lædi, ſet geri ſalubriter in tutela fidei curam tuam.

Sane ad audientiam Apoſtolatûs noſtri pervenit quod, in Civitate, Dioc. & Provincia ſupradictis, de antiqua & approbata, & hactenus pacifice obſervata conſuetudine, eſt obtentum ut venerabiles fratres noſtri Dublinen. Archiepiſcopus, ejuſque ſuffraganei, & officiales ipſorum, ac alii judices Eccleſiaſtici earumdem Civitatis, Dioc. & Provinciæ (ad quos de hujuſmodi conſuetudine cauſarum cognitio pertinet) de cauſis, quas, ſuper pecuniarum ſummis, ſeu poſſeſſionibus, inter Laicos, ſibi ſubditos, verti contingit, poſſint cognoſcere, dummodo pactum firmatum fide vel juramento intervenerit inter partes:

Et, ſi aliquis Laicus conqueritur coram illis, quod quiſquam Laicus, eorum ſubditus, ipſum ſuper aliquo crimine diffamaverit, iidem ſuper hoc, de hujuſmodi conſuetudine, judicant & cognoſcunt:

Clerici quoque injuriatores ſuos Laicos conſueverunt, a tempore cujus memoria non exiſtit, coram Eccleſiaſticis Judicibus convenire:

Sed Juſticiarii & Ballivi tui in Ibernia, quo minus Archiepiſcopus, Suffraganei, Officiales, & Judices prædicti de hujuſmodi cauſis cognoſcant & judicent, contra juſtitiam impedire præſumunt; prohibentes (quod nequius eſt) ne Clerici Clericos in cauſis pecuniariis; aut Eccleſiarum Rectores ſuper aliquibus Capellis, ad Eccleſias ipſas ſpectantibus; aut ſuper decimis aliarum Eccleſiarum Rectores coram Judice Eccleſiaſtico convenire præſumant.

Iidem etiam Juſticiarii & Ballivi non permittunt quod condempnati legitime per Archiepiſcopum, Suffraganeos, & alios prædictos, aut alios Judices, etiam a ſede Apoſtolica delegatos, propter contumaciam vel offenſam in aliqua pecuniæ quantitate, ad ſolvendum condempnationem hujuſmodi compellantur: ſive quod Archiepiſcopus, Suffraganei, vel alii prædicti cognoſcant de cauſis uſurariis, vel puniant uſurarios ſecundum Canonica inſtituta: ſeu quod de uſuris, adulteriis, aut aliis criminibus inquirant; prout ad eorum officium noſcitur pertinere de jure ac conſuetudine ſupradicta.

Porro, ſi inter virum & uxorem, per Eccleſiaſticum Judicem celebrato divortio, coram eo ſuper dote reſtituenda quæſtionem oriri contingat; prædicti Juſticiarii & Ballivi, ne dictus Judex virum ad reſtituendum dotem mulieri compellat, prohibent pro ſuæ libito voluntatis; quanquam cognitio cauſarum hujuſmodi ad Eccleſiaſticum Judicem pertinere noſcatur, tàm de hujuſmodi conſuetudine, quàm de jure.

Præterea, ſi aliqui Cives vel Burgenſes, in aliqua Civitate vel
* I. 732. Burgo, aliquam * domum, vel fundum, aut prædium urbanum, ad eos pertinentes (qui Burgaſia vulgariter appellantur) alicui Eccleſiæ, ſive religioſo loco, in ultima voluntate legant pietatis obtentu; præfati Juſticiarii & Ballivi, ne Judex Eccleſiaſticus executores teſtamentorum Civium & Burgenſium eorumdem ad exequendam in hac parte voluntatem extremam teſtatorum ipſorum compellat, prout de præfata conſuetudine eſt obtentum, impediunt minus juſte.

Cæterum ſi aliqui Laici aſcripti glebæ (qui Betagii vulgariter appellantur) aliqua de bonis ſuis Eccleſiaſticis, vel religioſis, aut piis locis legant, pietatis intuitu, in ultima voluntate; ſæpedicti Juſticiarii & Ballivi impediunt ne per ipſos Archiepiſcopum, Suffraganeos, & Judices, ſicut de præfata conſuetudine obtentum eſt, in hoc voluntas teſtatoris executioni mandetur. Ann. D. 1261. Hen. 3.

Ad hæc, ſi dictis Archiepiſcopo, Suffraganeis, & Judicibus inhibeas ne ulterius procedant in aliqua cauſa, de qua cognoſcere inceperint; iidem Juſticiarii & Ballivi ipſos, pro eo quod de cauſa ipſa inceperunt cognoſcere) etiam ſi hujuſmodi inhibitioni paruerint, punire præſumunt pœna pecuniaria, & interdum carceri mancipare.

Inſuper prælibati Juſticiarii & Ballivi Archiepiſcopum, Suffraganeos, & Officiales prædictos, ſi per inquiſitionem factam ſuper hoc, contra eos conſtiterit quod ipſi cognoverint de aliquibus cauſis, quæ non fuerunt matrimoniales, vel teſtamentariæ, pecuniaria pœna mulctare, & interdum eoſdem incarcerare præſumunt.

Quod ſi aliquem Judicem Eccleſiaſticum, occaſione alicujus quæſtionis quæ vertitur coram eo, contingat in aliquem Laicum, exigente juſtitiâ, excommunicationis ſententiam promulgare; Laicus ipſe eidem Judici, per dictos Juſticiarios & Ballivos, inhibere procurat ne in hujuſmodi cauſa procedat:

Poſt inhibitionem autem hujuſmodi dictus Laicus non vitatur tamquam excommunicatus, prohibentibus id prædictis Juſticiariis & Ballivis.

Cum igitur Regalem Magnificentiam, in ſuis libertatibus, & antiquis conſuetudinibus, foveamus libenter, &, quantum cum Deo poſſumus, toleremus; quia Deo, ut nobis pari vice reſpondere te convenit, Serenitatem Regiam rogandam duximus attentius & hortandam, quatinus prædictos Juſticiarios & Ballivos a violatione libertatis Eccleſiaſticæ, necnon ab uſurpatione jurium divinorum, præcipue in præmiſſis (ad quorum tutelam diſtributor Regnorum omnium temporali gladio te accinxit) ac moleſtatores perſonarum Eccleſiaſticarum Regali auctoritate compeſcas:

Preces & exhortationes noſtras taliter impleturus, quod exinde ſalvatorem tuum, qui Eccleſias ſuas proprii ſanguinis pretio libertate donavit, tibi tuæque proli, & Regno propitium habeas; & nos in hiis, quæ ſublimitati veſtræ utilia ſunt & placita, reddamur exinde meritò promptiores.

Et, quia timemus ne tu, niſi corrigas hæc, noſque tecum, ſi illa diſſimulaverimus incorrecta, in durius ſeveritatis divinæ judicium incidamus, quod hii, qui terram judicant, debent (O Rex) potiſſimum formidare, venerabili fratri noſtro Epiſcopo Drunimoren. & dilecto filio Priori fratrum prædictorum de Ponte, Armachan. Dioc. per noſtras damus litteras in mandatis ut, (ſi eſt ita) dictos Juſticiarios & Ballivos, quod Archiepiſcopum, Suffraganeos, & Judices ſupradictos, de præfatis cauſis liberè cognoſcere, & eas exequi patiantur, prout eis de jure competit & conſuetudine ſupradicta; & a qualibet, ſuper præmiſſis, eorum, & aliarum Eccleſiaſticarum perſonarum Civitatis, Dioc. & Provinciæ prædictarum, indebita moleſtatione deſiſtant, monitione præmiſſa, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione remota, compellat.

Dat. Viterbii, 2 Id. Novembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo. P. Ro.

Littera Papæ Congratulatoria.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, V. Dei gratia, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, H. eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem cum reverentia & honore. Ann. D. 1261. An. 46. H. 3.

Exultamus & ſpeciali jocunditate lætamur in Domino qui, plebis ſuæ deſolationem pie reſpiciens, & inſperatæ ſalutis jam portum parans, fluctuantis Eccleſiæ naufragium propitius avertit, & Clauſ. 46. H. 3.
* Thamar diu viduam connubio ſalubri copulandam ſua providentia m. 18. d. reſervavit. * I. 733.

Ipſius igitur diſponente Clementia proſperum fiat in manu ſui Pontificis opus ſanctum, ut grex ejus, imitatione ſacra proficiens, ſuo conditori placida perſiſtat, & ad ſupernæ felicitatis præmium devota pertingat.

Nos autem, honori veſtro filiali congaudentes jubilo, beneplacita veſtra ſinceris affectibus adimplere cupimus, ut Regni noſtri negotia veſtræ Sanctitati maneant commendata, precibus, quantis decet & expedit ſupplicamus, veſtræ Beatitudini grates referentes pro veſtris apicibus, quibus paterna dulcedine noſtrum animum veſtri gratia lætificare ac revelare curaſtis.

Teſte Rege apud Weſtm. undecimo die Decembris,

De Acquietantia Regi Franciæ conceſſa.

REX univerſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Ann. D. 1261.

Noveritis nos a cariſſimo Domino & conſanguineo noſtro, Ludovico, Dei gratia, illuſtri Rege Franciæ, numeratâ pecuniæ ſummâ recepiſſe decem millia, quadringentas, ſexdecim libras, treſdecim ſolidos, & quatuor denarios, Turonenſis Monetæ, deducenda de illa ſumma pecuniæ in qua nobis idem Rex tenetur pro ſumptu militum ſecundum quod in forma pacis, inter ipſum, & nos initæ, plenius continetur. An. 46. Hen. 3. Pat. 46. H. 3. n. 30.

Et nos quidem illa decem millia, quadringentas, ſexdecim libras, treſdecim ſolidos, & quatuor denarios Turonenſes in primis computari volumus, & deduci de prima ſolutione, quam prædictus Rex Franciæ facere nobis debet de ſumma pecuniæ; promittentes etiam quod dictam pecuniam, vel tantumdem pecuniæ impendemus

Ann. D. 1261. Hen. 3. mus in ſervitium Dei, vel Eccleſiæ, aut in commodum Regni Angliæ, ſecundum quod tenemur & in forma pacis prædictæ plenius continetur.
In cujus, &c.

Data apud Weſtm. decimo die Decembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo primo.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.
Noveritis quod, cum per pacem & compoſitionem, inter cariſſimum Dominum & conſanguineum noſtrum Ludovicum illuſtrem Regem Francorum, & nos nuper habitam, idem Dominus Rex teneretur nobis dare valorem terræ Ageneſii in pecunia, ſingulis annis ſolvenda certis terminis, ſicut in forma pacis ejuſdem plenius continetur,
Tandem, de aſſenſſu ipſius Domini Regis & noſtro, ſuper valore terræ prædictæ, mediante bonorum conſilio, convenimus in hanc ſummam,
Videlicet, tria millia, ſeptingentas, viginti libras, octo ſolidos, & ſex denarios Turon.
Quam pecuniæ ſummam ſolvere tenetur idem Rex nobis, vel noſtro certo mandato Pariſius apud Templum, terminis ſubnotatis, in prædicta forma pacis expreſſis,
Videlicet medietatem in Quindena Aſcenſionis Dominicæ; & medietatem aliam in Quindena Omnium Sanctorum annuatim, quamdiu tamen debebit fieri ſolutio prædicta, ſecundum conventiones in prædicta forma pacis expreſſas; ſalvis aliis conditionibus & pactis quæ in forma pacis ejuſdem plenius continentur.
In cujus rei teſtimonium præſentes litteras ſigillo noſtro ſignavimus.

Data apud Weſtm. duodecimo die Decembris, anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo ſexageſimo primo.

Littera Augerii de Ganaretto, Civis Baion. de juramento præſtito, quod fidelis erit Domino Edwardo, Regis Angliæ primogenito, contra omnes viventes.

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. L. B. f. 164. a. penes Camerar. Scaccar. * I. 734.

UNiverſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Augerius de Ganeretto, Civis Baion. ſalutem in Domino.
Noverit Univerſitas veſtra me in præſentia excellentiſſimi viri, Domini mei, * Domini Edwardi, illuſtris Regis Angliæ primogeniti, promiſiſſe, & tactis Sacroſanctis Evangeliis corporaliter juraſſe, quod ego ero, de cætero, eidem Domino meo tutus, fidelis, & honeſtus, & omnibus mandatis ſuis intendens & obediens:
Nec contra ipſum, aut Seneſcallum vel Ballivos ſuos, vel contra Communitatem, ſeu partem Communitatis, aliquas faciam conventiculas, vel juratas per me, vel per alium; ſet, ſi ſcirem quod aliquis prædicta conaretur, ſtatim Domino meo prædicto, vel ejus mandato eadem nunciabo:
Et quod pro immutatione ſtatus Civitatis Baion. facta a Domino Edwardo, non nocebo, nec machinabor aliquid contra aliquem de vicinis meis.
Et hæc omnia promiſi fideliter obſervanda ſub incurſione perſonæ meæ, & omnium rerum mearum.
Ad majorem etiam ſecuritatem faciendam eidem Domino meo, fidejuſſores inveni & liberavi, ſcilicet, Petrum de Gaveret, Petrum Arn. de Luc. Johannem de Norton, & Edmundum de Soubiſt. Cives Baion. qui ſe modis omnibus prædictis pro me obligaverunt.
Nos vero memorati Petrus Gavert, Petrus Arn. Johannes de Norton, confitemur, & palam proteſtamur quod prædictus Augerius omnia prædicta fideliter & ſine dolo tenebit, & ipſa promittimus pro eo, ſub incurſione perſonarum & omnium rerum noſtrarum.
In cujus rei teſtimonium nos omnes præſentibus litteris ſigillum noſtrum appoſuimus.

Dat. Burdeg. undecimo die Decembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo primo.

De duobus mill. Marc. ſterling. Eccleſiæ Romanæ ſolvendis pro duobus annis jam tranſactis.

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. Ex Autogr.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Honorem tuum, fili cariſſime, decere credimus, ac tuis & Regni tui profectibus expedire ut, quòd juſtè debes Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ matri tuæ, ſic promptus exolvas, quòd gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celſitudo Regia ex affectu.
Cum igitur cenſus annuus mille Marcarum ſterlingorum, a te Eccleſiæ Romanæ debitus, pro duobus annis tranſactis, uſque ad Feſtum beati Michaelis proximo præteritum computandis, non fuerit perſolutus; Excellentiam tuam requirendam duximus, & affectione paterna rogandam, quatinus cenſum ipſum, pro eiſdem annis, dilecto filio fratri Johanni de Cantia, ordinis fratrum minorum, has tibi litteras præſentanti, nomine noſtro & ejuſdem Eccleſiæ, ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis & noſtram, ſublato dilationis & difficultatis obſtaculo, prompta voluntate perſolvas;
Ita quod, te matris juſtitiæ debitum hylariter exolvente, Regiæ devotionis commendetur ſinceritas, & gratia noſtra tibi, fratrumque noſtrorum dilectio ſemper accreſcat.

Dat. Viterbii, Idibus Decembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Ann. D. 1261. Hen. 3.

Littera Regi Franciæ, de Pecunia Duci Britanniæ ſolvenda.

An. 46. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 17. d.

REGI Franciæ, Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.
Cum teneamur exſolvere, annis ſingulis, dilecto nobis Johanni de Britannia, qui filiam noſtram duxerit in uxorem, valorem honoris Richemundiæ, donec ei in aliis terris aſſignaverimus uſque ad valorem honoris prædicti, & ex cauſis pleriſque pecunia opus habuerimus temporibus iſtis, ac eidem de proximo termino jam tranſacto ſatisfacere debeamus;
Sinceritatem veſtram rogamus, & requirimus attente quatinus, ſi placet, nos erga præfatum Johannem de mille Marcis * ſuper denarios, quos pro valore terræ Ageneſii nobis annuatim debetis, optentu precum noſtrarum, acquietare velitis; ut exinde veſtræ Dominationi ad uberiores teneamur gratiarum actiones. * I. 735.

Teſte Rege apud Weſtm. 28 die Decembris.

Ejuſmodi Littera ad Franciæ Reginam.

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. Ibidem.

REginæ Franciæ, Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper affectum.
Cum teneamur, *&c. ut ſupra uſque*, Sinceritatem; cumque per Nuncios & litteras noſtras Dominum noſtrum & veſtrum Regem requiramus, ut ipſe nos erga præfatum Johannem de mille Marcis ſuper denarios, quos pro valore terræ Agenenſis nobis annuatim ſolvere tenetur, optentu precum noſtrarum acquietare velit; Sinceritatem veſtram rogamus attente quatenus erga præfatum Dominum Regem, ſi placet, modis, quibus expedire noveritis, inſtare velitis ut ipſe petitioni noſtræ annuat in hac parte, per quod veſtræ dilectioni ſpecialiter teneamur ad grates.

Teſte ut ſupra.

In Margine.

Alia littera directa fuit eidem Reginæ, quod, ſi Dominus Rex Franciæ non annuat precibus Domini Regis, aut ſuis, quod laboret ad mutuum contrahendum cum Creditoribus, conditione & modo quibus negotium illud melius poterit expedire.

Littera Duci Britanniæ ſuper extenta honoris Richmundiæ.

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 17. d.

REX Duci Britanniæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.
Sinceritatem veſtram nolumus ignorare quod, dilecto nobis Eudoni de Kaerderian Militi & fideli veſtro ad nos nuper accedenti, optulimus quod, ſi ſuper extenta honoris Richemundiæ, ad quam ex parte veſtra fuerat deputatus, cum Milite illo, quem ad hoc aſſignavimus pro parte noſtra, convenire non poſſet in aliquo, quod ſibi videretur corrigendum,
Nos alium aſſignaremus loco noſtri, qui negotium prædictum plene in omnibus ſecundum formam conventionis, inter nos, & vos habitæ, expleret cum ipſo.
Optulimus inſuper eidem ut denarios, quos pro valore terræ Ageneſii a Domino Rege Franciæ illuſtri recipere debemus, in partem ſatisfactionis extentæ prædictæ aſſignaremus, & reſiduum de Scaccario noſtro integre exſolvi faceremus.
Quæ ſingula, licet ab eo nondum acceptata, ſumus & erimus explere parati ad veſtræ beneplacitum voluntatis.
In hiis & aliis nobis beneplacitum veſtrum ſignificetis.

Teſte Rege apud Weſtm. 28 die Decembris.

Ejuſmodi Littera Johanni filio prædicti Ducis Britanniæ.

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. Ibidem.

REX Johanni, primogenito Ducis Britanniæ.
Sciatis quod, dilecto nobis Eudoni de Kaerderian, Militi prædicti patris veſtri, nuper ad nos accedenti, optulimus quod, ſi ſuper extenta honoris Richemundiæ, ad quam ex parte prædicti patris veſtri deputatus extiterat, cum Milite illo, quem ad hoc aſſignavimus pro parte noſtra, convenire non poſſet in aliquo, quod ſibi videretur corrigendum;
Nos alium aſſignaremus, loco noſtri, qui negotium prædictum ſecundum formam conventionis, inter nos, & vos habitæ, plene in omnibus expleret cum ipſo.
Et quod denarios, quos pro valore terræ Ageneſii à Domino Rege Franciæ recipere debemus, vobis in partem ſatisfactionis extentæ prædictæ aſſignaremus, & reſiduum de Scaccario noſtro integre faceremus exſolvi:
* Quæ ſingula, licet à prædicto milite nondum acceptata, parati ſumus & erimus ad beneplacitum dicti Progenitoris veſtri & veſtrum explere. * I. 736.
Cæterum Nuncios noſtros ſpeciales uſque Pariſius tranſmittimus, ut vobis ibidem, ſine moræ diſpendio, de termino veſtro, jam præterito, ſatisfacere procurent:
Super quibus & aliis, ſtatum veſtrum contingentibus, veſtram nobis voluntatem ſignificetis confidenter.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt uxori ſuæ quod ſtatum ſuum Regi ſignificet, &c.

Ann. D. 1261. Hen. 3.

Bulla commendatoria Regi pro quibuſdam mercatoribus Senenſ.

An. 46. H. 3. Ex Autogr. URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilectis filiis, Orlando Bonſignoris, Bonaventura Bernardini, & Raynerio Jacobi, Civibus & mercatoribus Senenſibus Campſoribus Cameræ noſtræ, ea nobis, circa noſtra & apoſtolicæ ſedis obſequia, fide ſtudentibus ac devotione placere, per quam eis, in ſuis oportunitatibus, favor apoſtolicus meritò debeatur;

Excellentiam tuam rogandam duximus & hortandam, quatinus dilectos filios Raynerium Bonaccurſi, & Deutavivam Guidi, ſocios eorundem, haberes, pro noſtrâ & ejuſdem ſedis reverentia, in hiis, quæ ſunt juſtitiæ, favorabiliter commendatos,

Illos apud Londonias quietè & pacificè commorari permittas, ibique morantes, ac euntes, & redeuntes, pro ſuis negotiis, per regnum tuum, in perſonis & rebus, plenâ facias ſecuritate gaudere; ità quòd, eis apud magnitudinem Regiam ſperatum ſentientibus fructum, devotionem tuam debeamus exinde merito commendare.

Dat. Viterbii, 2. Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Littera Papæ rogatoria, quod a Juramento abſolvatur, & ne petitiones Baronum admittantur.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 17. d.

DOmino Papæ Rex Angliæ, ſalutem, cum reverentia & honore.

Cum eccleſia Romana, veluti pia mater devotis filiis, & nobis præ cæteris ſui gratia, in noſtris & Regni noſtri negotiis, maternæ pietatis viſcera clementer aperiens, multa beneficia ad noſtri conſervationem honoris jugiter exhibuerit, & jam pro quibuſdam urgentibus negotiis, nos & ſtatum noſtrum contingentibus, opus habemus Apoſtolicæ Sedis gratiam implorare;

Nos, de conſueta dictæ ſedis benignitate confiſi, ad ejus ſuffragia recurrimus confidenter, rogantes, & precibus poſtulantes intentis, quatinus, cum tempore fælicis recordationis Domini A. prædeceſſoris veſtri, Apoſtolicæ Sedis literas obtinuerimus ſuper reformatione ſtatus noſtri, & abſolutione Juramenti, pro obſervandis quibuſdam ordinationibus, colligationibus, & ſtatutis præſtiti, quæ in diminutionem & depreſſionem poteſtatis Regiæ cedunt manifeſte:

Cumque impetrationes prædictæ ante obitum prædeceſſoris veſtri memorati, ad uſum minime pervenire potuiſſent; eaſdemt, àm in hiis, quæ perſonam noſtram ſpecialiter contingunt, quàm in illis quæ diſſolutionem colligationum prædictarum & Juramenti prædicti in aliis reſpiciunt, jubeatis de veſtræ benignitatis gratia innovari:

Petitiones in veſtro conſpectu, pro obtinenda confirmatione ſtatutorum hujuſmodi, ac aliorum jam, ut dicitur, exhibitas, quæ in depreſſionem libertatis Regiæ, ſeu etiam juris noſtri cedunt læſionem, ad exauditionem, ſi placet, nequaquam admittentes.

Rogamus inſuper ut dilectos, Magiſtrum Johannem de Hemingford, & Magiſtrum Rogerum Luvell, Clericos ac procuratores noſtros, unà cum negotiis noſtris, habere velit veſtra Sanctitas propenſius commendatos.

Et cum nuper, dum noſtrum ſigillum in poteſtate foret aliena,
* I. 737. quamplures alii conſtituti fuerint procuratores nomine * noſtro, quod non approbamus, ipſorum poteſtatem omnino revocamus, præſertim cum ipſi ea magis quæ nobis obeſſe poſſent, quam prodeſſe, agere moliantur.

Teſte Rege apud Weſtmon. primo die Jan.

Ejuſmodi Littera O. Cardinali, de Rege a Juramentis abſolvendo.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 17. d.

REX Venerabili in Chriſto Patri Ottobono, ſancti Adriani Diacono Cardinali, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum Eccleſia Romana, veluti pia mater devotis filiis, & nobis, præ cæteris, ſui gratiâ, in noſtris & Regni noſtri negotiis, maternæ pietatis viſcera clementer aperiens, multa beneficia ad noſtri conſervationem honoris jugiter exhibuerit, & jam, pro quibuſdam urgentibus negotiis, nos & ſtatum noſtrum contingentibus, opus habeamus Apoſtolicæ Sedis gratiam implorare:

Nos, de veſtra dilectionis prærogativa confiſi, ad vos recurrimus confidenter, rogantes & precibus poſtulantes intentis, quatenus, cum tempore fælicis recordationis Domini A. quondam ſummi Pontificis, Apoſtolicæ Sedis literas obtinuerimus, ſuper reformatione ſtatûs noſtri, & abſolutione juramenti, pro obſervandis quibuſdam Ordinationibus, Colligationibus & ſtatutis præſtiti, quæ in diminutionem & depreſſionem poteſtatis Regiæ cedant manifeſte;

Cumque impetrationes prædictæ, ante obitum prædicti Domini A. ad uſum minime pervenire potuiſſent, eaſdem tam in hiis, quæ perſonam noſtram ſpecialiter contingunt, quam in illis, quæ diſſolutionem colligationum prædictarum & juramenti prædicti in aliis reſpiciunt, procuretis efficaciter à ſummo Pontifice ſolitâ veſtræ benignitatis gratiâ, innovari;

Procurantes etiam, ſi placet, ne petitiones, in conſpectu ejuſdem ſummi Pontificis, pro obtinenda confirmatione ſtatutorum hujuſmodi, ac aliorum jam, ut dicitur, exhibitæ, quæ in depreſſionem libertatis Regiæ, ut etiam juris noſtri cedunt læſionem, ad exauditionem admittantur; Ann. D. 1262. Hen. 3.

Rogamus inſuper ut dilectos nobis, Magiſtrum Johannem de Hemingford, & Rogerum Luvell, Clericos ac procuratores noſtros, una cum noſtris negotiis habere velitis ſpecialiter commendatos.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur ſingulis Cardinalibus per ſe.

Litera Cœtui Cardinalium, qua Rex Johannem Maunſell innoxium & immunem a Criminibus, ſibi perperam impoſitis, intimavit.

VEnerabili Cœtui Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1262. An. 46.

Ex relatu quorumdam nobis innotuit quod quidam, propriæ honeſtatis obliti, in præſentia ſummi Pontificis ſiniſtra ſuggeſtione confingunt, quod dilectus & fidelis noſter Johannes Manſel, Theſaurarius Eborum, inter nos & Proceres noſtros ſciſmatum & diſcordiarum materiam ſuſcitaverit, in noſtræ gentis excidium & turbationem publicam Regni noſtri: H. 3. Pat. 46. H. 3. m. 1. d.

De quo commoti ſumus plurimum & turbati, præſertim cum ipſe nullo prorſus tempore aliquem de Regno noſtro notabilem nobis reddiderit, nec diſſenſionem ſeu diſcordiæ ſcrupulum cum aliquo ex aliis alio prætextu habuerit, niſi quod nobis in relevatione & conſervatione juris & honoris noſtri, juxta fidelitatis ſuæ debitum, efficaciter aſtitit & conſtanter, & hiis, quæ in gravamen agi, ſeu attemptari videbantur, obſtaculum ſe præbuit, & ea pro viribus impedivit.

Cum itaque dictus Johannes, ſub alis noſtris educatus, cujus ingenium, mores & merita ab adholeſcentia ſua probavimus, & novimus ab experto, in noſtris & Regni negotiis, utilis ſemper & fidelis extiterit, ob quod ipſum favore Regio * proſequi digne tenemur, * I. 738.
eundem etiam vobis ſpecialiter commendamus, Sanctitati veſtræ veraciter intimantes eundem à præmiſſis, perperam ſibi impoſitis, innoxium eſſe penitus & inmunem.

Quocirca dilectionem veſtram duximus requirendam quatinus nullam detractoribus aut ſuggeſtoribus hujuſmodi fidem adhibere velitis, ſet tanto ipſum proſequi velitis, ſi placet, affectione & gratia ampliori, quanto alii ipſum & famam ſuam injuſte & malitioſe deprimere moliuntur.

Data apud Weſtmon. primo die Januarii.

Littera Ricardo Regi Romanorum de Compromiſſo facto per Regem & Barones.

EGregio Principi, Domino ſuo, Reverendo Domino R. Dei gratia, Regi Romanorum ſemper Auguſto, ſui devoti Philippus Baſſet Juſticiarius Angliæ, Robertus Walerand, W. de Merton, Johannes de la Haye, Ricardus Folyot, & Ricardus de Mildelton, ſalutem cum reverencia & honore. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex 6. Bundel. n. 25. Pedes Camerar. Scaccar.

Cum nos præfati Philippus, Robertus, & Walterus, electi pro parte Domini Regis; & nos præfati Johannes, Ricardus, & Ricardus, electi ex parte Baronum, ad providendum de Comitatibus & Vicecomitibus, qualiter res ſe habere debeat poſt feſtum Sancti Michaelis proximò futurum de negotio prædicto invicem tractaremus, ac nos, qui pro parte ipſius Domini Regis electi ſumus, ſtatum ipſius Domini Regis & Prædeceſſorum ſuorum conſiderantes, diſcerneremus quod Rex ipſe Vicecomites poneret libere, prout expedire viderit in ſingulis Comitatibus, pro voluntate, prout ipſe & Anteceſſores ſui ſemper facere conſueverunt:

Nos autem, qui pro parte Baronum electi ſumus, diſcerneremus & utilem cenſeremus quod, pro commodo ipſius Domini Regis, & pro cordibus fidelium ſuorum & populi ſui ad affectionem ſuam ſpecialem advocandis, & in devotione majori per hoc firmandis, poneret Vicecomites idoneos & ſufficientes per Concilium ſuum in ſingulis Comitatibus, de quibus ipſe & Barones ſui poſuerunt ſe in miſam; dummodo dicti Vicecomites eſſent de Comitatibus illis, & eos, prout expedire videret, in officio prædicto retineret, vel amoveret, & alios de eiſdem Comitatibus ſubſtitueret.

Ita etiam quod modus iſte uſque decennium duraret, ipſo Rege ulterius ad hoc non obligato, niſi ſibi placeret, & expedire videret; præſertim cum hoc ad ſuam, vel ſuorum non cederet in exhæredationem, nec ad ſui Dominii præjudicium vel diminutionem.

Tandem cum nos omnes, tàm pro parte Regis, quàm pro parte Baronum electi, in unum conſentire ſuper præmiſſis non poſſemus, ab invicem receſſimus.

Cum igitur noſtra poteſtas ulterius ſe non extendat in præmiſſis, vos, utpote ad quem exnunc pertinet diffinitio negotii prædicti, inde faciatis & ſtatuatis, quod veſtra veneranda diſcretio viderit convenire.

Ad hujus autem rei teſtimonium has literas noſtras veſtræ Celſitudini tranſmittimus patentes.

Dat. London. die Dominica, proxima ante Purificationem beatæ Virginis, anno Regni ipſius Domini Regis 46.

Ann. D. 1262. *Hen.* 3.

Ric. Rex Romanorum, ſuper Contentionibus inter Regem & Barones.

An. 46. *Hen.* 3. 6. *Bund. n.* 25. *Penes Camerar. Scaccar.* * I. 739.

RIcardus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, omnibus, &c. ſalutem.

Cùm, ſuper contentionibus, inter Magnificum Principem, Dominum H. Regem Angliæ, Fratrem noſtrum & Barones ſuos dudum ſubortis, in forma pacis, inter ipſum Regem, & *Barones prædictos nuper proviſa, convenerit inter eoſdem ut, de Comitatibus Angliæ, qui Vicecomitibus, quos Rex ipſe poſuit in eiſdem, obedientes non erant; in Comitatu proximo ante feſtum Sancti Michaelis jam tranſactum, qualiter, viz. res ipſa habere ſe debet* * poſt idem feſtum, tàm Rex ipſe, quàm Barones ſæpedicti ſe ponerent in miſam in hac forma;

Ut, ſcilicet, tres pro parte Regis, treſque pro parte Baronum ad hoc eligerentur; & quod ipſi omnes ſuper hoc concorditer providerent, firmiter obſervaretur, illud autem, in quo adinvicem diſcordes exiſterent, ſuper dictum noſtrum eſſet, & ſuper diffinitionem noſtram.

Tandem Rex ipſe, pro parte ſua, diſcretos viros, Dominum Philippum Baſſet Juſticiarium Angliæ, Walterum de Merton Cancellarium ſuum, & Robertum Walerand; dicti verò Barones Johannem de la Haye, Ricardum Foliot, & Ricardum de Midleton ad hoc duxerint eligendos, qui, tractatu diligenti ſuper hoc habito, cum in unum conſentire non poſſent, ab invicem diſcordes in toto receſſerunt.

Cum igitur, per formam miſæ ſupradictæ, ad nos, exnunc pertineat rem ipſam per dictum noſtrum inter memoratos Regem, & Proceres ſuos, diffinire; nos, attendentes poteſtatem liberam, quam Rex ipſe & ſui Progenitores ſuper Vicecomitibus & Ballivis ſuis, pro ſua voluntate ponendis, ſemper habuerunt, & quod, Regi ſupradicto, vel ſuis hæredibus, ſuper hujuſmodi libertate ratione quavis non ſit derogandum, taliter negotium memorandum per dictum noſtrum, in quod ſe partes poſuerant, ut prædictum eſt, diffinimus ut, ſcilicet,

Rex ipſe, & ſui hæredes, a feſto Sancti Michaelis proximo venturo, de Vicecomitibus ſuis Angliæ, faciendo ipſos, ponendo, & amovendo, libere & ſine impedimento faciant & diſponant, prout ſibi expedire viderint, & prout ſuæ placuerit beneplacito voluntatis.

See Record Report 1800, pa. 41.

Littera Regi a Vicecomitiſſa Thoartii, de Controverſia cum Carolo Fratre Regis Franciæ.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Bundel. literarum tempore H.* 3.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, & ſi placet, Fratri ſuo H. Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Acquitaniæ, ſua Margareta, quondam Vicecomitiſſa Thoartii, ſalutem, ſi placet, & paratiſſimum ad ejus beneplacita famulatum.

Excellentiæ Regiæ modis omnibus quibus poſſum ſupplico quatinus feodum, quod mihi ex mera liberalitate contuliſtis, michi reddi veſtri gratiâ faciatis:

Novit etenim ille, qui nichil ignorat, qui ſcrutator eſt cordium, & cognitor ſecretorum, quod ad hoc quærendum à vobis major, quam credi poſſit, neceſſitas me compellerit;

Maxime cum, elapſo jam quinquennio, coram Domino Pictavienſi, cum Nobili viro Karolo illuſtri Comite Andegaviæ & Provinciæ, Fratre Excellentiſſimi Regis Franciæ ex una parte, & cum Nobili Vicecomite Thoartii ex altera cauſam habeam, ad cujus proſecutionem non poſſunt, nec potuerunt, nec poterunt ſufficere bona mea,

Set ſcio quod me mendicare oportebit, & omnino demittere dictam cauſam, cujus cauſæ ſeu querelæ redditus ſummam trium milium librarum excedunt, niſi michi & Guidoni nepotulo veſtro (cujus cauſa eſt) Majeſtas Regia manum porrexerit adjutricem; vobis iterum & inceſſanter ſupplicans quatenus michi & dicto Guidoni Nepotulo veſtro, in tam urgenti neceſſitatis articulo, dignemini veſtri gratia ſubvenire, michi dictum feodum cum arreragiis, per latorem præſentium, quem ob hoc ad vos ſpecialiter mittimus transmittendo.

Tantum inde, veſtri gratiâ, facientes quod me & dictum Guidonem, cujus capud eſtis, & nos membrum, non permittatis omnino langueſcere vel perire.

Valeat bene & diu Excellentia veſtra.

Littera Lewelino Filio Griffini de pace ineunda.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Pat. Clauſ.* 46. *H.* 3. *m.* 16. *d.* * I. 740.

REX Lewelino, filio Griffini ſalutem.

Super eo, quod per veſtras litteras nos rogatis de certo die vobis aſſignando, quo poſſetis ſollempnes Nuncios ad nos mittere pro conſummatione negotii pacis, inter nos, & vos prolocutæ, ſcire vos volumus quod, ſine Edwardo filio noſtro primogenito, cui terras, quas in partibus veſtris habebamus, dudum contulimus, ſicut noſtis, negotium illud fieri non poſſet nec deceret.

* Verum, licet idem filius noſter ad nos veniſſe debuiſſet in Angliam in hoc feſto Natalis Domini jam præterito, ſicut nobis ſignificavit, ipſe tamen, ſuis negotiis in Vaſconia (quæ jam, ſicut intelleximus, laudabiliter expedivit) præpeditus, ad nos nondum eſt reverſus, verumptamen ipſius adventum de die in diem expectamus:

Et quia nollemus, ſicut nec deceret, aliquam pacem inter nos, & vos ſine prædicto filio noſtro fieri, per quod aliqua cauſa contentionis, ſeu malæ voluntatis inter ipſum, & vos relinqueretur; vobis ſignificamus quod, quamcitius idem filius noſter venerit, ſeu de adventu ſuo plenam certitutinem habuerimus, hoc vobis conſtare faciemus, ut ſolempnes Nuncios ad nos mittere poſſitis pro fælici expeditione negotii ſupradicti;

Ann. D. 1262. *Hen.* 3.

Scituri pro certo quod promptam habemus voluntatem pacem ineundi vobiſcum, & eo libentius quod, cum nuper de communi turbatione Regni noſtri ſuſpitio haberetur, laudabiliter vos geſſiſtis ergà nos, ac inſuper ſollicitaſtis nos de pace nobiſcum ineunda, quamquam eſſetis in contrarium, ut audivimus, excitati; ſuper quo vos habemus ſpecialius commendatos.

Teſte Rege apud Weſtmon. octavo die Januarii.

Littera Regi de promotione Cardinalium, de Canonizatione Sancti Ricardi, & de Manfredo Siciliæ occupatore.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Bundela litterar. tempore H.* 3.

——— Excellentiſſimo Domino ſuo H. Dei gratia Regi Angliæ, Domino Yberniæ & Duci Acquitanniæ ſuus R. humilis Clericus ——————— proſperos ſemper ad vota ſucceſſus, ſe totum ad obſequia & mandata.

Noverit Excellentia veſtra quod ſanctiſſimus pater Urbanus —— —— Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummus Pontifex, Sabbato ante feſtum Natalis Domini, Ordinationem Cardinalium magnam fecit, in qua venerabilis pater ——————— Laurentii in Lucina Presbiter Cardinals Electus, extitit in Epiſcopum Portuen. Dominus Hugo Cardinalis in Epiſcopum Hoſtien. qui ——————— ——————— aliorum, Archiepiſcopus etiam Narbonenſis, qui quondam unicam & virginem duxerit in uxorem, de qua filios & filias quam plures procreaverat, qui quidem poſtmodum extitit Epiſcopus Amuſien. & de Eccleſia Amuſien. tranſlatus eſt in Archiepiſcopum Narbonen. electus eſt in Epiſcopum Cardinal.; Epiſcopus Ebroicen. electus eſt in Cardinalem Epiſcopum, (qui nondum titulos habent, eo quod abſentes fuerunt) ordinatum eſt tamen quod unus illorum erit Allumen. & alius Sabinen. Dominus Jacobus de Sabell. natione Romanus, Affinis Domini Guerani, factus eſt Sanctæ Mariæ in Coſmidin Diaconus Cardinalis; Dominus Godefridus de Alatro, natione Campanus, affinis Domini Ricardi, factus eſt Sancti Georgii ad velum aureum Diaconus Cardinalis; Dominus Urbanus de Crochenote, familiaris Domini Ottavian. factus eſt Sancti Ehuſtachii Diaconus Cardinalis; Electus, quondam, Adverſarius familiaris Domini Ottoboni, natione Lumbardus, cui multa crimina apponuntur, factus eſt ſimiliter Cardinalis; Cancellarius etiam Domini Regis Franciæ electus extitit in Presbiter. Cardinalem, qui ſimiliter titulos non habent, eo quod in ordinatione antedicta abſentes fuerunt.

Ad hæc ſciat Regia Celſitudo quod fælicis recordationis Sanctus Ricardus, quondam Epiſcopus Ciceſtrenſis, Prælatis Provinciæ convocatis die Dominica, proxima ante converſionem beati Pauli Apoſtoli, cum omni ſolempnitate, gaudio, & triumpho, aſſiſtentibus Domino Papæ Fratribus ſuis, in Eccleſia Fratrum Minorum Viterbii, Canonizatus extitit reverenter; qui præcepit ejuſdem feſtum per univerſum mundum 3. Non. Aprilis, ſcilicet, in vigilia Sancti Ambroſii, illa, videlicet, die qua de hoc ſæculo migravit; ad dictam ſolempnitatem celebrari; concedens omnibus ibidem exiſtentibus indulgentiam trium annorum, & trium quadringenarum; & etiam abſentibus, qui nomen ejuſdem Sancti cum devotione invocabunt.

Cognoſcat inſuper Regia Celſitudo quod Dominus Manfredus, Regni Siciliæ occupator, ſolempnes Nuncios, die Jovis in converſione beati Pauli, ad Curiam deſtinavit; quibus obtinendi, & ſtatûs ſui reformationem impetrandi, poteſtatem & ſpeciale mandatum conceſſit; qui treſcenta millia unciarum auri Domino Papæ & ſuis Fratribus obtulerunt; de cujus auri quantitate triginta millia unciarum incontinenti perſolventes eiſdem, & ipſius auri reſiduum in depoſito, * Domini Papæ & fratrum nomine, ipſo in Regem coronato, Apuliæ exiſtente, humiliter promittendo prædictis Domino Papæ & Cardinalibus, poſtquam coronatus haberetur, decem millia unciarum auri annuatim ſolvere: quibus auditis eorumque petitione non admiſſa redeundi licentiam tribuerunt. * I. 741.

Valeat Excellentia veſtra per tempora longiora.

P. S.

SCiat etiam Celſitudo Regia quod Magiſter Johannes Maunſell reformationem ſtatus ſui ad plenum, cum omnibus clauſulis, & non obſtantibus neceſſariis, impetravit & gratiam Domini Papæ & Cardinalium, prout in literis Excellentiæ veſtræ tranſmiſſis plenius continetur.

Dat. Viterbii die Lunæ proxima poſt Purificationem beatæ Mariæ Virginis.

Littera Regi Angliæ de vacatione Eccleſiæ Romanæ, a 25 die Maii, uſque ad diem Decollationis Sancti Johannis Baptiſtæ, & de electione Papæ & aſſumptione nominis Urbani & de aliis.

Alia littera de electione Papæ, & de ordinatione Cardinalium magna fact.

De tractatu habito cum Rege Franciæ.

Ann D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Bundel. ut ſupra*

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Domino H. Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, devoti & fideles ſui, J. de Cleyshull, & J. de Montferrant, ſalutem, & fidele ſemper obſequium.

Serenitati Regiæ præſentibus ſignificamus quod, in craſtino Purificationis beatæ Mariæ Virginis, cum Theſauro veſtro Pariſ. prospe-

Ann. D. 1262. Hen. 3. pere venimus, ubi Dominum Edwardum filium veſtrum ſanum & incolumen invenimus, & negotia pro quibus ibidem veneramus, nunciavimus eidem.

Dominica vero ſequenti adivimus Dominam Reginam Franciæ apud Sanctum Germanum in Laya, & negotia veſtra, prout nobis injunctum fuerit, ſibi expoſuimus, quæ nobis conſuluit, & præciſe injunxit quod conſpectui Domini Regis Franciæ nos nullatenus repræſentaremus ante adventum ipſius Dominæ Reginæ ad Curiam, ſcilicet die Dominica in Carniprivio, ut ipſa expeditioni negotiorum veſtrorum conſilium impendere poſſet & juvamen.

Nos autem, adveniente prædicta die Dominica, præſentibus Magiſtro H. de Mortuo Mari, & Domino Priore de Mamſo, quos per literas veſtras rogaſtis ut nobis in præmiſſis aſſiſterent, omnia negotia veſtra in forma, nobis tradita & injuncta, Domino Regi expoſuimus; quibus auditis & intellectis Dominus Rex nobis alium diem præfixit, ut interim cum Comite Leiceſtriæ ſuper præmiſſis haberet tractatum.

Die vero Martis, in Carniprivio, prædictis Magiſtro H. & Priore præſentibus, Dominus Rex articulos, & petitiones noſtras, & negotia, nobis injuncta, in forma, qua ſibi ea prius expoſueramus, coram nobis ſerio recitavit & ſuccincte; aſſerendo quod ipſe cum Domino Comite Leiceſtriæ tractatum habuerat ſuper negotiis memoratis, & quod Dominus Comes bene dixit quod vos nichil niſi bonum voluiſtis, ſet aliqui de Concilio veſtro de pace non multum curàrunt, nec ipſam libenter procurarent:

Unde eidem Comiti, ut dicebat, non videbatur, prout idem Dominus Rex Franciæ nobis dixit, quod propter quædam, quæ vobis in adventu noſtro in Angliam viva voce exponemus, ad honorem ſuum pacem facere poſſet hiis diebus; propter quod idem Comes prædictum Dominum Regem Franciæ rogavit quod, ad præſens, circa præmiſſa ulterius non laboraret; quibus auditis nos incontinenti a Domino Rege Franciæ licentiam cepimus repatriandi.

Set in craſtino, venientes ad Curiam Dominus Johannes de Valentia, per Dominum Regem & Dominam Reginam Franciæ nos detineri fecit, ut ipſi ſuper præmiſſis cum præfato Comite tractatum haberent pleniorem, ſed quid inde poſſit aut debeat evenire ignoramus, ſet, cum aliquam inde certudinem habuerimus, verſus Angliam feſtinanter veniemus.

Dominus vero Rex Franciæ, & Domina Regina, cum liberis ſuis ſani ſunt & incolumes, veſtram proſperitatem & convaleſcentiam tanquam propriam affectantes; valeat Excellentia veſtra Regia per tempora longiora.

Data Pariſ. in craſtino cinerum.

---

* I. 742. ** Littera Ludovici Regis Franciæ ſuper Comite Leyceſtriæ.*

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Bundel. ut ſupra. LUdovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, Egregio Principi kariſſimo conſanguineo ſuo Henrico, eadem gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Intelleximus ea, quæ Nuncii veſtri, ad nos accedentes, nobis expoſuerunt ſuper eo quod vobis loqui feceramus qualiter dilectus noſter Comes Leiceſtr. ad pacem veſtram & gratiam poſſet redire:

Et circa ea, quæ ab ipſis audivimus poſtmodum tractari fecimus cum veſtris Nunciis, ac Comite ſupradicto; nos tamen ad præſens invenire non poſſumus aliquam viam pacis, quod eſt plurimum nobis grave.

Data Pariſ. die Jovis poſt Brandon.

Bulla quod Rex Angliæ, Regina, & Filii ſui abſolvantur a juramentis quoad obſervationem quorundam ſtatutorum, ordinationum, & colligationum factorum in diminutionem poteſtatis Regis.

Ann. D. 1262. An. 46. Hen 3. Ex Autogr. URbanus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Cantuarien. & Epiſcopo Norwicen. & dilecto filio Johanni Manſell Theſaurario Eboracenſi, Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum olim, ut nobis innotuit, ad fœlicis recordationis Alexandri Papæ Prædeceſſoris noſtri notitiam perveniſſet, quod cariſſimus in Chriſto noſter Rex, & cariſſima in Chriſto filia noſtra Regina Angliæ, illuſtres, ac nobiles viri Edwardus & Edmundus eorum filii, quaſi per quandam Baronum ſuorum impreſſionem inducti, & nonnulli alii Magnates, & alii, tàm Clerici, quàm Laici, ejuſdem Regni, ad obſervandum quædam ſtatuta, ordinationes & colligationes quæ nonnulli ipſorum Magnatum, ſub prætextu reformandi ſtatum ipſius Regni, nomine prædicti Regis dicebantur feciſſe, ac jurejurando firmaſſe, propriis aſtrinxerant juramentis, in diminutionem poteſtatis ipſius Regis, ac depreſſionem Regiæ libertatis:

Præfatos Regem, & Reginam, & eorum natos, extunc per ſuas abſolvit litteras ab hujuſmodi juramento, & vobis etiam per alias diverſas litteras diſtricte præcipiendo mandavit, ut præfatos Magnates, & vos ipſos invicem, ſi opus exiſteret, & alios vos omnes, vel duo veſtrum, vel tu, frater Archiepiſcope, ſolus ejuſdem prædeceſſoris vice, ac de ipſius plenitudine poteſtatis, a juramento prædicto prorſus abſolvere, prædictaſque colligationes diſſolvere, atque Magnates, Barones, Proceres, & alios dicti Regni, ut, non obſtantibus hujuſmodi juramentis, præfato Regi, tanquam ſuo Principi, adhærerent fideliter & intenderent, ſibi debita promptæ fidelitatis & pacificæ ſubjectionis obſequia exhibentes, nec prætextu conſtitutionum & ordinationum prædictarum, aliquatenus impedientes eundem, quominus uteretur liberè, in omnibus, priſtinâ plenitudine Regiæ poteſtatis, movere attentiùs & efficaciter inducere curaretis; Ann. D. 1262. Hen. 3.

Contradictores per excommunicationis in perſonas, & interdicti in terras eorum ſententias, remoto appellationis obſtaculo, cohercendo;

Sed vos, ut accipimus, ipſius prædeceſſoris morte intercedente, in ipſius mandati executione procedere omiſiſtis:

Quocirca nos ad eundem Regem, ob ſuæ devotionis merita, intimæ caritatis affectum habentes, & cupientes fore proſperum & pacificum ſtatum ejus, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi eſt ita, præfatos Regem, & Reginam, ipſorumque filios denunciantes publicè a juramenti prædicti vinculo abſolutos, ſuper præmiſſis curetis efficaciter procedere de plano, & ſine ſtrepitu judicii, juxta directarum vobis ejuſdem prædeceſſoris continentiam litterarum.

Non obſtante ſi aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum, quòd interdici, ſuſpendi, vel excommunicari, aut eorum terræ Eccleſiaſtico interdicto ſupponi non poſſint per litteras Apoſtolicas non facientes * plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum de indulto hujuſmodi mentionem: aut quacunque alia ipſius ſedis indulgentiâ, per quam effectus præſentium impediri poſſet, ſeu etiam retardari. * I. 743.

Dat. Viterbii, quinto Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Littera Scotiæ Regi reſponſoria de quibuſdam negotiis.

REX Angliæ Regi Scotiæ ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 12. d.

Accedens ad nos Johannes de Londors, Clericus & Nuncius veſter, negotia, quæ ſibi per vos fuerant injuncta, nobis laudabiliter expoſuit & diligenter; quibus auditis & plenius intellectis, ea juſſimus expleri prout ipſe vobis referre poterit viva voce.

Scripſimus namque Regi Norwageiæ pro Nunciis veſtris vobis remittendis, & pro facto quod vertitur inter vos & ipſum.

Similiter etiam Domino Papæ pro veſtris negotiis ſcripſimus veluti pro noſtris.

Pro facto autem Eccleſiæ de Salkhull, ad nos vocari fecimus Epiſcopum Karliolenſem uſque ad unum menſem poſt Paſcha futurum, ut negotio, quod inter vos agitur, per viam pacis ſeu juſtitiæ, quatenus poterimus, conſilium apponamus.

Cæterum, quia veſtra negotia noſtra non minus reputamus, & in hiis, quæ vel ad ſecuritatem veſtram, vel ad commodum pertinent, veſtris deſideriis annuere vellemus, libenter præfatum Nuncium veſtrum nobiſcum tam diù retinuimus, ut vobis ſolutionem illius pecuniæ, quam ſatis nôſtis, ſi ad hoc nobis via pateret, fieri provideremus;

Verum quia pro variis & urgentibus negotiis noſtris, quæ vos credimus non latere, multa nos oportuit effundere, & impenſas intolerabiles facere anno præſenti, nec exitus ſeu proventus, nobis debitos, recepimus prout temporibus aliis fieri conſuevit;

Et inſuper cum jam dilecto nobis Alexandro, Seneſcallo Scotiæ, de quingentis Marcis, nomine veſtro, ſatisfecerimus prout rogaſtis (per quod nobis pecunia non extat ad manus) Sinceritatem veſtram requirimus & rogamus quatenus moleſtum non habeatis, ſi vobis, ad præſens, non ſatisfecimus de pecunia ſupradicta;

Et quia nollemus vobis terminum vel terminos ulterius aſſignare, niſi eos obſervari faceremus in totum, rogamus ut unam medietatem pecuniæ prædictæ in Feſto Sancti Michaelis proximo futuro, & aliam medietatem ad Paſcha, abſque mentis veſtræ tædio vel gravamine, recipere velitis hujuſmodi nobis rogatum concedendo benigne, quia terminos prædictos vobis faciemus modis omnibus plenius obſervari.

Teſte Rege apud Windleſoram, 23 die Martii.

Littera ab Edwardo Principe de adventu ſuo ad Regem.

EXcellentiſſimo Principi, Domino & Patri ſuo reverendo, Domino Henrico, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Edwardus filius ſuus ſalutem, cum omni reverentia, ſubjectione, & honore. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3.

Super eo minime volens redargui ut ea, quæ proceſſerint de labiis meis, irrita reputarentur, reverendæ Celſitudini veſtræ duxi ſignificandum quod, ſecundum promiſſum meum, omnibus aliis prætermiſſis, in inſtanti feſtivitate Paſchæ ad vos venire non omittam, paratus in omnibus, pro poſſe meo, veſtra mandata & præcepta perimplere.

Præterea, auditis & diligenter intellectis articulis, in tranſcripto literarum, Domini Regis Franciæ, vobis directarum ſuper negotio Bragor. & Gouc. contentis; taliter in eiſdem, Deo dante, & conſilio veſtro mediante, procurabimus pertractari, quod vobis & mihi cedet in commodum cum ad vos venero.

Et quoniam Enſ. de Domon nuper miſi London. pro quibuſdam negotiis * meis ibidem expediendis, qui ſecum ſigillum meum detulit, has literas ſigillo Domini Warini de Baſſigburn. Militis mei feci ſigillare. * I. 744.

Dat. apud Briſtoll. triceſimo primo die Martii, anno Regni veſtri quadrageſimo ſexto.

Ann. D. 1262. Hen. 3.

Littera Regi pro Monaſterio Silvæ Majoris.

An. 46. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3. SEreniſſimo Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, Duci Acquitanniæ, frater B. Monaſterii Silvæ Majoris Miniſter, cum ſubjectione & reverentia debita & devota.

Cum Monaſterium noſtrum Silvæ Majori; uſque ad tempora iſta a prædeceſſoribus veſtris & vobis fuerit multis privilegiis inſignitum, libertatibus & donariis decoratum, & ſub veſtræ munificentiæ brachiis incrementum acceperit laudabile, & inter veſtri Regni Monaſteria defenſione & protectione honoratum,

Veſtræ Magnificentiæ Mageſtatem eâ, quâ poſſumus, & nobis licitum eſt, affectione deprecamur quatenus præclariſſimum filium veſtrum Dominum Edwardum, qui ad præſens pro vobis in Vaſconia dominatur, dignemini exorare ut, Monaſterium noſtrum ſub protectione & defenſione ſpecialiter habeat, in hac parte devotionem noſtram & prædeceſſorum veſtrorum humiliter oſtendendo; &, ſiqua conſilio Conſiliariorum aliquorum, quærentium potius lucrum proprium, quàm ea quæ ſunt ——, contra Monaſterium fieri mandaverit, ea in bonum Monaſterii dignetur immutare.

Scit enim veſtra Magnificentia quod, niſi noſtrum Monaſterium veſtra protectione vallatum fuerit, in nulla proſperitate poterit remanere, immo Conventui neceſſe fuerit ad alia Monaſteria ſe transferre, &, de quo valde dolendum erit, pro neceſſariis mendicare.

Et, quod a vobis, vel ab eodem Domino Edwardo ordinatum fuerit in hac parte, nobis, ſi placet, dignemini per patentes literas declarare, & Ballivis veſtris Vaſconiæ mandatum ſuper hoc ſpeciale.

Dat. Remiſ. Menſe Aprilis, anno Domino milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſecundo.

In Dorſo,

Illuſtriſſimo Domino Regi Angliæ.

Littera Ludovici Regis Franciæ, Regi Angliæ, de homagio Renaudi de Pontibus recipiendo.

Ann. D. 1262. An. 44. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3. LUdovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, kariſſimo conſanguineo ſuo Henrico, eadem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Mandamus vobis, tanquam Duci Acquitanniæ, quatenus Renaudo de Pontibus & ejus uxori, ſuper homagio quod vobis offerunt de Genciaco & ejus pertinentiis, certum diem & certum locum aſſignetis in Waſconia, & illud homagium ſeu ejus fidelitatem recipiatis ibi, vel recipi faciatis, ſecundum quod Procuratoribus veſtris per jus fuit in Curia noſtra dictum.

Litteraſque veſtras apertas eidem Renaudo & ejus uxori ſufficientes de conductu, eundo ad dictum diem & dictum locum, ac etiam morando ibidem propter hoc, & inde redeundo.

Prætea Seneſcallis veſtris Vaſconiæ & Petragoricen. per veſtras mandetis literas, ut teſtes de eorum Seneſcalliis, quos idem Renaudus & ejus uxor ſibi nominaverint, uſque ad duodecim perſonas, coram nobis adjornent ad inſtantem Quindenam Penthecoſtes, ad ferendum teſtimonium in cauſa, quam habent dictus Renaudus & ejus uxor contra vos coram nobis: Taliter ipſum Renaudum & ejus uxorem de prædicto expedientes homagio infra prædictam Quindenam Penthecoſtes, ne ſuper cauſa Bregeriaci, quam contra vos in noſtra habeant Curia, valeant impediri.

Dat. die Jovis ante Lætare Jeruſ.

Littera, de recommendatione, Regi Angliæ, ab Rege Franciæ ex parte Epiſcopi Hiberniæ.

* I. 745. * *Littera Regis Franciæ pro Nicholao de Senooz.*

Ann. D. 1262. An. 44. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3. LUdovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, Egregio Principi, kariſſimo conſanguineo ſuo Henrico, eadem gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Aquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Pro Nicholao, dicto de Senooz, Cive noſtro Rothomag. latore præſentium vos rogantes quatenus debitum bonum & legale, in quo ſibi tenemini, ſicut dicit, cognitum aut probatum eidem reddi faciatis, atque ſolvi.

Act. apud Giſortium, Dominica in Octabis Paſchæ.

Ejuſmodi Littera pro Helya le Ber.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ibidem. LUdovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, Egregio Principi, kariſſimo conſanguineo ſuo, H. illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Acquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & ſinceræ dilectonis affectum.

Pro Helya, dicto le Ber, Burgenſi noſtro Rotomagen. latore præſentium, quatenus debita bona & legalia, quæ ſibi debentur ab hæredibus Johannis Flaming commorantibus in Anglia, ſicut dicit, eidem reddi faciatis (dum tamen cognita fuerint aut probata) tantum ſuper hoc facietis quantum velletis quod pro vobis in caſu conſimili faceremus. Ann. D. 1262. Hen. 3.

Dat. apud Vicenas, Dominica poſt inventionem ſanctæ Crucis.

Littera ab Iſabella Domina Credoun ſorore Regis.

EXcellentiſſimo viro Domino, &, ſi placet, ſuo fratri kariſſimo Henrico, Dei gratia, Angliæ Regi potentiſſimo, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Iſabella Domina Credoun, ſoror ſua humilis & devota, ſalutem, ſi placet, & paratiſſimum famulatum. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3.

Excellentiæ veſtræ ſupplico quatenus de ſtatu veſtro, quem ferventi deſiderio eſſe & ſemper fore proſperum & fælicem, me veſtri gratia certam reddatis.

Præterea, cum ego ad præſens neceſſitate permaxima ſim compulſa cum, ratione maritagii cujuſdam filiæ meæ, quam cuidam nobili de Concilio amicorum meorum dedi in uxorem, de quo maritagio nondum dicto nobili ſatisfeci, cum propter varios caſus, crebrius emergentes, quorum occaſione magnos ſumptus ſæpius facio, & adhuc factura ſum ampliores, & ego quamdam ſummam pecuniæ a vobis & veſtris ſingulis annis conſueverim recipere, videlicet quamdam partem ex benigna largitudine veſtra, & aliam partem ratione hæreditatis liberorum meorum exiſtentis in partibus Angliæ, a ſolutione cujus pecuniæ per multum temporis ceſſatum eſt,

Excellentiam veſtram humilibus precibus interpellero dictam pecuniam, cujus lator præſentium novit ſummam, vel ſaltem aliquam partem, ad veſtræ arbitrium voluntatis, quod egeſtatem, quam patior, aliquantulum valeat reſpicere, in veſtri gratia, amore Dei, ſolvi faciatis & tranſmitti per præſentium portitorem.

Valeat Excellentia veſtra in Domino ſemper, & utinam valeant preces meæ.

Data in Feſto Sancti Marci Evangeliſtæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſecundo.

Littera Galfridi de Lezignac pro prædicta Iſabella.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, H. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitan. Galfridus de Lezign. frater ſuus, ſi placet, ſalutem & paratam ad beneplacita voluntatem, cum omni genere reverentiæ, ſervitii & honoris. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ibidem. * I. 746.

* Cum kariſſima ſoror veſtra Nuncium ſuum ad vos mittat pro negotiis ſuis, Dominationem veſtram affectuoſe rogamus quod in negotiis ſuis expediendis, in toto vel in parte, conſilium, noſtri gratiâ, apponatis; ſcimus enim quod urgens neceſſitas ipſam compellit ad vos mittere pro negotiis ſupradictis.

Diu & bene valete.

Littera Regi Angliæ a Beatrice uxore Domini Johannis Britan. ſuper eodem negotio.

Littera a Duciſſa Britanniæ de negotio antedicto.

A———— Treſhaut Seignor, e a ſon Treſchere Piere, ſi li pleſt, Henri, par la grace de Deu, Roe d'Engleterre, Seignor de Lyrland, e Duc d'Acquitaigne, Beatrice, ſa devote file, Feme a mon ſor Jehan de Bretaigne, ſalut, e amor cum a ſon cher Seignor, a ſoe aparellie a fere ſa volente en totes choſes. Ann. D. 1262. An. 46. Ibidem.

Je vos faz a ſavoer, ſire, que m'Ante, la Dame de Croon, m'eſt venue voer, e ma prie que je ves priaiſe, que vos li bendeſies une dete, que vos li deues;

E ſachez, ſire, qu'ele en a ben meſtir por une ſene fille a marrie; por que je vos pri, ſire, que vos, ſi vos pleſe, li bendes icele dete, e vos pri, ſire, que vos enfacerz tant por nos de ceſte choſe, qu'ele s'aparcoeve que mes Prieres li aet valu,

E noſtre ſire vos gart.

De proclamando quod Rex a juramentis abſolvitur.

REX Vicecomiti Eboracenſi ſalutem. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 11. d.

Cum nuper apud Oxonium, per voluntatem Baronum noſtrorum, ordinationibus & conſiliis eorum ſuppoſuerimus nos, & ſtatum negotiorum noſtrorum, & Regni noſtri, ſub quibuſdam conditionibus & promiſſionibus nobis factis, quas minime nobis obſervarunt;

Ac ipſi poſtmodum plura, in præjudicium noſtrum, & depreſſionem poteſtatis Regiæ, nec non in dampnum ſubditorum noſtrorum & ſuorum, attemptare præſumpſerint; & colligationes inter ſe fecerint, quæ in præjudicium & derogationem juris Regii, & turbationem pacis noſtræ cedere perpendimus manifeſte: propter quod, ex formâ noſtræ conceſſionis, eis ulteriùs ad obſervationem præmiſſorum non tenemur.

Et cum, bonæ memoriæ, Alexander Papa quartus, nos ab obſervatione dictæ conceſſionis noſtræ poſtmodum abſolverit: & Dominus Papa Urbanus, qui nunc eſt, dicti prædeceſſoris ſui adhærens veſtigiis, nos a juramentis, & aliis, dictas ordinationes ſeu ſtatuta contingentibus, abſolutos denunciari, & dictas Colligationes, Ordinationes ſeu Statuta diſſolvi mandaverit, quod per venerabilem patrem Norwicenſem Epiſcopum, & diſcretum virum Johannem Manſel Theſaur. Eborum, dicti mandati executores, interveniente

Ann. D. 1262. Hen. 3. inſimul authoritate venerabilis patris B. Cantuar. Archiepiſc. ipſorum collegæ, plenius eſt denunciatum;

Nos, poteſtate noſtra Regia libere uti, & ſingulis tàm majoribus, quàm minoribus, prout ad nos pertinet, juſtitiæ plenitudinem exhibere volentes, tibi præcipimus, quod hæc in pleno Comitatu tuo, & per totam Ballivam tuam publice facias denunciari, & ſcire facias univerſitati Comitatûs prædicti, quod cum omni ſecuritate & confidentia juſtitiam obtinendi jus ſuum, tàm contra majores, quàm contra minores, coram nobis & alibi, authoritate noſtra proſequantur; quia nulli eorum deeſſe volumus in ſua juſtitia, quin tàm contra majores, quàm contra minores plenam juſtitiam valeant obtinere;

Libertates inſuper, tàm in magna Charta noſtra, quàm in Charta noſtra de Foreſta contentas, in omnibus plene volumus obſervari.

Et, ſi forte contingat, quod aliqui in Balliva tua dictis colligationibus adhæreant, aut contra jus regalitatis noſtræ, aut etiam contra executionem tui officii aliquid attemptare, aut contra nos & honorem noſtrum prædicare, aut populo ſuadere præſumpſerit, eos arreſtari facias & cuſtodiri, donec aliud a nobis ſuper hoc habueris in mandatis.

Teſte Rege apud Weſtm. ſecundo die Maii.

Eodem modo ſcribitur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

---

* I. 747. * *De Ricardo Rege Romanorum ad Regnum ſuum properante.*

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3. MAgnifico Principi, Domino & fratri ſuo, Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, R. eadem gratia, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, ſalutem & ſinceræ dilectionis augmentum.

Super eo Excellentia veſtra nos requiſivit ut hac die Veneris, proxima ante Aſcenſionem Domini, vel in craſtino eſſemus apud Cippeham: Serenitati veſtræ duximus ſignificandum quod ita multiplicibus & urgentibus negotiis, quæ nobis, propter feſtinum iter noſtrum verſus Regnum noſtrum Alemanniæ, oneroſa incumbunt, ſumus graviter impediti; ac propter Nuncios nobilium Alemanniæ, de novo pro arduis negotiis, nos & ipſos tangentibus, ſupervenientes, quos cum maxima maturitate & deliberatione non modica nos expedire oportet, quod præſens veſtram viſitare præſentiam poſſumus nullo modo;

Quod quidem, ſi placet, moleſte non feratis; &, ſi pro dicto inter vos & Comitem Glouceſtriæ venire deberemus, ſcire vos volumus quod noſtrum eſſet conſilium, quod, dicto ipſo pronunciato, illud modis omnibus obſervaretis indefeſſe.

Data apud Wallingford, undecimo die Maii, Indictione quinta, anno Regni quinto.

Bulla Abbati & Conventui Monaſterii Sanctæ Crucis de Waltham, quod non liceat obligare bona ſua creditoribus propter alicujus mandatum.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Autogr. URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conventui Monaſterii Sanctæ Crucis de Waltham, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Auguſtini, Londonienſis Diocæſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Eccleſiarum utilitatibus tunc rectè conſulimus, cum earum indempnitatibus præcavemus.

Sane ad audientiam noſtram pervenit quod, diverſis creditoribus, per patentes litteras veſtro ſigillo munitas, in diverſis pecuniarum ſummis vos ad importunam aliquorum inſtantiam, obligaſtis: de quibus plerumque, quamquam ad manus veſtras non pervenerint, nec ceſſerint in utilitatem Monaſterii veſtri, creditoribus ipſis ſatisfacere vos oportet, propter quod Monaſterium ipſum incurrit ſæpius detrimentum:

Nos itaque volentes, ſuper hoc, ſalubre remedium adhibere, Univerſitati veſtræ auctoritate præſentium diſtrictius inhibemus, ne, ad aliquorum inſtantiam, vel mandatum, vos prædictum Monaſterium, vel bona ejus obligare aliquibus creditoribus de cætero præſumatis.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Viterbii, ſecundo Non. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Lewelino filio Griffini de emendatione treugarum.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 10. d. REX Lewelino filio Griffini, ſalutem.

Super eo quod nos rogaſtis quod interceptiones, nuper factas per Rogerum de Mortuo Mari, & Johannem le Eſtraunge in terris Griffini de Bromfeud, contra formam treugarum, inter nos initarum, faceremus emendari;

Sciatis quod mandavimus dictatoribus treugarum prædictarum, pro parte noſtra deputatis, quod, a die Sancti Johannis * Baptiſtæ * I. 748. in unum menſem, ſint ad vadum Muntgomery pro emendatione interceptionum prædictarum, ſi quæ factæ fuerint in partibus illis contra formam earumdem. Ann. D. 1262. Hen. 3.

Et mandavimus dilectis & fidelibus noſtris, Humfrido de Boun Comiti Hereford, & Jacobo de Aldithel quod, dictis die & loco, interſint ad dictas interceptiones, ſi quæ factæ fuerint, prout juſtum fuerit, plenius emendandas.

Quapropter dictatores veſtros, ad prædictos diem & locum, mittatis pro emendatione interceptionum prædictarum, & etiam pro emendis, per vos & veſtros præſtandis, ſuper tranſgreſſionibus, ſi quæ nobis vel hominibus noſtris illatæ fuerint, contra formam treugarum prædictarum.

Teſte Rege apud Weſtm. octavo die Junii.

Per Regem & Concilium.

De Colloquio inter Regem & Regem Franciæ habendo.

REGI Franciæ, Rex Angliæ ſalutem, & continuum ſinceræ dilectionis augmentum. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. H. 3. m. 12. d.

Cum negotium pacis, inter vos & nos jam dudum firmatum, nondum ſit in quibuſdam articulis totaliter expeditum, Celſitudinem veſtram affectuoſe rogamus quatenus, cum ex corde deſideremus veſtro frui colloquio & aſpectu, nobis, per dilectum & fidelem noſtrum Imbertum de Montferrant, diem & locum ſignificare velitis, quibus ad præſentiam veſtram, dante Domino, perſonaliter accedamus, vel ſolempnes Nuncios noſtros mittamus, ſi forte, quod Deus avertat, quo minus perſonaliter veniamus, fuerimus impediti.

Teſte Rege apud Weſtm. 22 die Apr.

De Hoſpitio pro Rege apud Poiſſy, vel apud Sanctum Maurum.

REGI Franciæ, Rex Angliæ ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ibid. m. 9. d.

Super eo quod optioni noſtræ relinquere voluiſtis ut, in adventu noſtro Pariſ. hoſpitari poſſimus apud Poiſſy, vel apud Sanctum Maurum de Foſſatis, Serenitati veſtræ grates referimus ſpeciales.

Celſitudini veſtræ ſignificantes quod malumus apud Sanctum Maurum hoſpitari, ſi placet, quam alibi; eo quod vobis, apud Viſcenes exiſtentibus, ibidem commode poterimus veſtro frui colloquio & aſpectu;

Quapropter jubere velitis, ſi placet, hoſpitium illud noſtris Nunciis liberari.

Nos enim iter noſtrum jam direximus ut, die ſtatuto, ad veſtram valeamus præſentiam pervenire.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo quarto die Junii.

De morte Lewelini filii Griffini.

REX Philippo Baſſet Juſticiario ſuo Angliæ, ſalutem. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. & 47. H. 3. m. 4.

Sciatis nos, & Reginam conſortem noſtram, liberoſque noſtros ſanos eſſe & incolumes, quod de vobis ſcire præcordialiter affectamus; regratiantes vobis ſuper hoc quod rumores, quos de morte Lewelini filii Griffini acceperatis, nobis adeo tempeſtive ſignificaſtis.

Verumptamen, licet aliam non habuerimus certitudinem de morte prædictâ, ex habundanti tamen vobis mittimus litteras noſtras, directas H. Comiti Hereford, Rogero de Mortuo Mari, Reginaldo filio Petri, Johanni Leſtraunge, Johanni filio Alani, Thomæ Corbet, Griffino filio Wennuwen, Fulconi filio Warini, & Radulpho le Butyller,

Continentes quod, cum prædictus Lewelinus non extiterit verus hæres Walliæ, nec per conſequens David poſt natus frater ejus, per quod nullum jus competit eidem David in terra Walliæ, * maxime primogenito fratre ſuo ſuperſtite, & etiam homagia Nobilium Walliæ ab antiquo jure ad nos debeant pertinere, conſilium & auxilium apponant per ſe, & amicos ſuos, & commarchiones, quod præſumptuoſa dominatio prædicti David deprimatur, & juriſdictioni Regiæ applicetur. * I. 749.

Eodem autem modo ſcribimus Jacobo de Aldithel, hoc adjecto quod, habito Colloquio cum Griffino de Bromfeld, qui ſororem ſuam duxit uxorem, inducat ipſum ut, ſpreta confœderatione ipſius David, noſtræ adhæreat fidelitati.

Scribimus etiam Howelo fratri ejuſdem Griffini, quod ipſum fratrem ſuum ad hoc inducat.

Item ſcribimus Mereduco filio Reſi, quod de Sutwallia nullam concordiam vel amiciciam cum prædicto David ineat, quo minus veniat ad fidem noſtram.

Unde vobis mandamus quod, ſi præfatus Lewelinus mortuus fuerit, ut prædictum eſt, tunc præfatas litteras noſtras prædictis Marchionibus, ex parte noſtra, mittatis, & exercitum noſtrum Angliæ ſummoneri faciatis, quod ſit apud Salop. in Vigilia Nativitatis beatæ Mariæ proximo venturæ, paratus ire nobiſcum in expeditionem contra inimicos noſtros Wallenſes.

Et mandetis, ex parte noſtra, omnibus Militibus, familiaribus noſtris, quod prompti ſint & parati ire nobiſcum ad partes illas, quandocumque reverſi fuerimus in Angliam: vel cum Edwardo filio noſtro primogenito; ſeu cum alio, quem propter hoc ad partes illas citius deſtinaverimus loco noſtri.

Et inſuper tàm ex parte noſtra, quàm ex parte veſtra mandetis aliis

Ann. D. 1262. Hen. 3. aliis Marchionibus amicis noſtris & veſtris, quod omnem, quam poterunt diligentiam apponant, quod colligationes prædictorum Walenſium diſſolvantur, & quod ipſi ad fidem noſtram convertantur: & etiam quod prædicti Marchiones & fideles noſtri terras noſtras & Caſtra in manu noſtra exiſtentia, cum opus fuerit, cuſtodiant, & ea ab inimicorum noſtrorum incurſibus tueantur; taliter vos habentes in præmiſſis quod affectio, quam fideles noſtri habent erga nos, per promptitudinem operis, præſertim dum extra Regnum fuerimus, hiis diebus evidenter appareat in effectu.

Teſte Rege apud Ambian. 22 die Julii, anno &c. 46.

Littera Alfonſo Romanorum & Caſtellæ Regi, de gratiarum actione ſuper auxilio oblato, de non præſtando auxilium contra Regem Alemanniæ, necnon de ſubſidio Africano.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. & 47. H. 3. m. 4. d.

MAgnifico Principi, & Conſanguineo ſuo kariſſimo Alfonſo, Dei gratia, Romanorum Regi ſemper Auguſto, & Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galetiæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gien. & Algarbiæ Regi illuſtri, Henricus eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Diſcretos & prudentes viros, Ferrandum Roderici, Albem. de Caneis Rubeis, & Petrum de Caſtello, ad nos, cum litteris veſtris de credentia, venientes benigne recepimus ut decebat; qui nobis contra Walenſes & alios Rebelles noſtros ex parte veſtra, ſi indigeremus, ſubſidium competens obtulerunt; ſuper quo vobis ad multimodas gratiarum aſſurgimus actiones:

Significantes vobis quod prædicti Walenſes treugas nobiſcum ceperunt, & illi de Regno noſtro variis turbationibus hactenus agitati, à turbationis inſtantiâ ceſſant ad præſens; propter quod, ſub intervallo hujuſmodi jam tranſtulimus nos ad partes Gallicanas pro quibuſdam negotiis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, expediendis ibidem: Nos autem, cum neceſſe habuerimus, auxilium veſtrum, nobis oblatum, cum ſpeciali fiducia requiremus.

Super hoc autem quod dicti Nuncii de Subſidio vobis præſtando contra Regem Alemanniæ petierunt, vos credimus non latere quod ipſe Germanus noſter & homo ligius exiſtat, dudum in Regem Alemanniæ coronatus, & etiam quod oporteat nos ipſum, quem Eccleſia Romana Regem reputat & appellat, pro Rege tenere; propter quod, Imperii pendente negotio ſub examine Romanæ Eccleſiæ, non poſſemus, ſalvo fidei & fidelitatis vinculo, quibus eidem Eccleſiæ aſtringimur, ſuper hoc aliquid attemptare; verumtamen, ſi præfatus germanus noſter vobis injuriatus fuerit in aliquo, & hoc ad monitionem & inductionem noſtram emendare noluerit, nos ſuper hoc, quod fœdera, inter vos, & nos contracta, deſiderant, faciemus.

* I. 750. Cæterum ſuper facto Waſconiæ, de quo prædicti Nuncii nos ex parte veſtra * ſollicitârunt, vobis volumus eſſe notum quod prudentes viros & ſolempnes Nuncios pluries ad Waſconiam deſtinavimus, ad complendum pro parte noſtra quæ in conventione inter vos & nos inita continentur: Qui, ad nos reverſi, aſſerebant quod nichil pro parte noſtra remanſit ulteriùs faciendum; attamen, ſi quid nobis in præmiſſis viſum fuerit omiſſum, vel minus completum, placeat vobis aliquem, ſeu aliquos de veſtris ad partes illas mittere, & nos tales in occurſum ad diem, quem nobis aſſignaveritis, mittemus, qui plenam habebunt poteſtatem faciendi & complendi quæ pro parte noſtra, ſecundum conventionem prædictam, fuerint facienda.

De ſubſidio vero Affricano, de quo dicti Nuncii ſimiliter mentionem fecerunt, vobis ſignificamus quod Regnum noſtrum, occaſione turbationum prædictarum, non in firmo ſtatu exiſtit:

Ceſſantibus autem impedimentis prædictis, & ſtatu Regni noſtri in melius reformato, libenter ſuper hoc faciemus quod honori veſtro & noſtro noverimus convenire.

Teſte Rege apud Sanctum Germanum de Pratis, 16 die Auguſti, anno, &c.

De Emendis Interceptionum contra Treugas cum Lewelino faciendis.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Pat. 46. H. 3. m. 2.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos venerabilibus patribus, R. Coventr. & Lichfeldenſi, & S. Norwicenſi Epiſcopis, & dilectis & fidelibus noſtris, Humfrido de Bohun Comiti Hereford. & Jacobo de Aldithel, quos mittimus ad vadum de Muntgomery in Craſtino beati Michaelis proximo venturo, quibus omnibus, vel eorum aliquibus, vel alicui, quos vel quem ibidem adeſſe contigerit, plenam dediſſe poteſtatem faciendi & recipiendi nomine noſtro emendas ſuper interceptionibus, nuper factis in terris Griffini de Brumfeud vel alibi, contra formam treugarum inter nos & Lewelinum filium Griffini initarum:

Ratum habituri & firmum quicquid ipſi omnes, vel eorum aliqui, vel aliquis, quos vel quem ibidem adeſſe contigerit dictis die & loco, & diebus continuandis, ſi neceſſe fuerit, vel alio die, quem ad hoc providerint vel providerit, nomine noſtro in præmiſſis duxerint, vel duxerit faciendum.

Damus etiam præfatis Epiſcopis, Comiti, & Jacobo, vel aliorum aliquibus, quos vel quem adeſſe contigerit, plenam poteſtatem faciendi diſtrictionem ſuper gentem noſtram pro hiis faciendis & complendis, quæ per Dictatores treugarum prædictarum, utrimque deputatos, in præmiſſis conſiderata fuerint, vel ſtatuta.

In cujus, &c.

Teſte Philippo Baſſet Juſticiario noſtro Angliæ apud Bannebir. 25 die Auguſti.

Littera Regis, Ricardo Regi Romanorum, de Rege ægrotante apud Sanctum Germanum de Pratis, & de ſubſidio eidem Regi Romanorum exhibendo. Ann. D. 1262. Hen. 3.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. & 47. H. 3. m. 3. d.

REX kariſſimo Fratri ſuo Ricardo, eadem gratiâ Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, ſalutem cum fraternæ dilectionis affectu.

Litteras veſtras nobis tranſmiſſas, per quas petiviſtis ut de ſtatu noſtro vobis curaremus proſpera nunciare, eo jocundiori animo recepimus, quo eas novimus ex intimæ ſinceritatis affectibus proceſſiſſe;

Verum, quia ſcimus quod vobis, ad cumulum recreationis & exultationis, accedet quicquid noſtri corporis ſoſpitati congruerit, aut ceſſerit in profectum, ideo vobis apertiùs ſtatum noſtrum duximus exponendum, intimantes vobis quod infeſtatione febrili adeo depreſſi fuimus & attriti, quod negotia noſtra, pro quibus partes Gallicanas adivimus, nondum potuimus expedire:

Set jam, favente ſalutis auctore, deambulationes facimus extra lectum, ſperantes in Domino quod in proximo poterimus dietas facere competentes; unde vos rogamus quatenus de ſtatu veſtro, quem proſperum ut proprium agnoſcere * peroptamus, nobis crebrò ſignificare curetis, una cum veſtræ beneplacito voluntatis. * I. 751.

Cæterum de Subſidio, de quo dilectus & fidelis noſter Petrus de Sabaudia nuper nobis tetigit ex parte veſtra, & de quo, ante tranſfretationem veſtram, oblationem vobis fecimus ſicut nôſtis, votum noſtrum conſequi non potuimus; unde pro vobis, magis quam pro nobis dolemus: Verumtamen, cum in Angliam reverſi fuerimus, omnem quam poterimus circa hoc diligentiam impendemus, memoriter retinentes labores & tædia quæ, negotiis propriis diſcrimini & fortunæ commiſſis, pro reformatione ſtatûs noſtri gratanter & liberaliter ſubiiſtis.

Quapropter parati ſumus, & erimus, pro poſſe noſtro, veſtris favere deſideriis, & in hoc & in aliis, honori & exaltationi veſtræ congruentibus, omnem amicitiam quam poterimus, & ſubventionis auxilium vobis, tamquam Germano noſtro kariſſimo, exhibere.

Teſte Rege apud Sanctum Germanum de Pratis, 30 die Septembris.

De Matrimonio inter Ducem Bruneſwicenſem, & ſororem Marchionis Montis-Ferati contracto.

MAndatum eſt Duci Bruneſwik quod, cum inter ipſum, & ſororem Marchionis Montis Ferati, coram Rege & Regina Franciæ, Angliæ, & Navarræ per Regem & Nuncios ipſius Ducis Matrimonium ſolempniter ſit contractum, quatinus, idem Dux ad præſentiam Regis London. veniat, in Quindena Paſchæ proximo ventura, conjugem ſuam prædictam inde ad propria perducturus. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. & 47. H. 3 m. 3. d.

Teſte Rege apud Sanctum Germanum de Pratis, 6 die Octobris, anno, &c.

Pro R. Archiepiſcopo Carent.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Acquitanniæ, dilecto Clerico & Cancellario ſuo, W. de Merton, ſalutem. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3.

Mandamus vobis quod, ſcrutatis Rotulis Cancellariæ noſtræ, faciatis habere venerabili Patri R. Carent. Archiepiſco breve ſuum *de liberate*, de termino Sancti Michaelis proximo præterito, de annuo feodo ſuo, quod percipit ad Scaccarium noſtrum.

Teſte meipſo apud Sanctum Germanum de Pratis, 8 die Octobris, anno Regni noſtri 46.

Pro Executoribus Amaudei quondam Comitis Sabaudiæ, & Thomæ de Sabaudia quondam Comitis Flandriæ.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto Clerico & Cancellario ſuo, W. de Merton, ſalutem. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Bundel Litter. tempore H. 3.

Sciatis quod, ad inſtantiam Executorum Teſtamentorum Amaudi, quondam Com. Sabaudiæ, & Thomæ de Sabaudia, quondam Com. Flandriæ, Fratris ejus, conceſſerimus venerabili Patri Philippo Lugdunen. Electo, Fratri prædictorum Amaudi & Thomæ, & Attornato prædictorum Executorum, quod de arreragiis feodorum ſuorum, quæ eis conceſſeramus annuatim percipienda ad Scaccarium noſtrum, idem Electus percipiat, per annum, ad Scaccarium noſtrum, mille Marcas:

Viz. ad Scaccarium noſtrum Paſch. proximo ſequens mille Marcas; & ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis proximo ſequens quingentas Marcas; & ad Scaccarium noſtrum Paſchæ proximo ſequens alias quingentas Marcas; & ſic, de anno in annum, ad eoſdem terminos, mille Marcas, donec prædicta debita ei fuerint perſoluta.

Et ideo vobis mandamus quod, ſcrutatis Rotulis Cancellariæ noſtræ, breve * *de liberate* ei, vel certo Attornato ſuo, de prædictis arreragiis habere faciatis ſicut prædictum eſt. * I. 752.

Teſte meipſo apud Sanctum Maurum de Foſſatis, 12 die Octobris, anno Regni noſtri 46.

Ann. D. 1262. Hen. 3.

De Rege per Partes Burgundiæ varias & remotas peregrinaturo.

An. 46. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3.

AMiciſſimo ſuo Domino, W. de Merton, Domini Regis Cancellario, ſuus J. Maunſell Theſaurarius Eborum ſalutem, quam ſibi.

Sicut pridie vobis ſcripſimus, cauſa cujuſdam infirmitatis noſtræ, divertimus nos de Pariſ. dirigentes greſſus noſtros paulatim verſus partes Angliæ; quia vero quibuſdam Mercatoribus de partibus Franciæ, Creditoribus noſtris, quos nobiſcum duximus, oportuit nos modis omnibus ſatisfacere de magnâ pecuniæ ſummâ, in quâ eis tenebamur, declinavimus ad partes Flandriæ ut eis ibi ſatisfieri faceremus.

Dominus autem Rex, licet adhuc debilis, ſemper perſeverat in priſtino propoſito ſuo, videlicet ut peregrinationes ſuas perficiat per partes Burgundiæ varias & remotas, quod ſine dubio penitus eſt contra conſilium noſtrum:

Nos enim, dum prope ipſum fuimus, inſtare non ceſſamus ut verſus terram ſuam Angliæ deberet dirigere greſſus ſuos, & poſtmodum, per literas noſtras, ſibi frequenter ſuaſimus, & adhuc ſuadebimus illud idem.

Ipſe tamen non adquieſcit; ſet nos, per literas & Nuncios ſuos, ſollicitare non ceſſat ut ad ipſum, jam circa partes Remen. ut intelleximus, exiſtentem, modis omnibus accedere debeamus, revera quaſi ſolus eſt, & neminem de terra ſua ſecum habet.

Propter quod oportebit nos, quamcito Deus ſanitatem nobis præſtiterit, greſſus noſtros, non ſine diſcrimine, dirigere verſus ipſum.

Petimus autem quatenus ſtatum & beneplacitum veſtrum, una cum ſtatu Regni, & aliis, ſi quæ relatione digna fuerint, & nobis velitis reſcribere tanquam veſtro.

De Sententiis Excommunicationis in perſonas Domini Regis & Reginæ, aut interdicti in Capellam, Terras, Civitates, Caſtra & Maneria ſua non promulgandis, abſque mandato ſpeciali Sedis Apoſtolicæ, ad tempus quinquennii.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Autogr.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Inclita Serenitatis tuæ devotio promeretur ut, quòd à nobis dignè poſtulas, ad exauditionis gratiam liberaliter admittamus.

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut nullus delegatus, vel ſubdelegatus, executor aut etiam conſervator, auctoritate litterarum Sedis Apoſtolicæ, ſeu legatorum ipſius, in te, & cariſſimam in Chriſto filiam noſtram, Reginam Angliæ illuſtrem, uxorem tuam, excommunicationis; vel Capellam, Terras, Civitates, Caſtra, & Maneria tua interdicti ſententias promulgare valeat, abſque ſpeciali mandato ſedis ejuſdem, plenam & expreſſam faciente de indulto hujuſmodi mentionem; præſentibus poſt quinquennium minimè valituris.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. apud Urbem veterem, 7 Id. Novembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

---

* I. 753.

** Littera Haguino Regi Norwegiæ de Negotio Scotiæ.*

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46.&47. H. 3. m. 1. in Sced.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Egregio Principi H. eadem gratiâ, Regi Norwegiæ illuſtri, ſalutem, & fælices ad vota ſucceſſus.

Literas veſtras, nuper nobis tranſmiſſas, benigne recepimus ut decebat, ex quarum tenore perpendimus quod veſtræ non extitit voluntatis exercitum ducere in Regnum Scotiæ; vel aliquam guerram movere Regi Scotiæ affini noſtro kariſſimo; nec etiam Nuncii ejuſdem Regis, in terra veſtra areſtati, contra honeſtatem Regiam tractati fuerunt, ſicut ex gravi querela quorundam nobis extitit plenius intimatum; ſuper quo manſuetudinem Regiam plurimum commendamus.

De eo etiam quod eoſdem Nuncios, ad preces ipſius Regis, liberari feciſtis liberaliter & benigne, ſicut in prædictis literis veſtris perpendimus contineri, Serenitati veſtræ gratiarum referimus actiones.

Et quia nollemus, ſicut nec deceret, aliquam diſſenſionis materiam inter vos, & præfatum Regem ſuboriri, ſed potius priſtinæ dilectionis fœdera, inter Progenitores veſtros, & ſuos dudum inita, ad honorem Dei, necnon & utriuſque Regni commodum & quietem, in poſterum feliciter continuari;

Præfatum Regem Scotiæ rogabimus, & diligenter inducemus quod, ſi per ipſum, vel ſuos, dampnum, vel injuria vobis, vel veſtris fuerit illata, vobis eâ, quâ convenit, amicitiâ & vicinitate faciat emendari.

Quapropter ſerenitatem veſtram rogandam duximus cum affectu, quatenus erga præfatum Regem & gentem ſuam tam curialiter & modeſte vos habere velitis, quod mutuo honori veſtro conveniat, & circumſpectionem veſtram pacificam merito commendare poſſimus.

Teſte meipſo apud Rem. 15 die Novembris, anno Regni noſtri quadrageſimo ſeptimo. Ann. D. 1262. Hen. 3.

De Maritagio Alberti Ducis Bruneſwici cum ſorore Marchionis Montis-Ferrati.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Nobili viro, & Conſanguineo ſuo A. Duci Bruncivici ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1262. An. 47. H. 3. Clauſ. 46.&47. H. 3. m. 1. in Sced.

Cum nuper, in infirmitate noſtra Pariſ. negotium fœderis, inter vos, & nobilem mulierem ſororem Marchionis Montis-Ferrati, ad honorem veſtrum fecerimus expediri, ſicut per Nuncios veſtros, nobiſcum exiſtentes ibidem, plenius vobis ſignificavimus: & vos noſtræ & quorundam aliorum voluntati ſupponere voluiſtis de hiis, quæ vobis fieri deberent ratione prædicti maritagii, ſicut per litteras veſtras plenius nobis innotuit;

Nos, nacta convaleſcentia, in animo revolventes quod hoc nulla ratione in nos aſſumere poſſemus, niſi plenius nobis de veſtra voluntate conſtaret, vos rogamus quatinus voluntatem veſtram in præmiſſis nobis apertius explicetis, ut omnia, præſens negotium tangentia, clara ſint & liquida, cum nos & vos adinvicem contigerit convenire.

Nos autem, & Regina noſtra, & prædicta Conſors veſtra, ſani ſumus & incolumes, benedictus Deus, quod de vobis frequenter audire deſideramus; parati pro vobis ea facere, quæ honori veſtro noverimus convenire; ſtatum autem & beneplacitum veſtrum nobis ſæpius demandetis.

Teſte meipſo apud Wytſand. 18 die Decembris, anno Regni noſtri quadrageſimo ſeptimo.

** De Rege in Angliam revertente; & de Epiſcopi Wintonienſis ingreſſu in Eccleſia ſua.* * I. 754.

EXcellentiſſimo Principi & Domino ſuo & reverendo Domino H. Dei gratia illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Acquitanniæ, ſuus J. ejuſdem miſeratione, Wyntonienſis Eccleſiæ Miniſter humilis, ſalutem & ſe ipſum cum omni reverentia & honore. Ann. D. 1262. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3.

De adventu veſtro proſpero in Anglia, quem ſitibundis affectionibus jam dudum expectavimus, grates Altiſſimo referimus copioſas; verum Regalis Celſitudinis veſtræ literas, die Sabbati proximo ante Natale Domini, dieque Dominica in ejuſdem Vigilia, diverſis tamen Nunciis, eodem recepimus ſub tenore, quod feſtum Natale prædictum vobiſcum celebraremus Cantuar. vobiſque ad mare uſque Dovorr. occurſuri:

Ad quæ, tam pro loci diſtantia, quàm pro temporis brevitate, nos jam impoſſibiles effici ſatis liquet. Ingreſſu etiam in Eccleſia noſtra Cathedrali Wyntoniæ dudum diſpoſito & parato, quem Regalis Majeſtatis præſentia præſtolata diutius credidimus illuſtrari, prout ore tenus veſtræ dominationi nos Pariſ. repoſuiſſe meminimus;

In quibus noſtram impotentiam, non voluntariam, ſet potius neceſſariam, Regali Excellentiæ veſtræ habere placeat excuſatam, pro quo Magiſtrum Petrum de Exonia, Nepotem noſtrum, Majeſtati Regiæ deſtinamus, pro ſolempni gerentes tripudio, ſi nobis per eundem veſtræ proſperitatis eventus, ſanitate comite, nuncietur, unà cum veſtræ beneplacito voluntatis, quod paratos nos & meritò promptos pro viribus profitemur.

Cæterum, de ſtatu noſtro & Eccleſiæ noſtræ, quam multis perſecutionum procellis invenimus conquaſſatam, ordinato & diſpoſito, ſub celeritate qua poterit, poſt feſtum memoratum, greſſus noſtros verſus vos, annuente Domino, quam citius dirigemus.

Excellentiam veſtram conſervet Altiſſimus, utinam! per diuturna tempora proſpere regnaturam.

Dat. Winton. in Vigil.

Littera ab Epiſcopo Herefordenſi, de perturbatione in partibus Marchiæ Walliæ.

EXcellentiſſimo Principi, Domino H. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, N. eadem gratiâ Hereford. Eccleſiæ Miniſter humilis, ſalutem, & debitam ac devotam cum omni honore reverentiam. Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3.

De jocundo adventu veſtro in Angliam gratias Altiſſimo referimus multiplices; Scientes quod literas veſtras recepimus, apud Glouceſtriam, die Sanctorum Innocentium in ſero, per Hugonem de Croy Militem, & quendam alium Nuncium.

Ad hoc noverit Excellentia veſtra, quod tota Marchia ita perturbata eſt qualiter non fuit temporibus noſtris; Plures enim Milites de Marchia diverſa dudum fecerunt Parlamenta, blada ſua & inſtaurum vendiderunt, & quidam eorum terras ſuas, ut dicitur, alienarunt, alii quidem domos ſuas vacuas dimiſerunt, quorum nomina veſtram non credimus Excellentiam ignorare.

Lewelinus vero Princeps Walliæ nuper intravit terram Domini Rogeri de Mortuo Mari cum treſcentis equitaturis armatis, & triginta millibus peditibus bellatorum, & Caſtrum dicti Domini Rogeri, de Knoklas obſedit & cepit: Caſtrum verò, ejuſdem Domini R. de Kenenchles ſibi redditum fuit, a quo dictus Dominus Rogerus cum tota familia ſua, abſque læſione ſeu conflictu, exivit. Et, licet credimus quod omnes homines veſtri erga vos fideliter ſe habeant, ab omnibus, cum de patria dicitur communiter quod hoc totum fit in fraudem & alicujus mali machinationem, unde ita eſt tota

Ann. D. 1263. *Hen.* 3.

tota Marchia perterrita quod omnes de Dioc. noſtra cum bonis ſuis ad Eccleſiam confugerunt, nec ibidem etiam credunt eſſe ſecuri.

Wallenſes vero terras in Marchia uſque prope Webyl, Erdeſl. & Walle de Wygemer combuſſerunt pro majore parte, & deprædati ſunt.

* I. 755. * Ob prædicta autem Caſtrum noſtrum Hereford munivimus hominibus & Victualibus, prout melius potuimus, & Cives veſtros quod fideliter ſe haberent ſollicitamus, & erga vos apud Glouceſtriam venimus, nec inde pro quadam gutta quam ——— gravamur nos ulterius transferre nequivimus.

Unde Excellentiam veſtram votive requirimus & rogamus quatenus, cum omni feſtinatione, ad Caſtrum Hereford. quadraginta homines equites armatos, probos & ſtrenuos, ad minus mittatis, ſicut Marchiam diligitis, & eam ſalvare volueritis.

Omnes eos apud Glouceſtr. expectabimus, & cum eiſdem Hereford. adibimus, vel ad vos veniemus, & conſilium & auxilium, quod poterimus, eiſdem impendemus: Mandantes etiam Civibus Hereford quod Conſtabulario, quem dictis armatis præficietis, claves Civitatis tradant, & eidem intendant.

Ad hoc ſciatis quod, licet eſſemus nos incolumes, ad vos tamen ſecure venire non poſſemus ad præſens, quia quidam malivoli veſtri ſanguinem noſtrum ſitiunt, qui nos explegitorem reputant, dicentes quod nichil in Marchia quod vobis non revelamus. Valeat Excellentia ——— - ———

Littera Edwardo primogenito, de Marchiis Walliæ turbatis, propter quod in Angliam ſine mora veniret.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Clauſ.* 47. *H.* 3. *m.* 15. *d.*

REX Edwardo, Primogenito ſuo, ſalutem & paternam benedictionem.

Cum, in Vigilia beati Thomæ Apoſtoli, nos & Regina noſtra, cum comitiva noſtra, proſpere applicuiſſemus apud Dover. in adventu noſtro apud Cantuar. tàm per Nuncios, quàm per litteras diverſorum fidelium noſtrorum, quas vobis mittimus præſentibus interclusas, accepimus quod tota Marchia Walliæ undique turbata periculis graviſſimis, & perditioni ſubjacet hiis diebus, niſi conſilio provido & ſubſidio feſtinato ſuccurratur eidem.

Et, quia Lewelinus filius Griffini & Complices ſui aſſerunt ſe velle obſervare treugas, inter nos, & ipſum initas, licet contrarium ſuæ faciant aſſertioni, ac ipſi vobis & hominibus veſtris, in partibus Ceſtriæ treugas illas penitus reſignaverint, in veſtrum dedecus & manifeſtum contemptum, cum terram veſtram ibidem viriliter & potenter hiis diebus defendere deberetis, & nuper vobis promiſeritis quod infra viceſimum diem Natalis Domini ad nos in Angliam veniretis, ac inſuper tanta corporis noſtri debilitate detinemur, quod ad partes illas perſonaliter accedere non poſſumus, & paucos inveniremus qui, ſine noſtra vel veſtra præſentia, ad defenſionem partium illarum in expeditionem accederent:

Vobis mandamus quod, ſicut honorem noſtrum pariter & veſtrum diligitis, & ſicut Caſtra veſtra, Terras veſtras, & hominum veſtrorum, ſalvare, & indempnitatem & pacem gentis veſtræ; quæ pro defectu defenſionis prædicto Lewelino ad exhæredationem veſtram pro parte jam adhæret, quod ulterius ſuſtinere non debetis, ad nos in Angliam ſine moræ diſpendio veniatis, ſuper præmiſſis feſtinum & efficax conſilium impenſuri: Præſertim cum præmiſſa, quæ vobis anxie movere debent, prætextu alicujus otioſitatis, vel laſciviæ puerilis nullatenus omittere debeatis.

Turpe enim eſt & verecundum vobis quod dictus Lewelinus nobis in Senectute urgentibus & veſtra juvenili ætate florente, treugas illas, quas verbo tenus tenere promittit, obſervare contempnit; ſet hæc de conſilio & inſtinctu quorumdam de Regno noſtro attemptare præſumat.

Teſte.

Bulla de Statutis per Archiepiſcopum Cantuarienſem editis, inconſulto Rege, non confirmandis.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Autogr.*

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ad ea, quæ juſtitiam ſapiunt, & continent honeſtatem, Celſitudinem Regiam precibus invitamus, promptum in hiis tuæ Serenitatis aſſenſum credimus invenire;

* I. 756. * Scimus enim, & hactenus nos experientia docuit quod, ad Deum, & Eccleſias, eorumque Miniſtros, ex tui cordis promptuario, dirigens caritatis affectum, eis, in ſuis manutenendis juribus, propitius, favorabilis, & benignus exiſtis, tanquam divini honoris zelator, & præcipuus proſecutor;

Ex parte ſiquidem venerabilium fratrum noſtrorum Archiepiſcopi Cantuarienſis, & Suffraganeorum ſuorum fuit propoſitum coram nobis quod, cum Anglicana Eccleſia in multis articulis, contra Deum & juſtitiam, per Abuſum Laicalis poteſtatis oppreſſa, ſubjaceret miſerabiliter ſervituti, ipſi, ad ipſius Eccleſiæ ſtatum, prout eorum incumbebat officio, pium reſpectum habentes, de conſenſu Concilii Provincialis, ad hoc ſpecialiter congregati, quædam ſtatuta ſalubria & honeſta, deliberatione provida, ediderunt pro conſervatione hujuſmodi libertatis:

Quare fuit, ex parte ipſorum, nobis humiliter ſupplicatum, ut benivolum eiſdem, ſuper hoc, adhibere favorem, & ipſa ſtatuta dignaremur auctoritate Apoſtolica confirmare.

Porro dilecto filio Magiſtro Johanne de Hemniquiford, Capellano noſtro, Procuratore tuo apud ſedem Apoſtolicam, ſe ſuper hiis tuo nomine opponente, ac aſſerente quod eadem ſtatuta tibi & juri tuo præjudicialia videbantur, nos ipſa coram nobis fecimus exhiberi; quæ, licet ex ſui forma viderentur honeſtatem & juſtitiam continere, tamen, Celſitudini tuæ deferre volentes, illa diſtulimus confirmare: Super hoc Celſitudini Regiæ ſcripta noſtra præmittere decentius extimantes. Ann. D. 1263. *Hen.* 3.

Quocirca Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente quatinus, Eccleſias & Eccleſiaſticas perſonas Regni tui in ſuis juribus ac libertatibus confoveris, ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis & noſtram ipſis adeſſe ſtudeas favorabiliter, & prodeſſe; & ab hiis, quæ ad forum Eccleſiaſticum pertinent, & perſonas Eccleſiarum contingere dinoſcuntur, devotus abſtineas, & ea tuis officialibus interdicas:

Permittens quod eædem perſonæ liberè ſuis juribus uti poſſint, ita quod non oporteat iterato ſuper præmiſſis ad nos haberi recurſum, nec aliud per ſedis Apoſtolicæ providentiam remedium adhiberi, ac exinde, præter laudis humanæ præconium, divinæ retributionis tibi proveniat incrementum.

Dat. apud Urbem Veterem, tertio Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Littera Domini de Bordelia ſuper ſuperbia Vicecomitis Lemovicenſis.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.*

EXcellentiſſimo Domino, Domino Henrico, Dei gratiâ, Regi illuſtri, Domino Hiberniæ, & Aquitanniæ Duci, Baſo Dominus de Bordelia fidelis, ſalutem, & ipſum ad veſtrum beneplacitum, in eo per quem Reges regnant, & Principes dominantur.

Noverit veſtra Majeſtas Regia quod Seneſcallus veſter, ex parte noſtra, requiſivit & monuit diligenter Vicecomitem Lemovicenſem, ut de illis dampnis, quæ mihi intulit, dum ego in partibus illis eſſem, & infra tempus treugæ, deſtruendo & diſſipando penitus Villam meam de Pauſſac, & alia mihi mala plurima & injurias faciendo in hiis, quæ tenebam & teneo de feodo & Dominio, mihi ſatisfactionem debitam faceret & emendam:

Ipſe vero ſuperbè & perverſè reſpondit, quod non eſt homo veſter, nec terram, nec aliquid tenet a vobis;

Unde ſupplico veſtræ Mageſtati Regiæ humiliter, & devote, quatinus in facto meo tale conſilium apponere dignemini, ut dedecus & injuria, Excellentiæ veſtræ in hac parte illata, in honorem & juſtitiam convertantur, & ego, qui veſter pauper homo ſum, conſerver indempnis exinde.

---

* *Littera Guidonis de Ratis ſuper feudo ſuo.*

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.*

REverendo Domino ſuo Henrico, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Acquitanniæ, Guido de Ratis fidelis ſuus ſalutem, & reverentiam cum honore.

Super bonis beneficiis & honoribus, quos Nobilitas veſtra michi conferre pluries dignata eſt, vobis regratior devotis affectibus: Sublimitati veſtræ me exhibens modis omnibus, ad veſtri beneplacita, famulari præparatum;

Supplicans Nobilitati veſtræ, quantis poſſum precibus, quatenus feudum meum & arreragia, ſuper quibus michi tenemini, prout veſtræ placuerit voluntati, michi ad præſens ſolvi faciatis.

Voluntatem veſtram michi, ſi vobis placuerit, demandetis, quam modis omnibus pro virium mearum quantitate libenti animo paratus ſum adimplere. Bene valete in Domino & diu, bonitate & honore ſemper feliciter augmentando.

Littera a Johanna Regina Caſtellæ pro Epiſcopo Elſinenſi.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.*

ILluſtriſſimo Domino H. Dei gratiâ, Regi Anglorum, Johanna, eâdem gratiâ, Caſtellæ & Legionis Regina, Pontivi & Moſteroli Comitiſſa, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Pro venerabili patre Epiſcopo Elſinenſi, latore præſentium, Regiam Majeſtatem veſtram rogamus omni affectu, quo valemus ampliori, quatenus eidem, pietatis intuitu, & precum noſtrarum optentu, res ſuas, quæ in Regno veſtro a quibuſdam malefactoribus occupatæ detinentur, reddi ac deliberari faciatis, & de eiſdem rebus ipſum pacifice gaudere faciatis, in omnibus negotiis ſuis ipſum adjuvare velitis; tantum inde facientes, quod preces noſtras erga vos idem Epiſcopus ſentiat ſibi profuiſſe ac valuiſſe.

Valete.

Littera Ludovici Regis Franciæ, pro eodem Epiſcopo.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.*

LUdovicus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, kariſſimo conſanguineo ſuo Henrico, eâdem gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Ad preces dilecti noſtri Abbatis Ciſtercienſis, pro quodam Epiſcopo Yberniæ, viz. Elſinenſi, ordinis Ciſtercienſis, dilectionem veſtram rogamus, quatenus ipſum Epiſcopum in ſuis juſtis petitionibus recommendatum habere velitis.

Dat. Pariſ. die cinerum.

Ann. D. 1263. Hen. 3.

Littera a Regina Franciæ rogatoria de ſtatu Regis.

An. 47. H. 3. Ex Bundel. Liter. ut ſupra.

MArgareta, Dei gratia, Franciæ Regina, kariſſimo fratri Henrico, eadem gratia, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

De ſtatu veſtro certiorari toto mentis deſiderio cupientes, Excellentiam veſtram rogamus quatinus de ipſo ſtatu, quem faciat altiſſimus proſperum & jocundum, nos reddatis, ſi placet, certiores;

Intimando nobis ſiquid volueritis nos facturas pro vobis, nam id paratæ ſumus grato animo adimplere.

Sanè veſtra noſcat Sublimitas quod Dominus noſter Rex, nos, & omnes liberi noſtri, per Dei gratiam ſani ſumus.

Valete bene & diu.

Dat. Sancto Germano in Laya, ſecundo Non. Martii.

* I. 758.

** De reſponſo Regis Franciæ ſuper tribus Articulis.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Literar. ut ſupra.

DIſcreto viro, & amico ſuo ſincero, Domino W. de Merton. Domini Regis Cancellario, W. miſeratione divinâ, Exon. Epiſcopus ſalutem, cum dilectione ſincera.

Die Lunæ, proximo ante Feſtum beati Gregorii, finale recepimus reſponſum a Domino Rege Franciæ & ſuo Concilio ſuper tribus articulis, viz. de privilegiatis; de terra Agenenſi; & taxatione pro ſumptibus Militum;

Pro privilegiatis, qui privilegia oſtenderunt, pronunciavit; & etiam pro proteſtantibus ſe habere privilegia, ita quod oſtendant ei in proximo Parliamento:

De terra vero Agenenſi, cum non veniſſent per quos voluit inquirere, mandavit præciſiùs quod veniant ad proximum Parliamentum;

De ſumptibus enim Militum, dictum eſt quod in quintum non conſentiet, nec electos taxatores mutabit.

Et, cum caſus nobis immineret, in aliis (niſi quondam amicitia & Procuratorum diligentia, & maxime S. Paſſelewe, cujus anguſtioſa diligentia & aſſidua illum non permiſit quieſcere, cum gratia Dei, nobis ſubveniſſent) a conſpectu Concilii confuſi receſſiſſemus; cum quaſi tota Curia negotio noſtro adverſaretur, & etiam illi quos amicos ſperabamus; ſuper quibus dictus S. in adventu ſuo, qui erit in brevi, vos plenius certificabit.

Dat. Pariſ. die Veneris ante Feſtum Sancti Gregorii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſecundo, Conſecrationis noſtræ ſexto.

In Dorſo,

Domino W. de Merton Domini Regis Cancellario.

De Combuſtione Domorum Regiarum apud Weſtmonaſterium.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Literar. ut ſupra.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, ſuus H. de Sandwyco, Londonienſis Electus, ſalutem in eo, per quem Reges regnant, & qui Regibus dat ſalutem.

Audita combuſtione domorum veſtrarum apud Weſtmonaſterium multum doluimus, novit altiſſimus, timentes ne ipſa animum veſtrum, cum vobis innoteſceret, perturbaret, & ſtatum corporis veſtri, quem emendet Dominus & conſervet, in deterius commutaret.

De maeremio autem, de quo veſtra nobis ſcripſit Dominatio, ſciatis quod, ſicut ex relatu multorum, fide dignorum, audivimus, ut de parcis & vivariis taceamus, cuſtodes noſtri Epiſcopatûs Londonienſis, in ultima vacatione, ita nemora deſtruxerunt, quod ad refectionem domorum noſtrarum, ſi indigeremus, non crederemus in eis, niſi modicum vel nullum, ſubſidium reperire;

Unde, donec per Seneſcallum, vel Ballivum noſtrum nobis conſtiterit, utrum dicti Cuſtodes veſtri aliquid reliquerint, in quo vobis poſſumus ſuccurrere, Serenitati veſtræ aliquid promittere non audemus;

Incolumitatem veſtram corroboret Dominus & conſervet, ad Regni ſui regimen, per tempora longiora.

Dat. apud Langeſtowe, decimo Kal. Martii.

Littera a Regina Franciæ Regi reſponſoria.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Literar. ut ſupra.

MArgareta, Dei gratiâ, Franciæ Regina, cariſſimo fratri ſuo Henrico, eâdem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Intellecto per veſtras literas, quas nobis obtulit, ex parte veſtra, Nuncius Domini noſtri Regis, quem ad vos miſerat hiis diebus, quod ſtatus veſter, qui debilis fuerat, reſurgit in melius, recipiendo augmentum proſperitatis & convaleſcentiæ, benedictus Altiſſimus, mens * noſtra, quæ lapſa fuerat in dolorem & triſtitiam, occaſione veſtræ ægritudinis, hauſit vires gaudii & recepit.

* I. 759.

De ſtatu quidem Domini noſtri Regis, noſtro, & omnium liberorum noſtrorum, ſic veſtra noſcat Sublimitas quod plena corporum ſoſpitate valemus, Domino largiente.

Omnibus enim intellectis diligenter, quæ Archidiaconus Londonienſis, & Dominus H. de Monte-Ferando nobis, ex parte veſtra, verbo tenus retulerunt, ecce quod in ore ipſorum reſponſionem, vobis faciendam, de prædictis poſuimus; quibus ſuper hiis credatis firmiter, tanquam nobis.

Ann. D. 1263. Hen. 3.

Littera Edwardi Principis de defenſione Marchiæ Walliæ.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. ut ſupra.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo reverendo, Domino Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Edwardus primogenitus ſuus ſalutem, cum omni reverentia, & honore.

Veſtram Excellentiam cum affectu rogamus quatenus, per literas veſtras, mandare velitis Domino Hereford. Epiſcopo, quod in Caſtro ſuo de Ledesbir. North. perhendinare velit, ad majorem defenſionem & ſecuritatem Marchiæ Walliæ, in partibus ſuis.

Hoc idem, ſi placet, mandetis Domino Willielmo de Evereus, quod in Caſtro ſuo de Le Hales moram faciat, ac partes ſuas viriliter defendat.

Dat. apud Salop. decimo quinto die Aprilis, anno Regni veſtri quadrageſimo ſeptimo.

De Conventionibus inter Regem & Vicecomitem Turennæ.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Pat. 47. H. 3. m. 44.

1. REX omnibus, &c.

Sciatis quod, inter nos ex una parte, & nobilem virum Reymundum Vicecomitem Turennæ ex altera, de conſenſu noſtro & Vicecomitis prædicti pro nobis, & hæredibus noſtris, necnon pro dicto Vicecomite, ac hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, convenit & actum eſt in hunc modum, ſcilicet,

Quod prædictus Vicecomes renunciavit, & renunciat pro ſe, & hæredibus, ſeu ſucceſſoribus ſuis, ad preces Domini Ludovici Regis Franciæ illuſtris, litteris, privilegiis, & munimentis, quæ habuit a dicto Rege Franciæ, & ſuis prædeceſſoribus, continentia quod idem Rex non poſſit ipſum ponere extra manum ſuam.

2. Et idem Vicecomes fidelitatem & homagium nobis fecit, & hæredibus noſtris faciet; & ſimiliter facient hæredes, ſeu ſucceſſores ſui nobis, & hæredibus noſtris pro Caſtris, Terris & Feodis ſuis, quæ tenuit de Rege Franciæ; quæ ſunt de Vicecomitatu Turennæ; & pro moneta ſua, & jure cudendi eam; & ea omnia idem Vicecomes, & hæredes, ſeu ſucceſſores ſui, tenebunt de nobis, & hæredibus noſtris, ex modo quo idem Vicecomes, & anteceſſores ſui, ea de Rege Franciæ, & ſuis anteceſſoribus tenuerunt; & facient nobis & hæredibus noſtris impoſterum, ea quæ Domino Regi Franciæ, & ſuis prædeceſſoribus inde facere conſueverunt.

3. Idem etiam Vicecomes, & hæredes, ſeu ſucceſſores ſui, in ſignum Dominii, reddent claves Caſtrorum Turennæ, & de Sancto Sereno nobis, & hæredibus noſtris, vel mandato noſtro, & hæredum noſtrorum; & duo, vel tres homines, nomine noſtro, & hæredum noſtrorum, intrabunt, & aſcendent cum Vexillo noſtro, & hæredum noſtrorum in Caſtra prædicta (familiâ & gente ipſius Vicecomitis non excluſis) & ibidem Vexillum oſtendent.

4. Et hæc redditio clavium, introitus, & aſcenſus dictorum duorum, vel trium hominum in prædicta Caſtra, cum Vexillo prædicto, & ejuſdem Vexilli oſtenſio fient ſemel tantummodo tempore noſtro, & ſimiliter tempore cujuſlibet hæredum noſtrorum ſemel, de hærede in hæredem; quando ex parte noſtra, vel hæredum noſtrorum ſingulorum dictus Vicecomes, & hæredes, ſeu ſucceſſores ſui ſuper præmiſſis fuerint requiſiti.

5. Et, poſt hujuſmodi redditionem clavium, introitum, & aſcenſum dictorum hominum, cum Vexillo prædicto, & ejuſdem Vexilli oſtenſionem, ſtatim nos, vel hæredes noſtri, vel mandatum noſtrum (cui dictæ claves, nomine noſtro, & hæredum noſtrorum, redditæ fuerunt) eaſdem claves incontinenti reſtituemus dicto Vicecomiti, & hæredibus, * ſeu ſucceſſoribus ſuis, & faciemus dictos duos, vel tres homines, cum Vexillo prædicto, de prædictis Caſtris recedere & exire.

6. Eſt etiam actum & condictum, inter nos, pro nobis, & hæredibus noſtris, & pro dicto Vicecomite, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis; quod nos, vel Seneſcallus noſter, vel hæredum noſtrorum, non cognoſcemus de cauſis & litigiis hominum prædicti Vicecomitis, qui ſunt de feodo & juriſdictione ipſius, niſi cauſæ & litigia hujuſmodi ad nos, vel hæredes noſtros, vel Gentem, ſeu Curiam noſtram, per appellationes a ſententiis, in Curia ipſius Vicecomitis, vel ſucceſſorum ſuorum, latis, in futurum interpoſitas delatæ, ſeu delata fuerint; & niſi ubi idem Vicecomes, aut hæredes, ſeu ſucceſſores ſui, in faciendo juſtitiam, erunt in negligentia vel defectu.

7. Nos etiam, vel hæredes noſtri, ſeu Seneſcallus noſter, aut mandatum noſtrum, non faciemus baſtidas aliquas, de novo, infra fines terræ, quam habet idem Vicecomes, in Vicecomitatu Turennæ, nec in alia terra ipſius Vicecomitis, quam modo habet.

8. Item dicti Vicecomes, & hæredes ſui, poterunt, cum armis (ita quod, per hoc, nobis, vel hæredibus noſtris, ad emendam aliquam non teneantur) & ſine armis, homines ſuos, qui ſunt de foro & juriſdictione ipſius, compellere, ſi opus fuerit, ad ſtandum & parendum juri in Curia ſua, nec ſuper hoc nos, vel hæredes noſtri, vel Seneſcallus noſter impediemus eum, vel hæredes ſuos.

9. Si autem dictus Vicecomes, vel hæredes, ſeu ſucceſſores ipſius, in diſtringendo homines ſuos prædictos modum exceſſerint, nobis, & hæredibus noſtris, & Seneſcallo noſtro poteſtatem retinemus quod, ſuper hoc conquerentibus, juſtitiam de prædicto Vicecomite, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis exhibeamus.

10. Item nos, & hæredes noſtri, vel Seneſcallus noſter, non tenebimus, nec teneri faciemus, tempore dicti Vicecomitis, vel hæredum ſuorum, aſſiſas in Caſtris Vicecomitatûs antedicti, quæ modo habet; nec in alia terra ipſius, quam modo habet de Vicecomitatu Turennæ, præterquam in Villa Marcelli.

11. In

Ann. D. 11. In hac autem Villa, ſcilicet, Marcelli, vult & conceſſit
1263. dictus Vicecomes pro ſe, hæredibus, ſeu ſucceſſoribus ſuis, quod
Hen. 3. nos, & hæredes noſtri, & Seneſcalli noſtri, & hæredum noſtrorum, aſſiſas mandemus & teneamus; & eas mandari faciamus, & teneri, ſine præjudicio eorum quæ ſuperius ſunt conceſſa.

12. Item nos, & Seneſcalli noſtri, & hæredum noſtrorum, juvabimus & manutenebimus dictum Vicecomitem, & ſucceſſores ſuos, contra omnes homines viventes, recipere juſtitiam de dicto Vicecomite, coram nobis, vel mandato noſtro.

13. Volumus autem, & Vicecomiti concedimus memorato quod nos, vel hæredes noſtri, ipſum, vel ſucceſſores ſuos, terram ſuam a manu noſtra, vel liberorum noſtrorum maſculorum nullatenus transferemus, ſine ipſius Vicecomitis voluntate.

14. Concedimus etiam eidem quod nos, & Seneſcallus noſter, & hæredum noſtrorum, bona fide juvabimus, ſine præjudicio juris alicui, quod ſua moneta, hactenus uſualis, admittatur per Lemovic. Petragoric. & Caturc. Diocæſes, in Villis & locis, in quibus habitantes ibidem aliam monetam recipere non tenentur.

15. Volumus inſuper quod Seneſcallus noſter, & hæredum noſtrorum, præſtet, in ſuæ creationis initio, juramentum quod tenebit conventiones & privilegia, quæ ipſi Vicecomiti conceſſimus, quamdiu officium ſuum duraverit, nec contraveniet.

16. Ut autem hæc omnia, tàm pro parte noſtra, & hæredum noſtrorum, quàm pro parte dicti Vicecomitis, & hæredum, ſeu ſucceſſorum ipſius, plenius obſerventur, has litteras noſtras eidem Vicecomiti, ac ipſe nobis ſuas ſuper hiis alternatim fieri fecimus patentes.

Data London. 22. die Aprilis, anno Regni, &c.

De Conventionibus inter Regem & Pontium de Gordon.

Ann. D. 1. REX omnibus, &c.
1263. Sciatis quod inter nos ex una parte, & nobilem virum
An. 47. Pontium de Gordon ex altera, de conſenſu noſtro, & Pontii præ-
H. 3. dicti, pro nobis, & noſtris hæredibus, necnon pro dicto Pontio,
Ibid.n.44. & hæredibus, ac ſucceſſoribus ſuis, convenit & actum eſt in hunc modum, ſcilicet,

Quod prædictus Pontius renunciavit, & renunciat pro ſe, hære-
* I. 761. dibus, ſeu ſucceſſoribus * ſuis, ad preces Domini Ludovici Regis Franciæ illuſtris, literis, privilegiis, & munimentis, quæ habuit a prædicto Rege Franciæ, & ſuis prædeceſſoribus, continentia quod idem Rex non poſſit ipſum ponere extra manum ſuam.

2. Et idem Pontius fidelitatem & homagium nobis fecit, & hæredibus noſtris faciet, & ſimiliter facient hæredes, ſeu ſucceſſores ſui, nobis, & hæredibus noſtris, pro Caſtro & honore & Caſtellania de Gordon, & pro omnibus aliis Caſtris ſuis, & pro totâ aliâ terrâ, quam habet & tenuit de Rege Franciæ.

3. Et ea omnia idem Pontius, & hæredes, ſeu ſucceſſores ſui, tenebunt de nobis, & hæredibus noſtris eo modo, quo idem Pontius & anteceſſores ipſius ea de Rege Franciæ, & ſuis anteceſſoribus tenuerunt.

4. Et facient nobis & hæredibus noſtris impoſterum ea, quæ Domino Regi Franciæ, & ſuis prædeceſſoribus inde facere conſueverunt.

5. Nos autem concedimus dicto Pontio, & hæredibus ſuis, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod jura ac libertates, quæ & quas habet idem Pontius in terra ſua, quoad forum, Curiam & juriſdictionem ejuſdem Pontii, & hæredum ſuorum, & quoad omnia alia antedicta idem Pontius, & hæredes ſui teneant & cuſtodiant illæſa.

6. Et volumus quod Seneſcallus noſter, & hæredum noſtrorum, ad præmiſſa conſervanda conſilium & auxilium impendat.

7. Item, concedimus eidem Pontio quod nos, vel hæredes noſtri non tenebimus, nec teneri faciemus aſſiſas apud Gordon, niſi de prædicti Pontii, vel hæredum ſuorum voluntate.

8. Item, quod, ſi aliquis, vel aliqui faciant moleſtiam aut violentiam aliquam prædicto Pontio, vel hæredibus ſuis, in Caſtris, vel terra ipſius, quæ modo habet; nos, & hæredes noſtri eundem Pontium, & hæredes ſuos defendemus, juvabimus & manutenebimus, quatenus decet Dominum tueri hominem ſuum, quamdiu idem Pontius, & hæredes ejus voluerint, paratique fuerint coram nobis, vel hæredibus noſtris, vel Seneſcallo, aut mandato noſtro, juſtitiæ facere complementum.

9. Et, ſi pro defenſione hujuſmodi, nos, vel hæredes noſtri, vel Seneſcallus noſter, expenſas fecerimus, nichil per nos, vel hæredes noſtros, pro hujuſmodi expenſis, a prædicto Pontio, vel ejus hæredibus repetetur.

10. Item, quod, ſi Rex Franciæ, vel Gens ſua, propter delictum, aut propter foriſfactum aliquod, aut etiam ſine delicto tenet aliqua in ſeiſina, de rebus & feodis Pontii ſupradicti, nos ſeiſinam, res, & feoda hujuſmodi, cum ad manus noſtras, ratione pacis initæ inter Dominum Regem Franciæ, & nos, pervenerint, eidem Pontio reſtituemus.

11. Item, ſi prædictus Pontius, vel prædeceſſores ſui, tempore, quo terram ſuam de dicto Rege Franciæ tenuerunt, foriſfecerint vel deliquerint, uſque ad hanc diem præſentem, propter quod Regi Franciæ ad emendam aliquam teneantur vel tenebantur, aut propter quod bona ſua vel pars bonorum aliqua eſſent incurſa; nos hoc totum eidem Pontio, quantum ad nos pertinet, remittimus, & nichil propter hoc nos, vel hæredes noſtri ab ipſo, vel hæredibus ſuis petemus.

12. Remittimus etiam eidem Pontio omnia odia, & omnes rancores, ſi qua odia, vel rancores nos, vel anteceſſores noſtri, olim habuimus aut concepimus contra eundem Pontium, aut anteceſſores ipſius.

13. Præterea concedimus Pontio præfato, quatinus poſſumus & poterimus, homagium & ſervitium, in quibus tenetur Gilbertus de Tamynes pro parte, quam habet in Gordon, cum pertinentiis, ra- Ann. D.
tione dotis uxoris ſuæ; ita quod dictus Pontius nobis, de prædictis 1263.
omnibus, faciat ea omnia, quæ præfatus Gilbertus vel anteceſſores Hen. 3.
uxoris ejus inde facere Regi Franciæ conſueverunt.

14. Concedimus etiam Pontio memorato quod nos, vel hæredes noſtri, ipſum, vel ſucceſſores ſuos, vel terram ſuam, a manu noſtra, vel liberorum noſtrorum maſculorum nullatenus transferemus, ſine ipſius Pontii voluntate.

15. Volumus inſuper quod Seneſcallus noſter, & hæredum noſtrorum, præſtet in ſuæ creationis initio juramentum quod, dum ipſius officium duraverit, tenebit conventiones & privilegia, quæ ipſi Pontio conceſſimus, nec contraveniet.

16. Ut autem hæc omnia, tàm pro parte noſtra, & hæredum noſtrorum, quàm pro parte dicti Pontii, & hæredum, ſeu ſucceſſorum ipſius, plenius obſerventur; has litteras noſtras eidem Pontio, ac ipſe nobis ſuas ſuper hiis alternatim fieri fecimus patentes.

Data ut ſupra.

Per Regem & totum Concilium, videlicet, Philippum Baſſet, Hugonem le Bigod, Johannem de Warenna, & Johannem Manſell, & omnes alios.

** Citatio Ricardi Romanorum Regis coram Papa Urbano, ſuper Controverſia Electionis inter ipſum & Alfonſum Caſtellæ Regem.* * I. 762.

URbanus, &c. Ricardo in Romanorum Regem electo. Ann. D.
Qui cælum terramque regit, is nimirum cæli novit ordi- 1263.
nem, & in terra poteſt cæleſtis ponere originis rationem. An. 47.
Is, exempla de ſuperioribus ad inferiora derivans, ſicut in firma- H. 3.
mento cæli duo luminaria magna conſtituit, ut mundum vicibus ſuis illuſtrent, ſic & in terris maxima dona ſua, ſacerdotium, videlicet, & Imperium, ad plenum ſpiritualium mundanorumque regimen, ad firmamentum Eccleſiæ militantis inſtituens, utriuſque poteſtatis ita diſcrevit officia, ut eorum officioſa diverſitas nulla ſibi adverſitate diſſentiat;

Sed in commiſſi executione regiminis, ex officii debito, in voti unitate concordet; & ipſorum procul dubio profutura concordia alterutrius fulta præſidiis, ac utriuſque mutuis fota favoribus, opus juſtitiæ liberius operetur, pacem mundo pariens, tranquilitatem inducens, & nutriens unitatem.

Imperium ſiquidem ad ſalutem ſacerdotali auctoritate dirigitur; &, ipſius adjutum ſuffragiis, ſedatis procelloſis interdum imminentium tempeſtatum turbinibus, tranquillum redditur & quietum.

Sacerdotium verò pium & tutum debet habere refugium imperialem manſuetudinem, cum ſua veneratione conjunctam, ut Imperii Romani faſtigium, & ejus culmini præſidens, ſpecialis advocati, & defenſoris præcipui circa Eccleſiam gerat officium, & in ipſius fortitudine brachii defenſentur Eccleſiæ libertates, & jura manuteneantur, ipſarum extirpentur hæreſes, cultus chriſtianæ fidei amplietur, & inimicis conſternatis ejuſdem, in pacis pulchritudine ſedeat populus chriſtianus, & in requie opulenta quieſcat.

Verum humani generis inimicus, pacis impatiens, amator litium, diſcordiæ ſeminator, utriuſque profectibus invidens, claræ memoriæ Willielmo, Romanorum Rege, rebus humanis exempto, inter te, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Regem Caſtellæ ac Legionis illuſtrem, in Romanorum Regem electum, circa obtinendam ejuſdem Imperii Dignitatem, contentionis materiam ſuſcitavit; ut, vobis circa hoc contendentibus, careret Imperialis regiminis commodis orbis terræ; & tanti brachii, tam utilis, tam neceſſarii, tam chari, carentiam, ex ipſius Imperii vacatione diutina, moleſtam admodum & nocivam, damnoſa experientiâ, Eccleſia prædicta ſentiret.

Sentit utique, ſentit mater Eccleſia, tàm populi ſibi commiſſi, quàm ſuam gravem de hujus contentione jacturam: crevit namque perverſorum audacia, &, ipſorum abundante malitiâ, dum, eodem vacante Imperio, ipſi Eccleſiæ defenſionis debita ſuffragia ſubtrahantur, liberius peccatis inſiſtitur, hæreſes pullulant, ſcandala ſuſcitantur, multiplicantur cædes & ſtrages, injuriæ invaleſcunt, in perſecutionum turbinibus Petri navicula fluctuat; & interdum, qui fidelium ipſius cenſeri nomine gloriantur, in arcum perverſum, fideli debitum non verſando, converſi eam in ſuis juribus injurioſe impetunt & moleſtant, illa nunc denegando pro libito, nunc illicite occupando.

Propter quod eadem Eccleſia non immerito hujuſmodi vacationem deplorat Imperii, & de animarum periculis, quæ peccandi libertas ingerit, ex intimis longa trahens ſuſpiria, ingemiſcit.

Ex eo inſuper, quam dure! quam graviter! materna ejus viſcera quatiuntur, quod ipſa, tam charos filios, tam inclytos Principes, in ſuo ſentiens utero collidentes, prudenter advertit tuam & prædicti Regis potentiam, in Chriſto blaſphemos, & inimicos nominis chriſtiani potenter & magnifice more ſolito exercendam, in proprium & grande domeſticorum fidei detrimentum, talibus contentionibus implicari.

Hæc ergo & alia incommoda, diſſenſionis hujuſmodi eadem Eccleſia, materno penſans affectu, in iis auxilii ſui dexteram non ſubſtraxit, ſed vigilavit attentius, attentione ſolicita vigilanter intendit, multaque ſolicitudine pervigil laboravit, ut diſcriminibus tantis occurreret, teque ac ipſum Regem a diſcordiarum diſpendiis præſervaret.

Et, licet inter vos judicis partes aſſumere non ſine cauſa diſtulerit, præſertim cum tàm tui, quàm ipſius Regis Nuncii, in recordationis fælicis, Alexandri Papæ, prædeceſſoris noſtri, noſtra & fratrum noſtrorum præſentia conſtituti, ſuper prædicts judiciarium Apoſtolicæ ſedis examen expreſſe, uſque ad hæc tempora, declinarint;

* Dilationem tamen hujuſmodi illa etiam utilitatis utriuſque partis * I. 763.

 con-

Ann. D. conſideratio, & paternæ pietatis cautela, pro vobis conſilium ca-
1263. piens, perſuaſit, ut, veſtris animis ad hoc habilitatis interim, ad
Hen. 3. reformanda inter vos amicitiæ fœdera congruentia tempora captarentur, & remedia promptiora pararentur;

Per quæ, diſcordiæ occaſione ſublatâ, vos glutinum ſolidæ charitatis uniret: ac in veſtræ ſoliditate concordiæ (quam tractatus, qui ſuper hoc inter vos dicebantur haberi, promittere videbantur) ſub ſui Principis ducatu pacifico, daretur eidem ſabbatiſmus Imperio; &, ſedatis ſcandalis, ipſius ſubditis quietis optata jucunditas proveniret, peſtis exterminaretur hæretica, animarum pericula vitarentur, Eccleſia, Cæſareo munita præſidio, & ab hoſtibus erepta, de perſecutorum incurſibus reſpiraret, ac, eorum, qui, ſub ſimulatæ fidelitatis audaciâ, nocent fidentius, temerariâ nocendi confidentiâ refrænatâ, ſuorum jurium integritate gauderet.

Hæc quidem hactenus expectavimus anxii, hæc deſideravimus anxia expectatione diutius: in iis prædeceſſoris, noſtra, & fratrum noſtrorum ſolicitudo non defuit; ſecundum Apoſtolicæ circumſpectionis judicium de contingentibus nil omittens.

Et quanquam, ut votis noſtris ſatisfiat in hac parte, hucuſque non fuerit ex alto conceſſum; tamen ad id ſemper noſtra ſuſpiravit intentio, ad id plenis deſideriis anxiamur, non proponentes a cœptis deſiſtere, quin, circa negotium hujuſmodi, ſub ſpe illius, qui facit magna & inſcrutabilia, qui facit concordiam in ſublimibus, proſequi pacis ſemitas intendamus, quidquid per Nuncios & Procuratores partium, coram nobis noviſſime his diebus propoſitum, petitum fuerit & reſponſum.

Et quidem venerabilis frater noſter, Laurentius Epiſcopus, & dilectus filius, Willielmus Archidiaconus Roffen. ac Robertus de Baro (Procuratores & Nuncii tui, a te plenariam poteſtatem habentes, ut in noſtro conſiſtorio tua proponerent negotia, & peterent cum ſolennitate, quâ conveniret, vocationem tuam ſolenniter ad Coronam: ac univerſa & ſingula circa hæc gererent, agerent fideliter, ac procurarent, quæ per veſtros Nuncios ac Procuratores, ad hoc ſpecialiter deputatos, legitime poſſent agi, peti, & etiam procurari) coram nobis, & eiſdem fratribus, proponere curaverunt quaſdam conſuetudines, circa electionem novis Regis Romanorum (in Imperatorem poſtea promovendi) apud Principes, vocem in hujuſmodi electione habentes (qui ſunt ſeptem numero) pro jure ſervari, & fuiſſe hactenus obſervatas a tempore, cujus memoria non exiſtit.

Secundum quas infra annum & diem, poſtquam vacat Imperium, talis debet electio celebrari, quacumque parte ipſorum anni & diei, quam ad hoc iidem Principes duxerint deputandam:

Et ad Archiepiſcopum Maguntinum, & Comitem Palatinum Rheni, vel ipſorum alterum, altero nequeunte, vel forſitan non volente, pertinet ad electionem ipſam celebrandam diem præfigere, ac cæteros electores Principes convocare: Quibus omnibus, vel ſaltem duobus ex ipſis, die præfixâ convenientibus apud oppidum de Frankenford, intus vel extra ipſum oppidum, in terrâ quæ dicitur Franckeſerde (loco quidem ad hoc deputato ſpecialiter ab antiquo) ad electionem ipſam procedi poteſt, & debet ſecundum morem ipſius Imperii approbatum:

Et, electione taliter celebratâ, electus, ſi electioni conſenſerit, apud Aquiſgranum, per dies aliquos facta morâ, infra annum & diem, poſt celebrationem eamdem, quando electus voluerit, per Colonienſem Archiepiſcopum, ad quem id ex officio ſuo ſpectat, inungatur, conſecretur, & etiam coronetur.

Quo facto, cuilibet via præcluditur contra electionem, vel electum, jam Regem Romanorum effectum, dicendi aliquid, vel etiam opponendi; ſed idem electus, prædicto modo inunctus, conſecratus, & coronatus, pro Rege habetur: Et ei, tanquam Regi, debent a ſubditis juramenta præſtari, aſſignari Civitates, Oppida, Caſtra, & ſpecialiter Caſtrum de Treveles, ac reliqua jura Imperii, infra annum & diem a tempore coronationis ejuſdem; ita quod, ſi qui de Vaſallis Imperii ei homagia non præſtiterint conſueta, & non reddiderint Civitates, Caſtra, & alia ſupradicta, illis, quæ ab Imperio tenent eodem, ſint eo ipſo privandi.

Et, ſi votis Principum, ad quos ſpectat eligere, ad eligendum convenientium, diviſis in plures, duo in diſcordia eligantur, vel alter electorum per potentiam obtinebit, vel ad prædictum Comitem Palatinum, tanquam ad hujuſmodi diſcordiæ judicem, eſt recurſus habendus; ni forſan, ſuper electione vel coronatione hujuſmodi ſubortâ diſcordiâ, per appellationem, vel querelam prædictorum Principum, ad examen ſedis Apoſtolicæ (quo caſu ipſius eſt in tali cauſa cognitio) deferatur.

*I. 764. * Intelligitur autem is electus eſſe concorditer, in quem vota omnium Electorum Principum, vel ſaltem duorum tantummodo, in electione præſentium, diriguntur.

In diſcordiâ verò is etiam reputatur electus, de quo in loco non ſolito electio celebratur, & in termino, de communi conſenſu dictorum Principum non ſtatuto; quem ſi forſan prædicti Principes, infra annum & diem, a tempore vacantis Imperii, concorditer ſtatuant, licet non exprimerent quod ipſum peremptorium eſſe velint, terminus tamen, ab eis præfixus taliter, peremptorius reputatur.

Porro iidem Procuratores, iis & aliis quibuſdam prælibatis conſuetudinibus, adjecerunt quod, vacante Romano Imperio, die per omnes prædictos Principes, pro celebranda Regis Romani, in Imperatorem poſtea promovendi, electione, ſtatuto in Octavis Epiphaniæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſexto, apud memoratum Oppidum de Franckeford, quinque tantum de dictis Principibus tum per ſe, tum per alios,

Videlicet, bonæ memoriæ Colonienſis Archiepiſcopus, pro ſe, & bonæ memoriæ Maguntinus Archiepiſcopus, ea vice, in hoc commiſerat vices ſuas, & dilectus filius, nobilis vir, Comes Palatinus, apud Frankeford,

Bonæ memoriæ verò Treverenſis Archiepiſcopus, & dilectus filius, nobilis vir, Dux Saxoniæ, intra dictum Oppidum convenerunt.

Cumque iidem, Treverenſis Archiepiſcopus, & Dux Saxoniæ, præfatos, Archiepiſcopum Colonienſem, & Comitem, nec ipſum Ann. D
Oppidum intrare permitterent, nec ad eos exire vellent, ſuper hoc 1263.
ſæpius requiſiti; dicti, Archiepiſcopus Colonienſis, & Comes, at- Hen. 3.
tendentes, ex lapſu temporis, periculum imminere, ſi forſan non fieret electio illa die quæ ad hoc fuerat peremptoriè conſtituta; præſertim cum de anno & die, poſt vacationem Imperii, quindecim dies ſolummodo ſupereſſent (infra quos nullo modo potuiſſent propter locorum diſtantiam & alias facti circumſtantias præfati Principes iterum convenire) cum Prælatis, Ducibus, & aliis, ibidem præſentibus, deliberatione præhabita, de ipſorum communi Conſilio & aſſenſu ad electionem procedere decreverunt.

Et tandem præfatus Colonienſis pro ſe, ac dictis, Maguntino cujus vices gerebat, & Comite præſente ac conſentiente, divino nomine invocato, te in Regem Romanorum elegit, & mox electionem hujuſmodi Magnatum & aliorum aſtantium copioſæ multitudini publicavit.

Cui electioni per chariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Regem Bohemiæ illuſtrem, poſt paucos dies conſenſu præſtito, demum tu, ad tuorum electorum, & aliorum Imperii optimatum, qui propter hoc ad te in Angliam acceſſerunt, inſtantiam & requiſitionem inſtantem, eidem electioni, poſt diligentem ſuper hoc tractatum habitum, conſenſiſti,

Ac perſonaliter Alemanniæ Regnum ingreſſus, & moram apud Aquiſgranum, quantum decuit, faciens, nec inveniens reſiſtentem, poſtmodum fuiſti per ſæpe dictum Colonienſem Archiepiſcopum (ad cujus id ſpectabat officium) conſecratus, inunctus, coronatus, ac inthronizatus, regio more, in ſede Magnifici Caroli; nullo ſe inibi coronationi tuæ realiter, aut verbaliter opponente.

Recepiſti quoque homagia Magnatum Regni ejuſdem, ac fidelitatis etiam juramenta, obtinuiſti ornamenta & inſignia imperialia, quibus Rex Romanorum ſolet ornari, dum Romæ inungitur & conſecratur per manus ſummi Pontificis, & ſacrum Imperii ſuſcipit Diadema (&, ſine quibus, aliquis ad inunctionem, conſecrationem, & coronationem hujuſmodi nec ſolet, nec debet admitti) reddita inſuper tibi fuerunt quamplura Oppida, Caſtra, Villæ ac jura Imperii, tamquam Regi, tuque, ipſius Regni poſſeſſionem adeptus, ipſam tenes, & per ſex annos & amplius tenuiſti.

Ex his autem Procuratores tui arguere nitebantur, cum memorati Trevirenſis Archiepiſcopus, & Dux Saxoniæ, recuſando dicto die procedere, reliqui vero, non veniendo ad terminum concorditer aſſignatum, ſe alienos ab electione reddiderint ea vice, tu ab omnibus Principibus, vel ſaltem ab iis, in quos totaliter jus eligendi reciderat, cenſeri debes electus;

Et, pro certo ac indubitato ponentes jus in Regno & Imperio ſupradictis, tibi, electo, prædictis conſuetudinibus obſervatis, ubi, & a quibus id fieri debuit, & nulli alii acquiſitum, ac Regium nomen & Imperii Diadema indubitate deberi, ſupplicaverunt inſtanter & humiliter petierunt tibi hujuſmodi nomen aſcribi.

Maxime cum antedictus prædeceſſor id tibi, de fratrum ſuorum conſilio, adſcripſiſſet; te, in eiſdem Regno & Imperio, quibuſlibet aliis præferendo, ſicut per ipſius litteras oſtendere nitebantur, teque per nos inungendum, conſecrandum, & coronandum in
Romanum Imperatorem, * advocatum ac defenſorem Eccleſiæ, *I. 765.
ad ipſum Diadema de noſtris ſuſcipiendum manibus, ſine diſpendio ulterioris moræ vocari, & Apoſtolicum tibi favorem impendi, præſertim cum non tantum major pars Principum prædictorum, imo omnes (excepto nobili viro Marchione Brandeburgenſi, qui etiam paratus eſt tibi obedire, ut iidem Nuntii proponebant) electioni de te factæ conſentiant, & tibi tàm ipſi, quàm alii Magnates Alemanniæ generaliter tanquàm ſuo Regi obediant & intendant;

Petitionem ſuam illâ indubitatâ, ſicut aſſerunt, in Imperio & jure, munitam conſuetudine fulcientes, qua dicunt electo in Regem Romanorum, ſecundum ſolitum morem Imperii, ubi, & à quibus debet, & poſtmodum per ſupradictum Colonienſem Archiepiſcopum inuncto, conſecrato, & coronato, eo ipſo Regium nomen acquiri; &, ſi electæ perſonæ impedimenta non obvient, vocando, ſine dilatione aliqua, per ſummum Pontificem ad coronam; ad id, non ſolum morem Imperii approbatum, ſed etiam quondam, felicis recordationis, Innocentii Papæ 3. Prædeceſſoris noſtri, Decretalem Epiſtolam allegantes;

Ac dicentes, per contradictionem memorati Regis Caſtellæ, vel electionem quæ de ipſo facta dicitur, petitionem non debere aliquatenus impediri; cum, ſecundum prædictas conſuetudines, ſit ei jam cujuſlibet contradictionis via præcluſa; & electio ipſius nulla fuerit ipſo jure, utpote poſt Annum & diem contra eaſdem Imperii conſuetudines, & termino, ad hoc ſtatuto de communi Principum prædictorum conſenſu, tranſacto; &, poſt electionem tuam legitimam, non caſſatam, & ſolo nominato Treverenſi (qui propter nova pedagia, quæ in terra ſua impoſuit, erat tunc excommunicatione ligatus) nullâ omnino formâ ſervatâ in Camera ejuſdem Treverenſis Archiepiſcopi, contemptis aliis Principibus, clandeſtine attentata, cum nullam ab eiſdem Principibus ſuper hoc poteſtatem haberet; quam ſi etiam ab aliquibus habuiſſet (ſicut quædam pro altera exhibitæ litteræ innuebant) formam tamen ipſius, quæ ſecundum tenorem literarum ipſarum, ad certam diem ſe tantummodo extendebant, non eligendo ipſa die, minime obſervavit.

Ex parte vero ſupradicti Regis Caſtellæ (per venerabiles fratres noſtros, Garſium Silvenſem, & fratrem Dominicum Abulenſem Epiſcopos, ac dilectum filium Magiſtrum Johannem Capellanum noſtrum, Archidiaconum Compoſtellanum, ipſius Procuratores, actores, & negotiorum geſtores generales & ſpeciales omnes in ſolidum, ita quod occupantis non ſit melior conditio, mandatum habentes ab ipſo ad petendum, pro eo, & ſuo nomine, à nobis, & prædictis fratribus noſtris coronam Imperii, & aſſignari ſibi diem ad recipiendum ipſam, & ad agendum, reſpondendum, defendendum, & tractandum jura ſua, & Imperii, & quicquid honori ejus expedire viderent, ſive in ordinario, ſive in extraordinario Judicio ageretur) fuit è contra propoſitum quod prædictus dies Octa-

Ann. D. 1263. Hen. 3. Octabarum Epiphaniæ non ad eligendum, ſed ad tractandum ſuper electione faciendi Regis & Imperatoris, & ad aſſignandum diem ad celebrandum electionem eamdem, non per omnes, ſed quoſdam ex ipſis Principibus extitit aſſignatus.

Qua die præfati, Trevirenſis Archiepiſcopus, & Dux Saxoniæ, pro ſe, ac dilecto filio, nobili viro Marchione Brandeburgenſi, qui eidem Trevirenſi Archiepiſcopo vices ſuas commiſerat, nec non & procurator memorati Regis Bohemiæ ad prædictum Oppidum, tanquam viri pacifici, acceſſerunt;

Supradicti verò, Colonienſis Archiepiſcopus, & Comes cum ingenti armatorum multitudine, ad loca circumvicina ipſius Oppidi advenientes, requiſiti per Treverenſem Archiepiſcopum, Ducem, & Procuratorem prædictos (qui eorum impreſſionem veriſimiliter formidabant) ut idem oppidum intrarent cum ſocietate decenti, de aſſignando die ád electionem celebrandam, prout terminus exigebat (ſi ad hoc eſſent habiles) unà cum ipſis pacifice tractaturi, non ſolùm id facere contempſerunt, verùm etiam, proprii proſecutores arbitrii, præſumpſerunt te in Regem Alemanniæ, non ſine multo contemptu aliorum Principum, nominare.

Memorati autem, Treverenſis Archiepiſcopus, Dux & Procurator, nominationem hujuſmodi attendentes penitus eſſe nullam,

Præſertim cum Colonienſis Archiepiſcopus, pro eo, quod in, bonæ memoriæ, P. Sancti Georgii, ad velum aureum, Diaconum Cardinalem, tunc Legatum in Alemanniæ partibus, manus injecerat, ac venerabilem fratrem noſtrum, Padebornenſem Epiſcopum detineret captivum, propter quod per eundem etiam Legatum excommunicatus extitit;

Comes vero, propter Clericorum & religioſorum cædes & notorias captiones, & quia contra ſententiam, felicis recordationis
* I. 766. Innocentii Papæ 4. Prædeceſſoris * noſtri, quondam Friderico olim Romanorum Imperatori, & Conrado nato ejus præſtiterat publice conſilium, auxilium & favorem., erant, ipſius electionis tempore, tàm à canone, quàm ab homine variis Excommunicationibus innodati; & Maguntinus Archiepiſcopus, cujus idem Colonienſis Archiepiſcopus ſe vices gerere aſſerebat, in vinculis teneretur; propter quod, carens arbitrii libertate, præſtare non potuit, prout jura exigunt, liberum in electione conſenſum, nec etiam facto præſtitit ad electionem celebrandam,

Certum terminum ſtatuerint ſubſequentem Dominicam paſſionis; quo quidem termino uſque ad proximam Dominicam palmarum continuato de die in diem, & memorato Maguntino (tunc a vinculis liberato) Colonienſi Archiepiſcopo, & Comite requiſitis, & nolentibus intereſſe, dictus Trevirenſis Archiepiſcopus (à Rege Bohemiæ, Duce & Marchione ſibi ſuper hoc poteſtate commiſſâ) dictum Regem Caſtellæ, ſuo & illorum nomine, publice & ſolemniter, in eodem Oppido de Frankenford, Dei nomine invocato, Romanorum Regem & Imperatorem elegit, & electionem ipſam omnibus aſtantibus publicavit: Idemque Rex Caſtellæ (ipſa electione ſibi per quamplures Magnates Imperii (ad ipſum propter hoc in Hiſpaniam accedentes) poſtmodum præſentatâ) electioni conſenſit eidem.

Ex præmiſſis ſane iidem procuratores & Nuntii prælibati Regis Caſtellæ, dicentes electionem ipſam ubi, & à quibus debuit celebratam legitime, allegabant electionem eandem impediri non potuiſſe per tuam; quæ, ſicut dicunt, nulla extitit ipſo jure.

Nam, cum prædictus dies Octabarum, non ad eligendum, ſed ad tractandum de ſtatuto die ad electionem celebrandam novi Regis, fuerit non per omnes prædictos Principes, ſed per aliquos ex eis, ut præmittitur, aſſignatus, (qui etiamſi ad eligendum ſtatutus fuiſſet per majorem partem eorundem Principum, minoris partis non obſtante contradictione, mutari & prorogari potuit, & extitit prorogatus) conſtat electionem de te, maxime per pauciores de ipſis Principibus excommunicatos, ipſo die Octavarum factam, nullam penitus extitiſſe.

Excommunicationem etiam, contra memoratum Archiepiſcocum Treverenſem objectam, & conſuetudinem, quæ de celebrandâ, tempore vacantis Imperii, infra annum & diem Regis Romanorum electione præponitur, ac alias omnino negantes, allegabant quod, ſi veritate hujuſmodi propoſitio fulciretur, electio tua, quæ quindecim diebus de ipſo tempore adhuc exiſtentibus, celebrata fertur, ex hoc etiam nulla eſſet; cum non licuerit minori parti, majore contemptâ, diem ultimam ipſius temporis prævenire.

Per quæ apparere dicebant quod Electores ejuſdem Regis Caſtellæ, nolendo die illo eligere, non fuerunt eligendi jure privati; nec ſi etiam, ut pars adverſa proponit, ad minorem partem renuiſſent exire: Nam cum, infra prædictum Oppidum de Franckeford, Romani Regis & Imperatoris, & non alibi debeat electio celebrari, minor pars non poterat ad locum alium coarctare majorem.

Adjecerunt, præterea, inunctionem, conſecrationem, coronationem, ac poſſeſſionem prædictas (quam quidem poſſeſſionem omnino negabant) & cætera, pro parte tua inducta (cum ex electione tuâ, quæ, ut prædicitur, nulla extiterat, ſecuta fuerint) tanquam nulla, nullum potuiſſe tuo munimentum afferre, aut ejuſdem Regis Caſtellæ juri præjudicium generare; ſubjungentes Colonienſem Archiepiſcopum ſupradictam conſecrationem, vel inunctionem, ſeu coronationem, quæ jus tribuant, dare non poſſe niſi ei, qui à majori & ſaniori parte prædictorum Principum eſt electus; alioquin illa ſequeretur abſurditas, quod ſolus Colonienſis Archiepiſcopus, precibus inductus, vel corruptus pretio, cui vellet, Imperium dare poſſet.

Quod autem de literis ſupradicti Prædeceſſoris Alexandri præmittitur (in quibus tibi Regium nomen dicebatur aſcriptum, teque in prædictis Regno & Imperio aliis fuiſſe prælatum) multipliciter confutabant;

Tum, quia quoties coram ipſo prædeceſſore Alexandro ac fratribus ſuis de Imperii negotio agebatur, idem Prædeceſſor Alexander publicè aſſerebat quod, ſuper eodem negotio, nihil in dicti Regis Caſtellæ præjudicium attentaret (quod etiam ipſi Regi Caſtellæ, per literas, per quondam A. de Ferentino ſuum Capellanum & Nuntium intimavit) propter quod prædictæ, per te inductæ, literæ merito ſunt ſuſpectæ, nec credendæ de ejuſdem Prædeceſſoris Alexandri conſcientia emanaſſe; Ann. D. 1263. Hen. 3.

Tum etiam quia, ſi de ipſius conſcientiâ, & fratrum ſuorum conſilio proceſſiſſent, cum injurioſæ ſint, debent merito revocari.

Unde iidem Regis Caſtellæ Procuratores & Nuntii, electionem, de ipſo factam, * electione tua prædicta, & iis, quæ pro te fuerunt objecta, nequaquam obſtantibus, fore legitimam, utpote celebratam à majori parte ipſorum Principum (quos iidem Procuratores & Nuntii variare non potuiſſe allegant, & variaſſe non credunt) imo, fictione juris, ab omnibus (cum alii, utpote inhabiles, electioni non potuerint, vel ſaltem noluerint in loco ſolito & tempore debito intereſſe) ac ipſum potiorem in prædictis Regno & Imperio arguentes, cum inſtantia poſtularunt ipſi Regi Caſtellæ conſuetum favorem, videlicet, quod, quando aliqui ad Imperium in diſcordia Principum eliguntur, Sedes Apoſtolica illum, qui electus eſt à parte majori, perſonæ impedimentis ceſſantibus, denunciat electum canonice, ac Regem nominat & ei favorem præſtat, illique terminum ad recipiendam Coronam aſſignat, etiamſi alter taliter electorum Regni poſſeſſionem præſumſerit occupare (ſicut in electionibus Lotharii & Conradi, Othonis & Philippi, ac aliorum plurium obſervatum fuiſſe dicebant) ad hoc prædictam decretalem Epiſtolam inducentes. * I. 767.

Eiſdem autem præfati Regis Caſtellæ Nuntiis petitioni prædictæ, ſuper debitâ Juſtitiâ exhibendâ porrectæ, inſiſtentibus, nos memoratum Roffenſem Epiſcopum, & alios tuos Procuratores, de prædictorum fratrum Conſilio, duximus requirendos ſi vellent ſuper præmiſſis ſubire, tuo nomine, noſtrum & Apoſtolicæ Sedis examen: Qui, habito conſilio, reſponderunt quod (cum ſis Princeps Catholicus Eccleſiæ Romanæ devotus, ipſam caput Chriſtianitatis & Fidei, tuamque Matrem & Dominam recognoſcens, nec intendas illius declinare Judicium, in quibus illud ſubire debes, & de jure teneris; & in Imperio jus habens, ac Regni Alamanniæ & ejus jurium poſſeſſionem obtineas) parati erant, in quantum prædicti mandati, quod à te habebant, ſe vires extendunt, pro te ac tuo nomine, tanquam pro Rege vero, ac legitimo poſſeſſore, judicium noſtrum & Eccleſiæ Romanæ ſubire, ſi quis apparet qui te, ſuper præmiſſis velit impetere, aut aliquid quocunque modo proponere, per quod tibi poſſit aliquod præjudicium generari;

Salvis ſemper in omnibus & per omnia juriſdictione, poteſtate, officio, auctoritate, dignitate, honore, ac libertate Sacri Romani Imperii, ejuſque Principum ad quos ſpecialiter ſpectat Romani Regis electio, & quibus præjudicare non intendebant, vel alias quomodolibet derogare; petitionem tuo præmiſſam nomine nihilominus repetentes.

Ecce! Fili chariſſime, dum ad petitionem Juſtitiæ ab una parte proceditur, nec ab altera Judicio ceditur; ſed per ipſorum Regum concordiam, & concordem ſupradicti ordinationem Imperii, deſiderata quietis nobis ſerenitas arrideret, in judiciorum inquietos anfractus ingerimur, & expetitæ Juſtitiæ inſtantia in ipſorum nos fluctus impellit.

Ecce! pacem expectavimus, & non venit; quæſivimus bona, & turbatio ſtrepitus Judicialis offertur.

Profecto non id deſiderabat Eccleſiæ Imperiali auxilio relevanda neceſſitas, non id exigebant laceræ partes Imperii, occupatricibus expoſitæ manibus direptorum; non id requirebat Chriſtianitatis his temporibus miſeranda conditio, quam intrinſeca pluſquam ——— Tartaricæ feritatis affligunt; quibus potius debebatur ut, per tractatus pacificos, Cæſarei culminis acceleranda proviſio, in unitate capitis juribus redintegratis Imperii, contra tot diſcrimina provideret.

Nos itaque, pacis cogitationes ſolicite cogitantes, ac de illius ſperantes omnipotentia & immenſa virtute, ſub quo curvantur qui portant orbem, qui ventis imperat, & ad ejus nutum ſtat ſpiritus procellarum, pacis tractatibus providimus inſiſtendum.

Et ideo, hinc inde propoſitis, à nobis prædictis fratribus noſtris in diſcuſſionem exactæ deliberationis inductis, de ipſorum conſilio, tàm ad magnificentiæ tuæ præſentiam, quàm ad ipſum Regem Caſtellæ Nuntios deliberavimus deſtinandos, qui vos ad pacem invitent:

Ad quod dilectum filium, Magiſtrum Guillielmum Capellanum noſtrum Archidiaconum in Eccleſia Pariſienſi, virum utique providum, conſilii maturitate conſpicuum, à nobis ac eiſdem fratribus plurimum merito ſuæ probitatis acceptum, de cujus induſtria & fidelitate nos & ipſi fratres plene confidimus, ad tuam magnificentiam ſpecialiter deſtinamus.

Et nichilominus, cum ſimus omnibus Juſtitiæ debitores, nec debeamus eam perſonis denegare ſublimibus, qui, ſuper ipſa etiam ab humilibus requiſiti, noſtri partes officii non negamus, te ac eundem Regem Caſtellæ citandos decrevimus, &, de ſæpe dictorum fratrum conſilio, peremptorie, præſentium tenore, citamus ut, ſecundo die Maii, primo venturi, Apoſtolico conſpectui, per Procuratores idoneos, te præſentes, * qui, tuæ conſcientiæ conſcii legitimum & plenum à te mandatum habeant, ad pacis tractatum, ſi Dominus dederit, ineundum, & ad procedendum in ipſo negotio, prout honori Eccleſiæ, ac penſata talis & tanti conditione negotii, ſine offenſa Juſtitiæ, videbimus expedire. * I. 768.

Dat. apud Urbem Veterem, 2 Kalend. Septembris.

De ſidelitate præſtanda Edwardo filio Regis.

REX Baronibus portûs ſui Dovor. Ann. D.
Cum dilectus filius Edwardus, primogenitus & hæres noſter, 1263.
ad vos perſonaliter accedat ut, tanquam primogenitus & hæres noſ- An. 47.
ter, fidelitatem à vobis recipiat, ſicut eam de noſtro mandato à H. 3.
cæteris Baronibus, & Magnatibus noſtris nuper recepit; Pat. 47.
Vobis mandamus rogantes quatenus fidelitatem faciatis eidem, H. 3.
ſal- n. 32

Ann. D. 1263. Hen. 3.

ſalvâ fidelitate in qua nobis tenemini quamdiu vixerimus; ita quod ipſum poſtea, ſi nos ſupervixerit, pro Domino habebitis & Rege veſtro, & auxilium fidele ſibi præſtabitis ad ſuam Coronationem conſequendam, & Coronam Regni optinendam.

In cujus, &c.

Teſte meipſo apud Sanctum Paulum London. 15 die Junii.

Conſimilis littera ſingulis portubus dirigitur.

Littera a Rege Romanorum de tractando cum Baronibus.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3.

ILluſtri & Magnifico Principi, Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, & Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, Germano ſuo kariſſimo, Ricardus, eâdem gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, ſalutem & ſinceriſſimæ ſemper dilectionis affectum.

Hac præſenti feriâ ſexta in die, videlicet, beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli, comeſtione factâ, verſus Cyppenham greſſus noſtros cum omni acceleratione direximus; deinde verſus Walyngford è veſtigio proceſſuri, ubi credimus invenire Barones.

Diſponentes itaque cum eiſdem ſuper concordiâ bonâ ſollicitum & fructuoſum habere tractatum, vobiſque renunciare quamcitiùs quicquid invenerimus apud eos, ſinceritatem veſtram attente requirimus & rogamus quatenus inclito Edwardo filio veſtro, nepoti kariſſimo noſtro, detis firmiter in mandatis ne, donec ſciverimus utrum poſſumus in ipſo tractatu proficere, bellicum faciat in Barones, vel aliquem eorumdem, inſultum; nos enim adverſæ parti mandavimus illud idem.

Data Itelbord, 28 die Junii, Indictione 6, Regni noſtri 7.

In Dorſo,

Illuſtri H. Regi Angliæ kariſſimo.

De forma Pacis per Barones miſſa ad Regem & Dominum Edwardum.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. ut ſupra.

DIſcreto viro, & amico ſuo kariſſimo, Domino W. de Merton Domini Regis Cancellario, W. divina miſeratione, Wygornienſis Eccleſiæ Miniſter humilis, ſalutem, & quicquid poteſt amicitiæ & honoris.

Cum teneamur circa ea, quæ tranquilitatem & pacem Regni reſpicere debeant, totis viribus laborare, & Lincolnienſis, Londonienſis, & Coventrenſis, & Lichfeldenſis Epiſcopi cum quadam forma pacis ad Dominum Regem & Dominum Edwardum, ex parte Baronum, mittantur; ex deſiderio intimi cordis noſtri conſequendæ pacis cogimur vos rogare,

Quatinus, cum vobis videatur quod forma illa ſatis ſit competens & honeſta, ob Domini Regis honorem & Regni tranquilitatem, cum omni diligentia laborare velitis ut Dominus noſter

* I. 769. Rex * & Dominus Edwardus, ad iminens & formidandum periculum evitandum, dictam formam velint, ſine impedimento quolibet, acceptare. Valete.

Data die Apoſtolorum Petri & Pauli anno Domini 1263.

Littera a Rege Romanorum de liberatione Filii ſui Henrici primogeniti.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. ut ſupra.

ILluſtri & Magnifico Principi, Domino Henrico, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Germano ſuo kariſſimo Ricardus, eadem gratia, Romanorum Rex ſemper Auguſtus ſalutem, & ſinceriſſimæ dilectionis augmentum.

Pro eo quod, tanta nobis prætendentes humanitatis indicia, inclitum Henricum, primogenitum filium noſtrum kariſſimum, tantum à vinculo captivitatis abſolvi petivimus, nulla prorſus conditione captatâ, tam liberaliter & ſimpliciter demandetis reſtitui libertati, ad uberiores quas poſſumus, vobis grates & gratias inclinamus; recognoſcente nos meritò vobis adeo copioſioris aſtringi retributionis & compenſationis obſequio, quia quod in hujuſmodi caſus articulo per vos factum eſt nobis, ex fœcundioris cumulo benivolentiæ novimus prodiiſſe.

Et certe non levem ſuſcitat hoc in nobis diſplicentiæ ſpiritum, quod, ad reddendam ſuper hoc viciſſitudinem gratam vobis, noſtræ non correſpondet ad præſens poſſibilitas voluntati; ſed proculdubio promptum in votis gerimus, & inceſſanter habemus in affectu, oportunis temporibus, operoſe oſtendere quod ſuper hoc concepimus infectum.

Super hoc verò, quia Celſitudini veſtræ complacuit ordinationi noſtræ committere, ſi liberationis filii noſtri literæ forent in aliquo immutandæ, ad eas emendationes faceret veſtra Serenitas mittere manum; cum gratiarum actionibus ſcire vos volumus quod in eis nil penitus arbitramur in aliquo corrigendum.

Data Bekhemeſtede, decimo die Julii, indictione ſextâ, Regni noſtri ſeptimo.

Petimus inſuper ut literæ veſtræ, quæ pro liberatione filii noſtri mittuntur à vobis ſub eodem tenore, quo conceptæ ſunt, ſint Patentes. Data ut ſupra.

Ann. D. 1263. Hen. 3.

De Conditionibus a Rege & Edmundo filio non obſervatis, & de Regno Siciliæ alteri concedendo.

An. 47. H. 3. Ex Autogr.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimis in Chriſto filiis H. illuſtri Regi Angliæ, & Nobili viro Edmundo Nato ejus ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Non ſolum ad veſtram, ſed etiam ad generalem & publicam totius mundi credimus perveniſſe notitiam, qualiter quondam Freder. olim Romanorum Imperator, ejuſque nati, & poſteri Romanam Matrem Eccleſiam ſub diverſitate temporum vexaverunt.

Hii etenim, aliorum perſecutorum excedentes tyrampnidem, gravioribus eam affecerunt injuriis, & oppreſſionibus durioribus afflixerunt; &, velut in cædem & exterminium ejus tendentes, furoris arcum & feritatis gladium acuentes, diris illam tribulavere flagellis, & uſque ad interiora profundis illatis vulneribus ſauciarunt: Quoniam, in hoc pravo genere, patrum in filios, cum ſanguine, derivatâ malitiâ, ſicut carnis propagatione, ſic imitatione operum nati genitoribus ſucceſſerunt.

Et, licet Eccleſia eadem ubique locorum, ad quæ perſecutorum ipſorum ſe extendit potentia, crudeliſſimas eorum perſenſerit punctiones, in Regno tamen Sycilіæ, quod ad ipſam Eccleſiam pertinet pleno jure, tanto duriores & aſperiores perſecutiones pertulit ab eiſdem, quanto liberiùs iidem perſecutores ſunt in eo longis temporibus debacchati, quantoque ſeverius & atrocius inibi, ante ipſius Eccleſiæ oculos, uteri ſui filios oppreſſerunt: Quia nec etiam Eccleſias, nec perſonas eccleſiaſticas ipſius Regni, earumque jura, libertates & bona, draconum illorum præteriere furores; ſed in hæc eo excanduere ferociùs, quo quicquid * eccleſiaſtico diſcernitur nomine, abhorruerunt odio graviori. * I. 770

Et ideo prædicta Eccleſia, memorato Freder. & Conrado Nato ipſius ſublatis de medio, ad Regnum ipſum habens maternæ compaſſionis affectum, quia erant adhuc lacrimæ in maxillis ejus, & in vultu ſuo apparebat ſqualor diutinæ paſſionis, ardenti deſiderio conſurrexit ut benignitatis ſuæ lintheo lacrimas ipſas dilueret, & ſqualorem dextera propitiante detergeret, dictumque Regnum ad optatæ ſalutis, libertatis ſolitæ, paciſque ſolidæ ſtatum plenè reduceret, ut illud in eo firma ſtabilitate, favente Domino, præſervaret.

Verum, quia Regnum ipſum, cum omnibus diſtrictibus & pertinentiis ſuis, erat ad eandem Eccleſiam, ejuſque diſpoſitionem totaliter devolutum, felicis recordationis Alexander Papa, Prædeceſſor noſter, dictum Regnum (pro cujus recuperatione ipſa Eccleſia, importabilibus non parcendo ſumptibus, ac multorum laborum minime devitando tædia, diutius laboravit; rem utique ipſi Eccleſiæ, inter cætera temporalia ſua bona, cariſſimam) tibi, Fili Edmunde, præferendo te in hoc univerſis Catholicis orbis terræ Principibus, liberaliter contulit ſub certis conditionibus atque pactis, prout in apoſtolico privilegio, ſuper hoc obtento, plenius continetur.

Et, quia ſincera & firma voluntas in dilectionis & operis proſecutione cognoſcitur (cum hujuſmodi negotium, propter ipſius Regni ſtatum, nondum tunc in toto tranquillum, multo indigeret conſilio & favore, magnamque requireret ſolertiam, & ſuſtentationis fulcimenta non modica, valida defenſionis munimina, & indeficientis ſubſidii firmamentum) idem Prædeceſſor è diverſis partibus magnificos inſtauravit exercitus, deputavitque legatos ad proſecutionem ipſius negotii, ut poſſet illud, Domino adjutore, perducere ad ſtatum honorabilem & quietum.

Cumque idem negotium laudabiliter convaleſceret, & ſucceſſibus proſperis firmaretur; tandem (quia quorundam proditorum, qui eidem Eccleſiæ fraudulenter adhæſerant, faciente nequitiâ) inopinato caſu extitit impeditum (propter quod tanto feſtinatius erat eidem ſuccurrendum negotio, quanto ſibi propinquius imminebat confuſio & diſcrimen) dictus Prædeceſſor te, Fili Rex, pluries requiſivit, tibi cum inſtantia perſuadens ut, quia prædicta Eccleſia erat ulterius ad ferendum tantum pondus penitus impotens, ac multis & gravibus debitis obligata, ſuccurſum cum omni feſtinantia præparares; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, copioſa & ſtrenua militia, cum ydoneo Capitaneo, mitteretur pro conſervatione quarundam terrarum ipſius Regni, quæ adhuc in devotione ipſius Eccleſiæ perſiſtebant, & per quas alias ejuſdem Regni partes liber haberi poterat tranſitus & proceſſus.

Sed qualiter hæc, quæ memoratus Prædeceſſor tibi, pro ejuſdem negotii ſuſtentatione ac promotione, perſuaſiſſe dinoſcitur, feceris, non ignoras; qualiter etiam negotium ipſum adjuveris, ac ſuper illo provideris, cunctis luce clarius innoteſcit; cùm nec tuas, nec aliorum curas & vires, ad hujus rei proſecutionem curaveris adhibere.

Quinimmo ſic ipſum negotium per te ac tuos omiſſum extitit, quod, eo tuis ſperatis & oportunis ſubſidiis non ſuffulto, prædictæ terræ, per quas reſiduum ipſius Regni recuperari poterat, adverſarii ejuſdem Eccleſiæ Mamfredi, videlicet quondam Principis Tarentin. aggreſſibus paruerunt; qui, poſtquam Regnum ipſum totaliter occupavit, ſic protinus in ſuperbiæ altitudinem eſt elatus, & in ſævitiæ acerbitatem obriguit, quod de virtute divina non tremuit, humanamque parvi pendit potentiam, & honorem Eccleſiæ, ac libertatem hominum dicti Regni tyrampnide furibunda depreſſit.

De multiplicis etenim neceſſitatis anguſto, in quo ſerpens iſte latuerat, ad affluentis opulentiæ amplitudinem famelicus & ſitibundus exiliens, rabido cepit ore Regnum laniare præfatum; ſicque in bona & perſonas ipſius anxia exarſit ingluvie, quod, hæc inſatiabili rapacitate diſcerpens, illud, proh dolor! ferus plus ferâ qualibet, ferè penitus abſorbuit in utriſque; nec ſexum, nec ætatem, neque ordinem prætermittens.

Propter quod multotiens doloroſè ſuſpirat, & lacrimatur amarè apoſtolica ſedes; quod Regnum juris & proprietatis ſuæ carum, quippe ſibi dira & dura Pharaonicæ oppreſſionis mole proſternitur,

Ann. D. 1263. Hen. 3. tur, nec ſiniter pia & leni conſolationis apoſtolicæ dextera relevari.

Expectans enim, expectavit diutius quod ſublime Regni Angliæ ſolium, cum ſtrenua domus gentis Anglicanæ potentia, quam dictus Prædeceſſor in ipſius Regni collatione ſpecialiter honoraverat, apprehenderet arma & ſcutum, & exurgeret in adjutorium matris ſuæ, dictumque negotium conſtanter aſſumeret: Et, præfatam Eccleſiam liberando magnifice ab inimicis ejus, qui in circuitu ejus ſunt, ac extrahendo prædictum Regnum, ejuſque populum de
*I. 771. faucibus perſequentis, * & jugum oneris ejus, & ſceptrum exactoris ejus magnificentiùs ſuperaret.

Sed hujuſmodi expectatio & ſpes, quam in vobis ſedes eadem poſuit, nullum ſibi prorſus commodum attulit vel profectum; quinimmo ſedes ipſa, hujuſmodi ſpe fruſtrata, multas & innumerabiles propter hoc injurias & ignominias pertulit, pluraque & inextimabilia ſuſtinuit detrimenta.

Dictus namque Manfredus, occupatione ipſius Regni Syciliæ non contentus, ad Anchonitan. Marchiam, & quamplures alias terras de patrimonio ipſius Eccleſiæ, & demum ad quandam partem Tuſciæ, quæ Romano Imperio ſubjacet, avidas & occupatrices manus extendens, memoratam Eccleſiam diverſis perſecutionum generibus inceſſanter affligit: Adeo quod eadem Eccleſia, multis malis afflicta, diverſis attrita moleſtiis, & variis flagellis oppreſſa, vix poteſt ab hujuſmodi oppreſſionibus reſpirare.

Quoniam ex hoc libere pullulant hæreſes, cultus divini nominis diſpendia minorationis incurrit, incendia urbium, depopulationes Caſtrorum, ſtrages Chriſtianorum, & quamplura alia abhominabilia committuntur, quæ divinæ oculos Majeſtatis offendunt, ſcandalum in Eccleſia commovent & tremendum Eccleſiaſticæ cenſuræ vigorem debilitant & conculcant: nec poteſt ipſa Eccleſia, invaleſcentibus ejuſdem Manfr. viribus, oportunum ſuper hiis remedium adhibere.

Nos igitur, poſtquam fuit noſtris cervicibus Apoſtolicæ jugum ſervitutis impoſitum, diligentius attendentes quod a prædicto Regno Syciliæ omne malum ipſius Eccleſiæ pandebatur, & cauſa periculorum hujuſmodi procedebat; conſiderantes etiam quod dicta Romana Eccleſia per vos non potuit, neque poterat (quod inviti referimus) a ſuis calamitatibus & ærumpnis, quantumcumque vos diutius expectaverit, liberari: propter quod omnino expediebat tàm nobis, quàm ipſi Eccleſiæ de præfato Regno Sicilyæ aliter cogitare, neceſſario diſpoſuimus in animo noſtro de Regno ipſo tractare, ac ordinare utiliter, prout expedire honori & profectui prædictæ Eccleſiæ viderimus.

Cùmque hujuſmodi noſtræ intentionis propoſitum producere vellemus in actum, tu, fili Rex, hoc intelligens id grave tuliſti, ſicut accepimus, & moleſtum; de quo eo vehementiorem ammirationem in mente accepimus, quo pleniorem ſemper de te prædicta Eccleſia fiduciam habuit, quod in cunctis neceſſitatibus ſibi potenter & patenter aſſiſteres; ipſiuſque honorem & comodum, non ſolum penes te, ſed etiam penes alios affectuoſo ſtudio procurares, retroactis temporibus dinoſceris id laudabiliter peregiſſe.

Quia ergo liberum eſt nobis & ipſi Eccleſiæ de prædicto Regno Siciliæ diſponere, ac juxta noſtrum beneplacitum ordinare, cum conditiones, ſub quibus Regnum ipſum a præfato prædeceſſore conceſſum extitit, adimpletæ non fuerint, ſicut nôſtis; nos (intendentes, omnino urgente ad id nos neceſſitatis articulo (in quo eſt prædicta Eccleſia hoc tempore conſtituta) de Regno ipſo, prout, penſato moderno ipſius Eccleſiæ ſtatu, expedire viderimus, providere) Magnificentiam veſtram, de fratrum noſtrorum conſilio rogandam duximus attentius & hortandam, in remiſſionem vobis peccaminum nichilominus injungentes quatinus, præmiſſa omnia infra veſtrorum clauſtra pectorum meditatione provida revolventes, & gerentes ad prædictam Eccleſiam, ſuper tot ejus anguſtiis, habito ad radicem veritatis in hac parte reſpectu, filialis compaſſionis affectum, nullum deinceps nobis & ipſi Eccleſiæ, ſuper hujuſmodi dicti Regni negotio, ingeratis impedimentum, nullumque contradictionis obſtaculum opponatis; ſed, ab iis penitus deſiſtentes, non ſolum permittatis nos & eandem Eccleſiam libere de Regno ipſo tractare ac facere, ſicut viderimus faciendum, verum etiam & verbis oſtendatis & literis quod vobis non diſplicet, immo placet ſi dicta Eccleſia ſuper ipſius Regni negotio tractet cum aliquibus mundi Principibus, ſuamque poſſit de ipſo Regno conditionem facere meliorem:

Preces ſuper hoc Apoſtolicas taliter impleturi, quod Regem Regum conſtituatis exinde vobis propitium & benignum, & prædictam Romanam Eccleſiam reddatis propter hoc vobis perpetuis temporibus, in veſtris oportunitatibus, favorabilem adjutricem:

Et ecce venerabilem fratrem noſtrum Archiepiſcopum Cuſentin. virum utique expertæ providentiæ, ac examinatæ virtutis, cujus ſuper hiis acquieſcatis monitis & exhortationibus, propter hoc ſpecialiter ad vos, de ipſorum fratrum conſilio, deſtinamus.

Dat. apud Urbem Veterem, quinto Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

---

*I. 772. ### * *Littera Regi de reſiſtendo rebellibus ejus.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litter. ut ſupra. ILluſtriſſimo Principi, Domino ſuo kariſſimo, Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitan. devotus & fidelis ſuus R. de Nevill ſalutem & debitam cum fide & dilectione ſubjectionem.

Quoniam in manu forti oportet rebellibus veſtris reſiſtere, qui pacem veſtram & tranquilitatem Regni veſtri nituntur infringere, pluresque tepidos in reſponſis ſuis ad conſervationem pacis invenio,

Majeſtati veſtræ dignum duxi ſupplicare quatenus, ſi placet, Dominis Roberto de Brus, Johanni Comyn, Johanni de Balliol, Henr. de Percy, & aliis Magnatibus veſtris in partibus illis litteras veſtras deſtinare velitis, quod, ad conſervationem pacis in partibus ultra Trentam, potentialiter unà mecum manum apponant auxiliatricem: Ann. D. 1263. Hen. 3.

Quia, ſi poſſe potentiæ amicorum meorum, & meæ in partibus prædictis fuerit aſſociatum, in quantum poterimus malitiis prædictorum rebellium reſiſtere conabimur.

Ad hoc, bonum eſſet, ut michi videtur, & tutum quod Caſtrum de Pontefracto, quod eſt quaſi clavis in Comitatu Eborum, viris potentibus eſſet præmunitum.

Super hiis igitur, ſi placet, veſtra Regia Majeſtas michi veſtro veſtrum beneplacitum dignetur ſignificare.

Valeat Regnum veſtrum & Imperium ſemper in Domino.

De Rege Dacyæ, una cum Rege Norwegiæ applicantibus in Scotia.

VEnerabili Viro, & amico reverendo, Domino W. de Merton Cancellario Domini Regis, ſuus R. de Nevill ſalutem, & paratam ad beneplacita voluntatem. Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ibidem.

Literas Domini Regis nuper recepi, continentes quod me capitaneum ſuum conſtituit in Comitatibus ſuis ultra Trentam, ad pacis ſuæ conſervationem contra quoſdam rebelles ſuos, ac pacis ſuæ perturbatores, & inſuper cuſtodiam Comitatûs Eborum, & Caſtri ejuſdem michi commiſit; quæ quidem in omnibus pro viribus adimplere paratus ſum.

Verùm, quia talia aſſumere non poſſum, ſine maximis ſumptibus, dilectioni veſtræ dignum duxi ſupplicare quatenus, ſi placet, conſilium veſtrum & auxilium præſens Domino Regi velitis apponere, ut michi ſignificet ubi, & de quo, ſive de quibus potero denarium perquirere ad cuſtodiam tàm Comitatûs & Caſtri prædictorum, quàm Caſtri de Bamburgh. quod in mea eſt cuſtodia, faciendam.

Dicitur enim pro certo quod Rex Dacyæ, unà cum Rege Norewayæ, cum magna multitudine Navegii, in forencibus Inſulis Scotiæ applicuit; ſet quo proponant divertere nondum certum, unde periculum in partibus illis eminere formidandum.

Dilectioni etiam veſtræ ſignifico quod quidam, quos fideles Domini Regis eſſe credebam, jam per prædicationem ſuorum rebellium ad ipſos penitus ſunt converſi; propter quod majus auxilium aliorum perquirere, majoreſque ſumptus facere oportebit.

Valeas ſemper in Domino.

Regi Littera de Baronibus & Rebellibus.

EXcellentiſſimo ac reverentiſſimo Domino Henrico, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, ſuus ſemper Radulphus Ruſſel ſalutem, & integræ fidelitatis ſemper conſtantiam. Ann. D. 1263. An. 47. Hen 3.

Nobiliſſimæ ac Excellentiſſimæ Serenitati veſtræ ſignifico quod, ſicut datur mihi intelligi, quidam Barones ac Rebelles veſtri venturi ſunt apud Caſtrum Sarum cum magna multitudine armatorum in brevi: Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.

* Et quia, ad munitionem Caſtri veſtri non invenio homines, niſi pauciſſimos, qui pro denariis veſtris ibidem velint intereſſe, mihi veſtro, ſi placet, aliquid auxilium mittere velitis, ad Caſtrum veſtrum prædictum contra eos cuſtodiendum & defendendum. *I. 773.

Valeat Excellentiſſima Serenitas veſtra ſemper in Domino.

Littera Regi Franciæ, excuſatoria quod ipſum de certis cauſis adire nequit.

REGI Franciæ, Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum. Ann. D. 1263.

Veſtra nobis ſignificavit Excellentia quod nos, dilecta conſors noſtra, & filii noſtri ad vos, certis loco & tempore, in propriis perſonis veniremus, ut ſuper ſtatûs noſtri meliorationem conſilium & auxilium nobis poſſetis impartiri, & ut vobis ſuper aliis tanquam Domino loqueremur; An. 47. H. 3. Pat. 47. H. 3. n. 13.

Volentes ſiquidem veſtræ Magnitudini pro viribus complacere, tàm nos, quàm conſilium noſtrum, tunc nobis aſſiſtens, quod nobis in hac parte ſignificaſtis, animo reverenti & inclinato cupimus adimplere.

Verum, quia Barones noſtri, ex certis cauſis, volunt ſecuritatem ſibi præſtari de reditu noſtro feſtino in Angliam, Celſitudini veſtræ ſupplicamus humiliter & devotè quatenus eis, per litteras veſtras patentes, ſuper hoc talem ſecuritatem præſtare velitis, qualem a vobis venerabilis pater J. Glaſcuenſis Epiſcopus, & frater Johannes de Houton Templarius, quos ob hoc ad veſtram præſentiam tranſmittimus, poſtulabunt.

Cæterum præſentiam noſtram, die nobis a veſtra Celſitudine ſtatuto, ex certis cauſis prædictis exhibere non poſſumus; quas Nuncii noſtri vobis plenius explanabunt; quibus ſuper adventu noſtro ad vos fidem adhibere velitis pleniorem.

Teſte Rege apud Weſtm. 16 die Auguſti.

Ann. D. 1263. Hen. 3.

Littera Regi Franciæ.

An. 47. H. 3. Ibid. n. 12.

REGI Franciæ, Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ, &c.

Cum, parentes mandato veſtro, ad vos in proximo de conſilio procerum noſtrorum perſonaliter accedere proponamus, infra Octabas beati Michaelis proximo venturas in Angliam reverſuri, ſicut Magnatibus noſtris bona fide promiſimus, volumus & requirimus quod, ſi contra hoc promiſſum noſtrum & debitum venerimus, ſeu venire voluerimus, nos ad dictum promiſſum noſtrum complendum compellatis.

Teſte ut ſupra.

De concordia facta inter Edwardum Primogenitum Regis, & quoſdam Magnates Angliæ.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. L. A. f. 233. b. Penes Camerar. Scaccar.

A Toz ceus, ke ceſtes lettres verront è orront, Rog. de Leyburn, Joh. de Vaus, Ralf. Baſſet, Ham. Leſtraunge, e Johan. Griffard, ſalut.

Sache voſtre Univerſite ke, cum vi euſt conteut entre mon ſyre Edward, fiz aiſne le Roi d'Engleterre, e nos, nous de ces conteut amender, e abeſſer, e de ſeurte faire, e de eſtre lui amy a totes ſes boſoynes, encontre tote gent, qe nos tele ſeurte, come le Cunte de Warenn. e mon ſyre Hen. Fiz le Roi d'Alemayne deviſeront e dirront, Ferons e tendroms fermemant e eſtable, a tote nôſtre vie; ſauue le commun ſerement, k'eſt al honour de deu, e a la fay le Roi e a profit du reaume.

E avoms Jure ſor ſaynt Ewangeles de tenyr totes ces choſes, ke ſunt deſuſdites fermes e eſtables.

En teſemoine de ques choſes nos avons mis nos ſeaus a ceſt eſcrite, ke fu fet a Lamhiee Le Samadi procheyn apres la aſſumpcion noſtre Dame, Lan de la grace noſtre Seynour, mil, e deus cent, e ſeiſſaunte, e trais.

* I. 774.

** De pace cum Lewelino filio Griffini tractanda.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Pat. 47. H. 3. n. 11.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis nos venerabilibus patribus W. Wigornienſi, R. Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopis, Henrico filio Regis Alemanniæ nepoti noſtro, Simoni de Monteforti Comiti Leiceſtriæ, & Johanni de Warenna, fidelibus noſtris (quos mittimus ad partes Walliæ) plenam & liberam dediſſe poteſtatem tractandi de pace noſtra inter nos, & homines noſtros ex una parte, & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores ſuos ex altera; & pacem illam firmandi, pro parte noſtra, àc ſi præſentes eſſemus, prout melius viderint expedire;

Ratum & firmum habituri quicquid prædicti fideles noſtri, vel illi ex ipſis quos præſentes adeſſe contigerit, ſuper præmiſſis duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 22 die Auguſti.

Conſimilis littera emanavit nomine Regis ſine iſta additione, & pacem illam firm. &c. uſque Ratum, &c.

Item conſimiles litteræ emanarunt ſic tractandi de pace inter Regem, & Edwardum filium ſuum, & homines Regis ex una parte, & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores ſuos ex altera, & pacem illam firmandi, ſicut continetur in littera prædicta.

Item conſimilis littera emanavit, nomine Regis, & Edwardi filii ſui, ſine iſta additione, & pacem illam firmandi.

De Electione Abbatis Sancti Albani confirmanda.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Autogr.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Rationis oculis intuentes commoda quæ, vacantibus Eccleſiis & Monaſteriis, de ſalubri proviſione proveniunt, reddimur corde ſolliciti ut, circa proviſionem hujuſmodi faciendam, fructuoſæ attentionis ſtudium habeatur.

Sane Monaſterio Sancti Albani, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinente, ordinis Sancti Benedicti, Lincolnien. Dioc. Abbatis regimine deſtituo; dilecti filii Prior & Conventus ipſius Monaſterii, die ad eligendum præfixâ, vocatis omnibus, qui debuerunt, voluerunt & potuerunt comodè intereſſe, convenientes in unum, Spiritûs Sancti gratiâ invocatâ, dilectum filium Rogerium de Nortone Abbatem ipſius Monaſterii, tunc Monachum ejuſdem, qui ab adoleſcentiâ ſuâ in eo fuit laudabiliter converſatus, virum utique providum & honeſtum, ac in ſpiritualibus & temporalibus circumſpectum, in Abbatem ejuſdem Monaſterii canonicè & concorditer elegerunt.

Præſentato itaque nobis & fratribus noſtris electionis decreto, & petentibus dictis Priore & Conventu humiliter per ſedem Apoſtolicam electionem hujuſmodi confirmari, nos electionem ipſam, quia invenimus eam canonicè celebratam, & de ydoneitate perſonæ ipſius electi, ex teſtimoniis fide dignorum, nobis & eiſdem fratribus plenè conſtitit, de ipſorum fratrum conſilio duximus confirmandam; firmâ conceptâ fiduciâ quod eidem Monaſterio, per ipſius Abbatis miniſterium, proſperitatis & honoris, Deo propitio, deſiderata proveniant incrementa.

Cum autem, fili cariſſime, ſit pietatis opus, Dei miniſtros benigno favore proſequi, ac eos verbis & operibus, pro Regis æterni gloriâ, venerari, Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus eundem Abbatem, cum Monaſterio ſibi commiſſo, habens, pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, propenſiùs commendatum, ipſum Regio favore munias, &, opportunitatis tempore, potentiæ tuæ brachiis tuearis; itâ quòd Magnificentiam tuam dignis proinde in Domino laudibus commendemus.

Dat. apud Urbem veterem, quinto Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

* I. 775.

** De Rege ad Parliamentum Regis Franciæ apud Bononiam profecturo.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Pat. 47. H. 3. n. 3.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum Dominus Rex Franciæ, per Nuncios ſuos & litteras, nos rogaverit quod ad Parliamentum ſuum, apud Bononiam ſupra mare, in inſtanti Quindena Nativitatis beatæ Mariæ accedamus, & Magnates Regni noſtri corporis noſtri debilitatem advertentes, & ſtatum diverſorum negotiorum, nos & Regnum noſtrum contingentium, conſiderantes, moram noſtram in partibus tranſmarinis longinquam formident:

Nos, eorum petitioni & voluntati ſatiſfacere peroptantes, eiſdem promiſimus bona fide (juramento per Galfridum Gatelin Militem noſtrum in anima noſtra præſtito de præcepto noſtro) quod ſi ad ipſum Regem, ſicut proponimus, accedere nos contingat, nos infra Octabas Sancti Michaelis, proximo futuras, omnibus negotiis prætermiſſis in Angliam revertemur; infirmitate dumtaxat non impediente.

Et quod, in partibus illis, erga ipſum Regem, vel aliquos alios nichil faciemus, nec procurabimus quod utilitati noſtræ, & hæredum noſtrorum, ac Regni noſtri non congruat vel honori.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 15 die Septembris.

De Treuga cum Lewelino firmata.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Pat. 47. H. 3. n. 2.

REX Lewelino filio Griffini ſalutem.

Noveritis quod nos pro nobis, & noſtris, treugas, quas nuper ceperunt R. Coventr. & Lichfeldenſis Epiſcopus, Henricus filius Regis Alemanniæ, Johannes Comes Warennæ, & quidam alii ex parte noſtra ad hoc deputati, inter nos & vos, concedimus & inviolabiliter obſervabimus:

Ita videlicet quod homines noſtri ———————— mittent, & noſtri cum veſtris eundo & vendendo omnes mercandiſas, uſque ad Feſtum Sancti Martini proximo venturum, & quod liceat Gentibus & Ballivo Caſtri del Gannos, victualibus munire, uno batello ad duodecim remos, vel minus quantum neceſſe fuerit, inhabitantibus dictum Caſtrum uſque ad terminum prædictum.

In cujus, &c. duraturas uſque Feſtum Sancti Martini prædictum.

Teſte Rege apud Weſtm. 18 die Septembris.

De Conductu pro Nunciis Lewelini.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ibidem.

NUncii Lewelini filii Griffini, venientes ad Regem ad Parliamentum, a Feſto Sancti Michaelis in tres ſeptimanas, habent litteras Regis de conductu, eundo, perhendinando, & redeundo, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Martini, in proximo futurum.

Teſte ut ſupra.

De cuſtodia magni Sigilli Regis.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Pat. 47. H. 3. n. 1.

MEmorandum quod 18 die Septembris receſſit Dominus Rex de Weſtm. verſus partes tranſmarinas, & magnum ſigillum Regis remanſit in cuſtodia Nicholai Archidiaconi Elienſis; qui, dum Rex agebat in partibus tranſmarinis, nichil conſignavit niſi brevia curſoria, quibus teſtis fuit H. le Deſpenſer Juſticiarius Angliæ, &c.

* I. 776.

** De protectione pro Comitiva Regis in Franciam profecturi.*

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Angl. & Franc. Pat. 48. H. 3. m. 3.

WAlterus de Burges, Bartholomæus le Bygod, Radulfus de Gorges, Johannes de Vallibus, Elias de Rabayn, Galfridus de Percy, & Radulfus de Bakepuz, proficiſcentes cum Rege ad partes tranſmarinas, habent litteras de protectione cum clauſula, duraturas quamdiu fuerint in ſervitio Regis in partibus prædictis.

Teſte Rege apud Dovor. primo die Januarii.

Ann. D. 1264. *Hen.* 3.

Pro Petro de Sabaudia.

An. 48. *H.* 3. *Pat. Angl. & Franc.* 48. *H.* 3. *m.* 3.

REX dilecto & fideli ſuo, Wychardo de Charrun, ſalutem.
Cum nuper commiſerimus vobis omnes terras & tenementa dilecti & fidelis noſtri Petri de Sabaudia, in honore Richemundiæ, cuſtodienda, ad opus noſtrum, quamdiu nobis placuerit;
Vobis mandamus quod omnes exitus, provenientes de terris & tenementis prædictis, eidem Petro, vel ſuo certo attornato, ſine dilatione, habere faciatis.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Ambian. duodecimo die Januarii.

Conſimilem litteram habet Johannes de Rud, de omnibus terris & tenementis prædicti Petri in Comitatu Suſſex.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Ordinatio ſive dictum Ludovici Regis Franciæ ſuper compromiſſo per Regem & Barones Angliæ.

Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *L. B. fol.* 2. *Penes Camerar. Scaccar.*

LUdovicus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Univerſis, præſentes literas inſpecturis, ſalutem.
Notum facimus quod cariſſimus conſanguineus noſter Henricus, illuſtris Rex Angliæ, & ſubſcripti Barones Angliæ in nos compromiſerunt, prout continetur in litteris eorum infra ſcriptis; tenor autem litterarum ipſius Regis talis eſt.

HENRICUS, DEI GRATIA, REX ANGLIÆ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.
Noveritis quod nos compromiſimus in Dominum Ludovicum, Regem Francorum illuſtrem, ſuper Proviſionibus, Ordinationibus, Statutis & Obligationibus omnibus Oxonienſibus: Et ſuper omnibus contentionibus & diſcordiis, quas habemus, & habuimus, uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum nuper præteritum, adverſus Barones Regni noſtri, & ipſi adverſus nos occaſione Proviſionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum Oxonienſium prædictarum;
Promittentes, & per dilectos & fideles noſtros, Willielmum Belet Militem, & Robertum Fulconis Clericum, de mandato noſtro ſpeciali, in animam noſtram jurantes, tactis Sacroſanctis Evangeliis, quod, quicquid idem Rex Franciæ ſuper omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & baſſo, ordinaverit vel ſtatuerit, nos obſervabimus bona fide; ita tamen quod idem Dominus Rex Franciæ dicat ſuper his dictum ſuum citra Pentecoſtem proximò venturam.
In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Nos autem Edwardus, prædicti Domini Regis Angliæ primogenitus: Henricus filius Ricardi Regis Alemanniæ: Rogerus le Bigod, Comes Norfolciæ & Mareſcallus Angliæ: Johannes de Warenna: Willielmus de Valentia: Hunfredus de Bohun, Comes Herefort & Eſſex: Hugo le Bigod: Philippus Baſſet: Johannes filius Alani: Robertus de Brus: Rogerus de Mortuo Mari: Johannes de
* I. 777. Verdun: Willielmus de Breus: Johannes * le Baillol: Henricus de Percy: Reginaldus filius Petri: Jacobus de Aldithele: Alanus le Zuche: Rog. de Clifford: Hamo Extraneus: Johan. de Grey: Philippus Marmion: Robert. de Neville: Johan. de Vallibus: Johan. de Muſcegros: Warinus de Baſſingburn: Adam de Geſemuth: Rogerus de Somery: Richardus Foliot: Rogerus de Leyburn; & Willielmus le Latimero, prædicto compromiſſo, per dictum Dominum noſtrum Regem Angliæ facto, ſicut prædictum eſt, conſentimus & juramus, tactis Sacroſanctis Evangeliis, quod, quidquid Dominus Rex Franciæ, ſuper omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & baſſo, ordinaverit vel ſtatuerit, obſervabimus bona fide; ita tamen quòd idem Dominus Rex Franciæ dicat, ſuper his, dictum ſuum citra Pentecoſtem proximo futuram, ſicut ſuperius eſt expreſſum.
In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto, ſigillo Domini noſtri prædicti Regis Angliæ ſignato, ſigilla noſtra fecimus apponi.

Datum apud Windeſoram Dominica proxima poſt Feſtum Sanctæ Luciæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo tertio.

Confectioni iſtius Inſtrumenti interfuerunt Johannes de Chiſhul, Willielmus de Wilton, frater J. de Derlington: Magiſter Ern. Cancellarius Regis Alemanniæ, Rogerus de Meſſenden, & plures alii.

Litteræ vero Baronum tales ſunt.

UNIVERSIS, PRÆSENTES LITTERAS inſpecturis, H. Londonenſis, W. Wigornenſis Epiſcopi; Simon de Monteforti Comes Leyceſtriæ & Seneſcallus Angliæ, Hugo le Deſpenſer Juſticiarius Angliæ, Humfredus de Boun Juvenis, H. de Monteforti, S. de Monteforti Juvenis, Adam de Novomercato, Petrus de Monteforti, Radulfus Baſſet de Sapecot, Baldewinus Wake, Robertus de Ros, Willielmus le Blond, Willielmus Mareſcallus, Walterus de Coleville, Ricardus de Grey, Willielmus Bardouft, Ricardus de Tanny, Henricus de Haſtings, Johannes filius Johannis, Robertus de Veteri-Ponte, Johannes de Veſcy, Nicolaus de Segrave, Galfridus de Lucy, ſalutem in Domino. Ann. D. 1264. *Hen.* 3.
Noveritis quod nos compromiſimus in Dominum Ludovicum, Regem Franciæ illuſtrem, ſuper Proviſionibus, Ordinationibus, Statutis, & Obligationibus omnibus Oxoniæ, & ſuper omnibus contentionibus & diſcordiis, quas habemus, & habuimus, uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum nuper præteritum, adverſus Dominum noſtrum Regem Angliæ illuſtrem, & ipſe adverſus nos, occaſione Proviſionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum Oxonenſum prædictarum:
Firmiter promittentes, & jurantes, tactis Sacroſanctis Evangeliis, quod, quidquid idem Rex Franciæ, ſuper omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & baſſo, ordinaverit vel ſtatuerit, nos obſervabimus bona fide; ita tamen quod idem Dominus Rex Franciæ dicat, ſuper his, dictum ſuum citra Pentecoſtem proximo venturam.

Actum London, die Sanctæ Luciæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo tertio.

Inſuper prædictus Rex Angliæ, ex una parte, & ſuperius nominati, ex alia parte, Barones, de omnibus contentionibus, exortis inter eos poſt prædictum Feſtum, uſque in præteritum diem Sanctæ Luciæ, occaſione prædictâ in nos compromiſerunt & promiſerunt per juramenta, tactis ſacroſanctis Evangeliis præſtita, bona fide ſe ſervaturos quicquid ſtatuerimus & ordinaverimus de his, vel eorum aliquibus; ita tamen quod citra Pentecoſtem proximo venturam, dicamus, ſuper his, dictum noſtrum, & ſuper omnibus quæ ſuper rebus, in compromiſſum deductis, vel circa ipſas interim contigerit attemptari.
Nos vero, partibus propter hoc convocatis Ambiani, dicto Rege perſonaliter, & quibuſdam de Baronibus per ſe, & aliis per Procuratores comparentibus coram nobis; auditis hinc inde propoſitis, & etiam defenſionibus, ac rationibus partium plenius intellectis, attendentes per Proviſiones, Ordinationes, Statuta, & Obligationes Oxonienſes, & per ea, quæ ex eis, & occaſione eorum ſubſecuta ſunt, juri & honori Regio plurimum fuiſſe detractum, Regni turbationem, Eccleſiarum depreſſionem, & deprædationem, & aliis perſonis ipſius Regni, Eccleſiaſticis & Secularibus, indigenis, & alienigenis, graviſſima diſpendia proveniſſe; & quod veriſimiliter timebatur ne graviora contigerint in futurum, communicato bonorum & Magnatum conſilio,
IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI, prædictas Proviſiones, Ordinationes, Statuta & Obligationes, quocumque modo cenſeantur, * & quidquid ex eis, vel occaſione eorum ſubſecutum eſt, per DICTUM NOSTRUM, ſeu ORDINATIONEM NOSTRAM caſſamus & irritamus; maxime cum appareat ſummum Pontificem eas per ſuas litteras caſſas & irritas nunciaſſe; Ordinantes quod tàm dictus Rex, quàm Barones, & alii quicumque præſenti compromiſſo conſenſerunt, & de prædictis obſervandis ſe quoquomodo aſtrinxerunt, ſe de eiſdem quietent penitus, & abſolvant. * I. 778.
Addicimus etiam quod, ex vi, ſeu viribus prædictarum Proviſionum, ſive Obligationum, ſeu Ordinationum, vel alicujus jam ſuper hoc conceſſæ poteſtatis a Rege, nullus nova ſtatuta faciat, neque jam facta teneat vel obſervet, nec propter non obſervantiam prædictorum debeat aliquis alterius capitalis vel aliter inimicus haberi, vel pœnam propter hoc aliquam ſuſtinere.
Decernimus etiam, quod omnes litteræ, ſuper præmiſſis proviſionibus, & eorum occaſione confectæ, irritæ ſint & inanes; & ordinamus, quod ipſi Regi Angliæ reſtituantur a Baronibus & reddantur.
Item, dicimus & ordinamus, quod Caſtra, quæcumque fuerint tradita cuſtodienda ad ſecuritatem, ſeu occaſione prædictorum, & adhuc ſunt detenta, liberè a dictis Baronibus eidem Regi reddantur, tenenda ab eodem Rege, ſicut ea tenebat ante tempus dictarum Proviſionum.
Item, dicimus & ordinamus, quod liberè liceat prædicto Regi Capitalem Juſticiarium, Cancellarium, Theſaurarium, Conſiliarios, Juſtic. minores, Vicecomites, & quoſcumque alios Officiales, ac Miniſteriales Regni ſui, ac Domûs ſuæ, præficere, deſtituere, & amovere, pro ſuæ libito voluntatis, ſicut faciebat, & facere poterat ante tempus Proviſionum prædictarum.
Item, retractamus & caſſamus illud ſtatutum factum, quod Regnum Angliæ de cætero per indigenas gubernetur, necnon ut exirent alienigenæ, non reverſuri; exceptis illis quorum moram fideles Regni communiter acceptarent;
Ordinantes per dictum noſtrum quod liceat alienigenis morari in dicto Regno ſecure, & quod Rex poſſit alienigenas & indigenas vocare ſecure ad conſilium ſuum, quos ſibi viderit utiles & fideles, ſicut facere poterat ante tempus prædictum.
Item, dicimus & ordinamus, quod dictus Rex plenam poteſtatem & liberum regimen habeat in Regno ſuo, & ejus pertinentiis; & ſit in eo ſtatu, & in ea plenaria poteſtate, in omnibus & per omnia, ſicut erat ante tempus prædictum.
Nolumus autem, nec intendimus per præſentem ordinationem derogare in aliquo Regiis Privilegiis, Chartis, Libertatibus, Statutis, & laudabilibus Conſuetudinibus Regni Angliæ, quæ erant ante tempus Proviſionum ipſarum.
Ordinamus etiam quod idem Rex prædictis Baronibus indulgeat & remittat omnem rancorem, quem habet adverſus eos occaſione præmiſſorum, & ſimiliter Barones eidem; & quod unus alterum occaſione præmiſſorum, de quibus in nos exſtitit compromiſſum, per ſe vel per alium de cætero non gravet in aliquo vel offendat.
Hanc autem ORDINATIONEM NOSTRAM ſeu DICTUM NOSTRUM protulimus Ambianis, in craſtino beati Vincentii Martyris, anno Domini 1263, menſe Januario.

In

Ann. D. 1264. Hen. 3.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum apponi fecimus ſigillum.

Actum anno, menſe, die & loco prædictis.

Pro Johanne primogenito Ducis Britanniæ.

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. Angl. & Franc. 48. H. 3. m. 2.

REX omnibus, &c.
Cum teneamur dilecto filio & fideli noſtro Johanni, primogenito Ducis Britanniæ, in mille & ducentis Marcis, de arreragiis illius pecuniæ, quam ei aſſignavimus percipiendo ad Scaccarium noſtrum pro æſtimatione valoris terræ Richemundiæ, occaſione maritagii Beatricis filiæ noſtræ, ſponſæ ſuæ: unde, per brevia noſtra, quæ inde habuit, nichil recepit, ut dicitur; & de octingentis Marcis ei reddendis ad terminum Paſchæ proximo venturum;
Conceſſimus eidem Johanni quod medietatem prædicti debiti ei reddemus, ad Scaccarium noſtrum, in Quindena Paſchæ venturæ, & aliam medietatem ad Quindenam Sancti Michaelis proximo ſequentis; ita tamen quod, ſi prædictus Johannes aliquid receperit de pecunia prædicta, illud ei in prædicta pecunia allocetur.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Ambian. 25 die Januarii.

*I. 779. * *Pro Rege Franciæ, de ſolutione pecuniæ per nuperam pacem ſtipulatæ.*

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. Angl. & Franc. 48. H. 3. m. 2.

REX univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.
Noveritis quod, cum per pacem & compoſitionem, habitam inter kariſſimum Dominum & conſanguineum noſtrum Ludovicum illuſtrem Regem Franciæ & nos, teneretur idem Dominus Rex Franciæ nobis dare id, quod quingenti Milites conſtare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos, ad arbitrium proborum virorum qui nominarentur hinc inde, ſecundum quod in forma pacis ejuſdem plenius continetur:
Tandem ſuper hoc aliorum arbitrium non curavimus expectare; ſet, de bonorum conſilio, communi aſſenſu ad hunc amicabilem finem devenimus, quod idem Dominus Rex pro eo, quod conſtare deberent quingenti Milites rationabiliter ad tenendum per duos annos, ad arbitrium proborum virorum, nobis in centum, triginta, quatuor millibus librarum Turon. teneatur;
Pro qua ſumma, a nobis gratanter acceptata, dictum Dominum Regem, de eo quod petere poſſemus ab eodem pro eo, quod conſtare poſſent ad tenendum, ut dictum eſt, Milites ſupradicti, quittamus & quitamus de ſolutione hujuſmodi facienda ad terminos infraſcriptos; videlicet,
Ad Quindenam Purificationis proximo venturæ, de ſexta parte;
Et, ad Quindenam Aſcenſionis ſubſequentem, de alia ſexta parte;
Et, ad Quindenam Omnium Sanctorum ſubſequentem, de alia ſexta parte;
Et in anno ſequenti ſimiliter facienda ſolutione, in eiſdem terminis, quolibet termino, de ſexta parte.
Et eſt ſciendum quod jam recepimus, de illa totali ſumma, ab ipſo Domino Rege ſeptuaginta ſex millia librarum Turon. in ſervitium Dei, aut Eccleſiæ, vel in utilitatem Regni Angliæ, expendenda, quæ cedent in ſolutionem priorum terminorum prædictorum.
In cujus rei teſtimonium præſentes litteras eidem Domino Regi Franciæ dedimus, ſigilli noſtri munimine roboratas.

Actum Ambian. die Mercurii ante Purificationem beatæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo tertio.

Pro Reymundo Vicecomite Turennæ.

Ann. D. 1264. An. 48. Hen. 3. Pat. Angl. & Franc. 48. H. 3. m. 2.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Cum dilecto & fideli noſtro Reymundo, Vicecomiti Turennæ, liberari fecimus quinquaginta libras monetæ Pariſ. ſuper feodum ſuum, quod ei conceſſimus percipiendum per annum, ad Purificationem beatæ Mariæ, per manum Seneſcalli noſtri Lemovic. conceſſimus quod reſiduum prædicti feodi ſui, de termino prædicto, eidem Vicecomiti, vel certo attornato ſuo, has litteras deferenti, perſolvi faciemus ad Scaccarium noſtrum in Anglia, in Quindena Paſchæ proximo ventura.
Conceſſimus etiam Guidoni fratri prædicti Vicecomitis, Pontio Domino de Gordonio, & Petro de Cryol, quod feodum ſuum, quod eis a retro eſt de termino prædicto, ſicut per Johannem de la Lind. Seneſcallum noſtrum Lemovic. intelleximus, eis ſimiliter, ad prædictum Scaccarium noſtrum, reddi faciemus termino ſupradicto.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Boloniam ſupra mare, ſeptimo die Februarii.

*I. 780. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. Angl. & Franc. 48. H. 3. m. 2.

* *De plena poteſtate Margaretæ Reginæ Franciæ ſuper facto Brigeriaci.*

UNiverſis, ad quos præſentes literæ pervenerint, Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.
Noveritis nos Excellenti Dominæ, & Sorori Kariſſimæ, Dominæ Margaretæ Reginæ Franciæ illuſtri, plenam dediſſe poteſtatem componendi, tranſigendi, & pacem ſeu concordiam, nomine noſtro, faciendi, ſuper facto Brigeriaci, & pertinentiis ipſius, cum Reginaldo de Pontibus, & Margaretâ de Turen. uxore ſuâ, prout melius viderit expedire; Ann. D. 1264. Hen. 3.
Ratum habituri & firmum quicquid per dictam Dominam Reginam, vel cum ipſâ, loco noſtri, actum fuerit in præmiſſis.
In cujus, &c.

Dat. apud Whitſand, 8 die Febr.

De Pecunia a Rege Franciæ recipienda.

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.
Sciatis quod aſſignavimus dilectam Conſortem noſtram, Alienoram Reginam Angliæ, Petrum Comitem Sabaudiæ, & Johannem Maunſell Theſaurarium Eborum, ad recipiendum nomine noſtro denarios, quos cariſſimus Dominus & Conſanguineus noſter Ludovicus, Rex Franciæ illuſtris, nobis debet per formam pacis, inter ipſum & nos initæ:
Dantes eis poteſtatem componendi, ordinandi, & faciendi cum prædicto Rege, de prædictis denariis, prout ad commodum & honorem noſtrum viderint expedire;
Ratum habituri quicquid ipſi cum prædicto Rege ſuper præmiſſis duxerint faciend.
In cujus, &c.

Dat. apud Whitſand, 14 die Februarii, anno Domini 1263.

Item, habet conſimilem literam, hoc adjecto, quicquid ipſi omnes vel duo ipſorum, &c.
In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

De Jocalibus Regis apud Templum Pariſ. depoſitis.

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.
Sciatis quod aſſignavimus dilectam conſortem noſtram Alienoram Reginam Angliæ, Petrum Comitem Sabaud. Johannem Maunſel Theſaurarium Eborum, ad recipiendum nomine noſtro, Jocalia noſtra quæ ſunt in depoſito apud Templum Pariſ.
Dantes eis poteſtatem diſponendi, & faciendi, de prædictis Jocalibus, prout ad commodum & honorem noſtrum melius viderint expedire.
In cujus, &c.

Dat. &c. ut ſupra.

Et mandatum eſt Theſaurario Templi Pariſ. quod prædicta Jocalia præfatis Reginæ, Petro, & Johanni deliberet, cum ab eis ſuper hoc fuerit requiſitus.
In cujus, &c.

Dat. &c. ut ſupra.

De tractando cum Simone de Monteforti, & Baronibus, in præſentia Nuncii Regis Franciæ.

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48 H. 3. m. 64. *I. 781.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Noveritis nos conſtituiſſe & aſſignâſſe venerabilem patrem R. Coventr. & Lichfeld. Epiſcopum, & Magiſtrum Nicholaum de Plumpton Archidiaconum Norff. Nuncios & Procuratores noſtros, ad requirendum Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, * & alios Barones ſibi adhærentes ad tractandum in præſentia Johannis de Valentia Militis & Nuncii Regis Franciæ illuſtris, ſuper quibuſdam articulis & negotiis, quæ præfatis Epiſcopo & Archidiacono injunximus ipſis vivâ voce exponenda:
Ratum habituri & gratum quicquid præfati Epiſcopus & Archidiaconus in præmiſſis duxerint faciendum, &c.

Teſte Rege apud Oxon. 13 die Martii.

Bulla de Compromiſſo Regis & Baronum ad Regem Franciæ ſuper Proviſionibus Oxonii, & dicto Regis Franciæ confirmando.

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. L. A. f. 60. b. Penes Camerar. Scaccar.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Licet ea, quæ attentæ deliberationis diſcutiuntur examine, ac providi maturitate conſilii diriguntur, firma deſideremus & illibata ſervari; quæ tamen per orthodoxos Reges & Principes, maxime pro Regum & Regnorum ſtatu pacifico, & ſopiendis eorum diſcordiis ordinantur, libenter oportuno favore proſequimur, & Apoſtolico munimine roboramus.
Sanè per tuas, & cariſſimi in Chriſto Filii noſtri, Regis Francorum illuſtris, litteras nuper accepimus quod, inter te, ex parte una, & quoſdam Epiſcopos, & nonnullos Barones Regni tui, ex altera,

Ann. D. altera, prætextu Proviſionum, Ordinationum, Statutorum & Obli-
1264. gationum omnium Oxonienſium, diſcordiâ ſuſcitatâ, tu, & iidem
Hen. 3. Epiſcopi, ac Barones, in eundem Regem, ſuper hiis, & omnibus contentionibus & diſcordiis, quas habebatis, & habueratis inter vos, uſque ad feſtum omnium Sanctorum proximo præteritum, occaſione Proviſionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum hujuſmodi, compromittere curaviſtis:

Promittentes quod, quicquid idem Rex Francorum, ſuper omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & baſſo, ordinaret vel ſtatueret, obſervaretis per omnia bonâ fide (ita tamen quod dictus Rex, citra feſtum Pentecoſtes proximò futurum, ſuper hiis, diceret dictum ſuum) datis hinc inde ſuper hoc litteris, & interpoſitis Juramentis: Deinde vero, tu, & præfati Epiſcopi, & Barones, ſimiliter in Regem compromiſiſtis eundem, de omnibus contentionibus, inter vos exortis poſt dictum feſtum omnium Sanctorum, uſque ad feſtum Sanctæ Luciæ proximo præterium, occaſione prædicta;

Promittentes, juramento hinc inde præſtito, ſervare quicquid idem Rex Francorum de hiis, vel eorum aliquibus ſtatueret, vel etiam ordinaret (ita tamen quod, citra dictum feſtum Pentecoſtes, proferret dictum ſuum) tàm ſuper prædictis, quam omnibus aliis, quæ ſuper rebus in compromiſſo deductis, vel circa ipſas interim contingeret attemptari:

Dictus autem Rex Franciæ, hujuſmodi compromiſſo recepto, & apud Civitatem Ambianenſem propter hoc partibus convocatis: Et, te, ac quibuſdam ex dictis Baronibus perſonaliter, aliis vero per procuratores comparentibus coram ipſo, auditis quoque quæ fuerint hinc inde propoſita: Defenſionibus etiam ac rationibus partium plenius intellectis; attendens quod per Proviſiones, Ordinationes, Statuta, & Obligationes prædicta, & per ea quæ ex ipſis & eorum occaſione ſubſecuta erant, juri & honori tuo fuerat plurimum derogatum;

Quodque dicti Regni turbatio, depreſſio & ſpoliatio Eccleſiarum, & alia graviſſima diſpendia perſonis Eccleſiaſticis ac ſecularibus, indigenis & alienigenis, inde evenerant, & veriſimiliter timebatur ne graviora emergerent in futurum, plena ſuper præmiſſis deliberatione præhabita, bonorum quoque & magnatum communicato conſilio,

Proviſiones, Statuta, Ordinationes, & Obligationes prædicta, quocumque nomine cenſerentur, & quicquid eſſet ex eis, vel earum occaſione ſtatutum, per Dictum, & Ordinationem ſuam caſſavit & irritavit; maxime cum appareret illa fore, per litteras Apoſtolicæ Sedis, caſſa & irrita nunciata:

Ordinavit inſuper, quod tàm tu, quàm prædicti Barones, & alii, qui conſenſiſtis hujuſmodi compromiſſo, quique de prædictis obſervandis vos quomodolibet aſtrinxiſtis, quitetis vos de proviſionibus, ſtatutis & ordinationibus & obligationibus ipſis, & penitus abſolvatis:

* I. 782. Adjecit etiam quod, ex vi ſeu viribus earumdem Proviſionum, Obligationum, vel Ordinationum, aut alicujus poteſtatis, * à te ſuper hoc conceſſæ, nullus nova Statuta faciat, nec quiſquam jam facta teneat vel obſervet, neque pro eo, quod prædicta ſervata non fuerint, debeat aliquis alterius Capitalis, vel aliter inimicus haberi, aut pœnam propter hoc aliquam ſuſtinere.

Decrevit quoque quod omnes litteræ, ſuper præmiſſis proviſionibus & earum occaſione confectæ, irritæ ſint & inanes; ordinans quod tibi reſtituantur à Baronibus memoratis.

Præterea dixit & ordinavit quod quæcumque caſtra fuerint tradita, cuſtodienda ſecuritatis cauſâ, vel occaſione prædictorum, & adhuc detinerentur, liberè tibi ab eiſdem Baronibus redderentur à te tenenda, ſicut, ante dictarum proviſionum tempus, illa tenebas.

Ordinavit etiam & dixit quod libere tibi liceat Capitalem Juſtitiarium, Cancellarium, Theſaurarium, Conſiliarios, Juſticiarios minores, Vicecomites, & quoſcumque alios Officiales, ac Miniſteriales dicti Regni, & domus tuæ, ſicut faciebas, & facere poteras, ante tempus proviſionum prædictarum, præficere, inſtituere, deſtituere, & amovere, pro tuæ libito voluntatis.

Cæterum retractavit & caſſavit illud ſtatutum, per quod Regnum Angliæ debebat per indigenas gubernari: & alienigenæ debebant ab eodem exire, ad illud minime reverſuri; exceptis illis, quorum moram fideles ipſius Regni communiter acceptarent.

Ad hæc ordinavit quod liceret alienigenis ſecurè in dicto Regno morari, quodque tu tàm alienigenas, quàm indigenas, quos tibi videris utiles & fideles, ad conſilium tuum ſecure vocare valeas, ſicut facere poteras ante tempus prædictum.

Dixit inſuper & ordinavit quod plenam poteſtatem, & liberum Regimen in Regno tuo, & ejus pertinentiis, habeas, ſiſque in eo ſtatu, & in eâ plenariâ poteſtate in omnibus & per omnia, ſicut ante tempus hujuſmodi exiſtebas.

Noluit autem, nec intendit, per hujuſmodi ordinationem, Regiis Privilegiis, Cartis, Libertatibus, Statutis, & laudabilibus conſuetudinibus ejuſdem Regni, quæ ante tempus ipſarum Proviſionum erant, in aliquo derogare.

Denique ordinatum, quod tu omnem Rancorem, quem adverſus prædictos Barones, occaſione præmiſſorum haberes, ipſis remitteres; ac ſimiliter remitterent ipſi tibi:

Et quod unus alterum, prætextu eorum, de quibus in eundem Regem extitit compromiſſum, per ſe, vel per alium non gravet de cætero in aliquo, vel offendat, prout in litteris inde confectis, dicti Regis Franciæ Sigillo munitis, pleniùs dicitur contineri;

Nos igitur, cupientes tuum & prædicti Regni ſtatum tranquilitate proſperâ, & tranquillâ proſperitate vigere, ipſius Regis & tuis ſupplicationibus inclinati, ordinationem hujuſmodi, taliter editam & prolatam, ratam habentes, eam auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus:

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contrahire; ſi quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Ann. D. 1264. Hen. 3.

Dat. apud Urbem veterem, 17 Kal. April. Pontificatus noſtri anno tertio.

Bulla directa Archiepiſcopo Cantuarienſi & Abbati Sancti Dionyſii, ut ipſi puniant venientes contra ordinationem, per Francorum Regem factam, inter Regem Angliæ, & quoſdam Prælatos & Barones prædicti Regni.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabili Fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi, & dilecto filio Abbati Sancti Dionyſii in Franciâ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3.

Licèt ea, quæ attentæ deliberationis diſcutiuntur examine, ac providi maturitate conſilii diriguntur, firma deſideremus, & illibata ſervari; quæ tamen per orthodoxos, Reges & Principes, maximè pro Regum & Regnorum ſtatu pacifico, & ſopiendis eorum diſcordiis ordinantur, libenter oportuno favore proſequimur, & Apoſtolico munimine roboramus. Ex Autogr.

Sanè, per cariſſimorum in Chriſto filiorum noſtrorum, Anglorum & Francorum illuſtrium Regum, litteras, nuper accepimus quòd inter ipſum Regem Anglorum * ex parte unâ, & quoſdam Epiſcopos, & nonnullos Barones Regni ſui, ex alterâ, prætextu Proviſionum, Ordinationum, Statutorum & Obligationum omnium Oxonien. diſcordiâ ſuſcitatâ, prædictus Rex Anglorum, & iidem Epiſcopi, & Barones, in eundem Regem ſuper hiis, & omnibus contentionibus, & diſcordiis, quas habebant & habuerant inter eos, uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum proximo præteritum, occaſione Proviſionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum hujuſmodi, compromittere curaverunt; * I. 783.

Promittentes quòd, quicquid idem Rex Francorum, ſuper omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & baſſo ordinaret vel ſtatueret, obſervarent per omnia bonâ fide:

Ita tamen quod dictus Rex citra Feſtum Pentecoſtes proximo futurum ſuper hiis diceret dictum ſuum; datis hinc indè, ſuper hoc, litteris & interpoſitis juramentis:

Deinde verò idem Rex Anglorum, & præfati Epiſcopi, & Barones, ſimiliter in Regem compromiſerunt eundem, de omnibus contentionibus, inter ipſos exortis, poſt dictum Feſtum Omnium Sanctorum, uſque ad Feſtum Sanctæ Luciæ proximo præteritum, occaſione prædictâ;

Promittentes, juramento hinc indè præſtito, ſervare quicquid idem Rex Franciæ de hiis, vel eorum aliquibus ſtatueret, vel etiam ordinaret (ita tamen quòd citra dictum Feſtum Pentecoſtes proferret dictum ſuum) tam ſuper prædictis, quàm omnibus aliis, quæ ſuper rebus in compromiſſo deductis, vel circa ipſas interim contingeret attemptari:

Dictus autem Rex Franciæ, hujuſmodi compromiſſo recepto, & apud Civitatem Ambianenſem propter hoc partibus convocatis, & ipſo Rege Anglorum, ac quibuſdam ex dictis Baronibus perſonaliter, aliis verò per Procuratores comparentibus coram ipſo, auditis quoque quæ fuerunt hinc inde propoſita; defenſionibus etiam ac rationibus partium pleniùs intellectis, attendens quod, per Proviſiones, Ordinationes, Statuta & Obligationes prædicta, & per ea, quæ ex ipſis, & eorum occaſione ſubſecuta erant, juri & honori ejuſdem Regis Anglorum fuerat plurimum derogatum;

Quodque dicti Regni turbatio, depreſſio, & ſpoliatio Eccleſiarum, & alia graviſſima diſpendia perſonis eccleſiaſticis ac ſecularibus, indigenis, & alienigenis inde evenerant, & veriſimiliter timebatur nè graviora emergerent in futurum, plenâ ſuper præmiſſis deliberatione præhabitâ, bonorum quoque & magnatum communicato conſilio;

Proviſiones, Statuta, Ordinationes, & Obligationes prædicta, quocunque nomine cenſerentur, & quicquid eſſet ex eis, vel eorum occaſione ſecutum, per dictum & ordinationem ſuam caſſavit & irritavit; maximè cum appareret illa fore per litteras Sedis Apoſtolicæ caſſa & irrita nuntiata.

Ordinavit inſuper quod, tàm idem Rex Anglorum, quàm præfati Barones & alii, qui conſenſerunt hujuſmodi compromiſſo, quique de prædictis obſervandis ſe quomodolibet aſtrinxerunt, quitent eos de proviſionibus, ſtatutis, ordinationibus & obligationibus ipſis, & penitus abſolvant.

Adjecit etiam quod, ex vi, ſeu viribus earumdem proviſionum, obligationum, ſeu ordinationum, vel alicujus poteſtatis, à præfato Rege Anglorum, ſuper hoc conceſſæ, nullus nova ſtatuta faciat, nec quiſquam jam facta teneat, vel obſervet; neque pro eo, quod prædicta ſervata non fuerint, debeat aliquis alterius capitalis, vel aliter inimicus haberi, aut pœnam propter hoc aliquam ſuſtinere.

Decrevit quoque quòd omnes litteræ, ſuper præmiſſis proviſionibus, & earum occaſione confectæ, irritæ ſint & inanes; ordinans quòd, eidem Regi Anglorum reſtituantur à Baronibus memoratis.

Præterea dixit & ordinavit quod, quæcunque Caſtra fuerunt tradita, cuſtodienda ſecuritatis cauſâ, vel occaſione prædictorum, & adhuc detinerentur, liberè ipſi Regi Anglorum ab eiſdem Baronibus redderentur; ab ipſo tenenda, ſicut, ante dictarum proviſionum tempus, illa tenebat.

Ordinavit etiam & dixit quòd liberè ipſi Regi Anglorum liceat, capitalem Juſtitiarium, Cancellarium, Theſaurarium, Conſiliarios, Juſticiarios minores, Vice-comites, & quoſcunque alios Officiales ac Miniſteriales dicti Regni, & Domûs ipſius Regis Anglorum, ſicut faciebat, & facere poterat, ante tempus proviſionum prædictarum, præficere, inſtituere, deſtituere & amovere pro ſuæ libito voluntatis.

 Cæte-

Ann. D. 1264. Hen. 3. Cæterum retractavit & caſſavit illud ſtatutum, per quod Regnum Angliæ debebat per indigenas gubernari: & alienigenæ tenebantur ab eodem exire, ad illud minimè reverſuri: exceptis illis, quorum moram fideles ipſius Regni communiter acceptarent.

* I. 784. * Ad hæc ordinavit quòd liceret alienigenis ſecure in dicto Regno morari; quodque præfatus Rex Anglorum, tàm alienigenas, quàm indigenas, quos ſibi viderit utiles & fideles, ad conſilium ſuum ſecurè vocare valeat, ſicut facere poterat ante tempus prædictum.

Dixit inſuper & ordinavit quòd plenam poteſtatem, & liberum regimen in Regno ejuſdem Regis Anglorum & ejus pertinentiis habeat, ſitque in eo ſtatu, & in eâ plenariâ poteſtate, in omnibus & per omnia, ſicut ante tempus hujuſmodi exiſtebat.

Noluit autem, nec intendit, per hujuſmodi ordinationem, Regiis Privilegiis, Cartis, Libertatibus, Statutis, & laudabilibus Conſuetudinibus ejuſdem Regni, quæ ante tempus ipſarum proviſionum erant, in aliquo derogare.

Denique ordinavit quòd ſæpedictus Rex Anglorum omnem rancorem, quem adverſus prædictos Barones occaſione præmiſſorum haberet, ipſis remitteret; ac ſimiliter remitterent ipſi ſibi:

Et quòd unus alterum, prætextu eorum, de quibus in eundem Regem extitit compromiſſum, per ſe, vel per alium non gravet de cætero in aliquo, vel offendat; prout in litteris inde confectis, dicti Regis Franciæ ſigillo munitis, plenius dicitur contineri.

Nos itaque, cupientes ipſius Regis Anglorum & prædicti Regni ſtatum tranquillitate proſperâ, & tranquillâ proſperitate vigere, ipſorum Regum ſupplicationibus inclinati, ordinationem hujuſmodi, taliter editam & prolatam, ratam habentes, eam auctoritate Apoſtolicâ duximus confirmandam:

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus vos, vel alter veſtrûm eundem Anglorum Regem non permittatis ſuper hiis, contra hujuſmodi confirmationis noſtræ tenorem, ab aliquibus moleſtari: Moleſtatores hujuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo;

Non obſtante ſi aliquibus generaliter, vel ſpecialiter a ſede Apoſtolicâ ſit indultum, quòd excommunicari, vel interdici nequeant aut ſuſpendi; & qualibet aliâ indulgentiâ dictæ ſedis, cujuſcumque tenoris exiſtat, per quam mandati noſtri executio impediri valeat vel differri, & de quâ, in noſtris litteris, fieri oporteat mentionem; & conſtitutione de duabus dietis editâ in concilio generali; ſeu quod illis, de Regno Angliæ, ab Apoſtolica ſede dicitur eſſe conceſſum, ut extra Regnum ipſum, vel citra mare Anglicanum non poſſint ad judicium evocari per litteras Apoſtolicas non facientes plenam & expreſſam de conceſſione hujuſmodi mentionem.

Dat. apud Urbem veterem, decimo ſexto Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

De tractando cum Baronibus apud Brackly, in præſentia Nuncii Regis Franciæ.

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 16. n. 57.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod venerabili patri R. Coventriæ & Lichfeldiæ Epiſcopo, & Magiſtro Nicholao Archidiacono Norfolciæ, plenam & liberam dedimus poteſtatem ad tractandum apud Brackele in præſentia Johannis de Valentia Militis & Nuncii cariſſimi conſanguinei noſtri Regis Franciæ illuſtris, pro nobis, magnatibus & proceribus noſtris, ex parte una, & Simone de Monteforti Comite Leiceſtriæ, Baronibus, & aliis ſibi adhærentibus ex altera, ſuper ſecuritate, tranquilitate & firmitate pacis Regni noſtri; ratum habituri & gratum quicquid præfati Epiſcopus & Archidiaconus in præmiſſis de conſilio & aſſenſu prædicti Johannis, providendum duxerint & faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Oxonium, viceſimo die Martii.

---

*I. 785. * Bulla de Conjurationibus irritatis, & Juramentis ſuper illis relaxatis.*

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Lib. A. fol. 62. b. penes Camerar. Scaccar.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarien. & dilecto Abbati Sancti Dionifii in Francia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum olim ad noſtrum perveniſſet auditum, quod nonnulli Magnates & alii Regni Angliæ diverſas conjurationes, obligationes & conſpirationes adinvicem fecerint, vallantes eas juramentis propriis, & diverſarum adjectione pœnarum;

Nos, attendentes quod per conjurationes, colligationes & conſpirationes hujuſmodi prædicto Regno ac ejus multa poterant evenire diſpendia & etiam nocumenta;

Conſiderantes quoque per perturbationem ipſius Regni, quod inter alia Regna fidelia Deo & Apoſtolicæ ſedi a longinquis temporibus ſpecialiter devotum exiſtit, in multis eidem ſedi poſſe generari præjudicium, & libertati Eccleſiaſticæ non modicum detrimentum, pro tranquillo & proſpero ſtatu prædicti Regni, & incolarum ipſius, & ſpecialiter cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris, quem ſinceræ caritatis brachiis in Domino amplexamur, ad hoc ſtudia noſtra convertimus, per quod, pax & tranquilitas Regi & Regno, ac incolis prædictis, dante Domino, proveniret.

Ut igitur, diſſenſionis & ſcandali exinde ſubmota materia, Regnum ipſum in opulentia pacis juxta vota noſtra perſiſteret, conjurationes, colligationes & conſpirationes prædictas, quocumque nomine cenſerentur, caſſamus & irritamus, caſſas & irritas nulliuſque valoris exiſtere duximus nunciandas, pœnas quaſcumque ſuper hoc adjectas, & juramenta præſtita relaxantes, ac decernentes quoſcumque, ad obſervationem juramentorum hujuſmodi, & ad pœnas eaſdem aliquatenus non teneri. Ann. D. 1264. Hen. 3.

Volentes igitur ut ea, quæ ſuper hiis provida circumſpectione decrevimus, inviolabiliter obſerventur, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus vos, vel alterum veſtrûm, per vos, vel per alium, ſeu alios univerſis Prælatis, & Magnatibus, ac aliis prædicti Regni perſonis Eccleſiaſticis, ſecularibus, & regularibus, cujuſcumque dignitatis vel ordinis fuerint, præcipiatis ex parte noſtra, quod eaſdem conjurationes, colligationes & conſpirationes pro caſſis, & irritis penitùs habeant, eis nichilominus diſtrictius inhibendo, ne contra caſſationis & irritationis noſtræ tenorem, aliquid attemptare præſumant,

Illos autem, qui contra caſſationem vel irritationem, ſeu præceptum aut inhibitionem hujuſmodi quomodolibet venire præſumpſerint, a tali præſumptione per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcatis;

Non obſtante ſi aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum quod excommunicari, vel interdici nequeant, vel ſuſpendi per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum de indulto hujuſmodi mentionem; & qualibet alia indulgentia dictæ ſedis, cujuſcumque tenoris exiſtat, per quam mandati noſtri executio poſſit quomodolibet impediri, & de qua in noſtris litteris fieri debeat mentio ſpecialis; ſeu conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali; & indulgentia qua, illis de Regno Angliæ dicitur eſſe conceſſum, quod extra Regnum ipſum, vel citra mare Anglicanum non poſſint ad judicium evocari per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de hujuſmodi indulto mentionem.

Dat. apud Urbem Veterem, duodecimo Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

De Conditionibus ſub quibus Archiepiſcopus Cantuarienſis revertatur in Angliam.

ANno Domini 1264, menſe Martii, in præſentia illuſtris Regis Angliæ, de Conſilio Procerum & Magnatum ejuſdem Regni, actum eſt, quod venerabilis pater B. Dei gratiâ Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius * Angliæ Primas, in Angliam revertatur, ſub conditionibus infraſcriptis, in Regno pacifice moraturus. Ann. D. 1264. An. 48. Extract.

In primis igitur actum eſt, quod Archiepiſcopus in reverſione ſua excommunicationis ſententias in quaſcunque perſonas, occaſione turbationis in Regno Angliæ habitæ, promulgatas, ſine difficultate qualibet relaxet in formâ juris: dum tamen illi, qui excommunicati fuerint inventi, de exceſſibus ſatisfacere ſint parati, & pro eiſdem Canonica mandata Archiepiſcopi recipere tenentur in forma inferiùs in proximo articulo contenta. Donationum, &c. An. 45, 46, 47, 48. H. 3. m. 3. d. * I. 786.

Secundo, actum eſt, quod de emendis faciendis, nomine exceſſuum Eccleſiis & Eccleſiaſticis perſonis infra loca, juriſdictioni ſuæ immediate ſubjecta, arbitretur Archiepiſcopus de conſilio omnium Suffraganeorum ſuorum, aut majoris & ſanioris partis; & de arduis negotiis, Eccleſiam Anglicanam & Regnum contingentibus, futuris temporibus poſt reverſionem ſuam, ſimiliter de conſilio eorundem & aliorum diſcretorum de Regno, ordinet & diſponat.

Tertio, actum eſt, quod Magiſtros tales familiares Clericos ſuos ſecum adducat; & hos tantum Clericos alienigenas de conſilio ſuo & familia retineat.

Quarto, actum eſt, quod alii Clerici, quicunque beneficiati in Regno Angliæ, cum Archiepiſcopo redire volentes, in beneficiis ſuis ſalvo & ſecure redeant & morentur: & bona Eccleſiaſtica infra Regnum expendant, ut tenentur, nihil extra Regnum deferentes vel mittentes, niſi caſus neceſſarius, & a conſilio Regis approbatus, hoc requirat.

Quinto, actum eſt, quod Archiepiſcopus, ſeu Clerici cum ipſo venientes nihil in literis, Nunciis, ſeu mandatis ſecum deferant, vel quicquam aliud, in ipſo Regno commorantes, per ſe vel per alios procurent, de quo Regi, aut aliquibus de Regno dampnum poſſit, vel periculum, ſeu præjudicium provenire.

Ad memoriam autem præmiſſorum præſentibus ſigillum illuſtris Regis Angliæ eſt appenſum.

Per totum Conſilium.

Bulla de juramento caſſato ſuper Proviſionibus Oxon.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, univerſis Chriſti fidelibus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1264.

Cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Regem Anglorum illuſtrem, & Regnum ejus, quod Deo & Apoſtolicæ ſedi multa fore dinoſcitur ſubjectione devotum, & devotione ſubjectum, necnon incolas ipſius Regni, tanquam dictæ ſedis filios ſpeciales, paternæ dilectionis brachiis amplectentes, deſideramus eis ſtatum procurare pacificum, ipſorumque diſpendiis, Deo propitio, ſalubriter obviare. An. 48. H. 3. Ex Autogr.

Cum igitur, ſicut ad noſtrum pervenit auditum, nonnulli Magnates & alii ejuſdem Regni, diverſas proviſiones, ordinationes, obligationes, conjurationes, colligationes & conſpirationes, & nonnulla ſtatuta adinvicem apud Oxoniam fecerunt, vallantes ea propriis juramentis & diverſarum adjectione pœnarum;

Nos, intelligentes quòd ex hiis in eodem Regno gravis extitit turba-

Ann. D. 1264. Hen. 3. turbationis materia ſuſcitata, quodque illa poſſunt prædictæ ſedi multiplex generare præjudicium, & libertati Eccleſiaſticæ non modicum detrimentum:

Cupientes quoque ut Regnum ipſum, extincto diſſenſionis & ſcandali fomite, in tranquilitate perſiſtat & pacis affluat ubertate, proviſiones, ordinationes, ſtatuta, obligationes, conjurationes, colligationes & conſpirationes hujuſmodi, quocunque nomine cenſeantur, de poteſtatis Apoſtolicæ plenitudine caſſamus & irritamus; caſſa & irrita & nullius firmitatis exiſtere nuntiamus; pœnas quaſcunque ſuper hoc adjectas, & juramenta præſtita, relaxantes; ac decernentes quoſcunque ad obſervationem juramentorum hujuſmodi, & ad eaſdem pœnas aliquatenus non teneri.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ caſſationis, irritationis, nuntiationis, relaxationis & conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſuium.

Dat. apud Urbem veterem, decimo Kalend. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sigillo avulſo.

---

*I. 787. ** Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London. ſuper Hoſpitali Sanctæ Katharinæ.*

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ex Autogr.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Priori Gloverniæ, Wigornien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii Prior & Conventus Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini nobis exponere curaverunt, quod claræ memoriæ H. Rex Angliæ, & M. Regina uxor ipſius, perpetuam cuſtodiam, & quicquid juris habebant in hoſpitali eorum Sanctæ Katherinæ, juxta Turrim Londonien. poſito, quod ipſi de bonis propriis conſtruxerant, & dotârant, dictis Priori & Conventui, ac eorum Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis liberaliter contulerunt;

Et poſtmodum quidam Reges Angliæ, qui poſt ipſos fuerunt, & etiam cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Angliæ illuſtris, collationem hujuſmodi habuerunt ratam & firmam,

Aliqui etiam Londonien. Epiſcopi, de conſenſu Capituli Londonien. præfatum Hoſpitale, cum omnibus pertinentiis ſuis, dictis Priori & Conventui & Eccleſiæ conceſſerunt;

Et tàm ipſi, quàm quidam Archiepiſcopi Cantuarien. Metropolitan. loci, collationem ſeu donationem hujuſmodi confirmârunt, prout in literis inde confectis dicitur plenius contineri:

Dictique Prior & Conventus Hoſpitale præfatum, ejùſque cuſtodiam, cum omnibus pertinentiis ſuis, a centum annis citra, uſque ad hæc tempora, pacificè poſſederunt;

Inſtituentes & deſtituentes fratres ibidem, qui ſuſcipiebant ab eis profeſſionem, habitum, & vivendi modum, ſecundum regulam Sancti Auguſtini; & promittebant juramento, ſuper hoc præſtito, ſub eorum obedientia vivere, & ipſis tàm de ſpiritualibus, quàm de temporalibus plenarie reſpondere:

Sed venerabilis frater noſter Londonien. Epiſcopus, contra collationem & confirmationem hujuſmodi veniens, ipſos Hoſpitali prædicto, ejuſque juribus & pertinentiis ſuis ſpolians, non permittit fratres commorantes ibidem canonicam eis & debitam exhibere obedientiam, ad eorum venire Capitulum, & ſibi de temporalibus, more ſolito, reſpondere:

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi eſt ita, dictum Epiſcopum, quod eiſdem Priori & Conventui hoſpitale ipſum, cum omnibus ſuis pertinentiis, cum integritate reſtituat, dictoſque fratres ejus libere reſpondere permittat de juſtitiis conſuetis, monitione præmiſſa, auctoritate noſtra, appellatione remota, compellatis:

Non obſtante ſi eidem Epiſcopo a ſede Apoſtolica ſit indultum quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſit per literas ſedis ejuſdem, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem;

Quod, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. apud Urbem veterem, quinto Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla pro Priore & Conventu Sanctæ Trinitatis, quæ dirigitur Reginæ Angliæ pro Hoſpitali Sanctæ Caterinæ.

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ex Autogr.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimæ in Chriſto filiæ Reginæ Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii Prior & Conventus Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini, nobis exponere curaverunt, quòd claræ memoriæ H. Rex Angliæ ac M. Regina uxor ipſius, perpetuam cuſtodiam, & quicquid juris habebant in Hoſpitali eorum Sanctæ Katerinæ, juxta Turrim Londonien. poſito, quod ipſi de bonis propriis conſtruxerant & dotarant, duxerunt eis & dictæ Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis liberaliter conferenda.

*I. 788. * Et poſtmodum quidam Reges Angliæ, qui poſt ipſos fuerunt, & etiam cariſſimus in Chriſto filius noſter, Rex Angliæ illuſtris, collationem hujuſmodi habuerunt ratam & firmam.

Aliqui etiam Epiſcopi Londonien. de conſenſu Capituli Londonien. præfatum Hoſpitale, cum omnibus pertinentiis ſuis dictis Priori & Conventui ac Eccleſiæ conceſſerunt; & tàm ipſi, quàm quidam Archiepiſcopi Cantuarienſes Metropolitani loci, collationem hujuſmodi confirmârunt, prout in litteris inde confectis dicitur pleniùs contineri.

Dictique Prior & Conventus Hoſpitale prædictum, ejuſque cuſtodiam cum omnibus pertinentiis ſuis, a centum annis & citra, uſque ad hæc tempora pacificè poſſederunt, inſtituentes & deſtituentes fratres ibidem, qui ab eis profeſſionem, habitum, & vivendi modum, ſecundùm regulam beati Auguſtini ſuſcipiebant; vivendo ſub ipſorum obedientiâ, & ipſis tam de ſpiritualibus, quam temporalibus plenariè reſpondendo.

Sed nunc memorati Prior & Conventus Hoſpitale prædicto ejuſque pertinentiis de mandato tuo, quod vix credimus, ſpoliati dicuntur, nec permittant fratres, commorantes ibidem, canonicam eis & debitam exhibere obedientiam, ad eorum venire capitulum, & ſibi reſpondere, de temporalibus, ut ſolebant:

Propter quod iidem Prior & Conventus ad Apoſtolicæ ſedis providentiam recurrerunt:

Quia verò decet honorem tuum, ut hujuſmodi ſalubris & pia conceſſio, per tot Reges, totque Pontifices roborata, conſervetur illæſa, Excellentiam tuam rogamus, monemus & hortamur attentè, quatinus Hoſpitale ipſum, & omnes pertinentias ejus, quæ in tuis manibus detineri dicuntur, eiſdem Priori & Conventui, pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, facias promptâ benignitate reſtitui, ac ipſos pacificâ prædictorum poſſeſſione gaudere; ita quod tibi, propter hoc, a Deo vitæ perennis præmium, & a nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. apud Urbem veterem, Kalend. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla pro Conventu antedicto de teſtimonio perhibendo in cauſis propriis.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ex Autogr.

Etſi ſuperfluum videatur precibus poſtulari quod a jure communi conceditur, interdum tamen ipſa quoque juſtitia non inutiliter indulgetur, ut eo ſit a contraria potentia tutior, quo fuerit de gratia ſpeciali conceſſa.

Hinc eſt quod nos, devotionis veſtræ precibus inclinati, vobis, auctoritate præſentium, indulgemus ut liceat vobis, in cauſis Eccleſiæ veſtræ, verum teſtimonium ferre; dummodo unus, vel duo ex vobis ad agendum & reſpondendum fuerint inſtituti; quorum teſtimonium admitti non debet in cauſis, in quibus auctores extiterint, vel etiam reſponſales.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. apud Urbem veterem, Kalend. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

** Acquietantia pro Rege Franciæ, & de pecunia recepta in utilitatem Regni & Eccleſiæ expendenda.* *I. 789.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. n. 51.

Noveritis quod, cum per compoſitionem & pacem, inter kariſſimum Dominum, & conſanguineum noſtrum Ludovicum, illuſtrem Regem Franciæ, & nos initam, teneretur nobis idem Rex dare id quod quingenti Milites cuſtare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos: ſecundum quod in forma pacis ejuſdem plenius continetur.

Noſque, aliorum arbitrium non curantes ſuper hoc expectare, de bonorum conſilio & communi aſſenſu, ad hunc amicabilem finem deveniſſemus, quod idem Dominus Rex, pro eo quod cuſtare deberent quingenti Milites tenendi, ut prædictum eſt, nobis in centum, triginta, quatuor millibus librarum Turon. teneretur;

Nos poſtmodum recepimus ab ipſo Domino Rege Franciæ prædicta centum triginta quatuor millia librarum Turon. in pecunia numerata, & de hiis recognoſcimus ab eodem Domino Rege nobis integraliter ſatisfactum fuiſſe: quietantes imperpetuum pro nobis, hæredibus, ac ſucceſſoribus noſtris, ipſum Dominum Regem Franciæ, ac hæredes, & ſucceſſores ſuos, de prædicta ſumma centum, triginta, quatuor millium librarum Turon. & de eo, quod nos, vel hæredes, aut ſucceſſores noſtri petere poſſemus ab ipſo Domino Rege Franciæ, vel hæredibus, aut ſucceſſoribus ſuis pro eo quod conſtare poſſent prædicti quingenti Milites tenendi per duos annos, ſicut plenius exprimitur in forma pacis ejuſdem.

Verum, cum nos magnam partem prædictæ totalis ſummæ centum, triginta, quatuor millium librarum Turon. in utilitatem Regni Angliæ jam expenderimus, promittimus quod reſiduum ipſius pecuniæ in ſervitium Dei, aut Eccleſiæ, vel in utilitatem Regni Angliæ expendemus, prout tenemur, & in forma pacis plenius continetur.

Ann. D. 1264. Hen. 3. In cujus rei teſtimonium.

Dat. apud Leweſ. decimo quarto die Maii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo quarto, anno vero Regni noſtri 48.

Per ipſum Regem, Regem Alemanniæ, Edwardum filium Regis, Henricum filium Regis Alemanniæ, Rogerum de Leiburne, & alios de Concilio Regis.

Et ſciendum quod Magiſter Arnulphus, Cancellarius Regis Alemanniæ, dictavit & ſcripſit manibus propriis litteram ſupradictam, ſine conſilio & aſſenſu alicujus Clerici de Cancellaria: & conſignata fuit coram Concilio Domini Regis apud Lewes die ſupradicto.

---

* I. 790. „ * *Poſt plures de pace inter Regem & Barones nequicquam tractatus, ad arma ventum eſt.*

„ *Pugnatur apud Northampton; ubi, ex parte Baronum, multi de anteſignanis, menſe Aprili, capti ſunt.*

„ *Menſis Maii die 14 pugnatur apud Lewes; ubi, inter alios, ipſe Rex captivatur:*

„ *Quem S. de Montfort huc illuc ſecum circumducit; ac, ſub Regis nomine & ſigillo, quæcunque ad libitum mandata emittit.*

„ *De captis ad Northampton deliberandis.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 13.

„ REX Drogoni de Barentino, Conſtabulario Caſtri ſui Windeſor. ſalutem.

„ Cum per formam pacis, inter nos & Barones noſtros initam & firmatam, Simonem de Monteforti, filium Comitis Leyceſtriæ, Petrum de Monteforti, Petrum & Robertum filios ſuos, nuper captos apud Northampton, deliberare debeamus;

„ Vobis mandamus quatinus prædictos Simonem & Petrum de Monteforti Seniorem, quos, ex Commiſſione Edwardi primogeniti noſtri cariſſimi, in cuſtodia tenetis, ſine dilatione deliberetis, ita quod ſalvo & ſecure poſſint ire quo voluerint.

„ Et hoc nullatenus omittatis.

„ Teſte Rege apud Bellum, decimo ſeptimo die Maii.

„ *Eodem modo mandatum eſt Willielmo la Zuch quod deliberari faciat Petrum de Monteforti Juniorem, in forma prædicta.*

„ *Eodem modo mandatum eſt Jacobo de Aldithele quod deliberari faciat Robertum de Monteforti, in forma prædicta.*

„ *De committendo Caſtrum Doveriæ & quinque Portus Henrico de Montfort, Simonis filio, cuſtodienda.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 23. n. 47.

„ REX omnibus, tenentibus de Caſtellaria Dovorr. ſalutem.

„ Sciatis quod commiſimus dilecto Nepoti noſtro Henrico de Monteforti, filio Comitis Leyceſtriæ, Caſtrum noſtrum Dovorr. quinque Portus noſtros, & Camerariam noſtram de Sandwico, cum pertinentiis, cuſtodienda, quamdiù nobis placuerit;

„ Ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat ad Scaccarium noſtrum:

„ Et ideo vobis mandamus quod eidem Henrico in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo octavo die Maii.

Per Regem & R. Aquilun.

* I 791. „ * *Et mandatum eſt Ricardo de Grey quod prædicta Caſtrum & Portus, una cum Armis, Victualibus, Baliſtis, & alia Garneſtura ejuſdem Caſtri, ad opus Regis reſervanda liberet præfato Henrico, de quibus omnibus chirographum inter ipſos fieri faciat;*

„ Ita quod idem Henricus nobis de eiſdem valeat reſpondere.

„ In cujus, &c.

„ Teſte ut ſupra.

„ *Et mandatum eſt Baronibus & Ballivis Portus de Sandwico, quod eidem Henrico, tanquam Conſtabulario Caſtri prædicti, Cuſtodi Quinque Portuum, & Camerario Sandwici, in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.*

„ Teſte ut ſupra.

„ *Item mandatum eſt Baronibns & Ballivis Portuum Doverr. Sandwic. Hith. Romeney, Wincheles, & la Rye, & Haſtings, quod ei ſint intendentes & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.*

Ann. D. 1263. Hen. 3.

„ *De non portando Arma, & de Priſonibus captis apud Northampton liberandis.*

„ REX Jacobo de Aldithele, ſalutem.

Rege captivo. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 13. d.

„ Cum jàm, ſedatâ turbatione nuper habitâ in Regno noſtro, pax inter nos & Barones noſtros, divinâ cooperante gratiâ, ordinata ſit & firmata; & ad pacem illam per totum Regnum noſtrum inviolabiliter obſervandam, de conſilio & aſſenſu Baronum noſtrorum, ſit proviſum nequis, ſub amiſſione terrarum & tenementorum ſuorum, & etiam ſub periculo vitæ & membrorum arma de cætero portet in Regno noſtro, ſine licentiâ & ſpeciali mandato noſtro;

„ Et quòd omnes, qui nuper in conflictu, habito apud Northampton, ut priſones capti fuerunt, ad nos ducantur London. in quorumcumque cuſtodia conſiſtant; cumque quædam ardua negotia, nos & Regnum noſtrum tangentia, vobis neceſſario communicanda habeamus, quæ ſine præſentiâ veſtrâ nequeunt expediri,

„ Vobis, de conſilio Baronum noſtrorum, mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus ſtatim, viſis literis iſtis, omnibus aliis prætermiſſis ad nos in propriâ perſonâ veſtrâ veniatis, nobiſcum ſuper prædictis negotiis tractaturi,

„ Adducentes vobiſcum Robertum de Sutton, Robertum filium Walteri, Philippum de Covel, & Johannem de Wiavil, & omnes alios hujuſmodi priſones, quos in Cuſtodia veſtrâ tàm de noſtrâ, quàm de cujuſcumque alterius commiſſione tenetis; ut de priſonibus prædictis, & de priſonibus nuper captis apud Lewes, ſi expedire viderimus, priſonem pro priſone, vel priſones ipſos per ſufficientem manucaptionem deliberari faciamus:

„ Et hoc ſicut nos & honorem noſtrum, nec non & tranquilitatem & pacem Regni noſtri diligitis, nullatenus omittatis.

„ Teſte Rege apud Sanctum Paulum Londini, quarto die Junii.

„ *Item mandatum eſt Rogero de Mortuo Mari ut ſupra, ut adducat ſecum Reginaldum de Watervill, Johannem le Deſpenſer, Adam le Deſpenſer, Rogerum de la Hide, Humfridum de Baſſingburn, & omnes alios hujuſmodi priſones, &c. & tradita fuit litera Simoni de Watervil.*

„ *Eodem modo mandatum eſt Rogero de Clifford, quod adducat ſecum Willielmum de Eyvill, Henricum de Penbregg, Baldwinum de Drayton.*

„ *De Armis non portandis, & priſonibus deliberandis.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 13. d.

„ REX Johanni de Grey, Conſtabulario Caſtri ſui Nottinghamiæ, ſalutem.

„ Cum jam, ſedatâ turbatione, nuper habitâ in Regno noſtro, pax inter nos & Barones noſtros, divinâ cooperante gratiâ, ordinata ſit & firmata; ac ad pacem illam per totum Regnum inviolabiliter obſervandam de conſilio & aſſenſu Baronum noſtrorum proviſum ſit ne quis, ſub amiſſione terrarum & tenementorum ſuorum, &c. *ut in Litteris præeuntibus.*

„ * Et hoc ſicut nos & honorem noſtrum, necnon & tranquillitatem & pacem Regni noſtri diligitis, nullatenus omittatis. * I. 792.

„ Teſte Rege apud Sanctum Paulum London. quarto die Junii.

„ Littera prædicta commiſſa fuit Philippo de Driby per Comitem Leyceſtriæ, Comitem Glouceſtriæ, &c.

„ Item mandatum eſt Drogoni de Barentino Conſtabulario Caſtri Windeſor, quod Willielmum de Furnival, & omnes alios priſones, &c. ſecum adducat, &c. ut ſupra, & litera iſta tradita fuit Charles Valletto Regis, deferenda præfato Conſtabulario.

„ Item mandatum eſt Johanni de Vallibus, Conſtabulario Caſtri Norwici, vel Subconſtabulario ejuſdem Caſtri, quod veniat in forma prædictâ, & adducat ſecum Ger. de Furnivall, Willelmum de Eyleſford, Radulphum de Bruton, Johannem Eſtormy, & omnes alios hujuſmodi priſones, &c. in formâ ſupradictâ.

„ *De Cuſtodibus pacis in ſingulis Comitatibus conſtitutis.*

Ann. D. 1264. An. 48. Hen. 3. Pat. 48. H. 3. m. 12. d.

„ REX Adæ de Novo-Mercato, ſalutem.

„ Cum jam, ſedata turbatione, nuper habita in Regno noſtro, pax inter nos & Barones noſtros, divinâ cooperante gratiâ, ordinata ſit & firmata; ac ad pacem illam per totum Regnum noſtrum inviolabiliter obſervandam, de Conſilio & Aſſenſu Baronum noſtrorum, proviſum ſit, quod in ſingulis Comitatibus noſtris, per Angliam, ad tuitionem & ſecuritatem partium illarum, cuſtodes pacis noſtræ conſtituantur, donec per nos & Barones noſtros de ſtatu Regni noſtri aliter fuerit ordinatum; cumque nos, de veſtra fidelitate ſimul & induſtria fiduciam gerentes, vos, de Conſilio dictorum Baronum noſtrorum, Cuſtodem noſtrum aſſignaverimus in Comitatu Lincolniæ, quamdiu nobis placuerit;

„ Vobis mandamus, in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes, quatinus, cuſtodiæ pacis noſtræ ibidem, & hiis, quæ ad

„ confer-

Ann. D. „ conſervationem pacis noſtræ pertinent, diligenter intendatis, ut
1264. „ prædictum eſt,
Hen. 3. „ Firmiter & publicè per totum Comitatum prædictum inhi-
„ bentes, ex parte noſtra, ne quis, ſub pœna exhæredationis, &
„ periculo vitæ & membrorum, ſuper aliquem currat, nec ali-
„ quem deprædetur, nec homicidia vel incendia, roberias, toltas,
„ ſeu alia hujuſmodi perpetret enormia, nec cuiquam dampnum
„ aliquod inferat, contra pacem noſtram, nec etiam de cætero ar-
„ ma portet in Regno noſtro, ſine licentiâ noſtrâ & mandato
„ noſtro ſpeciali:
„ Et, ſi quos hujuſmodi malefactores, & pacis noſtræ pertur-
„ batores, vel etiam, ut prædictum eſt, arma portantes inveneri-
„ tis, eos ſine dilatione areſtari, & ſalvo cuſtodiri faciatis, donec
„ aliud inde præceperimus.
„ Et ad hoc, ſi neceſſe fuerit, totum poſſe dicti Comitatus,
„ cum toto poſſe Comitatuum adjacentium, vobiſcum aſſumatis,
„ cuſtodibus ipſorum Comitatuum ad conſimilia, cum opus fue-
„ rit, viriliter auxiliantes:
„ Et, ſi forte ipſos malefactores evadere contingat, quod nulla
„ ratione vellemus, tunc de nominibus eorum nobis conſtare fa-
„ ciatis, ut quod juſtum fuerit de ipſis, fieri faciamus.
„ Et quia, inſtanti Parliamento noſtro, de negotiis noſtris &
„ Regni noſtri cum Prælatis, Magnatibus, & aliis fidelibus noſ-
„ tris tractare neceſſario nos oportebit,
„ Vobis mandamus quatinus quatuor de legalioribus & diſcretio-
„ ribus Militibus dicti Comitatûs, per aſſenſum ejuſdem Comitatûs
„ ad hoc electos, ad nos pro toto Comitatu illo mittatis;
„ Ita quod ſint ad nos London. in Octabis inſtantis Feſti Sanctæ
„ Trinitatis ad ultimum, nobiſcum tractaturi de negotiis prædictis:
„ Vos autem in hiis omnibus exequendis tam fideliter & diligenter
„ vos habeatis, ne per negligentiam veſtri ad vos & veſtra graviter
„ capere debeamus.

„ Teſte Rege apud Sanctum Paulum London. quarto die Junii.

„ Eodem modo conſtituitur Ricardus de Tany Cuſtos pacis in
„ Comitatibus Eſſexiæ & Hertfordiæ.

„ Eodem modo conſtituitur Johannes de Eyvill in Comitatu
„ Eboracenſi.

* I. 793. „ * Eodem modo conſtituitur Johannes de Burgo Senior in Co-
„ mitatu Norfolciæ.

„ Eodem modo conſtituitur Willielmus de Bovill in Comitatu
„ Suffolciæ.

„ Eodem modo conſtituitur Ægidius de Argentenn. in Comi-
„ tatu Cantabrigiæ.

„ Eodem modo conſtituitur Henricus Engaine in Comitatu
„ Hunt.

„ Eodem modo conſtituitur Willielmus le Mareſchall in Comi-
„ tatu Northampt.

„ Eodem modo conſtituitur Godefridus de Eſcudemor in Co-
„ mitatu Wilts.

„ Eodem modo conſtituitur Johannes de Sancto Walerico in
„ Comitatu Southampt.

„ Eodem modo conſtituitur Willielmus de Tracy in Comitatu
„ Glouceſtriæ.

„ Eodem modo conſtituitur Radulphus Baſſet de Sapercon in
„ Comitatu Leyceſtriæ.

„ Eodem modo conſtituitur Thomas de Eſtleys in Comitatu
„ Warr.

„ Eodem modo conſtituitur Robertus de Stradeley in Comitatu
„ Nott.

„ Eodem modo conſtituitur Ricardus de Vernon in Comitatu
„ Derb.

„ Eodem modo conſtituitur Johannes filius Johannis in Comitatu
„ Buckinghamiæ.

„ Eodem modo conſtituitur Walterus de Beuchamp de Chalveſ-
„ ter in Comitatu Bedford.

„ Eodem modo conſtituitur Gilbertus de Ellesfend in Comitatu
„ Oxon.

„ Eodem modo conſtituitur Robertus filius Nigelli in Comitatu
„ Berks.

„ Eodem modo conſtituitur Johannes de Pleſſetis in Comitatu
„ Northumb.

„ Eodem modo conſtituitur Thomas de Muleton in Comitatu
„ Cumbr.

„ Eodem modo conſtituitur Johannes de Marevill in Comitatu
„ Weſtmerl.

„ Item, Scribitur Henrico de Monteforti Vicecomiti Kantiæ
„ quod intendat cuſtodiæ pacis, &c. quæ commiſſa fuit Petro de Ann. D.
„ Trehampton, deferenda eidem Henrico. 1264.
Hen. 3.

„ Eodem modo conſtituitur Johannes de Aur. in Comitatu
„ Dorſ.

„ Eodem modo conſtituitur Brianus de Gowiz in Comitatu So-
„ merſ.

„ Eodem modo conſtituitur Oliverus de Dynant in Comitatu
„ Devon.

„ Eodem modo conſtituitur Radulphus Baſſet de Drayton in Co-
„ mitatu Salop. & Staff.

„ *De Ordinatione per Simonem de Montfort, & Complices* „ *ſuos apud London. pro pace Regni.*

„ HÆC eſt forma pacis à Domino Rege, & Domino Ed- Rege
„ wardo filio ſuo, Prælatis, & Proceribus omnibus, & Com- captivo.
„ munitate tota Regni Angliæ communiter & concorditer appro- Ann. D.
„ bata, videlicet, 1264.
„ Quod quædam ordinatio, facta in Parliamento London. habi- An. 48.
„ to circa Feſtum Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, proximo H. 3.
„ præteritum, pro pace Regni conſervanda, quouſque pax inter Pat. 48.
„ dictum Dominum Regem, & Barones apud Leues, per formam H. 3.
„ cujuſdam miſæ, prælocuta compleretur, duratura omnibus die- m. 6. d.
„ bus prædicti Domini Regis, & etiam temporibus Domini Ed- n. 10.
„ wardi, poſtquam in Regem fuerit aſſumptus, uſque ad termi-
„ num quem ex nunc duxerit moderandum, firma maneat, ſtabi-
„ lis, & inconcuſſa; dicta autem ordinatio talis eſt.

„ Ad reformationem Statûs Regni Angliæ eligantur & nominen-
„ tur tres diſcreti & fideles de Regno, qui habeant auctoritatem &
„ poteſtatem à Domino Rege eligendi, ſeu nominandi, * vice * I. 794.
„ Domini Regis, Conſiliarios novem; de quibus novem, tres ad
„ minus alternatim, ſeu viciſſim ſemper ſint in Curiâ præſentes;
„ Et Dominus Rex, per conſilium eorumdem novem, ordinet
„ & diſponat de cuſtodiâ Caſtrorum, & omnibus aliis Regni ne-
„ gotiis:
„ Præficiat etiam Dominus Rex per Conſilium prædictorum no-
„ vem, Juſticiarium, Cancellarium, Theſaurarium, & alios Offi-
„ ciales majores & minores, in hiis quæ ſpectant ad Regimen Cu-
„ riæ & Regni:
„ Jurabunt autem primi Electores ſive Nominatores quod, ſecun-
„ dum conſcientiam ſuam, eligent vel nominabunt Conſiliarios,
„ quos credent honori Dei & Eccleſiæ, Domino Regi & Regno
„ utiles & fideles:
„ Conſiliarii quoque, ac omnes officiales, majores & minores,
„ in ſua Creatione, jurabunt quod officia ſua, pro poſſe ſuo, ad
„ honorem Dei & Eccleſiæ, & ad utilitatem Domini Regis &
„ Regni abſque munere, præter eſculenta & poculenta, quæ co-
„ muniter in menſis præſentari ſolent, fideliter exequentur.
„ Quod, ſi prædicti Conſiliarii, vel aliqui, ſeu aliquis eorum,
„ in adminiſtratione, ſibi commiſsâ, male verſati vel verſatus fue-
„ rint aut fuerit, ſeu ex alia cauſa mutandi fuerint, Dominus Rex
„ per conſilium priorum trium Electorum ſeu nominatorum, quos
„ amovendos viderit, amoveat: Et loco eorum, per eoſdem, alios
„ fideles & idoneos ſubroget & ſubſtituat.
„ Si autem officiales, majores vel minores, in officiis ſuis male
„ verſentur, Dominus Rex, per Conſilium prædictorum novem,
„ ipſos amoveat, & alios ſine dilatione, per Conſilium prædicto-
„ rum, loco eorum, ſubſtituat.
„ Quod, ſi primi tres Electores ſeu nominatores, in electione
„ vel nominatione Conſiliariorum, aut forte Conſiliarii, in creatio-
„ ne officialium, vel aliis negotiis Domini Regis & Regni gerendis
„ ſeu diſponendis, diſcordes fuerint, quod à duabus partibus con-
„ corditer factum fuerit vel ordinatum firmiter obſervetur; dum-
„ modo, de illis duabus partibus, unus ſit prælatus Eccleſiæ in ne-
„ gotiis Eccleſiam contingentibus.
„ Et, ſi contingat duas partes dictorum novem in aliquo negotio
„ non eſſe concordes, de diſcordia illa ſtabitur ordinationi primo-
„ rum trium Electorum vel nominatorum, aut majoris partis eo-
„ rundem.
„ Et, ſi videatur Communitati Prælatorum & Baronum concor-
„ diter expedire, quod aliqui vel aliquis, loco aliquorum aut alicu-
„ jus primorum trium nominatorum ſubrogentur vel ſubſtituantur,
„ Dominus Rex, per Conſilium Communitatis, Prælatorum, &
„ Baronum, alios vel alium ſubſtituat.
„ Omnia autem prædicta faciat Dominus Rex per Conſilium
„ prædictorum novem in forma ſupradicta, vel ipſi vice & aucto-
„ ritate Domini Regis; præſente ordinatione duratura, donec Mi-
„ ſa apud Lewes facta, & poſtea à partibus ſigillata, fuerit concor-
„ diter conſummata; vel alia proviſa, quam partes concorditer du-
„ xerint approbandam.
„ Hæc autem ordinatio facta fuit London. de conſenſu, volunta-
„ te, & præcepto Domini Regis; necnon Prælatorum, Baronum,
„ ac etiam Communitatis, tunc ibidem præſentis.
„ In cujus rei teſtimonium Domini R. Lincolnienſis, & Hugo
„ Elienſis Epiſcopi, R. Comes Norfolciæ & Mareſcallus Angliæ,
„ R. de Veer Comes Oxonienſis, Humphredus de Bohun, Will.
„ de Monte Caniſio & Major London. Signa ſua huic ſcripturæ
„ adpoſuerunt.
„ Actum in Parliamento Lond. menſe Junii, anno Domini
„ 1264.
„ Item, ordinatum eſt quod ſtatus Eccleſiæ Anglicanæ in ſta-
„ tum debitum reformetur.

Ann. D. 1264. Hen. 3.

„ Item, ordinatum eſt quod prædicti tres Electores & Conſiliarii, de quibus fit mentio in prædictâ ordinatione Lond. & Caſtrorum Cuſtodes, & cæteri ballivi Domini Regis, ſemper ſint indigenæ;

„ Alienigenæ verò pacificè veniant, morentur, & redeant.

„ Et tàm Laici, in ſuis poſſeſſionibus, quàm Clerici, in ſuis beneficiis reſidere volentes: Mercatores etiam, & alii omnes pro ſuis negotiis procurandis, liberè veniant, & pacificè comorentur; dum tamen pacificè, ſine Armis, & ſuſpecta multitudine, veniant; & quod nullus eorum ad aliquod officium vel balliviam in Regno vel hoſpitio Domini Regis aliquatenus aſſumatur:

„ Cartæ vero libertatum generalium & foreſtæ, indigenis à Domino Rege dudum conceſſæ, & Statuta ſuper gravaminum revocationibus de Turn. Vicecomitis, ſectis Curiæ & aliis, quæ Dominus Rex, anno præterito, in ſingulis Comitatibus per ſuas literas patentes fecerat puplicari, cum laudabilibus * Regni conſuetudinibus & diutius approbatis, in perpetuum obſerventur, & provideatur qualiter meliùs & fortiùs valeant obſervari.

* I. 795.

„ Item proviſum eſt quod Dominus Rex, & Dominus Edwardus Baronibus, & hiis qui cum eis ſteterunt, omnem injuriam & rancorem remittant; ita quod nullum ipſorum, occaſione eorum quæ facta ſunt in turbatione præterita, gravent vel à ſuis gravari permittant: Et faciant omnes Ballivos ſuos, in aſſumptione Balliviæ, jurare quod nullum, occaſione prædicta, gravabunt; ſet omnibus æqualiter juſtitiam exhibebunt; & provideatur bona ſecuritas quomodo hæc omnia firmiter obſerventur.

„ *Ne quis, ſub periculo vitæ, portaret Arma, præter Simonem Montfort.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 7.

„ REX omnibus, &c. ſalutem.

„ Cum nuper, de Conſilio Baronum noſtrorum, publicè prohiberi fecerimus, ne quis, ſub periculo vitæ, vel membrorum, arma portaret, vel cum equis & armis per Regnum noſtrum incederet, abſque noſtra licentia ſpeciali:

„ Et jam oporreat dilectum & fidelem noſtrum Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, propter obſides & priſones, quos ſecum ducit, cum equis & armis incedere;

„ Nos ei ad hoc faciendum licentiam noſtram duximus concedendam; præſertim cum ex hoc nulli de Regno dampnum debeat vel periculum imminere.

„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Sanctum Paulum London. decimo ſexto die Julii.

„ *De decimis ſine dilatione Simoni de Montfort mittendis.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An 48. H. 3. Clauſ. 48. H. 3. m. 3. d.

„ REX S. Epiſcopo Norwicenſi ſalutem.

„ Cum per Prælatos & Magnates Regni noſtri proviſum ſit & unanimiter conceſſum, quod decimæ proventuum omnium Beneficiorum Eccleſiaſticorum in Regno noſtro conferantur ad communem utilitatem ejuſdem Regni & Eccleſiæ Anglicanæ, & quod hujuſmodi decimæ per locorum Epiſcopos leventur, & ad nos mittantur:

„ Vobis mandamus, quod hujuſmodi decimas, quas juxta proviſionem prædictam in veſtra Dioceſi de beneficiis Eccleſiaſticis levari feciſtis, ad nos ſine dilatione mittatis, convertendas in communem utilitatem Regni noſtri & Eccleſiæ prædictæ;

„ Et hoc nullatenus omittatis, ſcituri quod, niſi hoc mandatum noſtrum facere volueritis, de conſilio Magnatum, qui ſunt de Conſilio noſtro, mandavimus Vicecomiti noſtro Norff. & Suff. quod dictam decimam ob defectum veſtri (quod nollemus) levari, & ad nos mitti faciat indilate.

„ Teſte Rege apud Cantuar. primo die Septembris.

„ *Mandatum Archiepiſcopo Ebor. quod, niſi decimam celeriter mittat, eandem per Ballivos ſuos levari faciet.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Clauſ. 48. H. 3. m. 3. d. * I. 796.

„ REX G. Eborum Archiepiſcopo, Angliæ Primati, ſalutem.

„ Licet nos, una cum Regni Prælatis & Proceribus, ſuper alienigenarum inimicorum noſtrorum adventu nuper præmuniti, de conſilio eorundem Prælatorum & Procerum provida deliberatione duxerimus ſtatuendum, ut à communis defenſionis auxilio nullus excludatur ſexus aut ordo, nullius perſonæ laboribus, nullis rerum parcatur impendiis;

„ Illa tamen devotio debita, quam ad ſanctam Eccleſiam Catholicam gerimus, nos induxit ut virorum Eccleſiaſticorum, in hac parte, ſubſidium de Prælatorum ordinaretur aſſenſu; qui, * ut ſuæ & Clericorum ſuorum tranquilitati proſpicerent, & bellorum clades perſonaliter evitarent, decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum, in ſuis Diocæſibus, non ſolum nobis, ſed ad utilitatem Reipublicæ, Regni & Eccleſiæ Anglicanæ conceſſerunt:

„ Quia vero non tantum Eccleſiis, Eboracenſis Eccleſiæ Suffraganeis, & earum Clericis, ſed etiam ipſi Eborum Eccleſiæ veſtræ, ejuſque Clericis, & toti Clero Regni noſtri proſpicitur in hac parte;

„ Vobis mandamus, firmiter injungendo, quod decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum in Diocæſi Eborum exiſtentium, nullo ab hac præſtatione exempto, per vos, vel miniſtros veſtros, citra Feſtum Sancti Michaelis levari, & ad nos mitti faciatis.

Ann. D. 1264. Hen. 3.

„ In hoc enim non modicum Eccleſiaſticæ libertati deferimus, cum non per Ballivos noſtros, in tam arduâ neceſſitate, ſed per viros Eccleſiaſticos hujuſmodi ſubſidia, ad opus Reipublicæ, Regni, & Eccleſiæ Anglicanæ colligi demandemus.

„ Et ſciatis quod, niſi hoc mandatum noſtrum cum ſummâ celeritate fueritis executi, quantumcunque libertates Eccleſiæ tueri totis viribus noſtris intendamus, omittere non poſſumus, nec debemus, quin, pro ſecuritate Regni noſtri, ejuſque defenſione, & communi utilitate, dictam decimam per Ballivos noſtros levari faciamus.

„ Teſte Rege apud Cantuar. tertio die Septembris.

„ *Rex captivus ac Simon Montfort, cum Complicibus ſuis, dant poteſtates aliis Complicibus Simonis, & fautoribus in Francia, ad reformandam Pacem inter Regem & Simonem.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 4. d. n. 13.

„ REX Angliæ, S. de Monteforti Comes Leiceſter, Gilbertus de Clare Com. Glouceſtr. & Hertford. Johannes filius Johannis, Johannes de Burgo Senior, Willielmus de Monte Caniſio, Henricus de Haſtinges, Gilbertus de Gaunt, & cæteri Barones, & Magnates Angliæ, univerſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem in Domino.

„ Cum ſuper præteritis guerrarum diſcriminibus, in Regno Angliæ ſubortis, quædam ordinatio ſeu forma pacis, de noſtrâ, Prælatorum, & totius Communitatis Regni prædicti unanimi voluntate & aſſenſu, provida deliberatione inita fuerit; quam nuper Domino Regi Franciæ fecimus præſentari, & quam Deo gratam, nobis ac Regno ipſi credimus oportunam; ac quidam, ut intelleximus, facti veritatem minus plene intelligentes, ordinationem ipſam, ſeu pacis formam minus ſufficientem aſſerentes, de quibuſdam articulis in eadem inſertis non fuerint contenti;

„ Nos, ad pacem & tranquilitatem Regni prædicti totis viribus, ſicut tenemur, laborare volentes, ut juſtitia noſtra & facti veritas patefiat, & ſingulis pleniùs innoteſcat, plenam damus poteſtatem venerabili Patri H. London. Epiſcopo, & nobili viro Hug. le Diſpenſer Juſticiario Angliæ, & nobilibus viris Carolo Comiti Andegaviæ, prædicti Regis Franc. Germano, & Abbati de Becco, inſpiciendi & examinandi formam ordinationis, ſeu pacis prædictæ: addendi, & detrahendi eidem: & emendandi (ſi quid addendum, detrahendum, ſeu corrigendum viderint) & providendi omnem ſecuritatem, quam viderint oportunam; & ea omnia, quæ ordinanda ſeu ſtatuenda duxerint, firmiter obſervandi.

„ Nos autem omnia & ſingula, quæ ipſi ad emendationem & obſervationem pacis ejuſdem ordinaverint, rata habebimus & accepta; ſubjiciendo nos juriſdictioni & cohertioni venerabilis Patris G. Sabin. Epiſcopi, Apoſtolicæ ſedis Legati, ut ipſe, per ſententiam excommunicationis, & omne genus cenſuræ Eccleſiaſticæ, nos, & omnes, & ſingulos, compellere poſſit, ſi forte ordinationi prædictorum in aliquo præſumpſerimus contrahire.

„ Et, ſi prædictus Comes Andegaviæ præſens non fuerit, vel negotium iſtud in ſe aſſumere noluerit, volumus quod Dominus Simon de Claro Monte, Dominus de Neel, vel Dominus Petrus le Chamberleng, loco ejuſdem Comitis ſubrogetur.

„ * Quod, ſi prædicti quatuor in aliquo articulo pacis prædictæ diſcordes fuerint, judicio majoris partis eorundem ſtetur: Et, ſi pares in diſcordia fuerint, volumus ut venerabilis Pater Archiepiſcopus Rothomagenſis eis aſſocietur: &, quod a majori parte eorundem quinque concorditer fuerit ordinatum, firmiter obſervetur. * I. 797.

„ Nolumus autem quod aliquid liceat eis dicere, ordinare, ſeu ſtatuere, circa emendationem ordinationis ſeu pacis prædictæ, per quod Regnum Angliæ per alios, quàm per indigenas gubernetur; nec Caſtrorum cuſtodia, ſeu alia Ballia in Regno prædicto aliis, quàm indigenis, fidei non ſuſpectis, comittatur.

„ Volumus etiam, modis omnibus, quod pax inter nos Regem Angliæ, & præfatum Comitem Leiceſtriæ, ſuper perſonalibus & ſpecialibus querelis, quæſtionibus & contentionibus (quas contra eundem Comitem habemus, & ipſe adverſus nos, & de quibus poſuimus nos in prædictum Regem Franc.) fiet & aſſecuretur, antequam pax ſeu ordinatio prædicta finaliter compleatur.

„ In cujus rei teſtimonium huic ſcripto nos Rex Angliæ, Comites Leyceſtriæ, & Glouceſtriæ, Johannes, Johannes, Willielmus, Henricus, & Egidius, pro nobis & cæteris Baronibus, & Comunitate Regni Angliæ, ſigilla noſtra appoſuimus.

„ Dat. apud Cantuar. die Jovis, proximo poſt Feſtum Nativitatis beatæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo quarto.

„ *Complices Simonis de Montfort conſtituuntur Procuratores ad tractandum in præſentia Regis Franciæ & Legati Papæ, ſuper ſtatu Regni Angliæ.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 4. d.

„ REX Angliæ omnibus ad quos, &c. ſalutem.

„ Noverit Univerſitas veſtra quod nos ordinamus & conſtituimus venerabiles Patres W. Wigornienſem, & J. Winton. Epiſcopos, & nobilem virum Petrum de Monteforti, Procuratores & Nuncios noſtros ſolempnes;

„ Dantes eis poteſtatem tractandi in præſentiâ magnifici Principis Domini Ludovici, Dei gratiâ, Regis Franciæ illuſtris, & vene-

Ann. D. 1264. Hen. 3.

„ venerabilis Patris G. Sabin. Epiſcopi, Apoſtolicæ ſedis Legati, vel alterius eorum, ſuper reformatione ſtatûs Regni Angliæ; &c, quod in hac parte proviſum fuerit, acceptandi & firmandi, ſeu etiam compromittendi ſuper hoc in certas perſonas, ſi viderint expedire, ac omnem ſecuritatem faciendi, quam negotii qualitas requirit, & quam nobis, ſeu Regno prædicto viderint oportunam:

„ Dantes inſuper præfato Petro poteſtatem jurandi in animam noſtram, quod nos, quicquid ipſi tres in præmiſſis nomine noſtro duxerint faciendum, ratum habebimus & acceptum; ſubiciendo nos juriſdictioni & cohercioni prædicti Legati, ut ipſe, per ſententiam excommunicationis, & omne genus cenſuræ Eccleſiaſticæ, nos compellere poſſit ad obſervationem præmiſſorum.

„ In cujus, &c.

„ Data apud Cantuar. die Jovis prædicta, anno prædicto.

„ *Procuratorium ejuſmodi cum priori, paucis mutatis.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 4. d.

„ REX omnibus, &c. ſalutem.

„ Noverit Univerſitas veſtra quod nos ordinamus & conſtituimus venerabiles Patres, Henricum London. Walterum Wigorniæ, & J. Wintoniæ Epiſcopos, & nobiles viros Hugonem Diſpenſatorem Juſticiarium Angliæ, & Petrum de Monteforti, & Magiſtrum Ricardum de Mepham Archidiaconum Oxonii, Procuratores & Nuncios noſtros ſolempnes;

„ Dantes eis poteſtatem tractandi in præſentiâ Magnifici Principis Domini Ludovici, Dei gratiâ, Regis Franciæ illuſtris, & venerabilis Patris G. Sabin. Epiſcopi, Apoſtolicæ ſedis Legati, vel alterius eorum, ſuper reformatione ſtatûs Regni Angliæ; &c, quod in hac parte proviſum fuerit, acceptandi & firmandi, ſi viderint expedire, ac omnem ſecuritatem faciendi, quam negotii * qualitas requirit, & quam nobis ſeu Regno prædicto viderint opportunam; (* I. 798.)

„ Dantes inſuper præfato Petro poteſtatem jurandi in animam noſtram quod nos, quicquid ipſi in præmiſſis nomine noſtro duxerint faciendum, ratum habebimus & acceptum.

„ In cujus, &c.

„ Datum apud Cantuariam, die Sabbati proxima poſt Feſtum Nativitatis beatæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo quarto.

„ *Conſimiles literæ emanarunt ſub nomine Comitum & Baronum, pro ſe & Communitate prædicta, quibus ſigilla ſua appoſuerunt.*

„ Data ut ſupra.

„ *Item forma pacis ſuperius ſcripta, conſignata fuit ſigillo Regis, & tradita Nunciis ſupradictis.*

Litteræ de Credentia pro Petro de Montforti.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3 Clauſ. 48. H. 3. m. 2. d.

„ REX G. Sabinenſi Epiſcopo, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem.

„ Quia dilectum & fidelem noſtrum Petrum de Monteforti, unum de Conſiliariis noſtris, veritatis, pacis & tranquilitatis zelatorem, ad veſtram præſentiam deſtinamus, pro quibuſdam negotiis noſtris, reformationem pacis & tranquilitatis Regni noſtri contingentibus, vobis viva voce plenius exponendis, cui, ſuper hiis, cum ad vos venerit, fidem adhibeatis indubitatam;

„ Paternitatem veſtram rogamus & requirimus attente, quatenus litteras veſtras de ſalvo & ſecuro conductu in veniendo ad vos, vobiſcum morando, & aliunde recedendo, ſub omni feſtinatione ſibi obviam uſque Dovor. tranſmittere velitis.

„ Teſte Rege apud Cantuar. 24 die Septembris.

Littera Guidonis, Sabinen. Epiſcopi (qui poſtea Papa Clemens quartus) ſuper Excommunicationis ſententia contra Barones Angliæ, Regi Rebelles.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Lib. A. fol. 284. b. penes Camerar. Scaccar.

VEnerabilibus in Chriſto Patribus, Eccleſiæ Remen. Suffraganeis, necnon & diſcretis viris Remen. ac aliarum vacantium Eccleſiarum, ſi quæ ſunt, vel fuerint in Remen. Provincia, officialibus, Guido miſeratione divinâ Sabinen. Epiſcopus, Apoſtolicæ ſedis Legatus, ſalutem & ſinceram in Domino caritatem.

Præcluſo nobis noſtræ legationis aditu per viros nobiles Symonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, Gilbertum de Clare Comitem Gloverniæ, Rogerum Comitem Norff. Hugonem Diſpenſatorem Juſticiarium Angliæ, & per Magnates alios Regni Angliæ, ad quod, necnon & partes Walliæ, & Hiberniæ, nos ſanctiſſimus Pater noſter & Dominus Urbanus divinâ providentiâ ſummus Pontifex, pro exercendo legationis ejuſdem officio deſtinaret;

Nos, quibus ab eodem ſummo Pontifice ſpecialiter eſt indultum, ut quocumque modo, nobis hujuſmodi legationis aditu impedito, ea quæ ad officium noſtrum pertinent exercere in ciſmarinis partibus valeamus, eoſdem Comites, & Juſticiarium, ac omnes alios Barones, & nobiles adhærentes eiſdem, necnon & Cives Londonienſes, & habitatores quinque Portuum Angliæ, in Eccleſia beatæ Mariæ de Bolonia ſupra mare Morinen. Dioc. coram cleri & populi multitudine, coram nobis ſolempniter convocata, juxta datam a ſummo Pontifice nobis formam, die Martis ante Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, proximo præteritum, videlicet, ſecundo Idus Auguſti, monuimus & eiſdem præcepimus, quod infra Kalendas Septembris, nunc præteritas, tunc inſtantes, ingreſſum, quem nobis clauſerant, aperirent: Et, quia ſe nobis reddiderant multiplici ratione ſuſpectos, caverent nobis ydoneè ad noſtrum arbitrium de ſecuritate ingreſſûs in Regnum, moræ in Regno, & reditûs ab eodem, (Ann. D. 1264. Hen. 3.)

Quæ, ſi infra terminum prædictum non facerent, eoſdem excommunicationis extunc ſententiæ, cum omnibus qui eis darent conſilium, vel auxilium, vel favorem, decrevimus ſubjacere, ſet & terras * eorum, & omnia loca eiſdem Baronibus adhærentia, & nominatim Civitatem Londonienſem, & dictos quinque Portus, Eccleſiaſtico ſuppoſuimus interdicto. (* I. 799.)

Omnes inſuper, qui eis, in prædicta rebellione manentibus, arma, equos, bladum, vinum, vel alia victualia ferrent in Angliam, vel ferri facerent: naves, vel navigia, vel earum armamenta ex quacumque cauſa eis traderent, pari excommunicationis ſententiâ innodavimus.

In quas excommunicationis, prædicti Barones & alii, & dictæ terræ interdicti ſententias, cum contumaciter noſtris monitis & mandatis non paruerint, inciderunt.

Sane die & loco prædictis, ſcilicet, ſecundo Idûs Auguſti, in Eccleſia beatæ Mariæ Boloniæ ſupradicta, Barones eoſdem, ſecundum ſpeciale mandatum Domini Papæ, per ſuas litteras nobis datum, monuimus & eiſdem præcepimus ut, infra terminum ſupradictum Kalendarum Septembris, nunc quidem præteritarum, ſet tunc inſtantium, inclitum Regem Angliæ in omnibus, & per omnia ſolitæ & antiquæ reſtituerent libertati, ac plenitudini liberæ Regiæ poteſtatis, tàm in judiciis, quàm extra judicia exercendæ.

Rurſum eoſdem ex officio noſtro monuimus, ut ejuſdem Regis, ac fratris ſui Regis Alemanniæ, primogenitos liberarent, quos detinebant & adhuc detinent ſine cauſa captivos, licet ſub inani colore verborum eos, ut obſides, tenere ſe dicant occaſione compromiſſi cujuſdam facti, ut dicitur, in ſex arbitros, ſet ab eiſdem arbitris non recepti, quin potius a tribus ex eiſdem arbitris, ſicut a nobis per patentes eorum conſiſtit literas, refutati.

Addidimus etiam monitioni & præcepto prope dictis hanc clauſulam; niſi, videlicet, iidem Barones juſtam & veram rationem, ſeu cauſam proponerent & proferrent, propter quam ad ea, quæ præcepimus, adimplenda minime tenerentur, ad quam proponendam & proferendam eaſdem Kalend. Septembris eis præfiximus terminum peremptorium, in eadem Eccleſia beatæ Mariæ Boloniæ, & in præſentia multitudinis ſupradictæ;

Tàm etiam ex officio noſtro, quàm ſecundum ſpeciale Domini Papæ mandatum, per ſuas literas nobis datum, de ſolvendis ſocietatibus, & conjurationibus, ac ſtatutis, factis in Anglia in præjudicium Regiæ libertatis, & cogendis Baronibus ad abjurationem eorum, ibidem & eodem die, & coram eiſdem, prædictum ipſis Baronibus terminum aſſignavimus ab abjurandum ſtatuta, facta quondam Oxoniæ (quæ proviſiones appellant) & ſi qua alia ad robur addiderant eorumdem, loco eis ad hoc aſſignato apud Gravelingas, Dioc. Morinen. coram nobis, vel in hoc gerentibus vices noſtras.

Nos igitur, attendentes quod Barones prædicti, contemptum addentes contemptui, ſicut in aperiendo nobis legationis aditu, & danda ydoneâ cautione de ſecuritate ingreſſûs, moræ, & reditûs, non paruerunt, ſic & prædictis noſtris monitionibus & mandatis parere contumaciter recuſarunt,

In eoſdem & eorum conſiliarios, fautores, & complices in hoc facto, congregata coram nobis apud Hiſdinum, Morinenſis Diocæſis, cleri & populi multitudine copioſa, excommunicationis ſententiam propter hæc tulimus iterato, & terras eorum, ac alias eiſdem Baronibus adhærentes, & quæ ipſis, quamdiu in hujuſmodi rebellione fuerint, adhærebunt, Eccleſiaſtico ſuppoſuimus interdicto:

Nullis obſtantibus privilegiis, ſeu indulgentiis Apoſtolicis, perſonis, dignitati, locis, vel ordini ab eadem ſede conceſſis, cujuſcumque tenoris exiſtant; quia, quod ad noſtros proceſſus attinet, illorum efficacia per datas nobis ab eadem ſede literas, penitus eſt excluſa.

A prædictis autem excommunicationum ſententiis illuſtrem Regem Angliæ, Sacerdotes, & Clericos, ad Capellæ ſuæ ſervitium per eum ſpecialiter deputatos, excipimus; quos, licet cum Baronibus converſentur, mente tamen ipſis non credimus adhærere.

Unde & conceſſimus quod idem Rex, per ſuos Sacerdotes & Clericos ſupradictos, in locis, quæ in præmiſſum inciderint interdictum, libere ſibi faciat divina officia celebrari voce ſuppreſſa, januis tamen clauſis, & excommunicatis & interdictis excluſis.

Quocirca diſcretionem veſtram rogamus attentius & requirimus, vobis, qua fungimur auctoritate, quanto diſtrictius poſſumus præcipiendo, mandantes quatenus pro ſedis Apoſtolicæ reverentiâ, de cujus injuria agitur & contemptu, has noſtras excommunicationis & interdicti ſententias per univerſales Eccleſias veſtrarum Civitatum & Diocæſum, in quibus Legatorum, vel Delegatorum, aut ordinariorum judicum, ſententiæ conſueverunt clero & populo publicari, ſingulis diebus dominicis & feſtivis, extinctis candelis, & pulſatis campanis, per vos, vel per alios puplicetis.

Ita videlicet quod viri nobiles Symon Leyceſtr. Gilbert. Gloverniæ, & Rogerus Norff. Comites nominatim, & in genere * omnes alii adhærentes eiſdem, ſeu qui eis conſilium vel auxilium dederint ſeu favorem: & expreſſim Cives London. & habitatores quinque Portuum Angliæ, excommunicati publice nuncientur; nec a dictarum ſententiarum denuntiatione ceſſetur ſine ſedis Apoſtolicæ vel noſtro ſpeciali mandato. (* I. 800.)

Hoc igitur noſtrum mandatum tam attente curetis implere, ut & ſedis ejuſdem dolere videamini vicem, & obedientiæ bonum, quod victimis eſt præſtantius, tam ſalubriter, quam prudenter amplecti.

Has autem præſentes literas, retento tranſcripto ipſarum earumdem, latori reddatis, veſtrûm ſigilli cum noſtri appenſione ſigilli.

Dat. in Prioratu Sancti Gregorii de Hiſdinio, Dioceſ. Morinen decimo

Ann. D. 1264. Hen. 3. decimo tertio Kal. Novembris, Pontificatûs Domini Urbani Papæ quarti, anno quarto.

De Nuncio ad Regem Franciæ, Reginam Angliæ, & Guidonem Legatum Papæ.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H 3. n. 119. „ REX omnibus, &c. ſalutem.

„ Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Eadwardum de la Cnolle, Decanum Wellenſem, proficiſcentem in Nuncium noſtrum ad Dominum Ludovicum Regem Franciæ illuſtrem, & venerabilem Patrem G. Sabin. Epiſcopum, Apoſtolicæ ſedis Legatum, & ad dilectam conſortem noſtram, Alianoram Reginam Angliæ, in eundo ad partes tranſmarinas, & abinde redeundo.

„ Et ideo vobis mandamus quod eidem Eadwardo, familiæ, &c.

„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Windeſor. 18 die Novembris.

Littera Reginæ de ſtatu Regis & Regni, & de Credentia.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 2. d. „ REX Reginæ Angliæ ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

„ Sciatis nos, & Eadwardum Primogenitum noſtrum, ſanos & incolumes eſſe, quod de vobis ſcire precordialiter affectamus; vobis ſignificantes quod negotia noſtra, & veſtra, & prædicti filii noſtri, ad honorem Dei ac noſtrum, & veſtrum procedunt, Benedictus Deus; ita quod certam ſpem habemus de firma & bona pace habenda in Regno noſtro, propter quod hilares ſitis & jocundæ.

„ Præterea intelleximus quod quidam venditionem, ſeu alienationem jurium & feodalium noſtrorum, & prædicti filii noſtri, in partibus illis, ad noſtram & hæredum noſtrorum exhæredationem, facere proponunt hiis diebus, contra voluntatem noſtram; quod nullatenus velle aut ſuſtinere debetis.

„ Unde vobis mandamus quod ſuper præmiſſis nichil attemptari, vel fieri permittatis; ſuper hiis & aliis, quæ Magiſter Edwardus de la Cnol Decanus Wellenſis, præſentium lator, vobis ex parte noſtra dixerit, fidem adhibentes eidem.

„ Teſte Rege apud Windeſor. 18 die Novembris.

Litera Regi Franciæ de juribus ſuis non alienandis.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 1. d. „ REGI Franciæ, Rex Angliæ ſalutem.

„ Cum, jure ſanguinis, & ratione fidelitatis, & homagii vobis præſtiti, de veſtra dilectione ſpecialiter confidere debeamus, quod jura noſtra tueri & conſovere velitis, ac nobis nuper innotuerit quod quidam, præter conſcientiam & voluntatem noſtram, de juribus & poſſeſſionibus noſtris, ſub veſtro Dominio conſtitutis, de quibus vobis homagium fecimus, venditionem, ſeu alienationem, ad noſtram & hæredum noſtrorum, exhæredationem perpetuam, facere proponunt, ſeu fieri procurârunt.

* I. 801. * „ Serenitatem veſtram, quanta poſſumus affectione, requirimus & rogamus, quatinus, noſtræ & hæredum noſtrorum indempnitati ſolito proſpicientes affectu, non permittatis, nec conſentiatis, ſi placet, venditionem, ſeu alienationem jurium ſeu feodalium noſtrorum fieri in hac parte.

„ Nos autem mittimus dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Eadwardum, Decanum Wellenſem, propter hoc & alia negotia noſtra vobis exponenda; cui ſuper hiis, & aliis, quæ vobis ex parte noſtra dicet, fidem adhibere velitis, demandantes nobis veſtræ beneplacitum voluntatis.

„ Teſte Rege apud Windeſ. 18 die Novembris.

„ *Eodem modo ſcribitur Reginæ Franciæ, verbis tamen competenter mutatis.*

Litera Petro Comiti de Sabaudia, de juribus Regis in partibus tranſmarinis non alienandis.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 3. d. „ REX Petro Comiti de Sabaudiâ, ſalutem.

„ Cum prudentem virum Magiſtrum Eadwardum de la Cnol, Decanum Wellenſem, latorem præſentium, ad Dominum Regem, & Reginam Franciæ, necnon ad Reginam conſortem noſtram pro diverſis negotiis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, ſibi & vobis exponendis deſtinemus; ac nobis nuper innotuerit quod quidam venditionem, ſeu alienationem jurium & feodalium noſtrorum, & Eadwardi primogeniti noſtri, in partibus illis, ad noſtram & hæredum noſtrorum exhæredationem, facere proponunt hiis diebus, contra aſſenſum & voluntatem noſtram, quod nullatenus velle deberetis:

„ Vobis mandamus in fide & dilectione quibus nobis tenemini, quod ſuper venditionibus & alienationibus hujuſmodi nichil attemptari vel fieri permittatis.

„ Speramus enim firmiter quod negotia noſtra, & Eadwardi filii noſtri, ad honorem Dei & noſtrum, procedent; ita quod bonam & firmam pacem in proximo habebimus in Regno noſtro, Deo dante.

„ Super hiis autem, & aliis, quæ dictus Decanus vobis ex parte noſtra dixerit, fidem adhibeatis eidem.

„ Teſte Rege apud Windeſor. 18 die Novembris.

Ann. D. 1264. Hen. 3. *De intendendo Simoni de Montfort, cuſtodiam habenti omnium terrarum Ricardi Regis Romanorum in Comitatu Devon.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 111. „ REX Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de Comitatu Devoniæ, ſalutem.

„ Cum dilectus & fidelis noſter Simon de Monteforti Comes Leiceſtriæ habeat cuſtodiam omnium terrarum & tenementorum kariſſimi fratris noſtri Ricardi Regis Alemanniæ in partibus illis, per quod Ballivi ejuſdem Comitis in partibus illis circa cuſtodiam earumdem terrarum & tenementorum conſilio veſtro & auxilio indigent, ut accepimus;

„ Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus Ballivis præfati Comitis, cum toto poſſe veſtro, in præmiſſis conſulentes ſitis & auxiliantes, prout ab ipſis ſuper hoc ex parte noſtra & Comitis prædicti fueritis requiſiti; ita quod idem Comes per defectum veſtri in hac parte dampnum non incurrat aut jacturam.

„ Teſte Rege apud Wigorniam, 13 die Decembris.

* *Ad conſultandum cum eodem Simone, Regem captivum ducente, quidam Epiſcopi, nonnulli Barones, Abbatum & Priorum inaudita turba, necnon & ſpecialiores per Comitatus & Burgos uſquequaque ſelecti Complices convocantur, per hoc Simonis mandatum, in nomine Regis.* * I. 802.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Clauſ. 47. H. 3. m. 11. d. „ HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerabili in Chriſto Patri, R. eâdem gratiâ, Epiſcopo Dunelmenſi, ſalutem.

„ Cum, poſt gravia turbationum diſcrimina, dudum habita in Regno noſtro, chariſſimus filius Edwardus primogenitus noſter, pro pace in Regno noſtro aſſecuranda, & firmanda, obſes traditus extitiſſet; & jam, ſedatâ (benedictus Deus) turbatione prædictâ, ſuper deliberatione ejuſdem ſalubriter providendâ, & plenâ ſecuritate, & tranquilitate pacis, ad honorem Dei, & utilitatem totius Regni noſtri, firmandâ, & totaliter complendâ; ac ſuper quibuſdam aliis Regni noſtri negotiis, quæ ſine conſilio veſtro, & aliorum Prælatorum & Magnatum noſtrorum nolumus expediri, cum eiſdem tractatum habere nos oporteat:

„ Vobis mandamus, rogantes in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, quod, omni occaſione poſtpoſita, & negotiis aliis prætermiſſis, ſitis ad nos London. in Octabis Sancti Hillarii proxime futuris; nobiſcum, & cum prædictis Prælatis & Magnatibus noſtris, quos ibidem vocari fecimus, ſuper præmiſſis tractaturi, & conſilium veſtrum impenſuri: Et hoc, ſicut nos & honorem noſtrum & veſtrum, necnon & communem Regni noſtri tranquilitatem diligitis, nullatenus omittatis.

„ Teſte Rege apud Wigorniam, 14 die Decembris.

„ *Eodem modo mandatum eſt*

„ *Epiſcopo Karlioleuſi,*	„ *Priori de Bridlington,*
„ *Abbati S. Mariæ Eboraci,*	„ *Priori Sancti Oſwaldi,*
„ *Priori Dunelmenſi,*	„ *Abbati de Rufford,*
„ *Priori Sanctæ Trinitatis Eboraci,*	„ *Priori de Blyda,*
„ *Abbati de Seleby,*	„ *Priori de Thurgarton,*
„ *Abbati de Furnes,*	„ *Priori Carleolenſi,*
„ *Abbati de Fontibus,*	„ *Abbati de Whiteby,*
„ *Abbati de Ryevalle,*	„ *Priori de Giſeburn,*
„ *Abbati de Melſa,*	„ *Archiepiſcopo Eboracenſi,*
„ *Abbati de Rupe,*	„ *Priori de Parco,*
„ *Abbati de Bella lauda.*	„ *Decano Eboracenſi.*

„ *Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, viz.*

„ *Epiſcopo London,*	„ *Epiſcopo Covent. & Lich.*
„ *Epiſcopo Winton,*	„ *Epiſcopo Ciceſtren,*
„ *Epiſcopo Exon.*	„ *Electo Bath. & Welles,*
„ *Epiſcopo Wygorn,*	„ *Decano Oxon.*
„ *Epiſcopo Lincoln,*	„ *Decano de Welles,*
„ *Epiſcopo Elien,*	„ *Decano Sarum.*
„ *Epiſcopo Sarum,*	„ *Decano Lyncoln,*

„ *In forma prædicta ſcribitur Abbatibus & Prioribus ſubſcriptis, ſub hac data.*

„ Teſte Rege apud Wodeſtocke, viceſimo quarto die Decembris.

„ *Abbati Sancti Edmundi,*	„ *Abbati de Meſſenden,*
„ *Abbati de Wautham,*	„ *Priori de Lenton,*
„ *Abbati de Sancto Albano,*	„ *Abbati de Bello,*
„ *Electo de Eveſham,*	„ *Priori Ordinis de Sempringham,*
„ *Abbati Weſtmonaſterienſi,*	„ *Priori de Watton,*
„ *Abbati Glaſtonenſi,*	„ *Priori Hoſpitalis S. Johannis Jeruſalem in Anglia,* * I. 803.
„ * *Abbati de Reding,*	„ *Magiſtro Militiæ Templi in Anglia,*
„ *Abbati de Cirenceſtr.*	„ *Abbati Rameſienſi,*
„ *Abbati de Waverle,*	„ *Abbati de Burgo,*
„ *Priori Elienſi,*	„ *Abbati de Thorney,*
„ *Priori Norwic.*	„ *Abbati de Crouland,*
„ *Priori de Merton.*	„ *Abbati Ceſtriæ,*
„ *Abbati de Oſeney,*	
„ *Priori S. Frideſwidæ Oxon.*	

„ Ab-

Ann. D. 1264. Hen. 3.

„ *Abbati Salop*,
„ *Abbati de Hulmo*,
„ *Abbati de Bardenei*,
„ *Abbati de Colceſtre*,
„ *Priori de Dunſtaple*,
„ *Abbati de Bello loco*,
„ *Abbati de Parco lude*,
„ *Abbati de Stanlegh*,
„ *Abbati de Lilleſhul*,
„ *Abbati de Bittleſden*,
„ *Priori de Beuver.*
„ *Priori de Leus*,
„ *Abbati de Clervans.*
„ *Priori de Stodeley*,
„ *Abbati S. Auguſtini Cantuar.*
„ *Abbati de Certeſſie*,
„ *Priori S. Trinitatis Cantuar.*
„ *Abbati de Hida juxta Win-* „ *ton.*
„ *Abbati de Middleton*,
„ *Abbati de Cerne*,
„ *Abbati de Abbotesburie*,
„ *Abbati de Taviſtoke*,
„ *Priori de Huntingdon*,
„ *Abbati de Suleby*,
„ *Abbati de Wardon*,
„ *Abbati S. Jacobi Northampt.*
„ *Abbati de Leiceſtre*,
„ *Abbati de Kirkeſted*,
„ *Priori de Eton*,
„ *Priori de Cruce Royſia*,
„ *Abbati de Kirkeſtall*,
„ *Abbati de Tame*,
„ *Priori de Burmundeſſeie*,
„ *Priori de Bernwell*,
„ *Abbati de Merivall*,
„ *Abbati S. Auguſtini Briſtoll.*
„ *Abbati de Malmesburie*,
„ *Abbati de Michelnei*,
„ *Abbati de Abindon.*
„ *Abbati S. Petri Glouc.*
„ *Abbati de Perſhore*,
„ *Abbati de Wynchecumbe*,
„ *Priori de Coventr.*
„ *Priori de Sancto Neoto.*
„ *Priori S. Swithini Wynton.*
„ *Abbati de Leſnes*,
„ *Priori de Leedes*,
„ *Priori de Landa*,
„ *Priori de Spalding*,
„ *Priori S. Barthol. London.*
„ *Priori de Kenelworth*,
„ *Abbati de Oſolveſtone*,
„ *Abbati de Teukesburie*,
„ *Priori de Fineſheved*,
„ *Abbati de Nuttle*,
„ *Abbati de Valledei*,
„ *Abbati de Croxton.*

„ *Item in forma prædicta mandatum eſt Comitibus & aliis ſubſcriptis.*

Dat. apud Wodeſtock, 24 die Decembris.

„ *Com. Leiceſtr.*
„ *Com. Glouceſtr.*
„ *Com. Norfolc. & Mareſcallo* „ *Angliæ*,
„ *Com. Oxonienſi*,
„ *Com. Derb.*
„ *Rad. de Camoys*,
„ *Rogero de S. Johanne*,
„ *Hugoni le Deſpenſer, Juſtic.* „ *Angliæ.*
„ *Johanni filio Johannis*,
„ *Willielmo de Munchenſy*,
„ *Nicholao de Segrave*,
„ *Johanni de Veſcy.*
„ *Radulpho Baſſet (de Drayton)*
„ *Henrico de Haſtings*,
„ *Galfrido de Lucy*,
„ *Roberto de Ros*,
„ *Johanni de Eyvill*,
„ *Adæ de Novomercato*,
„ *Waltero de Colevill*,
„ *Willielmo Marmyun*,
„ *Rogero Bertram*,
„ *Radulpho Baſſet (de Sapcote)*
„ *Gilberto de Gaunt.*

„ Item mandatum eſt ſingulis Vicecomitibus per Angliam, quod „ venire faciant duos Milites de legalioribus, probioribus & diſcre„ tioribus Militibus ſingulorum Comitatuum, ad Regem London. „ in Octab. prædictis, in forma ſupradictâ.

„ Item in formâ prædictâ ſcribitur Civibus Ebor. Civibus Lin„ coln. & cæteris Burgis Angliæ, quod mittant in formâ prædictâ „ duos de diſcretioribus, legalioribus, & probioribus, tàm Civi„ bus, quàm Burgenſibus ſuis.

* I. 804. * „ Item in formâ prædictâ mandatum eſt Baronibus, & probis „ hominibus Quinque Portuum, prout continetur in Brevi irrotu„ lato inferiùs.

Idem. m. 7.

„ REX Vicecomiti Suſſex: Salutem.

„ Summonito per quatuor legaliores Milites de Comitatu „ tuo prædicto, Petrum de Sabaudia apud Pevenſeiam, Johannem „ de Warenna apud Lewes, & Hugonem le Bigod apud Boſeham, „ quod ſint coram nobis & Conſilio noſtro, in proximo Parlia„ mento noſtro London. primo die Junii, Juſtitiam facturi & re„ cepturi:

„ Et in pleno Comitatu tuo proclamari facias, quod quicunque „ ad opus prædictorum Petri, Johannis, & Hugonis interim pro„ curare, ſeu impetrare voluerit, ſalvum & ſecurum conductum „ noſtrum ad nos veniendi, morandi & ſtandi recto, in Curia „ noſtra, ſi quis verſus eos loqui voluerit, ſecure veniat: Et nos „ Conductum hujuſmodi ei fieri faciemus. Et habeas ibi nomina „ quatuor Militum, & hoc Breve.

„ Teſte Rege apud Weſtmon. 19 die Martii.

Per totum Conſilium.

„ Eodem modo mandatum eſt Vicecomiti Hertfordiæ, de Sum„ mon. W. de Valence apud Brekendon.

Per totum Conſilium.

Marchionibus Walliæ, qui ſunt pro parte Regis, ne quid attemptent contra pacem.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 4. d.

„ REX Hamoni Extraneo, Johanni de Trublevill. ſeniori, „ Roberto de Trublevill. Hugoni de Trublevill. Mathiæ de „ Gamages, & aliis Commarchionibus ſuis ſalutem.

„ Cum Rogerus de Mortuo Mari, Rogerus de Cliff. & Roge„ rus de Leiburn, pro ſe, vobis, & cæteris Commarchionibus „ certam formam pacis nobiſcum inierint, & iidem Rogerus, Ro„ gerus, & Rogerus, greſſus ſuos verſus Kenilworth duxerint ad „ loquendum cum Edwardo primogenito noſtro, & ad pacem il„ lam plenius firmandam; miramur quamplurimum & movemur „ quod vos permittitis homines veſtros, in partibus ubi nunc agi„ tis, deprædationes, dampna, & toltas facere, quod vobis cedere „ poſſet in magnum diſpendium, & læſionem pacis ſupradictæ, & „ quod nullo modo ſuſtinere deberetis. Ann. D. 1264. Hen. 3.

„ Quocirca vobis mandamus, firmiter injungentes, quod homi„ nes veſtros prædictos ab hujuſmodi deprædationibus, dampnis & „ toltis faciendis penitus deſiſtere faciatis; & de deprædationibus, „ & toltis ſic factis, competentes emendas, ſine omni dilatione, „ fieri faciatis; ita quod non oporteat nos aliter ad hoc manum ap„ ponere, & ne ea, quæ jam proviſa ſunt ad pacem & tranquilita„ tem Regni noſtri, per hujuſmodi exceſſus impediantur.

„ Teſte Rege apud Wigorn. 15 die Decembris.

De conductu pro quibuſdam de partibus borealibus ad Regem venientibus.

„ REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem. Rege captivo.

„ Cum jam ſuſceperimus in ſalvum & ſecurum conduc„ tum noſtrum Johannem de Baillol, Petrum de Brus, Robertum „ de Nevill, Euſtachium de Baillol, Stephanum de Meinill, Gil„ bertum Hamſard, Radulphum filium Ranulphi, Adam de Ge„ ſem. Robertum de Stotevill de Acon, Milites, Scutiferos, & „ alios de partibus borealibus, ad nos cum ipſis venire volentes, in „ veniendo ad nos, ad inſtantem Quindenam Sancti Hillarii, no„ biſcum morando, & redeundo; Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 106.

„ Et, ut ſecurius ad nos venire poſſint, miſerimus dilectum & „ fidelem noſtrum Johannem de Burgo Seniorem, & ſimiliter man„ daverimus quibuſdam fidelibus noſtris, de partibus borealibus, „ ut ipſi præfatos Johannem, Petrum, Robertum, & alios ſupra„ dictos ad nos * ſalvo & ſecure conducerent, dictum terminum * I. 805. „ ſub hac forma duximus prorogandum, videlicet, à præfata Quin„ dena Sancti Hillarii, uſque ad Quindenam inſtantis feſti Purifi„ cationis beatæ Mariæ:

„ Et ideo vobis mandamus quod præfatos Johannem, Petrum, „ Robertum, Euſtachium, Stephanum, Gilbertum, Radulphum, „ Adam, Robertum, Milites, Scutiferos, & alios, de partibus bo„ realibus, ad nos cum ipſis venire volentes, in veniendo ad nos „ cum herneſio & rebus ſuis, nobiſcum morando & redeundo, „ non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, damp„ num, impedimentum, ſeu gravamen; ita tamen quod in Curiâ „ noſtrâ juſtitiam faciant & recipiant, prout juſtum fuerit, ſi quis „ verſus eos de tranſgreſſionibus aliquibus loqui voluerit.

„ Injunxerimus etiam præfato Johanni de Burgo, ut ipſe præfa„ tos Johannem, Petrum, Robertum, Euſtachium, Stephanum, „ Gilbertum, Radulphum, Adam, Robertum, Milites, Scutife„ ros, & alios, de partibus borealibus, ad nos cum ipſis venire vo„ lentes, ad nos ſalvo & ſecure conducat in forma prædicta.

„ In cujus, &c. duraturas uſque ad prædictam Quindenam in„ ſtantis feſti Purificationis beatæ Mariæ, ſicut prædictum eſt.

„ Teſte Rege apud Weſtm. 17 die Januarii.

„ Per Regem, Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ Ju„ ſticiarium, & Rogerum de Sancto Johanne.

„ Et mandatum eſt Johanni de Veſcy, Henrico de Haſting, Jo„ hanni de Eynill, Adæ de Novo Mercato, Nicholao de Segra„ ve, & Sociis ſuis, exiſtentibus in partibus borealibus, quod præ„ fatis Johanni, Petro, & Roberto, & Sociis ſuis prædictis, ſeu „ hominibus ipſorum, terris & poſſeſſionibus ſuis, non inferant „ vel inferri permittant injuriam, moleſtiam, dampnum, impedi„ mentum, ſeu gravamen, ſet ipſos potius interim manuteneant, „ protegant, & defendant.

„ Teſte ut ſupra.

„ Per Regem & alios ut ſupra.

Littera Alianoræ Reginæ per quam recognoſcit ſe recepiſſe a Majore & Communitate de Oleron. 124 libr. Pict.

ALienora Dei gratia, Regina Angliæ, Domina Hiberniæ, & Duciſſa Aquit. Univerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem. Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. L. B. f. 198. a. Penes Camerar. Scaccar.

Noveritis nos recepiſſe in Warderoba noſtra à Majore, communia, & hominibus Prioris Sancti Georgii de Olerone, ſex viginti & quatuor libras Pictaven. per manum Fulcon. Richardi junioris Burgen. Oleron. de ſumma librarum, quas ipſi nobis ex gratia promiſerant, pro ſuccurſu faciendo Domino noſtro Regi, & Edwardo Filio noſtro kariſſimo.

In cujus rei teſtimonium has noſtras litteras fieri fecimus Patentes.

Dat. apud Sanctum Macharium, 13 die Febr. anno Regni Regis H. Domini noſtri 49.

Littera A. Reginæ Angliæ, per quam promiſit quod non traheretur ad conſequentiam in poſterum, pro eo quod Major, & communia, ac homines Prioris Sancti Georgii de Oleron. promiſerunt Reginæ 390 libr. Pictaven. Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3.

A. Dei gratia, Regina Angliæ, Domina Hiberniæ, & Duciſſa Aquit. Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino ſempiternam. L. B. f. 196. a. Penes Camerar. Scaccar.

Noveritis quod dilecti nobis Major, & Communia, ac homines Prioris

Ann. D. Prioris Sancti Georgii de Olerone, nobis pro ſuccurſu faciendo Do-
1265. mino noſtro Regi & Edwardo Filio noſtro kariſſimo treſcentas,
Hen. 3. * quater viginti, & decem libras monetæ Pictaven. voluntate ſpon-
* I. 806. tanea, conceſſerunt, cum ad hoc ex debito minime tenerentur:

Ut igitur ex curialitate ſua nullum poſſint incommodum reportare, promittimus eiſdem quod hujuſmodi ſuccurſus præſtatio, eis vel eorum ſucceſſoribus ad conſequentiam non trahetur;

Nec a dictis Domino noſtro Rege & Edwardo, vel eorum Succeſſoribus ab ipſis Majore, Communia & hominibus dicti Prioris, ratione ſuccurſûs prædicti, aliquid ex debito in poſterum exigetur.

In cujus rei teſtimonium has noſtras litteras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Sanctum Macharium, 14 die Febr. anno Regni Regis H. Domini noſtri 49.

De inhibitione Torneamenti.

Rege „ REX dilectis & fidelibus ſuis, Simoni de Monteforti Comiti
captivo. „ Leiceſtriæ, Gilberto de Clare Comiti Glouceſtriæ, Rober-
Ann. D. „ to de Veer Comiti Oxoniæ, Hugoni le Diſpenſer Juſticiario An-
1265. „ gliæ, Thomæ de Clare, Petro de Monteforti, Johanni filio Jo-
An. 49. „ hannis, Henrico de Monteforti, Humfrido de Bohum, Simoni
H. 3. „ de Monteforti filio Comitis Leiceſtriæ, Johanni de Veſcy, Hen-
Pat. 49. „ rico de Haſting, Willielmo de Monte Caniſio, Radulpho Baſſet
H. 3. „ de Draiton, Johanni de Eynill, Nicholao de Segrave, Johanni
n. 101. „ Giffard, Galfrido de Lucy, Roberto de Munteny, & cæteris
„ Militibus, & aliis, conventuris hac inſtante die Martis in Car-
„ niſprivio apud Dunſtaple ad torneandum ibidem, ſalutem.
„ Mandamus vobis, in fide & homagio & dilectione, quibus
„ nobis tenemini, diſtricte prohibentes, ſuper foriſfacturam om-
„ nium terrarum & tenementorum, quæ in Regno noſtro tenetis,
„ quod prædicto die Martis apud Dunſtaple, ſeu aliis diebus, vel
„ locis in Regno noſtro nullo modo torneare præſumatis ſine licen-
„ tia noſtra ſpeciali.
„ Et, quia hac inſtanti die Jovis, in Craſtino Cinerum, ſuper
„ liberatione Edwardi primogeniti noſtri finalem volumus habere
„ tractatum, vobis iterato mandamus, firmiter injungentes, quod,
„ omnibus aliis negotiis prætermiſſis, ſitis ad nos, die Jovis præ-
„ dicta, nobiſcum ſuper hoc tractaturi, & veſtrum conſilium im-
„ penſuri; ne retardatio liberationis illius per moram & abſentiam
„ veſtram, ad diem illum, vobis merito debeat, vel poſſit impu-
„ tari, quod nullatenus velle deberetis:
„ Et hoc, ſicut nos, & honorem noſtrum & veſtrum, ac com-
„ munem tranquilitatem Regni noſtri, ac liberationem filii noſtri
„ prædicti, diligitis, nullo modo omittatis.
„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Weſtm. 16 die Februarii.

„ *Per Regem,*

„ *Juſticiarium,*
„ *Epiſcopum London. &*
„ *Magiſtrum Thomam de Cantilupo.*

Hoſpitia Edwardi primogeniti Regis apud Weſtmonaſter. conceſſa ſunt Petro de Montfort.

Rege „ REX omnibus, &c. ſalutem.
captivo. „ Sciatis quod conceſſimus dilecto & fideli noſtro Petro
Ann. D. „ de Monteforti, quod habeat Hoſpitium ſuum de liberatione noſ-
1265. „ tra in domibus quæ fuerunt Edwardi de Weſtm. apud Weſtm.
An. 49. „ Ita quod nullus alius hoſpitetur vel moretur ibidem ratione libe-
H. 3. „ rationis ſine licentia ipſius Petri.
Pat. 49. „ In cujus &c.
H. 3.
m. 20. „ Teſte Rege apud Weſtmon. 14 die Martii.

„ *Per Regem & totum Concilium.*

---

* I. 807. * *De Conductu Johannis de Britannia.*

Rege „ REX omnibus Ballivis, &c.
captivo. „ Sciatis quod, de conſilio Magnatum, qui ſunt de Con-
Ann. D. „ cilio noſtro, ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſ-
1265. „ trum dilectum filium noſtrum Johannem, primogenitum Ducis
An. 49. „ Britanniæ, in veniendo ad nos in Angliam, cum familia & re-
H. 3. „ bus ſuis, nobiſcum morando, & inde ad partes ſuas revertendo:
Pat. 49. „ Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni, in veniendo ad
H. 3. n. „ nos in Angliam, cum familia & rebus ſuis, nobiſcum morando,
86. „ & inde ad partes ſuas revertendo, non inferatis, vel inferri per-
„ mittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum ſeu gra-
„ vamen.
„ Et, ſi forte contingat præfatum Johannem aliquo impedimen-
„ to legitimo præpediri, per quod in Angliam in propria perſona
„ ſua venire non poſſit, nos illis, quos pro ipſo in Angliam trans-
„ mittet, conductum noſtrum prædictum duximus conceden-
„ dum.
„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Weſtmon. 15 die Martii.

De Conductu pro Nunciis Regis Franciæ. Ann. D. 1265. Hen. 3.

„ REX omnibus ballivis, &c.
„ Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum Rege
„ noſtrum Nuncios Regis Franciæ illuſtris, ad nos in Angliam ve- captivo.
„ nientes, nobiſcum & cum Magnatibus Regni noſtri locutu- An. 49.
„ ros: Hen. 3.
„ Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Nunciis in veniendo in Pat. 49.
„ Angliam, cum propria familia & rebus ſuis, nobiſcum moran- H. 3. n.
„ do, & inde ad partes ſuas revertendo, non inferatis, vel inferri 88.
„ permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum, aut
„ gravamen.
„ Et, ut ſecurius ad nos in Angliam venire poſſint, mittimus di-
„ lectum & fidelem noſtrum Nicholaum de Crioliis Militem &
„ Fratres, Johannem de Chanſy Templarium, & Ricardum de
„ Maneton Hoſpitalarem, ut ipſi omnes, duo vel unus eorum,
„ quem adeſſe contigerit, præfatos Nuncios ad nos in Angliam ſal-
„ vo & ſecure conducant.
„ In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus pa-
„ tentes, Duraturas uſque ad Quindenam Paſchæ proximo ventu-
„ ram.

„ Teſte Rege apud Weſtmon. 15 die Martii.

De Conceſſione Comitatus Ceſtriæ, &c. Simoni de Monteforti.

„ REX omnibus, &c.
„ Cum per Cartam noſtram dederimus & conceſſerimus Rege
„ Simoni de Monteforti Comiti Leiceſtriæ & Seneſcallo Angliæ captivo.
„ Comitatum, Caſtra, & honorem Ceſtriæ, Caſtrum & honorem Ann. D.
„ de Pecco, & Novum Caſtrum ſubtus Lymam, cum Villa & 1265.
„ omnibus pertinentiis eorumdem, habenda & tenenda ſibi & hæ- An. 49.
„ redibus ſuis de nobis & hæredibus noſtris imperpetuum, H. 3.
„ Nos, ei adhuc gratiam facere volentes in hac parte, damus & Pat. 49.
„ concedimus eidem Comiti & hæredibus ſuis totum jus & cla- H. 3. n.
„ mium, quod habuimus, vel habere potuimus in quibuſcunque 79.
„ terris, tenementis, redditibus, ſeu rebus aliis ad Comitatum, ca-
„ ſtra, honorem, & villam prædictam ſpectantibus;
„ Ita videlicet quod idem Comes, & hæredes ſui, in Curiâ noſ-
„ trâ & hæredum noſtrorum proſequi poſſunt & placitare nomine
„ noſtro, vel hæredum noſtrorum, ad recuperationem, prædicto-
„ rum juris & clamii noſtri in præmiſſis, & ea omnia, & ſingula,
„ quæ ſic recuperaverint, vel nobis adjudicata fuerint, habeant &
„ teneant libere & quiete de nobis & hæredibus noſtris imperpe-
„ tuum, unà cum Comitatu, Caſtris, honore, & Villa ſupra-
„ dictis.
„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Weſtm. 20 die Martii.

---

* *De Caſtro de Montgomery deliberando Johanni Extraneo, uni ex complicibus Simonis de Monteforti.* * I. 808.

„ REX Adæ, filio Philippi, Conſtabulario Caſtri ſui de Mont- Rege
„ gomery, ſalutem. captivo.
„ Cum, de conſilio Magnatum, qui ſunt de Conſilio noſtro, Ann. D.
„ vobis nuper mandaverimus quòd Johanni Extraneo, cui nuper 1265.
„ commiſimus cuſtodiendum ad beneplacitum noſtrum, liberare- An. 49.
„ tis, Hen. 3.
„ Ac vos Caſtrum illud ſibi liberare recuſaveritis abſque ſpeciali Pat. 49.
„ mandato Edwardi primogeniti noſtri, vobis alias, de Concilio H. 3. n.
„ prædicto, & aſſenſu ejuſdem filii noſtri, mandamus, firmiter in- 77.
„ jungentes, quatinus Caſtrum prædictum, cum omnibus perti-
„ nentiis ſuis, eidem Johanni ſine dilatione liberetis in formâ, quâ
„ vobis priùs mandavimus: Et hoc, ſicut vos & veſtra diligitis,
„ nullatenus omittatis.

„ Teſte Rege apud Weſtmon. ſecundo die Aprilis.

De Securitate recipienda de Roberto Aguilun, inimico Simonis de Monteforti.

„ REX dilecto & fideli ſuo, Thomæ filio Thomæ, Majori Rege
„ London. ſalutem. captivo.
„ Cum, ſedatâ turbatione, nuper habitâ in Regno noſtro, de Ann. D.
„ conſilio Magnatum noſtrorum, fuerit proviſum quòd à nonnullis 1265.
„ ejuſdem Regni Sacramentum, quod vos non latet, nobis præſta- An. 49.
„ retur, ac Robertus Aguilun ad mandatum noſtrum nobis Sacra- H. 3.
„ mentum illud nondum præſtiterit, de fidelitate veſtra plene con- Pat. 49.
„ fidentes, vobis præſentibus litteris noſtris damus poteſtatem reci- H. 3. n.
„ piendi à præfato Roberto, vice noſtra, Sacramentum prædi- 72.
„ ctum;
„ Et ideo vobis mandamus quod Sacramentum illud à præfato
„ Roberto, nomine noſtro, recipiatis, ſicut prædictum eſt.
„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Northampt. 21 die Aprilis.

„ *Per Comitem Leiceſtriæ & totum Concilium.*

„ REX eidem Majori ſalutem.
„ Cum, ſedatâ turbatione, nuper habitâ in Regno, de con-
„ ſilio

Ann. D. „ filio Magnatum noſtrorum, fuerit proviſum quod à nonnullis
1265. „ ejuſdem Regni Sacramentum in forma, quam Magiſter Thomas
Hen. 3. „ de Puveleſdon vobis exponet ex parte noſtra, nobis præſtaretur,
„ & Robertus Aguilun Sacramentum illud nobis hactenus præſtare
„ diſtulerit, ac, de Concilio noſtro prædicto, vobis per litteras
„ noſtras patentes, quas unà cum præſentibus vobis tranſmittimus,
„ poteſtatem dedimus Sacramentum illud ab eo recipiendi vice noſ-
„ tra, prout in litteris prædictis plenius continetur;
„ Vobis mandamus quod, ſi præfatus Robertus Sacramentum
„ prædictum coram vobis præſtare recuſaverit, vel malitioſe diſtu-
„ lerit, tunc ipſum areſtari, & ſalvo cuſtodiri faciatis, donec aliud
„ à nobis inde receperitis in mandatis, & hoc nullatenus omit-
„ tatis.
„ Ad hæc, quia præfatus Robertus per dilationem præſtationis
„ Sacramenti prædicti magis ſe nobis reddidit ſuſpectum, volumus
„ quod, præſtito Sacramento prædicto, bonam ab eo recipiatis ſe-
„ curitatem ſuper obſervatione Sacramenti ejuſdem, & etiam emen-
„ dis competentibus, nobis faciendis pro tranſgreſſione & con-
„ temptu, nobis factis in præmiſſis.

„ Teſte ut ſupra.

„ REX eidem Roberto ſalutem.
„ Cum, ſedata turbatione, nuper habita in Regno noſtro,
„ de conſilio Magnatum noſtrorum, proviſum fuerit quod à non-
„ nullis ejuſdem Regni Sacramentum, quod fortaſſis vos latere non
„ credimus, nobis præſtaretur, ac vos Sacramentum illud hacte-
* I. 809. „ nus præſtare diſtuleritis, propter quod Majori * noſtro London.
„ mandavimus quod Sacramentum veſtrum à vobis recipiat vice
„ noſtra:
„ Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus in præſentia
„ dicti Majoris Sacramentum illud abſque difficultate præſtetis in
„ forma, quam vobis injunget ex parte noſtra; & hoc, ſicut vos
„ & veſtra diligitis, nullatenus omittatis.

„ Teſte ut ſupra.

„ REX Magiſtro Thomæ de Piweleſden ſalutem.
„ Tranſcriptum litterarum noſtrarum, Majori noſtro Lon-
„ don. directarum, vobis tranſmittimus præſentibus interclusas,
„ Vos rogantes quatinus, earum tenore plenius intellecto, & veſ-
„ tra mediante induſtria, negotium illud unà cum præfato Majore
„ compleatis prout magis videritis expedire, & prout aliis Sacra-
„ mentum illud injunxiſtis, ita quod diligentiam veſtram exinde
„ merito commendare debeamus.

„ Teſte ut ſupra.

Pro Simone de Monteforti de Securitate præſtanda a Johanne filio Alani.

Rege captivo. „ REX dilecto Nepoti ſuo Simoni de Monteforti, filio Comi-
„ tis Leiceſtriæ, ſalutem.
Ann. D. „ Cum, de Concilio Magnatum noſtrorum, qui ſunt de Conci-
1265. „ lio noſtro, nuper proviſum fuerit quod quidam de Regno noſ-
An. 49. „ tro, non inmerito ſuſpecti, ſecuritatem præſtarent pro pace in
H. 3. „ Regno noſtro aſſecuranda & firmanda, ac Johannes filius Alani
Pat. 49. „ inter tales Securitatem hujuſmodi nondum præſtiterit;
H. 3. *n.* „ Propter quod ei mandamus, firmiter injungentes, quatinus fi-
71. „ lium ſuum & hæredem vobis ſine dilatione tradat, habendum &
„ retinendum in hoſtagium donec ſecuritatem prædictam nobis
„ præſtiterit, ſicut prædictum eſt;
„ Vel, ſi forte dictum filium ſuum ſecum non habeat ad præ-
„ ſens, tunc Caſtrum ſuum de Arundell vobis ſine dilatione libe-
„ ret, habendum & retinendum in hoſtagium in forma prædicta;
„ & hoc, ſicut ad pacem noſtram eſſe voluerit, nullo modo omit-
„ tat:
„ Vobis mandamus, firmiter injungentes, ut filium & hæredem
„ prædicti Johannis, vel Caſtrum ſuum prædictum, ab ipſo reci-
„ piatis, retinendum in hoſtagium in forma prædicta.

„ Teſte Rege apud Winchecumbe, 26 die Aprilis.

„ *Per Comitem Leiceſtriæ, Juſticiarium, R. de*
„ *Sancto Johanne, & Egidium de Argentenn.*

De filio, aut Caſtro ejuſdem Johannis tradendo, in ſecuritatem prædictam.

Rege captivo. „ REX Johanni filio Alani ſalutem.
„ Cum, de Conſilio Magnatum noſtrorum, qui ſunt de
Ann. D. „ Concilio noſtro, nuper proviſum fuerit quod quidam de Regno
1265. „ noſtro, non immerito ſuſpecti, ſecuritatem præſtarent pro pace
An. 49. „ in Regno noſtro aſſecuranda & firmanda, ac vos inter tales ſe-
H. 3. „ curitatem hujuſmodi nondum præſtiteritis;
Ibidem. „ Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus filium veſtrum
„ & hæredem dilecto nepoti noſtro, Simoni de Monteforti filio
„ Comitis Leiceſtriæ, ſine dilatione tradatis, habendum & retinen-
„ dum in hoſtagium donec ſecuritatem prædictam nobis præſtite-
„ ritis, ſicut prædictum eſt.
„ Et, ſi forte dictum filium veſtrum vobiſcum non habeatis ad
„ præſens, tunc Caſtrum veſtrum de Arundell eidem Simoni ſine
„ dilatione liberetis, habendum & retinendum in hoſtagium in for-
„ mâ prædictâ; & hoc, ſicut ad pacem noſtram eſſe volueritis,
„ nullo modo omittatis: Mandavimus enim præfato nepoti noſtro
„ per litteras noſtras patentes, quod præfatum filium veſtrum, vel
„ Caſtrum veſtrum prædictum à vobis recipiat, retinendum in for- Ann. D.
„ ma prædicta. 1265.
Hen. 3.

„ Teſte ut ſupra.

* *Litera Regi Franciæ de negotiis ſuis celeriter expediendis.* * I. 810.

„ REGI Franciæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. *Rege*
„ De negotiis noſtris, pro quibus Henricum, filium Re- *captivo.*
„ gis Romanorum illuſtris, nepotem noſtrum, nuper ad præſen- Ann. D.
„ tiam veſtram deſtinavimus, Serenitatem veſtram rogamus & re- 1265.
„ quirimus, quantum poſſumus, quatenus eadem, quantum ad nos *An.* 49.
„ pertinet, noſtris precibus & amore, celeri velitis effectui man- *H.* 3.
„ cipare. *Pat.* 49.
„ Nos enim, qui eorumdem negotiorum expeditionem ex corde *H.* 3. *m.*
„ deſideramus, ad ea omnia, quæ negotia ipſa contingunt, pro 62.
„ nobis & noſtris prompti ſemper erimus & parati; prout idem
„ nepos noſter, qui affectionem noſtram plenius novit in hac par-
„ te, vobis referre poterit viva voce.

Teſte Rege apud Hereford. 18 die Maii.

„ *Per Regem, Comitem Leiceſtriæ, Petrum de Montefor-*
„ *ti, Rogerum de Sancto Johanne, & Egidium de Ar-*
„ *gentenn.*

„ *Et mandatum eſt eidem Henrico quod diligentiam circa expeditio-*
„ *nem eorumdem negotiorum apponat cum effectu, & Rex prorogavit*
„ *ei terminum ſuæ reverſionis uſque ad terminum ab ipſo petitum.*

„ Teſte ut ſupra.

„ Per eoſdem.

Pro Nunciis Regis Scotiæ.

„ REX omnibus Ballivis, &c. *Rege*
„ Cum Abbas de Jedd. Guido de Ball, Walterus de Lin- *captivo.*
„ deſ. & Johannes de Dundemor, Nuncii Alexandri Regis Scotiæ Ann. D.
„ illuſtris, ſint in veniendo verſus nos ex parte Domini ſui præ- 1265.
„ dicti; *An.* 49.
„ Volumus & concedimus quod ad nos circa partes Hereford *H.* 3.
„ (ubi nunc agimus, & moram aliquantulum faciemus pro quibus- *Pat.* 49.
„ dam negotiis noſtris) ſalvo, & abſque aliquo impedimento ve- *H.* 3. *n.*
„ niant, nobiſcum morentur, & inde recedant: 60.
„ Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Nunciis in veniendo,
„ &c. non inferatis, &c. injuriam, &c.
„ In cujus, &c. duraturas, ab hac die Pentecoſtes, uſque ad
„ Quindenam Sanctæ Trinitatis, proximo ſequentem.

„ Teſte Rege apud Hereford. 22 die Maii.

Summonitio exercitus contra Edwardum filium Regis, qui e manibus cuſtodum evaſerat.

„ REX Johanni de Eyvill, ſalutem. *Rege*
„ Cum nos, & quidam Magnates, & fideles noſtri in par- *captivo.*
„ tibus Hereford, circa tranquilitatem & pacem partium illarum Ann. D.
„ jam pridem agentes, pro viribus laboraverimus, prout ſtatus par- 1265.
„ tium earundem requirit, ſperantes Edwardum filium noſtrum ad *An.* 49.
„ hoc adjutorem præcipuum & ferventiorem præ cæteris inve- *H.* 3.
„ niſſe, *Clauſ.*
„ Idem Edwardus, die Jovis, in Ebdomade Pentecoſtes, circa 49. *H.* 3.
„ horam Veſpertinam, a Militum Comitiva, quos ſecum ad ſpa- *m.* 4. *d.*
„ tiandum extra Hereford. duxerat, cum duobus Militibus & qua-
„ tuor ſcutiferis, propoſiti ſui conſciis, ſpreto conſilio noſtro, &
„ Magnatum, & fidelium noſtrorum prædictorum, ſubito & ex
„ inopinato receſſit,
„ Volens, ut pro certo credimus, ſe ad Johannem de Warenna,
„ & Willielmum de Valentia, & complices ſuos, qui nuper, abſ-
„ que conſcientia noſtra & voluntate, & contra pacem noſtram,
„ applicuerunt in partibus Pembroc. ac etiam ad quoſdam Mar-
„ chiones rebelles noſtros, & pacis noſtræ perturbatores * transfer- * I. 811.
„ re, ut exinde partes adeat tranſmarinas, vel alios illuc mittat,
„ qui adventum alienigenarum in Regnum noſtrum per partes
„ Pembroc. cum alibi non pateat eis aditus, ad noſtram & Regni
„ noſtri confuſionem procurent.
„ Et, quia præfati rebelles noſtri, licet adhuc pauci exiſtant,
„ per hoc poteſtatem & vires ſuas augere poſſent, niſi eorem inſo-
„ lentia, antequam ulterius invaleſcat, citius reprimatur,
„ Nos, de veſtra & aliorum fidelium noſtrorum fidelitate &
„ conſtantia ſpecialiter confidentes, vobis mandamus, in fide, ho-
„ magio & dilectione, quibus nobis eſtis aſtricti, & ſub periculo
„ amiſſionis omnium, quæ in Regno noſtro tenetis, ac ſub debito
„ ſacramenti, quo omnes & ſinguli de Regno noſtro ſunt ad hoc
„ ſpecialiter obligati, & quod volumus firmiter obſervari, firmiter
„ injungentes, quatinus ſtatim, viſis litteris iſtis, omnibus aliis
„ prætermiſſis, cum equis, & armis, & toto ſervitio veſtro, ſub
„ omni feſtinatione de die & nocte, uſque Wygorniam veniatis,
„ parati exinde in manu forti ire nobiſcum ſuper inimicos noſtros
„ prædictos; & hoc, ſicut exhæredationem noſtram & veſtram
„ & perpetuam Regni noſtri confuſionem vitare volueritis, & vi-
„ tam propriam diligitis, nullo modo omittatis.
„ Nec de ſummonitione exercitûs brevitatem temporis allegetis,
„ quia urgentiſſima neceſſitas tempus non patitur ulterius prorogari,
„ ne

Ann. D. 1265. Hen. 3.

„ ne inter moras, per adventum alienigenarum, quos iidem rebelles noſtri expectant, eorundem vires in noſtri & Regni noſtri perniciem augeri contingat; qui adhuc, dum pauci exiſtunt, de facili nobis poterunt ſubjugari.

„ Teſte Rege apud Hereford. triceſimo die Maii.

„ *Eodem modo ſcribitur omnibus tenentibus de Rege in Capite, tam, videlicet, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, quam Comitibus, Baronibus, Militibus & omnibus aliis, exceptis illis qui ſunt pro parte Comitis Glouceſtriæ.*

De areſtando Marchiones, & omnes qui adhærent Edvardo filio Regis in læſionem pacis.

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. m. 14. d.

„ REX cuſtodi pacis in Comitatu Eborum, & Vicecomiti ejuſdem Comitatûs, ſalutem.

„ Cum inter Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, & Gilbertum de Clare Comitem Glouceſtriæ quædam diſcordia nuper exorta fuerit, quam per compromiſſum, per eoſdem in quoſdam fideles noſtros factum, & tam ſcripto, quàm juramento ſuo firmatum, credebamus pacificari,

„ Propter quod, ad pacandum corda ſubditorum noſtrorum, qui guerram de novo ex hoc in Regno prædicto ſuſcitari timebant, per ſingulos Comitatus Regni noſtri litteras noſtras tranſmiſimus, inter cætera continentes quod dicti Comites unamines fuerant & concordes,

„ Ac idem Comes Glouceſtriæ, ſpreta prorſus obſervatione juramenti ſui prædicti, quibuſdam Marchionibus, & aliis rebellibus noſtris, necnon & Willielmo de Valentiis, & Johanni de Warenna, & complicibus ſuis, qui nuper applicuerunt in Regno noſtro, contra pacem noſtram adhæſerit, & ipſos in familiaritatem admiſerit,

„ Et inſuper Edwardum filium noſtrum, qui, pro pace prædictâ, publici favoris gratiam, quam ſponte ſe dando obſidem adquiſierat, ex inconſulta levitate totaliter jam amiſit, ad ſuam & eorundem rebellium noſtrorum partem jam attraxerit, terram noſtram in partibus Marchiæ hoſtiliter circueundo, quædam Caſtra & Villas occupando, & guerras ibidem commovendo, & prædictos Marchiones, & complices ſuos inducendo ad pejora committenda contra pacem noſtram: nos, & fideles noſtri, hæc omnia hactenus patienter ſuſtinuimus, volentes ut, eorum exceſſibus & tranſgreſſionibus manifeſte patentibus univerſis, cauſæ juſtitia pro nobis, & eorum injuria contra ipſos patenter allegentur in facie ſingulorum, antequam manum apponere vellemus ad rigorem:

„ Et, quia tantam rebellionem diutiùs ſuſtinere nolumus, nec debemus, vobis præcipimus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter iujungentes, quatenus omnibus de Comitatu prædicto, ſicut ſe & ſua diligunt, diſtrictius inhibeatis ne dicto Edwardo, aut prædicto Comiti, ſeu complicibus *ſuis, ad ſuæ rebellionis fomentum, conſenſum, conſilium, auxilium vel favorem quoquo modo impendant;

* I. 812.

„ Set, ſicut nuper per litteras noſtras, per ſingulos Comitatus noſtros directas, omnes de Regno noſtro ad obſervandam ordinationem, nuper London. factam, juramento aſtringi præcepimus, omnes & ſinguli Comitatus prædicti contra prædictos rebelles, & omnes alios pacis noſtræ perturbatores, & ordinationis ipſius tranſgreſſores manifeſtos, quicumque fuerint, potenter inſurgant & patenter, corpora eorum arreſtantes, & ſalvò cuſtodientes donec aliud inde præceperimus.

„ Proclamari etiam faciatis per totam ballivam veſtram, ut omnes, quos cum equis & armis in auxilium noſtrum contra rebelles prædictos nuper ſummoneri fecimus, ſub eâ quâ poterunt feſtinatione per Glouceſtriam (cum per Wygorniam, prout alias mandavimus, propter fractionem pontium, & viarum diſcrimina, eis planus non pateat acceſſus) ad nos accedere non omittant, ſicut pœnas, in prioribus litteris noſtris, eiſdem nuper inde directis, contentas voluerint evitare; & ita vos habeatis in præmiſſis, quod fidelitatem & diligentiam veſtram exinde perpetuò commendare debeamus.

„ Teſte Rege apud Hereford. ſeptimo die Junii.

„ *Conſimiles litteræ diriguntur, per ſingulos Comitatus Angliæ, per Regem, Comitem Leiceſtriæ, Juſticiarium, Petrum de Monteforti, Egidium de Argentenn. & Rogerum de Sancto Johanne.*

De excommunicando Edvardum ſilium Regis, & omnes ſibi adhærentes.

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 48. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 54.

„ REX venerabilibus in Chriſto patribus H. London. Epiſcopo, & cæteris Epiſcopis Provinciæ Cantuarienſis, ſalutem.

„ Cum, inter dilectum & fidelem noſtrum Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ Seneſcallum Angliæ, ac Gilbertum de Clare Comitem Glouceſtriæ & Hertford. materia cujuſdam diſſenſionis nuper exorta, quam per compromiſſum quoddam, inter eoſdem in certas perſonas factum, & hinc inde juramento vallatum, credebamus, ſicut & merito, ſi in hominibus aliqua eſſet fidei certitudo, credere poteramus, pacificatam penitus & ſedatam, ad pacandum corda ſubditorum noſtrorum ex diſſenſionibus hujuſmodi commota, forſitan & turbata, qui ex hoc novas in Regno noſtro viriliter præſumebant poſſe guerras provenire, per ſingulos Comitatus Regni noſtri decepti litteras noſtras tranſmiſimus, inter cætera continentes quod dicti Comites amici fuerant & concordes;

Ann. D. 1265. Hen. 3.

„ Set eccè! quod dolenter referimus, idem Comes Glouceſtriæ, quem ratione homagii, eodem tempore nobis facti, in fide ac devotione noſtra ferventius ſolito perſeveraturum credebamus, Marchionibus & aliis rebellibus noſtris (qui ex pacto ſuo, hoc anno, cum eſſemus apud Wygorniam, de ipſius Comitis & aliorum Magnatum Regni noſtri aſſenſu, habito pro Regni ipſius pace (quam iidem temere violârunt) in Hibernia termino, dudum tranſacto, ſe transferre debuiſſent, infra certum tempus minime reverſuri, & contra pactum ipſum, & proprium ſacramentum ſuper hoc præſtitum, hæc hactenus facere diſtulerunt) necnon & Willielmo de Valentia, & Comite Warennæ, & complicibus ſuis, qui nuper in Regno noſtro applicuerunt, contra pacem noſtram, ſibi aſſociatis, terram noſtram in partibus Marchiæ hoſtiliter circueundo diſcurrit, Caſtra & Villas occupando, & guerras ibidem commovendo contra pacem noſtram: ſicque præfatos rebelles noſtros in familiaritatem admittere, & defendere, ac ad pejora committenda inducere non formidat: quibus niſi propriæ ſalutis immemor, & ſacramenti ab ipſo præſtiti prævaricator exiſteret, cum aliis fidelibus noſtris hoſtem & adverſarium exhibere ſe deberet manifeſtum.

„ Præter hoc verò, quod cor noſtrum acuto dolore diſcindit, idem Comes, & alii rebelles noſtri prædicti, doloſis eorumdem perſuaſionibus, Edwardum filium noſtrum, (quem, proh dolor! ad credendum levem, & ad circumveniendum facilem invenerunt) ad partem ſuam proditoriè extraxerunt, & ut, proprio contempto ſacramento, contra formam, de noſtro, & ejuſdem filii noſtri, Prælatorum, Magnatum & * Communitatis Regni noſtri, unanimi aſſenſu & voluntate, nuper London. proviſam, & pænarum multimodarum adjectione vallatam, a nobis & fidelibus noſtris recederet inconſulte, fraudulenter induxerunt; qui cum eiſdem ſe nobis contumacem, & rebellionis filium exhibet in præſenti.

* I. 813.

„ Tot ſiquidem probris & opprobriis, ac variis diſpendiis nos irreverenter afficientes, & ipſo facto hoſtes & adverſarios ſe nobis exhibentes, ſe ad commodum & honorem noſtrum hæc omnia facere publice prædicant, ad excitandum corda populorum.

„ Quæ omnia nos, & fideles noſtri nobis adhærentes, hactenus patienter ſuſtinuimus, volentes ut eorum tranſgreſſiones & exceſſus manifeſte pateant univerſis, & cauſæ juſtitia pro nobis, eorumque injuria contra ipſos patenter allegentur in facie ſingulorum, antequam manum apponere vellemus ad rigorem.

„ Cum igitur per vos, reverendi patres, in omnes illos, qui noſtram & Regni noſtri pacem & tranquillitatem violare ſeu turbare præſumpſerint, ſententia excommunicationis dudum lata fuerit, & per vos nuper London. publice & ſolempniter innovata, licet, per Dei adjutorium, ad prædictorum rebellium noſtrorum inſolentiam reprimendam vires noſtræ ſufficiant, ut aliena non ſit neceſſe ſuffragia mendicare; tamen quia in ſcandalum divini nominis redundaret manifeſte, ſi claves Eccleſiæ contempnerentur impunè,

„ Vos rogamus & requirimus quatinus contra eoſdem rebelles noſtros, quorum adeo notorii ſunt exceſſus, & publice divulgati, quod nulla poſſent tergiverſatione celari, nulli omnino, majori vel minori, parcentes, ſet æquè magnum judicantes ut parvum, dictam excommunicationis ſententiam, in quam ipſos palam incidiſſe manifeſtum eſt, prout ad officium veſtrum pertinet, contra ſingulos nominatim, omnes in commune, & nichilominus ſinguli per ſuas Diocæſes, prout convenit, ſolempniter publicari: Et, ne veritas mendacio ſubjaceat, vos, filii lucis & zelatores veritatis eſſe debetis, proceſſus noſtri prædicti veritatem, ubi expedire videritis, manifeſtari faciatis.

„ Teſte Rege apud Hereford. octavo die Junii.

Et eſt litera duplicata.

„ *Per Comitem Leiceſtriæ,*
„ *Juſticiarium, Petrum de Monteforti,*
„ *Egidium de Argentenn. &*
„ *R. de Sancto Johanne.*

De Caſtro & Villa de Briſtoll. Simoni de Monteforti commiſſis, & contra Edvardum filium Regis defendendis.

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 53.

„ REX omnibus, &c

„ Cum de aſſenſu & voluntate Edwardi filii noſtri, Caſtrum Briſtold, cum Villâ, dilecto & fideli noſtro Simoni de Monteforti Comiti Leiceſtriæ uſque ad certum tempus commiſerimus cuſtodiendum,

„ Nolentes quod homines ejuſdem Villæ Edwardo filio noſtro, ſeu alii cuicumque, ſi forte contra formam commiſſionis hujuſmodi venire, & Villam ipſam, ſeu Caſtrum ipſum ingredi vellent, in aliquo intendant vel reſpondeant, ſet contra ipſos & alios quoſcumque, nobis adverſari volentes, Villam ipſam, ad opus noſtrum, & Comitis ſupradicti, viriliter & fideliter cuſtodiant & defendant,

„ Ut hoc tutius & liberius facere poſſint, & ne occaſione cuſtodiæ aut defenſionis hujuſmodi erga quemcunque incurrant dampnum vel jacturam, concedimus quod ipſos erga omnes immunes conſervabimus & indempnes; dum tamen erga nos, & prædictum Comitem bene & fideliter ſe habuerint, ſicut prædictum eſt.

„ Teſte Rege apud Hereford. nono die Junii.

„ *Per Juſticiarium, R. de Sancto Johanne, & Egidium de Argentenn.*

Re-

an. D. 1265. n. 3. I. 814.

* *Remiſſiones & Conceſſiones Principi Walliæ, complici Simonis de Monte-forti.*

Rege ptivo. . 49. . 3. t. 49. . 3. 47.

„ REX omnibus, &c. ſalutem. Sciatis quod, per finem triginta millium Marcarum, quæ Lewelinus, filius Griffini, „ Princeps Walliæ fecit nobiſcum, nos, puro animo & benigno, „ remiſimus ei, & ſuis coadjutoribus, omnem rancorem noſtrum „ & indignationem, quas contra ipſos, propter factum ipſius Principis, temporibus jam præteritis, concepimus: Volentes quod „ omnes obligationes litterales, quas dictus Princeps, vel David „ filius Lewelini, prædeceſſor ſuus, nobiſcum fecerunt contra jura „ & libertates ſuas, omnino deſtruantur, & pro infectis habeantur; & concedentes eidem Principi, & ſuis, omnes ſeiſinas, „ quas habuerunt tempore confectionis præſentium litterarum.

„ Dominium etiam omnium Magnatum Walliæ, cum Principatu, Caſtrum Matill. Hundredum de Elleſmer, & Caſtrum „ de Hawardin, cum pertinentiis, ſibi & hæredibus ſuis, de corpore ſuo procreatis, concedimus: promittentes pro nobis & „ Magnatibus noſtris quod, ad conquiſitionem reliquarum terrarum „ & caſtrorum, pertinentium ad jus dicti Principis & ſuorum „ Magnatum, quæ ſunt in manibus communium adverſariorum „ noſtrorum & ſuorum, cum eodem Principe conſilium, auxilium & favorem apponemus; & prædicta terras & caſtra, ſic „ conquiſita, & maxime caſtrum Montiſgomeri, cum ſuis pertinentiis, ſibi, & hæredibus ſuis prædictis poſſidenda concedemus.

„ De caſtro autem de Wytinton. habeat dictus Princeps Dominium ita quod hæres prædicti Caſtri faciat eidem Principi ſervitium, ſecundum quod anteceſſores dicti hæredis prædeceſſoribus „ præfati Principis inde facere debuerunt & conſueverunt: Et, „ ſi dictus hæres contra dictum Principem vel ſuos delinquat, illud „ ſecundum leges & conſuetudines Walliæ emendet.

„ Pro Principatu autem, Dominiis, Terris, Caſtris, Hundredis, Seiſinis, & omnibus aliis ſupradictis facient prædictus Princeps & hæredes ſui prædicti, pro ſe & Magnatibus ſuis, nobis „ & hæredibus noſtris ſervitia, quæ ſui anteceſſores nobis, & prædeceſſoribus noſtris, Regibus Angliæ, inde facere debuerunt & „ conſueverunt.

„ In cujus, &c.

Teſte Rege apud Hereford, 22 die Junii.

Pro Simone de Montfort, & omnibus in quolibet Comitatu pacis cuſtodibus, ad gravandum Edvardum filium Regis & omnes ſibi adhærentes.

Rege aptivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. m. 15.

„ REX Simoni de Monteforti Juniori, cuſtodi pacis in Comitatibus Surr. & Suſſex. ſalutem.

„ Cum Edwardus filius noſter, & Gilbertus de Clare Comes „ Glouceſtriæ, unà cum Johanne de Warenna, Willielmo de Valentia, Rogero de Mortuo-Mari, Jac. de Ald. ac aliis nonnullis „ rebellibus noſtris, ſibi adhærentibus, quaſdam Villas & Caſtra „ per terram noſtram jam occupent hoſtiliter, ut noſtis, novas in „ Regno noſtro guerras ſuſcitando, de quo non mediocriter ſumus „ commoti & irati, de fidelitatis veſtræ conſtantiâ firmam indubitatam gerentes fiduciam,

„ Vobis mandamus, in fide, homagio & dilectione, quibus nobis tenemini, rogantes & firmiter injungentes, quatenus nobis & „ omnibus, parti noſtræ adhærentibus, conſilium & juvamen, pro „ viribus & poſſe veſtro, impendatis ad nocendum & gravandum „ prædictos, & quoſcunque alios rebelles noſtros, & omnes eorum impriſios, ſuæ parti adhærentes, modis omnibus quibus melius videritis expedire; taliter vos habentes in hac parte quod diligentiam & probitatem veſtram, quas promptas & infallibiles „ hactenus invenimus, perpetuis temporibus meritò commendare „ debeamus. * I. 815.

„ * Et, ut omnibus & ſingulis Comitatuum prædictorum de „ propoſito & voluntate noſtra circa præmiſſa plenius innoteſcat, „ has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

„ Teſte Rege apud Monemue, 28 die Junii.

„ *Conſimiles literæ diriguntur Briano de Goinz, cuſtodi pacis in* „ *Comitatibus Somerſet & Dorſ. & Hugoni Peverel cuſtodi pacis in* „ *Comitatu Devon. & Radulfo de Arundel, & per eadem verba.*

„ *Item ſcribitur eodem modo Adæ Gurdun, & per eadem verba,* „ *ſine illa clauſula,* & ut omnibus & ſingulis, &c.

„ Teſte ut ſupra.

„ *Per Regem, Comitem Leiceſtriæ, Juſtic. P. de Monteforti,*
„ *Egidium de Argentenn. &*
„ *Rogerum de Sancto Johanne.*

Rege aptivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. m. 9. d.

De Regno Siciliæ nomine Regis & Edmundi renunciando.

„ SUmmo Pontifici, & venerabili Cœtui Cardinalium, H. Rex „ Angliæ, &c. ſalutem.

„ Noverit veſtra Paternitas reverenda, quod nos venerabilem „ Patrem Taratafien. Archiepiſcopum, Simonem de Monteforti „ Comitem Leyceſtriæ, Petrum de Sabaudia, & Johan. Manſell „ Theſaur. Ebor. noſtro ac dilecti filii noſtri Edmundi nomine, „ procuratores noſtros conſtituimus & Nuncios ſpeciales; Ann. D. 1265. Hen. 3.

„ Dantes eis plenam & liberam poteſtatem ac ſpeciale mandatum renunciandi Regno Siciliæ, nobis & dicto Edmundo ab „ Apoſtolico ſede conceſſo, ſi viderint expedire;

„ Ratum habituri & firmum quicquid ipſi, vel duo ipſorum, „ nomine noſtro & dicti Edmundi filii noſtri, ſuper hoc duxerint „ faciendum.

„ In cujus rei teſtimonium, tàm pro nobis, quam pro prædicto „ Edmundo, præſentibus literis ſigillum noſtrum duximus apponendum.

„ Teſte Rege apud Windeſ. viceſimo ſexto die Junii.

---

* *Edvardus Filius Regis, viceſimo octavo die Menſis Maii, e Cuſtodum manibus elapſus, ſumma diligentia contendit ad liberandum Patrem ſuum captivum: Quod factum eſt quarto die Auguſti menſis, in prælio apud Eveſham, occiſis, captis, aut fugatis Simone de Monteforti, & cæteris Rebellibus.* * I. 816.

Et Rex, jam ſui compos, Litteras & Conceſſiones ſub ſigillo Regis (quo non Rex, ſed Simon de Monteforti pro ſuo utebatur arbitrio) nullas eſſe declarat.

De Theſaurario Eboracenſi conſtituto.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilectis ſibi in Chriſto Capitulo Ebor. ſalutem. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. in Cedula conſuta m. 11. intus.

Cum dudum, nobis in plena & Regiâ poteſtate noſtra exiſtentibus, conceſſerimus providere dilecto nobis Edmundo de Mortuo-Mari in Eccleſiaſtico beneficio competenti, quam cito facultas ſe offerret,

Et poſt bellum habitum inter nos, & quoſdam fideles noſtos ex parte una, & Simonem de Monteforti quondam Comitem Leyceſtriæ & fautores ſuos ex alterâ, apud Lewes, extiterimus in cuſtodiâ præfati Simonis, & aliorum fautorum ſuorum,

Per quod, tempore ipſius cuſtodiæ, contra voluntatem noſtram, præfatus Comes literas ſigillo noſtro (quo non nos, ſed Comes ipſe pro ſuo utebatur arbitrio) formari fecit, continentes quod nos Theſaurariam Eboracenſem, tunc vacantem, Almarico de Monteforti conceſſimus, & vobis mandavimus quod eidem Almarico ſtallum in choro, & locum in Capitulo aſſignaretis:

Ac nos, per Dei adjutorium, vires noſtras reſumpſerimus, per quod conceſſionem illam & alias conceſſiones, quæ per litteras noſtras, nobis invitis, factæ fuerant, dum in cuſtodia prædicta eramus, volumus revocari & annullari, immo nullas haberi, & Theſaurariam ipſam jam ſponte præfato Edmundo conceſſimus:

Et ideo vobis mandamus quod, amoto quolibet detentore, eidem Edmundo ſtallum in choro, & locum in capitulo, prout moris eſt, aſſignetis.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Wygorn. ſeptimo die Auguſti, anno Regni noſtri quadrageſimo nono.

---

* *De Reſtitutione, pro Petro Comite Sabaudiæ.* * I. 817.

REX Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis Tenentibus Petri Comitis Sabaudiæ, de honoribus Aquilæ & Haſting. ſalutem. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. m. 32.

Cum de Conſilio Magnatum noſtrum, qui ſunt de Concilio noſtro, præfato Petro avunculo noſtro omnes terras & tenementa, poſſeſſiones & bona ſua, occaſione turbationis, habitæ in Regno noſtro, a quibuſcumque occupata, reddidimus;

Vobis mandamus quod Edwardo de Charun, cui cuſtodiam eorumdem commiſimus, in omnibus, quæ ad terras & tenementa prædicta pertinent, nomine præfati Petri, ſitis intendentes & reſpondentes, ſicut prius facere conſueviſtis.

Teſte Rege apud Winton. ſeptimodecimo die Septembris.

Eodem modo mandatum eſt omnibus Tenentibus de honore Richemundiæ.

Sæpe nominatus nuper Guido Epiſcopus Sabinen. nunc Papa, nomine Clemens, nondum informatus quid evenerat in Anglia, ſequentes Bullas contra Simonem de Montforti & Complices emittis.

Bulla ſuper decima, per Prælatos Angliæ collecta, ſecundum diſcretionem Ottoboni convertenda. Ann. D. 1265.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adrian. Diacon. Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. An. 49. H. 3. Ex Autogr.

Per nobilem virum Symonem de Monteforte Comitem de Leiceſtria,

Ann. D. 1265. Hen. 3. ceſtria, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ in eodem Regno turbatione validâ ſuſcitatâ, Epiſcopi, & alii Eccleſiarum Prælati decimam Eccleſiaſticorum proventuum, unius anni, pro defenſione Regni ejuſdem ac Eccleſiæ Anglicanæ, ut dicebant, in ſuis Civitatibus, Diocæſibus ac Diſtrictibus, prout accepimus, collegerunt:

Nos autem, volentes ut in defenſione debitâ & utili prædictorum Regni & Eccleſiæ decima hujuſmodi expendatur, eiſdem Epiſcopis & aliis Eccleſiarum Prælatis noſtris damus litteris in mandatis, ut aliquid de dictâ decimâ diſponere non præſumant, ſet eam ſine contradictione qualibet, infra tempus, a te ad hoc præfigendum, duobus Prælatis, quos tu ad id duxeris deputandos, aſſignent, in defenſionem hujuſmodi, ſecundum tuam & ipſorum providentiam, convertendam.

Quocirca Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, hujuſmodi Prælatos ad præmiſſa deputans, dictos Epiſcopos & Prælatos, qui hujuſmodi decimam collegerunt, & quoſlibet alios ipſius decimæ detentores, ſuper præmiſſis moneas & inducas ut hujuſmodi mandato noſtro, ſine alicujus difficultatis obſtaculo, pareant reverenter:

Alioquin tu eos ad id per cenſuram Eccleſiaſticam, & alia, prout expedire videris, diſtrictione compellas, contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo;

* I. 818. Non obſtantibus ſi forſan aliquibus a ſede Apoſtolicâ * ſit indultum quod excommunicari, ſuſpendi vel interdici non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem, aut quibuſlibet privilegiis ſeu indulgentiis Apoſtolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in noſtris litteris ſpecialis mentio ſit habenda, & per quam effectus præſentium impediri valeat vel differri.

Proviſo quod eadem decima in defenſionem prædictam, & in nullos uſus alios ſuperfluos expendatur.

Dat. Peruſii, Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla executoria ſuper decima unius anni, a Prælatis Eccleſiæ Angliæ collecta, in utilitatem Regni & Eccleſiæ Angliæ, per ordinationem Ottoboni diſponenda.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Epiſcopis, & dilectis filiis aliis Eccleſiarum Prælatis Regni Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ, in eodem Regno turbatione valida ſuſcitata, vos decimam Eccleſiaſticorum proventuum unius anni pro defenſione, ſicut aſſeritis, Regni ejuſdem, ac Eccleſiæ Anglicanæ in veſtris Civitatibus, Diocæſibus, ac diſtrictibus, prout accepimus, collegiſtis:

Nos itaque, volentes ut in defenſione debita & utili prædictorum Regni & Eccleſiæ decima hujuſmodi efficaciter expendatur, Univerſitatem veſtram monemus, rogamus & hortamur attente, per Apoſtolica vobis ſcripta diſtricte præcipiendo, mandantes quatinus de prædicta decima nullo modo aliquid diſponere præſumatis, ſed eam duobus Prælatis, quos ad hoc dilectus filius noſter, O. Sancti Adriani Diaconus Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus, duxerit deputandos, infra tempus ad hoc a Legato præfigendum eodem, ſine contradictione qualibet aſſignetis, in defenſionem hujuſmodi ſecundum eorumdem Legati & Prælatorum providentiam convertendam:

Alioquin eidem Legato noſtro damus litteris in mandatis, ut omnes contradictores & rebelles, cujuſcumque ſint dignitatis, ſtatus, vel conditionis, per cenſuram Eccleſiaſticam, & alia, prout expedire viderit, diſtrictione compellat:

Non obſtantibus ſi eis, vel eorum alicui, a ſede Apoſtolica ſit indultum, quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſint per literas Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem, aut quibuſlibet privilegiis ſeu indulgentiis Apoſtolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in noſtris literis ſpecialis mentio ſit habenda, & per quam effectus literarum ipſarum impediri valeat vel differri.

Dat. Peruſii, Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla, per quam Papa Clemens Quartus quaſſat & irritat omnes Conventiones, & omnes Obligationes initas cum Rege Angliæ per Barones ejuſdem Regni.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei. Ad futuram rei memoriam.

Olim, in minori officio conſtituti, dum in Regno Angliæ, Wallia, & Ibernia, legationis gereremus officium, in nobilem virum Symonem de Monteforti Leiceſtriæ, Rogerum Norfolchiæ Comites, Hugonem Diſpenſatorem Juſticiarium Angliæ, ac quoſdam alios Magnates Regni ejuſdem, ac omnes illos, qui eis darent conſilium, auxilium, vel favorem (eorem culpis exigentibus) varias excommunicationum ſententias duximus promulgandas, & terras
* I. 819. eorum, ac omnia loca eiſdem adhærentia, & nominatim * Civitatem Londonienſem, ac quinque Portus Angliæ ſuppoſuimus Eccleſiaſtico interdicto:

Poſtmodum etiam, prout Domino placuit, ad apicem ſummi Apoſtolicatûs aſſumpti, memoratis Comitibus, Baronibus, & aliis, Ann. D. 1265. Hen. 3.
ad Eccleſiæ gremium redire non curantibus, ſed in ſuâ malitiâ obſtinatis, præfatas in ipſos, terras, & loca prædicta, prolatas ſententias, in die Cœnæ Domini, in majori Eccleſiâ Peruſin. aſtante ibidem fidelium multitudine copioſâ, de fratrum noſtrorum conſilio ratificavimus & approbavimus, ex certâ ſcientiâ, & auctoritate apoſtolicâ confirmavimus, ac præcepimus illas inviolabiliter ab omnibus obſervari;

Sed dicti Comites ac Magnates, & ſpecialiter Symon de Monteforti, hujuſmodi ligati ſententiis, cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Regem Angliæ illuſtrem, ac dilectum filium Nobilem virum Edwardum, primogenitum Regis ipſius (licet idem E. poſtmodum ipſorum manus evaſerit) detinentes pro ſuâ voluntate captivos, & ſub ipſius Regis nomine de Regno ipſo, ac Regni juribus diſponentes, obtinuiſſe dicuntur per eoſdem Regem ac primogenitum ſecum confœderationes, promiſſiones, conventiones, permutationes & pacta iniri varia, ſibique ac ſuis fautoribus donationes, conceſſiones & infeudationes diverſas fieri; necnon & Clericis, ſibi adhærentibus, conferri Eccleſiaſtica Beneficia, & ipſos Clericos adhærentes ad dignitates, perſonatus, & alia cum curâ, & ſine curâ beneficia, & Eccleſiaſtica Officia præſentari, collationibus & inſtitutionibus per locorum ordinarios poſtea ſubſecutis;

Et per eoſdem Regem ac Edwardum ſuper prædictis juramentis præſtitis, adjectis pœnis, & conceſſis ſecuritatibus diverſis & literis, in quibus iidem Rex & primogenitus ſe aſſerunt ſupradicta omnia ſponte, liberè, ac ſine coactione, ſeu qualibet pravitate feciſſe; promittentes quod nullas, ſuper hæc, à ſede apoſtolicâ literas, vel gratias impetrabunt, vel ab aliis impetrata recipient, aut quoquomodo conceſſis utentur:

Nonnulli etiam Epiſcopi Regni præfati, tàm in ipſos Regem & primogenitum, quàm in omnes alios qui contra prædicta quomodolibet aliquid attemptarent, excommunicationis ſententiam promulgarunt.

Quia vero Dominus, humilitatem noſtram ſuper Gentes & Regna conſtituens, nobis, licet immeritis, univerſorum curam Regnorum commiſit & Regum;

Nos, ex commiſſæ nobis ſollicitudinis debito, volentes eiſdem Regi, & Edwardo, eorumque poſteris contra tantæ iniquitatis aſtutias providere, confœderationes, promiſſiones, conventiones, permutationes, & pacta omnia, per eoſdem Regem & Edwardum detentos taliter in ſuæ libertatis, dignitatis, honoris, ſtatus, vel Jurium ſuorum aut dicti Regni præjudicium, cum præfatis Symone, complicibus, vel fautoribus ſuis, aut aliis eorum nomine inita, ſive apud Oſſonias, ſive alibi, etiam ſi ſint juramento, vel quacumque alia firmitate vallata;

Nec non donationes, conceſſiones, infeudationes, collationes & inſtitutiones factas, ut præmittitur, Symoni, & fautoribus, ſeu adhærentibus memoratis;

Ac, inſuper, jam dictas ſententias prædictorum Epiſcoporum Angliæ caſſamus, irritamus, & viribus decernimus omnino carere:

Et nichilominus ipſos Regem & primogenitum à juramentis hujuſmodi abſolventes, & juramenta ipſa de poteſtatis plenitudine relaxantes, eos eorumque Succeſſores & poſteros ad prædictorum obſervationem ſtatuimus non teneri

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ caſſationis, irritationis, relaxationis & conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Peruſii, Id. Septembr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis crocei rubeique coloris.

Bulla Domino Edwardo Filio Regis Angliæ directa, exhortatoria ad liberationem H. Regis de manibus inimicorum ſuorum.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili viro E. primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1265 An. 49. H. 3. Ex Autogr. * I. 820.

* Gravi diutiùs Regnum Angliæ turbatione concuſſum, immò graviter duræ concuſſionis diuturnitate quaſſatum, nondum, proh dolor! requiem invenit; ſed, ſub falſæ inumbratione quietis, tanto gravioribus adhuc periculis agitur, quanto, ſub veri Rectoris velamine, periculoſiùs manibus exponitur direptorum.

Sicut enim toti ferè jam orbi publicavit fama communis, vel potiùs publica patefecit infamia, nonnullorum magnatum Regni ejuſdem factioſa præſumptio in eam prorupit audaciam, ut iidem, poſt graves cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi, & cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ Reginæ Angliæ, illuſtribus Parentibus, & Nobili viro E. germano tuis, ac tibi, eccleſiis & perſonis eccleſiaſticis irrogatas injurias; poſt jura Regia & eccleſiaſtica, pro parte maximâ, occupata, in dictum Regem perduellionis reas, ac in cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Richardum, in Romanum Regem electum, Patruum tuum, & te ipſum, memorati Regis eorum Domini primogenitum, & Dominii hujuſmodi, ſi mortalitatis imperturbatus ordo permiſerit, Succeſſorem, manus inicientes hoſtiliter, ipſos, ac Te diù præſumpſerint detinere captivos.

Et quanquam tu, divino fultus auxilio, eorundem poteſtatem evaſeris, memoratos tamen, Electum adhuc in vinculis, Regem verò ſub libertatis nomine, ſub eo ſervilis conditionis jugo detinent, quod, juris cenſurâ, non multùm à ſervitutis ſpecie differre cenſetur, cum nec, quo vult, eundi pro libito ei libera ſit facultas;

Ann. D. 1265. Hen. 3. tas; nec poſſit liberè, prout ad eum ſpectat, de Regno & juribus ejuſdem Regni diſponere; nec circa diſpoſitionem hujuſmodi conſilium liberum habeat, vel habendi, quos mallet conſiliarios, libertatem;

Sed prædicti Magnates, & Nobilis vir Symon de Monteforti, præcipuè de Regis ipſius, quem invitum detinent, coactâ præſentiâ quæſito colore, ſub ejuſdem Regis titulo, ſic de prædictis omnibus, pro ſuâ voluntate diſponunt, ut, ſicut jam rei evidentia manifeſtat, ſuo potiùs, quàm prædictorum Regis & Regni commodis inhiantes, ad ſe Regni ejuſdem gubernacula convertere ſatagant; tam caſtrorum, quam Portuum, aliorumque Regni ejuſdem jurium cuſtodiæ illos ſuos domeſticos deputantes, à quibus nequaquam præfati Regis juſſionibus liberis, aut memoratæ Reginæ, vel tibi, aut veſtris pareretur in aliquo: Set ita ſolum eidem Symoni ſuiſque complicibus obeditur, quòd, niſi forſitan eis invitis, nec eidem Regi, vel tibi ex eodem Regno liber pateret exitus, nec ad illud Reginæ prædictæ ſecurus aditus panderetur.

Verum, ut veriſimiliter credi poteſt, ideo ille, qui ſperantes in ſe non deſerit, liberationi tuæ miſericorditer aſtitit, ideo Te illius miſericordiâ de inimicorum manibus liberavit, ut tantis ejuſdem tui genitoris incliti relevandis oppreſſionibus & totius Regni prædicti reintegrando ſtatui oportunus in tali tempore parareris:

Age itaque fili pro viribus, cum manſuetudine tamen debitâ, quód facti qualitas exigit, regalis generis debitum viriliter exhibe, tuique generoſi animi ſtrenuitatem ad iſta, prout decet, conſtanter & prudenter exerce.

Ad quæ, licet te filialis affectus, & propria virtutis inſtantia vehementer hortentur, quia tamen Dominus humilitatem noſtram, prout ſibi placuit, ſuper gentes & Regna conſtituens, nobis univerſorum curam regnorum commiſit & Regum; nos, ex commiſſæ nobis ſollicitudinis debito, de prædictorum acceleratione ſolliciti devotionem tuam monemus, rogamus & hortamur attentè, in remiſſionem tibi peccaminum injungentes, quatinus ad Regem eundem de tam deteſtandæ ſervitutis ignominiâ liberandum, & ad relevandas eccleſiarum & eccleſiaſticarum perſonarum ac totius Regni præfati oppreſſiones horrendas, ipſorumque ſtatum proſperum procurandum omni, quo poteris, ſtudio innitaris. Nichilominus gerendis ipſius Regni negotiis, & juribus proſequendis ad ejuſdem tui patris honorem, ipſiuſque nomine, donec hujuſmodi ſua liberatio, Deo auctore, provenerit, ſollicitè vacaturus.

Nos etenim, ut hiis utiliùs & efficaciùs intendere valeas, dilecto filio noſtro O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, noſtris damus litteris in mandatis, ut univerſos & ſingulos Archiepiſcopos, Epiſcopos, & alios eccleſiarum Prælatos, necnon Comites, Barones, cæteroſque Magnates, & omnes Civitatum, aliorumque locorum Communitates, & incolas ſæpefati Regni efficaciter moveat & inducat quòd, prædictorum Symonis & complicum ſequelâ relictâ, præfato Regi, cum liberatus fuerit, & tibi ejus nomine interim plenè in prædictis obediant & intendant;

Et, ad liberationem hujuſmodi celeriter obtinendam, modis om-
* I. 821. nibus, quibus poterunt, patenter faveant & potenter * aſſiſtant; eos ad id per cenſuram eccleſiaſticam, & alia, prout expedire viderit, diſtrictione, ſublato appellationis obſtaculo, compellendo.

Dat. Peruſ. Id. Septembr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla Clementis Papæ ad inducendum Comites, & Barones, & cæteros Regni Angliæ, ad relinquendam ſectam Simonis de Monteforti, & Complicum ſuorum.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Gravi diùtius Regnum Angliæ turbatione concuſſum, immo jam graviter duræ concuſſionis diuturnitate quaſſatum, nondum, proh dolor! requiem invenit; ſed, ſub falſæ inumbratione quietis, tanto gravioribus adhuc periculis agitur, quanto ſub veri Rectoris velamine periculoſiùs manibus exponitur direptorum.

Sicut enim toti fere jam orbi publicavit fama communis, vel potius publica patefecit infamia, nonnullorum Magnatum Regni ejuſdem factioſa præſumptio in eam prorupit audaciam, ut iidem, poſt graves cariſſimo in Chriſto Filio noſtro Regi, & cariſſimæ in Chriſto Filiæ noſtræ Reginæ Angliæ illuſtribus, ac Nobilibus Viris Edwardo & Edmundo Natis ipſorum, eccleſiis, ac perſonis eccleſiaſticis, irrogatas injurias, poſt jura regia & eccleſiaſtica pro parte maxima occupata, in dictum Regem perduellionis reas, & in cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum R. in Romanorum Regem Electum, ac ipſum Edwardum, memorati Regis eorum Domini primogenitum, & Dominii hujuſmodi, ſi mortalitatis imperturbatus ordo permiſerit, ſucceſſorem, manus inicientes hoſtiliter, prædictos Regem, Electum, ac Edwardum diu præſumpſerint detinere captivos.

Et, quamquam idem Edwardus, Divino fultus auxilio, eorumdem poteſtatem evaſerit, memoratos tamen Electum adhuc in vinculis, Regem vero, ſub libertatis nomine, ſub eo ſervilis conditionis jugo detinent, quod juris cenſurâ non multum à ſervitutis ſpecie differre cenſetur; cum nec quò vult eundi pro libito & libera ſit facultas, nec poſſit libere, prout ad eum ſpectat, de Regno & juribus ejuſdem Regni diſponere, nec circa diſpoſitionem hujuſmodi conſilium liberum habeat, vel habendi, quos mallet conſiliarios, libertatem.

Set prædicti Magnates, & Nobilis Vir Symon de Monteforti præcipue, de Regis ipſius, quem invitum detinent, coacta præſentia quæſito colore, ſub ejuſdem Regis titulo ſic de prædictis omnibus, pro ſua voluntate, diſponunt, ut, ſicut jam rei evidentia ma-

Ann. D. 1265. Hen. 3. nifeſtat, ſuo potiùs quàm prædictorum Regis & Regni commodis inhiantes, ad ſe Regni ejuſdem gubernacula convertere ſatagant; tàm Caſtrorum, quàm portuum, aliorumque Regni jurium cuſtodiæ illos ſuos domeſticos deputantes, à quibus nequaquam præfati Regis juſſionibus liberis, aut memoratæ Reginæ, vel dicto Edwardo, ſive ſuis pareretur in aliquo; ſet ita ſolum eidem Symoni ſuiſque complicibus obeditur, quod, niſi forſitan eis invitis, nec eidem Regi, ſeu præfato Edwardo ex eodem Regno liber pateret exitus, nec ad illud Reginæ prædictæ ſecurus aditus panderetur.

Verum, ut veriſimiliter credi poteſt, ideo ille, qui ſperantes in ſe non deſerit, liberationi memorati Edwardi miſericorditer aſtitit; ideo ipſum, illius miſericordiâ, de inimicorum manibus liberavit, ut tantis ejuſdem ſui genitoris incliti relevandis oppreſſionibus, & totius Regni prædicti reintegrando ſtatui oportunus in tali tempore pararetur.

Licet autem filialis affectus, & propriæ virtutis inſtantia eundem Edwardum, ut ad præfatum Regem de tam deteſtandæ ſervitutis ignominia liberandum, & ad relevandas Eccleſiarum, & Eccleſiaſticarum perſonarum, ac totius Regni præfatorum oppreſſiones horrendas, ipſorumque ſtatum procurandum proſperum intendat efficaciter, vehementer hortentur;

Quia tamen Dominus humilitatem noſtram, prout ſibi placuit, ſuper gentes & Regna conſtituens, nobis univerſorum curam Regnorum commiſit, & Regum; ex commiſſæ nobis ſollicitudinis debito, de prædictorum acceleratione ſolliciti, nominatim Edwardum rogandum, monendum per noſtras duximus literas, attentius & hortandum, in remiſſionem ſibi peccaminum injungentes, ut,
agens pro viribus quod facti qualitas exigit, * ac debitum regalis * I. 822.
generis viriliter exhibens, ſuique generoſi animi ſtrenuitatem, ad iſta, prout decet, conſtanter & prudenter exercens, ad procurandum liberationem, relevationem ac proſperum ſtatum hujuſmodi omni, quo poterit, ſtudio innitatur; nichilominus gerendis ipſius Regni negotiis, & juribus proſequendis, ad ejuſdem ſui patris honorem, ipſiuſque nomine, donec hujuſmodi ſua liberatio, Deo auctore, provenerit, ſollicite vacaturus.

Cum igitur, ut ad proſperitatem, eis neceſſariam, nobiſque votivam, eorundem Regis & Regni ſtatus proficiat, plenis deſideremus affectibus, illa libentiſſime procuramus, per quæ memorato Edwardo prædicta utiliùs & efficaciùs proſequendi facultas promptior tribuatur.

Et ideo cum, ſicut tua diſcretio non ignorat, nos olim, in minori officio conſtituti, dum in Regno prædicto, Walliâ, & Ibernia legationis gereremus officium, in prædictum Symonem de Monteforti Leyceſtriæ, & Rogerum Norfolchiæ Comites, Hugonem Diſpenſatorem Juſticiarium Angliæ, ac alios Magnates Regni ejuſdem, hujuſmodi turbationis actores, cum omnibus illis, qui eis darent conſilium, auxilium vel favorem, eorum culpis exigentibus, varias excommunicationum ſententias duxerimus promulgandas, & terras eorum, ac omnia loca eiſdem adhærentia, & nominatim Civitatem Londonienſem, & Quinque Portus Angliæ, ſuppoſuerimus eccleſiaſtico interdicto;

Et poſtmodum, prout Domino placuit, ad apicem ſummi apoſtolatûs aſſumpti, memoratis Nobilibus, & aliis, ad Eccleſiæ gremium redire non curantibus, ſed in ſua malitia obſtinatis, proceſſum per nos contra ipſos habitum, & præfatas in ipſos, terras, & loca prædicta prolatas ſententias in die cœnæ Domini, in majori Eccleſia Peruſin. aſtante ibidem fidelium multitudine copioſa, de fratrum noſtrorum conſilio, ratificaverimus & approbaverimus, ex certa ſcientia & auctoritate Apoſtolica confirmaverimus, ac præceperimus illas inviolabiliter ab omnibus obſervari;

Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, proceſſum & ſententias præfatas, tàm in Franciæ, quàm in eodem Angliæ Regnis, in locis, de quibus & quotiens expedire videris, publicans, & per alios publicari faciens, prædictos Symonem, Barones, Magnates, & alios eorum complices & fautores, donec in hujuſmodi malitia ſua perſtiterint, pulſatis campanis & candelis accenſis, excommunicatos ſingulis diebus Dominicis & feſtivis denunties, & facias denunciari ab aliis, ac ab omnibus artius evitari.

Et nichilominus univerſos & ſingulos Archiepiſcopos, & alios eccleſiarum Prælatos, necnon Comites, Barones, cæteroſque Magnates, & omnes Civitatum, aliorumque locorum Communitates, & reliquos Incolas ſæpefati Regni, per te, vel per alium, ſeu alios, efficaciter moneas & inducas ut, prædictorum Symonis, & Complicum, ſeu fautorum, ſequelâ relictâ, præfato Regi, cum liberatus fuerit, ac interim ipſi Edwardo, ejus nomine, plenè in prædictis obediant & intendant.

Et ad liberationem hujuſmodi celeriter obtinendam, nec non & in cæteris quibus, ut præmittitur, ipſum vacare mandamus modis omnibus quibus poterunt patenter faveant, & potenter aſſiſtant, eos ad id, per cenſuram Eccleſiaſticam, & alia, prout expedire videris, diſtrictione, ſublato appellationis obſtaculo, compellendo: Invocato ad hoc, ſi opus fuerit, auxilio brachii ſecularis.

Quod ſi aliqui de Archiepiſcopis, Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & aliis ſupradictis, jam dicto primogenito adhæſerunt, vel in prædictis tuæ duxerint monitioni parendum, tu eis (illis Epiſcopis, de quibus tibi noviſſime de abſolutionis beneficio & alias certam formam præſcripſimus, exceptis) auctoritate noſtra provideas, prout honori Eccleſiæ Romanæ ac proſpero ſtatui Regis & Regni eorundem putaveris expedire:

Non obſtantibus ſi eis, vel eorum alicui, à ſede apoſtolica ſit indultum quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſint per literas apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum de indulto hujuſmodi mentionem; aut quibuſlibet privilegiis, ſeu indulgentiis apoſtolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in noſtris literis ſpecialis mentio ſit habenda; & per quæ præſentium effectus impediri quomodolibet valeat vel differri.

Dat. Peruſii, Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla

Ann. D. 1265. Hen. 3. * I. 823.

** Bulla directa Domino Legato, ut inducat Barones Angliæ ut adhæreant Domino Edvardo.*

An. 49. H. 3. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ, in eodem Regno turbatione valida ſuſcitatâ, ſicut accepimus, quidam ex venerabilibus fratribus noſtris Epiſcopis ipſius Regni, ac nonnulli religioſi & Clerici ſeculares tam exempti, quam non exempti, in favorem ipſius Symonis & Magnatum publicè in ſuis prædicationibus aſſerere ac dicere præſumpſerunt, quòd iidem, ducti bono zelo, juſtam fovebant cauſam, & ipſorum, in hac parte, opera commendare;

Quare petebatur a nobis ut Epiſcopos, Religioſos, & Clericos prædictos (quorum aſſertio reproba & dampnanda præſumptio præſtitiſſe creditur prædictorum Symonis & Magnatum malitiæ incentivum) quòd ab hujuſmodi præſumptione omnino deſiſtant, & in locis, in quibus talia dixerunt, publicè contrarium aſſeverent;

Ac ipſos & omnes alios, quos in eodem Regno Chriſti fidelibus proponere contigerit verbum Dei, ut in prædicationibus ſuis, & aliàs locis & temporibus oportunis, nobiles viros Comites & Barones, ac locorum Communitates, necnon quoſcunque Nobiles & alios prædicti Regni moneant & inducant ſedulis exhortationibus, ut a dicto Symone ejuſque fautoribus omnino recedant, ac dilecto filio nobili viro Edwardo, primogenito dicti Regis, ac ei adhærentibus, donec dictus Rex ſuæ antiquæ & ſolitæ libertati ac Regiæ Dignitatis integritati fuerit reſtitutus, adhæreant, & intendant, & præſtent conſilium, auxilium & favorem, moneri ac compelli auctoritate Apoſtolicâ mandaremus:

Quocirca Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus in prædictis auctoritate noſtrâ facias quicquid proſpero eorundem Regis, Regni, & primogeniti ſtatui videris expedire; contradictores ac rebelles eadem auctoritate, ſublato appellationis obſtaculo, compellendo;

Non obſtantibus ſi eis, vel eorum alicui a ſede Apoſtolicâ ſit indultum, quòd excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem; aut quibuſlibet privilegiis, ſeu indulgentiis Apoſtolicis, de quibus quorumque totis tenoribus, in noſtris litteris ſpecialis mentio ſit habenda, & per quæ præſentium effectus impediri quomodolibet valeat vel differri.

Dat. Peruſii, Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Bulla directa Ottobono Legato, ut moneat Principem Walliæ Lewelinum, ad reſtituendum Caſtra per eum occupata, & recedere a Simone de Monteforti.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ, in eodem Regno turbatione valida ſuſcitata, licet nos, in eoſdem Comitem & Magnates, hujuſmodi turbationis actores ac fautores, olim in minori officio conſtituti, dum in Regno prædicto, Wallia, & Ibernia, Legationis gereremus officium, eorum culpis exigentibus varias excommunicationum ſententias duxerimus promulgandas;

Et poſtmodum ad apicem ſummi apoſtolatûs aſſumpti, eiſdem Comite ac Magnatibus, ad gremium Eccleſiæ redire non curantibus, ſed in ſua malitia obſtinatis, præfatas in ipſos, terras & loca

* I. 824. prædicta, prolatas ſententias in die cœnæ Domini, * in majori Eccleſia Peruſin. aſtante ibidem fidelium multitudine copioſa, de fratrum noſtrorum conſilio, ratificaverimus & approbaverimus, ex certa ſcientia & auctoritate Apoſtolica confirmaverimus, & præceperimus illas inviolabiliter ab omnibus obſervari;

Tamen nobilis vir Leolinus, Princeps Walliæ, Comiti & Fautoribus memoratis adhærens, nonnulla Caſtra & Villas cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris, ac Pupillorum in ejuſdem Regis cuſtodia exiſtentium, necnon Baronum & aliorum hominum dicti Regni, occupaſſe dicitur, & etiam deſtruxiſſe; alias Regi, pupillis, Baronibus, & hominibus prædictis dampna gravia & injurias irrogando:

Quocirca Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus eundem Principem, ex parte noſtrâ, per te, vel alium moneas & inducas ut, infra competentem terminum, a te peremptorie præfigendum eidem, hujuſmodi dampna & injurias paſſis de ipſis plenariam ſatiſfactionem impendat, & a ſimilibus omnino deſiſtat:

Ab eodem quoque Comite, ſuiſque fautoribus, & complicibus, ſine qualibet dilatione recedat, ac eos & partem ipſorum omnino abjuret, dilecto filio nobili viro Edwardo primogenito ipſius Regis, ac ei adhærentibus, favendo pro viribus, ac ipſis impendendo conſilium, auxilium & favorem.

Quod ſi Princeps idem a prædictis turbatoribus, fautoribus, & complicibus eorum recedere, ac de hujuſmodi dampnis & injuriis, ut præmittitur, ſatiſfacere non curaverit, tu extunc in eundem Principem excommunicationis feras ſententiam, & terram ejus ſuppónas Eccleſiaſtico interdicto; faciens ipſum, uſque ad ſatiſfactionem condignam, per omnia loca, in quibus expedire videris, ſingulis diebus Dominicis & Feſtivis, pulſatis campanis, & candelis accenſis, excommunicatum publice nuntiari, & ab omnibus artius evitari;

Ann. D. 1265. Hen. 3.

Non obſtantibus ſi eis, vel eorum alicui, a ſede Apoſtolica ſit indultum quod excommunicari, ſuſpendi vel interdici non poſſint per literas Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum de indulto hujuſmodi mentionem; aut quibuſlibet privilegiis, ſeu indulgentiis Apoſtolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in noſtris literis ſpecialis mentio ſit habenda; & per quæ præſentium effectus impediri quomodolibet valeat vel differri.

Dat. Peruſii, Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

De Theſaurario Ebor. & de litteris, per quondam Simonem de Monteforti, invito Rege, ſigillatis.

Ann. D. 1265. An. 49. Hen. 3. Pat. 49. H. 3. m. 7.

REX dilectis & fidelibus ſuis Willielmo de Clifford, & Magiſtro Willielmo de Wygorn. ſalutem.

Cum, poſt conflictum, habitum inter nos, & quoſdam fideles noſtros ex parte una, & Simonem de Monteforti, quondam Comitem Leyceſtriæ, & fautores ſuos ex altera, apud Lewes, extiterimus in cuſtodia præfati Simonis & fautorum ſuorum,

Per quod, tempore ipſius cuſtodiæ, contra voluntatem noſtram literas ſigillo noſtro, quo, pro ſuæ libito voluntatis, utebatur, ſignari fecit, continentes quod nos Theſaurariam Ebor. vacantem Almarico de Monteforti conceſſimus, & Capitulo Ebor. mandavimus quod eidem Almarico, ſtallum in Choro, & locum in Capitulo aſſignarent:

Et nos, per Dei adjutorium, vires noſtras reſumpſerimus, per quod conceſſionem illam & alias conceſſiones, quæ per literas noſtras, nobis invitis, factæ fuerunt, dum in cuſtodia prædicta eramus, volumus annullari, immo potius nullas haberi, per quod Theſaurariam ipſam ſponte Edmundo de Mortuo Mari, Clerico conceſſimus, & prædicto Capitulo mandavimus, quod, amoto quolibet detentore, eidem Edmundo ſtallum in Choro, & locum in Capitulo aſſignarent:

Ac ipſi mandatum noſtrum, eis pro eodem Edmundo directum, facere diſtulerint, de quo miramur & quamplurimum movemur:

Nos, de veſtræ fidelitatis conſtantia plenam gerentes fiduciam, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod vos duo, vel unus veſtrûm, eidem Edmundo ſtallum in Choro, & locum in Capitulo aſſignetis, & de Theſauraria prædicta plenam ſeiſinam ei habere faciatis; & hoc, ſicut honorem noſtrum & veſtrum diligitis, nullo modo omittatis.

Teſte, &c.

* *Idem mandatum eſt Magiſtro Simoni de Eveſham Archid. Richmundiæ*, quod, quia Rex de fidelitatis ſuæ conſtantiâ, circumſpectione, & induſtria plenam gerit fiduciam, quod eidem Edmundo ſtallum in Choro, & locum in Capitulo aſſignet; Et hoc, ſicut Regem & honorem ſuum diligit, & gratiam in conſpectu Regis habere voluerit, nullo modo omittat. * I. 825.

Item mandatum eſt Vicecomiti Eborum quod, aſſumpto ſecum Magiſtro Willielmo de Wygorn. eidem Edmundo de Theſaurariâ prædicta plenam ſeiſinam habere faciat.

Teſte Rege apud Winton. 17 die Septembris.

Bulla Othobono directa, ut abſolvat G. Comitem Gloverniæ.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Sicut tua Diſcretio non ignorat, olim in minori officio conſtituti, dum in Regno Angliæ, Walliæ, & Iberniæ partibus legationis miniſterio fungeremur, in quondam Symonem de Monteforti Leyceſtriæ, Gilbertum Gloverniæ, ac Rogerum Norfolchiæ Comites, & nonnullos alios Magnates Regni ejuſdem, hujuſmodi turbationis actores, cum omnibus illis, qui eis darent conſilium, auxilium vel favorem, eorum culpis exigentibus, varias excommunicationum ſententias duximus promulgandas, & terras eorum, ac omnia loca eiſdem Baronibus adhærentia, & nominatim Civitatem Londonien. & quinque Portus Angliæ, ſuppoſuimus Eccleſiaſtico interdicto;

Et poſtmodum, prout Domino placuit, ad apicem ſummum apoſtolatûs aſſumpti, memoratis Comitibus, Baronibus, & aliis ad Eccleſiæ gremium redire non curantibus, ſed in ſuâ malitiâ obſtinatis, proceſſum per nos contra ipſos habitum, & præfatas in ipſos terras, & loca prædicta prolatas ſententias, in die Cœnæ Domini in majori Eccleſiâ Peruſin. aſtante ibidem fidelium multitudine copioſâ, de fratrum noſtrorum conſilio ratificavimus & approbavimus, ex certâ ſcientiâ & auctoritate Apoſtolica confirmavimus, & præcepimus illas inviolabiliter ab omnibus obſervari:

Verùm quia memoratus Comes Gloverniæ, ſano ductus conſilio, ſui erroris lapſum, prout decuit, recognoſcens, dilecto filio Edwardo, cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Anglorum illuſtris primogenito, Rege ipſo, per præfatos Comites & Magnates, adhuc pro eorum voluntate detento, contra eoſdem Symonem & Magnates, ſuoſque, in hac parte, complices conſtanter adhæſit, & ad liberationem Regis ipſius viriliter laboravit:

Nos, propter hoc, ipſum proſequi, quantum cum Deo poſſumus,

nn. D. 1265. n. 3.

mus; favorabiliter intendentes, Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eidem Comiti Gloverniæ, cum ſuper hoc ex parte ipſius humiliter fueris requiſitus, de abſolutionis beneficio, juxta formam Eccleſiæ, ac relaxatione interdicti præfati, quoad terram ſuam, necnon & aliis, quæ ad ſalutem ſuam videris pertinere, auctoritate noſtra provideas, prout honori Eccleſiæ, ac ſalubri ejuſdem Regni ſtatui ſecundum Deum videris expedire.

Dat. Peruſii, octavo Kal. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla ſuper decima unius anni, a Prælatis Eccleſiæ Anglicanæ collecta, ad voluntatem Regis (nunc de inimicorum manibus liberati) diſponenda.

nn. D. 1265. n. 49. . 3. x Autogr. I. 826.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Per quondam Symonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ in eodem Regno, turbatione validâ ſuſcitatâ; Epiſcopi, & alii Eccleſiarum Prælati decimam * eccleſiarum proventuum unius anni pro defenſione Regni ejuſdem ac eccleſiæ Anglicanæ, ut dicebant, in ſuis Civitatibus, dioceſibus ac diſtrictibus, prout accepimus, collegerunt:

Nos autem, volentes ut in defenſione debitâ & utili prædictorum Regni & eccleſiæ, decima hujuſmodi expendatur, eiſdem Epiſcopis, & aliis eccleſiarum prælatis noſtris damus litteris in mandatis, ut aliquid de dictâ decimâ diſponere non præſumant, ſet eam ſine contradictione qualibet, infra tempus a te ad hoc præfigendum, duobus prælatis, quos tu ad id duxeris deputandos, aſſignent in defenſionem hujuſmodi, ſecundum tuam & ipſorum providentiam, convertendam; propter quod damus tibi per alias noſtras, ſub certâ formâ, litteras in mandatis ut, hujuſmodi Prælatos ad præmiſſa deputans, dictos Epiſcopos & Prælatos, qui præfatam decimam collegerunt, & quoſlibet alios ipſius decimæ detentores ſuper præmiſſis moneas, & inducas ut hujuſmodi mandato noſtro, ſine alicujus difficultatis obſtaculo, pareant reverenter; alioquin tu eos ad id per cenſuram eccleſiaſticam & alia, prout expedire videris, diſtrictione compellas.

Cum autem dilectus filius Nobilis vir Edwardus, cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ primogenitus, de prædicti Symonis & fautorum (qui dictum Regem & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum R. in Roman. Regem Electum, necnon & ipſum E. pro ſuâ voluntate captivaverant) manibus liberatus, & defenſionem prædicti Regni & Eccleſiaſticæ libertatis contra ipſos turbatores aſſumpſerit, & ad liberationem patris ſui ſic efficaciter laborârit, quòd eiſdem turbatoribus, virtute altiſſimi, pro magnâ parte confectis, idem Rex ſuæ jam eſt redditus libertati, licèt ad jura Regiæ dignitatis non ſit, prout deſideramus, integraliter reſtitutus:

Nos deſiderantes ipſum, ad quem eorumdem Regni & eccleſiarum defenſio pertinet, in executione defenſionis ejuſdem, & ad reſtitutionem hujuſmodi obtinendam, quibus poſſumus, auxiliis confovere, quia veriſimiliter credimus memoratum E. cujus eſt adhuc valdè neceſſaria ſtrenuitas ad prædicta, præter inextimabiles labores, quos ſubiit, & gravia pericula, quibus ſe conſtanter expoſuit, ad utilitatem evidentem eorumdem Regni & eccleſiarum magnâ expenſarum curâ ſubiiſſe:

Volumus, & diſcretioni tuæ, præſentium auctoritate, mandamus quatinus prædictos duos prælatos, Regi eidem acceptos, ad decimam eandem recipiendam de ipſius Regis deputes voluntate; ut ipſorum providentiâ in defenſionem & ad obtinendas reſtitutiones prædictas, quas memoratus E. conſtanter proſequitur, utiliter convertatur (Proviſo quòd eandem decimam in nullos alios uſus ſuperfluos expendi aliquatenus non contingat) invocato ad hoc, ſi neceſſe fuerit, auxilio brachii ſecularis:

Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo; non obſtantibus ſi aliquibus a ſede apoſtolicâ ſit indultum, quòd excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſint per litteras apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem; aut quibuſlibet aliis privilegiis ſeu indulgentiis apoſtolicis de quibus, quorumque totis tenoribus, in noſtris litteris ſpecialis mentio ſit habenda; & per quam effectus præſentium impediri valeat vel differri.

Dat. Peruſii, 8 Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

De Pardonationibus, per quondam Simonem de Monteforti ſigillatis, pro nullo reputandis.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. m. 27.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum, nobis nuper exiſtentibus ſub cuſtodia & poteſtate Simonis de Monteforti, quondam Comitis Leiceſtriæ, inimici noſtri, qui Sigillo noſtro pro ſuæ libito voluntatis utebatur, literæ variæ eodem Sigillo contra voluntatem noſtram, ſignatæ fuiſſent, continentes quod pardonavimus diverſis debitoribus Judæorum, Regni noſtri, plura debita, in quibus eiſdem Judæis tenebantur, & maxime hiis, qui nobis & primogenito noſtro, in turbatione Regni noſtri, nuper habita, manifeſte adverſabantur,

Nos, poſtmodum, per Dei gratiam, de prædicti inimici noſtri manibus liberati, perpendentes ex hoc tam nobis, quam hæredibus noſtris graviſſimum diſpendium poſſe provenire, pardonationes & omnes alias conceſſiones, nobis invitis, nomine noſtro, tempore prædicto, quibuscumque debitoribus prædictis factas, pro nullo reputantes, & omnino * revocantes, eas, unà cum extentis de terris & tenementis quorumcumque debitorum prædictorum; & atterminationibus de debitis quibuſcumque, ſecundum extentas hujuſmodi factas, de Concilio noſtro decernimus & inanes, Ann. D. 1265. Hen. 3. * I. 827.

Volentes & concedentes quod univerſi & ſinguli Judæi Regni noſtri, quoad debita ſua, à quibuſcumque debitoribus ſuis, & ad omnia alia bona & catalla ſua recuperanda, ad ſtatum ſuum omnino reſtituantur, in quo die conflictus de Lewes extiterint, ſive cartæ debitorum prædictorum ab arcis cirographicis, per idem Regnum noſtrum, tempore prædicto, extractæ fuerint, ſive non; dummodo de debitis prædictis rationabiliter conſtare poſſit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor primo die Octobris.

Bulla qua gratulatur Comiti Gloverniæ ſuper liberatione Regis, & Edwardi primogeniti.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Nobili Viro Gilberto Comiti Gloverniæ, ſpiritum conſilii ſanioris. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr.

Juventutis tuæ prudentiæ paterno congaudemus affectu, ex eo quod licet, ex humanæ fragilitatis infirmo & juvenilis forſan ætatis lubrico, aliquamdiu lapſus in devium contra tui honoris debitum oberraris, ad cor tamen rediens, perverſitatis aliquorum iniquis aſſumptæ perſuaſionibus errore depulſo, ad veritatis ſemitas fortior rediiſti, & ad liberationem dilecti Filii Nobilis Viri Edwardi cariſſimi in Chriſto Filii noſtri illuſtris Regis Angliæ primogeniti, operoſo ingenio & ingenioſa opera diligenter intendens, eaque obtenta eidem Nobili potenter & patenter adhærens, ad liberandum eundem Regem, qui tunc à quibuſdam ſuis perſecutoribus tenebatur, cum eodem Nobili aſſumptis laboribus, & periculis non vitatis, efficaciter, prout felix eventus, & profecto tibi honorabilis, indicat, vacavaſti.

Propter quod, ad animæ tuæ ſalutem ſpecialius intendentes, tibi de abſolutionis beneficio ab excommunicationum ſententiis, quas perſecutoribus adhærendo prædictis te novimus incurriſſe, per ſpeciales noſtras mandamus litteras provideri, ut noſtræ benedictionis gratiam, quam tibi per impenſa Regi & primogenito memoratis ſervitia, & ea quæ te ſperamus impenſurum impoſterum vendicas, quamque tibi ad hoc parato gratanter afferimus, plenius aſſequaris.

Ideoque Nobilitatem tuam rogamus, monemus & hortamur attente, in remiſſionem tibi peccaminum ſuadentes, quatinus tuæ ſalutis obtentu feſtinans pro poſſe ad hujuſmodi beneficium obtinendum, Regi præfato contra ſuos & Regni Angliæ perſecutores, prout teneris, conſtanter aſſiſtas, eundemque primogenitum omni quo poteris favoris & amoris ſtudio proſequaris: Et, ad pacem Regni præfati ſollicite vacaturus, ipſos ad clementiam erga perſecutores eoſdem ſollerter inducas.

Nichilominus ſalubri conſilio perſuaſurus eiſdem ut, nec ſuſpitione aliqua, nec quorumdam Prælatorum exceſſibus provocati, contra ipſos, aut eccleſias, vel alias perſonas eccleſiaſticas ſeu jura ipſorum manum moleſtationis extendant.

Nos enim exceſſus hujuſmodi ſic, ſecundum ipſorum exigentiam, caſtigare proponimus, quod, actore Domino, à ſimilibus impoſterum providebitur eorumdem Regis & Regni quieti & paci.

In hiis autem ſic prudenter exerceas tuæ nobilitatis induſtriam, quod tibi exinde apud Deum meritum compares, & apud ſedem apoſtolicam plenitudinem uberioris favoris acquiras.

Dat. Peruſii, 2 Non. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla, Regi gratulatoria, ſuper Liberatione ſua, & Victoria.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr. * I. 828.

Benedictus Dominus qui, licet magnificentiam tuam rugientibus, præparatis, ad eſcam, tuum tuorumque ſanguinem ſitientibus, manibus ad tempus exponi * permiſerit, ipſam tamen eorum non dedit dentibus in capturam:

Benedictus & iterum ipſe Pater miſericordiarum & Deus totius conſolationis, qui te in tantis anguſtiis ſuâ miſericordiâ conſolatus, de venantium laqueo animam tuam eripuit, contrivit laqueum, & te ac tuos miſericorditer liberavit:

Benedictus & tertio idem judex juſtus, idem & Dominus ultionum, qui unicuique retribuit ſuorum ſtipendia meritorum, pœnam iniquæ perſecutionis actoribus, innocentiæ verò tuæ lætitiam & ſalutem condignâ diſpenſatione rependens, ut lætetur juſtus vindictam impiorum inſpiciens, & in Domini juſtitiâ delectetur.

In hiis, fili clariſſime, ad oberrantes etiam filios, & per gravis erroris lapſum, vel iniquitatis exceſſum à viâ veritatis abductos, paternum non prætermittentes affectum, amarè dolemus aliquos ecidiſſe in gladio, ſed amarioris doloris acerbitate percellimur eos in culpam tam graviſſimam incidiſſe, propter quam ipſorum animas periiſſe timentes; mortem peccatorum, mortem quidem peſſimam, deploramus.

Verum tuam conſervatam innocentiam ac relevatam juſtitiam, cum gaudio attendentes, regalem excellentiam ſtatui, prout deſiderabamus, anxii reſtitui debito, ſinceritati tuæ potiſſimè congaudemus.

Ann. D. 1265. Hen. 3.

Sed ut noſtrum in hac parte gaudium impleatur, & Celſitudinis Regiæ ſolium per eum, à quo datur regnare Principibus, ſolidâ ſtabilitate firmetur, expedit ut, in humilitatis ſpiritu ei aſcribas hæc omnia cujus eſt ea digitus operatus.

In illo læteris, exultes & gaudeas, qui convertit tantæ obſcuritatis tempora in ſerenum; exulta igitur Princeps, exulta & lætare in Domino, & tuam recognoſce ab ipſo vero ſalutari ſalutem: Dextera enim Domini fecit virtutem, dextera te Domini exaltavit:

Ipſe te dudum creavit in principem:

Ipſe te redactum quaſi ad nichilum noviter recreavit:

Ipſe te diù in integritate Regiæ dignitatis regnantem rexit pacificè, actuſque tuos direxit:

Ipſe te nuper ab hujuſmodi dignitate dejectum, ſuæ potentiæ virtute reſtituit; & oppreſſum, ac ferè omnino proſtratum ad alta ſtatus ſoliti de profundo nimiæ oppreſſionis erexit:

Ipſe tibi dilectum filium, nobilem virum Edwardum primogenitum tuum, pretioſiſſimum quidem generis tui Decus, cujus eminet divino munere ſervata ſtrenuitas, in tantis captivitatis & conflictuum variorum conſtitutum periculis conſervavit illæſum, in ipſius manu prævalidâ tuam ſalutem dirigens & tuorum.

Eſto igitur memor beneficiorum Domini, & nè illorum quoquo modo reperiaris ingratus, ſed tantam ſummi largitoris munificentiam, quâ potes gratitudine, recompenſes.

Celſitudinem Regiam monemus, rogamus & hortamur attentè, ſano tibi conſilio in remiſſionem nichilominus peccaminum ſuadentes, quatinus diligenter attendens, quòd clementia firmat imperium, illius obtentu qui Patrem, in ipſo ſuæ paſſionis tempore, crucefixoribus ſuis ignoſcere precabatur,

Ad perſecutores tuos, quos, per ejuſmodi primogeniti miniſterium, in tuâ poteſtate repoſuit virtus altiſſimi, te clementem exhibeas, & benignitate utaris; hoc ipſum eidem perſuadendo primogenito, & ad ſui commodi & honoris augmentum poteſtate tàm Regia, quàm patria injungendo.

Plures enim ad tuum, & ipſius aliorumque tuorum amorem humanitas remiſſionis allicet, quam pœnæ juſtitia caſtigaret; cum fervor vindictæ paucorum odium reprimat, multorum irritet.

Ad Prælatos quoque Regni tui, quos tibi & eidem primogenito vel probabilis reddidit conjectura ſuſpectos, vel offenſæ forſan evidentia probavit infeſtos, præſertim cum ſuo Domino ſtent aut cadant, ob illius reverentiam, cujus in terrâ miniſterium gerunt, manus nec tu, nec idem primogenitus extendatis, nec patiaris eos in eccleſiarum ſuarum juribus opprimi; ſed eccleſias omnes, & perſonas eccleſiaſticas ejuſdem Regni, ſolitâ benevolentiâ proſequaris.

Circa exceſſus etenim perſonarum hujuſmodi tale ſtudebimus, auctore Domino, remedium adhibere, quod ipſis, à ſimilibus caſtigatis, tibi & poſteris tuis providebitur contra perſonarum ipſarum ſimiles inſidias in futurum.

Dat. Peruſii, 4 Non. Octobr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

---

* I. 829.

* *Bulla qua gratulatur Principi Edvardo liberationem ſuam & victoriam.*

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili viro Edwardo cariſſimi in Chriſto filii noſtri Illuſtris Regis Angliæ primogenito, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Habes fili undè humiliato ſpiritu, & corde contrito in vocem exultationis & confeſſionis erumpas, ut exultes in Domino, & ipſius, circa te, immenſa beneficia fatearis.

Ipſe namque tibi conceſſit tantis oriri natalibus, immenſis habundare divitiis, præclaris, ut de te multorum habet aſſertio, præ tuis participibus, ornari virtutibus, &, privilegio te primogenituræ communiens, regalis prædeſtinavit excellentiæ ſucceſſorem.

Ipſe te, nuper quaſi ab inimicis abſorptum, a conventu malignantium, & a multitudine iniquitatem operantium ſua virtute protexit.

Ipſe te de ſervitute probroſæ captivitatis eripuit, & de abjectionis extremæ obprobrio liberavit.

Ipſe, virtus ſalutis tuæ, in die belli clypeo ſuæ omnipotentiæ miſericorditer tuum capud obumbrans, confectis hoſtibus te ſervavit illæſum, & ſalutem cariſſimi in Chriſto filii noſtri Angliæ Regis illuſtris, tui genitoris incliti, omniumque tuorum, ac totius Regni Angliæ in tua Serenitate direxit.

Quid igitur retribues Domino pro omnibus quæ jam tuæ tribuit juventuti? Fili præpara mentem paternis affatibus, & noſtris conſiliis aurem exauditionis appone; ſint oculi tui aperti & aures intentæ, ut capud tuum peccatorum oleum non impinguet, & ad vindictam alicujus te nequitia, in tuam proculdubio perniciem, non irritet: ſed conſiderans prudenter quod regnantibus certior eſt ex manſuetudine, quam ex crudelitate ſecuritas; quodque, ſicut pluribus ramis arbores præciſæ repullulant, & ſecta quædam ſatorum genera denſiora reſurgunt; ſic ſævitiâ & immanitate regnantium, inimicorum numerus creſcit potius, quàm tollatur.

Utaris clementiâ fixo & continuando propoſito ad nocentes, nec expectes quòd cauſa deficiat, ſed deſit tibi prorſus animus ſæviendi.

Quod, quia tibi expedire putamus, omnimodis magnitudinem tuam monemus, rogamus & hortamur attentè, ſano tibi conſilio in remiſſionem peccaminum ſuadentes, quatinus, diligenter attendens, quòd tu in te ipſum ſævies, ſi forſan in Regni ejuſdem incolas, tuam exinde minorando potentiam, ſævitiam exerceres.

Reddas te illis in remiſſione facilem, nec ad crudelitatem contra ipſos, vel recentis offenſæ memoriâ, vel alicujus ſuggeſtione patiaris induci.

Set beneficiis tibi amicos aſtringas, illis, ut de infidelibus fideles efficias: &, ut de inimicis amiciſſimos habeas; reconcilies inimicos. Ann. D. 1265.

Ad Prælatos ſanè, quos vel habes probabili ratione ſuſpectos, vel Hen. 3. infeſtos forſan evidentiâ offenſæ ſenſiſti, ob illius reverentiam, qui tibi, ſuæ pietatis præſidio, in tantis periculis aſtitit, & ab illis inoffenſum cum famæ ac honoris augmento ſervavit, nullo modo manus infeſtationis extendas, ſet eccleſias & perſonas eccleſiaſticas Regni ejuſdem, præfati Genitoris tui ſequendo veſtigia, favore debito proſequaris.

Nos etenim, qui proſperum ſtatum tuum paterno zelantes affectu, illum, contra æmulorum inſidias, accomodis libenter auxiliis fulcimus, exceſſus perſonarum hujuſmodi ſic caſtigare curabimus, quod, aliis etiam eorum exemplo deterritis, tibi & tuis contra ſimilia providebitur, auctore Domino, in futurum.

Dat. Peruſii, 8 Id. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Epiſtola Odonis O-Connor, Regis Conactiæ, pro conſenſu Regio ad Epiſcopum eligendum.

EXcellentiſſimo Domino H. Dei gratiâ, Illuſtri Regi Angliæ, Ann. D. ſuus fidelis Odo Okonchubyr Rex Connactiæ, ſalutem, & in 1265. omnibus victoriam. An. 49.

Veſtræ Regiæ Majeſtatis excellentiam * exoramus modis quibus H. 3. poſſumus, quatinus Decano & capitulo Akaden. (ipſa per mortem Bundela venerabilis patris Domini T. ejuſdem Eccleſiæ Epiſcopi, vacante) Certif. & veſtrum conſenſum pariter & aſſenſum, per Nuncium eorundem, Petit. A. ad eligendum paſtorem, vultu ſereno & favorabili, ſi placet, im- 49. H. 3. pendatis. in Turri

Tantum inde facientes, ne præfata Eccleſia (quæ ad præſens, London. ultra viginti marcarum ſummam in redditibus non abundat,) propter * I. 830. retardationem Regii aſſenſus (quod abſit) in temporalibus vel ſpiritualibus patiatur.

In cujus petitionis teſtimonium has litteras noſtras veſtræ Majeſtati Regiæ mittimus patentes.

Dat. anno Regni Regis H. 49.

Littera Blanchæ Duciſſæ Britanniæ, de Beatrice filia Regis febricitante, & de Arturo nepote Regis, puero ſatis eleganti.

A Son Treshaut & Treschier Seignour Henri, par la grace de Ann. D. Deu, Roi d'Engleterre, Seignour de Yrland, e Duc d'Aqui- 1265. tene, Blance Ducheſſe de Bretaigne ſaluz e reverence, e ſoi appa- An. 49. rellie a ferre ſa volence, cum a ſon chier Seignour. H. 3.

Sire, je vous pri, ſi vous pleſt, que vous me villude votre eſtate, Ex Bun- le queul noſtre ſire par ſa grace face touzours bon; quar ſachiet del. lite- mon chier Seignour que j'ei ment treſgrant joie, toutes les foiz que rarum je puiz oir & ſavoir bones noveles de vous. tempore

Sachiez, ſire, que ma Dame Beatrix, voſtre chier file, e la noſ- H. 3. tre, eſt encor deherte de ſa feivre, meis el en eſt mout amende, la Deu merci; e nous dient les fiſechiens que ſa feivre ne li peut par longein durrer.

E vous pri, mon cher Seignour, que s'il avoit riens en noz parties que vous le me mande, comandez cum a la voſtre; quar ſachiez, ſire, que je arroie mout treſgrant joie de ferre voſtre volunte a mon poer.

E ſachiez, ſire, que Artus eſt mout bon ſuffiſant, e mout beil, la Deu merci, e noſtre ſire vous gart.

Littera Beatricis filiæ Regis, quod adhuc infirma eſt de febre quartana.

REverendo patri ac Domino, illuſtriſſimo viro, Domino Hen- Ann. D. rico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci 1265. Acquitanniæ, ejus filia, conſors Domini Johannis Britagniæ, ſalu- An. 49. tem, & quicquid poterit reverentiæ & honoris. H. 3.

Cum ego de ſtatu veſtro, quem Deus ſemper proſperum faciat Ibidem. & felicem, ex quo a vobis receſſi, nichil certitudinis per veſtros ut ſupra. Nuncios intellexerim, Dominationem veſtram modis omnibus, quibus poſſum, humiliter deprecor & attente, quatenus ſuper ſtatu veſtro, de quo ſciendo ad vos latorem præſentium tranſmittimus, me, veſtri gratiâ, velitis facere certiorem.

Scientes quod adhuc febre quartanâ infirma ſum; ſet adeo, ſolet ſicut, me dolore continuo graviter non fatigat.

Inſuper rogo vos ut michi veſtram voluntatem, quam totis viribus facere concupiſco, per veſtras litteras veſtri gratia remandetis.

Littera, per quam Henricus Rex dedit Edmundo filio Comitatum & Honorem Leyceſtriæ, Seneſcalciam Angliæ, & omnes terras & tenementa, quæ fuerunt quondam Symonis de Monteforte, in prælio apud Eveſham interfecti, ac omnes terras & tenementa, quæ fuerunt Nicholai de Segrave.

Ann. D. 1265. An 50. H. 3.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Lib. A. Dux Aquitanniæ, Archiepiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Co- fol. 190. mitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Mi- penes Ca- niſtris, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis ſalutem. merar.

Sciatis Scaccar.

nn. D. 1265. en. 3. I. 831. * Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac cartâ noſtrâ confirmâſſe Edmundo, filio noſtro kariſſimo, Comitatum & Honorem Leyceſtriæ, Seneſcalciam Angliæ, & omnes terras & tenementa quæ fuerunt Symonis de Monteforte, quondam Comitis Leyceſtriæ, inimici & felonis noſtri; per quem guerra in Regno noſtro mota fuit:

Nec non omnes terras & tenementa, quæ fuerunt Nicholai de Segrave, inimici & rebellis noſtri; qui eidem Symoni, & inpriſiis ſuis tempore guerræ prædictæ adhæſit, ad exhæreditationem noſtram & deſtructionem Coronæ noſtræ, uſque ad bellum inter nos, & dictos inimicos & rebelles noſtros apud Eveſham commiſſum;

Et quorum inimicorum etiam rebellium terræ & tenementa per forisfacturam eorum, de communi conſenſu & conſilio Magnatum ac fidelium Regni noſtri, ad noſtram ordinationem & diſpoſitionem (ſalvis capitalibus Dominis homagiis & ſervitiis ſuis) hac vice pertinent:

Habenda & tenenda eidem filio noſtro & hæredibus ſuis de capitalibus Dominis feodi illius, ſive nobis vel aliis, cum omnibus ad prædicta Comitatum & honorem, ſeneſcalciam, terras & tenementa ſpectantibus (dum tamen terræ & tenementa prædicta non fuerint de dominico Coronæ noſtræ) faciendo inde omnia ſervitia debita & conſueta; ita quod, occaſione hujus donationis noſtræ, nichil capitalibus Dominis prædictis in Wardis, Releviis, aut rebus aliis, ad eos pertinentibus, depereat imperpetuum.

Quare volumus & firmiter præcipimus pro nobis & hæredibus noſtris, quod prædictus Edmundus, & hæredes ſui, Comitatum & honorem, ſeneſcalciam, terras & tenementa prædicta cum omnibus pertinentiis ſuis habeant & teneant de capitalibus Dominis feodi illius, ſive nobis, vel aliis (dum tamen terræ & tenementa prædicta non ſint de Dominico Coronæ noſtræ) faciendo inde omnia ſervitia debita & conſueta, ſicut prædictum eſt, imperpetuum.

Et volumus & præcipimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod nullus, ratione juris, quod ſibi per prædictos, Symonem & Nicholaum, hæreditariè competere poſſet, actionem vel clamium ullis temporibus habeat de cætero in prædictis Comitatu, honore, Seneſcalcia, terris & tenementis; ſet ab omni jure, actione & clamio penitùs excludatur imperpetuum.

Et nos & hæredes noſtri, hanc noſtram donationem defendere & conſervare tenemur, ſicut nos & anteceſſores noſtri alias donationes noſtras & feoffamenta conſervare & defendere conſuevimus, & ſicut ea conſervare & defendere tenemur.

Hiis Teſtibus,

Venerabili Patre W. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,	*Roberto Walerand,*
Hugone le Bigod,	*Willielmo Belet,*
Philippo Baſſet,	*Waltero de Bruges,*
Rogero de Leyburne,	*Galfrido de Percy,* & aliis.

Dat. Cantuar. 26 die Octobris, anno Regni noſtri quinquageſimo.

Carta per quam Dominus Henricus dedit & conceſſit nepoti ſuo, H. filio illuſtris Regis Alemaniæ primogenito, manerium de Gringelay, cum omnibus ſuis pertinentiis, quæ fuerunt Willielmi de Furnival; qui quondam Simoni de Montefort, inimico & feloni Regis, adhæſit.

nn. D. 1265. n. 50. . 3. l. 189. HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis ſalutem.

Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac carta noſtra confirmâſſe dilecto nepoti & fideli noſtro Henrico illuſtris Regis Alemaniæ Primogenito, pro fideli ſervitio ſuo, manerium de Gringelay, cum pertinentiis, quod fuit Willielmi de Furnival, in Comitatu Notingham, inimici & rebellis noſtri, qui Symoni de Monteforti, quondam Comiti Leyceſtriæ, inimico & feloni noſtro, & inpriſiis ſuis adhæſit, tempore guerræ, quæ nuper in Regno noſtro mota
I. 832. fuit per * ipſum Simonem & dictos impriſios ſuos ad exhæredationem noſtram & deſtructionem Coronæ noſtræ, uſque ad conflictum inter nos, & dictos inimicos & rebelles noſtros, apud Eveſham commiſſum;

Et quorum inimicorum terræ & tenementa per forisfactum eorum, de communi aſſenſu & conſilio Magnatum & fidelium Regni noſtri, ad noſtram ordinationem & diſpoſitionem (ſalvis capitalibus Dominis Homagiis, & ſervitiis ſuis) hac vice pertinent.

Habendum & tenendum ſibi & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitimè procreatis.

Et, ſi prædictus Henricus, ſine hujuſmodi hæredibus obierit, tunc prædictum manerium de Gringelay, cum pertinentiis, Edwardo primogenito noſtro, & hæredibus ſuis, imperpetuam remanebit, tenendum de capitalibus Dominis feodi illius, ſeu nobis, vel aliis imperpetuum (dum tamen manerium illud non fuerit de Dominico Coronæ noſtræ) faciendo inde omnia ſervitia debita & conſueta; ita quod occaſione hujus donationis noſtræ nichil capitalibus Dominis prædictis, in Wardis, releviis, aut rebus aliis, ad eos pertinentibus, depereat imperpetuum.

Quare volumus & firmiter præcipimus pro nobis & hæredibus noſtris, quod prædictus Henr. & hæredes ſui, de corpore ſuo legitime procreati, prædictum manerium de Gringeley, quod fuit prædicti inimici& rebellis noſtri, habeant & teneant de prædictis filio noſtro & hæredibus ſuis, capitalibus Dominis feodi illius, ſeu nobis, vel aliis imperpetuum.

Et, ſi idem Henr. ſine hujuſmodi hæredibus obierit, tunc idem manerium cum pertinentiis prædicto filio noſtro & hæredibus ſuis imperpetuum remanebit, tenendum de capitalibus Dominis feodi illius, ſeu nobis, vel aliis imperpetuum (dum tamen manerium illud non fuerit de Dominico Coronæ noſtræ) faciendo inde ſervitia debita & conſueta, ſicut prædictum eſt. Ann. D. 1265. Hen. 3.

Et volumus & præcipimus pro nobis & hæredibus noſtris, quod nullus, ratione juris quod ſibi per prædictum Willielmum hæreditariè competere poſſit, actionem vel clamium ullis temporibus habeat de cætero in manerio prædicto; ſet ab omni jure, actione & clamio, penitùs excludatur imperpetuum.

Et nos & hæredes noſtri hanc noſtram donationem defendere & conſervare tenemur, ſicut nos & anteceſſores noſtri alias donationes noſtras & feoffamenta noſtra conſervare & defendere conſuevimus, & ſicut ea conſervare & defendere tenemur.

Hiis Teſtibus,

Venerabili Patre W. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,	*Rogero de Clifforde,*
Hugone le Bigod,	*Rogero de Leyburn.*
Philippo Baſſet,	*Roberto Walerand.*
Rogero de Mortuo Mari,	*Willielmo Belet.*
	Petro de Chaumpnent, & aliis.

Dat. per manum noſtram apud Cantuar. viceſimo nono die Octobr. anno Regni noſtri quinquageſimo.

Pro Ricardo Rege Alemanniæ.

REX Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus liberè tenentibus de Richardo Rege Alemanniæ, ſalutem. Ann. D. 1265. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 132.

Cum præfatus Rex, frater noſter kariſſimus, in conflictu, habito apud Lewis, captus extiterit & incarceratus, per unum annum & amplius detentus, per quod terræ, tenementa & catalla ipſius fratris noſtri occupata, alienata & diſtracta erant medio tempore prædicto:

Ac idem frater noſter, occaſione prædicta, & rationibus diverſis, quas ſubticemus, ad præſens ære alieno ſit oneratus, propter quod eidem fratri noſtro quamplurimum compatimur:

Univerſitatem veſtram duximus attentius rogandam quatenus, ad relevationem bonorum, catallorum & debitorum prædictorum, tale auxilium concedere velitis dicto fratri noſtro, Domino veſtro, cum ab eo ſuper hoc fueritis requiſiti, quod proinde temporibus futuris vobis ſe favorabiliorem merito teneatur exhibere, ac nobis grates reportare debeatis ſpeciales.

Teſte Rege apud Cant. 29 die Oct.

* *De protectione pro Eccleſia de Heveringlard.* * I. 833.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, Priori Eccleſiæ de Heveringlard, ejuſque fratribus tàm præſentibus, quàm futuris regularem vitam profeſſis, in perpetuum. Ann. D. 1265. An. 50. H. 3. Ex Autogr.

Religioſam vitam eligentibus apoſtolicum convenit adeſſe præſidium, nè forte cujuſlibet temeritatis incurſus aut eos a propoſito revocet, aut robur, quod abſit, ſacræ religionis enervet.

Eapropter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus clementer annuimus, & Eccleſiam de Heveringlard Norwicen. Dioc. Abbatem proprium non habentem, ſet per Priorem ſolitam gubernari, in qua divino eſtis obſequio mancipati, ſub beati Petri & noſtrâ protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus;

In primis ſiquidem ſtatuentes, ut ordo canonicus, qui ſecundum Deum & beati Auguſtini regulam in eadem Eccleſiâ inſtitutus eſſe dinoſcitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter obſervetur.

Præterea quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque bona eadem Eccleſia impræſentiarum juſtè ac canonicè poſſidet, aut in futurum conceſſione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino, poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant.

In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis; locum ipſum, in quo præfata Eccleſia ſita eſt, cum omnibus pertinentiis ſuis, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, uſuagiis & paſcuis in boſco & plano, in aquis & molendinis, in viis & ſemitis, & omnibus aliis libertatibus & immunitatibus ſuis.

Sanè novalium veſtrorum, quæ propriis manibus aut ſumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, ſive de veſtrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præſumat.

Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos & abſolutos, è ſeculo fugientes, ad converſionem recipere, & eos abſque contradictione aliquâ retinere.

Prohibemus inſuper ut nulli fratrum veſtrorum, poſt factam in Eccleſiâ veſtrâ profeſſionem, fas ſit, ſine prioris ſui licentiâ, eodem loco, niſi artioris religionis obtentu, diſcedere; diſcedentem verò, abſque communium litterarum veſtrarum cautione, nullus audeat retinere.

Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clauſis janius, excluſis excommunicatis & interdictis, non pulſatis campanis, ſuppreſsâ voce divina officia celebrare, dummodo cauſam non dederitis interdicto.

Criſma verò, oleum ſanctum, conſecrationes altarium, ſ— baſilicarum, ordinationes Clericorum, qui ad ordines fuerint promovendi, a Dioceſano ſuſcipietis Epiſcopo, ſiquidem catholicus fuerit, & gratiam & communionem ſacroſanctæ Romanæ ſedis habuerit, & ea vobis voluerit ſine pravitate aliquâ exhibere.

Prohibemus inſuper, ut infra fines Parochiæ veſtræ, ſi eam habetis,

Ann. D. 1265. Hen. 3. betis, nullus ſine aſſenſu Dioceſani Epiſcopi & veſtro, Capellam ſeu Oratorium de novo conſtruere audeat; ſalvis privilegiis pontificum Romanorum.

Ad hæc novas & indebitas exactiones ab Archiepiſcopis, Epiſcopis, Archidiaconis ſeu Decanis, & aliis omnibus eccleſiaſticis ſecularibuſve perſonis a vobis omnino fieri prohibemus.

Sepulturam quoque ipſius loci liberam eſſe decernimus, ut eorum devotioni & extremæ voluntati, qui ſe illic ſepeliri deliberaverint, niſi excommunicati, vel fortè interdicti ſint, aut etiam publicè Uſurarii, nullus obſiſtat; Salvâ tamen juſtitiâ illarum eccleſiarum, à quibus mortuorum corpora aſſumuntur.

Decimas præterea & poſſeſſiones, ad jus eccleſiarum veſtrarum ſpectantes, quæ a laicis detinentur, redimendi & legitimè liberandi de manibus eorum, & ad eccleſias, ad quas pertinent, revocandi libera ſit vobis de noſtrâ auctoritate facultas.

Obeunte verò te, nunc ejuſdem loci Priore, vel tuorum quolibet Succeſſorum nullus ibi qualibet ſurreptionis aſtutiâ, ſeu violentiâ præponatur, niſi quem fratres communi conſenſu, vel fratrum major pars conſilii ſanioris ſecundum Deum & beati Auguſtini regulam providerint eligendum.

Paci quoque & tranquilitati veſtræ paternâ impoſterum ſollicitudine providere volentes, auctoritate apoſtolica prohibemus, infra clauſuras locorum ſeu Grangiarum veſtrarum, nullus rapinam ſeu furtum facere, ignem apponere, ſanguinem fundere, hominem te-
* I. 834. merè capere * vel interficere, ſeu violentias audeat exercere.

Præterea omnes libertates & immunitates, a Prædeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus, Eccleſiæ veſtræ conceſſas, necnon libertates & exemptiones ſecularium exactionum, à Regibus & Principibus, vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate Apoſtolicâ confirmamus, & præſentis ſcripti privilegio communimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Eccleſiam temerè perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, ſeu quibuſlibet vexationibus fatigare; ſet omnia integra conſerventur, eorum, pro quorum gubernatione ac ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura; ſalvâ ſedis Apoſtolicæ auctoritate, & Dioceſani Epiſcopi canonicâ juſtitiâ.

Siqua igitur in futurum, eccleſiaſtica ſecularisve perſona, hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temerè venire temptaverit, ſecundò tertiòve commonita, niſi reatum ſuum congruâ ſatisfactione correxerit, poteſtatis honoriſque ſui careat dignitate, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetratâ iniquitate cognoſcat; & à ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini redemptoris noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ſubjaceat ultioni:

Cunctis autem, eidem loco ſua jura ſervantibus, ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum Judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen.

S. Petrus S. Paulus, Locus Monogrammatis. Clemens Papa 4.

Oculi mei ſemper ad ——— num.

Ego Clemens, Catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus.

Ego Odo, Tuſculan. Epiſcopus,
Ego Stephanus, Preneſtinus Epiſcopus,
Ego Frater Johannes, Port. & Sanctæ Rufinæ Epiſcopus,
Ego Radulphus, Albanen. Epiſcopus,
Ego Henricus, Oſtien. & Velletren. Epiſcopus.

Ego Ancherus, Tituli Sanctæ Praxedis Presbiter Cardinalis,
Ego Guillielmus, Tituli Sancti Marci Presbiter Cardinalis,
Ego Frater Ambaldus, Baſilicæ Chriſti Apoſtolorum Presbiter Cardinalis.

Ego Ottamanus, Sanctæ Mariæ in Via lata Diaconus Cardinalis,
Ego Johannes, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconus Cardinalis,
Ego Jacobus, Sanctæ Mariæ in Coſmydin Diaconus Cardinalis,
Ego Gottifridus, Sancti Gregorii ad velum Aureum Diaconus Cardinalis,
Ego Ubertus, Sancti Euſtachii Diaconus Cardinalis.

Dat. Peruſii, per manum Magiſtri Michaelis de Tholoſa, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellarii, 2 Non. Novembris. Indictione Nona. Incarnationis anno 1265. Pontificatûs vero Domini Clementis Papæ 4 anno primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Treuga cum Wallia.

Ann. D. 1265. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 119.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod dedimus poteſtatem dilecto & fideli noſtro Jacobo de Aldithel treugas capiendi, nomine noſtro, cum Lewelino filio Griffini & Complicibus ſuis, uſque ad Carniprivium proximo futurum; ratum habituri & firmum quicquid idem Jacobus, nomine noſtro, in præmiſſis duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 28 die Novembris.

Ann. D. 1265. Hen. 3.

De conductu Nunciorum Lewelini.

REX, ad inſtantiam venerabilis patris O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum Nuncios Lewelini filii Griffini, quos idem Lewelinus ad ipſum Legatum miſſurus eſt, cum ipſo ſuper ſuis negotiis tractaturos: An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 103.

Ita quod iidem Nuncii ſimul veniant * & ab invicem non recedant, videlicet, cum 10 equitaturis, & 10 peditibus tantum. * I. 835.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Purificationis beatæ Mariæ proximo futurum.

Teſte Rege apud Windeſ. 14 die Decembris.

De Pardonatione pro Roberto Paignell.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1266. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. m. 72.

Sciatis quod, ad inſtantiam dilecti & fidelis noſtri Galfridi Cantelin, pardonavimus Roberto Paignell omnem indignationem & animi rancorem, quos erga ipſum conceperamus, occaſione turbationis in Regno noſtro habitæ, & ipſum inde quietum eſſe clamamus imperpetuum:

Volentes & concedentes pro nobis & hæredibus noſtris quod prædictus Robertus, vel hæredes ſui, occaſione prædicta, in aliquo non graventur, occaſionentur vel moleſtentur, dum tamen prædictus Robertus, & hæredes ſui de cætero fideliter ſe habeant erga nos & hæredes noſtros.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 12 die Februarii, anno Regni noſtri 50.

Pro Comite Britanniæ de Comitatu Richmundiæ.

REX dilecto & fideli ſuo, Gwichardo de Charron, ſalutem. Ann. D. 1266. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 46.

Cum quaſdam terras, tenementa & Maneria noſtra dederimus & conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Petro Comiti de Sabaudia, Domino veſtro, in eſcambium Comitatus & honoris Richemondiæ (de quibus quidem terris, tenementis & Maneriis iidem Comes & amici ſui eſſe debent merito contenti) ac nos Comitatum & honorem prædictum, cum pertinentiis, dilecto & fideli noſtro, Johanni Duci Britanniæ reddidimus, per quod Radulphum de Mortein Militem ipſius Ducis ad vos tranſmittimus, pro Comitatu & honore prædictis, nomine Domini ſui prædicti, à vobis recipiendis;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus prædictos Comitatum & honorem, cum omnibus pertinentiis ſuis, præfato Militi liberetis in formâ prædictâ; & hoc, ſicut vos & honorem veſtrum, necnon & omnia bona veſtra, quæ in Regno tenetis, diligitis, & ſicut indignationem noſtram vitare volueritis, nullo modo omittatis: Scituri quod, niſi feceritis, periculum exhæredationis terræ veſtræ Chavens vobis ex hoc poterit imminere;

Nos enim erga Dominum veſtrum Comitem Sabaudiæ prædictum, & quoſcumque alios vos inde conſervabimus indempnes.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Northampton, 6 die Maii.

Et mandatum eſt Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Caſtro, Comitatu & honore prædictis, quod eidem tanquam Domino ſuo ſint intendentes, &c.

De Servitio Baronum Borealium.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1266. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 38.

Sciatis quod venerabilis Pater, R. Dunolmenſis Epiſcopus, & dilecti & fideles noſtri, Peter de Brus, Radulphus filius Ranulphi, Willielmus Baro de Graiſtok, & Nicholaus de Bolteby, per præceptum Edwardi primogeniti noſtri fecerunt ſervitium, quod nobis debent, cum dilectis & fidelibus noſtris Henrico de Alemannia, Johanne de Balliolo, & cæteris fidelibus noſtris, ſecum in partibus borealibus exiſtentibus, à die Veneris, proxima poſt feſtum Sancti Georgii, anno Regni noſtri 50, uſque ad diem Lunæ in Craſtino Sanctæ Trinitatis proximo ſequentis; videlicet, per quadraginta dies, utraque die computata: De quo quidem ſervitio ipſos quietos quietamus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Northamton. 23 die Maii.

---

* *Littera Regi Franciæ de Treuga cum Rege Navarræ ineunda.* * I. 836.

DOmino Regi Franciæ, Rex Angliæ ſalutem. Ann. D. 1266. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. m. 7. d.

Super eo, quod nobis & Edwardo primogenito noſtro mandâſtis per fratres Radulphum & Amaneum, ordinis Sanctæ Trinitatis, portantes a vobis litteras de Credentia, nos & filium noſtrum prædictum ex una parte, ac Dominum Regem Navarræ ex altera tangente;

Serenitati veſtræ ſignificamus quod, quia de vobis ſpecialiter confidimus,

nn. D. fidimus, nec attendentes quod vos aliquatenus vos velletis intromit-
266. tere, niſi in forma & modo quos nobis & dicto filio noſtro com-
n. 3. petentes videritis & honorificos,

Ad veſtrum beneplacitum conſentimus, & nobis placet quod uſque ad tres annos poſt Paſcham, proximo futuram, ſicut per Nuncios veſtros ſupradictos rogâſtis, ineatur treuga inter nos & dictum filium noſtrum, ac Regem Navarræ memoratum; ſicut inter vos & gentes noſtras Waſconiæ, qui circa negotium illud pro nobis in partibus illis laborârunt, & etiam dictum Regem Navarræ, ſeu aliquos de concilio ſuo, quos ad hoc ad vos deſtinare voluerit, poterit convenire.

Hoc autem idem mandavimus Seneſcallis & aliis fidelibus noſtris Waſconiæ, quod ad diem & locum, quos eis duxeritis mandandos, veniant ipſorum aliqui, quos ad hoc magis noverint idoneos, ad dictam treugam ineundam & firmandam; & quod treuga hujuſmodi in veſtra præſentia, ſeu in Waſconia, ſi ibidem malueritis deſtinare ad hoc habentes Nuncios poteſtatem, per conſenſum mutuum approbetur, veſtræ relinquimus optioni.

De eo etiam quod nos rogâſtis per Nuncios veſtros prædictos, quod prædicto Regi Navarræ conductum ſalvum concedamus, per terram Waſconiæ, ad vos veniendi, veſtræ dominationi intimamus quod, licet idem Rex Navarræ aliàs, cum per conductum noſtrum per terram Waſconiæ tranſiſſet, in noſtri dampnum & præjudicium, cum aliquibus hominibus noſtris ligiis confœderationes contra nos fecerat & conſpirationes diverſas;

Liberum tamen eidem concedimus tranſitum & conductum ad vos per terram prædictam veniendi, cum familia ſua moderata, ſine armis; ſi vos per litteras veſtras patentes hoc Seneſcallo Waſconiæ duxeritis mandandum, quia in omnibus, quæ poterimus, veſtris beneplacitis favere volumus & mandatis.

Ad hoc ſcientes quod in formam prædictæ treugæ conſentiebamus animoſius, quia formam eandem iidem Nuncii afferebant à veſtra procedere voluntate.

Teſte Rege apud Kenilwurth. 20 die Auguſti.

I. 837. ** Pro Comite Lovanniæ.*

nn. D. REX Venerabili Patri O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, A-
266. poſtolicæ Sedis Legato, ſalutem.
. 50. Cum Dominus Papa nobis conceſſerit decimam beneficiorum
3. eccleſiaſticorum de Regno noſtro, prout nôſtis, & teneamur di-
t. 50. lecto & fideli noſtro Frederico de Friſco, Comiti Lovanniæ, in
3. nongentis marcis; videlicet, quadringentis marcis pro arrerag. an-
13. nui feodi ſui centum marcarum, quod percipere conſuevit ad ſcaccarium noſtrum; & quingentis marcis pro expenſis ſuis, quas fecit in ſervitio noſtro in obſidione Caſtri Kenillewurth, ad mandatum noſtrum;

Paternitatem veſtram requirimus & rogamus quatinus præfato Frederico, de primis denariis, quos de Decima prædicta levari contigerit, habere faciatis nongentas marcas, in recompenſationem nongentarum marcarum prædictarum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kenillewurth. 3 die Septembris.

De Curtina Regis liberata.

nn. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
266. Sciatis quod frater Alanus de Calweton, Monachus de Ce-
. 50. ſtria, liberavit Magiſtro Roberto, Cuſtodi papilionum noſtrorum,
3. Curtinam noſtram apud Kenilwyrth die Dominica proxima ante
t. 50. feſtum beatæ Margaretæ Virginis.
3. Anno Regni noſtri 50.
27.

Bulla, de Excommunicando omnes arma gerentes, ſeu guerrentes ex parte Simonis de Monteforti, ſeu alterius cujuscumque, contra Regem Angliæ.

nn. D. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio S. TT.
1266. Sanctæ Ceciliæ Preſbitero Card. Apoſtolicæ Sedis Legato, ſa-
n. 50. lutem & Apoſtolicam benedictionem.
. 3. Olim, dum eſſemus in minori officio conſtituti, & in Regno
A. Angliæ legationis officio fungeremur, in quendam Symonem de
. 99. Monteforti Com. Leyceſtriæ, ac nonnullos alios Comites, & Ba-
nes Ca- rones Regni ejuſdem, ac omnes turbatores ipſius Regni, & ſe ca-
rar. riſſimo in Chriſto Filio noſtro illuſtri Regi Angliæ oppo-
accar. nentes, ac alios etiam, qui talibus in pecunia, equis, vel armis,
A. f. aut alias præſtarent conſilium, auxilium vel favorem, excommuni-
. a. cationis ſententiam duximus proferendam,

Quia vero Regni ejuſdem ſtatum pacificum & quietum plenis deſideriis affectamus, ad quod efficaciter expedire credimus ſententiam ipſam frequentius publicari, nos, hujuſmodi ſententiam inviolabiliter obſervari volentes, in omnes illos, qui ſecus egerint, quive contra præfatum Regem arma ſuſceperint, aut Regnum prædictum contra Regem ipſum, cum armis, vel ſine armis, intraverint, vel alias turbaverint, aut turbantibus præſtiterint auxilium vel favorem publicum vel occultum, cujuſcumque ſint præeminentiæ, dignitatis, aut ſtatûs, de novo ſimilem excommunicationis ſententiam promulgamus, à qua eos, ſine ſpeciali mandato Sedis Apoſtolicæ, niſi forſan in mortis articulo, prohibemus abſolvi; in quo, ſi fuerint abſoluti, & ipſos contigerit ſanitati reſtitui, niſi ſatisfecerint infra menſem, eâdem ſententiâ ligari volumus eo ipſo;

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandavimus,

quatinus hujuſmodi Excommunicationis ſententias in ſolempnibus Ann. D.
Parlamentis, quibus Pariſius & alibi te intereſſe contigerit, per te 1266.
ipſum ſollempniter publices, & per alios in omnibus locis, in qui- Hen. 3.
bus expedire videris, & præcipue in locis Maritimis, ſeu mari vicinis, facias publicari:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſt-
poſita, compeſcendo: * Non obſtante ſi eſt aliquibus ab Apoſtolica * I. 838.
Sede indultum quod interdici, ſuſpendi vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non fecerint mentionem; ſive quibuſcunque aliis indulgentiis & privilegiis Apoſtolicis, quæ nullis in hac parte ſuffragari volumus, & de quibus oporteat in noſtris litteris plenam & expreſſam mentionem fieri; & per quæ præſentium effectus impediri valeat vel deferri.

Dat. Viterbii, 17 Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Pro Duce Bruneſwik.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Cum illuſtris vir Albertus Dux Bruneſwyk, Conſanguineus Ann. D.
noſter dilectus, Alaiſiam de Monte Ferrato, neptem A. Conſortis 1266.
noſtræ, de Conſilio noſtro duxit in uxorem, An. 51.
Nos, volentes ipſum ob hoc venerabilibus reſpicere donativis, H. 3.
ut teneamur, volumus quod idem Dux in Feſto Paſchæ proximo Pat. 51.
venturo, & poſtmodum in Feſto Sancti Michaelis, & ſic de anno H. 3.
in annum, & de termino in terminum, recipiat de nobis, per ma- n. 112.
nus quorumcumque, quos ad hoc duxerit aſſignandos, unam pecuniæ portionem, ſecundum quod ſtatus noſter, & Regni noſtri requiret;

Ita tamen quod, quando ſtatus noſter erit melioratus, nos ei melius & copioſius; &, ſi, quod abſit, debilior fuerit, minus eidem faciemus.

Et hoc per tantum temporis ſpatium facere bona fide promittimus, quod ipſe Dux à nobis, & noſtris ſe tenere debeat pro pacato.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kenilwurth. 4 die Novembr.

Pro Duce Bruneſwik.

WIllielmo filio Ricardi, & Sociis ſuis Collectoribus Finis Lon- Ann. D.
don. ſalutem. 1266.
Cum illuſtris vir A. Dux Bruneſwyk, conſanguineus noſter Ale- An. 51.
ſiam neptem A. Reginæ Conſortis noſtræ duxerit in uxorem, per H. 3.
quod Dux, in veniendo ad nos, & ibidem morando, multas fecit Clauſ. 51.
expenſas occaſione prædictâ, & in pluribus debitis quibuſdam Cre- H. 3. m.
ditoribus, in Civitate prædicta, & alibi, jam tenetur; 12.

Nos, ipſum Ducem honorabiliter reſpicere volentes, vobis mandamus quod de Fine prædicto habere faciatis eidem Duci, vel Procuratoribus ſuis, quos ad hoc duxerit deputandos, mille Marcas ad expenſas ſuas inde acquietandas, & ad ſatis faciendum Creditoribus ſuis prædictis; ita quod præfatus Dux promptitudine veſtrâ reputet ſe contentum:

Et hoc, ſicut honorem noſtrum diligitis, & indignationem noſtram vitare volueritis, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Kenilwurth. 7 die Novembr.

Littera Regis, Ludovico Regi Franciæ, de Treuga cum Rege Navarræ capienda & juranda.

A Noble Prince Seignur, & a ſun coſin treſcher, Sire Lowys, Ann. D.
par la grace Deu, Roy de Fraunce, Henri, par mame la gra- 1266.
ce, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irelonde, & Duc d'Acquitay- An. 51.
ne, ſaluz, & vereyz amyſtez. H. 3.
Sachez, cher Sire, ke nuz enveums nos feaus & leaus, Guillia- Pat. 51.
me Boquer, & Johain de la Linde, Chivalers, a voſtre preſence, H. 3.
As queus nos donoms plein poer de prendre Trewe entre nus, e n. 109.
le Roi de Navarre; c'eſt a ſaver de la Paſche prochein avenir en trois anns, ſi cum vus nus mandaſtes par vos meſſages en lettre de creaunce, & nus vus reſpondunes par nos lettres overtes;

E, a cele Trewe a fermer, e lur donoms poer a jurer en noſtre
alme ſur les * poinz ke apendent a fermer l'avandite Trewe. * I. 839.
E ſor co averons ferme & eſtable co, que les avantdiz Guillame & Johan, en la avantdite Boſoigne, feront en noſtre nun.

En teſmoine de co avoms mis noſtre ſeel à ceſt eſcrit:

Done a Kenilwurth. le Dime Jor de Novembre.

De Treuga cum prædicto Rege.

A Noble Prince Seignur, & a ſun coſin treſchere, Sire Lowys, Ann. D.
par la grace Deu, Roi de France, Henri par mame le grace, 1266.
Roi d'Engleterre, Seigneur de Irlaunde, & Duc d'Acquitaine ſaluz An. 51.
& verreyz amiſtez. H. 3.
Sachez, cher Sire, que nus enveums nos feaus & leaus, Wiliam Ibidem.
Bonquer, & Johan de la Linde, a voſtre preſence,

As queus nus avums done plein poer de prendre Truve entre nus, & le Roi de Navarre, e a cele Trewe a fermer, c'eſt a ſavoir de la Paſche prochein avenir en Troiz annz,

E nuz averoms ferme, e eſtable co quil frunt en ces choſes, e

Ann. D. 1266. Hen. 3. ſur co avums done poer a meymes ces de jurer en noſtre alme, ke nus tendrums quant ke il feront en les choſes avantdites.

E en teſmoigne de co avoms mis noſtre ſeel en ceſt eſcrit.

Done a Kenilwurth, le diſme jor de Novembre.

De Treuga eadem.

Ann. D. 1266. An. 51. H. 3. Ibidem. A Tuz ceus, qui ceſte lettre verront ou orront, Henri, par la grace Deu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irelaunde & Duc d'Acquitayne, Saluz en Deu.

Sachez ke nus feſoms & ordenoms nos feaus & nos leaus, Guillame Bonquer, & Johan de la Linde, Chevalers, nos Meſſages & Procurors, a prendre, & a fermer la Trewe entre nus, & le Roi de Navarre.

E lur donom poer a jurer, en noſtre alme, ſur les poynz, quæ apendent a fermer la avantdite Trewe.

E en ſor co averoms ferme & eſtable co que les avantdiz Guillame & Johan, en la avantdite boſoigne, frount en noſtre nun.

En teſmoigne de ceſte choſe nus lur avoms fet ceſte noſtre lettre patente.

Done a Kenilwurth, le diſme jor de Novembre.

Adhuc de Treuga jam dicta.

Ann. D. 1266. An. 51. H. 3. Ibidem. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod damus poteſtatem Willielmo Bonquer & Johanni de la Linde Militibus, capiendi, ineundi & firmandi, pro nobis, & noſtris, cum Rege Navarræ illuſtri, Treugam uſque ad tres annos poſt Paſcham proximo futuram:

Jurandi etiam, in animam noſtram, quod dictam Treugam bona fide tenebimus, & obſervabimus, & à noſtris faciemus obſervari:

Ratum habituri & firmum quicquid prædicti Willielmus & Johannes, ſuper præmiſſis, nomine noſtro, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kenilworth, 10 die Novembris.

Pro Burgenſibus & Mercatoribus Ducis Bruneſwich de Lubek.

Ann. D. 1267. An. 51. H. 3. Pat. 51. H. 3. m. 31. * I. 840. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos, ad inſtantiam Nobilis viri A. Ducis Brunzik, dilecti noſtri, conceſſiſſe Burgenſibus & Mercatoribus ſuis, de Lubek, libertates ſubſcriptas, viz.

1. Quod ipſi, vel eorum bona quocumque locorum, in poteſtate noſtra, * non areſtentur pro aliquo debito (de quo fidejuſſores, ſive principales Debitores non extiterint) niſi forte ipſi Debitores de eorum ſint communia & poteſtate, habentes unde de debitis ſuis in toto, vel in parte ſatisfacere poſſint; & ipſi Burgenſes de Lubek (per quos ipſa Villa regitur) illis, qui de terra & poteſtate noſtra extiterint, in juſtitia defuerint, & de hoc rationabiliter conſtare poſſit.

2. Et quod iidem Mercatores & Burgenſes, pro tranſgreſſione ſeu foriſfactura ſervientum ſuorum, catalla & bona ſua in manibus ipſorum inventa, aut alicubi locorum per ipſos ſervientes depoſita, quatenus ea ſua eſſe ſufficienter probare poterunt, non amittant.

3. Conceſſimus etiam Burgenſibus & Mercatoribus prædictis, quod de Mercandiſis ſuis, in terram & poteſtatem noſtram venientibus, nullam priſam fieri faciemus ad opus noſtrum, niſi ipſis, vel eorum ſervientibus ſtatim inde rationabiliter ſatisfecerimus; ſalvis tamen inde nobis debitis, & antiquis priſis noſtris.

4. Conceſſimus inſuper, quantum ad nos pertinet, Burgenſibus & Mercatoribus prædictis, quod ipſi habeant Hanſam ſuam, reddendo inde quinque ſolidos, eodem modo quo Burgenſes & Mercatores Colon. Hanſam ſuam habent, & eam temporibus retroactis habere & reddere conſueverunt; ita tamen quod ipſi Burgenſes & Mercatores faciant nobis & hæredibus noſtris conſuetudines inde debitas & conſuetas.

In cujus, &c. Duraturas quamdiu prædicti Burgenſes & Mercatores fuerint ſub Dominio & protectione Ducis ſupradicti.

Teſte Rege apud Weſtm. 5 die Januarii.

De Poteſtate data Roberto Waleraund capiendi Treugas cum Lewelino filio Griffini.

Ann. D. 1267. An. 51. H. 3. Pat. 51. H. 3. n. 82. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos dilecto & fideli noſtro Roberto Walerand dediſſe poteſtatem ineundi, capiendi, & firmandi Treugas inter nos, & Edwardum filium noſtrum, & homines noſtros ex parte una; & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores ſuos ex altera, prout idem Robertus magis viderit expedire; videlicet, à Feſto Paſchæ, anno Regni noſtri quinquageſimo primo, uſque in tres annos proximo ſequentes completos;

Ratum habituri & firmum quicquid idem Robertus in hac parte nomine noſtro duxerit faciendum.

Poteſtatem etiam damus eidem Roberto jurandi in animam noſtram ſuper hiis obſervandis, quæ per ipſum acta fuerint in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sanctum Edmundum, 21 die Februarii. Ann. D. 1267. Hen. 3.

Conſimiles litteras, & de verbo ad verbum, habet idem Robertus de Treuga capienda, & firmanda a prædicto feſto Paſchæ, uſque in duos annos proximo ſequentes completos.

De poteſtate data Edmundo, filio Regis, & Roberto Walerand, ad tractandum de pace cum Lewelino filio Griffini.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1267. An. 51. H. 3. Ibidem.

Sciatis nos Edmundo, filio noſtro kariſſimo, & dilecto & fideli noſtro, Roberto Walerand, plenam dediſſe poteſtatem tractandi, nomine noſtro, de pace inter nos, & Edwardum primogenitum noſtrum, & homines noſtros ex una parte; & Lewelinum filium Griffini, & Complices ſuos ex altera, necnon & pacem illam firmandi, prout magis viderint expedire:

Ratum habituri & firmum quicquid ipſi, nomine noſtro, in hac parte duxerint faciendum.

Poteſtatem etiam damus præfato Roberto jurandi in animam noſtram ſuper hiis obſervandis, quæ per prædictos Edmundum & Robertum acta fuerint in præmiſſis.

In cujus, &c.

** Pro Abbate, Priore, & Conventu Weſtmonaſt. de Jocalibus impignoratis pro Regis neceſſitatibus.* * I. 841.

REX Abbati, Priori, & Conventui Weſtm. London. ſalutem. Ann. D. 1267. An. 51. H. 3. Pat. 51. H. 3. n. 57.

Cum nos aurum, lapides pretioſos, jocalia, & alia depoſita caſſa ſive feretro, in quo corpus beatiſſimi Edwardi diſpoſuimus collocari, & alia quædam pretioſa Monaſterii veſtri, pro inſtantibus noſtris & Regni noſtri neceſſitatibus, à vobis receperimus, quorum jam partem vendidimus, partem obligavimus, & alia etiam intendimus obligare pro eiſdem neceſſitatibus, pro quadam pecuniæ quantitate;

Nos, in hac parte, indempnitati veſtræ & Monaſterii veſtri omnino præcavere volentes, vobis promittimus bonâ fide quod prædicta jocalia, & omnia alia ſupradicta, vel extimationem eorum, infra annum, à Feſto Sancti Michaelis proximo computandum, vobis & Monaſterio veſtro reſtituemus, & reſtitui faciemus.

Ad quod firmiter obſervandum nos, & hæredes noſtros, & omnia bona noſtra mobilia & inmobilia, ubicumque fuerint conſtituta, ſpecialiter obligamus:

Submittentes nos juriſdictioni ſummi Pontificis, qui pro tempore fuerit, & reverendi Patris Domini O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legati; quod ipſi, vel eorum alter, ad reſtitutionem & obſervationem prædictorum, ſupponendo capellam noſtram Eccleſiaſtico interdicto, & aliis modis, per cenſuram eccleſiaſticam, quibus viderint expedire, nos valeant cohercere.

In cujus rei teſtimonium præſentes litteras vobis concedimus, noſtri, & præfati Legati, ac Edwardi primogeniti noſtri ſigillorum munimine roboratas.

Teſte Rege apud Stratford, 28 die Maii.

De Compromiſſo per Regem & Comitem Glouceſtriæ & Northfolciæ in Papam.

NOverint univerſi quod, cum Dominus Henricus, Rex Angliæ illuſtris, à nobili viro G. de Clare, Comite Glouceſtriæ & Hertford, ſe reputaret offenſum, occaſione quorundam, quæ, poſt receſſum ipſius Comitis de Wallia, tàm in Civitate London. quàm extra in diverſis partibus Angliæ, tàm in terra, quàm in aquâ, facta fuiſſe dicuntur; &, propter hoc, orta eſſet diſſenſionis & diſcordiæ materia inter eos; tandem, cum inter ipſos de pace & concordia tractaretur, & Rex, inter alia, ſecuritatem à prædicto Comite peteret, quod ipſe Comes ei guerram de cætero non moveret; idem Comes dicto Regi ſecuritatem optulit in hunc modum, videlicet, Ann. D. 1267. An. 51. H. 3. Pat. 51. H. 3. n. 7. d.

Quod, de guerra ipſi Regi per eundem Comitem de cætero non movenda, idem Comes per proprium juramentum, & patentes litteras, ſub Sigillo ſuo munitas, ac per fidejuſſores idoneos, ſub pœna decem millium Marcarum argenti, ſe dicto Regi ſpecialiter obligaret:

Et, ſi dicta ſecuritas ipſi Regi minus ſufficiens videretur, placebat eidem Comiti ſupponere ſe voluntati & ordinationi ſummi Pontificis; ut idem ſummus Pontifex conſideraret ſi dicta ſecuritas ſufficeret in hac parte; & ſi eam minus ſufficientem idem Dominus reputaret, ipſe, pro ſuæ voluntatis arbitrio, de ſecuritate hujuſmodi provideret:

Et, quoniam præfato Regi dicta ſecuritas minus ſufficiens viſa fuit, idem Comes voluntati & ordinationi ſummi Pontificis ſe ſubmiſit; ut idem ſummus Pontifex ſuper ſecuritate, præfato Regi præſtandâ, de guerrâ ſibi per eundem Comitem de cætero non movendâ, provideat & ordinet à Feſto Sancti Martini uſque ad feſtum Purificationis, præſentibus partibus, vel abſentibus, vel unâ præſente, vel alterâ abſente, prout videbitur expedire, niſi dictæ partes communi voluntate interim à dicta ſubmiſſione duxerint recedendum; promittens quod, quicquid præfatus Dominus ſuper hoc ordinandum duxerit, ſeu etiam providendum, faceret & perpetuo fideliter obſervabit.

Et, ne contra ordinationem ſeu proviſionem, quam Dominus ſummus Pontifex pro hujuſmodi ſecuritate duxerit * faciendam, præfatus Comes aliquid faciat vel attemptet, ſe ad obſervandum ſuper * I. 842.

per

nn. D. per hoc proviſioni & ordinationi ipſius Pontificis, per proprium
267. juramentum, & patentes litteras, ipſius Comitis ſigillo munitas, &
n. 3. fidejuſſores idoneos, ſub pœna viginti millium Marcarum Sterlingorum, ſpecialiter obligavit.

Præfatus etiam Dominus Rex hujuſmodi ſubmiſſioni conſenſit, contentum ſe reputans, & acceptans expreſſe quidquid ſummus Pontifex ſuper ſecuritate prædicta duxerit ordinandum.

In cujus rei teſtimonium & perpetuam firmitatem, præfati Rex & Comes præſens ſcriptum fecerunt ſigillorum ſuorum munimine roborari.

Teſte meipſo apud Strafford, 16 die Junii, anno Regni noſtri 51.

De dicto Reginæ Franciæ inter Regem, Edwardum filium Regis; & Reginaldum de Pontibus, & Margaretam uxorem ejus.

nn. D. REX omnibus, &c.
267. Dictum ſeu ordinationem, prolatam & factam per excellen-
. 51. tiſſimam Dominam, Dei gratia, illuſtrem Reginam Francorum,
3. ſuper controverſia & cauſa, quæ inter nos & Edwardum primo-
t. 51. genitum noſtrum, ex parte una, & Reginaldum de Pontibus &
3. Margaretam uxorem ejus, filiam quondam Elyæ Rudelli, Domini
40. de Brageriaco, ex alterâ, ſuper Caſtro de Brageriaco, & ejus pertinentiis, & aliis rebus, olim in Curia Sereniſſimi Principis Ludovici, Dei gratiâ, Franciæ Regis illuſtris vertebatur, in omnibus & per omnia, prout in litteris ejuſdem Dominæ Reginæ confectis, ac ſigillo ſuo ſignatis (quæ ſic incipiunt, NOVERINT univerſi, ad quos præſens ſcriptum; & ſic finiunt, ACTUM eſt hoc Pariſ. feria ſecunda poſt Dominicam, qua cantatur lætare Jeruſalem, anno Domini 1263.) plenius continetur:

Emologantes & pro nobis & hæredibus noſtris & approbantes, poſſeſſionem dicti Caſtri & pertinentium ejuſdem, quam, dictâ Reginâ volente & ordinante, dicti conjuges ſunt adepti, ratam habentes & gratam;

Omnem actionem, nobis competentem ex cauſa prædicta, iram & rancorem animi, ex quibuſcumque cauſis, uſque ad diem prolationis dicti ſeu ordinationis prædictæ; conceptos contra conjuges ſupradictos, eiſdem conjugibus pro nobis & hæredibus noſtris perpetuò remittimus, & etiam pardonamus; promittentes nos, & hæredes noſtros, contra dictum ſeu ordinationem prædictam, aliquo tempore non venturos; dum tamen à parte altera inviolabiliter obſervetur.

In cujus, &c.

Data London. 25 die Junii.

Bulla Clementis Papæ Ottobono Cardinali directa de 60 millibus librarum Turonenſium conceſſis ad opus Reginæ Angliæ, colligendis de decima trienniali, Regi Angliæ conceſſa.

nn. D. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio O. San-
267. cti Adriani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalu-
. 51. tem & Apoſtolicam benedictionem.
. 3. Ex parte cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ, Regniæ Angliæ illu-
x Au- ſtris, fuit propoſitum coram nobis, quòd nos cariſſimo in Chriſto
r. filio noſtro, Regi Angliæ illuſtri, decimam omnium proventuum eccleſiaſticorum Regni Angliæ, Iberniæ & Walliæ, per Triennium, duximus concedendam; &, de hujuſmodi decima, ſexaginta millia librarum Turonen. conceſſimus eidem Reginæ ad ſua debita perſolvenda.

Ut igitur, ex hujuſmodi gratiâ, ejuſdem Reginæ neceſſitatibus, juxta noſtra deſideria ſatisfiat, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus hujuſmodi ſexaginta millia librarum, ſi forſitan non ſunt collecta, ex eâdem decimâ per aliquem, ſeu aliquos colligi, & ea creditoribus dictæ Reginæ facias exhiberi;

Non obſtante, ſi eſt aliquibus ab Apoſtolicâ ſede indultum quòd interdici, ſuſpendi vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi
I. 843. mentionem, ſive quavis aliâ dictæ ſedis * indulgentiâ, de quâ, cujuſque toto tenore, de verbo ad verbum oporteat in noſtris litteris plenam & expreſſam mentionem fieri, & per quam effectus præſentium impediri valeat vel differri: Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. Viterbii, Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

De pace componenda & firmanda, inter Regem, & Lewelinum filium Griffini.

nn. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1267. Cum multæ contentiones & diſcordiæ inter nos, & homi-
n. 51. nes noſtros ex parte una; & Lewelinum filium Griffini, & ſuos ex
. 3. altera, jamdiu habitæ fuerint, & etiam plures tranſgreſſiones hinc
at. 51. inde factæ dicuntur,
. 3. Nos, pacis ſemitas amplectentes, venerabili Patri O. Sancti A-
. 6. driani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, componendi, & compoſitionem firmandi, prout ſibi videbitur expedire, pro nobis, & hæredibus, ac hominibus noſtris, cum præfato Lewelino, & ſuis ſuper omnibus præmiſſis, & omnia faciendi quæ circa præ- Ann. D.
miſſa fuerint oportuna, plenam tenore præſentium concedimus po- 1267.
teſtatem: Hen. 3.

Ratum habituri & firmum quicquid præfatus Legatus ſuper præmiſſorum quolibet duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Salop. 21 die Septembris.

De pace prædicta in animam Regis juranda.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.
Cum nos venerabili Patri O. Sancti Adriani Diacono Car- 1267.
dinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, plenam dederimus poteſtatem An. 51.
componendi, & compoſitionem firmandi, prout ſibi videbitur ex- H. 3.
pedire, pro nobis, & hæredibus, ac hominibus noſtris, cum Le- Ibidem.
welino filio Griffini, & ſuis, ſuper omnibus contentionibus & diſcordiis, inter nos & noſtros ex parte una, & ipſum Lewelinum & ſuos ex altera, jamdiu habitis, & etiam univerſis tranſgreſſionibus hinc inde factis, ut dicta compoſitio poſſit melius firmari, damus dilectis & fidelibus noſtris Galfrido de Genevill & Roberto Walerand, tenore præſentium, poteſtatem jurandi in animam noſtram ſuper præmiſſis, prout dictus Legatus eis mandaverit, vel alius, quem idem Legatus ad hoc duxerit deputandum, & etiam recipiendi nomine noſtro a prædicto Lewelino & ſuis conſimile juramentum:

Ratum habituri & firmum quicquid prædictus Legatus, vel alius Deputatus ab eo, & præfati fideles noſtri, ſuper præmiſſis, & præmiſſorum quolibet duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Salop. 20 die Septembris.

De conductu Lewelini filii Griffini.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum Ann. D.
noſtrum Lewelinum filium Griffini, in veniendo ad nos uſque 1267.
Muntgomery, ad homagium ſuum & fidelitatem nobis faciendum, An. 51.
ibidem nobiſcum morando, & inde recedendo; H. 3.
Et ideo vobis mandamus quod eidem Lewelino in veniendo ad Ibidem.
nos uſque Muntgomery ad homagium ſuum & fidelitatem nobis fa- n. 18.
ciendum, cum hominibus, rebus, equis, herneſiis, aut familiæ ſuæ, nobiſcum ibidem morando, & inde recedendo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, impedimentum, aut gravamen.

In cujus, &c. duraturum uſque ad diem Jovis, in feſto Sancti Michaelis proximo futuro, & per totam eandem diem;

* Ita quod, factis homagio & fidelitate prædictis, liberum poſſe * I. 844.
habeat veniendi in terram noſtram, & in eadem morandi, ad modum aliorum fidelium noſtrorum.

Teſte Rege apud Salop. 25 die Septembris.

De pace, inita inter Regem & Lewelinum filium Griffini, complenda.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero de Sumery, & Hugoni Ann. D.
de Mortuo Mari, & Rogero de Hopton Vicecomiti Salop. 1267.
& Stafford. ſalutem. An. 51.
Quia volumus quod omnia, quæ in forma pacis, inter nos, & Hen. 3.
dilectum & fidelem noſtrum Lewelinum filium Griffini Principem Ibidem.
Walliæ initæ, continentur, perficiantur & plene compleantur, n. 14.
juxta formam pacis prædictæ, aſſignavimus vos ad omnia, in forma pacis prædictæ contenta, perficienda & complenda, juxta formam pacis ejuſdem:

Et ideo vobis mandamus quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, præmiſſa faciatis & compleatis in forma ſupradicta.

Mandavimus enim omnibus Ballivis & fidelibus noſtris, in partibus Marchiæ, inter Comitatum Ceſtriæ & terras Comitis Glouceſtriæ exiſtentibus, quod vobis ad præmiſſa facienda & complenda intendentes ſint & reſpondentes, prout eis ſcire faciatis ex parte noſtra; proviſo inſuper quod pax noſtra, in partibus prædictis, dicto Lewelino & ſuis conceſſa, firmiter & inviolabiliter obſervetur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Muntgomery, 29 die Septembris.

Conſimiles litteras habent Guido de Brian, & Willielmus de Abrewaret in partibus Suthwalliæ, ſuper præmiſſis perficiendis & complendis, ſecundum formam pacis prædictæ, cum iſta adjunctione, proviſo quod pax noſtra, dicto Lewelino & ſuis conceſſa, in partibus prædictis, tàm videlicet infra terras Comitis Glouceſtriæ, quàm alibi, in eiſdem partibus, firmiter & inviolabiliter obſervetur.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1267. Hen. 3.

Littera Ottoboni de pace facta inter H. Regem Angliæ, & L. Principem Walliæ.

An. 51. H. 3. L. B. f. 327. a. penes Camerar. Scaccar.

OTtobonus, miſeratione divinâ, ſancti Adriani Diaconus Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis legatus, ad perpetuam memoriam rei geſtæ.

Creator omnium Deus qui, in tantâ mundi varietate, tantâque repugnantiâ rerum, orbem in tantâ concordiâ ſtabilivit, ut omnia ſuos terminos teneant, & certa lege ſubſiſtant, humanum genus (quod mundi repræſentat ymagine) ſuo ſecreto judicio guerram diſſidiis affligi permittit aliquando, & ipſum ſuo nutu pacis recreat unitate.

Ipſe quippe, Anglorum & Wallenſium populos, a longis retro temporibus in pœnam forſitan utrorumque, adinvicem diſſidentes, multis diſcordiis, multiſque bellis afflictos, oculo miſericordiæ ſuæ reſpiciens hiis diebus, volens, ut videtur, finem malis inponere, ad concordiam ſua pietate reduxit.

Ecce Dominus H. Rex Angliæ illuſtris, pro ſe, hæredibus, ac hominibus ſuis ex una parte; & nobilis vir Lewelinus filius Griffini pro ſe, ſucceſſoribus, & hominibus ſuis ex altera, ſuper omnibus contentionibus & diſcordiis, olim inter ſe habitis, ac tranſgreſſionibus & dampnis, quæ hinc inde facta dicuntur, ad hujuſmodi pacem & concordiam devenerunt:

In primis ſiquidem, quia de cæteris diſcordiis facile concordatur ubi concordia intervenit animorum, omnes rancores, offenſæ, injuriæ, tranſgreſſiones & dampna, per Lewelinum & ſuos illata Domino Regi & tenentibus partem ſuam, & illata Lewelino & ſuis ab hominibus Regis & tenentibus partem ejus, * adinvicem remittuntur ac etiam condonantur. * I. 845.

Verum, quoniam ſolidum & ſtabile permanet quod locatur ſuper juſtitiæ fundamentis, primò quæ juſtitiæ, deinde quæ ſunt liberalitatis & gratiæ in iſta concordia, & mixtim nichilominus utrinque alicubi declarentur, cum plerumque concordiam parere ſoleat: quin per gratiam ſic vigor juſtitiæ temperetur ut in hiis, quæ petuntur a partibus, juſta exhibeatur gratia, & fiat juſtitia gratioſa.

Reſtituent igitur Lewelinus & ſui Domino Regi, & ſuis, & tenentibus partem ſuam omnes poſſeſſiones, terras & jura, per ipſum occupata & ſuos, occaſione guerræ & diſcordiæ, ultimo habitæ inter Anglicos & Wallenſes; exceptis terris de Breconia & Wercrennon, quarum Lewelino & ſuis ſeiſina & poſſeſſio remanebit. De ipſis tamen & aliis, quas idem Lewelinus reſtituet, vel quæ remanebunt eidem, fiet hinc inde juſtitia ſecundum conſuetudines hactenus in Marchia obſervatas.

Seiſina etiam & poſſeſſio terræ de Burget. remaneat Lewelino, cui Rex concedit & dat jus quod habet in ea, de ipſa tamen fiet juſtitia quibuſcumque jus in ea petentibus, in proprietate vel poſſeſſione, ſecundum conſuetudines prælibatas.

In terra vero de Maclenich liceat nobili viro Rogerio de Mortuo Mari caſtrum erigere vel ædificare, pro ſuo libito voluntatis; cujus caſtri, ſimul cum ipſa terra, eidem Lewelino, reſtitutio fiet, ſi dictam terram de Maclenich præfato Lewelino, jus in ea petenti, adjudicari contingat.

Dominus etiam Rex dimittit & concedit terras de Kede Wien & de Kery, cum pertin. ſuis, Lewelino prædicto; qui, ſi in aliis villis vel terris adjacentibus jus voluerit reclamare, ſecundum prædictas conſuetudines juſtitia ſibi fiet: & ſimiliter, ſecundum eaſdem conſuetudines, fiat juſtitia omnibus, jus reclamantibus in terris quæ remanebunt præfato Lewelino, & ſuis.

De caſtro vero & terra de Whicenton idem Lewelinus habebit & recipiet ſervitium quod Prædeceſſores ſui de ipſis hactenus habuerunt; guardia ejuſdem militi remanente cui Rex conceſſit eandem.

Idem nichilominus Lewelinus nobilem virum Robertum de Alto Monte, cum tota terra ſua de Ha Wordim, ſtatim ſine dilatione aliqua liberum reſtituet & dimittet; cui Roberto, uſque ad triginta annos, in ea caſtrum ædificare vel erigere non licebit.

Per hanc autem ordinationem Griffinus filius Wenori Wen, ſi quam terram tenuit, dum eſſet cum Rege, antequam ad fidelitatem & partem veniret Lewelini, reſtituere minime teneatur; jus tamen in ea volentibus reclamare in proprietate ſeu poſſeſſione, fiet juſtitia ſecundum conſuetudines ſupradictas.

Cæterum Dominus Rex Angliæ, volens præfati Lewelini magnificare perſonam, & in eo cæteros honorare qui ſibi hæreditario jure ſuccedent, ex mera ſua liberalitate ac gratia, de voluntate etiam & aſſenſu Domini Edwardi Primogeniti ſui data, concedit præfato Lewelino & hæredibus ſuis Walliæ Principatum, ut idem Lewelinus & hæredes ſui Principes Walliæ vocentur.

Et habeant inſuper fidelitatem & homagia omnium Baronum Wallienſium, ut dicti Barones a præfatis Principe & hæredibus in capite teneant terras ſuas; excepto homagio nobilis viri Maraduci filii Reſi, cujus homagium & dominium Rex ſibi & hæredibus ſuis retinet, cum tota terra ejuſdem, quam idem Princeps ſibi reſtituere, & a ſuis ſtatim reſtitui facere teneatur, de qua jus in ea reclamantibus poſtmodum fiet juſtitia, ſicut inter pares ſuos fieri conſuevit.

Quandocumque verò Domino Regi placuerit præfato Principi concedere homagium Maraduci prædicti, præfatus Princeps eidem Regi vel hæredibus ſuis quinque millia markarum dare & ſolvere teneatur.

De David autem, fratre Lewelini prædicti, eſt ſpecialiter ordinatum, quod dictus Lewelinus ſibi reſtituat totam terram, quam idem David habuit, antequam ab ipſo recederet, & in parte Domini Regis eſſet; quâ ſi David non fuerit contentus, fiet ſibi proviſionis augmentum, prout Griffinus filius Wenon Wen, & Griffinus filius Madoch, Hoellius filius Madoch, & O Wenus Bledhyn, & Tuderus filius Iduenech, bona fide dicent, ordinabunt vel etiam providebunt: Quibus ſi David noluerit eſſe contentus, quod voluerit petet, de quo, ſecundum leges & conſuetudines Walliæ, juſtitia ſibi fiet, uno vel duobus præſentibus, quos Domino Regi tranſmittere placuerit ad videndum quæ & qualiter juſtitia ſibi fiet; quæ omnia dicto David exhiberi debent & fieri infra feſtum Nativitatis Dominicæ proximo futurum, obſtaculo cujuſlibet alterius dilationis ſeu difficultatis amoto. Ann. D. 1267. Hen. 3.

Dat etiam & concedit dicto Principi & hæredibus ſuis Dominus Rex quatuor Cantredos de Perch Wlad, adeo plene a præfatis Lewelino & hæredibus habendos * & poſſidendos, ſicut ipſe & prædeceſſores ſui ipſos unquam plenius habuerunt. * I. 846.

Pro quibus Principatu, terris, homagiis & conceſſionibus idem Princeps & ſucceſſores ſui fidelitatem, & homagium, ac ſervitium conſuetum & debitum Domino Regi & hæredibus ſuis, præſtare & facere tenebuntur, quod ipſe, vel anteceſſores ſui Regibus Angliæ conſueverunt & tenebantur facere & præſtare.

Prætatum autem Princeps, & ſui, ac ſucceſſores eorum non recipient in terris ſuis aliquem adverſarium, ſeu inimicum bannitum, vel fugitivum præfati Regis & hæredum ſuorum, nec eis contra Regem & hæredes ſuos præſtabunt conſilium, auxilium vel favorem.

Dominus etiam Rex, & hæredes ſui, inimicum, vel adverſarium Principis, vel hæredum ſuorum, non manutenebunt contra Principem vel juvabunt.

Omnes autem conventiones & pacta, habita inter prætatum Regem Angliæ, & Lewelinum prædictum, nec non litteræ & ſcripturæ ſuper eis confectæ, ſi quæ forſan exiſtant, vel poterunt inveniri, huic paci, & concordiæ, ſeu ordinationi in aliquo repugnantes, pro nullis, caſſis, irritis & vacuis penitus habeantur, pace iſta & concordia in ſuæ firmitatis robore permanente.

Ad hoc, pro omnibus conceſſionibus & largitionibus ſupradictis, & ut Princeps ipſe Domini Regis & Filiorum ſuorum gratiam plenius habeat, & bonam optineat voluntatem, viginti quinque millia marcar. Domino Regi & hæredibus ſuis pro ſe, & ſucceſſoribus ſuis dare tenetur; de quibus ipſe Princeps mille marcas infra menſem, & quatuor millia marcar. uſque ad proximum feſtum nativitatis Dominicæ, pro quibus ſolvendis idem Lewelinus cavebit ydoneè; & deinde in eodem termino tria millia marcarum quolibet anno apud Ceſtriam in monaſterio Ceſtriæ, dicto Regi, vel Nuncio ſuo ipſius Regis litteras deferenti perſolvet, donec de tota ſumma fuerit plenarie ſatisfactum: de qualibet vero ſolutione littera de quietantia fiet per Regem, vel Nuncium ſupradictum, ad hoc ab ipſo Rege mandatum & poteſtatem habentem.

Quod ſi, in præfato feſto nativitatis Dominicæ, ſumma trium millium marcarum quolibet anno non fuerit perſoluta, ſi uſque ad feſtum purificationis beatæ Virginis proximum ſequens idem Lewelinus ſupradictam ſummam non ſolverit, centum marcas nomine pœnæ ſolvet; & deinde pro quolibet menſe, in quo in ſolutione prædictæ ſummæ defecerit, quinquaginta marcas nomine pœnæ; & nichilominus omnes expenſas, quas Rex propter hoc fecerit, & etiam intereſſe præſtabit.

Præmiſſa tractata, ordinata, & acceptata ſunt a præfatis Rege & primogenito ſuo, nec non Eynyanti filio Keyradanc. & David filio Eynyanti, habentibus poteſtatem & ſpeciale mandatum a præfato Lewelino firmandi pacem & compoſitionem cum Rege prædicto, hæredibus, & hominibus ſuis, & jurandi in animam prædicti Lewelini, & conſiliariorum ſuorum; nec non faciendi & complendi omnia quæ circa pacem prædictam ſunt oportuna.

Et, ad majorem compoſitionis ipſius firmitatem & robur, nobiles viri Robertus Walerand, & Johannes de la Lynde in animam ipſius Regis, de ſpeciali & expreſſo mandato ejuſdem; & præfatus Robertus in animam præfati Domini Edwardi, habens ab ipſo ſuper hoc ſpeciale mandatum; & prænominati Eynyanti & David in animam prædicti Lewelini & conſiliariorum ſuorum, tactis ſacroſanctis Evangeliis, præſentialiter juraverunt, quod præfati Rex & primogenitus ſuus, & Lewelinius & conſiliarii ſui, contra prædictam pacem nullo tempore venient; ſet eam in omnibus & ſingulis ſuis articulis firmiter & imperpetuum obſervabunt.

Act. Sallopiæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſeptimo, die Dominica proxima ante feſtum ſancti Michaelis, Pontificatûs Domini Clementis Papæ quarti anno tertio.

Et, die Jovis, in feſto beati Michaelis ſequenti, præfatus Princeps in præſentia noſtra, & Domini Regis, filiorum, & conſiliariorum, & Baronum ſuorum, ſupradictam compoſitionem & pacem acceptans, & expreſſe ratificans in omnibus & ſingulis articulis ſuis, facto primo homagio Regi, & præſtito ſacramento fidelitatis, ſecundum formam ſuperius annotatam, idem Lewelinus pro ſe, & Succeſſoribus, & hæredibus ſuis, & Hoelus filius Madok, Grocion Goronum Seneſcallus ipſius Principis, & Tuderus filius Eadnenec, & ſupradicti Eynan, & David, conſiliarii dicti Principis juraverunt, tactis ſacroſanctis Evangeliis, ſe contra prædictam pacem & compoſitionem in aliquo non venturos; ſet eam in omnibus ſupradictis articulis ſe perpetuo ſervaturos.

Et, ad majoris roboris firmitatem, nos ſigilli noſtri & ſupradictorum Domini Regis, Domini Edwardi, primogeniti ſui, Lewelini Principis, Eynan, & David, ſigillorum munimine præſens ſcriptum fecimus roborari.

Dat. apud Montem Gomeri, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſeptimo, 3 Kal. Octobr. Pontificatûs Domini Clementis Papæ quarti anno tertio.

Pro filia Thomæ Comitis Sabaudiæ de quingentis marcis ad ſe maritandam. Ann. D. 1268.

An. 55. H. 3.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod Magiſter Gifferus Camerarius venerabilis patris O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legati, per præceptum noſtrum recepit quingentas marcas ad opus dilectæ nobis Pat. 52. H. 3. n. 44.

Ann. D. 1268. Hen. 3. nobis filiæ Thomæ quondam Comitis Sabaudiæ, quas ſibi conceſſimus, ad ſe maritandam, de dono noſtro, de decima nobis in Regno noſtro conceſſa, videlicet,

A Cancellario Ciceſtriæ de decima Epiſcopatûs Ciceſtr. centum & quadraginta marcas;

A Decano Ciceſtriæ, & Roberto de Purle Canonico Ciceſtriæ ducentas & unam marcam, de decima Epiſcopatûs prædicti,

A Priore de Bermondeſeia quadraginta & quinque marcas, de decima Prioratûs ſui,

A Priore ſanctæ Katerinæ Lincoln. centum marcas de decima Epiſcopatûs Lincoln.

Et de Abbate de Waltham quatuordecim marcas, de decima Abbatiæ ſuæ;

De quibus quidem quingentis marcis prædictos Cancellarium, Decanum, Robertum, Priorem & Abbatem penitus quietamus; & eas in prædictis decimis volumus & faciemus allocari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, decimo die Maii.

De protectione Regis Alemaniæ.

Ann. D. 1268. An. 52. H. 3. Pat. 52. H. 3. n. 33. REX Alemaniæ, & omnes illi de familiâ ſuâ qui cum eo ſunt profecturi ad partes Alemanniæ, habent litteras Regis de protectione, duraturas uſque ad Paſcham proximo futuram, & extunc uſque in unum annum ſequentem completum, cum iſta additione, volumus etiam quod interim ſint quieti de omnibus placitis & querelis, exceptis placitis de *Unde nichil* habet, aſſiſam novæ diſſeiſinæ, & ultimæ præſentionis, & exceptis loquelis, &c. quas coram juſticariis noſtris itinerantibus, in ſuis itineribus, ſummoneri contigerit.

De Comitatu Richmundiæ reddito Johanni Duci Britanniæ.

Ann. D. 1268. An. 52. H. 3. Pat. 52. H. 3. n. 27. HEnri, par la grace Deu, Roy D'engleterre, Signur de Irlande & Duc de Acquitaine, a Edward ſun fiz eynez ſaluz.

Sachez ke nus avoms rendu a noſtre cher, e noſtre feel Johan. le Duc de Bretaigne, fizi Perrez jadis Duc de Bretaigne, la Cunte de Richemund, ove totes les apurtenaunces par ſoun homage, e par ſoun ſerviſe, la quel Cunte, ove les queles apurtenaunces, les Aunceſtres meimes celui Duc autrefitz tindrent,

A AVER E A TENIR a meimes celui Duc, e a ſes heirs, de nus, e lur heritage, enſi, e en meimes la manere e od meimes les franchiſes, ke les Aunceſtres al dit Duc de le tindrent, quant ele vint primerement a noz meyns, feſaunt a nus, e noz heires les ſerviſes, ke ſes Aunceſtres meimes cel Duc en ſoleient, & en deveient fere a nus, e a nos Aunceſtres.

E quituns meimes cel Duc, e ſes Aunceſtres de tuz forfeitz par defaute de ſerviſe, & de tuz arrerages, e de tutes autres choſes, ke de meimes cel Duc, ou de ſes Aunceſtres, par ocheſon de lui, peuſouns demaunder deske a jur ke ceſtes lettres furent fetes.

* I. 848. E nus, e noz heires ſumuz tenuz a garaunter a l'avandit Duc, e a ſes heyres, l'avantdite Cunte, ove les appurtenaunces, encontre tote gent, ke ren ne puſſent demander par noſtre fet, pus cel tens ke l'avantdit Cunte vint en noſtre meine par la ſeiſine la avauntdit Perres jadis Duc de Bretaigne.

E, pur co ke Aleyn de Acerat, Chevaler, & Procuratour le avauntdit Duc, ke plein poer aveit par les lettres patentes de meimes cel Duc, en noſtre preſence, ad rendu a noſtre chier Johan de Bretaigne, fiz eynez le avantdit Duc, la avantdite Cunte, ove tote ſes appurtenances, dunt nus avoms ſun homage receu, nus mandoms ke al avandit Johan la avauntdite Counte, ove ſes apurtenaunſez rendez a tenir de nus, e de noz heyres en la forme ſuiſdite.

Et teſmoine de queu choſe nus en veuns nos lettres patentes, done a Wodeſtoke le ſezime jur de July le an, *&c.*

E maundez eſt a Chevalers e a fraunctenaunz delavauntdite Cunte ke en totes choſes ſoient entendaunz a lavantdit Johan, & ſes heires, cume a lur Seignur, ſi com avant eſt dit.

De Dono per Petrum de Sabaudia Alienoræ Angliæ Reginæ.

Ann. D. 1268. An. 52. H. 3. Lib. A. fol. 228. b. Penes Camerar. Scaccar. HEnri, par la grace de Dieu, Roy de Engleterre, Seigniur de Irelaundie, e Duk de Aquitaine, a touz ceus qe ceſte Leteres verrunt e orront ſaluz.

Sachez qe, come monſire Pirers de Savoye noſtre cheir Uncle, euſt done e aſſigne par Cirografe, fete en noſtre curt, a noſtre chire compaigne Alianore Reigne d'Engleterre le honour de l'Egle, ove totes les aportenaunces, apres les jours meme celi Pirres, nos volums e grauntoms que celle avantdit Alianore noſtre compaynge eit, e tingue l'avauntdit Honour, ove totes les aportenaunces, tote ſa vie iſſi qe de ces ſeit ſurte fete par nos juſtices, qe memes cel Honour, ove totes les aportenaunces recuvere entirement, apres la mort l'avantdit Alianore a noz e a noz Heyrs d'Angleterre.

E come memes cely Pirres eit deviſe le Honor de Richemond, ſicome il out poer, par noſtre chartre a memes cele Alienore e nos, eyoms afferre de meme cel Honour a bailler a Johan de Britaine noſtre chier fiz, ſi come nos ſi ſumes tenus par nos letres nous, en eſchaunge de cel avauntdit Honour de Richemond, li avouns done vit cent mars par an, a prendre e recevere, a tote ſa vie des fermes deſuz eſcrites; ceo eſt aſſaver.

De la ferme de Marleberge cinquante libres.
De la ferme de Anneis de Rovedon ſet libr. e diz ſouz.
De la ferme de Winterburne 12 libr. 10 Den. Ann. D. 1268. Hen. 3.
De la ferme de Hedingdon 18 li.
De la ferme de Haneberge 27 li.
De la ferme de Blokeſham. 32 li.
De nos molins de Oxneford 35 li.
De noſtre prei de Oxneford 13 li. 6 s. 8 d.
De la Vile de Langeleye 7 li.
De Cokham, e de Braye, e de Kenington Cinquante marc.
De la ferme de Wycumbe 18 li.
De la ferme de Kingeſton, oue les eſtentes 29 li. 16 ſouz, & 7 den.
De la ferme de Boſeham 43 li. 3. s. 6 d.
De la ferme de Hadeleye 13 l. 6 s. 8 d.
De la ferme de Coleceſtre, 16 li. 16 s.
De la ferme de Andovere quater vint. 2 li. 6 s. 8 d.
De la ferme de Baſſingeſtoks quater vint. li.

E les 12 Cent. Marc. que le Roy de Fraunce paye cheſcun an pur la terre de Aginoys les queus nos recevoums de Johan de Britayne par la Conte de Richemund, que nous ly rendoums; iſſi nequident que il eit tauntoſt ſeiſine de 8 Cent. Marc. a prendre e a recevere, ſi come il eſt avauntdit.

E les 12 Cent. Marc demurgent en la mayn Edward, noſtre fiz eynez, taunt come nous eums veu la manere, coment lavauntdit Honor de Ricemound ſeit done a lavauntdit Alianore, par le devis, Quele choſe ele nous doit monſtrer entre ci e ke paskes, ou quele oure qe ele vodra avaunt,

E la manere del devis veu, dè ſon droyt entendu, e ſor ceo ſurte fete, ke la choſe revinge a nous e a nos Heirs Rey d'Engleterre apres ſes jours, nous ly deliveroms les 12 Cent. Mar. avauntdiz.

Et ſi iſſi ſeit qe ele ne put moſtrer, qe ele eit droyt par le devis avauntdit, en la vauntdit Honour de Richemound entre ci e paskes ou quele oure qe ele vaudra avaunt,

E la manere del devis veu de ſon droit, e entendu, e ſor ceo ſurte fete, que la choſe revinge a nous, e a nos heirs Roy d'Engleterre apres ſes *jours, nous ly deliveroms les 16 Cent Marc avauntdis. * I. 849.

Et ſi iſſi ſeit qe ele ne put moſtrer qe ele eit droit par le devis avauntdit en lavaundit honur de Richemound, entre ci e Paſkes, nous apres Paſkes reprendoms les avaundiz 800 Marc. en nos mayns.

Et ſi iſſi ſeit qe ele puſt muſtrer qe la choſe ly ſeit diviſee, par quei ele eit la ſeiſin de 1200 Marc, e la terre de Aginoys, nos eſcheites en la vie de memes cele Alianore, nous volums qe ele eit e tinge cele terre de Aginoys a tote ſa vie, en meme la manere qe ele tinent les 800 Marc. e les 1200 Marc. C'eſt a ſaver qe apres ſes jours revigne a nous, & a nos Heyrs Roy d'Engleterre; mes qe nous ly avoms graunte, e volums pur nous, e pur nos Heirs, qe le eit apres ſes jours des iſſue de meme cele terres 10000 Marc. a par fere ſeon teſtament.

E qe ceus den. ſerent levez de meme cele terre, ou des 800 Marc. & de 1200 Marc. ſi la terre de Aginoys ſeit eſchu, par les meyns de ces eſcheiturs, qi ſaient de Engleterre, ou de noſtre Seignorie de lavauntdite terre de Aginis, ou de Gaſcoyne, nos hommes, iſſi qe les chaſteus & les Forteles ſaient renduz tauntoſt, apres ſa mort, a nous, ou a nos Heirs Roy d'Engleterre, e qe les Homage e les feautes de la gent ſeient auſi fez tauntoſt a nous, ou a nos Heirs Roy d'Engleterre.

Mes qe totes les iſſues demorgent en les mayns les avaunt dit Eſcheiturs, ſi come nos avoms avaunt dit, iſſi qe quele houre qe ele murge, ou toſt, ou tart, qe la terre ne puiſſe demorer charge apres ſa mort, qe de 10000 Marc.

E quele houre, qe ceſte terre de Aginoys ſeit eſchue, nous la ſeroms eſtendre, e cele de Richemund auſi.

E, ſi nous troums qe l'onur de Richemund vaille plus qe la terre de Aginoys, nous li lerrums de memes l'aſſignment des 800 Marc. taunt ke ele avera ſeon plein.

E ſi la terre de Aginois veille plus ke l'onur de Richemund, ele de memes cele terra rendra a nos, e a nos Heirs per An autre taunt come le ſuriplus amontera.

E nous li ſerroms a garauntir totes ceſte choſes, en memes la manere qe nos li ſerruns tenuz a garaunter le Honur de Richemund, ſi ele le teinſt en ſa mayn par le devis l'avaundit Perres.

En temoigne de ceſte choſes avauntdites avoms nos mis noſtre ſeel a ceſt eſcrit.

Et ſit atendre qe nos ceſt avauntdit graunt avoms fet, par le comun acord de noſtre conſail, des queus les uns ount mis lur ſeaus a ceſt eſcrit, c'eſt aſſaver Edward noſtre fiz einez, meſtre God. Giffard, Eſlit de Wireceſtre, noſtre Chaunceller, Henri le Fiz le Roy de Alemaine noſtre neuz, William de Valence noſtre Frere, Ph. Baſſet, Roger de Mortimer, Meſtre Johan de Chuſhulle Erchidiakin de Londres, Roberd Walerand, Roberd Agilon, & Johan de la Linde.

Done a Wodeſtoke, le quinzime jour de Joil, l'an de noſtre Regne Cinquaunte ſecund.

De remiſſione pro Comite Glouceſtriæ & Herefordiæ ſuper ſecuritate per Papam prolata.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1261.

Cum nuper in reformatione pacis, inter nos, & dilectum An. 52.
& fidelem noſtrum Gilbertum de Clare Comitem Glouceſtriæ & H. 3.
Hertfordiæ, initâ, tàm nos, quàm prædictus Comes ſuppoſuerimus Pat. 52.
nos dicto & ordinationi ſanctiſſimi patris Sacroſanctæ Romanæ H. 3. m.
Eccleſiæ ſummi Pontificis, de ſecuritate nobis à prædicto Co- 10. n. 30.

mite

Ann. D. mite præſtandâ, quod idem Comes iteratam in Regno noſtro tur-
1268. bationem non moveret,
Hen. 3. Et idem ſummus Pontifex dicto & ordinatione ſua protulerit, quod dictus Comes filiam ſuam primogenitam in cuſtodirm kariſſimæ conſortis noſtræ Alianoræ, Reginæ Angliæ, nobis obſidem committeret ad triennium, aut Caſtrum ſuum de Tonebrigg in cuſtodiam kariſſimi nepotis noſtri Henrici filii Regis Alemanniæ per tempus committeret ſupradictum;

Nos, ad inſtantiam kariſſimi filii Edwardi primogeniti noſtri, eidem Comiti gratiam facere volentes ſpecialem, remiſimus ei ſecuritatem prædictam, videlicet, de filia, aut Caſtro ſuo committendis, in forma prædicta; omnibus aliis ſecuritatibus & pœnis, dictum negotium tangentibus, nichilominus in ſuo robore permanentibus.

In cujus, &c.

Datum apud Wodeſtoke, 16 die Julii.

---

* I. 850. * *Pro Ricardo Gruſcet, de Terris per Beatricem Britanniæ ſibi traditis ad firmam.*

Ann. D. REX omnibus & fidelibus ſuis ſalutem.
1268. Inſpeximus ſcriptum conventionale, quod Beatrix filia nos-
An. 52. tra, Conſors dilecti & fidelis noſtri Johannis filii Ducis de Britan-
H. 3. nia, fecit Ricardo Gruſcet de terris & tenementis, quæ fuerunt
Pat. 52. Johannis Poynre, eidem Ricardo dimiſſis ad firmam, in hæc ver-
H. 3. n. ba;
22. Univerſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Beatrix, filia illuſtris Regis Angliæ, & Conſors Johannis filii Ducis de Britannia, ſalutem in Domino.

Noverit univerſitas veſtra nos conventionem, per dilectiſſimam matrem noſtram Dominam Alyenoram, Reginam Angliæ illuſtrem, conceſſam & factam Ricardo Gruſcet, hæredibus, & aſſignatis ſuis, de terris & tenementis, quæ fuerunt Johannis Poynre, tenendis ad firmam, uſque ad legitimam ætatem hæredum ipſius Johannis, inſpexiſſe & audiviſſe (quas terras & tenementa habemus de dono Henrici patris noſtri Angliæ illuſtris) quam quidem conventionem, ratam habentes & gratam, eam dicto Ricardo, hæredibus, & aſſignatis ſuis, ſecundum tenorem litterarum, quas habet inde de præfata matre noſtra, tenore præſentium confirmamus, & dictas terras & tenementa contra omnes homines & fœminas dicto Ricardo, hæredibus, & aſſignatis ſuis, uſque ad legitimam ætatem dictorum hæredum, warantizabimus; acquietabimus, & defendemus.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Data apud Gaytinton, 28 die Julii, anno Regni Regis Henrici patris noſtri 52.

Nos igitur, conventionem & dimiſſionem prædictas ratas habentes & gratas, eas, pro nobis & hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, concedimus & confirmamus, ſicut ſcriptum præfatæ filiæ noſtræ, quod prædictus Ricardus inde habet, rationabiliter teſtatur.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De forma pacis Walliæ, & hiis, quæ continentur in eadem, complendis.

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1268. Quia formam pacis, inter nos, & dilectum & fidelem nos-
An. 25. trum Lewelinum Principem Walliæ, provida deliberatione &
H. 3. communi voluntate nuper initam & juratam, firmiter obſervari
Pat. 52. volumus, ut tenemur, & quod, ad pacis & tranquilitatis conſerva-
H. 3. n. tionem, tàm ſuper tranſgreſſionibus & dampnis factis, quàm ſuper
13. terris & tenementis hinc inde occupatis, juſtitia conquerentibus exhibeatur:

Nos, pacis & concordiæ zelatores, volentes omnem impoſterum contentionis & diſcordiæ materiam amputare, mittimus à latere noſtro ad partes Marchiæ venerabiles Patres, Walterum Exonienſem, Rogerum Coventrenſem & Lichfeildenſem Epiſcopos, de Tintem. & Stanlawe Abbates, Magiſtrum Johannem de Chiſhul Archidiaconum London. dilectos & fideles noſtros, Willielmum de Bello campo de Elmeley, Rogerum de Clifford, Johannem le Breton, Gilbertum Talebot, Walterum de Dunſtanvill, Adam de Grynvill, & Traem. ap Hoel, ita quod ſint apud Mungomery die exaltationis ſanctæ Crucis;

Dantes eiſdem plenam poteſtatem audiendi & terminandi, cum continuatione & prorogatione diei & loci, quibus viderint expedire, omnia ea quæ, per formam pacis prædictæ, & ſecundum leges & conſuetudines Marchiæ, tàm ſuper præmiſſis, quàm aliis omnibus, ad conſervationem prædictæ pacis neceſſariis, terminanda fuerint & complenda.

Et, ſi omnes hiis exequendis non interfuerint, octo, ſeptem, vel ſex illorum, qui præſentes fuerint, præmiſſa nichilominus exequantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Lincoln. 17 die Auguſti.

---

* *De Negotio prædicto.* Ann. D. 1268. Hen. 3. * I. 851.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis quod cum per formam pacis, inter nos, & dilectum An. 52.
& fidelem noſtrum Lewelinum Principem Walliæ, nuper initam H. 3.
& juratam, ſuper terris & tenementis hinc inde occupatis, ſecun- Ibidem.
dum leges & conſuetudines Marchiæ, conquerentibus plena juſtitia debeat exhiberi,

Nos, pacis & concordiæ zelatores, ac volentes quod ea, quæ in prædicta forma pacis provida deliberatione & communi aſſenſu fuerint ordinata, per omnia firma & inconcuſſa permaneant, mittimus, &c. ut ſupra.

Littera Caroli Regis Siciliæ Regi Franciæ de proſperis ſucceſſibus ſuis.

EXcellentiſſimo & Magnifico Principi, kariſſimo Domino, & Ann. D.
Fratri ſuo Lud. Dei gratia illuſtri Regi Franc. Karolus, eadem 1268.
gratia, Rex Sicil. Ducatus Apul. & Princeps Capuæ, Almæ Urbis An. 52.
Senator, Andeg. Provinc. & Folch. Comes, ſalutem & proſperos H. 3.
ad vota ſucceſſus. Clauſ. 52.
Indultam celitus de Conradino & ſequacibus ſuis Chriſtianitati H. 3.
Victoriam Excellentiæ veſtræ ad gaudium, per alias noſtras litteras, m. 2. d.
jam duximus declarandam;

Ut autem hujuſmodi gaudium vobis ex omni parte ſit plenum, tenore præſentium veſtræ magnitudini nunciamus quod, omnipotens Dominus finem malis dignatus imponere, concluſit in noſtris manibus omnes præcipuos inimicos.

Nam primo Dominus Henricus, quondam Senator Urbis, dum de prælio fugeret, captus ad noſtrum carcerem eſt adductus;

Conradinus verò poſtmodum aliquamdiu latitans, in manus noſtras quas eſt conatus effugere, incidit; & unà cum Duce Auſtriæ, Galuano Lantea, & duobus ipſius G. filiis, noſtris mancipatus carceribus detinetur.

Nos autem, per divinam providentiam, in Senatorem Urbis unamini aſſenſu Romani populi ſumus aſſumpti, ejuſque habenas regiminis per noſtrum vicarium feliciter moderamur.

Act. Guazani, 12 Sept. 12 Indict. Regni noſtri anno quarto.

De Conductu Regis Scotiæ.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Cum dilectus filius & fidelis noſter Alexander, Dei gratiâ, Ann. D.
Rex Scotiæ illuſtris, & Margareta Regina, ſponſa ſua, filia noſtra 1268.
kariſſima, ad inſtantiam noſtram, cauſa recreationis & ſolatii, ad An. 52.
Regnum noſtrum Angliæ, nobiſcum locuturi accedant & ſpa- H. 3.
ciaturi; Pat. 52.
Nos præfatos Regem & Reginam, ac omnes, quos ſecum ad- H. 3.
ducent, ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, & n. 21.
venerabilium patrum, Roberti Dunolmenſis Epiſcopi, & G. Wygornienſis Electi, Cancellarii noſtri, ac dilectorum & fidelium noſtrorum Rogeri de Leyborne, & Roberti Aquilon. ſalvo & ſecure veniendi ad nos in Angliam, & ſalvo & ſecure morandi, & illuc ſalvo & ſecure recedendi, pro dicti Regis libera voluntate, durante dicto conductu per quadraginta dies poſt eorum receſſum à nobis.

Et, ad majorem hujus rei ſecuritatem, dictos Regem & Reginam, ac omnes ſuos, quos ſecum ducent, ſub firma pace noſtra ſuſcipientes & protectione, firmiter inhibemus ne quis eis malum, moleſtiam, injuriam aut gravamen aliquod inferre præſumat, ſub pœna amiſſionis vitæ & membrorum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Geitinton. 2 die Auguſti.

Conſimiles litteras de conductu habent tantum ſub nomine Regis.

---

* *De Procuratoribus conſtitutis in Curia Regis Franciæ in negotio Vaſconiæ.* * I. 852.

REX Regi Franciæ ſalutem.
In negotio quod vertitur, ſeu verti ſperatur inter nos & gen- Ann. D.
tem noſtram Gaſconiæ ex parte una; & Theobaldum Regem Na- 1269.
varræ illuſtrem & ſuos ex altera, coram vobis in Curiâ veſtrâ, ad An. 53.
inſtantem diem Brandenn. ſuper quibuſdam interpreſſuris Treuga- H. 3.
rum, inter nos, & dictum Regem Navarræ initarum, occaſione Pat. 52.
contentionis inter nos ſubortæ in Vaſconia factis, ut dicitur, di- H. 3.
lectos & fideles noſtros, S. Paſſ. & Reymundum de Caſtro novo, n. 67.
noſtros facimus, ordinamus & conſtituimus Procuratores,

Dantes eis, vel uni ipſorum, quem præſentem eſſe contigerit, plenariam poteſtatem & ſpeciale mandatum tractandi de pace ſuper interpreſſuris prædictis, & inde faciendi & recipiendi emendas competentes,

Ratum habituri & firmum quicquid ipſi ambo, vel unus eorum in præmiſſis, nomine noſtro, duxerint, vel duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Dd

nn. D. 1269. en. 3.

De Matrimonio inter Henricum de Alemannia, & Conſtantiam filiam Gaſtonis Vicecom. de Bearn.

n. 53. . 3. at. 53. . 3. 45.

REX dilecto & fideli ſuo Gaſtoni Vicecomiti Bearn, ſalutem.

Propoſitis ex parte kariſſimi Edwardi primogeniti noſtri & veſtra poſtulationibus laudabilibus inclinati, initas & iniendas inter kariſſimum nepotem noſtrum Henricum, fratris noſtri kariſſimi Regis Alemanniæ illuſtris primogenitum, vel Procuratores ejus ex parte una; & vos & Conſtantiam filiam veſtram ex altera, ratione & ex cauſa matrimonii, inter ipſos Henricum, & Conſtantiam contrahendi, pactiones & obligationes omnes & ſingulas dotalicii ſeu donationis propter nuptias, Conſtitutionem ſeu aſſignationem & conceſſionem, factam a prædicto filio noſtro per ſe, vel per attornatum, Nuncium vel Procuratorem ſuum, in certis locis Angliæ ſecundum legem patriæ, ut patet per litteras dicti filii noſtri patentes, & conditiones contentas in eiſdem, ratas & gratas habentes, eas præſentium litterarum noſtrarum præſidio confirmamus. Et quæ inter vos, & per vos, & prædictas perſonas ſimul, vel diviſim, fient ratione dicti matrimonii, & contractus, & firmitatis ipſius, promittimus, cum facta fuerint, per noſtras patentes litteras confirmare:

Et hæc vobis, & dictæ filiæ veſtræ, & quibus intereſt, vel intereſſe poteſt, ſignificamus & concedimus, ac promittimus per præſentes.

Teſte Rege apud Weſtm. ſexto die Martii.

Mandatum Edwardi Primogeniti Regis pro Bernardo de Burdel.

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. Ex Bundel. Miſcelan. in Turri Lond. remanen.

EDwardus, illuſtris Regis Angliæ primogenitus, dilectis & fidelibus ſuis Lemovicenſ. Petragoricenſ. & Caturcenſ. Seneſcallis, qui pro tempore fuerint pro nobis, ſalutem.

Pro dilecto & fideli noſtro Bernard de Burdel. vobis præcipiendo, mandamus quatinus ipſum, homines & bona ipſius, & attornatos, ab oppreſſionibus, violentiis manifeſtis, & injuriis in feudis & terris, noſtris & Dominio noſtro & juriſdictioni ſubjectis, defendatis, vice & auctoritate noſtra, quamdiu coram nobis vel curia noſtra paratus fuerit ſtare juri;

Conſuetudines terræ ſuæ laudabiles & approbatas, quas ei confirmavimus, obſervantes: Super hiis, quæ proponent contra aliquos, vel aliqui contra eos, * coram nobis, quantum ad juriſdictionem noſtram pertinet, ſecundum legem & conſuetudinem Patriæ celerem juſtitiam facientes. * I. 853.

Data apud Chippenham, quarto die Maii, anno Regni Domini Regis patris noſtri 53.

De Procuratoribus conſtitutis in Curia Regis Franciæ.

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. Pat. 53. H. 3. n. 50.

REX univerſis ad quos, &c.

Noveritis quod nos facimus, conſtituimus & otdinamus dilectos & fideles noſtros, Johannem de Graelly, Thomam de Ippegrave, Brunum de Saya, Milites, & Magiſtrum Johannem Domenc, præſentium exhibitores, Procuratores noſtros, quemlibet eorum in ſolidum (ita quod non ſit melior conditio occupantis) in omnibus cauſis & negotiis motis & movendis contra nos,

Ad Parliamenta, aſſizas, & terminos aſſignatos, & aſſignandos in Curiâ Sereniſſimi Principis Domini Lodovici, Regis Francorum illuſtris, tàm a venerabili patre ——— Epiſcopo Avicien. Eccleſiæ, & Decano & Capitulo ejuſdem loci, illuſtri Rege Navarræ, & ſuis officialibus, vel ſubditis; & à Vicecomitiſsâ Lemovicenſi; quàm quibuſcunque aliis perſonis Eccleſiaſticis & ſecularibus;

Aut noſtro nomine contra prædictas, aut quaſcumque alias perſonas, ſimul, vel diviſim, ſuper quibuſcumque rebus, juribus & negotiis, & ſpecialiter ſuper tranſgreſſionibus, factis ab ipſo Rege Navarræ & ſuis, contra nos & noſtros, & terram noſtram, in morte fidelis noſtri Seuhorii Aſpes Militis; occupatione Caſtri de Acromonte, & receptione advocationis ſeu recognitionis eidem Regi Navarræ factæ, ut dicitur, à Domino Caſtri ejuſdem; & fractione ſeu violatione treugæ, initæ inter nos & noſtros ex una parte; & dictum Regem Navarræ & ſuos ſimul, vel diviſim, auctoritate dicti Domini Regis Franciæ, ex altera:

Dantes & concedenses eiſdem Procuratoribus noſtris, & cuilibet eorum in ſolidum, mandatum & plenariam poteſtatem agendi, deferendi, excipiendi, ſupplicandi, impetrandi per officium & alias, optinendi, & petita & obtenta recipiendi, repetendi, ſeu requirendi Curiam noſtram de perſonis & rebus, nobis mediate vel immediate ſubjectis, & in factis & negotiis, quorum cognitio ad nos ſpectat, aut ſpectare poteſt, vel poterit;

De calumpnia, ſeu veritate dicenda, & cujuſlibet alterius generis juramentum in noſtram animam ſubeundi, deferendi, referendi, & ſuſcipiendi; alium vel alios Procuratores, Actorem vel Actores, ſuo vel noſtro nomine, vel periculo, in cauſis eiſdem, negotiis, & factis omnibus & ſingulis,

Dandi, & conſtituendi, ſeu ſubſtituendi, ante litem conteſtatam, vel poſt, prout & quando omnes & quilibet viderint expedire; & cætera omnia & ſingula faciendi, tractandi, & procurandi, quæ veri & legitimi Procuratores, dati ad negotia & ad lites, facere poſſunt & debent, & nos faceremus ſi præſentes eſſemus;

Ratum habituri & gratum perpetuo quicquid per dictos Procuratores noſtros, & eorum quemlibet, & illum vel illos, quem vel quos, omnes vel alterum eorum, dandos, conſtituendos, & ſubſtituendos, unum vel plures, duxerint; aut cum ipſis omnibus & ſingulis, in cauſis eiſdem & negotiis, in Curia dicti Domini Regis, vel coram eo actum fuerit ſeu etiam procuratum, ipſos omnes & quemlibet eorum relevantes & relevari volentes ab omni onere ſatiſdandi, Judicatum ſolvi, pro ipſis & eorum quolibet promittimus ſub ypotheca bonorum noſtrorum: Ann. D. 1269. Hen. 3.

Et dicto Domino Regi Franciæ, & Curiæ ſuæ, ac adverſariis noſtris, & omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, pro quibus ipſi Domino Regi gratia Principatus & juris ſui publici recipienti ſtipulationem ſolempniter interponimus.

Et per dictos Procuratores noſtros, & quemlibet ipſorum, & ſubſtitutum, vel ſubſtitutos ab ipſis, noſtro nomine interponi poſſe volumus & mandamus, hoc ſignificamus & ſignificari volumus per præſentes, quibus Sigillum noſtrum apponi fecimus. In teſtimonium præmiſſorum. Actum. Datum.

* *De Procuratoribus conſtitutis.* * I. 854.

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. Pat. 53. H. 3. n. 30.

REgi Franciæ illuſtri, Rex Angliæ ſalutem.

Dominanti Clementiæ veſtræ, vel quorum intereſt vel intereſſe poteſt Univerſis & ſingulis ſignificamus, & ſignificari volumus per præſentes, quod conſtituimus, facimus & ordinamus Procuratores noſtros certos, Johannem de Greyly, Thomam de Ippegrave, Brunum de Saya, Milites, & Magiſtrum Johannem Domenc Clericum noſtrum, & quemlibet eorum in ſolidum (ita quod non ſit melior conditio occupantis) in cauſis omnibus & negotiis motis & movendis contra nos, ad Parliamentum & aſſiſas veſtras, vel terminos aſſignatos, vel aſſignandos & continuandos, coram vobis & Curia veſtra, tàm à venerabili Epiſcopo Avicen. Eccleſiæ, Decano & Capitulo loci ejuſdem; illuſtri Rege Navarræ, & ſuis officialibus, Miniſtris, vel ſubditis; Vicecomitibus Lemovic. reverendo Archiepiſcopo Bitur. Ramundo dicto Vicecomite de Franciaco; quàm à quibuſcumque aliis perſonis, eccleſiaſticis vel ſecularibus;

Aut noſtro nomine contra prædictas, aut quaſcumque alias perſonas, ſuper quibuſcumque rebus & negotiis, ſimul, diviſim, & nominatim ſuper tranſgreſſionibus, veſtro nomine & auctoritate, per quemcumque, & per Seneſcallum, & Miniſtros, & ſubditos veſtros, dicto Rege Navarræ, Vicecomite Lemovic. Miniſtris & familiaribus & ſubditis eorum contra nos & terram noſtram in morte fidelis noſtri Senihorii Heſpes Militis defuncti, occupatione Caſtri de Acromonte, & receptione advocationis ſeu recognitionis feodagii Caſtri ejuſdem, & homagii Fernandi Willielmi de Acromonte ut dicitur, & fractione ſeu violatione treugæ inter nos & dictum Regem Navarræ initæ auctoritate veſtra, & aliis ſuper dampnis & injuriis datis & illatis, & requirendis, petendis & impetrandis, optinendis & recipiendis à vobis, noſtro nomine, terris & rebus univerſis & ſingulis quas in tribus Civitatibus & Diocæſibus Lemovic. Caturc. & Petragoricen. & alibi per pacem & compoſitionem inter vos & nos habitam pridem, nobis infra certum terminum præteritum tradere vel excambium extunc rationabile facere ad arbitrium vel eſgardum proborum virorum, nominandorum hinc inde ſecundum continentiam pacis ejuſdem, debetis Agenenſ. valorem ſeu modum valoris juſtum & debitum annis ſingulis per bonos viros eſtimandum, & quod deeſt nobis ad ſolvendum de juſto & debito modo ejus quod cuſtare poterunt quingenti Milites ad tenendum rationabiliter per duos annos, & alia univerſa & ſingula in quibus nobis reddenda & facienda tenemini ex forma pacis prædictæ, & ex tranſgreſſionibus & dampnis & injuriis nobis & noſtris terræ & ſubditis nomine veſtri vel auctoritate, contra pacis ejuſdem tenorem, & alias per Seneſcallum, Miniſtros & ſubditos veſtros datis & illatis; concedentes & dantes eiſdem Procuratoribus & cuilibet eorum in ſolidum mandatum & poteſtatem agendi, requirendi, promovendi, tractandi, petendi & optinendi hæc omnia & ſingula coram vobis & Curia veſtra, & coram Johanne de la Lind, Gofrido de Villata Militibus, Magiſtro Willielmo de la Coruner, & Magiſtro Willielmo de Caſtro Ayrando per vos & nos nominatis & lectis ſub certa forma, ad faciendum eſgardum juxta pacem prædictam, defendendi etiam, excipiendi, ſupplicandi, impetrandi per officium de plano & aliter, optinendi & optenta recipiendi, repetendi ſeu requirendi Curiam noſtram de perſonis & rebus nobis mediate vel inmediate ſubjectis, vel ad juriſdictionem noſtram qualitercumque ſpectantibus; & alia nobis debita vel debenda ſcripta, litteras & munimenta parti noſtræ neceſſaria de prædicta pace ſervanda, & ſecuritate de rebus, ex ea parte ad nos ſpectantibus, facienda, veſtras & Prædeceſſorum veſtrorum litteras & privilegia, quibus aliqui ne ad obedientiam & dominium veſtrum veniant juxta pacem ipſam, ſe tueri dicuntur, impetrandi & eorum optinendi tranſcripta.

De calumpnia, de veritate, & alterius cujuſlibet generis vel modi juramentum in noſtram animam ſubeundi, deferendi, referendi & ſuſcipiendi alium vel alios Procuratorem vel Procuratores, actorem vel actores, ſuo aut noſtro nomine vel periculo ante & poſt litem conteſtatam, dandi, ſubſtituendi vel conſtituendi, prout quotiens & quandocumque omnes & quilibet viderit ſeu viderint expedire: & cætera omnia & ſingula facienda tractandi & procurandi, requirendi & recipiendi quæ prædictam pacem, aut ratione prædictorum omnium & ſingulorum, & quæ à veris & legitimis Procuratoribus, datis ad negotia & lites, fieri poſſunt & debent, & nos faceremus ſi præſentes eſſemus;

* Ratum & gratum perpetuo habituri quicquid per ipſos Procuratores vel ſubſtituendos ab eis, unum vel plures, aut cum ipſis omnibus & ſingulis in cauſis eiſdem & negotiis, actum coram vobis & Curia veſtra, & prædictis probis viris, per vos & nos electis fuerit, vel etiam procuratum: ipſoſque relevantes & relevari volentes ab omni onere ſatis dandi & judicatum ſolvi, pro ipſis & eorum quolibet promittimus ſub ypoteca bonorum noſtrorum. * I. 855.

Et vobis Domino Regi & Curiæ veſtræ exhabundanti & aliis adverſariis noſtris, & cuicumque, cujus interſit vel intereſſe poſſit

vel

Ann. D. 1269. Hen. 3.

vel poterit, & pro ipſis vobis, gratia & ratione principatûs & juris publici, & Iterio Domini Papæ Notario publico recipienti ſui officii ratione interponimus ſtipulationem ſolempnem, & ab eiſdem Procuratoribus & eorum quolibet interponi poſſe volumus & mandamus.

In cujus, &c.

Actum & datum apud Windeſor. 20 die Maii, anno Regni noſtri 53, & gratiæ 1269.

De Edwardo primogenito Regis miſſo in Walliam.

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. Pat. 53. H. 3. n. 27.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Quia formam pacis, inter nos, & dilectum & fidelem noſtrum Lewelinum Principem Walliæ, provida deliberatione & communi voluntate nuper initam & juratam, firmiter obſervari volumus, ut tenemur: & quod ad pacis & tranquilitatis conſervationem, tàm ſuper tranſgreſſionibus & dampnis factis, quam ſuper terris & tenementis hinc inde occupatis, juſtitia conquerentibus exhibeatur:

Nos, pacis, & concordiæ zelatores, ac volentes omnem impoſterum contentionis & diſcordiæ materiam amputare, mittimus à latere noſtro ad partes Marchiæ Edwardum Primogenitum noſtrum kariſſimum; ita quod ſit ad vadum Montis Gomery die Jovis proxima poſt inſtantes octabas Sanctæ Trinitatis.

Dantes eidem, una cum hiis, quos ſibi duxerit aſſociandos, plenam poteſtatem audiendi & terminandi, cum continuatione & prorogatione dierum, locis quibus viderit expedire, omnia quæ, ſecundum formam pacis prædictæ, & ſecundum leges & conſuetudines Marchiæ, tàm ſuper præmiſſis, quàm aliis omnibus, ad conſervationem pacis prædictæ neceſſariis, terminanda fuerint & complenda.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 21 die Maii.

Littera Epiſcopi Agenn. de homagio recepto ab Henrico Regis Alamanniæ Primogenito.

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. L. B. f. 244. b. Penes Camerar Scaccar.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, P. miſeratione Divina Epiſcopus Agen. ſalutem in Domino.

Noveritis quod nos, recepto homagio & fidelitatis juramento, pro nobis & Eccleſia noſtra Agenn. ab illuſtri viro Henr. illuſtriſſimi Regis Alamanniæ primogenito, pro ſe & Domina Conſtantia uxore ſua, & una lancea de accapto, pro toto territorio Brulhien, quod tenet à nobis, ac aliis promiſſionibus receptis ab eo, ſecundum quod in litteris ipſius H. plenius continetur,

Promittimus eidem H. pro ſe, & dicta Domina Conſtantia, & Succeſſoribus ſuis, pro nobis & Eccleſia noſtra, & Succeſſoribus noſtris, quod erimus eidem boni Domini & fideles, ratione hujus feodi & territorii memorati,

Nec prædictum feodum, vel dominium ipſius feodi alii Domino ſupponemus, & portabimus eidem Domino H. & ſuis, de prædicto territorio ſeu feodo, bonam & legitimam garentiam, ſicut bonus Dominus portare debet ſuo bono vaſſallo legitimo, & fideli.

Quæ omnia ratificari, & adprobari faciemus eidem Domino H. à capitulo Agenn. & dari ſibi, ſuper ratificatione hujus, patentes litteras ab eodem.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Veneris poſt feſtum beati Barnabæ Apoſtoli, anno Domini 1269.

* I. 856.

** De Arbitris Franciæ.*

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. Pat. 53. H. 3. n. 22.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod cum inter Dominum Ludovicum Regem Franciæ illuſtrem ex parte una; & nos ex altera, ſuper diverſis articulis & quæſtionibus, terris videlicet, & poſſeſſionibus, & rebus aliis, ſuſcitata fuiſſet materia quæſtionis, ac demum, interveniente pacis auctore, ſuper omnibus articulis memoratis jamdudum intervenerit forma pacis de partium firmata conſenſu;

Cumque in ipſa pace multi uſque in diem præſentem articuli incompleti remaneant, pro eo quod, in eiſdem articulis, de bonorum virorum, eligendorum hinc inde, arbitrio ſeu eſgardo, fit mentio, quæ bonorum virorum hujuſmodi nec dum proceſſit electio, nec per conſequens arbitrium eorumdem judicium vel eſgardum;

Nos, quantum in nobis eſt, ſummopere affectantes ipſam compoſitionem ſeu pacem penitus conſummari, nichil ex ea incompletum relinqui, diſcretos viros, Magiſtrum Guillielmum de la Cornere Domini Papæ Capellanum, & Johannem de la Lynde Militem, ex parte noſtra eligimus, & in eos, tanquam bonos viros, Judices, Eſgardatores, ſeu Arbitratores, tàm pro nobis, quàm pro hæredibus noſtris, compromittimus, ſeu etiam conſentimus:

Supponentes nos & hæredes noſtros totaliter, in omnibus articulis, in ſupradicta pace contentis (ad quos bonorum virorum electorum, ſeu eligendorum hinc inde refertur Judicium vel eſgardum, ſeu in quibus de inquiſitione vel examinatione per eoſdem facienda fit mentio) eorumdem judicio, laudo, ordinationi, diffinitioni, mandato, adjudicationi, arbitrationi, inquiſitioni, examinationi, arbitrio ſeu eſgardo;

Adeo quod quicquid ipſi duo, unà cum duobus aliis bonis viris electis ex parte Domini Regis Franciæ, ſuper articulis memoratis judicaverint, laudaverint, ordinaverint, diffinierint, mandaverint, adjudicaverint, arbitrati fuerint, ſeu eſgardaverint, vel inquirendo, ſeu examinando fecerint in eiſdem, lite conteſtatâ vel non conteſtatâ, negotio hujuſmodi inſtructo vel non inſtructo, unâ parte præſente, alterâ abſente, citatâ vel non citatâ, ordine judiciario obſervato vel non obſervato, diebus feriatis vel non feriatis, partibus præſentibus vel abſentibus, in ſcriptis vel ſine ſcriptis, obligamus nos, & hæredes noſtros, perpetuo & inviolabiliter obſervare.

Ann. D. 1269. Hen. 3.

Volumus tamen quod, antequam ipſi ad judicium aliquod, arbitrium ſeu eſgardum, inquiſitionem ſeu examinationem procedant, in præſentia Domini Regis Franciæ, tàm ipſi, quàm illi, qui à parte ipſius Regis Franciæ ad hujuſmodi eſgardendi, adjudicandi, arbitrandi officium electi fuerint, ſeu aſſumpti, par, ſeu conſimile, & ejuſdem formæ præbeant juramentum, ſe, videlicet, commiſſum ſibi officium in hac parte juxta diſcretionem ſibi à Deo datam in omnibus & ſingulis articulis, ſuum officium contingentibus, fideliter impleturos, atque fidele judicium, arbitrium, ſeu eſgardum in omnibus, juxta ſuæ diſcretionis modulos, ſecuturos;

Vel ſi forſan, pendente negotio, alter vel ambo revocarentur à nobis, tenebimur nos, & hæredes noſtri, alium vel alios bona fide, ſine moræ diſpendio, ſubrogare, qui, præſtito, ut præmiſſum eſt, juramento juxta formam & modum præhabitos adimpleant ea, quæ remanebunt agenda;

Hiis tamen, quæ per priores acta fuerint, in ſuo robore perpetuo remanſuris.

Ad præmiſſa autem omnia & ſingula bona fide obſervanda, nos & noſtros obligamus hæredes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. quinto die Julii.

De fidelitate præſtanda Regi Franciæ pro terra Agenen.

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. Pat. 53. H. 3. n. 14. * I. 857.

REX dilecto & fideli, Johanni de la Linde, ſalutem.

Cum dilectus filius Johannes de Britannia, pro aſſignatione Comitatûs Richemundiæ ſibi nuper per nos facta, nobis remiſerit mille & ducentas marcas in quibus Dominus Rex Franciæ illuſtris nobis tenetur, ratione * concordiæ, inter ipſum & nos factæ, de terra Agenen. quas præfatus Johannes de Britannia ab eodem Domino Rege annuatim ex conceſſione noſtra percipere conſuevit;

Et nos poſtmodum kariſſimæ Conſorti noſtræ Alianoræ, Reginæ Angliæ, per formam cujuſdam Conventionis, inter ipſam & Edwardum primogenitum noſtrum initæ, conceſſerimus prædictas mille & ducentas Marcas annuas, habendas & percipiendas ad totam vitam ipſius Reginæ à prædicto Domino Rege & ſuis, pro jure quod eadem Regina habebit in dicto Comitatu Richmundiæ, ex donatione ſibi facta in teſtamento Petri de Sabaudia, qui dictum Comitatum cum ſuis pertinentiis in eodem teſtamento legavit eidem;

Dedimus vobis poteſtatem præſtandi fidelitatis juramentum, noſtro & ejuſdem Reginæ nomine, prædicto Domino Regi Franciæ, pro prædicta terra Agenen. prout hujuſmodi fidelitas à nobis & dicta Regina noſtra eidem fieri debebit:

Ratum habituri & gratum quicquid in præmiſſis, noſtro & præfatæ Reginæ nomine, duxeritis faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sutwyk, 9 die Auguſti, anno Regni noſtri 53.

Confœderatio inter Magnum, Regem Norwegiæ, & Henricum Regem Angliæ.

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. L. B. f. 442. Penes Camerar. Scarrar. Pat. 53. H. 3. m. 5.

1. IN Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

Die Mercurii, proximo poſt Feſtum Aſumptionis Sanctæ Mariæ, apud Winton. anno gratiæ 1269, inter magnificos Principes Dominum Henricum Dei gratia Regem Angliæ illuſtrem, & Dominum Magnum quartum, eadem gratia, Regem Norwegiæ præclarum, ſuper ſpoliationibus, dampnis, injuriis, querelis & diſcordiis univerſis, utriuſque eorundem Regum Regnicolis hinc inde, uſque ad hæc tempora, illatis,

2. Hæc perpetuæ pacis & finalis concordiæ fuit inita compoſitio per Magiſtros Asketunum de Norwegia, Cancellarium ipſius Regis Norwegiæ, & Petrum Archidiaconum Lauden. plenam habentes poteſtatem tractandi, componendi & diffiniendi ſuper præmiſſis injuriis, & pace, per Literas ipſius Regis Norwegiæ Patentes, quæ penes Dominum Regem Angliæ remanſerunt, inter ipſos Reges, Hæredes, ſeu quoſcunque ſucceſſores ſuos, perenipter obſervanda, nec ulla temporum mutatione diſſolvenda; ita videlicet,

3. Ut ambo prænominati Reges, tàm propter bonum pacis, quàm propter mutuæ dilectionis amicitiam, inter ſe æternaliter fovendam & continuandam, quam tam diligenti ſtudio & diſcreta proviſione illorum inter ſe quondam coluere progenitores, præfatis ſpoliationibus, dampnis, & injuriis univerſis, nulla cauſa vel occaſione diſcordiæ ſeu controverſiæ ſuper eiſdem ulterius remanente, ex utraque parte pro ſe & hæredibus ſuis imperpetuum remiſſis, irrefragabili decreto ac perhenni edicto ſtatuerunt, ut quocunque loco Regnorum ſuorum ſeu Dominii ſui homines vel Mercatores alterutrius Regni, Angliæ, ſcilicet, vel Norwigiæ, de cætero contigerit declinare, cum bonis ſuis omnibus benigne recipiantur, & honeſte pertractentur; nec etiam, ſuper præfatis ſpoliationibus, dampnis, & injuriis, aliquatenus impoſterum querelentur aut inquietentur.

4. Mercatores autem, qui de alterutro iſtorum Regnorum duorum

nn. D. rum ad alterum, mercandi cauſa, acceſſerint, liberè, quietè & pa-
1269. cificè merces ſuas venundent, & mercimonia comparanda compa-
en. 3. rent.

5. Quicumque verò res ipſorum ſeu merces comparare voluerint, res ipſas emptas, ni prius ſoluto pretio, non aſportent; vel ſi aſportaverint, pretium ſecundum quod conventum eſt, nulla cavilloſa ſeu fraudulenta diminutione, nec etiam morâ diſpendioſâ intervenientibus, exſolvent.

6. Huic finali Concordiæ & Compoſitioni, communi conſenſu, adicientes, ut, ſi homines, vel mercatores Regni Angliæ in Norwegia, ſeu Dominio Domini Regis Norwegiæ; vel, vice verſa, ſi Norici in Anglia, vel Dominio Domini Regis Angliæ naufragium, quod abſit, patiantur, liceat eis naves ſuas fractas vel colliſas, cum Rebus ſuis omnimodis libere, quiete, pacifice, per ſe, vel per alios reficere, recolligere, & habere, quamdiu eaſdem pro direlicto non habuerint.

7. Ballivus autem, ſeu Ballivi, qui pro tempore fuerit, vel fuerint, ubi & quando hoc evenire in alterutro Regno contigerit,
I. 858. naufragos illos, cum navibus * ſuis confractis, & rebus ſuis omnibus, ab inquietantium, & ſpoliantium incurſibus pro viribus ſuis protegant & defendant; & etiam ad res ipſas, & naves colligendas & ſalvandas, ſuccurſum, ſi potuerunt, fideliter impendant & juvamen.

8. Quicunque autem hujuſmodi perpetuæ pacis perturbator & amicabilis compoſitionis violator repertus fuerit, ita ſcilicet ut aliquibus, de hujuſmodi navibus, ſeu rebus periclitatis furtivè vel fraudulenter ſubtraxerit, aut violenter ſurripuerit, vel etiam ipſos naufragos in rebus vel perſonis aliquo modo injuſtè moleſtaverit, & ſuper hoc convictus fuerit, injuriis reſarcitis & ablatis, conſuetudine, ſi qua ſit contraria, non obſtante, reſtitutis, per Ballivum ſeu Ballivos loci, vel etiam per judicem, ab illo Rege ad hoc ſpecialiter deputatum in cujus Dominio talia fuerint attemptata, evidenti animadverſione compeſcatur; ut, ipſius pœnâ docente cæteros, cognoſcant univerſi quam gravi ſit & crudeli animadverſione dignum, talium Dominorum ſtatuta pacis, & concordiæ amicabilia decreta, temerariâ præſumtione infringere vel violare.

9. Ad firmiorem itaque hujus compoſitionis ſtabilitatem, inter eoſdem Reges firmiter eſt condictum ut, ſi inimicus alterius ipſorum ad alium confugerit, ipſum in Regno ſuo, ſeu Dominio, ad gravamen ejus a quo eſtugerit, non recipiet, niſi forte ad tempus, ut gratiam ſic impetret, ſi gratiam meruerit; ſet, ſi gratiam ſui offenſi optinere non poterit, ipſum ſtatim poſt annum non differat a ſe & ſuo Dominio removere.

10. In cujus rei teſtimonium factum eſt hoc ſcriptum in modo Cirographi, cujus una pars, ſigillata ſigillo prædictorum Asketini & Petri, reſidet penes Dominum Regem Angliæ: & alia pars, ſigillata ſigillo prædicti Regis Angliæ, reſidet penes regem Norwegiæ ſupradictum.

Conventio facta inter Regem Franciæ & Edwardum Primogenitum Regis, ſuper profectione in Comitiva prædicti Regis in terram ſanctam.

nn. D. A Touz les feaus Dieu, a qi ces Lettres vendront, Edward, fuis
269. eiſne a noble Roy Dengleterre, ſaluz en Dieu.
. 53. Sachent tuit qe entre noſtre chier Couſin Looys, par la grace de
3. Dieu, noble Roy de France, e nous ſont fetes de comun acort ſur
B.f. noſtre voaie du pelerinage d'outre mer iceles covenaunces;
. a. pe- Li dit Roy de France doit preſter a nous ſexante & dis mile Li-
Ca- ures de Tornois, contes en ceſte ſumme vint & cink mile Liures
r. de Tornois, les queus mon Signiur Gaſtun, Viſconte de Byern,
accar. noſtre Couſin, devoit avoir de celui Roy de France por lui, & por ſon paſſage, e por ſes gens, ques il deuoit mener ou pelerinage d'outre mer avoqs celui Roy; Le quel Gaſton nous retenoms lui, e ſes genz, en noſtre Compaignie.

E de ſes ſexante & dis mile Liures deit eſtre baille por chevaus, por nefs, por viandes, e por noſtre paſſage, ce qi meſtier nous en ſera: e ſera paie par les genz le Roy, ou par ceus qi il mettra a ceus, de qui ces choſes ſerront priſes, ou achatees por nous par la veue de nos Gens qi nous aurons a ce attorne: e ce il a remanant, il nous ſera deliure la ou le Roys ſera outre mer apres ce qe nous ſerons venus a lui.

E les devandit deniers nous ſumes tenus a rendre au devandit Roy, C'eſtaſſavoir cheſcun An diz mile Liures, a deus termes deſous eſcriz, jeſques a taunt qe il ſoit entirement paie de tote les ſexante e dis mile Liures.

E comencera la premere paie, C'eſtaſſavoir de cink mile Liures, a mois Marz en l'an del' incarnation noſtre Seignieur mile, deus Cenz, e ſexante, e treze:

E l'autre paie, des autres cingz mile Liures, a la nativite ſaint Johan Baptiſt prochenement ſuivant; E enſi de An en An a meſmes ces termes jeſques a taunt qe il ſoit parpaie.

E ſeront pae ces deniers cheſcun An a Paris au Temple, dedenz la quinzenne apres les termes avantnomez, du paage de Bordeaus, par la main de noſtre Coneſtable, ou par celi qi tendra ſon leu, ou de leur mandement.

E volons qe de celui paage a cheſcun terme ne ſoit riens mys en autre uſage, jeſques a taunt qe lui Roys eit eu enterment la paie de cheſcun terme.

Le quel paage nous li aſſenoms en la manere devauntdite, e obligeons, par la volente noſtre Seigneur le Roy, noſtre pere, por la ſumme des deniers devantdiz.

I. 859. * E volens qe il en ſoit paiez, cheſcun An delors, ſi come il eſt
deſus dit ſantz faillir.

E de ceſt aſſignement e obligement nous li devoms fere avoir les lettres noſtre cher Seigneur & pere le Roy D'engleterre, ouoqes noz preſentes Lettres.

E, s'il avenoit, avant qe les deniers devauntditz feuſſent paies, Ann. D.
qe nous teniſons plus de terre qe nous ne tenons en tens d'ore en 1269.
Reaume de France, nous volons qe ele ſoit auſint obligee por la Hen. 3.
paie deſus dite;

E, ouoqes tut ce, nous li obligeons, por la paie devantdite, ce defaute y avoit, noz biens muebles, les queus porront eſtre trovez en ſon Reaume, apres nous avons promis a celui Roy qe nous ferrons, a pluis tart, dedeinz l'aſſumpcion de noſtre dame prochein avenir au port d'Equemorte apareillie de paſſer; ſi nous n'aions tiele aſſoigne par quei li Roy meſmes nous tiegne por eſcuſez.

E, ſi einſi eſtoit, qe nous ne veniſſons a lui por l'eſſoigne deſusdite, d'ont Deus nous defendre, nous volons e ottrions qe des choſes, des queus noſtre gent auront achatees des deniers devantditz, qe li Roys, devantdit en preigne, e en retiegne ce qe li plerra par le pris qe eles auront eſte achateez; e le remanant ſoit vendu par noz gens franchement, ſanz encombrement de nulli, e les deniers, qi en iſtronts, ſoient renduz au Roy, ou a ſon commandement en aquit du preſt devantdit: E ce qe demourroit a parfere dou paiement de la ſumme devantdite, ſerroit pris ſour le aſſenement devantdit, ſolonc la reſon des termes devantditz.

E promettonz, encore, qe nous travaillerons en bone foi de paſſer, e de venir, a plus toſt que nous porrons, la ou li Roys ſerra.

E autreſint avoms nous promis en bone foi, qe nus grefs, ne damages, ne ferons par nous, ne par les noz, en la terre le Roy devandit, ne en la terre de ces freres, que il ont en ſon Reaume, ou de hors, en alant en noſtre pelerinage, e en demorant, ne en retornant.

E, tant come nous ſerons en noſtre pelerinage ouoqes le Roy de France, nous li obeierons en bone foi, auſi come un des Barons de ſon Reaum, por fere le ſerviſſe noſtre Seigneur.

E totes ces choſes devantdites nous li avoms jurez ſur ſaintes Evangeles a garder fermement, tenir leaument, & a parfere en bone foi entierement; e eſpeſciaument por ceſte Article, c'eſtaſſavoir por venir au port avantdit, e por paſſer la ou li Roys ſerra, ſi come eſt devantdit, de nous baillier a paus un de noz fuiz, en ouſtage, dedeinz la prochein Chandelur, au Roy, ou a ſon commandement; li queus noſtre fuiz ſerra tut quites, e deliures de ceſt ouſtage, ſi toſt come nous vendrons la ou li Roys ſerra; E li Roys le fera quites deliurer a nous, ou a noſtre comandement.

E, s'il avenoit qe nous moreuſſons avant qe nous veniſſons au Roy, ou autre eſoigne, par quei li Roys nous teniſt por eſchuſez, nous aveniſt, d'ont Deus nous defende, ſi come eſt deſus eſcrit; li enfant ſerra tut quite deliure a nous, ou a ſa Mere, ou a noſtre mandement, ou au Roy D'engleterre noſtre Pere, ou la Reine noſtre Mere, ou a leur mandement; s'il avenoit einſi qe la Mere a l'enfant moreuſt avant: E a ceſte deliurance fere de l'enfant ſont tenuz li Roy, e ſes heirs.

En teſmoigne des choſes devantdites nous avons fet mettre noſtre ſeel a ces preſentes lettres;

E nous Henri fuiz eiſne le Roy D'alemaign. Gaſton Viconte de Byhern, Thomas de Clare frere au Counte de Glouc. Roger de Leburn, Robert. Walerand Chevaliers, avons jure ſur ſaintes Evangeles, a la requeſt du devantdit mon Seignieur Edward, qe nous en bone foi travaillerons, e metterons loiaument conſail, e paine, que li devantdit noſtre ſire Edward gart è accompliſſe les Covenances devantdites.

E au nos ajouſte a ces preſentes lettres nos ſeaus, oveqes le ſeal mon Seignieur Edward. En teſmoign de totes choſes devantdites.

Done fu ceſt eſcrit, e fet a Paris, le Mardi prochein apres la feſte ſeint Berthelemi l'Apoſtre, an de l'incarnation noſtre Seigneur mil deus cenz, ſeſſante, neuyme.

Obligatio Henrici Regis pro forma Conventionis præeuntis.

HEnri, par la grace Dieu, Roy D'engleterre Signieur D'Irlan- Ann. D.
de, è Dux D'Aquitaine, a tous ceaus qi ciſt eſcrit orront, ou 1269.
vorront, Salus. An. 53.
Sachez qe, come entre noſtre Chier Seigniur Looys, par meſme H. 3.
la grace, noble Roys de France, e noſtre cher fuiz * Eiſne Ed- L. B. f.
ward ſoient fetes, de Comun accord, ſour le Voiage de outre Mer; 33. b. Pe-
certeines Covenances, ſi come il apiert par les lettres dou avantdit nes Ca-
Edward, merar.
E il ſeit contenu en iceles covenantes qe li devandit Roys doit Scaccar.
apreſter a celui Edward Soixante e dis Mil. Livres de Tornois, a * I. 860.
rendre a termes, qi ſont contenuz en icele Lettre du paage de Burdeau, par la main de ſon Coneſtable, ou par celui qi tendra ſon leu, ou de lour commandement,

E, por celui paiement fere as termes, qi ſont contenuz en la Lettre, le devandit Edward lui eit aſſéne & oblige le devantdit paage en la manere, qe eſt contenue en la devantdite Lettre, par noſtre volente, ſi come il diſoit,

Nous reconiſſons qe ce ad eſte fet par noſtre volente, e de nouvel aſſenoms & obligeons le devantdit paage, por la Sume de deniers devantdite rendre as termes devantditz,

E promettons qe nous ne vendrons a l'encountre par nous, ne par autre.

E, por ce qe du devandit aſſenement li devantditz Edward avoit promys a celui Roy fere avoir nos Lettres, ovoqs les ſenes, nous avons fetes ces Lettres, e baillees en teſmoigne, e en confermement de ces Choſes, Seelees de noſtre ſeel.

Done a Wynceſtr. le Mardi prochein devant la Feſte Seint Michel, l'an de grace mil, deus cenz, ſoiſante noſme.

Ann. D. 1269. *Hen.* 3.

Pro Alienora Regina.

Ann. D. 1269. *An.* 53. *H.* 3. *Pat.* 53. *H* 3. ?. 54.

REX omnibus tenentibus de Maneriis, & firmis de Merleberg, Ronedon, Winterburn, Hedendon. Hamberg. Blokeſham, Molendinorum & prati Oxon. Langele, Cocham, Braye, Keniton, Wicumbe, Kingeſton, Boſeham, Hadleg. Coleceſtr. Andovere, & Baſingſtoke, ſalutem.

Sciatis quod cum Petrus de Sabaudia, avunculus noſter dudum defunctus, ante mortem ſuam dediſſet & legaſſet kariſſimæ Conſorti noſtræ Alianoræ, Reginæ Angliæ, Honorem Richemundiæ, cum pertinentiis, ſicut poteſtatem habuit per Cartam noſtram;

Et nos honore illo indigeamus ad opus kariſſimi filii noſtri Johannis de Britannia, ad tradendum eidem Johanni, ſicut tenemur per litteras noſtras patentes, quas ſibi inde dudum fieri fecimus,

Nos, in eſcambium honoris prædicti, quem eadem Regina reddidit in manus noſtras & quietum clamavit in perpetuum, dedimus & conceſſimus eidem Alianoræ Quingentas Marcas, ſingulis annis, ad totam vitam ſuam, percipiendas de firmis prædictis, in forma in litteris noſtris patentibus, quas eidem Reginæ noſtræ fieri fecimus patentes, plenius contenta,

Videlicet de firma de Merleberg. quadraginta libras.

De firma Agnet. de Roneſdon ſeptem libras & decem ſolidos.

De firma de Winterborne duodecim libras & novem denarios.

De firma de Hedingdon decem & octo libras.

De firma de Haneberg. viginti & ſeptem libras.

De firma de Blokeſham triginta & duas libras,

De molendinis noſtris Oxon. viginti & quinque libras,

De prato noſtro Oxon. treſdecim libras, ſex ſolidos, & octo denarios

De Villata de Langeleie ſeptem libras,

De Cocham, de Braye & de Kenigton quinquaginta marcas,

De firma de Wicumbe decem & octo libras.

De firma de Kingeſton, cum extenſu, viginti & novem libras, treſdecim ſolidos, & ſeptem denarios.

De firma de Boſeham quadraginta & tres libras, quatuor ſolidos, & ſex denarios.

De firma de Hadleg. treſdecim libras, ſex ſolidos, & octo denarios.

De firma de Coleceſtr. quadraginta & unam libram, & octo ſolidos,

De firma de Andovere quaterviginti & duas libras, ſex ſolidos, & octo denarios.

De firma de Baſingſtoke quaterviginti libras.

Et ideo vobis mandamus quatinus eidem Alianoræ, quoad firmas prædictas, ſibi vel certo Attornato ſuo reddendas, de cætero intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt; & firmas prædictas præfatæ Reginæ noſtræ, vel certo Attornato ſuo, ad dies & loca, quæ eadem Regina noſtra vobis ſcire faciet ex parte noſtra, reddatis in forma prædicta.

In cujus, &c.

---

* I. 861.

* *De Protectione Cruceſignatorum.*

Ann. D. 1269. *An.* 54. *Hen.* 3. *Pat.* 54. *H.* 3. *m.* 7.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum Edmundus filius noſter kariſſimus cruceſignatus, profecturus ſit ad partes tranſmarinas in ſubſidium terræ ſanctæ, ſuſcepimus in protectionem & defenſionem noſtram prædictum Edmundum, homines, terras, res, redditus, & omnes poſſeſſiones ſuas.

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Edmundum, homines, terras, res, redditus, & omnes poſſeſſiones ſuas, manuteneatis, protegatis & defendatis, non inferentes eis, vel inferri permittentes injuriam, moleſtiam, dampnum, ſeu gravamen.

Et, ſi quid eis foriſfactum fuerit, id eis ſine dilati ne faciatis emendari. In cujus, &c. duraturam per quadriennium.

Volumus etiam quod idem Edmundus à tempore quo iter prædictum arripuerit, per totum tempus, quod extunc ſuperfuerit, ad perficiendum quadriennium prædictum, ſit quietus de omnibus placitis & querelis de dote, unde nichil habet, aſſiſæ novæ diſſeiſinæ, & ultimæ præſentationis; præſentibus minime valituris ſi contingat ipſum Edmundum iter prædictum non arripere, nec poſtquam, citra prædictum quadriennium, ſi redierit de partibus ſupradictis.

Teſte Rege apud Weſtmon. 19 die Octobris.

Conſimilem protectionem habet Hugo de Aungervill cruceſignatus, qui cum eodem Edmundo profecturus eſt ad partes tranſmarinas in ſubſidium Terræ Sanctæ.

In cujus, &c. duratur. ſicut prædictum eſt.
Teſte ut ſupra.

Conſimilem protectionem habet Robertus de Boyvill cruceſignatus.

In cujus, &c. duraturam ſicut prædictum eſt.

" Teſte ut ſupra.

Conſimilem protectionem habet Johannes de Remundeby cruceſignatus.

Conſimilem protectionem habet Robertus de Brus cruceſignatus.

Conſimilem protectionem habet Willielmus filius Warini cruceſignatus.

Conſimilem protectionem habet Willielmus filius Radulphi cruceſignatus.

Ann. D. 1270. *Hen.* 3.

De Protectione Cruceſignatorum.

REX omnibus, &c. ſalutem.

An. 54. *H.* 3. *Pat.* 54. *H.* 3. *n.* 38.

Cum dilectus fidelis noſter Johannes de Tybetot cruceſignatus nobiſcum & cum Edwardo primogenito noſtro profecturus ſit ad partes tranſmarinas in ſubſidium Terræ Sanctæ, ſuſcepimus in protectionem & defenſionem noſtram eundem Johannem, homines, terras, res, redditus, & omnes poſſeſſiones ſuas:

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Johannem, homines, terras, res, redditus, & omnes poſſeſſiones ſuas manuteneatis, protegatis & defendatis, non inferentes eis, vel inferri permittentes injuriam, moleſtiam, dampnum aut gravamen.

Et, ſi quid eis foriſfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, faciatis emendari. In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri facimus patentes, à Feſto Paſchæ proximo præterito per quadriennium duraturas.

Volumus etiam quod idem Johannes, à tempore, quo iter prædictum arripuerit, per totum tempus quod extunc ſuperfuerit ad perficiendum prædictum Quadriennium, ſit quietus de omnibus placitis & querelis, exceptis placitis de dote, unde nichil habet, & aſſiſa novæ diſſeiſinæ, & ultimæ præſentationis; præſentibus minime valituris ſi contingat ipſum iter prædictum non arripere, nec poſtquam, citra prædictum quadriennium, ſi redierit de partibus ſupradictis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 13 die Julii.

Conſimilem protectionem habet Robertus de Tybetot cruceſignatus duraturam ut ſupra.

In cujus, &c.
Teſte ut ſupra.

Conſimiles protectiones habent,

Hugo de Plugenet,
Robertus la Warre,
* *Johannes Tybetot,* * I. 86[illegible]
Willielmus Thurebert,
Rogerus de Portes,
Ricardus de Boys,
Johannes de Gayton, Vallettus Edwardi primogeniti Regis,
Johannes filius Thomæ de Wraſtulinggewrth,
Johannes Ferre,
Olyverus de Punchardun,
Willielmus de Everle,
Walterus filius Hildebrond,
Ricardus de la Rokele,
Willielmus Peche,
Stephanus de Lond. perſona Eccleſiæ de Lugwardin,
Walterus de Camhou,
Ricardus de Sauvage,
Johannes de Weſton,
Gerardus de Favencurt,
Laurentius de Lunerſal,
Ricardus de Aſton,
Robertus de Marton,
Henricus Waleys,
Robertus de Neuton,
Rogerus de Clyfford,
Johannes de Verdun,
Johannes de Guer,
Ranulphus de Auderne,
Willielmus le Brun,
Johannes de Oweſlon,
Walterus de Portes de Flemſted,
Nicholaus de Marton,
Johannes de la Grave,
Henricus de Burghull,
Willielmus de Pageham,
Stephanus de Sele,
Thomas de Pyn,
Euſtachius de Balliolo,
Robertus Burnell,
Alexander Luterell,
Laurentius de Loverſhale,
Willielmus de Bevill,
Johannes de Portes,
Eudo filius Warini,
Johannes de Verdun,
Willielmus le Graunt,
Johannes Peſhun,
Hugo filius Otonis,
Willielmus filius Roberti de Wilgheby,
Ricardus de Saundon, Baliſtarius Edwardi filii Regis,
Rogerus atte Clyne,
Ricardus de Aſton,
Galfridus de la Hyde,
Thomas de Clare,
Wiellielmus filius Laurentii de Naffreton,
Johannes Luvel,
Bartholomæus de Briaſon,
Willielmus Graundyn,
Stephanus de Hoitton,
Egidius de Feenes,
Ricardus filius Henrici Maleſours,
Robertus de Cadamo,
Henricus de Peremor,
Antonius Bek,
Ricardus de Shafham,
Sywardus de Mapeldurham,
Ricardus Filiol,
Adam de Geſoume,
Rogerus de Reymes,
Ernulphus de Munceny,
Henricus de Langedon,
Galfridus de la Hyde,
Johannes Fancellun,
Robertus de Munceny,
Hugo Sauvage, Cyrugicus,
Berengerus le Moyne,
Hervitus de Chauwyth,
Paganus de Chawrth,
Patricius de Chawrth,

Cruceſignati.

Edwardus Primogenitus conceſſit cuſtodiam filiorum ſuorum Domino Ricardo Regi Romanorum avunculo ſuo, dum fuerit in Terra Sancta.

EDward, Fiz eſne a l' noble Rey de Engletere, a tuz, ke ceſte lettre orrunt ou verrunt ſaluz. Ann. D. 1270.

Siche ke, par le otri e le aſſentement de l'avant dit Rey noſtre pere, avum ordine e eſtabli de la garde de nos enfans, e de nos chaſteaus e de nos terres, e de nos Seignuries en Engletere, en Gales, en Irlonde, en Gayſcoyne, e des iſles de Gerneſie e de Gereſie, oue tute les apurtenances, enſement oue les iſſues des terres, e de choſes avaunt dites, en la forme deſut eſcrite, Ceo eſt aſſaver; *An.* 54. *H.* 3. *L. A. f.* 214. *b.* *Penes Camerar. Scaccar.*

Le noble Rey Ricard de Romeyns, noſtre uncle, eyt la garde de

[Ann. D. 1270. Hen. 3.] de nos enfant jeskes a noſtre revenir, a l'pleyſir de Deu, de la terre ſeynte, a la ſeurte de nos, e de nos enfanz avant diz; iſſike, ſi par aventure avegne ke Deu face de nos ſon comandement avant noſtre retorner en Engleterre, meſmes la garde remeyngne a l'vant dit Rey noſtre uncle, jeskes al leal age de meyme les enfanz, enſement oue le governement, e le adreſcement de nos terres avant dites.

I. 863. * E, a la garde de meſmes les terres, deſut le Roy noſtre uncle avantdit, avum aſſigne le honorable Pere Waut. Eveske de Everwyk, è nos chers amis Syre Philip Baſſet, Syre Rog. de Mortimer, e Sire Robert Walrond,

Ke a la governement, e a la garde de nos terres, e de nos dreyt avantdit teignent noſtre liu enſemblement oue le Rey avantdit; e a ous ſeyent entendant e juret tuz nos Baylifs, e nos Chaſteleyns, ſi com a nus meymes, as choſes e a boſoygnes, ke ils ordinerunt e furrunt par le conſeyl de noſtre uncle, kant il porra entendre.

Et, ſi il, par aventre, aveniſt ky le avantdit Rey noſtre uncle, ou tuz les quatre ne puſſunt entendre, ferm ſeyt e eſtable ceo ke treys, ou deus de iceus, ky preſent ſerrunt, en front kant boſoygne ſourdera.

Enſement avum ordine des iſſues des nos terres avantdites, ky nos dectes en ſeyent payes as povere gent, e as autres en ceſte terre, e en autre par tut la ou ne devom.

E, ſi, par aventre, avegne, ky Deu defende, ky gerre ſorde en la terre, adonk y ſeyent les iſſues avantdite miſes en la garde, e en la ſeurte de nos enfans, e de nos chaſteaus, e de nos terres avantdites, ſi com meſtier ſerra, e apres, en eyde ne nos amis, tant cum il porrunt eſtendre;

E, ſi il pleyſe a Deu ky pes ſeyt en la terre, per quey ne ſeyt meſtier a iſſi mettre les iſſues avantdites, donk volum ky il ſeyent garde en ſauue garde, mis al us de nos enfans, ſi aventre de nos en vegne jeskes a lâge de nos enfant avantdit, a fere ent dunkes lur preu, ſi endementers ne ſeyent boſoynnablement mis a eus, a alirr dreyt defendre.

Enſement avum ordine ky, ſi per aventre meſavegne de nuls de quatre avant dit, ky dunke ſeyt purveu per le avantdit Rey, e les treys autres, un autre en ſeon lui ky covenable ſeyt: E enſement de chaſteleyns, e de Baylifs, ſi par nule aventre ſeyent remuables, ou autre aventre de eus avegne; e ceo ſeyt entendu auſi ben de chaſteus, e des contes, ky le Rey noſtre pere nos ad bayle, e de foreſtes, enſement e de autres baylaies, les queus nos tenoms a terme par ſun bayl, cum de nos chaſteus, e de nos Baylaies demeyne:

Eſtre ceo avum ordine, ky ſi de noſtre pere Rey de Engleterre, ky Deu defende, meſaveniſt, ky le devant dit Roy noſtre uncle eyt la garde de nos enfans avant dit, e tengne noſtre liu en Engletere, e aylurs, par l'ayde les avantdit quatre, e de nos amis, e keus ky dunke ſerrunt en la terre de Engletere, jeskes a noſtre revenir de outre mere, ou jeskes al plener age de nos enfans, ſi Deu ne voyll ky nus revegnoms.

E, ſi il avent ky Deu fet ſun comandement del Rey de Alemaigne avantdit noſtre uncle, devant noſtre revenir de outre mer, ou devant le plener age de nos enfant, nus volum ky ſeon Fit Henri, ſi il ſeyt el Reaume en puſance de ſun cors, ky il eyt meyme le poer ke ſun pere avoyt.

E, ſi de lui aveigne, ky Deu nun, nus voloms ky les quatres avant dit eliſent un covenable a ſoverayn de eus, ou de autre, tel com il verrunt ky plus ſeyt covenable a nus, e a nos enfant, e all Reaume de Engletere; le quel eyt meſmes le poer, ky le Roy en eyt, ou ſon Fit.

E pur ceo ky nul certeyn tens ne eſt eſtabli de l'age de nos enfant, voloms ky le age ſeyt entendu de vint anz, iſſi ky, jesky a dunky, ne eyt poer de choſe s'loyngner de la Corone, ne de dons fere, d'unt force ſeyt, fors per le conſeyl des avant dit gardeyns, ou de ceus ky il averunt a eus a compaigne, e ceo ſeyt entendu de don reſonable de choſe mobles, jeskes a tant ky eus ſeyent de plener age de vint anz.

E, eſtre ceo, nus avum retenu a nos plener poer, des autres a jundre a ceus cink, kant il nus plerra, en noſtre teſtament, ou avant.

E, ſi il a veneyſt ky Deu feyſt ſon comandement de noſtre Seignur le Rey noſtre pere, ou de nus, avant ceo ky nus returnums de outre mer, nus voloms ky totes les iſſues de la terre de Engletere, e de nos autre terres avantdites, ſeyent mis en ſauue gar a le us de nos enfant ſauue nos dectes, e le miſes ke il ic covendra mectre par eſtover, par le conſeyl, e le ordeynement des avantdit cink.

E, a ceſtes choſes avant dites fere ferms e eſtables, avoms nos noſtre ſeal mis a ceſte lettre, fete en forme de cyrograf, d'unt nus avoms la une partie bayll a noſtre cher uncle le Rey avantdit, e la autre partie as avantdit quatre enſemblement, oue la lettre overt noſtre cher pere le Rey de Engletere, par la quel nus aviums poer a ceſtes choſes avantdites fere, e a complir;

A ces Teſtmoygnes,

Nichol Evesky de Wynceſt.	*Syre Will. de Valence,*
Godefry Evesky de Wyreceſtre,	*Rog. de Someri,*
Roger Evesky de Ceſtr.	*Syre Rob. de Aguylon, e autres.*
*I. 864. * *Waut. Exesky de Exceſtre,*	

Done a Wynceſtr. le ſecund jur de Auſt, le an de Regne noſtre pere avantdit cinquante quatre.

De Signo Crucis tradito Edwardo primogenito Regis, & Viceſima ſibi conceſſa.

REX omnibus, &c. ſalutem.

[An. 54. H. 3. Pat. 54. H. 3. n. 26.] Licet nos, ſicut Edwardus primogenitus noſter, totis deſideriis affectemus transfretare in ſubſidium Terræ Sanctæ: quia tamen Prælatis, Magnatibus, & Communitati Regni noſtri non videtur expediens neque tutum, quod nos ambo extra Regnum iſtis temporibus ageremus;

Nos, votum noſtrum, quatinus poſſumus, perfici, & Regni noſtri regimini de conſilio dictorum Prælatorum & Magnatum ſalubriter proſpicere cupientes,

Negotium crucis, unà cum ſigno crucis noſtræ præfato primogenito noſtro, ex plena & ſumma confidentia commiſimus vice noſtra;

Et ad idem negotium, quoad votum peregrinationis noſtræ & ſuæ, prout decet & expedit, ad Chriſtiani nominis exaltationem, efficacius peragendum, totam Viceſimam, nobis in ſubſidium Terræ Sanctæ per totum Regnum noſtrum conceſſam, tàm collectam, quàm colligendam, eidem Primogenito noſtro duximus plenarié conferendam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Winton. 4 die Auguſti.

Pro Edwardo filio Regis de Cuſtuma Burdegaliæ invadiata propter negotium Crucis.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1270.

[An. 54. H. 3. Pat. 54. H. 3. n. 19.] Cum kariſſimus filius Edwardus primogenitus noſter pro negotio crucis, quam humeris ſuis aſſumpſit, invadiare, dimittere, ſeu ad firmam tradere proponat cuſtumas ſuas Burdegaliæ, tàm majores, quàm minores,

Nos pium ipſius propoſitum cernentes in hac parte, & ipſius propoſiti expeditionem fœlicem adoptantes, illas invadiationem, & dimiſſionem, ſeu ad firmam traditionem, uſque ad quadriennium completum, quantum in nobis eſt, laudamus, approbamus & confirmamus:

Concedentes quod, in nullo contra ipſam dimiſſionem, ſeu traditionem, aliquo tempore, ſeu quoque uſu contingente, veniemus; ſed ipſas potius ſervabimus, & pro poſſe noſtro faciemus obſervari.

Conditiones autem, & pacta, & conventiones omnes contentas in ſcriptis, ſeu inſtrumentis, quas vel quæ Firmarii, Mercatores, ſeu illi, qui dictas cuſtumas tenebunt ex dimiſſione dicti filii noſtri, vel ejus attornati, faciemus inviolabiliter in omnibus obſervari, & alia quæ magis poterunt Mercatoribus prodeſſe.

Teſte Rege apud Clarendon. 18 die Auguſti.

Pro Alienora Regina ſuper decima in Hybernia colligenda.

[Ann. D. 1270. An. 54. H. 3. Pat. 54. H. 3. n. 13.] REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religioſis, Archidiaconis, Officialibus, Decanis, Rectoribus, Vicariis, ac univerſis & ſingulis beneficiatis, in Hibernia conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum Dominus Papa, propter adverſitates & anguſtias, quæ nos in turbatione, in Regno noſtro nuper habita, multipliciter imprimebant, decimam omnium beneficiorum eccleſiaſticorum totius Hiberniæ, per triennium nobis conceſſerit, ad relevationem ſtatûs noſtri,

Et nos dictam decimam kariſſimæ Conſorti noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ * aſſignaverimus, quæ circa collectionem ſupradictæ * I. 865. decimæ non modice extiterit prægravata ſumptibus & expenſis, licet modicum aſſecuta fuerit hactenus exinde ſubſidium & juvamen;

Et prædicta Conſors noſtra fratrem Stephanum de Fuleburn Hoſpitelarium, & Magiſtrum Johannem de Boſco, conjunctim & diviſim, ordinaverit Procuratores & Nuncios ad colligendum & recipiendum decimum ſupradictam, & ad audiendum ratiocinia de perceptis a quibuſcumque collectoribus decimæ ſupradictæ;

Nos, tenore præſentium, ratum habentes & firmum quicquid Procuratores & Nuncii prædicti, vel eorum alter noſtro & prædictæ conſortis noſtræ nomine duxerint vel duxerit faciendum,

Vobis mandamus, firmiter injungentes quod eiſdem Procuratoribus & Nunciis, in omnibus quæ ad præmiſſa pertinent; intendentes ſitis & reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, prout ipſi vobis ſcire facient ex parte noſtra.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Bampton. 5 die Septembris.

Litteræ directæ Lewelino filio Griffini, Principi Walliæ, ſuper pace cum eo obſervanda.

[Ann. D. 1270. An. 54. H. 3. Clauſ. 54. H. 3. m. 2.] REX dilecto & fideli ſuo Leulino, filio Griffini, Principi Walliæ, ſalutem.

Cum nuper, ex inſinuatione litterarum veſtrarum, intellexerimus quod vos pacem, inter vos & nos initam & firmatam, parati eſtis, fuiſtis, & eritis in omnibus obſervare: niſi, vobis invitis & veſtris deme-

Ann. D. 1270. Hen. 3. demeritis non præcedentibus, fueritis contra hoc per alios provocati;

Et quod dilectus & fidelis noſter G. de Clare Comes Glouceſtriæ, ſimul cum quibuſdam aliis in magna multitudine, terram veſtram de Morgaunt invadere proponebat,

Per quod eidem Comiti mandavimus quod ab hujuſmodi propoſito penitus deſiſteret, & ad nos uſque Weſtm. ad inſtans Parliamentum noſtrum veniret, nobiſcum ſuper hiis & aliis locuturus:

Et idem Comes, juxta mandatum noſtrum ad nos accedens, nobis intimaverit quod quidam Mereducus Reſy, ligius homo ſuus, ab homagio ſuo receſſit, & infra poteſtatem veſtram contra fidelitatem ſuam & homagii ſui debitum moratur, & Caſtrum ſuum, quod de eo tenuit, & quod eſt de feodo ſuo, & non de feodo veſtro, obſediſſe propoſuit,

Et de vobis & veſtris coram nobis & concilio noſtro, de transgreſſionibus & injuriis ſibi per vos & veſtros diverſimode illatis, gravem querimoniam depoſuerit, inſtanter petendo quod, transgreſſionibus & injuriis prædictis auditis, competentes emendæ in hac parte, ſecundum conſuetudinem Marchiæ, & juxta formam pacis prædictæ, fierent ſine mora:

Nos, habito cum Concilio noſtro ſuper præmiſſis tractatu diligenti, volentes quod pax prædicta pro nobis & noſtris firmiter obſervetur, & quod tam vobis & veſtris de tranſgreſſionibus & injuriis vobis factis, ut aſſeritis, quam præfato Comiti, & ſuis, ac cæteris Marchionibus noſtris de exceſſibus, tranſgreſſionibus, & injuriis eis per vos, & veſtros illatis, fiat juſtitiæ complementum,

Mittimus venerabiles patres G. Wigornienſem, & R. Coventr. & Lichfeld. Epiſcopos, & dilectos & fideles noſtros W. de Bellocampo Comitem Warrewici, R. de Somery, J. de Linde, & Magiſtrum Willielmum de Corvire uſque Mungomery, ad inſtans feſtum Omnium Sanctorum, ita quod erunt ibidem in Craſtino Animarum,

Plenam poteſtatem habentes ad exceſſus, tranſgreſſiones & quaſcumque injurias, hinc inde audiendas & terminandas; & ad plenam & celerem juſtitiam inde qualitercumque conquerentibus, ſeu coram eis conqueri volentibus, exhibendam, prout ſecundum legem & conſuetudinem Marchiæ, & juxta formam pacis prædictæ fuerit faciendum:

Et injunximus eidem Comiti, & ipſum ajornavimus coram eiſdem Nunciis noſtris, quod die prædicto, ſeu diebus ad hoc, ſi neceſſe fuerit, per ipſos continuandis, ſit ibidem perſonaliter, vel aliquos de ſuis, plenam ad hoc poteſtatem habentes, coram eiſdem Nunciis venire faciat, ad faciendum & recipiendum, nomine ſuo, quod juſtum fuerit in hac parte;

Unde vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod ad vadum de Muntgomery ſitis perſonaliter diebus ſupradictis, vel aliquos de veſtris, plenam pro
* I. 866. vobis ad hoc poteſtatem habentes, * ibidem mittatis, ad faciendum & recipiendum ſimiliter in præmiſſis, nomine veſtro, quod juxta formam pacis prædictæ, ſecundum legem & conſuetudinem partium illarum, fuerit faciendum;

Et hoc nullatenus omittatis, ita quod vobis vel veſtris imputari non poſſit vel debeat quo minus pax prædicta inviolabiliter obſervetur; & quod emendæ de quibuſcumque tranſgreſſionibus & injuriis vobis & veſtris per præfatum Comitem, & ſuos, ac alios Marchiones noſtros, ac eiſdem per vos, & veſtros illatis, ut dicitur, infectæ non remaneant quoquomodo.

Et quia, per præfatum Comitem & alios, intelleximus quod vos, cum exercitu bannito, & multitudine armatorum, Caſtra, terras, & tenementa præfati Comitis in partibus veſtris, invadere proponitis, contra formam pacis prædictæ, de quo non mediocriter miramur & movemur, maxime cum idem Comes homo noſter ligius ſit, & homagium ſuum ſicut & vos nobis fecerit; propter quod ipſum in ſuis juribus, ut vos in veſtris manutenere, & utrique veſtrûm in ſuis gravaminibus ſimiliter ſubvenire volumus, ut tenemur; & manifeſte perpendimus quod, ex hujuſmodi invaſione hoſtili & propoſito voluntario, gravis turbationis materia ſuboriri, & Regni noſtri turbatio, jam ſedata, benedictus Deus, ſuſcitari, quod abſit, ac nobis, & vobis, ac toti Regno noſtro irreparabile diſpendium & periculum poſſit iminere:

Nos, tanto volentes obviare diſcrimini, & dictæ pacis noſtræ obſervationi proſpicere, vobis, ſub debito fidelitatis & homagii, quibus nobis eſtis aſtricti, firmiter injungendo, mandamus quatinus, ſicut honorem noſtrum & veſtrum diligitis, ab hujuſmodi voluntate & propoſito penitus deſiſtentes, præfato Comiti aut ſuis non inferatis, vel à veſtris ullatenus inferri permittatis moleſtiam ſeu gravamen.

Quod ſi ſecus egeritis, diſſimulare non poterimus quin adverſus violatores pacis prædictæ, quam illæſam volumus obſervari, manus ultionis extendamus.

Et ſcire vos volumus quod eidem Comiti firmiter injunximus, viva voce, ne vobis, vel veſtris in aliquo præſumat injuriare.

Teſte Rege apud Weſtmon. 16 die Octobris.

Pro Thoma de Sabaudia & Fratribus ſuis.

Ann. D. 1270. An. 55. H. 3. Pat. 55. H. 3. n. 49.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum Petrus de Sabaudia honores Aquilæ & Haſting. in Comitatu Suſſexiæ, in Teſtamento ſuo legaſſet Thomæ de Sabaudia, Amadeo, & Lodowico, Fratribus ejuſdem Thomæ,

Et idem Thomas, Amadeus, & Lodowicus honores illos, ratione legationis prædictæ, peterent coram nobis,

Et Edwardus primogenitus noſter, tenens honorem prædictum Haſting. agat in partibus remotis, per quod aliquid ſuper facto hujuſmodi ordinare non valemus,

Nos, nichilominus præfatis Thomæ, Amadeo, & Lodowico, gratiam facere volentes ſpecialem, eiſdem concedimus centum Marcas, ſingulis annis percipiendas ad Scaccarium noſtrum; videlicet, quinquaginta Marcas ad Scaccarium noſtrum Paſchæ, & alias quinquaginta Marcas ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis, uſque ad reditum filii noſtri antedicti. Ann. D. 1270. Hen. 3.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. ſecundo die Novembris.

De Conductu per Regem Siciliæ conceſſo Edwardo Primogenito Regis.

Ann. D. 1270. An. 55. H. 3. L. B. f. 157. b. Penes Camerar. Scaccar. * I. 867.

KArolus, Dei gratia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Almæ urbis Senator, Andegaviæ, Provinciæ, & Folcaquerii Comes, ac per Sanctam Romanam Eccleſiam Romani Imperii in Tuſcia Vicarius Generalis, univerſis præſentes Literas inſpecturis, ſalutem & omne bonum.

Notum facimus quod, cum cariſſimus Conſanguineus noſter Edwardus illuſtris Regis Angliæ primogenitus, ad requiſitionem noſtram in Regnum noſtrum Siciliæ, in Societate kariſſimi noſtri Nepotis * & Domini Philippi, Dei gratia, Franciæ Regis illuſtris, cæterorumque Baronum cruceſignatorum, pro deliberando ſuper facto negotii Crucis, ſe transfretent,

Damus & concedimus eidem Edwardo, & Genti ſuæ, ac eorum familiæ plenam ſecuritatem, & ſalvum conductum in perſonis & rebus, per totum Regnum noſtrum, & alias terras noſtras, tàm in Regno ipſo, quàm extra, eundo, morando, & redeundo;

Promittentes bona fide quod, extra Regnum noſtrum, & alias terras noſtras, vel infra per nos, vel per aliquem de noſtris, eidem Edwardo, aut alicui de ſuis, nullum malum procurabitur, neque dampnum, quod poſſimus diſturbare.

Promittimus etiam quod, quotiens idem Edwardus, unà cum Gente ſua, aut ipſe abſque Gente, aut Gens ſua ſine ipſo, aut aliquis de Gente ſua exire voluerint Regnum noſtrum, aut alias terras noſtras, ad quamcunque partem ſe transferre voluerint, faciemus eos conduci ſalubriter quantum potentia noſtra durat, quemadmodum conduci faceremus Karolum fratrem noſtrum Comitem Pictavienſem, vel alios de noſtris propinquioribus parentibus & amicis.

Dabimuſque ſibi & ſuis literas noſtras de ſecuro conductu, quotiens ſuper hoc fuerimus requiſiti, præſentibus uſque ad Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ duraturis.

Datum in Caſtris prope Cartag. decimo octavo Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo.

Decimo quarto Ind.

Regni noſtri anno ſexto.

Conductus antedictus ſub idiomate Gallico.

Ann. D. 1270. An. 55. H. 3. Adhuc fol. 158. L. B. penes Camerar. Scaccar.

NOS Charles, par le grace de Dieu, Rois de Sicile, du Duche de Puille, & du Princee de Capes, de Anioie, de Provence & de Forcalquier Conte, Senator de la Seinte Cite, par la Sainte Egliſe de Romme de le Empire Romain en Touſcane Vicaire generaus, faiſons a ſavoir a tout ceus, qi ces lettres verront; qe come nos trechiers coſins meſire Edward, Ainez fuiz de treſnoble Roi de Angleterre, a noſtre requeſte, voiſt entrer ce Royaume de Sicil, en la Cumpaignie noſtre treſchier & ſaiguce Phelippe par la grace de Dieu treſnoble Roi de France, e des autres Barons Creiſes, pur prendre Conſail du fet & de la Boſoigne de la Croiz.

Nous donnons & ottrions au devantdit Edward, & a toutez ſes genz, & a lor maiſne, plaine ſeurte, & ſauf guiage, & liat conduit venaient, alaunt, demorant, & retournant par tout noſtre Realme, & par totes nos autres terres dedens noſtre Realme, & dehors en lur cas, & en lur choſes.

E promettons en bon foi que, dehors noſtre Roialme, & nos autres terres, ne dedans par nos, ne par nul de nos, ne ſera a li, ne a nul des ſuens porchace mal ne damage, que nos puſſiens deſturber.

Derechief nos promettons que, toutes les hores que li devandiz Edward voudra li & ſa gent enſemble, ou il ſanz ſa gent, ou ſez genz ſanz li, ou aucuns de ſes genz, par li quicunque al ſoit, aler hors de noſtre Roialme, ou de noz autres terres, quel part que il voillent aler, nos le ferrons ſolvement conduire, tant come noſtre pooir dure, Auſi com nos feciom le Conte de Poictiers noſtre chier frere, & ſa gent, ou les meillors Amis que nos aion:

Et donrons nos lettres de ſeur conduit a li, & au ſiens, a lur requeſte, toutes les foiz que il vodront; ceſte lettre durera juſques a la feſt de Saint Johan Baptiſte.

Ceo fu done a Herberges pres de Cartage, en l'an de l'Incarnacion noſtre Seigneur mill duſcenz, ſexante dis, le 18 Jor de Novembre.

De la quartorzieſme Indicion,

El 6 an. de noſtre Regne.

De poteſtate per Regem Siciliæ conceſſa Edwardo primogenito Regis.

Ann. D. 1270. An. 55. H. 3. L. B. f. 158. b. Penes Camerar. Scaccar. * I. 868.

KArolus, Dei gratia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senator, Andegav. Provinciæ & Folcaquerii Comes, Romani Imperii in Tuſcia per Sanctum Romanam Eccleſiam Vicarius Generalis, * univerſis Capitaneis, Vicariis,

Ann. D. 1270. Hen. 3. riis, Secretis, Juſticiariis, Bajulis, cæteriſque officialibus per Regnum Siciliæ, aliaſque terras Regno ſubjectas eidem, conſtitutis fidelibus ſuis, gratiam ſuam & bonam voluntatem.

Dignum fore decrevimus & conſentaneum rationi, ut noſtri conſanguinei & amici, & ſpecialiter illi, qui in Dei intendunt ſervitium proficiſci, gratiam & favorem ab Excellentia noſtra optineant & reportent.

Cum igitur vir magnificus Edwardus, primogenitus illuſtris Regis Angliæ, conſanguineus noſter cariſſimus & conſobrinus liberorum noſtrorum, cum Militiâ & Gente ſuâ, cum aliis Magnatibus & Baronibus Franciæ, in Regno noſtro Siciliæ yemare intendat:

Noſque ſibi, quem ex intimo cordis affectu diligimus, velimus gratiam facere ſpecialem, tenore præſentium plenam eidem concedimus poteſtatem, ut de Militiâ, ſeu Gente ſuâ, quæ ſecum moratur ad præſens, & morari contigerit in futurum, ſi in aliquo delinquit, plenam juſtitiam habeat & cognoſcat.

Datum in Caſtris propre Cartag. 18 Novembris.
Decimo quarto Ind.
Regni noſtri anno ſexto.

Conceſſio prædicta in Sermone Gallico.

Ann. D. 1270. An. 55. H. 3. L. B. fol. 158. Penes Camerar. Scaccar. CHarles, par la grace de Dieu, Rois de Sezile, du Duche de Puille, & de Princee de Capes, de la Seinte Cite Senaz, de Anjoie, de Prouvence, & de Folcalquier Conte, du Romein Empire par la Seinte Egliſe de Rome en Toſcanne Vicaires generaus, a toz Capitaines, Vicaire, Juſtices, Secrez, Vailliv, & autres officiaus, par le Regne de Secile, & par nos autres terres eſtabliz, nos faiſoms noſtre grace e noſtre bone volente.

Digne choſe eſt & conſentent a reſon, que noſtre coſin & noſtre ami, & eſpeciaument aler qi entendent au ſervice noſtre ſeigneur, qi il reportent & aient grace favourable de noſtre hautece.

Cum donques hauz & nobles hom Edward, einznez fuiz dou haut Roi d'Engleterre, noſtre chier Coſins, & Germains de noz Infanz, ou ſa chivalerie, & ſa gent, avec le Roi de France ſentende a yemer en noſtre Royaume de Sizile;

Et nos a celui, lequel nous amons d'entier quer, voillions faire grace eſpecial, par le tenur de cez preſentes lettres li otrions plein pooir, qi il de ſa Chivalerie, & de ſa gent, qui or endroit demeurent aveſque liu, ou demorrant des ore en avaant, qe ſe il font aucun meſfait, qe il en puiſſe cognoiſtre, & qe il en dit la pleine juſtice.

Ce fu done es Herberges pres de Cartage, l'an de l'incarnacion noſtre Seigneur 1270, le 18 Jor de Novembre.
En la 14 Ind.
Le 6 an de noſtre Regne.

De Hoſpitiis pro Edwardo ſæpedicto & Conſorte ſua in Sicilia aſſignandis.

Ann. D. 1270. An. 55. H. 3. L. B. f. 158. Penes Camerar. Scaccar. KArolus, Dei gratia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ. Almæ Urbis Senator, Andegaviæ, Provinciæ, & Forch. Comes, Romani Imperii in Tuſcia, per Sanctam Romanam Eccleſiam, Vicarius generalis, Magiſtro Jurato, Bajulo, Judicibus, & univerſis hominibus Mazariæ vel Marſaliæ fidelibus ſuis, gratiam ſuam & bonam voluntatem.

Cum magnificus & egregius vir Edwardus, primogenitus illuſtris Regis Angliæ, conſanguineus noſter cariſſimus, cum nobile conſorte ſua ad terras ipſas venire diſpoſuerit ad quieſcendum, per dies aliquot ſpaciando;

Volumus & fidelitati veſtræ præcipimus firmiter & diſtrictè quatinus Jacobo, latori præſentium, qui ad hoc ſpecialiter præmittitur, hoſpitia honorabilia, & ſufficientia eidem conſanguineo noſtro, conſorti, & genti ſuis, ſecundum qualitatem terrarum veſtrarum, liberaliter aſſignantes,

Eoſdem Edwardum, & conſortem ſuam, cum eos ibidem venire contigerit, recipiatis honorifice & devote, ac ipſis, & genti ſuæ nullam inferatis moleſtiam, vel gravamen,

*I. 869. * De victualibus & aliis neceſſariis forum eiſdem competens facientes, & in omnibus, dum ibidem morati fuerint, ut nos & gentem noſtram eos curialiter pertractantes; mandatum noſtrum taliter implentes, quòd veſtra poſſit inde fidelitas in conſpectu noſtro merito commendari.

Datum Trapani, 7 Septembris.
Decimo quarto Ind.
Regi noſtri anno ſexto.

De Edwardo antedicto in Sicilia honorifice recipiendo.

Ann. D. 1270. An. 55. H. 3. L. B. f. 158. Penes Camerar. Scaccar. KArolus, Dei gratia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senator, Andegaviæ, Provinciæ, & Forch. Comes, Romani Imperii in Tuſcia, per Sanctam Romanam Eccleſiam, Vicarius generalis, univerſis Vicariis, Juſticiariis, Secretis, Bajulis, ac cæteris fidelibus ſuis, per Inſulam Siciliæ conſtitutis, gratiam ſuam & bonam voluntatem.

Cum magnificum Principem Edwardum, primogenitum illuſtris Regis Angliæ, conſanguineum noſtrum cariſſimum, a noſtris ſubditis atque fidelibus, prout tantum virum condecet, honorari velimus,

Fidelitati veſtræ præcipiendo mandamus, quatinus prædictum Principem, prout condecet, honorantes, familiam ac gentem ſuam habeatis propenſius & favorabiliter comendatam, Ann. D. 1270. Hen. 3.

Eiſque de hoſpitio, fodro, atque aliis neceſſariis, ad requiſitionem ipſorum, cum per terras noſtras tranſitum fecerint, liberaliter providere curetis; ita quod veſtra poſſit fidelitas in conſpectu noſtro merito comendari.

Datum Parionii, viceſimo Decembris.
Decimo quarto Ind.
Regni noſtri anno ſexto.

Rex Henricus, deſperata ſalute, Edwardo Principi conſulit ne ad partes remotiores ſe transferat, ſed indeſinenter ad propria redeat.

REX Edwardo primogenito ſuo kariſſimo ſalutem, & paternam benedictonem. Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Clauſ. 55. H. 3. m. 8. intus.

Tenore literarum veſtrarum, nobis ſuper veſtro & Comitivæ veſtræ ſtatu proſpero & jocundo, benedictus Deus, tranſmiſſarum, audito plenius & intellecto, læti efficiebamur & hilares in immenſum.

Et etiam, ante receptionem ipſarum literarum, tanta & tam gravi infirmitate detinebamur, quod omnes, & ſinguli exiſtentes phyſici, & alii de vita noſtra communiter deſperabant; nec tempore, quo lator præſentium a nobis receſſit, de noſtra convaleſcentia ſpes aliqua habebatur; veruntamen, prout altiſſimo ſuper ſtatu noſtro placuerit ordinare, vos inde per noſtros Nuncios reddemus frequentius certiores;

Unde cum vos in hæreditatem Regni noſtri, tanquam primogenitus & hæres noſter, poſt nos ſuccedere debeatis, vos, poſt receptionem præſentium, ad partes remotiores nullatenus transferatis, antequam de ſtatu noſtro certitudinem habueritis pleniorem; tum quia ſi Papa crearetur & mandaret chariſſimo fratri noſtro R. Regi Alem. illuſtri avunculo veſtro, cui cuſtodia Regni prædicti de conſilio veſtro commiſſa fuit, oporteat ipſum pro ſtatu Regni ſui Alem. ad Curiam Romanam modis omnibus perſonaliter accedere;

Ita quod, ad depreſſionem quorundam malevolorum, infra Regnum noſtrum exiſtentium, ſicut nôſtis, intendere non poſſet, ut expediret, tam quia ſi occaſione mortis noſtræ, quod abſit, vos oporteat ad propria remeare cauſa regiminis Regni prædicti recipiendi, cum Rege Franciæ, qui ad partes Franciæ in brevi reverſurus eſt, ut dicitur, honeſte redire poteritis & decenter;

Super quibus omnibus tale conſilium habeatis quale vobis, & honori veſtro, ac ipſi Regno, & paci & tranquilitati ejuſdem magis videritis expedire; & hoc ſub obtentu paternæ benedictionis nullatenus omittatis.

Et ut vobis de voluntate noſtra conſtet in præmiſſis, conſulimus bona fide, quod ad propria redeatis ſine mora; quia, veſtris & Regni prædicti negotiis * ad votum ordinatis & diſpoſitis, poteritis cum præfato Rege Franciæ redire verſus Terram ſanctam in ſubſidium ejuſdem, prout magis noveritis convenire. *I. 870.

Teſte Rege apud Weſtm. ſexto die Februarii.

De Matill. Longeſpere Baroniſſa, contra voluntatem detenta per Johannem Gifford de Brimmeſfeld.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Pat. 55. H. 3. n. 26.

Cum dilecta nobis, Matillis Longeſpere, Baroniſſa noſtra, nobis nuper, per litteras ſuas, ſignificâſſet quod dilectus & fidelis noſter, Johannes Giffard de Brimmesfeld, eam apud Manerium ſuum de Caneford rapuerat, & ipſam, invitam & contra voluntatem ſuam, infra Caſtrum ſuum de Brimmesfeld detinuerat, propter quod præfato Johanni pluries mandavimus, quod ad Curiam noſtram veniret ad innocentiam ſuam ſuper hoc purgandam, vel eam deliberari faceret ſine mora,

Et idem Johannes coram nobis venerit, paratus oſtendere quod ipſam invitam, ſeu contra voluntatem ſuam non abduxit,

Propter quod quoſdam fideles noſtros deſtinavimus ad locum ubi prædicta Matillis moratur, ad certiorandum de voluntate ſua, de qua ad plenum non ſumus certiorati,

Idem Johannes, nobis de eo, quod ad nos pertinet, pro maritagio prædicto ſatisfacere volens, finem fecit nobiſcum per treſcentas Marcas pro eodem, ita quod, ſi eadem Matillis de matrimonio, inter ipſam & præfatum Johannem contracto, ut dicitur, contenta fuerit, & de ipſo conqueri noluerit,

Idem Johannes veniet coram nobis, à die Paſchæ in unum menſem ubicumque tunc fuerimus in Anglia, ad recipiendum ibidem terminos de ſolutione pecuniæ prædictæ, quos ſibi de Concilio noſtro duximus præfigendos.

Et, ſi dicta Matillis de præmiſſis contenta non fuerit, ſet de eiſdem nobis conqueri voluerit, ſtatuimus quod finis ille pro nullo reputetur,

Et idem Johannes coram nobis accedat ad diem prædictum, ad ſtandum recto de tranſgreſſione prædicta, & ad faciendum & recipiendum in eodem, quod ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri fuerit faciendum.

Et, quia præfata Matillis taliter infirmitate prægravetur, quod coram nobis accedere non poteſt ad præſens, injunximus dilectis & fidelibus noſtris Nicholao de Yattindene, & Petro de Chaumpnent, quod ad eandem Matill. perſonaliter accedant, ad inquirendum de negotio prædicto plenius veritatem, & de ipſius Matill. voluntate in eodem, ut de eiſdem nos reddere poſſint certiores.

Ann. D. 1271. Hen. 3. Et ad certum diem eidem Matill. præfigendum, ad quem, poſtquam de infirmitate prædicta convaluerit, coram nobis accedere poſſit, ad certiorandum nos perſonaliter in hac parte.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo die Martii.

Littera Karoli Regis Siciliæ ad Edwardum de Occiſione Henrici filii primogeniti Regis Allemanniæ.

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Ex MS. antiq. Pergam. in Bibl Bodl. Claſſ. 6. A. 3. 19.

MAgnifico viro Edwardo primogenito illuſtris Regis Angliæ, kariſſimo conſanguineo ſuo Karolus, Dei gratia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senator, Andegaviæ, Provinciæ & Forch. Comes, Romani Imperii in Tuſcia per Sanctam Eccleſiam Romanam Vicarius generalis, ſalutis & proſperitatis augmentum.

In dolore animi & mærore, tenore vero præſentium vobis intimamus, quod nuper, nobis cum magnifico Principe kariſſimo Domino & Nepote noſtro Philippo, Dei gratiâ, Rege Francorum illuſtri in Romanâ Curiâ exiſtentibus, maledictionis filii, Symon & Guydo de Monteforti, nec Deo, nec Romanæ Eccleſiæ, neque prædicto Regi Francorum, neque vobis aliquatenus deferentes, nobilem virum Henricum, primogenitum magnifici Principis, *I. 871. Domini Ricardi, Dei * gratia, in Romanorum Regem Electi, conſanguineum noſtrum & veſtrum, nequiter, proh dolor! trucidârunt.

Nos igitur, tantum facinus, non aliter quàm in perſonam noſtram ac liberorum noſtrorum patratum fuerit, aſcribentes, & proponentes ulciſci ac proſequi toto poſſe, Nobilem virum Henricum Comitem Waldemontis & Aniani, dilectum Conſiliarium familiarem & fidelem noſtrum, quem Vicarium noſtrum in Tuſciâ generalem ſtatuimus, contra prædictos nephandiſſimos, ad proſequendum & capiendum eos perſonaliter duximus ſpecialiter deſtinandum, intendentes firmiter in exterminium & ruinam iniquorum ipſorum ſic effundere & exponere totaliter vires noſtras, quod, quantum medullitus ſcelus hujuſmodi cor noſtrum tetigerit, cunctis per effectum operis clareat manifeſte.

Quare Magnitudinem veſtram rogamus & obſecramus inſtantia qua poſſumus, quatenus non conſternamini nec dejiciamini in aliquo, ſi placet; ſed in conſueta magnitudinis veſtræ conſtantiâ perſiſtatis, manentes & conſervantes in terris noſtris fiducialiter ut in veſtris, & a noſtris, vobis, officialibus & ſubditis, ſicut placuerit, obſequi facientes.

Nos enim ſcribimus ut vos, ſicut perſonam noſtram, ſalvent, cuſtodiant & honorent, vobiſque ſicut nobis in omnibus obſequantur.

Dat. Viterbii, decimo tertio die Martii,
Decimo quarto Ind.
Regni noſtri anno ſexto.

De Cruce ſuſcepta per Regem de gravi morbo convaleſcentem.

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Pat. 55. H. 3. n. 23.

HEnri par la grace Deu, Rey d'Engleterre, Seignur de Irlaund, e Duc d'Aquitaine, a Erceveſqes, Eveſqes, Abbes, Priurs, Cuntes, Barons, Chevalers, fraunc homes, e tuz ſes autres feals, a ki ceſtes lettres vendrunt, ſaluz.

Nus voluns ke vous touz le ſachez ke, cum nus n'adgeres de ſi greve maladie eſteiouns ſuſpris, ke de noſtre vie, ne de noſtre gareſun ne fu nul eſpeyr, nous, ki gardiouns ke eyde de homme, ne nule teriene choſe, foz ſul Deu nus pout meſter aver meſmes noſtre eſpeyr, e tote noſtre fiaunce en la merci, e en la maneye noſtre creatur.

E la ſigne de la ſeynt Croys, ke nous n'adgeres a noſtre cher fiuz Edward noſtre eiſnez aviouns baille, a parfere por nous le veage en la terreſeynt, par noſtre propre volente, e en pure devociun avouns repris, a porter, par la grace Deu, en la terre ſeynt, ou noſtre ſalveur doygna pur noſtre ſalu mort ſuffrir.

E co avouns fermement voue, e meintenaunt apres noſtre vou fet de jour en jour, ſe amanda noſtre eſtat, iſſi ke la Mers noſtre Seigneur, outre tote humeyne quidaunce, par marveillus miracle a recoveraunce, & a ſaunte nus ad reſtore,

E pur co ke nous noſtre vou avantdit, ſi toſt come nus pouns noſtre paſſage araer e ordener, veouns acumplir par la grace Deu furnir: e veouns ben ke noſtre pelrinage ne peuſſe en bone manere ne a noſtre Saunete en prendre ſi nus, devant noſtre paſſage, a nos creacurs, a ki nous devouns, feſſuns lur aſſez, e enſement ke nus euſſouns graunt ſume de avoir en treſor, encuntre noſtre paſſage ſolempenement & honurement a fere;

Nous, par noſtre propre eſmovement, e de noſtre fraunche volente, aviuns graunte a noſtre cher frer le noble Rey de Alemayne, noſtre honurable pere Wauter Arceveſke de Everwykz Primat Dangleterte, e as autres de noſtre Conſeil jurez, e en bon fei promettuns ke tuttes les iſſues de noſtre terre, e de nos Cuntez, e de Eires de Juſtices, e de noſtre Juerie, e nos eſchaetes, e wardes, e mariages, e releve, & tuttes les autres iſſues, ke par nulle vote nus purrunt eſchair, retendroms en nos meins a noſtre oes propre, a noſtre Suſtenance, e de noſtre Royne, e de nos meſnees, e a nus de nos dettes alleger iſſi fet, a ſauer,

Ke des avauntdites iſſues, eſchaetes, & wardes, e mariages, e releus, a nul autre ne durruns, graunteruns, ou lerrouns; for ſuliaunt ke ſi wardes ou mariages deivent eſtre vendu, ſi ſeient vendu a lur plenere value, e co par noſtre conſeil, e le avoir de ceo ſurdaunt a nos propres uſages, ou a nos dettes acquiter, ſolunc la purveance de meimes le Cunſeil, ſei a turne ſolun ceo kil verrunt ke ſeit a fere.

E, par enſoun, ſi voluns e ottreuns ke noſtre Conſeil avantdit eit poer de ordeiner, e adreſſer l'eſtat de noſtre Hoſtell, ſolum ceo kil verrunt ke meuz ſert a fere a noſtre prou, e a noſtre honour,

E, ſi par aventure null eyde nus ſeit graunte de nos feals a noſtre paſſage * avauntdit, ou de la Clergie par lour curteiſie demeine, ou par la graunt le Apoſtoyle ou de blaunc Moynes, ou de gent de autre Religion, volons ke tot ſeit a noſtre oes garde, en meymes la furme ke deſus eſt dite; e meſmes la choſe grantoms en dreit de la dette, ke Lewelyn Prince de Wales nus deit. * I. 872.

Et tus ceus choſes avouns graunte iſſi ne pur quaunt k'a nos Chevalers, Serjaunz, Vailez & Garcouns, ki nous unt ſervi, ke ren ou poyount, ou de nus por lur travail par meſmes noſtre conſeil ſi purveu ke lur aſez lur ſeit fet, ſi toſt come l'en verra luis & tens ſolom lur deſertes, e ſolum le tens e la manere de lour ſerviſe; e ſauz a nos ſis vins livers, ou deners, a donez dedentre tens avaunant nome, par parceles, a noſtre volente.

Eſtre ceo nus voluns e ottreouns ke ſi nule lettre de noſtre Curt ſeit purchas encunter iceo noſtre graunte e noſtre ottrey, coment ke le ſeit purchacee, ou par procurement envers nous, ou en nule autre manere, icele lettre de nule force ne ſeit, ne de nule value, ne nuls de nos feals ne ſeit tenuz ocbeir ou l'execution fere de cele lettre.

E, en teſmoyne de tuttes ces choſes, iceſtes lettres avouns fet fere overtes, a durer par un an enter; iſſi ke en la fin de l'an, en noſtre pleſir, e en noſtre volente ſeit, a renoveler un autel eſcrit, ſi nus veouns ke co nus ſeit bon, ou ke de ceu tens en avant iceo noſtre graunt e ottrey ceſſe du tot, ſi nus voluns iſſi ke, utre ceu terme, ne ſeiouns tenuz a ren ke contenu eſt en ceſt eſcrit.

Done par noſtre meyn a Weſtmuſter, le Sezzime jour de Averil, l'an de noſtre Regne cinquante quinte.

De Conductu pro Nunciis Margaretæ Comitiſſæ Flandriæ.

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Pat. 55. H. 3. n. 20.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum Nunciis dilectæ conſanguineæ noſtræ, M. Comitiſſæ Flandriæ, diem præfixerimus, coram nobis in craſtino Sanctæ Trinitatis, ad tractandum nobiſcum ſuper contentionibus & diſcordiis, ortis inter nos & præfatam Comitiſſam,

Dictos Nuncios & alios ad nos per præfatam Comitiſſam tranſmittendos cum familia & rebus ſuis in veniendo, morando, & ad partes ſuas redeundo, in ſalvum conductum noſtrum ſuſcepimus & ſecurum:

Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Nunciis, in veniendo ad nos, cum equis, herneſiis, & aliis rebus ſuis, ibidem morando, & ad partes ſuas redeundo, ſicut prædictum eſt, nullam inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum ſeu gravamen,

In cujus, &c. duraturas uſque ad Octabas Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuras.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo ſexto die Maii.

De Judaiſmo Angliæ Regi Alemanniæ pro certo tempore conceſſo.

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Pat. 55. H. 3. n. 15.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum, ante receſſum cariſſimi filii Edwardi primogeniti verſus Terram ſanctam dederimus eidem Edwardo ſex millia Marcarum de Judaiſmo noſtro in ſubſidium peregrinationis ſuæ,

De quibus quidem ſex millibus Marcarum, exceptis quibuſdam arregagiis, ſolvuntur eidem, ita quod duo millia Marcarum, & eadem arreragia adhuc ſibi reddenda ſuperſunt,

Et ipſe filius noſter, moram faciens in Terra ſancta, non mediocriter pecunia indigeat ad expenſas ſuas,

Propter quod kariſſimus frater & fidelis noſter, Ricardus Rex Alemaniæ illuſtris, illa duo millia Marcarum, quæ dicto filio noſtro a retro ſunt de ſex millibus Marcarum ſupradictis, ipſi filio noſtro credidit ad preces noſtras:

Nos eidem Ricardo Regi fratri noſtro, pro prædicta curialitate, dicto filio noſtro facta, conceſſimus quod ipſe, & executores, vel aſſignati ſui habeant & teneant Judaiſmum noſtrum, & Judæos noſtros Angliæ a Feſto Sancti Michaelis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo primo, uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximo ſequens, per unum annum, videlicet, completum, pro prædictis * duobus millibus Marcarum dicto filio noſtro creditis: * I. 873.

Ita ſcilicet quod Judæi noſtri Angliæ illa duo millia Marcarum dicto fratri noſtro, terminis ſubſcriptis, ſolvent infra prædictum annum, videlicet,

Ad Feſtum Sancti Michaelis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo primo, ſexcentas ſexaginta, & ſex Marcas, octo ſolidos, decem denarios, & obolum,

In Feſto Reſurrectionis Dominicæ proximo ſequente, ſexcentas ſexaginta & ſex Marcas, octo ſolidos, & decem denarios, & obolum,

In Feſto Sancti Michaelis proximo ſequente, ſexcentas ſexaginta & ſex Marcas, octo ſolidos, & undecim denarios, ſine dilatione ulteriori.

Et, ſi in ſolutione prædictæ pecuniæ terminis prædictis, vel eorum aliquo defecerint, volumus quod dicti Judæi dicto fratri noſtro quingentas Marcas nomine pœnæ perſolvant.

Et, ſi prætextu noſtri, vel mandatorum noſtrorum, huic conceſſioni noſtræ contrariorum, dictus frater noſter fuerit impeditus quominus dictam pecuniam dictis terminis levare poſſit, tunc liceat ei tamdiu Judaiſmum noſtrum in manu ſua tenere, donec ſuper principali debito & pœna prædicta fuerit ſibi ſatisfactum.

Hanc autem conceſſionem dicto fratri noſtro fecimus, ſalvis nobis

Ann. D. 1271. Hen. 3. bis & hæredibus noſtris placitis, perquiſitis & eſcaetis dicti Judaiſmi noſtri, ad nos pertinentibus, de toto tempore prædicto, & prædicto primogenito noſtro prædictis arreragiis ſuis de quatuor millibus Marcarum ſupradictis, citra inſtans Feſtum Sancti Michaelis plenarie levandis.

Nec volumus quod prædictus frater noſter, infra terminum prædictum, aliquam faciat perdonationem, quietantiam, vel alienationem de debitis Judaiſmi noſtri memorati;

Nec etiam volumus quod dictus frater noſter, tempore prædicto, aliquid aliud recipiat de Judaiſmo noſtro prædicto, niſi debitum prædictorum duorum millium Marcarum, & pœnam quingentarum Marcarum, ſi commiſſa fuerit; ſet, ſolutis ſibi dictis duobus millibus Marcis, & pœnâ illâ, ſi commiſſa fuerit, dictus Judaiſmus noſter ad nos, & hæredes noſtros, ſine ulteriori retentione revertatur,

Rot. Pat. In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo die Junii.

… est de … ; & titulus alter est.

Littera Philippo Regi Franciæ, de Comitatu Agenen. & Terra Xancton. petendis & recipiendis.

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Pat. 55. H. 3. m. 2.

MAgnifico Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Philippo Dei gratia Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Cum per formam pacis, inter celebris memoriæ Dominum Ludowicum quondam Regem Franciæ patrem veſtrum, & nos initæ & firmatæ, Comitatus Agenen. & terra Xancton ad nos ſtatim poſt mortem Alphonſi quondam Comitis Pictaviæ, & Johannæ uxoris ſuæ quondam Comitiſſæ Pictaviæ, jam defunctorum, pertinere, & nobis aſſignari debeant,

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros, Abbatem Weſtm. & Johannem de la Lynde, præſentium exhibitores, ad petendum & recipiendum, vice noſtra, & nomine noſtro, prædictos Comitatum & terram cum juribus & pertinentiis ſuis, & ad faciendum in Curia veſtra ea quæ nos faceremus, ſi ibidem præſentes fuiſſemus;

Ratum habituri & gratum quicquid prædicti Abbas & Johannes, vel alter ipſorum, qui præſens fuerit, fecerint vel fecerit in præmiſſis; & hoc veſtræ dominationi ſignificamus per præſentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo quinto die Octobris.

---

* I. 874. * *De Homagio præſtando ſuper prædictis Comitatu & Terra.*

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Pat. 55. H. 3. m. 2.

REgi Franciæ Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Cum per formam pacis, *uſque ibi*, mittimus ad vos prædictos Abbatem & Johannem ad petendum & recipiendum a vobis, nomine noſtro, prædictum Comitatum Agenen. & prædictum Comitatum Agenen. & prædictam Terram Xancton. cum juribus & pertinentiis ſuis quibuſcumque;

Dantes eiſdem Abbati & Johanni, vel uni eorum quem præſentem eſſe contigerit, poteſtatem faciendi vobis, vice & nomine noſtro, fidelitatem, de prædictis Comitatu & Terra, & homagium noſtrum, de eiſdem, ſi neceſſe fuerit; & etiam jurandi in animam noſtram in præmiſſis, prout negotium requirit ſupradictum.

Ratum habituri, &c. quicquid prædicti Abbas & Johannes, vel eorum alter, &c.

De Procuratoribus ſuper prædicto negotio conſtitutis.

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Ibidem.

REgi Franciæ Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Noveritis quod, cum per pacem & compoſitionem, habitam inter celebris memoriæ Lodowycum quondam Regem Franciæ ex parte una, & nos ex altera, ſuper diverſis articulis & quæſtionibus, terris, videlicet, & poſſeſſionibus, & rebus aliis ſuſcitata fuiſſet materia quæſtionis, ac demum, interveniente pacis auctore, ſuper omnibus articulis memoratis jamdudum intervenerit forma pacis de partium firmata conſenſu: Cumque in ipſa pace multi, uſque in diem præſentem, articuli incompleti remaneant,

Nos dilectos & fideles noſtros, Abbatem Weſtm. & Johannem de la Lynde, noſtros facimus & ordinamus Procuratores ad requirendum, petendum, & recipiendum a vobis, nomine noſtro, omnia ea quæ per pacem prædictam nobis reſtitui debent, & ad nos pertinere ratione pacis ſupradictæ.

Ratum habituri, &c. quicquid ipſi duo vel unus ipſorum, qui præſens fuerit, &c. ut ſupra. Et hoc dominationi veſtræ tenore præſentium ſignificamus.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De Terra antedicta Agenen. Alianoræ Reginæ Angliæ aſſignanda.

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Ibidem.

REX Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Caſtellanis, Vicecomitibus, Militibus, Burgenſibus, & omnibus aliis tenentibus & fidelibus ſuis de terra Agenen. ad quos, &c. ſalutem.

Cum per formam pacis, inter celebris memoriæ Dominum Lodowicum quondam Regem Franciæ, & nos dudum initæ & firmatæ, prædicta terra Agen. ad nos ſtatim, poſt mortem Alfonſi quondam Comitis Pictaviæ, & Johannæ uxoris ſuæ quondam Comitiſſæ Pictaviæ, jam defunctorum, pertinere & nobis aſſignari debeat, Ann. D. 1271. Hen. 3.

Pro qua etiam terra, ad opus noſtrum, a Domino Philippo Rege Franciæ illuſtri, vice noſtrâ & nomine noſtro, recipiendâ dilectos & fideles noſtros, Abbatem Weſtm. & Johannem de la Lynde, ad dictum Regem tranſmiſimus,

Volumus quod, cum prædicti Abbas & Johannes terram prædictam a præfato Rege, ut prædictum eſt, receperint, ipſam Attornato, Procuratori, ſeu Nuncio kariſſimæ conſortis noſtræ Alianoræ Reginæ, ad opus ejuſdem Reginæ, plenarie & integre aſſignent pro parte noſtra,

HABENDAM EIDEM REGINÆ ET TENENDAM ſecundum formam conceſſionis, nuper a nobis, & Edwardo primogenito noſtro, inde ſibi factæ, quæ in ſcripturis noſtris inde confectis expreſſius & plenius continetur:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Reginæ, Attornato, Procuratori, ſeu Nuncio ſuo de cætero in omnibus, quæ ad prædictam terram pertinent, intendentes ſitis, obedientes & reſpondentes, ſicut prædictum eſt, tanquam nobis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

---

* *Littera Regi Franciæ de Juramento Fidelitatis ſuper Caſtro Lemovicenſi.* * I. 875.

MAgnifico Principi, &c. ſalutem. Ann. D. 1272.

Fidelium noſtrorum, Seneſcalli & Judicis kariſſimi filii noſtri Edwardi in Waſconia, inſinuatione frequenti percepimus quod directæ, ex parte veſtra, in Waſconia literæ continebant, ut nos juramentum fidelitatis Caſtri Lemovicenſis, quod avo veſtro per quendam de Vicecomitibus Lemovicenſibus precario dicebatur fuiſſe conceſſum, vel anullaremus, vel in manum veſtram redigeremus, aut redigi faceremus per vos diſſolvendum, aut Vicecomitiſſæ Lemovicenſi reddendum. An. 56. H. 3. Pat. 56. H. 3. n. 46.

Nos ſiquidem a veſtra mente non credimus excidiſſe, qualiter Ducatus noſtri Aquitanniæ ſecundum formam pacis, pridem inter recordationis inclitæ genitorem veſtrum, & kariſſimum conſanguineum & Dominum noſtrum, L. vos & nos Pariſius ordinatæ, reſtitutus extitit, redditus, vel conceſſus; certis rebus & juribus duntaxat exceptis, de quibus nichilominus habere debemus eſcambium conveniens, prout in ipſa forma pacis plenius continetur:

Cujus equidem Ducatûs noſtri ut jura undique conſerventur illæſa, veſtræ Regiæ Majeſtati (cui deferre volumus, & honorem totis deſideriis extollere juxta poſſe) expedire videtur;

Nec utique æſtimamus quod ſit, vel eſſe debeat intentionis veſtræ quod, optentu vel occaſione dicti precarii ſi (quod fuerit, tranſactis quadraginta quinque annis dicitur conceſſum, vel habitum inter defunctos multis retro temporibus, & ſic nullum per conſequens, aut finitum) vel etiam occaſione proceſsûs extraordinarii cujuſcumque coram ipſo Domino Patre veſtro ſuper eo forſitan habiti, abſque nobis, & in contradictione, ut intelleximus, Procuratorum noſtrorum:

Quoad Juramentum fidelitatis, à fidelibus noſtris, Abbate, Conſulibus, & Communitate Caſtri Lemovicenſis, prædicto Ducatui debitum & præſtitum ab antiquo;

Quodque ipſi fatentur & avohant debere nobis, & ſe, & Prædeceſſores ſuos à temporibus, quorum non ſupereſt memoria, vel, ſi contra fuerit, vix exiſtit, nobis, patri noſtro, & Patruo, & aliis noſtris Progenitoribus ac Prædeceſſoribus, Ducibus Acquitanniæ, tanquam ipſi Ducatui annexum & debitum, præſtitiſſe: Super quo, ſi neceſſe fuerit, haberi poteſt & fieri plena fides;

Seu quoad alia jura memorati Ducatûs nobis in aliquo derogetur:

Ne tamen ab obedientia & reverentia, vobis pro Ducatu noſtro debitâ, diſcedere videamur, ſet devote & humiliter facere quod debemus, illud juramentum, precario conſtitutum forſitan vel conceſſum, ſi quod fuerit, ob veſtri reverentiam penitus anullamus, & diſſolvi volumus, aut diſſolutum & nullum penitus reputamus;

Noſtrum tamen antiquum, & ab antiquo, ut prædiximus, debitum & præſtitum fidelitatis Juramentum, Ducatui noſtro principaliter annexum, quod intelligimus & intelleximus recepiſſe dum ipſe Ducatus nobis per formam pacis fuerat reſtitutus, cum omnibus ipſius Ducatus & noſtris juribus, quibus nolumus, nec intendimus, nec intelligere vos credimus per hoc præjudicium aliquod generare,

Sublimitatis veſtræ clementiam & Dominium principale requirentes & attentius exorantes, quatenus nos & Ducatum noſtrum prædictum ab oppreſſionibus, violentiis, & injuriis veſtrorum præcipuè defendatis; nec ſuſtineatis quod nos (qui parati ſumus juri parere per ordinariam viam, & judicium ſubire in Curia Franciæ juſte & debite, ſi impeteremur ab aliquo) per extraordinarios proceſſus, in quibus non conſentimus, nec conceſſimus unquam, nec conſentire tenemur, ſet diſſentimus & contradicimus, opprimamur, ſet per jus in Curia veſtra ducamur.

Teſte Rege apud Turrim London. 28 die Januarii.

---

* *De Procuratoribus ordinatis, juxta Formam Pacis cum Ludovico quondam Rege Franciæ initæ.* * I 876.

Ann. D. 1272. An. 56. H. 3. Pat. 56. H. 3. n. 46.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis quod, cum per pacem & compoſitionem, habitam inter fœlicis recordationis kariſſimum Dominum & Conſanguineum noſtrum, Lodowicum illuſtrem Regem Franciæ, & nos,

Ann. D. teneatur idem Dominus Rex Franciæ nobis dare quicquid, tempo-
1272. re pacis ejuſdem, habebat & tenebat in tribus Civitatibus & Dio-
Hen. 3. cæſibus, videlicet, Lemovicenſi, Caturcenſi, & Petragoricenſi, in feodis & domaniis; ſalvis homagiis Fratrum ſuorum, ſi res aliquas forte habebant ibi, pro quibus eſſent homines ſui; & ſalvis rebus, quas idem Dominus Rex non poteſt extra manum ſuam ponere per litteras ipſius & prædeceſſorum ſuorum; & de quibus debuit bona fide procurare erga poſſeſſores ſeu detentatores illarum, quod nos eas haberemus infra certum terminum; & niſi hoc poſſet, nobis facere eſcambium, magis conveniens & utile pro ambabus partibus, ad arbitrium ſeu eſgardum proborum virorum nominandorum hinc inde:

Item & id, quod quingenti Milites cuſtare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos:

Item & valorem terræ Agenenſis in denariis, ſecundum quod annis ſingulis, in debito valore terræ, appreciabitur per nominandos à partibus probos viros:

Sitque inquirendum, de plano, bona fide, ad requiſitionem noſtram, ab eligendis communiter probis viris, ſi terra, quam Comes Pictavenſis tenet in Caturcen. pro uxore ſua in toto vel in parte fuit Regis Angliæ ſorori, vel pro ſorore ſua Matre Comitis Tholoſ. Reymundi, qui proximo deceſſit, donata & tradita, cum terra Agenenſi, in maritagium vel gageriam, & nobis vel hæredibus noſtris tradenda certo modo, vel reſtituenda ſecundum quod hæc omnia, ex continentia pacis hujuſmodi, oſtenduntur:

Nos Brunum de Saya Militem, & Magiſtros Willielmum de Maſtatone, & Gilbertum de la Rame, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis, procuratores noſtros facimus, ordinamus, & conſtituimus ad requirendum, petendum, optinendum & recipiendum à kariſſimo Domino & Conſanguineo noſtro, Philippo Rege Franciæ illuſtri, noſtro nomine,

Terras & res prædictas, & alia quæ, per pacem prædictam, nobis tradere, & facere Rex ipſe tenetur, & ad nos pertinent ratione dictæ pacis: tranſgreſſionum, dampnorum, & injuriarum, nomine ipſius vel auctoritate, & a Seneſcallo, Miniſtris, & ſubditis ejus nobis, & noſtris, & terræ noſtræ factorum, datorum & illatorum;

Necnon arreragiorum, firmarum, fructuum, & obventionum, ex prædictis nobis debitorum, cum toto noſtro intereſſe;

Dantes & concedentes eis, & eorum cuilibet in ſolidum, mandatum & plenariam poteſtatem prædicta omnia & ſingula, coram eodem Domino Rege & Curia ſua, & coram probis viris, Domino Gaufrido de Villetta Milite, & Magiſtro Guillelmo de Nevill, à prædefuncto Domino Rege Lodowico nominatis & conſtitutis, vel nominandis, ſeu conſtituendis etiam eiſdem, vel aliis pro parte memorati Domini Regis,

Et viro Religioſo R. Abbate Weſtm. & Johanne de la Lynde Milite, pro parte noſtrâ, & à nobis electis ad hoc & nominatis, vel nominandis etiam, ſeu conſtituendis ſuper hoc, eiſdem vel aliis, ſecundum formam pacis ejuſdem,

Promovendi, tractandi, petendi & optinendi, requirendi & recipiendi ſcripta, litteras & munimenta, nobis neceſſaria pro prædicta pace ſervanda, & pro ſecuritate rerum, ex ea pace ad nos pertinentium, excipiendi, replicandi & defendendi:

Litteras & privilegia dicti Domini Regis & prædeceſſorum ſuorum, quibus aliqui, ne ad obedientiam & dominium noſtrum veniant ſecundum condictum in pace, ſe tueri dicuntur, impugnandi, & eorum tranſcripta optinendi:

De calumpnia, veritate, & alterius cujuſlibet modi vel generis juramentum in animam noſtram ſubeundi, deferendi, referendi, & ſuſcipiendi:

Alium vel alios procuratorem vel procuratores, actorem vel actores, ſuo, vel noſtro nomine, vel periculo, in quacumque parte negotii, dandi, ſubſtituendi, vel conſtituendi, prout & quotiens omnes, & quilibet viderint, ſeu viderit expedire;

Et cætera omnia & ſingula faciendi, requirendi, recipiendi, trac-
* I. 877. tandi, & procurandi, * quæ per prædictam pacem ad nos pertinent, & quæ veri & legitimi procuratores, dati ad negotia & ad lites, facere poſſunt & debent, & nos tenemur facere, vel faceremus ſi præſentes eſſemus:

Ratum habituri & gratum perpetuo quicquid per dictos procuratores, vel ſubſtituendum ab eis unum, vel plures, aut cum ipſis omnibus, & ſingulis, in præmiſſis actum, coram dicto Domino Rege, & Curia ſua, & prædictis probis viris, fuerit vel etiam procuratum:

Ipſoſque relevantes & relevare volentes ab omni onere ſatiſdando & judicatum ſolvi, pro ipſis & eorum quolibet promittimus, ſub ypoteca bonorum noſtrorum, & eidem Domino Regi, & Curiæ ſuæ ex habundanti ſtipulationem ſolempnem fecimus, & ab eiſdem procuratoribus & quolibet eorum interponi mandamus, & hoc ſignificamus, & ſignificari volumus per præſentes; procuratores tamen alios, quos olim conſtituimus, per hoc non intelligimus revocare.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Turrim London. 28 die Januarii.

Ann. D.
1272.
An. 56.
H. 3.
Ex Bundel. 6.
n. 8.

Littera Philippo, Regi Franciæ, de Pace olim inita inter Ludovicum ejus Patrem & Henricum.

MAgnifico Principi & kariſſimo Domino & Conſanguineo ſuo Philippo, &c. Henricus, &c. ſalutem, &c.

Penes Camer. Scaccar. 56. H. 3. n. 46. Cum per pacem & compoſitionem, habitam inter kariſſimum Dominum Conſanguineum noſtrum felicis recordationis genitorem veſtrum L. Regem Franciæ illuſtrem, & nos pridem Pariſ. & firmatam à vobis, teneretur idem Dominus Rex pater veſter quicquid, tempore pacis ejuſdem, habebat & tenebat in tribus Civitatibus & Dioc. Lemovicen. Caturcen. & Petragoricen. in feodis & domaniis; Ann. D. 1272. Hen. 3.

Salvis homagiis Fratrum ſuorum, ſi res aliquas forte habebant ibi pro quibus eſſent homines ſui, quam diu ipſi Fratres viverent;

Et ſalvis rebus quas memoratus Dominus Rex non poterat extra manum ſuam ponere per literas ſuas & Prædeceſſorum ſuorum, & de quibus debuit bona fide procurare erga poſſeſſores, ſeu detentatores illarum quod nos eas haberemus, & niſi hoc poſſet, nobis facere eſcambium, magis conveniens & utile pro ambabus partibus, ad arbitrium ſeu eſgardium proborum virorum nominandorum hinc inde.

Item & id quod quingenti Milites cuſtare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos:

Item & valorem terræ Agen. ſtatim in denariis ſecundum quod, annis ſingulis, in debito valore terræ appreciaretur per nominandos à partibus probos viros, & poſt deceſſum piæ memoriæ Johannæ Comitiſſæ Pictaviæ, ſi ad ipſum genitorem veſtrum vel hæredes ſuos devolveretur, nobis vel hæredibus noſtris reddendæ ſeu tradendæ certo modo; vel, ſi ad alium devolveretur, tradere feodum, ſeu jus feodagii, cum valore, ſeu firma terræ ejuſdem;

Sic quod inquirendum de plano bona fide ad requiſitionem noſtram quam harum literarum tenore fecimus in præſenti, ab eligendis communiter probis viris, ſi terra, quam Comes Pictaviæ tunc tenebat in Caturcinio, pro uxore ſua in toto, vel in parte fuit Regis Angliæ ſorori, vel pro ſorore ſua, matre Comitis Tholoſ. Remundi, qui proximo deceſſit, donata vel tradita, cum terra Agen. in maritagium vel gageriam, & nobis vel hæredibus noſtris ſub certis conditionibus tradenda vel reſtituenda, ſecundum quod hæc omnia ex continentia pacis iſtiuſmodi oſtenduntur.

Nos ad prædicta univerſa, & ſingula, ac alia, quæ rationabiliter ex prædictâ pace ad nos pertinent, & ea, ad quæ tenemur, debemus vel poſſumus facere, tractanda, ordinanda, vel perficienda nominamus, eligimus, conſtituimus, vel alias conſtitutis ſubrogamus & ſubſtituimus, & vobis mittimus, pro nobis, & loco, ac vice noſtri, fideles noſtros Ricardum Abbatem Weſtm. & J. de la Lynde cum aliis duobus, videlicet, Domino Gaufrido de Valeta Milite, & Magiſtro Willielmo de Novilla à prædefuncto Domino genitore veſtro nominatis & conſtitutis, vel nominandis ſeu conſtituendis, etiam per vos eiſdem, vel aliis, qui poſſent arbitrium ſeu eſgardum de prædictis, & enqueſtam & enqueſtas, & alia univerſa & ſingula, quæ ad pacem & ejus complementum pertinent, facere ſecundum formam pacis ipſius & complere:

* Quorum prædictorum virorum, Militum, & Clericorum, * I. 878.
jam electorum ſeu eligendorum, ſuper hiis, ut eſt dictum, eſgardum ſeu arbitrium, enqueſtam, & cætera facienda & ordinanda per eos & cum eis, & jam facta, tractata vel ordinata per eoſdem & Magiſtrum Gilbertum de la Corvere, tunc à nobis ad hoc cum prædicto Johanne de la Lynde conſtitutum, vel aliquos eorumdem, rata habituri & grata eaque perpetuo & firmiter promittimus:

Revocandi tamen ipſos Abbatem de Weſtm. & Johannem de la Lynde, & mutandi, & alios eligendi, & ſubſtituendi loco ipſorum, & cujuſlibet, nondum finito hujuſmodi negotio, nobis poteſtatem & licentiam retinentes; proceſſu, & tractatu, & ordinatione per eos, vel cum eis, ante revocationem ipſorum habitis, in robore duraturis; qui nichilominus & fideliter ſe habeant pro ambabus partibus, ad requiſitionem & juxta voluntatem veſtram, cum præelectis, a memorato Domino Rege genitore veſtro, vel eligendis à vobis, ſeu conſtituendis, eiſdem vel al———
volumus proprio Juramento; ſeneſcallis noſtris & fidelibus ac ſubditis univerſis firmiter injungentes ut eis, in tractandis, promovendis & perficiendis præmiſſis, obediant & intendant;

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Turrim London. 28 Januar.

Iſtud Procuratorium duplicetur, quia Rex Franciæ tenebit unum penes ſe.

Item ſcribendum eſt Seneſcallo & Ballivis Vaſconiæ, ex parte Domini Regis, quod, cum perſonæ prænominatæ aſſignentur ad faciendum eſgardum, arbitrium, ſeu enqueſtam, & cætera ſupradicta, ſint eis in hiis intendentes & obedientes in forma prædicta.

Memorandum de novo Procuratorio faciendo Dominis R. Abbati Weſtm. & J. de la Lynde, ad petendum & recipiendum terras Agen. Sancton. & Caturcen. quia Rex Franciæ retinuit penes ſe antiquum Procuratorium, & iſtud Procuratorium duplicetur.

Sub tenore iſtius Procuratorii mittatur clauſ. Domino Regi Franciæ deprecatoria quod tales admittat.

Item memorand. quod regratiandum eſt per litteras Regis Magiſtro Stephano de Goronnule Præcentori Sarr. & Magiſtro Johanni le Romeyn de eo quod ſollicite intendant negotiis Regis Pariſ. & petendum eſt quod ulterius intendant.

De Jocalibus Regis olim invadiatis.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.
Sciatis quod de Jocalibus noſtris, per dilectos nobis, Wil- 1272.
lielmum de Latimer, & Magiſtrum Henricum de Gaudano, in An. 56.
Franciam deportatis, anno Regni noſtri quadrageſimo quinto, & H. 3.
apud Templum Pariſ. ſub cuſtodia cariſſimæ ſororis noſtræ, M. Pat. 56.
Reginæ Franciæ depoſitis, ac poſtmodum, tempore turbationis in H. 3.
Regno noſtro habitæ, pro relevatione ſtatûs noſtri, & primoge- n. 42.
niti noſtri, per kariſſimam Conſortem noſtram Alianoram Reginam

Ann. D. 1272. Hen. 3. nam Angliæ, de mandato noſtro, diverſis Mercatoribus ſub cuſtodia præfatæ Reginæ Franciæ pignori obligatis,

Recepimus Jocalia ſupradicta in præſentia venerabilis patris, W. Archiepiſcopi Eborum, Ricardi de Middleton. Cancellarii noſtri, Roberti Burnel Archidiaconi Eborum, Thedis. de Camilla, Elyæ de Rabaine, & Petri de Winton. Cuſtodis Garderobæ noſtræ, per manum dilecti Clerici noſtri Egidii de Audenard. ad eadem jocalia noſtra acquietanda à nobis tranſmiſſi, videlicet,

Unam Coronam magnam & pretioſiſſimam non appreciatam:

Tres alias Coronas aureas, cum diverſis lapidibus pretioſis pretii treſcentarum, ſexaginta, ſex librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Unum Capellum Imperatoris, cum diverſis lapidibus precioſis, pretii quingentarum marcarum:

Quatuor ſerta aurea, pretii centum librarum:

Tria Pettina aurea, cum lapidibus pretii ſexdecim librarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum:

Quadraginta & quinque firmacula aurea, cum diverſis lapidibus, pretii ducentarum quinque librarum, quatuordecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Quatuor baculos, continentes centum & ſex anulos, cum Rubettis & baleſiis pretii ducentarum & quadraginta trium librarum:

* I. 879. * Duos baculos continentes triginta & octo anulos, cum ſumarad. pretii ſexaginta & unius libræ:

Unum baculum, continentem viginti anulos, cum ſaphiris, pretii triginta & quinque librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Unum baculum, continentem duodecim anulos cum topazis, & unum anulum cum peradota, pretii decem librarum:

Unum baculum, continentem decem & ſeptem anulos, cum diverſis lapidibus, quorum unus anulus eſt ſine lapide, precii ſexaginta ſolidorum:

Sexaginta & ſexdecim Zonas, pretii mille quadragintarum undecim librarum, quatuordecim ſolidorum, & octo denariorum:

Et præterea duos pavones, aureos, cum diverſis lapidibus precioſis, de novo theſauro noſtro, pretii ſexaginta librarum:

Unum firmaculum, cum duobus amantibus de eodem theſauro noſtro, pretii quinquaginta marcarum.

Et alia quindecim firmacula, cum diverſis lapidibus precioſis, de eodem theſauro noſtro, pretii centum decem & octo librarum:

Quinque garlandas auri, de opere Pariſ. pretii viginti & ſeptem librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum, de eodem theſauro noſtro.

De quibus magna Corona precioſiſſima, tribus aliis Coronis, cum diverſis lapidibus pretioſis, Capello Imperatoris, quatuor ſertis aureis, tribus pettinibus aureis, quadraginta & quinque firmaculis, centum & ſex anulis, cum rubettis & baleiſiis, triginta & octo annullis cum ſmaragdis, viginti anulis cum ſaphiris, duodecim annulis cum topazis, & uno anulo cum peridota, decem & ſeptem annulis, cum diverſis lapidibus, quorum unus eſt ſine lapide, ſexaginta & ſexdecim zonis, duobus pavonibus aureis de novo theſauro noſtro, uno firmaculo cum duobus amantibus, & aliis quindecim firmaculis, cum diverſis lapidibus precioſis, de eodem theſauro noſtro, quinque garlandis aureis, præfatum Egidium tenore præſentium quietamus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 20 die Februarii.

Bulla Gregorii Papæ, per quam nunciavit Regi novam creationem ſuam.

Ann. D. 1272. An. 56. H. 3. Ex Autogr. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Gloria in Altiſſimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis, glorioſæ nativitatis dominicæ latens, licet myſterium patens, tamen late præconium cæleſtis præco humano nunciaturus generi, præmiſſo accomodo verbum ſcemate Deo in altiſſimis gloriam retulit, pacem in terra bonæ voluntatis hominibus nunciavit.

Hæc eſt nunciatio profectò digniſſimè veneranda: Hæc attentione digniſſima, quam verè venerabilem reddit nuncium mittentis ſublimitas, extollit nunciantis auctoritas, & nunciationis ipſius veritas manifeſta commendat; hæc vera & juſta, ſed eam non ſervantibus, proculdubio tremenda partitio; qua ore angelico ſoli Deo attribuitur honor & gloria, quam ſolus ipſe meretur qui facit mirabilia magna: Quâ, dum bonæ voluntatis hominibus pax in terra promittitur, interdicitur impiis, malivolis denegatur.

Nulla eſt enim pax impiis, nulla contempnentibus, ſed multa diligentibus nomen Dei; eorum ſiquidem qui mandata ipſius audiunt.

Pax ut flumen, impii vero ut mare fervens quieſcere nequeunt, pacis commoda neſciunt, ſed diſſerpentibus vitiis in ſeipſis diſſident & turbantur; & redundantibus ipſorum fluctibus, in conculcationem diaboli lutumque peccati, (dum per peccatum avertuntur ab eo qui eſt pax noſtra, quæ exuperat omnem ſenſum) à pace redduntur per conſequens alieni;

Non immerito, ſed ob ſua demerita pectoris & temporis pace fruſtrati.

Deus etenim ultionum, exercituum dominus, agens liberè, ut retributionem reddat ſuæ, quantum in eis eſt, detrahentibus gloriæ, ſuperbiendo per peccatorum inſolentias contra ipſam, terram commovens & conturbans, eiſque juſto judicio pacem tollens, oſtendit populo ſuo dura propter injuſtitias ſuas, ipſum humilians, ſuper ipſum inducens terrorem, & Rectorem interdum ſpiritualem Princi-

* I. 880. pum auferendo ſubducens, * ut non ſit qui congreget ab ovili domini peccatorum averſionibus fugientes, non ſit qui errata corrigat, ſed qui eſt in ſordibus plus ſordeſcat.

Hinc itaque, hinc proculdubiò provenire creduntur Imperiorum fluctuationes, colliſioneſque Regnorum, & cuncta guerrarum diſſidia, quæ animarum pericula, corporum ſtrages, facultatum lapſus & deſtructiones inducunt: Ann. D. 1272. Hen. 3.

Hinc cætera, non facilè numeranda, diſcrimina, & in partibus variis graviter deploranda contritio, & gravis admodum pudendaque confuſio populi Chriſtiani:

Hinc diutinæ vacationis ſedis apoſtolicæ diſpendium, poſt felicem Sanctæ recordationis Clementis patris & prædeceſſoris noſtri de hoc mundo tranſitum, & corpus ipſius cum debita exequiarum ſollempnitate reconditum, tanto tempore prorogatum, donec Dominus, populi ejuſdem peccata diſſimulans, & miſericorditer ipſius miſerias miſeratus, dignatus eſt ipſe, qui concordiam in ſublimibus operatur, fratribus noſtris ſic unanimitatem ad procedendum in proviſione ſedis ejuſdem facienda concedere, quod miro Dei & nobis nimirum ſtupendo conſilio, ad imbecillitatem noſtram oculos dirigentes, nos, qui tunc in minori conſtituti officio, pro ſalutis noſtræ remedio peregrinabamur in partibus tranſmarinis, ad conſcendendam apoſtolicæ præminentiæ cathedram, & ſuſcipiendum importabile nobis, non ſolum ex humanæ infirmitatis, ſed etiam ex humilitatis noſtræ defectu, onus univerſalis regiminis orbis terræ, concorditer elegerunt, ad inducendum nos ad id variis ad noſtram præſentiam nuntiis & litteris deſtinatis.

Nos vero, in conſiderationis examine, onus ipſum, per hoc noſtris imponendum humeris, & opus, noſtra proſequendum ſollicitudine, attendentes, noſtrarumque metientes virium quantitatem diſſpungendo inſufficientes virtutum ſumptus, & meritorum inſufficientiam comparando, eligendum ſano conſilio putabamus ut humeri ſubducerentur ab onere, manus ab opere arcerentur;

Verum, nè, poſt ejuſdem vacationis tam diffuſa & diſpendioſa tempora, obſtinata contradictionis reluctatio profuſioris diſpendii occaſionem induceret, nos, non de nobis, ſed de illo ſolo concepta fiducia qui dat lapſo virtutem, qui ſolus poteſt, cum omnis ſufficientia ſit ab eo, noſtram inſufficientiam habundantiâ virtutis ſuæ ſupplere, in humilitatis ſpiritu tanti oneris ſarcinæ imbecilles expoſuimus humeros, debiles miſimus manus ad fortia, & humiliter colla ſummiſimus jugo apoſtolicæ ſervitutis: Suppliciter implorantes ut ipſe qui, per hujuſmodi vocationem, in maris mundi hujus altitudinem nos deduxit, non patiatur ab ipſius tempeſtate demergi, ſed illam nobis ſuæ potentiæ dexteram porrigat, quæ apoſtolorum Principem, ambulantem & hæſitantem in fluctibus, ne mergeretur, erexit, & Coapoſtolum ejus Paulum, nocte ac die in profundo maris poſitum, liberavit.

Accedit etiam, ad grande noſtræ fiduciæ fulcimentum, tua & aliorum Catholicorum Principum conſiderata devotio, per quos ſperamus ſic in commiſſæ nobis ſollicitudinis executione fulciri, quod, te ac ipſis utiliter & efficaciter intendentibus, commiſſus regimini populus Chriſtianus præmiorum exhortatione, ac comminatione pœnarum correctus, à vitiis ad virtutes erectus, in viam mandatorum Domini dirigatur.

Propter quod, tuum, tuorumque progenitorum affectum ad Roman. Eccleſiam meditatione debitâ recenſentes, tibi noſtrarum litterarum primitias deſtinamus, quibus ſerenitatem Regiam monemus & exhortamur in Chriſto, rogantes attentius & in remiſſionem tibi peccaminum ſuadentes, quatinus, ipſorum progenitorum laudabilia imitando veſtigia, eandem Eccleſiam matrem tuam honorare ſtudeas & fovere:

Sic in populo, tuæ ditioni ſubjecto, poteſtate tibi traditâ errata corrigens, & pro viribus peccata compeſcens, quod in eo manſuetudo ſuperveniat, & correctio ſubſequatur, reddatur Domino populus idem voluntatis, acceptæ pacis ex hoc proculdubio commodis potiturus.

Scimus enim quod, ſi fecerit ei placidas vias ſuas, ipſe inimicos ejus convertet ad pacem, nec erit qui eum exterreat, ſed, perſecutorum terroribus de ipſius finibus profligatis, confidenter in tabernaculis fiduciæ habitabit, ac fiducialiter in requie opulentâ quieſcet.

Nos ſanè tibi, fili cariſſime, affectum caritativæ benignitatis expandimus, & ſinum caritatis ſolidæ aperimus, proponentes, quantum cum Deo poterimus, Regiæ dignitati deferre, ac tua & Regni tui commoda, pro quibus ad nos poteris cum ſecuritate recurrere, in promptitudine benivolentiæ promovere.

Dat. Lateran. 4 Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

---

* *Quod Rex, & omnis populus Chriſtianus, tam viri Eccleſiaſtici, quam ſeculares, parati ſint a Kalend. Maii, anni ab Incarnat. Domini* M C C L X X I V. *infra biennium ad ingrediendam terram Sanctam, & aggrediendum inimicos Chriſti.* * I. 881.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1272. An. 56.

Salvator noſter, in cujus ditione cuncta ſunt poſita, Civitatem Jeruſalem videns & prævidens ruituram fleviſſe deſcribitur ſuper eam; & nos itaque qui Civitatis veri David, religionis, viz. Chriſtianæ (circa cujus regimen non inſufficientiæ noſtræ debilitatis, ſicut nec debemus, innitimur, ſed de ſolâ ſuperhabundantiâ virtutis divinæ ſperamus) non ſolum ſciſſuras, juxta Prophetæ vaticinium, multiplicatas apertè videmus, ſed & ruinæ magnæ periculum in ſubſtractione populi Græcorum, qui à Sedis Apoſtol. devotione ac obedientiâ ſe ſubtraxerit, in occupatione maximâ & vaſtatione validâ Terræ ſanctæ, in ſubverſione morum, quæ univerſaliter in Clero graviter obrepiſſe videtur, & populo, jam non tam cernimus quam palpamus, num poſſumus non lugere? Num comprimere lacrimas H. 3. Ex Autogr.

Ann. D. 1272. Hen. 3. lacrimas, continere ſuſpiria vel cohibere ſingultus? Profecto, cum tanta ſubſit plangendi ratio, planctum declinare non poſſumus, ſet neceſſe eſt jam foras exeat ab olim, dum etiam nos minor ſtatus haberet, tanto altius radicatus introrſum, tantoque diuturnitate factus acerbior, quanto facultate vetante diutius non eſt efficaciter exire permiſſus.

Exeat igitur, exeat ad fratres & filios, ut ſcientes incomodum, ipſumque prudentius extimantes cooperationis remedio efficacius pro viribus relevent, & planctum piæ conſolationis officio dulcius conſolentur.

Quis ergo dabit capiti noſtro aquam, aut oculis noſtris fontem lacrimarum, ut ſic populi humilitati noſtræ commiſſi ſpiritualiter & temporaliter interfectos diebus & noctibus lugeamus, quod culparum ſordes, quibus iram meruiſſe creditur, diluamus?

Lugendum ſiquidem occurrit quod, per ſubſtractionem prædictam, à Sedis Apoſtolicæ unitate ſubtractos & in devio poſitos grandis culpæ mors afficit, quod ſanctum univerſalis Eccleſiæ corpus membro tam nobili eadem gravis admodum & diſpendioſa ſubtractio tanto tempore mutilavit.

Lugendum & iterum ac amarè dolendum quod ſicut in partibus tranſmarinis non tantum audivimus, ſet & oculis noſtris vidimus, & manus noſtræ contrectaverunt, proh dolor! deteſtabilius ſolito blaſphematur in gentibus nomen Chriſti; cum jam non tam verbis, quam rebus ipſis, & factis Chriſtianis inſultetur ab infidelibus, & dicatur ubi Deus eorum, dum funiculus hæreditatis Domini, eadem terra ſancta, per nephandiſſimos Saracenos ſic audaciter invaditur, ſic ſecurâ occupatur audaciâ, ſic vaſtatur intrepidè, ſic in eiſdem partibus Chriſtianus populus immaniter trucidatur, quaſi non ſit illis adjutor, nec ſit qui miſereri poſſit ipſorum? Lugendum & amplius pariter & horrendum, quod cum ille Paterfamilias diligens, qui horis diei variis operarios ſuam miſit in vineam, ille ſummus agricola, ſator bonorum omnium & plantator, agrum mundi hujus diligenter excolens, in eo ſeminaverit ſemen bonum, inimicus homo tanta invenitur in ipſo ſuperſeminâſſe vitiorum zizania, & errorum, ut ea magis deflere liceat, quam narrare; idemque ager cotidiè potius areſcere videatur ad ignem, quam albeſcere inveniatur ad meſſem.

Hæc dum miniſterio conſiderationis debitæ mentis noſtræ præſentantur obtutibus, ignis in noſtris meditationibus exardeſcit, & ad tanta diſcrimina relevanda ſuſpirat affectus, zelus accenditur, & ſpiritus anxiatur.

Ad quod cum nos ſufficere non poſſe ſciamus, levamus oculos noſtros ad montem, montem quidem Dei, montem uberem, montem pinguem: Unde oportunum provenire nobis auxilium, & humiliter petimus, & devotè ſperamus. Et quia ſalubre in hiis adhiberi remedium intereſt generaliter omnium, nos cum fratribus noſtris, aliiſque viris prudentibus exacto & frequenti tractatu præ-

* I. 882. habito, prout tantæ neceſſitatis inſtantia * exigebat, de ipſorum conſilio generale Concilium ſicut imitatione digna ſanctorum patrum conſuetudo laudabilis, longævæ obſervationis exemplo, nos inſtruit, oportuno tempore decrevimus congregandum.

Ut in eo tam circa præmiſſa, quam circa cætera, quæ ſalutem reſpiciunt animarum, illa, Deo auſpice, communi conſilio inveniẹtur proviſio, & ejuſdem approbatione Concilii roboretur, per cujus ſalutiferam executionem virtus altiſſimi eliminatis erroribus, roboratâ fide, reductis errantibus, redintegratâ ejuſdem fidei unitate, ſedatis diſcordiis, pace firmatâ, extirpatis vitiis, virtutibuſque plantatis, correctis exceſſibus, moribus reformatis, repreſſis oppreſſionibus, libertate ſolidis munimentis inſtructâ, recuperatis deperditis, & ejuſdem terræ ſanctæ ſtatu proſpero reparato, hujuſmodi ſciſſuras uniat, ruinas impleat, occupata reſtituat, vaſtata reſtauret, reſtituta & reſtaurata conſervet.

Nobiſque viam aperiat idem ipſe qui novit, & facultatem tribuat ipſe qui poteſt, ut vitiorum errorumque zizaniis ad conburendum faſciculis alligatis, ad triticum in ejus horreum congregandum, ſic in præmiſſis juxta intenſum animi noſtri deſiderium ſibi miniſtrare poſſimus utiliter, quod idem verus ejuſdem univerſalis ſponſus Eccleſiæ ipſam dilectam ſuam expeditam rugis, purgatam maculis, munitam virtutum monilibus ac ornatam unam ſemper habeat & formoſam, ad ſui nominis laudem & gloriam, ad animarum profectum, robur fidei, pacem & exaltationem Populi Chriſtiani.

Quia vero proſecutio tanti propoſiti tempore indiget, ut deductum maturius, felicius, auctore Domino, effectum debitum ſortiatur, Biennium numerandum ab initio inſtantis Maii ad id duximus deputandum, deputaturi præterea interim aliquos viros, tanto miniſterio competentes, ad prædicandum, in terræ præfatæ ſuffragium, ſalutiferum verbum Crucis, per quod corda Principum, Prælatorum, cæterorumque fidelium inducantur ad ſubſidium eidem terræ, prout ipſius expoſcit extrema neceſſitas, impendendum.

Propter quod Venerabilibus fratribus univerſis Archiepiſcopis, & Epiſcopis, necnon & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpoſitis, & aliis Eccleſiaſticorum Prælatis præcipiendo mandamus, quatinus omni negligentiâ relegatâ, cunctis, prout talis, & tanti negotii qualitas exigit, diſpoſitis & paratis ſic medio tempore ſe accingant ad iter, quod Kalendis Maii anni ab incarnatione Domini milleſimi, ducenteſimi, ſeptuageſimi quarti, quas ipſis pro termino aſſignamus in loco quem, licet ad præſens ſubticeamus ex causâ, competenti tamen tempore, eis curabimus intimare, noſtro conſpectui ſe præſentent, ad ſubventionem neceſſariam terræ prædictæ; ſollers & operoſum interim ſtudium impenſuri, proſequendo favorabiliter, & fideliter adjuvando illos, quos ad hujuſmodi proſequendum negotium duxerimus deputandos.

Volumus quoque quod in qualibet eorum Provincia ex eiſdem Epiſcopis unus vel duo remaneant ad ea, quæ officium Epiſcopale requirunt, inibi exercenda, tam ille vel illi quos propterea contigerit remanere, quam alii quos ad idem venire Concilium præpeditio forſan canonica prohibebit.

Capitula inſuper Eccleſiarum omnium Provinciæ cujuſlibet tam Cathedralium, quam etiam aliorum, quibus per eoſdem Archiepiſcopos & Epiſcopos ex parte noſtrâ decrevimus id mandari, cum Ann. D. 1272.
in eodem Concilio tractanda ſint aliqua quæ pertinebunt ad ipſos, ad idem Concilium viros ydoneos pro ſe mittant; Hen. 3.

Non obſtantibus quibuſlibet privilegiis, ſeu indulgentiis, quibuſcunque perſonis, Ordini, Dignitati, ſeu Collegio, ſub quacunque verborum formâ, vel expreſſione, à prædictâ ſede conceſſis, per quæ poſſit effectus hujuſmodi mandati noſtri quomodolibet impediri, aut eidem in aliquo derogari.

Circa perſonarum & evectionum numerum moderamine, quod alias ſtatuit Lateranenſe Concilium, taliter obſervato, ut nemini liceat illud excedere, ſet omnibus prout libet artare.

Nullus pompoſus aut inanis gloriæ quæſitor, ſet quilibet ſic veræ humilitatis cultor appareat, quod & Eccleſiæ ſibi commiſſæ nequaquam oneroſus exiſtat.

Mandavimus inſuper ut iidem Archiepiſcopi & Epiſcopi per ſe ac alios prudentes viros, Deum timentes & habentes præ oculis, omnia, quæ correctionis & reformationis limam expoſcunt, inquirant ſubtiliter & conſcribant fideliter, eadem ad ipſius Concilii notitiam delaturi.

Et nos nichilominus variis modis, & viis ſollers ſtudium & efficacem operam dare proponimus, ut omnia talia in examen ejuſdem deducta Concilii correctionem & directionem recipiant oportunam.

Hoc etiam in eiſdem litteris noſtris adjecto, ut nullus, inobedientiæ notam, & canonicæ ultionis acrimoniam vitare deſiderans, fallacium excuſationum velamento * ſe muniat, vel ex impedimen- * I. 883.
tis itinerum, quæ, Domino prava in directa & in vias planas ſuâ omnipotentiâ convertente, aſpera ceſſaverunt, frivolæ allegationis munimenta confingat, ut à tam ſancti proſecutione operis ſe ſubducat.

Set occurrant ſinguli voluntarii ad id quod & divinæ congruit voluntati, & ſalutem animarum ac utilitatem reſpicit ſingulorum. Cæterum quia multipliciter expedit, ut tam celebris Synodus tuâ, & aliorum catholicorum Principum decoretur præſentiâ, & ſalubri conſilio, ac auxilio fulciatur;

Serenitatem regiam rogamus & hortamur attentius, in remiſſionem tibi peccaminum ſuadentes, quatinus præſcripto termino in loco tibi oportuno, tempore Deo propitio exprimendo, in eâdem ſynodo captatâ interim ad hoc opportunitate, ſtudeas perſonaliter intereſſe, meditatione providâ, prudenter attendens, quod in hoc non ſolum labor proprius, quem ad tam Sancta, & utilis negotii promotionem aſſumes, tibi cedet ad meritum, verumetiam aliorum, qui ad veniendum ad eandem Synodum efficacius tuo inducentur exemplo.

Et nichilominus vota tua nobis poteris familiarius aperire, quæ in omni benevolentiâ libenter ad exauditionis gratiam, quantum cum Deo poterimus, admittemus.

Dat. Lateran. 2 Kal. Apr. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Littera Philippo Regi Franciæ excuſatoria, de non perſonaliter apparendo ad homagium præſtandum.

REgi Franciæ Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum. Ann. D. 1272.

Cum, propter gravem infirmitatem, qua jam diu eſt laboravimus, & adhuc laboramus, nequeamus hiis diebus ad partes veſtras abſque mortis periculo nos transferre ad homagium noſtrum, ut tenemur, faciendum; An. 56. H. 3. Pat. 56. H. 3.

Dilectum & fidelem noſtrum Johannem de la Linde, voluntatis n. 18.
noſtræ conſcium, ad impotentiam noſtram vobis in hac parte vobis plenius exponendum, & ad nos erga dominationem veſtram, ex cauſa prædicta, nunc, ut ſæpius, per ſolempnes Nuncios & Procuratores noſtros fecimus, excuſandum, ad veſtram præſentiam ſpecialiter deſtinamus, devote & humiliter ſupplicantes quatinus excuſationem illam, ſi placet, admittere velitis favorabiliter & benigne.

Teſte Rege apud Weſtmon. 20 die Maii.

Bulla Gregorii de confirmatione privilegiorum & libertatum Militiæ Templi conceſſarum.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Magiſtro & Fratribus Domûs Militiæ Templi Jeruſolimitan. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1272. An. 56.

Cum à nobis petitur, quod juſtum eſt & honeſtum, tàm vigor H. 3.
æquitatis, quàm ordo exigit rationis ut id, per ſollicitudinem officii Ex Autogr.
noſtri, ad debitum perducatur effectum:

Ea propter, dilecti in domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus inclinati, omnes libertates & immunitates, à prædeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus per privilegia & alias indulgentias Domui veſtræ conceſſas, necnon libertates & exemptiones ſecularium exactionum, à Regibus, & Principibus, ac aliis Chriſti fidelibus, rationabiliter vobis indultas, Terras quoque, poſſeſſiones, & alia bona veſtra, ſicut ea omnia juſtè ac pacificè obtinetis, vobis, & per vos, eidem Domui auctoritate apoſtolicâ confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 2 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

* De

Ann. D. 1272. Hen. 3. * I. 884.

** De Cuſtodia Vaſconiæ Lucæ de Tany commiſſa.*

An. 56. H. 3. Pat. 56. H. 3. n. 18.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Caſtellanis, Communitatibus, & omnibus fidelibus ſuis de terra Waſconiæ, ſalutem.

Sciatis quod nos, & Edwardus primogenitus noſter, conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum, Lucam de Tany, Seneſcallum noſtrum Waſconiæ, & ei totam terram noſtram Waſconiæ commiſimus cuſtodiendam quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Lucæ, tanquam Seneſcallo noſtro Waſconiæ, in omnibus, quæ ad terram illam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 5 die Junii.

Pro Luca de Tany Seneſcallo Vaſconiæ prædicto.

Ann. D. 1272. An. 56. H. 3. Ibidem.

REX Hugoni de Turbervill Seneſcallo Waſconiæ, ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Lucæ de Tany, Seneſcalciam noſtram Waſconiæ, cum omnibus pertinentiis ſuis, cuſtodiendam quamdiu nobis placuerit;

Et ideo vobis mandamus quod eidem Lucæ Seneſcalciam, Caſtra, Civitates, & totam terram noſtram Waſconiæ, cum omnibus pertinentiis ſuis, liberetis cuſtodienda, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Littera Regi Franciæ de Juribus in Vaſconia uſurpatis.

Ann. D. 1272. An. 56. H. 3. Pat. 56. H. 3. n. 18.

REgi Franciæ Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Gentes noſtræ Waſconiæ nobis, non abſque cordis amaritudine, retulerunt quod, ad quorumdam querimoniam de quibuſdam gentium prædictarum, in eaſdem, de quibus querimonia deponitur, juriſdictionem & ſuper impoſitis cognitionem (nobis & locum Edwardi primogeniti noſtri tenentibus minime requiſitis) vendicatis ac nitimini extorquere, quanquam, retroactis fælicis recordationis Domini Ludovici Patris veſtri talia nunquam fuiſſent temporibus requiſita, nec in exhibitione juſtitiæ fuiſſemus noluntarii, aut etiam negligentes; ſet parati fuimus & exiſtimus, cum ſummo deſiderio & debita promptitudine, univerſis de gente noſtra, conqueri volentibus, exhibere juſtitiæ complementum,

Cumque vobis, ſicut & Domino patri veſtro, linea conſanguinitatis, tàm nos, quàm Edwardus primogenitus, aſtricti exiſtamus, qui, per inductionem Domini genitoris veſtri in terræ Sanctæ ſubſidium perſonaliter eſt profectus;

Dominationem veſtram rogamus & requirimus inſtantia ſpeciali quatinus nos, & Edwardum prædictum, cui noſtro nomine cuſtodiam terræ noſtræ Waſconiæ commiſimus, noſtris libertatibus, juribus, & cognitionibus uti & gaudere permittatis pacifice & quiete, prout eiſdem hactenus ſumus uſi; niſi enim à vobis tranquillitatis ſubſidium ſuppoſuiſſet firmiſſime optinere, ſupponimus pro conſtanti quod in terræ prædictæ adjutorium ſe nullatenus convertiſſet.

Porro ſic nos conſtrepit perſonæ debilitas quod, pro debito vobis homagio exhibendo, ad partes Franciæ, abſque mortis periculo, nos convertere non valemus; ſupplicantes ex eo devote ut veſtræ dominationi placeat, quod, pro eodem homagio præſtando, ad veſtram magnificentiam certam perſonam, cum poteſtate homagii hujuſmodi faciendi, mittere valeamus: Seu ad nos talem velitis mittere qui illud poſſit recipere vice veſtra:

Alioquin de benignitate regia appropinquantes ad locum maritimi confinem, utpote Boloniam, vel Sanctum Audomarum, ubi,
* I. 885. quamquam cum difficultate * & diſpendio, favente Altiſſimo, præfigendo nobis termino, perſonaliter accedemus facturi & impenſuri homagium memoratum.

Circa quæ & eadem contingentia ad dominationem veſtram dilectum & fidelem noſtrum Thomam de Clare mittimus, noſtræ conſcium voluntatis; cui, ſi placet, circa hæc velitis credere, vice noſtra.

Teſte Rege apud Weſtm. quinto die Junii.

Item ſcribebatur Gaſtoni de Biern. ſuper iſtis, & Erardo de Valery, & quibuſdam Conciliariis Franciæ, ut ipſi inſtent erga Regem Franciæ, ut dictum Regem Angliæ habeat excuſatum in hac parte.

Item dictus Thomas habuit litteras Regis Angliæ directas Regi Franciæ, de ſimplici credentia ſuper negotiis memoratis.

Teſtamentum Domini Edwardi primogeniti Regis conditum apud Acres.

Ann. D. 1272. An. 56. H. 3. L. A. f. 312. a. penes Camerar. Scaccar.

EN nun du pere, dú fiuz e du ſeynt eſprit, Amen.

Nus Edward, einſne filz au noble Rey d'Engleterre, feſoms noſtre teſtament, en noſtre bon ſen, e en noſtre bone memorie, le Samedis procheyn apres la Pentecouſte, en le an de noſtre ſeygnur mil, du cent, ſept-ſaunt ſecund, yn ceſte manere: en primes, nus diviſoms a Deu, e a noſtre Dame ſeinte Marie, e a tuz ſeyns noſtre alme, & noſtre cors enſevelir, ou nos Eſſeketurs, ceo eſt a ſauer, ſire Johan de Bretayne, Sire William de Valence, Sire Rog. de Clifford, Sire Payn de Chautros, Sire Roberd Tiletot, Sire Otes de Grauntſon, Robert Burnett, & Antoyne Bek, o ouk uns de eus aurunt deviſſe: As queus, nus donoms & grauntoms plener poer, ke il puſint ordiner por noſtre alme, de tuz nos beyns, moebles e noun moebles, cum en rendre nos dettes, e redrecher les tort, ke nus avoms fet par nus ou par nos Baliz, & rendre a noſtre gent lur ſerviſe, ſulom ceo ke il verrunt ke bon ſeyt. — Ann. D. 1272. Hen. 3.

E, por ceo ke nus ſavoms ben, ke noz moebles ne purrunt pas ſuffire a ceo, vuluns e otroms ke noz avaunt diz Exſeketurs eyent plener poer, le quel nus les grauntoms ſi avaunt ke nus pouns, de ordiner, & eſtablir de tutes nos teres d'Engletere, de Irelaunde, de Gaſcoine, e de tutes nos autres teres, ke il en puſent ourir en memes la manere ke nus feymes quant eles furent en noſtre meign ſaunt vendre ou doner, e en lur meyns tenir enſemblement o la garde de nos enfaunz, uſque au plener age de eus, pur noſtre teſtament acomplir, & nos aumones fere en Engletere, & aillurs ſulum ceo ke nos Eſſeketurs verrunt ke ſeyt a fere; as queus fere, nus ordinoms ceynt milie mars.

Et, apres noſtre devis fet, & nos aumons acomplies, volums ke les iſſues des avauntdites teres, turgent au profit de noz enfaunz, e demurgent en les meyns des avauntdiz Exeketurs, juskes a l'age de noz enfaunz avaunt nomes.

Et, ſi aventure avenge ke noſtre Seygnur Rey, noſtre pere, murge dedenz le age de nos enfauns (ke Deu defende) nos voloms ke le Reaume d'Engletere, & tutes les autres teres ke porrunt eſchair a noz enfaunz, demorgent en les meyns de nos Eſſeketurs avaunt nomes, enſemblement oveſque noſtre cher Pere le Erceueſk de Everwyk, e Sire Rog. e ovesk autres prodes homes du Reaume, ke il akondrunt ſi meſtier ſeyt, jekes al plener age de nos enfaunz ſus nomez; e ke les iſſues des avaunt dites teres, ſeyent cuilliz, e gardez, per les meyns de nos Exſeketures avauntdiz, e liverez à nos enfaunz, quant il ſerrunt de plener age, a lur profiſt.

E, ſur ceo nus voloms e ordinoms ke deus, ou plus de noz Eſſeketurs, eyent poer de oyr nos acuntes, e de receyvere de tuz nos Baliz, ou ke il ſeyent, devaunt noſtre departir d'Engletere.

E puis, ſe il ne poent muſtrer ke il eyent leal acunte rendue, & ſi nul de noz Balif ſeyt mort, ke ſes Heirs ſeyent tenuz a rendre la cunte pur luy.

Endreyt de Dowarie de Noſtre chere Femme Alianore, volums ke ele eyt pleynement ceo ke fuſt nome quant nus leſpuſams, e ſi de ceo ne ſe tent pas a pae, nus voloms ke ele eyt ceo, ke dreyt e ley la dorra, ſulom les uſages e le leys d'Engletere.

E voloms auſi ke la, ou tuz noz Eſſeketurs ne porrunt eſtre pur fere le execution de noſtre teſtament avauntdit, ke quatre ou plus, en num des autrys, eyent * poer pur eus, e pur les autrys, pur acomplir les choſes ſuſdites, * I. 886.

E pur ceo, priums a noſtre ſeynt pere l'Apoſtle, ke il voyll ceſte choſe tenir, & fere tenir, e confirmer; e ke il voyle prier noſtre cher Pere, ke il voyle tenir eſtable, e fere tenir, par tut ſon Reaume e tot ſon poer, quel part ke il ſeyt, les choſes avant nomes.

En teſtimoniaunce de la queu choſe, a ceo teſtament avoms fet mettre noſtre ſel, & avoms prie Sire Johan Erceveſke de Sur, & vicarie de la ſeinte Egliſe de Jeruſalem, & les honurables bers, frere Hue Revel Meſtre de l'Hoſpital, & frere Thomas Berard Meſtre du Temple, ke a ceſt eſcrit meiſent auſi lur ſeus, les quieus ſi le un fet enſemblement o nos Eſſeketurs avaunt nomes en teſmoiſaunce des choſe ſus dites.

Done a Acre, le Samedy avaunt nome, le diſutime Jur de Juen, l'an du Regne le Rey noſtre pere cinkaunt e ſinc.

De Protectione Papali pro Edwardo primogenito Regis in Terra Sancta agente.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili viro Edwardo, primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Anglorum illuſtris, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. — Ann. D. 1272. An. 56. H. 3. Ex Autogr.

Aſpiciens terræ ſanctæ preſſuras, quam manus Agaranorum impia lacerat immaniter & affligit, in ejus ſubſidium zelo fidei & devotionis accenſus, aſſumpto vivificæ crucis ſignaculo transfretâſti, & agens redemptotis noſtri negotium, illud in propria perſona proſequeris, temetipſum ipſius redemptoris obſequio, ad defendendum ejus patrimonium, liberaliter exponendo:

Nos itaque, cupientes ut idem negotium eo ferventiùs proſequaris, quo præſidia ſedis apoſtolicæ tibi adeſſe perceperis promptiora, perſonam tuam, cum Familia, Terris, Civitatibus, Caſtris, Villis, Juribus, Libertatibus, Poſſeſſionibus, & cæteris bonis mobilibus & immobilibus, quæ in Anglia, Wallia, Iebernia, Vaſconia, vel ubicunque locorum impræſentiarum rationabiliter poſſides, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus;

Diſtrictius inhibentes nè quis, in præmiſſis, vel eorum aliquo, te offendere, perturbare, ſeu quomodolibet moleſtare præſumat: Ac nichilominus ſtatuentes ut ea omnia, ſine læſione ac diminutione qualibet, integra maneant & quieta, donec de tuo reditu, vel obitu certiſſimè cognoſcatur.

Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem veterem, 12 Kalend. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1272. Hen. 3.

De pecunia pro Rege, ad partes tranſmarinas pro homagio præſtando profecturo.

An. 56. H. 3. Pat. 56. H 3. n. 11. in cedula. REX omnibus, &c ſalutem.

Sciatis quod cum, ad expenſas inſtantis transfretationis noſtræ ad partes tranſmarinas, pro homagio noſtro, quod Domino Regi Franciæ illuſtri facere tenemur, pro Ducatu Aquitanniæ, & aliis terris, quas tenemus, & tenere debemus in Regno Franciæ, præſtando, magnam pecuniæ ſummam à diverſis Mercatoribus mutuò receperimus, de qua eis ſatisfieri volumus modis omnibus, prout inter nos & ipſos Mercatores eſt conventum,

Aſſignavimus omnes fines, omnia amerciamenta, & omnes exitus qualitercumque provenientes de itineribus Juſticiariorum noſtrorum, proximo itineraturorum in Comitatibus Buk. & Bed Eſſex. & Hertford. Wigorn. & Salop. ita quod pecunia, inde proveniens, levetur, & ſine aliqua diminutione præfatis Mercatoribus perſolvatur.

Promittimus etiam bona fide quod aliquam pecuniam, inde provenientem, alibi non aſſignabimus, quouſque præfatis Mercatoribus de prædicta pecunia plenarie fuerit ſatisfactum; &, ſi forte aliquid inde prius fuerit aſſignatum, vel per oblivionem aut alio modo aſſignari * contigerit, illud irritum eſſe volumus & inane. * I. 887.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 10 die Auguſti.

Bulla Gregorii Papæ decimi, conceſſa Regi Angliæ, de Privilegio conceſſo ſibi, & ſex eccleſiaſticis ſuis de non facienda reſidentia in beneficiis ſuis.

Ann. D. 1272. An 56. H. 3. Ex Autogr. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis —— —— Weſtmonaſterii & —— —— de Waltham, Abbatibus, Londonien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ut Clerici cariſſimi in Chriſto Filii noſtri —— Regis Angliæ illuſtris obſequiis immorantes, eo ipſi Regi devotiùs & ſinceriùs obſequantur, quo per eum majorem ſibi ſenſerint provenire poſſe favorem,

Nos, ſerenitatis Regiæ precibus benevolo condeſcendentes affectu, ut poſtquam idem Rex ſex clericos, infra unum menſem poſt præſentationem litterarum noſtrarum, quas ſuper hoc ei direximus, nominatim hujuſmodi obſequiis decreverit moraturos, ipſi eiſdem obſequiis inſiſtendo, proventus dignitatum, & perſonatuum, ac aliorum beneficiorum ſuorum eccleſiaſticorum cum ea integritate, cotidianis diſtributionibus duntaxat exceptis, percipere valeant, cum qua illos perciperent, ſi perſonaliter in Eccleſiis, in quibus illa obtinent, reſiderent, nec interim ad faciendum in ipſis perſonalem reſidentiam, dummodo in eis, quibus animarum cura imminet, in divinis officiis per ydoneos faciant Vicarios deſerviri, à quoquam valeant coartari;

Non obſtantibus contrariis ipſarum Eccleſiarum conſuetudinibus, vel Statutis, Juramentis, confirmationibus Apoſtolicis, ſeu quacunque firmitate roboratis, aut indulgentiis locorum dioceſanis ab Apoſtolicâ ſede conceſſis, ut Rectores & Clericos Eccleſiarum ſuarum, Civitatum & Dioc. compellere poſſint ad reſidendum perſonaliter in eiſdem; aut qualibet alia dictæ ſedis indulgentiâ, per quam hujuſmodi gratiæ poſſit aliquatenus derogari, per ſupradictas litteras præfato Regi duximus indulgendum:

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eiſdem Clericis fructus & proventus prædictos, juxta conceſſionis noſtræ tenorem, vos, vel alter veſtrum per vos, vel per alios, ſeu alium, faciatis integrè miniſtrari; non obſtantibus ſupradictis; ſeu ſi aliquibus à ſede præfatâ indultum exiſtat quod interdici, ſuſpendi vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem: Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. apud Urbem veterem, Kal. Octob. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

De Feſto Natalis Domini celebrando.

Ann. D. 1272. An. 57. H. 3. Clauſ. 57. H. 3. n. 7. REX Vicecomiti Somerſ. & Dorſ. ſalutem.

Quia Feſtum Natalis Domini proximo futurum celebraturi ſumus apud Wintoniam, Domino concedente,

Tibi præcipimus quod de centum bobus ad opus noſtrum contra feſtum prædictum provideri, & ad nos uſque Wintoniam venire facias,

Ita quod ſint ibidem, per tres dies ante feſtum prædictum, ad ultimum, liberandi cuſtodibus Lardarii noſtri ibidem.

Et, cum ſciverimus cuſtum, quod ad hoc poſueris, breve noſtrum de allocatione tibi inde habere faciemus.

Teſte Rege apud Weſtmon. 4 die Novembris.

Ann. D. 1272. Hen. 3. * I. 888.

** De Regis Henrici Morte.*

An. 57. H 3. Ibidem. n. 1. DIE Mercurii, in feſto Sancti Edmundi Confeſſoris, obiit Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, ſero;

Et mane liberavit Johannes de Kirkeby Sigillum prædicti Domini Regis, ſub Sigillo ſuo & Sigillo P. de Winton. Cuſtodis garderobæ ejuſdem Domini Regis, Domino W. Eborum Archiepiſcopo, R. Aguillun, & cæteris Conciliariis Domini Regis, in præſentia eorumdem Conciliariorum.

Bulla Gregorii Papæ decimi per quam nuntiavit Edwardo Regis primogenito gaudium, quod receperat eo quod feliciter inſidias ſuas ſuperavit, & ad Portum Trepani pervenit.

Ann. D. 1272. An. 57. H. 3. Ex Autogr. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili viro Edwardo, cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ primogenito, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Felici ad nos rumore perlato, quod tu, Conſors, & reliqua Comitiva tua proſperè ad Portum Trapani perveniſti, gaudemus, & exultamus in illo, qui perſonam tuam de tantis periculis eruit, qui tibi tantas inſidias ſuperare concedens, te, ſicut firmiter credimus, ut beneplacitis ſuis inſervias, reſervavit.

Recognoſcens itaque, Fili cariſſime, te, ipſius omnipotentiâ, præſervatum, in mandatorum ejus Semitas animum dirigas, & eadem omni diligentiâ ſtudeas obſervare; hæc etenim tibi dierum longitudinem, annos vitæ, ac pacem apponent.

Sane ſi te ad noſtram præſentiam, ſicut habet aliquorum aſſertio, venire contingat, in quo, propter ſingularitatem affectionis, quam ad te gerimus, tuas te volumus commoditates, & alias circumſtantias diligenter attendere potius quam noſtris deſideriis indulgere, te proculdubio, ſicut noſſe te credimus, cum multa jocunditate videbimus, & paterni tibi affectûs indicia, prout erga carum filium Spiritualem Patrem decuerit, apertius oſtendemus.

Dat. apud Urbem veterem, 10 Kalend. Decembr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Magnates Angliæ nuntiarunt Domino E. R. de obitu H. Reg. Patris ſui.

Ann. D. 1272. L. A. f. 223. b. Penes Camerar. Scaccar. MAgnifico Principi, & Domino ſuo Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ & Duci Acquitaniæ, ſui fideles & devoti W. eadem gratia Ebor. Archiepiſcopus Angliæ primas, L. Roffenſ. N. Wynton. G. Wygorn. R. Coventriæ & Lich. & W. Exon. Epiſcopi:

R. prior Hoſpital. Sancti Johannis Jeruſalem in Anglia, E. de Allem Comes Cornub. G. de Clare Comes Glouceſt. & Hereford. J. Comes Warenn. H. de Bohun Comes Hertford. & Eſſex. Rogerus de Mortuo Mari, Thomas de Clare, Johannes filius Johannis, Willielmus de Monte Caniſ. & Johannes de Sancto Johanne ſalutem, & fidelitatis obſequium ſemper promptum & paratum.

Dominationi veſtræ, licet cum mentis amaritudine, præſentibus nunciamus, quod Dominus noſter Dominus H. Rex pater veſter die Mercurii in feſto Sancti Eadmundi Confeſſoris, in ſero, ab hoc ſeculo ſuaviter & ſanctiſſime migravit ad Dominum, cujus animæ propitietur & parcat, qui ſolus poteſt medicinam præſtare poſt mortem;

* Die autem Jovis ſequenti, mane nos, qui præſentes fuimus, pacem veſtram in majori Aula Weſt. ſollempniter & publice fecimus proclamari, & eam etiam nomine Regio firmiter obſervandam populo, qui aderat, convocato fecimus præconizari. * I. 889.

Dominicâ autem proximâ, in feſto beati Eadmundi Regis & Martiris, cum honore & ſollempnitate, quâ decuit, corpus ſuum in Eccleſia Weſtmonaſt. ante magnum altare, traditum fuerat ſepulturæ.

Et, nec dum clauſo jam tumulo, nos omnes, qui cum multitudine fidelium veſtrorum ibidem præſentes affuimus, vobis tamquam Domino noſtro & Regi fidelitatis juramentum, & omnia alia, quæ veſtræ Dominationi & honori debentur, quatenus in abſentiâ veſtrâ fieri potuit, grataner explevimus & devote, pacemque veſtram iterato nomine Regio clamari fecimus, quam uſque adventum veſtrum in Angliæ, quantum noſtræ poſſibilitatis exſtiterit, faciemus, auctore Domino, firmiter obſervari, alia etiam, quæ vobis ratione Coronæ & Dignitatis Regiæ ulterius à nobis fieri aut præſtari debuerint, plenariè & ſine omiſſione aliqua, prompto & libenti animo faciemus.

Veſtram igitur excellentiam, quantâ poſſimus inſtantiâ requirimus & rogamus, quatinus attendentes pericula & incommoda, quæ diebus iſtis per abſentiam vel moram vobis, ac nobis, & toti Regno veſtro, quod abſit, de facili poterint iminere, adventum veſtrum in Angliam, utinam proſperum & felicem! celeriter & ſine dilatione aliqua maturare velitis.

Nos autem, in adventu veſtro, ad ea, quæ honorem & beneplacitum veſtrum, pacem etiam & tranquilitatem Regni veſtri contingunt, paratos ſemper in omnibus invenietis & promptos, & ſicut ardenti cordis deſiderio veſtram præſentiam præſtolamur, ita & vos cum omni lætitia & gaudio accedere non tardetis.

Scripſiſſet quoque vobis, ſuper hiis, tota procerum veſtrorum communitas, quod tamen propter celeritatem, quam negotii qualitas adquirit, ad præſens non ſine cauſa fuerit omiſſum; ad quod etiam nos vice omnium Magnatum veſtrorum præmiſſa veſtræ Celſitudini duximus ſcribenda.

Dat.

Ann. D. 1272. Edv. 1. Dat. apud novum Templum, 23 die Novembr. anno Domini 1272.

Non prius Henrici Regis mors Gregorio Papæ nota.

Bulla Gregorii Papæ decimi, directa A. Reginæ Angliæ, pro Rege Angliæ inducendo ad veniendum ad Papam prædictum.

Ann. D. 1273. *Ex Autogr.* GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimæ in Chriſto Filiæ A. Reginæ Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Sicut aliæ noſtræ cariſſimo in Chriſto filio noſtro E. Regi Angliæ, illuſtri viro tuo, nuper miſſæ litteræ continebant, de ipſius & tuo ac aliorum veſtrorum proſpero adventu gaudentes, ad uberioris lætitæ cauſam ejus & tuam præſentiam expectamus; cæterum cum eidem Regi ſcribamus ut fortitudine prout Principem decet utendo, in vocatione claræ memoriæ illuſtris Regis Angliæ Patris ſui, ſuam divinæ voluntati conformet; patienter de manu Domini adverſa recipiens, de cujus beneficio multa recepit proſpera, & illius ſe coaptando beneplacitis recipiet uberius in futurum. Serenitatem tuam rogamus & hortamur in Domino Jehu Chriſto quatinus hæc eadem in te ipſa prudenter obſervans, ad illa memoratum Regem virum tuum, prout expedire putaveris, ſollicitudine prudentis cautelæ ac exhortationis inducas.

Dat. apud Urbem veterem, quinto Idus Januarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

* I. 890. * *Bulla Gregorii Papæ decimi de Proceſſu contra Guidonem de Monteforti, ſuper morte Henrici de Alemannia.*

Ann. D. 1273. *An. 1. E. 1. Ex Autogr.* GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad certitudinem præſentium, & memoriam futurorum.

Quondam Henrici de Alamania, claræ memoriæ Ricardi, in Romanorum Regem electi, primogeniti, ſanguis effuſus immaniter profundi ad nos vocem clamoris exaltat, & horrendam effuſionis ſuæ ſeriem noſtris conſpectibus lugubri repetitione præſentans, homicidium defert, fratricidium infert, Sacrilegium ex loco patrati ſceleris arguit, Deo, Eccleſiæ, necnon & Principibus, tunc in Curiâ Romanâ præſentibus, illatam injuriam; aliis nichilominus ejuſdem ſceleris circumſtantiis deteſtandis expoſitis, ex quibus alia diverſa & immania etiam crimina elicit, non omittit.

Horum omnium quondam Simonem & Guidonem de Monteforti Fratres Principales & notorios reos clamat, eorumque in hoc fautores & complices eiſdem criminibus denuntiat involutos, lacrimabiliter queritur in tam execrandis exceſſibus dilatam hucuſque fore vindictam: Nec ſubticet; ſet, vulgi clamore concurrente, ſubmurmurat juſtitiæ non modicum ex tantâ dilatione detractum.

Hinc inſtanter expoſtulat in Guidonem, fautores, & Complices memoratos exeri debitæ ultionis aculeos, & Guidonem ipſum præcipuè, cum quaſi omnium oculis ejus culpa ſe ingerat, cum tantorum criminum reus ipſâ facti evidentiâ convincatur, nec non & eoſdem ſuos fautores & complices juxta culpæ qualitatem debitâ ſeveritate puniri.

Licet autem Eccleſiæ Romanæ vacatio, & promotionis noſtræ novitas, ingruentium undique negotiorum mole gravata, proſequendi, juxta exigentiam juſtitiæ, tantos exceſſus, uſque adhuc liberam non permiſerit facultatem; tamen ut tanto tamque notorio flagitio caſtigatio condigna non deſit, nec ſine vindictâ creſcat in aliis adeo deteſtabilis ſeveritatis audacia per exemplum, cum fratribus noſtris deliberatione præhabitâ, cogente juſtitiâ, nunc ſaltem proſequendum fore noſtri officii debitum circa iſta, & exceſſuum qualitati formam noſtrorum proceſſuum cenſuimus conformandam.

Ideoque cum de memorati Guidonis ſævitiâ ex retroactæ vitæ conſideratione, præſumptione probabili, timeatur, infra ſcriptum modum citandi Guidonem, fautores, & complices memoratos, de ipſorum fratrum conſilio eligentes, tenore præſentium peremptoriè, præſente multitudine copioſâ fidelium, citamus eoſdem; ut idem Guido ſpecialiter, ac præfati complices, & fautores, infra quindecim dierum numerandorum ex nunc ſpatium, quod eis pro peremptorio termino aſſignamus, ad diffinitivam ſuper præmiſſis omnibus & ſingulis ſententiam, & noſtros proceſſus alios audiendos compareant perſonaliter coram nobis, recepturi pro meritis, & noſtris præciſè beneplacitis pariturі; alioquin ſive venerint, ſive non, nichilominus ad præmiſſa, prout expedire videbimus, procedemus.

Cæterum ne dictus Guido, ſatagens forſan noſtros proceſſus eludere, quoquomodo cauſetur, iter ad eandem Curiam, vel ipſam ſibi non eſſe ſecuram, & ſpecialiter propter cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, E. Regem Angliæ illuſtrem, cum magnâ comitivâ, prout regalem decet excellentiam, in Curiâ ipſâ præſentem, infra ſcriptas ſecuritates, quas de ipſorum fratrum conſilio approbamus, & ſufficientes ac ydoneas eſſe decernimus, ei offerendas duximus, & prout ſubicitur, concedendas.

Ipſum ſiquidem Guidonem propter hoc ad noſtram præſentiam cum competenti familiâ venientem, & hujuſmodi ejus familiam, à tempore itineris ad hoc arrepti, recipimus, quoad omnes ipſius adverſarios, ſub noſtri ſecuritate conductûs: Eumque poſtquam ad præfatam Curiam pervenerit, ab eiſdem adverſariis noſtrâ protectione tuebimur, & per alios ad id attentâ diligentiâ deputandos faciemus ab eorundem adverſariorum offenſis ſecuro tutamine cuſtodiri.

Et inſuper ſi memoratus Guido id elegerit, ac à nobis infra præfixum ſibi terminum tempore competenti petierit, uſque ad confinia Terrarum Comitis Aldebrandini dicti Rubei ejuſdem Guidonis Soceri nobis viciniora, ſufficientem militum ei non ſuſpectorum veriſimiliter deſtinare curabimus Comitivam, qui eum ad eandem Curiam ſecure deducent. Ann. D. 1273. Edv. 1.

* Et nichilominus memoratum Regem, & ſuos, vel illos ex eis, quos idem Guido ſibi ſuſpectos dixerit, Curiam eandem faciemus exire, deputaturi eis ad morandum locum, ſeu loca competentia, ita quod idem G. eorum timere non poſſit offenſam, & proviſuri quod ad alia loca ipſi Curiæ proximiora non veniant donec idem Guido inibi præſens fuerit, nec per unum diem poſtquam inde recedet. * I. 891.

Supraſcriptas vero ſecuritates eundem Guidonem ita demum habere volumus, & non aliter, ſi tempore petitionis hujuſmodi, nobis idem Guido per inſtrumentum Publicum, ſuo Sigillo munitum, fidem fecerit, ſe præſtito, tactis corporaliter Sacroſanctis Evangeliis, juramento firmaſſe, quod juxta ſupraſcriptæ citationis noſtræ formam, coram nobis perſonaliter, in præfixo ſibi termino comparebit.

Porro memoratum Comitem Rubeum, ac ſuos ejus temporis familiares & ſocios, quos per alias ſub certa forma litteras citari mandamus, nolumus citatione hujuſmodi comprehendi.

Sane ut contra hujuſmodi noſtrum proceſſum omnis calumpniæ tollatur occaſio, ipſum in diverſis locis vicinis infra ſeptem dies hujuſmodi citationem immediate ſequentes, providimus denuntiari publicè, ac ſolempniter publicari.

Et ut idem Proceſſus, ad communem omnium notitiam deducatur, cartas ſive membranas proceſſum continentes eundem, in Majoris Eccleſiæ Urbevetan. appendi vel affigi Oſtiis ſuperliminaribus faciemus, quæ Proceſſum ipſum ſuo quaſi ſonoro præconio, & patulo indicio publicabunt; ita quod prædicti Guido, fautores & complices, quos proceſſus ipſe contingit, nullam poſſint excuſationem prætendere, quod ad eos talis proceſſus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non ſit veriſimile remanere quoad ipſos incognitum, vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur.

Actum apud Urbem veterem in Palatio noſtro, Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla Gregorii Papæ decimi per quam mandat Raynerio Capellano ſuo, & Præpoſito Florentiæ, quod cognoſcat de delicto perpetrato per G. de Monteforti.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Magiſtro Raynerio Capellano noſtro, Præpoſito Florentin. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1273. *An. 1. E. 1.*

Horrendi ſceleris in quondam Henricum de Alemaniâ, claræ memoriæ Ricardi in Roman. Regem electi primogenitum flagitioſè commiſſi, clamoſâ inſtantiâ excitati, Guidonem de Monteforti, quem Principalem Actorem tanti flagitii notitia communis exclamat, necnon & ipſius complices & fautores nuper ſub certâ formâ citavimus, edicentes apertè, quod Comitem Aldebrandinum dictum Rubeum ejuſdem Guidonis Socerum, ac ſuos ejus temporis familiares & ſocios nolebamus, nec adhuc volumus citatione hujuſmodi comprehendi.

Verum cum ipſius Comitis non ſolum in veniendo eodem tempore cum memorato Guidone Viterbium, ſed etiam in accedendo ad locum hujuſmodi ſceleris patrati ſocietas, & dum tantum committebatur flagitium, in eodem loco cum ſuâ Comitivâ manifeſta præſentia eundem Comitem & prædictam Comitivam ipſius, ejuſdem ſceleris, & emergentium ex eo criminum, non ſolum denuntiare fautores, verumetiam manifeſtare ſocios & complices videatur, & ſubſecuta poſtmodum receptatio memorati G. aliæque diverſæ circumſtantiæ, culpam Comitis ipſius augmentent, urgente conſcientia diſſimulare nec volumus nec valemus, quin in præmiſſis contra Comitem, ſuoſque familiares, & ſocios memoratos noſtri partes officii exequamur.

Ideoque, cum Fratribus noſtris deliberatione præhabitâ, de ipſorum Conſilio præſentium, tibi auctoritate mandamus, quatinus ad præſentiam memorati Comitis in civitate Suan. conſueto ejus domicilio, vel in alio vicino loco Terræ ſuæ, ſi forſitan ibi degit, accedens ipſum præſentialiter, ſi copiam ſui faciat, alioquin in dicto domicilio, necnon & prædictos ejus Familiares & Socios in aliquo publico civitatis ejuſdem loco peremptoriè citare procures, ut quintodecimo die poſt * citationem tuam; quem eis pro peremptorio aſſignes termino, cum competenti familiâ perſonaliter compareant coram nobis, facturi, & recepturi ſuper præmiſſis, quod Juſtitia dictaverit, & viderimus expedire, ac noſtris præciſè beneplacitis parituri. * I. 892.

Cæterum ut dicto Comiti omnis tollatur occaſio prætendendi Curiam noſtram, vel iter ad ipſam, ſibi non eſſe ſecura, ipſum cum hujuſmodi familiâ, propter præmiſſa venientem ad ipſam dictam Curiam, & ipſam familiam à tempore arrepti propterea itineris recipimus ſub noſtri ſecuritate conductûs, & ab omnibus ſuorum adverſariorum offenſis, eos inibi curabimus defenſare.

Volumus quoque quod eis expreſsè & aptè denuncies, quòd ſive venerint, ſive non, nos nichilominus in prædictis, prout expediens fore videbimus, procedemus.

Diem autem citationis, & formam & quicquid inde feceris, nobis per tuas patentes litteras, harum ſeriem continentes, fideliter intimare procures.

Dat. apud Urbem veterem, ſecundo Non. Martii, Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

OMISSA IN TOMO PRIMO EDITIONIS LONDINENSIS.

* I. 893. * *Henricus Friderici Imperatoris ex Iſabella Anglica filius, Avunculo ſuo Henrico Regi Angliæ notificat ſe nunc eſſe baptizatum, & patris Locum-tenentem in Regno Siciliæ conſtitutum.*

Ann. D. 1247. An. 31. H. 3. SI Magnificentiæ veſtræ frequenter hucuſque non ſcripſimus: ſi nepoticæ ſoſpitatis eventus ad notitiam veſtram ſegnis officium calami non perduxit; ſi noſtrorum geſta ſucceſſuum ſtilus hactenus dictatoris non digeſſit, cauſa fuit quod nobis in annis teneris conſtitutis, nec renatis adhuc fonte baptiſmatis, quid & cui ſcriberet noſtra dudum infantia nec diſcernere poterat nec noſcebat.

Nunc autem honore tanti Sacramenti ſolemniter decorati, ad annos etiam alicujus cognitionis adducti, quos nec minus guſtatus amor paternæ dulcedinis nuper fecit audaces, dum nos in ſolio ſuo, ut toti Regno Siciliæ uſque ad reditum ſuum de Italicis partibus de conſiliariorum diſponamus conſilio, glorioſe reliquit: præſentes vobis noſtræ ſalutationis apices deſtinamus, & frequentius deſtinabimus in futurum, quotiens & rerum qualitas exiget, & ſe nobis opportunitas ingeret nunciorum.

Littera Regis Innocentio quarto, de Regno Siciliæ Ricardo Comiti Cornubiæ oblato.

Ann. D. 1253. Clauſ. 37. H. 3. m. 18. d. SAnctiſſimo in Chriſto patri J. Summo Pontifici Henricus Rex Angliæ ſalutem. Eccleſiæ Romanæ matri noſtræ & præcipue piæ paternitati veſtræ quantas poteſt humana devotio referimus gratiarum actiones de eo quod Ricardum Comitem Cornubiæ præ cæteris mundi Magnatibus elegiſtis ad culmen Regni Siciliæ, quod inter cætera Regna magnum eſſe cognovimus, cenſentes nos in ipſius exaltatione non mediocriter honoratos.

Verum cum venerabilis Vir Magiſter Albertus Notarius veſter nos ex parte veſtra curioſe ſollicitaret, quod ipſius fratris noſtri negotio, circa prædictum Regnum adquirendum conſilium & auxilium impenderemus, non immemores omnium bonorum & gratiarum ſpecialium, quæ multociens ab Eccleſia Romana ſuſcepimus, ut filii grati & devoti acceptamus, quod a Clero Regni noſtri, præfato Comiti vel hæredi ſuo negotium adquiſitionis ejuſdem Regni proſequenti, competens auxilium impertiatur:

Salva nobis per omnia gratia veſtra conceſſa, & ſi placet concedenda, ad negotium crucis, quod aſſumpſimus exequendum.

Teſte Rege apud Weſtm. 28 die Januarii.

Conditiones ſub quibus Regnum Siciliæ conceditur Edmundo Filio Henrici Regis.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Bib. Cot. Cleopatra E. I. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Edmundo Illuſtri Regi Siciliæ, Nato Cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ Illuſtris, Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Aſſueta ſedis Apoſtolicæ circumſpectio, habens in ſua liberalitate providentiæ ſtudium, attente propenſat quibus dexteram aperiat largitatis, ut ampliori erga illos munificentia exuberet qui potioribus circa eam fulgere meritis dinoſcuntur. Unde, quia ſemper inclitum genus tuum puritate fidei, devotionis ſinceritate, ſedulique proſecutione ſervitii erga Romanam Eccleſiam Matrem ſuam excellenter effulſit; Idcirco ipſa, quæ prompta in gratia, in dono benivola, copioſa in premio, & in retributione magnifica invenitur,
* I. 894. majoribus genus ipſum cupit * ampliare beneficiis, & altioribus honoribus ſublimare; ut, quanto habundantius de materni dulcedine uberis auxerit, tanto in ipſius matris beneplacitis vehementius delectetur.

Sane dilectus filius Magiſter Albertus, Notarius noſter, Apoſtolicæ ſedis Legatus, tibi & Hæredibus tuis, ſicut ex parte tua nobis relatum extitit, Regnum Siciliæ ac totam terram, quæ eſt citra Farum uſque ad confinia Terrarum Eccleſiæ Romanæ, cum omnibus juribus, honoribus, diſtrictibus, & pertinentiis ſuis (excepta Civitate Beneventanâ, cum ipſius juribus & pertinentiis univerſis) in feudum, de ſpeciali auctoritate ac mandato felicis recordationis Innocentii Papæ quarti Prædeceſſoris noſtri, conceſſit, Salvis libertatibus & immunitatibus Eccleſiarum prædictorum Regni & Terræ tàm in electionibus quàm in aliis ſpectantibus ad eadem.

Idem vero Prædeceſſor, ut aſſeris, conceſſionem hujuſmodi, ſupplendo defectum, ſiquis in ea fuerat, de plenitudine poteſtatis, authoritate Apoſtolica confirmavit tibi, Regnum & Terram præfata in feudum de novo concedens, prout in ipſius Litteris plenius dicitur contineri.

Nos itaque, tuis ſupplicationibus inclinati, conceſſionem, & confirmationem hujuſmodi, ſub conditionibus infra ſcriptis ratas & gratas habentes, ipſas de fratrum noſtrorum approbamus conſilio & aſſenſu, & ſub eiſdem conditionibus illas auctoritate Apoſtolica innovantes, Regnum & Terram prædicta, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, de fratrum ipſorum conſenſu, tibi & Hæredibus tuis utriuſque Sexûs in feudum, ſub eiſdem conditionibus, perpetuo concedimus, & etiam confirmamus.

Conditiones autem ſunt iſtæ; quod tu & Hæredes tui Regnum & terram præfata nullatenus dividetis, ſed ſemper illa unus tantum, ſub ipſis conditionibus, immediate ac in capite ab Eccleſia Romana tenebit; & tàm tu, quam ipſi Hæredes nobis & Succeſſoribus noſtris, canonicè intrantibus, ac Eccleſiæ Romanæ fidelitatis præſtabitis Sacramentum, & Ligium homagium facietis, ſecundum formam inferiùs annotatam; & ſingulis ipſis Succeſſoribus & eidem Romanæ Eccleſiæ renovabitis tàm ipſum homagium, quàm hujuſmodi Sacramentum. Ann. D. 1255.

Quolibet vero Anno in feſto beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum, vel infra ipſius feſti octavas, ubicumque Romanus Pontifex fuerit, tu tuique Hæredes pro prædictis Regno & terra duo milia Unciarum boni & puri Auri de Tarenis, ad pondus Romanum, cenſûs nomine, Romanæ Eccleſiæ perſolvetis.

Quandocumque autem Romanus Pontifex, qui pro tempore fuerit, aſſeruerit Eccleſiam indigere, tu & Hæredes tui, pro præfatis Regno & terra, requiſiti ab eo, ad Urbem in Patrimonium beati Petri & Eccleſiæ, in Ducatum Spoletan. in Marchiam Anconitan. & in omnes alias terras Eccleſiæ per Ytaliam, trecentos milites, equis & armis bene & decenter paratos & munitos, in obſequium & ſubſidium ipſius Eccleſiæ tranſmittetis per tres Menſes integros, in veſtris ſumptibus & ſtipendiis, ſemel tamen in Anno in ſervitio ejuſdem Eccleſiæ moraturos; Menſibus ipſis a die, quo iidem Milites dictum Regnum egreſſi fuerint, per vulgares dietas & ſolitas computandis.

Omnes quoque Eccleſiæ de Regno & Terra prædictis, tam Cathedrales, quam aliæ, regulares & ſeculares, nec non univerſæ Eccleſiaſticæ perſonæ illis libertatibus & immunitatibus omnino gaudebunt, quæ ipſis competunt ſecundum Canonicas Sanctiones; ita quod circa eaſdem Eccleſias & perſonas, tàm in faciendis proviſionibus & electionibus confirmandis, quàm omnibus aliis, Romanus Pontifex & Romana Eccleſia juriſdictionem & auctoritatem omnimodam libere exercebunt; ſalvo tibi tuiſque Hæredibus jure patronatûs, ſiquod Reges Siciliæ, ſeu ejuſdem Regni & terræ domini hactenus in aliqua vel aliquibus Eccleſiarum ipſarum conſueverunt habere; in tantum tamen in quantum Eccleſiarum Patronis in hac parte canonica inſtituta concedunt.

Univerſæ inſuper Eccleſiæ de præfatis Regno & terra, tàm regulares, quàm ſeculares, de plano ad omnia bona immobilia, ipſis ablata ſeu occupata ab aliis, in quorum poſſeſſione ipſas fuiſſe conſtabit, reſtituentur ad plenum: ſuper aliis verò, de quorum poſſeſſione non ſtatim conſtare poterit, fiet eis, abſque difficultate ac dilatione, juſtitiæ complementum.

Porro tu & ſinguli Hæredes tui nobis & ſingulis Succeſſoribus noſtris & Eccleſiæ Romanæ, quando juramentum præſtabitis fidelitatis, jurabitis vos ad hæc ſpecialiter obligatos, quod nunquam per vos, vel per alios, ſeu quocumque modo procurabitis ut in Regem vel Imperatorem eligamini Romanorum: Et, ſi electionem ad Imperium de vobis celebrari contigerit, nullum hujuſmodi electioni aſſenſum præſtabitis, nec intromittetis vos de regimine Imperii ullo modo: Quod, ſi tu, vel aliquis Hæredum ipſorum, ſtudentibus vel procurantibus vobis, ad Imperium electi fueritis, & præbueritis * aſſenſum electioni taliter factæ, de vobis ſi hoc verum & manifeſtum fuerit; vel, ſi poſt talem electionem & conſenſum de Imperii regimine vos manifeſte intromiſeritis, eo ipſo a jure prædictorum Regni & terræ cadatis ex toto, ipſaque penitus ammittatis. Si * I. 895. autem electioni factæ, non procurantibus, aut etiam procurantibus vobis, conſenſeritis; &, ut huic electioni vel juri renuntietis omnino, & quod de Imperio vos nequaquam intromittatis, admoniti, infra quatuor Menſium ſpatium poſt monitionem hujuſmodi, tali juri non renuntiaveritis, vel de ipſo Imperio vos intromiſeritis quoquo modo, ex hoc ipſo ſitis præmiſſis Regno & terrâ & eorum prorſus Jure privati: Si verò, ad te vel ipſos Hæredes non poterit commode talis monitio pervenire, ſuper quo utique impedimento, videlicet, quod moneri commode non poſſitis, credetur & ſtabitur aſſertioni Romani Pontificis ſive dicto, ſufficiet pro ea publica ſuper hoc ipſius Romani Pontificis monitio & ſollempnis; ita quod ſi infra ſex Menſes poſt illam non renuntiaveritis, vel de Imperio vos quomodolibet intromiſeritis, ex hoc ab omni jure prædictorum Regni & terræ cadatis. Cæterum, ſi contigerit aliquem de tuis Hæredibus, qui deberet in Regno & terra prædictis de jure ſuccedere, in Romanorum Imperatorem eligi vel aſſumi, nullatenus poſſeſſionem eorundem Regni & Terræ nanciſcatur vel habeat, nec ſe de illorum curâ, dominio, vel regimine per ſe vel per alios aliquatenus intromittat, niſi prius Imperio, & omni juri ſibi competenti in illo, prorſus renuntiet, & ipſius Imperii regimen, nec de jure illud nec de facto gerens vel retinens, omnino dimittat, nullo unquam ipſum tempore reſumpturus, alioquin cadat ab omni ſucceſſione ac jure quæ in eiſdem Regno & terra ſibi competeret ipſo facto, ita quod Regnum & terra præfata ad Romanam Eccleſiam ejuſque diſpoſitionem plenè & liberè devolvantur.

Si autem tu, aut aliquis tuorum Hæredum contra hæc veneritis, ſitis eo ipſo excommunicationis ſententia, quam exnunc proferimus, innodati, & inſuper reſperſi & notati labe ac reatu perjurii maneatis; cum noſtra perpetua & firma voluntas exiſtat ut numquam Regnum Siciliæ uniatur vel jungatur Imperio; videlicet, quod unus & idem & Romanorum Imperator & Siciliæ Rex exiſtat.

Civitatem quoque Beneventan. cum omnibus libertatibus, immunitatibus, privilegiis, tenimentis, diſtrictibus, juribus & pertinentiis ſuis Romana ſemper habebit ſibique retinebit Eccleſia; & tu tuique Hæredes ad ipſius reædificationem & reparationem exhibebitis

Ann. D. 1255. bebitis vos favorabiles, benivolos & benignos, & nullum in hoc prorſus impedimentum præſtabitis, aut obſtaculum apponetis. Incolis etiam ejuſdem Civitatis & totius ſui diſtrictûs per te ac Hæredes ipſos fidantiæ remittentur; & renovabitis inſuper eis privilegia, cum ſuper hoc ab Eccleſia vel ab ipſis fueritis requiſiti; & in cunctis ſuis libertatibus & immunitatibus eadem plene conſervabitur Civitas; ita quod Beneventan. per totum Siciliæ Regnum libere ire, morari valeant & redire, ac negotiationes & mercimonia exercere, nec eis aliqua ſpecialis ſervitus imponetur. Silvas etiam, lapides, arenam ſeu puteolanam, aliaque materialia, & quæque neceſſaria ad reparationem Civitatis ejuſdem, tu tuique Hæredes, ut citius & commodius reparari valeat, liberaliter exponetis.

Univerſi autem Comites, Barones & Nobiles, ac omnes Civitates, & ſpecialiter Neapolitan. & Capuan. cunctaque Caſtra, Villæ ac alia loca de Regno & terra prædictis, & omnes omnino Regnicolæ per te tuoſque Hæredes in bono regentur ſtatu, ipſiſque boni uſus, jura & bonæ conſuetudines ſervabuntur.

Centum Milia verò librarum, quæ præfatus Prædeceſſor tibi, ad proſecutionem negotii ejuſdem Regni, concedere vel mutuare promiſit, ut dicitur, nobis & Eccleſiæ Romanæ, tuo & Hæredum tuorum nomine, omnino dimittes, faciendo pactum & ſufficientem cautelam de illis a te vel ipſis Hæredibus ulterius non petendis.

Verùm Cariſſimus in Chriſto filius noſter Illuſtris Rex Angliæ Pater tuus tuo nomine nobis noſtriſque Succeſſoribus & Eccleſiæ Roman. pro præfatis Regno & terra juramentum fidelitatis ſub forma inferius contenta præſtabit, & in manibus illius quem ad hoc ſpecialiter deſtinamus, nobis & ipſi Eccleſiæ pro te ligium homagium faciet, ac formam juramenti hujuſmodi ſeriatim per ſuas Patentes Litteras ſub ſuo Sigillo & tua Bulla Aurea nobis mittet: Tu verò, cum ad ætatem quindecim Annorum perveneris, juramentum & homagium hujuſmodi perſonaliter renovabis: forma autem juramenti hoc eſt,

Ego, plenum & ligium vaſſallagium faciens Eccleſiæ Romanæ pro Regno Siciliæ & tota terra, quæ eſt citra Farum uſque ad confinia terrarum ipſius Eccleſiæ, excepta Civitate Beneventan. cum ipſius juribus & pertinentiis univerſis, ab hac hora in antea fidelis
* I. 896. & obediens ero * beato Petro & Domino meo Papæ Alexandro, ſuiſque Succeſſoribus canonicè intrantibus, Sanctæque Apoſtolicæ Roman. Eccleſiæ; non ero in conſilio, aut conſenſu, vel facto, ut vitam perdant, aut membrum, aut capiantur malâ captione; Conſilium verò, quod michi credituri ſunt per ſe, aut per nuncios ſuos, ſive per Litteras, ad eorum dampnum, me ſciente, nemini pandam: Et, ſi ſcivero fieri, vel procurari, ſeu tractari aliquid, quod ſit ad ipſorum dampnum, illud pro poſſe meo impediam; &, ſi impedire non poſſem, illud eis ſignificare curabo; Papatum Roman. & regalia Sancti Petri tàm in Regno Siciliæ, quam alibi exiſtentia, adjutor eis ero ad retinendum, & defendendum, ac recuperandum, & recuperata manutenendum contra omnem hominem; ſic me Deus adjuvet & hæc Sancta Evangelia.

In optione quoque & beneplacito erit Romanæ Eccleſiæ vel te & Hæredes tuos vocare ad præſtandum & faciendum perſonaliter Sacramentum fidelitatis & ligium homagium Romano Pontifici & eidem Eccleſiæ, dummodo ad hoc tibi & Hæredibus ipſis tutum locum ſtatuant & aſſignent, vel aliquem Cardinalem ipſius Eccleſiæ, ſeu alium, qui vice Roman. Pontificis Sacramentum juxta formam, quæ ſuperius eſt expreſſa, & homagium recipiat, deſtinare.

Cæterum donationes, conceſſiones, confirmationes & privilegia a prædicto Prædeceſſore vel a nobis cum Subſcriptionibus fratrum noſtrorum facta, dilectis filiis, nobilibus Viris, Bertholdo, Oddoni & Lodowico, fratribus Marchionibus de Houmburch, firma ipſis, integra & illibata manebunt; iidemque tenebuntur in bono ſtatu, & eis conceſſæ ſibi libertates, gratiæ, cæteraque alia ſervabuntur, ac omnia donata, confirmata & conceſſa eis a ſede Apoſtolica per te confirmabuntur ipſis, & de novo etiam per tua privilegia concedentur, ac privilegiorum Apoſtolicorum, quæ ſuper hiis habent, confirmatio eis & de verbo ad verbum renovatio per te fiet.

Recti autem redditus horum omnium, (exceptis Seneſcalciâ ejuſdem Regni, & ipſius Seneſcalciæ redditibus, in Apoſtolico privilegio expreſſis, ac Mille quingentis Unciis Auri Annuis, eidem Bertholdo Marchioni quoad vixerit conceſſis) ſummam ſeu valentiam quatuor Milium unciarum Auri annis ſingulis non tranſcendant.

Nolumus tamen, ſi forte de hiis tanta ſumma prædictis Marchionibus non proveniat annuatim, quod occaſione hujus expreſſionis poſſint aliquid petere ultra donata & confirmata hujuſmodi vel conceſſa, pro quibus ſiquidem tibi & Hæredibus tuis ad ſervitia, in Apoſtolicis expreſſa privilegiis, teneantur: eiſdem etiam Marchionibus de dampnis de quibus ipſis ſatisfacere promiſimus, nos ad hoc & Romanam Eccleſiam obligantes, ſatisfactionem, ad quam te obligabis, impendes.

De donationibus verò & conceſſionibus, ab eodem Prædeceſſore, vel a nobis de fratrum noſtrorum conſilio factis, dilecto filio Nobili Viro Comiti Caſertan. ſimile per te fiet & ſervabitur; ita tamen quod redditus, ex hiis provenientes, duorum Milium Unciarum Auri annuatim valentiam non excedant.

Sane prædictus Rex Angliæ Pater & dilectus filius nobilis Vir Odowardus frater tui, ac plures de Proceribus & Conſiliariis ipſorum & tuis, jurabunt quod procurabunt pro poſſe, ac bona fide laborabunt & facient quod, poſtquam ad ætatem quindecim Annorum perveneris, juramentum fidelitatis pro prædictis Regno & terra Roman. Pontifici & Eccleſiæ Romanæ præſtabis, ac propter hoc ligium & homagium facies & jurabis, & ſervabis quæcumque ſupra, circa Articulos de Imperio continentur, & omnia præmiſſa, prout ſcripta ſunt ſuperius & expreſſa, concedes & approbabis, & acceptationem eorum, ac promiſſionem de ſervandis hiis omnibus renovabis. Et præfatus inſuper Rex Pater tuus tuo nomine, ac tu etiam modo ſuper horum omnium approbatione, acceptatione, conceſſione ac promiſſione de ipſis ſervandis, & de recognitione quod Regnum & terram prædicta ſub præfatis conditionibus recipitis & tenetis a Romana Eccleſia, facietis & concedetis nobis & ipſi Eccleſiæ privilegia; & tu cum ad prædictam quindecim Annorum ætatem veneris, ſimilia ſuper hiis privilegia iterato & de novo concedes. Et, ſi forte, quod abſit, infra eandem ætatem deceſſeris, Hæres tuus hæc omnia, ſi minor quindecim Annis extiterit, ſimiliter faciet. Si vero major vel quindecim Annorum fuerit infra ſex Menſes, poſt deceſſum tuum, iſta peraget & complebit; quia quæ in hiis, circa te, ſupra & infra dicimus, circa tuum etiam Hæredem intendimus & volumus eſſe dicta. Quod ſi per eundem Regem Patrem tuum tuo nomine ac per te omnia & ſingula ſupradicta approbata, conceſſa & acceptata, & privilegia ſuper hiis facta, & per venerabiles fratres noſtros Archiepiſcopum Cantuarien. & Hereforden. ac Elien. Epiſcopos, & dilectos filios Abbatem Weſtmonaſterii, Johannem Manſel
* Præpoſitum Beverlacen. ac nobiles Viros Rodulphum filium Nicolai, Bertrandum de Olivel, & Rogerium de Torquelin, vel aliquos ex eis, aliis nequeuntibus vel nolentibus intereſſe, ordinata & ſtabilita, & per eundem Regem & te admiſſa & recepta, ſub illorum & ipſius Regis ac tuo Sigillis infra Kal. Decembr. proximo venturas non fuerint, ſupradictæ approbatio, innovatio, conceſſio & confirmatio, quas tibi & Hæredibus tuis ſub præmiſſis conditionibus facimus, nullius penitus ſint valoris, ſed vacuæ prorſus & inanes exiſtant; ita quod tibi & Hæredibus tuis in præfatis Regno & terra nullum omnino jus tribuant, nullumque afferant commodum vel effectum; ſalvo tibi & Hæredibus ipſis omni jure, ſi quod tibi & eis competit, ratione præfatæ conceſſionis, de auctoritate ac mandato prædicti Prædeceſſoris a memorato Notario, & etiam ratione prædictarum confirmationis & conceſſionis ab eodem Prædeceſſore factarum tibi & ipſis Hæredibus, ſicut dicis; ac ſalvis etiam nobis & Eccleſiæ Romanæ omni jure ac defenſione, quæ nobis & ipſi Eccleſiæ competunt, contra illas. Prædictos enim Archiepiſcopum, Epiſcopum Elien. Abbatem, Radulfum, Bertrandum & Rogerium, loco dilecti filii noſtri O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, & dilecti filii Electi Lugdunen. præfati Magiſtri Alberti Notarii noſtri, & nobilium Virorum Thomæ de Sabaudia Comitis, Petri de Sabaudia, & quondam Petri Caccepore Archidiaconi Wellen. quia iſtorum & prædictorum Epiſcopi Hereforden. & Johannis Manſel arbitrium in apponendis in hoc negotio conditionibus dictus Rex Pater tuus olim tuo nomine acceptavit, duximus de aſſenſu ipſius Hereforden. tui & ejuſdem Regis procuratoris & Nuntii ſubrogandos, pro eo quod prædictus Petrus Caccepore erat jam mortuus, & reliqui, propter nimiam diſtantiam, non poſſent commode vel facile infra Kal. ipſas in Anglia convenire.

Si autem, cum ad jam dictam ætatem Quindecim Annorum perveneris, Sacramentum fidelitatis Roman. Pontifici & Eccleſiæ Romanæ non exhibueris, & ligium eis homagium non feceris, & non juraveris ea quæ circa Capitula de Imperio ſuperius ſunt expreſſa, & præmiſſa omnia de novo non acceptaveris & conceſſeris, & privilegia ſuper hiis non renovaveris, vel non feceris iterato poſtquam requiſitus de hiis per ſedem Apoſtolicam fueris, & poſt requiſitionem hujuſmodi per ſex Menſium ſpatium expectatus, eo ipſo ab omni jure prædictorum Regni & terræ cadas totaliter & penitus illa perdas.

Sub præfatis igitur conditionibus eundem Hereforden. Epiſcopum Nuntium & procuratorem tuum tuo nomine de Regno & terra prædictis per anulum, de Conſilio & aſſenſu fratrum noſtrorum inveſtivimus; quem in Signum hujus inveſtituræ tibi duximus deſtinandum, poſſeſſionem prædictorum Regni & terræ ſub eiſdem conditionibus procuratori aſſignantes eidem, & ab ipſo poſtmodum recipientes tuo nomine poſſeſſionem eandem quam utiquè pro te interim retinemus, ut, cum per eundem Regem Patrem tuum tuo nomine ac per te præmiſſa approbata & acceptata fuerint, & per præfatos Archiepiſcopum & alios ordinata & ſtabilita ſecundum modum ſuperius declaratum, & poſtquam etiam ea, quæ de expenſis & aliis inferius dicuntur & exprimuntur, adimpleta extiterint, eadem Poſſeſſio ad te tuoſque Hæredes libere revertatur.

Verum poſtquam ad ætatem quindecim annorum perveneris, & prædictis aſſenſeris, ipſaque acceptaveris, ſi ante nichilominus per Regem prædictum & te approbata & per nominatos Archiepiſcopum & alios ordinata & firmata, ut præmiſſum eſt, fuerint, Romana Eccleſia tibi & Hæredibus tuis, ſi per vos de hoc extiterit requiſita, Conceſſionem de præfatis Regno & terra de novo faciet ſub Conditionibus antedictis; illæ tamen, quæ poterunt interim totaliter & finaliter adimpleri, ſi de ipſis fuerit medio tempore plenarie ſatisfactum, ita quod pro eis nil amplius exigi poſſit vel debeat in futurum, minime inferentur.

Denique nominatus Rex Pater tuus omnes expenſas, ab Eccleſia pro Negotio prædicti Regni Siciliæ factas hactenus, quæ aſcendunt uſque ad ſummam centum & triginta quinque milium & quingentarum & quadraginta & unius Marcarum bonorum novorum & legalium Sterlingorum, in qua utique ſumma viginti milia Marcarum Sterlingorum ſimilium nobis & fratribus noſtris ex liberalitate oblata regia includuntur, plene reſtituet & perſolvet: ac inſuper de dampnis, expenſis & intereſſe, ac aliis, quæ hac occaſione intervenient, plenam ſatisfactionem impendet. Hujus autem ſummæ ſolutio ita fiet, videlicet, quod idem Rex decem milia Marcarum, de prædictis viginti milibus, uſque ad Feſtum Nativitatis Dominicæ proximo venturum: Alia vero decem milia poſtmodum uſque ad ſequens Feſtum Sancti Michaelis nobis & eiſdem fratribus exhibebit. Et ſi forte in ipſo feſto ſancti Michaelis dictus Rex deputabit & ſtatuet aliquos * idoneos & ſufficientes * I. 898.
Mercatores, acceptos nobis, qui pro prædictis reſiduis & ultimis decem milibus ſe nobis & eiſdem fratribus obligent, & principales in hiis conſtituant debitores, iidem Mercatores, ſi voluerint, dilationem uſque ad aliud Feſtum Dominicæ Nativitatis, primo ſequens poſt idem Feſtum Sancti Michaelis, pro prædictis reſiduis & ultimis decem milibus perſolvendis habebunt: Totam vero aliam ſummam expenſarum factarum Rex ipſe infra annum, computandum

Ann. D. 1255. * I. 897.

Ann. D. 1255. putandum a feſto beati Michaelis proximo futuro, perſolvet integre, vel concedet ſeu deputabit Mercatores ſufficientes & idoneos, ſcilicet Senen. vel Florentin. ſeu Bononien. vel alios de Ytaliæ partibus, Eccleſiæ Romanæ devotos, ita quod ipſis contenti ſimus, qui ſe ſufficienter & ſpecialiter obligabunt ad ſolvendum hujuſmodi ſummam, infra terminum ipſum, nobis & Eccleſiæ Romanæ, vel illis quibus mandaverimus eam ſolvi, & ſe in eadem ſumma nobis & ipſi Eccleſiæ debitores conſtituent Principales.

Reſervamus autem nobis, & in noſtra voluntate ac poteſtate remanet dicere, pronuntiare vel proferre in ſcriptis, vel ſine ſcriptis, de conſilio, vel ſine conſilio fratrum noſtrorum, prædicto Rege & te, ac alio etiam quocumque, cujus forſitan intereſſet, nequaquam vocatis, & abſque omni juris ſolempnitate ſupradictas approbationem, innovationem, conceſſionem & confirmationem, quas tibi & Hæredibus tuis ſub conditionibus facimus ſupraſcriptis, vacuas omnino eſſe, nullumque robur vel valorem babere, aut revocare, caſſare & irritare ipſas, & caſſas & irritas nuntiare, ſi præfatus Rex dicta ultima decem milia Marcarum & totam aliam ſummam expenſarum factarum non ſolverit, vel de ipſis plene non ſatisfecerit infra præmiſſos terminos, ut eſt dictum, & etiam ſi præfata prima decem milia Marcarum ſaltem in hiis ultimis terminis, non perſolvet, ſi forte ipſa omiſerit ſolvere in primo termino, eorum ſolutioni præfixo; ita quod poſt hujuſmodi pronuntiationem, ſeu irritationem noſtram, vel dictum, præfatæ approbatio, innovatio, conceſſio & confirmatio, nullius ſint vel habeantur efficaciæ vel momenti, ſalvo tibi & tuis Hæredibus jure, ſi quod vobis, competit ratione conceſſionis a ſupradicto Notario, & obtentu confirmationis & conceſſionis a præfato prædeceſſore factarum tibi & ipſis Hæredibus, ſicut dicis, omni jure ac defenſione, quæ nobis & Eccleſiæ contra tales conceſſiones & confirmationem competunt, ſalvis ſemper manentibus & illæſis.

Idem autem Rex veniet, vel tranſmittet Capitaneum cum Militia competenti, ſecundum negotii qualitatem; quod ſi non venerit, nec taliter miſerit in prædicto termino, videlicet uſque ad annum computandum a feſto beati Michaelis proximo futuro, in noſtro reſervamus beneplacito ſine approbatione, innovatione, conceſſione & confirmatione prædictis, ſimili modo procedere & proferre; nequaquam tamen veniat, vel mittat, nec prædictum Regnum Siciliæ nec poſſeſſionem ipſius recipiat, niſi priùs de præfatis tota ſumma & viginti milibus Marcarum, juxta præſcriptum modum, ſatisfecerit infra terminos, videlicet, ſupradictos. Quod ſi venerit vel miſerit, ſatisfactione primitus de hiis omnibus plene facta, prædictæ approbatio, innovatio, conceſſio & confirmatio habeant firmitatem, dictumque tuo nomine recipiat Regnum & poſſeſſionem ejuſdem, dummodo & alia omnia & ſingula ſupraſcripta, approbata, conceſſa & acceptata, ordinata & ſtabilita infra præfatum ad hoc terminum prius extiterint; ſicut ſuperius plenius eſt expreſſum, & memoratus Odowardus Frater tuus, ipſius Regis Primogenitus, primo fecerit quod ab eo faciendum erit, ut inferius continetur.

Si vero Rex ipſe ante confirmationem ejuſdem negotii, debitum, quod abſit, carnis perſolverit, prædictus Odowardus dictum negotium efficaciter proſequetur, & idem Rex procurabit & faciet quod præfatus Odowardus ſe ad id ſpecialiter obligabit. Quod ſi ad hoc ſe non obligaverit, & non fecerit in hac parte ea quæ ſuper hiis facere Rex ipſe deberet, ut ſupra narratur, in noſtra remanet poteſtate pronuntiare ſuper approbatione & aliis prædictis, ſicut ſuperius eſt præmiſſum. Et nichilominus ſi præfatus Rex præmiſſa omnia non ſolverit, vel de illis non ſatisfecerit, ut dictum eſt ſupra, vel ſi non venerit, nec miſerit, aut ſi idem Odowardus prædicta non fecerit, ipſe Rex & ejus Hæredes ſuper pecunia, quam ſupradictus Epiſcopus Hereforden. Procurator & Nuntius ſuus mutuo ejus recepit nomine & pro negotii proſecutione perſolvit: & ſuper pecunia etiam, quam deinceps idem Rex pro eodem exhibebit negotio, nullum contra nos, & Eccleſiam ſeu quemquam alium repetitionem habebunt, nec aliquam actionem, ſed ex toto illas amittent, eritque dictus Rex eo ipſo excommunicationis vinculo innodatus, & totum Angliæ Regnum Eccleſiaſtico ſuppoſitum interdicto.

* I. 899. * Miniſtrabit quoque dictus Rex pro poſſe ſuo exnunc Eccleſiæ ad proſequendum idem negotium expenſas faciendas uſque ad annum a Feſto Sancti Michaelis proximo venturo, & ad id ſe ac filios & Hæredes ſuos, necnon & Regnum Angliæ, & alia omnia bona ſua ſpecialiter obligabit; & ſi ultra id, quod ipſi miniſtraverit Eccleſia, ſumptus aliquos vel expenſas in acquiſitione vel conſervatione Regni Siciliæ vel terrarum ipſius fecerit, pro hujuſmodi ſumptibus & expenſis terram Monaſterii Caſinen. terram Laboris, terram principatus Baſilicatam. & terram Beneventan. libere ac pacifice ipſa tenebit Eccleſia pignori obligatas; nec idem Rex neque tu Eccleſiam ipſam ſuper hiis terris moleſtabitis aliquatenus vel turbabitis, donec de hujuſmodi ſumptibus & Expenſis fuerit eidem Eccleſiæ ab ipſo Rege vel a te plenariè ſatisfactum. Et ſi Eccleſia ipſa ultra fructus & proventus, quos de prædictis terris percipiet, aliquos ſumptus fecerit in tenendis, & defendendis, & conſervandis eiſdem, ipſas propter hoc etiam tenebit quouſque plene ſibi de talibus ſumptibus ſatisfiet; & nichilominus idem Rex ſe ad reſtituendum Eccleſiæ iſtos ſumptus, quos ipſa pro acquiſitione & conſervatione Regni, & pro tenendis & defendendis prædictis terris faciet, ſufficienter & ſpecialiter obligabit, ſe ſuumque Regnum & ejus terras noſtræ ac Sedis Apoſtolicæ juriſdictioni, quoad hæc, totaliter ſupponendo. Ann. D. 1255.

Proventus vero ac obventiones, qui de præfato Regno Siciliæ, medio tempore, ad manus Eccleſiæ pervenient, tibi vel cui volueris, deductis exinde neceſſariis expenſis, integre perſolventur. Sed ſuper quantitate ſive valore horum proventuum, & obventionum, ac etiam fructuum & proventuum dictarum terrarum, ſoli dicto noſtro ſtabitur & adhibebitur firma fides; nec exigetur vel requiretur ſuper hoc alia certitudo.

Cæterum reſervamus nobis quod, prout utilitas & neceſſitas exegerit, donationes & conceſſiones in Regno aliquibus de ipſo, de quibus expedire viderimus, conſcio eo, qui pro prædicto Rege vel pro te apud Sedem Apoſtolicam, vel in Regno ipſo remanſerit, facere interim valeamus.

Porro ſi cum Manfredo quondam Principe Tarentin. & aliis æmulis & hoſtibus ipſius Regni aliquam compoſitionem, vel concordiam, ſeu conventionem fecerimus, tibi nichilominus & tuis Hæredibus jus in eodem Regno Siciliæ remaneat ſemper ſalvum, nec per compoſitionem, concordiam & conventionem hujuſmodi juri tuo aliquatenus derogetur.

Hæc autem omnia & ſingula placuerunt præfato Epiſcopo Hereforden. tuo & ipſius Regis Nuntio & Procuratori, & in hiis plena & ſtabili voluntate conſenſit.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ approbationis, innovationis, conceſſionis & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Locus Monogrammatis

Sanctus Petrus Sanctus Paulus
Alexander
P. IIII.
Domine ſervum tuum in bonum ſuſcipe.

Ego Alexander Catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus.

Ego Stephanus Præneſtinus Epiſcopus.

Ego Frater Johannes Tituli Sancti Lawrentii in Lucina Presbiter Cardinalis.

Ego Frater Hugo Tituli Sanctæ Sabinæ Presbiter Cardinalis.

Ego Ricardus Sancti Angeli Diacon. Cardin.

Ego Octavianus Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis.

Ego Willielmus Sancti Euſtachii Diaconus Cardinalis.

* Dat. Neapoli per manum Guillielmi Magiſtri Scolarum Parmen. Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellarii, quinto Idûs Aprilis, Indictione decima tertia, Incarnationis Dominæ Anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quinto, Pontificatûs verò Domini Alexandri Papæ quarti Anno Primo. * I. 900.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Littera Henrici Ducis Saxoniæ.

Ann. D. 1221. An. 6. H. 3. *Ex Orig. infra Turrim London.*

H. Dei gratia, Dux Saxoniæ & Comes Palatinus Rhen. Dilecto ſuo Domino R. de Nova Villa, Domini Regis Angliæ Vicecancellario, paratum cum omni dilectione obſequium.

Quoniam vos honorem & profectum kariſſimi conſanguinei noſtri Domini H. Regis Angliæ ex veridica relatione diligere & affectare cognoſcimus, ſane quædam ardua & ſecreta, quæ nobis inſinuata ſunt, negotia per dilectum noſtrum R. latorem præſentium, quondam Domini Imperatoris fratris noſtri piæ memoriæ familiarem, dignum duximus exponenda, quæ quidem, Deo dante, tàm præfato kariſſimo noſtro conſanguineo, quàm Regno, necnon toti noſtro generi ad immenſam poterunt pervenire ſublimationem.

Super hiis igitur vos, una cum aliis de conſilio Regis & Regni, provide & mature deliberantes, per præfatum R. ſimiliter cum alio bono & diſcreto Nuncio, de voluntate veſtra nos ſine mora reddatis certiores; nos enim & in hiis, & in omnibus aliis, quæ Domino Regi & Regno prodeſſe videantur, ſemper, ſicut de jure tenemur, conſilio reperiemur ſtudioſi & opere efficaces.

Domino R. de Novavilla.

FINIS TOMI PRIMI EDITIONIS LONDINENSIS.

Acta,

Ann. D. 1272. Edv. 1. * II. 1.

* *Acta, Rege nondum a Terra Sancta in Angliam reverſo.*

Ann. D. 1272. Edv. 1.

De Pace Regis proclamanda.

An. 1. E. 1. Clauſ. 1. E. 1. m. 11.

EDWARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ & Dux Aquitaniæ, Vic. Eborum, ſalutem.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino Henrico Rege, Patre noſtro, ad nos regni gubernaculum ſucceſſione hæreditariâ, ac Procerum Regni voluntate, & fidelitate nobis præſtitâ, ſit devolutum; per quod nomine noſtro (qui, in exhibitione Juſtitiæ & Pacis conſervatione, omnibus & ſingulis de ipſo regno ſumus ex nunc debitores) pacem noſtram dicti Magnates & fideles noſtri jam fecerunt proclamari,

Tibi præcipimus, quod per totam Ballivam tuam in ſingulis Civitatibus & Burgis, Feriis, Mercatis & locis aliis pacem noſtram publice clamari & firmiter teneri facias; inhibendo omnibus & ſingulis, ſub periculo exhæredationis, vitæ & membrorum, ne quis pacem noſtram infringere præſumat.

Nos enim omnibus & ſingulis, in omnibus juribus & rebus, ipſos contingentibus, contra quoſcunque, tam majores quàm minores, parati ſumus & erimus plenam, Auctore Domino, juſtitiam exhibere.

Teſtibus,

W. Eborum Archiepiſcopo,
E Cornub. &
G. Gloeceſtr. Comitibus.

Apud Weſtm. 23. Die Novembris, Anno regni noſtri primo.

Conſimiles literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

* II. 2. * *De Sacramento Fidelitatis, a Leuelino, Principe Walliæ, recipiendo.*

Ann. D. 1272. An. 1. E. 1. Bundela Brevium, &c. in Turri London. A. 1. E. 1.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, omnibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino H. Rege Patre noſtro (cujus animæ propitietur altiſſimus) ad nos Regni gubernaculum ſucceſſione hæreditariâ pervenit; ob quod pacem noſtram, nomine Regio firmiter obſervandam, ſolempniter & publice fecimus proclamari: Ac Prælati, Comites, Barones, & cæteri Proceres Regni Sacramentum fidelitatis, & alia, quæ ratione Coronæ & dignitatis Regiæ ab ipſis fieri ſeu præſtari nobis in abſentiâ noſtrâ potuerunt, plenarie & ſine omiſſione aliqua prompte & libenti animo nobis præſtiterint; ac dilectus & fidelis noſter L. filius Griffini, Princeps Walliæ, nobis conſimile Sacramentum fidelitatis præſtare teneatur; dedimus dilectis nobis in Chriſto, Abbatibus de Dore & de Hagheman poteſtatem recipiendi nomine noſtro fidelitatem ipſius Leulini:

Ita tamen quod, ſi non ambo ipſorum Abbatum potuerint intereſſe, alter eorum, qui præſens fuerit, nichilominus plenam habeat poteſtatem recipiendi nomine noſtro fidelitatem Leulini prædicti.

In cujus rei teſtimonium has literas noſtras fieri fecimus Patentes.

Datas per manum Walteri Merton Cancellarii noſtri apud Novum Templum London, 29. Die Novembris, Anno Regni noſtri primo.

De Pace Regis per Hiberniæ Terram proclamanda.

Ann. D. 1272. An. 1. E. 1. Claus. 1. E. 1. Dors 2. m. 20.

REX dilecto & fideli ſuo Mauricio, filio Mauricii, Juſticiario ſuo Hiberniæ, ſalutem.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino H. Rege Patre noſtro, ad nos Regni Angliæ gubernaculum & terræ Hiberniæ Dominium ſucceſſione hæreditariâ pertineant; per quod nos, qui, in exhibitione & pacis conſervatione, omnibus & ſingulis de prædictis regno & terra ſumus exnunc debitores, jam pacem noſtram in eodem Regno nomine Regio fecimus proclamari;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod per totam terram noſtram Hiberniæ pacem noſtram publice clamari & firmiter teneri faciatis; inhibendo omnibus & ſingulis de eadem terra, ſub periculo exhæredationis, vitæ & membrorum, ne quis pacem noſtram infringere præſumat.

Nos enim omnibus & ſingulis de prædicta terra noſtra Hiberniæ, in omnibus juribus & rebus ipſos contingentibus, contra quoſcunque, tàm majores quàm minores, parati ſumus & erimus plenam, Auctore Domino, Juſtitiam exhibere.

Dat. per manum W. de Merton Cancellarii noſtrii apud Weſtm. 7. Die Decembris.

De Sacramento Fidelitatis a Clero & populo Hiberniæ præſtando.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Liberis Hominibus & omnibus aliis de terra Hiberniæ ad quos, &c. ſalutem. An. 1. E. 1. Ibid. m. 20.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino H. Patre noſtro (cujus animæ propitietur Altiſſimus) ad nos Regni Angliæ gubernaculum & terræ Hiberniæ Dominium pertineant; ob quod Prælati, Comites & Proceres, ac communitas Regni Nobis, tanquam Domino ſuo ligio & Regi, fidelitatis juramenta, & omnia alia, quæ Nobis, ratione Coronæ & dignitatis Regiæ, ab ipſis fieri aut præſtari nobis, in abſentia * noſtra, potuerunt, plenarie & ſine omiſſione aliqua prompto & libenti animo præſtiterint; ac vos, tanquam Regi & Domino veſtro ligio, conſimile ſacramentum fidelitatis præſtare teneamini; * II. 3.

Dedimus poteſtatem venerabili Patri Middenſi Epiſcopo, & dilectis & fidelibus noſtris Mauricio, filio Mauricii, Juſticiario noſtro Hiberniæ, & Magiſtro Johanni de Stamford Eſcaetori noſtro Hiberniæ, poteſtatem recipiendi noſtro nomine fidelitatem veſtram; ita tamen quod, ſi ipſi omnes non potuerint intereſſe, duo vel unus eorum, qui præſens fuerit, nichilominus plenam habeat poteſtatem recipiendi, nomine noſtro, fidelitatem veſtram ſupradictam.

Et ideo vobis mandamus quod Sacramentum fidelitatis nobis præſtetis coram prædictis Epiſcopo, Juſticiario, & Eſcaetore, duobus, vel uno ipſorum, qui præſens fuerit, ſicut ipſi vobis plenius ſcire facient ex parte noſtra: Et hoc, ſicut honorem noſtrum & veſtrum diligitis, nullatenus omittatis.

In cujus, &c.

Dat. per manum W. de Merton Canc. noſtri apud Weſtm. 7. Die Decembris.

Litera, qua Gaſto Vicecomes de Bern promittit ſe in omnibus ſtare voluntati Regis Angliæ.

UNiverſis, præſentes literas inſpecturis, Gaſto Vicecomes Bernenſis, Dominus Montis Catani & Caſtri veteris, ſalutem & dilectionem ſinceram. Ann. D. 1273. An. 1. E. 1. L. B. f. 239. a. Penes Camerar.

Magnæ nobis cauſa turbationis inhæret, & quadam doloris amaritudine mens noſtra repletur, dum ſentimus, & aperto videmus indicio, illum reputare quod a nobis hactenus ſuſtinuiſſet offenſas, quem verum habemus & recognoſcimus Dominum; utpote qui ſibi homagii ligii debito tenemur aſtricti.

Cum igitur Dominus noſter, Dominus Edwardus, Angliæ Rex Illuſtris, reputet (de quo animus noſter referendo turbatur) adverſus eum graves per nos fuiſſe commiſſas offenſas, & alias apud ipſum nos graviter deliquiſſe:

Nos, Domini noſtri ſummi Pontificis, qui dingnatus eſt, tanquam beningnus Pater, per Venerabilem virum Dominum Girardum de Ruſſilione Clericum & Nuncium ſuum, efficacibus ex hoc rationibus, & ſanis inducti conſiliis, volentes ibi culpam angnoſcere, ubi forte poſſemus excuſationis cauſam rationabilem invenire, in manu dicti Domini Girardi juravimus, tactis Sacroſanctis Ewangeliis, quod, ad requiſitionem ipſius Domini G. amotis conditionibus & modis quibuſlibet, tam in perſona, quàm rebus, totaliter Domini noſtri Regis prædicti ſtabimus voluntati.

In cujus rei teſtimonium præſentes literas fecimus Sigilli noſtri munimine roborari.

Dat. apud Orceſium 19. Kal. Februarii, Anno Domini 1273.

De Principe Walliæ Sacramentum Fidelitatis Regi præſtare renuente.

VEnerando viro, & omni honore digniſſimo, W. de Merton Domini Regis Cancellario, ſui devoti de Dora & de Haghem Abbates, ſalutem, & quicquid poſſunt honoris & reverentiæ. Ann. D. 1273. An. 1. E. 1. Ex Bundela Liter. in Turri London. 1. E. 1. n. 1.

Reverendæ Dominationi veſtræ duximus ſignificandum quod, juxta mandatum Domini noſtri Regis (quem conſervet Altiſſimus) utriquè noſtrûm literatoriè per vos directum, in Octabis Sancti Hilarii, aſſociatis nobis quibuſdam hominibus de Montgomeri, perſonaliter acceſſimus ad vadum ultra dictum Caſtrum obviam Domino L. Principi Walliæ, ad recipiendum Sacramentum fidelitatis ſuæ dicto Domino noſtro Regi; & apud dictum vadum ſatis tempeſtive venientes, & multum ultra horam Nonæ ibidem ipſius Principis adventum expectavimus; ſed nec ipſe venit, nec aliquod mandatum nobis direxit.

Literas vero Patentes, dicti Domini noſtri Regis, de poteſtate nobis tradita ſuper præfato negotio, vobis remittimus.

Valeat in Chriſto, &c.

Ann. D. 1273. Edv. 1. * II. 4.

* *De eodem Sacramento negato Certificatoria.*

An. 1. E. 1. Ex Bundela Brevium, &c. in Turri London. A. 1. E. 1.

EXcellentiſſimo viro, & omni veneratione digniſſimo, Domino W. de Merton Domini Regis Cancellario, ſuus ſemper R. Sperughoſe Conſtabularius de Montgomeri, ſalutem & devotam cum omni honore reverentiam.

Venerandæ Dominationi veſtræ duxi ſignificandum, quod viri religioſi, de Dore & de Hagenham Abbates, juxta mandatum Domini Regis, per vos eis directum, in Octabis Sancti Hilarii perſonaliter acceſſerunt ad vadum ultra Montgomeri, obviam Domino L. filio Griffini, Principi Walliæ, ad accipiendum ab eo, nomine dicti Domini noſtri Regis, Sacramentum fidelitatis; quibus aſſociavi quoſdem de hominibus Ballivæ meæ, qui apud dictum vadum multum ultra horam Nonæ adventum dicti Domini L. expectantes, nec ipſe venit, nec aliquod mandatum eis direxit.

Valeat veneranda Dominatio veſtra ſemper in Domino.

Littera Epiſcopi Adurenſis excuſatoria.

Ann. D. 1273. An. 1. E. 1. L. B. f. 311. a. Penes Camerar.

ILluſtriſſimo Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & duci Aquitaniæ, F. ejuſdem permiſſione, Adurenſis & Sanctæ Quiteriæ Epiſcopus ſalutem in eo quem edidit uterus Virginalis.

Noveritis, Domine, quod cum nos juxta formam mandati veſtri, apud Burdegaliam Dominica proxima ante Ramos Palmarum nequeamus intereſſe, pro eo quod apud Lugdunum, de mandato ſummi Pontificis, oportet nos incedere dicta die;

Idcirco ordinamus ſeu conſtituimus certum ac ſpecialem Procuratorem noſtrum, Religioſum Virum, fratrem Arnaldum Gwillielmi, præceptorem Hoſpitalis de Beſlau noſtræ Diocefis, ad audiendum & recipiendum ordinationem Serenitatis veſtræ ac Curiæ generalis, ſuper quibuſdam Negotiis generalem Statum Vaſconiæ tangentibus, ac aliis univerſis quæ veſtra Serenitas, cum prædicta Curia, duxerit ordinanda, ſeu etiam ſtatuenda; & ad inſinuandum, ſupplicandum, obtinendum quod a Serenitate veſtra utilitati & tranquilitati terræ prædictæ noverit expedire:

Ratum, & gratum, ac ſtabile perpetuò habituri quicquid per dictum Procuratorem noſtrum, ſuper præmiſſis actum, inſinuatum, ordinatum fuerit ſeu receptum.

In cujus rei teſtimonium præſenti Procuratorio Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. apud Planum, die Jovis ante Dominicam ſupradictam, Anno Domini 1273.

Proceſſus Gregorii Papæ contra Guidonem de Monteforti, ſuper morte Henrici de Alamania.

Ann. D. 1273. An. 1. E. 3. Ex Orig.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Nephandum ſcelus, ſceleſte nephas, piaculare flagitium, per flagitioſas impiorum dexteras, innocentis ſanguinis avidas, inoxii cruoris effuſione cruentas, & deteſtandis in commiſſione horum noxiis involutas, in quondam Henricum de Alamania, claræ memoriæ, Riccardi, in Romanorum Regem electi, primogenitum horribili ſeveritate commiſſa, quamquam & cominus evidentia ſui notoria, & eminus per diverſa mundi climata jam notorie divulgata, non ſine multâ mentis amaritudine recenſere compellimur, ut horrenda eorum ſeries cunctis ſerioſius reſerata, quæ non ſolum ad extinctum crudeliter, ſet & ad crudeles, tam gravia proinde dilapſos in ſcelera, extinctionis actores paternæ compaſſionis affectum excitavit in patre, juſtæ proſecutionis motum manifeſtat in judice, hoc indicatura præſentibus, hoc fideli teſtimonio commemoratura futuris.

* II. 5. * Ut enim illius vices, quas licet immeriti gerimus, implere pro viribus ſatagamus, qui, quanquam miſericordiarum Pater, & totius conſolationis Deus veridice deſcribatur, nichilominus tamen legitur juſtus Judex, Deus zelotes, & Dominus ultionum, decet ut & paternam miſericordiam devotos proſequamur ad filios, & debitam juſtitiam obſtinatos non omittamus in reos, parati & redeuntibus de longinquo apertis occurrere brachiis in amplexum, & in pertinaces, ſui perverſi proſecutores arbitrii, juſtè vindicare contemptum.

Recenſeatur itaque in auribus omnium omnibus ferè nota ſeveritas, immane ſpectaculum, in conſpectu cunctorum, repetitio fidelis & ſincera commemoretur.

In cujus conſideratione, Sanctæ Matris Eccleſiæ grandis admodum contumelia filiorum corda conturbat: Cultûs divini contemptus fidelium zelum accendit: Inclitorum Principum contemptibiliter ſpreta præſentia devotorum vota provocat ad vindictam: Jura ſanguinis confuſa queritur propinqua cognatio, & mirando in ſtuporem deducitur, ac ſtupendo miratur naturalia humanæ ſocietatis immutabilia vincula viliter violata.

Divulgatus fere in omnem terram jam ſonus exivit, & in remotos orbis angulos vulgaris fama deduxit, qualiter in memoratum Henricum, Cruce ſignatum, de Tunitii partibus, in quibus Jeſu Chriſti ſervitio cum Chriſtiano vacârat exercitu, ad Sedem Apoſtolicam in Comitivâ cariſſimorum in Chriſto filiorum noſtrorum Franciæ ac Siciliæ Regum illuſtrium ad Civitatem Viterbienſem, ubi tunc Romana reſidebat Curia, venientem; & tandem in quadam Parrochiali Eccleſiâ Civitatis ejuſdem, pro miſſarum ſolempniis, ſacro quadrageſimali tempore conſtitutum (eiſdem Regibus in Civitate ipſâ præſentibus) quondam Symon, & Guido de Monteforti, Germani, ac ejuſdem H. amitini fratres (ad quos reſtituendos ad cariſſimi in Chriſto filii noſtri E. Regis Angliæ illuſtris gratiam, quâ ipſos fertur eorum gravis culpa privaſſe, idem H. de voluntate memorati Siciliæ, ac cum mandato ejuſdem Angliæ Regum venerat) aſſociatis ſibi aliis, Belial filiis, cum armis, diabolico incitati ſpiritu, irruentes, ipſum manibus inhumanis, immo prorſus immanibus trucidârunt.

Hæc mundus clamat, hæc communis aſſertio publicat; hujus immanitatis ordinem, vel inordinationem potius, ſic multiloqua vulgi lingua deſcribit: Memoratus ſiquidem Guido, in ipſo ingreſſu prædictæ Parochialis Eccleſiæ, voce terribili comminans, dentibus ſuis infremuit contra eum exclamans, *Proditor Henrice de Alamania, non evades:*

Et ſubſequenter in ipſum, ad hujuſmodi ſubitum clamorem & fremitum, omnino impræmeditatum & inſcium, paventem non immerito, & propinquantem Altari, ac illi hærentem manibus, tam ipſe Guido, quàm memoratus Symon, cæterique ipſorum Satellites, evaginatis gladiis, & clavis elevatis aggreſſi, talibus circundantes eundem ſaturaverunt ſe pœnis illius, ac, ponentes ipſum ſibi quaſi in ſignum, ceciderunt cum vulnere ſuper vulnus, latuſque ipſius, femur, vultum convulnerantes & lumbos, præciſis ſibi nichilominus quaſi totaliter quatuor ſiniſtræ manus digitis, quâ, ut præmittitur, eidem adhærebat Altari, & quibuſdam clericis in prædictis ſolempnibus, eidem H. aſſiſtentibus (altero viz. letaliter, reliquo vero ſatis graviter vulneratis) nec mortuo pepercerunt, ſet &, poſt mortem illatam, vulnera inferentes eidem, ipſum traxerunt ad Oſtia dictæ Parochialis Eccleſiæ jam extinctum.

Per hæc nimis proculdubio divinum irreverentes in cultum: Graviter in eandem Sedem & Eccleſiam Romanam injurii: Sacrilegi dictæ immunitatis eccleſiaſticæ infractores: temerarii contemptores celſitudinis Regiæ: Ac fœdi humani fœderis ſubverſores; in Sobrinum Fratricidii rei, in hominem homicidæ ac Sicarii nimium inhumani.

Ubi tunc igitur ad Matrem Eccleſiam filialis affectus? Ubi reverentia divino cultui debita? Ubi honorificentia Regibus exhibenda? Ubi tanta ſanguinis unio? Ubi obſervantia temporis? Quis hæc omnia contempnere docuit? Quis talia præterire monſtravit? O furor! O rabies! Immo proculdubio rabioſi furoris exceſſus, qui adeo in rationali Creaturâ judicium rationis abſorbet, ut cognationem, quam inter homines generaliter natura conſtituit, ipſi ſingulariter ſic inhumanè prætereant, ſic quaſi prorſus abjurent, quod, more ferino, efferis animis alterutrum & ſæviant in ſeipſos!

O quantum hic exceſſus exceditur, cum in conjunctos ſanguine deſævitur! O quantum exceſſui hujuſmodi culpæ pondus adicitur, cum innocens laceſſitur!

Profecto præmiſſa in eundem H. cum talium & aliarum gravium circumſtantiarum * aggravatione commiſſa, non ſolum ejus * II. 6. innocentia, & mutua ipſius ad comittentes cognatio aggravant, ſet & ejuſdem H. beneficia, in eo ſaltem quòd ad reformationem ſtatûs ipſorum taliter inſiſtebat, reddunt proculdubio longè ampliùs graviora.

Illorum igitur atrocitate commoniti, eorum evidentiâ excitati, dicto Symone fatali ſorte rebus humanis exempto, memoratum Guidonem, ſuoſque in hiis complices & fautores, de fratrum noſtrorum conſilio, in Palatio Urbeveran. peremptoriè, præſente multitudine copioſâ, in formâ citavimus in ſraſcriptâ. Gregorius Epiſcopus Servus Servorum Dei: Ad certitudinem præſentium, & memoriam futurorum.

Quondam Henrici de Alamaniâ, claræ memoriæ, Ricardi in Romanorum Regem Electi Primogeniti ſanguis effuſus immaniter, * &c. prout in Tom. I. Pag. 890. uſque hæc quæ ſequuntur.

* Vid. C[…]tationem Tom. I. pag. 89[0] aſteriſco in margine notatam.

Præmiſſæ quoque peremptoriè Citationis Edictum in variis locis inſignibus, ſolitæ ipſius Guidonis habitationi vicinis, per diverſos Capellanos noſtros, ad hoc ſpecialiter deſtinatos, fecimus ſollempniter publicari.

Et, licet illud ad ejuſdem G. perveniſſe notitiam diverſarum literarum clauſarum & patentum nobis ab ipſo miſſarum (quarum aliquæ ad nos infra præfixum ſibi terminum, aliquæ in eodem termino, reliquæ vero poſt eundem terminum pervenerunt) tenor apertius manifeſtet; ipſe tamen, prædictique Complices, & fautores, tantis exceſſibus contumaciæ contemptum addentes, comparere in eodem termino, & poſtmodum expectati diutiùs, contempſerunt.

In primis quidem literis clauſis, nobis, ut prædicitur, ante dictum terminum præſentatis, petiit idem G. Fratri ſuo Amaurico de conductu & ſecuritate ydoneâ provideri, noſtram, ut ejus verbis utamur, intrandi Curiam & revertendi, cum expediret, ab eâ, ut idem frater ſuus A. cautè diſcuteret, & attentè perquireret per quem modum ipſe Guido, ſi ad noſtram eum præſentiam venire contingeret, mortalium inimicorum ſuorum inſidias declinare valeret.

In oblatis autem, in termino ſupradicto, patentibus litteris delictum nobis eſſe notorium: immo etiam à ſe comiſſum, inficians; & allegans pro eo probabiliter poſſe negari quod actus tranſeuntis notorium diceretur.

Adjecit quod, dato quod dictum Henricum ceciderit, cauſam juſtiſſimam habuit, quæ ipſum ab homicidio, ſacrilegio, & fratricidio, vel in totum excuſat, vel ſaltem in parte maximâ temperat, & remittit pœnam facinorum prædictorum.

Et deinde (conqueſtus petitam ſecuritatem dicto A. fratri ſuo fuiſſe negatam; ac petens differri judicium donec dictus Rex Angliæ Italiam exiviſſet, & ſuis Nunciis ad proponendas ſuæ cauſas abſentiæ, ad quod tamen nullus ſufficienter comparuit, audientiam indulgeri) ſubjunxit ſe paratum ad noſtram venire Curiam ſuo loco & tempore, ad principalem cauſam juſtis defenſionibus ſubeundam, dum tamen ſibi de intrando, morando, & liberè recedendo de ipſâ Curiâ ſecuritas plena daretur.

Ac inſuper, propoſitis aliquibus in derogationem Apoſtolicæ poteſtatis, quæ, quatenus perſonam noſtram contingunt, benignâ diſſimulatione tranſimus, adjecit quod Cauſam ſuam ad futurum Concilium deferret.

In

Ann. D. 1273. Edv. I. In ſubſequentibus autem litteris, nobis ex parte ipſius G. poſt dictum terminum aſſignatis, conſtituit quendam Clericum Procuratorem ad Tria, viz. ut ſecuritatem plenam, & liberam facultatem omnibus, & ſingulis, qui defenſionem Cauſæ ſuæ tunc, vel in futurum ſuſciperent, poſtularet: Et Citationem à nobis emiſſam peteret revocari: Ac Abſentiæ ſuæ cauſas exponeret, & probaret, ſi foret forſitan opportunum.

Sed dictus Clericus, in quorundam Fratrum noſtrorum, quos ad id deputavimus, preſentiâ conſtitutus, patenter aſſeruit prædictum mandatum ſe nolle ſuſcipere, ſecuritate pro ſe, ac univerſis, & ſingulis memoratum G. defendere quandocunque volentibus, quorum neminem nominare voluit, non conceſſâ; quam licet ſic vagam non conceſſerimus, ſicut nec fuerat concedenda, obtulimus tamen ſibi, & publicè fecimus proclamari, quod ſi vellet ipſe, vel quivis alius pro dicto Guidone aliquid allegare, benignam audientiam præſtaremus.

In reliquis vero, & ultimis litteris, inficiatione delicti, petitione ſecuritatis pro dicto fratre ſuo, querelâ de ipſâ petitione primitus non admiſſâ, & delatione Cauſæ ad futurum Conſilium, ſimilibus repetitis, ſe in denegatione petitionis ipſius, in eo quod falſo notorium in eâdem Curiâ eſſe dicebat; quod ad voluntatem, & conſilium dicti Regis Angliæ in cauſâ ſuâ proceditur; & quod prima Citatione vocatus extitit ad ſententiam audiendam; quodque nimis
*II. 7. brevis terminus fuerat aſſignatus; * & illis, qui vellent eum defendere, ſecuritas denegata: Necnon & quia tempore feriato proceſſit Citatio, in quo, dicebat, ſanguinis, & atrocium criminum cauſas non debere tractari, ſe aſſerens eſſe gravatum, infra ſcriptas cauſas abſentiæ allegavit.

Primò, quia, ut dicebat, citatus fuit ad locum non tutum:

Secundò, quia dictus Rex Angliæ viſus fuit aliquos inducere, ut eum occiderent in noſtrâ Curiâ conſtitutum:

Tertiò, quia idem Rex publicè ſe jactavit, quod ipſe Guido nunquam effugeret manus ſuas, ſi terram Soceri ſui exiret; & dixit publicè coram multis, quod omnem ſecuritatem, ad hoc quod ipſum occideret, violaret:

Quartò, quod Rex ipſe per ſe, ac ſuos fautores, ipſius Guidonis inimicos, pendente citatione, hoſtiliter invaſit eundem:

Quinto, quia evidenter ſe comperiſſe dicebat, quod præfatus Rex quoſdam familiares ſuos corruperat, ut ipſum occiderent, & ſi progrederetur ad Curiam, Caſtra, quæ idem G. tenet, promiſerunt eidem Regi tradere, vel ſuo nomine detinere:

Sexto, quia memoratus Rex Angliæ, citatione pendente, exercitum, cum quo ipſum Guidonem proponit invadere, præparavit:

Septimo, quia idem Guido à ſæpefato Rege Angliæ, ac aliis, totâ ſuâ ſubſtantiâ ſpoliatus, compellitur nudus congredi cum armatis; de cauſis autem hujuſmodi, dictus G. eas, quæ defenſioni ſuæ ſufficerent, ſe obtulit probaturum.

Sanè petitiones, excuſationes, obligationes hujuſmodi multiplex ratio diſſuadebat admittere: Nec enim poſt oblatas, & conceſſas, ut in ſerie citationis noſtræ præmittitur, eidem G. tam evidentes ſecuritates per nos, de fratrum ipſorum conſilio approbatas, & ſufficientes ac ydoneas, cum multâ examinatione decretas, locum ſibi, circa ſecuritates alias, fratris prædicti diſcuſſio, aut ipſius G. de differendo judicio, quouſque Italiam Rex Angliæ prædictus exiret, petitio, vel de loco non tuto allegatio contra decretum noſtrum, cum tam exactâ maturitate interpoſitum, vendicabat.

Nec petitiones prædictas juſtificat, aut colorat, quod idem G. ſe verbaliter obtulit ad noſtram, ſuo loco & tempore, venire Curiam, & Principalem cauſam ſubire paratum; cum non ſit Partis, locum judicii, aut tempus eligere, ſed Judicis diffinire; nec dici poſſit ſuo, i. e. debito venire loco vel tempore, qui contempnit, ſtatuto ſibi per Judicem loco & tempore, comparere: Præſertim hoc caſu, cum dictus G. ita demum ſe compariturum obtulerit, ſi ſibi ſecuritas indiſtinctè ad recedendum de dictâ Curiâ præberetur; quæ ſaltem in illum eventum concedenda non foret, ſi receſſum ipſius juſtitia impediret.

Non igitur ſe gravatum aſſerere juſtè poteſt, ſi conceſſum non extitit quod fuit injuſtè petitum: Profecto nec ex eo, quod ad ſententiam audiendam prima Citatio, brevi etiam conceſſo termino, &, in tali negotio, tempore quadrageſimali proceſſit; cum enim de notoriis agatur exceſſibus, ad quid aliud, niſi ad ſententiam procederet Citatio? Aut quare temporis indulgeretur diffuſio, quam locorum propinquitas non requirit, cum in notoriis facti examinatio neceſſario non procedat? Ad quid temporis beneficium maleficus invocat, qui tam graviter commiſit in illud, tanta & talia in eo maleficia committendo? Maximè, cum ad ſanguinis pœnam agatur: Hoc caſu de crimine, & ſententia communis, ſcripta & ſolempnis id habeat, quod legi, quæ dicto tempore cognitionem inhibet criminalium quæſtionum, ſit per conſuetudinem derogatum.

Cauſas quidem abſentiæ, in prædictis ultimis litteris allegatas, etiam, ſi aliquæ ipſarum veritatem haberent, præmiſſarum ſecuritatum conſideratio, & ipſarum cauſarum inſpectio manifeſtè confutant.

Quæ namque abſentiæ cauſa, quod conatus Regis Angliæ ad inducendum aliquos, ut dictum G. in prædictâ Curiâ occiderent? Vel janctantia Regis ejuſdem, quod idem G. ipſius manus non evaderet, ſi Soceri ſui Terram exiret? Cum ad tuitionem ſuam, poſt iter arreptum, ex ſecuritatibus prædictis, in viâ ei Comitiva militaris accreſceret, & tam inibi, quam in præfatâ Curiâ noſtræ ſibi protectionis auxilium adderetur.

Quæ inſuper abſentiæ cauſa, quod idem Rex Angliæ per ſe, quod notoriè noſcitur eſſe falſum, ac ſuos fautores, de quo non eſt aliquid auditum in Patriâ, eundem G. fingitur invaſiſſe; Nunquid talis inſultus occultò fieri potuiſſet? Nunquid etiam, ſi ad eum fuiſſet in veritate proceſſum, eundem G. à judicio eximeret, aut citationi ritè factæ, talibus ſibi oblatis ſecuritatibus, propterea non parentem à contumaciâ excuſaret?

II. 8. * Quæ iterum abſentiæ cauſa ex eo quod dictus Rex quoſdam
familiares memorati Guidonis, ut eum occiderent, & Caſtra ipſius Ann. D.
ſibi redderent, aut ejus nomine detinerent, aſſeritur corrupiſſe? 1273.
Nonne ſi hoc etiam verum eſſet, eo magis hujuſmodi concinna- Edv. I.
tione compertâ, dictus G. ſibi conſulere potuit, eo conſultius procedere, Terram ſuam aliis fidelibus, & non facile corruptibilibus committendo? Nunquid ejuſdem G. culpas, & tam gravia facinora hujuſmodi concinnatio expiaſſet; Aut Judici in facinoroſum, ſecundum exigentiam juſtitiæ, procedendi arbitrium ademiſſet?

Nec ſufficit, immo nec proficit, ad ejuſdem abſentiam excuſandam, quod idem Rex exercitum, cum quo memoratum G. proponit invadere, dicitur præparaſſe: Cum, ſicut præmittitur, G. præfato, inter cætera, obtulerimus, non ſine derogatione forſan aliquâ regiæ dignitatis, quod memoratum Regem Curiam ſupradictam faceremus exire, ſibique loca deputaremus de quibus idem G. ejus timere non poſſet offenſam.

Nec etiam ſpoliationis exceptio in aliquo abſentiam excuſat eandem: Si enim ad bona, quæ ſui parentes in Angliâ obtinuerunt & Franciâ, excipientis feratur intentio, quæ ſpoliatio dici poteſt in illis, quæ ipſe nunquam obtinuit, & in quibus nullum unquam jus habuit, cum in ſucceſſione, quoad illa, ipſum duo præceſſerunt fratres ejus?

Si vero ad ea, quæ idem G. in Regno Siciliæ, tempore patrati ſceleris, obtinebat, exceptio referatur, conſultius excipiens ſubſtitiſſet ut eis ſe ſpoliatum non diceret, quæ dictus Rex Siciliæ, cujus, quoad prædicta bona, judicio ſuberat, ad manus ſuas propter prædicti ſceleris evidentiam, eodem Rege, ut prædicitur, in dictâ Civitate præſente, commiſſi, non violenter, ſet juſtè potiùs revocavit, ipſum a Vicariâ Tuſciæ, quam ei commiſerat, nichilominus amovendo.

Ex quo etiam ſatis evidenter apparet, quantum idem Guido flagitium, de quo agitur, fore notorium negare ſufficiat, de quo in ipſum per ſuum Ordinarium jam pœna proceſſit: Quod manifeſta, & plurimis nota facti qualitas publicat, & celari tergiverſatione aliquâ non permittit: Quod etiam ipſe, poſt patrationem illius, ſubito de ipsâ Curiâ recedendo, plenius ſuâ manifeſtavit abſentiâ, & manifeſtivè ſuâ fugâ detexit: Quod inſuper tempore vacantis Eccleſiæ, variis ad fratres noſtros deſtinatis literis, non negavit, ſed ejus reum ſe potius eſſe confeſſus: Quod dictus Frater ipſius A. ſuper eodem flagitio, ejus nomine miſericordiam poſtulans, licet ſub quibuſdam injuſtis conditionibus, quas nec decebat recipi, nec juſtitin ſuadebat, ſimiliter fatebatur: Quod ſingulorum vox, continuæ quaſi accuſationis inſtantia, non ceſſat inceſſere: Quod communis aſſertio ſic inceſſanter accuſat, ut effuſum ſanguinem innocentem, per cujuſquam inficiationem operire terra non valeat, nec profundus clamor illius latendi locum inveniat in eadem.

Licet igitur tantæ temeritatis audacia omnem ferè acerbitatem pœnæ videatur excedere, ne tamen omnino impunita remaneat, cum ſoleat auſum impunitas parere auſûs, exceſſum præſumptionis tantæ ſævitiam meritiſſimâ ſeveritate, quantum noſtri partes officii patiuntur, decrevimus perſequendam.

Ideoque, cum eiſdem fratribus noſtris deliberatione præhabitâ, de ipſorum conſilio, auctoritate apoſtolicâ diffiniendo pronunciantes, & pronunciando diffinientes, memoratum G. de Monteforti manifeſtum tanti flagitii patratorem, & notorium tantorum criminum reum extimationis ademptione dampnamus; Decernentes ut perpetuâ uratur infamiâ, perpetuò ſit infamis: Sit prorſus inteſtabilis, ut nec teſtari, nec ex teſtamento, ſeu ab inteſtato ſuccedere, vel aliquid ex cujuſquam ſucceſſione percipere valeat: nec ad reddendum teſtimonium admittatur: Bona quoque ipſius, ubilibet conſtituta, ſententialiter publicamus per eos, ſub quorum conſiſtunt Dominio, fiſci eorum juribus, ſine juris alieni præjudicio, applicanda: Revocationem etiam & amotionem, à memorato Rege Siciliæ, ut prædicitur, factas, ratas habemus, & eas volumus perpetuis temporibus obſervari: In Terris quoque, ac aliis bonis Uxoris ſuæ, ipſi G. omnem juriſdictionem, adminiſtrationem, & poteſtatem interdicimus; diſtrictè mandantes, quod in illis vel quibuſcunque aliis terris, in nullo penitus obediatur eidem; &, ſi ſecus fiat, obedientes excommunicationis ſententiâ innodamus: Terram verò, quæ ſibi obediet, eccleſiaſtico ſupponimus interdicto, ita quod in illâ nullum eccleſiaſticum Sacramentum, niſi forſan Baptiſma parvulis, ac Pœnitentia, & Euchariſtia laborantibus in extremis, alicui valeat exhiberi: Omnibus, quæ ab Eccleſiis quibuſcunque tenebat, vel tenet in feudum, ſeu alio quocun-
que modo, ipſum omnino privamus; * ita quod ad Eccleſias, ad *II. 9.
quas ſpectant, illa liberè ſine contradictione aliquâ revertantur.

Et, ut facinoris hujuſmodi, per infamiam toto ferè Orbe diffuſi, pœna, in ipſius G. diffundenda & duratura poſteros, in omnium notitiam futuris temporibus, diffundatur, eadem auctoritate ſtatuimus, ut ipſi G. ac deſcendentibus uſque ad quartum gradum ap ipſo (niſi deſcendentes iidem ſuper hiis, vel eorum aliquo ejuſdem Sedis gratiam meruerint obtinere) nunquam dignitatis portæ pateant, nec ad dignitatem aliquam ipſis, vel eorum alicui pandatur aditus, ſeu ad impetrationem illius, eis, vel ſupplicantibus pro eiſdem præſtetur auditus: Ad honorem aliquem Eccleſiaſticum, ſeu mundanum, vel quodcunque Officium publicum aut ad Clericatum ſeu Clericorum Collegium, Miniſterium vel beneficium Eccleſiaſticum, ſeu in regularibus domibus ad eminentiam prælationis cujuſlibet nullo umquam tempore ipſorum aliquis aſſumatur.

Memoratum præterea G. citra mortis & mutilationis periculum diffidamus, & etiam forbannimus: Perſonam nichilominus ipſius citra idem periculum exponentes, ita quod ab omnibus liberè capi poſſit.

Quinetiam omnibus Provinciarum præſidibus, quocunque nomine cenſeantur, necnon Poteſtatibus, Conſulibus, aliiſque Rectoribus Civitatum, Caſtrorum, aliorumque locorum diſtrictè præcipimus, ut ipſum G. capiant, & ad Curiam noſtram ducant deputandum Carceri, vel alias, prout nobis videbitur, caſtigandum.

Ipſum quoque Sacrilegum, & contumacem excommunicationis ſen-

Ann. D. 1273. Edv. I. ſententiâ innodamus; decernentes ut omnia loca, ad quæ pervenerit, donec ibi præſens fuerit, niſi capiatur, vel captus teneatur in eis, ad nos, ut prædicitur, deducendus, eccleſiaſtico ſint ſuppoſita interdicto.

Ad hæc univerſis & ſingulis Civitatibus, Communitatibus, Univerſitatibus quibuſlibet, & perſonis ſingularibus eccleſiaſticis & mundanis, cujuſcunque conditionis aut ſtatûs exiſtant, etiam ſi Imperiali, vel Regali, aut aliâ quâcunque dignitate perſulgeant, hoc generali mandamus edicto, ut nullus dictum Guidonem receptet, vel, quantum in eo fuerit, receptari permittat:

Nulla eum Univerſitas in Poteſtatem, Conſulem, recipiat, aut Rectorem, vel ad quodlibet aliud officium, quocumque nomine cenſeatur, admittat.

Nullus Commercium aliquod, aut Communionem aliquam, niſi forſan in illis quæ ad ſalutem animæ ipſius reſpiciunt, habeat cum eodem.

Nullus ei præſtet auilium, conſilium, vel favorem publicum, vel occultum.

Nullus cum ipſo Guidone, ſub quovis ingenio, colore, machinatione, vel arte, ſocietatem ſeu confœderationem aliquam inire præſumat, &, ſi ſecus ſcienter præſumptum fuerit, omnes ſingulares Perſonas contrarium præſumentes, non obſtante quâlibet indulgentiâ, ſub quâcunque formâ, vel expreſſione verborum, ipſis ab eâdem Sede conceſſâ, vel in poſterum concedendâ (quam, quoad hoc, viribus volumus omnino carere) ſententiam excommunicationis, quam exnunc in ipſos ferimus, incurrere volumus ipſo facto.

Univerſitatem autem, quæ ſecus ſcienter fecerit, & Terras illorum, qui eum receptaverint, aut ſocietatem vel confœderationem cum eo inierint, Eccleſiaſtico ſupponimus inderdicto.

Et nichilominus ſocietatem & confœderationem initas, & in poſterum ineundas, etiam ſi pœnarum, & juramenti adjectione, vel quâcunqne fuerint aliâ firmitate vallatæ, quatenus in ipſis ejus commodum vertitur, omnino viribus vacuamus, & eſſe decernimus vacuas, irritas & inanes.

Vaſſallos quoque & Subditos, ſi quos habet idem G. abſolvimus à fidelitate, quâ tenentur eidem, juramenta ſuper hoc præſtita de poteſtatis plenitudine relaxantes.

Memoratos verò ejuſdem Guidonis in præmiſſi commiſſione flagitii Complices & Fautores, excommunicationis & anathematis ſententiâ innodamus, contra eos graviùs ſpiritualiter & temporaliter proceſſuri, prout viderimus expedire.

Cæterum prædictas omnes Excommunicationum ſententias ſic firmiter, ſic inviolabiliter volumus obſervari, quod abſolvendi ab eis, vel relaxandi eaſdem, niſi tantum in mortis articulo, tam omnibus Pœnitentiariis noſtris, quàm quibuſlibet aliis Confeſſoribus generalibus, vel ſpecialibus, ſeu familiaribus quarumcumque, vel quantarumcumque ſublimium Perſonarum ubilibet conſiſtentium, etiam ſi eis a nobis, vel aliquo Prædeceſſorum noſtrorum, ſub quâcunque verborum formâ, abſolvendi à ſententiis Hominis, vel Canonis, ſeu eas relaxandi generalis vel ſpecialis ſit, vel fuerit conceſſa facultas, adimimus poteſtatem.

Ab iis vero mulieres in hoc tantum excipi volumus, ut, ſi ſolum
* II. 10. ratione præſtiti favoris in hujuſmodi ſententias * forſan inciderint; poſſint per ſuos Dioceſanos, juxta formam Eccleſiæ, abſolutionis beneficium obtinere.

Actum Palatio noſtro Urbe Veteri Kal. April. Pontificatûs noſtri anno ſecundo,

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla, de Generali Concilio ad Lugdunum aſſignato.

Ann. D. 1273. An. 1. E. 1. Ex Orig. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

In Litteris, quas per univerſos Orbis Principes, & Prælatos ſuper generalis convocatione Concilii deſtinavimus, locum, in quo idem Concilium convenire deberet, ex cauſâ duximus ſubticendum, prædiximus tamen in illis, quod locum eundem ipſis Principibus & Prælatis intimare competenti tempore curaremus.

Nobis igitur cum fratribus noſtris, hujuſmodi loci electionem deducentibus in exactæ diſcuſſionis examen, occurrebant hinc inde diverſa, quæ diſcutientium videbantur judicium alternare.

Nec enim præterit noſtræ conſiderationis indaginem, quam grave, quam durum eſt, locum Sedis Apoſtolicæ proprium, in quo præcipuorum apoſtolorum glorificatus eſt exitus, in quo illorum corpora glorioſa quieſcunt, terrarum ſpatio tam diffuſo dimittere, tanto locorum intervallo à peculiari noſtrorum populo urbis abeſſe, convicinis partibus, quæ Sedi eidem non ſolum ſpiritualiter, ſet & temporaliter ſubeſſe noſcuntur, commoditatem vicinitatis noſtris ſubtrahere.

Quanta ex abſentia noſtra diverſis Ytaliæ partibus poſſent imminere diſcrimina? Quantum partium earundem inveterata Sciſſura, pro reintegrandæ unitatis obtinendo remedio noſtro auxilio indigebat? Quantis denique oneribus, quantiſque laboribus nos & fratres noſtros (quorum aliquos ætas, quoſdam debilitas, nonnullos infirmitas, & omnes ad hoc deſſuetudo reddit inhabiles) exponimus non ſine rerum diſpendiis, quæ quaſi pro nichilo ducimus, non ſine diſcriminibus corporum, quæ non facile contempnuntur: Hæc & alia, quæ non poſſet ſuccinctus Sermo percurrere, in partibus iſtis locum hujuſmodi eligendum concludere videbantur.

Verum ea, quæ in eodem ſunt agenda Concilio, contrarium ſuadebant, & ſpecialiter negotium Terræ ſanctæ; quam, dum Creatori omnium cariorem omnibus Scriptura deſcribit, ſatis apertè indicat cariſſimam proculdubio à nobis habendam, cum ſoleat, quod eſt in Superioris conſpectu præſtantius, in ſubditorum extimatione Ann. D. 1273. Edv. I.
præſtare.

Adicit inſuper beneficiorum conſideratio, quæ inibi humano generi de divinæ ſuperhabundantiâ gratiæ obvenerunt; ſiquidem Salvator omnium operatus eſt in medio illius Terræ ſalutem: Ibi ſumpſit temporalis nativitatis initium: Ibi converſationis humanæ deduxit tempora: Ibi, poſt probroſa Paſſionis opprobria, pro Redemptione noſtrâ, mortem ſubiit temporalem, & ſui pretioſi effuſione cruoris vetus piaculum expiavit.

Numquid igitur non contingent Redemptorum corda, immenſa & innumerabilia beneficia Redemptoris? Numquid non accendent cujuſque præcordia, ut ipſi pro tot, quæ nobis tribuit, hoc ſaltem neceſſitatis tempore, aliquid rependamus, dum Crucis hoſtes Crucifixum habentes obſtentui, cultores ipſius Chriſtiani nominis Profeſſores, ut Chriſti cultum de terrâ deleant, inceſſanter exterminant & conculcant, ipſos debilitantes viribus, extenuantes opibus, & eorum facies replentes ignominiâ, ipſoſque diverſis confuſionibus ſaturantes?

Ad vindicandas itaque Redemptoris injurias, ad redimenda ignominioſæ conculcationis opprobria in redemptis, noſtrum, circa terram eandem, Creatoris conformantes affectui, ac debitâ meditatione penſantes, quod ejuſdem terræ Subſidium, præcipuè de Principum & Prælatorum pendet auxilio, quos ultra montes credimus convenire poſſe commodius, exinanivimus noſmetipſos, & ſub ſpe illius, qui dat lapſo virtutem, debilitatem noſtram contempſimus, ſub ipſius fiduciâ, qui de ſuâ miſericordiâ nos confortat, quod intendimus, in eo poſſe ſperantes, parvi pendimus onera, labores conſideratione calcavimus, & cæteris noſtris ac fratrum noſtrorum incommoditatibus in ejuſdem conſiderationis examinatione poſtpoſitis, ut Principum & Prælatorum eorundem faciliùs poſſimus habere præſentiam, ac terræ prædictæ ſubventionem * efficaciùs pro- * II. 11.
movere, Civitatem Lugdunenſem, quo inibi Concilium cum majore commoditate conveniat, de ipſorum fratrum conſilio duximus eligendam.

Quod Celſitudini tuæ, tenore præſentium, nunciantes, Serenitatem regiam rogamus, & hortamur in illo qui Regibus dat ſalutem, in remiſſionem tibi peccaminum ſuadentes, ut te illi gratificans, qui tot gratiis te prævenit, & laborem voluntarium, ad tam ſancti, tam utilis negotii promotionem aſſumens, præfixo per eaſdem litteras termino, interim ad hoc oportunitate captata, in Civitate prædictâ, unà cum aliis Principibus & Prælatis, quorum ſuper hoc Dominus corda tetigerit, tuam velis præſentiam exhibere.

Dat. apud Urbem veterem Id. Aprilis, Pontificatûs noſtri Anno ſecundo.

Sub filo canabi.

Littera Credentialis ab Alfonſo Rege Caſtellæ pro ſorore ſua A. Reginæ Angliæ, quæ in reditu a Terra Sancta ad ipſum videndum diverterat.

MAgnifico & Excellenti Principi, Sororio ſuo kariſſimo, Edwardo, Dei gratia, Illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Ann. D. 1273.
& Duci Aquitaniæ, Alfonſus eadem gratia Rex Caſtellæ, Toleti, An. 1.
Ligionis, Galleciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gihen. atque E. 1.
Algarbiæ, ſalutem & intimæ dilectionis continuum incrementum. Ex Bun
Excellentiam veſtram rogamus, quatinus Dominæ Alianoræ, del. in
Conſorti veſtræ, Sorori noſtræ kariſſimæ, in hiis, quæ vobis, ex Turr.
parte noſtra, referenda verbo tenus duxerit, fidem plenariam adhibere, & eadem operibus adimplere velitis.

Dat. Sibil. 23. die Junii, Anno Domini 1273.

Dorſ. *Excellentiſſimo Principi Edwardo Illuſtri Regi Angliæ.*

De Submiſſione Domini de Tornon, de Interceſſione Comitiſſæ Sabaudiæ & Burgundiæ, & de Regis Remiſſione tranſgreſſionum ſibi per ipſum factarum in Itinere ad Terram Sanctam.

A Touz ceaus, qi ceſt lettre verront ou orront, William de Tornon, Seignur de Tornon ſur le Rone, ſaluz en noſtre Seigneur. Ann. D. 1273. E. 1.

Sache voſtre univerſite, que come le noble Prince Edward, par L. B.
la grace de Dieu Roy d'Engleterre, jadis alaſt en pelerinage vers la fol. 24.
terre Seinte, e aucuns de ſa gent, ou ſes choſes, analeſſent le Rone, vers Eguemort, e vinderent par mon Chaſtel de Tornon, je Penes Camerar.
fis aucunes de ſes choſes, par moy, ou par les miens, atacher, prendre, e areſtier noun deuement, en prejudice, de s'onour, e damage de l'avauntdit Roy; ce eſt aſavoir un Raſel de fuſt, que fu achate por ſes nefs a ſon oes; por la quele choſe, come le avantdit noble Roy repeiraſt de ſon veage, de outre mer, par le pais de Vienis: ou je, entendi par mes amis que il ſe tint mau pae de moy por le avauntdit treſpas, que fet lui avoye, e ſe, come celui conſeye bien, que ce avoi fet encountre ſon gre, vint a lui a ſeint George le Chaſtel de Conte de Sauvoye en Vienis, e mis mon cors & mes biens, haut e bas, a ſa volente, a fere ſon pleiſir, ſanz deſtreſce, e ſanz force que nul home m'en feiſt, fos par mon gre & par ma bone volente.

E il, agardant ſa hauteſſe e ſa debonerte plus que mon treſpaſs, a la requeſte la noble Dame Alice, Conteſſe de Burgoine è de Sauveye, e del Erceveſque Guy de Vienne, me receut en ſa grace, e me releſſa le treſpas en la manere deſouz eſcrite, ce eſt a ſavoir,

Que

Ann. D. 1273. Edv. 1.

Que je devint ſon home, & homage lui fis, de mes meins, de tut, qant que je ai, e tient en le maundement, e en le deſtreit du Chaſtel Vayzeraunt, de l'Erceveſque de Vienne, jeſqes a Cinquante livres de terre par an de Vieneis : La quele terre je tient de nul home, avant le jour de ceſt homage fet, a tenir de lui, e de ſes heirs, a touz jours mes:

*II. 12. * E lui ai jure a foi porter, de vie, e de membre, e de terrein honour, encountre tote gent, ſauve la fei le noble Roy de France mon Seigneur, e de mes autres Seignourages, as queus je avoi avant fet homage.

Derechef je quit, è enfraunchi por moi, e por mes heirs, de ci en avant, a remenant, touz les pelerins Engleys, alanz e venaunz par mon poer, ou que ſeit; e voille que il ſoient frans e delivres de totes maneres de paiage.

E, a ceſte choſe tenir & garder ſanz mal engin, ou ſanz venir encontre, aj je, de mon bon gre, de ma main fiance en la main le avantdit Erceveſque.

E ſe il aveniſt, que n'avenge, que je, ou mes heirs veniſſons encontre nule des choſes devauntdites, je voil, è grant, por moy e por mes heirs, que a cheſcun treſpas, que nous feroms encountre nul des avauntdiz pointz, que ſoit ataint devant celui que le Roy, ou ſes heirs voudront aſſigner en le pays de Vienis, que nous paerons, en noun de peine, en eide de la terre Seinte, cent livres de Vienis, en ſemblement od les damag que les pleintifs Pelrins auront receu par nous, ou par les nos.

E, a ceſtes choſes leaument, e fermement garder e tenir, jè oblige moy, e mes heirs, e mes biens, mobles e non mobles, touz ou qil ſoient trouez, e en qi Seignurie; & ſuſmet moy, e mes heirs a la jurediction le Erceveſque de Vienne avantdit, e le Eveſque Guy de Valence, qui ore ſont, e de lour Succeſſeurs, que par tens ſerront, qu'il nous puiſſent deſtreindre par tote manere de deſtreſce de Seint Eglis, e par eid ſeculer, ſe meſtier eſt, a tenir totes les covenances avauntnomez.

E, ſi les avauntditz Erceveſque, & Eveſque, a ceſte choſe fere ſoient negligenz, je me ſuſmet, por moy, e por mes heirs, a poer noſtre Seigneur le Apoſtolie, qui donques ſerra; qe il par tote manere de deſtreſce, qe il nous porra deſtreindre a tenir les covenances deſuſdites, e la peine a paer, tant de feiz, come ele ert encorue, en le eide de la terre Seinte, ſi come avant eſt dit, enſemblement o les damages des pleignanze pelrins avaunt notez.

E, a totes ceſte choſes en bone foy tenir, ai jure ſur ſeins, en la preſence des teſmoignes deſouz eſcriz.

E, a plus grant fermete des avantdites choſes, le Erceveſque, e le Eveſque avauntdiz, a ma requeſte, ount mis lour ſeaus a ces eſcriz endentez, en ſemblement o le mien: les queus eſcriz ſunt treis de une tenour, dont le Roy ad un, le Erceveſque l'autre, e le Eveſque l'e tierce.

Ceſte choſe fu fete au Chaſtel Seint George avantdit lendemain de la Feſte Seint Johan le Bapt. l'An del' Incarnacum noſtre Seigneur 1273. en la Preſence le Noble Baron mon Sire Phelip Conte de Sauvoye e de Burgoyne, Mon Sire Johan de Veſcy, Mon Sire Roger de Clyfford, Sire Simon de Genevile, Sire Otes de Grantſon, Mon Sire Imbert de Mont Luel, Thom. de Marchis de Saluz, Ame de Sauveye, & pluſors autres.

De Homagio Philippi Comitis Sabaudiæ, pro Terris & Caſtris quæ tenet a Rege Angliæ.

Ann. D. 1273. An. 1. E. 1. L. B. f. 25. a. Penes Camerar.

UNiverſis, præſentes Literas inſpecturis, Philippus Comes Sabaudiæ, ſalutem in Domino.

Noverit univerſitas veſtra quod nos fatemur recepiſſe a Sereniſſimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, Illuſtriſſimo Rege Angliæ, in feodum, Caſtrum Avillan. Villam Secus. Cum Palatio & Caſtro de Bardo, & Villam Sancti Mauritii in Chablay, quæ & quas ſub eo modo retinemus & retinebimus, ſicut ea tenuit a, recolendæ memoriæ, Domino H. Patre dicti Domini Regis, quondam Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ, frater noſter:

Et, pro prædictis feodo & terris, fatemur nos feciſſe præſentialiter homagium, in manibus prædicti Domini Regis.

In cujus rei teſtimonium præſentes literas fieri fecimus Patentes, noſtro Sigillo munitas, apud Sanctum Georgium de Sperench. 25. Die Junii, Anno Domini 1273.

---

*II. 23. ** Rex E. grates refert Waltero de Merton, ſuper diligentiam, quam circa regni negotia appoſuit.*

Ann. D. 1273. An. 1. E. 1. Ex Bundela Brevium, &c. n. 11. in Turri. An. 1. E. 1.

EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto Clerico & Cancellario ſuo Waltero de Merton, ſalutem.

Super diligentia, quam circa noſtra & Regni noſtri negotia appoſuiſtis, grates vobis referimus ſpeciales; rogantes quatenus id, quod laudabiliter inchoaſtis, fæliciter continuare curetis: In hiis quæ ad officium veſtrum pertinent cuicunque facientes Juſtitiam exhiberi, alios autem ad id pariter inducentes, non parcentes conditioni aut ſtatui cujuſcunque, quin rigor Juris ipſos coherceat quos Æquitatis ſuavitas nequit ab injuriis cohibere.

Ea namque, quæ rite feceritis circa iſta, faciemus (diſponente Altiſſimo) robur firmitatis conſtantiſſime optinere.

Dat. apud Mellune ſuper Sekene 9. die Auguſti, Anno Regni noſtri primo.

De Mille libris Sterl. a Sancto Ludovico, ex depoſito Hen. de Hiſpania, mutuatis, ſolutis.

An. 1. E. 1. L. B. f. 310. b. Penes Camerar.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, univerſis, præſentes literas inſpecturis, ſalutem.

Notum facimus quod cum, claræ memoriæ, Henricus Rex Angliæ à, felicis recordationis, kariſſimo Domino & genitore noſtro Ludovico Rege Franciæ, de depoſito Nobilis viri Domini Henrici de Hiſpania, mille libras Sterlingorum, in denariis aureis, mutuo recepiſſet, quibuſdam ipſius Regis Angliæ jocalibus dicto genitori noſtro propter hoc obligatis;

Tandem Egregius Princeps E. Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, filius & Hæres præfati Henrici Regis Angliæ, Conſanguineus & fidelis noſter, nobis ſolvit in numeratâ pecuniâ ſummam pecuniæ antedictam:

Quam quidem pecuniam confitemur à dicto E. Rege Angliæ integrè recepiſſe, promittentes præfatum E. Regem Angliæ & ſuos de prædicta ſumma pecuniæ, erga prædictum Henricum de Hiſpania, & quoſcumque alios, indempnes penitus conſervare.

Datum apud Meledunum in Feſto beati Laurentii, Anno Domini Milleſimo, ducenteſimo, ſeptuageſimo tertio.

Litteræ Gaſtonis de Bearn, de non recedendo a Curia Regis Angliæ, ſine ſua voluntate & licentia ſpeciali.

Ann. D. 1273. An. 1. E. 1. L. B. f. 238. b. Penes Camerar.

NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, quod die Lunæ, proxima poſt feſtum beati Michaelis, Anno Domini 1273. in præſentia Reverendi Patris Girardi Epiſcopi Lettorienſis, & Venerabilis Patris Galgiardi Abbatis Fygiacy, & aliorum plurium, in Eccleſiâ beati Nicholai de Saltu, Dominus Gaſto Vicecomes Bierne, Dominus Montis Catani & Caſtri Veteris, non compulſus, non coactus, nec inductus dolo, ſet ſua ſpontanea voluntate promiſit, & ad Sancta Dei Euvangelia juravit, ſub obligatione & incurramento ſui corporis, & totius terræ ſuæ, quam tenet de illuſtri Domino ſuo, Domino Edwardo Rege Angliæ, Domino Hiberniæ & Duce Aquitaniæ, quod non recedet de Curia ipſius Domini Regis, ubi ipſe fuerit, ſine ſua voluntate & licentia ſpeciali,

Ad quod fideliter obſervandum & complendum, obligaverunt ſe dicto Domino Regi, ſub obligatione & incurramento corporum, terrarum & bonorum ſuorum, mobilium & immobilium, Dominus Arnaldus Singinni de Stan, Raymondus Robuſti, Armandus de Monte Acuto, & Arnaldus de Gavaſtan Milites;

Quod ſi forte idem Dominus Gaſto, quod abſit, in aliquo contra prædicta promiſſionem & juramentum veniret, ipſe & dicti Arnaldus Seginni, Raymundus * Robuſti, Armandus de Monte Acuto, & Arnaldus de Gavaſton ſuppoſuerunt ſe ſcientes & prudentes juriſdictioni Domini Epiſcopi prædicti Lettorenſis, vel Epiſcoporum Adurenſis ſeu Oleronenſis, vel alterius, aut duorum de ipſis; volentes & concedentes quod prædicti Epiſcopi, ſimul, vel diviſim, ipſos & terras ſuas poſſent compellere per cenſuram Eccleſiaſticam, & interdicti ac excommunicationis ſententias contra eos & terras ſuas, quotienſcumque ab ipſo Domino Rege, ſimul, vel diviſim, fuerint requiſiti, quouſque fecerint & compleverint omnimodam voluntatem ipſius Domini Regis; * II. 14.

Renunciantes dicti Dominus Gaſto, & alii, ſuperius nominati, qui ſe obligaverunt pro eo, omni foro & conſuetudini, juri ſcripto & non ſcripto, cuicumque privilegio & auxilio juris Canonici & Civilis, per quæ contra præmiſſa, vel aliquod præmiſſorum, ſimul vel conjunctim, poſſent umquam venire in toto vel in parte coram quibuſcumque judicibus.

In quorum omnium teſtimonium & roboris firmitatem dictus Epiſcopus Lettorenſis, & dictus Abbas, ac dictus Gaſto, & dictus Arnaldus Seginni de Stan, Raymundus Robuſti, Arnaldus de Monte Acuto, & Arnaldus de Gavaſton, præſentibus appoſuerunt Sigilla ſua.

Dat. apud Saltum, Die Lunæ poſt Feſtum Sancti Michaelis, Anno Domini 1273.

Litera Gaſtonis Vicecomitis de Bern, promittentis Domino Regi Angliæ quod faciet poſſe ſuum ad ponendum in poteſtate dicti Regis Caſtrum, Villam, & Homines Horteſii.

Ann. D. 1273. An. 1. E. 1. L. B. f. 239. b. Penes Camerar.

NOverint Univerſi quod, die Lunæ, poſt Feſtum Sancti Michaelis, Anno Domini 1273. in præſentia Reverendi Patris G. Epiſcopi Lettorenſis, & Venerabilis Patris Golgiardi Abbatis Figiacenſis, & aliorum plurimorum, in Eccleſia beati Nicholai de Saltu, Dominus Gaſto Vicecomes Bierne, Dominus Montis Catani & Caſtri Veteris, non compulſus, non coactus, nec dolo inductus, ſet ſua ſpontanea voluntate promiſit, & ad Sancta Dei Ewangelia juravit, quod ipſe bonâ fide faciet ſuum poſſe, infra diem Veneris proximum, quod judicium, datum in Curia Sancti Severii, contra ipſum de ſaſciendis Villis, Caſtris, & terris ſuis, ratione plurium defectuum, habeat executionem plenariam, ut eſt dictum; & quod ſimiliter bona fide faciet poſſe ſuum, infra diem Veneris ſupradictam, quod caſtrum ſuum, tota villa, & homines Horteſii, ac ſpecialiter illi, qui de arreſtamento Domini Girardi de Sancto Laurentio Militis, & Nuncii illuſtris Domini Regis Edwardi Angliæ, dicuntur culpabiles, ponantur in manu & poteſtate prædicti Domini Regis, ad faciendum ſuam omnimodam voluntatem de ipſis; ſalvo eidem Domino Gaſtoni jure hæreditario, quod habet in eadem villa.

Ann. D. 1273. Edv. I. Quod ſi forte infra prædictam diem Veneris non poſſit facere quod dictum judicium executioni ducatur; & quod dictum caſtrum, villa, & homines Horteſii ponantur in manu prædicti Domini Regis, ut dictum eſt; vel deficiat in altero de præmiſſis, promiſit, ut dictum eſt, & juravit quod ex tunc faciet voluntatem & ordinationem ſæpedicti Domini Regis.

In quorum omnium teſtimonium & roboris firmitatem, dicti Epiſcopi Lettorenſis, & Abbas Figiacenſis, ac Dominus Gaſto præſentibus appoſuerunt Sigilla ſua.

Dat. apud Saltum die Lunæ proxima poſt Feſtum Sancti Michaelis Anno Domini 1273.

De Nuptiis inter filiam E. Regis primogenitam, & Filium Petri Infantis Arragoniæ primogenitum contrahendis.

Ann. D. 1273. An I. E. I. L. B. fol. 124. b. Penes Camerar. * II. 15. IN nomine Domini noſtri Jehu Chriſti, Anno Domini 1273. 8. Idûs Octobris.

In Villa Sorduæ, præſentibus teſtibus infra ſcriptis, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, & illuſtris infans Petrus, Magnifici Principis Regis Aragonum Primogenitus, volentes inter ſe dilectionem & veram concordiam * firmiter duraturam, & eandem per affinitatis vinculum confirmare, convenerunt quod prædictus Dominus Rex Angliæ deſponſaret Filiam ſuam & illuſtris Reginæ Dominæ Alienoræ, conjugis ſuæ, majorem, Filio Majori prædicti Domini Infantis & illuſtris Dominæ Conſtantiæ uxoris ſuæ: intelligentes illum & illam majores, qui, tempore nuptiarum contrahendarum inter eos, primi ſeu majores ſupererunt.

Unde prædictus Dominus Rex, ſub formâ prædictâ, Filiam ſuam deſponſavit, per verba de futuro, Filio prædicti Domini Infantis; & prædictus Dominus Infans, ſub ſimili formâ, deſponſavit prædictum Filium ſuum Filiæ dicti Domini Regis; promittentes uterque eorum ſibi invicem, bona fide ſe daturos operam, & facturos, & curaturos, ut prædicta ſponſalia per ſubſequens matrimonium conſummentur.

Et, ad majorem firmitatem habendam, prædictus Dominus Rex & præfatus Dominus Infans juraverunt ſuper ſancta quatuor Dei Ewangelia, prædicta attendere & complere, ut ſuperiùs continetur.

Promiſit etiam prædictus Dominus Infans præfato Domino Regi quod, tempore matrimonii, faciet augmentum ad dotem, quam Filia ejuſdem Domini Regis afferet viro ſuo, ſecundum quantitatem dotis; ſcilicet augmentando ipſam dotem in tertia parte pluſquam ſit ipſa dos, vel dabit arras, ſecundum morem Regni Aragonum, qui eſt, quod aſſignantur Dominæ certa loca, quæ, vivente viro, tenet & percipit, & habet redditus omnes ipſorum locorum ad voluntates ſuas inde faciendas; ſimiliter & poſt mortem viri, quamdiu vidua in terra remanſerit, ſuperſtitibus filiis vel non, habeat & percipiat ipſos Redditus ad voluntatem ſuam; ſi vero eadem Domina ad ſecunda vota convolaret, percipiat ipſos Redditus, & habeat, non computando eos in dote, donec ſibi fuerit de ipſa dote plenarie ſatisfactum.

Super augmento autem & arris prædictis, ſit in optione Domini prædicti Domini Regis, utrum malit arras prædictas cum Filia ſua recipere, vel augmentum.

In cujus rei teſtimonium prædictus Dominus Rex & Dominus Infans huic cartæ ſigilla ſua fecerunt apponi alternatim.

Teſtibus Venerabilibus Patribus,

Auſitanenſi Archiepiſcopo, &
Epiſcopo Lectorenſi,
Echewardo de Chabbenays,
Comite Bigorre,
Aymerico de Rupe Canardi,
Imberto Guidonis,
Roggerio de Clifford.
Johanne de Boun, Militibus, &
Antonio Bek, Clerico prædicti
Domini Regis,
Bernardo Rogerii Comite Palerien.
Blaſio de Alagone,
Acone de Focibus,
R. Dorchan,
P. de Offegato, &
Bern. de Monte Pavon. militibus
prædicti Domini Infantis.

Dat. & Actum in prædicta Villa Sorduæ, Anno & die præfixis, Regni prædicti Domini Regis Angliæ anno primo.

De Inſula Oleronis, Alienoræ Matri Regis, in dotem conceſſa.

Ann. D. 1273. An. I. E. I. L. B. f. 186. b. UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Archipresbyter de Olerone, & Prior Sancti Jacobi de Caſtro Oleronis ſalutem in Domino.

Litteras incliti Domini noſtri E. Dei gratiâ, Regis Angliæ, noveritis nos vidiſſe in hæc verba;

E. Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Baronibus, Militibus, Communitatibus Villarum, & omnibus fidelibus & tenentibus ſuis de Inſula Oleronis, *Caſtris, præpoſituris*, & Majoriæ de Burgo, de Sancto Meliano, & de Breſangeſio inter duo Maria, de Sancto Machario & de Lingonio, ſalutem.

Cum de conſilio noſtro commiſerimus Sereniſſimæ Dominæ, & Matri noſtræ cariſſimæ, Alienoræ Reginæ Angliæ Caſtra, Villas, Maneria & omnes terras noſtras locorum prædictorum, tenenda in dotem;

Vobis mandamus quod eidem Matri noſtræ, tanquam Dominæ veſtræ, vel ejus mandato, in omnibus & ſingulis præmiſſorum intendentes de cætero ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes. Ann. D. 1273. Edv. I.

* Dat. apud Sanctum Severum viceſimo quarto Die Menſis Septembris, Anno Regni noſtri primo. In cujus viſionis teſtimonium nos dicti Archipresbyter & Prior Sigilla noſtra duximus apponenda. * II. 16.

Dat. die Jovis ante Feſtum beati Lucæ Evangeliſtæ, Anno Domini 1273.

Litera Abbatis Sancti Severii, & aliorum, de Citatione facta Domino Gaſtoni, de querelis ſibi impoſitis.

UNiverſis præſentes literas inſpecturis, Ann. D. 1273. An. I. E. I. L. B. f. 240. a. Penes Camerar.

Nos Abbas Sancti Severii, Arnaldus Siginni de Stan, Arnald. de Marciano, & Guillielmus Arnand. de Sancto Albino, de Curia Sancti Severii: Aneſſancius de Cavo Monte, Guillielmus Raymundus de Pinibus, Arnald. de Marinanda de Curia Vaſatum: Genebrunus Dominus Sparre, Helias de Caſtelion. & Gualthardus de Solerio de Curia Burdeg. Major Sancti Emilion, Garcias Ayquelun de Sancto Machario, Donatus de Pinibus de Vaſato & Major Aquen. facimus manifeſtum quod, exiſtendo in Curia Sancti Severii, una cum illis de dicta Curia, audivimus legi in actis Curiæ Sancti Severii, Citationes, factas de Domino Gaſtone Vicecomite Bearn, ad inſtantiam multorum querelantium, & etiam illuſtris Domini noſtri, Domini Edwardi, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ & Ducis Aquitaniæ, ac etiam ejuſdem Domini Gaſtonis defectus plures & plures extitiſſe.

Et etiam audivimus legi judicium, contra eum latum per dictam Curiam, ſuper villis, caſtris, & bonis dicti Domini Gaſtonis occupandis, & tenendis pro dicto Domino Rege, quouſque dictus Dominus Gaſto veniret reſponſurus, & juri pariturus, prædictis querelantibus, ſecundum formam, uſum & conſuetudinem dictæ Curiæ:

Dixit etiam Dominus Lucas de Tany, Seneſcallus Vaſconiæ, quod, cum ipſe miſiſſet certas perſonas, cum literis ſuis Patentibus, ad dictum Judicium exequendum, gentes Domini Gaſtonis non ſuſtinuere judicium exequi, ſet vi repulerunt eoſdem:

Tandem interpellati à dicto Domino Rege, quid ſuper prædictis contumaciis & inobedientiis haberet facere, nos unanimiter & concorditer diximus, quod per Curiam Vaſconiæ debebat idem Dominus Gaſto, de conſuetudine Vaſconiæ, requiri poſt tres citationes Seneſcalli, & Judicium quarta vice, quod dictis ſuis querelantibus & Domino Regi veniret perſonaliter reſponſurus, & juri pariturus in Curia Vaſconiæ prædicti Domini Regis;

Et, ſi veniret, debebat recipi ab eo ydonea cautio de ſtando juri; ſi vero non veniret, idem Dominus Rex, vel ſuum mandatum poterat vi armata cum ſuis excercitibus, contra eum venire.

Et, ex quo ſe moviſſet, non debebat eum audire pro aliqua aſſecuratione, niſi vel ſuum corpus, vel ſua bona, & terram traderet in manu Domini Regis, & quod alia ſecuritas ab eo recipi non debebat.

Noſque, ad mandatum Domini Regis & Curiæ, die Feſto Omnium Sanctorum, proximo præterito, prope Archeſium dictam Requiſitionem eidem Domino Gaſtoni fecimus, perſonaliter adeundo eundem:

Set ipſe coram Domino Rege venire contempſit, & poſt hæc idem Dominus Rex movit ſe & ſuas Acies contra eum.

In quorum omnium teſtimonium præſenti ſcripturæ appoſuimus Sigilla noſtra.

Dat. apud Sanctum Severum, Die Feſto beati Martini Yemalis, Anno Domini 1273.

Litera Communitatis Caſtri Lemovic. de credentia.

Ann. D. 1273. An. I. E. I. L. B. f. 322. a. Penes Camerar. EXcellentiſſimo Domino ſuo Edwardo, Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Aquitaniæ Duci, ſui devoti Conſules Communitas Caſtri Lemovicenſis ſui ad omnia ſe ipſos ſubjectos & humiles pedes Regiæ Majeſtatis.

Celſitudini Regiæ humiliter ſupplicamus quatinus fideli noſtro Raynaldo de Sulimiaco, latori præſentium, in hiis, quæ ex parte noſtra in præſentia Regiæ Majeſtatis duxerit declaranda, ſicut nobis fidem adhibeat, & eundem exaudire dignetur.

In cujus rei teſtimonium & munimen Sigillo Conſulatus Caſtri Lemovicenſis, * quo communiter utuntur, fecimus præſentes literas ſigillari. * II. 17.

Dat. die Mercurii ante Feſtum beati Andreæ Apoſtoli, Anno Domini 1273.

Bulla, de inſigni pœnitentia Guydonis de Monteforti, pro cæde Hen. de Alemania; & de traditione Guidonis in Carcerem.

Ann. D. 1273. An. 2. E. I. Ex Orig. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Princeps inclite, novit excellentia Regia quam dirè, quam durè Guidonis de Monteforti malitiam (non omittendo tamen juſtitiæ ſemitas, ſet exquiſitos etiam ſequendo juris tramites) fuerimus proſecuti; & ideo non eſt opus habitum contra ipſum repetitione aliqua

Ann. D. 1273. Edv. 1. qua commemorare proceſſum: Set ſufficit quæ ſunt poſtmodum exinde ſubſecuta tuæ celſitudini nuntiare.

Et quidem memoratus Guido, magnæ pœnitentiæ ſigna prætendens, poſtquam Florentiam venimus, uxoris ſuæ præſentiâ & multiplicatis aliis nunciis inſtitit, multâque ac longâ inſtanciâ ſupplicavit, ut ad noſtram permitteretur venire præſentiam; paratus ſimpliciter, ut dicebat, noſtris obedire mandatis.

Set multiplici ejus inſtantiæ multiplicem oppoſuit non ſolum qualitas offenſæ, ſaltem in magni temporis dilatione, repulſam, verum etiam cujuſdam noſtræ deliberationis examen, quo inveſtigandum fore providimus an contriti & humiliati cordis indicia, quæ tanta tamque aſſidua ejuſdem Guidonis inſtantia veriſimiliter arguebat, veritatis munimine fulcirentur, an eſſent velamine ſimulationis obducta.

Cumque poſtmodum nos contingeret Civitatem Florentinenſem exire, idem Guido, quaſi ad duo miliaria, extra Civitatem eandem, necnon & quidam alii, quos ad hoc ſibi Comites habuit, depoſitis omnibus calciamentis & veſtibus, præter camiſias & femoralia, cum cordis ad colla, proſtratique in terram, ſe nobis in viâ exhibuere cum lacrimis; &, ſubſiſtentibus quampluribus, qui erant in noſtro tunc temporis comitatu, memoratus Guido, cum ejulatu non modicô, profuſis lacrimis, inſtantis ſupplicationis verbis effuſis, ſe *alt & bas*, ſine tenore, modo vel conditione aliquâ, noſtris mandatis exponens, petebat humiliter, ſupplicabat inſtanter ſaltem, ubicumque nobis placeret, in carcerem ſe detrudi, & in abſolutionis beneficio miſericordiæ ſibi januam aperiri; nullo penitus adjecto in ſuis ſupplicationibus, mediatè vel immediatè, porrectis, per quod aliàs derogari poſſet, in aliquo, prædicto proceſſui, habito contra ipſum.

Set nec tunc hujuſmodi ſupplicationem ipſius duximus admittendam, nec reſponſum ipſe a nobis habuit aliquod; immo redarguimus potius alios aſſiſtentes eidem, quod in talibus nec loci nec temporis competentiam obſervârant: Verùm, urgente tandem conſcientiâ ne deeſſe juſtitiæ videremur, & contra ipſius debitum eccleſiæ claudere gremium redeunti, de fratrum noſtrorum conſilio, in hoc condeſcendimus inſtantiæ ſupplicantis.

Mandavimus quidem, per dilectos filios noſtros, R. Sancti Angeli, & J. Sancti Nicolaii in Carcere Tulliano Diaconos Cardinales, in Urbe morantes, Guidoni præfato in Terra Eccleſiæ Romanæ, in aliquâ arce tutâ, locum carceris aſſignari; &, propter noſtram de partibus illis abſentiam, ipſum Guidonem per Cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Siciliæ Regem illuſtrem, & alias perſonas ydoneas inibi cum diligentiâ cuſtodiri; ſicut dilectus filius Gerardus de Roſcillone, noſter familiaris & clericus, cui ſuper hiis, quæ tibi ex parte noſtra duxerit exponenda, fidem indubitatam habere poteris, pleniùs oraculô vivæ vocis exponet.

Quid autem circa hoc poſtmodum actum ſit nondum ad nos relatio certa perduxit: Hæc tamen ideo tibi ſic ſerioſè intimanda decrevimus, ne noſtrorum proceſſuum puritatem tertiæ linguæ malitia in tuæ Celſitudinis auribus fermentaret.

Dat. Lugdun. 3. Kalend. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

---

* II. 18. * *Bulla Regi, de Benignitate ſua ad Edmundum Fratrem, & Honorificentia ad Alianoram Matrem.*

Ann. D. 1273. An. 2. E. 1. Ex Orig. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quantum deceat, quantum expediat, ut fraternum, quem ad dilectum filium, Nobilem virum, Eadmundum Comitem Leyceſtriæ, Germanum tuum, mente geris, operis evidentiâ manifeſtes affectum, non exprimimus litteris; novimus etenim quod plenè induſtria regalis circumſpectionis advertet, ſi tamen ad id oculos conſiderationis attente convertat.

Ideoque ſerenitatem Regiam, in zelo paternæ dulcedinis, ſollicitandam duximus, & affectuosè rogandam, quatinus ad eundem Germanum tuum in omnibus, & ſpecialiter in negotio decimæ, à prælatis Regni tui pro tuâ & ipſius ſubventione conceſſæ, ſic benignè te habeas, quod fraterna caritas omnem inter te ac ipſum operam mediatoris excludat.

Gratius etenim erit nobis, & excellentiæ tuæ decentius, ut quicquid de decimâ prædictâ eidem obvenerit, de fraternâ videatur benignitate ac liberalitate procedere quàm de neceſſitate juſtitiæ provenire, ſicut hæc omnia per dilectum filium Girardum de Ruſcillone, Clericum & familiarem noſtrum (cui ſuper hiis, quæ tibi ex parte noſtrâ exponet, fidem indubitatam habere poteris) plenius mandamus exponi.

Cæterum de filiali affectu, quem operibus exhibere diceris ad cariſſimam in Chriſto filiam noſtram, illuſtrem Reginam Angliæ, matrem tuam, ipſam & ſua etiam negotia benignè tractando, & mandando tractari, magnificentiæ tuæ plurimum congaudemus.

Expedit enim & ſpiritualiter tuæ ſaluti, & temporaliter regalis honoris augmento, ut eandem matrem tuam, juxta divinum beneplacitum, honorificentiâ debitâ proſequaris.

Dat. Lugdun. 2. Kal. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1273. Edv. 1.

Conventio Cyrographata inter Regem Angliæ, & H. Regem Navarræ ſuper matrimonio contrahendo inter Henr. filium Regis Angliæ, & Johannam filiam Regis Navarræ.

An. 2. E. 1. Lib. A. fol. 129. Penes Camerar. IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti Amen.

Nos Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ; & Henricus, eâdem gratiâ, Rex Navarræ, Campaniæ & Briæ Comes Palatin. notum facimus univerſis quod, ad honorem Dei, conſideratâ etiam communi utilitate terrarum confinium, in quibus, propter malitiam gentis, multa mala hactenus perpetrata fuiſſe noſcuntur, ad ipſa radicitùs extirpanda, & ad providendum nè deinceps hiis ſimilia committantur, tales inter nos inivimus pactiones, videlicet;

Quod nos, prædictus Henricus Rex Navarræ, promittimus & convenimus præfato Regi Edwardo, dare & tradere Johannam, filiam noſtram & hæredem, Henrico, filio primogenito & hæredi præfati Edwardi Regis Angliæ, in ſponſam & uxorem legitimam deſponſandam, & ducendam temporibus præfinitis à jure ad ſponſalia & matrimonia contrahenda.

Et nos, prædictus Edwardus promittimus & convenimus prædicto Regi Navarræ, dare & tradere Henricum, Primogenitum noſtrum filium & hæredem, Johannæ, filiæ & hæredi prædicti Regis Navarræ, in virum legitimum deſponſandum, & ducendum temporibus præfinitis à jure ad ſponſalia & matrimonia contrahenda, ſicut prædictum eſt.

Item nos, Henricus Rex Navarræ prædictus, promiſimus & convenimus prædicto Regi Edwardo, quod ſi abſque aliâ prole legitimâ, ex nobis deſcendente, decedere nos contingat (quod abſit) quod præfata Johanna filia noſtra nobis ſuccedat, & ſit hæres in Regno Navarræ, Comitatibus Campaniæ & Briæ, & in aliis bonis noſtris: Si autem nos contingat habere filias unam vel plures legitimas, unà cum præfata Johanna, * abſque filio maſculo, volumus & promittimus præfato Regi Angliæ, quod dicta Johanna ſit hæres, & nobis ſuccedat in Regno Navarræ & Comitatibus prædictis; ita tamen quod in feodis Eccleſiarum & allodiis, ac aliis acquiſitionibus, per nos vel anteceſſores noſtros factis, præter Comitatus prædictos & Regnum, eadem Johanna, cum cæteris ſuis ſororibus, admittetur ad virilem portionem ſecundum conſuetudinem & forum patriæ; cæterum ſi nos, Rex Navarræ prædictus, auctore Domino, filium maſculinum legitimum ſuſceperimus unum vel plures, qui nobis ſuperſit tempore mortis noſtræ, tunc volumus & promittimus dicto Regi Angliæ, Quadraginta millia librarum Turonenſium dare & ſolvere ſibi in dotem pro filiâ noſtrâ Johannâ prædictâ; videlicet Viginti milia librarum Turonenſium die matrimonii contracti, & alia viginti milia librarum Turonenſium à die matrimonii contracti in unum annum. * II. 19.

Promiſimus etiam & convenimus nos, Rex Angliæ prædictus, dicto Regi Navarræ, quod, cum Matrimonium fuerit contractum inter præfatum filium noſtrum Henricum & Johannam filiam prædictam Regis Navarræ, aſſignabimus & trademus totam terram noſtram Vaſconiæ prædicto filio noſtro Henrico, tenendam eo modo quo, fælicis recordationis, Henricus Pater noſter eam nobis tradidit & conceſſit.

Rurſus promiſimus & convenimus ſupradicto Regi Navarræ, quod, poſt contractum Matrimonium prædictum inter Henricum filium noſtrum prædictum & Johannam filiam memorati Regis Navarræ, dabimus & aſſignabimus in donationem ſibi, propter nuptias pro Johanna ejus filia prædicta, duo milia Marcarum argenti annui redditûs; videlicet, Mille Marcatas in cuſtumis ſeu pedagio noſtro Burdegalæ, cum duobus Caſtris noſtris de Caſtellione Diocœſis Burdegalenſis, & de Millano Diocœſis Vaſatenſis: Ita tamen quod redditus & proventus dictorum Caſtrorum computentur in dictis mille marcatis: Alias verò mille Marcatas aſſignabimus in Regno noſtro Angliæ, in locis competentibus, ad viſum & arbitrium bonorum virorum.

Sane, inter nos, in ſpecialem conventionem fuit deductum, quod ſi infra ſeptennium (quod eſt tempus aptum ad Sponſalia contrahenda) de dicto Henrico filio noſtro aliquod humanum contigerit (quod abſit) quod præfata Johanna Alfonſo filio noſtro legitimo nuptum collocetur, ſub eiſdem pactis & conventionibus per omnia ſuperiùs annotatis:

Quam conventionem nos, prædictus Rex Navarræ, laudamus & approbamus, & eidem expreſſe noſtrum impertimur aſſenſum.

Noviſſime, provida deliberatione penſantes & conſiderantes qualiter ſtatum prædictarum terrarum noſtrarum confinium, (multis dudum guerrarum, ſeditionum, tribulationum fluctibus agitatum) poſſimus in tranquillum deducere, & ad formam reducere meliorem, quo pax & juſtitia conſerventur in hiis, promittimus vobis, & convenimus adinvicem bona fide, quod nos, prædictus Rex Angliæ, prædictum Regem Navarræ juvabimus contra omnes homines, qui hoſtiliter invaderent Terras ſuas, vel bona ſua; quod quidem juvamen ſibi faciemus, & per gentem noſtram fieri ſimiliter faciemus, quotiens per prædictum Regem Navarræ, vel alium vices ejus gerentem, nos, vel Seneſcallus noſter Vaſconiæ, ſeu vices noſtras gerens fuerimus requiſiti.

Ad quod, vice verſâ, nos, præfatus Henricus Rex Navarræ, faciendum & præſtandum prædicto Regi Angliæ, vel Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, vel vices ejus gerenti, à nobis, dum in Regno fuerimus, vel à Seneſcallo noſtro, ſeu vices noſtras gerente, nos aſtringimus & obligamus, quotienſcumque per eundem Regem, vel Seneſcallum ſuum Vaſconiæ, ſeu gerentem vices ejus, nos, Seneſcallus noſter, vel vices noſtras gerens, fuerimus requiſiti.

Prædictum autem juvamen nobis adinvicem præſtabimus, ſicut prædictum eſt, contra omnes homines, præterquam contra Sereniſſimum Principem Dominum noſtrum Regem Franciæ, cujus aſſenſum & voluntatem communi aſſenſu in contrahendo matrimonio

Ann. D. 1273. Edw. I.

nio dicto retinemus; adicientes, quod ſi ex aliquâ cauſâ (quod abſit) idem Rex eidem matrimonio ſuum non impertiretur aſſenſum, quod conventiones & obligationes ſuper matrimonio contrahendo contractæ, & omnes aliæ ſuperiùs annotatæ, nullius roboris habeant firmitatem.

Ut autem omnia ſupraſcripta, quæ inter nos acta ſunt, majori firmitate nitantur, Promiſimus & promittimus bona fide ea omnia ſupradicta attendere, & ſervare, & in nullo contravenire.

De mandato etiam noſtri præfati Regis Angliæ, dilectus & fidelis noſter Thomas de Clara; & de mandato etiam noſtri, præfati Regis Navarræ, dilectus & fidelis noſter Petrus Sancii de Monte-
* II. 20. Acuto Dominus de Caſſat. tactis * Sacroſanctis Evangeliis, in animas noſtras prædicta omnia & ſingula in noſtrâ præſentiâ juraverunt.

In quorum omnium teſtimonium & munimen exinde confici juſſimus dua Inſtrumenta, per alphabetam diviſa, quæ Sigillorum noſtrorum appenſione fecimus roborari.

Datum apud Hoſpitale de Bono Loco ordinis Roſidæ Vallis, Die Jovis pridie Kal. Decembris, Anno Domini 1273.

Bulla Regi, de Coronatione proroganda, ne vel ſuus, vel ſuorum Prelatorum adventus ad generale Concilium impediretur.

Ann. D. 1273. An. 2. E. 1. Ex Orig.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Celſitudini Regiæ, fili cariſſime, confidenter exponimus quod, cum non ſolum noverimus, ſed & palpaverimus zelum tuum, quem etiam prætendentia opera manifeſtant ad negotium terræ ſanctæ, non ſine admiratione audivimus te coronationi tuæ terminum indixiſſe, qui cum tempore, quod eſt indictum generali concilio congregando (in quo debet ſpecialiter dictum negotium promoveri) concurrit.

Propter quod & tua ſubtraheretur eidem concilio tanto magis neceſſaria & grata præſentia, quanto ex eo eſſe poteſt utilior in promotione negotii ſupradicti, quod de neceſſitatibus terræ illius tibi magis, tamquam experto, credetur, plus conſilio Principis tanti favebitur, plures ſequaces inveniet benignitas & liberalitas conſulentis; & Prælatis Regni tui, vel ab ejuſdem coronationis ſollempniis (quam tamen deſideramus cum ſollempnitate debita & optata proſperitate procedere) vel ab ipſo concilio, quod diſpendioſum foret admodum & abſurdum, neceſſitas abſentiæ immineret.

Ideoque ſerenitatem Regiam & paternâ ſollicitamus fiduciâ, & intenſo rogamus ac hortamur affectu, quatinus benigna meditatione penſatis diſcriminibus, quæ de tali concurſu temporum imminent, illis ſanctis & piis operibus, quæ ſunt in dicto concilio promovenda, & ſpecialiter terræ negotio memoratæ, ſic per accelerationem, vel prorogationem dictæ coronationis illis occurras, quod nullo modo propter hoc tuus, vel eorumdem Prælatorum ad idem concilium impediri poſſit adventus; ſed prædictorum negotiorum efficax tua, & eorumdem Prælatorum promotio, tibi apud Deum æternæ retributionis cedat ad meritum, & apud homines ad laudis titulum ſempiternum.

Dat. Ludgun. Kal. Decembris Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Litera pro Liberatione Gulielmi Vigerii, in Priſona Caſtri Xantonenſis detenti.

Ann. D. 1273. An. 2. E. 1. L. B. f. 296. b. Penes Camerar.

REverendo Domino ſuo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, ſui Gaufridus Vigerii, Elyas de Rebeyna Milites, Xant. Dioceſis, & Gaufridus Seleci Miles, ejuſdem Dioceſis, homines ſui ligii, ſalutem & reverentiam debitam cum honore.

Cum Nobilis Seneſcallus Xant. & alii Præpoſiti, & ſervientes veſtri captum detineant in Caſtro veſtro Xanctonenſi, Guillielmum Vigerii Valettum, & Gaufridus Vigerii Valettus, Frater dicti Guillielmi capti, ſuper deliberationes ipſius Valetti capti, vobiſcum locutus fuerit apud Baioniam, ut nobis aſſerit dictus Gaufridus, & vos volueritis & præceperitis venienti Seneſcallo veſtro Xantonenſi, prout dictus Gaufridus nobis aſſerit, quod dictus Valettus captus liberaretur, ſub cautione tamen idonea tibi ſi in aſſiſa veſtra Xantonenſi, coram dicto Saneſcallo veſtro, contra dictum Valettum captum non eſſet aliquis acuſator, ſeu etiam proſecutor, vel aliquis alius, qui de ipſo Valetto, juſtè vel injuſtè, poſſet conferre querimoniam,

Dominationi veſtræ ac Regiæ Majeſtati ſupplicantes, per præ-
* II. 21. ſentes litteras, Sigillis noſtris ſigillatas, ſignificamus * quod dictus Gaufridus Vigerii, Frater prædicti Valetti capti ad diem, ſibi aſſignatam ſuper præmiſſis, videlicet die Mercurii ante Nativitatem Domini, præſens interfuit coram Domino Seneſcallo veſtro in Aſſiſa Xantonenſi, ubi non fint contra dictum Vallettum captum aliquis acuſator, querelens, ſeu etiam proſecutor.

Et incontinenti dictus Vallettus, frater dicti capti, optulit prædicto Seneſcallo veſtro, juxta formam præcepti veſtri, ut aſſerit, bonas plegias & idoneas cautiones ſuper deliberatione dicti Valletti, videlicet nos omnes prænominatos, & Petrum Gaufridi de Caude, & Eliam David Milites, qui corpora noſtra, pro corpore dicti Valletti, volimus prædicto Seneſcallo, nomine noſtro, & quilibet noſtrûm in ſolidum obligare:

Et dictus Seneſcallus veſter, juxta formam mandati & præcepti veſtri, dictum Valletum, ut aſſerit frater dicti Valleti capti, ipſum captum noluit liberare ſub cautionibus & plegiis ſupradictis: Ann. D. 1273. Edw. I.

Quapropter Dominationem veſtram reverendam, in quantum poſſimus, requirimus & rogamus quatinus, ſi mandatum veſtrum tale fuerit, ſicut nobis aſſerit frater dicti Valleti capti, ſuper deliberatione dicti capti, tale conſilium apponatis, quale Regiæ Majeſtati veſtræ videbitur apponendum:

Et hoc vobis, tanquam homines veſtri ligii, teſtificamus ſub noſtri periculo Juramenti.

Dat. Die Jovis in Feſto beati Thomæ Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo tertio.

De Proviſionibus, faciendis contra Coronationem Regis.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Clauſ. 2. E. 1. m. 13.

REX Vicecomiti Glouceſtr. ſalutem.

Præcipimus tibi quod contra inſtans feſtum Coronationis noſtræ, quod in inſtantibus Octabis Paſchæ celebraturi ſumus, Domino concedente, provideas ad opus noſtrum in balliva tua per viſum latoris præſentium, quem ad te propter hoc tranſmittimus, de Sexaginta Bobus, & Vaccis, Sexaginta Porcis, duobus Apris pinguibus, ſexaginta Multonibus vivis & de tribus milibus Caponum & Gallinarum, & de quadraginta Baconibus; ita quod ea habeas apud Windeſor. in Vigilia Paſchæ proximo futura ad ultimum, Conſtabulario noſtro Caſtri Wyndeſ. liberanda.

Et hoc, ſicut te & tua diligis, & indignationem noſtram vitare volueris, nullatenus omittas; & habeas ibi tunc hoc breve.

Et, cum ſciverimus cuſtum, quod ad hoc poſueris, illud tibi ad ſcaccarium noſtrum faciemus allocari.

Dat. per manum W. de Merton Cancellarii apud Weſtm. decimo die Februarii.

Conſimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Buk. & Bed. de 40 Bobus & Vaccis, & quadraginta Porcis, quadraginta Multonibus, & uno Apro, pinguibus & vivis, & de duobus milibus & 100 Caponum & Gallinarum, & de 25 Baconibus.

Conſimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Oxon. de 40 Bobus, 40 Porcis, 40 Multonibus, 2 Apris, pinguibus & vivis, & de 2100 Caponum & Gallinarum, & de 25 Baconibus.

Conſimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Kantiæ de 40 Bobus & Vaccis, 40 Porcis, duobus Apris, & 40 Multonibus pinguibus & vivis, & de duobus Milibus & 100 Caponum & Gallinarum, & de 25 Baconibus.

Conſimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Surr. & Suſſex. de 40 Bobus & Vaccis, 40 Porcis, 40 Multonibus, 2 Apris, pinguibus & vivis, 25 Baconibus, & de 2000 Caponum & Gallinarum.

Conſimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Warr. & Leic. de 60 Bobus & Vaccis, & 60 Porcis, 40 Multonibus & Apris, pinguibus & vivis, & de tribus milibus Caponum & Gallinarum, & de 38 Baconibus.

Conſimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Somerſet. & Dorſet. de 100 Bobus & Vaccis, 110 Porcis, 110 Multonibus vivis, 4 Apris pinguibus vivis, 62 Baconibus, & de 5200 Caponum & Gallinarum.

Conſimiles literæ diriguntur Vic. Eſſex. de 60 Porcis, 60 Multonibus pinguibus & vivis, & de 38 Baconibus, 3 Apris, 3160 Capon. & Gall.

** De Seneſcallo Vaſconiæ bona Eccleſiaſtica occupante.* * II. 22.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. L. B. f. 309. a. Penes Camerar.

SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Amanenus, ejuſdem permiſſione, Archiepiſcopus Auxitonenſis univerſique Suffraganei Eccleſiæ Auxitonenſis ejuſdem devoti, ſalutem & munus orationum cum karitatis affectu.

Cum incliti progenitores veſtri, zelo ferventes fidei, ac pietatis amore ſuffulti, Eccleſiam Dei multipliciter honorarint, & loca, Divino cultui dedicata, ſuæ munificentiæ beneficiis & libertatibus devotiſſime dotaverint; quare ipſis Altiſſimus, in rore cœli, & terræ pinguedine benedictis, Regnum ſuum ſtabilitate continua aucmentavit:

Decet veſtram Regiam Mageſtatem quod, eorum veſtigiis inhærendo, devotos affectus ipſorum imitemini, ut ſic, placentes Domino, ab eo mereamini dirigi; qui ſibi placidos provehit ad ſalutem.

Sane frequenti conqueſtione ac gravi denunciatione veſtræ per nos eſt excellentiæ intimatum, quod veſter Seneſcallus Vaſconiæ, veſtrique Miniſtri bona temporalia, & quæcunque ſpiritualia prava interpolatione miſcendo, Aquenſis Eccleſiæ nunc vacantis, & olim Vaſatenſis, Auxitenſis Provinc. indebite occupârunt, & illicite occupata conſumunt nomine Regio, in grande noſtrum diſpendium, & præfatarum Eccleſiarum, ac grave ſuarum periculum animarum; quamvis hoc vobis vel eis de jure vel conſuetudine minime competere dinoſcatur, cum nunquam, in aliqua Eccleſiarum dictæ Provinciæ, talia, uſque ad veſtra tempora, fuerint attemptata.

Quare veſtræ Regiæ Mageſtatis Celſitudinem voce concordi & prece humili duximus implorandam, quatinus Seneſcallum & Miniſtros prædictos, à prædictis moleſtiis & ſimilibus compeſcatis, occu-

Ann. D. 1274. Edv. 1. occupata per eos & diſtracta nobis ac Eccleſiis reſtitui faciatis, & abuſum tam gravem ac diſpendioſum ſic lege indiſſolubili deleatis, ut ex hoc à Deo vobis proveniat meritum, & à nobis devota occaſio gratiarum.

Certe, Princeps Sereniſſime, devotiſſimi Patris Deo & Eccleſiæ Regia proles & Hæres, non licet vel tàm dura, & tam gravia ſub diſſimulatione tranſire; ſet decet Regiam Mageſtatem uſurpationem hujuſmodi, pernitioſam exemplo, ſatisfactione & emenda congruis abolere.

Nos enim, ſuadente vinculo karitatis, latorem præſentium, ad veſtræ ſublimitatis præſentiam deſtinamus; per quem veſtræ Excellentiæ, quæ in præſenti negotio competunt, exprimamus, ut ex veſtra libertate gratuita ſuper dictis gravaminibus ſalutare remedium reportemus; ſuper quibus eidem credi volumus, & fidem per omnia adhiberi.

Dat. octavo Idûs Martii, Anno Domini 1274.

II. 23. ** Bulla de Protectione pro Monaſterio Sanctæ Trinitatis London.*

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Ex Orig.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monaſterii Sanctæ Trinitatis Londonienſis, ordinis ſancti Auguſtini, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Sacroſancta Romana Eccleſia devotos & humiles filios, ex aſſuetæ pietatis officio, propenſiùs diligere conſuevit, &, nè pravorum hominum moleſtiis agitentur, eos, tanquam pia mater, ſuæ protectionis munimine confovere:

Ea propter dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, perſonas veſtras & locum, in quo divino eſtis obſequio mancipati, cum omnibus bonis, quæ impræſentiarum rationabiliter poſſidetis, aut in futurum juſtis modis, præſtante Domino, poteritis adipiſci, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus; ſpecialiter autem decimas, domos, terras, poſſeſſiones, & alia bona veſtra, ſicut ea juſtè ac pacificè poſſidetis, vobis, & per vos, veſtro monaſterio, auctoritate Apoſtolicâ confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus; ſalvâ in prædictis decimis moderatione concilii generalis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lugdun. Idibus Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Procuratoribus ad Concilium Generale Lugdunenſe.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Pat. 2. E. 1. m. 20.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Gregorio, divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, ſuus devotus in Chriſto filius Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, cum omni reverentiâ, obedientiâ & honore pedum oſcula beatorum.

Veſtra noverit reverenda Paternitas quod nos in iſto Sacro Concilio generali, per vos convocato, Nobiles viros, & fideles noſtros, Johannem filium Johannis, Johannem de Vallibus, Johannem Wyger, & Magiſtrum Radulfum de Merlaw, Procuratores noſtros conjunctim & diviſim facimus, conſtituimus & ordinamus:

Dantes eiſdem, & unicuique ipſorum poteſtatem & ſpeciale mandatum proponendi in eodem Concilio, nomine noſtro, quæ viderint, vel viderit proponenda & impetranda; necnon & contradicendi quæ viderint vel viderit contradicenda.

In quorum teſtimonium præſentibus litteris Sigillum noſtrum, quo utimur in Anglia, præſentibus eſt appenſum.

Dat. London. die Martis proxima poſt dominicam in ramis palmarum, anno Domini 1274.

Willielmus de Wauton habet literas Regis de protectione cum Clauſulâ, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Petri ad vincula proximo futurum.

Abbas de Malmesbury, qui de licentia Regis profecturus eſt ad Concilium Lugdunenſe, habet litteras Regis de protectione ſimplices ſine clauſula, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Petri ad vincula proximo futurum.

Prior de Stanes, qui de licentia Regis profecturus eſt ad partes tranſmarinas, habet litteras Regis de protectione ſimplices ſine clauſula, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Petri ad vincula proximo futurum. Dat. ut ſupra.

Thomas de Sancto Omero, & Willielmus le Muer, qui cum Willielmo de Sancto Omero profecturi ſunt in Nuncios Regis ad partes tranſmarinas, habent litteras de protectione cum clauſula, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Petri ad vincula proximo futurum. Dat. ut ſupra.

Conſimilem protectionem habet Epiſcopus Exon. qui profecturus eſt ad partes prædictas, duraturas uſque ad Feſtum prædictum.

Conſimiles protectiones habent Johannes de Kanc. Willielmus Chacero, Thomas de Linc. Radulfus la Ware, Humfridus de Bello Campo, Thomas * le Ken, Markiſius de Bratheford, & Jacobus le Viler, qui cum Johanne filio Johannis profecti ſunt, &c. duraturas ut ſupra. *II. 24.

Conſimilem protectionem habent Johannes de Nevill, Adam de Nortoft, & Simon de Aſſewell, qui ſimiliter profecti ſunt, duraturam ut ſupra.

Conſimilem protectionem habet præfatus Johannes, filius Johannis qui profectus eſt, &c. duraturam ut ſupra.

Conſimilem protectionem habet Henricus Trenchard, qui profecturus eſt, &c. duraturam ut ſupra. Ann. D. 1274. Edv. 1.

Litera Prioris Monaſterii Montis Sancti Michaelis in periculo Maris, ſupplicatoria ſuper injuriis, eidem illatis per Ballivum Regis in Inſulis de Gerneroy & Gerſoy.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. L. B. f. 285. a Penes Camerar.

EXcellentiſſimo Domino Edwardo, Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Frater Radulphus, humilis Prior Monaſterii Montis Sancti Michaelis in periculo Maris, ejuſdemque loci Conventus, ſui devoti fideles, & aſſidui pariter oratores ſalutem & ſubjectionem, cum omni promtitudine ad obſequia præparati.

Ad veſtri Excellentiam, nobis noſtroque Monaſterio ſemper piam & favorabilem, neceſſitatis tempore recurrimus deſolati, tamquam ad clipeum noſtrum tutiſſimum, alibi refugium non habentes, ut indigentiæ noſtræ, noſtrique Monaſterii medelam dignemini adhibere.

Hinc eſt quod, cum parum aut nichil habeamus, niſi quod a vobis & Anteceſſoribus veſtris caritativè nobis fuerit datum & conceſſum; & quia, ſuper hujuſmodi donationibus & conceſſionibus, in quibuſdam juribus noſtris, in abſentia veſtra diuturna, per Helnandum Johannis de Contino, Ballivum veſtrum in Inſulis Gerneroy & Gerſoy, oppreſſi fuerimus & gravati, prout vobis lator præſentium declarabit, quem ob hoc ad vos mittimus conquerentes:

Dominationem veſtram piiſſimam exoramus humiliter & devotè in Domino Jehu Chriſto, quatenus, amore Dei & beatiſſimi Michaelis Archangeli, vobis placeat dictum Ballivum, ſeu ejus Allocatos & Conſiliarios, ſuper prædictis moleſtiis, gravaminibus, oppreſſionibus & injuriis, ab eodem nobis illatis, refrænare, & nos in dictis libertatibus & conceſſionibus in Domino caritative fovere; ita quod veſtri gratiâ, prout hactenus conſuevimus, inde valeamus libere & quiete perfrui, &, per veſtri excellentiam, pietate plenam, quiete Deo familari.

Valeat Dominatio veſtra Regia bene & diu in Domino per tempora longiora.

Dat. Anno Domini 1274. die Lunæ poſt reſurrectionem Domini.

De Injuriis per Comitiſſam Flandriæ, Henrico quondam Regi & Edwardo nunc Regi illatis.

Ann. D. 1274. An. 1. E. 1. Rot. Clauſ. 2. E. 1. m. 9. d.

REX Vicecomiti Buk. & Bedford, ſalutem.

Cum, propter tranſgreſſiones & enormes injurias, Domino Henrico Regi Patri noſtro, ac nobis, & noſtris per Comitiſſam Flandriæ & ſuos, in prædicti Patris noſtri & noſtrum vituperium & dampnum graviſſimum, illatas,

Idem Pater noſter & nos inhiberi fecerimus per totum Regnum noſtrum Angliæ, ne lanæ aut alia mercimonia de partibus Angliæ ad partes Flandriæ vel alibi, infra poteſtatem Comitiſſæ Flandriæ, ſeu alibi, ad partes tranſmarinas per quoſcumque ducerentur, priuſquam de prædictis tranſgreſſionibus & offenſis per prædictam Comitiſſam nobis eſſet plenarie ſatisfactum;

Ac quidem Mercatores & alii, tam Indigenæ, quàm Alienigenæ, hujuſmodi lanas & mercimonia nichilominus ducant & duci faciant; & etiam Domini Portuum & partium maritimarum hujuſmodi lanas & mercimonia carcari, duci & cariari permiſerunt per diſtrictum & poteſtatem ſuam poſt inhibitionem noſtram prædictam, & contra formam inhibitionis ejuſdem, ſicut ex relatu fide dignorum didicimus;

Nos, perpendentes quod Nobis & Regno noſtro ex hoc dampnum graviſſimum iminet, & volentes in hac parte feſtinum remedium adhiberi, tibi præcipimus, ſicut pluries præcepimus, firmiter injungentes, quod tam in Civitatibus, * Burgis, Villis, Mercatoriis, quàm alibi per totam ballivam tuam, infra libertates & extra, publice proclamari & firmiter inhiberi facias, ne qui, ſub pœna amiſſionis omnium bonorum & catallorum, quæ habent in Regno noſtro, & ſub periculo vitæ & membrorum, lanas aliquas de cætero ducant, vel duci faciant, vel quantum in ſe eſt ducere permittant extra Regnum noſtrum ad partes tranſmarinas, ſeu ad partes Scotiæ, Hiberniæ, Walliæ, vel alibi extra Regnum, donec aliter inde per nos fuerit ordinatum, & ſicut te & tua diligis nullatenus omittas. *II. 25.

Dat. per manum W. de Merton Cancellarii noſtri apud Weſtm. 10. die Aprilis, anno Regni noſtri ſecundo.

De Interceptionibus hinc inde, contra formam Pacis cum Lewelino Principe Walliæ, emendandis.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Pat. 2. E. 1. m. 19.

REX dilectis & fidelibus ſuis Willielmo de Bello Campo Comiti Warr. Rogero de Clifford Priori Sancti Thomæ Stratford, Willielmo Bagod, & Odoni de Hodenet ſalutem.

Cum diverſæ tranſgreſſiones, injuriæ & interceptiones factæ ſint, in Marchia Walliæ, contra formam pacis, inter celebris memoriæ Dominum Henricum Regem, patrem noſtrum, & nos, ex unâ parte, & Lewelinum, filium Griffini, Principem Walliæ, & ſuos ex alterâ initæ & firmatæ, & etiam contra legem & conſuetudinem Marchiæ, ſicut ex relatu plurium didicimus;

Nos, de veſtræ diſcretionis induſtria plenius confidentes, dedimus vobis poteſtatem audiendi tranſgreſſiones, injurias & interceptiones, hinc inde factas, & eas corrigendi, ac univerſis & ſingulis conquerentibus juſtitiam exhibendi, prout de jure & ſecundum con-

Ann. D. 1274. Edv. 1. conſuetudinem partium illarum & formam prædictæ pacis fuerit faciendum:

Et ideo vobis mandamus quod ſitis ad vadum Montis Gomery die Dominica proxima poſt Feſtum Apoſtolorum Philippi & Jacobi, proximò futurum, ad præmiſſa facienda in forma prædicta.

Mandavimus etiam præfato Lewelino quod tunc perſonaliter ſit ibidem, vel aliquos de ſuis mittat, qui plenam, pro parte ſua, habeat poteſtatem audiendi & terminandi prædictas tranſgreſſiones, juxta formam pacis prædictæ & quod de jure fuerit faciendum.

Mandavimus etiam Vicecomitibus noſtris Comitatuum Wigorniæ, Herefordiæ, Salopiæ, Staffordiæ, & Glouceſtriæ, quod univerſos & ſingulos de partibus Marchiæ, qui de tranſgreſſionibus ſeu injuriis aliquibus voluerint conqueri, venire faciant coram vobis ad juſtitiam in præmiſſis faciendam & recipiendam, prout de jure & juxta formam pacis prædictæ fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Dat. per manum, &c. apud Weſtm. 14. die Aprilis.

De Proceſſu, coram Rege Edwardo in Curia ſua Lemovicenſe, inter Seneſcallum Gaſconiæ & Gaſtonem de Bearn, Franciſco Accurſii & aliis præſentibus.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. L. B. f. 224. b. Penes Camerar.

IN nomine Domini Amen. Pateat omnibus per hoc præſens publicum Inſtrumentum, quod, anno Domini 1274. Indictione ſecunda, tempore Domini Gregorii Papæ 10. Menſe Maii, die Veneris, in Craſtinum Aſcenſionis Domini, comparuerunt coram Domino Edwardo, Dei gratia, illuſtriſſimo Rege Angliæ, Domino Hiberniæ ac Duce Aquitaniæ, & Curia & Conſilio ſuo apud Lemovicen. Fratres Germanus Gardianus & Philippus Ordinis Fratrum Minorum Oleron. & præſentibus, adhibitis, rogatis & vocatis Religioſis viris Sancti Martini, Sancti Auguſtini Lemovicen. & de Bella pertica Abbatibus, & pluribus aliis, ipſa die Veneris dictus Dominus Rex & Dux publice legi fecit quandam Cedulam proceſsûs præhabiti, & quaſdam litteras Domini Gaſtonis Vicecomitis Bearn, & ejus ſigillo ſingnatas, patentes in hunc modum.

Anno Domini 1274. die Mercurii ante Aſcenſionem Domini
* II. 26. comparuerunt coram Domino Edwardo, illuſtriſſimo * Rege Angliæ, Domino Hiberniæ & Duce Aquitanniæ, & Curia & conſilio ſuo apud Lemovic. Fratres Germanus Gardianus, & Philippus Ordinis Fratrum Minorum Oleronis, qui ex parte & nomine Nobilis Viri Gaſtonis Vicecomitis Biern mandatum & literas ipſius patentes exhibuerunt in hunc modum.

Univerſis, præſentes literas inſpecturis, Gaſto Vicecomes Biern. Dominus Montis Catani & Caſtri Veteris ſalutem in Domino.

Noveritis quod nos facimus, conſtituimus & ordinamus Procuratores noſtros & Nuntios, Religioſos viros fratres Germanum Gardianum & Philippum Ordinis fratrum Minorum Oleronis, coram illuſtri Domino noſtro Rege Angliæ, aut Seneſcallo ſuo in Vaſconia, ad proponendum & ſignificandum eis vel eorum alteri, dampna & gravamina quæ, poſt defenſionem Domini Regis Franciæ, per eos, & loca eorum tenentes, nobis & noſtris Gentibus ſunt illata, & ad petendum & recipiendum emendam ab eiis vel eorum altero, & reſponſionem, quam ſuper hiis duxerint faciendam.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum duximus præſentibus apponendum.

Dat. apud Oleronem die Mercurii proximâ poſt Feſtum Apoſtolorum Philippi & Jacobi anno Domini 1274.

Quibus litteris ibidem perlectis, ſupradicti duo Fratres, nomine, & vice, & de mandato, ſicut dicebant, dicti Gaſtonis, & miſſi ab eo, inter cætera, propoſuerunt quod, ſecundum dictum & aſſertionem dicti Gaſtonis (quam in parte ipſi credebant veram eſſe) Caſtellani & Gentes dicti Domini Regis injurias & gravamina ac novationes fecerant eidem Gaſtoni, Genti & terræ ipſius, poſt inhibitionem factam ex parte Domini Regis Franciæ memorato Domino Regi Angliæ, ratione appellationis, quam dictus Gaſto ab ipſo Duce, Rege Angliæ, vel Seneſcallo ſuo Vaſconiæ ad dictum Dominum Regem Franciæ fecerat, ut dicebat.

Unde ſupplicaverunt & inſtanter petierunt, nomine quo ſupra, quod idem Dominus Rex, & Dux prædicta novata, gravamina & injurias faceret ſecundum juſtitiam emendari:

Ad hæc memoratus Dominus Rex & Dux Aquitaniæ reſpondit quod, poſt inhibitionem prædictam, ſibi factam ex parte dicti Domini Regis Franciæ, idem Dominus Rex Angliæ & Dux Aquitaniæ præceperat Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, Caſtellanis & miniſtris ſuis, & edici fecerat publicè, firmiter & acriter ne aliquis ſubditus ſuus, Officialis, vel Miniſter contra prædictum Gaſtonem, vel ſuos, pendente dicta appellatione, & durante prædicta inhibitione prædicti Regis Franciæ, attemptarent facere injurioſum; & ſi forſitan contra ſuum edictum, ſuumve præceptum, & contra dictam inhibitionem dicti Domini Regis Franciæ aliquid invenerit attemptatum, ſicut acriter præceperat, ita acriter & acriùs puniret:

Set, quia prædicta petitio erat minus generalis, dixit fratribus quod, ſi placeret eis, exprimerent diſtinctè & articulatim ea, in quibus dictus Gaſto dicebat ſe, vel ſuos per gentem dicti Domini Regis & Ducis gravatos fuiſſe, & ipſe paratus erat celerem juſtitiam exhibere.

Quibus contenti prædicti Fratres, & regratiantes Domino Regi & Duci, quædam illico ſpecificaverunt verbo, requirentes terminum & diem in Craſtinum, ut tunc cum deliberatione Fratrum hæc & alia proponerent, & in ſcriptis traderent.

Quæ dies, juxta requiſitionem ipſorum, à dicto Domino Rege & Duce, eiſdem Fratribus fuit aſſignata, & dicta dies continuata fuit, ad inſtantiam ipſorum Fratrum, in Craſtinum apud Lemovic.

Et conparentibus dictis die continuata & loco coram dicto Rege & Duce eiſdem Fratribus, perlectiſque omnibus ſupradictis, & Ann. D. 1274. Edv. 1.
expoſitis Romana lingua, dicti Fratres recognoverunt præmiſſa omnia acta eſſe & vera; & iterato ſupplicaverunt, propoſuerunt & petierunt, & ſupra poſtulationi, requiſitioni & petitioni ſuæ adicientes ex ſcripto, per eos ibidem tradito in hunc modum,

Nos fratres, Germanus, & Philippus, ſicut Nuncii miſſi à Domino Gaſtone ad illuſtrem Dominum noſtrum Regem Angliæ, reportamus & referimus gravamina & damna, quæ, poſt defenſionem Domini Regis Francorum, Domino Gaſtoni & ſuis ſunt illata:

Primo, Dominus Rex Angliæ fecit præconiſari per terram ſuam, nequis de terra ſua aliquem de terra dicti Domini Gaſtonis audeat hoſpitari, nec aliquid vendere, nec debita ſolvere, nec aliquis, de terra dicti Domini Gaſtonis, aliquam rem extrahat de terra Domini Regis prædicti.

* Item. Prohibet ne Gentes dicti Domini Gaſtonis utantur Her- * II. 27.
bagiis & Paſcuis conſuetis, & ſpecialiter in loco qui dicitur Gert, & in tenementis Caſtrorum, videlicet, Saltûs, Caſtri novi, Bonuti, Lobierii, Rupis Fortis in Tempſano, in quibus homines dicti Domini Gaſtonis uſi ſunt Paſcuis & Herbagiis pacifice tanto tempore, citra quod in contrarium memoria non exiſtit & ſpecialiter Aſperenſes in loco de Gert tamquam ſuis.

Item. Bailivus de Soula prohibet hominibus dicti Domini Gaſtonis paſcua & uſagia conſueta.

Item. Bailivus cepit aliquos homines & animalia dicti Domini Gaſtonis, & detinet.

Item. Bailivus idem petit ab hominibus dicti Domini Gaſtonis cenſus, quos ſolvere non tenentur.

Item. Bailivus de Lobierio & de Rupe Forti in Tempſano, cepit aliquos homines Domini Gaſtonis, & captos detinet, & multas vaccas cepit, quas fecit redimi ab eiſdem.

Item. Idem Bailivus de Lobierio non permittit homines dicti Domini Gaſtonis & ſuorum arare & excolere terras ſuas.

Item. Idem Bailivus de Lobierio non permittit homines Caſtri de Vineis, quod eſt de feudo Domini Gaſtonis, reſidere in eodem Caſtro, & locis ſuis, & recepit ab eis per violentiam quatuordecim boves.

Item. Inquietat homines dicti Domini Gaſtonis & ſuorum, & turbat in juribus ſuis & uſagiis conſuetis; & tam idem Bailivus, quam alii, multa dampna & gravamina & injurias inferunt in terra dicti Domini Gaſtonis; ita quod, quantum eſt in eis, parùm videtur guerra ceſſare.

Quare Dominus Gaſto humiliùs, quo poteſt, ſupplicat Domino ſuo illuſtri Regi Angliæ, ut ita de plano abſque judiciali ſtrepitu revocet, & faciat revocari, emendet, & faciat emendari, & juſtitiam fieri, & prohibeat Baillivis ſuis ut deſiſtant à talibus inferendis; dolet enim dictus Dominus Gaſto, & dolere debet, nec immerito, de diſcordia quæ eſt orta inter ipſos; & nollet, ſi poſſet, modo aliquo exnunc novam aliquam exoriri.

Item. Non credat Dominus Rex, quod Gentes dicti Domini Gaſtonis in terram Domini noſtri illuſtris Regis, poſt defenſionem præhabitam, inſultum fecerint, vel dampna aliqua intulerint, licet aliqui, prout dicitur, eidem Domino Regi contrarium aſſeverent; nos enim, dicti Fratres, iſta vobis retulimus, &, nomine dicti Gaſtonis, petimus, prout ipſe refert & aſſerit eſſe vera.

Quibus petitione & ſupplicatione, & quæ Fratres ipſi nomine dicti Gaſtonis proponere voluerunt, auditis & intellectis; cum Fratres ipſi nichil amplius ſuper hiis ſe velle proponere requiſiti aſſeverarent, Memoratus Dominus Rex & Dux, deliberato conſilio, per judicium ſuum & Curiæ ſuæ, decrevit, & decernendo in ſcriptis pronuntiavit, & præcepit quod, ſuper prædictis & ſingulis articulis, ſeu in poſtulatione & petitione contentis, juſtum ſibi, & conſilio ſuo viſum eſt in hunc modum,

Videlicet, quod Mercatores Terræ dicti Gaſtonis peregrini, & Gentes omnes poſſint ire ſecure & redire, morari & negotiari, per terram & in terram ipſius Domini Regis & Ducis, ſine armis & abſque offenſa & injuria; & quod debita, contracta poſt inhibitionem ſæpefati Domini Regis Franciæ, reddantur, & modo debito ſolvantur eiſdem.

Super ſecundo ſanè, tertio, & quarto articulis, & contentis in illis (de veritate quorum non conſtat Regi & Duci prædicto) mandatur Seneſcallo Vaſconiæ quod, vocatis vocandis, & ſervatis honore & inhibitione dicti Domini Regis Franciæ, & etiam jure ipſius Regis Angliæ & Ducis, veritatem addiſcat, & celerem Juſtitiam faciat.

Set ſuper quinto articulo & ſeptimo, & hominibus & animalibus captis, mandatur eidem Seneſcallo quod, ſi homines illi & animalia ſunt in caſu recredentiæ, recredantur: Si in caſu liberationis, liberentur; ſin autem, juſtitiam faciat Seneſcallus, ſervatis tamen honore & inhibitione dicti Domini Regis Franciæ, taliter quod Rex ipſe Angliæ & Dux non poſſit merito inculpari, ſet jus illæſum remaneat.

De terris iuſuper & uſagiis, contentis in ſexto & ſeptimo articulis, decrevit & ordinavit idem Rex & Dux quod in terris, non occupatis poſitiſve in manu ipſius Regis ac Ducis, ante inhibitionem prædictam dicti Domini Regis Franciæ, permittat Seneſcallus homines dicti Gaſtonis terris ſuis uti; in aliis vero, quæ ante inhibitionem erant occupatæ per ipſum, nichil ad præſens novetur, ſet fiat jus, reſervatis in utroque caſu jure ipſius Regis & Ducis, & honore, & inhibitone Domini Regis Franciæ, taliter quod Rex Angliæ inculpari non poſſit, ſet edictum ſuum faciat in omnibus ſuper facto hujuſmodi obſervari.

* Quam pronunciationem dicti Fratres verbo acceptaverunt, ex- * II. 28.
preſſè ſupplicantes & inſtanter petentes, quod, de ſupradictis prædicto Seneſcallo mandandis, ad ipſum Seneſcallum littera Regia mitteretur, & Fratribus traderetur eiſdem, quod dictus Dominus Rex conceſſit ſe facturum ibidem.

In quorum omnium teſtimonium & munimen Nos, Sancti Martini, & Sancti Auguſtini Lemovic. & de Bella pertica Abbates, ad hæc agenda adhibiti, vocati, & rogati, & præſentes, Sigilla noſtra præſenti paginæ duximus apponenda.

Actum

Ann. D. 1274. Edw. 1. Actum Lemovic. in quadam Camera juxta Aulam Domini Abbatis Sancti Martialis Lemovic. ante Meridiem, anno, die, menſe & tempore ſupradictis; præſentibus dictis Abbatibus, Magiſtris, Johanne Dominici, Po. Odonis Clericis, Domino Franciſco Filio Domini Acurſii legum profeſſore de Bononia, Domino P. de Charinco, Domino Simone de Landimento milite, Stephano Ferriol, & dicto Ventura Notario imperiali autoritate, & pluribus aliis ad hæc vocatis Teſtibus & rogatis.

Et ego Petrus Laſauria Clericus Lemovicen. auctoritate Apoſtolica Notarius Publicus, ac Judex ordinarius, præmiſſis, quæ acta fuerunt prout ſuperius continentur, præſens interfui dicta die Veneris, & in publicam formam redegi, ſignoque meo, unà cum Sigillis dictorum Abbatum, ſignavi rogatus.

De Proceſſu ſupradicto, præſenti etiam eodem Franciſco Accurſii, Profeſſore de Bononia.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. L. B. f. 246. b. penes Camerar. IN nomine Domini Amen. Anno ejuſdem 1274. Indictione ſecunda, tempore Domini Gregorii Papæ decimi anno tertio, die Veneris poſt Aſcentionem Domini, Menſe Maii, in præſentia mei Petri infraſcripti Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc vocatorum & rogatorum, fuit ex parte illuſtris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ ac Ducis Aquitaniæ, in Domo Fratrum Minorum Lemovic. oblata cum effectu, & præſentata, Fratribus Germano & Philippo Ordinis Fratrum Minorum Oloronenſis Procuratoribus ſeu Nunciis Domini Gaſtonis Vicecomitis Biern. quædam litera, per conſilium ipſius Regis & Ducis facta & ordinata, cum Reſponſionibus datis ad articulos dictorum Fratrum, ad portandum & differendum per ipſos fratres Seneſcallo Vaſconiæ, pro ipſo Gaſtone ſuper executione & expeditione negotii, quod pro memorato Gaſtone dicti fratres fuerant proſecuti coram prædicto Domino Rege ac Duce; cujus literæ Regis ac Ducis tenor ſequitur in hæc verba.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, dilecto & fideli ſuo L. de Taney., Seneſcallo ſuo Vaſconiæ ſalutem.

Significatum eſt nobis per Religioſos Viros, Fratrem Germanum Gardianum Fratrum Minorum de Oleron. & Fratrem Philippum ejuſdem Ordinis, pro parte Gaſtonis Vicecomitis Biarn, quod poſt inhibitionem, a Domino Rege Franciæ nobis factam, ſunt eidem G. & genti ſuæ per Bailivos & Miniſtros noſtros illata gravamina atque dampna, prout in Articulis ſuis, nobis per eoſdem Fratres exhibitis, quos vobis, unà cum reſponſionibus noſtris, ad Articulos ipſos factis, & tranſcripto procurationis, quam Fratres prædicti portârunt ſub Sigillo Gaſtonis ejuſdem, præſentibus intercluſos tranſmittimus, continetur:

Volentes igitur ut inhibitio Regis ejuſdem in omnibus & per omnia in præſenti negotio ſine diminutione qualibet obſervetur, ac honor ſuus ſervetur illæſus, vobis diſtricte mandamus quatinus, ſecundum tenorem reſponſionum noſtrarum ad Articulos ſupradictos, faciatis eidem G. & genti ſuæ, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, viſis præſentibus, ſuper prædictis juſtitiam indilatam.

Et primum Articulum, per nos ſecundum juſtitiam deciſum, executioni demandetis incontinenti, nec propter aliquid demandare differatis; facientes inhibitionem prædicti Domini Regis Franciæ à Miniſtris & Bailivis noſtris omnibus inviolabiliter obſervari; ita quod nos inculpari aliquatenus non poſſimus, prout in reſponſionibus prædictis plenius videbitis contineri.

Dat. Lemovic. 11. die Maii, anno Regni noſtri ſecundo.

Quam Literam, cum reſponſionibus ad Articulos datis, dicti fratres non acceptaverunt, immo poſt multiplicem oblationem & requiſitionem acceptare & recipere recuſarunt, ac dicto Seneſcallo
II. 29. * deferre; veruntamen de verbo ad verbum tranſcriptum ipſius literæ habuerunt.

Facta autem fuit dicta obligatio ipſius literæ, & requiſitio, & recuſatio ipſius facta per ipſos fratres apud fratres Minores Lemovic. dicta die Veneris in Cero, præſentibus,

Domino Aymerico de Rupe Canardi Milite, & Guillielmo fratre ſuo.

Magiſtro Petro Odonis Clerico.

Johanne Aymerici Lemov. & pluribus aliis.

Tranſcriptum vero ipſius literæ habuerunt in quadam camera juxta Aulam Domini Abbatis Sancti Martialis Lemovic. ipſa die Veneris ante meridiem, anno, die, menſe, & tempore ſupradictis, præſentibus Domino Franciſco, Domino Johanne, Magiſtro P. Odon. Clericis & pluribus aliis.

Et ego Petrus Laſauria, Clericus Lemovic. autoritate Apoſtolica Judex & Notarius Publicus, præmiſſis interfui; &, prout ſuperius legitur, propria manu ſcripſi, & in publicam formam redegi, ſingnoque meo ſingnavi rogatus.

Bulla Regi, qua hortatur ne interſit Torneamento, in Francia congregando.

Ann. D. 1274. An. 1. E. 1. Ex Orig. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Etſi a torneamentorum exercitiis, à jure prohibitis, omnes deceat abſtinere, in quibus, faciente humani generis inimico, ad mundi pompam, quæ in pios uſus & neceſſarios ſalubriter expendi deberent, inutiliter conſumuntur, ac ad votum ejus mors corporum, & perditio provenit animarum; Reges tamen & terrarum Principes, qui tranſmittere debent in ſubditos exempla virtutum,

hujuſmodi noxiis exercitiis non convenit immiſceri: Propterea non Ann. D. ſine multa admiratione recepimus quod proponis, per Franciam 1274. tranſeundo, cuidam torneamento, quod inibi dicitur congregari, Edw. 1. licet id non poſſimus credere, perſonaliter intereſſe.

Profecto, fili Cariſſime, ſi rectè conſiderationis judicio velis advertere, in te nimis eſſet reprehenſibile, valde periculoſum, & indecens judicandum, ut in torneamentis, in quibus oportunitas datur malivolis quod impune poſſint offendere quos oderunt, contra gravitatem, quam ut Rex & Princeps inclitus te convenit exhibere, perſonam tuam periculoſe ac indecenter exponas; attende quod alii Reges ſe ludis hujuſmodi non immiſcent.

Non te Dominus, quondam in ultramarinis agentem partibus, de manifeſto periculo mortis eripuit, ut intenderes talibus; ſet te clementer reſervavit ad vitam ut, ſuſceptis gubernaculis Regni tui, ejus ac aliarum terrarum tui dominii ſtatu, ad tuum & ſubditorum comodum directo, utiliter & ſalubriter ordinato, creatoris tui vacares obſequiis, & ſua beneplacita promoveres.

Ideoque zelo paternæ ſollicitudinis, quam de ſalute tui corporis ac animæ gerimus, Serenitati Regiæ ſano conſilio ſuadentes, Celſitudinem tuam rogamus, & quo poſſumus hortamur affectu, quatinus, vitatis prorſus hujuſmodi juvenilibus ludis, qui proculdubio, tamquam noxii, non debent dici ludi, nec poſſunt, ex quibus tot animarum & corporum pericula ſubſecuntur, eis nullatenus te immiſceas, nec unquam exponas.

Et, ſi circa congregationem ipſius torneamenti feciſti aliquid inconſultè, prudenter ſtudeas revocare, vitam & actus tuos ſic ad ſalutaria dirigendo, quod populi, tibi ſubjecti, ſub te Juſtitiæ tramites obſervante, pacis pulcritudine gaudeant, & per ea, quæ in terris geſſeris, eternæ vitæ præmia merearis.

Dat. Lugdun. Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

---

* *Bulla alia, quod Rex ſe ſubtrahat a Torneamento prædicto, ne occaſio detur inimicis exercendi malitiam.* * II. 30.

PRæter multa, quæ pro ſubtrahenda tui præſentia torneamento, Ann. D. quod in partibus Franciæ inſtrui dicitur, in aliis noſtris patenti- 1274. bus litteris exprimuntur, te prudenter attendere volumus quod hii, An. 2. qui te non diligunt, & perſonam tuam libenter offenderent, ſicut E. 1. habere potes ex præteritis temporibus infallibilem conjecturam, in Ex Orig. partibus ipſis habent conſanguineos & amicos, quibus non eſt exercendi malitiam aliqua danda occaſio, ſed potius ſubtrahenda.

Dat. Lugdun. 15. Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

Littera Coneſtabulario Franciæ, de pecunia præſtanda pro liberatione Guidonis de Montfort.

ATreſnobles home, & ſes treſchers couſins Mun Seignur Raoul Ann. D. de Cleremonte Couneſtable de Fraunce e Seyngnur de Neel, 1274. e mun Segnur Amalri de Montfort, Jehana de Montfort Conte An. 1. D'eſquillache & de Votereſcaiens, Saluz & graunt amur, & ſoi E. 1. du tout appereille a leur playſir. L. A. f.

Jò vus face aſaver qe noble home, mon cher coſin, Monſeignur 311. Guy de Montfort, ſicome jo vus ay autre foiz ſignifie par mes let- Penes Camerar. tres cloſes, me maunda, e fiſt a ſaver, qe il avoit fait ſun pact & ſon covenant, à eſtres deliverys de priſun pour wyt myle unces d'our,

Et qe je par mes lettres ſoupliaſſe a noſtre Seygnur le Roy de Fraunce, & vous, & ſes autres amys priaſſe & requeiſſe, d'avoir la quantite devauntdite pour liu deliverer.

Et, meiſmement, qe jo feiſſe requerre la part Guelfe de Toſcan. & ſes amis par de ca ſur ceſte boſoygne; ſi que tantoſt je en eſcris en ſoupliaunt a noſtre Seygnur le Roy de Fraunce, e le fiz a ſaver a vous, e a aucuns de ſes autres amys pardela, par mes lettres clouſes, & par Guillem de Vuull, qui venoyt tot dreyt du Cunte Guy, de Sezile, & fiz de requerre la part Guelfe.

Et, pur ceo qe vous ſoyez certayns de l'ayde qe luy Toſcan unt promis a fere, a la deliveraunce de Mun ſeygnur Guy, je vus face aſaver qe la part Guelfe de Florence le ay promis mil Florins: La part Guelf de Senne deus mil Florins: La part Guelfe de Orbevite tres mil. Florins: Le Comun de Muntepulchan troys cens Florins: Le Comun de Port quatre ceyns Florins: Le Comunde Piſtoie deus ceyns Florens.

Nulle autre tere de Toſcane ne luy ſeyt eyde; l'en purra avoir d'un de ſes Vaſſaus de ſa terre, qe il a ou Regne, mil Florins.

Si amy, par deca ſont ſi poure & ſi a deſſous, ke ni ad nul qe eyde li puiſſe fere, qe covenable luy fuſt a feyre, ne honorable a Mun Seygnur Guy.

E, pur ceo qe vos me maundaſtes qe ſes choſes, qe jo vus avoye ſignifies par mes lettres cloſes, qe jo le ſignifiaſſe par mes lettres overtes, & ay fit fere ces preſentes lettres ſaelees de mun ſel pendaunt.

E ſachez que, puys ke ces lettres furent euſſi faytez & ordeneez, & Guillem de Vuull ſe devoyt partir por aler a vous, il vindrent a nus, a Napples, Meſſages ſolempnes de Sezile, de par Mun Seygnur Guy, e cauteleſſe, e caution, e fermetez ſaalez du ſael de Don Jame, & ſont orendreyt luy covenaunt, qe il ſerra deliverys pur diz mils unces d'our, & non autrement:

Des queles couvient paier preſentement quatre mils unces, & des ſiz mils l'on aura terme diz moys; &, qe faut a ceo, je me dout qe il i eyt peril de ſa perſone.

Pur ceo vus pri taunt, cum jo puys, qe vus ſur ceo mettez tout le meilluir, e le plus haſtif conſeil, qe vuz porrez.

Ann. D. 1274. E. 1. Et ſachez qe li meſſage devauntdit, qe ſunt venu por ceo, ſunt venu & demaunde depar Don Jame, e de part Mun Seygnur Guy enſemble.

Done a Naples, le Vintime jur de May, de la ſecund Indicion.

---

* II. 31. ** Prædicta Littera Latine reddita.*

NObiliſſimis viris, conſanguineis ſuis chariſſimis, Domino Ra. de Claro monte, Conſtabulario Franciæ & Domino de Nigella, & Domino Amalrico de Montfort, Johannes de Mountfort, Comes de Squillacio, & de Monte Scaggioſo, ſalutem, amorem, & ſe in omnibus paratum ad veſtra beneplacita.

Scire vos volumus quod nobilis vir, conſanguineus noſter chariſſimus Guido de Montfort, ſicut alias per litteras noſtras intimavimus, me mandat & ſcire fecit ſecum ex pacto conventum eſſe, quod pro 8000 unciis auri liberabitur e priſona.

Et proinde quod ipſe per meas litteras Domino noſtro Regi Franciæ ſupplicarem, & vos ac alios amicos ſuos inſtantius obſecrarem, ita quod habeat prædictam ſummam pro deliberatione ſua.

Et ſimiliter quod illos de parte Guelpha in Tuſcia, & amicos ſuos citra montes ſuper hoc rogari facerem; ita quod tantotius ſcriberem ad Dominum noſtrum Regem Franciæ, ac id notum facerem vobis & quibuſdam aliis ſuis amicis ultra montes per litteras meas clauſas, & per Gulielmum Vuull qui venit directe a Comite Guydone, de Sicilia, & a parte Guelpha ſuper hoc requiſita; & quod certi ſitis de auxilio quod Tuſcani dare promiſerunt ad deliberationem Domini Guydonis; ſcire vos facio quod

Promiſerunt pars Guelpha Florentiæ	1000 Florenos
Promiſerunt pars Guelpha Senæ	2000 Florenos
Promiſerunt pars Guelpha de Orvieto	3000 Florenos
Communia de Monte Pulciano	300 Florenos
Communia de Portu	400 Florenos
Communia de Piſtoia	200 Florenos

Nulla alia terra Tuſciæ quicquam auxilii confert. poſſit habere ab uno vaſſallorum ſuorum in terra ſua Rheggii 1000 Florenos. Amici ejus, in his partibus, adeo pauperes ſunt & exhauſti, quod nemo eſt qui aliquid auxilii conferre poſſit, aut conveniens ſibi, aut honorificum Domino Guydoni.

Et quia mandaſtis quod, ea quæ litteris clauſis vobis intimaveram, nunc eadem per patentes litteras ſignificarem, præſentes fieri feci Sigillo meo pendenti ſigillari.

Et ſciatis quod poſtquam hæ ita litteræ fuerunt factæ & ordinatæ, & Guillielm. de Vuull erat deceſſurus ad vos conveniendum, applicuerunt Neapoli ſolemnes ad nos Nuncii à Sicilia, à Domino Guidone; & deferebant litteras de pactionibus & conventione inter Don Jacobum & Dominum Guydonem, de cautelis & cautionibus, & firmitatibus, ſigillatas Sigillo Don Jaques; & ſunt ex ejus parte conventa, quod deliberabitur pro 10000 unciis auri, & non aliter. De quibus, ſolvendæ ſunt præſto 4000 unciæ; & pro 6000 dabiter terminus 6 menſium. Et ſi in hoc deficitur, prorſus dubito quod de perſona ſua ſit periculum; propterea vos, quantum poſſim, obſecro, quod ſuper hoc, melius & feſtinantius, quam poſſitis, conſilium mittatis.

Et ſciatis, quod iſti Nuncii prædicti qui venerunt, propter hoc veniunt, & miſſi ſunt tam ex Don Jacobi quam ex parte Domini Guidonis.

Dat. Neapoli 20. die Maii Indictione ſecunda.

De Proviſione pro Coronatione Regis facienda.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1 Pat. 2. E. 1. m. 15. REX Univerſis, &c. ſalutem.

Quia Feſtum Coronationis noſtræ die Dominica, proxima poſt Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, proximo futurum, celebrabitur apud Weſtmon. Domino concedente, propter quod fideles noſtros Willielmum de Windeſ. & Joceum de London Emptores noſtros, præſentium exhibitores, mittimus per ſingulos Comitatus noſtros Angliæ, ad providentias contra idem Feſtum faciendas ad opus noſtrum:

Vobis præcipimus, firmiter injungentes, quod præfatis Willielmo & Joceo, ad prædictas providentias faciendas, intendentes ſitis & reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, prout ad opus noſtrum
* II. 32. magis videbitur expedire; * ita quod diligentiam veſtram in hac parte meritò commendare debeamus.

In cujus, &c.

Dat. &c. apud Weſtm. 27. Junii.

Forma pacis, inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, & Matrem dicti Comitis apud Monſtroil.

Ann. D. 1274. An 1. E. 1. L. B. f. 67. a. Penes Camerar. A Tous ceaus, qui ceſte lettre verrunt ou orrunt, Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, Seigneur de Hirland, e Duc de Aquitan.

Sachent tuit ke come la noble Dame Margarete, Conteſſe de Flaundr. e de Henaud. euſt feit areſter, è prendre, è vendre de biens des Marchauns noſtre Pere, e de noez de Engleterre, e de Hirland, e de la Marche de Gales, en ſa terre de Flaundres, e ſur mer, jeſques a granz ſummes, e les deners pris e retenuz par acheſun, ſi come la avauntdite Conteſſe e les ſeus deynt, des arrerages des feez de ſis Cenz mars de Rente, que ele diſoit qe noſtre Pere ly devoyt, e de noſtre Pere les tempt en feez, e en oſtoyt en ſa fey, e en ſon homage. Ann. D. 1274. Edw. 1.

Et pur ceſte priſe que la dite Conteſſe feſoyt, e avoyt fet, noſtre cher Pere, e nus uſons feit areſter, e prendre en Engleterre, e ſur mer des biens as Marchauns de la terre la dite Conteſſe:

Et pur ceo Marchauns ne poaint ſurement aler, oue lur Marchaundiſes, de l'une terre al' autre;

A la requeſte de Muſire Guy Conte de Flaudres, finz la avauntdite Conteſſe, otreames de eſtre a Muſtroill ſur la Mer, a certein jor, a treter de pees ſur les avauntdites choſes.

E come nus fuſſons a l'avauntdit jor, qe nous otreames a Muſtroill, le avantdit Guy Conte de Flaundres s'en uint a nus, e nus fiſt dire ceſtes paroles que s'enſuent apres, pardevaunt graunt plente des Grainis genz, e de Sages genz; e les diſt Mon ure Baudiwyn de Anenes en ceſte forme;

Sire, le Conte de Flaundres, qui cy eſt ſen uent a vous pur luy, e pur ma dame ſa mere la Conteſſe de Flaundr. e ſi vous diſt, ke verite eſt, ke ma dame ſa mere ad fet areſter, dunt il ly poiſſe, jeſques as graunt ſummes des biens, as Marchauns de Engleterre, & de Hirland, e de la Marche de Gales, par la reſon que deſus en ceſte lettre eſt miſſe:

E voſtre Pere, e vus, par acheſun de ceo, avez foit areſter, e retenir aſez des biens, des Marchauns de Flaundres, en Engleterre.

E tuit puiſt dire la avauntdit Conte e la avauntdite Conteſſe, par bones reſuns, ſi come il lur ſemble, ke bien e a dreit euſent eſte fetes tutes les choſes devantdites, par la dite Conteſſe, e par ſa gent; pur le honur de vus, e pur reverence, e pur retenir voſtre bon amur e voſtre pees, le devauntdit Conte, pur ſey, e pur ſa Mere, vus promet a rendre, ou a fere rendre, tuz les biens que unt eſte retenux, en Flaundres, ou ſur Mer, par lurz genz, ou par autres, qui fuſſent recettes en lur terre par lur conſentement, ou par lur ſeu, ou tens quil e fuſſent recettez, ou demoraunz de Engleterre, e de Hirlaund, e de la Marche de Gales.

E, pur ceo ke le diſt Conte n'ad pas les deners ci preſent, il vus promet de fere les devantdites reſtitutions, e les payes, en la forme, en la manere, que vous le deviſerez; e vus prie, ſire, ke vous le receyvez en voſtre bon ame, e en voſtre bone pees.

E, de ceſtes choſes pleynement fere, e accomplier, par ky e l'avauntdite Conteſſe ſa Mere, il oblige ſey, e tuz ſes biens a vus, ſire Roy de Engleterre.

E nus, avauntdit Edward Roy de Engleterre, pur ceo ke l'avauntdit Conte de Flaundres ſi humlement ſe ad offert de rendre les choſes deſſuſdites, e en la forme deſuſdite; e, pur ceo ke nous ſavons bien qu'il n'eſtent mie preſent, quant les avantdites priſes & injures furunt fetes, ainceis eſteit en la voie noſtre Seignur, de utre mer; e entendons certaynement qui ly deſpleyt des priſes, ke furunt fetes, e des iniures; e bien e muſtre ſemblaunt as offres, qu'il nus feyt ſi humblement;

De noſtre volente ordenons, ke nus frons ſaver e enquere bien e leuement, combien noſtre Pere, e nous, e ſon comaundement, e le noſtre, unt pris, areſte, ou retenu, par l'acheſun avauntdite, des biens as Marchiauns de Flaundres, en Engleterre, ou ſur mer:

E auſuit combeyn la Conteſſe, e ſon comaundement, ou genz, recettez en ſa terre per ſon conſentement, ou ſon ſeu, taunt comes il furent demuranz ou recettez, unt pris, areſtez ou retenuz des biens as Marchauns de Engleterre, * e de Hirlaunde, e de la Marche de Gales. * II. 33.

E, de noſtre grace, volons ke cele ſumme, que troue ſerra que om avera pris e retenu en Engleterre, des biens as Marchauns de Flaundres, par le comendement noſtre pere, ou le noſtre, veigne en paiement de la ſumme des biens des noz Marchaunz devantdis, que furunt retenuz en Flaundres.

E le avauntdite Conte nus aquitera e les noz, vers les devauntdis Marchands de Flandres, de qui les biens furent pris en Engleterre, par le Comandement noſtre Pere, ou le noſtre, en tel manere, ke, ſy la ſumme des biens, des Marchanz de Flandres, retenuz en Engleterre, ou ſur mer, par noſtre Pere, ou par noſtre gent, ne ſuffit a parpaer la ſumme de biens de noz Marchauns deſuſdis, retenuz en Flaundres, ou ſur Mer, ſi come deſus eſt dit, le diſt Conte nus dune bone ſeurte de nus rendre le remenaunt de la dite ſumme, dedens la quinzeyne de Paske prochein avenir.

E, ſi il aveyt plus des biens des Marchauns de Flaundres, par noſtre Pere, ou par les ſeus, ou par nus, ou par les noez retenuz en Engleterre, ou ſur Mer, ke en la ſumme des benz, de noz Marchans deſuſdis, retenuz en Flaundres, ou ſur mer, ſicome il eſt deſſus dit, nuz volons de noſtre grace, ke celuy plus lur ſeit rendu.

E nus, en ceſte forme, volons que tuz Marchaunz, e autres genz de terres au Conte, ou a la Conteſſe avauntdis, puiſſent aler ſaufs e ſeurs, en lurs parſones, e en lur biens, par un noſtre terre.

E nus, Guy devauntdit Conte de Flaundres, avons ferme e eſtable ceſte ordenaunce deſuſdite; e promettoms a l'avauntdit Roy, ſur obligation de tuz noz biens, al'en complier, de tuit en tuit, pur nus e pur les noz, e pur noſtre Mere avauntdite;

E volons e otreuns ke lurz Marchauns, e autres gens des terres l'avauntdit Rey, puiſſent aler ſaufs & ſeurs, en lures perſones, e en lur biens, par un tute noſtre terre, e noſtre Mere deſuſdite.

E, en teſtmonage de tutes ceſtes choſes, nous, avauntdis Edward Rey de Engleterre, e Guy Conte de Flaundres, avons feyt mettre nous ſeaus a ceſt eſcrit; ſauve al avauntdit Rey de Engleterre, e au Conte de Flaundres, e a la Conteſſe, e a tuz autres, lurs dreiz en totes autres choſe.

Ceo fu feit, e ordene, e accorde, ſi come il cy contenu, a Muſtroill ſur la Mer, le Samady, procheyn apres la Feſte de la Magdaleyne, en l'an de l'Incarnation noſtre Seygnour Mill. ducent. Setaunt. e quart.

Littera

Ann. D. 1274. Edv. 1.

Littera Guidonis Comitis Flandriæ, de Injuriis, ex parte Flandriæ, tempore Treugarum, illatis, emendandis.

An. 2. E. 1. L. B. f. 66. b. Penes Camerar.

A Touts ceaus, qui ceſte Lettre verrunt ou orrunt, Guy Conte de Flaundr. e Marchis de Anemur Saluz,

Cum noſtre Mere, la Conteſſe de Flandres, e nus, pur aucuns contekes, eſmuz entre les terres de Engleterre & de Flandr. enveiſſons a Orliens mes meſſages, oue Guillame noſtre finz, au treshaut Prince, Mon Seignur, Edward noble Roy de Engleterre, a requez qu'il nous donaſt trewe jeſque a un certein jor, dens le quel nous puiſſons a ly venir, e treter de pees des avandiz contekes:

E le Roys avauntdit, pur ſa grant Fraunchiſe, nous grantaſt jor & Trewe, de ceſtes choſes, a Muſtroill, du jor de Seynt Johan le Baptiſte, en un Mois, le an de l'incarnation noſtre Seyngur 1274.

Au quel jour, e au quel lou la Roys vint de ſa Fraunchiſe: E nus la meiſmes y venimes pur ma Dame, noſtre mere, e pur nus, oue Sire Baudewyn de Anenes noſtre frere, e autres prodes hommes de noſtre conſell; reconiſſanz pur ma dame noſtre mere, & pur nus plein poer aver des contekes deſuſdiz adreſſer, amender, e apeſer de quant que a la terre, e as ſubjez de Flaundres en apendeyt:

E fuiſt en l'avandit parlement muſtre par le conſeil le Roy de Engleterre, ke, dedenz la Trewe deſuſdite, duſſent aucuns des noz gent de Flaundres eſtre venez ſur mer, come Peſcheurs, as armes, e a poer, e aver aſſailly ſur mer de genz peſcheurs de Engleterre, qui ſus mer eſteyent par la ſeuraunce de la Trewe avauntdite; e de celes gens peſcheurs aver tuez juſques a mil, e deu cenz, ſi come acune genz dient; dunt nus ſumes durement greves, ſi iſſint eſt.

Volums e grauntummes, e par ceſt eſcrit reconiſſons, pur ma dame, noſtre Mere, e pur nus, ke, ſi noz genz avauntdiz Seyent

*II. 34. trove cupables del occiſion de cele genz, dedenz la Trewe * avauntdite, puis ke la novele lur pouſt eſtre venue de meiſme cele Trewe, ke a la volunte le Roys de Engletetre de ceus ferons dreyte juſtice, come de genz ateinz de trewe en freinte:

E, a ceſte choſe tenir, e a fere, avons fetes nos lettres overtes.

Donees a Muſtroill, le dimeigne procheyn apres la Feſte Seint Jake le Apoſtre e le an deſuſdit.

Acquietatio pro Rege, de Pecuniis, in Terra Sancta, a Domo Templi mutuatis.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. L. A. f. 311. b. Penes Camerar.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Frater Guillermus de Bello loco, Dei gratia, pauperis militiæ Templi Magiſter humilis, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis quod nos, pro nobis, & Fratribus noſtris, ac nomine Domûs noſtræ, recognoſcimus, & ſpontaneè confitemur quod ex debito, in quo illuſtriſſimus Dominus noſter, Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, tenebatur Domui noſtræ, ratione mutui, in Terra ſancta contracti à proceribus domûs noſtræ, ſuper quo idem Dominus Rex, tam ſuper principali, quàm ſuper cuſtibus, dampnis, & intereſſe refundendis, Domui noſtræ ſe & bona ſua expreſſe & ſpecialiter obligavit, prout in ſuis litteris ſuper hoc confectis plenius continetur;

Recepimus & habuimus in pecunia numerata, per manum Religioſi viri Fratris Joſeph, Theſaurarii dicti Domini Regis, nomine & mandato Domini Regis prædicti, tam pro principali, quàm pro cuſtibus, viginti quatuor. mill. nongentas, ſeptuaginta, quatuor libras Turonenſes ex una parte. Item ex alia parte recepimus, ratione debiti ſupradicti, Quinque mill. treſcentas, triginta, tres libras, ſex ſolidos & octo Denarios, Turonenſes; de quibus omnibus ſummis prædictis profitemur nobis & Domui Templi fuiſſe bene & integre ſatisfactum.

Quocirca præfatum Dominum Regem, & poſteros, ſeu Hæredes ſuos, imperpetuum, nomine Domûs Templi, quittamus & abſolvimus, & penitus liberamus ab omni obligatione, promiſſione & pacto, quibus nobis & Domui Templi tenetur & teneri poterit ratione debiti mutui, a domo noſtra in terra Sancta, contracti per Dominum Regem prædictum, ſub modis & conditionibus quibuſcunque; nos reclamantes paccatos ab ipſo in omnibus & contentos.

Promittimus etiam bona fide nos reddituros & reſtituros, per nos, vel per alium, dicto Domino Regi, vel mandato ſuo, omnes litteras obligationum, quas dedit & conceſſit Domui noſtræ ſuper debito ſupradicto, (quas, propter viarum pericula, Pariſius in Theſauro noſtro repoſitas dimiſimus ad cautelam) & ex nunc ipſas litteras obligationum debiti ſupradicti, qualeſcumque ſint, & ubicumque ſint, caſſas, irritas & inanes eſſe volumus ac nullius penitus eſſe momenti, ipſiſque renuntiamus exnunc ſpecialiter & expreſſe.

In cujus rei Teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. London. in craſtino Feſti beati Laurentii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo quarto.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Pat. 2. E. 1. m. 9.

Memorandum de Coronatione Regis.

MEmorandum quod Edwardus Rex Angliæ applicuit apud Dovorriam die Jovis proxima poſt Feſtum Sancti Petri ad vincula, Anno Domini 1274.

Et die Dominica proxima poſt Feſtum aſſumptionis beatæ Mariæ proximo ſequens ſolempniter coronatus fuit in Eccleſia beati Petri Weſtm. anno Domini ſupradicto, & anno Regni ejuſdem Regis Edwardi ſecundo. Ann. D. 1274. Edv. 1.

---

* *Litera, per quam Edmundus, Germanus egregii Principis E. Regis Angliæ, non vendicat officium Seneſcalciæ Angliæ, niſi ad terminum vitæ ſuæ.* *II. 35.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edmundus, Egregii Principis Edwardi illuſtris Regis Angliæ Germanus, ſalutem. Ann. D. 1274. An. 2.

Ad omnium veſtrum notitiam volumus pervenire quod, cum, in coronatione præfati Domini noſtri Regis, officium Seneſcalciæ Angliæ, quoad diem prædictæ coronationis, & alia anni tempora, nobis ad opus noſtrum & hæredum noſtrorum, ex dono & conceſſione Domini genitoris noſtri, vendicaremus, nos juri & clamio, quod in dicta Seneſcalcia in feodo & hæreditate nobis & hæredibus noſtris ullo jure competere potuit, renuntiamus imperpetuum. E. 1. L. A. f. 197. b. Penes Camerar.

Idem autem Dominus Germanus noſter dictam Seneſcalciam Angliæ, cum juribus & pertinentiis ſuis, nobis de ſua curialitate & benivolentia ad totam vitam noſtram conceſſit; ita quod, nobis decedentibus, nullus Hæres aut alius aſſignatus noſter quicquam in dicta Seneſcalcia, aut ejus pertinentiis clamare poſſit imperpetuum.

Concedimus etiam, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod, ſi quæ cartæ vel inſtrumenta exnunc appareant, per quæ Hæredes noſtri jus aliquod ſibi in dicta Seneſcaltia & ejus pertinentiis clamare poſſint, caſſa ſint & inania, atque pro nullis imperpetuum habeantur.

In cujus rei teſtemonium huic ſcripto ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Weſtm. die Lunæ proxima poſt Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, anno Regni dicti Domini Regis ſecundo.

Bulla Archiepiſcopo Cant. de non citando coram ſe Principem de Wallia, vel aliquem ſubditum ſuum, dum parati ſunt coram Commiſſariis ſuis in Wallia comparere.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1274. An. 2.

Sua nobis dilectus filius, Nobilis Vir, Lewellinus Princeps Walliæ, petitione monſtravit quod, propter guerras & diſſenſiones continuas, in illis partibus ingruentes, pluries evenit, quod eidem Principi ſuiſque Miniſterialibus, familiaribus atque ſubditis, aditus in Regnum Angliæ non eſt tutus; & nichilominus contingit eos illuc per Sedem Cantuarienſem ad judicium evocari, & interdum in ipſos, occaſione hujuſmodi, ſententias Excommunicationis proferri, & terram ipſius Principis ſupponi Eccleſiaſtico interdicto: Ex quo perſonarum & rerum noſcuntur eis pericula imminere: E. 1. Ex Orig.

Quare præfatus Princeps nobis humiliter ſupplicavit, ut providere in hac parte ſibi dictiſque Miniſterialibus, familiaribus & ſubditis, hujuſmodi obviando periculis, paternâ ſolicitudine curaremus:

Nos itaque, præfati Principis ſupplicationibus inclinati, fraternitatem tuam rogamus, & hortamur attentè, per apoſtolica tibi ſcripta mandantes quatinus prædictos Principem, Miniſteriales, familiares & ſubditos ejus, dummodo parati ſint coram Commiſſariis tuis, in Wallia deputatis, ad quorum præſentiam ſecurè accedere valeant, de ſe conquerentibus juſtitiam exhibere, in Angliam, ſi quando ex hujuſmodi cauſis periculum imminet, ad judicium non evoces, nec ad prædictos excommunicationis & interdicti ſententias hâc de causâ procedas, neque ipſos taliter à tuis Officialibus evocari, neque contra eos propter hoc ad ſententias prædictas procedi, aliquatenus patiaris, preces & mandatum noſtrum in hâc parte taliter impleturus, quod idem Princeps exinde comodum ſe gaudeat reportâſſe, noſque devotionem tuam poſſimus in Domino meritò commendare.

Dat. Lugdun. 15. Kal. Septemb. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

---

* *Bulla Lewelino Principi Walliæ, de quadam compoſitione per Prælatos inter dictum Lewelinum & Davidem Fratrem ſuum.* * II. 36.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Nobili Viro, Lewelino Principi Walliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1274. An. 2.

Cum à nobis petitur quod juſtum eſt & honeſtum, tam vigor æquitatis, quàm ordo exigit rationis ut id, per ſollicitudinem Officii noſtri, ad debitum perducatur effectum. E. 1. Ex Orig.

Sane petitio tua, nobis exhibita, continebat quod dudum inter te, & Nobilem Virum David Fratrem tuum, ſuper quibuſdam Terris, Poſſeſſionibus & Rebus aliis, materia quæſtionis exorta; tandem, mediantibus venerabilibus Fratribus noſtris Bangoren. & Aſſaphen. Epiſcopis, Amicabilis ſuper hiis inter partes compoſitio intervenit, de obſervanda compoſitione hujuſmodi hinc inde, corporali præſtito juramento: Et nichilominus juriſdictioni

Ann. D. riſdictioni eorumdem Epiſcoporum ſuper hoc eo modo vos ſubmittere curaviſtis, videlicet, ut dicti Epiſcopi in partem, contra
1274.
Edv. I. compoſitionem prædictam venientem, poſſent cenſuram Eccleſiaſticam exercere, ac obſcuritates ipſius compoſitionis, ſi fortaſſis emergerent, interpretari & etiam declarare, prout, ſecundum Deum, viderent qualitati negotii, & quieti earumdem partium expedire.

Poſtmodum verò, ſuper quibuſdam Articulis, in compoſitione ipſa contentis, qui in aliqua parte ſui dubium & obſcuritatem habebant, inter prædictas partes quæſtione ſuborta, iidem Epiſcopi, prout ex forma hujuſmodi ſubmiſſionis poterant, in præfatis Articulis circa dubium & obſcuritatem prædicta quandam interpretationem & declarationem fecerunt providam & ſalubrem; prout in Litteris inde confectis, eorumdem Epiſcoporum Sigillis munitis, plenius dicitur contineri:

Nos itaque, tuis ſupplicationibus inclinati, interpretationem & declarationem prædictas, ſicut providè factæ ſunt, ratas & gratas habentes, illas auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ Confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire:

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem Omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdun. 15. Kal. Septemb. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla Regi de ſe non intromittendo rebus Eccleſiaſticis in Vaſconia, tempore vacationis Eccleſiarum.

Ann. D. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam
1274.
An. 2. benedictionem.
E. I. Ut Rex, qui te ad regni ſolium ſublimavit, dirigat proſperè
Ex Orig. greſſus tuos, Jura Eccleſiaſtica, immo ſua debes tuis temporibus illibata facere conſervari, & Eccleſias, ac Perſonas Eccleſiaſticas, a ſuis oppreſſoribus, regalis potentiæ brachio defenſare.

Sanè ad audientiam noſtram Venerabili Fratre noſtro Auxitanenſi Archiepiſcopo referente pervenit, quod ſi aliquam ex Eccleſiis Cathedral. Provinciæ Auxitanenſis vacare contingat, Nobilis vir Seneſcallus tuus in Waſconiâ, amminiſtrationem bonorum temporalium ipſius Eccleſiæ vacantis quamdiu eam vacare contingit, contra juſtitiam occupare, ac detinere occupatam pro ſua voluntate præſumit, quanquam nulla ex eiſdem Eccleſiis à te Regalia teneat, idque tibi, vel dicto Seneſcallo non competat de Conſuetudine, vel de Jure.

Cum igitur Laicis diſponendi de rebus Eccleſiaſticis nulla ſit attributa poteſtas, Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus talia, quæ redundant in tui derogationem honoris, per eundem Seneſcallum fieri nullatenus patiaris; ſed Eccleſias ipſas, pro divinâ & noſtrâ reverentiâ, habens propenſius commendatas, eas & bona ipſarum * in ſuis juribus & libertatibus favore Re- * II. 37.
gio proſequaris; ita quod, præter divinæ retributionis præmium, condigna tibi a nobis proveniat actio gratiarum.

Dat. Lugdun. decimo Kalend. Septembris, Pontificatûs noſtri Anno tertio.

Sub filo canabeo.

De Franciſco Accurſii, ad Parliamentum Regis Franciæ, per Regem Angliæ deſtinato.

Ann. D. EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &
1274. Dux Aquitaniæ, Religioſo Viro & dilecto ſibi in Chriſto
An. 2. Fratri Johanni de Turno Theſaurario Domûs Templi Pariſienſis
E. I. ſalutem.
L. B. f. Cum pro negotiis noſtris, in Curia Sereniſſimi Principis, Do-
184. b. mini & conſanguinei noſtri kariſſimi, Philippi Regis Franciæ illuſtris, in inſtanti Parliamento ſuo exequendis, dilectos & fideles noſtros Umbertum Guidonem & Franciſcum Accurſii de Bononi ad idem Parliamentum mittamus.

Vos rogamus quatinus eiſdem vel eorum alteri treſcentas vel ducentas libras Turon. ex mutuo habere faciatis ad Salarium advocatorum, quos eligent ad opus noſtrum inde acquietandum, & nos eas vobis quando volueritis habere faciemus.

Dat. apud Odyhm. ſecundo die Septembris, Anno Regni noſtri ſecundo.

Litera Margaretæ Comitiſſæ Flandriæ, per quam ſupplicat Domino Regi quod quoſdam Gentis ſuæ nautas liberari faciat de Priſona Caſtri de Northam.

Ann. D. EXcellentiſſimo Domino ſuo Edwardo, Dei gratiâ, Regi An-
1274. gliæ, Domino Hiberniæ, & Aquitaniæ Duci, Margareta
An. 2. Flandriæ & Haynaultiæ Comitiſſa, fidelis ejus & conſanguinea, ſa-
E. I. lutem &, cum promptitudine ſerviendi, paratam ad ejus beneplaci-
L. B. f. ta voluntatem.
68. a. Intelleximus quod, cum Burgenſes & homines noſtri portus de novo portu, qui vulgariter dicitur Yſſera, poſt pacem, veſtri gratiâ, inter vos & Gentes Regni veſtri & nos & kariſſimum Filium noſtrum G. Comitem Flandriæ & Marchionem Namurcenſem, & Gentes noſtras factam & etiam proclamatam, nuper verſus partes Ann. D.
tam Regni veſtri Angliæ, quàm Scotiæ, tantum piſcandi & vic- 1274.
tum ſuum cum labore ſuo quærendi ſe tranſtuliſſent, hactenus ſe- Edv. I.
cundum diverſa Regionum tempora conſueverunt,

Et ad portum de Berewyc ad diſſiccandum retia ſua, & requieſcendum ibidem, ac ſibi providendum de Victualibus, & ad alia ſua expedienda negotia applicuiſſent, ſperantes ibidem pro ſuis neceſſitatibus habere pacem & requiem peroptatam,

Et quidam de prædictis hominibus noſtris, uſque ad viginti & duos, quorum nomina inferius ſunt inſcripta, cujuſdam fluvii alveum pertranſiſſent ad locum Dominationi veſtræ ſubditum, deferentes ſecum retia ſua diſſiccanda ibidem, Caſtellanus veſter de Norh. Dyocæſis Durem, dictos Homines noſtros, cum ſuis retibus, in die Aſſumptionis beatiſſimæ Virginis, nuper præterita, cepit, & eos in Caſtro de Norh. detinet arreſtatos, & in vinculis ferreis mancipatos, contra ordinationem & proclamationem pacis prædictæ,

Super quo excellentiæ veſtræ ſingnificamus dictos Burgenſes & homines noſtros legales & fideles eſſe, ac boni nominis, & ad partes veſtras tantum piſcandi & victum ſuum proprio labore quærendi, prout tempus modernum exigit, adveniſſe;

Celſitudinem veſtram attentis rogantes precibus, & etiam requirentes quatinus dictos Burgen. & homines noſtros, quos innoxios proteſtamur, juſtitiæ intuitu & amore noſtri deliberari cum retibus & aliis rebus ſuis indampnes, ſi placet, veſtri gratiâ jubeatis.

Et, ut de fidelitate & innocentia dictorum Burgenſium, & Hominum noſtrorum plenius veſtræ ſerenitati liquere valeat, nomina ipſorum apud Norh. detentorum, ut dictum eſt, inferius duximus exprimenda; & ſunt hii, Wattekim Michael Bon Welino, Johannes Piliſer, Walter de Brabantia, Renoudus Anglicus, Nicholaus de Boidekins, * Hoelre Balduinus, Havenare Henricus Surinc. Ba- * II. 38.
nekinus Alverdon, Hanelrinus Nikelare, Johannes Gomay, Mieus Moytel, Michael Scot, Copmus Slabard, Willekinus Hategout, Hanekinus Wall. Lippinus Filius Willielmi, Havekinus Filius Wiccæ, Willes Hanelrinuſcot, Hanelrinus Meuleunnare, Johannes Filius Mons, & Hanelrinus Werede.

Placeat igitur Majeſtati veſtræ ſuper deliberatione dictorum hominum noſtrorum tantum facere, quod dicti Homines noſtri preces noſtras in deliberatione ſua & ſuorum apud vos ſibi ſentiant valuiſſe, & perinde veſtræ Serenitati, cui per omnia volumus & proponimus complacere, & etiam veſtris Gentibus in terra noſtra, teneamur ad grates & gratias ſpeciales.

Cum nos etiam paratæ ſimus & eſſe volumus homines & ſubditos veſtros omni bono affectu, quo poterimus, infra terram noſtram fovere, tractare, & facere pertractari; & ſuper hoc per totam terram noſtram proclamationem publicam & edictum fieri fecimus generale.

In quorum omnium teſtim. præſentibus litteris Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Datum anno Domini 1274. Feriâ quintâ ante Nativitatem beatæ Virginis.

De pecunia, pro Henr. de Alemania, Willielmo de Valence ſoluta.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervene- Ann. D.
rint, Willielmus de Valenciâ Dominus Pembroke ſalutem in 1274.
Domino. An. 2.
Noveritis quòd, cum, claræ memoriæ, Dominus Henricus de E. I.
Almannia, Nepos noſter, nobis, in tribus Centum & quinquagin- Lib. A.
te Marcis Sterlingorum ex mutuo teneretur, ac Sereniſſimus Prin- f. 225.
ceps, Nepos & Dominus noſter kariſſimus, Edwardus Dei gratia, Penes
Rex Angliæ illuſtris, pecuniam illam pro præfato Henrico nobis Camerar.
ſolverit,

Volumus & concedimus quod idem Dominus noſter Rex pecuniam illam ab Executore præfati Domini Henrici, nomine noſtro, recipiat in recompenſationem ſolutionis prædictæ, nobis per ipſum factæ;

Et, cum pecuniam illam ab Executore ipſius receperit, eos de dictâ pecuniâ omnino quietamus.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Wyndeſor die Lunæ, proxima poſt Feſtum Nat. beatæ Mariæ Virginis, anno Regni Domini noſtri Regis prædicti ſecundo.

Pro Johanne de Britania.

REX militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus Ann. D.
de honore & Rapo de Haſting. ſalutem. 1274.
Cum Dominus Henricus Rex, pater noſter, per Cartam ſuam An. 2.
dederit & conceſſerit kariſſimo fratri, & fideli noſtro Johanni de E. I.
Britannia prædictos honorem & Rapum, habendum ſibi & hæ- Pat. 2.
redibus ſuis imperpetuum, unà cum feodis Militum & omnibus E. I.
aliis pertinentiis ſuis: m. 12.

Salvis eidem Regi patri noſtro & hæredibus ſuis Caſtro de Haſting. & Advocatione Eccleſiæ ejuſdem Caſtri & Præbendarum, ad eandem Eccleſiam ſpectantium, ſecundum continentiam cartæ ſupradictæ;

Vobis mandamus quod præfato Johanni, in homagiis & aliis ſervitiis veſtris debitis & conſuetis, tanquam Domino veſtro, juxta formam conceſſionis prædictæ, intendentes ſitis & reſpondentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 11. die Septembris.

De

Ann. D. 1274. Edv. 1. * II. 39.

** De Pardonatione pro Waltero de Baskerville ſuper Morte Henr. de Alemania.*

An. 2. E. 1. Ibidem. m. 8.

REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.
Sciatis quod pardonavimus Waltero de Baskerville utlagariam, in ipſum promulgatam pro morte Henrici de Alemannia; unde rectatus eſt, & firmam pacem noſtram ei inde concedimus;
Ita tamen quod ſtet Recto in Curiâ noſtrâ, ſiquis verſus eum inde loqui voluerit.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyndeſ. 12. die Septembris.

Bulla Regi pro Archiepiſcopo Caſſalenſi, qui, ſigno Crucis aſſumpto, ad ſubſidium Terræ Sanctæ ſe accingit.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Ex Orig. in Turri.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, chariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.
Honori Regio ſatis adjicitur, ſi, ob reverentiam Summi Regis (qui ſolus habens in Regnis hominum poteſtatem, ſolus Regibus dat ſalutem) Eccleſiæ ac earum Miniſtri terrenorum Regum ac Principum potentiæ oportunis protegantur auxiliis, & congrui favoris præſidio foveantur.
Sane venerabilis frater noſter Caſſalen. Archiepiſcopus, zelo fidei ac devotionis accenſus, miſerabili ſtatui terræ ſanctæ compatiens, ſigno vivificæ Crucis aſſumpto, ad ipſius terræ ſubſidium ſe accingit; propter quod ipſe (quem & Eccleſiam Caſſalen. cum omnibus bonis ſuis, quæ impræſentiarum obtinet, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcepimus) apud te credimus promoveri, ut tam ipſe, quàm eadem Eccleſia, favorabilibus adjuti ſubſidiis, & Regalis gratiæ ſubnixi favoribus, abſtrahantur ab oppreſſionibus malivolorum quorumlibet, & ad votivorum proſperitatem ſucceſſuum dirigantur.
Confidenter igitur Celſitudinem Regiam requirendam duximus & affectuoſe rogandam, quatinus eiſdem Archiepiſcopo & Eccleſiæ, pro divinâ & noſtrâ reverentiâ, ſic te reddas affectu benevolum & opere gratioſum, ut idem Archiepiſcopus, tuo fretus auxilio, tuoque favore ſuffultus, libere poſſit perficere Votum ſuum, & ipſa Eccleſia nullam incurrat exinde in ſuis Juribus læſionem, ſed oblatis potius proficiat incrementis: Et tu, per hæc, & alia quæ in terris geſſeris, æternæ vitæ gaudia merearis.

Dat. Lugduni Non. Octobris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

De Diſcordiis, ad inſtantiam Comitis, cum Comitiſſa Flandriæ ſedatis.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Pat. 2. E. 1. m. 5.

REX dilectis & fidelibus ſuis Fulconi Lovel Archidiacono Coleceſtriæ & Johanni Bek, ſalutem.
Quia, ſedatis amicabiliter & in certâ formâ, ad inſtantiam nobilis viri, Guydonis Comitis Flandriæ, contentionibus & diſcordiis jamdiu habitis inter Dominum Henricum Regem patrem noſtrum & nos ex una parte, & Margaretam Comitiſſam Flandriæ matrem prædicti Comitis ex altera,
Pro quibus Mercatores noſtri Angliæ, Hiberniæ, & Marchiæ Walliæ, in partibus Flandriæ, & ſuper mare, & Mercatores dictæ Comitiſſæ in Anglia dampna diverſa & jacturas multimodas ſuſtinuerint.
Et idem Comes promiſit & manucepit, coram nobis, pro ſe & præfata Comitiſſa matre ſua, Mercatoribus noſtris prædictis de dampnis & jacturis ſuis prædictis debitam facere reſtitutionem, propter quod volumus quod Mercatoribus prædictæ Comitiſſæ de dampnis & jacturis ſuis prædictis fiat reſtitutio de gratia noſtra;
* II. 40. prout in forma pacis, inter nos & prædictum Comitem * inde initæ & firmatæ, plenius continetur.
Aſſignavimus vos ad inquirendum per Sacramentum, &c. per quos, &c. in præſentia quatuor proborum & legalium hominum, de partibus Flandriæ, electorum ex parte Mercatorum noſtrorum prædictorum, ad audiendum inquiſitiones & probationes de dampnis & jacturis ſuis prædictis faciendas:
Et in præſentia quatuor proborum & legalium hominum, de Regno noſtro, electorum ex parte Mercatorum prædictæ Comitiſſæ, ad audiendum inquiſitiones & probationes de dampnis & jacturis ſuis prædictis; quæ dampna & quas jacturas præfati Mercatores, occaſione contentionum & diſcordiarum prædictarum, hinc inde ſuſtinuerint: Et quæ bona vel mercimonia ſua, occaſione prædicta, in prædictis terris & mari capta ſunt, areſtata & detenta; & quantum bona & mercimonia illa valerent; & per quos dampna hujuſmodi ſuſtinuerint, & ad quorum manus bona & mercimonia prædicta, ſic capta & detenta, devenerunt:
Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. inquiſitiones illas faciatis, & probationes prædictas recipiatis in præſentia octo hominum prædictorum.
Et, cum inquiſitiones illas feceritis, & probationes prædictas receperitis, nobis de ſummis dampnorum & jacturarum utrarumque partium, & de ſingulis earumdem ſeparatim, & bonorum & mercimoniorum ſuorum captorum & detentorum, & de nominibus eorum qui dampna prædicta ſuſtinuerint, ut prædictum eſt, diſtincte & aperte conſtari faciatis, ut præfatis Mercatoribus in hac parte fieri faciamus quod, juxta formam pacis prædictæ, de Concilio noſtro viderimus faciendum.

Mandavimus enim univerſis & ſingulis Vicecomitibus Regni noſtri, quod ad certos, &c. tot & tales, &c. per quos, &c. Ann. D. 1274. Edv. 1.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 16. die Octobris.

De Tallagio Judæorum levando.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Pat. 2. E. 1. m. 5.

REX dilectis & fidelibus ſuis fratri Stephano de Foleburn, Adæ de Stratton, & Willielmo de Middleton.
Sciatis quod aſſignavimus vos ad omnia arreragia tallagii, ſuper Judæos noſtros Angliæ ultimo aſſeſſi, ad opus noſtrum levanda, prout citius & commodius videritis expedire;
Dantes vobis poteſtatem arreragia illa de bonis, catallis & debitis Judæorum, quos dictorum arreragiorum inveneritis detentores, levandi & noſtro nomine adjurandi; necnon & dictos Judæos, qui in hac parte rebelles fuerint vel contradictores, per exilium & abjurationem Regni noſtri, ſi neceſſe fuerit, compellendi ad dicta arreragia, proportionibus ipſos inde contingentibus, nobis, ſine difficultate qualibet, ſolvenda:
Et ideo vobis mandamus quod præmiſſa faciatis in forma prædicta; & , ſi forte vos tres ad hoc intendere non poteritis, duo veſtrûm præmiſſa, ſicut prædictum eſt, nichilominus exequantur.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 20. die Octobris.

De Capitali Juſticiario in Hibernia conſtituto.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Ibidem. m. 5.

REX Archiepiſcopis, &c. & omnibus aliis de terra ſua Hiberniæ ſalutem.
Sciatis quod conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum Robertum Bagod Capitalem Juſticiarium noſtrum, ad placita noſtra in Banco noſtro Dublin. tenenda, & ad itinerandum ad communia placita in terra noſtra prædicta, quamdiu nobis placuerit, & prout temporibus retroactis fieri conſuevit:
Et ideo vobis mandamus quod eidem Roberto, tanquam Capitali Juſticiario noſtro de Banco prædicto, & ad communia placita in hujuſmodi itineribus ibidem tenenda aſſignato, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 21. die Octobris.

Eodem modo mandatum eſt Juſticiario Hiberniæ, quod ipſum Robertum ad Officium illud admittat in forma prædicta.

** De homagio per Principem Walliæ Regi faciendo.* * II. 41.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Clauſ. 2. E. 1. m. 3. d

MAndatum eſt Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, quod accedat ad Regem uſque Sallopiam die Dominica proxima poſt Feſtum Sancti Andreæ Apoſtoli, facturus Regi homagium ſuum, & alia quæ ſibi facere debet.

Teſte Rege apud Northampt. 3. die Novembris.

Pro Edmundo Comite Cornubiæ.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Pat. 2. E. 1. m. 3.

REX Univerſis, &c. ſalutem.
Noveritis nos mutuo recepiſſe à dilecto Conſanguineo noſtro Edmundo Comite Cornubiæ duo milia Marcarum, Magiſtro Thomæ Bek, Cuſtodi Garderobæ noſtræ, die Martis proxima poſt Feſtum Omnium Sanctorum, anno Regni noſtri ſecundo, apud Northamton, per manus Egidii de Audenardo liberatarum:
Quam pecuniam eidem Edmundo, vel ſuis Executoribus, in Feſto Paſchæ, & in Feſto Sancti Michaelis proximo ſequentibus, videlicet, in Feſto Paſchæ prædicto mille Marcas, & in Feſto Sancti Michaelis mille Marcas, ſolvere tenemur; & promittimus bona fide, obligantes nos, hæredes noſtros, & Executores ad prædictam ſolutionem prædicto Edmundo, prænominatis terminis, ſine dilatione ulteriori, plenarie faciendam.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Northamton.

Pro Philippo Comite Sabaudiæ, qui homagium Edwardo Regi fecerat.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Pat. 2. E. 1. m. 2.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Cum, inclitæ memoriæ, Dominus Henricus, Rex Angliæ, pater noſter, dudum conceſſiſſet nobili viro, Domino Amadeo, quondam Comiti Sabaudiæ, & hæredibus ſuis ducentas Marcas, ſingulis annis, in termino Sancti Michaelis, ad Scaccarium Weſtmonaſterienſe nomine feodi, imperpetuum percipiendas pro homagio, quod dictus Comes eidem patri noſtro fecerat pro Caſtro Avillan. & Villa Secus, cum Palatio & Caſtro de Bardolf, & Villa Sancti Mauritii in Chablay; quæ quidem Caſtra & Villas prædictas cum Palatio idem Comes à dicto patre noſtro recepit in feodum:
Nos, conceſſionem illam acceptantes, volumus & concedimus quod Philippus, nunc Comes Sabaudiæ, cujus homagium cepimus de Caſtris & Villis prædictis cum Palatio, & hæredes ſui, Comi-

tes

Ann. D. tes Sabaudiæ, percipiant prædictas ducentas Marcas annuas ad dic-
1274. tum Scaccarium termino prædicto; ita quod idem Philippus &
Edv. 1. hæredes ſui teneant de nobis & hæredibus noſtris prædicta Caſtra & Villas cum Palatio, imperpetuum pro homagio ſuo, ut ſuperiùs eſt expreſſum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Northampton 11. die Novembris.

De Homagio Lewellini Principis Walliæ.

Ann. D. REX Lewelino, filio Griffini, ſalutem.
1274. Memoriter tenemus quod Nunciis, ad nos nuper per vos
An. 3. tranſmiſſis, & nobiſcum apud North. colloquium habentibus, in-
E. 1. junximus ut vobis adventum noſtrum, uſque Sallop. ad inſtantem
Pat. 3. quindenam Sancti Martini, exponerent; ita quod ad nos ibidem ac-
E. 1. cedere, & homagium veſtrum & alia, quæ nobis juxta pacem, in-
m. 36. ter, celebris memoriæ, Dominum H. Regem Patrem noſtrum & nos ex parte una, & vos ex altera initam & firmatam, obſervare tenemini, facere poſſetis abſque dilatione ulteriori;

Et ecce! in dirigendo greſſus noſtros verſus partes illas, quodam apoſtemate ſubito ſuperveniente, detenti taliter infirmabamur, quod,
* II. 42. juxta propoſitum * noſtrum prædictum, ſine corporis noſtri periculo, ibidem accedere nequivimus, quod nos tædet; ſet quamcitius ab infirmitate illa convaluimus, ad partes illas accedemus ex cauſâ ſupradictâ.

Cæterum, quia nobis, juxta formam pacis prædictæ, tenemini in ſex milibus Marcarum de duobus Annis proximo præteritis, & etiam Pontio de Mora in duobus milibus Marcarum ex aſſignatione Domini H. Regis Patris noſtri; vobis mandamus quatinus dilectis & fidelibus noſtris, Imberto de Muntriall, & Willielmo de Hamelton, quos ad partes Marchiæ deſtinamus, quibus in hiis, quæ vobis dicent ex parte noſtra, fidem adhibeatis pleniorem, prædicta ſex milia Marcarum, & prædicto Pontio prædicta duo milia Marcarum, aſſignari & habere faciatis, juxta formam pacis prædictæ; ita quod vobis imputari non poſſit vel debeat, quod pax prædicta minus bene obſervetur.

Teſte Rege apud Clyve 22. die Novembris, anno Regni noſtri tertio.

De Bonis Capellæ in Pontefracto alienatis A. Bek, Canonico ejuſdem Capellæ, reſtituendis.

Ann. D. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio
1274. Priori de Breeton Eboracenſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtoli-
An. 3. cam benedictionem.
E. 1. Ad audientiam noſtram pervenit, quod tam dilectus Filius Anto-
Ex Orig. nius Bek, Canonicus Capellæ Sancti Clementis Caſtri de Pontefracto Eboracenſis Dioceſis, quàm Prædeceſſores ſui Canonici ejuſdem Capellæ, qui Præbendam, quam ipſe in eâdem Capellâ obtinet, pro tempore tenuerunt, domos, terras, prata, paſcua, nemora, molendina, piſcarias, maneria, jura, juriſdictiones, poſſeſſiones, & quædam alia bona, ad Præbendam ipſam ſpectantia, datis ſuper hoc Litteris, factis renunciationibus, juramentis interpoſitis, & pœnis adjectis, in præfatæ Præbendæ læſionem enormem, nonnullis Clericis & Laicis, aliquibus eorum ad vitam; quibuſdam vero ad non modicum tempus; & aliis perpetuo, ad firmam vel ſub cenſu annuo conceſſerunt, quorum aliqui ſuper hiis confirmationis litteras, in formâ communi, dicuntur à Sede Apoſtolica impetraſſe.

Quia verò intereſt noſtra ſuper hoc de opportuno remedio providere, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ea, quæ de bonis, ad Præbendam eandem ſpectantibus, per conceſſiones hujuſmodi, alienata invenietis illicitè, vel diſtracta, non obſtantibus litteris, pœnis, juramentis, renunciationibus & confirmationibus prædictis, ſtudeas ad jus & proprietatem præfatæ Præbendæ legitimè revocare: Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſpoſitâ compeſcendo.

Teſtes autem, qui fuerint nominati, ſi ſe gratiâ, odio, vel timore ſubtraxerint, per cenſuram eandem, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere.

Dat. Lugdun. 12. Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sigillo avulſo.

De Expenſis Alexandri Regis Scotiæ, ad Coronationem Edwardi Regis, in Angliam venientis.

Ann. D. REX Baronibus ſuis de Scaccario ſalutem.
1274. Allocate Johanni de Lunetot, & Galfrido de Neubald, nu-
An. 3. per cuſtodibus Epiſcopatûs Dunelmenſis, in exitibus ejuſdem Epiſ-
E. 1. copatûs, centum, & ſexaginta, & quindecim libras, quas per præ-
Liberat. ceptum noſtrum liberaverunt kariſſimo fratri & fideli noſtro Alexan-
3. E. 1. dro Regi Scotiæ illuſtri, pro illis centum ſolidis diurnis, quos per-
m. 12. cipit de nobis in ſingulis adventibus ſuis in Angliam, ad mandatum noſtrum; & quos dicto Regi, pro hujuſmodi centum ſolidis diurnis, pro expenſis adventûs ſui ad nos in Angliam, ad Coronationem noſtram, aſſignavimus de exitibus Epiſcopatûs prædicti.

Teſte Rege apud Wodeſtoke 28. die Decembris.

Ann. D. 1274. Edv. 1. * II. 43.

*** Pro Cancellario & Univerſitate Oxonii, Capellaniam in Eccleſia beatæ Virginis fundaturis.**

REX Venerabilibus in Chriſto Patribus, Archiepiſcopis & Epiſ- An. 3.
copis, per Regnum Angliæ, & terram Hiberniæ conſtitutis, E. 1.
ſalutem. Pat. 3.
Rem honeſtam agere credimus, cum ad id, ex officio Regiæ dig- E. 1.
nitatis intendimus, per quod divini cultus augetur nominis, & ani- m. 34.
marum ſalus, vivorum ſcilicet & fidelium defunctorum, ſalubriter intus.
procuratur; jocundum nihilominus reputantes ſi, ad præmiſſorum deſideratos & fœlices effectus, amore virtutis, effundimus cum efficacia preces noſtras.

Cum igitur dilecti & fideles noſtri, Cancellarius & Univerſitas villæ noſtræ Oxonii (ubi ſuum poſuerunt trivium & quadrivium fundamenta, ubi fons ſcaturit Theologicæ facultatis, ac ubi nudæ animæ filiorum hominum, venientium de longinquis, Philoſophiæ veſtibus induuntur) in Eccleſia beatæ Virginis, dicti loci, Capellaniam quandam, deliberatione ſancta nuper & provida, duxerint ſtatuendam; ut in ea tam pro noſtra, Conſortis & liberorum noſtrorum incolumitate corporea, quàm pro recolendæ memoriæ Domini genitoris, ac aliorum progenitorum noſtrorum, & omnium Benefactorum Univerſitatis ejuſdem, remedio animarum, Majeſtati divinæ ſacrificia offerantur: Et, ad hæc incommutabiliter exequenda, perpetuum Capellanum in ea, cui neceſſaria pro ſuſtentatione vitæ de proprio deputarent, duxerint ordinandum:

Noſque, deſiderantes ex corde quod pia ipſorum ordinatio & honeſta fidelium Chriſti ſubſidiis ſuſtentetur, ut devotionis per hoc cumulus augeatur, univerſitatem veſtram attente requirimus & rogamus, quatinus, divinæ retributionis intuitu, & noſtrorum interventu rogaminum, omnibus, qui ad Miſſarum ſolempnia Capellaniæ prædictæ causâ devotionis & orationis acceſſerint, indulgentias aliquas, ſecundum quod poteſtatis vobis à Deo datæ requirit officium, concedatis; ut ex hoc vobis a Deo præmium, & à nobis commendationis titulus, & multiformium gratiarum actiones poſſint & debeant merito provenire.

Teſte Rege apud Woodſtock, in craſtino beati Thomæ Martyris, anno Regni noſtri tertio.

Litera Regis Domino Abaga-Chaan Principi Gentis Magalorum, de Converſione prædicti Principis ad fidem Chriſtianam & de negotio Terræ Sanctæ.

IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, unius Dei. Ann. D.
Ex parte Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ, Domini Hiber- 1274.
niæ, Ducis Aquitaniæ, Excellenti & Potenti Domino Abaga- An. 3.
Chaan, Principi Gentis Magalorum ſalutem, & veræ fidei notio- E. 1.
nem. Pat. 3.
Religioſus vir frater David, de ordine Prædicatorum, Capella- E. 1.
nus, & familiaris Venerabilis in Chriſto Patris, Fratris Thomæ, m. 32.
Patriarchæ Jeruſolomitani, Apoſtolicæ Sedis Legati, ad præſentiam dorſ.
noſtram accedens, literas, quas Sanctiſſimo Patri Domino G. Sacroſanctæ Romanæ & Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, & aliis Regibus Chriſtianis per veſtros Nuncios deſtinâſtis, nobis detulit & oſtendit:

In quibus dilectionis affectum, quam ad fidem Chriſtianam (extra quam nullus omnino ſalvatur) habeatis, & propoſitum quod de præſtando juvamine Chriſtianis & Terræ Sanctæ, contra Chriſtianæ fidei inimicos, ſpiritu Dei ducti, ſicut credimus, concepiſtis, collegimus & intelleximus diligenter, quod ineffabiliter eſt affectibus noſtris gratum, & de quo vobis aſſurgimus ad gratiarum uberiores actiones.

Magnificentiam veſtram rogantes, & in virtute altiſſimi obſecrantes, quatinus propoſitum veſtrum Sanctum velitis, circa proſecutionem prædicti juvaminis, per potentiam veſtram ejuſdem Chriſtianæ fidei Cultoribus exhibendi, potenter & viriliter ducere ad effectum.

De adventu verò noſtro ad terram prædictam & de termino paſſagii Chriſtianorum, vobis ad præſens non potuimus ſcribere verita-
tem, quia in confectione * præſentium de prædicti paſſagii termi- * II. 44.
no non erat per memoratum ſummum Pontificem ordinatum; quàm cito autem ſuper præmiſſis, quod erit in proximo, Deo dante, certitudinem habere poterimus, id Excellentiæ veſtræ curabimus intimare.

Recommendamus potentiæ veſtræ affectuoſe, quantum poſſumus, prædictum negotium Terræ Sanctæ, & omnes Chriſtianos de partibus Orientis.

Dat. apud Bellum-locum Regis, 26. die Januarii, anno Domini 1274. & anno Regni noſtri tertio.

De Protectione pro W. Phiſico Aleanoræ Matris Regis.

MAgiſter Willielmus le Provencall, Phiſicus Alianoræ Reginæ Ann. D.
Angliæ, matris Regis, qui, de licentia Regis, cum eadem 1275.
Regina profecturus eſt ad partes tranſmarinas, habet litteras Regis An. 3.
de Protectione, per biennium duraturas, cum hac clauſula, E. 1.
Volumus etiam quod idem Willielmus interim ſit quietus de Pat. 3.
omnibus placitis & querelis; exceptis placitis de dote, unde ni- E. 1.
chil habet, & quare impedit, & aſſiſis novæ diſſeſinæ, & ulti- m. 32.
mæ præſentationis, & exceptis loquelis quas coram Juſticiariis noſtris itinerantibus, in ſuis itineribus, ſummoneri contigerit; præſentibus minime valituris ſi contingat ipſum Willielmum iter prædictum non arripere, nec poſtquam redierit à partibus ſupradictis.

Teſte Rege apud Wyndeſ. 9. die Februarii.

Litera

nn. D.
275.
lv. 1.

Litera Johannis Ducis Britaniæ precatoria, pro Abbate, & Conventu Majoris Monaſterii Turon.

s. 3.
1.
indela
evium,
c. in
urri
ndon.
. 3.
1.

EXcellentiſſimo Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, &c. Johannes Dux Britanniæ, ſalutem, & paratam ad ipſius beneplacita voluntatem.

Quanto gratioſum animum ad juſtitiam conſervandam & malignorum nequitiam reprimendam cognovimus propenſiorem, tanto fiducialius pro amicis noſtris præcipue & religioſis viris, pro conſervandis juribus & libertatibus ſuis, veſtrum Regale præſidium duximus implorandum.

Cum igitur, ex parte chariſſimorum nobis in Chriſto, Religioſorum virorum, Abbatis & Conventus Majoris Monaſterii Turnen. intellexerimus ſe ex pia largitione progenitorum veſtrorum Regum Angliæ duos prioratus in Regno veſtro, viz. apud Neuport Paynell, & apud Sanctam Trinitatem Eboracenſem, ab antiquo obtinuiſſe pacifice & quiete;

Ac quoſdam Monachos ipſius Monaſterii Profeſſos, aſſociatis ſibi complicibus, per ſuam malitiam dictos Prioratus, contra voluntatem dictorum Abbatis & Conventûs, à tempore defectionis S. Montisfortis, violenter occupâſſe, & adhuc occupatos detinere proponunt, quanquam jus ipſorum Religioſorum deductum in Judicio, in Curia Domini Papæ, nuper in Concilio Lugdunenſi, per ipſum Dominum Papam contra dictos Monachos & alios adverſarios fuerit finaliter declaratum, prout per literam Papalem ſuper hoc confectam & bullatam apparet (ut aſſeritur) evidenter, ac hujuſmodi ſententia Apoſtolica non poſſit (ut dicitur) propter adverſariorum potentiam executioni debitæ demandari:

Excellentiæ veſtræ magnificentiam attentius requirimus & rogamus, eo affectu quo poſſumus ampliori, quatinus amore Dei, & zelo Juſtitiæ, noſtræque interceſſionis obtentu, dictos Abbatem & Conventum (quos ſpeciali amore proſequimur) faciatis in ſuis juribus ſuſtineri, defenſionis veſtræ præſidio & ſervari: ac Monachos, quos dicti Religioſi ad dictos Prioratus deſtinant moraturos, contra adverſariorum potentiam & violentiam Magnificentiæ veſtræ clypeo defendatis; ut proinde Deum habeatis in præmium, ipſique Religioſi preces noſtras erga clementiam veſtram ſibi ſentiant profuturas.

Conſervet, &c.

Dat. Pariſiis die Lunæ poſt Dominicam qua cantatur Reminiſci, anno Domini 1274.

II.45. * *De Mandato Regis, quod Milites & cæteri ſubditi Xantonenſis Civitatis, juxta Formam Pacis olim inter Ludovicum & Henricum tertium initæ, juramentum præſtarent Regi Franciæ, ſe non daturos auxilium Edwardo venienti contra dictam pacem.*

Ann. D.
1275.
An. 3.
E. 1.
Vaſcon. 3.
. 1.
. 1.

EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Univerſis Militibus, & aliis ſuis ſuditis, in Xanctonenſi Civitate & Dioceſe ultra Charentum conſtitutis, ad quos præſentes litteræ pervenerint; ſalutem.

Cum nos, ſecundum formam pacis, initæ temporibus inclitarum recordationum Ludovici Franciæ, & prækariſſimi genitoris noſtri Henrici Angliæ Regum, teneamur ad faciendum præſtari juramentum à vobis, videlicet, quod nec dabitis nobis conſilium, nec vires, nec auxilium, per quæ nos vel hæredes noſtri contra dictam pacem veniremus;

Et, ſi contrarium acciderit, quod Deus avertat, in perſona noſtra vel hæredum noſtrorum, & emendare nollemus poſt requiſitionem, à Rege Franciæ vel hærede ſuo in Regno noſtro factam,

Illi, à quibus eſſet ſecuritas præſtita, infra tres menſes, poſt requiſitionem prædictam de tranſgreſſione emendanda, tenerentur eſſe auxiliatores Franciæ Regis & hæredum ſuorum in Regno, contra nos & hæredes noſtros, uſque quo eſſet tranſgreſſio, ad eſguardum Curiæ Regis Franciæ, congruè emendata:

Quæ ſecuritas de decennio in decennium, ad requiſitionem dicti Franciæ Regis, aut hæredum ſuorum in Regno dinoſcitur eſſe præſtanda;

Ea propter, cum kariſſimus Dominus & Conſanguineus noſter Philippus, Dei gratia, Franciæ Rex nos nuper requiſierit de hujuſmodi faciendo præſtari juramentum:

Vobis univerſis & ſingulis injungimus, præcipimus & mandamus quatenus, ad requiſitionem perſonarum, quas prædictus Rex Franciæ, propter ſecuritatem hujuſmodi recipiendam, deſtinaverit, in præſentia dilecti Clerici noſtri Magiſtri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc ſpecialiter demandamus, faciatis hujuſmodi juramentum in formâ quæ ſuperius eſt expreſſa.

In cujus, &c.

Teſte meipſo apud Weſtm. 27. die Aprilis, anno Regni noſtri 3.

Conſimiles literæ diriguntur univerſis militibus & aliis ſuis ſubditis Villarum in Lemovicenſe Dioceſe conſtitutis.

Conſimiles litteræ diriguntur univerſis Militibus & aliis ſuis ſubditis Villarum in Caturcenſe Dioceſe conſtitutis.

Conſimiles litteræ diriguntur univerſis Militibus & aliis ſuis ſubditis Villarum in Petragoricenſe Dioceſe conſtitutis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Ann. D.
1275.
Edw. 1.

Litera Alphonſo Romanorum & Caſtellæ Regi, ſuper negotio & guerra Saracenorum.

MAgnifico Principi, & potenti, Sororio ſuo kariſſimo, Domino Alphonſo, Dei gratia, Romanorum Regi ſemper Auguſto, & Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galitiæ, Sibillæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennuæ, & Algarbiæ, Regi illuſtri, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem, cum intimæ dilectionis affectu. An. 3. E. 1. Ex Bundello in Turri.

Magnificentiæ veſtræ litteras gratantèr recepimus, & quæ continebantur in eis, ac ea, quæ nobis, ex parte veſtra, Nuncii veſtri, Velaſcus Velaſci Curiæ veſtræ Judex, & Petrus de Caſtillo Miles, ſuper negotio & guerra Saracenorum ore tenus retulerunt, pleno collegimus intellectu; ad quorum ſignificata, propter cauſas annotatas inferiùs (quas clauſas teneri quæſimus & privatas in Secretario cordis veſtri) reſpondere ad præſens veſtræ Celſitudini non valemus.

Videlicet, quia, Dominus Summus Pontifex nos duxit nuper cum inſtantia requirendos, utrum proficiſci vellemus * necne in Subſidium Terræ Sanctæ; cui adhuc reſpondere nequivimus pro eo quod nondum deliberavimus, quod illorum agere debeamus, proficiſci, videlicet, ſeu etiam remanere: * II 46.

Poſtquam autem ſuper prædictis, deliberatione præhabita, ſummo Pontifici reſponderimus ſupradicto, & vobis ſuper prædictæ guerræ negotio noſtram reſpondere curabimus voluntatem:

Si vero interim aliqui noſtri Amici, ſubditi ſeu fideles, contra Saracenos prædictos voluerint vos juvare, placet nobis & illud gratum reputabimus & acceptum.

Placet etiam nobis, & volumus quod de navigiis gentis noſtræ & maris noſtri Baionenſis in prædicto negotio juvamen & ſubſidium habeatis.

Bene & diu valeat Excellentia veſtra.

Teſte meipſo apud Weſtmon. 4. die Maii, anno Regni noſtri tertio.

Littera Gregorio Papæ rogatoria, quod Alphonſi Romanorum Regis jus illæſum conſervaret in Romano Imperio.

SEreniſſimo in Chriſto Patri & Domino, Domino Gregorio, divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ & Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, reverentiâ & honore pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Bundello in Turri.

Preces illas Sanctitati veſtræ cum fiducia deſtinamus, quæ juſtitiam comitem non relinquunt, & a juris tramite non diſcordant; ſperantes firmiter ut eas benignitate prædicta ad exauditionis gratæ januam admittatis.

Ea propter Dominationem veſtram quanta poſſumus affectione rogamus quatinus Sereniſſimum Principem & Sororium noſtrum cariſſimum, Regem Caſtellæ illuſtrem, paternæ dilectionis brachiis complectentes, jus ſuum, quod in Romano Imperio habere dinoſcitur, illæſum ſibi dignemini conſervare, ac ſuper eo reddere celeris & favorabilis complementum juſtitiæ, noſtrorum precaminum interventu:

Ut per hoc Sanctitati veſtræ fortius aſtringamur ad omnia, quæ veſtris Sanctis affectibus poſſint aut debeant complacere; & Rex idem apud vos ſibi ſentiat preces noſtras, in ſua juſtitia, profuiſſe.

Conſervet vos Dominus per tempora longa fæliciter Eccleſiæ Sanctæ ſuæ.

Teſte meipſo apud Weſtm. 4. die Maii, anno Regni noſtri tertio.

Litera Alphonſo Romanorum & Caſtellæ Regi de præſtando auxilio, ſuper negotio Navarræ.

EGregio & Magnifico Principi, & amico ſuo kariſſimo, Domino A. Dei gratia, Romanorum Regi ſemper Auguſto, & Caſtellæ, Legionis, Tolleti, Galiciæ, Sibillæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennuæ, & Algarbiæ Regi illuſtriſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ ſalutem & proſpera ad vota Succeſſus. Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Bundello in Turri.

Honore, quo decuit, recepimus litteras quas miſiſtis, & ea, quæ nobis ſuper negotio Navarræ Nuncii veſtri, Velaſcus Velaſci Curiæ veſtræ Judex, & Petrus de Caſtello Miles, ex parte veſtrâ, vivæ vocis oraculo explicarunt, audivimus & intelleximus diligenter;

Ad quorum ſignificata magnificentiæ veſtræ duximus reſpondendum, quod parati ſumus, ſuper eodem negotio libenti animo vos juvare; ſalvis fidelitate & homagio, quibus illuſtri Regi Franciæ, ſicut ſcitis, ſumus aſtricti: Contra quem agere nec volumus, nec debemus aliqua, quæ, contra noſtram fidelitatem, Majeſtatem ſuam lædere videantur;

Et certe credimus quod nec Excellentia veſtra velit nos fidelitatem hujuſmodi quomodolibet violare, qui quidem promptos nos offerimus & paratos in omnibus veſtris agendis, quæ noſtra propria reputamus, in quantum cum honore noſtro & fidelitate, qua tenemur eidem Regi, poterimus, expendere per exhibitionem juvaminis & auxilii noſtri vires.

Quia vero, ſicut notitiam veſtram credimus non latere, Prædeceſſores noſtri in eadem terra Navarræ caſtra, villas, terras, poſſeſſiones, & jura alia tenuerunt, & habuerunt, & poſſiderunt, * quæ

Ann. D. 1275. Edv. I. * II. 47.

* quæ ad nos hæreditario jure ſpectant, Magnificentiam veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus ea omnia jura nobis conſervare velitis illæſa, ac manutenere & protegere eo modo, quo veſtra conſervare & defendere mutua vice viciſſitudinis nos velletis.

Valeat in proſperis Excellentia veſtra per tempora longiora.

Teſte meipſo apud Weſtm. 5. die Maii, anno Regni noſtri 3.

Litera Alphonſo Romanorum Regi de adjuvando ipſum contra Radolphum de Alemania, Comitem de Hapsburg.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Bundello in Turri.

SEreniſſimo Principi, Sororio & amico ſuo kariſſimo, Domino Alphonſo, Dei gratiâ, Romanorum Regi ſemper Auguſto, & Caſtellæ, Tolleti, Legionis, Cordubiæ, Sibillæ, Murciæ, Guiennuæ & Algarbiæ Regi illuſtriſſimo, Edwardus eâdem gratiâ, &c. ſalutem, cum fælicitatis & gloriæ incremento.

Serenitatis veſtræ litteras recepimus, prout decuit, honoranter, & ipſarum tenorem, ac ea, quæ nobis Nuncii veſtri, Petrus de Caſtello Miles, & Judex Velaſcus Velaſci, ex parte veſtrâ retulerunt, audivimus & intelleximus diligenter.

Ad quorum alterum Magnificentiæ veſtræ taliter reſpondemus; quod parati ſumus vos, tanquam ſororium noſtrum, & tanquam fratrem noſtrum carnalem kariſſimum, in facto Romani Imperii, contra Comitem Radolphum de Alemania, ſicut tantum decet Principem adjuvare, ac adeſſe vobis in omnibus conſilio & auxilio oportunis, utpote qui perſonam veſtram puro corde diligimus, & honoris veſtri ſemper appetimus incrementa, ac veſtra negotia, propria reputamus:

Salvis tamen reverentia & honore, quibus ſumus Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ (quæ, annuente Domino, mater eſt omnium & magiſtra fidelium, & quam offendere vel exaſperare nec volumus, nec debemus) per Religionem Chriſtianitatis aſtricti.

Ad reliquum vero hoc modo duximus reſpondendum, quod, ſecundum eorumdem Nunciorum veſtrorum explicationem, ſummo Pontifici, ac Dominis Cardinalibus affectuoſe, per noſtras litteras, ſupplicamus, ut jus veſtrum, quod in Romano Imperio habere noſcimini, vobis conſervent illæſum, & ſuper eo vobis cum gratia & favore reddant, noſtrorum interventu rogaminum, juſtitiæ complementum.

Vos igitur, Princeps egregie, tam ſuper hiis, quàm ſuper aliis, quæ honorem veſtrum reſpiciant, nos cum confidentia requiratis; parati enim ſumus, in quantum cum honore Eccleſiæ matris noſtræ poterimus, illa ſemper peragere, quæ veſtris per effectum operis debeant affectibus complacere.

Valeat Excellentia veſtra in proſperis per tempora longiora.

Teſte meipſo apud Weſtm. 5. die Maii, anno Regni noſtri tertio.

Bulla, de Archidiaconatu & Præbenda, Antonio Bek proviſis.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Orig.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Antonio Bek, Archidiacono Dorſetiæ in Eccleſiâ Sareſburienſi, Clerico cariſſimi in Chriſto Filii noſtri Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Placentes Honeſtatis & Scientiæ titulis dignè proſequimur favore gratiæ ſpecialis, ut, dum votiva perceptione bonorum perſpexerint ſe fæcundos, virtutis adjectione continuâ ſe reddere gaudeant inſignitos.

Cum igitur dilectus Filius Gerardus de Grandiſon Capellanus noſter, quondam Archidiaconus Dorſetiæ in Eccleſiâ Sariſburienſi Archidiaconatum Dorſetiæ, quem tunc obtinebat, liberè in noſtrâ Curiâ duxerit reſignandum, per hoc Archidiaconatus ipſe plenè in noſtrâ diſpoſitione conſiſtat:

Nos, attendentes honeſtatem morum, litterarum ſcientiam & alia virtutum, merita, quibus juvari diceris, ac volentes te propter hoc ſpeciali proſequi gratiâ & favore, Archidiaconatum prædictum, cum omnibus juribus, & pertinentiis ſuis, necnon Præbendam, nulli alii de jure debitam, ſi qua in prædictâ Eccleſiâ vacat ad præſens, Apoſtolicâ tibi auctoritate conferimus, tibique de ipſis etiam providemus.

Si vero aliqua Præbenda non vacat ad præſens in præfatâ Eccleſiâ,
* II. 48. Præbendam, * primò in dictâ Eccleſiâ vacaturam, quæ de jure nulli debeatur, conferendam, tibi donatione Apoſtolicâ reſervamus:

Decernentes irritum & inane, ſi ſecus de Archidiaconatu & Præbendâ prædictis, Apoſtolicâ vel aliâ quâvis auctoritate, à quoquam contigerit attemptari.

Non obſtantibus aliquibus ejuſdem Eccleſiæ contrariis conſuetudinis, vel ſtatutis, juramento, confirmatione Sedis Apoſtolicæ, ſive quâcunque firmitate aliâ roboratis. Aut ſi aliqui ſuper proviſione ſibi faciendâ, de perſonatu vel dignitate in eâdem Eccleſiâ ſpecialiter, aut in illis partibus generaliter, à Sede Apoſtolicâ vel Legatis ejus litteras impetrârunt, quibus te in ipſius Archidiaconatûs aſſecutione volumus anteferri: Sed quoad alios perſonatus vel dignitates, nullum per hoc præjudicium generari: Seu ſi Venerabili Fratri noſtro Epiſcopo & dilectis Filiis Decano & Capitulo Sareſburienſi communiter vel diviſim dictâ Sede indultum exiſtat, quod ad receptionem vel proviſionem alicujus minimè teneantur, & ad id compelli non poſſint, aut quod de Perſonatibus vel Dignitatibus, Præbendis vel aliis beneficiis quibuſcunque, ad collationem vel diſpoſitionem ſuam ſpectantibus, nulli valeat provideri per litteras Apoſtolicas, quæ de Indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non fecerint mentionem, ſive quâlibet aliâ indulgentiâ dictæ Sedis generali, vel ſpeciali, cujuſcunque tenoris exiſtat, per quam præſentibus non expreſſam vel totaliter non inſertam effectus hujuſmodi gratiæ impediri valeat vel differri, & de quâ in noſtris litteris fieri debeat mentio ſpecialis: Seu quod alia beneficia cum curâ noſceris obtinere.

Ann. D. 1275. Edv. I.

Volumus autem quòd, poſtquam Archidiaconatum & Præbendam prædictos fueris pacificè aſſecutus, & fructus perceperis ex eiſdem, unum ex prædictis beneficiis quæ obtines, quod ex tunc vacare decernimus, omnino dimittas, &, prout requiret onus Archidiaconatûs & Præbendæ prædictorum, ad Ordines te facias ſtatutis temporibus promoveri, & perſonaliter reſideas in Eccleſiâ ſupradictâ.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ collationis, proviſionis, reſervationis, & conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Bellicadri, 5. Idûs Junii, Pontif. noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Altera Bulla pro Antonio prædicto.

Ann. D 1275. An. 3. E. 1. Ex Orig.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Bathonienſi & Roffenſi Epiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Placentes, &c. alia virtutum merita quibus dilectus Filius Antonius Bek Archidiaconus Dorſetiæ in Eccleſiâ Sariſburienſi Clericus cariſſimi in Chriſto Filii noſtri Regis Angliæ illuſtris juvari dicitur, ac volentes ipſum propter hoc, &c. in prædictâ Eccleſiâ tunc vacabat, apoſtolicâ ſibi Auctoritate contulimus, ſibique de ipſis etiam duximus providendum.

Si vero aliqua Præbenda tunc in præfatâ Eccleſiâ non vacabat, Præbendam, &c. nulli alii deberetur, conferendam eidem, donationi Apoſtolicæ duximus reſervandam.

Decernentes, &c. impetrârunt, quibus dictum Antonium in ipſius Archidiaconatûs, &c. ſeu quod alia beneficia cum cura noſcitur obtinere. Volumus, &c. prædictos præfatus Antonius fuerit pacificè, &c. perceperit, &c. obtinet, &c. dimittat, &c. ſe faciat, &c. reſideat in Eccleſiâ ſupradictâ.

Quocirca fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus vos vel alter veſtrum per vos, vel per alium, aut alios, eundem Antonium, vel Procuratorem ſuum ejus nomine in corporalem poſſeſſionem prædicti Archidiaconatûs ac Præbendæ, ſi qua tempore hujuſmodi collationis noſtræ vacabat in præfatâ Eccleſiâ, inducatis, & defendatis inductum, amotis quibuſlibet detentoribus ab eiſdem.

Si vero tunc temporis aliqua Præbenda non vacabat in Eccleſiâ memoratâ, Præbendam per nos taliter reſervatam, quam cito eam vacari contigerit, prædicto Antonio, vel dicto Procuratori pro eo conferre ac aſſignare curetis, inducentes ipſum in illius corporalem poſſeſſionem & inductum etiam defendentes, ac facientes ipſum ad
Præbendam * prædictam, poſtquam de illâ vacante ſibi proviſum * II. 49.
fuerit, in nominatâ Eccleſiâ in Canonicum recipi & in Fratrem:

Non obſtantibus omnibus ſupradictis, ſeu ſi eſt aliquibus à præfatâ Sede indultum, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non fecerint mentionem; Contradictores auctoritate noſtrâ, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. Bellicadri, &c.

Sub filo canabeo.

Pro Communitate Judæorum Vaſconiæ.

Ann. D 1275. An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1. m. 23.

REX Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem.

Quia, ex parte totius Communitatis Judæorum noſtrorum, intelleximus quod Communitas ipſa, tam per Cariſtiam bladi & vinorum, hoc anno exiſtentem ibidem, quàm per diverſa tallagia, ſuper eandem communitatem hactenus aſſeſſa, non mediocriter prægravatur;

Vobis mandamus quod, Judæis eiſdem hac vice parcentes, ipſos ad præſens non tallietis, vel gravetis ſine mandato noſtro ſpeciali.

Teſte Rege apud Weſtm. 23. die Maii. Per Regem & Concilium.

Conſimiles literæ diriguntur Seneſcallo Vaſconiæ pro eiſdem Judæis.

De Officio Spigornellorum Regi remiſſo.

Ann. D 1275. An. 3. E. 1. L. A. f. 192. Penes Camerar.

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſens ſcriptum pervenerit Johannes de Bohun Miles, fil. quond. Domini Franconis de Bohun, & Johanna Uxor ejus, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra nos unanimi aſſenſu & voluntate, & pro noſtra magna relevatione, conceſſiſſe, remiſiſſe & omnino quietum clamaſſe, pro nobis & Hæredibus noſtris, magnifico Principi & Domino noſtro, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Serjantiam Capellæ ſuæ, & officium Spigornellorum ejuſdem Domini Regis, quæ Dominus Berth. de Capella, & anteceſſores ſui, ex conceſſionibus Regum Angliæ aliquando tenuerunt,

nn. D. 1275. dv. 1. runt, & quæ ad me præfatam Johannam jure Hæreditario poſtmodum acciderunt,

Habenda & tenenda præfato Domino Regi & Hæredibus ſuis, cum omnibus libertatibus, juribus, conſuetudinibus, ac aliis omnibus, ad prædictam ſerjantiam & officium qualitercumque pertinentibus, quieta de nobis & Hæredibus noſtris imperpetuum.

Ita quod nos, ſeu Hæredes, aut aſſignati noſtri quicumque, nichil juris ſeu clamii in prædicta ſerjantia vel officio vendicare poſſimus in futuro;

Salvis nobis & Hæredibus noſtris, terris & tenementis noſtris, quæ pertinent ad prædictam ſerjantiam, & etiam terris & tenementis noſtris, ſi quæ ex ipſis pertineant ad officium prædictum.

Et nos & Hæredes noſtri prædictam ſerjantiam & officium, cum omnibus libertatibus, juribus, conſuetudinibus & aliis pertinentiis ſuis quibuſcumque (ſalvis nobis & Hæredibus noſtris prædictis terris & tenementis noſtris, ſicut prædictum eſt) prædicto Domino noſtro Regi & Hæredibus ſuis, contra omnes gentes warantabimus & defendemus.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigilla noſtra appoſuimus,

Hiis Teſtibus Venerabilibus Patribus,

Willielmo Roffenſi,
R. Bathonenſi & Willenſi, &
Thoma Herefordenſi Epiſcopis,
Willielmo de Valentia Com. Pembrokiæ,
Humfrido de Bohum Com. Herefordiæ, & *Eſſexiæ*,
Ottono de Grandiſono,
Pagano de Cadurce,
Antonio Bek, *Archidiacono Dunelmenſi*,
Hugone Fil. Ottonis,
Magiſtro Thom. Bek, *Archidiacono*,
Paritio de Cadurcis,
Johanne de Kirkeby Archidiacono Coventriæ,
Johanne de Gayton,
Richardo de Boſco, & aliis.

II. 50. * *De Tranſgreſſionibus Mercatorum Flandriæ remiſſis.*

nn. D. 1275. n 3. . 1. at. 3. . 1. . 12.

REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex, pater noſter, & nos dudum, occaſione contentionis, ſubortæ inter prædictum patrem noſtrum & nos ex una parte, & Comitiſſam Flandriæ ex altera, per totum Regnum noſtrum Angliæ inhiberi fecerimus, ne Mercator aliquis indigena vel alienigena, ſuper foriſfacturam Corporum & omnium mercimoniorum ſuorum, lanas aliquas vel mercandiſas alias extra idem Regnum ducerent aut duci facerent ad partes Flandriæ, vel alibi infra poteſtatem dictæ Comitiſſæ; ſeu cum Flandrenſibus vel Haynonenſibus, aut aliis de poteſtate ipſius Comitiſſæ, per artem vel ingenium, aut alio modo communicarent.

Ac Franciſci, Falconi Clariſſimi, Hugelmo Compe, & Sociis eorum Mercatoribus Florentinis, ab hiis, quos nuper aſſignavimus ad inquirendum qui prædictæ inhibitioni noſtræ contravenerint, impoſitum fuerit, quod mille ſexaginta & octo ſaccos lanæ duci facerent ad partes Flandriæ; ac ipſi gratiæ noſtræ inde ſe ſubmiſerint, & nobiſcum finem fecerint per quingentas, triginta, & quatuor libras (pro quolibet, videlicet, ſacco decem Solidos) & eas ſolverint Lucæ de Luk, ad opus noſtrum, pro foriſfacto & tranſgreſſionibus hujuſmodi, de gratiâ noſtrâ, ſibi remittendis:

Volumus & concedimus quod dicti Mercatores, occaſione dictarum tranſgreſſionum, in nullo moleſtentur, & quod ipſi in eodem Regno noſtro morari, & de fidelibus & legalibus Mercandiſiis negotiari, & lanas, & alia mercimonia ſua ad partes tranſmarinas ducere poſſint, ſi voluerint, in formâ per nos & Concilium noſtrum inde proviſâ; ita tamen, quod, ſi ipſi in poſterum convincantur quod lanas alias vel mercimonia, præter dictos mille ſexaginta & octo ſaccos lanæ, contra prædictam inhibitionem noſtram, duci fecerint ad partes illas, extunc inde noſtræ ſubjaceant voluntati & ordinationi, non obſtantibus remiſſione & conceſſione, quas eis fecimus per præſentes.

Et ideo vobis mandamus, occaſione dictorum mille ſexaginta & octo ſaccorum lanæ, in nullo gravetis aut moleſtetis, & eos in Regno noſtro morari, negotiari, & lanas ac alia mercimonia ſua ad partes tranſmarinas ducere permittatis in formâ prædictâ.

In cujus, &c. duraturas quamdiu Regi placuerit.

Teſte Rege apud Weſtmon. 30. die Maii.

De Franciſco Accurſii, & aliis Procuratoribus, ad Parliamenta Regis Franciæ, ordinatis.

nn. D 1275. n. 3. . 1. at. 3. . 1. . 20.

SEreniſſimo Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtriſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, cum felicitatis & gloriæ incremento, ſalutem.

Dominanti clementiæ veſtræ, &, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, univerſis & ſingulis ſignificamus, & ſignificari volumus per præſentes, quod conſtituimus, facimus, & ordinamus certos & legitimos procuratores noſtros,

Diſcretos viros, & familiares noſtros, dilectos Magiſtrum Willielmum de Cormera, utriuſque juris, Franciſcum Accurſii de Bononia juris civilis profeſſores, & Magiſtros Johannem Clarelli Domini Papæ Capellanum, Johannem Dominici, Adam de Norfolciâ, & Johannem deRonteſe, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis,

In omnibus cauſis & negotiis, motis & movendis contra nos, ad Parleamenta, & aſſiſas veſtras, & terminos aſſignatos, & aſſignandos, & continuandos, coram vobis in Curia veſtra, à venerabili patre Epiſcopo Anicien. Decano & Capitulo ejuſdem loci, & ſuis officialibus, miniſtris, vel ſubditis, necnon Vicecomitiſſa Lemovicenſi, Reverendo Patre Archiepiſcopo Bituricenſi, Decano & Capitulo Burdegaliæ, & Reymundo, dicto Vicecomite de Frontiaco, quàm à quibuſcumque aliis perſonis, Eccleſiaſticis vel ſecularibus, Ann. D. 1275. Edv. 1.

Aut noſtro nomine contra prædictos, aut quaſcumque alias perſonas, ſuper quibuſcumque rebus & negotiis, ſimul, * & diviſim, & nominatim ſuper tranſgreſſionibus, veſtro nomine & auctoritate, per quemcumque, & per Seneſcallos, & Miniſtros, ac ſubditos veſtros, * II. 51.

Necnon per prædictam Vicecomitiſſam Lemovicenſem, Miniſtros, Officiales, & ſubditos ſuos contra nos, & terram noſtram, & alias ſuper dampnis & injuriis, datis & illatis, requirendis, petendis & recipiendis, impetrandis & optinendis à vobis noſtro nomine, terris & rebus univerſis & ſingulis.

Quas, in tribus Civitatibus & Dioceſibus, videlicet, Lemovicenſi, Caturcenſi & Petragoricenſi, ac alibi, per pacem & compoſitionem, inter, recolendæ memoriæ, Dominum L. Regem Franciæ, patrem veſtrum, & fœlicis recordationis Dominum Henricum Regem Angliæ, genitorem noſtrum, ac vos, & nos habitam pridem, nobis infra certum terminum præteritum tradere, vel eſcambium extunc rationabile facere, ad arbitrium, vel ad exguardum proborum virorum, nominandorum hinc inde, ſecundum continentiam pacis ejuſdem, debebatis & adhuc debetis,

Ac terra Agenenſi & ipſius terræ traditione nobis facienda, ac aliis univerſis & ſingulis, in quibus nobis reddendis & faciendis tenemini ex forma pacis prædictæ,

Et ex tranſgreſſionibus, ſurpriſia, & dampnis aliis, nobis & noſtris, terræ noſtræ, & ſubditis noſtris, contra pacis ejuſdem tenorem, & aliàs per Seneſcallos, Miniſtros, & Subditos veſtros datis & illatis;

Concedentes & dantes eiſdem Procuratoribus, & cuilibet eorum in ſolidum, poteſtatem & ſpeciale mandatum agendi, requirendi, promovendi, tractandi, petendi, & optinendi, prædicta omnia & ſingula, coram vobis, & Curia veſtra, & coram quibuſcumque auctoritate veſtra in præmiſſis & ſingulis præmiſſorum cognoſcentibus; & obtenta recipiendi, repetendi, ſeu requirendi Curiam veſtram de perſonis & rebus, nobis mediate vel immediate ſubjectis, vel ad noſtram juriſdictionem qualitercumque ſpectantibus, & alia nobis debita vel debenda:

Scripta, litteras & munimenta, parti noſtræ neceſſaria pro dicta pace ſervanda, & ſecuritate de rebus ex ea pace ad nos ſpectantibus faciendi;

Veſtras & veſtrorum prædeceſſorum litteras & privilegia, quibus aliqui, ne ad obedientiam & dominium noſtrum veniant, juxta pacem ipſam, ſe tueri dicuntur, impugnandi, & eorum optinendi tranſcripta,

Defendendi, excipiendi, ſupplicandi, impetrandi per officium, & de plano, de calumpnia & de veritate dicenda, ac alterius cujuslibet generis vel modi juramentum in animam noſtram ſubeundi, deferendi, ſuſcipiendi,

Inquiſitionem ſuper terris Caturcinii proſequendi,

Alium vel alios procuratorem ſeu procuratores, actorem vel actores, ſuo aut noſtro nomine vel periculo, ante & poſt litem conteſtatam, dandi, ſubſtituendi vel conſtituendi, prout quotienſcumque & quandocumque omnes & eorum quilibet viderint ſeu viderit expedire:

Et cætera omnia & ſingula faciendi, tractandi & procurandi, requirendi & recipiendi, quæ per dictam pacem, aut ratione prædictorum omnium & ſingulorum, & aliàs ad nos pertinent:

Faciendi etiam, ſi mandatum exigerent ſpeciale, & quæ à veris & legitimis procuratoribus, datis ad negotia & ad lites, fieri poſſunt & debent, & nos faceremus ſi præſentes eſſemus.

Ratum & gratum habituri quicquid per ipſos procuratores, vel ſubſtituendos ab eis, vel ipſorum aliquo, unum vel plures, aut cum ipſis omnibus & ſingulis, in cauſis eiſdem & negotiis, actum coram vobis & Curia veſtra, & quibuſcumque aliis auctoritate veſtra in præmiſſis & præmiſſorum ſingulis qualitercumque cognoſcentibus, fuerit, ſeu etiam procuratum: Ipſos etiam relevamus & relevari volumus ab omni onere ſatiſdandi, & judicatum ſolvi pro ipſis & eorum quolibet.

Promittimus etiam, ſub Ypotheca bonorum noſtrorum, & vobis Domino Regi, & Curiæ veſtræ, ex habundantia, & aliis adverſariis noſtris, & cujuſcumque intereſt vel intereſſe poterit, pro ipſis vobis, gratia & ratione principatûs & juris publici, interponimus ſtipulationem ſollempnem, & ab eiſdem procuratoribus & eorum quolibet interponi poſſe volumus & mandamus.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes duximus concedendas.

Dat. apud Weſtm. 8. die Junii, anno Domini 1275. & Regni noſtri tertio.

---

* *Aliud Procuratorium, ad Parliamenta in Curia prædicta.* * II. 52.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ibidem.

REgi Franciæ Rex Angliæ ſalutem.

In cauſis omnibus & negotiis, qualitercumque nos contingentibus, motis & movendis à quibuſcunque univerſitatibus vel perſonis, eccleſiaſticis aut ſecularibus, cujuſcumque eminentiæ, ſtatûs, dignitatis, ſeu conditionis contra nos,

Vel à nobis contra ipſas, & earum quaſlibet in curia veſtra, vel coram quibuſcumque Judicibus veſtris:

Necnon & ad faciendum, pro nobis & nomine noſtro, quaſcumque ſupplicationes, requiſitiones, & interpellationes, ſuper quibuſcumque, veſtræ ſublimitati, diſcretos & familiares noſtros dilectos, Franciſcum Accurſii de Bononia Juris civilis profeſſorem, &

Ann. D. 1275. Edv. 1. & Magiſtros Willielmum de Cormera, & Adamum de Norfolchiâ, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis, ad omnia Parleamenta veſtra, Aſſiſas, dies, & terminos aſſignatos, & aſſignandos à vobis, & aliis veſtro nomine procuratores noſtros facimus, conſtituimus & ordinamus;

Dantes eiſdem, & cuilibet eorum poteſtatem, & ſpeciale mandatum, agendi, defendendi, impetrandi, ſupplicandi, petendi & recipiendi, nomine noſtro, Civitates, Caſtra, Terras, & alia quæ petenda viderint, necnon & terram Agenneſii, nobis per formam pacis, quondam inter inclitæ memoriæ Dominum Ludovicum Regem Franciæ patrem veſtrum, & H. Regem Angliæ patrem noſtrum initæ, debitam,

Jurandi de calumpnia, & de veritate dicenda, & jurandi in animam noſtram genus quodlibet alterius Juramenti:

Alium vel alios procuratores nomine noſtro, ante litem conteſtatam & poſt, conſtituendi, & ſubſtituendi, & revocandi eum vel eos, & iterum aſſumendi in omnibus & ſingulis ſupradictis, præſente mandato nichilominus in ſuo robore duraturo:

Beneficium reſtitutionis in integrum petendi, & faciendi univerſa & ſingula, quæ verus & legitimus poteſt facere procurator, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Ratum habituri & gratum quicquid per eoſdem procuratores, vel eorum alterum, conſtitutos, vel ſubſtitutos ab ipſis, vel eorum altero, actum fuerit ſeu procuratum in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum; pro judicato ſolvendo nos & noſtra, ſi neceſſe fuerit, obligantes.

Per hanc autem procurationem alios procuratores noſtros, prius conſtitutos, non intendimus revocare.

Et hæc, Princeps Sereniſſime, Magnificentiæ veſtræ, & omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poterit, ſignificamus per præſentes, noſtro Sigillo ſignatas.

Dat. ut ſupra. Anno ut ſupra.

De Terra & Comitatu Aginenſibus Alianoræ, Matri Regis, liberandis.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. L. A. f. 228. b. Penes Camerar. MAgnifico Principi, Domino & Conſanguineo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex genitor noſter, in redditione illarum mille & ducentarum Marcarum annuarum, quam dilectus & fidelis noſter Johannes de Britannia, Filius & Hæres Johannis dictæ Britanniæ, dicto Patri noſtro fecerat tempore, quo idem Rex Pater noſter eidem Johanni reſtituit Comitatum Richemundiæ, pro terra, Comitatu & Redditu Aginenſibus, conceſſerit Kariſſimæ Matri noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ, illas mille & ducentas Marcas percipiendas ad totam vitam ſuam; ita quod, ſi Terra & Comitatus Agennenſis, ſuperſtite ipſa Regina Matre noſtra, acciderit, eam cum pertinentiis teneret ad totam vitam ſuam, &, poſt deceſſum ejuſdem Alianoræ, ad ipſum Regem, Patrem noſtrum, & Hæredes ſuos integre reverteretur,

Nos conceſſionem illam in forma prædicta acceptamus, Serenitatem veſtram rogantes quod Terram & Comitatum Aginenſem
* II. 53. præfatæ Reginæ matri noſtræ deliberari faciatis, ſi placet, in * forma prædicta, & hoc dominationi veſtræ & omnibus, quorum intereſt, ſignificamus.

In cujus rei teſtimonium has Litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium decimo tertio die Junii, anno Regni noſtri tertio.

De nullo Parliamento cum Lewelino, Principe Walliæ, in non tuto loco, tenendo.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Rot. Clauſ. 3. E. 1. m. 11. d. REX dilecto & fideli ſuo Bogoni de Knoville, Vicecomiti Salopiæ, & Staffordiæ, ſalutem.

Cum mandaverimus Leulino, filio Griffini, Principi Walliæ, quod ſit coram nobis apud Ceſtriam ad faciendum nobis homagium & ſacramentum fidelitatis, & alia, ad quæ nobis, ratione Coronæ & Regiæ Dignitatis, eſt aſtrictus;

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod circumſpecte, & caute, ac viriliter vos habeatis, & diſcretè, animoſè, & prudenter vos geratis verſus præfatum Leulinum; & in loco non tuto, vel non debito, nullum cum ipſo teneatis parliamentum, nec ei offeratis, ſeu fieri faciatis emendas de tranſgreſſionibus, dicto Leulino & ſuis factis, quouſque prædictus Leulinus & ſui ſatisfecerint de dampnis, quæ fecerunt nobis & hominibus noſtris partium illarum;

Et ita vos habeatis in præmiſſis, quod prudentiam veſtram in hac parte merito commendare poſſimus.

Teſte Rege apud Weſtmon. 20. die Junii.

Bulla, de Canonicatu & Præbenda Mathæo Caraculo proviſis.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Orig. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Mathæo Caraculo nepoti dilecti Filii Magiſtri Berardi de Neapoli, ſubdiaconi & Notarii noſtri, Canonico eccleſiæ Saresbirienſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii Magiſtri Berardi de Neapoli, Subdiaconi & Notarii noſtri, merita nos inducunt ut, perſonam ſuam ſpecialis dilectionis brachiis complectentes, non ſolum ipſum, verùm etiam ſuos, ejus intuitu, digna honorificentia & gratioſa munificentia proſequamur.

Proinde, ſiquidem cum dilectus filius Gerardus de Grandiſono, Electus Virdunenſis, Canonicatum & Præbendam, quos tunc in Sariſbirienſi Eccleſia obtinebat, libere in noſtris manibus reſignârit, & per hoc prædicti Canonicatus & Præbenda vacent ad præſens, ac plene in noſtra diſpoſitione conſiſtant.

Nos, volentes tibi, obtentu prædicti Notarii, gratiam in hac parte facere ſpecialem, Canonicatum & Præbendam præfatos, cum omnibus eorum juribus, & pertinentiis, ac juris canonici plenitudine, apoſtolica tibi auctoritate conferimus, tibique providemus de illis, & dilectum filium Magiſtrum Yſimbardum, Notarium noſtrum, de ipſis tuo nomine inveſtimus:

Decernentes irritum & inane, ſi ſecus, de Canonicatu & Præbendâ prædictis, apoſtolica, vel alia quavis auctoritate, à quoquam contigerit attemptari;

Non obſtante ſi direximus in eadem eccleſia pro aliis ſcripta noſtra, ſeu ſi apoſtolicæ ſedis, vel legatorum ejus, aut alia quavis auctoritate, in ea in Canonicos aliqui ſunt recepti, vel ut recipiantur inſiſtant; quibus te in ipſorum Canonicatus & Præbendæ aſſecutione volumus anteferri (ſed quoad alios Canonicatus & Præbendas nullum per hoc præjudicium generari) ſeu ſi venerabili fratri noſtro Epiſcopo, & dilectis filiis Decano & Capitulo Saresbirienſi communiter, vel diviſim à dicta ſede indultum exiſtat, quod ad receptionem vel proviſionem alicujus minimè teneantur, & ad id compelli non poſſint; aut quod de Beneficiis vel Præbendis, ad ſuam collationem ſpectantibus, nulli valeat provideri per litteras apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non fecerint mentionem; ſive qualibet alia indulgentia dictæ ſedis, generali vel ſpeciali, cujuſcumque tenoris exiſtat, per quam, præſentibus non expreſſam, vel totaliter non inſertam, effectus hujuſmodi gratiæ impediri valeat vel differri; & de qua in noſtris litteris fieri debeat mentio ſpecialis; ſive aliquibus Eccleſiæ prædictæ * contrariis conſuetudinibus vel ſtatutis, juramento, confirmatione ſedis prædictæ, ſive quacumque firmitate alia roboratis; aut ſi præſens non fueris ad præſtandum, de obſervandis hujuſmodi ſtatutis vel conſuetudinibus, ſolitum munimentum; ad quod præſtandum, quouſque te illuc ire contingat, te volumus non teneri. * II. 54.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ collationis, proviſionis, inveſtituræ & conſtitutionis infringere, &c.

Dat. Bellicadri quinto Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Alia Bulla pro eodem Mathæo Caracolo.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Orig. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Wintonienſi & Bathonienſi & Wellenſi Epiſcopis, ac dilecto filio Magiſtro Raymundo de Nogeriis, Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii Magiſtri Berardi de Neapoli, Subdiaconi & Notarii noſtri, merita nos inducunt ut, perſonam ſuam ſpecialis dilectionis brachiis complectentes, non ſolùm ipſum, verùm etiam ſuos, ejus intuitu, dignâ honorificentiâ & gratioſâ munificentiâ proſequamur.

Proinde, ſiquidem cum dilectus filius Gerardus de Grandiſono, Electus Virdunenſis Canonicatum & Præbendam, quos tunc in Saresbirienſi Eccleſiâ obtinebat, liberè in noſtris manibus reſignârit, & per hoc prædicti Canonicatus & Præbenda vacent ad præſens, ac plenè in noſtra diſpoſitione conſiſtant.

Nos, volentes dilecto filio Mathæo Caraculo, nepoti dicti Magiſtri Berardi, Canonico Eccleſiæ Saresbirienſis, obtentu prædicti Magiſtri Berardi, gratiam in hac parte facere ſpecialem, Canonicatum & Præbendam præfatos, cum omnibus eorum juribus & pertinentiis, ac juris canonici plenitudine, Apoſtolica ſibi auctoritate contulimus, ſibique de illis providimus, & dilectum filium Magiſtrum Yſimbardum, Notarium noſtrum, inveſtivimus, ejuſdem Mathæi nomine, de eiſdem:

Decernentes irritum & inane, ſi ſecus de Canonicatu & Præbendâ prædictis, Apoſtolicâ, vel alia quavis auctoritate, à quoquam contingeret attemptari.

Non obſtante ſi direximus in eadem Eccleſia pro aliis ſcripta noſtra; ſeu ſi, dictæ ſedis, vel legatorum ejus, aut alia quavis auctoritate, in ea in Canonicos aliqui recepti eſſent, vel ut reciperentur inſtarent; quibus eundem Mathæum, in ipſorum Canonicatûs & Præbendæ aſſecutione, anteferri voluimus (ſed quoad alios Canonicatus & Præbendas nullum per hoc præjudicium generari) ſeu ſi venerabili fratri noſtro Epiſcopo, & dilectis filiis Decano & Capitulo Saresbirienſi communiter vel diviſim a dictâ ſede indultum exiſteret, quod ad receptionem vel proviſionem alicujus minime tenerentur, & ad id compelli non poſſent; aut quod beneficiis vel Præbendis, ad collationem ſuam ſpectantibus, nulli provideri valeret per litteras Apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non facerent mentionem; ſive quâlibet aliâ indulgentiâ dictæ ſedis generali vel ſpeciali, cujuſcunque tenoris exiſteret, per quam, præſentibus non expreſſam, vel totaliter non inſertam, effectus hujuſmodi gratiæ impediri valeret aliquatenus vel differri, & de quâ in eiſdem litteris fieri deberet mentio ſpecialis; ſive aliquibus Eccleſiæ prædictæ contrariis conſuetudinibus vel ſtatutis, juramento, confirmatione ſedis prædictæ, ſive quacumque firmitate alia roboratis; aut ſi dictus Mathæus præſens non fuerit ad præſtandum, de obſervandis hujuſmodi ſtatutis vel conſuetudinibus, ſolitum juramentum; ad quod præſtandum, quouſque ipſum illuc ire contingat, noluimus teneri eundem.

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus vos, vel duo veſtrûm; aut unus ex vobis, per vos, vel per alium, aut alios, eundem Mathæum, vel alium, ejus nomine, in corporalem poſſeſſionem Canonicatûs & Præbendæ, ac jurium,

&

Ann. D. & pertinentiarum prædictorum, ammoto ab eis quolibet detento-
1275. re, auctoritate noſtra inducatis, & defendatis inductum; facientes
Edv. 1. ipſum, vel alium pro eo, ad Præbendam eandem, in dicta Eccle-
ſia, in Canonicum & in fratrem recipi, ac ſibi de ipſorum Cano-
nicatûs & Præbendæ juribus, & proventibus, ac obventionibus
univerſis, plenariè ac integrè reſponderi; non obſtantibus omnibus
ſupradictis, aut ſi eſt aliquibus a præfata ſede indultum quod inter-
dici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſto-
* II. 55. licas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non * fece-
rint mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Conci-
lio generali; contradictores auctoritate noſtra appellatione poſtpoſi-
ta compeſcendo.

Dat. Bellicadri quinto Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De Matrimonio, inter Iſabellam de Valentia & Johannem de Haſtings, gradu conſanguinitatis non obſtante, ad inimicitias ſedandas, diſpenſando.

Ann. D. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri
1275. Archiepiſcopo Cantuarienſi, ſalutem & Apoſtolicam be-
An. 3. nedictionem.
E. 1. Etſi conjunctio copulæ conjugalis in tertio & quarto conſangui-
Ex Orig. nitatis gradu ſacris ſit canonibus interdicta, Apoſtolicæ tamen ſe-
dis circumſpectio, rigorem nonnumquam manſuetudine temperans, ſuper hiis provide diſpenſat interdum, &, quod negat juris ſeveritas, de gratia pietatis indulget; maxime cum neceſſitas exigit, & cauſa rationabilis id expoſcit.

Sanè cariſſimus in Christo filius noſter,

Rex Angliæ illuſtris, nobis ſignificare curavit quod (cum olim inter ipſum & claræ memoriæ Henricum Regem Angliæ patrem ejus ac ſuos ex parte una, & quondam nobilem virum Henricum de Aſtinges ac ſuos conſanguineos & amicos ex altera, pro eo quod idem Henricus, tempore turbationis Regni Angliæ, prædicto Henrico Regi hoſtiliter ſe oppoſuit, inimicitiæ capitales exortæ fuiſſent) idem Rex, ac dilectus filius nobilis vir Willielmus de Valentia, Dominus de Pembrok, frater ejuſdem Henrici Regis, necnon prædicti conſanguinei & amici præfati Henrici, Johannem filium Henrici, & Yſabellam filiam Willielmi prædictorum, invicem ſibi tertio & quarto conſanguinitatis gradu conjunctos, pro ſedandis inimicitiis hujuſmodi & pacis concordia reformanda intendunt matrimonialiter copulare,

Quare pro parte dicti Regis fuit nobis humiliter ſupplicatum, ut, circa id, de oportunæ diſpenſationis gratia providere miſericorditer dignaremur;

Attendentes igitur quod in talibus, niſi neceſſitas evidens urgeat, & utilitas id ſuadeat, non eſt facile diſpenſandum, fraternitati tuæ, de qua fiduciam in Domino gerimus pleniorem, per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, conſideratis diligenter, quæ circa præmiſſa fuerint attendenda, cum Johanne ac Yſabella prædictis, ſiquidem prædicto Regno illam, ut præmiſſum eſt, pacis & concordiæ utilitatem ex ipſorum conjugali copula provenire poſſe proſpexeris (ob quam in tali caſu abſque ſcandalo valeat diſpenſari) auctoritate noſtra diſpenſes, quod matrimonium ad invicem poſſint contrahere, impedimento hujuſmodi non obſtante.

Dat. Bellicadri Idus Julii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

Bulla, de tribus Clericis Regis ad beneficia promovendis.

Ann. D. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri
1275. Bathonienſi & Wellenſi Epiſcopo, ac dilecto filio
An. 3. Archidiacono Dorſetiæ, in Eccleſiâ Saresbirienſi, ſalutem & Apo-
E. 1. ſtolicam benedictionem.
Ex Orig. Meruit devotionis ſinceritas cariſſimi in Chriſto filii noſtri Ed-
wardi Regis Angliæ illuſtris, ut, ejus intuitu, clericos & familiares ſuos ſpeciali proſequamur gratia & favore:

Hinc eſt quod nos, ipſius Regis ſupplicationibus inclinati, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus tribus Clericis ejuſdem Regis ydoneis, quos ipſe vobis duxerit nominandos, de totidem beneficiis eccleſiaſticis, præbendalibus vel aliis, ad cujuſcumque collationem ſpectantibus, cum curâ vel ſine curâ, nulli alii de jure debitis, ita quod ſingulis Clericis ipſis de ſingulis beneficiis provideatur (ſi in Regno Angliæ vacant ad præſens, vel quamcito ad id ſe facultas obtulerit) per vos, vel per alium, ſeu alios providere curetis; inducentes eos, vel procuratores ipſorum, in corporalem poſſeſſionem eorum, & defendentes inductos.

Non obſtante ſi aliqui ſuper proviſione, ſibi faciendâ de hujuſ-
modi beneficiis, in illis partibus, noſtras, vel prædeceſſorum noſ-
* II. 56. trorum Romanorum Pontificum, ſeu Legatorum Apoſtolicæ * ſe-
dis, generales vel ſpeciales litteras impetrârunt, quibus nolumus auctoritate præſentium præjudicium generari; ſive ſi aliquibus à ſede ſit indultum eadem, quod ad receptionem vel proviſionem alicujus minimè teneantur, & ad id compelli; quodque interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint, per litteras Apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum non fecerint mentionem; ſeu quâlibet aliâ indulgentiâ dictæ ſedis generali vel ſpeciali, cujuſcumque tenoris exiſtat, per quam, præſentibus non expreſſam, aut totaliter non inſertam, effectus earum impediri valeat vel differri; & de quâ in noſtris litteris fieri debeat mentio ſpecialis: contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Volumus autem quod dicti Clerici, ſi eis de beneficiis, curam Ann. D.
animarum habentibus, provideri contigerit, ad ordines, quos eo- 1275.
rum cura requirit, infra annum juxta conſtitutionis noſtræ teno- Edv. 1.
rem, ſe faciant ſtatutis temporibus promoveri, & perſonaliter reſideant in eiſdem; alioquin hujuſmodi proviſio nullius penitus ſit momenti.

Dat. Bellicadri decimo quarto Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De equo a Rege dato ad duellum faciendum.

REX nobili viro & amico prædilecto Emerico Wechet, ſalu- Ann. D.
tem. 1275.
Cum nuper vobis mandaverimus quod equum noſtrum, quem An. 3.
vobis tradidimus cuſtodiendum, dilecto conſanguineo noſtro Mau- E. 1.
ricio de Credomo liberaretis, qui quidem equus eſt adhuc in cuſto- Pat. 3.
dia veſtra, & præfato conſanguineo noſtro nondum liberatus; E. 1.
Et jam, certis de cauſis, velimus quod equus ille dilecto & fide- m. 14.
li noſtro, Emerico de Rupe Canardi, liberetur ad opus Willielmi de Rupe Canardi fratris ſui, qui quoddam Duellum in partibus Lemovicen vadiavit, ad idem Duellum ſuper eodem equo faciendum;

Vobis mandamus quod equum illum præfato Emerico modis omnibus liberetis, & hoc nullatenus omittatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Brehull. viceſimo octavo die Julii.

Pro Philippo Comite Sabaudiæ.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.
Quia per compotum, in Garderoba noſtra redditum, inter 1275.
nos & attornatos Philippi Comitis Sabaudiæ, nobis conſtat, quod An. 3.
illæ mille Marcæ, in quibus Thomas quondam Comes Flandriæ, E. 1.
frater prædicti Philippi, Domino H. Regi patri noſtro per litteras Pat. 3.
ſuas patentes tenebatur ex mutuo, ſibi per eundem patrem noſtrum E. 1.
facto, eidem patri noſtro in Arreragiis feodi, quod idem Thomas m. 14.
ad ſcaccarium prædicti patris noſtri in vita ſua percipere conſuevit, allocantur,

Nos prædictum Philippum, necnon hæredes & executores præfati Thomæ, de præfatis mille Marcis tenore præſentium acquietamus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Oxon. ſexto die Auguſti.

De diſcordiis inter Barones & Milites in Hibernia pacificandis.

REX venerabilibus patribus, Archiepiſcopis & Epiſcopis, terræ Ann. D.
Hiberniæ, ſalutem. 1275
Qualiter Terra prædicta, per diſcordias & guerras, ibidem diu An. 3.
eſt habitas, depauperata exiſtit fide perpenditis oculata; unde, cum E. 1.
ſuper hoc ſumus, nec immerito, anxiati animo & turbati, & totis Pat. 3.
deſideriis affectemus quod hujuſmodi controverſiæ & guerræ paci- E. 1.
ficentur, & quod ad noſtram & veſtram quietem, ibidem pax & m. 13.
tranquillitas haberetur,
Vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, mandamus,
rogantes quatenus, de conſilio Juſticiarii noſtri terræ prædictæ, &
aliorum fidelium noſtrorum * partium illarum, taliter ad invicem * II. 57.
provideatis, quod per divinum adjutorium & veſtram circumſpectam diſcretionem hujuſmodi controverſiæ & guerræ pacificentur & ſedentur; ac inter Barones, Milites, & alios de terra prædicta, unitas & mutua dilectio habeatur; & præfatis fidelibus noſtris in præmiſſis, & aliis nos ibidem contingentibus, obtentu noſtri, conſilium & auxilium impendatis.

Teſte Rege apud Wodeſtok. 12. die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de terra Hiberniæ; quod de conſilio prædicti Juſticiarii, venerabilium patrum, Midden. Waterford. Epiſcoporum, necnon & aliorum, &c. taliter provideant, &c.

De recipiendo, ad Officium Coneſtabulariæ Angliæ, Nepotem Humfredi de Bohun, Avo ob Senectutem inidoneo.

ILluſtriſſimo Viro, & Domino ſuo reverentiſſimo, Domino Ed- Ann. D.
wardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci 1275.
Aquitaniæ ſuus ſemper devotus Humfredus de Bohun, Comes He- An. 3.
refordiæ, Conſtabularius Angliæ, ſalutem, & paratum ad præcep- E. 1.
ta famulatum. L. A. f.
Quia ad officium Conſtabulariæ deinceps nullo modo valeo in- 196. a.
tendere, ætate & inconvaleſcentiâ quamplurimùm gravatus; ideo Penes Ca-
dilectum Nepotem meum & Hæredem Humfridum de Bohun lo- merar.
co mei aſſignavi ad officium prædictum exequendum; concedendo eidem dictam Conſtabulariam de dominatione veſtra tenendam cum omnibus pertinentiis:

Hinc eſt quod dominationi veſtræ benignè ſupplico & devotè, qua-

Ann. D. 1275. Edv. 1. quatinus dictum Humfridum ad officium prædictum, ſi placet, recipere dignemini.

In hujus rei teſtimonium litteras meas patentes Nobilitati veſtræ tranſmitto.

Dat. apud Wacheſaye 30. die Auguſti, anno Regni Regis noſtri tertio.

Valeat & vigeat Dominatio veſtra per tempora diuturna.

De mandato iterato Principi Walliæ ad Homagium & Fidelitatem Regi præſtanda.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1. m. 10. REX Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, ſalutem.

Cum pluries vobis mandaverimus quod ad nos eſſetis apud Ceſtriam ad certum diem, ad faciendum nobis homagium & fidelitatem veſtram nobis debita, vobis iteratò mandamus quod ſitis coram nobis, apud Weſtmonaſterium, à die Sancti Michaelis proximo futura in tres ſeptimanas, ad faciendum nobis homagium & fidelitatem nobis debita, & ad hoc vos tenore præſentium ſummonemus;

Et nichilominus per Abbatem de Dernhale, Thomam de Meynewarin, & Adam de Dutton, vel duos ipſorum, latores præſentium, vos ſuper hoc præcepimus ſummoneri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Ceſtriam 10. die Septembris.

Littera Principis Walliæ, directa ſummo Pontifici, ne per Curiam Romanam procedatur contra eum, durante guerra inter Angliam & Walliam.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. L. A. f. 376. b. Penes Camerar. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino Gregorio, Divina Providentia, ſummo Pontifici, humilis ſuus & devotus Lewellinus Princeps Walliæ, Dominus Snoudoniæ, devota Pedum oſcula beatorum.

Non ſine magna neceſſitate veſtræ Sanctitati compellimur intimare, quod cum olim habitæ fuiſſent contentiones & diſcordiæ, ex quibus guerra orta fuit, & diu etiam habita inter excellentem virum Dominum Henricum, bonæ Memoriæ, Regem Angliæ illuſtrem, ex parte una, & nos ex altera; tandem, auctoritate Sedis *II. 58. Apoſtolicæ * interveniente, per venerabilem Patrem Dominum Ottobonum, Sancti Adriani Diaconum Cardinalem, tunc ejuſdem Sedis in Anglia Legatum, guerra, contentiones, & diſcordiæ ſupradictæ, ſopitæ fuerunt in quadam forma pacis, initæ inter præfatum Dominum Regem & Succeſſores ſuos ex parte una, & nos & Succeſſores noſtros ex altera, juramento tam ipſius Domini Regis, & Domini Edwardi primogeniti ſui, qui poſtea eidem ſucceſſit in Regno Angliæ, & adhuc idem Regnum optinet, quàm etiam noſtro vallata; quæ quidem forma pacis per eundem Dominum Legatum in ſcriptis eſt redacta, & tam Sigillo ipſius, quam Sigillis prædictorum Domini Regis & Domini Edwardi, quam etiam noſtro roborata, in quâ quidem formâ inter alia continentur, quod nos & Succeſſores noſtri tenere debemus de ipſo Domino Rege & Succeſſoribus ſuis Walliæ Principatum;

Ita quod omnes Barones Walliæ, Wallenſes, à nobis & Hæredibus noſtris terras ſuas in capite teneant, & homagia, ac fidelitatem nobis & Succeſſoribus noſtris faciant, unico Barone excepto, pro quibus nos & Succeſſores noſtri tenemur facere homagium, & fidelitatem præfato Domino Regi, & Succeſſoribus ſuis: Continetur & ibidem quod idem Dominus Rex & Succeſſores ſui non recipient in terris ſuis aliquem adverſarium, ſeu inimicum, vel fugitivum noſtrum, ſeu Succeſſorum noſtrorum, nec eos contra nos, & Succeſſores noſtros manutenebunt, ſeu juvabunt; quæ omnia in formâ pacis prædictâ, cujus tenorem lator præſentium Sanctitati veſtræ exhibere poterit, plenè continentur.

Ecce! Pater Sancte, præfatus Dominus Edwardus, Rex Angliæ ad præſens illuſtris, quorumdam Baronum Walenſium terras, ad Dominium noſtrum ſpectantes, in quarum pacifica poſſeſſione fuimus longo tempore poſt dictam formam pacis, ſub Dominio ſuo jam detinet, quemdam etiam Baronem noſtrum, qui per formam pacis ſupradictæ cum terris ſuis ad nos de jure ſpectare deberet, adhuc nobis non reſtituit, ſet in partem ſuam adhuc retinet. Alios etiam Barones, de Terra noſtra fugitivos ac felones, qui machinati fuerunt in mortem noſtram, in Terra ſua receptat, juvat, & manutenet, contra formam pacis ſupradictam, non obſtante quod prædas in Terris noſtris ceperint, homicidia, incendia commiſerunt, & adhuc non ceſſant facere conſimilia.

Et, licet litteras Sanctitatis veſtræ ſupplicatorias receperit, quod formam pacis ſupradictam obſervet, quarum litterarum tenorem idem lator præſentium Sanctitati veſtræ poterit exhibere, tamen ob reverentiam earumdem, uſque ad hæc tempora, nichil facere curavit.

Item, quod nobis periculoſius eſt, vocat nos ad locum nobis minus tutum, inter capitales noſtros inimicos, & maxime fugitivos, & felones ſupradictos, ad faciendum ſibi homagium, & fidelitatem, ad quem locum nullo modo accedere poſſemus ſine corporis noſtri periculo.

Et licet in præſentiâ ſuâ binæ propoſitæ fuiſſent excuſationes ſuper præmiſſis, tamen eaſdem admittere, ſeu locum tutum ad faciendum ſibi homagium & fidelitatem nobis aſſignare recuſavit: quæ quidem parati ſumus facere, in omnino loco tuto, per ipſum nobis aſſignando, dum ipſe Articulos in præmiſſa forma pacis contentos obſervet. Et quod tranſgreſſum fuerit contra Articulos memoratos corrigat, & ſi quæ de illis, quæ ad nos ſpectare debent, defuerint, adimpleat. Ann. D. 1275. Edv. 1.

Et quia non placuit eidem Domino Regi accedere ad locum, ad quem nobis pateret tutus acceſſus, ut homagium ſibi faceremus, ſupplicavimus eidem quod mitteret ad nos aliquos de ſuis, qui fidelitatem à nobis reciperent, quouſque provideretur nobis de loco tuto, in quo perſonaliter præfato Domino Regi facere poſſemus homagium: quod penitus facere denegavit.

Et quia timemus, quod idem Dominus Rex præmiſſa facit, ut occaſionem quærat divertendi à formâ pacis ſupradictâ, in totum non plus intelligentes expedire occurrere, quàm poſt negotium vulnerantis remedium, ad pedes Sanctitatis veſtræ provoluti Excellentiæ veſtræ, omni quâ poſſumus devotione, ſuplicamus, quatinus remedium, quod ſecundum Deum expedire videretur, ſi veſtræ ſederit voluntati, prædicto negotio apponi faciatis; partem à forma pacis ſupradictæ reſilire volentem ad obſervationem ejuſdem conpellendo: attendentes, ſi veſtræ ſederit ſanctitati, quanta pericula rebus & perſonis populorum Walenſium & Anglorum imminere poterunt, ſi occaſione formæ pacis ſupradictæ non obſervatæ, Guerra & Diſcordiæ, quod Deus avertat, ortæ fuerunt de novo.

Et quia conſtituti ſumus in partibus, à Curia veſtra ado remotis, quod non patet nobis acceſſus ad Curiam veſtram, niſi per Capitales inimicos noſtros, qui * etiam maritima cuſtodiunt, ne tranſitus per eadem nobis pateat ad Curiam ſupradictam, quantacumque nobis gravaminis inferatur, Sanctitati veſtræ placeat, quod nullus, prædicans de nobis ſiniſtra, ſeu contra dictam formam pacis aliquid nos egiſſe exaudiatur; nec aliquid contra nos exaudiatur, quouſque per aliquem diſcretum & fidelem, cognitione præmiſſa, partibus ad locum tutum vocatis, vobis ad plenum conſtiterit de negotio memorato. Conſervet vos Altiſſimus Eccleſiæ ſuæ per tempora longa. *II. 59.

Dat. apud Treſchyn tertio Idûs Septembris, anno Domini 1275.

De Contentionibus inter Mercatores Londonenſes & Mercatores Selandiæ.

REX dilecto & fideli ſuo, Stephano de Peneceſtriâ, Conſtabulario Caſtri Dovorriæ, ſalutem. Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Rot. Clauſ. 3. E. 1. m. 5. d.

Quia, ex relatu fide dignorum, intelleximus, quod Malefactores quamplurimi de partibus Selandiæ, cum quatuordecim Cogis & amplius, occaſione cujuſdam contentionis, habitæ inter Mercatores noſtros Londonenſes & Mercatores Selandiæ, per mare vi & armis incedentes, Mercatoribus noſtris prædictis, & aliis de Regno noſtro inſideant ad deprædationes ſuper ipſos in mari faciendas, per quas diſpendia & incommoda intollerabilia, quod abſit, poterunt provenire, niſi eorum malitiis citius obvietur:

Vobis mandamus quod modis omnibus, quibus cautè poteritis, inveſtigari faciatis ſuper præmiſſis plenius veritatem, & Barones noſtros quinque Portuum noſtrorum ſuper hoc præmuniri; & in propria perſona veſtra Barones noſtros prædictos adeatis, cum eis ſuper præmiſſis colloquium habituri, & inde de ipſorum conſilio fieri faciatis quod veſtra diſcretio magis viderit expedire.

Mittemus autem literas noſtras de credentia Baronibus noſtris prædictis, ut vobis in hiis, quæ eis ex parte noſtra dixeritis in præmiſſis, credant, & ea per effectum operis faciant adimpleri.

Teſte Rege apud Acheſton 23. die Septembris.

Litera, per quam Capitulum Aquen. Eccleſiæ Cathedralis in Vaſconia, conqueritur Regi Franciæ, quod Ballivi Regis Angliæ occupant bona ejus Eccleſiæ.

EXcellentiſſimo ſuo Domino, & Eccleſiæ Brachio ſingulari, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francorum, Capitulum Aquenſe Eccleſiæ Cathedralis in Vaſconiâ, ſalutem cum debita reverentia & honore. Ann. D. 1275. An. 3. E. 1.

Non, ſine gravi cordis amaritudine, Dominationi veſtræ cogimur intimare quod, præfatâ Eccleſiâ noſtrâ, jam ferè per triennium, paſtoris regimine deſtitutâ, & præpoſiti & Ballivi Seneſcalli Regis Angliæ, ibi pro tempore exiſtentes, immo, quod eſt deterius, illorum Garci, ſeu ſervientes bona Epiſcopalia Capituli, ac aliarum Eccleſiarum de Dioceſi temporalia, pro ſuæ voluntatis arbitrio, diripiunt & conſumunt; invadentes Eccleſias & etiam infringentes, capientes Clericos, & diverſa enormia committentes, quæ non poſſemus per ſingula enarrare, contra libertates Eccleſiaſticas venientes, & ſententias Eccleſiæ totaliter contempnentes. L. B. f. 307. b. Penes Camerar.

Cum igitur Dominus Amanenus de Pomeriis, Vicarius ejuſdem Eccleſiæ, Sede vacante, & nos ex dictis gravaminibus ad veſtram duxerimus audientiam appellandum, & bona ipſa veſtræ donationis præſidio ſubmittendum;

Majeſtati veſtræ regiæ humiliter ſupplicamus quatinus eundem Vicarium, quem ad proſequendum prædicta coram veſtrâ Regiâ Majeſtate Procuratorem noſtrum conſtituimus, favorabiliter in ſuis petitionibus audiatis: & eas juſte ad exauditionis gratiam admittatis; taliter, divino intuitu, circa hoc vos habentes, quod honor Sanctæ Matris Eccleſiæ, veſtro mediante ſubſidio, non valeat deperire, quia jam in noſtris partibus Princeps Provinciarum quaſi ſita eſt ſub tributo.

* Bene & diu valeat veſtra Regia Mageſtas. *II. 60.

In quorum teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus duximus apponendum.

Dat. Aquiſ. die Sabbati poſt Feſtum beati Lucæ Evangeliſtæ, anno Domini 1275.

De

Ann. D. 1275. Edv. 1.

De Procuratoribus ad recipiendam Terram Agenenſem.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1. m. 2.

REgi Franciæ Rex Angliæ ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ad petendum & recipiendum, nomine noſtro, ſeiſinam terræ Agenenſis, dilectos & fideles noſtros Mauritium de Credomio, Ottonem de Grandiſono, & Rogerum de Clifford, procuratores noſtros duximus conſtituendos,

Ratum habituri & firmum quicquid ipſi tres, vel duo ipſorum, quos præſentes adeſſe contigerit, nomine noſtro fecerint in præmiſſis.

Pro Roberto Comite de Bolonia.

Ann. D. 1275. A. 3. E. 1. Ibid. m. 6.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex, Pater noſter, intuitu obſequii nobilis viri Roberti Comitis Boloniæ, patris noſtri prædicti & noſtri conſanguinei, dicto patri noſtro impenſi, præfato Comiti curialitates diverſas facere promiſerit;

Nos, licet ad præmiſſa minime teneamur, ſibi facere gratiam ſpecialem, concedimus ei quingentas Marcas Sterlingorum, percipiendas ad Scaccarium noſtrum, unam, videlicet, medietatem ad Scaccarium noſtrum Paſchæ proximo futurum, & aliam medietatem ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis proximo ſequens, de gratiâ noſtrâ ſupradictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 5. die Novembris.

Regem Angliæ non poſſe perſonaliter cognitioni cauſæ inter Robertum Ducem Burgundiæ & Robertum Comitem Nyvern. ſuper Ducatu prædicto intereſſe.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1. m. 2. * II. 61.

REgi Franciæ Rex Angliæ ſalutem.

Mandatum veſtrum nuper recepimus, continens quod, ad inſtans Parleamentum veſtrum Omnium Sanctorum, videlicet in Craſtino quindenæ Feſtivitatis beati Martini in hieme, cognitioni cauſæ, quæ vertitur in Curiâ veſtrâ inter Nobiles viros Robertum Ducem Burgundiæ ex una parte, & Robertum Comitem Nyvernenſem ac Yolendam uxorem ejus Comitiſſam Nyvernenſem ex altera, ſuper Ducatu Burgundiæ, ac pertinentiis, necnon proceſſibus ſuper hoc habendis, perſonaliter intereſſemus;

Verum quia, ob ardua Regni noſtri negotia, quæ habemus tractanda, ad illum diem vobis accedere non valemus, Dominationi veſtræ ſupplicamus, quatinus abſentiam noſtram in hac parte, ſi placet, habere velitis favorabiliter excuſatam.

Dantes inſuper dilectis & fidelibus noſtris, Mauritio de Credomo, Ottoni de Grandiſono, & Rogero de Cliford, ad hujuſmodi excuſationem noſtram plenius faciendam, cum noſtro mandato ſpeciali, plenariam poteſtatem.

Teſte Rege apud Weſtmon. 11. die Novembris.

De Comite Sabaudiæ, Guerram faciente cum Rege Alemaniæ, & pluribus aliis Magnatibus.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Bundela infra Turrim.

EXcellentiſſimo viro, & Domino ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Philippus, Comes Sabaudiæ, ſalutem, & ſe ſemper paratum in omnibus * ad ſua beneplacita & mandata.

Cupientes de fælici ſtatu veſtro, quem Jeſus Chriſtus ſua bonitate proſperum ſemper faciat & jocundum, bonos & certos rumores audire, frequentius mittimus ad vos nuncium noſtrum, latorem præſentium; Excellentiam veſtram rogantes, quatenus per eundem Nuncium de ſtatu veſtro & negotiorum veſtrorum nos reddatis, ſi placeat, certiores; nam, quandocumque de felici ſtatu veſtro nobis proſpera nunciantur, efficimur lætiores.

Si quid autem eſt quod pro vobis velitis nos facturos, nobis intimetis, quoniam voluntatem veſtram & beneplacitum grato animo facimus.

De nobis vero ſciatis quod ad præſens in bono ſtatu ſumus, quantum ad corpus, divina gratia concedente; in guerra tamen ſumus cum Rege Alemaniæ, & cum pluribus aliis Magnatibus de partibus noſtris;

Et licet Dominus Papa Nuncium ſuum ſpecialem ad Dominum Regem & ad nos miſerit, pro pace inter nos reformanda, qui ad hoc laboravit, & adhuc laborat; & vos etiam, veſtri gratiâ, plurimum laboraveritis; nondum tamen aliquam pacem potuimus obtinere. Val.

Dat. Aquian. in Feſto beati Martini.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Bundela infra Turrim.

Litera Ludovici de Sabaudia Regi Recommendatoria, pro Grimundo de Altiſvineis.

SEreniſſimo Principi, kariſſimo Domino ſuo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Ludovicus de Sabaudia, devotus Conſanguineus ejus, cum recommandatione, ſeipſum ad ejus mandatum in omnibus præparatum.

Ann. D. 1275. Edv. 1.

Dilectum in Chriſto Grimundum Clericum de Altiſvineis, de terra veſtra Agenn. natum notibiliter, ut audivi, & carorum veſtrorum Domini Stephani Fertiel ac Fratrum ſuorum cognatum, ad partes iſtas cum Religioſo viro, fratre Guillo de Thonaux, Ordinis Fratrum Prædicatorum, pro concilianda pace inter Dominum Regem Alemanniæ & Dominum Comitem Sabaudiæ patruum meum, per ſummum Pontificem deſtinatum, qui, quantum novi, prudenter, diligentur, fideliter, &, ut ſperatur, utiliter laboravit, gratiæ veſtræ, quantum poſſum, cariùs recommendo; veſtræ ſupplicans Mageſtati quatenus præfatus Clericus apud veſtram benignitatem per ſe, vel per ſuum Nuncium, ſecundum petitionem prædicti Patrui mei, preces iſtas & litteras ſibi ſentiat fructuoſas.

Recuſant Barones Xanton. &c. præſtare Regi Franciæ juramentum, quod in mandato non Baronibus, ſed militibus ſcribebatur expreſſe.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1. m. 2.

REX Univerſis Baronibus ſuis, in Lemovicen. Caturcen. Petragoricen. & Xancton. Dioc. ultra Charentum conſtitutis, ſalutem.

Dilecto & fideli noſtro Magiſtro Bonetto de Sancto Quintino referente quod, cum idem Bonettus de mandato noſtro requireret ut, ſub certa forma, in litteris noſtris per ipſum exhibitis, contenta, præſtaretis juramentum Domino noſtro Regi Franciæ ad requiſitionem quorundam, quos ad id recipiendum duceret deſtinandos,

Vos, quia in prædictis litteris noſtris non Baronibus, ſet Militibus ſcribebatur expreſſe, propoſitiſque cauſis aliis minus ſufficientibus, Juramentum hujuſmodi facere diſtuliſtis, in noſtri non modicum præjudicium & jacturam:

Quocirca, intentionem noſtram ſuper hoc declarando volumus, & vobis univerſis & ſingulis, iterato præcipientes, in mandato damus, quatenus, cauſis præmiſſis & aliis quibuſcumque non obſtantibus, Juramentum prædictum ſecundum formam, in litteris noſtris prædictis contentam, præſtare nullatenus differatis:

Dantes eidem Bonetto nichilominus in mandatis, ut terras prædictorum Baronum, Militum, & aliorum Subditorum noſtrorum prædictarum Dioc. qui Juramentum hujuſmodi præſtare recuſaverint requiſiti, in manu noſtra ponat, * & ad uſus noſtros teneri faciat, donec prædicto mandato paruerint, vel ſuper hoc aliud duxerimus demandandum. * II. 62.

Sciturí quod, ſi, ex dilatione juramenti hujuſmodi, dampnum nos ſuſtinere contigerit, ad vos volumus habere recurſum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quinto die Novembris.

De Seneſcallo Vaſconiæ, injuſte bona Eccleſiaſtica occupante.

Ann. D. 1275. An. 4. E. 1. L. B. f. 270. a Penes Camerar.

EXcellentiſſimo ſuo Domino ac plurimùm reverendo, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Capitulum Aquenſis Eccleſiæ, necnon Sorduen. Deuillæ, Arthoſii & Cameocæ Abbates; item Monaſterii Potonenſis Hoſpitalium Sancti Spiritûs, Aquenenſis & Baionenſis Priores, Aquenſis Diocæſis, ſalutem & fidelitatis conſtantiam cum ſervitio & honore.

Cum Seneſcallus veſter Vaſconiæ bona ſpiritualia & temporalia Menſæ Epiſcopalis, Aquenſis Eccleſiæ, nunc vacantis, occupaverit, & fecerit occupari in opprobrium libertatis Eccleſiaſticæ, ac dictæ Eccleſiæ non modicam læſionem,

Dominationi veſtræ in veritate aſſerimus, & in noſtrarum animarum judicio perhibemus nos, uſque ad hæc tempora vacationis præſentis, per vos, aut prædeceſſores veſtros, vel locum veſtrum tenentes in Vaſconia occupationem hujuſmodi fieri non vidiſſe; ſet ipſi vacanti Eccleſiæ deputabatur Vicarius qui regebat Eccleſiam, & eis bona, quouſque eſſet ibi creatus Epiſcopus, libere colligebat.

Quapropter Majeſtati veſtræ Regiæ ſupplicamus quatinus dictum Dominum Seneſcallum, & Ballivos ipſius, per quos, & eorum Nuncios, bona dictæ Eccleſiæ nequiter diſſipantur, ab occupatione prædictâ deſiſtere faciatis, ita quod ex hoc à Domino remunerari merito debeatis, & per effectum veriùs Sanctæ Matris Eccleſiæ auxiliator & filius approbari.

Ille vos promoveat, qui Regibus dat ſalutem.

Dat. in ſeptimanâ, ante Nativitatem Domini, anno Incarnationis ejuſdem milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo quinto.

De auxilio contra Saracenos Regi Caſtellæ præſtando.

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Pat. 4. E. 1. m. 34. intus.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Majori & Civibus ſuis Baionæ, ſalutem.

Quia intelleximus quod Saraceni ſe præparant ad veniendum hoſtiliter, cum magno exercitu, in terram kariſſimi ſororii noſtri, Regis Caſtellæ illuſtris, non ſolum in dampnum ipſius Regis, verùm etiam in chriſtianitatis & aliorum chriſtianorum, partium illarum, grave periculum, & confuſionem manifeſtam,

Vobis mandamus quod, ad requiſitionem ipſius Regis & ſuorum, ſumptibus ſuis, ſitis eidem Regi in auxilium & conſilium navigio veſtro, & aliis, quibus meliùs ſciveritis & poteritis, ad reſiſtendum per mare Saracenis prædictis, ne terram dicti Regis, aut alio-

rum

Ann. D. 1276. Edv. 1.

rum chriſtianorum, cum hujuſmodi exercitu, ingrediantur: Tantum inde facientes, quod à Deo promereri, & à nobis grates reportare poſſitis ſpeciales.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Caneford, ſeptimo die Januarii.

De treugis, quas Florentius, Comes Hollandiæ, contulit hominibus Angliæ.

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. L. B. f. 25. b. Penes Camerar. *II. 63.

DIlectiſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, ac univerſis præſentia viſuris, Florentius, Comes Hollandiæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Tenore præſentium firmas treugas, & ſecurum conductum conferimus univerſis hominibus & ſingulis terræ veſtræ Angliæ, veniendi in terram noſtram, cum bonis ſuis; morandi in ea; mercandiſias ſuas & alia negotia licita ibidem * exercendi, ac ſecure redeundi, a die Paſchæ, proximo inſtante poſt datam literarum præſentium, ad biennium ſequens continuum & completum, pro nobis & noſtris, dummodo ſimiles literas conductûs nobis & noſtris conferatis.

Datum Dominica in Palmis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſexto.

Litera Papæ Innocentio quinto gratulatoria ſuper promotione ſua.

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Bundela Literarum & Brevium, in Turri.

SAnctiſſimo Patri, ac Domino chariſſimo, Domino Innocentio, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, divinâ providentiâ, Summo Pontifici, Edwardus, Rex Angliæ, &c humilis ejus ſervus, ad beatorum pedum oſcula ſe devotum.

Receptis nuper Sanctitatis veſtræ litteris, ex earum tenore præſenſi ex ore Apoſtolicæ Sanctitatis, ex *copiâ* & habundantiâ eximiæ dulcedinis diſtillaſſe, dum de ſede Magnitudinis veſtræ ad me, humilem filium, atoma tantæ devotionis, perflante *os* meum auſtro veſtræ benignitatis, effluxit eo quod in auribus noſtris fuit & eſt vox ſalutationis Apoſtolicæ, non ſolum mihi, ſed & univerſali Eccleſiæ, Regibus & Regnis omnibus, gaudii magni materiam nunciantis.

Ipſe *enim* Rex Regum, & Dominus Dominantium, ſuâ providentiâ, quæ in ſui diſpoſitione non fallitur, ſuo pretioſo ſanguine ſanctam Catholicam fundans Eccleſiam, ne in ea fides & clarum lumen tepeſceret, aut tenebreſceret, perſonam veſtram, tanquam lampadem, oleo ſacræ doctrinæ & converſationis ſanctiſſimæ, omnique venuſtate refertam, in ejus lacuna ſublimiori conſtituit, ut igne divinæ charitatis accenſa, non diutius lucernæ ipſius claritas, ſub minoris ſtatûs modio, celaretur abdita, ſed, ut luceat omnibus qui in Domo ſunt, poneretur ſuper candelabrum luminata.

De cujus ſublimatione, quam feciſſe firmiter creditur ille, qui facit mirabilià magna ſolus, ſi non abſque terrore miremini, non eſt mirum: Tamen quia per ipſius electionis veſtræ ſeriem, quam mihi tam lucidè veſtra Sanctitas dignata eſt intimare, ipſum Dominum in vobis *operare* apparet lucidius, non timendum creditur quin perficiat, qui ſic cepit; nec eſt, vel leviter, ſuſpicandum, quin operi manuum ſuarum dexteram porriget ille qui *laboravit in* dictæ electionis proceſſu, in quo fratrum abſentia, ſatiſque longa diſtantia difficultatem non modicam, communi hominum judicio, minabatur; ipſo eorum corda efficaciter tangente, & lumen accendente ſenſibus, qui olim, ſuper diſcipulos igneis linguis apparens exterius, fecit interius corda flammantia, qui, *cum eſſetis* in eodem loco pariter congregati, vos cum fratribus veſtris (quibus id ſtatus ſuarum perſonarum indulſit) adunavit corporibus, & cordibus counivit; ipſi ſiquidem, propter hæc & alia mirabilia ſua, benedictio, & claritas, & ſapientia, & gratiarum actio ſpecialis, honor, virtus, & fortitudo in ſæcula ſæculorum, qui vos Pontificem, ex hominibus aſſumptum, apud Deum, pro hominibus, ſuper homines conſtituit, & ſuper Syon, montis ſancti ejus, apicem ſublimavit.

Super eo, nimirum, quòd veſtræ Sanctitatis lingua ſuis non adhæſit faucibus, quin potius in ſuæ lætitiæ principio Jeruſolyma præponeret, graves ipſius calamitatis ærumnas, non abſque compaſſionis aculeis, interiùs corde meditans, & verbis affectuoſiſſimis proponens exterius, cordis compaſſione afficior, & affectus exulto.

Hinc, ejuſdem Terræ ſanctæ, quam Dominus noſter Jeſus Chriſtus ſanguine conſecravit, miſerias & ærumnas *unà cum deſiderio vero* veſtræ bonæ voluntatis & affectionis circa liberationem ipſius *terræ*, attendens, ſperamus firmiter quod, cum tam bonum opus vobis in voluntate ſit, ex divino adjutorio erit in perfectione votiva.

Ad ſubveniendum autem illi, pro meæ parvitatis viribus, veſtra profecto dulcis excitatio, me commovens, ſolito amplius animavit; & deſiderium meum, circa ipſius ſubſidium aliquando verſatum, ex mellifluis veſtræ Sanctitatis eloquiis, quæ meis & omnium fidelium faucibus quàm dulcia ſunt, quoditianum ſuſcepit incrementum; maximè, cum veſtræ ſuperexcellens dignatio Sanctitatis tanto ſtudioſiùs continuis & efficacibus ſit gratiarum actionibus proſequenda, quanto Apoſtolica Cedrus alta Libani in ſalutationis, & ſuæ charitatis ſinus apertionis meæ parvitatis Yſopo ſe
*II. 64. inclinans, ac deferre proponens eidem, * ad ſuæ largitatis gremium me invitat recurrere, non abſque ſpe promovendorum mei regiminis commodorum.

Cui, quia ad modicum regratiari non ſufficio, ad pedes Sanctitatis ipſius, cordis mei affectum provolvens, hujuſmodi gratias refero, quantas poſſum.

Ann. D. 1276. Edv. 1.

De conſpiratione contra Lewelinum Principem Walliæ.

An. 4. E. 1. Lib. A. fol. 385. penes Camerar. Scaccar.

VEnerabili in Chriſto Patri ac Domino R. Dei gratiâ, Cantuarienſi Archiepiſcopo, ac totius Angliæ Primati, ſui devoti filii Decanus, & Capitulum Bangor, ſalutem & tam debitam, quam devotam, cum omni honore, reverentiam.

Quia noſtram lædi credimus conſcientiam, ſi conniventibus oculis ſuggerere falſitatem, vel veritatem exprimere, quantum in nobis eſt ſineremus, ea, quæ ſcimus, vel vidimus, ſeu a fide dignis didiſcimus, ſubticendo;

Quamobrem ducti & moti, præſentibus literis veſtræ Paternitati ſignificamus, quod nobiles viri Griffinus, filius Wenwewyn, & Owenus filius ſuus primogenitus, tunc Vaſſalli Domini Lewelini illuſtris Principis Walliæ, conſpirationem quandam fecerunt, cum nobili viro Domino David, præfati Principis fratre, ſicut ac tunc Vaſſallo, ad procurandam exhæreditationem & mortem Principis memorati, prout poſſent, præfatum David ſibi facientes Capitaneum, ac obligantes ſe mutuo juvare, uſque ad dictæ conſpirationis conſummationem.

Prædictus etiam David, ad majorem dictæ conſpirationis firmitatem, filiam ſuam primogenitam præfato Oweno conceſſit in ſponſam, promittens eidem, ultra paternam hæreditatem, terras de Kedewenig, & de Kery, pertinentes ad tenementum, ſeu patrimonium Principis memorati.

Poſt dictam autem conſpirationem, præfati David & Owenus, antequam dicta eorum conſpiratio fuerat publicata, mortem præfati Principis machinare diſpoſuerunt; videlicet, quòd dictus David, cum ſuis, moraretur in comitiva præfati Principis uſque ad feſtum Purificationis beatæ Virginis, proximo tunc venturum, & dictus Owenus interim procuraret ducere plures equites armatos de nocte, uſque ad curiam prænominati Principis, in dicto Purificationis feſto, qui dictum Principem, præfato David ducatum eis præbente, ſi Deus permiſiſſet, in camerâ ſuâ invaderent & occiderent.

Set propter procellas & tempeſtates, ac nimium inundationes & nebulas, dicto tempore perdurantes, dictus Owenus & ſocii ſui, ad dictum ſcelus perpetrandum parati, & adinvicem adunati, ſuam intentionem non potuerunt effectui mancipare.

Et, cum hoc ad præfati Principis notitiam, per quoſdam ſuos fideles, qui dictam conſpirationem ſibi denudaverant, perveniſſet, idem Princeps evocare fecit dictum David, qui tunc ſuâ intentione fruſtratus ab eo deceſſerat, ut apud Rodelanum ad diem certum coram eo compareret, ſe ſuper dicta conſpiratione purgaturus, qui, niſi in ſecuro conductu, noluit ad locum accedere memoratum.

Et, poſtquam in conductu ſecuro venerat ibidem, & à Principis conſilio fuerat increpatus, alium diem acceptavit apud Danvaur in Pendinn, ad reſpondendum preciſe ſuper ſibi impoſitis ex parte Principis memorati.

Ad quem diem, nec venit, nec pro ſe miſit, ſet, diem iſtum anticipans, cum armata ſuorum multitudine, terras & tenementa ſua delinquens in Walliæ, tanquam profugus, ſe tranſtulit ad adverſarios dicti Principis, ſine mora, tranſgreſſiones & deprædationes non modicas in terris dicti Principis per ſuos faciens poſtmodum & exercens, contra fidelitatem, homagium, & juramentum venire non abhorrens.

Poſt hæc, præfatus Owenus in Comitiva dicti Principis exiſtens, hæſitans ne probarentur contra eum, recognovit, in præſentia Domini Epiſcopi Bangor. & quorumdam noſtrûm, & religioſorum virorum, ac plurium aliorum fidedignorum, non vi nec metu ductus, ſet ſanus & mentis ſuæ compos, præmiſſa totaliter eſſe vera; adiciens dictam conſpirationem, conſpirationes, & obligationes omnes, inter ipſos initas, & in Cartis fore redactas, ſigillis conſpiratorum ſignatis, quas mater ſua ſecum in quadam ciſta ſua conſervabat apud Caſtrum de Pola: qui, poſt plurima Principi per ordinem fuiſſent expoſita, proborum conſilio ductus, miſit quinque viros nobiles, & fideles ſuos Nuncios ad præfatum Griffinum, qui dictum ſuum, ſuorum, & complicum propoſitum, & conſpirationem, ac obligationes ſibi declararent, & exponerent, ac inducerent eundem amicabiliter ut ſe Domino * ſuo Principi ſuper *II. 65
præmiſſis reconciliaret, purgando, vel aliter miſericordiam obtinendo, ſi dictum facinus perpetraverat.

Qui, cum dictum Griffinum in Caſtro ſuo de Pola reperiſſent, ſibi negotium ſuum declaraverunt; ac, eo declarato, ad magnam ejus inſtantiam & rogatum, cum ipſo pernoctârunt in Caſtro memorato, dicto Griffino promittente eis, pro certo, quod in craſtino vellet, una cum ipſis, prænominatum adire Principem, in remotiſſimis partibus Walliæ tunc agentem, ut ſe purgaret penitus de præmiſſis.

Et cum, ejus promiſſioni credentes, ibidem pernoctâſſent, idem Griffinus, ſalutis ſuæ immemor, propriique juramenti tranſgreſſor, ab homagio, & fidelitate ſæpedicti Domini diſcedens, ac de occulto traditore ſe faciens manifeſtum, feloniam addens feloniæ, fraudemque fraudi connectens, prædictos quinque viros nobiles, Nuncios Principis, in obſcuro diſtringens, ergaſtulo diro caſtri mancipavit, ac prædictum Caſtrum ſuum viris bellicoſis plus centum munivit, ac armis, & victualibus, unà cum cæteris, quæ ad Caſtri munitionem & defenſionem pertinent, ordinavit, guerræ vexillis in majori turre levatis, domibuſque de foris aſtantibus circumquaque combuſtis, ſicut moris eſt guerrantium, & ipſemet Griffinus, cum uxore, & liberis, ac reliqua parte ſuæ familiæ, & bonis ſuis de nocte ſe tranſtulit, ut profugus, ad adverſarios Principis memorati; rapinas, furta, deprædationes, hominum captiones, incendia, & homicidia, per ſuos in terris dicti Principis poſtmodum, in animæ ſuæ detrimentum, ſæpius faciens, & exercens:

Et, licet prædictus Princeps per religioſos viros, Dominum Abbatem de Kemer, & ejuſdem loci Priorem Ciſtertienſis ordinis,

Langor.

Ann. D. 1276. Edv. 1.

Langor. Dioceſis, dictum Griffinum admonuiſſet (quoniam ſecularibus perſonis tutus ad eum non patebat acceſſus) ut ad unitatem & fidelitatem ſuam reveniret, promittens eidem Griffino per eoſdem miſericordiam de patratis:

Idem tamen Griffinus, aſpidis more, dictos Nuncios non curavit exaudire, ſet indurato animo, mala malis accumulans, ad mandatum dicti David, qui tunc Salopsburiæ, de novo conſpiratus, & juratus inſimul cum eodem morabatur, & adhuc in ſua pertinatia perſeverat.

Ad hæc evidentia facti, & publica fama, per totam Walliam convolans, quæ nulla tergiverſatione poteſt celari, dictam conſpirationem & ſcelus comprobant memoratum, ſicut ſcire poteritis per Dominnm Epiſcopum Bangorenſem, & alios religioſos viros de Wallia fidedignos, qui diffuſiorem ſuper præmiſſis vobis dicere poterunt veritatem, ſi eos duxeritis inquirendos.

Placeat igitur Paternitati veſtræ, ut ad falſam dictorum felonum ſuggeſtionem, qui omnes ſuas conventiones, fidelitates & homagia, verſus memoratum innocentem Principem, infregerunt, animus veſter non inclinetur ad condempnationem; ſet quos culpa ligat, feriat & pœna.

Valeat veſtra Paternitas bene & diu.

Datum Bangor. anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſexto, die Sabati proxima poſt clauſum Paſchæ.

De contentione, inter Edwardum Regem, & Vicecomitem Frunciacii, Philippo Regi Franciæ ſubmiſſa.

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Rot. Vaſcon. 4. E. 1. m. 2.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod, cum contentio jam diu mota ſit in Curiâ nobiliſſimi Principis Domini noſtri, Domini Philippi Regis Franciæ illuſtris, inter Reymundum dictum Vicecomitem Frunciacii, & nos, de Caſtro Frunciacii, quod idem Reymundus à nobis exigit in Curia prædicta;

Nos, ſuper contentione illa, ſuppoſuimus nos ordinationi prædicti Domini noſtri Regis; proteſtantes quod, quicquid idem Dominus noſter Rex inde duxerit ordinandum, ratum habebimus & acceptum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. quinto die Junii.

---

*II. 66. ** Obligatio Garſionis de Marchia, quod fideliter Domino Regi Angliæ adhærebit.*

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. L. B. f. 164. a. Penes Camerar.

OMnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Garſio de Marchia ſalutem in Domino.

Noveritis quod, cum inclitus Princeps Dominus meus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, terras & tenementa mea dudum in manum ſuam capta, pro eo quod quibuſdam rebellibus ſuis terræ Vaſconiæ dudum adhæſi, mihi de gratiâ ſuâ reſtituerit,

Proteſtor, & bona fide promitto, fidelitati ipſius Domini mei Regis de cætero conſtanter adhærere, & terras, & tenementa mea prædicta præfato Domino meo ad voluntatem ſuam reſtituere; ſub conditione tamen quâ fui tempore reſtitutionis eorumdem Terrarum & tenementorum michi factæ; dum tamen conditiones illas non foris faciam.

Et, ad hæc fideliter obſervanda, obligo me per præſentes.

Dat. apud London. die Lunæ in Craſtino Trinitatis, anno Regni præfati Domini noſtri Regis quarto.

Bulla Johannis Papæ quæ continet Notificationem Promotionis ſuæ.

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Ex Orig.

JOhannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Qui æternæ legis imperio ſumma regit, etiam extrema non deſerit; ſed cum æqualiter ſit illi cura de omnibus, cœlum terramque regens, ſuper omnes cœlos ipſe conſidet, & ſuper terræ terminos lumen ejus;

Suam autem Jeruſalem, Sacroſanctam viz. & Catholicam Eccleſiam, quæ non Saxorum molibus, ſed muris virtutibus ædificatur, ut Civitas in eorum ſublimitate conſcendens, ſingulariter & mirabiliter, nec minus miſericorditer, de ſuo habitaculo præparato reſpexit.

Hanc etiam petram Chriſtus admirabili & ineffabili diſpoſitione ſtabiliens, ſuper ſeipſum ædificavit eandem, ſeque vivum conſtituit angularis lapidem firmamenti, ad evidentioris roboris firmitatem in Sanctis Patribus, Catholicæ doctrinæ verticibus, alia ei fundamenta ſubſternens, ut in Montibus fundata ſanctiſſimis, & ſi experiretur interdum concutientium impetus, nullius tamen vereretur ruinæ diſpendium, ſed adverſus eam nec portæ inferi prævalerent, & virtutum elevata culminibus, nequaquam ſub modio lateat, ſed illarum evidentia pateat cunctis in ſalutis exemplum

In eo etiam idem pius & miſericors Dominus, eandem Eccleſiam ſpecialis reſpexit benignitatis intuitu, & direxit.

Quanquam enim ipſe ubique præſens, & eadem ejus in omnibus cura regiminis æquè cuncta regat, cuncta diſponat, & ita impendatur in magnis, quod non præpediatur a parvis, nichilominus tamen ex ſingularis amoris privilegio, eidem Eccleſiæ, ſuum cui Claves exercendas tradidit, cui oves paſcendas credidit, qui ſtans in ſpecula, ei aſſiduæ directionis præſentaneæ diligentiam exhiberet, Vicarium deputavit, onus ex humano defectu importabile, divinâ tamen omnipotentiâ levigabile portaturum.

Hujus oneris molem immenſam debilitati noſtræ, fratrum noſtrorum miniſterio, hiis diebus impoſuit ſuperni conſilii diſpoſitio, ſeu forte permiſſio nobis in mirum terribilis & ſtupenda.

Siquidem felicis recordationis Adriano Papæ Prædeceſſore noſtro, poſt promotionem ſuam ad ſummi Apoſtolatûs apicem, brevi dierum numero vitæ ſuæ tempora conſumante, poſt exhibita eidem in ſolempnibus exequiis debita humanitatis obſequia, nos & iidem fratres in Epiſcopali palatio Viterbienſi convenimus, electioni ſubſtituendi Pontificis, juxta neceſſitatis inſtantiam, & fervens noſtrum deſiderium, vacaturi. Et licet diebus aliquibus per importûnitatem Viterbien. Civium, tractatui electionis inſtantis nec dare poſſemus initium, poſtquam tamen illi vacare potuimus, aſtitit, ut credulitas devota ſupponit, benignus ſapientiæ Spiritus, ex more à nobis & fratribus ipſis ſuppliciter * invocatus, & prima die de ipſorum Fratrum concordi voto, parique concordiâ proceſſit de nobis, tunc Epiſcopo Tuſculan. impræmeditatis & inſciis ad Petri Cathedram electio Canonica, communis & concors. * II. 67.

In hiis itaque ſtupemus non immerito, pariter & terremur; nonne ſtupor, nonne terror, quod nos qui tutioris ſemper putavimus eſſe conſilii, ſecurè in domo Domini abici, quam periculosè ſuper aliorum curam & regimen elevari, ſic ſubito in maris altitudinem venimus, & dum ad injuncti oneris ſarcinam inſufficientes virtutum ſumptus diſpungimus, & vires impares comparamus, ab illius nec indignè timemus tempeſtate demergi? Hoc efficaciter ſuggerebant, ut in vocatione, in qua nos vocaverat Dominus, maneremus, & debilitas onus refugeret, ac opus inſufficientia noſtra vitaret.

Verum quia merces laboribus commenſuratur & redditur, propter quod Doctor & Prædicator egregius, non de profectu glorians, ſed veraciter ſuos labores atteſtans, non, inquit, plus omnibus profeci & profui, ſet plus omnibus laboravi, licet deterreret onus & labor, ad ſubeundum tamen jugum Apoſtolicæ Servitutis, & in eâ pro viribus laborandum, merces retributionis æternæ unius cujuſque, niſi aliud miſericordia retribuentis indulgeat, commenſuranda laboribus invitavit, & ſub illius fiduciâ, qui lapſo virtutem tribuit, cujus ſolius ſufficientiæ plenitudo noſtros ſufficit ſupplere defectus, debiles humeros tanto ſubjecimus oneri, nec expavimus manus ſupponere immenſitati laboris.

Cæterum quia ſupra vires noſtras eſſe conſpicimus ſuſceptum officium, illudque ſoli portare nequimus; præſertim cum advertamus apertè meſſem quidem multam eſſe, operarios vero paucos, & fidelium Suffragia humiliter imploramus, & illos etiam qui ſecularis poteſtatis ſollicitudinem in populo Domini ſuſceperunt, & in illo, prout ad eos pertinet, nobiſcum fideliter & ſollicitè conlaborant, decrevimus exortandos.

Ideoque Regalem celſitudinem rogamus & inſtanter obſecramus in Domino Jeſhu Chriſto; quatinus, prudenter attendens quod datum eſt tibi divinitus in orbe, pro non modicâ parte judicium, juſtitiam diligas, & eam omnibus tuæ ditioni ſubjectis, non omiſſâ tamen clementiâ, diligenter obſerves.

Hiis enim columpnis firmiſſimis ſtabiliuntur Imperia, Regna firmantur, muniuntur Principes, & communiti lætantur ſtatu pacifico Principatus.

Eandem inſuper Eccleſiam matrem tuam, & Præſidentes eidem, ac perſonas Eccleſiaſticas, immo tuæ ſalutis Actorem, per quem regnas & regeris, in illis Miniſtris ipſius ſolerter honora.

In hiis, Fili cariſſime, laudabilis memoriæ, prædeceſſores tuos non ſolum imitari, ſed excedere ſtudeas, quin etiam te ipſum virtutum ſucceſſivis augmentis, velud de virtute in virtutem progrediens, ſuperare.

Illam de nobis ſpem certam & fiduciam habiturus, quod tuam & Regni tui proſperitatem paterno zelantes affectu, eam, quantum cum Deo poterimus, & conſervare ſtudebimus, & facultate ſuccedente favorabiliter promovere.

Dat. Viterbii Non. Octobr. Pontificat. noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Pro Blanchea, Navarræ Regina, Conſorte Edmundi Fratris Regis.

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Pat. 4. E. 1. m. 6.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Cum Edmundus, frater noſter kariſſimus, dotaverit Sereniſſimam Dominam Blancheam, Reginam Navarræ, Conſortem ſuam, de tertia parte omnium terrarum & tenementorum, quæ prædictus frater noſter tenet, ſeu tenere poterit tam ex donatione Domini Henrici Regis patris noſtri & noſtra, quam aliorum, unà cum omnibus exitibus & proventibus eorumdem, necnon de hiis, quæ prædictum fratrem noſtrum contingunt de terris & tenementis, quæ fuerunt Roberti de Ferariis, Comitis Derbiæ, & redemptione eorumdem, juxta formam & conditiones in quodam ſcripto, ipſius fratris noſtri eidem Conſorti ſuæ inde confecto, contentas; ita quod eadem Blanchea ea habeat per totum curſum vitæ ſuæ;

Nos, donationem illam acceptantes, * eam, quantum in nobis eſt, pro nobis & hæredibus noſtris ratificamus, & præſentibus confirmamus. * II. 68.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 29. die Octobris.

Ann. D. 1276. Edw. I.

De Bello contra Leulinum Principem Walliæ denunciato.

An. 4. E. I. Rot. Clauſ. 4. E. I. m. 1. d.

DOminus Rex, poſt Coronationem ſuam, anno Regni ſui ſecundo, mandavit Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, quod veniret facturus ſibi homagium & fidelitatem, ſibi debitam de terra Walliæ;

Et prædictus Lewelinus infra annum, poſt prædictam Coronationem, ad hoc non venit; ita quod Dominus Rex fecit ipſum ſummoneri, quod eſſet apud Ceſtriam in Quindena Aſſumptionis beatæ Mariæ, anno Regni ſui tertio, ad faciendum prædictum homagium ſuum & fidelitatem ſuam;

Et optulit ei ſalvum & ſecurum conductum veniendi, morandi, redeundi, &c. licet Rex ad hoc minimè teneretur.

Et prædictus Lewelinus ad diem illum non venit; ſet quaſdam frivolas excuſationes, per quoſdam Nuncios ſuos, & per literas ſuas, Domino Regi tranſmiſit; ita quod conſideratum fuit, quod reſummoneretur quod veniret apud Weſtmonaſterium, ad faciendum prædicta homagium & fidelitatem ſuam, à die Sancti Michaelis in tres ſeptimanas proximo ſequenti:

Ad quem diem ipſe Lewelinus non venit; ſet minus rationabiles excuſationes mandavit, ut prius; ita quod conſideratum fuit, quod iterum reſummoneretur quod veniret apud Wintoniam in Octabis Sancti Hillarii proximo ſequentibus, ad faciendum ipſe Domino Regi prædicta homagium & fidelitatem ſuam, &c.

Et prædictus Lewelinus ad diem illum non venit; ſet abſentiam litteratoriè, & per Nuncios ſuos minus ſufficienter excuſavit, ut ſupra; ita quod Dominus Rex adhuc, de gratiâ ſuâ, tertio fecit ipſum ſummoneri quod veniret apud Weſtmonaſterium, facturus ei prædicta homagium & fidelitatem ſuam, à die Paſchæ proximo ſequenti in tres ſeptimanas, &c.

Ad quem diem idem Lewelinus non venit; ſet inſufficientes excuſationes prætendit per literam ſuam & Nuncios ſuos, ut prius; ita quod Archiepiſcopus Cantuarienſis, & quidam Epiſcopi, cæterique Prælati, Comites & Barones inſtanter Domino Regi ſupplicarunt, quod ipſi per ſe & Nuncios poſſent rogare, informare, & inducere prædictum Lewelinum quòd faceret prædicta homagium & fidelitatem ſuam, & quod Dominus Rex ulteriori executioni de præfato Negotio ad tempus ſuperſederet:

Quorum precibus Dominus Rex adquievit;

Ita quod prædicti Archiepiſcopus, Prælati & Magnates frequenter miſerunt Archidiaconum Cantuarienſem, tamquam Nuncium ipſorum, ad prædictum Lewelinum, interim ſuper hoc tractaturum; per quem dictum Negotium, licet prædictus Archidiaconus quamplurimum ad hoc laboraret, debitâ executione minime potuit conſummari.

De Judicio reddito contra Lewelinum filium Griffini.

POſtea, à die Sancti Michaelis, in 15. dies, anno Regni ejuſdem Domini Regis quarto, apud Weſtmonaſterium prædictus Lewelinus ſignificavit Domino Regi, per literam ſuam, in quâ continebatur quod ipſe Lewelinus veniret apud Muntgomery, vel album Monaſterium Johannis filii Alani, facturus homagium ſuum Domino Regi;

Dum tamen Dominus Rex faceret ei habere ſalvum conductum, videlicet, per Archiepiſcopum Cantuarienſem, & ejuſdem loci Archidiaconum, Epiſcopum Wintonienſem, Comites Cornubiæ, Norfolkiæ, Lincolniæ, Gloverniæ, Warenniæ, & Rogerum de Mortuo Mari, in veniendo, morando & redeundo ſine aliquâ calumpniâ, vel demandâ contra ipſum, ab aliquibus, ibidem, in ſua præſentia, movendis vel agitandis;

Et quod Dominus Rex prius, per literas ſuas, confirmaret formam pacis, olim factam inter Dominum Henricum patrem Domini Regis nunc, & ipſum;

Et quod ea, quæ deſunt ei de pace prædictâ, eidem ſuppleri faceret.

Quod uxorem ſuam cum ſua Comitiva ei redderet, &c.

Et ſuper hoc, coram Domino Rege prædicto, Archiepiſcopo
*II. 69. Cantuarienſi, * W. de Roffen. J. London. H. Elien. R. Bath. & Wellen. Th. Hereford. & A. Aſſauen. Epiſcopis:

Sancti Albani, Glaſton. Abbindon & Eborum Abbatibus:

Fratre Joſepho Priore Hoſpital. Sancti Johannis Jeroſol. in Anglia:

W. de Valentia, E. Cornubiæ, G. Glouceſtriæ & Herfordiæ, R. Norfolciæ, J. Surræ, H. Lincolniæ, W. Warr. H. Herefordiæ & Eſſexiæ, & R. Oxoniæ Comitibus:

R. de Mortuo Mari, J. de Veſcy, B. Wake, R. filio Petri, W. de Brehus, R. de Roos, J. de Sancto Johanne, R. filio Rogeri, P. de Monte-forti, P. de Cadurc. E. la Zuch. R. de Nevill, R. de Tibbotot, R. de Grey, W. de Suthlegh, R. filio Walteri;

Cæteriſque Magnatibus de Concilio Domini Regis, Juſticiariis, & aliis Domini Regis fidelibus, in craſtino Sancti Martini proximo ſequenti, apud Weſtmonaſterium recitato prædicto proceſſu, & prædictâ literâ prædicti Leuelini lectâ, auditâ & intellectâ, quia idem Leuelinus pluries ſummonitus fuit per Dominum Regem, quod veniret ad certos dies & loca, facturus prædicta homagium & fidelitatem ſuam, ſicut prædictum eſt (quæ ipſe requiſitus feciſſe debuit) modo debito facere recuſavit, & in omnibus præmiſſis ipſi Domino Regi obedire contempſit, niſi Dominus Rex artaret ſe ad faciendum ea, quæ facere non tenetur, ſicut apparet manifeſtè;

Nec idem Leulinus obſervavit ea, quæ continentur in forma pacis, inrer prædictum Dominum H. Regem patrem Domini Regis nunc, & ipſum Leulinum factæ, immo omnia ferè, in prædicta pace contenta, quæ Dominum Regem contingunt, contra promiſſionem & obligationem ſuam, necnon & ſacramentum ſuum violare & infringere præſumpſit: Ann. D. 1276.

Et ſimiliter ipſum Dominum Regem, & fideles ſuos fautores, Edw. I.
nuper hoſtiliter deprædatus eſt, quoſdam interficiendo, incendia faciendo, deprædatores & eorum deprædationes, & ſimiliter prædictos homicidas receptavit, & de die in diem receptat contra pacem Domini Regis & Regni:

Concordatum eſt, de communi conſilio omnium prædictorum Prælatorum, Comitum, Baronum & aliorum, quod Dominus Rex prædictam petitionem ipſius Lewelini non exaudiat, nec ejus excuſationes prænotatas admittat; ſet quod eat ſuper ipſum Leuelinum, tanquam ſuper rebellem ſuum, & pacis ſuæ perturbatorem.

Et quod omnes illi, qui tenent de Domino Rege in capite, & qui ei ſervitia debent, ſummoneantur, quod ſint apud Wigorniam in feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ proximo futuro, cum equis & armis, & toto ſervitio ſuo, profecturi cum ipſo Domino Regi, vel ejus locum tenenti viſum fuerit quod hujuſmodi ſummonitio majorem requirat feſtinationem, & tunc inde fiat rationabilis præmunitio.

Et quod Marchia interim ſufficientibus munitionibus præmuniatur.

Et Dominus Rex exnunc inhibet, & concordatum eſt quod per totam Angliam, Hiberniam, Vaſconiam inhibeatur, quòd nullus de cætero communicet cum prædicto Lewelino, vel ejus fautoribus; vel eidem præbeat conſilium, auxilium, conſenſum vel favorem, clam vel apertè.

Et quod nullus, per terram, vel per aquam, victualia, equos, arma, aut alia, quæ uſui humano qualitercumque poſſunt prodeſſe, in terram ipſorum ducat, vel duci permittat per terram, vel poteſtatem ſuam.

Et quod nullus de cætero capiat treugam cum ipſis rebellibus; &, ſiqua treuga capta vel firmata fuerit inter quoſcumque & ipſos, exnunc penitus infirmetur.

Ita quod, ſi quis contra prædictas inhibitiones, vel aliquam ipſarum venire præſumpſerit, & inde convictus fuerit, ſubeat judicium & pœnam, quam meretur ille qui publico inimico Domini ſui ligii Regis, & Regni adhæret, & ejuſdem inimici maleficiis, ſpreta regia inhibitione, conſentit.

Litera Baſilienſi Epiſcopo.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino Baſilienſi Epiſcopo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1276.

Oblatio, quam nobis obtulit veſtra Paternitas, ſinceritatis affectum, An. 4.
quam ad nos habetis, notoriè manifeſtat; ex quo ad grates aſſurgi- E. I.
mus multiformes, parati vobis ad antidora reſpondere; In Turre
Et, ſi forte nobis ingruit neceſſitas, * vobis, tanquam illi de London.
quo ſpecialiter confidimus, illam cum obtinendi fiduciâ curabimus *II. 70.
intimari.

Valeat veſtra Paternitas per tempora longiora.

Dat. apud Weſtmonaſt. duodecimo die Novembris.
Et fuit clauſum.

De Nunciis Regi Romanorum ſuper matrimonio filii dicti Regis cum filia Edwardi Regis.

SEmble al conſeil, qe les covenaunces del mariage de Alem. pre- Ann. D
parles entre les deus Reis, ſont ſi alees, qe nul deus ne ſe puſt 1276.
retrere. An. 4.

Dont il ſemble qe bon eſt, qe le Rei envoie ſes meſages avi- E. I.
ſees al Rei de Alem. per cuſtume del pais, & prever les terres aſ- Ex Rot.
ſignees a la damaiſele per mil marches de tere: & les autres cho- penes Ca-
ſes per dis mil mars qe il eſt tenuz aſſigner: a cele meme per altres merar.
mil marchees de terre: e veer les teres q'il ad done, & dorra a Hartman ſun fiuz: & a ver & aprendre la ſeurte de cetes choſes: e de preer le Rei qe les choſes, q'il dorra al enfaunt, & ſum eſtat, face aſſeurer al honur del Rei, e al prou, e a la ſeurte del' enfaunt.

Inſtructiones traditæ Nunciis in Alemanniam profecturis, ſuper matrimonio antedicto.

SUPER curiali mandato & reſponſo, quæ Dominus Rex Ale- Ann. D.
maniæ fecit Regi Angliæ, de matrimonio inter filium ſuum 1276.
Hartmannum, & filiam Regis Angliæ Johannam, regratiatur ei An. 4.
Rex Angliæ plurimum, ſicut Nuncii ei plenius exponent viva E. I.
voce. Ex Rot.

Item, ſicut Rex Alemaniæ curialiter & benigne incepit iſtud ne- penes Ca-
gotium, & Rex Angliæ multum affectat idem negotium feliciter merar.
conſummari, provideat idem Rex Alemaniæ, & ordinet de iſto negotio juxta ſuæ beneplacitum voluntatis; &, ſi quæratur à Nunciis de quanto Rex Angliæ velit eſſe contentus, reſpondeatur de duabus milibus libratis terræ ad opus filiæ, nomine dotalicii, & de decem libratis terræ, ad opus filii hæredis hæreditariæ.

Item, Nuncii rogent Regem Alemaniæ, quod mittat filium ſuum in Angliam, ad contrahendum & conſummandum matrimonium prælocutum, & infra quem terminum.

Item, quod Nuncii procurent prorogationem miſſionis filiæ Regis in Alemaniam, propter teneritatem ætatis ſuæ.

Item, quod Nuncii petant a Rege Alemaniæ, ſcilicet, quod, ſi contingat ipſum promoveri in Imperatorem, & ad honorem Imperii, ita quod oporteat provideri de alio in Regem Alemaniæ, quod idem Rex nominabit iſtum filium ſuum, qui ducet filiam Regis

Ann. D. gis in uxorem, in Regem Alemaniæ, & quod toto poſſe procura-
1276. bit quod idem filius præficiatur in Regem Alemaniæ, & ſuper hoc
Edw. 1. petatur bona & ſufficiens ſecuritas, ſecundum quod Nuncii meliùs providebunt.

Item, per Nuncios petatur bona & omnimoda ſecuritas de aſſignatione dotalicii filiæ Regis Angliæ; ita quod per Curiam Romanam & Prælatos Alemaniæ, & alios, ſecundum quod magis videbitur expedire, fiat ſecuritas antedicta.

Item, petatur ſecuritas de reſtituendo filiæ Regis quinque milia, vel decem milia Marcarum, ſecundum quod liberabuntur Regi Alemaniæ propter nuptias, ſi contingat maritum ſuum, ipsâ ſuperſtite, decedere.

Item, quod Nuncii videant filium, &c. & inquirant caute de moribus & circumſtantiis, &c.

Item, quod Nuncii regratientur Reginæ Alemaniæ de hoc, quod feliciter inchoavit iſtud negotium, &c.

De Baſilien. Epiſcopo, &c.

---

*II. 71. * *Litera Prælatorum Angliæ monitoria ad Lewelinum, quod deſiſteret a perturbatione Regni Angliæ.*

Ann. D. FRater Robertus, permiſſione divina, Cantuariæ Archiepiſco-
1276. pus, totius Angliæ Primas, J. Lond. H. Elyen. W. Bath. &
An. 4. Wellen. Thom. Hereford. W. Roff. & alii Epiſcopi in præſen-
E. 1. tium confectione præſentes, nobili viro, Domino Lewelino, Prin-
L. A. f. 363. cipi Walliæ, Domino Snaudoniæ, ſpiritum conſilii ſanioris.

Penes Camerar. Cum in Concilio Oxonienſi, ſub ſanctæ recordationis Stephano Cantuariæ Archiepiſcopo, & in ſententia lata in aula Weſtmonaſterienſi, per bonæ memoriæ Bonefacium Cantuarienſem Archiepiſcopum, & quamplures Cantuarienſis Provinciæ Suffraganeos, de conſenſu etiam & voluntate piæ memoriæ W. Eborum Archiepiſcopi, ſub præſentia & aſſenſu H. recordationis egregiæ, Regis Angliæ, Domini R. Comitis Cornubiæ fratris ſui, & aliorum Comitum ac Optimatum Angliæ per Sedem Apoſtolicam confirmata, inſpexerimus contineri omnes illos, qui pacem & tranquilitatem Domini Regis & Regni injurioſe perturbare præſumunt, & qui jura Domini Regis injuſte detinere contendunt, eſſe excommunicationis ſententiâ innodatos, ipſoque facto in majoris excommunicationis ſententiam incidiſſe, prout ipſius Concilii, & ſententiæ prædictæ, tenores jam dudum ſollempniter publicati, ac pluribus vicibus, quoad præmiſſos articulos, iterata publicatione, multorum auribus inculcati luculenter oſtendunt:

Ac vos detinendo jus fati Regis, homagium & fidelitatem, ſibi notoriè debita, vanis quibuſdam & fruſtratoriis, ut liquet objectis, licet ex habundanti ſæpius requiſiti, cum illud offerre ſpontaneè debeatis, nullatenus facientes, quod quidem homagium præſtari Domino cuicunque Chriſtiano, in pace Eccleſiæ exiſtenti, nulla extrinſeca conditio, ſeu cujuſcumque debiti exactio debet impedire, ſeu etiam retardare;

Ac inſuper pacem ipſius Regis pacifici & ſui Regni, per vos & veſtros, maximè in confinio Angliæ & Walliæ, nequiter perturbando, quod utique per notoriam ſtragem multorum, rapinam & innumerabilia dampnorum gravia & diſpendia plene liquet, ſitis ipſarum excommunicationum ſententiis involuti, quod non ſine cordis anguſtiâ vobis ſcribentes nunciamus, veſtro ſtatui merito miſerando, paterno, ut convenit, compatientes affectu, vobis tam auctoritate Concilii ſupradicti, quam promulgationis ſententiæ memoratæ, monentes, diſtricte mandamus quatinus, infra quindenam, à receptione præſentium, de præmiſſis ſatisfaciatis ad plenum, ab inceptæ perturbationis Regis & Regni moleſtia penitus deſiſtentes, ac veſtros ab hiis cum effectu de cætero compeſcentes, alioquin contra vos & veſtros perturbatores prædictæ pacis, ut exigit veſtrum & eorum exceſſus, ad alia, licet inviti, quodammodo ratione prævia procedemus.

Datum apud Weſtmonaſterium die Veneris proxima poſt Feſtum Sancti Martini Yemalis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſexto.

De Rogero de Mortuo Mari, Capitaneo contra Wallenſes aſſignato.

Ann. D. REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis fideli-
1276. bus ſuis de Comitatibus Sallopiæ, Staffordiæ, & Herefordiæ,
An. 4. & in partibus propinquis, terras extra metas Comitatuum habenti-
E. 1. bus, & eorum Ballivis, ſalutem.
Pat. 4. Sciatis quòd aſſignavimus dilectum & fidelem noſtrum Rogerum
E. 1. de Mortuomari, Capitaneum in Comitatibus & partibus prædictis,
m. 2. ad eaſdem partes contra Lewelinum filium Griffini & complices ſuos cuſtodiendum, & ad reprimendum eorum malitiam & inſultus, modis omnibus quibus viderit expedire.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Rogero, & ei, quem ad ea facienda loco ſuo poſuerit, quotiens ipſum Rogerum abeſſe contigerit, intendentes ſitis & auxiliantes cum equis & armis & toto poſſe veſtro; & ipſum & Comitivam ejus in Caſtris, Villis, & locis veſtris fortibus, ſicut nos ipſos, quotiens ab eodem Rogero, vel ab eo, quem ad ea facienda loco ſuo poſuerit, ex parte noſtra fueritis requiſiti, receptetis, quouſque à nobis aliud inde habueritis in mandatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quinto die Novembris.

---

* *De Wallenſibus recipiendis ad gratiam.* Ann. D. 1276. Edw. 1. *II. 72.

REX, dilecto & fideli ſuo Wilielmo de Bello Campo, Co- An. 5.
miti Warr. Capitaneo ad munitionem ſuam in Comitatu Ce- E. 1.
ſtriæ deputato, ſalutem.

Sciatis quod nos, de fidelitate & induſtriâ veſtrâ ad plenum confidentes, dedimus vobis poteſtatem recipiendi ad gratiam, & pacem noſtram, quoſcumque Walenſes, Lewelino filio Griffini rebelli noſtro adhærentes, qui ad pacem noſtram venire voluerint, prout ad opus noſtrum expedire videritis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo ſexto die Novembris.

Litera a Margareta Regina Franciæ pro Comite Sabaudiæ.

MAgnifico Principi, nepoti noſtro kariſſimo, Edwardo, Dei Ann. D.
gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Margareta, eâdem gratiâ, Fran- 1276.
ciæ Regina, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. An. 5.
Serenitatem veſtram requirimus & rogamus, quatenus preces, E. 1.
quas Comes Sabaudiæ, avunculus noſter kariſſimus, vobis porrigit Ex Bun-
pro Grimoardo de Altis tineis Clerico (qui, unà cum Domini Pa- delo in
pæ Nuncio, pro pace reformandâ inter Regem Alemaniæ, & Turri.
præfatum avunculum noſtrum laboravit & laborat ſollicitè) intuitu prædicti avunculi noſtri, & noſtro velitis adeo favorabiliter effectui mancipare, quod idem Grimoardus ſibi ſentiat apud vos favorem & gratiam accreviſſe.

Dat. apud Matiſc. die veneris ante Feſtum beati Clementis.

De Rege, vel Edmundo fratre ſuo in Terram ſanctam profecturo.

SAnctiſſimo Patri in Chriſto, & Domino J. Dei gratia, ſacro- Ann. D.
ſanctæ & univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâ- 1276.
dem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, An. 5.
cum omni devotione pedum oſcula beatorum. E. 1.
Ut, in generali ad Terram ſanctam paſſagio proximo, perſona- Pat. 5.
liter ad eandem terram proficiſcamur, vel chariſſimum fratrem E. 1.
noſtrum Edmundum Lancaſtriæ Comitem, pro nobis tranſmitta- m. 26,
mus ibidem, in Sche-
Dilectis & fidelibus noſtris R. Abbati Weſtmon. & Magiſtro dula.
Henrico de Newerk clerico & familiari noſtro, nos ſpecialiter obligandi, tenore præſentium, plenam tribuimus poteſtatem:

Et hoc idem venerabilibus patribus Dominis Cardinalibus patefacimus per præſentes, quibus ſigillum noſtrum apponi fecimus in teſtimonium præmiſſorum.

Dat. apud Windeſ. duodecimo die Decembris, anno Regni noſtri quinto.

De Exercitu Regis ſummonendo contra Lewelinum Principem Walliæ. Vid. in 44. Hen. 3. ſimilem ſummonition' — Quia Lew

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Ann. D.
Dux Aquitanniæ, dilecto fratri & fideli ſuo Edmundo, Co- 1276.
miti Lancaſtriæ, ſalutem. An. 5.
Quia Lewelinus, filius Griffini, Princeps Walliæ, & complices E. 1.
ſui, rebelles noſtri, terras noſtras & fidelium noſtrorum in parti- Clauſ. 5.
bus Marchiæ invaſerunt, & de die in diem invadunt, & homicidia E. 1.
& alia dampna enormia ibidem perpetrârunt; m. 12. d.

Et idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempſit & contempnit, in noſtri præjudicium & contemptum, & veſtri & aliorum fidelium noſtrorum grave dampnum, & exhæredationem manifeſtam; per quod jam exercitum noſtrum ſummoneri fecimus,
quod ſit apud Wygorniam in Octabis Sancti * Johannis Baptiſtæ, *II. 73.
proximo futuris, ad rebellionem dicti Lewelini & fautorum ſuorum reprimendam;

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, interſitis cum equis & armis, & cum ſervitio veſtro nobis debito, parati exinde proficiſci nobiſcum, in expeditionem noſtram, contra prædictum Lewelinum & complices ſuos rebelles noſtros.

Teſte meipſo apud Windeſor. duodecimo die Decembris, anno Regni noſtri quinto.

Eodem modo mandatum eſt,

Johanni de Britannia, *Comiti Richemundiæ*,
Edmundo, *Comiti Cornubiæ*,
Gilberto de Clare, *Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ*,
Johanni de Warenna, *Comiti Surr.*
Humfrido de Bohun, *Comiti Herefordiæ*,
Willielmo de Bello-campo, *Comiti War.*
R. de Veer, *Comiti Oxoniæ*,
Gilberto de Umfravill, *Comiti de Anegos*,
Rogero le Bygod, *Comiti Norff. & Mareſcallo Angliæ*,
Alexandro Comyn, *Comiti de Boghan.*
Willielmo de Valentia, *Comiti de Penbroke*,
Henrico de Lacy, *Comiti Lincolniæ.*
Marmeduc de Tweng,

Ann. D. 1276. Edv. 1. * II. 74.

El. de Rabayne,
Petro de Gouſle,
Johanni Lovell,
Gilberto de Gaunt,
Johanni Engayne,
Johanni de Veſcy,
Thomæ de Furnivall,
Nicholao de Sedgrave.
Johanni filio Roberti de Briwes,
Nicholao de Menill,
Roberto de Tateſhall,
Ricardo de Grey,
Roberto de Brus, de Valle Anandi,
Galfrido de Nevill,
Johanni de Bella Aqua,
Johanni de Steyngrive,
Nicholao de Bolteby,
Nicholao, filio Martini,
Willielmo de Aldithel,
Radulfo, filio Rogeri de Tany,
Reginaldo de Grey,
Waltero de Wygeton,
Gerardo de Rodes,
Jord. Foliot,
Ricardo Foliot,
Emerico de Rupe Canardi,
Roberto de Stotevill,
Johanni Bathon.
Rogero de Mortuo-mari,
Johanni Giffard, de Brimesfeld,
Rogero de Clifford, ſeniori,
Rogero de Clifford, juniori,
Fulconi, filio Warini,
Willielmo de Leyburn,
Rogero de Leyburn,
Johanni de Brehuſ.
Willielmo de Brehuſ.
Ricardo de Brehuſ.
Johanni Tregos,
Petro de Malo-lacu,
Roberto de Ros, de Belvere,
Rogero de Laſceles,
Johanni, filio Philippi,
Johanni de Eyvill.
Willielmo de Lindeſ.
Adæ de novo Mercato,
Roberto Tybetot,
Alexandro, filio Johannis de Balliolo,
Gerardo de Furnivall,
Willielmo Bardolf.
Ricardo de Malebiſſe,
Regin. filio Petri,
Waltero de Sully,
Henr. de Caudano,
Willielmo le Moun.
Math. de Loveyn.
Willielmo de Bolevill,
Waltero de Huntrecumb.
Johanni de la Mare,
Guidoni de Brion.
Johanni de Sandwic.
Roberto de Muſchegros,
Olivero de Dyneham,
Willielmo de Ros,
Petro Corbet,
Henr. Hoſee,
Willielmo filio Thomæ de Creiſtok,
Andr. Peverell.
Rogero de Lancaſtria,
Johanni de Ripariis,
Ricardo de Amandevill,
Willielmo le Latymer,
Johanni, fratri ſuo,
Gilberto de Berneval.
Johanni de Hodeleſton,
Roberto de Lathum,
Roberto de Chaundos, de Comitatu Herefordiæ,
Roberto, filio Walteri,
Henrico de Erdington,
Roberto Baroni de Staff.
Rogero la Zuſche,
Roberto de Grey,
Galfrido de Cannuill.
Roberto, filio Rogeri,
Johanni de Wanton,
* *Nemanno de Arcy,*
Johanni de Sancto Johanne,
Willielmo de Meſcy,
Roberto de Nevill,
Mauritio de Berkeley,
Johanni, filio Francon. de Bohun.
Johanni de Camays,
Galfrido de Geynuill,
Willielmo Domino de Fenes,
Johanni de Vallibus,
Rogero Extraneo,
Roberto, filio Pagani,
Willielmo de Broicis,
Henrico de la Pumeray,
Osberto Giffard,
Eudoni la Zuſche,
Alano de Plugenet,
Adæ de Everingham,
Willielmo, filio Warini de Monte Caniſio,
Hugoni de Curtenay,
Alexandro de Balliolo, Domino de Chileham,
Radulfo de Camays,
Nicholao Corbet,
Waltero de Bohun,
Willielmo de Monte Caniſio, de Edwardeſton,
Richardo, filio Johannis,
Radulfo de Crumwel,
Reginaldo de Panely,
Radulfo Baſſet de Sapecote,
Thomæ de Chauncy,
Radulfo de Gorges,
Johanni de Melſa,
Ricardo de Twenge,
Willielmo le Percy, de Kildale,
Petro de Ros,
Hugoni Peverell, de Staunford,
Willielmo de Say,
Anſelmo de Gurnay,
Ricardo de Tany,
Adæ le Deſpenſer,
Hugoni Poynz,
Mathæo de Columbar.
Henr. de Novo Burgo,
Willielmo Gernun,
Johanni, filio Roberti, de Bellòcampo,
Willielmo de Boterell,
Amarico de Sancto Amando,
Johanni Extraneo,
Roberto, filio Hugonis de Mortuo-mari,
Galfrido de Lucy,
Galfrido de Maundevill,
Johanni, filio Rogeri, de Sancto Johanne,
Baldewino Wake,
Bertramo de Crioll,
Johanni, filio Mathæi,
Pagano de Cadurcis,
Gilberto Peche,
Johanni de Mohun,
Johanni, filio Johannis de Burgo,
Hugoni Louel,
Johanni de Wahull.
Hugoni de Nevill.
Radulfo Baſſet de Drayton,
Hugoni de Pleſſetis,
Hugoni Saunzauer,
Roberto de Greley,
Ricardo Baſſet de Welledon,
Radulfo le Butiller de Wemme,
Nicholao de Segrave,
Arnaldo de Boſco } *mittant ſervitium*
Theobaldo de Butyler }
Willielmo de Derewentwater,
Waltero de Kolevill,
Ricardo de Fryvill,
Willielmo Darell,
Gilberto Hanſard,
Willielmo de Huntingfeld,
Hugoni filio Henrici,
Rogero de Laſceles.

160 illatim not Enrl

De Epiſcopis, qui ſervitium Regi debent, in Exercitu Walliæ ſummonitis.

Ann. D. 1276. An. 2. E. 1. Ibidem.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, venerabili in Chriſto patri, Domino R. eâdem gratiâ, Cantuarienſi Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Quia Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, & complices ſui rebelles noſtri, terras noſtras & fidelium noſtrorum in partibus Marchiæ invaſerunt, & de die in diem invadunt, & homicidia, & alia dampna enormia ibidem perpetrarunt: Ann. D. 1276. Edv. 1.

Et idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempſit & contempnit, in noſtri præjudicium & contemptum, & veſtri, & aliorum fidelium noſtrorum grave dampnum, & exhæredationem manifeſtam; per quod jam exercitum noſtrum ſummoneri fecimus, quod ſit apud Wygorniam in Octabis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuris, ad rebellionem dicti Lewelini & fautorum ſuorum reprimendam;

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, habeatis ſervitium veſtrum nobis debitum, paratum ad proficiſcendum nobiſcum exinde, in expeditionem noſtram, contra prædictum Lewelinum, & complices ſuos rebelles noſtros.

Teſte meipſo apud Windſor. 12. die Decembris, anno Regni noſtri quinto.

* Sub eadem forma mandatum eſt, * II. 75.

W. Archiepiſcop. Eborum, Angliæ Primati,
R. Dunolmenſi,
R. Karleolenſi,
W. Roffenſi,
J. Londonienſi,
R. Coventrenſi & Lichfeldenſi,
R. Lincolnienſi,
S. Cyceſtrenſi,
N. Wintonienſi,
R. Saresbirienſi,
R. Bathonenſi & Wellenſi,
W. Exonienſi,
W. Landavenſi,
Th. Herfordenſi,
G. Wygornienſi,
R. Norwicenſi,
H. Elyenſi,
R. Menevenſi,
A. Aſſavenſi,
Bangorenſi.

De Proclamatione ſuper Exercitu Regis, ſummonito in Walliam, facienda.

Ann. D. 1276. An. 5. E. 1. Ibid. m. 12. d.

EDwardus, Dei gratia, &c. Vicecomiti Glouceſtriæ ſalutem.

Quia Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, & Complices ſui Rebelles noſtri, terras noſtras & fidelium noſtrorum in partibus Marchiæ invaſerunt, & de die in diem invadunt, & homicidia, & alia dampna enormia ibidem perpetrarunt:

Et idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempſit & contempnit, in noſtri præjudicium & contemptum, & fidelium noſtrorum grave dampnum & exheredationem manifeſtam;

Tibi præcipimus quod ſtatim, viſis litteris iſtis, cum omni celeritate, clamari faciatis in Comitatu prædicto, & in ſingulis Hundredis, Burgis, & Villis Mercatoriis, per totam Balliviam tuam, quod omnes illi de Ballivia illa, qui de nobis tenent in Capite, per ſervitium Militare, ad portandum arma potentes exiſtunt, ſicut terras & tenementa ſua, quæ de nobis tenent in capite, diligunt, ſint apud Wygorniam, in Octabis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuris, cum equis & armis, & cum ſervitio ſuo nobis debito, parati exinde nobiſcum proficiſci, in expeditionem noſtram, contra prædictum Lewelinum, & Complices ſuos Rebelles noſtros.

Et quod illi, qui ad portandum arma potentes non exiſtunt, tales, ad diem & locum prædictos, ad ſervitium ſuum, nobis debitum, pro ipſis faciendum tranſmittant, quales ad illud faciendum ydoneos eſſe conſtat, & pro quorum defectu merito reprehendi non poſſint; paratos nobiſcum exinde proficiſci, in expeditionem noſtram, contra prædictum Lewelinum, & Complices ſuos Rebelles noſtros.

Brevia autem noſtra, certis perſonis de Ballivia tua directa, quæ tibi mittimus, illis, quibus diriguntur, cum omni feſtinatione, tranſmitti faciatis.

Et ita te habeas in hiis mandatis noſtris exequendis, quod Summonitio exercitûs noſtri non retardetur pro defectu tui; pro quo ad corpus tuum, & ad omnes terras & catalla tua graviter capere debeamus.

Teſte meipſo apud Windeſor 12. die Decembris, anno Regni noſtri quinto.

Sub eadem forma mandatum eſt Vicecomitibus Norfolciæ, & Suffolciæ, Cantabridgiæ, & Huntingtoniæ, Buckingamiæ, & Bedfordiæ, Oxoniæ, & Berk. Suſſexiæ & Surræ, Eſſexiæ & Hertfordiæ, Somerſ. & Dorſ. Kanc. Lincoln. Roteland. Norht. Warr. & Leyc. Notingh. Derb. Cornub. Cumbr. Weſtmerl. Northumbr. Lancaſtr. Devon. Wilts, Eborum, Wygorn. Hereford. Sutht. Middelſ. Salop. Staff.

De Summonitione Abbatum contra Wallenſes.

Ann. D. 1276. An. 5. E. 1. Ibid. m. 11. d. *II. 76.

REX dilecto ſibi in Chriſto, Abbati de Rames, ſalutem.

Quia Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, & Complices ſui Rebelles noſtri, terras noſtras & fidelium noſtrorum in partibus Marchiæ invaſerunt, & de die in diem invadunt, & homicidia & alia dampna enormia ibidem perpetrarunt, & idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempſit * & contempnit, in noſtri præjudicium & contemptum, & veſtri ac aliorum fidelium noſtrorum grave dampnum, & exhæredationem manifeſtam, per quod jam exercitum noſtrum ſummoneri fecimus, quod ſit apud Wigorniam in Octabis Sancti Johannis Baptiſtæ proximo futuris, ad rebellionem dicti Lewelini & fautorum reprimendam;

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, habeatis ſervitium veſtrum, nobis debitum, paratum ad proficiſcendum exinde nobiſcum, in expeditionem noſtram, contra prædictum Lewelinum & Complices ſuos Rebelles noſtros:

Et ita vos habeatis in hac parte, ut per veſtrûm, & aliorum fidelium noſtrorum, quos propter hoc ſummoneri fecimus, auxilium, dicto-

Ann. D. 1276. Edv. 1.

dictorum Rebellium noſtrorum verſutia adeo potenter reprimatur, quod nobis & vobis cedere valeat ad honorem.

Teſte Rege apud Windeſ. 12. die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt,

Abbati de Thorney,
Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati Sancti Albani,
Abbati Sancti Edmundi,
Abbati Weſtm.
Abbati de Certeſeye,
Abbati Glaſton.
Abbati de Hyda,
Abbati de Abbotesbiry,
Abbati de Winchecumb.
Abbati de Perſhore,
Abbati de Eveſham,
Abbati Sancti Benedicti de Hulmo.
Abbati Sancti Petri Glouc.
Abbati de Malmesbir.
Abbati de Shireburn.
Abbati de Michelney,
Abbati de Abindon.
Abbati de Cerne,
Priori de Coventr.
Abbatiſſæ de Wilton,
Abbatiſſæ Sanctæ Mariæ Winton.
Abbatiſſæ de Shaftesbir.
Abbatiſſæ de Berking.

Sub eadem forma mandatum eſt,

Iſabellæ Comitiſſæ Abemarl. & Devon. Dominæ Inſulæ.
Dernergoyll. de Baliolo,
Agn. de Veſcy,
Agath. de Mortuo-Mari,
Lucæ de Grey,
Dioniſ. de Monte Caniſio,
Margar. Comitiſſæ de Ferrariis,
Margar. quæ fuit uxor Roberti de Ros, de Werke,
Elen. la Zuch.
Amabil. de Segrave,
. . . . quæ fuit uxor Henr. de Percy.

Bulla de tribus Eccleſiis in Ebor. & Lincoln. Dioc. collatis S. tt. Sancti Mart. Presbytero Card. & de collatione eadem per Regem, contra Nobiles, jus Patronatus prætendentes, defendenda.

Ann. D. 1276. An. 5. E. 1. Ex Orig.

JOhannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Devotio, quam in te, Fili cariſſime, nobis & Apoſtolicæ Sedi, tuæ placabilis intentionis agnitio repromittit, & aſſidua tuorum operum exhibitio repreſentat, infallibile nobis exhibet argumentum, ut Regiæ circumſpectionis affectum pronum hortatio noſtra percipiat, & in hiis maximè, quæ cordi nobis forè cognoveris, beneplacitis ipſius Sedis & noſtris promptum te offeras requiſitus.

Sed etſi, prout credimus, recte recenſeas illam, quam ad Fratres noſtros Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales uberem gerimus caritatem, ſi miniſterium eorundem in rationis ſpeculo condeſcenderis contemplari, qui tanto commiſſi nobis Apoſtulatus ſarcinam efficiunt leviorem, quanto cohoperatores optimi, ſtudiorum ſuorum ope, noſtram ſtabiliunt facultatem, & gratioſus occurres ipſorum, cum favoris largitione, profectibus, & noſtram ac Sedis ejuſdem munificam circa eos providentiam comprobabis.

Sane cum iidem Cardinales, in quorum electæ maturitatis induſtriâ, noſtra & Apoſtolicæ Sedis latera requieſcunt, nobiſcum bono publicæ tranquilitatis & ſalutis invigilent, & pro curâ Univer-
*II. 77. ſalis Eccleſiæ labores continuè perferant * oneroſos, indignum ducimus ut ipſi ſubſtantias, quorum continui ſumptus multipliciter effluentes exhauriunt, defectum bonorum temporalium patiantur, qui ſollicitudinis noſtræ participes, ad cunctorum Chriſti fidelium ſalutis, & Pacis habundantiam moliuntur.

Ex hoc utique, cum nuper dilectum filium noſtrum S. titulo Sancti Martini Præsbiterum Cardinalem, conſilio cujus refulget Eccleſia, cujuſque diutius jam experta diſcretio celebris, participationis auxilio, Apoſtolicæ Sedis clarificat actiones, juxta ſuæ conditionis intuitum, egeſtatis oneribus affici, non abſque Sedis ipſius ignominiâ videremus; de Wiſtaneſtea & de Frondingham Lincolnien. & de Archexea Eborum Dioceſi Eccleſias, per dilectum Filium Tedifium de Camilla Capellanum noſtrum, olim Rectorem Eccleſiarum ipſarum, in noſtris manibus liberè reſignatas, & per reſignationem hujuſmodi liberas & vacantes, quas, juxta conſtitutionem, felicis recordationis, C. Papæ Prædeceſſoris noſtri editam ſuper beneficiis in Curiâ Romanâ vacantibus, & per, recolendæ memoriæ, G. Papæ Prædeceſſoris noſtri poſtmodum in Lugdunenſi Concilio moderatam, cum nondum tempus moderationis hujuſmodi effluxiſſet, conferre quiſpiam niſi Romanus Pontifex non valebat, eidem Cardinali, ad tollendum gravantis ejus egeſtatis opprobrium, duximus conferendas.

Ideoque ſerenitatem tuam rogamus, & hortamur attente, quatinus circa hæc laudabilem providentiæ noſtræ motum acie providæ conſiderationis attendens, & in hoc ejus, quam ad Apoſtolicam Sedem geris, affectum devotionis acceptabilis manifeſtans, eidem Cardinali ac Procuratoribus ejus, & Nuntiis ad partes Angliæ propterea deſtinatis, ſuper aſſecutione poſſeſſionis pacificæ Eccleſiarum ipſarum ac jurium earundem contra perſonas quaſlibet, ob reverentiam Apoſtolicæ Sedis, & noſtram, nec non & ipſius Cardinalis intuitum, apud quem utile ſortiri poteris gratitudinis acceptæ ſolatium in futurum, auxilium & favorem Regium propitium largiaris; circa id potiſſimè gratiam tui favoris extendens, quod cum nonnulli Nobiles de partibus illis, ut dicitur, jus Patronatûs habere in eiſdem Eccleſiis ſe prætendant, ſic eos ſuper hoc beneplacitis noſtris per tuæ circumſpectionis induſtriam, voluntarios ſatagas informare, præſertim cum nos indempnitati juris Nobilium eorundem, ſi quod in Eccleſiis ipſis habere foſitan dinoſcuntur, ſufficienti per litteras Apoſtolicas remedio caveamus, quòd eidem Cardinali, per tui favoris auxilium, ſperatus fructus ex gratiâ noſtrâ proveniat, & erga te proinde noſtra & Apoſtolicæ Sedis meritò benevolentia dilatetur.

Ann. D. 1276. Edv. 1.

Dat. Viterbii Id. Dec. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De Cenſu Eccleſiæ Romanæ, pro ſeptem annis præteritis, ſolvendo.

Ann. D. 1276. An. 5. E. 1. Ex Orig.

JOhannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cenſum, Eccleſiæ Romanæ à te annis ſingulis debitum, pro ſeptem annis, jam præteritis, & pro anno præſenti, complendo in Feſto beati Michaelis Archangeli, menſe Septembris proximo venturo, octo millia Marcarum Sterlingorum ſolvere tenearis;

Serenitatem Regiam requirimus & rogamus, quatinus hujuſmodi pecuniam, pro dictis ſeptem annis præteritis & anno præſenti, videlicet, tria millia Marcarum infra Menſem poſt receptionem præſentium, & totidem in Feſto beati Johannis Baptiſtæ proximo futuro, & duo millia in prædicto Feſto beati Michaelis, dilecto filio, Magiſtro Gifredo de Vecano, Clerico Cameræ noſtræ, & Nuncio noſtro in Anglia, nomine noſtro & Eccleſiæ Romanæ perſolvas.

Nos enim eidem Magiſtro Gifredo liberandi, & abſolvendi te ab hujuſmodi debito, & faciendi tibi pro nobis & Eccleſiâ prædicta refutationem & adquietationem plenariam de hiis quæ à te receperit, prout de jure fuerit, plenam tribuimus tenore præſentium poteſtatem.

Dat. Viterbii 15. Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

** Pro M. Regina Scotiæ ad partes tranſmarinas peregrinante.* *II. 78.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Pat. 5. E. 1. m. 26.

M. Regina Scotiæ habet litteras Regis patentes, de ſalvo & ſecuro conductu, in eundo, per terram Regis, ad partes tranſmarinas, occaſione peregrinationis ſuæ, in partibus illis faciendæ, in terra Regis prædicta morando, & inde ad partes Scotiæ redeundo.

In cujus, &c. per unum annum duraturas.

Teſte Rege apud Cirenceſtr. viceſimo ſexto die Decembris.

De Legibus Anglicanis in Hybernia utendis.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Bundela Literarum in Turre.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto & fideli ſuo Roberto de Ufford, Juſticiario ſuo Hiberniæ, ſalutem.

Super melioratione ſtatûs & pacis in terra noſtra Hiberniæ, de quâ per veſtras literas nobis nuper ſignificâſtis, lætamur & gaudemus quam plurimum; &, diligentiam veſtram valde commendantes in hac parte, ſperamus (ope Dei) quod ea, quæ ibidem laudabiliter hactenus inchoâſtis, quantum in vobis eſt, fæliciùs & viriliùs continuabitis in futurum.

Cæterùm de eo, quod Communitas Hyberniæ octo millia Marcarum nobis offert pro hoc, quod eis Leges Anglicanas in terrâ prædictâ utendas concedamus, ſcire vos volumus, quod nos, pro eo quod Leges, quibus utuntur Hibernici, Deo deteſtabiles exiſtunt, & omni juri diſſonant, adeò quod Leges cenſeri non debeant;

Habito ſuper hoc cum Concilio noſtro tractatu diligenti & deliberatione pleniori, nobis & Concilio noſtro ſatis videtur expediens, eiſdem utendas concedere Leges Anglicanas; dum tamen in hoc populi, vel ſaltem Prælatorum, & Magnatum, bonæ voluntatis exiſtentium, & concordato inter vos & ipſos, de altiori fine pecuniæ, ad quem attingere poteritis, nobis, eâ de causâ, perſolvendæ de conſenſu omnium, vel ſaltem majoris & ſanioris partis eorundem, prout induſtriæ veſtræ ad honorem noſtrum & commodum magis expedire videbitur, ſuper præmiſſis nomine noſtro componatis cum eiſdem:

Ita tamen quod homines, pedites bonos & fortes, uſque ad certum numerum, de quo, cum ipſis convenire poteritis, nobis unâ vice tantum habere faciant, paratos ad nos venire, cum pro eis duxerimus demandandum.

Litera Regi Caſtellæ reſponſoria.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Tranſcript Liter. 5. E. 1.

EGregio Principi, &c. Edwardus, Dei gratiâ, &c.

Super hiis, quæ per Magiſtrum Galfridum Clericum veſtrum nobis mandaſtis, Serenitati veſtræ per præſentes ſic duximus reſpondendum;

Quod antea petiſtis auxilium vobis fieri contra incredulos Saracenos, ad præſens, per nos fieri non poteſt; tum quia, in præſenti, guerram habemus contra Principem Walliæ & Wallenſes in terra noſtra; tum quia, & ſi ſignum crucis aſſumpſiſſemus, & contra dictos Saracenos ire propoſuiſſemus, oporteret quod iter noſtrum & expeditio noſtra per ſummum Pontificem diſponeretur.

Super eo, quod de adventu noſtro ad partes veſtras, & tempore adventûs noſtri voluiſtis per dictum Magiſtrum Galfridum certiorari: ſcire vos volumus quod, licet fuiſſemus prompti partes ultramarinas adire, ut circa reformationem pacis inter Regem Franciæ & vos laboraremus; cum tamen de regreſſu ipſius Domini Regis ad

Ann. D. 1277. Edw. 1. partes ſuas certos audivimus rumores, ſuperſedimus à propoſito noſtro, & contra dictos Wallenſes direximus vires noſtras.

Super confœderatione autem, inter vos & domum veſtram, & nos & domum noſtram, de qua prædictus Magiſter nobis ex parte veſtra eſt locutus, quod ipſam poneremus in opus, adinvicem nos
* II. 79. juvando; * Super bona voluntate, quam erga nos & noſtros habetis & habuiſtis, veſtræ Serenitati ad grates quas poſſumus aſſurgentes, vobis ſignificamus quod nos decentibus & indiſſolubilibus vinculis tenemus nos eſſe confœderatos; primò, quod kariſſima Regina noſtra veſtra ſoror eſt: & liberi veſtri & noſtri conſanguinei germani; ac vos, gratia veſtra, nos cingulo militiæ cinxiſtis, ac Alfonſum filium noſtrum de fonte ſacro levaſtis.

Hæc igitur vincula intimo corde conſiderantes, & etiam amorem, quo in perſonis noſtris ſimiliter conjungimur, conſpicimus nos teneri ad omnia ea facienda, pro poſſe noſtro (& honeſtate noſtrâ ſalvâ) quæ veſtris commodis & honoribus viderimus expedire.

Cæterùm quoddam regale ſcriptum, quod vos, veſtrâ gratiâ, Domino Regi Henrico patri noſtro & ſuis hæredibus feciſtis, monſtrari fecimus dicto Clerico veſtro, & per eundem tranſcribi, vobis, ſi placet, oſtendendum, per quod ſimiliter reputamus nos vobis artius aſtrictos.

Promiſſiones vero & ſcripta, quæ prædictus Dominus pater noſter vobis tunc, vel alias dicitur feciſſe, ſi veſtræ ſederit Majeſtati, optamus videre vel ſcire, tanquam ea quæ, quatenus tenemur, inviolabiliter proponimus obſervare; quæ etiam forte, ſi nobis fuerint oſtenſa, recentius ſcire poſſemus ad quæ vobis ſumus obligati, & de contravenire facilius nos obſervare.

De eo autem, quod nobis ſignificâſtis per eundem Clericum veſtrum, quod libenter vellitis nos videre: ſciatis quod nos, vice verſa, id de vobis intime peroptamus; &, cum locus & tempus ſe optulerint, ad vos animo libenti videndos laboraremus.

Cæterum vos rogamus quatenus erga præfatum Magiſtrum G. Clericum veſtrum, ſuper morâ ſuâ nobiſcum tam diutinâ, ſi placet, non moveamini: quia ipſum, quibuſdam rationibus, & propter quædam pericula ſibi eminentia, fecimus, ipſum etiam invitum, tamdiu morari nobiſcum; quæ idem G. poterit vobis intimare.

Teſte meipſo apud Windeſor. octavo die Januarii, anno Regni noſtri quinto.

Litera Petri Regis Aragoniæ Edwardo Regi de ſtatu ſuo,

Ann. D. 1277. Infra Tur. SEreniſſimo Principi, kariſſimo conſanguineo ſuo & amico, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, ... per eandem, Rex Aragonum ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Quia ſcimus lætitiam renovari quotiens vobis ſtatûs noſtri fælicia nunciantur, Celſitudini veſtræ ſignificamus, nos & omnes de domo noſtra, per Dei miſericordiam, corporea perfrui ſoſpitate; rogantes vos quatenus certos nos reddere velitis de proſpero ſtatu veſtro, & domus veſtræ, adjungentes veſtræ beneplacitum voluntatis; parati namque ſumus ad omnia quæ vobis debeant eſſe grata.

Dat. Cæſaraug. octavo Kal. Februarii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

De Principe Walliæ excommunicato denunciando.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 414. b. Penes Camerar. VEnerabili in Chriſto Patri, Domino W. Dei gratiâ, Eboracenſi Archiepiſcopo, ſuus in eodem Chriſto frater Robertus Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, quicquid ſibi gratiæ & ſalutis.

Paternitati veſtræ, tenore præſentium, notum facimus quod, cum dudum in Provinciali Concilio Cantuar. (præſidente tunc felicis recordationis Stephano, quondam Cantuarienſi Archiepiſcopo) apud Oxoniam celebrato, provida deliberatione, & communi aſſenſu Sanctorum Patrum Epiſcoporum, Suffraganeorum ſuorum, & Cleri Provinciæ Cantuarienſis, ſtatuto ſuper hoc edito, lata fuerit majoris excommunicationis ſententia in omnes illos, qui jura Domini Regis Angliæ injuſtè detinere contendunt, ac pacem & tranquillitatem ejuſdem Domini Regis, & Regni ſui injurioſe perturbare præſumunt; ac eadem ſententia, per bonæ memoriæ Bonifacium prædeceſſorem noſtrum, & Suffraganeos ſuos, Concilio poſtea apud Lambeth convocato, & iterum in aula Weſtmonaſterienſi pluries ſolemniter innovata fuerit; necnon & authoritate ſedis Apoſtolicæ ſpecialiter confirmata:

Nos cum quibuſdam Suffraganeis noſtris, tunc ibidem perſonali-
* II. 80 ter exiſtentibus, & aliorum abſentium Procuratoribus, * circa proximum præteritum Feſtum Sancti Martini Yemale,

Quia ipſa notoria rei veritas in auribus ſingulorum acclamabat, quod nobilis vir Lewelinus, filius Griffini, Princeps Walliæ, tanquam famæ ſuæ prodigus & ſalutis, ſententiam hujuſmodi parvi pendens, homagium & fidelitatem, quæ prædeceſſores ſui Principes Walliæ Angliæ Regibus facere conſueverunt, & ipſemet, egregiæ memoriæ, Domino Henrico, Regi Angliæ, priùs fecerat, ac Domino noſtro Edwardo nunc Regi Angliæ illuſtri facere debuit & debet in præſenti, exquiſitis occaſionibus facere detrectat, ad hoc diebus & locis competentibus, oblato ſibi ad cautelam ſalvo & ſecuro conductu, pluries legitimè monitus & citatus, in hoc jus ipſius Regis temerè retinere contendens,

Pacem inſuper, & tranquilitatem ipſius Domini Regis, & Regni ſui, per ſe & ſuos perturbare præſumpſit, ſicut notoria ſtrages plurimorum, deprædationes rerum, incendia domorum & innumera damnorum genera teſtantur apertè, per quæ ipſum in ſententias hujuſmodi non ambigitur damnabiliter incidiſſe,

Habito tractatu diligenti, & de ſalute ipſius Principis ſollicitè cogitantes, de conſilio eorundem Suffraganeorum noſtrorum, & cum eiſdem præfatum Lewelinum, litteris pariter & Nunciis ſolemnibus ad ipſum propter hoc ſpecialiter deſtinatis, in præfatas excommunicationis ſententias taliter incidiſſe decernentes, ipſum nihilominus monuimus, quod infra quindecim dies, à tempore monitionis hujuſmodi, de præmiſſis ſatisfaceret; & ab incepta perturbatione pacis Domini noſtri Regis, & Regni ſui moleſtia deſiſtendo, ſuos ab hujuſmodi præſumptionibus pariter refrænaret; alioquin extunc contra ipſos aſperiùs procederemus, prout notorii exceſſus eorundem expoſcunt. Ann. D. 1277. E. 1.

Porro, Nunciis ipſis apud Lammas, ubi Princeps ille cum ſuis proceribus curiam ſuam tunc tenebat, accedentibus, & ſui adventus cauſam ipſius Principis familiaribus & miniſtris ſerio exponentibus, idem Princeps, offenſam ſuperaddens offenſis, Nuncios ipſos, non ſine noſtro contemptu, ad ſe aditum habere non permiſit; & monita noſtra ſalubria, per ſuos ſibi plenè nunciata, animo contemnens indurato, hactenus ad ſatisfactionem venire non curavit, per ſex ſeptimanas & amplius favore benivolo patienter expectatus; ſed, ſemper pejora prioribus addens, de die in diem, quantum poteſt, manus aggravat ad delicta;

Propter quæ convocatis iterum Suffraganeis noſtris, & habito, ſuper hujuſmodi contemptu & notoriis & multiplicatis, ipſius Principis & ſuorum, exceſſibus & offenſis, tractatu pleniori, quia, creſcente ipſorum contumaciâ pariter & offenſâ, creſcere debet & pœna,

De eorundem Suffraganeorum noſtrorum unanimi conſilio & aſſenſu, extitit proviſum & ordinatum, quod unuſquiſque Suffraganeorum prædictorum in Cathedralibus & aliis Collegiatis, & Parochialibus Eccleſiis, ſuæ Civitatis & Diocæſis, dictum Lewelinum, Principem Walliæ in præfatas excommunicationum incidiſſe ſententias & nominatim taliter excommunicatum eſſe denunciaret, pulſatis campanis & accenſis candelis.

Conſiliarios inſuper ſuos & fautores, ac omnes conſilium vel auxilium eidem Principi, in ſua rebellione perſeveranti, ſcienter impendentes in præmiſſis, niſi infra menſem unum reſipuerint, & ab ipſius conſilio, conſenſu, & auxilio ſe ſubtraxerint, pari ſententia, & cum eadem ſolemnitate, publicè innodatos denunciaret; & ipſos, quos contra monitionem hujuſmodi, extunc ſibi adhærere, & conſilium, conſenſum, vel auxilium ſibi impendere conſtiterit in præmiſſis, publicè & ſolemniter excommunicatos denuntiaret nominatim: Quam quidem ſententiæ denunciationem in Diocæſi noſtrâ nuper per noſtros fieri mandavimus cum effectu;

Unde, cum per præfatum Dominum Edwardum Regem noſtrum ſereniſſimum ſimus, per ſuas literas nobis nuper directas, ſpecialiter rogati, ut, in iſtius negotii executione veſtrum imploremus auxilium & juvamen, ac vos & nos, quibus Eccleſiarum & animarum cura incumbit, ibi fortiùs voluntarios labores ſuſcipere tenemur, ubi ipſius Lewelini rebellio periculoſiùs exardeſcit, & in prædicti Domini Regis injuriam in poſterum arroganter inſurget, niſi eam exurgens juſtitia præveniat & ſubvertat, ut ſic pax & quies cæteris præparetur,

Paternitatem veſtram rogamus & requirimus, quatenus obtentu precum dicti Domini Regis illuſtriſſimi, vobis in hac parte porrectarum, ac noſtrarum, præfatum Lewelinum per totam veſtram Diocæſim & Provinciam, in prædictas excommunicationis ſententias incidiſſe, & nominatim taliter excommunicatum eſſe, ſi placet, denuncietis, & denunciari * faciatis in formâ memoratâ; * II. 81.
præſens negotium taliter impleturi, qualiter à nobis in caſu conſimili vobis fieri velletis.

Dat. apud Northſtok, tertio Kal. Martii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſexto.

Conventio facta ſuper reformatione pacis inter Regem, & Reſum Filium Mereduci.

ANno Regni Regis Edwardi quinto, die Dominicâ in quindena Paſchæ, apud Kermerdyn, per Dominum Paganum de Cadurcis, Capitaneum Munitionis Domini Regis in Weſt-Wallia, habentem plenariam poteſtatem, per litteras Domini Regis patentes, recipiendi Walenſes ad pacem ejuſdem Domini Regis & fidelitatem, aſſenſu & conſenſu Baronum & Militum ejuſdem munitionis & aliorum Militum & fidelium Domini Regis Weſt-Walliæ, talis facta eſt conventio ſuper reformatione pacis Ryſy filii Mereduci, videlicet, Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 409. b.

Quod de Caſtro de Dynevor, & de terrâ Maynertylan, & de terra Mathlaen, & de terra de Cayo & Mabelven, Dominus Edwardus Rex Angliæ, cum in prædictis caſtro & terris habuerit poteſtatem, dicto Reſo plenariam exhibebit juſtitiam; &, ſecundum quod jus ſuum depoſcet, prædicto Reſo plenariam faciet reſtitutionem.

Et prædictus Reſus faciet homagium Domino Regi, ubi ſibi placuerit ad ſuum mandatum; & fidelitatem, loco Domini Regis, Domino Pagano qui locum ejus tenet in hac parte.

Et Dominus Rex concedet quod dictum Reſum, ſine ſpontanea ejuſdem voluntate, nunquam amovebit ab homagio ſuo, nec ipſum diſtringet, vel diſtringi permittet ad ſectam faciendam ad Comitatum aliquem vel curiam, niſi Dominus Rex dictum Comitatum teneat & habeat in Dominico.

Et dictus Reſus Militibus, & aliis munitionis Domini Regis concedit in Caſtris ſuis liberum receptaculum, introitum & exitum, quotiens voluerint, & opus fuerit; & quod poſſent in eiſdem ſua victualia reponere, & ad hoc loca competentia eis aſſignabit:

Paſſus etiam, tam in terrâ ſuâ, quàm alienâ, per quos gwerra Domini Regis poſſit promoveri, facere permittet & conſulet, & pro ſuis viribus, cum toto poſſe ſuo, adjuvabit.

Et, quotiens opus fuerit, cum omni poſſe ſuo, tam equitum, quàm peditum, ibit in expeditionem gwerræ, quotiens ſuper hoc rationabiliter ſummonitus fuerit & requiſitus.

Et,

Ann. D. 1277. Edw. 1.

Et, ſi contingat quod, per conſilium & procurationem dicti Reſy, Griffinus filius Mereduci Ap-ouaym veniat ad pacem Domini Regis, ei conditione quod dictus Reſus eidem remittat jus ſuum quod habere clamat in Gunyomuth & Mebunnaun, Dominus Rex dicto Reſo alibi, ſecundum quod jus ſuum depoſcet, cum plenè fuerit declaratum, rationabilem faciet reſtaurationem.

Hæc autem omnia & ſingula firmiter & fideliter obſervanda Dominus Paganus de Cadurcis pro Domino Rege; & dictus Reſus pro ſe, & ſuis hæredibus, & ſuis liberis hominibus, quos ad hoc dictus Paganus eligere voluerit & nominare, tactis ſacroſanctis, juraverunt; & huic ſcripto, in modum cyrographi confecto inter partes, ſigilla ſua alternatim, unà cum ſigillis Baronum Domini Regis dictæ munitionis, & aliorum Baronum Weſt-Walliæ, appoſuerunt, videlicet, Dominorum Radolphi de Aubeney, Rogeri de Molis, Johannis de Bello-campo, Johannis de Moun, Alani de Plokenet, Olyveri de Dynan, Paſcacii de Cadurcis, Galfridi de Camuile, Nicholai filii Martini, & Willielmi filii Warini; qui omnes præſenti conventioni interfuerunt, & unà cum Domino Pagano, pro Domino Rege, unanimiter ſe obligaverunt quod Dominus Rex omnia, in præſenti ſcripto contenta, benè & fideliter tenebit & obſervabit; & Dominus Rex, infra aſcenſionem Domini, anni prænominati, prædicto Reſo ſuas litteras faciet patentes confirmatorias.

Dat. die, anno, & loco prænotatis.

Et, ad majorem ſecuritatem hujus conventionis fideliter obſervandæ, venerabilis Pater Dominus R. permiſſione divinâ, Menevenſis Epiſcopus, præſenti ſcripto ſigillum ſuum appoſuit.

---

* II. 82.

* *Litera Papæ pro Ebolo Vicecomite de Ventodoro, ne invitus compellatur ad Crucem reſumendam.*

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Brev. Regis An. 5. E. 1. in Turri.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino J. Dei gratiâ, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & cum omni reverentiâ & honore ſe totum ad pedum oſcula beatorum.

Volentes perhibere teſtimonium veritati, Sanctitati veſtræ veraciter intimamus, quod dilectus & fidelis noſter Ebolus, Vicecomes de Ventodoro, Lemovicenſi Dioceſi (qui tempore, quo ad Terram ſanctam transfretavimus, de noſtra familia exiſtebat, & per nos cinctus fuit apud Tunes cingulo militari, gravi poſtmodum & quaſi incurabili ethicè morbo detentus) de licentia & mandato noſtro, ac propter quædam ſpecialia negotia noſtra, quæ ſibi commiſimus, ad propria remeavit invitus:

Unde, cum intelleximus quod, unà cum aliis cruceſignatis Regni Franciæ, ad crucem reſumendam authoritate ſedis Apoſtolicæ compellatur, & idem Ebolus, tanquam fidelis & familiaris noſter, affectet & promptus ſit ſequi in omnibus viam noſtram, ſanctiſſimæ Paternitati veſtræ duximus humiliter ſupplicandum, quatinus à compulſione hujuſmodi quoad ipſum demandetis ceſſari, ſi placet.

Firmiter enim credimus, quod, ſuo tempore, ſine compulſione aliqua, paratus erit, in hiis & aliis, Romanæ Eccleſiæ obedire mandatis.

Teſte meipſo apud Weſtm. primo die Maii, anno Regni noſtri quinto.

Litera Procuratori ſuo, pro eodem Vicecomite ſuper negotio præfato.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Brev. Regis An. 5. E. 1. in Turre.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, dilecto & fideli, Procuratori ſuo, Magiſtro Henrico de Newerk, ſalutem.

Cum, pro dilecto & fideli noſtro Ebolo, Vicecomite de Ventodoro, Domino Papæ per literas noſtras, quas vobis eidem liberandas mittimus, humiliter ſupplicemus, ut a compulſione (quam Legatus Franciæ facit eidem de cruce reſumendâ, prout in Regno Franciæ fit omnibus cruceſignatis, qui de Tunys ad Terram ſanctam minime transfretârunt) ceſſari mandet ad præſens;

Vobis mandamus quatinus negotium hujuſmodi proſequamini, tanquam noſtrum, & ad finem deduci procuretis optatum.

Teſte meipſo apud Weſtm. primo die Maii, anno Regni noſtri quinto.

De pace inter Cives Bayonenſes & Barones quinque Portuum.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. L. B. f. 268. b. Penes Camerar. Vide Clauſ. 5. E. 1. m. 7. dorſo.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos pervenerit hæc ſcriptura, Paſcaſius de Pyn, & Reymundus Guillelmy de Saubalato, Cives Baionenſes, Procuratores Majoris, Jurati, & totius Communitatis Civitatis Baioniæ, ad tractandum & ordinandum, ſeu etiam formandum treugam, ſeu pacem perpetuam ſuper diſcordiâ, quæ nuper extitit inter marinarios & probos homines Baionenſes & eis adhærentes ex parte unâ, & marinarios & Barones de quinque Portibus Angliæ, & omnes alios eiſdem adhærentes ex parte aliâ, conſtituti, ſalutem in Domino.

Noveritis quod nos pacem & concordiam, ſuper contentionibus, & diſcordiis, inter prædictos Majorem, Juratum, & Communitatem prædictam ex parte unâ, & prædictos Barones ex alterâ, nuper initas, & per excellentiſſimum Dominum noſtrum, Dominum Edwardum, Regem Angliæ illuſtrem confirmatas, prout ex forma pacis ejuſdem evidenter apparet, nomine eorumdem Majoris, Jurati, & Communitatis ratas habemus & acceptas; firmiter, pro nobis, & ipſis, promittentes omnia & ſingula, in prædicta pace contenta, inperpetuum obſervare: Ann. D. 1277.

* Recognoſcimus etiam per literas præſentes nos recepiſſe, de Garderoba magnifici Principis Domini noſtri Regis prædicti, centum libras ſterlingorum, quas nobis ad opus prædictorum Majoris, Jurati, Communitatis tradi fecit, de gratia ſua ſpeciali, pro perpetua conſervatione pacis ſupradictæ. Edw. 1. * II. 83.

In cujus rei teſtimonium, præſenti ſcripto ſigilla noſtra appoſuimus.

Dat. apud Weſtmonaſt. decimo quinto die Maii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

Litera Regi ſupplicatoria.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Ex Bundelo Literar. in Turre.

EXcellentiſſimo, nobiliſſimo, atque potentiſſimo viro Domino Adoardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Manuellus Saladini, Franciſcus Caubanus, Burgenſes Caſtelli, Caſtri de Kallari, & cæteri eorum filii & conſanguinei, ejus fideles & ſubditi, tanquam ſui Domini præcipui, ſeipſos cum recommendatione ad pedes:

Excelſitudini veſtræ humiliter duximus ſupplicandum, quod nos, tamquam veſtros ſpecialiſſimos, fideles, & ſubditos, in omnibus veſtris ſervitiis recommendatos habere dignemini; cum ſimus penitus, die nocteque, dediti, omnibus prætermiſſis, ad ea, quæ vobis placeant, totis viribus adimplenda:

Verúmque, poſtquam veſtros pedes deſivimus corporaliter intueri, nullus Nuncius, inſuper neque littera ad nos pervenit, de veſtræ conditionis optimo ſtatu ſignificans veritatem;

Idcirco, in ſignum optentæ veſtræ Dominationis, vobis fideles preces porrigimus, quod Nuncium, vel literam aliquam ad nos mittere veſtra concedat Majeſtas; cum continuò affectamus de veſtræ Magnificentiæ conditione nova peroptima fideliter peraudire.

De inquiſitione facienda ſuper geſtu Judæorum.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Pat. 5. E. 1. m. 13. dorſ.

REX, Hugoni de Digneneton, ſalutem.

Cum nuper, de communi Concilio Regni noſtri, provideri fecerimus, quod univerſi & ſinguli Judæi Regni noſtri manerent in Civitatibus, & Burgis noſtris propriis, in quibus Archecyregrapharius Judæorum noſtrorum eſſe conſueverat; & quod unuſquiſque ipſorum, poſtquam ætatem ſeptem annorum compleverit, in ſuperiori veſtimento ſuo quoddam ſignum deferat, ad modum duarum tabularum, de feltro croceo, longitudinis videlicet ſex pollicum, & latitudinis trium pollicum, & etiam quod univerſi & ſinguli Judæi prædicti, homines & fœminæ, poſtquam ætatem duodecim annorum compleverint, ſolvant nobis, ſingulis annis, tres denarios pro chevagio ſuo, ſcilicet ad Paſcha:

Nos, ſuper geſtu Judæorum prædictorum, à tempore confectionis proviſionis prædictæ, volentes certiorari, aſſignavimus vos ad inquirendum per ſacramentum, &c. tam Chriſtianorum, quàm Judæorum Regni noſtri, per quos, &c. de nominibus ſingulorum Judæorum prædictorum:

Et etiam ad inquirendum, & videndum in quibus Civitatibus, Burgis, & Villis Judæi manent ſupradicti, & utrum ſigna ſua portaverint, & alio modo ſe geſſerint, juxta formam proviſionis prædictæ, necne;

Et etiam ad levandum ad opus noſtrum prædictos tres denarios annuos, unà cum arreragiis eorumdem denariorum à tempore confectionis ſupradictæ.

Et ideo vobis mandamus, quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, inquiſitiones prædictas, & cætera præmiſſa, & denarios prædictos levari faciatis.

Mandavimus enim Conſtabulario Turris noſtræ London. & omnibus Vicecomitibus Regni noſtri, quod vobis ad hoc intendant & reſpondeant, prout eis ſcire faciatis ex parte noſtra, & quod ad certos dies, & loca, quos ei ſcire faciatis tot & tales, &c. de Ballivis tuis, tam Chriſtianos, quàm Judæos coram vobis venire faciatis per quos, &c.

Quid autem ſuper præmiſſis inveneritis, nobis ſub ſigillo veſtro diſtinctè & apertè conſtare faciatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſ. 24. die Maii.

---

* *De Nunciis Lewelini Principis Walliæ ad Regem venturis.* * II. 84.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Pat. 5. E. 1. m. 14.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis, quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, Nuncios, quos Lewelinus filius Griffini ad nos, cum præſentibus litteris noſtris, mittere voluerit, in veniendo ad nos, nobiſcum morando, & inde ad partes ſuas redeundo:

Et ideo vobis mandamus, quod eiſdem Nunciis, dictas litteras noſtras deferentibus, in veniendo ad nos, cum familiâ, herneſiis & rebus ſuis, nobiſcum morando, & inde ad partes ſuas redeundo, ſicut prædictum eſt, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum, ſeu gravamen.

In cujus, &c. duraturum uſque ad mediam quadrageſimam proximo futuram.

Teſte Rege apud la Bruere decimo quarto die Januarii.

Ann. D. 1277. Edw. 1.

Literæ de Credentia ab Alexandro Rege Scotiæ.

An. 5. E. 1. Pat. 5. E. 1. m. 7. Schedula.

EXcellentiſſimo Principi, & fratri ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ & Duci Acquitanniæ, Alexander, eâdem gratiâ, Rex Scotiæ, ſalutem, & perpetuum honoris & gloriæ incrementum, cum plenitudine dilectionis ſinceræ.

Ad Sublimitatis veſtræ præſentiam venerabiles patres W. & R. Sancti Andræ & Dumblanenſ. Epiſcopos, Robertum de Brus Comitem de Carric. & Ricardum de Stratun, dilectos & fideles noſtros deſtinamus;

Excellentiam veſtram attentiùs exorantes, quatinus hiis, quæ ipſi, ſeu eorum aliqui, latores præſentium, ex parte noſtrâ Serenitatis veſtræ auribus intimabunt, fidem plenariam adhibere velitis.

Et per ipſos nobis veſtra beneplacita remandare, quæ parati ſumus amicabiliter adimplere.

Teſte meipſo apud Cuper. in Fyf. 10. die Julii, anno Regni noſtri 29.

Tranſumptum Literarum & Tractatuum inter Henricum Angliæ, & Alfonſum Caſtellæ Reges, miſſum Regi Edwardo.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Ex Autogr.

NOverint univerſi, præſentem paginam inſpecturi, quod nos infans Emanuel filius inclitæ recordationis Domini Ferrandi, quondam illuſtris Regis Caſtellæ & Legionis, Raymundus, Dei gratiâ, Sanctæ Hiſpalenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus, Johannes, eâdem gratiâ, Epiſcopus Palentinus, Gatterius Suarii Baro illuſtriſſimi Regis Caſtellæ, frater Suggerius Eccleſiæ Caurienſis Electus, Ferrandus Petri Hiſpalen. & Palentin. Decanus, frater Gillius fratrum minorum in Caſtella Miniſter, & Magiſter Ferrandus Garſiæ, ac Garſias Gutterii, in Eccleſia Burg. Archidiaconi, literas nobilis memoriæ Domini Henrici, quondam Regis Anglorum illuſtris, & Procuratorum ac Nunciorum ſuorum, Domini P. Hereford. Epiſcopi, & Johannis Maunſell. Beverlaci Præpoſiti; necnon & literas aliorum Nunciorum ejuſdem Regis, videlicet, Domini Guillielmi Elienſis Epiſcopi, Johannis de Cateſden Militis, videmus, non abolitas, non deletas, non cancellatas, nec in parte ſui aliqua vitiatas; quarum tenor inferius ſcribitur de verbo ad verbum per ordinem, iſto modo:

Hic omittimus quæ in priori Parte hujus Tomi edita ſunt: cætera ſic ſe habent.

SEreniſſimo Principi & affini ſuo kariſſimo Alfonſo, Dei gratia, illuſtri Regi Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galeciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, & Jahen, Henricus eâdem gratiâ Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

* II. 85. Mittimus ad vos venerabilem patrem Guillielmum Elienſem Epiſcopum & * dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Cateſden; quibus per præſentes literas plenam damus poteſtatem, faciendi vobis plenam fidem ſuper omnibus articulis, contentis in compoſitione inter nos & vos inita, & hinc inde ſcriptis noſtris vallata; ratum & firmum habituri quicquid per ipſos vel eorum alterum nomine noſtro actum fuerit.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Wynton. 24. die Junii, anno Regni noſtri 40.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, & Dominus Hiberniæ, Dux Normaniæ & Aquitaniæ & Comes Andegaviæ, Univerſis Chriſti fidelibus, præſentes literas inſpecturis, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra, quod nos plenam & liberam damus poteſtatem Venerabili patri Guillielmo Elienſi Epiſcopo, & dilecto, & fideli noſtro Johanni de Cateſden, quos ad illuſtris Regis Caſtellæ & Legionis præſentiam deſtinamus, pro negotiis noſtris cum præfato Rege expediendis, complendi omnes Conventiones inter ipſum Regem & nos initas, ſecundum quod in ſcripto eorumdem Conventionum, Sigillo noſtro ſignato, quod præfatus Rex penes ſe habet, plenius continetur; & jurandi in animam noſtram, ſi opus fuerit, quodcumque genus Sacramenti ad ſecuritatem Conventionis prædictæ; Ratum habituri quicquid prædicti Epiſcopus & Johannes, vel eorum alter, nomine noſtro, fecerint vel fecerit in præmiſſis.

In cujus rei Teſtimonium præſentibus literis Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Clarendon. anno Regni noſtri 40.

NOverint univerſi præſentem paginam inſpecturi, quod nos Guillielmus, Dei gratia, Elienſis Epiſcopus, & Johannes de Cateſden Miles, Nuncii & Procuratores Domini noſtri Henrici, Dei gratia, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normaniæ & Aquitaniæ, & Comitis Andegaviæ, recepimus literas Patentes ſupradicti Domini noſtri illuſtris Regis Angliæ, ſigillo ſuo appendenti communitas ſub hac formâ.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Univerſis Chriſti fidelibus præſentes literas inſpecturis ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod plenam & liberam damus poteſtatem Venerabili Patri Guillielmo Elienſi Epiſcopo, & dilecto & fideli noſtro Johanni de Cateſden, quos ad illuſtris Regis Caſtellæ & Legionis præſentiam deſtinamus, pro negotiis noſtris cum præfato Rege expediendis, complendi omnes Conventiones inter ipſum Regem & nos initas, ſecundum quod in ſcripto earumdem Conventionum Sigillo noſtro ſignato, quod præfatus Rex penes ſe habet, plenius continetur, & jurandi in animam noſtram, ſi opus fuerit, quodcumque genus Sacramenti ad ſecuritatem Conventionis prædictæ; Ratum habituri, quicquid prædicti Epiſcopus vel Johannes, vel eorum alter, nomine noſtro fecerint vel fecerit in præmiſſis.

Ann. D. 1277. Edw. 1.

In cujus rei teſtimonium, præſentibus literis Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Clarendon 8. die Julii, anno Regni noſtri 40.

Harum igitur auctoritate literarum, & mandato ſupradicti Domini noſtri Regis Angliæ, nos præfati Guillielmus Elienſis Epiſcopus & Johannes de Cateſden Miles, Nuncii & Procuratores ſupradicti Domini noſtri Regis Angliæ Procuratorio nomine promittimus, & in animam memorati Regis Angliæ juramus Sacroſanctis Ewangeliis manu tactis, quod nos ex parte Regis Angliæ complebimus, & compleri faciemus, omnes Conventiones initas inter illuſtriſſimos Reges Dominum Henricum, Dei gratia, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, Ducem Normaniæ, & Aquitaniæ, & Comitem Andegaviæ, & Dominum Alfonſum Regem Caſtellæ, Toleti & Legionis, Galetiæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ & Jahenn.

Promittimus etiam, & auctoritate prædictâ juramus in animam ſupradicti Domini noſtri, Regis illuſtris Angliæ, quod complebimus, & compleri faciemus, uſque ad tres ſeptimanas poſt Feſtum Sancti Michaelis, proximo venturum, omnes Conventiones initas inter prænominatos Reges, ſuper facto Vaſconiæ, ſecundum quod in ſcripto earumdem Conventionum, Sigillis eorumdem Regum ſignato, quod præfatus Rex Caſtellæ & Legionis penes ſe habet, plenius continetur.

Et ut hoc in dubium venire non poſſit, * nos ſupradicti Procuratores & Nuncii huic Cartæ Sigilla noſtra duximus apponenda. * II. 86.

Dat. apud Segobiam 20. die Septembris, anno gratiæ 1256.

In quorum omnium Teſtimonium valiturum perpetuo nos infans Emanuel, Raymundus Archiepiſcopus, Johannes Epiſcopus, Gutterius Snarii, Frater Suggerius, Ferandus Petri, Frater Tellius, Magr. Ferandus Garſie, & Garſias Gutterii, memorati ſuperius, præſenti paginæ noſtra ſigilla duximus apponenda.

Dat. Burg. Kal. Auguſti, anno gratiæ 1277.

Sub 9 Sigillis, in medio loco Sigillum Infantis, Cordulis ſericis.

De Nunciis a Rege Scotiæ, & controverſia ſuper Marchiis amicabiliter reformanda.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Pat. 5. E. 1. m. 7. Schedula.

FET a remembrer ke a Byrthened, le Jur Seint Pere, de la Gule Auſt, l'an de grace mil deuz cenz Setaunte & Setyme, vyndrent a la preſence le Noble Roys de Engleterre, par le Reys Deſcoce, Eveskes de Seint Andreu, & de Dumblane, Robert de Bruys Conte de Karrik, e Richard de Stratun Chevalers, celes paroles portaunz depar lur Seignur le Roys de Scoce, e diſaun,

Sire, endreit de la lettre ke vus enveaſtes a noſtre Seignur, tochaunte la pleynte, ke le Eveske de Dureume avoyt fet de la Marche, en la quele lettre fut contenuz ke noſtre Seignur le Roys ne deverait ſa Marche eſtendre utre les auncienes Marches uſez e acuſtumez;

Ben vus maund noſtre Seignur, par nus, ke n'un n'a il fet, ne velee a fere, forſques ſes Aunceſtres unt uſez e acuſtumez en tens de vos Aunceſtres, e en tens des Eveskes de Dureume tuz jurs, de long tens ke nule memoyre ne eſt; e il eu tens de voſtre Pere, e de voſtre tens, e des Eveskes de Dureume ke unt eſte; ceo eſt aſavoir deſkes al Flodmerk, devers le Su.

E, Sire, ſe vus entendez ke les choſes ne ſeyent enſy, come noſtre Seignur vus maund par nus, mut pleſt a noſtre Seignur, por la reverence de vus, ſe vus pleſt, ke les choſes fuſſent amiablement enurrez par prodes homes leaus & aunciens, de l'une part e de l'autre, ſolem les leys, e les uſages, e les cuſtumes de la Marche:

E ſe vus prie noſtre Seignur, come cher frere e ame, ke vus ne creez a nuly, ke voyle en quieter pa volente ſes Franchiſes, poſſeſſiuns, e ſes ſeiſines, e ſes lunges tenaunces; les queus il, e ſes Aunceſtres, unt uſe en tens de vos Aunceſtres, e en voſtre, e en tens des Eveskes de Dureume, de ſi lung tens ke nule memoyre n'eſt.

Reſtitutio facta Davidi per Regem de medietate Snaudoniæ & aliis terris.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 336. a. Penes Camerar. Pat. 5. E. 1. m. 7. Schedula.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Acquitaniæ, Univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Ad Univerſitatis veſtræ notitiam volumus pervenire, quod nos, conſiderantes diutina obſequia & commendabilia dilecti & fidelis noſtri Davidis, filii Griffini, & fidelitatis ſuæ conſtantiam, quam in ipſo novimus vigere, conceſſimus eidem, pro nobis & Hæredibus, quod ſi, Domino operante, contigerit, nos Lewelinum filium Griffini Fratrem ſuum,

Qui dudum Owenum Fratrem ſuum Seniorem, exiſtentem in fide & homagio Domini Henrici Regis Patris noſtri, cepit, & exhæredavit injuſte, ac eundem adhuc detinet incarceratum, & prædictum Davidem poſtea exhæredavit ſimiliter injuſte, ad nos tanquam

Ann. D. 1277. Edv. 1. quam ad Dominum ſuum venientem, & reclamantem, & petentem ſibi à nobis ſuper hoc juſtitiam exhiberi,

Hoſtiliter devincere, aut potenter expellere de Wallia, in præſenti expeditione noſtra, quam contra eundem Lewelinum, tanquam Rebellem noſtrum & manifeſte contumacem, per conſiderationem & judicium Curiæ noſtræ & Procerum noſtrorum, facimus, & eandem terram Walliæ contigerit ad manus noſtras devenire,

II. 87. * Nos eidem Davidi, & prædicto Oweno fratri ſuo (pro quo, ſicut & pro ſeipſo, idem David nos ſæpius interpellavit, ut juſtitiam ſibi exhiberemus) reddemus & reſtituemus medietatem totius Snoudoniæ cum Vallibus adjacentibus, tam ſcilicet cum Valle & Terra de Leyn juncta Snoudoniæ, quàm aliis Vallibus ſuis, & medietatem Angliſeyæ & Penchyn. cum pertinentiis,

Tenendum & habendum eiſdem Davidi & Oweno, & eorum hæredibus, de nobis & hæredibus noſtris liberè & quietè, cum omnibus juribus, & pertinentiis ſuis:

Vel, ſi nobis magis placuerit, retinebimus in manu noſtrâ totam terram de Angleſeia, & reddemus prædictis Davidi & Oweno totam terram Snaudon. & Penchyn. ſalvo jure cujuſlibet:

Et ſi aliquis vel aliqui jus ſibi vendicare voluerint in terra de Merenyth, quæ eſt pars Snoudon. juſtitia ſibi fiat ſecundum leges & conſuetudines Walliæ.

Et, ſi pro ſecuritate noſtrâ & pace populi ſervandâ, habere voluerimus aliquam partem terrarum de Snoudon. & homagia quatuor vel quinque Nobilium terræ illius de propriis hæreditatibus ſuis, nos eiſdem Davidi & Oweno eſcambium rationabile habere faciemus alibi in locis competentibus, ad valorem illarum terrarum, & homagiorum, quas & quæ ſic retinebimus:

Et prædicti David & Owenus, & eorum hæredes, facient, pro terris & tenementis prædictis, nobis, & hæredibus noſtris homagium, & fidelitatem, & ſervitium rationabile, quantum pertinet ad eaſdem terras.

Et inſuper facient nobis talem ſecuritatem, quod fideliter nobis adhærebunt, & de pace & de fide nobis perpetuo ſervandis, qualem venerabiles patres, A. Aſſavenſis, & R. Bath. & Well. Epiſcopi, & dilectus & fidelis noſter Rogerus de Mortuo-mari, vel eorum duo providerint eſſe faciendum; excepto primogenito ſuo tradendo in oſtagium,

Volumus etiam, & intendimus quod præfati David & Owenus, & eorum hæredes veniant ad Parliamenta noſtra in Anglia, ſicut alii Comites & Barones noſtri, quando neceſſe fuerit, & à nobis ſuper hoc mandatum habuerint ſpeciale; niſi de invalitudine corporis, vel alio juſto modo poterunt ſe ſufficienter excuſare.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo in Caſtris apud le Flynt, prope Baſingewerk, die Lunæ in craſtino Octabarum Aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis, anno Regni noſtri quinto.

De lite inter Edmundum Comitem Cornubiæ, & Beatricem Reginam Alemaniæ.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Bundela Brevium in Turri. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. dilectis & fidelibus ſuis, Magiſtro Regin. de Seyton, & ſociis ſuis Juſticiariis de Banco, ſalutem.

Cum dudum per noſtras literas prohibuerimus Beatrici Reginæ Alemanniæ, nè Edmundum Comitem Cornubiæ traheret in placitum, in Curia Chriſtianitatis, de catallis & debitis aliquibus; & vos ſimiliter ex parte noſtra in plena curia noſtra id idem prohibueritis:

Sed eadem Regina, ſpretis noſtrâ & veſtrâ prohibitionibus in hac parte, præfatum Comitem poſtea traxit in placitum, ut accepimus, ſuper catallis & debitis in curia Chriſtianitatis, & Comitem memoratum extra Regnum noſtrum in cauſam trahi procurat, in noſtri Juris præjudicium, & Regiæ Dignitatis læſionem manifeſtam,

Et ideo vobis mandamus, quod placitum attachiamenti, quod eſt coram vobis, per breve noſtrum, inter prædictum Comitem & Reginam memoratam, taliter maturetis, ut dicta Regina iſtud placitum contra prædictum Comitem, vel aliud conſimile ulterius attemptare non præſumat.

Teſte meipſo apud Wodeſtoke quarto die Septembr. anno Regni noſtri quinto.

---

*II. 88. * *De poteſtate per Regem Romanorum data Nunciis ſuis, de nuptiis inter Hartmannum filium ſuum, & Johannam filiam Edwardi Regis contrahendis.*

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Rot. Penes Camerar. RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos, dilectis & familiaribus noſtris, venerabili fratri Henrico Baſilienſi Epiſcopo, Principi noſtro, & Magiſtro Andreæ Præpoſito Verden. Notario noſtro, dedimus plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, inter illuſtrem Hartmannum, de Habesburch, & de Kyburch Comitem, Alſatiæ Langravium, filium noſtrum kariſſimum, & inclitam Johannam, magnifici Principis Domini Edwardi Anglorum Regis filiam, ſponſalia contrahendi; & ipſa ſponſalia, proceſſu temporis, cum prædicto Domino Rege Angliæ per ſubſequentem matrimonii copulam conſummandi;

Dantes eis nichilominus plenam poteſtatem, & ſpeciale mandatum in animam noſtram jurandi, quod fide ſervabimus illibatâ, nec ullo unquam tempore venierimus contra ea quæ per ipſos acta fuerint in præmiſſis, vel in conſequentibus ad præmiſſa. Ann. D. 1277.

In cujus rei teſtimonium præſens ſcriptum exinde conſcribi, & Majeſtatis noſtræ ſigillo juſſimus communiri. Edv. 1.

Dat. Wienne ſeptimo Kal. Octobris, Regni noſtri anno quinto.

Articulorum pacis cum Rege Angliæ ratificatio per Lewelinum Principem Walliæ.

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, Lewellinus Princeps Walliæ, ſalutem in Domino. Ann. D. 1277.

Inſpeximus articulos, proviſos & ordinatos per fratrem Willielmum de Suthamptone, Priorem Provincialem ordinis Prædicatorum Angliæ, Robertum de Tibetot, & Antonium Bek ex parte magnifici Principis & Domini noſtri, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris: Et per Tuderum filium Etnyned, & Gorouw filium Heylyn ex parte noſtra, ad tractandum de pace inter ipſum Dominum Regem, & nos ſpecialiter aſſignatos, in hæc verba. An. 5. E. 1. L. A. f. 375. Penes Camerar. Rot. Wall. 5. E. 1. m. 2.

Hii ſunt articuli, in quos frater Willielmus de Suthamptone, Prior Provincialis fratrum Prædicatorum Angliæ, Robertus de Tybetot, & Antonius Bek, dati & aſſignati ex parte magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris; & Tuderus filius Etnyned, & Gorouw filius Heyly, dati & aſſignati ex parte Lewelini filii Griffini, Principis Walliæ, ad tractandum de pace inter prædictos Regem & Principem, concorditer conſenſerunt; ad quos fideliter obſervandos, tam Dominus Rex, quàm Princeps ſupradicti, ſecuritatem præſtabunt ſufficientem.

In primis quod prædictus Lewelinus ſupponet ſe voluntati & miſericordiæ Domini Regis ſupradicti; &, pro inobedientia, dampnis & injuriis, ſibi & ſuis illatis, dabit, pro pace ſua habenda, quinquaginta milia librarum ſterlingorum; de quâ ſummâ gratiam & miſericordiam ſibi a dicto Domino fieri petit.

Item, dictus Lewelinus dat, concedit, & confirmat, & quietum clamat, pro ſe & hæredibus ſuis, Domino Regi Angliæ, & hæredibus ſuis, plenarie, & ſine aliquâ retentione, quatuor cantreda in terminis & finibus ſuis, ſicut, claræ memoriæ, Dominus Henricus, quondam Rex Angliæ, vel prædictus Dominus Rex filius ſuus, ea unquam plenius tenuerunt; ſimul cum omnibus terris, quas idem Dominus Rex cepit, & ſeiſiri fecit in manum ſuam, vel aliquo alio modo adquiſivit; exceptâ terrâ Angleſiæ, de qua Dominus Rex pro ſuo facturus eſt dicto Lewelino gratiam ſpecialem; ſi vero idem Lewelinus jus vendicaverit in aliquibus terris, quas alii, præter dictum Regem, occupaverint, ex quatuor cantredis prædictis, plenariam juſtitiam ſibi exhibebit præfatus Dominus Rex, ſecundum leges & conſuetudines partium illarum, in quibus terræ illæ conſiſtunt.

Item, idem Lewelinus veniet Rodelanum, facturus Domino Regi ſacramentum * fidelitatis; &, antequam ibidem veniat ad præſentiam Domini Regis, abſolutionis beneficium optinebit, & interdictum terræ ſuæ relaxabitur. *II. 89.

Item, dictus Lewelinus Owenum fratrem ſuum liberabit ſub hâc formâ; quod aliqui, ex parte Domini Regis, venient, &, ipſo liberato, dabunt ei optionem, aut quod componat cum fratre ſuo prædicto in formam certam pacis gratis conſentiet, & poſtmodum ſupplicet Domino Regi quod illam pacem approbet & confirmet; aut quod ponet ſe in cuſtodia Domini Regis, donec, ſecundum leges & conſuetudines Walliæ, in loco, ubi tranſgreſſus eſt, de eo fuerit judicatum, &, ſi ſic liberatus fuerit, repetat hæreditatem ſuam ſi ſibi viderit expedire; & coram Rege firmabitur via, quam eligere voluerit de prædictis.

Item, prædictus Lewelinus liberabit Reſum filium Griffini & reſtituet eum ad ſtatum, quem habuit quando primo tractavit cum Domino Rege de veniendo ad pacem ſuam.

Item, liberabit Owenum filium Griffini filii Wem. pure & abſolute.

Item, liberabit Davyd filium Griffin. ab Owem Eliſſe, Madocum filium Enmaun pure & abſolute; &, ſiqui alii ſunt, de quibus conſtare poterit quod, occaſione Domini Regis, capti fuerint & incarcerati, ſimiliter liberabuntur; & omnes tranſgreſſiones, injuriæ & exceſſus, hinc inde facti, penitus remittuntur uſque ad hodiernum diem.

Item, hæc ſunt nomina illorum, quorum homagia Dominus Rex concedit prædicto Lewelino Principi ad vitam ſuam; ita quod, poſt deceſſum ejuſdem Principis, redeant ad Dominum Regem prædictum, & ad hæredes ſuos, & ad coronam ſuam, & ſint immediate ſub dominio dicti Domini Regis Angliæ, videlicet, David filius Griffini filii Oweni Eliſſe, duo filii Oweni filii Blechyn, Reſus Vachan filius Reſy filii Maelgun, cum terra quam nunc tenet; quia de terra, quam dictus Rex, vel ſui ſeiſiverunt nomine ſuo, nichil ſibi concedetur, ſet in manu Domini Regis perpetuo remanebit; & concedit Dominus Rex quod omnes prædicti (excepto Reſo filio Reſi filii Maelgun) terras, quas prius de cujuſcumque dominio tenuerunt, teneant eas, & habeant faciendo Dominis quod tenentur.

Item, terræ omnium aliorum qui venerunt ad pacem Domini Regis, & per formam pacis morabuntur ſub Principe, eiſdem reſtituantur ita libere & plenarie, ſicut eas tenebant eo tempore, quo ad pacem Domini Regis venerunt, & faciant ſibi & Dominis quod tenentur.

Item, Dominus Rex, de merâ gratiâ ſuâ, concedit, & confirmat præfato Lewelino Principi ad vitam ſuam, totam terram quæ David fratri ſuo jure hæreditario debetur; & Dominus Rex faciet eidem David alibi recompenſationem competentem ad vitam prædicti Lewelini; & terra, in recompenſationem eidem David tradita,

Ann. D. 1277. Edv. 1.

dita, altero eorum, ſcilicet, Lewelino, vel David, decedente, ad Regem & hæredes ſuos libere revertatur.

Item, concedit & confirmat Dominus Rex quod dictus Lewelinus & hæredes ſui, de corpore ſuo legitime procreandi, habeant & teneant Angleſeiam, eo modo quo prius eam tenuit, reddendo pro ea, annis ſingulis, ad ſcaccarium Domini Regis Sancti Michaelis, mille marcas ſterlingorum.

Item, concedit Dominus Rex quod omnes, tenentes terras in quatuor cantredis, & aliis terris prædictis, quas Dominus Rex continet in manu ſua (exceptis illis, quibus Rex hanc gratiam facere recuſavit) teneant eas adeo liberè & plenariè, ſicut ante guerram tenere conſueverunt; & eiſdem libertatibus & conſuetudinibus gaudeant, quibus prius gaudere ſolebant: Ita quod illi, qui tenuerunt de Principe, de cætero teneant terras illas de Rege, & hæredibus ſuis, per ſervitia conſueta.

Item, controverſiæ & contentiones, motæ vel movendæ inter Principem & quoſcumque, terminabuntur & decidentur, ſecundum leges Marchiæ, de hiis quæ contingunt in Marchia; &, ſecundum leges Walliæ, de rebus contentioſis quæ in Wallia orientur.

Item, Griffinus Wychan faciet Domino Regi homagium de terris, quas tenebit in dominio ſuo in Jal. & Lewelinus pro terris, quas tenebit in dominio ejuſdem in Edeirniann.

Item, Dominus Rex confirmabit prædicto Lewelino Principi omnes terras, quas nunc poſſidet, abſque ulla calumpnia ſui, vel ſuorum hæredum; excepta Angleſeiâ, quæ eidem Lewelino confirmabitur ad vitam ſuam, & hæredibus ſuis, de corpore ſuo procreandis, ſicut prædictum eſt: Et excepta portione Davyd fratris ſui ibidem, poſt deceſſum ejuſdem Principis: Et ſatisfiet Oweno & Roderico, fratribus ejuſdem Lewelini, juxta formam per prædictos, utriuſque partis conſiliarios, ſuperius nominatos, prælocutam: Et dictus Dominus Rex compoſitionem inter eoſdem Lewe-
* II. 90. linum, Owenum, & Rodericum, cum facta * fuerit, modo debito confirmabit.

Item, præſtabitur Principi conductus per Epiſcopum Aſſavenſen, & prædictos Robertum & Antonium, & alios de Concilio Domini Regis, quos ſecum ducere voluerint, uſque ad tria miliaria de Rodolano,

Ubi occurrent Principi Epiſcopus Bathonenſis & Comes Lincolniæ, cum ſuâ Comitivâ, ad conducendum ipſum ad Dominum Regem uſque ad Rodelanum, morando, & ad propria redeundo.

Cum autem dictus Princeps venerit Rodelanum, ibidem ordinabitur per Dominum Regem, quod certo & competenti die, eidem Principi a Domino Rege præfixo, veniet London. ſuum homagium ibidem Domino Regi facturus; & Rex providebit ſibi de venerabili & ſecuro conductu eundo, morando, & ad propria ſecure revertendo;

Et, nichilominus, idem Princeps, ad ſecuritatem præmiſſorum pleniorem, liberabit Domino Regi decem obſides de nobilioribus terræ ſuæ, quos perquirere poterit, abſque compulſione carceris & exhæredationis. Et Tuderus filius Etnyned juravit in animam dicti Principis, & in animam ſuam propriam, & Goroune filius Heilyn, & David ab Ennyann, pro ſe & aliis de Concilio ejuſdem Principis, juraverunt quod operam dabunt efficacem de prædictis obſidibus perquirendis, & dicto Domino Regi liberandis ad diem rationabilem, dicto Principi per prædictum Dominum Regem ſuper hoc præfigendum.

Et inſuper idem Princeps conceſſit, quod ipſe & illi, qui ſunt de Concilio ſuo, ſtatim jurabunt; necnon & viginti homines, de quolibet Cantredo quod eſt in manu ſua, per fideles Regis, ibi ſingulis annis mittendos, eligendi in præſentia Ballivorum ejuſdem Principis, ſimiliter jurabunt, de anno in annum, coram prædictis fidelibus prædicti Domini Regis, quod præmiſſa, quantum in ipſis eſt, fideliter obſervabunt, & per prædictum Principem obſervari procurabunt.

Et, ſi idem Princeps in aliquo contravenerit, & hoc non emendaverit tempore competenti, extunc ipſi recedent a fidelitate, homagio, dominio & ſervitio dicti Principis, &, ad voluntatem & mandatum dicti Domini Regis, transferent ſe ad Regem & Dominum ſuum, & dicto Lewelino adverſabuntur in quantum poſſunt.

Et ſciendum quod per prædictum Robertum de Tybetot, habentem poteſtatem & ſpeciale mandatum ad hoc a Domino Rege prædicto, necnon & per prædictum Principem eſt juratum, quod prædicti articuli fideliter & inviolabiter obſervabuntur hinc inde.

In cujus rei teſtimonium, ſcripto, remanenti penes prædictum Dominum Regem, ſigilla prædictorum Tuderi & Gorouw; & ſcripto, remanenti penes prædictum Dominum Principem, ſigilla prædictorum Prioris & Antonii ſunt appoſita.

Acta & data apud Aberconvy die Martis, proximo ante Feſtum Sancti Martini, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

Quos quidem articulos, nobis de verbo ad verbum expoſitos, ratos habentes & gratos, eos approbamus, & juravimus ad Sancta Dei Euangelia eoſdem articulos inviolabiliter obſervare, & promittimus, pro nobis & hæredibus noſtris, nos, aliquâ arte vel ingenio, aliquo tempore in contrarium non venire.

In cujus rei teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Data apud Aberconwey die Martis, proximo ante Feſtum Sancti Martini, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

Ann. 1277 Edv.

Princeps Walliæ quieta-clamavit Regi quatuor cantreda cum terminis & finibus ſuis.

An. 5. E. 1. L. A. f. 377. c. Penes Camerar. Rot. Wall. 5. E. 1. m. 2.

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra, quod nos, pro nobis & hæredibus noſtris, concedimus, remittimus & quietum clamamus magnifico Principi, & Domino noſtro Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, & hæredibus ſuis imperpetuum, quatuor cantreda cum terminis & finibus ſuis, ſicut, claræ memoriæ, Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, vel prædictus Dominus Edwardus nunc Rex filius ſuus, ea uncquam pleniùs tenuerunt, & omnes terras & tenementa quæ idem Dominus noſter Rex Edwardus cepit & capi & ſeiſiri fecit in manum ſuam, vel alio modo adquiſivit ſuper nos ubicunque in Wallia, excepta Angleſeia, & quicquid juris, proprietatis, poſſeſſionis, actionis & clamii nobis & hæredibus * noſtris competebat & competere poterat, quacumque de cauſâ * II. 9[1]. vel ratione, in cantreda, terris & tenementis prædictis, & terminis & finibus eorumdem, habenda & tenenda eidem Domino noſtro Regi & hæredibus ſuis, quieta & ſoluta de nobis & hæredibus noſtris in perpetuum.

Et, ſiquæ ſcripturæ vel inſtrumenta, per quæ poſſit prædicta conceſſio, remiſſio & quieta clamatio infringi, in toto vel in parte, inveniantur, volumus & concedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod prædictæ ſcripturæ vel inſtrumenta nullius penitus ſint momenti.

In cujus rei teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Aberconwe die Martis proxima ante Feſtum Sancti Martini, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptimo.

Princeps Walliæ dedit poteſtatem Regi Angliæ, ad ordinandum quod frater ejuſdem Principis habeat mille Marc. vel citra pro terris, eundem contingentibus.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 377. b. Penes Camerar. Rot. Wall. 5. E. 1. m. 1.

OMnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos damus magnifico Principi & Domino noſtro, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, tenore præſentium, plenariam poteſtatem ordinandi, quod Rothericus frater noſter habeat de denariis noſtris uſque ad ſummam mille Marcarum, vel citra, pro portione quæ eidem debetur de omnibus terris & tenementis, eundem jure hæreditario contingentibus ubicumque; ita quod nobis dicta ſumma pecuniæ illa, quam eidem Rotherico ſolvimus, allocetur.

Ultra tamen dictas mille Marcas nichil in hâc parte poterit ordinare; ratum habituri & gratum quicquid, in formâ prædictâ, in præmiſſis, per dictum Dominum noſtrum Regem, fuerit ordinatum.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Aberconwey, die Martis proximâ ante Feſtum Sancti Martini, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

De quingentis Marcis, quas Princeps Walliæ ſolvet Regi pro terra de Angleſeya.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 377. b. Penes Camerar. Rot. Wall. 5. E. 1. m. 1.

OMnibus, præſentes litteras viſuris vel audituris, L. filius Griffini, Princeps Walliæ, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra, nos, pro nobis & hæredibus noſtris, teneri ſolvere Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, & hæredibus ſuis ad ſcaccarium ſuum, in Feſto Sancti Michaelis, apud Ceſtriam, quingentas Marcas, ſingulis annis, pro terra Angleſeyæ, & pro parte David fratris noſtri, quouſque perſolverimus, & docuerimus nos perſolviſſe tantam quantitatem pecuniæ, quantum debebamus Domino Henrico, quondam Regi Angliæ patri ſuo, & eidem Domino Edwardo, tamquam hæredi ſuo; & fiet nobis littera Domini Regis de quietantia in ſingulis ſolutionibus pecuniæ ſupradictæ.

In cujus rei teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Aberconwe, die Martis proximâ ante Feſtum Sancti Martini, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

De 1000 Marcis, per Walliæ Principem annuatim pro Inſula Angleſeiæ ſolvendis, eidem Principi perpetuo remiſſis.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Rot. Wall. 5. E. 1. m. 3.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, cum per formam pacis, inter nos ex parte unâ, & Lewelinum filium Griffini, Principem Walliæ ex alterâ reformatæ, idem Lewelinus * & hæredes ſui, de ſuo corpore legitime procreandi, teneantur nobis, pro Angleſeia, mille Marcas ſolvere annuatim, ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis;

Nos dictas mille Marcas annuas eidem Lewelino & hæredibus * II. 92. ſuis,

Ann. D. ſuis, de corpore ſuo legitime procreandis, perpetuo pro nobis &
1277. hæredibus noſtris remittimus, pardonamus & quietum clamamus;
Edv. 1. volentes eoſdem ad ſolutionem ipſarum mille Marcarum annuarum de cætero non teneri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rothelan. 10. die Novembris.

Ratificatio Pacis cum Principe Walliæ per Regem.

Ann. D. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ &
1277. Dux Aquitaniæ omnibus, ad quos præſentes litteræ pervene-
An. 5. rint, ſalutem.
E. 1. Inſpeximus articulos, proviſos & ordinatos per Fratrem Williel-
L. A. f. mum de Suthamptone, Priorem provincialem ordinis prædicato-
407. b. rum Angliæ, Robertum de Tibetot, & Antonium Beck. ex parte
Rot. noſtra; & per Tuderum Filium Edovenet & Gorouw Fil. Eylin,
Wall. ex parte Lewelini Filii Griffini, Principis Walliæ, ad tractandum
E. 1. de pace inter nos, & eundem Principem ſpecialiter aſſignatos, in
m. 3. hæc verba,

Hii ſunt articuli in quos Frater Willielmus de Suth. Prior provincialis Fratrum prædicatorum Angliæ, Robertus de Tibetot, & Antonius Beck, dati & aſſignati ex parte Magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris; & Tuderus Filius Edenenet, & Gorouw Filius Helyn, dati & aſſignati ex parte Lewelini Filii Griffini Principis Walliæ, ad tractandos de pace inter prædictos Regem & Principem, concorditer conſenſerunt, ad quos fideliter obſervandos tam Dominus Rex quam Princeps ſupradicti ſecuritatem præſtabunt ſufficientem.

In primis, quod dictus Lewelinus ſupponet ſe voluntati & miſericordiæ dicti Domini Regis; & pro inobedientia, dampnis, & injuriis, ſibi & ſuis illatis, dabit pro pace ſuâ habendâ quinquaginta milia librarum Sterlingorum; de qua ſumma gratiam & miſericordiam à dicto Domino Rege ſibi fieri petit.

Item dictus Lewelinus dat, concedit & confirmat, & quietum clamat, pro ſe & Hæredibus ſuis, Domino Regi Angliæ, & Heredibus ſuis, plenarie & ſine aliqua retentione quatuor Cantreda, *&c. ut in Conventione ſuperiore, uſque hæc verba*, viz.

Quos quidem articulos, nobis expoſitos, ratos & gratos habentes, & quantum in nobis eſt approbantes, per dilectum & fidelem noſtrum dictum Robertum de Tibetot in animam noſtram, ad ſancta Dei Ewangelia, jurari fecimus, quod eoſdem articulos inviolabiliter ſervabimus; & promittimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod in contrarium aliquo tempore minime veniemus.

In cujus rei teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Rotheland. decimo die Novembr. anno Regni noſtri quinto.

De Fine 50000. Librarum, per Walliæ Principem pro pace habenda ſolvendo, eidem remiſſo.

Ann. D REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem in Domino.
1277. Noveritis quod, cum dilectus & fidelis noſter Lewelinus fi-
An. 5. lius Griffini, Princeps Walliæ, nobiſcum finem feciſſet, per quin-
E. 1. quaginta milia librarum Sterlingorum, pro pace noſtra habenda,
Rot. ſecundum quod in compoſitione, inter nos & ipſum nuper initâ,
Wall. 5. plenius continetur:
E. 1. Nos eidem Lewelino prædicta quinquaginta milia librarum Ster-
m. 4. lingorum remittimus, pardonamus, & eas, pro nobis & hæredibus noſtris, quietum clamamus imperpetuum, de gratia noſtra ſpeciali.

In cujus, &c. has litteras noſtras eidem Lewelino fieri fecimus patentes.

Teſte Rege apud Rothelan. 11. die Novembris, anno Regni noſtri quinto.

---

* II. 93. * *De Procuratoribus ad procedendum ſuper quibuſcunque cauſis coram Rege Franciæ.*

Ann. D. MAgnifico Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo,
1277. Domino Philippo, Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, ac uni-
An. 5. verſis & ſingulis Auditoribus, Inquiſitoribus, & aliis Nunciis, ſi-
E. 1. ve Miſſis ejuſdem, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſa-
Vaſcon. 5. lutem, & ſinceræ dilectionis ſemper affectum.
& 6. E. Noveritis quod facimus & conſtituimus certos & ſpeciales Pro-
1. m. 2. curatores noſtros, dilectos & fideles noſtros, Lucam de Tany Seneſcallum noſtrum Vaſconiæ, Magiſtros Adam de Norff. Conſtabularium noſtrum Burdegaliæ, Reymundum de Ferraria & Pontium Amati, exhibitores præſentium, & eorum quemlibet in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis unius, vel plurium;

Ad procedendum coram vobis, & faciendum univerſa & ſingula, quæ faceremus & facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, contra quoſcumque, ſuper quibuſcumque cauſis & negotiis, nos, vel gentes noſtras, & ſubditos qualitercumque tangentibus, & tangere valentibus;

Et nominatim ſuper diſſeiſinis, ſuppriſiis, exceſſibus, dampnis, gravaminibus & injuriis, nobis & noſtris gentibus & ſubditis in Caturcinio, Petragoricinio, & Lemovicinio, per Seneſcallos, & Ballivos, ac alias gentes veſtras, eorumve nomine ſeu auctoritate, factis & illatis;

Concedimuſque eiſdem Procuratoribus, & eorum cuilibet pote- Ann. D.
ſtatem alium vel alios Procuratores ſibi ſubſtituendi, & quando vi- 1277.
debitur expedire revocandi: Edv. 1.

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum ſolvi, ſub ypothecâ rerum noſtrarum, pro dictis Procuratoribus, & eorum quolibet, & ſubſtituto ab eis, vel aliquo eorumdem.

Per hoc autem alios Procuratores noſtros, in aliis procurationibus nominatos, non intendimus revocare:

Et hoc ſignificamus omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, per præſentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rothelan. 15. die Novembris.

De Procuratoribus ad informandum Regem Franciæ ſuper negotio, Gaſtonem de Biernia, & Conſtantiam Filiam ſuam tangente.

MAgnifico Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Ann. D.
Domino Philippo, Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, ac uni- 1277.
verſis & ſingulis Auditoribus, Inquiſitoribus, & aliis Nunciis, ſive An. 5.
Miſſis ejuſdem, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalu- E. 1.
tem, & ſinceræ dilectionis ſemper affectum. Vaſcon. 5.
Noveritis quod ad omnia & ſingula facienda, quæ facere poſſe- & 6. E.
mus, quoad informandum animum & conſcientiam veſtram ſuper 1. m. 2.
quibuſcumque, nos & gentes noſtras, & Gaſtonem de Biern. Conſtantiam filiam ſuam, & alios quoſcumque qualitercumque tangentibus, facimus & conſtituimus certos & ſpeciales Procuratores noſtros, dilectos & fideles noſtros, Lucam de Tany Seneſcallum noſtrum Vaſconiæ, Adam de Norff. Conſtabularium noſtrum Burdegaliæ, Reymundum de Ferraria, & Pontium Amati, exhibitores præſentium, & eorum quemlibet in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis unius, vel plurium;

Dantes eiſdem Procuratoribus, & eorum cuilibet, poteſtatem alium vel alios Procuratores ſibi ſubſtituendi, & eos revocandi quando videbitur expedire.

Per hæc autem partem aliquam, in præjudicium noſtrum, per viam ordinariam vel extraordinariam, non intendimus conſtituere; nec ipſos Procuratores poteſtatem habere, niſi ad informationem prædictam.

Super hoc vero promittimus rem ratam haberi: & hoc ſignificamus omnibus, quorum intereſt, & intereſſe poteſt per præſentes; nec aliis procurationibus noſtris, ante iſtam conceſſis, intendimus in aliquo derogari.

Teſte Rege apud Rothelan. 15. die Novembris.

---

* *De Gaſtone de Bierna ſe totaliter voluntati Edwardi Regis ſupponente, & in Angliam veniente; quem Rex ad Regem Franciæ remiſit, ut pœnam, pro natura delicti, ei debitam infligeret; ſed quoad cætera, eundem Gaſtonem tangentia, ſe non intromitteret.* * II. 94.

EXcellentiſſimo Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſi- Ann. D.
mo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum, Edwar- 1277.
dus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, & ſe beneplacitis ejus promptum. An. 5.
Cum Gaſto, Vicecomes de Biernia, ſuper quibuſdam gravami- E. 1.
nibus, quæ ſibi per nos illata dicebat, ad veſtram audientiam ſe aſ- Ibidem.
ſereret appellaſſe; ac, pendente appellatione, ſuper hiis coram vobis quædam gravia & enormia contra perſonam noſtram, in præſentia veſtra & Concilii veſtri, proponeret, nos, ut audivimus, ſuper hoc appellando:

Tandem idem Gaſto, perpendens ſe à veritatis tramite deviâſſe, omiſſis appellationibus ſupradictis, ſe noſtræ totaliter ſuppoſuit voluntati, ad nos in Angliam veniens, de præmiſſis veniam poſtulans, & offerens ſe in omnibus noſtræ voluntati parere, quem nos veſtri contemplatione admiſimus, injungentes, pro parte voluntatis noſtræ, ut, in Curiâ & præſentiâ veſtrâ & veſtri Concilii, quæcumque contra perſonam noſtram in prædictis appellationibus propoſuerat, diceret publice & ore proprio revocaret, ad nos poſtmodum veniens voluntatem noſtram ſuper reſiduo auditurus.

Hiiſque peractis, ipſoque præſente coram nobis, cum evidenter liqueret eundem Gaſtonem per ſuam ſubmiſſionem, in nos de voluntate veſtra factam, à ſuis appellationibus cecidiſſe, & pœnam promeruiſſe ſibi per nos graviter infligendam:

Nos, attendentes quod plerumque rationem ſuperat vis rancoris, metuentes quicquam facere quod excellentia veſtra indignè poſſet gerere vel moleſtè, & ſperantes quod vituperium, perſonæ noſtræ factum, ex veſtra confidentia ſpeciali, perſonam veſtram tangere videatur, & vindicta ad vos, ex natura ſanguinis quodammodo debeat pertinere, ipſum ad vos remiſimus; ut, ſi, humana voluntas, ex animi rancore, juſte concepto, nos contra ipſum exaſperare moveret, id veſtra providentia ſub æquitatis modulo mitigans, quantitatem delicti & qualitatem perſonarum conſiderans, eidem Gaſtoni debitam pœnam infligeret, & ſatisfactionem condignam, quam per nos recepiſſe poſſemus, per excellentiam veſtram honorabilius haberemus.

Nec fuit, nec eſt intentionis noſtræ quod, ſuper aliquibus aliis, voluntatem noſtram prædictam vobis concederemus, niſi ſuper prædictis, cum, per renunciationem vel omiſſionem ſuarum appellationum, cætera omnia, ipſum tangentia, ad ſtatum priſtinum, quo erant ante appellationem, ſint redacta.

Unde cum, ſicut intelleximus, vos ſuper dampnis & injuriis, quæ idem Gaſto ſibi illata fuiſſe aſſerit, inquiri feceritis; ac etiam quæ-

Ann. D. 1277. Edv. 1. quædam alia, Milites, Fidejuſſores, & eidem Gaſtoni adhærentes, & terras eorum tangentia, duxeritis ordinanda, prout Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, ſecundum quandam Scripturam, eidem per Concilium veſtrum traditam, didicimus, referente: Quæ omnia nec à jure vobis permiſſa, nec ſecundum voluntatem noſtram prædictam, quam in vos tranſtulimus, intendimus eſſe conceſſa;

Dominationi veſtræ ſupplicamus attente, quatinus circa pœnam eidem Gaſtoni, pro meritis infligendam, adeo provide ordinare dignemini, ut, per evidentiam facti, de tantis tranſgreſſionibus & tam gravibus vos offendi liqueat, & nos emendam congruam cum honore aſſequamur exinde, idemque Gaſto veſtris & noſtris ſubditis ſit exemplar; Inquiſitionibus autem, appriſiis, & aliis ordinationibus, tam Militum, quàm aliorum de terra ſua, omiſſis & penitus revocatis, de quibus, ut dictum eſt, cognitio & ordinatio ad vos non ſpectat, manum veſtram de terra ipſius Gaſtonis, & hominum ſuorum amoventes, ſi placeat, ut nos querelantibus de eiſdem exhibere poſſimus juſtitiæ complementum.

Datum apud Rothelan. 15. die Novembris.

---

*II. 95. * *De toto Jure Lewellini in Angleſeya Regi conceſſo.*

Ann. D. 1277. An. 6. E. 1. L. A. f. 377. b. Penes Camerar. Rot. Wall. 5. E. 1. m. 1.

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Lewellinus filius Griffini, Princeps Walliæ, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra, nos conceſſiſſe Magnifico Principi, ac Domino noſtro kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, & hæredibus ſuis, quicquid ad nos pertinet, vel pertinere poterit in Angleſeyâ, quam habemus ex conceſſione ejuſdem Domini Regis,

Habendum poſt deceſſum noſtrum, ſi contingat nos ſine Hæredibus, de corpore noſtro procreandis, decedere:

Et volumus, & concedimus pro nobis & Hæredibus noſtris aliis, quod quicquid ad nos pertinet, vel pertinere poterit in Angleſeya, ſi contigerit nos ſine Hæredibus, de corpore noſtro procreandis, decedere, ad ipſum Dominum Regem, & Hæredes ſuos integrè, hæreditariè, & ſine contradictione aliqua, & impedimento, revertatur.

In cujus rei teſtimonium præſentibus Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Aberconwe die Martis proximâ poſt Feſtum Sancti Martini, anno Domini 1277.

De Procuratoribus in Curia Franciæ conſtitutis.

Ann. D. 1277. An. 6. E. 1. Ex Bundel. Miſcelan. in Turri.

MAgnifico Principi, Domino & conſanguineo ſuo cariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

In cauſis omnibus & negotiis, qualitercumque nos tangentibus, motis & movendis à quibuſcunque Univerſitatibus, vel perſonis Eccleſiaſticis, aut ſecularibus, cujuſcumque eminentiæ, ſtatûs, dign. atis, ſeu conditionis contra nos, vel à nobis contra ipſas, & earum quallibet in Curiâ veſtrâ, vel coram quibuſcumque judicibus veſtris;

Necnon & ad faciendum pro nobis, & nomine noſtro, quaſcunque ſupplicationes, remiſſiones, & interpellationes, ſuper quibuſcumque, veſtræ ſublimati,

Dilectos & fideles noſtros Johannem de Gredley, Seneſcallum noſtrum Vaſconiæ, & Magiſtrum Reymundum de la Ferrere, & utrumque eorum in ſolidum (ita quod non ſit melior conditio occupantis) ad omnia Parliamenta veſtra, aſſiſas, dies & terminos, aſſignatos & aſſignandos à vobis & aliis, veſtro nomine, Procuratores noſtros facimus, conſtituimus & ordinamus;

Dantes eiſdem, & utrique ipſorum, poteſtatem, & ſpeciale mandatum agendi, defendendi, impetrandi, ſupplicandi, petendi, recipiendi, jurandi, de calumpnia & de veritate dicendâ, & jurandi in animam noſtram genus quodlibet alterius juramenti;

Alium vel alios Procuratores, nomine noſtro, ante litem conteſtatum & poſt, conſtituendi & ſubſtituendi, & revocandi eum vel eos, & iterum aſſumendi, in omnibus, & ſingulis ſupradictis, præſente mandato nichilominus in ſuo robore duraturo;

Beneficium reſtitutionis in integrum petendi, & faciendi univerſa & ſingula, quæ veri & legitimi poſſunt facere Procuratores, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale;

Ratum habituri & gratum quicquid per eoſdem Procuratores, vel eorum alterum, conſtitutos vel ſubſtitutos ab ipſis vel eorum aliquo, factum ſeu procutatum fuerit in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum; pro judicato ſolvendo, nos & noſtra, ſi neceſſe fuerit, obligantes.

Per hanc autem Procurationem alios Procuratores noſtros, prius conſtitutos, non intendimus revocare.

Et hæc, Princeps Sereniſſime, vobis, & omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poterit, ſignificamus per præſentes, noſtro Sigillo ſignatas.

Data apud novum Mercatum 23. die Novembris anno Regni noſtri ſexto.

Ann. D. 1277. Edv. 1. * II. 96.

* *De Lewelino Principe Walliæ, ad Regem apud London. venturo.*

Rot. Wall. A. 6. E. 1. m. 12.

REX omnibus ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus, in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, Lewelinum filium Griffini, Principem Walliæ, familiares ſuos, & omnes, quos ſecum ducet, familiis, herneſiis, aut rebus ſuis, in veniendo ad nos London. morando, & inde ad propria revertendo:

Et ideo vobis mandamus, quod eidem Principi, familiaribus, & omnibus, quos ſecum ducet, familiis, herneſiis, aut rebus ſuis, in veniendo ad nos London. morando, & inde ad propria revertendo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum ſeu gravamen; &, ſiquid eis foriſfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, faciatis emendari.

Et, ad prædictum Principem conducendum ad nos, ſicut prædictum eſt, venerabili patri R. Bathon. & Wellen. Epiſcopo, Cancellario noſtro, & dilecto nobis in Chriſto Priori Hoſpitalis Sancti Johannis Jeruſalem in Anglia Theſaurario noſtro, & dilectis, & fidelibus noſtris Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ, Rogero de Mortuo-mari, & Rogero Clifford, plenam tenore præſentium damus poteſtatem.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Purificationis beatæ Mariæ proximo futurum.

Teſte Rege apud Wygorn. ſexto die Decembris.

De Nunciis Regis Romanorum jurantibus, quod ſponſalia, inter Hartmannum & Johannam, jam contracta, circa Feſtum Nativitatis Beatæ Mariæ, ſolemniter celebrentur.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Rot. penes Camerar.

UNiverſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris, vel audituris, frater Henricus, Dei gratiâ, Baſilienſis Epiſcopus & Magiſter Andreas Præpoſitus Verdenſis, ſacræ Imperialis Aulæ Notarius, ſereniſſimi Principis Domini Rodulphi, Dei gratiâ, Romanorum Regis Nuncii, ſalutem in Domino ſempiternam.

Univerſitatis veſtræ notitiæ declaramus, quòd, cum magnificus Dominus noſter R. Romanorum Rex inclitus, illuſtrem Hartmannum, Comitem de Habſpurg, & de Kyburg, Alſatiæ Langravium, natum ſuum, inclitæ domicellæ Johannæ, magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Ducis Aquitaniæ, filiæ, matrimonialiter copulare promiſerit, & ſuper matrimonio inter eos ſolempniter conſummando, mutuis hinc inde conſenſibus, jam ſponſalia ſint contracta;

Ex traditâ, ſuper hoc, nobis à Domino noſtro, Romanorum Rege prædicto, poteſtate plenariâ, & ex ejus expreſſo & ſpeciali mandato, in animam Domini noſtri Romanorum Regis præfati juravimus, quod inter eoſdem Hartmannum, prædicti Romanorum Regis filium, & Johannam, præfati Domini Regis Angliæ filiam, matrimonium, per contracta ſponſalia tam ſalubriter inchoatum, circa proximum inſtans Feſtum Nativitatis beatæ Mariæ, vel circiter, ſive alio magis oportuno, vel congruo tempore, prout ipſi Domino noſtro, Romanorum Regi prædicto, de conſilio Nunciorum prædicti Regis Angliæ, qui in brevi ad ejuſdem Domini noſtri, Romanorum Regis, præſentiam tranſmittentur, convenientiùs expedire videbitur, floridæ ac jocundæ ſollempnitatis officio debeat ſaluberrimè conſummari.

Promiſimus inſuper bonâ fide, quod ſuper dotis & donationis, propter nuptias, certificationem plenariam, dicto Regi Angliæ, vel Nunciis ſuis, quos ad hoc deputare decreverit, competens cautio præſtabitur, ut oportet.

In cujus rei teſtimonium ſigilla noſtra præſentibus ſunt appenſa.

Dat. London. die Dominica in Octabis Sancti Stephani Prothomartiris, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo octavo.

---

* *De Nunciis a Lewelino Principe Walliæ, ad Alianoram filiam quondam Simonis de Monte-forti.* *II. 97.

Ann. D. 1278. An. 6. Rot. Wall. A. 6. E. 1. m. 12. d.

REX, dilecto & fideli ſuo, Galfrido de Pycheford, Conſtabulario Caſtri ſui Windeſoriæ, vel ejus Locum-tenenti, ſalutem.

Cum dilectus & fidelis noſter, Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, Goronon ab Heylin, & duos ſocios ejuſdem, Nuncios ſuos, ad colloquium & tractatum habendum cum kariſſimâ conſanguineâ noſtrâ Alianorâ, filiâ quondam Simonis de Monte-forti, deſtinaverit:

Vobis mandamus, quod Nuncios prædictos, cum eâ occaſione ad vos venerint, curialiter & honorificè recipiatis; permittentes eoſdem cum eâdem Alianorâ, clàm vel palàm, colloqui & tractare, prout magis viderint expedire.

Et dum ibidem moram fecerint honorifice tractetis eoſdem.

Teſte Rege agud Turrim London. quarto die Januarii.

De

Ann. D. 1278. Edv. I.

De Sacramento a Walenſibus recipiendo, de obſidibus recipiendis: De captivis liberandis; & de dote per Principem Walliæ Alianoræ de Monteforte aſſignanda.

An. 6. E. I. Rot. Wall. A. 6. E. I. m. 11.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Guncelino de Batelesmere, Juſticiario ſuo Ceſtriæ, Rogero Extraneo, fratri Lewelino Priori de Bangoriâ, fratri Priori de Rothelan. & Leonio filio Leonii, ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos, loco noſtri, ad recipiendum ſacramentum ab illis viginti hominibus, de ſingulis cantredis, quæ ſunt in manu dilecti & fidelis noſtri, Lewelini filii Griffini, Principis Walliæ, de obſervatione pacis, inter nos & ipſum Lewelinum initæ, juxta formam ejuſdem:

Et ad recipiendum obſides, quos idem Lewelinus nobis liberabit:

Et etiam ad deliberandum omnes priſones occaſione noſtri captos:

Et ad faciendum illis, qui venerunt ad pacem noſtram, reſtitutionem terrarum ſuarum, juxta formam pacis prædictæ:

Et etiam ad faciendum, & recipiendum emendas de injuriis & dampnis, factis hominibus noſtris in Angleſeiâ, poſt confectionem pacis ejuſdem; ita quod, per arbitrium veſtrum plenè fiant emendæ de dampnis illis:

Et etiam ad videndum quas terras præfatus Lewelinus aſſignare voluerit in dote Alianoræ de Monte-forti, conſanguineæ noſtræ, quam ipſe duxit in uxorem; & ad certiorandum nos de aſſignatione dotis illius:

Et ideo vobis mandamus quod præmiſſa faciatis in formâ prædictâ, & ſecundum quod veſtra diſcretio magis viderit expedire; & de hoc, quod in præmiſſis feceritis, nos diſtinctè & apertè reddatis certiores.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. quarto die Januarii.

Litera Johannis Ducis Brabantiæ, de credentia & de poteſtate tractandi de Maritagio inter filium ſuum & filiam Regis.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. L. A. f. 117. a. Penes Camerar.

A Treſhaut & treſpeuſſaunt Seignor, mon Seignor E. par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Johan. par cele meſmes grace, Duk de Lother. & Braibant. ſaluz, e liu de tot aparille a ſa volunte & a ſes comaundz.

Sire, je envoy a votre hauteſce mes meſſages ſolempnes, homme religieus le Abbe de Seint Bernard en Braibant, noble home Henris Seignor de Bauterſen Chevalier, mon Seignor Johan mon Secrei Chapelain, frere Henris mon Aumon. & Frank. de Lovaing Chevaler de mon Hoſtel. portours de ces lettres;

Si pri, ſire, veſtre hauteſce que vous les creez en droit du mariage de veſtre fille, & de mon fiz, & de totes autres choſes, au- * II. 98.
taunt com vous feriez moi * meſmes; qe ceo, q'il feront, je tieng a ferm & a eſtable.

E ſi enſi eſtoit que, par defaute de maladie, ou de aucun autre neceſſite, aucun des Meſſages devauntdiz ne peuſſent venir la ou vous ſerrez, je voil qe til qe y vendront, qui ces preſentes lettres aporteront, eient autaunt de poer de ſommeir les boſoignes, come ils eſſoirent toutz enſemble.

E, por ceo qe ceo ſoit ferme choſe & eſtable, vous envoy je mes lettres overtes, ſealees de mon ſeal, faites & donees en l'an del' incarnation noſtre ſeignor 1278, le Jour de la Tipheyne.

Bulla Nicholai Tertii, per quam ſignificat Regi promotionem ſuam.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Immenſæ Deus potentiæ, qui mundum per ſe condidit, per ſe regit, nec eget extrinſecùs quæſitis auxiliis ad regendum, qui non eguit ad condendum:

Quem enim, ſacrâ ſcripturâ teſtante, alium conſtituit ſuper terram? Aut quem alium poſuit ſuper eum, quem fabricatus eſt orbem? Profecto nullum; ſed ipſe ſolus regiminis & gubernationis eſt Princeps, qui creationis extitit ſolus Actor;

Ipſe quidem Eccleſiæ Catholicæ, peculiaris proculdubio domûs ſuæ, peculiaris etiam Civitatis, ſolus ædificator & cuſtos; ad cujus, ſine ipſo, cuſtodiam ſeu ſtructuram, fruſtra ædificantes alii laborem aſſumerent, fruſtra cuſtodiis cæteri vigilarent;

Tanto magis eam ſpecialis regiminis & cuſtodiæ cura proſequitur, quanto majori ſingularitate conſtruxit; ſiquidem cætera, verbo creans, dixit, & facta ſunt; Eccleſiam vero non ſolum verbi expreſſione, ſed & ſui pretioſi ſanguinis effuſione fundavit.

Ad hujus autem ſpecialitatis evidentiam, diſcipulis ſuis, quos ejuſdem Eccleſiæ jecit velud præcipua fundamenta, ego, inquiens, vobiſcum ſum uſque ad conſumationem ſæculi, ſuæ virtutis aſſiſtentiam repromiſit; & ipſi Eccleſiæ, in Apoſtolorum Principe, cui, cujuſque ſucceſſoribus commiſit ejuſdem regiminis Vicariam, ait, ego pro te rogavi, Petre, ne deficiat fides tua:

Eandem inſuper Vicariam ſic eſſe voluit, viciſſitudinariæ ſucceſſionis continuatione, perpetuam; ut, quamquam ipſi Vicarii, ex humanæ fragilitatis conditione, legi mortalitatis addicti, vitæ præ- Ann. D. 1278. Edv. I.
ſentis occaſum imperio mortis incurrerent, ipſum tamen Vicariatûs officium, ſubſtituendorum vicibus, immortale perpetuum remaneret.

Proinde ſæpefata mater Eccleſia, interdum utili deſponſata Pontifici, nuptialibus ornata monilibus, ſub ſponſi ſui ducatu, ejuſdem rectoris omnium dirigente potentia, læta deducitur,

Interdum vero, in paſtoris ſubtractione, viduitatis amictu circumdata, oculis reſolutis in lacrimas, ejus ſibi queritur adempta ſolatia, lamenta de illius ſubtractione multiplicat, & ancxia pro alterius ſubſtitutione laborat; eo quandoque prolixius, quo hiis, quorum intereſt, cum omni diligentiâ ſollerter ac inſtanter ejuſdem Eccleſiæ proviſioni vacantibus, nichilominus tamen vacationis prolixitatem ingerit, occurrentium caſuum qualitas, aliarumque circumſtantiarum neceſſitas, non inſtantium negligentia, vel voluntas.

Et licet interim eadem Eccleſia, dum ad editionem ſpiritualis patris, filii, ſponſique votivam inititur, parturientis partes experiens, conatus proſequens, & moleſtias perferens, acerbos dolores ſentiat inſtar illius, tamen conſultius ydoneum pariendi tempus expectat, nè inconſultæ feſtinantiæ impetu partum præcipitet in abortum.

O! igitur præſumtuoſa judicia murmurantium in Eccleſiæ proviſione, quam ſæpe indignè arguunt tarditatem! nam, etſi de providendo utiliter eidem Eccleſiæ in generalitate quadam ſint eligentium vota concordia, tamen, dum ſingulariter ad id perſona ydonea quæritur, in hoc nimirum querentium judicia facile non concordant:

Sed & nonnunquam, occulta forſan Dei diſpoſitione, poſtponendus eligitur, & poſtponitur præferendus; ſicut hiis accidiſſe diebus ex noſtrorum defectuum conſideratione ſupponimus, & humiliter confitemur.

Nuper enim, fælicis recordationis, Johanne Papa prædeceſſore noſtro apud Viterbium, ubi tunc cum ſuâ Curiâ reſidebat, ab hac luce ſubtracto, & ipſius corpore in Viterbienſi Eccleſiâ cum exequiarum ſollempnitate debita tumulato; * tandem nos & fratres * II. 99.
noſtri, quibus nos tunc officii quoad hoc annumerabat equalitas, in palatio Epiſcopali convenimus, propenſiorem diligentiam deſideratæ proviſioni ejuſdem Eccleſiæ impenſuri;

Et quanquam ille, qui cæleſti dat concentui armoniam, nos ſub clauſura eadem habitantes in unum, ad utilem proviſionem ipſius Eccleſiæ obtinendam, prout ſingulorum habebat aſſertio, unanimes fore ſuâ pietate conceſſerit, ad conſumationem tamen proviſionis ejuſdem alto ſuo & ſecreto conſilio dare aliquandiu diſtulit ſpiritum unitatis.

Sed demum in die beatæ Katerinæ miſſarum ſollemniis cum invocatione ſancti ſpiritûs celebratis, iidem fratres in humilitatem noſtram, utinam! non exorbitante judicio, per viam ſcrutinii concordantes, nos, tunc ſancti Nicolai in carcere Tulliano Diaconum Cardinalem, ad conſcendendam Apoſtolicæ dignitatis ſpeculam unanimiter elegerunt; nobis veſtem ponderis, univerſum orbis ambitum continentem, non offerentes tantummodo, ſed etiam cum importunâ inſtantiâ ingerentes.

Verum, ut rei geſtæ ſeriem ſuccinctus ſermo pertranſeat, nedum defectus eoſdem ad humiliationem noſtram geſtimus exprimere, ſub humilitatis ſpecie, notam elationis, ſeu qualiſcumque jactantiæ ingerat ſerioſa repetitio veritatis; nos gradûs altitudinem, & oneris, imminentis tantæ altitudinis aſcenſori, molem nobis, in cardinalatûs officio, experientiæ longæ participio, non ignotam, attenta meditatione penſantes, eligentium & offerentium inſtantiæ inſufficientiæ noſtræ imparitatem objecimus, debilitatem noſtram, dictante conſcientia, oblatis imparem, cum repetita multotiens relaxationis ſupplicatione humili, allegantes:

Cumque nec ſic ceſſaret inſtans fratrum importunitas eorundem, ſed vim inferens noſtro propoſito vehementius, collegii juſſus urgeret, noſque violentiam patientes clamaremus lacrimis, nec eſſet qui auditu exauditionis audiret; vociferaremur gemitu, nec foret qui remiſſionem injuncti oneris benigno judicio indulgeret; ad illum oculos mentis ereximus, qui, ſicut præmittitur, Eccleſiam, quam per ſe fundavit, non negligit regere per ſeipſum; ſed quam piè condidit, piè regit; & quamquam de inſufficientiâ noſtrâ timentes, de ſuperhabundantiâ tamen omnipotentiæ ſuæ confiſi, humeros ſummo ſuperhumerali ſubjecimus, & humiliter jugum ſubivimus Apoſtolicæ ſervitutis;

Sperantes quod ipſe, qui Petri pedibus marinos vertices inclinavit, ut iter liquidum humanis greſſibus ſolidum præberet, obſequium nobis, quos, licet indignos, illi ſua conſtituit dignatio ſucceſſorem, in noſtri executione miniſterii, humiliabit, per ſuæ virtutis potentiam, colla tumentia ſuperborum, & lapſus in delicta labentium cohibendo, eos in bonorum ſtabilitate operum ſolidabit.

Adicit quoque ſpei noſtræ ſuffragium tua & aliorum catholicorum conſideratio Principum, quos & deſideramus attentiùs & ſperamus fidentiùs, ſic ab illo, per quem Reges regnant & potentes ſcribunt juſtitiam in ſuis regiminibus dirigi, quod ipſis, per vias rectas, ſe ac ſibi commiſſos ducentibus populos, grex dominicus, curæ noſtræ commiſſus, committentis virtute præambula, in dilecta Domini tabernacula inducatur.

Ideoque Serenitatem Regiam monemus, rogamus & hortamur in Domino, in remiſſionem tibi peccaminum ſuadentes, quatinus prudenter attendens à Rege Regûm te Regem datum in gentibus, ut eas regas & dirigas, vitia in illis cohibeas, inſeraſque virtutes, ſic commiſſas in illas tibi partes proſequi ſtudeas, quod te, pro viribus implente quod imminet in univerſalis injuncti nobis executione regiminis, quoad tuæ ditioni ſubjectos, nobis onere partito, ſit levius, &, miniſterio tuæ in hoc cooperationis adjuti, efficaciter circa ſalutem omnium, ſalutis auctoris beneplacitum de ſuo munere proſequamur.

Illam vero de nobis certam te volumus habere fiduciam, quod

Ann. D. tuam & Regni tui proſperitatem paterno zelantes affectu, eam
1278. conſervare proponimus, & in quibus, cum Deo poterimus, fa-
Edv. 1. cultate ſuccedente, favorabiliter promovere.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum decimo octavo Kal. Februar. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

---

*II. 100 **Litera Ducis Brabantiæ obligatoria, ad obſervandum conventiones, habitas in Tractatu Maritagii, de pecunia danda, & aliis Maritagium filii ſui & filiæ Regis tangentibus.*

Ann. D. JOhan, par la grace de Dieu, Duc de Lother. & de Braibant. a
1278. tous ceaus, qui ces præſentes lettres verront & orront, ſaluz, e
An. 6. conoiſtre verite.
E. 1. Nous feſons ſavoir a touz, qe teaus ſont les covenaunces du ma-
L. A. f. riage entre treſhaut Seignor mon Seignor. Edw. par la grace Dieu,
117. a. Roi d'Engleterre, d'une part, & nous d'autre; que Johan noſtre
Penes Ca- eiſne fiz deit prendre a femme madame Margarete fille le Roi de-
merar. vantdit, tauntoſt cum ils averont age d'eſpoſer:

E s'il avenoit que de Johan noſtre fiz defauſiſt, einz q'ils feuſſent eſpoſez, qe ja ne aveigne, noſtre eiſne fiz apres deveroit prendre a femme madame Margarete avauntdite:

E s'il eſtoit enſi que de madame Margarete devaundite defauſiſt, ainz qele feuſt eſpoſee, la eiſnee fille le Roi, apres madame Margarete, feroit femme noſtre eiſne fiz.

E touz jours noſtre eiſne fiz, qui ſerroit heir, averoit les eiſnees filles le Roi, qe vendront apres madame Margarete;

E por ceo devoit doner le Rois devauntdit a noſtre fiz, en mariage oveske ſa fille, cinquante mille liures de Tourn. a Paris, dedens le moys qe le covenaunces ſerront affermees; e a la ſeint Johan apres ſuivaunt 10 mil. livres de Tourn. a paer a Brouſelle, e au noel apres enſuivaunt 10 mil. livres de Tourn. a Brouſelle; e, tauntoſt com li enfauntz ſerront eſpoſez, les autres 10 mil. livres de Touron. a Brouſelle.

E ne ce puet li mariage deſaire, taunt com illieyt fiz apres Johan, & fillez apres madame Margarete, de leal eſpouſe;

E nous & noſtre fiz deuoms dower madame Margarete, ou l'autre eſnee que apres vendront, de trois mile livres de terre a Tourn. taunt com nous viveroms; e apres noſtre deces, de mile livrees de terre a Tourn. oveske les tros mile livrees de terre deſeuſdites, ceo ſunt quatre mile livrees de terre a Tourn.

E ceo Dowaire lui deuom nous aſſigner dedens noſtre terre de Brabant, en lieu covenable & ſuffiſaunt, par deus preud hommes de noſtre terre, & par deus preud hommes qi a ceo ſerront eſtabliz de par le Roi, dedens le moys que nous en ſerroms requis de par le Roi.

E ſi enſi eſtoit que de Johan noſtre fiz, ou des autres eiſnez defauſiſt, ainz ceo q'il feuſſent eſpoſez: ou de madame Margarete, ou des eiſnees apres ſuivauntz defauſiſt, par quei li mariages ne peuſt eſtre, enſi com deſeus eſt deviſe; nous, ou noſtre heir, ſerrons tenuz, & promettoms a rendre les quaraunte mile livres de Tournois, qi nous averioms eu dedens les quatre annz, apres ſuivauntz que li mariages ne porreit eſtre, cheſcun an 10 mil livres de Tourn. a paer a la Chaundelure a Loundr. taunt que les quaraunte mil. livres de Tour. feuſſent tot paez.

E s'il eſtoit enſi qu'il feuſſent eſpoſez, & li uns de eaus moruſt, ſi q'il n'euſſent heir de lor cors, encore des cinquante mile livres, qe nous averioms eu, nous ſummes tenuz a rendre vint & cink mile livres de Tour. dedens les quatre annz ſuivauntz, cheſcun an la quarte partie des 25 mile livres de Tourn. a Chaundelure a Loundr.; e des autres 25 mile livres de Tour. ſomes nous quites & deliures.

E s'il avenoit qu'il euſſent eu heir de lor cors, nous ſomes quites & deliures de la ſomme de cinquante mile livres de Tour. deſeuſdite.

E, endroit du Dowaire aſſigner, & du mariage faire, nous promettoms, en bone foi, por nous, & por nos heirs, que nous le feroms eſtable par nos lettres, & par le uſage de noſtre terre, enſi com noſtre homme, ci apres nome, Godefroys, nos freres Henris de Lovaign. Sires de Harſtall, Gauchiers Bertans Sires de Maelines, Gerars Sires de Marbays & du Bruet, Ernous de Lovaign. Sires de Breda, Ernous Sires de Dyeſt, & Henr. Sires de Bauterſen Chevaler, & autres de nos hommes, ordeneront & veront, que nous le peuſſoms faire plus ſeurement.

E feroms q'il mettront lor ſeaus as lettres, qe ſur ceo ſerront faites en teſmoignage de verite.

E totes ceſtes choſes enſi, com eles ſont ci deſeus deviſees & eſcrites, nous promettoms leaument, & en bone foi, & par ſerment, meins miſes ſur ſeintz, que nous jurames a tenir & accomplir entierrement, & en obligoms a ceo nous, & nos heirs.

*II. 101. *E por ceo que ceo ſoit ferme choſe & eſtable, en avoms nous done au devauntdit Roi & a ſes heirs ces preſentes lettres overtes, ſealees de noſtre Seal.

Don. a Loundr. en l'An del'Incarnation noſtre Seignor 1278.

Ann. D.
1278.
An 6.
E. 1.
L. A. f.
117. b.
Penes Camerar.

De Conventionibus in tractatu, de Matrimonio inter primogenitum Ducis Brabantiæ & Filiam Regis, tenendis.

A Touz ceaus, qi ces preſentes lettres verront & orront, Freres Henr. Abbes du lieu Seint Bernard en Braibant, de l'ordre de Ciſteaus, Henr. Sires de Bauterſen, Johan Chapelain le Duk de Braibant, Frere Henr. Commanderes de la Baillye de la Chevalerie du Temple en Braibant, Frank. de Lovaign. Chevaliers del Hoſtel le Duk, Saluz & conoiſtre verite. Ann. D. 1278. Edv. 1.

Nous feſoms ſavoir a touz, qe, com paroles & covenances de mariage euſſent eſtei entre treſhaut & trepeuſſaunt Seignor, Mon Seignor Edw. par le grace Dieu, Roi d'Engleterre d'une part, e noſtre chier Seignor Johan, par cele meſme grace, Duk de Lother. & de Braibant d'autre, nos chiers Sires li Duk nous envoia au devauntdite Roi, par ſes lettres overtes nous dona plein poer de aler avaunt du mariage, e de affermer les convenaunces auſi avaunt, com ſil i feut meſmes preſens.

E nous de par lui en ſomes ale avaunt, & les covenaunces avoms affermees, tot enſi com ſes lettres dient, qe ſeur ceo ſont faites, qi enſi parlent mot & mot.

Johan, par la Grace Dieu, Duk, &c. *ut patet in proxima litera præcedente, de verbo ad verbum uſque in finem.*

E nous frere Henr. Abbes, Henr. Sires de Bauterſen, Johan Chapelain le Duk, Frere Henr. Comaunderes de la Baillye de Braibant, & Frank. de Lovaign. Chevalers deſeus nomez, en convent leaument en bone foi, & promettoms par noſtre ſerment, qe nous feroms noſtre leal poer qe les covenaunces du mariage ſoient tenues fermement, enſi com il eſt contenu es lettres le Duk, qui ſeur ceo ſont faites;

Et feroms que li Duk fra ſon ſerement de ſes choſes a tenir & q'il fra ſes hommes, ci deſeuz nomez & autres, ſi aſſenteront; & q'il en dorront lor lettres overtes por plus graunt ſeurte, quaunt li Duk en ſerra requis de par le Roi,

E qe li Duk aſſignera le Doweire, enſi com deſeuz eſt deviſe; e dorra ſeurte de ſes bones villes, dedens les 8. jours apres mi quareſme:

E promettoms que nous feroms, qe li Duk donra bone ſeurte a ceaus, qe vendront de par le Roi, de 20000 Livres de Tour. que li Duk les rendra arire, a le requeſte le Roi, ou de ſes Meſſages, s'il ne fait la ſeurte des bones villes, & aſſigne le Doweire dedens le terme deſuſdit, enſi com deviſe eſt.

E, por ceo que ceo ſoit ferm & eſtable, en avoms nous done nos præſentes lettres, feales de nos ſeaus.

E je Frankes de Lovaign. por ceo qe je ne ai mie mon ſeal, ai en covent a mettre a ceſte lettre, quant je en ſerrai requis.

Ceo feut fait a Loundr. en l'An de l'Incarnation, *&c. ut ſupra*, le Lund. devaunt la Converſion Seint Pool.

Litera Johannis Ducis Brabantiæ ſub Sigillo ſuo ſolo, per quam obligat ſe ad tenendum omnia, quæ per Nuncios ſuos ſuper Matrimonio, inter J. filium ſuum, & Margaretam filiam Regis, tractata fuerunt.

JOhan par la grace de Dieu, Duk de Lother. & de Braibant, e de Leynburgh, a touz ceaus, qi ces preſentes lettres verront & orront, ſaluz, & conoiſtre verite. Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. L. B. f. 117. b Penes Camerar.

Com nous euſoms envoiez nos Meſſages ſolempnes, frere Henri, par la patience Dieu, Abbes du lieu Seint Bernard en Braibant, Henri Seignor de Bauterſen Chevalier, noſtre Feal Johan. noſtre Chapelain, frere Henri de l'ordre de la Chivalerie du Temple Comaunder de la Baillye de Braibant, & Franc. de Lovaign. Chivaler de noſtre Hoſtel, par nos lettres overtes, a treſhaut & treſpeuſſaunt Seignor mon Seignor * E. par le grace Dieu, Roi d'Engleterre, & lor euſſoms done plein poer de aler avaunt, de affermer *II. 101.
totes les covenaunces du mariage, de Johan noſtre eiſne fiz, & de Madame Margarete fille le Roi devauntdit, ou des autres enfauntz apres ſiwauntz.

Nos Meſſages, deſeus nomez, ſont alez avaunt, & ount afferme de par nous les covenaunces faites entre nous, & le Roi deſeuſdit,

E tenoms a ferm & a eſtable tot ceo q'il en ount fait ſi avaunt, com les lettres parlent qi ſur ceo ſont faites;

E obligoms nous & nos heirs a faire, & a tenir, ſaunz aler encontre.

En teſmoignage de nos preſentes lettres, ſeallees de noſtre Seal, faites & donees a Compeign. en l'An de l'Incarnation noſtre Seignor 1278. le Mardi devaunt la purification noſtre Dame.

Litera Godefredi fratris J. Duc. Brabant. & 8. aliorum Magnatum, de conventionibus ſuper dicto Maritagio tenendis.

A Touz ceaus, qi ces preſentes lettres verront & orront, Godefroys Fiz au Duk de Braibant, Henri de Lovaign. Sires de Harſtall, Gauchiers Bertans Sires de Maelines, Gerars Sires de Marbays & du Bruet, Ernous de Lovaign. Sires de Breda, Gauchiers Bertans eiſne fiz le Seignor de Maelines, Ernous Sires de Dyeſt, Henri Sires de Bauterſen, & Ernous Sires de Waleham Chevaler, ſaluz & conoiſtre verite. Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. L. A. f. 118. a. Penes Camerar.

Sachent touz qe, par noſtre conſail & nos aſſentz, nos chier Sires Johan, par la grace Dieu, Duc de Lother. & de Braibant, ad fait covenaunces, de mariage a treſhaut & treſpeuſſaunt Seignor Monſeignor Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, enſi com il eſt contenu es lettres qi ſur ceo ſont faites.

E nous, por ceo qe c'eſt de noſte conſaill & de nos aſſentz, promettoms leaument, & a bone foi, & par ſerement fait, meins miſes ſur Seintz Ewangeles, que nous encontre le mariage & les covenaunces ne irroms, ne les deſtorberoms, ne feroms deſtorber par nous, ne par autri, que li mariages ne ſoit fait, & les covenaunces ſoient tenues enſi cum il eſt ordine & eſcrit.

E

Ann. D. E promettoms leaument que nous mettrons conſail, & feroms a noſ-
1278. re poer que li mariages ſoient fermes & eſtables, & les covenaunces ſo-
An. 6. ient tenus, enſi com il eſt ordine & eſcrit es lettres qe ſur ceo ſont faites.
E. 1. E obligoms nous & nos Heirs a tenir totes ces choſes & ces covenaunz, deſeus eſcrites, fermement & entierement.

E por ceo que ceo ſoit ferme choſe & eſtable, en avoms nous donees nos preſentes lettres, ſealees de ſeaus, e renunceoms a totes choſes, que au dit Roi porreint grever, & nous aider encontre ces choſes.

Ceo feut fait à Compeign. &c. *ut proximo ſupra.*

Litera Johannis Ducis Brabant. de Juramento ſuper Sanctis, quod tenebit omnes Conventiones, ſuper dicto Maritagio.

Ann. D. JOhan, par la grace Dieu, &c. *ut ſupra.*
1278. Com covenaunces de Mariage & affermaunces ſoient faites
An. 6. entre treſhaut Seignor Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre,
E. 1. d'une part, & nous d'autre part, de Johan noſtre eiſne fiz Heri-
L. A. f. tier, & de Madame Margarete fille le Roi devauntdit, ou des autres
118. a. Enfauntz eiſnez apres ſiwauntz, enſi com il eſt contenu es lettres
Penes Camerar. qe ſur ceo ſont faites,

Nous, en la preſence du Nobles hommes', Henri de Lacy Counte de Nichole, Johan de Veſcy, & Otte de Grauntſons Chivalers, & Meſtre Robert de Beauvoir Clerk, Meſſages le Roi deuauntdit, & aucuns nos feals, avoms jurez, meins miſes ſur Seintz Ewangeles, que nous tendroms & empleroms entierement les covenaunces, tot enſi com eles ſont eſcrites es lettres des covenaunces, qi ſeur ceo ſont faites, e leaument reconiſſoms teu ſerement avoir fait, e que, por nule choſe, contre ceo ne vendroms.

*II. 103. * E teſmoignage de nos lettres, ſealees de noſtre Seal.

Ceo feut fait a Compiegne le dimenſche apres la Pur. en l'An, &c. *ut ſupra*, en Moys de Feverer.

Litera Johannis Ducis Brabant. de dote aſſignanda Dominæ Margaretæ filiæ Regis.

Ann. D. JOhan par la grace Dieu, Duk de Lother. & de Brabant, a toutz
1278. ceaus, qi ces preſentes choſes, deſoutz eſcrites, verront & or-
An. 6. ront, ſaluz, & conoiſtre verite.
E. 1. Sachiez nous avoir aſſigne, en le Counte de Jedoigne en noſtre
L. A. terre de Braiban les Viles de Jedoigne chef del Counte oue le Cha-
f. 118. b. ſtel, e Dormale oue le Chaſtel oue les Vilees deſouz eſcrites, & lor
Penes Camerar. homages, boys, molins, rentes, releſs, eſchetes, juſticeries, forfez, fraunchiſes; oue totes les aportenaunces, & oue unze cent livres a Torneys, a lever cheſcun An en noſtre foreſte del' Soigne, ſicome deſoutz eſt eſcrit;

A avoir, & a tenir, en Dowair, a Madame Margarete & as autres filles a treſhaut Seignor Monſeignor Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, eiſnees apres cele Madame Margarete, ſi ele, avaunt que ele ſoit eſpoſee a noſtre heir, defaille, d'ount Dieu defend, ſi com contenu eſt es covenaunces de ceo faites.

E reconiſſoms por nous, & por nos heirs, en la leaute & la bone foi, de meſmes celes covenaunces eſtre tenu, ſaunz countredit, & cheſcun delay, a faire liverer, & faire bailler a la Compaigne noſtre heir, ſi com dit eſt, ou a ceaus, qi de par lui a ceſtes choſes receivre vendront, les Viles deſouz nomees, & les Chaſteaus, oue totes lor aportenaunces, anſi plenenement com nous ore les tenoms, ſi toſt com a ſeon age avendra de Dowaire receivre, & aver ſolom les uſages de noſtre terre.

E totes ceſtes choſes avoms fait eſtendre, a lor verreye value, par ſerementz, faitz ſur Seintes Ewangeles, de nos hommes ici nomez: Wauter Golard, Ernous de Wynengeym Chivalers, Henemand parochiens rentiers de noſtre terre, & Fraunkes de Wanges noſtre Seneſchall de Brabant, en la preſence Henri de Lovaign. Sires de Harſtall, Gerars Sires de Marbays & du Bruet, Richard, par la grace Dieu, Abbe de Weſtmonſter, & Thomas de Sandwiz Chiualer, Meſſages le Roi deſus nome; & a ceſte choſe par lui aſſignez.

D'autre part nous reconiſſoms, en les avauntdites leaute & foy, por nous, & por nos heirs, eſtre tenuz de faire aſſigner & liverer, en terres & rentes covenables, a la eſtente & la value de mile livres de Tour. cheſcun An, a meſmes la Compaigne noſtre Heir, ſi toſt com ele lui ſerra eſpoſee, e acompliſſement de ſon Dowair, de quatre mile livres de Tour. de An en An.

E que totes ceſtes choſes ſoient fermes & eſtables, por nous & por nos Heirs, avoms fait mettre noſtre Seal a ceſt aſſignement de Dowair, oue les ſeaus nos hommes deſus nomez, qui ceſte eſtente firent;

Jedoigne En la Ville de Jedoigne de rente, a la Seint Johan, 106 s. 8 d. de 500 Chapons de rente, 16 l. 13 s. 4 d. pris du Chapon 8 tour. De Tolun. 12 l. E a Jedoigne, Jandrim, Jache la Mauueyſe de 6 vignt. & 15 Boueres de Terre par an; 108 Mouys de forment & 100 Muys 7 Sexters de Seggle. E ix Muys de forment de Adquis 217 l. 14 s. pris del muys de Ble, le un parmi le autre, 20 s. E de une herbe qe hom apele Mayr, qe lem met en cervoyſe, 60 s. de 7. boueres de pree, qe hom apele le Pre le Duk 12 l. de 6 boueres de viners, 10 l. de prez giſauntz a Broquid & a Peſeles de les Jedoigne, 16 l. 16 s. 8 d. de la terre qe lem apele le Conte 16 s. de rentes, de 11 Chapons 7 s. 4 d. de 26 Boueres en meſmes la terre qe hom apele le Conte, baillez a gayner herita-
blement cheſcun an por 24. muys de ble, 24 l. e de un molin al' Ann. D.
eſtang deſoutz le Chaſtel. 35. muys de ble Juernage, 35 l. E 1278.
d'autres rentes la meſmes 16 s. du Molin de Minge de le Jedoigne Edv. 1.
16. muys de Blez. 16 l. E du Molin de Lanſekyn 13 Muys de bles 13 l e de la Hale des bles, & les penſions que hom deit au molin de l'eſtang por molins, a rentes 6 muys & 8 Sexters de ble, 6 l. 16 s.

Some de Jedoigne le Caſtel, & Jedoigne Jandrim, & Jache la Mauveyſe 300. 4. vignt. 10 l. 6 s. de Tour.

En la Ville de Melyn de 57 Boueres de terre en Eſſars. 18 Muys & 3 Sexters de toutz bles, de queus 10 Sexters & demi & un Muy de Seggle de Nugrein 44 l. 6 s. E la meſmes de 46 Boueres de * ter- *II. 104.
re en cotures 44 muys, 3 ſexters & demi de forment, & deus muys de ſeggle, 46 l. 7. s. E de 4 vignt. 10 Boueres de Boys, 6 vignt. l. E de 21 Boueres de terre 16 muys de ſeggle 16 l. E 26 l. & 8 s. de rente, a paer la Moyte a la Feſte Seint Remy, & l'autre moite a la Paſche: E de 20 muys de Aveyne, 8 l. E de 34 s. de rente au Noel: E de 8 Chapons au Noel, 106 s. 8 d. E de 64. gelines 21 s. 4 den. E de rente a la Feſte Seint Remy, 7 l. 12 s. 4 d. E de rente a la Feſte Seint Johan, 6 l. 18 s. 4 d. E por louer de meſon la ou lem brace cervoyſe 40 s. E des Pres a rentez heritablement, par an, 6 l. 4 s. E de un Molyn 14 muys 14 l. E de ceſtes choſes deit hom oſter 6 l. 13 s. 4 d. qe hom deit de fee par an.

Some de Melyn 299 l. 4 s. 8 d. les 6 l. 13 s. 4 Seurdites Souſtretes,

E a Molembays de rente 106 s. 8 d. la moyte a la Seint Remy, *Molembays.*
& l'autre moyte a la Seint Johan. E de deus muys de Aveyne 16 s. e de preez arentez heritablement 15 l. 16 s. par an.

Somme 21 l. 4 Sontz.

E de Jedoigne la Soveraigne de rente 6 l. 10 s. *Jedoigne Superior.*
E. de 100 Chapons 16 s. 8 d.

Sontz ſomme 9 l. 16 s. 8 d.

E A Dyncourt de rente a la ſeint Remy 10 l. 13 s. 4 d. *Dyncourt.*
E de 6. Muys de Aveyne 48 s.
E de Tolun 4 s. 8 d.

Sontz ſomme 13 l. 6 s.

E A Torembays le Regvines de rente a la Seint Remy 4 l. *Torembays.*

Somme 4 l.

E A Geſgeropont de Rente 7 l. 9 s. 4. d. a la Seint Remy. E de *Geſtgeropont.*
4 Muys de Aveyne 32 s. E de 30 Gelines 10 s. E de Preez arentez 6 l. 13 s. 4 d

Somme 16 l. 4 s. 9 d.

E A Petrebays, de 6 Muys de Aveyne 48 s. *Petrebays.*

Somme 48 s.

E A Latuit de 1 Muy de Aveyne 8 s. *Latuit.*
E de Prez arentez 26 s. 8 d.

Somme 34 s. 8 d.

E A Gotengyn de demi Muy de forment 10 s. *Gotengyn.*
De 2 Muys de Aveyne 16 s.
De Chaſtelerye 11 s. 4 d.
De Prez arentez, 26 s. 8 d.

Somme 64 s.

E A Geſtſeint Remy de rente 56 s. *Geſtſeint Remy.*
E de un Muy & demy de Aveyne 12 s.
E de 6 Gelines 2 s. E de Prez arentez 33 s. 4 d. & d'un Molin 5 Muys de blez 100 s.

Somme 10 l. 3 s. 4 d.

E A Jeſmevile & a Geſtſeinte Marie de rente 4 l. 9 s. 4 d. *Jeſmevile & Geſtſeint Marie.*
E de deus Muys & demi de Aveyne 20 s.
E de 10 Gelines 3 s. 4 d.

Somme 112 s. 8 d.

E A Johangeſt de rente 9 l. 6 s. 8 d. de 6 Muys de Aveyne 48 s. *Johangeſt.*
E de 20 Gelines 6 s. 8 d.

Somme 12 l. 16 d.

E A Petremal & Herbays, de rente 4 l. *Petremal & Herbays.*
E de 2 Muys de Aveyne 16 s.
E de 8 Gelines 2 s. 8 d. E de Prez arentez 7 l. 6 s. 8 d.

Somme 12 l. 5 s. 4 d.

E A de Helentynes, de rente, 112 s. de 3 Muys de Aveyne, 24 s. *Helentynes.*
E de 8 Gelines 2 s. 8 d. E de Prez arentez, 6 l. 18 s.

Somme 13 l. 17 s. 4 d.

E A Marilles de rente 6 l. 13 s. 4 d. E de 5 Muys de Aveyne 40 s. *Marilles.*
E de 19 Gelines 6 s. 4 d. de Prez arentez 46 s. 8 d.

Somme 12 l. 6 s. 4 d.

E A Pelleynes, de un Molyn 5 Muys de blez 100 s. de preez arentez 7 l. 6 s. 8 d. *Pelleynes.*

Somme 12 l. 6 s. 8 d.

E A Mareys de un Molin 57 Muys de blez 57 l. de rente 10 l. 7 s. 4 d. de 9 Muys de Aveyne 72 s. *Mareys.*
De 45. Gelines 15 s. de Prez arentez 13 s. 4 d.

Somme 72 l. 7 s. 8 d.

E A

Ann. D. 1278. Edv. 1. Orp. E A Orp de un Molin 18 Muys de blez 18 l. de rente 15 l. 13 s. 4 d.
De 11 Muys de Aveyne 4 l. 8 s. de 75 Gelin 25 s.
Somme 39 l. 6 s. 4 d.

Jaundryn. E A Jaundryn de rente 8 l. 17 s. 4 d. de un viner arente. 40 s. de prez arentez 6 l. 13 s. 4 d. de 5 Muys de Aveyne 40 s. E de 6 Muys de blez, 6 l. E de 6 Muys de Aveyne 48 s. de 160 Chapons en ceſte vile & a Jache la Maveyſe 106 s. 8 d.
Somme 33 l. 5 s. 4 d.

Jache la Mauueyſſe. * II. 105. * E A Jache la Mauueyſe de 2 Molins 75 Muys de blez, 75 l.
De rente 33 s. 3 d. de Cortils 12 s.
De Prez arentez 46 s. 8 d. de Boſchet 53 s. 4 d.
Somme 80 l. 45 s. 4 d.

Nodeweyns. E A Nodeweyns de rente 24 l. De 20 Muys de Aveyne 8 l.
De 75 Gelines 25 s. arentez 5 s. 4 d.
Somme 33 l. 10 s. 4 d.

Libretinges. E A Libretinges de rente 53 s. 4 d. De pres arentez 44 s.
Somme 4 l. 17 s. 4 d.

Afſyet. E A Afyet, & de la vile de Dunlebert de rente 40 l.
Somme 40 l.

De Perquis. E de Perquis de Veſtures, de Ventes, de Entrees, de Terres 9 l. 6 s. 8 d.
Somme 9 l. 6 s. 8 d.

De Forfez. E de forfez Juſticeries de Aſſiſes, homages & relefs 533 l. 6 s. 4 d.
Somme 533 l. 6 s. 4 d.

Dormale. E A Dormale de rente 20 l. 13 s. 4 d. de prez arentez 22 l. 13 s. 4 d. E de 623 Chapons 20 l. 15 s. 4 d.
De 12 Muys de Aveyne Loven. 4 l. 16 s. De Tolun 23 l.
De 10 Muys de forment, a la Meſure de Tylemont, 8 l. 4 s. 8 d.
De forfaiz de Homag. de Aſſizes, de Veſtures, de la Baillye de Dormal 26 l. 13 s. 4 d.
Somme de Dormal oue le Aporten 127 l. 16 s.

Viners. E de Viners, qe lem apele la Tourbere de Lywes 133 l. 6 s. 4 d.
Somme 133 l. 6 s. 4 d.

Tylemont. E de Tolun de Tylemont 56 l.
Somme 56 l.

Foreſta de Soigne. Derechief de la foreſte qe home apele le Boyes del Soygne 1100 l. par an. C'eſt a ſaver en celes Seſoms del' an. quaunt li Duk fait faire ſes ventes en meſmes cel Boys. E ſil avenoit q'e le Duk, o ſes heirs ne euſſent meſter de vente faire en tel boys, ou ne vouſiſſet, ſicom dit eſt; qe ma dame, la fille le noble Roy deſus dit, eſpoſee au fiz & heir mon Seigneur le Duck, par ſes Seneſchaus, qi averont ſon Dowar & ſes terres deſus dictes a garder, facet la vente de an en an en meſmes tel Boys par la ou il verront qe plus ſoit a prou de ma Dame deſus dicte, taunt qe a la ſome de 1100 l. par la vue de aucun de la gent le Duk. E fait aſauer qe les 100 l. des 1100 ſount graunteez en atrees de rentes, de Molins, deſus nomez, en la Seignorie de Jedoigne R.

Somme Total. Somme de totes les choſes deſus eſcrites Eſtendes & Aſſignees, ſicom dit eſt 3104 l. 9 s. 4 d. a Tour.

E de la quele ſomme 104 l. 9 s. 4 deners ſount baillez & aſſignes par les Eſtendors en atrees des Eſtentes, des Molins, de Jedoigne, & des autres.

De incremento Dotis. E fait aſavoir que li Duk eſt tenu de aſſigner & bailler 1000 l. de terre a Torneys, ſi com deſus en ceſt eſcrit eſt touche, en acompliſſement de quatre mile Livrees de terre annueles de Dowayre.

De Galeis pro Alfonſo Rege Caſtellæ contra Mauros in Civitate Baionenſe faciendis.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Vaſcon. 6. & 7. E. 1. m. 5.

REX, Majori & Civibus ſuis Baionenſibus, ſalutem.

Cum venerabilis pater Epiſcopus Oueton. ſedis Apoſtolicæ Legatus, pro defenſione fidei chriſtianæ, & terræ Hiſpanniæ contra Mauros, galeas in civitate noſtrâ prædictâ proponat facere fieri & armari, nos, nolentes tam laudabile propoſitum per noſtros aliquatenus impediri,

Vobis mandamus quatenus ad mandatum ipſius Legati, & preces Regis Caſtellæ illuſtris, dictas galeas in civitate prædicta fieri, armari, & inde extrahi liberè permittatis.

In cujus, &c.

Dat. Dovor. ſexto die Februarii.

---

* II. 106. * *De Nunciis ad Regem Franciæ euntibus, ſuper petitione terræ Agenenſis, & completione aliorum articulorum in pace olim cum Henrico Rege inita.*

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Pat. 6. E. 1. m. 21. in Schedula.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ſuo kariſſimo, & conſanguineo Domino, Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. & fœlices ad vota ſucceſſus.

Cum, ſecundum formam pacis, inter, celebris memoriæ, quondam Lodowycum Franciæ, & præcariſſimum genitorem noſtrum Henricum Angliæ, Reges, jam dudum initæ, terram Agenenſem cum pertinentiis, quæ, ex deceſſu nobilis quondam mulieris, Johannæ Comitiſſæ Pictavenſis, ad manus noſtras, diu eſt veniſſe dinoſcitur, nobis reddere, & multos alios articulos, in eâdem pace contentos, complere teneamini, prout ibidem promiſſum extitit & juratum, Ann. D. 1278. Edv. 1.

Celſitudinem veſtræ regiæ Majeſtatis humiliter duximus requirendam, quatenus prædictam terram Agenenſem cum pertinentiis, & omnes prædictos articulos, in prædicta pace contentos, per dilectos & fideles noſtros Stephanum de Peneceſtr. & Antonium Bek, exhibitores præſentium (quos ad petendum & recipiendum nomine noſtro prædictam terram Agenenſem, cum pertinentiis, & ad petendum completionem prædictorum aliorum articulorum, Procuratores & Nuncios ſpeciales noſtros conſtituimus) declarandos, nobis reddere veſtra Celſitudo dignetur.

Damus etiam eiſdem poteſtatem & mandatum ſpeciale ſubſtituendi alium, vel alios Procuratores, loco ſui, ad præmiſſa omnia facienda; & revocandi eoſdem, cum ſibi videbitur expedire.

Ratum habituri quicquid per ipſos, vel eorum ſubſtitutum, ſeu ſubſtitutos, actum fuerit in præmiſſis.

Et hoc Majeſtati veſtræ, & omnibus, quorum intereſt, ſignificamus per præſentes litteras, ſigilli noſtri munimine conſignatas.

In cujus, &c.

Dat. apud Dovor. octavo die Februarii.

Litera Regis ad Regem Franciæ, quod, præter pœnam ei adjudicandam, nihil ulterius in negotio Gaſtonis de Bern pertractare debet.

A Treſhaut Prince e Seignor, Philipe, par la grace de Deu, Rey de France, Edward, par cele meſme grace, Rei de Engleterre, Seignor de Irelaunde, Duc de Guyene, ſaluz, e ſe aparaille a ſun pleſir. Ann. D. 1278. An. 6. E. 1.

Come autrefiez, par nos lettres, e par nos meſſages, vus eoms fet aſaver que de noſtre entente ne fu, qe vus, par la noſtre volente, la quele nus avoms tranſlate en la voſtre, en dreit de Sire Gaſton de Biern, qe ſe eſteit mis en la noſtre volente, puſſet, ne ne duſſet dire rien encontre nus; mes ſolement atemprer la peine, q'il duſt porter des graunz treſpas, qil nus avoit fet e dit en voſtre court, la quele nus puſſoms aver done par nus meimes; Pat. 6. E. 1. m. 21. in Scedula.

E ceo poez vous bien entendre, ſ'a vos plet, par les lettres, qe nus vus enveames, par vos meſſages, del pardun del rancour de noſtre queor, fet al avantdit Gaſton a voſtre requeſt; en les queles eſt contenue, qe nus ne entendioms pas qe, par tel pardon, ren diſcheiſit des amendes, qe nus devioms prendre par voſtre dit;

E eoms entendu, por noſtre Seneſchal de Gaſcoigne, qe vuz avez diſt ſur le fet de autres perſones, qe ſunt nos homes, as qeus nus ne avoms failli de dreit; ne nus ne entendoms que par la volente noſtre, la quele nus tranſlatames en la voſtre, qe ren puſſet dire en dreit des autres perſones.

E pur ceo vus prioms, com cher Seignur e Coſin, qe vus vaillet regarder noſtre honur e le voſtre en ceo fet, e ceſſer des enqueſtes, e des apriſes, qe vus auez fetz; e comaunde a fere e repeler ceo, qe vus auez diſt, ſi ceo tenez pur dit, la quele choſe nus ne entendom pas, ne unques ne entendums; e ſi vus pleſt, oſtez voſtre mem ſi el i eſt des teres, e de la juriſdiction de nos homes, qe ne ſunt par devaunt vus par apel.

A Deu, ſire, qe vus gard toz Jors.

Done a Douree le vintime Jor de Feverer, l'an de noſtre Regne ſime.

---

* *Idem Rex Edwardus ad eundem Regem Philippum, de eodem etiam negotio.* * II. 107.

A Rey de Fraunce, le Rey de Engleterre ſaluz. Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ibidem.

Come autrefiez, par nos lettres, e par nos meſſages, vus eoms fet aſaver, qe de noſtre entente, la quele nus avoms tranſlate en la voſtre, endreit de Sire Gaſton de Byern, qe ſe eſteit mis en la noſtre volente, puſſes, ne ne deves dire rien encontre nus; mes ſolement a atemprer la peine q'il duſt porter des graunz treſpas, q'il nus aveit fet e diſt en voſtre curt, la quele nus puſſoms aver done par nus meimes.

E ceo poez vus bien entendre, ſi vos pleſt, par les lettres qe nus vus enveames par vos meſſages del pardon del rancour de noſtre queor, fet al avantdit Gaſton a voſtre requeſt; en les queles eſt contenu qe nus ne entendoms pas, qe par teu pardon, rien diſcheiſit des amendes, qe nus devioms prendre par voſtre diſt; ne nus ne entendoms, qe par la volunte noſtre, la quele nus tranſlatames en la voſtre, qe rien puſſet dire en dreit de Sire Gaſton, for qe des treſpas Sire Gaſton avauntditz, des queus eſt a voſtre volente de dire plus ou meins; ne unqes noſtre entent ne fu, ne ſerra, qe nus nus meiſoms en arbitre, per a per, a Sire Gaſton.

E pur ceo vus prioms, com cher Seignor e Coſin, qe vos voillez regarder voſtre honur e le noſtre en ceo fet, ſicome vos meſſages, qe vus nus avez ſouent enveez, nos unt teu jor promis de par vos, a ſauuer noſtre honur, qe voſtre diſt ne ſe eſtende plus avaunt qe en la forme avauntdite.

Don. ſi com avaunt.

De

[A]nn. D. 1278. [Ed]v. 1.

De Literis Quietantiæ, ſuper ſolutione 8000 Marcarum pro 8 annis de annuo cenſu.

[A]nn. D. 1278. [A]n. 6. [E.] 1. [E]x Auto-[graph.] inBibl. [C]otton.

NIcholaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pro cenſu mille Marcarum ſterlingorum, in quo, annis ſingulis, in Feſto Sancti Michaelis de menſe Septembris, ratione Regni Angliæ ac Yberniæ, nobis & Eccleſiæ Romanæ teneris, per manus dilecti filii Labri Vulpelli Civis & Mercatoris Lucan. tria milia Marcarum, dictæ monetæ, fælicis recordationis, Johanni Papæ Prædeceſſori noſtro, necnon quinque milia Marcharum, nobis & eidem Eccleſiæ tuo nomine pro octo annis, pro parte in vitâ claræ memoriæ Henrici Regis Angliæ patris tui, pro reliqua vero parte poſt obitum ipſius elapſis, & in Sancti Michaelis præterito proximè Feſto completis,

Pro quibus Romanis Pontificibus, prædeceſſoribus noſtris, ſeu ipſi Eccleſiæ alias de dicto cenſu ſatisfactio nulla provenerat, integre perſoluta fatemur, & de prædicto cenſu annuo mille Marcharum, pro eiſdem octo annis, nobis & eidem Eccleſiæ plenarie ſatisfactum; ita quod tu & tui hæredes, à præſtatione dicti cenſûs ſitis pro tempore præterito, uſque ad dicti Feſti craſtinum abſoluti:

Eundem cenſum mille Marcharum, tam pro præſenti anno, qui à craſtino ipſo incepit in eodem Feſto beati Michaelis primo venturo, quàm deinceps in eodem feſto, annis ſingulis repetito, in ſe calculo revolvendo, nobis & eidem Eccleſiæ ſolvere tenemini annuatim;

Ad tuam itaque, ac eorumdem hæredum cautelam, & rei geſtæ memoriam, præſentes litteras tibi duximus concedendas.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum ſeptimo Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

[*]II. 108. * *Litera Duciſſæ Brabant. obligatoria, quod tenebit & teneri procurabit omnes conventiones de matrimonio, ſecundum conventiones inde initas.*

[A]nn. D. 1278. [A]n. 6. [E.] 1. [E]x A f. 8. a. [pe]nes Ca-[m]erar.

MArgarete, par la grace Dieu, Duceſſe de Lother & de Braibant, a touz ceaus, qi ces præſentes lettres verront & orront, ſaluz & connoiſtre verite.

Nous vous feſoms aſavoir, que celes covenaunces de mariage noſtre treſchier & ameis, mes ſires li Duk de Lother. & Braibant, ad fait vers treſhaut Seignor Monſeignor Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seignor d'Irlaunde & Duk de Aquitayne, de nos enfauntz, einſi qe il eſt contenu es lettres qi ſur ceo ſont faites, qe c'eſt fait par nos aſſentz, & par noſtre volunte, en totes choſes; e leaument aiderons qe les ſerront tenues entirement, enſi qe il eſt deviſe es lettres ſur ceo donees.

E, por ceo que ceo ſoit ferme choſe & eſtable, avoms nous fait mettre noſtre ſeal a ces lettres, qi furent donees l'an del Incarnation noſtre Seignor Jehu Chriſt MCCLXXVIII el moys de Mars.

Literæ Majorum, & Eskyvinorum, & Communium de Lovayn, Bruſſele, Aumiers, Thylemont, & Lywes obligatoriæ de reddend. Regi 50 millia librarum Turonenſium ſi maritagium defecerit.

[A]nn. D. 1278. [A]n. 6. [E.] 1. [E]x A. f. 18. a. [p]enes Ca-[m]erar.

ATouz ceaus, qi ces preſentes lettres verront & orront, les Meyres, & les Eskevyns, & les Communes de Lovaign, Bruſſelle, Aumiers, Thyelemont, & Lywes en Brabant, ſaluz & conoiſtre verite.

Nous vous feſoms aſavoir que, come covenaunces ſoient faites entre le treſhaut Seignor Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre Seignor d'Irlaund & Duk de Aguyen, e noſtre Seignor Johan, par meſmes la grace, Duk de Lother. & de Brabant, qe Johan ſon fiz eiſnez prendra a femme Madame Margarete la fille au noble Roi devauntdit, tauntoſt com il averont eage de eſpoſer

E ſi de eaus defaille li mariage, dount Dieu defend, qil ſe face entre les autres enfauntz apres ſiwauntz heirs noſtre Seignor le Duk, & les filles eiſnees au noble Roi avauntnome, apres Madame Margarete, ſi com plenerement eſt contenu es covenaunces de ceo faites & eſcrites:

Por la quele choſe le noble Rois avauntdit donne a Johan, fiz & heir noſtre Seignor le Duk, ove la avauntdite Madame Margarete, quaraunte mile livres de Tour. en mariage; li quel mariage, ſi choſe aveigne que faire ne ſe peuſſe, qe Dieu ne voille, nous, les Mayres, & les Eskevyns, & les Communes deſuſdites, par cestes nos preſentes lettres, volom & grauntoms eſtre reſponauntz, & a paer, ſi noſtre Seignor le Duk en ceo defaille, au noble Roi deſuſdit, & a ſes heirs, les deſus nomez quaraunte mile livres de Tourn. dedens les quatre aunz ſiwantz, apres ceo que li mariages deſuſdit ne porra eſtre, cheſcun an. 10 mile livres de Tour a la Chaundelur. a Loundr. taunt que les quaraunte mile livres ſoient parpaes.

E s'il aveigne qe les enfauntz ſoient eſpoſez, & li un de eaus moerge ſaunz heir de lor cors, auſi voloms & grauntoms eſtre tenus a rendre & a paer 25 mile livres de Tour. des cinquaunte mile livres, queuns noſtre Seignor le Duk avera receu, dedens les quatre aunz apres ſiwauntz, cheſcun an la quarte partie a la Chaundelur. a Loundr.

E a ceo paement faire, ſi noſtre Seignor le Duk defailot, nous nous feioms & devenoms plegges & principales dettors cheſcune comune & auſi cheſcune ſinguliere parſone de nos Communes, por le tot. Ann. D. 1278. Edv. 1.

E obligoms nous, & nos heirs, & nos executors par toutz nos biens trovez en les poers les noble Roi de Fraunce, d'Engleterre, d'Eſcoce, & auſi es Countes de Champaygne, & de Flaundres, & aillors, en terre, & en meer; e que au maundement le noble Roi deſuſdit, & de ſes heirs ſoient nos biens deſuſditz, en qi meins qil ſoient trouez, vendus & leuz les deners, & tote la ſomme deſuſnomee, ſi nous defailloms en la paye au terme, & au lieu ſi com dit eſt.

*E renuncioms, por nous, & por nos heirs, & por touz ceaus, qui poer averont de nos biens, a totes maneres de aides de ſeinte Egliſe, & de Court laye, & a touz privileges qi a nous peuſſent aider, & la paye deſuſdite delaer, ou deſtorber. *II. 109.

E, en teſmoignage de ceſte verite, nous les Mayres, les Eskuyns, & les Communes deſuſnomez, avoms mis les communis ſeaus de nos viles, por nouz touz, & por cheſcune ſingulere perſone de noſtre commune, a ceſtes lettres.

Don. en Braibant en moys de Mars l'an de l'Incarnation noſtre Seignor MCCLXXVIII.

Litera Epiſcopo Bathonenſi & Wellenſi, & Ottoni de Grandiſono, de negotiis in Vaſconia, & ejus populi inſtabilitate; De Principe Walliæ bene ſe gerente; & de Alexandro Rege Scotiæ homagium præſtare volente.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Clauſ. 6. E. 1. m 11. d. Vaſcon.

REX venerabili Patri R. Bathonenſi & Wellenſi Epiſcopo Cancellario ſuo, & Ottoni de Grandiſono ſalutem.

Curam & ſollicitudinem veſtram, quam nuper in noſtris negotiis, in Curiâ Franciæ deductis, vos impendiſſe cognovimus, plurimum commendamus, & vobis exinde gratias referimus, & ſperamus quod id, quod ibidem vice noſtra ſagaciter incepiſtis, congruis temporibus diligenter & prudenter finietis, ope Dei, ad noſtrum & noſtrorum commodum & honorem.

Quocirca dilectioni veſtræ, de qua confidimus, mandamus, & rogamus attentè, quatinus noſtra negotia, quæ vobis injunximus, & pro quibus verſus partes Vaſconiæ hiis diebus iter arripitis, & laborem, juxta ſuſcepti miniſterii veſtri debitum, cum omni diligentiâ & induſtriâ quâ poteritis; obſervatis in omnibus juris ordine & honeſtate juxta veſtras diſcretiones, expleatis & rite peragatis; & hoc, nullius accelerationis ad partes Angliæ redeundi causâ, nullatenus omittatis; præſertim cum apud nos aliquos non habeamus, quos meliùs & utiliùs, quam vos, præmiſſa ſcire poſſe, & velle facere credimus, etiam ſi nos ipſi ibidem perſonaliter eiſdem vacaremus.

Et quia de Vaſconienſibus fama laborat, quod in ſuis conventionibus propoſitis, promiſſis & factis nimium cavilloſi & inſtabiles exiſtunt, valde neceſſarium fore credimus quod omnia & ſingula, ibidem per vos cum ipſis ſtatuenda, componenda, ordinanda & facienda, adeo ſecurè, diligenter & circumſpectè fiant, & firmentur per ſcripturas, fidejuſſiones, pœnas, & alia quæcumque obligationum genera (& præcipue facta Comitem Petragor. tangentia, circa quæ, ut accepimus, major & diligentior eſt adhibenda cautela) quod futuris temporibus, quod abſit, per eorum inſolentiam, ſuis factis propriis auſu temerario nullatenus præſumant contraire; & quod hujuſmodi ſuum factum proprium & ſecuritas præſtita imperpetuum, ad ſuam malitiam reprimendam, obici poſſit, oculo ad oculum, frontibus eorumdem.

Super hiis autem, quæ nobis per prædictum Antonium ſignificâſtis, vobis mandamus quod in ipſis fidem & credulitatem beatæ Mariæ matris Domini, potius, quam fidem Thomæ Apoſtoli ſemper habeatis; nulla etenim ratione unquam eveniet, quod nos facta veſtra ibidem immutare, ſeu revocare velimus; ſet ea, quæ noſtra facta, potius quàm veſtra, reputamus, firmiter teneri & obſervari faciemus in futuro.

Adhæc autem ſcire vos volumus, quod nos, & terræ noſtræ Angliæ, & Marchiæ negotia jam votivis ſucceſſibus, Dei gratiâ, proſperamur; ecce enim Lewelinus Walliæ Princeps, coram Juſticiariis noſtris ibidem comparens hiis diebus, benigne petit & recipit juſtitiam & judicium coram eis, ſuper hiis quæ verſus alios petit, & quæ ab aliis petuntur ab eodem.

Et dilectus frater & fidelis noſter A. Rex Scotiæ illuſtris, hiis temporibus, per ſuos ſollempnes Nuncios, quos ad nos tranſmiſit, homagium ſuum, nobis debitum, nobis abſque conditione aliquâ optulit & retendit; cui ad hoc faciendum diem dedimus London. in quindena Sancti Michaelis proximo futura, ubi & vos intereritis, Domino concedente.

Vallettum ſiquidem veſtrum, latorem præſentium, uſque adventum prædicti Antonii ad nos, quibuſdam certis cauſis, nobiſcum per quatuor dies retinuimus, & volumus quod moram ſuam in hoc habeatis excuſatam.

*Nova relatione digna cum ſciveritis, nobis inſinuatione crebrâ ſignificetis. *II. 110.

T. R. apud Donameneye viceſimo primo die Martii.

Pollicetur Rex Romanorum ſe ſuam adhibere curam, quod Hartmannus filius ſuus in Romanum Regem aſſumatur. Ann. D. 1278. An 6. E. 1. Rot. penes Camerar.

RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem & omne bonum.

Ann. D. 1278. Edv. I. Deſiderantes, ex intimo noſtri cordis, quod filio noſtro kariſſimo deſuper concedatur aſcendere ſolium Regiæ Majeſtatis, præſentium ſerie pollicemur quod nos omnimodas curas noſtras & ſtudia convertemus, & laborabimus efficaciter bonâ fide, quod filius noſter Hartmannus de Habſpurg. & de Kyburg. Comes, Alſatiæ Lantgravius (cum Imperiali diademate, divinâ favente clementiâ, inſigniti fuerimus) in Romanum Regem, Imperii Principum electorum interveniente conſenſu benivolo & concordi, ſollempniter aſſumatur.

In cujus rei teſtimonium præſens ſcriptum conſcribi, & Majeſtatis noſtræ ſigillo juſſimus communiri.

Dat. Wienn. ſeptimo Kal. Maii, Indict. ſext. Regni noſtri anno quinto.

De prædicto Hartmanno, Rex Romanorum promittit ſe magnopere laborare ut Regnum Arelaten. valeat adipiſci.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Ibidem. RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem & omne bonum.

Noſſe volumus vos univerſos & ſingulos per præſentes quod ad hoc, efficaces curas noſtras & operas applicare promittimus, & magnopere laborare, quod cariſſimus filius noſter Hartmannus Comes de Habesburg & de Kyburg. Alſatiæ Langravius, Regnum Arelaten. Romani Imperii Principum applaudente conſenſu benivolo, valeat adipiſci.

In cujus rei teſtimonium præſens ſcriptum exinde conſcribi, & Majeſtatis noſtræ ſigillo juſſimus communiri.

Dat. Vienne ſeptimo Kal. Maii, Indict. ſext. anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo octavo, Regni vero noſtri anno quinto.

Litera Roberti Ducis Burgundiæ precatoria pro Monaſterio Ciſtercienſi.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Ex Orig. SEreniſſimo Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Robertus Dux Burgundiæ, cum debitâ veneratione, ſalutem, & de Regno tranſitorio ad æternum tranſitum ſalutarem.

Serenitatis veſtræ benignitas humilitatem noſtram incitat & invitat, quod thronum gratiæ veſtræ confidenter adeat, & de veſtri favoris gratiâ non diffidat;

Hinc eſt quod cum Ciſtercienſe Monaſterium, a noſtris progenitoribus fundatum, & in noſtro diſtrictu & dominio ſituatum, unam Eccleſiam in Villa de Scadebour, ex clariſſimorum progenitorum veſtrorum collatione, jamdiu pacificè poſſiderit & quietè, cujus proventus & exitus deputati ſunt ad ſuſtentationem Abbatum, ſingulis annis, apud Ciſter. venientium ad capitulum generale,

Nunc vero, ſicut datum eſt nobis intelligi, proventus ipſius Eccleſiæ dicuntur per quoſdam fratres prædicatores diminui, adeo quòd prædicti Abbates in generali capitulo, more ſolito, non poterunt ſuſtentari.

Serenitatem veſtram, injuriam patientibus compati conſuetam, affectuosè volumus eſſe rogatam, quatinus huic morbo tale remedium dignetur apponere, quod Chriſto ſit acceptabile, & ſervis ſuis utile, & Regiæ Celſitudini ſalutare.

Bene vigeat & valeat veſtræ Serenitatis faſtigium in eo, ſine quo nichil eſt validum, nichil ſanctum.

Dat. Berne feria quinta poſt Lætare Jeruſalem.

---

*II.111. * *De pace inter Regem Angliæ, & Guidonem Comitem Flandriæ, ſub ſigillis ſeptem Magnatum Flandriæ.*

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Ex Autogr. A Tous ceus, ke ceſt lettres veront ou vorront, Baudwyn Auenes, Guillam de Flandres, Gerard de Rodis, Huge le Chaſteleyn de Gaunt, Johan de Caſtele, Oliver de Ariſthone, e Michel de Auchy Chivalers, ſalut en noſtre Seygnur,

Come piece ad, a Monſtril, fuſt fete une pees, e unes obligacions entre le noble Prince ſire Edward le Rey de Engleterre, pur lui & pur ces Marchans de une part, & le noble ber Guy Cunte de Flandres, & pur la Cunteſſe de Flandres ſa mere de autre part, de fere rendre & reſtorer as Marchaunz le Rey d'Engleterre avantdit lur bens, ke il perderent par le areſt, ke la avantdite Cunteſſe fiſt fere ſur eus en Flandres;

Et ſur ceo, pur greinure ſeurte fere, au Rey avantdit, le avantdit Cunte, e nus pur luy, ſeyoms oblige, par noſtre eſcrit, a tenir corporal priſun a Monſtruyl ſur la Mer, al commandement le Rey avantdite, pur acompliſſement de la pees, & des obligacions avantdites, ſi eles ne ſoient tenues par le avantdit Cunte, e par nus.

Nus pur la grace, ke le avantdit Rey ad fet a memes Cunte e a nus, de ceo ke il ad grante a luy, è a nus, è procure reſpit de le priſon avantdite de kes a la Feſte de Paſche proſchein avenir, Grantoms e promettoms loiaulment ke ſe les Marchaunz è le avauntdit Cunte ne rendent pleynement au Rey avantdit, è as ſes Marchaunz avandiz, dedeinz le terme avantdit, toute la pecunie, ke arere eſt as Marchannz le avantdit Rey, de la ſumme total, ke donne lur feu pur le areſtement avantdit,

Nous, le jour de la quinzenne de la Paſche avantdit, entreroms la priſone de Monſtreuyl ſur la Mer, è ilekes demurrums, ſelume les obligacions avant fetes entre le avantdit Rey e le avantdit Conte e nus;

Iſſint ke nus, decel tens en avant, ne prierons, ne ne ferons prier le avantdit Rey de plus ſuns reſpit de le avantdit priſun, ne de le avantdit pae; Ann. I 1278. Edv. I

E ſur ceo nus grahtoms, e voloms ke touz les poinz, e les Articles des autres eſcris e obligacions, fetes entre le avantdit Rey, e memes le Cunte e nus de la choſe avantdite, eſtoiſent en lur premere force.

E ke ceſte nouele Suffraunce, fete a l'avantdit Cunte, e a nus, par la grace le Rey avantdit, ne turne a damage, ne prejudice au Rey avantdit, ne a ſes Merchaunz avantdiz.

En teſmoinance de la que choſe, a ceſt eſcrit avons mis nos ſeaus.

Donee a Aloſt, le an del Incarnation 1278, le jour de la Aſcencion noſtre Seignor. Jehu Criſt.

Litera Guidonis Comitis Flandriæ, de pace facta inter Regem Angliæ & dictum Comitem, ſuper dampnis datis Mercatoribus Regis per arreſtationes factas per matrem Comitis.

Ann. I 1278. An. 6. E. I. Ex Aut gr. A Tous ceus, ke ceſte lettre veront u oront, Guy Conte de Flandres, ſalus en noſtre Seignor.

Compiece ad, a Monſtreel, fuſt faite une pais, & unes obligacions entre mon Seignor Edewart Roy d'Engleterre pour luy & pour ſes Marchaunz d'une part, & nous, pour nous & pour la Conteſſe de Flandres, noſtre mere, d'autre part, de faire rendre & reſtorer as Marchans le Rois d'Engleterre avant dis, lour bens, ke ils perdirent par le areſt, ke le avantdite Conteſſe noſtre mere fiſt faire ſour eus en Flandres;

Et ſour ce, pour greigneur ſeurte faire au Roy avantdit ke nous, & nos plegges, c'eſt aſſavoir mes Sires Baduins de Aueſnes, Guillames de Flandres, Gerairde de Rodes, Hues Caſtelanis de Gant, Johans de Ghiſtele, Oliuers de Aiſthone, & Michel d'Auchi, ſeons oblige par noſtre eſcrit, a tenir corporel priſon a Monſtreel ſour le Mer, al Mandement le Roi avantdit, pour accompliſſement de la pais, & des obligations avant dites, ſe eles ne ſoient tenues par nous & par eus:

* Nous, par la grace, ke l'avantdit Roy a fait a nous, & as Chivalers avantditz, de ce ke il a grante & procure a nous & a eus reſpit de la priſon avantdite, de kes ala Feſte de la Paſque proſchain avenir, grantons & promettons loiaument ke, ſe nos Marchaunz ne rendent plainement a l'avantdit Roy, e a ſes Marcheans avantdis dedens le terme avantdit, toute la pecunie, ke ariere eſt as Marcheans l'avantdit Roy, de la ſoume totale, ke donne leur fu pour l'areſtement avantdit, *II.11

Nous, & les Chivalers avantdis le jour de la quinzaine de la paſque avantdit, ſanz nul conterdit, enterums en le priſon de Monſtreel ſour la Mer; & illeuc demourans ſelonc les covenanches avant faites entre le avantdit Roy & nous;

Iſſint ke nous, de cel tens en avant, ne prierons, ne ne ferons prier le avantdit Roy de plus lour reſpit de l'avantdit priſon, ne de l'avantdite paie,

Et, ſour ce, nous grantons & volons, ke tous les poins & les articles des autres eſcris & obligacions, faites enter l'avantdit Roy & nous, de la choſe avantdite, eſtoiſent en leur primere force,

Et ke ceſte nouele ſeuffranche, faite a nous & as Chivalers avantdis, par la grace le Roy avantdit, ne tourne a damage, n'en prejudice au avantdit Roy, ne a ſes Marcheans avantditz.

En teſmois de ceſte choſe, a ceſte lettre avons mis noſtre ſeel.

Donne a Aloſt l'an del' Incarnation 1278.

Le jour de l'Aſcenſion noſtre Seignor Jehu Criſt.

De Dotalicio Johannæ filiæ Regis, per Regem Romanorum concedendo.

Ann. D 1278. An. 6. E. I. Rot. pen Camera RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis Sacri Romani Imperii fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, gratiam ſuam & omne bonum.

Cum inter Hartmannum, de Habſpurg. & de Kyburg. Comitem, Alſatiæ Langravium, filium noſtrum cariſſimum, illuſtrem, & Johannam, natam magnifici principis Domini Edwardi Regis Angliæ, jam ſolempniter ſint contracta ſponſalia ſuper matrimonio conſummando,

Noſſe volumus univerſos, quod nos eidem Domicellæ Johannæ, in hæreditariis & peculiaribus terris noſtris & bonis, & donationem propter nuptias, mille Marcarum Argenti redditus annuos, & de aliis terris noſtris, caſtris, oppidis, bonis & poſſeſſionibus, ad valorem decem milium Marcarum, ſecundum congruam æſtimationem venerabilium Virduenſis, Baſilienſis, & Lauſannenſis Epiſcoporum, dilectorum Principum noſtrorum, vel duorum ex eis, ſi omnes tres perſonaliter intereſſe non valeant, ſive etiam illorum quos dicti Epiſcopi ad hoc duxerint ſubrogandos, libere damus & aſſignamus in bonis & locis inferiùs annotatis;

Damus enim & aſſignamus eidem Domicellæ Johannæ, prædicti Regis Angliæ filiæ, ſponſæ prædicti Hartmanni, filii noſtri (pleno & libero interveniente conſenſu univerſorum & ſingulorum noſtrorum liberorum) Caſtrum de Leuzburg, cum hominibus, Curſibus in Vilmeringen & Sure, & univerſis aliis attinentiis: Opidum Arowe: Opidum Mellingen. Caſtrum Caſtel: Caſtrum Deileſawe: Opidum Sempach. Opidum Surſe: Advocatiam Beronen: Opidum Zuge: & curſum ſeu curiam ibidem, & officium exterius, cum omnibus attinentiis bonis attinentibus antedictis: Vallem Agrei: Vallem in Swize, cum

Ann. D. 1278. Edv. 1. cum curiis de Kyburg. & de Ureburg. & eorum pertinentiis: Item curiam Arce cum ſuis attinentiis: ac totam Argoiam ſecundum quod quondam Comes Hartmannus junior de Kyburg. & piæ memoriæ Albertus, genitor noſter, & Comes de Habſpurg, Eberhardus noſter patruelis, habebant & poſſidebant eandem cum omnibus bonis cultis & incultis, viis & inviis, pratis, nemoribus, paſcuis, ſtagnis, aquis, aquarumque decurſibus, cum hominibus & diſtrictibus, necnon omni jure pariter & honore; exceptis Opidis Bremegarcen. Mejenberg, Brugge, & bonis ſuis, in prædio quod vulgariter dicitur Indeir Eigen; ita quod dicta Johanna, ſi, eâ ſuperſtite, dictus H. filius noſter ſorte facultatis humanæ deceſſerit, omnia prænotata bona ad tempora vitæ ſuæ pacifice & quiete poſſideat; ipſa tamen defunctâ, & hæredes noſtros legittimos libere reverſura, ſi præfatam J. a prædicto H. filio noſtro prolem non contigerit ſuſcepiſſe.

*II.113. * Verum, ſi, à Filio noſtro Hartmanno prædicto, pinguiori, proceſſu temporis, arridente fortuna, præfato Anglorum Regi placuerit, quod in aliis terris & locis, quæ ipſum Filium noſtrum adipiſci contigerit, ſæpedictæ Filiæ ſuæ Johannæ donatio propter nuptias aſſignetur, hujuſmodi permutatio ſibi fiet pro ſuæ libito voluntatis.

Et ſuper hiis omnibus, tam ſollerter, quàm fideliter adimplendis, cautiones rationabiles & honeſtas, quas idem Anglorum Rex habere maluerit, ei bonâ fide promittimus nos daturos.

In quorum omnium teſtimonium & evidentiam pleniorem, præſens ſcriptum exinde conſcribi & majeſtatis noſtræ ſigillo juſſimus communiri.

Nos etiam Albertus & Hartmannus, Filii Sereniſſimi Principis Domini noſtri R. Romanorum Regis, de Hapsburg & de Kyburg Comites, Alſatiæ Lantgravii, ſupra ſcriptis omnibus noſtrum liberum, plenum & ultroneum abhibentes aſſenſum, ea in ſingulis ſuis articulis, prout ſunt expreſſa ſuperius, bona fide, tam rata, quam inconvulſa, promittimus nos perpetuo ſervaturos, ſigilla noſtra, in ſtabilis firmitatis indicium, unà cum ſigillo prædicti Domini Auguſti genitoris noſtri, præſentibus appendentes.

Teſtes autem hujus rei ſunt G. Virdunenſis, & H. Baſilienſis Epiſcopi: A. major Tullen. Archidiaconus, G. Solien. & A. Werden. præpoſiti: Frater Beringerius de ordine hoſpitalis Sancti Johannis Jeroſolomitani: H. de Vurſtenberg, E. de Catzenellerbogen, de Toggenberg, & R. de Raprehit Willer Comites: C. Burgravius de Nurenberg Junior, Dapifer & Camerarius Auſtriæ, A. de Cunringen, Tumbe de novo Caſtro, Petrus Scalarius de Baſilea, Milites; aliique quamplures.

Dat. Wienne quinto Non. Maii, Indict. ſexta, anno Domini 1278. Regni vero noſtri anno quinto.

De Rege Romanorum confirmante omnia & ſingula ſupra matrimonio inter Hartmannum Filium, & Johannam filiam Edwardi conſummando.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ibidem. RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis ſacri Romani imperii fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, gratiam ſuam & omne bonum.

Univerſitatis veſtræ notitiæ declaramus, ſimpliciter & publice proteſtantes quod, cum jampridem venerabilem H. Baſilienſem Epiſcopum Principem noſtrum cariſſimum, & magiſtrum Andr. præpoſitum Werdenſis familiares noſtros, ad magnificum Principem Dominum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, ſuper matrimonio, inter Hartmannum de Habſpurg & de Kyburg Comitem, Alſatiæ Langravium, Filium noſtrum, & inclitam domicellam Johannam, ejuſdem Regis Angliæ Filiam, contrahendo, de noſtro latere miſiſſemus,

Et ſuper matrimonio ipſo, loco & tempore conſummando, inter eoſdem Hartmannum & Johannam jam ſint contracta ſponſalia, & per ipſos nuncios quædam, quæ dicto negotio congruunt, vice noſtrâ, noſtroque nomine ſint ſollempniter æditæ pactiones,

Nos univerſa & ſingula, quæ per nuncios memoratos, tam ſuper principali, quam ſuper acceſſoriis, in præmiſſis eidem Regi Angliæ ſunt promiſſa, rata grataque tenentes, fide ſuper hoc præſtita corporali, conſtanter & inviolabiliter ea obſervare promittimus, & in ſingulis ſuis articulis efficaciter adimplere.

In cujus rei teſtimonium præſentes litteras exinde conſcribi, & Majeſtatis noſtræ Sigilli munimine juſſimus roborari.

Dat. Wienn. quinto Non. Maii Indict. ſexta, anno Domini 1278. Regni vero noſtri anno quinto.

De Juramento, per nuncios præſtito, per Regem Romanorum confirmato ſuper matrimonio ſæpedicto.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ibidem. *II.114. RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod, cum * venerabilis Frater Henricus Baſilienſis Epiſcopus, necnon honorabilis magiſter Andreas præpoſitus Werdenſis, Notarius & familiaris noſter dilectus, plenum ac ſpeciale à nobis in animam noſtram jurandi mandatum habentes, de Hartmano, Filio noſtro dilecto, de Habſpurg & de Kyburg. Comite, Alſatiæ Lantgravio, inclitæ Johannæ, illuſtris Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Anglorum Filiæ, matrimonialiter copulando, ſponſalia contrahendi, & nos ad conſummationem ipſius matrimonii congruis nexibus obligandi, vice noſtrâ & nomine noſtro, in animam noſtram ſollempne ac corporale præſtiterint juramentum, quod inter eoſdem Hartmannum, Filium noſtrum & præfatam Johannam, natam prædicti Regis Angliæ, ſponſalia, jam contracta, circa proximum inſtans feſtum Nativitatis beatæ Mariæ virginis, vel circiter, ſive alio magis oportuno tempore, prout nobis convenientius expedire videbitur, per ſollempnis matrimonii copulam debeant efficaciſſimè ſolidari, Ann. D. 1278. Edv. 1.

Nos idem jus jurandum, per dictos fideles & devotos noſtros in animam noſtram, de noſtro ſpeciali mandato, noſtraque auctoritate ſic præſtitum, ratum & illibatum, fide ſuper hoc interpoſita corporali, inviolabiliter obſervare promittimus; & præmiſſa univerſa & ſingula, prout ſuperius ſunt expreſſa, perverſo ingenio penitus excluſo, fideliter adimplere.

In cujus rei teſtimonium præſentibus Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. Vienne quinto Non. Maii Indict. ſexta, Regni noſtri anno quinto.

Litera Annæ Reginæ Romanorum de promiſſo quod nuptiæ inter Hartmannum & Johannam, circa Feſtum Nativitatis beatæ Mariæ, celebrentur.

UNiverſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris vel audituris, Anna, Dei gratiâ, Romanorum Regina, ſalutem in Domino ſempiternam. Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ibidem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos illuſtrem Hartmannum, Comitem de Habesburg & de Kyburg, Alſatiæ Lantgravium, Filium noſtrum, inclitæ domicellæ Johannæ, magnifici Domini Edwardi Regis Anglorum Filiæ, dare promittimus in Maritum, fide ſuper hoc interpoſitâ corporali vice ac nomine noſtro,

Inter quos Hartmannum & Johannam, ſponſalibus jam contractis, circa proximum inſtans Feſtum Nativitatis beatæ Mariæ virginis, vel circiter, prout ipſi Domino noſtro Regi Romanorum conſultiùs expedire videbitur, ſub ejuſdem fidei præſtitæ religione, promittimus matrimonium cum ſollemnitate conſuetâ & debitâ conſummari.

In cujus rei teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. Wienne quinto Non. Maii, anno Domini 1278.

De Poteſtate data Regi Angliæ per Rodolphum Regem Romanorum contrahendi perpetuam pacem inter ipſum & Comitem Sabaudiæ.

MAgnifico & excellenti Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ Regi Anglorum illuſtri, amico ſuo kariſſimo & affini, Rudolphus, per eandem, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, ſalutem & integerrimæ ſemper dilectionis augmentum. Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ibidem.

Tantus amor, tantaque nos cura ſollicitant ad perfectam vobiſcum, pariter & cum veſtris, indiſſociabilis amicitiæ contrahendam indiviſibiliter unionem, quod veſtrâ domo, affinitate gratuitâ, counitâ cum noſtrâ, delectat nos ejuſdem egregiæ domûs veſtræ præſignes nobis adoptare ramuſculos; ut, ſicut utraque domus alterius amplexibus inſignita, perhenniter in cootivos futuræ propaginis palmites adoleſcat;

Idcirco, magnopere cupientes quod inter nos, & illuſtrem Sabaudiæ Comitem, ſimultatum quarumvis extirpatis omnino radicibus, redivivæ dulcedinis ſeminaria reviviſcant, Ecce! quod plenam & liberam vobis tribuimus facultatem, inter nos & Comitem prænotatum, perpetuæ pacis & amicitiæ fœdera contrahendi; ſuper hoc ordinationi veſtræ nos ſtare per omnia pollicentes, * quatenus abſque demembratione Romani imperii fieri id contingat; unde tranſmittimus vobis has litteras noſtras in teſtimonium ſuper eo. *II.115.

Dat. Wienne quinto Non. Maii, Indictione ſexta, anno Domini 1278, Regni vero noſtri anno quinto.

De dote Johannæ in ſuam & Hartmanni utilitatem convertenda.

RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino. Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ibidem.

Noverint univerſi nos ad hoc noſtrum conſenſum liberum impertiri, quod illa decem milia Marcarum, quæ inclitus Rex Angliæ illuſtri Johannæ Filiæ ſuæ & Hartmanno Nato noſtro, pro dote, ſeu dotalicio, aſſignabit, per duos induſtrios viros (quorum alterum idem Rex Angliæ, & nos alium eligemus) in communem utilitatem converti valeant utriuſque; unde damus has noſtras litteras, noſtro Sigillo munitas, in teſtimonium ſuper ea.

Dat. Wienne 4. Non. Maii, Regni noſtri anno quinto.

Ann. D. 1278. Edv. 1.

De decem Milibus Marcarum Sterlingorum, in dotem datis cum Johanna Filia Regis, & errore ſcriptoris in priori litera emendato.

An. 6. E. 1. Ibidem.

EDwardus, Dei gratiâ, &c. Omnibus, &c. Cum in quâdam litterâ noſtrâ (pacta de contrahendo Matrimonio inter Hartmanum, ſereniſſimi Principis, Domini Rodolphi, Dei gratiâ, Romanorum Regis ſemper Auguſti, Filium, ex unâ parte, & Johannam Filiam noſtram ex alterâ, continente) per errorem ſcriptoris omiſſum fuerit unum verbum, videlicet, in loco, in quo dicitur, quod nos dicto Hartmanno cum dictâ Filiâ noſtrâ promittimus dare in dotem decem milia Sterlingorum *Libris vel Marcis nequaquam expreſſis*;

Nos, ne de voluntate noſtrâ ſeu conſcientiâ aliquo tempore valeat dubitari, dubitationem ipſam tenore præſentium duximus declarandam, omnibus & ſingulis, cujorum intereſt, intimantes quod noſtræ fuerit intentionis, & adhuc eſt, dare dicto Hartmanno, in dotem, cum dictâ Filiâ noſtrâ, decem milia Marcarum Sterl. & eas ſolvere ad terminos in prædicta littera conſtitutos.

In cujus, &c.

Dat. &c.

De prædictis decem Milibus Marcarum reſtituendis, ſi contigerit Hartmannum, ſuperſtite Johanna, decedere.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. In Schedula Rot. Penes Camerar.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra, quod nos damus & concedimus, per præſentes, venerabili Patri in Chriſto, Domino Edwardo Virdunenſi Epiſcopo, & Religioſis viris Fratribus Andreæ Pentecoſte, & Johanni de Sevenak, de ordine prædicatorum, duobus vel alteri ipſorum, exhibitoribus vel exhibitori præſentium, plenam & liberam poteſtatem recipiendi, nomine noſtro, & Johannæ Filiæ noſtræ (Hartmanno, Sereniſſimi Principis Domini Rodolphi, Dei gratiâ, Romanorum Regis ſemper Auguſti Filio, maritandæ) ſecuritatem ſeu cautionem de decem milibus Marcarum Sterlingorum, quas dicto Hartmanno, cum eâdem Filiâ noſtrâ, dare tenemur in dotem, nobis vel dictæ Filiæ noſtræ reſtituendis, ſi dictum Hartmannum decedere contigerit Filia noſtra ſuperſtite ſupradicta,

Nec non recipiendi & acceptandi, nomine noſtro, & dictæ Filiæ noſtræ, aſſignationem dotalitii, ſeu doſcli, vel * donationis, propter nuptias eidem Filiæ noſtræ, à dicto Rege, vel ejus Filio faciendam.

* II. 116.

Ac etiam ſtipulandi pro nobis & dicta Filia noſtra, & recipiendi obligationem quæ in præmiſſis viderint, ſeu viderit oportunum:

Et faciendi univerſa & ſingula, quæ in prædictis, vel virca prædicta, ſeu aliqua, vel aliquod prædictorum, nobis, vel dictæ Filiæ noſtræ viderint ſeu viderit expedire;

Ratum habituri & gratum, pro nobis, & dicta Filia noſtra, quicquid per omnes prædictos, duos vel alterum eorumdem, factum fuerit in omnibus & ſingulis ſupradictis:

Et hoc omnibus, quorum intereſt, ſignificamus tenore præſentium litterarum.

Dat. &c.

De Donatione Johannæ, propter nuptias cum Hartmanno, ſucceſſivis per eundem Hartmannum incrementis augenda.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ibidem.

RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem & omne bonum.

Præſentium ſerie profitemur nos excellenti Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Angliæ Regi, amico & affini noſtro kariſſimo, ſpopondiſſe legaliter & fideliter polliceri quod, juxta quod, proceſſu temporis, Filius noſter cariſſimus Hartmannus, Comes de Habesburg & de Kyburg, Alſatiæ Lantgravius, largitione divina bonorum pariter & honorum temporalium incrementa ſuſceperit, juxta hæc inclitæ domicellæ Johannæ, prædicti Regis Angliæ Filiæ, ſponſæ ipſius Filii noſtri, donatio propter nuptias ſucceſſivis augebitur incrementis.

In cujus rei teſtimonium præſens ſcriptum conſcribi juſſimus, & noſtri Sigilli munimine roborari.

Dat. Wienne 7. Kal. Maii, Indict. 6. Anno Domini 1278. Regni vero noſtri anno quinto.

De Henrico Converſo quodam, militiæ cingulo olim ab Henrico Rege cohoneſtato, ſuper emptione retonſuræ Argenti jam incuſato.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ibidem.

REX omnibus ballivis & fidelibus ſuis ad quos, &c. ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex, Pater noſter, dudum, Henricum de Wirton. militem ab errore judaico liberatum, & ad Sanctæ fidei unitatem converſum, ipſum Henricum ſacro baptiſmate perfundi, & proprii ſui nominis vocabulo ejuſdem Henrici fecerit nominari, & demum ex affectione quam idem genitor noſter erga ipſum Henricum habuit, cingulo militiæ eundem feciſſet decorari;

Ann. D. 1276. Edv. 1.

Nos, occaſione hujus affectionis paternæ, etiam quia idem Henricus fecit nos ſecuros de ſtando recto in Curiâ noſtrâ ſuper emptione retonſuræ argenti, unde rectatus eſt, ut dicit,

Famæ ſuæ læſioni, quatenus juſtitia permittat, præcaveri cupientes, vobis mandamus quod eundem H. occaſione recti prædicti, pacem habere permittatis;

Et, ſi quid penes ipſum Henricum inde inventum fuerit, de quo quis erga eum loqui voluerit, ſibi ſcire faciatis quod ad nos veniat, & ei inde fieri faciemus juſtitiæ complementum.

In cujus, &c.

Litera Principi Walliæ, de placitis in Wallia terminandis, de Deprædationis Griffini Filii Wenuwen, necnon de fugitivis in Angliam.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Rot. Wall. an. 6. E. 1. d. m. 11.

REX dilecto & fideli ſuo, Lewelino filio Griffini, Principi Walliæ ſalutem.

Super eo, quod litterarum veſtrarum, quas nuper recepimus, tenor continebat, quod Juſticiarii noſtri, ad placita audienda & terminanda in partibus Marchiæ & Walliæ aſſignati, vos ad faciendum * & recipiendum juſtitiam, de quibuſdam terris, ſuper vos occupatis, & in quibus jus habere clamatis, uſque ad montem Gomeri citari fecerint indebite, ut dicitis, & contra leges & conſuetudines Wallicanas,

Vobis ſignificamus, per præſentes, quod, tam temporibus prædeceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, quam etiam temporibus noſtris, ſemper hactenus uſitatum extitit, & conſuetum, quod placita, de terris & tenementis, quæ de nobis & Coronâ Angliæ immediatè tenentur in capite, ſeu teneri debent, in partibus Marchiæ & Walliæ, etiam ſecundum conſuetudines Wallicanas, audiri & terminari conſueverunt certis diebus & locis, quos Juſticiarii, ad hujuſmodi placita audienda & terminanda aſſignati, partibus præfigere voluerunt: licet de terris aliis, quæ de nobis tenentur per medium, in locis, in quibus hujuſmodi terræ litigioſæ conſiſtunt, multotiens conſueverint placita audiri, & ibidem juſtitia partibus exhiberi:

Nos igitur, qui vobis, & ſingulis de poteſtate noſtrâ, eſſe volumus, ut debemus, in juſtitiâ debitores, ne jus veſtrum ulteriùs differatur, deputavimus & aſſignavimus quoſdam de noſtris, viros providos, & fideles, pacis & juſtitiæ zelatores, quibus injunximus, vivâ voce, quod partes prædictas adeant, & veſtras rationes & querelas de terris, de quibus litteræ veſtræ mentionem faciebant, certis & debitis diebus & locis, quos vobis ſcire facient, diligenter audiant; & non omittant, quin vobis debitam & feſtinam juſtitiam faciant, in formâ prædictâ, prout de jure, & ſecundum conſuetudinem partium illarum, fuerit faciendum: nec etiam aliud continetur in forma pacis ſupradictæ; Nos enim, quæ in pace illâ continentur, inviolabiliter obſervabimus, Domino concedente.

De deprædationibus autem & ſpoliationibus, quas homines Griffini filii Wenunwen, poſt pacem inter nos & vos initam, ſuper vos fecerunt; ac etiam de hominibus, qui prætextu terrarum, quas de nobis tenent in Walliâ, vobis, ut dicitis, ſubtrahunt ſervitia debita & conſueta, quæ de terris, quas de vobis tenent, rationabiliter debentur; injunximus eiſdem Juſticiariis noſtris quod, vocatis in præſentiâ veſtrâ, ſi intereſſe volueritis, coram ipſis præfato Griffino & hominibus prædictis, & auditis hinc inde diligenter omnibus, quæ tam vos, quam ipſi proponere duxeritis in hâc parte, tale & tam feſtinum remedium fieri faciant in præmiſſis, quod nec vobis, nec ipſis inde relinquatur ulterius juſta materia conquerendi.

Mendacia ſiquidem, ſeu ſiniſtra, ſiquæ de vobis falsò nobis ſuggeſta fuerint, credere nolumus, nec debemus; dum vos & veſtri fidelitatem, nobis debitam, in factis & operibus oſtenditis & obſervatis; & in omnibus vobis, prout de jure poſſumus & debemus, benivoli eſſe volumus & amici.

De fugitivis autem veſtris, qui a diſtrictu veſtro fugerunt ad terras, ſeu poteſtatem noſtram, cum nobis inde conſtiterit, & vos, vel alii inde loqui volueritis, extunc fieri faciemus quod juſtitia ſuadebit in hâc parte.

Teſte Rege apud Weſtm. quarto die Junii.

De conductu & protectione Regis Scotiæ.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Pat. 6. E. 1. m. 11.

REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, & in protectionem, & defenſionem noſtram ſpecialem, egregium Principem, & dilectum fratrem, & fidelem noſtrum, Alexandrum Regem Scotiæ illuſtrem, unà cum tota familia ſua, quam ſecum ducet in veniendo ad nos, ubicumque fuerimus in Regno noſtro Angliæ, infra tres ſeptimanas a Feſto Sancti Michaelis proximo futuro, ibidem morando, &, ad quaſcumque partes Regni noſtri ſe transferre voluerit, divertendo, & exinde libere ad propria redeundo:

Et ideo vobis mandamus, firmiter præcipientes quod prædictum Regem, cum familia ſua, quam ſecum ducet, ſalvo & ſecure per Ballivas veſtras perſonaliter conducatis, cum ab ipſo Rege & ſuis ſuper hoc fueritis requiſiti.

Volumus etiam & concedimus quod, ſi aliqua moleſtia, injuria, impedimentum, ſeu gravamen aliquod eidem Regi, vel alicui de familia ſua per aliquos de Regno noſtro fuerint illata vel facta, eis inde, ſine dilatione, rationabiliter fiat emenda.

Nolentes inſuper quod, ſi aliquis, de familia prædicti Regis, tranſgreſſionem vel forisfactum aliquod, aliquibus de Regno noſtro,

Ann. D. 1278. Edv. 1. *II.118. tro, in prædicto itinere fecerit, hoc prædicto Regi imputetur (dummodo illud diſadvocaverit) vel quod conductus noſter, ſeu protectio noſtra, * propter hoc minorem optineat roboris firmitatem, aut aliquo modo propter hoc impediatur, inquietetur, vel infringatur.

In cujus, &c.

Duratur. uſque ad Feſtum Purificationis beatæ Mariæ Virginis proximo futurum.

Teſte R. apud Weſtm. duodecimo die Junii.

Litera ſanctiſſimo Patri, Domino Papæ, quod confirmaret poſtulationem Roberti, Epiſcopi Bathon. & Wellen. ad Archiepiſcopatum Cantuarienſem.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ex Bundela Literarum in Turri. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, & Domino, Domino N. divina providentia Sacroſanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. pedum oſcula, &c.

Vacante nuper ſede Cantuarienſis Eccleſiæ, per tranſlationem venerabilis patris R. dudum ipſius Eccleſiæ Archiepiſcopi, in Epiſcopum Portuen. Prior & Conventus ejuſdem Eccleſiæ, à nobis (ut moris eſt) de proviſione Paſtoris viduatæ Eccleſiæ facienda petita licentia, & optenta; ipſi, convenientes in unum, & de ſubſtitutione dicti Paſtoris diverſis vicibus tractatu habito diligenti, demùm ad perſonam venerabilis Patris Roberti, Bathon. & Wellen. Epiſcopi, Cancellarii noſtri, vota ſua unanimiter direxerunt; & ipſum in ſuum Archiepiſcopum & Paſtorem concorditer poſtularunt: præſentantes nobis decretum poſtulationis ipſius; &, quod hujuſmodi poſtulationi noſtrum præberemus aſſenſum Regium, humiliter ſupplicantes.

Nos igitur, eorum juſtis ſupplicationibus inclinati, poſtulationi prædictæ, quam de perſona idonea invenimus canonice celebratam, aſſenſum noſtrum duximus tribuendum.

Cúmque nos (ſanctiſſime Pater & Domine) perſonam prædicti Poſtulati, inter omnes Prælatos & Clericos Angliæ, cujuſdam ſpecialis amoris privilegio proſequamur, exigentibus ſuis meritis probitatis, & tranſlationem ipſius ad prædictam Cantuarienſem Eccleſiam (quam, poſt ſacroſanctam Romanam Eccleſiam, ſpecialem recognoſcimus matrem noſtram) pro fidelitatis ſuæ conſtantia, quam ad, recolendæ memoriæ, Dominum H. Regem Angliæ illuſtrem, genitorem noſtrum, & nos, ac totam Eccleſiam Anglicanam ſemper hactenus habuit incorruptam, & a qua nullo unquam tempore, nubulo vel ſereno, flecti potuit, ſeu etiam deviare, honeſtis ex corde deſideriis affectemus:

Sanctitati veſtræ, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, tota mentis devotione, totaque cordis affectione humiliter ſupplicamus, quatenus provide conſiderantes (ſi placet) incrementa profectuum & honorum, quæ tam ſpiritualiter, quam temporaliter per tranſlationem ſæpefati poſtulati (viri quidem tam in temporalibus, quam in ſpiritualibus circumſpecti, viri mitis, affabilis, & benigni, viri etiam miſericordiæ, manſuetudinis, caritatis & pacis) nedum præfatæ Cantuarienſi Eccleſiæ, immò etiam toti Regno noſtro poterunt, divinâ favente clementiâ, provenire; & confirmantes in hac parte veſtram noſtris affectibus voluntatem (quod pro munere petimus) memoratum Bathon. & Wellen. Epiſcopum ad præfatam Cantuarienſem Eccleſiam, contemplatione noſtri, conſideratione profectuum & honorum prædictorum, transferre dignemini, de gratia ſpeciali.

Mittimus autem ad Sanctitatis veſtræ præſentiam dilectos & fideles noſtros, Franciſcum Accurſii de Bononia, juris civilis profeſſorem, conſiliarium, familiarem, & ſecretarium noſtrum, Thomam de Sancto Vigore Militem, Magiſtros Henricum Huſee, & Iterium de Engoliſmo Clericos noſtros, præſentium portitores;

Veſtram Clementiam exorantes, quatinus indubitatam fidem adhibere ſuper hiis, quæ ipſi ex parte noſtrâ, communiter vel diviſim, in conſpectu veſtro, ſuper negotio poſtulationis prædictæ duxerint exponenda; & expoſita, noſtri amoris intuitu, gratioſè dignetur veſtra Sanctitas exaudire.

Nos enim, qui perſonam veſtram in perſona ſæpedicti poſtulati reputabimus honorari, tam vobis, quam veſtris propterea teneri volumus acrius obligati ad omnia, quæ Dominationi veſtræ ſint placita, ac exaltationis domûs veſtræ & veſtrorum reſpiciant incrementum.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wyndeſore decimo die Julii, anno Regni noſtri ſexto.

II.119. * *Litera Principi Walliæ de Epiſcopo Bangorenſi, de Abbate de Baſingwerk, necnon de placitis & controverſiis, in Marchia & Wallia audiendis.*

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ex Rot. Wall. a. 6. E. 1. m. 10. d. REX dilecto & fideli ſuo, Lewelino filio Griffini, Principi Walliæ.

Ea, quæ de negotiis venerabilis patris A. Bangoren. Epiſcopi vobis nuper mandavimus, non ob id, quod libertates veſtras in aliquo diminui, ſeu juribus veſtris aliquatenus derogari vellemus, vobis ſignificavimus; ſet ut inter vos & ipſum Epiſcopum, prout honori veſtro congruit, pacem & concordiam foveremus, ne ipſe de aliquo, quod libertates aut jura Eccleſiæ ſuæ lædere poſſet, de vobis juſtam materiam habere poſſet conquerendi:

Propter quod vos rogamus quod, quoad jura ſpiritualia & temporalia ipſius Epiſcopi, tam curialiter & modeſte, ſicut Principem decet, vos geratis erga ipſum, quod ex hoc honor vobis accreſcat, & à Deo retributionem condignam mereamini reportare.

Cæterum nobis non diſplicet quod vos de Abbate de Baſingwerk exigitis ea, quæ vos & prædeceſſores veſtri ſemper hactenus juſtè & pacificè percipere conſueviſtis; ſet intentionis noſtræ fuerat, cum pro ipſo vobis ſcripſimus, vobis ea potius ſuadere quæ ad honorem veſtrum ſpectare noſcuntur, quam eidem Abbati aliquam immunitatem præſtari ad id faciendum, quod ipſe & prædeceſſores ſui vobis & progenitoribus veſtris ſemper hactenus juſte & debite facere conſueverunt: Ann. D. 1278. Edv. 1.

Verumptamen vos rogamus quod ab ipſo alia non petatis, quam ea quæ juſtè & debitè petere debetis, & hactenus percipere ſolebatis; & ipſum adeò humaniter tractetis, quod, ad juſtam querimoniam ſuam, cui, ſicut nec cæteris de Regno noſtro, in juſtitia deeſſe non poſſumus, nos non oporteat Juſticiariis noſtris ibidem demandare quod, auditis ſuis querimoniis, ſibi fieri faciant juſtitiæ complementum.

Articulùm autem pacis, inter nos & vos initæ, de quo veſtræ literæ mentionem faciebant; videlicet, de placitis & controverſiis, in Marchia & Wallia audiendis, & terminandis, aliter non intelligimus, nec intelligi poteſt, quam temporibus prædeceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, & etiam temporibus noſtris ſemper hactenus uſitatum extitit & conſuetum:

Nec etiam illud ex verbo *pacis* obici poteſt, niſi quod controverſiæ & contentiones, motæ in Marchia, ſecundum leges Marchiæ; & illæ, quæ in Wallia oriuntur, ſecundum leges Wallenſium, audiri & terminari debent ad certos dies & loca, quos nos ibidem partibus duxerimus præfigendos.

Et idcirco coram Juſticiariis noſtris, in partibus illis, ad dies & loca, quos ipſi vobis ſcire faciant, coram ipſis venietis, ad faciendum & recipiendum quod juſtitia dictaverit ſecundum leges ſupradictas.

Alia autem vera illius articuli interpretatio fieri non poteſt, nec aliud umquam intelleximus, aut intelligimus in hac parte.

Siniſtra ſiquidem, ad alicujus falſam ſuggeſtionem, de vobis non credemus; ſet potius ſperamus quod facta dictis compenſabitis, & erga nos & noſtros ſemper fideliter vos geretis.

Teſte Rege apud Windſor. decimo quarto die Julii.

Bulla Papæ per quam reſponſum erat Nunciis Regis, petentibus decimam Eccleſiaſticorum redditnum.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ex Orig.

Dilecti filii, frater Johannes de Derlenton, ordinis fratrum Prædicatorum, & Magiſtri Henricus, & Gulielmus, tuæ Serenitatis Nuncii, quos contemplatione mittentis, & ſuæ probitatis obtentu benignè recepimus, laudabilibus ad Terram ſanctam Regiæ devotionis affectu & propoſito ad ſubventionem terræ ipſius diligenter ac prudenter expoſitis, ex parte tuæ Celſitudinis petierunt decimam Eccleſiaſticorum redituum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum tuarum, prout extitit in Lugdunenſi Concilio, ipſius terræ ſubſidio deputata, ut hujuſmodi * affectum evidentius per operis effectum exhibeas & propoſitum efficacius proſequi valeas, Apoſtolica tibi auctoritate concedi. *II. 120.

Petierunt inſuper collectam, jam & colligendam, ex decima ipſa pecuniam, cum paratus ſis vivificæ crucis ſignum aſſumere, ac per Prælatos Regni tui, qui ad hoc de noſtra licentia ſe, ac ſuas Eccleſias obligabunt, ac etiam per ſufficientes Mercatores cavere ydoneè, quod ſi te non transfretare contingat, ſine diminutione aliqua pecuniam receptam de decima prædicta reſtitues, tibi exnunc, præmiſſis tamen cruceſignatione ac cautione præcedentibus aſſignari.

Ad ſuffragium quoque præmiſſarum petitionum iidem Nuncii addiderunt, quod ex hiis decima & terræ prædictæ non ſolum per renovationem pecuniæ, quam in dicto Regno renovare proponis, pro eo quod per modos varios eſt non modicum ſolito ejus valori detractum, ſet etiam ex collectionis diligentia & favore, quem collectio ipſa de tuo nomine ſortietur, auctore Domino ſentient magnæ utilitatis augmentum.

Sane, Fili cariſſime, hujuſmodi tuum propoſitum & affectum in illo, exultanti animo commendantes, in cujus manu Regum corda conſiſtunt, qui ea pro arbitrio ſuæ voluntatis inclinat, ad præmiſſam primam petitionem nomine tuo factam, tuæ ſalutis & negotii utilitate penſata, de Fratrum noſtrorum conſilio reſpondemus; quod ſi Regali magnificentiæ placeat ad ſubveniendum terræ prædictæ abſolutè, abſque intendimento aliquo, publicè ac ſolempniter, prout tantum decet Principem, ſalutiferæ crucis caractere inſigniri, noſtri propoſiti eſt & parati ſumus, Excellentiæ tuæ, poſtquam taliter cruceſignatus fueris, decimam concedere poſtulatam, colligendam & in tuto ſervandam, uſque ad tempus generalis paſſagii, & tunc, ſeu ante forſitan, prout facti qualitas ſuadebit, tibi de mandato noſtro liberè aſſignandam.

Circa ſecundæ vero petitionis articulum, Magnificentiam Regiam volumus non latere, quod reddimur admodum conſcientia urgente ſolliciti, ut decima ipſa in ejuſdem terræ utilitatem efficaciter convertatur, & ſubſidio, tantis Eccleſiæ univerſalis laboribus ac oneribus exquiſito, terra eadem non fraudetur: propter quod non facile nobis occurrit, qualiter poſſimus ad hoc animum inclinare, quod conceſſio pecuniæ, de decimâ ipſâ collectæ, multum prædicti paſſagii tempus anticipet, aut pecunia eadem præmaturè, vel totaliter, vel etiam pro parte alicui aſſignetur.

Verum quia ſingularia ſperantur de tuâ præſentiâ, favente Domino, ipſi terræ commoda proventura, ſingulariter inducimur ad ſpecialem tibi ſuper hoc gratiam faciendam.

Ideoque, ut ad idem paſſagium te poſſis præparare commodius, circa petitionem eandem in eo gratioſè tuis votis annuimus, quod, poſt hujuſmodi tuam cruceſignationem, tibi viginti quinque milia Marcarum, de præfatâ collectâ, jam ex decima ipſa, pecuniâ intendimus facere aſſignari; dum tamen prius ad quantitatem ipſam,

 ſine

Ann. D. 1278. Edv. I. ſine diminutione, ac contradictione aliquâ reſtituendam, ſive ad mandatum ſedis ipſius, tibi quovis tempore faciendum, ex quacunque cauſa non transfretaveris, ſive alias ſedes ipſa quandocunque ante tuum paſſagium dictam repetierit quantitatem, te ac ſucceſſores tuos obliges, præſtito juramento, & tuis ſuper hoc patentibus litteris exhibendis, necnon & aliquos pro noſtro arbitrio Prælatos Regni ejuſdem, ad idem una cum ſuis Eccleſiis de noſtra licentia obligandos, ac inſuper ydoneas Societates Mercatorum de Italia exhibeas tecum, ſecundum noſtrum beneplacitum, obligationem hujuſmodi ſubituros;

Hoc nichilominus adiciendo in earundem tuarum ſerie litterarum, quod tu promittis te transfretaturum in terræ præfatæ ſuccurſum, quandocunque tibi fuerit ejuſdem ſedis auctoritate mandatum; quodque vis, & conſentis expreſſe, ut, poſtquam ſignum crucis aſſumpſeris, ad reddendum Domino votum tuum per cenſuram Eccleſiaſticam, & alios modos, quos ſedes ipſa duxerit eligendos, per ſedem eandem quandocunque ſibi viſum fuerit compellaris.

Ne autem poſſimus de aliquâ variatione notari, ſcire te volumus, quod nobis nichilominus reſervamus, ut tam ante conceſſionem decimæ tibi, ut prædicitur, faciendam, quam etiam poſt, prius tamen quam tibi fuerit decima eadem aſſignata, de ipſa decima diſponere liberè valeamus, prout terræ ſæpefatæ negotio & alias nobis videbitur oportunum; licet non ſit intentionis noſtræ circa ipſam decimam tale aliquid immutare, quod te movere deberet, ad tuum ſuper crucesignatione prædicta propoſitum immutandum.

Dat. Viterbii Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

---

*II. 121. ** Rex propoſuerat quaſdam Abbathias ad cenſum annuum mille Marcarum curiæ Romanæ ſolvendum obligandas; Cui Papa minime conſentit.*

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Ex Orig. NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii, frater Johannis de Derlenton, ordinis fratrum Prædicatorum, ac Magiſtri Henricus, ac Gulielmus, Celſitudinis tuæ Nuncii ex parte tuâ, in noſtrâ & fratrum noſtrorum propoſuerunt præſentiâ conſtituti, quod tu, volens conſultius providere quod cenſus annuus mille Marcarum Sterlingorum, ad quem ratione Regni Angliæ ac Yberniæ nobis & Eccleſiæ Romanæ teneris, non ſolum tuo, ſet & ſucceſſorum tuorum temporibus pacificè perſolvatur, inſtanter poſtulas in hoc tuis deſideriis annui, quod cenſus ipſe per manus aliquorum Abbatum & Priorum ejuſdem Regni, quorum Monaſteriis paratus es ad id ſufficientes poſſeſſiones & redditus aſſignare, de cætero perſolvatur; ita quod, ſi dicti Abbates & Priores in ſolutione deficerent, tu eos ad hoc, una nobiſcum, per eoſdem redditus & poſſeſſiones, ac alia eorum bona cogere tenearis.

Sane, fili cariſſime, quantumcunque libenter in hiis, quæ tibi expediunt, votis tuis annuere, prout ſecundum Deum poterimus, intendamus; tamen ſcire te volumus, quod ſuper præmiſſis, cum fratribus noſtris deliberatione præhabitâ, patenter advertimus, quod nec honori ſedis Apoſtolicæ congruit, nec tuis utilitatibus expedit; & ideo nec nos ipſi proponimus, circa ea, quæ ſuper eodem cenſu, per noſtros prædeceſſores, & tuos, ſunt acta ſolempniùs, & ſervata diutiùs, aliquid immutare.

Dat. Viterbii Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filio canabeo.

Litera a Johanna Regina Caſtellæ pro Archiepiſcopo Rothomagenſi.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Bundela Literarum & Brevium in Turri. A Treſhaut homme, & treſnoble, & ſon treſchier filz Eduart, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, &c. Jehane, par la meiſme chele grace, Roine de Caſtele & de Lyon, Conteſſe de Ponter, &c. ſaluz, & bone amour.

Biaus fiez, comme je vous euſſe autre foiz proie, par mes lettres de la boſoigne le Archeveſque de Roen, d'endroit l'omage q'uil vous doit faire, ke vous ſon homage vauſſiſſies rechevour par procureur, duskes a chou qe vous paſſeries la mer, pour chou q'uil eſt greves de la voie de Rome, la ou il a molt eu a faire;

Et me Sires vous en prie par ſes lettres, je vous pri en tant come je puis, ke vous le proiere mon Seigneur, & le noſtre vuellies faire, ſe vous faire le poes en nule maniere, s'eu faites tant qe il ſe puiſt apercheuoir que mes prieres li aient en aucune choſe pourfite, & q'uil nous en puiſt merchier.

Dieux ſoit avec vous.

Litera a Johanna Comitiſſa d'Alencon & Chartres Regi Angliæ rogatoria pro Gulielmo Archiepiſcopo Rothomagenſi, quod Juramentum fidelitatis per procuratores ejus reciperet.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Bundela Literarum & Brevium in Turri. A Treſhaut & treſnoble Prince, ſon treſchier & treſame Couſin E. par la grace de Dieu, Roy de Angleterre, Johanne, Conteſſe d'Alencon & de Chartres, ſalut & veraie amour, & lui apaparailliee a ſa volente, & a ſon pleiſir.

Sire, come honeurable Pere en Jeſu Criſt, Guill. par la grace de Dieu, Arceveſqe de Roen, noſtre eſpeciel ami * vous doie feire
*II. 122. homage, & il redoute mout la mer, & meeſmement pur ce qu'il eſt mout grevez & travaillez du tous voyage, que il a fet par lonc tens, & a Rome & a ailleurs; pur quoy il ne peut mie aler a vous en propre perſone, ſanz grant peril de ſon cors; Ann. D. 1278. Edv. I.

Et ſeur ſe j'entens que ma Dame la Reine vous prie per ſes lettres, qe vous li vueilliez faire tel grace, que vous le devandit homage vueilliez receivoir per ſon Procureeur eſpeciel, en tel maniere, qe ſi toſt com li diz Arceveſque, noſtre ame, ſaura que vous ſoies es parties de France, ou es parties de Gaſcoigne, ou que ce ſoit, il ſoie prez & apareilliez de vous feire homage en propre perſone ſi come il deura:

Si vous pri, Sire, tant com je puis, que vous la priere ma Dame vueilliez acomplir & mettre a euure en ceſte beſoigne; & tant en feites, s'il vous pleſt, pur l'amour de lui & de moi, que nous en puiſſiens mercier & ſavoir grace, & que il aperceive que noz preres li aient valu envers vous.

Noſtre Sire vous gart.

Donne a Eſtampes le Vendredi apres le Saint Pere entrant Aouſt.

Ad eundem effectum ad Regem prædictum mittuntur literæ à Margareta Regina Franciæ.

Dat. apud Stampas die Jovis poſt inventionem beati Stephani.

Bulla per quam Papa ſignificavit Prælatis Angliæ, quod, ſi Rex transfretaverit in ſubſidium terræ ſanctæ, conceſſit eidem decimam eccleſiaſticorum redditinum ſub forma in eadem bulla contenta.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Ex Orig. NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus fratribus Londonienſi & Herefordenſi Epiſcopis, ac Dilectis filiis Magiſtro Ardicioni Capellano & Nuntio noſtro in Angliâ, & fratri Johanni de Derlenton, ordinis Prædicatorum, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Nuper tu, fili, frater Johannes de Derlenton, & dilecti filii Magiſtri Henricus ac Guillielmus clerici, & Nuntii cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris, expoſitis Regiæ ad Terram ſanctam devotionis affectu & laudabili propoſito, ad ſubventionem ipſius, primo, ejuſdem Regis nomine, petiiſtis decimam eccleſiaſticorum redditiuum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum Regis ipſius, prout extitit in Lugdunenſi Concilio ejuſdem terræ ſubſidio deputata, ut hujuſmodi affectum evidentius per operis effectum exhibeat, & propoſitum efficacius exequi valeat, apoſtolica ſibi auctoritate concedi petiiſtis:

Inſuper collectam jam & colligendam ex decima ipſa pecuniam (cum paratus ſit idem Rex vivificæ crucis ſignum aſſumere, ac per prælatos Regni ſui, qui ad hoc, de noſtra licentia, ſe ac ſuas eccleſias obligabunt, & etiam per ſufficientes Mercatores cavere ydoneè quod, ſi eum non transfretare contingat, pecuniam, receptam ex decima ipſa, reſtituet) eidem Regi, præmiſſis crucesignatione & cautione præcedentibus, aſſignari, nonnullis rationibus in hujuſmodi petitionum ſuffragium allegatis.

Nos autem Regi præfato ad præmiſſam primam petitionem, nomine ſuo factam, de fratrum noſtrorum conſilio per alias noſtras litteras reſpondemus, quod, ſi Regali magnificentiæ placeat, ad ſubveniendum terræ prædictæ abſolute, abſque intendimento aliquo, publice ac ſollempniter, prout tantum decet Principem, ſalutiferæ crucis caractere inſigniri, noſtri propoſiti eſt & parati ſumus excellentiæ ſuæ, poſtquam taliter crucesignatus fuerit, decimam concedere poſtulatam, colligendam & in tuto ſervandam uſque ad tempus generalis paſſagii, & tunc, ſeu ante forſitan, prout facti qualitas ſuadebit, ipſi Regi de mandato noſtro libere aſſignandam.

Circa ſecundæ vero petitionis articulum, ad hoc quod dictus Rex ad idem paſſagium ſe poſſit præparare commodius, in hoc, prout habet earumdem noſtrarum ſeries litterarum, gratioſè votis ſuis annuimus, quod, poſt hujuſmodi crucesignationem ſuam, ſibi viginti quinque milia Marcarum de præfata, collecta jam ex decima ipſa, pecunia, intendimus facere aſſignari; dum tamen idem Rex prius ad quantitatem ipſam, ſine diminutione ac contradictione aliquâ, reſtituendam, ſive ad mandatum ſedis ipſius, ſibi quovis tempore faciendum, ex quacumque cauſa non transfretaverit, ſive aliàs ſedes * ipſa, quandocumque ante ſuum paſſagium, dictam *II. 123.
repetierit quantitatem, ſe ac ſucceſſores ſuos obliget; præſtito juramento; & ſuis ſuper hoc patentibus litteris exhibendis; necnon & aliquos, pro noſtro arbitrio, Prælatos Regni ejuſdem ad idem, unà cum ſuis eccleſiis, de noſtra licentia obligandos; ac inſuper ydoneas ſocietates Mercatorum de Italia exhibeat ſecum, ſecundum noſtrum beneplacitum, obligationem hujuſmodi ſubituras; hoc nichilominus adiciendo in earundem ſuarum ſerie litterarum, quod ipſe promittit ſe transfretaturum in terræ prædictæ ſuccurſum, quandocumque ſibi fuerit ejuſdem ſedis auctoritate mandatum: Quodque vult & conſentit expreſſe ut, poſtquam ſignum crucis aſſumpſerit, ad reddendum domino votum ſuum, per cenſuram eccleſiaſticam & alios modos, quos ſedes ipſa duxerit eligendos, per ſedem eandem, quandocumque ſibi viſum fuerit, compellatur.

Ne autem poſſemus de aliquâ variatione notari, nobis in prædictis noſtris litteris reſervavimus ut, tam ante conceſſionem decimæ præfato Regi, ut prædicitur, faciendam, quam etiam poſt, prius tamen quam ſibi fuerit decima eadem aſſignata, de ipſa decima diſponere liberè valeamus, prout terræ ſæpefatæ negotio, & alias nobis videbitur oportunum, licet non ſit intentionis noſtræ circa ipſam decimam tale aliquid immutare, quod eundem Regem movere deberet ad ſuum, ſuper crucesignatione prædicta, propoſitum immutandum; prout hæc omnia in præmiſſis noſtris litteris, Regi directis eidem, plenius continentur.

Quo-

Ann. D. 1278. Edv. I.

Quocirca diſcretioni veſtræ per apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ad ſæpefati Regis præſentiam accedentes, ſi juxta præmiſſam formam crucem aſſumat; ſi ſe ac ſucceſſores ſuos ad quantitatem prædictam reſtituendam, ut prædicitur, obliget; quos prælatos, quas preterea ſocietates Mercatorum offerat ad obligationem hujuſmodi ſubeundam; ſi præmiſſo modo promittat ſe transfretaturum; & velit, ac expreſſe conſentiat, quod, poſtquam cruce ſignatus fuerit, ad transfretandum, ut præmittitur, compellatur; formam inſuper litterarum, quas ab ipſo Rege ſuper hiis volumus exhiberi, nobis per veſtras patentes litteras ſerioſiùs intimetis; ut, pleniùs per ipſas inſtructi, prout res exegerit, procedamus.

Dat. Viterbii 2. Id. Auguſti Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub plumbeo Sigillo.

Litera Abbatis beati Dionyſii in Francia, pro Archiepiſcopo Rothomagenſi.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Bundela Brevium, &c. in Turri. An. 6. E. I.

SEreniſſimo Principi, Domino in Chiſto Chariſſimo, Edwardo, Dei gratia illuſtri Regi Angliæ, Matthæus, miſeratione divina, Eccleſiæ beati Dionyſii in Francia, Abbas humilis, ſalutem, &c.

Quia, multis afflictus moleſtiis, multis propulſatus injuriis, multiſque attenuatus curis, laboribus, & expenſis, venerandus & chariſſimus nobis pater in Chriſto G. Dei gratia, Archiepiſcopus Rothomagenſis, ſub corporalis debilitatis imperio, à Curia noviter Romana reverſus, non ſine incommodo magno ad præſentiam Celſitudinis veſtræ, pro juramento fidelitatis, prout moris eſt, vobis præſtando, perſonaliter accedere poſſet, maximè cum procelloſas æquoris undas abhorreat in immenſum, ipſumque mare eidem ſuis minetur inſultibus;

Eccellentiam veſtram rogamus quatinus, compatientes eidem, & erga ipſum benignitatis Regiæ prætendentes affectum, per procuratorem, quem ad vos deſtinet, ydoneum; vel coram Procuratore aliquo, a vobis ad dictum Archiepiſcopum, ad ejuſdem expenſas proprias, deſtinando, cui nomine veſtro fidelitatem juret prædictam, Juramentum velitis recipere ſupradictum, quouſque ad Vaſconiæ partes vel Franciæ accedere vos contingat; quia tunc commodiùs ſe veſtro conſpectui præſentabit, dictum Juramentum perſonaliter ſubiturus.

Valeat, &c.

Dat. Rothomag. die Veneris poſt Aſſumptionem beatæ Mariæ Virginis.

*II. 124. ** De Archiepiſcopo Rothomagenſi Regi ſupplicante, quod per Procuratores Juramentum fidelitatis, ei debitum, reciperet.*

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Bundela Brevium, &c. in Turri. An. 6. E. I.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Angliæ Regi, Gulielmus, miſeratione divina, Rothomagenſis Archiepiſcopus, ſalutem, &c.

Quia gyrat animus in diverſa, ſuppoſitus eodem tempore curis diverſorum neceſſariorum, ferè æqualium: Pro quorum uno, corporis & rerum ſubjicitur periculo; pro alio autem, rerum timet periculum, & ſuperioris offenſam: Sciens quod, dum ad utrumque feſtinat, neutrum bene peragit; viam ſic hæſitanti oportet eligere tutiorem.

Ideóque nos, qui corporis & rerum timemus periculum ſi, pro faciendo Juramento fidelitatis Magnitudini veſtræ de terra, quam à vobis tenemus, in Angliam nos oporteat transfretare, cum de novo, à Curia Romana, ad Archiepiſcopatum noſtrum venerimus ſatis feſſi, vias itinerandi difficiles & abruptas, & jura ac negotia noſtræ Diocæſis multum invenerimus intricata, ſicut plerunque in illis accidit, qui de novo Curam conſimilem amplectuntur:

Unde, ſine magno diſpendio, modò ad veſtram magnitudinem accedere non valemus, pro dicto Juramento fidelitatis debitè faciendo; præcipuè cum illuſtris Franciæ Rex ſit ad præſens in Normanniæ partibus; cum quo, novitatis hoc tempore, ſuper terris noſtriſque juribus, vacante noſtra Rothomagenſi Eccleſia, indebitè occupatis, tractare, & ipſius implorare ſubſidium nobis oportunum habemus:

Mare etiam, complexioni noſtræ contrarium, & ipſius abhorremus inundationes inſolitas, & periculum, quod patet in Janüis, cum amodò difficultatem & periculum exhibeat transfretanti:

Qua propter manſuetudini Regiæ cauſam & audaciam ſumpſimus ſupplicandi, quatinus dictum Juramentum fidelitatis, ad quod vobis tenemur ex debito, de ſpecialis benignitatis veſtræ gratia, & conſueti favoris intuitu, dignemini per Procuratores noſtros recipere; ad hoc ſpecialiter deſtinatos;

Sciturí certiſſimè quod, quam cito mare Anglicanum vos transfretare contigerit, ad quaſcunque partes Franciæ, ſive Gaſcoignæ, & auditis de tranſitu veſtro rumoribus, in inſtanti vobis obviam veniemus, dictum fidelitatis juramentum, & alia, quæ Regni Angliæ conſuetudo, ejuſdemque terræ qualitas exigit & conditio, præſtituri.

Inſuper magnitudinis veſtræ apertas recognitionis noſtræ tranſmittimus literas, per quas innoteſcimus quod, per factam nobis gratiam, vobis veſtriſque Succeſſoribus nullum præjudicium volumus generari: nec nobis & Succeſſoribus noſtris quicquam præbere ſubſidium, quo minus teneamur, ut ante, præſtare, ſuper fidelitate prædicta, perſonaliter juramentum.

Quæ tandem, ſi ſic fieri Dominationi veſtræ non placeant, iterum Regiæ Celſitudini ſupplicamus, cordis affectione, qua poſſumus ampliori, quatinus unum de veſtris Clericum aut Laicum in Normanniam, aut in Franciam, ubi vobis citra mare placuerit, Regia Celſitudo tranſmittat, ad recipiendum à nobis pro vobis, & nomine veſtro, fidelitatis debitæ juramentum.

Ann. D. 1278. Edv. I.

Tantum de prædictis, obtentu noſtrorum precaminum, facientes, ſi placet, quod in exauditione, evidentiis excuſationis noſtræ prædictæ, nobis & arduis noſtris neceſſitatibus videamini conſuetæ benignitatis veſtræ gratia compati, & ut, per hoc, in poſterum, ad effundendas orationes pro vobis Altiſſimo, & ad alia gratiarum obſequia teneamur.

Valeat, &c.

Dat. anno Domini 1278. die Mercurii in Feſto beati Barth. Apoſtoli.

De Adventu Alexandri Regis Scotiæ in Angliam.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Pat. 6. E. I. m. 6. * II. 125.

REX Vicecomitibus, Majoribus, Præpoſitis, & cæteris Ballivis, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem.

Cum dilectus frater & fidelis noſter Alexander Rex Scotiæ illuſtris jam ſit in procinctu itineris veniendi ad nos, ad partes Anglicanas, nos indempnitati * ejuſdem Regis, quatenus cum juſtitia poterimus, proſpici cupientes,

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod in omnibus Civitatibus & Burgis de balliviis veſtris, per quas eundem Regem, cum familia ſua, in veniendo ad nos, tranſitum facere contigerit, ex parte noſtra, & nomine noſtro Regio, firmiter inhiberi faciatis, ne, ob ejus adventum, ſeu tranſitum per hujuſmodi Civitates aut Burgos, res venales cariùs & indebitè vendantur eidem Regi & ſuis, quam communiter venduntur Compatriotis, tempore ſui adventûs, ſeu tranſitûs per Civitates aut Burgos ſupradictos;

Ita tamen quod hujuſmodi inhibitio, quam, ſui contemplatione, ad præſens fieri facimus de gratiâ noſtrâ ſpeciali, temporibus futuris, in conſequentiam non trahatur in cæteris adventibus ſuis ad partes Anglicanas.

In cujus, &c.

Duratur. uſque ad Feſtum Purificationis beatæ Mariæ proximo futurum.

T. R. apud Shotewyke 15. die Septembris.

De Obſidibus Lewelino Principi Walliæ reſtituendis.

Ann. D. 1278. E. I. An. 6. E. I. Rot. Wall. An. 6. E. I. m. 12. Cedula.

REX, dilecto & fideli ſuo, Lewelino filio Griffini Principi Walliæ, ſalutem.

Cum, per formam pacis, inter nos & vos initæ, nobis liberare teneremini decem obſides, de Nobilioribus terræ veſtræ, quos perquirere poſſetis; & vos obſides illos, ad mandatum noſtrum, dilectis & fidelibus noſtris, quod ad vos deputavimus, nuper libenter liberaveritis, juxta formam pacis ejuſdem:

Nos, conſiderantes bonam fidem & voluntatem veſtram, quas tam promiſſis, quam ſubſequentibus factis, atque geſtibus veſtris erga nos, à tempore pacis initæ, prætendiſtis uſque modo; & firmiter credentes & ſperantes quod vos in fide, voluntate, & propoſito geritis & habetis, & habebitis in futurum, promiſſam & debitam fidelitatem & pacem initam, in omnibus & ſingulis ſuis articulis, inviolabiliter obſervare,

Vobis, ſub ſpe hujuſmodi fidelitatis veſtræ, gratiam facere ſpecialem volentes, ut eo amplius ad terminum noſtrum & ad dictam pacem conſervandam animari debeatis, obſides illos vobis ad præſens duximus reſtituendos de noſtra gratia & curialitate ſpeciali; ita tamen quod, per hanc noſtram gratiam, dictæ paci in nullo depereat; nec in aliquo de ſuis articulis, aliquo modo, derogetur eidem.

Et ipſo dilecto nobis in Chriſto Fratri Tuor. Priori de Rothelan. liberari fecimus, ad vos, prout ei injunximus, conducendos; ſicut ipſe, cui in præmiſſis firmam fidem adhibeatis, vobis plenius dicet ex parte noſtra.

Teſte meipſo apud Shotewyk 17. die Septembris.

De expenſis Franciſco Accurſii ſolvendis.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Pat. 6. E. I. m. 6. intus.

REX, Orlandino de Podio, & Sociis ſuis Mercatoribus de Luk, ſalutem.

Mandamus vobis quod, de Denariis noſtris vel veſtris, in cuſtodiâ veſtrâ exiſtentibus, habere faciatis dilecto Clerico noſtro Domino Franciſco Accurſii, & Sociis ſuis Nunciis noſtris, pro Negotiis noſtris ad Curiam Romanam proficiſcentibus, rationabiles expenſas ſuas, quibus indigent in eundo, ibidem morando, & redeundo, ad expeditionem negotiorum prædictorum;

Et, cum ſciverimus quantum eis liberaveritis, nos debitam allocationem, ſeu quietantiam vobis inde habere faciemus.

Teſte Rege apud Shotwik 17. die Septembris.

Nomina Obſidum liberatorum Domino Regi per Lewelinum Principem Walliæ.

Ann. D. 1278. An. 6. E. I. Rot. Wall. E. I. An. 6. m. 10. in Sheedula.

KEnenard filius David fil. Guyon.
Hoelus filius Edenened. fil. Griffini.
Caducanus filius Lewelini fil. Kenwrici.
Madocus filius Edenened fil. Mereduci.
David filius Kenwrici fil. Lewelini.

Tarnoth

Ann. D. 1278. Edw. 1. *II. 126.

Yarnoth filius Madoci fil. Kenenerth.
Yarnoth filius Tegnared fil. Tegnared parvi.
* *David filius Granon fil. Madoci.*
Amanus filius Yernoth Vaghan.
David filius Griffri Vaghan.

Iſti prænominati venerunt, in Eccleſia ſanctæ Crucis Ceſtriæ, die Martis, in vigilia Sancti Mathæi Apoſtoli, anno Regni Regis Ed. 6. & præſtiterunt Regi ſacramentum fidelitatis, de vita & membris, &c. ſuper Crucem prædictam: & quod aliquo tempore non portabunt arma contra Dominum Regem, vel hæredes ſuos, nec in aliquo ſuo perpetuo erunt contra ipſos: & inſuper, ſi contingat quod præfatus L. vel alii de Wallia, contra Regem, vel hæredes ſuos arma portare voluerint in futurum, ipſi Regi & hæredibus ſuis fideliter adhærebunt, contra prædictum L. & alios, hujuſmodi arma portantes, erunt ſuo perpetuo toto poſſe.

De homagio, & fidelitatis Juramento Edwardo Regi Angliæ per Alexandrum Regem Scotiæ præſtitis apud Weſtmonaſterium.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Rot. Clauſ. 6. E. 1. m. 5. d.

MEmorandum, quod in Parliamento Regis Edwardi, apud Weſtm. in Feſto Sancti Michaelis, anno Regni ejuſdem Regis ſexto, in præſentia Epiſcoporum Wynton. Dunelm. Hereford. Norwic. Prioris Provincial. ordinis fratrum Prædicatorum in Anglia, Decani Sarum, Magiſtri Thomæ Bek; Willielmi de Valentia, avunculi Regis, Comitum Cornubiæ, Glouceſtriæ, Warenniæ, Warr. & de Karrik: Roberti de Tybetot, Antonii Bek, Magiſtri Roberti de Scardeburg. Radulphi de Sandwico, Johannis de Lovetot, Walteri de Hopton, Magiſtri Galfridi de Aſpale, Walteri de Wynbourne, Nicholai de Stapelton, Radulphi de Hengham, Galfridi de Neubaud, Johannis de Coleham, Willielmi de Brompton, Philippi de Wyleby, Thomæ de Weyland, Walteri de Heylyun, Richardi de Holebroke, Bartholomei de Sudleye, Hugonis filii Ottonis, Patricii Cadurc. Roberti filii Walteri, & aliorum multorum,

Venit Alexander Rex Scotiæ, filius Alexandri quondam Regis Scotiæ, ad prædictum Edwardum Regem Angliæ, apud Weſtm. in camera ejuſdem Regis, & ibidem optulit idem Rex Scotiæ eidem Regi Angliæ devenire hominem ſuum ligeum, & facere ei homagium ſuum, & illud ei fecit in hæc verba:

Ego Alexander, Rex Scotiæ devenio ligeus homo Domini Edwardi Regis Angliæ contra omnes gentes:

Et idem Rex Angliæ homagium ejuſdem Regis Scotiæ recepit, ſalvo jure & clamio ejuſdem Regis Angliæ, & hæredum ſuorum, de homagio prædicti Regis Scotiæ, & hæredum ſuorum, de Regno Scotiæ, cum inde loqui voluerint.

Et idem Rex Scotiæ ſtatim, poſt dictum homagium ſuum, ſic à præfato Rege Angliæ captum, optulit eidem Regi Angliæ fidelitatem ſuam; & ſupplicavit eidem Regi Angliæ quod fidelitatem illam facere poſſet per os Roberti de Brus Comitis de Carrik;

Et idem Rex Angliæ conceſſit hoc eidem Regi Scotiæ, de gratia ſua ſpeciali, illa vice.

Et idem Robertus, rogatus per eundem Regem Scotiæ quod id faceret, ſtatim, data ſibi poteſtate à prædicto Rege Scotiæ jurandi, in animam ejuſdem Regis Scotiæ, juravit Regi Angliæ, nomine & vice ejuſdem Regis Scotiæ, fidelitatem Domino Edwardo Regi Angliæ, in hæc verba,

Ego Robertus Comes de Carrik, juxta poteſtatem michi à Domino meo Rege Scotiæ traditam, in præſentia Domini Regis Angliæ, & aliorum prædictorum Prælatorum, & Procerum, jurandi in animam Regis Scotiæ, & in præſentia dicti Regis Scotiæ, & de præcepto ſuo, juravi fidelitatem Domino Edwardo Regi Angliæ, in hæc verba,

Ego Alexander, Rex Scotiæ, portabo bonam fidem Domino Edwardo Regi Angliæ, & hæredibus ſuis Regibus Angliæ, de vita & membris, & terreno honore, & fideliter faciam ſervitia, debita de terris & tenementis, quæ teneo de Rege Angliæ ſupradicto.

Et prædictus Rex Scotiæ fidelitatem illam, ſic nomine ſuo & vice ſua per prædictum Robertum juratam & factam, confirmavit & ratificavit.

*II. 127.

* *Pro licentia duelli, cum Gaſtone de Bearn, qui inſolenter Regem, in Curia Franciæ, per duellaria verbo & projecto vadio provocaverat.*

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. L. B. f. 312. a. Penes Camerar.

A Haut home, è noble, moun Seignur, le Roy d'Engleterre, io Giles de Nueville, voz obrs, ſaluz è loial amour, è aparailez a tote vos volente faire.

Sire, come il ſoyt enſy, qe hom m'a dit, qe Gaſtonns de Biars a parle, en le Court le Roy de Fraunche, countre vous, e porte ſeu Wage;

Sire, ſi vous pry & requier qe, s'il ſeyt enſy, qe vous reſpoignez encountre ſeu Wage, qe vous me donnes le Bataile, e ſe le ferray a l'aye de Dieu, a l'honeur de vous, e de moy.

Sire, & s'il eſtoyt enſi qe vus autres Chivaliers le vous demaundaſt, ſire, e ne ſoffrez qe nuls autres ne l'eyt qe io; ſi vous feyez auſoys conſeilez a mon Seignur de Valery, ou as autres prud Omes du Royaume de Franche, ſi ieo ſuy ſoffiſauntz de feire.

E ſachez, ſire, qe ſi vous me donez le batayle, qe ieo le fray ſaunz Simonye, pour le grant amour qe iay a vous.

Sanz pluz, ſire, e ne tenez mye a vileynye ſi jeo vous ay envoye ma lettre; car jeo fuſſe alez a vous, ſi ne fuſt pour une Were qe ly ſires de Nueville meniez a en no pays;

E m'en faces reſcavoyr, par vo lettre, vo volente. Ann. D. 1278. Edw. 1.

Ceſtes lettres furent bailes, a Nuevill, le Jour de touz ſayintz.

Litera Philippi Regis Franciæ rogatoria, pro Mercatoribus Rothomagenſibus.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vaſcon. 7. E. 1. m. 7.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Egregio Principi, cariſſimo conſanguineo ſuo, Edwardo, per eandem gratiam, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Acquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & dilectionis affectum.

Cum nos Serenitati veſtræ pluries rogando ſcripſiſſemus, quod mercimonia Burgenſium noſtrorum Rothomagi, qui portu veſtro de Suhampton areſtata tenentur, deliberari faceretis; tandem veſtræ reſponſionis litteras recepimus, continentes quod, cum Philippus Barbes, Mercator Villæ veſtræ de Suhampton, in noſtra curia Rothomagi quoddam debitum, in quo dictos Burgenſes noſtros Rothomagi ſibi teneri dicebat, diſrationaſſet; & per viginti duos annos ibi fuiſſet proſecutus, licet Communitati Rothomagenſi pluries ſcripſiſſetis, quod eidem Philippo in ſuâ juſtitiâ non deeſſent, & ei de ſuo debito ſatisfacerent, ipſi tamen dictum adhuc debitum detinebant injuſtè; propter quod ſua mercimonia in portu prædicto, ſecundum mercatoriam conſuetudinem, tam pro ipſis Burgenſibus noſtris, quam contra eos uſitatam, areſtari feciſtis; rogantes quod hoc non ſuſtineremus moleſtè.

Verùm cum, ſicut didicimus ex relatione Ballivi noſtri Rothomagenſis, & aliorum fidedignorum, dictus Philippus peteret a Ricardo Monſtarde Burgenſi de Rothomago, coram Majore Rothomagi, ad quem ſpectabat hujuſmodi cognitio, quondam, non modicam ſummam pecuniæ, non ex mercandiſiâ factâ in Angliâ, ſet quia dicebat patrem ipſius Ricardi, dictam pecuniam a quodam ſuo creditore recepiſſe;

Tandem Ricardo prædicto ſuper judicio Majoris, contra ipſum R. prolato, ad præfatum Ballivum recurſum habente ſecundum loci conſuetudinem;

Cum idem Philippus, timens ne ab hujuſmodi judicio caderet, conſenſerit quod iterum petitionem ſuam faceret coram prædicto Ballivo;

Qui partem adverſam, quoniam de jure ſuo confidebat, ad requiſitionem dicti Philippi, ad conſentiendum ut coram eo, dictus Philippus ſuam petitionem iteraret, induxit quaſi nolentem; nec poſtea coram ipſo Ballivo comparuerit, qui ſemper eſt paratus ipſi Philippo, tanquam Mercatori extraneo, facere celeris juſtitiæ complementum.

Dubitari non oporteat quod, ſi Excellentiæ Regiæ innotuiſſet veritas de præmiſſis, nunquam prædictæ veſtræ litteræ proceſſiſſent; immo feciſſetis deareſtari penitus, ut credimus, mercimonia prædicta.

* Quare Serenitatem Regiam requirimus & rogamus, quatinus, omni morâ poſtpoſitâ, dictorum Burgenſium noſtrorum mercimonia, ubicumque in terra veſtra hâc occaſione arreſtata, deareſtari & deliberari faciatis ipſis Burgenſibus noſtris, qui jam ex areſtatione ipſa gravia dampna ſenſerunt: *II. 128.

Tantum ſuper præmiſſis facientes, quod non oporteat ulterius ad nos, ſuper hiis, ex parte dictorum Burgenſium noſtrorum, referri querelam.

Dat. Pariſius die Dominica ante Feſtum Nativitatis Domini.

Litera a Karolo Primogenito Regis Jeruſalem, ad Edwardum Regem, precatoria pro Magiſtro Nicholao Boncelli.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Bundela Brev. in Turre.

EXcellentiſſimo Principi, cariſſimo conſanguineo ſuo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Karolus primogenitus illuſtris Regis Jeruſalem, Princeps Salernitanus, & Honoris Montis Sancti Angeli Dominus, cum ſalute, ſe totum ad ejus beneplacitum præparatum,

Ad preces noſtras promiſiſtis, noſtri gratia, providere, de aliquibus, ex Beneficiis veſtris Angliæ, venerabili & diſcreto viro, Magiſtro Nicholao Boncelli, Domini Papæ Capellano, Clerico & Conſiliario Domini Patris noſtri, & noſtro; propter quod idem Magiſter Nicolaus, latorem præſentium, Clericum ſuum, ut reducat ad memoriam veſtram negotium, ad veſtram mittit præſentiam, prout vos etiam ordinâſtis.

Verùm, cum dictus Dominus pater noſter, & nos eidem Magiſtro Nicholao, propter grata & accepta ſuæ probitatis obſequia, quæ ipſe prædicto Domino noſtro & nobis longo tempore fideliter & prudenter impendit, & cotidie non ceſſat impendere, multipliciter teneamur; Excellentiam veſtram omni prece, qua poſſumus, attentè requirimus & rogamus, quod nobis, in perſona dicti Magiſtri Nicholai, ſpecialem gratiam facientes, hujuſmodi promiſſionem veſtram, prædicti Domini patris noſtri, & noſtri amoris intuitu, effectui demandare velitis, ſi placet;

Ita quod ipſe ex noſtris precibus in hâc parte commodum aſſequatur, & nos proinde Serenitati veſtræ teneamur ad merita gratiarum.

Et, quia intelleximus, quod collatio Præbendarum Eccleſiæ Eboracenſis ſpectat ad vos, Eccleſia ipſa vacante, multum vellemus, ſi placeret vobis, ut eidem Magiſtro Nicholao Præbendam in prædicta Eccleſia conferretis; nichilominus tamen quicquid ei in Eccleſia ipſa, vel alibi feceritis, illud quaſi perſonæ propriæ reputabimus eſſe factum.

Dat. Pariſiis.

Litera

ann. D. 1279. dv. 1.

Litera ab Alfonſo Rege Caſtellæ, de Nuncio ad Dominum Tartarorum.

n. 7. . 1. fra ur. MAgnifico Principi, kariſſimo ſororio ſuo, Edwardo Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, & Domino Hiberniæ, Alfonſus, eadem gratiâ, Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galiciæ, Sibilæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennæ, & Algarbiæ, ſalutem & intimæ dilectionis affectum.

Cum pridem in Tartariam miſerimus, ad Dominum Tartarorum, virum providum Bonamicum, dilectum, fidelem & familiarem noſtrum, & ſecum duxerit quendam de terra veſtra, nomine Henricum Barleti; qui, prout aſſerit, in itinere ipſo fideliter & bene ſervivit eidem;

Dilectionem veſtram attentè rogamus, quatinus Henricum ipſum, Militem, velitis recommendatum habere, quod preces noſtras ſibi ſentiat in hâc parte, prout convenit, valituras.

Dat. Bruges Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo octavo, die 27 Jan.

Egidius Tabulâ, Rege mandante, ſcripſit D. illuſtri Regi Angliæ.

II.129. * *Litera, contra Seneſcallum Vaſconiæ Eccleſiæ bona diripientem.*

ann. D. 1279. n. 7. . 1. . B. f. 24. b. enes amerar. SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, Amanenus, divina permiſſione, Archiepiſcopus Auxitanenſis, G. Lettorenſis, C. Olorenſis, H. Vaſatenſis, A. Aquenſis, P. Adurenſis & A. Ceſeranenſis, eadem Epiſcopi, ejus Suffraganei, ſalutem & paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Venerabilis frater noſter Epiſcopus Vaſaten. & diſcreti viri Capitulum ejuſdem Eccleſiæ nobis exponere curaverunt, in Provinciali Concilio apud Auxim, quod, licet ipſi opem dederint & operam efficacem, ut exortæ diſcordiæ ab antiquo inter veſtros & ſuos prædeceſſores, per viam pacis & compoſitionis amicabiliter ſopirentur; prout in compoſitione, tractata & ordinata in quorundam noſtrûm præſentia, inter ipſos & Seneſcallum veſtrum Vaſconiæ, quam vos non credimus ignorare, plenius dicitur contineri:

Cùm autem Epiſcopus & Capitulum ſupradicti, ex compoſitione præfata, pacem veſtram perpetuò ſperarent & gratiam optinere, & grata ſibi & Eccleſiæ ſuæ comoda provenire, in contrarium eveniens, tam ipſi, quam eorum ſubditi gravius ſolito moleſtantur; & quanto fortius ſcribitis literas Seneſcallo de non moleſtando eoſdem, tunc duriùs proceditur contra eos:

Nam idem Seneſcallus & ejus Miniſtri jura Eccleſiæ & ſubditorum ejus occupant, Epiſcopum & Capitulum ad curias ſeculares convocant, bona Vaſatenſis Eccleſiæ indebitè rapiunt & invadunt:

Cumque prædeceſſoribus noſtris, in Provincialibus Conciliis, diverſa emanaverint ſtatuta contra rerum Eccleſiaſticarum raptores & invaſores, qui ſtatim, factis invaſionibus & rapinis talibus, excommunicationis & interdicti ſententiis percelluntur, &, quamdiu bona rapta vel invaſa alicubi detinentur, ceſſetur in loco, ubi ſunt, à divinis; ob reverentiam tamen veſtræ Majeſtatis Regiæ, quam caram ſemper habemus, Seneſcallo & Miniſtris veſtris deferimus, nec latas ſententias exequimur, aut exequi facimus contra ipſos, ut in ſtatutis prætactis Provincialibus continentur.

Cum igitur, ex injuncto nobis officio, teneamur alter alterius onera ſupportare, & gravatis Eccleſiis de oportuno remedio providere, Celſitudinem veſtram Regiam, ex parte noſtrâ, & totius Provincialis noſtri Concilii, ex corde requirimus & rogamus, quatinus, pro Dei amore & noſtra reverentia, Eccleſiam, Epiſcopum & Capitulum Vaſatenſem recommendatos habentes, eos in rebus & bonis ſuis non ſinatis amplius moleſtari.

Super quibus latorem præſentium ad vos mittimus, cui ſuper hiis fidem adhibere velitis; per quem nobis voluntatem veſtram mandabitis, quam parati ſumus & erimus adimplere.

Augeat vobis Dominus gratiam in præſenti, & gloriam tribuat in futuro.

Datum apud Auxim. Prid. Non. Februarii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo nono.

De contentionibus, inter Alexandrum Regem Scotiæ, & Dunelmenſem Epiſcopum terminandis.

Ann. D. 1279. An. 7. . 1. Pat. 7. o1. . 24. orſ. REX venerabili patri W. Norwicenſi Epiſcopo, Johanni de Veſcy, Magiſtro Roberto de Scardeburg. & Tho. de Normanvill, ſalutem.

Cum diverſæ contentiones, inter Dominum Alexandrum Regem Scotiæ illuſtrem, & venerabilem patrem R. Dunelmenſem Epiſcopum ſint ſubortæ, ſuper quibuſdam juribus & rebus, quas idem Rex, tanquam de Regno ſuo Scotiæ, dicit ad ſe debere pertinere, & quas idem Epiſcopus habere clamat, tanquam pertinentes ad Eccleſiam ſuam Dunelmenſem;

Nos, contentiones illas ſopiri, & fine debito terminari volentes, aſſignavimus vos ad contentiones illas audiendum, corrigendum & terminandum, prout veſtra diſcretio magis viderit expedire:

II. 130. * Et ideò vobis mandamus quod, ad inſtantem diem Dominicam, in media quadrageſima, ad partes Norhumbriæ, & confinia locorum, in quibus prædicti Rex & Epiſcopus jura & res illas alternatim habere clamant, perſonaliter accedatis, & contentiones illas audiatis, corrigatis & terminetis, prout coram ipſo Rege & vobis in ultimo Parleamento noſtro in præſentiâ attornatorum ipſius Regis, quos eâ occaſione in curiâ noſtrâ dimiſerat, poſt receſſum ſuum ab eadem, proviſum & ordinatum fuerat atque concordatum, & prout veſtris diſcretionibus magis videbitur expedire. Ann. D. 1279. Edw. 1.

Mandavimus enim Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de partibus illis, quod ad præmiſſa facienda vobis ſint intendentes, reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, prout eis ſcire faciatis ex parte noſtrâ; & Vicecomiti noſtro Norhumbriæ quod ad certos dies & loca, quos ei ſcire faciatis, venire faciat, &c. tot & tales tam Milites, &c. per quos rei veritas melius ſciri poterit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtok. quarto die Februarii.

Et mandatum eſt eiſdem quod, ſi ipſi omnes ad præmiſſa facienda tunc intendere nequiverint, tres eorum ad ea facienda diligenter intendant in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt, per breve clauſum, præfato Epiſcopo Norwicenſi, quod de homagio & omnibus circumſtantiis, homagium illud contingentibus, cautiori modo & ſecretiori, quo poterit, diligenter inquirat; ſet nichil inde facere attemptet, abſque mandato Regis ſpeciali.

Teſte ut ſupra.

Litera Regis Nicolao Papæ, de privilegiis conſervandis.

SAnctiſſimo in Chriſto patri, & Domino, Domino N. divina providentia, ſacroſanctæ Romanæ, & univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, cum omni reverentiâ & honore pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Clauſ. 7. E. 1. m. 9. d.

Illam gerimus de Sanctitate veſtrâ fiduciam, quod preces noſtras benignè audiatis, & benignius admittatis ad gratiam exauditionis optatæ, illas maxime quæ honeſtatem non deſerunt, & ab æquitatis tramite non diſcordant.

Cum igitur, Sanctiſſime Pater & Domine, longis temporibus retroactis, Apoſtolicæ ſedis benignitas genti Anglorum, inter alia honoris inſignia, gratanter indulſerit, quod nullus Anglicus poſſet à quoquam per litteras ſedis ejuſdem extra Regnum Angliæ ad judicium evocari,

Et nunc, temporibus veſtris, quæ prolonget altiſſimus in tempora longiora, regnicolæ noſtri Anglici, quaſi paſſim & indiſtincte, per litteras veſtras extra Regnum prædictum, contra indulta privilegiorum ſedis ejuſdem, ad judicia pertrahantur; & hoc non abſque gravibus eorum laboribus, expenſis & diſpendioſis periculis perſonarum; ac nos ſuper hoc ab eiſdem regnicolis noſtris ſimus pluries cum inſtantia requiſiti, ut ſuper prædictis, quantum ad nos pertinet, conveniens remedium apponamus;

Beatitudini veſtræ cum omni affectione, qua poſſumus, ſupplicamus quatinus ad Anglicos noſtros, Eccleſiæ Romanæ devotos filios, continuantes, ſi placet, privilegia gratiæ & honoris, ipſis à prædeceſſoribus veſtris indulta, immo ea potiùs, erga ipſos, noſtræ devotionis intuitu, ampliantes, conſervare eis illibata dignemini, quæ de gratiâ & merâ liberalitate præfatæ ſedis Apoſtolicæ ſint conceſſa, ac eorum dignemini in hâc parte gravamina & diſpendia relevare:

Præſertim cum in Regnum prædictum ſecurus acceſſus pateat, & receſſus ab eo univerſis & ſingulis illuc venire volentibus, & recedere ab eodem, & divinâ gratiâ faciente, idem Regnum in illius pacis & tranquillitatis ſoliditate conſiſtat, quod quilibet exterus contra quemlibet indigenam libere valeat proſequi, ſuper querelis quibuſlibet, jura ſua:

Super hiis, igitur, ſi placet, tale dignetur apponere remedium Auctoritas veſtra ſacra, quod de devotis filiis devotiores efficiat, & nos vobis aſtringat, propter ea, ad ea quæ ſint placibilia votis veſtris, & ad gratiarum uberes actiones.

Conſervet vos Dominus Eccleſiæ Sanctæ ſuæ.

Dat. apud Wodeſtoke 7 die Februarii.

* *De Matrimonio, inter Johannem Ducem Brabantiæ, & Margaretam Filiam Regis, conſummando.* * II 131.

REX, omnibus, &c. ſalutem.

Cum, inter nos ex parte unâ, & nobilem virum J. Ducem Lothericiæ & Brabantiæ ex parte altera, quædam, matrimonium contrahendum inter Johannem filium & hæredem ipſius Ducis, & Margaretam filiam noſtram contingentia, ac dotis ejuſdem aſſignationem, fuerint prælocuta, de quibus plura adhuc reſtant incompleta, Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Pat. 7. E. 1. m. 23.

Nos, eadem modo debito conſummari, & ad effectum perduci cupientes, dilectis & fidelibus noſtris Abbati Weſtmonaſterienſi, & Thomæ de Sandwico Militi, plenam, per præſentes, damus & concedimus poteſtatem, omnia recipiendi, quæ completionem ejuſdem matrimonii contingunt, in formâ inter nos & ipſum Ducem inde pleniùs prælocutâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtok 12. die Februarii.

Ann. D. 1279. Edv. I.

Litera, per quam Epiſcopus, & Capitulum Vaſſatenſis conſtituerunt Dominum Edwardum Arbitratorem.

An. 7. E. 1. L. B. fol. 220. a. Penes Camerar.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, Hugo, ejuſdem permiſſione, Epiſcopus ac Capitulum Vaſatenſis ſalutem, & paratam ad ejus mandata & beneplacita voluntatem.

Noverit Regia Majeſtas, quod nos totum Jus & rationem, quod & quam habemus, ſeu habere poſſumus & debemus, in perſonis & rebus Bernardi de Ladils, Raymundi Marquiſii, & Raymundi de Cozino, ratione cujuſdam Judicii, lati contra eos, ſuper morte Rocinholii Carvonelli, per Præpoſitum ſeu Juſticiarium noſtrum Vaſati, ponimus pro voluntate veſtrâ, tanquam in arbitrum, arbitratorem, ſeu amicabilem compoſitorem:

Promittentes, pro nobis & Eccleſiâ noſtrâ, quod, quicquid ſuper præmiſſis per vos fuerit ordinatum, ſervato Juris ordine vel non ſervato, auditis rationibus partium vel non auditis, inviolabiliter obſervabimus bonâ fide:

Et volumus & concedimus, quod ſi ſuper præmiſſis nullum duxeritis ordinandum, quod prædicti Bernardus de Ladils, Raymundus Marquiſii, & Raymundus de Cozino, quantum ad proſecutionem cauſæ appellationis, quam à dicto Judicio ſe interpoſuiſſe aſſerunt, quam nos dicimus eſſe nullam, ſint in eo ſtatu, in quo erant tempore Datæ præſentium Litterarum.

Datum apud Hingonium, die Lunæ poſt Feſtum beati Mathiæ Apoſtoli, anno Domini 1279.

Pro Gerardo Comite Erminiaci & Fezinciaci, de homagiis & ſervitiis ſibi faciendis.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Pat. 7. E. 1. m. 22.

REX Militibus, Domicillis, & aliis tenentibus ſuis in Fezinciaco ſalutem.

Cum dudum conceſſiſſemus dilecto & fideli noſtro Gerardo, Comiti Erminiaci & Fizinciaci, homagia, redditus & ſervitia veſtra: & vobis mandaſſemus quod eidem Comiti, tanquam Domino veſtro, intenderetis & reſponderetis, prout in litteris noſtris patentibus, vobis inde directis, plenius continetur,

Ac quidam veſtrûm ſibi hucuſque obedire, & tanquam Domino ſuo intendere recuſaveritis, ut accepimus; per quod dictus Comes nos rogavit ut ſibi ſuper hoc ſubveniri faciamus,

Nos, requiſitioni ipſius Comitis, quatenus ſine dampno & præjudicio noſtri fieri poſſit, annuentes in præmiſſis, conceſſimus ei, quod vos, qui eidem Comiti, tanquam Domino veſtro, gratis intendere volueritis, homagia & ſervitia veſtra ſibi, citra Feſtum

*II. 132. Sancti Michaelis proximo futurum, faciatis juxta tenorem * litterarum, à nobis eidem Comiti ſuper donatione hujuſmodi conceſſarum.

Ita tamen quod nullum ex vobis ad hoc, contra voluntatem ſuam, compellat;

Præſentibus poſt prædictum Feſtum Sancti Michaelis valituris.

Teſte Rege apud Wodeſtoke 11. die Martii.

De Locum-tenentibus in Anglia, Rege in Franciam profecturo, nominatis.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Pat. 7. E. 1. m. 19.

REX Archiepiſcopis, &c. ſalutem.

Cum ſimus in arripiendo iter noſtrum ad partes Franciæ diebus iſtis, ad habendum colloquium cum magnifico Principe, & conſanguineo noſtro kariſſimo, Philippo illuſtri Rege Franciæ, ad partes Anglicanas in brevi, Domino concedente, rediturі,

Et velimus quod Venerabiles Patres G. Wigornienſis, Th. Herefordenſis Epiſcopi, & dilecti & fideles noſtri Edmundus de Alemanniâ Comes Cornubiæ, & Henricus de Lacy Comes Lincolniæ, interim teneant locum noſtrum in Angliâ, quamdiu nobis placuerit;

Vobis mandamus quod eiſdem Epiſcopis & Comitibus, loco noſtri, intendentes ſitis, & reſpondentes in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 27. die Aprilis.

Pro Hartmanno, Filio Regis Romanorum, honorifice recipiendo.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Pat. 7. E. 1. m. 19.

REX omnibus Vicecomitibus, Ballivis, & fidelibus ſuis ad quos, &c. ſalutem.

Cum cariſſimus noſter Hartmannus, illuſtris Regis Romanorum ſemper Auguſti natus, in brevi in Anglia ſit venturus, quem honorifice & curialiter admitti volumus infra Regnum & poteſtatem noſtram, ſuſcepimus ipſum, cum familiâ & rebus ſuis, in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, in veniendo in Angliam, & ibidem morando:

Et inſuper, tenore præſentium, damus poteſtatem venerabili Patri W. Norwycenſi Epiſcopo, & dilecto & fideli noſtro Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ, conducendi ipſum & familiam, & res ſuas uſque London & alibi, prout eis plenius injunximus.

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Hartmannum, ac familiam, & omnes res ſuas, tanquam noſtras proprias, in veniendo, & morando, ut prædictum eſt, manuteneatis, protegatis & defendatis; non inferentes eis, vel inferri permittentes injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum ſeu gravamen.

Ann. D. 1279. Edv. I.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Weſtmon. 28. die Aprilis.

Pro Conſtantia, quæ fuit uxor Henrici de Alemannia.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vaſcon. 6 & 7. E. 1. m. 2.

REX, Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, qui pro tempore fuerit, ſalutem.

Mandamus vobis, quatinus dilectæ Conſanguineæ noſtræ Conſtantiæ, quondam uxori Henrici de Alemanniâ, treſcentas libras Sterlingorum, quas eidem, in cuſtumâ noſtrâ Burdegaliæ, in partem Dotalicii ſui, annuatim percipiendas ad certos terminos, prout in litteris noſtris, inde confectis, plenius continetur, aſſignavimus, habere ad eoſdem terminos de cætero faciatis:

Et nos ipſas vobis in compotis veſtris, tenore præſentium, præcipimus allocari,

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 28. die Aprilis.

** De Matrimonio Conſtantiæ, quondam Uxoris Henrici de Alemania.* *II. 133.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vaſcon. 6 & 7. E. 1. m. 2.

EDward, &c. A ſa chere Coſyne & fidele Conſtance, jadis femme, de noble remembrance, Henri de Alemaine, noſtre Coſyne, ſaluz.

Nos vous feſums a ſavoyre ke nus avons eu parolys a voſtre pere du mariage, de vos & de Edmun Genenue, Neuuz le Eſveke de Lengris, & noſtre Coſyn;

Et, pur ce ke nus vodrum ke cele choſe ſe preyt, vos priums ke vous voylleyt acorder; kar nus entenduns ke ce eſt veſtre prou & veſtre honur.

Et ja ſeyt iſce ke vos ſeez lye a noz par ſerement, ke vos ne vos peuſez marier ſaunz noſtre cunge, en dreyt de le mariage nos donum le conge: Et vos releſſum le ſerement, ke vos nos aveyt fet, ke vos ne voz mariez ſaunz noſtre cungie, en tele manere, ke ſy ſe mariage de noſtre Coſyn & de vos ne ſe face, ke vos ſeez lye & obligeez par le vauntdyt ſerement, en meime la manere ke devaunt.

Donoyt a Muſtroill.

De Remiſſione pro Gaſtone Comite de Biern, ſuper Transgreſſionibus Regi per ipſum factis.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vaſcon. 6 & 7. E. 1. m. 2.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod admiſimus ad gratiam & amorem noſtrum, dilectum Conſanguineum & fidelem noſtrum Gaſtonem, Vicecomitem Biern.

Remiſimus & pardonavimus eidem omnem rancorem & indignationem animi, quos erga ipſum conceperamus occaſione tranſgreſſionum, nobis per ipſum factarum, temporibus retroactis,

Et eidem Gaſtoni terras, caſtra, & omnes poſſeſſiones ſuas, quas occaſione tranſgreſſionum illarum tradidit in manus noſtras, ſe & omnes poſſeſſiones illas voluntati noſtræ totaliter ſubmittendo, & quæ eadem occaſione adhuc ſunt in manu noſtrâ, reſtituimus ad plenum:

Volentes & concedentes quod idem Gaſto, occaſione tranſgreſſionum earumdem, per nos nullatenus moleſtetur in futurum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 28. die Aprilis.

Mandatum Regis Johanni de Greilly ſuper Reſtitutione Terrarum prædicto Gaſtoni.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ibidem.

ET mandatum eſt Johanni de Greilly Seneſcallo Regis Vaſconiæ, vel ejus Locum tenenti, quod terras, Caſtra & omnes poſſeſſiones prædictas, quæ ſunt in manu Regis occaſione prædictâ; & etiam Caſtra de Rokeford in Mariano de Capſeus, & de Urgons, quæ ſuper ipſum Gaſtonem eadem occaſione per Regem oucupata fuerunt, reſtituat eidem.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Aliud mandatum dicto Johanni de Greilly.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ibid. m. 2.

REX dilecto & fideli ſuo Johanni de Greilly Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, vel ejus locum tenenti, ſalutem.

Mandamus vobis quod dilecto Conſanguineo & fideli noſtro Gaſtoni, Vicecomiti Bearn. ſuper feodo & poſſeſſione Caſtri de Saltu, medietate Caſtri de Miromonte, & terra Arnaldi Bernardi de La-Dos; & etiam eidem Arnaldo ſuper ipſa terra, quantum ad ipſum pertinet, tam ſuper poſſeſſione, quàm proprietate prædictorum, ſecundum foros & conſuetudines partium illarum, faciatis juſtitiæ complementum; ordinato tamen pro nobis aliquo legitimo defenſore.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

* Patis,

an. D. 1279. v. 1. I. 134.

Ann. D. 1279. Edw. 1.

* *Pacis, olim inter Hen. 3. Angliæ, & Ludovicum, Sanctum, Franciæ Reges inchoatæ, Confirmatio facta Ambiani.*

. 7. 1. c. B. nes Ca- erar. t. 7. 1. 15. in hedula.

1. PH. par le grace de Dieu, Roys de France, nous feſſons a ſavoir a tous ſeus, qi ſont, e qi avenir ſont, que come noſtre cher Couſin, e noſtre feau Edward, par la grace de Diu Roy d'Engleterre, Sires d'Irlande & Duc d'Aquitaine, nous requeiſt & demaundaſt qe nous, ſelonc la fourme de la pais, qui jadis fû fete entre noſtre pere & le ſon de noble remembrance, c'eſt aſſavoir Loys jadis Roys de France, & Henri jadis Roys d'Engleterre, li rendiſſons e deliureſſoms la terre d'Agenois (la quele nous eſtoit venue apres le deces noſtre Oncle Alfons, jadis Conte de Poitiers, & de la Conteſſe Johane ſa Femme) e que nous a l'eſgart de prodes homs qui fuſent nome de une part e de autre, li feſſoms eſchange coveſnable de totes iceles choſes de trois Cites, e de trois Eveſche c'eſtaſſavoir de *Lymogés*, de *Caors*, e de *Pieiregort*, forſque les choſes priviligiez, les queles choſes nous ne poons mettre hors de noſtre main par lettres de noſtre Pere, ou de ſes Anceſſeurs, come noſtres Peres ne peuſt pas avoir pourchaſſe ſolonc la forme de la dite Pes, envers ceus qui ces choſes tienent, que il les euſt eues dedenz le terme eſtabli en la Pes.

2. E nous requeiſt encore li devantdit Roys d'Engleterre que nous feiſſoms enquerre en bone foi, e de plain par prodes homes eſluz d'une part e d'autre, e ſi la terre, que li diz Cuens de Poitiers tint en Coarſin de par ſa femme, fu du Roy d'Engleterre donnee ou baillee, avec la terre d'Agenois, en tot, ou en partie, par mariage, ou par gagiere a ſa ſeur que fu mere le Conte Reymon de Thol. deſeremerement mort; e, ce il eſtoit trovee que enſi feuſt, nous icele terre, la quele nous vint apres la deces du Conte e de la Conteſſe de Poitiers devandiz, e la quele nous tenoms, en fie en demain, la doniſſoms ſolonc la teneur de la Pes devandite.

II. 135. 3. E l'en propoſat encores por nous que, avant totes choſes, le dit Roy d'Engleterre eſtoit tenus a fere nous doner * la ſeurte des Chivalers, e des Viles des terres, que noſtres peres dona au ſien en la dite Pes; de la quele ſeurte la forme devoit eſte tiele, Ceſtaſſavoir, que li home, e les Viles des dites terres jureroient que il ne dourreient conſeil, ne force, ne aide, paz qoi li Roys d'Engleterre, ne ſon heir veniſſent contre la dite pes; e que, ſi il avenoit que il, ou ſon heir veniſſent encontre, e ne le vouſiſſent amender puis que li Roys de Fraunce les en auroit fet requere, c'il, que la ſeurte auroient fete, dedenz les tres mois, que le Roy de France les en auroit fet requerre, ſerroient tenuz de eſtre aidans au Roi de France, e a ces heirs, contre le Roy d'Engleterre, e encontre ſes heirs, jeſques a taunt que ce fuſt amende ſoufiſaument al eſgart de la Court le Roy de France: E devoit eſtre renouvelee ceſte ſeurte de dis Anz en diz Anz, a la requeſte de noſtre Pere, ou de ſon heir Roy de France; la quele ſeurte ne avoit pas eſte accompli ne renouvelee de la part de Roy d'Engleterre, tot en euſt il eſte bien requis de par nous, e tot feuſt pieca paſſez li termes que ce deuſt eſtre fet.

4. A la quele choſe li Roys d'Engleterre reſponnoit, qe par lui n'eſtoit demore que ce n'euſt eſte accompli, mes par les homes, e par les Viles de iceles terres, que le ſerement ne voloient fere par plouſours reſons, e par plouſours deffenſes, quil mettoient avant.

5. A la par fin, apres mult de Traites, & mout de voies parlees ſour totes les devandites Choſes, fu entre nous e le devantdit Roy d'Engleterre noſtre Couſin fete pardurable pes & concord; par le quele nous li rendoms, ſelonc la forme de la dite Pes, fete jadis entre noſtre Pere e le ſoen, la terre d'Agenois, la quele nous eſchai de la Conteſſe Jehanne devantdite, a lui, e a ces heirs e tenir pardurablement de nous, e de nos heirs, Roys de France, par cel meſme homage lige, par le quel il tient de nous, come Duc d'Aquitanie, e Pers de France, toute la terre que il a de par ſon Pere ou Reaume de France, e nos demorans quitte de la Ferme, que nous paions avant por cele terre.

6. E par ceſte Pes quitons, a touz jourz, por nous, e por nos heirs, e por nos ſucceſſours, les ſeremens de la ſeurte des Chevalers, e des homes, e des viles des terres que noſtre Per dona au ſien par la Pes, fete jadis entre eaus, ſi come il eſt dit pardevant; ce eſt aſavoir, touz iceus ſeremenz que nous poens demander par
*II. 136. cele Pes fete entre * nos Pers; e ce aucuns de ces ſeremenz ſont por nous receus, nous les quitons por nous, e por noz heirs, e por noz ſucceſſors, e en aſolons ceus que les firent, ſe aucun en ſoit fet.

7. E li devantdit Roi d'Engleterre, noſtre couſins, nous a quite por ſoi, e por ſes heirs, e por ſes ſucceſſors, pardurablement tous les eſchanges que il' nous demandoit, ou pooit demander por ceus des trois Citez, e des trois Eveſchez devandiz, que ſunt privilegie par lettres de noſtre pere, ou de ſes anceſſors, que il ne puiſſent eſtre mis hors de la main le Roy de France, e demeurent a lui, e a ces heirs, iceus privilegiez des trois Citez, e des trois Eveſchiez devanditz, que ſe ſont tornes ieſques aujordui, ou ont obei a lui, ou a ſon Pere, ſoit de leur volente, ſoit a la requeſte noſtre Pere, ou ſoit a la noſtre.

8. E par ceſte concordance ſumes tenez, e promettoms que nous feroms enquere, en la maniere deſuiſdite, ſe la terre, que li Cuens de Poictiers tint en Coarſin de par ſa femme, fu donee, ou baillee, en tot, ou en partie, du Roy d'Engleterre, par mariage ou par gagerie, a ſa ſuer, que fu Mere au Conte de Tholuſe, ſi come il eſt dit devant; E ce que trouue ſera que en fu enſi baille ou donnee, nous li ſerons tenu a doner ſelonc la teneur de la dite Pes, fete entre noz Peres.

9. E ceſte Pes, e ceſte Acordance, ſi come ele eſt contenue en ces preſentes lettres, e touz les articles, que ſont contenu en la

Eadem Latine reddita.

1. *PHilippus, Dei gratiâ, Rex Franciæ, notum facimus univerſis, præſentibus & futuris, quod cum noſter cariſſimus conſobrinus, & fidelis noſter Edvardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, nos requiſivit & rogavit, quod nos, ſecundum formam pacis, quæ olim facta fuerat inter Patrem noſtrum, & ſuum eximiæ memoriæ, videlicet, Ludovicum olim Regem Franciæ, & Henricum quondam Regem Angliæ, ei redderemus & liberaremus terram de Ageneſio (quæ pervenerat ad nos poſt deceſſum Avunculi noſtri Alfonſi, olim Comitis Pictaviæ, & Comitiſſæ Johannæ Uxoris ſuæ) & quod nos ad eſgardum proborum hominum, qui fuiſſent nominati hinc & inde, ei faceremus ſcambium conveniens de omnibus illis rebus, de tribus Civitatibus, & de tribus Epiſcopatibus, videlicet, de Lemonio, de Caturcinio, & de Petragoricinio, exceptis rebus privilegiatis, quas nos non poſſumus ponere extra manum noſtram, per literas Patris vel Anteceſſorum noſtrorum, cum noſter Pater non potuit procurare, ſecundum formam dictæ Pacis, apud illos, qui iſtas res tenuerunt, quod ille eas habuiſſet infra terminum conſtitutum in pace.*

2. *Et nos requiſivit adhuc prædictus Rex Angliæ, quod nos faceremus inquiri, bona fide, & de plano, per probos homines electos hinc & inde, ſi terra, quam dictus Comes Pictaviæ tenuit in Caturcinio, ex parte Uxoris ſuæ, fuit à dicto Rege Angliæ donata vel tradita, una cum terra Ageneſii, in toto, vel in parte, pro Maritagio vel Gageria, Sorori ſuæ, quæ fuit mater Comitis Raymundi ultimo mortui; & ſi fuiſſet repertum quod ita fuiſſet, illam terram, quæ ad nos pervenit poſt deceſſum Comitis & Comitiſſæ Pictaviæ antedictorum, & quam nos tenebamus in feodo vel domaniis, ipſum donaremus ei ſecundum tenorem pacis antedictæ.*

3. *Et propoſitum fuiſſet adhuc ex parte noſtra, quod ante omnia, præfatus Rex Angliæ erat obligatus ad faciendum nobis dari ſecuritatem Militum & Villarum de terris, quas Pater noſter donaverat ei in dicta pace; de qua ſecuritate forma debet eſſe talis, videlicet, quod homines & Villæ dictarum terrarum jurabunt, quod ipſi non dabunt conſilium, nec fortitudinem, nec adjutorium, propter quod Rex Angliæ vel Hæredes ſui venient contra pacem; & ſi eveniret quod ipſe vel Hæredes ſui venirent contra, & nollent emendare poſtquam Rex Franciæ eos feciſſet requiri, illi, qui ſecuritatem feciſſent, infra tres menſes, quod Rex Franciæ eos feciſſet requiri, eſſent obligati ad juvandum Regem Franciæ, & Hæredes ſuos, uſque iſta res fuiſſet emendata ſufficienter ad eſgardum Curiæ Regis Franciæ: & debet eſſe renovari iſta ſecuritas de decem Annis in decem Annos, ad Requeſtam noſtri Patris, vel Hæredis ſui Regis Franciæ; Quæ ſecuritas nunquam fuit facta aut renovata ex parte Regis Angliæ, quamvis ſæpius fuit requiſitus noſtro nomine, & quamvis terminus, quo fieri oportuit, eſt nunc præteritus.*

4. *Quibus omnibus Rex Angliæ reſpondit, quod per ſe non ſteterit, quod totum hoc non fuiſſet completum; ſed per homines, & per Villas illarum terrarum, qui Sacramentum nolebant facere, per plures rationes & varias excuſationes, quas ipſi prætendebant.*

5. *Etiam finaliter, poſt multos tractatus, & plures vias, proloquutas ſuper omnibus rebus prædictis, fuit facta, inter nos, & antedictum Regem Angliæ, perpetua pax & concordia; per quam nos ipſi reddidimus, ſecundum formam pacis, factæ olim inter Patrem noſtrum & ſuum, terram Ageneſii, quæ pervenit ad nos ratione Comitiſſæ Johannæ antedictæ, ſibi & Hæredibus ſuis, ad tenendum perpetuo a nobis & Hæredibus noſtris Regibus Franciæ, per illud idem homagium ligium, per quod ipſe tenet a nobis, ſicut Dux Aquitaniæ, & Par Franciæ, totam terram, quam habet ex parte Patris ſui in Regno Franciæ, & nos remaneamus immunes de Firma, quam nos ſolvebamus antea pro illa terra.*

6. *Et pro iſtâ pace quittamus perpetuo pro nobis & hæredibus noſtris, & noſtris ſucceſſoribus, illa ſacramenta ſecuritatis illorum militum, hominum, & villarum de terris, quas noſter pater donavit ſuo per pacem factam olim inter ſe, ſicut dictum eſt ſuperius; videlicet, omnia illa ſacramenta quæ nos poſſimus petere per pacem factam inter patres noſtros; & ſi aliqua, de illis ſacramentis ſint per nos recepta, illa quiptamus pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, & abſolvimus illos, qui illa ſacramenta fecerunt, ſi aliquâ fuerunt facta.*

7. *Et antedictus Rex Angliæ, noſter conſobrinus nos quittat, pro ſe, hæredibus & ſucceſſoribus ſuis, perpetuo omnia ſcambia, quæ ille petit ab eo, vel petere poterat pro illis de tribus Civitatibus, & tribus Epiſcopatibus antedictis, qui ſunt privilegiati per literas noſtri patris, vel anteceſſorum ſuorum, quod ipſi non poſſint poni extra manum Regis Franciæ; & remanent ei & hæredibus ſuis illi privilegiati, de tribus Civitatibus, & Epiſcopatibus antedictis, qui ſe retornaverint uſque ad hodiernum diem, & hobediverint ei vel patri ſuo, ſive de voluntate eorum, vel ad requeſtam noſtri patris, vel ad requeſtam noſtram.*

8. *Et pro iſtâ concordantiâ ſumus obligati, & promittimus, quod nos faciemus inquiri, per modum ſuperius dictum, ſi terra, quam Comes Pictaviæ tenuit in Caturcinio, ex parte uxoris ſuæ, fuerit donata, vel tradita, vel in toto, vel in parte, per Regem Angliæ, pro maritagio, vel pro gageriâ, ſorori ſuæ, quæ fuit mater Comitis Raymundi de Tholoſe, ſicut eſt antedictum; & illam, quæ reperta eſt, vel erit, quod ita fuiſſet donata vel tradita, nos erimus ei obligati ad dandum, ſecundum tenorem pacis prædictæ, factæ inter patres noſtros.*

9. *Et iſta pax, & iſta concordatia, ſicut continetur in hiis litteris præſentibus, & omnes articuli, quæ continentur in dicta pace,*

Ann. D. dite pes, que fu jadis fete entre nos peres (fors qe ceus que ſont
1279. changiez par ceſte preſente Acordance) li devanditz Roy d'En-
Edw. I. gleterre, noz coſins, a promis a tenir, a garder, e acomplir fermement.

10. E totes ces choſes il fiſt jurer en s'alme as ſaintes Evangiles, en noſtre preſence, e en la ſue, par Jehan de Veſce ſon Chevaler; a quel il dona pooir e commandement eſpecial a ce jurer en ſon nom, e en s'alme: E quaunt a ces choſes einſi tenir e acomplir, il a oblige ſoi, e ſes heirs, a nous, e nos heirs, e a noz ſucceſſors.

11. E nous, en confermant e en prouvant le ſerement, que nous feiſmes jadis ou ceus, que la devantdite Pes fu fete entre noſtre Pere & le ſien, de cele Pes tenir e garder, promettons par ce-
*II.137. lui * meſme ſerement a tenir, e a garder, e acomplir fermement e eſtablement totes les choſes, que en ceſte Pes ſont contenues, e touz les articles que ſont contenuz en la Pes que fu fete entre noz peres, exceptes ceus que par ceſte preſente Pes ſont changiez: E, a ces choſes einſi tenir, e garder, e acomplir, nous obligeons nous, e noz heirs au dit Roy d'Engleterre noſtre couſin, e a ſes heirs, e a ſes ſucceſſors.

12. E, en teſmoignage de totes ces choſes, nous avons done au dit Roy d'Engleterre, noſtre couſin, ces preſentes lettres, ſeeles de noſtre ſeel: E fuit fet a Amiens le vintetroiſieme jour de Mai, en l'an notre ſeigneur mill deuſcenz ſeptante & neuf.

quæ fuit facta olim inter patres noſtros (exceptis illis qui ſunt cambiati per iſtam præſentem accordationem) prædictus Rex Angliæ, noſter conſobrinus, promiſit ad tenendum & cuſtodiendum, & ad complendum firmiter. Ann. D. 1279. Edw. I.

10. Et omnia iſta ipſe fecit jurari, in animâ ſuâ, ad ſancta Dei Evangelia, in noſtri præſentiâ, & ſua per Johannem de Veſcy Militem ſuum, cui ipſe dedit poteſtatem & præceptum ſpeciale ad hoc jurandum nomine ſuo, & in anima ſua; & quantum ad hæc ita tenenda & complenda, ipſe obligavit ſe & hæredes ſuos nobis, hæredibus noſtris, & noſtris ſeceſſoribus.

11. Et nos, confirmando & approbando ſacramentum, quod nos fecimus olim illis, tempore quo dicta pax fuit facta inter noſtrum patrem & ſuum, de tenendo pacem illam, & cuſtodiendo, promittimus per illud dictum ſacramentum ad tenendum, & cuſtodiendum, & complendum firmiter & ſtabiliter omnia, quæ in pace iſtâ continentur, & omnes iſtos articulos, qui continentur in pace, quæ fuit facta inter patres noſtros, exceptis illis qui, per hanc præſentem pacem, ſunt mutati: Et ad iſta tenenda, & complenda, & cuſtodienda nos obligamus nos & hæredes noſtros dicto Regi Angliæ, conſobrino noſtro, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis.

12. Et, in teſtimonio præmiſſorum, nos dedimus dicto Regi Angliæ, conſobrino noſtro, has præſentes litteras ſigillatas ſigillo noſtro: Et fuit actum apud Amienz. viceſimo tertio die menſis Maii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo nono.

Litera Regis Angliæ, per quam recognovit ſe teneri ſolvere Regi Francorum ſex milia libr. Par. ex Rachetto Comitatus Pontivi.

Ann. D. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &
1279. Dux Aquitaniæ, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalu-
An. 7. tem.
E. I. Notum facimus quod nos egregio Principi, cariſſimo Domino
L. B. f. & conſanguineo noſtro, Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ il-
285. *a.* luſtri, ex Rachetto Comitatûs Pontivi, qui nuper cariſſimæ con-
Penes Ca- ſorti noſtræ Reginæ Angliæ ex maternâ ſucceſſione devenit, debe-
merar. mus, & ſolvere tenemur Pariſ. in domo Templi, ſex milia librarum Parienſ. hiis terminis, ſcilicet,

In proximo Feſto Omnium Sanctorum, duo milia librarum,

In ſequenti Feſto Candeloſæ, duo milia librarum,

Et in ſubſequenti Feſto Aſcenſionis Domini, duo milia librarum Pariſien.

Pro quibus firmiter obſervandis nobiles viri Edmundus Leyceſtriæ & Campaniæ Comes, Germanus noſter, Johannes de Britannia, Ducis Britanniæ Primogenitus, & Johannes de Greyllaco ſe, ad noſtram inſtantiam, eidem Regi fidejuſſoriè obligârunt.

Factis autem dictis ſolutionibus, præſentes litteræ, unà cum literis dictorum fidejuſſorum, nobis vel mandato noſtro, abſque cavillatione aliqua, reſtituentur.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. Ambian. viceſimo tertio die Maii, anno Domini 1279.

De compromiſſo in Regem Angliæ, per Gaſtonem Comitem de Bern, & Eſchinatum Comitem Bygorræ, ſuper damnis & injuriis, hinc inde illatis.

Ann. D. NOverint univerſi quod nos, Gaſton, Vicecomes Bearn, pro
1279. nobis, & hæredibus, ac ſucceſſoribus, hominibus, gentibus,
An. 7. & valitoribus noſtris ex parte unâ.
E. 1. Et nos Eſchinatus, Comes Bygorræ, pro nobis, hæredibus, ac
Vaſcon. 7. ſucceſſoribus, hominibus, gentibus, & valitoribus noſtris ex altera,
E. 1. Super terris & hæreditatibus Bigorræ & Cabaneſii, ac ſuper om-
m. 7. nibus querelis, controverſiis, actionibus realibus & perſonalibus, quas viciſſim, tam noſtro, quàm hæredum noſtrorum nomine movemus, vel movere intendimus pro prædictis;

Necnon ſuper omnibus gravaminibus, maleficiis, dampnis & injuriis nobis, dicto Comiti, hominibus, gentibus & valitoribus noſtris per prædictum Gaſtonem & ſuos,

Et nobis, dicto Gaſtoni, hominibus, gentibus & valitoribus noſtris, per dictum Comitem & ſuos, a tempore pacis (quam nos Gaſto dicimus factam eſſe, de terris & hæreditatibus ſupradictis)
*II.138. * ut aſſerimus, factis & illatis uſque in hodiernam diem.

Compromittimus in ſereniſſimum Principem, & Dominum noſtrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illuſtrem, altè & baſſè, tanquam in arbitratorem ſeu amicabilem compoſitorem; juramento ad ſancta Dei Evangelia ſuper hoc præſtito, ſub pœna corporali duorum milium Marcarum Argenti, ſolvendarum à parte, non parente in totum vel in parte arbitrio, dicto, laudo, voluntative ejuſdem Domini noſtri Regis; ſcilicet, mille Marcarum Domino noſtro Regi prædicto; & mille Marcarum parti, prædictum arbitrium obſervanti, ſeu obſervare volenti.

Supponentes nos ſimpliciter & abſolute dicto, laudo, voluntati, ordinationi ſeu arbitrio prædicti Domini noſtri Regis, ſub prædictis juramento & pœna, ut ipſe, viſâ pace prædictâ (quam nos dictus Gaſto dicimus eſſe de terris & hæreditatibus ſupradictis) auditis rationibus & allegationibus utriuſque partis, ſine juris ſollempnitate, & juris ordine, tractare, ordinare, dicere, recitare, inquirere & proferre per ſe, vel per alium, ſeu alios valeat, & omnimode exſequitionem mandare; promittentes, ſub prædictis juramento & pœna, quod Domini noſtri Regis prædicti, ſuper præmiſſis omnibus, dicto, laudo, arbitrio, ordinationi, compoſitioni ſeu voluntati totaliter parebimus in hâc parte.

Volumus autem quod, pœnâ prædictâ commiſsâ vel non commiſsâ, exactâ vel non exactâ, compromiſſum ſive ſubmiſſio hujuſmodi, dictum, ordinatio, ſeu voluntas dicti Domini Regis in ſuo robore perſeveret.

Volumus autem quod præſens compromiſſum vel ſubmiſſio, uſque ad inſtans Feſtum Paſchæ Domini habeat firmitatem.

Promittimus etiam nobis adinvicem, ſub pœna & juramento prædictis, quod nos, durante compromiſſo hujuſmodi, guerram, dampna, gravamina vel injurias in perſonis, terris, hominibus, valitoribus & rebus ipſorum, adinvicem non faciemus, non inferemus, nec fieri, vel inferri procurabimus quoquomodo.

Et, ſi, durante compromiſſo hujuſmodi, homines noſtri Gaſtonis dampna, gravamina, vel injurias fecerint dicto Comiti, vel hominibus ſuis, in perſonis, vel rebus, ſine noſtro mandato; vel homines noſtri Eſchinati dicto Gaſtoni, vel hominibus ſuis, nos prædicta adinvem nobis, ſub pœnâ prædictâ, promittimus facere emendari,

Et, ad præſens compromiſſum, arbitrium, dictum, laudum, ordinationem & voluntatem dicti Domini noſtri Regis, in prædictis, omnibus & ſingulis, conſtanter obſervandum, obligamus nobis adinvicem nos & hæredes ac ſucceſſores noſtros.

Et, ſi forte contingat quòd Dominus noſter Rex prædictus, per ſe, vel per alium, ut ſupradictum eſt, de prædictis, & ſuper prædictis, dictum ſeu ordinationem non proferat; rationes utrique parti noſtrûm remanent ſalvæ, & jus cujuſlibet in ſtatu, quo erant tempore compromiſſi præſentis.

In quorum teſtimonium nos, prædicti Gaſto & Eſchinatus, ſigilla noſtra præſentibus duximus apponenda.

Et, ad majorem omnium prædictorum firmitatem, ſigillum prædicti Domini noſtri Regis procuravimus & fecimus apponi.

Et nos, prædictus Rex, ad preces & inſtantiam prædictorum Gaſtonis & Eſchinati, ſigillum noſtrum præſentibus appoſuimus in teſtimonium veritatis.

Dat. &c. apud Albevillam ſecundo die Junii, anno Domini 1279.

De terra Ageneſii Gulielmo de Valentia, nomine Regis Edwardi, liberanda.

EXcellentiſſimo Principi, kariſſimo conſanguineo & Domino Ann. D.
ſuo, Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi, Edwardus, Rex 1279.
Angliæ ſalutem, & honoris & gratiæ proſperum incrementum. *An.* 7.
Celſitudini veſtræ kariſſimum patruum, & fidelem noſtrum, Gu- *E.* I.
lielmum de Valentiâ Militem, exhibitorem præſentium, deſtina- *Vaſcon* 7.
mus; *E.* I.
Et ipſum, ad requirendum & recipiendum, nomine noſtro, ter- *m.* 5.
ram Agenneſii, cum pertinentiis, à vobis, vel mandato veſtro ponimus, loco noſtri;

Vos affectuoſe rogantes quatenus eidem patruo noſtro dictam terram, cum pertinentiis ſuis, tradi, vel liberari faciatis.

Dat. apud Albevillam quarto die Junii.

---

* *De juramentis præſtandis, nomine Regis, ratione terræ Agen.* *II.139.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Ann. D.
Noveritis quod nos ponimus & conſtituimus, loco noſtri Se- 1279.
neſcallum noſtrum Agenenſem, exhibitorem præſentium, ad facien- *An.* 7.
dum & præſtandum vobis, & aliis, quorum intereſt, juramenta in *E.* I.
animam noſtram, & alia, ad quæ facienda & præſtanda vobis, vel *Vaſcon.* 7.
veſtrûm aliquibus conſtiterit, nos teneri, ut Dominum, & ratione *E.* I.
dominii terræ Agen. & pertinentiarum. *m.* 5.
In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes, noſtro ſigillo ſignatas.

Dat. apud Albevillam quarto die Junii.

Ann. D. 1279. Edw. 1.

De conſueto Juramento, nomine Regis, Epiſcopo Agenſi præſtando.

An. 7. E. 1. Vaſcon. 7. E. 1. m. 5.

REX venerabili in Chriſto patri Epiſcopo Agenenſi, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Cum, ſicut intelleximus, Domini terræ Agen. qui pro tempore fuerunt, conſueverint vobis & prædeceſſoribus veſtris quoddam facere juramentum,

Et nos ad faciendum illud juramentum vobis, tanquam Dominus Agenenſis, & ratione dominii terræ Agenenſis teneamur.

Paternitatem veſtram affectuoſe rogamus, quatinus prædictum juramentum à . . . Seneſcallo noſtro Agenenſi, quem ad hoc faciendum ponimus & conſtituimus loco noſtri, in formâ conſuetâ recipiatis:

Volumus autem & concedimus quod, per receptionem hujuſmodi juramenti a . . . Seneſcallo noſtro, vobis, & veſtris ſucceſſoribus, & Eccleſiæ Agenenſi nullum impoſterum præjudicium generetur, nec factum iſtud ad conſequentiam trahi poſſit.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes, noſtro ſigillo ſigillatas.

Dat. apud Albevillam quarto die Junii.

Iſta littera duplicatur, tamen iſtis verbis, in una ipſarum litterarum, *in animam noſtram*, additis.

Pro Johanne Comite Britanniæ, ad Terram ſanctam iter arrepturo.

Ann. D. 1279. An. 6. E. 1. Pat. 7. E. 1. m. 15.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, conceſſimus dilecto fratri, & fideli noſtro, Johanni de Britannia, Comiti Richemundiæ, qui de licentiâ noſtrâ profecturus eſt ad Curiam Romanam, & exinde proponit ad terram Sanctam arripere iter ſuum,

Quod, ſi contingat nos, infra quinquennium à tempore confectionis præſentium, alicubi exercitum noſtrum ſummonere, idem Johannes, occaſione Comitatûs prædicti, aut aliarum terrarum vel tenementorum, quæ de nobis tenet in capite, non habeat neceſſe excercitui illi perſonaliter intereſſe;

Dum tamen per ſuos ſervitium, inde debitum, nobis fiat, prout nobis, & anteceſſoribus noſtris, Regibus Angliæ in hujuſmodi exercitibus, fieri debet & conſuevit.

In cujus, &c. per dictum quinquennium duraturas.

Dat. per manum Magiſtri Th. Bek. apud Weſtm. quarto die Junii.

De modo juramentum præſtandi Majori & Scabinis Abbatiſvillæ, per Comites Pontivi.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vaſcon. 7. E. 1. m. 5. *II. 140

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Comes Pontivi & Monſtrolii, & Alianora, eâdem gratiâ, Regina, Domina, & Comitiſſa locorum prædictorum, ejus uxor, * univerſis, præſentibus & futuris,

Notum facimus quod, per mortem nobilis Dominæ Johannæ, quondam Reginæ Caſtellæ & Legionis, Pontivi, Monſtrolii & Albemarlæ Comitiſſæ, terra & Comitatus Pontivi ad nos devenerit;

Et ad villam Abbatiſvillæ, pro homagiis noſtris, & juramentis, ac fidelitatibus, a Majore, & Scabinis, & tota Communitate villæ prædictæ capiendis, in adventu noſtro devenerimus;

Ipſi Major, & Scabini, ac tota prædicta Communitas, ob noſtræ Regiæ Majeſtatis reverentiam, juramenta noſtra, per procuratores, in animas noſtras, nobis præſentibus perſonaliter, & conſentientibus, receperunt; licet in perſonis noſtris juramenta prædicta, ut dicebant, facere teneremur;

Nos verò, eis, & litteris ſuis, & inſtrumentis, quæ a prædeceſſoribus noſtris, Comitibus Pontivi, habuerunt, ac etiam privilegiis ſuis, uſibus & conſuetudinibus, propter hoc, aliquid præjudicium generari nolentes,

Volumus, & eis concedimus, pro nobis & ſucceſſoribus noſtris, Comitibus Pontivi, quod ſucceſſores noſtri, Comites Pontivi, quiqui fuerint, ratione Comitatûs Pontivi, non tamen Reges Angliæ inuncti, juramenta dictis Majori, & Scabinis, & toti Communitati prædictæ, in adventu ſuo, faciant, prout noſtri prædeceſſores, Pontivi Comites, facere conſueverunt, juramentis noſtris, per procuratores factis hâc vice eiſdem, non obſtantibus;

Et ut præmiſſa firma & inconcuſſa impoſterum remaneant, præſens Scriptum Sigillorum noſtrorum munimine præcepimus roborari.

Dat. apud Abbatiſvillam ſexto die Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo nono.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vaſcon. 7. E. 1. m. 5.

Forma ſacramenti, quod Rex fieri fecit in animam ſuam hominibus de Albevilla.

MEmorandum, quod hæc eſt forma ſacramenti, quod Dominus Rex fieri fecit, in animam ſuam, per Dominum Thomam de Sandivico, Seneſcallum Pontivi, & quod Domina Regina ſimiliter fecit, in animam ſuam, per Dominum Johannem Ferre militem ſuum ſucceſſive, videlicet, Ann. D. 1279. Edw. 1.

Ke nous garderuns les cors, & les biens de nos gens de Albeville cum de noz homes, & leur chartres, & leur privileges, ke eus unt de nos Anceſtres Cuntes de Puntif, & leur franchiſes & leur uſages, ke il purront par leur privileges acquere, ſolum les uſages de France.

Et ſciendum quod, licet Burgenſes prædicti à tempore, quo non poterit haberi memoria, uſi fuerint aliquibus libertatibus vel conſuetudinibus; per uſum tamen illum non adquiritur eis jus aliquod, ſecundum conſuetudinem Franciæ, nec currit Domino præſcriptio, niſi illæ libertates vel conſuetudines contineantur in eorum privilegiis, vel naſci poterunt ex tenore eorumdem, ſicut per Dominum Epiſcopum Ambian. & per Dominum Johannem de Nigello Comitem Pontivi, qui ſunt de conſilio Regis Franciæ, teſtantur.

Forma ſacramenti facti per eos ipſi Regi.

FOrma autem juramenti quod Major & Scabini & Communitas Albevillæ fecerunt corporaliter Dominæ Reginæ, tanquam hæreditariæ primo, & poſtea Domino Regi, ejus marito, hæc eſt.

Ke nous bone fei & leaute vos porteruns & a vos genz, contre totes genz, ke purront vivre & morir, & obeiſſans ſerrum a vos Lus-tenanz.

Pro Majore & Scabinis Villæ de Rue, de juramento ſicut ſuperius præſtito.

EDward, par la grace de Deu, Roi d'Engleterre, & Alianore ſa Cumpayne a touz ceus, ke ceſte lettre verrunt & orunt ſaluz. Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vaſcon. 7. E. 1. m. 3. *II. 141.

Cum par la Ducheſce noſtre chere mere, & noble Dame Johane, par la grace de Dieu aukun tens Roine de Caſtele & de Lyon, Counteſſe de Puntif, * de Muſtroil, & de Aubemarl. le honurs & la Cunte de Puntif nos feuſt heritablement eſcheue,

Par quei li Meires, & les Eskevins de la Comune de Rue, ke eſt noſtre ville, nos demandaſſent ſerement, de leur Chartres & de leur uſages tenir, donees par les Seigneurs de Puntif nos Anceſurs, ſi com il diſoyent,

Et li avantdit Meires, & Eskevins, & la Comune, pur la reverence de noſtre real Majeſté, tel Serement aient pris de noſtre leal Procureur,

Et par ki eus nos ount fet Serement & feaute, d'eſtre a nos obeiſſant, & de vie & de membre, & de terrein honur, cum a leur dreit Seigneur, en totes choſes, & à noz Lius tenanz:

Et pur ce ke nos ne volum mie ke le Serement, ke fet leur eſt par noſtre Procurur, leur peuſſe turner a prejudice, voluns & grantuns ke, par ce Serement, ne ſeyent deſturbes, ne de leur dreit aloynes, qui nos heirs Cuntes de Puntif, qui ne ſeyent Reys enoyne, ne facent le Serement ſolum les uſages de la Vile de Rue, en la manere ke noſtre Anceſſour l'ount fait.

Et en teſmoinage de ceſte choſe leur avoms fet fere ces lettres preſentes.

Donees à Logard. en lan de grace 1279.

Conſimiles litteras habet Communitas de Croteye.

Conſimiles litteras habet Villa ſeu Communitas de Mareskenetere.

Conſimiles litteras habet Communitas Villæ de Creſſi.

Conſimiles litteras habet Communitas Villæ de Waulan.

Conſimiles litteras habet Abbas de Sancto Jocio, conjunctus cum Communitate ejuſdem Villæ.

Conſimilas litteras habet Communitas Villæ de Arcines.

Conſimiles litteras habet Communitas Villæ de Muſteroyll.

De omnibus, quæ in Civitatibus Lemov. Caturcen. & Petragor. tradi debent, Willielmo de Valentia, nomine Regis liberandis.

EXcellentiſſimo Principi, kariſſimo conſanguineo & Domino ſuo, Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi, Rex Angliæ ſalutem. Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vaſcon. 7. E. 1. m. 5.

Celſitudini veſtræ kariſſimum Patruum, & fidelem noſtrum, Gulielmum de Valentia Militem, exhibitorem præſentium, deſtinamus ad requirendum & recipiendum à vobis, vel mandato veſtro, univerſa & ſingula, quæ per vos ſunt nobis tradenda & liberanda in Civitatibus & Dioceſibus Lemovicen. Caturcen. & Petragor, ac etiam Xancton ultra fluvium Charenton.

Necnon ad petendum & requirendum deliberari ſurpriſa, ſaſita, vel alias amparata per vos, genitorem veſtrum, genteſve veſtras, eorumve auctoritate, quæ genitor noſter, vel nos, ſeu gentes noſtræ poſt pacem, dudum factam inter ipſos genitores noſtros, tenuimus in terris prædictis, & quæ in ipſis terris ad nos pertinent, ſeu pertinere poſſunt, vel debent quoquo modo,

Vos affectuoſe rogantes quatinus prædicto Patruo noſtro faciatis deliberari præmiſſa.

Dat. apud Logard ſub ſigillo noſtro, quo utimur in partibus tranſmarinis, octavo die Junii, anno Regni noſtri ſeptimo.

Ann. D. 1279. Edv. 1.

De Rege in ſe aſſumente perſolvere medietatem debitorum Johannis, quondam Comitis Pontivi.

A. 7. E. 1. Vaſcon. 7. E. 1. m. 3.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Univerſitati veſtræ notum facimus per præſentes, quod, cum nobilis vir Johannes de Faleni, Pontivi, Muſterolli, & Aubemarliæ quondam Comes, & claræ memoriæ Johanna, Regina Caſtellæ & Legionis illuſtris, ac dictorum Pontivi & Aubemarliæ Comitatuum Comitiſſa, conſtante matrimonio inter eos, in pluribus locis a diverſis creditoribus diverſa debita contraxerint,

In nos aſſumimus portionem eorumdem debitorum perſolvere, quæ dictum Johannem de Faleni contingit à tempore, quo idem
* II.142. Johannes matrimonium cum prædictâ Reginâ contraxit, uſque * ad obitum Reginæ ejuſdem, ac vice & nomine ipſius Johannis de eâdem portione creditoribus quibuſcumque ſatisfacere, quibus eundem Johannem teneri conſtiterit nobis, & de hujuſmodi debitis, ſic contractis, & non ſolutis, fieri poterit plenaria certitudo, durante matrimonio ſupradicto.

Et volumus etiam ſolvere omnes ſumptus, circa exequias præfatæ Reginæ factos, quatenus de hiis nobis fieri valeat firma fides.

In cujus, &c.

Dat. apud Valoilles decimo tertio die Junii.

Litera, per quam Edmundus Comes Langcaſtriæ reddidit Regi Comitatus & Caſtra de Kermerdyn & Cardigan, in Eſcambium, pro Maneriis de Wirkes, Wroth, & Eſſeburn.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. L. A. f. 19?. a. Penes Camerar.

UNiverſis, præſens ſcriptum viſuris vel audituris, Edmundus Comes Langcaſtriæ, ſalutem in Domino.

Sciatis nos reddidiſſe, & pro nobis & hæredibus noſtris imperpetuum quietum clamâſſe, Egregio Principi, Domino & fratri noſtro kariſſimo, Domino Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, Comitatus & Caſtra de Kermerdyn & Cardigan, & omnes terras & tenementa, cum pertinentiis, quæ habuimus in prædictis Comitatibus, ſine ullo retinemento,

Habenda & tenenda eidem Domino Regi, & hæredibus, vel aſſignatis ſuis, cum feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, & cum omnibus libertatibus, & liberis conſuetudinibus, & rebus aliis, ad Comitatus, Caſtra, & Terras, & Tenementa prædicta qualitercumque ſpectantibus, imperpetuum,

Pro Maneriis de Wirkes, Worth. & Eſſeburne, & Wappeltach. de Wirkes, Worth. cum pertinentiis, quæ præfatus Dominus Rex nobis per cartam ſuam dedit & conceſſit in eſcambium pro Comitatibus, & Caſtris, & Terris, & Tenementis prædictis;

Ita quod nec nos, nec hæredes noſtri, nec aliquis per nos, vel pro nobis, in prædictis Comitatibus, & Caſtris, aut Terris, & Tenementis, vel rebus aliis, ad ea pertinentibus, aut quæ nobis vel hæredibus noſtris, ratione eorumdem, accidere poterunt, vel poterunt, quicquam juris vel clamii exigere vel habere poſſumus in futurum.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigillum noſtrum appoſuimus:

Hiis Teſtibus, venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonenſi & Wellenſi Epiſcopo,	*Antonio Bek,*
Et Godefrido Wygorn. Epiſcopo;	*Hugone filio Otton,*
Dominis, Johanne de Veſcy,	*Waltero de Helyun,*
Ottone de Grandiſono,	*Johanne de Lovetot,*
Rogero de Clifford,	*Roberto filio Johannis,* & aliis.

Dat. London. decimo die Novembr. anno Regni Domini Regis ſupradicti ſeptimo.

Pro Conſtantia quondam uxore Henrici de Alemania.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vaſcon. 6. & 7. E. 1. m. 1.

REX, Magiſtro Adæ de Norff. Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem.

Cum conceſſerimus dilectæ conſanguineæ noſtræ Conſtantiæ, quæ fuit uxor Henrici de Alemaniâ, in dotalicium ipſius Conſtantiæ, treſcentas libras ſterlingorum, ſingulis annis, ad certos terminos, percipiendas de Cuſtuma noſtra Burdegalenſi ad totam vitam ſuam:

Vobis mandamus, ſicut alias mandaverimus, quod ei id, quod ſibi à retrò eſt de dictis treſcentis libris annuis, poſt receſſum venerabilis patris R. Bathonenſis & Wellenſis Epiſcopi, Cancellarii noſtri, & dilecti & fidelis noſtri Otonis de Grandiſono à partibus Vaſconiæ, eidem Conſtantiæ ſine dilatione habere faciatis; & ſic, de
* II.143. anno in annum, prædictas treſcentas libras, ad dictos * terminos, in officio Conſtabulariæ prædictæ: Et nos eas in compoto veſtro faciemus allocari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 12. die Novembris.

Ann. D. 1280. Edv. 1.

Conventio cum Baronibus Norwegiæ, circa captionem Guidonis de Monteforti.

An. 8. E. 1. L. A. f. 444. b. Penes Camerar.

ANno Domini Milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, in Octabis Epiphaniæ, inter fratrem Richardum Abbatem de Lysa in Norwegiâ, & Thomam de Ippegrave Domini Regis clientem ex parte unâ, & nobiles viros Dominos Bernardum filium Erlyngi, Audoenum filium Hugleya, Domini Regis Norwegiæ Barones ex alterâ, ita convenit, videlicet,

Quod præfati Barones fideliter, diligenter, abſque omni dolo & fraude, omnem diligentiam & curam, quam poterunt, adhibebunt circa captionem Guidonis de Monte forti, præfati Domini Regis Angliæ inimici, qui de Norwegiâ, antequam conprehendi poſſet, latenter evaſit, cum perſpexiſſet ſibi inſidias per præfatum Dominum Abbatem intendi; ita tamen quod prædicti Abbas & Thomas ſolvent prædictis Baronibus ducentas Marcas Sterlingorum pro expenſis, quas facient ad dictum Guidonem conprehendendum:

Ad quam quidem pecuniam, eiſdem Baronibus ſolvendam, dicti Abbas & Thomas ſe obligaverunt, ſive præfatus Guido captus fuerit, ſive non.

Et quod prædictus Thomas, pro dictis ducentis Marcis, cum prædictis Baronibus obſes remanebit quouſque eadem pecunia fuerit eiſdem plenariè perſoluta.

Et, ſi dictus Guido, Domino concedente, per dictorum Baronum induſtriam & laborem comprehenſus fuerit & tentus, ita quod manus ipſorum evadere non poſſit, omnem pecuniam, quam ipſi Barones pro ipſius redemptione ſolvent, dicti Abbas & Thomas prædictis Baronibus reſtituere faciant, antequam idem Guido eiſdem, ad opus dicti Domini Regis Angliæ, liberetur.

Et, ſi dictum negotium per dictorum Baronum induſtriam debitum ſortiatur effectum, Abbas & Thomas prænominati, bona fide promiſerunt quod omnem diligentiam, quam poterunt, abſque ulla fictione, penes Dominum Regem Angliæ adhibebunt, & partes ſuas fideliter interponere curabunt, quod idem Dominus Rex dictis Baronibus, pro diligentia, labore & cura, circa præmiſſa adhibitis, & pro ſervitio futuro, ab eis impoſterum dicto Domino Regi impendendo, talem gratiam rependeret, quod dicto Domino Regi ad honorem, & eiſdem Baronibus cedere poſſit ad profectum.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto, in modo Cirographi confecto, ſigilla prædictarum partium vice mutua ſunt appoſita.

Litera a Seneſcallo Regis Norwegiæ de Guidone de Monteforte, in partibus Norwegiæ.

Ann. D. 1280. A. 8. E. 1. In Turri.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, Auguſtinus, illuſtris Regis Norwegiæ Seneſcallus, ſalutem, cum totius honoris & gloriæ incremento, ad ejus beneplacita & voluntatem.

Veſtræ Serenitatis inclita fama, qua inter cæteros orbis Principes laudabiliter præfulgetis, tam in geſtorum magnificentia, quam etiam veſtra immenſa bonitate, quæ, ſicut ex relatione plurimorum, & ſpecialiter reverendi viri Domini Abbatis de Lyſa, latoris præſentium, intellexi, ſe cunctis hominibus favorabilem exhibet, & ad omnia beneplacita liberalem, merito me inducit, & incitat univerſos ut Excellentiam veſtram ſuis ſervitiis & omni reverentia multipliciter proſequantur, perſonam veſtram, ſicut decet, totis viribus honorando.

Quorundam igitur relatione, percipiens Militem quendam (de quo ſuſpitio habebatur quod inimicus veſter exiſteret) Guido de Monteforti, hoc anno, me in Scotia exiſtente, latenter ad partes
Norwegiæ declinâſſe, doleo non * modicum quod eundem, in * II.144.
reditu meo in Norwegiam, non inveni, ad opus veſtrum, juxta meum deſiderium, areſtatum.

Unde, quod, referente michi dicto Domino Abbate, intellexi plenè affectionem, quam habetis circa dicti Militis captionem, volo veſtram magnificentiam non latere, me circa captionem ejuſdem pro viribus laborâſſe, prout latores præſentium veſtræ Nobilitati ſcient lucidius explanare;

Unde Domino Abbati ſuper hiis, quæ coram vobis ex parte mea duxerit proponenda, fidem adhibere dignemini creditivam: Scientes me promptum & paratum, ob veſtram reverentiam, facere quicquid poſſum ſervitii & honoris.

Valeat Magnificentia veſtra in Domino.

Dorſ.

Domino Regi Angliæ.

Bulla Regi rogatoria, pro deliberatione Almarici de Monteforti.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Autogr.

NIcholaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Inter fluctus aſſiduos humana conditio conſtituta, plerumque naufraga ex ventorum varietate redditur, & oppreſſionum flagellis langueſcit; quare, indicta eulogio prophetico, ſubventio cernitur oppreſſorum.

Quæſumus ergo, fili cariſſime, ut Regiæ conſiderationis conſilium ad hoc prudenter dirigas, ut tuam dexteram, ſceptro poteſtatis micantem, oppreſſis & afflictis, maximè inter ſqualores carcereos anguſtiis multipharis fatigatis, ſtatuas ſubventionis efficaciis miniſtram:

Ann. D. 1280. Edv. 1. niſtram: hujuſmodi enim actionum pietas manum dominicam tibi aperiet in munerum largitate, & reddet longè latéque laudabile nomen tuum.

Dudum ſiquidem, prout intelleximus, dilectus filius Almaricus de Monteforti, Capellanus noſter, dum ſororem ſuam per partes maritimas, tuo Regno vicinas, conducebat ad virum, laqueum captionis incurrit:

Tu verò, eventu hujuſmodi, non ſine compaſſione, ut proponitur, intellecto, ſolitus caritati vacare officio, circa ejuſdem Sororis, conſolationis deſtitutæ ſolatio, ſervandum pudorem in vigilias officioſus conſurgens, quod dicta ſoror ad virum traduceretur eundem, ſicut aſſeritur, officioſius procuraſti.

Cum autem prædictus Capellanus, ſicut accepimus, ex ordinatione, felicis recordationis, Johannis Papæ Prædeceſſoris noſtri, ſub quorumdam Prælatorum cuſtodiâ tui Regni conſiſtat, nos, qui circa liberationem ipſius Almarici, quantum ſecundum Deum, Regni ejuſdem ſtatûs quiete non offenſa, poſſumus, vigilanter intendimus ne diutius, non ſine prædictorum onere Prælatorum, ſqualoribus hujuſmodi fatigetur, conſiderantes attentius quòd tam pietatis affectio, ut præmittitur, circa eandem ſororem ſervata, quàm memoria ſanguinis, quo Almarico connecteris ſupradicto, regalis clementiæ animum ad ipſum veriſimiliter debeant inclinare, & aperire ſibi fontem dulcedinis cordis tui;

Ac, credentes propterea pronam ad hoc liberalitatem Regiam reperire, pro liberatione ipſa dilectum filium Raymundum Augerii, Decanum Avicien. Capellanum noſtrum, duximus deſtinandum, Celſitudinem Regiam attente rogantes quatinus circa liberationem ipſius Almarici, pro noſtra & apoſtolicæ ſedis reverentia, in manſuetudine Regia, ſic præbeas opem & operam efficaces, & facias eum, poſtquam liberatus extiterit, extra Regnum tuum ſub favore Regio uſque ad loca, ſibi tuta, conduci, quod, propter hoc, ad gloriam tui nominis, multiplicentur preconia in labiis populorum.

Et, ut, prætextu captionis hujuſmodi, ſimultatem aliquam ſuſcitandi omnino ſubducatur occaſio, & Regno præfato, ejuſque incolis alicujus timendæ turbationis materia præcidatur, ac ſuper hoc hæſitantia corda quieſcant, eidem Raymundo, per alias noſtras litteras, certa miniſteria, ab ipſo eodemque Almarico adimplenda, injunximus, per quæ poſſe ipſis occurri periculis creditur à nonnullis; videlicet;

Quod ſi dictus Almaricus infraſcriptæ formæ ſimpliciter, liberè & abſolutè conſenſerit (de quo quidem conſenſu libero volumus ut idem Capellanus cognoſcat, & induſtriam & cautelam adhibeat diligenter, ne forte impoſterum à calumpnioſis animis conſenſus hu-
*II. 145. juſmodi prædicetur extortus à dicto Almarico) * obligationem recipiat, corporali præſtito juramento quod Regnum ipſum, abſque apoſtolicæ ſedis expreſsâ licentiâ, nullo umquam tempore reintrabit; quodque idem A. Regnum & terras, tibi ſubjectas, per ſe, vel per alios, hoſtiliter non invadet, nec etiam occupabit, aut invadi vel occupari ab alio procurabit.

Et, ſi ſecus fortè præſumeret, excomunicationis ſententia, quam per eundem nuncium in eum ferri volumus, ſit ligatus, & omnibus beneficiis eccleſiaſticis & privilegio clericali privatus, ac per eundem Reymundum Capellanum reddatur inhabilis ad illa, vel alia obtinenda:

Et quod, poſtquam ad loca tuta Regni Franciæ pervenerit, obligationem ſimilem renovet, illam ſub juramento & pœnis ſimilibus, imponendis ſeu infligendis ſibi per eundem, perpetuo ſervaturus:

Quod, ſi poſtquam ad loca tuta pervenerit, obligationem non renovaverit ſupradictam, aut contra prædicta, vel aliquod prædictorum venerit, extunc eiſdem excomunicationis, privationis & inhabilitatis pœnis Almaricum eundem volumus ſubjacere.

Dat. Romæ, apud Sanctum Petrum 13. Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sigillum deeſt.

Alia Bulla, de Liberatione Almarici de Monteforti procuranda.

Ann. D. 1280. An. 7. E. 1. L. A. f. 74 b. Penes Camerar.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Magiſtro Reymundo, Decano Eccleſiæ Avicien. Capellano noſtro ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Illa te credimus virtute diſcretionis dotatum quod, quæ tibi à ſede Apoſtolicâ committuntur, fideliter gerere ſtudeas & efficaciter promovere, maxime quæ honorem ejuſdem ſedis continent & incrementa Eccleſiaſticæ libertatis.

Dudum ſiquidem, ſicut intelleximus, dilectus filius Almaricus de Monteforti, Capellanus noſter, dum Sororem ſuam per partes maritimas, Angliæ Regno vicinas, conducebat ad virum, laqueum captionis incurrit;

Verum cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Angliæ illuſtris, eventu hujusmodi, non ſine compaſſione, ut dicitur, intellecto, ſolitus caritatis vacare officio, circa ejuſdem ſororis, deſtitutæ conſolationis ſolatio, ſervandum pudorem in vigilias officioſas conſurgens, quod dicta ſoror ad virum traduceretur eundem officioſius procuravit.

Cum autem dictus Almaricus, ex ordinatione, felicis recordationis, Johannis Papæ Prædeceſſoris noſtri, dicatur ſub quorumdam ejuſdem Regni Prælatorum cuſtodia detineri; nos, qui circa liberationem ipſius Almarici, quantum ſecundum Deum, Regni ejuſdem ſtatûs quiete non offenſâ, poſſimus, vigilanter intendimus ne diutius, non ſine prædictorum Prælatorum onere, hujuſmodi ſqualoribus fatigetur, extimantes quod tam pietatis affectio, ut præmittitur, circa eandem ſororem ſervata, quam memoria ſanguinis, quo eidem A. Rex connectitur memoratus, Regalis Clementiæ animum ad eundem A. vereſimiliter debeant inclinare, ac credentes propterea pronam ad hoc liberalitatem Regiam repperire,

Ann. D. 1280. Edv. 1. Pro liberatione ipsâ te ad partes illas duximus deſtinandum, Celſitudinem Regiam per litteras noſtras attente rogantes, ut circa liberationem ipſius Almarici, pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, ſic in manſuetudine opem præbeat & operam efficaces, & faciat eum, poſtquam liberatus extiterit, extra Regnum ipſum ſub favore Regio uſque ad loca, ſibi tuta, conduci; quod, propter hoc, ad gloriam ſui nominis, multiplicentur præconia in labiis populorum.

Et, ut, prætextu captionis hujuſmodi, ſimultatem aliquam ſuſcitandi omnino ſubducatur occaſio, & Regno præfato ejuſque incolis alicujus timendæ turbationis materia præcidatur, ac ſuper hoc hæſitantia corda quieſcant, volumus quod, ſi dictus Almaricus infraſcriptæ formæ ſimpliciter, libere ac abſolute conſenſerit (de quo quidem conſenſu libero cognoſcas, & induſtriam & cautelam adhibeas diligenter, ne forte in poſterum a calumpnioſis animis prædicetur extortus, a dicto A. obligationem recipias, corporali præſtito juramento) quod Regnum ipſum abſque Apoſtolicæ ſedis expreſſa licentia, nullo unquam tempore reintrabit, quodque idem Regnum & terras, ipſi Regi ſubjectas, per ſe vel alios hoſtiliter non * inva- *II. 146.
det, nec etiam occupabit, aut invadi vel occupari ab alio procurabit:

Et, ſi ſecus forte præſumeret, excommunicationis ſententia, quam per te in eum ferri volumus, ſit ligatus, & omnibus beneficiis Eccleſiaſticis & privilegio Clericali privatus, ac per te ipſum reddatur inhabilis ad illa vel alia optinenda;

Et quod, poſtquam ad loca tuta Regni Franciæ pervenerit, obligationem ſimilem renovet, illam ſub juramento & pœnis ſimilibus, imponendis ſeu infligendis ſibi auctoritate noſtra per te, perpetuo ſervaturus:

Quod, ſi poſtquam ad loca tuta pervenerit, obligationem non renovaverit ſupradictam, aut contra prædicta vel aliquod prædictorum venerit, ex tunc eiſdem excommunicationis, privationis & inhabilitatis pœnis Almaricum eundem volumus ſubjacere:

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus præfatum Regem quod noſtris, ſibi in hâc parte directis, precibus liberaliter & efficaciter aquieſcat, juxta traditam tibi a Domino prudentiam inducere, & ei ex parte noſtrâ ſuadere ſtudeas diligenter.

Si vero ſuper hiis interpoſitio difficultatis emerſerit, tu cauſas difficultatis hujuſmodi prudenter colligas, & collectis hujuſmodi cauſis (non tamen per publicæ, vel ſolempnis inquiſitionis miniſterium, ſed tuæ induſtriæ ſtudio) in ipſius partibus ſtudeas diligentiùs indagare an cauſæ hujuſmodi deſerviant veritati, illud nobis poſtmodum perſonaliter fidelius relaturus.

Dat. Romæ, apud Sanctum Petrum 13. Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

De Jocalibus feretro beati Ricardi Ciceſtrenſis reaffigendis.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Pat. 8. E. 1. m. 23.

ED. Dei gratiâ, Rex Angl. Dominus Hibern. & Dux Aquitan. Venerabili in Chriſto patri S. eâdem gratiâ, Ciceſtrenſi Epiſcopo, & dilectis ſibi in Chriſto Decano & Capitulo ejuſdem loci ſalutem.

Quia intelleximus quod vos quædam Jocalia, quæ feretro Sancti Ricardi Ciceſtrenſis nuper affixa, & poſtmodum ſubtracta fuerunt, eidem feretro, nobis irrequiſitis, facere non vultis reaffigi;

Nos, recuperationem Jocalium illorum divinitùs reputantes contigiſſe, vobis mandamus quod Jocalia illa, ad honorem Sancti prædicti, de noſtra licentia, ſicut magis expedire videritis, dicto feretro affigi faciatis iteratò.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon. 17. die Februarii.

De annuo Feodo Ordeonio, Tuſculano Epiſcopo, per Regem conceſſo.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Liberate 8. E 1. m. 7. intus Cedul.

REX Theſaurario & Camerariis ſuis, ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro venerabili Patri Domino O. Tuſculano Epiſcopo, ſingulis Annis, ad Scaccarium noſtrum Paſchæ, quadraginta Marcas, quas ei conceſſimus annuatim, ad eundem Terminum percipiendas, ad totam vitam ſuam.

Teſte Rege apud Dounamen. 3. die Martii.
Et ſunt Patentes.

De Homagio Jordani de Inſula, pro diverſis Caſtris & Baroniis.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. L. B. f. 306. b. Penes Camerar.

NOverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod ego Jordanus, de Inſula Domicellus, Vicecomes de Cornelhano, & Dominus de Caſaubonesio, die Jovis, proxima poſt Feſtum Sancti Gregorii Papæ, anno Regni illuſtris Domini Edwardi, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ & Ducis Aquitaniæ, Octavo,

Feci Homagium & Sacramentum fidelitatis præfato Domino noſtro Regi pro rebus infra ſcriptis, quas ab eodem * teneo in Dioceſe Agen. cum deveriis inferius nominatis, videlicet,

*II. 147. Pro Villa de Dunis & ejus pertinentiis, quam, ut Baro, teneo à prædicto Domino Rege pro medietate; & pro quâ teneor eidem ſolvere quinquaginta ſolid. Morl. in mutatione Dominii:

Et

Ann. D. 1280. Edv. I.

Et pro eo, quod habeo in Caſtro de Monte Somprolinii, pro quo teneor homagium tantum facere ut Baro:

Et pro hiis quæ habeo in Villa Podio, Muoli, & ejus Paroch. in quâ idem Rex habet altam juſtitiam:

Recognovi etiam inſuper me debere facere ſæpedicto Domino Regi unum Militem pro exercitu, una cum parciariis meis pro Caſtro & Baronia de Fumello, quamvis dictum Caſtrum & Baroniam ſint de feudo Domini Epiſcopi Agen. ſalvo tamen quod, ſi infra unum annum, completum à die confectionis præſentium, habita deliberatione, plura doveria me debere facere invenerim, & id dicto Domino Regi vel Seneſcallo ſuo Agen. qui pro tempore fuerit, ſignificavero: idem Dominus Rex vel Seneſcallus ſuus prædictus illa doveria ſine præjudicio non recipiat; ſalvis etiam conſuetudinibus aliorum Baronum de Ageneſio; ſalvoque inſuper quod, cum dictum Dominum Regem Homag. aliorum Baronum de Agenen. contingat recipere, ego dictus Jordanus promiſi me facturum ea quæ cæteri Barones facient Oſtiariis, & aliis de familia Domini Regis prædicti pro homagio meo ſic præſtito & recepto.

In quorum omnium teſtimonium & notitiam pleniorem ſigillum noſtrum duxi præſentibus apponendum.

Dat. apud Dunameneyæ decimo ſexto die Martii, anno Regni dicti Domini Regis octavo.

Bulla de Epiſcopo Karleolenſi, pro favore Regio.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ad fovendum in caritatis viſceribus Eccleſiarum Prælatos, ac eos præcipue qui Epiſcopali Dignitate præminent, eo te fiducialius noſtris precibus invitamus, quo in bonorum operum executione Celſitudinis Regalis affectum extimamus magis promptum ac facilem invenire, maximè cum apud Deum, cujus Prælati hujuſmodi ſunt miniſtri, retributionis æternæ præmium, & apud homines laudis præconium tibi exinde acquiratur.

Sane Karleolen. Eccleſia, olim per obitum bonæ memoriæ Roberti Epiſcopi Karleolen. Paſtoris ſolatio deſtituta, dilecti filii Prior & Conventus ejuſdem Eccleſiæ, ordinis Sancti Auguſtini, per viam compromiſſi procedentes in negotio Electionis de Prælato in ipsâ Eccleſiâ faciendæ, quæ tunc temporis ingruebat, quondam Magiſtrum Gulielmum Decanum Eboracen. Eccleſiæ, tunc viventem, ad ipſius Karleolen. Eccleſiæ regimen elegerunt; qui, electioni hujuſmodi renuens conſentire, nunciavit expreſsè juri, ſi quod ex ipsâ electione competebat eidem.

Poſtmodum autem dicti Prior & Conventus ad tractandum de futuri ſubſtitutione Paſtoris, die ad hoc præfixâ inſimul convenerunt, ac in hujuſmodi negotio per eandem viam compromiſſi procedere, communi deliberavere conſenſu.

Sicque prædicti Conventus quinque ex eis, ſcilicet eidem Priori Roberto de Everdon Præcentori, Roberto de Brampton Succentori, Simoni de Karliolo Cellerario, & Hug. de Bolton Sacriſtæ ipſius Eccleſiæ Karleolen. providendi eidem Karleolen. Eccleſiæ de Prælato eo modo poteſtatem unanimiter conceſſerunt, quod ipſi, vel major, & ſanior pars eorum dictæ Karleolen. Eccleſiæ de Paſtore ydoneo providerent.

Iidem autem quinque convenientes in unum, & poſt diligentem, quem ſuper hoc habuere tractatum, ad venerabilem fratrem noſtrum Radulphum Karleol. Epiſcopum, ſuæ conſiderationis oculos dirigentes, ipſum, tunc Priorem Monaſterii Giſburniæ prædicti ordinis, Eboracen. Dioc. concorditer & communiter omnes ſimul, ex prædictâ poteſtate ipſis, ut prædictum eſt, traditâ, in Karleolen. Epiſcopum elegerunt, dictique Prior & Conventus, poſtquam electioni hujuſmodi ad eorum inſtantiam idem conſenſit Epiſcopus, facientes electionem ipſam bonæ memoriæ Gualtero Archiepiſcopo Eboracen. loci Metropolit. per ſuos procuratores ydoneos præſentari, àb ipſo Archiepiſcopo poſtulârunt, ut eandem electionem auctoritate Metropoliticâ confirmaret, qui ſuæ deliberationis ſuper hoc pendente judicio debitum naturæ perſolvit.

Et licet dicti Prior & Conventus, poſt ejuſdem Archiepiſcopi
*II. 148. obitum, electionem * ipſam petiiſſent inſtanter, per procuratores ſuos ad hoc ſpecialiter conſtitutos, à Capitulo ejuſdem Eboracen. Eccleſiæ confirmari:

Demum tamen iidem Prior & Conventus attendentes, quod dictum Capitulum in hujuſmodi confirmationis negotio moras & difficultates indebitas ingerentes, negotium ipſum per prolixos terminos, & dilationes moroſas, in tempus longius protrahebant, in non modicum dictæ Karleolen. Eccleſiæ diſpendium & gravamen, quodque iidem Capitulum ſuper hoc per præfatos Procuratores pluries requiſiti, ſe finaliter nolle procedere in prædicto negotio prætendere nitebantur, ex hujuſmodi cauſis per Procuratorem legitimum ad ſedem Apoſtolicam appellârunt.

Negotio itaque hujuſmodi per appellationem, pro parte dictorum Prioris & Conventûs, ad nos taliter interjectam, ad ſedem devoluto prædictam, nos examinationem electionis ipſius, de ipſo Epiſcopo, ut prædicitur, celebratæ, venerabili fratri O. Epiſcopo Tuſculan. & dilectis filiis noſtris Gulielmo tituli Sancti Marchi Preſbitero, ac Jordano Sancti Euſtachii Diacono Cardinalibus, duximus committendum: per quos diligenter examinatione hujuſmodi, & de hiis quæ per ipſam invenerunt, nobis factâ relatione fideli, quia in electione ipſa per dictos compromiſſarios non invenimus canonicè fuiſſe proceſſum, pro eo quod prædicti quinque omnes inſimul eundem R. Epiſcopum, ut prædicitur, elegerunt, nec communis pronunciata per unum fuit electio ſubſecuta, quod tamen fieri debuit, cum à noſtris fuerit Prædeceſſoribus Roman. Pontificibus obſervatum, & etiam diffinitum, ut ſicut per unum, quando per viam ſcrutinii ad electionem proceditur, eſt pronuntianda & facienda electio, ſecundum canonicè inſtituta, ſic & per unum eſt quando per viam proceditur compromiſſi, eandem electionem de fratrum noſtrorum conſilio ſententialiter caſſavimus, juſtitiâ exigente, illam caſſam & irritam nuntiando;

Ann. D. 1280. Edv. I.

Cæterum ne dicta Karleolen. Eccleſia per vacationem diutinam detrimenta incurreret, quæ ſolent viduatis Eccleſiis imminere, proviſionem ipſius nobis reſervantes hâc vice, ac decernentes irritum & inane, ſi ſecus contingeret attemptari;

Et demum, conſiderantes perſonam ipſius Epiſcopi, de litterarum ſcientiâ per relationem prædictorum Epiſcopi, & Cardinalium, de morum quoque maturitate, religionis obſervantiâ, prudentiâ ſpiritualium & temporalium providentiâ, per multorum fidedigna teſtimonia multipliciter commendatam, eundem R. Epiſcopum, de ipſorum fratrum conſilio, & Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis, eidem Karleolen. Eccleſiæ præfecimus in Epiſcopum & Paſtorem, eique fecimus per prædictum Epiſcopum Tuſculan. munus conſecrationis impendi, firmâ ſpe fiduciâque tenentes, quod prædicta Karleolen. Eccleſia, Deo auctore, per ipſius R. Epiſcopi induſtriæ ac circumſpectionis fructuoſum ſtudium, præſervabitur à noxiis & adverſis, ac ſpiritualibus & temporalibus proficiet incrementis.

Cum itaque, fili cariſſime, ſit virtutis opus, Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas, præſertim Pontificali præditas dignitate, benigne favore proſequi, ac eas verbis & operibus, pro Regis æterni gloriâ venerari:

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè quatinus eundem R. Epiſcopum ac præfatam Eccleſiam Karleolen. habens pro divina, & Apoſtolicæ ſedis, ac noſtra reverentia propenſius commendatos, te ipſis reddas in Regio favore munificum, & in cunctis opportunitatibus gratioſum; ita quod idem Epiſcopus, tuæ Celſitudinis fultus auxilio, in commiſſa ſibi cura paſtoralis officii poſſit, Deo propitio, proſperari, ac tibi exinde à Deo perempnis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum quinto Id. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De annuo feodo Berardo de Neapoli ſolvendo.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Liberate 8. E. 1. m. 7. *II. 149

REX Theſaurario & Camerariis ſuis, ſalutem.

Liberate, de Theſauro noſtro, Baruntino Walteri, Richardo Guidicionis, & ſociis ſuis Mercatoribus de Luk, quaterviginti Marcas, per manus ſuas liberandas dilecto Clerico noſtro Magiſtro Berardo de Neapoli, Domini Papæ Notario; videlicet, quadraginta Marcas de Termino Sancti Michaelis, anno Regni noſtri ſeptimo, & quadraginta Marcas de Termino Paſchæ, anno * Regni noſtri octavo, de annuo feodo ſuo, quaterviginti Marcarum, quod de nobis percipit.

Teſte Rege apud Briſtoll. viceſimo quarto die Aprilis.

Pro Alfonſo, Caſtellæ Rege, de navibus conſtruendis contra Saracenos.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Rot. Vaſcon. 8. E. 1. m. 14.

REX Majori & Juratis Baion. ſalutem.

Mandamus vobis quod, ſi ſereniſſimus Princeps, Alphonſus, Dei gratiâ, Caſtellæ Rex illuſtris, ſororius noſter, fuſtam ad faciend. galeas & naves contra Saracenos, inimicos chriſtianæ fidei, in civitate & diſtrictu veſtris emere, vel infra diſtrictum veſtrum naves & galeas ad hoc facere conſtrui voluerit, ipſum, vel Nuncios ſuos, eandem emere, & ipſam & dictas naves & galeas exinde extrahere & ducere, quo voluerit, pro ſuæ libito voluntatis, libere permittatis:

Quod, ſi carpentarios & factores navium & galearum hujuſmodi de civitate & diſtrictu prædictis habere voluerit, vos ipſos, cum ſuper hoc per ipſum, vel mandatum ſuum requiſiti fueritis, mittatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo octavo die Maii.

Litera Regis Caſtellæ, de Treugis faciendis inter ipſum & Regem Franciæ.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. L. B. f. 45. a. Penes Camerar. Tranſcript. Literar. An. 8. E. 1. m. 3.

NOverint univerſi, præſentem litteram inſpecturi & etiam audituri, quod nos, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galleciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gihenii, atque Algarbii, pro eo quod magnificus Princeps Edwardus, eâdem gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſororius noſter cariſſimus, per Nuncios ſuos ſolempnes, viros nobiles, Gulielmum de Valentia, Johannem de Greyley, tunc temporis Seneſcallum Vaſconiæ, nos rogavit inſtanter quod ſuis precibus & amore treugam cum Rege Franciæ haberemus, uſque ad nativitatem Domini ventur' anno Incarnationis ejuſdem 1280.

Et quia poſtmodum, propter caſus alios emergentes, per alios Nuncios ſuos ſolempnes, nobilem virum Talliferum de Monte Oſerii Militem ſuum, & dilectum nobis Magiſtrum Gaufridum de Everle noſtrum fidelem Notarium, pleniùs honeſtarum precum inſtantiis nos rogare curavit, ut daremus ſibi, per litteram noſtram patentem, poteſtatem plenariam inheundi treugam pro nobis cum eodem Rege Franciæ, duraturam uſque ad annum poſt Feſtum Nativitatis Dominicæ proximo ſubſequentis, vel ad terminum prolixiorem, ſi id eidem Regi videretur expediens; ut interim poſſit loqui & tractare de pace atque concordia inter nos & Regem Fran-

ciæ

Ann. D. 1280. Edw. 1. ciæ ſupradictum; ita quod voluntates omnium noſtrorum eſſent unanimes & concordes ad Dei ſervitia, & honorem Sanctæ Matris Eccleſiæ, & etiam ad utilitatem Chriſtianitatis totius;

Nos, attendentes bonam voluntatem & affectionem ſinceram, quam gerit idem Rex Angliæ in prædictis, conſiderantes quoque debitum & amorem, quæ habet cum Rege Franciæ pariter & nobiſcum, preces ſuas in hâc parte duximus admittendas;

Et ideo, tenore litteræ noſtræ præſentis, eidem Regi Angliæ damus, atque concedimus plenam & liberam poteſtatem inheundi, & dandi treugam, pro nobis, & noſtris, noſtriſque Regnis, Regi Franciæ, & ſuis, & Regno Navarræ; & ſimiliter recipiendi ab ipſo Rege Franciæ pro ſe, ac ſuis, & Regno Navarræ, nobis, & noſtris, noſtriſque Regnis, treugam conſimilem, duraturam & valituram uſque ad unum annum, completum poſt Feſtum Nativitatis Domini proximo venturum; & ulterius ad tantum temporis ſpatium, quantum idem Rex Angliæ intellexerit fore rationabile atque conveniens, ſi id evidens neceſſitas poſtulârit.

Ita tamen treuga ſit eadem, & eodem modo poſita, cum treuga illa, quæ dudum fuit procurata & facta per fratrem Johannem Magiſtrum ordinis Fratrum Prædicatorum, & per venerabilem Patrem Fratrem Jeronimum Sanctæ Anaſtaſiæ Cardinalem, tunc temporis
*I.150. * ordinis Fratrum Minorum generalem Miniſtrum; qui, eo tempore, erant ſedis Apoſtolicæ Nuncii, ſpecialiter deſtinati ad tractandum de pace atque concordia inter nos & Regem Franciæ ſæpedictum; cujus quidem treugæ tractatum & tenorem in ſcriptis, eidem Regi Angliæ, ſigillo noſtro pendente tranſmittimus ſigillatum;

Promittentes bona fide, & ſine fraude & dolo, quod treugam, quam idem Rex Angliæ inter nos & Regem Franciæ fecerit, ſecundum formam expreſſam ſuperiùs, tenebimus & obſervabimus, eamque teneri & obſervari firmiter faciemus, prout decet & convenit tenere treugam & etiam obſervare.

Et, ſi, durante treuga, aliquis Vaſſallorum noſtrorum, tanquam fallus & nobis infidelis, iſtam treugam attemptârit infringere vel venire contra eam illicitè, concedimus atque promittimus, quod ipſum in perſona & rebus graviter puniemus, & etiam dampna faciemus plenarie emendari.

Iſtam ſiquidem poteſtatem, præexpreſſam ſuperiùs, damus atque concedimus Regi Angliæ ſupradicto, dummodo ſæpedictus Rex Franciæ nobis, & noſtris, noſtriſque Regnis, pro ſe, & ſuis, & Regno Navarræ, prout ſupradictum eſt, treugam duxerit concedendam.

In cujus rei teſtimonium præſentem litteram fieri fecimus, noſtrique ſigilli pendentis munimine roborari.

Dat. Sibill. decimo Kal. Junii, anno gratiæ milleſimo ducenteſimo octuageſimo.

Ego Johannes Andreæ, de mandato Domini Regis, ſcripſi.

Tractatus ſuper formam Treugæ inter Franciæ & Caſtellæ Reges.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. B. f. T. b. Pones Caterar. Tranſcript. Caterar. An. 8. E. 1. m. 3.

HIC eſt tractatus, habitus inter Conſiliarios Regis Franciæ, & diſcretos ac religioſos viros, fratrem Johannem Magiſtrum ordinis prædicatorum, & fratrem Jeronimum generalem Miniſtrum fratrum Minorum, ſuper formam treugæ, inter Franciæ & Caſtellæ Reges ineundæ.

In primis tractatum eſt quod fiat treuga inter Reges ipſos, de ſe, & ſuis; Item, inter Regnum Caſtellæ, & Regnum Navarræ, uſque ad certum tempus; hoc expreſſo, quod illi Navarii qui ſunt extra Regnum Navarræ (ſcilicet, Garcias Almoraind. & ſui complices, & ſi qui ſint alii) non ſint in iſta treuga:

Attamen, propter bonum treugæ & pacis, quæ inde ſecutura ſperatur, tractatum eſt inter perſonas prædictas, quod caſtris & bonis, quæ prædicti Garſias & alii, de Navarra expulſi, tenent & tenebunt in Navarrâ, tempore treugæ initæ & publicatæ, & perſonis, quæ in eis ſunt & tenent ea, detur treuga tali modo;

Scilicet, quod, durante treuga, non licebit eis munire Caſtra, quæ tenent, hominibus, armis, ſeu quibuſlibet aliis munitionibus, nec etiam victualibus, aliter quam inferius continetur:

Statim enim, treuga inita & publicata in Navarra per Priorem fratrum Prædicatorum, & Gardianum Minorum Pampilan. vel Stellæ, vel per eorum Vicarios, ipſis abſentibus vel infirmis, reſpicietur numerus bellatorum, qui erunt in Caſtris tempore treugæ publicatæ, &, ſecundum numerum bellatorum, faciet gubernator Navarræ ſibi inferri victualia ad expenſas eorum moderatas, & pro pretio, quo communiter vendentur in patria, eis ſufficientia per menſem:

Et eadem forma, quod ad inſpectionem numeri bellatorum, & illationem victualium, ſervabitur per totum tempus treugæ, in unoquoque menſe, in principio menſis; initiabitur autem primus menſis ſtatim poſtquam treuga publicata fuerit in Navarra:

Quod, ſi in ultimâ inſpectione non ſuperſit menſis integer, inferentur eis victualia, ſecundum quod dictum eſt, pro rata temporis ſolummodo quod de treuga ſupereſſet.

Et, ſecundum hanc proviſionem de victualibus, evidens eſt quod tantum remanebit eis de victualibus, in fine treugæ, quantum habuerunt tempore publicationis ipſius:

Permittetur etiam eis quod, ſi, durante treuga, contigerit diminui numerum bellatorum, qui ibi fuerit tempore publicationis treugæ repertus, quod in fine treugæ poſſint ipſum numerum aliis bellatoribus ſupplere:

Item non licebit eis in dictis Caſtris ædificare de novo, vel vetera ædificia, vel ruinas reficere, ſeu reparare; nec ipſa Caſtra in
*I.151. foſſis, ſive foſſatis, aut in aliis quibuſlibet munitionibus ſeu * defenſionibus fortificare; nec circa ea toto tempore treugæ aliquid immutare;

Nec licebit eis, ipſa treuga durante, de dictis Caſtris exire; nec de Caſtro ad Caſtrum, ſeu aliàs per Navarram, extra ipſa Caſtra, in quibus habitant, diſcurrere ſive ire; Ann. D. 1280. Edw. 1.

Nec licebit eiſdem Caſtris, Villis, vel locis quibuſlibet, aut perſonis, quæ ſe tenent cum prædictis Rege Franciæ & Johanna, dampnum aliquod vel offenſam inferre; & ipſis, iſta ſervantibus, non inferentur eis, durante treuga, dampnum vel moleſtia in perſonis, Caſtris, vel bonis, quæ tenent, per gubernatorem, ſeu gentes dictorum Regis Franciæ & Johannæ:

Si vero venerint, vel fecerint contra præmiſſa, vel aliquid de præmiſſis, extunc ipſi, & caſtra, & bona, quæ tenent & tenebunt, erunt extra treugam eo ipſo; &, quantum ad eos, & bona, ac caſtra prædicta, treuga erit nulla. Inter Reges tamen prædictos, ſuo tempore ſiquidem treugæ non licebit prædictis Garſiæ, & ejus Complicibus, aliiſque, de Navarrâ expulſis ſeu fugitivis, intrare Regnum Navarræ; nec Navarris aut aliis quibuſlibet, qui ſe tenent & tenebunt cum prædictis Rege Franciæ & Johanna, dampnum vel gravamen inferre, aut ipſos vel eorum aliquem quomodolibet offendere;

Et, ſi forſan eſſent in Regno Navarræ clam vel palam, tempore publicatæ treugæ, tenebuntur exire infra octo dies; &, ſi contra venerint, vel fecerint, ſtatim eorum Caſtra, & bona alia omnia, quæ habent, & tunc habebunt in Navarra, & homines ea detinentes, eo ipſo erunt extra treugam; ipſa treuga, pro tempore de quo conventum fuerat, durante nichilominus inter Reges.

Ad preces Regis Angliæ Alfonſus Rex Caſtellæ conceſſit Treugam Regi Franciæ.

NOverint univerſi, præſentem litteram inſpecturi, & etiam audituri, quod nos, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galetiæ, Sibiliæ, Murcii, Gihennii, atque Algarbii, pro eo quod magnificus Princeps, Edwardus, eâdem gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſororius noſter cariſſimus, per Nuncios ſuos ſolempnes viros nobiles, Gulielmum de Valentiâ, & Johannem de Greilly, tunc temporis Seneſcallum Vaſconiæ, nos rogavit inſtanter quod, ſuis precibus & amore, treugam cum Rege Franciæ haberemus uſque ad Feſtum Nativitatis Domini, venturum anno Incarnationis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octogeſimo. Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Autogr.

Et quoniam poſtmodum, propter caſus alios emergentes, per alios Nuncios ſuos ſolempnes, nobilem virum Talliferum de Monte Oſerii Militem ſuum, & dilectum nobis Magiſtrum Gaufridum de Everley noſtrum fidelem Notarium, pluribus honeſtarum precum inſtantiis nos rogare curavit, ut daremus treugam eidem Regi Franciæ, valituram uſque ad feſtum Reſurrectionis Dominicæ, venturum anno incarnationis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo, vel ulteriùs uſque ad feſtum Sancti Martini in hieme, anno ejuſdem; & hoc propter multas bonas rationes, quas nobis ipſi dixerunt, ut interiùs poſſit idem Rex Angliæ loqui, & tractare de pace atque concordia inter nos & Regem Franciæ ſupradictum: ita quod voluntates omnium noſtrûm eſſent unanimes & concordes, ad Dei ſervitium & honorem Sanctæ Matris Eccleſiæ, ac etiam ad utilitatem Chriſtianitatis totius;

Nos, attendentes bonam voluntatem & affectionem ſinceram, quam gerit idem Rex Angliæ in prædictis, conſiderantes quoque debitum & amorem, quæ habet cum Rege Franciæ pariter & nobiſcum, preces ſuas in hâc parte duximus admittendas;

Et ideo tenore literæ noſtræ præſentis damus atque concedimus pro nobis, noſtris, noſtriſque Regnis Regi Franciæ, ac Regno Navarræ, treugam, duraturam & valituram à Feſto nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo ſubſequentis, uſque ad Feſtum Sancti Martini in hieme, anno Incarnationis Dominicæ milleſimi ducenteſimi octogeſimi ſecundi; promittentes bona fide, & ſine fraude tenere & obſervare, & facere inviolabiliter dictam treugam, ſicut convenit & debeat, obſervari.

Et, ſi, durante treuga, aliqua contra ipſam, ex parte noſtrâ, illicite fuerint attemptata, nos ea faciemus integraliter emendari.

Hanc autem treugam damus atque concedimus, ut ſuperius eſt
expreſſum, dummodo dictus Rex Franciæ, pro ſe, * & pro Regno Navarræ, & pro omnibus ſubditis ſuis, treugam conſimilem nobis, & Regnis noſtris duxerit concordandam, *II.152.

In cujus rei teſtimonium præſentem litteram ſuper hoc fieri fecimus, noſtrique ſigilli munimine roborari.

Dat. Sibil. Kal. Junii, anno gratiæ milleſimo ducenteſimo octogeſimo.

Ego Johannes Andreæ, de mandato Domini Regis, litteram iſtam ſcripſi.

Sigil. cera albida, cordulis ſericis.

De annuo feodo Jacobo Sabello Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Diacono Cardinali conceſſo.

REX Theſaurario & Camerariis ſuis ſalutem. Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Liberate 8 E. 1. m. 4. intus.

Liberate de Theſauro noſtro venerabili patri, J. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn. Diacono Cardinali, centum Marcas, videlicet, viginti & quinque Marcas de termino Sancti Michaelis anno Regni noſtri ſexto, & quinquaginta Marcas de terminis Paſchæ & Sancti Michaelis, anno Regni noſtri ſeptimo, & viginti & quinque Marcas de termino Paſchæ, anno Regni noſtri octavo, de annuo feodo ſuo quinquaginta Marcarum, quod ei conceſſimus percipiendum ad Scaccarium prædictum.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo die Junii.

Ann. D. 1280. Edv. 1.

Litera a Philippo Rege Franciæ de proceſſu cum Caſtellæ Rege, & de eodem Rege amicabiliter in Bayona recipiendo.

An. 8. E. 1. Tranſcript. Liter. 8. E. 1. m. 4.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Egregio Principi kariſſimo conſanguineo & fideli ſuo, Edwardo, per eandem gratiam, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, ſalutem & intimæ dilectionis affectum.

Ex veræ dilectionis puritate, qua invicem aſtringimur, evenit ut vobis noſtra libentius communicemus conſilia, noſtroſque pandamus proceſſus; hinc eſt quod ea, quæ inter nos, & magnificum Principem illuſtrem Regem Caſtellæ, acta ſunt hiis diebus, veſtræ dilectioni, tenore præſentium, duximus intimanda.

Nuper enim idem Rex Caſtellæ ad præcharum conſanguineum noſtrum, Karolum inclitum Salern. Principem, tunc in Provinciæ partibus conſtitutum, ſpeciales Nuncios deſtinavit, cum poteſtate plenaria tractandi, de faciendo viſta ſeu colloquio de nobis & eodem Rege, ſuper pace perpetua, & amicitia vera, ſeu conjunctionum fœdere ineundis; & de treuga, medio, vel etiam longiori, ſi videretur, tempore inter nos, & Regem eundem faciendà.

Demùm verò, dicto Principe ad præſentiam noſtram accedente, & eo poſtmodum mediante & tractante, concordatum extitit & conventum quod, pro viſta ſeu colloquio hujuſmodi celebrando, nos apud Montem-marcianum, idem autem Rex apud Baionam, perſonaliter erimus in quindena proximi venturi Feſti Beati Michaelis (quod erit penultima die inſtantis menſis Septembris) in quo etiam termino dictus Princeps in Civitate Aquen. loco intermedio, eſſe debet, tanquam Mediator tractatuum, inter nos, & Regem eundem habendorum.

Et, præſentibus coram nobis, ac petentibus dictis Nunciis Regis Caſtellæ, interveniente etiam dicto Principe conſanguineo noſtro, treugam inter nos, & ipſum Regem ſtatuimus & conceſſimus, de perſonis ad perſonas, & de Regnis ad Regna, utriuſque noſtrûm, hinc ad dictum Feſtum, & abinde in annum inviolabiliter duraturam; quam treugam ipſius Nuncii ſimiliter conceſſerunt, nomine Regis Caſtellæ, &, ex poteſtate, ſibi ab eo ſuper hoc attributâ, firmaverunt.

Actum inſuper extitit quod ſupradictus Princeps Salern. treugam illam prorogare, ſicut voluerit, poſſit, & locum ſtatuere, pro ſuæ voluntatis arbitrio, quo nos, & dictus Rex Caſtellæ, poſt tractatum pacis expletum, nos mutuo videamus;

Ut autem ea, pro quibus conveniemus, ut dictum eſt, melius
*II.153. & facilius ad votivum poſſint effectum perduci, * ceſſante impedimento & tumultu, requirimus amicitiam veſtram, vobis nichilominus mandantes, quatinus veſtris gentibus de Baionâ, & etiam Seneſcallo Vaſconiæ firmiter injungentes, quod ſupradictum Regem Caſtellæ, venientem, ut præmittitur, ad Baionam, benigne, pacifice, & amicabiliter admittant; mittentes nobis, per præſentium portitorem, litteras veſtras, ſuper hoc, Seneſcallo & veſtris gentibus præſentendas.

Dat. Par. die Martis poſt Feſtum beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli.

De Principe Salerni a Rege Caſtellæ ad treugas inter ipſum & Franciæ Regem faciendas aſſignato.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Bundello in Turri.

AU treſhaut & treſnoble Prince, & ſon chier Senhor Edwart, par la grace Deu, Roy d'Angleterre, Mourices Sires de Creon. ſon Chevaler reverence & honor, & ſoi apparellie a ſa volunte & a ſon ſerviſe.

Sires, je voz fatz a ſavoyr que le vendredy, apres la Feſt Seint Johan Baptiſe, pruſchanament paſſee, li Roys de France fiſt aſſemler devant ſoy ſes Eveſqetz & ſes Barons, & en lor preſence, moy preſent, fiſt lire la letra, que li Roys de Caſtele avoit envoiè as Prince de Salerne voſtre Coſin,

Es queus lettres eſtoit contenue que li ditz Roys de Caſtelle li faſoit a ſavoir que com aucun deſacort fuſſent entre luy d'une part, & le Roy de France d'autre; de la quel choſe li envoit, & li peſoit que il li prioit qu'il vouſiſt travailher & tretier de Pees, & d'acort ſur ceſtz contentz;

E quil voloit myeus, que porce que li dit Princes eſtoit Coſins & amys du dit Roy de France, que cele choſe fuſt tretie par li, que par L'apoſtoile, ni par le Roy d'Englaterra, ni par nully autre:

E que il voloit que par ſes Meſſages, que il envoit, fuſt pris jors, e eſleutz lieus, a parler e traytier ſur cele choſe;

E, ſi aucuns debatz eſtoit ſur ce entre ſa gent e le conſell au dit Roy de France, que li ditz Princes peuſt acorder & determiner ce debat;

Et qu'il li donoit pooir de prendre triues, Vile por Vile, Chaſtel por Chaſtel, Vaſſall por Vaſſall;

E quil li envoiaſt certeins Meſſages por prendre de li firmete de garder les triues, ce les compleroit au Roy de France:

E quil eſtoit preſtz de fermer en tele manere, qu'il li manderoit; en tele manere, que tele firmete, com il feroit ſur ce, que autre tele li Roys de France li feiſt apres:

E apres ſur ce par les ditas parties, & par le dit Prince fu acorde, que a la quinzeine de la Seint Michel ly Roys de France fuſt en Gaſcunhe au Mont de Marſſan: E li Roys de Caſtelle a Baiona, por avoir treitement ſur cele beſonche.

E ſachetz Sire, que je ey entendu que les gens au dit Roy de Caſtelle, ſur ceſte beſonche, ont dit a aucuns du conſel aucuns paroles contra vos, les queles je ei entendu:

E li Roys de France le ma dit que il n'en croit riens contre vos; meis qu'il entent que tot ce eſt por la pes, e par l'amor que vos feiſtes avec li, ſans le dit Roy de Caſtele, e ſans ſa volunte.

Ann. 1280. Edv. 1.

Dat. Pariſius die Mercurii poſt Feſtum Apoſtolorum Petri & Pauli.

Bene & diu valeatis.

De Principe Salernitano pro Mediatore inter Reges Franciæ & Caſtellæ acceptato, & de Edwardo Rege recuſato.

Ann. 1280. An. 8. E. 1. Ex Bundello in Turri.

AU treſhaut & treſnoble Prince, a lor chier Senhor, le Roi d'Engleterre, Morices Sires de Creon, e Grefroi de Greinvile, ſun Chevalier, honor e reverence.

Chiers Sire, moſtrames votz lettres au Roi de France, a Paris, lendemein de la Feſte Saint Johan Baptiſtre, e feiſmes voſtre meſſage ſur le feit de li, e du Roi de Caſtele, ſelonc ce qe vos noz avietz enchargie.

E ſur ce li Rois, & conſehl, e nos, reſpondi, que il n'avoit mie conſehl de parler ſur cele choſe a ſes Eveſques, ni a ſes Barons, cum ſur choſe qui n'eſtoit pas certeine:

* E nos fiſt dire apres, que il nos mercioit mout e mout bon *II.15
gre vos ſauvoit de ce, que vos s'a ſi bone volomte, e en ſi bone foi vos travalhietz de ceſte beſonche, e que il ne vos voloit rien celer;

Aintz voloit que vos ſeuſſietz de ceſte choſe ſon ſecret que il n'entendoit mie que vos peuſſietz avoir tel poor du Roi de Caſtele, cum vos cudietz;

Car li Rois de Caſtele avoit done ſe pooir au Prince de Salerna voſtre Coſin, qui vint a Paris le jor de la dite Feſte Seint Johan;

Du quel pooir li Rois de France diſt qu'il eſtoit certeins par les lettres du dit Roi de Caſtele, que il avoit veu, e avoit oi par les Meſſages; e que li pooirs eſtoit ſi larges, e ſi pleiners cum il convenoit.

Nos nos aparceumes bien que pluſors du conſehl du Roi de France eſtoient liè de la deſnaturece, que li Rois de Caſtele vos moſtroit, qui mieutz voloit ſi grant choſe tretier par un jone home, qui de rien ne li eſtoit tenutz, que par vos;

E en oiſmes pluſours parols, e aucun de voz amis, cum li Eveſques de Lengres, qui le nos diſt, e autre en eſtoient amue, porce qu'il ne lor ſembloit mie que li Rois de Caſtele vos feiſt honor, por ce que voz avietz meu la parole avant, e encore la ſuietz.

E ſachietz, Sire, que li dit Meſſage e Procureor du Roy de Caſtele, qui eſtoient ale au Prince en Province, vindrent a Paris ovec le Prince, e ſi cum nos cuidom, ſelonc ce que nos peumes aprendre, il s'eſtoient parti du Roi de Caſtele environ la Paſque florie proſcheinement paſſee;

E ſont li nome des Procureors tel, Pelagius Archidiaconus Auſtoricen. Mellius de Arcules Miles, & Portarius Cameræ Regis Caſtellæ, & Magiſter Petrus de Regio, ejuſdem Domini Regis Prothonotarius:

E, apres ceſtes choſes oyes & ſeues, nos attendiſmes a vos eſcrire, juſques a tant que nos ſeuſſioms aucune choſe de lor tretie:

E eſt veritetz que jor eſt pris par le Prince, e par les dites parties, a la Quinzeine de la Feſt Seint Michel, que li Rois de France doit eſtre en Gaſconche, au mont de Marſſan, e li Rois de Caſtelle a Baione.

Nos avioms ballie notz eſcritz au Roi de France ſus la beſonche des trois Eveſchietz, e des choſes D'agenois, qui vos fallent; e attendioms ſa reſponſe.

Dat. tertia die menſis Julii.

De Colloquio inter Reges Franciæ & Caſtellæ apud Bayonem; & quod Rex Caſtellæ non ſuſtineretur Civitatem cum poteſtate magna ingredi.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Bundello Miſcellan. in Turri.

DOmino ſuo ſui Gaufridus de Grenvila & Johannes de Greylliaco ſeipſos.

Paulo poſtquam ſcivimus inter Dominum Regem Franciæ, & Principem Salerni, ac Nuncios Regis Caſtellæ, conventum fuiſſe de die, qua dicti Reges parlamentare debebant, & quod Rex Caſtellæ debebat venire & eſſe, durante Parlamento, apud Baion.

Nos advidimus ex multis rationibus, quas longum eſſet ſcribere, de periculo, quod vobis poſſet contingere, in facto Civitatis Baion; cum nobis in dubium non vertatur, quin Rex Caſtellæ veniat ad dictum Parlamentum cum magno faſtu, & multimoda comitiva.

Perpendimus inſuper quod ſi, appropinquante die Parlamenti, nimis tarde diceretur prædicto Domino Regi Franciæ, vel Regi Caſtellæ inhiberetur ingreſſus villæ prædictæ, inproperetur vobis a Gallicis quod, ex occaſione hujuſmodi, velletis impedire tractatum, & effectum pacis eorum.

Ex quibus inducti, Domino Regi Franciæ expoſuimus periculum memoratum; quo audito, verba noſtra non in vanum recipere viſus fuit; &, poſt modicum ſpatium, reſpondit quod, die proximo præcedente, vobis ſcripſerat ſuper præmiſſis, quod non intellexerat antea, tunc nec credebat quod ita eſſet.

Et ſciatis quod bene collegit, ex verbis noſtris, quod non libenter ſuſtinetur ingredi, cum poteſtate magnâ, dictus Rex Caſtellæ Civitatem prædictam, niſi id procederet de veſtro mandato.

Quæ omnia Dominationi veſtræ notificamus per præſentes, & qualiter reſpondendum Domino Regi Franciæ in hiis, quæ ſcripſit, aut quid in præmiſſis agendum ſit, diligentiùs advertatis, mi-

chique

Ann. D. 1280. Edv. 1. chique Johanni prædicto remandetis veſtræ beneplacita voluntatis.

Bene & diu valeatis.

Dat. Pariſius die veneris poſt Octabas Nativitatis beati Johannis.

---

*II. 155. * *De Colloquio inter Regem Franciæ, & Alfonſum Regem Caſtellæ habendo; cui etiam Rex Franciæ Edwardum Regem Angliæ adeſſe rogat.*

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Rot. Liter. Regal. Membran. 4. PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, egregio Principi, cariſſimo conſanguineo, E. per eandem gratiam, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hibern. & Duci Aquitaniæ, fideli ſuo ſalutem, & intimæ dilectionis affectum.

Scripſiſſe nos vobis nuper meminimus qualiter, in quindena inſtantis Feſti Sancti Michaelis, nos apud montem Martianum eſſe debemus, & magnificus Princeps Rex Caſtellæ eſſe debet apud Baionam, pro viſta, ſeu Colloquio, inter nos & ipſum habendo, ſuper pace perpetuâ, & amicitiâ verâ, ac fœdere conjunctionum ineundis.

Qualiter etiam carus conſanguineus noſter, Princeps Saler. noſtri & Regis ejuſdem mediator, eſſe debet Aquis termino prædicto.

Nos autem, de veſtræ amicitiæ puritate, quæ non ſolum ratione propinquitatis ſanguinis, qua invicem conjungimur, verùm fidelitatis & familiaritatis mutuæ, ac aliis cauſis multiplicibus, inter nos viget & viguit, confidentes ad plenum;

Ac ideo nos, qui præſentiam veſtram, ſuccedente vobis opportunitate, in arduis noſtris agendis, quæ perſonam noſtram tangerent, & ad honorem noſtrum reſpicerent, ſemper affectaremus habere, amicitiam veſtram requirimus ac rogamus attente, quatinus apud Montem Martianum, in jam dicto termino, nobiſcum perſonaliter, ad tractatus noſtri & dicti Regis, curetis intereſſe:

Et nihilominus Alexandro de Loiſe, dilecto militi noſtro latori præſentium, in hiis velitis credere quæ ſuper præmiſſis vobis ex parte noſtra duxerit referenda.

Datum Pariſiis, die Jovis poſt octab. beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli.

Mandatum Edwardi Regis Seneſcallo Aquitaniæ, & Majori & Juratis Baionæ, quod Regem Caſtellæ benigne & pacifice admittant.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Rot. Liter. Reg. m. 4. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, dilectis & fidelibus ſuis Seneſchallo ſuo Vaſconiæ, Majori & Juratis Baionæ ſalutem.

Sereniſſimus Princeps, Dominus & Conſanguineus noſter, Philippus, Dei gratiâ, Francorum Rex illuſtris, nobis mandando rogavit, quod, cum illuſtris Rex Caſtellæ, in quindena proximi venturi feſti Sancti Michaelis, pro habendo Colloquio ſeu tractatu ſuper quibuſdam negotiis, tangentibus utrumque Regum ipſorum, apud Baionam perſonaliter debeat intereſſe, eundem venientem ad Civitatem eandem benigne, pacifice & amicabiliter mandaremus admitti:

Et ideo vobis firmiter injungimus & mandamus, quatenus ſupradictum Regem Caſtellæ ad prædictam Civitatem, ut prædictum eſt, venientem, benigne, pacifice & amicabiliter admittatis, juxta ipſius Domini Regis Franciæ beneplacitum & mandatum.

In cujus rei teſtimonium has noſtras literas fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Langeley 15. die Julii, anno Regni noſtri octavo.

Litera ad Philippum Regem Franciæ, de Pace, inter ipſum & Regem Caſtellæ tractata, & de Rege Caſtellæ in Civitate Bayonæ pacifice admittendo.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Tranſcript. Liter. 8. E. 1. m. 4. *II. 156. SEreniſſimo Principi, Domino, & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi illuſtri, Edwardus eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem cum incremento gratiæ & honoris.

Expoſita nobis veſtræ Serenitatis tranſmiſſa littera continebat, quod vos, ex puræ dilectionis confidentia, qua invicem * aſtringimur, nobis veſtra communicabat conſilia & proceſſus, habitos inter vos ex unâ parte, & illuſtrem Regem Caſtellæ ex alterâ, mediante kariſſimo conſanguineo noſtro Karolo Salernitano Principe, pandebatis; quorum quidem proceſſuum ſeriem eadem littera enarrabat: Super quo ſublimitati veſtræ grates referimus ſpeciales, ſcrutatoris cordium teſtimonium invocantes, quod in hiis, & aliis de nobis poteſtis confidere, ut de veſtris.

Et ut negotia, tangentia vos & Regem eundem, optatum & tranquillum ſortirentur eventum, in propriâ perſonâ, ut noſtis, deſideravimus laborare; & adhuc, ſuper hoc, ab eodem Rege, per noſtros nuncios, quos propter hoc ad ipſius præſentiam deſtinavimus, reſponſionem nobis fieri credebamus; ſet, ut credimus, idem Rex, deſides & dormientes nos reputans, nos ab hujuſmodi laboribus relevavit; volens quod per dictum noſtrum conſanguineum dicta negotia ſopiantur.

Super hoc verò, quod vobis placet, quod Regem ipſum, in Civitate noſtrâ Baionæ, curialiter mandemus recipi & tractari; Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, & Majori, & Juratis, qui præſunt eidem Civitati, per noſtras mandavimus patentes litteras, quas lator præſentium ſecum defert, quod ipſum Regem pacifice & amicabiliter admittant, ſecundum quod eiſdem dabitis in mandatis. Ann. D. 1280. Edv. 1.

Dat. apud Langeleye 15. die Julii anno Regni noſtri 8.

Litera Principi Salerniæ reſponſoria, de Guidone de Monteforti; de Rege Caſtellæ honorifice recipiendo; necnon Petro de Cotini Theſaurario ejuſdem Principis.

A Prince de Salerne Saluz.

Sire nus avoms receu vos lettres, en les queles vus nus priaſtes du fet Guy de Montfort, dont ſouentefiez nus aviez prie ke nus en feiſſums tant, ke vus e tuit ces autres amis nus en ſeuſſez gre; Ann. D. 1280. An. 8. E. 1.

A la quele choſe, Sire, nus vus reſponum, ke nus n'auion mie conſeil de enveer ore en celes parties, pur treter ove le dit Guy, ſur la ſeurte ke il nus duſt fere; kar ceo ne ſereit pas noſtre honeur: Tranſcript. Liter. infra Turrim.

Nekedent, pur la volente ke nus veum ke vus avez a la boſoigne, il nus pleſt bien ke l'avantdit Guy ou ſes amis la ſeurte e les condicions, ke il nus vodereit fere, meſtre a noſtre feel & leel Otes de Gruntſon (ki eſt en celes parties pur la boſoigne noſtre frere) einſi ke le diſt Otes nus en puſſe aviſer, e nus en puſſom aver plus certein conſeil ove ceus ki la choſe toche, e, ſant ki conſail, nus ne vodriom enprendre ſi grant boſoigne fere. m. 3.

E ſachet bien ke nus avoms tous jours volunte de fere choſe ke vus pleſe.

A ceo, Sire, ke vus nus priaſtes par les avantdites lettres e par Johan de Malregard voſtre Chevaler, a ki vus priaſtes ke nus creuſſom ſur les choſes ke il nus direit depar vus, ke nus comandiſom ke le Rey de Chaſtelle fuſt honorablement receu en noſtre Cite de Baone;

Sachez, Sire, ke nus le tenom ſi pur noſtre ami, ke nus devom voler, e volom ke il ſeit receuz, e honorez en touz les leus ou nus avom poer, e nomeement en ceſt cas, kant il vient pur ſi grant bien, com ſera a tote la Criſtiente, ſi Diu pleſt, la pees de li e de noſtre treſcher Seigneur e Coſin le Rey de Fraunce; e avom enuint a noſtre Seneſchal de Gaſcoyne, en la preſence de voſtre Chevaler, qu'il le face fere ſelum la volunte noſtre Seigneur le Rey de Fraunce.

D'endreit de ceo, ke vus nus priaſtes, ke nus a Meſtre Peres de Cotini, voſtre Treſorer, voliſſom doner le benefice ke nus aviom done a Meſtre Nichole Bocel;

Sachez, Sire, ke a li n'aviom nus onkore rien done; mes nus li aviom promis, e eſteom en bone volente de li doner auſi toſt com echeiſt; e auſi from nus volenters avandiſt Meſtre Peres pur l'amur de vus.

Pro Mercatoribus Comitis Seiland.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Pat. 8. E. 1. m. 9. *II. 157. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum nuper, propter quaſdam tranſgreſſiones, quas Mercatores Comitis Seiland Mercatoribus noſtris intulerunt, mandaverimus diverſis Ballivis Regni noſtri, de Villis ſuis juxta mare, quod omnia bona Mercatorum Seiland, * quæ in Villis hujuſmodi invenirentur, vel venirent ad eaſdem, areſtari & ſalvò cuſtodiri facerent donec aliud inde præciperemus, & dictus Comes nobis jam mandaverit, quod tranſgreſſiones illas nobis & Mercatoribus noſtris ad voluntatem noſtram faciet emendari, & diem præfixerimus eidem ad emendas illas nobis & Mercatoribus noſtris faciendas:

Nos, ad requiſitionem ejuſdem Comitis, vobis mandamus, quod dictis Mercatoribus Comitis ipſius per partes veſtras, ſive per terram, ſive per mare, cum mercandiſis ſuis, per quaſcumque partes Regni noſtri venientibus, non inferatis, vel, quantum in vobis eſt, inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum, ſeu gravamen; ſet ipſos potius de hujuſmodi Mercandiſis ſuis negotiari, & commodum ſuum inde facere permittatis, prout ſibi magis viderint expedire, donec aliud inde præceperimus.

Et, ſi forte, poſt prædictum mandatum noſtrum de bonis Mercatorum Seiland arreſtandis, vos vel aliqui de veſtris aliquid de bonis Mercatorum eorumdem arreſtaveritis, vel capi per mare feceritis, occaſione mandati noſtri ſupradicti, id, ſine diſtractione aliqua inde facienda ita quod nichil pro defectu cuſtodiæ, inde pereat, ſalvo cuſtodiri faciatis, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langel. decimo ſeptimo die Julii.

De Compromiſſo Epiſcopi & Civitatis Baionæ, ad Regem.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. L. B. f. 311. b. Penes Camerar. Vaſcon. 8. E. 1. m. 9. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ dilectis & fidelibus ſuis, Majori, & Juratis, ac centum Paribus, & toti Communitati Baion. ſalutem.

Quamvis nobis exiſtat valde grave inter aliquas perſonas in nos recipere Compromiſſa, eo quod variis diverſis negotiis aliis intendere nos oportet hiis diebus; tamen, propter tranquillitatem & pacem, quam inter vos, & venerabilem patrem Epiſcopum Baion. totis viribus affectamus, & propter gravia pericula, quæ vobis accidere poſſent, ſi inter vos, & præfatum Epiſcopum, ac Eccleſiam ſuam, diſcordia remaneret;

Nos inter ipſum Epiſcopum, & vos, ſalvo jure noſtro, veſtrum

Ann. D. 1280. Edv. 1. trum Compromiſſum in nos duximus admittendum; dum tamen ad proximum Parliamentum noſtrum mittatis certos & legitimos procuratores habentes poteſtatem, quam in quâdam cedulâ, quam vobis præſentibus mittimus interclusam, videbitis contineri, audituros id quod ſuper prædictâ controverſiâ nobis placuerit arbitrari.

Dat. apud Langelegh. decimo ſeptimo die Julii, anno Regni noſtri octavo.

De Duello in Curia Lucæ de Tany, inter quoſdam Terræ ſuæ Magnates vadiato.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Vaſcon. 8. E. 1. m. 13. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis Vaſconiæ, ad quos, &c. ſalutem.

Cum in curia dilecti & fidelis noſtri, Lucæ de Tany, de Bello Monte, inter quoſdam Magnates de terrâ ſuâ ibidem duellum ſit vadiatum, ac locus duelli illius de aſſenſu prædicti Lucæ, ad majorem ſecuritatem ejuſdem, aſſignatus ſit extra feodum ſuum apud Burdegaliam:

Nos, volentes idem duellum, prout juſtum fuerit deduci & finem debitum ſortiri, vobis mandamus quod Magiſtro Pontio Amati, Ballivo prædicti Lucæ, & aliis Ballivis ſuis ibidem, pro conſervatione juris ejuſdem Lucæ, in hâc parte aſſiſtatis, & eiſdem conſulentes ſitis & auxiliantes, quotiens ab eis ſuper hoc fueritis requiſiti; non permittentes dictum duellum indebite per aliquorum violentiam impediri.

Nolumus autem per aſſignationem duelli prædicti, factam in Civitate noſtra prædicta, & extra feodum præfati Lucæ, & alias juri ſuo in caſu conſimili aliquatenus præjudicari, ſeu derogari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langel. decimo octavo die Julii.

*II. 158. * *Litera Philippo Regi Franciæ ſuper tractatu inter eum & Regem Caſtellæ habendo.*

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Rotul. Liter. Regal. Membran. 1. MAgnifico Principi, Domino & conſanguineo ſuo cariſſimo, Philippo, Dei gratiâ, Franc. Regi illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitan. ſalutem, & honoris & gloriæ incrementum.

Die Dominica, in craſtino beatæ Margaretæ Virginis, cum jam eſſemus in itinere eundi ad partem borealem, in quâ nunquam fuimus poſtquam ſuſcepimus gubernacula Regni noſtri, recepimus Magnificentiæ veſtræ literas deprecatorias, quod, in quindena inſtantis Feſti Sancti Michaelis, apud Montem Martiani, pro tractatu inter vos & illuſtrem Regem Caſtellæ habendo, curaremus vobiſcum perſonaliter intereſſe:

Verum, in receptione literarum ipſarum, Magnates Regni noſtri, per quorum conſilium pro majori parte regitur Regnum noſtrum, ad diverſas & remotas partes Regni noſtri erant diſperſi; propter quod ipſos congregare, & de ſtatu Regni noſtri infra tempus prædictum ordinare, & ibidem venire minime valeremus:

Super quo veſtra Sublimitas, ſi placet, nos habet quæſumus excuſatos:

Et, licet honori veſtro & commodo, totiuſque fidei Chriſtianæ, per quam ſit expediens, quod iſtud negotium celerem & tranquillum ſortiatur eventum, noſque hoc ſummè deſideremus; ſi tamen, quod abſit, idem negotium prorogari contigerit aut differri, & hoc nobis per vos fuerit intimatum, in his & aliis, pro viribus, veſtris deſideriis liberaliter annuemus.

Dat. apud Langeley, dicta die Dominica, anno Regni noſtri octavo.

Litera a Philippo Rege Franciæ ad Edvardum Regem Angl. de ſtatu utriuſque.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Bundela Turre. PH. par la grace Dieu, Rois de France, a treſnoble Prince, E. par cele meſme grace, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland & Duc d'Acquitaigne, ſaluz & acroiſement de vraie amour.

Treſchere Couſin nous vous prions affectueuſement, que vous, par ces noz meſſagez, que nous envions a vous, nous ſenefiez la certainetee de veſtre eſtat, le quel noſtres Sires Diez face & maintiegne bon & joiex tout tens:

Quar nous ſommes mult deſirrant de ſauvoir ſouvent, comment il vous pleſt, & mult ſommes lie quant nous en oons bones noveles;

Et dou noſtre eſtat (le quel nous creons que vous vez volentiers bon) ſache veſtre amite, que nous ſommes ſain & haitie de cors, la merci Dieu.

Donne a Paris le Vendredi apres la Nativite Saint John. Bapt.

De Johanne de Greilly, conſtituto Seneſcallo in Vaſconia.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Rot. Vaſcon. 8. E. 1. m. 12. REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, & cæteris Eccleſiarum Prælatis: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis, Majoribus, Juratis, Communitatibus, Caſtellanis, Præpoſitis & Ballivis; ac aliis quibuſcumque ſubditis & fidelibus ſuis in Vaſconiâ, Agen. Lemovic. Petragor. & Caturc. Dioc. & Xancton. ultra fluvium Charanton. conſtitutis ſalutem.

Quia Johannem de Greilly Militem, fidelem noſtrum, Seneſcallum noſtrum prædictarum terrarum facimus & conſtituimus; Ann. D. 1280. Edv. 1.

Vobis mandamus, firmiter injungendo, quatinus eidem, tanquam Seneſcallo noſtro & veſtro, ſitis obedientes, intendentes & per omnia reſpondentes, quouſque à nobis aliud receperitis in mandatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eborum decimo ſeptimo die Auguſti.

* *Litera ad Philippum Regem Franciæ, de pace inter ipſum & Regem Caſtellæ ineunda.* *II. 159.

ILluſtri Regi Franc.

Cum nuper nobis per literas veſtras mandaſſetis, qualiter vos apud Montem-Martiani, Rex Caſtellæ apud Baionam, & cariſſimus conſanguineus noſter, Princeps Salern. apud Aquis, in proxima quindena Sancti Michaelis intereſſe debetis, de firma pace & concordia inter vos & Regem ipſum inienda, mediante dicto Principe, dante Domino, tractaturi; Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Rotul. Liter. Regal. Membran. 1.

Nos Excellentiæ veſtræ reſcripſimus quod, ad pacem & Concordiam, inter vos ad invicem iniendam, propoſueramus perſonaliter laboraſſe, & adhuc expectabamus Regis ipſius reſponſum per noſtros Nuncios, quos propter hoc ad ipſius præſentiam miſeramus:

Verùm, quia poſtmodum ad nos, cum ejuſdem Regis reſponſione dicti Nuncii ſunt reverſi, nos ea, quæ per ipſos facta ſunt in hâc parte, vos latere nolentes, ipſa vobis inſpicienda & audienda tranſmittimus; ut, eiſdem plenius intellectis, nobis mandare velitis veſtram ſuper hiis voluntatem, quam parati ſumus pro viribus adimplere.

Conſervet, &c.

Dat. apud Ebor. decimo nono die Auguſti, anno Regni noſtri octavo.

Litera Regis Angliæ ad Alfonſum Regem Caſtellæ, ſuper viſta inter eos facienda.

MAgnifico, &c. Edw. eâdem gratiâ, &c. Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Rotul. Liter. Regal. Membr. 4.

De eo, quod nobis ſignificâſtis per dilectos & fideles veſtros, Talliferum de Monte Oſernii, & Magiſtrum Galfridum de Evereſleye Clericum veſtrum & noſtrum videlicet,

Quod vos, ob hyemis intemperiem & alias cauſas diverſas, quas nobis ex parte veſtra retulerunt, venire non poteſtis ad partes Baionæ in Feſto Epiphaniæ Domini proximè futuro;

Et quod plurimum affectatis viſtam inter nos & vos fieri in quindena Paſchæ proximè ſequente,

Vobis ſignificamus quod in dicta quindena Paſchæ erimus ibidem, Domino concedente; plurimum enim & corditer affectamus veſtro frui colloquio & vos videre.

Dat. apud Richemund. 27. die Auguſti, anno Regni noſtri octavo.

Litera Regis ad Margaretam Materteram ſuam Franciæ Reginam: de Homagio facto Regi Alemaniæ: Et de Auxilio ad propartem in Comitatu Provinciæ vendicandam.

A Sa treſchere Dame e Taunte, ma Dame M. par la grace de Dieu, Reyne de Fraunce, Edward, par memes la grace, Roy de Engleterre, ſaluz & bon amur. Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Transcr. Liter. An. 8. E. 1. m. 3.

Ma Dame, de co ke vus nus avez maunde en dreit de voſtre boſoigne, d'unt vus avez fet homage al Roy de Alemaigne, e d'unt le Roy de Sicile vus devent voſtre droit, ke cele boſoigne ne ſe prent mie par voie de pees, ſicome nus deſirames, e en la quel boſoigne vus nus avez requis ke nus vus eydoms; Sachiez Dame ke nus vus ſumes tenuz a eyder, & voluntiers le feroms.

E en droit de co ke vus nus avez maundee, ke nus vus faceom a ſavoir quel ayde nus vus feroms; vos feſons a ſavoir, ma Dame, ke nus vus aiderons de noſtre gent en tieu manere, ke vus vus tendrez apaie par reſon.

E vus, ſi vus pleſt, nus fetes a ſavoir le lieu & le jour ke vus ferez voſtre ſomounſe, ke nus i puiſſons enveer * noſtre gent; kar nus avons graunt deſir de fere quan ke nus poons pur vus, com pur noſtre chiere Taunt. *II. 160.

A Dieu Dame, ke vus garde.

Donees a Sooton le Vintime jour de Septembre, le an de noſtre Regne utiſme.

Litera Regi ad Ebroic. Epiſcopo, Vicario Patriarchæ Jeroſolymitani, de gratiarum actione, quæ refert varia Terram ſanctam tangentia.

EXcellentiſſimo & ſereniſſimo Domino Edwardo, illuſtri, Dei gratiâ, Regi Angliæ, ſuo Domino ſpeciali frater Gaufridus de ordine Prædicatorum, miſeratione divinâ, Ebroic. Epiſcopus, reverendi patris Domini Helyæ, divinâ providentiâ, Patriarchæ Jeroſolymitani Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. In Turri.

nn. D rosolymitani Vicarius, cum Terræ ſanctæ recommendatione, ſeipſum, & felicis deſiderii complementum.
280.
v. 1. Apicibus veſtræ Regiæ Majeſtatis honore condigno & debita devotione receptis, cum ſumma ſollicitudine in plena congregatione fidelium, Prælatis & Religioſis Viris, Magiſtris ſacrarum Domorum Militiæ Templi, & Hoſpitalis beati Johannis Jeruſalem, & aliis terræ hujus proceribus, & Communitatum rectoribus, publicatis, & vulgariter illis, beato veſtro deſiderio, & Serenitatis Regiæ compaſſionis affectu, verbis inductivis, & compatientibus tam ſalubri negotio, patefactis,

Corda convocatorum omnium ignita veſtræ caritatis igniculo, & eructuaverunt communiter laudis ſolempne canticum Deo cæli, quod tanto Principi inſpiraverit devotionem negotii Terræ ſanctæ, & ultionem injuriarum Jehu Chriſti, & ad liberationem Terræ ſanctæ de faucibus hoſtium Chriſti, Celſitudinem veſtram miſericorditer excitavit.

De rumoribus Terræ ſanctæ (quos felices deſideratis audire, eo quod totiens lætiores eſtis effecti, quotiens de Terra ipſa & ſtatu ejuſdem veſtris auribus inſonat rumor bonus) tenore præſentium innoteſcat Regiæ Majeſtati, quod cariſtia magna eſt in terra de blado, & modo valet modius 6 l. & timetur ne valeat 10 l. infra Paſcha, eo quod in Armenia & in Cipro eſt defectus & peſtilentia Locuſtarum; &, propter guerram Regis Caroli de Apulia & Sicilia, ſubſidium non ſperamus.

Treuga, quæ eſt inter nos & Saracenos, non durat niſi uſque ad menſem Martii; & interim non tenent fidem quam promiſerunt, ſed multas injurias & moleſtias inferunt Chriſtianis; inter Acton & Tyrum, infra paucos dies 30 Chriſtianos in ſtrata publica occiderunt.

De Tharthariis rumores audivimus; nuper enim quendam Nuncium miſerunt in Acton, & mandavit Princeps exercitus Thartharorum quod ipſe eſt in Thurtia cum 50000 equitum, & totidem ad ſuum ſubſidium expectabat; & mandavit noſtris Magnatibus quod veniant ad eum cum plenitudine poteſtatis, & quod ei cibaria & alia neceſſaria, in quantum valuerint, ſubminiſtrent;

Et placeat ei, in cujus nutu cuncta ſubſiſtunt, in cujus ditione cuncta ſunt poſita, ut talia nova poſſitis audire, quod hoſtes Chriſtiani nominis confundantur, & ſancta fides exaltetur, & ſervi Dei inimicitias non timeant hoſtium crucifixi; qui, non ſecundum armorum potentiam, ſed prout ipſi placet, dat dignis victoriam:

Non enim in multitudine exercitûs victoria belli; ſed de cœlo victoria eſt.

Ego Presbyter veſter humilis ſuper hujuſmodi, apud Dominum ſuppliciter & humiliter intercedam, ut pro vita Regis & ſalute filiorum, me tandem & miſerabilis terræ negotium Magnificentiæ veſtræ ſuppliciter recommendet, quem Deus conſervet incolumem Regno ſuo per tempora longiora.

Scriptum Acton quinto die Octobris.

I. 161. * *Litera, per quam Major, Jurati, centum Pares, & Communitas ſuæ Civitatis Baion. conſtituerunt Procuratores ſuos coram Rege in cauſa cum Epiſcopo Baionenſi.*

n. D. ILluſtriſſimo ac ſereniſſimo Principi, & Domino ſuo reverendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Aquitan. ſubjecti ejus humiles & devoti Major, Jurati, centum Pares, & Communitas ſuæ Civitatis Baion. ſalutem, & proſperos ad vota ſucceſſus, cum omni ſervitio & honore.
280.
. 8.
1.
B. f.
. b.

Noverit veſtra Regia Celſitudo quod nos fecimus, conſtituimus & ordinamus Procuratores noſtros, Actores, Sindicos, G. Willielmum Arn. de Marra, Pontium de Menta, & Magiſtrum Armerici de Viridario Clericum, fideles veſtros, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis,

Ad juſtificandum, comfirmandum & approbandum compromisſum ſeu compromiſſa, per nos factum ex parte unâ, & Dominum Epiſcopum Baion. pro ſe & Capitulo ſuo, necnon & Menaldum de Aquis, qui ſe dicit eſſe Clericum, ex alterâ, inter nos & venerabilem patrem Dominum Baion. Epiſcopum, prout in quodam inſtrumento publico, manu Petri de Baſuinhe, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Notar. confecto plenius continetur,

Et ad promittendum, noſtro nomine, pœnam quingentarum librarum ſterlingorum vobis, ſi nos, in toto, vel in parte, contra veſtram ordinationem veniremus.

Necnon ad audiendum & omologandum, pro nobis, & noſtro nomine, arbitrium, veſtram ordinationem, laudum, ſeu etiam voluntatem, quod vel quam ſuper controverſiis ſeu diſcordiis prædictis ſemel vel pluries, quibuſcumque locis, vobis placuerit promulgare,

Necnon ad omnia & ſingula facienda quæ coram vobis habemus & habebimus expedire in præmiſſis; etiam ſi mandatum exigant ſpeciale,

Ratum & gratum perpetuo habituri quicquid cum ipſis, vel eorum altero, noſtro nomine, per vos ſuper præmiſſis fuerit ordinatum.

Et, ad omnia præmiſſa & ſingula obſervanda, obligamus nos, & omnia bona noſtra, præſentia & futura; & hæc omnibus, quorum intereſt, tenore præſentium intimamus.

In cujus rei teſtimonium has præſentes litteras fecimus, ſigillo dictæ noſtræ Communitatis ſigillatas.

Dat. & actum die Lunæ, in Feſto Apoſtolorum Simonis & Judæ Anno Domini 1280.

Ann. D. 1280. Edv. 1.

Pro Mercatoribus Alemanniæ, qui Domum habent London. quæ Gildehall Teutonicorum vulgariter nuncupatur.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem. An. 9.
Cum, celebris memoriæ, Dominus H. Rex pater noſter, E. 1.
dudum per litteras ſuas patentes, quas inſpeximus, ad inſtantiam Pat. 9.
bonæ memoriæ Ricardi Romanorum Regis, Avunculi noſtri, E. 1.
conceſſerit Mercatoribus Regni Alemanniæ, illis, ſcilicet, qui ha- m. 1.
bent domum in Civitate London. quæ Gildehall. Teutonicorum vulgariter nuncupatur, quod univerſos & ſingulos manuteneret & ſervaret, per totum Regnum ſuum, in omnibus eiſdem libertatibus, quibus ipſi ſuis & progenitorum ſuorum temporibus uſi fuerunt & gaviſi: ipſoſque extra hujuſmodi libertates & liberas conſuetudines non traheret, nec trahi aliquatenus permitteret; prout in litteris prædictis, præfatis Mercatoribus inde confectis, pleniùs continetur:

Nos eiſdem Mercatoribus, gratiam illam continuari volentes, ipſos Mercatores manuteneri & ſervari volumus in omnibus eiſdem libertatibus & liberis conſuetudinibus, quibus ipſi noſtris & progenitorum noſtrorum temporibus uſi ſunt & gaviſi; ipſoſque extra hujuſmodi libertates & liberas conſuetudines non trahemus, nec, quantum in nobis eſt, aliquatenus trahi permittemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 17. die Novembris.

* *De tractatu inter Reges Franciæ & Caſtellæ mediante Principe Salernitano.* * II. 162.

DOmino ſuo, Johannes de Greyliaco ſe totum. Ann. D.
Domino Principe Salerni afflicto multipliciter, ex diſcurſu 1280.
à Monte Martiano apud Baion. & è converſo; tandem obtinuit à An. 9.
Dominis ſibi mitti Aquis viros diſcretos de conſilio utriuſque; & E. 1.
fere per ſeptimanam tractato cum eis, & modicum expedito, venit Ex Bun-
idem Princeps Baioniam; & finaliter non invenit quod quicquam del. in
daretur filiis Domini Fernandi, bonæ memoriæ, niſi Regnum Ja- Turri.
hennii & ad plus quingentæ   ſitæ in certis terris, & quod hæc de Domino Sanctio tenerentur.

Et accedens ad Montem, id Domino Regi Franciæ, & ſuo Conſilio explicavit;

Qui plurimum dedignati, ex oblatione prædictâ, deliberatione habita, quaſi cum omnibus Magnatibus ſuæ Comitivæ, oblata penitus vilipendit;

Et ſe dixit nullatenus admiſſurum minus quàm Regnum Caſtellæ, vel Legionis; &, cum eorum altero, alia ſatis magna.

Et properè de Monte receſſit, in vigilia beati Thomæ Apoſtoli, & Feſtum Natalis Domini apud Moyſiacum celebrabit.

Princeps verò Baioniam rediit, & à Domino Rege Caſtellæ, & ſuis filiis *congem* in craſtinum Feſti beati Thomæ prædicti, & apud Aquis Feſtum Natalis Domini celebrabit:

Ego verò, de mandato Domini Regis Franciæ, cum eo remanſi, & ipſum concomitare propono uſque ad Fontem Rabidum; videlicet, quamdiu durat terra veſtra; inde Dominum Regem Franciæ ſequturus feſtinanter ad partes Tholoſanas, ad quas ſe trahit pro Parliamento habendo cum Domino Rege Aragon. & poſtmodum revertetur in Franciam, ex parte Sancti Egidii per Rigordanam.

Et ego, cum Magiſtro Boneto, credo intendere circa inqueſtam Caturcinii, cum deputatis à Domino Rege Franciæ, faciendam.

Videtur multis, & ſic intelligo, quod Domini Reges, Principes, & Magnates cæteri recedunt bene contenti, & pacati de vobis & veſtris.

Super veſtro adventu ad partes iſtas, de quo aliàs vobis ſcripſi, cum diligentia providete; ſuſceptio namque homagiorum Ageneſ. & retentio veſtrorum Jurium, quæ per Burdeg. ſpecialiter abſorbentur, & alia plurima, ſatis ardua, adventum veſtrum feſtinum requirunt; licet in pacis dictorum reformatione labor veſter, aut alterius cujuſcumque ad præſens fruſtratorius videatur.

Soror Domini Aymerici de Narbona eſt adducta Baionam, Domino Petro, filio Domini Regis Caſtellæ, matrimonialiter copulanda.

Rumores alios neſcio dignos relatu.

Dat. Baion. die Lunæ ante dictum Feſtum Natalis.

De Homagio Othonis Com. Palatini Burgundiæ.

NOS Otho, Comes Palatinus Burgundiæ, & Dominus Sali- Ann. D.
nen. notum facimus univerſis, præſentes litteras inſpecturis, 1280.
quod nos tenemus, in feodo & in homagio, ab excellentiſſimo vi- An. 9.
ro, Domino Edwardo, divinâ gratiâ, Rege Angliæ, Duce Aqui- E. 1.
taniæ, & Principe Dirlande, Pontarliam, & Caſtellaniam, & Pe- L. B. f.
dagium ejuſdem loci; & totum illud quod habemus en Veras, cum 277. b.
apenditiis eorumdem. Penes Ca-
Item Calamontem, & Joygne, & la Chandarlie, cum ſuis per- merar.
tinentiis univerſis, prout tenet à nobis Johannes de Cabilone, avunculus noſter.

Item Caſtrum de Jou, cum ſuis appenditiis, prout dictus Johannes de Cabilone, avunculus noſter, tenet à nobis ariere feodum.

Et prædicta omnia confitemur, & recognoſcimus nos tenere à dicto Domino Rege in feodo & homagio, ſecundum quod ſuperius eſt expreſſum; ſalva fidelitate noſtrorum Dominorum.

Ann. D. 1281. Edv. 1.

In quorum teſtimonium damus & concedimus dicto Domino Regi præſentes litteras, noſtro ſigillo ſigillatas.

Dat. Ludg. anno Domini 1281, menſe Januarii.

*II. 163. * *Litera a Philippo Rege Franciæ, ad Regem Angliæ rogatoria de ſtatu ejus.*

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Ex Novo Bund.

PHilip, par la grace Dieu, Roi de France, a noble Prince, ſon treſchere & ame couſin, & ſon feau, Edward, par cele meſme grace, noble Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, Duc d'Acquitaigne ſaluz & diutine amor.

Pour ce que nous avons tout tens grant deſirier de ſavoir coment il vous eſt, & d'oir bones noveles de vous; nous envions a vous le Porteeur de ces preſentes lettres, por eſtre en certein par lui.

Et vous prions que vous, par ceſtui meſſage, nous voilliez ſenefier par voz lettres la certaintee de veſtre eſtat; le quel noſtres Sires face bon & joiex toz jors.

Et d'on noſtre eſtat, le quel nous ſavons que vous deſirez que ſoit bons, nous vous faſons aſavoir que nous eſtions, lamerci Dieu, ſain & haitie de cors, quant ces lettres furent fetes.

Donne a Montargi le Samedie apres les Huitieves de la Purificacion de noſtre Dame.

De pace inter Regem Romanorum, & Comitem Sabaudiæ reformanda.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Rot. Vaſcon. 9. E. 1. m. 4. dorſ.

REX dilecto & fideli ſuo Ottoni de Grandiſono, ſalutem.

Cum, inter Magnificum Principem, Dominum R Romanorum illuſtrem, & dilectum conſanguineum noſtrum, Philippum Comitem Sabaudiæ, ſicut noſtis, contentio ſeu guerra ſit mota;

Nos, qui partem utramque ſpecialis dilectionis brachiis amplexamur, dedimus vobis, & dilecto Clerico noſtro Magiſtro Johanni de Derby Decano Lychefeld, quem propter hoc ad vos tranſmittimus, ſpecialem & plenam poteſtatem, per noſtras patentes litteras, quas ei liberari fecimus, tractandi inter partes ipſas, & ordinandi, juxta circumſpectiones veſtras, qualiter, & per quam viam pacis vel concordiæ, aut ſaltem treugæ, vel alio modo honeſto & decenti, ſedari poſſit hujuſmodi contentio ſive guerra;

Et vobis, & præfato Magiſtro Johanni, ſuper hoc, quatenus negotium illud nos contingere poteſt, per eaſdem litteras, commiſimus vices noſtras.

Et ideo vobis mandamus quod, per viam pacis vel concordiæ, tractatum cum partibus ipſis habeatis diligentem; & per unam viarum illarum, ſi quo modo fieri poſſit, partes pacificetis.

Et, ſi id per vos, ad præſens, fieri non poſſit, tunc per viam treugæ procedatis in negotio prædicto:

Et diligentiam & laborem veſtrum, tum propter laborem noſtrum, tum propter miſas impendendas, tum propter alia incommoda vitanda, omnibus modis, quibus poteritis, adhibeatis, quod negotium ipſum fine votivo valeat conſummari.

Et præfato Decano (cui injunximus quod vobis in præmiſſis intendat, & conſilio veſtro utatur, & quod ei in hâc parte injunxeritis faciat) adhibeatis in hiis, quæ vobis, ſuper hiis, ex parte noſtrâ, viva voce referet, plenam fidem.

Teſte Rege apud Shireburne 18. die Februarii.

Mandatum Ottoni de Grandiſono ſuper præfato negotio.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Ibidem.

ET mandatum eſt eidem Ottoni quod ad pacem, inter prædictas partes reformandam, interim, quantum poterit, diligenter laboret; & quod ſcire faciet prædicto Decano apud ubi idem Decanus ei occurrere poterit, ad præmiſſa cum ipſo facienda.

Et, pro diverſis, obſtaculis, quæ in eundo poterunt evenire, Rex mittit ad ipſum Ottonem duos de Nunciis ſuis; ut alter eorumdem præfato Decano occurrat apud ad ipſum Decanum informandum, quibus diebus & locis præfato Ottoni occurrere poterit
*II. 164. pro præmiſſis; * & alterum Nuncium, cum iidem Otto & Decanus adinvicem colloquium habuerint, Regi ſine dilatione remittat, ipſum Regem de eo, quod interim per ipſum Ottonem fieri contigerit, reddendum plenius certiorem;

Et etiam quod idem Otto alium Nuncium prædictum ſecum retineat, quouſque cum partibus prædictis tractatum habuerint in præmiſſis, & tunc eundem Nuncium ad Regem remittat, ipſum ſuper facto ſuo in hâc parte certiorandum; & quod idem Otto præfato Decano credat, &c.

Ejuſmodi Mandatum Thomæ de Sabaudia.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Ibidem.

ITem. Mandatum eſt Thomæ de Sabaudiâ, quod, ad pacem inter partes prædictas reformandam, modis, quibus melius, cautius & ſecretius poterit, diligenter ſe intromittat;

Ita quod Rex ipſum ſuper induſtria & diligentia ſua, ita circumſpecte & ſecrete in præmiſſis adhibenda, merito debeat commendare; & quod prædictis Ottoni & Decano credat, &c.

Ann. D. 1281. Edv. 1.

Litera Regi Romanorum, ad Pacem cum Sabaudiæ Comite conciliandam.

An. 9. E. 1. Vaſcon. 9. E. 1. m. 4. d.

REgi Alemanniæ illuſtri, Rex Angliæ ſalutem, cum ſinceræ dilectionis continuis incrementis.

Cum inter vos ex parte una, & Philippum de Sabaudiâ, Conſanguineum noſtrum, ex altera, contentio ſeu guerra mota ſit, ut accepimus, quod nos tædet;

Nos, ob ſinceræ dilectionis affectum, quem erga vos & ipſum Comitem habemus, injunximus dilecto familiari ac ſecretario noſtro Ottoni de Grandiſono, & dilecto Clerico noſtro Magiſtro J. de Derby Decano Lichefeld, quod ad partes veſtras, eâ occaſione, ſpecialiter iter arripiant, ad tractandum vobiſcum, ſi vobis placet, & cum præfato Philippo; & ad ordinandum, juxta circumſpectiones ſuas, qualiter, per viam pacis & concordiæ, melius & honeſtius ſedari poſſit hujuſmodi contentio ſive guerra:

Magnificentiam veſtram affectuosè rogantes, quatinus, cum negotium ipſum, ratione partis utriuſque, nos contingere fateamur, cum præfatis Ottono & Decano, cum ad veſtram præſentiam acceſſerint, ſuper facto illo tractatum habere; & eis credere velitis; & ordinationi, quam per viam pacis vel concordiæ inde fecerint, conſentire.

Dedimus autem eiſdem, per noſtras patentes litteras, pro eo quod negotium ipſum nobis exſtat multum cordi, ſuper hoc plenam & ſpecialem poteſtatem; ita quod, quicquid ipſi, vice noſtra & loco noſtri, fecerint in præmiſſis, ratum habebimus & acceptum;

Et ſemper erimus prompti ea facere quæ veſtris beneplacitis noverimus convenire.

Dat. apud Shireburne 18. die Februarii.

Conſimiles litteræ diriguntur Philippo Comiti Sabaudiæ, mutatis mutandis, &c. & quod credat præfatis Ottoni & Decano, &c.

De mutua viſione inter Reges Angliæ & Caſtellæ in Confiniis Vaſconiæ celebranda.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Tranſcript. Liter. 9. E. 1. m. 1.

QUia, in partibus Vaſconiæ & Ageneſii, multa nobis incumbunt expedienda negotia, tum propter capienda homagia hominum noſtrorum Ageneſii, quæ nunquam cepimus; tum propter alia, quæ in partibus illis nos contingunt; propter quod, poſt Parliamentum noſtrum, quod poſt inſtans Paſcha celebraturi ſumus, verſus partes illas dirigere proponimus iter noſtrum, & eſſe intendimus in eiſdem citra proximum futurum Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, Altiſſimo concedente; ac, ex quo partes veſtras ita appropinquamus, libenter vellemus vos videre, ſi vobis placeret,

Serenitatem veſtram rogamus, cum affectu, quatenus, appropinquare velitis confinia terrarum veſtrarum, prope * Vaſconiam, & *II. 165.
nobis, per latorem præſentium, nunciare ubi commodius, in confiniis illis terrarum veſtrarum, poſſimus vobis obviare, ut mutua viſione gratulemur.

Valete ſemper.

Dat. apud Windſor. 22. die Februarii, anno Regni noſtri 9.

Præfato Regi Litera de eodem negotio.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Ibidem.

SAchez, Sire, co, ke vus nus mandaſtes per Meſtre G. voſtre clerk, nus l'auens bien entendu;

E, pur ce, ke nus deſiroms mult tenir & accreſtre l'amiſte, ke eſt, & deit eſtre entre vus & nus, nus vus enverrons par ceus noz certeins Meſſages, pur plus pleinement reſpoundre a choſes ke vus nus avez maunde, e pur treter ove vus de memes les boſoignes ateivament.

Si vos priom, Sire, ke vus voillez trere vers les parties de Baione au plus pres ke vus purrez, enſi ke nos Meſſages avantdiz, qui celle part ſerount entur la Feſt de Seint Johan, vus y puiſſent preſtement trover.

Tractatus inter Regem & Communitatem d'Abbevilla.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Rot. Vaſcon. 10. E. 1. m. 2. d.

EN l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur 1281. le Jor de mi Quarreſme, fu accorde & traitie, par ordenance de Pas, entre Mon Seigneur de Fienles leſt Seneſchal de Pontif, Dant Renand, Maiſtre Bandinii de Wiſſant, & Johan de Sancy Baillifs d'Abevile, pur tres noble Prince Mon Seigneur le Roy d'Angleterre, e ma Dame la Royne ſa compaignie d'une part, e le Maier, e les Eskevins d'Abevile d'autre; en droit des desbaz, qe eſtoient muez entre les parties devantdites, pur la raiſon du ban fet de Mon Seigneur Huon de Fainnechon adonc Baillif d'Abeville.

Primes ke noſtre Sire, li Rois d'Engleterre, par le aſſentement du Maieur, e des Eskevins, e du Comun d'Abevill, puet rendre, e remettre, e renuoier en Abevile Mon Seigneur Huon de Faninechon, s'il pleſt al devantdit noſtre Seigneur le Roy;

E doiuont li devandiz Maires, e li Eskeuin fere ſavoir a leur Comun, & comander bien e ſuffiſanment ke li Rois a remis, ou rendu a Mon Seigneur Huon la Vile d'Abevile, e qe il tiegne bone Pais deſore enavant.

Et ſi acuns fuſt, qe meffeſit a Mon Seigneur Huon, on feroit juſtice de Mauſetur, ou de Mauſeteurs autre ſi graunt, come ſe om meffeſoit a un jure.

E doivont li devantdiz Maires e li Eskevin reconoiſtre, par lour lettre,

Ann. D. 1281. Edw. 1. lettre, q'il, deſore enavant, ſour le cors du Seigneur de Pont, qui eſt ore, ne qui le ſerra el tens avenir, ſour ſa femme, ſur leur enfanz, ſour le Seneſchal de Pont. le Baill. d'Abeville, le Baill. de Rue, le Baill. de Creſſy, le Baill. de Walaen. e le Baill. d'Araines, qui q'il ſoient, ne qui q'il ſerront el tens avenir, ne aient, ne ne puſſent avoir coniſſance ne Juſtice, en nul cas ſur leur cors, pur choſe q'il meffacent a autrui, ne autres a eus; e, ſi en akun tens li devantdit Meires e li Eskevin avoient eu coniſſance ou juſtice ſur les perſones devantdites, ou ſur aukunes de eles, ſi i douent il renoncher;

E ſe doivent li devantdiz Maires e li Eskeuin a ceo aſſentir, par leur lettre, qe li Cuens de Pont. qui onqes le ſoit, ou qi le ſerra el tens avenir, puiſt fere Chaſtel, ſi li pleſt, e fermete en ſon Manoir d'Abevile, e es terres, les qeles il purra acquere entur le Manoir, tel, e ſi graunt come il li plerra ſans les murs de la Vile percher, e ſans les foſſez abatre,

Sauf a Maier, e as Eskevin, e au Commun d'Abeville, les privileges de ladite Vile, en touz les autres articles, qi ne ſunt contenu en ceſt eſcrit; li qu'il demurent, e doivent demorer en la force l'an il ont eſte, duſque a ore.

E doivent avoir li Maires, e li Eskevin, e li Comuns de Abevile, la lettre Mon Seigneur le Roy, e ma Dame ſa Compaigne ſour la Sauvete, e le eſtablete de leur privileges, de touz Articles, qi ne ſont en ceſt eſcrit contenu.

Les Choſes avantdites ſunt traitees, ordinees, e purparlees en la Seante, e en la volentee Mon Seigneur le Roy, e Madame la Royne ſa Compaigne.

E en remembraunce du traite, de ceſt Acort, nus Maires, e li
*II.166. Eskevin d'Abevile devantdiz, avoms mis noſtre Seel à * ceſt preſent eſcrit cirograffe, e endente, e baille au devantdit Mon Seigneur de Fienles.

Fait & done en l'an, e el Jor devantdiz.

Bulla per quam Papa ſignificat Regi Angliæ Promotionem ſuam.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Ex Autogr. MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Incomprehenſibilia Dei Judicia, & inveſtigabiles viæ ejus grandem nimirum ſtuporem conſiderantibus ingerunt, & cauſam profecto non levis admirationis inducunt;

Quis enim in illorum conſideratione non ſtupeat? Quis non ſtupendo miretur, & timeat illa judiciorum ſecreta cæleſtium, quorum ordinem non datur noſſe mortalibus, aut in Terrâ ponere rationem: Quorum miſteria mens humana nec inveſtigando comprehendere ſufficit, nec conſiderando diſcutere, vel manifeſtare loquendo?

Quis inquam abſque ſtupore ac terrore latentes cotidianorum eventuum præviſiones attendat? Quis intelligere valeat diſcretam lancem æquitatis occultæ? quâ ille in quo ſibi miſericordia, & veritas obviarunt, qui Eccleſiæ, quam non ſolum miſericorditer, ſed mirabiliter ſuo ſanguine precioſo fundavit, & in adeo ſolidâ firmitate Petræ inviolabilis ſtabilivit, ut portis inferi, & mortis legibus prævaleret, ſuam in ſanctis apoſtolis promiſit omnipotentiam, uſque ad conſummationem ſeculi, aſſiſtricem, ipſam humano judicio quodammodò derelinquens, eam tamen frequentium vacationum, & aliquando etiam diffuſarum vexari permittat incommodis, & in ſubſtituendi Pontificis expectatione languere,

Quâ ipſe idem ſapientiſſimus Ponderator, qui ſuâ ineffabili ſapientiâ in ſtaterâ rectiſſimâ merita ſingulorum appendat, & unicuique ſecundum opera ſua reddit, illius regimen etſi juſtâ, nobis tamen ignotâ & mirandâ libratione, diſpenſans illud, ſic libra inſcrutabilis diſpenſationis alternat, ut is ſubtrahatur interdum, cui ſuppetebat in habundantia fortitudo virtutum, cujus vita ſubditis profutura ſperari poterat, eo ipſo langævior ad dandam ſalutis ſcientiam plebi ſuæ:

Subſtituatur verò qui ſe poteſt non indignè fateri, & virtutum inopiâ debilem, & alias imparem ad ſummam Pontificii ſarcinam ſupportandam:

Hujuſmodi ſubtractionem in obitu felicis recordationis Nicolai Papæ Prædeceſſoris noſtri, cujus longè latèque fama claruit, emicuit vita, experientia & prudentia eminebat, eadem, perpeſſa mater Eccleſia viduitatis anguſtias, aliquamdiu peramarè deflevit:

Subſtitutionem autem, prætactæ non abſimilem, in noſtrâ vocatione ad apoſtolatûs officium, cujus ſeriem ſubſcripta deſcribunt, nos, ex noſtrorum conſideratione defectuum, in humilitatis ſpiritu profitemur.

Memorato ſiquidem Prædeceſſore noſtro, prout Domino placuit, ab hâc luce ſubtracto, ejuſque corpore delato ad Urbem, ibique in apoſtolorum principis baſilicâ, ubi ſæpeliri delegerit, cum exequiarum ſolempnitate debitâ tumulato; nos, & Fratres noſtri, anxii de vacatione ipſius Eccleſiæ, Viterbii, ubi tunc Romana reſidebat Curia, in Epiſcopali Palatio concordi voto convenimus proviſioni ejuſdem Eccleſiaſticæ propenſiorem daturi operam, prout neceſſitas exigebat.

Circa hoc autem pluribus tractatibus habitis, poſt aliquam temporis moram, quam caſus varii, & diverſæ circumſtantiæ induxerunt; demum in Feſto Cathedræ ipſius apoſtolorum Principis, iidem Fratres noſtri, per viam Scrutinii, ad electionem celebrandam electam concorditer, in nos, tunc titulo ſanctæ Ceciliæ Presbyterum Cardinalem, unanimiter concordantes, ad ſummi apoſtolatûs apicem, & ipſius Cathedræ nos eligêre conſcenſum.

Quam nos, ut eſt, ſpeculam extimantes, eo non immeritò altitudinis grandioris, quo eidem inſidens, conſtitutus ſuper omnia, ſpeculator locatus altius, proſpectare longius cuncta, ſpeculari tenetur attentius, & totius Orbis ambitum, curæ ſuæ commiſſi, non tam præſentiâ, quàm providentiâ circuire, extirpare vitia, virtutes inſerere, pro viribus Eccleſiarum obviare periculis, providere commodis, & ſaluti ſpecialiter intendere animarum, ſtatûs eminentiam, & immenſitatem iminentis oneris penſabamus:

Tanto ex hujuſmodi vocatione redditi proindè magis attoniti,
*II.167. quanto ab * altioris gradûs appetitu fueramus ab olim fixo propoſito alieni; arbitrati ſemper tutioris fore conſilii nobis altiora non quærere, in domo Domini humiliter habitando de propriâ ſalute curare, quam periculosè ſuper univerſalem omnium curam erigi, & ad tanti faſtigii ſollicitudinem elevari;

Hinc inſufficientiæ noſtræ conſideratio contrahebat animum, & à tanti aſſumptione laboris dexteram retrahebat: Suadebat inſtantiùs potiùs tantæ molis pondus effugere, quàm eorundem fratrum inſtantiæ conſentire; verum, in contrarium conſcientiâ ſuadente, non eſſe vocationi Domini (quam tanto veriſimilius eorundem fratrum adeo unanimis concordia prætendebat, quanto diutiùs ipſorum fuerant vota diſcordia) contumaciter reſiſtendum, ne ipſa Dei Eccleſia, eo prolixiùs viduitatis diſpendiis gravaretur, quo alias ſpes erat incertior, de ipſius proviſione vicina;

Tandem, variis allegatis excuſationibus, nec admiſſis; ſed ab eiſdem fratribus in eo fervore voluntatis ancxiæ, importunitatiſque multimodè obauditis, ut manus ad exuendum nos clamidem, quâ tegebamur, extenderent, nec ipſius rupturæ pepercerunt; ſub ſpe unigeniti Dei filii Domini Jehu Chriſti Humilitatis noſtræ colla ſubjecimus jugo apoſtolicæ ſervitutis, de ſuâ pietate ſperantes quod ipſe, qui juxta Evangelii veritatem quinque panum, duorumque piſcium paucitatem, ſatietati diſcumbentis ad juſſum ipſius immenſæ multitudinis ---- ———— cum fragmentis ———— ———— ————coæquavit, noſtræ imbecillitatis inſufficientiam ſuâ immenſâ virtute, quali quali ſaltem ſufficientiæ tanti oneris & laboris æquabit,

Ad quod de ſuâ miſecordiâ obtinenduum, fidelium ſuffragia humiliter imploramus, & illos ſpecialiter, qui ſecularis poteſtatis ſollicitudinem in populo Domini ſuſceperunt, ut in illo prout ad eos pertinet, nobiſcum fideliter & ſollicite collaborent, decrevimus exhortandos.

Ideoque regalem excellentiam attentè rogamus, & inſtanter obſecramus in Domino Jehu Chriſto, quatinus prudenter attendens, quod gladium, in defenſionem ſanctæ Dei Eccleſiæ, ad vindictam malefactorum, laudem verò bonorum divinitus ordinatum à Domino accepiſtis, ſic illo, juxta beneplacitum ordinantis & concedentis, utaris; ut per eum vim æquitatis exercens, molem iniquitatis potenter deſtruens, ipſam Dei Eccleſiam, ejuſque fideles propugnes, & protegas; nec minus ſub fide falſos, quam Chriſtiani nominis hoſtes exterreas, & diſpergas.

Sicque cuncta, tibi conceſſæ in illo congruentia poteſtati, pro viribus impleas, quod triumpho in virtutum actibus glorioſus, egregiuſque juſtitiæ cultor appareas, & cum mundi ſalvatore, cujus typum geris nomine, merearis ſine fine regnare:

Illam de nobis ſpem certam, & indubitatam fiduciam habiturus, quod tuam, & regni tui proſperitatem, paterno zelantes affectu, & eam non ſolum conſervare intendimus, ſed &, facultate ſuccedente, favorabiliter, quantum cum Deo poterimus, promovere.

Dat. apud Urbem veterem 8. Kal. April. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Regi Franciæ, quod immutationi alicui in Vaſconia ſuperſedeat.

MAgnifico Principi, &c. Edw. Dei, &c. Ann. D. 1281.

Intelleximus quod, circa ſtatum terræ noſtræ Vaſconiæ, An. 9. ſeu conſuetudines ejuſdem, aliqua proponitis immutare; E. 1.

Unde cum nos, ſi dicta terra reformatione in conſuetudinibus Rotul. Liter. Regal. vel aliis indigeat, parati ſumus eam juxta veſtrum conſilium reformare, Dominationem veſtram affectu quo poſſumus ampliori exoramus, quatenus dictæ immutationi ſuperſedere velitis; Membr. 2.

Dilecto & fideli noſtro Johanni de Greylly, Seneſcallo noſtro terræ prædictæ, in negotiis noſtris coram vobis expediendis favorem benevolum, ſi placet, exhibendo.

Dat. apud Clarendon, 27. die Martii, anno Regni noſtri nono.

---

* *Litera quorundam Vaſconum deprecatoria; ne, a Rege rejecti, alterius Juriſdictioni ſubjicerentur.* *II. 168.

DOmino ſuo, præ cunctis mortalibus diligendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ Ann. D. 1281. & Duci Acquitaniæ, ſui fideles Milites, domicelli, & liberi homines Johannes de Greilliaco, Guilielmus Quernardi Dornon, A. 9. Amaneus de Cis Dominus de Beſſauat, Vivians de Sancto Martino, E. 1. Arnoldus Amanenni de Campeto, Milites: Amanenus de Lebreto, Rot. Vaſcon. 9. Guillielmus Doſſoa, Sewardus de Mota, Garcias Arn. Vicecomes Maritimæ, Amanenus de Leſgoz, Lombardus de Scotiſſa, E. 1. m. 7. Rolandus de Moyſac, Raymundus de Loſuſhan; Petrus, Bernardus, Arn. & Bernotus de Montamer, Raymundus Arnaldi de Binhelas, Guilbertus Furci d'Ornoy, Hugnels de Novelliano, Garcias Arnaldi de Hoy, Arnaldus de Mont. Domicelli: Johannes Columbi Civis Burdegaliæ, Agnes uxor quondam Domini Gawadi de Lugantent Militis defuncti, nomine filii ſui, & Petrovil a * den Tey, terras & feoda in Borno habentes, ſeipſos ad ejuſdem perpetuum obſequium & debitum famulatum.

Dominationem veſtram tenere volumus pro conſtanti, quod nullatenus nobis placet, ut altam juſtitiam terrarum noſtrarum prædictarum,

Ann. D. 1281. Edv. 1. tarum, quæ ad vos & Progenitores veſtros pertinet ab antiquo, in Arnaldum Raymundi de Solio, vel aliquem alium, maximè ignobilem, transferatis, vel abiciatis de manu veſtra:

Cum enim terras eaſdem & feuda teneamus de vobis in feudum, non inmeritò nos gravaret ſi vobis & veſtris ſuper feodo, & alii vel aliis ſuper alto juſticiatu terrarum noſtrarum haberemus parere;

Unde ſupplicamus excellentiæ veſtræ, nè, in veſtrum & noſtrum præjudicium, aliquem ſuper præmiſſis velitis exnunc audire, aut nos per interrogationes varias infeſtare: Nunquam enim præmiſſa proponimus ſuſtinere, niſi id faceremus, quod abſit, coacti à vobis.

Et, ut vobis appareat liquidè de voluntate noſtra prædicta, præſentes Dominationi veſtræ mittimus, ſigillatas noſtris Sigillis; &, cum omnes non habeamus Sigilla, Sigillo Archipresbiteri de Borno utimur in hâc parte.

Dat. prima die Maii, anno Domini 1281.

Pro Rege Scotiæ, de Attornato faciendo.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Pat. 9. E. 1. m. 23. REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.

Sciatis quod dilectus frater, & fidelis noſter, Alexander Rex Scotiæ illuſtris, attornavit coram nobis, loco ſuo, Adam de Charleton & Warinum de Faunes ſub alternatione, ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis & querelis, pro ipſo Rege, vel contra ipſum motis vel movendis, in quibuſcumque Curiis Angliæ.

Et, ad inſtantiam ipſius Regis, conceſſimus quod prædicti Adam & Warinus, vel eorum alter, loco ipſius Regis, facere poſſint vel poſſit Attornatos vel Attornatum, quos vel quem voluerint vel voluerit, coram nobis, ad omnia prædicta placita & querelas proſequendum & defendendum, vel ad lucrandum vel perdendum in eiſdem, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum, & ab eodem Feſto uſque in unum annum proximo ſequentem completum.

Teſte Rege apud Kenynton 5. die Maii.

Pro Petro Corbet, de Lupis capiendis.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Pat. 9. E. 1. m. 20. REX omnibus Ballivis, &c.

Sciatis quod injunximus dilecto & fideli noſtro Petro Corbet, quod in omnibus Foreſtis, & Parcis, & aliis locis, infra Comitatus noſtros Glouceſtr. Wygorn. Hereford. Salop. & Stafford. in quibus lupi poterunt inveniri, lupos, cum hominibus, canibus & ingeniis ſuis, capiat, & deſtruat modis omnibus quibus viderit expedire.

*II. 169. * Et ideo vobis mandamus quod eidem Petro in omnibus, quæ ad captionem luporum, in Comitatibus prædictis, pertinent, intendentes ſitis & auxiliantes, quotiens opus fuerit, & prædictus Petrus vobis ſcire faciet ex parte noſtrâ.

In cujus, &c. duratur. quamdiu nobis placuerit.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quarto die Maii.

Pro Hagino filio Denlacres Judæo London. de officio Presbiteratus Judæorum ei pro vita ſua conceſſo.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Pat. 9. E. 1. m. 20. REX Juſticiariis, Vicecomitibus, Ballivis, & omnibus Miniſtris & fidelibus ſuis, ac Judæis ſuis Angliæ, ſalutem.

Sciatis quod, ad inſtantiam kariſſimæ Conſortis noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ, & per aſſenſum Communitatis Judæorum prædictorum, volumus & concedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod Haginus, filius Denlacres, Judæus London. habeat & teneat, totâ vitâ ſuâ, officium Presbiteratûs Judæorum eorumdem libere, quiete, integre, cum omnibus pertinentiis, libertatibus, & liberis conſuetudinibus ad ipſum presbiteratum pertinentibus, ſicut Haginus, filius Magiſtri Moſei, quondam Judæi London. defunctus, vel alius, ante ipſum, officium illud prius tenuit.

Volumus etiam quod ipſum Haginum, filium Denlacres, manuteneatis, protegatis & defendatis in officio prædicto.

Et, ſi quis ei ſuper hoc forisfacere præſumpſerit, id ei ſine dilatione, ſalva nobis emenda de forisfactura noſtra, faciatis emendari, tanquam Dominico Judæo noſtro, quem ſpecialiter retinemus in officio memorato.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quinto die Maii.

Ordinatio facta per Regem, ſuper contentionibus & diſcordiis, motis inter Epiſcopum Baion. & Majorem, centumque Pares, & totam Communitatem Baion.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. L. B. f. 312. a. Penes Camerar. Rot. Vaſcon. 8. E. 1. m. 9. IN nomine Domini, Amen.

Quia multæ circumſtantiæ facti atrocitatem habent merito mitigare, nos Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, à venerabili Patre Dominico, eâdem gratiâ, Baion. Epiſcopo, ex parte unâ, & Majore, centumque Paribus, ac tota Communitate Baion. ex altera, ſuper contentionibus, quæſtionibus, & diſcordiis, inter eos motis, in nos arbitrandi, ordinandi, faciendi, diffiniendi alte & baſſe, non ſervato etiam juris ordine, poteſtate tranſlata, prout in compromiſſo ſuper hiis facto plenius continetur, ex bono & æquo, actis & proceſſu diligenter examinatis, penſatis undique perſonarum, rerum, & negotiorum conditionibus univerſis, arbitramur, diffinimus, ſtatuimus, ordinamus, laudamus & dicimus, Ann. D. 1281. Edv. 1.

Quod, pro injuriis, Deo, Eccleſiæ, & prædicto Epiſcopo irrogatis, Major & alii prædicti, qui præſentes judicio conſenſerunt, per quod Mainaldus de Akys manum habuit mutilatam, videlicet, centum Pares (Arnaldo de Polyne, & Johanne de Caſtro Jeloſio, qui præfato judicio reclamabant, duntaxat exceptis) die Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, proceſſionem ſolempniter faciant, à domo Communitatis prædictæ incipientes, & uſque ad majus altare Cathedralis Eccleſiæ procedentes, quilibet eorum in ſolâ tunicâ, ſine corrigia & coyſa, cum uno cereo, ad minus unius libræ ceræ, accenſo; cereoſque ipſos ad altare prædictum cum devotione offerant & dimittant; & per Epiſcopum iſtius rei causâ, in Eccleſiâ ipsâ, populo publicè exponatur:

Et quod prædicti Major, centumque Pares, & qui judicio interfuerunt & conceſſerunt, Maynaldo de Akys, ad ſuſtentationem ſuam perpetuam, contribuant ducentas libras Burdegalenſes, ad Natale Domini, & ad Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo ſequens, pro æqualibus portionibus perſolvendas.

Et, ne, qui ſine culpâ fuerint, pœnâ percellantur, volumus & mandamus quod, cum res urgeat, Seneſcallus noſter aut Ballivus, de hiis, qui judicio prædicto conceſſerunt aut interfuerunt, inquirendi liberam habeat poteſtatem.

* Prædictum verum Maynaldum, per ſententiam bannitum, ad Civitatem ipſam, per noſtrum dictum ſeu diffinitionem, reſtituimus. *II. 170.

Arbitramur inſuper, ſtatuimus, diffinimus, ordinamus, laudamus & dicimus, quod Major, centum Pares, & Communitas memorati, prædicto Epiſcopo dent & ſolvant quingentas libras ſterlingorum, citra Feſtum Sancti Martini in Yeme.

Et, quia in hujuſmodi collectis, aliquando pauperes indebitè gravantur, præcipimus quod Seneſcallus noſter aut Ballivus videat ne minus onerentur; nec, prætextu iſtius pecuniæ, collecta majoris pecuniæ fiat.

Volumus etiam & præcipimus ut procuratores partium, aut partes ipſæ, coram nobis præſentes, hæc noſtrum arbitrium, diffinitionem, ſtatutum, ordinationem, laudum & dictum ſtatim, per ſuam ſcripturam, emologent & acceptent.

Reſervamus itaque nobis ſpecialiter poteſtatem hæc noſtrum arbitrium, diffinitionem, ſtatutum, ordinationem, laudum & dictum corrigendi, declarandi, & interpretandi alias, ſemel, ac pluries, prout nobis videbitur expedire.

Et, in hiis omnibus, reſervamus nobis regalem poteſtatem & dominicam, emendas capiendi, pro libito noſtro, cum nobis placuerit, quatenus prædicta debita noſtram Regiam poteſtatem offenderint ſeu dominicam.

Nos vero Robertus, Dei gratiâ, Bathon. & Wellenſ. Epiſcopus, à partibus prædictis arbiter concorditer ſimiliter electus, in hiis, ſi quæ ſint, quæ, jure refragante, non poſſunt cadere in perſonam Domini Regis, prout in formâ Compromiſſi plenius continetur, ſententias excommunicationis & interdicti, in prædictos Majorem, centum Pares, & Communitatem prædictam latas, arbitramur, ordinamus, diffinimus & dicimus per Baion. Epiſcopum revocandas, & petentes ab eodem abſolutionis beneficium, ex dictâ causâ, ſine difficultatis obſtaculo, fore abſolvendos.

Actum & Dat. in Palatio noſtro Regali, tertio die Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octageſimo primo.

Epiſcopi Baionæ, de ordinatione Regis approbanda.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Dominicus, Dei gratiâ, Epiſcopus Baion. ſalutem in omnium ſalutari. Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. L. B. f. 271. b. Penes Camerar.

Cum ſuper contentionibus, quæſtionibus & diſcordiis, inter nos ex unâ parte, & Majorem, Centumque Pares, ac totam Communitatem Baion. ex alterâ motis, eſſet in Magnificum Principem Dominum E. Dei gratiâ, Regem Angliæ illuſtrem compromiſſum, ut ipſe, non ſervato juris ordine, alte & baſſe de illis, pro ſuæ libito voluntatis, arbitraretur, ordinaret, diceret & laudaret; idémque excellentiſſimus Princeps, ex bono & æquo, actis & proceſſibus diligenter examinatis, penſatis undique perſonarum, rerum & negotiorum conditionibus univerſis, voluerit, ſtatuerit, diffinierit & ordinaverit, prout in dicto ejuſdem, ſub ſigillo ſuo nobis tradito, pleniùs continetur.

Nos, hujuſmodi dictum, voluntatem, ſtatutum, diffinitionem & ordinationem, nomine noſtro, Eccleſiæ & Capituli noſtri, ſponte & ex certâ conſcientiâ omologamus, & tenore præſentium ſpecialiter approbamus; in verbo ſacerdotii fideliter promittentes nos omnia & ſingula integre ſervare, & in nullo contravenire, atque procurare ea pleniùs ab aliis obſervari.

In cujus rei teſtimonium præſentes litteras ſigilli noſtri munimine fecimus roborari.

Dat. London. quinto die Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octageſimo primo.

Litera Civitatis Baionæ, de dicto Regis obſervando. Ann. D. 1281.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Major, & Magiſter Aymericus de Viridare, Petrus de Banheries, & Willielmus de Burd. Procuratores centum Parium & Communitatis Baion. ſalutem in omnium ſalutari. An. 9. E. 1. L. B. f. 272. Penes Camerar.

Cum ſuper contentionibus, quæſtionibus & diſcordiis, inter venerabilem Patrem Dominicum, Dei gratiâ, Epiſcopum Baion. ex unâ, & Majorem, centumque Pares, ac totam Civitatem * Baion. *II. 171.

ex

n. D. 281. v. 1. ex alterâ motis, eſſet in magnificum Principem, Dominum E. Dei gratiâ, Regem Angliæ illuſtrem compromiſſum, ut ipſe, non ſervato juris ordine, alte & baſſe de illis, pro ſuæ libito voluntatis, arbitretur, ordinaret, diffiniret, diceret & laudaret; idemque excellentiſſimus Princeps, ex bono & æquo actis & proceſſibus diligenter examinatis, penſatis undique perſonarum, rerum & negotiorum conditionibus univerſis, voluit, ſtatuit, diffinivit & ordinavit, prout in dicto ejuſdem, ſub ſigillo ſuo nobis tradito, pleniùs continetur.

Nos, hujuſmodi dictum, voluntatem, ſtatutum, diffinitionem & ordinationem, nomine noſtro, centum Parium, Communitatis, Civitatis prædictæ, ſponte & ex certâ conſcientiâ omologamus, & tenore præſentium ſpecialiter approbamus; bona fide promittentes nos omnia & ſingula integre ſervare, & in nullo contravenire, atque procurare ea pleniùs ab aliis obſervari.

In cujus rei teſtimonium ſigillum venerabilis Patris Domini Godefridi, Dei gratiâ, Wygorn. Epiſcopi, unà cum ſigillis noſtris, præſentibus litteris apponi procuravimus, in fidem pleniorem.

Dat. London. quinto die Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo primo.

Litera Majoris & Communitatis de Abbevilla, quibus tractatum cum Rege Angliæ habitum acceptant & confirmant.

n. D. 281. 9. 1. Vaſc. .d. A Touz chiaus, ke ches lettres verrunt ou orrunt, li Maires, li Eskevin, & toute la Communites d'Abevile ſaluz.

Nous faiſons a ſavoir a touz ke come debas fuſt entre noble home, mun Seigneur Thomas de Sandwiz Chivaler, adonc Seneſchail de Pontif, pur treſnoble Prince, noſtre treſchere Seigneur, Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, Seigneur de Irlaunde, Duc d'Acquitaine, Conte de Pont. & de Monſteroll, & noſtre chiere Dame, Alianore, par chele meſme grace, Royne de Engleterre, Dame, Ducheſſe & Conteſſe des lieus devauntdiz, ſa Compaigne, & en leur non d'une part; & nus, Maire, Eskevin, e tote la Communites d'autre, pur la raiſon du ban fait de mon Seigneur Huon de Fainnechon, adonc Baillif d'Abevile, & euſt dure li debas par aucune pieche de tens, en le par fin, par conſeil de preud oumes, pur la volente de noſtre chier Seigneur le Roy d'Engleterre, & de noſtre treſchere Dame la Royne, ſa Compaignе, faire & a emplir, a ceo nos ſumes aſſentions & volons, & a ceo nos conſentons, ke noſtre chiers Sire le Roys puiſt rendre le Vile d'Abevile a mun Seigneur Huon de Fainnechon, ou puiſt remettre, ou renouier le dit Mun Seigneur Huon en le Vile d'Abevile, ſi il li pleſt.

Et deuons faire ſavoir ſoffiſaument a noſtre Comun, ke noſtre Sire li Roys a remis, ou renvoyes en le Vile d'Abevile, ou rendue la Vile d'Abevile a dit mun Seigneur Huon, e ke hom li teigne bone pais deſore enavant, e devons faire ſavoir qe ſi akun ou akuns fuſt ou fuſſent qi meſfeſit a mon Seigneur Huon. ou feroit juſtice du Maufeiteur, ou des Mafaiteurs, autre ſi grant ke ſe an meffeſoit a un jure.

Et recoinuſſons, par la teneur de cheſte lettre, ke deſore en avaunt ſur le cors du Seigneur du Pontif qi ore eſt, ne qui le ſerra el tens avenir, ſour ſe feme, ſour leur enfans, ſur leur Seneſchal de Pont. li Baille en d'Abevile, le Baille de Rue, le Baille de Creſſi, le Baille de Walen. e le Baille d'Araines, qui que il ſoient, ou qui le ſerrunt el tens avenir, ne aions, ne puiſſons avoir coniſſance ne juſtice, en nul tens, de nul cas, ſour leur cors, pur choſe ke il meffachent a autruy, ne autres a eus.

E, ſi en aucun tens avenies en juſtice, ou coniſſaunce ſour les perſones devantdites, ou ſour aucunes de eles, ſi i renonchons nous par le teneur de ceſte lettre.

E ſi volons, & a ceo bonement nous aſſentons, ki li Cuens de Pontif, qui ore eſt, ou qui le ſerra en le tens avenir, puiſt faire chaſtel, ſi il lui pleſt, & firmete en ſon Manoir d'Abevila, & es teres, queles il porra entour acquire, tel & ſi grant come il lui plerra.

Et porra les Murs de la Vile parchier, ou faire parchier, & faire une poſterne, pur iſſer de ſon Manoir, enuers le Dos par mi les murs de le Vile, e les foſſes;

I. 172. Sauf a nous les privileges, e les franchiſes, otres e donees a nous par des * Contes de Pont. en touz autres articles, qui ne ſunt contenu en ceſte lettre.

Et, pour ce ke toutes les choſes devantdites ſoient fermes e eſtables, nos avons ſeelees ces lettres du ſeel de noſtre Communite d'Abeville.

Faites en l'an de grace, MCCLXXXI. le ſiſt jour de Jung entraunt.

De Legibus & Conſuetudinibus, olim uſitatis, adhuc in partibus Walliæ obſervandis.

n. D. 281. 9. 1. Wall 9. E. n. 5. d. REX Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, ſalutem.

Accepimus ex tenore, Juratæ & Inquiſitionis, nuper coram venerabili Patre Th. Meneven. Epiſcopo, Reginaldo de Grey, & aliis fidelibus noſtris captæ in Wallia & Marchia Walliæ, de legibus & conſuetudinibus, in partibus illis, temporibus Domini H. Regis patris noſtri, & aliorum prædeceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, uſitatis;

Et etiam, ex inſpectione Rotulorum ejuſdem Regis patris noſtri, & aliorum Prædeceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, coram nobis, Prælatis, Comitibus, Baronibus & Conſilio noſtro auditorum, recitatorum & intellectorum, de brevibus & placitis temporibus eorumdem Regum deductis, concordantium juratæ & inquiſitioni ſupradictis; Ann. D. 1281. Edw. 1.

Et pronunciari fecimus ut eædem leges & conſuetudines, in eiſdem partibus, nunc, ut prius temporibus Regum prædictorum, teneantur, obſerventur, deducantur & terminentur:

Et hoc vobis ſignificamus, ut placitum, quod eſt inter vos, & Griffinum filium Wenunwen, de quibuſdam terris & tenementis, in partibus illis, proſequamini juxta leges & conſuetudines prædictas:

Injunximus enim Juſticiariis noſtris partium illarum, quod præmiſſa coram ipſis obſervari faciant; & vobis, in placito prædicto, ac aliis placitis, celerem juſtitiam exhibeant, in formâ prædicta.

Teſte Rege apud Weſtm. ſexto die Junii.

De Homagio per Jordanum de Podyo.

NOverint univerſi, quòd ego Jordanus de Podyo Domicellus, feci homagium ligium Domino meo, excellentiſſimo Principi, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, de meo Manerio, cum pertinentiis, vocato de Brunhaco in Parochia de Brunhaco, ac de terris, & tenementis, & poſſeſſionibus aliis, quas habeo, & habere debeo in Parrochia de Marruhaco, & in Parrochia Sancti Vincenſii, & in Parrochia de Coiraco, & in Parrochia Sancti Landegarn. & in Parrochia Sancti Romani Dioc. Vaſaten. Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. L. B. f. 269. b. Penes Camerar.

Quæ omnia ego & mei anteceſſores tenueramus in allodium liberum, & quæ recepi, à dicto Domino Rege, & ſuis hæredibus, Ducibus Aquitaniæ, tenenda exnunc per me, & hæredes meos, & ſucceſſores, in feodum immediatum, cum dicto homagio, & uno pari cirotecarum albarum, in mutatione Domini de à capite, & cum aliis deveriis, ratione feodi debitis & conſuetis, & quæ antea debeam & conſueveram Ego & anteceſſores mei facere dicto Domino Regi, ſicut alii tenentes allodia in Dioc. in quibus ſunt Parrochiæ ſupradictæ, & quæ omnia dictus Dominus Rex recepit, ſalvo jure ſuo & quolibet alieno.

Et in teſtimonium præmiſſorum ſigilla reverendorum in Chriſto Patrum Willielmi Norwicenſis, & Thomæ Menevenſis Epiſcoporum, unà cum meo, procuravi appendi præſentibus.

Datum apud Weſtm. octavo die Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo primo.

---

* *De matrimonio filiæ Regis & primogeniti Regis Arragoniæ confirmando & complendo.* *II. 173.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Veſcy, & Antonio Bek, ſalutem. Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Rot. Vaſcon. 9. E. 1. m. 3. d.

Per fidelem Clericum noſtrum, Magiſtrum Bon. de Sancto Quinto, audita relatione de hiis, quæ cum Egregio Principe Rege Aragoniæ ſuper matrimonio filiæ noſtræ & primogeniti ſui per vos ordinata exiſtunt, contenti ſumus plenius & pacati.

Quare vobis mandamus, habita deliberatione cum conſilio noſtro, quatinus dictum matrimonium juramento firmetis, &, quantum cum jure poteritis, compleatis.

Arras autem, non Augmentum, eligimus, & per vos eligi præcipimus; terminum etiam traductionis prædictæ filiæ & ſolutionis pecuniæ dotis ſuæ volumus aſſignari per vos ab inſtanti Feſto omnium Sanctorum, uſque ad duos annos, ſi poteſtis commode; ſin autem, à dicto Feſto uſque ad annum; ita quod tunc prædicta filia, ad partes illas ſit adducta: Regina enim, mater ſua, & kariſſima mater noſtra, nolunt ſuſtinere, propter teneritatem ejuſdem filiæ, quod anteà traducatur: Hanc autem rationem eidem Regi vel filio ſuo poteritis aſſignare.

Litteram autem noſtram obligatoriam, ſuper ſolutione dotis faciendа, vobis mittimus, ſi neceſſe fuerit, liberandam.

De ſeditione autem, mota per Walenſes, non moveamini; quia eoſdem non credimus, nec præſumimus aliquos habere fautores; & de die in diem poteſtas eorum minuitur, & ſperamus quod in brevi pleniſſime confundentur; nec, occaſione eorumdem, volumus ut, omiſſo expeditionis veſtræ aliquo articulo, venire feſtinantius properetis.

Dat. apud Ceſtr. decimo nono die Junii.

Litera Regi Franciæ, quod quædam, ex virtute pacis liberanda, nondum liberantur.

REgi Franciæ, Rex Angliæ ſalutem, & fælices ad vota ſucceſſus. Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Rot. Vaſcon. 9. E. 1. m. 3. d.

Cum, ex virtute pacis, inter inclitæ recordationis Lodowicum Patrem veſtrum Franciæ, & kariſſimum Patrem noſtrum Angliæ Reges, & ex ordinatione Ambian. multa nobis in Lemovic. Petragor. & Caturc. Dioc. liberare teneamini, quæ liberata non fuerunt: & multa, quæ liberata & poſtmodum ſub priſa fuerunt reſtituere debeatis;

Ad quæ requirenda, dilectos & fideles noſtros, Johannem de Greilliaco Militem Seneſcallum noſtrum Vaſconiæ, & Magiſtrum Reimundum de Ferrariis ad vos duximus deſtinandos.

Placeat Excellentiſſimæ veſtræ Regiæ Majeſtati facere liberari præmiſſa, & inquiſitionem ſuper facto Caturc. prout alias, ſecundum formam pacis prædictæ, inchoata extitit, terminari.

Litteras etiam, tangentes terras Agen. & Sancton. per vos nobis reſtitutas, quæ penes Magiſtrum Egidium Camelini Procuratorem executorum Comitis Pictaven. reddere dicuntur, & ad regimen præ-

Ann. D 1281. Edw. 1.

prædictarum terrarum nobis ſunt neceſſariæ, placeat Dominationi veſtræ Seneſcallo noſtro Vaſconiæ facere liberari.

Valeat Celſitudo veſtra bene & diu.

Dat. apud Ceſtriam viceſimo primo die Junii.

---

*II. 174. * *De Rege in Vaſconiam profecturo, ad treugam vel pacem inter Caſtellæ & Franciæ Reges, procurandam.*

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Rot. Liter. Regal. Membr. 2.

MAgnifico Principi, ſororio ſuo kariſſimo, Domino Alfonſo, Dei gratiâ, Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galiciæ, Sibillæ, Murciæ, Cordubiæ, Gehennis & Algarb. Regi illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Deſiderantes corditer vos videre & veſtro frui colloquio, ad terram noſtram Vaſconiæ in brevi dirigere proponimus greſſus noſtros; ita quod ibidem erimus in proximo menſe Septembris, Domino concedente, ad laborandum & tractandum circa treugam vel pacem, ſi placet, inter vos & Dominum Regem Franciæ illuſtrem, ſecundum quod ad partis utriuſque, ac totius Chriſtianitas commodum & honorem, melius noverimus convenire.

Quocirca Serenitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus circa terminum prædictum partes prædictas appropinquare velitis ex hâc causâ;

Nec vos, ſi placet, ad aliquam paretis interim, quæ noſtrum propoſitum in hâc parte poterit impedire:

Quia ulteriorem treugam, infra quam commodius & magis exquiſite tractari poterit dictum negotium, inter vos & ipſum capiemus, altiſſimo annuente.

Dat. apud Weſtm. tertio die Julii, anno Regni noſtri nono.

Litera Regi Franciæ, de eodem negotio Pacis cum Rege Caſtellæ.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Tranſcript. Liter. 9. E. 1. m. 2.

AU noble Prince, e ſoen treſchere Seignur e coſin, Philippe, par la grace Deu, Rey de Fraunce, E. par meymes la grace, Rey de Engleterre, Seigneur de Hirlaunde e Duk de Aquitaygne, ſaluz e du reverence.

Sire, endreit de la boſoygne, de entre vos e le Rey de Caſtelle, je vos pri ke vos voyles ſofrir ke ie me entremette, ſi com mes meſſages vos requerent.

E, ſi il pleſt a votre Seignorie eſloygner la Trewe, ke eſt entre vos, jo ay ben le poer de fere le, auſi pur le Rey de Eſpaygne; e de ceo Sire creez mes avauntdiz meſſages, porturs de ceſte lettre.

Donee a Weſtmoſter. le tiers jur de Juyl le an de noſtre Regne novime.

Regi Franciæ Literæ Credentiales.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Rotul. Liter. Regal. Membran. 2.

MAgnifico Principi, Domino ac conſanguineo ſuo chariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, cum ſinceræ dilectionis continuis incrementis.

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros, Antonium Bek, & Lucam de Tany, quibus, ſuper quibuſdam negotiis, quæ veſtræ Serenitati volumus explicari, aperuimus pleniùs mentem noſtram; Dominationem veſtram deprecantes, quatenus eiſdem in negotiis ipſis adhibere dignemini firmam fidem.

Dat. apud Weſtm. tertio die Julii, anno Regni noſtri nono.

---

*II 175. * *De Negotio pacis prædicto, Inſtructiones traditæ Nunciis ad Regem Franciæ profecturis.*

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Tranſcr. Liter. m. 2.

SIre, li Roys de Engleterre, Mon Seigneur, vos pria n'adgeres, par ſon meſſage, pur aver conduct de aler en ſa Tere de Gaſcoyne.

Sire, ſon entendment eſtoit adonc principalement, e eſt uncore, ke il ſe peuſt trauayler d'en diſcord apeſer, ke eſt entre vos e le Roys de Caſtele, ou par Trewe, ou par Pes.

Mes, Sire, pur ceo ke il ne eſtoit mie certeins del apruchement le Roys de Caſtele as parties de Gaſcoyne, pur ceo, Sire, il ne vos voleit maunder par le meſſage, par ky il enveya quere ſon condut, riens de ceſte choſe.

Mes pur ceo ke il ad entendu, de novel, ke le Roys de Caſtele vee aprucher as parties de Gaſcoyne, ſi il y veit, il vos maunde, Sire, ke, ſi il vos pleſt, volentires ſe travayelera ou de Pes, ou de Trewe entre vos.

Kar ja ſeyt ceo ke graunz genz e ſages ſe ſoyent entremis, le graunt deſir, ke il ad de purchacer ceſte choſe, le fet emprendre ceſt travayil, ſi voſtre volente y eſt, pur le graunt profit de la Criſtiente, e pur ceo ke il eſt tenuz a vos, e au Reys de Caſtele, ſi com vos ſauez, e eſpecialement a vos.

E de ceo, Sire, vous prie ke vos ly maundez voſtre volente.

E ſachez, Sire, ke ly Roys ne vee mye a ceſte foyz, de paſſer la mer, ſi ne volez ke il s'en entremette de ceſte boſoyne.

Sy le Roys de Fraunce reſpont, ke ly pleſt ke li Roys de Engleterre s'en entremette de ceſte boſoyne; reſpoignent e requerent ly meſſage, ke il pleſe au Roys de Fraunce, ke la Trewe ſoit alongee; kar li termes de la Trewe, ke eſt ore, eſt trop brefs pur parler de ſi graunt boſoygne, com ceſte eſt.

Ann. D 1281. Edw. 1.

De pecunia, ex antiqua Conſuetudine, Uxoribus Dominorum Ageneſii ſoluta, Reginæ Conſorti Regis nunc perſolvenda.

Ann. D 1281. An. 9. E. 1. Rot. Vaſcon. 9 E. 1. m. 8.

REX Seneſcallo ſuo in Ducatu Aquitanniæ, vel Receptori ſuo in terrâ Agen. ſalutem.

Cum, ex antiquâ conſuetudine, uxores Dominorum Agen. qui pro tempore fuerunt, de ſingulis Ballivis illius terræ venditis, ſeu ad firmam traditis ab illis, qui eaſdem Ballivas emunt, vel ad firmam recipiunt, annis ſingulis, certam habuerint quantitatem pecuniæ;

Nos, nolentes quod kariſſima Conſors noſtra Alianora Dei gratiâ Regina Angliæ, Domina Hiberniæ & Duciſſa Acquitanniæ, deterioris conditionis exiſtat, quam fuerunt uxores Dominorum Ageneſ. pro temporibus retroactis; ſet potius, ſi fieri poſſit, melioris,

Vobis mandamus quod dictæ Conſorti noſtræ, vel ejus mandato, de ſingulis Ballivis, à tempore quo dicta terra ad manum noſtram devenit, venditis, vel ad firmam traditis, ſeu venditis in poſterum, aut tradendis, tantum quantum Johanna, quondam Comitiſſa Pictaven. & Tholoſana, tempore viri ſui, & poſtmodum illuſtris Regina Franciæ, tempore quo ipſa terra fuit in manu Domini Regis Franciæ viri ſui, conſueverunt percipere & habere, faciatis annis ſingulis reſponderi.

Teſte Rege apud Weſtmon. 5. die Julii.

Conceſſiones Florentii Comitis Hollandiæ ſuper matrimonio, Inter Alfonſum Filium Regis, & Margaretam Filiam Comitis, contrahendo.

Ann. D 1281. An. 9. E. 1. L. A. f. 131. b. Penes Camerar.

OMnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Florentius Comes Hollandiæ, ſalutem in Domino. Noveritis me optuliſſe & conceſſiſſe Domino Edwardo, illuſtri Regi Angliæ, Margaretam Filiam noſtram, Domino Alfonſo ejus Filio maritandam, unà cum medietate totius terræ noſtræ, * quam inpræſentiarum tenemus, ſub hac forma:

Quod nos eam in duas partes, prout æqualius poterimus, dividi faciemus, & idem Rex eliget partem illam, quam maluerit acceptare:

Et, ſi de nobis contingat humanitùs, nullo Filio noſtro maſculo ſuperſtite, dicta Filia noſtra erit Hæres noſtra in omnibus terris noſtris, tam illis, quas nunc tenemus, quàm etiam aliis quibuſcunque, quas tenebimus tempore mortis noſtræ:

Et, ſi Filiam aliam habeamus, unam vel plures, volumus quod illa vel illæ Filiæ, nullam de terris noſtris habeant portionem; ſed per Dominum Regem Angliæ decenter & ydonee maritentur;

Volumus etiam quod de illâ parte, quam Dominus Rex acceptaverit, dicti Alfonſus & Margareta, quando matrimonium celebrabitur inter eos, habeant ſtatim talem ſeyſinam vel poſſeſſionem, qualem Nuncii Regis ipſius, qui ad partes illas accedent, viderint expedire; ſalvis nobis commoditatibus & exitibus terrarum ipſarum, una cum ſervitiis gentium, toto tempore vitæ noſtræ; exceptis rationabilibus cuſtibus cuſtodum ipſius.

Et, ad majorem ſecuritatem, volumus quod cum Rex ipſe partem, quam voluerit, elegerit, nobiles Homines & communitates bonarum villarum totius terræ noſtræ, ita bene de parte, quæ nobis remanſerit, ſicut de illa, quam Rex eligerit, affirment per juramenta homagia, & per ſcripta pacta prædicta, ut ſuperius ſunt expreſſa.

Volumus inſuper quod, quando dictum matrimonium celebrabitur, Villæ fortes, Caſtra, & aliæ fortalititiæ terræ noſtræ in cuſtodiâ ipſius Regis vel dictorum Alfonſi & Margaretæ, deliberentur, & remaneant; dum tamen ſuper hoc ſervemur indempnes; ſalvis rationabilibus cuſtibus cuſtodum ipſorum villarum, Caſtrorum, & fortalitiarum.

Et volumus quod, ſtatim pactis hujuſmodi aſſecuratis inter prædictum Regem & nos, dicta Filia noſtra veniat in cuſtodia dicti Regis, ſi videatur ejuſdem Regis nunciis quod hoc ipſius Margaretæ ætatis teneritas pati poſſit; vel ad citius quam poterit, ſi hoc, ad præſens, dicta ætatis teneritas minime patiatur.

Adhuc volumus & promittimus quod nos nobiles, & alios terræ noſtræ, in præſentia dictorum Nunciorum, faciemus jurare quod, ſi de nobis contingat humanitùs, liberis noſtris infra ætatem exiſtentibus, ballium ſive advocatia terræ noſtræ & liberorum noſtrorum, in ipſius Regis cuſtodia, uſque ad ætatem ipſorum liberorum legitimam, integre remanebit, habendum per gentes ydoneas & tenendum; ſet quod Comitiſſa conſors noſtra, quam non intendimus ſufficienter eſſe dotatam, ad cognitionem prædicti Regis ſufficienter inde dotetur.

Rurſus, ad majorem ſecuritatem, omnia prædicta per Regem Alemanum procurabimus confirmari; & nichilominus apponemus fideliter poſſe noſtrum quod electores Imperii hiis omnibus aſſentiant, & ea confirment.

Et, ſi ſecuritates iſtæ non ſufficiant, omnes alias ſecuritates, quas Nuncii prædicti per vicinas terras, vel per noſtras poterint inquirere, quod facere poſſumus, quod prædicta omnia ſint ſtabilia atque firma, nos faciemus & complebimus bona fide.

Et, viſa dicta Filia noſtra, per præfati Regis Nuncios, ſi eiſdem placuerit, & aliis expreſſis ſuperiùs firmatis & completis, dictus Rex conceſſit nobis ſe firmaturum dictum Matrimonium; & dictam Filiam noſtram, ſecundum quantitatem terræ, quam eidem donamus in maritagium, decenter & ydonee dotaturum.

Quod,

n. D. Quod, ſi forte pacta hujuſmodi adeo formari & aſſecurari non
281. poſſint, quod ſecundum leges & conſuetudines terræ noſtræ ha-
v. 1. beant pepetui roboris firmitatem, pro infectis omnia, quæ promiſimus, habeantur.

In quorum teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus duximus apponendum.

Datum apud Weſtmonaſterium quinto die Julii, anno gratiæ 1281.

Iſta Littera duplicatur de verbo ad verbum.

1.177. ** De Diſcordiis inter Homines Regni Angliæ, & Homines Florentii Comitis Hollandiæ terminandis.*

nn. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
281. Cum dudum quædam contentiones & diſcordiæ motæ fuiſ-
. 9. ſent inter homines Regni noſtri Angliæ ex unâ parte, & homines
1. Nobilis Viri Domini Florentii Comitis Hollandiæ, & Seylandiæ
t. 9. ex alterâ, quarum contentionum & diſcordiarum occaſione de-
1. prædationes & diverſa enormia hinc & inde perpetrabantur: tan-
. 8. dem nuper coram nobis, & Concilio noſtro, in præſentiâ præfati Comitis, habito diligenti tractatu, pro contentionibus & diſcordiis illis ſedandis, & pace inter nos, & ipſum, & homines noſtros, & ſuos totaliter reformandâ, taliter proviſum fuit & condictum, videlicet,

Quod dilectus & fidelis noſter Johannes de Luvetot, & quidam alius de noſtris fidelibus, quem ad hoc aſſignaremus, pro nobis & hæredibus noſtris partes adirent præfati Comitis, ad querelas eorumdem hominum noſtrorum de tranſgreſſionibus & injuriis, eis per homines ipſius Comitis factis, unà cum quibuſdam de fidelibus ejuſdem Comitis, quos ad hoc deputaverit, audiendum & inquirendum, & ad ſatisfactiones & emendas de eiſdem tranſgreſſionibus, juxta qualitatem earumdem, nomine noſtro, & vice, & nomine prædictorum hominum noſtrorum, recipiendum;

Et ſimiliter, quod duo de fidelibus ipſius Comitis, quos ad hoc deputaverit, unà cum quibuſdam de fidelibus noſtris, ordinationem prædictam, factam inter homines ejuſdem Comitis & homines noſtros, ſuper tranſgreſſionibus hujuſmodi, in Regno noſtro, cum ſuper hoc ab eodem Comite vel ſuis hominibus fuerimus requiſiti:

Nos igitur, de fidelitate prædicti Johannis de Luvetot, & dilecti & fidelis noſtri Magiſtri Henr. de Newerk Archidiaconi Richemundiæ, confidentes, eis commiſimus negotia ſupradicta audienda & terminanda, juxta ordinationem prædictam inde factam, & juxta exigentiam negotiorum prædictorum, & prout nobis, & hominibus noſtris, & eidem Comiti, & hominibus ſuis, magis viderint convenire; & ad ſatisfactiones & emendas de præmiſſis, ſicut prædictum eſt, recipiendum juxta ordinationem ſupradictam.

In cujus, &c.

Dat. apud Oſpring 10. die Auguſti, anno Domini 1281.

Bulla Martini Papæ per quam ſupplicavit Regi Angliæ quod ſolveret annuum cenſum de Arreragiis trium annorum.

Ann. D. MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto
1281. Filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam be-
An. 9. nedictionem.
E. 1. Quanto erga Romanam Eccleſiam Matrem tuam, uberiori de-
Ex Autogr. votione novimus te fervere, tanto ſinceritatem tuam ad ea, in quibus eidem Eccleſiæ teneris ex debito fiducialius noſtris litteris excitamus; ſperantes ut eo libentius & liberalius debitum ipſum ſolvas, quo ex hoc Regium honorem ſtudioſius proſequi & benevolentiam noſtram uberiùs noſceris promereri.

Cum igitur cenſus annuus mille Marc. Sterling. a te, ſicut nôſti, prædictæ Eccleſiæ debeatur, fueritque jam per Triennium proximo præteritum in ipſius ſolutione ceſſatum, & etiam pro anno præſenti, terminando in proximo debeatur:

Serenitatem regiam requirimus & rogamus attente, per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus eundem Cenſum pro Triennio prædicto, & iſto præſenti anno, Dilecto Filio Magiſtro Giffredo, Cameræ noſtræ Clerico, in Angliæ commoranti, noſtro & Eccleſiæ prædictæ nomine, facias integrè, ac liberaliter aſſignari.

Ita quod nos, id gratum habentes, magnificentiam tuam poſſimus exinde meritò commendare.

Dat. apud Urbem veterem 12. Kal. Sept. Pontif. noſtri anno primo.

Sigillum deeſt.

---

*II. 178. ** De pecunia Roberto de Brus Comiti de Karrick mutuo liberanda.*

Ann. D. REX Bonrunonio de Luk, & Sancto Merc. de Luk ſalutem.
1281. Quia dilectus Bachelarius noſter, Robertus de Brus, Comes
An. 9. de Karrick, pecunia indiget ad præſens.
E. 1. Vos rogamus quatenus eidem Comiti mutuo tradi faciatis, vel
Pat. 9. certo Attornato ſuo, ad opus ſuum, quadraginta libras, & nos vo-
E. 1. bis eas perſolvi faciemus:
m. 7. *Tom. I. P. II.*

Et, cum pecuniam illam ei mutuaveritis, recipiatis ab eo literas Ann. D.
ſuas patentes, receptionem dictæ pecuniæ teſtificantes. 1281.
Edw. 1.

Teſte Rege apud Wyndeſ. 10. die Septembris.

Litera Apoſtolica ſuper liberatione Almarici de Monteforti.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio magiſ- Ann. D.
tro Reymundo, Decano Eccleſiæ Avicienſ. 1281.
Capellano noſtro ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. An. 9.
Olim, cum ad, felicis recordationis, Nicholai Papæ, præde- E. 1.
ceſſoris noſtri, audientiam perveniſſet, quod Dilectus Filius Al- L. A. f.
maricus de Monteforti, Capellanus noſter, dum dilectam in Chriſ- 308. a.
to Filiam Nobilem Mulierem, A. ſororem ſuam, uxorem Dilecti Penes Ca-
Filii Nobilis viri, Principis Walliæ, per partes maritimas, Regno merar.
Angliæ vicinas, ad eundum Principem conducebat, laqueum captionis incurrerat;

Et quod kariſſimus in Chriſto Filius noſter Rex Angliæ illuſtris, eventum hujuſmodi non abſque affectu compaſſionis intelligens, de conſervando ſororis prædictæ pudore ſibi ſollicitudinis ſtudium vigilantis indiderat, procurando benignius ut nobilis eadem traduceretur ad virum; quodque Capellanus præfatus, ex ordinatione felicis recordationis Johannis Papæ Prædeceſſoris ſui, ſub quorundam Prælatorum dicti Regni cuſtodia permanebat;

Dictus Nicholaus prædeceſſor circa liberationem ipſius Capellani quantum, ſecundum Deum, & abſque turbatione ſtatûs pacifici dicti Regni poterat, ſolerter intendens, ne diutiùs præfatus Capellanus detentionis hujuſmodi tædio gravaretur:

Attente quoque conſiderans quod & pietatis affectio, circa prædictam, ſicut præmittitur, ſervata ſororem, ac memoria ſanguinis, quo eidem Capellano Rex ipſe connectitur, Regalem animum ad eum veriſimiliter inclinare debebat, ſibique fontem aperire dulcedinis cordis ſui, te ad eundem Regem ſpecialiter deſtinavit: eum per ſuas litteras rogans attentius, ut pro ſua & Apoſtolicæ ſedis reverentia, circa liberationem Almarici jam dicti, ſic opem & operam efficaces impenderet, eumque faceret, poſtquam exiſteret liberatus, extra Regnum prædictum, ſub favore Regis, uſque ad loca ſibi tuta conduci, quod exinde ipſius Regis nominis gloria ſuſciperet incrementum;

Et ne, prætextu captionis ſeu detentionis hujus, ſimultatem aliquam ſuſcitandi aliqua occaſio præberetur & eidem Regno, ejuſque incolis alicujus timendæ turbationis materia ſumeretur: à te, per alias ſuas litteras, nonnulla exequenda, & à prædicto Almarico facienda providit, per quæ hujus poſſit obviari periculis ab aliquibus credebatur; videlicet, quod ſi præfatus Almaricus certæ formæ in prædictis, ad eundem Regem directis, litteris ſimpliciter, abſolute ac libere conſentiret;

De quo quidem conſenſu libero voluit memoratus Nicholaus Prædeceſſor, ut tu cognoſceres, & diligenter adhiberes induſtriam & cautelam, ne forte in poſterum à calumpniatoribus conſenſus hujus dicetur extortus, ab eodem Almarico, obligationem receperis, corporali præſtito Juramento, quod memoratum Regnum, abſque Apoſtolicæ Sedis expreſſa licentia, nullo umquam tempore reintraret: Quodque ſi præfatus Almaricus Regnum ipſum, aliaſque terras dicto Regi ſubjectas, per ſe, vel per alios, hoſtiliter nequaquam invaderet, nec etiam occuparet, nec invadi vel occupari ab alio procuraret: Et ſi ſecus forte præſumeret, excommunicationis ſententia, quam per te ferri voluit in eundem, ligatus exiſteret, & omnibus * Eccleſiaſticis beneficiis, ac privilegio clericali priva- *II. 179.
tus, & per te ad illa redderetur inabilis vel alia optinenda:

Et quod, poſtquam idem Almar. ad loca tuta Regni Franciæ peveniret, obligationem ſimilem renovaret, eam ſub juramento & pœnis ſimilibus, ſibi per te imponendis, vel etiam infligendis, perpetuò ſervaturus:

Quod, ſi poſtquam ad loca tuta dictum Almaricum pervenire contingeret, ipſe obligationem non renovaret eandem, aut contra præmiſſa, vel aliquid præmiſſorum veniret, ex tunc eiſdem excommunicationis, privationis & inhabilitatis pœnis, dictum Almaricum prælibatus Nicholaus Prædeceſſor voluit ſubjacere, prout hæc in prædictis, ad eundem Regem directis, litteris plenius continentur;

Set, eodem Nicholao Prædeceſſore, morte prævento, hujus negotium non potuit expedire,

Porro litteras regias, quas pridem, vacante tunc Apoſtolica Sede, per te venerabilibus Fratribus noſtris, Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, de quorum tunc temporis eramus numero, Rex ipſe direxit, intelleximus diligenter, dilatæ liberationis Almarici præfati cauſam pleniùs advertentes;

Et quia, tam ex ipſarum litterarum tenore, quam ex tua relatione collegimus, quod dictus Rex ad ejuſdem ſedis beneplacita exequenda promptum ſe exhibet & paratum, ſibi uberum dona rependimus gratiarum;

Ipſum per noſtras litteras rogantes attentius & exhortantes, ut, æterni Regis intuitu, per quem regnat & regitur ac pro Apoſtolicæ Sedis & noſtra reverentia, regiæque dignitatis honore, hujus gratæ nobis Legiæ promptitudinis feudum proſequens, circa liberationem A. prædicti oportunum & efficax ſtudium de benignitate Regia largiatur; faciens eundem A. poſtquam liberatus extiterit, extra Regnum ſuum, ſub favore Regio, uſque ad loca ſibi tuta conduci, ut dictus Rex illum ſibi proinde retributorem conſtituat, qui, de ſuæ munificentiæ largitate, pro minimis grandia recompenſat; & Sedis Apoſtolicæ gratia, quam libenter devotis Filiis explicamus, circa perſonam ſuam votivum ſuſcipiat incrementum:

Et, quum ſedes ipſa ex quodam piæ compaſſionis effectu, quo aſcriptos militiæ ordinis clericales proſequitur, negotia hujus cordi gerit: te, de cujus experta probitate confidimus, ad præfatum Regem propter hoc duximus remittendum, ut ab eodem Almarico diligenter, ut expedit, obligationem recipias ſupradictam;

Ann. D. 1281. Edv. 1.

In quâ per eundem A. adici velimus, ad ipſius Regis ſuique Regni Cautelam, quod idem Almar. ſibi, vel Regno ſuo, aut ipſius Regni perſonis adverſari volentibus, favorem vel conſenſum aliquem non præſtabit, prout idem Rex per eaſdem litteras Regias poſtulavit.

Rogamus etiam Regem ipſum ut, in hac parte beneplacitis Apoſtolicis conformans devotius deſideria cordis ſui, efficaciter exſequi ſtudeat quod ab eo petitur confidenter; ut ex hoc Regiæ devotionis ſinceritas clarius eluceſcat, & Romana Eccleſia, mater ſua, quæ ipſum gerit infra caritatis viſcera prædilectum, laborum tædia, occaſione hujus, non cogatur ulterius experiri.

Cum itaque de tuæ prolatæ circumſpectionis induſtria ſpecialiter confidamus, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus præfato Regi, quod noſtris, in hac parte ſibi directis, precibus liberaliter & efficaciter acquieſcat, juxta datam tibi ex alto prudentiam, ex parte noſtra ſollertius ſuadere, ipſumque inducere ſtudeas diligenter, ſic ſollicite in hac parte te dirigens, ut tuæ ſollicitudinis ſtudium poſſit exinde non immerito commendari.

Dat. apud Urbem Veterem, 12 Kalend. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Nos vero R. Decanus præfatus, huic tranſcripto literarum Apoſtolicarum, de mandato noſtro, de ipſo originali ſumpto, & per nos diligenter aſcultato, ad pleniorem fidem faciendam, ſigillum noſtrum appoſuimus, & venerabili Patri Domino Bathon. & Wellenſ. Epiſcopo petenti conceſſimus.

Iſta litera duplicatur, & ejus tranſcripto apponitur Sigill. Fratris J. Archiepiſcopi Cantuar.

---

*II.180 ** Litera per quam Franciſcus Accurſii juravit fidelitatem præſtare Regi.*

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. L A f. 363. a. Penes Camerar.

UNniverſis Chriſti fidelibus, hoc præſens ſcriptum viſur. & auditur. Franciſcus Accurſii de Bonon. Doctor legum, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod, cum ſereniſſimus Princeps & Dominus meus kariſſimus, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, pro ſervitio meo ſibi hactenus impenſo, & inpoſterum impendendo, dederit mihi quadringintas Marcas Sterlingorum præ manibus, & ulterius conceſſerit mihi quadraginta Marcas ſingulis annis ad totam vitam meam,

Ego, pro tantâ curialitate mihi impenſâ, feci fidelitatem eidem Domino meo Regi, & ſacramentum corporale præſtiti, quod omnibus diebus vitæ meæ ero ei fidelis, & omnia conſilia & ſecreta ſua, michi revelata & revelanda, fideliter celabo; & quotieſcumque, & quantumcumque ſervitio meo indiguerit in partibus transmarinis, & per ipſum vel ex parte ſua ſuper hoc fuero præmunitus, circa ea fideliter & diligenter laborabo toto poſſe, omnibus ſumptibus & expenſis Domini Regis & omnimoda indempnitate mihi ſervata: & nichilominus ſatisfaciet michi integre de feudo prædicto; ita quod nichil mihi inde decidet occaſione ſumptuum prædictorum.

Et, ad omnia & ſingula præmiſſa facienda, obligo me & omnia bona mea, mobilia & immobilia, ubicumque fuerint conſtituta.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto appoſui ſigillum meum.

Dat. apud Lindhurſt primo die Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo primo.

De Judæis in Vaſconia graviter pertractatis.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Rot. Vaſcon. 9. E. 1. m. 6.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, & Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem.

Ex parte Communitatis Judæorum noſtrorum Vaſconiæ nobis eſt oſtenſum, quod ipſi, ad procurationem & inſtigationem quorumdam æmulorum ſuorum, propter modicas & leves occaſiones, per graves redemptiones & intolerabiles fatigantur, & indebite pertractantur,

Nos igitur, nolentes eis injuriari in hac parte, vobis mandamus quod præfatos Judæos, juſte deducentes, ipſos ſuper querelis, quas de eis fieri contigerit, faciatis per probos & legales Chriſtianos, prout juſtum fuerit, judicari.

Teſte Rege apud Lindehurſt quarto die Octobris.

De exiguo Judæorum in Vaſconia numero.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Ibidem.

REX eidem ſalutem.

Ex parte Communitatis Judæorum noſtrorum Vaſconiæ nobis eſt oſtenſum, quod per varia & immenſa tallagia, ad quæ ipſi talliati fuerunt temporibus retroactis, in tantum gravati exiſtunt, quod plures eorum, relictis domibus, quas inhabitare conſueverunt, ad alia loca, extra poteſtatem noſtram, ſe diverterunt; &, ubi ſolebant eſſe quinquaginta Judæi talliabiles, jam pauci remanent, qui temporibus debitis poterunt talliari.

Quocirca vobis mandamus quod præfatos Judæos per tallagia hujuſmodi intollerabilia de cætero non gravetis, per quod numerus Judæorum, qui remanent, minoretur.

Teſte ut ſupra.

** Margaretæ Matri Regis Franciæ gratias Rex agit de amore & amicitia.*

Ann. D. 1281. Edv. 1. *II.181

A La Reyne de Fraunce, Edward Rey, &c.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Tranſcript. Literar. An. 9. E. 1. m. 2.

Dame, bien avons entendu, & bien ſavons ke grant poer avez mis de mettre bon amur par entre voſtre Seigneur ke fuſt, & noſtre Seignur le Roy jadis noſtre pere: & par entre noſtre Seignur le Roy voſtre finz, qui ore eſt, e nus, e grant entent auez mis pur cel amur; de quoi nus vus mercions tant com nus poons & ſauons.

Et de ceo, Dame, ke vus deſirez, ke aliaunce fuſt par rentre voſtre finz & nus, pur plus affermer bon amur par entre nus; grant gre nus en ſavons, e reſpons de co ne vus poons maunder, pur co ke noſtre conſeil ne fu pas pres de nus, quant voz lettres nus vindrent.

E pur co, Dame, ke vus voillez ke Sire Johan de Greilly demurge uncore od vus, iſſi, qu'il puiſſe venir a nus a cink Semeines de la Seint Michel; Sachez, chere Dame, ke il nus pleſt mut, e nus lui auons maunde, par noſtre lettre, ke il face voſtre volunte, e qu'il vienge a nus al' jur avant nomee.

Donee a Winceſtre le Diſme jur de Octobre, le an de noſtre Regne 9.

Litera Reginæ Margaretæ Materteræ ſuæ de auxilio in negotio Provinciæ.

Ann. D. 1281. An. 10. E. 1. Rotul. Liter. Regal. Membr. 2.

E D. al eidem Reginæ.

Nous recumes vos lettres, les queles nous vous enviaſtes, par Peres de Frez votre Clerk, le mardi prochain venant la ſent Andreu;

En les queles nous vous priaſtes, que cum vos autres amis vous euſſent promis leur eyde a demander veſtre dreit de Provence, & vous entendiſſez fere votre Somounſe, a Lyon la premiere Semeyne de May, ke nous vous feiſſons a ſavoir quel eyde nous vous entendiſſons a fere:

A la queu choſe, ma Dame, nous vous reſponnons ke nous au terme, ke nous vous avez maunde, entendons envoier a Lyons gens a armes pur vous ſervir; ne quident, ma Dame, nous vous prions ke vous ſerez trouvez tus jurs en meſure, ſe il avient ke om le vous offra; & de ceſte choſe meſme prions nous le Roy de Seſille, & le Prince notre Coſin, par la prochenete de ſanc, qui eſt entre vous & le Prince.

Donnee a Weſtm. 26 jur de Novembre, l'an de noſtre Regne 10.

Litera Carolo Regi Siciliæ, de Lite, inter ipſum, & Margaretam Matrem Regis Franciæ, amicabiliter componenda.

Ann. D. 1281. An. 10. E. 1. Tranſcr. Liter. 10. E. 1. m. 4. d.

KAriſſima Matertera noſtra, M. Regina Franciæ illuſtris, pluries nos rogârat ut, ad perquirendum jus ſuum de Provinc. & Fulcharquer. Comitatibus, quod non ſolum eam tangebat, verum etiam Dominam matrem noſtram, vellemus noſtrum ſibi auxilium impartiri;

Set cum non crederemus quod ad hoc, quod devenit iſtud negotium, ita repentè veniret, excogitatis intimæ dilectionis affectione, quam eadem Regina Franciæ habuit ad nos ſemper: & auxilio, per eandem nobis impenſo, in noſtris dudum tribulationibus & preſſuris: & compaſſione doloris quo, propter oppreſſiones noſtras, ejus animus torquebatur; necnon & hoc, quod idem negotium, non minus quam ipſam, tangit Dominam matrem noſtram; cui, ex quo pater noſter deceſſit in fata, plus tenemur quàm viventi alicujus creaturæ,

Quod in hâc parte petiit, ſicut nec denegare potuimus, niſi ſuper ingratitudinis vitio vellemus argui, licet non voluntarii, duximus concedendum.

Verum, quia dicta noſtra Matertera, hiis diebus, ſubito nos rogavit quod, cum amici ſui ſe facturos ſibi ſubſidium * conceſſiſſent, ad jus hujuſmodi perquirendum, & jam certum diem ad incipiendum idem negotium ſtatuiſſent, eidem ad hoc, ſicut prius conceſſeramus, ſubſidium faceremus; & quod, ad diem illum, illud ſubſidium mitteremus, revolutis in corde noſtro præmiſſis conditionibus, & conceſſione noſtra ſecuta, non potuimus denegare. *II.182.

Attendentes igitur dilectionis integritatem, quæ inter nos & vos diutius extitit; & honores & ſervitia, quos nobis fecit veſtra Serenitas: & ſanguinis unitatem, quâ nos & filios veſtros, noſtros germanos conſanguineos, indiſſolubiliter natura conjunxit; intimi doloris acerbitate turbamur quod nos illos gravare cogamur, quos valemus ſub noſtro clamide defenſare, ac pro eorum augmento exponere nos & noſtra.

Ea propter Excellentiam veſtram, de quâ confidimus, quantum poſſumus exoramus, quatinus, excogitantes quæ mala, ex hujuſmodi, per viam inceptam, proſecutione negotii, amicis communibus utriuſque partis, & toti populo chriſtiano poterunt evenire; necnon attendentes quod omnium Dominus, in hoc mundo, vos proſperitate ſucceſſuum honorârit; & quod poteſtis partis alterius reſiſtere virilius, humilitatis clipeum aſſumentes, ſicut potentiores decet facere, menſuram, ſuper jam dicto negotio, eidem Dominæ Reginæ Franciæ offeratis.

Nos enim eandem rogavimus, quod, ſi menſuram ſibi contingat offer-

Ann. D. 1281. Edv. 1. offerri, eandem pacifice recipiat & admittat; & etiam ſummum Pontificem, quod ipſe provideat quod per aliam viam dictum negotium terminetur.

Pro certo tenentes quod, ſi factum prædictum alium quàm nos non tangeret, quamtumcumque potentiam haberemus, nunquam vos vel dictos filios veſtros, per viam prætactam, impeti faceremus.

Litera ad ſummum Pontificem, quod aliquam viam provideret, qua negotium Margaretæ, Matris Regis Franciæ, terminari poſſit.

Ann. D. 1281. An. 10. E. 1. Tranſcript. Liter. 10. E. 1. m. 4. d.

SUmmo Pontifici, Rex.

Licet Matertera noſtra kariſſima, M. Regina Franciæ illuſtris, pluries nos rogâſſet quod, ad perquirendum jus ſuum de Provinc. & Fulcharquer Comitatibus, eidem auxilium faceremus, nos tamen, non credentes quod iſtud negotium ad hoc, quod jam devenit, ita repente venire deberet, alicui, pro eodem ſedando negotio, ſcribendum non decrevimus dignum fore;

Verum rumor ſubitus, per dictam Reginam Franciæ nobis ſcriptus, quod amici ſui ſibi promiſerant, ad jus hujuſmodi perquirendum ſubſidium ſe facturos, & jam ad incipiendum ſtatuerant certum diem; ad quem petebat ipſa Regina noſtrum ſubſidium ſibi mitti; quod excogitatis conditionibus, quibus eidem tenemur aſtricti; & quod idem negotium, non minus, quam ipſum, tangit Dominam Matrem noſtram (cui plus tenemur quam viventi alicui creaturæ) non poſſumus denegare, licet honorem & comodum illuſtris Regis Jeroſolim. & Siciliæ, & filiorum ſuorum, quos indisſolubili ſanguinis vinculo nobis natura conjungit, tanquam proprium affectemus, nos inducit, immo veriùs nos compellet Sanctitati veſtræ dirigere ſuper hoc ſcripta noſtra.

Eapropter veſtræ Sanctæ Paternitati, quanto humiliùs poſſumus, ſupplicamus quatinus, omnibus conditionibus & cauſis, quibus partes prædictæ ſibi tenentur adinvicem; necnon & periculis, quæ, ex forma incepta, amicis communibus utriuſque, necnon toti populo Chriſtiano poterunt evenire, in diſcretæ librationis examine ponderatis; animarum, quæ in proſecutione hujuſmodi negotii perire valerent, ſaluti proſpicientes, ſicut tenemini, providere velitis viam aliam, per quam, ad honorem & commodum utriuſque, poſſit prælibatum negotium terminari; pro certo tenentes quod, ſi illud, quod jam accidit, diu eſt ſperâſſemus, ad hoc, quod nunc petimus, prius Sanctitatem veſtram invitâſſemus ſupplicationibus allectivis.

*II.183. * *Litera Carolo Principi Salern. ejuſdem fere cum priore tenoris.*

Ann. D. 1281. An. 10. E. 1. Tranſcript. Liter. m. 3. d.

SAluz.

Treſchere coſin, nus recumes vos lettres le vendredi devant la Seint Andr. en les queles vus nus priaſtes ke nus vus feiſſons a ſavoir noſtre eſtat: & par les queles vus nus feiſtes ſauer, ke vus, Dieu merci, eſtoiez ſeins & heitiez, de qui nus fumes mult leez, & dunt nus vus merciom quan ke nous poons.

Derechef, nus feiſtes a ſavoir ke, ma Dame de Fraunce, noſtre taunte & la voſtre, avoit tenu Parlement, a Maſcons, od les Barons de Burgoine, & avoit requis ayde de ſes amys a purchacer ſoun dreit, de les Countez de Provinc. & de Folcalquar. ſus voſtre Pere le Roy, & ſus vus:

Et ſus co ke vus lui aviez offert, ke bien voliez, ke celui, a qui le coniſaunce de ces choſes apurtenent, en conuſt par droit entre lui, & voſtre pere, & vus;

E ke vus mettriez voſtre peine, vers voſtre Pere, ke a la volente meſmes cele Dame en fuſt fete;

E ele leſſee la voye de pees & de dreit, s'eſteit priſe a la voye de guerre & d'armes, ſanz fere nul reſpons a co ke vus lui auiez offert;

E ke ele nus avoyt prye d'ayde, & nus lui avioms abandone noſtre terre de Gaſcoigne, dunt vus eſtiez mult merveille.

E cum nus fuiſſums l'ome del mounde, apres voſtre pere, en qui vus auiez plus de fiaunce, & qui plus toſt requiriez a voſtre boſoigne, a qui vus trouerium plus abaundonne a voſtre beſoigne, & auſi ferrez vus nus ſicome maintefoiz vus aviom promis; vus nus requiriez ke nus cel conſeil meiſſom, en ceſte boſoigne, ke co, ke puet eſtre determine par droit & ſanz peril, ne fuſt mie mis en force d'armes.

A la queu choſe nus vus reſponons, ke tut ſoit co voir ke nus ferum pur vus autant come nus purrum pur nul autre home, a qui ne fuſum plus tenu;

Le Mardi, devaunt co ke nus recumes vos lettres, nus vindrent les lettres lavantdiz noſtre Taunte; par les queles ele nus requiſt noſtre ayde en la boſoigne deſuſdite; dunt nus fumes en grant eſwer ke nus en puiſſons fere ſanz meſſere nus ou vers lui ou vers vus, a qui nus ſumes tant tenu, come nus poons eſtre a nul home qui ore viue.

E, a la fin, regardee l'amour, ke lauauntdite noſtre Taunt a eu tuz jurs a nus: e regardees les ennuis, ke ele avoit pur nus: & l'ayde, ke ele nus fiſt tant com nus fumes en perſecutions e ennuis; e regardee ke le beſoigne tuche auſi bien noſtre Dame & Mere, a qui nus ſumes, puis ke noſtre pere morz, plus tenuz ke a nulle creature qui viue, nus ne luy poumes eſcoundre ſa priere, ainz ne luy grauntaſmes d'ayder la, pur co ke nus ne fuiſſons tenu a deſnatureus; tut fuſt co contre noſtre gre, & encontre noſtre cuer, pur l'amur, que eſt entre nus & vus.

Pur quoi nus vus prions ke vus ne preignez a mal ceſte choſe; car nus prenom Dieu a teſmoign ke, ſi la choſe ne tuchaſt mes ke a nus, nus n'en feiſſons rien fors voſtre voluntee; car, pur un honure ke Dieu vus a done en ceſt ſecle, nus voudrons ke vus euſſez dis. Ann. D. 1281. Edv. 1.

Enekedant nus avons prie noſtre Taunte avauntdite, ke le preigne meſure, ſi hom la litient; e auſi a voſtre Pere, q'uil tende & face meſure, & enquere prium a vus:

E, eſtre co, priom a l'Apoſtoille, q'uil ſe voille entremettre ke ceſte choſe paſſe par autre voy, ke par cele ke eſt comencie; e, ſi hom peuſt trover autre voye renable, nus i mettrom volentiers le conſeil ke nus porrum.

Litera Regi Franciæ reſponſoria ſuper eo quod Papa partes ſuas interpoſuit circa litem inter dictum Regem & Regem Caſtellæ.

SAluz.

Nous recumes voz lettres le Vendredi prochein devant le Noel; par les queles nus avons entendu ke l'Apoſtoille, par ſes Meſſages, vus a prie ke vus vouſez trywe graunter entre vus & le Roy de Caſtelle; en la quele duraunte, il ſe voudra entre mettre de pees * & de quiete pur amedus les parties; de la queu choſe nous ſumes mult leez, ke nus entendons ke, par lui, la choſe vendra a grant bien. Ann. D. 1281. An. 10. E. 1. Tranſcript. Liter. 10. E. 1 m. 2. *II. 184.

Endroit de co, Sire, ke vus nus avez maunde, ke il ne covient mie ke nous ore aparmennes travaillons pur les reſouns deſuſdites; nus nus fuiſſons volentiers entremis, & voſtre onur garde, a noſtre poer.

Sire, nus vus mercions mult de co, ke vus eſtes deſirous de ſauer bones noveles de noſtre eſtat; & vus feſons a ſauer ke nous ſumes en bon eſtat, la Dieu merci, quant ceſte lettre fu fete; & vus priuns ke vus voillez ſovente foiz voſtre eſtat maunder, le quel noſtre Sire face tuz jurs bon.

Dat. apud Swell. die Sabbati in Vigiliâ Sancti Thomæ Apoſtoli, anno Regni noſtri decimo.

De Nunciis Philippi Regis Franciæ, qui reſponſionem præter intentionem Edwardi Regis, Domino ferunt ſuo.

AU noble Prince, &c. Roy de Fraunce, Ph. &c. Ed. &c. Ann. D. 1281. An. 10. E. 1. Ibid.

Sire, io ay entendu par le Seignur de Croun, mon coſin, qe voz Meſſages, qi n'agueres envoiaſtes a moi, vus ount reporte noſtre reſpons, autrement ke io ne l'entendi, e ne mie ſi pleinement, come io lur avoy reſpondu; par quoi vus eſteiez ennuy, e de quei io fu mult meleſe.

Par quoi io vus envoy l'avantdit mon coſin, & Auntoine Bek, pur dire vus tute la verite de lur paroles, & de mon reſpons; e vus pri, chere Sire, ke vus les creez de ceſt choſe.

E certes, Sire, ſi plus toſt le euſſe ſeu, plus toſt vus euſſe envoye mes Meſſages, pur dire vus la verite.

Pro Luca de Thany & Gentibus ſuis pro proſecutione cujuſdam Duelli.

REX Seneſcallo ſuo, in Ducatu Aquitanniæ, & ejus locum tenentibus in Burdegal. & Vaſaten. Petragor. & Agen. partibus, & aliis Ballivis ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1281. An. 10. E. 1. Rot. Vaſc. 10. E. 1. m. 5.

Mandamus vobis, & veſtrûm cuilibet, quatenus non impediatis gentes dilecti noſtri Lucæ Tany Militis, quo minus poſſint, prout juſtum eſt, ſuum judicium,

Prolatum contra Gulielmum de Biron, Gaſtonem & Petrum de Gontaldo fratres, & eorum fidejuſſores, de quadam compulſione, in priſonis & rebus eorum faciendâ, quia defecerunt in proſecutione cujuſdam duelli, quod firmaverant, & verborum, quæ præpoſuerant hinc & inde, ut dicitur,

Executioni debite demandare, & ſua jure optinere; ſed ad hoc præſtetis, quantum poteritis, ſecundum juſtitiam, ubicumque in poteſtate noſtra, dicto Lucæ, & ſuis gentibus veſtrum conſilium & juvamen.

In cujus, &c.

Dat. apud Kemeſeye viceſimo ſeptimo die Decembris.

Litera Papalis Regi reſponſoria, de Lite inter Carolum Siciliæ Regem, & Margaretam Matrem Franciæ Regis componenda.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1282. An. 10. E. 1 L. A. f. 58. Penes Camerar.

Agimus, fili cariſſime, uberes gratias Deo Patri, qui ſupernorum dona cariſmatum, pro ſuâ mortalibus inſcrutabili voluntate, diſpenſans, in tui ſacrario pectoris, opulento virtutibus, illius pietatis excitavit affectum, illius accendit promtitudinem voluntatis, ut abhominans Chriſtianæ gentis excidia, ſcandala & turbationes abhorrens, ei pacis bonum, ſummis ſtudiis amplectandum, laudabiliter appetis, ut in ſuæ quietis commodis delectaris.

Hoc profecto, etſi alias apertè patuerit, ex eo tamen propenſius clariuſque * conjicitur, quod, ſicut ex literis Regiis, nobis miſſis, plenè collegimus, tu, pie volens fidelium obviari diſpendiis, & humanæ ſalutis exitium evitare, petitum pluries auxilium Regium à cariſſi- *II. 185.

Ann. D. 1282. Edv. 1.

cariſſima in Chriſto filia noſtra, Margareta Regina Francorum illuſtri; pro perquirendo, ut tuis verbis utamur, ſuper Provinciæ ac Folcalkerii Comitatibus jure ſuo, quantumcumque Reginæ tenearis eidem, cautius mittere diſtuliſti; penes nos affectuoſis precibus inſiſtendo ut viam aliquam, per quam, ad honorem & commodum cariſſimi in Chriſto filii noſtri C. Siciliæ Regis illuſtris, & Reginæ prædictæ, hujuſmodi poſſit terminari negotium, invenire, de benignitate ſedis Apoſtolicæ, curaremus.

Super quo circumſpectionis Regiæ Magnitudo, tanto dignioribus noſcitur attollenda præconiis, quanto id produxiſſe conſpicitur, innatæ tibi, fœcundioris affluentia bonitatis.

Nos autem, quia ſupernæ diſpoſitionis arbitrio, ſuper gregem Dominicum ſpeculatoris officium exercemus, ad quietem fidelium, præſertim tam ſublimium perſonarum, tanto præcipuè conjunctarum fœdere, quarum diſcordia eo pericula graviora minatur, quo potentia præminent ampliori, antequam ad nos præfatæ litteræ perveniſſent, cum Rege tractaveramus eodem de pace, inter ipſum & prædictam Reginam, actore Domino, reformanda; penes eum uſque adeo inſiſtentes, quod aſſeruit & promiſit quod, circa pacis hujuſmodi reformationem, noſtris conſiliis acquieſcens, ſe noſtris in hac parte beneplacitis coaptaret.

Præceperamus quoque noſtras, ſuper hoc, ſpeciales confici litteras cariſſimo in Chriſto filio noſtro Philippo, Regi Francorum illuſtri, ac Reginæ prædictæ, per ſolempnem Nuncium deſtinandas, qui miſſionem præſentium è veſtigio ſubſequetur;

Rogamus itaque Serenitatem Regiam, & hortamur in filio Dei patris, quatinus in hujuſmodi negotio, ſic pro communi pace & tranquilitate fidelium te gerere ſtudeas, ut creſcas exinde meritis apud Deum, penes nos gratiâ, & apud homines clarâ famâ.

Dat. apud Urbem Veterem quinto Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub plumbeo ſigil. penden. a filo can.

Litera Regi Franciæ rogatoria, pro univerſitate hominum Lectoriæ.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Rot Vaſcon. 10. E. 1. m. 4.

REGI Franciæ Rex Angliæ, ſalutem, cum ſinceræ dilectionis continuis incrementis.

Cum Univerſitas, dilectorum & fidelium hominum noſtrorum, Lector. cauſam habeat in Curia veſtra Toloſe, coram Judicibus deputatis à vobis, inter ipſos & Seneſcallum veſtrum Toloſanum, ſuper foreſtâ, quæ vocatur Laramar; ſitque inter ipſos homines & præfatum Seneſcallum, ſuper aliis rebus diverſis, orta coram eiſdem Judicibus materia quæſtionis;

Magnificentiam veſtram affectuoſè requirimus & rogamus, quatinus petitiones ipſorum hominum noſtrorum ſuper præmiſſis & aliis prædictis, cum eas Sublimitati veſtræ exponi fecerint, ac etiam ſuper deliberatione hominum ſuorum, per eundem Seneſcallum injuſtè, ut dicitur, arreſtatorum, favorabiliter audire, & debitam juſticiam eiſdem benigne fieri jubere, & ipſos, ut jus ſuum proſequi poſſint, manuteneri facere velitis noſtri rogaminis interventu.

Teſte Rege apud Cirenceſtr. quarto die Februarii.

Super deliberatione Almerici de Monteforti.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Peckham. Regiſtr. f. 98. b. in Biblioth. Lambeth.

EXcellentiſſimo Principi, &c. frater J. &c.

Nec nova, nec miranda, Regiæ ſcribimus Majeſtati, illa tamen ſcribimus, ad quæ ſcribenda hinc obedientiæ ſedis Apoſtolicæ nos compellit neceſſitas, hinc ad Regalem Magnificentiam ſincera devotio nos impellit.

Sane meminimus, & à veſtrâ credimus memoriâ nullatenus excidiſſe, quod, cum olim, dilectus nobis in Chriſto, Almaricus de Monteforti, ſedis Apoſtolicæ Capellanus, captionis laqueum incurriſſet; idemque, ſic captus, tentus ſub cuſtodiâ Laycorum, contra prærogativam ordinis Clericalis, & in præjudicium libertatis Eccleſiaſticæ, extitiſſet,

* H. 186.

* Dominus Johannes, felicis memoriæ, qui tunc temporis Romanæ Sedis Pontificio fuerat inſignitus, diſcrete providit, provideque mandavit ut Capellanus præfatus, de Laycorum manibus liberatus, ſub Prælatorum Cantuarienſis Eccleſiæ fidâ Cuſtodiâ ſervaretur, donec de ipſius Almarici ſtatu, pace etiam & tranquilitate Regis & Regni Angliæ, per Sedem Apoſtolicam potuiſſet pleniùs provideri.

Et, licet Almaricus præfatus, illius mandati prætextu, tranſlatus de manibus laicorum, & noſtræ fuiſſet cuſtodiæ mancipatus, ipſe tamen Dominus Nicolaus, recordationis inclitæ (qui eidem Domino Johanni in ſummi Pontificatûs honore ſucceſſit) Prædeceſſoris ſui veſtigiis inhærendo, formam quandam, litteris ſuis inditam, quas per dilectum Capellanum ſuum Magiſtrum, Reymundum Aggerii Decanum Avicienſ. tam Regiæ celſitudini, quam nobis in commune tranſmiſit, quam arbitratus eſt ipſi negotio ex omni parte ſufficere, adinvenit; mederi credens omni periculo juratoriæ remedio cautionis, quam præfati Almarici humeris impoſuit ſubeundam, pœnis ſuper adjectis quibuſdam, quas incurreret ipſe idem Almericus, contra juramentum veniens, ipſo facto, excommunicationis videlicet, in perſonam, privationis etiam beneficiorum, quæ pridem optinuit, & inhabilitatis ad quæque beneficia Eccleſiaſtica inpoſterum optinendi.

Forma quoque illa tam vobis, Rex inclite, quàm conſilio veſtro & nobis videbatur ſufficiens, ſi de incolarum Regni Angliæ, Magnatum & Principum ſecuritate, fuiſſet memorata cautione proſpectum; hoc ſolo annexo quod, opinione quorumdam, morte mandatoris totaliter videbatur negotium interruptum, prout veſtræ litteræ, Sedis Romanæ Cardinalibus, Sede vacante tunc temporis, deſtinatæ, apertius teſtantur; Ann. D. 1282. Edv. 1.

De quorum Cardinalium numero tunc fuerat Dominus Martinus, qui in præſentiarum præſidet Sedis Romanæ faſtigio præſignitus, prout ipſe Apoſtolicus, in ſuis litteris, quas nobis per præfatum Decanum Avicienſ. ſuper liberatione præfati Almarici, nunc recenter, & iterato tranſmittit teſtimonium perhibet evidenter, & hoc idem in litteris ejuſdem ſummi Pontificis, quæ nunc etiam Regiæ celſitudini tranſmittentur, non ambiguimus contineri.

In quibus ſiquidem utriuſque litteris Apoſtolicis, tam videlicet veſtris, quàm noſtris, ſatis exprimuntur quæ & qualis, circa iſtud negotium, veſtræ dudum fuerit intentio voluntatis; juxta cujus intentionis veſtræ ſeriem, incolarum Regni Angliæ, Magnatum & Principum, tranquilitati proſpicitur cautione juratoria, in futurum; ſicuti conſimilis cautionis remedio tranquilitati Regni Angliæ per litteram Domini Nicholai, bonæ memoriæ, hactenus videbatur fuiſſe proſpectum;

Nobis quoque præcipitur ut, cum forma iſta & vobis & Sedi Apoſtolicæ viſa fuerit ſufficiens & completa, nos ad ipſius præfati Almarici liberationem opem & operam pleniſſimam de cætero impendamus, ne de negligentia videamur poſſe redargui, & ut noſtra diligentia Deo, & hominibus, & Sedi Apoſtolicæ appareat operoſa.

Et, licet officium hujus, quoad liberationem præfatam, ex neceſſitate mandati Apoſtolici, nobis directi, fideliter nec minus efficaciter exequi teneamur; illud tamen cum pace veſtrâ atque reverentiâ ſuper omnia fieri cupientes,

Veſtram Clementiam devotis & piis precibus pervenimus, obſecrantes humiliter, & fideliter conſulentes, ut præfati Almarici, ſuper quem credimus veſtræ pietatis viſcera veriſimiliter commoveri, liberationi ex injuncto nobis officio faciendæ conſenſum benivolum adhibere dignemini, nec ulteriora permittatis obſtacula in præſenti negotio ſuſcitari; ut Deo placida, Apoſtolicæ Sedi grata, & nobis, veſtris, favorabilis inveniatur Regiæ Majeſtatis clementia in hac parte, & undique per hunc modum proveniat tranquilitas exoptata.

Et, quia nonnunquam abſentium deſideria potius vivæ vocis exprimuntur oraculo, quam ſcribentis valeant calamo denotari; icirco dilectum fratrem Dominum J. Dei gratiâ, London. Epiſcopum, & diſcretum virum Magiſtrum Richardum Archidiaconum Cantuarienſem Celſitudini Regiæ deſtinamus, quorum dictis apud Magnificentiam veſtram ſupplebitur quicquid, ſeu in narratione, ſeu diſpenſatione, in præſenti Epiſtolâ fuerit defectivum:

Quos, ſi placet, & cum honore ſuſcipere dignetur regia Celſitudo, & favorabiliter cum manſuetudine reſpondere.

Et licet cauſæ plurimæ, quæ ex litterarum Apoſtolicarum ſerie colliguntur, naturaliter, nec minus rationabiliter vos inducant, & inducere debeant ad conſenſum hujuſmodi, abſque difficultate, de cætero adhibendum; quaſdam tamen cauſas Venerabili fratri noſtro * prædicto, ac præfato Archidiacono commiſimus, regali magnificentiæ ſecretius exponendas.

Hoc autem ſub Sigillo noſtro veſtræ reverentiæ ſcribimus, pro nobis & Coepiſcopis ac Procuratoribus omnium abſentium, qui tractatui noſtro London. affuerunt.

Dat. apud Mortelak. 27. Idus Februarii, anno Domini 1281. Conſecrationis noſtræ anno tertio.

Bulla pro Priore Lewen.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Dilecto filio Abbati Weſtmonaſterii Londonien. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Autogr.

Dilecti Filii, Johannis Prioris Prioratûs Lewen. Cluniacen. ordinis, Ciceſtrenſis Dioceſis, apud Sedem Apoſtolicam conſtituti, precibus annuentes, præſentium tibi auctoritate mandamus, quatinus quicquid inveneris in ejus præjudicium temere attemptatum poſtquam ipſe cauſâ peregrinationis, & pro quibuſdam ſuis & dicti Prioratûs negotiis, apud Sedem Apoſtolicam promovendis, iter arripuit ad Sedem veniendi prædictam, in ſtatum debitum ſtudeas legitimè revocare; contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo.

Dat. apud Urbem veterem 5 Id. Febr. Pontificat. noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

De Matrimonio contrahendo inter filium Regis Aragon. & filiam Regis Angliæ.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Pat. 10. E. 1. m. 18.

Sciatis quod, cum inter Magnificum Principem P. Arragon. Regem illuſtrem, tunc Infantem, & nos de Matrimonio, contrahendo inter filium ſuum & filiam noſtram majores, tractatus habitus fuerit, prout in quodam ſcripto, ſuper conventionibus, inter nos adinvicem initis, confecto, & Sigillo ipſius Infantis & noſtro alternatim ſignato, plenius continetur;

Nos, volentes quod omnia plane & bona fide procedant, dilectos Secretarios & fideles noſtros, Johannem de Veſcy, & Antonium Bek, ad ipſius Regis præſentiam deſtinamus, ſuper facto dicti Matrimonii, ipſius complemento, & circumſtantiis univerſis, cum eodem Rege, noſtro nomine tractaturos; & articulorum declarationem, quos declarandos fore viderint, petituros, ac etiam ſupleturos, & ſupleri poſtulaturos, ſi quid in pactionibus, inter nos initis in hac parte, per ſimplicitatem bonæ fidei ſit omiſſum; & factu-

Ann. D. 1282. Edv. 1.

facturos univerſa & ſingula, quæ nos faceremus, ſi præſentes eſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale:

Dantes eiſdem & eorum cuilibet poteſtatem & ſpeciale mandatum admittendi, & acceptandi, vice & nomine noſtri, omnia illa, quæ per ipſum Regem, & per ipſos ordinata, declarata & ſupleta fuerint in præmiſſis, & etiam firmandi ea per juramentum in animam noſtram, ab ipſis, vel eorum altero faciendum, vel alio modo, prout negotium requirit antedictum.

Ratum habituri & gratum quicquid per ipſos, vel cum ipſis factum fuerit in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum.

Et hæc omnibus, quorum intereſt, ſignificamus per præſentes.

In cujus, &c. has litteras noſtras Sigilli noſtri fecimus impresſione communiri.

Teſte Rege apud Cirenceſtr. 10 die Februarii.

---

*II. 188.

** Reſponſio Domini Regis ſuper Liberatione Domini A. de Monteforti.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Peckham Regiſt. f. 78. b. in Biblioth. Lambeth.

REverendo in Chriſto Patri, Domino J. Dei gratiâ, Cantuar. Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, R. miſeratione divina London. Eccleſiæ Miniſter ſalutem, in vero ſalutari, cum obedientia & reverentia quam debita, tam devota.

Hac die Veneris poſt diem Cinerum, exiſtente Domino Rege apud Bebyry, nos cum Domino Archidiacono Cant. negotium Domini Almarici de Monteforti expoſuimus eidem, prout nobis fuerat injunctum, litteras veſtras & tranſcriptum litteræ Papalis ſibi porrigendo.

Et tandem, habita deliberatione cum Conſilio ſuo de præmiſſis, ad id quod continebatur in tranſcripto memorato, videlicet, quod dictus Dominus Rex, per ordinationem, Sanctæ memoriæ, Johannis Papæ poſtremi, dictum Almaricum vobis & Provinciæ veſtræ Suffraganeis liberavit;

Reſpondit hoc omnino negando, aſſerens ſe ad veſtri & dictorum Epiſcoporum ſupplicationem & inſtantiam tantummodo præfatam liberationem *annuiſſe*, pro cujus cuſtodia, donec de ſtatu ipſius aliud fuerit finaliter ordinatum, tam Baroniam veſtram, quàm Baronias cæterorum Epiſcoporum ſibi reputat ſpecialiter obligatas.

Sane ad petitionem, in littera veſtra contentam, nobis ſic reſpondit.

Quod, cum dictum Almaricum de Conſilio Baronum ſuorum vobis & Coepiſcopis veſtris liberâſſet, nec expediret, nec deceret quod, ipſis inconſultis, eum à Cuſtodiâ, quâ tenetur, aliqualiter removeret; cum ex hoc ſe contemptos crederent: Idque nichilominus in populo ſcandalum generaret.

Ac præfatus Almaricus de London. adeo non diſtet, quin tempore Parliamenti proximi, ubi cum Regni magnatibus de negotio ſupradicto cum effectu tractare proponit, infra quatuor vel quinque dies ibidem valeat agitari.

Quod autem negotium ſupradictum, ad optatum deducatur effectum, firmam ſpem fiduciamque concepimus, tam ex benigno præfati Regis reſponſo, quàm ex eo quod articulos, in littera Domini Papæ contentos, ſatis videtur, quantum ad ſe pertinet, approbare.

Bene ſemper valeat veſtra Paternitas reverenda.

Dat. apud Pyreford die Sancti Valentini Martiris, anno Domini 1281.

Archiepiſcopo Cantuarienſi de Wallenſibus, ſeu Pacis perturbatoribus, excommunicandis.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 10. m. 10. d.

REX Archiepiſcopo Cantuarienſi, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Cum nonnulli malefactores Wallenſes, & alii complices & fautores ſui, tranquilitati & paci Regni noſtri invidentes, turbationem quandam in terra noſtra Walliæ ſuſcitantes pariter & moventes, ibidem deprædationes, homicidia, & alia enormia quamplurima perpetrârint contra pacem noſtram, & de die in diem callidis machinationibus ſtudeant nobis & hominibus, fidei noſtræ adhærentibus, majora damna & pericula pro viribus perpetrare;

Nos, malitiam & rebellionem hujuſmodi malefactorum, quos in Canonem latæ ſententiæ ipſo facto intendimus incidiſſe, volentes reprimi, ut tenemur, paternitatem veſtram, quam in punitione hujuſmodi malefactorum, per Claves Eccleſiaſticas, eſſe novimus plurimum circumſpectam, affectuoſe requirimus & rogamus, ad malitiam & rebellionem ipſorum celeriter reprimendam, ſi placet, curam & ſolicitudinem, prout omnes prædeceſſores veſtri fecerunt retrolapſis temporibus, favorabiliter adhibentes,

Univerſis & ſingulis Suffraganeis veſtris detis, noſtri intuitu, ſecundum quod veſtra diſcretio tranquilitati & paci incolarum regni noſtri magis expedire viderit, in mandatis, ut ipſi omnes hujuſmodi perturbatores pacis, & eorum conſpiratores, complices, & fautores, ac omnes aſſenſum, conſenſum, conſilium vel auxilium, clam vel palam, eiſdem præbentes in præmiſſis, per ſingulas Diocœſes ſuas publice & ſolemniter denunciari faciant Excommunicatos.

*II. 189. * Speramus enim quod rebellio & malitia ipſorum, mediante juvamine Gladii Spiritualis, qui in hujuſmodi caſu juvare dignoſcitur brachium ſeculare, facilius reprimetur.

Teſte Rege apud Deviſis 28. die Martii anno, &c. decimo.

Conſimiles literæ diriguntur Archiepiſcopis Ebor. & Dublin.
Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1282. Edv. 1.

Litera ab Epiſcopo Bathon. & Wellen. directa Archiepiſcopo Cantuar. de voluntate Regis, quod duceret ſecum London. Almaricum de Monteforti.

An. 10. E. 1. Peckham Reg. f. 79 a. in Biblioth. Lambeth.

SAnctiſſimo Patri in Chriſto, & Domino Reverendo, Domino J. Dei gratiâ, Cantuar. Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, R. ejuſdem permiſſione, Bathon. & Wellen. Eccleſiarum Miniſter, ſalutem cum omni reverentia, obedientia & honore.

Tractavimus cum Donino noſtro Rege ſi ſibi placeret, quod Dominum Almaricum de Monteforti, in veſtro commeatu, London. duceretis: Qui nobis reſpondit hoc ſibi nullatenus diſplicere; unde, abſque ipſius offenſâ, poteritis vobiſcum adducere ipſum illuc.

Dominus vos conſervet.

Dat. apud Peuleſholte quarto Non. Aprilis.

De Summonitione Baronum contra Wallenſes.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 10. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Henrico de Lacy, Comiti Lincoln. ſalutem.

Quia Walenſes, Malefactores, & complices, ac fautores ſui, Rebelles noſtri, paci & tranquilitati Regni noſtri invidentes, dilectum & fidelem noſtrum Rogerum de Clifford ſeniorem ſeditioſe ceperunt, & in priſona detinent, & homines ſuos, fideles noſtros, interfecerunt, ac deprædationes, homicidia, incendia & alia enormiâ quamplurima, contra pacem noſtram, in partibus Marchiæ, nequiter perpetrârunt, & terras noſtras & fidelium noſtrorum ibidem de die in diem invadunt, & dampna gravia perpetrare non formidant:

Nos, eorum malitiam & rebellionem reprimere volentes, vobis mandamus, affectuoſe rogantes, & in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus ſitis ad nos apud Wigorn. die Pentecoſtes proximo futuro, cum equis & armis, decentiori & meliori modo quo poteritis, parati, ſi neceſſe fuerit, exinde proficiſci nobiſcum, ad vadia noſtra, in expeditionem noſtram contra Walenſes & Rebelles noſtros prædictos.

Et hoc, ſicut nos diligitis, & de vobis ſpecialiter confidimus, nullo modo omittatis.

Tege Rege apud Deviſes 6. die Aprilis, anno, &c. decimo.

Sub eadem forma mandatum eſt omnibus ſubſcriptis,

Willielmo de Valentia,
Williemo de Bello Campo Comiti Warr.
Johanni de Warenna Comiti Surr. & Suſſex.
Rogero le Bigot Comiti Norff. & Mareſcallo Angl.
Roberto de Veer Comiti Oxon.
Roberto de Brus Comiti de Karrik.

Galfrido de Genevill.
Roberto de Stutevill.
Johanni de Balliolo,
Rogero de Mubray,
Radulfo Pipard,
Roberto filio Walteri,
Willielmo de Say,
Lucæ de Tany,
Johanni de Nevill,
Roberto de Ros,
Willielmo de Ros,
Waltero de Huntrecumbe,
Galfrido de Lucy,
Nicholao de Segrave,
Petro de Monteforti,
Roberto de Everingham,
Jordano Foliot,
Johanni de Suleye,
Adam de Banent,
Radulpho de Berners,
Willielmo filio Thomæ,
** Willielmo de Veſcy,*
Hugoni Lovel,
Waltero de Wiketon,
Richardo Baſſet de Weledon,
Herberto de Sancto Quintino,
Johanni de Ingoldethorp.
Osberto Giffard,
Willielmo de Kerdiſton,
Willielmo de Moun,
Johanni de Verdun,
Rogero Peyteuyn,
Marmaduco de Tweng.
Ricardo de Breuſ.
Johanni de Boun. de Middl.
Roberto Aguillon.
Petro de Malo lacu,
Radulpho Perot,

Briano de Goinz,
Willielmo de Alta-ripa,
Rogero de Somery,
Waltero de Fauconberge,
Johanni de Bella aqua,
Thomæ filio Willielmi de Creiſtok,
Stephano de Waleys,
Rogero de Colevile,
Reginaldo de Watervile,
Roberto de Inſula,
Johanni de Inſula,
Roberto de Scales,
Johanni de Filol,
Johanni de Ripariis,
Thomæ de Furnivall.
Johanni de Wauton,
Roberto de Nevill de Som.
Galfrido de Nevill,
Nicholao de Menull,
Roberto filio Rogeri,
Briano filio Alani,
Johanni de Mareſcal,
Johanni de Vallibus,
Normanno de Arcy,
Johanni de Steyngreve,
Willielmo de Huntingfeld,
Thomæ de Maleton,
Radulpho de Crumwell,
Philippo de Kyme,
Gilberto de Gaunt,
Hugoni de Turbervill.
Roberto de Grey, *II. 190.
Adam le Deſpenſer,
Willielmo de Lindeſ.
Rogero de Lancaſtr.
Richardo de Thany,
Radulpho filio Willielmi,
Henr. Huſee,
Roberto de Septem Vallibus,
Johanni de la Haye,
Rogero la Warr.
Regin. de Argenteym,
Richardo de Harecurt,
Theob. de Verdun,
Willielmo Bardolf,
Willielmo de Ferrariis,
Matheo de Lovayn,
Simoni le Conſtable,

Willielmo

Ann. D. 1282. Edv. 1.

Willielmo de Monte Caniſo,
Thomæ de Lucy,
Roberto de Luterell,
Roberto de Hilton,
Gerardo de Inſula,
Johanni de Tudeham,
Olivero de Ingham,
Rogero de Leyburn,
Alexandr. de Baillol de Caner. de Chilham,
Willielmo de Gyney,
Rogero filio Oſberti,
Thomæ de Moleton, Jun.
Johanni de Lenham,
Edmundo le Eſpigornel,
Johanni de Acton,
Rogero de Laſcel.
Nichol. le Baron de Staff.
Simoni Baſſet,
Andreæ de Eſtleye,
Johanni le Breton de Eſſex.
Willielmo Bluet,
*II. 191. *Simon filio Rogeri de Dionaw.*
Roberto de Valoynes,
Willielmo de Creketot,
Petro de Coudray,
Adæ de Novo Mercato,
Ricardo Malebiſſe.
Waltero de Sulloye,
Willielmo de Bolevill,
Andræ Peuerell,
Johanni Latymer,
Gilberto de Berneval.
Roberto Lathum,
Ricardo de Grey,
Johanni Engayne,
Johanni filio Philippi,
Johanni de Hodeleſton,
Roberto filio Walteri de Daventre.
Johanni de Cameys,
Reginaldo de Pauely,
Thomæ de Chauncy,
Johanni de Melſay,
Willielmo de Percy in Tyndale,
Willielmo de Botereus,
Galfrido de Maundevill,
Bertramo de Crioll,
Johanni de Wahull,
Hugoni de Pleſſetis,
Willielmo le Botiller de Werinton,
Johanni de Boſco,
Willielmo de Derewentewater,
Hugoni filio Henrici,
Laur. de Preſton,
Willielmo de Furneys,
Ricardo de Frivill.
Roberto Pecche,
Eliæ de Rabayne,
Nich. de Rye.

* *Gerard de Furnivall, quod mittat, &c.*
Johanni de Sandwyco, quod mittat aliquos de ſuis equis & armis bene muntos, &c.
Gerardo de Rodes, quod mittat, &c.
Simoni de London, quod mittat, &c.
Johanni de Sancto Johanne de Lagheham, quod veniat, vel quod mittat, &c.
Petro de Gouſt. quod veniat vel mittat, &c.
Johanni Lovel, quod veniat vel mittat filium ſuum, &c.

De Officio Conſtabularii Angliæ, necnon de ejuſdem Feodis.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1 Ex Orig.

EXcellentiſſimo Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Acquitanniæ, Abbas Weſtmonaſter. Theſaur. & cæteri Barones de Scaccario ſuo, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Mandavit nobis veſtra Strenuitas quod, ſcrutatis Rotulis ejuſdem Scaccarii, vobis, ſub Sigillo dicti Scaccarii, diſtincte & aperte conſtare faceremus, utrum dilectus & fidelis veſter Humfridus de Boun, Comes Hereford & Eſſex, Conſtabularius Angliæ, percipere debeat; & ipſe, & Prædeceſſores ſui, Comites Hereford & Eſſex, & Conſtabularii Angliæ, ratione Conſtabulariæ ſuæ prædictæ, percipere conſueverunt duos denarios de qualibet libra, ſoluta ſtipendariis veſtris, in exercitu, vel alibi, in obſequio veſtro, necne:

Et etiam quæ alia jura in hujuſmodi exercitibus, & aliis temporibus, ad ipſum Comitem, ratione Conſtabulariæ prædictæ, pertinent, & quoquo modo.

Super quo ſciat Dominatio veſtra quod, ſcrutato libro, in quo conſtitutiones ejuſdem Scaccarii conſcribuntur, inveniuntur hæc verba;

Conſtabularii officium eſt ad Scaccarium ut, in brevibus Regis de exitu Theſauri, vel de aliquibus computandis, hiis, qui compotum faciunt, ſimul cum præſidente, teſtis exiſtat; in omnibus enim hujuſmodi brevius, ex antiqua conſtitutione, duos oportet conſcribi teſtes.

Item, ejus officium eſt ut, cum ad Scaccarium ſtipendarii Regis venerint pro ſtipendiis ſuis, ſive ſint reſidentes in Caſtris Regis, ſive non, aſcito ſecum Clerico Conſtabulariæ, cujus eſt terminos eorum noſſe, & Mareſcallo Scaccarii, computet eorum liberationes, & de retractis fidem ſuſcipiat, & reſiduum ſolvi faciat:

Omnis enim liberatio quorumcumque, ſive Accipitrariorum, ſive falconariorum, ſive beruariorum, ad ejus officium ſpectat, ſi præſens fuerit; niſi forte Dominus Rex ad idem prius aliquem aſſignaverit: Quia Conſtabularius a Rege non facile poteſt avelli, propter majora & magis urgentia:

Notandum vero quod Mareſcallus Scaccarii, de liberationibus reſidentium Militum, percipit quod ad eum pertinet ratione officii ſui; de comeantibus autem non.

Item, huic, cum aliis magnis, commune eſt, ut nichil magnum, eo inconſulto fieri debeat.

Præterea, certificatum per quoſdam, nunc reſidentes nobiſcum in eodem Scaccario, fideles veſtros, quod Humfridus de Bohun, quondam Comes Hereford, & Conſtabularius Angliæ, Avus prædicti Comitis, toto tempore ſuo percipere conſuevit duos denarios de qualibet libra, ſoluta ad Scaccarium ſtipendariis Domini H. Regis Patris veſtri, in exercitu vel alibi, in obſequio ſuo.

Item invenitur in libro veſtro feodorum, quod Conſtabularius Angliæ, ſi extra domum comederit, percipiet quinque ſolidos in die, & unum Seminellum Dominicum, & duos ſolidos, & unum ſextarium de vino claro, & unum ſextarium de vino expenſali, & unum groſſum cereum, & quadraginta fruſtra Candelæ: Si vero intra domum comederit, tres ſolidos & ſex denarios, duos Simenell. Sal. & unum ſextarium de vino expenſali; & plenarie candelam. Valeat Excellentia veſtra diu.

Domino Regi pro Humfrido de Bohun Comite Hereford & Eſſex.

Ann. D. 1282. Edv. 1.

De Miſſis, & Pſalteriis pro Rege, durante Guerra Walliæ.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ ſuus S. Eccleſiæ Sancti Edmundi Miniſter humilis, ejuſdem loci Conventus, ſalutem in eo qui eſt Rex Regum & Dominus Dominantium. *An. 10. E. 1. L. A. f. 213. a.*

Placuit Excellentiæ veſtræ, ut intelleximus, quod ſuffragia ſpiritualia fundamus * pro ſtatu veſtro, quem Dominus conſervet in bono, & Dominæ noſtræ Reginæ, necnon & liberorum veſtrorum, ac pro omnibus aliis, titulo famulatûs qui vobis ſunt annexi, & ſpecialiter pro illis qui in partibus Walliæ & exercitu pro vobis & veſtris, ſicut prædictum eſt, conceſſum fuerit à nobis in Capitulo noſtro in beneficio divino. *II. 192.

Icirco per præſentem Commonachum noſtrum affectantes Serenitatem veſtram certificare, & pro viribus veſtræ benivolentiæ in omnibus complacere, Dominationi veſtræ innoteſcimus quod à quinquaginta monachis, ſacerdotibus & celebrantibus duo milia & quingentas Miſſas per annum; à cæteris vero monachis inferioris ordinis quingenta Pſalteria; inſuper à ſeptuaginta & tribus Capitulis Secularibus, quingentas Miſſas per annum; & à Clericis Secularibus treſcenta Pſalteria, exceptis ſolempnibus Proceſſionibus, quæ fiunt, ex conſueto modo noſtro, cum litaniis & canticis, humiliter & devotè in Eccleſia noſtra pro vobis & veſtris, concedimus fundere & celebrare.

Et erit ſumma Miſſarum præmiſſarum per annum tria millia: Summo vero Pſalteriorum octinginta per annum, exceptis omnibus reſiduis orationum Suffragiis, precibus, devotionibus, & elimoſinis; quæ pro vobis & veſtris fient, de quibus certus haberi non poſſit numerus; iſtis beneficiis duraturis pro vobis & veſtris, quamdiu veſter exercitus antedictus in expeditione Walliæ fuerit vel extiterit.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum & ſigillum Capituli noſtri præſentibus duximus apponendum.

Proceſſus ſuper liberatione Almarici de Monteforti.

NOS, Reymundus Aggerii, Decanus Aviſienſ. Domini Papæ Capellanus & Nuncius, notum facimus univerſis quod, præſentatis litteris Apoſtolicis per nos, præfatum Decanum, reverendo Patri Domino J. Cantuar. Archiepiſcopo, quas ſanctiſſimus Pater Dominus Martinus, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummus Pontifex, eidem Domino Archiepiſcopo, & ejus Suffraganeis pro liberatione reverendi viri, Domini Almarici de Monte-forti Capellani ſui, direxit, *Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. L. A. f. 309. b.*

Ac poſtmodum, præſentatis per nos, præfatum Decanum, Domino Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, litteris ejuſdem Domini Martini, ſummi Pontificis, pro liberatione præfati Domini Almarici, eidem Domino Regi directis, ſuaſionibus etiam congruis, & habita inſtantia diligenti erga dictum Dominum Regem, tam per litteras ex parte Domini Archiepiſcopi ſupradicti & Suffraganeorum ipſius, quàm per reverendum Patrem Dominum R. London. Epiſcopum, & diſcretum virum Magiſtrum R. Cant. Archid. præfato Domino Regi Nuncios deſtinatos, ac etiam per nos, præfatum Decanum, quatinus eidem Domino Regi in hac parte complaceret ſe beneplacitis Apoſtolicis conformare, & liberationi ejuſdem A. ob honorem dicti Domino Papæ & Romanæ Eccleſiæ, conſentire.

Et ſuper prædictis à dicto Domino Rege congruis & devotis reſponſionibus obtentis, tandem anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo, ſcilicet nono Kal. Maii, apud Novum Templum London. in præſentia reverendorum Dominorum & patrum J. Cant. Archiepiſcopi, London. Lincoln. Bathon. Wygorn. Norwic. Oxon. Bangor. Roff. Aſſavenſ. Epiſcoporum, & aliorum venerabilium virorum, præſente multitudine copioſa, comparente præfato Domino Almarico, Capellano Domini Papæ, & de cuſtodia ac detentione, in quâ diu exſtiterat, de beneplacito & conſenſu ſæpedicti Domini Regis, educto & plene libertati reſtituto, ſicut ex aſſertionibus dictorum reverendorum Patrum, Domini Archiepiſcopi, & Epiſcoporum prædictorum, & etiam per litteram dicti Domini Regis, ibidem lectam, nobis conſtitit, & facti evidentia manifeſte declarat, ac confeſſio Almarici præfati.

Nos, præfatus Decanus, auctoritate & commiſſione, nobis facta, cognoſcimus & decernimus dictum Almaricum plenæ libertati reſtitutum, & conſenſum, ab eo præſtandum ſuper obligatione, quam ſecundum formam reſcripti Apoſtolici, nobis directi, idem A. præſtare & ſuſcipere debet, & nos ab eodem recipere, fore liberum, & abſolutum.

Et, incontinenti lectis ſibi diligenter & diſtincte literis Apoſtolicis, nobis directis, audita & intellecta per ipſum A. forma obligationis, quam facere & præſtare, * ſecundum formam litteræ Apoſtolicæ, tenetur, & pœnis ſibi appoſitis ſi contra dictam obligationem in aliquo facere ſeu venire præſumeret, *II. 193.

Ibidem interrogavimus dictum Almar. ſi placebat eidem dictam obligationem libere & abſolute facere & præſtare, ac etiam eidem conſentire,

Qui dictus A. humiliter, libere & abſolute reſpondit, quod in prædictis omnibus volebat ſtare & adquieſcere ordinationi Domini Papæ, & prædictam obligationem præſtare, prout in præfatis litteris continetur.

Ac, incontinenti, nobis recipientibus, idem Almaricus corporale præſtitit juramentum, & promiſit quod, ad mandatum noſtrum, exibit Regnum Angliæ, & nullo unquam tempore dictum Regnum reintrabit, abſque Apoſtolicæ ſedis expreſſa licentia; quodque Regnum ipſum, aliaſque terras, Regi Angliæ ſubjectas, per ſe, vel per alios hoſtiliter nequaquam invadet, nec etiam occupabit, nec invadi vel occupari ab aliis procurabit.

Juravit

Ann. D. 1282. Edv. 1.

Juravit etiam & promiſit dictus Almaricus, quod volentibus adverſari præfato Regi, vel Regno ſuo, aut perſonis ipſius Regni, favorem ſeu conſenſum aliquem non præſtabit.

Quâ obligatione per ſæpedictum Almaricum præſtitâ, & per nos, juxta formam reſcripti Apoſtolici, receptâ, nos præfatus Decanus, auctoritate commiſſionis nobis factæ, in dictum Dominum Almaricum, in hiis ſcriptis, ſi contra dictam obligationem aliquid facere præſumeret, exnunc ſententiam excommunicationis ferimus, & ipſum omnibus Eccleſiaſticis beneficiis ac privilegio clericali privatum & inhabilem reddimus ad alia in poſterum optinenda.

Præcipimus etiam præfato Domino A. quod, poſtquam venerit ad loca tuta Regni Franciæ, ſimilem obligationem, ad mandatum noſtrum, ſub juramento & pœnis ſimilibus, renovet, & eam imperpetuum obſervet.

Acta in Capellâ juxta Eccleſiam apud Novum Templum London. ex parte auſtrali ipſius Eccleſiæ ſita, coram reverendis Patribus, Dominis Archiepiſcopo & Epiſcopis ſuperiùs nominatis, præſentibus viris venerabilibus & diſcretis,

Magiſtris Thoma Decano Eccleſiæ Sanctæ Pauli London.
Willielmo de Cornerio Domini Papæ Capellano,
Ricardo Cantuar.
Petro Surr.
Rogero Leyceſtr.
Ricardo Bedeford.
Henr. Dorſ.
Elia Derb.
Johanne Coventr.
Radulpho Midd.
Ricardo London. Archidiacon.
Gilberto de Sancto Leoffardo. Theſaur. Cyceſtr.
Radulpho Cancell. dictæ Eccleſiæ London.

Teſtibus nominatis, & aliis in multitudine copioſa ibidem congregatis, anno ſupradicto, indictione die viceſima prima menſis April. Præſente etiam Johanne de Sancto Martino Lewenſ. auctoritate Apoſtolica publico Notario inferius nominato.

Nos vero R. Decanus præfatus huic ſcripto, de mandato noſtro, de ipſo originali proceſſu ſumpto, & per nos diligenter aſcultato, ad pleniorem fidem faciendam ſigillum noſtrum appoſuimus, & venerabili Patri Domino Bathon. & Wellenſ. Epiſcopo petenti conceſſimus.

Nos etiam frater J. permiſſione divina Cant. Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, impreſſionem noſtri ſigilli præſentibus duximus appendend.

Et ego Johannes de Sancto Martino Lewenſ. Apoſtolicâ auctoritate Notarius publicus ſupradictus, præſcriptis omnibus & ſingulis, unà cum prænominatis teſtibus, interfui &, ad mandatum dicti Domini Decani Avic. rogatum etiam Domini Almarici prædicti, præſens inſtrumentum publicum, manu Johannis præfati Notar. confectum, meo ſigno & nomine communivi.

Litera ab Archiepiſcopo Cantuar. directa Domino Papæ, ſuper liberatione Domini Almarici de Monteforti.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Peckham. Regiſtr. f. 15. in Biblioth. Lambeth. *II. 194.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, ac Domino, Domino Martino, divinâ providentiâ, &c. ſui humiles & devoti frater J. permiſſione divinâ, &c. & ejuſdem Eccleſiæ Suffraganei univerſi, cum filiali reverentia, pedum oſcula beatorum.

*Eminentia veſtræ ſedis, Pater ſanctiſſime, quæ omni potentatui totius Eccleſiæ dominatur, & præ cunctis Principatibus & Sedibus univerſis corruſchare cernitur Sapientiæ radiis præcellentis, per venerabilem virum Magiſtrum Reymundum Augerii Decanum Avicien. Capellanum veſtrum, ſuper liberatione venerabilis viri Domini Almarici de Monteforti, veſtri ſimiliter Capellani, ſua nobis nuper mandata provida deliberatione tranſmiſit; quæ, prout decuit, reverent. & devote ſuſcepimus, & ad eadem exequenda opem & operam, quam debuimus, quamque potuimus, exhibuimus efficacem.

Nempe cum periculo, quod ex ipſius Capellani liberatione circa turbationem Regni Angliæ poterat formidari, per formam ipſius mandati proſpectum utique videretur juratoriæ remedio cautionis, quam ſubire debebat Almaricus prædictus, pœnis nichilominus quibuſdam adjectis, quas idem incurreret, contra proprium juramentum veniens, ipſo facto;

Et demum in litterâ Apoſtolicâ memoratâ provide ſuppletum fuiſſet, quod in quadam alia littera præcedenti, quæ, videlicet, a Domino Nicholao, piæ recordationis, prædeceſſore veſtro, ſuper eâdem emanavit materiâ, fuerat defectivum; videlicet de præfati ſerie juramenti, non tantum ad actum & conſenſum, verum etiam favorem noxium extendenda.

Nobiſque ex ipſius Magiſtri Reymundi Decani Avicien. prædicti fida relatione, nichilominus etiam aliunde, conſtaret, quod antedictus Dominus Almaricus memoratam obligationem, ſibi impoſitam, ſponte ſuſcipere; &, quantum in ſe ferat, pollicitationem hujuſmodi extitit adimplere paratus.

Nos, cum pace Domini Regis, juxta mentem ipſius litteræ veſtræ, in ipſo negotio procedere ſatagentes, ipſum requiſivimus, ſupplicantes eidem ut pro Apoſtolicæ ſedis reverentia, noſtrarumque multiplicatâ precum inſtantiâ, liberationi plenariæ ſæpedicti Domini Almarici Regium, abſque ulterioris moræ diſpendio, dignaretur de cætero adhibere conſenſum; præcipuè cum ſuæ turbationis & Regni, quæ ex hoc poterat provenire, periculo fuiſſet plenariè ſatisfactum.

Et licet, evocatis plurimiſque Principibus atque Magnatibus Regni ſui, eorum aſſenſibus ſuper iſta materia requiſitis, nonnullorum vota & conſilia obſtitiſſent; ipſe tamen Rex manſuetus & Deo devotus, proprii pectoris ſinceritate & ad Eccleſiam Romanam pia devotione permotus, liberaliter à nobis exhortata conceſſit:

Quod in eo tantò laudabiliùs æſtimamus, tantoque celſiori laudis præconio ducimus attollendum, quanto ex turbatione ſeu rebellione Wallenſium, recenter in Regno Angliæ ſuſcitata, magis excitativa detentionis quàm ſuæ liberationis à carcere procedere viderentur judicia, & veriſimiliora, opinione vulgari, prodirent in medium argumenta.

Ann. D. 1282. Edv. 1.

Propter quæ nos, eidem affluentium rependentes viciſcitudinem gratiarum, ipſum Dominum Almaricum de carceris cuſtodiâ educentes, uſque Civitatem Londoniarum ſalvo deduci fecimus & conduci;

Ipſumque in multorum fidedignorum præſentia, ad hoc ſpecialiter vocatorum, liberatum pronunciavimus, & à carcere penitus & plenarie abſolutum;

Ipſumque ſæpefato Magiſtro Reymundo liberum fecimus omnino aſſignari; &, per eundem Magiſtrum ipſum Dominum Almaricum, ſub ſecuro conductu regio, ad loca tuta Regni Franciæ conducendum, Sanctitati veſtræ cum gaudio tranſmittimus liberatum.

Fulgeat in Eccleſia Dei, Pater ſanctiſſime, veſtræ Sanctitatis auctoritatis per tempora longiora.

Dat. London. nono Kal. Maii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo.

Bulla quæ tangit Eccleſias de Leſenes & Bixele.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Autogr.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio, Priori de Crucerois, Londonien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Suâ nobis dilecti filii Prior & Conventus Monaſterii Sanctæ Trinitatis Londonien. per Priorem ſoliti gubernari, ordinis Sancti Auguſtini, petitione monſtrârunt, quod nonnulli Parochiani de Leſenes & Bixele, Eccleſiarum Roffen. Dioc. quas iidem Prior & Conventus in uſus proprios canonicè obtinent, de proventibus terrarum, poſſeſſionum, ortorum, pratorum, molendinorum, nutrimentis animalium, & aliarum rerum, quas in ipſarum Eccleſiarum Parochiis obtinent, decimas eiſdem Eccleſiis debitas, * eis exhibere indebitè contradicunt; quandam pravam conſuetudinem, quæ corruptela dicenda eſt potius, prætendentes, viz. quod de talibus nulli adhuc decimas perſolverunt. *II. 195.

Cùm igitur tanto graviora ſint crimina, quanto diutiùs infelicem animam detinent alligatam, ac in ſignum univerſalis Dominii, quaſi quodam titulo ſpeciali ſibi Dominus decimas reſervârit; Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quantum, ſi eſt ita, Parrochianos ipſos quod occaſione hujuſmodi non obſtante, decimas de præmiſſis eiſdem Eccleſiis perſolvant integrè, ut tenentur, monitione præmiſſa, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione remota, prævia ratione compellas.

Teſtes autem qui fuerint nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, cenſurâ ſimili, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere.

Dat. apud Urbem Veterem quinto Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Litera ab Alfonſo Infante Aragoniæ, de proſpero ſtatu ſuo.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Orig. infra Tur.

EXcellentiſſimo & Magnifico Principi Domino Edvardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, infans Alfonſus, illuſtris Regis Aragon primogenitus, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Serenitatis veſtræ literas manu læta recipimus; & quia nobis ſignificâſtis in eis ſalutem & proſperum ſtatum veſtrum, ac Dominæ Reginæ Conſortis veſtræ, ac liberorum veſtrorum, fuimus plurimum ilares & jocundi; ſignificantes vobis per preſentes quod nos, per Dei gratiam, die confectionis præſentium vigebamus corporea ſoſpitate; quod ſcire de vobis crebro multipliciter gauderemus.

Siquæ ſunt in partibus noſtris affectibus veſtris grata, nobis fiducialiter intimetis; parati enim ſumus ea pro viribus adimplere.

Dat. Valuc. ſecundo Kal. Madii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo.

De Edmundo, Comite Cornubiæ, aſſignato ad pacem in diverſis Comitatibus conſervandam.

Ann. D 1282. An. 10 E. 1. Rot. Wall. 1 E. 1. m. 9.

REX Vicecomiti Middleſexiæ ſalutem.

Cum aſſignaverimus dilectum Conſanguineum & fidelem noſtrum, Edmundum Comitem Cornubiæ, ad pacem noſtram conſervandam in Comitatu prædicto, & quibuſdam aliis Comitatibus Regni noſtri, quamdiu nobis placuerit, prout in litteris noſtris patentibus, eidem Comiti inde confectis, plenius continetur;

Tibi præcipimus quod eidem Comiti & eis, quos ſub ipſo ad conſervationem pacis deputaverit, in omnibus, quæ ad conſervationem pacis pertinent, intendens & reſpondens ſis, ſicut nobis, quandocumque per ipſum Comitem, vel Deputatos ab ipſo, ſuper hoc fueris requiſitus, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

Et, ſi fortaſſis contingat quod aliqui malefectores, vel homines ignoti aliqua conventicula fecerint, de quibus ſiniſtra ſuſpitio quoquo modo rationabiliter habeatur, & quorum proterviam, ſine ejuſdem Comitis adjutorio ſeu conſilio, per te ipſum reprimere non poſſis, tunc de hujuſmodi hominibus, & conventiculis eorum, & ipſorum receptatoribus, & locis, ſeu partibus, in quibus converſantur, eidem Comiti, ſub omni feſtinatione, diſtincte & aperte conſtare facias, ut ipſe ad hoc remedium apponat opportunum.

Et hoc ſub foriſfactura omnium bonorum, quæ poſſides in Regno noſtro non omittas.

Teſte Rege apud Glouceſtr. triceſimo die Aprilis.

Ann. D. 1282. Edv. 1.

Conſimiles litteræ diriguntur Vicecomitibus London. Eſſex. & Hertford. Cant. Hunt. Norff. & Suff. Kant. Surr. Oxon. Berk. Buk. Bedf. Norht. Rotell. & Lincoln.

*II.196. Et mandatum eſt Archiepiſcopis, Epiſcopis, &c. de Comitatibus prædictis, quod eidem Comiti in omnibus, quæ ad conſervationem pacis pertinent, in * Comitatibus prædictis, & eis, quos ipſe ad conſervationem pacis deputaverit, conſulentes & auxiliantes, intendentes & reſpondentes ſint, ſicut Regi, quandocumque per ipſum, vel per Deputatos ab ipſo ſuper hoc fuerint requiſiti, donec Rex inde aliud duxerit ordinandum; cum hac clauſula, quod ſi forte contingat quod aliqui malefactores, &c.

Teſte ut ſupra.

Litera a Petro Rege Aragoniæ de Matrimonio inter Alfonſum Primogenitum ſuum, & Alienoram Primogenitam Regis Angliæ.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Orig. infra Turrim.

EXcellentiſſimo & magnifico Principi, Edv. Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, P. per eandem, Rex Aragon. ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Recepimus ilariter Serenitatis veſtræ literas & plenè intelleximus continentiam earumdem; per quas & Nuncios veſtros, gratiâ Dei, perpendimus vos, & Dominam Uxorem veſtram, & filios, plena vigere corporis ſoſpitate; quod ſatis gratum habuimus & acceptum.

Intelleximus etiam, per dictos Nuncios veſtros, nobilem virum Johannem de Veſci, & Antonium Beke, ea quæ nobis ex parte veſtra ore tenus retulerunt, & ſpecialiter ſuper matrimonio inter vos & nos inito, & ſacramenti religione de kariſſimo primogenito filio noſtro & primogenita filia veſtra firmato:

Super quo, quadam vehementi admiratione ducti extitimus, pro eo quod in matrimonio, inter vos & nos firmato, latenter ſupervenit, neſcimus quo inſtinctu, quædam adjectio (quæ in Regum conſtantium intellectu cadere non deberet) propter quam Nuncii veſtri prædicti (quamvis nos parati eſſemus ut ſacramento firmaremus) ad confirmandum & complendum ex parte veſtra minime voluerunt, veſtrâ adhuc conſcientiâ inconſultâ.

Unde iidem Nuncii quoſdam de ipſorum familia ad vos remittere elegerunt, ſicut ex eorum litteris certificari poſſitis; vos autem, ſuper dicti perfectione matrimonii, deinceps juxta veſtra beneplacita procedatis.

Data Valuc Kal. Maii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo.

Litera Alfonſo Regi Caſtellæ de Inſurrectione Wallica, quo fit ut auxilium, contra Saracenos petitum, ei ferre nequit.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. In Bundela Literarum & Brevium in Turri.

REGI Caſtellæ ſalutem.

Super ſtatûs veſtri proſperitate, quam Deus augeat & conſervet, & quam venerabilis Pater S. Galfridus de Everſhem, veſter Notarius & noſter Clericus, Nuncii veſtri, ad nos venientes, nobis apertiſſime retulerunt, læti animo efficimur & jocundi: & requiſitionem veſtram de ſubſidio vobis faciendo ad Saracenos, fidei Catholicæ contemptores, & inimicos Crucis Chriſti, debellandos audivimus diligenter.

Sed ecce! per aliquot dies, antequam Nuncii veſtri prædicti ad nos venerunt, videlicet, tempore paſſionis Dominicæ, quo Judas Dominum prodidit, proditores noſtri Lewelinus filius Griffini, & David frater ejus, qui erat familiarius noſter & conſilarius, cum ſuis Wallenſibus (qui etiam & quorum tota prioritas ſemper, retroactis temporibus, proditiones & guerras multiformes fecerunt noſtræ Prioritati & nobis) proditialiter contra nos inſurrexerunt, terras noſtras Marchiæ invadendo, fideles noſtros interficiendo, villas & oppida cremando, munitiones & Caſtra obſidendo & diruendo, adeo quod nos, ex improviſo præoccupati in iſtis, ut novit Deus, qui nihil ignorat, dolemus in animo vehementer ſuper eo, quod occaſione hujuſmodi vobis, ad præſens, non poſſumus facere ſubſidium ut vellemus.

*II.197. Et licet Dominum Papam per dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum Hugonem de Eveſham nuperrime rogaverimus, ut decimam Regni noſtri, in ſubſidium Terræ ſanctæ conceſſam & collectam, Edmundo germano noſtro chariſſimo, & Comitivæ ſuæ ſecum à terra noſtra proficienti, in ſubventionem expenſarum * ſuarum, in eundo verſus Terram ipſam, faceret aſſignari (qui quidem Clericus noſter in proſequendo illud negotium ad Cardinalatus apicem (divina cooperante providentia) vocabatur) nondum tamen nobis conſtat utrum idem Dominus Papa rogatum noſtrum prædictum exaudierit in toto, vel in parte, per quod Nuncios noſtros ad Curiam Romanam, cum literis noſtris de credentia, iterum deſtinabimus, Domino concedente, qui in adventu Nunciorum veſtrorum ad eandem Curiam perſonaliter intererunt in eadem, eundem Patrem, Dominum O. Tuſculan. Epiſcopum, & prædictum Cardinalem ac alios amicos veſtros & noſtros in eadem Curia ſuper dicto negotio ſpecialiter iidem Nuncii noſtri erga dictum ſummum Pontificem in quantum poterunt, cum exactiſſima diligentia inſtabunt.

Super præmiſſis autem omnibus Nuncii veſtri prædicti voluntatem noſtram, & ſtatum noſtrum, & chariſſimæ conſortis noſtræ, liberorumque noſtrorum, ac Regni noſtri, vobis plenius referre poterunt viva voce.

Dat. &c.

Litera Regi Franciæ, excuſatoria quod, propter bella Wallica, ei auxilium nequit contra Regem Hiſpaniæ præſtare: Et de intercedendo pro Pace inter ipſos duos.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Tranſcript. Liter. 10. E. 1. m. 1.

SAluz.

Sire, vus nus avez requis de ayde, de voſtre boſoigne de Eſpayne: e ſi nus requeiſtes, ke nus vus feiſſons a ſavoir, quel ayde nus vus frions; e nus vus mandaumes ke, pur noſtre guere de Gales, ke de novel nus fu ſur ſe, nus ne vus poyins, adunk, fere a ſavoir quel ayde nus vus porions fere; mes ke nus le vus frions a ſavoir dedens les 3 Semeines de ceſte Seint Michel.

D'unt nus vus feſons a ſavoir, Sire, ke, ia ſoit co ke noz boſoignes de Gales e de Irlaunde, ke eſt de guerre, e a eſte de pece, a nus ſeient graunz e charganz, ſicome Monſire Morice de Croun, noſtre Coſin, & Johan de Greilly, noſtre feal, vus purrunt dire de buche: Nepurquant, Sire, nus vus feſons a ſavoir ke nus vendrons a vus en noſtre propre perſone, & vus frons, ſe diu pleſt, teu ſervice ke vus nus deurez ſavoir gre, ſi nus ne eoms eſſoyne de noſtre cors, ou de autre boloygne novele, par quoy vus meimes nus eiez par eſcuſec; Mes, pur boſoignes, ke nus ore eons, tut nus ſeient eles chargeauntes, nus ne ſerrons pas ke nus ne veignons a vus perſonaument au terme, ke vus nus avez requis.

E pur co, Sire, ke nus ſumes tenuz au Roy de Eſpaygne, ſi com vus meimes ſauez, & ſi com les avantdiz Chivalers vus purront dire de buche, e nomeement pur le bien de la Chriſtiente, nous prions voſtre Seignurie ke voillez ſuffrir, ſi vus pleſt, ke nus nus entremettons de Pes, entre vus & lui, par nus, & par nos Meſſages.

Sire, de aucunes de nos boſoignes, ke nus avons encharchees as avantdiz Sire Maurice, & Sire Johan, a moſtrer a vus, ſi vus pleſt, les en voillez oir & crere.

Obligatio ſuper liberatione Almarici de Monteforti.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. L. A. f. 309. a.

NOS Remundus Aggerii, Decanus Avicienſ. Domini Papæ Capellanus & Nuncius, pro liberatione Domini Almarici de Monteforti, Domini Papæ Capellani, ad illuſtrem virum Dominum Edwardum Regem Angliæ, & ad venerabiles fratres Dominum Archiepiſcopum Cantuar. & Suffraganeos ejuſdem deſtinatus,

Notum facimus univerſis, præſentes litteras inſpecturis, quod, in Civitate Attreb. in Capitulo Majoris Eccleſiæ, in præſentia virorum religioſorum Abbatum Sancti Vedaſti, Attreb. Montis S. Eligii, & de Mareolo, Attreb. Diocæſis. Dominor. Præpoſiti, Archidiaconi, Scolaſtici, Offic. Gardiani, Fratrum Minorum, Fratris Walteri de Orchies, tenentis vices Prioris fratrum prædicatorum, Attreb. Walteri de Baſſeya, Egidii de Bonveignies Cur. Attreb. Tabellionum, & aliorum multorum, honeſtorum virorum, Clericorum & Laicorum, præſente multitudine copioſa,

*II.198. Dominus Almaricus de Monte-forti, Domini Papæ Capellanus, renovando obligationem, quam London. aliàs præſtitit, juravit libere & abſolute, quod nullo umquam tempore Regnum Angliæ reintrabit, abſque Apoſtolicæ ſedis * expreſſa licentia; quòdque Regnum ipſum, aliaſque terras, Regi Angliæ ſubjectas, per ſe vel per alios hoſtiliter nequaquam invadet, neque etiam occupabit, nec invadi vel occupari ab aliis procurabit; juravit etiam & promiſit prædictus Almaricus, quod volentibus adverſari prædicto Regi, vel Regno ſuo, aut perſonis ipſius Regni favorem aut conſenſum aliquem non præſtabit.

Quâ obligatione præſtitâ à dicto Almerico, & per nos receptâ, nos præfatus Decanus auctoritate commiſſionis nobis factæ, in hiis ſcriptis, ſi contra dictam obligationem aliquod facere præſumeret, ex nunc ſententiam excommunicationis ferimus: Et ipſum omnibus Eccleſiaſticis beneficiis ac privilegio clericali privatum & inabilem decrevimus; ipſumque auctoritate, nobis commiſſa, inabilem reddimus ad alia in poſterum obtinenda.

Præcepimus etiam præfato Almarico, ſub prædictis pœnis, quod dictam obligationem perpetuo obſervet.

In cujus rei teſtimonium ſigilla capituli & Cur. Attreb. dictorumque Abbatum, unà cum noſtro ſigillo, hiis præſentibus ſunt appenſa.

Actum loco prædicto, in præſentiâ prædictorum; anno Dom. 1282. in vigilia Aſcenſionis Domini.

Pro Abbate & Conventu Weſtmonaſterii.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ibidem.

MEmorandum quod hic attitulatur quædam littera, per quam Dominus Rex reſtituit Abbati & conventui Weſtm. de Jocalibus, aſſignatis ad Feretrum beati Edwardi, & liberavit eidem ad impignorandum pro negotiis eorum urgentiſſimis, prout in littera ſua patente patet.

De Exercitu contra Wallenſes ſummonito.

Ann. D. 1282. A. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 7. d.

Summonitio Prælatorum.

REX venerabili in Chriſto Patri, J. eadem gratia, Cantuar. Archiepiſco, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Quia Walenſes, malefactores & complices, ac fautores ſui, rebelles

Ann. D. 1282. Edv. 1. belles noſtri, paci & tranquillitati Regni noſtri invidentes, nuper quoſdam de fidelibus noſtris ſubito & ſeditioſe interfecerunt, & quoſdam ceperunt, & in priſona detinent, & guerram in terra noſtra Walliæ commoverunt, ac deprædationes, homicidia & alia enormia quamplurima, contra pacem noſtram, in partibus illis nequiter perpetrârunt, & terras noſtras & fidelium noſtrorum ibidem de die in diem invadunt, & dampna gravia perpetrare non formidant; per quod jam exercitum noſtrum ſummoneri fecimus, quod ſit apud Rothelan. die dominica in craſtino feſti Sancti Petri ad vincula proximo futuri, ad malitiam & rebellionem dictorum malefactorum & complicum ſuorum reprimendam:

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, habeatis ſervitium veſtrum, nobis debitum, paratum ad proficiſcendum nobiſcum exinde, in expeditionem noſtram, contra prædictos Walenſes, Malefactores, & Complices ſuos rebelles noſtros; & hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Wygorn. 20. die Maii.

Sub eadem forma mandatum eſt,

W. Archiepiſcopo Eborum,
R. Dunelm. Epiſcopo,
R. Karleol.
J. Roffen.
R. London.
R. Conventr. & Lich.
O. Lincoln.
S. Ciceſtr.
R. Sarriſb.
R. Bathon. & Well.
P. Exon.
W. Landaven.
Th. Hereford.
G. Wygorn.
W. Norwic.
H. Elyen.
Th. Menev.
A. Aſſaven.

*II.199. * Sub eadem forma mandatum eſt ſubſcriptis Abbatibus quod habeant, &c. videl.

Abbati de Thorneye,
Abbati Sancti Auguſtini Cant.
Abbati Sancti Albani,
Abbati Sancti Edmundi,
Abbati Weſtm.
Abbati de Certeſceſ.
Abbati Glaſton.
Abbati de Hyda Winton.
Abbati de Abbotesbyr.
Abbati de Wynchecombe,
Abbati de Shireburne,
Abbati de Perſhorum,
Abbati de Eveſham,
Abbati Sancti Benedicti de Hulmo.
Abbati Sancti Petri Glouceſtr.
Abbati de Malmesbir.
Abbati de Michelney,
Abbati de Abendon,
Abbati de Cern.
Priori de Coventr.
Abbatiſſæ de Wilton.
Abbatiſſæ Sanctæ Mariæ Winton.
Abbatiſſæ Shafton.
Abbatiſſæ Berking.

De Exercitu contra Wallenſes ſummonito.

Summonitio Baronum, &c.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 7. d.

REX dilecto & fideli ſuo Johanni de Vallibus ſalutem. Quia Walenſes, malefactores, & complices, ac fautores ſui, rebelles noſtri, paci ac tranquillitati Regni noſtri invidentes, nuper quoſdam de fidelibus noſtris ſubito & ſeditioſe interfecerunt, & quoſdam ceperunt, & in priſona detinent, & guerram in terra noſtra Walliæ commoverunt, ac deprædationes, homicidia, incendia & alia enormia quamplurima, contra pacem noſtram, in partibus illis, nequiter perpetrârunt, & terras noſtras & fidelium noſtrorum ibidem de die in diem invadunt, & dampna gravia perpetrare non formidant; per quod exercitum noſtrum ſummoneri fecimus, quod ſit apud Rothelan. die dominica in craſtino Feſti beati Petri ad vincula proximo futuri, ad malitiam & rebellionem dictorum malefactorum & complicum ſuorum reprimendam:

Vobis mandamus, in fide, homagio, & dilectione, quibus, nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dictis diei & loco interſitis, cum equis, & armis, & toto ſervitio veſtro, nobis debito, parati exinde nobiſcum proficiſci in expeditionem noſtram contra Walenſes, Malefactores, & rebelles noſtros prædictos; & hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Hertilbyr. 24. die Maii.

Sub eadem forma mandatum eſt Militibus & aliis ſubſcriptis, viz.

Johanni de Camoys,
Galfrido de Grenuill,
Willielmo de Fednes,
Johanni de Vallibus,
Rogero Extraneo,
Roberto filio Pagani,
Willielmo de Ebroicis,
Osberto Giffard,
Miliſente de Monte alto,
Alano de Plukenet,
Roberto de Everingham,
Willielmo filio Warini de Monte Caniſio.
Hugoni de Curtenay,
Alexandro de Balliolo Domino de Ebyleham,
Nicholao Corbet,
Waltero de Balun,
Willielmo de Monte Caniſio de Edward.
Ricardo filio Johannis,
Regin. de Pavely,
Radulpho de Crumbewell,
Radulpho Baſſet de Sapecote,
Thomæ de Chancy,
Johanni Giffard de Brymeſfeld,
Rogero de Clifford, Juniori,
Fulconi filio Warini,
Williemo de Leyburn,
Johanni de Breuſe,
Willielmo de Breuſe,
Ricardo de Breuſe.
Johanni Tregoz,
Petro de Malo lacu,
Roberto de Ros de Belvero,
Rogero de Laſceles,
Johanni filio Philippi,
Johanni de Eyvill,
Willielmo de Lindeſſey,
Adæ de Novo Mercato,
Roberto Tybetot,
Johanni de Balliolo,
Gerardo de Furnivall,
Willielmo Bardolf,
Ricardo de Fryvill,
Willielmo Darel,
Gilberto Haunſard,
Willielmo de Huntingfeld,
Hugoni filio Henrici,
Rogero de Laſceles,
** Comitiſſæ Glouceſtr.*
Hugoni Sauzauer,
Rogero Bygod Mareſcallo,
Ricardo Baſſet de Welledon,
Willielmo le Butiler de Wemme,
Arnaldo de Boſco,
Theobaldo de Botiler,
Willielmo de Brewes,
Patricio de Cadurcis,
Hugoni de Pleſſetis,
Galfrido de Camuill.
Ricardo de Amundevill,
Guidoni de Bryan,
Iſabella de Fortibus Comitiſſa Albemarl. & Devon.
Humfrido de Boun Comiti Heref.
Radulpho Baſſet de Drayton,
Willielmo de Furnays,
Bogoni de Knouill,
Guncelino de Badleſmer,
Margaretæ quæ fuit Uxor Roberti le Ros de Werk.
Elenæ la Zuche,
Amabiliæ de Segrave,
Alianoræ quæ fuit Uxor Henr. de Percy,
Ricardo filio Johannis,
Radulpho de Cromwell,
Regin. de Pavely,
Radulpho Baſſet de Sapecote,
Thomæ de Chauncy,
Radulpho de Gorges,
Johanni de Melſa,
Ricardo de Tweng,
Willielmo de Percy de Kildale,
Petro de Ros,
Hugoni Peuerel de Saunford,
Willielmo de Say,
Anſelmo de Gurnay,
Ricardo de Tany,
Adæ le Deſpenſer,
Hugoni Poynz,
Henr. de Novo Burgo,
Willielmo de Gernoun,
Johanni filio Roberti de Bello campo.
Willielmo de Botreus,
Edmundo Comiti Lanc.
Gilberto de Clare Comiti Glouc. & Hertford.
Johanni de Warenna Comiti Surr.
W. de Bello Campo Comiti Warr.
Roberto Comiti Oxon.
Gilberto de Humfravill. Comiti de Aners.
Comiti Norff.
Alexandro Comyn Comiti Boghan,
Willielmo Comiti Pembrok.
Henr. Comiti Lincoln.
Marmeduco Tweng.
Elyæ de Robayne,
Petro de Gouſhill,
Johanni de Lovel,
Gilberto de Gi,
Johanni Rugayne,
Johanni de Veſcy,
Thomæ de Furnivall,
Nicholao de Segrave,
Regin. filio Petri,
Ricardo Malebys,
Waltero de Sulleys, Ann. D. 1282. Edv. 1.
Henr. de Gandano,
Willielmo de Mohun,
Mathæo de Loveyn,
Willielmo de Boleuill,
Waltero Huntercumbe,
Johanni de la Mare,
Guidoni de Bron.
Johanni de Sandwyco, *II.200.
Olivero de Dynham,
Willielmo de Ros,
Petro Corbet,
Henr. Hoſſe,
Willielmo filio Tho. de Greyſtoke,
Andræ Peverel,
Rogero de Lanc.
Johanni de Rapariis,
Dominæ de Wyth.
Deruergullo de Balliolo,
Agn. de Veſcy,
Lucæ de Grey,
Dioniſ. de Monte Caniſio,
Johanni filio Roberti de Briwis,
Nicholao de Meſuell,
Roberto de Tateſhale,
Ricardo de Grey,
Roberto de Brus Domino Vall. Anand.
Galfrido de Neuill,
Johanni de Bella Aqua,
Johanni de Steyngrene,
Nicholao de Bolteby,
Nicholao Purtim,
Willielmo de Addelegh,
Radulpho filio Rogeri de Thony,
Regin. de Grey,
Waltero de Wygeton,
Gerardo de Rodes,
Jordano Foliot,
Ric. Foliot,
Emerico de Rupe Canardi,
Roberto de Stoteuill,
Rogero de Mortuo Mari,
Willielmo le Latymer,
Johanni le Latymer,
Gilberto de Berneual,
Johanni de Hodeleſton,
Roberto de Lathum,
Roberto de Chaundes de Com. Hereford,
Roberto filio Walteri,
Roberto Baroni de Staff.
Rogero la Zuche,
Roberto de Grey,
Galfrido de Caumvill,
Roberto filio Rogeri,
Johanni de Wauton,
** Normanno Darcy,* *II.201.
Johanni de Sancto Johanne, de Veſcy,
Roberto de Neyvill,
Thomæ de Berkeleye,
Willielmo de Derewentewater,
Waltero de Coleuill,
Almarico de Sancto Amando,
Johanni Extraneo,
Roberto filio Hugonis de Mortuo Mari,
Galfrido de Lucy,
Galfrido de Maundevill,
Johanni filio Rogeri de Sancto Johanne,
Nicholao de Crioll.
Johanni filio Mathæo,
Patricio de Cadurc.
Gilberto Peche,
Johanni le Mohun,
Hugoni Louel,
Johanni Wahull. 177 besides Earls & La

De Pecunia, pro Subſidio Terræ Sanctæ, extra regnum non portanda.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Clauſ. 10. E. 1. m. 4. intus.

REX dilecto Conſanguineo & fideli ſuo Edmundo, Comiti Cornubiæ, ſalutem.

Quia, quibuſdam certis de cauſis, nolumus quod decima ſex Annorum, nuper à Clero Regni noſtri in ſubſidium Terræ Sanctæ conceſſa, & jam in eodem Regno collecta, ad præſens extra idem regnum deferatur.

Vobis mandamus, quod venire faciatis coram vobis omnes Mercatores London. tam de Societatibus, quam alios, & eiſdem injungatis, & ſub periculo amiſſionis vitæ & membrorum & omnium bonorum ſuorum, quæ poſſident in regno noſtro, firmiter inhibeatis, ex parte noſtra, ne pecuniam, de dicta decima provenientem, ullo modo deferant, aut deferri faciant, ſeu permittant extra idem Regnum.

Et, ſi quos Mercatores, aut alios, pecuniam, de dicta decima provenientem, extra dictum Regnum deferre volentes, inveniri contigerit,

Ann. D. 1282. *Edv.* I. tigerit, tunc ipſos, una cum dicta pecunia, arreſtari, & ſalvo cuſtodiri faciatis; donec aliud inde à nobis habueritis in mandatis.

Teſte Rege apud Hertlebir. 24. die Maii.

Et mandatum eſt Majori & Vicecomitibus London. quod inhibeant, &c.
Et ſi quos, pecuniam, de dicta decima provenientem, extra dictum Regnum deferre volentes, inveniri contigerit, tunc ipſos arreſtari faciant, &c. ut ſupra.

Item mandatum eſt Stephano de Peneceſtre cuſtodi quinque Portuum, quod in eiſdem Portubus explorari faciat ſi qui ibidem fuerint, qui hujuſmodi pecuniam extra dictum Regnum deferri voluerint;
Et ſi quos tales inveniri contigerit, eos arreſtari & ſalvo cuſtodiri faciat &c.

Teſte ut ſupra.

De Francorum in Sicilia occiſione.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* I. *Ex Bundel. Literar. & Petitionum in Turre, A.* 10. *E.* I.

ILluſtriſſimo & Victorioſiſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Ferrandus filius bonæ memoriæ, Regis Arragonum, humile manuum oſculamentum.
Sereniſſime Domine, de veſtra magnifica liberalitate confidens talia veſtræ Celſitudini ſupplicare præſumo, quæ meis meritis præſumere non auderem;
Hinc eſt quod cum Bertrandus de Creſuels, Burgenſis Montiſpeſſulani, uſum mercandi in partibus Regni veſtri exerceat (cui, ſuis meritis & ipſius probitate multimoda, ſim multipliciter obligatus) veſtræ Regiæ Majeſtati humiliter ſupplico, quantum poſſum, quatinus dictum Bertrandum velitis habere, contemplatione mei, ſpeciali gratiæ commendatum.
Scio enim ipſum eſſe talem, quod in hiis quæ veſtræ Dominationi placuerint, conabitur eſſe gratus.
Adhæc, Domine, noveritis, quod intellexi pro certo à quibuſdam Mercatoribus, qui de novo venerunt de Curia, quod Papa pro certo in brevi veniet Marſiliam; qui etiam pro certo dixerunt mihi quod 5. Civitates Siciliæ inſurrexerunt contra Regem Carolum, & interfecerunt omnes Gallicos, habitantes in eis.
Alia non narrantur Pariſius digna referri.

*II.202. * Vigeat vita veſtra in gratia ſummi Regis.

Dat. Pariſius 7. Kalend. Junii.

In Dorſo,

Illuſtriſſimo & Victorioſiſſimo Principi Domino Regi Angliæ.

De officiis divinis tempore generalis interdicti in Monaſterio Sanctæ Trinitatis celebrandis.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* I. *Ex Autogr.*

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Dilectis Filiis Priori & Conventui Monaſterii Sanctæ Trinitatis Londonien. per Priorem ſoliti gubernari, ordinis Sancti Auguſtin. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Devotionis veſtræ precibus benignum impertientes aſſenſum, auctoritate vobis præſentium indulgemus ut, cum generale Civitatis Londonien. fuerit interdictum, liceat vobis, omnibus aliis, præſertim excommunicatis & interdictis excluſis, januis clauſis, non pulſatis Campanis, & ſubmiſſa voce, in veſtro Monaſterio divina officia celebrare; dummodo cauſam non dederitis interdicto, nec id vobis contingat ſpecialiter interdici;
Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem veterem 6. Kalend. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Pro Monaſterio Sanctæ Trinitatis London. Dioceſ.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* I. *Ex Autogr.*

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Dilecto Filio Abbati de Waletham, Londonien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Querelam dilectorum filiorum Prioris & Conventus Monaſterii Sanctæ Trinitatis Londonien. per Priorem ſoliti gubernari, ordinis Sancti Auguſtini, recepimus; continentem quod nonnulli clerici & eccleſiaſticæ perſonæ, tam religioſæ, quàm ſeculares, etiam in dignitatibus & perſonatibus conſtitutæ, ac Comites, Barones, milites, & alii laici Lincolnien, Londonien. & Roffen. Civitatum & Dioc. qui prata, paſcua, nemora, molendina, terras, poſſeſſiones, & alia bona immobilia, ſub annuo cenſu vel reditu, à Monaſterio ipſo tenent; hujuſmodi cenſum ſeu redditum ſibi, contra juſtitiam, exhibere non curant, quamquam pratorum, nemorum, molendinorum, terrarum, & aliorum præmiſſorum bonorum poſſeſſionem pacificam habeant, & fructus integrè percipiant eorumdem: propter quod præfatis Priori & Conventui grave imminet præjudicium, & eidem Monaſterio non modicum detrimentum:
Cum autem ex parte ipſorum Prioris & Conventus ad noſtram providentiam ſuper hoc habitus ſit recurſus, diſcretioni tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi eſt ita, dictos clericos, perſonas, Comites, Barones, milites, & laicos ad exhibendum præfatum cenſum & redditum Priori & Conventui memoratis integre, ut tenentur, monitione præmiſſa, per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione remota, prævia ratione compellas.
Proviſo ne in terras dictorum Comitum & Baronum excommunicationis vel interdicti ſententiam proferas, niſi à nobis ſuper hoc mandatum receperis ſpeciale; Teſtes autem, qui fuerint nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, cenſura ſimili, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere.

Dat. apud Urbemveterem 3. Non. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Pro eodem Monaſterio, contra Parochianos Sanctæ Katerinæ & Sancti Michaelis.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* I. *Ex Autogr.* *II. 203.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Dilecto filio Priori de Cruceroys, Londonien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Ex parte dilectorum Filiorum Prioris & Conventûs Monaſterii Sanctæ Trin. Londonien. per Priorem ſoliti gubernari, ordinis Sancti Auguſtini, nobis * eſt oblata querela, quod nulli Parochiani Sancti Mich. infra Alegate, & Sanctæ Katerinæ in Atrio ipſius Monaſterii, eccleſiarum Londonien. quas iidem Prior & Conventus in proprios uſus canonice obtinent, de proventibus terrarum, poſſeſſionum, ortorum, pratorum, molendinorum, nutrimentis animalium & aliarum rerum, *&c. prout in Bulla præeunte uſque hæc verba*, viz.
Cum igitur diuturnitas temporis peccatum non minuat, ſed augmentet, diſcretioni tuæ, *&c. ut in Bulla ſuperiore.*

Dat. apud Urbemveterem 2. Non. Junii Pontif. noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

De Rege Franciæ, Arbitro per Regem Angliæ conſtituto, in diverſis quæſtionibus, inter ipſum & Gentes ſuas Aquitaniæ.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* I. *Rot. Vaſcon.* 10. *E.* I. *m.* I.

REgi Francorum, Rex Angliæ ſalutem, & perpetuam voluntatem ad veſtra beneplacita & mandata.
Cum diverſæ quæſtiones, coram vobis, inter nos, & gentes noſtras Ducatûs noſtri Acquitanniæ, ex parte unâ, & Epiſcopum & Capitulum Vaſaten. ex alterâ; ſuper omnibus quæſtionibus & quærelis prædictis, & omnibus aliis, quæ coram vobis exponentur, dominationi veſtræ tractandi, ordinandi, componendi cum dictis Epiſcopo & Capitulo, ac etiam arbitrandi alte & baſſe, ſine ſtrepitu & aliqua figura judicii, ubi & quando vobis placuerit, plenam & liberam committimus poteſtatem:
Promittentes nos perpetuo ſervaturos quicquid, per vos ſolum in hiis, quæ de jure vel conſuetudine poteritis; & cum aſſumpta à vobis alia perſona eccleſiaſtica in hiis, quæ ſolus de jure vel conſuetudine decidere non poſſetis; ſuper præmiſſis, vel aliquo præmiſſorum, ordinatum, compoſitum fuerit, vel etiam arbitratum; renunciantes expreſſe omni juri de perſonâ incertâ, in arbitrium non ſumendâ.
Et hoc veſtræ Regiæ Majeſtati, & omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, ſignificamus per præſentes.
In cujus, &c.

Dat. apud Ceſtriam 8. die Junii.

Litera Martino Papæ quarto reſponſoria, de ſigno Crucis aſſumendo, & termino generalis paſſagii præfigendo.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* I. *Clauſ.* 10. *E.* I. *m.* 5. *d.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri & Domino, Domino M. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, &c. cum omni reverentia & honore, pedum oſcula beatorum.
Venientes ad præſentiam noſtram Fratres Gernerius & Ramerius de Florent. Ordinis Prædicatorum, nobis tunc agentibus verſus partes exteras regni noſtri, Sacroſanctæ Paternitatis veſtræ literas ſuper aſſumendo ſalutiferæ Crucis ſigno, & de conſilio veſtro de termino paſſagii generalis & idoneo ab hoc tempore exprimendo, nobis ex parte veſtra præſentârunt;
Quas non tam latâ manu, quàm animo prompto recipientes, & ad eas audiendas & intelligendas, depoſitis ſeorſum cæteris & diverſis curis noſtris, tota devotione convertimus mentem noſtram.
Et, ex eorundem concepto tenore, quaſi cujuſdam novæ lætitiæ rore perfuſi, tanto facti ſuimus amplius conſolati, quanto clementiam Apoſtolicam, & Sanctam Romanam Eccleſiam, Matrem noſtram, erga perſonam noſtram, quam ſemper devotam reperiet ſpecialioris prærogativâ dilectionis, & intimioris affectionis viſceribus affectam eſſe, evidentioribus indiciis tenor docuit earundem; pro quarum quidem miſſione gratiâ ad pedes Apoſtolicæ Sanctitatis cum omni humilitate provolvimur, & eidem, quantacumque ſcimus & poſſumus, non indigne perſolvimus laudum præconia; & ſicut devoti filii, devota adjicimus munera gratiarum.
Ipſos quoque fratres, Nuncios veſtros, quos in eleganti expoſitione & declaratione commiſſi ſibi Nuncii adeo providos & diſcretos invenimus quod animum Regium eorum inductiva perſuaſio * nimium confortavit, Regia manſuetudo multimode commendavit, & extollendam ipſorum prudentiam in negotio ipſo vehementer acceptavit. *II. 204.

Et,

Ann. D. 1282. Edv. 1.

Et, licet, iidem fratres inſtanter petierint a nobis quod reſponſum eis fieri faceremus, antequam verſus terram Scotiæ greſſus ſuos dirigerent (pro quo libenter expectaſſe, vel ad nos a partibus Scotiæ rediiſſe voluerint) nos tamen, reſponſum noſtrum per noſtros vobis fieri volentes, ad veſtram ſanctam præſentiam mittimus Nuncios noſtros, quibus quoad negotium illud aperuimus lucide mentem noſtram; & qui certum reſponſum noſtrum veſtræ pietatis auribus intimabunt.

Conſervet vos diu Dominus, Eccleſiæ Sanctæ ſuæ.

Dat. apud Ceſtriam decimo die Junii.

Bulla Martini, per quam ſignificavit Regi electionem & confirmationem factam de Johanne Epiſcopo Wintonienſi.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Autogr.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Romani Pontificis (quem paſtor iſte cœleſtis & Epiſcopus animarum, poteſtatis ſibi plenitudine tradita, Eccleſiis prætulit univerſis) plena vigiliis ſollicitudo requirit, ut circa cujuſlibet ſtatum Eccleſiæ ſic vigilanter excogitet, ſic proſpiciat diligenter, ut per ejus providentiam circumſpectam, nunc per ſimplicis proviſionis officium, nunc per oportunæ proviſionis miniſterium, prout locorum & temporum qualitas exigit, Eccleſiis ſingulis paſtor accedat ydoneus, & rector providus deputetur, ſicque ipſæ, ſuperni favoris auxilio ſuffragante, votivæ proſperitatis ſucceſſibus gratulentur.

Sane, vacante dudum Wyntonien. Eccleſia per obitum, bonæ memoriæ, Nicolai Wyntonien. Epiſcopi, dilecti filii, Capitulum ejuſdem Eccleſiæ, ordinis Sancti Benedicti, certa die ad eligendum præfixa, vocatis & præſentibus omnibus qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt comodè intereſſe, venerabilem fratrem noſtrum Robertum, Bathonien. & Vellen. Epiſcopum, in eorum Epiſcopum poſtulârunt;

Et tandem, felicis recordationis, Nicolaus Papa, prædeceſſor noſter, cui hujuſmodi poſtulatio per ſpeciales Procuratores & Nuncios dicti Capituli præſentata fuerat, & ab eo deinde non admiſſa, proviſionem ejuſdem Eccleſiæ, quam ſibi prius retinuerat, ad Capitulum memoratum remiſit.

Sicque prædicti Capitulum, die ad eligendum ſtatuta convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt comodè intereſſe, poſt aliquos tractatus, in hujuſmodi electionis negotio habitos, conſenſerunt, in eodem negotio per viam procedere compromiſſi; & dilectis filiis Magiſtro Riccardo de Lamore Archidiacono, ac fratri Adæ de Lyda, & quinque aliis Monachis ipſius Eccleſiæ, eligendi ea vice perſonam ydoneam in Eccleſiæ præfatæ Paſtorem, tam de ipſis, quàm aliis de Collegio ipſius Eccleſiæ, aut aliunde, contulerunt unanimiter plenariam poteſtatem:

Qui ſecedentes in partem, & tractatu ſuper hoc inter ſe habito diligenti, ſex ex eiſdem compromiſſariis in eundem Archidiaconum eligendum in Paſtorem ipſius Eccleſiæ convenerunt, ac idem frater Adam, de mandato Collegarum ſuorum, vice ſua & dictorum Collegarum, & etiam omnium de prædicto Capitulo, prædictum Riccardum Archidiaconum in Epiſcopum Wyntonien. elegit; ac poſtmodum omnes & ſinguli de ipſo Capitulo hujuſmodi electionem, cui dictus Archidiaconus jam conſenſerat, publicatam in eadem Eccleſia unanimiter acceptârunt.

Prædictâ igitur electione venerabili fratri noſtro Cantuarien. Archiepiſcopo, loci Metropolitano, ex parte ipſius Capituli præſentata, & eodem Capitulo illam confirmari petente, demum, prædictæ electionis negotio, per Appellationes Archidiaconi & Capituli prædictorum ad Apoſtolicam ſedem delato, idem Archidiaconus, poſtquam aliquandiu coram nobis fuerat in negotio ipſo proceſſum, ſaniori ductus conſilio, omni juri, ſiquod ſibi ex electione prædicta quæſitum fuerat, ſponte ceſſit, ac illud pure ac libere in noſtris manibus reſignavit:

Noſque ceſſionem & reſignationem hujuſmodi, de fratrum noſtrorum conſilio duximus admittendas; proviſionem ipſius Eccleſiæ, illa vice, de ipſorum fratrum conſilio, diſpoſitioni ſedis Apoſtolicæ reſervando; ac poſtmodum ſuper proviſione ipſius Eccleſiæ, ne diutius viduitatis dampna defleret, cum fratribus ipſis tractatu habito
*II.205. diligenti, * ad venerabilem fratrem noſtrum Johannem Epiſcopum Wyntonien. tunc Archidiaconum Exonien. & Capellanum noſtrum, utique virum eminentis ſcientiæ, vitæ laudabilis & honeſtæ, cujus mores & converſatio apud ſedem Apoſtolicam ſunt probati,

Direximus intuitum noſtræ mentis, ac de ipſo Johanne Epiſcopo, de ipſorum fratrum noſtrorum conſilio, Eccleſiæ Wyntonien. memoratæ providimus, ipſumque eidem Eccleſiæ præfecimus in Epiſcopum & Paſtorem, ac ſibi, apud eandem ſedem, per venerabilem fratrem noſtrum Oſtien. & Velletren. Epiſcopum, fecimus munus conſecrationis impendi; firma concepta fiducia quod, dirigente Altiſſimo actus ſuos, eadem Eccleſia, per ſuæ circumſpectionis induſtriam, in ſpiritualibus & in temporalibus proſperè dirigetur, & ſalubria, dante Domino, ſuſcipiet incrementa.

Quia vero tu, circa ſedem ipſam, ab ætate tenerâ, devotionis ſpiritum habuiſſe dinoſceris, & Dei miniſtris te ſemper reddidiſſe benivolum comprobâris; nos ſecurâ fiduciâ Serenitatem tuam rogandam duximus & monendam, quatinus circa prædictum Epiſcopum ita tuæ gratiam Benignitatis effundas, ut ipſe, fultus tui favoris auxilio, in executione Pontificalis officii poſſit aſſiduè proſperari, ac tibi exinde gratiæ divinæ præmium & augmentum noſtræ Benivolentiæ adipiſcentur.

Dat. apud Urbem Veterem decimo ſeptimo Kal. Julii, Pontificâtus noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabi.

Ann. D. 1282. Edv. 1.

Litera ab Alexandro Rege Scotiæ excuſatoria, pro Alexandro Cumyn Comite de Buchan.

An. 10. E. 1. Ex Orig. infra Turrim London.

EXcellentiſſimo Principi, & fratri ſuo kariſſimo, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Iberniæ, & Duci Aquitan. Alexander, eâdem gratiâ, Rex Scotorum, ſalutem & ſinceræ dilectionis plenitudinem.

Excellentiæ veſtræ, tenore præſentium, ſignificamus quod, propter quædam ardua negotia, nos & ſtatum Regni noſtri tangentia, miſimus Alexandrum Cumyn, Comitem de Buchan. Conſtabularium & Juſticiarium noſtrum, ex boreali parte maris Scotiæ, uſque ad partes remotas Inſularum noſtrarum; propter quod ad præclaram Magnificentiæ veſtræ præſentiam, hac vice, accedere non poteſt:

Quare Excellentiam veſtram rogamus attente quatenus, noſtrorum precaminum interventu, abſentiam ipſius Comitis in hac parte habere velitis excuſatam, deficut auxilium, quod vobis debet ratione terrarum, quas de vobis tenet infra Regnum veſtrum, paratum ſit ad eundum in Walliam pro veſtræ libito voluntatis, ut intelleximus.

Teſte meipſo apud Scon. primo die Julii, anno Regni noſtri triceſimo tertio.

Litera Alexandri de Cumyn Com. de Buchan, de ſe excuſando, & de filio ſuo in ſervitium Regis, contra Wallenſes miſſo.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Orig. infra Turrim London.

AU treſhaut Prince, & ſun Seigneur Treſchire, Sire Edward, par la grace Deu, Rey de Engleterre, Seigneur de Irelaunde, & Duc de Acquitaigne, le ſen ſi lui pleſt, en tutes choſes Aliſaundre Cumyn, Cunte de Buchan, & Coneſtable de Eſcoce, tant cum il peut, de loal ſervice, reverence & honurs.

Sachez veſtre treſhaut Seignurie que, auant que vos lettres nus vindrent, par queles vus nus voliez commaunder que nus veniſſums ove vus en veſtre eyd encountre le Waleys, au commaundment de noſtre Seigneur Eſcoce avums enpris le chemyn envers les Illes longteynes ver le Norr. pur grant buſoignes que tucherent lui & ſun Rewme; dount mult nus peiſſe, que nus ne puſſums deſtertre ceol chemyn, a noſtre honur, pur veſtre commaundement acomplir, al honur de veſtre Seingnurie, que Deu garde & multeplie en biens.

E, pur ceo que nus ne pouns venir a noſtre deſir & a veſtre commaundment, vus priuns que vus voielez receiure Roger noſtre fiuz en noſtre leu, leſquel nus vus * enviums ove noſtre ſervice, *II.206.
que nus vus ſumes tenuz pur noz terres de Angleterre, que vos pleſirs & commandemens ferra a tut ſun poer, enſemblement od nus & tus les nos, quant nus y purrons entendre pur la buſoigne avandite; veſtre volente en tutes choſes nus veiolez comaunder teutes heures, cum a veſtre lige & leaus cum nus durums.

Saluz.

Litera a Gaſtone de Bern, quod paratus eſt ſervitium Regis præſtare contra Wallenſes Rebelles, vel alibi pro libito Regis.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ibidem.

MAgnifico & potenti Principi Edwardo, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitan. humilis ſuus Gaſto de Bearn, Dominus Montis Cathani & Caſtri veteris, ſalutem, cum omni debito reverentiæ & honoris.

Datum eſt nobis intelligi quod Wallenſes de novo contra vos inſurrexerunt, & dederunt veſtris gentibus multa dampna, & quod Rex Franciæ prohibet ne equi, vel aliqui cum armis tranſeant in Angliam per terram ſuam:

Verum, quia ſervire vobis toto cordis deſiderio affectamus, & ignoramus an noſtrum ſervitium ſit vobis gratius & utilius in illis partibus vel in iſtis, veſtram Excellentiam deprecamur, quatenus nos ſuper hoc, quid inde vobis placeat, per veſtras litteras dignemini reddere certiores.

Præterea quod Dominus Johannes de Greheli, Seneſcallus veſter, circa regimen terræ veſtræ de Vaſconia non poteſt aſſidue intendere, cum aveat veſtra alia negotia in Francia & alibi gerere; ac Ballivi, & alii, loco eorum tenentes, multas injurias & diſſentiones gentibus veſtris facient, contra foros & conſuetudines Patriæ, ex quibus gentes veſtræ corda ſua retrahunt a fervore veſtræ dilectionis.

Dominationi veſtræ humiliter ſupplicamus, quatenus mandetis Domino Johanni ut injurias & dampna, quæ Ballivi, & loco eorum tenentes veſtris gentibus dederint indebitè, faciat ſine dilatione prædictos Ballivos emendare; maxime cum hoc in veſtrum commodum non redundet: ut ſic corda gentium veſtrarum, quæ ſemper præ cæteris Dominis de mundo habuiſtis, more ſolito habeatis:

Denique recommendamus Excellentiæ veſtræ Petrum Arnaldi de Vil. & Petrum de venerabiles Cives veſtros de Bayona; qui, ſicut audivimus, ad veſtram præſentiam ſunt venturi; ſecure enim vobis poſſumus affirmare quod vobis, & mandatis veſtris, &c, ſine contradictione qualibet, cum amicis ſuis, ſemper fuerunt hobedientes; propter quod majorem mereantur vobiſcum gratiam invenire:

Commendamus inſuper veſtræ gratiæ nometipſos.

Dat. in die veneris poſt Feſtum Apoſtolorum Petri & Pauli.

Ann. D 1282. Edv. 1.

Litera ab Alexandro, primogenito Regis Scotiæ precatoria pro Ad. de Kertadbricht Medico, qui, præter communem Medicorum ſententiam, ipſum Sanitati reſtituerat.

An. 10. E. 1. Ibidem.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ, Avunculo ſuo cariſſimo, Alexander, illuſtris Regis Scotiæ primogenitus, ſalutem, & fælices ad vota ſucceſſus, cum incremento gloriæ & honoris.

Ex innata Celſitudinis veſtræ clementia credimus vos totiens gratulari, quotiens de ſtatu noſtro nova proſpera vobis nunciantur:

Hinc eſt quod ſtatum patris noſtri kariſſimi, & noſtrum Celſitudini veſtræ nunciamus proſperum & jocundum, idem de Sanitate veſtra ſcire cupimus potius, quam audire, omni cordis deſiderio.

Cum autem Magiſter Ad. de Kertadbricht, Medicus quondam Roberti de Brus, in ſervitio patris noſtri & noſtro nunc moratur, & a januis mortis ſua induſtria, mediante favore cæleſti, nos liberavit, & Sanitati reſtituit, idque contra communem opinionem Medicorum; & cùm beneficia poſſideat Eccleſiaſtica in Regno
*II. 207. veſtro, ſuper quibus de die in diem moleſtatur, eo quod ipſa * beneficia viſitare non poterit, circa ſalutis noſtræ curam occupatus.

Magnificentiam veſtram devotis precibus flagitamus, quatenus literas veſtras, ſi placet, mandare dignemini Dominis Norwicen. & Lincoln. Epiſcopis, pro noſtris precibus & amore ut ipſum ſuper præmiſſis amplius non perturbent; ejus namque præſentia, abſque ſtatûs noſtri irrecuperabili periculo, carere non poſſumus.

Dominos vero Rad. de Couny & Bernard. de Brus, ut ſint eidem, cum ſuis Procuratoribus, conſulentes & auxiliantes, & nullo nocentes aut perturbantes, literatorie rogare dignemini.

Super aliis injuriis, eidem illatis per aliquos de Regno veſtro, prout lator præſentium vobis aut Conſilio veſtro monſtrabit, Conſilium oportunum, ſi placet, apponere velitis cum effectu:

Ex magnâ namque confidentia Dominationis veſtræ, hujuſmodi ſupplicationis audaciam aſſumendo, ſperamus quod ſpeciales noſtros, & maxime Sanitatem corporis noſtri conſervantes ab anguſtiis & injuriis, ſibi illatis, potenter relevare non omittetis.

Dat. apud Scon. tertio die Julii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo.

Litera ab Alianora Matre Regis petitoria, quod Regem Franciæ nomine ſuo ſollicitaret in negotio Provinciæ.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ibidem.

ALianore, par la grace de Dieu, Roine d'Engleterre, a noſtre chere filz, le Roy, ſaluz & noſtre benoyzon.

Nos avons meſtiere de veſtre Prier au Roi de France, que il nous ſoit aidant a porchacer noſtre droiture en la partie, qui apartient a noz en la terre de Provence:

Nos avoms fet fere une lettre de par vos, la quele nous vo envoions, & voz prioms, que vos la vuillez oir, ſi ele vos pleſt, & facez la ſeler; & ſi non, voillez commander que ele ſoit emendee a veſtre pleſir, & per vos ſoit toſt envoiee a veſtre Autele ma Dame de France.

Et vos, prioms onkere que voz voillez mander, par veſtre lettre, a Meſtre Bonet veſtre Clerc, que il voille moſtrer, & avancer ceſte boſoigne en la Court de France, a meuz que il porra.

A Dieu voz commendons.

Donees a Wautham 8. jor de Juyll.

De Coupiatoribus providendis & eligendis ad paſſus amputandos in partibus Walliæ.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 5.

REX Vicecomiti Glouceſtr. ſalutem.

Quia ad paſſus amputandos in partibus Walliæ coupiatoribus multum indigemus ad præſens, vobis præcipimus, firmiter injungentes, quod ſtatim, viſis litteris iſtis, omnibus aliis negotiis poſtpoſitis, provideri facias de centum coupiatoribus, de potentioribus & fortioribus de balliva tua; ita quod quilibet eorum habeat unam bonam, magnam & fortem hachiam, vel ſecurim, ad groſſas & parvas arbores ſuccidendas & proſternendas, prout dilectus & fidelis noſter Willielmus de Percy, quem ad te ea occaſione ſpecialiter mittimus, & in cujus præſentia volumus quod dicti coupiatores eligantur, tibi ſcire faciat ex parte noſtra.

Et modis omnibus provideas quod dicti coupiatores ſint apud Ceſtriam, die Sabati, in octabis inſtantis Feſti beati Petri ad vincula, parati ad veniendum ad nos apud Rothelan. die Dominica proxima ſequenti, ad faciendum ulterius quod eis injungetur ex parte noſtra.

Et de exitibus ballivæ tuæ habere facias cuilibet de coupiatoribus illis vadia ſua præ manibus, videlicet, unicuique eorum tres denarios per diem, à die receſsûs ſui à te, uſque ad octo dies proximò ſequentes completos.

Provideas etiam quod dictos coupiatores, per aliquem de tuis, de quo confidis, dicto die Dominico habeas apud Rothelan. ita quod ille, quem mittes ad ipſos conducendos per viſum & contrarotulum prædicti Willielmi, de nominibus & perſonis coupiatorum illorum nobis poſſit reſpondere.

Et hoc, ſub periculo amiſſionis omnium quæ poſſides, nullatenus omittas.

Et de pecunia, quam eis liberaveris, tibi in compoto tuo debitam allocationem habere faciemus.

*II. 208. * Teſte Rege apud Rothelan. 15. die Julii, &c.

Conſimiles literæ diriguntur Vicecomiti Hereford. de eligendo centum coupiatores: Vicecomiti Salop. & Stafford. de eligendo ducentos coupiatores; & Cuſtodi Foreſtæ de Den. de centum coupiatoribus eligendis, in præſentia Willielmi de Percy, qui ea occaſione mittitur ad Comitatus prædictos, & mittendis ut ſupra. Ann. D. 1282. Edv. 1.

Conſimiles literæ diriguntur Vicecomiti Leiceſtr. & Warr. de centum Coupiatoribus; & Vicecomiti Notingh. & Derb. de ducentis Coupiatoribus, in præſentia Nicholai de Baſſingburne.

Conſimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Lanc. de ducentis Coupiatoribus eligendis, &c. ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

Litera a quibuſdam Civibus Burdegal. venientibus ad ſervitium Regis in Angliam: qui propter inhibitionem Regis Franciæ, tranſire nequeunt.

ILluſtriſſimo Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitan. Galhardus de Solario, Dominus de Debelme, & Arn. filius ſuus, Petrus, Roſtandus, & Benetus de Solario fratres, Cives Burd. ſui ſubditi & fideles in omnibus, debitam obedientiam & reverentiam, cum ſalute. Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Orig. infra Tur.

Noverit veſtra Dominatio reverenda quod diu eſt paravimus nos, cum armis, ad eundem verſus Angliam, ad ſerviendum vobis, & ad faciendum in omnibus, pro viribus, veſtræ beneplacitum voluntatis; ſet ideo remanſimus quia nemo poteſt, nec audet tranſire cum armis, propter inhibitionem Domini Regis Franciæ.

Quapropter veſtræ Regiæ Majeſtati humiliter ſupplicamus, quod dignemini nobis intimare quid ſuper hoc agere debeamus; ire, ſcilicet, an remanere, quoniam parati ſumus ſemper vobis in omnibus obedire.

Veſtram inſuper Regiam Majeſtatem quantum poſſumus, humiliter deprecamur, quatenus Ballivis veſtris inhibere dignemini, ne nobis, aut amicis noſtris noceant, nec etiam nos moleſtent; & hoc, ſi placet, taliter eis per veſtras litteras dignemini prohibere, ut intelligant vobis, quod circa nos faciunt, diſplicere: faciunt enim nobis multas injurias & frequenter, & quod vobis diſplicere communiter ab omnibus extimatur; ſet nos, de amore veſtro nullatenus diffidentes, hoc vobis familiariter intimamus.

Iterum, quantum poſſumus humiliter ſupplicamus, ut placeat veſtræ Regiæ Majeſtati, quod Galhardo de Licgonio, ſecundum mores & conſuetudines patriæ, fiat breviter juſtitiæ complementum.

Valeat veſtra Mageſtas Regia in Domino noſtro, & ſemper.

Dat. Burd. Id. Julii, anno, &c.

Litera a Petro Rege Aragon. in Barbaria exiſtente, de tractatu cum Papa; de precibus Siculorum; de propoſito ſuo ad Siciliæ Regnum vendicandum.

EXcellentiſſimo & quamplurimum diligendo Domino E. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ & Duci Aquitaniæ, P. per eandem gratiam, Rex Arragonum, ſalutem & ſinceræ devotionis affectum. Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. In Bundella Literarum, &c. in Turri.

Dilectioni Regiæ præſentibus intimetur, quod nos, ante receſſum noſtri viatici armatæ noſtræ, videlicet, in quo ſumus, cum proponeremus illam ad Dei ſervitium facere, miſimus Nuncium noſtrum ad ſummum Pontificem, ut nobis, ſuper eodem negotio, ſubſidium largiretur;

Quem idem Nuncium dictus ſummus Pontifex, audita ſupplicatione noſtra, timens an Regem Siciliæ accederet, ſine reſponſione aliquâ relegavit.

Poſtmodum verò cum venerimus in Barbariam, ad locum, videlicet, de Altoyl, ad exaltationem fidei Chriſtianæ, adhibito conſilio Richerhominum nobiſcum exſiſtentium, deſtinavimus iterum ad dictum ſummum Pontificem noſtrum * Nuncium, ſuper eo, *II. 209.
videlicet, quod nobis in proſequendo facto, per nos inchoato, ſubveniret, nobis decima per Eccleſiam in Regno noſtro recepta, & concederet indulgentium *Apoſtolicam* nobis, & illis qui nobiſcum eſſent, & etiam quod terram noſtram & ipſorum reciperet ſub protectione Eccleſiæ & commodo; cui Nuncio dictus ſummus Pontifex fecit quandam dilatoriam impenſionem, diſtulitque ſibi tradere literam.

Cumque nos *reſiſteremus* inimicis fidei, ut noſtrum erat propoſitum ſi dicto ſummo Pontifici complaceret, venerunt ad nos Nuncii quorundam locorum & Civitatum Regni Siciliæ, exponentes nobis & ſupplicantes quod ad Regnum ipſum *accederemus*, quia omnes Siculi unanimes & concordes nos in eorum Dominum invocabant;

Nos, ſiquidem advertentes, quod iſtud eſſet nobis & Dominationi noſtræ honorificum & utile, *accedere* ad dictum Regnum Siciliæ cum familia noſtra & ſtolo, ad habendum & impetrandum jus, quod illuſtris & bona Conſors noſtra, Domina Regina Aragon. & filii noſtri habent in eodem Regno, *proponimus*; & erit decus noſtrum & noſtrorum, Domino perhibente.

Cæterùm, cum ad gaudia *connotentur*, quotiens de ſtatu *veſtro* vobis proſpero, *felicia audiamus*, rogamus vos quatinus certificetis nos de ſalute & ſtatu veſtro, quem ſemper voluimus proſperum & jocundum; nichilominus reſervantes quicquid veſtræ Diſcretioni facto præmiſſo, præmeditato & circumſpecto.

Dat. apud Altoyll, &c.

De

Ann. D. 1282. Edv. 1.

De Matrimonio inter Alexandrum filium Regis Scotiæ, & filiam Guidonis Comitis Flandriæ.

An. 10. E. 1. Bundela brevium in Turr.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Guido, Comes Flandriæ & Marchio Namurcen. fidelis ſuus, cum omni plenitudine ſerviendi ſeipſum.

Cum matrimonium celebrari debeat, ſicut ſcitis, inter kariſſimum nepotem veſtrum, Dominum Alexandrum, Domini Regis Scotiæ filium, & noſtram filiam; & in brevi tempus inſtet, quo filia noſtra mitti debeat ad partes Scotiæ,

Excellentiam veſtram rogo, quantum poſſum, & requiro, quatenus veſtræ Dominationi placeat ipſam filiam noſtram, cum ſua familia, tranſitum per totam terram veſtram ſecurum habere; ac aliquem de latere veſtro cum eâ deſtinare, qui nomine veſtro & de veſtro ſpeciali mandato eam, cum ſua familia, ſecure conducat; &, quem deſtinatis à vobis, ipſæ filiæ noſtræ London. veniat obviam, in quindena decollationis beati Johannis, pro ipſa filia noſtra, ut dictum eſt, conducenda:

Tantum inde, kariſſime Domine, ſuper hoc pro me facere dignemini, ut ob hoc ego, qui veſter ſum, erga veſtram Excellentiam teneri merito ſim obligatus:

Et, de hoc quid facere proponitis, michi reſcribere veſtra Dominatio dignetur ſine mora.

Et valeat veſtra Dominatio per tempora longiora.

De ſalvo conductu, pro filia Guidonis Com. Flandriæ, Alexandro Regis Scotiæ primogenito maritanda.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Pat. 10. E. 1. m. 6.

CUM G. Comes Flandriæ & March. Namurc. filiam ſuam pro matrimonio, inter ipſam & nepotem Regis Alexandrum, Regis Scotiæ illuſtris primogenitum, celebrando, ad partes Scotiæ per terram Regis duxerit tranſmittendam;

Mandatum eſt omnibus Ballivis, &c. quod, cum homines præfati Comitis, cum filiâ ſuâ prædictâ, per ipſos tranſitum fecerint, non inferant, &c. ſet potius ſalvum & ſecurum conductum habere faciant.

Duratur. uſque ad Feſtum omnium Sanctorum proximo futurum.

Teſte Rege apud Rothelan. undecimo die Auguſti.

*II. 210. * *Petri Regis Aragonum Literæ de Plenipotentia ſuper Matrimonio contrahendo inter Alfonſum Filium ejuſdem Regis, & Alianoram Filiam Regis Angliæ. Et Contractus inde ſecutus.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. L. A. f. 140. b. Penes Camerar.

UNiverſis, ad quos præſentes pervenerint, Bernardus, Dei gratiâ, Tarachonenſis Archiepiſcopus, & Jarbericus, eâdem, Epiſcopus Valentiæ, ſalutem in eo, qui eſt omnium vera ſalus.

Mandatum Domini noſtri, Dei gratiâ, Regis *Aragonum*, *nos recepiſſe noveritis in hæc verba:*

Procuratio Petri Regis Aragoniæ.

NOverint univerſi quod nos, Petrus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, damus & concedimus vobis venerabilibus Bernardo, per eandem, Archiepiſcopo Terrachonenſi, & Jarberico, per eandem, Epiſcopo Valentino, plenum poſſe quod, auctoritate noſtrâ & loco noſtri, poſſitis conſentire ſuper matrimonio, contrahendo inter cariſſimum primogenitum noſtrum infantem Alfonſum, & Alienoram primogenitam illuſtris Regis Angliæ, ſeu Procuratores ejuſdem Regis, & ejuſdem Alienoræ, ad hoc ſpecialiter conſtitutos;

Et quod nomine noſtro poſſitis aſſignare certa loca, Caſtra ſcilicet vel Villas, de Regno noſtro, pro Arris dictæ Alienoræ conſtituendis ad conſuetudinem Regni noſtri; & obligare pro dote, quæ nomine ejuſdem Alienoræ dabitur, certa loca Dominationis noſtræ, prout dicti Procuratores eorum, ex prædictis, de arris & dote duxerint eligendum.

Super quibus omnibus vos conſtituimus Procuratores certos & ſpeciales noſtrorum, dantes & concedentes vobis, vel alteri veſtrûm per ſe, plenam poteſtatem ſuper omnibus & ſingulis prædictorum;

Et promittimus, Notario infraſcripto ſtipulanti, nomine illorum, quorum intereſt, quicquid, per vos vel alterum veſtrûm ſuper præmiſſis fuerit ordinatum, ratum & firmum habere, & nullo tempore revocare.

Dat. apud Portum Sangos. Kal. Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſecundo.

Signum Petri, Dei gratiâ, Regis Aragonum.

Teſtes ſunt Rodricus Exim. de Lunâ, Procurator Regni Valentiæ, Guilebertus de Crudeliis, & Johannes de Prochida.

Signum Petri Marthuſii ſcriptoris Domini Regis, & Notarii publici per totam Dominationem ſuam, qui mandato ejuſdem hoc ſcribi fecit, & clauſit, loco, die, & anno præfixis.

Nos autem, Archiepiſcopus, & Epiſcopus prædicti, ejuſdem Domini Regis mandatis parere volentes, virtute & auctoritate prædicti mandati, contracto matrimonio per verba de præſenti inter illuſtrem Domicellum Alfonſum, ejuſdem Domini Regis primogenitum præſentem, & illuſtrem Domicellam Alianoram, illuſtris Regis Angliæ primogenitam, per nobilem virum Dominum Johannem de Veſcy, Procuratorem ejuſdem Domicellæ ad hoc ſpecialiter deſtinatum, nomine ejuſdem Domicellæ contrahentem per eadem verba de præſenti, conſenſum ejuſdem Domicellæ exprimentia, prout jura permittunt, eidem illuſtri Domicellæ, vice, nomine, loco, & auctoritate Domini noſtri Regis Aragonum prædicti, pro arris & arrarum nomine, damus & aſſignamus loca inferiùs annotata, ſcilicet, Ann. D. 1282. Edv. 1.

Jactam, Barbaſtrum, Lunam & Pertuſiam, cum omnibus Villis, Aldeis, Pechis, Moneticis, Judæis & Sarracenis ibidem habitantibus, & in poſterum habitaturis; alta & baſſa juſtitia, vero etiam & mixto imperio, cum omnibus homagiis, fidelitatibus, ſervitiis, cænis, & aliis omnibus pertinentiis, ad dicta loca, ſeu ad dominium prædictorum locorum, quoquo modo ſpectantibus, cujuſcumque ſervitii, expletamenti, nominis, ſeu conditionis exiſtant, licet ſpecialiter habent nominari; nichil dominii vel proprietatis prædicto Domino noſtro Regi penitùs retinentes; immò eadem ab ipſo totaliter abdicamus, quamdiu eadem Domicella prædicta loca tenuerit, ſeu tenere debuerit, ſecundum formam aſſignationis hujuſmodi ſibi factæ;

* Habenda, tenenda & poſſidenda per ipſam Domicellam, vel Mandatum ſuum, prædicto conſtante matrimonio, & etiam ſoluto, ſi ipſa ſupravixerit, ſive ſit in Regno Aragon. ſive extra, ſive ſit vidua, ſive conjugata, ad voluntatem ſuam inde faciendum, cum omnibus fructibus, redditibus, & exitibus de dictis locis & pertinentiis eorumdem, quoquo modo ex nunc levandis & percipiendis, eiſdem in ſortem ſeu ſolutionem dotis minime computatis, donec de quadraginta milibus Libr. nigrorum Turon. quos eadem Domicella affert prædicto viro ſuo in dotem ſeu maritagium, & liberavit eidem, vel Domino Regi Aragon. nomine prædicti Domini Alphonſi filii ſui mariti ejuſdem Domicellæ, tempore traductionis, plene fuerit ſatisfactum. *II. 211.

Et, ſi redditus, exitus, & proventus prædictorum quatuor locorum, & eorum pertinentiarum, non valerent ſingulis annis, uno cum aliis computato, deductis expenſis, tria milia Librarum nigrorum Turon. Dominus Rex prædictus, & nos, nomine ejuſdem, tenemur, uſque ad ſupplementum dictæ quantitatis, eidem Domicellæ, vel ejus Procuratori, reſiduum in terra præfati Domini Regis, in locis convenientibus, aſſignare.

Præterea pro prædictis quadraginta milibus librarum nigrorum Turon. habendis & recuperandis, ſi prædictus caſus ſoluti matrimonii ſupervenerit, eidem Domicellæ, & præfato Domino Johanni de Veſcy, Procuratori ipſius, nomine procuratorio pro ipſa, vice, nomine, loco & auctoritate ejuſdem Domini noſtri Regis Aragonum, obligamus, ſimul cum aliis quatuor locis prædictis, alia duo loca Caſtra & Villas infraſcripta, ſilicet, Turolium & Darocham, cum omnibus ſuis juribus & pertinentiis, in forma & modo, prout ſuperius de aliis quatuor locis exprimitur; hoc excepto, quod dicta Domicella tunc primò fructus prædictorum duorum locorum percipere inciperet, ſi matrimonium contigerit eſſe ſolutum: Obligationem tamen & Juramenta fidelitatis ex nunc recipiet ipſa, vel ejus procurator, & obedientiam, in caſu prædicto ſoluti matrimonii, à ſubditis dictorum locorum, ſicut de quatuor aliis locis ſuperius nominatis.

Et, ſi eamdem Domicellam ſine liberis mori contigerit, tota dos ad Patrem ſuum, ſilicet Dominum Regem Angliæ, vel Hæredem ſuum revertetur.

Et pro eadem dote, per ipſum Dominum Regem Angliæ, vel Hæredem ſuum in caſu prædicto recuperandâ, obligamus eidem Domino Regi, & Hæredi ſuo, prædicta ſex loca, cum omnibus pertinentiis & juribus ſuperiùs nominatis, in forma, modo, & conditione, quibus eidem Domicellæ eadem pro prædicta dote duximus obliganda.

Si autem prædicta illuſtris Domicella Alienora ſine liberis deceſſerit, de tertiâ parte dotis prædictæ, & ſi, liberis exiſtentibus, deceſſerit, de tota dote (reſervata tamen liberis ſuis legittima portione) ſuum pro voluntate condere poterit teſtamentum.

Item, ſi Dominam Reginam Aragonum, quæ nunc eſt, Caſtra, Civitates, ſeu villas, & loca, quæ pro arris ſuis & dote tenet obligata, aliquo caſu dimittere contigerit, ſilicet, Oſcham, Gerundam, Caſtrum de Beſaudon, & Montaneam de pratis; eadem loca aſſignabuntur, & tradentur, cum pertinentiis dictorum locorum, Filiæ Domini Regis Angliæ ſupradictæ, ſi placuerit Domino noſtro Regi Aragonum ſupradicto, pro arris ſuis & dote:

Ita quod ex tunc fructus dictorum locorum percipiat; & eos, non computando in ſortem, ſuos faciat, donec de dote prædicta ſibi fuerit ſatisfactum:

Ita tamen quod prædicta loca, quæ prædicta Domina Regina nunc tenet, ſint eidem Domicellæ pro arris & dote, & Patri ſuo & Hæredi ipſius in caſu prædicto obligata, ſimul cum Turolio & Darocha, ſecundum formam, modum & conditionem, quibus alia loca nominata ſuperius obligantur eiſdem, ſi Domino Regi Aragon. placuerit, ut eſt dictum, quod permutatio fiat dictorum quatuor locorum, quæ tenet dicta Domina Regina, cum hiis quatuor quæ traduntur pro arris dictæ Dominæ Alienoræ;

Et, poſſeſſione dictorum locorum, quæ Domina Regina nunc tenet, præfatæ Domicellæ corporaliter traditâ, prædicta quatuor loca, ſcilicet, Jacta, Barbaſtrum, Luna & Pertuſia ad dictum Dominum Regem Aragoniæ & ſuos Hæredes liberè revertentur.

De præmiſſis autem ſex locis, ſuperiùs aſſignatis, & obligatis eidem Domicellæ, ſecundum formam, modum & conditionem ſupraſcripta, eandem Domicellam, vice & nomine ejuſdem Domini noſtri Regis Aragonum, & prædictum Dominum Johannem de Veſcy, procuratorem ipſius Domicellæ, nomine ejuſdem recipientem, juxta formam prædictam præſentialiter inveſtimus; præcipientes omnibus ſubditis prædictorum quatuor locorum, ſcilicet, * Jactæ, Barbaſtri, Lunæ & Pertuſiæ, ut eidem Domicellæ, vel *II. 212.
ejus mandato in omnibus obediant & reſpondeant, & de omnibus

eidem

Ann. D. 1282. Edw. 1.

eidem ſatisfaciant in quibus tenentur, & prout Domino noſtro Regi Aragonum obedire, reſpondere & ſatisfacere conſueverunt.

Et prædicta ſex loca, ſcilicet, Jactam, Barbaſtrum, Lunam, Pertuſiam, Turolium & Darocham, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, libera & abſoluta ab omnibus cautilleriis, & aliis honeribus, eidem Domicellæ, aut ejus procuratori tradere & liberare tenemur, ſecundum formam ſuperius comprehenſam.

Si autem contigerit, in aliquo prædictorum caſuum, dotem ſolvi ſeu reſtitui dictæ Domicellæ, vel Domino Regi Angliæ, vel Hæredi ejus, ſecundum conventiones prædictas, prædicta ſex loca, cum omnibus pertinentiis ſuis, & cum melioramentis ibidem factis, ad Dominum Regem Aragonum, & Hæredes ſuos libera revertantur.

Si vero conſuetudo, uſus, vel forus Regni Aragon. prædictis pactis ſeu conventionibus in aliquo contradiceret vel obſtaret, nos, ex certâ ſcientiâ, conſuetudini, uſui, & foro prædictis, nomine Domini noſtri Regis Aragon. renuntiamus ſpecialiter & expreſſe.

Et hæc omnia & ſingula ſupraſcripta, vice & nomine ejuſdem Domini Regis Aragonum, complere, tenere, & ſervare promittimus bona fide; & nos facturos, & curaturos quod Dominus noſter Rex Aragonum ſupradicta omnia & ſingula approbabit, & ex certa ſcientia confirmabit.

Ad hæc nos Johannes de Veſcy, nomine Domini Regis Angliæ, & Dominæ Alianoræ prædictæ, ejus primogenitæ, prædicta omnia concedimus, laudamus & approbamus; & ad omnia & ſingula ipſum Dominum Regem, & ipſam Dominam Alienoram, & nos ſpecialiter, procuratorio nomine, obligamus

Nos vero Alfonſus, ſæpedicti Domini Regis Aragon. primogenitus, & ejus vices gerens, prædicta omnia & ſingula rata habemus & grata, eadem ex certa ſcientia confirmantes.

In quorum omnium teſtimonium & majorem firmitatem, nos Bernardus Dei gratia Terrachon. Archiepiſcopus, & Jarbericus, eadem gratia, Valentiæ Epiſcopus, & nos Alfonſus prædicti Domini Regis Aragonum Primogenitus, & nos Johannes de Veſcy, ſigilla noſtra præſenti cartæ, per Alphabetum diviſæ, cum aliâ cartâ ejuſdem tenoris, duximus apponenda.

Data fuerunt hæc apud Oſcam octavo decimo Kal. Septembris, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo ſecundo:

Præſentibus Teſtibus,

Domino Infante Jacobo illuſtris Regis Aragon. filio,
Domino Jacobo, Dei gratia, Epiſcopo Oſcæ;
Nobilibus, Athone de Focibus,
Guilaberto de Crudiliis,
G. Willielmi de Sancto Vincentio,
Magiſtro Arnaldo de Curre, Domini Regis Aragonum Cancellario,
Blaſio Eximini de Ayerb.
Blaſio Petri de Arbor. militibus,
Petro Martini de Artaſona, Juſtic. Aragon.
Guillielmo Stephani, Hoſpitalario Sedis Terrachon.
Pontio de Guardis, Canonico Terrachon.
Fernando Petri de Pina,
Raymundo de Toillano,
Magiſtro Raymundo Sauncii, illuſtris Regis Angliæ Clerico,
Domino Rogero de Chirlanda milite, &
Magiſtro Bernardo de Monte Coſino Clerico.

Signum Johannis de Veſcey prædicti, qui hæc laudamus & firmamus.

Signum Infantis Alfonſi illuſtris Regis Aragonum primogeniti, ejus vices gerentis, qui hæc laudamus, concedimus, & firmamus.

Signum Petri Marcheſii Scriptoris prædictorum, Domini Regis Aragonum, & Domini Infantis Alfonſi Notarii publici per totam dominationem ſuam, qui hoc ſcribi fecit, & clauſit loco, die, & anno præfixis.

---

*II. 213. * *De Plenipotentia Aleanoræ, ſuper dicto Matrimonio, & tractatus inde conſecutus.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. L. A. f. 143. b. Penes Camerar.

IN Nomine Domini Jehu Chriſti.

Noverint univerſi quod, tractatu habito inter illuſtres Dominos, Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, & Dominum Petrum, per eandem Regem Aragonum, de Matrimonio contrahendo inter nos Alfonſum, illuſtris Domini Regis Aragonum prædicti primogenitum, & inclitam Dominam Alianoram, primogenitam ipſius Regis Angliæ, de mandato ipſius Regis Angliæ, fuit miſſus Nobilis Vir Johannes de Veſcy, Procurator ſpecialiter conſtitutus ab ipſo Rege Angliæ & à dicta Domina Alianora, pro ipſo Matrimonio contrahendo; tenores quarum procurationum ſunt tales, Edwardus Dei gratiâ Rex Angliæ, *&c. ut ſupra, de data apud Cirenceſter decima die Febr.*

Pateat univerſis Chriſti fidelibus quod nos Alianora, illuſtris Regis Angliæ primogenita, credentes matrimonii vinculum inter inclitum virum Infantem Dominum Alfonſum, illuſtris Regis Aragonum primogenitum & Hæredem, & nos ſecundum ſtatuta ſacrorum Canonum, quamquam abſentes corpore, effectualiter poſſe contrahi in futurum, dilectos nobis in Chriſto Dominos Johannem de Veſcy, & Antonium Beck, Domini Regis Patris noſtri Secretarios, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis, non vi, nec metu, ſeu dolo inductæ, parentum & aliorum Amicorum noſtrorum accedente expreſſo conſenſu, procuratores noſtros & Nuncios, ad hoc ſpecialiter electos, facimus & conſtituimus per præſentes;

Dantes eis, & eorum alteri liberam& expreſſam poteſtatem, & ſpeciale mandatum, tractandi cum præfato Infante & ſuis, vice noſtra, & nomine, ſuper hiis, quæ ſponſalia & matrimonium præcedere dinoſcuntur, & cum ipſo ſponſalia ſeu matrimonium contrahendi, ſeu conſentiendi in Matrimonium, dotalitium ſeu donationem propter nuptias acceptandi; & faciendi univerſa & ſingula quæ in contractu hujuſmodi requiruntur, & quæ per interpoſitam perſonam poſſint fieri, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale; ratum habituræ & gratum quicquid per ipſos J. & A. vel eorum alterum nomine noſtro factum fuerit in præmiſſis, vel aliquo præmiſſorum; & hoc omnibus, quorum intereſt, ſignificamus per præſentes; quibus, pro eo quod ſigillum proprium non habemus, ſigilla sereniſſimæ Dominæ A. Dei gratia, Reginæ Angliæ, Aviæ noſtræ, & Venerabilium Patrum in Chriſto Dominorum R. London. & Johannis Roſenſ. Epiſcoporum rogavimus, & fecimus apponi.

Ann. D. 1282. Edw. 1.

Quibus litteris nos, Regina, & Epiſcopi prædicti, quibus conſtat de conſenſu Parentum expreſſo dictæ A. ad preces & inſtantiam ejuſdem A. Sigilla noſtra appoſuimus in teſtimonium præmiſſorum.

Dat. apud Guldeford. 15. die Februarii, anno Domini 1281.

Nos itaque Infans Alfonſus prædictus, de conſenſu expreſſo Venerabilium Bernardi, Dei gratiâ, Archiepiſcopi Terrachon. & Jasberti per eandem, Epiſcopi Valenc. quibus Dominus Rex Aragonum prædictus præſtitit plenum poſſe, quod auctoritate & loco ſui poſſint conſentire ſuper Matrimonio, contrahendo inter nos & Dominam Alianoram, volentes firmam dilectionem & veram concordiam perdurare firmiter inter illuſtrem Regem Angliæ prædictum & Dominum Regem Patrem noſtrum & nos, & eandem per affinitatis vinculum confirmare, conſentimus in prædictam Dominam A. primogenitam ipſius Regis Angliæ abſentem, ut in Uxorem noſtram, ac eidem & vobis, dicto Procuratori, nomine ejuſdem Dominæ, corpus noſtrum, per verba de præſenti, tradimus & concedimus in maritum, & ipſam recipimus in Uxorem, & de præſenti Matrimonium contrahimus cum eadem, in præſentiâ veſtri Nobilis Johannis de Veſcy, procuratoris prædicti, procuratorio nomine recipientis:

Et, ut prædicta majori gaudeant firmitate, nos, Infans Alfonſus prædictus juramus per Deum & ejus Sancta quatuor Evangelia, manibus noſtris corporaliter tacta, prædicta omnia & ſingula attendere & complere, & in aliquo non contravenire;

Verſâ vice, nos, Johannes de Veſcy, Procurator prædictus, nomine procuratorio ipſius Domini Regis & Dominæ A. conſentimus in vos dictum Dominum Alfonſum, ut in maritum prædictæ Dominæ A. & vobis corpus ipſius * Dominæ A. per verba de præſenti, tradimus & concedimus in Uxorem, & vos, procuratorio *II. 214. nomine ipſius Dominæ A. recipimus in maritum ejuſdem Dominæ A. & vobiſcum Domino Alfonſo prædicto recipiente, nomine ipſius Dominæ A. Matrimonium contrahimus de præſenti;

Et, ut prædicta majori gaudeant firmitate, nos Johannes de Veſcy, Procurator dicti Domini Regis Angliæ & Dominæ Alianoræ, prædictorum, juramus in animam ipſorum per Deum, & ejus Sancta quatuor Evangelia, manibus noſtris corporaliter tacta, quod ipſi ſervabunt & complebunt omnia & ſingula ſupradicta, & non contravenient aliqua ratione.

In quorum omnium teſtimonium & majorem firmitatem, nos Infans Alfonſus, & Bernard. Dei gratiâ, Terrachon. Archiepiſcopus, & Jasbertus, per eandem, Valenc. Epiſcopus & nos Johannes de Veſci Sigilla noſtra præſenti Cartæ, per Alphabetum diviſæ cum alia Carta ejuſdem tenoris, duximus apponenda.

Data fuerunt hæc apud Oſcam octavo decimo Kalendas Septembris, anno Domini 1282.

Præſentibus teſtibus,

Domino Infante Jacobo, illuſtris Regis Aragon. filio,
Domino Jacobo, Dei gratiâ, Epiſcopo Oſcæ.

NOBILIBUS.

Athone de Focibus,
Guilaberto de Crudiliis,
Guillielmo de Sancto Vincentio,
Magiſtro A. de Turre, Domini Regis Aragon. Cancellario,
Blaſio Eximini de Ayerb,
Blaſio Petri de Arbor. militibus.
Petro Martini de Arcaſona Juſticiario Aragon.
Guillielmo Stephani, Hoſpitalario Sedis Terrachon.
Pontio de Guardia Canonico Terrachon.
Ferrando Petri de Pina.
Raymundo de Toyllano.
Magiſtro Reymundo Sancii, illuſtris Regis Angliæ Clerico,
Domino Rotgerio de Obrolanda Milite, &
Magiſtro Bernardo de Montecino Clerico.

Signum Johannis de Veſcy prædicti, qui hunc laudamus, firmamus & juramus.

Signum Infantis Alfonſi illuſtris Regis Aragon. primogeniti ejus vices gerentis, qui hunc laudamus, concedimus, firmamus & juramus.

Signum Petri Marcheſii ſcriptor. prædictorum Domini Regis Aragon. & Domini Infantis Alfonſi, & Notarii publici per totam Dominationem ſuam, qui hunc ſcribi fecit & clauſit loco, die, & anno præfixis.

Litera

nn. D. 1282. dv. I.

Litera Teſtimonialis de contractu Matrimonii per verba de præſenti, inter Alfonſum Aragon. & Alienoram Angliæ Regum primogenitos.

n. 10. I. A. f. 13. a.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Infans Jacobus, illuſtris Regis Aragon. Filius, Jacobus, Dei gratiâ, Oſcen. Epiſcopus, Aco de Foſſis, Guilabertus de Crudiliis, Guillielmus de Sancto Vincentio, Petrus Martini de Arceſon Juſtic. Aragon. Ferrandus Petri de Pyna, Blaſius Eliſimini de Aerba, Blaſius Petri milites, Magiſter Arnaldus de Turre, Domini Regis Aragon. Cancellar. ſalutem in Domino.

Noveritis quod hodierna die, ſcilicet die Sabbati in Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis, illuſtris domicellus Alfonſus, illuſtris Regis Aragon. primogenitus, contraxit matrimonium, per verba de præſenti, cum illuſtri Domina Alianora illuſtris Regis Angliæ primogenita; & Domino Johanne de Veſcy, prædictæ Dominæ Alianoræ procuratore, nomine ipſius conſentiente, versâ vice, & contrahente matrimonium per eadem verba de præſenti, nomine procuratorio ejuſdem Dominæ, cum dicto Domino Alfonſo, in præſentiâ Reverendorum Patrum in Chriſto, Dominorum Bernardi Dei gratiâ, Terragon. Archiepiſcopi, Jasberti, eâdem gratiâ, Epiſcopi Valenc. & noſtrâ;

II.215. * In cujus rei Teſtimonium præſentibus litteris Sigilla noſtra duximus apponenda.

Dat. Oſcæ die Sabbati ſupradicto, anno Domini milleſimo, duceteſimo, octogeſimo ſecundo.

Litera a Radulpho Romanorum Rege de Morte Hartmanni filii ſui, & recommendatoria pro Grimoardo de Altiſvineis.

nn. D. 1282. n. 10. I. fra rr.

MAgnifico & potenti Principi, Domino E. Regi Angliæ, illuſtri, Amico ſuo kariſſimo, Radulfus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, ſinceræ dilectionis continuum incrementum.

Licet Parentelæ vinculum, inter inclitam domum veſtram & noſtram contractum, per mortem illuſtris quondam filii noſtri Hartmanni Comitis infauſto omine ſit ſolutum; lex tamen indiſſolubilis amicitiæ inter nos diſrumpi non poterit, ſed vobiſcum illam ſemper ſervabimus illibatam.

Quod autem dudum ſuper eo vobis non ſcripſimus, cauſa fuit doloris inmenſitas, qui, ex hujuſmodi caſu lugubri, noſtri cordis intrinſeca ingenti vulnere ſauciavit;

Et, quia dolor eſt meminiſſe dolorem, nos, hujuſmodi mæſtuoſam materiam ſub breviloquio tranſeuntes, ſcire vos volumus quod, per gratiam ſummi Regis, cuncta noſtra negotia diriguntur ad votum, *nam venerabili Colonienſi Archiepiſcopo, pro honore Imperii, ſincere & integre veſtrâ gratiâ reformato, in pacis & tranquilitatis amœnitate reſpirant omnia noſtræ credita poteſtati:*

Cæterum pro Grimoardo de Altis Vineis, Clerico devoto noſtro dilecto, Celſitudinem Regiam rogamus, pleniſſimo cum affectu, quatenus, noſtræ petitionis intuitu, ipſum vobis habere velitis favorabiliter recommiſſum; & ſic ſibi veſtri favoris & gratiæ benivolentiam impertiri, quod, de precum noſtrarum adminiculo, conſolationem à vobis ſe gaudeat recepiſſe.

Dat. in Caſtris Auce & Annegge 6. Kal. Sept. Regni noſtri anno 9.

Magnifico & Potenti Principi, Domino E. Regi Angliæ illuſtri, amico noſtro kariſſimo.

Duæ Cedulæ facientes mentionem de Bullis, Cartis, & aliis Munim. inventis in Theſauraria Regis Scotiæ apud Edenburgh.

Ann. D. 1282. An. 10. E. I. Penes Camerar.

ANno Domini milleſimo, duceteſimo, octogeſimo ſecundo, die Sancti Michaelis, viſa ſunt Munimenta & ſcripta Domini Regis in Theſauraria apud Edinburg. ex præcepto R. per Magiſtros Thomam de Carvoco, Radulphum de Boſco, & Willielmum de Dunfr.

B U L L Æ.

In primis Bullæ Papales.

BUlla Honorii Papæ, quod Eccleſiæ Scoticanæ immediate ſint ſubjectæ ſummo Pontifici, & Confirmatio Privilegiorum Regis & Regni.

Item, Similis Bulla Celeſtini.

Item, Similis Innocentii tertii.

Item, Bulla Innocentii quarti, de protectione & confirmatione Jurium & Libertatum Regis & Regni.

Item, Similis Bulla Alexandri quarti.

Item, Bulla Innocentii quarti ne Prælati perturbent libertates & jura Domini Regis.

Item, Bulla Innocentii quarti Conſervatoria, ne feratur ſententia excommunicationis in perſonam Reg.

Item, Bulla Innocentii quarti dupplicata, ne cauſæ Electionum, vel aliæ examinentur extra Regnum Scotiæ, & præcipue in Dioceſi Eboracenſi.

Item, Bulla Innocentii quarti de partitione cum excommunicatis. Ann. D. 1282. Edv. I.

*Item Bulla Innocentii quarti dupplicata, ne quis Clericus vel Laicus de Regno Scotiæ trahatur extra Regnum per literas Apoſtolicas. * II.216.

Item, Bulla ejuſdem Innocentii ſuper iſto negotio conſervatoria.

Item, Bulla Innocentii quarti de Alex. filio Reg. quod poſſit audire divina in locis interdictis.

Item, Bulla Alexandri quarti confirmatoria libertatum Reg.

Item, Bulla Lucii Papæ confirmatoria libertatum Eccleſiæ Scoticanæ.

Item, Bulla Celeſtini Papæ ut Regnum Scotiæ non poſſit interdici, & quod Eccleſiæ Scoticanæ immediate ſint ſubjectæ Eccleſiæ Romanæ, & quod nullus alienigena ſit Legatus in Scotia, niſi quem Dominus Papa ad hoc de corpore ſuo ſpecialiter deſtinaverit.

Item, Bulla de fidelitate ab Epiſcopis Domino Regi præſtanda, quæ dimiſſa fuit in quadam parva pixide cum quibuſdam aliis literis, ſicut patet in ſuperſcriptione ipſius pixidis.

Memorandum, quod Dominus Willielmus de Dunfr. dicit, quod eſt quædam Bulla conſervatoria in depoſito apud Melros, quam illuc portavit Dominus Symon frater, ſicut idem Symon confeſſus fuit, in vigilia Sancti Michaelis coram conſilio Domini Regis, anno, &c. octog. ſecundo, pixidis.

Item, dicit quod audivit a Magiſtro Ric. de Lanark. procuratore Reg. in Curia, quod eſt quædam Bulla in Curia Romana quod Rex non tenetur reddere Epiſcopis Regni ſui bona aliqua de Epiſcopatibus, antequam ei fecerint fidelitatem—cat.

Item, inventa eſt quædam Bulla contra Clerum Scotiæ ſuper decimis & aliis.

Item, Bulla Innocentii quarti de redemptionibus votorum in Scotia, non obſtante conceſſione facta Regi Angliæ.

Item, Bulla Alex. quarti de indulgentia conceſſa Capellæ Reg.

Item, Bullæ quatuor quod Rex poſſit ſecum habere duos Fratres Prædicatores, ac duos Minores equitantes.

Item, Bulla quod Papa voluit quod Johannes de Chiham quondam Epiſcopus Glaſguen. præſtaret fidelitatis ſacramentum Domino Regi antequam ab eo reciperet temporalia.

Item, Bulla Innoc. quinti de conceſſione decimæ Papalis in Regno Scot. Domino Regi, ſi voluerit Terram ſanctam adire.

Item, quædam Bulla quæ innuit a contrario ſenſu, quod Rex poſſit habere mobilia Epiſcopatuum poſt mortem Epiſcoporum ſi hoc habeat a conſuetudine.

Item, ſunt in quodam ſaculo per ſe, præter iſtas, quædam Bullæ minus valentes.

Negotia tangentia Angliam.

LItera Regis Ricardi promiſſoria Regi Scotiæ quod reſtituet ei omnia jura ſua, ſet vix apparet ſigillum.

Item, Carta ejuſdem Regis Ricardi de reſtitutione Jurium & Caſtrorum, Libertatum & Literarum Regis Scotiæ.

Item, Litera Regis Henrici de redditione honorum in Huntintun.

Item, Litera R. Johannis quod non poſſit Caſtrum firmari ſuper portum de Twedmuth.

Item, Litera H. Reg. Angliæ de Maritagiis ſororum Reg. Angliæ & ſororum Reg. Scotiæ.

Item, Litera Henrici Reg. Angliæ quod compoſitio, inita inter Reges apud Novum Caſtrum de Tyn, non præjudicat Regi Scotiæ in Maritagiis libere faciendis.

Item, Litera Reg. Johannis, ad recipiendum ſeptem mil. & D. Marc. ad opus Reg. Angliæ pro quodam fine, & de reſiduo remittendo.

Item, Litera monitoria Epiſcopi Elien. Apoſtolicæ ſedis Legati ad ſolvendum quandam pecuniæ ſummam Regi Angliæ.

Item, Litera Regi Angliæ de die ſtatuto apud Norham.

Item, Litera quod non trahatur in conſequentiam adventus Reg. Scotiæ ad coronationem Regis Angliæ, nec per hoc præjudicium generetur.

Item, ultima Confœderatio facta inter Henricum Regem Angliæ & Alex. Regem Scotiæ apud Novum Caſtrum de Tyn. & quod nullus illorum movebit Guerram contra alium niſi ad ipſius defenſionem; ubi non ſunt ſigilla Comitum Gloverinæ & Herfordiæ, nec videntur fuiſſe appenſa.

Item, Litera Conventionalis facta inter Regem Angliæ & Reg. Scot. ſuper Maritag. Margaretæ filiæ Regis Angliæ.

Item, Litera Regi Angliæ de feodo præſtando Regi Scotiæ, vel de conductu, & eſt dupplicata.

* Item, Litera arbitrii Ottonis Legati inter Reges Angliæ & Scotiæ ſuper Arreragiis de ducentis libratis terræ. *II.217.

Item, Litera R. Angliæ quod non præjudicetur Regi Scotiæ quod venit ſemel in Angliam ſine conductu, ubi ſigillum vix apparet.

Item, Carta Regi Angliæ de Advocationibus Eccleſiarum de Penreth. & de Cumbirland.

Item, Carta de Langwatbii, &c. & de quadraginta libratis Terræ in Penreth.

Item, Litera Edwardi de ſuccurſu petendo à Rege Scotiæ, & eſt dupplicata.

Item, Litera R. Angliæ pro Rogero Bygot de depoſito pro Maritagio ſororis Regis.

Item, Litera Confœderationis Ricardi Marſcalli.

Item, Confœderatio inter Regem Scotiæ & Barones Angliæ olim facta.

Item, adjudicatio Terrarum Northumbriæ, & Cumbirlandiæ, & Weſtmerlandiæ per Barones Angliæ, Regi Scotiæ.

Item, Litera Conventionalis inter Regem Scotiæ & Barones Angliæ, ſuper quibuſdam Matrimoniis.

Ann. D. 1282. Edv. 1. Item, mandatum Baronum Angliæ factum Civitati Carliol. ſuper redditione & ad rum Northumbr. Cumbirland & Weſtmerland.

Carta R. Angl. de teſtimonio offerendo inter Reg. Scotiæ & Hug. Bygot ſuper debito ſexcentarum Marcarum.

Item, mandatum Baronum Angliæ directum Baronibus Northumbr. Cumbirland. & Weſtmerlandiæ per Regem Scotiæ.

Item, Litera Conventionalis pro Rogero Bygot de ſolvendis ſex centis Marcis Domino Regi, debitis ab eodem.

Item, Litera Majoris & Burgenſium Lundon.

Item, de ſumma ſoluta pro Maritagio ſororis Reg. cum Mareſcallo.

Item, excuſatio Nuntiorum Regis Scotiæ facta per quoſdam Magnates Angliæ; & de alia ſecuritate facta per eoſdem ſuper quadam ſumma pecuniæ deponenda ad Templum Lundon.

Item, amicabilis compoſitio inter Regem Scotiæ, & Walterum de S.burtham.

Item Litera Roberti de Roſ. & Euſtacii de Veſcy.

Item, una Litera cancellata, quam non vidimus eo quod Dominus W. de Dunſr. dixit ſe velle prius oſtendere Regi tenorem ejuſdem.

Item, Litera Lodovici filii Regis Franciæ de confirmatione Cartæ Baronum Angliæ.

Item, alia Confœderatio inter Scotos & Anglicos.

Item, ſolutio 3700 Marc. & quinquaginta Marcarum facta Regi Angliæ.

Item, Litera Ludovici filii Regis Franciæ de Northumbria Cumberland. & Weſtmerlandia.

Item, Litera Regi Angliæ de auxilio ſibi facto in den. per Dominum Regem Scotiæ, quæ non trahatur in conſequentiam.

Item, Litera Legati ſuper matrimonio contrahendo inter ſorores R. Scotiæ & Angliæ.

Item, Litera de tribus milibus libr. & amplius ſolutis Regi Angliæ.

Item, Litera quietæ clamationis Domini Gilberti Marſcalli Regis Angliæ de Manerio de Jeddewrd.

Item, Litera Prioris Carliol. de amicabili compoſitione ſuper quibuſdam Marchiis inter ipſum Priorem & Regem Scotiæ de terra de Penreth. & de Soureby.

Item, Litera Regis Angliæ quod non vertatur in præjudicum Regi Scotiæ quod homagii ſui receptio fuit prorogata de Tuckysbyri uſque Lundon.

Item, Litera inter Regem & Adam de le Crokidayk de Communia de Soureby.

Item, Litera inter Regem Scotiæ & Galfridum filium Yvonis de Communia de Soureby.

Item, Litera Alex. de Boultun. de Communia de Soureby.

Item, Litera quod non cedat Regi Scotiæ in præjudicium quod Ballivi ſui reddiderunt ei Ballias ſuas apud Eboracum.

Item, Magna Carta de Penreth. facta apud Eboracum.

Item, Carta Reg. Angliæ de mil. libr. debitis Regi Scotiæ ratione dotis filiæ ſuæ.

Item, Litera Regi Angliæ quod adventus Regis Scotiæ ad coronationem Regis Angliæ Lundon. non cedat Regno Scotiæ in præjudicium.

Item, proceſſus de Qwetley habitus coram Juſtic. Angliæ.

Item, nova Carta Reg. Angliæ de Aldemſtun.

Negotium Flandriæ, ſcilicet,

QUatuor paria literarum.

Item, Litera Johannis de Weſci, cum Litera Abbatis de Melros.

*II.218. * Item, Litera Epiſcopi Sancti Andreæ de quadam gratia Reg. ſibi facta.

Item, Litera Baronum de Ergadia quod fideliter ſervient Regi ſub pœna exhæredationis contra Aveg. filium Dovenaldi, quod omnes inſurgent contra ipſum ſi non fecerit voluntatem Regis.

Item, Litera Capitaneorum & libere tenentium de Carrik, obligatoria quod ſervient Domino Regi contra omnes homines qui vivere poſſunt & mori.

Item, Obligatio Abbatis de Melros de ſolutione facienda Domino Johanni de Aconia.

Item, Litera Willielmi de Moravia quod non alienabit terras, &c.

Item, Literæ quorumdam Magnatum Conventionales, quod non multum tangunt Regem.

Item, Litera Vic. Northumbr. ſuper facto Marchiæ.

Item, Obligatio Johannis de Swynburn ſuper terram de Haultun.

Item, ſeptem pondera & unæ balances, & octo Conetæ veteres in uno ſaculo veteri de corio.

Negotia tangentia Norwagiam.

COmpoſitio inter Reges Scotiæ & Norwag. ſuper inſulis Duppl.

Item, Confeſſio Procuratorum miſſorum a Rege Norwag, pro dicta compoſitione facienda.

Item, Mandatum Reg. Norwag. quod Inſulani faciant homagium Reg. Scot. & ei intendant ut Domino.

Item, Confeſſio quorumdam Procuratorum Regis Norwag. de emendis receptis pro quibuſdam injuriis.

Item, Quædam litera Regi Norwag. in Lingua Norica.

Item, Carta Johannis Reg. Norwag. de Naufragium paſſis.

Item, alia Sweri Regis Norwag. de eodem.

Item, Confirmatio & Donatio Reg. Norwag. Monaſterio de Buſſy in Mannia.

Item, Procuratorium Regis Magni Norwag.

Item, Carta Regis Norwag. ſuper Inſula de Bot. & quibuſdam aliis conceſſis Regi Manniæ.

Item, Litera R. Norwag. ſuper terris de Juſt. & Egyn. Ann. D. 1282. Edv. 1.

Item, quædam alia Litera in lingua Norica cum duobus ſigillis.

Item, Mandatum Reg. Norwag. de pacis reformatione.

Item, Litera Regis J. Norwag. & H. fratris ejus de naufragium paſſis.

Item, Litera Reg. Norwag. miſſa Catanienſibus.

Item, poteſtas Reg. Norwag. ad recipiendum a Rege Scotiæ mill. & cent. Marc. pro primo anno ſolutionis tantum poſt compoſitionem initam de Inſulis.

Item, Litera quietæ clamationis de ſolutionibus factis in Orcadia de terminis præteritis, præter literas de mill. & cent. Marc. de anno ſexageſimo nono, & de mill. & cent. Marc. de anno ſeptuageſimo ———————— ———— inter alia fuit præter alia de eadem ſumma, &c. octog. ſecundo, quæ creditur debere portari ad prima compota.

De ——— ——— wagiæ.

TRanſcriptum Cyrographi primi tractatus de M——gio Norwag. Cancellatum apud Berwyr.

Item, Ratificatio Regis Norwag. ſuper illo tranſcripto.

Item, Carta Reg. Norwag. de aſſignatione donationis propter nuptias.

Item, Ratificatio Magnatum & Dominæ Reginæ Norwag. & juramenta eorum quod procurabunt dictum Matrimonium eſſe ratum.

Item, promiſſio eorumdem bona fide ſuper eodem.

Item, ſex paria Procuratoriorum, & ſeptimum obfuſcatum per mare quorumdam Magnatum Norwag. ad jurand. in animas eorum.

Item, Promiſſio R. Norwag. contrahendi cum Domina Margareta filia R. Scot. & Ratificatio omnium prælocutorum in magno ſcripto Cyrographato, quæ litera fuit portata per tales, ſcilicet, Dominum Robertum Lupelli & Godefridum.

Item, Procuratorium R. Norwag. ad perficiendum tractatum dicti Maritagii.

Item, ultimum ſcriptum Cyrographatum apud Berwyc. dupplicatum, & alterum eſt obfuſcatum in mari.

Item, duo alia paria de eadem conventione, quæ ſunt ſigillata ſigillo Regis Norwag. ſet alterum obfuſcatum eſt per mare ut prius.

Item, Litera quietæ clamationis R. Norwag. de quatuor mille Marc. & D. Marc. debitis de anno, &c. octog. primo obfuſcata tum per mare.

Item, quieta clamatio ſub ſigillo Dominæ Reginæ Norwag. & quorumdam Magnatum Norwag. de tribus mill. & D. Marc debitis de anno, &c. * octog. primo, obfuſcata tum per mare. *II.219.

Item, quoddam tranſcriptum de rebus inventis poſt naufragium Nunciorum.

Item, duo procuratoria alia tangentia negotium Norwagiæ.

Reſignationes Cartarum redditarum Domino Regi cum Litera Domini Roberti de Brus Filii.

CArta de Balernauth.

Item, Carta de Caldonyrtler.

Item, Carta de Coſpatt. de Drem.

Item, Carta de Abirrarf.

Item, Carta de Dull.

Item, Carta de Carcok.

Itom, Carta de Tucock.

Item, Carta de Thorſopyn.

Item, alia Carta de Caldour.

Item, Donationes factæ Abbati & Conventui de Ruſſy per Magnum, dictum Regem Manniæ.

Item, Carta Warranniæ de Caldovir cler.

Item, Carta de Canibuſnaythan.

Item, Carta de Foreſta & de Kilrechnoc in Moravia.

Item, Carta de Suthirland.

Item, Carta quam Gilcriſt Matnevyn de Levenax reddidit Domino Regi.

Item, alia Carta Suthirlandiæ.

Item, Carta Walteri de Fontibus.

Item, Carta de Petyn.

Item, Carta Hoſpitalis de Abirden.

Item, Carta de Foreſta de Invirins.

Item, Carta Regis Magni ſuper receptione Manniæ ad firmam.

Item, Carta de Burſchall.

Item, Carta de Aberkerdour.

Item, Carta Thomæ de Thirleſtan.

Item, Carta Magiſtri Abel de Hoſpitio habendo in Strivelin.

Item, Carta de Fothobir.

Item, Litera quietæ clamationis Ricardi Mantaland de Terra de Abirtharf.

Item, Excambium factum per Priorem de Urchard de Terra de Fothobir. pro Terra de Bynin.

Item, quieta clamatio Ottonis de Tomggo de quatuor Marc. Terræ.

Item, Reſignatio de Canibuſnaythan & de Caldour. cler.

Item, Confirmatio de Eccleſia de Ferindrauth.

Item, Carta de Nendosk.

Item, Carta de Polloc.

Item, Carta de Goger.

Item, Carta de Terra empta de Willielmo de Valoniis, & Obligatio ejuſdem juxta Strivelyn.

Item, duæ Cartæ de Balcolmi & una Confirmatio.

Item, Carta de Nundinis de Strivelyn.

Item, Carta Januæ de Treuqar.

Item, Carta de Bredburg.

Item, Reſignatio Epiſcopi Roſſ. de dimidia davata terræ.

Item,

Ann. D. 1282. Edv. 1. Item, quieta clamatio terrarum bondorum Catanniæ pro interfectione Epiſcopi.
Item, Reſignatio Baroniæ de Menenvir.
Item, Carta de Gorgyn.
Item, Reſignatio Terræ de Pentland.
Item, Carta Walteri Byſet. de Stratharkk.
Item, Carta de Cultir.
Item, Carta de Glenhelk quæ fuit Reg. Manniæ.
Item, Carta de Cull.
Item, Carta de Kynmuc. quod teneatur in Foreſta.
Item, Carta de Neutun.
Item, Carta de Porthebrochec.
Item, Carta R. Willielmi de Nutun.
Item, Carta de Balernauth.
Item, Carta de Obeyn.
Item, Carta R. Alex. de Kynmuc. reddita Regi.
Item, Carta de Murtheld reddita Regi.
Item, Carta de Rethy.

Aliæ multæ Literæ ſunt in Theſauraria Domini Regis, tam in pixidis cophinis, quàm in ſaculis, de quibus nichil eſt hic ſpecificatum, quas tamen omnes vidimus, & quæ ſub ſigillis ponuntur, ſcilicet, ſub ſigill Magiſtrorum Thomæ de Carnoto, Radulphi de Boſco, & Willielmi de Dunfr. Clericorum Domini Regis.

*II.220. * *De mutuo ad opus Regis, contra Wallenſes, in Hibernia faciendo.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 3.

REX dilecto & fideli ſuo Thomæ de Clare, ſalutem.

Cum univerſi & ſinguli fideles noſtri, infra Regnum ſeu poteſtatem noſtram conſtituti, cum ipſorum ſubſidio indiguerimus, nobis, cum opus fuerit, ſubvenire teneantur: & nos, propter motionem Walenſium contra nos, ad eorum malitiam reprimendam, pecunia plurimum indigeamus;

Nos, de fidelitate, diligentia, & circumſpectione veſtra fiduciam gerentes ſpecialem, vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, aſſumpto vobiſcum dilecto Clerico noſtro Magiſtro Johanne de Saunford Eſcaetore noſtro Hiberniæ, colloquium & tractatum habeatis, nomine noſtro,

Cum Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religioſis;

Civibus, Burgenſibus, Mercatoribus, ac Communitatibus Civitatum, Burgorum, & Villarum Mercatoriarum Hiberniæ;

Aliiſque perſonis, de quibus in litteris noſtris patentibus, quas vobis & præfato Johanni tranſmittimus, mentio facta eſt.

Super mutuo pecuniæ, ad opus noſtrum, diviſim ſeu conjunctim faciendo, juxta ſingularum hujuſmodi perſonarum, ſeu Communitatum facultates; & ipſos diligentiori & cautiori modo, quo poteritis, ad hoc moneatis & inducatis, prout ad opus noſtrum magis videritis expedire.

Et ad præmiſſa facienda, omnibus aliis negotiis prætermiſſis, diligenter intendatis.

Mandavimus enim Abbatibus, Prioribus, & aliis perſonis prædictis, prout in dictis litteris noſtris patentibus videre poteritis plenius contineri, quod vobis, & præfato Johanni in hiis, quæ ei dicetis de præmiſſis, firmam fidem adhibeant; & ea modis omnibus expleant quæ inde eis dicetis ex parte noſtra.

Mandavimus etiam Juſticiario noſtro Hiberniæ, quod ſingulis hujuſmodi mutuum nobis ibidem facientibus, litteras noſtras patentes, ſub ſigillo noſtro, quo in Hibernia utimur, eis fieri faciat, dictum mutuum teſtificantes, & certum ſolutionis terminum, juxta diſcretionem ejuſdem Juſticiarii, aſſignandum continentes.

Teſte Rege apud Thlangernon, ſecundo die Octobris.

Conſimiles literæ, de verbo ad verbum, diriguntur Magiſtro Johanni de Saunford, quod, unà cum præfato Thoma, ad præmiſſa facienda diligenter intendat, in forma prædicta.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt S. Waterforden. Epiſcopo Juſticiario Regis Hiberniæ, quod cum Rex aſſignaverit prædictos Thomam & Magiſtrum Johannem ad mutuum, ad opus Regis, in Terra Hiberniæ, nomine Regis, contrahendum, quod ſingulis, qui Regi ibidem hujuſmodi mutuum fecerint, & ſibi per præfatos Thomam & Johannem de ſumma mutui illius conſtet, fieri faciat litteras Regis patentes, ſub ſigillo, quo Rex utitur in Hibernia, ſummam dicti mutui teſtificantes, & certum ſolutionis terminum, juxta ejuſdem Juſticiarii diſcretionem, faciendum continentes.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt Abbatibus, Prioribus, & omnibus viris religioſis; Vicecomitibus, Civibus, Burgenſibus, Mercatoribus, Majoribus, Ballivis, & Communitatibus Civitatum, Burgorum, Villarum Mercatoriarum, & omnibus aliis fidelibus Regis de terra Hiberniæ, quod (cum Rex mandaverit prædictis Thomæ & Magiſtro Johanni, quod quædam ardua & ſpecialia negotia Regis, quæ Rex eis per litteras Regis injunxit, eiſdem Abbatibus, Prioribus, &c. ex parte Regis, & nomine Regis, ore tenus exponant, & expeditionem eorumdem erga prædictos Abbates, Priores, &c. ut ſupra, diligenter proſequantur) eiſdem Thomæ & Johanni in præmiſſis firmam fidem adhibeant, & ea modis omnibus expleant, quæ eis ex parte Regis dicent de præmiſſis.

Teſte ut ſupra.

* *Litera ab Alianora Matre Regis, pro Johanne, Duce Britanniæ, in remota Patria peragente.*

Edv. 1. An. 1[illegible] E. 1. In Turri.

ALianor, par la grace de Dieu, Roine d'Engleterre, au Roi noſtre filz, ſaluz & noſtre bonoizon.

Por ce que Jehan de Bretagne, noſtre filz, eſt en Eſtrange pais, & a nos, com a mere, & a vous, com a Seignur, ait ſes beſoignes recommandez; & de tant plus ke noſtre Sire Jehan de Maurre, ſon Seneſchall. en Engleterre, doit haſtivement aler la Doure por oir certains noveles de ſon Seignur;

Voz prioms, & requeroms que voz voillez granter, que mon Sire Nichol de Stapleton peuſſe entendre a ſes boſoignes en ceſt pays, & voillez maunder a li par veſtre lettre que il i entende; kar il ne le f'rait pas ſaunz veſtre commandement eſpecial; & por ce vous en prioms, que il porra bien, oveque les voz, feire les ſones.

Et, ſi vos pleſt, dones li poair, par veſtre lettre, de eſtre Atorne, & de fere Atorne, ou toz plaiz, en la menere que vos le grantaſtes a Sire Dreu de fere;

Et aiez excuſe Sire Johan de Maurre de ce que il ne prent conge de vous a ſon partir; kar il ne le poait faire por la haſte que il fut.

A Dieu vous commandoms.

Donees a Letergetſe le 8 jor d'Octobr.

Litera a Priore Generali Fratrum de Monte Carmeli precatoria.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Bundela Literarum, & Brevium in Turri.

ILluſtriſſime Domine, Rex pietatis & miſericordiæ, ſolus in univerſo climate oppreſſorum refugium & pauperum, regnans authonomatice & imperans in quiete, cujus Thronum formidat univerſa natio, colla ſibi ſubdens humiliter, vel deſiderans complacere, audire dignemini & exaudire pariter preces humillimas fratris Petri, fratrum ordinis beatæ Mariæ, de Monte Carmeli, Prioris Generalis, devoti ſervi veſtri, licet immeriti & indigni; quas, pro ſe & toto ordine, veſtræ illuſtri Regiæ Majeſtati offert, flexis genibus, in hunc modum·

Significat illuſtri veſtræ Regiæ Majeſtati frater Petrus, Prior Generalis prædictus, quod cum Dominus Gregorius Papa decimus in Concilio Lugdunenſi de ordine ipſo duxerit ordinandum, quod ipſum in ſtatu ſuo manere concedebat, donec de ipſo aliter ordinaret, intendens tam de ipſo ordine, quàm de aliis ordinibus, etiam non mendicantibus, ordinare prout ſaluti animarum ipſorum & ſtatui expedire videret:

Nichilominus tamen nonnulli conſtitutionem prædictam interpretari ſatagunt graviter & extorte, ſenſum ipſius debitum & intentum, Dei timore poſtpoſito, pervertentes, in prædictorum Prioris ac totius ordinis læſionem, gravamen & præjudicium, ac etiam maximum nocumentum, corda fidelium per hoc a devotione fratrum & ordinis retrahentes.

Verum, cum in terris nullus ſit Princeps vel Dominus, ad cujus refugium & auxilium audeant vel valeant recurrere confidenter, niſi ad veſtram Illuſtriſſimam & piiſſimam Regiam Majeſtatem, ſupplicat quatinus, obtentu Dei & glorioſæ Virginis, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Domino Patri noſtro ſummo Pontifici preces veſtras dirigere dignemini cum effectu, quod conſtitutionem prædictam ſic declarare & interpretari dignetur, quod, nota vaccillationis, quæ adverſus ordinem conſurgit, ex ipſo omnino ſublatâ, ordo ipſe robur obtineat priſtinæ firmitatis; ita quod omnes fratres ipſius ordinis, de captivatione ſua per vos redemptionem habentes (ut Judæi per Moyſen, & per Chriſtum populus Chriſtianus longe meliorem & etiam pleniorem) pro veſtra, ac liberorum veſtrorum, & totius Regni veſtri optatâ proſperitate habendâ perpetuo; necnon pro animarum prædeceſſorum veſtrorum propitiatione culparum vel conregnantium præmiis cumulandis, apud Deum & Virginem glorioſam prædictam (ad cujus laudem & gloriam ordo ipſe tranſmarinis partibus extitit ſpecialiter inſtitutus) diebus ac noctibus habeatis ſedulos & ſupplices oratores.

*Deferentes nihilominus illuſtri veſtræ Regiæ Majeſtati gratiarum devotas, quas poſſumus, actiones de prædicto Domino ſancto ſummo Pontifice; qui preces veſtras Regias, pro nobis & ordine ſibi factas, benigne recepit, & favorabiliter acceptavit, juxta veſtrarum continentiam literarum, *II.222.

Et eodem modo, & amplius de venerabili Patre noſtro, Domino Ugone, Dei gratiâ, Presbytero Cardinali (cujus laus & gloria ſuam decorat & nobilitat nationem) qui non ſolum preces veſtras, pro nobis & aliis ſibi factas, devote reſpicit, ſed nutus exequitur ſedulo & intente; quo referente didicimus, quod intendebamus ſpecialiter atque principaliter, ſi prædicto, & pro prædicto negotio preces direxiſſetis Domino ſancto ſummo Pontifici ſpeciales.

Quare & hac vice (Domine Rex piiſſime) prædicto Domino ſummo Pontifici ſic efficaciter pro prædicto ordinis negotio ſpecialiter placeat ſcribere, quod relevatio noſtra vobis apud Deum & homines aſcribatur; & animæ veſtræ nihilominus, pro tam pio opere, corona, jam in cæleſtibus ſedibus fabricata, pretioſiſſimarum gemmarum ſuſcipiat incrementa: Cui ſancta & glorioſa Trinitas ſucceſſus tribuat proſperos & optatos, cum felici dierum longitudine, & inimicorum reconciliatione gratiſſimâ, atque pacificâ & inenarrabili lætitiâ amicorum.

Ann. D. 1282. Edv. 1.

De Literis, pluribus Cardinalibus ſcribendis, pro ſtatu fratrum Carmelitanorum ſublevando.

An. 10. *E.* 1. *Bundela Literarum & Brevium in Turri.*

SUIS W. de Odiham, & A. de Berton, ſalutem.

Scribatis amicabiliter, per literas Regis, Domino E. Epiſcopo Tuſculano, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali: Domino H. titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbytero Cardinali: Domino J. Sanctæ Mariæ in Coſmydin Diacono Cardinali: Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali; quod cum Dominus Papa, poſt Concilium Lugdunenſe, ſtatum fratrum de Monte Carmeli, quem Dominus Papa tunc in pendenti reliquit, hactenus non firmaverit, placeat dictis Cardinalibus erga Dominum Papam efficaciter interponere partes ſuas, quo magis ſtatus dictorum fratrum priſtinus confirmetur.

Scribatis etiam Priori Generali fratrum ordinis prædicti, qui Domino Regi per litteras, præſentibus interclusas, ſuper hoc ſupplicavit, quod Dominus noſter Rex prædictus multum regratiatur ei de precibus ſuis, quas continuo fratres prædicti pro ipſo, liberis, & Regno ſuo, ad Deum faciunt, & rogat quod jugiter in interceſſionibus ſuis de ipſo memoriam habeant ſpecialem.

Et mandetis eidem, quod Rex ita ſcripſit Cardinalibus; ſet Domino ſummo Pontifici ſuper hoc ſcribere, ob aliquas cauſas, diſtulit iſtâ vice.

Dat. apud Rothelan. decimo ſexto die Octobr.

Litera recommendatoria a Rodulpho Romanorum Rege, pro Henrico de Hamerſten.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ex Orig. infra Tur. London.*

MAgnifico Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, amico ſuo cariſſimo, Rud. eâdem gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, integerrimæ dilectionis & amicitiæ continuam firmitatem.

Pro Henrico de Hamerſten famulo noſtro dilecto, qui quandoque ſuis obſequiis coluit Regnum Angliæ, cujuſque fidelitatem prælucidam cognoſcimus ab experto, Serenitatem veſtram Regiam rogamus pleniſſimo cum effectu, quatenus ipſum, noſtrorum contemplatione precaminum, gratioſe vobis habere dignemini recommiſſum; & eum, benivole pertractantes, ſibi curetis veſtri favoris & gratiæ plenitudinem impertiri.

Datum Maguntiæ quinto Kal. Novembris, Regni noſtri anno decimo.

Magnifico Principi Domino Edw. Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, amico noſtro cariſſimo.

*II.223. ** Litera a Florentio Comite Holandiæ, nunciatoria de Friſonibus, quatuor prœliis ſuperatis, & de corpore Patris ſui, ab inimicis recuperato.*

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Infra Tur.*

LE Haut Prince & noble, ſon treſchier & ame Seigneur, Eduard, Rois d'Engleterre, Florens Conte de Holand ſaluz, & li apparellies en tous lieus a li ſervir.

Treſchier Sire, come il eſt enſi que Die, par ſa grace, ma aidiet a ce, que je ſui venues a duſus de mes Enemis morteus les Friſons, ne vole je, en nulle manere, laſier que je ne le vous feiſſe ſavoir, com a mon Seigner, & a celi de qui je me fie tant, que bien quide ſavoir, que plus lies en feront, ſe Dix me donoit achiever ſi grant partie de mon deſir, com ceſte eſt.

Sire, pour che eſt que je vous fas ſavoir, que jai heu as gens devantdis quatre batalles, & de treſtoutes nous a noſtre Sire aidiet a ce, que nous les veinquemes, & avons conquis touz leurs plus fort pas, & ravoms par force le cors mon Seigneur mon pere, la quele choſe je deſiroie ſur tutes riens.

Sire, ſi vous vodroie proier que vous, des ces biens, que Dix nous a fet, avec nous vuellies noſtre Seigneur mercher, qui touz jours vuelle eſtre garde de vous; & vous voles choſe que je puiſſe faire, comandes moi.

De apparatu Bellico contra Wallenſes.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Rot. Wall.* 10. *E.* 1. *m.* 2. *d.*

REX dilecto & fideli ſuo Olivero de Dyneham, ſalutem.

Super auxilio, per vos & homines veſtros, hactenus contra Walenſes, inimicos & rebelles noſtros, nobis laudabiliter impenſo, & ulteriùs impendendo, vobis tanto majores grates referimus, quanto fideliùs & diligentiùs præmiſſa novimus vos feciſſe.

Cæterum quia, ad malitiam dictorum Walenſium reprimendam, præſentia veſtra in partibus Weſtwalliæ nobis neceſſaria eſt hiſce diebus:

Vobis mandamus, rogantes in fide, & homagio, ac dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod cum equis & armis, ad dictas partes Weſtwalliæ, quamcitiùs poteritis, accedatis; vel ſaltem aliquos, de hominibus veſtris equitibus, cum equis coopertis, ibidem mittatis, prout ad honorem veſtrum & commodum noſtrum magis videritis expedire: Ita quod vos, vel hujuſmodi homines veſtri, ſitis in partibus illis, apud Kermerdyn, cum dilecto avunculo & fideli noſtro Willielmo de Valentia, in inſtanti Feſto Sancti Nicholai, vel in octabis Feſti illius ad ultimum; parati exinde proficiſci cum ipſo, ad vadia noſtra, in expeditionem noſtram contra dictos Walenſes, inimicos & rebelles noſtros; & ad ea faciendum quæ idem avunculus noſter vobis, aut dictis hominibus veſtris injunget ex parte noſtra.

Et hoc, ſicut de fidelitate veſtra confidimus, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Rothel. duodecimo die Novembris.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis.

Hugoni de Curteny,
Galfrido de Canuill,
Willielmo de Martin,
Willielmo de Chambernon,
Mangero de Sancto Albino,
Willielmo la Zuche,
Rogero la Zuche,
Willielmo de Punchardon,
Henr. de Ralegh,
Roberto le Daneys,
Warino de la Stone,
Roberto de Dinham,
Thomæ de Merton,
Ricardo de Lomone,
Hugoni de Ralegh,
Michaeli Trenchard,
Johanni de Aſhelegh,
Henr. Tracy,
Ricardo de Clifford,
Rogero Beupel,
Nicholao de Monte-forti,
Briano de Cony,
Waltero de la Linde,
Thomæ de ſancto Vigore,
Ricardo Cremuill,
Johanni de Cormails,
Simoni de Monte Acuto,
Roberto de Woton,
Willielmo de Penton,
* *Andreæ Wak,* *II. 224.
Johanni de Witheſend,
Johanni de Briwes,
Roberto de Panes,
Willielmo Treuet,
Roberto Marmion,
Philippo de Werk,
Hugoni Poins,
Henr. de Urtiaco.

Regi, Litera Archiepiſcopi Cantuarienſis, ſuper morte Lewelini Principis Walliæ.

Ann. D. 1282. *An.* 11. *E.* 1. *Peckham Regiſtr. f.* 100. *b. in Biblioth. Lambeth.*

A Trechir Seynur Edward, Deu grace, Rey d'Engleterre, Seynur d'Irlande, Duc d'Aquitain, frere Jan, par la Suffraunce Deu, Erceveſque de Canterbir, Primat de tut Engleterre, ſaluz en graunt reverence,

Sire, ſachez ke ceus, ke furent a la mort Lewelin, truverent au plus prive lu de ſun cors meime choſes ke nus avoms veues; entre les autres choſes ili ont une lettre deguiſee par faus nuns de trayſun.

E pur co ke vus ſeyez garni, nus enveyum le tranſcrit de la lettre a le Eveſk de Ba; e la lettre meymes tient Eadmund de Mortemor, o le prive Seel Lewellin a ſes choſes vus purrez aver a voſtre pleyſir; e co nus maundum pur vus garnir, e nun pas pur ce ke nul en ſeyt greve, e vus priums ke nul ne ſente mort; ne mahayn pur noſtre maundement, e ke ſce ke nus vus maundums ſeyt fete,

Ovekes co, ſire, ſachez ke dame Mahaud Lungeſpeye nus pria par lettres, ke nus voſiſſums aſoudre Lewelin, ke il peuſt eſtre enſeveli en lu dedie; e nus li maunddames ke nus ne frums riens ſi len ne poet prover ke il muſtra Seigne de Verraye repentaunce avaunt ſa mort;

E ſi me diſt Edmund de Mortemer ke il aveyt entendu par ſes Valles, ke furent a la mort, ke il avet demaunde le Preſtre devaunt ſa mort;

Mes ſauntz dreyte certeynete nous nen frums riens:

Ovec co, ſachez ke le jur meymes ke il fu ocis, un Muygne blaunc li chaunso meſſe, e miſire Roger de Mortemer ad le veſtemens.

Ovec co, ſire, nus vus requerrums ke piete vus prenge de Clers, ke vus ne ſuffrez pas ke len les ocie, ne ke len lur face mau de cors.

E ſachez, ſire, Dieus vus defende de mal, ſi vus ne le deſturbez a voſtre poer, vus cheez en ſentence, kar ſuffrir ce ke len peut deſturber vaut conſentement.

E pur ce, ſire, vus priums ke il vus pleyſe ke il Clers qui ſunt en Snaudone, ſen puiſſent iſſir e quereler mieuz oue lur biens en Fraunce, ou ayllurs; kar pur co ke nus creums ke Snaudone ſerra voſtre, ſe il avient ke en cunqueraunt, ou apres len face mal as clers, Dieus le rettera a vus, e voſtre bon renun en ſerra bleſmi, e nus enſerrums tenuz pur laſches.

E de ces choſes, Sire, ſe il vuſt pleſt maunder nus voſtre pleyſir; kar nus i mettrum le conſeyl ke nus purrums, ou par aler la, ou par autre voye.

E ſachez, Sire, ke, ſi vus ne fetes noſtre priere, vus nus mettrez en triſtur, dunt vus inſtrum ja en ceſte vie mortele.

Sire Dieus gard vus, e kaunt a vus apent.

Ceſte lettre fu eſcrite a Pembrugg, le Jeodi apres la Seynte Lucie.

De Cedula, infra Femoralia Lewelini quondam Principis Walliæ inventa, multorum nomina Magnatum continente.

Ann. D. 1282. *An.* 11. *E.* 1. *Ex Orig. infra Turrim.*

FRater J. permiſſione divinâ, Cantuarienſis Eccleſiæ Miniſter humilis, totius Angliæ Primas, venerabili in Chriſto Patri Domino B. Dei gratiâ, Bathonien. & Wellen. Epiſcopo, ſalutem, & fraternæ dilectionis in Domino continuum incrementum.

Quia, quæ in Domini noſtri Regis dampnum & periculum vergere dinoſcuntur, detegere debet fidelis quilibet, & ea ſibi nullatenus occultare; noſque, inter alios, ipſius honorem & magnificentiam ab inimicorum inſidiis eſſe tutam intime affectantes, mittimus vobis quandam cedulam, præſentibus interclusam, obſcuram quidem verbis, & fictis nominibus conceptam, cujus tranſcriptum, quod

Ann. D. 1282. Edv. 1. quod habet dominus E. de Mortuo-mari, inventum fuit in bracali Lewelini, quondam Principis Walliæ, unà cum ſigillo ſuo parvo, quod ſub ſalva teneri facimus cuſtodia, Domino Regi, ſi placuerit, tranſmittendum.

Ex qua quidem cedula ſatis conjicere poteſtis quod quidam Magnates, vicini Wallenſibus, ſive Marchienſes, ſive alii * non ſatis ſunt Domini Regis beneplacitis uniformes, circa quod Dominum Regem efficiatis cautum ut expedit, ita tamen quod, quantum in nobis & vobis eſt, nullum periculum proveniat corporale, & de hoc ſollicite caveatis. *II.225.

Ad hæc, intelleximus quod nonnulli Clerici apud Rothelan. in obprobium Cleri, & Eccleſiæ contemptum, inter prædones & malefactores alios cotidie capitali ſententia puniuntur; quod, ne de cætero fiat, veſtræ ſollicitudinis ſtudium apponatis.

Et certe dolemus valde de Clericis illis, qui maneant in Snaudonia deſolati; quos libenter nobiſcum adduxiſſemus ad propria, dum in partibus illis extitimus, ſi hoc Clementiæ Regiæ placuiſſet; nec poterit ſe Dominus Rex excuſare ſaltem de favore, ſi de eis, quod avertat Deus, male contingat: unde, ſiquid pro eis ſciveritis aut obtinere poteritis, quod ad eorum libertatem & ſecuritatem poſſit noſtro miniſterio expediri, ſcribatis nobis, & nos parati erimus, pro eis ab inſtantibus periculis eruendis, ad honorem Dei, quantum poterimus, etiam corporaliter laborare.

Præterea ſunt quidam Dei & Eccleſiæ inimici, quos, nuper in Exon. Dioc. viſitantes, juriſdictioni noſtræ & proceſſibus noſtris invenimus multipliciter adverſantes; mandata noſtra & Eccleſiæ dampnabiliter contempnendo: propter quod meruerunt à nobis, lata tempore, Majoris excommunicationis ſententia, exigente juſtitiâ, innodari.

Ne igitur de Malitia ſua, in contemptum Eccleſiaſticæ diſciplinæ, valeant gloriari, aut alios ſuis pernicioſis exemplis inficiant, pro captione eorumdem excommunicatorum, prout per noſtram patentem litteram petimus, reſcribatis ſi placet.

De Benivolentia autem veſtra, quam ad nos geritis, continue negotia noſtra feliciter expediendo, Fraternitati veſtræ quantas valemus gratiarum actiones rependimus; parati ſemper veſtris beneplacitis, quantum ſecundum Deum poſſumus, favorabiliter aſſentire.

Valeat veſtra Fraternitas in Chriſto ſemper & Virgine glorioſa; nobis, ſi quid apud nos volueritis, cum fiducia reſcribentes.

Si Dominus Rex velit habere tranſcriptum illud, quod inventum fuit in bracali Lewelini, poterit ipſum habere a Domino Eadmundo de Mortuo Mari, qui cuſtodit illud cum ſigillo privato ejuſdem, cum quibuſdam aliis, in eodem loco inventis; nec eſt periculum hoc Domino Regi inſinuare, quod ad ejus præmunitionem tantum agimus; faciat tamen ulterius quod ſibi viderit expedire.

Domino R. Bathon. & Wellen. Epiſcopo.

Litera Petri Regis Aragon. ad Carolum Regem provocatoria.

Ann. D. 1282. An. 11. E. 1. PIero d'Araona & di Cicilia Re, à te Carlo Re de Jeruſalem & di Proenza Conte.

Significando à te il noſtro advenimento, nell' Iſola de Cicilia, ſi come noſtro, giudicato à me, per autorita di Santa Chieſa & di meſſer le Papa, & de venerabili Cardinali;

Et poi comandiamo à te che, veduta queſta lettera, ti debbi levare dell' Iſola, con tutto tuo poddere & gente:

Sappiendo che, ſe nol faceſſi, i noſtri cavalieri & fideli, vedreſtri di preſente in tuo damagio, offendendo la tuo perſona & la tua gente.

Litera Regis Caroli ad Petrum Regem Aragon. diffidatoria.

Ann. D. 1282. An. 11. E. 1. CArolo, per la Dio gratia, di Jeruſalem & di Cicilia Re, Prence di Capoa, d'Angiò & di Folcachier, & di Proenza Conte, à te Piero d'Araona Re, & di Valenza Conte,

Maravigliamoci molto come foſti ardito di venire in ſul reame di Cicilia, guidicato noſtro per auttorita di Santa Chieſa Romana,

Et pero ti comandiamo che, veduta noſtra lettera, ti debbi partire del reame noſtro di Cicilia, ſi come maluagio traditore di Dio & di Santa Chieſa Romana,

Et ſe nol faceſſi, diffidianti como noſtro inimico & traditore, & di preſente ci vederete venire in voſtro damaggio; pero che molto deſideriamo di vedere noi, & la noſtra gente con le forze noſtre.

---

*II.226. * *De duello inter Aragon. & Siciliæ Reges, centum concra centum, coram Rege Angliæ prope Burdegal. faciendo; & conditiones inde, ex parte Regis Aragon. ſtatutæ & juratæ.*

Ann. D. 1282. An. 11. E. 1. Ex Archivo Reg. Panenſi. PEtrus, Dei gratiâ, Aragoniæ & Siciliæ Rex, ad notitiam præſentium, & memoriam futurorum.

Pridem inter magnificum Principem Karolum, Jeruſalem Regem illuſtrem, & nos, mutuo præcedente tractatu quod ipſe Rex eligeret ſex de ſuis Militibus, viros probos & fideles, & nos eligeremus ſex de noſtris militibus, viros probos & fideles, qui omnes duodecim milites, per ipſum Regem Karolum & nos taliter electi, corporali prius per eos præſtito juramento, legaliter & bona fide tenerentur eligere locum communem, & ſtatuere terminum ad pugnam faciendam inter ipſum Regem Karolum & centum de ſuis militibus ex una parte, & nos ac centum de noſtris militibus ex altera, pro eo quod ipſe tamquam petitor nobis appoſuit, & apponit quod Nos intravimus Regnum Siciliæ contra rationem, & malo modo, & ipſo prius non diffidato, & hoc paratus erat & eſt probare de ſuo corpore & centum de ſuis militibus contra noſtrum corpus & centum de noſtris militibus. Ann. D. 1282. Edv. 1.

Noſque Rex Petrus prædictus, tamquam defenſor, ei reſpondimus & reſpondemus, quod in ingreſſu Siciliæ, vel in aliquo, quod fecerimus contra eum, rem non fecimus unde noſtra legalitas minus valeat, vel verecundiam habere debeat in Curia, ſeu coram aliquo probo viro, & quod pugna de ipſo & centum de ſuis militibus contra nos & centum de noſtris militibus nobis placet.

Nos, de fide, prudentia, & legalitate, ac armorum experientia, Guillielmi de Caſtro novo Roderici, Eximeni de Luna, Petri de Cheralto, Eximeni de Arceda, Radulphi de Manuele de Trapare militum, & Judicis Rainaldi de Limogiis de Meſſana, per nos ad hoc poſiti, & pro uno milite computati, familiarium & fidelium noſtrorum, plenarie confidentes, ipſos elegimus, fecimus, conſtituimus, & ordinavimus, eiſque per noſtras patentes literas exhibuimus plenariam poteſtatem quod ipſi, una cum Jordano de Inſula, Johanne Vicecomite de Trambley, Jacobo de Bruſſono, Euſtachio de Hardicourt, Johanne de Deniſi, & Guillielmo de Salſis militibus, familiaribus & fidelibus ipſius Regis Karoli, per eum ad hoc electis, factis, conſtitutis, & ordinatis, prout per Patentes literas, ipſius Regis Karoli pendente cereo Sigillo munitas, evidenter apparuit & apparet,

Corporalibus inter ipſos duodecim, hinc & inde electos, pro parte ipſius Regis Karoli & noſtra, ac ipſorum taliter electorum, hinc inde receptis & præſtitis juramentis, legaliter & bona fide poſſent eligere & eligerent locum communem, & terminum ſtatuerent competentem, ad pugnam hujuſmodi faciendam inter ipſum Regem Karolum & centum de ſuis militibus, ac nos & centum de militibus noſtris;

Certumque præfigerent terminum, in quo ipſe Rex Karolus, cum centum de ſuis Militibus, & nos, cum centum de noſtris militibus, commode eſſe poſſimus; & ſimus in loco, quem prædicti duodecim, per ipſum Regem Karolum & nos taliter electi, ad pugnam hujuſmodi faciendam unanimiter & concorditer ducerent eligendum.

Dedimus autem eiſdem quinque militibus, & dicto Judici Rainaldo, pro Milite computato, familiaribus & fidelibus noſtris, plenariam poteſtatem, quod ipſi ſecuritates neceſſarias, quas inſpicerent opportunas, nomine noſtro præſtare & recipere, ac prædicta omnia & ſingula, (quæ, ſub hypotheca bonorum noſtorum, rata & firma habere, ac inviolabiliter obſervare promiſimus) tractare, eligere, ordinare, ſtatuere poſſent, facere libere & terminare.

Adjecimus autem quod, ſi aliquis, vel aliqui ex prædictis noſtris quinque militibus, & judice pro milite computato, infirmitate, vel quovis aliquo caſu emergente, in prædictis, vel aliquo prædictorum intereſſe perſonaliter non poſſet, vel non poſſent; totidem, quot ex prædictis noſtris ſex eſſent taliter impediti, eximerentur de numero prædictorum ſex militum, per ipſum Regem Karolum ad prædicta taliter electorum; & reliqui, tam per eundem Regem Karolum, quàm per nos electi, unanimiter & concorditer ea omnia & ſingula poſſent libere perficere & complere.

* Et hoc idem ſervaretur ſi aliquis, vel aliqui, de prædictis ſex militibus, per ipſum Regem Karolum electis, eſſent infirmitate, vel caſu quovis alio præpediti; ita, videlicet, quod totidem eximerentur de numero prædictorum quinque militum, & Judicis loco militis computati, per nos taliter electorum; & reliqui qui forent reſidui, tam per ipſum Regem Karolum, quàm per nos electi, ea omnia & ſingula perficere poſſent libere & terminare. *II.227.

Et ea omnia & ſingula, quæ prædicti quinque milites, & unus Judex, loco militis computatus, per nos electi, iidemque ſex milites ab ipſo Rege electi, vel ex eis omnibus electis ab utraque parte, aliquo vel aliquibus ex una vel altera parte præpedito ſeu præpeditis, & totidem ab unâ parte vel altero exempto vel exemptis, reliqui concorditer & unanimiter in prædictis omnibus & ſingulis tractarent, eligerent, ordinarent, ſtatuerent, facerent, terminarent, & jurarent, ſub eadem hypotheca bonorum noſtrorum, rata & firma habere, & inviolabiliter obſervata promiſimus, & juravimus, tactis corporaliter Evangeliis Sacroſanctis; ſecuritates etiam omnes & juramenta præſtare, obligationes ponere, & cautiones cujuſcunque generis præbere, quas prædicti duodecim, ab eodem Rege Karolo & nobis electi, vel reſidui ex iis, aliquo vel aliquibus ab una parte vel altera præpedito ſeu præpeditis, & totidem ab una parte vel altera exempto vel exemptis, à nobis ducerent poſtulandas;

Prout hæc omnia in patentibus litteris noſtris, in teſtimonium inde confectis, & pendente Sigillo noſtro munitis, eidem Regi Karolo ex parte noſtra exhibitis (quarum eſt data Meſſanæ ſeptimo Kal. Januarii anno ab Incarnatione Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, ſecundo) plenius & apertius continetur.

Idem autem Rex Karolus prædictus Jordanum de Inſula, Johannem Vicecomitem de Trambley, Jacobum de Burſano, Euſtachium de Hardicourt, Johannem de Deniſi, & Guillielmum de Salſis, familiares & fideles ſuos, ad hoc pro ſe elegit, fecit, conſtituit, & etiam ordinavit, dans & concedens eiſdem, pro parte ſua, conſimilem per omnia poteſtatem; prout in patentibus literis ipſius Regis Karoli, in teſtimonium inde confectis, & pendente Sigillo ſuo munitis, nobis, pro parte ipſius Regis Karoli, exhibitis (quarum eſt data Rhegii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio, die viceſima ſexta menſis Decembris, undecimæ Indictionis) plenius continetur.

Et licet data, tam prædictarum ipſius Regis Karoli & noſtrarum, quàm etiam præſentium, & aliarum, pro parte ipſius Regis Karoli, præſentibus conſimilium litterarum, videatur in Annis Domini diſcordare;

Eo quod eorundem litterarum noſtrarum data poſita eſt anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, ſecundo, ſecundum conſuetudinem Regni Aragonum, & quamplurium aliarum partium

Ann. D. 1282. Edv. I. partium ultramontanarum, quâ annus ab incarnatione Domini computatur;

Et earundem litterarum dicti Regis Karoli data poſita eſt, ſecundum Romanæ Eccleſiæ, totiuſque fere Italiæ conſuetudinem generalem, octuageſimo tertio currente, quâ annus a Nativitate Domini computatur,

Horum annorum deſcriptione diverſa (ſcilicet, octuageſimi tertii, & octuageſimi ſecundi) ſecundum diverſitatem regionum in poſitione à vocabulo diſcordante, uno tamen & eodem in exiſtentia permanente, nullum autem propter hoc aliquibus dubium generetur;

Sed ſit una ſingularis conſentiendo, quod tam prædictæ de poteſtate, ipſis duodecim tradita ex parte ipſius Regis Karoli & noſtra, quam præſentes, & ipſius Regis Karoli his ſimiles & correſpondentes, cenſeantur fuiſſe uno & eodem anno, die, menſeque confectæ.

Præfati quoque ſex milites, per eundem Regem Karolum, ac præfati quinque milites, & unus Judex pro milite computatus, per nos electi, ſeu conſtituti & ordinati, in regali palatio noſtro Meſſanæ pariter congregati, & ad perfectionem hujus negotii procedentes, poſt tractatus multiplices, diſcuſſiones diverſas, examinationes varias, indagationeſque ſubtiles, perpenſo, ac diligenti, & deliberato conſilio, inter eos ex poteſtate, ipſis ab eodem Rege Karolo & nobis per eaſdem literas tradita, unanimiter & concorditer elegerunt.

Quod prædicta pugna, inter nos & centum de noſtris militibus, ac dictum Regem Karolum & centum de ſuis militibus facienda, fiat in poſſe Regis Angliæ; videlicet, in Vaſconia, in territorio Civitatis Burdegalenſis, in aliquo campo, vel placea ipſius territorii, quem vel quam idem Rex Angliæ magis convenientem pro utraque parte judicabit ad pugnam ipſam de ducentis militibus faciendam, & quod locus ipſe, in quo prædicta pugna fieri debet, ſit
*II.228. circumdatus * & bene clauſus palis & clauſuris aliis opportunis, ita quod nullus, pedes vel eques, locum ipſum poſſit intrare, vel exire niſi per portas.

Statuerunt etiam prædicti duodecim, per ipſum Regem Karolum & nos electi, præfato Regi Karolo & nobis terminum, ad præſentandum nos coram Rege Angliæ prædicto, in eadem Civitate Burdegalenſi, ad pugnam hujuſmodi faciendam, noſtrûm quemlibet cum prædictis noſtris centum militibus, primum diem Menſis Junii, primò futuri hujus undecimæ indictionis.

Adjecerunt etiam iidem duodecim, per ipſum Regem Karolum & nos electi, quod id, quod de præſentatione prædicti Regis Karoli & noſtra, coram eodem Rege Angliæ faciendâ, dixerunt, ut ſuperiùs eſt expreſſum, ſic volunt intelligi, quod ipſe Rex Karolus & nos, in prædicto loco & termino, nos debemus coram dicto Rege Angliæ præſentare, ad pugnam hujuſmodi faciendam:

Et, ſi ipſe Rex Angliæ in eodem loco & termino perſonaliter eſſe non poſſet, idem Rex Karolus & nos præſentemus nos coram eo quem idem Rex Angliæ miſerit ſpecialiter ad recipiendam præſentationem hujuſmodi loco ſui;

Et, ſi ipſe Rex Angliæ in eodem loco & termino præſens non fuerit, nec aliquem ad hoc ſpecialiter miſerit loco ſui; dictus Rex Karolus & nos teneamur nos præſentare coram eo, qui vices dicti Regis Angliæ geſſerit in loco prædicto.

Ordinaverunt etiam & ſtatuerunt prædicti duodecim, quod prædicta pugna, inter prædictum Regem Karolum & nos facienda in loco prædicto, non fiet coram aliquo de gente ipſius Regis Angliæ, niſi ipſe Rex Angliæ perſonaliter eſſet præſens; ſalvo ſi, ad pugnam ipſam taliter faciendam, ipſe Rex Karolus & nos eſſemus in communi concordia & aſſenſu;

Et quod, ſi in prædicta die ipſe Rex Angliæ præſens in prædicto loco non eſſet, idem Rex Karolus & nos teneamur ipſum Regem Angliæ, vel reſponſionem ſuam de veniendo, vel non veniendo ad locum ipſum, die prædicto dato, uſque ad triginta dies expectare.

Et, ut ipſius Regis Angliæ præſentia modis omnibus procuretur, voluerunt, ordinaverunt, & ſtatuerunt prædicti duodecim, quod ipſe Rex Karolus & nos, quilibet per ſe, promittamus & juremus, quod legaliter & bona fide procuremus, pro poſſe, ſine fraude vel ingenio quolibet, diligenter & ſollicite faciamus, & facere ſtudeamus, quod idem Rex Angliæ ad prædictum ſtatutum diem primum, primo futuri menſis Junii, in eadem Civitate Burdegalenſe, ſita in Vaſconia, præſens ſit perſonaliter, & litteras, per ipſum Regem Karolum & nos, coram ipſo offerendas, ipſe Rex Angliæ recipiat, ad pugnam hujuſmodi faciendam.

Ordinaverunt etiam & ſtatuerunt prædicti duodecim, quod ipſe Rex Karolus & nos, cum noſtra utriuſque Comitivâ, donec in Vaſconia moram egerimus, pro pugna hujuſmodi facienda, & etiam per octo dies poſt eundem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo utrique noſtrum placuerit, nos & dictæ noſtræ comitivæ in perſonis, animalibus, & rebus, quas nos & ipſæ noſtræ comitivæ nobiſcum duxerimus & portaverimus, ad pugnam hujuſmodi faciendam, nos ad invicem nullatenus offendamus;

Sed, quòd duodecim treugas & ſecuritates (quas, utriuſque noſtrûm nomine, ſibi dederunt & fecerunt ad invicem, ac eidem Regi Karolo & nobis indixerint) ordinaverunt, donec in Vaſconia, pro eadem pugna facienda, manſerimus, & etiam per octo dies poſt communem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo utrique noſtrûm placuerit, treugas & ſecuritates ipſas nos & comitivæ noſtræ inviolabiliter obſervemus.

Ordinaverunt inſuper, & ſtatuerunt, & etiam firmaverunt prædicti duodecim, quod prædictus Rex Karolus & nos legaliter & bona fide debeamus promittere & jurare,

Quod quicunque noſtrûm prædictorum duorum Regum, videlicet prædicti Regis Karoli & noſtri Petri, (legitimo, aperto & bene probato corporis ceſſante defectu) ad præfatos diem & locum, præfato Regi Karolo & nobis ſtatutos & præfixos ad pugnam hujuſmodi faciendam, defecerit; & in eodem locò, qui eſt Civitas Burdegalenſis, ſita in Vaſconia, in poteſtate Regis Angliæ, cum eiſdem centum ſuis militibus præſens non fuerit, ut eſt dictum,

In antea & toto tempore vitæ ſuæ ſe tenere debeat pro devicto, perjuro, falſo, fallito, infideli, & proditore, & quod nunquam ſibi adſcribere debeat nomen regium & honorem; quin immo, ipſo facto, remaneat nomine & honore regio, & cujuſlibet alterius officii ſeu dignitatis exutus, ſpoliatus, & perpetuo privatus, * *& tamquam devictus, perjurus, falſus, fallitus, infidelis, & proditor infamis ſit & perpetuo habeatur.* *II. 229.

Et, ſi hoc aliquis ei oppoſuerit publice vel occulte, negare non poſſit, ſed confiteri publice teneatur, prout hæc omnia, per prædictos duodecim electos ordinata, ſtatuta, & firmata ſunt, in duabus conſimilibus Patentibus litteris, pendentibus ſigillis eorumdem duodecim munitis, inde confectis (unâ ex præfato Regi Karolo, alia vero nobis traditâ ad cautelam) plenè ſatis & evidenter apparet.

Nos autem, præfatus Rex Petrus, nolentes in his de contingentibus quicquam omittere, vel aliquem ex parte noſtrâ intervenire defectum; quin immo volentes prædicta omnia & ſingula, per præfatos duodecim electos ordinata, ſtatuta & firmata, quantum in nobis eſt, complere totaliter & inviolabiliter obſervare,

Bona & ſpontanea voluntate noſtra legaliter & bona fide promittimus, & juramus, tactis corporaliter Evangeliis Sacroſanctis, quod, ſi ad eoſdem diem & locum, eidem Regi Karolo & nobis per eoſdem duodecim præfixum & ſtatutum, ad pugnam hujuſmodi faciendam, defecerimus; & in eodem die, qui erit primus dies primò futuri menſis Junii, hujus undecimæ Indictionis, & in eodem loco, qui eſt Civitas Burdegalenſis, ſita in Vaſconia, in poteſtate Regis Angliæ, cum eiſdem centum noſtris militibus, perſonaliter præſentes non fuerimus ad pugnam hujuſmodi faciendam, prout per prædictos duodecim ordinatum & ſtatutum eſt, & ſuperius continetur, ab eodem primo die proximo futuri menſis Junii, hujus undecimæ Indictionis, in quâ ſic defecerimus, & in eadem Civitate Burdegalenſi, cum eiſdem centum militibus, ad pugnam ipſam faciendam, perſonaliter præſentes non fuerimus,

In antea, & toto tempore vitæ noſtræ, nos tenebimus pro devicto, perjuro, falſo, fallito, infideli, & proditore: Et quod nobis nomen & honorem regium nunquam adſcribemus; quin immo volumus & conſentimus expreſſe quod, ex tempore ipſo prædicto, remaneamus nomine & honore regio, & cujuſlibet officii ſeu dignitatis alterius, exuti, ſpoliati perpetuo & privati, & tamquam devictus, perjurus, falſus, fallitus, infidelis, & proditor infamis ſimus & perpetuo habeamur,

Et, ſi hoc aliquis nobis oppoſuerit publice vel occulte, nullatenus hoc negemus, nec negare poſſimus; ſed hoc confiteamur & teneamur ubique publice confiteri.

Et, ut hæc omnia eò permaneant firmiora, quò plurium, fide clarorum, teſtimoniis & aſſeverationibus fuerint roborata, infraſcriptos quadraginta milites affectuosè rogavimus & rogamus, quod ipſi hæc omnia, quæ nos facturos & completuros promittimus, pro nobis & noſtro nomine promittere debeant & jurare,

Nos autem præfati quadraginta milites, videlicet,

Guillielmus de Caſtro novo Roderici,
Eximenus de Luna,
Petrus de Cheralto,
Eximenus de Arceda,
Radulphus de Manuele,
Judex Rainaldus de Limogiis, ad hoc pro milite computatus,
Arnaldus Rogerii Comes Paliarienſis,
Ermangandus Comes Urgellenſis,
Petrus Ferrandi, dicti Regis Petri,
Jacobus Petri filius ejuſdem Regis,
Lupus Ferrandi de Luna,
Pontius de Ribellis,
Santius de Antilione,
Petrus Arnaldi de Burmac,
Alanus de Lentino Regni Siciliæ magiſter Juſtitiarius,
Gildonus de viginti milliis Comes Iſſolæ Major,
Fredericus Muſca Comes Major,
Orlandus de Aſpello,
Galterius de Calatagirono,
Bernardus Rogerii de Benit,
Rogerius de Lauria,
Lupus Ferrandi de Truſſillo,
Bernardus de Montepavana,
Petrus Garſiæ de Nuſe,
Bertrandus de Bellopodio,
Guillelmus de Ballera,
Garſias de Aratſur,
Eximenus Lupus de Angon,
Raymondus de Molina,
Simon de Laura,
Blaſius Maſſa de Gabalur,
Egidius Roderici de Montangna,
Garſias Arnaldi de Til,
Berengarius de Enfagaro,
Gauterius de Villa Franca,
Raymundus de Cortada,
Jacobus de Oblitis,
Giraldus Eſtur,
Stephanus Nuncii, &
Blaſcus de Alaſtam.

* Ad preces & requiſitionem dicti Regis Petri, bona & ſpontanea voluntate noſtra promittimus, & juramus, tactis Evangeliis ſacroſanctis, nos legaliter ac bona fide, pro poſſe, facturos & curaturos, quod ipſe Rex Petrus prædicta omnia & ſingula, per eum promiſſa & jurata, firmiter adimplebit, & inviolabiliter obſervabit. *II.230.

Et ſi, quod abſit, contingeret quod ipſe Rex Petrus (legitimo, aperto, & bene probato corporis ceſſante defectu) ad prædictos diem præfixum & locum ſtatutum deficere, & in eodem primo die menſis Junii primò futuri, in eadem Civitate Burdegalenſi, ſita in Vaſconia, in poteſtate Regis Angliæ, cum eiſdem centum Militibus perſonaliter præſens non fuerit ad pugnam hujuſmodi faciendam, prout per eoſdem duodecim ordinatum & ſtatutum eſt, & per ipſum Regem Petrum promiſſum eſt, & firmiter juratum,

Nos ex eo tempore incontinenti ſocietatem ac commercium ipſius Regis Petri, velut de dictis promiſſionibus & conventionibus ex tempore *devicti, perjuri, falſi, falliti, infidelis, & proditoris,* totaliter & perpetuo deſeremus, & nunquam poſtea toto tempore vitæ noſtræ, cum eo erimus, nec ei præſtabimus in aliquo auxilium, conſilium, vel favorem, verbo vel opere, publicè vel occultè.

Et

Ann. D. 1282. Edv. I.

Et nos præfatus Rex Petrus, ſi, quod abſit, in præmiſſis omnibus (legitimo, aperto, & bene probato corporis defectu ceſſante) defecerimus, ex nunc volumus, & conſentimus expreſſè, quod ipſi prædicti quadraginta Milites ab omni fidelitatis, homagii, & quolibet alio juramento, quo nobis tenentur, prorſus ſint liberi; & remaneant penitùs abſoluti.

In quorum omnium teſtimonium & evidentiam pleniorem nos, præfatus Rex Petrus, & nos, prædicti quadraginta Milites, præſentes litteras, de mandato & voluntate noſtra inde confectas, pendentium ſigillorum noſtrorum appenſionibus duximus muniendas.

Datum Meſſanæ, tertio Kalendas Januarii, anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſecundo; Regnorum noſtrorum Aragoniæ anno ſeptimo, Siciliæ vero primo.

De eodem Duello & Juramentis, ex parte Caroli Regis Siciliæ.

Ann. D. 1282. An. 11. E. 1. Ex Archivo Epiſcopi Aionenſis.

KAROLUS, Dei gratiâ, Rex Hieruſalem, & Sicilæ, & Sardiniæ, ad notitiam præſentium, & memoriam futurorum.

Pridem inter magnificum Principem, Petrum Aragonæ Regem illuſtrem & nos, mutuo præcedente tractatu quod ipſe Rex eligeret ſex de ſuis Militibus, viros probos & fideles, & nos eligeremus ſex de noſtris Militibus, viros probos & fideles, qui omnes duodecim Milites, per ipſum Regem Petrum & nos taliter electi, corporali priùs per eos præſtito juramento, legaliter & bona fide tenerentur eligere locum communem, & ſtatuere terminum, ad pugnam faciendam inter ipſum Regem Petrum & centum de ſuis Militibus ex parte una, & nos ac centum de noſtris militibus ex parte altera, pro eo quod nos, tamquam petitor, eidem Regi Petro appoſuimus, quod ipſe intravit Regnum noſtrum Siciliæ contra rationem & malo modo, & nobis prius non diffidatis, & hoc parati eramus, & ſumus probare de noſtro corpore, & centum de noſtris Militibus, contra ſuum corpus, & centum de ſuis Militibus,

Qui Rex Petrus tanquam defenſor nobis reſpondit & reſpondet, quod in ingreſſu Siciliæ, vel in aliquo, quod fecerit contra nos, rem non fecit unde ſua legalitas minus valeat, vel verecundiam habere debeat in Curia, ſeu coram aliquo probo viro; & quod pugnam de nobis & centum de noſtris Militibus contra ipſum Regem Petrum & centum de ſuis Militibus ſibi placet;

Nos, de fide, prudentia, & legalitate, ac armorum experientiâ Jordani de Inſula, Johannis Vicecomitis de Tramblay, Jacobi de Bruſſono, Euſtachii de Hardicourt, Johannis de Deniſi & Guillelmi de Salſis Militum, familiarium & fidelium noſtrorum, plenarie confidentes, ipſos elegimus, fecimus, conſtituimus, & ordinavimus, eiſque per noſtras patentes literas exhibuimus plenariam poteſtatem, quod ipſi, unà cum Guillelmo de Caſtro novo Roderici, Eximeno de Luna, Petro de Cheralto, Eximeno de Arceda, Radulpho de Manuele de Trapare Militibus, & judice Rainaldo de Limogiis de Meſſana, ipſo Judice Rainaldo, per ipſum Regem Petrum ad hoc poſito, & pro uno Milite * computato, familiaribus

*II. 231. & fidelibus ipſius Regis per eum ad hoc electis, factis, conſtitutis, & ordinatis, prout per patentes litteras ipſius Regis Petri, pendenti cereo ſigillo munitas, evidenter apparuit & apparet,

Corporalibus inter ipſos duodecim, hinc & inde electos, pro parte ipſius Regis Petri & noſtra, ac ipſorum taliter electorum, hinc inde receptis & præſtitis juramentis, legaliter & bona fide poſſent eligere & eligerent locum communem, & terminum ſtatuerent competentem, ad pugnam hujuſmodi faciendam inter ipſum Regem Petrum & centum de ſuis Militibus, & nos cum centum de noſtris Militibus;

Certumque præfigerent terminum, in quo ipſe Rex Petrus, cum centum de ſuis Militibus, & nos cum centum de noſtris Militibus, commodè eſſe poſſimus, & ſimus in loco, quem prædicti duodecim, per ipſum Regem Petrum & nos taliter electi, ad pugnam hujuſmodi faciendam, unanimiter & concorditer duxerint eligendam.

Dedimus autem eiſdem ſex Militibus, Familiaribus & Fidelibus noſtris, plenariam poteſtatem quod ipſi ſecuritates neceſſarias, quas inſpicerent opportunas, nomine noſtro præſtare & recipere ac prædicta omnia & ſingula (quæ ſub hypotheca bonorum noſtrorum rata & firma habere ac inviolabiliter obſervare promiſimus) tractare, eligere, ordinare, ſtatuere poſſent liberè & firmare.

Addidimus etiam quod, ſi aliquis, vel aliqui ex prædictis noſtris ſex Militibus, infirmitate vel alio caſu quolibet contingente in prædictis vel aliquo prædictorum, intereſſe perſonaliter non poſſet, vel non poſſent, totidem, quot ex prædictis noſtris ſex eſſent taliter impediti, eximerentur de numero prædictorum quinque Militum, & unius judicis pro milite computati, per eundem Regem Petrum, ad prædicta taliter electorum, & reliqui, tam per eundem Regem Petrum, quàm per nos electi, unanimiter & concorditer ea omnia & ſingula poſſent libere perficere & complere,

Et hoc idem ſervaretur ſi aliquis, vel aliqui, de prædictis quinque Militibus, & uno judice pro Milite computato, per eundem Regem Petrum electis eſſent infirmitate vel caſu quovis alio præpediti; ita, videlicet, quod totidem eximerentur de numero prædictorum ſex Militum, per nos taliter electorum, & reliqui, qui forent reſidui, tam per ipſum Regem Petrum, quàm per nos electi, ea omnia & ſingula perficere poſſent liberè & firmare.

Et ea omnia & ſingula, quæ prædicti quinque Milites & unus Judex, loco unius Militis computatus, per eundem Regem electi, iidemque ſex Milites, à nobis electi, vel ex eis omnibus, electis ab utraque parte, aliquo vel aliquibus, ab una parte vel altera, præpedito ſeu præpeditis, & totidem ab una parte vel altera, exempto vel exemptis, reſidui concorditer & communiter & unanimiter in prædictis omnibus & ſingulis tractarent, ordinarent, eligerent, ſtatuerent, firmarent, & jurarent ſub eadem hypotheca bonorum noſtrorum, rata & firma habere & inviolabiliter obſervare promiſimus, & juravimus, tactis corporaliter Evangeliis ſacroſanctis; ſecuritates etiam omnes & juramenta præſtare, obligationes ponere, & cautiones cujuſcunque generis præbere, quas prædicti duodecim ab eodem Rege Petro & nobis electi, vel reſidui ex eis aliquo vel aliquibus ab una parte vel altera præpedito ſeu præpeditis, & totidem ex una parte vel altera, exempto vel exemptis, à nobis ducerent poſtulandas;

Ann. D. 1282. Edv. I.

Prout hæc omnia in patentibus litteris noſtris, in teſtimonium inde confectis, & pendente ſigillo noſtro munitis, eidem Regi Petro ex parte noſtra exhibitis, quarum eſt data Rhegii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio, die vigeſima ſexta menſis Decembris, undecima indictione, Regnorum noſtrorum Jeruſalem anno ſexto, Siciliæ vero decimo octavo, plenius & apertius continetur.

Idem autem Rex Petrus prædictus Guillelmum de Caſtronovo Roderici, Eximinum de Luna, Petrum de Cheralto, Eximinum de Arceda, Rodulphum de Manuele de Trapare Milites, & Judicem Rainaldum de Limogiis de Meſſana (ipſo tamen Judice Rainaldo per ipſum Regem Petrum ad hoc pro uno Milite computato) familiares, & fideles ſuos, ad hoc pro ſe elegerit, fecit, conſtituit, & etiam ordinavit; dans & concedens eiſdem pro parte ſua conſimilem per omnia poteſtatem; prout in patentibus litteris Regis Petri, in teſtimonium inde confectis, & pendenti ſigillo ſuo munitis, nobis pro parte ipſius Regis Petri exhibitis, quarum eſt data Meſſanæ, ſeptimo Kal. Januarii, anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo, octuageſimo ſecundo, pleniùs continentur.

* Et, licet data, tam prædictarum ipſis Regis Petri & noſtrarum, quàm etiam præſentium & aliarum, pro parte ipſius Regis Petri, præſentibus conſimilium litterarum, videatur in annis Domini diſcordare. *II. 232.

Eo quod earundem litterarum noſtrarum data poſita eſt anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio, ſecundum Romanæ Eccleſiæ, totiuſque fere Italiæ conſuetudinem generalem, qua annus à Nativitate Domini computatur.

Et earundem litterarum dicti Regis Petri data poſita eſt, ſecundum conſuetudinem Regni Aragonum, & quampluriumum aliarum partium ultramontanarum, qua annus ab Incarnatione Domini computatur.

Horum annorum diſcriptione diverſa (ſcilicet octuageſimi tertii, & octuageſimi ſecundi) ſecundum diverſitatem Regionum in poſitione a vocabulo diſcordante, uno tamen & eodem in exiſtentia permanente, nullum autem propter hoc aliquibus dubium generetur;

Set ſit una ſingularis, conſentiendo quod tam prædictæ de poteſtate, ipſis duodecim tradita ex parte ipſius Regis Petri, & noſtra, quàm præſentes, & ipſius Regis Petri his ſimiles & correſpondentes, cenſeantur fuiſſe uno & eodem anno, die, menſeque confectæ.

Præfati verò quinque Milites, & unus Judex pro Milite computatus, per eundem Regem Petrum, ac præfati ſex Milites, per nos, electi, facti, & conſtituti, congregati in Regali Palatio Meſſanenſi, pariter ad perfectionem hujuſmodi negotii procedentes, poſt tractatus multiplices, diſcuſſiones diverſas, examinationes varias, indagationeſque ſubtiles, perpenſo, ac diligenti & deliberato conſilio inter eos, ex poteſtate, ipſis ab eodem Rege Petro & nobis per eaſdem litteras tradita, unanimiter & concorditer elegerunt.

Quod prædicta pugna, inter nos & centum de noſtris Militibus, & dictum Regem Petrum, & centum de ſuis Militibus, facienda, fiat in poſſe Regis Angliæ, videlicet, in Vaſconia, in territorio Civitatis Burdegalenſis in aliquo campo, vel placea, ipſius territorii, quem vel quam Rex Angliæ magis convenientem pro utraque parte judicaret ad pugnam ipſam de ducentis Militibus faciendam; & quod locus, in quo prædicta pugna fieri debet, ſit circumdatus, & bene clauſus palis & clauſuris aliis opportunis, ita quod nullus, pedes vel eques, locum ipſum poſſit intrare, vel exire, niſi per portas.

Statuerunt etiam prædicti duodecim, per eundem Regem Petrum & nos electi, præfato Regi Petro & nobis terminum, ad præſentandum nos coram prædicto Rege Angliæ, in eadem Civitate Burdegalenſi, ad pugnam hujuſmodi faciendam, noſtrûm quemlibet cum prædictis centum noſtris Militibus, primum diem menſis Junii, primò futuri hujus undecimæ Indictionis.

Adjecerunt autem iidem duodecim, per ipſum Regem Petrum & nos electi, quod id, quod de præſentatione prædicti Regis Petri & noſtrâ, coram eodem Rege Angliæ faciendâ, dixerunt, ut ſuperius eſt expreſſum, ſic volunt intelligi, quod ipſe Rex Petrus & nos, in prædicto loco & termino, debeamus nos coram eodem Rege Angliæ præſentare, ad pugnam hujuſmodi faciendam:

Et, ſi ipſe Rex Angliæ in eodem loco & termino perſonaliter intereſſe non poſſet, idem Rex Petrus & nos præſentemus nos coram eo, quem idem Rex Angliæ miſerit ſpecialiter ad recipiendam præſentationem hujuſmodi loco ſui;

Et quod, ſi ipſe Rex Angliæ in eodem loco & termino præſens non fuerit, nec aliquem ad hoc ſpecialiter miſerit loco ſui, dictus Rex Petrus & nos teneamur nos præſentare coram eo, qui vices dicti Regis geſſerit in loco prædicto.

Ordinaverunt etiam & ſtatuerunt prædicti duodecim quod prædicta pugna, per dictum Regem Petrum & nos facienda, in loco prædicto non fiat coram aliquo de gente ipſius Regis Angliæ, niſi ipſe Rex Angliæ perſonaliter eſſet præſens; ſalvo ſi, ad pugnam ipſam taliter faciendam, ipſe Rex Petrus & nos eſſemus in concordia communi & aſſenſu;

Et quod, ſi prædicta die prædictus Rex Angliæ in prædicto loco præſens non eſſet, idem Rex Petrus & nos teneamur ipſum Regem Angliæ, vel reſponſionem ſuam de veniendo, vel non veniendo, ad locum ipſum, a die prædicto dato, uſque ad triginta dies expectare.

Et, ut ipſius Regis Angliæ præſentia modis omnibus procuretur, voluerunt, ordinaverunt, & ſtatuerunt prædicti duodecim, quod ipſe Rex Petrus & nos, per ſe quilibet, promittamus & juremus, quod

Ann. D. 1282. Edv. I. *II. 233. quod legaliter & bona fide procuremus, pro poſſe, ſine fraude vel * ingenio quolibet, diligenter & ſollicite faciamus, & facere ſtudeamus quod ipſe Rex Angliæ ad prædictam ſtatutam diem, primo futuri menſis Junii, in eadem Civitate Burdegalenſi, præſens ſit, & gardias, per ipſum Regem Petrum & nos coram ipſo offerendas, ipſe Rex Angliæ recipiat ad pugnam hujuſmodi faciendam.

Ordinaverunt etiam & ſtatuerunt prædicti duodecim, quod ipſe Rex Petrus & nos, cum noſtra utriuſque comitiva, donec in Vaſconia moram egerimus pro pugna hujuſmodi facienda, & etiam per octo dies poſt eundem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo uterque noſtrum voluerit, nos & dictæ noſtræ Comitivæ in perſonis, animalibus, & rebus, quas nos & ipſæ noſtræ Comitivæ nobiſcum duxerimus, & portaverimus ad pugnam hujuſmodi faciendam, nos ad invicem nullatenus offendamus;

Sed, quòd duodecim treugas & ſecuritates (quas utriuſque noſtrum nomine ſibi dederunt, & fecerunt ad invicem, ac eidem Regi Petro & nobis indixerunt) ordinaverunt eaſdem, donec in Vaſconia pro eadem pugna facienda manſerimus, & etiam per octo dies poſt communem terminum completum, pro recedendo inde & revertendo quo uterque noſtrûm voluerit, nos & Comitivæ noſtræ inviolabiliter obſervemus.

Ordinaverunt inſuper, & ſtatuerunt, & etiam firmaverunt prædicti duodecim, quod prædictus Rex Petrus & nos legaliter & bona fide debeamus promittere, & jurare,

Quod quicunque noſtrûm, prædictorum duorum Regum, videlicet, prædicti Regis & noſtri Karoli (legitimo, aperto, & bene probato corporis ceſſante defectu) ad præfatos diem & locum, præfato Regi Petro & nobis ſtatutos, & præfixos ad pugnam hujuſmodi faciendam, defecerit; & in eodem die, qui erit primus dies proximò futuri menſis Junii hujus undecimæ Indictionis, & in eodem loco, qui eſt Civitas Burdegalenſis in Vaſconia, cum eiſdem centum ſuis Militibus præſens non fuerit, ut eſt dictum, ad pugnam hujuſmodi faciendam,

Ab eodem die primo proximi futuri menſis Junii in antea, toto tempore vitæ ſuæ, tenere ſe debeat pro devicto, perjuro, falſo, fallito, infideli, & proditore; & quod nunquam ſibi adſcribere debeat nomen Regium & honorem; quin immo, ipſo facto, remaneat nomine & honore Regio, & cujuſlibet alterius officii ſeu dignitatis exutus, ſpoliatus, & perpetuo privatus, & tanquam devictus, perjurus, falſus, fallitus, infidelis, & proditor infamis ſit & perpetuo habeatur.

Et ſi hoc aliquis ei oppoſuerit publice & occulte, negare non poſſit, ſed confiteri publice teneatur; prout hæc omnia per prædictos duodecim electos ordinata, ſtatuta & firmata ſunt in duabus conſimilibus patentibus litteris, pendentibus ſigillis eorundem duodecim communitis, inde confectis (unâ ex eis præfato Regi Petro, alia vero nobis tradita ad cautelam) plene ſatis & evidenter apparet.

Nos autem, nolentes in his de contingentibus quicquam omittere, vel aliquem pro parte noſtra intervenire defectum; quin immo volentes prædicta omnia & ſingula, per prædictos duodecim ordinata, quantum in nobis eſt complere totaliter & inviolabiliter obſervare,

Bona & ſpontanea voluntate noſtra legaliter & bona fide promittimus, & juramus, tactis corporaliter ſacroſanctis Evangeliis, quod, ſi ad eoſdem diem & locum, eidem Regi Petro & nobis per eoſdem duodecim præfixum & ſtatutum, ad pugnam hujuſmodi faciendam defecerimus; & in eodem die & loco eidem Regi Angliæ, cum eiſdem noſtris centum Militibus, præſentes perſonaliter non fuerimus, ad pugnam hujuſmodi faciendam.

Ab eadem die in antea, in qua defecerimus, toto tempore vitæ noſtræ, nos tenemus pro devicto, falſo, fallito, infideli, & proditore: & quod nunquam nobis nomen & honorem Regium adſcribemus; quin immo volumus & conſentimus expreſſe, quod, ex nunc ipſo facto, remaneamus nomine & honore regio, & cujuſlibet officii ſeu dignitatis alterius exuti, ſpoliati perpetuo, & privati, & tamquam devictus, perjurus, falſus, fallitus, infidelis, & proditor, infamis ſimus, & perpetuo habeamur,

Et, ſi hoc aliquis nobis oppoſuerit publicè vel occultè, nullatenus hoc negemus, nec negare poſſimus; ſed hoc confiteamur, & teneamur ubique publice confiteri.

Et, ut hæc omnia eò permaneant firmiora, quò plurimum, fide clarorum, teſtimoniis & aſſeverationibus fuerint roborata, infraſcriptos quadraginta Milites affectuoſe rogavimus, & rogamus quod ipſi hæc omnia, quæ nos facturos & completuros promittimus, pro nobis & noſtro nomine promittere debeant, & jurare.

*II.234. * Nos autem præfati quadraginta Milites, videlicet,

Jordanus de Inſula,	*———— de Caſtellano,*
Johannes Vicecomes de Tramblay,	*Conradus de Tornay,*
Jacobus de Borſona,	*Hugucionus de Perna,*
Euſtacius de Ardicone,	*Johannes de Laganeſſa,*
Johannes de Demſi,	*Simon de Belvedere,*
Guillelmus de Salſis,	*Gaufridus de Milli,*
Johannes Comes de Monteforti, Comes de Fallaciis,	*Gerardus de Nipri,*
	Guillelmus de Bars,
———— & de Monte Scaggioſo,	*Albertus de Durbano,*
Erigus Comes de Vadimonta,	*Johannes de Vaſeralle,*
Odo de Cuſiaco,	*Thomaſius de Baſius,*
Ricardus de Montemores,	*Tibaldus Alamannius,*
Johannes de Barris,	*———— Eſtandardus,*
Odo de Solats,	*Maine de Ubere,*
Ancelmus de Caproſia Regni Siciliæ Mareſcallus,	*Simon de Caproſia,*
	Amioctus de ſuis,
Rotbertus de Altitia,	*Theoniſius de Bononen,*
Ludovicus de Rotheſia,	*Addam de Crivis,*
Rainaldus Galardus,	*Johannes Villanus,*
Amelius Carbono,	*Stephanus de San-Jorn.*

Ad preces & requiſitionem dicti Regis Karoli promittimus, & juramus, tactis Evangeliis ſacroſanctis, nos legaliter & bonâ fide, Ann. D. 1282. Edv. I.
pro poſſe, facturos & curaturos, quod ipſe Rex Karolus prædicta omnia & ſingula, per eum promiſſa & jurata, & per prædictos duodecim ordinata, firmiter adimplebit & inviolabiliter obſervabit;

Quod, ſi non fecerit, ex tunc incontinenti ſocietatem & ſervitium ipſius Regis Caroli, vel ut devicti, perjuri, falſi, falliti, infidelis, & proditoris, totaliter & perpetuo deſeremus, nec poſtea unquam, toto tempore vitæ noſtræ, cum eo erimus, nec ſibi præſtabimus in aliquo auxilium, conſilium, vel favorem, verbo vel opere, publicè vel occultè.

Et nos præfatus Rex Karolus, ſi, quod abſit, in prædictis (legitimo, aperto, & bene probato corporis ceſſante defectu defecerimus) ex tunc volumus, & conſentimus expreſſe quod ipſi prædicti quadraginta Milites ab omni fidelitatis, homagii & quolibet alio juramento, quo nobis tenentur, prorſus ſint liberi & remaneant penitùs abſoluti.

In quorum omnium teſtimonium & evidentiam pleniorem, nos, præfatus Rex Karolus, preſentes literas inde fieri, & ſigilli noſtri pendentis, & ſigillorum omnium prædictorum quadraginta Militum, munimine roborari voluimus.

Datum Rhegii penultimâ die menſis Decembris, undecima Indictione; anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio; Regnorum noſtrorum Jeruſalem anno ſexto, Siciliæ verò decimo octavo.

Pro Monaſterio de Wilkes ordinis Sancti Auguſtini London Dioc.

Ann. D. 1283. An. 11. E. I. Ex Autogr.

MARTINUS Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Priori de Letherigham, Norwicen. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ad Audientiam noſtram pervenit, quod tam dilectæ in Chriſto filiæ Prioriſſa & Conventus Monaſterii de Wilkes, ordinis Sancti Auguſtini, Londonien. Dioc. quàm illæ quæ in dicto Monaſterio præceſſerunt eaſdem, decimas, terras, domos, redditus, nemora, prata, paſcua, molendina, jura, Juriſdictiones, maneria, poſſeſſiones, & quædam alia bona ipſius Monaſterii, datis ſuper hoc litteris, interpoſitis juramentis, & pœnis adjectis, in gravem ipſius Monaſterii læſionem, nonnullis Clericis & Laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibuſdam verò ad non modicum tempus, & aliis perpetuo ad firmam, vel ſub cenſu annuo, conceſſerunt, quorum * aliqui, ſuper hiis, confirmationis litteras, in forma communi, dicuntur à ſede apoſtolica impetraſſe: *II. 235.

Quia vero noſtra intereſt læſis monaſteriis ſubvenire, diſcretioni tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ea, quæ de bonis ejuſdem Monaſterii, per conceſſiones hujuſmodi, alienata inveneris illicite vel diſtracta, non obſtantibus litteris, renunciationibus, juramentis, pœnis & confirmationibus ſupradictis, ad jus & proprietatem ejuſdem Monaſterii ſtudeas legitimè revocare.

Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo; Teſtes autem qui fuerint nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, cenſura ſimili, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere.

Dat. apud Urbemveterem. Non. Januar. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabi.

De Paſſagio ad Terram Sanctam ab ipſo Rege ſuſcipiendo: Et Edmundo fratre minime ad idem deputando.

Ann. D. 1283. An. 11. E. I. Ex Autogr. Clauſ. 11. E. I. m. 7. Dorſ.

MARTINUS Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Caritatis fœcundæ ſinceritas, qua perſonam Regiam tuamque domum inclitam, claris utique devotionis & fidei titulis inſignitam, apoſtolica Sedes, quaſi mater affectuoſa, proſequitur, inſtanter animum noſtrum pulſat mentemque ſollicitat ut, circa te, veluti filium prædilectum, interni luminis aciem dirigentes, de tuæ ſalutis profectibus & honoris augmento Regii ſedulo cogitemus.

Sane dilecti filii Magiſtri Robertus Decanus Eboracen. & Johannes dictus Clarel Capellanus noſter, Regiæ magnitudinis nuntii, quos affectione multa recepimus, nuper ad noſtram præſentiam venientes, & præſentantes nobis litteras Regias, quas portârunt ex parte tua, cum inſtantia ſupplici petierunt ut decimam Regni tui, terræ ſanctæ ſubſidio deputatam, dilecto filio Nobili viro Eadmundo Campaniæ ac Briæ Comiti, fratri tuo, cum ex certis cauſis, prout nuntiorum ipſorum patefecit aſſertio, non intendas generalis paſſagii tempore, à ſede apoſtolica ſtatuendi, ad partes accedere tranſmarinas, benigne concedere curaremus; cum idem Comes, ſicut aſſeritur, ſit paratus in terræ memoratæ ſuccurſum prædicto tempore proficiſci.

Porro, fili cariſſime, petitionis hujuſmodi ſerie intellectâ, ſeram letitiæ noſtris & ejuſdem ſedis minime reſeravit affectibus, quin immo, ut veritas non negetur, & rem geſtam pandat eloquium, dictæ petitionis oblatio noſtrum & ipſius ſedis perturbavit auditum, amaritavit animum, & pectoris intima, quaſi quodam non levi dolore, concuſſit; non quia decimæ prælibatæ conceſſio pro eodem Comite extitit poſtulata, cum noſtrum, ob ſuæ multiplicis probitatis virtutem, proſecutioni negotii dictæ terræ cunctis adeſſe favoribus affectemus, ſet quoniam Romana eccleſia, mater tua, invitis percepit auribus, quod in prædicto transfretare paſſagio nullatenus diſponebas, cum illa plene confideret, ſpeque non modicâ ducere-

tur

Ann. D 1283. Ev. 1.

tur ut cum, ſolitæ devotionis & fidei zelo ſuccenſus, de crucis aſſumptione vivifice præſignires, & tactus dolore cordis intrinſecus, ac animatus ad ejus injurias ulciſcendas, quæ ſic jugiter in terra prædicta, prout olim præſens inibi didiciſti, ab infidelium nefariis auſibus inferuntur, in promptitudine ſpiritûs, caritatis ardore, ac plenitudine voluntatis, ad partes illas, prædicto adveniente paſſagio, quaſi laudabilis præcurſoris officium exequens, convolares.

Noſti etenim, immo propriis oculis dictæ terræ Calamitates univerſas aſpexiſti, ſenſiſti tribulationum ejus incendia, diraque palpâſti vulnera, quæ ſibi, non ſine Chriſtianæ gentis opprobrio, ſceleſta manus infligere non veretur.

Revera, ſi ſollicita conſideratione diſcuteres multiplicium dona cariſmatum, quibus te prævenifle conſpicitur cœleſtis munificentia largitoris, cum in te, prout læti referimus, ſtrenuitatis vigor, diſcretionis virtus, magnitudo prudentiæ, & potentiæ multitudo clareſcant, (ut diverſarum habundantiam facultatum, quibus inter cæteros orbis terræ Principes præmunitus agnoſceris, ſilentio relinquamus) deceret utique magnitudinem Regiam ut ſe promptam & facilem divinis obſequiis exhiberet.

Si etiam grande patulumque miraculum, quod circa te, dudum in prædictis partibus exiſtentem, is, qui facit mirabilia magna, ſo-
I.236. lus benigna operatione * complevit dum lætiferas inimici hominis aſſiſini, tuam perdere animam ſatagentis, inſidias, quamvis gravibus confoſſus vulneribus evaſiſti, divina virtute reſervatus ad vitam, diligenti meditatione penſares, pati aliquatenus non deberes ut dictam decimam, per cujuſvis alterius miniſterium, converti contingeret in ſervitium Jehu Chriſti, ſed dignum potius & conveniens proculdubio noſceretur, ut, negligentia qualibet eminus relegata, ſalubre onus hujuſmodi ſubiens, id per te ipſum viriliter duceres exequendum, debitæ ſervitutis penſum ſolvendo domino Deo tuo, qui, ut te redimeret & de venantium laqueo liberaret, crucis ſubire patibulum non expavit.

Regalem itaque celſitudinem attentè duximus exorandam, quatinus non mireris, tuaque Serenitas moleſtè non ferat ſi petitionem eandem, quamvis libenter in hiis quæ pro tempore poſtulas votis Regiis annuamus, exaudire diſtulimus; tuam in hac parte ſalutem tuumque ſollicitè conſiderantes honorem, ac etiam comoditatem ſubſidii, quam in perſona tua petitionis ipſius exauditio vacuâſſet, tibi ſuper hujus conſervatore negotio cautius intendentes.

Confidimus etenim & ſperamus in Domino, cujus negotium agitur, quod cum in manu Dei Regum corda conſiſtant, ipſeque illa quo & quando ac prout vult potenter inclinet, tu, divinæ virtutis operante potentia, conceptum propoſitum ſucceſſu temporis commutabis; in fervore ſpiritus præfatum proſequendo negotium, ad cujus aſſumptionem te impreſentiarum, ſi relatis veritas faveat, non diſponis: Nimirum magnæ tibi laudis preconium proculdubio vendicabis, multumve comodis propriæ ſalutis adicies, ſi, quod ſenſibus Regiis ex affectu ſinceriſſimo ſuademus, curabis efficaciter adimplere.

Conſideravimus etiam, exauditionem hujuſmodi differentes, quod, cum paſſagii, utpote nondum conſtituti, neceſſitas non urgeret, neque ſtatûs mundi qualitas ad ſtatuendum illud in proximo commoditatem temporis repromittat, nonnullis orbis Provinciis, prout intellexiſſe te credimus, turbationibus validis, hoſte humani generis procurante, concuſſis, nullum poterat ex præmiſſa dilatione diſpendium exoriri.

Quod ſi forte, prefixo paſſagii tempore, te nolle, quod abſit, transfretare contigerit, de quo non poterit Eccleſia non dolere, tunc tam circa præfatum Comitem, quam etiam Magnates, & Nobiles Regni tui, taliter de decima diſponere curabis ſupradicta, quod ad laudem Dei, terræ ſanctæ comodum, & honoris Regii cedat augmentum.

Dat. apud Urbemveterem 6. Id. Januar. Pontificatus noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabi.

De auxilio, per Gaſtonem de Bearn Alfonſo Regi Caſtellæ præſtito, ad Mandatum Regis Angliæ.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. L. B. f. 68. a. Penes Camerar.

NOverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod nos, Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes de Bearn, Dominus Montis Cathani & Caſtri veteris, confitemur quod recepimus ab Ugolino de Viquio, familiari Domini noſtri Regis Angliæ illuſtris, dante & ſolvente de pecuniâ Domini noſtri prædicti, duo millia, ducentas & ſeptuaginta libr. Turon. pro ſoldo quadraginta & unius militum, de quibus erant ſeptem Banerici.

Et pro ſoldo quinquagint. & novem ſcuteriorum per ſexagint. duos dies, computandos à die Sabbati poſt Feſtum beati Martini Yemalis, uſque ad diem Jovis in Octabis Epiphaniæ Domini,

Dando octo Solid. Turonen. pro Milite, & ſex Sòlid. Turon. pro Scutario quaque die, juxta ordinationem Domini Anth. Bek, habitam ſuper iſtis:

Quos centum milites & ſcutarios, ad mandatum Domini noſtri Regis Angliæ prædicti, & amplius viginti equos armatos, nobiſcum in Caſtellam duximus ad ſervitium Domini Regis Caſtellæ, & tenuimus in ipſius ſervitio per dies prædictos;

De quibus, centum & viginti equis Armatis monſtram fecimus apud Stellam, coram Nunciis Domini Regis Caſtellæ, & Gubernatore Navarr. & Scoto fratre dicti Ugolini, ac multis aliis bonis viris,

Recognoſcentes quod, de prædicto ſoldo, ultimam ſolutionem quindecim dierum recepimus die Lunæ poſt prædictas Octabas Epiphaniæ Domini.

De quibus duobus milibus, ducentis, & ſeptuagint. libr, Turon. nos gerimus pro contentis.

* In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum duximus præſentibus apponendum.

Dat. apud Pampylon. die Lunæ prædictæ, anno Domini 1283.

De emendis Equorum in dicto Servitio amiſſorum.

Ann. D. 1283. An 11. E. 1. L. B. f. 307. a. Penes Camerar.

NOverint Univerſi, præſentem litteram inſpecturi, quod nos Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Cathani & Caſtri Veteris, vidimus quod Hugelinus de Vikio, familiaris illuſtris Domini Regis Angliæ, de denar. ejuſdem Domini Regis,

Solvit Ramfredo de Monte Piſato Militi, pro emendis duorum equorum, quos amiſerat in ſervitio, quod illuſtri Domino Regi Caſtellæ pro Domino noſtro Rege Angliæ fecimus, quinquaginta libr. Morlanorum.

Solvit inſuper Garſiæ Arnaldi Domino de Navalles, decem libr. Morl. pro emendâ unius equi, quem amiſerat in ſervitio ſupradicto:

De quibus emendis, ſic factis, dictus Hugelinus habet litteras alias à Militibus ſupradictis.

In cujus rei Teſtimonium Sigillum noſtrum duximus præſenti litteræ apponendum.

Dat. Pampilonæ, die Lunæ poſt Feſtum beati Vincentii Martiris, anno Domini 1283.

De Subſidio petendo a Clero Provinciæ Eboracenſis.

Ann. D 1283. An. 11. E. 1. Rot. Wall. An. 11. E. 1. m. 3.

REX venerabilibus in Chriſto Patribus, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Capitulis Eccleſiarum Cathedralium, & Collegiatarum, de Provincia Eborum, & eorum Procuratoribus, ac toti Communitati Cleri Provinciæ ejuſdem; militibus, liberis hominibus, communitatibus & omnibus aliis, de ſingulis Comitatibus, ultra Trentam apud Eborum, in inſtantibus Octabis Sancti Hillarii conventuris, ſalutem.

Cum nos, occaſione præſentis expeditionis noſtræ Walliæ, ad malitiam & rebellionem Wallenſium inimicorum noſtrorum reprimendam, & ad perpetuam pacem Regni noſtri, ad quam toto corde intendimus, ſubſidio fidelium noſtrorum Regni noſtri opus habeamus ad præſens;

Nos de benevolentia venerabilis Patris W. Eborum Archiepiſcopi, Angliæ Primatis, & de circumſpectione dilecti Clerici & Secretarii noſtri Antonii Beke, Archidiaconi Dunelmenſis, fiduciam gerentes ſpecialem, eiſdem Archiepiſcopo & Antonio, tenore præſentium, plenam damus poteſtatem, petendi & procurandi, nomine noſtro, juxta formam, per nos eis inde traditam & injunctam, ſubſidium, ad opus noſtrum, à fidelibus noſtris ſingulorum Epiſcopatuum & Comitatuum Regni noſtri ultra Trentam:

Et ideo vobis mandamus, rogantes quod, eiſdem, Archiepiſcopo & Antonio in hac parte firmam fidem adhibentes, ea, quæ circa præmiſſa vobis dicent, modis omnibus expleatis, prout ipſi vobis ſcire facient ex parte noſtrâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rothelan. primo die Februarii.

De ordinando de ſervitiis Regis, conceſſis de Militibus, &c. ultra Trentam.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Rot. Wall. An. 11. E. 1. m. 3.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Henrico de Newerk, Archidiacono Richemundiæ, & Thomæ de Normanville, ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos ad ordinandum & diſponendum, noſtro nomine, & ad opus noſtrum, de ſervitiis, quæ Milites, liberi homines, Communitates, & omnes alii, de ſingulis Comitatibus ultra Trentam, jam nobis ad rogatum noſtrum conceſſerunt, apud Eborum coram Venerabili Parte W. Eborum Archiepiſcopo, Angliæ Primate; & dilecto Clerico & Secretario noſtro Antonio Bek, Archidiacono Dunelmenſi (quos eâ de cauſâ ſpecialiter deſtinavimus ibidem) & ad recipiendum fines, ſi quos fieri contingat, pro ſervitiis prædictis, * prout magis ad opus noſtrum videritis ex- * II.238.
pedire:

Et ideo vobis mandamus quod, quotiens opus videritis, nomine noſtro præmiſſis intendatis, in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rothelan. primo die Februarii.

Bulla Regi recommendatoria pro Ordine Cluniacenſi.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. In Turr. Ex Orig.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Chariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Libenter Excellentiæ Regiæ illa ſuggerimus quæ ſaluti proficiunt, famam ampliant, ſtatum proſperitate communiunt & conſervant.

Hæc, fili Chariſſime, non eſt dubium, ex pietatis operibus provenire, inter quæ non eſt minimum extimendum Religioſos favorabiliter proſequi, præſertim propulſando eorum injurias, & ipſos in ſuis juribus defendendo.

Quantâ vero inter Religiones cæteras Cluniacenſis Ordo claritate reſplendeat tua ſublimitas non ignorat; propter quod eundem Ordinem Serenitati Regiæ, ut id tibi cedat ad ſalutis præmium, ei-

Ann. D. que ad tutaminis proveniat commodum, redemptoris omnium, cu-
1283. jus eſt ordo ipſe obſequiis deputatus, intuitu, commendamus:
Edv. 1. Regalem Celſitudinem obſecrantes in Domino quatenus, eundem Ordinem, ac profeſſores ipſius, ob divinam reverentiam, & Apoſtolicæ Sedis, ac noſtram, habens in charitatis viſceribus commendatos, ipſos in ſuis opportunitatibus Regii favoris auxilio proſequaris; ut exinde, præter humanæ laudis præconium, retributioni æternæ conſequaris augmentum.

Dat. apud Urbemveterem Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Pro Johanne de Britannia, Comite Richmundiæ.

Ann. D. REX omnibus, &c. ſalutem.
1283. Sciatis quod conceſſimus dilecto & fideli noſtro, Johanni
An. 11. de Britannia, Comiti Richemondiæ, libertatem honoris Riche-
E. 1. mondiæ, cum monibus ad libertatem illam pertinentibus, ut in
Pat. 11. viſu franci plegii, wayviis, wekkys, & omnibus aliis libertatibus
E. 1. conſimilibus, ad libertatem honoris prædicti, in Comitatibus Lin-
m. 22. coln. & Notingh ſpectantibus,

Habendam quamdiu nobis placuerit, reddendo inde nobis, per annum, ad Scaccarium noſtrum, viginti libras: Unam, videlicet, medietatem ad Scaccarium noſtrum Pa chæ, & aliam medietatem ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rothelan. 12. die Februarii.

Pro Monaſterio de Wikes, Ordinis Sancti Benedicti London. Dioceſ.

Ann. D. MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Dilecto filio
1283. Priori Sanctæ Mariæ de Letherigham. Norwicen. Dioc. ſa-
An. 11. lutem & apoſtolicam benedictionem.
E. 1. Ad audientiam noſtram pervenit, quod tam dilectæ in Chriſto
Ex Au- filiæ Prioriſſa & Conventus Monaſterii de Wikes, per Prio-
togr. riſſam ſoliti gubernari, ordinis Sancti Benedicti Londonienſis Dioc. quam illæ quæ in eodem Monaſterio præceſſerunt eaſdem, decimas, redditus, terras, domos, vineas, prata, paſcua, nemora, molendina, jura, juriſdictiones, & quædam alia bona ad monaſterium ipſum ſpectantia, datis ſuper hoc litteris, juramentis interpoſitis, factis renunciationibus, pœnis adjectis, confectis exinde publicis inſtrumentis, in gravem ejuſdem Monaſterii læſionem, nonnullis clericis & laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibuſdam vero ad non modicum tempus, & aliis perpetuo ad firmam, vel ſub cenſu annuo, conceſſerunt; quorum aliqui dicuntur, ſuper hiis, confirmationis litteras, in forma communi, à ſede apoſtolica impetràſſe:

*II. 239. * Quia vero noſtra intereſt læſis Monaſteriis providere, Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ea, quæ de bonis ipſius Monaſterii per conceſſiones hujuſmodi alienata inveneris, illicitè vel diſtracta, non obſtantibus litteris, juramentis, renunciationibus, pœnis, inſtrumentis & confirmationibus ſupradictis, ad jus & proprietatem ejuſdem Monaſterii ſtudeas legitimè revocare:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo; teſtes autem qui fuerint nominati, ſi ſe gratiâ, odio, vel timore ſubtraxerint, cenſurâ ſimili, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere.

Dat. apud Urbemveterem Idus Februar. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Litera Carolo Regi Siciliæ de Duello condicto inter prædictum Regem, & Regem Arragoniæ.

Ann. D. A Treſexcellent & treſpuiſſant Prince Challis, par la grace de
1283. Deu, Rey de Jeruſalem, e de Sezille: du Duche de Puille, du
An. 11. Prince de Capes, Princes de la Marce; Senatour de Rome: Dan-
Rot. Vaſ- jou, de Prouvence, de Forcalquier, & de Tonnoire Quens, Ed-
con. 11. ward, par icele meſme grace, Roy de Engleterre, &c. ſalutz e
E. 1. veraie amour, ove aparaille volente a touz ſe bons pleiſirs fere.
m 3. Nous receumes, cher Couſin, vos lettres le 22 jor de Marz, en la Abbey de Aberconwey, par voz Meſſages; en les queles eſtoit contenue, qe vous, e le Rey de Aragon, avez empriſe bataille, chaſcune oue cent Chevalers.

E, por eſtabler liu è terme, ordenaſtes douze Chevalers, chaſcun ſis de ſa part;

Les queus douze, par vos aſſens, eſtablirent que vous fuſetz a Bordiaus le premier jour de Jung, a vous preſenter devant nus, pur la avantdite Bataille fere:

E nous priaſtes que en totes maneres fuſoms a jour, enſi qe pur noſtre abſence la bataille ne fuſt delaie; qe le delaie vous ſerreit mout griefz, pus qe vous ferrietz venuz de ſi loing, e auſi graunt travail, ſi nous ne fuſoins au terme deſuſdit:

E encore, eſtoit contenu en les avantdites lettres, qe les choſes ſont enſi liees entre vous, qe par lettres, qe par ſeremens, q'il vous covent eſtre devant nus ou liu e ou terme deſuſdit.

Sor la queu choſe nous vous feſoms a ſavoir, cher Couſin, qe, quant vos Meſſages nous vindrent, nous eſteioms en noſtre guerre de Gales, ſicome il vous purrunt dire; la qeu gerre nous entendoms proſcheinement mettre a fin, par l'eide de Dieu.

E, pur ceo qe la boſoigne nous touche mout a queor, qe vous Ann. D.
nous avez mande, nous vous entendoms de envoier, en brief tens, 1283.
noz Meſſages; par les qeus nus vous ſ'roms a ſavoir clerement tote Edv. 1.
noſtre volente ſor la avantdite boſoigne.

Donees com avant, e ſunt ceſtes lettres patentes.

Litera eidem Regi excuſatoria, quod, ne quidem pro duobus Regnis, Siciliæ & Arragoniæ, pugnæ, inter ipſos condictæ, tanquam arbiter intereſſet.

AL Prince Challis, Rey de Jeruſalem, e de Sezile, &c. Ed- Ann. D.
ward, par meſme cele grace, Rey de Engleterre, &c. ſaluz e 1283.
verraie amur, oue apparaille volente a touz ſes bons pleſirs. An. 11.
Nous receumes, treſchir Couſyn, voz lettres le 22 jour de E. 1.
Marz, en la Abbey de Abberconwey, par vos Meſſages, en les Ibidem.
queles eſtoit contenuz, ke vous e le Roy de Arragon. auez empriſe bataile, cheſcun oue cent Chivalers;

E, pur eſtabler liu e terme, ordinaſtes 12 Chivalers, cheſcun ſis de ſa part;

Les qeus 12 par vos aſſens, eſtablirent qe vous fuſſet a Burdeus le premier jor de Jung, a vous preſenter devant nus, pur la avantdite bataile fere:

E nous priaſtes qe en totes maneres fuſſoms al jor, enſi qe pur
noſtre abſence la bataille ne fuſt delaie; ke le delai * vous ſerroit *II. 240.
mout grefs, pus qe vous ſerrietz venuz de ſi loing, e auſi graunt travaile, ſi nous ne fuſoms al terme deſuſdit:

E encore eſteit contenue en les avantdites lettres, qe les choſes ſunt enſuit liez entre vous, qe par lettres, qe par ſerementz, qe il vous covent eſtre devant nous ou liu, e ou terme avanditz.

Sor la queu choſe nous vous feſoms a ſauer, cher Couſyn, qe nous avoms regardee, e penſee come cele choſe, qe mout nous touche au quer, e que mout nus ſemble gref e peſant;

E auoms c'a'ſuit regardez la graunt amur e le coſinage qe eſt entre vous e nous;

E la Procheinte de Sanc qe eſt entre nus e noſtre chere Couſin voſtre fiz; enſemblement ove graunt amour qe nous avoms a lui;

E avoms encore regardee e poiſee le graunt peril, e le graunt damage, qe avendreit a la Chriſtiente, ſi ceſte choſe ſe feiſt.

Nous totes e ceſtes choſes regardee, e bien eſtroit examinee, ne purroms trouer en nule manere, en noſtre queor, qe ſi graunte cruaute ſe feiſt devant nous, ne en noſtre poer, ne en autre liu, ou nus le puſoms deſtourber.

E, chier coſin, mout nous ſerroyt greve choſe eſtraunge, qe en teu manere vous receuſoms en noſtre terre, qe ſi graunt honur nous feiſtes, e ſi bel nous receuſtes en la voſtre, quant nous reveniſmes de outre Mer.

E vous prioms, treſcher Couſin, qe vous nous teignez pur eſcuſe, ſi nus ne feſoms en ceſte choſe requeſte;

Kar ſachez de verite, qe pur gainer teus Deus Reaumes, come celui de Cezile e de Aragon, nous n'en ſerrioms Gardeins de Chaump, ou la ſuſdite bataile ſe feiſt; mes mettroms peine e travail en totes les maneres qe nous ſaveroms, qe Pes e acord fuſt miſt entre vous, come celui qe mout le vodroit e mout le deſire.

Donees de Aberconwey en Snaudon le 25 jor de Marcz, lan de noſtre Regne 11.

Litera Carolo Principi Salernitano, qua nunciat ſe cuſtodem Campi in Duello antedicto minime futurum.

EDward, par la grace de Deu, &c. a ſun treſchier Couſin, Ann. D.
Charles Prince de Salerne, e Seignur du Mont d'Angele, e 1283.
ſaluz, e bone amur. An. 11.
Pur ceo que nous entendoms, que vous eſtes deſirous a ſavoir E. 1.
bones Noveles de nous, nus vous feſoms a ſavoir que nous ſumes Rot. Vaſ-
ſein, e heitie, la Deu mercie; con. 11.
E eſmerveilleus mout de ceo qe vous nous maundaſtes rien par E. 1.
les Meſſages le Rey votre Piere; e entendons qe vous ſaues bien m. 3.
ceo qu'il nous manda, e ſaichez qe nous ne avoms pas otrie ſa requeſte, de eſtre gardein du Champ de la Bataile, qe enpriſe eſt entre lui, e le Roy de Aragon, mes le avoms refuſe tut outre,

E ſi vous encorouetz de ceo, le nous pardonez; mes peine e travaille volentiers mettrioms, qe bone Pes fuſt entre eaus.

Donees a Aberconewey en Snaudon le 25 jour de Marcz.

Literæ Credentiales ſuper negotio prædicto.

A Meſme le Roy ſaluz, apreſte volente a ſes bons pleſirs. Ann. D.
Sachez, treſchere Couſin, qe ſor celes boſoignes, ſor les 1283.
ques vous nous envoiaſtes vos lettres e voz meſſages, envoioms a An. 11.
vous nos certeins meſſages, e nos feaus, e nos leaus Geffrei de E. 1.
Grenuile, e Antoyne Bek, preſentes de ceſte lettre; Ibidem.
E vous prioms qe eaus deus, e un de eaus enſement voillez creer en ceo, qil vous diront, de la noſtre part, ſor les boſoignes avant nomees.

Don. a Aberconwey en Snaudon le quint jor de April.

n. D. .83. '. 1. .241.

* *Litera Petro filio Regis Franciæ de ſtatu ſuo.*

. 11. I. . Vaſ- .11. I. 3.

EDward, par la grace de Deu, Rey d'Engleterre, &c. A ſun treſcher Coſin Pierres, fiz le noble Rey de France, Conte de Alencon e Bioys, ſaluz e bon amur.

Nous receumes vos lettres, e vous mercioms de ceo qe vous eſtes deſirous a ſavoir bones Noveles de nus; d'unt nus vous feſoms a ſavoir, chier Coſin, qe nous ſumes ſein e hautie, la Deu merci: preiſt a fere choſe, qe venir vous puiſt a bien, e a honur voſtre eſtat, qe Deu touz jors face bon, e ſi rien voilletz vers nous, ſovent nus maundes.

Saluz e a Deu.

Don. a Aberconwey en Snaudon le 26 jour de Marcz, le an de noſtre Regne 11.

Litera de Credentia Regibus Aragoniæ, Siciliæ, & Franciæ.

n. D. 283. . 11. I. . Vaſ- . 11. I. 3.

EXcellentiſſimo Principi, P. Dei gratiâ, illuſtri Regi Arragon. Edward, &c. ſalutem in Domino.

Cum dilectos & fideles noſtros Galfridum de Grenvil & Antonium Bek, exhibitores præſentium, de quorum probatæ fidei ſinceritate plenam optinemus fiduciam, à noſtro latere ad veſtram præſentiam deſtinemus, Excellentiam veſtram requirimus & rogamus quatinus velitis eiſdem, & eorum alteri, ſuper hiis quæ, ex parte noſtra, vobis expreſſerint viva voce, fidem indubitabilem adhibere.

Dat. apud Aberconwey in Snaudon quarto die Aprilis, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo tertio.

Et ſciendum quod una littera de credentia clauſa dirigitur prædicto Regi Siciliæ.

Et una alia Regi Arragon.

Tertia Regi Franciæ.

Quarta Gaſtoni Vicecomiti Byarn.

Quod credant prædictis Galfrido & Antonio in hiis, quæ eis dicent ex parte Regis. Et ſunt omnes clauſæ.

Literæ Gratiarum Majori & Probis Hominibus de Burdegalia, pro ſubventione ſua contra Wallenſes.

n. D. 283. . 11. I. . Vaſ- . 11. I. 3.

REX Majori & probis hominibus ſuis Burdegal. ſalutem.

De curiali ſubventione, quam nuper, occaſione expeditionis noſtræ Walliæ, ad rogatum dilecti Secretarii & fidelis noſtri Antonii Bek, vobis nomine noſtro factum, nobis grataner & liberaliter feciſtis, vobis quantas poſſumus actiones referimus gratiarum;

Scire vos volentes quod, propter fidelitatis & gratitudinis veſtræ conſtantiam, & promptitudinem veſtram, vobis volumus obligari in hiis omnibus, quæ reſpiciunt veſtrum commodum & honorem, temporibus opportunis.

Dat. apud Aberconwey in Snaudon. quarto die Aprilis.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Burdegal.

Conſimiles literæ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Leyburn.

Conſimiles literæ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Sancto Milione.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Sancto Macar.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Langun.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Rupella.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus Vaſaten.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Sancto Severo.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Aquis.

Teſte ut ſupra.

I. 242. * *De Nunciis, pro arduis & ſpecialibus negotiis, ad partes Vaſconiæ deſtinatis.*

n. D. 283. . 11. I. . Vaſ- . 11. I. 3.

REX Johanni de Greilly, Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, vel ejus locum tenenti, & Conſtabulario ſuo Burdegal. ſalutem.

De probatæ fidei, dilectorum & fidelium, ac Secretariorum noſtrorum, Galfridi de Grenvil, & Antonii Bek, ſinceritate, plenam fiduciam optinentes, ipſos à latere noſtro ad vos deſtinamus, hiis diebus, pro arduis & ſpecialibus negotiis noſtris, in partibus Vaſconiæ expediendis, ſecundum quod eis plenius injunximus ore tenus,

Unde vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod eiſdem Galfrido & Antonio, & eorum alteri, in hiis, quæ vobis ex parte noſtra dicent, & injungent viva voce, credatis & fidem indubitabilem adhibeatis, & ea modis omnibus expleatis, ac ipſis intendentes, reſpondentes, conſulentes & auxiliantes ſitis in præmiſſis. Ann. D. 1283. Edw. 1

Dat. apud Aberconwey in Snaudon quarto die Aprilis.

Conſimiles litteræ diriguntur Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Militibus, Communitatibus, & omnibus aliis, tam Eccleſiaſticis, quàm viris Secularibus, de terra Vaſconiæ, &c.

Conſimiles litteræ diriguntur Archiepiſcopis, &c. de terra Agen.

Item, conſimiles litteræ diriguntur univerſis & ſingulis Comitatibus terræ Vaſconiæ.

Item, conſimiles litteræ diriguntur univerſis & ſingulis Comitatibus terræ Agen.

Item, conſimiles litteræ diriguntur Decano & Capitulo Sancti Severini Burdegal.

Item, conſimiles litteræ diriguntur Decano & Capitulo Sancti Andreæ Burdegal.

Item, conſimiles litteræ diriguntur Decano & Capitulo Sancti Severi.

Teſte ut ſupra, & ſunt omnes patentes.

Bulla Regi, qua ei Papa mandat, ne Siciliæ & Aragoniæ Reges, ſingulari certamine pugnaturos, Vaſconiæ fines ingredi pateretur, neque præſentiæ ſuæ copiam faceret, locumve Duello deſignaret.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Edvardo Regi Angliæ illuſtri. Ann. D. 1283. An. 11. E. 1.

Decet Excellentiam Regiam, & Saluti tuæ nichilominus congruit, quod in te ſemper vigeat ſic ordinatus affectus, ut animum libenter ad promovenda Chriſti negotia dirigas, tranquilitatem publicam votive promoveas, deſideranter horum impedimenta præpedias, &, prout ex alto conceditur, incrementa procures.

Ideoque conventiones, multa indecentia plenas, & temeritate non vacuas, reprobas quidem & merito reprobandas, inter chariſſimum in Chriſto filium noſtrum Carolum illuſtrem Siciliæ Regem, & Petrum, exigentibus ſuis exceſſibus, per ſedem Apoſtolicam vinculo excommunicationis aſtrictum, quondam Aragonum Regem, non abſque nimiæ animoſitatis inordinatione habitas circa quod ambo, cuilibet eorum comitiva centum Militum aſſiſtente, ad illud concurrant, altrinſecus inſimul confligant, Celſitudini Regiæ confidenter exponimus:

Et, ut tibi earum qualitas plenius pateat, ſub bullâ noſtrâ, ipſarum de verbo ad verbum ſeriem, prout eam a memorato Siciliæ Rege recepimus, deſtinamus;

Ex quarum circumſpectione manifeſte circumſpectio regalis advertet, quantum ſint conventiones eædem obviæ crucifixi negotiis, & præcipue Terræ ſanctæ, quantumque toti Chriſtianitati damnoſæ: cum illarum perſecutio, non * ſolum memoratum Regem, ab eiſdem negotiis, & ipſius Chriſtianitatis promovendis utilitatibus abſtrahat, ſed & alios Principes & Magnates, cæteroſque fideles, qui circa proſecutionem eandem in ſe, vel in ſuis occupantur, avertat, & proinde manifeſto exponatur terra præfata diſcrimini, dum ejus ſubſidium, multis excogitatum vigiliis, multiſque ſumptibus & laboribus præparatum, damnabiliter impeditur. *II. 243

Nec minus attendere poterit eiſdem tuæ circumſpectionis induſtria, quam periculoſa poteſt inter chriſticolas, ex proſecutione hujuſmodi, excitari commotio: quantaque illis corporum & animarum pericula ingeri; ac quantum nobis, Eccleſiæ, tibi, cunctiſque Catholicis, quibus eſt eis quomodolibet obviare poſſibile, poſſet à Deo & hominibus negligentia imputari, ad quantam notam adſcribi, ſi talia procedere pateremur.

Propter quæ, nec non & alia non facile numeranda diſcrimina, quæ dictarum conventionum executio, Chriſtiani proculdubio prodiga ſanguinis, animarum inimica ſaluti, publicæque pacis æmula & quietis, veriſimiliter comminatur; nos, illis promptis remediis obſtare volentes, promiſſionem factam à memorato Rege Siciliæ, ſuper dictis conventionibus obſervandis prorſus illicitam, utpote rem prohibitam expreſſius continentem (cum non ſolum in Principibus, ſimilibuſque perſonis, ſed etiam in privatis duellum non ſit ab Eccleſia tolerandum) reprobandam, irritandamque duximus, & penitus vacuandam; & juramentum ſuper eis præſtitum non ſolùm temerarium declarantes, ſed & carere viribus; ipſumque Regem Siciliæ ad illorum decernentes obſervantiam non teneri; abſolvendo eum nihilominus ab eiſdem, quatenus proceſſerunt de facto, ſibi diſtricte præcipimus, ut à proſecutione promiſſorum, & juratorum taliter, prorſus abſtineat, & omnino deſiſtat: eidem nihilominus, ſub pœna excommunicationis, & comminationis proceſſus cujuſlibet, quem contra eum quomodolibet habere poſſet Eccleſia, ne ad executionem tam damnati certaminis, tam nefandi procedat; univerſis & ſingulis Chriſti fidelibus, ne illa ſibi proſequenda ſuadeant, neve conſilio, auxilio, vel favore in illis proſequendis aſſiſtant, diſtrictiùs inhibendo.

Cum itaque impediendi tam deteſtabilia, tam nociva tibi ſit in promptu facultas, pro eo, quod, ſicut earumdem conventionum docet inſpectio, loci determinatio, ad hujuſmodi conflictus exercitum deputandi, de arbitrio tuo dependet; &, ſecundum earum conven-

Ann. D. 1283. Edv. 1.

conventionum tenorem, idem conflictus, novo eorundem Siciliæ & olim Aragon. Regum non interveniente conſenſu, abſque tua præſentia non procedit; expedit ut ad id te promptum exhibeas, ſolers & operoſus occurras, ne ſi, quod abſit, perturbare tam perverſa negligeres, ea fovere non immerito cenſereris, ſicque pœnæ & comminationis adjectæ in præmiſſa noſtra prohibitione periculum, ut decet tam Catholicum Principem, non vitares.

Quocirca Serenitatem Regiam monentes, rogantes, & hortantes ac obſecrantes in Domino Jehu Chriſto, & per aſperſionem ſui pretioſi ſanguinis obteſtantes, & nihilominus in remiſſionem tibi peccatorum injungentes, mandamus quatenus conflictum hujuſmodi, tam deteſtabilem, tam horrendum, ejuſque præparatoria, omni ſtudio, quo potes, impedias:

Dictorum Siciliæ & quondam Aragonum Regum adventum ad Civitatem Burdegalenſem, ejuſque territorium, quin etiam ad quamcunque partem Vaſconiæ, omni quo poteris remedio præpeditionis impedias, apertiùs interdicas:

Tuam nihilominus in his præſentiam denegando, & tuis inſuper, in partibus illis, vicariis & officialibus acriùs injungendo, ne prædictorum Regum guardiam recipere, vel ad dictum locum deputare certamen, aut aliquid aliud in his miniſterium exhibere præſumas: ſuper quibus eis omnem penitùs adimas poteſtatem.

Nos enim, ad tam pernicioſa, tam noxia omnimodis evitanda, ne dictos Siciliæ, ac dudum Aragonum Reges Civitatem eandem, ſeu quamvis, ut prædicitur, Vaſconiæ partem, ad hæc ingredi patiaris, neve in his præſentiæ tuæ copiam facias, aut promittas, ſeu locum ſæpefato certamini deputes, aut dictos tuos in eiſdem partibus vicarios, ſive officiales in his aliquod miniſterium exhibere permittas, diſtrictè ſubjicimus prohibitionis edicto; ac illa omnia & ſingula, quantumcunque in aliis regio intendimus honori deferre, tibi & eis, ſub pœna excommunicationis, expreſſius inhibemus; ſub eadem pœna mandantes ut, ſi ad aliquid horum eſt proceſſum, illud ſtudeas cum celeritate, quâ poteris, revocare.

Et nihilominus dilectum filium noſtrum, tituli ſanctæ Ceciliæ
*II.244. Presbyterum Cardinalem, virum utique grandi * ſcientia præditum, prudentia & morum honeſtate decorum, quem, ſuæ probitatis obtentu, grandi affectione proſequimur, cujuſque conſiliis te in his acquieſcere rogamus & petimus, ad id inter cætera deſtinamus, ut tam te, quàm prædictos vicarios, & officiales tuos, per ſe, ſi facultas adfuerit, vel per ſuos Nuncios, vel litteras efficaciter moneat, & inducat ad parendum præmiſſis Apoſtolicis monitionibus, inhibitionibus; & mandatis.

Alioquin per excommunicationis in perſonas; & interdicti ſententias, ſi opus fuerit, in Regnum tuum & alias tuas, ac eorumdem vicariorum & officialium terras, Apoſtolica, prout expedire viderit, auctoritate compellat;

Non obſtantibus aliquibus privilegiis, vel indulgentiis, tibi, vel eiſdem vicariis, ſive officialibus, ſub quacumque verborum forma, ſeu expreſſione conceſſis; quod tu, vel iidem vicarii, & officiales excommunicari vel interdici non poſſitis: aut eadem Regnum & terra nequeant Eccleſiaſtico interdicto ſupponi, per literas Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ſeu de verbo ad verbum, de privilegiis & indulgentiis hujuſmodi, ſive obtinentium eadem nominibus mentionem: & qualibet alia ejuſdem ſedis indulgentia, cujuſcumque formæ vel tenoris exiſtat, per quam, præſentibus non expreſſam, aut totaliter non inſertam, effectus earum quomodolibet impediri valeat, vel differri.

Datum apud Urbem Veterem Nonis Aprilis anno tertio.

Pralocutio facta inter Dominum Regem Angliæ & Comitem Glouceſtriæ apud Dolynchelen in Snoudon, anno Regni E. undecimo, de matrimonio contrahendo inter ipſum Comitem & filiam Regis prædicti. Vid. p. 240.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. L. A. f. 177. a. Penes Camerar.

PUrparle eſt e acorde entre noſtre Seygnur le Rey, e Gilbert de Clare Cunte de Glouceſtre e de Herford. qe quaunt le avauntdit Cunte avera muſtre au Roy, e a ſun Conſeyl, q'il voudra a ceo apeler, la departie fete leuement, ſolum la furme de Seynte Egliſe, entre ly e Aliz, qe fu ſa femme; enſi q'il ſe puſe marier la ou il voudra; è ke il avera parchaſe de la Curt de Roume diſpenſacion de ſey marier a ſi procheyne de lignage, comme eſt la filie le Rey a l'avauntdite Aliz.

Dunk le Roy durra a lavaunt dit Counte Johanne ſa filie a femme, en teu manere qe le Cunte ſe demette de totes les terres e les tenementz, que il ad en Engleterre, e en Gales, e en Irlaund, en ſemblement oue le Douarie ſa mere; e tut qe eſcheir ly purra.

Enſi q'il è le avauntdite Johane ſeyent enſemble feffez de totes les teres e les tenemenz avauntdiz, e lur heyrs qe de en ſiſtrunt; e ſi il n'eyent Eyr de lur cors, ke totes les teres e les tenemenz avauntdiz, tut enterement, remaynent a la avauntdite Johane a tote ſa vie;

E, apres ſun deces, returnent as dreyt heyrs le Cunte; ſauve deus mile Marchees de terre, par renable eſtente en Engleterre, en luys covenables, dunt le Rey e la Roine ſe deverunt tenir apaez;

Des queles deus mile Marchees de tere, le Cunte vont e aſurrera ke le avauntdite Johane ſeyte feſſe heritablement, enſi ke, apres le deces le Cunte, ele en puiſſe fere tote ſa volunte, come de ſon heritage, ſi ele ne ad enfaunt du Cunte.

Mais ſil eyent enfaunt enſemble, tut enterement remayne, le tut alur enfaunz, apres lur deces, enſi ke le avauntdite Johanne ne les puſe enloyner de ces enfaunz e des enfaunz le Counte, ſi les unt enſemble.

Dirichef le Cunte vout e graunte qe, kaunt q'il purchacera de ceſt hure en avaunt de teres e de tenemenz, ſeyt en atrys a lavauntdite Johanne a ſe heyrs, iſſe qe ele en puſe fere ſa volunte, en la manere q'eſt deſuſdit des avauntdit deus mille Marchees de tere.

Ann. 1283. Edv. 1.

E a ces choſes tenir e acomplyr ſolom ce, qe avaunt eſt dit, le Rey ad fet jurer, en ſa alme, par Otes de Grunchun Chivaler: e le Cunte la juree parſonaument ſur Seyntes Evangeliz.

Fet a Dolinthelen, en Swaudon. au moys de May, l'an du Regne le Roy deſuzdit Unzyme.

---

*II.2

** Bulla per quam Martinus Papa admiſit ceſſionem Nicholai quondam Abbatis Sancti Auguſtini Cant. & ſupplicavit Regi quod eſſet favorabilis Thomæ de Fyndon, Abbati Sancti Auguſtini Cantuarienſ. quem præfecit loco ipſius.*

Ann. 128[3]. An. 1[1]. E. 1. Ex A[u]togr.

MArtinus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Divinæ gratia Majeſtatis acquiritur, ſi miniſtris ejus pro ipſius reverentiâ condignus honor impenditur, & favor neceſſarius exhibetur.

Sane dilectus Filius Nicolaus quondam Abbas Monaſterii Sancti Auguſtini Cantuarien. ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis Sancti Benedicti, nuper ad noſtram accedens præſentiam, ex variis & juſtis cauſis à nobis humiliter petiit, ut ceſſionem ejus admittere dignaremur.

Cumque pluries ſuper hoc apud nos cum multiplicatis ſupplicationibus inſtitiſſet, nos tandem ſuâ inſtantiâ inclinati, quatuor Idus præſentis menſis Maii ceſſionem hujuſmodi duximus admittendam.

Sicque Monaſterio ipſo vacante, nos ſollicitè præcavere volentes, ne dictum Monaſterium vacare contingeret, ad perſonam dilecti Filii Thomæ de Fyndona Abbatis prædicti Monaſterii, quam odor famæ nobis & Fratribus noſtris reddit acceptam, mentem noſtram direximus, & ſperantes quòd prædictum Monaſterium per ſuæ circumſpectionis induſtriam præſervabitur à noxiis, ac in Spiritualibus & Temporalibus, dante Domino, ſuſcipiet incrementa, præfatum Thomam tunc tertium Priorem præfati Monaſterii, de Fratrum eorumdem conſilio, memorato Monaſterio præfecimus in Abbatem.

Rogamus itaque Serenitatem Regiam, & hortamur attentè, quatinus te præfato Abbati, pro divinâ, & Apoſtolicæ Sedis reverentiâ, reddens affectu benevolum, & opere gratioſum, ejuſdem Monaſterii jura, quantum in te fuerit, benigno favore protegas, & defendas; ita quod idem Abbas in exequendi ſollicitudine ſibi traditâ, poſſit proſperari facilius, & nos celſitudinem Regiam dignis inde laudum præconiis attollamus.

Dat. apud Urbemveterem 2. Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De Tranſlatione Sedis Epiſcopalis Aſſavenſis ad Rodelan.

Ann. 128[3]. An. 1[1]. E. 1. Tran[ſ]cript. Liter[æ] m. 4.

REX Cardinali, ſalutem, &c.

Licet preces noſtras pro omnibus, quæ noſtris occurrunt deſideriis, vobis fiducialiter dirigere præſumamus, illas tamen confidentius vobis porrigimus in quibus, quæ Deo placent & populo, poſtulamus.

Sane, ſicut alias vobis ſcripſiſſe recolimus, in Dioc. Aſſaven. noviter conſtrui, ædificari, populari, & inhabitari fecimus quandam villam, in loco ſpacioſo, tutiſſimo & inſigni, qui vocatur vulgariter Rodelan. ad quam non ſolum Dyoc. Aſſaven. verum Dioceſium vicinarum populus, necnon & Anglicani multitudo populi jam confluxit; à quo Cathedralis Eccleſia Aſſaven. diſtat fere per duas leucas anglicanas, quæ ſita eſt in quodam loco ſolitario & campeſtri;

Quæ etiam vel ejuſdem Canonici, ſunt nec mœnium aliquorum defenſione protecti, nec foſſatorum munimine circumcincti, nec alicujus vicini populi ſolatio conſolati; ſet tanquam illa, quæ in nullius bonis ſunt, prædonum incurſibus & latronum inſidiis, unà cum corpore Sancti Aſſaph. glorioſiſſimi Confeſſoris, ſubjacent periculis infinitis; unde ſi, de die, vel nocte, hos inſultari contingeret vel invadi, quicquid habent poſſent amittere, antequam inde ad vicinos rumor aliquis perveniret, & tunc nimis tardè venirent elephantum barritus, qui corruentes Socios relevant voce ſua; &, propter alias incommoditates & pericula, quibus ſubicitur locus ipſe, hæc eſt una, quod Canonici dictæ Eccleſiæ, non ſolum in ferialibus, verum etiam in magnis & ſolempnibus feſtivitatibus, divina coguntur, ipſis ſolis & lapidibus, celebrare, ſi in eadem Eccleſia * celebrentur, cum, propter loci diſtantiam, nullos habeant auditores: *II.2

Penſatis itaque prædictis incommoditatibus & periculis, & etiam aliis, quæ non inſeruntur præſentibus, necnon commoditatibus, quæ ex ipſius Eccleſiæ, & Sedis Epiſcopalis, & etiam Sancti Confeſſoris prædicti tranſlatione primò Eccleſiæ, & perſonis ejuſdem, & ſubſequenter toti populo Dioc. Aſſaven. poterunt evenire, & attendentes quod, in inſigniori loco totius Dioc. Cathedralem decet conſtrui domum Dei, ubi ſemper devotio fidelium, per exemplum bonorum operum, quæ à Miniſtris ipſius ſperantur, fieri frequentius excitetur ad cogitandum de præmiis ſempiternis, ad tranſlationem prædictorum Sedis, Eccleſiæ, Confeſſoris, & perſonarum Eccleſiæ memoratæ, uſque ad villam Rodelan. quæ longe & incomparabiliter inſignior locus eſt hujus totius Dioc. Aſſaven, annuente Domino, dare proponimus opem & operam efficacem:

Quia igitur, ad complendum noſtrum laudabile propoſitum & ſalubre, conſenſus Romani Pontificis neceſſarius eſſe dinoſcitur, ſinceritatem veſtram, de qua indubitatam fiduciam optinemus, attente

Ann. D. 1283. Edv. 1. tente requirimus & rogamus, quatinus prædicti noſtri propoſiti participes exiſtentes, erga ſummum Pontificem effectualiter inſtare velitis quod tranſlationi prædictæ favorem præbeat apoſtolicum & conſenſum, ut à Deo meritum, & à nobis grates ſpecialiſſimas reportetis; pro certo tenentes quod de dampno Eccleſiæ, vel perſonarum ejuſdem, in hoc facto, non expedit vos timere.

Nam de indempnitate jam proſpeximus præfatæ Eccleſiæ ac perſonis, ſcimus etenim quod, ſi ſummus Pontifex comoditates & incomoditates loci cognoſceret utriuſque, nos ad faciendum, quod petimus, allectivis precibus invitaret, etiamſi nollemus.

De Servitio Militari, Alfonſo Regi Caſtellæ per Gaſton. de Bearn præſtito, ſtipendiis Regis Angliæ.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. L. B. f. 268. a. Penes Camerar. OMnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris vel inſpecturis, Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Biern. Dominus Montis Catani & Caſtri Veteris, ſalutem in Domino.

Cum Princeps Magnificus, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Dominus noſter, nobis mandaverit ut, ſuis ſtipendiis, Excellenti Principi, Domino Alfonſo, Dei gratiâ, Regi Caſtellæ illuſtri, auxilium & ſervitium, cum perſona noſtra & centum Militibus Armatæ Militiæ, faceremus.

Nos, ipſius Domini noſtri mandatum amplectentes, mille Marcas Sterlingorum ab eodem Domino noſtro per manum Hugolini de Viquio, ſolventis pro eodem in groſſis Turonenſibus Argenti, quolibet Turonen. Argenti pro tribus Sterlingis computato, recipimus pro dictis militibus guiſandis ſeu parandis ſufficienter, ſecundum quod decet pro expeditione Militari, præfato Regi Caſtellæ fideliter facienda, videlicet, quamdiu idem Dominus noſter Rex Angliæ fecerit nobis ac dictis Militibus ſtipendia miniſtrari, & emendas equorum.

Et, ſi contingat, aliquo caſu, ſeu ipſius Domini noſtri mandato contrario, quod dictum ſervitium minime faceremus, volumus ut idem Dominus noſter Rex Angliæ, poſt requiſitionem ſeu amonitionem nobis factam, niſi infra tres Menſes, à tempore requiſitionis prædictæ computandos, de prædicta ſumma mille Marcarum eidem Domino noſtro ſatisfecerimus, per retentionem penſionum ſeu reddituum, quas ſeu quos ab ipſo percipimus Burd. annuatim, ſibi conſulens ac proſpiciens, ipſas penſiones ſeu redditus à die confectionis præſentium exeuntes retineat, & nobis compenſet uſque ad quantitatem M. Marcarum, nobis numeratarum, ut ſuperius eſt expreſſum.

Et nichilominus, in caſu prædicti ſervitii non præſtiti, ad ſolvendum præfatam ſummam mille Marcarum, ſi per retentionem hujuſmodi præfato Domino noſtro conſuli non poſſet, eidem Domino & Hæredibus ſuis, pro prædicta ſolutione fideliter facienda, nos & Hæredes noſtros, & omnia bona noſtra, & totum feodum, quod de ipſo tenemus in Vaſconia, ſpecialiter obligamus.

In quorum omnium & ſingulorum teſtimonium præſentibus Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. Burdegal. ſexto die Menſis Junii intrantis, anno Domini 1283. & Regni præfati Domini noſtri undecimo.

* II. 247. * Hiis Teſtibus,

Domino Johanne de Grely Seneſcal. Vaſconiæ,
Domino Rogero de Mote,
Domino Guitardo de Burg.
Domino Eymundo de Foreſtis,
Domino Hugone de Caſtellione,
Domino Stephano de Monteferandi,
Gaylardo de Solar.

Et aliis.

De Avyano filio Ynor, & aliis Walenſibus, qui le Croſſeneyth ad Regem detulerunt.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Rot. Wall. 11. E. 1. m. 1. REX omnibus, ad quos, &c.

Cum jam ſedatis, benedictus Altiſſimus, quibuſdam turbationibus, in Wallia habitis, nos ſummi Regis Clementia taliter viſitaverit ab excelſo, quod nobis nuper, apud Aberconwey exiſtentibus, Avianus filius Ynor, Lewelinus, David, Meylerus, & Goronow filii ſui, Goronow fil. David, Avyanus, David, Dayhoc, & Tegnaret filii ſui Walenſes, partem illam pretioſiſſimi ligni crucis, quæ à Walenſibus Croſſeneyht vocatur, & quam Lewelinus, filius Griffini, nuper Princeps Walliæ, & Anteceſſores ſui, Principes Walliæ, habuerunt per manum dilecti & fidelis noſtri Reginaldi de Grey, Juſticiarii Ceſtriæ, reddiderunt;

Nos, ob ipſius reverentiam, qui pro redemptione generis humani in eodem ligno mortem ſubiit temporalem, & ob ejuſdem Sanctæ crucis honorem, præfatis Aviano, Lewelino, David, Meylero, Goronow, Aviano, David, Dayhoc & Tegnaret gratiam facere volentes ſpecialem, concedimus eis, pro nobis & hæredibus noſtris, hanc libertatem, viz.

Quod ipſi, ſeu hæredes ſui imperpetuum, in aliquo exercitu, ſeu expeditione noſtra, extra quatuor Cantreda, nos ſequi minime teneantur, niſi hoc de eorum proceſſerit voluntate, & tunc ſumptibus noſtris, & non ſuis.

Teſte Rege apud Rothel. 25. die Junii.

Ann. D. 1283. An. 10. E. 1. Rot. Wall. 11. E. 1. m. 2. d.

De tractatu habendo ſuper David, filio Griffini, captivato.

REX dilecto & fideli ſuo Gilberto de Clare, Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ ſalutem.

Quot fraudum & machinationum generibus lingua Walenſium, ad inſtar vulpium, progenitores noſtros, & Regnum noſtrum invaſerit à tempore, cujus poteſt memoria recordari: Quot ſtrages Magnatum, Nobilium, & aliorum, tam Anglicorum, quàm aliorum, Juvenum atq; Senum, mulierum & etiam parvulorum, fecerit: Quot Caſtrorum & Maneriorum incendia, tam noſtrorum, quàm aliorum Regni hujus, poſuerit: Quotiens turbaverit & infecerit Regnum noſtrum, Deum vel hominem non verendo, vix poſſet lingua hominis per ſingula enarrare; Ann. D. 1283. Edv. 1.

Verum qualiter, hiis diebus, ut præterita taceamus, Lewelinus, filius Griffini, Walliæ quondam Princeps, & David, Germanus ejus, ſpreto fidelitatis, quam nobis fecerant, debito, aſſueta relinquere non valentes, proditionaliùs ſolito villas noſtras ſubitò combuſſerunt, & proch dolor! quibuſdam fidelibus noſtris occiſis, quibuſdam combuſtis, & aliis diris carceribus mancipatis, Caſtra noſtra invadere, auſu temerario preſumpſerunt, fundendo inmaniter ſanguinem innocentem, vos ipſi, qui noſtrorum laborum & ſumptuum participes extitiſtis, propriis oculis conſpexiſtis:

Set ille, qui, poſt peccatoris converſionem, diutius expectavit ipſum, induratum præcipitari permittit, hujuſmodi fraudibus, machinationibus, incendiis, & cœdibus inhumanis, ut apparet, veriſimiliter imponere finem volens, prius dicto Principe interfecto, dictum David, qui quaſi ultimus ſuperſtes de dictorum proditorum genere habebatur, captivatum per homines linguæ ſuæ noſtro carceri deſtinavit; ſuper quo eidem gratias exſolvimus, ſicut ipſum factorem credimus hujus rei.

Et quia, vobiſcum, qui, ut prædiximus, circa expugnationem dictorum fratrum & ſuorum complicum, dampna, labores & ſumptus, una nobiſcum, ſuſtinuiſtis, * colloquio habito, intendimus ordinare quid de David fieri debeat memorato (quem ſuſceperamus exulem, nutriveramus orphanum, ditaveramus de propriis terris noſtris, & ſub alarum noſtrarum clamide foveramus, ipſum inter Majores Palatii noſtri collocantes) vobis mandamus quod in Craſtino Sancti Michaelis, proximo futuro, ſitis ad nos apud Salopiam, ſuper hoc & aliis locuturi. Et hoc nullatenus omittatis. * II. 248.

Teſte Rege apud Rotheland 28. die Junii.

Conſimiles litteræ diriguntur omnibus ſubſcriptis.

Edmundo fratri Regis Comiti Lancaſtr.
Rogero le Bygod Comiti Norff & Mareſcallo Angliæ,
Johanni de Warenna Comiti Surr.
Henrico de Lacy Comiti Lincoln.
Willielmo de Valencia,
Humfrido de Bohun Comiti Hereford & Eſſex,
Willielmo de Bello Campo Comiti Warr.
Roberto de Veer Comiti Oxon.
Gilberto de Umframvill Com. de Anegos,
Roberto de Brus Comiti de Carrick,

Adæ le Deſpenſer,
Petro de Gouſl.
Regin. de Grey,
Gilberto de Gaunt,
Nicholao de Segrave,
Mathæo de Lovayne,
Johanni de la Mare,
Henrico Huſee,
Rogero Lancaſtr.
Nicholao de Meynill,
Roberto de Tateſhall.
Ricardo de Grey,
Roberto de Brus Domino Vallis Anand.
Galfrido de Nevill,
Johanni de Stayngrene,
Radulpho de Thony,
Waltero de Wygeton,
Roberto filio Walteri de Daumore,
Rogero la Zuſche,
Roberto filio Rogeri,
Johanni de Wauton,
Normanno de Arcy,
Johanne de Sancto Johanne,
Willielmo de Veſcy,
Thomæ de Berkele,
Rogero de Colevill de Byham,
Almar. de Sancto Amando,
Galfrido de Lucy,
Johanni filio Galfridi de Sancto Johanne,
Nicholao de Cryol,
Gilberto Pecche,
Johanni de Bohun de Suſſex,
Johanni de Wahull,
Philippo de Kyme,
Johanni de Balliolo,
Rogero de Moubray,
Hugoni le Deſpenſer,
Roberto Pypard,
Roberto de Everingham,
Johanni de Sullye,
Adæ de Banent,
Alex. de Balliolo de Chileham,
Willielmo filio Warini de Monte Caniſio,
Willielmo de Monte Caniſio, de Edwardeſton,
Ricardo filio Johannis,
Johanni Giffard de Brummeſfeld,
Radulpho de Crumwell,
Johanni de Breus,
Ricardo de Breus,
Petro de Malo Lacu,
Roberto de Ros,
Johanni de Eyvill,
Willielmo Bardolfe,
Thomæ de Furnivall,
Willielmo de Huntingfeld,
Roberto Baſſet de Welledon,
Johanni de Biſco,
Radulpho Baſſet de Drayton,
Theob. de Verdun,
Marmed. de Tweng.
Willielmo de Ros,
Willielmo de Say,
Rogero de Somery,
Waltero de Faucomberge,
Johanni de Bella Aqua,
Thomæ filio Willielmi de Creiſtoke,
Johanni de Vallibus,
Thomæ de Moleton de Hoyland,
Thomæ de Moleton de Gilleſland;
Roberto de Grey,
Regin. de Argenteyn,
Willielmo de Ferrar.
Gerardo de Inſula,
Rogero de Leyburn,
Johanni de Bello Campo,
Alano de Plukenet,
Hugoni Peinz,
Johanni de Cogan.
Radulpho de Albin.
Henr. de Urtiaco,
Simoni de Monte Acuto,
Olivero Dynant,
Hugoni de Curtenay,
Willielmo Martyn,
Willielmo de Breus,
Mangero de Sancto Albino,
Nicholao de Monteforti, * II. 249.
* *Philippo de Albin,*
Rogero Extraneo,

Edmun-

Ann. D. 1283. Edv. 1.

Edmundo de Mortuo Mari,	*Petro Corbet,*
Nicholao Baron. de Stafford,	*Johanni Extraneo,*
Andr. de Eſſleye,	*Roberto de Mortuo Mari,*
Simoni Baſſet,	*Willielmo le Botiller de Wemm.*
Griffino filio Wenweir,	*Fulconi filio Warini.*

Ejuſmodi Mandatum Majori & Civibus Londonienſibus.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Rot. Wal. 11. E. 1. m. 2. d.

REX Majori, Civibus & Vicecomitibus London.

Quot fraudum & Machinationum generibus lingua Walenſium, ad initar vulpium, progenitores noſtros & Regnum noſtrum invaſerit, à tempore, quo poteſt hominis memoria recordari: Quot ſtrages Magnatum, Nobilium, & aliorum, tam Anglicorum, quàm aliorum, juvenum, atque Senum, &c. *ut in Brevi ſuperiori uſque hæc verba.*

Vobis mandamus quod duos, de ſapientioribus & aptioribus Civibus prædictæ Civitatis, eligi faciatis, & eos ad nos mittatis, ita quod ſint ad nos, apud Salopiam, in Craſtino Sancti Michaelis proximo futuro, nobiſcum ſuper hoc & aliis locuturi; & hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Rotheland. 28. die Junii.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis.

Majori & Civibus Winton.	*Majori & Ballivis de Grimeſby,*
Majori & Ballivis Villæ novi Caſtri ſuper Tynam,	*Majori & Ballivis de Lenn.*
Majori & Civibus Eborum,	*Ballivi de Coleceſtr.*
Majori & Ballivis Briſtoll.	*Ballivis & probis hominibus de Gernemue,*
Majori & Civibus Exon.	*Majori & probis hominibus de Hereford.*
Majori & Civibus Lincoln.	*Majori & probis hominibus Ceſtriæ,*
Majori & Civibus Cantuar.	*Ballivis & probis hominibus Sallop.*
Majori & Civibus Karleol.	*Majori & probis hominibus Wygorn.*
Ballivis Norwici,	
Majori & probis hominibus Northamton.	
Ballivis Notingham,	
Ballivis de Scardeburg,	

m. 1. d. Sub formâ prædictâ mandatum eſt univerſis & ſingulis Vicecomitibus per Angliam, quod, in quolibet Comitatu, eligi faciant duos Milites, de diſcretioribus & aptioribus Comitatûs illius ad Regem, pro Communitate ejuſdem Comitatûs, venturos; ita quod ſint ad Regem in craſtino Sancti Michaelis prædicto, apud Salopiam, cum Rege ſuper hiis & aliis locuturi: Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte ut ſupra.

Item, Sub eadem formâ, mandatum eſt omnibus ſubſcriptis, quod ſint ad Regem, ad diem prædictum, cum Rege ſuper hiis & aliis locuturi.

Teſte ut ſupra.

Richardo de Holebrok,	*Thomæ de Weyland,*
Conſtabulario Caſtri Briſtoll,	*Egidio de Berkele,*
Willielmo de Saham,	*Galfrido Aguillon,*
Radulpho de Sandwico,	*Alcino de Walkyngham,*
Johanni de Cobham,	*Thomæ de Sancto Vigore,*
Ricardo de Reygate,	*Johanni Bek,*
Johanni de Lunetot,	*Ricardo de Boyland,*
Rogero Luneday,	*Stephano de Peneceſtr.*
Radulpho de Hengham,	*Nicholao de Stapleton.*
Hamoni Hauteym,	

*II.250. * *Bulla ſuper pecunia in ſubſidium Terræ ſanctæ collecta, in ſacris locis depoſita, per Regem occupata, objurgatoria.*

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Ex Autogr.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dum Regalis prudentiæ magnitudo, quæ, non ſine laudum præconio, rerum exitus metiens, in ſuis actibus non inconſultè procedere conſuevit, noſtræ dudum conſiderationis intuitu luſtrabatur; dum ſummæ devotionis zelus, quo erga Romanam Eccleſiam matrem tuam Regia ſemper Celſitudo reſplenduit, mentis propriæ ſubiciebat aſpectui; digne, utique ſperabamus, noſtri pectoris archivo recondita firma credulitas permanebat, ut ſic prudenter tua limitares opera, ſic tuorum proceſſuum ſtudia diſcretè dirigeres, ſic ſapienter incederes in omnibus viis tuis, ut nullius exinde turbationis materiam eidem Eccleſiæ contingeret exoriri: ut reprehenſionis cujuſlibet vitatis aculeis apud Regis æterni filium, per quem regnas, meritorum cumulo redderetis acceptior; penes nos & prædictam Eccleſiam, quæ te gerit in viſceribus caritatis magis ac magis gratioſus occurreres; & apud gentium populos famæ claritate ſplendidior habereris.

Sed, ſi vera fateri liceat, ſi fas ſit exprimi veritatem, tu pridem, indignis tui cordis affectibus nimis favens, & voluntatis arbitrium minus providè præferens judicio rationis, laudis Regiæ titulis, curâ tibi vigili conſervandis, quamplurimum derogâſti; non attendens neque conſiderans quam crudelis fore dinoſcitur, qui negligit dampnum famæ.

Nuper etenim, non ſolum, divulgatis è longinquo rumoribus, ſed etiam aſſertione veridicâ, mirantes accepimus, & intelleximus perturbati, quod, laudabili temperantiæ Regiæ more poſtpoſito, extendens ad illicita manus tuas, pecuniam decimæ in Regno tuo, per Lugdunen. Concilii providentiam Terræ ſanctæ conceſſæ ſubſidio, quæ per collectores, à ſede Apoſtolica deputatos, in ſacris tutiſque locis depoſita ſub fida jugique cuſtodia ſervabatur; de locis ipſis ſigillis ſeriſque violenter effractis, quibus loca eadem firmabantur, motu proprio, ne dicamus temerario, pecuniæ præfatæ cuſtodibus renitentibus & invitis, totaliter amoveri & ad certum locum, pro tuæ libito voluntatis, non abſque magna divinæ Majeſtatis offenſa, multoque dictæ ſedis contemptu, ac ejuſdem terræ gravi diſpendio, aſportari feciſti.

Sed numquid hoc, prædictæ ſedis non interveniente licentia, Regiæ Magnitudini licuit? Numquid ejus decuit honeſtatem? Numquid expedivit honori, quamquam id quarumdam excuſationum, ſive rationum velamine, quas in tuis, ſuper hoc nobis directis, expreſſas litteris, non immerito frivolas recti judicii cenſura dijudicat, duxeris palliandum? Profecto agi cautiùs contigiſſet, ſi tuæ circumſpectionis induſtria prorſus a talibus abſtinuiſſet, ſi per te ad ea proceſſus habitus non fuiſſet.

Nam quod exemplum ad cæteros Reges catholicos tu, Rex catholicus, & de catholico procreatus, in tali putas actione tranſmiſeris? Quam grandem quoque, quam uberem, credis in hoc, contra te materiam æmulis dederis obloquendi? Quot & quantas, in tui derogationem nominis, linguas acueris? Quantumve ſcandali & turbationis intuleris fidelium cordibus, ad liberationem aſpirantium dictæ terræ, dum fideles ipſi te, qui dudum pro ea, non parcens ſumptibus laborum, onera non abhorrens, exercuiſti ſollicitus athletæ fortis officium, qui tuam inibi præſentiam impendiſti, ejus prægravibus, quibus indeſinenter affligitur, compaſſus anguſtiis & preſſuris, talia peregiſſe conſpiciunt, talia perpetrâſſe mirantur? At utinam! ſenſibus Regiis eorum, quorum conſilio uteris, ſtudioſa ſolertia demonſtrâſſet, quantus error, quamque gravis ex præmiſſis infamia quaſi neceſſario ſequebantur: Non enim venit nobis in dubium quod, ſi hujuſmodi tam illicitæ aſportationis effectum diſcretio Regia diligentius attendiſſet, ad eam non extendiſſes ullatenus deſiderium mentis tuæ.

Cum igitur ad liberandum de hoſtis immanis manibus terram ipſam fervens noſtra dirigatur intentio, & propterea illius non minui ſed potius augmentari ſubſidium cupiamus: nec velimus, ſicuti nec debemus, tantum ejuſdem terræ præjudicium æquanimiter tolerare; Serenitatem Regiam monemus, rogamus, & hortamur attente quatinus (ſedula meditatione recogitans quantum in hac parte tuum offenderis creatorem, * cujus in hoc negotium agitur, quantum prædictam perturbâris Eccleſiam, quantùmve læſeris famam tuam) pecuniam ipſam in locis, de quibus extitit, imperio tuæ juſſionis, ammota, facias, ſublata difficultate qualibet, excuſationibus ſeu rationibus non obſtantibus ſupradictis (quas omnino frivolas reputamus) cum integritate reſtitui ſeu reponi; ulterius à ſimilibus abſtinendo; ac etiam Eccleſiaſticas, & alias quaſcumque perſonas, penes quas dicta pecunia eſt depoſita, vel eam deponi contigerit per Apoſtolicam ſedem, pro terræ memoratæ commodis diſponendam, per te, vel alium, ſeu alios nullis impetendo moleſtiis, nullis vexationibus perturbando; illam in hoc efficaciam & ſollicitudinem impenſurus, ut debitæ reſtitutionis celeritas aſportationis indebitæ auſum redimat, & ſedis præfatæ gratia, quam libenter ad filios devotos extendimus, circa te non immerito augeatur. *II.251.

Nec latere te volumus quod, quantumcumque perſonam tuam ſinceris affectibus proſequamur, Regioque libenter deferamus honori, nequaquam pati poterimus (cum non ſit deferendum homini, pluſquam Deo) quin ſuper hoc, ſi opus extiterit, aliud remedium apponamus.

Dat. apud Urbem Veterem tertio Non. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

Bulla Regi, exhortatoria quod diſcordiam, inter Alſonſum Caſtellæ Regem, & Sanctium cæteroſque filios ſuos exortam, pro viribus componere conaretur.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Ex Autogr.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Inſurgentis fremitus tempeſtatis, quæ Caſtellæ ac Legionis, Toletti, Galleciæ, Siciliæ, Cordubiæ, Murciæ atque Gehenni Regna concutit, fratrem in fratrem provocat, filios armat in patrem, ſubditos in Dominum erigit, vaſtitari bona, ſtragi corpora, & animas (quod amariùs deploramus) diſpendio ſalutis exponit, in noſtram notitiam diverſarum litterarum & famæ præviæ nunciatione deductus, ubi primum auribus noſtris inſonuit, horrorem ingeſſit auditui, paternum amaricavit animum, & in eo multæ compaſſionis ſpiritum excitavit.

Quis enim, abſque amaricatione, recenſeat inter tantâ ſibi neceſſitate conjunctos jura ſanguinis violari? Quis animo non amaro conſideret filios, ante diem, non tam in patrios annos inquirere, quàm finem illorum iniquis aggreſſibus maturare? Patrem, commotum etiam filialis perſecutionis injuriâ, in natos arma gerere, ac in eos cogi, ſaltem per defenſionis remedium, deſævire? Quis amarè non ferat germanos odiis ſe impetere mutuis, & maximè beneficiorum liberalitate præventum in benefactorem inſurgere? illius non ſolum humilitationem, ſed ſicut fert gravis infamia, dejectionem extremam quærere, apertiſque conatibus procurare? Quis non horret ſubditorum audaciam, fidelitatis fœdere violato, erectam in Domino, & ad ſubverſionem Regalis ſolii aſpirare?

Habet enim communis famæ relatio, quod dilecti filii, nobiles viri, Sanctius, aliique cariſſimi in Chriſto filii noſtri A. Regis Caſtellæ,

Ann. D. 1283. Edv. I. ſtellæ, ac Legionis illuſtris, nati, Emanuel Germanus, necnon ſubditi Regis ejuſdem in eum ſubito inſurgentes, & aſpirantes ad totalem exhæredationem ipſius, officiales, quos idem Rex inſtituerat in ſuis Regnis & terris, penitus amovere, inſtituere alios, & omnia ſibi regalia jura ſubtrahere præſumpſerint, eundemque Regem nullum Dominium, nullamque poteſtatem in prædictis ſuis Regnis & terris habere permittant.

Venerabiles quoque fratres noſtri Archiepiſcopi, Epiſcopi, & dilectii filii Electi, Abbates, & Priores, & univerſi & ſinguli Eccleſiarum Prælati, ac Prior Hoſpitalis Jeroſolimitani & Magiſtri Templi Sancti, Jacobi Calatrauen. & Alcantaræ Militiarum, ac Capitula & Conventus, necnon nobiles viri Comites, Barones, & alii, tam Clerici, quàm Laici, per eadem Regna conſtituti, vel eorum aliqui dicuntur fidelitatis debitum, quo ipſi Regi tenentur, violâſſe.

Hæc dum paterno penſamus affectu, licet tam ad oppreſſum, quàm ad opprimentes, compaſſione multimodè moveamur, in dicto Rege, tanquam in prædilecto Eccleſiæ filio, tam gravis oppreſ-
*II.252. ſionis * opprobium, in opprimentibus vero, propriæ ſaluti obvios, abominantes exceſſus; eidem tamen Regi tanto ſingulariori caritate compatimur, quanto ſpecialiùs ei vulgaris aſſiſtit opinio, eumque communiter prædicat nimis temerariè, nimis inique gravari.

Cum itaque ad remedium in hiis, ſi conſonent facta relatibus, celeriter adhibendum, propter vitanda præcipue animarum pericula, intenſis deſideriis intendamus, recurrendum deliberavimus ad excelſum, qui ſuper Regnum hominum dominatur, in cujus manu ſunt omnium poteſtates & jura Regnorum, & apud ipſum humilibus ſupplicationibus inſiſtendum, ut benignius eoſdem Regem, natos, Germanum, ipſius Regna eadem, incolas reſpiciat eorumdem; ab illis diſſentiones amoveat, diſſidentium corda in concordiæ unitate conciliet, eis tranquilitatem tribuat, ipſoſque in illius ſoliditate conſolidet & confirmet, Thronum Regalem corroboret, qui ſic utiliter præſit ut proſit, cujus regimen ſic regat ut dirigat, & cedat ſubditis ad ſalutem perpetuam, quietem & pacem; nobiſque ipſe, cujus providentia in ſui diſpoſitione non fallitur, modos & vias aperiat, per quos hæc ut (in votis gerimus) efficaciter promovere poſſimus.

Quia vero non minoris eſt meriti contra inſidias antiqui hoſtis exurgere, ne à devotione Dei & univerſalis Eccleſiæ populos chriſtianos avertat, quam inſiſtere convertendis, Serenitatem Regiam exhortamus quatenus, penſatis prudenter quam ſit pernitioſum exemplum, quod in prædictis Regnis noſcitur contigiſſe, ac clementer attendens quantum Regiam Magnitudinem deceat Regi prædicto in tantæ perplexitatis articulo efficaci adeſſe præſidio, ad proſperum & tranquillum ipſius, & Regnorum, & eorundum ſtatum, prout honori tuo congruere ac aliàs expedire putaveris, Magnitudinem tuæ proviſionis apponas: Ita quod, per tuæ ſtudia providentiæ, ſalutaris Eccleſiaſtica libertas (quæ occaſione hujuſmodi diſcordiæ in illis partibus infringi poſſet) illæſa ſervetur; præfatis Regnis pax & tranquilitas, ut deſideramus, adveniat; animarum pericula evitentur, ac tibi exinde laudis titulus apud homines, & meritorum accreſcat cumulus apud Deum.

Dat. apud Urbem Veterem quinto Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Bulla, de Regno Aragoniæ, ad filium Regis Franciæ ſecundogenitum transferendo.

Ann. D. 1283. An. 11. E. I. L. A. f. 133. b. Penes Camerar.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctæ Ceciliæ Presbitero Cardinali, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Qui Regna transfert atque conſtituit, ipſe ſcripturæ ſacræ docet eloquio Regnum à gente transferendum in gentem propter injuſtitias, injurias, contumelias, doloſque diverſos.

Sane injuſtitiam manifeſtam Petri, quondam Regis Aragonum, circa occupationem Inſulæ Siciliæ; varioſque conatus & inſidias ad partes Regni Siciliæ occupandas; ſeditionem in eadem Inſula motam; commotionem & concitationem populi factam inibi contra nos, Rempublicam, Eccleſiamve, inſtar illius, probat aperte defectus evidens, immo potius nullitas, ut ita dixerimus, juris ſui; cum ſit evidenter notorium ſibi, uxori, natiſve ſuis, vel ei per ipſos, aut aliàs nullum jus competere, in Inſula memorata, vel parte aliqua dicti Regni.

Ex quo ipſius injuriæ, necnon & contumeliæ, quas in præmiſſis nobis & Eccleſiæ Romanæ (quibus, ratione Regni Aragonum, eidem Eccleſiæ à, claræ memoriæ, Avo ipſius Petri, oblati & cenſualis tam ab illo, quàm ab aliis ejus prædeceſſoribus conſtituti, ad fidelitatem debitam tenebatur) nec non kariſſimo in Chriſto filio noſtro, Karolo Regi Siciliæ illuſtri, non abſque occiſione ac ſtrage multorum, irrogavit hactenus, nec adhuc irrogare deſiſtit, manifeſtius convincuntur, nec latendi locum inveniunt doli ejus, in ſuæ malitiæ proſecutione commiſſi, aut ipſius poſſunt inſidiæ occultari; quos & quas communis jam notio publicat & fama, quin potius infamia publica manifeſtat.

Præmiſſam itaque illius ſecuti non indignè doctrinam, cujus, licet inſufficientibus meritis, exequimur vices in terris, poſt varias monitiones, prohibitiones, ſententiarum excommunicationis & interdicti prolationes, pœnarum indictiones & comminationes expreſſas, de dicti Regni Aragoniæ ac terrarum, quondam ipſius Pe-
*II.253. tri, expoſitione * ac privatione factas, & præcepta diverſa (quorum omnium idem Petrus ſe contumacem exhibuit contemptorem) Regnum Aragoniæ terraſque prædictas exponentes modo ſubſcripto, ipſum Petrum, tunc Regem Aragoniæ, Regno & terris eiſdem, Regioque honore ſententialiter, juſtitia exigente, privavimus; & privantes expoſuimus eadem Regnum & terras occupanda Catholicis, de quibus, & prout ſedes Apoſtolica duceret providendum quoad eadem Regnum & terras; Romanæ ſemper Eccleſiæ jure ſalvo, ſicut hæc omnia lata per nos, de fratrum noſtrorum conſilio, ſuper hujuſmodi privatione, expoſitione & occupatione, ſententia ſerioſe declarat. Ann. D. 1283. Edv. I.

Quia verò ubi non eſt Gubernator, populus corruit, ne ipſorum Aragoniæ Regnum & terrarum populus, factus abſque Gubernatore diutiùs, veniat in ruinam, dictam proviſionem ſedi reſervatam, eidem deliberavimus exequendam; & idcirco ad cariſſimi in Chriſto filii noſtrii Philippi Regis Franciæ illuſtris genus clariſſimum, illibatam ejuſdem generis fidem ad Deum; devotionem ad ipſum & eandem Eccleſiam indefeſſam; fervidum zelum ad exaltationem fidei orthodoxæ, cujus idem genus contra hoſtes ejuſdem fidei extitit ſingularis athleta; & ingentem illius potentiam, in obſequiis earumdem fidei & Eccleſiæ feliciter temporibus retroactis expertam; conſiderationis ſollicitæ oculos convertentes, ad executionem proviſionis ejuſdem aliquem de ipſo genere, ſub Dei fiduciâ (quem ſemper illius generis clara progenies & Regnum Franciæ inclitum firmiſſime credidit, devotiſſime honoravit & coluit) de fratrum ipſorum conſilio deliberavimus eligendum:

In electione verò hujuſmodi, aliquem de ipſius Regis filiis præferendum multiplex ratio perſuaſit; ideoque tuæ circumſpectionis induſtriam prolatam frequenter in arduis, fidum pectus, providumque conſilium nobis nota familiaritate diutina, debita meditatione penſantes, te ad hoc miniſtrum idoneum, de fratrum eorumdem conſilio, aſſumentes, ad occupandum idem Aragoniæ Regnum & Comitatum Barchinoniæ, qui eſt de terris expoſitis, quæ olim fuerant dicti Petri, de illo, ex ejuſdem Regis Franciæ filiis, quem ad hoc ipſe Rex eligerit, alio tamen ab eo qui ſibi eſt in dicto Regno Franciæ ſucceſſurus, ſub lege, conventionibus, pactiſve ſubſcriptis, ab eodem Rege Franciæ, ac ipſo filio, ad id electo per eum, ſolemniter promittendis, ut eorum quemque contingunt, & inviolabiliter obſervandis, per te auctoritate Apoſtolica, quam in hac parte tibi plene committimus, de ipſorum fratrum conſilio, volumus provideri, & ipſum id faciendum ſingulariter deputari;

Statuentes & decernentes quod, poſtquam ipſi, Rex Franciæ, & filius ſuus, ad hoc electus ab illo, & à te, ut prædicitur, deputandus, eadem legem, conventiones & pacta expreſsè acceptaverint, & promiſerint contenta in eis ſe inviolabiliter ſervaturos, tuque ipſum ejuſdem Regis Franciæ filium ad id deputaveris, idem filius in præfato Regno Aragoniæ nomen & titulum Regium, in Comitatu quoque prædicto dignitatem omnem, quem dictus Petrus, quondam Rex Aragonum, in illis optinuit, ſortiatur, & tam per ſe, quàm per alios eadem Aragoniæ Regnum & Comitatum liberè occupet & faciat ſuo nomine occupari; eaque tam ipſe quàm ſui perpetuò ſucceſſores in illis, infraſcripto ad illa ordine admittendi, abſque ulla contradictione poſſideant; & in ipſis, tanquam veri Reges, Comites & Domini, legitimè adminiſtrent; plenè in eis jus Regis, Comitis & Domini habituri; in Terraconen. Civitate, ipſius territorio, diſtrictibus & pertinentiis, ſæpefatæ Romanæ ac Terraconen. Eccleſiarum per omnia jure ſalvo.

Quod, ſi dicti Rex Franciæ & filius legem, conventiones, & pacta eadem non acceptaverint, vel contenta in eis, ut prædicitur, non promiſerint, tu ad proviſionem & deputationem hujuſmodi non procedas.

Lex autem, conventiones & pacta, ſub quibus dictas proviſionem & deputationem, & non aliter, procedere velimus hæc ſunt, videlicet,

Ut eadem Regnum & Comitatum præfatus ejuſdem Regis Franciæ filius, ab eo electus, & à te, ut præmittitur, deputatus, ejuſve ſucceſſores in illis, nullo unquam tempore ſeparent, nec ipſorum alterutrum dividant, ſet in eandem perſonam ſemper cum ſua integritate concurrant:

Ad eorum ſucceſſionem nullus unquam, qui non ſit de matrimonio natus legitimo, ſet tantum legitimi admittantur:

Ita ut, ſi eidem filio dicti Francorum Regis, ſuiſve imperpetuum ſucceſſoribus, in Regno & Comitatu ejuſdem, mortis tempore, liberi ſexûs utriuſque ſuperſint, ex ſuo, vel ſucceſſorum ſuorum corporibus legitime deſcendentes, primogenitus maſculus ſuccedat in illis:

*Si vero ſolum fœminini ſexûs liberos ſupereſſe contingat, ſuccedat primogenita in eiſdem; *II.254.

Quæ, ſi tempore devolutæ hujuſmodi ſucceſſionis ad eam, fuerit inupta, & nubere voluerit; perſonæ quæ ad ipſius Regni regimen & defenſionem exiſtat idonea, nubere teneatur:

Nec nubat niſi vero Catholico, & Eccleſiæ Romanæ devoto:

Set ſi ſcienter jam nupſerat, vel poſtea nubat alicui non Catholico, vel ipſi Eccleſiæ non devoto, donec ille vixerit & in deviatione à fide, ſeu in ipſius Eccleſiæ indevotione perſtiterit, eadem Eccleſia ipſorum Regni & Comitatûs adminiſtrationem liberam optinebit; ita quod nichil exinde perveniat ad eam, vel ejus virum non Catholicum, ſeu etiam indevotum:

Illo verò non Catholico ſeu indevoto defuncto, ipſa, in viduitate perſiſtens, ſeu nupta viro Catholico, devoto, & idoneo, ut eſt dictum, habeat, ſicut ei competit, eadem Regnum & Comitatum, necnon & adminiſtrationem ipſorum, nichil tamen de perceptis ex illis, hoc caſu, reſtituetur eidem.

Si vero ignoranter non Catholico vel indevoto jam nupſerit, vel ille, cui jam nupta erat, vel poſtea nupſerit, poſt contractum cum ea matrimonium talis fiat, nec ipſa ejus errori aut indevotioni conſenſerit, ſeu favorem exhibuerit, Eccleſia nichilominus eorumdem Regni & Comitatûs adminiſtrationem habebit, illo vivente; ne ad ipſum ex dictis Regno & Comitatu aliquid valeat pervenire; ſet, illo defuncto, eidem filiæ, in viduitate manenti, vel nubenti Catholico, devoto, & idoneo, ut ſuperiùs eſt expreſſum, reſtituetur, hoc caſu, prout ei competit, adminiſtratio cum perceptis ex eâ; deductis tamen exinde omnibus expenſis, factis ratione ſeu occaſione adminiſtrationis ipſius, & cæteris, quæ fuerint deducenda; ſuper quibus Romani Pontificis ejus temporis dicto ſtetur.

Set, & ipſo viro vivente, ſi eum ad fidei veritatem, ſeu ipſius devotionem

Ann. D. 1283. Edw. I. devotionem Eccleſiæ, non ſimulate, ſet in veritate manifeſtè redire contigerit, filia eadem adminiſtrationem ipſam, prout debebitur ei, rehabebit:

Quod, ſi forſan ipſum filium dicti Franciæ Regis, ab eo ſic electum, & à te deputatum, vel aliquem ſuorum hujuſmodi ſucceſſorum, eodem Philippo ſuo genitore ſuperſtite, contigerit abſque liberis fati munus implere, idem ſuus genitor non ſuccedat in Regno & Comitatu prædictis:

Set, ſi plures habeat filios, unum ex èis, non tamen primogenitum, qui debet in Franciæ Regno ſuccedere, infra tres menſes, a tempore, quo ſibi defuncti mors innotuerit, numerandos, ad ſucceſſionem hujuſmodi poterit nominare:

Si verò unum ſolum filium, vel nullum, quod abſit, idem Rex Franciæ haberet, liceat ei aliquem de ſuâ progenie, qui dicto filio electo, &, ut præmittitur, deputato, defuncto ſine liberis, fuerat quarto ſaltem conſanguinitatis gradu conjuctus, eligere ſeu nominare ad ſucceſſionem eandem:

Ipſo autem, infra dictum tempus, neminem nominante, habebit Eccleſia eligendi ſeu nominandi aliquem, de ipſius Regis Franciæ filiis, ſeu conjunctis etiam ſupradictis, ſi ſuperſtites fuerint, liberam poteſtatem; quibus non ſuperſtitibus, eliget eadem Eccleſia liberè undecumque.

Quod ſi, memorato Franciæ Rege defuncto, contingat eundem filium ſuum, electum & deputatum, ſine liberis ab hac luce migrare, ſimilem per omnia ſuus primogenitus nominandi, hac prima vice tantummodo, habeat poteſtatem, deinceps verò ſuccedat taliter decedenti is, de Regum Francorum genere, ſaltem conjunctus ei ſimiliter quarto gradu, quem ordo legitimæ ſucceſſionis admittet:

In quolibet autem prædictorum caſuum, electus ſeu nominatus, ex ipſa electione, ſive nominatione, jus habeat in præmiſſis Regno & Comitatu; ſervatis in omnibus prædictis, & ſubſequentibus, legibus, pactis, & conventionibus libere ſuccedendi.

Eadem inſuper Regnum & Comitatus in eandem perſonam, cum Franciæ, vel Caſtellæ, ſeu Legionis, aut Angliæ Regnis, aliquo unquam tempore non concurrant; neque ipſa Regnum Aragoniæ, ſeu Comitatus, ulli unquam alii Regno ſubdantur.

Et, ſi forte contingeret aliquod de prædictis, Franciæ, Caſtellæ, Legionis, vel Angliæ Regnis, ad aliquem Regem, vel Reginam Aragoniæ pervenire, ipſe vel ipſa Rex Aragoniæ ſeu Regina, ſi Regnum ſibi obveniens maluerint optinere, cadant, eo ipſo, quod illud acceptaverint, ab omni dominio atque jure, quæ in Aragoniæ Regno & Comitatu prædictis habebant, eaque libera & expedita ipſi Eccleſiæ Romanæ dimittere teneantur.

Ad ſucceſſionem eorum autem, in Regno ipſo cum Comitatu prædicto, veniant ipſorum filii ſive conjuncti, aut * alii, ſecundum
* II. 255. modum & ordinem ſupradictos.

Et, quia noſtræ intentionis exiſtit, proſpero ſtatui dictorum Aragoniæ Regni & Comitatûs, Eccleſiis & incolis eorumdem utiliter & efficaciter providere, volumus quod omnes Eccleſiæ prædictorum Regni & Comitatûs, tam Cathedrales, quàm aliæ, regulares & ſeculares, omneſque Eccleſiaſticæ perſonæ, illis libertatibus & immunitatibus, & ſpecialiter in electionibus, proviſionibus, & juribus aliis, eiſdem competentibus, omnino gaudeant, quæ ipſis competunt ſecundum Canonicas Sanctiones; & tam ab ipſis, quam filio ejuſdem Regis, ſic ab eo electo, & à te deputato, ſuiſque ſucceſſoribus, & aliis etiam perſonis ſecularibus, antiquæ conſuetudines approbatæ, bonaque uſagia Regni & Comitatûs eorumdem, quæ ſacris Canonibus non repugnant, illibata ſerventur.

Quæ vero, contra Sanctiones Canonicas, ſtatuta, ſeu alias introducta fuerint, omnino viribus careant; & quatenus de facto proceſſerant, revocentur.

Eccleſiis ipſis, & perſonis Eccleſiaſticis, omnia bona inmobilia, ſive jura, quæ ſummarie ipſas poſſediſſe, vel quaſi poſſediſſe conſtiterit, eis ablata, præcipue per memoratum Petrum, quondam Regem Aragonum, de plano reſtituantur eiſdem; de illis verò, de quorum poſſeſſione taliter conſtare non poteſt, fiat eis juſtitiæ complementum.

Super prædictis Comitatu & Regno, cum memorato Petro, quondam Rege Aragonum aut ejus filiis quibuſcumque, pro eis, nullam ſocietatem dictus Regis Franciæ filius, vel iidem ſucceſſores inibunt; nec conventionem aliquam facient de reddendo illis, vel eorum alicui dicta Regnum, vel Comitatum, ſeu aliquam partem ipſorum, abſque ſedis Apoſtolicæ beneplacito & expreſſo conſenſu; nec aliquam aliam ſocietatem ſeu conventionem, hujuſmodi negotii proſecutioni nocivam.

Pro eiſdem quoque Regno & Comitatu, tam idem Regis Franciæ filius, quàm ſui ſinguli ſucceſſores in Regno & Comitatu prædictis, nobis, noſtriſque ſucceſſoribus ſingulis, & Eccleſiæ Romanæ, fidelitatis præſtabunt publicè juramentum; & homagium facient, per ſe ipſos, quum præſentes erunt ubi nos vel ſucceſſores noſtros præſentes eſſe continget; ſi vero abſentes fuerint, tunc per idoneam interpoſitam perſonam, ad hoc ſpecialiter deſtinandam, homagium facere, ac fidelitatis juramentum eis præſtare licebit; niſi forte, in hujuſmodi abſentiæ ipſorum caſu, nos, aut ſucceſſores noſtri ad hoc Nuncium elegerimus deſtinare; tunc enim deſtinato ad hoc, noſtro, eorumdem ſucceſſorum, & Eccleſiæ nomine, tam ipſe, quàm prædicti ſucceſſores ipſius in perſonis propriis idem juramentum præſtare, ac homagium facere tenebuntur:

Eadem præterea juramentum & homagium, tam ipſe dictæ Franciæ Regis filius nobis, & noſtris ſucceſſoribus ſingulis, infra annum, poſtquam quivis eorumdem ſucceſſorum in ſummum Pontificem aſſumptus fuerit, quàm ſui ſucceſſores infra ſimile tempus, poſtquam in eiſdem Regno & Comitatu ſucceſſerint, renovare tenebuntur modo præſcripto.

Et nichilominus pro Regno & Comitatu prædictis ſolvent idem filius & prædicti ſui ſinguli ſucceſſores, nobis, noſtriſque ſingulis ſucceſſoribus, & ipſi Eccleſiæ Romanæ, annis ſingulis, in Feſto beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli, censûs nomine, quingentas libras parvorum Turonen. ubicumque Romana Curia contigerit reſidere: Ann. D. 1283.

Incipient autem teneri ad cenſum hujuſmodi exolvendum, poſtquam tres partes eorumdem Regni & Comitatûs obtinuerint, licet alia quarta pars in ipſius filii, vel eorumdem ſucceſſorum ſuorum adhuc rebellione perſiſtat. Edw. I.

Quod, ſi forte idem Regis Franciæ filius, vel dicti ſucceſſores quocumque termino non ſolverint integre cenſum ipſum, & expectati per quatuor menſes, terminum ipſum immediate ſequentes, de illo ad plenum non ſatisfecerint, eo ipſo erunt, taliter in dicti cenſûs ſolutione ceſſantes, excommúnicationis vinculo innodati.

Quod ſi, in ſecundo anno, in prædicto ſolutionis termino, vel infra ſubſequentes quatuor menſes, eundem cenſum ſine diminutione qualibet non perſolverint, totum ipſum Regnum, cum prædicto Comitatu, Eccleſiaſtico erit ſuppoſitum interdicto.

Si vero, nec in tertio anno, eodem termino, nec infra quatuor menſes proximos, ſibi, per ſatisfactionem censûs ipſius, duxerint conſulendum, habeant adhuc, ad ſatisfaciendum, alios duos menſes;

Set, ſi nec in eodem tertii anni termino, nec infra ſex prædictos ſubſequentes menſes, ſit de cenſu eodem plenarie ſatisfactum, ex tunc tam idem ſæpefati Regis Franciæ filius, quàm ſucceſſores ejus, ab ipſis Regno & Comitatu, omnique jure, quod in eis habebant, * eo ipſo cadant ex toto, & Regnum ipſum, cum Comitatu prædicto, ad Romanam Eccleſiam, & ejus diſpoſitionem, * II. 256.
ſeu ordinationem plenè ac liberè devolvatur.

Si autem, de ipſo primi termini cenſu, infra dictos tertium terminum, & ſex ſubſequentes menſes, plenarie ſatisfacerent, nichilominus ſemper, pro ſingulis cenſibus ſingulorum terminorum, ſi ſimili modo in eorum ſolutione ceſſaverint, vel illos non ſolverint, ſimiles pœnas incurrant.

Cæterum cum idem Regis Franciæ filius, vel dicti ſucceſſores ejus, in Regem decreverint coronari, quilibet, in ordine vicis ſuæ, coronam ab eadem ſede Apoſtolicâ requiret; ut, de ſpeciali mandato noſtro, vel ſucceſſorum noſtrorum, poſſit, per Terraconenſem Archiepiſcopum, apud Cæſar. Auguſtam ſolempniter coronari.

Hæc enim inter, felicis recordationis, Innocentium Papam 3. prædeceſſorem noſtrum, & memoratum Avum ejuſdem P. tempore, quo idem Avus dictum Regnum Aragon. ipſi Eccleſiæ Romanæ (ut prætactum eſt) optulit, extitit ordinatum.

Concedimus tamen quod ſæpefati Regis Franciæ filius, ad prædicta electus & deputatus, poſſit per te coronari, ſi velit; &, ſine alia noſtra requiſitione & mandato, per quem maluerit conſecrari.

Singuli verò ſui ſucceſſores in Aragoniæ Regno & Comitatu prædictis, prius petita ſuper hoc Apoſtolicâ ſede licentia, de ſpeciali mandato ſedis ipſius, ut in coronatione prædicitur, per eundem Terraconen. Archiepiſcopum conſecrentur.

Hæc omnia & ſingula memoratus filius, ab eodem genitore ſuo ad prædicta electus, & à te (ut præmiſimus) deputatus, ſe ac eoſdem ſucceſſores ſuos inviolabiliter ſervaturos, & hujuſmodi negotium ſollicitè proſecuturos, tibi, noſtro, ſucceſſorum noſtrorum, & ipſius Eccleſiæ Romanæ nomine, præfato Rege Franciæ genitore ſuo eadem univerſa & ſingula ſpecialiter approbante, & conſentiente in ipſis expreſſè pro ſe ac ipſis ſucceſſoribus ſuis, eos ad eadem obligando promittet, & proprio juramento firmabit; in eiſdem promiſſione ac juramento adiciens; quod hæc omnia, cum ad legitimam ætatem pervenerit, non differat, ſine difficultate aliqua, illi, ejuſdem Eccleſiæ Romanæ nomine, renovare, quem ad hoc ipſa Eccleſia duxerit deputandum.

Quod, ſi filius dicti Regis Franciæ, quem ipſe ad præmiſſa elegerit, ejus ſit forſan ætatis, quod ad juramenti præſtationem inhabilis habeatur, promittet idem Rex, ſuas ſuper hoc litteras concedendo, ſe, ac ſuum in Franciæ Regno hæredem, curaturum & facturum, bona fide, quod idem ſuus filius, cum ad ætatem, ad hoc aptam, pervenerit, præmiſſa omnia & ſingula ſimiliter promittet, & præſtabit, ſine contradictione qualibet, hujuſmodi juramentum tibi, vel alii, qui ad id fuerit per eandem Eccleſiam deputatus.

Promittet præterea idem Rex, ſub ſimilium teſtimonio litterarum, quod tam ipſe, quàm, poſt ejus obitum, ſuus in Franciæ Regno ſucceſſor, hujuſmodi negotium, bona fide, potenter & ſollicite proſequentur abſque dilatione ſeu intermiſſione, quas facti qualitas ſeu emergentium caſuum neceſſitas non inducet; quódque tam ipſe, quàm dictus ejus in Franciæ Regno hæres, eundem filium ſuum, ab eo, ut diximus, electum, & à te deputatum, ac ſucceſſores ipſius efficaciter in hujuſmodi proſecutione juvabunt; & curabunt & facient, bona fide, quod illi ſimiliter negotium ipſum efficaci ſollicitudine ac ſollicita efficacia pro viribus proſequentur.

Quod, ſi dictus ejuſdem Regis Franciæ filius, ad præmiſſa electus & deputatus, & ipſe Rex aut, eo non ſuperſtite, ſuus in eodem Regno ſucceſſor, hujuſmodi negotium proſequi neglexerint, nec poſt monitionem ſedis ejuſdem infra tempus competens, quod ad hoc ſedes eadem, ipſius negotii circumſtantiis & qualitate penſatis, duxerit præfigendum, debitæ proſecutionis inſtantiam reaſſumant, eo ipſo cadant a Regno & Comitatu prædictis; & libera & plena eorumdem Regni & Comitatûs diſpoſitio ſive ordinatio, ad Romanam Eccleſiam, abſque contradictione aliqua, devolvantur.

Nec idem Rex Franciæ, aut ſucceſſor ejus in Franciæ Regno, ex præmiſſis lege, conventionibus, ſive pactis, ad aliquod alii teneantur, dummodo tantum de ſuo expenderint in hujuſmodi proſecutione negotii, quantum per Romanam Eccleſiam, pro ejuſdem proſecutionis ſubventione, receperint:

Si vero non tantum de ſuo expenderent, totum id, in quo ſumma taliter perceptorum expenſas, per eoſdem Regem & ſucceſſorem de ſuo factas, excedat, ipſi, Rex ſive ſucceſſor, eidem Eccleſiæ reſtituere tenebuntur,

Forma verò juramenti fidelitatis & homagii, faciendi à ſæpefato ejuſdem

Franciæ Regis filio, ad præmiſſa electo & deputato, ...que ſucceſſoribus, pro Regno & Comitatu prædictis, hæc eſt:

*II. 257. Ego, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ & Comes Barchinoniæ, plenum & ligium vaſſalagium & homagium faciens Eccleſiæ Romanæ, pro Regno Aragoniæ & Comitatu Barchinoniæ, in Terraconen. Civitate, ipſius territorio, diſtrictibus & pertinentiis (præfatæ Romanæ ac Terraconen. Eccleſiarum per omnia jure ſalvo) ab hac horâ in antea fidelis & obediens ero beato Petro, & Domino meo, Domino Martino, Papæ quarto, ſuiſque ſucceſſoribus canonice intrantibus, Sanctæque Apoſtolicæ Romanæ Eccleſiæ; non ero in conſilio, aut conſenſu, vel facto, ut vitam perdant aut membrum, aut capiantur mala captione; conſilium, quod michi credituri ſunt per ſe, aut Nuncios ſuos, ſive per litteras, ad eorum dampnum, me ſciente, nemini pandam: &, ſi ſcivero fieri, vel procurari, ſive tractari aliquid, quod ſit in eorum dampnum, illud pro poſſe impediam; &, ſi, impedire non poſſem, illud eis ſignificare curabo; Papatum Romanum & jura Sancti Petri in Regno Aragoniæ, & Comitatu prædictis, adjutor eis ero, ad retinendum, & defendendum, ac recuperandum, & recuperata manutenendum, contra omnem hominem; univerſa & ſingula, legem, conventiones, & pacta, contenta in Papalibus litteris ſupraſcriptis, plenarie adimplebo, nec ullo unquam tempore veniam contra illa; ſic me Deus adjuvet & hæc Sancta Dei Evangelia.

Dat. apud Urbem Veterem ſexto Kal. Septembris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

De annuo Feodo Matthæo, Sanctæ Mariæ in porticu Diacono Cardinali, ſolvendo.

Ann. D. 1283. *An.* 11. E. 1. *Liberate* 11. E. 1. *m.* 5.

REX Theſaur. & Camerar. ſuis ſalutem.

Liberate, de Theſauro noſtro, Uberto Doſgy, & Abractino Gerardi, Mercatoribus Florentinis, de ſocietate Pulicum & Rambertinorum, ſexaginta Marcas per manus ſuas liberandas venerabili Patri Domino Matthæo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, de termino Natalis Domini, anno Regni noſtri undecimo, de annuo feodo ſuo ſexaginta Marcarum, quod ei conceſſimus percipiendum ad Scaccarium noſtrum; niſi pecuniam illam ei prius liberaveritis per aliud breve noſtrum:

Recipientes ab eiſdem Mercatoribus literas ſuas patentes, receptionem dictæ pecuniæ teſtificantes.

Teſte Rege apud Brumburgh ſecundo die Septembris.

De ſtipendiis Gaſtoni de Bearn pro ſervitio Regi Caſtellæ, nomine Regis Angliæ, impendendo, ab Hugolino Vicio ſolutis.

Ann. D. 1283. *An.* 11. E. 1. *C. B. f.* 107. *b.* *Penes Camerar.*

NOtum ſit cunctis, tam præſentibus, quàm futuris, quod nos Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Cathani & Caſtri Veteris, recognoſcimus & confitemur recepiſſe mutuo ab Hugolino de Vicio, nobis tradente nomine Domini noſtri Regis Angliæ illuſtris, pro apparatu gentium noſtrarum, nobiſcum proficiſcentium in ſervitium, Domino Regi Caſtellæ illuſtri faciendum, nomine Domini noſtri Regis Angliæ ſupradicti, octingentas libras Turon. Nigrorum.

Quas ſervire promittimus, nomine prædicti Domini noſtri Regis Angliæ, ipſi Domino Regi Caſtellæ, & eas recipere in ſolutum ſtipendii vel gadgii Hoſpitii noſtri.

Et ſi forte, caſu aliquo contingente, dictas octingentas libr. non ſerviremus ipſi Domino Regi Caſtellæ prædicto, promittimus illas integre reſtituere dicto Hugelino, aut Nuncio Domini noſtri Regis Angliæ prædicti, eas cum hiis litteris repetenti, cum ab ipſo Hugelino, aut Nuncio prædicto fuerimus requiſiti, per quindecim dies poſt requiſitionem ipſius Hugelini, vel Nuncii memorati; & hæc ipſi Hugelino promitimus bona fide.

Dantes nichilominus liberè licentiam & plenam poteſtatem ipſi

*II. 258. Domino noſtro * Regi Angliæ, & Seneſcallo ipſius in Vaſconia, vel ejus mandato, ut, auctoritate propria, de bonis noſtris & hominum terræ noſtræ tantum poſſit recipere, eorum quilibet vel omnes ſimul, quouſque de dictis octingent. libr. eidem Hugelino vel Nuncio ſæpedicto plene fuerit ſatisfactum.

In quorum omnium & ſingulorum teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus duximus apponendum.

Dat. apud Bayas, Dominica prima menſis Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo tertio.

Pro Reſo filio Mereduci.

Ann. D. 1283. *An.* 11. E. 1. *L. A. f.* 10. *a.* *Penes Camerar.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitan. omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Cum nos dediſſemus dilecto & fideli noſtro Reſo filio Mereduci, pro legali ſervitio ſuo, terram de Mechlaen, Kayo, Meb Weneo, & GWenonuch. & eidem Reyſo feciſſemus breve noſtrum Roberto de Tibbotot ad ponendum ipſum in ſeyſinam de prædictis terris: ac pro eo quod idem Reſus, indebito modo, contra conſuetudinem Regni noſtri non porrecta littera noſtra ſuper hoc prædicto Roberto directa, auctoritate propria intruſiſſet ſe in prædictis tenementis; ſuper quo prædictus Reſus coram nobis & conſilio noſtro per ſuam recognitionem convictus fuit: conſideratum fuiſſet coram nobis & conſilio noſtro in Parleamento noſtro, quod tenuimus apud Acton Burnel. in craſtino Sancti Michaelis, anno Regni noſtri undecimo, quod prædictæ terræ caperentur in manum noſtram, & quod prædictus Reſus reſponderet nobis de exitibus, quos percepit vel percipere potuit à tempore ingreſſus ſui uſque ad Parleamentum prædictum, & nichilominus quod prædictus Reſus remaneret in miſericordia noſtra pro uſurpatione ſua, cum etiam idem Reſus ultra donum, quod ei fecimus, de prædictis terris, uſurpâſſet ſibi terras de quibus Lewelinus filius Oweni, qui eſt infra ætatem, fuit ſeyſitus per cuſtodem ſuum tempore inceptionis ultimæ Gwerræ Walliæ; nec fuit intentionis noſtræ dare jus alienum: propter quod conſideratum fuit in Curia noſtra coram nobis, quod prædictus Reſus reſtitueret prædicto Lewelino terras, de quibus fuit ſeiſitus tempore inceptionis prædictæ Gwerræ, cum exitibus inde perceptis. Cum etiam idem Reſus, de voluntate noſtra, & per conceſſionem noſtram, & per poteſtatem, ſibi à nobis conceſſam, cepiſſet ad pacem & voluntatem noſtram homines de terris ſupradictis; conſideratum fuiſſet, quod prædicti homines devenirent ad voluntatem noſtram ad redemptionem ab ipſis pro voluntate noſtra capiendam, & ad ſtatuendum & ordinandum leges per quas gubernari deberent; nos, de ſpeciali gratia noſtra, & pro legali ſervitio, ab ipſo Reſo nobis impenſo, ſeiſinam de prædictis terris, quas indebito modo capit, & quas in manum noſtram reddidit, ei reſtituimus & reddidimus tenendas ſecundum tenorem Cartæ noſtræ, quam ei inde fecimus; & remiſimus ei exitus quos percepit, vel percipere potuit, à tempore ingreſſus ſui, uſque ad Parleamentum prædictum: perdonavimus etiam ei miſericordiam ad nos ſpectantem, pro uſurpatione ſua prædicta; Hoc ſalvo quod prædicto Lewelino filio Oweni reſtituantur terræ, de quibus fuit ſeiſitus tempore inceptionis prædictæ Gwerræ ſimul cum exitibus de prædictis terris perceptis: conceſſimus etiam prædicto Reſo, quod homines, quos prædictus Reſus cepit ad pacem & voluntatem noſtram, tàm de terris de propria hæreditate ipſius Reſi, quàm de terris quas ei dedimus, remaneant homines ipſius Reſi, quieti de corporibus & redemptionibus, & quod pro voluntate ſua ſtatuat & ordinet leges, per quas gubernari debebunt.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Acton Burnel, viceſimo die Octobris, anno regni noſtri undciemo.

---

* *Litera Radulfi Romanorum Regis de proſperitate ſua, & de fœdere amicitiæ cum Angliæ Rege perpetuando.* *II 259.

Ann. D. 1283. *An.* 11. E. 1. *infra Tur.*

MAgnifico Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, amico ſuo kariſſimo, Rudulfus, eadem gratia, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, integerimæ dilectionis & amicitiæ continuum incrementum.

Licet æterni Imperatoris Imperium, cui omnes intendunt & obediunt creaturæ, per mortem lugubrem illuſtris quondam Hartmanni filii noſtri kariſſimi, diri doloris vulneribus, cordibus noſtris dederit inſanabilem cicatricem, per quem inclita domus veſtra noſtræ perpetuo amicitiæ fœdere fuerat colligata;

Tamen, quantum ad nos, mors ejuſdem filii noſtri amicitiam hujuſmodi non extinxit, ſed erga vos inviolabiliter perpetuo volumus obſervare quicquid veræ amicitiæ lex depoſcit.

Unde Serenitati veſtræ, ad augmentum gaudii amplioris, duximus intimandum quod proſperamur in omnibus, &, annuente Domino, votivis ſucceſſibus habundamus; ſublimaturi, divino præſidio, illuſtres filios noſtros ad titulos Principatus, & eiſdem Ducatus Auſtriæ, Stiriæ, & Karinthiæ conceſſuri.

Cæterum, cum Strenui viri, Fratres de Raperch Milites, ad Regnum veſtrum, pro quadam emenda, ſe transferant, magnitudinem veſtram rogamus, pleniſſimo cum effectu quatinus ipſos, noſtræ dilectionis intuitu, vobis habere dignemini favorabiliter recommiſſos; ſecurum ad nos reſpectum habentes, quod in ipſis tanta regnat ſtrenuitas & fidelitas tam ſincera, quod de illis poteſtis plene præſumere, & ipſis ſecurè commitere quicquid libet.

Dat. Hageri. Kal. Decembr. Regni noſtri decimo.

Magnifico Principi, Domino E. Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, Amico ſuo kariſſimo.

Litera Menevenſis Epiſcopi, per quam certificavit quod receperat mandatum Papæ de Matrimonio contrahendo inter Reſum filium Mereduci, & Audam de Haſtinges.

Ann. D. 1283. *An.* 12. E. 1. *L. A. f.* 362. *a.* *Penes Camerar.*

UNiverſis Sanctæ Matris Eccleſiæ filiis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Thomas permiſſione Divina Men. Epiſcopus, ſalutem in Domino ſempiternam.

Litteras Venerabilis Patris, Domini Martini, Divinâ providentiâ, ſummi Pontificis, apud Landegoe, die Sanctorum Martirum Johannis & Pauli, anno Domini 1284. recepimus ſub hac forma.

Martinus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei Venerabili Fratri Epiſcopo Men. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quantum cum Deo poſſimus hiis libenter annuimus, per quæ diſſidentes ad pacis ſolatium reducantur.

Ex parte ſiquidem nobilis viri Reſi Mereduci, & nobilis mulieris Audæ de Haſtinges, tuæ Dyoceſis, fuit propoſitum coram nobis, quod ex inimicitiis & Guerris, dudum inter ejuſdem R. ex parte

Ann. D. 1283. Edv. I. parte unâ, & ipſius A. Progenitores ex alterâ, ſuſcitatis, & rerum & perſonarum pericula plurima ſunt ſecuta, & adhuc durant odia inter ſuperſtites eorumdem;

Unde dicti R. & A. ſperantes, per Matrimonialem communicationem ipſorum, poſſe ſuper præmiſſis plene reconciliationis commoda provenire, deſiderant invicem propter hoc matrimonialiter copulari:

Set, quia dicti Reſus & Auda tertio ex unâ parte, & quarto ex alterâ conſanguinitatis gradu ad invicem ſe contingunt, non poſſunt licitè ſuum in hac parte deſiderium adimplere;

Quare præfati R. & A. nobis humiliter ſupplicârunt ut providere ſibi ſuper hoc de oportunæ diſpenſationis remedio curaremus:

Super quo etiam Kariſſimus in Chriſto filius noſter, Rex Angliæ illuſtris, per ſuas litteras, Apoſtolicæ Sedis gratiam imploravit:

Nos, igitur, eorumdem R. & A. ſupplicationibus inclinati,
*II.260. Fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, * ſi tibi per teſtes ydoneos & juratos de prædictis inimicitiis, & quod per hujuſmodi conjugalem copulam poſſit ſuper eis, ut præmittitur, reconciliationis commoda procurari, conſtiterit; ſuper quo tuam intendimus conſcientiam onerare.

Cum præfatis Reſo & Auda quod, impedimento hujuſmodi non obſtante, libere ad invicem matrimonium contrahere, ac in contracto poſtmodum licite remanere valeant, auctoritate noſtra diſpenſes.

Dat. apud Urbem Veterem 4. Idus Decembris, Pontificatus noſtri Anno tertio.

In cujus rei teſtimonium, præſentibus litteris Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. die & loco ſupradictis, & conſecrationis noſtræ anno quarto.

Statuta Regis, edita in Nova Baſtida Valentiæ in Agenenſi Diœceſi.

Ann. D. 1283. An. 12. E. I. L. B. f. 330. b. Penes Camerar. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino.

Noveritis quod nos habitatoribus Villæ noſtræ de Valentia, Agenenſis Dioceſis, infra decos ſeu terminos dictæ Baſtidæ, concedimus libertates & conſuetudines infraſcriptas, viz.

Quod per vos vel ſucceſſores noſtros non fiat in dicta villa queſta, tallia, nec albergata; nec ibi accipiemus mutuum, niſi gratis facere voluerint habitantes.

Item, quod habitantes dicti Caſtri, & in poſterum habitaturi, poſſint vendere, dare, alienare omnia bona ſua, mobilia & inmobilia, cuicumque voluerint: excepto quod res inmobiles non poſſint alienare Eccleſiæ, nec Religioſis perſonis, nec Militibus; niſi ſalvo jure Dominorum de quibus feoda tenebuntur.

Item, Quod habitantes dictæ Villæ poſſint filias ſuas libere, ubicumque voluerint, maritare, & filios ſuos ad ſacros ordines promovere.

Item, Quod nos, nec Ballivi noſtri, non capiemus aliquem habitantem dictæ Villæ, nec vim ei faciemus, nec ſaſiemus bona ſua (dum tamen voluerit firmiter ſtare juri) niſi pro murtro, vel morte hominis, vel plaga mortifera, vel alio crimine, pro quo corpus ſuum & bona ſua nobis debeant eſſe incurſa.

Item, Quod, ad quæſtionem vel clamorem alterius, non mandabit, nec citabit Seneſcallus noſter, nec Ballivi ſui (niſi pro facto noſtro proprio vel querela) aliquem habitantem dictæ villæ extra honorem dicta Villæ, pro rebus factis in dictæ Villa, & pertinentiis & honore dictæ villæ, vel ſuper poſſeſſiones dictæ villæ & honore ejuſdem.

Item, Si aliquis, habitans in dicta villa, moriatur ſine teſtamento, & non ſint Hæredes qui debeant ſuccedere, Baillivus noſter & Conſules dictæ villæ bona defuncti, tamen ſcripta, commendabunt duobus probis hominibus dictæ villæ, ad cuſtodiendum fideliter per unum Annum & unum diem; &, ſi infra illum terminum, appareant hæredes qui debeant ſuccedere, omnia bona dicti defuncti ſibi integraliter debent reddi; aliter bona mobilia nobis tradantur, & etiam immobilia, quæ à nobis in feodo tenebuntur, ad faciendum penitùs noſtram voluntatem; & alia bona inmobilia, quæ ab aliis Dominis tenebuntur, eiſdem Dominis tradentur ad faciendum eorum voluntatem; tamen ſolutis debitis defuncti ſecundum uſus & conſuetudines Agenenſes, ſi debita clara ſint, non expectato capite anni.

Item, teſtamenta, facta pro habitatoribus dictæ villæ in præſentia bonorum teſtium, valeant, quamvis non ſint facta ſecundum ſollempnitatem legis; dum tamen liberi ſua legitima portione non fraudentur, vocato ad hoc Capellano loci, vel aliâ Eccleſiaſticâ perſonâ, ſi commodè poſſit vocari.

Item, Quod nullus, habitans in dicta villa, de quocumque crimine ſit appellatus ſeu accuſatus, niſi velit, non teneatur ad duellum faciendum, nec ad defendendum per prælium, nec cogatur ad faciendum duellum; &, ſi refutaverit, propter hoc non teneatur pro convicto; ſet appellans, ſi velit, probet crimen, quod obicit, per teſtes, vel alias provocationes ſecundum formam juris.

Item, Quod habitantes in dicta villa poſſint emere & recipere, ad cenſum, vel ad donum, de quacumque perſona volente vendere, vel infeudare, vel res ſuas inmobiles dare; exceptis militaribus & francalibus feudis, quæ non poſſint emere nec recipere, niſi pro noſtra & ſucceſſorum noſtrorum voluntate.

*II.261. *Item, De quocumque ſolo, de quatuor braſſatis de lato & amplitudine & de 12. de longitudine, habebimus 6. d. ob.

Item, Et de quocumque ſolo, de 6. braſſatis de lato & amplitudine, & de 12. in longitudine, habebimus 8. d. ob. tantum ut ſecundum majus & minus, in Feſto Kathedræ Sancti Petri; & totidem de accaptagio in mutatione Domini: Et, ſi vendatur, habebimus de emptore vendas, videlicet, duodecim partem prætii pro quo vendetur; &, ſi obliæ ad terminum non ſolvantur, ut ſolet, nobis pro gagio perſolventur, & dictæ obliæ. Ann. D. 1282. Edv. I.

Item, Si arſinæ, vel alia maleficia clam fiant in dicta villa, & pertinentiis, & honore ejuſdem; fiet per nos, vel per locum noſtrum tenentem, emenda ſuper illis rebus, ſecundum bona Statuta & uſus approbatos Dioceſis Agenenſis.

Item, Seneſcallus noſter & Bailivus dicti loci tenentur jurare, in principio Seneſcalciæ & Ballivæ, coram probis hominibus dictæ Villæ, quod in dicto officio fideliter ſe habebunt, & cuilibet jus facient ad poſſe ſuum; & approbatas conſuetudines dictæ villæ & Statuta rationabilia obſervabunt.

Item, Conſules dictæ villæ mutentur quolibet anno, in Feſto Kathedræ Sancti Petri; & nos, & noſter Ballius, debemus apponere & eligere, ipſa die, ſex Conſules catolicos de habitantibus in dicta villa; illos qui magis bona fide & communi proficuo in dicta villa, videbimus eſſe bonos: Qui Conſules jurabunt Ballivo noſtro & populo dictæ villæ, quod ipſi bene & fideliter gradabunt & gubernabunt nos & populum dictæ villæ: Et quod jura noſtra fideliter gubernabunt & tenebunt fideliter conſulatum; & quod non recipient ab aliqua perſona ſervitium ratione conſulatûs, quibus Conſulibus Communitas dictæ villæ jurabit dare conſilium & juvamen, & obedire; ſalvo tamen in omnibus jure noſtro, dominioque noſtro, & honore; & dicti Conſules habeant poteſtatem reparandi carrerias, vias publicas, fontes, pontes; & levandi per ſolidum & per libram, cum conſilio viginti quatuor habitantium in dicta villa, electorum pro communitate, miſſiones & expenſas de habitantibus in dicta villa, quæ per reparationem dictarum rerum fient, vel quæ fient per aliqua communia negotia, ad commune proficuum dictæ villæ redundantia. Et qui in carreriis ſordes miſerint, per Ballivum noſtrum & Conſules dicti loci puniantur, ſecundum quod eis videbitur faciendum. Et quilibet Laicus, qui in dicta villa vel pertinentiis ejuſdem habebit poſſeſſiones vel redditus, ratione illarum rerum, ipſe & ſucceſſores ſui in expenſis, miſſionibus & taliis, quæ fient per Conſules ad proficuum dictæ villæ, ut dictum eſt, faciant & donent, ut alii habitatores in dicta villa, per ſolidum & per libram; &, ſi hoc facere noluerint, quod noſter Ballivus eum pignoret ad inſtantiam prædictorum Conſulum; & Clerici, & aliæ perſonæ privilegiatæ ad hoc cogebuntur de omnibus ſuis poſſeſſionibus, quas non habebunt pro hæreditate; de quibus rebus hæreditariis non tenentur aliquid dare, niſi de eorum proceſſerit voluntate.

Item, Res comeſtibiles, deforis aportatæ ad vendendas, quæ de infra mediam leucam erunt aportatæ ad vendendas, non vendantur donec primo ad Palatium dicti Caſtri fuerint aportatæ: Et, ſi aliquis contra faciebat, emptor & venditor quilibet in duobus ſolidis & dimidio puniatur; niſi ſit extraneus, qui conſuetudinem ignoret.

Item, Quicumque alium percuſſerit, vel cirabit cum pugno, vel palma, vel pede, irato animo, ſi ſanguis non intervenerit, & clamor factus fuerit, in 5. ſolidis pro Juſtitia puniatur, & emendam faciat injuriam paſſo ſecundum rationem; &, ſi ſanguis intervenerit, in 20. ſolidis percuſſiens, ſi clamor factus fuerit, puniatur: Et, ſi cum gladio, vel fuſte, vel petrâ, vel tegulâ, ſi ſanguis non intervenerit, ſi clamor factus fuerit, in 20. Solidis percuſſiens pro Juſtitia puniatur: Et, ſi ſanguis intervenerit, & clamor factus fuerit, in 60. Solidis pro Juſtitia puniatur, & emendam faciat injuriam paſſo.

Item, Si aliquis alium interfecerit, & de morte culpabilis reperiatur, ita quod homicida reputetur, per judicium noſtræ Curiæ puniatur, & bona ipſius nobis fuerint incurſa; ſolutis tamen primò debitis ſuis.

Item, Si aliquis alicui oprobria dixerit, vel verba contumelioſa irato animo, & inde fiat clamor Ballivo noſtro, in duobus Solidis & dimidio pro juſtitiâ puniatur, & emendam faciat injuriam paſſo; &, ſi aliquis coram Ballivo noſtro, vel noſtra Curia, dicat verba contumelioſa irato animo, in 5. Solidis pro juſtitiâ puniatur, & emendam faciat injuriam paſſo.

Item, Quicumque bannum noſtrum vel Ballivi noſtri fregerit, vel pignus * per ipſum factum & pro cauſa judicata ſibi abſtulit, *II.261.
in 30 Solidis pro juſtitia puniatur.

Item quicunque furatus fuerit leudam, in 10 Solidis puniatur.

Item adulter & adultera, ſi in adulterio reperiuntur, & Clamor factus fuerit, ut videbitur per homines fidedignos, vel in Judicio confeſſum fuerit, in 100. Solidis quilibet pro juſtitia puniatur, vel nudi currant villam, & ſit obtio eorundem.

Item qui gladium emolutum contra alium irato animo traxerit, in 10. Solidis pro juſtitia puniatur, & emendam faciat injuriam paſſo.

Item qui furatus fuerit, de die vel de nocte, aliquam rem, valentem 2. Solidis vel infra, currat villam cum latrocinio ad collum ſuſpenſo; & in 5. Solidis pro juſtitia puniatur, & reſtituat latrocinium cui furatum fuerit; excepto latrocinio fructuum de quo fiet ut inferius continetur: Et qui furatus fuerit rem, valentem ultra quinque Solidos, prima vice ſignetur & in quadraginta Solidis pro Juſtitia puniatur; &, ſi ſit ſignatus per judicium Curiæ noſtræ, modo debito puniatur.

Item ſiquis intraverit de die ortos, vineas, prata alterius, & inde capiat fructum, fœnum, paleam, lignum, valens 12 d. vel infra, ſine voluntate illius cujus fuerit, poſtquam quolibet anno præconiſatus fuerit, in 2. Solidis & dimidio, ſoluturis conſulibus, ad opus dictæ villæ, pro Juſtitia puniatur; & totum, quod inde Conſules habebunt, debent ponere in commune proficuum dictæ villæ, utpote in reparatione carreriarum, pontium, fontium, & conſimilium; & ſi ultra 12. d. valet res quas inde ceperit, in 10. Solidis nobis pro juſtitia puniatur; & ſi de nocte quis intraverit, & fructum, fœnum, paleam vel lignum ceperit, in 30. Solidis nobis pro juſtitia puniatur, & emendam faciat dampnum paſſo. Et ſi bos, vacca,

n. D. 283. v. 1. vacca, vel beſtia groſſa intraverint ortos, vineas, prata alterius, ſolvat Dominus beſtiæ 6 d. Conſulibus dictæ villæ; & pro porco, ſue, ſi intrent, 3 d. & pro duabus Ovibus, capris, ircis, ſolvat Dominus, cujus beſtiæ erunt, unum denarium Conſulibus dictæ villæ; & inde faciant, ut dictum eſt; & emendet cujus erit ortus, vinea vel pratum.

Item quicumque tenuerit falſum pondus, vel falſam menſuram, vel falſam alnam, dum tamen ſuper hoc debite erit inſtructum, in 60. Solidis puniatur.

Item pro clamore debiti, vel de contractu, vel alia cauſa ſimili, ſi ibidem, videlicet prima die in præſentia noſtri Ballivi confeſſum fuerit pro debitore, ſine lite, & ſine judiciis, nichil nobis pro juſtitia perſolvatur, ſcilicet infra 9. dies Ballivus noſter debet facere ſolvere & complere Creditori, quod fiſſum coram ipſo fuerit; aliter ultra debitor in 2. Solidis & dimidio nobis pro Juſtitia puniatur.

Item pro omni clamore ſimplici, de quo lis moveatur, & Judicia petantur, poſt ſententiam 5. Solid. nobis perſolvantur pro juſtitia.

Item defficiens ad diem, ſibi aſſignatam per bajulum noſtrum, in 2. Solidis & dimidio puniatur, & condempnetur in legitimis expenſis parti adverſæ.

Item Ballivus noſter non debet recipere juſtitiam neque gagium, quouſque fecerit ſolvi rem judicatam, partique obtinuerit.

Item de quæſtione rerum immobilium, poſt ſententiam nobis 5. Solid. pro Juſtitia perſolvantur.

Item de quocumque Clamore, de quo lis moveatur, ſi actor ad probandum deffecerit, in 5. Solidis pro Juſtitia puniatur, parti adverſæ in expenſis legitimis condempnandis.

Item Mercatus dictæ villæ debet fieri in die Jovis: Et ſi bos, vacca, porcus, ſus unius anni vel ſupra, vendatur per extraneum ad diem mercati, dabit venditor nobis unum denar, pro leuda; & de aſino vel aſina, equo vel equa, mulo vel mula unius anni & ſuperius, dabit venditor extraneus 2. d. nobis pro leuda, ſi infra nichil: de ove, de ariete, capro, irco unum ob. de ſalmaca bladi unum denar. de carteria, ob. pro leuda, & meſuragio nichil. de honere Hominis vitrorum unum denar. vel unum vitrum valens unum denar. de Salmaca coriorum groſſorum 2. denar. & de honere hominis vel de uno groſſo Coreo un. denar. de Salmaca ferei vel pannorum laneorum 2. d. de ſotularibus, de calceis, de anderiis, de patellis, de aſſaturibus, de cauderiis, de cultellis, de faucibus, de piſcibus ſalſatis, & conſimilibus, dabit venditor extraneus in die fori pro leuda & intragio 2. d. de Salmaca de honere hominis de prædictis rebus & ſimilibus unum denar. de Salmaca urnarum, vel canarum unum denar. de onere hominis ob.

Item, nundinæ ſint in dicta Villa termino aſſignato, & quilibet mercator extraneus, qui habeat troſſellos multos & trocellum in dictis nundinis, dabit nobis pro intragio & exitu, & tanlagio, &
II.263 pro leuda 4. d. de honere hominis * 1. d. & de rebus emptis ad utenſilia in Domo nichil dabit emptor pro leuda.

Item, quicumque voluerit, poterit facere furnum in dicta Villa, & in barris dictæ Villæ, & de quolibet furno ad coquendum panem ad vendendum, vel panem vicini ſui, dabit, cujus erit, nobis quolibet anno ſemel 10. ſol. oliberum.

Item juſtitia, facta per Notarium dictæ Villæ, illam vim obtineat ut publica inſtrumenta optinent.

Item, ſi quis pro latrocinio ſuſpendatur, decem libræ nobis perſolvantur pro juſtitiâ, ſi bona ſua tantum valeant, ſolutis debitis ſuis; & reſiduum ſit hæredum ejuſdem.

Item, volumus quod Bajulus & Conſules dictæ Villæ poſſint facere ſtatuta inſimul, & non quilibet per ſe; dum tamen illa ſtatuta ſint & redundent ad commune commodum & utilitatem noſtram, & habitantium dictæ Villæ ipſius; ſtatutis ultra annum, à tempore quo facta fuerunt numerandum, minime valituris; niſi poſt dictum annum, per eos iterum confirmentur; & prædicta ſtatuta poſſint facere quandocunque & quotieſcunque eis videbitur expedire.

Item, nolumus quod alicui habitanti dictæ Villæ, pro debitis pignorentur panni lecti ſui, in quo ipſe vel ejus familia jacuerint; nec veſtes cotidianæ ſui corporis, nec arma, nec ferramenta, nec alia aptamenta cum quibus panem ſuum lucrantur.

In cujus, &c.

Dat. Ceſtr. viceſimo octavo die Decembris, anno, &c. duodecimo.

Quod Johannes Cardinalis ad alia in negotio Ceciliæ procedat, non obſtante quod Rex Franciæ literas promiſſorias non concedat.

nn. D. 1284. n. 12. 1. MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio J. tituli Sanctæ Ceciliæ Presbitero Cardinali, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

In quibuſdam articulis, contentis in literis Apoſtolicis, per quas tibi, ſub certa forma, conceſſimus poteſtatem Regnum Aragoniæ conferendi alicui de filiis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Franciæ illuſtris, quem ad hoc ipſe duxerit eligendum, ſecundum tenorem litterarum ipſarum promiſſio dicti Regis exigitur, & ſuper eadem promiſſione ſuarum patentium conceſſio litterarum;

Quia verò, ſicut intelleximus, dictus Rex in hujuſmodi litterarum conceſſione certis ex cauſis difficultatem ingerit, volumus & præſentium auctoritate mandamus ut, ſi Rex idem in hoc perſiſtat, & malit omnes & ſingulos prædictos articulos & contenta in eis (ſicut cedula, per Nuncios ejuſdem Regis nobis oblata, & in majoribus litteris, quas ipſi Regi deſtinamus, inſerta continet) ſolempniter tibi, nomine noſtro, & Eccleſiæ Romanæ, promittere; tu, ejuſmodi ſuâ promiſſione receptâ, non obſtante quod idem Rex præfatas ſuas literas non concedat, ad alia, quæ per præmiſſas noſtras litteras tibi ſunt commiſſa, procedas juxta formam tibi traditam per eaſdem. Ann. D. 1284.

Super dicta vero promiſſione ipſius tuas patentes litteras confici facias, & tuo pendenti ſigillo muniri, eas nobis, quàm cito commodè poteris, tranſmiſſurus. Edw. 1.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Id. Januarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Quod Carolus ſecundo-genitus Philippi Regis Franciæ, cum ad ætatem habilem pervenerit, non niſi ea, quæ ipſum contingunt, in negotio Ceciliæ jurare debet.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctæ Ceciliæ Presbitero Cardinali, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1284. An. 12.

In literis Apoſtolicis, per quas tibi attribuitur poteſtas Regnum Aragoniæ conferendi alicui de filiis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Franciæ illuſtris, quem ad hoc ipſe, primogenito * excepto, duxerit eligendum, poſt multa, quæ promittuntur, ſequuntur hæc verba: E. 1. L. A. Penes Camerar. *II.264.

Hæc omnia & ſingula memoratus filius ab eodem genitore ſuo ad prædicta electus, & à te ut præmittitur deputatus, ſe, ac eoſdem ſucceſſores inviolabiliter ſervaturos, & hujuſmodi negotium ſollicite proſecuturos, tibi, noſtro, ſucceſſorum noſtrorum, & ipſius Eccleſiæ Romanæ nomine, præfato Rege Franciæ genitore ſuo eadem univerſa & ſingula ſpecialiter approbante, & conſentiente in ipſis expreſſe pro ſe, ac ipſis ſucceſſoribus ſuis, eos ad eadem obligando, promittet; & proprio juramento adiciens, quod hæc omnia, cum ad legitimam ætatem pervenerit, non differet, ſine difficultate aliqua, illi, ejuſdem Eccleſiæ Romanæ nomine, renovare, quem ad hæc ipſa Eccleſia duxit deputandum.

Quod ſi filius dicti Regis Franciæ, quem ipſa ad præmiſſa elegerit, ejus ſit forſan ætatis, quod ad juramenti præſtationem inhabilis habeatur, promittet idem Rex, ſuas ſuper hoc patentes litteras concedendo, ſe, ac ſuum in Franciæ Regno hæredem, curaturum & facturum, bona fide, quod idem ſuus filius, cum ad ætatem, ad hoc aptam, pervenerit, præmiſſa omnia & ſingula ſimiliter promittet, & præſtabit ſine contradictione qualibet, hujuſmodi juramentum, tibi vel alii, qui ad id fuerit, per eandem Eccleſiam, deputatus.

Ne igitur, pro eo quod eadem verba in ſupradictis litteris Apoſtolicis generaliter & indiſtincte ſunt poſita, dubitatio aliqua forſitan oriatur, tenore præſentium declaramus dictum filium de præmiſſis, ut prædicitur in eiſdem litteris Apoſtolicis, ea ſolum promittere, jurare, ac renovare debere, quæ contingunt eundem.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Idus Januarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Bulla declaratoria, quid per conſuetudines approbatas, bonaque uſagia in Regno Aragoniæ ſit intelligendum.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctæ Ceciliæ Presbitero Cardinali, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1284. An. 12.

In Litteris Apoſtolicis, per quas attribuitur tibi poteſtas Regnum Aragoniæ conferendi alicui, de filiis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Franciæ illuſtris, quem ad hoc ipſe duxerit eligendum, inter cætera continetur, quod omnes ipſius Regni antiquæ conſuetudines approbatæ, bonaque uſagia, quæ ſacris Canonibus non repugnant, illibata ſerventur: Quæ vero, contra pactiones Canonicas ſtatuta, ſeu alias introducta fuerint, omnino viribus careant, & quatenus de facto proceſſerant, revocentur; E. 1. L. A. Penes Camerar.

Quia verò, ex hiis, apud eundem Regem aliquis dubitationis ſcrupulus dicitur exoriri, tenore præſentium declaramus quod, per verba præmiſſa, illa tantummodo ſtatuta, & alias introducta intelligimus, & intelligi volumus, in hoc caſu carere viribus, & quatenus de facto proceſſerant revocanda, quæ ſic ſunt contra Canonicas Sanctiones, quod, abſque mortali peccato, & æternæ ſalutis interitu, nequeunt obſervari.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Id. Januarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

De intercedendo, ad diſſenſionem inter Reges Franciæ & Siciliæ ex una, & Petrum Aragoniæ ex altera parte pacificandam.

REX Abbati Sancti Dionyſii in Francia, ſalutem. Ann. D. 1284.

Super diſſenſione inter Dominum veſtrum Regem Franciæ, & Dominum Regem Siciliæ, ex una parte & Petrum Aragon. & fautores ſuos ex altera, ac Regni Siciliæ per eundem P. occupatione facta, dolemus, novit altiſſimus, vehementer; &, ſi ad cauſam diſſenſionum inter ipſos pacificandam & ſedandam opem, operam & conſilium impendere poſſemus, utique gauderemus. An. 12. E. 1. Brevia Regis An. 12. E. 1. nu. 57.

Et hoc ob amorem quem erga Reges gerimus, & gerere debemus memoratos, & etiam pro ſtatu Terræ ſanctæ & Regum prædictorum, ac inſuper Chriſtianitatis commodo univerſæ; & ſuper eo quod proprio motu veſtro uſque, præter * dicti Domini veſtri Regis conſcientiam, nos ad hoc excitare voluiſtis, veſtræ benevolentiæ quantum poſſumus gratiamur, diſcretionem veſtram in hoc ſpecialiter commendantes. *II.265.

Ann. D. 1284. Edv. 1.

Et quia Nuncii noſtri, quos nuper in Vaſconiam deſtinavimus, circa hoc de mandato noſtro laborare volentes, per ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Legatum ibidem in hac patiebantur repulſam, ſicut vos credimus non latere, circumſpectionem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus vos, qui Deum & pacem diligitis & cernitis quanta bona ex hujuſmodi pacis reformatione poterunt provenire, nobis conſilium & aviſamentum veſtrum ſignificare velitis, cujuſmodi conſilium & diligentiam apponere poterimus in præmiſſis.

Nos enim ad honorem Dei, & Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, & commodum, & tranquilitatem partium prædictarum!, ac etiam totius Chriſtianitatis conſilium, quantum poterimus, libenti animo apponemus.

Dat. apud Ebor. duodecimo die Januarii, anno Regni noſtri duodecimo.

De ſervitio, pro Rege Angliæ, per Gaſtonem de Bearn, Regi Caſtellæ præſtito.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. B. f. 307. a. Penes Camerar.

NOverint univerſi, præſentem literam inſpecturi, quod nos Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Cathani & Caſtri Veteris, vidimus quod Hugelinus de Vikio, familiaris illuſtris Domini Regis Angliæ, de denariis ejuſdem Domini Regis ſolvit Ramfredo de Monte Piſato Militi pro emenda duorum equorum, quos amiſerat in ſervitio, quod illuſtri Domino Regi Caſtellæ pro Domino noſtro Rege Angliæ fecimus, quinquaginta libras Morl.

Solvit inſuper Garſiæ Arnaldi, Domino de Navalls, decem libras Morl. pro emendâ unius equi, quèm amiſerat in ſervitio ſupradicto.

De quibus emendis, ſic factis, dictus Hugelinus habet literas alias à Militibus ſupradictis.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum duximus præſenti literæ apponendum.

Dat. Pampilon. die Lunæ poſt Feſtum beati Vincentii Martir. anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo tertio.

De eodem ſervitio.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. B. f. 268. a. Penes Camerar.

NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, quod nos, Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Catani & Caſtri Veteris, confitemur quod recepimus ab Ugolino de Viquio, familiari Domini noſtri Regis Angliæ illuſtris, dante & ſolvente de pecuniâ Domini noſtri prædicti, duo milia, ducentas, & ſeptuaginta libras Turon. pro ſoldo quadraginta & unius Militum, de quibus erant ſeptem Baneriti; & pro ſoldo quinquaginta Labror. & novem Scutariorum, pro ſexaginta duobus diebus, computandis à die Sabbati poſt Feſtum beati Martini Yemalis, uſque ad diem Jovis in octabis Epiphaniæ Domini, dando octo ſolid. Turonen. pro Milite, & ſex ſolid. Turon. pro Scutario, quaque die juxta ordinationem Domini Anth. Bek habitam ſuper iſtis.

Quos centum Milites & Scutarios, ad mandatum Domini noſtri Regis Angliæ prædicti, & amplius viginti equos armatos, nobiſcum in Caſtellam duximus ad ſervitium Domini Regis Caſtell. & tenuimus in ipſius ſervitio per dies prædictos, de quibus centum & vinginti equis armatis monſtram fecimus apud Stellam, coram Nunciis Domini Regis Caſtell. & Gubernatore Navarr. & Scoto fratre dicti Ugolini, ac multis aliis bonis viris,

Recognoſcentes quod de prædicto ſoldo ultimam ſolutionem quindecim dicrum recepimus, die Lunæ poſt prædictas octabas Epiphaniæ Domini; de quibus duobus Milibus ducentis & ſeptuagint. libris Turon. nos gerimus pro contentis.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum duximus præſentibus apponendum.

Dat. apud Pampylon. die Lunæ prædicta, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio.

---

*II. 266. * *Magnates Scotiæ ſe obligant ad recipiendam Margaretam Filiam Erici Regis Norwegiæ, & Margaretæ Alexandri Regis Filiæ, in Dominam ſuam, & Regni Scotiæ hæredem.*

Dalrymple ... Scot. v. 1.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Ex Autogr.

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Alexander de Cumyns Comes de Buch. Conſtabularius & Juſticiarius Scot. Patricius Comes de Dunbar. Malliſius Comes de Stratherin, Malcolmus Comes de Leuenax, Rob. de Bruſ. Comes de Carrik, Donenaldus Comes de Mar. Gilbertus Comes de Anegus, Walterus Comes de Meneth. Willielmus Comes de Roſ. Willielmus Comes Sothirland, Magnus Comes de ——aclin, Duncanus Comes de —— —— & Johannes Comes Athol. tunc ——lleti, Robertus de Brus Pr. Jacobus Seneſcall. Scot. Johannes de Balliolo, Johannes Cumyns, Willielmus de Soulys tunc Juſtic. Laodon. Ingeramus de Gynis, Willielmus de Moraviâ filius, Walterus de Moraviâ Milites; Alexander de ——liolo, Reginaldus le Chen Pr. Willielmo de Sancto Clero, Ricardus Syward, Willielmus de Brethyn, Nicholaus de Haya, Henricus de Graham, Ingeramus de Balliolo, Alanus filius Comitis, Reginaldus le Chen filius, J.——de Lindeſey, Patricius de ——raham —— ——tus de Matiſwel, Simon Fraſer, Alexander de Orgadia, Anegus filius Douenaldi, & Alang. filius Rotherici Barones Regni Scotiæ ſalutem in Domino.

Ann. D. 1284. Edv. 1.

Noveritis quod, cum ſicuti placuit altiſſimo, Dominus noſter, Alexander, primogenitus filius —— —— ——Alexandri, viam ſit univerſæ carnis ingreſſus, nullâ prole legitimâ immediatè de corpore dicti Regis ſuperſtite,

Obligamus nos & hæredes noſtros artiùs per præſentes dicto Domino noſtro Regi & hæredibus ſuis de corpore ſuo immediatè vel mediatè —— dentibus, qui de jure ad ſucceſſionem ipſius debent admitti, & in fide & fidelitate, quibus eis tenemur, firmiter & fideliter promittimus,

Quod ſi contingat dictum Dominum noſtrum Regem, filio aut filia, filiis aut filiabus legitimis de corpore ſuo non exſtantibus, vel de corpore dicti Alexandri filii ſui, diem ſuum extremum claudere in hac vitâ:

Nos omnes & quilibet noſtrûm, inclitam puellam Margaretam, filiam filiæ dicti Domini Regis, Margaretæ bonæ memoriæ, quondam Reginæ Norwagiæ, genitam de Domino Erico Rege Norwagiæ illuſtri, recipiemus, & prolem legitimam ex eâ decendentem, in Dominam noſtram & rectam hæredem dicti Domini noſtri Regis Scotiæ, de toto Regno —— de Inſulâ Manniæ, & de omnibus aliis Inſulis, ad dictum Regnum Scotiæ pertinentibus, necnon & de Tyndalliâ & de Penereth, cum aliis omnibus——s, juribus, & libertatibus, ad dictum Dominum Regem Scotiæ ſpectantibus, vel ſpectare debentibus, &—— —— ——ſua contra omnes qui vivere aut——poſſunt manutenebimus, ſuſtinebimus & defendemus pro totis viribus noſtris & toto poſſe noſtro.

Promittimus inſuper fideliter & fide & fidelitate, quibus dicto Domino noſtro Regi & poſteritati ſuæ tenemur, eidem Domino Regi & executoribus Teſtamenti—— —— —— ——fecerit & duobus ex eis & etiam uni eorum, & nos & hæredes noſtros ad hoc ſtrictiſſime obligamus, & quilibet noſtrûm, per ſe ſingulariter obligatus eſt modo prædicto, quod quandocunque contigerit ipſum Dominum Regem mori & aliqui Ballivi—— —— —— —— ——ores quicunque Rebelles fuerint & noluerint ſuis terminis ea, quæ debentur, eidem Domino Regi ſolvere dictis executoribus, qui ſe de Teſtamento ipſius intromiſerint ad perficiendam & ad implendam ultimam voluntatem —— in vitâ ſuâ diſpoſuerit nos, hæredes noſtri, & quilibet noſtrûm & hæredum noſtrorum, dictos Ballivos & debitores Rebelles artiùs —— poteſtatem noſtram unà cum ——executoribus vel aliquo eorundem diſtringi faciemus donec de omnibus & ſingulis debitis dicti Domini Regis eiſdem executoribus plenarie ſatisfecerint & de Rebellione emendam præſtiterint competentem: ſubicientes nos & hæredes noſtros & quemlibet noſtrûm ſe & hæredem ſuum —— per ſe juriſdictioni & cohercioni venerabilium Patrum Epiſcoporum Sancti Andreæ, Glaſguen. Dunkelden. Abirden. Moravien. Breth. Galwathien. Dunblan. Catan. Ergadien. & —— * qui pro tempore fuerint, ut prædicti Epiſcopi omnes, vel eorum aliqui, vel aliquis poſſint & poſſit nos & hæredes noſtros & quemlibet noſtrûm & hæredum noſtrorum per cenſuram Eccleſiaſticam cogere & cohercere ad obſervandum firmiter, tenendum & adimplendum omnia & ſingula ſupradicta. *II. 267.

In cujus rei teſtimonium plures de nobis apponi fecerunt ſigilla ſua huic ſcripto.

Dat. apud ——on. quinto Februarii, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio, & anno Regni Domini noſtri Regis triceſimo quinto.

(Scone)

Bulla Regi, de annuo cenſu Papæ ſolvendo.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Ex Autogr.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Honorem tuum, fili cariſſime, decere credimus ac tuis & Regni tui profectibus expedire, ut quod juſte debes ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Matri tuæ, ſic promptus exolvas quod gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celſitudo Regia ex affectu.

Cùm igitur cenſus annuus mille Marcharum ſterlingorum à te, ſicut nôſti, Romanæ Eccleſiæ debeatur, Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attente, per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus cenſum ipſum, pro duobus annis tranſactis, terminatis in Feſto beati Michaelis proximo præterito, dilecto filio Magiſtro Giffredo, Cameræ noſtræ Clerico, in Anglia commoranti, has tibi litteras præſentanti, noſtro & Eccleſiæ prædictæ nomine facias integre & liberaliter aſſignari; ita quòd nos, id gratum habentes, Magnificentiam tuam poſſimus exinde meritò commendare.

Dat. apud Urbem Veterem Idus Februarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub plumbeo ſigillo pendente a filo canabeo.

De annuo cenſu Papæ ſolvendo.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Ex Autogr.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Giffredo, Cameræ noſtræ Clerico, in Angl. commoranti, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm ſuper ſolutione annui cenſûs mille Marcarum ſterlingorum, in quo cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Anglorum illuſtris, pro duobus annis tranſactis, terminatis in Feſto beati Michaelis proximo præterito, nobis & Eccleſiæ Romanæ tenetur, tibi noſtro, & ipſius Eccleſiæ nomine, faciendâ, eundem Regem per noſtras litteras requiramus:

Nos, de tuæ diſcretionis induſtriâ plenariè confidentes, faciendi eidem Regi, noſtro, & Eccleſiæ præfatæ nomine, refutationem plena-

Ann. D. 1284. Edw. I.

plenariam de hujuſmodi cenſu duorum annorum, poſtquam tibi de illo, præfato nomine, fuerit integrè ſatisfactum, plenam tibi auctoritate præſentium concedimus facultatem.

Dat. apud Urbem Veterem Idûs Februarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

De hiis, quæ acta ſunt inter Philippum Regem Franciæ & Carolum ſecundo-genitum ejus, ex una parte, & Johannem Sanctæ Siciliæ Preſbyterum Cardinalem ex altera, in negotio Regni Siciliæ.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A. f. 133. b. Penes Camerar. *II. 268.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Karolo Regi Aragonum illuſtri, nato cariſſimi in Chriſto filii noſtri Philippi Regis Franciæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dudum, propter injuſtitias, injurias, contumelias, doloſque diverſos à Petro, quondam Rege Aragonum, circa * occupationem Inſulæ Siciliæ, vanoſque conatus & inſidias, ad alias partes Regni Siciliæ occupandas: ſeditionem in eadem Inſula motam: commotionem & concitationem populi factam inibi adverſus nos, rempublicam & Eccleſiam: contra nos & eandem Eccleſiam, quibus dictus Petrus, ratione Regni Aragoniæ, ipſi Eccleſiæ à, claræ memoriæ, P. avo ipſius Petri oblati & cenſualis, tam ab illo, quàm ab aliis ejus prædeceſſoribus conſtituti, ad fidelitatis debitum tenebatur: nec non & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Carolum illuſtrem Regem Siciliæ, non ſine multa temeritate commiſſos:

Poſt varias monitiones, prohibitiones, ac ſententiarum excommunicationis & interdicti prolationes, pœnarum indictiones & comminationes expreſſas, de dicti Regni Aragon. ac terrarum, tunc ipſius Petri expoſitione ac privatione factas, & præcepta diverſa, quorum omnium idem Petrus ſe contumacem exhibuit contemptorem;

Regnum Aragoniæ terraſque prædicta, certo modo, de fratrum noſtrorum conſilio, exponentes, ipſum Petrum, tunc Regem Aragonum, Regno, & terris eiſdem, regioque honore ſententialiter, Juſticia exigente, privavimus; & privantes expoſuimus Regnum & terras eadem occupanda catholicis, de quibus, & prout ſedes Apoſtolica duceret providendum, quoad ipſa Regnum & terras, Romanæ ſemper Eccleſiæ jure ſalvo, ſicut hæc omnia lata per nos, de ipſorum fratrum conſilio, ſuper hujuſmodi privatione, expoſitione ac occupatione, ſententia ſerioſe declarat:

Et quia, ubi non eſt gubernator, populus corruit, ne ipſorum Aragoniæ Regni & terrarum populus, factus abſque gubernatore, diutius vergeret in ruinam, dictam proviſionem, ſedi reſervatam eidem, deliberavimus exequendam:

Et ideo ad clariſſimum genus tuum, illibatam ejuſdem generis fidem, ad Domini devotionem, ad ipſum & eandem Eccleſiam indefeſſam, fervidum zelum ad exaltationem fidei orthodoxæ, cujus idem genus contra hoſtes ipſius fidei ſemper extitit ſingularis athleta, & ingentem illius potentiam, in obſequiis earumdem fidei & Eccleſiæ, feliciter temporibus retroactis expertam, conſiderationis ſolicitæ oculos convertentes, ad executionem proviſionis ipſius aliquem de ipſo genere, ſub Dei fiducia, quem ſemper ejuſdem generis clara progenies, & Regnum Franciæ inclitum, firmiſſimè credidit, devotiſſimè honoravit & coluit, de fratrum eorumdem conſilio, deliberavimus eligendum.

In electione verò hujuſmodi, aliquem, de cariſſimi in Chriſto filii noſtri, Philippi Regis Franciæ illuſtris, Patris tui, filiis præferendum multiplex ratio perſuaſit:

Ideoque dilectum filium noſtrum Johannem, tituli Sanctæ Ceciliæ Preſbyterum Cardinalem, ad hoc miniſtrum idoneum, de fratrum eorumdem conſilio aſſumentes, ad occupandum idem Aragon. Regnum & Comitatum Barchinoniæ (quæ eſt de terris expoſitis) quæ olim fuerant dicti Petri, de illo, ex ejuſdem Regis Franciæ filiis, quem ad hoc ipſe Rex elegerit, alio tum ab eo, qui ſibi eſt in dicto Regno Franciæ ſucceſſurus, ſub certis lege, conventionibus, & pactis, expreſſis in litteris noſtris, ſuper hoc Cardinali directis eidem, ab ipſo Rege Franciæ, ac eodem filio, ad id electo, per eum ſolempniter promittendis, ut eorum quemque contingerent, & inviolabiliter obſervandis, per dictum Cardinalem auctoritate Apoſtolica, quam in hac parte plene ſibi commiſimus, de ipſorum fratrum conſilio, volumus provideri, & ipſum ad id faciendum ſingulariter deputari;

Satuentes & decernentes quod, poſtquam ipſi Rex Franciæ, & filius ſuus, ad hoc electus ab illo, & à præfato Cardinali, ut prædicitur, deputatus, eandem legem, conventiones & pacta expreſſe acceptarent, & promitterent contenta in eis ſe inviolabiliter ſervaturos, dictuſque Cardinalis ipſum, ejuſdem Regem Franciæ filium, ad id deputaret, idem filius in præfato Regno Arragon. nomen & titulum Regium, in Comitatu quoque prædicto dignitatem omnem, quam dictus Petrus quondam Rex Aragon. in illo optinuit, ſortiretur, & tam per ſe, quàm per alios eadem Regnum & Comitatum libere occuparet, & faceret ſuo nomine occupari; eaque tam ipſe, quàm ſui perpetuò ſucceſſores in illis, certo ad illa ordine contento in eiſdem litteris, admittendi abſque contradictione aliqua, poſſiderent, & in ipſis, tanquam veri Reges, Comites, & Domini, adminiſtrarent legitimè & plene in eis jus Regis, Comitis & Domini; habituri in Terraconen. Civitate, ipſius territorio, diſtrictibus & pertinentibus; ſæpefatæ Romanæ ac Terraconen. Eccleſiarum per omnia jure ſalvo.

Dictus autem Cardinalis hujuſmodi negotium, juxta formam ſibi à nobis traditam, exequens diligenter auctoritate Apoſtolica, eidem
*II. 269. in hac parte, * commiſſa de te, quem præfatus Rex Franciæ Pater tuus nominavit ad id ac elegit, ſub lege, conventionibus, atque pactis prædictis, juxta quaſdem moderationes, declarationes, & detractiones ſuper hoc per alias litteras noſtras, quarum tenor inferius annotatur, adhibitas, tam à te, quàm à præfato Rege Franciæ Patre tuo ſolempniter, juxta quod eidem Cardinali facta commiſſio exigebat, promiſſis, prout quemque veſtrûm contingunt ad occupandum Regnum Aragoniæ ac Comitatum Barchinoniæ prædicta, providit, teque ad id faciendum ſingulariter deputavit in Terraconen. Civitate, ipſius Territorio, diſtrictibus & pertinentiis memoratis; dictarum Romanæ, ac Terraconen. Eccleſiarum, per omnia jure ſalvo:

Tu verò hujuſmodi proviſionem & deputationem, taliter ab eodem Cardinale factas, prædicto Rege Franciæ genitore tuo approbante, ac in hiis expreſſe conſentiente, acceptaſti, & etiam recepiſti, prout in litteris, inde confectis, ipſius Cardinalis Sigillo munitis, plenius continetur:

Nos itaque, tuis ſupplicationibus inclinati, quæ in præmiſſis, ab eodem Cardinali taliter facta ſunt, rata & grata habentes, illa ex certa ſcientia, de ipſorum Fratrum noſtrorum conſilio, auctoritate Apoſtolica, confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus; defectum, ſi quis in eis, vel eorum aliquo, ex quacumque cauſa, extitit, ſupplentes de plenitudine poteſtatis; & tenores litterarum ipſius Cardinalis, necnon moderationum, declarationum, & detractionum prædictarum, de verbo ad verbum, præſentibus inſerri facientes, qui tales ſunt.

Sanctiſſimo Patri, ac Domino ſuo Reverentiſſimo, Domino Martino, Divina Providentia, Sacroſanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Johannes, Dei permiſſione, tituli Sanctæ Ceciliæ Presbyter Cardinalis, devotus ſervus ejus & Filius, cum humili recommendatione ſui, devotiſſima pedum oſcula beatorum.

Reverentiſſimæ Sanctitatis veſtræ litteras, ad me directas, recepi tenorem, qui ſequitur, continentes;

Martinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctæ Ceciliæ Preſbytero Cardinali, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Qui Regna transfert atque conſtituit, ipſe Scripturæ Sacræ docet eloquio Regnum à gente transferendum in gentem, propter injuſtitias, injurias, contumelias doloſque diverſos:

Sane injuſtitiam manifeſtam Petri, *&c. prout in anno ſuperiore de* 27. *Aug.* Quæ autem, inter Philippum, Dei gratiâ, Regem Francorum illuſtrem, & Carolum ejus ſecundo genitum, ex unâ parte, & Me J. tituli Sanctæ Ceciliæ Preſbiterum Cardinalem, veſtro & Eccleſiæ Romanæ nomine, ex altera, acta ſunt, præſcriptarum auctoritate litterarum, juxta mandatum veſtrum, tenore præſentium ad veſtræ deduco notitiam Sanctitatis.

Sunt autem acta hujuſmodi quæ ſequuntur.

Anno Domini 1284. Menſis Februarii die viceſima, Indictione 12. Pontificatûs veſtri anno tertio, memoratus Rex, coram Prælatis & Baronibus Regni Franciæ, propter hoc Pariſius evocatis, (lectis priùs ſupraſcriptis litteris, ac petitionibus ipſius Regis, nobis per Bajocen. & Sibytonen. in Aurialen. Eccleſia Archidiaconos, ejuſdem Regis Nuncios, oblatis, & reſponſionibus ad eaſdem; prout hæc, in litteris veſtris Patentibus, incluſis tamen in quodam pargameno Bullato, ad eundem Regem, necnon & quibuſdam aliis ad me directis; & tam eidem Regi, quam michi per venerabilem virum & diſcretum Magiſtrum Egidium de Caſtelleto, Notarium noſtrum traditis, & expoſitis in vulgari, pleniùs continentur) ab eiſdem Prælatis & Baronibus requiſivit, & petiit fidele Conſilium ſibi dari, utrum ſibi expediret ac deceret idem negotium Regni Aragoniæ & Comitatûs Barchinoniæ aſſumere, & etiam acceptare, ſub lege, conventionibus, pactiſve, in veſtris contentis litteris, ſuper hoc confectis, juxta moderationes, declarationes, & conceſſiones, de novo per memoratum Notarium allatas & oblatas.

Qui quidem Prælati & Barones viceſimam primam Februarii, ad tractandum & conferendum ſuper hoc & deliberandum & viceſimam tertiam diem ejuſdem Menſis, ad reſpondendum & dandum ſuper hoc ſua conſilia, ſtatuerunt.

Ipſa vero viceſima prima die, ſummo mane, ipſi Prælati & Barones, convenientes ad Palatium Regis, lectis iterum præfatis litteris, & expoſitis in vulgari, in partes altrinſecus ſeceſſerunt; qui, cum in principio ſuæ deliberationis, ſicut antea, ſemper in varias traherentur ſententias, tandem illo, ut pie credendum * eſt, cujus *II. 270.
agebatur negotium, inſpirante, cujus etiam, cum voluerit, operatio non novit molimina tarditatis, repentè, & quaſi ſub eâdem horâ, in Idemtitate conſilii ac Sententiæ reſederunt, licet ipſis ſegregaret locorum diſtantia, &, in quo concordaret una partium, altera penitus ignoraret; videlicet, quod, conſideratis omnibus, Regi Franciæ expediebat & Regno, ipſumque Regem decebat, prædictum negotium aſſumere, & etiam acceptare.

Quod, cum Barones Prælatis, per Nobilem Virum Simonem Dominum de Nigella Militem, nunciâſſent, ego & dictus Notarius, non expectatâ die craſtinâ, ad danda conſilia aſſignatâ, ſignificabamus Regi, ut ad Palatium ſuum accederet, reſponſionem & conſilium à Prælatis & Baronibus auditurus.

Quibus idem Rex acquieſcens, ſtatim, duobus filiis ſuis, Philippo & Carolo, ſecum adductis, venit ad Palatium; &, adunatis invicem Prælatis & Baronibus, præſente ibidem toto ipſius Regis conſilio generali, aliorumque multitudine numeroſa, Bituricenſis Archiepiſcopus, de voluntate & mandato Prælatorum, propoſuit pro ipſis, & reſpondit ipſi Regi, quod, conſiderato honore Dei, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, ac ipſius Regis & Regni Franciæ, necnon & utilitate fidei Catholicæ, expediens erat Regi, ipſumque decebat, juxta moderationes, declarationes, & conceſſiones, allatas & oblatas per memoratum Notarium, hujuſmodi negotium acceptare; & in hoc omnes & ſinguli conſentiebant, & hoc etiam conſulebant.

Mox verò, prædictus Dominus de Nigellâ, pro Baronibus, de mandato eorum & expreſſo conſenſu, propoſuit quod in eandem

Ann. D. 1284. Edw. 1.

ſententiam & conſilium concordârant, & concordabant, & etiam conſulebant.

Rex vero, continuo reſpondit, grates vobis omnibus refero quod bonum & fidele conſilium præbuiſtis; & adjunxit, ad honorem Dei & Sanctæ Matris Eccleſiæ, ſub forma prædicta, aſſuminus hujuſmodi negotium, & etiam acceptamus.

Et, ut hæc omnia de concilio Prælatorum & Baronum procederent, injunxit eiſdem Prælatis & Baronibus, ut in craſtino ad Palatium redirent, ut de ipſorum conſilio unum de Filiis ſuis, excepto Primogenito, ad hoc eligeret, & etiam nominaret.

Quod, dicta die craſtina, præfatis Prælatis & Baronibus convenientibus & conſentientibus, de Carolo ſecundo genito dicti Regis extitit adimpletum.

Sane, diebus aliquot intermiſſis ex cauſa, tertio Kal. Martii, ego & Notarius ſupradictus accedentes ad Regem, petimus, quod agendum ſupererat, in negotio Regni Aragonum, & Comitatûs Barchinoniæ, adimpleri.

Statimque duobus Filiis ſuis memoratis, Philippo & Carolo, unà cum conſilio ſuo vocatis & præſentibus, lectis coram ipſis ſupraſcriptis litteris, & per me Cardinalem diſtinctè & per Articulos expoſitis in vulgari, idem Rex genitor, & præfatus Carolus, ipſo genitore approbante, & in hiis expreſſe conſentiente, univerſa & ſingula, in ſupraſcriptis litteris contenta (quæ memoratus Carolus filius à me ſigillatim, ſuper unoquoque interrogatus, ſe aſſeruit intellexiſſe, michi, veſtro & Eccleſiæ Romanæ nomine ſolempniter ſtipulanti, eadem univerſa & ſingula, prout unumquodque ipſorum contingunt, juxta quaſdam detractiones, declarationes, & conceſſiones, factas & faciendas, acceptato negotio, prout iſta, in quibuſdam veſtris litteris ad ipſum Regem, & aliis ad me directis, & per ipſum Notarium ipſi Regi & michi traditis, plenius continentur) ſe inviolabiliter ſervaturos, & negotium hujuſmodi proſecuturos ſolempniter promiſerunt, ſe ad hoc, & Succeſſores ſuos, prout quemque eorum contingunt, ſpecialiter obligando.

Quibus actis ego J. Cardinalis de memorato C. Regis Franciæ Filio, ad occupandum idem Aragoniæ Regnum & Comitatum Barchinoniæ providi, & ipſum ad id faciendum ſingulariter deputavi, ſub modo, qui ſequitur infraſcriptus.

Ego J. tituli Sanctæ Ceciliæ Presbyter Cardinalis, auctoritate Apoſtolica, michi in hac parte plenè commiſsâ, de vobis Domine C. quem Pater veſter, Philippus, Dei gratiâ, Rex Franciæ illuſtris, ad id nominavit, & elegit; ſub lege, conventionibus, pactiſve, ab eodem genitore veſtro, ac vobis michi Sanctiſſimi Patris ac Domini, Domini Martini, Divinâ Providentiâ, ſummi Pontificis, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ nomine, ſub forma præſcripta ſolempniter promiſſis, prout quemque veſtrum contingunt, ad occupandum Regnum Aragonum & Comitatum Barchinoniæ provideo; & vos ad id faciendum ſingulariter deputo, in Terraconen. Civitate, ipſius territorio, diſtrictibus, & pertinentiis, memoratæ Romanæ ac Terraconen. Eccleſiarum per omnia Jure ſalvo; cujus-

*II.271. modi proviſionem & deputationem taliter * à me factas, idem Carolus, memorato Rege Franciæ genitore ſuo approbante, & in hiis expreſſe conſentiente, acceptavit, & recepit: Philippo fratre ſuo primogenito præſente, & in hiis eidem Carolo congaudente; homagium autem & Juramentum, prout in noſtris litteris continetur, ab eodem Carolo exigam & recipiam, cum ad ætatem, ad hoc aptam, pervenerit; quam implere creditur idem Carolus, infra Menſem à tempore confectionis præſentium, numerandum.

In cujus rei teſtimonium Sigillum meum duxi præſentibus appendendum.

Dat. anno prædicto Kal. Martii Pontificatûs veſtri anno tertio.

Litera Alfonſi Regis Caſtellæ ad Martinum Papam, de Reconciliatione cum Sancio filio.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. B. f. 180. b. Penes Camerar.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri ac Domino, Domino M. Divina Providentia, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, Alfonſus, eâdem gratiâ, Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galliciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Geyhennii, atque Algarbii, Pedum Oſcula beatorum, cum Reverentia filiali.

Licet, inter cæteras virtutes, in omnibus dignoſcatur hominibus plus decere clementia præ cæteris, tamen plus elucet in Regibus; unde, ipſa ſuadente, ex officio dignitatis, miſericordiam in ſubditis exercere tenemur, & lapſis pietatis præſidio ſubvenire, & quanto magis hiis, quos nobis ſanguinis indempnitate natura conciliat, ſic in ſubditis, vigor fidei & devotionis augetur, ſic pax & tranquillitas Regnis acquiritur, & juſtitia gubernatur, ex hoc Deo placent Reges, & Præconium humanæ laudis acquirunt.

Quapropter Sanctiſſimam Paternitatem veſtram latere nolumus quod, licet Sancius, cariſſimus filius noſter, juvenili ætate, pluſquam voluntate inductus, & etiam temporis ſuggerente malitia, necnon ad falſas quorumdam æmulorum noſtrorum ſuggeſtiones, viſus fuerit à paternæ devotionis ſemitis deviâſſe, tamen illuſtratus lumine veritatis, noſtræ miſericordiæ gratiam cum devotione lacrimabiliter imploravit, & cordis contritione, oris confeſſione, ac operis ſatiſdatione ad veram rediit pœnitentiam de commiſſis.

Nos autem, qui miſereri volumus potius quam ulciſci, cum gratiſſimum ſit genus veniæ, ad multa ejus humilitatis & devotionis indicia clementer ſibi indulximus, & ſupplices recepimus in gratiæ ſinum; ſicut paternæ pietatis officium eſt errantes filios per devia ad ſemitam veritatis reducere, nil humanius eſt quam ſaluti reſtituere ſubditos, nec dum filios, qui debent humanis & divinis legibus & Parentibus educari, cum pater & filius eadem ſit perſona; omnes etiam offenſas & culpas, quas ipſe contra nos propterea viſus fuerit hactenus incurriſſe, ſibi de clementia nobis innata, ex certa conſcientia noſtra, remittimus, & ipſum, benigne recipientes ad gratiam conſuetam, de cætero ipſum volumus beneficio reſtitutionis in integrum congaudere.

Et ſiquid nos, in neceſſitate poſiti, ac iracundia tenptati ob filialis devotionis inobedientiam, & oppreſſionem, quæ & quibuſdam noſtris æmulis tenebamur, in prædicti filii noſtri præjudicium diximus, tractavimus, ſeu fecimus ſanciri, ducti conſilio, revocamus ac nullius eſſe momenti decernimus; cum, Deo comparante, ad veram ſit ſatisfactionem converſus: nam humanis lapſibus multipliciter Dei miſericordia ſubvenitur.

Hæc veſtræ ſanctiſſimæ Paternitati ad præſens ſignificare curavimus; ut, ſicut in adverſitatibus, veſtra Pietate nobis compatiendo vos exhibuiſtis participes, ſic de converſione filii, ad viam ſalutis, Paternitas veſtra congaudeat; omni filiali devotione veſtræ Clementiæ ſupplicantes, quatinus eundem filium noſtrum benigne in veſtræ Sanctitatis gratiam, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ commendatum habere veſtra dignetur Paternitas; cum idem ſignanter mandaverimus, quod vos Patrem, & ſacroſanctam Romanam Eccleſiam Matrem reverenter, ſuorum primogenitorum more, cognoſcat.

Unum etiam, ſancte Pater, nolumus præteriri ſilentio, quantum auxilium, quantum veritatis & æquitatis conſilium, veræ dilectionis inſignium, tempore hujus præteritæ turbationis in veſtra Sanctitate, & in venerabilibus fratribus veſtris invenimus, pro quibus ad gratiarum multiplicium debitum nos & poſteros noſtros, vobis & Romanæ Eccleſiæ, perpetuo feciſtis obnoxios.

* Non enim invenimus tantam fidem, quam in Romana Eccleſia; nam alii quorum auxilium ex debito ſperabamus, nos, loco auxilii, irriſerunt. *II.272.

Et ad horum majorem evidentiam veritatis, hanc Cartam fieri juſſimus, & Sigillo noſtro parvo aureo mandavimus ſigillari.

Dat. Sibilliæ die Jovis viceſimo tertio die Martii, anno Domini mileſimo ducenteſimo octuageſimo quarto.

Magiſter Johannes de Cramona, Rege mandante, ſcripſit.

Litera Erici Regis Norwegiæ de Confœderatione renovanda.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A f. 443. b. Penes Camerar.

MAgnifico Principi, fratri ſuo in Chriſto kariſſimo, Domino Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwegiæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum, cum continuis gloriæ & honoris incrementis.

Noverit Excellentia veſtra quod nos dilectos ac fideles noſtros, ſcilicet, Dominum Bernardum Baronem, & Dominum Vineun. Milites noſtros, fecimus, conſtituimus & ordinavimus noſtros, veros ac legitimos Procuratores, ac Nuncios ſpeciales, ad exhibendam vobis literam confœderationis, factam inter magnificos Principes Dominum Henricum, claræ memoriæ, Patrem veſtrum ex una parte, & Patrem veſtrum in Chriſto kariſſimum Regem Magnum ex altera:

Et ad petendum à veſtra Celſitudine dictam confœderationem renovari ac etiam confirmari, & ut omnia contenta in dicta confœderatione inviolabiliter conſerventur:

Necnon & ad promittendum ex parte noſtra, quod omnia promiſſa & conventa in eadem confœderatione ſervabimus, & ſervari faciemus, ac etiam confirmabimus per modum & formam, ſecundum quem modum ſeu formam prædictam confœderationem duxeritis confirmandam.

Concedimus & dictis Nunciis noſtris ac procuratoribus noſtris plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum exponendi, coram vobis, ſeu illo, vel illis, quos ad hoc duxeritis deputandos, dampna, gravamina & injurias, quæ vel quas, Mercatoribus Regni noſtri à Ballivis & aliis, in Dominio veſtro, & maximè in Lennio contra juſtitiam cotidie inferantur:

Et petendi & ſupplicandi ut Excellentia veſtra hujuſmodi injurias & gravamina ceſſare faciat, & dampna reſarciari:

Ac omnia alia faciendi, quæ nobis & hominibus noſtris viderint expedire, & nos facere poſſimus ſi perſonaliter intereſſemus; ratum & gratum habituri quicquid prædicti Nuncii noſtri fecerint in præmiſſis & circa quodlibet præmiſſorum.

In cujus rei teſtimonium præſentes fecimus ſigilli noſtri munimine conſignari.

Dat. Bergis anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto, ſexto Kal. Maii, anno verò Regni noſtri quinto.

Bulla ad Regem, de omnibus commiſſis, in guerris inter ipſum & Simonem de Montfort, & Lewelinum Principem Walliæ, abſolvendum.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A. f. 38. b. Penes Camerar.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Wygornien. & Bangoren. Epiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edwardi Regis Angliæ illuſtris fuit propoſitum coram nobis, quod olim inter claræ memoriæ Henricum Regem Angliæ illuſtrem, Patrem ſuum, & ipſum Edwardum ac eorum in hac parte ſequaces ex parte una, & quondam Symonem de Monteforti, & alios adhærentes eidem ex altera; & poſtmodum inter eundem Regem Edwardum, & quondam Leulinum, qui pro Principe Walliæ ſe gerebat, ac David fratrem ipſius Leulini & eorum complices, guerrarum diſcrimine fluctuante diutius, ex variis concurſibus multa homicidia religioſorum, & ſecularium, Clericorum & Laycorum; etiam ſacrilegia inſuper,

* furta, rapinæ & incendia Eccleſiarum, Monaſteriorum, & aliorum locorum Eccleſiaſticorum; injectiones quoque manuum in religioſos & Clericos ſeculares, in ſacris & in minoribus ordinibus conſtitutos, fuerint in illis partibus tam per eos, quàm per alios de man- *II.273.

Ann. D. 1284. Edv. I.

mandato ſuo, non ſine nota ſacrilega, perpetrata; propter quod tales ſacrilegi, & excommunicati, ac illi ex eis clerici vel religioſi, qui ſe poſtmodum forſan inmiſcuêre divinis, irregulares eſſe noſcuntur.

Quare dictus E. Rex, de ſua & aliorum prædictorum ſalute ſollicitè cogitans, nobis humiliter ſupplicavit ut, cum in culpa hujuſmodi eſſe credatur quamplurima multitudo, providere ſuper hoc de benignitate ſedis Apoſtolicæ curaremus.

Nos, autem, non mortem peccatorum, ſed ut convertantur & vivant potius affectantes, & ne tanta multitudo, ſi eſt ut prædicitur, ſubjaceat diſcrimini animarum, miſericorditer præcavere volentes, Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, de præmiſſis diligentiùs inquirentes, ſi tantam in præmiſſis inveneritis multitudinem, & ſingulares perſonas aliquas deliquiſſe quibus conſideratis earum conditionibus & meritis ſit in hac parte merito conſulendum, vos vel alter veſtrûm illi vel illis, ex hujuſmodi ſacrilegis & excommunicatis, qui ad vos propter hæc humili ſpiritu duxerint recurrendum, poſtquam Eccleſiis, vel Monaſteriis, aut aliis locis Eccleſiaſticis, & paſſis injuriam, de illatis dampnis & injuriis ſatisfecerunt competenter, auctoritate noſtra, juxta formam Eccleſiæ, abſolutionis beneficium impendatis.

Cum clericis vero, ſi qui fuerint, tam religioſis, quàm ſecularibus, qui facti immemores, vel juris ignari, nec in contemptum clavium, ſic ligati divina officia celebraverunt, injuncta eis pro modo culpæ pœnitentia ſalutari, auctoritate ſimili diſpenſetis hac vice, prout ſecundum Deum eorum ſaluti videritis expedire.

Proviſo attentius quod, ſi alicujus, vel aliquorum, ex prædictis ſacrilegis, & excommunicatis, ex qualitate, quantitate, vel modo commiſſi facinoris, perſonarum vel locorum, ſeu aliis ponderatis circumſtantiis, adeo fuerit gravis & enormis exceſſus, quod ſuper hoc ſit ipſa ſedes merito conſulenda, illum vel illos ad ſedem mittatis eandem, abſolutionis vel diſpenſationis beneficium petituros.

Dat. apud Urbem Veterem ſeptimo Kal. Junii. Pontificatûs noſtri anno quarto.

Bulla Martini Papæ per quam commendat Regem Angliæ pro eo quod crucem aſſumpſit.

Ann. D. 1284. An. 12. E. I. Lib. A. f. 6. Penes Camerar.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Exultat in Domino Romana Mater Eccleſia, novum illi canticum concinit, ſibique in gratiarum uberes actiones erumpit, quod, ſuperni Regis circumfultus auxilio, tanquam reverentiæ filius, Rex Catholicus & Princeps devotiſſimus, recognoſcens tenenſque recenti memoria ingentium miſeriarum anguſtias, & gravium calamitatum incendia, quibus Terra ſancta, proh dolor! indeſinenter affligitur, quæve propiis inſpexiſti oculis, manibus contractâſti, pridem in illis partibus, divinis inſiſtendo ſervitiis, conſtitutus, te per dilectos filios Magiſtrum W. Canonicum Wellen. & nobilem virum Heleyam, Regiæ Magnitudinis Nuncios, quos affectione paterna facieque ſerena recipimus, voluntarium obtuliſti vivificæ crucis ſignaculum, ad tui redemptoris injurias ulciſcendas, aſſumere in Terræ ſanctæ ſubſidium memoratæ.

Hæc ſunt, fili cariſſime, quæ de te libenter audimus, quæ de tuis actibus avidis percipimus auribus: Hii ſunt rumores gratiſſimi votis noſtris: Hæc ſunt acceptiſſima nova nobis, quæ tanto potius noſtri cordis interiora demulcent, quanto perſonam Regiam ſinceriori caritate proſequimur, tuæque ſalutis augmentum deſiderio cupimus ampliori.

O quàm ſalubris eſt Rex inclitæ diſpoſitio mentis tuæ! quam bonum celebreque propoſitum! quam laudanda intentio!

Quid enim commendabilius? quid fructuoſius? quid utilius, obſequio Jeſu Chriſti? qui pro minimis ſumma retribuit, pro modicis elargitur ampliſſima, pro terrenis æterna compenſat.

Nos itaque, hujuſmodi oblationem Regiam tibi divinitus inſpi-
*II. 274. ratam, multipliciter in Domino commendantes, & * gratam habentes quamplurimùm & acceptam, ac intendentes te in proſecutione illius oportunis, prout videbitur, ſubſidiis adjuvare, Celſitudinem Regiam rogandam attempte duximus & hortandam, in remiſſionem tibi peccaminum ſuadentes, quatinus humili devotione recogitans quod Dei filius pro te tuæque redemptionis commodo, poſt multiplices contumelias & terrores, poſt dira flagella, ſævaque vulnera, poſt ignominioſa ſputa innumeraque opbrobria, crucis patibulum pertulit, quod in hac parte ſalubriter concepiſſe dinoſceris efficaciter exequaris ad laudem divini nominis, tuæ ſalutis profectum, & honoris Regii memorabile incrementum.

Nec mireris ſi dicti Nuncii moram apud nos ultra tuum, & ſuum forte propoſitum contraxerunt; nam, propter abſentiam aliquorum ex fratribus noſtris, quos tunc pro certis negotiis miſeramus, & propter ſollempnitates feſtivitatum proximo præteritarum, circa quas nos vacare decuit, & etiam propter emergentium negotiorum varietates, quæ inevitabiliter nos urgebant, prædictos Nuncios comode nequivimus citius expedire; & ſic eos manſuetudine Regiâ merito habere poteris excuſatos.

Dat. apud Urbem Veterem ſeptimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Ann. D. 1282. Edv. I.

Bulla Martini Papæ Quarti, in qua reſpondet Regi Angliæ ad 8 Petitiones, quas idem Rex ei mandavit de decimâ Terræ ſanctæ, & aliis eandem Terram tangentibus.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. An. 12. E. I. Lib. A. fol. 89. b. penes Camerar.

Venientes ad nos, diebus iſtis præteritis, dilecti filii Magr. W. Canonicus Wellen. & nobilis Vir Helias Nuncii tui, nobis ex parte tua quaſdam petitiones Regias præſentârunt.

Nos autem, circa petitiones eaſdem noſtra ſtudia convertentes, illas cum fratribus noſtris examinavimus diligenter, ut noſtri tuis conreſponderent affectus; & tandem ſuper hiis, deliberatione præhabitâ, reſponſiones noſtras ad petitiones hujuſmodi tenore tibi præſentium nunciamus, tam petitiones, quàm reſponſiones prædictas præſentibus inſeri facientes, quarum tenores tales ſunt.

Prima Petitio tua; Quod concedatur tibi tota Decima, nunc collecta in Regnis Angliæ, & Scotiæ, & in omnibus terris tuis, videlicet, in Ybernia, Walliâ, Waſconiâ & Pontino; *Prima Petitio.*

Reſponſio. Tibi, ſignum Crucis, infra Feſtum Natalis Domini, proximo futurum, in Terræ ſanctæ ſubſidium, ſollempniter aſſumenti, & puplicè deferenti, concedimus Decimam collectam in Regno Angliæ, Yberniæ, & Walliæ, & etiam in Regno Scotiæ; ita ſi ad id cariſſimi in Chriſto filii noſtri, Regis Scotiæ, conſenſus accedat; in quo caſu, de Decimâ ipſius Regni Scotiæ, tenearis Magnatibus ejuſdem Regni transfretare volentibus, juxta proviſionem ſedis Apoſtolicæ ſubvenire: Hujuſmodi autem Decima tibi aſſignabitur per biennium, ante terminum ad paſſagium per ſedem Apoſtolicam præfigendum; in Waſconiâ vero & Pontino, Decima eadem concedi non poteſt, quia cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Franciæ illuſtri, ſecundum ordinationem Lugdunen. Concilii, eſt conceſſa. *Reſponſio.*

Secunda Petitio; quod Romanus Pontifex mittat ad partes prædictas aliquem, de quo confidat, qui poſſit inquirere an Decima ſit ritè & tempore ſuo ſoluta; & an collectores aliquos mulctaverint pro Decimâ nullo modo, ſeu ſuo tempore non ſoluta; vel ſi collectores ſub alio quocunque colore pecuniam receperint, & in uſus ſuos converterint, & quod hujuſmodi mulctæ & pecuniæ ſic receptæ tibi ſimiliter aſſignentur. *Secunda Petitio.*

Reſponſio. Mittetur aliquis, de quo tu poſſis & debeas confidere, cui per te, ac per tuos aſſiſtere poteris in commiſſis, cum ab eo extiteris requiſitus, qui inquiret an Decima fuerit debitè ac ritè ſoluta; & quod per inquiſitionem hujuſmodi inveniri poterit & haberi, aſſignabitur tibi eo modo ut Decima ſupradicta: de mulctis vero & pecuniâ per collectores male receptâ quod petitur, non poteſt decenter admitti, cum enim collectores, &c. ad id non habuerint poteſtatem, conſtat eas extortas * fuiſſe illicitè: ſcil. qui eas extorſerunt puniendi ſunt, & pecunia, juxta ordinationem ipſius ſedis, illis, à quibus extorta fuerit, eſt reddenda. *Reſponſio.* *II. 275.

Tertia Petitio. Item, quod Nuncio illi, ſic mittendo, poſſis aliquem de tuis adjungere, ita quod illi duo auctoritate Apoſtolica poſſint inquirere & exequi ſupradicta. *Tertia Petitio.*

Reſponſio. Iſta Petitio non conceditur, quia nulli invenitur eſſe conceſſa, imo licet aliquando petita fuerit, tamen fuit, ex cauſis rationabilibus, denegata tempore Concilii Lugdunenſis. *Reſponſio.*

Quarta Petitio. Item petis Decimas, ſecundum verum valorem, in prædictis Regnis & terris, ad quinquennium, pro Terræ ſanctæ ſubſidio, tibi dari. *Quarta Petitio.*

Reſponſio. Tibi, ſignum Crucis infra Feſtum Natalis Domini, proximo futurum, in Terræ ſanctæ ſubſidium, ſollempniter aſſumenti, & pupplice deferenti, concedimus Decimam in Anglia, Wallia, & Ybernia per tres annos, competenti tempore, prout videbitur, colligendam, & aſſignandam per biennium ante dictum terminum ad paſſagium præfigendum. *Reſponſio.*

Quinta Petitio. Item petis omnia & ſingula, ad Terræ ſanctæ ſubſidium in Lugdunen. Concilio aſſignata, tibi ſimiliter aſſignari. *Quinta Petitio.*

Reſponſio. Fiet, juxta ordinationem ſedis Apoſtolicæ, quod in iſta Petitione continetur, in terris illis, in quibus Decima concedetur. *Reſponſio.*

Sexta Petitio. Item ea quæ de redemptionibus votorum proveniunt, legata indiſtinctè, relicta, & legata ſpecialiter in Terræ ſanctæ ſubſidium, & bona inteſtatorum, ad tam pium negotium proſequendum, petis tibi, de benignitae Apoſtolica, aſſignari. *Sexta Petitio.*

Reſponſio. Tibi, ſignum Crucis, infra Feſtum Natalis Domini, proximo futurum, in Terræ ſanctæ ſubſidium, ſollempniter aſſumenti, & pupplice deferenti, concedimus in terris illis, in quibus & Decimam, redemptiones votorum Terræ ſanctæ, & legata in ſubſidium Terræ ſanctæ indiſtinctè relicta; bona vero inteſtatorum concedi non poſſunt, quia bona illa de jure ad alium debent deferri, & nunquam invenitur hoc fuiſſe conceſſum. *Reſponſio.*

Septima Petitio. Item petis primos fructus beneficiorum, vacantium in prædictis Regnis & terris, ad decennium tibi dari; beneficiorum cum Curâ Rectoribus, ad ſuſtentationem eorum, portione congrua per locorum ordinarios primitus aſſignatâ. *Septima Petitio.*

Reſponſio. Hæc Petitio non conceditur, nec ulli adhuc Principi, etiam in Terræ ſanctæ ſubſidium, eſt conceſſa. *Reſponſio.*

Octava Petitio. Quod, prædictis Petitionibus exauditis, tu ſignum vivificæ Crucis aſſumes, ita quod citra quinquennium, ad arripiendum iter verſus Terram Sanctam nequaquam arteris; nec iter hujuſmodi ultra quinquennium, nimium fortaſſis donec ſenueris, differatur. *Octava Petitio.*

Reſponſio. Placet quod infra quinquennium, ad iter arripiendum nequaquam arteris, nec ultra prædictum quinquennium cogaris adeo id differre, quod ad negotium proſequendum inhabilis habearis. *Reſponſio.*

Scire quoque te volumus, quod, ſi in præmiſſis aſſumptione,

dela-

Ann. D. 1284. Edv. I. delatione, & inſuper voti Crucis proſecutione, juxta dictæ ſedis arbitrium te deficere forte contigerit, intendimus quod diſpoſitio prædictorum omnium ad Romanam Eccleſiam devolvatur, & apud eam remaneat libere, ac ſi factæ per nos reſponſiones ſeu conceſſiones hujuſmodi non fuiſſent.

Dat. apud Urbem Veterem ſeptimo Kalend. Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Litera per quam Rex conceſſit reſtituere bona Eccleſiaſtica, ablata in Guerra Walliæ.

Ann. D. 1284. An. 12. E. I. L. A. f. 368. a Penes Camerar.

CUM Principibus liceat juſtam Gwerram exercere, prout Canonicæ permittunt ſanctiones (cujus occaſione excellentiſſimus Princeps Dominus Rex Angliæ illuſtris in Wallia contra ſuos nocentes, neceſſitate urgente, & pro ſui juris defenſione, dudum bellum aggreſſus fuerit, quod merito, juxta communem hominum opinionem, juſtum debet reputari) ad ſerenationem conſcientiæ Domini Regis prædicti, & ut indempnitati Eccleſiarum, locorum Religioſorum, & perſonarum Eccleſiaſticarum ſalubriter proſpiciatur, per conſilium præfati Domini Regis & alios, ad hoc ſpecialiter convocatos, ſub modo ſubſcripto extitit ordinatum,

*II.276. * In primis, quod de bonis, ab Eccleſiis ablatis, per fidedignos, per eundem Dominum Regem & Prælatos deputandos & juratos, fiat inquiſitio ſpecialis: Et, ſi compertum fuerit quod bona, mere Eccleſiaſtica, utpote libri, calices & cætera ornamenta Eccleſiaſtica, ab Eccleſiis ſint ablata, ſi deprædantes ſolvendo fuerint, per eos fiat reſtitutio plenaria Eccleſiis, taliter ſpoliatis, & per Dominum Regem ad reſtitutionem eorumdem diſtricte compellantur: Quod, ſi ſolvendo non fuerint, per Dominum Regem inde plenaria fiat reſtitutio.

Et, quia plerique viri Eccleſiaſtici arma contra Dominum Regem detulerunt, & tanquam hoſtes inimicos contra ipſum ſe geſſerunt, ſiqua bona eis ablata fuerint, nulla eis fiat reſtitutio in hac parte: Cæteris autem perſonis Eccleſiaſticis, innocentibus, nec opem vel auxilium inimicis dicti Domini Regis præſtantibus, fiat reſtitutio de ablatis, & de talibus, innocentibus vel nocentibus, ſpecialiter inquiratur.

Laicis verò de bonis ſuis ablatis omnis reſtitutio denegetur, niſi pauperibus, debilibus & miſerabilibus perſonis; quibus idem Dominus Rex proſpicere voluerit intuitu pietatis.

De incendiis autem, ſiqua facta ſunt, & in quibus locis, & ſi ex præcepto Domini Regis proceſſerunt, indago fiat ſpecialis; &, ſi Eccleſiæ, vel Capellæ, ſeu Domus religioſæ, prætextu guerræ, combuſtæ fuerint, de bonis Regiis reparentur: & idem de domibus Prælatorum & eorum, qui ex parte Domini Regis fuerint, eſt cenſendum; de incendiis autem Eccleſiarum, ſiqua ex præcepto dicti Domini Regis, ſeu ipſius ratihibitione facta fuerint, ſi hujus incendiarii ſolvendo non fuerint, vel aliàs nequeant inveniri, ſumptibus ipſius Domini Regis reparentur de ſuâ munificentia gratioſâ.

De homicidiis vero voluntariis, in Eccleſiis, Cimiteriis, ſeu locis ſacris perpetratis, quæ certum eſt ea de voluntate ipſius Domini Regis nullatenus proceſſiſſe; nec incendiarios Eccleſiarum ſeu locorum, poſt denunciationem factam, per alium, quàm per ſummum Pontificem, ſeu alium ipſius auctoritate poſſe abſolvi, quod placeat dicto Domino Regi ſummo Pontifici ſcribere, ſupplicando quod aliquibus Prælatis vices ſuas committat, qui eos à ſententia excommunicationis, quam ſic incurrerunt, abſolvere valeant de exceſſibus memoratis; Dominus etiam Archiepiſcopus & alii Prælati interim rogentur à denunciatione illorum, qui ſic ſententiam excommunicationis incurrerunt, totaliter ſuperſedeant, quouſque remedium circa excommunicatos tale abſolvendos fuerint conſecuti.

Ad hæc, de Cimiterio de Aberconewaye diligenter inquiratur, ſi illud per Epiſcopum aliquem fuerit conſecratum; quod ſi fuerit ad alios uſus, quàm ſacratos, nullatenus poterit deputari, abſque ſedis Apoſtolicæ licentia ſpeciali.

Expediens videtur quod incendiarii, ſic excommunicati, ante denunciationem, contra eos faciendam, erga Prælatos ſuos laborent pro abſolutionis beneficio, ſub celeritate præcipua, eiſdem impendendo.

In cujus rei teſtimonium, ſigilla venerabilium Patrum Dominorum Bathonenſis & Wellenſis Menevenſiſque ac Norwicenſis Epiſcoporum, & religioſorum virorum, Prioris Provincialis fratrum Prædicatorum, & Miniſtri ordinis Minorum, præſentibus ſunt appenſa.

Dat. apud Baladeuclyn decimo ſeptimo Kal. Julii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quarto.

De Diſcordia inter Ducem Brabantiæ & Comitem Gelriæ pacificanda.

Ann. D. 1284. An. 12. E. I. Clauſ. 12. E. I. m. 6. d.

REX egregio viro & amico ſuo kariſſimo, Domino J. Duci Brabantiæ, ſalutem & ſucceſſibus proſperis habundare.

In deſideriis noſtris potiſſime gerimus, & inſtantia multæ ſollicitudinis excitamur, ut cunctis Chriſti fidelibus, & proximis noſtris, & præſertim hiis, quibus ſumus affinitate vel amoris contracti fœdere aliquatenus colligati, diſſenſionis materiam pro noſtris viribus præcidamus, cum ipſe Dux noſter & auctor omnium, pacem præ cæteris diligens, illam in terris duxerit velut donum gratiſſimum relinquendam.

Audito igitur quod inter vos ex parte una & nobilem virum Comitem Gelr. ex altera gravis noviter eſt diſcordia ex cauſis aliquibus ſuſcitata, penſantes perſpicue & mentalibus oculis intuentes quod multa diſcrimina, nedum corporum ſet etiam animarum in perſonis partium & ſubditorum earumdem, necnon & ſibi adhærentium quoquo modo emergere poſſent * quod abſit ad totius Chriſtianitatis diſpendium ex turbatione tam gravium perſonarum ad extinguendum fomites odiorum, pro commodo ac ſalubri quiete diſcordium reformanda, viros providos & diſcretos venerabilem patrem A. Dunelm. Epiſcopum, Johannem de Veſcy, Johannem de Lunetot Milites, & Magiſtrum Thomam de Sudington, Clericum, Secretarios & fideles noſtros ad vos duximus deſtinand. rogantes quatenus patrem pacis habentes præ oculis, & guerræ fatis ambiguis, iminentibuſque circumquaque periculis cautius obviantes, animum convertatis ad pacem, & quæ dicti fideles noſtri pro bono pacis ex parte noſtra vobis duxerint ſuadenda credatis; viam, ſi quam invenerint ad exterminand. diſcordiam ſic ſubortam, pro noſtra inſtantia benignius acceptantes. Ann. D. 1284. Edv. I. * II.277.

Datum apud Baladeuchlyn 20. die Junii.

De Satisfactione, pro Eccleſiis in Guerra Walliæ ſpoliatis & combuſtis, facienda.

EXcellentiſſimo Principi, ac Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ Frater J. permiſſione Divinâ, Cantuarienſis Eccleſiæ Miniſter humilis, totius Angliæ Primas, ſalutem illam quam verum tribuit ſalutare, cum omnia reverentiâ & honore. Ann. D. 1284. An. 12. E. I. L. A. f. 379. b. Penes Camerar.

Quamvis nuper contra Wallenſium indomitam proterviam coegeret pupplica neceſſitas innocentiam cordis veſtri vexilla erigere, & agones victorioſi certaminis attemptare:

Quia tamen inter præliantium eventus varios plurima ſunt commiſſa, quæ, præter veſtri juſſiones imperii, læſiſſe videntur in rerum diſpendiis, & perſonarum gravaminibus Eccleſiaſticam plurimum libertatem, vos, ad ea quæ Dei ſunt paratum gerentes animum, voluiſtis ut nos, qui in ſpiritualibus habemus Mageſtati Regi famulari, provideremus ſollicite, ne in hac parte quiſquam remaneat conſcientiæ veſtræ ſcrupulus in futurum ex illis quæ præter intentionem veſtram, ut plurimum in prædicti progreſſu prælii contigerunt.

Quia igitur veritatem quærit regia celſitudo, nec decet gradum noſtrum vobis palpando ſuggerere falſitatem.

In primis dominationi veſtræ ſcribimus, quod in hiis factis, quæ contra legem altiſſimi perpetrantur, intentio boni, licet reatum attenuet, dampnationis tamen periculum non excludit, ſicut nec eſt immunis à ſcelere, qui furatur ut elemoſinam largiatur; nec recte incedit qui ad finem intentus callem eligit tortuoſum.

Secundo, adicim. quod licet contra vel præter voluntatem noſtram expreſſam, & ratihibitionem multæ fuerint injuriæ Eccleſiis & Eccleſiaſticis perſonis ac innocentibus aliis irrogatæ, non tamen poteſt ſe Mageſtas Regia excuſare in hiis, quæ ſub diſſimulationis veſtræ pallio provenerunt.

Quum ſi à principio Guerræ, ſeveritatis Regiæ terroribus fuiſſent malefactores hujuſmodi pœnalibus judiciis refrænati, non accidiſſent ex parte maxima Eccleſiarum gravamina, quæ poſtea ſunt ſecuta.

Obligatur igitur in talibus veſtra Dominatio, ex favore; favere nempe dicitur qui, cum poſſit, & cui ex officio incumbit manifeſte, imminenti facinori deſinit obviare.

Tertio, quia per partes Walliæ viſitationis freti officio tranſeuntes, perſonas Eccleſiaſticas & Monaſticas audivimus conquerentes de Eccleſiis & Sacris ædibus ſpoliatis & pariter concrematis: Laicos etiam de rebus ſuis ab Eccleſiis & cimiteriis in quibus reconditæ fuerant, ſacrilegè aſportatis; ipſorum querelis cupientes ſatisfacere de aſſenſu conquerentium ordinamus ut de aſſenſu Regio perſonæ eligantur teſtimonio fidedignæ, quæ per loca omnia Walliæ circueant deſolata, & vocatis qui fuerunt evocandi inquirant cum omni diligentiâ fidedignos per juratos de hujuſmodi malefactis, & perſonis illorum qui talia perpetraverunt; & ſi compertum fuerit quod bona Eccleſiaſticis officiis deputata, utpote, libri, calices, campanæ, vaſa, veſtimenta vel ornamenta quælibet de Eccleſiis ſublata fuerint vel alias undecumque, ad reſtitutionem eorumdem integram, ac intereſſe ſuper injuriis, raptores hujuſmodi ſi perſonæ notæ fuerint, & ſolvendi habeant poteſtatem, per cenſuram Eccleſiaſticam; &, ſi illa non ſufficiat, per Serenitatem Regiam compellantur; quod ſi perſonarum notitia non valeat indagari, vel notæ non ſufficiant ſatisfacere de prædictis, credimus * Mageſtatem Regiam pro ratione prætacta ad ſatisfactionem hujuſmodi obligari; Ita tamen quod raptores, ad ſolutionem impotentes, ſicut excommunicati gravi pœna canonica percellantur. *II. 278.

Clericos nota qui contra jura Regiæ Mageſtatis arma hoſtiliter detulerunt, vel alios ad hujuſmodi injurias excitaverunt, cujuſcumque gradus fuerint aut honoris, cum hoc fuerit in forma Canonica declaratum per ſuos ordinarios conpelli præcipimus, ut tam ſufficienter ſatisfaciant Regiæ Majeſtati, ne nos ad hæc manus cogamur extendere duriores.

Si vero Clericis hujuſmodi nichil habentibus, niſi de bonis Eccleſiaſticis quicquam ablat. fuerit de eiſdem, reſtituendum illud credimus Eccleſiæ, non materiali fabricæ ſet congregationibus pauperum fidelium, quibus præſunt per ſuperiorem vel bonorum virorum induſtriam ad hoc ſpecialiter electorum; & reſtitutionem faciant ſpoliatores ſi ſufficiunt, & noti fuerint, & hiis deficientibus per clementiam Regiam eſſe credimus providendum.

Cæteris autem perſonis Eccleſiaſticis & Religioſis, quæ nullatenus opere vel operâ, conſilio vel favore Mageſtati & paci Regiæ derogârunt, de dampnis & intereſſe, fiet ſatisfactio plenaria in formâ ſuperius annotatâ.

Laicarum vero tres fuerunt in hiis partibus differre perſonarum.

Quædam enim fuerunt, licèt paucæ, penitus innocentes.

Et iſtis debet in formâ prædictâ fieri plenarie reſtitutio ſpoliatis.

Aliæ

. D. 4. 1. Aliæ vero fuerunt clam vel palam Regiis juribus adverſantes. Et iſtis, cum legitimè conſtiterit, de eiſdem nullam eſſe credimus reſtitutionem faciendam, etiam ſi bona ipſorum fuerint auctoritate Regiâ in Eccleſiis occupata.

Quia propter inimicitiarum nephas, jus rerum hujuſmodi, quod habuerant, perdiderunt; pro violentia tamen illatâ Eccleſiæ, ſi quæ fuerit, in formâ debitâ ſatisfiat.

Fuerunt inſuper tertii generis perſonæ quæ metu Tirannidis priſtine honori Regio reſtiterunt, & in iſtis cum de animi innocentia conſtiterit relevandis Regal. ſe ut putamus miſericordia declarabit.

In occupatione autem bonorum ſeu Clericalium, ſeu Laicalium, triplex circumſtantia excuſat, vel parcialiter vel totaliter occupantes verbi gratia, ſi manifeſta neceſſitate coacti manus ad hujus extenderunt, ſive in Eccleſiis ſive extra. In tali enim neceſſitate omnia creduntur eſſe Principis rempublicam defenſantis, dum tamen modum teneat occupando.

Item ſi propter hæc occupentur bona hujuſmodi, ut ipſorum poſſeſſoribus in validis conſerventur.

Item ſi idcircò occupentur, ne ad manus hoſtium caſu aliquo deducantur. De incendiis autem Eccleſiarum & Sacrarum ædium, Religioſorum vel Secularium Clericorum, ſeu etiam Laicorum idem intelligimus, quod de rebus eorumdem ſuperius eſt notatum, hoc excepto, quod Eccleſiarum & Sacrarum ædium conſumptiones & incendia, nullo obſtante delicto hominis ſunt reſtitutione debita plenarie conpenſanda. Incendiarios autem, qui ex certa malitia Eccleſias incenderunt, vel auſu illicito ædes alias ex quibus accenſis ignis conſumens hæſit Eccleſiis poſtquam nominatim per Eccleſiam ſententia Canonis contra perſonas earum fuerit publicata, dumtaxat abſolutione Apoſtolica credimus indigere; & licet nullum noverimus hujuſmodi ſcelere irretitum cauſam non nocet, ſi Apoſtolica clementia imploretur; ut ſiqui ſic denunciati occurrerint, poſſint per locorum ordinarios abſolvi ex gratia ſpeciali: ad abſolvendum vero illos qui in caſu illicite Clericos interfecerunt, vel læſerunt enormiter, non conſuevit Apoſtolica auctoritas alicui abſenti concedere poteſtatem: Et quia illi qui hujus incendia perpetrârunt, ad gremium Sanctæ Matris Eccleſiæ pro abſolutionis gratiâ confugerunt, non decet Prælatos ad denunciationem Excommunicationis vel alia gravamina procedere contra eos, præſertim quia pietas veſtra pro ipſis ſatisfacere eſt parata modo ſuperius annotato; licet autem nulla lex Civilis vel Canonica vos videtur aliquatinus obligare ad ſatisfaciendum pro dampnis Eccleſiis vel Eccleſiaſticis perſonis, per Leulinum quondam Principem Walliæ, irrogatis, quamvis ad Dominium veſtrum non Hæreditario, ſet Jure Regio, pervenerunt bona ſua:

Quia tamen Imperatori ſummo, qui eſſentialiter eſt Dominus, omnes ſuæ ſerviunt creaturæ, decere credimus Majeſtatem veſtram, quæ à Summo Rege Regni terreni optinet bajulatum, de bonis ejus, veſtræ diſpenſationi creditis, honoris ſui reſarcire injurias, per diſpenſatorem vel verius diſſipatorem priſtinum inpetratas; hæc, illuſtriſſime Principum, vobis ſcribimus ſine præjudicio ſententiæ melioris, Sigilli noſtri munimine roborata.

.279. * De loco autem Aberconewey ſeu dedicatione Epiſcopali, ſeu Sepultura Chriſtianorum corporum, Religioſo effecto, & conſimilibus juxta Canonicas Sanciones idem ſentimus quod vobis per prudentes alios eſt conſultum; valeat & vigeat Regia celſitudo, ad Divini nominis gloriam quamdiu Cœli Sydera rotabuntur.

Dat. Bangoriæ in Craſtino Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ anno Domini 1284, Ordinationis noſtræ ſexto.

Ad inquirendum de damnis, in Wallia Eccleſiis illatis.

n. D. 284. . 12. 1. A. f. 9. b. nes merar. FRater J. permiſſione Divinâ Cantuarienſis Eccleſiæ Miniſter humilis, totius Angliæ Primas, dilectis in Chriſto filiis Priori Fratrum Prædicatorum Rothlan. Gardiano Fratrum Minorum de Lammeys, ac Magiſtro Radulpho de Brocton. Clerico ſalutem, gratiam, & benedictionem.

Quia juxta clamorem qui venit ad nos, dum nuper in Aſſaven. & Bangoren. Dioceſ. viſitationis fungeremur officio, ſuper dampnis & injuriis illatis Eccleſiis non valemus pro cognoſcenda ſuper hoc veritate perſonaliter ad loca ſingula declinare, de veſtræ fidelitatis puritate fidei plenitudinem optinentes, vobis in hac parte, præſentium tenore, vices noſtras committimus, cum cohertionis Canonicæ poteſtate, ut per loca ſingula ſic gravata de hujus dampnis & injuriis ſollicite perſcrutantes, Domino Regi & nobis quam citius fieri poterit, omnem veritatem quam cito hoc inveneritis fideliter intimetis.

In cujus rei teſtimonium præſentes litteras Sigilli noſtri fecimus appenſione muniri, poſt Feſtum Omnium Sanctorum proximo ſequens minimè valituras.

Dat. Bang. 7. Kal. Julii Ordinationis noſtræ anno ſexto.

Litera Conſtantiæ de Bearn, per quam ſubmittit ſe ſatisfactur. Regi de omnibus inobedientiis, & tranſgreſſionibus, & factis in partibus Vaſconiæ.

nn. D. 1284. n. 12. 1. . B. f. 12. a. nes Caerar. NOverint univerſi quod nos Conſtantia de Bearn, Vicecomitiſſa Marciani, promittimus Excellentiſſimo Principi, Domino noſtro Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, & in manu ejuſdem firmamus, quoad hoc nos & bona noſtra obligantes, ſub omni renunciatione & cautelâ, ubicumque fuerint, quod de inobedientiis, & tranſgreſſionibus per nos & gentes noſtras contra dictum Dominum noſtrum Regem, & ſuum Seneſcallum, in partibus Vaſconiæ factis, recipiendo Homagia, Juramenta, & alias obedientias Villarum, & habitatorum in planitie de Bigorre, vexillum dicti Domini Regis proſternendo, vel alia atemptando, eidem Domino noſtro Regi emendas, & expenſas, quas à nobis habere voluerit, reddemus. Ann. D. 1284. Edv. 1.

In cujus rei teſtimonium noſtrum Sigillum appendimus præſentibus.

Datum apud Kaernervam die Jovis in Feſto Apoſtolorum Petri & Pauli anno Domini 1284.

De Pecunia & Proviſione pro Exercitu Regis.

KAriſſimo Domino ſuo, Baroncius, Raucicius, & Houricus, aliique eorum ſocii Mercatores Lucan. ſe promptos ad omnia beneplacita & mandata. Ann. D. 1284. An. 12. E. 1.

Recipimus unam literam, quam miſit nobis Magiſter Williellmus de Luda, de Sancto Butolpho quia mutuum, quod debebat recipere à Mercatoribus, habere non poterat, & quia vos indigebatis multum pecunia in exercitu veſtro, & ideo procuraremus penitus, ſi poſſemus, vobis pecuniam mittere: propter quod nos mittimus vobis, per Holiſcum Clericum veſtrum latorem præſentium, 3000 l. Sterl.

Et multum collaudemus nos vobis de Henrico Walenſi Majore London, quod oſtendendo ei quod volebamus ab eo habere conductum ad conducendum vobis dictos denarios, alacri vultu illum promiſit nobis; &, videndo per verba * noſtra quod vos indigebatis pecunia, per ſe & per amicos ſuos procuravit vobis mandare 400 l. quæ continentur in ſumma prædicta; unde placeat vobis ſibi regratiari per veſtras literas, ſecundum quod vobis videbitur. * II.280.

Præterea intelleximus per Baudinum Paruci, Mercatorem veſtrum in Ybernia, & Socium noſtrum, quod per Dominum Euſtacium, dictum de Podere, & Robertum Fratrem ſuum, cum poſſe ſuo dictum Baudinum Mercatorem veſtrum & Socium noſtrum per vim cepit in Civitate Wateford, & eum duxerunt ad quoddam nemus, tenentes eundem ibi per duos dies & duos noctes contra Deum & pacem veſtram, & Sigillum ſuum ſibi aſtulerunt, & coegerunt ipſum redimere caput ſuum de 100 l. & de tot pannis qui valuerunt 12. Marcas, per quoſdam Religioſos deportatis, ante quam vellent ipſum dimittere, quod, ſi non feciſſet, ſtatuerant ſuum caput incidere: Unde, ſuper hoc, placeat Dominationi veſtræ providere Mercatores veſtros & Societati veſtræ, ſecundum quod decet veſtram Majeſtatem, & quod ſit honor vobis.

Item, Super facto pecuniæ habendæ ſuper proviſione exercitus veſtri, ſciatis quod nos uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum, Domino concedente, providebimus vobis, ſi proviſionem, quam nos faciemus, pro vobis tenere volueritis, & cito mittemus eam vobis in ſcriptis.

Valeat Dominatio veſtra diu per tempora longiora; Deus det nobis ſemper bona nova de vobis.

De annuo Cenſu Papæ nomine Feodi ſolvendo.

REX Theſaurariis & Camerariis ſuis ſalutem. Ann. D.

Liberate de Theſauro noſtro, in termino Sancti Michaelis proximo futuro, Magiſtro Giffredo de Sancto Verano, Clerico Domini Papæ duo millia Marcarum, quæ à retro ſunt eidem pro duobus Annis tranſactis, videlicet, annis Regni noſtri decimo, & undecimo, de annuo cenſu mille Marcarum, quem eidem Domino Papæ debemus, & recipiatis à præfato Magiſtro Giffredo literas ſuas Patentes, ſolutionem dictæ pecuniæ teſtificantes, & Bullam dicti Domini Papæ, quam vobis ſuper hoc exhibebit, & eandem Bullam, unà cum literis patentibus prædictis, & etiam Bullam, quam dictus Dominus Papa nobis pro pecuniâ prædictâ tranſmiſit, & quam vobis miſimus, penes vos ſub ſalva cuſtodia reſervetis. 1284. An. 12. E. 1. Liberate 12. E. 1. m. 3.

Teſte Rege apud Carnarvan 7. die Julii.

Litera ab Alexandro Scotiæ Rege excuſatoria, pro Alexandro de Balliolo.

EXcellentiſſimo Principi, Fratri ſuo kariſſimo in Chriſto, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, Alexander, eâdem gratiâ, Rex Scotorum, ſalutem & felices ad vota Succeſſus cum incremento gloriæ & honoris. Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Infra Tur.

Cum Alexander de Balliolo de Canirs Miles, circa reformationem terrarum & bonorum Johannis de Atholya, filii quondam David Comitis de Atholia Militis, infra regnum noſtrum, quæ per quoſdam inimicos ſuos malitioſe ac nequiter devaſtantur & alienantur, ut intellexerimus, ſit multipliciter occupatus, propter quod Excellentiæ veſtræ, ad præſens, ſe præſentare non poterit ut deſiderat:

Serenitatem veſtram pro eodem affectuoſè requirimus & rogamus, quatenus cum ſervitium ſuum, quod vobis debet in exercitu veſtro, vobis ad præſens mittat, ut dicitur, ipſius abſentiam in hac parte habere dignemini excuſatam, precum noſtrarum interventu.

Teſte meipſo apud Kynros 12. die Julii anno Regni noſtri 34.

Ann. D. 1284. Edv. 1. * II.281.

** De Conventionibus cum Rege Norwegiæ.*

An. 12. E. 1. L. A. f. 442. Penes Camerar.

UNiverſis, præſentes literas inſpecturis, Bernardus de Byrkereye, & Vinenus, Milites & Procuratores Domini Erici, Regis Norwegiæ illuſtris, ſalutem in Domino ſempiternam.

Cum Princeps Magnificus, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, compoſitionem, dudum factam inter, bonæ recordationis, Principes Dominum Henricum quondam Regem Angliæ, Patrem ſuum, ex parte unâ, & Dominum Magnum quartum quondam Regem Norwegiæ, patrem prædicti Domini noſtri Erici, ex altera, gratam habuerit & acceptam, & ſuper hoc literas ſuas patentes nobis tradiderit, deferendas dicto Domino Regi noſtro.

Promittimus bona fide, & nos tenore præſentium obligamus, quod dictus Dominus noſter Ericus, pro ſe & hæredibus ſuis, eandem compoſitionem, in omni parte ejuſdem, firmiter & inviolabiliter faciet obſervari; & eidem Domino Edwardo, Regi Angliæ, Literas ſuas Patentes, ſub tenore conſimili fieri, & quam citiùs poterit deſtinari.

In teſtimonium cujus rei ſigilla noſtra appendimus huic ſcripto.

Dat. apud Kaernarwan in Snoudon. decimo nono die Julii, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octogeſimo quarto. Et anno prædicti Domini Edwardi Regis duodecimo.

De quadam compoſitione pacis, factæ inter H. Regem Angliæ & M. Regem Norwegiæ, confirmata.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A. f. 443. Penes Camerar.

ANno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, quarto, die Jovis, in Feſto Sanctæ Margaretæ Virginis, apud Karnarvan in Snoudonia, viſa compoſitione dudum factâ inter Magnificos Principes, bonæ memoriæ, Dominum Henricum quondam Regem Angliæ ex una parte, & fælicis recordationis Dominum Magnum quartum, tunc Regem Norwegiæ ex alterâ, ſub ſigillis Venerabilium patrum fratris Nerwe Bergenſis Epiſcopi, & Erici Abbatis Sancti Michaelis juxta Civitatem Bergenſem de ordine Sancti Benedicti, tranſcripta, & per nobiles viros Dominos Bernardum de Berkerey, & Vinenum Milites & Procuratores Domini Erici, Dei gratiâ Regis Norwegiæ, filii & hæredis dicti Domini Magni, exhibitâ in hæc verba. In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen.

Die Mercurii proximo poſt Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, *&c. prout in Tomo* I. *p.* 857.* *uſque hæc verba.*

** Vide Tom.* I. *pag.* 857. *aſteriſco in margine notatam.*

Inter ſereniſſimum Principem, Dominum Edwardum, filium & hæredem prædicti Domini Henrici, Regem Angliæ illuſtrem ex parte unâ, & præfatos Bernardum & Vinenum plenam poteſtatem habentes pro prædicto Domino Erico Rege Norwegiæ, ex alterâ, convenit &, inter ipſos Reges taliter eſt condictum quod compoſitionem prædictam & Confœdetationem, dudum factam hinc inde, pro ſe, & hæredibus, ac Succeſſoribus ſuis, quantum in eis eſt, gratam habebunt æternaliter & acceptam, & eandem facient inviolabiliter obſervari.

In teſtimonium cujus rei huic ſcripto, in modum Cirographi confecto, iidem Reges Angliæ & Norwegiæ, alter alterius parti ſigilla ſua mutuo appenderunt.

Tractatus inter Florentium Comitem Hollandiæ, & Reginaldum Comitem Gelren. de Treugis inter ipſos, per ordinationem Nunciorum Regis Angliæ.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. B. f. 49. b. Penes Camerar. *II.282.

CUM, inter Nobiles Viros, Dominum Florentium Comitem Hollandiæ ex una parte, & Dominum Reginaldum Comitem Gelren. & Ducem Lymburgen. ex altera, diverſæ contentiones ſubortæ fuiſſent, ſecundum quod in quibuſdam Articulis, ex utraque parte exhibitis, plenius continetur, in præſentia venerabilis Patris Domini A. Dei gratiâ, Dunolmenſis Epiſcopi, & Nobilis Viri Johannis de Veſcy, & Johannis de Lovetot Militibus, * & Magiſtri Thom. de Sodinton. Clerici, illuſtris Regis Angliæ Nunciorum, ſuper pacis reformatione inter eoſdem ſpecialiter tranſmiſſorum, contentiones prædictæ conquieverunt in forma ſubſcripta, videlicet;

Quod de omnibus querelis & contentionibus quibuſcunque, & ex quâcunque causâ inter eoſdem ſubortis, exceptis priſis, extorſionibus, & incarcerationibus, temporibus treugarum inter eos initarum hinc inde, tam per ipſos Comites, quàm homines ſuos factis, ordinationi Domini Regis memorati, vel alterius, quem ad hoc ſpecialiter deputare voluerit, per literas ſuas patentes, ſe totaliter ſubmiſerunt, ſi idem Dominus Rex hoc attemptare voluerit; quod eiſdem partibus conſtare faciet citra Feſtum Natalis Domini.

Et, ſi dictum onus in ſe modo prædicto decreverit acceptandum, & die Aſſumptionis beatæ Virginis Mariæ in unum annum ordinationem ſuam publicabit, & omnes contentiones prædictas per eandem ordinationem terminabit; ad quam ordinationem fideliter, & ſine fraude obſervandam, per interpoſitionem fidei, & corporali præſtito ſacramento, tactis ſacroſanctis Ewangeliis, & ſub pœna decem milium librarum ſterlingorum ſe pars utraque obligavit.

Et, ſi Domino Regi videatur quod ſecuritates prædictæ minus ſufficientes fuerint, alias ſimul cum iſtis, pro ſuæ libito voluntatis, ordinabit; quas, cum ordinaverit, dictæ partes juraverunt ſe eas inviolabiliter obſervare.

De exceptis etiam extorſionibus, temporibus treugarum, ut prædictum eſt, factis, partes prædictæ pro ſe & ſuis in arbitros compromiſerunt ſubſcriptos, videlicet, in Arnald. de Hemeskyrk, & Dominum de Burclo Milites, Iſelbertum Præpoſitum Daventreſem, & Magiſtrum Gerald. de Leden, ut, quicquid ab iſtis quatuor arbitratum fuerit vel pronunciatum, hoc pro jure & ſententia habeatur.

Ann. D 1284. Edv. 1.

Et, ſi iſti quatuor in unam ſententiam concordare non poſſint, Dominus Sewerus de Beſcentam eiſdem adjungatur; ita quod, quicquid ab illis quinque, vel majori parte ipſorum fuerit arbitratum vel pronunciatum hoc pro jure & ſententia habeatur & ſub pœna duorum milium librarum Holland. firmiter teneatur, parti parenti ſolvendarum à parte non parente: Et interim omnes captivi, & omnia bona, arreſtata hinc inde, deliberentur.

Et, ſi de aliquo arbitrorum, cujuſcunque partis, ante tempus diffinitionis arbitrii, humanitus contigerit, vel propter debilitatem ſeu infirmitatem venire non poterit, pars illa, cujus arbiter vel arbitri obierit, vel obierint, alium, vel alios loco ipſius, vel ipſorum ſubroget vel ſubſtituat.

Et, ſi de quinto aliqua contigerint inopinata, ita quod arbitrio die prædicto intereſſe non poſſit, alius loco ipſius, de utriuſque partis conſenſu, eligatur, & ipſius loco ad prædictum arbitrium complendum ſubrogetur.

Et, ſi contigerit quod una partium per ſe, vel per procurationem ad diem prædictum non venerit, non eo minus arbitri prædicti ad diffinitionem arbitrii procedant, ipſius præſentiâ minime expectatâ.

Conceſſerunt etiam dicti Comites quod, ſi arbitri prædicti ope vel conſilio hominum ſuorum indigeant, ad inquiſitiones vel probationes faciendas, uterque illorum homines ſuos, quos prædicti arbitri nominare voluerint, eiſdem habere facient ſine mora.

Ad inſtantiam etiam Nunciorum prædictorum conceſſæ ſunt treugæ, ex utraque parte, à Feſto Aſſumptionis beatæ Virginis in unum annum integrum: & de prædicta treuga fiant ſcripturæ hinc inde, pro ſe, ac ſuis adjutoribus, & amicis, ſicut ante ea, in treugis inter eos captis, factum fuit.

Et, quia multi, de hominibus Comitis Holland. de dicto Com. Geldr. feoda vendicant, conceſſit idem. Com. Geldr. quod omnes illi, qui eidem homagium fecerint, feoda ſua habeant; &, qui idem homagium non fecerint, veniant ad Curiam ipſius Comitis, & ipſe in ſua Curia eiſdem de prædictis feodis juſtitiam faciet, prout de jure fuerit faciendum.

Et de hominibus Comitis Holland. qui eidem Comiti feoda ſua reddiderunt, & Duci Brabantiæ tempore Guerræ adhæſerunt, idem Comes Gelriæ, ad inſtantiam dicti Comitis Holland. rancorem & ſuam malam voluntatem remiſit; ita quod feodis ſuis reſtituantur in eo ſtatu, quo fuerunt tempore quando dicto Duci adhæſerunt.

Et vice verſa Com. Holland. faciet hominibus Comitis Gelriæ, in terra ſua commorantibus.

Et, ad majorem ſecuritatem omnium præmiſſorum, huic præſenti ſcripto, ad modum Cyrographi confecto, penes dictos Nuncios remanenti, dicti Comites ſigilla ſua appoſuerunt.

Dat. in Civitate Trojacenſ. vigilia Sancti Laurent. anno Domini 1284.

** Litera Florentii Comitis Hollandiæ de obligatione facta de diverſis pro matrimonio, contrahendo inter Dominum Alfonſum filium Regis, & Margaretam filiam Comitis prædicti.* *II.283

Ann. D 1284. An. 12. E. 1. L. B. fo 48. b. Penes Camerar.

NOS Florentius, Comes Hollandiæ, recognoſcimus quod nos, cum viris venerabilibus & diſcretis, videlicet, Domino Antonio Dunelmenſi Epiſcopo, Domino Johanne de Veſcy, & Domino Johanne de Lunetot Militibus, & Magiſtro Thoma de Suthinton. Clerico, Nunciis atque Conſiliariis ſereniſſimi Principis Domini Edwardi Regis Anglorum illuſtriſſimi, apud Haerlum in Hollandia tractatum habentes ſuper matrimonio inter Dominum Alfonſum, dicti Domini Regis primogenitum, & Margaretam filiam noſtram legitime contrahendo,

Optulimus ſeu promiſimus centies mille libras nigrorum Turonenſium, legalis monetæ, eidem Domino Alphonſo, cum prædicta filia noſtra, nos daturos; & pro ſolutione prædictæ pecuniæ conceſſimus eidem Domino Alphonſo quartam partem omnium terrarum noſtrarum; illam, videlicet, quam prædictus Dominus Rex, vel certi Nuncii ſui præeligere voluerint, & plenariam ſeiſinam inde eidem Domino Alphonſo, vel ſuis certis Attornatis, liberabimus; ſalvis tamen nobis, ad totam vitam noſtram, omnibus exitibus, de prædicta quarta parte terrarum provenientibus, percipiendis annuatim per manus Ballivorum dicti Domini Alphonſi, deductis tamen inde prius ſumptibus Ballivorum prædictorum;

Ita tamen quod quamcunque quartam partem prædictarum terrarum, pro ſumma pecuniæ prædicta, præfatus Dominus Rex, vel ſui nomine ſuo præelegerint, habeant eamdem, & pacifice poſſideant ſine impedimento, ſeu calumpnia mei, vel hæredum meorum, nomine pignoragii ſeu cautionis:

Sub hac tamen forma, ut cum nos, vel hæredes noſtri, prædictam pecuniæ ſummam dicto Domino Alphonſo, vel ſuis hæredibus, infra unum diem naturalem integraliter perſolverimus, dicta quarta pars terrarum ad Comitatum Hollandiæ, ſeu ejus Principem, qui pro tempore fuerit, ſine contradictione dicti Domini Alphonſi, vel ipſius hæredum integre revertatur.

Et ſimul cum quarta parte terrarum noſtrarum prædicta, nomine pignoris obligata, conceſſimus quod, ſi dictus Rex & Conſilium ſuum alias ſecuritates potiores habere voluerint, juxta ordinationem ſuam & Conſilii ſui, eidem per proteſtationem præſentium faciemus.

Et Dominus Rex memoratus, matrimonio inter dictum Dominum

num

nn. D. 1284. dv. 1.

num Alphonſum & Margaretam filiam noſtram conſummato, eamdem Margaretam dotabit ſecundum quantitatem terræ, pro prædicta pecunia ſibi obligatæ.

Præterea, ut dicto Domino Regi & ſuis nos & noſtri diſtrictius obligemur, cum, ſuper omnes mortales Principes, ſuis exigentibus meritis, eidem intendamus animo tenus complacere, volumus quod dictus Rex habeat maritagium Johannis filii noſtri, quod ei concedimus; volentes quod matrimonium, inter ipſum Johannem, & ejus filiam contrahendum, in ſua optione ſeu diſpoſitione totaliter conſiſtat.

Et cum contigerit ipſos adinvicem matrimonialiter copulari, ipſam filiam Domini Regis memorati, quam dictus filius noſter ducet in uxorem, dotabimus de quatuor mil. libr. Tur. per annum, certis locis percipiendis.

Aſſignabimus etiam præfatis Johanni, filio noſtro, & uxori ſuæ, ad eorum ſuſtentationem, annuatim ſex mille libr. Tur. certis locis quolibet anno percipiendas.

Conceſſimus etiam eidem Domino Regi, quod, ſi præfatus Johannes filius noſter, ante matrimonium, inter ipſum, & unam ex filiabus ſuis contractum, in fata decedat, quod idem Dominus Rex maritagium alterius filii noſtri proximioris, ſi quem habuerimus, optineat. Et ſic de filio in filium ſucceſſivè, quouſque matrimonium inter filium noſtrum & filiam ipſius Domini Regis feliciter fuerit conſummatum.

Conceſſimus inſuper quod, ſi prædictus Johannes filius noſter in fata decedat, nec aliquem alium habuerimus hæredem maſculum, tota hæreditas omnium terrarum noſtrarum, cum omnibus ſuis juribus & appendiciis, integre & ſine diminutione remaneat dicto Domino Alphonſo, & Margaretæ filiæ noſtræ: Ita quod dicti Do-
II.284. minus Rex, vel * Dominus Alphonſus, omnes alias filias noſtras honorifice, prout ipſas decebit, faciat maritare.

Et, ut hæc omnia præmiſſa firma & inconcuſſa permaneant in futurum, nos, & hæredes noſtros ſimul cum omnibus bonis noſtris, mobilibus & immobilibus, obligari volumus per præſentes.

Et in præmiſſorum teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum apponi fecimus.

Dat. apud Hagam die Sabbati proxima poſt Feſtum Sancti Laurentii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto.

Litera Guidonis Comitis Flandriæ, de negotio inter ipſum, & Nepotem ſuum de Hannonia.

nn. D. 1284. . 12. 1. fra rrim.

A Son treſexcellent Seigneur Edovard, par li graſſe de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Yllande, Duc d'Aquitayne, Guis Cuens de Flandres, & March. de Namur. ſes foiaules, lui tout apparellut a toute ſe volente faire.

Chiers Sires, je vous merchi kan kes ju puis, de vo bon ſaublanc ke vous feſiſtres; & de vo courtoiſt reſponiſt, ke vous deſiſtes, ſains noſtre requeſte, au Seigneur de Frenes, quant il vous à parla de le beſſongne, ke ie ai contre mon Neveu de Hannan; & de chau ke vous, a noſtre requeſte & a me prirerre loiaſtes venir ami le devantdit Seign. de Frenes.

Et, jaſtuche c'eſt ke on eſpoire & avoir reſpit entre mi, a men Neveu de vantdit (del quel ie ne ſui mie encore certains) ke al dome veſtre juſques a cel Noel procain s'il vous plaiſait chiers Sires, je volroie bien ke vous me laiſs reſies le devant Signeur de Frenes, juſques a donc ke on peuſt veoir coment li choſe ſe prendroit.

Et, ſe che ne vous plaiſt, Remandeſment veſtre volente, car de lui renvoier & dautre choſe faire pour vous, ſui je tous pres de faire volunte; & noſtre S——vus vais.

De Florentio Comite Hollandiæ novam Monetam fabricante, & de Argento, ad hanc cudendam in Anglia petito.

nn. D. 1284. . 12. 1. fra rr.

MAgnifico Principi, & ſublimi Domino Edwardo Anglorum Regi glorioſo, Florent. Comes Hollandiæ, ſuæ poſſibilitatis obſequium ſemper promptum.

Sciat, Domine mi, veſtra Sublimitas reverenda, quod nos in anno præſenti, quia moneta noſtra, prout nobis innotuit, & prudentioribus terræ noſtræ conſtabat, in valore & pondere claudicavit, novam monetam decrevimus fabricare,

Set quia cudentibus ipſam materia cudendi defecit, videlicet, argentum quod ad hoc opus complendum ipſi opifices requirebant, cum quadam familiari noſtra Domina Katerina, ſcilicet, dicta de Walle, ſorore quondam Petri Boennis, dilecti creditoris & hoſpitis noſtri, convenerimus in hunc modum; quod ipſa nobis per ſuos certos Nuncios & noſtros, & ſub noſtro periculo, in argento providere deberet, ubicumque illud venale perciperet, & ad noſtram monetam tranſmittere, in novos denarios ab ipſis monetatoribus redigendo.

Itaque cum dicta matrona, hujus rei cauſa, ſuos Nuncios, unà cum noſtris ad veſtræ Dominationis confinia deſtinâſſet; & in quadam Villa Betfort, & in locis circumvicinis dictum Argentum legaliter comparâſſent, & iter verſus portum maris cum quadrigis & curribus attemptâſſent, exilierunt latrones ex abditis, qui eos exploraverant fraudulenter, & quendam Mercatorem, unà cum auriga currus, ut intellexerimus, atrociter perimerunt; putantes ſic dictum argentum totaliter aſportare, ſuiſque uſibus applicare.

Set Vicecomes, ſive Ballivus veſter, percipiens excidium prædictorum, & mortis miſerabilem ululatum, cum armatis illuc velociter properavit, ut in periculo poſitos ab hoſtium erueret poteſtate;

Quo intellecto ipſi malefici aufugerunt, & ipſe Vicecomes di-
I.285. ctum argentum, uſque ad valorem nongentarum * & ſexaginta librarum ſterlingorum, fecit veſtro nomine areſtari.

Inde eſt quod Magnificentiam veſtram ſumma prece confidenter adimus, quatenus cum dictum argentum, nomine noſtro, & ſub noſtro periculo illuc tranſvectum fuerit, & taliter arreſtatum, ſuper quo dicta matrona patentes literas noſtras habet & habuit jam eſt diu, Ann. D. 1284. Edv. 1.

Vos ad requiſitionem Arnaldi dilecti familiaris noſtri, quem propter hoc Celſitudini veſtræ decrevimus deſtinandum, dictum argentum dearreſtare velitis, ad noſtram monetam quamtotius apportandum, ne noſtra intentio prorogetur ſuper novis monetis fabricandis;

Tantum pro nobis in hac parte facientes, ut veſtram poſſimus circa nos conſuetam benivolentiam experiri, quia Serenitati veſtræ, pro noſtræ poſſibilitatis modulo, ſemper intendimus complacere. Vale.

Pro Alfonſo Rege Caſtellæ.

REX omnibus Chriſti fidelibus, ad quos, &c. ſalutem in Domino. Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Pat. 12. E. 1. m. 11.

Noverit Univerſitas veſtra quod, cum in ſubſidium magnifici Principis Domini A. quondam Regis Caſtellæ & Legionis, venerabili Patri Domino S. Gadicen. Epiſcopo, ſub certa forma, quinque milia Marcarum nuper mandaverimus aſſignari; ac dictus Rex diſceſſiſſet in fata antequam dicta ſumma pecuniæ ad manus ipſius potuerat pervenire; ac prædictus Epiſcopus ſubſequenter ad mandatum noſtrum Mercatoribus Luk integraliter reſtituerit pecuniam antedictam;

Nos eundem Epiſcopum ab omni petitione ipſius pecuniæ deinceps abſolvimus, ac de ea penitus quietamus.

In cujus, &c.

Dat. anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto.

De eodem Negotio Regis Caſtellæ.

REX Majori & Communitati de Rupella, ſalutem. Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Ibidem.

In ſubſidium magnifici Principis, Domini A. quondam Caſtellæ & Legionis illuſtris, venerabili Patri Domino S. Epiſcopo Gadicen. per Mercatores Luk. ſex milia Mercarum ſub certis conditionibus nuper mandavimus aſſignari; cum autem non multum poſt liberationem ipſius pecuniæ, de mandato noſtro factam dicto Epiſcopo, præfatus Rex in fata deceſſerit; & caſu ipſa pecunia infra diſtrictum veſtrum pervenerit, antequam ulterius deferetur, & vos, præfati Regis obitu intellecto, ut noſtræ indempnitati proſpiceretur cautius in hac parte, eandem pecuniam ſub poteſtate veſtra feceritis areſtari, & adhuc detineri facitis areſtatam; de quo benivolentias veſtras multa gratiarum proſequimur actione:

Ecce pro hujuſmodi negotio, dilectum & fidelem Clericum noſtrum Magiſtrum Johannem de Cadamo, latorem præſentium, ad vos duximus tranſmittendum; attente rogantes quatinus prædicto Clerico noſtro præfatam ſummam pecuniæ faciatis, abſque difficultate aliqua, liberari, reſtituendam Mercatoribus antedictis; Tantum ſuper hoc facientes, quod ad veſtras & veſtrorum oportunitates reddamur perpetuo promptiores.

In cujus, &c.

Data, &c.

Obligatio Domini Gaſton. ſuper facto Bigorræ.

UNiverſis, præſentes literas inſpecturis, Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Chatani & Caſtri Veteris ſalutem, & fidem præſentibus adhibere. Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. B. f. 192. b. Penes Camerar.

Noveritis quod, cum ſignificatum fuiſſet Domino noſtro E. Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, quod, defuncto Domino E. quondam Comite Bigorræ, Conſtantia primogenita noſtra, & nos cum ipſa, & pro ipſa, ſeu pro nobis, poſt & contra inhibitionem nobilis viri Domini Johannis de Greili Militis, Seneſcalli ſui in Vaſconia, nobis & dictæ Conſtantiæ, ut dicebatur, factam, receperamus fidelitates, homagia & juramenta à nobilibus & aliis dicti Comitatûs * Bigorræ, & etiam *II.286.
quod ſaiſinæ, quam dictus Seneſcallus ſuus, ejuſdem Domini noſtri nomine, poſuerat in dicto Comitatu Bigorræ, nos & dicta Conſtantia non hobediveramus, immo contra ipſam ſaiſinam feceramus & veneramus; & propter hoc dictus Dominus Seneſcallus, nos reputans inhobedientes, multas expenſas feciſſet, tam ponendi & habendi ad manum ſuam Comitatum prædictum (quem dictus quondam Comes tenebat, & dicta Conſtantia tenet, ſeu teneri debet in feudum, ab eodem Domino noſtro) & ſuper hiis idem Dominus noſter diceretur contra nos & dictam Conſtantiam indignationem aliquam concepiſſe; præfata Conſtantia, de conſilio & voluntate noſtra, ad præfatum Dominum noſtrum acceſſit, ad faciendum & complendum, ſuper præmiſſis nobis & dictæ Conſtantiæ impoſitis, ejuſdem Domini noſtri omnimodam voluntatem.

Et quia intelleximus quod dictus Dominus noſter ſuper omnibus antedictis & aliis, quæ ex parte dictæ Conſtantiæ & noſtra in dicto facto Bigorræ intervenerunt, nos & præfatam Conſtantiam ad voluntatem ſuam faciendam & complendam recepit, nos, licet ſuper prædictis non credamus contra dictum noſtrum Dominum deliquiſſe, nec ipſum in aliquo offendiſſe, & in hiis, quæ per nos & dictam Conſtantiam in dicta terra de Bigorra facta fuerunt, ſufficientes excuſationes nos habere credamus, & ea noſtro ac dictæ filiæ noſtræ jure facta fuiſſe, præfati Domini noſtri voluntati & honori in omnibus deferre volentes promittimus præfato Domino Seneſcallo,

Ann. D. 1284. Edv. 1. neſcallo, dicti Domini noſtri & hæredum ſuorum nomine ſub obligatione omnium bonorum noſtrorum, quod eidem Domino noſtro, vel hæredibus ſuis, vel eorum mandato, juxta voluntatem & ordinationem ejuſdem Domini noſtri, ubi & quo tempore & qualitercunque voluerit, nobis vocatis vel non vocatis, abſentibus vel præſentibus, declarandam, reddemus & ſolvemus emendas pro eo, quia ſaiſinæ dicti Domini Seneſcalli per ipſum, dicti Domini noſtri nomine, in Bigorra univerſaliter vel particulariter factæ, nos & dicta Conſtantia non obedivimus; & quia, poſt vel contra inhibitionem dicti Domini Seneſcalli, nomine quo ſupra, nobis & dictæ Conſtantiæ factam, ne aliqua homagia vel juramenta de Bigorra reciperemus, nos & dicta Conſtantia, vel alter noſtrûm recepimus à nobilibus & aliis de Bigorra fidelitates, homagia, ſeu aliqua juramenta, & juxta voluntatem & ordinationem dicti Domini noſtri, ut ſupradictum eſt, declarandam, reddemus & ſolvemus eidem Domino noſtro, & ſuis hæredibus, vel mandato ſuo expenſas prædictas, occaſione dicti Comitatûs Bigorræ per dictum Seneſcallum vel alium ſuo nomine, ipſo ratum habente, factas poſt mortem Domini E. quondam Comitis antedicti; & hæc omnia firmavimus & firmamus noſtra propria voluntate in præſentia & manu præfati dicti Domini Seneſcalli, concedentes eidem quod, in ſua papiro, alicujus Curiæ dicti Domini noſtri in Vaſcon. firmaturam hujuſmodi faciat rotulari.

Datis ſuper hiis fidejuſſoribus, nobilibus viris Domino G. Arman. & Fezenc. Amaneno de Foſſatis, & Affino de Navaliis Militibus, qui ſe & ſua ſuper hiis fidejuſſorio nomine ad noſtram inſtantiam obligaverunt; Renunciantes omnibus exceptionibus & defenſionibus, quæ ipſis vel eorum alicui, ſicut fidejuſſoribus, occaſione alicujus ſcripti juris, vel non ſcripti, conſuetudinis, uſûs vel ſtatuti, privilegii præteriti, præſentis vel futuri, poſſent contra obligationem hujuſmodi competere, vel prodeſſe.

Qui fidejuſſor. in præſentia & manu dicti Domini Seneſcalli, omnia prædicta ſuâ voluntate ſpontaneâ promiſerunt & firmaverunt; concedentes obligationem & firmaturam hujuſmodi, in papiro, alicujus Curiæ dicti Seneſcalli in Vaſcon. per ipſum fieri rotulari.

In quorum teſtimonium ſigillum noſtrum, unà cum ſigillo reverendi Patris Domini A. Dei gratiâ, Auxitat. Archiepiſcopi, & dictorum fidejuſſorum, qui præmiſſis interfuerunt, præſentibus duximus apponendum.

Nos vero A. Dei gratiâ, Archiepiſcopus Auxit. qui præmiſſis interfuimus, & nos G. Armanhiac. & Fezenc. Comes, Amanenus de Foſſato & Affinus de Navalis Milites, qui præmiſſa ad inſtantiam dicti Domini Gaſton. ut ſupradictum eſt, conceſſimus & firmavimus, ſigilla noſtra præſentibus duximus apponenda in teſtimonium veritatis.

Dat. Pariſ. quarto Idûs Septembris, videlicet, die Dominica poſt Feſtum Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, anno Domini Milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto.

*II. 287. ** Bulla Martini Papæ Quarti per quam rogavit Edwardum Regem, quod foveret Libertates Eccleſiæ de Wyntel, quam Avus ſuus dedit Hoſpital. Sancti Spiritus de Saxia de Urbe.*

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Ex Autogr.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ut ei te gratum exhibeas, & devotum, qui perſonam tuam extulit in ſublime, decet honorem Regium, Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas caritatis amplexari brachiis, & dignis præſidiis confovere.

Cum itaque, ſicut accepimus, claræ memoriæ Rex Angliæ Avus tuus, pro ſalute ſua, & anteceſſorum ſuorum, Eccleſiam de Wintel, quam ... Magiſter & Fratres Hoſpitalis noſtri Sancti Spiritûs in Saxia de Urbe, in Londonien. Dioc. obtinent, voluerit in perpetuam Elemoſinam eidem Hoſpitali concedi;

Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus Eccleſiam ipſam, & perſonas in eâ degentes, ac bona earum habeas, pro divina, & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, in ſuis juſtitiis & libertatibus propenſiùs commendatas; ita quod per hoc à Deo premium, & laudes ab hominibus conſequaris: Noſque devotionem tuam exinde meritò commendemus.

Dat. apud Caſtrumplebis decimo Kal. Octobris, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabi.

De pecunia, ſoluta pro dampnis, Walliæ Eccleſiis illatis.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A. f. 361. b. Penes Camerar.

UNiverſis, quorum intereſt, Anianus, permiſſione divinâ, Bangorenſis Epiſcopus, ſalutem æternam in Domino.

Noveritis nos recepiſſe ducentas libras, & quinquaginta libras, per manus Prioris de Rothlan, Roberti Gardiani de Lamas, & Domini Radulphi de Brocton. inquiſitorum dampnorum, ex parte illuſtris Edwardi Regis Angliæ & ſuorum, Eccleſiis Walliæ & perſonis Eccleſiaſticis illatorum, & hoc pro dampnis nobis illatis in ultima guerrâ.

In cujus rei teſtimonium, ſigillum noſtrum præſentibus duximus apponendum.

Litera Petro de Petris-groſſis Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario.

Ann. D. 1284. Edv. 1.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerandæ diſcretionis viro, amico ſuo dilecto, Magiſtro Petro de Petriſgroſſis, ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. An. 12. E. 1. Brevia Regis

Cum, ſicut ex inſinuatione venerabilis Patris Domini H. tituli Laurentii in Lucina Presbyteri Cardinalis, & ex relatione dilecti Clerici noſtri Stephani de Sancto Georgio, nuper intelleximus ſuper renovatione & regiſtratione literarum Apoſtolicarum, negotia noſtra continentium, vos exhibueritis ad requiſitionem ipſorum, contemplatione noſtri, promptos, favorabiles & benignos; An. 12. E. 1.

Nos, id gratum habentes quamplurimùm & acceptum, diſcretioni veſtræ gratiarum referimus uberrimas actiones; rogantes attentius quatinus negotia noſtra, cum tractabuntur in Curia, habere velitis ſemper, noſtri amoris intuitu, favorabiliter & utiliter commendata.

Et ſi quæ per nos fieri poterunt, quæ honorem veſtrum reſpiciant, ea libenti animo faciemus, cum à vobis fuerimus requiſiti.

Valete.

Dat. apud Hopam in Wallia quarto die Octobris, anno Regni noſtri 12.

** Litera Mathæo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.* *II. 288.

VEnerabili in Chriſto Patri, amico ſuo chariſſimo, Domino M. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem cum ſinceræ dilectionis affectu. Ann. D. 1284. An. 12. E. 1.

Literas veſtras, quas nobis per dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum de Sancto Georgio tranſmiſiſtis, grataner nos noveritis recepiſſe, ac per eas intellexiſſe tenorem ipſarum, ac rumores Curiæ, quos dictus Clericus nobis retulit viva voce. Brevia Regis An. 12. E. 1.

De miſſione vero amicabili literarum ipſarum vobis gratiarum referimus uberrimas actiones; Paternitatem veſtram affectuoſe rogantes, quod tam de veſtro, quàm de præfatæ Curiæ ſtatu, unà cum rumoribus ipſarum partium, nos velitis, quotiens vobis affuerit Nunciorum oportunitas, reddere certiores.

Licet autem, ut ſcripſiſtis, petitiones noſtræ ad plenum non fuerint exauditæ, id tamen æquanimiter ſuſtinemus, ſperantes quod proceſſu temporis plenius expedientur, veſtro conſueto auxilio mediante; ob quod obtinendum, cum requiſiti fueritis, ſollicite, ſi placet, & amicabiliter vigiletis.

Placidus ſane occurrit & gratus auditui noſtro articulus, quem miſiſtis, videlicet, quod credebatis quod decima Regni noſtri & terrarum noſtrarum nec alienata fuerit, nec diſtracta, nec aliquibus obligata, licet de ſocietate in ſocietatem prædictæ decimæ depoſitum commutetur; & nos vobiſcum credimus illud idem, vobis attente regratiantes de favore, quo alios Nuncios noſtros fuiſtis noſtri gratiâ proſecuti, quamvis benevolentia veſtra, ſuper hoc, modicitatis poſſibilitatem allegetur.

Cæterùm ſuper ſtatûs noſtri continentia, præfatus Clericus vos certificare poterit viva voce.

Valete.

Dat. apud Montem Altum quinto die Octobris, anno Regni noſtri duodecimo.

Litera Percivallo de Lovania Capellano Papæ.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerabili viro amico, & Clerico ſuo dilecto Domino Percivallo de Lovania, Domini Papæ Capellano, Canonico Eboracenſi, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1283. An. 12. E. 1.

Literas veſtras gratanter recepimus, quas nobis per dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum Stephanum de Sancto Georgio tranſmiſiſtis, quarum tenorem, & rumores regionum ipſarum, quos idem Clericus noſter ex parte veſtra nobis viva voce retulit, intelleximus diligenter; de miſſione literarum ipſarum, & certificatione prædictorum rumorum, gratiarum vobis referentes uberrimas actiones, & rogantes quatinus tam de ſtatu veſtro, quàm de rumoribus ipſarum partium nos velitis crebris literarum miſſionibus reddere certiores. Brev. Regis An. 12. E. 1.

De eo vero quod nobis per eundem Clericum intimâſtis, videlicet, quod vos in Clericum noſtrum apud Aſſiſium ab olim recepimus; reſpondemus quod receptionem illam ratificamus, & de novo vos in Clericum noſtrum admittimus: Ita quod ubicumque fueritis, Clericus noſter ſitis, & de beneficio favoris noſtri, ſicut noſter Clericus, gaudeatis.

Cauſam tamen, quod vobis ſuper hoc literas noſtras patentes non conceſſimus, & etiam continentiam ſtatûs noſtri, præfatus Clericus noſter vobis exponere poterit oraculo vivæ vocis. De falcone autem, quem ad opus noſtrum faciris cuſtodiri, vobis regratiamur ex corde, & affectaremus libenter quod vos eſſetis, & nullus alius falconarius in portando, ut tam de ipſo, quàm de veſtris falconibus, mutuis poſſemus ſolatiis recreari.

Dat. apud Montem Altum in Wallia quinto die Octobris, anno Regni noſtri duodecimo.

Litera

Ann. D. 1284. Edv. 1. * II. 289.

** Litera de Inſpeximus ſuper reconciliatione Alfonſi quondam Regis Caſtellæ cum Sanctio filio ſuo.*

An. 12. E. 1. L. B. f. 180. a. Penes Camerar.

NOverint Univerſi, præſentem litteram inſpecturi, quod nos, infans Johannes, illuſtriſſimi Regis Alfonſi filius, & Johannes Epiſcopus Palentinſ. & Alfonſus Epiſcopus Canicen. Fernandus Epiſcopus Eudon. Fernandus Petr. Electus Segotinus, & in Regno Caſtellæ Notarius, Frater Diurno Fratrum Ordinis Prædicatorum in Regnis Hiſpann. Prior Provincial. Gomecius Gartiæ Abbas Vallis Electus, & Notarius in Regno Legionis, Magiſter Aco Decretorum Doctor, Didecus Lupi de Salzedo, Johannes Alfuſi de Aro, Fernandus Petri Ponſ. Stephanus Ferdnandi de Gallecia, & Johannes Fernandi de Luna.

Vidimus quandam litteram illuſtriſſimi Alfonſi, bonæ memoriæ, Regis Caſtellæ & Legionis, Sigilli aurei munimine roboratam, non cancellatam, non deletam, non vitiatam, non corruptam, nec in aliqua ſui parte raſam, cujus tenor talis eſt.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri ac Domino, Domino M. Divina Providentia Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, Alfonſus eadem gratia Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galliciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gevhinnii atque Algarbii, Pedum Oſcula Beatorum cum reverentia filiali.

Licet inter cæteras virtutes in omnibus dignoſcatur hominibus plus decere clementia; præ cæteris tamen plus elucet in Regibus, &c. *prout de* 23. *Mart. ejuſdem Anni uſque hæc verba.*

Nos vero omnes ſupradicti, de mandato excellentiſſimi Domini noſtri Sanctii, Divina Providentia Regis Caſtellæ Toleti, Legionis, Galeciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gihenii atque Algarbii, volentes de hiis, quæ vidimus & diligenter inſpeximus, veritati teſtimonium perhibere, ad hujus rei evidentiam pleniorem, mandavimus fieri præſens ſcriptum, & robore Sigillorum noſtrorum idem fecimus ſingular. communiri.

Actum Simor. die Martis, decimo Octobris, anno Domini 1284.

De Feodo Mathæo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali liberando.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Liberate 12. E. 1. m. 1.

REX Theſaur. & Camerar. ſuis ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro Baruncino Gualteri, & ſociis ſuis Mercatoribus noſtris de Luk, ſexaginta Marcas; per manus ſuas liberandas venerabili Patri Domino Matthæo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, de termino Natalis Domini, anno Regni noſtri duodecimo, de annuo feodo ſuo ſexaginta Marcarum, quod ei conceſſimus percipiendum ad Scaccarium noſtrum; niſi pecunia illa ſibi prius fuerit liberata per aliud breve noſtrum.

Et recipiatis à præfatis Mercatoribus literas ſuas patentes, receptionem dictæ pecuniæ teſtificantes.

Teſte Rege apud Carnarvan. 22. die Octobris.

De Feodo Jacobo Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Cardinali liberando.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Ibidem.

REX eiſdem ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro eidem Baruncino & ſociis prædictis quinquaginta Marcas, per manus ſuas liberandas venerabili Patri Domino Jacobo Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Diacono Cardinali, de terminis Paſchæ & ſancti Michaelis, anni Regni noſtri duodecimi, de annuo feodo ſuo quinquaginta Marcarum, quod ei conceſſimus percipiendum ad Scaccarium noſtrum.

Niſi, &c.

Et recipiatis, &c. ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

---

* II. 290. ** De annuo Feodo pro Magiſtro Angelo Papæ Notario.*

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. Ibidem.

REX eiſdem ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro eidem Baruncino & Sociis ſuis prædictis, viginti Marcas; per manus ſuas liberandas dilecto Clerico noſtro Magiſtro Angelo Domini Papæ Notario, de terminis Paſchæ & ſancti Michaelis anni Regni noſtri duodecimi, de annuo feodo ſuo viginti Marcarum quod de nobis percipit ad Scaccarium noſtrum.

Niſi, &c.

Et recipiatis, &c.

Teſte ut ſupra.

De Succeſſore ad Comitatum Sabaudiæ per Regem Angliæ & Alianoram Matrem nominando.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. B. f. 42. a. Penes Camerar.

UNiverſis Chriſti fidelibus, præſentes literas inſpecturis vel audituris, Philippus Comes Sabaudiæ ſalutem in Domino ſempiternam.

Egregius & ſummi Patris æternus Dei filius, in uterum virginis factus homo, inter alia inſtructionis ſuæ ſaluberrima documenta, pacis uſum diſcipulos docuit, quam in ſeipſo illibatè ſervavit, & quam, aſcendens unde venerat, reliquit eis, pacis ſe oſtendens ſpeculum & exemplar omnibus orthodoxis; quod magnificus Princeps Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Anglorum illuſtris, Dominus noſter Cariſſimus, prudenter attendens, unà cum Cariſſima Domina noſtra, Domina Alianora, eâdem gratiâ, Regina Angliæ inclita, matre ſua, nos crebris precibus excitavit ut præcaventes diſpendia & pericula, quæ contingere poſſent Comitatui noſtro Sabaudyæ, Hæredibus, & aliis Nepotibus noſtris, qui ex Succeſſione noſtra poſſent Juris aliquid vendicare, ſi ſtatum ipſorum in ſucceſſione eadem dimitteremus aliquatenus ſub incerto, de certâ & expreſsâ perſonâ Hæredis noſtri maſculi, qui nobis ſuccedat in Comitatu Sabaudiæ, ordinaremus, & portiones terras faceremus aliis nepotibus noſtris maſculis, quorum intereſt, aſſignari, ut, per hoc ſublatâ diſſenſionis turbine, pax, inter ipſos firmata, perpetuo maneat incorrupta.

(Ann. D. 1284. Edv. 1.)

Nos igitur, deliberatione ſuper hoc habitâ diligenti, avertentes preces & exhortationes hujus ſalubres, ac fixas in Radice ſolidæ caritatis, univerſitati veſtræ notum facimus per præſentes.

In nomine Domini Amen. Quod nos attendentes fidelitatem, induſtriam & ſinceram dilectionem, quam idem Dominus noſter Rex Angliæ, & Domina noſtra Regina, Mater ſua erga nos & Comitatum noſtrum Sabaudiæ hactenus habuerunt, ut animæ noſtræ ſaluti, & ſecuritati corporis noſtri, Concordiæ Hæredum noſtrorum, ac tranquilitati & paci totius Comitatûs Sabaudiæ conſulatur, volumus, concedimus, ac etiam ordinamus ut iidem, Dominus noſter Rex & Domina noſtra Regina Mater ſua, perſonam Hæredis noſtri maſculi exprimant & declarent; quem, per ipſos Hæredem noſtrum nominatum, decernimus fore Comitem Sabaudyæ poſt deceſſum noſtrum, qui & nobis ſuccedat in omnibus pleno jure: ſalvis competentibus portionibus aliis nepotibus noſtris maſculis, ad quos pertinet aliquid ex ſucceſſione noſtra prædicta, prout ipſis Domino noſtro Regi, & Dominæ noſtræ Reginæ Matri ſuæ videbitur expedire.

Quas quidem portiones, cum modis & conditionibus adiciendis, per ipſos Dominum noſtrum Regem Angliæ, & Dominam noſtram Reginam prædictos, limitari & exprimi volumus: aut per alios, ſeu alium, ex præcepto eorum, fieri, limitari, exprimi, & hiis quorum intereſt aſſignari; quibus ipſos Nepotes contentos eſſe volumus, poſt deceſſum noſtrum pacificè poſſidendis.

Ordinamus inſuper, & firmiter præcipimus ut, ſi quandocumque inter Hæredem noſtrum Comitem Sabaudiæ, ac alios Nepotes noſtros prædictos, ſuper prædictis portionibus ſeu acceſſione earumdem quicquam emerſerit quæſtionis, hujus quæſtio, quotienſcunque & quantumque contigerit, ad audientiam Domini noſtri Regis Angliæ deferatur, per ipſum vel ipſos, quos ad hoc duxerit aſſignandos, de plano & abſque judiciali ſtrepitu, ubi idem Dominus noſter Rex elegerit, terminanda; ita quod tam Hæres noſter Comes Sabaudyæ, quàm alii, ex ſucceſſione noſtra portionem * aliquam * II. 291. percepturi, ratum & firmum teneant & obſervent quicquid per ipſum Dominum noſtrum Regem, ſeu mandato ipſius, ſuper quæſtione hujuſmodi ſententiatum, ordinatum, dictum fuerit vel præceptum; quam ſententiam, dictum, ordinationem vel præceptum idem Dominus Rex per ſe, vel per alios, ſeu alium, executioni demandet, vel faciat demandari modis omnibus quibus viderit expedire.

Et, ſi forſan, hujuſmodi ordinatione non completâ, aliquid humani contingeret de Domino noſtro Rege, vel Domina noſtra Regina prædictis, quod abſit, volumus, concedimus, & ordinamus quod perſona alterutrius ſuperſtes in ordinatione omnium & ſingulorum præmiſſorum plenam habeat poteſtatem: Et inſuper, ſi Domina noſtra prædicta ſuperſtes, eſſet forſan impedita, ita quod non poſſet dictæ ordinationi commode perſonaliter intereſſe (ſuper quo credi volumus ſuo ſimplici dicto vel ſcripturæ, quam fieri fecerit ſuper eo) Dominus noſter Rex prædictus in ordinatione omnium, & ſingulorum præmiſſorum plenam habeat poteſtatem.

Proteſtamur etiam ſpecialiter quod, per compoſitionem noſtræ ſupremæ voluntatis, jam factam vel etiam faciendam, ſub quacunque forma verborum conceptam, ſeu etiam concipiendam, nolumus ordinationem prædictorum Domini noſtri Regis, & Reginæ, vel alterius eorum, ſuper præmiſſis, vel ipſorum aliquo, infirmari, minui, aut etiam in aliquo mutilari; ſalvo nobis quod poſſimus, in teſtamento noſtro, de rebus noſtris dare, relinquere, vel aſſignare Eccleſiis & piis locis, ſervientibus, & gentibus noſtris pauperibus & egenis, ac etiam amicis noſtris, debita etiam perſolvere & clamores emendare prout viderimus expedire:

Quæ, ſi aliàs non fecerimus, hæc omnia & ſingula fieri & ordinari per eoſdem Dominum noſtrum Regem, & Dominam noſtram Reginam, vel eorum alterum volumus & fideliter adimpleri; ita quod ſi nos circa ſervitia reddenda, ac debita perſolvenda, legata relinquenda, ſeu clamores pauperum & miſerorum emendandos aliud non duxerimus inpoſterum ordinandum, noſtram extremam voluntatem totaliter committimus in ipſorum Domini Regis Angliæ & Reginæ Matris ſuæ, vel alterius eorum diſpoſitionem in omnibus & ſingulis antedictis: Et ipſos vel ipſorum alterum in quantum poſſumus oneramus, volentes ut ea omnia, & ſingula, per ſe, vel eorum alterum, ſeu per alios, aut alium, quem ipſi ambo, vel eorum alter ad hoc deputaverit, exequi valeant, prout viderint expedire; Ratum habentes & gratum pro nobis, & Hæredibus noſtris, & Succeſſoribus noſtris quibuſcunque, quicquid per ipſos Dominum noſtrum Regem, & Reginam, vel eorum alterum, in forma prænominata factum fuerit, ordinatum, ſeu præceptum in præmiſſis, vel in aliquo præmiſſorum.

Mandamus inſuper omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, & aliis Religioſis; Comitibus, Baronibus, Caſtellanis, Militibus, Præpoſitis & Ballivis Comitatûs Sabaudiæ, & aliis ſubditis noſtris; ipſis, in virtute Sacramenti fidelitatis nobis præſtiti, firmiter injungentes, quatinus ordinationem, præceptum, ſeu mandatum prædictorum Domini noſtri Regis & Reginæ, vel alterius eorum,

Ann. D. 1284. Edv. 1. eorum, ſuper omnibus & ſingulis præmiſſis cum effectu admittant, & poſt deceſſum noſtrum ea faciant totis viribus inviolabiliter obſervari.

In quorum teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Dat. apud Ruſſilyon die Lunæ proxima poſt Feſtum Sancti Lucæ Ewangeliſtæ, anno Domini 1284.

Conatio Regis pro damnis Eccleſiæ Aſſaven. illatis tempore Guerræ in Wallia.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A. f. 353. b. Penes Camerar. UNiverſis Chriſti fidelibus præſentes litteras inſpecturis, Archidiaconus, Decanus & Capitulum Aſſaven. ſalutem in Domino.

Quoniam Princeps Magnificus & Dominus noſter, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, pro dampnis & oppreſſionibus Eccleſiæ noſtræ Aſſaven. tempore guerræ præteritæ illatis, ſua largiflua bonitate, Centum Libr. Sterlingorum nobis de elemoſina ſua contulit per manus inquiſitorum S. Prioris Rudlan. & Gardian. de Lanmays, & Domini R. de Brochton. prædictum Dominum Regem ſuper præfatis Centum Libr. pro dampnis Eccleſiæ noſtræ omnibus, quietum clamamus inperpetuum per præſentes.

*II. 292. * In cujus rei teſtimonium nos Archidiaconus & Decanus prædicti Sigilla noſtra præſentibus appoſuimus.

Dat. apud Ceſtriam in die Animarum, anno Regni Regis E. 12.

Pro damnis tempore Guerræ domui de Strata Florida illatis.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A. f. 362. a. penes Camerar. OMnibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, Fratres G. & J. Procuratores Domini Abbatis & Conventûs de Strata Florida, ſalutem in Domino.

Quum Magnificus Princeps Dominus noſter Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ pro dampnis & oppreſſionibus, noſtræ Domui tempore Guerræ præteritæ illatis, ſua largiflua bonitate, ſeptuaginta octo Libr. Sterlingorum nobis de elemoſina ſua contulit per manus inquiſitorum, ſcilicet, Prioris Radolam & Gardiani de Lamaes, & Domini R. de Brochton.

Prædictum autem Dominum Regem ſuper prædictis ſeptuaginta octo Libris pro omnibus dampnis nobis & Domui noſtræ illatis quietum clamamus imperpetuum per præſentes.

Et, quia Sigillum proprii Abbatis tunc temporis non habuimus, Sigilla Venerabilium de Eſt. Marſchell. & de Lyn Egweſtel Abbatum, in teſtimonium, præſentibus procuravimus apponi.

Dat. in Abbathia Ceſtriæ in craſtino Animarum, anno Regni Regis Edwardi 12.

De Pecunia Abbati de Strata Florida ſoluta, pro damnis, tempore Guerræ præteritæ illatis.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A. f. 359. a. Penes Camerar. OMnibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, Frater A. dictus Abbas de Strata Florida, & ejuſdem loci Conventus, ſalutem in Domino.

Quum Magnificus Princeps noſter, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, pro dampnis & oppreſſionibus, noſtræ Domui, tempore Guerræ præteritæ illatis, ſua largiflua bonitate, ſeptuaginta & octo Libras Sterlingorum nobis de elemoſina ſua contulit, per manus inquiſitorum, ſcilicet,

Prioris Rodel, & Gardiani de Lan Maes, & Domini R. de Brochton.

Prædictum autem Dominum Regem, ſuper prædictis ſeptuaginta & octo Libris, pro omnibus dampnis nobis illatis, quietum clamamus in perpetuum per præſentes.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto patenti Sigillum noſtrum appoſuimus.

Datum anno Domini 1284.

Pro damnis Conventui Prædicatorum Rodolan. illatis.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A. f. 352. a. Penes Camerar. OMnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, Prior fratrum Prædicatorum Rodolan. ſalutem in Domino.

Quum Princeps Magnificus & Dominus noſter, Dominus E. Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, pro omnibus dampnis conventui noſtro per ultimam guerram illatis, ſua largiflua bonitate per manus inquiſitorum 17 Libras Sterlingorum & 10. Solid. nobis de Elemoſina ſua contulit; prædictum Dominum Regem ſuper præfatis 17. Libr. & 10. Solid. pro omnibus dampnis nobis illatis quietum clamamus inperpetuum per præſentes.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum appoſuimus.

Dat. apud Ceſtriam Dominica proxima poſt Feſtum Omnium Sanctorum, anno Regni Regis Edwardi 12.

Ann. D. 1284. Edv. 1. *II. 293.

* *Litera, quod revocetur quicquid ab Almerico de Monteforte a Curia Romana contra Edmundum Comitem Lancaſtriæ impetratum ſit.*

REX, Venerabili in Chriſto Patri H. eâdem gratiâ, tituli Sancti Laurentii in Lucina, Presbytero Cardinali, ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum. An. 13. E. 1. Clauſ. 13. E. 1. m. 12. d.

Cum Cognitiones placitorum, ſuper feodalibus, & libertatibus feodalium, dotibus & cauſis pecuniariis, ad nos, & Coronam, ſeu dignitatem noſtram pertineant in eodem regno, de conſuetudine ejuſdem Regni hactenus obſervata; & Proceres, ſeu Magnates, aut alii, de eodem Regno, ullis temporibus prædeceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, ſeu noſtro, authoritate alicujus non conſueverunt, contra conſuetudinem illam, ſuper hujuſmodi rebus, in cauſam trahi, vel compelli ad comparendum coram quocunque Judice extra idem Regnum;

Noſque & iidem progenitores noſtri, ex conſuetudine prædictâ, à ſummis Pontificibus ſemper hactenus approbatâ, ſine reclamatione vel impedimento alicujus, pro nobis & aliis de ipſo Regno, ſemper uſi ſumus libertate hujuſmodi, tanquam pertinente ad Regiam dignitatem:

Ac Almericus de Monteforti, ſicut pro certo intelleximus, Dilectum fratrem noſtrum, & fidelem Edmundum Comitem Lancaſtriæ, authoritate Literarum Papalium, ſuper hujuſmodi rebus, trahere nitatur in Cauſam extra idem Regnum, in noſtrij uris, & dignitatis Regiæ, & totius Communitatis Regni noſtri præjudicium manifeſtum;

Nos, de conſuetâ benevolentiâ veſtrâ ſpecialiter confidentes, Paternitatem veſtram attente requirimus, & rogamus, affectione quâ poſſumus ampliori, quatinus erga ſummum Pontificem inſtare velitis cum effectu, ut ipſe id, quod per dictum Almaricum contra dictum fratrem noſtrum, ſeu alios de dicto Regno, in derogationem Regiæ dignitatis, ab ipſa Curiâ ſic impetratum eſt, velit favorabiliter revocare; cognitionem inde ad examen noſtrum, ſi placet, benivole remittendo: Maxime cum ſemper parati ſimus procuratori ejuſdem Almerici, ſi de dicto fratre noſtro, aut aliis de dicto Regno noſtro, nomine ipſius Almarici, conqueri voluerit infra idem Regnum, ſecundum Legem & Conſuetudinem ejuſdem, plenam & celerem juſtitiam exhibere.

Dat. apud Briſtoll. 28. die Decembris.

Pro Burgenſibus de Rothelan. quod quieti ſint a præſtatione Theloniæ per totum Regnum.

REX, Juſticiario ſuo Walliæ, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus ſuis ejuſdem terræ, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1285.

Sciatis quod, ad meliorationem ſtatûs Regni noſtri, per Cartam noſtram pro nobis & hæredibus noſtris conceſſimus Burgenſibus noſtris de Rothelan. quod ipſi & hæredes ſui, imperpetuum, ſint quieti à præſtatione Theoloniæ per totum Regnum & poteſtatem noſtram: An. 13. E. 1. Rot. Wall. 13. E. 1. m. 3.

Et ideo vobis mandamus, quod ipſos Burgenſes noſtros contra hujuſmodi conceſſionem noſtram in terrâ noſtrâ Hiberniæ inde non inquietetis, nec in aliquo gravetis, vel quantum in vobis eſt ab aliis inquietari ſeu gravari permittatis, ſet eos in partibus illis quietantiâ prædictâ uti & gaudere permittatis juxta conceſſionem noſtram prædictam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Briſtoll. 2. die Januarii.

Conſimiles litteras habent Burgenſes de Aberconewey.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteras habent Burgenſes de Kaernervan.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Et diriguntur eidem Juſticiario & Ballivis prædictis.

* *De conductu pro Rege Angliæ, in partes tranſmarinas profecturo.* *II. 294.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, amicis & fidelibus ſuis, & univerſis, ad quos litteræ præſentes pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1285.

Notum facimus quod nos egregium Principem, cariſſimum conſanguineum & fidelem noſtrum, Edwardum, Dei gratiâ, illuſtrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ, ad requiſitionem noſtram, intendentes venire ad has partes Regni noſtri, ut inſimul nos videamus, in noſtro conductu ſuſcipimus veniendo, ibi morando, ac inde redeundo. An. 13. E. 1.

Unde vobis omnibus & ſingulis mandamus, quatinus ipſum, cum Comitiva ſua, per Regnum ſalvô & ſecure conducatis, & conduci faciatis, ad ſalvamentum & liberationem ipſius & ſuæ Comitivæ efficaciter intendentes, ſi opus fuerit, cum ex parte ipſius ſuper hoc fueritis requiſiti.

Præſentibus uſque ad Feſtum proximum beati Michaelis Archangeli duraturis.

Actum Aquis, die Martis poſt Annunciationem Dominicam, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto.

Litera

Ann. D. 1285. Edv. 1.

Litera, de contrahendo matrimonio inter filium Comitis Hollandiæ, & filiam Regis Angliæ.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. A. f. 131. b. Penes Camerar.

SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Regi Angliæ magnifico & illuſtri, Florentius Comes Hollandiæ, paratam in omnibus voluntatem, cum obſequio ſemper prompto.

Dominum Stephanum, Decanum Eccleſiæ Trajectenſis, Dominum Gerardum de Wetheringhen Militem, & Magiſtrum Simonem Clericum, dilectos familiares noſtros, ac ſecretarios, Serenitati veſtræ duximus deſtinandos ſuper matrimonio, inter filiam veſtram & noſtrum filium contrahendo, finaliter tractaturos, ratum habentes & gratum quicquid prædicti, unà vobiſcum, ſuper præmiſſis, decreverint ordinandum.

Datum anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto, decimo die menſis Aprilis.

De concordia facienda inter Comitem Hollandiæ, & Comitem Ghelryæ.

Ann. D 1285. An. 13. E. 1. L. A. f. 186. a. Penes Camerar.

SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Regi Angliæ magnifico & illuſtri, Florentius, Comes Hollandiæ, paratam in omnibus voluntatem, cum obſequio ſemper prompto.

Dominum Stephanum, Decanum Eccleſiæ Tarajecten. Dominum Gerardum de Watheringhen Militem, & Magiſtrum Simonem Clericum, dilectos familiares noſtros ac ſecretarios, Serenitati veſtræ duximus deſtinandos,

Ut ipſi de diſcordia, inter nobilem virum, Dominum Reynaldum Comitem Ghelryæ, & nos, jamdudum habitâ, & veſtræ ordinationi utrimque commiſsâ, ex parte noſtrâ vos inſtruant & informent;

Ratum habentes & gratum quicquid veſtra Celſitudo in præmiſſis decreverit ordinandum.

Datum anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto, decimo die menſis Aprilis.

*II.295. ** Bulla blanca Honorii in Papam electi, de decimis, pro ſubſidio Terræ ſanctæ, conceſſis.*

Ann. D. 1285. An. 12. E. 1. Ex Autogr.

HOnorius electus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio   Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Accedentes ad Apoſtolicam ſedem dilecti filii, Magiſter Walterus Canonicus Wellenſis, & nobilis vir Helyas de Hanvillâ, Regiæ Magnitudinis Nuncii, in præſentiâ, fælicis recordationis, Martini Papæ quarti, prædeceſſoris noſtri, & nuper etiam coram nobis ex parte Regiâ retulerunt, quod ipſius ſedis benignitas, decimam in Regno Scotiæ pro ſubſidio Terræ ſanctæ collectam, pridem tibi, pro ipſius proſecutione ſubſidii, ea in hoc adjecta conditione conceſſit, ſi ad id cariſſimi in Chriſto filii noſtri   Regis Scotiæ illuſtris conſenſus accedere noſceretur: In quo quidem caſu, Magnatibus dicti Regni transfretare volentibus tenereris, juxta proviſionem ſedis ejuſdem, de prædictâ decimâ ſubvenire.

Quare præfati Nuncii pro parte tuâ humiliter ſupplicârunt, ut cum ejuſdem Terræ conditionem longo experimento didiceris, & reſpicere noveris ſtrenuitate validos, & diſcretione probatos, prout ipſius Terræ neceſſitas exigit, proviſionem hujuſmodi benignè tibi ſedes eadem committere dignaretur.

Super quo Serenitati Regiæ taliter reſpondemus; quod, cum pro pace, ac tranquilitate negotii, & ut facilior, & celerior ejus ſequeretur effectus, proviſionem hujuſmodi, non ſine multæ deliberationis inſtantiâ, prædictæ ſedis arbitrio extiterit reſervata, honeſtatem ſedis ipſius aliquatenus non deceret, ſi nullâ cauſâ neceſſariâ ſuggerente, quod in hoc prudenter providiſſe dinoſcitur immutaret; verum tamen intendimus, ſuo loco & tempore, requirere conſilium tuum, &, prout expedire & decere viderimus, illud proſequi favorabiliter in hac parte.

Adjecit etiam Nunciorum aſſertio prædictorum, quod, cum in prædictæ Terræ ſubſidium cupias proficiſci, tibi dudum, tam decimam Eccleſiaſticorum proventuum in Regno Angliæ ac Hyberniæ, & Walliæ partibus, per tres annos, quàm etiam decimam in Regno Scotiæ memorato collectam, ſub certâ formâ gratioſè conceſſit munificentia dictæ ſedis.

Verum cum prædicta decima, in Regnis, & partibus collecta præfatis, adeò, ſicut pro vero comperiſſe te aſſeris, ſit exilis, quod ex ipſâ ſperatæ ſubventionis comodum obtinere non poſſis, ſuppliciter poſtulâſti, ut ne contingat pro neceſſariæ proviſionis defectu, circa dicti proſecutionem ſubſidii hebetari, deſiderium mentis tuæ, hujuſmodi triennium, ad quinquennium ſaltem dicta ſedes extendere dignaretur.

Ad quod Magnitudini Regiæ taliter reſpondere decrevimus; quod cum ſedes ipſa ſe tibi ſuper hoc, ſi diligenter attenditur, non modicùm gratioſam munificamque reddiderit, cum hujuſmodi conceſſio gratiæ tibi factæ anni noni curriculum comprehendat, Manſuetudo Regia impreſentiarum ſæpedicto triennio ſit contenta: Nam ſi te ſignum crucis aſſumente ſollempniter, ac etiam ſollicitè proſequente, viderimus proceſſu temporis augmentum gratiæ expedire, libenter in hoc petitioni Regiæ, prout ipſi terræ neceſſarium, & alias expediens, ac decens fore putabimus, annuere intendimus, ſi fuerimus requiſiti.

Petierunt quoque Nuncii ſupradicti, ut univerſa, & ſingula, quæ in Concilio Lugdunenſi Terræ ſanctæ fuerunt aſſignata ſubſidio, mandaremus in prænominato Regno Scotiæ tuæ Celſitudini aſſignari, prout tibi ab eadem ſede, in prædictis Regno Angliæ, Hybernia, & Wallia ſunt conceſſa. Ann. D. 1285. Edv. 1.

Super quo ſic reſponſio noſtra formatur; quod nos volentes ſatisfacere votis tuis, præmiſſa quatenus pro præterito tempore in præfato Scotiæ Regno, prout ejuſdem Terræ ſubſidio juxta memoratum Concilium ſunt collecta, dum tamen hujuſmodi ſignum prædicto modo aſſumas & etiam proſequaris tibi, prout decima ipſius Regni conceditur, exnunc præſentium auctoritate concedimus pro proſecutione ſubſidii ſupradicti.

Præterea Nunciorum ipſorum ſollicitudo ſubjunxit, ut bona Eccleſiis, vel aliis piis uſibus, ſeu Prælatis ab inteſtato debita, quæ in prædictis Angliæ & Scotiæ Regnis, necnon & Terris tuæ juriſdictioni ſubjectis frequenter haberi contingit, ac etiam ſiqua de hujuſmodi bonis in Prælatorum, vel aliarum perſonarum Eccleſiaſticarum prædictorum * Regnorum & Terrarum poteſtate conſiſtant, tibi ſedes eadem, uſque ad quinquennium, de ſpeciali concedere gratiâ dignaretur, ſi ad id eorundem aſſenſus acceſſerit Prælatorum. *II.296.

Super quo tibi breviter, ſicut & alias per prædeceſſorem eundem reſponſum extitit, duximus reſpondendum; quòd cum adhuc hujuſmodi conceſſio per ſedem eandem alicui facta non fuerit, eam tibi, quantumcumque perſonam Regiam ſincero proſequamur affectu, facere decenter non poſſumus, & proinde non debemus, cum in juris præjudicium alieni, & in pernitioſum exemplum proculdubiò redundaret.

Propoſuerunt inſuper Nuncii ſupradicti, quod tu, arduis variiſque tui Regni negotiis impeditus, crucis prædictæ ſignaculum, in ejuſdem Terræ ſanctæ ſubſidium, hucuſque aſſumere nequiviſti: Unde cum ad ſuſceptionem illius zelo ultimæ devotionis aſpires, ac in ſuſcipiendi, ut tuis verbis utamur, firmo propoſito perſeveres, humiliter ſupplicâſti, ut tibi ſedes ipſa concederet, quòd infra Feſtum beati Johannis Baptiſtæ primò venturum, vel in die ipſius Feſti hujuſmodi ſignum aſſumere, ac eo aſſumpto poſſis infra quinquennium à Feſto beati Michaelis, poſt ejuſdem Sancti Johannis Feſtum proximè occurrente, liberè transfretare ſi velis, nec ad id valeas interim coartari: Alioquin, hujuſmodi elapſo quinquennio, tenearis omnino, prout de beneplacito, & mandato ſedis antedictæ proceſſerit, in ipſius Terræ ſanctæ ſubſidium proficiſci.

Nos autem, qui te, fili cariſſime, ac inclitam domum tuam, fide præclaram, & devotione ſinceram, dum eſſemus in minori officio conſtituti, ſpeciali affectione dileximus, & diligere intendimus in futurum, conſiderantes intentiùs ingentis devotionis affectum, quo, ſub continuatione laudabili, fervere dinoſceris erga Romanam Eccleſiam, Matrem tuam: & volentes propterea perſonam Regiam favore proſequi gratioſo, tibi, quod infra Natale Domini, vel in ipſius Natalis die, ſignum aſſumere valeas memoratum, de gratiâ concedimus ſpeciali.

Super eo verò, quod Magnitudo Regia poſtulavit, ut, viz. infra quinquennium, ab ejuſdem Sancti Michaelis Feſto primo venturo liberè transfretare valeas, ſi de tuâ proceſſerit voluntate, nec ad id interim cogi poſſis; Nos, tuæ potentiæ magnitudinem attendentes ac advertentes, quod, ſicut veriſimiliter creditur, magnam & honorabilem armatorum tecum duceres Comitivam, quam quidem neceſſariam pro ipſius Terræ tantum cuſtodiâ non videmus ad præſens, pro eo quod treuga, inter Chriſtianos illarum partium, &   Soldanum hactenus inchoata, dicitur adhuc non modici temporis ſpatio duratura, & utinam! ad recuperationem ejuſdem Terræ, potentia ipſa, etiam plurium aliorum ſubſidiis ſuffulta, ſufficeret. Maximè cum interrogati prædicti Nuncii de numero bellatorum, quos tecum ad partes ipſas ducere, ac de morâ, quam contrahere proponis ibidem, reſponderint prædictorum certitudinem non habere; reſponſionem noſtram ſuper hoc duximus ſuſpendendam:

Sed nichilominus ſi proceſſu temporis nobis, de hujuſmodi numero, ac morâ, & dictæ terræ utilitate conſtaret, prout ſuaderet temporis qualitas, & aliàs videremus expediens, proſequeremur in hac parte favorabiliter vota tua, cum libenter illis, in quibus poſſumus, annuamus.

Nec mireris quod Bulla, non exprimens nomen noſtrum, eſt appenſa præſentibus, quæ ante Conſecrationis & Benedictionis noſtræ ſollempnia conceduntur; quia hii, qui fuerunt hactenus in Romanos electi Pontifices, in bullandis litteris, ante Conſecrationis & Benedictionis ſuæ munus, conſueverunt modum hujuſmodi obſervare.

Dat. Peruſii duodecimo Kal. Maii, ſuſcepti à nobis Apoſtolatûs Officii anno primo.

Plumbum ſine nomine Pontificis.

Sub filo canabi.

De licentia viſitandi Carolum Regis Siciliæ primogenitum, ſub cuſtodia detentum.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. B. f. 151. b. Penes Camerar.

FRater Latinus, permiſſione divinâ, Oſtien. & Velletren. Epiſcopus, religioſis viris, fratri Hugoni de Sancto Edmundo Priori fratrum de Chelmereford, & fratri Gualtero de Seggefelt, ordinis noſtri Prædicatorum, ſalutem in Domino ſempiternam.

Ex parte veſtrâ fuit ſanctiſſimo Patri, Domino noſtro Honorio, electo ſummo Pontifici, humiliter ſupplicatum ut, cum illuſtris Rex Angliæ vos tranſmittat ad viſitandum & conſolandum magnificum * virum, Dominum Karolum, primogenitum, claræ *II. 297.

memo-

Ann. D. memoriæ, Domini Karoli Regis Siciliæ, qui in Inſula Siciliæ ſub
1285. cuſtodia detinetur,
Edv. I. Idem Dominus noſter licentiam vobis dignaretur concedere tranſeundi ad eandem Inſulam, latâ contra proficiſcentes in eam quâvis excommunicationis ſententiâ non obſtante; ipſe vero Dominus noſter commiſit nobis oraculo vivæ vocis, ut eundi ad ipſam Inſulam, pro cauſâ hujuſmodi, vobis auctoritate ipſius, licentiam præberemus;
Nos igitur, eadem auctoritate, vobis prædictam licentiam elargimur; præſentes litteras, ſigilli noſtri appenſione munitas, vobis in teſtimonium concedentes.

Datum Peruſii duodecimo Kal. Maii, aſſumpti à prædicto Domino Honorio Apoſtolatûs Officii anno primo.

Bulla Honorii Papæ Electi, de electione ſua.

Ann. D. HOnorius Electus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo
1285. in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & A-
An. 13. poſtolicam benedictionem.
E. I. Sinceræ caritatis affectus, quem erga te, utpote filium benedi-
Ex Au- ctionis & gratiæ, ac etiam inclitam domum tuam, præclaris &
togr. fidei titulis inſignitam, hactenus geſſimus dum eſſemus in minori officio conſtituti, mentem noſtram ſollicitam reddidit & induxit, ut à Deo præmiſſæ noſtræ promotionis auſpicia, non expectatis conſecrationis & benedictionis noſtræ ſollempniis, quæ ſolent, de laudabili conſuetudine Romanæ Eccleſiæ, Apoſtolicas litteras, novam promotionem ſummi Pontificis nunciantes, prævenire: Tibi, quem inter cæteros orbis Reges & Principes, Apoſtolicæ ſedis benignitas prærogativâ favoris & benivolentiæ proſequitur ſpecialis, per noſtras intimare litteras curaremus.
Duximus itaq; Celſitudini Regiæ tenore præſentium intimandum quod felicis recordationis Martino Papæ quarto, prædeceſſore noſtro, prout Domino placuit, quarto Kal. præſentis menſis Aprilis de hac luce ſubtracto; demum, diſponente illo, qui regit & dirigit univerſa, quarto Non. ejuſdem menſis nos, tunc ſanctæ Mariæ in Coſmidin Diaconus Cardinalis, fuimus de fratrum noſtrûm electione concordi ad apoſtolatus officium evocati
Quæſumus igitur, fili cariſſime, ut grandem laborum ſarcinam, quam executio ipſius officii ſecum trahit, piæ compaſſionis affectu recogitans, devotas & ſedulas altiſſimi filio preces fundas, quatinus de ſuæ habundantia pietatis, quæ merita ſupplicum excedit & vota, ſic actus noſtros & opera dirigat, ſic debilitatem noſtram ſuæ potentiæ virtute communiat, ut Sacroſanctam Eccleſiam, ſponſam ſuam, cujus nobis curam & ſollicitudinem committi voluit, poſſimus ad laudem & gloriam ſui ſanctiſſimi nominis ſalubriter regere, ac utiliter gubernare.
Et, quia perſonam Regiam gerimus infra caritatis viſcera prædilectam, volumus ut ad nos, in tuis oportunitatibus, cum fiduciâ & ſecuritate recurras.
Nos enim in illis intendimus tibi, quantum cum Deo poteririmus, favoris Apoſtolici plenitudinem exhibere.
Cæterum ſuper negotiis, pro quibus dilectos filios Magiſtrum Guillielmum Canonicum Wellen. & nobilem virum Helyam, tuos familiares & Nuncios, latores præſentium, vivente adhuc eodem Prædeceſſore, ad Apoſtolicam ſedem deſtinâſti, exhibentes nos favorabiles & benignos, formam, ſecundum quam, ſuper principali negotio Regio, debebant, prædicti prædeceſſoris tempore, Apoſtolicæ confici litteræ, meliorare curavimus, ut plenius ſatisfieret votis tuis, & hujuſmodi litteras ad celeris expeditionis effectum duximus perducendas; prout iidem Nuncii Serenitati Regiæ referre poterunt oraculo vivæ vocis.
Nec mireris ſi bulla, non exprimens nomen noſtrum, eſt appenſa præſentibus quæ, ante conſecrationis & benedictionis noſtræ ſolempnia, tranſmittuntur; quia hii, qui fuerunt hactenus in Roman. electi Pontifices, conſueverunt, ſicut præmittitur, in bullandis litteris, ante ſuæ conſecrationis & benedictionis munus, modum hujuſmodi obſervare.

Dat. Peruſii ſeptimo Kal. Maii, ſuſcepti à nobis Apoſtolatûs officii anno primo.

Sigillum avulſum.

*II. 298. * *Litera qua Papa devotionem Regis erga Deum homineſque mirifice laudat, necnon reſponſoria Regi ſuper negotio Aragoniæ.*

Ann. D. HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri-
1285. ſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtoli-
An. 13. cam benedictionem.
E. I. Exegit regalis ad Deum, immenſis laudibus attollenda, devotio
L. A. f. ut ei, pro te, fili cariſſime, frequenter labiorum vitulum exolva-
133. a. vamus, qui ſic animum Regium gratia divina prævenit, quod ad ejus
Penes Ca- proſequenda ſervitia dirigis vota tua, &, ut promoveantur utilius
merar. ac promptius, executionis votivæ conſequantur effectum, ad Chriſtianitatis ſtatum pacificum, non vitatis laboribus, ſed & contemptis oneribus, anxius & operoſus intendis, ſicut ex hiis quæ per dilectum filium, nobilem virum, Oddonem de Grandiſſono, Celſitudinis tuæ familiarem & Nuncium, circa negotium Aragoniæ, ſub litterarum, fidem ipſi nobili adhiberi petentium, teſtimonio, exponere curaviſti, aliiſque laudabilibus, & Deo acceptis, Serenitatis tuæ proceſſibus, ſatis aperte connicitur, vel potius convincitur evidenter.
Perſta in hiis, Princeps inclite, perſta quæſumus, &, quæ creatori tuo grata cognoveris, attente proſequere; proinde non Ann. D.
tam laudis humanæ præconium, ſed & inextimabile retributionis 1285.
æternæ præmium uberius recepturus. Edv. I.
Cæterum ſuper dicto negotio nobili memorato plene reſpondimus, & clarè noſtram ſibi, quæ facti congruit qualitati, expreſſimus voluntatem, Regali Excellentiæ, ipſius miniſterio, quo & tu ad nos uſus fueras Nuncio, vel litteris exprimendam.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam tertio Non. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Pro Baronibus quinque Portuum & cæteris Nautis Regni, de quadam ordinatione facta.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem. Ann. D.
Cum Gregorius de Rokeſeley, & Henricus le Waleys, Ci- 1285.
ves noſtri London. & alii, tam Mercatores Angliæ, quàm Hi- An. 13.
berniæ, Vaſconiæ & Walliæ, compellere conſueverint Barones E. I.
noſtros quinque Portuum, & cæteros Nautas Regni noſtri præ- Pat. 13.
dicti, ad contribuendum ejectionibus de navibus ſuis frettatis, cum E. I.
pericula per maris intemperiem iminere contingebant, de utenſili- m. 18.
bus, attiliis, armamentis, & aliis bonis ipſorum Mercatorum & Nautarum.
Nos, ad eorumdem querimoniam, de conſilio noſtro ordinavimus & ſtatuimus, quod de cætero,
In primis, navis, in qua mercimonia vel vina fuerint cum toto apparatu, anulus Magiſtri navis in digito ſuo portatus, victualia nautarum, utenſilia ad prandia ſua facienda uſitata, monile, zona & ciphus argenteus Magiſtri navis, unde biberit, ſi quem habuerit, erunt quieta de auxilio ad ejectionem maris prædictam.
Et etiam ſalva ſit nautis fretta vinorum, & aliorum bonorum, in navi exiſtentium, quæ talia fuerint,
Et Magiſter navis amittat frettam ſuam de doleis, ſeu bonis, in mari ſic projectis.
Et omnia alia bona, in navi exiſtentia, tam Nautarum, quàm Mercatorum, ut vina, mercandiſæ, denarii in groſſo, lecti, & alia bona & mercimonia, exceptis prædictis navis utenſilibus, & apparatu, victualibus, nautarum utenſilibus ad prandia ſua facienda, monili, zona, & cipho argenteo, anulo, & fretta de bonis, quæ ſalvæ fuerint, ut prædictum eſt, de cætero debent appreciari in auxilium reſtitutionis vinorum & aliorum bonorum, ſic in navi, extra navem per hujuſmodi tempeſtatem ejectorum.
In cujus, &c. imperpetuum duratur.

Teſte Rege apud Weſtm. 25. die Maii.

Et ſunt inde ſeptem paria litterarum; videlicet, in quolibet portu una littera.

* *De Divortio facto inter Gilbertum de Clare Comitem Glouceſtriæ & Hertfordiæ, & Aliciam de Marchia.* *II. 299.

Vid. p. 220.

HÆC eſt Conventio facta, inter nobilem virum Gilbertum Ann. D.
de Clare Comitem Gloverniæ & Hertf. ex parte unâ, & 1285.
Dominam Aliciam de Marchiâ ex alterâ, videlicet, An. 13.
Quod, cum in cauſâ Divortii, dudum mota & agitata inter dic- E. I.
tam Aliciam de Marchiâ Atricem & Judicium procurantem, ac Clauſ. 13.
divortium fieri petentem ex parte unâ, & dictum Dominum Gil- E. I. m.
bertum defendentem ex alterâ, ſit pro dicta Alicia lata ſententia 9. dorſ.
diffinitiva, & prædictus Gilbertus per eandem ſententiam à vinculo contractûs matrimonialis, inter ipſum Gilbertum & dictam Aliciam de facto habiti, ſit abſolutus penitus & liberatus, ſive ei nubendi, authoritate Eccleſiæ, ſit libera conceſſa facultas.
Ipſius tamen Dominæ nobilitatem generis dictus Dominus Gilbertus conſiderans, ac nolens quod, occaſione defectûs ſuſtentationis honeſtæ, ſibi materia contriſtandi tribuatur; ex ſuâ merâ liberalitate eidem Dominæ Aliciæ, quoad vixerit, dedit Manerium de Taxſtede eodem modo quo nunc tenet, una cum magno Parco: Maneria de Welles & Warham eodem modo quo nunc tenet, unà cum octo libratis, undecim ſolidatis, & octo denaratis in redditu ſuper pluſag. operibus & perquiſitis de viſu Franciplegii (excepto Wreko maris) Manerium de Wyſton ſicut modo tenet, Bureford & Speinham Londe ſicut modo tenet; dummodo dicta Alicia dictam ſententiam & ipſius effectum ratam habuerit, aut in honoris dicti Domini Gilberti, ſeu commodi diſpendium vel gravamen, verbo aut facto, clam vel palam, per ſe aut alium, quicquam perſeveranter non attemptaverit.
Ita eiſdem maneriis & terris utendo & fruendo dicta Alicia ad ſuam ſuſtentationem, ut præmiſſum eſt, quod aliquod alienationis, impignerationis, enormis devaſtationis, aut deſtructionis genus non attingat vel referatur.
Si vero dicta Alicia contra præmiſſa, ſeu aliquod præmiſſorum venerit, venire procuraverit, vel contravenire volentes non impedierit cum effectu, aut in fata deceſſerit, liceat dicto Domino Gilberto & hæredibus ſuis, ipſius Dominæ Aliciæ, aut cujuſque reclamatione non obſtante, dictam conceſſionem revocare, ac dictas terras, poſſeſſiones & maneria liberè ingredi, & pacificè poſſidere.
Præmiſſa vero maneria, poſſeſſiones, terras & tenementa, & alia ſupranominata prædictus Gilbertus & hæredes ſui, prædictæ Aliciæ warrantizabunt, quoad vixerit, ſub modo, forma & conditionibus ſupradictis.

In cujus rei teſtimonium tam dictus Gilbertus, quàm dicta Alicia huic præſenti ſcripto, in modum cirographi confecto, alternatim diviſo, ſigilla ſua mutuo appoſuerunt.

Ann. D. 1285. *Edv.* I.

Hiis Teſtibus,

Domino Roberto Burnell Bathon & Wellen. Epiſcopo, tunc illuſtris Regis Angliæ Cancellario,
Domino Antonino Bek Dunolmenſi Epiſcopo,
Domino Johanne de Sancto Johanne,
Domino Radulpho de Hengham, tunc Domini Regis Juſtic.
Roberto le Waleys Milite,
Magiſtris Richardo & Willielmo de Clifford. & aliis.

Dat. Lond. decimo ſeptimo Kalend. Junii, anno Regni Regis Edwardi tertio decimo.

Bulla Honorii Papæ Quarti, per quam commendavit Regi Magiſtrum Johannem de Sanfordia Archiepiſcopum Dublinenſem in Curia confirmatum.

Ann. D. 1285. *An.* 13. E. I. *Ex Autogr.* * II. 300.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dudum Eccleſia Dublinenſis, per * obitum, bonæ memoriæ, Johannis Dublinenſis Archiepiſcopi Paſtoris ſolatio deſtituta, & ejus corpore tradito Eccleſiaſticæ ſepulturæ, dilecti filii Sanctæ Trinitatis & Sancti Patricii Dublinen. Eccleſiarum Capitula, ad quos communiter ſpectare dicitur electio Archiepiſcopi Dublinenſis certâ die ad eligendum præfixâ, vocatis & præſentibus omnibus, qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt commodè intereſſe, prout eſt moris, inſimul convenerunt, & Spiritûs Sancti gratiâ invocatâ, in dilectum filium Magiſtrum Johannem de Sanfordiâ Dublinen. Eccleſiæ Sancti Patricii ſupradictæ tunc Decanum, direxerunt concorditer vota ſua, ipſum quaſi per inſpirationem divinam in Dublinenſem Archiepiſcopum unanimiter eligendo. Præſentato itaque poſtmodum, felicis recordationis, Martino Papæ prædeceſſori noſtro, per procuratores eorum ad hoc ſpecialiter conſtitutos, decreto ſuper hujuſmodi electione confecto, tam ipſe Electus propter hoc apud ſedem Apoſtolicam conſtitutus, quàm dicti procuratores cum inſtantiâ poſtulârunt ab eo, ut electionem eandem confirmare de benignitate ſedis Apoſtolicæ dignaretur.

Cumque, datis ſuper hujuſmodi negotio examinatoribus, per prædeceſſorem eundem, aliquæ difficultates inciderent, quæ hujuſmodi electionis de ipſo Electo celebratæ negotium in longi temporis producere videbantur excurſum, non ſine diſpendio ipſius Eccleſiæ Dublinenſis, prædictus Electus, cupiens indempnitati ipſius Eccleſiæ præcavere, memorato prædeceſſore viam, prout Domino placuit, univerſæ carnis ingreſſo, & nobis eidem in Apoſtolatûs apice ſubſtituto, jus quod ſibi ex eadem electione acquiſitum fuerat, in noſtris manibus ſpontè ac liberè reſignavit.

Ann. D. 1285. *Edv.* I.

Nos autem quibus, licet immeritis, omnium Eccleſiarum cura generaliter eſt commiſſa, benignâ conſideratione penſantes longa & diſcriminoſa viarum ſpatia, quibus à Romanâ Curiâ diſtare dinoſcitur Dublinen. Eccleſia ſupradicta, quodque tanti proſecutio itineris pluries occaſione hujuſmodi repetendi, labores graves ſumptuſque non modicos exegiſſet, ſi hujuſmodi celebranda electio per nos remiſſa fuiſſet capitulis prælibatis; præſertim ſi forſan, inimico homine ſeminante zizania, in electionis proceſſu aliqua diſcordia incidiſſet, ac volentes obviare diſpendiis, quæ ſolent Eccleſiis ex earum vacatione diutina imminere, dicto Electo & aliis quinque Canonicis prædictarum Sanctæ Trinitatis & Sancti Patricii Eccleſiarum tunc propter hujuſmodi negotium apud ſedem conſtitutis eandem, eligendi eâ vice Archiepiſcopum Dublinenſem de fratrum noſtrorum conſilio conceſſimus vivæ vocis oraculo plenam & liberam poteſtatem.

Præfato igitur Electo, ac dictis quinque Canonicis in electione hujuſmodi eligentibus, per viam ſcrutinii procedentes; nos, eorum vota diligentius perſcrutantes, comperimus, quòd dictus Electus in dilectum filium Magiſtrum Johannem de Notingham, Eccleſiæ Sancti Patricii ſupradictæ Canonicum, eligendum in Archiepiſcopum Dublinenſem ſuum; Reliqui vero quinque in dictum Electum direxerunt in hujuſmodi ſcrutinio vota ſua: dictuſque Magiſter Johannes de Notingham, qui erat unus ex Canonicis memoratis, vice ſuâ & aliorum, qui in dictum Electum conſenſerant, & de mandato ipſorum elegit eundem Electum Archiepiſcopum Dublinenſem & Electionem hujuſmodi, de dicto Electo factam, in noſtrâ & fratrum noſtrorum præſentiâ publicavit.

Quia vero Electionem ipſam Canonicam invenimus de perſonâ ydoneâ canonicè celebratam, eam de fratrum ipſorum conſilio duximus confirmandam, dictum Electum ipſi Eccleſiæ Dublinenſi præficientes in Archiepiſcopum & Paſtorem, firmâ conceptâ fiduciâ, quod dirigente Domino actus ſuos, eccleſia ipſa per ſuæ circumſpectionis induſtriam dirigetur proſpere in utriſque.

Quocirca Celſitudinem Regiam paterno rogamus & hortamur affectu, quatinus eundem Electum, & commiſſam ſibi Eccleſiam, pro noſtrâ, & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, habens propenſius commendatos, ſic te ſibi favorabilem exhibeas & benignum, ac ipſum & eandem Eccleſiam benivolentiæ tuæ gratiâ proſequaris, quod ipſe regalibus fultus præſidiis, commiſſum ſibi regimen faciliùs & efficaciùs proſequatur; noſque proinde Magnitudinem tuam dignis in Domino laudibus attollamus.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum tertio Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

FOEDERA,
CONVENTIONES, LITERÆ,
Et cujuſcunque generis
ACTA PUBLICA,
INTER
REGES ANGLIÆ,
Et alios quoſvis
IMPERATORES, REGES, PONTIFICES, PRINCIPES, VEL COMMUNITATES,
A B
Ineunte SÆCULO DUODECIMO, viz. ab Anno 1101.

Ad noſtra uſque tempora, habita aut tractata:

Ex Autographis, infra Secretiores ARCHIVORUM REGIORUM Theſaurarias per multa Sæcula reconditis, fideliter exſcripta.

IN LUCEM MISSA DE MANDATO NUPERÆ REGINÆ.

Accurante

THOMA RYMER,
Ejuſdem Sereniſſimæ Reginæ Hiſtoriographo.

EDITIO TERTIA,

Ad originales Chartas in Turri Londinenſi denuo ſumma fide collata & emendata, ſtudio

GEORGII HOLMES.

TOMI PRIMI PARS III. ET IV.

HAGÆ COMITIS,
Apud JOANNEM NEAULME.
MDCCXXXIX.

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

II.301.

* *Pro Burgenſibus de Sancto Audemaro in Flandria.*

Ann. D. 1285. An. 13. Edv. 1. Pat. 13. E. 1. m. 2.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum celebris memoriæ, Dominus H. dudum Rex Angliæ, genitor noſter, per Cartam ſuam, quam inſpeximus, pro ſe & hæredibus ſuis, conceſſerit dilectis ſibi Burgenſibus de Sancto Audemaro in Flandria, quod ipſi imperpetuum, per totam terram & poteſtatem ſuam, hanc habeant libertatem, quod ipſi, vel eorum bona quorumcumque locorum, in poteſtate ſua inventa, non areſtentur pro aliquo debito, de quo fidejuſſores, aut principales debitores non extiterint,

Niſi forte ipſi debitores, de eorum ſint communiâ & poteſtate, habentes unde de debitis ſuis in toto, vel in parte ſatisfacere poſſint; & dicti Burgenſes illis, qui de terra & poteſtate ſua exiſterent, in juſtitiâ defuerint, & de hoc rationabiliter conſtare poſſit,

Et quod dicti Burgenſes, pro tranſgreſſionibus ſeu foriſfactura ſervientum ſuorum, catalla & bona ſua, in manibus dictorum ſervientum inventa, aut alicubi locorum per ipſos ſervientes depoſita, quatenus ſua eſſe ſufficienter probare poterunt, non amittant,

Et etiam ſi dicti Burgenſes, aut eorum aliqui, infra terram & poteſtatem dicti patris noſtri, teſtati deceſſerint vel inteſtati, idem pater noſter vel hæredes ſui bona eorum confiſcari non facerent; quin eorum hæredes ipſa integre habeant, quatenus ipſa catalla dictorum defunctorum fuiſſe conſtiterit; dum tamen de dictis hæredibus notitia aut fides ſufficienter haberetur:

Nos conceſſionem prædictam acceptantes, &, ad inſtantiam kariſſimæ Matris noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ, & dilectæ nobis Reginæ Navarræ conſortis Edmundi fratris noſtri, uberiorem gratiam eiſdem Burgenſibus facere volentes,

Concedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod iidem Burgenſes, per totum Regnum noſtrum, quieti ſint de muragio præſtando de rebus ſeu mercandiſis ſuis & quod ipſi cum mercandiſis ſuis in terram & poteſtatem noſtram ſecure venire, & ibi morari poſſint; dum tamen rectas & debitas conſuetudines inde faciant, hactenus uſitatas in Regno noſtro.

Et, ſi forte inter Dominum Regem Franciæ, aut alios, & nos, ſeu hæredes noſtros, aliquo tempore guerra, quod abſit, ſuſcitetur:

Volumus quod dicti Burgenſes, per nos vel hæredes noſtros, præmuniantur, ut infra quadraginta dies Regnum noſtrum, cum bonis ſuis, egrediantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 1. die Junii.

De Adomaro de Valentia, Comite Pembrochiæ, Cuſtode Angliæ Conſtituto.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. In ſecunda Bundela, n. 15. Penes Camerar.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus; Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè tenentibus, Communitatibus, Vicecomitibus & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis & Fidelibus ſuis, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod, cum nos, pro quibuſdam negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri tangentibus, ſimus ad partes tranſmarinas, favente Domino, in proximo profecturi;

Nos, de circumſpectione, induſtriâ & fidelitate dilecti conſanguinei & fidelis noſtri, Adomari de Valentia, Comitis Pembrochiæ, ſpecialiter confidentes, ipſum Comitem Cuſtodem noſtrum dicti Regni ac locum noſtrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquilitate populi dicti Regni noſtri melius conſervandis, conſtituimus per præſentes, quamdiu in dictis partibus tranſmarinis moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro dicti Regni, & locum noſtrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam cuſtodiam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes, quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte meipſo apud Weſtm. 4. die Junii, anno Regni noſtri 13.

Per ipſum Regem & Concilium.

---

* *Pro Amaneno de Labreto in Vaſconia.*

*II.302.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. Rot. Vaſcon. 13. E. 1. m. 13.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, ſalutem.

Mandamus vobis quatinus dilecto noſtro, Amaneno de Labreto Domicello terram, homines & alia bona immobilia, quæ Almannius de Bedoreda Domicellus habeat in terra de Maredine, tempore quo per gentes noſtras bannitus fuit, occaſione homicidii, per ipſum Almannium de Ballivo noſtro, ut dicitur, commiſſi, & quæ in manu ſeu ſaiſina noſtra exiſtunt, omni occaſione & dilatione remotis, reſtituatis ſeu reſtitui faciatis; & homagia Nobilium, & aliorum hominum dictæ terræ, quantum ad nos pertinet, libere & perpetuo dimittatis eidem; hæc enim ſibi conceſſimus de gratia ſpeciali.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 4. die Junii.

Pro Conſtantia Comitiſſa Marciani Conſanguinea Regis de injuriis, ei per Seneſcallum Vaſconiæ illatis, amicabiliter emendandis.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. Rot. Vaſcon. 13. E. 1. m. 12.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ ſalutem.

Significavit nobis dilecta Conſanguinea noſtra, Conſtantia Vicecomitiſſa Marciani, quod in Comitatu ſuo & Baronia Marciani Baſtidam de novo, in ipſius præjudicium, conſtruere incepiſtis, juriſdictionem ſuam, & juſtitiam, ac libertates ipſius uſurpando, ac inferendo ſibi & ſuis gentibus multa gravamina & alias indebitas novitates, in exhæredationem ipſius, diſpendium & gravamen;

Quia vero dictæ Conſtantiæ injuriari nolumus, immo ſua negotia favore benivolo proſequi volumus & tractari, vobis mandamus, quatinus ab hujuſmodi novitatibus & exceſſibus deſiſtentes, prædicta ſibi amicabiliter emendetis, & emendari faciatis, taliter quod de vobis, aut aliis noſtris gentibus, de cætero, non habeat materiam conquerendi; vel ſaltem, ſuper hiis, eidem celere judicium, in Curia noſtra Sancti Severi, ſecundum foros & conſuetudines ipſius Curiæ, faciatis: Et ipſam ſuis debitis libertatibus, & conſuetudinibus uſitatis, & hactenus obſervatis, uti & gaudere pacificè permittatis.

Dat. apud Weſtmon. 4. die Junii.

Pro Gaſtone Vicecomite Bearn, & Conſtantia filia ejus.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. Ibidem.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ ſalutem.

Cum vobis alias mandaverimus, quod bona & averia, capta de gentibus dilecti & fidelis noſtri Gaſtonis Vicecomitis Bearn, & dilectæ nobis Conſtantiæ, ejuſdem Gaſtonis filiæ, una cum dampnis, prædictis gentibus illatis per Ballivos & gentes noſtras, occaſione negotii Bigorr. faceretis emendari, & nichil ſit inde factum ut intelleximus:

Vobis iterato mandamus quatinus, inquiſita per vos, vel per alios, deputandos à vobis, de præmiſſis plenius veritate, quæ capta inveneritis, cum dampnis illatis, prædictis gentibus emendari & reſtitui faciatis; prout alias vobis, per Magiſtrum Gumbaldum de Mercato, & Reimund. Marqueſ. recolimus nos mandaſſe.

Taliter ſuper hoc vos habentes, quod clamor ad nos, ſuper hiis, non veniat iteratus.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

*II.303. * *De quodam Inſtrumento ad Inſtantiam Gaſton Vicecom. Bearn confirmato; ſive de tranſactis inter Gaſtonem de Bearn & Uxorem ſuam Beatricem, Petri quondam Comitis Sabaudiæ filiam & hæredem, a Rege confirmatis.*

Ann. D. 1285. An. 13. Edv. 1. Rot. Waſc. 13. E. 1. m. 11.

REX univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Noveritis nos vidiſſe, audiviſſe & intellexiſſe quoddam Inſtrumentum publicum, ut prima facie videbatur, dilecti & fidelis noſtri Gaſtonis Vicecomitis Bearn, & quorumdam aliorum Sigillis ſignatum, cujus tenor ſequitur in hunc modum.

Anno Incarnationis Domini 1285. Indictione 13. 5. Idûs Aprilis, coram Teſtibus infraſcriptis, & coram me, infra nominato publico Notario, acta ſeu actitata ſunt infraſcripta in hunc modum.

Univerſis, præſentes litteras inſpecturis & audituris, Gaſto, Dei gratia, Vicecomes Bearn, Dominus Montiſcatani & Caſtri Veteris, ſalutem, & notitiam rei geſtæ.

Ad omnium notitiam volumus pervenire quod nos, non vi, non dolo, nec metu coacti, vel inducti, nec ab aliquo circumventi; ſet ſpontanea, mera & libera voluntate confitemur & recognoſcimus, præſente illuſtri Domina, kariſſima Domina & uxore noſtra, Domina B. filia quondam inclitæ recordationis Domini Petri Comitis Sabaudiæ, Vien. & Albon. Comitiſſa ac Domina Fucign. ad ejus requiſitionem & interrogationem, nos recepiſſe & habuiſſe ab eadem Domina, de propria pecunia ipſius Dominæ, ex cauſa boni & veri mutui & legalis, duo milia librarum Turon. & quadringentas libr. Vien. & ducentas Marcas boni & veri argenti:

Quas pecunias, & pecuniarum quantitates, univerſas & ſingulas, promittimus, pro ſtipulatione ſolempni, eidem Dominæ præſenti & ſtipulanti, nos daturos, ſoluturos & reddituros, bene & integraliter, abſque ulla diminutione, nulla fraude vel dolo adhibitis in ſolvendo, eidem, vel mandato ſuo, & cuicumque perſonæ, ac quibuſcumque perſonis, Eccleſiaſticis, ſecularibus, Monaſteriis, Eccleſiis, Collegiis, ſeu Univerſitatibus, cui ac quibus ipſa Domina donare, legare, aut relinquere volet vel voluerit, inter vivos, vel cauſa mortis, in Teſtamento vel Codicill. aut quocumque titulo, ſeu ex quacumque cauſa, in ſolidum vel diviſim, ſeu per partes, aut portiones qualeſcumque, & quotcumque, prout ipſa duxerit ordinandum & præcipiendum, pro ſuæ arbitrio voluntatis;

Ut autem prædictæ Dominæ & aliis ſupradictis, quibus ipſa donare, legare, aut relinquere voluerit, quoquo modo, ut ſupradictum eſt, plenius & firmius, tantum ſit de plena & integra ſolutione dictarum pecuniarum & pecuniæ quantitatem facienda;

Nos, ex certa ſcientia, pro dicta totali pecunia, & pro prædictis omnibus & ſingulis pecuniæ quantitatibus, obligamus & ypotecamus expreſſim, nomine pignoris & ypotecæ tradimus, & quaſi tradimus eidem Dominæ, omnes res noſtras, & omnia bona noſtra, caſtra, burgos, villas, poſſeſſiones, terras, juriſdictiones, jura, feoda, fidelitates, homagia Baronum & hominum noſtrorum, nobilium & innobilium, ac ſpecialiter & generaliter univerſa & ſingula bona noſtra, ubicumque ſint vel conſiſtant, quorumcumque nomine aut vocabulo cenſeantur; excepta terra Delphinatûs & Com. Vien. & Albon.

Conſtituentes exnunc, animo transferendi poſſeſſionem & quaſi poſſeſſionem omnium & ſingulorum bonorum prædictorum, titulo pignoris & ypotecæ, expreſſe in Dominam prædictam, nos poſſidere & quaſi poſſidere, nos velle poſſidere & quaſi poſſidere, omnia & ſingula bona ſupradicta, nomine dictæ Dominæ; quoad uſque eidem Dominæ vel mandato ſuo, ut ſuperius dictum eſt, de fructibus & exitibus dictorum bonorum, pignori & ypotecæ, ut ſupradictum eſt, obligatorum, vel alio quocumque modo ſatisfactum fuerit plenarie, & ſine aliqua diminutione de prædictis omnibus & ſingulis pecuniis, & pecuniarum quantitatibus, ac etiam de omnibus expenſis, damnis, coſtamentis, & omni intereſſe, quas, quæ, & quod ipſam Dominam, vel mandatum ſuum, ſeu alias perſonas, ab eadem Domina cauſam habentes vel habituras, ut dictum eſt ſupra, qualitercumque contigerit facere vel ſuſ-
*II.304. tinere, prætextu & occaſione doli, fraudis, culpæ, moræ, * negligentiæ noſtræ; vel noſtrorum hæredum, vel Succeſſorum, adhibitæ vel adhibendæ, contractæ vel contrahendæ, in ſolutione, & circa ſolutionem omnium & ſingularum pecuniarum prædictarum, & pecuniæ quantitatum; ſuper quibus omnibus & ſingulis credi volumus ſimplici verbo dictæ Dominæ, nulla probatione ſuper hiis exactâ vel exigendâ ab eadem: volumus etiam, & exnunc auctoritatem ac plenariam poteſtatem damus & concedimus eidem Dominæ, ut ipſa, per ſe, vel per alias perſonas, cujuſcumque celſitudinis, dignitatis, ſtatûs, vel conditionis exiſtant, ingrediatur & apprehendat, ingredi & apprehendere poſſit, quandocumque & quotienſcumque ſibi placuerit (nullius perſonæ, Domini, Ballivi, Judicis aut alterius perſonæ expectata licentia, vel petita) poſſeſſionem & quaſi poſſeſſionem omnium & ſingulorum bonorum noſtrorum ſupradictorum, nomine pignoris, & ypotecæ ſupradictæ; & eam poſſeſſionem, & quaſi poſſeſſionem retinere & plene habere cum effectu, per quaſcumque perſonas, prout ſibi placuerit, quouſque ſibi, vel ejus mandato, vel perſonis, ab ea cauſam & jus habentibus vel habituris, plene & integraliter ſatisfactum fuerit de omnibus & ſingulis ſupradictis.

Item, Volumus, & exnunc præcipimus, dantes expreſſim in mandatis ſpecialibus, ſub debito fidelitatum & homagiorum, & ſub debito juris omnimodi, quo & quibus nobis tenentur aſtricti, omnibus Baronibus noſtris, Caſtellanis, Vavaſoribus, Vaſſallis, Feodatariis, Emphiteotecariis, Conſitis, Colonis noſtris, & generaliter & ſpecialiter omnibus perſonis, nobilibus & innobilibus, ad nos quocumque jure ſpectantibus, nobiſque ex quacumque cauſa & quocumque modo ſubjectis & aſtrictis, cujuſcumque celſitudinis, ſtatûs vel conditionis exiſtant, ut eidem Dominæ, vel mandato ſuo obediant, & reſpondeant, & intendant, poſſeſſionemque & quaſi poſſeſſionem omnium & ſingulorum, ſupradicto pignori & ypotecæ datorum, ut ſupra, ingredi & apprehendere juvent, ipſamque & ſuos in dicta poſſeſſione & quaſi poſſeſſione manuteneant, & defendant, quouſque eidem Dominæ, vel mandato ſuo ut ſupra, de prædictis omnibus & ſingulis (ex perceptione fructuum & exituum dictorum bonorum) pignori, & ypotecæ, vel alio quocumque modo, extiterit plenarie ſatisfactum.

Ann. D. 1285. Edv. 1.

Præterea ſupponimus &, ex certâ Scientiâ, ſubicimus nos, hæredes & ſucceſſores noſtros quoſcumque juriſdictioni curiæ Romanæ, poteſtati & cohercioni illuſtris & Excellentiſſimi Viri, Domini noſtri, Angliæ Regis, ut nos, hæredes & Succeſſores noſtros quoſcumque, ad obſervandum, complendum, & attendendum omnia & ſingula ſupradicta coherceat, & compellat ad requiſitionem Dominæ prædictæ, vel mandati ſui, ſupplicantes humiliter Domino noſtro Regi prædicto, ut omnia prædicta dignetur facere, & præcipere adimpleri, ipſamque Dominam, & ſuos, & mandatum ſuum, ad apprehenſionem poſſeſſionis, & quaſi poſſeſſionis, omnium & ſingulorum prædictorum dignetur juvare, & in ea ipſam & ſuos defendere & tueri, ſupradictaſque obligationes omnes & ſingulas ratificare, confirmare & auctorizare, interponendo omnibus ſupradictis ſuæ auctoritatem celſitudinis & decretum.

Promittimus inſuper & per Sacramentum noſtrum aſſerimus nos non feciſſe, nec appoſuiſſe impedimentum per nos, vel per interpoſitam perſonam, nec in futuro ullo tempore faciemus, vel fieri curabimus, quominus omnia & ſingula ſupradicta in ſuo robore perſeverent.

Supradicta omnia & ſingula promittimus, per ſtipulationes ſolempnes, prædictæ Dominæ præſenti, & ſtipulanti, & per Sacramentum à nobis ad Sancta Dei Ewangelia corporaliter præſtitum (nos hæredes, bonorum poſſeſſores, & Succeſſores noſtros, omnes quoſcumque obligantes) perpetuo inviolabiliter ſervaturos, & completuros, ac contra prædicta, vel aliqua de prædictis, aliquatenus non facturos, vel contravenire volentibus conſenſuros.

Renunciantes in hoc facto, & in omnibus prædictis, de jure noſtro certificati per pactum & per Sacramentum à nobis præſtitum, exceptioni non numeratæ, non receptæ, non habitæ pecuniæ, doli & in factum conditioni ſine cauſa, legi danti marito in bonis uxoris tacitas ipotecas vel alia jura, & ſpecialiter legi C. de rei uxor. ac quæ incipit Rem, in præſenti: & legibus de donatione inter virum & uxorem; L. Quintus Mucius. Et C. e. t. L. etiam privilegiis omnibus cruceſignatis indultis & indulgendis, omni juri, omni conſuetudini, ſcriptis, & non ſcriptis, omnibus ſtatutis factis & faciendis, petit. & oblat. libell. lit. continen. & omni judiciario ordine inductus temporis quadrimeſtris, & aliis quibuſcumque petitionibus copiæ præſentis Inſtrumenti in to-
tum vel in * partem, vel ipſius capituli cujuſcumque & generali- *II.305.
ter, omni juri canonico & civili, per quod ſupradicta vel aliqua de prædictis, in aliquo ſui capitulo, vel in parte capituli, poſſent aliquatenus annullari, infirmari, diminui, vel infringi.

Act. in Caſtro Caſtellionis in terra Fuagen.

Et ad hoc interfuerunt teſtes, videlicet, Frater Willielmus de Prato de ordine Fratrum Prædicatorum, Dominus Willielmus de Sancto Vincentio Miles, Hubertus de Thon. & Willielmus Veranvilin Clerici, Canonici Goburn. Magiſter Reimundus de Horthesio, & Petrus Tally Clerici.

Et ego Durandus Rubini, auctoritate imperiali publicus Notarius, qui requiſitus hanc Cartam fideliter ſcripſi, & ſigno meo conſueto ſignavi, & ſubſcripſi, & feliciter tradidi.

In quorum omnium robur & teſtimonium nos Gaſto, & nos Frater Willielmus de Prato de ordine Fratrum Prædicatorum, Willielmus de Sancto Vincentio Miles, Magiſter Reymundus de Horthesio, Petrus Tailly, Willielmus de Preſſ. Miles, Humbertus de Thon. Willielmus de Veranvilin Canonici Goborn. Radulphus de Sancto Rozio domicellus, & Hugo de Voerone Clericus, qui prædictis omnibus præſentes extitimus, ad requiſitionem ipſius Domini Gaſtonis, huic præſenti Cartæ Sigilla noſtra duximus apponenda.

Dat. anno Domini, die, & loco, quibus ſupra.

Et nos Edwardus, Rex prædictus, ad inſtantiam prædicti Domini Gaſtonis, conventiones, promiſſiones & obligationes prædictas, quantum in nobis eſt, confirmamus.

Salvo tamen in omnibus jure noſtro & quolibet alieno, quibus per confirmationem hujuſmodi nolumus aliquod præjudicium generari.

In quorum omnium teſtimonium huic ſcripto Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Weſtmonaſt. quinto die Junii.

nn. D. 1285. dv. 1.

Compoſitio facta inter Edwardum Regem ex una, & Abbatem & Conventum de Sent Gioſſe ou Boys ex altera parte.

n. 13. . 1. ot. Vaſc. 3. E. 1. . 13. d.

EDward, par la grace de Deu, Rey de Angleterre, &c. e Nus Alianore, &c. feſuns a ſaver a tuz, qui ceſtes lettres verrunt, Ke, come conteks fuſt mus entre noſtre Seneſchal de Pontieu, pur nus, e en noſtre noun, contre hommes religius le Abbe e le Covent de Sent Gioſſe ou boys, del ordre de Premoſtrer, en la Curt noſtre chier Seignur, e noſtre Coſin le Rey de France, ſur ceo que l'evauntdit Seneſchaus diſoyt ke la haute Juſtiſe, en tut le Conte de Pontieu, apertenoit a nus, e luy devauntdit Religius Abbez & Covenz, en alaiſſent encontre, en diſaunt q'il aveient tute manere de Juſtiſe, haute & baſſe, en tuz lur lus e lur iretages, que ſunt en Pontieu, a la parfin, par le Conſeil de bone gent, nus ſumus accorde en ceſte furme;

Ke tute baſſe juſtiſe demoerge a devauntdis religius, pur eus e pur lur egliſe, en tuz lur leus e lur heritages, qui ſunt en Pontieu; c'eſt a ſaver a Montegny, a Cigny, Biures, Kaiſney, Colroy, Henſtreval, e en tutes leur terres, e lur appendaunces:

E nus averuns tute la haute Juſtiſe, excepte leſtat ke demoert as devauntdit religius e a lur Egliſe; e excepte ke ſi luy Home ou luy hoſte de cele egliſe forfacent choſe, que a haute Juſtice apertenist, la ou il coveniſt fere execution del juſtiſe, nus, e noſtre heir, ou ceus qui ſerrunt en Pontieu en noſtre lui, fruns la execution du cors del homme, e de ſay Mayſun; e li heritage, e lui catel demorrent as devaunt dit religius e a lur Egliſe, que ſerrent trove ſur lur terre e lur fees;

E ſi homme, ou hoſtes de la dite Egliſe, facent melle lan il enuſt plaie a ovuerte, e nos gens de Pontieu les prendreient ou acheſonneient, il les deyvent deliverer ſans delay, apres 40 jors, ſe haute juſtiſe ne i eſtoit, ou ſe il n'eſtoient accheſone de genz le Rey de Fraunche.

E n'eſt mie a oblier ke, dedenz les Maneres e les Curz de la Egliſe devauntdite, que hore ſunt clos de murs ou de ſoif, en lu de mur, de foſſez, ou de Vaus, nus, e noſtre heir, ou aucuns
*II.306. de par nus, n'auons poer de juſticier, ne * de overer de nule manere de juſtiſe; mes ſi cas ſe offroit, s'il, ke le ferrunt, demouerrerent en les lieus devauntdiz come en luis ſeins; c'eſt a ſaver ke nus ne nos gent pouns a journer ceus dehors les lius avauntdiz.

E voluns, e otriuns ke totes les lettres, e le privilege, qe luy devauntdit religius e l'egliſe unt de noz Aunceſurs de Pontieu, demoergent en lur force e en lur vertue, faunz amenuſer de riens, auſint come il eſtoient avaunt par mi cel pais feſaunt; ſauves les choſes deſuthdites a nus, e a nos heirs.

E pur tutes ceſtes choſes fere en la manere, que eles ſunt deviſees, nus avons done as devauntdit religius e a lur Egliſe 140 l. de Par. pur achater heritage en Pontieu en terres gaynables, em bos ou en choſes cenſables, ſans fet entier, e les devons amortir; e ovek ceo que il pouent achater de lur deners 6 liueres de terre, les queles nus ſumes tenus enſement de amortir par mi cel pais:

E queus heritages acchatez, tute la Juſtiſe haute e baſſe demorrat a nus e a noz heirs.

E, pur ceo ke ceſte ſeit ferme choſe e eſtable, avuns fet mettre nos ſeaus a ceſtes preſentes lettres.

Dones a Weſtm. le an de grace 1285. le quint Jor de Jun.

De juſtitia Viccecomiti de Bearn in Baronia ſua de Ganardon facienda.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. Rot. Vaſc. 13. E. 1. m. 11.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ ſalutem.

Ex parte dilecti & fidelis noſtri Gaſtonis, Vicecomitis de Bearn, nobis extitit conquerendo monſtratum, quod vos in Baronia ſua de Ganardon, quandam Baſtidam de novo conſtrui feciſtis, juriſdictionem, & juſtitiam occupari, libertates, conſuetudines, ab antiquis temporibus uſitatas, indebitè uſurpando, ac faciendo in terris ſuis nonnullas alias indebitas novitates, in ejuſdem Gaſtonis præjudicium & jacturam:

Super quo vobis mandamus quatinus, ſi quas novitates indebitas vel injuſtas, tam in Baſtidâ, quàm in aliis libertatibus & uſagiis ſuis debitis, feciſtis eidem vel gentibus ſuis, revocare cum juſticia ſtudeatis; vel, ſecundum foros & conſuetudines terrarum illarum, faciatis ſibi juſtitiæ complementum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 6. die Junii.

De Matrimonio inter filium Regis & filiam Comitis Hollandiæ contrahendo.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. A. f. 130. b. Penes Camerar.

EDwardus, &c. Omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Ad tractandum de Matrimonio, inter Filium nobilis viri Domini Florentii, Comitis Hollandiæ, primogenitum & Filiam noſtram, prolocuto aliàs, contrahendo; & ad ſingula, quæ ad tractatum hujuſmodi pertinent, vice noſtra complenda, dilectis & fidelibus noſtris, Johanni de Veſcy, & Johanni de Lovetot Militibus, ac Magiſtro Thomæ de Sodinton Clerico, vel duobus eorum, quos ad hoc vacare contigerit, plenam, tenore præſentium, tribuimus poteſtatem; ratum habituri & gratum quicquid ipſi, vel duo eorum, ſuper matrimonio fecerint antedicto.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes. Ann. D. 1285. Edv. 1.

Datum apud Weſtm. 11. die Junii, anno Domini 1285.

** Litera de contractu matrimonii inter eandem filiam Regis, & filium Comitis Hollandiæ; & de dote eidem filiæ aſſignanda; & de pecunia eidem Regi reſtituenda, per conditionem in Litera.* * II.307.

Ann. D 1285. An. 13. E. 1. L. A. f. 133. Penes Camerar.

ANno gratiæ milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto, convenit inter Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ ex parte una, & nobilem virum Dominum Florentium, Comitem Hollandiæ, ex altera, videlicet, quod idem Comes Hollandiæ conceſſit Maritagium Johannis filii ſui primogeniti, prædicto Domino Regi, filiæ ſuæ Elizabethæ, pro quinquaginta mille libras de Turon. nigris;

De quibus quinquaginta mille libris ſolvet eidem Comiti decem mille libras cum filium ſuum Johannem in Anglia tranſmiſerit:

Ita, videlicet, ſi eundem filium ſuum mittat antequam ſeptem annos ætatis ſuæ compleverit: & ſic alias decem mille libras, cum ſuæ ætatis idem Johannes filius ſuus ſeptimum annum compleverit:

Et, ſi idem Comes filium ſuum in Angliam non miſerit, tunc nichil recipiet de ſummâ L. mille librarum, antequam ſeptimum annum ætatis ſuæ compleverit, & tunc tantum percipiet decem mille libras de pecuniâ prædictarum L. mille librarum, & reſiduum pecuniæ quando filia Domini Regis & filius Domini Comitis ad legittimam ætatem pervenerint matrimonii contrahendi, & matrimonium inter eos fuerit contractum, & ſolempniſatum, & dos filiæ Regis aſſignata.

Et, ſi, antequam ad ætatem matrimonii contrahendi pervenerint, uterque, vel unus eorum in fata decedat, quod abſit, tota pecunia, pro matrimonio contrahendo ſoluta, Domino Regi, hæredibus, ſeu executoribus ſuis reſtituatur.

Et, ſi filia Domini Regis & filius Comitis prædicti vixerint, & ſuperſtites fuerint uſque ad legittimam ætatem matrimonii contrahendi, matrimonium inter eos, modo debito & legittimo, contrahatur; & eidem filiæ Regis dos aſſignetur uſque ad ſummam ſex mille librar. terræ de Turon. nigris, in loco competenti, ubi Dominus Rex, vel aliquis, ex parte ſua miſſus, eligere voluerit in omnibus terris prædicti Comitis Hollandiæ, vel Zelandiæ:

Ita, videlicet, quod, ſi idem Johannes, filius Comitis, Patre vivente, in fata decedat, filiâ Regis, uxore ſuâ, ſuperſtite, tunc filia Regis dotem habeat ſibi aſſignatam de ſex mille libr. terræ.

Et, ſi, poſt matrimonium contractum inter filiam Regis & filium Comitis, Comes moriatur, vivente filio ſuo & filiâ Regis uxore ſua, & tunc idem filius Comitis obierit, dimiſſa uxore ſua prædicta, tunc eadem uxor ſua dotetur de octo mille libr. terræ Turonenſ. nigrorum, & hoc in locis competentibus in terris Hollandiæ & Zelandiæ.

Et Dominus Comes dotem iſtam, modo prædicto, filiæ Regis aſſignabit, quando Regi placuerit, & ad hoc faciendum aliquem de ſuis miſerit.

Et, ſi, poſt matrimonium completum inter filiam Regis & filium Comitis, filius Comitis præmoriatur, ſine hærede de corporibus ſuis procreato, filia Regis habeat dotem ſuam ſibi aſſignatam, & reſtituatur Domino Regi, hæredibus, vel executoribus ſuis medietas totius pecuniæ quinquaginta mille Librarum, pro dicto matrimonio ſolutarum.

Et, ſi filius Comitis & filia Domini Regis obierint, hærede demiſſo qui hæreditatem Domini Comitis habeat, nichil de pecunia prædicta quinquaginta mille libr. pro matrimonio ſoluta, reſtituatur.

Et, ſi unus illorum, vel ambo in fata decedat vel decedant, dimiſſo hærede, de corporibus ipſorum procreato, & ille hæres, antequam hæreditatem ipſius Comitis attigerit vel optinuerit, moriatur; ex tunc medietas pecuniæ, pro matrimonio ſoluta, Domino Regi reſtituatur.

Et, ſi filia Regis ſine hærede, de corpore ſuo procreato, poſt matrimonium, inter ipſam & filium Comitis contractum, obierit; tunc medietas pecuniæ, pro matrimonio datæ, Domino Regi, hæredibus, vel executoribus ſuis reſtituatur.

Et ſi Johannes filius Comitis, qui nunc ſuperſtes eſt, ante matrimonium, inter eundem & Elizabet filiam Regis contractum, obierit, quod abſit, & Comes alium filium habuerit, competentem * ad matrimonium contrahendum cum eadem Elizabet vel * II.308.
altera Regis filia; Dominus Rex maritagium ejuſdem filii habeat, & ita ſucceſſive, de filio in filium uſque inter unam de filiabus Domini Regis, & unum de filiis Domini Comitis matrimonium legitime contrahatur; & hoc conditionibus præſcriptis, ſi Domino Regi placuerit.

Et, ſi contingat quod Elizabet filia Regis, ante matrimonium inter ipſam & filium Comitis contractum, moriatur; Dominus Rex maritagium prædicti filii Comitis ad aliam de filiabus ſuis, conditionibus præſcriptis, optinebit; ſi ſibi viderit expedire.

Et, ſi contingat quod omnes hæredes maſculi dicti Comitis in fata decedant, hæredibus fœmellis dimiſſis, Dominus Rex maritagium earumdem habeat, ſi ſibi placuerit; & hoc per novam formam, inter prædictum Regem & Comitem, cum hoc evenerit, faciendam.

Cæterum, cum matrimonium inter filiam Regis & filium Domini Comitis legittime fuerit celebratum, Dominus Comes, ad ſuſtentationem eorumdem, decem mille libr. terræ Turon. nigrorum aſſignabit, loco competenti:

Ann. D. 1285. Edv. I.

Et, ad iſta omnia prædicta fideliter obſervanda, prædictus Comes obligat ſe, hæredes, & executores ſuos, & omnia bona ſua, mobilia & immobilia, cohercioni Domini Papæ, qui pro tempore fuerit, quod poſſit eundem compellere per ſententiam excommunicationis & interdicti, quouſque totam pecuniam, ſibi traditam, ſi conditiones præſcriptæ evenerint, reſtituerit Domino Regi.

Et, ad majorem ſecuritatem totius præſcriptæ conventionis, idem Comes conceſſit quod Dominus Rex Angliæ, Comes Flandriæ, & Dux Barbantiæ, poſſint diſtringere, & compellere ipſum Comitem Hollandiæ, & omnes homines ſuos, quos idem Rex vel aliquis, nomine ſuo, nominare vel eligere voluerit de terrâ ſuâ, tam Hollandiæ, quàm Zelandiæ, videlicet, milites, armigeros, religioſos, communitates, & ſingulos de communitatibus, & omnes alios de terra ſua, cujuſcunque fuerit ſtatûs vel conditionis, per omnia bona ſua, in terris ſuis, quoquo modo, quocumque locorum inventa; & eadem bona retinere, vendere & diſtrahere, quouſque Domino Regi, de prædicta ſumma, Domino Comiti ſoluta, plenarie fuerit ſatisfactum, ut prædictum eſt.

Et hoc, ſi idem Comes in ſolutione deficiat, conceſſit etiam idem Comes, quod ipſe faciet, quod Dominus Comes Flandriæ, & Dux Barbantiæ, concedunt Domino Regi, per litteras ſuas patentes, quod ipſum prædictum Dominum Comitem Hollandiæ, & omnes homines ſuos Hollandiæ & Zelandiæ, qui per Dominum Regem, vel aliquem de ſuis ad hoc miſſum, fuerint nominati, per omnia bona ſua diſtringent, & compellent —— & prædicta bona, ſic capta & diſtricta, retinebunt quouſque Domino Regi, hæredibus, vel executoribus ſuis de tota pecunia, prædicto Comiti ſoluta, plenarie fuerit ſatisfactum, & ſi idem Comes in ſolutione dictæ pecuniæ defecerit.

Præterea conceſſit idem Comes, quod ipſe faciet, quod omnes homines ſui de terrâ ſuâ, videlicet, milites, armigeri & Communitates villarum, qui per Dominum Regem vel aliquem de ſuis nominati fuerint, obligabunt ſe, per litteras ſuas patentes, Domino Regi Angliæ, Comiti Flandriæ, & Duci Brabantiæ, quod iidem Rex, Comes, & Dux ipſos compellere poſſint per omnia bona ſua, in terris ſuis, quocumque locorum, inventa, videlicet, Angliâ, Flandriâ, & Brabantiâ; & eadem bona illorum retinere & vendere, quouſque tota pecunia, Domino Comiti à Domino Rege pro matrimonio ſoluta, dicto Domino Regi reſtituatur, ſi idem Comes in ſolutione defecerit, modo quo prædictum eſt.

Et, ad omnia prædicta fideliter & ſine fraude obſervanda, hinc inde præſtitum eſt ſacramentum corporale; ita, videlicet quod Magiſter Thoma de Sodinton. in animam Domini Regis ſacramentum præſtitit prædictum: & Dominus Comes, in propria perſona, in præſentia ipſius Magiſtri Thomæ, ſpecialiter ad hoc tranſmiſſi, tactis ſacroſanctis, ſacramentum conſimiliter præſtitit corporale.

In teſtimonium omnium præmiſſorum huic ſcripto præſenti, ad modum Cyrographi confecto, penes utramque partem remanenti, tam idem Dominus Rex, quàm etiam Dominus Comes ſigilla ſua alternatim apposuerunt.

---

* II. 309.

* *De Alfonſo Rege Caſtellæ.*

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* I. *Liberate* 13. *E.* I. *m.* 4.

REX Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem.

Allocate Joanni de Burne, nuper Cuſtodi Portûs noſtri Doveriæ, in compoto ſuo ad Scaccarium prædictum, quinque ſolidos, pro cuſtuma paſſagii dilecti nobis in Chriſto fratris Walteri de Wenlock, tunc electi Weſtm. & triginta hominum, de propriâ familiâ ipſius Electi, ſecum transfretantium ad Curiam Romanam; pro negotiis ſuis & Eccleſiæ ſuæ prædictæ, anno Regni noſtri duodecimo, &c. ———

Et viginti & quatuor ſolidos, pro cuſtuma paſſagii venerabilis Patris S. Gadicenſis Epiſcopi, ad partes remotas pro negotiis Domini A. quondam Regis Caſtellæ, ſorori noſtri transfretantis, cum quadraginta & ſeptem hominibus de familia ſua, & ſexdecim equis; videlicet pro paſſagio prædicti Epiſcopi & hominum ſuorum octo ſolidos, & pro paſſagio prædictorum equorum ſexdecim ſolidos anno prædicto. ———

Et duos ſolidos pro cuſtuma paſſagii duorum fratrum Minorum de Pictaviâ, in veniendo ad nos à partibus tranſmarinis prædictis, cum quatuor hominibus ſuis anno prædicto, niſi, &c.

Et recipiatis ab eo brevia noſtra de præcepto per quæ præmiſſa fecit.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo ſexto die Junii.

De Homagio pro Comitatu de Bigor.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* I. *Pat.* 13. *E* I. *m.* 14.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod dilectus fidelis noſter, Philippus filius nobilis viri Comitis Flandriæ, in noſtrâ conſtitutus præſentiâ, aſſerens ſe contraxiſſe matrimonium cum nobili Domina Matill. Comitiſſa de Theche, nomine ſuo & ejuſdem Dominæ uxoris ſuæ, optulit nobis homagium & juramentum fidelitatis pro Comitatu de Bygor. quem dicit ad ſe ratione prædictæ uxoris ſuæ jure hæreditario pertinere,

Unde, cum nos, certis de cauſis, prædicta homagium & fidelitatem ab eodem Philippo diſtulerimus recepiſſe,

Nolumus quod, ad proſecutionem juris ſui, in dicto Comitatu, ratione dicti homagii non recepti, vel etiam fidelitatis, eidem Philippo præjudicium aliquod generetur, quantum ad nos pertinet, ſalvo in aliis jure noſtro & quolibet alieno.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo octavo die Junii.

De pecunia, ratione compoſitionis prædictæ, Vicecomiti antedicto ſolvenda.

Ann. D. 1285. Edv. I.

An. 13. *E.* I. *Rot. Vaſcon.* 13. *E.* I *m.* 8.

REX dilecto & fideli ſuo, Willielmo Amaneni Vicecomiti de Fronciaco, ſalutem.

Sciatis quod compoſitionem, inter nos & vos per kariſſimam Conſortem noſtram Alianoram, Reginam Angliæ, factam, ratificamus; & tenore præſentium approbamus & confirmamus, quavis prorogatione ſeu dilatione hactenus habitâ non obſtante.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. viceſimo die Junii.

De compoſitione cum Willielmo Vicecomite de Fronciaco.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* I. *Ibidem.*

REX dilectis ſibi, Seneſcallo & Conſtabulario Burdegaliæ, ſalutem.

Cum, ratione compoſitionis, inter nos ex parte una, & Guillielmum Amaneni Vicecomitem de Fronciaco ex altera, per kariſſimam Conſortem noſtram, Alianoram Reginam Angliæ, facta, ſuper triginta millibus librarum de Parys, petitis à nobis per eundem Vicecomitem in Curiâ Franciæ, ratione fructuum, perceptorum de Caſtro ſuo de Fronciaco, cum pertinentiis, à tempore, quo idem Caſtrum patri prædicti Vicecomitis reſtitui debuit per quondam Simonem Comitem Leiceſtriæ, uſque ad * tempus in prædicta Curia litis motæ, adjudicatorum eidem, ut dicebat idem Vicecomes, teneremur in quatuor millibus librarum Turon. ſibi ſolvendarum; de quibus idem Vicecomes, in partem ſolutionis prædictæ, quingentas libras ſterlingorum fecimus liberari: * II. 310.

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus eidem Vicecomiti mille, octingentas, & duodecim libras, & decem ſolidos Turon. quæ de ſolutione prædictorum quatuor milium librarum Turon. ſuperſunt per certum compotum, ſine dilatione aliqua, liberetis; litteras quietationis de ſolutione quatuor milium librarum prædictarum recipientes ab ipſo.

Et prædictam ſolutionem, cum per vos, Seneſcallum & Conſtabularium facta fuerit, in compoto veſtro præcipimus allocari:

Et hoc, prout honorem noſtrum & veſtrum diligitis, nullatenus omittatis.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

Summonitio quibuſdam hominibus Flandriæ quod, tanquam priſones, ſe reddant in Villa Muſtroil, juxta formam pacis ibidem factæ cum Comite ejuſdem.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* I. *Pat.* 13. *E.* I. *m.* 12.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum dudum, poſt contentiones habitas inter, celebris memoriæ, Dominum H. dudum Regem Angliæ patrem noſtrum, & Margaretam Comitiſſam Flandriæ, ſuper quibuſdam arreſtationibus factis ſuper homines Regni Angliæ, ac ſuper quibuſdam aliis arreſtationibus factis hominibus Flandriæ per homines Regni prædicti, contentiones prædictæ, in reditu noſtro à Terra ſancta, apud Muſtroill. ſuper mare, amicabiliter inter nos & nobilem virum Guidonem Comitem Flandriæ filium & hæredem prædictæ Margaretæ, ſedatæ fuerint in hunc modum, videlicet,

Quod idem Comes de omnibus bonis, per homines Flandriæ ſuper homines Regni prædicti, ultra ſummam bonorum Flandrenſium, in eodem Regno arreſtatorum, hominibus ejuſdem Regni, infra certum tempus ſibi aſſignandum, ſatisfaceret, juxta formam pacis prædictæ inde factæ;

In quâ quidem formâ dilecti nobis Baldewinus de Avenis, Willielmus de Flandria, Hugo Caſtellanus de Gaudano, Johannes de Giſtel. Oliverus de Aſſone, & Michael de Angy, ſuper reſtitutione inde faciendâ ſe conſtituerunt principales debitores, tali conditione, videlicet,

Quod, ſi reſidua bona prædicta prædictis hominibus noſtris, infra tempus illud, per ipſum Comitem reſtituta non fuiſſent; tunc à tempore, quo ipſi Baldewinus, Willielmus, Hugo, Johannes, Oliverus & Michael per nos moniti vel ſummoniti eſſent, perſonas ſuas apud prædictam Villam Muſtroill, tanquam priſones, redderent;

Ac prædictus Comes plures dies ſuper hoc ſibi præfixos non obſervaverit;

Nos, clamorem prædictorum hominum noſtrorum ulterius ſuſtinere non valentes, aſſignavimus dilectum Clericum noſtrum, Johannem de Gernemue, ad monitionem ſeu ſummonitionem præfatis Baldewino, Willielmo, Hugoni, Johanni, Olivero & Michaeli faciendam; ita videlicet, quod in craſtino Feſti Sancti Remigii, proximo futuri, perſonas ſuas prædictas, tanquam priſones, in prædicta Villa Muſtroill reddant, juxta formam pacis prædictæ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo quarto die Junii.

De

Ann. D. 1285. Edv. 1.

De Procuratoribus in Curia Franciæ conſtitutis.

An. 13. E. 1. Rot. Vaſcon. 13. E. 1. m. 7.

REX magnifico Principi, Domino ac conſanguineo ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, illuſtriſſimo Francorum Regi ſalutem.

Noverit veſtra Regia Celſitudo quod, in omnibus cauſis & negotiis, motis & movendis à nobis, in Curia veſtra, contra Archiepiſcopos, Epiſcopos, Abbates & alios Prælatos, Capitula & Conventus, Comites, Vicecom. Communit. & omnes alios, cujuſcumq; conditionis, ſtatûs vel dignitatis exiſtant; & à quibuſcumque contra nos,

Facimus, conſtituimus & ordinamus Procuratores noſtros, Magiſtrum Petrum * Bapheti, & Bernardum Fabri, Clericos,
*II.311. & Reymundum de Mirallo Conſtabularium Burdegaliæ, & quemlibet eorum in ſolidum; ita quod non ſit melior conditio occupantis:

Dantes & concedentes eiſdem Procuratoribus noſtris, & eorum cuilibet in ſolidum, poteſtatem & ſpeciale mandatum agendi, defendendi, requirendi & ſupplicandi, jurandi de calumpnia, & veritate dicendâ in animam noſtram; & ſubeundi cujuſlibet alterius generis juramentum:

Subſtituendi etiam alium, vel alios, loco ſui, & revocandi eoſdem quandocumque ipſis procuratoribus, vel eorum alicui videbitur expedire:

Et alia omnia ſingula faciendi, quæ veri & legittimi Procuratores facere poſſunt, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Promittimuſque pro ipſis Procuratoribus, & ſubſtitutis ſuis, & pro quolibet eorum, rem ratam haberi, & judicatum ſolvi, ſub ypoteca bonorum Ducatûs noſtri prædicti.

Et hæc Dominationi veſtræ & omnibus, quorum intereſt & intereſſe poteſt, ſignificamus per præſentes.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. viceſimo quarto die Junii.

Bulla pro Mercatoribus Florentinis.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. Ex Autogr.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Grandis fiducia, quam de Regia Celſitudine gerimus, efficit quod te, pro noſtris & Eccleſiæ Romanæ devotis, frequenter precibus excitamus; ſperantes firmiter quod eo promptius precibus ipſis obtemperes, quo erga eandem Eccleſiam devotionis zelo fervere conſpiceris amplioris.

Sanè conſiderantes attentius, & meditatione ſollicita revolventes grata & accepta ſervitia, quæ nobis & eidem Eccleſiæ dilecti filii Thomaſius Spillati & Lapus Hugonis de Florentia, noſtræ Cameræ Mercatores, retroactis temporibus impenderunt, & impendere non deſiſtunt, ipſos & eorum ſocios benivolentia proſequimur ſpeciali;

Excellentiam itaque Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus, pro noſtra & Apoſtolicæ ſedis reverentia, Mercatores eoſdem, ac ſocios ſuos, in Anglicanis partibus commorantes, ipſorumque negotia habeas commendata; ita quod iidem Mercatores fructum ex noſtris precibus conſequantur optatum, noſque tuæ devotionis promptitudinem dignis exinde in Domino laudibus attollamus.

Dat. Tiburct quinto Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Litera Mariæ Hungaricæ, de auro recepto, ex dono Regis.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L.B.f. 142. b. Penes Camerar.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Maria filia Regis Hungariæ, Principiſſa Salernitana, & Honoris Montis Sancti Angel. Domina, ſalutem in eo qui eſt omnium vera ſalus.

Noveritis quod nos præſentialiter recepimus & habuimus, per manus religioſorum virorum fratrum Hugonis de Sancto Edmundo, Prioris fratrum prædicatorum Chelmerfordiæ, & Walteri de Seggefeld, ejuſdem ordinis, ab excellentiſſimo Principe Domino Hondoardo, Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, cariſſimo conſanguineo noſtro, octingentas uncias auri, ponderis generalis, pro valore duorum milium librarum Turanenſium, ex dono facto cariſſimo Domino & conſorti noſtro Principi per inclitum Regem Angliæ ſupradictum.

In cujus rei teſtimonium, & ad prædictorum fratrum cautelam, præſentes litteras exinde fieri fecimus, noſtri pendentis ſigilli munimine roboratas.

Dat. in Caſtro novo, prope Neapolim, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto, viceſimo ſeptimo die menſis Julii, tertiæ decimæ Indictionis.

*II.312. * *Bulla Honorii Papæ Quarti de prorogatione termini aſſumendæ crucis uſque ad Feſtum Pentecoſtes.*

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. Ex Autogr.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam bedictionem.

Licet nuper Excellentiæ Regiæ per noſtras ſub certâ formâ literas, inter cætera duxerimus concedendum, ut infra Feſtum Natalis Domini, vel in ipſo Natalis die, poſſes aſſumere vivificæ ſignum Crucis;

Ann. D 1285. Edv. 1.

Quia tamen, ſicut intelleximus, tuæ utilitati congruit, & voto concurrit, ut idem terminus in tempus prolixius prorogetur; nos, qui libenter, quantum cum Deo poſſumus, & tuis votis annuimus, & utilitatibus providemus, præmiſſum terminum uſque ad Feſtum Pentecoſtes ſecundo venturum, ut infra ipſum, vel in ipſo, idem ſignum aſſumere valeas, de ſpeciali gratia prorogamus; cæteris, per eaſdem litteras tibi conceſſis, in ſuo nichilominus robore duraturis.

Dat. Tibur. quinta Kal. Auguſti. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Bulla per quam Papa regratiavit Regi de jocalibus ſibi miſſis.

Ann. D. 1285. An. 13 E. 1. Ex. Autogr.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Miſſa nobis à Regiâ liberalitate jocalia grataanter recepimus, ſincerum mittentis affectum attentius conſiderantes in miſſis munificentiæ Regalis irriguum affluentibus gratiis proſequendo.

Dat. Tibur. Non. Aug Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Philippus Comes Sabaudiæ committit ordinationem bonorum ſuorum Regi Angliæ, & Alianoræ ejuſdem Regis Matri.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. B. f. 17. a. penes Camerar.

EXcellentiſſimo viro, & Domino ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, & ſereniſſimæ Dominæ ſuæ, Dominæ Alianoræ, eâdem gratiâ, illuſtri Reginæ Angliæ, Matri ejuſdem Regis, Philippus, Comes Sabaudiæ, ſanus mente, licet æger corpore, ſalutem in eo qui eſt omnium vera ſalus.

Propter fidei, & legalitatis, ac fidelitatis merita, quæ in vobis vigere cognovimus, & propter ſinceram affectionem, quam ad nos veſtri gratia ſemper habuiſtis, de perſonis veſtris, quas in negotiis noſtris benignas & favorabiles ſemper invenimus, non inmerito fiduciam gerimus ſpecialem; idcirco hæc omnia attendentes, ordinationem rerum & bonorum noſtrorum, præcipuè quantum ad ea quæ ad ſalutem animæ meæ pertinent, providentiæ veſtræ commiſimus, & committimus faciendam, ordinandam & complendam.

Et, ſuper hoc, diu eſt vobis, & cuilibet veſtrûm, per litteras noſtras apertas, quas penes vos eſſe credimus, plenam dedimus poteſtatem & mandatum ſpeciale.

Quam poteſtatem & quod mandatum in hiis præſentibus confirmavimus; Serenitatem ac Dominationis veſtræ bonitatem rogantes & requirentes, humiliter ſupplicando, quatinus dictam ordinationem rerum & bonorum noſtrorum, divinæ pietatis intuitu, & pro remedio animæ noſtræ, facere dignemini, ordinare, attendere, & complere, vos, vel alter veſtrûm, per vos, vel per certos nuncios veſtros, prout nos decet, & animæ noſtræ ſaluti noveritis expedire; videlicet, clamores noſtros pacificare: debita noſtra ſolvere: legata & elemoſinas facere Eccleſiis religioſis, & non religioſis, tam pro anniverſariis perpetuo faciendis, quàm aliis hoſpitalibus, pontibus, & aliis piis locis.

* Præterea, cum nos quoddam hoſpitale conſtrui ceperimus apud Montem Melianum pro remedio animæ noſtræ & anteceſſorum noſtrorum, ſupplicamus Dominationi veſtræ ut illud, ſine moræ diſpendio, præcipiatis & faciatis prout nos decet perfici & dotari. *II.313.

Item, Familiaribus & ſervatoribus noſtris, de hoſpitio & familiâ noſtrâ exiſtentibus, remuneretis, & remunerari faciatis, prout ſaluti noſtræ noveritis expedire; ordinantes taliter quod non contingat ipſos de ſuo ſervitio defraudari.

Nos enim, pro hiis omnibus faciendis, complendis & attendendis, omnia bona noſtra, mobilia & inmobilia, vobis & cuilibet veſtrûm tradimus exnunc & obligamus, poſſeſſionem eorum in vos & in quemlibet veſtrûm transferentes.

Inhibentes nichilominus quod nullus, Clericus aut Laicus, nepos aut neptis, in rebus & bonis noſtris, ſpecialiter de mobilibus, aliquid præſumat, vel aliquo modo in eiis manum apponat, niſi de licentiâ veſtrâ, vel alterius veſtrûm, donec omnia ſupradicta, prout ea facienda & ordinanda duxeritis, plenè & integrè ſint completa, obſervata, & effectui mancipata.

De hiis etiam omnibus perſonas veſtras honoramus, firmiter tenentes quod melius & honorabilius per vos vel per alterum veſtrum, quàm per aliquos alios, hæc omnia, ad ſalutem animæ noſtræ, compleri poterunt & attendi.

Et, ne hujuſmodi honus vobis grave videatur, cum Domino Epiſcopo Auguſten. ſocio & commenſali noſtro, & aliis familiaribus noſtris, eum concomitantibus (de quibus, in omnibus & per omnia, de negotiis noſtris, tanquam de nobis propriè confidimus; quem & quos, pro prædictis, ad vos, & ad quemlibet veſtrûm, tranſmittimus) ſecurè deliberare poteritis, quibus credatis indubitanter, tamquam nobis, ſuper omnibus quæ de negotiis noſtris vobis dixerunt vivâ voce.

Valete in Domino Jehu Chriſto.

Ut autem prædictis omnibus fides plenior habeatur, has præſentes litteras ſigillo noſtro fecimus ſigillari.

Dat. & actum apud Rupecl. in Feſto Sancti Laurentii, anno Domini mileſimo, ducenteſimo, octogeſimo, quinto.

Ann. D. 1285. Edv. 1.

Litera a Generali Abbatum Ciſtercienſium Capitulo, qua de Prædicatoribus & Minoribus apud Regem querelas effundunt.

Bundela Brevium & Literarum in Turri Lond. An. 13. E. 1.

EXcellentiſſimo Domino, Edwardo, divinâ munificentiâ illuſtri Regi Anglorum, Frater Johannes, dictus Abbas Ciſtercii, totuſque Conventus Abbatum, Capituli generalis, potentiam invincibilem, & quicquid poteſt apud Deum humilis & aſſidua deprecatio peccatorum.

Sicut Regalis clementiæ Celſitudinem generoſam in nullo diminuit ſed commendat, cum ſe ad ima pauperum per priorum beneficiorum inclinat affluentiam liberalem; ſic & ipſi pauperes præſumptuoſi vel temerarii jure cenſeri non poſſunt, ſi ſublimioribus ſcribendo principibus, quos inter ſuos benefactores præcipuos recognoſcunt, ad debitas & devotas gratiarum actiones aſſurgunt; ut, juxta ſapientiam Salamonis, ad loca, unde exeunt beneficiorum flumina, dignis regrationibus revertantur.

Cum igitur ex proventibus Eccleſiæ de Scardeburg, quam de advocatione veſtrâ, & ex dono progenitorum veſtrorum, in proprios uſus canonice poſſidemus, noſtrum generale Capitulum, quolibet anno, conſueverit ſuſtentari per triduum, nunc ſuſtentetur in parte, & fere omnino ſuſtentaretur, ſi proventus dictæ Eccleſiæ liberè & integrè poſſemus percipere, ſicut in retroactis temporibus ſolebamus; ingrati poſſemus merito judicari, ſi noſtrum generale Capitulum, ſine veſtri memoriâ, (quod nunquam factum extitit) pertranſiret; unde nos, ingratitudinis vitium præcaventes, ſuper hiis & aliis gratiis & beneficiis, à magnificentia veſtra noſtro ordini collatis, ad gratiarum actiones Excellentiæ veſtræ dignum duximus aſſurgendum, exorantes ſuppliciter Regem Regum, in cujus manu ſunt omnium Regum corda, ut perſonam veſtram, & amicos veſtros, & regnum veſtrum, in honore, & bona pace ſtabiliat & confirmet, & actus veſtros dirigat in ſuæ beneplacito voluntatis.

Et quia, ſuper perceptione proventuum præfatæ Eccleſiæ, per ingreſſus Prædicatorum & Minorum in Villa de Scardeburg, contra tenorem Chartarum Prædeceſſorum veſtrorum & Apoſtolicas inhibitiones, quamplurimum perturbamur; * (*II.314.) in tantum quod, ubi ſolebamus percipere triduanam procurationem noſtri Capituli generalis, vix proceſſu temporis, ſicut experimento cotidiano diſcimus, per unum diem dictum generale Capitulum poterit ſuſtentari, ad vos tanquam ad Patronum habemus recurrere; excellentiam veſtram humiliter exorantes, ut factum Prædeceſſorum veſtrorum, ſicut veſtra intereſt, proſequentes, quod contra Chartas & Prohibitiones Regias factum eſt faciatis per poteſtatem Regiam adnullari, & donationem præfatæ Eccleſiæ, à veſtris progenitoribus nobis factæ, dignemini per Chartas Regias confirmare.

Inſuper, cum per ſtatutum veſtrum, ne Religioſi propria feoda, ſeu aliena ingrediantur, adeo ſit deteriorata noſtra conditio, quod terras, quæ ſunt de dote & de feodo Eccleſiæ ſupradictæ, alieni, cum ipſas vendi contingit, quam pluries, nobis invitis, occupant; nos vero, contra juſtitiam, intrare proprium feodum prohibemur: ſtrenuitatem veſtram humiliter deprecamur quatinus mandare dignemini Ballivis veſtris de Scardeburg, quod, non obſtante præfato ſtatuto, permittant nos intrare terras, quæ ſunt de feodo Eccleſiæ ſupradictæ.

De Comite vero de Warenna, qui per octo annos & amplius ſpoliavit nos decem marchis, qui nobis debentur annuatim in nundinis Stanford, pluries ſtrenuitati veſtræ ſcripſimus, & vos ei ſuper hoc veſtras direxiſtis literas, & nos noſtras; ipſe verò ſemper Monachis noſtris aſſignat terminos, ſed nil ſolvit; unde, ſi placet, remedium congruum per poteſtatem Regiam ſuper hoc apponatis.

Nos vero, licet univerſitas ordinis in orationibus ſuis cotidie veſtri memoriam faciat, tamen pro perſona veſtra, uxore veſtra, ac liberis veſtris, & pro tranquilitate Regni veſtri, in noſtro generali Capitulo orationes injunximus ſpeciales (videlicet, tres Miſſas, unam de Spiritu Sancto: Aliam de beata Virgine: Et aliam de Sancta Cruce) celebrandas à ſingulis Sacerdotibus ordinis univerſi.

Vigeat veſtra dominatio per tempora longiora.

Dat. apud Ciſtercium, die Feſti Exaltationis Sanctæ Crucis, tempore Capituli generalis.

Litera teſtificans quod Florentius Comes Hollandiæ proteſtabatur & juravit, de tenendo conventiones, initas inter Edwardum Regem Angliæ & ipſum Comitem ſuper matrimonio, contrahendo inter Dominam Elizabetham natam Regis, & Johannem ipſius Comitis primogenitum.

Ann. D. 1285. *An. 13. E. 1. L. A. f. 130. b. penes Camerar.*

NOS, Florentius, Comes Hollandiæ, præſentium tenore, ſimpliciter ac publicè proteſtamur, quod nos, in præſentia Magiſtri Thomæ de Sodinthon, nuncii ſolempnis ſereniſſimi Regis Angliæ, Domini Edwardi, & Nobilium terræ noſtræ, videlicet, Domini Alberti Domini de Vorne, Domini Gerardi de Wetheringhen, & Magiſtri Gerardi de Leyden, & aliorum plurimorum,

Corporale præſtitimus Sacramentum, ſuper ratihabitione omnium articulorum & conventionum, initarum inter dictum Dominum Regem & nos, ſuper matrimonio, inter Elizabetham Filiam dicti Domini Regis, & Johannem Filium noſtrum legitimè contrahendo, prout hæc in litteris utrimque confectis, & alternatim conceſſis plenarie continentur.

Et hoc idem corporale Sacramentum à dicto Magiſtro Thoma, in animam prædicti Domini Regis, per ſuas litteras patentes jurantis, coram eiſdem recepimus vice verſa.

Datum anno Domini 1285. ſecundo die Octobris.

Pro Monaſterio Sanctæ Trinitatis London.

Ann. D. 1285. *An. 14. E. 1. Ex Autogr.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Priori Monaſterii de Cruceroys, Londonienſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Conqueſti ſunt nobis Prior & Conventus Monaſterii Sanctæ Trinitatis Londonienſis, quod Magiſter Robertus de Horſele, Rector Eccleſiæ Sancti Edmundi Regis de Graſchirch, cuſtos, Fratres, & Sorores Hoſpitalis Sanctæ Caterinæ juxta Turrim Londonienſem, ſuper * (*II.315.) quibuſdam decimis, annuis penſionibus & rebus aliis injuriantur eiſdem.

Ideoque diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, partibus convocatis, audias cauſam, &c, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris per cenſuram Eccleſiaſticam firmiter obſervari;

Proviſo nè penſiones ipſæ contra Lateranenſis ſtatuta Concilii ſint impoſitæ vel adauctæ.

Teſtes autem, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Non. Decemb. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Litera ad Sanchium Regem Caſtellæ, de pace inter ipſum & Regem Franciæ, nec non & inter Aragoniæ & Siciliæ Reges reformanda.

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. Rot. de Treuga, &c. 14. E. 1 m. 1.*

MAgnifico Principi, & amico ſuo kariſſimo, Domino Sanchio, Dei gratia, Caſtellæ, Legionis, Theloti, Galiciæ, Sibillæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennæ, atque Algarbiæ Regi illuſtri, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis continuum incrementum.

Celſitudinem veſtram novimus non latere qualiter, ad decus & decorem totius Chriſtianitatis, intromittimus partes noſtras, quod pacis & concordiæ pulcritudo formetur inter egregios Principes, Dominum Philippum Regem Franciæ, & Dominum Karolum Germanum ſuum ex parte unâ, & Alfonſum Regem Aragoniæ illuſtrem ex alterâ.

Et ſuper hoc interpellavimus Sanctum Patrem ſummum Pontificem, cujus Nuncii, eâ de cauſâ ſpecialiter ad nos miſſi, citra diem dominicam, ante Feſtum beati Vincentii, ad noſtram venire præſentiam debuerunt.

Unde, cum nunciari fecerimus Regibus ſupradictis quod, ad dominicam ſecundam quadrageſimæ, nunc inſtantis, aliquos viros gnaros, de Conſiliariis ſuis, plene ſuper præmiſſis inſtructos, Burdegal. nobis mittant,

Nos, veſtrum commodum & honorem pariter ac quietem animo æſtuanti zelantes, veſtræ magnificentiæ ſupplicamus, quatenus ad nos, die dominica ſupradicta, aliquos viros diſcretos, pacis & concordiæ zelatores, plenè & perfectè inſtructos, inter quos venerabilis pater Epiſcopus Kalaforenſis ſit unus, ad tractandum de pace, & eam, per Dei gratiam, reformandam inter vos & Regem Franciæ deſtinetis; &, quid ſuper iſtis duxeritis faciendum, nobis, ſi placet, *ſignificetis.*

De Licentia Johanni Giffardi Domino de Glifford & Margaretæ de Novavilla matrimonium inter ſe contrahendi concedenda.

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. Ex Orig. In Turre.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei Venerabili Fratri, Epiſcopo Herefordenſi ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Dilectus filius, Nobilis Vir, Johannes Giffardi, Dominus de Clifford; & dilecta in Chriſto filia nobilis mulier, Margareta de Novavilla, tuæ Diœceſis, ſuâ nobis petitione monſtrârunt, quod, cum inter eos de contrahendo invicem matrimonio ageretur, quidam, eorum æmuli, dictæ mulieris parentibus minus veraciter ſuggeſſerunt, quod iidem nobiles quarto ſunt conſanguinitatis gradu conjuncti.

Et, licet nullus appareat qui gradus hujuſmodi conſanguinitatis diſtinguere noverit, aut de ipſa dicere ſufficienti certitudine veritatem, ipſi tamen, propter hoc, hujuſmodi matrimonium contrahere, contradicentibus præfatis parentibus, diſtulerunt.

Quare nobis dicti Nobiles humiliter ſupplicârunt, ut, cum ex hujuſmodi matrimonio, in partibus illis, pacis & quietis commoda proventura ſperentur, providere ſuper hoc de benignitate apoſtolicâ dignaremur:

Nos itaque, de circumſpectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, & conſiderantes quod tibi poteſt promptius & plenius innoteſcere veritas ſuper iſtis, Fraternitati tuæ, præſentium tenore, committimus & mandamus quatenus, inquirens ſuper conſanguinitate præfata diligentiùs veritatem, ſi tibi de * (*II.316.) ipſa conſtare non poſſit, nobilibus memoratis inter ſe matrimonium liberè contrahendi licentiam, auctoritate noſtra, concedas.

Si verò de ipſius impedimento conſtiterit, & rationabilem & ſufficientem cauſam ſubeſſe compereris, propter quam hujuſmodi matrimonium jurè contrahendum, ſecundum Deum, extimes expedire

Ann. D. 1286. Edv. 1.

pedire (ſuper quo tuam conſcientiam oneramus) cum Nobilibus ſæpefatis, ut inter ſe matrimonium libere contrahere, impedimento non obſtante prædicto, & in ſic contracto licitè remanere valeant, eadem authoritate, diſpenſes.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam, 2. Idûs Martii Pontificatûs noſtri anno primo.

Bulla de prorogatione temporis, aſſignati Regi de aſſumenda cruce, a Feſto Pentecoſtes, uſque ad Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Ex Autogr.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Attendentes laudabile & ſalubre propoſitum, quod de relevandis terræ ſanctæ gravaminibus aſſumpſiſti, ei perſonaliter ſuccurrendo, ac illud benignius proſequentes,

Tibi, de fratrum noſtrorum conſilio, per alias noſtras ſub certa forma litteras, decimam eccleſiaſticorum reddituum & proventuum, in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac Yberniâ, & Walliâ; per ſex annos (computato tempore, per quod fuit à, felicis recordationis, Martino Papa, prædeceſſore noſtro, conceſſa; ita quod ejus conceſſio per hoc non immutetur; ſed in ſuo robore maneat, & Triennium adiciatur eidem) duximus concedendam.

Cum autem hujuſmodi conceſſionem prædeceſſoris ipſius, deficientibus conditionibus in eadem appoſitis, non ſit dubium defeciſſe, declaramus atque decernimus quod, pro eo quod in litteris prædictis addicitur *quod ipſa conceſſio non immutetur in aliquo, ſed in ſuo robore perſeveret*, nullum obſtaculum vel præjudicium patiaris, quominus dictam decimam, prædictis conditionibus, per eundem prædeceſſorem appoſitis, nequaquam obſtantibus, integrè percipias per ſex annos.

Et, quia in illis partibus diverſæ, ut dicitur, fiunt ationes reddituum & proventuum prædictorum, ſtatuimus, ut, juxta verum valorem eorum, tibi prædicta decima perſolvatur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaſlibet, in prædictis Regnis, Ybernia & Wallia, deinceps ejuſdem terræ ſanctæ ſubſidio proventuras.

Quia vero, ad aſſumendam crucem in Feſto Pentecoſtes proximo venturo, te conſentiente, tibi terminus extitit per eaſdem noſtras litteras aſſignatus;

Nos, extimantes quod, propter moram Nuntiorum tuorum, apud apoſtolicam ſedem contractam, & longitudinem itineris, quod imminet eis ad reditum, erat hujuſmodi terminus nimis brevis, terminum ipſum benignius prorogantes, Feſtum beati Johannis Baptiſtæ, proximo futurum, dicto Feſto Pentecoſtes duximus ſubrogandum.

Per præmiſſa verò nolumus prædictis noſtris litteris quoad alia derogari; ſed eas nichilominus decernimus quoad illa in ſuo robore permanere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ declarationis, conceſſionis, prorogationis, & ſubrogationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Kal. Aprilis Pontificat. noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Antiquitate & Chartis Monaſterii de Valle Sanctæ Mariæ in Snaudonia.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Ex Bundela Brevium & Literarum, A. 14. E. 1. in Turri.

UNiverſis Chriſti fidelibus, has literas viſuris, vel audituris, Amanus, permiſſione divina, Bangorenſis Eccleſiæ Miniſter humilis, ſalutem æternam in Domino.

Noveritis nos vidiſſe Cartas varias diverſorum Principum Priori & Conventui de Valle beatæ Mariæ de Snaudonia;

* Videlicet, Chartam Lewelini magni, ſuper totam terram Kyndewewic. de Rennaut;

Et Chartam Lewelini filii Griffini, ſuper omnes terras filiorum Ithael de Penard;

Et Chartam Lewelini filii Griffini, ſuper totam terram hominum de Trehan apud Kenynbeind & Lecheitaur;

Et Chartam Domini Oweni, ſuper totam Villam quæ vocatur Tref Ybeyrd, apud Kynind Meney; * II.317.

Et Chartam Domini Lewelini filii Griffini, ſuper totam terram illam & locum de Beckellers;

Et Chartam Domini David, ſuper totam terram, quam habuerit Jerbed Vab Yerfeynt & Freraul apud Epennant:

Et ſuper dictis terris vidimus Literas Papales confirmatorias, Bullatas, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua parte vitiatas:

Ad hæc ſciant univerſi, quod dicta domus Beatæ Mariæ, ſenior domus religioſa eſt de tota Wallia (exceptâ Inſulâ Sanctorum Bardigeya) & melioris hoſpitalitatis & communioris indigentibus, & tranſeuntibus Anglicis & Walenſibus, de Anglia & Weſtwallia tranſeuntibus ad Norwalliam, & de Ybernia & Norwallia euntibus ad Angliam:

Sed, in damnum non modicum & defectum communem omnium, dicta domus, incendio caſuali penitus deſtructa, licet hoſpitalitatis tempore maximam pateretur ruinam, per tamen Regem pium, Catholicum, liberalem, Dei gratiâ, Dominum Edwardum ad plenum fuiſſet reſtaurata.

Et, quia pium eſt oppreſſis & afflictis ſubvenire;

Nos, de Dei miſericordiâ, & de interceſſione ejuſdem genetricis, & omnium Sanctorum ſuffragiis confidentes, omnibus benefactoribus dictæ domûs, undicunque ſubvenientibus, qui de bonis, à Deo collatis, pias eleemoſynas vel favores contulerunt, 40 dies de injunctâ ſibi pœnitentiâ miſericorditer relaxamus; dum ſint verè convicti & confeſſi.

In cujus, &c.

Dat. apud Maeſyllan in Octabis Annunciationis beatæ Mariæ, anno Domino 1286.

Litera filiorum Principis Salernitan. Domino Regi Angliæ precatoria pro liberatione Patris.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot. de Treuga, &c. 14. E. 1. m. 1.

EXcellentis magnificentiæ Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Ludovicus, & Reymundus, ac Berengarius illuſtris Domini, Karoli Principis Salernitan. & honoris Montis Sancti Angeli Domini, filii, corelativæ oppoſitionis ſequeſtrato reſpectu, ſolo nomine filii nuncupati, ſeipſos, licet minimos, cum quantâ poſſunt & ſciunt reverentiâ & honore.

Ex ore infantium, & quaſi lactentium, Domine, preces, ſi placeat, ſuſcipe; balbutientium linguas nolite deſpicere, c[illegible]atis patre vivo ſuccurrite pupillis, & quaſi orphanis, prout Regiam decet Excellentiam, adjutores eſtote; Patrem noſtrum, heu! prouth dolor! carceribus mancipatum priſtinæ reddite, O Rex magne! O Rex inclite! libertati.

Qui, ſicut fama celebris prædicat, & vulgaris tenet oppinio, per vos Domine, per vos, ſi magnificentia veſtra diligenter inſtiterit, poteſt ejus liberatio expediri, nobiſque paternæ conſolationis, ſubtracta dudum, ſolatia reſtaurari.

Parcat, Magnificentia Regia, pueris inconſultis, ſet ex affectu ſcribentibus;

Prælatis & nobilibus, ac aliis, ad Regiæ Majeſtatis præſentiam, nunc ob hoc ſpecialiter accedentibus, benignam, ſi placeat, audientiam admittatis;

Nos interim, dum in Patris non ſuberimus poteſtate, recipientes, ex gratiâ, in filios & alumpnos.

Conſervet vos Dominus per tempora longiora.

Et, quia ſigillum proprium non habemus, præſentes litteras ſigillo reverendi Patris Domini Aquen. Archiepiſcopi fecimus ſigillari.

Dat. Siſtanti ſecunda die Madii, decimo quarto Indict.

---

* *Litera Prælatorum & Baronum Provinciæ & Forc. ſupplicatoria pro liberatione Caroli Principis Salernitan.* * II.318.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot. de Treuga 14. E. 1. m. 2.

EXcellentis Magnificentiæ viro, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum, R. miſeratione divinâ Sanctæ Aquenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus, ac cæteri tam Aquenſis quàm Arelatenſis Ebrudinenſis Provinciar. Prælati, necnon, Philippus de Lauenn. Miles, Comitatuum Provinc. & Forc. Seneſcallus, & B. Comes Auellini, ac univerſi & ſinguli tam Barones, Caſtellani, & Milites, quàm Civitatum & inſignium locorum Provinc. ac Forc. Comitatuum prædictorum Univerſitates, & Sindici, ad hoc ſpecialiter in unum apud Siſtar. congregati, ſalutem, cum quacumque poſſunt reverentia & honore.

Ad vos, excellentiſſime Domine, tanquam ad ſingulare ſpei noſtræ refugium, holulantes una voce clamare compellimur; ſupplicantes quatinus pro deliberatione Domini noſtri Karoli Principis Salern. conſanguinei veſtri kariſſimi, dudum carcerali cuſtodiæ mancipati, diligentem, ſi placet, ſollicitudinem, ac ſollicitam cum effectu diligentiam, ſicut veſtram decet Regiam Majeſtatem, adhibere velitis.

Nec enim ſperamus, Domine, ipſum temporibus iſtis, niſi per veſtræ interventionis præſidium, abſolvi poſſe à vinculis, & priſtinæ reſtitui libertati; firmam ſpem fiduciamque tenentes quod, ſi diligenter Magnificentia veſtra inſtiterit in hac parte, nullum vobis difficultatis repagulum, nullumque dilationis obſtaculum opponetur.

Cujus rei cauſâ venerabiles in Chriſto Patres Ebruden. Archiepiſcopum, ac Epiſcopum Vapicen. & Abbatem Maſilien. necnon nobiles viros, Dominos Iſuardum Antraven. Dominum de Agunto Gauterium de Forc. Dominum de Rocha Milites, exhibitores præſentium, unà cum quibuſdam religioſis ac ſecularibus viris, eis aſſiſtentibus, vice noſtrâ & omnium, liberationem ſitientium Domini Principis memorati, ad præſentiam Celſitudinis veſtræ communi concordi duximus deſtinandos;

Supplicantes quatinus ipſos, & nos in ipſis, benigne recipere, ac ſupplicantium preces ſic efficaciter exaudire dignemini, quod, pro tanto clementiæ opere, fiat vobis Rex Regum propitius retributor, & univerſus orbis evidenter cognoſcat in vobis quid interventus conſanguinei pro conſanguineo, quidque preces proficiant pro amico, ut gratum, quod exinde Romanæ impendetis Eccleſiæ, ſervitium taceamus.

Tanto igitur ſinceriori affectu ac promptiori devotione ad vos, Domine, recurrimus, lacrimabiliter ſucceſſivis ſingultibus exorantes, quanto ampliorem & pleniorem vobis in terris divinæ miſerationis habundantia contulit poteſtatem; quam conſervet Dominus & amplificet in æternum, Amen.

Nos vero, Prælati prædicti, ac Barones, ſigillis reverendi Patris Aquen. Archiepiſcopi, & nobilium virorum Domini Philippi de Lauen. Militis Seneſcalli Provinc. & Domini B. Comitis Auellini in ſigillatione præſentium uſi ſumus.

Dat. Siſtant. die ſecunda Madii decimo quarto Indic.

Ann. D. 1286. Edw. 1.

Procuratorium Regis Aragoniæ, per quod conſtituit Nuncios ad dandum & recipiendum Treugam inter ipſum & Regem Franciæ, & ad tractandum de pace.

An. 14. E. 1. L. B. fol. 16. a. penes Camerar. NOverint univerſi quod nos, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricæ, & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ, conſtituimus & ordinamus vos, venerabiles & diſcretos viros, conſiliarios & familiares noſtros, Petrum Martini de Archaſona Militem, & Johannem Sappata, præſentes & recipientes, & utrumque veſtrûm in ſolidum, ita quod non efficiatur melior conditio occupantis, certos & ſpeciales procuratores noſtros, ad recipiendum, pro nobis & nomine noſtro, treugam ab illuſtri Rege Franciæ, & valitoribus ſuis; & ad dandam ipſam treugam, pro nobis & valitoribus noſtris, prædicto illuſtri Regi Franciæ, & valitoribus ſuis.

*II. 319. Dantes vobis, & utrique veſtrûm, autoritatem & plenum poſſe recipiendi * dictam treugam, & dandi, atque firmandi ipſam, pro parte noſtrâ & valitoribus noſtris, ad quantumcumque tempus vobis viſum fuerit expedire, & vobiſcum, ſeu altero veſtrûm, ex parte dicti Regis Franciæ, poterit conveniri.

Nos enim quicquid per vos, ſeu alterum veſtrûm, ſuper receptione, & datione dictæ treugæ, actum vel procuratum fuerit, gratum & firmum habere promittimus, & illud per nos & valitores noſtros facere inviolabiliter obſervari.

Præterea volumus & concedimus vobis quod poſſitis vos, ſeu alter veſtrûm, tractare de pace inter dictum Regem Franciæ & nos, & facere ea omnia quæ ad tractatum pacis pertineant, ſecundum quod vobis, vel alteri veſtrûm melius viſum fuerit expedire.

In cujus rei teſtimonium præſens procuratorium ſigillo noſtro majore duximus ſigillandum.

Dat. Oſtæ tertio Idûs Maii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

De poteſtate, Regi Angliæ per Regem Aragoniæ conceſſa, dandi & acceptandi Treugas inter dictum Regem & Regem Franciæ.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. B. f. 60. b. Penes Camerar. EGregio Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & duci Aquitaniæ, Alfonſus, eâdem gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoric. & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum à veſtrâ nobili Excellentiâ, per veſtros ſolempnes Nuncios, jampridem fuerimus requiſiti, ut vobis faciamus tribui & concedi plenariam poteſtatem, pro nobis & Regnis noſtris, Gentibus, Valitoribus, & Vaſſallis, dandi & concedendi treugas inclito Regi Franciæ, pro ſe, ſuiſque Regnis, ſuiſque Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis;

Et ſimiliter recipiendi à dicto Rege Franciæ, de ſe, ſuiſque Regnis, Terris & Gentibus, pro nobis noſtriſque Regnis, Gentibus atque Terris, in formâ, quæ vobis ſufficiens videretur, pro terris atque perſonis, quas negotium videtur contingere:

Ecce! veſtris deſideriis annuentes, vobis Procuratores noſtros & Nuncios, Petrum Martini de Archaſona Militem, & Johannem Sappata, tranſmittimus;

Quibus, tenore præſentium, concedimus & mandamus, ut, vice noſtrâ, vobis plenariam, ſeu generalem, & liberam tribuant poteſtatem,

De nobis, & Aragoniæ, Majoricarum, Valentiæque Regnis, Com. Barchinon. ac cæteris aliis, quas tenemus ad præſens;

Gentibus quoque & Valitoribus noſtris eorumdem Regnorum, Comitatûs atque Terrarum;

Et ſpecialiter de illis noſtris Valitoribus & Vaſſallis, qui in Biſuldon. & Ceritan. Terras tenent aut Caſtra,

Dandi treugas, ſeu etiam concedendi Egregio Regi Franciæ, ſuiſque Regnis, & Terris, quas detinet in præſenti,

Gentibus ſuis, Valitoribus & Vaſſallis eorumdem Regnorum atque Terrarum;

Suis etiam Valitoribus & Vaſſallis qui in Roſſilione, Ceritaniâ, vel Catiloniâ Terras tenent aut Caſtra:

Nobili etiam viro, Domino Jacobo, Patruo noſtro, Terris etiam ſuis & Caſtris, quæ poſſidet in præſenti, ſuiſque Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis,

In formâ, quam expedire decreveritis, uſque ad terminum quem tanto negotio videritis convenire.

Nos enim ratum habebimus & acceptum quicquid per eoſdem Procuratores noſtros, in concedenda vobis plenaria, ſeu generali, & libera poteſtate treugas hujuſmodi concedendi, ſeu etiam acceptandi, per vos ex accepta hujuſmodi poteſtate, dando treugas, ſeu etiam acceptando, fuerit procuratum, actum vel geſtum, ſeu etiam ordinatum.

In cujus rei teſtimonium præſentem litteram ſigilli noſtri fecimus impreſſione vallari.

Dat. Oſtæ tertio Idûs Madii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

---

*II. 320. * *Bulla, ne liberi Regis Angliæ matrimonium contrahant cum liberis Regis Aragoniæ.*

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet nuper, ad tuarum precum inſtantiam, ex certâ causâ cum filiis & filiabus tuis duxerimus per noſtras litteras diſpenſandum, ut perſonis, ſibi quarto affinitatis vel conſanguinitatis gradu conjunctis, impedimento affinitatis ſeu conſanguinitatis hujuſmodi non obſtante, licitè poſſint matrimonialiter copulari; Ann. D. 1286. L. A. f. 85. b. Penes Camerar.

Tamen intentionis noſtræ non extitit, nec exiſtit, ut iidem filii, vel filiæ, prætextu diſpenſationis hujuſmodi, cum filiis vel filiabus, nepotibus neptibuſve, quondam Petri, olim Regis Aragoniæ, vel quibuſvis aliis, Romanæ indevotis Eccleſiæ, matrimonium contrahere valeant:

Immò, apertiùs decernentes quod indulgentia hujuſmodi ad memoratos Petri filios & filias, nepotes neptesve, ac indevotos alios, ſe nequaquam extendat, id fieri prohibemus expreſsè.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam ſexto Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Forma homagii Regi Franciæ facti, quod conditionale ſeu modale erat, prout interius continetur.

MEmorandum quod, die Mercurii, in ſeptimanâ Pentecoſtes, anno Regni Regis Edwardi decimo quarto, Regni verò Philippi Regis Franciæ primo, apud Pariſ. in Camera juxta Palatium Regis Franciæ, Dominus Rex Edwardus fecit homagium ſuum Domino Regi Franciæ, ſub hiis verbis; dicente tum, pro ipſo Rege Angliæ, Bathonienſi & Wellenſi Epiſcopo iſta verba: Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Ex Bundelo Miſcelan. in Turri.

Sire Roy de France, vers eſt que aſcunes groſſes demandes furent du Roy Henri, Pere noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, faits vers Lowiz, jadis Roy de France, voſtre Aiel;

Sur queles demandes fuſt fait une Pees entre eux;

Et par cele Pees, l'avant dit Roy Henri fiſt homage a voſtre dit Aiel des terres, quil tient decea la meer, & des terres que l'avant dit Roy luy promiſt donier par meſme cele Pees.

Et mon Seigneur, que ci eſt, puis apres la mort ſon Pere, de meſmes les terres fiſt homage a voſtre Pere le Roy Philipp, ſolonc la forme de meſme cele Pees;

Et ja ſoit ce, Sire, que Mon Seigneur, par raiſon, peuſt, ſicome y lui eſt aviz a pluſours de ſon conſeil, debatre cel homage, par raiſon que la Pees avantdite, ne lui eſt enterinee, & aſcunes ſurppriſes ſont faites par les terres qil tient, a grant damage de lui;

Nequideit, Sire, il ne veut rien debatre a ore de cel homage, auſi que vous, com bon Seigneur, lui facez la Pees enterinier, & les ſurppriſes oſtier & amendier,

Jeo devint voſtre homa des terres, que jeo tenuz de vous de cea la, ſolonc la forme de la Pees, que fu fait entre noz Anceſtres.

---

* *Carta Philippi Regis Franciæ, in qua continetur, quod ſi aliqui de terra Regis Angliæ, in Vaſconia & partibus illis appellent, de ipſo, vel Seneſcallo ſuo, ſeu aliis Miniſtris ſuis, ad Curiam Regis Franciæ, aliqua de cauſa: quod idem Rex Angliæ, quamdiu vixerit, vel aliqui de ſuis, in pœnam vel foriſfacturam non incidant, propter appellationes prædictas.* *II. 321.

PH. par la grace de Dieu, Roy de France, A touz ceaus, qui verront ces lettres, ſaluz. Ann. D. 1286.

Nous feſons a ſavoir que nous a noſtre cher couſin & feal, Edward, par cele meſme la grace, Roy d'Engleterre, Seigneur de Irelande, & Dux d'Aquitaine, otroions por nous, e por noz heirs, e por noz ſucceſſors, qe, ſe il avient qe home apele, de lui, ou de ſes Seneſchaus, ou de leur leuſtenanz, qi ore ſunt, ou apres ſeront, en totes les terres que il a, ou aura en Gaſcoigne, Agenois, Caorſin, Pierregorz, Lemozin & en Xanctounge, a nous ou a noſtre Court, par quele acheſon que ce ſoit, de mauveis & faus jugement, ou de defaute de droit, ou en quele autre maniere, fete ou a fere, ſe de ceus Apeaus par aucun cas choient ou ſoient conveincu en noſtre Court tant come icelui noſtre Couſin viura, lui, ne ſes Seneſchaus, ne leur leuſtenanz, en peine, ne en forfeture, ne en amende, vers nous ne chietent. An. 14. E. 1. L. B. f. 4. b. Penes Camerar.

E, ſe acune choſe par acheſon de ce puet accreſtre en avenir a nous, ou a noz heirs, ou a noz ſucceſſors, nous les quitons, releſſons, e donons a lui, tant come en nous eſt, por nous, e noz heirs, e noz ſucceſſors, a durer tote ſa vie.

E ſe il avient que home apele de lui, ou de ſes Seneſchaus, ou de leur leutenanz, en quel cas que ce ſoit, e les appelanz cheent; nous volons que ſon droit li ſoit ſauf en forfeture, en paines, e encorement, e en totes autres choſes que de ce lui deuront avenir.

E encore, otroions nous a noſtre cher couſin que des Apeaus, que vendront en noſtre Court, de lui, ou de ſes Seneſchaus, ou de lour leuſtenanz, en quel cas que ce ſoit, que nous les apelanz renvoierons, e lour dorrons eſpace de trois mois, del' houre, que il ſerront requis de celui qui aura apele, de lour jugement amender, e de fere droit, ſe defaute iſoit.

E ſi n'el font dedenz le tens devant-dit, ſi puiſſent les appelanz adonques retorner à noſtre Court, e receiuer droit en noſtre Court; E ces choſes avoms nous otroies ſaune autri droiture.

En teſmoignance de la quele choſe, nous avons fet ſeeler ces lettres de noſtre ſeel.

Done a Paris. l'an de grace mil. deuſcenz quatrevinz & ſis. ou mois de Juignet.

Bul-

nn. D. 1286. lv. 1.

Bulla de reſponſionibus factis Regi Angliæ ſuper Petitionibus Othonis de Grandiſono, factis Papæ ex parte Regis Angliæ, negotia terræ Sanctæ tangentibus.

n. 14. 1. Orig.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ille, à quo ſancta deſideria, & juſta ſunt opera, tuum, ſicut credulitas devota ſupponit, inſpiravit affectum, ut ad ipſius afficiaris obſequia, grandique ope nitaris opere proſequente complere laudabilem tuum circa illa conceptum: In illis monitoris præveniens operam, (in quibus ſolent alii multiplicatis monitionibus præveniri) prout ex tuo propoſito circa Terræ ſanctæ negotium nobis per nobilem virum Othonem de Grandiſono tuum familiarem & Nuntium revelato, & petitionibus ad efficatiorem propoſiti executionem hujuſmodi, ex parte Regiâ exhibitis per eundem, collegimus evidenter.

In horum autem conſideratione pro eo multâ repleti lætitiâ, & immenſâ jocunditate reperſi, quòd in ipſis Regalem animum ad ea conſpicimus ſalubri conſilio dirigi, quæ ſalutis æternæ tib præ-
II.322. mium * pollicentur, ejus clementiam, à quo ſunt recta conſilia, humiliter imploramus, ut Celſitudinem Regiam in hoc ardore fidei, in hâc devotione mentis, in hoc defenſandæ Chriſtianæ Religionis ſtudio, per tempora longiora conſervet.

Sane licet noſtra cum tuis, in prædictis petitionibus, ſatis vota conſentiant; quia tamen eas juxta noſtrum & tuum deſiderium ad plenum exaudiri variæ circumſtantiæ non permittunt, deliberavimus tibi facti veritatem tum prædicti nobilis miniſterio, tum noſtris litteris exprimendam, petitiones ipſas cum reſponſionibus ad eaſdem præſentibus inſeri faciendo.

Et quidem, præmiſſis quibuſdam ſuaſionibus, quæ dictas petitiones exaudiendas, ſi facultas adeſſet, ſatis probabiliter ſuggerebant.

Prima Petitio. Prima Petitio continebat, quòd crucesignati omnes, in ejuſdem terræ ſubſidium transfretare cogantur.

Reſponſio. Ad quod reſponſio; variæ circumſtantiæ ſuggerunt, ut non abſolutè dicamus, quòd omnes crucesignati ſint indiſtinctè compellendi, vel omnes indiſtinctè compellere intendamus; ſed ſi Dominus dederit, quod paſſagium procedat, intendimus ad omnes crucesignatos, ut transfretent, efficacibus perſuaſionibus uti, & eos compellere, quos qualitas temporis perſuaſerit, & ſedes Apoſtolica viderit compellendos.

Secunda Petitio. Secunda Petitio, quòd faciamus ubique prædicare Crucem in Terræ memoratæ ſuccurſum.

Reſponſio. Reſponſio, quòd poſtquam tu Crucem aſſumpſeris, & per eandem ſedem præfixus fuerit paſſagii terminus, intendimus Crucem per omnes chriſtianitatis partes facere prædicari, prout viderimus expedire.

Tertia Petitio. Tertia Petitio, quòd ſubveniantur dicto negotio in perſonâ tuâ, de totâ decimâ & aliis ſubventionibus pro negotio ipſo collectis, in quibuſcumque Regnis ſeu Terris, quorum Reges, ſive Principes, vel Domini transfretare noluerint.

Reſponſio. Reſponſio; varia & gravia impedimenta, quæ per memoratum Nuncium tibi deliberavimus exprimenda, noſtris & tuis vobis obſiſtunt, ut ad hanc Petitionem non poſſit ad præſens certius reſponderi, ſicut Excellentia Regia, impedimentis ipſis ſibi expoſitis, manifeſtè cognoſcet. Intendimus tamen, impedimentis illis, Domino favente, ſublatis, tibi de ipſâ totali decimâ, cæteriſque ſubventionibus ſupradictis taliter ſubvenire, quòd meritò poteris eſſe contentus, & ſatis, ſicut credimus, erimus tecum in tuâ ſubventione concordes.

Quarta Petitio. Quarta Petitio, quod in Angliæ & Scotiæ Regnis, Yberniâ & Gualliâ, tibi decima per ſeptennium ultra tempus, quo per, felicis recordationis, Martinum Papam prædeceſſorem noſtrum conceſſa extitit, concedatur.

Reſponſio. Reſponſio; intendimus in prædictis Regnis & Terris per ſex annos decimam tibi concedere, tempore computato per quod decima tibi fuit in illis ab ipſo prædeceſſore conceſſa: Ipſius enim prædeceſſoris conceſſionem per hoc non intendimus immutare, ſed ei adicere, ipſamque volumus in ſuo robore permanere: De prædictis autem intendimus, ut præmittitur, ſubvenire tibi, Crucem in conceſſo tibi ad hoc tempore ſolempniter aſſumenti, deferenti publicè, & ut expedit negotium hujuſmodi proſequenti.

Ultima Petitio. Ultimo fuit ex tuâ parte petitum, concedi tibi liberam poteſtatem infra quinquennium transfretandi, quandocunque tibi placuerit; ita quòd poſt quinquennium poſſis ad hoc præciſè compelli, licet, ſicut petitio continebat, prædictis tibi conceſſis, nec coactionem, nec dictum intendas quinquennium expectare.

Reſponſio. Reſponſio; Terræ neceſſitas tantam dilationem paſſagii expectare non ſufficit, propter quod expedit, quòd ad tempus brevius omnino te artes; ita quod ſaltem uſque ad triennium, numerandum à Feſto Pentecoſtes primo venturo, poſſis ſi volueris, non tamen compellaris interim transfretare, ſed ex tunc ad transfretandum compelli poſſis invitus.

Intendimus quoque decimam in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac in Gualliâ & Yberniâ collectam, per biennium ante paſſagium ſive terminum ipſius paſſagii præfigendum, tibi facere aſſignari.

Cæterum noverit Excellentia Regia, quod ſi te in præmiſſis Crucis aſſumptione, delatione, vel memorati negotii proſecutione, juxta dictæ ſedis arbitrium, deficere forte contigerit; intendimus quòd diſpoſitio prædictorum omnium ad Romanam Eccleſiam devolvatur, & libera perinde remaneat apud ipſam, ac ſi factæ per nos reſponſiones hujuſmodi non fuiſſent.

Super hiis autem omnibus, infra Feſtum Purificationis Beatæ Virginis primo venturum, nobis à te volumus certitudinaliter reſ-
*II.323. ponderi, & tuum ſuper * illis finale propoſitum, non per litteras de credentia, ſed explicitè intimari.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam 15. Kalend. Julii, Pontif. noſtri anno ſecundo. Ann. D. 1286. Edv. 1.

Sub filo canabeo.

Bulla reſponſiva Regi Angliæ ſuper hiis, quibus Otho de Grandiſono oneratus extitit, eidem Papæ per Regem Angliæ intimandis.

HOnorius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. A. f. 86. a. Penes Camerar.

Proceſſit ex intimæ Caritatis affectu, quo ſumus ab olim, ante noſtræ promotionis auſpicia, perſonam Regiam proſecuti, quod dilectum Filium, Nobilem virum, Odonem de Grandiſono, tuæ magnitudinis Nuncium, ad noſtram præſentiam accedentem, læta facie vultuque ſereno recepimus; & ſuper hiis, quæ coram nobis, ex parte Regia, proponere voluit, audientia ſibi benigna & familiari conceſſa, frequenter petitiones tuas per ipſum nobis exhibitas libenter audivimus, & exaudivimus gratioſe, dignum extimantes & congruum, ut tam devotus Filius & tam ſincerus ſibi matrem inveniat in gratiis liberalem.

Et, ut ſenſibus Regiis Patris plenius innoteſcat affectio, noſcere te volumus quod nonnullas tibi petitiones conceſſimus, quarum ſimiles nondum alicui nos recolimus conceſſiſſe.

Licet autem excellentiæ Regiæ, inter cætera, nuper duxerimus indulgendum, ut Filii & Filiæ tuæ, cum aliis, quarto ſibi conſanguinitatis vel affinitatis gradu conjunctis, matrimonium contrahere valeant, impedimento hujuſmodi non obſtante: noſtræ tamen intentionis, ſicut per alias noſtras litteras tibi expreſſimus, non extitit, quoad Filios Filiaſve, Nepotes Nepteſve, quondam Petri olim Regis Aragonum, vel alios quoſlibet indevotos Eccleſiæ, indulgentia hujuſmodi ſe extendat; immo Filiis & Filiabus tuis cum illis matrimonium contrahere prohibemus expreſſe.

Quod idcirco præſentium tenore repetimus, ut de hujuſmodi noſtra intentione plenius tibi conſtet, & illam obſerves diligentius, & ab eiſdem tuis Filiis & Filiabus facias obſervari.

Super negotio vero, quo præfatum Nuncium ſpecialiter deſtinâſti, tibi per alias noſtras litteras reſpondemus; nec miretur Regalis ſublimitas ſi tibi, ſuper negotio ipſo, non duximus preciſius reſpondendum; noluimus enim, hac vice, præfatum negotium, pro bono ipſius, toti fratrum noſtrorum communicare collegio; immo cum illis duntaxat, ex eiſdem Fratribus, ſuper negotio ipſo, deliberare curavimus, de quibus habere te credimus fiduciam pleniorem.

Sed ante adventum Nuncii, ad nos à te, infra Feſtum Purificationis beatæ Virginis proximo ſecuturum, prout in prædictis agitur litteris, tranſmittendi; circa idem negotium, operam adhibere proponimus ut, per Nuncium ipſum, tibi poſſit, auctore Domino, prædictorum omnium Fratrum communicato conſilio, certius reſponderi.

Moram vero præfati Nobilis, quem adhibita circa commiſſa ſibi negotia diligens ſolicitudo commendat, habeat Regalis benignitas excuſatam; quia & negotiorum ipſorum qualitas, & occupatio ſedula, quâ jugiter angimur, ejus reditum retardârunt.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam 15. Kal. Julii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

De militibus & aliis in ſubſidium Regis Norwegiæ euntibus.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto Conſanguineo & fideli ſuo Edmundo, Comiti Cornubiæ, Regni Angliæ Cuſtodi ſalutem. Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Bundela Litterarum, &c. in Turri. An. 14. E. 1.

Aliàs noſtris temporibus inauditi, in Regem quondam Daciæ, egregii Principis, affinis & amici noſtri kariſſimi, E. Regis Norwegiæ avum, per germanos ipſius Regis Daciæ, ſceleris perpetrati flagitium, nobis per ipſius Regis Norwegiæ literas & nuncium intimatum, cordi noſtro horrorem incuſſit;

* Nam juxta illud, *II.324.

Felix, quem faciunt aliena pericula cautum. Et illud,
Nam tua res agitur, paries dum proximus ardet.

Deteſtabilitas hujuſmodi facinoris eſt omnibus Principibus & Nobilibus in exemplum, & omnes debent aſſurgere ad vindictam.

Et ideo vobis mandamus, quod omnibus illis de regno noſtro Militibus, & aliis, qui cum nobili viro, Olivero de Monte Spine, Comite Saresburgh, ipſius Regis Norwegiæ Nuncio, in ejuſdem Regis ſubſidium ire voluerint, præbeatis, vice noſtra, licentiam & liberum commeatum.

Teſte meipſo apud Pariſ. 22. die Junii, anno regni noſtri quartodecimo.

Dorſo. Expeditum eſt. Licentiam habuerunt juxta iſtud mandatum, ad eorum periculum.

De Pecunia Nuncio Regis Norwegiæ liberanda. Ann. D. 1286. An. 14.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, dilectis ſibi, Ricardo Guidiconis, & Sociis ſuis Mercatoribus de Luk, ſalutem. E. 1. L. A. f. 178. b. penes Camerar.

Cum nobilis Vir Oliverus de Spinit. Comes de Sarburg. Nuncius

Ann. D. cius Egregii Principis, Domini Erici, Regis Norwagiæ illuſtris,
1286. ex parte ipſius Regis nos rogaverit, ut de mutuo pecuniæ eidem
Edw. 1. Domino Regi Curialitatem aliquam faceremus:

Nos, precibus ejuſdem Comitis (habentis, per litteras Patentes dicti Regis, poteſtatem hujuſmodi mutuum recipiendi) annuentes, duo milia Marcarum eidem Comiti, ad opus Domini ſui prædicti, conceſſimus mutuare;

Et ideo vobis mandamus, quod in quindena Feſti Sancti Michaelis, proximo futuri, prædicta duo milia Marcarum eidem Comiti liberetis; receptis tamen priùs litteris Patentibus prædicti Regis Norwagiæ, quas idem Comes habet de poteſtate ſibi tradita ſuper pecunia mutuanda: Et litteris Patentibus ipſius Comitis de dicta pecunia ſibi liberata; & litteris ſimiliter Patentibus obligatoriis ejuſdem Comitis de pecuniâ prædictâ, juxta formam, quam dilectus & familiaris Clericus noſter, Magiſter Willielmus de Luda, Cuſtos Garderobæ noſtræ, vobis mittet ſub Sigillo ſuo; & nos pecuniam illam vobis faciemus allocari.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Pariſ. 26. die Junii, anno Regni noſtri quarto decimo.

Litera Regis Angliæ reſponſalis Prælatis & Magnatibus Provinc. & Forc. ſuper liberatione Principis Salernitani.

Ann. D. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ Dominus Hiberniæ & Dux
1286. Aquitanniæ, Venerabilibus patribus R. eadem gratia, Archie-
A. 14. piſcopo Aquenſis Eccleſiæ, & cæteris Provinc. Aquen. Arelaten.
E. 1. & Ebrudinen. Prælatis, ac Viris Nobilibus Philippo de Lauen.
Rot. de Comitatuum Provinc. & Forc. Seneſcallo, necnon B. Comiti A-
Treuga, vellini, & univerſis ac ſingulis Baronibus, Caſtellanis, & Militi-
&c. 14. bus Provinc. & Forc. Comitatuum prædictorum, ſalutem & ſin-
E. 1. m. ceræ dilectionis continuum incrementum,
2. Illa ſola circumligata finibus, non rumpendis, obligatio judicatur, quam non ſolum jus ſanguinis, ſet mutuæ dilectionis conjunctio fabricavit; hinc eſt quod ad deliberationem kariſſimi conſanguinei noſtri, Domini Karoli, Principis Salern. tanto æſtuantiùs ſtudebimus laborare, quanto nos ei, ex cauſis præmiſſis, obligatiores nos eſſe conſpicimus, & fortius obligatos.

Benivolentiam inſuper veſtram grandem, quam geritis ad eundem, interiori oculo intuentes, & affectuosè, quæ nobis pro ipſo infundiſtis, precamina ponderantes, veſtrum affectum ducere conabimur ad effectum; veſtræ claræ dilectioni, quæ grata ſunt, cunctis temporibus facere geſtientes.

Valete diu & bene.

Dat Pariſ. penultimo die Junii.

---

* II.325. * *Litera continens quod Amedeus Comes Sabaudiæ recepit a Rege quatuor Centum Marcarum, in quibus idem Rex tenebatur Philippo Patruo ejuſdem Amedei.*

Ann. D. NOS Amadeus, Comes Sabaudiæ, notum facimus univerſis,
1286. præſentes literas inſpecturis, quod nos recepimus à Sereniſſi-
An. 14. mo Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, illuſtri Rege An-
E. 1. gliæ, kariſſimo Domino noſtro, quatuor centum Marcas Sterlin-
L. B. f. gorum bonorum, in quibus ipſe Dominus Rex tenebatur, bonæ
17. b. memoriæ, Domino Philippo, Comiti Sabaudiæ, Prædeceſſori &
penes Ca- Patruo noſtro kariſſimo, pro feodo ſuo de duobus annis proximo
merar. præcedentibus, & finitis in Feſto beati Michaelis, quod fuit anno Domini 1285.

Quam pecuniam habuimus Menſe Octobris, eodem Anno, per manum Petri de Monte Meliano, Clerici noſtri, & de ipſa nos tenemus integre pro pacatis; volentes inde quietare, vice & nomine dicti Domini Philippi Patrui noſtri, dictum Dominum Regem, Hæredes ac Succeſſores ſuos quoſcumque.

In cujus rei teſtimonium præſentibus literis Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. Pariſ. die Veneris poſt Octab. Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, anno Domini 1286.

Bulla per quam Papa ſupplicavit Regi, quod reſtitueret Thomæ de Sancto Leodeg. electo Middenſis Eccleſiæ, ea quæ per ipſum, vacationis tempore, detinebantur.

Ann. D. HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſ-
1286. to filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtoli-
An. 14. cam benedictionem.
E. 1. Licet continuata ſupervenientium negotiorum inſtantia nos, qui,
Ex Au- diſponente Domino, univerſali regimini, quamquam immeriti,
togr. præſidemus, inſultibus impetat ſucceſſivis; ſollicitudo tamen omnium eccleſiarum noſtris incumbens humeris, tanto artius nos cotidiana meditatione perurget, quanto ad id ſumus ſpecialius, immo principalius obligati.

Sane dudum Midenſis eccleſia, per obitum bonæ memoriæ Hugonis Epiſcopi Midenſis, Paſtoris ſolatio deſtituta, dilecti filii Archidiaconus & Clerus Midenſis, ad quos electio Midenſis Epiſcopi de antiquâ & approbatâ, & hactenus pacificè obſervatâ, conſuetudine dicitur pertinere, die ad eligendum prefixâ, convenientes in unum dilectum filium Magiſtrum Johannem de Dubelton. Rectorem eccleſiæ de Kenles, ad ipſius Eccleſiæ regimen concorditer elegerunt.

Sed, cum idem Rector renuiſſet electioni hujuſmodi conſentire, Ann. D.
dicti Archidiaconus & Clerus, vocatis omnibus, qui voluerunt, 1286.
debuerunt & potuerunt commodè intereſſe, ad tractandum de fu- Edw. 1.
turi Prælati ſubſtitutione, inſimul convenerunt, & in hujuſmodi negotio per viam ſcrutinii procedentes, Tres de ipſo Clero fidedignos ad ſcrutandum ſua & aliorum omnium vota, juxta formam conſtitutionis generalis Concilii, aſſumpſerunt;

Dictis autem Tribus ſua & aliorum prædictorum vota ſecretè ac ſigillatim perſcrutantibus, & mox publicantibus in communi, compertum extitit quod major & ſanior pars dicti Cleri in dilectum filium Thomam de Sancto Leodegario, Electum Midenſem, tunc Archidiaconum de Kenles, in eadem eccleſia Midenſi ſuos præſtîtêre conſenſus;

Sicque unus ipſorum Trium, vice ſuâ & illorum omnium qui in eundem Thomam conſenſerant, & de ipſorum mandato, ipſum Thomam in Epiſcopum Midenſem elegit, idemque Electus electioni hujuſmodi, de ſe factæ, ad inſtantiam ipſorum conſenſit.

Verùm, quia poſtmodum venerabilis frater noſter Armamachanus Archiepiſcopus loci Metropolitanus, præſentatam ſibi prædictam electionem, celebratam de prædicto Electo, confirmare dicitur indebitè recuſâſſe; pro parte ipſius Electi fuit ad ſedem apoſtolicam appellatum: dictus vero Archiepiſcopus, poſtquam præfatus Electus iter arripuerat, propter hoc, ad ſedem apoſtolicam accedendi, prætendens quod ad eum erat proviſio ipſius eccle-
ſiæ Midenſis, ſecundum inſtituta canonica, devoluta, * venerabi- * II.326.
lem fratrem noſtrum, Walterum Epiſcopum, tunc Decanum, Waterforden. in Epiſcopum eidem Miden. eccleſiæ propria auctoritate præfecit, ſibique munus conſecrationis impendit.

Cumque poſtmodum, felicis recordationis, Martinus Papa, Prædeceſſor noſter, in hujuſmodi causâ, quæ inter eoſdem Electum & Archiepiſcopum vertebatur, dilectum filium noſtrum Comitem titulo Sanctorum Marcellini & Petri Preſbyterum Cardinalem, dederit auditorem; demum tam idem Electus, quàm præfatus Walterus, volentes dictam Midenſem Eccleſiam à diſpendiis, quæ per litigiorum anfractus incurrere poterat, præſervari, ſponte ac liberè in manibus noſtris ceſſerunt omni juri, ſiquod eis ex electione & ex proviſione hujuſmodi, de ipſis factis fuerat acquiſitum.

Nos igitur, hujuſmodi ceſſione recepta, de ipſius eccleſiæ Midenſis ordinatione mente vigili cogitantes, & cupientes ei perſonam præficere, per quam poſſet in ſpiritualibus ac temporalibus ſalubriter gubernari, ad memoratum Electum, quem Nobis & fratribus noſtris de litterarum ſcientiâ, morum gravitate, munditie vitæ, & aliis probitatis meritis fidedignorum teſtimonia multipliciter commendarunt, convertimus aciem noſtræ mentis; ideoque, volentes dictæ Midenſis eccleſiæ paternâ diligentiâ providere, prædictum Electum, de ipſorum fratrum noſtrorum conſilio, & apoſtolicæ plenitude poteſtatis, eidem Midenſi eccleſiæ præfecimus in Epiſcopum & Paſtorem; firmâ ſpe fiduciaque tenentes quod dicta Midenſis eccleſia, per ſuæ induſtriam providentiæ, auctore Deo, à noxiis præſervabitur & adverſis, optatis quoque proſperitatis commodis ſpiritualiter & temporaliter proficiet ac honoris.

Quocirca regalem excellentiam rogamus & hortamur attentè, quatinus eidem Electo, pro noſtrâ & apoſtolicæ ſedis reverentiâ, regalia ejuſdem Midenſis eccleſiæ, quæ per te vacationis ejus tempore teneri dicuntur, ſine qualibet difficultate reſtituens, alias ipſum & eccleſiam ſibi commiſſam habeas propenſius commendatos; ita quod idem Electus, tuo fultus auxilio, in commiſsâ ſibi curâ paſtoralis officii poſſit, Deo propitio, proſperari; ac tibi exinde à Deo perempnis vitæ premium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Tybur. 4. Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

De Poteſtate, a Philippo Rege Franciæ data Regi Angliæ concedendi Treugas Alfonſo Regi Aragoniæ.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex Univerſis, præſentes litte- Ann. D.
ras inſpecturis, ſalutem. 1286.
Notum facimus quod, cum cariſſimus conſanguineus, & fidelis An. 14.
noſter, Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, nos require- E. 1.
ret & rogaret inſtanter, quod nos daremus poteſtatem eidem con- Rot. de
cedendi treugas, de nobis & Regnis noſtris, de gentibus, Vaſſal- Treuga,
lis & Valitoribus noſtris eorumdem Regnorum, Alfonſo, filio &c. 14.
quondam Petri de Aragonia, Aragoniæ Valentiæque Regis, Co- E. 1. m.
mitatui Barchmon. ac terris aliis, quas poſſidet in præſenti, genti- 3.
bus, Vaſſallis & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs & terrarum:

Nos, volentes annuere votis ſuis, damus eiſdem Regi, ſi ſummo Pontifici placuerit, concedendi dictas treugas plenariam & liberam poteſtatem, uſque ad Feſtum Sancti Michaelis Septemb. anni Domini 1287. duraturas:

Eidem etiam Regi Angliæ, quantum in nobis eſt, plenariam tribuimus poteſtatem, terras & Caſtra, quæ tenent Vaſſalli & Valitores memorati Alfonſi, in terris de Ruſſellon. & Ceriton. terras etiam & Caſtra, quæ tenent Comes Fuxenſis, Reymundus Rogerii, & alii Vaſſalli & Valitores noſtri in terra Catelon. atque Ruſſellon. & Ceriton. ponendi in prædictâ treugâ, prout videbitur expedire.

Ratum habituri & gratum quicquid per ipſum Regem Angliæ ſuper hiis fuerit ordinatum; hoc tamen acto, quod per nos & noſtros juvare poſſimus Jacobum Regem Majoricarum illuſtrem, ſi ab ipſo Alfonſo, vel ejus gente, aut ſuis Valitoribus, aut Vaſſallis in terris, quas nunc detinet, primitus invadatur.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi Sigillum.

Actum

Ann. D. 1286. Edv. 1.

Actum Pariſ. anno Domini ſupradicto Menſe Julii, die Lunæ ante Feſtum beatæ Mariæ Magdilenæ.

---

* II.327. * *Litera Regis Angliæ filiis Principis Salern. de Treuga cum Rege Aragoniæ, & de liberatione Patris tractanda.*

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot. de Treugâ, &c. 14. E. 1. m. 1.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, conſanguineis ſuis dilectis, Ludovico, Roberto, & Raymundo, ac Berengario, natis kariſſimi conſanguinei noſtri, Domini Caroli, Principis Salern. & honoris Montis Sancti Angeli Domini, ſalutem & ad lætitiam de mærore celeriter pertranſire.

Plena potimur corporis ſoſpitate, hoc ſcire de vobis & veſtrûm quolibet affectantes; &, ut animi veſtri triſtes ſolatium recreationis accipiant, vobis omnibus & ſingulis nunciamus, nos inter Regem Franciæ & illos de Aragoniâ iniviſſe ſecuritatem treugarum, duraturarum uſque ad Feſtum beati Michaelis, quod inſtat, & extunc uſque ad idem Feſtum anni ſequentis, totaliter revoluti; ut interim, inter partes, de pace ac de liberatione patris veſtri, conſanguinei noſtri kariſſimi, tractare, dante Domino, valeamus.

Exultate igitur & gaudete, quoniam appropinquat in proximo ſalus veſtra.

Continentiam inſuper veſtri ſtatûs, & ſi aliqua alia penes nos fuerint, vobis placentia, nobis fiducialiter nuncietis. Valete.

Dat. Pariſ. decimo quinto die Julii, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Litera obligatoria Oliveri de Monte Spine, Comitis de Saresburg. Nuncii & Procuratoris Regis Norwagiæ, per quam obligavit Dominum ſuum Domino Edwardo Regi Angliæ in duobus milibus Marcarum, quas ab eo mutuo recepit.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. A. f. 178 a. Penes Camerar.

UNiverſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris vel audituris, Oliverus de Monte Spine Comes de Saresburg. illuſtris Regis Norwagiæ Nuncius, & Procurator in Angliâ, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra, nos, nomine Domini noſtri Erici, Dei gratiâ Regis Norwagiæ illuſtris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto, in Feſto Sancti Michaelis, tertio Kal. Octobris apud Civitatem Londonienſem,

Mutuò recepiſſe, & habuiſſe à magnifico Principe, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ illuſtri, per manus Ricardi Gydechun de Lucâ, & ſociorum ſuorum Mercatotum, numerantium, duo milia Marcarum novarum, & legalium Sterlingorum, in pecunia numerata, treſdecim ſolidis & quatuor denariis pro qualibet Marcâ computatis.

Quam quidem pecuniæ ſummam bonâ fide ſolvere promittimus eidem Domino Regi Angliæ, vel ſuo certo Attornato, has litteras deferenti, apud Civitatem London. hoc modo,

Medietatem ſcilicet mille Marc. in Feſto Sancti Michaelis Archangeli tertio Kal. Octobris anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo.

Et aliam medietatem, ſcilicet, reſiduas mille Marcas, in eodem Feſto Sancti Michaelis, anno revoluto, videlicet, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo.

Ad quam ſolutionem, loco & terminis ſupradictis, faciendam, obligamus Dominum noſtrum Regem Norwagiæ ſupradictum, Regnum ſuum, homines & Mercatores Regni ſui, ac omnia eorum mercimonia & bona, in quocumque loco inventa;

Subicientes ea omnia voluntati ejuſdem Domini Regis Angliæ & hæredum ſuorum, ſi in ſolutione dictæ pecuniæ defecerimus, donec de dictâ ſummâ pecuniæ ſibi, vel ſuo certo Attornato, ut prædictum eſt, fuerit plenariè ſatisfactum.

Obligantes inſuper prædictum Dominum noſtrum Regem Norwagiæ ac hæredes ſuos, & noſtros, cohercioni Domini Papæ, & quorumcumque Prælatorum, quos idem Dominus Rex Angliæ, vel hæredes ſui, ad hoc duxerint nominandos, ac omni cenſuræ
* II.328. Eccleſiaſticæ * ſub pœna excommunicationis & interdicti, ſi in ſolutione pecuniæ ſupradictæ, terminis ſupradictis, nos contingat deficere.

Et inſuper nos, Comes, nomine prædicti Domini noſtri Regis Norwagiæ, & noſtro, & hæredum noſtrorum, corporale præſtitimus ſacramentum de reſtituendo prædictam pecuniam, & de obſervando terminos prædictos, & obligationes prædictas.

Et inſuper liberavimus litteras dicti Domini noſtri Regis patentes, per quas dedit nobis poteſtatem recipiendi mutuum prædictum, & obligandi ipſum, & Regnum ſuum in formâ prædictâ, & etiam litteras patentes ejuſdem per quas ratificat & gratificat receptionem mutui prædicti, & obligationes prædictas in formâ ſupradictâ.

In quorum omnium teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. London. decimo tertio Kal. Auguſti, in Feſto ſanctæ Margaretæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. B. f. 58. b. penes Camerar.

Super poteſtate data Regi Angliæ, ordinandi treugam inter Regem Aragoniæ & Regem Franciæ.

NOverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod nos Petrus Martini de Archiſonâ Miles, & Johannes Sepata, Nuncii & Procuratores Domini Alfonſi, Dei gratiâ, Regis Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comitis Barchinonyæ, habentes

poteſtatem & ſpeciale mandatum ineundi & faciendi per nos, vel per alium, treugas inter præfatum Dominum noſtrum, fratres, & valitores ſuos, ex parte unâ, & Magnificum Principem, Dominum Philippum, eâdem gratiâ, illuſtrem Regem Franciæ, fratres ac valitores ſuos, ex altera.

Committimus & damus plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum excellenti Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, faciendi, dandi, ineundi & ordinandi treugas inter dictum Dominum noſtrum, fratres, & valitores ſuos, per terram & per mare, ex parte una, & præfatum Dominum Regem Franciæ, fratres, ac valitores ſuos, per terram & per mare, ex altera, prout ſuæ circumſpectioni videbitur faciendum:

Promittimus ſiquidem, nomine quo ſupra, nos curaturos, & facturos quod treugæ, quæ inter partes prædictas, per præfatum Dominum Regem Angliæ, fient, dabuntur & ordinabuntur, autoritate & poteſtate prædicta per dictum Dominum noſtrum, fratres, ac valitores ſuos, inviolabiliter ſervabuntur.

Ad teſtimonium cujus rei ſigilla noſtra præſentibus ſunt appenſa.

Dat. Pariſ. die Lunæ, proxima ante Feſtum beati Jacobi Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Procuratores Regis Aragoniæ tribuerunt poteſtatem Regi Angliæ, ſecundum tenorem poteſtatis, illis traditæ a Rege prius dicto, ad capiendas treugas inter Reges Franciæ & Aragoniæ.

Ann. D. 1286. An. 14. E 1 L. B. f. 59. a. penes Camerar.

MAgnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, Petrus Martin. de Archeſona Miles, & Johannes de Sabatha, Procuratores & Nuncii Domini Alfonſi, eadem gratia, Regis Aragoniæ, Majoricarum atque Valentiæ, & Comitis Barchinonæ, ſalutem, & quicquid poteſt reverentiæ vel honoris.

Cum Dominus noſter Alfonſus, inclitus Rex Aragoniæ, per ſuas patentes litteras nobis dederit ſpeciale mandatum, vobis, à parte, ſeu vice ipſius, tribuendi plenariam ſeu generalem & liberam poteſtatem, de ſe ſuiſque Regnis, Comitatu Barchinonæ, ac terris aliis, quas tenet ad præſens, Gentibus quoq; & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs atque terrarum, & ſpecialiter de illis ſuis Valitoribus & Vaſſallis qui in Roſſilione & Ceritania terras tenent aut Caſtra,

* Dandi treugas ſeu etiam concedendi Inclito Regi Franciæ, pro ſe ſuiſque Regnis & terris, quas tenet in præſenti, Gentibus ſuis, * II.329.
Valitoribus & Vaſſallis eorumdem Regnorum, atque Terrarum, ſuis etiam Valitoribus & Vaſſallis qui in Roſſilione, Ceritania, vel Cathalonia Terras tenent aut Caſtra, nobili etiam viro Domino Jacobo Patruo ſuo, Terris etiam ſuis & Caſtris, quæ poſſidet in præſenti, ſuiſque Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis in forma quam expedire videritis, & uſque ad terminum, juxta veſtrum arbitrium, tanto convenientem negotio.

Accipiendi etiam Treugas à dicto Rege Franciæ, de ſe, ſuiſque Regnis, & Terris quas tenent in præſenti, Gentibus ſuis, Valitoribus, & Vaſſallis eorumdem Regnorum atque Terrarum, ſuis etiam Valitoribus & Vaſſallis qui in Roſſilione, Ceritania, Cathalonia Terras tenent aut Caſtra, & etiam à nobili viro Domino Jacobo Patruo ſuo, Terris etiam ſuis, & Caſtris, quæ poſſidet in præſenti, ſuiſque Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis, pro Domino noſtro Alfonſo Rege Aragoniæ illuſtri, ſuiſque Regnis, Comitatu Barchinonæ, ac Terris aliis, quas tenet ad præſens, Gentibus quoque & Valitoribus ſuis eorumdemque Regnorum, Comitatûs atque Terrarum, & ſpecialiter de illis ſuis Valitoribus & Vaſſallis, qui in Roſſilione & Cerritania terras tenent aut Caſtra, prout in littera ſuper hoc confecta plenius continetur;

Nos, hujuſmodi autoritate mandati, vobis, Domine Rex illuſtris, plenariam, ſeu generalem, & liberam, vice præfati Domini noſtri Regis Aragoniæ, tribuimus poteſtatem dandi treugam, ſeu etiam acceptandi viciſſim pariter & utrimque, inter memoratas perſonas, ſuperius nominatas, Regna, Terras, & Caſtra, Gentes, Valitores pariter & Vaſſallos, in forma qua expedire videritis, & uſque ad terminum quem tanto decreveritis negotio convenire.

Nos etenim ratum habebimus & acceptum, vice noſtrâ, & Domini noſtri memorati Regis Aragoniæ, quicquid per vos, circa præmiſſa, actum fuerit, geſtum, ſeu etiam ordinatum.

In cujus rei teſtimonium præſentem litteram ſigillorum noſtrorum impreſſione fecimus inſigniri.

Actum & Datum Pariſ. duodecimo Kal. Auguſti, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Litera Regis Franciæ de conductu pro Rege Angliæ.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. B. f. 47 b. penes Camerar.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, amicis & fidelibus ſuis univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem & dilectionem.

Notum facimus quod nos egregium Principem, cariſſimum conſanguineum & fidelem noſtrum, Edwardum, Dei gratiâ, illuſtrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ & Ducem Aquitanniæ, qui ad has partes Regni noſtri, ut inſimul nos videremus, ad requiſitionem noſtram venit, & ad diverſa Regni noſtri loca ſe transferre proponit, in noſtro conductu ſuſcipimus eundo, morando, ac inde quaſcumque partes voluerit redeundo:

Unde vobis omnibus & ſingulis mandamus, quatinus ipſum, cum Comitivâ ſuâ, per Regnum noſtrum & poteſtatem noſtram ſalvo & ſecure conducatis, & conduci faciatis; ad ſalvamentum & liberationem ipſius & ſuæ comitivæ efficaciter intendentes, ſi opus fue-

Ann. D. 1286. Edw. 1. fuerit, & ex parte ipſius ſuper hoc fueritis requiſiti; præſentibus uſque ad Feſtum Sancti Michaelis Archangeli ſecundo venturum duraturis.

Actum Pariſius die Jovis poſt Feſtum Beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Litera Alfonſo Regi Aragoniæ, ubi de negotiis varie protractis, & de viſta inter eos facienda.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot. de Treuga, &c. 14. E.1.m.2. *II.330.

EGregio Principi Domino Alfonſo, Dei gratiâ, Regi Aragoniæ, Majoric. atque Valentiæ, Comiti Barchinonæ, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Fideles veſtros Nuncios, viros * venerabiles, nobis miſſos, ſcilicet, Petrum Martini de Artiſſona Militem, & Johannem de Zappata, cum hilari jocunditate ſuſcepimus, & ab eis relata audivimus diligenter ſuper veſtri ſtatûs proſperitate: nobis per eoſdem vivæ vocis oraculo nunciata gaudentes; & in cæteris, nobis per eoſdem expoſitis, plenam fiduciam adhibentes;

Verùm negotia, pro quorum expeditione ad noſtram acceſſerunt præſentiam, adeò ſæpius intricata fuerunt, quod juxta maturitatem, à nobis & ab eis optatam, ad conſummationem felicem non poterant pervenire.

Quocirca, per intricationes hujuſmodi varias multipliciter impediti, & contra noſtræ intentionis propoſitum ſæpe protracti, ipſos Nuncios multotiens recedere intendentes, licet invitos, licet diu protractos, contra propriæ voluntatis arbitrium fecimus retineri, donec eo modo poſſent recedere, quod vobis poſſent certa aliqua reportare; qui, qualiter fuerit proceſſum in omnibus, & qualiter conſummatum, ſtatûſque noſtri continentiam fida vobis relatione poterunt nunciare.

Quorum fidem, diligentiam atque induſtriam, in pertractandis & exequendis veſtris negotiis, in Domino commendamus; eoſdem Sublimitati veſtræ, cum pleno laudum præconio, remittentes.

Terminum viſtæ, inter nos & vos ad invicem faciendæ, expoſuimus eiſdem ſecreto: quem vobis, ad vos venientes, poterunt nunciare; quibus in iſtis & aliis expediendis, plenam adhibere fiduciam nullatinus dubitetis.

Valete.

Dat. Pariſ. viceſimo quinto die Julii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Forma Treugæ quæ, mediante Rege Angliæ, inita fuit inter Reges Franciæ & Aragoniæ, ex parte Regis Franciæ.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot. de Treuga, &c. 14. E.1.m.3.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem in Domino ſempiternam.

Cum cariſſimus Dominus & conſanguineus noſter Philippus, Dei gratia, Rex Franciæ illuſtris, ad requiſitionem & preces noſtras,

Nobis conceſſerit plenariam poteſtatem, ſi ſummo Pontifici placuerit, concedendi treugas uſque ad Feſtum Sancti Michaelis Septembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo, de ſe & Regnis ſuis, Gentibus, Vaſſallis & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, magnifico Principi Domino Alfonſo Regi Aragoniæ illuſtri, Aragoniæ Valentiæque Regnis, atque Comitatui Barchinonæ, Terriſque aliis quas poſſidet in præſenti, Gentibus, Vaſſallis, & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs pariter & terrarum;

Nos, ex hujuſmodi poteſtate nobis conceſſa, Petro Martini de Artiſono Militi, Johanni de Zeppata, Procuratoribus prædicti Alfonſi incliti Regis Aragoniæ, habentibus recipiendi eaſdem treugas plenariam poteſtatem & ſpeciale mandatum, pro ipſo Alfonſo Rege præfato Aragoniæ, Regnis, Comitatu & Terris prædictis, ac ſuis Vaſſallis, Valitoribus ipſorum Regnorum, Comitatûs, & Terrarum, dictas treugas, ſi ſummo Pontifici placuerit, conceſſimus uſque ad terminum ſupradictum;

Infra quam treugam, de voluntate expreſſa prædicti Domini Regis Franciæ, & prædictorum Procuratorum dicti Regis Alfonſi includi volumus nobilem virum Dominum Jacobum, patruum ſupradicti mirifici Regis Aragoniæ, Gentes, Vaſſallos, Valitores ſuos, & Terras quas poſſident in præſenti; ſi tamen hoc ſuæ, ſcilicet memorati Jacobi, placuerit voluntati; ſuper quo uſque ad octabas Aſſumptionis beatæ Virginis ſuam nobis, vel Nunciis noſtris, propter hoc ſpecialiter deſtinandis, declarare tenebitur voluntatem.

Si autem dictus Jacobus treugam non acceptaverit memoratam, & guerram fecerit præfato Domino Alfonſo Regi, Aragoniæ Valentiæque Regnis, ac Com. Barchinon. & aliis Terris quas poſſidet in præſenti, Vaſſallis, Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs pariter & Terrarum, prædictus Rex Franciæ Vaſſalli & Valitores ſui non juvent dictum Dominum Jacobum in aliquo, in invaſione hujuſmodi facienda.

Et vice verſâ, ſi dictus Dominus Rex Aragoniæ, Gentes, Vaſſalli, aut Valitores ſui dictum Dominum Jacobum, * Patruum
*II.331. ſuum, pacificè ſe habentem, aut Terras, vel Caſtra quæ nunc tenet vel poſſidet, primo invaderent; & dictus Jacobus, Gentes, Vaſſalli, aut Valitores ſui eundem Dominum Regem Alfonſum, Gentes, Vaſſallos, aut Valitores ipſius, Terras vel Caſtra, quæ poſſident in Catelonia, vel alibi, invadere voluerint ex poſt facto; liceat Domino Regi Franciæ, ejus Gentibus, Vaſſallis, & Valitoribus eundem Jacobum & ſuos, tam in defenſione Terrarum & Gentium dicti Domini Jacobi, quàm in aggreſſione, ſeu in invaſione Terrarum ſeu Gentium ſæpedicti Domini Regis Alfonſi, modis quibus voluerint adjuvare. Ann. D. 1286. Edw. 1.

Cæterum, ſi dictus Dominus Jacobus primo invaderet Terras, quas vel quæ ſæpefatus Alfonſus Aragoniæ Rex illuſtris, Vaſſalli, & Valitores ſui earumdem Terrarum, pacifice ſe habentes, nunc tenent & poſſident; licitum ſit memorato Regi Alfonſo, Vaſſallis & Valitoribus ſuis, invadere & impugnare Terram Domini Jacobi ſupradicti, & Vaſſallorum ſuorum, ubicumque in prædictis Terris extiterint; & Rex Franciæ, Vaſſalli, & Valitores ſui non juvabunt in aliquo Dominum Jacobum ſupradictum, nec Vaſſallos, nec Valitores ejuſdem.

Sive autem præfatus Dominus Jacobus infra Treugam prædictam eſſe voluerit, ſive non, Caſtra tamen, quæ tenent in Terris de Ruſſelone & Ceritoniâ Vaſſalli & Valitores ipſius prænominati Regis Alfonſi & Domini eorumdem Caſtrorum, infra Treugam prædictam exiſtant, quæ inter illuſtrem Regem Franciæ & prædictum nobilem Regem Aragoniæ eſt ſuperiùs ordinata; hoc ſalvo quod, dicto Domino Jacobo, pro ſe Treugam non acceptante prædictam, ſi ipſe in Terra de Ruſſelon. vel Ceriton. aliqua Caſtra, Vaſſallorum ejuſdem nobiliſſimi Regis Alfonſi, obſeſſa teneat in præſenti, in obſidione incepta Dominus Rex Franciæ juvare poſſit eundem.

Quæ obſidio, ſive ſponte deceſſerit, ſive alio quocumque caſu, fuerit reſoluta, ſi idem Jacobus dicta Caſtra, vel eorum aliqua, vel aliquod vellet iterum obſidere, Vaſſallis, dicta Caſtra tenentibus, pacificè ſe habentibus, Rex Franciæ illuſtris in hoc caſu, treugâ durante, dictum Jacobum non juvabit; nec dictus Alfonſus juvabit ipſos Vaſſallos, ſi, poſt obſidionem amotam, vel aliàs reſolutam, primitus invaderent Dominum Jacobum ſupradictum, vel Terram quam tenet ad præſens.

In hac ſiquidem treuga Comitem Fuxen. Reymundum Rogerii & alios Vaſſallos, Valitores, & gentes Regis Franciæ, quoad Terras, quas in Catelonia, Ruſſellon. & Ceriton. poſſident, pacificè ſe habentes, in forma prædicta ordinavimus comprehendi, ſive dictus Dominus Jacobus per ſe dictam Treugam voluerit, ſive noluerit acceptare.

Omnia autem verba, atque adverbia, ſuperiùs memorata, quæ deſignationem præſentis temporis repræſentant, ad diem octavum Aſſumptionis glorioſæ Virginis referantur.

In quorum omnium teſtimonium & plenam fidem, præſentem paginam ſigilli noſtri fecimus patrocinio communiri.

Dat. & actum Pariſ. octavo Kal. Auguſti, videlicet, die beati Jacobi Apoſtoli, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Forma prædictæ Treugæ, ex parte Regis Aragoniæ.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos litteræ præſentes pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem in Domino ſempiternam. Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot. de Treuga, &c. 14. E.1.m.3.

Cum nobilis vir, Alfonſus filius quondam Petri de Aragoniâ, ad requiſitionem noſtram, per Procuratores ſuos & Nuncios, videlicet, Petrum Martini de Artiſona Militem, & Johannem de Zappata, nobis ſuper hoc, & propter hoc ſpecialiter deſtinatos, per litteras ejuſdem Alfonſi patentes, habentes ſuper hoc ſpeciale mandatum,

Nobis plenariam conceſſerit poteſtatem de ſe, & Aragonia, Valentiæque Regnis, Comitatu Barchinonæ, & Terris aliis, quas detinet in præſenti, Gentibus & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs atque Terrarum, & ſpecialiter de illis ſuis Valitoribus & Vaſſallis qui in Ruſſelon. & Ceriton. Terras tenent aut Caſtra, dandi Treugas ſeu etiam concedendi ſereniſſimo Principi, Domino Philippo, Regi Francorum illuſtri, ſuiſque Regnis & Terris, quas ad præſens detinet, Vaſſallis & Valitoribus ſuis in Ruſſelone, Ceritoniâ & Catelonia Terras tenentibus ſive Caſtra,
necnon Gentibus, Vaſſallis, & Valitoribus ſuis eorumdem * Reg- *II.332.
norum atque Terrarum, ac etiam Jacobo illuſtri Regi Majoricarum & ſuis Vaſſallis, Valitoribus & Gentibus, ac Terris & Caſtris quæ poſſident in præſenti, uſque ad terminum quem expedire ſeu convenire tanto videremus negotio.

Nos ex hujuſmodi poteſtate nobis conceſſâ, præfato nobiliſſimo Regi Franciæ, Regniſque ſuis & Terris, quas ad præſens detinet, dictiſque Gentibus, Vaſſallis & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum atque Terrarum, pro prænominato nobili viro, Alfonſo, ſeu Procuratoribus ipſius, ſuperiùs nominatis, vice ipſius Alfonſi, ſeu pro ipſo Alfonſo, Regnis quoque Aragoniæ & Valentiæ prætaxatis, Comitatu & Terris prædictis, ac ſuis Valitoribus & Vaſſallis ipſorum Regnorum, Comitatûs atque Terrarum, Treugas damus atque conferimus, uſque ad Feſtum beati Michaelis Archangeli, in Septembri, anni Domini 1286., duraturas, *&c. prout in formâ ſuperius annotatâ, uſque hæc verba, viz.*

Præfatus autem Rex Francorum Treugam hujuſmodi, ſi ſummo Pontifici placuerit, acceptavit.

In quorum omnium teſtimonium & plenam fidem, præſentem paginam ſigilli noſtri fecimus patrocinio communiri.

Actum & Dat. Pariſ. videlicet, die beati Jacobi Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

[A]nn. D. 1286. [E]dw. 1.

Litera Regi Aragoniæ de Treuga, ſi ſummo Pontifici placuerit, cum Rege Franciæ conventa.

[A]n. 14. [E]. 1. [R]ot. de [T]reuga, [&]c. 14. [E].1.m.2.

EGregio Principi, Domino Alfonſo, Regi Aragoniæ, &c. Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Licet in treuga, vobis, Regniſque veſtris, Comitatui, & Terris aliis, quas tenetis ad præſens, per nos datâ, ſive conceſſâ ex poteſtate, nobis traditâ & obtentâ ab illuſtri Rege Franciæ, de ſe, ſuiſque Regnis, & Gentibus, ad veſtram inſtantiam, conditiones aliquæ ſint inſertæ, illa præcipuè, *ſi ſummi Pontificis placuerit voluntati*,

Noſtræ tamen intentionis exiſtit, & hoc pro firmo volumus vos tenere, quod treuga, vobis data, veſtriſque Regnis, & Gentibus memoratis, robur incipiat optinere in octabis Aſſumptionis Virginis glorioſæ proximò venturis;

Extunc etiam firmiter duratura uſquequo nobis de contrariâ præfati ſummi Pontificis conſtiterit voluntate; & etiam per duorum menſium ſpatium, poſtquam nobis de eadem conſtiterit continuè numerandum; infra quod vos poſſumus de Domini Papæ diſſenſu reddere certiores.

Quocirca dilectionem veſtram requirimus & rogamus attentè, quatenus vos, & veſtros, à cunctis invaſionibus, violentiis, deprædationibus, injuriis, in homines Vaſſallos ſeu Valitores, Terras ſeu Caſtra Regis Franciæ de cætero exercendis, continere ſub iſtâ fiduciâ faciatis; vos etiam ſpecialiter rogamus quod hoc ſit vobis, aliquibus rationibus alias vobis exponendis, ſecretum.

Et, ſi quid contra iſtam noſtram intentionem contigerit, ſeu actum fuerit, per quod ad nos quicquam mandare volueritis, id nobis per unum iſtorum duorum veſtrorum Nunciorum ſignificetis, & non per alium.

Dat. Pariſ. viceſimo quinto die Julii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Prorogatio Treugæ factæ inter Regem Franciæ & Regem Aragoniæ, per Franciæ Regem.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. B. f. 57. a. pe[n]es Camerar.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex. magnifico Principi cariſſimo conſanguineo & fideli ſuo, Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, ſalutem & intimæ dilectionis affectum.

Cum nos, ad requiſitionem veſtram, vobis poteſtatem dederimus concedendi, ſi ſummo Pontifici placuerit, treugas de nobis, & Regnis noſtris, ac Terris aliis quæ detinemus ad præſens, Gentibuſque, Vaſſallis, & Valitoribus noſtris eorumdem Regnorum & Terrarum, Alfonſo filio quondam Petri de Aragoniâ, Aragoniæ Valentiæque Regnis, & * Comitatui Barchinonæ, ac Terris aliis quas poſſidet in præſenti, & Vaſſallis, Valitoribus atque Gentibus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs & Terrarum, & etiam Vaſſallis & Valitoribus ejuſdem Alfonſi, quoad Terras & Caſtra quæ in Roſſilione & Ceritania tenent, poſt obſidionem, ſiqua eis, vel eorum alicui poſita eſt, finitam, uſque ad Feſtum beati Michaelis menſis Septembris, anni Domini milleſimi ducenteſimi octuageſimi ſeptimi duraturas. *II.333.

Volentes plenius annuere votis veſtris, concedimus quod treugæ hujuſmodi ab octabis inſtantis Feſtivitatis Aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis teneant, quouſque infra ipſum Feſtum beati Michaelis voluntas ſummi Pontificis ſuper hoc nobis & vobis fuerit intimata; qui ſi forte diſſentiat, volumus quod eædem treugæ per duos menſes continuos, poſt intimatum nobis & vobis diſſenſum, in robore ſuo perdurent.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum.

Actum Pariſ. die Veneris poſt Feſtum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſexto, menſe Julii.

De Treuga inter Reges Franciæ & Arragoniæ obſervanda, quouſque voluntas ſummi Pontificis ſuper hoc ſit nota.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot. de Treuga, &c. 14. E.1.m.2.

SEreniſſimo Principi, Domino & conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ ſalutem in eo, per quem Reges regnant & Principes dominantur.

Cum vos, ad requiſitionem noſtram, nobis dederitis poteſtatem concedendi, ſi ſummo Pontifici placuerit, treugas de vobis, & Terris alliis, quas detinetis ad præſens, Gentibus Vaſſallis, & Valitoribus veſtris eorumdem Regnorum & Terrarum, Alfonſo, Filio quondam Domini Petri de Aragoniâ, Aragoniæ Valentiæque Regnis, & Comitatui Barch. ac Terris aliis, quas poſſidet in præſenti, & Gentibus, Vaſſallis, & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs, & Terrarum, & etiam Vaſſallis & Valitoribus ejuſdem Alfonſi, quoad Terras & Caſtra, quæ in Ruſſilione & Ceritaniâ tenent, poſt obſidionem, ſiqua eis, vel alicui eorum poſita eſt, finitam, uſque ad Feſtum beati Michaelis, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo.

Volenteſque plenius annuere votis noſtris, conceſſeritis quod treugæ hujuſmodi, ab octabis inſtantis Feſtivitatis Aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis, teneant quouſque, infra terminum ſupradictum Sancti Michaelis, voluntas ſummi Pontificis ſuper hoc vobis & nobis fuerit intimata; volueritiſque, quod ſi forte idem ſummus Pontifex diſſentiat, quod eædem treugæ, per duos menſes continuos, poſt intimatum vobis & nobis diſſenſum, in ſuo robore perſeverent; Ann. D. 1286. Edw. 1.

Ac Petrus Martini de Artiſſona, & Johannes Zappata, Procuratores & Nuncii dicti Alfonſi, habentes ſuper hoc ab eodem Domino ſuo plenam & liberam poteſtatem concedendi nobis, vice & nomine ejuſdem Domini ſui, plenam & liberam poteſtatem dandi de ipſo Alfonſo, Aragoniæ Valentiæque Regnis, & Comitatu Barchinonæ & Terris aliis, quas poſſidet in præſenti, & Gentibus, Vaſſallis, & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs, & Terrarum, & etiam de Vaſſallis & Valitoribus ſuis, quoad Terras & Caſtra, quæ in Ruſſilione & Ceritaniâ tenent; vobis, & Regnis veſtris, & aliis Terris, quas tenetis ad præſens, Gentibus, Vaſſallis & Valitoribus veſtris eorumdem Regnorum & Terrarum, & etiam treugam acceptandi:

Nos, auctoritate hujuſmodi poteſtatis, à vobis & dictis Procuratoribus nobis datæ, ordinamus quod treugæ, quas vobis & veſtris, & verſâ vice eidem Alfonſo & ſuis, conceſſimus in hac parte, ab octabis inſtantis Feſtivitatis Aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis teneant, quouſque, infra præfatum Sancti Michaelis terminum, voluntas ſummi Pontificis, ſuper hoc, vobis & nobis fuerit intimata:

Quodque eædem treugæ, quoad Terras & Caſtra Vaſſallorum & Valitorum ipſius Alfonſi in Roſſilione & Ceritaniâ, poſt obſidionem, ſiqua eis vel eorum alicui poſita eſt, finitam, habeant roboris firmitatem, uſque ad finem termini ſæpedicti; ut, quod etiam ſi ſummus Pontifex diſſentiat conceſſioni hujuſmodi treugarum, eædem treugæ, per duos menſes continuos, poſt intimatum vobis & * nobis diſſenſum, nichilominus in ſuo robore perſeverent. *II.334.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. Pariſ. viceſimo ſeptimo die Julii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Litera Regis Angliæ ſummo Pontifici ſuaſoria, pro Treugis concedendis inter Reges Franciæ & Aragoniæ.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot de Treuga, &c. 14. E.1.m.1.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, ac Domino Honorio, divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ & univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, devota pedum oſcula beatorum.

Ex canonicis inſtitutis Romanam Eccleſiam, Matrem noſtram, in memoriam beati Petri, Apoſtolorum Principis, inſtruimur honorare; &, ex utriuſque legis præceptis, tenemur proximos, ſicut nos ipſos, diligere propter Deum; & pacem, quam ſalvator noſter, cum pro nobis eſſet ad paſſionem iturus, Apoſtolis dediſſe & reliquiſſe, &, reſurgens à mortuis, prædicâſſe legitur, omnibus procurare; cum omnis ejus actio, noſtra inſtructio ſit cenſenda; quæ facere credimus, ſi ovem errantem, quam paſtor omnium ad gregem paſtoris humeris aſſerit reportandam, juvemus ad unitatem Eccleſiæ revocari, erroris tramite derelicto, & animos diſcordantium concordare.

Sane cum diu eſt geſſiſſemus, & adhuc geramus in votis, quod inter Franciæ & Aragoniæ Regna mota diſcordia, miniſtrante occaſionem humani generis inimico, propter utilitatem totius fidei chriſtianæ, & ut vitarentur mala, quæ ciſmarinis & ultramarinis, ex ipſius continuatione, provenire poterant, ſopirentur;

Nos, venientes ad kariſſimum Dominum & conſanguineum noſtrum, Philippum, Dei gratiâ, Regem Franciæ illuſtrem, qui nunc eſt, expoſuimus eidem voluntatem noſtram & deſiderium in hac parte, rogantes eum, ex corde, quod ipſe, propter rationes prædictas, & ſpecialiter propter deliberationem dilectorum conſanguineorum ſuorum & noſtrorum, Karoli Principis Salern. & filiorum quondam Domini Ferrandi, illuſtris Regis Caſtellæ primogeniti, & dilectæ conſanguineæ noſtræ, Dominæ Blancæ, uxoris ſuæ, ad Pacem, ſi poſſet talis, quæ vobis, Pater & Domine, qui eſtis omnium noſtrûm caput, deberet fore placita, reperiri, dignaretur Regalem animum inclinare.

Et, quia pax hujuſmodi, abſque veſtræ Sanctitatis aſſenſu, & abſque longo tractatu fieri non valeret, eundem Regem inſtanter rogavimus, quod placeret ei ut, ſuper hoc, hinc inde treugæ caperentur, uſque ad Feſtum Sancti Michaelis, anni Domini milleſimi ducenteſimi octuageſimi ſeptimi duraturæ; ut interim, cum aſſenſu veſtro, tractaretur pax iſta, &, ſi placeret altiſſimo, compleretur.

Et, ut propoſitum noſtrum poſſemus leviùs ducere ad effectum, antequam de Anglia moviſſemus, ad Dominum Alfonſum, Petri quondam Regis Aragon. filium, ſpeciales ſuper hoc Nuncios miſeramus;

Quibus Nunciis noſtris, & aliis ipſius Alfonſi, occurrentibus nobis Pariſ. cum plenaria poteſtate treugas ineundi, & etiam concedendi; idem Rex & conſanguineus noſter dedit nobis liberam poteſtatem concedendi dictas treugas, ſi veſtræ placuerit Sanctitati, per tempus, dictum ſuperiùs, duraturas; quia, præter Sanctam voluntatem veſtram, ipſe vel nos nichil inde proponimus operari.

Verum, quamquam in hoc nobis ſit recta intentio, juſtum deſiderium, & voluntas, tamen inſufficientiam & diſcretionis defectum, ad tractandum tantum negotium & complendum, ſentientes in nobis,

Sanctæ paternitati veſtræ, quantum poſſumus, ſupplicamus, quatenus conceſſioni hujuſmodi treugarum, pro Deo & bono pacis, benignum impertientes aſſenſum, aliquos, diligentes caritatem & pacem, & dictorum Conſanguineorum noſtrorum liberationem optantes, affectanteſque ſtatum proſperum terræ Sanctæ, ad nos, verſus partes Vaſconiæ, (quo propter hoc, dimiſſis aliis negotiis noſtris, dirigimus greſſus noſtros) ſuper veſtro ſano conſilio &

 Sanctæ

Ann. D. 1286. Edv. 1. Sanctæ veſtræ voluntatis intentione plenius informatos, cum plenaria poteſtate tractaturos nobiſcum, &c, dante Domino, inter dictas partes pacem & concordiam completuros, ſine dilationis incommodo, dignemini deſtinare;

Ita quod de omnibus partibus, tangentibus guerram iſtam, poſ-
*II.335. ſit, uno & * eodem contextu, ad honorem Dei, & Romanæ Eccleſiæ Matris noſtræ, & totius fidei Chriſtianæ commodum, firma pax reformari, & oves errantes ad gregem Dominicum revocari.

Magnus enim, ut nobis videtur, honor apud Deum & homines veſtræ accreſceret ſanctitati, ſi tot peſtiferarum turbationum procellæ, ante Pontificatûs veſtri commota tempora, per veſtræ circumſpectionis induſtriam, veſtris temporibus ſedarentur.

Et, ad ſciendum Sanctum, ſuper hoc, velle veſtrum, mittimus dilectos & fideles noſtros, Hamonem de Joeles Militem, & Radulphum dictum le Alemaund Clericum, præſentium portitores, humiliter ſupplicantes quatinus moleſtè non ferat veſtra paternitas parvitatem hujuſmodi Nunciorum; nam feſtinantia, quam dictum requirit negotium, mittere ſolempniores Nuncios non permiſit.

Dat. Pariſ. 27. Julii, anno gratiæ 1286.

Litera Regis Angliæ Domino Latino, Hoſtien. & Velletten. Epiſcopo, pro treugis concedendis.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot. de Treuga, &c. 14. E. 1 m. 1. VEnerabili in Chriſto Patri, Domino Latino, Dei gratiâ, Hoſtien. & Velleten. Epiſcopo, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ ſalutem in ſalutis auctore.

Si animos diſcordantium concordari, & ovem errantem ad gregem dominicum revocari juvemus, Romanam Eccleſiam Matrem noſtram honorare credimus, & utriuſque legis præcepta in hac parte complere.

Sane diutiùs affectantes (propter utilitatem totius fidei Chriſtianæ, & ut vitarentur mala quæ, de continuatione motæ diſcordiæ inter Franciæ & Aragoniæ Regna, poterant evenire; necnon propter liberationem dilectorum Conſanguineorum noſtrorum, Caroli Principis Salern. & communium filiorum quondam Domini Ferrandi, illuſtris Regis Caſtellæ primogeniti, & Dominæ Blanchæ Conſanguineæ noſtræ dilectæ) quod eadem diſcordia ſopiretur,

A kariſſimo Domino & Conſanguineo, noſtro Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Rege illuſtri, ſi ſummo Pontifici placuerit, & à Domino Alfonſo quondam Domini Petri de Aragonia filio, precibus optinuimus liberam poteſtatem ipſis partibus adinvicem treugas concedendi; ut, ipſis durantibus, inter partes de pace & concordia, ſi poſſit talis reperiri quæ ſummo Pontifici placita fore deberet, amicabiliter tractaretur.

Verum, quamquam nobis ſit recta intentio, juſtum deſiderium & voluntas, tamen inſufficientiam noſtram & diſcretionis defectum, ad tractandum tantum negotium & complendum, ſentientes in nobis, eidem ſummo Pontifici, per litteras noſtras & Nuncios, duximus ſupplicandum, quod aliquos prudentes viros, diligentes caritatem & pacem, & dictorum Conſanguineorum noſtrorum liberationem optantes, affectanteſque quoque ſtatum proſperum terræ Sanctæ,

Ad nos, verſus partes Vaſconiæ (quo propter hoc, dimiſſis omnibus noſtris aliis negotiis, dirigimus greſſus noſtros) ſuper ipſius ſano Conſilio, & ſuæ Sanctæ voluntatis intentione plenius informatos, tractaturos Nobiſcum pacem & concordiam inter partes, &c, ad utilitatem totius fidei Chriſtianæ, & honorem Romanæ Eccleſiæ, Matris noſtræ, dante Domino, completuros, dignetur, abſque dilationis incommodo, deſtinare:

Quocirca vos rogamus quatinus velitis efficaciter interponere partes veſtras, quod preces noſtræ hujuſmodi ad exauditionis optatæ gratiam admittantur.

Dat. Pariſ. 27 die Julii, anno gratiæ 1286.

Literæ Regis Angliæ aliis Epiſcopis Cardinalibus de eiſdem treugis.

COnſimiles litteræ diriguntur Cardinalibus ſubſcriptis, videlicet, Dominis Johanni Tuſculano, Jeronimo Peneſtrino, Bentenengæ Albanen. & Bernardo Portuen. Epiſcopis.

Literæ Regis Presbyteris Cardinalibus de eiſdem treugis.

COnſimiles litteræ diriguntur Preſbyteris Cardinalibus ſubſcriptis, videlicet Dominis Tom. Tituli Sanctorum Petri & Marcelli-
*II.336. ni, Anchero Tituli Sanctæ Praxedis, Giffridro Tituli * Sanctæ Suſannæ, Hugoni Tituli Sancti Laurentii in Lucina, & Gervaſio Tituli Sancti Martini, Presbyteris.

Item literæ Regis Diaconis Cardinalibus, pro eiſdem treugis.

COnſimiles litteræ diriguntur Diaconis Cardinalibus, videlicet, Dominis Mathæo Sanctæ Mariæ in Porticu, Benedicto Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Jacobo Sanctæ Mariæ in via lata, Jordano Sancti Euſtachii, & Gottefrido Sancti Georgii ad Velum aureum, Diaconis.

De Matrimonio inter filiam Ducis Brabantiæ & filiam Regis. Ann. D. 1286. Edv. 1.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis Johannes Lotharing. & Brabant. Dux ſalutem. An. 14. E. 1.

Notum facimus quod, cum Excellentiſſimus Princeps, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dux Aquit. & Dominus Hiberniæ quinquaginta mil. libr. Turon. nigrorum, in Maritagium Dominæ Margaretæ Filiæ ſuæ cum Johanne noſtro Filio, promiſiſſet, & nos dicta quinquaginta milia libr. ab eodem Domino Edwardo, ſeu ejus mandato, ſolvente vice & nomine ipſius, habuimus & recepimus, L. A. f. 120. a. Penes Camerar.

Nos ea recepiſſe & habuiſſe confitemur, in pecuniâ numeratâ, juxta formam conventionum, inter ipſum & nos initarum, in tractatu matrimonii, inter ipſos ejus filiam & noſtrum Filium contrahendi;

Quitantes eundem Dominum Regem ejuſque Hæredes & Succeſſores quoſcumque de pecunia antedicta, & promittentes bona fide quod, contra confeſſionem & quitationem hujuſmodi, per nos, aut alium, ſeu alios, non veniemus nec venire procurabimus in futurum; immo eam eſſe validam agnoſcemus, & dictas conventiones curabimus & procurabimus adimpleri; obligantes eidem Domino Regi, ſuiſque Hæredibus, & Succeſſoribus quibuſcumque, quantum ad hoc, nos, Hæredeſque noſtros, & Succeſſores etiam quoſcumque noſtros, ac omnia bona noſtra præſentia & futura.

In cujus rei teſtimonium & munimentum Sigill. noſtrum præſentibus litteris duximus apponendum.

Dat. anno Domini 1286. die Lunæ poſt Feſtum beatæ Magdal.

De Conventionibus inter Reges Angliæ & Franciæ reformandis.

Tertia Pax inter Reges facta Pariſius.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, notum facimus univerſis, tàm præſentibus, quàm futuris, quod egregius Princeps, cariſſimus Conſanguineus & fidelis noſter Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ nobis expoſuit, Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Ex tranſumpto Authentico.

Quod, licet, claræ memoriæ, Ludovicus, Avus noſter, in pace, inhitâ inter ipſum & Henricum condam Regem Angliæ, recordationis inclytæ, conceſſiſſet & dediſſet dicto Regi Angliæ omnem droyturam, quam habebat in tribus Diœceſibus & Civitatibus, videlicet, Lemovicen. Caturcen. & Petragoricen. in feodis & domaniis;

Exceptis Rebus quæ, per literas dicti avi noſtri, & prædeceſſorum ſuorum, non poterant poni extra manum ſuam, & homagio fratrum ſuorum, ſi qua tenebant ibidem ab ipſo Avo noſtro per homagium;

Necnon promiſiſſet ſe daturum Regi Angliæ, poſt deceſſum Alfonſi condam illuſtris Comitis Pittavienſis, terram quam idem Comes, tempore dictæ Pacis, tenebat in Xanton. ultra flumen Carantonæ, in feodis & Domaniis, prout in litera dictæ primæ pacis pleniùs continetur:

Multa tamen erant in dictis tribus Civitatibus & Dioceſ. & in Xanton. ultra flumen prædictum, quæ dicto Regi Angliæ, Conſanguineo noſtro, & Patri ſuo, vel non fuerant deliberata, vel deliberata poſtmodum per gentes Avi & Patris noſtri prædictorum, fuerant * repreſſa, & adhuc quamplurima de præmiſſis noſtro nomine tenebantur. *II.337.

Noſque requiſiverit quod, juxta formam dictæ Pacis, & ſecundum tenorem ſecundæ Pacis, Ambian. poſtmodum factæ, omnia, quæ in tribus Civitatibus & Dioceſ. habebamus & tenebamus, in homagiis, feodis & domaniis, hobedientiis, juridictionibus & omnibus aliis, deliberaremus eidem, ita quod, præter res privilegiatas, & præter illa, quæ Fratres dicti avi noſtri ab ipſo avo, in dictis tribus Civitatibus & Dioceſ. tenebant per homagium, tempore dictæ pacis, nichil retineremus in terris prædictis:

Necnon quod, de dictis privilegiatis, ſibi deliberaremus illos privilegiatos, qui eidem Regi Angliæ, vel Patri ſuo hobediverant poſt dictam pacem, aut reformationem pacis, inter prædictum Dominum Patrem noſtrum & ipſum Regem Angliæ, Ambian. factam, ſecundum tenorem literarum ſuper Reformationem hujuſmodi confectarum.

Item, quod hobedientiam temporalitatis dictæ terræ Xanton. ultra flumen Caranton. in perſonis & rebus Eccleſiaſticis & ſecularibus, necnon & alia feoda, & retrofeoda, Terræ Xantonenſis prædictæ, ſibi deliberaremus ad plenum & de alienatis, per dictum Comitem Pictaviæ, de dicta terra Xanton. poſt primam pacem prædictam, ſibi competens ſcambium faceremus.

Nos igitur, volentes prædictam pacem in omnibus integraliter obſervare, volumus & concedimus quod (exceptis privilegiatis in pace Ambian. per dictum Regem Angliæ dicto Patri noſtro quiptatis, & homagio fratrum dicti Avi noſtri) omnia alia, in feodis & Domaniis, Allodiis, Juridictionibus, hobedientiis & aliis quibuſcunque conſiſtentia, quæ ſunt in tribus Civitatibus & Dioc. & ſpecialiter obedientia de Brunalomo, deliberentur dicto Regi Angliæ, quantum in nobis eſt, & ad nos pertinet;

Hoc ſalvo quod, ſi, de dictis privilegiatis, aliquid ſe retornaverint ad Regem Angliæ, uſque ad pacem Ambian. factam, vel hobedierant dicto Regi Angliæ vel Patri ſuo, ipſos & tenentes ab ipſis deliberaremus eidem;

Retento tamen nobis omni eo quod, poſt primam pacem, nos vel

Ann. D. 1286. Edw. I. vel Prædeceſſores noſtri acquiſivimus ex cauſâ emptionis, donationis, vel alia ex cauſa, in locis privilegiatis, & non privilegiatis, in tribus Civitatibus & dioceſibus ſupradictis; de quo tamen Regi Angliæ, quod debemus, faciemus.

Declaramus etiam non eſſe Intentionis noſtræ, quod Privilegia Epiſcopi Caturcen. & Abbat. Fragracen. per quæ non poſſunt poni extra manum noſtram, extendantur, niſi ad bona ipſius Epiſcopi & Abbatis, quæ ſunt in Domaniis, & retrofeodis, & omnibus aliis Rebus ad ipſos pertinentibus, quæ habebant tempore conceſſionis privilegiorum prædictorum; & idem in aliis ſimilibus privilegiis volumus obſervari.

Inſuper deliberamus, quantum in nobis eſt, eidem Regi Angliæ totalem temporalitatem & hobedientiam in perſonis, poſſeſſionibus & rebus Eccleſiaſticis & ſecularibus terræ Xanton. ultra flumen Carantonæ, quæ ad progenitorem noſtrum pervenit per mortem Comitis Pictavien; ſi qua vero inveniantur alienata, per Comitem Pictavien. de dicta terra Xanton. poſt tempus primæ pacis, illa deliberabimus dicto Regi Angliæ, vel de eis competens eſcambium faciemus; ita tamen quod ea, quæ poſt dictam pacem dicto Comiti obvenerunt, & dicto Regi Angliæ ſunt dimiſſa, eidem Regi computare poſſumus, & de eis ſecundum valorem ſuum facere recompenſationem eidem:

Feoda verò & retrofeoda quondam Comitis Pictavienſis, quæ ſunt in dicta terra Xanton. ultra flumen Carantonæ; necnon feoda & retrofeoda non privilegiata quæ prædictus noſter Avus habebat, tempore primæ pacis, in tribus Civitatibus & Dioceſ. ſupradictis, deliberabimus Regi Angliæ; vel de hiis, quæ ſibi deliberare non poterimus, competens eſcambium faciemus.

Dabimus etiam eidem Vaſſallum, qui locum & baſtidam de Paracollo, cum pertinentiis, tenebit in feodum à Rege & Duce, & inde ſibi, tanquam Domino, tenebitur obedire; ſalvo in prædictis omni jure quolibet alieno.

Rurſus, cum dictus Rex Angliæ nos requireret quod ſibi deliberaremus terram, quam quondam Comes Pictaviæ tenebat tempore primæ pacis in Caturcinio, aſſerens eam ſibi deberi, & à nobis ſibi debere reſtitui; præcipuè quia, ut aſſerebat, per Dominum Patrem noſtrum & Gentes ſuas ſteterit quo minus inquiſitum fuiſſet, ſecundum formam pacis, & inter moras teſtes ſuos deceſſiſſe; nos vero, ex contrario, diceremus dictam terram minime ſibi deberi, nec debere reſtitui eidem, nec Dominum Patrem noſtrum ſeu Gentes ſuas in aliqua mora fuiſſe; ſed eos fuiſſe, & nos adhuc eſſe paratos procedere ſecundum tenorem & intentionem pacis prædictæ:

* II.338. * Tandem, bonorum & magnorum interveniente conſilio, pro totali Ratione prædicta, concedimus & promittimus nos daturos, & in certis locis & competentibus, cum omni juſtitia, alta & baſſa, nos aſſignaturos, dicto Regi Angliæ, pro ſe & ſuis Hæredibus, tria milia librarum Turonen. Rendalium, quas garentiſare tenebimur eidem; & ipſe, pro ſe, & ſuis ſucceſſoribus, nobis & noſtris ſucceſſoribus, pro dictis tribus milibus librarum Rendalium, ſibi per nos, ut dictum eſt, aſſignandis, remiſit in perpetuum requiſitionem prædictam, & totam terram de Caturcinio prædictam; jus etiam quod habebat vel habuerat in eandem.

Loca autem, cum eorum pertinentiis, in quibus aſſignabuntur dicta tria milia librarum, unà cum omnibus aliis ſupradictis, quæ dicto Regi Angliæ deliberari volumus, tenebunt dictus Rex Angliæ & ſui Succeſſores à nobis & ſucceſſoribus noſtris, Regibus Franciæ, ſub eodem homagio ligeo, ſub quo tenet à nobis terram ſuam Vaſconiæ, & alias terras quas habuerit & habet per paces prædictas.

Quod ut firmum & ſtabile perſeveret, præſentibus literis noſtrum facimus apponi Sigillum.

Actum Pariſius, anno Domini 1286. Menſe Auguſti.

De tribus millibus Libratis Terræ, pro forma Pacis prædictæ Regi Angliæ aſſidendis.

Ann. D. 1286. An. 14. E. I. Ex Autogr.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Notum facimus quod, cum dilectus conſanguineus, & fidelis noſter, egregius Princeps, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, nobis tradi fecerit litteras ſuas, inter cætera continentes, quod, pro tribus milibus libratis terræ ad Turonen. quas eidem tenemur aſſidere pro ſe & ſucceſſoribus ſuis, remittat & committat nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris omne jus, quod petebat & petere poterat in tota terra Caturcinii, quam tenuerat, claræ memoriæ, cariſſimus patruus noſter Alfonus Comes Pictaviæ de Tholoſ.; prout hæc in litteris, ſuper pace ſeu compoſitione inter nos & dictum Regem inita confectis, pleniùs continentur.

Nolumus quod, per hujuſmodi remiſſionem & quittationem, dicto regi verſus ſucceſſoribus præjudicium ullum fiat, donec dicta tria milia librata terræ eidem, ſicut prædictum eſt, fuerunt aſſeſſæ; ſed, dictis tribus milibus libratis terræ eidem, ut dictum eſt, aſſeſſis, præſentes litteræ extunc nullius ſint valoris.

Actum Pariſ. anno Domini 1286. Menſe Auguſti.

De Clero Eboracenſi inducendo, quod Regi ſolverent id quod ei gratis promiſerant.

Ann. D. 1286. An. 14. E. I. Infra Tur.

EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, venerabili in Chriſto Patri, J. Dei gratiâ Eborum Archiepiſcopo, Angliæ Primati, ſalutem.

Adhuc credimus memoriter vos tenere, quod nos, nuper in ultima expeditione noſtra Walliæ, totius Regni noſtri negotia proſequentes, venerabilem Patrem Cantuarienſem Archiepiſcopum, & Suffraganeos & Clerum totius Provinciæ ſuæ, per noſtros nuncios ſpeciales; necnon, bonæ memoriæ, Eborum Archiepiſcopum, Prædeceſſorem veſtrum, & Epiſcopos Dunolmenſem & Karliolenſem, & veſtrum & ipſorum Clerum per venerabilem patrem Antonium nunc Epiſcopum, tunc Archidiaconum Dunolmenſem, duximus requirendos, ut, cum, ad tantarum onera expenſarum, quanta requirebat negotium antedictum, noſtræ non ſufficerent facultates, ipſi quorum, ſicut cæterorum regni noſtri negotium agebamus, nobis ad ſupportandum eadem onera liberaliter ſubvenirent. Ann. D. 1286. Edw. I.

Et, licet veſtræ Civitatis, & Dioc. & Provinciæ Clerus promiſiſſet habundanter, quod petivimus, ſe facturos, ipſi tamen hoc facere poſtmodum non curârunt; unde contigit, quod Clerus Cantuar. Provinciæ, qui in promiſſione inventus fuerat valde durus, in reddendo promiſſum extitit liberalis; & Clerus veſter, qui votis noſtris verbaliter annuit prima vice, quod promiſerat, poſtmodum implere noluit ullo modo:

* Quocirca vos rogamus, quatinus habito colloquio cum Clero veſtro, eundem ad ſolvendum nobis, quod gratis promiſit, cum nos id compleverimus pro quo promiſſio facta fuit, modis quibus expedire videritis inducatis: Sicut enim donum à principio gratuitum fore dinoſcitur, ſic inducit ingratitudinem facta promiſſio non ſervata. * II.339.

Teſte meipſo apud Semoys 8. die Auguſti, anno Regni noſtri quarto decimo.

Dorſo. Epiſcopo Dunolm. & Archidiacono Richem. ſcribitur quod cum Rex de promiſſione, ſibi facta per Clerum Civitatis & Provinciæ Eborum ipſis procurantibus, nullum hucuſque commodum exportavit, quod ipſi faciant quod illud, quod promiſſum extitit, impleatur.

De Jacobo Rege Majoricæ, conſentiente in Treugas factas inter Reges Franciæ & Aragoniæ.

SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, Jacobus per eandem Rex Majoric. Comes Ruſſillon. & Ceriton. & Dominus Montis Peſſulani, ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus. Ann. D. 1286. An. 14. E. I.

Excellentiæ veſtræ litteras recepimus continentes quod illuſtris Dominus Rex Franciæ, & Alfonſus Petri quondam de Aragonia filius, ad preces veſtras, conceſſerant vobis treugam inter ſe; ſcilicet dictus Dominus Rex Franciæ, ſi ſummo Pontifici placuerit (in qua treuga idem Dominus Rex Franciæ voluit nos, & Vaſſallos, & Valitores noſtros, ſi nobis placuerit comprehendi) & quod rogabatis nos ut, ſuper hiis, ſignificaremus vobis, per noſtras patentes litteras, noſtræ beneplacitum voluntatis. Rot. de Treuga, &c. 14. E. I. m. 2.

Super quibus vobis taliter duximus reſpond. quod dictus Dominus Rex Franciæ, per ſuos ſolempnes Nuncios, nos rogavit ut velle deberemus nos in dicta treuga comprehendi, & concedere ipſam treugam.

Et, cum nos ſimus in guerra cum dicto Alfonſo, ratione Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, & dicti Domini Regis Franciæ, ejus precibus annuentes, conceſſimus dictam treugam, & vobis ſimiliter concedimus per præſentes.

Et volumus nos, & Valitores, ac Vaſſallos noſtros in ipſa treuga comprehendi, ſecundum formam per vos cum dicto Domino Rege Franciæ habitam & acceptam, & prout idem Dominus Rex Franciæ vobiſcum duxerit ordinandum.

Dat. in Caſtris in Podio de Faro die Mercurii proximo ante Feſtum beati Barth. Apoſtoli, anno Domini 1286.

Litera Erici Regi Norwegiæ, de Ratificatione.

UNiverſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, Ericus, Dei gratia, Rex Norwagiæ, ſalutem in Domino ſempiternam. Ann. D. 1286. An. 14. E. I.

Noverit univerſitas veſtra quod, quia intelleximus quod dilectus Conſanguineus noſter Dominus Oliverus de Monte Spine, Comes de Sareſburg. nomine noſtro à Magnifico Principe Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Rege Angliæ duo millia Mercarum Sterlingorum, (13. Solid. & quatuor Denariis pro qualibet Marcâ computatis) mutuo recepit, ac nos & Regnum noſtrum pro ejuſdem debiti ſolutione obligavit. L. A. f. 178. b. penes Camerar.

Ipſum debitum, noſtro nomine per dictum Comitem ſic contractum, & omnes conventiones & obligationes, pro ſolutione dictarum duarum milium Marcarum factas, prout in litteris inde confectis plenius continetur, tenore præſentium ratificamus.

In cujus rei teſtimonium has litteras fecimus fieri patentes.

Dat. apud Civitatem Bergeſem. in Feſto Sancti Michaelis, anno Domini 1286. anno verò Regni noſtri ſeptimo.

---

* *Bulla Honorii Papæ ſuper Treuga inter Philippum Regem Franciæ, & Alphonſum Regem Aragoniæ.* * II.340.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1286. An. 14. E. I.

Collegimus nuper ex litteris Regiis, quas nobis dilecti filii Radulphus, dictus l'Alemant, Clericus, & Hanno de Joeles miles, tuæ Magnitudinis Nuncii, attulerunt, te, ut cætera in ipſis expreſſa L. A. f. 88. a. Penes Camerar.

Ann. D. 1286. *Edv.* 1.

preſſi litteris ſilentio relinquamus, treugas inter cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum R. Franc, illuſtrem, & Alfonſum natum quondam olim Regis Aragon. tractaviſſe, per certi temporis ſpatium, in eiſdem contentum litteris, valituras.

Nos autem Celſitudini Regiæ, ſuper hiis, per eundem Militem, retento Clerico pro utilitate negotii, prout tibi per alias noſtras litteras intimare curavimus, litteras miſimus reſponſales, inter alia continentes quod circumſpectas & ſolempnes perſonas, pacem & concordiam diligentes, ac ſuper hujuſmodi negotio plenius informatas, intendebamus quantotius ad te, juxta Petitionem Regiam, deſtinare.

Cum autem hujuſmodi noſtræ intentionis propoſitum volentes perducere ad effectum, venerabiles fratres noſtros Bonefacium Ravennat. & Petrum Montis Regalis, Archiepiſcopos latores præſentium, viros utique pacis & concordiæ zelatores, ac nobis & fratribus noſtris, ſuorum magnitudine meritorum, gratos quamplurimum & acceptos (de quorum fidei probatæ conſtantia & expertæ probitatis induſtria fiduciam in Domino gerimus ſpecialem) ad tuam præſentiam deſtinemus; Serenitatem Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus, pro noſtra & Apoſtolicæ ſedis reverentia, præfatos Archiepiſcopos, perſonam noſtram in ipſis conſiderans, benigne recipias, & honeſtè pertractes, ut devotionem Regiam proinde non inmerito commendemus.

Tu ergo, fili cariſſime, illum habere ſtudeas in negotio memorato proceſſum, ut Regi Regum, per quem regnas & regeris, laus fœcunda proveniat, honor Eccleſiæ ac Regi Franciæ ſupradicto, tibique retributionis cœleſtis præmium, & dilectorum filiorum, virorum nobilium, Caroli primogeniti, claræ memoriæ, Regis Siciliæ, ac liberorum quondam Fernandi nati, inclitæ memoriæ, A. Regis Caſtellæ, liberatio, & Franciæ Caſtellæque Regnorum duratura tranquilitas, actore Domino, producantur.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam octavo Id. Novembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Bulla, de intendendo Angliæ Regi, in tractatibus concordiæ reformandis.

Ann. D. 1287. *An.* 15. *E.* 1. *Ex Autogr.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus, B. Ravennat. & P. Montiſregalis Archiepiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet vos ad præſentiam cariſſimi in Chriſto filii noſtri E. Regis Angliæ illuſtris (commiſſâ vobis ſuper certo negotio ſollicitudine ſpeciali) duxerimus deſtinandos;

Volumus tamen, & præſentium vobis auctoritate committimus, & mandamus, quatinus in tractatu concordiæ, mundo utilis, & ſpecialiter quieto ejus ſtatui opportunæ, inter quoſdam principes reformandæ, (quem idem Rex, ſic ut dicitur, proponit aſſumere, vel jam forſan aſſumpſit) conſilio & auxilio aſſiſtatis eidem, cum ad hoc vos duxerit requirendos.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

---

*II.341. * *Bulla, de Nunciis Papæ, ad Angliæ Regem in Tractatibus concordiæ aſſiſtendum, deſtinatis.*

Ann. D. 1287. *An.* 15. *E.* 1. *Ex Autogr.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio noſtro E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet venerabiles fratres noſtros B. Ravennat. & P. Montiſregalis Archiepiſcopos (commiſſâ eis ſuper certo negotio ſollicitudine ſpeciali) ad tuam præſentiam duxerimus deſtinandos,

Scire tamen Regalem Excellentiam volumus quod, ad petitionem Nunciorum, quos nuper ad ſedem Apoſtolicam deſtinâſti, dictis Archiepiſcopis per alias, ſub certâ formâ, litteras noſtris committimus & mandamus, ut in tractatu concordiæ, mundo utilis, & ſpecialiter quieto ejus ſtatui opportunæ, inter quoſdam Principes reformandæ (quem, ſicut intelleximus, proponis aſſumere, vel jam forſitan aſſumpſiſti) præfati Archiepiſcopi Celſitudini Regiæ conſilio & auxilio aſſiſtere ſtudeant, cum eos ad hoc duxeris requirendos.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Bulla reſponſalis Honorii Papæ ſuper Petitionibus, ex parte Regis, negotium Terræ ſanctæ tangentibus.

Ann. D. 1287. *An.* 15. *E.* 1. *Ex Autogr.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ab eo, qui omnem hominem, venientem in hunc mundum, illuminat, ſuæ claritatis lumen devota credulitas tuis ſenſibus ſupponit accenſum;

Ut neceſſitates innumeras Terræ ſanctæ, quaſi ab omnibus derelictæ, oculo compaſſionis inſpiciens, & miſerabilem ſtatum ejus clementer attendens, ad ipſius revelanda gravamina intenſo ducaris affectu.

Ab ipſo, qui pias hominum actiones aſpirando prævenit, & adjuvando proſequitur, tibi devote creditur inſpiratum, quod ad ſubventionem illius ardenter afficeris, & ſubveniendi ei perſonaliter laudabile conſtanſque propoſitum aſſumpſiſti,

Ann. D. 1287. *Edv.* 1.

Sedi Apoſtolicæ illud tempore, felicis recordationis, Martini Papæ, prædeceſſoris noſtri revelans, & nuper expreſſiùs, certiuſque per litteras, & dilectos filios, nobilem virum Riccardum de Puneſei, & Magiſtrum Johannem Gereberd, Nuncios tuos exponens, quibuſdam Petitionibus, ad efficaciorem executionem ipſius propoſiti oportunis, per eoſdem nobis Nuncios præſentatis.

In hiis, fili cariſſime, gaudemus, nec immerito, & exultamus in Domino tibique ſpecialiter congaudemus; manifeſtiùs advertentes ad ea regalem animum dirigi, tuaque concilia circa illa verſari, quæ retributionis æternæ præmia perſeverantibus repromittunt.

Illius itaque Clementiam, qui hujuſmodi creditur propoſitum inſpirâſſe, humiliter exoramus, ut, ſemper te deducens in eorum ſemitam mandatorum, illud ſuæ virtutis adjutorio proſequatur.

Verum, licet in præmiſſis adeo noſtra cum tuis vota conſentiant, quod, ſi daretur oportunitas, Petitiones eædem ad exauditionis plenæ gratiam ex noſtro deſiderio introiſſent: quia tamen id, nec impacatus orbis ſtatus, nec alias facultas indulget, ea quæ de fratrum noſtrorum conſilio, & prout concedenda vidimus concedentes, Petitiones ipſas, & reſponſiones ad eas, præſentibus inſeri fecimus; facti nichilominus veritatem, tum ipſarum ſerie, tum etiam Nunciorum dictorum miniſterio, exponendo, ut, ex ipſius conſideratione, pleniùs in dictis Reſponſionibus Regali Excellentiæ ſatisfiat.

Et quidem, præmiſſis quibuſdam ſuaſionibus, quæ dictas Petitiones exaudiendas, ſi facultas adeſſet, ſatis probabiliter ſuggerebant,

Prima Petitio. *Prima Petitio* continebat, quod crucesignati omnes in ejuſdem terræ ſubſidium transfretare cogantur:

Reſponſio. Ad quod *Reſponſio;* variæ circumſtantiæ ſuggerunt, ut non abſolutè dicamus, quod omnes cruce ſignati indiſtinctè compellendi, vel omnes * indiſtinctè compellere intendamus: Sed, ſi Dominus dederit quod paſſagium procedat, intendimus apud omnes cruceſignatos, ut transfretent, efficacibus perſuaſionibus uti; & eos compellere, quos qualitas temporis ſuaſerit, & ſedes ipſa viderit compellendos. * II.342.

Secunda Petitio. *Secunda Petitio*, quòd faciamus ubique prædicari Crucem in terræ memoratæ ſuccurſum:

Reſponſio. *Reſponſio*, quod, poſtquam tu Crucem aſſumpſeris, & per eandem ſedem præfixus fuerit paſſagii terminus, intendimus Crucem per omnes Chriſtianitatis partes facere prædicari, prout viderimus expedire.

Tertia Petitio. *Tertia Petitio*, quòd ſubveniatur dicto negotio in perſonâ tuâ, de totâ decimâ, & aliis ſubventionibus, pro negotio ipſo collectis, in quibuſcunque Regnis ſeu Terris, quorum Reges, ſive Principes, vel Domini transfretare noluerint:

Reſponſio. *Reſponſio;* varia & gravia impedimenta, quæ tibi per memoratos Nuncios tibi deliberavimus exprimenda, noſtris & tuis votis obſiſtunt, ut ad hanc petitionem non poſſit ad præſens certius reſponderi, ſicut Excellentia Regia, impedimentis ipſis ſibi expoſitis, manifeſte cognoſcet: Intendimus tamen, impedimentis ipſis, Domino favente, ſublatis, tibi de ipſâ totali decimâ, cæteriſque ſubventionibus ſupradictis, taliter ſubvenire, quòd meritò poteris & debebis eſſe contentus.

Quarta Petitio. *Quarta Petitio*, quòd in Angliæ & Scotiæ Regnis, Yberniâ ac Gualliâ, tibi decima per ſeptennium ultra tempus, quo per, felicis recordationis, Martinum Papam, prædeceſſorem noſtrum, conceſſa extitit, concedatur:

Reſponſio. *Reſponſio*, in prædictis Regnis & Terris, decimam tibi concedimus per ſex annos (tempore computato per quod fuit à memorato prædeceſſore M. conceſſa) ita quod prædeceſſoris ejuſdem conceſſio per hoc non immutetur, ſed in ſuo robore maneat, & triennium adiciatur eidem: De prædictis autem intendimus, ut præmittitur, ſubvenire tibi, Crucem, in conceſſo tibi ad hoc tempore, viz. in Feſto Pentecoſtes, primo venturo, ſolempniter aſſumenti, & ex tunc deferenti publicè, negotiumque hujuſmodi, ut expedit, proſequenti.

Quinta Petitio. Poſt præmiſſas Petitiones ſubjicitur, pro parte tuâ, *Articulus infraſcriptus;* item, prædictis ſibi conceſſis (prout negotii arduitas exigit, & prædicta ſedes viderit faciendum) idem Rex offert ſe paratum, in Feſto Pentecoſtes, primò venturo, in terræ ſæpefatæ ſubſidium, ſolempniter ſignum vivificæ crucis aſſumere, ac deinde publicè deferre: ita quod infra triennium, ex tunc numerandum, non cogatur; ſed, ſi velit, ſibi liceat transfretare; poſt dictum vero triennium, ad transfretandum compelli etiam poſſit invitus:

Reſponſio. *Reſponſio*, quod dicitur in præmiſſo articulo, de aſſumptione ac delatione crucis, & de libertate transfretandi infra triennium, & coactione, adhibenda in hoc poſt triennium, acceptamus: Ad id, quod in præmiſſo Articulo continetur, ſcilicet, *præmiſſis conceſſis*, per reſponſiones, factas ad Petitiones ſingulas eſt reſponſum.

Ultima Petitio *Ultimo fuit*, ex tuâ parte, *petitum*, quòd decima collecta tibi ſtatim, poſt aſſumptionem crucis, liberetur; cùm, ad diſpoſitionem & ordinationem tanti negotii, longe, ante paſſagii terminum, multa oporteat præparare, in quibus graves exiguntur expenſæ; quoad colligendam quoque petitum fuit, ut in liberando eam tibi, oportunitatem temporis attendamus, ita quod in neceſſariis negotio poſſis in tempore utiliter & efficaciter uti eâ:

Reſponſio. *Reſponſio*; poſtquam in dicto Feſto Pentecoſtes, ut præmittitur, ſignum vivificæ Crucis aſſumpſeris, illud exinde publice delaturus: mandabimus tibi decimam, collectam in Angliæ ac Scotiæ Regnis, & in Gualliâ & Yberniâ, ſubſcripto modo, infra numerandum ex tunc triennium aſſignari; viz. ut quolibet anno ejuſdem triennii, tibi tertia pars dictæ decimæ aſſignetur: ſufficienti tamen cautione à te præſtitâ, de reſtitutione receptorum, ſi te deficere in transfretando contigerit: Simili modo, actore Domino, & de colligendâ tibi providebimus, prout negotii proſecutio exigit, & facti opportunitas miniſtrabit.

Ceterum ſcire volumus Excellentiam Regiam quod, ſi te in præmiſſis crucis aſſumptione, delatione, vel memorati negotii pro-

Ann. D. 1287. Edv. I. proſecutione, juxta dictæ ſedis arbitrium, deficere forte contigerit; volumus quòd diſpoſitio prædictorum omnium ad Romanam Eccleſiam devolvatur, & libera perinde maneat apud ipſam, ac ſi factæ per nos reſponſiones hujuſmodi non fuiſſent.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam, Id. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

---

* II. 343. * *Summonitio, de intendendo Edmundo Comiti Cornubiæ, cum equis & armis, in partibus Walliæ.*

Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. Rot. Wall. 15. E. 1. m. 10. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Roberto Peche, ſalutem.

Quia injunximus dilecto conſanguineo & fideli noſtro, Edmundo Comiti Cornubiæ, locum noſtrum tenenti in Angliâ, quædam ardua negotia, nos ſpecialiter contingentia, vobis ex parte noſtra pleniùs exponenda, ac de veſtro, ac quorundam aliorum fidelium noſtrorum conſilio, quibus ſuper hoc ſcribimus, diligentiùs exequenda:

Vobis mandamus, in fide, quâ nobis tenemini, rogantes quatenus, omnibus aliis prætermiſſis, equis & armis decenter præmuniti, ſitis ad præfatum Comitem apud Glouceſtriam à die Sancti Johannis Baptiſtæ in tres ſeptimanas,

Cum dicto Comite, ſuper præmiſſis, locuturi, & ulterius facturi, quod ipſe vobis injunget ex parte noſtrâ,

Et hoc, ſicut de vobis confidimus, nullo modo omittatis.

Teſte Edmundo, Comite Cornubiæ, conſanguineo Regis apud Weſtm. decimo quarto die Junii.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis, videlicet,

Roberto de Stutevill.
Johanni de Balliolo,
Rogero de Moubray,
Radulpho Pipard,
Willielmo de Say,
Ranulpho de Nevill,
Johanni de Sulye,
Adæ de Banent,
Radulpho de Berners,
Johanni de Wyggeton,
Herberto de Sancto Quintino,
Willielmo de Kerdeſton,
Ricardo de Breuſe.
Willielmo de Alta ripa,
Rogero de Somery,
Waltero de Fauconberge,
Johanni de Bella Aqua,
Warino de Inſula,
Nicholao de Menill,
Roberto filio Rogeri,
Briano filio Alani,
Normanno de Arcy,
* II. 344. *Thomæ de Moleton Seniori,*
Thomæ de Moleton Juniori,
Philippo de Kyme,
Rogero la Warre,
Regin. de Argentyn,
Ricardo de Harecurt,
Willielmo de Ferrariis,
Simoni le Conſtable,
Roberto Luterel,
Gerardo de Inſula,
Johanni de Tudeham,
Johanni de Engham,
Alex. de Balliolo de Chilham,
Willielmo de Gyney,
Rogero filio Oſberti,
Edmundo de Eſpigornel,
Johanni de Acton,
Rogero de Laſcel,
Nicholao le Baron. Stafford,
Andreæ de Eſtleye,
Johanni le Bretun de Eſſex,
Willielmo Blouet,
Petro Coudray,
Ricardo Malebyſe,
Roberto filio Walteri de Daventre,
Regin. Pauely,
Thomæ de Chaunci,
Galfrido de Maundevill,
Johanni de Wahull,
Willielmo le Botiller de Werington
Johanni de Boſco,
Hugoni filio Henrici,
Laurentio de Preſton,
Ricardo de Frivill,
Roberto Peche,
Simoni de Lindon,
Alano de Plukenet,
Roberto de Everingham,
Willielmo filio Warini de Monte Caniſio,
Hugoni de Curtenay,
Petro Corbet,
Ricardo filio Johannis,
Radulpho de Crumbewell,
Simoni Baſſet de Sapecote,
Radulpho Baſſet de Drayton,
Fulconi filio Warini,
Johanni Tregoz,
Petro de Malo Lacu,
Willielmo de Ros de Beluero,
Johanni filio Philippi,
Johanni de Eyvile,
Willielmo Bardolfe,
Willielmo de Huntingfeld,
Radulpho Baſſet de Welledon.
Guidoni de Brian Weſtwall.
Bogoni de Knovill.
Henrico de Percy,
Radulpho de Gorges,
Anſelmo de Gurnay,
* *Adæ le Deſpenſer,*
Hugoni Poinz,
Marmaduco de Tweng.
Radulpho filio Willielmi,
Johanni Lovel,
Gilberto de Gaunt,
Nicholao de Segrave,
Johanni filio Reginaldi,
Mathæo de Loveyn,
Waltero de Hunttercumbe,
Johanni de la Mare,
Henr. Huſe,
Henrico de Grey,
Roberto de Tateſhale,
Ricardo de Grey,
Johanni de Steyngrave,
Willielmo filio Martini,
Nicholao de Audeley,
Radulpho filio Rogeri de Thony,
Johanni de Hodeleſton,
Roberto de Lathum,
Roberto de Chaundos,
Roberto Baroni de Stafford,
Roberto de Grey,
Thomæ de Berkeleye,
Johanni Extraneo,
Thomæ de Corwenner.
Roberto de Haverington,
Waltero de Mulecaſtr.
Galfrido de Moubray,
Willielmo de Rye,
Waltero de Pedewerdyn,
Ricardo de Sancto Walerico,
Adæ Gurdun,
Ricardo de Gyſe,
Poſtmodum mandatum fuit Radulpho Bernardi, quod ad præfatum Comitem veniet ad partes Walliæ cum equis & armis.

Ann. D. 1287. Edv. I.

De Exercitu providendo contra Reſum, cæteroſque Wallenſes Rebelles.

An. 15. E. 1. Rot. Wal. 15. E. 1. m. 9. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Bevillard, ſalutem.

Quia, ad malitiam & rebellionem Reſi filii Mereduci & complicum ſuorum, inimicorum & rebellium noſtrorum, reprimendam, auxilio hominum noſtrorum, tam equitum, quàm peditum, ad præſens indigemus,

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus de viginti equis coopertis, & duobus millibus hominum peditum, ad arma potentium (ſalva ſufficienti munitione Caſtrorum noſtrorum, in cuſtodia veſtra exiſtentium) ſine dilatione provideri faciatis:

Ita quod eos, armis competentibus benè munitos habeatis, apud Lampadervaur. ad diem, quem dilectus & fidelis noſter Johannes de Haveringe vobis ſcire faciet ex parte noſtrâ, promptos & paratos ad proficiſcendum exinde in expeditionem noſtram, contra prædictum Reſum & complices ſuos prædictos.

Et ita vos habeatis in hoc mandato noſtro exequendo, quod diligentiam & circumſpectionem veſtram in hac parte merito debeamus commendare.

Teſte Edmundo, Comite Cornubiæ, conſanguineo Regis apud Glouceſtr. decimo ſexto die Julii.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis H. de Laſcy, Comitis Lincolnienſis, de Roos, & Riynook, de 400 hominibus peditibus, ad arma potentibus, &c.

Eodem modo mandatum eſt Reginaldo de Grey de ducentis hominibus peditibus, potentibus ad arma, de Diffrencloyd & Tegenglo; & etiam de Com. Ceſtriæ, de mille hominibus; quorum 200 ſint foſſatores, & 200 ſucciſſores boſci.

Eodem modo mandatum eſt Matilli de Mortuo-Mari, de 300 hominibus peditibus, ad arma potentibus, &c. de terra ſua.

Eodem modo mandatum eſt Rogero de Mortuo-Mari, de 400 hominibus peditibus, potentibus ad arma, &c. de terra ſua.

Eodem modo mandatum eſt Petro Corbet de 400 hominibus peditibus, potentibus ad arma, &c. de terrâ ſua.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis Ricardi filii Alani de Clone, de 400 hominibus peditibus, potentibus ad arma, &c.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis ejuſdem Ricardi filii Alani de Blaunc-Mouſter, de 200 hominibus peditibus, potentibus ad arma, &c.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis de Caſtro Epiſcopi de 200 hominibus peditibus, potentibus ad arma &c.

* Eodem modo mandatum eſt Hawiſiæ de la Pole, de 100 hominibus peditibus, de terra de Strattoneſdale, &c. * II. 345.

Eodem modo mandatum eſt Roberto de Bures, Ballivo Dominæ Alianoræ Reginæ Angliæ Conſortis Regis, de propria perſona ſua, & 100 hominibus, potentibus ad arma, de Balliva ſua de Mallor Seiſink, &c.

Eodem modo mandatum eſt Ballivo, Alianoræ Reginæ Angliæ Conſortis Regis, de Maclifeld, de quingentis hominibus; quorum 100 ſint carpentarii, & reſidui pedites potentes ad arma.

Mandatum eſt Ballivis Edmundi, fratris Regis, de Monemue, quod omnes homines pedites, ad arma potentes, in Terra de Monemue, & de tribus Caſtris, ſine dilatione venire facient, apud Monemue; ita quod ſint ibi hac inſtanti die Lunæ, proximo poſt feſtum Sancti Jacobi Apoſtoli, hora prima, &c. & parati vadia ſua ibidem recipere, & ad proficiſcendum exinde cum Edmundo Com. Cornubiæ, locum Regis in Anglia tenente, in expeditionem Regis, &c.

Teſte præfato Comite apud Hereford 23 die Julii.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis Theob. de Verdun, de Ewyas Lacy, quod venire facient ad prædictos diem & locum omnes pedites, &c. de Balliva ſua.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis G. de Gyenvill de Ewyas Lacy quod venire facient ad prædictos diem & locum omnes pedites, &c.

Eodem modo mandatum eſt Willielmo de Hathewy, Ballivo de Sancto Brianello, quod ſimiliter venire faciet ad prædictos diem & locum omnes pedites, &c. de Balliva ſua.

Teſte ut ſupra.

Item, mandatum eſt eidem Willielmo quod, licet Rex mandaverit ei quod venire faciet ad prædictos diem & locum omnes pedites, &c. de Balliva ſua, nichilominus provideat de 400 Coupiatoribus de melioribus, &c. & eos uſque Monemue venire faciet;

Ita quod ſint ibidem hac inſtanti die Dominicâ, proximâ poſt Feſtum Sancti Jacobi Apoſtoli, cum hachiis & aliis utenſilibus, &c. parati vadia ſua recipere, & ad proficiſcendum exinde cum

 G. de

Ann. D. 1287. Edv. 1. G. de Clare Comite Glouceſtriæ & Hertfordiæ, in obſequio Regis, & ad faciendum ulterius quod idem Comes injunget eis ex parte Regis.

Et hoc, ſicut commodum & honorem Regis diligit, & indignationem Regis vitare voluerit, nullo modo omittat.

Teſte ut ſupra.

Item mandatum eſt Vicecomiti Salopiæ & Staffordiæ, quod provideat de duobus milibus Foſſatorum & Coupiatorum, de melioribus, &c. Ballivæ ſuæ, & eos venire faciet uſque Breghnogh; ita quod ſint ibidem die Dominicâ, proxima poſt Feſtum Sancti Petri ad vincula proximo futurum, parati vadia ſua ibidem recipere, & ad proficiſcendum, &c. cum eodem Comite Glouceſtriæ, & ad faciendum quod idem Comes eis injunget, &c.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis Willielmi de Valentia, de Caſtro Edrith, in Ircheford, quod venire facient apud Monemue, die Lunæ prædicto, omnes pedites, &c. ut ſupra.

Item mandatum eſt Thomæ de Ragge, Ballivo Comitis de Warenna, de Bromfeld & Yal, quod eligi faciat quingentos homines pedites de Balliva ſua, ad arma potentes; & quod eos, armis ſibi competentibus bene munitos, promptos & paratos habeat ad mandatum Rogeri Extranei.

Mandatum eſt Roberto de Tybetot, Juſticiario Weſtwalliæ, quod totum poſſe de Comitatibus de Kermerdyn & Kardigan, & aliunde de poteſtate ſua ibidem, tam de equitibus, quàm de peditibus, quod perquirerere poterit, ita quod illud, contra adventum Comitis Cornubiæ, locum Regis in Anglia tenentis, promptum habeat apud Kermerdyn, armis competentibus bene munitum, ad proficiſcendum exinde, &c.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis W. de Valentia de Penbrok, de toto poſſe prædicti Domini ſui, de Balliva ſua, tam equitum, quàm peditum, &c. apud Kermerdyn, &c. ut ſupra.

Item Mandatum eſt Epiſcopo Menevenſi, vel ejus Seneſcallo, quod totum poſſe, quod perquirere poteſt, &c. apud Kermerdyn, armis competentibus bene munitum, ad proficiſcendum, &c. ut ſupra.

---

*II. 346. * *De intendendo Gilb. Comiti Glouc. Capitaneo Expeditionis contra Reſum ſilium Mereduci.*

Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. Rot. Wall. 15. E. 1. m. 9. CUM Rex deputaverit Gilbertum de Clare, Comitem Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Capitaneum expeditionis Regis in partibus de Breghnogh, ulteriùs ad partes Walliæ profecturum, ad malitiam & rebellionem Reſi filii Mereduci & Complicum ſuorum, Regi adverſantium, reprimendam;

Mandatum eſt Edmundo de Mortuo Mari in fide, &c. quòd cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, & hominum ſuorum, tam equitum, quàm peditum, de terris ſuis de Dovorren. Caſtro Epiſcopi Tomfed, & de Marchia ſua adjacente,

Præfato Comiti, tanquam Capitaneo expeditionis prædictæ, in omnibus, quæ ad expeditionem pertinent, ſit intendens, reſpondens, conſulens & auxilians,

Prout idem Comes ſibi ſcire faciet ex parte Regis; pro quo Rex fidelitatem, probitatem & diligentiam ſuam meritò debeat commendare.

Teſte Edmundo Comite Cornubiæ Conſanguineo Regis apud Hereford 23. die Julii.

Eodem modo mandatum eſt Humfrido de Bohun, Comiti Hereford, quod cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, & hominum ſuorum, tam equitum, quàm peditum, præfato Comiti tanquam Capitaneo, &c. ſit intendens ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Johanni filio Reginaldi.

Eodem modo mandatum eſt Johanni de Tregoz.

Eodem modo mandatum eſt Matilli de Mortuo Mari, quod totum poſſe ſuum, tam equitum, quàm peditum, præfato Comiti intendere faciat, &c.

Teſte ut ſupra.

Item mandatum eſt Johanni Giffard, quod præfato Comiti ſit intendens, &c. ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Radulfo de Thony.

Conditiones ſub quibus, mediante Rege Angliæ, Carolus Princeps Salern. de Carcere Alfonſi Regis Arragoniæ liberetur.

Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. L. B. f. 135. a. penes Camerar. CUM inter magnificum Principem Dominum Philippum, Dei gratiâ, Regem Francorum illuſtrem, ex parte unâ, & Dominum Alfonſum, eâdem gratiâ, illuſtrem Regem Aragon. ex alterâ, Domino Edwardo, ejuſdem dono gratiæ, inclito Rege Angliæ mediante, fuiſſent jampridem Treugæ initæ ſuper diſcordiâ, inter præfatos Principes ſuſcitatâ, quibus Treugis durantibus ad tractatum pacis commodius veniretur:

Cumque, tractatu imminente ſuper reformatione pacis hujuſmodi, viris ſapientibus & diſcretis abſque contradictione aliquâ videretur tractatum ipſum, inſpecta qualitate negotii, omnino non poſſe compleri, niſi per liberationem, ſeu Hoſtagiamentum Nobilis Viri Domini Karoli Salern. Principis, qui in præfati Domini Regis Aragon. carcere detinetur; utpote, quo interveniente, de pace, in proximo ſecutura, ſpes non minima poſſe concipi vel haberi. Ann. D. 1287. Edv. 1.

Demùm inter præfatos Reges Angliæ & Aragon. perſonaliter convenientes apud Oleron. in Bearn. in Feſto beati Jacobi Apoſtoli, anno Domini 1287. (præſentibus reverendis Patribus, Bonefacio Ravennaten. & Petro Montis Regalis Archiepiſcopis, Nunciis Apoſtolicæ Sedis, præſentibus etiam Fratre Reymundo Epiſcopo Vapincenſ. & fratre Johanne Abbate Maſſilenſ. Magiſtro Gaufrido de Leoncell. præpoſito Aptens Johanne de Grenuilla Milite, & Ad. de Dufrato Theſaurar. ipſius Principis, & ejuſdem Principis negotium gerentibus ſpecialiter in hac parte) tractatum extitit & etiam ordinatum quod præfatus Princeps liberaretur à Carcere ſupradicto, ſeu hoſtagiaretur ſub conditionibus infraſcriptis.

Ponantur in poſſe dicti Domini Alfonſi Regis Aragon. vel Hæredum ſuorum, pro obſidibus, tres Filii primogeniti * Principis Salern. & Dominæ Principiſſæ Uxoris ſuæ (duo ſcilicet, majores poſt primogenitum, ante liberationem ipſius Principis, & Primogenitus poſt liberationem ſuam) infra decem menſes; pro aſſecuratione cujus Primogeniti ponatur in poſſe ipſius Domini Regis Alfonſi, ſimul cum aliis duobus Natis poſt primogenitum, alius Filius Principis & Principiſſæ, qui eſt in Provincia, ante ſui liberationem. 1. Conditio. *II. 347.

Item, ponat in poſſe dicti Domini Regis Alfonſi & Hæredum ſuorum, ante ſui liberationem, quinquaginta milia Marcarum Argenti; ſcil. triginta milia Marcarum in pecunia, Auro & Argento; & viginti milia Marcarum in ſecuritate: 2. Condit.

Quam ſecuritatem, viginti milium Marcarum debet facere Dominus Rex Angliæ Domino Alfonſo Regi Aragon. & ſuis hæredibus;

De qua prædictus Rex Alfonſus ſit pacatus & Hæredes ſui ſub tali conditione; quod niſi, infra dictos decem Menſes, poſitus fuerit dictus primogenitus in pleno & libero poſſe dicti Domini Regis Alfonſi, vel Hæredum ſuorum, extunc dicta quantitas ſit applicata dicto Domino Regi Alfonſo vel Hæredibus ſuis pro pœna, & tertius Filius datus pro primogenito ſit incurſus eidem Domino Regi Alfonſo, vel Hæred. ſuis; ſalvis eidem vita & membris:

Si vero prædicta completa fuerint, infra prædictos decem Menſes, reſtituatur Filius datus pro primogenito; & quantitas & ſecuritas, data ratione dictæ quantitatis, ſit abſoluta.

Item, Debet ponere dictus Princeps, ante ſui liberationem, in poſſe dicti Domini Regis Alfonſi & Hæredum ſuorum, obſides, primogenitos Baronum & Magnatum, Militum, Civium, Burg. Provinciæ, uſque ad numerum ſexaginta; illos ſcilicet, quos dictus Rex Aragon. vel ſui Hæredes eligerent, de quibus magis placuerit ſibi. 3. Condit.

Qui quidem omnes, vel ſaltem de illorum obſidum Provinciæ numero medietas tradatur, unà cum Filiis Principis, dicto Domino Alphonſo Regi Aragon. vel Hæredibus ſuis, ante deliberationem Principis, & alia medietas infra tres Menſes poſt liberationem ſuam,

De quâ traditione medietatis obſidum, facienda infra prædictos tres Menſes, detur firma ſecuritas dicto Domino Alphonſo Regi Aragon. vel ſuis Hæredibus, talis de qua ipſe ſit contentus:

Et, ſi aliqui fuerint ex ipſis Baronibus, & Magnatibus, qui Filios non habeant, perſonæ ipſorum ponantur pro Hoſtagiis in poſſe dicti Domini Regis Alfonſi, vel Hæredum ipſius; vel, pro perſonis ſuis, poſſint dare totidem de proximioribus ſuis, qui ſufficientes ad hoc fuerint, ad cognitionem dicti Domini Regis Aragonum, vel Hæredum ſuorum;

Et quod idem Princeps faciet fieri Homagium, cum Juramento, eidem Domino Regi Alfonſo, vel ejus Procuratori, per Caſtellanos Caſtrorum ipſius Principis in Provincia;

Quod, niſi pacem fecerit prædicto Domino Regi Alphonſo, & Domino Jacobo Regi Siciliæ, Fratri ſuo, & Hæredibus eorumdem, pro ſe, & Eccleſia Romana, & Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre ſuo, de qua idem Dominus Rex Alfonſus ſit contentus, vel Hæredes ſui,

Vel niſi ad Carcerem ipſius vel Hæredum ſuorum redierit infra tres annos,

Quod attendant cum Caſtris, & obediant eidem Domino Regi Alphonſo, vel Hæredibus ejus, ut Domino:

Et terra Provinciæ ſit totaliter dicti Domini Regis Alphonſi & Hæredum ſuorum imperpetuum, jure Hæreditar;

Et ipſi Caſtellani non tradant ipſa Caſtra dicto Principi, vel alicui alii, niſi dicto Domino Alphonſo Regi Aragon. ſeu hæredibus ſuis, vel cui, aut quibus ipſe Dominus Rex, ſeu ſui Hæredes mandaverint, ubi dictus Princeps non compleret prædicta, nec dictus Princeps poſſit eis dicta Caſtra auferre.

Et, ſi contingeret aliquis ex illis Caſtellanis mori, dictus Princeps non poſſit, loco ipſorum defunctorum, aliquem vel aliquos Caſtellanos ſubſtituere in ipſis Caſtris, niſi de conſanguineis proximioribus obſidum prædictorum:

Et ipſi ſubſtituti facient Homagium & Juramentum ipſi Domino Regi Aragon. & Hæredibus ſuis, juxta formam, ſub quâ Caſtellani defuncti ipſi Domino Regi dictum Juramentum & Homagium præſtiterunt:

Et ipſa Caſtra commendentur & tradantur, ante liberationem Principis, conſanguineis proximioribus ipſorum obſidum;

Et nichilominus, pro prædictis omnibus & ſingulis, Sindici Civitatum & Villarum, nomine ſui & Univerſitatum ſuorum; Barones autem & Milites per ſe facient Juramentum, & obligent ſe, cum publicis inſtrumentis, eidem Domino Regi Alfonſo, & ejus Hæredibus, * vel ejus Procuratori, ante liberationem Principis, *II. 348.

quod

Ann. D. 1287. Edv. 1. quod attendant & obediant ei, & Hæredibus ejus, ut Domino, niſi dictus Princeps vel ita compleverit, vel ad ipſius Domini Regis carcerem, vel Hæredum ſuorum redierit infra terminum.

Et dictus Princeps abſolvat eos cum Inſtrumento publico, ſuo Sigillo ſigillato, à naturalitate, fidelitate, & Dominio, quibus ſibi tenentur.

4. Condit. Item, Ante liberationem Principis, debent prorogari & firmari Treugæ, quæ ſunt hodie inter Dominum Regem Franciæ & Dominum Alphonſum Regem Aragon. eo modo quo iſtæ præſentes Treugæ datæ & firmatæ ſint, à Feſto Sancti Michaelis proximo veniente, uſque ad Annum completum.

Et quod Princeps faciat dari Treugas, per dictum Annum completum, de tota Provincia, Domino Alphonſo Regi Aragon. & Domino Jacobo Regi Siciliæ Fratri ſuo, & Hæredibus eorum, & omnibus quæ hodie tenent & poſſident.

5. Condit. Item, dictus Princeps, poſt liberationem ſuam, debet procurare & facere quod, infra prædictam protogationem dictarum Treugarum, ipſe, & Eccleſia Romana, & Dominus Rex Franciæ, & Dominus Karolus Frater ſuus, pro ſe & Valitoribus ſuis, dabunt Treugas per Triennium duraturas prædictis, Domino Alfonſo Regi Aragon. & Domino Jacobo Fratri ſuo, & Hæredibus ipſorum, ac etiam Valitoribus ſuis, de omnibus quæ ipſi, Dominus Rex Aragon. & Dominus Jacobus Rex Siciliæ, Frater ſuus, & Hæredes ipſorum, tenebunt & poſſidebunt, die qua dabuntur Treugæ dictorum trium Annorum, à die liberationis ſuæ uſque ad tres annos completos, & ultra per ſex Menſes, ſi dictus Princeps, in fine dictorum trium Annorum, redierit ad carcerem Domini Regis Aragon. ſupradicti, vel Hæredum ſuorum;

Quod, niſi faceret & compleret, & fieri faceret & compleri, vel niſi ad carcerem Domini Alphonſi Regis Aragon. vel Hæredum ipſius redierit, infra prorogationem dictarum Treugarum unius Anni, & oſtagia omnia, per ipſum Principem data, & terra Provinciæ, & quantitas quinquaginta milium Marcarum Argenti, pro aſſecuramento Eccleſiæ Romanæ faciendo aſſignata, ſint incurſa in poſſe dicti Domini Alphonſi Regis Aragon. & Hæred. ipſius, ad faciend. de eis ſuas liberas voluntates; ſalvis eiſdem obſidibus vita & membris:

Et prædictus Dominus Rex Aragon. dabit, pro ſe, & Fratre ſuo Domino Jacobo, Rege Siciliæ, & nichilominus dari faciet à dicto Domino Jacobo Fratre ſuo Treugas omnibus prædictis, à quibus Treugas recipient, eo modo quo ſibi dabuntur.

6. Condit. Item, dictus Princeps, infra unum Annum, poſt liberationem ſuam, procurabit & faciet fieri quod Eccleſia Romana firmet & aſſecuret ydoneè, quod niſi Princeps faciat pacem cum dicto Domino Rege Alfonſo, & Domino Jacobo Rege Siciliæ, Fratre ſuo, & Hæredibus ſuis, pro ſe, & Eccleſia Romana, Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre ſuo, de quâ ſit contentus idem Dominus Rex Alfonſus, & ſui Hæredes, vel niſi redeat ad Carcerem dicti Domini Regis Alphonſi infra tres Annos, poſt liberationem ſuam,

Quod eccleſia non faciat guerram eidem Domino Regi Alphonſo, nec Domino Regi Jacobo Fratri ſuo, nec Hæredibus eorund. nec terris, quas hodie tenent & poſſident, nec juvabit ipſum Principem, nec nocebit dicto Domino Regi Alphonſo, nec Domino Regi Jacobo Fratri ſuo, nec eorum Hæredibus, nec permittat quod Dominus Rex Franciæ, vel Princeps, vel dictus Dominus Karolus, aut aliqui alii faciant guerram dicto Domino Regi Alphonſo, nec Domino Regi Siciliæ Fratri ſuo, nec Hæredibus eorum, nec terris quas hodie tenent & poſſident, ex aliqua cauſa;

Et, ſi iſtam ſecuritatem non procuraverit, & fieri non fecerit, infra unum Annum poſt liberationem ſuam, ut præmittitur, amittat, pro pœna, quinquaginta milia Marcarum Argenti, quæ applicentur dicto Domino Regi Alphonſo & Hæredibus ſuis; quam quidem pecuniam aſſecuret per Dominum Regem Angliæ, ante ſui liberationem, in poſſe dicti Domini Regis Alfonſi, & Hæredum ſuorum, ſub ſecuritate, de qua idem Dominus Rex Alphonſus ſit pacatus, vel ſui Hæredes.

Salvo quod, ſi infra prædictos tres Annos pacem fecerit dicto Domino Regi Alfonſo, & Domino Regi Jacobo Fratri ſuo, & Hæredibus ſuis, de qua idem Dominus Alphonſus ſit pacatus, & ſui Hæredes, vel ad carcerem ejuſdem Domini Regis Alphonſi & Hæredum ſuorum redierit, dicta ſecuritas, data ratione dictæ pecuniæ, ſit abſoluta, & ipſe Princeps ſit abſolutus ab incurſione dictæ pœnæ.

7. Condit. Item, ſi Princeps prædictus, infra dictos tres Annos, pacem non fecerit dicto Domino Regi Alphonſo, & Domino Regi Jacobo, Fratri ſuo, & Hæredibus ſuis, pro ſe, & Eccleſia Roma- * II. 349. na, * & Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre ſuo, de qua dictus Dominus Rex Alfonſus ſit pacatus, ſeu ſui Hæredes; vel niſi redierit ad Carcerem ipſius Domini Regis Alphonſi, vel ejus Hæredum,

Oſtagia omnia, per ipſum Principem data, & terra Provinciæ ſunt incurſa in poſſe dicti Domini Regis Alphonſi, & Hæredum ſuorum, ad faciend. de eis ſuas liberas voluntates;

Salvis ipſis obſidibus vita & membris; & ſalvo quod, ſi contingeret ipſum Principem mori infra dictos tres Annos, & occaſione ipſius mortis ſupervenientis non poſſet facere pacem, ut prædicitur, oſtagia, per ipſum data, ſeu terra Provinciæ, non ſint incurſa in poſſe dicti Domini Regis Alphonſi, ſeu Hæredum ipſius;

Set dicti obſides remaneant, & ſint ſub captione ſua, & ſub ejus Dominio, tamdiu donec ipſum negotium per pacem, de qua idem Dominus Rex Alphonſus, vel ſui Hæredes pacati eſſent, fuerit conſummatum, ſalvis ipſis obſidibus vita & membris:

Et quantumcumque differretur pacis perfectio, fiet reſtitutio de oſtagiis poſt pacis perfectionem.

Condit. Item, Dominus Rex Alphonſus promittat & aſſecuret, per Dominum Regem Angliæ, quod compleat Prinpici & ejus Hæredibus omnia, quæ ſibi promittet;

Ann. D. 1287. Edv. 1. Principe tamen complente eidem Domino Regi Alphonſo & ſuis Hæredibus omnia, quæ ſibi in ſui liberatione promittet.

9. Condit. Item, Princeps promittet, cum juramento, corporaliter præſtando, Domino Alphonſo Regi Aragon. & Hæredibus ſuis, ante liberationem, & etiam poſtquam fuerit cum illuſtri Domino Rege Angliæ, infra triduum, quod faciet pacem eidem Domino Regi Alphonſo, & Domino Regi Jacobo, Fratri ſuo, & eorum Hæred. pro ſe, & Eccleſia Romana, & Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre ſuo, de qua ipſe Dominus Rex Alphonſus & ejus Hæredes ſint pacati; vel redibit ad Carcerem dicti Domini Regis Alphonſi, vel Hæredum ſuorum, infra triennium, poſt liberationem ſuam;

Et quod, infra ſpatium illius termini, nichil paci contrarium procurabit, neque per ſe, neque per alium; aut tractando de eorum, Domini Regis Alphonſi, & Domini Jacobi Regis, Siciliæ Fratris ſui, vel Hæredum ſuorum, incommodo quantum ad perſonas, & bona, & terras, & alia quæ ipſi tenebunt & poſſidebunt tempore liberationis dicti Principis; aut moleſtias per ſe, aut per alios inferendo; aut conſpirationes aliquas contra eos vel eorum aliquem faciendo; aut fieri permittendo, ubi ipſe per ſe vel per alium Machinamenta hujuſmodi poterit impedire.

10. Condit. Item, Promittet & jurabit, in ſui liberatione, quod complebit & fieri faciet terminis, in hoc ſcripto contentis, omnia quæ ſuperiùs ſunt expreſſa;

Et quod Juramenta, & omnia pacta in præſentis ſcripti annotatione contenta, renovabit infra Triduum poſtquam fuerit cum Domino Rege Angliæ prædicto;

Quod, ſi non faceret, ſit infamis & perjurus, & nuncquam honore Regio potiatur, vel Regio nomine nominetur.

In quorum teſtimonium præſens ſcriptum, in modum Cirographi confectum, præfati Reges incliti, Angliæ & Aragon. Sigillorum ſuorum, alternatim, fecerunt munimine roborari.

Act. loco, die, & Anno Dom. ſuperiùs annotatis.

De Matrimonio intèr Alfonſum Regem Arragoniæ & Alianoram Filiam Regis Angliæ conſummando.

Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. L. B. f. 137. Penes Camerar. NOverint Univerſi quod nos Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, gratis & ſpontaneâ voluntate, & ex certâ ſcientiâ, convenimus & promittimus bonâ fide vobis, illuſtri Principi, Domino Alphonſo, per eandem Regi Aragon. Majoric. & Valent. ac Comiti Barchinon,

Nos facturos, & curaturos, & daturos operam, ſine fraude & machinatione aliquâ, cum quanta diligentia, ſtudio, & ſollicitudine poterimus, & cum toto poſſe & viribus noſtris, quod incontinenti, poſt creationem futuri Romani Pontificis, quamcitò ad audientiam noſtram pervenerit, procurabimus licentiam & conceſſionem à Romanâ Eccleſiâ continuè, abſque aliquo intervallo, quouſque ipſa licentia obtenta fuerit, quòd conſummetur Matrimonium, quod tractatum eſt inter vos * & Alianoram kariſſimam * II. 350. primogenitam noſtram, ita quod ipſam habeatis in uxorem.

Convenimus etiam & promittimus, bonâ fide, vobis, dicto Alfonſo, Regi Aragon. prædicto, quod infra tres menſes, poſtquam dictam licentiam & conceſſionem habuerimus, & eam ſciverimus, mittemus dictam filiam noſtram citra mare, paratam ad eundum in Aragoniam incontinenti, pro dicto matrimonio conſummando.

Et juramus per Deum, & ejus ſancta quatuor Euvangelia, manibus noſtris corporaliter tacta, omnia prædicta, ut ſuperiùs ſunt expreſſa, attendere & complere in fide & legalitate noſtrâ.

Nos etiam Anthonius Epiſcopus Dunelmen. Robertus Epiſcopus Batonien. & Vellen. Willielmus Epiſcopus Norvicen. & nos Willielmus de Valentia Comes de Pembrok. Henricus de Lacy Comes Lincoln. Johannes de Vecino, Otho de Grandiſono, Conſiliarii dicti Domini Regis Angliæ, de voluntate & conſcientiâ ejuſdem Domini Regis Angliæ,

Juramus per Deum, & ejus ſancta Evangelia, nos facturos, & curaturos, pro poſſe noſtro, quod dictus Dominus Rex Angliæ compleat & attendat omnia prædicta, quæ per eum ſuperiùs ſunt promiſſa.

Verſâ vice, nos Alphonſus, Dei gratiâ, Rex prædictus,

Juramus per Deum, & ejus ſancta quatuor Euvangelia, manibus noſtris corporaliter tacta, quod procurabimus toto poſſe noſtro quod dictum matrimonium conſummetur;

Et nos, Jaſpertus, Dei gratiâ, Epiſcopus Valentinus, Luppus Ferrench de Luna, Guilabertus de Crudiliis, Petrus Martini de Archaſona, Petrus Marcheſii Not. & Johannes Cappata, Conſiliarii Domini Alfonſi, Regis Aragon. prælibati, de voluntate & mandato ejuſdem Domini Regis,

Juramus per Deum, & ejus ſancta Euvangelia, nos facturos, & curaturos, pro poſſe noſtro, cum dicto Domino Rege noſtro, quod prædicta veniant ad effectum; & quod non conſentiamus quod fiat aliquod impedimentum, quin dictum matrimonium conſummetur.

In cujus rei teſtimonium nos E. Rex Angliæ prædictus, & nos Alphonſus Rex Aragon. prædictus, & nos Epiſcopi ſupradicti ſigilla noſtra huic inſtrumento duximus apponenda.

Dat. & Act. apud Civitatem Oleron. viceſimo octavo die Julii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo.

Ann. D. 1287. Edw. 1.

De Treuga ulterius inter Reges Franciæ & Aragoniæ prorogande.

An. 15. E. 1. L. B. f. 134. b. Penes Camerar.

EGregio Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitanniæ, Alfonſus, per eandem gratiam, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Com. Barch. ſalutem. & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum treuga, per vos data inclito Regi Franciæ de nobis; treuga etiam, ab eodem Rege Franciæ pro nobis accepta, ſeu ad opus noſtrum, terminum certum contineat, quod debeat expirare, ſcilicet, Feſtum beati Michaelis proximo adventurum;

Nos Excellentiæ veſtræ treugam renovandi, ſeu prorogandi utrimque, tam datam, ſcilicet quàm acceptam, ſub conditionibus, quas expedire videritis, generalem & liberam, tenore præſentium, committimus poteſtatem.

In cujus rei teſtimonium præſentem paginam ſigilli noſtri munimine fecimus roborari.

Dat. apud Oleron. quinto Kal. Auguſti, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo.

•II.351. * *Litera Regis Aragon. de poteſtate, Regi Angliæ commiſſa, prorogandi treugas cum Franciæ Rege.*

Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. L. B f. 133. b. penes Camerar.

EGregio Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ, Alfonſus, eadem gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricæ & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum nos, anno præterito, veſtræ nobili Excellentiæ, per ſolempnes noſtros Procuratores & Nuncios, Petrum Martini de Arceſona Militem, & Johannem Cabata, fecerimus tribui & concedi plenariam poteſtatem, pro nobis, & Regnis noſtris, Terris, Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis,

Dandi & concedendi Treugas Inclito Regi Francorum, pro ſe, ſuiſque Regnis, ſuiſque Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis,

Et ſimiliter recipiendi à dicto Rege Francorum, de ſe, ſuiſque Regnis, Terris & Gentibus, pro nobis, noſtriſque Regnis, Gentibus atque Terris, in forma quæ vobis ſufficiens videretur, pro Terris atque Perſonis, quas negotium videtur contingere.

Et vos, freti hujuſmodi poteſtate, de nobis, noſtriſque Regnis, Comitatu Barchinonæ, ac Terris aliis, quas tempore eodem tenuimus, Gentibus quoque & Valitoribus noſtris eorumdem Regnorum, Comitatûs atque Terrarum; & ſpecialiter de illis noſtris Valitoribus & Vaſſallis qui in Roſſilione & Ceritaniâ Terras tenent & Caſtra,

Treugas dederitis ſeu concedi feceritis Inclito Regi Francorum, pro ſe, ſuiſque Regnis & Terris, quas tunc tenebat, Gentibus ſuis, Valitoribus & Vaſſallis eorumdem Regnorum atque Terrarum, ſuis etiam Valitoribus & Vaſſallis qui in Roſſilione, & Cataloniâ, & Ceritaniâ Terras tenent aut Caſtra;

Nobili etiam viro Domino Jacobo Patruo noſtro, Terris etiam ſuis & Caſtris, quæ tunc poſſedit, ſuiſque Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis, in formâ certâ, certiſque conditionibus, & certo termino, quæ in ſcripturâ, ſuper hoc confectâ, pleniùs continentur;

Eadem etiam poteſtate ſuffulti acceptaveritis, ſeu acceperitis Treugas à dicto Rege Franciæ, de ſe, ſuiſque Regnis & Terris, quas tunc temporis tenuit, ſuiſque Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis eorumdem Regnorum atque Terrarum, ſuis etiam Valitoribus & Vaſſallis, qui in Roſſilione, Ceritaniâ, & Catiloniâ Terras tenent & Caſtra;

Et etiam à nobili viro, Domino Jacobo, Patruo noſtro, Terris etiam ſuis & Caſtris, quæ tunc poſſedit, ſuiſque Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis,

Pro nobis, noſtriſque Regnis, Comitatu Barchinoniæ, ac Terris aliis quas tunc tenuimus, Gentibus quoque & Valitoribus noſtris eorumdem Regnorum, Comitatûs atque Terrarum; & ſpecialiter de illis noſtris Valitoribus & Vaſſallis, qui in Roſſilione & Ceritaniâ Terras tenent aut Caſtra,

Quæ Treugæ, uſque ad terminum beati Michaelis proximum venturum duraturæ, terminentur, prout in litterâ, ſuper hoc confectâ, pleniùs continetur:

Nos eandem Treugam, tam per nos conceſſam, pro nobis, inclito Regi Franciæ, quàm acceptam per nos, ab eodem Rege Franciæ,

Nobis ſeu ad opus noſtrum renovandi ſeu prorogandi, ſub formâ eâdem & eiſdem conditionibus, ſub quâ, ſeu quibus prior Treuga per vos data fuerat, vel accepta; ſeu etiam ſub aliis novis conditionibus, ſi videritis expedire,

Specialem, ſeu generalem, & liberam Excellentiæ veſtræ, tenore præſentium, committimus poteſtatem.

In cujus rei teſtimonium præſentem paginam ſigilli noſtri Patrocinio fecimus communiri.

Dat. apud Oleron. quinto Calend. Auguſti, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo.

---

* *Prorogatio Treugarum inter Franciæ & Aragoniæ Reges, per Regem Angliæ.* •II.352.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos litteræ præſentes pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem in Domino ſempiternam. Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. L. B. f. 134. a. Penes Camerar.

Cum ex poteſtate, nobis jampridem traditâ per Dominum Alfonſum, filium quondam Petri de Aragoniâ, kariſſimo Domino & conſanguineo noſtro Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Regniſque ſuis, & Terris, quas ad præſens detinet: Vaſſallis & Valitoribus ſuis, in Ruſſellionia, Ceritaniâ, & Cataloniâ Terras tenentibus ſive Caſtra; necnon Gentibus, Vaſſallis & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum atque Terrarum, de eodem Alfonſo, Aragoniæ Valentiæque Regnis, Comitatu Barchinoniæ, & Terris aliis, quas detinet in præſenti, Gentibus & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs atque Terrarum; & ſpecialiter de illis ſuis Valitoribus & Vaſſallis, qui in Ruſſellione & Ceritaniâ Terras tenent & Caſtra, dederimus Treugam, uſque ad terminum beati Michaelis proximum adventurum tantummodo duraturam;

Nos, conſiderantes temporis brevitatem, quod ipſa conſummando negotio, cujus occaſione Treuga fuit inita memorata, ſufficere non valebit,

Ex poteſtate novâ, nobis traditâ & conceſſâ per memoratum Dominum Alfonſum,

Treugam præfatam de ipſo Alfonſo, Regnis quoque Aragoniæ & Valentiæ prætaxatis, Comitatu & Terris prædictis, ac ſuis Valitoribus, & Vaſſallis ipſorum Regnorum, Comitatûs atque Terrarum,

Prædicto Domino Philippo Regi Franciæ illuſtri, ſuiſque Regnis & Terris, quas ad præſens detinet, Vaſſallis & Valitoribus ſuis, qui in Ruſſellione, Ceritaniâ, & Catelon. Terras tenent & Caſtra;

Necnon Gentibus, Vaſſallis & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum atque Terrarum,

Datam per nos pariter & conceſſam innovamus, ſeu etiam prorogamus, uſque ad unius anni terminum, à Feſto Sancti Michaelis proximo adventuro, continuè numerandum.

In cujus rei teſtimonium præſentem paginam ſigilli noſtri fecimus patrocinio communiri.

Actum & Dat. apud Oleron. in Biarn. die Jovis proxima poſt Feſtum Sancti Jacobi Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo.

De Treuga prædicta ſine exceptione cujuſquam concedenda.

SErеniſſimo & magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Alfonſus, per eandem, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Com. Barchinon. ſalutem, & conſtantiam intimæ dilectionis, cum continuæ beatitudinis incremento. Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. L. B. f. 60. b. penes Camerar.

Cum nobili viri Comes Urgelli & Raimundus Fulconis, & quidam alii de terra noſtra, in præſentia noſtra, nobis dixerint quod, ſi contingeret illuſtrem Regem Franciæ, ſeu gentes ſuas venire contra Com. Fux. ipſi non ſtarent, propter Treugam per vos recipiendam & dandam, inter prædictum Regem Franciæ & nos, quin juvarent Comitem ſupradictum;

Unde ſignificamus Celſitudini veſtræ noſtræ eſſe intentionis, quod ipſam Treugam dare pro nobis poſſitis dicto Regi Franc. plenam pro nobis & Gentibus noſtris, ſine exceptione cujuſquam, ſub forma quam vobis conceſſimus ſuper donatione ipſius Treugæ, cum inſtrumento noſtro, ſigillo noſtro ſigillato; quam formam faciemus per nos & noſtras gentes inviolabiliter obſervari.

In cujus rei teſtimonium fecimus præſentes ſigilli noſtri munimime roborari.

Dat. Jacc. quarto menſis Auguſti, anno Domino mileſimo duсenteſimo octuageſimo ſeptimo.

---

* *De turbis inter Archiepiſcopum Eboracen. & Decanum ac Capitulum.* •II.353.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ dilecto conſanguineo & fideli ſuo, Edmundo Comiti Cornubiæ, tenenti locum ſuum in eodem Regno, ſalutem. Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. Ex Bundel. Brevium & Litterarum in Turri.

Quia accepimus quòd diſſentio eſt ſuborta inter venerabilem Patrem J. Eborum Archiepiſcopum, ex parte unâ, & Decanum & Capitulum ejuſdem loci ex altera;

Et nollemus quod per diſſentionem hujuſmodi pax aliqualiter turbaretur;

Attendentes quod prædicti Decanus & Capitulum, ex conjecturis aliquibus, veriſimiliter ſibi timent ne, per vim laicam, utpote per Majorem & Cives Eborum, aut alios, ad procurationem partis adverſæ, oppreſſiones & gravamina aliqua patiantur;

Vobis mandamus, quatinus Majori, & Civibus ſupradictis firmiter inhiberi faciatis, ne de contentionibus, inter prædictos Archiepiſcopum & Decanum & Capitulum ſuſcitatis, in aliquo ſe intromittant, ſeu partem alterutram ſuper contentionibus hujuſmodi foveant; per quod pax noſtra aliquatenus infringatur, ſeu tranquillitas Eccleſiæ ſupradictæ in perſonis aut rebus aliqualiter conturbetur.

Dat.

nn. D. Dat. ſub privato ſigillo noſtro Aquiſ. duodecimo die Septem-
287. bris, anno Regni noſtri quinto decimo.
v. 1.

Dorſo.

Edmond. Comte de Cornewaill, à Sire William de Hamelton ſaluz.

Nous vous prioms que vous furniſez le mandement noſtre Seygneur le Roy ſolonc la tenure de ceſtre lettre.

E, pur ceo que nous fuiſmes au Park de Wyndeſouer, ave nus Coſines, l'avoms enſelee du ſeel noſtre chiere Coſine, Madam Alyanor, fielle au Roy, & garden, ceſtre lettre.

De Rebellione Wallenſium reprimenda.

nn. D. REX omnibus, ad quos præſentes, &c. ſalutem.
1287. Sciatis quod cum Reſus, filius Mereduci, & complices ſui,
n. 15. inimici noſtri, turbationem contra nos in partibus Walliæ, in nos-
. 1. tri præjudicium & contemptum manifeſtum, temerariè jam mo-
t. 15 viſſent;
. 1. m. Ac nos, contemptum & tranſgreſſionem prædictam vindicare affectantes, dilectos & fideles noſtros, Rogerum le Bygot Comitem Norf. & Mareſcallum Angliæ, & alios Magnates, Comites & Barones de regno noſtro, rogaverimus ad partes illas accedendi, ad dictorum inimicorum & rebellium malitiam reprimendam, qui quidem Magnates pro commodo & honore noſtro, eâ occaſione, ad partes illas manu armatâ viriliter acceſſerunt;

Nos eidem Comiti Norff. promittimus per præſentes, quod nullum factum, quod ipſe, aut ſui, ad rogatum dilecti conſanguinei & fidelis noſtri, Edmundi Comitis Cornubiæ, locum noſtrum in Anglia tenentis, fecerunt in expeditione noſtrâ, pro negotio prædicto, in partibus Walliæ ſupradictis, dictum contemptum, ut prædictum eſt, vindicando, vertatur in præjudicium ſeu exhæredationem dicti Comitis Norff. ſuper Marſcalciâ, quam de nobis tenet in capite, aut cedat eidem in ſervitutem Serjantiæ, per quam tenet Marſcalciam ſupradictam.

In cujus, &c.

Teſte Edmundo, Comite Cornubiæ, conſanguineo Regis apud Weſtm. 17 die Septembris.

Litera Cardinalium, ſede vacante, pro liberatione Principis Salernitani.

Ann. D. MIſeratione divinâ Epiſcopi, Presbiteri, & Diaconi ſacroſanctæ
1287. Romanæ Eccleſiæ Cardinales, cariſſimo Eccleſiæ filio Do-
An. 15. mino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem in eo
E. 1. qui Regibus dat ſalutem.
L. B. f. * Regiæ Celſitudinis litteris pridem nobis per veſtros Nuncios
98. b. deſtinatis, inter alia referentibus, intellecto quod liberatio cariſſi-
penes Ca- mi Eccleſiæ filii Caroli primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis
merar. Siciliæ ſub certis conditionibus, quarum nobis nota certitudo non
* II.354. aderat, ſperabatur in proximo proventura; nos, proinde concepta lætitia, ſollicitudinis veſtræ laborem & rumorem liberationis hujuſmodi gratos habuimus admodum & acceptos.

Et, quia liberationem vehementer appetebamus eandam, Excellentiam Regiam excitare curavimus, ut ſic veſtros continuare labores, & ſtudia curaretis, ut ipſius liberationis effectus in brevi, auctore Domino, ſequi poſſet,

Revera, ſicut alias per noſtras litteras didiciſtis, habetur per hoc in vobis de quo Mater exultet Eccleſia, mundus gaudeat, & exempla commendanda ſuſcipiant Principes Chriſtiani; dum vos, tanquam filius benedictionis & gratiæ, Matris veſtræ zelantes honorem, pacem ſeculo & quietem orbis terræ Magnatibus procuratis.

Quia igitur liberationem primogeniti ſupradicti tanto magis appetimus, quanto perſonam ejus uberiori proſequimur caritate, Serenitatem Regiam, ſicut iterum, ſic attentius duximus excitandam, ut labores veſtros & ſtudia prælibata ſic continuare velitis, obſtacula & impedimenta quælibet (ſiqua forſan, prout contingere ſolet in arduis, orirentur) prudenter & ſollicite ſubmoventes, ut exinde honor Deo & Eccleſiæ, ac eidem primogenito, ejuſque poſteris utilitas producatur, & Regiæ circumſpectionis induſtria poſſit non immeritò commendari.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam ſecundo Non. Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſeptimo. Apoſtolica ſede vacante.

De Malitia & Rebellione Walenſium reprimendis.

Ann. D. REX dilecto & fideli ſuo, Edmundo de Mortuo Mari, ſalu-
1287. tem.
An. 15. Quia ex relatu fidedignorum, intelleximus quod Reſus filius Me-
E. 1. reduci, felo & rebellis noſter, & quidam malivoli fautores ſui
Rot. Wall. quâdam inconſultâ levitate moti, maxime propter viarum diſcri-
15. E. 1. mina, & alia quæ viantibus, in inſtanti yemali tempore, pluſquam
m. 8. d. alio, in partibus Weſtwalliæ ſunt nociva, contra nos & fideles noſtros jam inſurrexerunt, & pacem noſtram ibidem turbare nituntur, terras noſtras & fidelium noſtrorum, in eiſdem partibus, nocte dieque circueundo, & Caſtrum noſtrum de Emelyn jam nequiter occupando, & homines noſtros & fidelium noſtrorum interficiendo, ac plura alia enormia contra pacem noſtram ibidem perpetrando.

Nos malitiæ prædicti Reſi & fautorum ſuorum prædictorum obviare, & paci, & tranquilitati partium prædictarum providere volentes, vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tene- Ann. D.
mini, firmiter injungentes, quod in Maneriis & Terris veſtris, par- 1287.
tibus prædictis adjacentibus, moram continuam facientes, contra Edw. 1.
prædictum Reſum & fautores ſuos prædictos potenter & viriliter inſurgatis, & ipſos tam de nocte, quàm de die, cum equis & armis diligenter & efficaciter inſequamini, ipſos capiendo, & ſalvò cuſtodiendo, donec aliud inde præceperimus.

Nec volumus quod à partibus prædictis quoquo modo recedatis, antequam malitia & rebellio ipſius Reſi & fautorum ſuorum prædictorum penitùs reprimantur.

Et ita diligenter & viriliter vos geratis in præmiſſis, quod aperte perpendamus quod malitia & rebellio eorundem per veſtrum & aliorum fidelium noſtrorum, partium illarum, quibus hoc idem mandavimus, conſilium & auxilium totaliter repellantur.

Teſte Edmundo, Comite Cornubiæ, conſanguineo Regis apud Weſtm. 14 die Novembris,

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis, videlicet,

Rogero de Mortuo Mari,
Petro Corbet,
Rogero Extraneo,
Fulconi filio Warini,
Johanni Extraneo,
Galfrido de Camnvill,
Willielmo Martin,
Guidoni de Briene,
Oweno de la Pole,
Radulpho de Tony,
* *Willielmo de Breuſ.*
Matill. de Mortuo Mari, mutatis mutandis,
Ricardo filio Alani,
Johanni de Haſtinge,
Johanni de Tregoz,
Bogoni de Knouill. Conſtabulario Caſtri de Monte Gomeri,
Conſtabulario de Monemeue,
Conſtabulario de Skenfrith,
Hugoni de Turbervill. tenenti locum Ottonis de Grandiſono Juſticiario Northwalliæ,
Reginaldo de Grey Juſticiario Ceſtriæ,
Roberto de Tybetot Juſtic. Weſtwalliæ,
Alano Pogonet Conſtabulario Caſtri de Droſſelan, * II.355.
Conſtabulario Caſtri de Groſemund,
Conſtabulario Caſtri de Albo Caſtro,
Johanni filio Reginaldi,
Johanni Giffard Conſtabulario Caſtri de Buelt.

Litera Regis Franciæ de non proſequendo Gentes Regis Angliæ.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Seneſcallo Petragorcen Ann. D.
ſalutem. 1288.
Cum vobis aliàs mandaverimus quod ea, quæ, ratione inobe- An. 16.
dientiæ, per Gentes kariſſimi & conſanguinei fidelis noſtri illuſtris E. 1.
Regis Angliæ, apud Leyburnam, ſeu ratione Portûs Leyburnæ, L. B. f.
factæ, ſayſiveratis ſeu ſayſiri feceratis, deliberaretis, manum noſ- 58. a.
tram exinde amoventes: penes Camerar.
Et quod à proceſſibus, contra ipſum & ſuos habitis, occaſione hujuſmodi, deſiſteretis: nec contra eos ulterius procederetis (dum tamen idem Rex Angliæ & Gentes ſuæ vellent obedire judicato noſtro prædicto ſuper Portu Leyburnæ) donec à nobis reciperetis aliud in mandatis,

Voſque præmiſſa facere recuſaveritis, pro eo, ut dicitur, quia dictus Rex Angliæ, vel locum ſuum tenentes noluerunt dare litteram, vel aliam ſimilem cautionem facere, de obſervando judicato prædicto,

Vobis, præcipiendo, diſtrictè mandamus quatinus omnia in primo dicto mandato contenta, abſolutè & ſimpliciter compleatis; non exacta aliqua cautione, nec obſtante aliqua alia occaſione, per quam poſſet hujuſmodi deliberatio impediri; cum, ſi contra judicatum noſtrum prædictum factum fuerit, ipſum poſſimus facere executioni mandari;

Nos enim dicto Regi Angliæ hujuſmodi gratiam facimus, quouſque locuti fuerimus cum eodem, vel donec à nobis aliud receperitis in mandatis.

Actum Pariſ. die Jovis ante Feſtum Cathedræ Sancti Petri, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Bulla, per quam Papa nunciat Regi electionem de ipſo factam.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſ- Ann. D.
to filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam 1288.
benedictionem. An. 16.
Judicia Dei, abyſus multa, nulli ſcrutabilia, nulli comprehenſi- E. 1.
bilia, nulli nota; quis enim novit cœli ordinem, ut ſupernarum Ex Au-
diſpoſitionum videat prædeſtinationes occultas? aut quis ponere po- togr.
teſt rationem ejus in terrâ, ut ante humana corda talium ſecretorum cauſas aperiat, vel ſupernorum judiciorum miſteria conſiderando diſcutiat, manifeſtetque loquendo? Hæc utique, in hac vita poſitus, facere nullus poteſt! ante, hominem namque carne circumdatum, labor eſt iſta cognoſcere, donec in Domini Sanctuarium (in quo ſunt omnia conſilia ſuper filios hominum) ergaſtulo corporis abſolutus, introeat; ibique non ſolùm præſentia, ſet etiam noviſſima intelligat & cognoſcat.

Horum quidem conſideratio miranda, nimirum ſtupenda pariter & tremenda, nos, nec immerito, admiratione ſollicitat, mentemque noſtram in geſtione ſtuporis hebetat concutitque timore.

Miramur etenim, non abſque timoris magnitudine ac terroris, quâ divini diſpoſitione judicii, nobis non indignè terribilis, contra electum & firmatum noſtrum, ſalutis contemplatione, propoſitum, totiens & demum tantam immutationem receperit ſtatus noſter.

Ann. D. 1288. Edv. 1. *II.356. Elegeramus namque ab olim, poſtquam ad hæc nobis Dominus tribuit intellectum, abjecti eſſe in domo Domini, * & ſanctæ contemplationi vacando, ſedere ad pedes ipſius audituri verba cælica cum Maria; cum illa partem, teſtimonio ipſius Domini, optimam eligentes, ne impliciti mundi turbinibus, cum Martha, erga plurima turbaremur.

Propter quod, à noſtræ juventutis auſpiciis, ordinem fratrum minorum intravimus, ut in humilitate ſpiritûs Deo ſpiritui ſerviremus, cum tantæ abjectionis & paupertatis profeſſoribus, pauperes & abjecti.

Dumque per hæc, ad Rachelis obtinenda conſortia, ſolido inhiaremus propoſito, plenius ſuſpiraremus affectibus, Lyam lippis oculis experimur nobis expoſitam pro Rachele.

Primùm, in ipſo ordine etiam frequenter nobis prædictæ partis integritate direptâ, & eâ poſtmodum per occupationes diverſas, quas habuimus neceſſe ſubire, quaſi prorſus adempta; occupati namque fuimus, ex obedientiæ debito, in variis miniſteriis dicti ordinis, & demum in miniſtri generalis officio, quæ non abſque laborioſis inquietudinibus geſſimus in eodem:

Subſequenter ad dignitatem Cardinalatûs, in ſacerdotii gradu per Apoſtolicam ſedem aſſumpti, dum abſentes & inſcii aliquid de hoc agi, reformandæ concordiæ inter, claræ memoriæ, Philippum Francorum & A. Yſpaniæ Reges, de mandato ſedis ipſius, in ultramontanis partibus vocaremur:

Deinde præfecti ſumus per ſedem eandem in Epiſcopum Eccleſiæ Peneſtrin.

Noviſſime verò, fratrum noſtrorum electione concordi vocati, & inſtantiâ oportunâ coacti ad ſummi Apoſtolatûs ſarcinam ſubeundam, prout ſeries ſubſcripta deſcribit, ut proinde Regalem Excellentiam illarum proceſſus & ordo non lateant; ſed & cauſæ admirationis, ſtuporis, & timoris hujuſmodi ad humiliationem noſtram, apertiùs innoteſcant.

Felicis ſiquidem recordationis Honorio Papæ quarto, prædeceſſore noſtro, ut Domino placuit, ab hac luce ſubtracto; ejuſque corpore cum exequiarum ſollempnitate debitâ tumulato, nos tunc, ut prætangitur, Epiſcopus Peneſtrin. cum fratribus noſtris aliis in Curiâ Romanâ præſentibus, in Palatio Sanctæ Sabinæ de Urbe, in quo prædeceſſor ipſe reſederat, concordi voluntate convenimus, ſubſtitutioni Romani Pontificis ſollicite vacaturi.

Circa quod, licet impedimenta varia, & præcipue diverſarum & prolixarum infirmitatum anguſtiæ, quæ quamplures de ipſorum fratrum Collegio vexavere diutius, & proch dolor! nonnullos etiam ſubtraxerunt aliquamdiu, conatibus noſtris obſtiterint; demum tamen, in prima Dominica præſentis quadrageſimæ, nobis & reliquis fratribus, tempore ipſo præſentibus convenientibus in Palatio ſupradicto, electâ concorditer viâ ſcrutinii, & uno tantum facto publicatoque ſcrutinio, illo, qui concordiam in ſublimibus ſuis facit, ut ſupponit devota credulitas, aſſiſtente, tanta finaliter in votis eorundem fratrum eſt inventa concordia, quod de ipſorum omnium unanimi voluntate, ad conſcendendam Petri Cathedram, ſecuta eſt de humilitate noſtra concors electio & communis, fratribus ipſis inſtantibus importune ut electioni conſentiremus eidem.

In quo admirationis magnitudine redditi, nec immerito, ſumus attoniti, ſtupor noſtrum animum hebetavit, & timor pariter tremorque concuſſit.

Numquid enim non admiratione dignum quod ſic ſumus præter, immo contra prædictum noſtrum tam ſalubre ordinatumque propoſitum, à deſiderio quietis optatæ, fraudati? Nam licet paſtorale taliter indictum officium præmiſſam Mariæ Partem à ſe nequaquam abiciat, quin potius contemplationi devotæ vacare, ac inſtructioni divinæ ferventer inſiſtere aſſiduitate intenta depoſcat; verendum tamen ne ſollicitudo, connexa eidem, totius orbis, curas innumeras & immenſas indicens, devotionem Mariæ præpediat, & ſecretum quietæ mentis deſerere perſæpe compellat, nec ad eam redeundi facile ſit facultas.

Nonne inſuper ſtupore non vacuum, quod, inter tot & tantas eorundem fratrum perſonas, vitæ ac famæ claritate pollentes, virtutibus redimitas, habundantes ad hæc utilium ſufficientiâ meritorum, in præſidendo apoſtolico culmini noſtra indignitas, extimatione noſtrâ merito poſtponenda, occulta Dei & pavenda nobis dignatione præfertur?

Nonne, dum injuncti oneris molem attendimus, & noſtram inſufficientiam comparamus, digne invaleſcit timor & tremor, ne ſic premat quod opprimat, ſic opprimat quod portantis debilitas molis ejus immenſitati ſuccumbat? Nonne timendum iterum & tremendum, ſi ſummi judicis ſeveritas attendatur, & attente penſetur, quod ſi rationem de talentis creditis exacturus veniat, nec ea inveniat in ſibi gratum numerum excreviſſe, ſervum, à bono torpentem opere, quam ſeveriſſime judicabit?

*II.357. * Hæc & alia plura, quæ prolixitatis vitandæ gratiâ ſubticet ſermo ſuccinctus, debilitatem noſtram ſubducendam ab onere, noſtræ inſufficientiæ imperfectum à ſubeundo totius mundi ſpirituali regimine, difficultatis inextimabilis, compeſcendum adeo efficaciter ſuggerebant, quod eorumdem fratrum importunitati, diverſarum excuſationum obicem opponendo, qua potuimus reluctatione reſtitimus, aperte negantes electioni præmiſſæ præſtare conſenſum, & tam ipſi, quam juri, nobis ex ea quæſito, renunciantes expreſſe: verum fratres iidem, noſtræ reſiſtentiæ inſtantiùs obviantes, electione nichilominus repetitâ concordi, ut ei conſentiremus & inſtitere ferventiùs, & in virtute obedientiæ injunxerunt.

Nos verò, licet ex noſtrorum defectuum conſcientia diffidentes, confidentes tamen de illius omnipotentia, qui non ſolum eoſdem ſufficit ſupplere defectus, ſed potens eſt facere gratiam habundare, quanquam ad hoc nobis nequaquam merita ſuppetant, utinam demerita non obſiſtant! per fratres eoſdem, noſtris excuſationibus non admiſſis, ne ſub obedientia nutriti diutius eam contempnere pertinaciter, & mundi, graviter guerrarum multiplicatione divulſi, terræque ſanctæ, quaſi omni auxilio deſtitutæ, pericula differendo, proviſionem Eccleſiæ negligere cenſeremur; tandem acquievimus eorumdem fratrum inſtantiæ, ipſorum urgente præcepto, collaque debilia jugo ſubmiſimus Apoſtolicæ ſervitutis; præſtantes electioni, ut præmittitur, iteratæ conſenſum, anxiato & humilitato ſpiritu ſupplicando ut ille, qui nos jugum idem ſubire conceſſit, ſic ad ipſum portandum debilitatem noſtram robore fulciat, ſic ipſum nobis faciat ſua levigatione portabile, quod non contingat nos in ejus exercitio ex noſtra infirmitate deficere; ſed ita ex ſua virtute proficere, quod exinde in nobis & populo, curæ noſtræ commiſſo, ad laudem ſui nominis fructum referamus optatum. Ann. D. 1288. Edv. 1.

Ad hoc autem à Domino promptiùs obtinendum, & fidelium ſuffragia imploranda, & Catholicos Principes, qui ſecularis poteſtatis ſollicitudinem in populo Domini ſuſceperunt, ut ſicut ad ipſos pertinet, nobis cooperari ſtudeant in eodem, decrevimus exhortandos.

Ideoque Regalem Celſitudinem rogamus inſtanter, & obſecramus in Domino Jehu Chriſto quatinus, prudenter attendens quod datum eſt tibi divinitûs in orbe, pro non modica parte, judicium, juſtitiam diligas, & eam omnibus, tuæ ditioni ſubjectis, non omiſsâ tamen Clementiâ, diligenter obſerves; hujuſmodi enim columpnis firmiſſimis ſtabiliuntur Imperia, Regna firmantur, muniuntur Principes, & communiti lætantur ſtatu pacifico principatus.

Eccleſiam inſuper Matrem tuam & Præſidentes eidem, cæteraſque perſonas Eccleſiaſticas, Creatoris & Redemptoris tui miniſtros, immo in eis ipſum, per quem regnas & regeris, ſollerter honorans, eas Regio favore in ſuis libertatibus & juribus aliis protegas & defendas; de nobis ſpem certam & fiduciam habiturus, quod tuam & Regni tui proſperitatem, paterno zelantes affectu, eam conſervare proponimus, & facultate ſuccedente, quantum cum Deo poterimus, favorabiliter ampliare.

Dat. Lateran. ſeptimo Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Queritur Regi Angliæ Rex Franciæ de Treugis ab Aragoniæ Rege non obſervatis.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, egregio Principi, kariſſimo conſanguineo Edwardo, eâdam gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, fideli ſuo, ſalutem & dilectionem. Ann. D. 1288. An. 16. E. 1.

Cum vos plures requiſierimus ut injurias, invaſiones, deprædationes, ſpoliationes, & dampna, quæ tempore treugæ, per vos, nomine, vice & mandato, ut dicitis, Alfonſi de Arragon. datæ & conceſſæ nobis, & egregio Principi, kariſſimo avunculo noſtro, Jac. Dei gratiâ, Regi Majoric. illuſtri, per eundem Alfonſum, aut ejus Valitores, illata fuerunt Regi Majoric. prædicto, faceretis integre emendari, cum nos in hoc fidem veſtram, non ipſius Alfonſi, fuerimus omnino ſecuti, ſperantes firmiter quod dictam treugam teneri integraliter faceretis, L. B. f. 57. a. penes Camerar.

Et, pendente treuga prædicta, dictus Alfonſus, & ſui Valitores, Minoricas & alias terras ipſius Regis Majoricarum hoſtiliter invaſerint, ceperint, & detineant, ac plurima dampna ſibi & ſubditis ſuis * intulerint, nec non & quoſdam ex eis interfecerint & injurias ipſis plurimas intulerint, quas eidem minime irrogâſſent, niſi idem Rex de Treuga confidiſſet prædicta; de quibus injuriis atque dampnis certi eſtis, aut eſſe poteritis, ſi vos vultis, de facili & in brevi. *II.358.

Iterato requirimus vos quatinus prædictum Regem, Avunculum noſtrum, qui per dictam Treugam, quam de vobis, non de Alfonſo prædicto, confidentes inivimus, eſt deceptus, & dampnificatus in multis, reſtitui & dedampnificari faciatis in prædictis, & etiam prædicta omnia emendari; ita quod nos & dictus avunculus noſter de hoc eſſe contenti merito debeamus:

Sciturі quod de cætero non intendimus vos amplius requirere ſuper iſtis; nec per viam Litigii procedere ſuper eis, quemadmodum veſtræ Gentes quas apud Perpinian. nuper, pro hujuſmodi negotio deſtinâſtis, velle procedere videbantur.

Actum apud Bell. Lectum, die Sabbati ante Ramos Palmarum, anno Domini 1288.

Bulla Regi Angliæ directa, monitoria ut inducat Alfonſum Regem Aragoniæ, quod intendat liberationi Caroli primogeniti Regis Siciliæ, quem Carceri detinuit mancipatum.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio, Regi Angliæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1288. An. 16.

Ad liberationem Cariſſimi in Chriſto filii noſtri Caroli, Primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliæ, paternæ ſollicitudinis ſtudio intendentes, nobilem virum Alfonſum, natum quondam Petri, olim Regis Aragonum, qui primogenitum ipſum detinet carceri mancipatum, per noſtras monemus litteras ſpeciales, ut eundem Primogenitum, ſublato difficultatis obſtaculo, plenè reſtituat libertati. E. 1. Ex Autogr.

Venerabilibus quoque fratribus noſtris R. Ravennat. & P. Montis regalis Archiepiſcopis, ac dilecto filio fratri Raynono de Viterbio, ordinis Prædicatorum, ſedis apoſtolicæ Nunciis per alias litteras noſtras injungimus ut, eundem Nobilem perſonaliter adeuntes, ei prædictas, quas ſibi, ſicut præmittitur, dirigimus litteras, repræſentent; ipſum, quod hujuſmodi apoſtolicis monitis & beneplacitis humiliter & efficaciter acquieſcat, ſollicite inducendo.

Ro-

n. D. 88. . 1. Rogamus itaque Celſitudinem Regiam & hortamur attente, quatinus, pro noſtra & Apoſtolicæ ſedis reverentia, eundem Alfonſum efficaciter & diligenter inducas ut monitis & beneplacitis ſupradictis humiliter & efficaciter acquieſcere non poſtponat; ita quod exinde Regiæ devotionis promptitudinem non immerito commendemus.

Dat Romæ apud Sanctum Petrum id. Martii, Pontificatus noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Bulla qua Papa Pactis ſive Conditionibus, pro liberatione Caroli Principis Salernitani conventis, aſſenſum ſe præbere nullo modo denunciat.

n. D. .88. 16. 1. B. f. . a. es Car. NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dudum, ad procurandam liberationem Cariſſimi in Chriſto filii noſtri Caroli, Primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliæ, qui contra Deum & Juſtitiam, contra fas & licitum carceralibus vinculis detinetur, pio & laudabili concepto propoſito, Regalis benignitas, felicis recordationis, Honorium Papam Prædeceſſorem noſtrum, dum adhuc viveret, per litteras & Nuncios requiſivit, ut ad partes illas aliquos probos viros, ad procurandum, unà tecum, liberationem hujuſmodi, duceret tranſmittendos.

Qui, Regiæ requiſitionis inſtantiæ benignius annuens, dictumque proſequens uberi favore negotium, venerabiles Fratres noſtros B. Ravennat. & P. Montis Regalis Archiepiſcopos, propter hoc ad partes ipſas, certis datis eis informationibus, deſtinavit:

Poſtmodum autem ad Prædeceſſoris notitiam prælibati pervenit, .359. quod * nonnullis pacis tractatibus, inter eundem Primogenitum, & Alfonſum ac Jacobum, quondam Petri, olim Regis Aragon. Filios, hactenus habitis, dictus Alfonſus ſibi, per Eccleſiæ Salſen. Præpoſitum, intimavit quod idem Jacobus & Conſtantia, mater ejus, per certos Nuncios duxerant requirendum, ut ipſe à compoſitione ſive concordia, pridem inter eum illoſque tractatâ, dum adhuc in Siciliæ partibus Primogenitus ipſe eſſet, recedere non deberet, quodque dictus Alfonſus intendebat omnino eorum in hac parte proſequi voluntatem;

Verumptamen procuraret, eoſque compelleret quod contenti exiſterent ut, abſque conditione, vel retentione aliqua, Siciliæ Inſulam, cum Inſulis omnibus quæ ſibi adjacere noſcuntur, terramque totam, infra Reg. Archiepiſcopatûs limites conſiſtentem, Tunitiique tributum, Regi Siciliæ debitum, eidem Jacobo & Hæredibus ſuis in perpetuum Primogenitus ipſe duceret concedenda:

Et quod inſuper procuraret & faceret ut conceſſionem ſeu donationem hujuſmodi ſedes Apoſtolica confirmaret, ac Proceſſus contra eundem Petrum, ſuper privatione Regni Aragon. & alios quoſlibet contra præfatos Alfonſum, Jacobum & Conſtantiam, eorumque Vaſſallos, per ſedem ipſam habitos; nec non & conceſſionem, de prædicto Aragon. Regno factam, totaliter revocaret;

Quodque præfatus Alfonſus adjecerat, per Salſen. Præpoſitum ſupradictum, quod, nec per obſides neque per ſecuritates alias, poterat dictus Primogenitus quomodolibet liberari, donec prædicta perducta exiſterent ad effectum:

Ac etiam eundem Jacobum & ipſius Primogeniti natam, ætate majorem, ac Primogenitum ejus, & Iſalandam, Alfonſi & Jacobi prædictorum ſororem, contingeret matrimonialiter copulari.

Et, ut prædicta poſſent melius perfici, efficaciuſque compleri, Treuguæ, quæ Romanam Eccleſiam & ejus valitores, ut Patriæ verbis utamur, includerent, inirentur à medietate Menſis Maii, tunc venturi proximo, inchoandæ, ac ex tunc per biennium duraturæ; ita tamen quod idem Jacobus præfato Alfonſo in guerra qualibet poſſet auxilium impertiri.

Quare præfatus Prædeceſſor, præmiſſa diligenter attendens, eaque ferens, non indigne, moleſte, cum illa in derogationem grandem honoris Eccleſiæ, ac ejus, & ipſius Primogeniti, Hæredumque ſuorum grave præjudicium, obprobium plurimum, & læſionem multiplicem redundarent, tractatum hujuſmodi, de Fratrum ſuorum conſilio, reprobavit expreſſe: Et, ſi forte de facto proceſſerat, caſſavit & penitus vacuavit, ipſum omnemque illi ſimilem præſumi ulterius diſtrictius inhibendo; &, ſi quis ex tunc foret quoquomodo præſumptus, eum decrevit irritum & inanem, ac nullius exiſtere firmitatis.

Præfato vero Prædeceſſore naturæ debitum perſolvente, à nobis & Fratribus noſtris, quorum nos tunc numerus includebat, per litteras ſpeciales & nuncios celſitudo Regia poſtulavit ut, pro liberatione Primogeniti ſupradicti complenda, quæ, prout ipſarum innuebat ſeries litterarum, ſub certis conditionibus, quarum nobis & Fratribus ipſis certitudo non aderat, proventura in proximo ſperabatur, ad prorogationem Treuguarum per Cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum, Philippum Regem Francorum illuſtrem, cum Alfonſo faciendam prædicto, à Feſto beati Michaelis, tunc proximo ſecuturo, uſque ad annum, opem daremus & operam efficacem:

Unde nos & iidem fratres noſtri, gerentes potiſſime cordi negotium, & liberationem hujuſmodi, votis ferventibus cupientes, te ad ipſius ſollicitam & perſeverantem proſecutionem negotii, ſub certâ formâ, ſollicitius & affectuoſius exhortantes, prædicto Regi Franciæ ſuper hoc, quanquam hujuſmodi nobis exiſterent conditiones incertæ, noſtras ſub certa forma litteras, de qua vidimus expedire negotio, per eoſdem Nuncios tuos, quos celeriter expediri curavimus, duximus dirigendas; aliis nichilominus tibi, ſuper hoc ſubſequent. exhortatoriis litteris deſtinatis:

Cumque poſtmodum, ſupernæ diſpoſitionis arbitrio, ad Apoſtolicæ promoti fuiſſemus faſtigium dignitatis, Cariſſima in Chriſto Filia noſtra Maria, Conſors Primogeniti ſupradicti, per dilectum Filium Nobilem Virum, Ricardum de Noblaus, ejus Nuncium, à nobis pro liberationis ejuſdem Primogeniti conſummando negotio, certum pecuniarum ſubſidium poſtulavit: Ann. D. 1288. Edv. 3.

Ad noſtram nichilominus perducto notitiam, quod liberatio eadem, ſub graviſſimis & duriſſimis pactis, & conditionibus variis & diverſis, quorum nonnulla annotantur inferius, tractabatur; de quibus aliqua, ſi diligenter attenditur, & ſollicita meditatione penſatur, divinæ majeſtatis oculis odioſa, nonnulla injurioſa & pericoloſa nimis Eccleſiæ, nonnulla plena diſpendiis, & dampnoſa valde Primogenito & * Hæredibus ſupradictis, quædam non modicum, immo quamplurimùm præjudicialia Regi Franciæ memorato, quædam ferè impoſſibilia, quædam illicita, pernitioſa exemplo ac horrenda, & abominanda fidelibus, prout ex eorum inſpectione plene colligitur, dinoſcuntur. * II. 360.

Quare, ſuper hiis, cum fratribus noſtris, exacta & matura perpenſaque deliberatione præhabita, prout tanti & tam ardui negotii qualitas exigit, non vidimus, quantumcumque perſonam ipſius primogeniti diligamus, quantumcumque ſtatum votivum & proſperum exquiramus ipſius, ſuæque liberationis cupiamus effectum, hujuſmodi pactis & conditionibus quomodolibet annuend. cum dictus primogenitus, libertati taliter reſtitutus, gravioribus quodamodo ligatus vinculis, & ſtatui duriori ſubjectus, ejuſque filii multimodis expoſiti caſibus viderentur, & Eccleſia etiam quibuſdam validis redderetur circumplexa funiculis, & majoris oneris ſarcina prægravata.

Prædictam Conſortem rogantes attentius & hortantes ut, profundæ conſiderationis indagine præmiſſa diſcutiens, & infra clauſtra pectoris ſedula & attenta meditatione revolvens, advertens quoque ſollicitè ſincerum & benevolum, quem in hoc Eccleſia eadem gerit affectum, patienter ſuſtineat, & ſub mentis humilitate comportet, ſi pacta & conditiones hujuſmodi non duximus admittenda; nam, ſi pecuniarium duntaxat ſubſidium ad liberationem ejuſdem primogeniti exiſteret opportunum, gratioſam ſatis & favorabilem ſe prædicta Eccleſia exhiberet.

Porro, cariſſime fili, non indigne mirari poſſemus quod tractatus hujuſmodi ſeriem, quæ non erat proculdubio velanda ſilentio, nobis & fratribus noſtris, cum de numero, ſicut præmittitur, eſſemus ipſorum, non duxit ſollicitudo Regia intimandam; quodque tam gravibus pactis & conditionibus Regius animus acquievit; nam, etſi præfati primogeniti liberatio, ſub decentibus, licitis, poſſibilibus, & honeſtis conditionibus, ſive pactis, grata nobis exiſteret, prædictis tamen pactis ſeu conſimilibus nullatenus præberemus aſſenſum.

Ea vero, quæ de pactis & conditionibus ipſis præſentibus inſeri fecimus, hæc ſunt:

Ponentur in poſſe Alfonſi, nati quondam Petri, olim Regis Aragonum, pro obſidibus, tres filii cariſſimi in Chriſto filii noſtri, Caroli primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliæ, & cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ, Mariæ conſortis ejus, duos ſcilicet majores poſt primogenitum, ante liberationem ſuam infra decem menſes; & pro ſecuritate ipſius primogeniti ponatur etiam, in poſſe dicti Alfonſi, ſimul cum aliis natis poſt primogenitum, & alius filius prædictorum Caroli & Conſortis, qui eſt in Provincia, ante ſui liberationem.

Item, ponentur in poſſe præfati Alfonſi & hæredum ſuorum, ante ipſius Caroli primogeniti liberationem, quinquaginta milia Marcarum argenti, ſcilicet, triginta milia Marcarum in pecunia, auro & argento, & viginti milia Marcarum in ſecuritate; quam ſecuritatem viginti milium Marcarum debet facere illuſtris Rex Angliæ Alfonſo prædicto, & ſuis hæredibus; de qua iidem Alfonſus & hæredes ſui ſint pacati ſub tali conditione quod, niſi, infra dictos decem menſes, poſitus fuerit primogenitus Caroli & Conſortis prædictorum, in pleno poſſe memorati Alfonſi & hæredum ſuorum, ex tunc dicta quantitas ſit applicata eidem Alfonſo, vel hæredibus pro pœna, & tertius filius, datus pro primogenito, ſit incurſus eidem Alfonſo vel hæredibus ſuis; ſalvis eidem vita & membris: Si vero prædicta completa fuerint, infra dictos decem menſes, reſtituatur filius datus pro primogenito, & quantitas & ſecuritas, data ratione dictæ quantitatis ſit abſoluta.

Item, debet ponere præfatus Carolus primogenitus, ante ſui liberationem, in poſſe ipſius Alfonſi, & hæredum ſuorum, obſides primogenitos Baronum & Magnatum, Militum, Civium & Burgenſium Provinciæ, uſque ad numerum quadraginta; illos, ſcilicet, quos idem Alfonſus, vel ejus hæredes elegerint, de quibus magis ſibi placuerit: vel ſaltem, de illorum obſidum Provinciæ numero, medietas tradatur, unà cum filiis dicti Caroli, Alfonſo præfato, vel hæredibus ſuis ante deliberationem ejuſdem Caroli; & alia medietas infra tres menſes poſt liberationem ſuam; de qua traditione medietatis obſidum facienda, infra tres prædictos menſes, detur dicto Alfonſo vel hæredibus ſuis firma ſecuritas, talis de qua ipſe ſit contentus; & ſi aliqui fuerint ex ipſis Baronibus & Magnatibus, qui filios non haberent, perſonæ ipſorum ponantur in hoſtagiis, in poſſe dicti Alfonſi vel hæredum ſuorum; vel, pro perſonis, poſſint dare totidem de proximioribus ſuis, qui ſufficientes ad hoc fuerint ad cognitionem ipſius Alfonſi vel hæredem ſuorum;

Et quod dictus Carolus faciat fieri homagium, cum juramento, dicto * Alfonſo, vel ejus Procuratori, per Caſtellanos Caſtrorum ejuſdem Caroli in Provincia, quod niſi pacem fecerit dicto Alfonſo, & Jacobo fratri ejus, & hæredibus ipſorum, pro ſe & Romana Eccleſia, & illuſtribus Franciæ & Carolo Aragoniæ Regibus, de qua idem Alfonſus ſit contentus, vel hæredes ſui, vel niſi ad carcerem ipſius vel hæredum ſuorum redierit infra tres annos, quod attendant cum Caſtris & obediant eidem Alfonſo & hæredibus ſuis, ut Domino: & Terra Provinciæ ſit totaliter ipſius Alfonſi & hæredum ſuorum, in perpetuum, jure hæreditario; & ipſi Caſtellani non tradant dicta Caſtra prædicto Carolo primogenito, nec alicui alii, niſi dicto Alfonſo, vel hæredibus ſuis, vel cui, * II. 361.

Ann. D. 1288. Edv. 1. cui, ſeu quibus idem Alfonſus vel hæredes ſui mandaverint, ubi dictus Carolus primogenitus non compleverit prædicta: nec ipſe Carolus poſſit eis dicta Caſtra auferre;

Et, ſi contigerit aliquis ex illis Caſtellanis mori, dictus Carolus primogenitus non poſſit, loco ipſorum defunctorum, aliquem vel aliquos Caſtellanos ſubſtituere, niſi de conſanguineis proximioribus dictorum obſidum.

Et ipſi ſubſtituti faciant homagium cum ſacramento ipſi Alphonſo & hæredibus ſuis, juxta formam ſub qua defuncti ipſi eidem Alphonſo dictum juramentum & homagium præſtiterunt, & ipſa Caſtra commendentur & tradantur, ante liberationem ipſius Caroli primogeniti, conſanguineis proximioribus ipſorum obſidum.

Et nichilominus, pro prædictis omnibus & ſingulis, Syndici Civitatum & Villarum, nomine ſuo & Univerſitatum ſuarum: Barones autem & Milites per ſe faciant juramentum, & obligent ſe, cum publicis inſtrumentis, eidem Alfonſo, vel ſuis hæredibus, vel ejus procuratori, ante deliberationem Caroli primogeniti memorati, quod attendant & obediant ei, ut Domino, vel ejus hæredibus; niſi dictus Carolus primogenitus vel ita compleverit, vel ad ipſius Alfonſi Carcerem redierit, vel hæredum ſuorum, infra prædictum terminum, abſolvat eos cum publico inſtrumento ſuo ſigillo ſigillato, à naturalitate, fidelitate, & Dominio, quibus ſibi tenentur.

Item, ante deliberationem ipſius Caroli primogeniti, debent prorogari & firmari treugæ, quæ ſunt hodie inter Regem Francorum illuſtrem & eundem Alfonſum, eodem modo quo præſentes treugæ datæ & firmatæ ſunt, à Feſto Sancti Michaelis, proximo venturi, uſque ad annum completum; & quod dictus Carolus primogenitus faciat dari treugas per annum prædictum completum, de tota Provincia, dicto Alfonſo, vel Jacobo fratri ſuo, & eorum hæredibus, de omnibus quæ hodie tenent.

Item, dictus Carolus primogenitus, poſt liberationem ſuam, debet procurare & facere quod, infra prorogationem prædictarum treugarum, ipſe, & Eccleſia Romana, & præfati Franciæ & Aragoniæ Reges, pro ſe & Valitoribus ſuis, dabunt treugas prædictas memorato Alfonſo, & Jacobo fratri ſuo, & hæredibus ipſorum, ac etiam Valitoribus eorumdem, de omnibus quæ dicti Alphonſus, & Jacobus, & hæredes ipſorum tenebunt;

De qua dabuntur treugæ dictorum trium annorum à die liberationis ſuæ uſque ad tres annos completos, & ultra per ſex menſes, ſi dictus Carolus primogenitus, in fine dictorum trium annorum, non redierit ad Carcerem Alfonſi prædicti, vel hæredum ipſius; quod niſi faceret & compleret, & fieri faceret & compleri, vel niſi ad Carcerem dicti Alfonſi, vel hæredum ſuorum redierit infra prorogationem prædictarum treugarum unius anni, hoſtagia omnia, per ipſum Carolum primogenitum data, & terra Provinciæ, & quantitas quinquaginta milium Marcarum argenti, pro ſecuritate Eccleſiæ Romanæ faciendâ, aſſignata, ſint incurſa in poſſe Alfonſi prædicti, vel hæredum ipſius, ad faciendum de eis ſuas liberas voluntates (ſalvis obſidibus vita & membris) & quod dictus Alfonſus debet, pro ſe, & Jacobo fratre ſuo, & nichilominus dari faciat ab eodem Jacobo treugas omnibus prædictis, à quibus treugas recipient, & eo modo quo ſibi dabuntur.

Item, dictus Carolus primogenitus, infra unum annum poſt deliberationem ſuam, procurabit & faciet fieri quod Eccleſia Romana firmet & aſſecuret ydoneè quod, niſi dictus Carolus primogenitus faciat pacem eidem Alfonſo & Jacobo fratri ſuo, de qua ſint contenti iidem Alfonſus & ejus hæredes, vel niſi redierit ad Carcerem ipſius Alfonſi, infra tres annos poſt liberationem ſuam, & quod Eccleſia non faciat guerram Alfonſo prædicto, vel Jacobo fratri ſuo, vel hæredibus eorumdem, nec terris quas hodie tenent & poſſident, nec juvabit prænominatum Carolum primogenitum, nec nocebit eidem Alfonſo, nec Jacobo fratri ſuo, nec hæredibus eorumdem, nec terris quas hodie poſſident ex aliqua cauſa; & ſi
* II.362. iſtam ſecuritatem non procuraverit, nec fieri * fecerit, infra unum annum, poſt deliberationem ſuam, ut præmittitur, amittat quinquaginta milia Marcarum argenti, quæ applicentur eidem Alfonſo & hæredibus ſuis: quam quidem pecuniam aſſecuret per Regem Anglorum illuſtrem, ante ſui liberationem, in poſſe ipſius Alfonſi, & hæredum ſuorum, ſub ſecuritate de qua iidem Alfonſus & hæredes ejus ſunt contenti; ſalvo quod, ſi infra dictos tres annos pacem fecerit eidem Alfonſo & Jacobo, & hæredibus ſuis, de qua idem Alfonſus & ejus hæredes pacati exiſtant, vel ad Carcerem ſæpedicti Alfonſi, vel hæredum ſuorum redierit, dicta ſecuritas, ratione præfatæ pœnæ, ſit abſoluta, & ipſe Carolus primogenitus abſolutus à pœnæ incurſione prædictæ.

Item, ſi prætactus Carolus primogenitus, infra tres dictos annos, pacem non fecerit præfatis Alfonſo & Jacobo fratri ſuo & hæredibus ſuis, pro ſe & Eccleſia Romana, & præfatis Franciæ & Aragoniæ Regibus, de qua dicti Alfonſus & ejus hæredes pacati exiſtant, vel niſi redierit ad Carcerem ejuſdem Alfonſi vel hæredum ipſius, hoſtagia omnia, per ipſum Carolum primogenitum data, & terra Provinciæ ſint incurſa in poſſe dictorum Alfonſi, vel hæredum ipſius, ad faciendum de eis ſuas liberas voluntates; ſalvis ipſis obſidibus vita & membris; & ſalvo quod, ſi contingeret ipſum Carolum primogenitum mori, infra dictos tres annos, &c., occaſione ipſius mortis ſupervenientis, non poſſet pacem facere, ut prædicitur, hoſtagia per ipſum data, & terra Provinciæ non ſint incurſa in poſſe dictorum Alfonſi, & hæredum ipſius; ſed dicti obſides remaneant & ſint ſub obligatione ſua & ejus Dominio tamdiu, donec ipſum negotium per pacem, de quâ præfati Alfonſus & hæredes ſui pacati exiſtant, fuerit conſummatum; ſalvis eiſdem obſidibus vita & membris; &, quantumcumque differatur pacis perfectio, fiet reſtitutio de hoſtagiis poſt pacis perfectionem.

Item, præfatus Alfonſus aſſecuret, per jam dictum Regem Anglorum, quod compleat ſæpefato Carolo primogenito, & ejus hæredibus, omnia quæ ſibi promittit; prædicto tamen Carolo primogenito complente etiam dicto Alfonſo, & ſuis hæredibus, quæ ſibi in ſua liberatione promittit.

Item, ſæpefatus Carolus primogenitus promittet, cum juramento, corporaliter præſtando, prædictis Alfonſo & ejus hæredibus, ante ſui liberationem, & etiam poſtquam fuerit cum Rege Anglorum prædicto, infra triduum, quod faciet pacem eidem Alfonſo, & Jacobo fratri ejus, ac hæredibus eorumdem, pro ſe, & Romana Eccleſia, necnon & Franciæ & Carolo Aragoniæ Regibus memoratis, de qua dicti Alfonſus & hæredes ipſius ſint pacati, vel redibit ad Carcerem dicti Alfonſi, vel hæredum ſuorum, infra triennium poſt liberationem ſuam; & quod infra ſpatium ejuſdem triennii nichil pati contrarium procurabit, neque per ſe, neque per alium, aut tractando de prædictorum Alfonſi & Jacobi, vel hæredum ipſorum incomodo, quantum ad perſonas, & bona & terras, & alia, quæ ipſi tenebunt & poſſidebunt tempore liberationis Caroli primogeniti ſupradicti, aut moleſtias per ſe vel per alios inferendo, aut conſpirationes aliquas contra eos vel eorum aliquem faciendo, aut fieri permittendo, ubi ipſe per ſe, vel alium machinamenta hujuſmodi poterit impedire.

Item, dictus Carolus primogenitus promittit, & jurabit, ante ſui liberationem, quod complebit, & fieri faciet, terminis in hoc ſcripto contentis, omnia quæ ſuperius ſunt expreſſa, & quod juramenta & omnia pacta, in præſentis ſcripti annotatione contenta, renovabit infra triduum poſtquam fuerit cum Rege Anglorum illuſtri, quod, ſi non faceret, ſit infamis & perjurus, & nunquam honore Regio potiatur, vel Regio nomine nominetur.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Id. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

---

*De conditionibus, ſub * quibus Carolus Princeps Salernitanus a Carcere Alfonſi Regis Aragoniæ liberari debet.*

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 132. a. penes Camerar. * II.363.

NOverint univerſi quod nos, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricæ & Valentiæ, ac Comes Barch. ad inſtantiam & requiſitionem ſereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Regis Angliæ illuſtris, volumus, concedimus & approbamus quod inclitus vir, Dominus Karolus, Princeps Salernitanus, hoſtagietur & liberetur ſub conditionibus infraſcriptis.

Ponantur in poſſe Domini Alfonſi Regis Aragoniæ, & hæredum ipſius, pro * obſidibus, tres filii primogeniti Principis Salernitani & Dominæ Principiſſæ Uxoris ſuæ; duo ſcilicet majores poſt primogenitum ante liberationem, *&c. prout in anno ſuperiore, de datâ 25 Julii.*

In quorum teſtimonium præſens ſcriptum ſigilli noſtri munimine fecimus roborari.

Actum apud Cæſarauguſtam tertio Nonas Aprilis, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo.

Litera ab Univerſitate Bononienſi Regi petitoria.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. Ex Bundel. Brevium & Litterarum, in Turri.

GLorioſiſſimo Domino, Edwardo, illuſtriſſimo Angliæ Regi, Odo de Caſali Ordinarius in Eccleſia Majori Mediolanenſi, & Lego Ceothonicus Co[illegible], Rectores Univerſitatis Scolarium, tam in Civili, quàm Canonico Jure, in Bononiæ Civitate ſtudentium, ipſaque Univerſitas tota, Collegium & Scolares, cum perpetua recommendatione ſeipſos.

Habet certum Profeſſio Chriſtiana, quæ Sanctæ Sanctionis imperio profitetur, quod eſt Bononiæ Civitas alumpna Scolarium, & Mater rudibus volentibus erudiri, per Theodoſium Cæſarem ſpecialis ſtudii muneribus adoptata.

Nam humanæ leges hic militant, & compeſcentes arbitrii libertatem, concedunt honeſtum, contrarium ſatius prohibentes.

Huc ergo Scolares & Clerici, contemptis terrarum mariſque periculis, undecumque profecti, ut gaudeant, poſt laborum vigilias, divitiis diſciplinæ, tanquam infantes ſinu Civitatis ipſius materno recipiuntur affectu, & bajulati à Bononienſibus Civibus, tamquam fratres, ab ipſa infantia uſque ad ſtudii Gad. in virilis tandem ſcientæ robur evadunt.

Meritò itaque Cives reputamus fratres noſtros, Patres & Dominos, in eorum paſſionibus compatientes illis, & in doloribus condolentes, in quibus dilectionis qualitas.

Sane nobilem virum, Dominum Bonifacium de Langlano, Bononiæ Canonicum, nepotem, doctæ recordationis, Domini Octaviani, Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, in detentione penſionis annuæ triginta Marcharum ſterlingorum, eidem debitæ in Eccleſia de Syntlingdon Lincolnienſis Dioceſis, per diſcretum virum, Dominum Radulphum de Hyngan, familiarem veſtrum potentem, & karum, ſicut ipſius nobilis narratione percepimus juſtitiam moleſtari.

In cujus moleſtatione, ſuorum meritorum exigentiâ, loquentes ſub Chriſti teſtimonio, plurimum conturbamur; cum illum, præ cæteris Bononiæ Civibus, ad Univerſitatis noſtræ, omniumque noſtrûm ſingulariter, honores & commoda, ſuper impendimus expeditum, ſitque ejus liberalitas tam induſtria, & induſtria liberalis, quod ejus operâ ſuos natos ad placitura quæque alliciunt & conformant.

Quamobrem, amantiſſime Princeps, præfatus familiaris veſter hæc, ſub veſtri licet ignorantis fortitudine brachii, perficere creditur à pluribus, Majeſtati veſtræ, de qua plene confidimus, quantum valemus devotiſſime ſupplicamus, quatinus juſtitiam, quam indeſinenter coluiſſe dicimini, de more ſolito diligentes, velitis eundem Dominum Radulphum inducere, ſi quæ in eo turpis quævis obſtinatio fuerit, velut honori veſtro congruat, efficaciter cogere ad ſatisfactionem memoratæ penſionis pacifice dicto nobili exhibendam, tam pro præterito, quàm futuro; ita quod eidem, de illo, nullum coram Deo vel hominibus remaneat jus querelæ; præſertim cum iſta non ſolum in ſui læſionem honoris, quinimo &

Ann. D. 1288. Ev. 1. & veſtri, ut cum reverentiâ veſtrâ loquamur, & infamiam dici poſſint.

Porro, penes vos intercedere debent, pro dicto Bononienſi Cive, multarum impendia gratiarum, quas Scolares & Clerici, omneſque veſtri regnicolæ tranſeuntes, videntibus nobis, in Civitate Bononiæ cotidie recipiunt affluenter; & antiquæ devotionis & reverentiæ ſpecialis memoria, quam Cives Bononiæ, totumque Commune ad vos & prædeceſſores veſtros ferventem habent, & ſemper habuiſſe feruntur; in quos revera, quicquid ſuo Cive fuerit exhibitum, transfundetur.

Ex noſtrâ vero parte, à quibus nulla præviavêre ſervitia, nichil pro noſtrarum exauditione precum allegare valemus, niſi quod à Majeſtate veſtra, quam famoſæ liberalitatis exaltat præconium, de prædictis donum gratiſſimum & ſpecialem gratiam imploramus;
II.364. non * offerentes nos vobis, qui veſtri ſumus, & eſſe volumus fideles, devoti & perpetui debitores.

Dat. Bonon. duodecimo Kal. Maii, primæ Indictionis.

Bulla, per quam Regem Angliæ hortatur Papa ad ſolutionem cenſûs faciendum de tribus annis.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. Ex Autogr. NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Honorem tuum, fili cariſſime, decere credimus, ac tuis & Regni tui profectibus expedire, ut, quod juſte debes ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Matri tuæ, ſic promptus exolvas quod gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celſitudo Regia ex affectu.

Cum igitur cenſus annuus mille Marcarum ſterlingorum à te, ſicut nôſti, eidem Romanæ Eccleſiæ debeatur, ac, felicis recordationis, Honorius Papa quartus, Prædeceſſor noſter, ſuper ſolutione ipſius cenſûs, de tribus annis debiti, facienda à te, ſub certa forma tibi direxerit ſcripta ſua, & nondum Cameræ ſedis Apoſtolicæ de dicto cenſu, pro eiſdem tribus annis, ſatisfactum extitat.

Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attentè, per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus cenſum ipſum, pro eiſdem tribus annis, jam præteritis, & etiam pro duobus ſequentibus, terminandis in proximo futuro Feſto beati Michaelis, dilecto filio Magiſtro Giffredo, Cameræ noſtræ Clerico, in Angliâ commoranti, has tibi litteras præſentanti, noſtro & Eccleſiæ prædictæ nomine facias integrè & liberaliter aſſignari; ita quod nos, id gratum habentes, Magnificentiam tuam poſſimus exinde meritò commendare.

Dat. Rom. apud Sanctum Petrum quarto Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De Petitione ad Regem a Domino Matthæo Diacono Cardinale, pro Neapoleone Conſobrino ſuo.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. Ex Bundela Brevium & Literarum in Turri. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto conſanguineo & fideli ſuo Edmundo Comiti Cornubiæ, tenenti locum ſuum in eodem Regno, ſalutem.

Petitionem, quam venerabilis Pater & amicus noſter kariſſimus, Dominus Matthæus, Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconus Cardinalis, pro Neapoleone conſobrino ſuo Canonico Lincoln. nobis tranſmiſit, vobis mittimus præſentibus interclusam.

Et, quia merita Cardinalis prædicti, qui nobis extitit ſemper gratus, apud nos in hiis, quæ poſſumus, gratiam & favorem expoſcunt, vobis mandamus quod, habita ſuper hoc deliberatione cum venerabili Patre J. Elyenſi Epiſcopo Theſaurario noſtro (cui tranſcriptum Petitionis deſtinamus ejuſdem) dicto Neapoleoni, de Petitione prædicta, curetis celerioris juris remedio, quo poteritis, ſubvenire; ita quod ipſe inſtantiam Cardinalis prædicti ſibi ſentiat, ut appetimus, profuiſſe: Et hoc nullatenus omittatis.

Dat. ſub privato ſigillo noſtro, apud Burgum Reginæ, primo die Maii, anno Regni noſtri ſextodecimo.

Dorſo. Concordati ſunt.

Bulla Regi gratulatoria de ſoſpitate ejus, ac etiam commendatoria pro Terra ſancta, & pro liberatione Caroli Principis Salernitani.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. Ex Autogr. NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Regiæ Celſitudinis litteras, quas nuper * nobis dilectus filius nobilis vir, Gilbertus de Brigdeſala, Nuncius tuus, lator præſentium, attulit, libenter & affectuoſè recepimus: & tam quæ con-
* II.365. tinebantur in illis, quam quæ coram nobis, ex parte Regia, dictus Nuncius proponere voluit, intelleximus diligenter; gaudentes quamplurimum & exultantes in Domino, qui Regibus dat ſalutem, quod, ſicut noſtris ſenſibus ejuſdem Nuncii gratiſſima patefecit aſſertio, perſona Regia, quam in viſceribus gerimus caritatis, ſupernæ gratiæ opitulatione favente, beneficio fruitur ſoſpitatis.

Excluſit quippe Nuncii prælibati relatio turbationis non mo-

dicæ nubilum, quod noſtri præcordiis ingratus, præveniens de ſtatu Regio rumor intulerat, præconceptis doloribus metam dedit. Ann. D. 1288. Edv. 1.

Sane, fili, non ignoramus, quin potius certi ſumus, quod Magnitudinis Regalis ſinceritas uberem de perſonæ noſtræ concepit promotione lætitiam, cum ſic erga Romanam Eccleſiam, quam veluti benedictionis & gratiæ filius revereris ut matrem, tuæ devotionis fervet affectus, quod, proſperum ſemper ſtatum ejus deſiderans, & in ipſius vacatione turbaris, ac in proviſione illius imbre copioſo perfunderis gaudiorum.

Cæterum Terræ ſanctæ negotium cordi potiſſimè gerimus, tanto ampliùs ejus promotionem votivam & celerem cupientes, ac intendentes ſollicitioribus ſtudiis ad eandem, quanto diutius, non abſque Chriſtianitatis obprobrio, terra ipſa, cujus anguſtiis & preſſuris paterna affectione compatimur, tetrâ extitit nube calamitatis obducta.

Commendamus autem Regiæ benignitatis affectum, quem, non ſine laudum ſonoro præconio, pro liberatione cariſſimi in Chriſto filii noſtri Caroli primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliæ concepiſti; Excellentiam Regiam ſollicitantes attentius & hortantes quatinus, pro divinâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, Regiique honoris augmento, affectum hujuſmodi, ſalvo honore Dei & Eccleſiæ, ac bono ſtatu ejuſdem primogeniti, & hæredum ſuorum, ſollicite proſequaris; ut, cooperante ſummi Regis clementiâ, optatum exitum tua curioſa ſolertia ſortiatur.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Litera Regis Franciæ de ſalvo conductu pro Rege Angliæ.

PHilippus, Dei gratiâ Franciæ Rex, amicis & fidelibus ſuis univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem & dilectionem. Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 47. Penes Camerar.

Notum facimus quod nos egregium Principem, cariſſimum conſanguineum & fidelem noſtrum, Edwardum, Dei gratiâ, illuſtrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ, qui ad has partes Regni noſtri, ut inſimul nos videremus, ad requiſitionem noſtram venit, & ad diverſa Regni noſtri loca ſe transferre proponit, in noſtro conductu ſuſcipimus eundo, morando, ac inde, ad quaſcunque partes voluerit, redeundo;

Unde vobis omnibus & ſingulis mandamus quatinus ipſum, cum Comitiva ſua, per Regnum noſtrum & poteſtatem noſtram ſalvo & ſecure conducatis, & conduci faciatis, ad ſalvamentum & liberationem ipſius & ſuæ Comitivæ efficaciter intendentes, ſi opus fuerit, & ex parte ipſius ſuper hoc fueritis requiſiti:

Præſentibus uſque ad Sanctum Paſcha Domini, proximo futurum, quod erit anno ejuſdem milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono, ſuo robore duraturis.

Actum Aurel. in Vigilia Pentecoſt. anno Domini milleſimo duceteſimo octogeſimo octavo.

Bulla Regi rogatoria, quod, ejus miniſterio, Carolus Princeps Salernitanus, plenariæ libertati reſtituatur.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 131. b. Penes Camerar.

A Regali memoria non credimus excidiſſe, quod, felicis recordationis, Honorio Papæ, prædeceſſori noſtro, varia pacta & conditiones, dudum tractata, ut dicebatur, & inita ſuper liberatione * dilecti filii, nobilis viri, Caroli primogeniti, claræ memoriæ, Caroli Regis Siciliæ, præſentata fuerunt; * II.366.

Quibus idem Prædeceſſor recenſitis plenius & inſpectis, & comperto denique quod illa in derogationem grandem Honoris Eccleſiæ Romanæ, ac ejus, & ipſius primogeniti, hæredumque ſuorum grave præjudicium, multum opprobrium & læſionem multiplicem redundabant, pacta & conditiones prædicta, de fratrum ſuorum conſilio, reprobavit expreſſe.

Cumque poſtmodum, per ejuſdem Prædeceſſoris obitum, Apoſtolica ſede vacante, quædam ex præmiſſis pactis & conditionibus, ac nonnulla alia Collegio Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium præſentata & oblata fuiſſent, prædictum Collegium, deliberatione ſuper ipſis inter ſe habita diligenti, ea, utpote memoratæ Eccleſiæ, ac primogeniti, & hæredum ejus prædictorum, honori contraria, nullatenus admittere voluerunt. Noſque demum, ad apicem ſummi Apoſtolatûs, divina diſpoſitione aſſumpti, eadem pacta & conditiones, quæ dicto Collegio præſentata fuerunt, ſuper liberatione præfati primogeniti, noſtris auribus intimata, non duximus ex juſtis cauſis, quas tibi ſcripſiſſe recolimus, admittenda.

Verumptamen, quia ipſius Caroli detentio nobis admodum eſt moleſta, ejuſque afflictio graviter nos perturbat, nec mirum, cum ipſum, utpote ipſius Eccleſiæ peculiarem filium, inter privatæ dilectionis contineamus amplexus, ejuſque libertatem, quantum cum Deo poſſumus, ferventer quæramus, & liberationem ferventiùs affectamus;

Celſitudinem Regiam attente rogamus & hortamur in Domino Jehu Chriſto, quatinus, cum pro tractanda liberatione dicti primogeniti varios ſumptus ſuſtinueris, ut intelleximus, & labores, à proſecutione hujuſmodi negotii non deſiſtas, ſet per honeſtos modos & licitos, & etiam Honori Eccleſiæ congruos, ut effectum conſequatur optatum, interponas ſollicitè ac efficaciter partes tuas;

Ann. D. 1288. Edv. 1. ita quod, tuo miniſterio, idem primogenitus, faciente qui poteſt, reſtitui valeat plenariæ libertati.

Dat. Reat. ſeptimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Bulla Regi rogatoria pro Alfonſo filio fratris Valaſci Gometii de Portugalia.

Ann. D. 1288. An. 15. E. 1. Ex Autogr. NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Regiæ devotionis ſinceritas ſic erga Romanam Eccleſiam fervet, ut credimus, quòd preces noſtras promptus excipias, eaſque libenter ſtudeas adimplere.

Sane dilectus filius frater Valaſcus Gometii de Portugaliâ, ordinis Minorum, in noſtra propoſuit præſentia conſtitutus, quòd olim, dum adhuc in ſeculo moraretur, filium quendam, nomine Alfonſum, ex legitimo thoro ſuſcepit, qui manſionem in terrâ, Regio ſubjectâ Dominio, cum nonnulla bona in illâ obtineat, dicitur elegiſſe.

Rogamus itaque Celſitudinem Regiam, & hortamur attentè, quatinus præfatum Alfonſum, qui fidelis eſſe proponitur, & devotus, habeat bonitas Regia pro noſtrâ, & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, in ſuis juribus favorabiliter commendatum; ita quòd exinde laudis tibi proveniat titulus, noſque devotionem Regiam non immeritò commendemus.

Dat. Reat. Id. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Proteſtatio, per Regem Angliæ facta, quod, quamvis Jacobum appellat Regem Siciliæ, eum tamem nollet pro ejuſdem Regni Rege haberi.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L.B.f. 121. b. penes Camerar. IN nomine Domini, Amen.

In præſentia mei Notarii & teſtium ſubſcriptorum magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ proteſtatus fuit puplicè & expreſsè, quòd per denominationem Regiam, Egregio viro * Domino Jacobo, nato Domini Petri quondam Regis Aragon. de Regno Siciliæ, in tractatibus, ſuper liberatione magnifici viri, Domini Karoli Principis Salernitani, apud Oleronem & Jaccam habitis, tractatuum hujuſmodi inſtrumentis aſcriptam, *II.367.

Suæ intentionis non extitit, nec exiſtit ipſum Dominum Jacobum dicti Regni Siciliæ appellare ſic Regem, quòd pro Rege ipſius Regni Siciliæ habeatur,

Nec quod, per denominationem eandem, Eccleſiæ Romanæ juri, vel dicti Principis, aut cujuſquam alterius aliqualiter derogetur:

Nec etiam ut eiſdem Regi, Eccleſiæ, Principi, aut eorum conſiliariis denominationes hujuſmodi ad vitium impingi valeant quomodolibet, ſive culpam; præſertim cum ipſæ denominationes ex animo non proceſſerint, ut eſt dictum.

Proteſtatus eſt inſuper idem Dominus Rex Angliæ quod, ſi forſan memoratus Princeps, in quibuſcumque inſtrumentis aut litteris, contingentibus liberationis ſuæ jam dictæ tractatus, dictum Dominum Jacobum Regem Siciliæ nominaverit, vel fecerit, ſeu faciat in poſterum nominari, id fecit, & faciet abſque ſua voluntate, conſilio & aſſenſu.

Actum apud Jaccam in Aragon. anno a Nativitate Domini milleſimo duceteſimo octogeſimo octavo. Indictione prima. Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo. Decima quinta die, intrante menſe Septembri, in domibus, in quibus hoſpitabatur Dominus Rex Angliæ memoratus.

Præſentibus venerabilibus Patribus Dominis,

Bonifacio Ravenaten,
Petro Montis Regalis,
Johanne Eboracen. Archiepiſcopis, &
Roberto Bathonien. & Wellen. Epiſcopo:
Ac nobilibus viris Dominis Henr. Com. Lincolniæ,
Otone de Grandiſono, &
Johanne de Sancto Johanne.
Et diſcretis viris, Magiſtris Johanne de Laſci Cancellario Eccleſiæ Ciceſtren.
Johanne Lovel,
Et nonnullis aliis Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ ſedis Notarius pupplicus, hiis omnibus interfui, propriâ manu ſcripſi, & de mandato præfati Domini Regis Angliæ, in hac parte ſpecialiter michi facto, præmiſſa, ad pleniorem evidentiam eorumdem, rogatus, mei ſigni annotatione, in hanc pupplicam formam redegi.

Ann. D. 1288. Edv. 1.

Procuratorium Civitatis Jaccæ, ad jurandum quod inducant Alfonſum Regem Arragoniæ ut compleat omnia tangentia Liberationem Caroli Principis Salernitani.

IN nomine Domini, Amen.

In præſentia mei Notarii & teſtium ſubſcriptorum, Petrus Couyardi Juſtitia Civitatis Jaccæ, & Jurati & Conſiliarii ac Univerſitas ejuſdem Civitatis, ante majorem Eccleſiam ejuſdem Civitatis more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt, & ordinaverunt unanimiter & concorditer, Johannem Arthol & Petrum Aldegarii, eorum Procuratores & Sindicos ſpeciales, & quemlibet eorum in ſolidum, An. 16. E. 1. L.B.f. 137. a. penes Camerar.

Ad promittendum nomine & pro parte ipſorum, & cujuſlibet eorumdem, de ipſa Civitate, & jurandum, in animas omnium prædictorum, & cujuſlibet eorumdem, quod ipſi, omnes & ſinguli, fideliter facient poſſe ſuum quod magnificus Princeps Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricæ, & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ, faciet & complebit omnia & ſingula promiſſa, per eum facienda, quæ continentur in inſtrumentis conventionum, factarum pro liberatione egregii viri, Domini Karoli, Principis Salernitani;

Tam in tractatu apud Oleronem habito, quàm in conventionibus ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, tam de reſtitutione pecuniæ & obſidum, quàm generaliter de omnibus & ſingulis, quæ continentur debere fieri per Dominum Regem Aragoniæ ſupradictum, & ſuos, tam magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci * Aquitanniæ, quàm Principi memorato, & ſuis; prout in Inſtrumentis dictarum Conventionum plenius continetur. *II.368.

Actum eſt hoc 14. Kalend. Octobr. anno Dom. 1288.

Præſentibus & ad hoc vocatis Teſtibus, Domino Johanni Petri de Percuſa, portario Domini Regis, & Domino Garſſia Brandreſii, & me Michaele de Sola, publico Curiæ Civitatis Jaccæ pro Domino Rege Notario, qui prædictis omnibus interfui, & de mandato omnium prædictorum hanc Cartam ſcripſi, & in formam publicam redegi, & huic ſignum meum aſſuetum appoſui, & per litteras eam diviſi.

De Promiſſis Principis Salerni minime impletis, de Conditionibus liberationis ſuæ non obſervatis, ac proinde de Rege Aragoniæ ad eundem, in Carcerem rediturum, recipiendum parato.

SEreniſſimo & excellentiſſimo Principi, Domino Karolo, Dei gratiâ Regi Jeruſal. & Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Andegaviæ, Provinciæ, & Forch. Com. Hugo, Miſeratione divina, Cæſaraug. Epiſcopus ſalutem, cum omni reverentia, & paratam ad ejus obſequia voluntatem. Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L.B.f. 155. b. penes Camerar.

Noverint veſtra Celſitudo Regia me, tam apud illuſtrem Regem Aragon. quàm apud Barones, Milites ac Cives Aragon. ac Cataloniæ, diligenter & efficaciter laboraſſe, & ab ipſis obtinuiſſe, quòd, in hac generali Curiâ Montis Soni, eligerentur Nuncii Magni Viri, qui ex parte Regis & Regni totius ad Dominum Jacobum mitterentur, ut ab ipſo penitus obtinerent quod tractatum pacis, quem Ego ex parte veſtræ Excellentiæ in ſcriptis attuleram, approbaret:

Set, ecce! ſupervenerunt Nuncii veſtri, latores præſentium, cum legatione, ipſis ex parte veſtrâ impoſitâ, quod Rex prædictus pararet ſe ad recipiendum vos, in Captionem ipſius redire volentem, & ad reſtituendum vobis Obſides, & pecuniam, pro veſtrâ libertate, ipſi Reg. Aragon. obligata.

Et, ex hoc, R. & omnes Barones, Milites, atque Cives prædicti, in tantam deſperationem pacis & Concordiæ devenerunt, quod à deſtinandis ad Dominum Jacobum in Scicil. Nunciis ſupradictis penitus deſtituerunt; reputantes in omnibus, quæ promiſſis eidem Regi Aragon. cum nichil eorum adimpleveritis, ſe deluſos; & me, qui veſtram liberationem efficaciter procuravi, & qui fidelitatem veſtram ac bonum propoſitum, quod habebatis ad pacem, multotiens prædicavi, mendacem reputant, & inde habent plurimum me ſuſpectum.

Parat autem prædictis R. Obſides & pecuniam, quæ vobis ad Carcerem ſuum redeuntibus, reſtituat, ut promiſit.

Plura dominationi veſtræ ad præſens non ſcribo; ſet me veſtræ gratiæ recommendo.

Dat. in Monte Sono 14. Kalend. Novembr.

Litera ab Alfonſo Rege Arragoniæ ad Carolum Regem Jeruſalem, alias dictum Principem Salerni, de Reditu in carcerem.

ILluſtri & Magnifico Principi, Conſanguineo ſuo Cariſſimo, Domino Karolo, Dei gratiâ, Regi Jeruſal. Andegav. Provinciæ & Forch. Comiti, Alfonſus, per eandem gratiam, Rex Aragon. Majoric. ac Valent. ac Comes Barchon. ſalutem & ſinceræ dilectionis effectum. Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L.B.f. 155. b. penes Camerar.

Meminimus veſtras, non eſt diu, litteras recepiſſe, ut venerabili Cæſar-Auguſtinen. Epiſcopo, ac Religioſo Abbati Sinaque ex parte veſtræ amicitiæ crederemus, qui nobis quendam Tractatum pacis & concordiæ in ſcriptis, veſtro ſigillatum ſigillo ſecreto, ex parte veſtræ Celſitudinis præſentârunt; cum inſtantia nos rogantes ut

Ann. D. 1288. Av. 1. II.369. ut tractatum illum ad effectum perduci efficaciter curaremus, &c, quod, propter ardua negotia, quæ habebatis neceſſariò expedire, * non poteratis attendere ac complere ea, quæ uſque ad Kalend. Novembr. complere & attendere promiſiſtis, Rogabatis quod vellemus vobis præfatum terminum prorogare.

Nos autem, de fidelitate ac dilectione veſtra ſperantes, ſuper utroque, juxta votum veſtrum, ut credimus, quantum potuimus & in nobis fuit, per litteras noſtras patentes impendimus per præfatum Abbatem, veſtrum Nuncium ſpecialem, uſque ad Kalend. Madii vos prorogando ab hiis quæ complere debebatis in Calend. Novemb. juxta petitionem prædictorum Nunciorum, prout in prædictis litteris, per prædictum Abbatem, per vos nobis miſſis, plenius continetur.

Nunc vero, congregatâ per nos, apud Montem Sen. Aragon. & Catalan. Curia generali, & ea, inter cætera, quæ ſuper tractatu pacis reſcripſeramus vobis, demandaremus effectui, Sacriſta Aquen. ac R. de Borbo Miles nobis veſtras litteras de credentia præſentârunt, nobis ex parte veſtra dicentes quod vos, ad Captionem noſtram redire volentem, nos recipere pararemus.

De quibus nos, quamplurimum adjurantes, requiſivimus ſupradictos Sacriſtam & Militem, ſi ſuper requiſitione prædictâ nobis faciendâ procuratores à vobis fuerant inſtituti, vel ſi legationem illam habebant in ſcriptis, puplicis vel privatis, veſtro vel alio Sigillo autentico ſigillatis;

Qui reſponderunt apertè quod nec ad hoc Procuratores fuerant inſtituti, nec legatio præfata eiſdem data fuerat in ſcriptis pupplicis vel privatis.

Unde nos, de prædictis quod de veſtra voluntate procederent merito dubitantes, deliberavimus per noſtros Nuncios, quos ad vos volumus mittere, de voluntate veſtra de prædictis fieri certiores;

Set quia Nuncios ad vos mittere tute nequivimus, per quendam ſcutiferum Filiorum veſtrorum deliberavimus vobis ſcribere ſupradicta; dubitantes quod ad veſtram notitiam perveniat ſupradicta prorogatio per nos facta.

Ideoque amicitiam veſtram rogamus quantum velitis nos certificare per veſtras litteras, & per Procuratores veſtros, ſive Nuncios ſpeciales, de omnibus ſupradictis; ad hoc ut poſſimus nos parare vos recipere; & vobis complere ea, quæ per nos complendæ fuerint, juxta Conventiones inter nos & vos initas, ſive pacta.

Dat in Monte Seno 12. Kalend. Novembr. anno Dom. 1288.

Aſſecuramentum pro Rege Angliæ per Alfonſum Regem Arragoniæ, quod ad Viſtam ſalve & ſecure veniat.

Ann. D 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 134. b. Penes Camerar. NOverint Univerſi, præſentem paginam inſpecturi, quod nos, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Comes Barch. damus & concedimus vobis magnifico ac excellentiſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, Domino Yberniæ ac Duci Aquit. guidaticum & aſſecuramentum pro vobis, & omnibus Baronibus, Militibus, & aliis Hominibus terræ veſtræ;

Ita quod vos, cum Prælatis, Baronibus, Militibus, & aliis Hominibus, & omnibus rebus veſtris, & omnibus aliis, quæ ducetis vobiſcum, poſſitis nobiſcum viſtam habere ſalve & ſecure, in veniendo ad viſtam prædictam, ſtando ac redeundo de ipſa;

Promittentes nichilominus veſtræ Celſitudini bona fide, quod, ſi aliquis vel aliqui vellent vos, ſeu veſtros, vel res veſtras, ſeu ea quæ vobiſcum adducetis, in veniendo ad viſtam prædictam, ſtando ac redeundo, offendere, vel gravare, nos, cum toto poſſe noſtro, vobis inde erimus defenſores, ac fideles & ſolliciti adjutores.

Dat. in Campo Francho. 12 Kalend. Novembr. anno Domini 1288.

In cujus rei teſtimonium præſentem cartam Sigillo noſtro majore juſſimus roborari.

---

*II.370. * *Guidaticum & Aſſecuramentum pro Rege Angliæ cum obſidibus quos Regi Arragon. intendit liberare apud Campum Francum.*

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 134. b. Penes Camerar. NOverint Univerſi quod nos, Alfonſus, Dei gratia, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Comes Barch. cum teſtimonio præſentis paginæ, Sigillo noſtro majori pendenti munitæ, damus & concedimus vobis illuſtriſſimo Principi, Domino Edwardo, &c. Regi Angliæ, Domini Hiberniæ ac Duci Aquitanniæ, guidaticum ac ſecurum conductum;

Ita quod vos cum Filiis Nobilis Viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, ac aliis, quos, pro obſidibus, nobis intenditis pro prædicto Principe liberare:

Et inſuper Archiepiſcopis, Epiſcopis, & Prælatis aliis, Comitibus, Baronibus, Militibus, Clericis, & præcipue Lodovico & Roberto Filiis prædicti Principis Salernitani, & aliis quibuſcumque, cujuſcumque conditionis, ſeu Nationis exiſtant, qui vobiſcum venerint, cum omnibus rebus veſtris, pecunia, & palefridis quibuſcumque veſtris, & ſuis, poſſitis ſalve & ſecure intrare Regnum noſtrum Aragon. per totam terram noſtram, & ibi ſtare, & eſſe, & inde recedere, & ad partes veſtras redire, quandocunque vobis placuerit, ſine impedimento noſtro, & cujuſlibet alterius perſonæ:

Promittentes vobis bona fide quod vos & eos omnes, qui vobiſcum venerint, ut prædicitur, cum omnibus rebus, pecunia, & faleris quibuſcunque veſtris, & ſuis, ſalvabimus & cuſtodiemus, in veniendo, ſtando ac etiam redeundo; mandantes ſub pœna noſtræ gratiæ, omnibus officialibus & ſubditis noſtris, cujuſcumque conditionis exiſtant, quantum vos & veſtros, & eos omnes, qui vobiſcum venerint, cum rebus veſtris, & ſuis, omnibus & ſingulis, ut ſuperius eſt expreſſum, tractent & recipiant reverenter, & vos aſſocient ſi hoc eis duxeritis injungendum; prædictum guidaticum & ſecurum conductum inviolabiliter obſervantes. Ann. D. 1288. Edw. 1.

Promittimus nichilominus veſtræ Celſitudini bona fide quod, ſi aliquis, vel aliqui vellent vos, ſeu veſtros, vel aliquem, ſeu aliquos ex prænominatis, quos vobiſcum ducetis, pro perſonis aut rebus, veniendo in Regnum noſtrum prædictum, ſtando ibidem, aut inde redeundo, offendere, vel gravare, nos, cum toto poſſe noſtro, vobis inde erimus defenſores, ac fideles & ſolliciti adjutores.

Dat. apud Campum Franchum ſeptimo Calend Novembr. Anno Domini 1288.

De prædicto Aſſecuramento per Civitates Cæſaranguſt. & Jaccæ laudato & approbato.

NOverint Univerſi quod nos, Berengarius de Podio viridi, Philippus de Caſtro, Petrus Martini de Lina, Guilabertus de Crudiliis, Bernardus de Angularia, Lupus de Gorrea, Petrus Garteſii de nuce, Petrus Maſſa de Ciliis, Rodericus de Fignerolis, Ramundus de Urgio, Johannes Carpata, & Gulielmus Durfortis, illuſtriſſimi Domini Alfonſi, Dei gratia, Regis Aragon. Conſiliarii, Arnaldus Aymerici & Johannes de Figeriis Civitat. Cæſar-Auguſt. Willielmus Deſſa, Gulielmus Aldegnerii & Raymundus Durandi, jurati Jaccæ, pro totâ univerſitate loci prædicti; Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 92. Penes Camerar.

Attendentes quod Excellentiſſimus Dominus noſter, Dominus Alfonſus, Dei gratia, Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comes Barchin, ducatum & aſſecuramentum præſtiterit vobis, illuſtriſſimo Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, & filiis illuſtris Karoli, Principis Salernitan. & aliis quibuſlibet, pro obſidibus Domino Regi noſtro prædicto pro dicto Principe liberandis, & quibuſcunque Archiepiſcopis, Epiſcopis ac Prælatis aliis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuſcumque, vobiſcum nunc venientibus apud Campum Franchum ſuper deliberatione Principis ſupradicti.

Idcirco, ex dicti Domini Regis Aragon. licentia & mandato, prædictum aſſecuramentum laudamus ac etiam approbamus, & unuſquiſque noſtrûm * propriis juramentis promittimus obſervare, & pro viribus facere obſervari. * II.371.

In cujus rei teſtimonium ſigilla noſtra præſenti Inſtrumento duximus apponenda.

Datum in Campo Francho 6. Kalend. Novembris, anno Domini 1288.

Conventiones & Pacta habitæ apud Campum Francum inter Reges Angliæ & Aragoniæ & Principem Salernitanum ſuper liberatione prædicti Principis.

IN Nomine Domini Amen.

In præſentia mei, Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, magnificus Princeps Dominus Alfonſus, Dei gratia, illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comes Barchinon. fecit legi & recitari plenè ac diſtinctè, de verbo ad verbum, coram illuſtri & egregio viro Domino Karolo, Principe Salernitano, tractatum, dudum habitum apud Oleronem, inter Sereniſſimum Principem Dominum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliæ illuſtrem, & dictum Regem Aragon. ſuper liberatione ipſius Principis Salernitani, & omnia & ſingula in Tractatu prædicto contenta: Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. A. f. 92. Penes Camerar.

Qui quidem Princeps, audito & plenè intellecto eodem Tractatu, de ipſo ac de ſingulis contentis in eo certioratus & informatus, conceſſit, laudavit, approbavit & ratificavit expreſſe omnes Articulos, Conventiones, pacta & Capitula omnia & ſingula, in Tractatu apud Oleronem habito contenta & conventa, prout in ipſo Tractatu plenius continetur, & illa juravit, ad Sancta Dei Evangelia, attendere & complere; detracto tamen articulo Treugæ annualis qui continetur in illo Tractatu: & exceptis, mutatis, detractis, additis, & declaratis quibuſdam capitulis & conditionibus inferiùs annotatis.

Sane quia ea, quæ in Tractatu prædicto continentur, quæ ante liberationem ipſius Principis, & in ipſa liberatione debebant fieri, occurrentibus quibuſdam impedimentis, nequaquam fieri poterunt, exceptâ traditione duorum filiorum dicti Domini Principis, ac traditione viginti trium milium Marcarum Argenti, in poſſe dicti Regis Aragon. faciendâ, demum inter Reges prædictos ordinatum extitit & conventum quod,

Pro traditione Raymundi Berengarii filii dicti Principis, qui erat in Provinciâ; Ac pro Syndicatibus, homagiis ac Sacramentis, dicto Regi Aragon. ſeu ejus procuratori præſtandis: Et pro ſexaginta Obſidibus de Provincia, in poſſe tradendis Regis Aragon. ſupradicti, prout in prædicto Tractatu pleniùs continetur; necnon & pro reſiduis ſeptem millibus Marcarum Argenti, infra tres Menſes, à die liberationis dicti Principis, in poſſe tradendis Regis Aragon. memorati,

Prædictus Rex Angliæ, pro ſecuritate omnium prædictorum, traderet triginta & ſex Nobiles & Barones, quorum nomina in alio ſcripto ſub Sigillo dicti Regis Angliæ continentur & quadraginta Burgenſes bonos & bene ſufficentes; ſeu alias perſonas æquivalentes illis viginti de quadraginta; quibus poſitis ſeu traditis reſtituantur illæ

Ann. D. 1288. Edv. I.

illæ perſonæ æquivalentes poſitæ pro illis, quas idem Rex Angliæ in poſſe tradidit Regis Aragoniæ ſupradicti;

Ac nichilominus ipſe Rex Angliæ jurabit, ad Sancta Dei Evangelia, ſeu jurari faciet in animam ſuam, non recedere de partibus ſuis Ciſmarinis, ſcilicet de Vaſcon. Ageneſio, Xancton. Lemovicen. Petragoricen & Caturcinio, ſeu terris illis adjacentibus, donec omnia prædicta fuerit adimpleta; niſi forte ex aliqua juſta & neceſſaria cauſa ipſum Regem Angliæ oporteret ad partes alias ſe transferre:

Quo caſu idem Rex Angliæ tradet, pro ſecuritate omnium prædictorum, quatuor Barones, quorum nomina in alio ſcripto ſub ſigillo dicti Regis Angliæ ſimiliter conſcribuntur:

Ita quod omnes prædicti Obſides erunt pro omnibus ſupradictis Articulis obligati, videlicet pro ſupradicto Reymundo Berengarii filii dicti Principis; pro Syndicatibus, homagiis ac Sacramentis; pro Obſidibus de Provincia ponendis, & pro poſitione prædictorum ſeptem millium Marcarum, faciendâ præfato Regi Aragoniæ in termino ſupradicto.

Ad majorem autem cautelam & ſecuritatem, fuit inter Reges eoſdem conventum quod nobilis vir, Dominus Gaſto Vicecomes Bearn, obligaret eidem Regi Aragon. totam terram ſuam quam habet in Cathalonia, excepto Caſtro veteri de Roſanis cum terminis [* II.372.] & * pertinentiis ſuis, pro poſitione prædictorum ſeptem millium Marcarum Argenti in præfato termino faciendâ.

Item, fuit conventum & ordinatum inter præfatos Reges & Principem, quod ipſe Princeps teneatur obtinere Treugam trium Annorum, infra decem Menſes, à die liberationis ſuæ, à Sacroſancta Romana Eccleſia, ac magnifico Principe Domino Philippo, Dei gratia, Rege Franciæ illuſtri, ac egregio viro Domino Karolo fratre ſuo, & valitoribus ſuis in tractatu apud Oleronem habito comprehenſis; & in iſtis duobus Caſibus, ubi ſcilicet dictus Princeps prædictam Treugam trium Annorum infra prædictos decem Menſes non obtineret, vel niſi ad Carcerem dicti Regis Aragon. rediret, incidat in pœnam, in tractatu prædicto contentam, videlicet, quod amittat oſtagia omnia, terram Provinciæ, & quinquaginta millia Marcarum Argenti pro ſecuritate Eccleſiæ aſſignata.

Item, fuit inter eoſdem Reges conventum, quod illa quinquaginta millia Marcarum, pro filio primogenito dicti Principis obligata (de quibus, ſcilicet, debent ſtatim tradi viginta tria millia Marcarum Argenti, & reſidua ſeptem millium marcarum in termino ſupradicto, eidem Principi, vel hæredibus ſuis) nequaquam reſtituantur quanquam infra prædictos decem Menſes filium ſuum primogenitum traderet in poſſe Regis Aragon. prælibati; ſet remaneant apud ipſum Regem Aragoniæ obligata, tam pro treuga prædicta trium Annorum, quam pro ſecuritate Romanæ Eccleſiæ, de quâ in prædicto Tractatu agitur, obtinendis:

Et, in hoc caſu, ubi ſcilicet dictus Princeps filium ſuum primogenitum in poſſe dicti Regis Aragon. traderet, dictus Rex Angliæ ab obligatione prædictorum quinquaginta millium Marcarum Argenti ſit penitus abſolutus; ita quod idem Rex Angliæ non niſi tantum in viginti millibus Marcarum Argenti eidem Regi Aragoniæ remaneat obligatus:

Pro quibus quidem viginti millibus Marcarum, in hoc caſu, eidem Aragon. Regi ſolvendis, præſtabit dictus Rex Angliæ, vel præſtari faciet in Animam ſuam, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum, & obligabit ſe, & hæredes ſuos, ac bona ſua, cum teſtimonio publici Inſtrumenti, conſiliarii etiam ſui jurabunt facere fideliter poſſe ſuum quod idem Rex Angliæ ſervet & compleat ſupradicta,

Similem etiam obligationem, faciet idem Rex Angliæ pro ſeptuaginta millibus Marcarum Argenti eidem Regi Aragoniæ perſolvendis, ſi videlicet dictus Princeps non traderet infra decem Menſes filium ſuum primogenitum, & in pœnam incideret, in Tractatu, apud Oleronem habito, annotatam; prædictis tamen viginti millibus Marcharum in præfatis ſeptuaginta millibus comprehenſis:

Pro quibus pœnis, ſi in ſuis caſibus committentur, ſolvendis, habeat dictus Rex Angliæ unum Annum à tempore pœnæ commiſſæ, videlicet, pro ſolutione medietatis ipſius ſummæ viginti millium Marcarum ſex Menſes, & pro reliquâ medietate alios ſex Menſes ſequentes:

Et pro quinquaginta millibus Marcarum reſiduis habeat dictus Rex Angliæ duos Annos, à tempore pœnæ numerandos: videlicet, unum Annum pro ſolutione medietatis ipſius ſummæ quinquaginta milium, & alium annum ſequentem pro ſolutione reſiduæ Medietatis ſummæ prædictorum quinquaginta milium Marcarum:

Et, è contra, dictus Rex Aragoniæ faciet ſimilem obligationem eidem Regi Angliæ, de reddendis & reſtituendis Principi, vel hæredibus ſuis, prædicta triginta millia Marcarum Argenti, in caſu quo ipſa reddere & reſtituere teneretur:

Videlicet, completis illis tribus conditionibus ſupradictis de filio primogenito, in poſſe præfati Aragon. Regis tradendo: De treuga trium annorum; & de ſecuritate Romanæ Eccleſiæ impetratis; quam quidem ſecuritatem Romanæ Eccleſiæ dictus Princeps infra annum à die ſuæ liberationis obtinere tenetur:

Et, hiis tribus conditionibus adimpletis, prædicta triginta milia Marcarum Argenti reſtituantur dicto Principi, vel ſuis hæredibus; & ſecuritas, pro ſeptuaginta milibus Marcarum Argenti, facta per eundem Regem Angliæ, eo ipſo ſit penitus abſoluta.

Item, promittet & jurabit dictus Rex Aragoniæ, ſeu faciet in animam ſuam jurari, dicto Regi Angliæ, cum teſtimonio publici Inſtrumenti, deponere prædicta triginta milia Marcarum Argenti, & non tangere in eis per ſe, vel per alium, nec ipſa expendere in parte, nec in totum, nec permittere quod aliquis alius ea expendat, quouſque dictus Princeps in pœnam inciderit, per quam pecunia hujuſmodi commiſſa fuerit Regi Aragoniæ ſæpefato.

[* II.373.] Item, fuit conventum inter præfatos * Reges & Principem, quod idem Princeps det ſtatim treugam trium Annorum de ſe, & ſuis, & gente ſua, & tota ditione in terra ſua, bona fide, prædicto Regi Aragoniæ, & ſuis, & omnibus quæ tenet & poſſidet, a die liberationis ipſius purè & abſolutè, ſine omni conditione: Et ſimilem treugam dare tenetur dictus Rex Aragoniæ dicto Principi pro ſe, & ſuis, ac gente ſua, ſicut in tractatu Oleron. plenius continetur.

Item, fuit inter præfatos Reges conventum, quod ſi aliqua diſcordia orietur, inter ipſum Regem Aragon. & Principem memoratum, de jure, vel de facto, ſuper pace faciendâ per ipſum Principem dicto Regi Aragon. ad voluntatem ſuam, quod, propter hoc, dictus Rex Angliæ non differet vel contradicet ſolvere pœnam viginti milium Marcarum argenti, vel ſeptuaginta milium Marcarum ſuis caſibus, ſi fuerit commiſſa; immo ſolvet eam ſine aliqua contradictione in terminis ſupraſcriptis.

Item, fuit ordinatum inter præfatos Reges, quod omnes obſides, quos dictus Rex Angliæ, in præſenti, tradit eidem Regi Aragoniæ pro hiis quæ dictus Princeps complere tenetur, & alii quatuor, quos traditurus eſt, ſi ipſum recedere à ſuis prædictis partibus oporteret, ut ſuperius continetur, ſint in poſſe dicti Regis Aragon. ſub eadem conditione & incurſione, ſub quibus eſſe debebant obſides de Provinciâ, qui, ante liberationem præfati Principis, & poſt, infra tres menſes dari debebant. Et ſimiliter ſint ſub eadem conditione & incurſione ſi, quod Deus avertat, Principem prædictum mori contingeret, antequam obſides Provinciæ in poſſe dicti Regis Aragoniæ ponerentur. Si verò contingeret quod aliqui de obſidibus Provinciæ deſſicerent vel graviter infirmarentur, vel ex alia cauſa neceſſaria tradi non poſſent, quod non retineantur omnes obſides poſiti per Regem Angliæ ſupradictum; ſet retineantur aliqui, qui ſint bene ſufficientes, quouſque deſſicientes poſiti fuerint in poſſe Regis Aragoniæ ſupradicti.

Item, fuit conventum inter eoſdem Reges & Principem, quod ſi Reymundus Berengarii moreretur antequam in poſſe dicti Regis Aragoniæ traderetur, quod quartus filius dicti Principis ponatur loco illius; nec, propter retardationem prædicti quarti filii dicti Principis, omnes obſides, dati per prædictum Regem Angliæ, retineantur; ſet tantummodo quindecim ex ipſis, quos dictus Rex Aragoniæ duxerit eligendos, donec dictus quartus filius in poſſe venerit Regis Aragoniæ ſupradicti: ſet, ipſo quarto filio recepto, ſtatim prædicti quindecim obſides, retenti pro eo, liberentur, completis aliis conventionibus, pro quibus omnes obſides erant poſiti & traditi, prout ſuperiùs continetur.

Item, fuit conventum inter eoſdem Reges & Principem, quod ſi contingeret Dominum Karolum primogenitum dicti Principis mori infra decem menſes, antequam tradatur in poſſe dicti Regis Aragoniæ, remaneat Lodovicus primogenitus poſt ipſum pro illo, & Robertus & Reymundus Berengarii remaneant in ſtatu in quo ſunt modo Lodovicus & Robertus; pecunia autem remaneat non incurſa ratione dicti Domini Caroli primogeniti non traditi; ſet remaneat obligata pro treuga & ſecuritate Romanæ Eccleſiæ obtinendis.

Item, fuit ordinatum quod, Principe redeunte infra decem menſes quandocunque, primogenito ſuo tradito vel non tradito, ad Carcerem dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum, obſides, pecunia, & omnia ſint abſoluta, & liberè reſtituantur; & hoc juret, vel jurari faciat, idem Rex Aragoniæ in animam ſuam, Conſiliarii ſui, & Barones per ſe, & Communitates Oſcen. Ilerden. Barchinon. & Gerunden. Civitatum, ac Jaccæ, Servariæ, Montis Albi, & Villæ Franciæ per Syndicos jurent, & publicum inde faciant inſtrumentum.

Item, fuit conventum inter Reges & Principem memoratos, quod pro Syndicatu Maſſiliæ non ſint obligati obſides dicti Regis Angliæ; ſet dictus Princeps juret fideliter facere poſſe ſuum, infra tres menſes à die liberationis ſuæ, obtinere & habere Syndicatum prædictum; aut, ſi hoc non poſſit habere, tradet infra eoſdem tres menſes, viginti obſides de melioribus Maſſiliæ, vel redibit ad captionem Regis Aragoniæ ſupradicti.

Item, fuit conventum inter præfatos Reges & Principem, quod dicto Principe redeunte ad captionem dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum, quandocumque poſt decem menſes infra tres annos prædictos, facta prædicta treuga, & tradito dicto Regi Aragoniæ vel ſuis hæredibus primogenito ſuo, infra decem menſes à die liberationis ſuæ, quod omnia reſtituantur, & ſint abſoluta, tam obſides, quàm pecunia, præſenſque inſtrumentum, & obligationes, ac inſtrumenta, ſeu ſcripta alia quæcunque, præſens negotium contingentia, pro fractis, nullis, caſſis, & irritis penitus habeantur.

* Item, fuit conventum inter præfatos Reges & Principem, [* II.374.] quod dictus Rex Aragoniæ juret, ſeu jurari faciat in animam ſuam, & etiam Conſiliarii, ac Nobiles ſui per ſe, ac Communitates Oſcen. Ilerden. Barchinon. & Gerunden. Civitatum, ac Jaccæ, Cervariæ, Montis Albi, & Villæ Franciæ per Syndicos, jurent & publicum inde facient inſtrumentum, quod, Principe ſupradicto redeunte ad captionem dicti Regis Aragoniæ, reſtituantur ei obſides & pecunia; & ſimilis obligatio fiet per prædictos de reddendo Reymundo Berengarii, Principe tradente Regi Aragoniæ primogenitum ſuum.

Item, fuit conventum inter eoſdem Reges & Principem, quod illa reſidua ſeptem milia Marcarum argenti ſolvantur eidem Regi Aragoniæ, vel quibus ipſe mandaverit, apud Sanctam Criſtinam, vel in loco qui vocatur Iuſa, & hoc ſit in optione dicti Regis Angliæ, ſecundum quod ipſe duxit ordinandum; & hoc idem fiet de obſidibus Provinciæ tradendis, & de obſidibus reſtituendis dicto Regi Angliæ, & Principi prælibato; & ſi obſides Provinciæ venirent per mare, ſive per terram aliunde, juret dictus Rex Aragoniæ, ipſis receptis, libere reſtituere obſides dicti Regis Angliæ altero prædictorum locorum, qui ſimiliter erit in optione dicti Regis Angliæ, & ad ordinationem ipſius: Et hoc idem jurent conſiliarii ſui, ſcilicet, fideliter procurare quod hoc fiat, & ſimiliter cuſtodes obſidum, qui nunc ſtatuentur, & qui mutabuntur quotienſcumque; & Communitates Civitatum, & aliorum locorum, in quibus ipſi obſides cuſtodientur per Syndicos; & etiam Caſtellani locorum, in quibus Caſtella fuerint, illud idem jurari teneantur.

Item,

Ann. D. 1288. Edv. 1. Item, fuit conventum inter eoſdem Reges & Principem, quod Dominus Karolus, primogenitus dicti Principis, tradetur Regi Aragoniæ, vel alii, cui ipſe mandaverit, inter Collem de Panizariis, & Junqueriam, vel apud Sanctam Criſtinam; & ibidem dictus Princeps, vel ille, cui ipſe mandaverit, reciperet Reymundum Berengarii; & hæc fiant tute, ſine periculo utriuſque partis; & hæc item fiant de dicto Principe, ſi contigeret eum redire ad captionem dicti Regis Aragoniæ: Et quod in altero prædictorum locorum redeat, & reciperet pecuniam & obſides, in caſu in quo recipi debebit.

Item, fuit conventum inter præfatos Reges & Principem, quod ſi per Principem non ſtaret, ſet per Regem Aragoniæ, quo minus rediret ad captionem ipſius Regis Aragoniæ, quod, ſi hoc conſtaret, non incideret Princeps in pœnam, dummodo Princeps veniat ad alterum prædictorum locorum, in quo dictus Rex Aragoniæ poſſit ipſum tute recipere ſine periculo inimicorum.

Item, promiſerunt & jurari fecerunt dicti Reges & Princeps, prout inferius continetur, quod contra prædicta promiſſa, conventa & ordinata nullam juris ſeu facti proponant ſeu recipiant exceptionem; immo, ſine omni excuſatione, mandato, monitione, inhibitione, ac precibus cujuſcunque perſonæ, quantæcunque dignitatis aut ſtatûs exiſtat, in contrarium non admiſſis, ſtabunt prædictis conventionibus, ordinationibus, & præmiſſis, tam in prædicto tractatu Oleron. detractis, mutatis, & additis, ac declaratis quibuſdam articulis, ſeu capitulis, & conditionibus, ut ſuperius continetur, quàm in præſentibus conventionibus comprehenſis; & ea omnia & ſingula attendent plene, & firmiter adimplebunt, & in nullo contravenient ratione aliqua ſive jure.

Prædictis igitur articulis & conventionibus omnibus & ſingulis coram præfatis Regibus & Principe diſtincte ac plenarie recitatis, dicti Reges ac Princeps, de ipſis omnibus & ſingulis certiorati & inſtructi, eos approbârunt, conceſſerunt & laudaverunt expreſsè, & nichilominus ſibi ad invicem, & mihi infraſcripto Notario promiſerunt omnia & ſingula comprehenſa ſuperius attendere & complere.

Et, ad majorem ſecuritatem omnium prædictorum, præfatus Rex Angliæ in animam ſuam, per Dominum Petrum de Channent Militem ſuum, & prælibatus Rex Arragon. in ſuam animam, per nobilem Gilbertum de Crudeliis, omnes conventiones præfatas, quas ipſi Reges mutuo inter ſe jurare vel jurari facere tenebantur; omnes verò conventiones, inter Regem Aragoniæ & Principem ſæpefatos habitas, ut ſuperius continetur, ipſi Rex Aragoniæ & Princeps in perſonis propriis, tactis ſacroſanctis Evangeliis, juraverunt.

Et nichilominus idem Princeps tenetur juramenta & pacta, prout ſuperius exprimuntur, infra triduum, poſtquam fuerit cum dicto Rege Angliæ, innovare.

Mandantes prædicti Reges & Princeps de omnibus & ſingulis ſupradictis per me, infraſcriptum Notarium, tria publica conſimilia fieri inſtrumenta, quibus prædicti Reges ſigilla ſua & idem Princeps ſigillum anuli ſui fecerunt apponi.

Actum apud Campum Francum in * Aragonia, anno à Nati-
* II.375. vitate Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo, Indictione ſecunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, quarto die exeunte menſe Octobris, in Palatio, in quo hoſpitabatur illuſtris Rex Arragoniæ prælibatus.

Præſentibus venerabile Patre Domino,

R. Bathonien. & Wellen. Epiſcopo:
Et diſcretis viris, Hugone de Mataplan Maſſilien.
Pontio Celſonen. ac
Gaufrido Apten. Eccleſiarum Præpoſitis:
Magiſtris W. de Luda Dunelmen. &
Reym. Rypartzitie in Eccleſia Jierden. Archidiaconis:
Johan. de Laſci Cancel. Eccleſiæ Cyceſtr.
Johanne Sabat, &
Petro de Log. Milite dicti Regis Aragoniæ:
Domino Marcheo de Adria, &
Magiſtro Adam de Duſſiaco Clerico dicti Domini Principis Salernitani,
Et nonnullis aliis Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo Apoſtolicæ ſedis auctoritate Notarius publicus, hiis omnibus interfui, & eadem, de mandato ſupradictorum Regum & Principis, in hac parte ſpecialiter michi facto, propria manu ſcripſi, &, ad pleniorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni annotatione, in hanc publicam formam redegi.

Obligatio Regis Angliæ de viginti & quinquaginta milibus Marcarum ſolvendis, & obſidibus quamplurimis Regi Aragoniæ tradendis.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 119. b. penes Camerar. IN nomine Domini Amen.

In præſentia mei Notarii & teſtium ſubſcriptorum magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, obligavit ſe, & hæredes ſuos, & Regnum ſuum, & terras ſuas, & omnia bona ſua, magnifico Principi, Domino Alfonſo, eâdem gratiâ, illuſtri Regi Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comiti Barchinon. & ſuis hæredibus, & bona fide, ac per ſolempnem ſtipulationem promiſit quod ipſe, Rex Angliæ, libere & in pace ſolvet eidem Regi Aragon. vel ſuis hæredibus, viginti millia Marcarum argenti in unam partem, & quinquaginta millia Marcarum argenti in partem aliam, eidem Regi Aragon. vel ſuis hæredibus, per ipſum Regem Angliæ obligatam, pro certis, ſcilicet, conventionibus & promiſſionibus, per egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitan. adimplendis fideliter & complendis, ſi tum idem Princeps conventiones & promiſſiones hujuſmodi non impleret; prout ſupradicta omnia in Capitulis Conventionum, ſuper liberatione dicti Principis, ſcriptis manu mei infraſcripti Notarii, plenius continetur: Ann. D. 1288. Edv. 1.

Ita, videlicet, quod ſi forte pœnæ hujuſmodi, in ſuis caſibus, ſicut annotatæ ſunt in eiſdem Conventionum Capitulis, committantur, ſolventur in terminis, præfatis Conventionum Capitulis comprehenſis;

Pro quibus omnibus inviolabiliter obſervandis, dictus Rex Angliæ jurari fecit in animam ſuam, per Dominum Petrum de Channent. Militem ſuum, quod prædictas pœnas eidem Regi Aragonum, vel ſuis hæredibus, in caſibus in quibus eas committi forte contigerit, ſolvet vel ſolvi faciet, prout ſuperius eſt expreſſum;

Et nichilominus, ad majorem cautelam, infraſcripti Milites & Conſiliarii ſui præſentes, videlicet,

Domini, Henricus Comes Lincolniæ,
Gaſto Vic. Bearn.
Johannes de Veſci,
Otto de Grandiſono,
Johannes de Sancto Johanne,
Willielmus le Latimer,
Arnaldus Dominus Geronde,
Petrus de Channent.
Johannes de Bohun.
Walterus de Bello Campo,
Johannes de Sulleye,
Aymarus d' Archiak, &
Willielmus de Monte Renelli,

* Ad ſancta Dei Ewangelia, in perſonis propriis, juraverunt fi- * II.376.
deliter facere poſſe ſuum, quod dictus Rex Angliæ ſervet & compleat, prout ſuperius exprimitur, ſupradicta.

Et hoc idem jurabunt communitates Burdegalen. Bayonen. Aquen. Vaſaten. & Lectoren. Civitatum; ac Condomii, Marmandæ, & Regulæ per Sindicos, in animas hominum prædictorum Comitatuum; & de hoc infra tres menſes, à data præſentis ſcripti numerandos, dare faciet dicto Regi Aragonum pupplicum inſtrumentum.

Promiſit etiam præfatus Rex Angliæ, & ſe, ac hæredes ſuos, & omnia bona ſua eidem Regi Aragon. & ſuis hæredibus obligavit, quod, niſi dictus Princeps Salernitanus optineat & habeat, pro ipſo Rege Aragon. Sindicatum Maſſiliæ infra tres menſes, à die ſuæ liberationis numerandos, vel, ſi hoc optinere non poſſet, traderet, infra eoſdem tres menſes, in poſſe dicti Regis Aragonum, viginti obſides de Melioribus Maſſiliæ, aut rediret ad Carcerem Regis Aragonum prælibati, infra prædictum tempus, ſicut in prædictarum conventionum capitulis continetur, idem Rex Angliæ, infra menſem futurum, poſt dictos tres menſes, præfato Regi Aragonum, vel hæredibus ſuis, ſolveret decem milia Marcarum argenti; &, ad majorem cautelam, præſtari fecit in animam ſuam, pro hiis obſervandis, per prædictum Militem Dominum Petrum, ad ſancta Dei Evangelia, juramentum.

Item, dictus Rex Angliæ tradidit & liberavit eidem Regi Aragonum, pro ſecuritate certarum conventionum & promiſſionum, eidem Regi Aragon. per eundem Principem complendarum, prout in earumdem conventionum capitulis plenius continetur, obſides infra ſcriptos, quorum nomina hæc ſunt,

Domini Gaſto Vic. Bearn,
Bernardus de Bos,
Gulielmus Arnaldi de Moretin.
Reymundus Arnoldi de Domin.
Bernardus primogenitus Domini de Jazas,
Bernardus de Sancto Vico,
Arnaldus Gulielmi de Savinak, frater Domini de Savinak,
Bernardus de Viſanos,
Amatus de Gayroſſa,
Stephanus frater Vic. de Orte,
Raymundus Roberti Vic. Tarcaſien.
Gaſto frater Comes de Armeniaco,
Amencus Delbret, &
Fortanerius Dominus de Leſcu:
Dominus Arnaldus de Gauaſton,
Petrus de Greyliaco,
Arnaldus de Geronde,
Raymundus de Borlon. Capitaneus de Trena,
Alexander de Penerea Dominus Bregeriaci,
Arnaldus de Mirande,
Otto de Doſeto,
Bertrandus de Pondenſakr.
Pontius de Caſtellione, &
Rogerius Mote,
Gulielmus de Segum. Dominus de Rions,
Dominus Johannes de S. Johanne,
Johannes de Veſcy,
Otto de Grandiſono,
Gulielmus le Latimer,
Hugo de Audele,
Otto de Tuſci,
Johannes de Jenvill.
Forrerius de Vernolio, &
Petrus de Pleſſiaco,
Gulielmus de Medulion,
Sabrianus de Folcanqrio,
Stephanus filius Gualteri,
Alanus de Southe,
Rogerus de la Southe,
Johannes de Riuers,
Gilb. de Pecche,
Rogerus de Mereworth,
Boſo de Burdeylle,
Johannes de Ferreres,
Robertus de Creppinge,
Gulielmus de Hobregge,
Gaufridus de Welles,
Johannes Columbi,
Arnaldus Reymundi de Solariis,
Arnaldus Moneder,
Petrus Amaneni Segnur de Puteo,
Gulielmus de Vigia,
Gulielmus de Pinibus,
Reymundus de Mirallo,
Segreren. Gaſch.
Sancius de Mirallo,
Ducatus de Pinibus,
Petrus de Lapidibus,
Menadus de Talaron.
Gulielmus Arnaldi de Savinak,
Johannes de Villa,
Amatus de Savanak,
Paſcaſius de Villa,
Arnaldus Reymundi Dardi,
Armatus de Morare,
Augerius filius Augerii, de Guareto,
Martinus de Sancto Johanne,
Reymundus Arnaldi de Mayſon nova,
Arnaldus Gulielmi de Balenbiſe,
Bernardus de Auces,
Symon de le Crote,
** Segum. de Mauburguet,* * II.377.
Johannes de Lubard,
Raymundus Arn. de Puteo, &
Reymundus filius Guirardi de Rimbers.

Hoc

Ann. D. 1288. Edv. 1. Hoc tamen detracto & excepto quod, licet dictus Princeps non adimpleret ſuper Sindicatu & obſidibus Maſſiliæ, vel ſuo reditu ad Carcerem Regis Aragon. ſupradicti quæ adimplere promiſit, non tamen propter hoc retineantur obſides Regis Angliæ ſupradicti, aliis tamen conventionibus & promiſſionibus, propter quas idem obſides ſunt poſiti, adimpletis; ſet, adimpletis ipſis aliis conditionibus, libere & abſolute dicti obſides liberentur & reſtituantur Regi Angliæ ſupradicto, ſicut in prædictarum conventionum capitulis continetur.

Si vero contigerit quod oporteret dictum Regem Angliæ, ex aliqua juſta & neceſſaria cauſa, recedere de ſuis partibus ciſmarinis & ad partes alias ſe transferre, dabit pro ſecuritate conventionum compiendarum, prout in ipſarum conventionum capitulis continetur, infraſcriptos Barones, quorum nomina ſunt hæc;

Dominus Henricus Comes Lincolniæ, &
Maritius de Credonio,
Johannes de Britannia, &
Gaufridus de Liziniaco.

Et, ſi forte aliqui eorumdem quatuor Baronum interim viam eſſent univerſæ carnis ingreſſi, vel graviter infirmarentur, loco ipſorum, alios ſufficientes & æquivalentes dare tenetur, & dabit Rex Angliæ ſupradictus.

Et eſt ſciendum quod pro, *Guillielmo Arn. de Montin.*
Reymundo Arn. de Domin.
Amato de Gayroſſa,
Bern. primogenito Domini de Jazas,
Bern. de Biſanos,
Stephano fratre Vic. de Orce, &
Bern. de Sancto Vico ſupraſcriptis;
Subrogati ſunt *Arn. Daudoyſ.*
Arnaldus Reymundi,
Daſter filius Vicecomitis Daſter,
Arnaldus Reymundi de Munemin,
Arnaldus filius Domini de Jazas,
Bern. de Begz pui,
Lebatus de Tilio, &
Gaylardus de Barcai:
Item, *pro Gaſtone de Armeniaco,*
Petro de Greiliaco,
Amato de Savinak, &
Petro Amavini, ſupraſcriptis,
Subrogati ſunt, *Walterus de Bello Campo,*
Jakeminus de la Planche,
Ogerus Roberti, &
Johannes de Gayton.
Item, *pro Ottone de Tuſcy,*
Forrerio da Vernolio,
Johanne de Greyvill. &
Petro de Pleſſiaco ſupraſcriptis;
Subrogati ſunt, *Jacobus primogenitus Domini Berengarii Gautelini,*
Bertrandus primogenitus Riccani de Lamanon.
Petrus de Tarraſcon, &
Gautelinus de Arelate:
Et eſt etiam ſciendum quod pro, *Domino Johanne de Sulleye, &*
Aymaro de Archiak ſupraſcriptis,
Subrogati ſunt *Hugo de Audele, &*
Willielmus de Scoppam.

Ad majorem autem hujus rei cautelam prælibatus Rex Angliæ mandavit per me, infraſcriptum Notarium, de prædictis præſens pupplicum fieri inſtrumentum, cui ſigillum ſuum fecit apponi.

Actum apud Campum Francum in Aragon. anno à Nativitate Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo, Indictione ſecunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, quarta die exeunte menſe Octobri, in Palatio in quo hoſpitabatur illuſtris Rex Aragon. prælibatus,

Præſentibus venerabili Patre,

Domino R. Bathonien. & Wellen. Epiſcopo,
Et diſcretis viris Hug. de Mataplan. Maſſilien.
Poutio Celſonen. ac
Gaufr. Apten. Eccleſiarum Præpoſitis,
Magiſtris Willielmo de Luda Dunelmen. &
Rem. Ripaccie. in Eccleſia Ilerden. Archid.
Johanne de Laſchi Cancellario Eccleſiæ Cyceſtr.
Johanne Sabat Conſiliario, &
Petro de Logn. Milite dicti Regis Aragon.
Domino Matthæo de Adrian. Milite, &
*II.378. * *Magiſtro Adam de Duſſiaco.*
Et nonnullis aliis Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ ſedis auctoritate Notarius pupplicus, hiis omnibus interfui, propria manu ſcripſi, & ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus mei ſigni annotatione in hanc pupplicam formam redegi.

Ego vero prædictus Notarius in decima quarta linea in iſtis vocabulis *vel ſi hoc optinere non poſſet traderet infra eoſdem tres menſes*, & in viceſima nona linea in iſtis vocabulis *aliis tamen conventionibus & promiſſionibus*, & in triceſima linea in iſtis vocabulis *oporteret dictum Regem*, & in triceſima una linea in iſtis vocabulis, *Hugo de Audele & Willielmus de Scoppam*, ante conſignationem & ſigni mei appoſitionem feci raſuras, & in raſuris eiſdem propria manu vocabula dicta ſcripſi.

Recognitio Alfonſi Regis Aragoniæ quod recepit obſides a Rege Angliæ pro ſecuritate Conventionum ſuper Liberatione Principis Salernitani.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 146. a. Penes Camerar.

IN nomine Domini, Amen.

In præſentia mei, Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, magnificus Princeps, Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Aragonum, Majoricarum & Valent. ac Comes Barchinon. confeſſus eſt & recognovit ſe præſentialiter recepiſſe ab egregio Principe, Domino Edwardo, eâdem gratiâ, Rege Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ; & Duce Aquitaniæ, infraſcriptos Barones Nobiles & Burgenſes, quos idem Rex Angliæ, pro ſecuritate & complemento quarundam conventionum, complendarum eidem Regi Aragon. per magnificum & egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitan. dare in obſides tenebatur, ſicut in Capitulis Conventionum ipſarum, ſuper liberatione dicti Principis habitis & tractatis, plenius continetur. Ann. D. 1288. Edv. 1.

Si vero contigerit quod oporteat dictum Regem Angliæ, ex aliqua juſta & neceſſaria cauſa, recedere de ſuis partibus ciſmarinis, & ad partes alias ſe transferre, antequam conventiones hujuſmodi compleantur, promiſit idem Rex Angliæ dare eidem Regi Aragonum, pro ſecuritate prædictarum Conventionum complendarum, prout in ipſarum Conventionum Capitulis continetur, infraſcriptos Barones, videlicet, Dominos

Henricum Comitem Lincoln.
Maritium de Credonio,
Johannem de Britan. &
Gaufridum de Leziniaco.

Ita tamen quod, ſi aliqui eorumdem quatuor Baronum interim viam eſſent univerſæ carnis ingreſſi, ac graviter infirmarentur, loco ipſorum, alios ſufficientes & æquivalentes dare tenetur Rex Angliæ ſupradictis.

Nomina vero Obſidum prædictorum ſunt hæc,

Domini Gaſto Vicecomes Bearn.
Bernardus de Bos, &
Guillielmus Arnaldi de Moretin,
Reymundus Arnaldi de Domin,
Bernard. primogenitus Dom. de Jazas,
Bernardus de Sancto Vico,
Arnald. Guillielmi de Savinak. frater Domini de Savinak.
Bernardus de Biſanos,
Amatus de Gairoſſa,
Stephan. frater Vicecom. de Orce,
Reymundus Roberti Vic. Tartaſien.
Gaſto frater Comitis de Armaniac.
Armeneus de Lebret, &
Fortanerius Dominus de Leſcu,
Domini Arnald. de Gavaſton.
Petrus de Greiliaco,
Arnald. de Geronde,
Reymund. de Boclon. Capit. de Treria.
Alexander de la Peverea,
Dominus Bregeriaci,
Arnald. de Mirmande,
Otto de Doſeto,
Bertrandus de Podenſak,
Pontius de Caſtellon. &
Egerius Mote,
Guillielmus Seguinus,
Dominus de Rions,
Domini Johannes de Sancto Johanne,
Johannes de Veſcy,
Otto de Grandiſſono,
Willielmus le Latimer,
Hugo de Andelee,
Otto de Tuſcy,
Johannes de Genvill.
Forrerius de Vernolio, &
** Petrus de Pleſſiato,*
Guillielmus de Medulion. &
Sabrianus de Folcanquerio,
Stephanus filius Gauteri,
Alanus la Zouche,
Rogerus la Zouche,
Johannes de Rivers,
Gilbertus Peche,
Rogerus de Mereworth,
Boſo de Burdeille,
Johannes de Ferreries,
Robertus de Crepping.
Guillielmus de Hobregg.
Gaufridus de Welles,
Johannes Columby,
Arnaldus Reymundi de Solariis,
Arnaldus Moneder,
Petrus Aminini,
Segumus de Puteo,
Guillielmus de Vigia,
Guillielmus de Pinibus,
Randulphus de Mirallo,
Segreronus Gaſch.
Sancius de Mirallo,
Unatus de Pinibus,
Petrus de Ladils,
Menadus de Taleron.
Guillielmus Arnaldi de Savinak,
Johannes de Villa,
Amatus de Savinak,
Paſchaſius de Villa,
Arnaldus Reymundi Dardy,
Amatus de Morare,
Augerius filius Augerii de Guaretto.
Martinus de Sancto Johanne,
Reymundus Arnaldi de Mayſon nova,
Arnaldus Guillielmi de Baledbyſe,
Bernardus de Auces,
Simon de Lecrote,
Seguinus de Mauburgnet,
Johannes de Lubard,
Reymundus Arnaldi de Puteo; &
Reymundus fil. Guirardi de Rimbers. *II.379.

Hoc tamen detracto & extracto —— quod, licet dictus Princeps non adimpleret ſuper Syndicatu, & Obſidibus Maſſiliæ, vel ſuo reditu ad Carcerem Regis Aragon. ſupradicti, quæ adimplere promiſit, non tamen propter hoc retineantur Obſides Regis Angliæ ſupradicti, aliis tamen Conventionibus & promiſſionibus, propter quas dicti Obſides ſunt poſiti, adimpletis; ſet, adimpletis ipſis aliis conditionibus, libere & abſolute dicti Obſides liberentur & reſtituantur Regi Angliæ ſupradicto, ſicut in prædictarum Conventionum Capitulis continetur.

Et eſt ſciendum quod, pro
Galielmo Arnaldi de Moretin.
Reymundo Arnaldi de Domyn,
Amato de Garioſſa,
Bernardo Primogenito Domino de Jazas,
Bernardo de Biſanos,
Stephano fratre Vicecom. de Orte, &
Bernardo de Sancto Vico ſupraſcriptis, Subrogati ſunt,
Arnald. de Daudoynt,
Arnald. Daſter Fil. Vicecomitis Daſter,
Arnald. Randolphi de Muneyn,
Arnald. fil. Domini de Jazas,
Bernardus de Begz Puy,
Lebatus de Tylio fil. Domini de Tylio, &
Gaylardus de Barczu,
Item. *Pro Gaſtone de Armeniaco,*
Petro de Creylliaco,
Amato de Savinak, &
Petro Amanini, ſupraſcriptis, Subrogati ſunt,
Walterus de Bello Campo,
Jakeminus de la Planche,
Egerus Roberti, &
Johannes de Geyton.
Item. *Pro*
Otton. de Tuſcy,
Forrerio de Bernolio,
Johanne de Gemul. &
Petro de Pleſſiato, ſupraſcriptis, Subrogati ſunt,

Ja-

nn. D. *Jacobus Primogenitus Domini Berengarii Gatelini,* *Riccani de Lamanon.*
1288. *Bertrandus Primogenitus Domini* *Petrus de Teraſcon.* &
dv. 1. *Gautelmus de Arelate.*

Ad majorem autem hujus rei Cautelam prælibatus Rex Aragonum mandavit per me, infraſcriptum Notarium, de prædictis præſens puplicum fieri inſtrumentum, cui ſigillum ſuum fecit apponi.

Dat. apud Campum Francum, in Aragon. anno à Nativitate Domini 1288.

Indictione ſecunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, quarta die exeunte Menſe Octobr. in Palatio, in quo hoſpitabatur illuſtris Rex Aragon. prælibatus, præſentibus,

II.380. * *Venerabili Patre Domino R. Bathon. & Wellen. Epiſcopo, &*
Diſcretis Viris,
Hugone de Mataplano Maſſilien.
Pontio Celſonen. ac
Gaufr. Apten. Eccleſiarum præpoſitis, Magiſtris,
Willielmo de Luda Dunolmenſ.
Reym. Rippaccie in Eccleſia Ilerden.
Johanne de Laſcy, Cancellar. Eccleſiæ Cyceſter.
Johanne Sabath Conſiliario, &
Petro de Logu. Milite dicti Regis Aragon.
Domino Mattheo de Adrian.
Magiſtro Ad. Clerico dicti Domini Principis Salernitani.

Et nonnullis aliis Teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ Sedis auctoritate Notarius Publicus, hiis omnibus interfui, propria manu ſcripſi, &, ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni annotatione in hanc publicam forman redegi.

De duobus menſibus, ultra decem menſes, Principi Salernitano per Regem Arragon conceſſis, quibus Conventiones, ſuper liberatione ſua factas, tenetur adimplere.

nn. D. IN Nomine Domini, Amen.
1288. In præſentia mei, Notarii & teſtium ſubſcriptorum, ordina-
n. 16. tum fuit & conventum inter magnificos Principes, Dominos Ed-
. 1. wardum, Dei gratiâ, Angliæ, Alfonſum Aragonum, Majorica-
. B. f. rum & Valent. Reges illuſtres, ac egregium virum Dominum Ka-
17. b. rolum, Principem Salernitan. quod, licet in tractatu interpoſit. ſu-
enes Ca- per liberatione ipſius Principis habito, nec non & in quibuſdam
erar. aliis pupplicis inſtrumentis, ſcriptis manu mei infra ſcripti Notarii, contineatur expreſſè quod dictus Princeps habeat decem menſes, à die ſuæ liberationis, infra quos tenetur ipſe Princeps tradere, in poſſe dicti Regis Aragonum, vel Hæredum ſuorum, Dominum Karolum Primogenitum ſuum, & optinere treugam à ſacroſancta Eccleſia Romana, & à magnifico Principe Domino Philippo, Dei gratiâ, Reg. Franciæ illuſtri, & Domino Karolo Fratre ſuo & valitoribus ſuis, ſub commiſſionibus certarum pœnarum, prout in eiſdem tractatu & inſtrumentis plenius continetur.

Non tamen præfati Rex Angliæ & Princeps incidant in pœnas ipſas, vel aliquam earumdem, ſi infra prædictos decem menſes idem Princeps non compleat ſupradicta; ſet habeat prælibatus Princeps, ultra decem menſes prædictos, & alios duos menſes; ita quod habeat annum integrum, à die ſuæ liberationis numerandum, infra quem, ſub commiſſionibus prætactarum pœnarum, teneatur præfatas conventiones attendere & complere; non obſtante quod in tractatu, apud Oleronem habito, ſuper liberatione dicti Principis, inter Reges eoſdem contineatur, quod idem Princeps, infra decem menſes, à die ſuæ liberationis, dictum ſuum primogenitum in poſſe dicti Regis Aragonum, vel Hæredum ſuorum tradere teneatur.

Nec, poſt prædictorum duorum menſium additionem, retardabit dictus Princeps procurare treugam prædictam; ſet juravit, ad ſancta Dei Ewangelia, fideliter facere poſſe ſuum dictam treugam, quam citius poterit, optinere.

Non tamen incidant præfati Rex Angliæ & Princeps in pœnam aliquam, tam in prædictis tractatu & inſtrumentis, quàm in tractatu apud Oleronem habita, comprehenſam, ſi treugam prædictam, infra prædictos decem menſes, dictus Princeps nequiverit optinere, dummodo ipſam treugam optineat infra annum prædictum.

Præſens autem ordinatio & conventio facta fuit eodem die, poſtquam aliæ ordinationes & conventiones habitæ & firmatæ fuerint, quæ in præfatis tractatibus & inſtrumentis plenius exprimuntur.

Ad majorem verò cautelam omnium præmiſſorum, prædicti Reges & Princeps mandaverunt, de prædictis, per me infra ſcriptum Notarium, præſens pupplicum fieri inſtrumentum; cui dicti Reges Sigilla ſua, & idem Princeps Sigillum annuli ſui fecerunt apponi.

Actum apud Campum Francum in Aragon. anno à Nativitate
II.381. Domini 1288. Indictione ſecunda, Pontificatûs * Domini Nicholai Papæ 4. anno primo, quarta die exeunte menſe Octobri, in Palatio, in quo hoſpitabatur illuſtris Rex Aragon. prælibatus,

Præſentibus Venerabili Patre Domino,

R. Bathonien & Wellen Epiſcopo,
Et diſcretis Viris, *Hug. de Mataplan. Maſſalien.*
Pontio Celſonen. ac
Gaufr. Apten, Eccleſiarum præpoſitis: Ann. D.
Magiſtris *Willielmo de Luda Dunelmen, &* 1288.
Rem. Rapaturcie, in Eccleſia Ilerden. Archidiaconis: Edv. 1.
Johanne de Laſci, Cancellar. Eccleſiæ Ciceſtren.
Ac Nobilibus Viris, *Johanne Sabat. Conſiliario, &*
Petro de Logran. Milite dicti Regis Aragon.
Domino Willielmo de Scoppa Milite præfati Regis Angliæ, ac
Domino Matheo de Adria Milite, &
Magiſtro Adam de Duſſiato Clerico, Domini Principis Salern, &
Magiſtris Stephano de Sancto Georgio,
Soran. ac Willielmo de Bliſburg. Eccleſiæ de Auclande Dunelm. Dioc. Can. & Cleric. Dom. Reg. Angl. memorati.

Teſtibus ad hoc notatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ Sedis auctoritate Notarius Pupplicus, hiis omnibus interfui, propria manu ſcripſi, & ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni annotatione in hanc pupplicam formam redegi.

Ego vero prædictus Notarius in 17. linea, fere in fine ipſius lineæ, in hoc vocabulo, *annuli* ante conſignationem & ſigni mei appoſitionem, feci raſuram, & in raſura eadem, propria manu, vocabulum dictum ſcripſi.

Confeſſio Alfonſi Arragoniæ Regis de pecunia, per Regem Angliæ ſibi numerata pro forma pacti, ſuper liberatione præfati Principis initi.

IN Nomine Domini Amen.
In præſentia mei, Notarii & teſtium ſubſcriptorum, Magnifi- Ann. D.
cus Princeps, Dominus Alfonſus, Dei gratia, illuſtris Rex Ara- 1288.
gonum, Majoricarum & Valent. ac Comes Barchinon. confeſſus An. 16.
eſt & recognovit ſe præſentialiter recepiſſe & habuiſſe à Magnifi- E. 1.
co Principe, Domino Edwardo, eâdem gratiâ illuſtri Rege An- L. B. f.
gliæ, Domino Hiberniæ & Duce Aquitaniæ, viginti tria millia 150. a.
Marcarum Argenti, tam in Auro, quàm Argento puro & bono, Penes Ca-
poſita per ipſum Regem Angliæ pro parte & nomine Egregii Viri, merar.
Domini Karoli, Principis Salernitani, pro ſecuritate ſcilicet & complemento quarumdam Conventionum, eidem Regi Aragonum per præfatum Principem complendarum, ſicut in Capitulis Conventionum ipſarum, ſuper liberatione dicti Principis habitis & tractatis, plenius continetur:

Renuncians idem Rex Aragonum, ex certa ſcientia, exceptioni non numeratæ, non habitæ, non receptæ, & non poſitæ pecuniæ, doli, & in factum, & omnibus aliis exceptionibus, omnique Juris auxilio, tam Canonici, quàm Civili, per quæ poſſet ſe contra prædicta defendere vel juvare.

Et promittens ac obligans, per ſolempnem ſtipulationem, eidem Principi præſenti, & recipienti pro ſe & Hæredibus ſuis, ſe, & Hæredes, ſeu ſucceſſores ſuos, & omnia Regna ſua, ac omnia bona ſua, reſtituere eidem Principi, vel ſuis Hæredibus prædicta viginti tria milia Marcarum Argenti, in Caſibus in quibus ea reſtituere tenebitur, ſicut in quodam alio inſtrumento, ſcripto manu mei infraſcripti Notarii, plenius continetur.

Recepit autem præfatus Rex Aragonum prædicta viginti tria millium Marcarum Argenti partim, ſcilicet, in Sterlingis bonis, ad rationem treſdecim Solidorum & quatuor Denar. pro Marca; & partim in Turonen. bonis, Argenti, ad rationem quinquaginta quatuor Turonen. Groſſorum pro Marca; ac partim in Florenis Aureis bonis, ſcilicet, ſex Florenos pro Marca, minus duobus Solidis Turonen. minutorum.

Ad majorem autem hujuſmodi rei Cautelam, prælibatus Rex Aragon. mandavit per me, infraſcriptum Notarium, de prædictis præſens publicum fieri Inſtrumentum, cui ſigillum ſuum fecit apponi.

* Datum apud Campum Francum in Aragon. anno à Nativita- * II.382.
te Domini 1288. Indictione ſecunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo; quarto die exeunte Menſe Octobri, in Palatio in quo hoſpitabatur illuſtris Rex Aragon. prælibatus.

Præſentibus,

Venerabili Patre Domino R. Bathon & Wellen. Epiſcopo,
Et Diſcretis Viris,
Hugon. de Mataplan. Maſſilien.
Pontio Celſonen. ac
Gaufrido Apten. Eccleſiarum Præpoſitis,
Magiſtris Willielmo de Luda Dunelmen. &
Reymundo Ripaturrie in Eccleſia Ilerden. Archid.
Johanne de Laſcy, Cancellar, Eccleſiæ Cyceſtren.

Et nonnullis aliis teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et Ego Johannes Erturi de Cadamo Apoſtolicæ Sedis auctoritate Notarius Publicus, hiis omnibus interfui, propria manu ſcripſi, &, ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni annotatione in hanc puplicam formam redegi.

Ann. D. 1288. Edw. I.

Obligatio Regis Aragoniæ Regi Angliæ facta quod reſtituet Principi Salernit. tringinta milia Marcarum poſita per Regem Angliæ nomine dicti Principis in poſſe Regis Aragoniæ ſupradicti.

An. 16. *E.* I. *L. B. f.* 96 *Penes Camerar.*

IN Nomine Domini Amen.

In præſentia mei, Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, magnificus Princeps Dominus Alfonſus, Dei gratia illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinon. obligavit ſe, & hæredes, ſeu Succeſſores ſuos, ac regna ſua, ac omnes terras ſuas, & omnia bona ſua, magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratia Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, ac bona fide, & per ſolempnem ſtipulationem promiſit eidem,

Quod ipſe Rex Aragoniæ liberè & in pace, ac ſine contradictione qualibet reſtituet egregio viro, Domino Karolo, Principi Salernitano, vel hæredibus ſuis triginta millia Marcarum argenti, poſita per ipſum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in poſſe Regis Aragoniæ ſupradicti,

Poſtquam dictus Princeps in poſſe dicti Regis Aragoniæ tradiderit Dominum Karolum, primogenitum ſuum, & treugam trium Annorum à Sacroſancta Romana Eccleſia, & à Magnifico Principe, Domino Philippo, Dei gratia, Rege Francorum illuſtri, ac egregio viro, Domino Karolo, fratre ſuo, & valitoribus ipſorum, infra decem Menſes, à die ſuæ liberationis computandos, & ſecuritatem ab ipſa Romana Eccleſia, infra Annum, à die dictæ ſuæ liberationis numerandum, impetraverit;

Vel ipſe Princeps ad Carcerem dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum, redierit, prout in Tractatu, apud Oleronem habito, ac in conventionibus, ſuper hiis ſcriptis manu mei infraſcripti Notarii, plenius continetur; & ſecuritas, ſeu obligatio ſeptuaginta milium Marcarum argenti, facta eidem Regi Aragoniæ per prædictum Regem Angliæ, pro complemento ſeu ſecuritate omnium prædictorum ſit penitus abſoluta.

Item, Prædictus Rex Aragoniæ obligavit ſe ſimili modo, ut ſupra exprimitur & bona fide, ac per ſolempnem ſtipulationem promiſit eidem Regi Angliæ, quod, dicto Principe redeunte, quantumque infra prædictos decem Menſes, ad Carcerem dicti Regis Aragoniæ, prædicto primogenito ſuo tradito, vel non tradito, omnia reſtituantur, tam pecunia, quàm obſides: & omnes ſecuritates & obligationes, ſuper eiſdem confectæ, nullæ ſint & irritæ ipſo facto; & quod, dicto principe tradente dictum ſuum primogenitum, infra prædictos decem Menſes, reſtituatur ipſi Principi Reymundus Berengarii filius ſuus.

Item, præfatus Rex Aragoniæ ſe ſimili modo, quo ſupra, obligavit eidem Regi Angliæ, & ſuis hæredibus, quod ipſe, receptis obſidibus de Provincia, ſive per terram veniant, ſive per Mare, *II.383. reſtituet ſtatim libere, & abſque omni * dilatione, contradictione & exceptione, omnes & ſingulos obſides, poſitos per Regem Angliæ ſupradictum, ſicut de prædictis omnibus, in Capitulis Conventionum, factaram ſuper liberatione ipſius Principis, plenius continetur; non obſtante quòd dictus Princeps non adimpleret Capitulum, ſuper facto Obſidum, & Syndicatûs Maſſiliæ, in prædictis Conventionibus conprehenſum; ſicut hoc etiam excipitur in quodam alio publico inſtrumento, ipſorum Regum ſigillorum munimine roborato; pro prædictis autem omnibus & ſingulis fideliter & inviolabiliter adimplendis, dictus Rex Aragoniæ in animam ſuam, per nobilem Gilbertum de Crudiliis, præſtari fecit, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum;

Et, ad majorem cautelam, infra ſcripti Nobiles & Milites dicti Regis Aragoniæ præſentes, quilibet in propria perſona, & infraſcripti Syndici Communitatis Jaccæ, in animas ſuas, & in animas hominum Communitatis ipſius, ad hoc faciendum ſpeciale mandatum habentes, tactis ſacroſanctis Evangeliis, ſimiliter juraverunt, quod, videlicet, erga ipſum Regem Aragoniæ fideliter faciet poſſe ſuum, quod ipſe Rex Aragoniæ omnia & ſingula fideliter compleat, quæ ſuperius exprimuntur.

Promiſit etiam dictus Rex Aragoniæ, ſub prædicti vinculo juramenti, & ſe eidem Regi Angliæ ſimiliter, ut ſupra legitur, obligavit, quod faciet & procurabit quod, infra tres menſes, à data præſentis ſcripti numerandos, infraſcripti Barones & Milites ſui abſentes, videlicet,

Domini Pontius Comes Empuriarum,
Ermengandus Comes Urgellen.
Reymundus Fulconis Vicecomes Cardone,
Guilelmus de Angularia,
Gerardus de Capraria,
Geraldus de Cervilione,
Eximinus de Urea,
Artaldus de Luna,
Lupus Fertench de Luna,
Atho de Focibus, &
Sanctius de Ancilione,

Quilibet eorum, in animas ſuas, propria perſona, & Communitates Oſcen. Ilerden. Barchinon. & Gerunden. Civitatum, ac Cervariæ, Montis albi, & Villæ Francæ, per Syndicos, in animas hominum dictarum Communitatum, & etiam ipſorum Syndicorum, præſtabunt, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum, quod ſimiliter, erga dictum Regem Aragoniæ, fideliter facient poſſe ſuum & operam dabunt, quod ipſe Rex Aragoniæ omnia ſupradicta fideliter adimplebit;

Et quod hoc, infra idem tempus trium menſium, dari faciet dicto Regi Angliæ publicum inſtrumentum circa liberationem obſidum, per prædictum Regem Angliæ traditorum, & per dictum Principem tradendorum, in caſibus in quibus liberari debebunt, prout continetur in conventionibus ſupradictis.

Promiſit & tenetur idem Rex Aragoniæ quod cuſtodes, qui ex nunc ſtatuuntur, & quos mutari, ſeu ſubrogari, quotienſcunque contigerit, ad cuſtodiam obſidum prædictorum, & Caſtellani locorum, in quibus Caſtellani fuerunt, quilibet eorum, manu propria, & in animas ſuas, & Communitates Civitatum ſeu locorum aliorum, ubi dicti obſides cuſtodientur, per Syndicos, in animas hominum Communitatum ſeu locorum hujuſmodi, jurabunt ad requiſitionem prædictorum, quod ſimiliter, erga dictum Regem Aragoniæ, vel hæredes ſuos, facient poſſe ſuum, & eis publicum de hoc dabunt & facient inſtrumentum, quod dicti obſides, ſine dilatione aliqua vel contradictione, liberabuntur in caſibus in quibus liberari debebunt, prout in conventionibus ſuper hoc habitis plenius continetur.

Ann. D. 1288. Edw. I.

Cæterum prælibatus Rex Aragoniæ promiſit, bona fide, & ſe dicto Regi Angliæ, ſub modo, quo ſuperius exprimitur, obligavit, non tangere per ſe, vel per alium, ſeu alios, nec expendere in partem, vel in totum, nec permittere expendi illa triginta milia Marcarum argenti, quæ poſita ſunt & ponentur in poſſe ſuo pro ſecuritatibus ſuperius annotatis, donec eſſent ſibi forte incurſa & commiſſa, ſicut in Capitulis Conventionum prædictarum plenius continetur; &, ad hoc obſervandum, idem Rex Aragoniæ fecit nichilominus, in animam ſuam, per dictum nobilem Gilbertum, præſtari, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum.

Præfatas autem Conventiones omnes & ſingulas præfatus Rex Aragoniæ promiſit præſentialiter facere, attendere & obſervare, tam dicto Regi Angliæ, quàm Principi memorato, præſenti & recipienti promiſſionem prædictam pro ſe, & hæredibus ſuis, ſolempni ſtipulatione præmiſſa.

* Nomina vero præſentium Nobilium, Militum & Syndicorum, qui juraverunt, prout ſuperius declaratur, ſunt hæc, *II 384.

Berengarius de Podio viridi,
Gilbertus de Crudeliis,
Petrus Martini de Lunâ,
Philippus de Caſtro,
Rymundus de Urgio,
Bernardus de Angularia,
Berengarius de Cardona,
Berengarius de Caprara,
Lupus de Gurea,
Petrus Carterii de Nuce,
Rodericus de Ficaroliis,
Petrus Maza,
Petrus Vera Major domûs,
Petrus Eximini de Maneua,
Reymundus de Motina,
Rodericus Sanctii de Pomar. &
Petrus de Podio viridi.

Nomina autem Syndicorum Communitatis Jaccæ ſunt hæc,

Johannes Archol, &
Petrus Aldegarii de Jacca.

Ad majorem vero cautelam omnium prædictorum, præfatus Rex Aragoniæ promiſit michi, Notario infraſcripto, præmiſſa omnia & ſingula, comprehenſa ſuperius, attendere & complere: mandans nichilominus de ipſis per me præſens publicum fieri inſtrumentum, cui ſigillum ſuum fecit apponi.

Et ſciendum quod pro, *Petro Vera Majore Domûs, &*
Petro Eximini de Maneua ſupraſcriptis,
Subrogati ſunt *Petrus le Grant, &*
Eximinus Lupi de Gurea,
Et, pro *Berengario de Cardona* ſupraſcripto,
Subrogatus eſt *Ogerius de Nuce.*

Actum apud Campum Francum in Aragonia, anno à Nativitate Domini mileſimo ducenteſimo octogeſimo octavo, Indictione ſecundâ, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, quarto die exeunte menſe Octobri, in Palatio, in quo hoſpitabatur illuſtris Rex Aragoniæ prælibatus.

Præſentibus venerabili Patre,

Domino, R. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,
Et diſcretis viris, *Hugone de Mataplan. Maſſilien.*
Pontio Celſonem. ac
Gaufrid. Apten. Eccleſiarum Præpoſitis:
Magiſtris Willielmo de Luda Dunelmen, &
Reymundo Ripatrice in Eccleſia Ilerden. Archidiaconis,
Johanne de Laſcy Cancellario Eccleſiæ Cyceſtr. ac
Nobilibus Viris Johanne Sabat Conſiliario, &
Petro de Logran. Milite dicti Regis Aragoniæ,
Domino Mathæo de Adria,
Magiſtro Adam de Duſſiato, Clerico Domini Principis Salern.

Et nonnullis aliis Teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et Ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ ſedis auctoritate Notarius publicus, his omnibus interfui, propria manu ſcripſi, &, ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni annotatione in hanc publicam formam redegi.

Ego vero prædictus Notarius in duodecima linea, in principio, in parte iſtius vocabuli *obligavit*, & in triceſima quinta linea in principio, in hiis vocabulis *Arthol & Petrus de Aldegarii de Jacca*, ante conſignationem & ſigni mei appoſitionem, feci raſuras, & in raſuris eiſdem vocabula dicta propria manu ſcripſi.

---

* *Procuratorium Alfonſi Regis Aragoniæ ad recipiendum Juramenta Obſidum, qui per Regem Angliæ in poſſe ſuo ponuntur.* *II.385. Ann. D. 1288.

An. 16. *E.* I. *L. B. f.* 100. *penes Camerar.*

NOverint Univerſi quod nos, Alfonſus, Dei gratia, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinon. Conſtituimus & ordinamus vos, dilectum Judicem Curiæ noſtræ Egidium Aluari, Procuratorem noſtrum certum & ſpecialem, ad

Ann. D. 1288. dv. 1.

ad recipiendum, pro nobis, & nomine noſtro, juramenta, quæ obſides, qui per magnificum Principem Dominum, Edwardum Regem Angliæ, dantur & ponuntur in poſſe noſtro, nobis facere debent, de non recedendo vel fugiendo de poſſe noſtro, prout in inſtrumento, confecto ſuper traditione nobis facienda de ipſis obſidibus & eorum cuſtodia, continetur;

Promittentes nos habere ratum & firmum quicquid ſuper receptione dicti ſacramenti per vos actum & procuratum fuerit, ac ſi per nos perſonaliter eſſet factum;

In cujus rei teſtimonium præſens procuratorium ſigillo noſtro pendenti duximus ſigillandum.

Datum apud Campum Franchum quinto Kalend. Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

De Juramento per Alfonſum Regem Aragoniæ, quod Communitas Cæſar-Auguſt. conſimile cum Civitatibus Oſcen. &c. præſtarent Juramentum ſuper liberatione Caroli Principis Salernitati.

nn. D. 1288. n. 16. . 1. . B. f. 49. b. enes Camerar.

IN nomine Domini Amen,

Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo: die viceſima octava Octobris: ſecundæ Indictionis: Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, in præſentiâ mei, Nicholai de Valleforan pupplici Apoſtolica auctoritate Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum,

Ordinatum fuit & conventum inter magnificos Principes, Dominos Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illuſtrem, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ, & Alfonſum, eâdem gratiâ, inclitum Regem Aragoniæ, Majoricæ & Valentiæ, ac Com. Barchinon. & Egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitanum,

Quod dictus Rex Aragon. faciet & procurabit quod Communitas Hominum Civitatis Cæſar-Auguſtan. per Sindicos præſtabit in animas omnium & ſingulorum de Civitate prædictâ, & cujuſlibet eorumdem, ſimile juramentum cum Procuratoribus Regis Angliæ & Principis prædictorum, quod præſtare tenentur Comunitates Civitatum Oſcen. Ilerden. Barchinon. & Gerunden. & quarumdam aliarum Villarum dicti Regis Aragonum,

Quod ipſe Rex Aragonum, vel ſui hæredes attendent fideliter, & complebunt Regi Angliæ & Principi ſupradictis omnes Conventiones, in tractatibus, tam apud Oleron. quàm in alio tractatu, & inſtrumentis pupplicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, pupplici Apoſtolica auctoritate Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, comprehenſas; &, pro ſupradictis omnibus adimplendis, dictus Rex Aragonum, per nobilem Gilbertum de Crudill. in animam ſuam præſtari fecit, ad ſancta Dei Evangelia juramentum.

In quorum omnium teſtimonium ſupradicti Reges & Principes mandaverunt per me, ſupraſcriptum Notarium, præſens de præmiſſis pupplicum fieri inſtrumentum; cui prædicti Reges ſigilla ſua, & idem Princeps ſigillum anuli ſui fecerunt apponi.

Actum apud Campum Francum in Aragon. anno, menſe, die & indictione prædictis;

Præſentibus hiis Teſtibus,

Venerabile Patre, Domino Roberto Epiſcopo Bathon.
II.386. ** Domino Henrico Com. Lincoln.*
Domino Johanne de Veſci,
Domino Ottone de Grandiſono, &
Magiſtro Stephano de Sancto Georgio,

Et ego Nicholaus de Valleforan, pupplicus Apoſtolica auctoritate Notarius, prædicta omnia, quibus interfui, rogatus ſcripſi, meoque ſolito ſigno ſignavi.

Procuratorium Alfonſi Regis Arragoniæ, ad recipiendum Promiſſiones & Juramenta Civitatum Burdegal. Baion. &c. ſuper liberatione Caroli Principis Salernitani.

nn. D. 1288. n. 16. . 1. . B. f. 79. b. enes Camerar.

NOverint Univerſi quod nos, Alphonſus, Dei gratiâ, Rex Aragon. Major. & Valentiæ, ac Comes Barchinon. facimus, conſtituimus & ordinamus veros & legitimos Procuratores noſtros vos, Guillielmum Colart Magiſtrum rationalem Curiæ noſtræ, & Guillielmum Sale, & utrumque in ſolidum, ita quod non efficiatur melior conditio occupantis.

Ad petendum & recipiendum, nomine noſtro, & hæredum noſtrorum, ab Univerſitatibus, ſeu Communitatibus Hominum infraſcriptarum Civitatum & Villarum, videlicet, Burd. Baion. Aquen. Veſaten. Lectoren. Condomii, Marmandæ, & Regulæ, promiſſiones & juramenta, quæ Univerſitates ſeu Communitates Civitatum & Villarum prædictarum facere & præſtare tenentur, per eorum Syndicos ſpeciales, nobis & hæredibus noſtris,

Quod, videlicet, Univerſitates ſeu Communitates hominum prædictarum Civitatum & Villarum fideliter faciant poſſe ſuum, quod magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, vel ſui hæredes, libere & in pace ſolvent, vel ſolvi facient, nobis, vel hæredibus noſtris, viginti milia Marcharum argenti in unam partem, & quinquaginta milia Marcarum argenti in partem aliam, ac decem milia Marcharum argenti in partem tertiam,

Pro complemento, ſcilicet, & ſecuritate certarum conditionum prædicto Regi Aragon. & hæredibus noſtris per egregium virum, Dominum Karolum, Salernitanum Principem, complendarum, per eundem Regem Angliæ, pœnarum nomine, obligatarum, Ann. D. 1288. Edv. 1.

In caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi ſummarum pecuniæ ſolutio fieri debebit;

Prout tam in tractatu apud Oleron. habito, quàm in alio tractatu & inſtrumentis publicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, publici Apoſtolica auctoritate Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, pleniùs continetur.

Et quod idem Rex Angliæ, vel ſui hæredes complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & ſingula, quæ continentur debere fieri per ipſos & ſuos, in prædictis inſtrumentis & tractatibus comprehenſa,

Promittentes, ſub ypotheca omnium bonorum noſtrorum, nos ratum habituros & firmum quicquid per vos Procuratores noſtros, ſeu alterum veſtrum, factum fuerit in præmiſſis.

In quorum omnium teſtimonium præſens procur. ſigillo noſtro majori appendito juſſimus ſigillari.

Dat. in Campo Franco quarto Kal. Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo.

Teſtes ſunt,

Berengarius de Podio viridi,	*Philippus de Caſc.*
Guillabertus de Crudeliis,	*R. Durgio.*
Petrus Martin de Luna,	

Recognitio Alfonſi Regis Arragoniæ quod Ludovicum & Robertum filios Principis Salernitani recepit in obſides ſibi traditos.

IN nomine Domini, Amen. Ann. D. 1288.

Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo, die viceſima nona Octobris, ſecundæ Indictionis, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, in præſentia mei, Nicholai de Valleforan. publici Apoſtolica auctoritate Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, magnificus Princeps Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, Majoricarum, * & Valent. ac Comes Barchinon. An. 16. E. 1. L. B. f. 116. b. Penes Camerar. * II. 387.

Confeſſus eſt & recognovit ſibi poſitos eſſe, & ſe præſentialiter recepiſſe, pro obſidibus, nobiles viros, Dominos Lodowycum & Robertum natos egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, & Dominæ Principiſſæ uxoris ejuſdem,

Qui poni & tradi debebant, in obſides, in poſſe dicti Regis Aragon. per Principem prælibatum, pro certis ſcilicet Conventionibus, per ipſum Principem dicto Regi Aragon. vel ſuis hæredibus adimplendis;

Prout in tractatu, apud Oleron. inter eundem Regem Aragon. & magnificum Principem, Dominum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Anglorum illuſtrem, Dominum Hiberniæ & Ducem Aquitaniæ; quàm in alio tractatu & inſtrumentis, ſuper liberatione dicti Principis habitis, ſcriptis manu Magiſtri J. de Cadamo, pupplici auctoritate Apoſtolica Notarii, pleniùs continetur:

Promittens idem Rex Aragonum, bona fide, liberare dictos Ludovicum & Robertum, in caſibus in quibus liberari debebunt, prout in dictis tractatibus & inſtrumentis ſimiliter continetur.

In quorum omnium teſtimonium præfatus Rex Aragonum mandavit per me, ſubſcriptum Notarium, præſens de præmiſſis pupplicum fieri inſtrumentum, cui prædictus Dominus Rex Aragonum ſigillum ſuum fecit apponi.

Datum apud Campum Francum in Aragonia, anno, menſe, die & indictione prædictis.

Præſentibus hiis Teſtibus, videlicet,

Domino Hugone Præpoſito Maſſilien.	*Domino Johanne de Jamvilla,*
Domino Odone de Grandiſono,	*Domino Mathæo de Adria, &*
	Magiſtro Adam de Duſſiaco.

Et ego Nicholaus de Valleforan, pupplicus auctoritate Apoſtolica Notarius, prædicta omnia, quibus interfui rogatus, ſcripſi, meoque ſolito ſigno ſignavi.

De licentia pro obſidibus eundi quo voluerint per tres menſes.

NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, quod nos, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinon. damus & concedimus licentiam nobilibus viris, Dominis Johanni de Veſcy, & Arnaldo Domino Gerundæ, qui poſiti ſunt in poſſe noſtro, pro obſidibus per illuſtrem Regem Angliæ, eundi quo voluerint extra poſſe noſtrum, & extra Regna noſtra per tres menſes, computandos à die inſtantis Feſti omnium Sanctorum; Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. Adhuc fol 100. L. B. Penes Camerar.

Ita tamen quod prædicti Johannes & Arnaldus extunc revertantur in poſſe noſtro, ſi non fuerint nobis completæ Conventiones pro quibus poſiti fuerint in poſſe noſtro, ſicut prædictum eſt.

In cujus rei teſtimonium has literas noſtras fieri fecimus patentes, noſtro ſigillo munitas.

Datum apud Campum Franchum viceſima nona die Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Ann. D. 1288. Edv. 1.

Forma qua debent cuſtodiri Obſides pro Conventionum complemento Regi Aragoniæ traditi.

An. 16. E. 1. L. B. f. 89. Penes Camerar.

NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, quod ordinatum fuit & conventum inter magnificos Principes, Dominos Edwardum, Dei gratiâ, illuſtrem Regem Angliæ Dominum Hiberniæ, & Ducem Acquitaniæ, & Alfonſum, eâdem gratiâ, Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ Regem illuſtrem, & Comitem Barchinon.

Quod illi ſeptuaginta ſex Barones, Nobiles, & Burgenſes (quos dictus Rex Angliæ tradidit, in obſides, eidem Regi Aragoniæ, pro complemento & ſecuritate quarundam Conventionum, complendarum eidem Regi Aragoniæ, vel ſuis hæredibus, per Egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitanum, prout in tractatibus, ſuper liberatione ipſius Principis habitis, continetur) cuſtodientur in formâ ſubſcriptâ, videlicet,

Quod quilibet eorundem obſidum habeat duos cuſtodes, ad expenſas ipſorum obſidum, ſcilicet in eſculentis & poculentis; &
* II.388. pro familiis & * equitaturis ipſorum cuſtodum dabuntur unicuique ipſorum per obſides, qui erunt in Cathalonia, ſcilicet, duo ſolidi Barchinonen. & per obſides, qui erunt in Aragonia, decem & octo denarii Jaccenſ.

Et quod dicti omnes & ſinguli obſides cuſtodientur curialiter & benigne;

Ita quòd poſſint ire ſpaciatum, equeſt. vel pedeſt. per Civitatem, vel locum ubi erunt, & extra hujuſmodi Civitatem & locum quo voluerint, & ad venandum cum Canibus & Avibus;

Ita tamen quòd eadem die revertantur ad Civitatem ſeu locum ubi erunt, & ad domum in qua morabuntur;

Præſertim cum prædicti obſides, omnes & ſinguli, eidem Regi Aragoniæ corporale præſtiterunt, ad ſancta Dei Evangelia, juramentum non recedere de poſſe dicti Regis Aragoniæ, ſine ſui licentiâ, vel hæredum ſuorum, donec Conventiones, pro quibus ſunt poſiti, fuerint adimpletæ, vel ſatisfactum pro eis Regi Aragoniæ ſupradicto, vel ſuis hæredibus;

Quæ adimpleri debent infra tres menſes à die liberationis Principis prælibati.

Et, ſi forte aliquis, vel aliqui obſidum prædictorum, infra prædictos tres menſes, ſic recederent, vel recederet, ſine licentia dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum, remanentes ſint, tam pro ſeipſis, quàm pro hujuſmodi recedenti, vel recedentibus, obligati.

Et quod, poſt lapſum prædictorum trium menſium, ſi dictæ Conventiones non fuerint adimpletæ, vel ſatisfactum pro eis; & ſimiliter, poſtquam aliquis, vel aliqui prædictorum Obſidum, infra prædictos tres menſes, ut prædicitur, recederent vel recederet, dictus Rex Aragoniæ poſſit eoſdem remanentes obſides artius, prout ſibi placuerit, facere cuſtodiri.

Præfatus autem Rex Angliæ jurari fecit, in animam ſuam, per Dominum Petrum de Chevant Militem ſuum, quod, ſi aliqui, vel aliquis, obſidum prædictorum, infra prædictos tres menſes, non completis præfatis Conventionibus, ſine licentia dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum recedent vel recederet, eoſdem ſic recedentes, ſeu recedentem vel remittet in poſſe dicti Regis Aragoniæ, vel dabit alios ſufficientes, vel alium ſufficientem, loco ipſorum recedentium, vel recedentis ipſius.

In cujus rei teſtimonium præfati Reges Angliæ & Aragoniæ præſentibus ſigilla ſua fecerunt apponi.

Datum apud Canfrank die Veneris, viceſima nona die Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo.

Obligatio Caroli Principis Salernitani, de decem milibus Marcarum ab Edvardo Rege Angliæ mutuo acceptis.

Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. L. B. f. 105. Penes Camerar.*

NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, quod nos, Karolus Princeps Salernitanus, fatemur nos mutuo recepiſſe & habuiſſe à magnifico Principe Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duce Acquitaniæ, conſanguineo noſtro kariſſimo, decem millia Marcarum argenti, & illas in noſtras urgentiſſimas neceſſitates fuiſſe converſa.

Quæ quidem decem millia Marcarum argenti, bona fide, promittimus reſtituere dicto Domino Regi, vel ſuis hæredibus, aut eorum mandato, in nundinis Sancti Ayoli Pruvinen. proximo futuris, ſine ulteriori dilatione, cum dampnis, expenſis & intereſſe, quæ ipſum Dominum Regem, vel ſuos hæredes, propter hoc facere contigerit vel ſubire.

Pro quibus omnibus & ſingulis fideliter adimplendis, obligamus eidem Domino Regi & ejus hæredibus nos, & hæredes noſtros, & omnes terras noſtras, ac omnia bona noſtra, mobilia & immobilia, præſentia & futura, ſpeciali titulo ypothecæ;

Renunciantes expreſſe exceptionibus non receptæ, non habitæ, & non numeratæ pecuniæ, doli, & in factum, ac omnibus aliis exceptionibus, omnique juris auxilio, tam Canonici, quàm Civilis, per quæ poſſemus nos contra prædicta defendere vel juvare.

In quorum omnium teſtimonium, quia ſigillum proprium nondum fieri fecimus, impreſſionem trium facierum, conſueti anuli noſtri, præſentibus duximus apponendam, & manu noſtra propria ſcripſimus ſequens verbum (*CREDATIS*.)

Datum apud Oleron. tertio die Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

---

* *Recognitio Caroli Principis Salernitani facta Edvardo Regi Angliæ.* * II.389.

NN Nomine Domini, Amen. Ann. D. 1288.

Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo, die tertio Novembris, ſecundæ Indictionis, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, in præſentia mei Nicholai de Valleſoran. pupplici Apoſtolica auctoritate Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, *An. 16. Edv. 1. L. B. f. 118. b. penes Camerar.*

Egregius & illuſtris vir Dominus Karolus Princeps Salernitanus, recognoſcens ſe fore, per mediationem, procurationem & operam sereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, à carcere magnifici Principis Domini Alfonſi, eâdem gratiâ, illuſtris Regis Aragon. ſub certis pactis, oſtagiamento, & conditionibus liberatum, & in ſtatu ſuæ libertatis exiſtere,

Non vi, nec metu; ſed ſua bona, libera & ſpontanea voluntate,

Confeſſus eſt, & etiam recognovit quod idem Rex Angliæ, nomine pœnæ, obligavit ſe, & hæredes ſuos, ac Regnum ſuum, & omnes terras ſuas, ac omnia bona ſua, eidem Regi Aragonum, & ſuis hæredibus, pro ſe, ipſo Principe rogante, volente & conſentiente, pro certis, ſcilicet, conventionibus & promiſſionibus, inferiùs annotatis,

Eidem Regi Aragon. vel ſuis hæredibus, in certis caſibus & terminis per ipſum Principem adimplendis, in decem milibus Marcarum argenti; ſi, videlicet, dictus Princeps, infra tres menſes, à die ſuæ liberationis numerandos, non compleat hujuſmodi conventiones & promiſſiones quæ tales ſunt, ſcilicet,

Quod dictus Princeps promiſit & juravit fideliter facere poſſe ſuum, infra tres menſes, à die ſuæ liberationis, optinere & habere Sindicatum Maſſiliæ,

Aut, ſi hoc non poſſit habere, tradet, infra eoſdem tres menſes, viginti obſides de melioribus Maſſiliæ, vel redibit ad carcerem Regis Aragon. ſupradicti; prout hæc omnia in tractatu & inſtrumentis pupplicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, publici auctoritate Apoſtolica Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis & confectis, pleniùs continetur.

Volenſque idem Princeps præfatum Regem Angliæ, ac ejus hæredes, ſuper indempnitate prædictarum obligationis & pœnæ, ſecurum facere, & ipſos de prædictis indempnes reddere & ſervare,

In ſuâ libertate exiſtens, non vi nec metu coactus, ſed ſuâ bonâ, liberâ & ſpontaneâ voluntate, ſicut prædicitur,

Promiſit, bonâ fide, & per ſolempnem ſtipulationem, Regi Angliæ ſupradicto recipienti & ſtipulanti pro ſe & hæredibus ſuis,

Quod, ſi prædicta pœna prædictarum decem milium Marcarum argenti, in prædictis ſuis caſibus, vel prædictorum aliquo, convincatur, idem Princeps pœnam prædictam in parte, & ſine contradictione qualibet, ſolvet, vel ſolvi faciet, in Caſtro Burdegalen. Regi Angliæ ſupradicto, vel ejus hæredibus, aut eorum mandato, per ipſum Regem Angliæ, vel ejus hæredes, dicto Regi Aragoniæ, vel ejus hæredibus perſolvendam;

Ita, videlicet, quod idem Princeps in tantum ſolutionis terminum, in prædicto tractatu, & inſtrumentis contentum, præveniet, quod idem terminus præfato Regi Aragonum, vel ſuis hæredibus, per ipſum Regem Angliæ valeat obſervari;

Sicque ipſum Regem, & ejus hæredes ab obligatione & pœnâ prædictis liberabit, & ſervabit indempnes, cum dampnis, expenſis & intereſſe, quæ ipſum Regem Angliæ, vel ejus hæredes, propter hoc, facere contigerit, ſeu ſubire.

Pro quibus omnibus & ſingulis fideliter adimplendis & obſervandis, prædictus Princeps obligavit eidem Regi Angliæ, ſtipulanti & recipienti pro ſe & hæredibus ſuis, ſe & hæredes ſuos, & omnes terras ſuas, & omnia bona ſua, mobilia & immobilia, præſentia & futura,

Submittens ſe & hæredes ſuos ex certâ ſcientiâ, pro omnibus, & ſingulis ſupradictis complendis & obſervandis, foro, juriſdictioni & cohercioni Domini Papæ, qui pro tempore fuerit;

Ita quod ipſe Dominus Papa, ad ſolam requiſitionem ſeu ſupplicationem dicti Regis Angliæ, vel hæredum ipſius, nulla monitione præmiſſâ, & abſque aliquo judiciali ſtrepitu, poſſit eundem Principem, vel hæredes ipſius compellere ad complementum & obſervationem omnium, & ſingulorum præmiſſorum, prout ſuperius exprimuntur.

* Promiſit etiam dictus Princeps Regi Angliæ ſupradicto, ſtipulanti & recipienti, pro ſe & Hæredibus ſuis, ſe facturum & curaturum quod Sacroſancta Romana Eccleſia ratam & firmam habebit, in omnibus & ſingulis ſuis clauſulis & verbis, obligationem præſentem, * II.390.

Et quod eadem Romana Eccleſia obligationem præfatam, ad cautelam dicti Regis Angliæ & Hæredum ipſius, confirmabit per litteras Apoſtolicas, eidem Regi Angliæ, vel ſuis Hæredibus, aut eorum mandato, ipſorum nomine, aſſignandas.

Promiſit inſuper idem Princeps Regi Angliæ prælibato, ſtipulanti & recipienti, pro ſe & Hæredibus ſuis, quod contra præmiſſa, vel aliquod præmiſſorum, nullam juris ſeu facti proponet vel recipiet exceptionem;

Immo, ſine omni excuſatione, mandato, monitione, inhibitione, aut precibus cujuſcumque perſonæ, quantæcumque dignitatis aut ſtatûs exiſtat, in contrarium non admiſſis, omnia prædicta & quodlibet prædictorum ſervabit firmiter & complebit, & in nullo contraveniet ratione aliquâ, ſive jure.

Renuntians nichilominus idem Princeps omni foro & juriſdictioni, omni conſuetudini & ſtatuto, omni privilegio cruce ſignatis indulto & indulgendo, litteris Apoſtolicis impetratis & impetrandis.

Et

Ann. D. 1288. Edv. I. Et generaliter omnibus aliis exceptionibus, omnique juris auxilio, tam canonici, quàm civilis, per quæ poſſet ſe contra prædicta vel prædictorum aliquod defendere quomodolibet vel juvare,

Et præſertim juri dicenti generalem renuntiationem non valere, jurique per eam non poſſe pupplicè derogari.

Ad majorem autem cautelam Regis Angliæ ſupradicti, & Hæredum ipſius, dictus Princeps, pro præmiſſis omnibus & ſingulis firmiter adimplendis, corporale præſtitit eidem Regi Angliæ, ſtipulanti & recipienti pro ſe & Hæredibus ſuis, ad Sancti Dei Ewangelia, juramentum.

In quorum omnium teſtimonium præfatus Princeps mandavit per me, ſupradictum Notarium, præſens exindè pupplicum fieri inſtrumentum;

Cui dictus Princeps ſigillum annuli ſui mandavit & fecit apponi, & ſcripſit manu propria ſequens verbum *CREDATIS*.

Et, quia nondum dictus Princeps magnum ſigillum fieri fecerat, nec habebat, ſigilla reverendorum Patrum Dominorum Bonifacii Ravenat. & Pet. Montis Regalis Archiepiſcoporum & Nunciorum Apoſtolicæ Sedis, ad majorem ſecuritatem, rogavit & procuravit apponi.

Qui quidem Domini Archiepiſcopi, ad preces prædicti Principis, præſens ſcriptum ſigillorum ſuorum munimine roboraverunt.

Cæterum promiſit memoratus Princeps Regi Angliæ ſupradicto, ſub virtute prædicti præſtiti juramenti, quod, quam cito Sigillum magnum fieri fecerit & habuerit, præſens ſcriptum ſub eodem ſigillo faciet innovari.

Actum Oleroni, anno, menſe, die & indictione ſupradictis, præſentibus Teſtibus infra ſcriptis, videlicet,

Venerabilibus Patribus, Dei gratiâ,

Petro Archiepiſcopo Montis Regalis,
Fratre Raymundo Vapiecen. &
Roberto Bathonien. Epiſcopis,
Domino Gaſtone de Byern.
Johanne de Veſci, &
Mattheo de Adria Militibus;
Nec non Fratre Guillielmo ordinis prædicatorum;
Magiſtris Guillielmo Theſaurario Domini Regis Angliæ;
Johanne de Laſci Cancellar. Cyceſtren.
Fratre Petro de Lamandono ordinis prædicatorum,
Magiſtro Goffrido de Loncell. Apten. præpoſito, &
Magiſtro Adam de Duſſiaco Clerico & Teſaurario Domini Principis.

Et ſciendum quod, in præſentia mei Notarii, & teſtium prædictorum, prædictus Dominus Rex Angliæ remiſit, & quittavit dicto Principi juramentum prædictum, omnibus aliis in ſuo robore duraturis.

Et ego Nicholaus de Valle Sorana, pupplicus Apoſtolica auctoritate Notarius, prædicta, quibus interfui, rogatus ſcripſi, meoque ſolito ſigno ſignavi.

II.391. * *Recognitio Caroli Principis Salernit. de Obſidibus per Regem Angliæ nomine ſuo Regi Aragoniæ traditis.*

Ann. D. 1288. In. 16. I. B. f. 16. b. enes Camerar.

IN Nomine Domini Amen.

In præſentia mei, Notarii & teſtium ſubſcriptorum, egregius & illuſtris vir Dominus Karolus Princeps Salernitanus,

Recognoſcens ſe fore, per mediationem, procurationem & operam Sereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, à carcere magnifici Principis, Domini Alfonſi, eâdem gratiâ Regis Aragonum illuſtris, ſub certis pactis, oſtiagiamento & conditionibus liberatum, & in ſtatu libertatis exiſtere,

Non vi, nec metu coactus; ſed ſuâ bonâ, liberâ & ſponteneâ voluntate,

Confeſſus eſt, & etiam recognovit, quod idem Rex Angliæ, pro complemento & ſecuritate quarumdam conventionum & promiſſionum, quæ inferius declarantur, eidem Regi Aragon. vel ejus Hæredibus per ipſum Principem complendarum, tradidit in poſſe dicti Regis Aragon. in obſides, ſeptuaginta viros, tam Barones, quàm Nobiles, & Burgenſes,

Volenſque idem Princeps, ſuper liberatione dictorum ſeptuaginta obſidum faciendâ, ſecurum facere Regem Angliæ memoratum,

Promiſit bona fide, & per ſtipulationem ſolempnem, Regi Angliæ prælibato, quod fideliter adimplebit atque ſervabit conventiones & promiſſiones omnes, & ſingulas, pro quibus præfati ſeptuaginta obſides traditi ſunt in poſſe ſæpe dicti Regis Aragonum per Regem Angliæ ſupradictum; quæ tales ſunt,

In primis videlicet quod ipſe Princeps, infra tres menſes, à die liberationis ſuæ computandos, mittet & tradet in poſſe dicti Regis Aragonum, vel Hæredum ipſius, Raymundum Berengarii Filium ſuum.

Item, quod idem Princeps infra eoſdem tres menſes faciet fieri homagia, cum juramentis, eidem Regi Aragon. vel ejus procuratori, pro ipſo Rege, & Hær. ejus, per Caſtellanos caſtrorum ipſius Principis in Provincia.

Item, quod præfatus Princeps faciet quod Sindici civitatum & villarum, nomine ſuo, & communitatum earumdem Civitatum & Villarum: & Barones etiam ac Milites de Provincia per ſeipſos, infra prædictos tres menſes, præſtabunt, ad Sancta Dei Ewangelia, juramenta, & obligabunt ſe cum pupplicis inſtrumentis juxta formam in tractatibus, ſuper liberatione dicti Principis habitis, comprehenſam.

Item, quod dictus Princeps mittet & tradet, in obſides, primogenitos Baronum, Magnatum, Militum, Civium & Burgenſium de Provincia, uſque ad numerum ſexaginta, in poſſe dicti Regis Aragonum vel Hæredum ipſius; moraturos & remanſuros, loco prædictorum ſeptuaginta obſidum, per præfatum Regem Angliæ, ſicut prædicitur, dicto Regi Aragonum traditorum. Ann. D. 1288. Edv. I.

Item, quod idem Princeps ſolvet, ſeu ſolvi faciet, infra eoſdem tres menſes, eidem Regi Aragonum, vel ejus Hæred. per manum ipſius Regis Angliæ, illa ſeptem millia Marc. argenti, quæ poni debent in poſſe dicti Regis Aragon. vel Hæredum ipſius, infra præfatos tres menſes; pro quibus etiam tota terra nobilis viri Gastonis Vicecomitis Bearn, quam habet in Cathalon. (excepto Caſtro veteri de Roſaniſ.) cum ſuis terminis & pertinentiis, ad preces & inſtantiam prædicti Regis Angliæ, præfato Regi Aragon. & ſuis Hæredibus obligatur.

Item, quod præfatus Princeps, ſi prædicta omnia & ſingula non compleat, aut complere non poſſit, infra eoſdem ſex menſes, redibit ad carcerem Regis Aragon. prælibati, vel Hæredum ipſius; prout ſupradicta omnia in tractatibus & aliis inſtrumentis pupplicis, manu mei infraſcripti Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, pleniùs continetur,

Pro quibus omnibus & ſingulis ſupra ſcriptis fideliter adimplendis dictus Princeps præſtitit eidem Regi Angliæ, ad Sancta Dei Ewangelia, juramentum,

Et nichilominus, ad majorem cautelam,

Venerabilis Pater,

Dominus Raymundus Epiſcopus Wapicen. in præſentiâ Euvangeliorum: &
Frater Petrus de Lamanon. de ordine Fratrum prædicatorum, &
* *Frater Bernardus de ordine Cyſtercien.* in verbo Dei: *II.392.
Necnon & *Magiſter Gaufridus Præpoſitus Eccleſiæ Apten.*
Dominus Otto de Tuſſiaco,
Dominus Riccanus de Lamenon.
Dominus Berengarius Gautelini, &
Dominus Matheus de Adria Milites, ac
Magiſter Adam de Duſſiaco,

Conſiliarii & familiares dicti Principis, ad Sancta Dei Ewangelia, dicto Regi Angliæ juraverunt, quod fideliter erga dictum Principem facient poſſe ſuum quod prædicta omnia & ſingula penitus compleantur.

Promiſit inſuper dictus Princeps, ſub virtute prædicti præſtiti juramenti, Regi Angliæ prælibato, quod conſiliarii ſui abſentes, cum ad ipſum venerint, ante completionem præſentis negotii, ſimili modo jurabunt, quod fideliter erga dictum Principem facient poſſe ſuum, & operam dabunt quod ipſe Princeps ſervet & compleat omnia & ſingula ſupradicta;

Et quod per omnem alium modum nichilominus facient poſſe ſuum, quod omnia alia, & ſingula ſuperſcripta compleantur omnino.

In quorum omnium teſtimonium præfatus Princeps mandavit per me, infraſcriptum Notarium, præſens exinde pupplicum fieri inſtrumentum;

Cui idem Princeps ſigillum anuli ſui mandavit & fecit apponi, & ſcripſit manu propria ſequens verbum *CREDATIS*.

Et, quia nondum dictus Princeps magnum ſigillum habebat, ſigilla Reverendorum Patrum, Dominorum Bonifacii Ravennacen. & Pet. Montis Regalis Archiepiſcoporum, ad majorem ſecuritatem rogavit & procuravit apponi;

Qui quidem prædicti Domini Archiepiſcopi, ad preces ejuſdem Principis, præſens pupplicum inſtrumentum ſigillorum ſuorum munimine roboraverunt.

Et ſciendum eſt quod ſuperius in 17 linea ubi legitur (inſtrumentis pupplicis ſcriptis) Raſum fuit per me, infraſcriptum Notarium & correctum.

Actum apud Oleronem in Bearn, anno à Nativitate Domini 1288. Indictione ſecunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ 4. anno primo, tertia die intrante menſe Novembri, in Camera Domini Regis Angliæ ſæpefati,

Præſentibus venerabilibus Patribus,

Dominis Petro Archiepiſcopo Montis Regalis,
Reymundo Vapicen, &
Roberto Bathonien. & Wellen. Epiſcopis; ac
Nobilibus Viris Dominis *Gaſtone Vicecomite Bearn,*
Johanne de Veſcy,
Ricauno de Lamenon.
Berengario Gantelinir,
Matheo de Adria Militibus;
Magiſtris Willielmo de Luda, Archid. Dunelm.
Johanne de Laſcy Cancellario Eccleſiæ Cyceſtr.
Johanne Lovel,
Adam de Duſſiaco,

Et nonnullis Teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ Sedis auctoritate Notarius Pupplicus, hiis omnibus interfui, propria manu ſcripſi, &c, ad pleniorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni annotatione in hanc pupplicam formam redegi.

Ann. D. 1288. Edv. 1.

Recognitio Caroli Principis Salernitani, quod Edwardus Rex Angliæ in diverſis ſummis nomine pœnæ ſe Regi Arragoniæ obligavit.

An. 16. E. 1. L. B. f. 147. a. Penes Camerar.

IN Nomine Domini Amen.

Noverint univerſi, præſentes pariter & futuri, quod in præſentia mei, Petri Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, egregius & magnificus Vir, Dominus Karolus, Princeps Salernitanus,

Recognoſcens ſe fore, per mediationem, procurationem & operam Sereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, à carcere * Magnifici Principis Domini Alfonſi, eâdem gratiâ, illuſtris Regis Aragon. ſub certis pactis, oſtagiamento & conditionibus liberatum, & in ſtatu libertatis ſuæ exiſtere, * II.393.

Non vi, nec metu coactus; ſed ſuâ bonâ, liberâ & ſpontaneâ voluntate,

Confeſſus eſt, & etiam recognovit quod idem Rex Angliæ, pœnarum nomine, obligavit ſe, & Hæredes ſuos, ac Regnum ſuum, & omnes terras ſuas, ac omnia bona ſua, eidem Regi Aragon. & ſuis Hæredibus, pro ſe, ipſo Principe rogante, volente & conſentiente; pro certis, ſcil. Conventionibus & promiſſionibus, inferiùs annotatis, eidem Regi Aragon. vel ſuis Hæredibus in certis caſibus & terminis, per ipſum Principem adimplendis, in ſummis pecuniarum ſub ſequentibus, videlicet,

In 20000. Marc. argenti, reſidui de obligatione 50000. Marcarum argenti, obligatarum pro traditione Domini Karoli primogeniti dicti Principis infra annum, à die ſuæ liberationis numerandum, dicto Regi Aragoniæ, vel ſuis Hæredibus, faciendâ; niſi dictus Princeps rediret infra annum prædictum ad Carcerem ſupradicti Regis Aragon. vel Hæredum ipſius;

Et in 50000. Marcarum argenti, pro Treugâ trium annorum à Sacroſanctâ Romanâ Eccleſiâ, & Magnifico Principe Domino Ph. Dei gratiâ, Rege Franciæ illuſtri, & Domino Karolo fratre ſuo, & valitoribus ipſorum;

Necnon & pro ſecuritate ejuſdem Romanæ Eccleſiæ eidem Regi Aragon. vel ſuis Hæredibus, infra prædictum annum, per eundem Principem obtinendum, ſi, videlicet, præfatæ Conventiones & promiſſiones adimpletæ non eſſent, in hujuſmodi certis caſibus & terminis;

Prout in tractatu apud Oleronem, ac in alio tractatu, & inſtrumentis publicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, publici Apoſtolica Auctoritate Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, & jurejurando firmatis, plenius continetur:

Volenſque idem Princeps præfatum Regem Angliæ, ac ejus Hæredes ſuper indempnitate omnium prædictarum obligationum & pænarum ſecurum facere, & ipſos prædictos indempnes reddere & ſervare,

In ſua libertate exiſtens, non vi nec metu coactus, ſed ſuâ bonâ, liberâ & ſpontaneâ voluntate; ſicut prædicitur,

Promiſit bona fide & per ſtipulationem ſolempnem Regi Angliæ ſupradicto, ſtipulanti & recipienti pro ſe & Hæredibus ſuis, quod, ſi prædictæ pœnæ, vel aliqua earumdem, in ſuis Caſibus, committantur, ſeu etiam committatur,

Idem Princeps pœnas, vel pœnam in pace, & ſine contradictione qualibet, ſolvet vel ſolvi faciet, in Caſtro Burdegalenſi, Regi Angliæ ſupradicto, vel ſuis Hæredibus, aut eorum mandato, per ipſum Regem Angliæ, vel ejus Hæredes, dicto Regi Aragon. vel ejus Hæredibus perſolvendas, ſeu etiam perſolvendam;

Ita, videlicet, quod Princeps ipſe in tantum ſolutionum terminos, in prædictis Inſtrumentis & tractatibus comprehenſos, præveniet, quod ipſi termini dicto Regi Aragon. vel ſuis Hæredibus valeant obſervari.

Sic quod ipſum Regem Angliæ, & ejus Hæredes, à pœnis & obligationibus ſupradictis, omnibus & ſingulis, liberabit ipſoſque conſervabit indempnes, cum dampnis, expenſis, & intereſſe, quæ ipſum Regem Angliæ, vel ejus Hæredes, propter hoc facere contigerit ſeu ſubire.

Pro quibus omnibus & ſingulis fideliter adimplendis & obſervandis, prædictus Princeps obligavit eidem Regi Angliæ, ſtipulanti & recipienti pro ſe & Hæredibus ſuis, ſe & Hæredes ſuos, & omnes terras ſuas, ac omnia bona ſua, mobilia & immobilia, præſentia & futura, ſubmittens ſe, & Hæredes ſuos, ex certa ſcientia, pro omnibus ſupradictis & ſingulis fideliter adimplendis, foro, & Juriſdictioni, ac cohercioni Domini Papæ, qui pro tempore fuerit;

Ita, quod ipſe Dominus Papa, ad ſolam requiſitionem, ſeu ſupplicationem dicti Regis Angliæ, vel Hæredum ipſius, nulla monitione præmiſsâ, & abſque aliquo judiciali ſtrepitu, poſſit eundem Principem, vel Hæredes ipſius compellere ad complementum & obſervationem omnium & ſingulorum præmiſſorum prout ſuperius exprimuntur.

Promiſit etiam, bonâ fide, & per ſollempnem ſtipulationem, præfatus Princeps Regi Angliæ ſæpefato, ſtipulanti & recipienti pro ſe & Hæredibus ſuis, ſe facturum & curaturum quod infraſcripti conſtituent ſe, de omnibus, & ſingulis ſupradictis, pro principe memorato, ac ejus hæredibus, fidejuſſores, & principales debitores, & ſolutores Regi Angliæ memorato, & ſuis hæredibus, in formâ ſubſcriptâ, videlicet,

* II.394. * *Dominus Johannes, Comes Britanniæ*, in ſex milibus Marcarum argenti.

Dominus Moricius de Crodonio, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Guido, Vicecomes Tuarcy, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Guillielmus, dictus le Archeveſqe, in tribus milibus Marcarum argenti.

Dominus Guido de Eſynuliaco, in mille Marcarum argenti.

Dominus Guido de Lanal, in tribus milibus Marcarum argenti.

Dominus Theobaldus de Marteſellon. in mille Marcarum argenti.

Dominus Ardonus de Malliaco, in mille Marcarum argenti.

Johannes, Comes Drocen. in quatuor milibus Marcarum argenti.

Dominus Guillielmus, filius Comitis Flandrenſis, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Richardus, Comes Gumdocinen. in mille Marcarum argenti.

Dominus Ludovicus, Vicecomes Belimontis, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Johannes, filius Vicecomitis Belimontis, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Ad. Vicecomes Meleduni, in mille Marcarum argenti.

Domina Margareta, quondam Regina Siciliæ, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Henricus, Dominus de Mediana, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Gaufridus de Anteneſio, in quingentis Marcarum argenti.

Dominus Hugo de Civitate, in quingentis Marcis argenti.

Dominus Patritius de Caturcio, in quingentis Marcis argenti.

Dominus Hugo & Guido de Bancio fratres, in mille Marcarum argenti.

Dominus Ardoynus de Haya, in mille Marcarum argenti.

Dominus Guido, Comes Flandrenſis, in ſex milibus Marcarum argenti.

Dominus Robertus, Comes Muernen. in quatuor milibus Marcarum argenti.

Dominus Robertus, Dux Burgundiæ, in quatuor milibus Marcarum argenti.

Dominus Theobaldus, Comes Bary, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Radulphus de Nigella, Coneſtabalarius Franciæ, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Johannes de Monteforti, Comes Squillacii, & Montis Caneoſi, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Guido de Mirapice, in tribus milibus Marcarum argenti.

Dominus Mathæus de Monte Mauriciaco, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Robertus, Comes Attrabatenſis, in ſex milibus Marcarum argenti.

Dominus Otho de Tuſſiaco, in quingentis Marcis argenti.

Et ſi forte dictus Princeps prædictos fidejuſſores, vel aliquos prædictorum, habere nequiverit, vel ipſi, aut eorum aliquis, vel aliqui, noluerint fidejuſſionem eandem ſubire;

Promiſit dictus Princeps Regi Angliæ ſupradicto, ſe facturum & curaturum quod alios æquivalentes, ſeu ſufficientes; dabit ſeu ſubrogabit loco eorum, ad omnia & ſingula ſupradicta, & de prædictis dari faciet, per prædictos, eidem Regi Angliæ, vel ejus hæredibus, ſeu eorum mandato, infra ſex menſes, à data præſentis ſcripti numerandos, ſufficientem & ydoneam cautionem.

Item, promiſit dictus Princeps Regi Angliæ ſupradicto, ſtipulanti & recipienti pro ſe & hæredibus ſuis, ſe facturum, & curaturum quod Sacroſancta Romana Eccleſia ratum & firmum habebit, in omnibus & ſingulis ſuis clauſulis & verbis, obligationem præſentem;

Et quod eadem Romana Eccleſia obligationem præfatam, ad cautelam dicti Regis Angliæ, & hæredum ipſius, confirmabit per litteras Apoſtolicas, eidem Regi Angliæ, vel ſuis hæredibus, aut eorum mandato, ipſorum nomine aſſignandas:

Necnon & quod idem Princeps promiſit ſe facturum & curaturum, quod prædictus Rex Franciæ fidejuſſiones & conſtitutiones hujuſmodi acceptabit, per ſuas litteras, vel Ballivorum, ſeu Curiæ, ſub quorum Juriſdictione prædicti fidejuſſores & conſtitutores exiſtere dinoſcuntur.

Promiſit inſuper idem Princeps Regi Angliæ prælibato, ſtipulanti & recipienti pro ſe & hæredibus ſuis, quod contra præmiſſa, vel aliquod præmiſſorum nullam juris ſeu facti proponet vel recipiet exceptionem;

Immo ſine omni excuſatione, mandato, monitione, inhibitione, aut precibus cujuſcumque perſonæ, quantæcumque dignitatis aut ſtatûs exiſtat in contrarium non admiſſis, omnia prædicta, & * quodlibet prædictorum ſervabit firmiter & complebit, & in nullo contraveniet ratione aliquâ, ſive jure; * II.395.

Renuncians nichilominus idem Princeps omni foro & juriſdictioni, omni conſuetudini & ſtatuto, omni privilegio cruceſignatis indulto & indulgendo, litteris Apoſtolicis impetratis & impetrandis,

Et generaliter omnibus aliis exceptionibus, omnique juris auxilio, tam Canonici, quàm Civilis, per quæ poſſit ſe contra prædicta, vel prædictorum aliquod, defendere quomodolibet vel juvare,

Et præſertim juri dicenti generalem renunciationem non valere, jurique non poſſe per eam publice derogari.

Ad majorem autem Cautelam Regis Angliæ ſupradicti, & hæredum ipſius, dictus Princeps, pro præmiſſis omnibus & ſingulis firmiter adimplendis, corporale præſtitit eidem Regi Angliæ, ſtipulanti & recipienti pro ſe & hæredibus ſuis, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum.

In quorum omnium teſtimonium præfatus Princeps mandavit per me, infraſcriptum Notarium, præſens exinde pupplicum fieri inſtrumentum;

Cui dictus Princeps ſigillum anuli ſui mandavit & fecit apponi, & ſcripſit, manu propriâ, ſequens verbum, *CREDATIS.*

Et, quia nondum dictus Princeps magnum Sigillum fieri fecerat, nec habebat, Sigilla reverendorum Patrum, Bonefacii Ravennat. & Petri Montis Regalis Archiepiſcoporum, Nunciorum Apoſtolicæ ſedis, ad majorem ſecuritatem, rogavit & procuravit apponi.

Qui

nn. D. 288. v. 1.

Qui quidem Domini Archiepiſcopi, ad preces prædicti Principis, præſens ſcriptum ſigillorum ſuorum munimine roborarunt.

Cæterum promiſit memoratus Princeps Regi Angliæ ſupradicto, ſub virtute prædicti præſtiti juramenti, quod, quam cito Sigillum magnum fieri fecerit & habuerit, præſens ſcriptum ſub eodem Sigillo faciet innovari.

Actum apud Oleron. prædictam, tertiâ die intrante Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo. Indictione ſecunda. Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo.

Præſentibus Teſtibus,

Venerabilibus Patribus Dominis, Dei gratiâ,

Petro Archiepiſcopo Montis Regalis,
Prædicto fratre R. Vap. &
Roberto Bathon. } *Epiſcop.*

Dominis,
Gaſtone de Biern.
Johanne de Veſcy,
Mathæo de Adria, &
Arnald. de Gironda Milite, *fratre Guillielmo*, &
Fratre Guillielmo de la Mannoria ordinis prædicatorum,

Magiſtris,
Guillielmo de Luda, Theſaurario Domini Regis Angliæ ſupradicti,
Johanne de Lacy Cancellario *Ciceceſtriæ*,
Fratre Petro de la Maudon. ordinis prædicatorum,
Magiſtro Gaufrido de Loncell. Apten. Præpoſito,
Adam de Tiſſyaco Clerico & Theſaurario *Domini Salernitani Principis* ſupradicti,
Nicholao de Valle Soranâ, &
Petro Magiſtro,
J. Cadonio pupplicis auctoritate prædictâ Notariis,

Et me *Petro de Baſunche*, publico auctoritate Apoſtolicâ Notario; qui præmiſſis omnibus & ſingulis interfui, eaque ſcripſi, & in publicam formam redegi, ſignoque meo conſueto ſignavi rogatus & requiſitus.

In cujus præſentia & teſtium prædictorum, prædictus Dominus Rex Angliæ remiſit & quitavit dicto Principi Juramentum prædictum, omnibus aliis in ſuo robore duraturis.

Duoque inſtrumenta, ejuſdem tenoris, ſuper præmiſſis confeci, quorum unum dedi prædicto Domino Regi Angliæ, reliquum verò prædicto Domino Principi.

II.396. * *Procuratorium Civitatis Burdegalenſis ſuper Liberatione Caroli Principis Salernitani.*

nn. D. 1288. An. 17. E. 1. L. B. f. 172. a. penes Camerar.

IN Nomine Domini Amen.

In præſentia mei, Notarii & teſtium ſubſcriptorum, Major, Jurati ac Communitas hominum Civitatis Burdegalenſis, in loco more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt, & ordinaverunt unanimiter & concorditer tales eorum Concives, ſuos Procuratores ſpeciales, & quemlibet eorum in ſolidum,

Ad promittendum, nomine & pro parte ipſorum, & cujuſlibet eorumdem, de ipsâ Civitate, & adjurandum in animas omnium prædictorum & cujuſlibet eorumdem, Procuratoribus magnifici Principis Domini Alfonſi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comitis Barchinonæ, recipientibus & ſtipulantibus pro Domino Rege prædicto, & ſuis hæredibus, de quorum procuratione per litteras ipſius Regis conſtitit evidenter,

Quòd ipſi, omnes & ſinguli, fideliter facient poſſe ſuum, & operam dabunt quantum poterunt efficacem, quòd magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, vel ſui hæredes, liberè & in pace ſolvent, vel ſolvi facient eidem Regi Aragoniæ, vel ejus hæredibus,

Viginti milia Marcarum argenti in unam partem,

Et quinquaginta milia Marcarum argenti, in aliam partem,

Ac decem milia Marcarum argenti, in partem tertiam,

Eidem Regi Aragoniæ vel ſuis hæredibus, pro complemento, ſcilicet, & ſecuritate certarum Conventionum eidem Regi Aragoniæ & ſuis hæredibus, per egregium virum Dominum Karolum Salernitanum Principem complendarum, per eundem Regem Angliæ pœnarum nomine obligati:

In caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi ſummarum pecuniæ ſolutio fieri debebit; prout tam in tractatu apud Oleronem, quàm in alio tractatu & inſtrumentis publicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, publici Apoſtolicâ auctoritate Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, plenius continetur.

Et quod idem Rex Angliæ, vel ſui hæredes complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & ſingula, quæ continentur debere fieri per ipſos & ſuos, in prædictis inſtrumentis & tractatibus comprehenſa.

Promittentes omnes & ſinguli de Civitate prædictâ, ſub ypothecâ omnium bonorum ſuorum, ſe ratum habituros & firmum quicquid prædicti Procuratores ſuper præmiſſis duxerint faciendum,

Qui quidem Procuratores ſupraſcripti promiſſionem prædictam, de omnibus & ſingulis ſupradictis, nomine omnium & ſingulorum prædictorum, Majoris, Juratorum & Communitatis, & cujuſlibet eorundem, prædictis Procuratoribus ſtipulantibus, & recipientibus pro Rege Aragoniæ ſupradicto, & ſuis hæredibus, fecerunt ſollempni ſtipulatione præmiſſa:

Et Juramentum, in animas eorumdem, Majoris, Juratorum & Communitatis, & cujuſlibet eorumdem, & de omnibus & ſingulis ſupraſcriptis fideliter adimplendis, tactis Sacroſanctis Euvangeliis, præſtiterunt. Ann. D. 1288. Edv. 1.

In quorum omnium teſtimonium præfati, Major, & Communitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium, præſens fieri inſtrumentum, cui prædicta Communitas ſigillum ſuum fecit apponi.

De triginta Miſſis pro Rege, & Orationibus, cum Pſalmis Daviticis, pro Obſidibus Principis Salernitani, ſingulis diebus, in Eccleſia Sancti Eutropii, celebrandis.

EXcellentiſſimo Principi, Angliæ Regi illuſtri, Domino Hiberniæ, Aquitaniæque Duci, ſuus Petrus Prior humilis Sancti Eutropii Xancton. ſeipſum, obſequium, reverentiam & gloriam bonæ vitæ. Ann. D. 1288. An. 17. E. 1.

Suſceptis Benivolentiæ veſtræ litteris gratioſis, expoſitâque nobis, per Magiſtrum Hugonem de Horſham, fidelem Clericum veſtrum, confidentiâ veſtrâ in * glorioſo Martire Domini Beato Eutropio; L. B. f. 173. a. Penes Camerar. * II.397.

Juxta laudabile votum veſtrum, diſpoſuimus in noſtrâ Eccleſiâ triginta miſſas, & unam ordinariam ſingulis diebus, uſque ad Feſtum beati Johannis Baptiſtæ, de Sancto Spiritu, & beatâ Virgine Matre Dei, & de Trinitate, & beato Eutropio, alternis vicibus celebrandas, ut Dominus noſter & Redemptor actus veſtros & propoſitum informet fideliter, dirigat & conſummet.

Et pro obſidibus, pro Principe in Aragonia deputatis, orationes cum Pſalmis Daviticis, in Eccleſia conſuetis, pro captivis offerri omnium ſalvatori, ſingulis horis diurnis & nocturnis, uſque ad unum annum continuum & completum etiam diſpoſuimus celebrare, ut eorum expeditioni propitietur Dominus ad laudem veſtri nominis & honorem; domum noſtram, & perſonas, & bona noſtra protectioni veſtræ commendantes.

Valeat bene & diu veſtra Majeſtas Regia, cum ſanitate proſpera & ſalute.

Datum apud Xanton. ſub ſigillo noſtro proprio, die Jovis poſt Feſtum Sancti Martini Hiemalis, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo menſe Novembris.

Procuratorium pro Villa Marmandæ ſuper liberatione Principis Salernitani.

IN nomine Domini Amen. Ann. D. 1288. An. 17. E. 1. L. B. f. 174. b. penes Camerar.

Noverint univerſi, præſentes pariter & futuri, quod in præſentiâ mei, Petri Notarii & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, Vitalis d'Artiga tenens locum Bajuli Villæ Marmandæ, Conſules & Univerſitas ejuſdem loci, in loco more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores ſuos, Sindicos, ſeu actores, dilectos Conburgenſes ſuos, Petrum de Sancto Nicholao, Amſyſſon. Raymundum de Bernardummage, & Garſiam de Nauvilla, & quemlibet eorum in ſolidum,

Ad promittendum nomine & pro parte ipſorum & cujuſlibet eorumdem, de dictâ villâ, & ad jurand. in animas omnium prædictorum, & cujuſlibet eorumdem Gulielmo Culrati Magiſtro rational. & Gulielmo Sale, Procuratoribus Magnifici Principis Domini Alfonſi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comitis Barchinonæ, recipientibus & ſtipulantibus pro Domino Rege prædicto, & ſuis Hæredibus (de quorum procuratione per litteras ipſius Domini Regis conſtitit evidenter) quod ipſi omnes & ſinguli fideliter facient poſſe ſuum, & operam dabunt, quantum poterunt, efficacem quod magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, vel ſui hæredes, libere & in pace ſolvent, &c. *prout in Procuratorio Burdegal. uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati, tenentes locum, Conſules, & Univerſitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt de præmiſſis omnibus & ſingulis per me, infraſcriptum Notarium, præſens fieri publicum inſtrumentum; cui prædicta univerſitas ſigillum ſuum fecit apponi; quo integro vel non integro, appenſo vel non appenſo, voluerunt prædicti, tenentes locum, Conſules & Univerſitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & ſingula in ſuo robore permanere.

Actum in Clauſtro Fratrum Minorum Marmandæ, die Veneris ante Feſtum beatæ Katerinæ Virginis & Martiris, anni Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Præſentibus Teſtibus, Magiſtris

Bertrando dicto Pageſæ,
Petro Fabri,
Petro Baroli, publicis Notariis dictæ Villæ.
Petro Borte,
Raymundo de Burgali,
Petro de Pailhers Clericis,
Johanne dicto Paſa,
Petro de Conques.

Item, me *Petro de Baſunhe*, publica auctoritate Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Notario, qui præmiſſis omnibus & ſingulis interfui, eaque ſcripſi, & in publicam formam redegi, ſignoque meo conſueto ſignavi rogatus & requiſitus.

* II.398. * *Procuratorium Communitatis Condomii, ejuſdem cum præfato tenoris.*

Ann. D. 1288. IN nomine Domini, Amen.
Noverint univerſi, præſentes pariter & futuri, quod, in præ-
An. 17. ſentiâ mei, Petri Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum ad hoc ſpe-
E. 1. cialiter vocatorum & rogatorum, Bajuli, Conſules & Communitas
L. B. f. Villæ Condomii, in loco more ſolito congregati, fecerunt, con-
178. b. ſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores
Penes ſuos, Syndicos, ſeu Actores, dilectos Conburgenſes ſuos, Ma-
Camerar. giſtros Guillermum Mote, Petrum de Agenno, Geraldum Dargentem, & Bernardum Guillermi de Caſſamhe, & quemlibet eorum in ſolidum, ad promittendum nomine, & pro parte ipſorum & cujuſlibet eorumdem, de ipſa Communitate, *&c. prout in ſuperiore, uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati Bajuli, Conſules, & Communitas, & quilibet eorumdem mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me infraſcriptum Notarium præſens fieri publicum inſtrumentum; cui prædicta Comunitas ſigillum ſuum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenſo vel non appenſo, voluerunt prædicti Bajuli, Conſules & Communitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & ſingula in ſuo robore permanere.

Actum apud Placeam Communem dicti Condomii, die Dominicâ ante Feſtum beatæ Katerinæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Præſentibus Teſtibus, Dominis,

Othone de Lemonia,
Arnaldo Bernardi de Preſchato,
Geraldo Deſcaterencſ. Mil.
Geraldo de Caſalibono,
Gualhdo de Preſchato,
Domic. P. Baqce,
Johanne Rencer, Clericis;
Magiſtro B. Geraldi advocato.
Item, me *Petro, &c. ut in priore.*

Conſimile procuratorium Conſulum & Univerſitatis Civitatis Lectorenſis.

Ann. D. 1288. IN nomine Domini, Amen.
Noverint univerſi, præſentes pariter & futuri, quod in præ-
An. 17. ſentiâ mei Petri Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpe-
E. 1. cialiter vocatorum & rogatorum, Bajuli, Conſules, ac Comunitas
L. B. f. hominum Civitatis Lectorenſis in loco more ſolito congregati, fe-
177. b. cerunt, conſtituerunt & ordinaverunt, unanimiter & concorditer
penes Ca- Procuratores ſuos, Sindicos, ſeu Actores, dilectos Conburgenſes
merar. ſuos, Bertrandum de Calvero, Arn. de Romanis, Petrum dictum Paliſſe, & Magiſtrum P. de Carr. Notarium Lectorenſem, & quemlibet eorum in ſolidum, ad promittendum nomine, & pro parte ipſorum, & cujuſlibet eorumdem, de ipsâ Civitate, *&c. eodem modo quo prius, uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium, præfati Bajuli, Conſules & Comunitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium, præſens fieri publicum inſtrumentum, cui prædicta Comunitas ſigillum ſuum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenſo vel non appenſo, voluerunt prædicti Bajuli, Conſules & Comunitas, & quilibet, eorumdem prædicta omnia & ſingula in ſuo robore permanere.

Actum in Eccleſiâ Sancti Spiritûs Lectoren. die Martis ante Feſtum beatæ Katerinæ Virginis, anno Domini 1288.

Præſentibus Teſtibus

Domino Arn. Bern. de Preſchato Mil.
Arn. Guill. Matqz.
Magiſtro Rogero de Gaia Clerico,
Bertrando de tribus aquis,
Domic. Vitale de Gaboziz,
Magiſtro B. de Leiza Notar. Lectoren.
Item, me *Petro, &c. ut in priore.*

* II.399. * *Procuratorium Cæſar-Auguſt. Civitatis, de Juramento Procuratoribus Regis Angliæ ſuper liberatione Caroli Principis Salernitani præſtando.*

Ann. D. 1288. NOverint Univerſi quod, convocato & congregato Concilio Civitat. Cæſar-Auguſt. in Cimiterio Beatæ Mariæ Majoris,
An. 17. ubi moris eſt Concilium congregari, in præſentiâ mei Notarii, &
E. 1. Teſtium infraſcriptorum, ven. Johannes de Figeriis, Michael
L. B. f. Derra, Evechus de Alfocea, Petrus Egidii Cantarero, & Nicho-
153. b. laus de Epila, Jurati, totumque Concilium ejuſdem Civitatis, una-
Penes Ca- nimiter & concorditer fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt
merar. Procuratores ſuos, ſeu Sindicos ſpeciales, ven. Petrum de Calacambio, & Gerald. de Piario, Convicinos prædictæ Civitatis, & quemlibet ipſorum in ſolid.

Ad promittendum nomine, & pro parte ipſorum, & cujuſlibet de ipſa Civitate, & ad jurandum in animas eorumdem, & cujuſlibet ipſorum, diſcretis viris Magiſtris Johanni de Cadamo, Canonico Eborum, & Roberto de Lucearch. Procuratoribus ſereniſſimi Domini, Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, & egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, recipientibus & ſtipulantibus, pro Rege & Principe memoratis, & eorum hæredibus, de quorum procuratione per litteras patentes, ſigillo ipſorum Regis & Principis communitas, Juratis & Univerſitati prædictis conſtitit evidenter, Ann. D. 1288. Edv. 1.

Quod ipſi omnes & ſinguli fideliter facient poſſe ſuum, & operam dabunt efficacem, quantum poterunt, quod magnificus Princeps Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ, vel ſui hæredes, ſeu ſucceſſores, liberè & in pace reſtituent dicto Principi, vel ſuis hæredibus, viginti tria milia Marcarum argenti, poſita per ipſum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in poſſe Regis Aragoniæ prælibati:

Et ſeptem milia Marcarum argenti, quæ poni debent per eumdem Regem Angliæ, nomine dicti Principis, infra certum tempus, ſi poſita fuerint;

In caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi ſummarum pecuniæ reſtitutio fieri debebit;

Prout tam in tractatu apud Oleronem, quàm in alio tractatu & inſtrumentis puplicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, auctoritate Apoſtolica Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, plenius continetur.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel ſui hæredes, ſeu ſucceſſores, reſtituent & liberabunt, liberè & in pace, obſides omnes & ſingulos, poſitos per prædictum Regem Angliæ in poſſe Regis Aragoniæ ſæpefati pro complemento ſeu ſecuritate certarum Conventionum, per eundem Principem præfato R. Aragon. vel ſuis hæredibus complendarum,

Necnon & quod reſtituent & liberabunt, ſimiliter liberè & in pace, filios dicti Principis & obſides Provinciæ, traditos & tradendos per eundem Principem in poſſe dicti Regis Aragoniæ, & hæredum ſuorum, in caſibus, videlicet, in quibus reſtitui & liberari debebunt.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel ſui hæredes, ſeu ſucceſſores, complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & ſingula, quæ continentur debere fieri per ipſos & ſuos in prædictis inſtrumentis & tractatibus comprehenſa;

Promittentes omnes & ſinguli prædicti, ſub ypotheca omnium bonorum ſuorum, ſe ratum habituros & firmum, quicquid prædicti Procuratores, ſeu Sindici ſuper præmiſſis duxerint faciendum, ut ſupraſcriptum eſt.

In quorum teſtimonium prædicti Jurati, & Concilium Civitatis præfatæ, & quilibet eorumdem, mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium, fieri publicum inſtrumentum; cui ſigillum jam dictæ Civitatis fecerunt apponi;

Teſtes ſunt, ad hoc ſpecialiter Rogati & Convocati,

Dominicus Sancii de Vergua Vicarius Eccleſiæ beati Jacobi Civitatis Cæſar-Aug. &
Bartholomeus de Rada Capellanus ejuſdem Civitatis.

Actum eſt apud prædictam Civitatem Cæſar-Aug. die Jovis, in Feſto Beatæ Katherinæ Virginis, videlicet, ſexto die exeunte menſe Novembris, Æra milleſima trecenteſima viceſima ſexta.

Signum mei Guillielmi Palatini * Notarii publici Cæſar-Auguſt. * II.400.
Juratorum ejuſdem qui hiis omnibus interfui, & de mandato prædictorum Juratorum & Concilii præſens inſtrumentum manu propria ſcripſi, & ſigillo prædictæ Civitatis idem ſigillavi.

Certificatorium de prædicto Juramento per Procuratores præfatos præſtito.

ANno & die præfatis, apud Aliaferiam prædictæ Civitatis Ann. D. 1288.
Cæſar-Auguſt. in præſentiâ mei Notarii, & Teſtium infra- An. 17.
ſcriptorum, E. 1.
Venerunt Petrus de Calacambio & Geraldus de Pirario, Procu- L. B. f.
ratores ſeu Sindici à Juratis & Concilio Civitatis Cæſar-Aug. con- 154. c.
ſtituti, prout in Procuratorio ſupraſcripto conſtat evidenter, penes Ca-
Promiſſionem de omnibus & ſingulis, in eodem Procuratorio merar.
contentis, nomine omnium & ſingulorum prædictorum Juratorum & Concilii ſupradicti, & cujuſlibet eorumdem, diſcretis viris Magiſtris Johanni de Cadamo Canonico Eborum, & Roberto de Luchearch. Procuratoribus pro Rege Angliæ & Salernitano Principe, ut continetur in Procuratorio memorato, recipientibus pro ipſis Rege & Principe, & eorum hæredibus, fecerunt, ſolempni ſtipulatione præmiſsâ,

Et juramentum in animas eorumdem Juratorum & Concilii, & cujuſlibet eorumdem, & in animas etiam ſuas proprias, de omnibus & ſingulis, in prædicto Procuratorio ſcriptis, fideliter pro poſſe, ut in memorato Procuratorio ſcriptum eſt, adimplendis, tactis ſacroſanctis Evangeliis, & Cruce Domini noſtri Jehu Chriſti, coram ipſis poſitis, præſtiterunt.

In quorum omnium teſtimonium præfati Procuratores ſeu Sindici Cæſar-Aug. Civitatis, & quilibet eorumdem mandaverunt mihi Notario infraſcripto, ut Procuratoribus Regis Angliæ & Principis Salernitani de prædictis omnibus & ſingulis præſens conficerem Inſtrumentum;

Cui prædicta Univerſitas ſuum ſigillum, ut eſt dictum, fecerunt apponi;

Præſentibus Teſtibus, ad hoc ſpecialiter convocatis & rogatis,

Venerabilibus,

Johanne Capata, Judice. Illuſtris Regis Aragoniæ,

Ar-

nn. D. 1288. dv. 1.

Arnald. Baſtida,
Bartholom. de Villa Franch. de domo prædicti Domini R.

Actum eſt loco, die, & anno præfixis.

Signum mei Guillielmi Pallagini, Notarii publici Cæſar-Aug. & Juratorum ejuſdem, qui hiis omnibus interfui, & de mandato prædictorum Procuratorum præſens Inſtrumentum manu propria ſcripſi, necnon & de mandato prædictorum Juratorum & Concilii ſigillo prædictæ Civitatis, ut ſupradictum eſt, idem ſigillavi.

Conſimile Procuratorium Civitatis Oſcen.

nn. D. 1288. n. 17. . 1. . B. f. 48. b. enes Camerar.

NOverint Univerſi quod, convocato & congregato Concilio Civitatis Oſcen. ante Eccleſiam Majorem ipſius Civitatis, ubi moris eſt Concilium congregari, in præſentiâ mei, Notarii & teſtium infraſcriptorum, venerabiles,

Dominus Arnaldus Daſtor. Calmend na Oſcen	*Dominus Garſias de Jaccha*,
	Dominus Johannes de Gallur,
Dominus Martinus de Boleya Juſtic.	*Montaner Dalquiſar*,
	Johannes de Fericient.
Dominus Arnaldus de Marzan,	*Dominus de Sos*,
Dominus Salvator de Jaccha,	*Martinus de Perera*,
Dominus Arnaldus Guill. de Lach.	*Petrus Martyn de Leſcalera*, & *Stephanus de Palas.*

Jurati, totumque Concilium ejuſdem Civitatis unanimiter & concorditer fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt Procuratores ſuos, ſeu Sindicos ſpecial. venerabiles Dominum Reymundum Bernaldi de Curbe priorum prædictorum Juratorum, & Salvatorem Ariol, Concives ſuos, & quemlibet ipſorum in ſolidum, *&c. prout in ſuperiore, uſque hæc verba, viz.*

*II.401. * In quorum teſtimonium prædicti Jurati & Concilium, Civitatis præfatæ, & quilibet eorum, mandaverint, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium, fieri Publicum Inſtrumentum.

Teſtes ſunt, ad hoc ſpecialiter rogati & convocati,

Dompnus Ennecius Luppi de Jaſſa Miles, &
Dompnus Alamandus Luppi de Jaſſa Scutifer.

Actum eſt apud prædictam Civitatem Oſcen. 5. Kal. Decembris, anno Domini 1288.

Signum mei Petri Ferrarii, &c. ut in aliis.

Procuratorium Civitatis Aquenſis adhuc ſuper negotio Principis Salernitani.

Ann. D. 1288. An. 17. E. 1. L. B. f. 176. b. penes Camerar.

IN Nomine Domini Amen.

Noverint Univerſi, præſentes pariter & futuri, quod in præſentia mei, Petri Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum,

Major, Jurati ac Communitas hominum Civitatis Aquenſis, in loco more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores ſuos, Syndicos, ſeu actores, dilectos, Conburgenſes ſuos, Guillielmum R. de Franciſco, Johannem de Labaſce, Bernaldum de Poilhon, & Johannem de Cabaneg. & quemlibet eorum in ſolidum,

Ad promittendum nomine & pro parte ipſorum & cujuſlibet eorumdem de ipſa Civitate, *prout in procuratorio Burdegalenſi, uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati Major, Jurati, & Communitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium, præſens fieri publicum inſtrumentum; cui prædicta communitas ſigillum ſuum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenſo vel non appenſo, voluerunt prædicti Major, Jurati & Communitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & ſingula in ſuo robore permanere.

Actum in Clauſtro Aquenſis Eccleſiæ die Dominica ante Feſtum beati Andreæ Apoſtoli, anno Domini 1288.

Præſentibus teſtibus, *Magiſtro Bertrando de Soſco Offic. Aquenſi, Garſia Arn. de Linxa, R. Decretus.*

Item me Petro, *&c.*

De Eximino de Urrea, recuſante Juramentum præſtare ſuper negotio Liberationis Caroli Principis Salernitani.

Ann. D. 1288. An. 17. E. 1. L. B. f. 156. a. penes Camerar.

NOverint Univerſi quod Nobilis Vir Eximinus de Urreâ, in præſentiâ mei, Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, verba quæ ſententiam continebant hujuſmodi, recitavit, videlicet,

Quod, cum diſcreti Viri Magiſtri Johannes de Cadamo Canonicus Eborum, & Robertus de Luſarch. Clerici, & Procuratores Sereniſſimi Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Angliæ, & Egregii Viri Domini Karoli Principis Salernitani, ad locum, qui dicitur Almurya, anno Domini 1288. 3. Kalendas Decembris perſonaliter acceſſiſſent, parati ab eo recipere juramentum, quod faceret fideliter poſſe ſuum, ac, quantum poſſet, daret operam efficacem, quod Magnificus Princeps, Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comitis Barchinonæ, reſtituet dicto Domino Karolo, Principi Salernitano 23000. Marcharum argenti, poſita per ipſum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in poſſe ejuſdem Regis Aragoniæ; Ann. D. 1288. Edv. 1.

Et ſeptem milia Marcarum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ, nomine ipſius Principis, infra certum tempus, in poſſe ejuſdem Regis Aragoniæ, ſi poſita fuerint;

In Caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi pecuniarum ſummæ reſtitutio fieri debebit; prout in Tractatibus, ſuper liberatione præfati Principis habitis, & inſtrumentis inde confectis, pleniùs continetur.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel ſui Hæredes, ſeu Succeſſores reſtituent libere & in pace Obſides omnes & ſingulos, poſitos per prædictum Regem * Angliæ in poſſe dicti Regis Aragoniæ, pro *II.402. Complemento ſeu ſecuritate certarum Conventionum, per eundem Principem eidem Regi Aragoniæ vel ſuis Hæredibus complendarum:

Necnon & filios dicti Principis, traditos & tradendos, & Obſides Provinciæ, traditos & tradendos in poſſe Domini Regis Aragoniæ, vel Hæredum ſuorum, reſtituent & liberabunt liberè & in pace; in Caſibus, videlicet in quibus reſtitui & liberari debebunt:

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel ſui Hæredes, ſeu Succeſſores complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & ſingula, quæ continentur deberi fieri per ipſum & ſuos, & in prædictis inſtrumentis & tractatibus comprehenſa;

Super quo quidem juramento, præſtando per ſæpedictum Regem Aragoniæ, fuerat requiſitus ad hoc ſupranominatus Dominus Eximinus: & præciſè reſpondit quod, licet Dominis Regi Angliæ & Principi memoratis placita facere, & præfato Domini Regi Aragoniæ tamquam Domino naturali, ſervire deſiderat, tamen, quia non interfuit tractatibus & Conventionibus antedictis, nec, ut intereſſet, vocatus, neque requiſitum ſuum Conſilium fuerat ſuper illis, aliiſque certis de cauſis ad hujuſmodi Juramentum præſtandum ſe taliter excuſavit, & præmiſſa jurare penitùs recuſavit, mandans michi infraſcripto Notario, ad inſtantiam dictorum Procuratorum ſæpedictorum Regis Angliæ & Principis, ſuper hoc præſens fieri inſtrumentum.

Quod fuit actum apud Carayneam, anno Domini 1288. Indictione ſecundâ, ultimâ die exeunte Menſe Novembri.

Præſentibus diſcretis Viris Magiſtris,

Eyadeo Alvarii Conſiliario,
Gaufrido Rubeo Medico ſupradicti Regis Aragoniæ,
Petro Eximini de Moneba, &
Hugon. de Hommerosfold.

Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Petrus Sancii, Notarius puplicus, &c. ut in aliis.

Procuratorium Civitatis Baion.

IN Nomine Domini, Amen.

Noverint Univerſi, præſentes pariter & futuri, quod, in præſentiâ mei, Petri Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum, & rogatorum, Submajor, Jurati, ac Communitas hominum Civitatis Baion. in loco more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores ſuos, Sindicos, ſeu actores, dilectos Conburgenſes ſuos, Augerium de Ganarreto, Petrum de Villa de ponte, Arnatum de Salvanhaco & Wim. Cler. de Martre, & quemlibet eorum in ſolidum, Ann. D. 1288. An. 17. E. 1. L. B. f. 175. b. Penes Camerar.

Ad promittendum nomine, & pro parte ipſorum & cujuſlibet eorumdem de ipſâ Civitate, & ad jurandum in animas omnium prædictorum, & cujuſlibet eorum Guillielmo Culrati Magiſtro rationali, & Guillielmo Sole Procur. Magnifici Principis, Domini Alfonſi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Aragoniæ, Majoricæ & Valentiæ, ac Comitis Barchinonæ, recipientibus & ſtipulantibus pro Domino Rege prædicto & ſuis Hæredibus, de quorum procuratione per litteras ipſius Domini Regis conſtitit evidenter, quod ipſi omnes & ſinguli fideliter facient poſſe ſuum, & operam dabunt, quantum poterunt, efficacem quod Magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, vel ſui Hæredes libere & in pace ſolvent, *prout in procuratorio Burdegal, uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati Submajor, Jurati, & Comunitas, & quilibet eorumdem mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me infraſcriptum Notarium, præſens fieri publicum inſtrumentum; cui prædicta Comunitas Sigillum ſuum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenſo vel non appenſo, voluerunt prædicti Submajor, Jurati, & Comunitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & ſingula in ſuo robore permanere.

Actum in Clauſtro Eccleſiæ Baion. die beati Andreæ Apoſtoli, anno Domini 1288. præſentibus teſtibus Magiſtris, Petro de Sancto Johanne Presbytero, Guillielmo R. Deſtirono, Geraldo de Stirono Clericis.

Item, me Petro de Baſunhe, &c. *ut in aliis.*

*II.403. * *Certificatorium quod Artaldus de Luna & Lupus Ferrench de Luna recuſaverunt præſtare Juramentum ſuper Articulis pro liberatione Car. Pr. Salernitani.*

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 104. *Penes Camerar.* NOverint Univerſi quod cum nos, Egidius Alvari, illuſtris Regis Aragoniæ Conſiliarius, ex parte dicti Regis, & de mandato ipſius, expoſuiſſemus nobilibus viris & Dominis, Artaldo de Luna, & Lupo Ferrench de Luna, infraſcriptos Articulos, & requiviſſemus eoſdem, ut diſcretis viris, Magiſtris Johanni de Cadamo, & Roberto de Luſark Clericis, & Procuratoribus Sereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Angliæ, & Egregii viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, ſuper dictis Articulis Juramentum præſtarent.

Videlicet, quod facerent fideliter poſſe ſuum, ac darent operam efficacem quod Magnificus Princeps, Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ dicto Domino Karolo Principi Salernitano,

Viginti tria milia Marcarum argenti, poſita per dictum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in poſſe dicti Regis Aragoniæ,

Et ſeptem milia Marcarum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ, nomine dicti Principis,

Infra certum tempus, in poſſe ejuſdem Regis Aragoniæ, ſi poſita fuerunt, in caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi ſummarum pecuniæ reſtitutio fieri debebit, prout in Tractatibus, ſuper liberatione dicti Principis habitis, & Inſtrumentis inde confectis, pleniùs continetur;

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel ſui hæredes ſeu ſucceſſores, reſtituent & liberabunt, liberè & in pace, obſides omnes & ſingulos, poſitos, per prædictum Regem Angliæ, in poſſe dicti Regis Aragoniæ, pro conplemento ſeu ſecuritate certarum Conventionum, per eundem Principem eidem Regi Aragoniæ vel ſuis hæredibus complendarum:

Necnon & filios dicti Principis, traditos & tradendos, & obſides Provinciæ traditos & tradendos in poſſe dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum, reſtituent ſimiliter & liberabunt, liberè & in pace, in caſibus, videlicet, in quibus reſtitui & liberari debebunt:

Et quod idem Rex Aragoniæ vel ſui hæredes ſeu ſucceſſores conplebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & ſingula, quæ continentur deberi fieri per ipſos & ſuos, in prædictis Inſtrumentis & Tractatibus conprehenſa;

Præfati Nobiles reſponderunt quod tunc Juramentum non præſtarent, propter pericula quæ videbant in facto: & tandem, quibuſdam interpoſitis Excuſationibus, ſuper præſtatione Juramenti prædicti, illud omnino facere recusârunt;

Et, cum ſuper hoc peteretur ab eis reſponſum in Scriptis, dixerunt nobis Egidio Alvari quod reſponſionem, quam ipſi faciebant, daremus in ſcriptis, ſub Sigillo noſtro, procuratoribus ſupradictis, qui ibidem perſonaliter interfuerunt parati Juramentum recipere memoratum.

In quorum omnium Teſtimonium has Literas noſtras patentes procuratoribus antedictis exinde fieri fecimus, & noſtro ſigillo muniri.

Datum in Caſtro de Erle, die beati Nicholai, præſentibus *Fortuno Eximini de Yerby, & Garzia de Cros Militibus:*
Anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Certificatorium ſuper Juramento, per Juſtitiam, Juratos & Concilium Civitatis Oſcæ præſtito ſuper Liberatione Caroli Principis Salernitani.

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 149. *b.* *Penes Camerar.* ANno Domini 1288. die Jovis, 5. Idûs Decembris, in præſentia mei, Notarii, & Teſtium infraſcriptorum, Venerabiles Reymundus Bernardi de Curbe prior prædictorum Juratorum, & Salvator Ariol, Procuratores, ſeu Sindici à Calmedinâ, Juſtitiâ Juratis, & Concilio Civitatis Oſcæ conſtituti, prout in procuratorio ſupra ſcripto conſtat evidenter,

Promiſſionem de omnibus & ſingulis, in eodem Procuratorio contentis, nomine omnium & ſingulorum prædictorum, Calme-
*II.404. dinæ, Juſtitiæ, Juratorum, * & Concilii ſupradicti, & cujuſlibet eorum,

Diſcretis viris, Magiſtris, Johanni de Cadomo Canonico Eborum, & Roberto de Lucearchs, Procuratoribus pro Rege Angliæ & Salernitano Principe, ut continetur in Procuratorio memorato, Recipientibus pro ipſis Rege & Principe & eorundem hæredibus,

Fecerunt, ſolempni ſtipulatione præmiſſa,

Et Juramentum in animas eorumdem Calmedinæ, Juſtitiæ, Juratorum, & Concilii, & cujuſlibet eorumdem, & in animas etiam ſuas proprias,

De omnibus & ſingulis, in prædicto Procuratorio ſcriptis, fideliter pro poſſe, ut in memorato Procuratorio ſcriptum eſt, adimplendis,

Tactis Sacroſanctis Evangeliis & Cruce Domini noſtri Jehu Chriſti, coram ipſis poſitis, præſtiterunt.

In quorum omnium teſtimonium præfati Procuratores, ſeu Sindici Oſcenenſis Civitatis, & quilibet eorumdem mandaverunt michi, Notario infraſcripto, ut prædictis Procuratoribus Regis Angliæ & Principis Salernitani, de prædictis omnibus & ſingulis, præſens conficerem Inſtrumentum; cui prædicta Univerſitas ſuum ſigillum fecerunt apponi.

Præſentibus Teſtibus ad hoc ſpecialiter convocatis & rogatis,

Magiſtro Egidio Alnari Conſiliario dicti Domini Regis Aragon. Ann. D. 1288. *Edv.* 1.
Stephano de Fenes, &
Petro de Luch. Clericis Oſcen.

Signum mei Petri Ferrarii, *&c. ut in aliis.*

De eodem Juramento per Achonem de Focibus præſtito.

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 106. *Penes Camerar.* NOverint Univerſi, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum diſcreti viri Magiſtri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracen. & Robertus de Luſarch. Clerici, & procuratores Sereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Angliæ, & Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Ortus, ad nos Aconem de Focibus perſonaliter acceſſiſſent, parati à nobis recipere juramentum, quod faceremus fideliter poſſe noſtrum, ac etiam daremus operam efficacem quod Magnificus Princeps, Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ ac Comes Barchinon. reſtituet dicto Domino Karolo Principi Salernitano, *&c.*

In cujus rei teſtimonium præſens ſcriptum exinde fieri fecimus, & noſtro Sigillo muniri.

Datum apud Ortum die Veneris proximo poſt Feſtum beati Nicholai, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octogeſimo, octavo;

Teſtibus Nobilibus viris,

Johanne Gaizie de Fontena, &
Sancio Areſcoyz Militibus, &
Magiſtro Egidio Alvari,
Illuſtris Regis Aragoniæ Conſiliario, & aliis,

Qui præſentes fuerunt præſtationi Juramenti prædicti.

Conſimile Procuratorium per Santium de Antilione.

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 103. *Penes Camerar.* PAteat Univerſis, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum diſcreti viri, Magiſtri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracen. & Robertus de Luſarch. Clerici, & Procuratores Sereniſſimi Principis, Domini E. Dei gratia, illuſtris Regis Angliæ, & Egregii viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, apud Locum qui dicitur Arnelles, ad nos Santium de Antilione perſonaliter acceſſiſſent, parati à nobis recipere Juramentum, quod faceremus fideliter poſſe noſtrum, *&c.*

Volentes ipſius Domini noſtri Regis parere mandatis, ea pro poſſe promittimus nos facturos, videlicet, penes ipſum Dominum noſtrum Regem diligenter inſiſtere rogando, conſulendo, ſuadendo, movendo, hortando quod præmiſſa compleat, ut tenetur, viis & modis, quibus poterimus, efficaciter inducendo, abſque movendo, ſcilicet, ſibi, guerram ob hujuſmodi rationem; & memoratis procuratoribus prædictorum Regis Angliæ & Principis Salernitani, de omnibus & ſingulis ſupraſcriptis, * in formâ prædictâ *II.405.
fideliter adimplendis, tactis Sacroſanctis Evangeliis, corporale præſtitimus Juramentum.

In cujus rei teſtimonium præſens ſcriptum exinde fieri fecimus, & noſtro Sigillo muniri.

Datum apud Arneles die Sabbati proximè poſt Feſtum Sancti Nicholai, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octogeſimo, octavo.

Teſtibus Nobili viro,

Bertrando de Stada Milite,
Magiſtro Egidio Alvari illuſtris Regis Aragoniæ Conſiliario, ac pluribus aliis.

Qui præſentes fuerunt præſtationi Juramenti prædicti.

De conſimili Juramento per Geraldum de Capraria præſtito.

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 102. *b.* *Penes Camerar.* NOverint Univerſi, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum diſcreti viri Magiſtri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracenſis, & Robertus de Luſarch. Clerici, & procuratores Sereniſſimi Principis Domini Edwardi, Dei gratia, illuſtris Regis Angliæ, & Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani apud locum, qui dicitur Menarges, ad nos Geraldum de Capraria perſonaliter acceſſiſſent, petentes ac parati à nobis recipere Juramentum quod faceremus fideliter poſſe noſtrum, ac etiam, quantum poſſemus, daremus operam efficacem quod Magnificus Princeps Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ reſtituet, *&c. prout ſupra uſque hæc verba.*

Datum apud Menarges die Dominica proximè *poſt Feſtum beatæ Luciæ virginis*, anno Domini 1288.

Teſtibus Nobilibus Viris,

Dominis Arnaldo de Villa Mauri,
Reymundo de Ager. &

Bar-

.D. 88. 1. *Bartholomæo de Villa Franca, Illuſtris Regis Aragoniæ diſpenſatore,*

Qui præſentes fuerunt præſtationi Juramenti prædicti.

Procuratorium Civitatis Ilerdenſis.

n. D. 88. 17. 1. f. b. s erar. IN Nomine Domini Amen.

In præſentia mei, Notarii & teſtium infra ſcriptorum, venerabiles, Raymundus de Caſtro Pediclo Curator Civitatis Ilerden. pro Domino Rege: & Feraim de Blummato, Petrus de Tries, Guillielmus de Hoſpitali, & Guillielmus de Tarragona, Paciarii Civitatis prædictæ: & Raymundus de Clavelli, Raymundus Guaſch, Arnaudus de Vin, & Jacobus Borelli, conſiliarii eorumdem Paciariorum: & Petrus Clavelli, Jacobus Navar. Johannes de Barriacho, Dominus Thomaſii, Bernardus de Beſulduno, Raymundus Calbeti, Petrus Diſona, Bernardus de Purols, Petrus de Juneda & Dominus de Bohils, concives civitatis prædictæ; & totum conſilium dictæ civitatis, in Eccleſia Sancti Johannis ipſius civitatis, more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt, & ordinaverunt unanimiter & concorditer venerabiles, Ferrarium Clavelli, & Raymundum de Sancto Clemente, eorum concives, ſuos procuratores & Sindicos ſpeciales, & quemlibet eorum in ſolidum,

Ad promittendum, nomine & pro parte ipſorum, & cujuſlibet eorumdem, de ipſa civitate, & ad jurandum, in animas omnium prædictorum, & cujuſlibet eorumdem, diſcretis viris, magiſtris Johanni de Cadamo Canonico Eboracenſi, & Roberto de Lucearchis, procuratoribus Sereniſſimi Principis, Edwardi Dei gratiâ, Regis Anglorum illuſtris & egregii viri Karoli Principis Salernitani, *&c. prout in cæteris uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati Curator, Paciarii, conſiliarii, concives, ac conſilium ſupradicti, & Procuratores Regis Angliæ & Principis memorati, mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium præſens fieri inſtrumentum, cui prædicti Curator, Paciarii, conſiliarii, concives, & concilium, Sigillum univerſitatis civitatis prædictæ fecerunt apponi.

Actum erat hoc 12. Kal. Januarii, anno Domini 1288. præſentibus *Bartholomæo de Villa Francha, de Domo dicti Domini Regis Aragoniæ, & Guillielmo Thomaſii, Balagerio de Queralt, & Symone de Sancto Felicio,* Notario * dictæ civitatis, Teſtibus ad hoc ſpecialiter rogatis & convocatis.

I.406.

Signum mei Dominici de Murello, Notarii pupplici Ilerden. qui prædictis omnibus interfui, & de mandato prædictorum omnium præſens inſtrumentum manu propria ſcripſi.

De Comite Urgelli corporale præſtante Juramentum de prædictis adimplendis.

n. D. 288. 17. 1. B. f. 2. a. es merar. IN Nomine Domini Amen.

Univerſis pateat per præſens inſtrumentum quod, cum diſcreti viri Magiſtri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracenſis, Robertus de Luſarch. Clerici, Procuratores Sereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Angliæ, & Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Albeſia, ad nobilem virum Dominum Ermgandum Comitem Urgell. perſonaliter acceſſiſſent, petentes & parati recipere juramentum ab eo, quod faceret fideliter poſſe ſuum, *&c. prout alias.*

Mandans per me infraſcriptum Notarium de prædictis præſens fieri inſtrumentum, cui Sigillum ſuum fecit apponi.

Actum apud Albeſiam anno Domini 1288. quarto decimo Kalendas Januarii; præſentibus Teſtibus *Nobili viro Alvaro, Dei gratia, Vicecomite Aggen. & Nobili Viro H. de Flurimo, & R. de Guarilia Majore Domûs Comitis Urgellenſis prædicti,* & Bartholomæo de Villâ Francâ.

Et ego Raymundus de Mudello, &c. prout in aliis.

Procuratorium Civitatis Cervariæ.

nn. D. 1288. n. 17. 1. B. f. 15. a. enes amerar. IN nomine Domini, Amen.

In præſentia mei, Notarii, & teſtium infraſcriptorum, Guillielmus Cathorcini, tenens locum Raymundi Guillielmi Bajuli, & Curatoris Cervariæ pro Domino Rogero, & Eymericus de Lobera, Bernardus de Rochemadour, Guillielmus Fochaldi, & Guillielmus Calp Patiarii Cervariæ prædictæ; & Petrus de Loba. Simon de Arcubus, Jacobus de Porcella, Berengarius de Verges, Berengarius Taydel, Bernardus Martini, Petrus de Porcella, & Bernardus Dominici, Conſiliarii dictorum Patiariorum; & Pontius de Fyliol, Berengarius Toycerer, Vincentius de Villa craſſa, & R. de Buſco, Proceres dictæ Villæ Cervar. & totum Concilium ejuſdem Villæ Cervariæ, in Eccleſiâ Majori Sanctæ Mariæ Cervariæ, more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimitèr & concorditèr Willium. de Rochemador, & Petrum de Minoriſia, proceres dictæ Villæ Cervariæ, ſuos Procuratores, & Sindicos ſpecialitèr, & quemlibet eorum in ſolidum,

Ad promittendum nomine & pro parte ipſorum & cujuſlibet eorundem de dictâ Villâ Cervariæ, & ad jurandum in animas omnium prædictorum, & cujuſlibet eorumdem, diſcretis viris, Magiſtro Johanni de Cadamo Canonico Eboracenſi, & Roberto de Luſarchis, procuratoribus ſereniſſimi Principis, Domini Edwardi Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, & Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, *&c. prout in aliis procuratoriis.* Ann. D. 1288. Edw. 1.

Factum eſt 10. Kalend. Januarii, anno Domini 1288. Præſentibus *R. Egidii Vicen. & Ilerden. Canonico, Petro Andreæ, Bernardo Fochaldi, R. Martini, Guillielmo de Nargon,* Notario dictæ villæ, Teſtibus ad hoc ſpecialiter convocatis.

Ego Raymundus Majoris, pupplicus Notarius Cervariæ, & per totam terram & Juriſdictionem Domini Regis, auctoritate ejuſdem, qui præmiſſis omnibus interfui, de mandato prædictorum omnium præſens inſtrumentum manu propriâ ſcripſi, cum Raſo & emendato in 6. linea ubi D. R. poſita per ipſum Regem, & hoc meum ſignum feci:

---

* *Procuratorium Villæ montis Albi.* *II.407.

IN nomine Domini, Amen. Ann. D. 1288.

In præſentia mei, Notarii, & teſtium infraſcriptorum, Hug. de Sorſ. tenens locum Johannis Periz-zabata Bajuli Domini Regis in Monte Albo, & Nicholaus Januarii, Petrus Columbi, Bernardus Vachr. Petrus Stephani, Bernardus Sabat, Bernardus de Comb. Guillielmus Codalc. Johannes Albaric. Mich. de Conſlenc. Petrus Candela, Guillielmus Dartgerre, Bernardus Dorcans, & Math. Sarroris, Jurati & Conſiliarii Montis Albi; & Petrus de Civens, Guillielmus de Miraliis, Berngarius Bevenchaſa, Petrus Sarroris, Petrus de Sanarduno, Guillielmus de Poncils. Bernardus de Borgiis, Jacobus de Complenc. H. Peytoner, Bernardus Sabat. Jacobus de Sancto Johanne, Proceres dictæ villæ; & totum conſilium ejuſdem villæ Montis Albi, in Eccleſia Sancti Michaelis more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Bernardum de Cineſis, & Guillielmum Januarii, Procuratores dictæ villæ Montis Albi, ſuos procuratores & Sindicos ſpeciales, & quemlibet eorum in ſolidum, An. 17. L. B. fol. 154. b. Penes Camerar.

Ad promittendum, nomine & pro parte ipſorum, & cujuſlibet eorum Montis Albi, & ad jurandum, in animas omnium prædictorum, & cujuſlibet eorundem, diſcretis viris Magiſtris Johanni de Cadamo Canonico Eborum, & Roberto Luſarch. Procuratoribus Sereniſſimi Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, & Egregii Viri Domini Karoli Principis Salernitani, *&c. prout ſupra.*

In quorum omnium teſtimonium præfati Hugo de Sors. tenens locum Bajuli Domini Regis, jurati & conſiliarii, & probi homines ſupradicti, & procuratores Regis & Principis memorati mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis per me, infra ſcriptum Notarium, præſens fieri inſtrumentum; cui prædicti probi homines Montis Albi, Conſiliarii & Jurati, ſigillum Univerſitatis villæ Montis Albi fecerunt apponi.

Factum eſt hoc tertio Kaland. Januarii, anno Domini 1288, præſentibus *P. de Cardona de domo Domini Regis, Magiſtro Thom. Romo, Judice, Guillielmo de Bordello, & Arnaldo de Acrimonte.*

Ego Petrus Marcial. Notarius pupplicus Montis Albi, *&c. ſicut aliàs.*

De Juramento per Guillielmum de Anglaria præſtito, ſuper quibuſdam articulis ex parte Regis Aragoniæ adimplendis.

PAteat Univerſis, ad quos litteræ præſentes pervenerint, quod, cum diſcretus vir Magiſter Johannes de Cadamo, Canonicus Eboracenſis Clericus, & procurator ſereniſſimi principis Domini Edwardi Dei gratiâ illuſtris Regis Angliæ, & egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur ſanctus Matheus, ad nos Guillielmum de Anglaria perſonaliter acceſſiſſet, Ann. D. 1289. An. 14. E. 1. L. B. f. 103. Penes Camerar.

Petens, ac paratus à nobis recipere juramentum quod faceremus fideliter poſſe noſtrum, ac etiam, quantum poſſemus, daremus operam efficacem quod magnificus princeps, Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, reſtituet dicto Domino Karolo Principi Salernitano viginti tria millia Marcarum Argenti, poſita per dictum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in poſſe dicti Regis Aragoniæ, & ſeptem millia marcarum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ, nomine dicti Principis, infra certum tempus, in poſſe ejuſdem Regis Aragoniæ, ſi poſita fuerint, in caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi ſummarum pecuniæ reſtitutio fieri debebit, prout in tractatibus, ſuper liberatione dicti Principis habitis, & inſtrumentis inde confectis plenius continetur.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel ſui hæredes, ſeu ſucceſſores reſtituent, & liberabunt liberè & in pace obſides omnes & ſingulos, poſitos per prædictum Regem Angliæ in poſſe dicti Regis Aragoniæ, pro complemento ſeu ſecuritate certarum Conventionum, per eundem Principem eidem Regi Aragoniæ vel ſuis hæredibus complendarum.

Necnon & filios dicti Principis traditos vel tradendos, & obſides Provinciæ traditos & tradendos in poſſe dicti Regis Aragoniæ vel hæredum ſuorum, reſtituent ſimiliter, & liberabunt liberè & in pace in * caſibus, videlicet, in quibus reſtitui & liberari debebunt. *II.408.

Et quod idem Rex Aragoniæ vel ſui hæredes ſeu ſucceſſores complebunt fideliter & attendent generaliter omnia & ſingula quæ continentur debere fieri per ipſos & ſuos, in prædictis Inſtrumentis

Ann. D. 1289. Edv. I.

tis & tractatibus comprehenſa; ſuper quo quidem Juramento præſtando fueramus ex parte ſæpe dicti Regis Aragoniæ requiſiti.
Nos, prædictis omnibus & ſingulis plenius intellectis, volentes ipſius Domini noſtri Regis parere mandatis, ea pro poſſe promittimus nos facturos; & memorato procuratori prædictorum Regis Angliæ & Principis Salernitani, de omnibus & ſingulis ſupraſcriptis, in formâ expreſſâ ſuperius, fideliter adimplendis, tactis ſacroſanctis Evangeliis, corporale præſtitimus Juramentum.
In cujus rei teſtimonium has literas noſtras patentes exinde fieri fecimus, & ſigillo noſtro muniri.

Datum apud ſanctum Matheum die Martis proximo poſt Feſtum Circumciſionis Domini, anno ejuſdem milleſimo, ducenteſimo octogeſimo octavo.

Teſtibus Nobilibus viris, Dominis,

Johanne de Sancto Johanne,
Bernardo de Gymera,
Petro Marele, *Militibus*, &
Bartholomæo de villâ Francâ, Diſpenſatore illuſtris Regis Aragoniæ; qui præſentes fuerunt præſtationi Juramenti prædicti.

De Juramento ſæpedicto per Reymundum Fulconis, Vicecomitem Cardonæ, præſtito.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 101. Penes Camerar.

PAteat univerſis, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum diſcretus vir, Magiſter Johannes de Cadamo, Canonicus Eboracenſis, Clericus & procurator ſereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Angliæ, & egregii Viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Murle, ad nos Reymundum Fulconis, Vicecomitem Cardonæ, perſonaliter acceſſiſſet; petens ac paratus à nobis recipere juramentum, *&c. prout in proximo uſque hæc verba*, *viz.*

Datum apud Murle, die Lunæ proximo poſt Epiphaniam Domini, anno ejuſdem milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.
Teſtibus Dominis *Petro Simonis*, *Willielmo de Durfurt*, & *Bartholomæo de villa Franca*; qui præſentes fuerunt præſtationi Juramenti prædicti.

Pro Arnaldo de Marmanda, qui poſuit ſe obſidem pro Principe Salernitano.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Rot. Vaſc. 17. E. 1. p. 2. m. 7.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quod, attendentes grata ſervitia, nobis impenſa, per dilectum & fidelem noſtrum, Arnaldum de Marmanda militem, Dominum de Talha Canat, & ſpecialiter quod idem Arnaldus ſe pro nobis obſidem poſuit in Aragoniâ, ratione liberationis, &c.
Eidem Arnaldo concedimus, de dono noſtro & gratia ſpeciali, quicquid juris habemus, ſeu habere poſſumus & debemus in tota terra, quæ fuit quondam Vitalis de Manſo, & ejus pertinentiis, ſitis in parochia ſancti Martini d'Artrus, Dioc. Vaſaten. & quibuſdam aliis;
Quam Arnaldus de Marmanda Miles, bonæ memoriæ, pater Arnaldi prædicti, emiſſe quondam dicitur à Vitali prædicto, ſine ſcientia & licentia noſtri & ſubditorum noſtrorum, quamvis medietas feudagii dictæ terræ ad nos ſpectaret, & ſic jure noſtro poteramus retinere medietatem terræ prædictæ, ſecundum conſuetudinem Vaſatenſem:
Ita quod idem Arnaldus, & hæredes, ac ſucceſſores ſui, dictam terram & pertinentias à nobis, hæredibus, ac ſucceſſoribus noſtris habeant & teneant in feudum inmediatum, ſub eodem homagio & ſervitio, quibus tenent à nobis caſtrum de Talha Canat antedictum.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Bonam Gardam in Vaſconia 12 die Januarii.

---

*II.409. ** *Procuratorium Villæ Franchæ ad præſtandum juramentum ſupra memoratum.*

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 152. b. Penes Camerar.

IN Dei nomine Amen.
In præſentiâ mei, Guillielmi de Lotgerio, ſcriptoris Jurati ſcribaniæ, Villæ Franchæ, ſub Matheo Ferrandelli Notarii ejuſdem, & teſtium infraſcriptorum, Ferrarius de Villâ Franchâ Regens Curiæ dictæ Villæ hoc Anno, Guillielmus Hugonis Bajulus, & Geraldus Petri, tenens locum Berugarii de Jorba Vicarii ejuſdem Villæ, Genonaſius de Calliata, Ferrarius Alamani, Bernardus de Penna fideli Juriſperiti, Bergarius Pelliparii, Petrus de Savanello, Guillielmus de Trilia, Romanus Scofeti, Petrus de Romanino, Radulfus Martini, & totum Conſilium dictæ Villæ, in Placea ejuſdem Villæ more ſolito congregati,
Fecerunt, conſtituerunt, & ordinaverunt Jacobum de Colle, & Petrum Mironis, habitatores dictæ Villæ, Procuratores ſuos & ſindicos ſpeciales, & quemlibet eorum in ſolidum, ad promittendum, nomine & pro parte ipſorum, & cujuſlibet eorum de ipſa Villa, & ad jurandum, in animas omnium prædictorum, & cujuſlibet eorundem, diſcreto viro, Johanni de Cadamo, Canonico Eborum, procuratori ſereniſſimi Principis, Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, & Egregii viri, Karoli principis Salernitani, recipienti & ſtipulanti pro Rege & Principe memoratis & eorum Hæredibus (de cujus procuratione, per litteras Patentes, ſigillo ipſorum Regis & Principis communitas, conſtitit evidenter) quod ipſi omnes & ſinguli fideliter facient poſſe ſuum, & operam dabunt, quantum poterunt, efficacem,
Quod magnificus Princeps, Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ vel ſui Hæredes, ſeu ſucceſſores libere & in Pace reſtituent dicto Principi, vel ſuis Hæredibus viginti tria millia Marcarum argenti, poſita per ipſum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in poſſe Regis Aragonum prælibati; & ſeptem millia Marcarum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ nomine dicti Principis, infra certum tempus, ſi poſita fuerint; in caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi ſummarum pecuniæ reſtitutio fieri debebit, prout tam in tractatu apud Oleron. quàm in alio tractatu, & Inſtrumentis Publicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, Publici Apoſtolicâ auctoritate Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, plenariè continetur:
Et quod idem Rex Aragonum, vel ſui Hæredes, ſeu ſucceſſores reſtituent, & liberabunt liberè & in Pace Obſides omnes & ſingulos, poſitos, per prædictum Regem Angliæ. in poſſe Regis Aragoniæ ſæpefati, pro complemento ſeu ſecuritate certarum Conventionum, per eundem Principem præfato Regi Aragoniæ vel ſuis Hæredibus complendarum:
Necnon & filios dicti Principis, jam traditos & tradendos, & obſides Provinciæ, traditos & tradendos, per eundem Principem in poſſe Regis Aragonum ſupradicti vel Hæredum ſuorum reſtituent ſimiliter, & liberabunt liberè & in pace; in caſibus, videlicet, in quibus reſtitui & liberari debebunt.
Et quod idem Rex Aragonum vel ſui Hæredes, ſeu ſucceſſores, complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & ſingula, quæ continentur debere fieri per ipſos & ſuos, & in prædictis Inſtrumentis & tractatibus comprehenſa:
Promittentes omnes & ſinguli ſupradicti, ſub ypotheca omnium bonorum ſuorum, ſe ratum & firmum habituros quicquid prædicti Syndici ſuper præmiſſis duxerint faciendum.
Qui quidem Syndici ſupraſcripti promiſſionem prædictam, de omnibus & ſingulis ſupradictis, nomine omnium & ſingulorum prædictorum & Curiæ, & Bajuli, & Conſilii prædictorum, & cujuſlibet eorundem, prædicto Procuratori, recipienti pro Rege Angliæ & Principe memoratis, & eorum Hæredibus, fecerunt ſolempni ſtipulatione præmiſſa; & Juramentum, in animas eorundem, & Curiæ, & Bajuli, & Concilii prædictorum, & cujuſlibet eorundem, & in animas etiam ſuas proprias, de omnibus & ſingulis ſupradictis fideliter adimplendis, tactis Sacroſanctis Evangeliis Dei, poſitis coram ipſis, præſtiterunt.
In quorum omnium teſtimonium præfati, Curia, Bajulus, & dictus tenens locum Vicarii ac Concilii ſupradicti; & Procurator Regis Angliæ & Principis memoratus, mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, * Scriptorem prædictum, præſens fieri Inſtrumentum; cui prædicti Curia, Bajulus, & tenens locum dicti Vicarii & Concilii Sigillum Univerſitatis dictæ Villæ fecerunt apponi. *II.410.

Actum eſt hoc undecimo Kal. Februarii, Anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Præſentibus

Bartho. de Villâ Franchâ, de Domo dicti Domini Regis Aragoniæ.
Gaucerando de Canello.
Dalmatio de Villa Franchâ.
Jacobo Angleſii.
Geraldo de Tulia.
Arnaldo de Locgerio.
Arnaldo de Melione.
Geraldo de Montebruno.
Nicholao de Solio, &
Petro de Villa Luporum.

Sigillum Mathei Ferrandelli, Notarii publici Villæ Franchæ pro Romano de Monte Olivo, qui hoc ſcribi fecit, & clauſit cum litteris ſupradictis.

De prædicto Juramento per Geraldum de Cervilione faciendo.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Adhuc folio 109. L. B. Penes Camerar.

NOverint univerſi, ad quos pervenerit hæc ſcriptura, quod cum diſcretus Vir, Magiſter Johannes de Cadamo Canonicus Eboracenſis Clericus, & Procurator Sereniſſimi Principis, Domini Edwardi Dei gratiâ illuſtris Regis Angliæ, & Egregii Viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Zecourt, ad nos Geraldum de Cervilione perſonaliter acceſſit, petens & paratus à nobis recipere Juramentum, *&c. Prout in literis de Data* 10 Jan. *uſque hæc verba*, *viz.*

Datum apud Zecourt Die Dominica proxima poſt Feſtum Beati Vicentii Martiris, Anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Teſtibus Nobilibus Viris,

Arnaldo de Vynon,
Bernardo de Villa Franca Militibus, &
Bartholomeo de Villa Franca, qui præſentes fuerunt præſtationi Juramenti prædicti.

Procuratorium Civitatis Barchinoniæ ſuper ſæpefato juramento recipiendo.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 152. a. Penes Camerar.

IN Nomine Domini noſtri Jehu Chriſti. Noverint Univerſi quod die Veneris ſcilicet quinto Kal. Februarii Anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo. In præſentia mei Stephani

[Ann.] D. [12]89. [E.] 1.

phani de Podio Notarii publici Barchinoniæ, in præſentia etiam teſtium ſubſcriptorum,

Venerabiles & diſcreti Viri,

Petrus de Cigiario tenens in Vicariam *Barch.* locum nobilis *Gulielmi de Cardeliis* Vicarii *Barch. & Auſoniæ* pro Illuſtri Domino Rege *Aragon. &*

Jacobus Grnuny,
Petrus de Sancto Clemente,
Barth. Romei, &
Guillielmus de Serra, Conſiliarii prædictæ Civitatis Barch.
Thomas Grnuny,
Radulphus Marchti,
Berengarius Mayolli,
Jacobus Eymeria,
Petrus de Mirambello,
Longarius de Feneſtris,

Jacobus de Carrione, Cives prædictæ Civitatis Barch. & cæteri probi homines & tota Univerſitas prædictæ Civitatis Barch. congregati & congregata per præconem, prout moris eſt, in gradu Palatii Regalis ejuſdem Civitatis, ubi Univerſitas ſeu Conſilium generale conſueta ſeu conſuetum eſt congregari, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Venerabiles, Berengarium de Riaria, Randulphum Andreæ, Arnaldum de Seriano & Bonanatum Lobatoni, Concives ſuos Procuratores & Syndicos ſpeciales, *&c. Prout in procuratorio Civitatis Villæ Franchæ uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati Petrus de Cigiario, Conſiliarii, probi homines, & Univerſitas prædictæ Civitatis Barch. & quilibet eorum mandaverunt de præmiſſis, omnibus & ſingulis, per me Stephanum de Podio, Notarium ſupradictum,
[* II].411. præſens fieri puplicum Inſtrumentum; cui * Inſtrumento prædicta Univerſitas Sigillum ſuum fecit apponi.

Acta ſunt hæc in Gradu Palatii Regalis Barchinoniæ, die & anno in prima linea ſupraſcriptis,

Præſentibus, & pro teſtibus aſſumptis Venerabilibus Viris,

Guillielmo de Rocha,
Guillielmo de Spiellis,
Bartholom. de Villa Franca de Domo illuſtris Domini Regis Aragon.
Guillielmi Eymerici,
Bernardo de Macreone,
Petro de Medalia,
Bertrando de Sena, &
Bonanaco de Pecra, Juriſperitis.

Signum mei Stephani de Podio, Notarii Puplici Barchinon. & Conſiliariorum ejuſdem Civitatis, qui prædictis interfui, & de mandato prædictorum Petri de Cigiario, Conſiliariorum, & Univerſitatis, hæc ſcripſi & clauſi, & etiam huic inſtrumento Sigillum prædictæ univerſitatis appoſui, loco, die & anno, quo ſupra.

Conſimile Procuratorium Gerundæ Civitatis de antedicto Juramento ſuſcipiendo.

[A]nn. D. [1]289. [A]n. 17. [E.] 1. [L.] B. f. [1]o. b. [Pe]nes Ca[m]erar.

IN Nomine Domini noſtri Jehu Chriſti.

Noverint univerſi quod die Dominica, ante Feſtum beatæ Mariæ Candelarum, quâ computabatur, tertio Kalendas Februarii, anno Domini 1288, In præſentia mei Notarii Publici Gerundæ infraſcripti, in præſentia etiam teſtium ſubſcriptorum,

Venerabiles & Diſcreti Viri,

Reymundus Calveci Judex Ordinarius Domini Regis in Gerunden, &
Bernardus de Balneolis Bajulus ejuſdem loci,
Reymundus Geraldi,
Petrus Geraldi,
Bonenatus de Burdillis,
Arnaldus de Fenam Juriſperitus,
Petrus Barnecii,
Reymundus Car bon elli
Petrus de Epali, & Conſiliarii & Jurati Civitatis Gerundæ,
Petrus de Cortilliano,
Reymundus Renalli,
Jacobus de Burdillis,
Bernardus Vital.
Arnaldus Roffardi,
Reymundus Adalberti,
Reymundus de Canciao junior, &
Jacobus Cermano.

Et cæteri probi homines & tota Univerſitas prædictæ Civitatis Gerundæ congregati & congregata per Preconem, ut moris eſt, in Draperia ſive placea ejuſdem Civitatis ubi univerſitas ſeu Conſilium generale conſueta ſeu conſuetum eſt congregari, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer venerabiles, Bernardum Struſtionem, & Arnaldum Funnearum, eorum Concives, ſuos Procuratores & Sindicos ſpeciales & quemlibet eorum in ſolidum, *&c. prout in procuratorio antedicto, uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati Reymundus Calveci, Bernardus de Balniol. Conſiliarii, probi homines, & Univerſitas prædictæ Civitatis Gerundæ, & quilibet eorum, mandaverunt de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me Notarium infraſcriptum, præſens fieri publicum Inſtrumentum; cui Inſtrumento prædicta Univerſitas Sigillum ſuum fecit apponi.

Acta ſunt hæc in Draperia, ſive Placea Civitatis Gerundæ, die & anno in prima linea ſupraſcriptis, præſentibus & pro Teſtibus aſſumptis,

Venerabilibus Viris,

R. Juriſperito,
Jacobo de Sancto Celodonio,
Petro Frenerio Bergario,
*Ad. Scriptore, * Cive Gerundæ,*
R. de Cornlliano Cirurgico,
Bernardo de Scala Juniore,
Johanne Geraldo,
Civibus Gerundæ.

Ann. D. 1289. Edv. 1. * II.412.

Ego Raymundus de Toylano, Publicus Gerundæ Notarius, qui prædictis interfui, & ſcribi feci, & etiam huic Inſtrumento Sigillum præfatæ Univerſitatis appoſui, die & anno & loco quo ſupra ſubſcripto.

De præfato Juramento per Pontium Vicecomitem Empuriarum præſtito.

Ann. D. 1289. An 17. E. 1. L. B. f. 102. b. Penes Camerar.

NOverint Univerſi, ad quos Literæ præſentes pervenerint, quod cum diſcreti viri Magiſtri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracenſis, & Robertus de Luſarchis Clerici & Procuratores Sereniſſimi Principis Domini Edwardi, Dei gratia, illuſtris Regis Angliæ, & egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani apud locum qui dicitur Caſtellio Empur. ad nos Pontium Vicecomitem Empuriar. perſonaliter acceſſiſſent petentes, ac parati à nobis recipere juramentum, &c. *prout in litteris Barchinoniæ uſque hæc verba, viz.*

Datum apud Caſtellionem Empuriarum ultima die Menſis Januarii, anno Domini 1288.

Teſtibus Nobilibus Viris,

Dominus Reymundo Judice,
Petro Alkerly Militibus, &
Bartholomeo de Villa Franca, Familiari illuſtris Regis Aragoniæ,

Qui præſentes fuerunt præſtationi Juramenti prædicti.

Quod Rex reſtitui faciat Arnaldo filio Petri Bertrandi Caſtrum de Blankeford Burdeg. Dioc.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Præcellentia tuæ Magnitudinis perſonis, nobilitate pollentibus, conſuevit exiſtere favorabilis & benigna; maximè quæ, pro ſuorum conſervatione ac recuperatione jurium, præſidia tui favoris fiducialiter interpellant.

Sanè dilecti filii, Nobilis viri, Arnaldi filii & hæredis quondam Petri Bertrandi, Domini Caſtri de Blankeford, Burdegalen. Dioc. habet aſſertio, quod Seneſcallus tuus in Waſconia prædictum Caſtrum, in quo præfatus Nobilis Petro prædicto ſuccedit, indebite occupavit, illudque hujuſmodi occupationis prætextu, diceris detinere.

Super quo memoratus Nobilis, tamquam devotus filius, de favore ſedis apoſtolicæ dignè confidens, apud nos devotis precibus inſtitit, ut tibi, ſuper hoc, pro eo ſcribere curaremus.

Nos itaque devotionis affectum, quam eundem Nobilem, ejuſque progenitores ad nos ſpecialiter & Romanam Eccleſiam habuiſſe didicimus, benignius attendentes; quodque memoratus nobilis, ſicut aſſerit, tibi, à quo progenitores ſui Caſtrum ipſum tenuerunt in feudum, paratus eſt pro ipſo Caſtro præſtare juſtitias debitas & ſervitia conſueta;

Serenitatem Regiam rogamus attentè quatinus ipſum Nobilem, qui de Regiâ bonitate confidit, quique preces noſtras ad te fiducialiter impetravit, habens pro noſtra & apoſtolicæ ſedis reverentiâ, quantum cum Deo poteris, favorabiliter commendatum, Caſtrum ipſum, cum juribus & pertinentiis ſuis, Nobili reſtituas memorato;

Ita quod idem ex interventione noſtrarum precum ſperatum, quem quærit, fructum ex illis ſe percepiſſe lætetur, & Regalis providentia culminis condignis exinde in domino laudibus valeat merito commendari.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem, Kalend. Februarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

** De Rege terminos circa auxilium Terræ Sanctæ ferendum acceptante.* * II.413.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Pat. 18. E. 1. m. 40. in cedula.

SUmmo Pontifici, cum recommendatione humili, pedum oſcula beatorum.

Litterarum Sanctitatis veſtræ, ſuper negotio terræ ſanctæ, per fratrem Willielmum de Hothum nobis exhibitarum, tenore nobis diligenter expoſito & pleniùs intellecto, deliberato ſuper hiis habito conſilio, aſſentimus in articulos inferiùs annotatos, videlicet,

Quod terminus paſſagii generalis veſtra auctoritate ſtatuatur à feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ proximo futuro in tres annos, quod erit anno Domini 1293, Ita quod tunc, morâ quâlibet omnino poſtpoſitâ, fiat paſſagium generale, & quod per omnes partes Chriſtianitatis crux communiter prædicetur in terræ ſubſidium memoratæ, ſicut magis expediet negotio dictæ terræ.

Item, quod decima ſex annorum, collectâ in ſubſidium terræ San-

Ann. D. 1289. Edw. 1. Sanctæ, in Angliæ & Scotiæ Regnis, & in terris Walliæ & Hiberniæ, nobis aſſignetur in duobus terminis, videlicet, medietas ipſius in Feſto Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ proximo venturo, & alia medietas in feſto Nativitatis ejuſdem Sancti deinde ſecuturo:

Et idem fiat de obventionibus, in dictis Angliæ & Scotiæ Regnis, & in terris Walliæ Hiberniæque collectis, & adhuc pro illis temporibus colligendis:

De decimâ verò & obventionibus ſex annorum futurorum, colligendâ in dictis regnis Angliæ & Scotiæ, ac terris Hiberniæ & Walliæ, medietas, ſecundum quod tribus primis annis colligetur, nobis, ante tempus paſſagii, aſſignetur:

Reſidua vero medietas decimæ & obventionum eorumdem ſex annorum, annis ſingulis, prout collecta fuerit, nobis, poſtquam transfretaverimus, aſſignetur:

Fiat autem collectio & exactio ipſius decimæ & obventionum per perſonas Eccleſiaſticas Regni noſtri.

Item, quod omnes Cruceſignati, qui eſſe poterunt habiles ad pugnandum, vel aliàs utiles terræ ſanctæ, monitionibus & perſuaſionibus efficacibus inducantur, &, quantum rationabiliter fieri poterit, compellantur in ipſo paſſagio transfretare, in ſubſidium præfatæ terræ, prout utilius eſſe poterit ipſi terræ.

Item, de decimis & obventionibus, collectis in ſubſidium terræ Sanctæ, in terris illis, quarum Domini non transfretabunt, impedimentis, nunc obſtantibus, Domino favente, ſublatis, taliter nobis ſubveniatur, quod meritò poſſimus & debeamus eſſe contenti.

Hos omnes articulos & ſingulos, ſuperiùs expreſſos, ſponte recipimus & acceptamus, ipſiſque noſtrum præſtamus aſſenſum, &, quatenus nos contingunt, vel contingere poſſunt, nos inviolabiliter obſervaturos promittimus;

Volentes ipſos robur plenæ firmitatis habere; & præſentes litteras noſtras, regio pendente Sigillo munitas, vobis & Eccleſiæ Romanæ concedimus in teſtimonium veritatis.

Dat. apud Weſtm. 3. die Februarii anno Domini 1288.

Obligatio Regis, de Decima reſtituenda, ſi forte, culpa ſua, in ſubſidium Terræ Sanctæ non transfretaverit.

Ann. D. 1289. An. 16. E. 1. Ibidem.

EIdem, Rex ſalutem.

Præſentium tenore vobis, ſanctiſſime pater, veſtriſque ſucceſſoribus, Romanis Pontificibus, & Eccleſiæ Romanæ promittimus, quod, ſi nos, ſponte vel culpâ noſtrâ, deficere in transfretando in ſubſidium terræ Sanctæ contigerit, ſeu per nos ſteterit quo minùs in præfixo generalis paſſagii termino transfretemus, omnia, quæ de decimâ, nobis conceſſâ in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac terris Walliæ & Hiberniæ, nos recepiſſe contigerit, reſtituemus ad veſtrum dictorumve Succeſſorum & Eccleſiæ Romanæ mandatum, etiam ſi pars ipſorum receptorum, vel omnia ipſa recepta, in præparatione transfretationis fuiſſent expenſa.

Si verò non transfretaverimus in ipſo termino, aliquo impedimento legitimo impediti, expenſæ, quæ factæ fuerint in præparatione prædictâ, pro * medietate nobis, & pro medietate reliqua imputentur dictæ decimæ, ſeu de ipſâ decimâ deducantur. *II.414.

Et, ſi quid, facta imputatione, ſeu deductione hujuſmodi, apud nos de decimâ ipſâ remanſerit, illud ſimiliter reſtituemus ad veſtrum, dictorumque Succeſſorum & Eccleſiæ Romanæ mandatum.

Si quid etiam de expenſis, quæ fient in præparatione prædictâ, vel de datis, ſeu aſſignatis, ejus occaſione, nobis taliter impeditis, recuperari contingat, vel de rebus præparatis, occaſione paſſagii illius, medietatem reſtituemus, & reliqua medietas erit noſtra.

Pro hiis itaque omnibus firmiter obſervandis, & plenariè adimplendis, nos, Succeſſores noſtros, ac exitus noſtros Regni Angliæ, aliarumque terrarum noſtrarum & bona noſtra mobilia, bonis dictis Succeſſoribus veſtris, & Eccleſiæ Romanæ obligamus ſpecialiter & expreſſe; præſentes litteras noſtras, regio pendente Sigillo munitas, vobis, ſupradictis veſtris Succeſſoribus, & Eccleſiæ Romanæ in veritatis teſtimonium concedendo.

Dat. ut ſupra.

Bulla Nicholai Papæ directa Regi Angliæ pro habendo Philippo, Filio Comitis Flandriæ, favorabiliter in jure ſuo commendato, in proceſſu ſuper Comitatu Bigorræ.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Conſiderantes attentiùs magnæ devotionis affectum, quem dilectus filius, Nobilis vir, Philippus Natus dilecti Filii Nobilis viri Comitis Flandriæ, ab olim erga Romanam geſſit, & gerit Eccleſiam, dignum duximus, & rationi congruum arbitramur, ut eum, utpote benemeritum, ſinceris affectibus diligentes, ipſum in ſuis negotiis favorabiliter proſequamur.

Cùm itaque, ſicut accepimus, præfatus Philippus ſuper Comitatu Bigorræ, ad eum, prout aſſeritur, pertinente, in Curiâ Regiâ cauſam habere noſcatur, & ad eam perſonaliter proſequendam ſe conferre non valeat, Eccleſiæ prædictæ obſequiis in Siciliæ Regno inſiſtens;

Serenitatem Regiam rogandam attente duximus, & hortandam quatinus pro noſtrâ & Apoſtolicæ Sedis reverentiâ, præfatum Philippum Regiæ benignitatis affectu proſequens, ipſum in jure ſuo favorabiliter commendatum habeas, & de abſentiâ benigniùs excuſatum; ad expeditionem ipſius cauſæ, celeriter, prout de jure fieri poterit, proceſſurus, ut præfatus Philippus, quem ſuis & ſuorum exigentibus meritis affectione proſequimur ſpeciali, votivum ex noſtris litteris penes Celſitudinem Regiam ſe lætetur inveniſſe favorem, & nos devotionem tuam dignis exinde in Domino laudibus attollamus. Ann. D. 1289. Edw. 1.

Dat. Rom. apud Sanctam Mariam Majorem 10. Kalend. Martii, Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De Homagio pro Comitatibus Armeniaco & Fezenzaci Regibus Angliæ præſtito.

MEmorandum quod Bernardus, dudum Comes Arminac. & Fezenz. non habuit hæredem de corpore ſuo; ſet quandam ſororem ſuam, nomine Maskeroſam, poſt ſe reliquit hæredem, quæ deſponſata fuit Vicecomiti Leomanniæ; qui genuerunt quandam filiam, nomine Maskeroſam; & eidem Maskeroſæ, poſt mortem prædicti Bernardi, duo Comitatus jure hæreditario deſcendebant, Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Rot. Vaſc. 17. E. 1. p. 2. m. 20. d.

Et ipſam Maskeroſam maritavit Comes Leyceſtriæ Eſchunato de Chabbenys, Comiti Bigorræ, qui tenuit prædictos Comitatus, ſcilicet, Arminac. & Fezenc. dum prædicta Maskeroſa uxor ejus vixerat:

Et prædictus Eſchunatus, & uxor ejus prædicta, fecerunt deverium ſuum Regi Angliæ Henrico:

Mortuâ verò prædictâ Maskeroſâ ſine hærede de corpore ſuo, prædicti duo Comitatus, Gerardo de Armenaco, conſanguineo germano prædicti Bernardi, jure hæreditario revertebant;

* Et ipſe ſimiliter Regi Angliæ ſuum deverium faciebat; *II.415.

Cui ſucceſſit filius & hæres Bernardus, qui modo eſt Comes, & fecit homagium ſuum Domino Edwardo Regi Angliæ.

De viginti Obſidibus, de melioribus Maſſiliæ, Alfonſo Regi Arragoniæ per Carolum Principem Salernitanum traditis.

NOverint Univerſi, quod cum Magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, promiſiſſet nobis Alphonſo, eâdem gratiâ, Regi Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comiti Barchinoniæ, & ſe, & hæredes ſuos, & omnia bona ſua nobis & hæredibus noſtris obligaſſet, Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 99. b. penes Camerar.

Quod, niſi egregius vir, Dominus Karolus, Princeps Salernitanus, optineret & haberet pro nobis Syndicatum Maſſiliæ, infra tres menſes à die ſuæ liberationis numerandos,

Vel, ſi hoc obtinere non poſſet, traderet, infra eoſdem tres menſes, in poſſe noſtrum viginti obſides de melioribus Maſſiliæ,

Aut rediret ad Carcerem noſtrum infra prædictum tempus, ſicut in Capitulis conventionum ſuper liberationem dicti Principis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo publici, Apoſtolica Auctoritate, Notarii, plenius continentur,

Idem Rex Angliæ ſolveret, infra tres Menſes, futuros poſt dictos tres menſes, nobis vel hæredibus noſtris, decem milia Marcarum argenti,

Pro quibus obſervandis dictus Rex Angliæ per nobilem virum, Petrum de Charment, præſtari fecerat, in Animam ſuam, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum.

Noſque prædictos viginti Obſides Maſſiliæ, ſecundum formam nobis promiſſam, in ſuo termino receperimus,

Præfatum Regem Angliæ à pœnâ prædictarum decem millium Marcarum, & petitione prædictæ, ac Juramenti præſtiti, ac etiam ipſius Regis hæredes abſolvimus, & declaramus, ac denunciamus penitùs abſolutos;

Caſſantes & irritantes hujuſmodi obligationis Articulum, qui, inter cujuſdam alterius Obligationis Articulos, per memoratum Regem Angliæ nobis factæ, pro dicto Principe expreſſus eſt inferiùs.

In quorum omnium teſtimonium Sigillum noſtrum apponi fecimus huic ſcripto.

Datum apud Petram nigram, nono die Martii, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, octavo.

De omnibus Articulis, per Regem Angliæ, ſuper deliberatione Principis Salernitani Alfonſo Regi promiſſis, fideliter adimpletis.

NOverint Univerſi, quod nos, Alfonſus, Dei gratia, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, confitemur & recognoſcimus per præſentes, omnes & ſingulos Articulos, expreſſos inferiùs, Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 100. a. Penes Camerar.

Pro quibus Magnificus Princeps Dominus Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, tradiderat triginta ſex Nobiles & Barones, & quadraginta tam Burgenſes, quam alias perſonas, æquivalentes illis, in poſſe noſtrum, in obſides,

Pro certis promiſſionibus & Conventionibus, per egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitanum, nobis vel hæredibus noſtris fideliter adimplendis, videlicet,

Pro traditione Raymundi Berengarii filii dicti Principis, qui erat in Provinciâ;

Ac

Ann. D. 1289. Edv. 1. Ac pro Syndicatibus, homagiis & ſacramentis nobis, vel procuratoribus noſtris præſtandis,

Et pro ſexaginta obſidibus de Provinciâ in poſſe noſtrum tradendis;

Necnon & pro ſeptem millibus Marcarum argenti, infra certum terminum, à die liberationis dicti Principis, ſimiliter in poſſe noſtrum ponendis,

Pro quorum omnium ſecuritate prædictus Rex Angliæ obſides ſuos prædictos tradiderat, ut eſt dictum, & ad Sancta Dei Evan-

* II.416. gelia in animam ſuam, * ſub certa conditione, jurari fecerat, non recedere de certis ſuis partibus Ciſmarinis, donec eſſent prædicta omnia adimpleta, ſicut de prædictis omnibus in Capitulis Conventionum, factarum ſuper liberatione præfati Principis, plenius continentur,

Adimpletos eſſe in omni ſua parte fideliter & completos,

Et quod idem Rex Angliæ, non obſtante Juramento prædicto, ad partes quaſcumque ſe transferre poſſit & valeat: ac, abſque calumniâ noſtri, recedendi & eundi, quo voluerit, liberam habeat facultatem;

Abſolventes nobilem Gaſtonem Vicecomitem Bearn (qui totam terram ſuam, quam habet in Cathaloniâ) excepto caſtro veteri de Roſanis, cum ſuis terminis & pertinentiis) pro poſitione prædictorum ſeptem millium Marcarum nobis obligaverat) ab obligatione hujuſmodi; & ipſum declaramus ſuper hoc penitus abſolutum.

Recognoſcentes, ac etiam profitentes obligationes & Inſtrumenta, ſuper præmiſſis confecta, quatenus ad dictos Articulos attinent, nullius eſſe firmitatis de cætero, ſet omnino viribus vacuata.

In quorum omnium teſtimonium ſigillum noſtrum apponi fecimus huic ſcripto.

Datum apud Petram Nigram, nono die Martii, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octogeſimo, octavo.

De Obligatione Gaſtonis de Bearn, & Confirmatione per filiam ſuam, ſuper liberatione Caroli Principis Salernitani, omnino vacuatis.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L.B.f. 100. a. penes Camerar.

NOverint Univerſi quod cum Nobilis Vir, Gaſto Vicecomes Bearn, nobis Alphonſo, Dei gratiâ, Regi Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comiti Barchinoniæ, totam terram ſuam, quam habet in Cathaloniâ (excepto Caſtro veteri de Roſanis cum ſuis terminis & pertinentiis) pro poſitione ſeptem millium Marcharum argenti, quæ nobis infra certum terminum ſolvendæ reſtabant, obligaſſet, ſicut in tractatu Conventionum factarum ſuper liberatione Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, pleniùs continetur;

Ac Nobilis mulier Guillielma, filia ipſius Gaſtonis, obligationem eandem per ſuas Literas confirmâſſet,

Noſque dicta ſeptem millia Marcarum, pro quibus dictus Gaſto terram ſuam prædictam, ut dictum eſt, obligaverat, in ſuo termino receperimus, & integre habuerimus.

Eundem Gaſtonem ab obligatione hujuſmodi abſolvimus per præſentes; Literas obligationis prædictæ, & confirmationis dictæ filiæ ſuæ, ſuper hoc ſubſecutæ, declarantes & denunciantes omnino vacuatas.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum apponi fecimus huic ſcripto.

Datum apud Petram Nigram nono die Martii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

De poteſtate, a Rege Norwegiæ conceſſa, tractandi ſuper quibuſdam negotiis Margaretam Reginam Scotiæ tangentibus.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 149. penes Camerar.

EXcellentiſſimo & Magnifico Principi, affini & amico ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwagiæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis conſtantiam, cum Honoris & Gloriæ perpetuis incrementis.

Noverit veſtra Majeſtas Regia quod nos dilectos ac fideles noſtros, Tirricium de Campis Ludi Baronem, Petrum Algothi quondam Regni Sueciæ Cancellarium, Thorwaldum de Shetland, & Guthorinum de Oſleya, Milites, latores præſentium facimus, conſtituimus & ordinamus noſtros veros & legitimos Procuratores, & Nuncios ſpeciales:

Ad tractandum & conferendum cum Serenitate veſtrâ, ſuper quibuſdam negotiis, nos & filiam noſtram kariſſimam Margaretam, Conſanguineam veſtram, Dominam ac Reginam Scotiæ, ac ipſum Regnum ſuum Scotiæ tangentibus:

* II.417. * Dantes & concedentes eiſdem Nunciis & Procuratoribus noſtris, authoritatem plenariam & mandatum ſpeciale ad ſtabilienda prædicta negotia, & ad omnia alia facienda, ſine quibus prædicta negotia expedire non poſſint; prout nobis, & filiæ noſtræ ſuprà dictæ melius cedere viderint ad commodum & honorem.

Ita tamen quod, ſi omnes hiis expediendis intereſſe nequiverint, tres vel duo ex ipſis nichilominus in negotiis procedant ſupradictis;

Ratum habituri & gratum, quicquid per dictos Nuncios & Procuratores noſtros, ſeu ipſorum tres vel duos, factum fuerit & ordinatum in præmiſſis, ſeu quolibet præmiſſorum.

In cujus rei teſtimonium præſens procuratorium ſigilli noſtri appenſione duximus roborandum.

Dat. apud Civitatem Burgenſ. Kal. Aprilis anno Regni noſtri decimo.

Ann. D. 1289. Edv. 1.

Bulla quod Alienigenæ in Regno Scotiæ aſſumantur ad Dignitatem & Regimen ſui Ordinis.

An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcholaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, per Regnum Scotiæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ad audientiam noſtram, non ſine mentis perturbatione, pervenit, quòd in Regno Scotiæ (ubi eſſe credimus regularis obſervantiæ profeſſores, ac Chriſtianæ fidei zelatores) quædam conſuetudo, immo corruptela potiùs deteſtanda, inolevit; talis, videlicet, quod non niſi indigena dicti Regni in aliquo locorum religioſorum prædicti Regni admittatur ad profeſſionem & habitum regularem: nec quiſquam alienigena, receptus in ordine, hactenus infra illud, quantumcumque dignus, ad dignitatem ſui ordinis, vel proprii loci regimen aſſumatur.

Sicque fit quod, pretextu ejuſdem conſuetudinis, non abſque animarum periculo & locorum ipſorum maximo detrimento, frequenter indigni præferuntur ad hujuſmodi dignitates & regimen, & digni indebitè poſtponuntur.

Quia verò apud Deum non eſt acceptio perſonarum, nos, volentes, quantum cum Deo poſſumus, ſuper hoc providere, nè de cætero, hujuſmodi conſuetudinis (utpote juri contrariæ, & Deo, ſicut credimus, non acceptæ) prætextu, ſufficientes & ydonei, undecumque originem traxerint, ab ordinibus, officiis & dignitatibus, in prædicto Regno Scotiæ, prohibeantur admitti (ſi aliud canonicum non obſiſtat) tenore præſentium diſtrictiùs inhibemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem, Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Annuo Feodo pro Comite Armaniaci.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L.B.f. 281. b. penes Camerar.

OMnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Bernardus, Comes Arman. & Fezenc. ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis quod, cum ſereniſſimus Princeps & Dominus noſter, Rex Angliæ illuſtris, de ſuâ munificentiâ liberali, conceſſerit nobis centum libras Morlanorum annuatim, quam diù vixerimus, per manus Conſtabularii Burd. qui pro tempore fuerit, in feſto omnium Sanctorum percipiendum,

Nos concedimus eidem quod ſi forte, quod abſit, contigerit quod nos non eſſemus in ipſius fidelitate & homagio, ſicut ſumus, extunc idem Rex ad ſolutionem dictarum centum librarum Morlanorum anuatim minime teneatur.

Et hoc omnibus ſignificamus per præſentes literas, ſigillo noſtro ſignatas.

Dat. Condom. 7 die menſis Aprilis, Anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono.

** De Proviſione Papali contra Johannem de Cadamo Clericum Regis.* * II.418.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcholaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Expoſuit nobis dilectus Filius Berardus, Theſaurarius Eccleſiæ Turonenſis, Canonicus Eboracenſis Eccleſiæ, Capellanus noſter, quòd, felicis recordationis, Martinus Papa quartus, prædeceſſor noſter, intendens eum, tunc Camerarium ſuum, prerogativâ favoris & gratiæ proſequi ſpecialis, ſibi Canonicatum & Præbendam ejuſdem Eboracenſis Eccleſiæ, tunc vacantes per mortem quondam Bonifacii de Coconato, dudum ipſius Eccleſiæ Canonici (qui debitum naturæ perſolverat in partibus Lombardiæ) cum plenitudine juris Canonici, ac omnibus juribus & pertinentiis ſuis Apoſtolicâ ſibi auctoritate contulit, & providit de illis, ipſumque præſentialiter inveſtivit per ſuum anulum de eiſdem.

Decernens extunc irritum & inane, ſi ſecus de Canonicatu & præbendâ prædictis, contra hujuſmodi collationem, proviſionem & inveſtituram ſuas, Apoſtolicâ ſeu quâcunque aliâ auctoritate, quemcunque contingeret attemptari.

Voluit quoque dictus prædeceſſor eundem Canonicum, omnibus, quâcunque auctoritate receptis, & recipiendis in eâdem Eccleſiâ, in prædictorum Canonicatûs & Præbendæ aſſecutione præferri de gratia ſpeciali; ſed quoad aſſecutionem aliorum Canonicatuum & Præbendarum nullum per hoc præjudicium generari; certis ſibi ab eodem prædeceſſore ſuper hoc Executoribus deputatis.

Verum Magiſter Johannes de Cadomo, Canonicus Eccleſiæ ſancti Martini magni Londonien. ſuis finibus non contentus, prætextu quarundam litterarum, piæ memoriæ, Johannis Papæ, Prædeceſſoris noſtri, per quas certis Executoribus mandabatur, ut duobus Clericis ydoneis, familiaribus Cariſſimæ in Chriſto Filiæ noſtræ Reginæ Anglorum illuſtris, Conſortis tuæ, uni, viz. in prædictâ Eboracenſi, & alteri in Sariſbirienſi Eccleſiis, quos Regina ipſa duceret nominandos, de præbendis, ſi vacarent inibi, vel quam cito vacare contingeret, providerent ſe per eoſdem executores, in prædictorum Canonicatûs & Præbendæ poſſeſſionem, licet ſibi nullum jus competeret, in eiſdem procuravit induci.

Sicque Canonicatum & Præbendam eoſdem detinet taliter occupatos, in ſuæ ſalutis diſpendium, ejuſdem Canonici grande præju-

Ann. D. 1289. Edv. 1.

judicium & gravamen, ac ſedis Apoſtolicæ non modicam injuriam & contemptum.

Unde, priæ memoriæ, Honorius Papa quartus prædeceſſor noſter ejuſdem Berardi Canonici gravamina, & injurias, nolens, ſicuti nec debebat, æquanimiter ſuſtinere, venerabilibus fratribus noſtris Bathonienſi & Wellenſi, ac Dunelmenſi Epiſcopis, & dilecto Filio Magiſtro Giffredo de Veſano, Canonico Cameracenſi, Cameræ noſtræ Clerico, in Angliâ commoranti, per ſuas ſub certâ formâ, litteras, ſub pœnâ excommunicationis, quam eo ipſo illos incurrere voluit, ſi mandatum ſuum non curarent efficaciter adimplere, dedit diſtrictiùs in præceptis, ut eundem Magiſtrum Johannem ex parte ſuâ monerent & inducerent diligenter, ut præfatum Berardum, vel procuratorem ſuum pro ipſo, Canonicatum, & Præbendam Eboracenſes prædictos, pacificè ac liberè aſſequi, & quietè tenere permitteret, nullam ſibi vel dicto procuratori ſuper illis moleſtiam ulteriùs inferendo.

Et, quia veriſimiliter timeri potetat, ne præfatus Magiſter Johannes fructus & proventus prædictæ Præbendæ dilapidaret, deſtrueret, & conſumeret, dilectis Filiis Decano Capitulo & Officiali Eboracenſibus, ſuis dedit litteris in mandatis, ut fructus, redditus, & proventus eoſdem, ſi qui extarent, & extunc percipiendos ex eâ, diligenter colligere, ac ipſius prædeceſſoris auctoritate cuſtodire, ſollicitè procurarent, donec ab eo aliud ſuper hoc ipſos recipere contingeret in mandatis; contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione popoſitâ, compeſcendo; Injuncto per alias litteras ſuas, venerabili fratri noſtro Lincolnienſi Epiſcopo & prædicto Magiſtro Giffredo de Vezano, ac dilecto Filio Magiſtro Bartholomæo Canonico Ferentinat. ut ipſi, vel duo, aut unus eorum per ſe, vel per alium, ſeu alios ipſos, Decanum, Capitulum, & Officialem ad id per cenſuram Eccleſiaſticam, monitione præmiſsâ, appellatione remotâ, compellere non differrent.

Serenitatem inſuper Regiam per alias ſuas litteras rogandam duxit hattentiùs, * & hortandam ut pro reverentiâ dictæ ſedis, à præfati Johannis defenſione deſiſtens, benignè permitteres, ut idem Canonicus vel Procurator ejus, pro ipſo corporalem Canonicatûs & præbendæ prædictorum poſſeſſionem liberè poſſet aſſequi, & pacificè obtinere. Verum dicti Decanus, Capitulum & Officialis, in hujuſmodi negotio, juxta traditam per ipſius Honorii prædeceſſoris litteras eis formam, ſollicitum inceperunt habere proceſſum: *II.419.

Sed præfatus Johannes, quorundam Officialium tuorum, quorum unus Thomas de Londoniis nominatur, qui ſe portare clavam Regiam aſſerebat, alter Guillielmus Daniel nomine Coronarium Regium ſe dicebat, fultus potentiâ & favore, gravibus contra Decanum, Capitulum & Officialem prædictos, comminationibus editis, & terroribus violentis incuſſis, quos abſque tuâ conivenciâ id credimus attemptâſſe, non ſolum fructus & proventus, qui nondum à Decano, Capitulo, & Officiali memoratis collecti fuerant, ſed collectos etiam per eoſdem per violentiam per ſe ac alios occupavit, ac detinet taliter occupatos, in offenſam Dei, Apoſtolicæ ſedis injuriam & grave præjudicium Canonici memorati.

Quia igitur hujuſmodi negotium potiſſimè cordi gerimus, ad optatum ejus & celerem exitum intendentes, Celſitudinem Regiam rogandam attentè duximus, & hortandam, quatinus diligenter attendens, quod te non decet aliquatenus ſuſtinere, ut per familiares, ſeu Officiales tuos, vel alios in tuo Regno talia præſumantur, cum cedant in Apoſtolicæ ſedis injuriam & contemptum, à tuitione, ac defenſione memorati Johannis, præſertim cum, occaſione hujuſmodi, vinculo ſit Excommunicationis aſtrictus, eumque per noſtras mandaverimus litteras excommunicatum publicè nuntiari, omnino deſiſtens,

De Regia benignitate permittas, ut præfati Decanus & Officialis, fructus, & proventus præfatos, à dicto Johanne, & aliis quibuſcunque recuperent, ſic acceptos, & percipiendos in antea colligere valeant, & deponere in tuto loco fideliter conſervandos, donec de eis per Sedem Apoſtolicam aliter fuerit ordinatum.

Noſtræ autem intentionis exiſtit, ut ille fructus prædictos habeat, ad quem prædictos Canonicatum & Præbendam de jure ſpectare finaliter fuerit declaratum.

Sic te in hiis efficaciter habiturus, ut devotionem Regiam, quam in hâc parte promptam cupimus invenire, dignis in Domino laudibus attollamus.

Dat. Rom. apud ſanctam Mariam Majorem 10 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Pro Amaneno de Lebreto, cujus ſervitia Rex præmiis amplis compenſavit.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Rot. Vaſc. 17. E. 1. p. 2. m. 14.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, propter grata & laudabilia ſervitia, nobis per Amanenum de Lebreto, dilectum & fidelem valettum noſtrum, filium quondam Amaneni Domini de Lebreto Militis, præſtita & præſtanda,

Dedimus & conceſſimus, & per præſentem cartam noſtram concedimus & donamus, pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, eidem Amaneno & hæredibus ſuis quicquid juris, proprietatis & poſſeſſionis habemus, ſeu habere poſſumus, & debemus in juſticiatu & juriſdictione, altis & baſſis, totius Parochiæ de Piſſons, Diœceſis Vaſatenſis:

Et etiam quicquid juris, proprietatis & poſſeſſionis habemus, ſeu habere poſſumus & debemus in Villagio, ſeu territorio, vel affario de Bordes ſolas, quæ ſunt in Parochia de Luxeir, Diœceſis antedictæ;

Scilicet in hominibus, quæſtis, ſervitiis, terris, landis, nemoribus, aquis & paſcuis, & aliis quibuſcunque, prout dictum Villagium, territorium, ſeu affarium protenduntur, & ſunt in Parochia de Luxeir, & extra, infra metas & terminos qui ſequuntur; Ann. D. 1289. Edv. 1.

Videlicet, de Caus arria de la croce verſus vallum de Gru, & verſus Oſſanet Juzanum:

Et exhinc verſus Sarrem de Collaura, & verſus Labermioſa, & verſus vallem Farnioſam, & verſus Luk Burdaleys, prout ſemita tranſit per medium loci ejuſdem, & verſus Lagunam curvam:

Et exhinc verſus Peraſica, & verſus Luk Paelle, uſque ad rivum de Luk Bernet D'anhoos, & verſus vadum de Luk Mayzoal, & verſus Gaſtes, & verſus Guillielmum Sol, & exhinc, completo circuitu, ad dictum locum de Cauſarin:

* Et quicquid juris habemus, ſeu habere poſſumus, aut debemus in juſticiatu, alto & baſſo, Villagii prædicti de Bordes ſolas, & totius territorii ſuperiùs affirmati: *II.420.

Habenda & tenenda perpetuo, pacifice & quiete, per eundem A. & hæredes ſuos, de nobis & hæredibus noſtris, ſub eodem ſervitio ſeu deverio, quo tenet de nobis caſtrum de Sora, cum pertinentiis ſuis quas protendi volumus per omnes Parochias & loca ſuperiùs nominata.

Mandantes univerſis & ſingulis Seneſcallis, Præpoſitis, Bajulis & Miniſtris noſtris in Vaſconiâ, & Ducatu Aquitanniæ conſtitutis, ut nullum impedimentum præſtent Amaneno prædicto, vel hæredibus ſuis, quo minus habeant & poſſideant perpetuo, pacificè & quietè contenta in donatione noſtrâ prædictâ.

In cujus, &c.

Dat. apud Condom. viceſimo quarto die Aprilis.

Pro eodem Amaneno de Lebreto.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quod comperimus per teſtimonium fide dignorum, altum & baſſum juſticiatum Parochiæ Dargeloſe, & landam illam, unà cum omni juſticiatu alto & baſſo ejuſdem landæ, quæ eſt ab itinere, quo itur de Sora verſus Lebretum, ex parte orientali, uſque ad landas noſtras pertinentes, ratione villarum ſeu locorum Herbæ, Faveriæ, & de Sabris, ad dilectum Valettum noſtrum Amanenum de Lebreto, Dominum Caſtri de Sora, jure proprietatis, pertinere ratione Caſtri ſui prædicti. Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ibidem.

Unde Seneſcallo Vaſconiæ, Præpoſitis, ſeu Bajulis Herbæ, Faveriæ, & de Seuinhato, ac aliis quibuſcumque Miniſtris noſtris, qui nunc ſunt, vel pro tempore fuerint, diſtrictius inhibemus, ne dictum Amanenum, hæredes, vel ſucceſſores ſuos, occaſione alicujus poſſeſſionis, quam de præmiſſis dicti Præpoſiti, ſeu Bajuli Herbæ, Faveriæ, & de Sauinhato, vel quicunque alii Officiarii noſtri, noſtro nomine habuerint in præmiſſis juſticiatibus, & Landa, impediant quoquo modo, quo minus idem Amanenus & ſucceſſores ſui habeant & teneant pacificè & quietè juſticiatum & Landam prædictas.

In cujus &c.

Teſte ut ſupra.

De Procuratore conſtituto ad computandum cum Rege Franciæ.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi, & diſcretis viris, per eundem Dominum Regem aſſignatis ad compota Regni Franciæ apud Templum Paris audienda, E. eâdem gratiâ, Salutem & promptum optatum ad eorum beneplacita & mandata. Ann. D. 1289. An. 17. E 1. Rot. Vaſc. 17. E. 1. p. 2. m. 14.

Sciatis quod fecimus & conſtituimus dilectum Clericum noſtrum, Johannem de Reda, exhibitorem præſentium, Attornatum, negotiorum geſtorem ſeu Procuratorem noſtrum, ad computandum vobiſcum, aſſignatis prædictis, de ſolutionibus, per nos, vel alios, nomine noſtro factis, ſeu receptis, per quoſcunque habitis, nomine veſtro, de coſtuma noſtra Burdeg. vel aliis redditibus noſtris Ducatûs Acquitaniæ, in partem ſolutionis ſeptuaginta Milium librarum Turon. nobis dudum mutuatarum, in viagio, & pro viagio noſtro ad terram ſanctam, per, fælicis recordationis, Dominum Lodowicum, avum veſtri Domini Regis prædicti:

Et etiam ad ordinandum de ſatisfaciendo vobis ſuper reſiduo, ſi quod reſtet ſolvendum de Summa prædicta.

Necnon ad recuperandum litteras noſtras, quæ penes vos extant, ſuper mutuo ſupradicto, & recipiendum à vobis litteras quietæ clamantiæ.

Et alia omnia & ſingula facienda in præmiſſis, & pertinentibus ad præmiſſa, quæ nos faceremus, vel facere poſſemus ſi præſentes eſſemus, & quæ verus & legitimus Attornatus, negotiorum geſtor vel procurator, facere poteſt & debet.

Ratum & gratum habentes, & perpetuò habituri quicquid per ipſum Johannem actum, geſtum, ſeu procuratum fuerit in præmiſſis, & pertinentibus ad præmiſſa.

Et hæc vobis & aliis, quorum intereſt, aut intereſſe poteſt, ſignificamus per has litteras patentes, Sigillo noſtro ſignatas, in teſtimonium præmiſſorum.

Dat. Condom. 25 Die Aprilis.

---

*II.421. Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Rot. Vaſc. 17. E. 1. p. 2. m. 11.

* *Pro Arnaldo, Monetario Cive Burdegalenſi, qui poſuit ſe obſidem pro liberatione Principis Salernitani.*

REX univerſis, &c. Salutem.

Dilectum noſtrum Arnaldum Monetarium civem Burdeg. qui ſe obſidem ad requiſitionem noſtram poſuit in poteſtate Regis Ara-

Ann. D. Aragon. pro liberatione Kariſſimi Conſanguinei noſtri Karoli,
1289. Dei gratiâ, Jeruſalem & Ciciliæ Regis, volentes favore proſequi
Edv. I. ſpeciali,

Sibi, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis concedimus, per præſentes, quod domum illam, quam idem Arnaldus conſtruxit in ſolo, ſeu placea, quæ fuit quondam Petri Andronis Civis Burdeg. ſoceri ſui,

Et quæ ſita eſt Burdegal. inter portam de Rotella, à parte interiori immediate, & Mare ſeu fluvium noſtrum Girundæ, à parte poſteriori, & fundata per muros & turellas villæ Burdegal. exiſtentes ibidem;

Cum omnibus ædificiis ſuis, inibi per eundem Arnaldum conſtructis, & ſpecialiter & expreſſe cum exitu, ſeu porta in dicto muro factâ, ex parte Barbacanæ dictæ portæ, & etiam cum ædificiis & Latrinis in dictis muris faciendis extra murum Barbacanæ prædictæ,

Habeant, & teneant, & poſſideant perpetuo, & pacifice, ac quiete, ſine omni inquietatione, querela, ſeu demanda noſtri, ſeu hæredum, aut ſucceſſorum noſtrorum facienda occaſione dictorum operum conſtructorum, vel adhuc, ut dictum eſt, conſtruendorum in muris & turellis prædictis; Salvo in aliis jure noſtro & etiam alieno.

In cujus &c.

Dat. Condom. quarta die Madii.

Litera de Credentia Nicholao Papæ, & Cardinalibus.

Ann. D. Sanctiſſimo Patri in Chriſto, ac Domino reverendo, Domino
1289. Nicholao, Dei gratiâ ſacroſanctæ Romanæ & Univerſalis Ec-
An. 17. cleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oſcula
E. I. beatorum cum omni reverentia & honore.

Rot. Vaſcon. 17. E. I. p. 2. m. 11. d. Dilectos conſiliarios & fideles noſtros, Nobilem virum Othonem de Grandiſono militem, ac religioſum & diſcretum Virum Fratrem Guillielmum de Hothum, de ordine prædicatorum, pro quibuſdum Negotiis noſtris, ad Sanctitatis veſtræ præſentiam deſtinantes;

Paternitatem veſtram humiliter inploramus, quatenus præfatos Nuncios noſtros ſolita benignitate recipere, & eiſdem, vel eorum alteri, ſuper omnibus & ſingulis, quæ vobis, ex parte noſtra vivæ vocis oraculo, duxerint, vel duxerit exponenda, indubitabilem fidem & firmam credentiam adhibere velitis, veluti nobis, ipſis, ac ea, quæ vice noſtra petierint, ad gratiam exauditionis admittere, & proſequi gratioſe.

Vitam proſperam & longævam annuat vobis Deus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ & Pacem totius populi Chriſtiani.

Dat. apud Lauerdake octavo die Maii, Anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono.

Ejuſmodi Litera Domino Latino Oſtienſi & Villatrenſi Epiſcopo Cardinali.

Ann. D. Venerabili in Chriſto patri, amico ſuo Kariſſimo, Domino
1288. Latin. Dei gratiâ, Oſtien. & Villatren. Epiſcopo, Sacro-
An. 17. ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, Edwardus, eadem gratia,
E. I. &c. Salutem, cum incremento continuo gloriæ & honoris.
Ibidem. Dilectis conſiliariis & fidelibus noſtris, Nobili viro, Antonio de Grandiſſono, & religioſo viro & diſcreto Fratri Guillielmo de Hothum, de ordine prædicatorum, quos, pro quibuſdam negotiis noſtris, ad Dominum Summum Pontificem & ejus curiam deſtinamus, quædam commiſimus vobis vivæ vocis oraculo referenda.

Paternitatem veſtram rogantes, quatenus præfatis Nunciis noſtris, vel eorum alteri, ſuper omnibus, quæ vobis ex parte noſtra,
* II. 422. ore tenus duxerint * exponenda, fidem velitis indubiam adhibere.

Dat. apud Lauerdake octavo die Maii, anno Regni noſtri 17.

Conſimilis littera dirigitur ſingulis Cardinalibus de Curia Romana, videlicet,

Domino Bernardo Dei gratiâ Epiſcopo Peneſtrino ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali.

Domino Bentenenge Dei gratia Albanen. Epiſcopo, &c.
Domino Johanni Dei gratia Epiſcopo Tuſculano, &c.
Domino Bernardo Dei gratia Epiſcopo Portuen. &c.
Domino Gerardo Dei gratia Epiſ. Sabyn. &c.
} Epiſcopis Cardinalibus.

Item Domino Petro Dei gratia Tituli Sancti Marci Preſbiter. Cardinali.
Domino Hugoni Dei gratia Titulæ Sanctæ Sabinæ.
Domino Mathæo Dei gratia Tituli Sancti Laurentii in Damaſo.
} Preſbiteris Cardinalibus.

Memorandum quod non ſcribitur hic Cardinali qui eſt Legatus in Francia.

Item Domino Mathæo Dei gratia Sanctæ Mariæ in Porticu,
Domino Jacobo Dei gratia Sanctæ Mariæ in via lata,
Domino Petro Dei gratia ſancti Euſtachii,
Domino Benedicto Dei gratia ſancti Nicholai in Carcere Tulliano,
Domino Scapolio Dei gratia ſancti Adriani.
} Diaconis Cardinalibus.

Litera Regi Siciliæ de Credentia. Ann. D. 1289. Edv. I.

Item ſcribitur Domino Karolo, Dei gratiâ, Regi Jeruſal. & Si- An. 17.
ciliæ, Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ Principi, A- E. I.
chayæ, Andegaviæ, Provinc. & Folc. Comiti, de credentiâ, pro Ibidem.
petitionibus Curiæ Romanæ ſibi reveland.

Eidem Regi ſuper quibuſdam reſponſionibus eidem faciendis.

Item, eidem Regi, per literas de credentia, ſuper quibuſdam Ann. D.
reſponſionibus faciendis eidem, de articulis, quos Dominus Rex 1289.
Siciliæ prius ſcripſerat Regi noſtro; ſuper quibus prius nullum da- An. 17.
tum fuit reſponſum. E. I.
Ibidem.

Item, Dominæ Mariæ, Dei gratiâ Reginæ Jeruſalem. & Siciliæ de credentia.

Litera de Credentia Archiepiſcopo Ravennatenſi & aliis.

Item ſcribitur iſtis ſubſcriptis ſingulis per litteras de credentia, Ann. D.
videlicet. 1289.
Domino B. Archiepiſcopo Ravennaten. An. 17.
Domino P. Archiepiſcopo Montis Regalis. E. I.
Magiſtro Berardo de Neapol. Ibidem.
Domino Guillielmo Marchioni Montisferrati.
Magiſtro Johanni de Moynne Vicecancellario Domini Papæ.
Magiſtro Angelo Domini Papæ Notario.

---

* *Litera ab Alfonſo Rege Arragoniæ, qua ſe prorſus permiſit Ordinationi Regis ſuper negotio Principis Salernitani.* * II. 423.

Excellentiſſimo ac Magnifico Principi, Domino Edwardo, Ann. D.
Dei gratiâ, Illuſtri Regi Angliæ, Alfonſus, per eandem, Rex 1289.
Aragoniæ, Majoricarum & Valent. ac Comes Barch. ſalutem & An. 17.
ſinceræ dilectionis conſtantiam. E. I.
A memoriâ noſtrâ non excedit veſtram Magnificentiam apud L. B. f.
nos preces inſtantes interpoſuiſſe, quod Celſonenſem Præpoſi- 74. b.
tum, Penes
Cum poteſtate prorogandi terminum treugæ, obtinendæ ab Ec- Camerar.
cleſia & Rege Franciæ per Illuſtrem Dominum Karolum Principem Salernitanum, ac traditionem faciendam de filio Primogenito ſuo, ad Romanam Curiam mittere deberemus.

Quare veſtræ ſignificamus Celſitudini, quod dictum Præpoſitum Celſonenſem, juxta voluntatem veſtram mitteremus libenter, ſi commodè fieri poſſet quod dictus Præpoſitus ſecurè ad dictam Curiam accedere poſſet.

Set id nequit fieri, niſi à ſede Apoſtolica, & Rege Franciæ, & valitoribus ſuis haberet literas de conductu.

Procuratorium etiam illud eidem Præpoſito, cum poteſtate ipſius prorogationis, non videmus quod poſſemus nunc facere bono meo, ſicut jam vobis dici miſimus per eundem.

Quoniam gentibus noſtris videtur ipſam prorogationem fieri in detrimentum noſtri & eorum, cum plurimi Barones, Cives, Burgenſes & alii, Conventiones habitas inter nos & Principem ſupradictum, ſuper ipſius Principis deliberatione, juraverint ſervare & facere obſervari: ad quæ non videntur, poſt prorogationem ſeu innovationem, ſi qua fieret, teneri, niſi illi eidem denuò conſentirent.

Præterea, placet nobis, juxta requiſitionem veſtram, quod, tanquam communis amicus noſtri & Principis prædicti, de voluntate noſtrâ, inter nos & Principem prædictum, de prorogatione prædictâ, poſſitis tractare, ordinare, & procedere ſuper eâ nomine & auctoritate noſtri; nichil de conditionibus aut obligationibus aliqualiter inmutando, niſi tantum de tempore prorogando.

Quicquid enim vos in præmiſſis ordinaveritis obſervabimus, & illud faciemus inviolabiliter obſervari.

Hiis enim & aliis, quibus bono modo poterimus, veſtram ſequi volumus voluntatem; vos autem, in quantum poteritis, ea quæ, abſque noſtri præjudicio, ſuper prædictis fuerint ordinanda.

Dat. in Terrer. Id. Madii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono.

Pro Abbate & Conventu Eccleſiæ de Fonte Willielmi.

Rex omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalu- Ann. D.
tem. 1289.
Inſpeximus quandam litteram, quam Dominus Johannes, quon- An. 17.
dam Rex Angliæ, avus noſter, fecit dilectis nobis in Chriſto, E. I.
Abbati & Conventui Eccleſiæ de Fonte Willielmi, *in hæc verba*; Rot. Vaſcon. 17.

Johannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux E. I. p.
Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſco- 2. m. 8.
pis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Seneſcallis, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis ſalutem.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in manum, cuſtodiam & protectionem noſtram Abbatem Eccleſiæ de Fonte Willielmi & Priorem & Monachos ejuſdem Eccleſiæ, & omnes terras, homines, res, redditus & omnes poſſeſſiones ſuas.

Et ideo volumus & firmiter præcipimus, quod eos & omnia ſua manuteneatis, cuſtodiatis & protegatis, ſicut noſtra dominia, non in-

Ann. D. inferentes, vel inferri permittentes eis, vel alicui ſuorum, inju-
1289. riam, moleſtiam, aut gravamen.
Edw. 1. Et, ſiquis eis in aliquo forisfecerit, illud eis, ſine dilatione, faciatis emendari.

Teſte meipſo apud Aquiſtris decimo quarto die Julii.

Inſpeximus etiam quandam aliam litteram, quam Dominus Ricardus, quondam Rex Angliæ, avunculus Domini H. * Regis
* II. 424. Patris noſtri, fecit eiſdem Abbati & Conventui; *in hæc verba;*

Ricardus, filius Regis Angliæ, Dux Aquitaniæ, Comeſque Pictaviæ, omnibus Seneſcallis, Præpoſitis, Bajulis, Baronibus ſuis, ſalutem.

Certiſſime ſciatis me ſuſcepiſſe in manum & protectionem meam Abbatiam Fontis Willielmi, cum omnibus rebus & poſſeſſionibus ſuis, & concediſſe terram, ſcilicet, de la Val, & de Muſti, & de Lanazan, & quicquid aliud acquirere poterunt in francalibus meis, jus meum eis dediſſe.

Præcipio igitur firmiter vobis, ut nullam eis inferatis moleſtiam; ſiquis vero eis in aliquo læſerit, ad ſatisfaciendum cogatis.

Teſte meipſo apud Vaſatun.

Nos autem præmiſſa omnia, rata habentes & grata, ea pro nobis & hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, concedimus & confirmamus, juxta tenorem litterarum earumdem.

Et, cum præfatos Abbatem & Conventum in protectionem & defenſionem noſtram ſuſceperimus, ſpecialem Seneſcallis, Caſtellanis, Majoribus, Præpoſitis, Bajulis, & omnibus aliis Miniſtris noſtris Ducatus prædicti,

Per præſentes præcipimus & mandamus quod eoſdem Abbatem & Conventum, homines, terras, res, redditus, & omnes poſſeſſiones ſuas, manuteneant, protegant, prout juſtum fuerit, & defendant ab injuriis & violentiis univerſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Cundat. juxta Leyborn. 27. die Maii.

Pro Gaſtone de Bearn, qui poſuit ſe obſidem, pro Principe Salerni.

Ann. D. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &
1289. Dux Aquitaniæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ perve-
An. 17. nerint, ſalutem.
E. 1. Sciatis quod pro grato & laudabili ſervitio, quod dilectus con-
L. B. f. ſanguineus & fidelis noſter Gaſto Vicecom. Bearn. multipliciter
277. a. nobis fecit, & maxime, pro liberatione cariſſimi conſanguinei
Penes Ca- noſtri, Caroli Jeruſalem & Siciliæ Regis illuſtris, nuper in Arago-
merar. niâ, ad inſtantiam noſtram, obſidem ſe ponendo.

Conceſſimus ei Caſtrum noſtrum de Lados, & quicquid ad nos ibidem pertinet ratione incurramenti, ad nos provenientis ex commiſſo Arnaldi Bernardi de Lados Militis defuncti;

Ac etiam totam terram illam, cum pertinentiis, quam emimus à Reymundo Guillielmi de Lados, & quicquid aliud ibidem exemptione adquiſivimus & habemus, ſalvâ nobis altâ juſtitiâ in locis eiſdem,

Habendam & tenendam eidem Gaſtoni dum vixerit; ita quod, poſt ejus obitum, idem Caſtrum, cum pertinentiis ac totâ terrâ prædictâ, (quam à præfato Reymundo emimus, & quicquid aliud ibidem ex emptione habemus, & eidem per præſentes litteras conceſſimus) ad nos & hæredes noſtros plene & libere & abſque impedimento aliquo revertantur.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Condat. juxta Leyburn. ſecundo die Junii, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Pro Bernardo Dantas, qui poſuit ſe obſidem pro Principe Salerni.

Ann. D. REX, omnibus ad quos, &c. ſalutem.
1289. Attendentes laudabile & gratum ſervitium, quod dilectus
An. 17. noſter Bern. Dantas, Civis Aquen. nobis fecit pro kariſſimo con-
E. 1. ſanguineo noſtro, Karolo illuſtri Rege Siciliæ, in Aragon. ad noſ-
Rot. Vaſc. tram inſtantiam, obſidem ſe ponendo, & etiam in futurum faciet,
17. E. 1. ut ſperamus,
p. 1. m. 3. Sibi, & Reymundo de Arn. de Franciſco, & hæredibus ac ſucceſſoribus eorumdem, pro nobis, hæredibus, & ſucceſſoribus noſtris, damus & concedimus, quantum in nobis eſt, placeas quæ
* II. 425. ſunt in Villa noſtra Aquen. ante fontem * calidum (vocatum vulgarlter le Nehe) confrontantes cum muro ejuſdem, quantum verſus Carreriam publicam protenduntur, cum omnibus pertinentiis ſuis, ad conſtruendum domos,

Ac etiam in rivo, drivant à fonte prædicto, ubicumque magis eis placuerit & viſum fuit expedire, licentiam faciendi molendinum vel molendina, aut etiam molendina cum molendinario (excluſo, in fonte, Majori calido, qui dicitur Nehe) & aliis, quæ ad dicta Molendina ſeu Molendinum fuerint neceſſaria vel etiam oportuna:

Reddendo inde, pro prædictis omnibus, nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, anno quolibet, quinquaginta ſolidos Burdeg. Monetæ in Caſtro noſtro Aquen. in Feſto Natalis Domini, & unam lanceam cum ferro, deauratam, pro ſporla in mutatione Dominii cujuſlibet hinc & inde;

Ita quod quilibet prædictorum Bern. & Reymundi Arn, & hæ- Ann. D.
redum ac ſucceſſorum ſuorum, teneat de nobis, hæredibus ac ſuc- 1289.
ceſſoribus noſtris, in capite medietatem rerum prædictarum; & ad Edw. 1.
ſolvendum pro rata ſporlani, in mutatione Domini, ex utraque parte, & etiam vendas ſeu acceptamenta, ſi contingat vendi aliquam medietatem de rebus prædictis, nobis, & hæredibus noſtris, & ſucceſſoribus, ſeu Præpoſito noſtro Aquen. qui pro tempore fuerit, facere & ſolvere teneatur.

In cujus, &c.

Dat. apud Metulum Pictaven. Dioc. primo die Julii.

De Juriſdictione Epiſcopi Agennenſis.

REX univerſis, præſentes litteras, &c. ſalutem. Ann. D.
Noveritis quod, cum venerabilis Pater, J. Dei gratiâ, A- 1289.
genn. Epiſcopus, nobis exponeret quod gentes noſtræ in juriſdic- An. 17.
tione Agenn. communi nobis & ſibi, aliqua explectaverunt, & E. 1.
adhuc explectabunt per ſeipſos, & ſolo nomine noſtro, ratione Rot. Vaſ.
juriſdictionis immediatæ Agenn. in præjudicium ipſius Epiſcopi, con. 17.
& contra jus & naturam pariagii juriſdictionis prædictæ, E. 1. p. 1.
Nos, licet prædeceſſores noſtri eadem explecta feciſſent, ipſius m. 4.
Epiſcopi & Eccleſiæ ſuæ Agenn. optentu, nolentes eiſdem explectis inſiſtere, ac volentes eidem gratiam facere ſpecialem,

Sibi concedimus quod dictum pariagium, quantum ad ea quæ pertinent ad juſtitiam, altam & baſſam, immediatam Agenn. in omnibus obſervetur, non obſtantibus explectis noſtris prædictis, ſeu poſſeſſione ipſorum;

Ita quod cauſæ ad pariagium pertinentes per gentes noſtras & dicti Epiſcopi Agenn. & ſub nomine utriuſque, audiantur, judicentur, & in papiro communi, & per Notarium communem proceſſus ſcribantur;

Omnia emolumenta, quæ ratione dictarum cauſarum, dictæ juriſdictionis communis, quæ apud Agenn. agitabantur, nobis, & eidem Epiſcopo, vel Bajulis noſtro & ſuo, aut alicui ipſorum, obvenient pro defectubus, guagiis, duellis, obventionibus & emendis, tam de levantibus & cubantibus ibidem, quàm de aliis contrahentibus vel quaſi, delinquentibus vel quaſi, in ipſo pariagio,

Et etiam emolumenta ſigilli noſtri, ibidem poſiti, ad contractus, ſi illud ibidem tenebimus continuè vel quaſi, communicentur & per medium dividantur.

Et quod Seneſcallus Agenn. vel Judex ſuus, in citando ſubditos dictæ communis juriſdictionis, vel alias, fraudem non adhibeant, per quam dictus Epiſcopus poſſit jure ſuo ſuper præmiſſis in aliquo defraudari;

Ita tamen quod hoc non poſſet extendi ad illos caſus, in quibus cognitio & juriſdictio alicujus negotii erit, per appellationem vel alium modum, ad Seneſcallum Agenn. devoluta;

Vel in quibus litigantes in ipſum Seneſcallum, ſicut in Seneſcallum; vel in Judicem noſtrum, ſicut in Judicem conſentient;

Quia talia, ſicut noſtra propria quoad cognitionem, proceſſum, & judicium, communicari non debebunt:

Salvis etiam nobis omnibus aliis explectis & juribus, quæ nos & Seneſcallus noſter Agenn. & Judex, ſicut major, ſeu ſuperior Dominus Agenn. explectavimus, & Prædeceſſores noſtri explectaverunt Agenn. temporibus retroactis.

Item proprium & perpetuum carcerem non faciemus apud Agenn. ſine voluntate Epiſcopi;

Tamen noſtros proprios priſonarios * quoſcumque apud Agenn. * II. 426.
prout nobis vel gentibus noſtris videbitur expedire, tenebimus; proprium & perpetuum carcerem non faciendo, ultra carcerem communem, & carcerem domûs communis Agenn. qui eſt antiquus:

Ita quod per hoc in hiis, quæ pertinent ad ſubditos communis juriſdictionis Agenn. & ad nos & ipſum Epiſcopum, Dominos immediatos Agenn. nulla fraus fiat, nec aliquod præjudicium generetur.

Bajulus enim noſter de Agenn. quoad communem juriſdictionem, jurabit Bajulo Epiſcopi: Et è converſo; quod ſibi adinvicem fideliter reſpondeant de præmiſſis: Et ille, qui tenebit apud Agenn. pro nobis Sigillum noſtrum prædictum ad contractus, vel quaſi ordinatum (ſi dictum Sigillum, ut dictum eſt, ibidem tenuimus continue vel quaſi) ſimiliter jurabit quod fideliter reſpondeat Epiſcopo, vel mandato ſuo, de medietate obventionis Sigilli prædicti;

Verùm, cum præfatus Epiſcopus conſtanter aſſereret quod à Bajulis communibus Agenn. ad aliquem, inhibi locum noſtrum in hoc tenentem, & ad ipſum Epiſcopum appellari debebat, & quod ab antiquo ita fuerat obſervatum, prout per quaſdam antiquas litteras veriſimiliter oſtendebat;

Recognoſcens nichilominus & aſſerens, quod à dicto locum noſtrum tenente, & Prædeceſſorum noſtrorum, & ab ipſo Epiſcopo, ad nos vel Seneſcallum noſtrum Agenn. iterum poterat appellari, licet hoc contra jus & naturam dicti pariagii videretur, ſibi concedimus quod permittemus fieri appellationes modo prædicto;

Et nichilominus, ſi appelletur ab eiſdem Bajulis ad dictum Seneſcallum inmediate, ipſe Seneſcallus remittet cauſam appellationis, cognoſcendam & terminandam, ad aliquem, ad hoc per nos deputandum, & per ipſum Epiſcopum, vel ejus locum tenentem, ſicut ad Dominos communes Agenn. quamdiu hoc ſine periculo per nos poterit tolerari;

Ita tamen, quod ſi contingat aliquem iſtorum graduum appellationum aliquo tempore annullari, vel infirmari, ſeu removeri, quod dictus gradus appellationum, à dictis Bajulis communibus Agenn. ad dictum locum noſtrum tenentem, & ipſum Epiſcopum, vel

n. D. 289. . 1. ejus locum tenentem, cadat, vel annulletur, & à dictis Bajulis ad Seneſcallum noſtrum Agenn. vel Judicem ſuum tunc, ſine aliquo medio, appelletur;

Et quod, per aliquod explectum talium appellationum, quæ fient à dictis Bajulis, impoſterum, ad deputandum à nobis & dictum Epiſcopum, nobis vel Succeſſoribus noſtris non poſſit, contra hoc, vel ſuper hoc, aliquod præjudicium generari.

Super injuriis autem & delictis, per Bajulum noſtrum Agenn. committendis apud Agenn. in juriſdictione communi;

Concedimus quod de commiſſis, quæ per dictum Bajulum fient apud Agenn. in Juriſdictione communi, utendo officio ſuo, cognoſcant & judicent, ſicut Judices communes Agenn. aliquis deputandus à nobis, vel Seneſcallo noſtro Agenn. & Epiſcopus Agenn. vel Officialis ſuus, vel ab eorum altero deputandus.

Et, ſi Seneſcallus Agenn. vel Judex ejus ſuper hoc adeantur, remittent cauſam ad deputatum ad hoc à nobis, & ad Epiſcopum, vel locum ejus tenentem, ſicut ad Dominos communes Agenn. quamdiu hoc poterimus ſine periculo tolerare.

De committendis verò apud Agenn. in Juriſdictione communi, per noſtros, & Bajuli noſtri ſervientes de Agenn. utendo eorum officio, cognoſcent dicti Bajuli, aut Domini eorumdem.

De aliis autem delictis & exceſſibus, per dictum Bajulum noſtrum, & noſtros, & dicti Bajuli noſtri ſervientes de Agenn. committendis apud Agenn. in juriſdictione communi, cognoſcat & judicet ſolus Seneſcallus Agenn. vel Deputandus ab eo;

Sicut cognoſcit & judicat, & cognoſcere & judicare conſuevit, cognoſcet & judicabit de delictis & exceſſibus aliorum Bajulorum & quorumcumque aliorum officialium noſtrorum, & ſuorum, commiſſis in juſticiatibus immediatis nobilium, & aliorum Juſticiariorum terræ Agenn.

Delicta vero & exceſſus, per Bajulum Epiſcopi Agenn. & ſervientes ipſius Bajuli, qualitercumque committendi apud Agenn. in juriſdictione communi, ad cognitionem noſtram, & dicti Epiſcopi, vel locum noſtrum vel dicti Epiſcopi tenentium, pertineant, & per ipſos communiter judicentur.

Salvo nobis & dicto Epiſcopo in omnibus omni jure, ſi quod
*I.427. poſſit oſtendi, per tenorem litteræ pariagii, ſuper * dicto pariagio confectæ, competere alteri noſtrûm contra vel ultra præmiſſa.

In quorum teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Dat. apud Gundamum 24. die Julii.

De pardonatione pro Johanne Duce Britanniæ & Comite Richmundiæ.

nn. D. 1289. n. 17. 1. t. Vaſ- n. 17. 1. p. 1. 3.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod pardonavimus dilecto & fideli noſtro, Johanni de Britannia, Duci Britanniæ, & Comiti Richemundiæ, transgreſſionem, quam fecit non faciendo nobis ſervitium ſuum in tribus guerris, ultimo habitis in Wallia:

Ac etiam totam pecuniam, quæ ab eodem Duce, & Comite, & ſuis exigitur ad opus noſtrum pro ſcutagio, nobis debito pro tribus guerris antedictis; & ipſum omnino abſolvimus de eiſdem:

Nolentes quod idem Dux & Comes, vel hæredes ſui, occaſione tranſgreſſionis & Scutagii prædictarum, vel alterius eorumdem, per nos, vel hæredes noſtros, Theſaurarium, Juſticiarios, Vicecomites, ſeu alios quoſcumque Miniſtros noſtros inde occaſionentur in aliquo, vel graventur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Ambian. 28. die Julii.

nn. D 1289. n. 17. 1. ot. Pat. 7. E. 1. . 13.

MEmorandum quod, die Veneris, proximo ante Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, videlicet, duodecimo die Auguſti, Anno, &c. decimo ſeptimo, Rex applicuit apud Dovorr. de partibus Vaſconiæ & Franciæ,

Et Venerabilis Pater R. Bathonienſis & Wellenſis Epiſcopus Cancellarius ſuus applicuit die Mercurii proxima præcedente de partibus ſupradictis, cum magno Sigillo ipſius Regis.

Bulla de tranſlatione Abbatiæ de Aberconwey, & de Validitate Bullarum, a Pontifice nondum benedicto & conſecrato confectarum, ac Electi nomen nullatenus exprimentium.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conventui Monaſterii de Aberconewete in Walliâ, Ceſtertienſis ordinis, Bangorenſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edwardi Regis Angliæ illuſtris, fuit propoſitum coram nobis, quod, felicis recordationis, Honorius Papa, Prædeceſſor noſter, ante conſecrationem & benedictionem ſuam, intellecto, quod Monaſterium veſtrum ob certas cauſas rationabiles in loco, ubi tunc erat, non poterat commode remanere,

Præfatus Prædeceſſor, nondum benedictus & conſecratus, ad devotam ipſius Regis ſupplicationis inſtantiam, transferendi præfatum Monaſterium de præmiſſo loco ad locum, in quo nunc ſitum eſſe dinoſcitur, per litteras ſuas, bullatas bullâ ſuâ, quæ nomen ſuum nondum exprimebat, vobis conceſſit liberam facultatem: Sicque vos litterarum ipſarum auctoritate, ſicut aſſeritis, de priori loco præfatum Monaſterium tranſtuliſtis.

Licet igitur quoad hujuſmodi actum, ſeu gratiam, eædem litteræ, ſic bullatæ, plenam, immo pleniſſimam in ſe habeant poteſtatem, maximè cum Sedes Apoſtolica, ante conſecrationem & benedictionem Electi in ſummum Pontificem, cum defectivâ bullâ, Electi nomen nullatenus exprimente, bullare litteras ſuas conſueverit ab antiquo;

Ut tamen de mentibus rudium error omnis totaliter evellatur, veſtris & ipſius Regis devotis ſupplicationibus inclinati, quod per eaſdem litteras ſuper * hoc factum eſt ratum & firmum habentes, *II.428.
id, prout tenemur, auctoritate Apoſtolicâ approbamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nichilominus declarantes ſeu decernentes hujuſmodi tranſlationem dicti Monaſterii, eandem vim, eandemque vigorem habere, ac ſi per litteras dicti Prædeceſſoris, integrâ bullâ bullatas, alias tamen legitimè facta eſſet.

Nulli ergo, &c.

Dat. Reatæ 12. Kalendas Septembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Innovantur Literæ Regis Alfonſo Regi Aragoniæ obligatoriæ pro Carolo Rege Siciliæ.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 101. Penes Camerar.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, omnibus, ad quos præſentes Litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod, cum Conſanguineus noſter Cariſſimus, Dominus Karolus, Jeruſal. & Siciliæ Rex illuſtris, ſuper tractatu liberationis ſuæ, promiſiſſet Magnifico Principi, Domino Alfonſo, Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ Regi illuſtri, ac Comiti Barchinoniæ, apud Romanam Curiam, necnon apud Dominum Philippum, Regem Franciæ illuſtrem, & Dominum Karolum fratrem ſuum, infra Feſtum omnium Sanctorum, proximè futurum, pro ipſo Rege Aragoniæ aliqua impetrare:

Noſque dicto Regi Aragoniæ variis modis, pro eiſdem conventionibus, fuiſſemus obligati, prout in Literis, utrimque confectis, Sigillis noſtris ſignatis, plenius continetur:

Et nos, ex cauſis aliquibus, requiſiverimus dictum Regem ut, de ſuâ gratiâ & liberalitate merâ, dictum terminum omnium Sanctorum uſque ad aliquem ulteriorem terminum, quem inter ipſum & memoratum Regem Conſanguineum noſtrum concordari contigerit, ſibi placeat prorogare;

Nos eidem Regi Aragoniæ teneri volumus ad terminum, quem nunc concedere voluerit, omnibus modis & conditionibus illis, quibus ad priorem terminum tenebamur eidem; & ad hoc nos per præſentes Literas obligamus.

Volentes nichilominus quod omnes Literæ obligatoriæ, quas aliàs fecimus dicto Regi Aragoniæ, ſuper liberationem Conſanguinei noſtri antedicti, in ſuo robore permaneant; dicto termino tantummodo prorogato:

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Datum apud Rayleigh ultimo die Auguſti, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octogeſimo, nono, & anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Bulla de lugubri ſtatu Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Dura nimis & amara valde nuper de Ultramarinis partibus nova percepimus, dilectorum filiorum Hugonis de Matiſcon. & Johannis ordinis prædicatorum, Petri de Hezquam hoſpitalis Sancti Johannis, & Hertandi, Domûs Militiæ Templi Jeroſolimitani fratrum, latorum præſentium, relatione flebili exprimente.

Senſimus quidem in intimis diri doloris ictum, tam gravibus, tam triſtibus, rumoribus intellectis, lugubri, & ab olim periculoſo, dictarum partium ſtatui paterno compatientes affectu,

Cum in earum Incolas, (prout dictorum fratrum mœſta patefecit aſſertio) pridem, ſicut jam intellexiſſe te credimus, ſæva manus irruerit impiorum; quæ, nephandis aſſueta ſceleribus, & redemptorum ſanguinem ſitiens, ætati vel ſexui non pepercit, in grandem noſtri redemptoris injuriam, magnum Chriſtianitatis opprobrium & contemptum, ac animarum & corporum Incolarum ipſorum graviſſimum detrimentum.

Cum itaque dicti fratres ad præſentiam tuam ſe propterea conferant, confidenter Excellentiam Regiam rogandam attente duximus & hortandam quatinus, intuitu Dei (cujus in hac parte negotium agitur) & pro apoſtolicæ ſedis ac noſtra reverentia, dictos fratres benigne recipiens, & honeſtè pertractans, clementer audias, & intelligas diligenter ea, quæ de ſtatu dictarum * partium, & pro *II 429.
ipſo, in præſentia Regia duxerint proponenda;

Tuque de celeri adhibendo in hac parte remedio, tamquam Princeps catholicus, ſollicite cogitare procures: Cogitatum hujuſmodi feſtina exhibitione operis, prout expedit, proſequendo; ne, quod abſit, hujuſmodi prorogato ſubſidio, terram illam abſorbeat execranda voracitas inimici;

Sic te habiturus efficaciter in hac parte, ut exinde præmium conſequaris à Domino, quod pro piis actibus recompenſat; & præter laudis humanæ præconium, tibi proinde proventurum, nos Re-

Ann. D. 1289. Edw. 1. Regiæ ſollicitudinis ſtudium dignis in Domino laudibus attollamus.

Dat. Reatæ Idibus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

De ſtatu filiarum Lewelini filii Griffini & David fratris ejus videndo.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Pat. 17. E. 1. m. 9. REX dilecto & fideli ſuo, Thomæ de Normanvill, ſalutem.

Volentes ſuper ſtatu & cuſtodiâ filiarum Leulini, filii Griffini, & David fratris ejus (ſub habitu moniali in ordine de Sempingeham commorantium) per vos certiorari ad plenum,

Vobis mandamus, quod, ad loca, in quibus prædictæ filiæ commorantur, perſonaliter accedentes, ipſas videatis:

Et, factâ, tam ſuper ſtatu, quàm cuſtodiâ earumdem, diligenti examinatione, nos inde, in proximo Parliamento noſtro, diſtinctè & apertè reddatis in omnibus certiores:

Et hoc omnibus, quorum intereſt, ſcire volumus per præſentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Ralegh. 2. die Septembris.

Bulla de Rege Tartarorum parato accedere in Terræ Sanctæ ſubſidium.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. A. f. 44. Penes Camerar. NIcholaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Chariſſimo in Chriſto Filio, Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem,

Nuper ad præſentiam noſtram accedens dilectus filius, Nobilis Vir, Biſcarallus de Giſulfo, Civis Januenſis, Nuncius Argoni Regis Tartarorum illuſtris, lator præſentium, nobis, ex parte ipſius Argoni, litteras præſentavit, inter cætera continentes, quod ipſe Argonus, ad requiſitionem Eccleſiæ, paratus & promtus exiſtit viriliter & potenter accedere in Terræ Sanctæ ſubſidium, tempore paſſagii generalis.

Cum autem præfatus Nuncius (cui, de multæ probitatis & fidelitatis meritis ac fide dignis, laudabile teſtimonium perhibetur) ad præſenciam regiam, propter hoc, ex parte præfati Argoni Regis, accedat;

Celſitudinem regiam rogamus & hortamur attente, quatinus Nuncium ipſum, benignè recipiens & honeſtè pertractans, diligenter audias quæ tibi ex parte ipſius Argoni duxerit referenda.

Dat. Reatæ 2. Kalend Octobris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Litera ab Epiſcopo Cæſarauguſtano, Caroli Regi Siciliæ, quod Rex Arragoniæ Tractatum Pacis cum dicto Rege acceptaverat.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 121. b. penes Camerar. SEreniſſimo & Excellentiſſimo Principi, Domino Karolo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Jeruſalem & Siciliæ: Ducatûs Apuliæ, Principatus Capuæ, ac Principi Achayæ: Andegaviæ, & Provinciæ & Forchalqueriæ Comiti; Hugo, miſeratione Divina, Cæſarauguſtanus Epiſcopus, ſalutem, cum omni reverentiâ, & paratam ſemper ad ejus obſequia voluntatem.

Noverit Regia Celſitudo illuſtrem Regem Aragonum, quantum in eo eſt, * dummodo placeat Fratri ſuo, tractatum pacis & con- * II.430. cordiæ, quem ex parte veſtræ magnitudinis, ego ac venerabilis Abbas Sinaque ſibi optulimus, acceptâſſe;

Et, ſicut ex verbis ſuis colligo, amicitiam veſtram, & Apoſtolicæ ſedis gratiam habere multùm affectat;

Et ideo ordinavit, in Feſto Sancti Michaelis, generalem Curiam celebrare;

In quâ, de communi Catalanorum & Aragonum conſilio & aſſenſu, ſolempnes, ac prudentes, & Deum timentes nuncii, tam ex parte ſui, quàm ex parte totius Regni ad Dominum Jacobum deſtinentur;

Qui eum efficaciter omnio inducant ad acceptandum tractatum pacis prædictum, & ad diſponendum & habilitandum ſeipſum ad gratiam & amicitiam Romanæ Eccleſiæ promerendam.

Super dilatione verò, quàm veſtro nomine à Rege Aragonum ſupradicto, petivimus, habito conſilio ſuo, reſpondit,

Quod ſine periculo ſuo dilationem prædictam non poterat, ut petebatur, concedere; ſed quod faceret id quod dilationi prædictæ æquipollere videtur;

Unde promittit & facit nobis pactum, quod, ſi ea, vel aliquid eorum, quæ uſque ad Kalendas Novembris, juxta conventiones, inter vos habitas, promiſiſtis facere & complere, non feceritis nec compleveritis, & ex hoc in pœnam ſeu pœnas, in præfatis conventionibus comprehenſam ſeu comprehenſas, incideritis, pœnas hujuſmodi à vobis, vel Fidejuſſoribus, ſeu promiſſoribus, ſuper hiis datis a vobis, non petat nec exigat ullo modo; dummodo conditiones illas infra ad Kalendas Maii adimpleveritis, ſicut priùs:

Et ſuper hiis præfatus Rex Aragonum mittit Celſitudini veſtræ litteram ſuam, ſuo Sigillo munitam.

Alia ad præſens vobis non ſcribo; ſed me veſtræ gratiæ recommendo.

Dat. Barchinoniæ Nonis Septembris.

Litera ab Alfonſo Rege Aragoniæ, Carolo Regi Siciliæ ſuper negotio antedicto.

Ann. D. 1289. Edw. 1. An. 17. E. 1. L. B. f. 122. a. penes Camerar. SEreniſſimo ac Kariſſimo Conſanguineo ſuo, Domino Karolo, Dei gratiâ, Regi Jeruſalem illuſtri, Alfonſus, per eandem, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ ac Comes Barchinoniæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Serenitati veſtræ ſignificamus, nos vidiſſe tractatum pacis ac concordiæ, quem venerabilis Cæſarauguſtanus Epiſcopus ac Abbas Sinaque, nobis ex parte veſtra nuperrime optulerunt,

Et, quia amicitiam veſtram habere deſideramus, prout decet, tractatus ille, ut per Fratrem noſtrum illuſtrem Regem Siciliæ acceptetur, dabimus operam fideliter & efficaciter toto poſſe;

Super dilatione verò, quam Epiſcopus & Abbas prædicti à nobis veſtro nomine petierunt, vobis reſpondemus, quod dilationem illam non poſſumus, ut petebatur, concedere; ſed id, quod illi dilationi æquipollet, concedimus, videlicet, quod ſi vos in pœnam, vel pœnas incideritis, in tractatu veſtræ deliberationis inter vos & nos habito comprehenſas, pro eo quod non compleretis conditiones, quas promiſiſtis, infra Kalendas Novembris, attendere & complere, non petamus, nec exigamus à vobis, neque à Fidejuſſoribus veſtris pœnam ſeu pœnas hujuſmodi ullo modo, dum tamen infra Kalendas Maii, ut promiſiſtis, conditiones adimpleveritis ſupradictas.

Prorogationem autem prædictam facimus honore veſtri, & pro eo quod prædicti Epiſcopus & Abbas promiſerunt nobis, nomine veſtro & ſui, quod Eccleſia Romana interim, & uſque ad dictas Kalendas Maii, nullum proceſſum faciet contra nos, & ſi forte fecerit aliquem, quod ille proceſſus ſuſpendetur uſque ad terminum ſupradictum.

Datum Barchinoniæ 7. Idûs Septembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo nono.

---

* *Promiſſio Alfonſi Regis Arragoniæ quod pœnas non exiget, quamvis Rex Jeruſalem non adimpleret Conditiones ſuper liberatione ejus.* * II.431.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 121. a. Penes Camerar. IN Nomine Domini noſtri Jehu Chriſti Amen, anno Nativitatis ejuſdem milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, nono.

Noverint Univerſi quod nos Alfonſus, Dei gratia, Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, promittimus ac pactum facimus vobis, in Domino, Karolo, Dei gratiâ, Jeruſalem Regi illuſtri, quod ſi conditiones omnes, vel aliquam illarum, quæ ſunt in tractatu, pro veſtra liberatione, inter vos & nos habito, comprehenſæ, uſque ad Kalendas Novembris non impleveritis, prout adimplere & attendere promiſiſtis, & ob hoc in pœnas, ſeu pœnam, juxta formam tractatam, incideritis.

Quod pœnam, ſeu pœnas, nobis commiſſam, ſeu commiſſas, non petamus, nec exigamus ullo modo, nec ullo tempore à vobis, ſeu ſucceſſoribus veſtris, nec à Fidejuſſoribus, ſeu Promiſſoribus, pro illis complendis datis à vobis; dummodo infra Kalendas Maii conditiones illas adimpleveritis, aut in captionem noſtram redieritis, prout in tractatu prædicto pleniùs continetur.

Datum Barchinon 7. Idus Septembris, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo nono.

Litera Cuſtodum Regni Scotiæ, per quam dederunt poteſtatem Epiſcopis Sancti Andreæ & Glaſcuen. Roberto de Brus, Domino Vallis Anandi, & Johanni Comyn, ad tractandum coram Rege Angliæ, cum Nunciis Regis Norwagiæ, ſuper Negotiis, quæ coram Rege exponere voluerint.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 127. Penes Camerar. EXcellentiſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Cuſtodes Regni Scotiæ, per Communitatem ejuſdem Regni electi, ſalutem, & continuum ſemper gloriæ & honoris incrementum.

Notum vobis facimus, per præſentes, quod cum, ad preces & inſtantiam veſtram, ad præſentiam veſtram Venerabiles in Chriſto Patres W. & R. permiſſione Divina, Sancti Andreæ & Glaſguen. Epiſcopos, Nobiles viros Robertum de Brus Patrem, Dominum Vallis Anandi, & Johannem Cumyn, deſtinemus pro quibuſdam rebus ſeu Negotiis, vobis per quoſdam ſolempnes Nuncios Domini Regis Norwagiæ illuſtris ſuggeſtis, ſicut per litteras veſtras, nuper nobis miſſas, didicimus.

Damus & concedimus prædictis deſtinatis poteſtatem & mandatum tractandi cum dictis Nunciis Norwagiæ, coram vobis, ſuper rebus ſeu negotiis, vobis expoſitis per eoſdem.

Et ea, quæ erunt in veſtrâ præſentiâ ab utraque parte concorditer ordinata, affirmandi; ſalvis tamen, in omnibus & ſingulis, & per omnia libertate & honore Regni Scotiæ:

Ratum & gratum habituri quicquid per prædictos, in veſtrâ præſentiâ, tractatum fuerit & affirmatum; dummodo ex hoc Regno Scotiæ & ejus Incolis nullum impoſterum præjudicium generetur,

In cujus rei teſtimonium has litteras Patentes Sigillo, Regimini Regni Scotiæ deputato, fecimus ſigillari.

Datum apud Monaſterium de Melros, tertio die Octobris, anno gratiæ 1289.

Bulla

* II. 432.

* *Bulla de Conceſſione Decimarum Regnorum Angliæ, Scotiæ, Hyberniæ & Walliæ, & Reſponſoria ad Petitiones.*

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcholaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Copioſus in miſericordiâ Dominus (qui de ſuâ habundantiâ pietatis corda Regum & Principum devotionis igne ſuccendit ad ſalubrium exercitium actionum) præcordiis Regiis gratiam inſpirationis exhibuit, ut, innumeris afflictionibus & preſſuris terræ ſanctæ compatiens, quas hoſtis impietas efferi multiplicare non deſinit, ad ulciſcendas ipſius terræ, quinimmo noſtri ſalvatoris injurias, & gravamina relevanda fervens dirigitur deſiderium mentis tuæ; ſuper quo tibi eo congaudemus obnixius, quo Regiæ ſalutis augmentum votis propenſioribus affectamus.

Sane, fili cariſſime, hujuſmodi tuum ſalubre, Deoque acceptum propoſitum, felicis recordationis, Martino, & poſtmodum, recolendæ memoriæ, Honorio, Romanis Pontificibus, Prædeceſſoribus noſtris, per litteras tuas, & Nuncios exponere curaviſti; nonnullis petitionibus, ut efficacior propoſiti Regii executio proveniret, eidem Honorio Prædeceſſori, per eoſdem Nuncios deſtinatis.

Qui, propoſitum ipſum condignis laudibus proſequens, tibique in illo piâ benignitate congaudens, certas reſponſiones, ſuper petitionibus antedictis, Regiæ duxit Magnitudini faciendas, prout in ſuis ſuper hoc confectis litteris plenius & ſerioſius noſcitur contineri;

Expreſsè adiciens in eiſdem, quod (ſi te in aſſumptione Crucis, ſtatuto ſuper hoc per Apoſtolicæ ſedis providentiam tempore, aut ipſius extunc delatione vel proſecutione negotii, juxta prædictæ ſedis arbitrium, deficere fortaſſe contingeret) diſpoſitio illorum, quæ in eiſdem reſponſionibus & litteris habebantur, ad Romanam devolverentur Eccleſiam, & apud eam libera perinde remanerent, ac ſi factæ per ipſam reſponſiones hujuſmodi non fuiſſent.

Nuper autem dilecti filii frater Willielmus de Hothum, ordinis Prædicatorum, & nobilis vir Otto de Grandiſono, Regiæ Celſitudinis Nuncii, ad noſtram præſentiam accedentes, nobis ex parte tuâ exponere curaverunt,

Quod, licet in ejuſdem terræ ſubſidium, vivificæ crucis ſignum, in ſtatuto tibi ab eadem ſede termino, ſollempniter duxeris aſſumendum, illud extunc, juxta ordinationem ſedis ipſius, publicè deferendo; poſtmodum tamen, arduis occupatus, tuo, prout tam ardui negotii qualitas exigit, præparando paſſagio juxta tuum vacare deſiderium nequiviſti.

Nobis nichilominus quibuſdam petitionibus ad efficacem executionem præfati negotii ex Parte Regiâ præſentatis, noſtris ad eas, de fratrum noſtrorum conſilio, prout expedire putavimus, reſponſionibus ſubſecutis.

Petitiones autem ipſas, & reſponſiones ad eas præſentibus fecimus annotari.

Prima Petitio. Prima igitur Petitio continebat, quod cum ejuſdem terræ utilitati expediat, & neceſſitati congruat, certum terminum paſſagio univerſali præſtitui, ut exinde illa, quæ ad hoc neceſſaria ſunt, & per jam dictæ ſedis providentiam ordinanda, procedant efficaciùs, promptiuſque votivum ſortiantur effectum, & hii, quorum in hoc Deus corda tetigerit, ad id ſolertius animentur; nos, præmiſſis & aliis tam ardui negotii, totiuſque ſtatûs populi chriſtiani circumſtantiis attentè penſatis, terminum ejuſdem paſſagii præfigamus qualitati & quantitati negotii congruentem.

Reſponſio. Reſponſio. Neceſſitas dictæ terræ, præſertim poſt doloroſam captionem, & deſtructionem Tripolitanæ Civitatis non patitur diu generale paſſagium prorogari: & ideo de fratrum prædictorum conſilio terminum dicti generalis paſſagii duximus ſtatuendum, Feſtum, viz. Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ quod erit anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo; ita quod tunc, morâ quâlibet omnino poſtpoſitâ, fiat paſſagium generale.

Secunda Petitio. Secunda Petitio, quod poſt termini præfixionem, quam cito comode videremus expediens, mandaremus crucem per omnes terras chriſtianas in terræ memoratæ ſubſidium prædicari.

Reſponſio. Reſponſio. Poſtquam reſponſiones noſtras, & omnia alia inſerta præſentibus per tuas patentes literas infraſcripti tenoris duxeris acceptandas, intendimus crucem per omnes chriſtianitatis partes facere prædicari prout viderimus expedire.

** II. 433. Tertia Petitio.* * Tertia Petitio. Quod licet ordinatum fuerit quod decima in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac in terris Walliæ & Hiberniæ jam collecta in terræ prædictæ ſubſidium, in triennio aſſignaretur tibi diviſa per tres partes, annis ſingulis ſingulariter perſolvendas; placeret nobis, pro eo quod negotium multis oneribus & ſumptibus eſt onuſtum, mandare ut primo anno, poſt paſſagii præfixionem, eadem tibi decima aſſignetur.

Reſponſio. Reſponſio. Mandabimus tibi decimam collectam in ſubſidium Terræ ſanctæ in Angliæ & Scotiæ Regnis, & in terris Walliæ & Yberniæ, aſſignari in duobus terminis, viz. medietatem ipſius in Feſto beati Johannis Baptiſtæ Nativitatis primo venturo, & aliam medietatem in alio Feſto Nativitatis ejuſdem Sancti deinde ſecuturo: ita tamen quod de reſtitutione illarum, quæ de decimâ receperis ſupradicta, ſi te deficere in transfretando contigerit, faciendâ cautionem præſtes, infra Feſtum Reſurrectionis Dominicæ primo venturum, in formâ ſubſcriptâ, quæ talis eſt.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri, &c. Edvard. &c. præſentium tenore vobis, ſanctiſſime Pater, veſtriſque ſucceſſoribus Romanis Pontificibus, & Eccleſiæ Romanæ promitto, quod ſi me ſponte, vel culpâ meâ deficere in transfretando in ſubſidium Terræ ſanctæ contigerit, ſeu per me ſteterit quo minus in præfixo generalis paſſagii termino transfretem, omnia, quæ de decimâ, mihi conceſsâ in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac terris Walliæ, & Yberniæ, me recepiſſe contigerit, reſtituam ad veſtrum dictorumve ſucceſſorum & Eccleſiæ Romanæ mandatum, etiam ſi pars ipſorum receptorum, vel omnia ipſa recepta in præparatione transfretationis fuiſſent expenſa. Si vero non transfretavero in ipſo termino, aliquo impedimento legitimo impeditus, expenſæ quæ factæ fuerint in præparatione prædicta, pro medietate reliquâ, imputentur prædictæ decimæ, ſeu de ipsâ decimâ deducantur; & ſi quid factâ imputatione, ſeu deductione hujuſmodi apud me de decimâ ipsâ remanſerit, illud etiam ſimiliter reſtituam ad veſtrum, dictorumque ſucceſſorum & Eccleſiæ Romanæ mandatum; ſi quid etiam de expenſis quæ fient in præparatione prædictâ, vel de datis, ſeu aſſignatis ejus occaſione, me taliter impedito, recuperari contingat, vel de rebus præparatis occaſione paſſagii illius medietatem ſimiliter reſtituam, & reliqua medietas erit mea. Pro hiis itaque omnibus firmiter obſervandis, & plenarie adimplendis, me, ſucceſſores meos, Regnum & alia bona mea vobis, dictis ſucceſſoribus veſtris, & Eccleſiæ Romanæ obligo ſpecialiter & expreſsè, præſentes litteras meas regio pendente ſigillo munitas vobis, ſupradictis veſtris ſucceſſoribus, & Eccleſiæ, in veritatis teſtimonium concedendo. Dat. & cætera.

Ann. D. 1289. Edv. 1.

Quarta Petitio. Quarta Petitio. quod omnes crucesignati, qui eſſe poterunt habiles ad pugnandum, moneantur quod præparent ſe ad transfretandum, & transfretare tempore paſſagii compellantur.

Reſponſio. Reſponſio. Variæ circumſtantiæ ſuggerunt, ut non abſolutè dicamus, quòd omnes cruceſignati ſint indiſtinctè compellendi ad transfretandum in dicto paſſagio, vel quòd omnes indiſtinctè compellere intendamus; Sed intendimus ad omnes cruceſignatos, qui eſſe poterunt habiles ad pugnandum, vel aliàs utiles ipſi terræ, monitionibus & perſuaſionibus efficacibus uti, ut in paſſagio ipſo transfretant, & eos compellere, prout qualitas temporis ſuaſerit, & ipſorum conditio ſuggeret, & ſedes ipſa expedire viderit compellendos.

Quinta Petitio. Quinta Petitio. Quod licet ad Petitionem tuam, quam feciſti, ut tibi de totali decimâ, collectâ in ſubſidium dictæ Terræ in terris illis quarum Domini non transfretabunt Terræ præfatæ, in perſonâ tuâ provideretur, fuit tibi benigne reſponſum; quia tamen generalis eſt reſponſio, eam ſpecificaremus, & ita tibi de dictâ, decimâ provideremus in tempore, quod poſſis ad id, ad quod conceditur, utiliter uti eâ, cum oporteat te & ſumptuum & ſocietatis quantitatem, ex facultatum tuarum & obventionum qualitate metiri.

Reſponſio. Reſponſio. Varia & gravia impedimenta, quæ per memoratos nuncios tibi deliberavimus exprimenda, noſtris & tuis votis obſiſtunt, ut ad hanc petitionem non poſſit ad præſens certiùs reſpondeʀi, ſicut Excellentia Regia, impedimentis ipſis ſibi expoſitis, manifeſtè cognoſcet; intendimus tamen, impedimentis illis, Domino faciente, ſublatis, tibi de ipsâ decimâ, cæteriſque ſubventionibus taliter ſubvenire, quod meritò poteris eſſe contentus.

Sexta Petitio. Sexta Petitio. Quod decimæ, tibi conceſſæ per ſex annos, in Regnis Angliæ & Scotiæ, ac Terris Walliæ & Yberniæ, juxta Reſponſionem præfati Prædeceſſoris Honorii, incipiant colligi tempore paſſagii aſſignato, & ſingulis annis, prout colligentur, tibi integrè aſſignentur ad proſequenda & præparanda neceſſaria tanto negotio, de ipſis * & aliis tuis facultatibus & conceſſionibus negotio factis eidem. * II. 434.

Reſponſio. Reſponſio. Prout per dictos Nuncios tuos nobis fuit expoſitum, tu, arduis occupatus, imparatus exiſtis ad transfretandum in memoratæ terræ ſuccurſum infra triennium, in dicti Prædeceſſoris Honorii literis comprehenſum, prout exigit negotii tanti arduitas, & haberet arbitrium dictæ ſedis licet ad id extunc poſſes compelli, periculis & neceſſitatibus ſæpedictæ terræ penſatis; quia tamen grave foret ipſi Eccleſiæ, ad hoc te imparatum & invitum prorſus urgere, tibi renuncianti omni conceſſioni colligendæ decimæ, per ſex annos futuros, pro memoratæ terræ ſuccurſu, à prædictis Prædeceſſoribus tibi factæ, ac penitus recedenti à tractatibus ſuper hoc habitis cum eiſdem; nos de novo, de eorundem fratrum conſilio, ſex annorum decimam, in dictis Regnis Angliæ & Scotiæ, & Terris Walliæ & Hyberniæ, concedimus, quam tibi mandabimus aſſignari, poſtquam in dicto paſſagii tempore duxeris transfretandum, ſic magnificè, ſic potenter, prout tuæ Magnitudini congruet, & arduitas negotii ſupradicti requiret: Interim etiam decimam ipſam, ſex futurorum annorum annis ſingulis mandabimus colligi, tibi, prout collecta fuerit, poſtquam transfretaveris aſſignandam, fiet autem collectio & exactio ipſius decimæ per perſonas Eccleſiaſticas juxta extimationem, modum & formam, quos ſedes eadem ordinabit.

Septimà Petitio. Septima Petitio. Quod tibi ante paſſagium, præfixo tamen paſſagii termino, aſſignentur omnes obventiones pro ſubſidio Terræ ſanctæ collectæ, & etiam colligendæ in Terris illis, quorum Domini non transfretabunt, in dictæ terræ ſuccurſum.

Reſponſio. Reſponſio. Obventiones in dictis Angliæ & Scotiæ Regnis, ac in Terris Walliæ, Yberniæque collectas, in duobus terminis mandabimus aſſignari, prout reſpondetur ſuperiùs de ſex annorum decimâ jam collectâ.

Ultimà Petitio. Ultimò exiit ex tuâ parte petitum, quod cum negotium iſtud multum dependeat à Chriſtianorum concordiâ Principum, & ſtatu pacifico populi chriſtiani, circa hoc ſtuderemus ſollicitè remedium adhibere, prout nobis divina Clementia miniſtrabit.

Reſponſio. Reſponſio. Petitionem iſtam libenter admittimus cum commendatione multiplici petitoris: hanc promptis affectibus in effectum deducere affectamus: ad hoc inſtantiùs diſponimus ſtudia noſtra convertere, prout nobis altiſſimus miniſtrabit;

Cæterum reſervatis ſedi præfatæ interpretatione & declaratione cujuſlibet dubii, quod ſuper præmiſſis quomodolibet orietur: & quod tam tu, quam ſucceſſores tui cogi poſſitis ad obſervanda omnia, quæ ut præmittitur, per litteras tuas promittes: ſcire volumus Excellentiam Regiam, quod tunc demum prædictam conceſſionem decimæ ſex futurorum annorum & reſponſiones noſtras efficaciam habere volumus, poſtquam infra prædictum Reſurrectionis Dominicæ Feſtum, nobis tuas patentes litteras feceris aſſignari

Ann. D. 1289. Edv. 1. nari ſuper acceptatione omnium prædictorum ſub formâ ſubſcriptâ quæ talis eſt.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri, &c. Edwardus, &c. litteras Sanctitatis veſtræ recepi infraſcripti tenoris, Nicolaus, &c. copioſus in miſericordiâ Dominus, &c. uſque in finem. Quarum litterarum veſtrarum tenore mihi diligenter expoſito, & pleniùs intellecto, reſponſiones veſtras, & omnia alia in eiſdem litteris comprehenſa ſponte recipio & accepto, ipſiſque meum præſto aſſenſum, & prædicta omnia, & ſingula, quatenus me, & ſucceſſores meos contingunt, vel contingere poſſunt, me ac ipſos inviolabiliter obſervaturos promitto, volens ipſa robur plenæ firmitatis habere; ac præſentes litteras meas, regio pendente ſigillo munitas, vobis & Eccleſiæ Romanæ concedo in teſtimonium veritatis. Dat. &c.

Quas ſi, ut prædicitur, nobis non feceris aſſignari, volumus quod diſpoſitio prædictorum omnium ad Romanam Eccleſiam revertatur, & libera perinde remaneat apud ipſam, ac ſi factæ per nos conceſſiones, & reſponſiones hujuſmodi non fuiſſent.

Dat. Reatæ Non. Octobris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

---

*II.435. * *Certificatorium quod Carolus Rex Siciliæ ſe obtuliſſet certis die & loco, paratum redire ad Carcerem Alfonſi Regis Aragoniæ.*

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 144. b. penes Camerar.

IN nomine Domini noſtri Jehu Chriſti Amen.

Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono, die Lunæ ultimo menſis Octobris, tertiæ Indictionis, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno ſecundo,

Nos, Dei gratiâ, Roſtagnus Arelatenſis Archiepiſcopus, Bertrandus Nomauſenſis: Petrus Ageſenſis, Epiſcopi, & frater Guillielmus de Vilareto, Prior Hoſpitalis Sancti Egidii Jeroſolimitani, in Provinciâ,

Per præſens ſcriptum notum fieri volumus univerſis, quod nos, ad preces & requiſitionem incliti Principis, Domini Caroli ſecundi, eâdem gratiâ, Jeruſalem & Siciliæ Regis illuſtris, contulimus nos in Catiloniam cum eodem, inter Collem de Paniczariis & Junokeriam, magis propè ipſam Junokeriam,

Ibique prædicto die ultimo Octobris, in præſentiâ noſtrâ, & infraſcriptorum Prælatorum, aliorumque virorum Eccleſiaſticorum, tam religioſorum, quam ſecularium: Baronum, Militum, aliorumque Nobilium; Johannis de Capua & Taffuri, Apoſtolica auctoritate Notariorum, & aliorum plurium ibi aſtantium,

Idem Rex Jeruſalem & Siciliæ præſentari fecit duo ſcripta, quæ oculata fide perſpeximus, non cancellata, non abraſa, non abolita, nec in eorum parte aliqua vitiata,

Quorum unum in modum Cyrographi factum erat; &, ſicut ejus ſcriptura narrabat, confectum erat apud Oleronem in Bearn, in Feſto beati Jacobi Apoſtoli, anno Domini 1287.

Præſentibus,

Spectabili Principe Domino Edwardo, Anglorum Rege magnifico: &
Reverendis Patribus, Dominis Bonefacio Ravennenſi, &
Petro Montis Regalis Archiepiſcopis,

Nunciis Apoſtolicæ ſedis, ac pluribus aliis probis viris,

Magnifici viri, Dom. Alf. nati quondam Domini Petri, olim Reg. Aragon. ſigilli noti pendentis appenſione munitum:

Aliud confectum fuerat, apud Campum Francum in Aragoniâ, per manus Johannis Erturi de Cadomo, publici Apoſtolicæ ſedis auctoritate Notarii, anno à Nativitate Domini 1288, Indictione ſecundâ, quartâ die exeunte menſe Octobri, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo.

Præſentibus,

Venerabili Patre Domino R. Bathonienſi & Wellenſi Epiſcopo; &
Diſcretis viris Hugone de Mataplan. Maſſilien.
Pontio Celſonen. ac
Gaufrido Apten. Eccleſiarum Præpoſitis;

Ac pluribus aliis viris probis,

Sigillorum notorum prædictorum Dominorum Regum Angliæ & Alfonſi, ac anuli, ſculpti ad tres facies hominis, ejuſdem Domini Regis Siciliæ, tunc Principis, appenſionibus roboratum;

In quibus ſcriptis, continentibus conventiones, initas inter præfatum Dominum Regem Jeruſalem & Siciliæ (qui in conventionibus ipſis intitulatur Salernitanus Princeps) & eundem Dominum Alphonſum (qui in eiſdem Rex Aragonum nominatur) inter cætera, vidimus & audivimus contineri,

Quod præfatus Rex Jeruſalem & Siciliæ promiſit pacem facere prædictis Domino Alfonſo, & Jacobo fratri ſuo (qui Siciliæ Rex ibi deſcribitur) pro ſe, & Eccleſiâ Romanâ, Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo fratre ſuo, de quâ idem Dominus Alfonſus eſſet contentus, vel hæredes ipſius,

Et quod Eccleſia Romana firmaret & aſſecuraret ydoneè,

Quod, niſi dictus Rex Jeruſalem & Siciliæ faceret pacem cum dictis Dominis Alfonſo, & Jacobo fratre ſuo, & eorum hæredibus, pro ſe, & Eccleſiâ Romanâ, dictis Dominis Rege Franciæ, & Karolo Fratre ſuo, de qua eſſet contentus dictus Dominus Alfonſus & hæredes ſui;

Vel niſi idem Rex Jeruſalem & Siciliæ rediret ad Carcerem dicti Domini Alfonſi, infra tres annos poſt liberationem ſuam,

Prædicta Eccleſia non faceret guerram eiſdem Domino Alfonſo & Jacobo: nec hæredibus eorumdem: nec terris, quas tunc tene-

*II.436. bant & poſſidebant: nec * juvaret ipſum Regem Jeruſalem & Siciliæ, nec noceret dictis Dominis Alfonſo & Jacobo, vel eorum hæredibus; nec permitteret quod idem Dominus Rex Franciæ, vel idem R. Jeruſalem & Siciliæ, vel dictus Dominus Karolus, aut aliqui alii facerent guerram dictis Dominis Alfonſo & Jacobo fratribus, aut hæredibus eorum, nec terris quas ipſi tunc tenebant, vel ex cauſa aliqua poſſidebant. Ann. D. 1289. Edv. 1.

Et ſi iſtam ſecuritatem idem Rex Jeruſalem & Siciliæ non procuraret, & fieri non faceret, infra annum unum, poſt liberationem ſuam, numerandum à Feſto omnium Sanctorum proximo præterito ſecundæ Indictionis, ſicut ejuſdem Alfonſi aliæ litteræ exprimunt & declarant,

Idem Rex Jeruſalem & Siciliæ pro pœnâ perderet quinquaginta milia Marcharum argenti, quæ applicanda erant dicto Domino Alfonſo & hæredibus ſuis: pro quâ pœna apud eundem Dominum Alfonſum prædictus Rex Angliæ extitit interceſſor pro eodem Rege Jeruſalem Siciliæ;

Promiſit etiam idem Rex Jeruſalem & Siciliæ quod infra annum unum, à die dicti Feſti omnium Sanctorum in antea computandum, poneret Dominum Karolum primogenitum ſuum, nunc Principem Salernitanum, in pleno & libero poſſe dicti Domini Alfonſi, vel hæredum ſuorum:

Alioquin triginta milia Marcarum argenti per eundem Regem Jeruſalem & Siciliæ, apud eundem Dominum Alfonſum pro conventorum ſecuritate depoſita: & alia viginti milia, quæ idem Rex Angliæ pro eodem Rege Jeruſalem & Sicil. apud eundem Dominum Alfonſum pro eadem ſecuritate in obligatione ſuſceperat, perderentur in dampnum ejuſdem Regis Jeruſalem & Siciliæ, & applicarentur Domino Alfonſo & hæredibus ſuis pro pœna; & nichilominus Randulfus Berengarius natus dicti Domini Regis, eidem Domino Alfonſo obſes traditus (Membris ſibi ſalvis & vita) eidem Domino Alfonſo & ſuis hæredibus erat incurſus.

Promiſit quoque idem Dominus Rex Jeruſalem & Siciliæ procurare & facere quod, infra annum unum, numerandum à die Feſti omnium Sanctorum prædicti, ipſe Rex Jeruſalem & Siciliæ, Romana Eccleſia, Dominus Rex Franciæ, & Dominus Karolus frater ſuus, pro eis & valitoribus eorumdem, darent prædictis Dominis, Alfonſo & Jacobo fratribus, eorum hæredibus & valitoribus, triennales treugas;

In cujus promiſſione ſi ipſe Rex Jeruſalem & Siciliæ forſitan defeciſſet, hoſtagia omnia per ipſum Regem Jeruſalem & Siciliæ eidem Domino Alfonſo data, terra Comitatûs Provinciæ & quantitas quinquaginta milium Marcharum argenti (pro quibus dictus Rex Angliæ interceſſor extitit) pro ſecuritate Romanæ Eccleſiæ faciendâ, in poſſe dicti Domini Alfonſi & hæredum ipſius eſſent incurſa, ad faciendum de eis eorum liberas voluntates; membris & vita obſidibus ipſis ſalvis.

Prædictus tamen Rex Jeruſalem & Siciliæ, infra unius anni ſpatium, à die prædicti Feſti omnium Sanctorum in antea numerandi, ad ejuſdem Domini Alfonſi, vel hæredum ſuorum Carcerem rediens, etiam nullo de præmiſſis impleto, in aliquam de prædictis pœnis non incidebat; & obſides & pecunia, ab ipſo dati, tam liberi ejus, quam nobiles alii de Provinciâ, & omnia eſſent abſoluta, & liberè deberent reſtitui Domino Jeruſalem & Siciliæ Regi prædicto:

Quæ omnia idem Dominus Rex Jeruſalem & Siciliæ, infra ſpatium dicti anni, rediens ad Captionem dicti Domini Alfonſi, inter Collem de Paniczariis & Junkoriam, vel apud Sanctam Chriſtinam, recuperare debet; ſic quod, ſi per eundem Regem Jeruſalem & Siciliæ non ſtaret, ſet per eundem Dominum Alfonſum quo minus ipſe Rex ad Captionem ejuſdem Domini Alfonſi rediret, ſi hoc conſtaret, dictus Rex in pœnam non caderet, & hæc debebant fieri tutè & ſine utriuſque partis periculo, ſicut ipſarum Conventionum ſeries, in prædictis duobus ſcriptis inſerta, oculo cum diligentia diffuſo per clauſulas, apertius continet & exponit.

Quibus ſcriptis, ſic viſis, & certis eorum Capitulis, ad rem tangentibus, vulgariter lectis in pupplico, idem, Dominus Rex Jeruſalem & Siciliæ, coram nobis & perſonis aliis ſupradictis, prædicto die ultimo Octobris, in Campis inter Collem de Paniczariis & Junokoriam, quandam proteſtationem in ſcriptis obtulit in hunc modum;

Anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono, die ultimo menſis Octobris, tertiæ Indictionis,

Coram vobis venerabilibus Patribus Prælatis: religioſis perſonis annotatis inferiùs: & Notariis auctoritate Apoſtolica; & aliis infraſcriptis Teſtibus, præſentialiter hîc exiſtentibus,

Nos, Karolus ſecundus, Dei gratiâ, Rex Jeruſalem & Siciliæ, proteſtamur & oſtendimus evidenter, coram vobis, * quod, hoc prædicto die ultimo Octobris, perſonaliter venimus, inter Collem de Paniczariis & Junkariam, juxta formam Conventionum, initarum inter nos & Dominum Alfonſum Regem Aragonum, *II.437.

Et parati ſumus, & ad hoc nos offerimus in præſenti, intrare Carcerem ejuſdem Regis Aragonum, juxta modum & formam, in ipſis Conventionibus comprehenſos; cum promiſſa, per nos in conventionibus ipſis eidem Regi Aragonum, juxta velle noſtrum, in ſtatuto in Conventionibus eiſdem termino, nequiverimus adimplere:

Petentes à vobis & requirentes expreſſe, quod de hujuſmodi noſtra proteſtatione, & oblatione, ac diei ſpatio, quo hodierna die Lunæ præſentes his fuimus, in prædictis proteſtatione & oblatione durantes, ſcriptum faciatis nobis conveniens ad cautelam.

Quam quidem proteſtationem & oblationem idem Dominus Rex Jeruſalem & Siciliæ immediatè fecit etiam oraculo vivæ vocis.

Nos itaque, Dei gratiâ, Roſtagnus Arelaten. Archiepiſcopus, Bertrandus Nomauſen. Petrus Agecen, Epiſcopi, & frater Guillielmus de Vilareto Prior Hoſpitalis Sancti Egidii Jeroſolimitani, in Provinciâ,

Præ-

Ann. D. 1289. Edv. 1. Præſentis ſcripti tenore, certum & veridicum teſtimonium perhibemus, quod prædictus Dominus Rex Jeruſalem & Siciliæ, firma notitia nobis notus, prædicta die ultima Octobris, ad dictum locum, qui dicitur inter Collem de Paniczariis & Junakeriam, ante horam tertiam, venit inermis, & cum modica gente ſua inermi ſimiliter; &, in dicto loco uſque ad ſolis occaſum commorans, prædictam proteſtationem & oblationem coram nobis fecit in ſcriptis, & ſubſequenter immediate oraculo vivæ vocis:

Per præfatum vero ejuſdem diei ſpatium prædictus Dominus Alfonſus ad prænominatum locum non venit, nec Nuncium aut Procuratorem tranſmiſit, qui per nos viſi fuerint vel auditi, maxime cum per diverſas partes loci prædicti diſcurſum ſæpiùs faceremus;

Unde, ad futuram memoriam, & ejuſdem Domini Regis Jeruſalem & Siciliæ cautelam, præſens ſcriptum fecimus appenſione ſigillorum noſtrorum pendentium, & noſtrûm qui ſupra, Johannis de Capua & Taffuri, Apoſtolica auctoritate pupplicorum Notariorum, ſubſcriptorum roboratum.

Quod ſcripſi ego prædictus Johannes de Capua, pupplicus Apoſtolicâ auctoritate Notarius, qui prædictis omnibus rogatus interfui; eaque in hanc pupplicam ſcripturam redegi, & meo conſueto ſigno ſignavi.

Actum in prædicto loco, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam,

Præſentibus,

Fratre Berengario Abbate Montis Sancti Michaelis de Caſſano, ordinis Sancti Benedicti,
Fratre Montaſino Abbate Monaſterii Montis Frigidi ordinis Cyſterienſ.
Fratre Bernardo Abbate Montis de Sinaqua ordinis Cyſternen.
Fratre Arnaldo Priore Mon. Sanctæ Mar. de Aſpiran. ordinis Sancti Auguſtini,
Fratre Arn. de Tumicella, Præceptor. Domus Mauſidei, ordinis Militiæ Templi,
Fratre Gaucerando de Tous Mon. Sanctarum Crucium,
Domino Albert. Archid. Arelaten.
Magiſtro Guillielmo de Romanſ. offic. Nomauſen.
Magiſtro Pontio Rynard offic. & Canonico Agacin.
Magiſtro Guillielmo Sacriſta Regen.
Domino Amelio Sacriſta Aquen.
Magiſtro Guillielmo de Viridi Campo Canonico Eborum Nuncio illuſtr. R. Anglor.
Domino Bertrando Coronati Canonico Nomauſen.
Magiſtro Johanne Fickeria Maſſilien.
Domino Hugone de Baucio,
Domino de Mayranicis,
Domino Bertrando de Baucio,
Domino Berre,
Domino Reymundo de Baucio,
Domino Podii Riccardi,
Domino Alſiaſio de Sabano,
Domino Auſuſii,
Domino Reynaldo Porcelletto,
Domino Sonatii,
Domino Johanne de Roulaſio, ſeniore,
Domino Guillielmo Ferandi,
Domino Philippo de Lavona,
Domino Corre,
Domino Burgundio de Podio Oliverii.
Domino Bertrando de Mentiliis,
Domino Ynardo de Pontenos juniore,
Domino Reymundo Durgi,
Domino Gilberto de Barbaran.
Domino Petro de Fonelleto,
Domino Arn. de Saga,
* *Domino Arn. Bajuli juris perito,*
* II.438. *Gerardo de Batruſis Cive & Mercatore Lucan.*

Et pluribus aliis Clericis & Laicis ad hoc vocatis & rogatis Teſtibus.

In quorum omnium teſtimonium & evidentiam pleniorem, præfati

Frater B. Abbas Mon. de Caſſan.
Frater A. Prior Mon. de Aſpiran.
Frater A. Præceptor Dom. Mauſidii,
Domini A. Archid. Arelaten.
A. Sacriſta Aquen.
Magiſter G. Nuncius R. Angliæ,
Domini H. de Baucio,
R. de Baucio.
A. de Sabina,
R. Porcelletti,
J. de Bullaſio,
P. de Lauon.
J. de Ponteus junior,
R. Durgi,
G. de Barbaran.
P. de Fenelleto,
A. de Saga,
R. de Burbon. Milites:
G. Amici,
G. de Sumana,
G. Aldermarii,
G. de Baccuſis, &
Frater Robertus Prior de Ulmatis, qui prædictis omnibus interfuit, ac
G. Sacriſta Regen.

Præſenti ſcripto, unà cum ſigillis noſtris, ſua ſigilla pendentia poſuerunt.

Conſimile Certificatorium ſuccedente die, viz. primo Novembris ſcriptum & publicatum fuit.

Ann. D. 1289. Edv. 1.

Conſimile Certificatorium de primo die Novembris.

IN nomine Domini noſtri Jehu Chriſti Amen. An. 17.
Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octuageſimo E. 1.
nono, die primo menſis Novembris, tertiæ Indictionis, Pontifi- L. B. f.
catûs Domini Nicholai Papæ quarti anno ſecundo, nos Roſtag- 113. a.
nus, divinâ permiſſione, Archiepiſcopus Arelatenſis, frater Guil- Penes Camerar.
lelmus de Vilareto Prior Hoſpitalis Sancti Egidii Jerlitan. in Provincia, frater Berengarius Abbas Monaſterii Sancti Michaelis de Caſſen. ordinis Sancti Benedicti, & frater Bernardus Abbas Monaſterii de Sinaqua ordinis Ciſter.

Per præſens ſcriptum notum fieri volumus univerſis, quod nos ad preces & requiſitionem incliti Principis Domini Karoli ſecundi, Dei gratiâ, Jeruſalem & Siciliæ Regis illuſtris, contulimus nos in Cataloniam cum eodem, inter Collem de Paniczariis & Junckeriam, magis prope ipſam Junckeriam,

Ibique prædicto die primo Novembris, in præſentiâ noſtrâ & infraſcriptorum Prælatorum, aliorumque virorum Eccleſiaſticorum, tam religioſorum, quàm ſecularium, Baronum, Militum, aliorumque Nobilium, Johannis de Capua & Taffuri, de eadem terra, Apoſtolica auctoritate Notariorum, & aliorum plurium ibî aſtantium,

Idem Rex Jeruſalem & Siciliæ præſentari fecit duo ſcripta, quæ oculatâ fide perſpeximus, non cancellata, non abraſa, non abolita nec in eorum parte aliqua vitiata, quorum unum in modum Cirographi, *&c. ut in ſuperiore uſque hæc verba, viz.*

Prædicta die prima Novembris in Campis inter Collem de Paniczariis & Junckeriam quandam proteſtationem in ſcriptis optulit in hunc modum.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono, die prima menſis Novembris, tertiæ Indictionis, coram vobis venerabilibus Patribus, Prælatis, Religioſis Perſonis, annotatis inferius, & Notariis, auctoritate Apoſtolica, & aliis infraſcriptis, Teſtibus præſentialiter hîc exiſtentibus, nos Karolus ſecundus, Dei gratiâ, *&c. uſque hæc quæ ſequuntur.*

Nos itaque, qui ſupra, Roſtagnus, divinâ permiſſione, Archiepiſcopus Arelatenſis, frater Guilielmus de Vilareto Prior Hoſpitalis Sancti Egidii Jerlitan. in Provincia, frater Berengarius Abbas Monaſterii Sancti Michaelis de Caſſen. ordinis Sancti Benedicti, & frater Bernardus Abbas Monaſterii de Sinaqua Ciſter. ordinis, præſentis ſcripti tenore, certum & Veredicum teſtimonium perhibemus quod prædictus Dominus Rex Jeruſalem & Siciliæ, firma notitia nobis notus, prædicta die prima Novembris, ad dictum locum, qui dicitur inter Collem de Paniczariis & Junckeriam ante horam tertiam venit enermis, *&c. prout ante uſque hæc verba, viz.*

* Actum in prædicto loco, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam, anno, menſe, die & indictione ſupradictis. * II.439.

Præſentibus.

Fratre Arnaldo de Tanicela, Præcentore Domûs Mauſidei ordinis Militiæ Templi,
Fratre Ganterando de Tous Monacho Monaſter. Sanctarum Crucium ordinis Cyſter.
Domino Alberto Archidiacono Arelaten.
Magiſtro Guilelmo Sacriſtâ Regen.
Domino Amelio Sacriſta Aquen.
Magiſtro Guillielmo de viridi Campo Canonico Eboracen. Nuncio illuſtris Regis Anglorum,
Domino Raymundo de Baucio,
Domino Podii Ricardi,
Domino Alſiaſio de Sabrano,
Domino Anſuſii,
Domino Raynaldo Porcellecto,
Domino Senacii,
Domino Johanne de Bullaſio, Seniore,
Domino Guillielmo Farandi,
Domino Philippo de Lavena,
Domino Corre,
Domino Burgundio de Podio Oliverii,
Domino Bertrando de Montiliis,
Domino Junardo de Ponteue Juniore,
Domino Raymundo Turgi,
Domino Johanne Gilberto de Barbaran,
Domino Petro de Foneletto,
Domino Arnaldo de Saga,
Domino Arnaldo Bajuli juris perito,
Domino Raymundo de Burbono,
Fratre Bernardo de Ripis Altis ordinis Militiæ Templi,
Fratre Bartholomeo Monacho de Populer.
Domino Aumerico de Narbon Seniore,
Domino Berengario de Podio de Songuer.
Domino Jacobo de Moradin.
Domino Berengario de Galderiis,
Domino Berengario de Ulmis,
Domino Guillielmo de Sona,
Domino Guillielmo de Alaman.
Domino Raymundo de Vinaco,
Domino Arnando de Petra Percuſſa
Gerando Anni,
Domino Thori,
Gerando de Somana,
Domino Caſæ novæ,
Gerando Aldemar.
Domino de Montiliis,
Gerardo de Batruſis Cive & Mercatore Lucan.

Et pluribus aliis Clericis & Laicis ad hæc vocatis & rogatis Teſtibus.

In quorum omnium teſtimonium & evidentiam pleniorem præfati

Frater A. Præcent. Domûs Mauſidei,
Domini A. Archid. Arelaten.
A. Sacriſt. Aquen.
Magiſter G. Nuncius Regis Anglor.
Domini Aymericus de Narbona Senior.

Ann. D. *R. de Baucio*, *R. de Burbono Milites*,
1289. *A. de Sabrano*, *G. Amici*,
Edv. I. *R. Porcelletti*, *G. de Sinnan*,
J. de Bilaſio ſenior, *G. Aldemarii*,
P. de Laven. *G. de Bacuſis*, &
J. de Poncenes junior, *Frater Robertus Prior de Ulmatis*, qui prædictis omnibus interfuit, ac
R. Durgi, *G. Sacriſta Regen.*
G. de Barbarn,
P. de Feneleto,
A. de Saga,

Præſenti ſcripto, unà cum ſigillis noſtris, ſua ſigilla pendentia appoſuerunt.

Et ego *Johannes de Capua*, Pupplicus auctoritate Apoſtolica Notarius prædictus, omnibus interfui, & etiam rogatus ſcripſi, & pupplicavi, meoque conſueto ſigno ſignavi.

Et ego *Taffurus de Capua*, Pupplicus auctoritate Apoſtolica Notarius, prædictis omnibus interfui, & rogatus ſubſcripſi, meoque conſueto ſigno ſignavi.

---

*II.440. * *Certificatorium quod Jacobus Rex Majoricarum lubenter præſtaret aſſecuramentum Alfonſo Regi Arragoniæ, venienti ad recipiendum Carolum Regem Siciliæ.*

Ann. D. IN Nomine Domini noſtri Jehu Chriſti Amen.
1289. Anno Nativitatis ejuſdem 1289. Menſe Octobris & Novem-
An. 17. bris tertiæ Indictionis, Pont. Domini Nicholai Papæ 4. anno ſe-
E. I. cundo,
L. B. f. Per præſens publicum inſtrumentum pateat Univerſis & ſingu-
156. *b.* lis, tam præſentibus, quàm futuris, quod dum Sereniſſimus Prin-
penes Ca- ceps, Dominus Karolus, Dei gratiâ, Jeruſalem & Siciliæ Rex
merar. illuſtris, die Lunæ ultimo ejuſdem Menſis Octobr. inter Collem de Paniczariis & Junkoriam perſonaliter conſtitutus, paratum ſe offert redire ad Carcerem Magnifici Viri Domini Alfonſi, Nati quondam Petri, olim Regis Aragoniæ, juxta formam Conventionum, habitarum hactenus inter eos, pro eo quod R. ipſe certa, quæ dicto Domino Alfonſo promiſit, nequiverat adimplere, & ſuper hiis proteſtaretur ſolempniter in ſcriptis, & oraculo vivæ vocis:

Præfatus Dominus Rex inclitum Dominum Jacobum, eâdem gratiâ Majoricarum Regem illuſtrem, ore tenus requiſivit & rogavit attente, ut præfato Domino Alfonſo, ſuiſve Nunciis, & genti venientibus, ſeu evenire volentibus ad recipiendum eundem Dominum Regem Karolum, & faciendum ea quæ idem Dominus Alfonſus eidem Domini Regi Karolo facere tenebatur, juxta formam Conventionum ipſarum, in veniendo, morando, & redeundo ſecuritatem pro ſe & ſua gente præberet;

Qui Dominus Rex Majoricarum incontinenti reſpondit, & omnibus aſtantibus patefecit, quod ipſe non venerat illuc ad intentionem offendendi dictum Dominum Alfonſum, vel Gentem ſuam, ſet ut defenderet, ſi neceſſe eſſet, ipſum Dominum Regem Karolum ab omnibus, volentibus eum offendere injuſtè;

Et paratum ſe optulit idem Dominus Rex Majoricarum, pro ſe, & gente ſua, Valitoribus ſuis, præſentialiter dare, & dedit plenariam ſecuritatem, & aſſecuravit eundum Dominum Alfonſum, Nuncios, & Gentem ſuam, venientes, & venire volentes ad locum prædictum, in veniendo, morando & redeundo, pro recipiendo eodem Domino Rege Karolo, redeunte ad Carcerem ſupradictum, & pro faciendo ea, quæ idem Dominus Alfonſus eidem Domino Regi Karolo facere tenebatur juxta prædictarum Conventionum tenorem & formam,

Et de ſecuritate & aſſecuratione prædictis, idem Dominus Rex Majoricarum obtulit ſe paratum incontinenti dare litteras ſuas patentes eidem Domino Alfonſo, Nunciis & Genti ſuæ, & cuicunque volenti litteras ipſas recipere pro eiſdem.

Similes quoque petitiones de aſſecurando & ſecuritate præſtanda dictis Domino Alfonſo, Nunciis, & Genti ſuæ, fecit idem Dominus Rex Karolus eidem Domino Regi Majoricarum in loco prædicto, ſequenti die Martis, primo ejuſdem Menſis Novembris in Feſto, videlicet, Omnium Sanctorum ac ſequenti die Mercurii, ſecundo ejuſdem Menſis Novembris.

Et idem Dominus Rex Majoricarum ſimiles reſponſiones ſingulis eiſdem duobus diebus, primo, ſcilicet, & ſecundo Novembris, fecit eidem Domino Regi Karolo, de præſtanda ſecuritate dicto Domino Alfonſo, Nunciis, & Genti ſuæ, & de dandis ſuis ſuper hoc litteris obtulit ſimiliter ſe paratum.

Actum, in eodem loco, inter Collem de Paniczariis & Junkariam,

Præſentibus,

Reverendo Patre Domino Rogſtano, eadem gratia, Archiepiſcopo Arelaten.
Fratre Guillielmo Priore Hoſpital. Sancti Egidii in Provincia,
Domino Alberto Arch. Arelaten.
Magiſtro Guillielmo de viridi Campo, Eborum Canonico, Nuncio Domini Regis Angliæ illuſtris,
Domino Aymerico de Narbona,
Domino Reymundo de Baucia,
Domino Hugone de Baucio,
Gerardo de Batruſis Cive & Mercatore Lucan.

*II.441. * Et pluribus aliis Prælatis, perſonis Eccleſiaſticis, tam Religioſis, quàm ſecularibus, Baronibus, Militibus, & aliis Clericis & Laicis, ad hoc vocatis & Rogatis TESTIBUS.

Et ego Johannes de Capua, Pupplicus Apoſtolica auctoritate Notarius, prædictis omnibus interfui, & ea Rogatus ſcripſi & pupplicavi, meoque ſolito ſigno ſignavi. Ann. D. 1289. *Edv.* I.

Litera a Carolo Rege Siciliæ, ad Alfonſum Regem Aragoniæ, qua a tempore Liberationis ſuæ omnia repetit, quæ juxta formam Conventionis inter eos feciſſet.

SPectabili Principi, Domino Alphonſo, Regi Aragoniæ illuſtri, Ann. D.
dilecto Conſanguineo ſuo, Karolus ſecundus, Dei gratiâ, Je- 1289.
ruſalem & Siciliæ Rex, Ducatus Apuliæ, & Principatûs Capuæ *An.* 17.
Princeps, Achayæ, Andegaviæ, Provinciæ & Forcalquerii Co- *E.* I.
mes, ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus. *L. B. f.*
Si veritas & amica ſimplicitas (per quarum calles incedimus, & 137. *b.*
incedere jugiter, divinâ potentiâ concedente, ſperamus) conſide- *Penes Ca-*
rentur attentè, rationabiliter advertantur, Liquebit apertiùs quod *merar.*
facta noſtra dictaque concordant, effectus ſcripturis aſſentiunt, & quæ, per diverſos Nuncios, vobis expoſuimus, primâ facie diverſa quodammodo variata negotiorum qualitas & provida cautela conſilii noſtri, ſine variationis increpantiâ, ſuaſerunt.

Siquidem, poſt ſolutionem noſtram à Carcere, dum accederemus in Franciam, ad optinendum triennales Treugas inter inclitum Principem, Dominum Philippum, Dominum & Conſanguineum noſtrum Cariſſimum, Francorum Magnificum Regem, & vos; & ad id, juxta promiſſi debitum, noſtra diligentia totis ſtudiis laboràſſet;

Treugis ipſis per eundem Regem præciſe vobis & abſolutè negatis, prout celeriùs poſſibilitas affuit, partes Curiæ Romanæ petivimus; ibique aliquamdiu moram protraximus, procurantes attentiùs ut inter Romanam Eccleſiam, præfatum Regem, nos, & vos, ac Dominum Jacobum Fratrem veſtrum, pax turbata reſurgeret, & quies accederet multorum deſideriis affectata;

Verum, cum pacis tractatus ejuſdem longiorem moram veriſimiliter videretur expoſcere, habuerit amicorum noſtrorum de Curiâ Romanâ Conſilium, quod per venerabilem virum, Cæſarauguſtanum Epiſcopum & Religioſum Abbatem Synake, termini, conceſſi nobis uſque ad Kalendas Novembris menſis inſtantis, à vobis ulterior prorogatio peteretur; quodque olim Frater Galterandus de Timor, de ordine Hoſpitalis, de ſpeciali conſcientiâ Domini Papæ, ad eundem Dominum Jacobum, Fratrem veſtrum, accederet pro tractatu proſequendo prædicto.

Cùmque, recedentes de Curiâ Romanâ præfatâ, intraremus Regnum noſtrum Siciliæ (à quo diutiùs fueramus abſentes) & ad proſecutionem ejuſdem pacis cum noſtris fidelibus & devotis intendere ſollicite crederemus; Ecce! dictus Germanus veſter ſubitò, cum Extolio numeroſo, partes Principatûs & Terræ Laboris, in fidelitate noſtra manentes, hoſtiliter impetens, Civitatem noſtram Guetæ, ſecundum plurimorum judicium, non ſine temeritate præſumptionis obſedit.

Demùm, inibi morante non modicum, cum obſidionis exitus non reſponderet affectibus inſultantis, mediante Domino Odone de Grandiſono, pro parte illuſtris Principis Domini Edwardi Anglorum Regis Magnifici, dilecti conſanguinei noſtri, apud nos inſtante ut ad perfectionem conventionum, initarum inter vos & nos vigilarent ſtudia & conſilia noſtra vacarent,

Inter nos & eum Tractatus Treugarum, circa finem Auguſti, fuit initus & firmatus; quem, præter plurium amicorum noſtrorum conſilia, & non ſine aliquorum ſcandalo, ſic ex abrupto firmavimus, ut in præfixo in Conventionibus ipſius termino deficere non poſſemus, maxime cum de prætactâ prorogatione faciendâ per vos, nec probabilis ſpes nobis aſſiſteret, nec aliqua ſaltem competens certitudo.

In ipſarum vero Treugarum, ut aſſolet fieri, diſcuſſione tractatûs, ad verbum Rogerii de Lauriâ Militis, Nobilem Virum Ugonem Bretennæ de Lucii Comitem, & Johannem Scottum Militem, noſtræ Mareſcallæ Magiſtrum, miſimus ad ejuſdem veſtri Fratris exercitum, qui prætanctum pacis Tractatum eidem Rogerio ſerioſiùs retulerent;

Sic tamen dicto Fratri veſtro ejuſdem Fratris Galterandi proſecutio fuit * gravis, & præfato Rogerio, dictorum Comitis & Jo- *II.442.
hannis Scotti expoſitio tædioſa, quod idem Frater veſter & præfatus Rogerius dixerunt breviter & aperte, tractatum pacis ipſius ſe unquam tempore completuros;

Ita quod, ſicut ad nos aſſeveratio fide digna perduxit, dum per aliquos hujuſmodi proterva reſponſio reprehenſionem acciperet, fuit eis per eundem Rogerium inculcata reſponſio, quod, ſi Catalonia, & Aragonia, & totus Mundus contra ipſos ſignum crucis aſſumerent propter hoc, non dimittent Siciliam, niſi exinde viribus extrahantur.

Advertentes itaque quod Tractatus pacis, exhibitus eidem Fratri veſtro, diſplicebat omnino (qui in ipſo tractatu principalior reputatur) ſicque Tractatus ipſe in diſſolutione manebat; immediatè, poſt diſperationem de complemento prædicti Tractatûs aſſumptam, nec in petitione ulterioris dilationis apud vos inſiſti ſine fruſtratione videretur,

Per Sacriſtam Aguenſem, & Raymundum de Karbono Militem, Nuncios noſtros, litteras vobis tranſmittimus ſpeciales, quibus commiſimus, & expreſſe mandavimus, oraculo vivæ vocis, quod vobis aperte ac expreſſe, ex parte noſtrâ, prædicerent quod vos, infra ſtatutum terminum in Conventionibus, ipſis ad veſtrum Carcerem feſtinatis greſſibus redeuntem, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam, prout earumdem Conventionum rectus Senſus & rationabilis intellectus admittunt, recipere pareretis.

Hujuſmodi autem prædictionem ſeu denunciationem vobis ex habundanti fieri, ſenſibus noſtris ſola bona fides & puritas obtulerunt; nulla quippe nobis imminebat neceſſitas prædictionem ſeu denunciationem hujuſmodi faciendi: Eò quòd dies, in Conventio-

Ann. D. tionibus ipſis præfixus, interpellat pro homine; &, poſt diem ipſum,
1289. ſola mora commiſſa moroſum arguit & convincit.
Edv. 1. Nobis tandem, in Itinere poſitis, juxta promiſſi Conventum ad veſtrum Carcerem venienti, Aquis in Provincia, cum literis veſtris; prædictus Abbas Synake nobis occurrit; in quibus litteris (cum per eoſdem Epiſcopum & Abbatem, ſicut credimus, prædicti termini prorogatio petita fuerit; & litteræ veſtræ, nuper tranſmiſſæ nobis, hoc exprimunt) formâ ſuper hoc petitionis omiſſa, non dabatur nobis fructuoſa dilatio; ſet promiſſio quædam inutilis fiebat, & pactum umbratile; quæ, niſi ad locum condictum, infra ſtatutum in Conventionibus terminum, veniſſemus veſtrum Carcerem intrare parati, per earum continentiam & tenorem, deducebant nos in rei familiaris diſpendium, obſidum & liberorum noſtrorum commiſſum, famæ noſtræ grave præjudicium, & conſcientiæ intollerabile detrimentum.

Habet ſiquidem dictarum litterarum veſtrarum ſeries, (ut eorum propriis verbis utamur) quod, ſi conditiones omnes vel illarum aliquam, quæ ſunt in tractatu, pro noſtrâ liberatione, inter vos & nos habito, comprehenſæ, uſque ad Kalendas Novembris non impleverimus (prout attendere promiſimus & implere) & ob hoc in pœnam ſeu pœnas incideremus juxta formam tractatûs ejuſdem;

Pœnam ſeu pœnas, vobis commiſſam ſeu commiſſas, non poteritis ullo modo, nec exigeretis à nobis, aut Succeſſoribus, Fidejuſſoribus ſeu Expromiſſoribus, datis à nobis pro illis implendis, dummodo infra Kalendas Madii conditiones adimpleremus eaſdem, aut rediremus in captionem veſtram; prout in tractatu prædicto plenius continetur;

Quarum litterarum exemplar vobis, præſentibus incluſum, tranſmittimus; ut, ex ipſo lectionis aſpectu, earum inſufficientia pateat, & evidens involutio demonſtretur.

Noſtis quidem quod, ſi ex parte noſtrâ conventorum promiſſio defeciſſet, incidebamus in pœnas incurſionis noſtrorum liberorum & obſidum: Comitatûs noſtri Provinciæ: Triginta milium Marcarum argenti, depoſitarum penes vos pro Conventionibus ipſis implendis: Et, præter aliarum magnarum quantitatum pecuniæ, pro quibus prædictus R. Angl. apud vos pro nobis fuerat interceſſor, incurrebamus reatum perjurii, dampnum infamiæ, & honore Regalis tituli privabimur.

Cujuſmodi nobis erant utilitatis aut commodi veſtræ prædictæ litteræ & promiſſiones, quæ nullum nobis præſtabant auxilium, nullum defenſionis tutamen, quin poſt præfatas Kalendas Novembris incidiſſemus in pœnas, expoſitas tam turpiter, quàm dampnoſe? Noveritis poſt ipſum terminum, nobis deficientibus in promiſſis nichil vobis omnino petentibus, labes in nobis remanebat perjurii, amiſſio Regalis tituli, & famæ privatio, etiam vobis invitis & renitentibus, ſequebatur.

Erat præterea in litteris ipſis defectus alius, in noſtrum præjudi-
*II.443. cium * manifeſtum; quod, poſt terminum ipſum, nobis in pœnas incidentibus prænotatas, illas à nobis non petere, nec exigere ſpondebatis; dicite nobis proindè, Princeps, cùm, poſt ipſum terminum, liberi & obſides noſtri vobis fuiſſent incurſi, & pecunia pro pœnâ commiſſa, quæ nobis pro petendis ipſis petitio vel exactio competebat; cum vobis proviſum eſſe de ipſis per retentionis remedium & cautelam? Nulla quippe ſuper hiis dabatur petitio, cum ſufficienter provideret retentio, juxta illud vulgare colloquium, quod petis intus habes.

Sequebatur ergo quod, quantum ad amiſſionem Comitatûs Provinciæ, & aliarum quantitatum pecuniæ, pro quibus interceſſerat dictus Rex Angliæ, quorum petitio & exactio vobis ex pœnæ commiſſione dabatur, prædicta nobis veſtræ litteræ prodeſſe poterant, quamquam in hiis etiam contra vos pœna commiſſa fuiſſet, licet per ipſas veſtras litteras, in hiis tamen duobus pacti de non petendo exceptio competiſſet.

Cum igitur tot nobis inſtarent pericula, tot enormia dampna & præjudicia ex lapſu præfati termini imminerent, nec adeſſet in præſenti remedium, niſi quod ad deſtinatum locum accederemus in termino, parati veſtrum intrare Carcerem, ſicut noſtra promiſſio continebat; maxime quòd dictus Cæſarauguſtanus Epiſcopus, vos parare ad recipiendum nos, & reſtituendum pecuniam & obſides, nobis ſcripſit:

Die Lunæ ultimo proximi præteriti Menſis Octobris, & ſequenti die Martis primo hujuſmodi Menſis Novembris, in Feſto Omnium Sanctorum, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam venimus; ibique utroque die per magnum diei ſpatium ſtetimus, uſque ad ſolis occaſum, coram Prælatis, Religioſis, & pluribus aliis perſonis ydoneis, in ſcriptis & vivæ vocis organo proteſtati quod, debitis loco & termino, in conventionibus prædictis præfixis, veneramus ad locum, parati veſtrum reintrare carcerem & pecuniam obſideſque noſtros recipere; nec ſtabat per nos quin, juxta formam Conventionum ipſarum, quod promiſimus impleremus: Illud idem cras, die Mercurii futuro proximo, ad habundantiorem cautelam, facere, auctore Domino, intendentes;

Quia vero tractare ac procurare pacem, pro viribus, ferventibus deſideriis affectamus, placeat vobis in aliquo loco, partibus iſtis propinquo, prout conſilia veſtra decreverint, itinerare;

Nos enim circa partes iſtas morabimur, ut habilioribus Nunciorum miſſionibus, mutuis & ſcripturis ipſam tractatibus congruis proſequi valeamus; ad quam ſic noſtra laborat intentio, ſicque, juxta poſſibilitatem nobis à Domino traditam, greſſus accommodos parare diſponimus, quod, ſi per vos non ſteterit, illum habere, annuente divinâ gratiâ, poterit executionis effectum, de quo pro ordinabile voluntatis arbitrium reputare poteritis rationabiliter vos contentum.

Pacem enim, novit Altiſſimus, quærimus, pacem imitamur, ut poſſumus, & vobiſcum præcipue (à quo collationes honorum nos recepiſſe recolimus, tractationes fraternas & plurimùm curiales) ut, per amœnitatem pacis ejuſdem, dentur ſic Honor & Gratia Eccleſiæ Sponſæ ſuæ, ſalus Principibus orbis terræ, per quod proveniat pax in terris, & cantari poſſit gloria in excelſis.

Per proſecutionem verò tractatûs ejuſdem, à jure, nobis quæſito, ſuper liberatione noſtrâ, noſtrorum liberorum & obſidum, & reſtitutione prædictarum triginta milium Marcharum Argenti, nobis faciendis à vobis, cum per nos non ſteterit quin parati eſſemus in condictis loco & termino veſtrum Carcerem reintrare, diſcedere non intendimus quoquo modo. Ann. D. 1289. Edv. 1.

Nec miretur veſtra nobilitas ſi miſſivis litteris veſtris, quas per Guillielmum Raymundi, familiarem liberorum noſtrorum, in partibus ipſis morantium, Die Dominico, penultimo prædicti Menſis Octobris, apud Perpignanum in ſero recepimus, noſtras citiùs non fecimus reſponſales; quoniam, propter brevitatem temporis, & continuum diſcurſum itineris, terminum ad reſpondendum non habuimus laxiorem:

Et, cum mentis conceptum articularis ſermo clariùs exprimat, quam ſcriptura, Ecce! ad vos præſentialiter mittimus prædictum Abbatem Synake, Bertrandum de Montiliis Militem, dilectos Conſiliarios, familiares & fideles noſtros; quibus hiis, quæ vobis ex parte noſtra retulerint, fidem credulam præbeatis;

Et, verſa vice, ſi placet vobis, quam celeriùs fieri commode poterit, veſtros mittatis Nuncios, ut ad pacis intentum, viciſſitudinariis hic inde tractatibus, Annuente divinâ clementiâ, venire laudabiliter valeamus.

Dat. in Campis, inter Collem de Paniczariis, & Junkeriam, die primo Novembris. 3. Ind.

** Litera Teſtimonialis ſuper Repræſentatione Regis Jeroſolymitani & Siciliæ die Mercurii ſecundo Nov.* *II.444.

IN Nomine Domini noſtri Jehu Chriſti Amen, Ann. D.
Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, nono; die Mercurii, ſecundo Menſis Novembris, tertiæ Indictionis, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno ſecundo. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

Nos, Roſtaynus, permiſſione divinâ, Archiepiſcopus Arelatan. & Frater Guillielmus de Vilareto Prior hoſpitalis Sancti Egidii Jeroſolimitani in Provincia, per præſens ſcriptum notum fieri volumus Univerſis,

Quod nos, ad preces & requiſitionem Incliti Principis Domini Karoli ſecundi, Dei gratiâ, Jeroſolimitani & Siciliæ Regis Illuſtris, contulimus nos in Cataloniam cum eodem, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam, ibique prædicto die ſecundo Novembris, in præſentia noſtra, & infraſcriptorum virorum Eccleſiaſticorum, tam Religioſorum, quàm ſecularium, Baronum, Militum, aliorumque Nobilium, Johannis de Capua, & Taſſuri de eadem terra, Apoſtolica auctoritate Notariorum, & aliorum plurium ibi aſtantium, idem Rex Jeruſolimitani & Siciliæ præſentari fecit duo ſcripta, *&c. prout in Certificatoriis ultimi Octobris, & primi Nov. uſque hæc verba.*

Anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, nono; die ſecundo Menſis Novembris, tertiæ Indict. Coram vobis venerabilibus Patribus Prælatis, Religioſis perſonis, annotatis inferius, & Notariis, auctoritate apoſtolica, & aliis infraſcriptis teſtibus præſentialiter hic exiſtentibus, nos Karolus ſecundus, Dei gratia, Rex Jeroſolimitani & Siciliæ, proteſtamur, & oſtendimus evidenter coram vobis, quod prædicto die, ſecundo Novembris, perſonaliter venimus inter Collem de Paniczariis & Junkeriam, *&c. prout in eiſdem ſupra memoratis uſque hæc verba, viz.*

Actum in prædicto loco, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam, anno menſe, die, Indict. & tempore ſupradictis:

Præſentibus,

Fratre Ganterando de Tous Monacho Monaſterii Sanctorum Crucium, ordinis Cyſtercien.
Domino Alberto Archid. Arelaten.
Magiſtro Guillielmo de viridi Campo, Canonico Eboracen. Nuncio illuſtris Regis Anglorum,
Domino Bertrando Coronati, Canonico Nemauſen.
Magiſtro Johanne Fickeria, Canonico Maſſilien.
Domino Hugone de Baucio,
Domino de Mayranicis,
Domino Bertrando de Baucio,
Domino Berre,
Domino Raymundo de Baucio,
Domino Podii Riccardi,
Domino Alſiaſio de Sabrano,
Domino Anſuſii,
Domino Raynaldo Portelletto,
Domino Sentii,
Domino Guillielmo Farandi,
Domino Philippo de Laven,
Domino Cerre,
Domino Burgundio de Podio Olivero,
Domino Bertrando de Montiliis,
Domino Inardo de Ponteves Juniore,
Domino Raymundo Durgi,
Domino Gilberto de Barbaran.
Domino Raymundo de Burlon,
Fratre Bernardo de Ripis altis, ordin. Militiæ Templi,
Fratre Bartho Monacho de Populeto,
Domino Berengario de Podio Sorguer.
Domino Jacobo de Moredin,
Domino Berengario de Galderiis,
Domino Berengario de Ulmis,
Domino Guillielmo de Sona,
Domino Guillielmo de Alanian.
Domino Arnando de Petra percuſſa,
Gerando Amici,
Domino Tori,
Gerando de Symiana,
Domino Caſonove,
Gerando Aldemarii,
Domino de Montiliis,
Petro Bernardi de Eſnana,
Bernardo de Durbando,
Hugone de Macca plana,
Gerardo de Bactruſis, Cive & Mercatore Lucano.

Et pluribus aliis Clericis & Laicis, ad hoc vocatis & rogatis Teſtibus.

* In quorum omnium teſtimonium & evidentiam pleniorem *II.445.
præfati

A.

Ann. D. 1289. Edw. 1.

A. Archidiaconus Arelatenſis,
Magiſter G. Nuncius Regis Anglorum,
Domini H. de Baucio,
R. de Baucio,
A. de Sabrano,
R. Portelletti,
P. de Laven.
P. de Ponteves Junior,
R. Durgi,
G. de Barbaran,
R. de Burlon.
G. Amici,
G. de Simian,
G. Aldermarii,
G. de Bactruſis,
Frater Robertus Prior de Ulmatis, qui prædictis omnibus interfuit, ac
G. Sacriſta Regen.

Præſenti ſcripto, unà cum ſigillis noſtris, ſua ſigilla pendentia poſuerunt.

Et ego *Taſſurus de Capua*, Publicus auctoritate Apoſtolica Notarius, prædictis omnibus interſui, & ea rogatus ſcripſi, & publicavi, meoque conſueto ſigno ſignavi.

Et ego *Johannes de Capua*, Publicus Apoſtolica auctoritate Notarius prædictis omnibus interfui, & rogatus ſubſcripſi, meoque conſueto ſigno ſignavi.

Bulla de quietantia ſex annorum de ſex milibus Marcarum annui cenſus Angliæ & Hiberniæ Eccleſiæ Romanæ debiti.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nuper dilecti filii, frater Guillielmus de Hodon, ordinis Prædicatorum, & nobilis Vir Otto de Grandiſono, Nuncii tui ad ſedem Apoſtolicam accedentes, de annuo cenſu mille Marcarum ſterlingorum, in quo Eccleſiæ Romanæ teneris, pro ſex annis terminatis in Feſto beati Michaelis proximo præterito, ſex milia Marcarum ſterlingorum, per manus dilectorum filiorum Labri Wpelly, Dyni Todolini, & Vanti Honeſti, de Societate Riccardorum de Lucâ Cameræ noſtræ Mercatorum, nomine tuo eidem Cameræ perſolverunt.

Nos igitur, de cenſu dictorum ſex annorum, fore nobis & prædictæ Romanæ Eccleſiæ integrè ſatisfactum, tenore præſentium profitentes, has litteras bulla noſtra munitas, tibi ad cautelam tuam, & geſtæ rei memoriam, duximus concedendas.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem 2 Non. Novembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

De Cuſtodibus Scotiæ intendendo & obediendo.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Pat. 17. E. 1. m. 3.

REX, Prælatis, Magnatibus, ac toti Communitati Regni Scotiæ, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Quia negotia, quæ contingunt kariſſimam conſanguineam noſtram, Margaretam Dominam & Reginam Regni ejuſdem, ad honorem Dei & tranquilitatem totius Communitatis ejuſdem Regni, ac commodum & profectum ipſius conſanguineæ noſtræ prædictæ, benè & feliciter proſperari totis deſideriis peroptamus,

Vos requirimus & rogamus attentè, quatenus cuſtodibus, ad regimen dicti Regni, nomine prædictæ noſtræ conſanguineæ, deputatis, taliter intendentes ſitis & obedientes, quod nos & Domina veſtra antedicta poſſimus & debeamus fidelitatem veſtram habere meritò commendatam.

Proponimus ſiquidem, ſtatim poſt inſtans Parliamentum noſtrum London. ad partes veſtras Scotiæ, aliquos de noſtro Concilio deſtinare, per quos, ac etiam per ipſius terræ cuſtodes, de ſtatu ejuſdem Regni (quem appetimus tranquillum & pacificum ſemper eſſe) certificati erimus, Deo dante.

Dat. apud Clarendon. ſexto die Novembris.

---

* II.446. * *De forma concordata apud Saresberiam ſuper Margareta, Regina Scotiæ, in prædictum Regnum mittenda.*

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Pat. 17. E. 1. m. 3.

CUM egregius Princeps, Erykus, Rex Norweyæ, & Domina Margareta nata Regis ejuſdem, Domina Regina & hæres Regni Scotiæ, requiſiviſſent per ſuos ſolempnes Nuncios (Dominum, videlicet, Terricum de Campis Ludi, Petrum Algothi, & Guthorinum de Aſeleya) magnificum Principem, Dominum Edwardum, Dei gratiâ, illuſtrem Regem Angliæ, quod ipſe opem apponeret & conſilium, qualiter prædicta Regina, neptis ſua, obediretur, ut Domina Regina, & hæres Regni Scotiæ ſupradicti; & quod ipſa inde ordinare poſſit pariter & gaudere, prout alii in ſuis faciunt Reges Regnis,

Præfatus Dominus, Angliæ Rex illuſtris, pro bono pacis dicti Regni Scotiæ, & reformatione ſtatûs ſuæ neptis, jam dictæ, cuſtodibus Regni Scotiæ literas ſuas miſit, quod cuſtodes ipſi mitterent perſonas nominatas & certas, qui poteſtatem haberent tractandi formam aliquam pro ſe & aliis, ad emendationem dicti Regni Scotiæ, & reformationem ſtatûs Reginæ jam dictæ.

Iidem quoque cuſtodes, ad requiſitionem hujuſmodi Domini Regis Angliæ prælibati, miſerunt, juxta effectum requiſitionis ejuſdem, venerablles in Chriſto Patres Sancti Andreæ & de Glaſcuen. Epiſcopos, & nobiles viros Dominos Robertum de Brus, Dom. Vallis de Anaunt. & Johannem Comyn, ad tractandum, prout ſuperius eſt jam dictum; qui apud Saresbur. venientes ad Menſem Sancti Michaelis proximo nunc elapſum:

Ad quem locum prædictus Dominus Rex Angliæ honorabiles in Chriſto Patres, Dominos Godefridum Wygorn. & Antonium Dunelmenſem Epiſcopos, ac egregios viros Dominos Guillielm. de Valenc Pembrok. & Johannem de Garenum Com. pro tractatu prædicto tranſmiſit; qui ſimiliter venientes ibidem ad tractandum ex parte ipſius Regis Angliæ cum Nunciis Norweyæ, & nominatis Scotorum ſupradictis, poſt diſceptationes inter eos varias & tractatus, in formam tandem talem pariter concordarunt, videlicet, Ann. D. 1289. Edw. 1.

Quod præfata Domina Regina & hæres in Regnum veniat Angliæ aut Scotiæ, citra Feſtum omnium Sanctorum, proximo jam futurum, ab omni contractu Maritagii & Sponſalium libera & quieta; & hoc præfati Nuncii Norweyæ, quantum in ipſis eſt, bonâ fide promiſerunt, ſe procuraturos, facturos, & curaturos citra terminum jam prædictum, niſi Regina rationabile & allocabile Eſſonium habeat in hac parte.

Promiſit inſuper, bonâ fide, jam dictus Rex Angliæ, quod ſi præfata Domina ab omni contractu Maritagii & Sponſalium in manum ſuam aut cuſtodiam libera veniat & quieta, & quando Regnum Scotiæ aſſecuratum bene fuerit & in pace, ita quod Domina ipſa ſecurè venire valeat, & in eo morari, ipſumque Regem Angliæ per gentem Regni Scotiæ requiri continget; idem Rex Angliæ eandem Dominam in Regnum Scotiæ mittet, ita liberam & quietam à contractibus, de quibus ſuperius eſt locutum, ſicut recepit eandem.

Ita tamen quod bona gens Scotiæ, antequam ipſam Dominam recipiant, ſufficientem faciant ſecuritatem & bonam Regi Angliæ prænotato, quod prædictam Dominam, niſi per ordinationem ipſius, voluntatem & conſilium, ac per aſſenſum Domini Regis Norweyæ Patris ipſius Dominæ, nullatenus maritabunt.

Prænominati verò miſſi Scotiæ promiſerunt ſimilitèr, bonâ fide, pro ſe & aliis Regni Scotiæ, quod ipſi aſſecurabunt terram Scotiæ antequam dicta Domina veniat in eandem; & quod ſecuritatem ſibi facient, quod inibi ut in Regnum ſuum ſecurè venire poterit, & pro ſuæ voluntatis libito commorari, prout ipſius terræ vera Domina Regina, & hæres; quodque de præmiſſis omnes ſecuritates præſtabunt, quæ rationabiles fuerint, & quas dicti Nuncii Norweyæ ipſos facere poſſe dicent.

Quod, ſi forſan, de cuſtodibus aut miniſtris aliquis vel aliqui dicti Regni Scotiæ, ipſis de Norweya, vel Reginæ prædictæ inutilis, vel inutiles, ſuſpicioſus aut ſuſpicioſi extiterit vel extiterint, totiens Miniſtri & cuſtodes amovebuntur hujuſmodi, quotiens opus erit, & meliores alii de Regno Scotiæ loco ponentur eorum, ſecundum conſiderationem & providentiam proborum hominum terrarum Scotiæ & Norweyæ, & illorum inſuper quos ad hoc prælibatus Rex Angliæ duxerit deſtinandos. Si autem illi de Scotiâ & de Norwegiâ in hac parte concordare non poſſint, * mediantibus ope & conſilio gentium Regis Angliæ ſupradicti, tunc res ex illâ parte ſe teneat cui gentes ipſius Regis Angliæ conſilium concordaverint: Et hoc nedum ſit attendendum in expreſſis ſuperiùs; ſet & in omnibus diſceptationibus, quæ inter eos, in dicto Regno Scotiæ, reſultabunt, ejuſdem Regni ſtatum & reformationem contingentibus quoquomodo: Placet enim partibus, quod dicti Regni Scotiæ ſtatus hujuſmodi Angliæ & Norweyæ Regibus reportetur. * II.447.

Item, concordârunt partes prædictæ, quod ad mediam quadrageſimam, proximo jam futuram, erit gens Scotiæ apud Rokesburgh. & in circuitu loci ejuſdem; gens verò, quam tranſmittet Rex Angliæ ad requiſitionem illorum de Scotiâ & Norweya, in partibus de Warks & de Karhin. eodem die erit: Ad quem diem promiſerunt illi de Scotiâ, bonâ fide, de affirmandis præmiſſis omnibus & complendis, tam de ſecuritatibus, quàm cunctis aliis ſupraſcriptis, quæ contingunt emendationem Regni Scotiæ memorati: Et hoc in illorum præſentia, quos præfatus Rex Angliæ ad dictos diem tranſmittet & loca, ut videre poſſint prædicta firmiter adimpleri.

Et in teſtimonium præſcriprorum præfati Procuratores Regis Norweyæ, & miſſi de Scotiâ huic ſcripto, cirographato in tres pecias (quarum duæ in Gallico, penes Regem Angliæ, & illos de Scotiâ; & tertia in Latinum tranſlata, penes Procuratores Norweyæ reſident) ſua appoſuerunt ſigilla.

Et, ad requiſitionem Procuratorum Norweyæ, & nominatorum Scotiæ prædictorum, præfati Domini Wygorn. & Dunelmen. Epiſcopi, ac de Pembrok. & de Garen. Comites ſupraſcripti, ſua ſimiliter præſentibus appoſuerunt ſigilla, in teſtimonium præmiſſorum.

Dat. apud Salesbury Dominica, in Feſto Sancti Leonardi, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono.

Forma jam dicta in Gallico.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 152. a. Penes Camerar. Pat. 17. E. 1. m. 2.

CUme le noble Prince, Erik, Roy de Norweye, e Margarete ſa fille, Dame Reyne, & Heritere de Eſcoce, euſent par ſolempnes meſſages (c'eſt à ſaver Sire Terri de Chaump de Jeu, Sire Pers Algod, & Guthorn de Aſſeleye) requis le noble Prince, Sire Edward Roy d'Engleterre, ke il meiſt eyde & conſeyl, coment lavauntdyte Reyne, ſa Nece, fuſt obeye, come Dame, Reyne & Heritere de Eſcoce deſuſdit, & ke ele puiſt ordiner, e joir auſi come autres Roys ſunt en lour Reaumes,

Levauntdyt Roy de Engleterre, pur le bien & la pees del' Reaume de Eſcoce, e pur l'eſtat de ſa Nece avauntdyte adreſcer, envea ſes lettres a Gardeyns de Eſcoce, ke eus enveaſſent certaynes perſones nomes, ke euſent poer, pur eus & pur les autres, de treter en forme ke fuſt al' amendement de Reaume de Eſcoce, & al' adreſcement del' eſtat la Royne avauntdyte.

Les ques Gardeyns, a la requeſte du dyt Roy de Engleterre, envoyerent en la manere, quil furent requis, les honorables Peres, le Eveſque de Seint Andre, e le Eveſque de Glaſcu, & les nobles

biens

Ann. D. biers Sire Roberd de Brus Seygnur de Val de Anaunt, e Sire Jo-
1289. han Comyn; le queus vindrent a Salebir. al' moys de Seint Mi-
Edv. 1. chel, procheynement paſſe.

Au quel leu le dyt Roy de Engleterre envea les honorables Peres, de Wirceſtre & Dureme Eveſques, & les nobles hommes Sire Guillame de Valence de Penbrok, e Johan de Garenne Countes; le ques vindrent a meyme le leu de parly, pur treter entre les avauntdis meſſages de Roy de Norweye & de ſa fille, e les avauntdit nomes de Eſcoce, les queus, apres mult de tretez e grants debat, s'aſentirent en cel forme:

Qe la avauntdite Dame, Royne, & Heretere, veygne en Reaume de Engleterre, ou de Eſcoce dedenz la Tutſeynt procheyn avenir, quite & deliveree de tuit contracte de Mariage & de Eſpoſaylle; la quel choſe les avauntdys Meſſages de Norweye unt promis en bone foy, taunt come en eus eſt, a purchacer dedens le terme avauntdyt, ſi ele ne eyt renable eſſoyne & aluable de cele partye.

Et ſi ad le Roy de Engleterre avauntdyt promys en bone fay ke, ſi la avauntdyte Dame viegne, quite & delivre de tot contracts de Mariage & de Eſpoſaylle, en ſa mayn, ou en ſa garde, ke quaunt le Reaume de Eſcoce ſerra bien aſſeure, & en bone pees, iſſi ke ele i puiſſe ſeurement venir, & demorer, & il ſeit requis par la bone gent de Eſcoce il la enverra en le Reaume de Eſcoce auſi quite & delivre de touz contracts des queus eſt deſus parle, come il la receuſt.

II.448. Iſſi ke la bone gent de Eſcoce avant * ki la receyvent, facent bone ſurte & ſuffiſaunte al' Roy de Engleterre, k'il ne la marieront, fors par ſon ordeynement, volente & ſon conſayl, & par l'aſent du Roy de Norweye, ſun Pere.

Et auſi ceus de Eſcoce unt promis, en bone fay, pur eus, e pur les autres de Eſcoce, ke eus avaunt ſun venir, aſſeurerunt la terre: & ſeurte ly frunt ke ele puiſſe ſeurement venir en ſun Reaum, & ſuyrement demorer, come verraye Dame Royne e Heritere; e ke de ceo frunt totes les ſurtes ke les Meſſages de Norweye dirunt k'il puſſent fere & convenables ſeyent.

Et, ſi par aventure, aucon, ou aucons de Gardeys ou Miniſtres du Reaume de Eſcoce, fuſt ou fuſſent ſuſpeciuns a eus, ou nun profitables a lur Dame, k'il ſeyent remues, e autres du Reaume de Eſcoce mis en lu de eus, taunt de fez com meſter ſerra, a la coniſaunce, e par l'acord des bones gentz de Eſcoce, & de Norweye, e de eus ki le Roy de Engleterre i enverra: Et ſi ceus de Eſcoce e de Norweye ne ſe puiſſent accord par le eyde e le conſeyl de la gent le Roy de Engleterre, ke la choſe ſe tiengne par la ou la gent le Roy de Engleterre s'acorderunt: e ceo ſeyt a entendre auſi de tuz les debatz ke ſerrunt entre eus, endroit des choſes ke tocherunt ladreſcement del' Eſtat du Reaume de Eſcoce: le quel Eſtat du Reaume il pleſt a parties, ke ſeit reporte al' Roy de Engleterre, e au Roy de Norweye auſint.

E unkore ſe ſunt accordet les partyes, ke al my Quareme, procheyn avenir, ſerunt la gent de Eſcoce a Rokeboruth, & en les parties environ, e la gent ke le Roy de Engleterre i enverra, a la requeſte de ceus de Eſcoce & de Norweye, ſerrunt a meme le Jor & en les partyes de Werk & de Karham.

Al quel Jour ceus de Eſcoce unt promys en bone foy de affermer & acomplir les choſes avauntdytes, auſi bien endroit des ſurtes come des autres choſes, ke touchient le amendement du Reaume de Eſcoce, & la preſence de ceus ke le Roy de Engleterre i enverra al' Jor & au leu auaunt nomeez, iſſi k'l puſſent veer ke ceſte choſes ſeieunt en bone foy accomplies.

E, en teſmoinage des choſes deſus eſcrites, le avauntdit Procurrurs du Roy de Norweye, & les enveyez de Eſcoce, unt mis lur ſeaus a ceſt eſcrit, Cyrographe en troys peces, d'ont les dous, en Fraunceys, demorent vers le Roy de Engleterre, & ceus de Eſcoſce, la terce, tranſlate en Latin, vers le Procurors de Norweye.

Et, a la requeſte des avauntdyt Procurors de Norweye, e des Enveyees de Eſcoce, les Eveſques de Wirceſtre & de Durheme, & les Countes de Penbrok & de Garenne, deſus eſcrit, unt auſi mys lui ſeaus a ceſt eſcrit en teſmoigne des choſes de ſus eſcrites.

Done a Salebir. le Dymeyn, en la Feſte Seint Leonard, le An de Grace 1289.

De Margareta probis hominibus Scotiæ liberanda, ea tamen lege quod non, niſi conſenſu Regis Edwardi, Regiſque Norwagiæ, eandem Margaretam maritarent.

Ann. D. REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.
1289. Sciatis nos conceſſiſſe venerabilibus patribus Willielmo, Dei
An. 17. gratiâ, Sancti Andreæ, & Roberto Glaſcuen. Epiſcopis, ac No-
L. B. fol. bilibus viris Roberto de Bruys Domino Vallis de Anant, & Jo-
127. *b.* hanni Comyn, qui ad nos, ex parte Cuſtodum Regni Scotiæ,
Penes nuper venerunt in Nuncios: Et Terico de Campis Ludi, Petro
Camerar. Algoti, & Gunthorno de Aſſeleya, Nunciis & Procuratoribus E-
Pat. 17. gregii Principis Domini Erici Regis Norwagiæ illuſtris,
E. 1. *m.* Quod, ſi Domina Margareta, nata Regis ejuſdem, noſtraque
3. neptis, Domina Regina & hæres Regni Scotiæ, in partibus Angliæ veniat ab omni contractu Maritagii & ſponſalium libera & quieta, nos ipſam Domicellam, ita liberam & quietam ab omni contractu matrimonii & ſponſalium, probis hominibus Regni Scotiæ, ad eorum requiſitionem, liberabimus, quamcitò terra Scotiæ aſſecurata fuerit & in pace, ita quod ipſa Domina ſecurè venire valeat in eandem, & inibi commode commorari.

Sub tali tamen modo, quod prædicti probi homines Regni Scotiæ, antequam præfatam recipiant Dominam, ſufficientem præſtent ſecuritatem & bonam nobis & Regi Norwagiæ ſupradicto, quod ipſam Dominam nullatenus maritabunt, niſi de conſenſu noſtro & Regis Norwagiæ ſupradicti, & hæredum ſuccedentium nobis Regi Angliæ, ſi de nobis interim contingat humanitus, vel

* in remotas partes à noſtro Regno prædicto contingeret nos trans- Ann. D.
ferre. 1289.
In quibus caſibus, hæredes noſtros, ac hæredum noſtrorum, & *Edv.* 1.
Regni cuſtodes, in noſtri abſentia, obligamus ad præmiſſa ſervan- * II.449.
da, quæ promiſimus bonâ fide.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Clarendon. ſexto die Novembris, anno Regni noſtri 17.

Et ſunt duplicatæ, & ſimiliter liberatæ, per manum venerabilis Patris R. Bathon. & Wellen. Epiſcopi & Cancellarii Regis, apud Sarum, octavo die Novembris, Willielmo de Bliburg: per manum ſuam liberandæ, una, videlicet, Nunciis Regis Norwagiæ, & alia Nunciis Cuſtodum Scotiæ.

Diſpenſatio conceſſa Comiti Gloverniæ de habenda Johanna filia Regis in Uxorem.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei dilecto filio, nobili Ann. D.
viro Gileberto, Comiti Gloverniæ & Hertfordiæ, ſalutem 1289.
& Apoſtolicam benedictionem. *An.* 17.
Petitio tua, nobis exhibita, continebat, quod ad ſedandum & *E.* 1.
obliviſcendum rancores & odia, quæ olim in Regno Angliæ, *Ex Au-*
guerrarum tempore, contigerunt; & ad corroborandum & conſo- *togr.*
lidandum, in Regno ipſo, veræ pacis & dilectionis integræ nutrimentum, roboris perpetui firmitate, cum dilectâ in Chriſto filiâ, nobili Muliere Johannâ, nata cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edvardi Regis Angliæ illuſtris, deſideras matrimonialiter copulari:

Sed quia, obſiſtentibus ſecundo & tertio affinitatis gradibus, quibus mutuo vos attingitis,

Pro eo quod Aliciam natam, quondam nobilis Viri Hugonis Comitis Marchiæ, prædictam Johannam in ſecundo & tertio conſanguinitatis gradu contingentem (prædicta ſcilicet Alicia, ſecundo ex uno latere; ipſa vero Johanna tertio gradu ex altero latere differente) tenuiſti aliquando ut uxorem;

A quâ fuiſti poſtmodum, velut ab illâ cui licitè cohabitare non poteras, exigente juſtitiâ, ſententialiter ſeparatus, & quæ eſt nunc alii conjugata,

Id non poteſt legitimè percompleri, Apoſtolicæ ſedis licentiam, ſuper hoc humiliter implorâſti.

Nos igitur tuam, & aliorum de Regno prædicto, in quo erga Deum, & Romanam Eccleſiam plena viget devotio, quietem & pacem meritò affectantes, ac ſperantes quod ex hujuſmodi matrimonio, ſi fiet, rancores, & odia de Regno ipſo radicitùs evellentur, & proſperitatum illi quamplurium provenient incrementa:

Conſiderantes quoque, quod, ſi prædictum Regem, juxta ſui voti præſagia, contingat in Terræ ſanctæ ſubſidium proficiſci, eiſdem Regi & Regno, ac præfatæ Terræ negotio, ex tui potentiâ, tuiſque probitatibus virtuoſis, quibus a Domino præſignitus exiſtis, utilis eſſe poteris, & admodum fructuoſus: nec ulla ex eodem matrimonio proventura ſcandala formidentur;

Tuis ſupplicationibus inclinati, tecum, & cum dictâ Johannâ, ut, impedimento affinitatis hujuſmodi non obſtante matrimonium invicem legitimè contrahere, ac in contracto remanere licitè valeatis, ſi ad id eorundem Regis & Johannæ accedat aſſenſus, auctoritate Apoſtolicâ de ſpeciali gratiâ diſpenſamus,

Prolem, ſuſcipiendam ex te, ac dictâ Johannâ, ex hujuſmodi matrimonio, nuntiantes ex tunc legitimam de Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem 16 Kalend. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

* *Diſpenſatio pro Matrimonio Edvardi Filii Regis cum* * II 450.
Margareta Regis Norwegiæ Filia, Hærede Regni Scotiæ.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili Ann. D.
viro Edwardo, nato cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edvardi, 1289.
Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. *An.* 18.
Petitio tua, nobis exhibita, continebat, quod, propter conti- *E.* 1.
guitatem Angliæ Scotiæque Regnorum, diverſa ſcandala, ranco- *Ex Au-*
res, & odia inter ipſa Regna, & eorum Reges hactenus ſunt ex- *togr.*
horta; ex quibus nonnulla rerum & corporum contigiſſe pericula dinoſcuntur.

Sicque cum, claræ memoriæ, Rex Scotiæ ſit viam univerſæ carnis ingreſſus, proprio Maſculino genere non extante, & dilecta in Chriſto filia Margareta, nata cariſſimi in Chriſto filii noſtri Erici, Norwegiæ Regis illuſtris, Neptis prædicti Regis Scotiæ, in præfato Scotiæ Regno, ipſi Scotiæ Regi ſuccedat;

Veriſimiliter dubitatur quòd, ſi forſan Regnum ipſum ad manus alterius ex ipſius Margaretæ contrahendo conjugio proveniret, de facili poſſent hujuſmodi ſcandala, rancores, & odia pullulare, ac provenire ex ipſis pericula graviora:

Unde, ad hujuſmodi periculis obviandum, ac ad ſedandum & obliviſcendum ſcandala, rancores & odia ſupradicta, & ad procurandum, ac nutriendum veræ pacis & dilectionis commoda, inter prædicta Regna, & incolas eorundem, deſideras cum prædictâ Margaretâ, matrimonialiter copulari:

Sed, quia tertio conſanguinitatis gradu, quo tu & eadem Margareta, nata ex quondam Margaretâ Conſobrinâ tuâ, præfati Norwegiæ Regis Uxore, vobis attinetis adinvicem prohibente, id non poteſt perduci legitime ad effectum, Apoſtolicæ ſedis licentiam ſuper hoc humiliter implorâſti:

Ann. D. 1289. Edw. 1.

Nos itaque, in prædictis Regnis, & ubique locorum, Deo, & Romanæ Eccleſiæ devotorum, pacem & concordiam affectantes, & intendentes ad id ſtudia, quæ poſſumus, adhibere, ſperantes quoque quòd ex hujuſmodi matrimonio, ſi fiet, memoratis Regnis, odiorum tenebris inde propulſis, proſperitatum quamplurium, dante Domino, incrementa provenient;

Conſiderantes etiam quòd, ſi prædictum Regem Patrem tuum, juxta ſui voti præſagia, contingat in Terræ ſanctæ ſubſidium proficiſci, poſſet ipſi Regi, ſuoque Regno, & tibi, & per conſequens præfatæ Terræ ſanctæ negotio, ſi alii prædicta Margareta nuberet, deperire:

Penſantes inſuper quòd nulla ex hujuſmodi tuo & ejuſdem Margaretæ contrahendo matrimonio provenire debere ſcandala veriſimiliter formidantur;

Hiis & aliis dignis conſiderationibus ſubſiſtentibus excitati, tuis ſupplicationibus annuentes, tecum & cum Margaretâ præfatâ, ut, impedimento conſanguinitatis hujuſmodi non obſtante, matrimonium invicem legitimè contrahere, ac in contracto licitè remanere poſſitis, auctoritate Apoſtolicâ, de ſpeciali gratiâ diſpenſamus,

Prolem, ſuſcipiendam ex te, ac dictâ Margaretâ, ex hujuſmodi matrimonio, nuntiantes ex nunc legitimam de Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem 16 Kalendas Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Rex Aragoniæ queritur Regi de Principe Salernitano, de mala fide ſua & conditionibus non completis.

Ann. D. 1289. An. 18. E. 1. L. B. f. 73. a. Penes Camerar. * II.451.

SEreniſſimo ac magnifico Principi, tanquam Patri ſibi kariſſimo, Edwardo Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ ac Duci Aquitaniæ, Alfonſus, per eandem Rex Aragoniæ, Majoricarum ac Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, ſalutem in eo, per quem Reges regnant, & Principes dominantur.

Magnificam Celſitudinem veſtram non credimus ignorare, qualiter, vix anni ſpatio evoluto (ob veſtri gratiam & honorem, quem ſicut Patrem kariſſimum diligimus puro corde, præ * cæteris Principibus hujus mundi) illuſtrem Karolum Salernitanum Principem, noſtro carceri mancipatum (ſi carcer per eum dici poterat vel debebat, quia inveniebat ibidem gratias multiplices & favores, & nos non hoſtem ſentiebat, ſet ſocium potius & amicum) à manu noſtra Regia, poſt multiplices tractatus, inter vos & nos habitos, veſtrâ Regiâ ſollicitudine procurante, contra voluntatem quaſi omnium ſubditorum noſtrorum, ut veſtræ poſſemus ſatisfacere voluntati, duximus liberandum:

Necnon conventiones & pacta, in ipſius liberatione, inter vos, ipſum Principem, & nos habita & inhita, ac, poſt ipſius liberationem, per ipſum ex certâ ſcientiâ approbata, cum publico inſtrumento vallato:

Nos vero immediate, ipſo taliter liberato, prout inter nos omnes ordinatum fuerat & conventum, nobilem virum Guilabertum de Crudiliis, & religioſum virum, fratrem Galterandum de Timor, cum aliquibus aliis noſtris ſapientibus & diſcretis, ad Sedem Apoſtolicam, pro habendâ pace & treugâ, & ab eâdem ſede juſtitiâ conſequendâ, ipſo Principe mediante, certos noſtros Nuncios duximus deſtinandos.

Ex quibus quidem dictus nobilis Guilabertus, in ipſo itinere, captus extitit, ſub fide & Guidatico dictæ ſedis, in laqueis illuſtris Regis Franciæ, & adhuc, captus indebitè & contra Juſtitiam, detinetur.

Alii vero Nuncii ad præfatam ſedem Apoſtolicam pervenerunt, redemptione priùs præſtita per aliquos ex eiſdem.

Et ibidem, ſimiliter cum dicto Principe, & etiam ſine eo, noſtram juſtitiam Domino Papæ ſanctiſſimo, & ejus fratribus exponentes, pacem, quam ſemper habere cum Eccleſia obtavimus & obtamus, cum inſtantiâ devotè & humilitèr poſtularunt:

Quæ quidem juſtitia eis, immo nobis potius in eiſdem, per Eccleſiam totaliter extitit denegata.

Princeps autem, licet treugam & pacem tractare primâ facie videretur, ſuarum promiſſionum oblitus, facto faciens contrarium, procuravit in Regem Siciliæ ſe inungi, & alia, quæ non inductiva pacis, ſet impeditiva potiùs videbantur.

Sicque, præfato fratre Galterando in legatione prædictâ, prout Domino placuit, ſublato de medio, iidem Nuncii ad nos, infecto negotio, & ſine expeditione aliquâ, redierunt.

Tandem idem Princeps per venerabiles, H. Epiſcopum Cæſar auguſtanum, & fratrem B. Abbatem Sinaque, aliquos tractatus, qui pacem aliquam ſapere videbantur, & per ſuas ſpeciales litteras nobis miſit; hoc ſpecialiter, inter alia, continentes,

Quod, cum ipſe Princeps (formam pacis, contentæ in tractibus memoratis) vellet, ſi nobis placeret, intendere toto poſſe (juxta conventiones & pacta, inter nos & ipſum habita & conventa) adimplendis conventionibus, vel regreſſui ipſius Principis ad noſtrum carcerem eſſet certus terminus deſignatus; & de dicto termino modicum remaneret:

Nos rogavit, cum inſtantiâ, in præfatis literis, & per Nuncios ſupradictos, ut uſque ad Kalend. Madii, proximò venientes, deberemus ſibi terminum prorogari, ut liberiùs poſſet intendere tractatui dictæ pacis:

Nos autem, intellectis pacis tractatibus ſupradictis, licet difficiles viderentur, tamen cum noſtris Baronibus & ſubditis, in generali Curia, quam proximè tunc facere deliberamus, quaſi in medio Regni noſtri, volebamus deliberare pleniùs ſuper eis;

Et ante celeberationem ipſius Curiæ, Principi ſupradicto prorogationem ad petitum tempus conceſſimus, quam, ſine præjudicio juris noſtri, rectâ intentione concedere poteramus.

Ann. D. 1289. Edw. 1.

Demum, cum nos eſſemus in dictâ Curiâ generali, & tam ſuper prædictis, quam ſuper aliis tractaremus, quæ Regnis noſtris, & expeditioni dictæ pacis neceſſaria videbantur,

Princeps præfatus miſit nobis duos Nuncios ſpeciales, litteras credentiæ apportantes; qui nobis, ex parte ipſius Principis, retulerunt quod, juxta conventiones prædictas, ad captionem noſtram dictus Princeps, ut promiſerat, veniebat: Et quod pararemus nos ad recipiendum eundem, & ad reſtituendum eidem Marchas argenti, & perſonas, quas pro obſidibus tenebamus.

Set quia in dictis convenientiis continetur expreſſe, quod, ſi contingeret dictum Principem ad Carcerem noſtrum redire, teneretur redire ad alterum de duobus locis, ſcilicet, ad Collem Sanctæ Chriſtinæ, vel inter Collem de Paniczariis & Junqueriam, ubi nos poſſemus ipſum tutè recipere; quæ loca diſtant inter ſe per decem dietas vulgares, & ultra.

Et dicti Nuncii, nec procuratoria aliqua in formâ publicâ; nec capitula ſigillata credentiæ apportârunt; nec certum locum aliquem deſignarunt de locis prædictis, in conventionibus deſignatis, ad * quem ipſe veniret, & nos, cum Marchis & obſidibus, accidere deberemus ad recipiendum eundem; * II.452

Et eſſet impoſſibile nos & ipſum Principem eadem die in dictis duobus locis, ita inter ſe diſtantibus, inſimul comparere, ad recipiendum ipſum Principem, & ad reddendum ſibi Marchas & obſides ſupradictos.

Et, quia ſibi prorogationem prædictam conceſſeramus, ut prædicitur,

Fuimus ſuper prædictis, quæ nobis dixerunt dicti Nuncii, quamplurimùm admirati: & multùm dubitavimus de eiſdem; & ex prædictis eorum verbis fidem nequivimus adhibere:

Set reſpondimus Nunciis memoratis, quod per litteras & noſtros Nuncios ſpeciales reſponderemus Principi ſæpedicto.

Et, quaſi ſine aliquo intervallo, duos noſtros Nuncios, cum noſtris litteris, verſus Collem de Paniczariis & partes Roſſilionis, ſi per illas veniret:

Et alios duos verſus partes Sanctæ Criſtinæ duximus deſtinandos,

Ut per ipſos intentionem ſuam nobis literatorie deſtinaret, an ad captionem noſtram redire intenderet? & ad quem locum de prædictis duobus venire proponeret, ſi haberet propoſitum redeundi?

Set prælibatus Princeps, fingens ſe velle redire ad carcerem noſtrum, quamquam ſciret locum prædictum, inter Junqueriam & collem de Paniczariis, & alia loca circumcirca, per duas leucas & plures, à Rege Franciæ & aliis inimicis noſtris fuiſſe & detineri capta, & poſt dictas conventiones occupata; & hoc ſit notorium toti terræ,

Venit, ut dicitur, ad dictum locum inter Junqueriam & Collem de Paniczariis, cum inimicis noſtris, & multitudine armatorum (Qui locus effectus erat, & eſt non tutus nobis; immo ſuſpectus rationibus ſupradictis; ubi etiam expreſsè nobis ad veniendum per eum (quod verum non eſt) exiſteret aſſignatus) &, mundo verbo credens ſatisfacere, proteſtatus fuit ibidem, ut dicitur, quod ipſe illuc venerat hac de causâ, ut rediret ad captionem noſtram, ſi eſſemus ibidem parati eum recipere, & ſibi reddere Marchas & obſides ſupradictos; licet ipſe ſciret quod dictus locus non erat nobis tutus, ut ſuperiùs declaratur; credens inſuper per prædicta à pœnis & conventionibus, inter nos & ipſum habitis, fore ut dicitur, liberatus, ſimplicitatem & ignoſcentiam, quam hominibus hoſtendebat, in aſtutiam convertendo.

Poſtque ad Prepinianum, ut aſſeritur eſt reverſus, iterum ſuis Nunciis nobis miſſis, ut ad partes Gerundæ accedere deberemus; quia volebat in illis partibus nobiſcum habere viſtam, ac ſuper tractatu pacis aliqua ordinare.

Set cum interim dicti noſtri Nuncii ad eum, dato eis guidatico, perveniſſent, & eidem Principi expoſuiſſent ea omnia quæ eis mandavimus exponenda; & hoc ſpecialiter inter alia quod, aſſignato per ipſum Principem altero de prædictis locis, ad quem nos tutè venire poſſemus, ad ipſum locum accederemus, ad recipiendum eundem & ad reddendum ſibi Marchas & obſides antedictos.

Ipſe, hiis & aliis auditis, quæ noſtri Nuncii ex parte noſtrâ retulerunt eidem, non expectans nos, qui verſus Gerundam, prout ipſe requiſierat per ſuos Nuncios & literas, continuatis dietis ad eum accedere nullatenus tardabamus,

Dixit eiſdem noſtris Nunciis, nobis idem per ſuas literas intimando, quod nos non poterat expectare, quoniam habebat in Franciam dirigere greſſus ſuos:

Et ſic habiit vias ſuas, dimiſſis, ut aſſeruit in litteris ſupradictis, & ut dixerit verbo noſtris Nunciis prædictis, quibuſdam de conſilio ſuo, qui ex parte ipſius nobis aliquem tractatum pacis apertiùs declararent.

Attendat igitur veſtra circumſpecta diſcretio & Regia celſitudo, qualiter dictus Princeps vobis & nobis, ſub velamento pacifico, eſt loquutus; & quomodo vos, immo nos, in veſtris Brachiis dormientem, à præmiſſis deviando, circumvenire nititur toto poſſe.

Mirantur namque quam plurimùm univerſi qualiter dictus Princeps, qui inter Chriſtianos Principes Chriſtianiſſimus putabatur, honorum & gratiarum, per vos & nos ſibi multipliciter impenſarum, oblitus, contra pacta & conventiones prædictas proceſſit, ut ſuperiùs continetur.

Veſtram igitur excellentiam rogamus, ſicut poſſumus cariùs, & ortamur, vos nichilominus cum inſtantiâ requirentes, ac multipliciter poſtulantes quod ex parte veſtrâ & noſtrâ dictum Principem requiratis, & etiam inducatis ut nobis, quod promiſit, compleat & attendat.

Nos enim, ob veſtri gratiam & honorem, parati ſumus eundem Principem recipere in altero de dictis duobus locis, ubi ipſum poſſumus tutè recipere, ac ſibi reſtituere Marchas & obſides * ſupradictos die per vos vel ipſum nobis idonea aſſignata; alioquin pœnam & pœnas, per vos & ipſum nobis promiſſas, quæ in dando, tra- * II.453

n. D. 289. v. I. tradendo, vel deliberando conſiſtunt, petemus & habere volumus, prout fuerit faciendum.

Per hanc autem requiſitionem, (quam ob honorem & gratiam veſtri facimus) ſcilicet, ut ex parte veſtrâ & noſtrâ ipſum Principem requiratis, & inducatis ut nobis, quod promiſit, compleat & attendat: Et quod parati ſumus eundem Principem recipere in altero de dictis duobus locis, ubi ipſum poſſimus tutè recipere, ac ſibi reſtituere Marchas & obſides ſupradictos, die, per vos vel ipſum Principem, nobis idoneâ aſſignatâ,

Non intendimus pœnis, jam commiſſis per ipſum Principem, & nobis adquiſitis, renuntiare, nec in aliquo derogare; immo eas nobis retinemus expreſsè, niſi ipſum Principem contingat, ad requiſitionem prædictam, ad effectum ducere quod promiſit.

Nam in hoc tamen, ſi compleverit ſupradicta, parati ſumus, ſuper dictis pœnis, facere quicquid vos ſuper eiſdem duxeritis ordinandum.

Dat. Ilerdæ 8. Kalendas Decembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono.

Sacriſta.

Bulla pro Priore de Lenton.

nn. D. 1289. n. 18. . I. x Augr. NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pridem ad notitiam regiam per noſtras litteras duximus perferendum, qualiter dilecti filii, frater Petrus de Siviriaco de Lenton, Cluniacenſis ordinis, Eboracenſis Dioceſis, & nonnulli alii Prioratuum Priores, Cluniacenſis Monaſterii Monachi,

Diligentius attendentes quod nonnulla ſtatuta, quæ, felicis recordationis, G. Papa Nonus, Prædeceſſor noſter, ſuper reformatione dicti ordinis edidit, & quæ, in virtute obedientiæ, diſtrictè ac inviolabiliter obſervari præcepit, in ordine ipſo minime ſervabantur,

Tum ex hoc, tum etiam ex aliis certis cauſis ad Sedem Apoſtolicam appellârunt;

Et, ne Abbas Monaſterii ſupradicti, poſt hujuſmodi appellationes eorum, & arripiendum iter ab eis ad Romanam Curiam accedendi, contra ipſos, vel eorum aliquem, aut adhærentes, vel adhærere volentes eiſdem, aliquid innovaret, vel etiam attemptaret, ſive ad citationem, monitionem, vel excommunicationis, ſuſpenſionis & interdicti ſententias, vel ad amotionem, ſeu privationem Prioratuum prædictorum & domorum ipſorum, per ſe, vel per alium, quacunque auctoritate, procederet nomine ſuo, & eis adhærere volentium in hac parte,

Iterato ad præfatam ſedem contra eundem provocârunt Abbatem, & etiam appellârunt, ad prædictorum proſecutionem ſe ad eandem ſedem perſonaliter conferentes;

Quibus in actum perductis, tam præfatus Abbas, quàm Diffinitores Capituli generalis, Priores ipſos ſuis Prioratibus & adminiſtrationibus, contra juſtitiam, privaverunt, in prædicto Prioratu de Lenton. fratre Ranando, Monacho ſupradicti Monaſterii, de facto, cùm de jure nequiverint, ſubrogato;

Quem ad præſentationem Abbatis ejuſdem in Priorem Prioratûs prædicti, cujus diceris eſſe Patronus, recipiens, in Prioratûs ipſius & bonorum ac jurium ſuorum feciſti poſſeſſionem induci.

Nos autem, ad pacificum ſtatum & proſperum ejuſdem Monaſterii, & perſonarum, in ipſo degentium, intendentes; & conſiderantes attentius quod tam præfatus frater Petrus, quàm cæteri prædicti Priores Prioratibus ſuis injuſtè fuerant ſpoliati; quodque inde dampna pertulerant, unde ipſis comoda debuerant proveniſſe; eis, amotione ſeu privatione hujuſmodi nequaquam obſtante, prædictos Prioratus de Procuratoris ejuſdem Abbatis aſſenſu, & juſtitia reſtituimus exigente;

Celſitudinem Regiam rogantes attentius, & hortantes ut, Apoſtolicæ Sedis proceſſibus devotis animis te coaptans, eidem fratri Petro, Priori poſſeſſionem plenariam Prioratûs de Lenton prædicti, ac jurium & bonorum ſuorum, ſublato difficultatis obſtaculo, reſtitui facere ſive reddi, eum in poſſeſſione ipsâ regii favoris auxilio conſervando.

Sic te in hoc benigne ac liberaliter habiturus, ut exinde tibi à Domino præmium, & à nobis dignæ commendationis cumulus provenirent.

*II.454. * Porrò nuper ad nos perveniſſe cognoveris, quod præfatus Abbas, dictis Prioribus adhuc in Curiâ Romanâ morantibus, debitum naturæ perſolvit; jam de alio electione, ut dicitur, celebratâ concorditer in Monaſterio ſupradicto, ac Electus hujuſmodi ad Curiam ipſam in proximo venturus aſſeritur, ad confirmationem electionis ſuæ humiliter poſtulandam,

Propter quod eundem Priorem, uſque ad ipſius Electi adventum, oportet apud Sedem Apoſtolicam reſidere, ut, tam ipſo, quàm cæteris Prioribus ſupradictis ibidem præſentibus, circa ſtatum ejuſdem Monaſterii poſſit utiliùs & efficaciùs, actore Domino, provideri:

Cum itaque præfatus Prior, occaſione hujuſmodi præpeditus, ad partes Angliæ ſe perſonaliter conferre non valeat, dicti Prioratûs ſui poſſeſſionem corporaliter recepturus,

Serenitatem Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus pro noſtrâ & apoſtolicæ ſedis Reverentiâ Procuratori ejuſdem Prioris, ipſius nomine, ac pro eo, corporalem poſſeſſionem Prioratûs prædicti, ac bonorum, & jurium ſuorum omnium, Conſuetudine contraria non obſtante, benigne facias aſſignari.

Sic devote noſtris obtemperando precatibus, ſic efficaciter quod petimus adimplendo, ut proinde Regiæ devotionis promptitudinem, quam in hac parte facilem cupimus inveniri, condignis laudibus attollamus.

Si vero quiſquam in eodem Prioratu de Lentoñ, ſe dixerit aliquod jus habere, parati ſumus facere ſibi ſuper hoc, cum requiſiti fuerimus, exhiberi juſtitiæ complementum. Ann. D. 1289. Edw. I.

Dat. Romæ, apud Sanctam Mariam Majorem, 3. Idus Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Litera ab Alfonſo Rege Arragoniæ, de emendatione dampnorum, per Gentes Jacobi Patrui ſui & ſuas commiſſorum, durante Treuga cum Rege Franciæ.

EXcellentiſſimo ac Magnifico Principi, tamquam Patri ſibi Kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ ac Duci Aquitaniæ, Alfonſus, per eandem, Rex Aragonum, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ ſalutem & ſinceræ dilectionis incrementum. Ann. D. 1289. An. 18. E. I. L. B. f. 125. b. Penes Camerar.

Serenitatis veſtræ recepimus litteras, in quibus continebatur quod, tam ad partes noſtras, quàm ad partes Domini Jacobi Patrui noſtri, venerabilem Patrem & Dominum Guillielmum, Dei gratiâ, Epiſcopum Sarum, & Magiſtrum Johannem de Laſci Cancellarium Ceſtrienſem, ac alios viros providos & diſcretos de conſilio veſtro, pro reſumendo negotio inquiſitionis ac emendæ ſuper dampnis, quæ dicuntur data, tam per gentes dicti Domini Jacobi nobis & gentibus noſtris, quàm per gentes noſtras eidem Jacobo & gentibus ſuis, treugâ, per mediationem veſtram acceptâ, inter Magnificum Principem Dominum Regem Franciæ ex unâ parte, & nos ex alterâ, pendente, quam nuper venerabili Patri Epiſcopo Morbicen. & Collegis ſuis, ac aliis viris diſcretis, vicibus iteratis commiſeratis, ſpecialiter tranſmiſeratis, qui in Craſtinum purificationis beatæ virginis apud Perpinianum debent convenire,

Et ſuper hoc requirebatis nos, quod gentibus prædicti Jacobi Patrui noſtri, venturis pro negotio inquiſitionis ejuſdem, nec non & gentibus dicti Domini Regis Franciæ, quas pro eodem negotio ad partes noſtras duceret tranſmittendas, ſalvum & ſecurum conductum ſeu guidaticum fieri faceremus, cautelam etiam ac defenſionem ſecuram perſonis, rebuſve familiis prædictorum Nunciorum veſtrorum, quæ noſtro ſubjacerent diſtrictui, præberemus; & quod Procuratores noſtros, bene inſtructos, apud Perpinianum veſtris Nunciis in Craſtino Purificationis beatæ Virginis ſupradicto mitteremus.

Celſitudini veſtræ reſpondendo ſignificamus, quod jam de eiſdem vobis reſponſum miſimus per venerabilem Magiſtrum Raymundum de Pinu, quem apud Curiam Montis Soni ad nos miſiſtis; parati enim ſumus mittere Nuncios noſtros ſeu Procuratores, die & loco per vos nobis aſſignatis, & præſtare Guidaticum, ſeu conductum tam gentibus veſtris, quàm gentibus illuſtris Regis Franciæ, aut Domini Jacobi Patrui noſtri prædicti, venientibus ad terram iſtam, ratione Inquiſitionis prædictæ, ut in veſtra littera continetur; dum tamen veſtra Celſitudo procedat, vel procedi in ipſo negotio faciat, * ſecundum quod vos primò ipſum negotium recepiſtis, ſeu incepiſtis. * II.455.

Aliàs, ſi fortè veſtra Excellentia vellet ſuper eo aliquid innovare, ſciatis quod non eſt intentionis noſtræ, aut conſilii noſtri, quod nos debeamus in dicto negotio procedere, ſecundum quod jam reſpondimus vobis per litteras noſtras, quas tradimus in prædicta Curia Montis Soni, dicto Magiſtro Roberto de Pinu; rogantes ſiquidem Excellentiam, veſtram, quatinus de ſalute & proſperitate veſtrâ vos dignemini per litteras veſtras reddere certiores.

Datum Truchon. 2. Menſis Januar. anno Domini 1289.

Sacriſta.

Litera Alfonſi Regis Arragoniæ, qua perfidiam Caroli Principis Salernitati crepat, eo quod Pactis & Conventionibus minus ſatisfecerit.

SEreniſſimo ac Magnifico Principi, tanquam Patri ſibi kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, amico ſuo kariſſimo, Alfonſus, per eandem, Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ ſalutem in eo, per quem Reges regnant, & Principes dominantur. Ann. D. 1289. An. 17. E. I. L. B. f. 99. Penes Camerar.

Celſitudinem veſtram non credimus ignorare qualitèr illuſtris Karolus, Princeps Salernitanus, captus, exiſtens in Siciliâ, fuit per Siculos ad pœnam condempnatus.

Et, cum hoc ad aures, felicis recordationis, Domini Regis Petri, Patris noſtri, per aliquos perveniſſet, mandavit Domino Jacobo, Regi Siciliæ, fratri noſtro & gentibus Rengni prædicti, quod dictum Principem morti non traderent; ſet ipſum mitterent ad eundem; credens Romanæ Eccleſiæ & ipſi Principi ex hoc demonſtrare magnam reverentiam & honorem.

Poſtquam verò ipſe Princeps in Cathaloniâ fuit adductus, Excellentiam veſtram non credimus etiam ignorare qualiter, ob veſtri gratiam, & honorem (quem ſicut Patrem beatiſſimum dileximus, & diligimus puro corde, præ cæteris Principibus hujus mundi) prædictum Principem, noſtro Carceri mancipatum, (ſi carcer dici per eum poterat, vel debebat; quia inveniebat ibidem gratias multiplices & favores, & nos non inimicum ſentiebat, ſet ſocium potius & amicum) à manu noſtrâ Regiâ, poſt multiplices tractatus, inter nos & vos habitos, veſtrâ Regiâ ſollicitudine procurante, contra voluntatem Baronum, & Magnatum, & quaſi omnium ſub-

Ann. D. ſubditorum noſtrorum, ut veſtræ poſſemus ſatisfacere voluntati,
1289. ſub certis conditionibus duximus liberandum.
Edv. I. Credimus etiam veſtram Regiam Celſitudinem ad memoriam reducere conventiones & pacta, in ipſius liberatione inter vos, & ipſum Principem, & nos habita & finita; ac, poſt ipſius liberationem, per ipſum, exiſtentem in plenâ libertate, longè à terrâ & juriſdictione noſtrâ, ex certâ ſcientiâ approbata, cum publico inſtrumento, juramento vallato.

Nos verò immediatè, ipſo taliter liberato (quia inter nos omnes ita ordinatum fuerat & condictum) nobilem virum Guilabertum de Crudeliis, & religioſum virum fratrem Galterandum de Timor, cum aliquibus aliis noſtris, ſapientibus viris & diſcretis, Nuncios noſtros ſpeciales ad ſedem Apoſtolicam, pro habendâ pace, & treugâ, & ab eadem ſede juſtitiâ conſequendâ, ipſo Principe mediante, de voluntate & conſilio ipſius duximus deſtinandos;

Ex quibus quidem nobilis Guilabertus prædictus in ipſo itinere captus extitit, ſub fide & Guidatico dictæ ſedis, in Laqueis illuſtris Regis Franciæ, & adhuc, captus indebitè & contra juſtitiam, detinetur:

Alii vero Nuncii ad præfatam ſedem Apoſtolicam pervenerunt, redemptione priùs præſtitâ per aliquos ex eiſdem;

Et ibidem, dicto Principe in Curiâ exiſtente, noſtram juſtitiam & innocentiam, ac ſubditorum noſtrorum, Domino Papæ ſanctiſſimo, & ejus fratribus exponentes, pacem, quam ſemper habere cum Eccleſiâ optavimus, & optamus cum inſtantiâ, devotè & humilitèr poſtularunt; offerentes ſe nomine noſtro firmare jus, & juri ſatisfacere cuilibet, de nobis conquerenti, in poſſe Romanæ Eccleſiæ memoratæ;

Quæ quidem juſtitia & firma juris receptio eis, immo nobis potiùs in eiſdem, per ſacroſanctam Romanam Eccleſiam totaliter extit denegata.

* II.456. * Princeps autem, licet verbo treugam & pacem afferentz ſe tractaturum, ſuarum promiſſionum oblitus, facto faciens contrarium, contra pacta prædicta, & promiſſiones per eundem factas, incontinenti, cum fuerit in Provinciâ, fecit ſe nominari Regem, & poſtea in Romanâ Curiâ fecit in Regem Siciliæ ſe inungi, & alia procuravit, quæ non inductiva pacis, ſet impeditiva potius exiſtebant, licet in ipſius eſſet Principis poteſtate, ſi vellet, pacem & treugam, per eum nobis promiſſa, à ſacroſancta Romana Eccleſia optinere.

Ex quo noſtri Nuncii, nomine noſtro, parati erant firmare & facere jus in poſſe dictæ Romanæ Eccleſiæ, ut ſuperius continetur; nam gravamen ſeu bellum non deberet inferri ei, qui jus & juſtitiam facere eſt paratus.

Sicque, denegatis prædictis, præfatoque fratre Galterando in legatione prædicta, prout Domino placuerit, ſublato de medio, iidem Nuncii noſtri ad nos, infecto negotio, & ſine expeditione aliqua redierunt.

Tandem idem Princeps per venerabiles Hugonem, Epiſcopum Cæſar-auguſtanum, & fratrem Abbatem Sinaque, aliquos tractatus, ſub pacis velamine, & per ſuas ſpeciales literas nobis miſit: hoc ſpecialiter inter alia continentes, quod cum ipſe Princeps (ad formam pacis, contentam in tractatibus memoratis) vellet, ſi nobis placeret, intendere toto poſſe (juxta conventiones & pacta, inter nos, & ipſum habita & conventa) adimplendis conventionibus, vel regreſſui ipſius Principis ad noſtrum Carcerem eſſet certus terminus deſignatus, & dicto termino modicum remaneret;

Nos rogans cum inſtantia in præfatis literis, & per Nuncios ſupradictos, ut uſque ad Kalendas Madii, proximò venientis, deberemus ſibi terminum prorogare, ut liberius poſſet intendere tractatui dictæ pacis:

Nos autem, intellectis tractatibus ſupradictis, licet difficiles viderentur, tamen cum noſtris Baronibus & ſubditis, in generali Curiâ, quam tunc proximè facere debebamus, quaſi in medio Rengni noſtri, volebamus deliberare pleniùs ſuper eis,

Et ante celebrationem ipſius Curiæ, Principi ſupradicto prorogationem ad petitum tempus conceſſimus, quam, ſine præjudicio juris noſtri, rectâ intentione concedere poteramus.

Et demum, cum nos eſſemus in dictâ Curiâ generali, & tam ſuper prædictis, quàm ſuper aliis tractaremus, quæ Regnis noſtris, & expeditioni dictæ pacis neceſſaria videbantur,

Princeps præfatus miſit nobis (quaſi in fine termini, in quo in poſſe noſtro redire debebat) duos Nuncios ſpeciales, literas credentiæ apportantes; qui nobis, ex parte ipſius Principis retulerunt, quod dictus Princeps ad noſtrum rediret Carcerem, & quod pararemus nos ad recipiendum eundem, & ad reſtituendum eidem Marchas argenti, & perſonas quas pro obſidibus tenebamus.

Set, quia in dictis continetur expreſsè quod, ſi contingeret dictum Principem ad Carcerem noſtrum redire, teneretur redire ad alterum de duobus locis, ſcilicet, ad Collem Sanctæ Criſtinæ, vel inter Collem de Paniczariis & Junqueriam, ubi nos ipſum poſſemus tutè recipere; quæ loca diſtant inter ſe per decem dietas vulgares, & ultra:

Et dicti Nuncii nec Procuratoria aliqua in formâ publicâ: nec capitula ſigillata credentiæ apportârunt: nec certum locum aliquem deſingnaverunt de locis prædictis, in conventionibus deſingnatis, ad quem ipſe veniret, & nos, cum Marchis & Obſidibus, accedere deberemus ad recipiendum eundem:

Et eſſet impoſſibile nos & ipſum Principem, eadem die, in dictis duobus locis, ità diſtantibus, inſimul conparere, ad recipiendum ipſum, & ad reddendum ſibi Marchas & Obſides ſupradictos:

Et, quia ſibi prorogationem prædictam conceſſeramus, ut prædicitur,

Fuimus ſuper prædictis, quæ nobis dixerunt dicti Nuncii, quam plurimùm admirati: & multum dubitavimus de eiſdem; & ex prædictis eorum verbis fidem nequimus adhibere;

Set reſpondimus Nunciis memoratis, quod per litteras & noſtros Nuncios ſpeciales reſponderemus Principi ſupradicto.

Et, quaſi ſine aliquo intervallo, duos noſtros Nuncios, cum noſtris literis, verſus Collem de Paniczariis & partes Roſſilionis, Ann. D.
ſi per illas veniret; 1289.
Et alios duos verſus partes Sanctæ Chriſtinæ duximus deſtinan- Edv. I.
dos,

Ut per ipſos intentionem ſuam nobis litteratoriè declararet, ſi ad captionem noſtram redire intenderet? Et ad quem locum de prædictis duobus venire proponeret, ſi haberet propoſitum redeundi?

Set prælibatus Princeps, fingens ſe velle redire ad Carcerem noſtrum, quanquam ſciret locum prædictum, inter Junqueriam & Collem de Paniczariis, & alia loca, circumcirca per duas Leu-
cas & plures, à Rege Franciæ & aliis inimicis * noſtris fuiſſe & * II.457.
detineri capta, & poſt dictas conventiones occupata; & hoc ſit notorium toti terræ;

Venit, ut dicitur, ad dictum locum, inter Junqueriam & Collem de Paniczariis, cum inimicis noſtris, & multitudine armatorum (qui locus effectus erat, & eſt non tutus nobis; immo ſuſpectus rationibus ſupradictis; ubi etiam expreſsè nobis per eum ad veniendum (quòd verum non eſt) exiſteret aſſignatus) &, mundo verbo credens ſatisfacere, proteſtatus fuit ibidem, ut dicitur, quod ipſe illuch venerat, hac de cauſa, ut rediret in captionem noſtram, ſi eſſemus ibidem parati eum recipere, & ſibi reddere Marchas & Obſides ſupradictos; licet ipſe ſciret quod dictus locus non erat nobis tutus, ut ſuperius declaratur;

Credens per prædicta à pœnis & conventionibus, inter nos & ipſum habitis, fore, ut dicitur, liberatus, ſimplicitatem & ignoſcentiam, quam hominibus oſtendebat, in aſtutiam convertendo.

Dictus autem Princeps, ubi venerit ad locum prædictum, pacto non ſatisfecit; quia locus ille, ad quem veniſſe dicitur, ut erat notorium toti terræ, & ipſi Principi manifeſtum, nobis deſierat eſſe tutus rationibus ſuperiùs aſſignatis.

Et ideo ad alterum locum de prædictis, qui tutus remanebat, venire neceſſario tenebatur, ad inſtar illius, qui ſub alternatione duas res promiſit; nam, alterâ extinctâ, alteram præſtare omnimodo eſt cogendus.

Et ubi dictus Princeps alterum de locis prædictis nobis denunciâſſet, & locus etiam ipſe tutus exiſteret (quæ vera non ſunt, ut ſuperiùs declaratur) adhuc in culpâ exiſteret ipſe Princeps; debuiſſet enim, multo ante finem termini, nobis denunciare quod eundem nos recipere pararemus;

Set, dum Princeps, in ſimulatum ſeu ſubſidium colore quæſito, ut ſui regreſſum ad noſtrum carcerem, Nunciis excogitatis, nobis difficilem vel impoſſibilem redderet, in tantum ſe artavit, quod à prædicto tempore, in quo ſui Nuncii ad nos venerunt in Villa Montiſoni, quæ diſtat à loco de Paniczariis de octo dietis, uſque ad finem termini, in quo ipſe ad noſtrum Carcerem redire tenebatur, vix dies quindecim remanebant.

Et ità, tam propter brevitatem temporis, quàm etiam propter Curiam ſupradictam, in qua habebamus cum noſtris gentibus dirigere facta noſtra, cum nos haberemus parare cum magnâ communiâ militum & peditum, pro recipiendo tanto viro, non potuiſſemus aliquatenus nos parare; maximè quod ipſe Princeps venerat cum inimicis noſtris, eum aſſociantibus, & magna multitudine militum & peditum armatorum;

Ipſe autem Princeps ad Perpinanum, ut aſſeritur, rediens, alio colore quæſito, ſuos nuncios nobis miſit, ut ad partes Gerundæ accedere deberemus, quia volebat in ipſis partibus nobiſcum viſtam inſtanter habere, ac ſuper tractatu pacis aliqua ordinare;

Sed cum interim ad eum præfati noſtri Nuncii perveniſſent, & eidem expoſuiſſent ea omnia quæ eis mandavimus exponenda;

Ipſe, hiis auditis quæ noſtri Nuncii ex parte noſtrâ retulerunt eidem, non expectans nos, qui verſus Gerundam, prout ipſe requiſierat per ſuas literas & Nuncios, continuatis dietis ad eum accedere nullatenus tardabamus,

Dixit eiſdem Nunciis noſtris, nobis idem per ſuas literas intimando, quòd nos non poterat expectare, quia habebat in Franciam dirigere greſſus ſuos.

Et ſic, variando in prædictis, habivit vias ſuas, dimiſſis, ut aſſeruit in literis ſupradictis, & ut dixit verbo noſtris Nunciis memoratis, quibuſdam de Conſilio ſuo, qui ex parte ipſius nobis aliquem tractatum pacis apertiùs declararent.

Prætextu quarum literarum & verborum Nunciis noſtris expoſitorum, nos, attendentes quod dictus Princeps ad viſtam perſonaliter non veniebat, immo habierat vias ſuas, nolumus ire perſonaliter;

Set miſimus venerabilem & religioſum virum, fratrem Raimundum de Ribellis, & dilectos noſtros G. Duriſortis, & Bernardum Guillielmi de Pinellis juriſperitum,

Qui ad partes Empurdani noſtro nomine acceſſerunt, & cum venerabilibus, Priore Sancti Egidii, & Bartholomæo de Capuâ Juris Civilis Profeſſore, ac fratre B. Abbate Sinaque (qui pro prædictis ex parte dicti Principis venerant) Viſtam ibidem habuerunt;

Quibus prædicti Nuncii Principis, ſub fictitiæ pacis ſimulatione, retulerunt quædam, quæ, nec pacis, nec concordiæ viam, ſet potiùs diſcordiæ, & non modicæ noſtræ læſionis materiam continebant.

Attendat igitur veſtra circumſpecta diſcretio & Regia Celſitudo, qualiter dictus Princeps (qui inter chriſtianos Principes chriſtianiſſimus putabatur) honorum & gratiarum, per nos & noſtros ſibi
multipliciter impenſarum, oblitus, * contra pacta & conventio- * II.458.
nes prædictas proceſſit, & nobis & vobis, ſub velamento pacifico, eſt loquutus; & qualiter etiam vos, immo nos, in veſtris brachiis dormientes, à præmiſſis deviando, circumvenire nititur toto poſſe.

Ex hiis igitur, quæ dicta ſunt, evidenter apparere poteſt veſtræ Regiæ Majeſtati, quomodo Princeps prædictus in pœnas incidit, in prædictis pactis ſeu conventionibus comprehenſas; quia ad diem præfixam non complevit, quæ complere tenebatur ſecundum pactiones initas, ut ſuperiùs eſt expreſſum:

Sci-

Ann. D. 1289. Edv. 1. Scilicet, quia dictus Princeps, ut novit bene veſtra Celſitudo, in ſuâ liberatione promiſit, inter alia, ſe facturum & etiam curaturum quod poneret in poſſe noſtro filium ſuum primogenitum, infra annum, à ſuæ liberationis tempore computandum; & obtineret nobis treugam trium annorum à ſummo Pontifice, & à Rege Franciæ & Karolo fratre ſuo, & valitoribus eorundem; obtineret etiam conventionem à ſacroſanctâ Romanâ Eccleſiâ confirmandam.

Quod, ſi idem Princeps, infra tres annos, à ſuæ liberationis tempore computandos, pacem non faceret nobis, & Domino Jacobo Regi Siciliæ, Fratri noſtro, ad voluntatem noſtram, incideret in pœnas, in prædictis tractatibus comprehenſas:

Et quod Eccleſia ipſum Principem non juvaret, nec permitteret Regem Franciæ, nec Karolum fratrem ejus, nec aliquem alium, qui nobis, vel dicto fratri noſtro nocere vellet, dampnum aliquod nobis dare.

Promiſit etiam idem Princeps quòd, infra prædictum tempus, nichil pati contrarium faceret, nec ab aliquo, in quantum prohibere poſſet, fieri ſuſtineret; quod ſi faceret, talem legem ſibi impoſuit, quòd nunquam vocari nomine Regis eſſet dingnus:

Quæ omnia & ſingula juramento præſtito roboravit, &, ſi contra prædicta, vel aliqua de prædictis veniret, in pœnas incideret, in conventionibus comprehenſas, niſi infra tempus, ad hoc ſtatutum, ad noſtrum rediret carcerem memoratum.

Quæ omnia non complevit, nec etiam aliqua de prædictis.

Verumtamen, ſi prædictus Princeps velit adhuc complere ea, quæ in dictis pactionibus continentur: vel redire ad Carcerem noſtrum, ut ſuperiùs dictum eſt; licet in pœnas inciderit memoratas, parati ſumus ad prædicta, quæ facere & complere tenebatur, admittere, vel ad captionem noſtram ipſum recipere ob veſtri gratiam & honorem, & reddere Marchas & Obſides ſupradictos.

Nam, ubi dictus Princeps in pœnas non incidiſſet prædictas (quod fecit) & ipſum, redeuntem ad Carcerem noſtrum, non admiſiſſemus die ſtatuta; nichilominus poſtea, quandocunque vellemus, nos eum interpellare poſſemus, ut promiſſa compleret, vel rediret ad carcerem prælibatum: nec excuſare ſe poſſet aliquâ ratione, quin poſt diem ſtatutam, interpellatus, complere prædicta, vel redire ad noſtrum Carcerem teneretur, aliàs in pœnas incideret ſupradictas.

Nam, qui in die certâ aliquid dare vel facere promittit, duo promittit; ſcilicet, dare vel facere: & ad diem dare vel facere.

Et, ſi non, incidit in pœnam, ſi poſteà interpellatus non det vel faciat: quia, quamvis reo non liceat purgare moram in prædictis; tamen licitum eſt creditorum, vel ei, cui quis tenetur dare vel facere, moram purgare, & poſtea ſe paratum facere & recipere proteſtari.

Et, ſi ille, qui promiſit die certa dare vel facere, interpellatus poſtea, velit dare vel facere, quandocunque interpellatus fuerit, incidit in pœnam, in conventionibus comprehenſam.

Veſtram igitur Excellentiam rogamus, ſicut poſſumus, karius & ortamur, vos nichilominus cum inſtantia requirentes, ac multipliciter poſtulantes, quatinus, ex parte veſtrâ & noſtrâ, dictum Principem requiratis, & etiam inducatis ut nobis, quod promiſit, compleat & attendat.

Nos enim, ob veſtri gratiam & honorem, licet in pœnas incidit ſupradictas, parati ſumus prædicta, quæ dictus Princeps facere & conplere tenebatur, admittere: vel eundem Principem ad Carcerem noſtrum recipere; ac ſibi reſtituere Marchas & Obſides ſupradictos, die, per vos, vel per ipſum, nobis idoneâ, aſſignatâ, uſque ad Kal. Madii ſupradictas;

Alioquin pœnam & pœnas, per vos & ipſum nobis promiſſas (quæ in dando, tradendo vel deliberando conſiſtunt) petimus & habere volumus, prout in dictis convenientiis continetur.

Per hanc autem requiſitionem (quam ob honorem & gratiam facimus veſtri) ſcilicet, quod, ex parte veſtrâ & noſtrâ, ipſum Principem requiratis, & inducatis ut nobis, quod promiſit, compleat & attendat, & quia parati ſumus promiſſa per ipſum Principem admittere: vel eundem Principem ad Carcerem noſtrum recipere, ac ſibi reſtituere, Marchas & Obſides ſupradictos, die,
*II.459. per vos, vel * per ipſum, nobis idoneâ, aſſignatâ, uſque ad Kal. Madii, ut ſuperius dictum eſt, non intendimus pœnis, jam commiſſis per ipſum Principem, & nobis adquiſitis, renunciare, nec in aliquo derogare; immo eas nobis retinemus expreſsè, ubi ipſum Principem contingat, ad requiſitionem prædictam, ad effectum non ducere quod promiſit.

Nam, ſi compleverit ſupradicta, parati ſumus ſuper prædictis pœnis, facere quicquid vos ſuper eiſdem duxeritis ordinandum.

Tractatus autem Conpoſitionis, quam venerabilis Prior Sancti Egidii, & Bartholomæus de Capua, Juris Civilis Profeſſor, noſtris ſupradictis Nunciis retulerunt, fuit talis,

Quod illuſtris Jacobus, Rex Siciliæ, frater noſter, Regnum Siciliæ dimitteret totaliter; nichil ei dato, & nec retento.

Et quòd ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, ac Regi Franciæ reverentiam facere deberemus.

Et quòd ab eâdem ſacroſanctâ Romanâ Eccleſiâ Regnum noſtrum Aragoniæ teneremus in feudum; eidem, pro eodem Rengno, cenſum ſeu tributum anno quolibet, exſolvendo.

Et quod Regnum Majoricarum Dompno Jacobo, Avunculo reſtituere deberemus.

Diſcernat igitur veſtra Regia Celſitudo, ſi dictus Princeps pactis & conventionibus ſatisfecit; & pacem, quam ad voluntatem noſtram facere promiſerat, adimplevit.

Rogamus inſuper kariſſimam amicitiam veſtram, quatenus ſtatum veſtrum proſperum nobis cum certitudine plenariâ prædictorum, citius, quàm poteritis, nuncietis literatoriè reſcribendo.

Dat. Terrachoniæ quarto menſis Januarii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo nono.

Sacriſta.

Bulla, quod decima debet colligi ſecundum verum valorem, & per perſonas a ſede Apoſtolica deputatas. Ann. D. 1290. Edv. 1.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. An. 18. E. 1. Ex Autogr.

Gerentes cordi negotium Terræ Sanctæ, Celſitudini tuæ decimam Eccleſiaſticorum reddituum & proventuum, in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, in ipſius Terræ ſanctæ ſubſidium, ſub certâ formâ, per certi temporis ſpatium, duximus concedendam; prout in Apoſtolicis litteris, ſuper hoc confectis, pleniùs & ſerioſiùs continetur.

Quia tamen in Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, ſupradictis diverſæ, ut dicitur, fiunt extimationes reddituum & proventuum prædictorum, ſtatuimus ut, juxta verum ipſarum valorem, tibi prædicta decima perſolvatur.

Sed, ne in collectione ipſius, ſi congruo modo non fieret, multorum ſcandala & animarum poſſent pericula ſuboriri, noſtri intentionis exiſtit ut, in collectione ipsâ, per deputandas ab Apoſtolica ſede perſonas, taliter, actore Domino, procedatur; quod & hujuſmodi ſcandala ſive pericula valeant evitari, & indempnitati tuæ condigno favore, quantum ad perceptionem prælibatæ decimæ, providè conſulatur.

Dat. apud Sanctam Mariam Majorem quarto idûs Januarii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Littera ab Infante P. filio Petri quondam Regis Aragoniæ, rogatoria Regi de ſtatu ſuo.

EXcellentiſſimo ac potentiſſimo Domino, Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ ac Duci Aquitaniæ, infans P. illuſtris Domini Petri, inclitæ recordationis, Regis Aragonum filius, ac Procurator Aragoniæ, gerenſque vices illuſtris Domini Regis fratris noſtri, in * Cathaloniâ, & Regno Majoricarum, ſalutem & quicquid poteſt ſervitii & honoris. Ann. D 1290. An. 18. E. 1. L. B. f. 126. a. Penes Camerar. * II.460.

Quia de Magnificentiâ & Regiâ perſonâ veſtrâ, tamquam de Patre, frequenter audire & ſcire cupimus rumores bonos, Excellentiam veſtram rogamus, quatinus placeat vobis nos, de ſalute & ſtatu veſtro (quem ſemper adoptamus felicem) veſtris litteris, quotienſcumque oportunitas Nunciorum ſe obtulerit, viſitare.

Significamus itaque Claritati veſtræ illuſtrem Dominum Regem Fratrem noſtrum & nos vigere, per Dei gratiam, ſanitate.

Rogamus inſuper Celſitudinem veſtram quatinus, ſiqua, in partibus dicti Domini Regis fratris noſtri, vobis ſint placida, ſive grata, velitis nobis reſcribere ſuper eis; quoniam voluntarii & parati ſumus ad veſtrum beneplacitum & mandatum.

Datum Oſcæ quarto Idûs Januarii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono.

Bulla pro Rege, quod Decima ſibi conceſſa juxta verum redituum valorem perſolvatur.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Ex Autogr.

Nuper Celſitudini Regiæ decimam Eccleſiaſticorum reddituum & proventuum in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, in Terræ ſanctæ ſubſidium, ſub certâ formâ, per certi temporis ſpatium, duximus concedendam; prout in litteris Apoſtolicis, ſuper hoc confectis, pleniùs & ſerioſiùs continetur.

Cum autem in Regnis, ac Yberniâ & Walliâ ſupradictis, diverſæ, ut dicitur, fiant extimationes reddituum & proventuum prædictorum, ſtatuimus ut, juxta verum ipſorum valorem, tibi prædicta decima perſolvatur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaſlibet, in prædictis Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, deinceps ejuſdem Terræ ſanctæ proventuras, & quæ provenerint etiam inibi à tempore, quo, felicis recordationis, Honorius Papa, Prædeceſſor noſter, eas tibi duxit, dum viveret, concedendas; dummodo conditiones, appoſitas in conceſſione prædictæ decimæ, tibi factâ, plenè ſtudeas acceptare.

Dat. Romæ apud Sactam Mariam Majorem quarta Idûs Januarii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Litera ab Alfonſo Rege Aragoniæ excuſatoria de Nunciis ſuis apud Perpinianum non tranſmittendis; nec non nunciatoria de proſperis ſucceſſibus ſuis.

SEreniſſimo & magnifico Principi, amico ſuo kariſſimo, Domino Edw. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Alfonſus, per eandem, Rex Aragonum, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, ſalutem, & ſinceram dilectionem, & proſperos ad vota ſucceſſus. Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. B. f. 125. a. penes Camerar.

Serenitatis veſtræ recepimus litteras, continentes quod, cùm vos requiſiviſſetis nos, per dilectos & fideles veſtros, Magiſtrum R. de Pinibus, Clericum & Conſiliarium veſtrum, & Garcionem de Mar-

Ann. D. Marchiâ Militem, quod aliquos de gente noſtrâ mitteremus apud
1290. Perpinianum, in craſtinâ die Purificationis beatæ Mariæ proxi-
Edv. 1. mè venturâ, pro facto treugæ, inter Regem Franciæ & nos, per vos initæ;

Et nos dediſſemus vobis reſponſivam, quod ad locum prædictum mitteremus Nuncios noſtros, non tamen in forma, in quâ fuimus per vos ſuper prædictis requiſiti; pro eo, maxime, quod ex ipſo, honori veſtro videretur derogari, ſi alius, quàm vos, eidem negotio ſe inmiſceret;

Propter quod, nobis ſignificabatis, quod obligaveratis vos de dampnis, utrique parti, durante treugâ dictâ, inferendis, emendas debitas facere;

Per quam obligationem Regi Franciæ de dampnis, ſibi & ſuis,
per nos & * noſtros, infra dictam treugam, illatis, tenemini re-
* II.461. ſpondere,

Et conſimili modo tenemini nobis de dampnis, nobis & noſtris, infra dictam treugam, per dictum Regem Franciæ & ſuos illatis.

Et quod, habito diligenti tractatu cum conſilio veſtro, videbatur vobis quod, ad examinationem & receptionem teſtium producendorum in facto præmiſſo, ad videndum qualiter deputandi à vobis in eodem negotio procedent, pro utraque parte (videlicet, pro nobis & pro Rege Franciæ) debent probi homines intereſſe, pro eo quod uterque noſtrûm tenetur per ſe vos indempnes ſervare quoad emendas, ad quas eſtis nobis & ipſi Regi Franciæ, ut præmittitur, obligati:

Propter quod, nobis, ut amico veſtro ſpeciali, ſupplicâſtis, ut duos peritos, & unum Notarium (qui ad examinationem & receptionem teſtium, producendorum in facto prædicto, ex parte noſtrâ, coram deputandis à vobis intereſſent) ad diem & locum præfatos, mittere deberemus:

Quibus quidem litteris viſis & diligenter intellectis, volentes in omnibus ſatisfacere votis veſtris, vocavimus Barones, Religioſos, Milites, Clericos, & alios, qui pro Conſiliariis nobis aſſignati fuerint in Curia, quam generaliter celebravimus in Monte Sono; &, habita plena deliberatione cum eiſdem,

Invenimus nos debere perſiſtere in eadem reſponſivâ, quam ſuper prædictis vobis miſimus per prædictos Magiſtrum R. de Pinibus, & Garcionem de Marchiâ; cum in prædictis, ſi ſic fieret, ipſi Conſiliarii videant dampnum noſtrum, ſed quod nuncios noſtros mittamus apud Perpinianum, & ad diem prædictum, formâ aliquâ non mutatâ.

Quapropter Celſitudinem veſtram exhortamur, quatinus in hac parte velit nos habere excuſatos; & præcipue quia, juxta ordinationem dictæ Curiæ generalis, aliquid facere, ſeu concedere, abſque ipſo conſilio, non valemus.

Præterea Altitudini veſtræ, ad gaudium, intimamus nos, in confectione præſentium, ſanitate perfrui, & in noſtris negotiis feliciter proſperari:

Tum quia, per loca terræ noſtræ, ad defenſionem ejuſdem, adjutorium, ſivè *Era* colligitur & præſtatur; unde fit armata, cum quâ poterimus, nedum reſiſtere, omnino inferre dampna plurima inimicis:

Tum etiam quia inde Frontariis noſtris oportuno remedio eſt proviſum:

Tum inſuper quia Sancius, qui ſe dicit Regem Caſtellæ, nulla nobis vel terræ noſtræ infert dampna; immo per nobilem virum Didacum de Faro, & alios in Caſtellæ Frontariâ exiſtentes, inferuntur terræ Caſtellæ dampna plurima & diverſa.

Statûs quidem veſtri continentiam, unà cum beneplacitis veſtris, nobis ſignificare velit veſtra Regia Excellentia; ad quæ complenda pro viribus nos promptos inveniet & paratos.

Dat. apud Alcoleam decimo quinto Kal. Februarii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo nono.

Sacriſta.

Litera ab Alfonſo Rege Aragoniæ, Antonio Bek Epiſcopo Dunelmenſi excuſatoria, quod Oratores ſuos non mittat apud Perpinianum ſuper facto Treugæ cum Rege Franciæ.

Ann. D. ALfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, Majoric. & Valentiæ,
1290. ac Comes Barchinoniæ, venerabili & dilecto Antonio, per-
An. 18. miſſione ejuſdem, Dunelmenſi Epiſcopo, ſalutem & dilectionem.
E. 1. Dilectionis veſtræ recepimus litteras, & intelleximus ſignificata
L. B. f. in eis, ſcilicet, quod apud Perpinianum mitteremus Nuncios noſ-
126. *b.* tros ſuper facto treugæ, quæ inita fuit, inter Regem Franciæ &
Penes nos, per illuſtrem Regem Angliæ, juxta formam quam nobis diu
Camerar. miſit per Magiſtrum R. de Pinibus Clericum, & Garcionem de Marchia Militem, nuncios ſuos; Quibus litteris viſis & intellectis, volentes, pro poſſe, votivis affectibus prædicti Domini Regis Angliæ & veſtris ſatisfacere, vocavimus Barones, Religioſos, Milites, Clericos, & alios, qui nobis pro Conſiliariis aſſignati fuerunt in Curia, quam celebravimus generaliter in Monteſono; &, habita plena deliberatione cum eiſdem,

Invenimus nos debere perſiſtere in eadem reſponſiva, quam ſuper prædictis miſimus Domino Regi Angliæ per ejus Nuncios memoratos; cum in prædictis, ſi ſic fieret, ipſi Conſiliarii videant damp-
* II.462. num noſtrum; ſed quod Nuncios noſtros * mittamus apud Perpinianum, forma ſuper præmiſſis in aliquo non mutata.

Quare dilectionem veſtram exortamur, quatinus in hac parte velit nos habere excuſatos; præcipue quia, juxta ordinationem dictæ Curiæ generalis, aliqua facere, ſeu concedere, abſque ipſo conſilio, non valemus.

Dat. apud Alcoleam 15 Kal. Februarii, anno Domini 1289.

Sacriſta.

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *Clauſ.* 18. *E.* 1. *m.* 14. *d.*

De Literis miſſis Cardinalibus.

VEnerabili Patri in Chriſto, amico ſuo kariſſimo, Domino J. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Ceciliæ Presbitero Cardinali, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum, pro quibuſdam noſtris negotiis, de quibus aliàs vobis ſcripſimus, pro ſubſidio Terræ ſanctæ, nobilem virum, Dominum Galfridum de Geynuill; Magiſtros Willielmum de Grenefeld, & Thomam de Luggor. Juris Civilis Profeſſores, ad ſedem Apoſtolicam duximus deſtinandos:

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus, ipſa negotia favore benivolo proſequentes, ad eorum expeditionem, tàm celerem, quàm felicem, quantum commodè poteritis, interponere dignemini partes veſtras.

Dat. apud Weſtm. tertio die Februarii.

Sub eâdem formâ ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis, viz.

Epiſcopis,

Domino J. Tuſculano Epiſcopo,
Domino B. Epiſcopo Peneſtren.
Domino B. Epiſcopo Portuen.
Domino L. Hoſt. & Welletr. Epiſcopo,
Domino Sabinen. Epiſcopo.

Presbyteris,

Domino H. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali,
Domino M. Tituli Sancti Laurentii in Damazo, Presbitero Cardinali,
Domino P. Tituli Sancti Marci, Presbitero Cardinali.

Diaconis,

Domino J. Sanctæ Mariæ in via lata, Diacono Cardinali,
Domino P. Sancti Euſtachii, Diacono Cardinali,
Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali,
Domino N. Sancti Adriani, Diacono Cardinali,
Domino B. Sancti Nicholai in carcere Tulliano, Diacono Cardinali.

De tractatu coram Commiſſariis Regis Angliæ, apud Perpignianum, ſuper damnis illatis, durante treuga inter Reges Franciæ & Majoricarum ex una parte, & Aragoniæ Regem ex altera, emendandis.

IN Nomine Domini Amen.
Anno ejuſdem milleſimo ducenteſimo octuageſimo nono: In- Ann. D.
dictionis tertiæ: Pontificatûs Domini Nichol. Papæ quarti anno 1290.
ſecundo, menſe Februarii, die tertio intrantis ipſius menſis, vi- *An.* 18.
delicet, die Veneris, in craſtinum Purificationis beatæ Mariæ infra *E.* 1.
tertiam. *L. B. f.*
In mei, Petri Roberti, auctoritate ſacroſanctæ Romanæ Eccle- 139. *a.*
ſiæ publici Notarii, Vitaliſque de Drono, eadem autoritate, No- *Penes*
tarii publici, & teſtium ſubſcriptorum præſentiâ, *Camerar.*

Diſcreti viri, Magiſtri Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Girardi Cancellarius Eccleſiæ Sancti Severini Burdegal. & Raymundus de Pinibus, Clerici Domini Regis Angliæ illuſtris, & Commiſſarii ſui deputati,

Et ab eodem ſpecialiter deſtinati ad informandum ſeu inquirendum ſuper articulis propoſitis, ex parte Domini Jacobi Regis Majoricarum illuſtris, contra Dominum Alphonſum Regem Aragoniæ illuſtrem, & Valitores ejus;

Et, vice verſâ, ſuper articulis propoſitis, ex parte dicti Domini Regis Aragoniæ, contra prædictum Dominum Regem Majoricarum & Valitores ſuos,

Super dampnis & uſurpatis, hinc inde, * treugâ pendente, du- * II.463.
dum initâ, per dictum Dominum Regem Angliæ, inter excellentiſſimum Dominum Regem Franciæ & Valitores ſuos ex parte una, & dictum Dominum Regem Aragoniæ & Valitores ſuos ex altera; prout in littera Domini Angliæ prædicti, ſigillo ipſius ſigillata (tenor cujus inferiùs ponitur) continetur,

Venerunt apud Perpinianum in Capitulo fratrum prædicatorum ipſius loci,

Præſentibus inibi diſcretis viris, Dominis Magiſtris Reymundo de Monte Ferrario Milite, & Petro Radimundi Judice Majore Carcaſſon. qui ſe ibidem dicebant adveniſſe ex mandato Domini Regis Franciæ prædicti,

Et præſente Arn. Bajuli, Procuratore dicti Domini Regis Majoricarum; prout continebatur in quodam Procuratorio, ſigillo dicti Domini Regis Majoricarum ſigillato, cujus tenor inferiùs continetur,

Prædictam litteram commiſſionis ejuſdem, factæ à dicto Domino Rege Angliæ exhibuerunt, & legi fecerunt, & copiam ipſius commiſſionis fecerunt dictis Magiſtris, Remundo & Petro Radimundi; dicentes quod parati erant procedere in dicto negotio juxta traditam eis formam.

Et dicti Magiſtri, Remundus & Petrus, exhibuerunt, & legi fecerunt quandam litteram, ſigillatam ſigillo Domini Regis Franciæ prædicti (cujus tenor inferius continetur) & copiam fecerunt de eadem Commiſſariis dicti Domini Regis Angliæ ſupradictis; & dixerunt quod ipſi erant parati procedere juxta tenorem conceſſionis, ſibi factæ à Domino Rege Franciæ prædicto.

Et,

Ann. D. 1290. Edv. 1.

Et, ad deliberandum ſuper iſtis, fuit continuata dies uſque in craſtinum horâ primâ in eodem loco.

Tenor Commiſſionis dicti Domini Regis Angliæ ſequitur in hæc verba.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hibern. & Dux Aquit. ſalutem in Domino ſempiternam.

Cum ſuper contentionum materiâ, inter illuſtres, Dominum & conſanguineum noſtrum Philippum, Dei gratiâ, Regem Franciæ ex una parte, & Alphonſum Aragoniæ Regem ex altera, jam diutiùs agitatâ, nobis mediantibus, & per nos, treuga utrumque data fuiſſet pariter & accepta pro ſe, & Regnis ſuis, & terris, quas tempore treugæ initæ poſſidebant, ſeu etiam detinebant, pro ſe, ſibique adhærentibus & valitoribus utrobique,

Ad nos, tam ex parte Domini Jacobi Regis Majoricarum (qui in prædictâ treugâ, tanquam Valitor Domini Regis Franciæ ſupradicti, ſpecialiter eſt incluſus) quam ex parte Regis Aragoniæ memorati, per ſolempnes Nuncios eorumdem, querelæ mutuæ delatæ fuiſſent ſuper uſurpatis, hinc inde, ſuper alterutrum, treuga pendente præfata.

Et ſuper hoc porrexerint nobis articulos, contentos in cedulis, ſigillis eorumdem Nunciorum hinc inde ſignatis,

Quorum aliqui hinc inde negati extiterant: alii relicti in dubio; adeo quod nos, per aſſertionem partium, de eiſdem articulis plenam nequivimus colligere veritatem; nec ad eorumdem. voluimus emendationem procedere, niſi demum ſuper eiſdem articulis plenius cognita veritate.

Idcirco prænominato Regi Franciæ, incontinenti poſt hæc audita, per Nuncios ſupradictos, per litteram noſtram mandavimus, quod, ad hæc omnia fideliter inquirenda, & quæ liquida inventa fuerint emendanda, ad certos diem & locum, diſcretos viros pariter & fideles de noſtro latere mitteremus; rogantes eandem quod, ad certos locum & terminum viros dignos aliquos deſtinaret, interfuturos, unà cum noſtris, inquiſitioni & emendationi hujuſmodi faciendæ.

Et, ecce! juxta quod polliciti ſumus partibus ſupradictis, & juxta tenorem mandati noſtri prædicti, illuſtri Regi Franciæ deſtinati, dilectos & fideles noſtros, venerabilem Patrem, Dominum Willielmum, Dei gratia, Sarum Epiſcopum, Magiſtros Johannem de Lacy Cancellarium Ciceſtrenſem, & Johannem Girrardi Cancellarium Sancti Severini Burdegal. & Magiſtrum Reymundum de Pinibus, Clericos noſtros, vice noſtra, tenore præſentium duximus aſſignandos, ad inquirendam ſuper articulis omnibus, hinc inde propoſitis, veritatem: Et ſuper hiis, de quibus eiſdem liquere poterit, emendationem plenarie faciendam; atque aliàs facienda mandavimus vicibus iteratis.

Et, ad hæc, apud Perpinianum Commiſſarios noſtros tranſmiſimus ſpeciales: Quod, ſi omnes hiis exequendis non potuerint intereſſe, tres tamen ex hiis, quos præſentes eſſe contigerunt, aut prædicti duo, Epiſcopus & Cancellarius, ea nichilominus exequantur.

In cujus rei teſtimonium has præſentes litteras ſigilli noſtri munimine fecimus roborari.

Dat. apud Claryndon. quarto die Novembris, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

* II.464. * *Tenor literæ dicti Domini Regis Franciæ talis eſt.*

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex dilectis ſuis Magiſtris, Reymundo de Monte Ferrario Militi, & Magiſtro Petro Radimundi Judici Majori Carcaſon. ſalutem & dilectionem.

Cum, in veſtra præſentia, per nos & illuſtrem Regem Angliæ, concordatum fuerit quod, ad addiſcendum & informandum ſe de dampnis, illatis Gentibus noſtris, & Regis Majoricarum illuſtris per Gentes Alphonſi de Aragoniâ, durante Treuga, inita per dictum Regem Angliæ inter nos & præfatum Regem Majoricarum ex una parte, & Alphonſum prædictum ex altera,

Rex ipſe Angliæ mittet Gentes ſuas apud Perpinianum in craſtino inſtantis Candelciſæ,

Et nos ſimiliter mittemus de Gentibus noſtris quos voluimus,

Quæ gentes, noſtræ & ipſius Regis Angliæ, inſimul prædictæ Apriſiæ, ſeu Informationi intererunt: Et producendos teſtes inſimul audient: Et per Juratos Notarios, ſeu Tabelliones, noſtros, & ipſius Regis, inſimul & in eiſdem verbis eorum ateſtationes ſcribi facient.

Et, ſi expedire viderint, de gentibus Juratis dicti Alphonſi, ſi intereſſe voluerint, poterunt evocare; &, ſi nolint intereſſe, nichilominus Gentes, noſtræ & dicti Regis Angliæ, modo prædicto procedent ad Apriſiam, ſeu Informationem prædictam.

Et laborabunt dictæ Gentes, noſtræ & ipſius Regis Angliæ, fideliter pro poſſe ſuo, & per Juramentum ſuum, quod, abſque reverſione vel Remiſſione, totum hoc expedietur hac vice:

Vos ad præmiſſa deputamus & deſtinamus pro nobis, mandantes vobis, quatinus ad dictos diem & locum perſonaliter accedentes, quod, fideli & experto Notario vobis ad hoc aſſumpto pro nobis, & Juramento per vos præſtito, unà cum Gentibus dicti Regis Angliæ, de hiis fideliter adimplendis, ea cum debita diligentia taliter & ita celeriter expedire curetis, quod in hiis ſitis meritò commendandi.

Hoc autem omnibus, quorum intereſt, notum fieri volumus tenore præſentium litterarum.

Actum Silvaneti, die Mercurii poſt Feſtum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini 1289.

Ann. D. 1290. Edv. 1.

Tenor procuratorii dicti Domini Regis Majoricarum ſequitur in hunc modum.

NOverint univerſi quod nos, Jacobus Dei gratia, Rex Majoricarum, Comes Roſſilionis & Ceritaniæ, & Dominus Montiſpeſſulani, conſtituimus & ordinamus certos & ſpeciales procuratores noſtros,

Diſcretos viros, Jacobum de Muredine, & Berengarium de Calderiis, Vicarium Roſſilionis, Milites: Arn. Bajuli Judicem noſtrum, Jacobum de Bernico utriuſque Juris profeſſorem, tenentem locum noſtrum in Montepeſſulano, & Albertinum de Camariis legum Doctorem, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis,

Super omnibus petitionibus, quæſtionibus & demandis, quas nos movemus, ſeu movere intendimus contra quaſcumque perſonas: vel quæcumque perſonæ contra nos, quacunque ratione, vel cauſa;

Et ſpecialiter ratione ſeu occaſione fractionis Treugæ, datæ & conceſſæ per illuſtrem Regem Angliæ, inter illuſtriſſimum Dominum Regem Franciæ & nos, & alios Valitores ejuſdem Domini Regis Franciæ & noſtros ex una parte, & inclitum Alfonſum de Aragoniâ & Valitores ſuos ex altera,

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus noſtris, vel alteri eorum, plenam & liberam poteſtatem agendi, petendi, & defendendi, jurandi de calumpnia, & de veritate dicendi, in animam noſtram, & cujuſlibet alterius generis Juramentum ſubeundi,

Excipiendi & appellandi, & appellationem proſequendi in integrum, reſtitutionem petendi, & ſolutionem ſeu ſolutiones petendi & recipiendi, & ypothecam de ſoluto faciendi,

Et alium ſeu alios Procuratorem ſeu Procuratores ſubſtituendi, & omnia alia gerendi, & faciendi, & adminiſtrandi, quæ verus & legittimus Procurator facere poteſt, & conſuevit, & quæ nos facere poſſemus, ſi perſonaliter præſentes eſſemus,

Promittentes tibi, Notario infraſcripto, nomine omnium illorum, quorum intereſt vel intereſſe poſſit, nos ratum & firmum habere perpetuò quicquid per dictos Procuratores noſtros, vel alterum eorum, aut ſubſtituendum, vel ſubſtituendos ab eis, vel eorum altero, actum in præmiſſis, & geſtum fuerit, ſeu quomodolibet procuratum.

* Et, volentes dictos Procuratores noſtros & quemlibet eorum, * II.465. ſubſtituendum ſeu ſubſtituendos ab eis, vel altero eorum, relevare ab omni honere ſatiſdationis, ſi contingat eos, vel alterum eorum conveniri,

Promittimus tibi, Notario infraſcripto, ſtipulanti nomine omnium illorum, quorum interſit, vel intereſſe poſſit, Judicatum ſolvi, cum ſuis clauſulis, ſub obligatione omnium bonorum noſtrorum.

In cujus rei teſtimonium, præſens procuratorium Sigilli noſtri munimine duximus roborandum.

Actum eſt hoc Id. Decembris anno Domini 1289.

Signum Jacobi, Dei gratiâ, Regis Majoricarum prædicti, qui hæc omnia concedimus & laudamus in præſentia, R. & G. de Podio, Orſilea Burgeſii, Reym. Valentini, & P. de Calidis, Scriptor. dicti Domini Regis Majoricarum teſtium.

Michael Rotlandi, Notarius publicus Perpiniani, hanc cartam ſcripſit, & hoc Signum fecit.

Actum die & loco prædictis,

Præſentibus,

Magiſtris Jacobo de Bernitz,	*Michaele Rotlandi Notario Perpin.*
P. de Vallibus,	*P. de Clotis,* & pluribus aliis
Rogero Silveſtri Anglico,	Clericis & Laicis, teſtibus
Armando de Pelagrua Clericis:	vocatis & rogatis.
Pontio Sagarda Milite;	

Quo craſtino, videlicet, die Sabbati poſt dictum Feſtum Purificationis beatæ Mariæ, dicti Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti, ad dictum locum, infra prædictam horam, venerunt, præſentibus Magiſtris Reymundo & Petro prædictis, & Arnaldo Bajuli Procuratore prædicto; & ibidem propoſuerunt in modum qui ſequitur;

Vobis, Domine Jacobe de Muredine, Miles, locum tenens Egregii Principis Domini Jacobi, Regis Majoricarum, & Arnalde Bajuli, Procurator ejuſdem Domini Regis Aragoniæ, ſignificamus nos, Cancellarius & alii Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti, quod, die Jovis, in Feſto Purificationis beatæ Mariæ, infra tertiam, anno Domini 1289. intravimus locum ſeu Villam de Perpiniano, parati procedere, in prædicto negotio, juxta traditam nobis formam, cum continuatione & prorogatione dierum, quatenus negotii qualitas hoc requiret.

Et in primis proteſtamur quod requiſitiones, oblationes, reſponſiones, & alia, quæ dicto negotio proponemus, in ſcriptis proponere & dare intendimus; & illis inſiſtere & uti, quæ per nos in ſcriptis proponentur: Et petimus quod vos detis Guidaticum & ſecurum conductum Procuratoribus & gentibus dicti Domini Regis Aragoniæ; ut ſalvo & ſecurè poſſint venire ad dictum locum de Perpiniano coram nobis, ad proponendum, & defendendum prædictum negotium.

Item, proteſtamur quod, per aliqua quæ nos dicemus vel ſcribemus, vel aliquem Proceſſum, quem faciemus in præſenti negotio, nos non intendimus aſſentire litteris commiſſionis Domini Regis Franciæ, factæ diſcretis Viris, Magiſtris R. de Monte Ferrario Milite, & Petro Radimundi Judici Majori Carcaſſon. ſeu contentis in eiſdem litteris, niſi quatenus inter dictum Dominum Re-

Ann. D. 1290. Edv. I. Regem Franciæ ex parte unâ, & dictum Dominum Regem Angliæ ex altera, ſuper hoc extitit ordinatum; nec ab ipſa ordinatione intendimus recedere quoquomodo.

Et etiam proteſtamur quod non intendimus facere præjudicium, per aliqua, quæ fecerimus, facimus, ſeu in poſterum faciemus, vel dicemus, in præfato negotio, Juriſdictioni, poteſtati, vel Juri, competentibus dicto Domino Regi Angliæ, ratione ſeu occaſione Treugæ antedictæ.

Item, intellecto per quaſdam litteras Procuratorias Domini Regis Aragoniæ nobis miſſas, quas recepimus in Craſtino Purificationis beatæ Mariæ, hora veſperarum, quod Procuratores & Gentes ejuſdem Domini Regis Aragoniæ, volentes venire ad nos ad dictum diem apud Perpinianum, ſunt apud Baſquena, parati venire coram nobis ad eundem locum de Perpiniano, & procedere, ut aſſerunt, in negotio de quo agitur, ſufficienti guidatico eis prius conceſſo & obtento;

Unde nos, Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti, requirimus vos dictum Jacobum de Muredine, locum tenentem, & Arnaldum Bajuli, Procuratorem Domini Jacobi Regis Majoricarum illuſtris, quod concedatis prædictis Procuratoribus & gentibus dicti Domini Regis Aragoniæ guidaticum antedictum, taliter quod, propter deffectum * petiti guidatici negotium non remaneat indiſcuſſum; & interim ipſorum adventum expectamus.

Item, proteſtato per nos, Commiſſarios prædictos Domini Regis Angliæ illuſtris, quod parati ſumus procedere in negotio fractionis Treugæ, de quo agitur, ſecundum mandatum Domini noſtri Regis Angliæ prædicti, & ſecundum ordinationem, factam ſuper hoc inter excellentiſſimum Dominum Regem Franciæ, & Dominum Regem Angliæ prædictum; & etiam parati ſumus admittere Gentes Domini Regis Franciæ prædicti, prout & quando debemus, ſecundum formam ordinationis prædictæ.

Et cum, ſecundum prædictam ordinationem, vocatus fuerit Dominus Alfonſus Rex Aragoniæ, per præfatum Dominum noſtrum Regem Angliæ, ad quem ſolum dicta vocatio pertinet, ut in craſtinum Purificationis beatæ Mariæ compareret apud Perpinianum, coram Commiſſariis ſuis, per ſe vel per ydoneum Procuratorem ad procedendum in prædicto negotio;

Et intellexerimus quod, ratione dictæ vocationis, dictus Dominus Rex Aragoniæ miſerit ſuos Procuratores & Gentes, qui non poterunt venire ad dictos diem & locum, propter pericula guerræ; & ideo petant guidaticum ſibi dari à Domino Rege Majoricarum prædicto;

Et aliàs, ad vocationem dicti Domini Regis Angliæ, Procuratores dicti Domini Regis Aragoniæ & Gentes comparuerint in præſenti negotio, & proceſſerint coram Commiſſariis ſuis, obtento guidatico à dicto Domino Rege Majoricarum, ad inſtantiam & requiſitionem Commiſſariorum dicti Domini Regis Angliæ:

Dicimus quod, quantum ad præſens, nulla cauſæ cognitio eſt neceſſaria ſeu facienda, quantum ad vocationem prædictam, licet dicti Domini R. & P. dicant ſe velle cognoſcere, unà nobiſcum, an Gentes Regis Aragoniæ eſſent vocandæ;

Set dicimus, ante omnia, prædictum guidaticum concedendum; & parati ſumus procedere in negotio præſenti, juxta mandatum Domini Regis Angliæ, & Gentes Domini Regis Franciæ, & Regis Aragoniæ, admittere ad ſecretam examinationem & receptionem teſtium, hinc inde producendorum, etiam aliorum legitimorum documentorum, juxta ordinationem dictorum Dominorum Regum Franciæ & Angliæ;

Unde inſtantiſſimè requirimus vos, prædictum Dominum Jacobum de Muredine, locum tenentem, & Arnaldum Bajuli Procuratorem, dicti Domini Regis Majoricarum, quod concedatis guidaticum prædictum, ne propter defectum dicti guidatici, non conceſſi ſeu tardati, prædictum negotium remaneat indiſcuſſum.

Et aſſignamus vobis, Arnaldo Bajuli, Procuratori dicti Domini Regis Majoricarum, diem Mercurii, proximam ante Octabas Purificationis beatæ Mariæ, infra tertiam, apud Perpinianum, in Capitulo Fratrum prædicatorum dicti loci, coram nobis ad procedendum in dicto negotio, quod fuerit rationis.

Et confeſtim prædicti, Jacobus de Muredine miles, tenens locum, & A. Bajuli, Procurator dicti Domini Regis Majoricarum, dixerunt, & obtulerunt ſe ſtatim paratos dare & concedere guidaticum, & ſecurum conductum dictis Gentibus Domini Alfonſi de Aragoniâ, ad notitiam & voluntatem ipſorum Dominorum Miſſorum per Illuſtriſſimos Dominos Reges Francorum & Angliæ, ſalvo ſemper & proteſtato priùs quod ipſi non intendunt recedere, neque in aliquo derogare ordinationi factæ inter prædictos Dominos Reges; prout in litterâ commiſſionis dicti Domini Regis Franciæ, factæ prædicto Domino Regi Angliæ.

Et petunt à vobis, Domino Jacobo de Muredine Milite, locum tenente Domini Regis Majoricarum, quod vos ponatis in littera guidatici verba quæ ſequuntur, *in veniendo apud Perpinianum, vel ad alia loca Juriſdictionis dicti Domini Regis Majoricarum, ad venerabiles & diſcretos Viros Nuncios illuſtris Regis Angliæ*, dicentes quod, ſi iſta verba non ponantur in guidatico, credunt quod Procurator dicti Regis Aragoniæ non reputabit guidaticum ſufficiens, & quod non remaneat ratione dicti Guidatici.

Unde imputetur vobis ſi, propter inſufficientiam dicti guidatici, & obmiſſionem clauſulæ conſuetæ, præſens negotium remaneat indiſcuſſum; maximè cum, aliis vicibus, conſueta fuerit poni in guidatico clauſula prædicta.

Et dictus Jacobus de Muredine locum tenens, & Arnaldus Bajuli, Procurator dicti Domini Regis Majoricarum, dixerunt dicta verba non eſſe ponenda in dicto guidatico;

Pro eo quod laxiori & ampliori forma dictum guidaticum eſt conceſſum, & ad majorem utilitatem & ſecuritatem nunciorum dicti Domini Alfonſi;

Et prædicta verba, ſi apponerentur in dicto guidatico, poſſent
*II.467. eſſe præjudicialia Domino Regi Majoricarum & * derogatoria ordinationi, factæ inter illuſtres Dominos Reges Franciæ & Angliæ, à quà non intendunt recedere.

Verumptamen, ſi miſſi per Dominos Reges Franciæ & Angliæ cognoſcant illa verba, vel alia apponenda in ipſo guidatico, parati fuerint illa ponere ſecundum ordinationem & notitiam ipſorum. Ann. D. 1290. Edv. I.

Et dicti Commiſſarii dicti Domini Regis Angliæ dixerunt prædicta verba in dicto guidatico debere poni, cum alias in conſimilibus guidaticis, in proceſſu præſentis negotii, poſita fuerint; & maximè, cum Procurator dicti Domini Regis Aragoniæ vocatus fuerit, per ſolum Regem Angliæ ſupradictum, ad dictos diem & locum.

Dicti vero, locum tenens & Procurator, dixerunt quod, ſalvâ gratiâ dictorum miſſorum, per Dominum Regem Angliæ, prædicta verba non debent poni in dicto guidatico;

Quia, ſi verum eſſet, quod in ſimilibus guidaticis eſſent poſita illa verba, tunc non erat ordinatum, quod gentes Regis Franciæ & Angliæ ſimul prædictæ appriſiæ, ſeu informationi intereſſent, & producendos teſtes ſimul audirent, & aliàs ſimul facerent quæ in negotio occurrerent facienda, ſicut poſtea extitit ordinatum per dictos Dominos Reges;

Et dicti Commiſſarii in jam propoſitis per eos perſtiterunt, ab eis nullatenus recedendo.

Actum, præſentibus,

Dominis Berengor. Abbate Sancti Michaelis de Coyſſano,
Pontio Sagarda Milite,
Magiſtris Jacobo de Bruicz,
P. de Wallibus,
Rogerio Silveſtri Anglico,
Armando de Pellagrua, Clericis,
Michaele Rotlandi Notario Perpiniano,
P. de Clotis, & pluribus aliis, Clericis & Laycis, vocatis teſtibus & rogatis.

Quâ die Mercurii dicti Domini Magiſtri Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Girardi Cancellarius Eccleſiæ Sancti Severini Burdegalenſis, & Raymundus de Pinibus, Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti,

Venerunt ad dictum Capitulum Fratrum prædicatorum Perpiniani, infra dictam horam tertiam,

Præſentibus diſcretis viris, Dominis Reymundo de Monte Ferrarii, Milite, & P. Radimundi Judice Carcaſſon. prædictis, & Domino Jacobo de Corniliano Milite, Procuratore dicti Domini Alphonſi Regis Aragoniæ, & Arn. Bajuli Procuratore Domini Regis Majoricarum prædicti,

Et dixerunt quod Reverendus Pater Dominus, Willielmus, Dei gratiâ Sarum Epiſcopus, qui primus & Principalior eſt in Commiſſione præfati Domini Regis Angliæ eis facta, qui adverſa corporis valitudine detentus, in viâ remanſerat, erat adeo propinquus in veniendo apud Perpinianum, quod ibidem infra paucos dies poterat ſuam præſentiam exhibere, tanto negotio utilem & fructuoſam, propter diſcretionem & auctoritatem ipſius.

Et, de voluntate ipſorum procuratorum, expectantes dictum Dominum Epiſcopum uſque ad diem Sabbati ſequentem, aſſignaverunt ipſis Procuratoribus dictam diem Sabbati in Capitulo Fratrum prædicatorum antedicto ad faciendum quod juſtitia ſuaderet.

Actum, preſentibus,

Magiſtris P. de Wallibus,
Rogero Silveſtri Anglico,
Armando de Pelagrua, Clericis,
Michaele Rotlandi Notario Perpiniani,
P. de Clotis, & pluribus aliis, Clericis & Laycis, vocatis teſtibus & rogatis.

Qua die Sabbati poſt Octabas Purificationis beatæ Mariæ, Reverendus Pater Dominus Willielmus Sarum Epiſcopus, & Magiſtri, Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Girardi Canonicus Eccleſiæ Sancti Severini Burdegalenſis, & R. de Pinibus, Commiſſarii dicti Domini Regis Angliæ venerunt, infra tertiam, ad dictum Capitulum Fratrum prædicatorum Perpiniani, præſentibus dictis Dominis B. de Monteferrario, Milite, & P. Radimundi Judice Carcaſſon. & Domino Jacobo de Corniliano Procuratore dicti Domini Alphonſi Regis Aragoniæ, & Arn. Bajuli Procuratore dicti Domini Regis Majoricarum,

Et dixerunt quod, cum dictus Dominus Epiſcopus eſſet fatigatus, propter longitudinem Itineris, & debilitatem proprii corporis, & nondum fuiſſet plenè inſtructus dictus Dominus Epiſcopus ſuper proceſſu negotii antedicti, aſſignaverunt diem Craſtinam dictis Procuratoribus, in dicto Capitulo Fratrum prædicatorum, infra tertiam, ad faciendum quod Juſtitia ſuadebit.

* Actum Præſentibus, *II.468.

Magiſtris R. Toylano,
Ar. Pontii de Aragonia,
Rogero Silveſtri,
P. de Vallibus,
Johanne de Cantia,
Dominis Stephano de Raunsberi,
Gaufrido de Hicham Presbetyris Anglicorum,
Armando de Pellagrua, Clericis,
P. de Clotis,
P. de Barc. & pluribus aliis Clericis & Laicis vocatis teſtibus & rogatis.

Quâ die Craſtinâ, videlicet, 12. die Introitûs Menſis Februarii, Reverendus Pater Dominus Willielmus Epiſcopus Sarum, & Magiſtri Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Gi-

An. D. 1290. Edv. 1. Girardi Canonicus Eccleſiæ Sancti Severini Burdegalenſis & Raymundus de Pinibus, Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti,

Infra tertiam venerunt ad Capitulum prædictum Fratrum prædicatorum Perpiniani, præſentibus Dominis R. & P. & Procuratoribus antedictis.

Et ibidem, interrogati dicti Domini R. & P. Radimundi per dictos Commiſſarios dicti Domini Regis Angliæ, ſi ipſi habebant aliam poteſtatem ſeu litteram a Domino Rege Franciæ ſuper dicto negotio? Reſponderunt quod nullam aliam habebant, & quod, ſecundum tenorem prædictæ litteræ Domini Regis Franciæ, procedent in toto, vel in parte: Et petierunt inſtantiſſime quod dicti Commiſſarii Regis Angliæ jurarent, ſecundum formam & tenorem dictæ litteræ commiſſionis.

Dicti vero Commiſſarii, habita deliberatione, dixerunt & propoſuerunt in hunc modum: Nos, Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti, dicimus & expreſſè proteſtamur quod, propter præſentiam veſtri, Dominorum R. & P. prædictorum, ſeu propter aliqua quæ vos diceretis aut faceretis, nos non intendimus vobis attribuere aliquam juriſdictionem, cognitionem, ſeu poteſtatem: Nec admittere Gentes Domini Regis Franciæ ad aliqua, niſi ad ea quæ ordinata fuerunt inter præfatos Dominos Reges Franciæ, & Angliæ; & jus, juriſdictionem, & poteſtatem, competentia, dicto Domino Regi Angliæ & nobis, pro ipſo ſalvamus integrè, & totalitèr reſervamus, licet vos dixeritis, & niſi fueritis attemptare aliqua, quæ poſſent eſſe in præjudicium dicti Domini noſtri Regis Angliæ.

Item, propoſuerunt & dixerunt ea quæ ſequuntur; cum, Domino noſtro Rege Angliæ, faciente tranſitum per Franciam, aliquibus tractatibus habitis inter excellentiſſimum Dominum Regem Franciæ, & Dominum Regem Angliæ prædictum, ſuper fractione Treugæ, olim conceſſæ per dictum Dominum Regem Angliæ, inter prædictum Dominum Regem Franciæ & Valitores ſuos, & ſpecialitèr illuſtrem Dominum Jacobum Regem Majoricarum ex parte una; & Dominum Alphonſum Regem Aragoniæ ex altera, Et ſuper dampnis & uſurpatis ultro citroque datis & factis, ut dicitur, pendente treugâ prædictâ;

Ratione cujus negotii dictus Dominus noſter Rex Angliæ miſerat pluries apud Perpinnianum prædictos Commiſſarios ſuos ad dicendum & ſciendum veritatem de prædictis uſurpandis & dampnis; Et dictum negotium remanſiſſet inperfectum ex certis cauſis, in proceſſu dicti negotii contentis,

Tandem placuit dicto Domino noſtro Regi Angliæ reaſſumere negotium antedictum, & excellentiſſimi Domini Regis Franciæ accedente conſenſu, in forma quæ ſequitur fuit ordinatum,

Quod, in receptione & examinatione teſtium producendorum, & aliorum legitimorum documentorum ſuper articulis, propoſitis ex parte Domini Regis Majoricarum ex parte una, & ſuper articulis propoſitis ex parte dicti Domini Regis Aragoniæ ex altera, ſuper dampnis & uſurpatis, quæ data & uſurpata dicuntur ab utraque parte, treugâ pendente prædictâ;

Et ſuper defenſionibus utriuſque partis ſuper prædictis, debeant intereſſe duo probi viri, & unus Tabellio pro dicto Domino Rege Franciæ, & duo probi viri & unus Tabellio pro dicto Domino Rege Aragoniæ,

Ad videndum & audiendum factum receptionis & examinationis teſtium, & aliorum legitimorum documentorum, hinc inde producendorum in negotio antedicto.

Et quod deputati per dictos Reges intereſſent apud Perpinianum, in craſtinum Purificationis beatæ Mariæ, ad procedendum ſuper prædictis quantum eſſet rationis;

Et quod Commiſſarii Domini Regis Angliæ ſupradicti, & deputandi a parte Domini Regis Franciæ, & a parte dicti Domini Regis Aragoniæ, jurarent quod fideliter &, exactâ diligentiâ, pro viribus ſe habebunt ſuper prædictis;

Et Dominus Rex Angliæ deſtinaverit nos Willielmum, Dei gratiâ, Sarum * Epiſcopum, & Magiſtros Johannem de Lacy Cancellarium Ciceſtrenſem, Johannem Girardi Canonicum Sancti Severini Burdegalenſis & R. de Pinibus Clericos, Commiſſarios ſuos in negotio prædicto, ut procedatur in ipſo juxta ordinationem prædictam: * II.469.

Et nos, ratione Commiſſionis, ab ipſo nobis factæ in prædicto negotio, venerimus, & parati ſumus gentes Domini Regis Franciæ, & gentes Domini Regis Aragoniæ recipere ad receptionem & examinationem teſtium, & aliorum legitimorum documentorum, hinc inde ſuper præmiſſis producendorum, juxta formam ordinationis prædictæ.

Verùm cum in Commiſſione Domini Regis Franciæ illuſtris, per vos Dominos R. & P. exhibitâ, nichil contineatur de informatione ſeu inquiſitione, faciendâ & recipiendâ ſuper dampnis & uſurpatis, quæ aſſeruntur à parte dicti Regis Aragoniæ ſibi illata & facta, & ſuper aliis defenſionibus propoſitis ex parte dicti Regis Aragoniæ:

Nec virtute dictæ Commiſſionis, factæ ſuper eiſdem, ſit vobis aliqua attributa poteſtas; cum, juxta ordinationem prædictam, debeat fieri informatio prædicta viciſſim ſuper dampnis & uſurpatis hinc inde, & defenſionibus utriuſque partis, ut prædictum eſt;

Et negotium informationis prædictæ non poſſet procedere ſuper dampnis, ut dicitur, datis ipſi Regi Aragoniæ, & ſuper defenſionibus ejuſdem non poſſet procedere in præſentiarum:

Nos, ſine injuriâ & prædictæ ordinationis offenſâ, & ſine partis Regis Aragoniæ injuriâ manifeſtâ, non poſſumus, nec debemus ad præſens procedere in negotio memorato, præſertim cum vos aſſerueritis aliud mandatum vos ſuper hoc non habere.

Præterea, cum in dictâ litterâ Commiſſionis Domini Regis Franciæ, per vos exhibitâ, contineatur, quod gentes ipſius Regis Franciæ, & gentes Regis Angliæ jurent quod, abſque reverſione vel remiſſione, totum hoc expedietur hac vice: Et vos cum acerrimâ petatis inſtantiâ, quod nos præſtemus in formâ hujuſmodi Juramentum: & circa articulum juramenti actum eſſet in dictâ ordinatione, quod gentes dictorum Regis Franciæ, Angliæ & Aragoniæ jurarent quod fideliter & exactâ diligentiâ procederent, & ſe haberent in negotio informationis prædictæ,

Dicimus quod tenemur ſolummodo jurare quod fideliter & exactâ diligentiâ nos habebimus in negotio informationis prædictæ, loco & tempore oportunis.

Poſt hæc, dictis Commiſſariis Domini Regis Angliæ exiſtentibus in hoſpitio, in quo dictus Dominus Epiſcopus erat, prope Eccleſiam Sancti Johannis de Perpiniano, venerunt dicti Domini R. & P. per dictum Dominum Regem Franciæ miſſi, ad hoſpitium prædictum, & petierunt quod dicti Commiſſarii Regis Angliæ venirent in craſtinum apud domum fratrum prædicatorum in Capitulo ejuſdem loci, in quo loco ipſi valebant ſuper prædictis reſpondere:

Et dicti Commiſſarii Domini Regis Angliæ reſponderunt quod parati erant ad dictos locum & diem venire; tamen dixerunt quod non recedebant, nec intendebant recedere à propoſitis ab eiſdem.

Actum præſentibus,

Magiſtris Johanne de Cantiâ,
Stephano de Ramisberi,
Gaufrido de Hicham, Presbiteris Anglicis:
P. de Vallibus,
Rogero Silveſtri,
Armando de Pelagrua,

Et pluribus aliis Clericis & Laicis vocatis Teſtibus & Rogatis.

Quo craſtino omnes prædicti Domini, miſſi per dictos Reges Franciæ, & Angliæ, convenerunt: & tunc dicti Domini R. & P. miſſi per Dominum Regem Franciæ, dixerunt, & cum inſtantia requiſiverunt præfatos Dominos, miſſos per dictum Dominum Regem Angliæ, quod cùm ipſi Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Franciæ, dixerunt, & niſi fuerint attemptare aliqua quæ poſſent eſſe in præjudicium dicti Domini Regis Angliæ, quod exprimant, & declarent quæ ſunt illa;

Adhycientes, quod, ſi aliquid, contra vel ultra formam, eis traditam in dicta Commiſſione, fecerunt, quod virtus verborum contentorum in dicta Commiſſione non patiatur, illud totum parati ſunt revocare, & etiam ex nunc revocant; ipſa tamen Commiſſione in ſui formâ ſemper ſalvâ.

Dixerunt etiam dicti Commiſſarii, per Dominum Regem Franciæ miſſi, quod, ſi forte aliqua continerentur in Commiſſione, eis facta per dictum Regem Franciæ, ex qua videatur vel videri poſſet dictis Dominis, miſſis per dictum Dominum Regem Angliæ, aliquod præjudicium generari; ipſi, miſſi per Dominum Regem Angliæ, poterant cum ſuis proteſtationibus obviare illi * periculo, ſi quod erat; maximè cum pars Domini Regis Majoricarum in hoc conſentiret: * II.470.

Item, etiam dixerunt dicti Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Francorum, quod ipſi, ſcientes quod voluntas eſt Domini Regis Franciæ, quod omnimodo ſciatur veritas de præſenti negotio, attenta etiam oblatione, quam fieri fecit pars dicti Domini Regis Majoricarum, parati ſunt, & paratos ſe offerunt ſequi formam juramenti, quam dicti Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Angliæ, dicunt fuiſſe inter dictos Dominos Reges Franciæ & Angliæ concordatam; ne, propter levem occaſionem, veritas præſentis negotii ulterius excluderetur.

Dixerunt inſuper dicti Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Franciæ, quod ſatis liquebat & conſtabat per contenta in dicta Commiſſione, eis facta per dictum Dominum Regem Franciæ, quod idem Dominus Rex Franciæ volebat quod ipſi intereſſent defenſionibus & probationibus, quæ faciendæ erant per partem dicti Alfonſi, & ſuper eiſdem erat ipſis per dictum Dominum Regem Franciæ poteſtas attributa.

Nam cum, ſecundum tenorem dictæ Commiſſionis, idem Dominus Rex Francorum velit quod, ad informationem faciendam ſuper dampnis, ſibi, dicto Domino Regi Majoricarum, & ſuis Valitoribus illatis, treuga pendente, per Dominum Alphonſum de Aragonia & Valitores ſuos, vocentur aliquæ perſonæ de Gentibus Juratis dicti Alphonſi:

Quilibet, ſanæ mentis, debet intelligere quod multo fortius idem Dominus Rex Franciæ velit, quod illi, qui per eum miſſi ſunt, debeant intereſſe in informatione dampnorum, quæ dictus Alphonſus aſſererit ſibi, & ſuis Valitoribus eſſe illata à dictis Dominis Regibus Franciæ, & Majoricarum, & Valitoribus eorumdem, treuga pendente;

Maximè cum dictus A. Bajuli, Procurator dicti Domini Regis Majoricarum, expreſſim ſuper conſentiens, ipſorum Dominorum, miſſorum per Dominum Regem Franciæ, prorogaverit poteſtatem, & in dicto conſenſu adhuc perſeveret.

Quare, non obſtantibus ſupradictis, contentis in dicta cedula, die externa lecta per dictum Magiſtrum Reymundum de Pinibus, dixerunt & requiſiverunt inſtanter dicti Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Franciæ, debere procedi ad informationem prædictam: potiſſimè cum dictus Procurator dicti Domini Regis Majoricarum ſuas obtulit & adhuc offerat probationes, & eas habeat in promptu; proteſtantes quod per eos non ſtat, quo minus in præſenti negotio procedatur.

Præterea, requiſiverunt dicti Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Franciæ, præfatos Dominos, miſſos per dictum Dominum Regem Angliæ, quod ipſi, unà cum eis, requirant Gentes dicti Alphonſi (quæ parant ſe, prout intellexerunt, ad recedendum) quod debeant remanere, & procedere in informatione prædicta;

Et, quantum pertinet ad eoſdem, de hiis petunt fieri publicè inſtrumentum.

Et ibidem venerabilis Pater Sarum Epiſcopus & alii Commiſſarii

Ann. D. ſarii ſui dixerunt ad ea, quæ propoſita ſunt per Magiſtros R. & P.
1290. quod (conſideratis & ponderatis ordinatione, factâ per Dominos
Edv. I. Reges Franciæ & Angliæ, & poteſtate conceſſâ à dicto Domino Rege Franciæ dictis Dominis R. & P. & aliis, ab ipſis Dominis Domini Regis Angliæ Commiſſariis propoſitis) propoſita & allegata per dictos Dominos R. & P. non movent eos ad hoc, ut recedant à jam propoſitis & proteſtatis per eoſdem, ſet in ipſis perſiſtunt.

Actum, præſentibus dictis

Berengario Abbate Sancti Michaelis de Coyſtano,
Ermengando Olive,
Jacobo de Bruicz,
Magiſtris Johanne de Cantia,
Stephano de Ramiſburi,
Gaufrido de Hecham, Presbiteris:
P. de Vallibus,
Rogero Silveſtri,
Armando de Pelagrua Clericis:

Et pluribus aliis Clericis & Laicis vocatis Teſtibus & Rogatis.

Ego P. Roberti prædictus, auctoritate ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Publicus Notarius, qui hiis omnibus & ſingulis præſens interfui, & ea ſcripſi, publicavi & in publicam formam redegi, vocatus & rogatus, & ſignum meum appoſui conſuetum.

---

*II.471. * *Littera Communitatis Scotiæ, per quam conſulunt Regi Angliæ quod Matrimonium fiat inter Primogenitum ſuum & Natum Regis Norwegiæ, Hæredem Scotiæ; & etiam per quam petunt quod Rex Angliæ concedat eis Petitionem ſuam, quam petituri ſunt per Nuncios ſuos, in Parliamento ipſius Regis.*

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 149. a. Penes Camerar.

A Tres noble Prince Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, Seygnur de Yrlaund & Duk de Aquitain.

Guillame, e Robert, par meme cele grace, *de Seint Andreu & de Gloſgu Eveſques*,

Johan Comyn, &
James Seneſchal de Eſcoce,
Gardeyns du Reaume de Eſcoce.

Mahen, Eveſque de Dunkeldin,
Archebaud, Evesk de Moref,
Henry, Eveske de Abirdene,
Guillame, Eveſque de Dunblain,
Marc, Eveſque de Man,
Henry, Eveſque de Gauway,
Guillame, Eveſque de Brethin,
Alayn, Eveſque de Catenes,
Robert, Eveſque de Ros, &
Laurence, Eveſque de Ergaythil.

Contes,
Maliz, de Stratherne,
Patrick, de Dunbar,
Johan Comyn, de Buchan,
Donenald, de Mar,
Gilbert de Humfranvil, de Anegos,
Johan, de Aſceles,
Gauter, de Meneteth,
Roberd de Brus, de Carrik,
Guillame, de Ros,
Mancolon, de Lonenaus,
Guillame, de Sotherland. &
Johan de Catenes,

Abbes,
De Kelquon,
*II.472. *De Menros,*
De Dunfermlin,
De Aberbrothok,
De la Seinte Croys,
De Cambuskinel,
De Kupre,
De Briburgh,
De Neubotil,
De Paſſelay,
De Iddeworth,
De Londors,
De Balmorinauth,
De Glenluce,
De Kilwynna,
De Incheaſran,
De Culros,
De Dundraynaver,
De Darwongvil,
De Kinlos,
De Deer,
De Ylecolunkile, &
De Gungeland.

Priours,
De Seint Andreu,
De Coldingham, &
De Leaſmahagu,

De Pluſcardin,
De Beaulon,
De Hurward,
De Wytherne,
De Ruſtinotkz.
De May,
De Cononby,
De Blantir;

Barons,
Roberd de Brus, Seygnur de Val de Anaunt,
Guillam de Moref,
Guillame de Soulys,
Aliſaundre de Ergayl,
Aliſaundre de Bayliol, de Kaners,
Geffray de Moubray,
Nichol. de Graham,
Nichol de Lugir,
Inkeram de Bailiol,
Richard Siward,
Herbert de Macſwell,
David le Mariſcal,
Ingeram de Gynes,
Thomas Randolf,
Guillame Comyn, Seygnur de Kirketolauth.
Simon Fraſer,
Renaud le Chen le Pere,
Renaud le Chen le Fitz,
Andreu de Moref,
Johannes de Soules,
Nichol de la Haye,
Guillame de la Haye,
Roberd de Cambron,
* *Guillame de Seincler,*
Patrik de Grame,
Johannes de Eſtrivelin,
Johannes de Kalentir,
Johan de Malevile,
Johan le Seneſchal,
Johan de Glenesk,
Aliſaundre de Bonkyll,
Bertram de Cardenes,
Donenald le fit Can.
Magnus de Fetherich,
Roberd le Flemyng,
Guillam de Moref, de Drumſengard,
David de Betume,
Guillame de Duglas,
Aliſaundre de Lyndeſeye,
Aliſaundre de Meneteth.
Aliſaundre de Meners,
Guillame de Muhaut,
Thomas de Somervil,
Johan de Inchemartin,
Johan de Vaus,
Johan de Moref,
Mancolon de Ferendrauth. &
Johan de Carniauth.

Du Realme de Eſcoſe ſaluz, & totes honors.

Pur la voſtre bone fame, & pur la droyture ke vous fetes ſi communement a tut, & pur le bon voyſinage & le grant profit, que le Reaume de Eſcoce a reſceu de vous, & vouſtre Pere, & de vous Aunceſtres du tens cea en arere,

Sumes nus mut leez & joyus de aſcones noveles, que mult de gent parlent, ke le Apoſtoyll deuſt aver otree & fet diſpenſation, ke Mariage ſe puiſt fere entre mun Sire Edward, voſtre Fitz, & Dame Margarete Reyne de Eſcoce, noſtres treſchere Dame, non oſtant procheynete de Saunk; & prium voſtre hauteſe ke vous pleſe certefier nous de ceſte choſe.

Kar, ſi la diſpenſacion graunte vous ſeit graute, nus des hore, ke le mariage de eus face, otreom, e noſtre acord & noſtre aſſent y donom; & ke vous facez a nuz les choſes, que nos meſſages, que nous enverrom a vouſtre Parlement, vous muſtrunt de par nus, que reſonables ſerrunt.

Et, ſi ele ſeit a purchacer, nus, pur les grant biens e profit, que purrunt de cos avenir al'un e le autre Reaume, mettrom volenters conſeyl, enſemblement oveſque vous, coment ele ſeit purchace.

E, pur ceſte choſe, e autres, ke tuchent l'eſtat du Reaume de Eſcoce, ſur queux nous aurom meſter de aver ſeurte de vous; nous, avauntdit Gardeyns, Eveſques, Countes, Abbez, Priurs, e Barons, envoioms a vous, a Londres, a vouſtre Parlement de Paſch prochein avenir, de bone gent du Reaume de Eſcoce, pur nus, & pur eus, & pur tote la Commune de Eſcoce.

Et, en teſmoignance de avauntdites choſes, nous, Gardeyns du Reaume, Prelats, Countes, e Barons avauntditz, en nom de nous, & de tote la Commune, la Seel Comun, que nus uſom en Eſcoce, ou nun de noſtre Dame avauntdyte, auvom fet mettre a ceſte lettre.

Done a Briggeham, le Vendrede procheyn apres la Feſte Seint Gregorie, le an de noſtre Seygnur 1289.

Litera, per quam Communitas Scotiæ ſupplicat & conſulit Regi Norwegiæ, quod fiat Matrimonium inter Filium Regis Angliæ, & Filiam Regis Norwagiæ, hæredem Scotiæ; & quod ipſa Domicella mittatur in Angliam ad Regem Angliæ.

A Tres noble Prince, Sire Eyrik, par la grace de Deu, Roy de Norway, Guillam e Robert, par meme cele grace, de Seint Andreu e de Glaſgu Eveskes, Johan Comyn, & James Seneſcal de Eſcoce, Gardains de Reaume de Eſcoce, e tote la Commune de meyme cel Reaume, ſalut & totes honours. Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 150. a. penes Camerar.

Come nus feumes certayns ke vous ſeets deſirous del' honur, & del' profiſt de noſtre Dame, voſtre fille, & de tut le Reaume de Eſcoce, par encheſon de ly: e le Apoſtoylle ad grante, & fete diſpencacion, ſolom ceo ke communement eſt parle en diverſes partys de Mound, ke le Fitz & le Heyr le Roy de Engleterre puſſe noſtre Dame, voſtre fille, en femme prendre, nin oſtaunt procheynette de Saunk,

Nous, par Commun aſſent de tut le Reaums de Eſcoce, e pur le grant profiſt del' un & del' autre Reaume, ke le Mariage ſe face, ſi iſſint ſeit, avums uniement acorde, e communement aſſentu.

* Pur la queu choſe nus priums & requerums voſtre hauteſſe, *II.473. ke il vous pleyſe iſſuit ordiner, e ceſte boſoyne adreſcer endroit de vous ke meyme cele voſtre fille Dame puyſſe en Engleterre venir a plus touſt ke eſtre purra;

Iſſuit ke, a plus tart, ſeit en meyme la terre avaunt la tut Seynt procheyn avenir, ſi com, de ſa venue, eſt acorde, devaunt l'avaunt dyt Roys de Engleterre, entre nous & vos meſſages, ke iloekes vyndrunt de par vus.

Et taunt en facet, Sire, ſi vous pleſt ke nous vous ſaums le plus tenu a tou jurs; ke, ſi il avenoyt ke vous ceſte choſe ne feiſſet, il nus convendroit, en ceſte choſe, prendre le meillour conſeyl ke Deus nus dorra pur le eſtat du Reaume, & la bone gent de la terre.

En teſmonage de les avauntdite choſes nus, Gardeyns du Reaume, & la commune avantdyt, en nom de nous le Seal commun, que nous uſom en Eſcoce, en nom de noſtre Dame avauntdyt, avum fet mettre a ceſte lettre.

Donne a Brigham, le Vendredy procheyn apres la Feſte Seynt Gregorie, le An de noſtre Seygnur 1289.

Litera Johannis Ducis de Brabantia per quam obligat ſe ad reddendum Johanni de Brabantia, & Margaretæ Uxori ſuæ ſex milia Librarum Terræ de Dote dictæ Margaretæ, quas Dominus Rex Angliæ dicto Duci conceſſit per triennium.

J Ohan, par la grace de Deu, Duk de Louth. de Brabant, & de Lembrouch, a tous ceaus, ke ceſte preſente lettres verrunt & orrunt, ſalut & conoiſtre verite. Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 125. Penes Camerar.

Cum nus avoms fet eſtendre & aſſeiner ſis mille livrees de terre, a Tornoys, a noſtre terre de Brabant, a oes Dame Margarete fille a troy noble Roy d'Engleterre, compayne Johan noſtre eiſne fitz.

Et totes celes eſtentes & aſſenemens eoms liure a Roger de Tillameſtone Chivaler, & a Williame de Charlton, Meſſages au Roy d'En-

Ann. D. 1290. Edw. 1.
d'Engleterre, Attornez le dit Joan & la dite Dame Margarete ſa compayne,

A lur ſuſtenaunce, ſi ke il les ayent, & les tienent tote la vie, meme cele Dame Margarete ſa compayne:

Et puis ly Roys, de ſa grace, & de ſa bone volunte, nous ad graunte ke nus eoms les iſſues & les levees devauntdyt tenement; de la feſte de la Nativite noſtre Seynur, le an del' Incarnation MCC. quatre vint & dis, a meme la feſte a troys ans procheyns ſuivantz plenement complis, ſi meimes celi Roys, avaunt cel terme, ne voet aler a la terre Seynte,

Et, s'il aveyngne ke cely Roys devauntdyt, devant le terme de treys aunts acomplis, enprengne le dyt Veage, nus promettoms en bone fay ke, ſi toſt com il avera la Mer d'Engleterre paſſe, deintz le terme avauntdit; ke nous tot les tenement, les aſſenement contenutz, a dyt Johan & a la dyte Dame Margarete, pour lur ſuſtenaunce, ſaunt delay rendruns:

A ceo nus mettouns en bone fay ke taunt, com les tenementz demorrunt en noſtre mayn, ke nus les garderuns & ſauveroums, ſauntz deſtruction, ſauntz Waſt; ſauve a nus les iſſues, & les levees, en les eſtentes contenutz, del terme deſuſdyt.

Et les rendruns a chef du terme, ou dens le terme, ſi le Roy avant paſſe, ſi com deſus eſt dyt; en autre ſi bon eſtat, com nus les receymes, quitement entirement, ſauntz nul contredyt, a dit Johan & a la dite Dame Margarete, ou a lur Attornetz; ſauve a nus les iſſues, & les levees, ſi com deſus eſt dit.

Et, ke touts ceſte choſes ſoyent fermes, certaynes & eſtables, nous avoms fet ſaelier ceſte preſente lettres de noſtre Seal.

Donne l'An de Grace MCC. quatre vins & dis, le Mardy devant le Jour de Paſch.

---

*II.474. * *De Plenipotentia Antonio Dunelmenſi Epiſcopo, ad tractandum ſuper negotio Scotiæ, cum Rege Norwegiæ.*

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Pat. 18. E. 1. m. 33.

MAgnifico Principi, & amico ſuo kariſſimo Domino E. Dei gratiâ, Regi Norwagiæ illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, ſalutem, & proſperis ſemper ſucceſſibus habundare.

Ad frequentem & votivam inſtantiam venerabilis Patris, Domini Antonii, Dei gratiâ, Dunelmenſis Epiſcopi, veſtram de Regno Scotiæ utilitatem affectantis, & vehementer proſequentis, quam utique nos in hoc & in aliis appetimus feliciter proſperari,

Damus, concedimus, & committimus eidem Epiſcopo plenam & ſpecialem poteſtatem, & auctoritatem plenariam, vobiſcum, per ſe, vel per ſuos Procuratores, aut Nuncios ſpeciales, tractandi, conferendi, ordinandi, juramento, ſcriptis, vel obligationibus, ſuo & noſtro nomine, ſi neceſſe fuerit, affirmandi negotia, vos & nos, filium noſtrum & filiam veſtram, contingentia, ſecundum quod magis viderint expedire.

Ratum habentes & firmum quicquid per prædictum Patrem Dunelmenſem Epiſcopum, vel Nuncios, aut Procuratores ſuos, vel eorum aliquos, ad hoc ſpecialiter deputatos, factum, ordinatum & affirmatum fuerit, ſuo & noſtro nomine, in præmiſſis.

In cujus, &c. ſigillum noſtrum fecimus præſentibus hiis appendi.

Dat. apud Wodeſtok. decimo die Aprilis.

Erico Norwegiæ Regi, de Papæ diſpenſatione obtenta; & de adventu Margaretæ filiæ ad Anglicanas partes maturando.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Pat. 18. E. 1. m. 3 in cedula.

MAgnifico Principi, & amico ſuo kariſſimo Domino Erico Dei gratiâ, Regi Norwegiæ illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & proſperis ſemper ſucceſſibus habundare.

Cum, ex liberali benignitate Sedis Apoſtolicæ, ſufficiens & plena nobis diſpenſatio, de filio noſtro Edwardo, & Margaretâ filiâ veſtrâ Reginâ Scotiæ, matrimonialitèr adinvicem copulandis, non obſtante conſanguinitatis gradu, quo ſibi adinvicem attinere noſcuntur, per ſanctiſſimum Patrem noſtrum Dominum Nicholaum, ejuſdem Sedis ac univerſalis Eccleſiæ ſummum Pontificem, rite &, inſpirante gratiâ ſalvatoris, ſit conceſſa, & realiter jam optenta,

Ad quod utique Cuſtodes, Magnates, Prælati, ac tota Communitas prædicti Regni Scotiæ, unanimi & expreſſâ voluntate ſua, ſuum præbuerant jam conſenſum; id quod vobis, ut confidimus, propter utriuſque Regni, Angliæ & Scotiæ, fœcundam proſperitatem, & mutuam utilitatem placidum & acceptum eſſe veriſimilitèr attendamus;

Veſtram Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attentè, quatenus ad tam fœlicem dictæ diſpenſationis & copulæ conjugalis effectum proſequendum, & finaliter complendum, prædictæ Dominæ Margaretæ, filiæ veſtræ, ad partes anglicanas adventum curetis adeo tempeſtive maturare, ut vobis indè obnixiùs aſtringamur.

Grave ſiquidem gereremus, ſi noſtra hinc inde vota in hoc aliqualiter diſcreparent; aut ſaltem protelare faceretis, quod in hac parte regiam celſitudinem non deceret.

Valeat & vigeat feliciter regia Majeſtas veſtra, & proſperis ſemper floreat incrementis.

Dat. apud Aumbresbury, 15 Kalend. Maii, anno Regni noſtri 18.

---

* *De expenſis occaſione Duelli vadiati allocandis.* *II.475.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Rot. Vaſc. 18. E. 1. m. 5.

REX dilecto ſuo, Johanni de Candanere, Receptori ſuo in Agenn. ſalutem.

Cum nos, ex gratiâ ſpeciali, remiſerimus & quitaverimus Beraldo de Monte Acuto equum & harneſium ſuum, & Jordano de Inſula Militi equum & Harneſium Armandi de Monte Acuto, cum quibus & Harneſiis dicti, Beraldus & Armandus, causâ bellandi, intraverunt campum coram dilecto & fideli noſtro Reimundo de Campaniâ Milite, Seneſcallo noſtro Agenn.

Vobis mandamus quatinus expenſas, debitas & rationabiles, quas idem Seneſcallus fecit, occaſione vadii prædicti Duelli, de quibus vos certum faciet idem Seneſcallus, ſolvatis, & reddatis, vel in ſuis compotibus allocetis.

Nos enim quicquid eidem ſolveritis vel allocaveritis, modo prædicto, ratione prædictâ, volumus & præcipimus in veſtris compotibus allocari.

In cujus, &c.

Dat. apud Ambresbur. 18. die Aprilis.

De Homagio pro Vicecomitatu de Bearn per Rogerum Bernardi, Comitem Fuxi.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. B. f. 281. b. Penes Camerar.

ILluſtriſſimo Principi, kariſſimo ſuo Domino, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Rogerius Bernardi, Comes Fuxi, & Vicecomes Bearn, ac Caſtri Boni, ſalutem, & ſe paratum ad ſua beneplacita & mandata.

Excellentiæ veſtræ regiæ Majeſtatis volumus fieri manifeſtum, quod nos promiſimus Nobili Dominæ, Conſtantiæ Vicecomitiſſæ Marciani, pro vobis, & vice, loco, ac nomine veſtro, & etiam vobis promittimus bona fide, quod nos præſentabimus, & faciemus, tempore & loco debitis, vobis homagium & fidelitatem pro Vicecomitatu & Terra Bearn; quem Vicecomitatum & quam terram, ratione Margaretæ uxoris noſtræ, à vobis, in feudum, recognoſcimus nos tenere:

Et omnia alia vobis faciemus & præſtabimus quæ Vicecomes Bearn, ratione terræ illius, facere tenetur & debet.

Et hæc ita facere & complere, ad Sancta Dei Evangelia, propriis manibus tacta, juravimus & juramus.

In cujus rei teſtimonium præſentes litteras patentes fieri fecimus, in quibus Sigillum noſtrum, quo in præſenti utimur, duximus apponendum.

Dat. apud Morlan. in Feſto Aſcenſionis Domini: Anno ejuſdem 1290.

Et memorandum quod iſta littera liberata fuit Waltero de Langeton Clerico Garderobæ Regis die Veneris in craſtino Sancti Laurentii, anno, &c. 18. in eadem Garderoba cuſtodienda.

Bulla Nicholai Papæ quarti, per quam ordinavit, qualiter Decima conceſſa Regi colligi debeat, & a quibus, & per quas perſonas.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Nuper tibi, per alias noſtras litteras, decimam Eccleſiaſticorum Proventuum Regnorum Angliæ & Scotiæ, ac Terrarum Yberniæ, & Walliæ, ſub certis formis & modis, duximus concedendam.

Tecum tamen præcipuè, non in tenebris, ſed in luce ambulare volentes, nolumus te latere, quod noſtræ intentionis exiſtit, ut Collectores, ſeu ſuperintendentes ejuſdem decimæ colligendæ, deputandi à nobis, declarationes obſervent, quæ à Collectoribus, ſeu ſuperintendentibus collectæ decimæ ſex annorum, impoſitæ à felicis recordationis Gregorio Papa 10. Prædeceſſore noſtro in Concilio Lugdunenſi, hactenus ſunt ſervatæ, ſeu ab apoſtolicâ ſede, in * prædictis Regnis & terris, mandatæ ſervari, præſentibus annotatas; quæ tales ſunt: *II.476.

De Redditibus & Proventibus leproſiarum domorum Dei & Hoſpitalium pauperum, qui in uſus leproſorum, infirmorum, & pauperum convertuntur, decima non ſolvetur.

Moniales etiam, aliæque regulares perſonæ (quarum redditus & proventus Eccleſiaſtici adeo ſunt tenues & exiles, quod de illis ſuſtentari non poſſunt, ſed pro habenda vitæ ſuæ ſuſtentatione neceſſe habent publicè mendicare, & elemoſinas publicè petere) dictam decimam non perſolvant.

Seculares quoque Clerici (quorum eccleſiaſtici redditus & proventus annui ſummam ſex Marcarum argenti non excedunt) eandem decimam non præſtabunt.

Si verò una perſona plura habeat beneficia, quorum nullum per ſe acceptum dictam ſummam ſex Marcarum annuatim attingat, ſimul tamen collecta in annuis proventibus ſummam memoratam excedat, quotquot, vel quantumcumque modica fuerint, de omnibus & ſingulis decima perſolvetur:

Sed non ſolvetur de Pitantiis Monachorum, ſimiliter de ipſis quæ à Chriſti fidelibus relinquuntur eccleſiis, ut ex eis perpetui emantur redditus.

Item de exenniis, Prælatis, & aliis perſonis eccleſiaſticis liberaliter factis, decima non ſolvetur.

Declaramus autem quod hii, qui vendunt proventus beneficiorum ſuorum, quæ perſonalem reſidentiam non requirunt, ſolvent de-

Ann. D. 1290. Edv. I. decimam pro ſolo pretio quod recipietur de eiſdem; dum tamen circa hoc in fraudem decimæ nichil omnino agatur.

Sed Eccleſiaſtica perſona, quæ in Eccleſiâ ſua, ſeu beneficio, quod reſidentiam perſonalem requirit, non reſederit, ſed facit in eodem per firmarium vel vicarium deſerviri, deputando ipſi vicario vel firmario certam ſuorum proventuum portionem, non deducet partem vicarii ſeu firmarii, ſed de univerſis ipſius Eccleſiæ vel Beneficii Proventibus decimam exhibebit.

Declaramus etiam quod de ſilvis ſeu nemoribus, quæ non conſueverunt vendi, nichil ſolvetur, niſi forte aliquid de illis venditum fuerit durante decima: & tunc extimabitur quantum valere debeat annui redditus pars vendita, ſecundum aſſiſiam quæ conſuevit fieri de nemoribus, in partibus illis, in quibus nemus venditum ſitum fuerit; & de ſola extimatione decima perſolvetur, & niſi de eo quod perciperetur de dictis ſilvis ſeu nemoribus, quæ vendi non conſueverunt, nec fortè vendentur, durante decima, ex venditione paſcuagii, ſeu herbagii, ſeu alterius conſimilis Proventûs eorumdem nemorum & ſilvarum; & ſi non vendantur hujuſmodi paſcuagia, herbagia & ſimilia, non ſolvetur decima de hiis; ita tamen quod in fraudem decimæ nichil circa hoc attemptetur.

Idemque de paſcuis, herbagiis, & conſimilibus obventionibus ſilvarum cæduarum volumus obſervari.

De ſtagnis & piſcariis, ſi vendantur, de pretio decimæ ſic ſolvetur, videlicet, quod fiet collatio de numero annorum, quibus, ante venditionem ultimam, vendita non fuerint, ad quantitatem pretii ex ipſa ultima venditione recepti, ut pretio diviſo in partes, ſecundum annorum numerum, durante decima, ſolvetur decima ipſa de tot partibus pretii, ex ipſa venditione recepti, quot fuerint anni prædicti;

Ut, ſi forte ſunt quinque anni elapſi, ex quo fuerat ſtagnum venditum, & nunc vendatur pro centum Marcis, fient de pretio quinque partes, & pro tribus annis quibus durabit decima, ſolvetur ipſa decima de tribus partibus pretii tantùm, videlicet, de ſexaginta Marcis; & ſic multiplicabuntur & minuentur partes pretii, prout plures vel pauciores fuerint dicti anni.

De venationibus autem, & piſcariis fluminum, & lacuum (ſi vendantur) & ſilvis cæduis, idem quod de Stagnis fiet.

De piſcibus ſtagnorum, vel beſtiis garenarum, quos pro uſu, vel eſu ſuo capi, & ſic conſumi, vel ſine fraude donari contigerit, decima non ſolvetur.

Et, quia nonnulli obtinent à Monaſteriis & Eccleſiis Prioratus, grangias, domos, redditus, penſiones & cenſus, in ſolvenda de hiis decima credimus diſtinguendum, videlicet, an talia in beneficium habeantur? An ex contractu? An ex mera gratia? Et an pro mercede laboris vel obſequii?

Et quidem obtinentes talia in beneficium, & etiam ex mera gratia, ſive hoc ſit conceſſum per Sedem Apoſtolicam, ſive per ipſorum Monaſteriorum vel Eccleſiarum perſonas, de illorum proventibus ſolvent decimam.

Cum autem obtinentur talia ex contractu, puta ad penſionem vel firmam annuam, in qua non eſt facta gratia obtinenti, ſed in
*II.477. hoc uterque contrahentium ſtuduit conditionem ſuam facere * meliorem, perceptores penſionis vel firmæ de ipſa penſione vel firma decimam exhibebunt.

Si autem quis, ante vel poſt conceſſionem hujuſmodi decimæ, ad vitam propriam emit Proventus Prioratûs, vel aliorum prædictorum, pro aliqua pecuniæ quantitate, ita quod in hoc ei ſcienter gratia non eſt facta: Conſiderabitur quantum extimatione communi valeant annui proventus Prioratûs, Grangiæ, domûs, terrarum, ſeu redditum hujuſmodi; &, ſecundum hoc ab illis, quorum eſt horum proprietas, qui inde pretium pro futuro tempore receperunt per tres annos decima exigetur.

Si autem in hiis gratia facta ſit obtinentibus, quia ſcienter pro minori pretio, quam valeant, ſunt talia vendita vel locata: Ipſi obtinentes, & non Monaſterium vel Eccleſia, de illo, in quo gratia facta eſt ipſis; & de reliquo illi, quorum eſt proprietas, decimam exhibebunt.

Si autem perſonis aliquibus pro juſta mercede, ſeu remuneratione laboris vel obſequii, præſtiti vel præſtandi, talia conceſſa ſunt: Hii, quorum eſt illorum proprietas, in decimatione Proventuum ſuorum etiam horum proventus merito numerabunt, & de illis, ſicut de aliis, quos pro certis ſuis utilitatibus expendunt, decimam exhibebunt.

Quod ſi hæc per illos, quia ea obtinent, ritè in alios ſunt tranſlata, quia res tranſit cum onere ſuo, etiam circa illos quæ prædiximus ſervabuntur.

Nec deducentur expenſæ, quæ pro Monachis, qui in talibus Prioratibus, Grangiis, ſeu domibus, in beneficium, ſeu ex mera gratia conceſſis, ex parte teneri debent, fieri dinoſcuntur: Expenſæ autem illorum Monachorum vel perſonarum, qui teneri debent ex pacto, in Prioratibus, grangiis, ſeu domibus, ad juſtam firmam vel penſionem conceſſis, ſive determinatæ fuerint, ſive non, extimabuntur extimatione communi, & talem extimationem Monaſterium vel Eccleſia, cujus illorum eſt proprietas, cum ſuis Proventibus decimabit.

Prælati de procurationibus, quas in victualibus percipiunt, decimam non perſolvent; ſed qui eas præſtant hujuſmodi victualia, in decimatione ſuorum proventuum & redditiuum numerabunt & ſolvent decimam de eiſdem.

De illis autem procurationibus, quas Prælati in pecunia numerata rite percipiunt ab antiquo, & quas percipient etiam ſi non viſitarent, decimam præſtare tenentur.

Prælatus autem, qui procurationem, quam ſine viſitatione potuit de jure percipere in pecunia numerata, remittit alicui Eccleſiæ, quia remittit quod ſibi debetur, & de quo ſolviſſet decimam ſi recepiſſet illud, tenetur ex tali procuratione decimam exhibere.

Si vero procurationem, quam tantum in victualibus licet percipi, fortaſſe remittat, perſona eccleſiaſtica, cui remiſſio facta eſt hujuſmodi, victualia cum aliis ſuis proventibus, cum ſolvet decimam, extimabit; cum etiam, ſi non eſſet remiſſa, hoc facere teneretur.

In ſolvendo decimam ſupradictam ſolæ expenſæ neceſſariæ, quæ fiunt in re, ex quâ fructus percipiuntur, arando, & colendo, ac colligendo fructus, ſine quibus non poſſunt ipſi fructus percipi, deducentur: Ann. D 1290. Edv. I.

Expenſæ autem, quæ fiunt in Caſtrorum Cuſtodibus, cum ſint extra rem, vel etiam in ædificiis conſtruendis vel conſervandis, nullatenus deducentur:

Sic nec illæ, quæ pro villis tuendis fierent in guerris, ſeu etiam calvacatis.

De hiis quoque, quæ conſiſtunt in juriſdictione, mero Imperio, Regalibus, atque ſimilibus, ſolvetur decima: deductis moderatis ſalariis, quæ, ante conceſſionem decimæ, conſueverunt perſolvi judicibus, Officialibus, conſimilibuſque perſonis (ſine quibus juriſdictio & cætera ſimilia nequeunt exerceri) ita tamen quod in fraudem decimæ nichil circa hoc aliquatenus attemptetur.

Sed expenſæ Officialium, Judicum, & conſimilium perſonarum, factæ in veſtibus ſive victualibus, minime deducentur: ſicut nec aliæ expenſæ ſimiles, factæ circa aliam familiam Prælatorum.

Ratione autem æris alieni, quo perſona, ſolvens decimam, obligata conſiſtit, nichil de decima minuetur; etiamſi certæ res eccleſiaſticæ, propter hoc, à quocumque fuerint ſpecialiter obligatæ.

Item de furnis & molendinis decima præſtabitur.

Solvetur autem decima de oblationibus, ſive fiant pro benedictione nubentium, ſive pro exequiis mortuorum,

Nec non de proventibus Sigillorum Prælatorum, & de emendis quæ ab excommunicatis recipiuntur.

De Legatis quoque, ſibi & aliis perſonis eccleſiaſticis, non perſonarum ſed eccleſiarum, vel Officiorum ratione, relictis, decima perſolvetur.

* Pro decimâ ſupradictâ non exigetur pecunia, niſi illa quæ communiter curret de mandato Domini terræ, cujus eſt moneta in locis, in quibus conſiſtent fructus & redditus, unde decima perſolvetur; nec aliqui pecuniam cambire cogentur eandem. *II.478.

Si, ex probabilibus ſeu veriſimilibus præſumptionibus, apparuerit aliquem, penſatis ejus proventibus, minus debito notabiliter de decima perſolviſſe, ita quod ſuper hoc meritò ſuſpectus debeat reputari, ex officio noſtro per viros ydoneos, deputandos à nobis, faciemus inquiri ab illis, qui ſuper hoc ſcire valeant, veritatem; videlicet de conſilio Dioceſani Epiſcopi, vel aliquo deputando ab ipſo, ſi ſit ejus ſubditus; & non aliter (ſi Epiſcopus ipſe, vel deputatus ab eo commodè poſſit haberi) & tunc demum, & non prius, ille, cujus proventus fuerint taliter extimati, pro eo quod minus ſolveret, etiam nominatim excommunicabitur, ſi ejus contumacia exegerit, & viſum fuerit expedire.

Epiſcopi autem, & Abbates, cæteræque perſonæ Eccleſiaſticæ honorabiles, non ſuſpectæ, propriæ conſcientiæ relinquentur; ita quod ſufficiat quoad tales excommunicationis ſententia, quæ in nullo modo ſolventes, vel ſcienter minus ſolventes, & adhibentes fraudem vel malitiam circa ipſius decimæ ſolutionem, generaliter proferetur.

Super hiis autem fiet compulſio, per cenſuram Eccleſiaſticam, prout nobis & illis, quibus hoc duxerimus committendum, viſum fuerit expedire.

Proferetur autem, ſi expediens viſum fuerit, excommunicatio generaliter, vel ſpecialiter in eos, qui contra ſolutionem decimæ, vel ſuorum extimationem proventuum, cum fuerit facienda, fraudem vel malitiam ſcienter duxerint adhibendam.

Nullus autem non ſolventium compelletur per ſecularis violentiam poteſtatis, niſi ipſius, non ſolventis, contumacia vel rebellio talis aut tanta fuerit, quod meritò contra ipſum, ſicut fieret in aliis caſibus ſeu negotiis, propter Eccleſiaſticæ cenſuræ contemptum, invocari debeat auxilium brachii ſecularis.

Fiet autem ſolutio decimæ, non in ipſis rebus, quæ percipiuntur de proventibus, ſed in pecunia numerata.

Solvetur autem decima illis perſonis, quas ad hoc contigerit deputari.

Rector Parochialis Eccleſiæ qui, urgente neceſſitate curæ Eccleſiæ ſuæ, puta quia ipſe, reſidendo perſonaliter in eadem, per ſe non ſufficit ipſi curæ, propter multitudinem Parochianorum, vel diffuſionem Parochiæ ſuæ, ſed neceſſe habet unum, vel duos, ſeu plures Capellanos conducere, & eis, præter victum, ſalarium conſtituere: ſalarium hujuſmodi poterit in decimæ ſolutione deducere; ſed ratione victûs Capellanorum ipſorum aliquid non deducet.

Quod, ſi in diverſis Civitatibus ſeu Dioceſibus diverſa beneficia obtineat quis, de unoquoque beneficio in Civitate vel Dioceſi, in quâ illud fuerit, decima perſolvetur.

De Redditibus autem Eccleſiaſticis, deputatis ad fabricam Eccleſiarum, decima ſolvetur.

De elemoſinis verò, ſeu oblationibus, datis ad opus fabricæ, maximè de hiis oblationibus quæ in civitatibus, & aliquibus Caſtris, & locis prædictorum Regnorum & Terrarum, in certis Feſtivitatibus in candelis, & cereis, & aliis, conſueverunt dari & offerri, ad opus fabricæ deputatis, decima non ſolvetur.

Similiter nec de illis oblationibus, quæ colliguntur interdum per Laicos (qui Collectores conſortiales dicuntur) & interdum per Clericos, & quæ ad opus Conſortii offeruntur, ut inde luminaria in Eccleſia, cruces & calices fiant & reparentur, & etiam ut ex illis pauperibus ſubveniatur, & ſepeliantur corpora pauperum defunctorum.

Prælati autem & Clerici exules, cujuſcumque conditionis aut dignitatis exiſtant, de ſuis proventibus Eccleſiaſticis decimam exhibebunt.

Illæ quoque expenſæ, quæ fiunt pro foſſatis: & aliàs etiam pro terris beneficandis, ut uberiores fructus producant, & illæ, quæ fiunt in conſervandis, & reparandis ædificiis molendinorum, domorum, ſeu apothecarum, & ſimilium (ex quibus fructus, & penſiones percipiuntur, &, niſi reparentur, fructus ex eis percipi non va-

Ann. D. 1290. Edv. 1. valerent) de decima hujuſmodi minimè deducentur; nec etiam illæ, quæ fiunt pro Cuſtodia Caſtrorum, quamvis fiant in hoc majores ſolito.

Inſuper de oblationibus minutiſſimis, quas percipiunt Eccleſiaſticæ perſonæ ratione Eccleſiarum ſuarum, pro ſepulturis & dandis pœnitentiis, decima perſolvetur.

Et, quia non occurrit nobis quin cotidianæ diſtributiones proventus eccleſiaſtici ſint cenſendæ, nos, cum, fælicis recordationis, Clemente Papa, Prædeceſſore noſtro, qui de illis decimam, per
II.479. eum ſimili ſubſidio deputatam, debere * ſolvi declaravit & voluit, ſentientes, de diſtributionibus, quæ dantur in horis canonicis, præſentibus debere ſolvi decimam declaramus.

Illi quoque, qui deputati fuerint ad collectionem decimæ, cum eis, qui debent ſolvere decimam, de aliqua certa ſumma ſolvenda pro decima nequeunt convenire.

De fructibus arborum & Ortorum, qui vendentur, ſolvetur decima: de hiis autem, quæ conſumentur, uſu vel eſu, decima non ſolvetur.

Similiter & de fructibus gregum ſeu animalium, ſi ſint Eccleſiarum, perſolvetur decima, deductis expenſis neceſſariis quæ fient pro cuſtodia; ſi vero ſunt perſonarum, decima non ſolvetur.

Inſuper te ſcire volumus quod noſtræ intentionis exiſtit, quod à præſtatione hujuſmodi decimæ, ut præmittitur, per nos tibi conceſſæ, omnes Hoſpitalis Sancti Johannis & Militiæ Templi Jeroſolimitanorum, ac Sanctæ Mariæ Theotonicorum ordinum domus, in prædictis Regnis & terris conſtitutæ, penitùs excludantur: cum ipſorum ordinum fratres ad defenſionem & cuſtodiam dictæ Terræ Sanctæ ſint ſpecialiter inſtituti; pro quibus dicti fratres non ſolùm bona ordinum eorumdem habundanter expendunt, verum etiam perſonas proprias periculis exponere non formidant.

Salvo nichilominus, in prædictis, & ea contingentibus, ſedis arbitrio memoratæ, ſuper dubiis quæ poſſent circa talia exoriri.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem ſecundo Idûs Maii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De facto Scotiæ & Norwagiæ.

Ann. D. 1290. An. 17. E. 1. Pat. 18. E. 1. m. 30.

REX, omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod, cùm venerabilis Pater, A. Dunelmenſis Epiſcopus, & dilecti, & fideles noſtri, Edmundus Cornubiæ & Johannes de Warenna, Comites, promiſerint & manuceperint ad impetrandum & habendum à nobis quamdam literam obligatoriam patentem, ſub ſigillo noſtro, Nunciis Regni Scotiæ, ad colloquium noſtrum, poſt Feſtum Paſchæ proximo præteritum, ſine aliqua difficultate, credendam & liberandam.

Expreſſe continentem, quod, niſi filia Domini Regis Norwagiæ, Domina & Hæres Regni Scotiæ, venerit in Regnum Angliæ vel Scotiæ, infra Feſtum omnium Sanctorum proximò futurum;

Vel niſi dictus Rex bonam & ſufficientem fecerit ſecuritatem per ſacramentum ſuum, & literas ſuas patentes, & etiam ſacramentum & literas patentes Prælatorum & Baronum ſubſcriptorum,

Videlicet, venerabilium Patrum G. Nidroſienſis Archiepiſcopi; & Berenſis, Stanagrenſis, & Oſtlowenſis Epiſcoporum; & Hakuni Ducis Aſcloen. Terrici de Campo Ludi, Odwyni de Hagernes, & Bernardi de Berkelay; quorum ſi non poſſet habere ſigilla omnium, haberet ſaltem ſigilla quinque eorumdem,

De prædictâ filiâ ſuâ mittendâ, infra prædictum terminum, in Regnum Angliæ vel Scotiæ, niſi legitimum haberet impedimentum, prout in præſentia noſtra apud Sarum nuper extitit ordinatum,

Extunc nos refundi & reſtitui faceremus Cuſtodibus Regni Scotiæ tria milia Marcarum, apud Berewyk in Scotiâ, ad terminum, ſtatuendum per nos & Nuncios Scotiæ, ad nos venientes; prout in literis dicti Epiſcopi Dunelmenſis, & Comitum prædictorum patentibus plenius continetur;

Volumus, & tenore præſentium concedimus, quod, niſi prædicta omnia compleantur in forma prædicta, nos dicta tria milia Marcarum prædictis Nunciis Scotiæ, in Feſto Sancti Martini, poſt prædictum Feſtum omnium Sanctorum proximo ſequens, apud Berewyk (quem quidem terminum de aſſenſu Nunciorum prædictorum duximus ſtatuendum) ſolvere teneamur in formâ ſuperiùs annotatâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quinto die Maii.

---

*II.480. ## * *De poteſtate tractandi & ordinandi cum Cuſtodibus Scotiæ.*

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 127. b. penes Camerar.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilectis ſibi in Chriſto Cuſtodibus, Prælatis, Nobilibus, & Univerſitati Regni Scotiæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis augmentum.

Cum noſtris pridem litteris vobis ſcribere cenſuerimus quod, quia Nuncii veſtri, ad nos nuper London. ex parte veſtrâ tranſmiſſi, plenam & ſufficientem ſecum non detulerant poteſtatem: Propter quod Articulis, nobis expoſitis, certum tunc reſponſum nequivimus facere per eoſdem; noſtros exinde Nuncios ſolempnes, plenam habentes poteſtatem in præmiſſis, ad vos in brevi, pro ſtatu Dominæ veſtræ, ac Regni Scotiæ & veſtro, propoſuimus deſtinare,

Vobis omnibus & ſingulis, tenore præſentium, ſignificamus, quod nos dilectos & fideles noſtros, venerabiles Patres, Ann. D. 1290. Edv. 1.

Dominos Antonium Dunelmenſem, & Radulphum Karlionenſem, Dei gratiâ, Epiſcopos: ac Proceres noſtros Johannem Warennæ, & Henricum Lincolnienſem Comites: & Willielmum de Veſcy Militem; ac diſcretum virum Magiſtrum Henricum de Newerk, Eborum Eccleſiæ Decanum,

Ad vos ex parte noſtrâ ſpecialiter deſtinatos, noſtros veros & legitimos Procuratores, & ſolempnes Nuncios ordinamus, facimus, & conſtituimus; ad reſpondendum vobis nomine noſtro ſufficienter ſuper Articulis, Petitionibus, & negotiis, nobis expoſitis per prædictos Nuncios veſtros nuper London. ex parte veſtra.

Dantes eiſdem Procuratoribus, & Nunciis noſtris auctoritatem plenariam, & ſpecialem poteſtatem vobiſcum, nomine noſtro, tractandi, ordinandi, firmandi & faciendi, ſuper memoratis Articulis, petitionibus & Negotiis, quicquid nos faceremus, aut facere poſſemus, vel deberemus, ſi perſonaliter præſentes eſſemus:

Quod, ſi omnes hiis exequendis non interfuerint, vel nequiverint intereſſe, quatuor, vel quinque eorum ea nihilominus exequantur.

Ratum & gratum habentes & habituri, ſub rerum noſtrarum ypothecâ, quicquid per prædictos Procuratores & Nuncios ſpeciales, quatuor, vel quinque eorumdem, ordinatum vel etiam factum fuerit in præmiſſis.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. London. viceſimo die menſis Junii, anno Regni noſtri decimo octavo.

Super Dote Margaretæ filiæ Regis, Johanni Primogenito Ducis Brabantiæ maritandæ.

JOhan, par la grace Dieu, Duk de Lother. de Brabant & de Lembourgh, a tous ceaus, &c. ſaluz, & connoiſtre verite. Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 120. a. Penes Camerar.

Nous feſons a ſavoir a touz, que come piecea feut porpale & graunte Mariages, entre Johan noſtre aiſne fiz, & Dame Margarete fille au treſnoble Roy d'Engleterre,

Ou entre nos puſnez enfauntz, ſi Dieu feiſt ſon comaundement de eaus, avaunt qu'il feuſſent eſpoſez,

Si com plus pleinement eſt contenu en noſtre Eſcrit de ceo fait & ſealé.

E nous, Duk, euſſoms graunté trois mil. livrees de terre, à Tour. a aſſigner en Dowaire a la devauntdite Dame Margarete,

Les queus 3. mil. livrees de Terre lui avoms aſſigne en certeins lieus, & par certeins eſtendors, ſicom il piert par unes autres lettres ſealees de noſtre Seal, & des Eſtendors del aſſignement des devauntdites trois mil. livrees de terre,

E lui euſſoms graunté outro mil. livrees de terre a Tour. a aſſigner, quaunt il ſeroient eſpoſez, ſolom ceo quil eſt contenu en noſtre eſcrit davauntdit.

Nous, regardauntz le eſtat & la noblee de Dame Margarete devauntdite, grauntoms & promettoms en bone foi, por nous, & por nos Heirs, qe nous, ſi toſt com li Mariages, de noſtre devauntdit fiz Johan, & de la devauntdite Dame Margarete, ſerra accompliz,

Aſſigneroms & feroms eſtendre a la devauntdit Dame Margarete, par leals Eſtendors, aſſignez par le Roy devauntdit & par nous, outre les trois mile livrees de terre devauntdites, qi lui ſont ja aſſignez en certeins lieus, & par certeins Eſtendors, ſicom devaunt eſt dit, * autres trois mil. livrees de terre, en lieus covenables en la Duſche de Brabant, & au plus pres que om porra des lieus de premer aſſignement, contees dedens ceſte ſomme des derreines trois mil. livrees de terre, qi nous avioms devaunt graunte a aſſigner, qi uncore ne ſont eſtendues, *II.481.

Enſe qele eit par tot orendroit 6. mil. livrees de terre au Tour. en Dowaire,

Des queles 6. mil. livrees de terre nous voloms & grauntoms, que les devauntdites Johan noſtre fiz, e la devauntdite Dame Margarete, ſoient meintenaunt ſeiſiz, & pregnent les eſplez & les iſſues, por lor ſuſtenaunce, ſi toſt com il plerra au Roy d'Engleterre devauntdit, e que ſur ceo nous aroms receu ſes lettres overtes, & les tiegnent, & les eient totes lor vies & tote la noſtre vie.

E qe la dite Dame Margarete les tiegne, quel avienture que aviegne de Johan noſtre fitz, tote ſa vie.

Derechief, nous avoms promis, en bone foi, qe nous, en accreſſement del Dowaire la devauntdite Dame Margarete, feroms aſſigner & eſtendre par leaus Eſtendors, eſluz par le devauntdit Roi e par nous, deus mil. livrees de Terre, au Tour. en lieus covenables; ſi qele eit, apres nos jours, & les jours Johan noſtre fitz devauntdit, 8. mil. livrees de terre au Tour. par tot en Dowaire (ſauves a nous, tote noſtre vie, les iſſues & les levees des dites deus mil. livrees de terre, derrains nommees, e les devauntdites 3. mil. livrees de terre, qele deit avoir apres noſtre deces, & apres le deces Johan noſtre fiz) nous grauntoms & promettoms faire aſſigner & eſtendre par deus hommes, eſluz de par le Roi d'Engleterre, & deus de par nous, en lieus covenables, ſicom deſus eſt dit, entre ci & le Noel procheinement avenir; ceſt aſavoir l'an del' Incarnacion noſtre Seignour 1290.

E totes choſes devauntdites leaument tenir & acomplir, nous avoms promis, en bone foi, & jure ſur Seintes Ewangeles, & a ceo nous obligoms nous & nos Heirs, par ces lettres overtes, ſealees de noſtre Seal, & des Seaus des nobles Hommes, nos chiers feables, Godefroi de Brabant Seignor d'Arſtot & de Virion noſtre chier frere, Ernout Seignor de Walehain & Florens, Bertrand Seignor de Berlai noſtre Coſin; les queus, ovesk nous, ont jurez

Ann. D. 1290. Edv. 1.

ſur Seintes Ewangeles de tenir totes les covenauntes deſus nomees taunt q'en eaus eſt.

Ceo ceſte feut don, a Loundres, l'An del' Incarnation noſtre Seignor MCC. quatre vignt & dis, le dimenche apres la Feſte Seint Pierre, & Seint Poul Apoſtle.

E fait aſavoir, qe meſmes tele lettre eſt faite, de mot en mot, enſealee du Seal le devauntdit Counte Raſſe de Gaure Seignor de Lidekirk & de Breda, Johan Seignor de Kuk, Ernout Seignor de Vyſce, Johan Bertant Seignor de Graminis, Ernout Seignor de Walham, Gerard de Weſemale, Seignor de Berghen, Ernout Seignor de Weſemale, Gerard Seignor de Rotheleir, & Robert Seignor de Dask, les queus, &c, ſicom avaunt, & ſi eſt ele Dublee.

Bulla, pro Labro Vulpelli commendatoria.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quàm devotus Celſitudini Regiæ, quàmque fervens honoris ipſius zelator exiſtat dilectus filius Labrus Wlpelli de Luca, Cameræ noſtræ Mercator, lator præſentium, non oportet Magnitudini tuæ litterarum affatibus exprimi, cum id tibi, ut creditur, Magiſtra rerum experientia revelârit:

Porrò, cum idem Labrus pridem ad præſentiam Regiam venire diſponeret, eum tibi per noſtras litteras duximus ſpecialitèr commendandum; ſed, inevitabili poſtmodum impedimento detentus, id non potuit perducere ad effectum.

Cùm autem prædictus Labrus ad te, impedimento prædicto ſublato, devotus accedat, Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus eum pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ benignè recipiens, & affectuosè pertractans, eundem habeas ſpecialiter commendatum.

Et quia ipſe, propter ſuæ probitatis merita, nobis eſt, pro Apoſtolicæ ſedis negotiis, frequenter non modicùm oportunus;

Quia etiam ad ea, quæ tui honoris & exaltationis augmentum reſpiciunt, tibique placita eſſe debeant, & accepta, ſe exhibet ſollicitum & attentum,

* II. 482. * Petimus ut ipſum diutius Regia Magnitudo non teneat, quinimmo eum, cum ſibi expedire putaverit, benignè permittat ad propria remeare.

Dat. apud Urbem veterem octavo Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De Cuſtodia Caſtrorum & Terrarum Reſi filii Mereduci Roberto Tybetot commiſſa.

Ann. D. 1290. An. 17. E. 1. Rot. Wall. 18. E. 1.

REX, omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Roberto Tybetot, Villas, Caſtra, & omnes Terras, & Tenementa quæ fuerunt Reſi filii Mereduci rebellis noſtri in Walliâ, & quæ ſunt in manu noſtrâ, per forisfactum ejuſdem Reſi, cum Eſcaetis & omnibus pertinentiis ſuis,

Cuſtodienda à Feſto Sancti Michaelis proximo futuro, uſque ad Feſtum Paſchæ proximo ſequens: & ab eodem Feſto Paſchæ, uſque ad finem quatuor annorum proximò ſequentium completorum;

Ità quòd omnes exitus, inde provenientes, interim percipiat, in ſatisfactionem quorumdam debitorum, in quibus ſibi tenebamur; ita videlicet quòd Caſtra illa & terras prædictas ſecurè faciat cuſtodiri.

Et, ſi forte ipſum Robertum, verſus Terram ſanctam iter arripere, vel in fata decedere contingat, infra terminum prædictum, per quod Caſtra, Terræ & Tenementa prædicta ad manum noſtram deveniant,

Nos, pro ratâ futuri temporis, prædictum terminum contingentis, prædicto Roberto fideliter reſpondebimus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo tertio die Julii.

De facto Scotiæ & Norwagiæ ſuper Matrimonio contrahendo inter Natum Regis & Hæredem Scotiæ.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 150. penes Camerar. Pat. 18. E. 1. m. 9. ep. 47/2.

UNiverſis, ad quos præſentes literæ pervenerint, Antonius Dunolmenſis, & Radulphus Karliolenſis, Dei gratia, Epiſcopi: Johannes De Garenna, & Henricus Lincoln. Comites: Willielmus de Veſcy Miles: & Henricus de Newerke Decanus Eccleſiæ Eborum, Procuratores ſpeciales & Nuncii ſolempnes magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Angliæ illuſtris, ſalutem.

Cum, inter cætera, quæ contingunt Negotium & Tractatum, habitum inter excellentiſſimum Principem, Dominum noſtrum ſupradictum, ex parte una, & venerabiles Patres Cuſtodes, & cæteros Epiſcopos, Abbates & totum Clerum, + Nobiles Viros, Comites, & Barones, totamque Communitatem Regni Scotiæ ex altera, ſuper Matrimonio contrahendo inter Dominum Edwardum, filium & hæredem prædicti Domini noſtri Regis, & Dominam Margaretam, Natam egregii Principis Domini Erici Regis Norwagiæ, & ejuſdem Regni Scotiæ hereditariam & Reginam,

A nobis eſſet petitum, ex parte eorumdem Cuſtodum, Prælatorum, Nobilium, & Communitatis ipſius Regni Scotiæ, quod pro Domino noſtro prædicto, & hæredibus ſuis, eis concederemus & firmaremus jura, leges, libertates, & conſuetudines dicti Regni Scotiæ, tam Eccleſiaſticas, quàm Seculares, hactenus uſitatas & optentas.

Nos, habitâ conſideratione diligenti ad pacem & tranquilitatem utriuſque Regni, & mutuam dilectionem habitantium in eiſdem cunctis temporibus remanſuram, concedimus, nomine & vice Domini noſtri prædicti, & hæredum ſuorum, quòd Jura, Leges, Libertates, & Conſuetudines ejuſdem Regni Scotiæ in omnibus, & per omnia, per totum ipſum Regnum, & ejus Marchias integrè & inviolabilitèr perpetuis temporibus obſerventur.

Salvo jure dicti Domini noſtri, & alterius cujuſlibet, quod ſibi, vel alii cuicumque ſuper hiis, quæ conſiſtunt in Marchiis vel alibi, ante præſentis conceſſionis tempora, competiit, vel competere juſto modo poterit in futurum.

Volentes & concedentes expreſsè, nomine dicti Domini noſtri, hæredum ſuorum, & noſtro, quod, deficientibus prædictis Edwardo & Margaretâ, vel eorum altero, abſque liberis exſtantibus, in * omni caſu & eventu, in quo ad proximiores hæredes Regnum prædictum debeat de jure reverti, * II. 483.

Integrè, liberè, abſolutè & abſque ullâ ſubjectione, revertatur, & reſtituatur eiſdem, ſi forſan ad manus antedicti Domini noſtri Regis, vel hæredum ſuorum, ipſum Regnum Scotiæ aliquo caſu contigerit devenire; ita quod ratione præſentis facti Domino noſtro Regi, vel hæredibus ſuis, aut alicui alii nichil accreſcat aliquatenus vel decreſcat.

Similis vero fiat reſtitutio per prædictum Dominum noſtrum Regem, vel hæredes ſuos de corpore prædictæ Dominæ Margaretæ, ſi, in eventu reverſionis hujuſmodi, in ipſius vel hæredum ſuorum fuerit poteſtate, ſecundum formam ordinationis & conventionis factæ ſuper hoc apud Sarum.

Concedimus inſuper & promittimus, bona fide, Domini noſtri prædicti nomine & hæredum ſuorum, quod, quando prædicta Margareta, Domina & Regina Scotiæ, maritabitur Cariſſimo Nato & Hæredi ejuſdem Domini noſtri Edwardo, dotabitur, vel habebit in donationem, propter nuptias, de certis terris in Regno Angliæ, prout decet congruè ſtatum ſuum; unde ipſa Regina & amici ſui contenti rationabiliter eſſe poterunt & debebunt.

Promittentes nichilominus, vice & nomine prædicti Domini noſtri Regis, & hæredum ſuorum, quod Regnum Scotiæ remaneat ſeparatum, & diviſum, & liberum in ſe, ſine ſubjectione, à Regno Angliæ per ſuas rectas, diviſas & Marchias, ſicut à retro hactenus extitit obſervatum; ſalvo jure dicti Domini noſtri, & alterius cujuſlibet, quod ſibi vel alii cuicumque ſuper hiis, quæ conſiſtunt in Marchiis, vel alibi, ante præſentis conceſſionis tempora, competiit, vel competere juſto modo poterit in futurum.

Set quod Caſtra & fortalicia de novo in Marchiis non firmentur; non ſumus in hoc conſulti, quod dicto Domino noſtro Regi & ſuis talem imponeremus ſervitutem, ubi Anteceſſores & homines ſui uſi ſunt hactenus firmare Caſtra, fortalicia, & domos in terris ſuis, ſicut fecerunt ſui Progenitores: Quia alias majori ſubicerentur ſervituti, quàm illi de Regno Scotiæ, vel aliqui Anteceſſorum ſuorum.

Ad hæc expreſsè concedimus, pro eodem Domino noſtro & hæredibus ſuis, quod Capitula Eccleſiarum Cathedralium, Collegiatarum, & Conventualium, quæ proprias habent electiones, non compellantur exire Regnum ipſum Scotiæ, ad petendum licentiam eligendi vel præſentandi ſuos Electos, vel fidelitatem Regi Scotiæ facere ſeu Sacramentum.

Et quod nullus, Tenens in Capite de prædicto Rege Scotiæ, compellatur exire Regnum pro homagio, fidelitate, ſeu fine pro Relevio faciendo.

Illud idem viduis & miſerabilibus perſonis, in petendis & habendis dotibus, & querenda juſticia, concedentes; ſet in Regno ipſo aliquis, ex parte dicti Domini noſtri Regis, nomine Dominæ Margaretæ ipſius Regni Reginæ, & Domini Edwardi filii & Hæredis Domini noſtri prædicti, deputetur ad jam dicta recipienda, & eorum nomine facienda.

Salvo homagio, quod in perſonali Regis præſentia fieri oportebit; ſet fidelitate factâ, habeat Seiſinam terræ ſuæ ſine dilatione per breve de Capella.

Nec quod aliquis de Regno Scotiæ pro contractu inito, vel delicto commiſſo in eodem Regno, nec in aliquo caſu teneatur reſpondere extra idem Regnum contra leges & conſuetudines ejuſdem Regni, ſicut hactenus extitit rationabiliter obſervatum,

Et quod Sigillum Regni, quod nunc currit, poſt mortem Regis teneatur, & currat quouſque prædicta Regina venerit in Regnum ſuum, & fecerit Deo, & Eccleſiæ, ac Communitati ipſius Regni, in loco ad hoc ſpecialiter deputato, quod fuerit faciendum, ſecundum leges & conſuetudines Regni ſupradicti; & quod tunc fiat novum Sigillum de conſuetis armis, & circumſcriptione nominis Regis Scotiæ tantùm, penes Cancellarium ejuſdem Regni, qui pro tempore fuerit, remanſurum; Volentes quod habeant Cancellarium de Regno & in Regno Scotiæ reſidentem, ad officium Cancellariæ exequendum: Et idem concedimus de Camerariis, Clerico de Rotulis Capellæ, Domini Regis Juſticiariis, & aliis ejuſdem Regni Miniſtris; & quod nulla litera, jus commune vel gratiam continens ſpecialem, de dictâ Cancellariâ tranſeat, niſi ſecundum ſolitum & debitum curſum capellæ Regis & Regni Scotiæ prædictorum.

Reliquiæ verò & Cartæ, Privilegia, & alia monumenta, quæ tangunt Regalem Dignitatem, & Regnum Scotiæ, in tuto loco ponantur, ſub firmâ cuſtodiâ, infra Regnum Scotiæ, & ſub ſigillis Majorum de Regno, & per viſum eorum, donec prædicta Domina venerit in Regnum ſuum, & prolem * habuerit ſuperſtitem; & prædicta munimenta ac privilegia in ſuis viribus integraliter cuſtodiantur. * II. 484.

Et ſimilitèr, quod nulla fiat ſubjectio, alienatio, vel obligatio rerum,

Ann. D. 1290. Edv. I.

rerum, ad Regalem dignitatem Regni Scotiæ pertinentium, donec prædicta Domina & Regina in Regnum ſuum venerit, & prolem ſuperſtitem habuerit, ut ſuperiùs eſt expreſſum.

Promittentes firmitèr & concedentes, quod nati & hæredes Comitum, Baronum, & Nobilium, qui pro tempore erunt in cuſtodiâ & maritagio Domini Regis Scotiæ, poſt mortem Anteceſſorum ſuorum, per prædictum Regem nullatenus diſparagentur.

Nec quod Parliamentum teneatur extra Regnum & Marchias Scotiæ, ſuper hiis quæ contingunt ipſum Regnum vel Marchias, ſeu ſtatum Inhabitantium ipſum Regnum.

Nec etiam Tallagia, Auxilia, Exercitus, vel Malatolta exigantur à prædicto Regno, aut imponantur gentibus ejuſdem Regni, niſi pro communibus Regni negotiis expediendis, & in caſibus, in quibus Reges Scotiæ talia petere conſueverunt.

Ad quæ omnia ſupradicta integrè & fidelitèr obſervanda prædictus Dominus noſter Rex faciet in animam ſuam jurari.

Et Prælati & Magnates Angliæ infraſcripti, videlicet, Cantuarienſis & Eboraſenſis Archiepiſcopi: Ac Wyntonienſis, Lincolnienſis, Dunolmenſis, & Karliolenſis Epiſcopi; necnon Nobiles viri, Domini Edmundus, Domini noſtri Regis Germanus, & Cornubiæ, Pembrochiæ, Gloverniæ, Warennæ, Lincolniæ, Norfolciæ, Suffolciæ, & Oxoniæ Comites, fidelitèr procurabunt præmiſſa firmiter obſervari.

Et, ſi Rex egerit extra Regnum, quod locum ſuum tenens vel tenentes in ejus abſentiâ, vel hæres ipſius Domini Regis, legittimæ ætatis exiſtens, aut ejuſdem hæredis cuſtos ſeu cuſtodes, dum fuerit minoris ætatis, quilibet in ſuo caſu præſtabunt, ſeu præſtabit conſimile Sacramentum.

Promittimus etiam quod prædictus Dominus noſter Rex, pro ſe & hæredibus ſuis, obligabit ſe ad reſtitutionem dicti Regni faciendam, in caſibus ſupradictis, ſub pœnâ centum milium librarum Sterlingorum, ſolvendarum Eccleſiæ Romanæ in Subſidium Terræ Sanctæ.

Et, præter hæc, quod Dominus Papa dictum Dominum noſtrum Regem & hæredes ſuos poſſit, per ſententias Excommunicationis in perſonas, & interdicti in Regnum & terras eorumdem, tam ad Regni prædicti reſtitutionem, quàm ad pœnæ ſolutionem, ſi commiſſa fuerit, cohercere; principali obligatione nichilominus in ſuo robore duraturâ.

Concedimus inſuper & promittimus, nomine Domini noſtri Regis prædicti, quod idem Dominus noſter præſentem obligationem, propriis ſumptibus & pro viribus, faciet infra annum, à tempore Sponſalium, inter prædictos Edwardum & Margaretam contractorum, articulatim per ſummum Pontificem confirmari, & infra idem tempus Communitati Regni Scotiæ liberari.

Quod, ſi infra annum prædictum id facere non poterit, illud quàm citius potuerit fieri impetrabit; ita quod illud perficiatur: &, ſi hoc non faciat ſuo tempore, quod hæredes ſui ad id faciendum bonâ fide teneantur.

Proteſtamur etiam in hiis ſcriptis, quod omnia præmiſſa taliter intelligantur, quod Juri unius Regni vel alterius, ratione præſentis facti, nichil decreſcat aliqualiter vel accreſcat; Nec alicui Regum Regnorum prædictorum, quin liberè habeant ſtatum ſuum.

In quorum omnium & ſingulorum præmiſſorum teſtimonium & evidentiam pleniorem, Sigilla noſtra præſentibus duximus apponenda.

Dat. apud Brigham die Martis proximâ ante Feſtum beatæ Margaretæ Virginis, videlicet 15. Kalend. Auguſti, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo.

---

*II.485. * *Litera Cuſtodum Scotiæ, de Matrimonio contrahendo inter Edwardum filium Regis Angliæ, & Margaretam filiam Regis Norwagiæ Hæred. Scotiæ.*

Ann. D. 1290. An. 18. E. I. L. B. f. 127. a. penes Camerar.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Willielmus Sancti Andreæ, & Robertus de Glaſguen. Dei gratiâ, Epiſcopi: Johannes Cumyn, & Jacobus Seneſcallus, Cuſtodes Regni Scotiæ; & ejuſdem Regni Communitas, ſalutem in Domino.

Noverit univerſitas veſtra quod, cùm quædam Obligationes & Inſtrumenta,

Inter Venerabiles Patres Dominum Antonium Dunolmenſem, & R. Karlionenſem, Dei gratia, Epiſcopos: Et Nobiles Viros Dominos Johannem de Warenna, & H. Lincolniæ Comites: W. de Veſcy Militem; & Henricum de Newerk Decanum Eccleſiæ Eborum, ſpeciales Procuratores & Nuncios ſolempnes Magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris ex parte unâ, & nos ex altera,

Sint confecta, ſuper ſponſalibus & Matrimonio, contrahendis inter Dominum Edwardum Filium & Hæredem dicti Domini Regis Angliæ, & Dominam noſtram Margaretam, filiam Domini Eyrici Regis Norwagiæ, ſuper diverſis Articulis & petitionibus prædictum negotium tangentibus,

Volumus, concedimus, & per præſentes litteras nos obligamus, quod,

Si prædicta Inſtrumenta & obligationes, ordinata & confecta apud Brigham, in colloquio ibidem habito, die Martis proximâ ante Feſtum beatæ Margaretæ Virginis, ſcilicet quinto decimo Calendas Auguſti, anno gratiæ 1290. placeant dicto Domino Regi Angliæ, & ea ratificaverit infra Feſtum Nativitatis beatæ Mariæ Virginis proximo futuro per litteras Patentes Sigillo ſuo ſignatas, & nobis exhibitas,

Dicta Inſtrumenta & obligationes in ſuo robore perſeverent:

Si verò diſpliceant eidem prædicta Inſtrumenta & obligationes, hinc inde reſtituantur, & extunc omnino viribus careant, & nullius penitùs ſint momenti.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum commune Regni, unà cum Sigillis noſtris, eſt appenſum. Ann. D. 1290. Edv. I.

Dat. apud Brigham, anno & die ſupradictis.

Litera Caroli Regis Siciliæ, de variis tractatibus & contingentibus ſuper liberatione ſua.

Ann. D. 1290. An. 18. E. I.

INclito Principi Edvardo, Dei gratiâ, Anglorum Regi, Magnifico Domino, & Conſanguineo ſuo cariſſimo, Karolus ſecundus, eâdem gratiâ, Rex Jeruſalem, Siciliæ, Ducatûs Apuliæ, & Principatûs Capuæ, Andegaviæ, Provinciæ, & Forchalaquer Comes, ſalutem, cum honoris & gloriæ felicibus incrementis.

Magnitudinis veſtræ Nuncios, & litteras affectione plenas, caritate ſuffultas, jocundo corde ylarique vultu recepimus.

Attulerunt quidem nobis, inter cætera, oblationes veſtras ſolito erga nos more benivolas, & inductiones curiales ac placidas, ut in terrâ veſtrâ mutuis nos aſpectibus videremus;

Et quidem, cùm beneficia, per vos nobis impenſa, debitâ gratitudine cognoſcentes, perſonam veſtram, cui reverentiam nos debere fatemur, portemus in viſceribus affectionis internæ, voluntas noſtra plurimum in veſtri viſione gauderet, quum libenter conſpicit oculus quod ardenter amat affectus.

Verùm cùm agendorum noſtrorum inſtantia celeritatem deſideret, & moræ cujuſlibet præpedium interdicat, eo quod Dominus Alfonſus Aragonum Rex jam ſuos paravit nuncios ad mittendum nobis, & Dominis Cardinalibus, pro pace tractandâ in aliquo loco, ubi tractatus ipſe oportunè poſſit haberi, ſicut ex relatione Berrerandi de Montiliis, quem in proximo diſceſſu noſtro de Provincia ad prædictum Regem Aragonum miſimus, nuper nobis innotuit,

Non videtur ſuadere cautela conſilii, quod nunc, ad præſens, unà cum Dominis Cardinalibus in Angliam accedamus; eò maximè quod nec tractatus, habitus inter nos, & Magnificum Principem Dominum Regem Franciæ, * completus exiſtit; nec ſcimus quando poterit percompleri. *II.486.

Propter quod nolumus quod acceſſus noſter prædictus in Angliam moram induceret, & tractatum negotiorum inſtantium præjudicialiter retardaret; præcipuè cùm, ex falsâ ſuggeſtione præfati Regis Aragonum, contra veritatis ſubſtantiam, ſit datum intelligi, quod in proſecutionibus iſtorum tractatuum ſubdolè agimus, ac in hiis non purâ fide, aut efficacibus ſtudiis laboramus.

Tractatu tamen cum prædicto Domino Rege Francorum ad finem debitæ expeditionis adducto, tempus aderit quo, in hac parte, veſtris & noſtris affectibus placere poſſimus nos & Domini Cardinales, quantum erit in nobis, ad partes veſtras prout

De quo & omnibus aliis accidentibus & circumſtantiis tractatuum omnium vos, per Magiſtrum Stephanum de Sancto Georgio Clericum, quem pro hoc & aliis vobis deſtinavimus, curabimus reddere certiores.

Interim tamen, ſi placet, Nuncios veſtros, ſufficientes & aptos, parari mandatis noſtræ requiſitionis, quod in loco & termino, quos intimabimus Excellentiæ veſtræ, pro proſecutione dicti tractatûs, nobiſcum & cum dictis Dominis Cardinalibus valeant intereſſe, ſperamus; & credimus quòd vos, qui liberationis noſtræ caput & Principium extitiſtis, omnia, quæ circa ipſam remaneant, caritatis ardore & ſincerâ conſtantiâ, fine laudabili concludetis.

Dat. Pariſius die 28. Julii tertiæ Indictionis.

Litera Cuſtodum Scotiæ de plenipotentia, ad tractandum ſuper Matrimonio cum Margareta ſupra memorata.

Ann. D. 1290. An. 18. E. I. L. A. f. 149. b. Penes Camerar.

EXcellentiſſimo Principi, Domino, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Cuſtodes Regni Scotiæ & ejuſdem Communitas, ſalutem, & continuum ſemper gloriæ & honoris incrementum.

Notum vobis facimus, per præſentes, quod Venerabiles in Chriſto Patres, Dominos Robertum Glaſguen. & Alanum Katenenſ. Dei gratia, Epiſcopos: Et Nobilem virum, Dominum Johannem Comyn,

Noſtros veros & legitimos Procuratores ac Nuncios ſolempnes facimus, conſtituimus, & ordinamus, & ad veſtram præſentiam, pro Negotiis, ſtatum Dominæ Margaretæ, filiæ Domini Regis Norwagiæ, Dominæ noſtræ & Regni Scotiæ, tangentibus, ſpecialiter deſtinamus.

Dantes & concedentes eiſdem poteſtatem plenam, & ſpeciale mandatum vobiſcum, nomine noſtro, ſuper præmiſſis negotiis tractandi, faciendi, ordinandi, & ea affirmandi ad utilitatem & honorem dictæ Dominæ noſtræ & Regni Scotiæ prædicti.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid vobiſcum per prædictos Procuratores & Nuncios ſpeciales tractatum, ordinatum, factum fuerit, & affirmatum; ſalvis in omnibus, & per omnia libertatibus, legibus & conſuetudinibus Regni Scotiæ antedicti.

In cujus teſtimonium præſentes litteras communi Sigillo, Regimini Scotiæ deputato, fecimus conſignari.

Dat. apud Kalthon. 2. Kalendas Auguſti anno Domini 1290.

Ann. D. 1290. Edv. I.

Litera de Plenipotentia per Regem, ad tractandum cum Erico Norwegiæ Rege ſuper eodem Matrimonio.

An. 18. E. 1. Pat. 18. E.1.m.9.

UNiverſis Sanctæ Matris Eccleſiæ filiis, ad quos præſentes literæ pervenerint, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quòd nos, tenore præſentium, ordinamus, facimus & conſtituimus dilectos noſtros, venerabiles Patres, Antonium Dunelmenſem, & Robertum Glaſcuenſem, Dei gratia, Epiſcopos: Ac Nobiles viros Johannem Comitem Warenn. & Johannem Comyn; ac Magiſtrum Henricum de Newerk, Decanum Eccleſiæ Eborum, noſtros Nuncios ſolempnes, & Procuratores legittimos,

Ad tractandum cum egregio Principe, Domino Erico Rege * II.487. Norwagiæ, aut ipſius Nunciis, ſeu Procuratoribus, ad hoc * deputatis, ſuper Sponſalibus, ſeu Matrimonio, contrahendo inter Edwardum, natum noſtrum kariſſimum, & hæredem, ex parte una, & Dominam Margaretam, filiam ejuſdem Principis Norwagiæ, Dominam, & Reginam Scotiæ ex altera.

Dantes eiſdem omnibus, quatuor aut tribus eorum, poteſtatem plenariam & ſpeciale mandatum, tractatus illos nomine noſtro iniendi, proſequendi, firmandi, & perficiendi;

Et nos ad omnia, quæ inter eos, & prædictum Principem vel ejuſdem Nuncios, ſeu Procuratores convenerint, ſpecialiter obligandi; in animam noſtram, ſi neceſſe fuerit, jurandi quodcumque genus liciti ſacramenti; & omnia alia faciendi, quæ ad expeditionem & finalem completionem negotii memorati neceſſario aut utilitèr requirentur, & quæ nos ipſi in præmiſſis præſentialitèr faceremus;

Ratum & gratum habentes, & habituri, ſub ypotecâ rerum noſtrarum, quicquid prædicti Procuratores noſtri, aut quatuor, vel tres eorumdem, quos præſentes eſſe contigerit, in præmiſſis, noſtro nomine, duxerint expediendum.

In cujus, &c.

Dat. Norht. viceſimo octavo die Auguſti.

Procuratorium Edwardi Filii Regis pro eodem Matrimonio contrahendo.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Pat. 18. E.1.m.9.

UNiverſis Sanctæ Matris Eccleſiæ filiis, ad quos præſentes literæ pervenerint, Edwardus, natus & hæres ſereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Ducis Acquitanniæ, ſalutem æternam in Domino.

Ad contrahendum, nomine noſtro, Matrimonium cum nobili Domicellâ, Dominâ Margaretâ, filiâ Egregii Principis Domini Erici, Regis Norwagiæ, Regni Scotiæ Dominâ & Reginâ, & etiam omnia alia facienda, quæ ad prædictum contractum pertinent aut pertinere poterunt quoquo modo, illuſtri Principe Domino E. Dei gratia, Rege Angliæ, Patre noſtro prædicto, ad hoc conſenſum & auctoritatem præſtante,

Nobilem Virum, Dominum Johannem, Comitem Garennæ, Procuratorem noſtrum ordinamus, facimus, & conſtituimus per præſentes.

Ratum & gratum habituri quicquid idem Johannes, nomine noſtro, fecerit in præmiſſis.

In cujus rei teſtimonium, & præſtitæ auctoritatis evidentiam, inclitus genitor noſter prædictus præſentes litteras, ſuo & noſtro nomine, ſigilli ſui munimine roboravit.

Dat. apud Norhampton viceſimo octavo die Auguſti.

Conſimilis littera facta eſt Domino Antonio Dunelm. Epiſcopo.

Dat. ut ſupra.

Item conſimilis littera facta eſt Magiſtro Henrico de Newyrk Decano Eborum.

Dat. ut ſupra.

De Antonio Dunelmenſi Epiſcopo Margaretæ & Edwardi Filii Regis, in Regno Scotiæ, locum-tenente aſſignato.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Pat. 18. E.1.m.9.

REX, venerabilibus Patribus, Willielmo Sanctæ Andreæ, & Roberto Glaſcuenſi, eadem gratia, Epiſcopis: ac nobilibus viris Johanni Comyn, & Jacobo Seneſcallo, Cuſtodibus Regni Scotiæ, cæteriſque Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, totique Clero, Comitibus, Baronibus, ac toti Communitati Regni ejuſdem ſalutem.

Cum ad leges & conſuetudines Regni Scotiæ obſervandas ex ſacramenti præſtiti debito teneamur,

Nos, de probata fidelitate, & nota induſtria prædilecti noſtri, venerabilis Patris, Domini Antonii, Dei gratia, Dunelmenſis Epiſcopi, pleniſſimè confidentes, ad pacem, tranquilitatem & profectum totius Regni Scotiæ, ac etiam ad ſupportationem oneris, cæteris ipſius Regni Scotiæ incumbentis, eundem Epiſcopum ad vos mittimus,

Et tenore præſentium, aſſignamus ad tenendum, in eodem Regno, * II.488. locum kariſſimæ noſtræ Dominæ Margaretæ, filiæ * magnifici Principis, Domini Erici, Dei gratia, Regis Norwagiæ illuſtris, Dominæ & Reginæ veſtræ, ac kariſſimi nati noſtri Edwardi,

Et ad juſtificandum & rectificandum Regnum prædictum, unà cum cæteris ipſius Cuſtodibus, de Conſilio Prælatorum, & Magnatum ejuſdem Regni, ſecundum leges & conſuetudines, inibi hactenus obſervatas: Ann. D. 1290. Edv. I.

Quare Univerſitatem veſtram attentius requirimus & rogamus, quatinus, ob honorem noſtrum, Dominæ veſtræ, & nati noſtri prædicti, eundem Epiſcopum ad præmiſſa benignè & curialiter admittentes, ſitis intendentes & obedientes eidem in hiis omnibus, quæ ad gubernationem & ſtatum ipſius Regni pacificum requiruntur.

In cujus, &c.

Dat. apud Norhampton viceſimo octavo die Auguſti.

Litera, per quam Communitas Scotiæ promiſit quod, ſi Domicella Norwegiæ veniret in Angliam, infra Feſtum omnium Sanctorum, quieta omni vinculo Matrimonii, quod Caſtra Scotiæ & Fortalitia eidem & Edwardo Nato Regis Angliæ redderentur.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L.A.f. 153. a. Penes Camerar. Pat. 18. E.1.m.8.

A Tout ceus, ke ceſte lettre verront ou orrent, Robert par la grace de Deu, Eveske de Glaſcu, è Johan Comyn, Gardeyns du Reaume de Eſcoce: e Aleyn, par meyme la grace de Deu, Eveske de Cartheneys; ſolempnes Meſſages & Procurors des autres Gardeyns e des Eveſques, Abbes, Priors, Countes & Barons de tote la Commune de Eſcoce, ſaluz en Deu.

Come les honorables Peres en Deu, Antoyn de Durreſm. & Rauf de Cardoyl, par la grace de Deu, Eveſques: e les nobles hommes Johan de Garrenne, e Henry de Nicole Counte: Sire Gyllame de Veſcy; & Meſtre Henry de Newerk Den de Egliſe de Everwyk, eſpeciaus Procurors & ſolempnes Meſſages le noble Prince Sire Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, pur acuns perils e ſuſpecons, que il avoynt entendu,

Nous en ſont, depar meymes le Roy de Engleterre, demaunde la garde de Chaſteus, e des Forteleſces du Reaume de Eſcoce; e de cele demaunde departir ne voloyent, ſaunz conſeillier lur Seygnor le Roy avauntdyt:

Nous, ſur ceo, e autres choſes venimes a la preſence meyme le Roy de Engleterre avauntdyt; qui, ſur ceſtes choſes conſeyl e deliberacion euwe, a noſtre requeſte, nous graunta cele choſe delaer dekes a la venue noſtre Dame, ke ſerra a la toutz Seyntz procheyn avenir, ou devant, ſi Deu pleſt.

Pur la quel choſe nous Procurors e meſſages avauntdit, ovek aucons des Gardeyns de Chateus de Eſcoce (ceſt aſaver Sire Guillame de Seyncler, Patrik de Grahan, e Johan de Sonles) ke iluke vindrent, oue nus, en nom de avauntdyt Gardeins, Eveſques, Abbes, Priors, Contes & Barons, e tote la Commune du Reaume de Eſcoce, grauntoms, volouns, è fermement prometoms ke, quel houre que la Dame veygne en Engleterre, ou en Eſcoce, quite & delivre de tot Mariage, eſtre celui que nous avons otrie,

Nous iceus Chaſteus & Forteleſces rendroms, & ferroms rendre a la avauntdyte noſtre Dame, e a noble ber Sire Edward fitz al avauntdyt Roy de Engleterre; e, de cel heure, en avaunt, les obeyroms enſemble, com a Seygnor e Dame, en ceſte choſe, e totes autres que al avantdyt Reaum apendent; de cel heure, qe il ſerront venutz en Eſcoce, & averont fet, par eus, ou par autres dedenz le Reaume, ferment, de quel age qil ſeyent, ſolom les leys, e les cuſtumes de la terre de Eſcoce.

Ne a nul autre Mariage ne aſſentiroms, ne a autre Seygnor ne obeyerons, tant qe il viveront, ſi il ne ſeit par l'aſent e la volente le Roy de Engleterre, e Sire Edward ſon fit.

E, ſi la Dame ne viegne en Engleterre, ou en Eſcoce, entre cy e la tut Seyntz procheyn avenir, nous voloms, e promettoms, pur nos, & pur tout les autres du Reaume de Eſcoce, ke tout les Gardeyns des Chaſteus, è de Forteleſces de meymes le Reaume, ſeyent adonk obligetz par ferment, e par eſcrit, de garder, e de ſauver iceus Chaſteus, e Forteleſces al oes, e en nom noſtre Dame avantdyte, & Sire Edward, fitz & heir le avauntdyt Roy de Engleterre.

E, ſi nuls des Gardeyns de Chaſteus e de Forteleſces ſeyt ou ſeyent renablement * ſupetencions a eus ou a nous, il ſerront * II.489. remuetz, tant de foys come meſter ſerra, par commun conſeyl du Roy de Engleterre, e de bone gent de Eſcoce; e as autres du Reaume, nient ſuſpeciuns, ſur bone ſeurte baillerz.

Meyme la choſe grantons, otrions, è promettons des Gardeyns, e autres Miniſtres du Reaume.

En teſmoygne de ceſtes choſes avauntdyte nous, Procurors, e Meſſages, e Gardeyns des Chaſteus avant nometz, pur nous, e pur tote la Commune du Reame de Eſcoce, avons mys nos Seaus a ceſt eſcrit.

Fet e done a Norhampton le Lundy procheyn apres la Feſte Seint Bartholomeu; c'eſt aſavoyr le quint Kalend. de Septembr. l'An de grace 1290.

Ratificatio Conventionum ſuper Matrimonio inter Filium Regis, & Margaretam Scotiæ Hæredem.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Pat. 18. E.1.m.8.

UNiverſis, ad quorum notitiam præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem in Domino.

Cum nos nuper ad partes Scotiæ deſtinaſſemus venerabiles Patres in Chriſto, Antonium Dunelmenſem, & Radulfum Karliolenſem, eâdem gratiâ, Epiſcopos: & nobiles Viros Johannem Garenne, & Henricum Lilcolnienſem Comites: Willielmum de Veſcy Militem; Henricum de Neuwerk Decanum Eccleſiæ Eborum, noſtros ſolempnes Nuncios & procuratores,

Qui, noſtro nomine, aliqua annuiſſent & conceſſiſſent Cuſtodibus

Ann. D. 1290. Edv. 1.

ſtodibus, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, ac toti Communitati ejuſdem Regni Scotiæ, ſi per eos ſic conceſſa nobis & noſtro Conſilio placuiſſent,

Ac prædicti Nobiles, & tota Communitas Regni Scotiæ prædicti, ob hoc & alia negotia, miſiſſent ad nos venerabilem Patrem Robertum, Dei gratiâ, Glaſcuenſem Epiſcopum: & nobilem Virum, Dominum Johannem Comyn, Cuſtodes Regni Scotiæ; ac venerabilem Patrem Alanum, eâdem gratiâ, Cathanenſem Epiſcopum, ſuos ſolempnes Nuncios & Procuratores;

Nos ſuper prædictis, per noſtros Nuncios conceſſis, informati & conſulti, conſiderantes, etiam & ponderantes amorem & affectionem, quam gens prædicti Regni Scotiæ habet ad nos, & filium noſtrum & hæredem Edwardum,

Conceſſionem, & factum prædictorum Nunciorum noſtrorum, ratum habemus & firmum; prout, de verbo ad verbum, eſt infra ſcriptum ſub tali tenore.

Univerſis ad quos præſentes litteræ pervenerint Antonius Dunelmenſis, & Radulfus Karliolenſis, Dei gratiâ, Epiſcopi, *&c. prout in ſcripto de dat.* 18 *Julii*, *uſque hæc verba*;

Et, ad majorem hujuſmodi ratificationis & confirmationis noſtræ, ac omnium prædictorum auctoritatem, & evidens teſtimonium, has litteras noſtras fieri fecimus patentes, ſigillo noſtro regio conſignatas.

Dat. Norht. viceſimo octavo die Auguſti.

Pacta de Matrimonio inter Thomam Edmundi Regis Angliæ germani primogenitum, & Beatricem Burgundicam, a Rege Franciæ confirmata, ratificantur.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Ex Autogr.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, univerſis præſentes litteras viſuris, &c. ſalutem.

Noveritis quod nos litteras Regis Franciæ vidimus in hæc verba;

Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, notum facimus univerſis, tam præſentibus, quàm futuris,

Quod, poſt quoſdam tractatus, habitos inter dilectum & fidelem noſtrum, Edmundum filium Regis Angliæ ex unâ parte, & nobilem Mulierem Beatricem Duciſſam Burgundiæ, ac dilectos & fideles noſtros R. Ducem Burgundiæ, J. Britan. & J. Autſioderen. Comites ex alterâ;

De Domicellâ Beatrice, nata quondam Hugonis filii Ducis Burgundiæ, cum Thoma dicti Edmundi primogenito, matrimoniali-
II. 490. ter collocanda, dictæ partes, ſuper hujuſmodi matrimonio * contrahendo, finaliter convenerunt, adjectis pactis & conventionibus quæ ſecuntur, videlicet;

Quod idem Edmundus tenetur aſſignare & deliberare, pro dotalicio, dictæ Domicellæ habendo, & explendo ab ipſo, poſt obitum præfati Thomæ, ſi ei ſupervivat, dicto Edmundo ſuperſtite, terram, ad valorem quingentarum librarum ſterlingorum, annui redditûs, in Comitatu Leyceſtriæ;

Ita quod, ſi idem Comitatus tantum de annuo redditu non valeret, id, quod deficeret, de alia ſua terra propinquiori, & ipſi Domicellæ commodiori, ſupplere tenetur.

Si verò idem Primogenitus ſupervivat ſuo genitori, habebit dicta Domicella, ſecundum conſuetudinem Regni Angliæ, pro Dotalicio tertiam partem totius terræ primogeniti memorati.

Conventum fuit præterea, & in pactum expreſſe deductum, quod idem Edmundus de terrâ, quam nunc habet, vel impoſterum habiturus eſt in Angliâ, nichil amodo alienabit, nec faciet aliud quin tota terra ipſa, poſt ſuum deceſſum, ad dictum Thomam natum ſuum, vel, ſi ſuperſtes non fuerit, ad prolem ejus ex dicto matrimonio procreandam deveniat:

Exceptâ terrâ illâ quam dictus Edmundus in Marchiâ Walliæ, ultra fluvium, quod vulgariter dicitur Saverne, habere dinoſcitur; de quâ, pro aliis liberis ſuis, poterit, ſicut voluerit, ordinare, non obſtantibus conventionibus iſtis;

Et hoc ſalvo & ſibi retento, quod in remunerationem ſuorum ſervitorum, in uſus pios, vel alios licitos, conferre valeat, ſive inter vivos, ſive in ultimâ voluntate, tam inſimul, quàm per partem, uſque ad centum libratas redditûs ſterlingorum, ſuper terrâ Comitatûs Leyceſtriæ, & aliâ quam in Angliâ habet; dum tamen prædicta terra ſua de Marchiâ Walliæ, ex collatione dictarum centum libratarum redditûs, nullatenus oneretur.

Rurſus, aſſerens idem Edmundus, quod, non repugnante conſuetudine Angliæ, facere hoc poterat, convenit, & in pactum deduxit quod, ſi contingat aliquem de liberis ſuis aliis, videlicet, quos aut etiam omnes, ſine prole legittimâ vitæ terminum facere, ipſe procurare tenetur quod tota hujuſmodi morientis vel morientium ſucceſſio ad ſuum primogenitum deveniet, vel ad ejus prolem, ſi tunc eſſet rebus humanis exemptus.

Aſſeruit præterea idem Edmundus terram de Anglia, in qua debet ei dictus primogenitus ſuus, ſecundum has conventiones, ſuccedere (terra Marchiæ prædicta in hanc æſtimationem minimè computata) eſſe valoris decem & octo milium librarum Turonen. nigrorum annuatim; &, ad ſupplendum hujuſmodi valorem, ſi forte in ea minus eſſet, aliam totam terram, quam nunc obtinet, & in futurum obtinebit, & quæcumque bona ſua, mobilia & immobilia, præſentia & futura, ſpecialiter obligata reliquit.

Set, mediantibus conventionibus ſupradictis, retinuit, quod tam ipſe, quàm ſocrus noſtra kariſſima, B. Regina Navarræ, conjux ſua, de tota terra, quam habent, & adquirent de cætero in Comitatibus Campaniæ & Bryæ, inter alios liberos ſuos, ſicut expedire viderint, valeant ordinare.

Ann. D. 1290. Edv. 1.

Promiſit quoque idem Edmundus ſe facturum & curaturum, quod ipſa B. Conjux ſua præmiſſa, ratificando & approbando, ea omnia & ſingula ſervare, & contra non venire, ratione juris ſui vel alterius, fide media promittet; & ſuper hoc patentes litteras ſuas dabit.

Quodque procurabit quod ſereniſſimus Princeps Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ kariſſimus conſanguineus noſter, cum approbatione ſimili, & ſui interpoſitione decreti, Regia auctoritate confirmabit omnia & ſingula ſupradicta;

Quæ, ſicut præmittuntur, idem Edmundus facere, ſervare & adimplere, corporali fide ab eo, in manu dilecti & fidelis noſtri Guillermi Decani Eccleſiæ Sancti Amani Aurilianenſis, juſſu noſtro recipientis, ſuper hoc corporaliter præſtitâ;

Et, ſub obligatione omnium bonorum ſuorum, mobilium & immobilium, præſentium & futurorum, tam in Regno noſtro, quàm alibi conſiſtentium, promiſit.

Et petiit, ad ea ſic obſervanda & complenda, & per nos, & auctoritate noſtra, ſi opus fuerit, ſe compelli.

Quod, ut ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum.

Actum Pariſius anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo, menſe Julii.

Nos autem omnia & ſingula, in ſubſcriptis litteris contenta, ratificantes & approbantes, cum noſtri interpoſitione decreti, ad requiſitionem dicti Germani * noſtri & Reginæ ſuæ conjugis, * II. 491.
petentium, ad ea omnia & ſingula conſervanda & adimplenda, ſeipſos per nos, ſi opus fuerit, compelli, eâdem auctoritate Regiâ confirmamus.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Dat. apud Northampton anno Gratiæ 1290. & Regni noſtri decimo octavo, menſe Auguſti.

Litera per quam Rex Angliæ dedit Epiſcopo Dunelmenſi poteſtatem faciendi Domicellis Norwagiæ, & hominibus ſuis, venientibus in Angliam, ſecurum conductum.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 150. a. Penes Camerar.

EDwardus, &c. Omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Cùm Dominus Rex Norwagiæ illuſtris quoſdam Procuratores & Nuncios ſuos, pro quibuſdam Negotiis, nos & ipſum contingentibus, in Angliam ſit miſſurus,

Dedimus poteſtatem Venerabili Patri Antonio Dunelmenſi Epiſcopo, & illi, quem idem Epiſcopus per litteras ſuas Patentes ad hoc attornare voluerit, dictos Nuncios & Procuratores, tam per mare, quàm per terram, ad nos ſalvò & ſecurè, infra Regnum noſtrum, cum bonis & familiâ, quæ ſecum ducere contigerit, conducendi, & eos protegendi, & vice & nomine noſtro defendendi,

Vobis omnibus & ſingulis inhibentes, nè præfatis conductoribus, procuratoribus, Nunciis, ſeu aliis, ſecum de partibus Norwagiæ ad nos accedentibus, inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes, per unum Annum duraturas.

Teſte meipſo apud Geytynton, primo die Septembris anno Regni noſtri decimo octavo.

De terris per Ducem Brabantiæ ſecundum pacta Matrimonialia aſſignandis.

Ann. D. 1290. An 17. E. 1. Pat. 18. E. 1. m. 7.

EDward, &c. à noble home Johan, par meime cele grace, Duk de Loth. de Braban, e de Lemburgh, ſaluz e chers amiſtez.

Nus vus enveoms, pur nus, & Johan voſtre fiz e le noſtre, & Margarete ſa femme noſtre fille e la voſtre, noz chers e feals, Williame de Carleton Clerk, & mon Sire Roger de Tilmanſton Chivaler, nos Attornez.

A eſtendre les cinque mille livreez de terre, qe ſunt à aſſigner a dis Johan & Margarete, e a receivre le aſſignement, e la ſeiſine de meiſmes celes terres, ovek les trois mile liverez de terre, qe lour ſount aſſignes, avant ces heures, ſolom les couvenaunces fez entre vous e nus.

E vous promettoms certainement, qe quant il averunt cel aſſignement, e cele ſeiſine receu, e la certeinte de ceo a nus reporte, que nus vus garderons de damage, ſolom la purparlaunce, qe fuſt entre vus e Edmund notre chere frere.

E vous prioms cherement qe vous voillez travailer ſi peinblement entour ceſtes boſoignes, qe les choſes ſe facent, ſicom eles furent purparleez, iſſi qe nos Meſſages nus puiſſent reporter bones noveles de voſtre diligence.

Eſtre ceo, Sire, voilez crere ceo, qe les avantdiz nos Attornez vus dirrunt de par nus, en droit de la boſoigne de Lemburgh.

Don a Torpel le 8. jour de Septembre l'an del Incarnation noſtre Seigneur 1290.

Ann. D. 1290. Edv. 1.

De Terris prædictis per Atturnatos Regis extendendis.

An. 17. E. 1. Ibidem. EDward, &c. a tous ceus, qi ceſtes lettres verrunt è orrunt, ſaluz.

Sachez qe nus avoms eſtabli, pur nus, & pur Johan, fiz a noble home, Johan, par meſme la grace de Deu, Duk de Loth. de Braban, e de Lemburgh, e noſtre fiz, e Margarete ſa femme noſ-
* II.492. tre fille, noz chiers e feals, * William de Carleton Clerk, & Mounſire Roger de Tilmanſton Chivaler, nos attornez,

A eſtendre les cink mile liverez de terre, que ſunt a aſſigner a diz Johan & Margarete, & a receiure le aſſignement, e la ſeiſine de meymes celes terres, ovek les trois mile liverez de terre, qe lur ſunt aſſignez avant ces heures, ſolom les couvenaences, fez entre nus & le avantdit Duk.

E tenums ferme e eſtable quant, qe les diz Attornez ferunt, en dreit de cele beſoigne.

En teſmoignaunce de cele choſe avoms fet nos lettres Patentes.

Don. com deſus.

Litera Johannis de Brabantia, & Margaretæ Uxoris ejus, de poteſtate data Rogero de Tilmenſtone, & Willielmo de Carletone, ad recipiendum Seyſinam de 6. mil. libr. terræ de Hæreditate patris ſui.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 121. b. Penes Camerar. ATouz ceaus, qui ces præſentes lettres verront & orront, Johan de Brebant, fiz a noble homme Johan, par la grace de Dieu, Duk de Lother. de Brabant & Lemburgh. & Margarete ſa Femme fille au Noble Prince Sire Edward, par meiſmes la grace, Roi d'Engleterre, ſaluz en noſtre Seignor.

Sachiez qe nous avoms eſtabli nos chiers amez, Sire Williame de Carleton Clerk, & Mon ſire Roger de Tilmanſton Chivaler, nos Attornez,

A receivre, en noſtre nom, la Seiſine de 6000 Livrees de terre, les queus noſtre chier Pierre avauntdit nous deit liverer, ſolon les covenaunces, faites par entre les avauntditz nos Pierres.

E avoms ferm & eſtable quaunt, qe les ditz Willame & Roger feront, endroit de ceſtes boſoignes, en noſtre nom.

En teſmoignaunce des queles choſes avoms faites ceſtes lettres Patentes enſealees du Seal le avauntdit Johan; e, en la nom la avauntdite Margarete (poor ceo que ſon ſeal n'eſt mie conu) avoms prie eſtre mis le Seal la Noble Dame Alianore, Reigne d'Engleterre, Compaigne noſtre Seignor le Roi avauntdit.

Don. a Torpel. le 8. Jour de Septembre, l' an del'Incarnation noſtre Seignor 1290.

Litera hominum Inſulæ de Man, qui ſe ponunt in protectionem Regis.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 158. a. Penes Camerar. UNiverſis Sanctæ Matris Eccleſiæ Filiis, præſentes litteras viſuris vel audituris, omnes Homines, Inſulam de Man inhabitantes, ſalutem.

Cùm magnificus Princeps, Dominus Rex Angliæ illuſtris, Inſulam prædictam in manus ſuas ſuſcepit, ad protegendum & defendendum, quæ nuper extitit deſolata, & multis miſeriis occupata defectu protexionis & defenſionis, & nos ſubjectioni & dominationi ſuæ volumus ſubjici, & præceptis ſuis obedire & ſibi, tanquam Domino noſtro, in omnibus reſpondere, de cætero, promittimus ſub pœnâ duarum millium librarum argenti:

Si contingat nos, aliquo modo, contra Dominium ſuum interſurgere, ſeu delinquere, vel aliquem de ſuis foris facere ac gravare malitioſe; quas plenariè ſolvere promittimus & proteſtamur abſolute.

Et, ſuper præmiſſis obſervandis, obligari volumus & concedimus omnes poſſeſſiones noſtras, ubicumque inventæ fuerint, inſimul cum corporibus noſtris, quibuſcunque pœnis, prout ſibi placuerit, capiendas & cohercendas; omnibus juris remediis ſecularibus, & Gentium conſuetudinibus poſtpoſitis & nobis minimè valituris.

In cujus rei teſtimonium Præſentibus ſigillum noſtrum commune appoſuimus;

Dat. apud Abbatiam de Ruſſyn, in Inſulâ prædictâ, anno Domini 1290.

* II.493. * *Rex queritur Papæ de Collationibus & executionibus, in Regno Angliæ hactenus inauditis.*

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Clauſ. 18. E. 1. m. 10. dorſ. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino Nicholao, Divinâ Providentiâ, ſummo Pontifici, ſuus devotus filius Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & devota Pedum oſcula beatorum.

Conſiderantes propenſiùs, & ante mentis noſtræ oculos reducentes illum piæ paternitatis veſtræ affectum, quem ad honoris noſtri & Regni augmentum, ex quodam ſpeciali favore jugiter direxiſtis; nequivimus animo comprehendere, nec credimus utique quòd à tam Sancti Patris Conſcientiâ proceſſerint collationes & executiones nonnullæ, nuper in Regni noſtri partibus, auctoritate Apoſtolicâ, ut aſſeritur, publicatæ.

Fertur ſiquidem quod, impetrante venerabili Patre, Domino M. Dei gratia, Sanctæ Mariæ in porticu Diacono Cardinali, unam Præbendam in Eboracenſi, & aliam in Lincolnienſi Eccleſiis, Hoſpitali Sancti Spiritus in Saxia de Urbe, & Baſilicæ Sancti Petri, Sedes Apoſtolica, diſtinctè conferendo, approprians, ſuper nanciſcenda poſſeſſione Præbendarum ipſarum, executiones miſit graviſſimas, & apud noſtros Regnicolas hactenus inauditas.

Quæ profecto, ſi ſortirentur effectum, divini cultûs diminutionem periculosè ingererent: Primitivorum Donantium voluntates, propulsâ pietate, mutarent: Solitas Elemoſynas Regni Pauperibus ſubtraherent: Ac in noſtram & Hæredûm noſtrorum exhæredationem manifeſtam cederent: Necnon in pernitioſum exemplum in futurum tranſirent;

Dum hæ alienationes perpetuæ adjicerent ſimiles; per quas, poſt temporis brevis curſum, Regni noſtri deformarentur Eccleſiæ, &, ceſſantibus ſtipendiis, redderentur Miniſtrorum obſequio deſtitutæ, ipſarum proventibus alienis utilitatibus aſſignatis.

Quod gratum Altiſſimo, noſtro judicio, non videtur, qui cultum ſui nominis ſic ampliari deſiderat, quod ob ditationem unius Altaris, aliud minimè ſpolietur.

Sanctæ paternitati veſtræ igitur prona inſtantia ſupplicamus, quatinus præmiſſa, circumſpectione paterna æquiùs decernentes, circa ea velitis zelo propitio congruum & ſalubre remedium adhibere.

Tepeſcere namque non poſſumus, quin exhæredationem noſtram, quæ ſtatum Coronæ noſtræ contingit, ſicut ex Sacramenti noſtri vinculo aſtringimur, pro viribus evitemus.

Sanctitatis veſtræ beneplacitum per exhibitorem præſentium reſcribi poſcimus ſuper iſtis.

Conſervet vos, &c.

Ejuſdem tenoris litera Magnatum Angliæ.
Vid. vol. 1 Rot. Parl. p. 25. actum in parl.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Nicholao, Divina Providentia Summo Pontifici, devoti filii, Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Clauſ. 18. E. 1 m. 10. dorſ.

Edmundus illuſtris Regis Angliæ natus.
Willielmus de Valentia Comes Penbrockiæ,
Edmundus Comes Cornubiæ,
Gilbertus de Clare Comes Glouceſtriæ & Hertfordiæ,
Johannes de Warenna Comes Surræ,
Henricus de Lacy Comes Lincolniæ,
Humfridus de Bohun Comes Herefordiæ & Eſſexiæ,
Johannes de Haſtinges,
Richardus filius Johannis,
Johannes de Sancto Johanne,
Willielmus de Brewoſe,
Willielmus de Latimer,
Rogerus de Monte Alto, &
Walterus de Huntercumb. Barones:

Et totius Regni Angliæ Comites, Barones & proceres ſalutem & devota pedum oſcula beatorum.

Penſata paternali affectione ac pio regimine quibus Sedes Apoſtolica priſcis temporibus Eccleſiam rexit Anglicanam, & Regnicolas Angliæ fervida nutrivit devotione, animo comprehendere nequivimus, nec credere nolumus, quod à tam Sancti Patris conſcientia proceſſerint * collationes & executiones nonnullæ, nuper * II.494.
in Anglicanis partibus, authoritate Apoſtolica, ut aſſeritur, publicatæ.

Fertur ſiquidem quod, impetrante venerabili Patre, Domino Matthæo, Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, unam Præbendam in Eboracenſi, & aliam in Lincoln. Eccleſiis, Hoſpitali Sancti Spiritûs in Saxia de Urbe, & Baſilicæ Sancti Petri, ſedes Apoſtolica prædicta, diſtinctè conferendo, approprians, ſuper nanciſcenda poſſeſſione Præbendarum ipſarum, executiones miſit graviſſimas, & apud nos hactenus inauditas.

Quæ profecto, ſi ſortirentur effectum, divini cultûs diminutionem periculosè ingererent: primitivorum Donantium voluntates, propulsa pietate, mutarent: ſolitas elemoſynas Regni pauperibus ſubtraherent; ac in Regni noſtri, noſtram & hæredum noſtrorum exhæredationem manifeſtam cederent: necnon in pernicioſum exemplum, in futurum tranſirent;

Dum hæ alienationes perpetuæ adjicerent ſimiles; per quas, poſt temporis brevis curſum, Regni prædicti deformarentur Eccleſiæ, &, ceſſantibus ſtipendiis, redderentur Miniſtrorum obſequio deſtitutæ, ipſarum proventibus alienis utilitatibus aſſignatis,

Quod gratum altiſſimo, noſtro judicio, non videtur, qui cultum ſui nominis ſic ampliari deſiderat, quod, ob ditationem unius Altaris, aliud minime ſpolietur.

Sanctæ igitur veſtræ Paternitati prona inſtantia ſupplicamus, quatinus præmiſſa, circumſpectione paterna æquius diſcernentes, circa eas velitis zelo propitio congruum & ſalubre remedium adhibere, ad honorem Dei, ſublimationem Regni Angliæ, Regiæque Coronæ, quibus obſervandis aſtringimur juramento; quod veſtro Patrocinio pie petimus obſervari, in noſtræ fomentum devotionis, ne elemoſinæ, ab Anteceſſoribus noſtris Anglicanis collatæ Eccleſiis, inde ſubtractæ ad alios transferantur.

Ann. D. 1290. Edv. 1.

Bulla Nicholai Papæ Quarti, per quam rogat Regem quod moleſte non ferat proviſionem quam fecit de duabus Præbendis in Eccleſiis Eborum, & Lincolniæ, & eſt reſponſalis ad literas Regis.

An. 18. E. 1. Ex Autogr. NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Regiæ Celſitudinis litteras, quas nobis dilecti filii Johannes de Burne Miles, & Gulielmus de Lincolniâ Juriſperitus, tui Nuncii, præſentarunt, affectione paternâ recepimus, & tam quæ continebantur in eis, quam quæ prædicti Nuncii ex parte Regiâ coram nobis proponere voluerunt, benignè audivimus, & intelleximus diligenter.

Sane litterarum ipſarum, inter cætera, tenor apperuit, quòd tu, diligenter conſiderans paternæ dilectionis affectum, quem ad tui honoris, tuique Regni augmentum continue direxiſſe dinoſcimur, comprehendere mente non poteras, tuaque credulitas non habebat, quòd nonnullæ collationes & executiones earum, in dicti Regni partibus, auctoritate, prout aſſerebatur, Apoſtolicâ publicatæ, de noſtra conſcientia emanaſſent.

Ferebatur namque in partibus ſupradictis, quod ad dilecti filii noſtri M. Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconi Cardinalis inſtantiam, Præbendam unam in Eboracenſi, & aliam in Lincolnienſi Eccleſiis, Baſilicæ Sancti Petri, & Hoſpitali Sancti Spiritûs in Saxia de Urbe, Apoſtolica ſedes diſtincte contulerat, graviſſimis ſuper hoc executionibus ſubſecutis, & inauditis apud incolas dicti Regni.

Ex quibus, ſi fortaſſe ſortirentur effectum, divini cultûs diminutio ſequeretur: primitivorum voluntates donantium, propulſo pietatis ſtudio, mutarentur: Regni memorati pauperibus elemoſinarum largitio conſueta deficeret: tua, hæredumque tuorum manifeſta exhæredatio proveniret; ac perniciosum exemplum, in poſterum præberetur;

Dum hujuſmodi alienationes perpetuæ ſibi ſimiles adaugerent; per quas, brevis temporis elabente curriculo, præfati Regni Eccleſiæ jacturam deformationis incurrerent, &, ſtipendiorum perceptione ceſſante, deſtitutæ Miniſtrorum obſequio remanerent, earum proventibus alienis commoditatibus aſſignatis.

Quod, judicio Regio, gratum Deo minime videbatur, qui ſic
*II.495. ampliari deſiderat nominis ſui cultum, ut unius * Altaris ditatio, alterius ſpolia non uſurpet.

Quare Magnitudinis Regiæ ſupplex flagitabat inſtantia, ut nos præmiſſa, circumſpectionis paternæ ſtudio æquiùs diſcernentes, circa ea, zelo ducti propitio, congruum & ſalubre adhibere remedium curaremus.

Nam, prout in calce, ſeu fine prædictarum litterarum habebatur expreſſum, tepeſcere non valeres, quin exhæredationem tuam, quæ Coronæ Regiæ ſtatum tangit (prout tui vinculo ſacramenti perſtringeris) pro viribus evitares:

Porro, fili kariſſime, mirandum non immeritò nobis occurrit, quod ſuper collatione Præbendarum ipſarum, quam Apoſtolicæ ſedis præcellens auctoritas, zelo pietatis inducta, feciſſe conſpicitur, tam curioſas, & ſerioſas litteras direxiſti; quaſi collatio eadem per ſedem ipſam fieri fortaſſe nequirit, ſeu facta fuerit in tui derogationem honoris, aut ipſius Regni præjudicium, vel jacturam:

Quod profectò, in collatione hujuſmodi, pura intentio noſtra non habuit, cum perſonam Regiam ſuique honoris & exaltationis felicia incrementa, tuique Regni ſtatum votivum, & proſperum ſincerè dilexerimus hactenus, & diligere non ceſſemus; eo quod in te, utpote Catholico Principe, Romana Mater Eccleſia inveniſſe dinoſcitur, quod in devoto & fideli reperiri filio conſuevit.

Et quidem non negamus, nec etiam diffitemur, quin, ob reverentiam Dei & Beati Petri, Apoſtolorum Principis, ſuper quem Univerſalis Eccleſiæ ſtructura conſiſtit, Præbendarum ipſarum alteram eidem Baſilicæ, ut ad laudem & gloriam ſummi Regis decentiùs & honorabiliùs conſervetur: ac Præbendam reliquam Hoſpitali prædicto, ad ſuſtentationem infirmorum & pauperum, quorum illuc, prout intellexiſſe te credimus, innumera confluit multitudo, pietatis affectu ſuadente, duxerimus concedendas, futuris poſſidendas temporibus ab eiſdem.

Nam, cùm Prælato cuilibet Eccleſiæ ſuæ prædium, ſeu Præbendam, de conſenſu Capituli ejuſdem Eccleſiæ religioſo loco donare, ſeu conferre ſit licitum; ac hujuſmodi donatio, ſeu collatio teneat, & ſolidæ robur obtineat firmitatis; multo fortius, multoque rationabilius, & liberioris titulo poteſtatis, earumdem Præbendarum collatio perpetuis duratura temporibus, tam venerabilibus & religioſis, ac piis locis per nos fieri potuit; qui, licet immeriti, univerſis orbis Eccleſiis ſupernæ diſpoſitionis arbitrio præſidemus.

Rogamus igitur Excellentiam Regiam, hortamur, & requirimus in Filio Dei Patris, quatinus, præmiſſis ſollicitâ conſideratione penſatis, & attentâ meditatione diſcuſſis, tam pia, tamque laudabilis, & Deo grata Præbendarum collatio prædictarum, pro divinâ, & ejuſdem ſedis, ac noſtrâ reverentiâ, non moleſta ſeu gravis, ſed placita & accepta ſit potius votis tuis.

Spes enim non dubia noſtris ſuggerebat affectibus, quod tu, tanquam filius benedictionis & gratiæ, Rexque Catholicus & devotus, jus, ſiquod in Præbendis eiſdem tibi forte competeret, nobis pro divinâ & Apoſtoli reverentia prælibati, de Munificentia Regia, promptis offerre animis debuiſſes.

Dat. apud Urbem Veterem 15 Kalendas Octobris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

Proteſtatio Regis, facta ſuper admiſſione, ſeu acceptatione decimæ, ſibi in ſubſidium Terræ ſanctæ conceſſæ. Ann. D. 1290. Edv. 1.

IN nomine Domini Amen. An. 18.

In præſentiâ mei, Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, diſcretus vir Magiſter Willielmus de Grenefeld Canonicus Eboracenſis, E. 1. & illuſtris Regis Angliæ Clericus ac Conſiliarius, in cujus ore idem L. A. f. Dominus Rex poſuit verba ſua, de ſpeciali mandato ipſius, ex parte 8. Penes Ca- & pro parte ſua proteſtationem fecit in ſcriptis, formam quæ merar. ſequitur continentem.

In Dei nomine Amen.

Cum ſanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus Nicholaus, divinâ providentiâ, Papa quartus nobis, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ decimam ſex annorum, priùs collectam auctoritate Conſilii Lugdunenſis, in Regnis Angliæ & Scotiæ, ac in Terris Walliæ & Yberniæ; necnon decimam & obventiones * ſex annorum, in Dominicis, Regnis, *II.496. & Terris, pro futuro tempore, colligendas pro Terræ ſanctæ ſubſidio conceſſerit; adjectis, in dictæ conceſſionis litteris, hujuſmodi conditione, ſive modo,

Poſtquam in ſtatuto paſſagii termino duxerimus transfretandos, prout magnitudinem noſtram decebit, & requiret negotium memoratum,

Coram vobis Venerabilibus Patribus,

Bathonienſi & Wellenſi, Elienſi, Londonienſi, & Karleolenſi Epiſcopis:
Ac etiam dilectis & fidelibus noſtris,
J. Duce Britanniæ, & Comite Richemundiæ,
G. Comite Glouceſtriæ,
H. Comite Lincolnyæ,
W. de Valentiâ Comite Penbrokiæ:
J. de Sancto Johanne,
W. le Latimer,
Magiſtro W. de Monteforti Decano Londonienſi,
Fratre W. de Hothun.
Magiſtro J. de Lacy, Cancellario Cyceſtrenſi,
Ac inſuper coram vobis *Fratre R. Epiſcopo Groſſetanenſi, ſedis Apoſtolicæ Nuncio*, & aliis in noſtro Conſilio conſtitutis:

Necnon coram vobis *Magiſtro Johanne de Cadamo, Apoſtolicâ auctoritate Notario publico*,

Proteſtamur & dicimus, quod intendimus, legitimis impedimentis ſublatis, in Terræ ſanctæ ſubſidium, in ſtatuto generalis paſſagii termino, transfretare, prout decebit ſtatum noſtrum, & requiret negotium memoratum, juxta noſtram poſſibilitatem ſive vires:

Et, à præmiſſa proteſtatione non recedendo, dictam conceſſionem decimarum, & obventionum, à ſede Apoſtolica nobis factam, admittimus humiliter & devote.

Facta fuit ſupraſcripta proteſtatio per ſupradictum Magiſtrum W. anno à Nativitate Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo, Indictione quarta, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno tertio, quarta decima die menſis Octobris, apud Clypſton Regis, in Camera Palatii præfati Domini Regis,

Præſentibus Nobilibus Viris,

Dominis,
Reginaldo de Grey, *Bogeno de Knoville*,
Nicolao de Segrave, Ac aliis teſtibus ſupradictis.

Et Ego *Johannes Erturi de Cadamo*, Apoſtolicæ ſedis auctoritate Notarius publicus, hiis omnibus interfui, propria manu ſcripſi, &, ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni annotatione in hanc publicam formam redegi.

De arreragiis Franciſco Accurſii ſolutis.

REX, Theſaurario & Camerariis ſuis ſalutem. Ann. D.

Liberate, de Theſauro noſtro, Lapo de Piſtor. ducentas 1290. Marcas, pro ducentis Marcis, quas, per præceptum noſtrum, An. 18. liberaverunt Franciſco Accurſii, Legum Profeſſori, pro arreragiis E. 1. annui feodi ſui quadraginta Marcarum, quod ei conceſſimus, Liberate,

Scilicet, de annis Regni noſtri tertiodecimo, quartodecimo, An. 18. quintodecimo, ſextodecimo, & decimo ſeptimo, E. 1. m. 1.

Et quas eiſdem Mercatoribus ſolvere promiſimus in Feſto Sancti Michaelis proximo præterito:

Recipientes ab eiſdem Mercatoribus literas noſtras patentes, quas inde habent.

T. R. apud Kingeſclipſton. viceſimo tertio die Octobris.

---

* *De Succeſſione ad Coronam Angliæ, Gilberti Comitis Glouceſtriæ Juramentum.* *II.497. Ann. D. 1290.

A Tous ceus, ke ceſtes lettres orrount ou verrunt Gilbert de An. 18. Clar, Cunte de Glouceſtre e de Hertford, ſalutz. E. 1.

Come noſtre Seygnur le Rey, par ſa grace, me eyt volu doner L. A. f. Dame Johane ſa filie a femme; Jo, por totes doutes e ſuſpecion de 169. b. mal ouſter, ay jure ſur ſeynz, Penes

 En Camerar.

Ann. D. 1290. Edv. I.

En la preſence,

Johan, par la grace de Deu, *Erceveske de Canterbiry:* — *Sire Emon frere le Rey,*
Robert Eveske de Baa e de Welles, — *Sire Henri de Lacy Counte de Nichole:*
Johan Eveske de Wynceſtre, — *Sire Otes de Grauntſon,*
Auntoyne Eveske de Durame, — *Sire Williame de Brecuſé,*
Peres Eveske de Egeceſtre, — *Sire Johan de Seynt Johan,*
Godefrey Eveske de Wireceſtre: — *Meſtre Williame de Lue,*
Sire Williame de Valence, Uncle le Rey, — *E Johan de Berewyk,*

Ke, ſi il aveneit (ke Deu defende) ke Deu feiſt ſon comaundement de noſtre Seygnur le Rey, moy vivaunt; Jo bone fey porteray a mun Seygnur Edward ſon fiz, come a mun Seygnur lige, e ſes dreyt de ſon Reaume garderay.

Ou, ſi Deu feyſt ſun comaundement de meymes cely Sire Edward, ſaunz Heyr de ſun Cors engendré, vivaunt autre fetz mon Seygnur le Rey avauntdyt; Jo a meymes celuy fitz, è as Heyrs de ſun Cors, engendretz, ſi les eyt, bone fey porteray, come a mun Seygnur, e auſi come al autre:

E, ſi aventure aveneyt, ke Deu fiſt ſun comandement de noſtre Seygnur le Rey, e de ſes fitz, iſſi ke il n'euſſent Heyr de lur Cors, vivante Dame Alianor, eynee filie mon Seygnur le Rey avauntdit; Jo a meymes cel Alianore, è as Heyrs de ſon Cors engendretz, bone fey porterey, ne en nule manere, ne par force, ne par engyn, lur dreyt ne deſturberay, ke ele, ne ſes Heyrs, ſe ele les eyt, ne eyunt le Reaume d'Engleterre, e la tere de Irlaunde, ſolum le ordeynement noſtre Seygnur le Rey avauntdyt; le quel ordeynement eſt tel, ceo eſt aſaver,

Ke noſtre Seygnur le Rey voyt è ordeyne ke, ſi Sire Edward, ſun fitz, ou autre fitz, ke il avera, morgent ſauns Heyr de lur cors engendre; Dunk apres la mort le Rey avauntdit, le Reaume d'Engletere, e la Tere de Irlaunde demurge a Dame Alianore, ſa filie eyne, è as Heyrs de ſun cors engendretz,

E, ſi meymes cele Dame Alinor murge ſaunz eyr de ſun cors engendre; dunkes le Reaume, e la tere avauntdite demurgent a Dame Johan, filie le Rey avauntdyt, è as Heyrs de ſun cors engendretz.

E, ſi meymes cele Dame Johane murge ſaunz eyr de ſun cors engendré, demurge le Reaume, e la tere d'Irlaunde avauntdit a ſa plus procheyne ſeur; è iſſi de filie en filie, è de eyr en eyr, ſi come avauntdit eſt des avauntditz, Dame Alinor, e Dame Johane,

E, a ceſtes choſes leaument tenir e garder, Jo me ſutmet a la Juriſdiction e la deſtreſce de l'Apoſtoyle de Roume, e de la Egliſe de Rome: e a la Juriſdiction e deſtres de Erceveskes de Cantarbiry, e de Everwik: e de tutz les Prelatz d'Engleterre, ke en tens ſerrunt; e a la deſtreſce è Juriſdiction de checun de eus par ſey.

E en teſtmoynaunce de ceſtes choſes, jo ay mis a ceſte lettre mon ſeel, e, a ma requeſte,

Le honurable Pere Johan, par la grace de Deu, *Erceveske de Cantarbiry,*
Roberd Eveske de Baa e de Welles,
Johan Eveske de Wyneceſtre,
Auntoyne Eveske de Dureme,
Peris Eveske de Egeceſtre,
E Godefrey Eveske de Wyreceſtre,

A ceſtes lettres unt mis lur ſeeus.

Done a Aumbresbyrie le Lundy procheyn devaunt la Feſte Seynt Alphege, le an du Regne le Rey Edward avauntdit dis e uttyme.

---

* II.498. ** Bulla Regi Angliæ pro benigne recipiendo Nuncios Regis Tartarorum.*

Ann. D. 1290. N Icolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri-
An. 19. ſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſto-
E. 1. licam benedictionem.
Ex Autogr.

Cùm dilecti filii, nobiles Viri, Andreas, dudum dictus Zaganus (qui nuper à Domino inſpiratus, unà cum Nepote ſuo Dominico, pridem vocato Gorgi, apud ſedem Apoſtolicam, per manus venerabilis fratris noſtri L. Oſtienſis Epiſcopi, gratiam lavacri baptiſmalis accepit) & Baſcarellus de Giſulfo Civis Januenſis, ac Moracius, magnifici viri Argonis, Regis Tartarorum illuſtris, Nuncii, latores præſentium, ad tuam præſentiam confidenter accedant:

Celſitudinem Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus, pro ejuſdem ſedis ac noſtra reverentia, Nuncios ipſos, benigne recipiens & pertractans, diligenter audias quæ coram te duxerint proponenda: ſtudium prout commode poteris impendendo ſollicitum ad expeditionem celerem eorumdem; ſic te in hoc efficaciter habiturus, ut devotionem Regiam exinde non immerito commendemus.

Nos enim ad præfatum Regem, cum Nunciis ipſis, in eorum ad nos reditu, deſtinare proponimus noſtrum Nuncium ſpecialem.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Non. Decembris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

Pro benigne recipiendo Saabedin Archaon, Nuncium Regis Tartarorum. Ann. D. 1290. Edv. I.

N Icolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto An. 19.
Filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem, & Apoſtoli- E. 1.
cam benedictionem. Ex Autogr.

Cùm nobilis Vir, Saabedin Archaon, magnifici viri Argonis, Regis Tartarorum illuſtris, Nuncius, has tibi litteras deferens, ad præſentiam Regiam confidenter accedat:

Celſitudinem Regiam rogandam attentè duximus & hortandam, quatinus, pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, Nuncium ipſum, benignè recipiens, & affectuosè pertractans, diligenter audias quæ coram te pro parte Regis ejuſdem duxerit proponenda; &, quantum cum Deo, & Fidei Chriſtianæ profectu, ac Regiæ Dignitatis honore poteris, ejus honeſtis petitionibus condeſcendas.

Dat. apud Urbem Veterem ſecundo Kalendas Januarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De orando pro Regina.

R EX, venerandæ Religionis Viro, Abbati Cluniacenſi, ſalutem Ann. D.
& dilectionem in Chriſto ſinceram. 1291.

Deus, omnium Conditor & Creator, qui cœleſtis profunditate An. 19.
Conſilii ordinat, vocat, diſponit, & revocat ſubjectas ſuæ provi- E. 1.
dentiæ creaturas, ſereniſſimam Conſortem noſtram Alianoram, Claus.
quondam Reginam Angliæ, ex Regali ortam Progenie, quarto Ka- 19. E. 1.
lend. Decembris de præſenti ſeculo, quod vobis non ſine multâ m. 11. d.
mentis amaritudine nunciamus, ſicut ſibi placuit, evocavit.

Cùm itaque dictam Conſortem noſtram, quam vivam carè dileximus, mortuam non deſinamus amare, ac opus ſanctum & ſalubre, juxta divinæ ſcripturæ ſententiam, cenſeatur pro defunctis, ut à peccatorum ſolvantur nexibus, exorare,

Paternam caritatem veſtram affectuoſis precibus duximus excitandam, & inſtantiùs implorandam, quatenus, ipſius Conſortis noſtræ exequias, cum omni devotione ſolempniter celebrantes, animam ejus, cum decantatione miſſarum, & aliis Eccleſiaſt. Sa-
cram. Deo vivo, qui aufert * ſpiritum Principum ſpecialiter * II.499.
commendetis, adjuvantes eandem, ac etiam facientes à Prioribus, Monachis, Clericis & aliis, brevibus, ſubditis in ſacramentorum ſuffragiis, elemoſinis, cæteriſque operibus caritatis ſalubriter adjuvari: ut, ſiquid maculæ, non purgatæ in ipſâ, forſan oblivionis defectu, vel alio modo, remanſit, per utilia orationum veſtrarum præſidia, juxta divinæ miſericordiæ plenitudinem, abſtergatur.

Quæſumus igitur ut de miſſarum & aliorum ſuffragiorum hujuſmodi numero, quæ pro præfatâ conſorte noſtrâ decreveritis facienda, per veſtras litteras nos curetis reddere certiores, ut ex hoc metiri poſſimus, ad quales quantaſque grates & gratias, ob præmiſſa, devotioni veſtræ teneri meritò debeamus.

Dat. apud Aſſherug quarto die Januarii.

Bulla per quam reſpondet Regi Edvardo ad plures Petitiones decimas & negotium Terræ ſanctæ concernentes.

N Icolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſ- Ann. D.
to filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſto- 1291.
licam benedictionem. An. 19.

Ferventis deſiderii magnitudo, quam de recuperanda celeriter, E. 1.
de manibus perſequentium, Terra ſancta concepimus, pulſat ani- Ex Au-
mum, mentemque ſollicitat, ut tibi, qui, velut athleta Chriſti, togr.
& Chriſtianitatis propugnator egregius, non ſine divini numinis grandi dono, & ſonoro laudis humanæ præconio, ipſius Terræ negotium aſſumpſiſti, & gratioſi favoris impendamus auxilium, & petitionibus tuis, quantum cum Deo poſſumus, annuamus.

Venientes ſiquidem ad Apoſtolicam ſedem dilecti filii, Nobiles Viri, Johannes de Sancto Johanne, ac Rogerius dictus Leſtrange, Milites, Regalis Magnitudinis Nuncii, tuas nobis litteras de credentia præſentârunt:

Nos autem, licet tam grandia & ardua, tamque gravia, ſub litteris de credentia, mitti vel peti, ſine ſpeciali cauſa mittentis & recipientis, ac negotiorum qualitate penſata, non deceat, ac id, & meritò, votis non acceſſerit noſtris gratum; nichilominus Nuncios ipſos & litteras affectione paterna recepimus, & tam quæ coram nobis & fratribus noſtris ex parte Regis iidem proponere Nuncii voluerunt, quam quæ prædictæ litteræ continebant benignè audivimus, & intelleximus diligenter.

Sane Nunciorum ipſorum habuit diſcreta relatio, quod tu, tamquam Rex inclitus, Princepſque Catholicus, in quo devotionis & fidei plenitudo coruſcat, perductis hactenus ad audientiam Regiam infauſtis mœſtiſque Terræ ſanctæ rumoribus (quam, proh dolor! orthodoxæ fidei oſtium, non ſine multo Chriſtianitatis excidio, feralis occupavit immanitas, ac in deſolationem & ruinam ipſius ſceleſtius furibunda deſævit) tantò propenſius ad ipſius Terræ ſubſidium ſtabili firmoque propoſito animum Regium roborâſti, tuæque mentis ferventior affectus invaluit, & zelo uberioris exrtiit devotionis accenſus, quantò majoris neceſſitatis articulus imminere, dictæque Terræ ſanctæ neceſſaria potius fore dinoſcitur accelerata ſubventio paſſagii generalis.

Reverà, fili cariſſime, in hujus, tam celebris, tam felicis & ac-

Ann. D. 1291. Edv. 1.

acceptæ relationis, auditu, eo fœcundiorem concepimus, infra pectoris archana, lætitiam, quo ad recuperationem celerem dictæ Terræ votis ferventioribus aſpiramus; exolventes propterea Deo Patri (à quo eſt omne datum optimum & omne donum perfectum) gratiarum devotas & humiles actiones, apud ipſum inſiſtendo ſuppliciter ut, in hujuſmodi ſubventionis auxilium, mentem Regiam de bono ſemper in melius igne deſiderii propenſioris inflammet.

Verum, quia tibi, tam verbo, quàm opere, ſicut & nos decet & te, ſicut etiam tibi hactenus manifeſtavit Eccleſia, animum noſtrum ac ipſius poſſibilitatem Eccleſiæ intendimus, ad tui certitudinem, & noſtri exonerationem, clarius aperire;

Super tua petitione, quæ nobis per tuos Nuncios hactenus, & noviter per præfatos Nuncios, quos miſiſti, fuit cum inſtantiâ repetita, ut de decimis & obventionibus Regnorum & Terrarum, quorum quarumque Reges vel Domini perſonaliter in Terræ Sanctæ ſubſidium non tranſibunt, tibi provideret Eccleſia; non videmus quid aliud reſpondere poſſimus, quam quod tibi & tuis Nunciis Eccleſia ipſa reſpondit, videlicet,

* II.500. * Quod de decimis, collectis in præfatis regnis & Terris, pro ipſius terræ ſanctæ ſubſidio, ſublatis impedimentis, quæ tunc obſtabant, nec novis ſupervenientibus, ſi quid erit de decima ipſa reſiduum, ſic ipſius terræ negotio, ac tibi in eodem providere diſponimus, quòd meritò debebis & poteris eſſe contentus.

Et quidem, fili cariſſime, ne vagari poſſit tua cogitatio in incertum, latere te nolumus, quod tamen te ignorare non credimus, quòd de decima Regni Franciæ ad manus Eccleſiæ nil pervenit:

De terris verò, Regi Caſtellæ ſubjectis, nichil unquam percepit Eccleſia, cùm fœlicis recordationis, Gregorius Papa, Prædeceſſor noſter, claræ memoriæ, Alfonſo Regi Caſtellæ ipſam decimam, ex certis cauſis, duxerit concedendam:

De decimâ verò partium Alamaniæ, ac Terrarum quas continet Regio Aquilonis, (ſicut ipſius Aquilonaris gentis non ignota conditio poteſt omnibus veriſimiliter indicare, ac nobis hoc realiter patefecit) modicum reſpectivè ad ipſam Eccleſiam noſcitur perveniſſe:

Decimam ſiquidem Angliæ, Scotiæ, Walliæ ac Yberniæ, tu ipſe noſti tibi, pro dicto terræ ſanctæ ſubſidio, eſſe conceſſam;

Quantum igitur ſit in reliqua parte reſiduum, & ad quæ & quanta ſufficere poſſit, pro ipſius terræ ſanctæ ſubſidio, facile poteſt experientiæ tuæ claritas computare.

Nam etiam (præter alia onera, & quaſi profluvia expenſarum, quæ pro attenuendis inimicorum viribus, ipſorumque comodis & potentiis minuendis, & pro comoditate, utilitate ac effectu futuri paſſagii ſuſtinuit hactenus, & aſſiduè portat Eccleſia) & habuimus hactenus, habemus & nunc, pro ipſius terræ ſanctæ ſubſidio, non modicum gentium numerum, & etiam galearum.

Pro habendis autem decimis & obventionibus ſupradictis, & ad omnia impedimenta tollenda, quibus ſublatis decimæ ac obventiones ipſæ faciliùs habeantur, eadem Eccleſia vigilavit hactenus, & laborare non deſinit, ac ſucceſſivè oportuna ſtudia & labores impendit; tibi & ejuſdem terræ ſanctæ negotio de eo, quod ad ipſius manus Eccleſiæ inde pervenerit, juxta ſuæ poſſibilitatis exigentiam, ut prædicitur, proviſura.

Super eo verò, quod petis de ſolutione reſidui decimæ Angliæ, Scotiæ, Walliæ ac Yberniæ, in proximo feſto beati Johannis Baptiſtæ præſtanda, tibi taliter reſpondemus,

Quod, licet nec ſciamus, nec adhuc ſcire poſſimus hujuſmodi reſidui quantitatem, cum de iſtis nullam per eos, quibus commiſit Eccleſia, vel alios, adhuc certitudinem habeamus, tamen parati ſumus implere, &, ecce! mandamus cum effectu quicquid, de hujuſmodi reſiduo, inter te & Eccleſiam promiſſum extitit vel conventum, tibi, ſub modis & conditionibus appoſitis, in præfato termino totaliter adimpleri.

Petitionem vero tuam, de decimâ Ciſtercienſis ordinis, præteriti temporis ſex annorum, qualiter cum effectu poſſimus admittere, non videmus:

Cum de ipſa decima, quæ in centum milibus librarum Turonenſium fuit gratioſe taxata, nil adhuc ab Eccleſia ſit habitum vel receptum, & ipſum, licet non habitum, ſed ſperatum, eſt pro Galeis, jam miſſis, & tranſmittendis, pro ipſius terræ ſubſidio, neceſſitate urgentiſſimâ deputatum.

Ut autem cruceſignatos, qui perſonaliter in terræ ſanctæ ſubſidium transfretare tenentur, ad id auctoritate apoſtolica compellamus:

Nos, ſicut dudum tibi obtulimus, ſic non paratos offerimus compellere quos temporis qualitas & ipſorum conditio ſuadebunt, ác ipſa Eccleſia expedire viderit compellendos: Sed, ante iſtius compulſionis edictum, decere putamus & congruum, ne tantæ multitudini illudatur, ne ex hoc aliquid Eccleſiæ impingatur, quod tanta habeatur certitudo paſſagii, quod cruceſignati poſſint ſpe certâ ſentire tempus & locum, in quo & ad quem debeant transfretare; nam aliàs & ipſi paſſagio, & cruceſignatis omnibus videretur illudi.

Quod verò, ut legatum de fratribus noſtris, pro ipſius Terræ negotio, deputemus, ſic ſentire te volumus, quod, cùm paſſagium tuum ſenſerimus præparatum, & Legatum ipſum congruo modo petitum, aliquem de fratribus noſtris, vel alium ad hoc deputabimus, prout Dei & ipſius Eccleſiæ honori, & terræ ſanctæ negotio, deliberatione provida, videbimus expedire.

Te autem, ut poſtulas, & omnes Barones, & Nobiles, ac Milites, & alios, qui tecum in terræ ſanctæ ſubſidium transfretabunt, in apoſtolicæ ſedis protectionem & gratiam, quæ Cruce ſignatis ex cauſa hujuſmodi fieri ſolet & congrui, favorabiliter admittemus;

Ad hæc ſcire te volumus, fili cariſſime, & attendere diligenter, nam & nos diligenter attendimus quod non * vidimus, non vide-
* II.501. mus, non intelleximus nec audimus cuiquam Regum vel Principum nominis Chriſtiani, etiam pro tali negotio, ſic liberaliter, ſic effuſe, ſic affluenter, & habunde ſubventum fuiſſe ab Eccleſia vel proviſum; quod, etſi tuis præclaris meritis dignè cedere videatur, non tamen, ſine murmurrationibus & oblocutionibus plurimorum, factum arguitur, qui de tam effuſa largitate mirantur.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem ſecundo Idûs Februarii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De paſſagio in Terram ſanctam feſtinando.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Novit animus Magnificentiæ tuæ, velut fide devotus, & opere tendens in ſervitium Regis æterni, quòd opus Dei non acceptat, non quærit tarda molimina, ſed ad effectum finemque laudabilem expoſcit ſollicitudinem vigilem, attentam diligentiam, & promptitudinem indefeſſam.

Et hoc, fili cariſſime, tibi proponimus quaſi ſub ſpe dulci, & delectabili fiduciâ, de tuæ Sublimitatis fiduciâ conſtituti, ut cogitatum tuum, jactatum in Domino & erumpens in flores, qui fructuum bonorum habundantiam ſui temporis repromittant, omnipotentis gratiâ comitante, opus glorioſi certaminis feliciter exequaris:

Ut autem ea, quæ Domino, & nomini ejus, & gloriæ, à populo fidelium offeruntur, curæ noſtræ commiſſa fideliter agnoſcamus; nolumus tuam latere prudentiam quod, licet tibi, tamquam Regi Catholico, & filio prædilecto, & zelum habenti ſincerum ad negotium Terræ ſanctæ, parte præteritæ decimæ jam tibi aſſignatâ, faciamus & alteram aſſignari;

Si tamen, quod abſit, quod &, miſerante Domino, abſuturum ſperamus, illud, quod offers te de paſſagio tuo facturum, ex tui cauſa vel occaſione deficeret, Eccleſia negligere vel diſſimulare non poſſet, quin proſequeretur, & ageret, prout ei liceret ac expediret ex pactis, inter ipſam & te manifeſta ratione conventis,

Et aliàs, cùm hujuſmodi tam pernitioſo defectu cœleſti Domino, & Terræ ſanctæ negotio, cruceſignatis omnibus & cuncto populo chriſtiano videretur illudi, & præclaræ tui Regii nominis famæ perpetuo derogari.

Hæc ita filio cariſſimo ſcribimus, non ut movearis à fiduciâ, quæ in te eſt à Domino præparata, ſed ut gratiam, tibi propoſitam, & oſtenſam à Chriſto Domino felicius proſequaris.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem ſecundo Idûs Februarii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De tractatu & conventionibus inter Reges Aragoniæ & Siciliæ coram Regis Angliæ Nunciis.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. L. B. f. 75. a. penes Camerar.

IN Nomine Domini Amen.
Convenientibus nuper, in Caſtro Taraſconenſi,

Illuſtri viro, *Domino Karolo, Rege Siciliæ:*
Et venerabili Patre, *Domino Hugone, Cæſarauguſtani, Epiſcopo:*
Et Nobilibus Viris, *Hugone de Podio Viridi, &*
Raimundo de Angularia,
Et Religioſis Viris, *Fratre Raimundo de Ripellis, &,*
Pontio Præpoſito Celſonenſi,
Maymono de Caſtro Eulmo, &
Eximino Pet. de Salanovâ, Militibus:
Guillielmo Durfortis, &
Raymundo de Sancto Clemente, Barchinoniæ, & Ilerdæ Civibus:
Jacobo de Biania Canonico Urgellenſi:
Bernardo Guil. de Pinellis, &
Guillielmo de Jafero Juriſperitis:

Nunciis & Procuratoribus Domini Alfonſi Regis Aragoniæ, pro eodem Domino Alfonſo, & Dompno Jacobo fratre ſuo, ad devotionem & reverentiam Romanæ Eccleſiæ reducendis, & pro reformanda pace, & concordia roboranda, inter ipſam Romanam Eccleſiam, Regem Franciæ, eundemque Regem Siciliæ, & Dominum Karolum ipſius * Regis Franciæ fratrem, ex parte una, & * II.502.
eundem Dominum Alfonſum Regem Aragoniæ ex altera,

Præſentibus quoque Nobilibus Viris,

Domino Henrico de Laſcy Comite Lincolnienſi, &
Domino Johanne de Sancto Johanne:
Et diſcretis Viris, *Magiſtris, Johanne de Laſcy Cancellario Ciceſtrenſi, &*
Guillielmo de Grenefeud Canonico Eboracenſi:

Nunciis illuſtris Principis Domini Edwardi, Regis Angliæ, ad hæc ſpecialiter deſtinatis, talis, ut ſequitur, inter eundem Regem Siciliæ, & præfatos Procuratores, & Nuncios prædicti Regis Aragoniæ, habitus eſt tractatus.

Inprimis, quòd, pro reverentia Domini noſtri & ſedis Apoſtolicæ, idem Rex Aragoniæ ſolempnes Procuratores & Nuncios, cum pleno & ſufficienti mandato, mittat ad Curiam; qui mandata ipſius Domini Papæ & Eccleſiæ jurabunt, & poſtmodum, nomine Domini ſui, proferent iſta verba:

Pater ſancte, ſcit Deus, quòd Dominus noſter nunquam ſcienter

Ann. D. 1291. Edv. I. ter offendit ſacroſanctam Romanam Eccleſiam: credit quantùm, propter facta Patris ſui, Romana Eccleſia reputat ſe offenſam, quod ſibi & ſubditis ſuis multum diſplicuit & diſplicet novit Deus: Unde, ſive propter culpam Patris ſui, ſive propter ſuam, mittit nos ad miſericordiam, & veniam veſtram, & iſtius ſanctiſſimæ ſedis impetrandam; Et ponit, & ponimus nos, pro eo, perſonam ſuam, Regna & Terras ſua, & omnes ſubditos ſuos, ad veſtræ beneplacitum voluntatis.

Tractatum eſt quod, poſt hæc, quando Domino Papæ videbitur, præmiſſis verbis decentibus, ſicut ſibi placebit, eiſdem Procuratoribus & Nunciis reſpondebit ſub hiis verbis, vel in ſubſtantiâ eorumdem:

Filii, multum placet nobis quòd Dominus veſter, ſic ſe Deo, & nobis ejus Vicario, & Romanæ Eccleſiæ tantæ devotionis ſigna prætendens, reverenter humiliet; unde nos, qui vicem illius gerimus (cui proprium eſt miſereri ſemper & parcere) reſtituimus, reddimus, atque concedimus ipſi Alfonſo, Domino veſtro, per vos, & vobis pro ipſo, Regna Aragoniæ, & Valentiæ, ac Comitatum Barchinoniæ; & omnia & ſingula, quæ ſententia ſedis Apoſtolicæ, lata contra quondam P. olim Regem, Patrem ſuum, continebat expreſſe; & ad quæ verba, ſententia, vel effectus ejuſdem ſententiæ ſe extendunt; ut illa habeat, & teneat in illo ſtatu, & in illo jure, in quo erat ipſe P. quondam Rex Aragonum, Pater ſuus, antequam Romanam Eccleſiam in aliquo offendiſſet:

Nec intendimus quod, per prædictas reſtitutionem, redditionem & conceſſionem, nobis vel ipſi Eccleſiæ jus aliquod adquiratur; ſet ſibi, ſuiſque ſucceſſoribus, in eiſdem Regnis, Comitatu, & Terris, ſua jura firma & illibata perſiſtant: Nec ex hiis ſibi, vel ſuis, in aliquo præjudicium generetur.

Actum eſt tamen quòd, ante omnia, idem Rex Siciliæ ſuo poſſe procuret, quòd in prædictis & ſequentibus, & ipſa contingentibus Dominus Rex Franciæ, ac Dominus Karolus, frater ſuus, in quantum ad eos pertinet, præſtabunt patientiam & aſſenſum; cum, ſicut idem Rex Siciliæ aſſerit, prædicta, vel infraſcripta procedere non valerent, ſine ipſius Regis Franciæ, ac ſui fratris aſſenſu.

Et quod ſacroſancta Romana Eccleſia provideat ſtatui, ac ſecuritati præfati Regis Aragoniæ, ſuper donationibus, conceſſionibus, expoſitionibus, per ipſam Eccleſiam, vel ejus auctoritatem factis Domino Karolo, fratri Regis Franciæ, ſeu quondam Regi Philippo, claræ memoriæ, Patri ejus, vel aliis quibuſcumque, tam per renuntiationem ipſius Domini Karoli, & expreſſum aſſenſum Regis Franciæ, quam per modos alios congruentes.

Quo aſſenſu habito prædicta, ut præmiſſum eſt, præſcripto modo procedant; poſt hæc idem Rex Aragoniæ, vel ante hæc, ſicut Romanæ Eccleſiæ congruum eſſe videbitur, ab excommunicationum ſententiis, quibus videretur obnoxius, abſolvetur: interdictum, promulgatum in Regnis & Terris prædictis, relaxabitur: Clerici & Laici, juxta formam Eccleſiæ abſolventur:

Idem Dominus Alfonſus, Rex Aragoniæ nominabitur: Pax cum Rege Franciæ, ac Domino Karolo, fratre ejus, & cum ipſo Rege Siciliæ ex parte una, & ipſo Rege Aragoniæ reformabitur, ac dampna, hinc inde data, adinvicem remittentur, & cum Rege Caſtellæ, ſi pacem ipſam acceptare voluerit; alioquin procurabitur ab ipſo Rege Caſtellæ treuga conveniens uſque ad tempus, quod conveniens eſſe videbitur, in quo idem Rex Aragoniæ poſſit, in ſua perſona, perficere quæ inferius ſubſequuntur.

* II.503. * Quibus dictis, &, quatenus ſpectat ad Eccleſiam, ſub Papali Bulla reductis, & per Regem Franciæ & fratrem ſuum, quatenus ad ipſos ſpectat, ac Regem Siciliæ, ex parte una, & ipſum Regem Aragoniæ concordatis & factis; ſtatim ſine dilatione & cavillatione verborum, idem Rex Aragoniæ libere reſtituet ipſi Regi Siciliæ omnes filios & obſides ſuos:

Caſſabit & annullabit omnes Conventiones & Obligationes, factas ipſi Regi Alfonſo, vel alii pro eo, vel ſubditis ſuis, ab ipſo Rege Siciliæ, vel aliis pro eodem, vel etiam cum Rege Angliæ:

Et ipſos Siciliæ & Angliæ Reges, ac alias perſonas, quas prædicta contingerent, plene quietabit, & à cujuſlibet obligationis nexu vel vinculo liberabit: triginta millia Marcarum argenti idem Rex Aragoniæ integrè reſtituet in terminis, prout cum Rege Siciliæ, & prædicto Rege Angliæ, pro quantitate prædictæ ſummæ, quæ Regem ipſum Angliæ contingit, poterit convenire.

Caſtra & Fortalitiæ & aliæ terræ, tempore guerræ hinc inde capta, reſtituentur, deſtructis novitatibus factis in ipſis.

Perſonæ, propter guerram, hinc inde relegatæ, vel captæ, vel, propter adhærentiam alterutrius partium, punitæ revocabuntur; & bona & redditus, propter hoc ipſis ablata, libere reſtituentur eiſdem.

Poſt hæc, prædictis factis, & competenti ſoliditate firmatis: & inter ipſum Regem Aragoniæ & Regem Caſtellæ pace facta, vel, ut præmittitur, treugua data: ac proviſo eidem Regi Aragoniæ, per Romanam Eccleſiam, de ſecuro conductu, in eundo, morando & redeundo;

Idem Rex Aragoniæ, infra Feſtum Nativitatis Domini, proximo venturum, perſonaliter ibit ad Curiam, & ſe Domino Papæ & Cardinalibus præſentabit, dicens, & proprio ore proferens verba prædicta, quæ ſui Procuratores & Nuncii, ut præmittitur, ſuo nomine protulerunt; ipſa verba in ſuâ perſonâ formando;

Et Dominus Papa ſibi, ut præmittitur in Nunciis verbis, prout ſibi placebit, in ipſius Regis perſonâ, formatis effectualiter reſpondebit.

Ipſe & Rex perſonaliter Eccleſiæ mandata jurabit; & ſe ipſius pœnitentiæ devotè ſubmittet; ac ſe, pro devotione propriâ hoſtendendâ, pro honore Dei & Romanæ Eccleſiæ, pro ſalute animæ ſuæ & anteceſſorum ſuorum; pro emendatione culpæ, vel à ſe, vel à ſuo Patre comiſſæ, offeret ſe iterum in Terram ſanctam, competenti termino, iturum decenti adjutorio, quod placuerit ſibi Romano Pontifici miniſtrare.

Actum eſt etiam quod, Domino Jacobo, fratre ſuo, ad mandata Eccleſiæ Romanæ minime redeunte, idem Rex Aragoniæ nullum eidem Jacobo, Siculis, aut Valitoribus eorumdem, dabit, quantum in eo eſt, conſilium, auxilium, vel favorem, publicum vel ocultum; nec à ſuis Regnis, & terris, vel ſubditis dari permittet; immo curabit & faciet quod prædicta non fiant: ſubditos etiam ſuos, vel homines Regnorum & Terrarum ſuarum, qui ſunt, vel fuerint, vel futuri ſunt in ſubſidio ipſius Jacobi, vel Siculorum, revocabit & retrahet; & ſe ad prædicta omnia obligabit, & prædicta firmabit, viis & modis decentibus, & ipſi Regi poſſibilibus, ſub obligationibus & pœnis quæ Romanæ Eccleſiæ videbuntur. Ann. D. 1291. Edv. I.

Tractatum eſt inſuper quod, ſi præfatus Rex Aragoniæ in prædictis, & quolibet præmiſſorum, præterquam in ſolutione pecuniæ, faciendâ certis terminis, ut præmittitur, quantum in eo eſt, notabiliter ſeu evidenter defecerit, juſto impedimento ceſſante, & præmiſſa diligenter, quantum in ſe eſt, non ſervaverit, ſimiliter juſto impedimento ceſſante, remoto omni captioſo intellectu verborum, ad bonum & rectum intendimentum: idem Rex Alfonſus, Regna, & terræ ſuæ, in ſtatum priſtinum, & in eaſdem, vel ſimiles ſententias relabuntur.

Item, cum ageretur inter eundem Regem Siciliæ, ac Nuncios ſupradictos, ſuper reſtitutione Regni Majoricarum, & ſatisfactione, atque ſecuritate eidem Regi Majoricarum, per eundem Regem Aragon faciendis (ex eo quod, ſine reſtitutione, ſatisfactione & ſecuritate prædictis, idem Rex Siciliæ non credebat Regem Franciæ ad pacem flecti, vel ad concordiam poſſe deduci) ex certis cauſis eſt tractatus ipſe ſuſpenſus in brevi, per ſollicitudinem ipſius Regis Siciliæ, per concordiam, Deo auctore, complendus.

Ad prædictorum verò memoriam nos, præfatus Rex Siciliæ, & nos, præfati Nuncii & Procuratores prædicti Regis Aragoniæ, in teſtimonium omnium præmiſſorum, ſigilla noſtra præſentibus duximus apponenda.

Fuit nichilominus actum expreſſe, quod etiam, interim pendente tractatu hujuſmodi, & reductione ipſius Dompni Jacobi, nullum, ut præmittitur, præfatus Rex Aragonum eidem Dompno * Jacobo, aut Siculis conſilium, auxilium, vel favorem præſtabit, nec à ſuis præſtari permittet. * II.504.

Dat. Brinoniæ 11. Kalendas Martii, anno Incarnationis Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo.

Et ego, Eximimus Petri de Salanova prædictus, quod ſigillum meum mecum non habebam, ſigilli prædicti Domini Epiſcopi Ceſarauguſtani feci munimine præſentes litteras roborari.

De iiſdem Tractatibus Regi Franciæ & Sedi Apoſtolicæ intimandis.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, miſeratione Divinâ, Gerardus Epiſcopus Sabinenſis, & Benedictus Sancti Nicolai in carcere Tulliano Diaconus Cardinalis, ſalutem in Domino. Ann. D. 1291. An. 19. E. I. L. B. f. 74. b. penes Camerar.

Cùm, inter Magnificum Principem, Dominum Carolum, Siciliæ Regem illuſtrem: Et venerabilem in Chriſto Patrem, Hugonem Ceſarauguſtanum Epiſcopum: Ac Nobiles Viros, Berengarium de Podio viridi, & Raymundum de Angularia, ac fratrem Raymundum de Ripellis, & Pontium Præpoſitum Celſonenſem, Maymonum de Caſtro Aulino & Eximinum Petri de Salanova Milites: Guillielmum Dorfortis, & Raymundum de Sancto Clemente, Cives Barchinoniæ & Illerdæ: Jacobum & Biana Canonicum Urgellenſem; Bernardum Guillielmum de Pinell. & Guillielmum de Jafaro, Juriſperitos,

Nuncios & Procuratores Nobilis viri, Alfonſi, filii quondam Petri, olim Regis Aragonum; præſentibus quoque,

Nobilibus Viris Domino,
H. de Laſcy, Comite Lincolnienſi, &
Domino Johanne de Sancto Johanne:
Ac diſcretis Viris Magiſtris,
Johanne de Laſcy Cancellario Ciceſtrenſi, &
Guillielmo de Grenefeud Canonico Eboracenſi,

Nunciis excellentis Principis, Domini Edvardi Regis Angliæ, ad hæc ſpecialiter deſtinatis, ſuper pace & concordiâ reformandis, inter Eccleſiam Romanam, & illuſtrem Dominum Regem Franciæ, ac Fratrem ejus, & prædictum Regem Siciliæ, ex parte unâ, & eundem Alfonſum ex alterâ multipliciter ſic tractatum; prout in ſcripturâ, Sigillis eorumdem, Regis Siciliæ, ac Nunciorum prædicti Alfonſi, ſigillatâ, expreſſius continetur: Et tractatus ipſe nobis per eoſdem Regem Siciliæ, Procuratores & Nuncios fuiſſet exhibitus, ac noſter in præmiſſis petitus aſſenſus,

Nos tractatum ipſum recipimus, & eum præfato Domino Regi Franciæ intimandum, & Sedi Apoſtolicæ referendum, & pro pace mundi, auctore Domino, proſequendum, quantum cum reverentiâ Dei & Honore Romanæ Eccleſiæ, ac ipſius Regis Franciæ fieri poterit, duximus aſſumendum.

Dat. Brinoniæ die 20. Februarii, Pontificatûs Domini Nicolai Papæ 4. anno tertio.

Bulla,

Ann. D. 1291. Edw. 1.

Bulla Regi, pro Liberatione Gulielmi Marchionis Montisferrati.

Ann. D. 1291. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Captione, ac detentione dilecti Filii, Nobilis Viri, Guillielmi Marchionis Montisferrati, Conſanguinei tui à Civibus Alexandrinis, non ſine multâ temeritate præſumptis, hactenus intellectis, turbati non modicum fuimus; nobiſque valde diſplicuit, quod in perſonam ejus fuerit attemptatum,

Et volentes in hoc efficax remedium adhibere, Venerabilem Fratrem noſtrum Urbevetanum Epiſcopum, cum noſtris litteris, de quibus viſum extitit expedire negotio, ad partes illas duximus deſtinandum, qui adhuc propterea inibi moram trahit.

Cùm itaque, tam temeraria & ſuperba detentio Marchionis ejuſdem moleſta ſit admodum votis noſtris, & idcirco liberationem
*II.505. ipſius, quam etiam terræ * Sanctæ negotio, ad quam, prout accepimus, proficiſci deſiderat, profuturam credimus, libenter ut poſſumus procuremus;

Serenitatem Regiam rogandam attentè duximus & hortandam, quatinus, pro divinâ, & Apoſtolicæ Sedis, ac noſtrâ reverentiâ, ad ipſius liberationis effectum, opem & operam, prout tibi miniſtrabit altiſſimus, largiaris; ac dilecto Filio Nobili Viro, Johanni Nato Marchionis ejuſdem, ſuper terræ Marchionis ipſius cuſtodiâ favorabiliter ſic aſſiſtas, ut creſcas exindè meritis apud Deum, penes nos gratiâ, & apud homines clarâ famâ.

Dat. apud Urbem veterem 2. Kalendas Martii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla de nova creatione Abbatis de Sancto Albano.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Prædeceſſorum tuorum, Regum Angliæ, recolenda memoria illud poſteris, inter cætera eorum laudanda opera, memoriale reliquit, quod Eccleſias, Monaſteria, & alia pia loca, regio favore foventes, ipſa multis libertatibus munierunt, multarumque libertatum largitione ditârunt, perſonis eccleſiaſticis in ſuis oportunitatibus favorabiliter aſſiſtentes.

Hæc igitur, & ſimilia eorum recolenda veſtigia, tuam Regiam Excellentiam, non ſolùm ſequi laudabiliter, ſet excedere laudabilius cupientes, te ad fovendum, in viſceribus caritatis, eccleſiaſticas perſonas, & loca hujuſmodi, eorumque bona & jura, potentiâ Regiâ protegendâ, libenter attentis precibus & exortationibus invitamus.

Cùm igitur præſentatam nobis electionem de Religioſo viro, fratre Johanne de Berkhamſtede, Abbate Monaſterii ſancti Albani, ad Romanam Eccleſiam, nullo medio, pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Lincolnienſis Dioceſis, tunc ipſius Monaſterii Monacho, invenerimus canonicam, de perſona ydonea celebratam, eamque duxerimus confirmandam, ſibique tunc electo fecerimus munus benedictionis impendi;

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus eundem Abbatem & Monaſterium, ſibi commiſſum, pro noſtra & apoſtolicæ ſedis reverentia, habeat Magnificentia Regia propenſius commendatos; ita quod idem Abbas, tuo fultus auxilio, in commiſſa ſibi cura ejuſdem Monaſterii poſſit, divina opitulante clementia, proſperari, & tibi exinde à Deo perennis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. apud Urbem veterem, 3. Idûs Martii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla Nicholai Papæ IV. ſuper arreptione itineris verſus Terram Sanctam, in qua continetur tertius Terminus: Continentur etiam quamplures literæ, Summo Pontifici per Regem Angliæ miſſæ, & reſponſiones ad eaſdem.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio, Edwardo Regi illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Poſt tractatus varios inter Sedem Apoſtolicam, & magnificentiam tuam, felicis recordationis, Martini, Honorii, Romanorum Pontificum, Prædeceſſorum noſtrorum, & noſtro temporibus habitos ſuper ſubſidio Terræ Sanctæ, per te perſonaliter, tuamque potentiam impendendo; demum Celſitudini Regiæ per, bonæ memoriæ Groſſetanum Epiſcopum litteras deſtinavimus, modum, per quem te ipſi terræ volumus, noſque tibi ad proſecutionem tanti negotii diſpoſuimus ſubvenire, ſerioſius continentes, & exigentes explicitè, quòd modum eundem per tuas patentes litteras, Regio pendenti Sigillo munitas, infra Feſtum Purificationis beatæ Virginis tranſactum noviſſime, quod tibi ad hoc terminum præſtituimus, acceptares, & quaſdam cautiones, in ipſis litteris noſtris expreſſas, per ſimiles Regias litteras exhiberes.
*II.506. * Tuque laudabile propoſitum ad terræ præfatæ ſubſidium, divinâ, ut veriſimiliter credi poteſt, inſpiratione conceptum, tanquam Princeps Catholicus, laudabilioris operis executione proſequens, non ſolùm prætactum modum infra dictum terminum acceptaſti, ſed & cautiones prædictas in formâ tibi traditâ præſtitiſti, ſicut in tuis patentibus litteris, eodem pendenti Regio Sigillo munitis, quas nobis in Vigilia dicti Feſti per dilectos Filios, Magiſtrum Willielmum de Monteforti, nunc Capellanum noſtrum, Decanum Eccleſiæ Sancti Pauli Londonienſis, & Fratres Robertum de Novo Mercato Prædicatorum, & Johannem de Bekingham Minorum Fratrum ordinum, Regiæ Celſitudinis nuntios præſentatas accepimus (quarum tenorem de verbo ad verbum præſentibus mandavimus inſeri) pleniùs continetur. Ann. D. 1291. Edw. 1.

Nos igitur modi præfati acceptionem, & cautionum prædictarum exhibitionem à te factas legitimè in tempore præſtituto, de Fratrum noſtrorum conſilio, ratas & gratas habentes, & expresſiùs acceptantes, ac præſentes litteras, ſuper hoc, in veritatis teſtimonium, Regiæ Celſitudini concedentes, devotis animis & plenis affectibus exoramus Altiſſimum, ut Magnificentiæ tuæ circa Servitia ſua fervorem, quem manifeſtè præmiſſa teſtantur, non ſolum continuare, verùm etiam augmentare continuè, tecumque in tam laudabilibus actibus, ad tuæ ſalutis augmentum, miſericorditer proſperari ſua immenſa pietate dignetur.

Tenor autem prædictarum literarum de verbo ad verbum per omnia talis eſt:

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Nicolao, divina providentia, ſacroſanctæ Romanæ & Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, devotus filius Edvardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ & Dux Aquitaniæ, cum omni recommendatione devota pedum oſcula beatorum.

Literas Sanctitatis veſtræ recepimus infraſcripti tenoris:

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Gaudemus in Domino, & cor noſtrum uberi exultatione reficitur, cum circa illa te ſollicitum fore perpendimus, quæ in laudem & gloriam ſummi Regis, tuæ ſalutis augmentum, & totius Chriſtianitatis honorem, cedere dinoſcuntur.

Sane, felicis recordationis, Martino, & poſtmodum, recolendæ memoriæ, Honorio, Romanis Pontificibus, Prædeceſſoribus noſtris, ac nobis, tuo ſalubri, Deoque accepto propoſito, quod ab olim circa terræ Sanctæ negotium concepiſti, per litteras & Nuntios tuos expoſito: Tam Prædeceſſoribus ipſis, quam nobis, volentibus illud oportunis fovere auxiliis, ac ejuſdem terræ ſtatui utiliter providere, inter Apoſtolicam Sedem, & te, diverſi habiti ſunt tractatus per diverſos Celſitudinis tuæ Nuntios, eidem Sedi tuis petitionibus præſentatis; ad quas Sedes ipſa noſcitur certa dediſſe reſponſa, prout in ipſorum Prædeceſſorum, ac noſtris, confectis exinde, litteris pleniùs continetur.

Nuper autem, per dilectos filios, Nobilem Virum Galfridum de Genevill, & Magiſtros Guillielmum de Grenofend, & Thomaſium Clericos, magnitudinis tuæ Nuntios, & litteras, quas nobis pro parte Regia præſentarunt, apertè perpendimus, quod volebas in Reſponſionibus, tibi factis, aliqua immutari.

Porrò, Fili cariſſime, licet dilatio moroſa negotii, diverſitaſque tractatuum, prædictæ terræ negotio permaximum afferre valeant detrimentum; nos tamen affectibus Regiis condeſcendere, prout poſſumus, affectantes, ad notitiam tuam, præſentium tenore, deducimus qualiter tibi in hac parte diſponimus ſubvenire.

Noverit igitur Regia magnitudo, quòd nos terminum Generalis paſſagii, Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futurum, in tres annos, quod erit anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, tertio, de Fratrum noſtrorum conſilio, duximus ſtatuendum;

Intendentes poſtquam omnia, inſerta præſentibus, per tuas patentes litteras infraſcripti tenoris, duxeris acceptanda, crucem per omnes Chriſtianitatis partes facere prædicari, prout viderimus expedire;

Et mandabimus tibi decimam ſex annorum, collectam in ſubſidium dictæ Terræ, in Angliæ & Scotiæ regnis, & in terris Walliæ & Hyberniæ, in duobus terminis aſſignari, viz.

Medietatem ipſius in Feſto Nativitatis B. Johannis Baptiſtæ, anni Domini milleſimi, ducenteſimi, nonageſimi, primi:

* Et medietatem aliam in Feſto Nativitatis ejuſdem Sancti, *II.507.
deinde proximo ſecuturo:

Ita tamen quod, de reſtitutione illorum, quæ de decima receperis ſupradicta, ſi te deficere in transfretando contigerit, facienda, cautionem præſtes, infra feſtum Purificationis beatæ Virginis proximò venturum, in forma ſubſcripta, quæ talis eſt.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri, &c. Edvardus, &c. Præſentium vobis tenore, Sanctiſſime Pater, veſtriſque Succeſſoribus, Romanis Pontificibus, & Eccleſiæ Romanæ promitto quòd, ſi me, ſpontè vel culpa mea, deficere in transfretando in ſubſidium terræ ſanctæ contigerit, ſeu per me ſteterit, quo minùs in præfixo generalis paſſagii termino transfretem;

Omnia quæ de decima, michi conceſſa in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac terris Walliæ & Hyberniæ, me recepiſſe contigerit, reſtituam ad veſtrum, dictorumque Succeſſorum & Eccleſiæ Romanæ mandatum, etiamſi pars ipſorum receptorum, vel omnia ipſa recepta, in præparatione transfretationis fuiſſent expenſa:

Quodque, ſi non transfretavero in ipſo termino, impedimento aliquo præpeditus, expenſæ, quæ factæ fuerint in præparatione prædictâ, pro medietate imputabo michi, & pro medietate reliqua imputabo prædictæ decimæ; & ex nunc conſentio, quòd de ipſa decima deducantur.

Et promitto quod, ſiquid, factâ imputatione, ſeu deductione hujuſ-

Ann. D. 1291. Edv. 1. hujuſmodi, apud me de decima ipſa remanſerit, illud ſimiliter reſtituam, ad veſtrum dictorumque Succeſſorum, & Eccleſiæ Romanæ mandatum.

Et quod, ſiquid de expenſis, quæ fient in præparatione prædicta, vel de datis ſeu aſſignatis, ejus occaſione, me taliter impedito, recuperari contingat, vel de rebus præparatis occaſione paſſagii, medietatem illius ſimiliter reſtituam: Reliqua verò medietas erit mea.

Pro hiis itaque omnibus firmiter obſervandis, & plenarie adimplendis, me, ſucceſſores meos, ac exitus & proventus meos Regni Angliæ, aliarumque terrarum mearum, & omnia alia bona mea mobilia, vobis, & dictis Succeſſoribus veſtris, ac Romanæ Eccleſiæ obligo ſpecialiter, & expreſſe.

Præſentes litteras meas, Regio pendente Sigillo munitas, vobis, ſupra dictis, ſucceſſoribus veſtris & Eccleſiæ Romanæ in veritatis teſtimonium, concedendo.

Dat. &c.

Intendimus quoque ad omnes Cruceſignatos, qui eſſe poterunt habiles ad pugnandum, vel alias utiles ipſi terræ, monitionibus & perſuaſionibus efficacibus uti, ut in paſſagio ipſo transfretent, eoſque compellere, quos temporis qualitas, & ipſorum conditio ſuadebunt, ac Sedes eadem expedire viderit compellendos.

Intendentes tibi de decimis & obventionibus, collectis in terræ memoratæ ſubſidium, in illis terris quarum Domini non transfretabunt, impedimentis, nunc obſtantibus, Domino favente, ſublatis, nec ſupervenientibus novis, taliter ſubvenire, quod meritò poteris eſſe contentus.

Quamvis inſuper imparatus exiſtas, ad transfretandum in dictæ terræ ſuccurſum, infra triennium, in dicti Prædeceſſoris Honorii litteris comprehenſum, prout exigit negotii tanti arduitas, & haberet arbitrium Sedis ejuſdem; nichilominus tibi, renuntianti omni conceſſioni colligendæ decimæ, per ſex annos futuros, pro terræ ſæpedictæ ſuccurſu, facta tibi à præfatis prædeceſſoribus, aut ipſorum aliquo, vel a nobis, ac penitus recedenti à tractatibus ſuper hoc cum eiſdem habitis, vel nobiſcum (quanquam ſi diligentius attendatur, conceſſiones hujuſmodi plenæ non habeant efficaciam firmitatis) nos de novo, de prædictorum fratrum conſilio, ſex annorum decimam, in dictis Regnis Angliæ & Scotiæ, & terris Walliæ & Hyberniæ concedimus:

Quam decimam ſex futurorum annorum, interim annis ſingulis mandabimus colligi; &, quod ante tuum paſſagium fuerit de ipſâ collectum, tibi, poſtquam cum tuo exercitu ad transfretandum mare intraveris, aſſignari: Quod verò, poſt paſſagium, de ipſâ decimâ colligetur, tibi, ſicut colligitur, aſſignari mandabimus poſtquam in dicti paſſagii termino duxeris transfretandum, prout magnitudinem tuam decebit, & requiret negotium memoratum.

Fiet autem collectio & exactio ipſius decimæ per Eccleſiaſticas perſonas dictorum Regnorum, & terrarum tuarum, vel per perſonas alias tibi gratas, juxta modum & formam, quos Sedes Apoſtolica duxerit ordinandos; nec intendimus, quod de Regnis & Terris eiſdem colligenda decima extrahatur, ante tempus paſſagii ſupradicti.

Quia tamen in Regnis, ac Hiberniâ & Walliâ ſupradictis, diverſæ, ut dicitur, fiunt extimationes reddituum & proventuum

* II. 508. prædictorum; ſtatuimus ut, * juxta verum ipſorum valorem, tibi prædicta decima perſolvatur.

Sed ne, in collectione ipſius, ſi congruo modo non fieret, multorum ſcandala, & animarum poſſent pericula ſuboriri, noſtræ intentionis exiſtit, ut in collectione ipsâ per deputandas, ut præmittitur, ab Apoſtolicâ ſede perſonas, taliter, actore Domino, procedatur, quod hujuſmodi ſcandala, ſive pericula valeant evitari, & indempnitati tuæ condigno favore, quantum ad perceptionem prælibatæ decimæ, providè conſulatur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaſlibet in prædictis Regnis, Hiberniâ, & Walliâ, per dictos ſex annos, eidem Terræ ſubſidio proventuras; & quæ provenerunt etiam inibi, à tempore quo prædictus Prædeceſſor Honorius eas tibi duxit, dum viveret, concedendas.

Cæterùm, reſervatis ſedi prædictæ interpretatione & declaratione cujuſlibet dubii, quod ſuper præmiſſis quomodolibet orietur, & quòd tam tu, quàm Prædeceſſores tui cogi poſſitis ad obſervandum omnia quæ per litteras tuas promittes, ſcire volumus Excellentiam Regiam quod, tunc demum prædictas conceſſiones decimæ ſex futurorum annorum, ac obventionum, & alia inſerta præſentibus efficaciam habere volumus, poſtquam, infra prædictum Purificationis Feſtum, prædictæ Romanæ Eccleſiæ tuas patentes litteras feceris aſſignari, ſuper acceptatione omnium prædictorum, in formâ ſubſcripta, quæ talis eſt;

Sanctiſſimo in Chriſto Patri, &c. Edvardus, &c.

Litteras Sanctitatis veſtræ recepi infraſcripti tenoris,

Nicolaus, &c.

Gaudemus, &c. uſque in finem.

Quarum litterarum veſtrarum tenore michi diligenter expoſito & plenius intellecto, ex nunc expreſsè renuntians omnibus conceſſionibus, per prædictos Prædeceſſores veſtros, Martinum & Honorium, & etiam per vos ipſos, hactenus michi factis, ſuper decima dictorum Regnorum, & Terrarum, ac ſuper obventionibus in eiſdem Regnis & Terris, quæ provenerunt & provenient eidem Terræ ſubſidio,

Prædictam decimam ſex futurorum annorum, & alia omnia in eiſdem litteris comprehenſa, ſponte recipio, & accepto, ipſiſque meum præſto aſſenſum; & prædicta omnia & ſingula, quatinus me & ſucceſſores meos contingunt, vel contingere poſſunt, me ac ipſos inviolabiliter ſervaturos promitto,

Volens ipſa robur plenæ firmitatis habere, ac præſentes litteras meas, Regio pendente ſigillo munitas, vobis & Eccleſiæ Romanæ concedo, in teſtimonium veritatis.

Dat. &c. Quas ſi, ut prædicitur, præfatæ Romanæ Eccleſiæ non feceris aſſignari, volumus quod diſpoſitio prædictorum omnium ad Romanam Eccleſiam revertatur, & libera perinde remaneat apud ipſam, ac ſi facta per nos conceſſio decimæ, & ſupradicta alia non fuiſſent. Ann. D. 1291. Edv. 1.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem decimo ſeptimo Kalendas Junii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Quarum litterarum veſtrarum tenore nobis diligenter expoſito & pleniùs intellecto, ex nunc expreſsè renuntiantes omnibus conceſſionibus, per prædictos Prædeceſſores veſtros, Martinum & Honorium, ac etiam per vos ipſos, hactenus nobis factis, ſuper decima dictorum Regnorum & Terrarum, ac ſuper obventionibus in eiſdem Regnis & Terris, quæ provenerunt, vel provenient ejuſdem Terræ ſubſidio,

Prædictam decimam ſex futurorum annorum, ac alia omnia in eiſdem litteris comprehenſa, ſponte recipimus & acceptamus, ipſiſque noſtrum præſtamus aſſenſum, & prædicta omnia & ſingula, quatinus nos & ſucceſſores noſtros contingunt, vel contingere poſſunt, nos ac ipſos inviolabiliter ſervaturos promittimus;

Volentes ipſa robur plenæ firmitatis habere, ac præſentes litteras noſtras, Regio pendente ſigillo munitas, vobis & Eccleſiæ Romanæ concedimus, in teſtimonium veritatis.

Dat. apud Clipſton nono Kalendas Novembris, anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo nonageſimo.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri Domino Nicholao, divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, cum recommendatione humili, devota pedum oſcula beatorum.

Præſentium vobis tenore, ſanctiſſime Pater, veſtriſque Succeſſoribus Romanis Pontificibus, & Eccleſiæ Romanæ promittimus, quòd ſi nos ſponte vel culpâ noſtrâ deficere in transfretando in * ſubſidium Terræ ſanctæ contigerit, ſeu per nos ſteterit, quominus in præfixo generalis paſſagii termino transfretemus, * II. 509.

Omnia quæ de decimâ nobis conceſſâ in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac Terris Walliæ & Hiberniæ nos recepiſſe contigerit, reſtituemus ad veſtrum dictorumque Succeſſorum, & Eccleſiæ Romanæ mandatum, etiamſi pars ipſorum receptorum, vel omnia ipſa recepta in præparatione transfretationis fuiſſent expenſa.

Quodque, ſi non transfretaverimus in ipſo termino impedimento aliquo præpediti, expenſæ, quæ factæ fuerint in præparatione prædicta, pro medietate imputabimus nobis, & pro medietate reliqua imputabimus prædictæ decimæ; & ex nunc conſentimus quòd de ipsâ decimâ deducantur.

Et promittimus quod, ſiquid, factâ imputatione ſeu deductione hujuſmodi, apud nos de decimâ ipsâ remanſerit, illud ſimiliter reſtituemus, ad veſtrum dictorumque Succeſſorum, & Eccleſiæ Romanæ mandatum.

Et quod ſiquid de expenſis quæ fient in præparatione prædictâ; vel de datis ſeu aſſignatis ejus occaſione nobis taliter impeditis recuperari contingat, vel de rebus præparatis occaſione paſſagii, medietatem illius ſimiliter reſtituemus, reliqua vero medietas erit noſtra.

Pro hiis itaque omnibus firmiter obſervandis, & plenarie adimplendis, nos, Succeſſores noſtros, ac exitus & proventus noſtros Regni Angliæ, aliarumque terrarum noſtrarum, & omnia alia bona noſtra mobilia, vobis, & dictis Succeſſoribus veſtris, ac Romanæ Eccleſiæ obligamus ſpecialiter & expreſsè: Præſentes litteras noſtras, Regio pendente ſigillo munitas, vobis ſupra dictis veſtris Succeſſoribus, & Eccleſiæ Romanæ in veritatis teſtimonium concedendo.

Dat. apud Clipſton nono Kalendas Novembris, anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo nonageſimo.

Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem Veterem 17 Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla Nicholai Papæ Quarti reſponſiva, per quam approbat voluntatem Regis de itinere ad Terram Sanctam, & concedit ſibi Decimam Angliæ, Scotiæ, Walliæ, & Hiberniæ.

Nicolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

Confidentiæ necnon & benivolentiæ dominorum ad ſubditos reputari ſolet indicium, cum ipſos ad ea, quæ ſibi cara ſunt, advocant, eorumque induſtriæ illa gerenda committunt.

Terræ autem ſanctæ negotium, in quâ Redemptor noſter Bethleem ſuæ Nativitati delegit, & Hieroſolimam victorioſiſſimæ paſſioni, ei fore kariſſimum probant, & natalis ſoli dulcedo, quæ cunctos ſic allicit, quod ſui eſſe immemores non permittit, & glorioſiſſimè habitus inibi de nequiſſimo humani generis hoſte triumphus;

Cum etiam hujus ſeculi Principes & Magnates ad loca, in quibus datur eis de inimicis habere victoriam, ſic affici ſoleant, tantâque affectione moveri, quod ea frequenter, vel alicujus pii operis, vel alia ſingularitate decorant.

O! igitur, Princeps inclite, quanta tibi debet eſſe cauſa lætitiæ! quanta jubili & exultationis in Domino! quàm certa ſpes obtinendæ, ab ipſius benignitate, ſalutis æternæ ſuccreſcere! ſi diligenter attendas Regalem Excellentiam, ad tam præcordiale ſibi negotium,

nn. D. 291. v. I. tium, ſic benignè ab ipſo vocatam, quod ad ſuccurrendum perſonaliter extremis quaſi terræ illius neceſſitatibus, adeò Regium excitavit animum, informavit affectum, & propoſitum confirmavit, quod ad proſequendum, quæ in hoc ſalubriter concepiſti, variis ad ſedem Apoſtolicam perſæpe Nunciis deſtinatis, diverſis apud eam inſtitiſti tractatibus ad nonnulla, quæ ipſi negotio efficaciùs & ſecuriùs proſequendo utilia extimabas.

Et tandem, velut filius benedictionis & gratiæ, velut Princeps Catholicus, Regi Regum militare deſiderans, modum, per quem te cupimus terræ ipſi, & per quem nos tibi ad executionem tam laudabilis operis decrevimus ſubvenire, per alias noſtras litteras,
I. 510. quas * per, bonæ memoriæ Groſſetan. Epiſcopum tibi direximus, ſeriosè deſcriptum, devote ac reverenter acceptare curâſti, ſicut in tuis patentibus litteris, Regio pendenti ſigillo munitis, quas nuper accepimus, plenius continetur.

Nos igitur, grandi proindè conceptâ lætitiâ, tuæ laudabilem ac ſalubrem, Deoque acceptum promptæ devotionis affectum, multipliciter in Domino commendantes, tibi, juxta prædictarum litterarum noſtrarum, ac tuæ acceptationis tenorem, omnium Eccleſiaſticorum reddituum & proventuum decimam, per ſex annos, ſecundum ordinationem Concilii Lugdunenſis, collectam in Angliæ ac Scotiæ Regnis, & Walliæ ac Hyberniæ terris, pro ſubſidio dictæ Terræ in duobus terminis, videlicet,

Medietatem ipſius in Feſto Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo primo:

Et medietatem reliquam in Feſto Nativitatis ipſius Sancti, extunc proxime ſecuturo aſſignari mandamus.

Et nichilominus, in præfatis Regnis ac Terris, decimam Eccleſiaſticorum reddituum & proventuum omnium, colligendam per ſex annos futuros, numerandos à proximo Feſto Nativitatis memorati Sancti, tibi, hoc cum inſtantiâ poſtulanti, Apoſtolicâ auctoritate conceſſimus & concedimus de fratrum Conſilio prædictorum.

Quam quidem decimam, juxta verum valorem, taxandam per deputatos à nobis ipſius decimæ Collectores (ita quod dictarum partium, Eccleſiæ ipſarumque rectores taxationem eandem abſque gravi poſſint incomodo tolerare; ac per ipſam ſcandali, prout comode fieri poterit, præcidatur materia, præcludatur via periculis animarum, & indempnitati Regi conſulatur) mandamus, per alias noſtras litteras, annis ſingulis colligi, & in Regno Angliæ conſervari;

Ita quod quicquid, ante tuum paſſagium, fuerit de ipſâ collectum, tibi ſeu Nunciis tuis, quos ad hoc duxeris deputandos, poſtquam cum tuo exercitu ad transfretandum mare intraveris: Quod vero, poſt tuum paſſagium, per maris introitum inchoatum, de decimâ colligetur eâdem, ſicut eam colligi contigerit, aſſignetur, prout hæc in prædictis noſtris litteris, ad præfatos collectores directis, plenius explicantur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaſlibet in prædictis Regnis & Terris, per dictos ſex annos eidem Terræ ſubſidio proventuras; & quæ provenerunt etiam inibi à tempore quo, felicis recordationis, Honorius Papa quartus, Prædeceſſor noſter, eas tibi duxit, ſub certâ formâ, dum viveret concedendas.

A præſtatione autem decimæ ſupradictæ voluimus, ac volumus exemptos haberi Templarios & Hoſpitalarios: qui contra hoſtes fidei Chriſtianæ ſe ac ſua in ultramarinis exponere partibus non formidant; quique, propter diſſenſiones ſeculi, quas frequenter in eo ſuſcitari contingit, in diverſis mundi partibus dampna gravia pertulerunt;

Necnon & omnia loca, perſonas, & res, quæ per declarationes olim, per ſedem Apoſtolicam editas, ac tibi per memoratum Groſſetanum Epiſcopum deſtinatas (quaſque ipſius decimæ, tibi conceſſæ, futuris collectoribus deſtinamus) excipi dinoſcuntur.

Cæterum interpretationem & declarationem cujuſlibet dubii, quod ſuper præmiſſis quomodolibet orietur, Apoſtolicæ ſedis arbitrio reſervamus.

Sanè ſuper eo, quod nuper tui Nuncii petierunt, videlicet, quod pecunia decimæ, collectæ poſt Concilium Lugdunenſe, de Terris, quarum Domini non transfretabunt, integrè aſſignetur aliis de Terris eiſdem, paratis in dictum ſubſidium transfretare: quodque pecunia eadem per manus Capitanei exercitûs Chriſtiani, vel ſaltem de conſenſu ipſius, & per ejus arbitrium diſpenſetur: & quod pecunia ipſa, pro apparatibus ad paſſagium faciendis, per annum, ante ipſum paſſagium, liberetur;

Scire volumus Excellentiam Regiam quòd noſtræ intentionis exiſtit, dare operam quòd ad manus Eccleſiæ Romanæ pecunia memorata perveniat, & ſic tibi providere de illâ, quòd meritò contentus eſſe poteris & debebis.

Illud quoque Regalem Celſitudinem volumus non latere, quod Crucis verbum mandamus per omnes Provincias, de quibus ad promotionem negotii expedire vidimus, prædicari.

Nec per illa verba, quæ in prætactis litteris, tibi miſſis per præfatum Groſſetan. Epiſcopum, continentur, videlicet, *Poſtquam in dicti paſſagii termino duxeris transfretandum, prout magnitudinem tuam decebit, & requiret negotium memoratum*, te ad aliquid, ultra regalium commoditatem virium, voluimus, aut volumus obligari; ſed Magnificentiam tuam ſollicitare curavimus, ut aſſumptum terræ memoratæ negotium, quantò utilius, quantò efficacius poteris, proſequi, pro conceſsâ tibi à Domino facultate, nitaris.

*II. 511. * Exurgat igitur potentia Regia, & in illius obſequium, à quo proceſſiſſe dinoſcitur, feſtinanter explicet vires ſuas: ejus vendicandis obprobriis, ſuper quem, pro generis humani ſalute, obprobria exprobrantium ceciderunt, operosâ deſerviat; ad hæreditatem illius, de impiorum manibus, ejus virtute præambulâ, eruendam, omni quo poterit conatu feſtinet.

Exurge, Princeps inclite, ſolers bellorum Dei belliger: accingere tuo gladio circa femur; ſacrum Dei negotium, quod cepiſti ſollicitè, continuandâ, immo & augendâ continuè ſollicitudine proſequaris.

Ammone, Sollicita quos in hoc credis tuo ſalubri voto concurrere, illoſque ad ejus executionem modis, quibus comode potes, aſtringe: In te ac illis proſecutionem ipſam neceſſariis & utilibus inſtrue, ſic magnificè, ſic patenter præparatus eandem, quod cæteri, ad idem faciendum, pro viribus exemplariter inducantur; tibique non ſolum de tuis laboribus & beneficiis (quæ illi terræ tu ipſe impenderis) ſed & de hiis, quæ ab aliis, te in hoc laudabiliter imitantibus, impendentur, merces æternæ retributionis accreſcat. Ann. D. 1291. Edw. I.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam conceſſionum & reſervationis noſtrarum infringere, &c.

Dat. apud Urbem Veterem 15 Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Ratificatione Cruceſignationis.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

Etſi, juxta Prophetarum eximium, Regis Regum honor judicium diligat, ut ipſe, qui directionem parat judicio ratione directo, diſcrete in ſuis beneplacitis honoretur: laudanda tamen divini amoris intenſio frequenter in hiis, quæ ſupernæ grata extimat Majeſtati, nec judicium præſtolatur, nec omnino ſequitur rationem; ſed in illis non reprehenſibiliter, ſed commendabiliter modum excedit, & ordinem prætermittit; cum diligendi Deum modus ſit, ipſum diligere ſupra modum, & quicquid alicujus manus poteſt, inſtanter debeat operari, ut maledictionem effugiat eorum, qui opus Domini faciunt negligenter.

Prætacti ſane amoris inſtinctu, ſicut probabilis perhibet conjectura, fili cariſſime, tu, ductus deſiderio, quod ad ſubveniendum Terræ ſanctæ à multis retrò diebus, Excellentiam Regiam concepiſſe novimus, & plures alii exemplo tuo, ut intelliximus, & hortatu, crucis ſignum, in Terræ præfatæ ſubſidium, à venerabili fratre noſtro B. Archiepiſcopo Ravennacenſi in Waſconiâ, & poſtmodum quàmplures alii, hujuſmodi tuum ſalubre deſiderium imitantes, de venerabilis fratris noſtri J. Cantuarienſis Archiepiſcopi & aliorum manibus in Angliâ recepiſtis.

Quia verò dictis Prælatis & aliis, per quos cruceſignatio memorata proceſſit, nondum erat per ſedem Apoſtolicam, ad id ſaltem, ſpecialiter attributa poteſtas, Serenitatis Regiæ puritas, & pura devotio dubitans, ne tu, ac cæteri omnes ejuſdem Crucis caractere taliter inſigniti, debitum in hoc modum & ordinem cenſeamini non ſervaſſe, humiliter ſupplicavit, congruum ſuper hoc remedium adhiberi.

Nos itaque, tuum, ac omnium aliorum (qui ad ſubveniendum eidem Terræ, glorioſiſſimum ſignum Crucis, ut prædicitur, receperunt) pium & laudabilem attendentes affectum, tuum & quorumlibet aliorum cruceſignationem hujuſmodi, de fratrum noſtrorum conſilio, ratam & gratam habentes, ac etiam approbantes;

Tam tibi, quàm eis (de omnipotentis Dei miſericordiâ, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, auctoritate confiſi; ac eâ, quam ipſe nobis licet indignis, ligandi, atque ſolvendi contulit, poteſtate) illam, eoque modo concedimus veniam peccatorum, illaque immunitates & privilegia indulgemus, quæ & quomodo cæteris per ſedem Apoſtolicam vel in hoc miniſtros ipſius, Crucem aſſumentibus conceduntur, ſperantes hæc omnia tanto uberius, tanto efficacius Regali Celſitudini proventura, quanto ea non ſolum pro tuis, ſed pro aliorum, te in hoc laudabiliter imitantium, laboribus & meritis promereris.

* Nulli ergo, &c. *II. 512.

Dat. apud Urbem Veterem decimo quinto Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla, de termino ad generale paſſagium ſtatuto, & de verbo Crucis per totum Regnum Scotiæ prædicando.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus, univerſis Epiſcopis, per Regnum Scotiæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

Terræ ſanctæ miſerabilem ſtatum, non abſque gravi amaritudine, intra mentis noſtræ præcordia recenſentes, atque ad liberationem ipſius noſtra ſimul & deſideria convertentes & ſtudia, inter multa operoſa ſubſidia, quæ ipſi Terræ, Deo auſpice, fructuoſa, ſedulò procurare atque impendere ſtuduimus & ſtudemus,

Generale paſſagium, pro ejuſdem Terræ ſubſidio, in Feſto Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, quod erit anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio, de fratrum noſtrorum conſilio, duximus ſtatuendum; ſicut in aliis noſtris litteris, per quas, ad ſubventionem ejuſdem Terræ, univerſos chriſticolas exhortamur, quaſi vobis unà cum præſentibus mittimus, evidentius declaratur.

Ut autem, ad ſuccurrendum promptiùs, in eodem paſſagio, Terræ præfatæ, per divini verbi virtutem, mentes fidelium ſalubriter excitentur, chriſticolis, per diverſas Chriſtianitatis partes, proponendum deliberavimus verbum crucis: Ad exequendum deliberationem hujuſmodi vos eò confidentius eligentes, quo magis, ad compatiendum & ſubveniendum, pro viribus, Terræ prædictæ, paſtoralis officii pietas vos invitat.

Ideoque prædicandæ ipſius vivificæ crucis miniſterium, ſingulis veſtrûm, in Civitatibus, & Dioceſibus veſtris, præſentium auctoritate,

Ann. D. 1291. Edv. I. ritate, committimus; fraternitati veſtræ, in remiſſionem peccaminum, injungentes quatinus hujuſcemodi miniſterium, juxta datam vobis à Deo prudentiam (non obſtante quod hoc idem aliis ſit commiſſum, quorum officium per vos nolumus impediri) ſolerter & efficaciter exequi ſtudeatis.

Omnes fidei orthodoxæ cultores, ad tam pii negotii proſecutionem ydoneos, prædicationibus crebris & ſedulis exhortando, ut, ad liberandam prædictam terram de manibus impiorum, victorioſum ejuſdem vivificæ crucis ſignum devote ſuſcipiant; &, propriis affigentes humeris, ac magis cordibus imprimentes, reverenter & publice deferant, atque ad ejuſdem terræ ſuccurſum, in prædicto paſſagio generali, promptis animis totiſque viribus ſe accingant.

Quod quidem venerabile ſignum per vos concedi volumus cunctis, devote petentibus, quibus Dominus inſpirabit ut, in idem ſubſidium, perſonaliter in propriis, aut alienis expenſis, accedere; vel, juxta qualitatem & facultatem ſuam, velint viros ydoneos deſtinare.

Inſuper omnes, qui hactenus idem ſignum, pro eodem ſubſidio, ſuſceperunt, monere ac inducere procuretis, ut illud, ſi forte dimiſerint, reſumentes alacriter, votum Domino reddere ſtudeant, quod voverunt, terræ præfatæ ſubveniendo efficaciter, ut tenentur.

Cum autem omnibus Chriſti fidelibus, qui eidem terræ ſuccurſum impenderint oportunum, unicuique ſecundum proprium meritum, indulgentiam ſalutarem (ac maximè illis, qui, cruce ſuſceptâ, in ipſius terræ ſubſidium, vel perſonaliter ibunt, vel viros ydoneos, juxta qualitatem & facultatem ſuam, in propriis ſumptibus deſtinabunt) multiplicium gratiarum beneficia concedamus (ſicut in aliis noſtris litteris prælibatis ſerioſius continetur) earumdem litterarum tenorem per vos populis chriſtianis volumus frequenter & diligenter exponi, ita ſiquidem provide, quod & beneficia ſupradicta, quæ ipſis in terrâ concedimus, & copioſam mercedem, quæ ipſis præparatur in cœlo, cognoſcere valeant & amare.

Nec tamen ex verbis veſtris concipiant ſe aut plenam, in caſibus in quibus nequaquam conceditur, aut majorem, quam concedatur, indulgentiam promereri.

Sanè, ipſos populos, ad certa & ydonea loca, quotiens expedire videritis, convocandi, ad verbum crucis humiliter audiendum: ac omnibus, verè pœnitentibus & confeſſis, qui ad hujuſmodi veſtras prædicationes convenerint, & idem verbum audierint reverenter, *II. 513. * centum dies, de injunctis ſibi pœnitentiis, relaxandi vobis, auctoritate præſentium, concedimus facultatem.

Si quando autem ad Eccleſias, interdicto ſuppoſitas, vos devenire contigerit, liceat vobis ad ipſas populos convocare, ac verbum crucis proponere in eiſdem; necnon, excommunicatis & interdictis excluſis, non pulſatis campanis, ſummiſſa voce, januis clauſis, cum veſtris familiis, divina officia celebrare.

Ad hæc, ſiqui eorum (quos ad transfretandum perſonaliter, vel, juxta qualitatem & facultatem ſuam, viros ydoneos deſtinandum, votum aſſumptæ jam crucis aſtringit, vel aſſumendæ deinceps obligabit ad idem) excommunicationis, pro violentâ injectione manuum in perſonas Eccleſiaſticas, eſſent vinculo innodati (dummodo non fuerit exceſſus difficilis & enormis, & paſſis injuriam ſatisfaciant competenter) ſive pro eo quòd ſepulchrum Dominicum viſitare, ſeu ad quaſlibet alias terras accedere, vel aliquibus communicare (non tamen in crimine) contra prohibitionem Eccleſiæ præſumpſerunt (dummodo equos, arma, ferrum ſeu lignamina, quibus Chriſtianos impugnant, non portaverint Sarracenis) abſolvendi eoſdem in formâ Eccleſiæ: ac diſpenſandi cum Clericis, qui (cùm excommunicationis ſententiam, latam à Canone vel ab homine, incurriſſent) irregularitatis notam, immiſcendo ſe divinis officiis, ſeu miniſtrando in ſuſceptis ordinibus, contraxerunt, vobis & veſtrum cuilibet concedimus poteſtatem: Ita, videlicet, quod beneficium abſolutionis & diſpenſationis hujuſmodi ſinguli veſtrûm omnibus, qui de veſtris manibus crucem ſuſceperint, dummodo perſonæ ſint cognitæ; ac nichilominus omnibus de Civitatibus & Dioceſibus veſtris, jam cruceſignatis, vel cruceſignandis impoſterùm, impertiri præviâ diſcretione poſſitis.

Porro, quia dignus eſt operarius mercede ſua, ſingulis veſtrûm, in hoc divino fideliter laborantibus opere, præter mercedem æternam, quam meritò ſperare poteſtis, quotienſcumque ſtudueritis populis, ad hoc ſpecialiter convocatis, proponere verbum crucis, centum dierum indulgentiam elargimur: ac vos indulgentiæ memoratæ, quæ transfretantibus in ſubſidium ſæpedictum conceditur juxta laboris veſtri menſuram, volumus participatione gaudere.

Denique, volumus quòd, tam præſentium, quàm aliarum litterarum noſtrarum, quæ chriſticolis omnibus diriguntur, quilibet veſtrûm apud ſe copiam, ſub proprio ſigillo, retineat; ut, earum tenorem inſpiciendo frequenter, de hiis, quæ vobis committuntur agenda, reddamini pleniùs informati.

Poſtremo, quia diverſis olim temporibus nonnullæ, ſuper prædicatione crucis, in ſæpefatum ſubſidium, commiſſiones à ſede Apoſtolicâ emanârunt (ne forte occaſione illarum turbatio ulla, ſive confuſio valeat ſuboriri) nolumus quod, auctoritate commisſionum illarum, in locis, ad quæ præſens commiſſio noſtra pervenerit, crux de cætero prædicetur; ſed prædicationi hujuſmodi eos duntaxat inſiſtere volumus, qui ejuſdem noſtræ commiſſionis fuerint auctoritate ſuſtulti.

Dat. apud Urbem Veterem decimo quinto Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1291. Edv. I.

Bulla de publicatione generalis paſſagii per mundum, quæ continet, inter cætera, omnes indulgentias, immunitates, & privilegia, cruceſignatis & cruceſignandis indulta.

An. 19. E. I. *Ex Autogr.*

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, univerſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Illuminet ſuper vos Dominus vultum ſuum, & ita ſuo lumine, ad recenſendum attentiùs qualiter redemptor noſter ſalutem humani generis in Terrâ ſanctâ dignatus eſt miſericorditer operari, oculos in vobis hominis interioris illuſtret, quod accendatur, ut ignis, ad ſubveniendum Terræ illius neceſſitatibus zelus veſter, concaleſcant corda, inflametur affectus, & effectum prompta operis proſecutio ſubſecuta commendet.

Cujus etenim pectoris, etiam lapidei quantumcumque, duritiam non emolliat conſiderata illius humanationis humilitas? in quâ Dei filius, factus homo, exinanivit ſemetipſum, formam ſervi accipiens, in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inventus ut homo?

Cujus viſcera non inflammet, caritatis ardore, pia conſideratio illius humiliationis extremæ? in quâ ipſe, factus * obediens uſque *II. 514. ad mortem, ad exprobrantium obprobria, velut agnus coram tondente ſe vere mitis obmutuit: &, ſicut ovis ad occiſionem ductus, poſt contumilias & terrores, poſt ſpinas & ſputa, poſt flagella varia, innocens eſt ſine causâ dampnatus; ac demùm, ſaturatus obprobriis, clavis affixus, aceto & felle potatus, in crucis patibulo tam diræ mortis ſubiit paſſionem, miſterium redemptionis noſtræ conſummans, poſt traditum etiam ſpiritum, lancis illiſione confoſſus.

Hæc, filii, & innumerabilia largitatis divinæ cariſmata, in terrâ prædictâ, ipſi humano impenſa generi, ab eodem redemptore piiſſimo, ſi frequenter, infra clauſtra pectoris, attenta meditatione revolvitis; ſi, quâ decet, attentione ac devotione penſatis; quis veſtrûm non fervebit interius? foris ebulliet? exclamabit, & dicet, quid retribuam Domino pro omnibus, quæ retribuit michi? &, non expectato monitoris vel ſollicitatoris officio, ſubjunget ultroneus, calicem ſalutaris accipiam, & nomen Domini invocabo?

Cumque terra ipſa, per nephandiſſimos Sarracenos ſit, proh dolor! pro parte maxima occupata; & ad occupandum reſiduum iidem impiiſſimi ſuos conatus dirigant, & impugnatione continuâ viribus & dolis inſiſtant: quem non pudebit ingratitudinis argui, quin potius quaſi de infidelitate notari, ſi creatori proprio, tam benefico Domino, ad recuperationem occupatorum de terrâ eâdem, quam ipſi ſcriptura ſacra teſtatur omnium cariorem, & ad protectionem dicti reſidui, non aſſiſtat? Cùm etiam, ſecundum juris humani cenſuram, ſubditos ſuis Dominis, & ad tuenda quæ poſſident, & ad recuperanda injuſtè ſubtracta, debitum fidelitatis aſtringat.

Quis non compaſſione pia movebitur ad relevandas, continuatas ab olim, immo quaſi continue augmentatas, ejuſdem terræ preſſuras? an, quod communis notitia publicat, & manifeſtat evidentia facti, vos latet? num ignoratis Civitates, Caſtra, cæteraque illarum partium loca ſolennia, & noviſſime Tripolin (Civitatem nobilem ſitu, & circumſtantiis diverſis amænam, fœcundam opibus, habitantium ope refertam) everſa per impios, ad nichilumque redacta ipſorum incolis immaniter trucidatis?

Profectò, cùm, ſecundum Apoſtolum, omnes ſimus unum corpus in Chriſto, non immeritò, cum illis, de quibus ſcriptum eſt, *percuſſiſti eos & non doluerunt*, inſenſibilitatis arguitur, quiſquis tantam hujus noſtri corporis mutilationem, prædictorum, videlicet, incolarum non ſentit excidium, & tam graviter argui non veretur.

Accingimini ergo Chriſti fideles, & qui Chriſtiana Religione cenſemini, vos Chriſtianos eſſe operis proſecutione monſtrate: Accipite devotione, quâ decet, vivificæ crucis ſignum; illud in conſiderationis veſtræ ſcrutinium deducentes, quod viris, quantumcumque magnificis, quantacumque dignitate præditis & virtute, ad gloriam magnam aſcribitur, ſi eis, quovis in bello, dominorum inſignia gerere concedatur, ſub quibus contingit frequenter, non ſine ſalutis æternæ diſcrimine, mortis ſubire periculum, ſub cujuſlibet remunerationis incerto: Quanto igitur glorioſius, quanto ſecurius Regis Regum, in ejus bello, victorioſum geſtare vexillum; ſalutiferam, videlicet, Chriſti crucem? ſub quâ, devotione congruâ, puro corde ſuſceptâ, conceptum proſequentibus munditiâ continuatâ propoſitum, mori, eſt vitæ perennis initium; tranſitoriæ mortis finis, retributionis inextimabilis certitudo.

Feſtinate, itaque, feſtinate: ad ſalutis veſtræ properate compendium: Corpora veſtra, & corda pariter, ejuſdem vivificæ crucis ſigno, in Terræ præfatæ ſubſidium inſignite; nunc præcipue, dùm ipſius Terræ ſubventio (multis ab olim per ſedem Apoſtolicam exquiſita vigiliis, multis laboribus & oneribus procurata; ſed diverſis & adverſis eventibus diutius impedita) divinâ, ut ſupponit devota credulitas, proviſione dirigitur, & ad expiandas Terræ ipſius anguſtias, eamque, quatenus occupata tenetur, de impiorum manibus eruendam, efficaciter ſub ſpe divini Numinis præparatur.

Siquidem cariſſimus in Chriſto filius noſter, *CHRISTIANISSIMUS PRINCEPS EDWARDUS*, Angliæ Rex illuſtris (vulnerum, in eâdem terrâ, ſibi aſciſini cujuſdam inſidiis inflictorum, quæ mortem proximam potiùs minabantur, quàm ſpem vitæ prætenderent, quaſi poſt tergum abjecta memoria) vitam ſibi à Domino, non ſolùm miſericorditer, verùm etiam mirabiliter, reſervatam debita gratitudine recognoſcens, illam exponere ipſius obſequiis, Terræ præfatæ perſonaliter ſubveniendo, diſpoſuit accepti beneficii non ingratus.

A multis namque retrò temporibus, ad id deſiderio ardenti ſuſpi-

rans,

nn. D. rans, frequenter apud ſedem Apoſtolicam inſtitit ad nonnulla, 291. quæ putabat ſubventioni prædictæ veriſimiliter oportuna; ſed, lv. 1. poſt * tractatus varios, ſuper hiis, diverſorum Pontificum Roma- II.515. norum temporibus, habitos, noviſſime, tamquam devotionis filius; noſtris beneplacitis acquievit;

Et, ut poſt Chriſtum (juxta Conſilium ejus) eat, ſe ipſum abnegans; ac tollens (ut eundem ſequatur Dominum) crucem ſuam;

Terminum, Feſtum, videlicet, Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, quod erit anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio, & ei ad transfretandum perſonaliter, necnon & ad generale paſſagium cruceſignatis & cruceſignandis omnibus duximus præfigendum, humiliter acceptavit; negligens natalis ſoli dulcedinem, prætermittens Regni ſui terrarumque divitias; ſpernens delicias & gloriam inibi dominandi.

Hæc quippe, Deo auſpice, proceſſura feliciter, illud etiam evidens ſuperni favoris Indicium ſuggerit de miſericordiâ divinâ ſperandum, quod cum, ſicut habet miſſa de partibus illis fida relatio, impiiſſimus Soldanus Babiloniæ, qui partium illarum Chriſticolas proditoriis infeſtabat inſidiis, & apertis ac infeſtis inſultibus impugnabat, ſatagens totis viribus orthodoxæ fidei abolere totaliter & nomen & cultum, ipſiuſque memoriam prorſus delere de terrâ prædictâ, nuper, in Menſe Novembris exacto noviſſimè, jam de Babiloniâ, cum exercitu & apparatu terribili, proceſſiſſet ad ſuum nequiſſimum propoſitum contra eoſdem Chriſticolas, ut in ſua ſperabat ſuperbia, conſummandum; obſtitit perverſis ejus conatibus divina potentia, benignè permittens ipſum, nè ſuum conceptum impiiſſimum proſequeretur ulterius, miſerabili quidem, ſed meritiſſima ſorte ſuccidi.

Eya ergo, Chriſto militent, qui ſunt Chriſti: Ecce! nunc tempus acceptabile: Ecce! nunc dies obtinendæ ſalutis: Ecce! quàm patenter offertur ſuperna dignatione proviſum tempus, aptiſſimum liberationi terræ illius optatæ.

Non igitur cunctemini ampliùs prædicti glorioſi vexilli dominici caractere inſigniri, mercantes felici commercio perpetuam, poſt defunctionem corporis, exiguo, immo perpetuitatis comparatione, vix momentaneo, labore quietem, & permutatione conſulta, terrena pro cæleſtibus commutantes, tranſitoria pro manſuris, temporalia pro æternis.

Cæterum, licet ad excitandos veſtros animos, in terræ memoratæ ſuccurſum, ſufficere debeat ſolers attentio præmiſſorum, ut tamen ejuſdem terræ negotium eo libentiùs, eoque ferventiùs proſequi ſtudeatis, quo potiorem fructum ex veſtris laboribus vos noveritis percepturos; nos, de omnipotentis Dei miſericordiâ, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, auctoritate confiſi, & illâ, quam nobis, licet indignis, Deus ipſe ligandi ac ſolvendi contulit, poteſtate,

Omnibus, qui perſonaliter propriis ſumptibus in prædictæ terræ ſubſidium proficiſci curaverint, plenam ſuorum peccaminum, de quibus veraciter fuerint corde contriti, & ore confeſſi, veniam indulgemus, &, in retributione juſtorum, ſalutis æternæ pollicemur augmentum:

Eis autem, qui, licet in alienis expenſis, in propriis tamen illuc perſonis acceſſerint, & illis ſimiliter qui, juxta qualitatem & facultatem ſuam, viros ydoneos in expenſis propriis deſtinabunt, quamvis perſonaliter ipſi non vadent, plenam ſuorum concedimus veniam peccatorum.

Hujuſmodi quoque remiſſionis & indulgentiæ volumus & concedimus eſſe participes, juxta quantitatem ſubſidii & devotionis affectum, eos qui, licet non juxta qualitatem & facultatem ſuam, aliquem tamen, ſeu aliquos viros in ſubſidium dictæ terræ propriis ſumptibus deſtinabunt, vel de ſuis temporalibus bonis contribuent ad aliquos deſtinandos: Necnon omnes qui ad ſubventionem ipſius Terræ de bonis eiſdem aliqua miniſtrabunt, prout ſingulis divinâ fuerit inſpiratione ſuggeſtum, aut aliàs ad promotionem præſentis negotii conſilium & auxilium impenderint oportunum.

Porro, ſi forte aliquos eorum, qui cruce ſuſceptâ in jam dictum terræ Sanctæ ſubſidium proficiſcendi laborem ſubierint, poſt arreptum iter hujuſmodi, ex hac luce migrare contigerit, ipſos nichilominus plenè percipere volumus indulgentiam prælibatam.

Perſonas quoque, familias, & bona eorum, quos ad transfretandum perſonaliter, vel juxta facultatem & qualitatem ſuam viros ydoneos deſtinandum votum aſſumptæ jam crucis aſtringit, exnunc: Quos verò ſuſcipiendæ crucis de cætero votum obligabit ad idem, à die, quâ taliter crucem aſſumpſerint, ſub beati Petri & noſtrâ protectione ſuſcipimus; ſtatuentes ut ſub Dioceſanorum ſuorum defenſione conſiſtant.

Quod ſi aliqui eos indebitè moleſtare præſumpſerint, per Dio-
I.516. ceſanos locorum, in quibus iidem moleſtatores * fuerint, per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita compeſcantur.

Præterea, ipſis, qui prædicto modo crucem vel jam aſſumpſerunt, vel aſſument in poſterum, indulgemus, ut per Sedis Apoſtolicæ litteras, vel legatorum ejus (niſi forte illæ, quæ ab eâdem ſede obtentæ fuerint, plenam de indulto hujuſmodi fecerint mentionem) extra ſuas Dioceſes non valeant conveniri; dummodo parati exiſtant coram ſuis Ordinariis de ſe querelantibus reſpondere: Quos per eoſdem Ordinarios eccleſiaſticâ cenſurâ defendi, ceſſante appellationis obſtaculo, volumus ab hiis, qui eoſdem, contra indultum hujuſmodi, præſumpſerint temere moleſtare.

Siqui vero ipſorum ad præſtandas uſuras, juramento teneantur aſtricti, Creditores eorum, per Dioceſanos ſuos, cenſurâ ſimili compellantur, ut, juramentum hujuſmodi penitus relaxantes, ab uſurarum ulterius exactione deſiſtant.

Si autem aliqui creditorum eos extunc ad ſolutionem coegerint uſurarum, ipſos ad reſtitutionem ipſarum, per eoſdem Dioceſanos ſimili volumus diſtrictione compelli.

Judæos quoque ad remittendas ipſis uſuras per ſecularem compelli præcipimus poteſtatem; & donec eas remiſerint, ab omnibus Chriſti fidelibus, quibus hoc per ſuos Dioceſanos denunciatum extiterit, tam in mercimoniis, quàm in aliis, ſub excommunicationis pœnâ, jubemus eis communionem omnimodam denegari.

Poſtremo, cruceſignatis & cruceſignandis eiſdem volentes plenius providere, Dioceſanis ipſorum, ac nonnullis aliis abſolvendi eos ab excommunicationis ſententiis, in variis caſibus, de quibus ſecundum juris & facti exigentiam putavimus expedire, necnon diſpenſandi cum clericis, qui, cum à canone vel ab homine latam ſententiam incurriſſent, irregularitatis notam, immiſcendo ſe divinis officiis, contraxerunt, per alias noſtras litteras plenam & liberam concedimus facultatem. Ann. D. 1291. *Edv.* 1.

Dat. apud Urbem Veterem. 15. Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

Bulla de Centum Milibus Marcarum ſuper decima levata Regi aſſignandis.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Inter cætera, de quibus Celſitudini Regiæ ad proſecutionem utilem negotii Terræ Sanctæ, quod tanquam Princeps Catholicus ſuſcepiſti perſonaliter proſequendum, deliberavimus ſubvenire, decimam omnium Eccleſiaſticorum reddituum, & proventuum, collectam per ſex annos, juxta ordinationem Concilii Lugdunenſis, in Angliæ ac Scotiæ Regnis, & Walliæ ac Yberniæ terris, pro ſubſidio terræ præfatæ, tibi duximus concedendam.

Cumque tibi eam aſſignandam in duobus terminis, medietatem, viz. ipſius in Feſto Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, anni Domini milleſimi ducenteſimi nonageſimi primi; Reliquam vero medietatem in eodem Feſto, anno revoluto in Orbem proxime ſecuturo, noſtra & Fratrum noſtrorum deliberatio decreviſſet (ſicut in aliis noſtris litteris, quæ Magnificentiæ Regiæ diriguntur, apparet) dilecti filii Magiſter Guillielmus de Monteforti, Decanus Eccleſiæ Sancti Pauli Londonienſis, nunc Capellanus noſter, & Fratres Robertus de Novo Mercato Prædicatorum, ac Johannes de Bekingham Minorum Fratrum ordinum, Regalis excellentiæ Nuntii, ex parte tuâ, cum inſtantia petierunt, tibi decimam ipſam in uno termino, ſcilicet in dicto feſto anni nonageſimi primi, totam integrè, vel ſaltem medietatem ipſius decimæ, ex hiis quæ de ipſâ depoſitâ fuerant, extra Regnum Angliæ aſſignari.

Nos vero prædictæ petitioni, nomine tuo nobis exhibitæ, prout eidem negotio expedire putavimus, favorabiliter annuentes, centum milia Marcharum Sterlingorum, de hiis quæ fuerant ex ipſâ decimâ, extra præfatum Angliæ Regnum depoſitâ, in eodem Feſto anni nonageſimi primi, per dilectos Filios Labrum Vulpelli, Riccardum Guidicionis, Riccardinum Gottoli, & Thomaſinum Guidicionis, ac Socios eorum de Societate Riccardorum de Lucâ, Mercatores Cameræ noſtræ, Magnificentiæ tuæ, de ipſorum Fratrum conſilio providimus aſſignanda, & aſſignari præcepimus per eoſdem.

* Quia verò nos & iidem Fratres incerti ſumus, nec adhuc per litteras aut Nuncios certificari potuimus, utrùm dicta medietas præfatam centum milium Marcharum quantitatem excedat, dilectis filiis Magiſtris Guillielmo de Monteforti, Capellano noſtro Decano, & Radulpho de Baudak, Archidiacono Middelſexiæ, in Eccleſia Sancti Pauli Londonienſ. & Gaufrido de Veſano, Cameræ noſtræ Clerico, Canonico Cameracen. per alias ſub certâ formâ litteras noſtras injungimus, ut, ſi prædicta ſumma centum milium Marcharum ad quantitatem præfatæ medietatis ipſius decimæ forſitan non attingat, quantumcumque ipſam ſummam inveniri continget dictâ medietate minorem, totum ipſi, vel duo eorum, ſi tertium legitimè impediri contigerit, ſuppleant ex hiis quæ de ipſâ decimâ remanſerunt in Anglia conſervanda; eiſque, ſeu duobus, tertio legitime impedito, exigendi à quibuſlibet, apud quos invenientur prædicta in Angliâ conſervata, quantum ad ſuppletionem hujuſmodi fuerit opportunum: Contradictores quoque per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compellendi; ac inſuper faciendi ſufficientem quitationem de hiis, quæ receperint ab eiſdem, plenam & liberam concedimus poteſtatem. *II.517.

Pro medietate autem alia ipſius decimæ, reſiduum, quod ex ipſa invenietur eſſe perceptum, quantæcunque fuerit quantitatis ſerenitati Regiæ aſſignabitur, in dicto Feſto beati Johannis, anni nonageſimi ſecundi, termino ad hoc, ut ſuperius exprimetur, præſtituto.

Dat. apud Urbem veterem 15. Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

Decano Sancti Pauli Archidiacono Middleſexiæ, & Magiſtro Gaufrido de Veſano, ad ſupplendam medictatem decimæ ſecundum tenorem præfatæ Bullæ.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis Magiſtris Willielmo de Monteforti Capell. noſtro Decano, & Radulpho de Baudak, Archidiacono Middelſexiæ, in Eccleſia Sancti Pauli Londonienſi, ac Gaufrido de Veſano, Cameræ noſtræ Clerico, Canonico Cameracenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Inter cætera, de quibus cariſſimo in Chriſto Filio noſtro, Edwardo Regi Angliæ illuſtri ad proſecutionem, &c. ſuſcepit, &c. terræ præfatæ, eidem Regi duximus concedendam,

Cumque ſibi, &c. quæ prædicto Regi diriguntur apparet; tu, dilecte fili Magiſter Willielme, & dilecti filii Fratres Robertus,

Ann. D. &c. ordinum, præfati Regis Nuntii, ex parte ſua cum inſtantia
1291. petiviſtis, eidem Regi dictam decimam in uno, &c. nomini dic-
Edv. 1. ti Regis nobis exhibitæ, de ipſorum, &c. Cameræ noſtræ dicto Regi de ipſorum, &c. quantitatem excedat; diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus in vobis conſtiterit, quod prædicta ſumma, &c. totum vos vel duo veſtrum, tertio legitimè impedito, ſuppleatis de hiis, quæ de ipſa decima remanſerunt in Anglia conſervanda, vobis autem exigendum à quibuſlibet, &c. oportunum, ac faciendi ſufficientem quitationem de receptis.

Contradictores præterea per, &c. compellendi; non obſtante ſi aliquibus à Sede Apoſtolicâ ſub quacunque forma verborum indultum exiſtat, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem, plenam & liberam concedimus poteſtatem:

De ſuppletione autem hujuſmodi, & illis quæ vos ſolvere pro ea contigerit, apocam recipiatis per litteras præfati Regis apertas, ejuſdemque Sigillo Regio pendenti munitas.

Dat. apud Urbem veterem 15. Kalend. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

---

*II.518. * *Bulla Nicholai Papæ IV. per quam hortatur omnes perſonas Eccleſiaſticas in Regno Scotiæ, quod concedant decimam omnium bonorum ſuorum Eccleſiaſticorum Regi Angliæ, in ſubſidium Terræ Sanctæ.*

Ann. D. NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus fra-
1291. tribus, Univerſis Epiſcopis, & dilectis Filiis Electis,
An. 19. Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpoſitis, Ar-
E. 1. chipresbyteris, & aliis Eccleſiarum Prælatis; necnon Capitulis,
Ex Autogr. Conventibus, & Collegiis Ciſtercienſibus, Cliniacenſibus, Præmonſtratenſibus, Sancti Benedicti, Sancti Auguſtini, Cartuſienſis, Grandimontenſis & aliorum ordinum, ac cæteris aliis perſonis Eccleſiaſticis, Secularibus & Regularibus, exemptis & non exemptis, per Regnum Scotiæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Propter miſeriam Terræ Sanctæ, procul dubio inopis, utpote ope defenſionis neceſſariæ, contra inimicorum fidei multitudinem, deſtitutæ: Propter ipſius pauperis gemitum, opibus, per diutinas moleſtias eorundem inimicorum, exauſta: Propter innumeras & immenſas infeſtæ perſecutionis anguſtias, deplorandas potiùs quàm narrandas, quas in eam, ipſiuſque incolas perſecutorum ejuſdem fidei diutiùs continuavit iniquitas; Romana pia mater Eccleſia, de ipſius tribulationibus anxia, de liberatione ſollicita, ſic eidem in auxilium continuata ſollicitudine à longis retrò temporibus exurrexit, quod in hoc ſuis, vel univerſalis Eccleſiæ laboribus non pepercit, ſua vel illius onera non vitavit: Sed ob ſubventionem, & liberationem procurandam ipſius, inter cætera, immo præ cæteris, & Concilium Generale coegit, & Principes, Magnates, aliosque Catholicos monitionibus adiit, apud eos ſedulis exhortationibus, & ſuaſionibus inſtitit, ipſoſque non ſolum ſpiritualium, ſed & temporalium largitionum liberalitatibus invitavit.

Licet autem circa hæc, multæ compaſſionis inſtinctu, voluntaria ſemper intenderit, hiis tamen diebus acutos accelerandæ ſuæ ſubventionis aculeos adjecit voluntati neceſſitas: cum terra eadem, quaſi fatali addicta diſcrimini, diſpoſita, irreparabilem videretur ad caſum, & parata irreparabiliter in manus incidere immanium perſecutorum ipſius;

Siquidem, poſt ſtrages Chriſticolarum, terram eandem inhabitantium, varias, poſt diverſa ſolennia, & alia ejus loca deſtructa, & quamplura nunc violenter, nunc proditoriè à dictis perſecutoribus occupata, ipſius reſiduum (quod nominis Chriſtiani cultoribus ſola Divina potentia reſervavit) & incolarum ejus paucitas nullam ſpem ſufficientis reſiſtentiæ, contra numeroſitatem perſequentium, & infeſtam rabiem prætendebant.

Verum Ille, in cujus manibus Regum corda conſiſtunt, ab olim cariſſimi in Chriſto Filii noſtri Edwardi Angliæ Regis illuſtris benignè cor tetigit, & ſic ad ſubveniendum perſonaliter illi terræ, ipſius accendit affectum, quod antequam Regiæ dignitatis, ſibi ſucceſſiones jure debitæ, culmen aſcenderit, in perſona propria, cum Comitiva decenti, terræ prædictæ, grandi tunc ſubjectæ periculo, non abſque magnis ſumptibus, & laboribus gravibus, in temporis oportunitate ſubvenit: Et ex tunc conceptum ad idem tam pium ſui Redemptoris obſequium continuando propoſitum, laudanda magnanimitate contempnens quod in Terra eadem per inſidioſas manus Aſciſcini cujuſdam vulneribus fuerat variis & profundis illiſus, quæ nulla ſpe vitæ relicta, ſolam mortis inſtantiam prætendebant,

De novo ejuſdem terræ negotium, ſuo perſonali miniſterio, & Regali potentia proſequendum, tanquam Princeps Catholicus, tanquam Princeps ſtrenuus, animique conſtantis aſſumpſit, transfretaturus, Deo auſpice, in Feſto Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, quod erit anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio; quodque tam ſibi, quam aliis crucelignatis, & crucelignandis ad generale paſſagium, de Fratrum noſtrorum conſilio, terminum duximus præfigendum.

Attendite itaque fratres, & filii, præmiſsâ diligenti attentione, penſate; cogitate conſultius, quantum memorati negotii qualitas vos inducere debeat ad ſubventionem in hiis eidem Regi ſpontaneam, immo & ultroneam exhibendam: Quantum decet, ut vos præcipuè, in ſortem Domini evocati, onerum, quæ negotia ſua
*II.519. requirunt, ſeu miniſtris ejus * in illis imminent, vos non reddatis exortes: Quantum foret indecens, quàm abſurdum, ſi Laicis pro hujuſmodi Redemptoris noſtri ſervitio, ultro exponentibus ſe ac Ann. D.
ſua, vos ei de ſuo commiſſo vobis patrimonio partem ydoneam, 1291.
abſque monitoris & ſollicitatoris officio non offertis, ſi, quod abſit, Edv. 1.
coactionis dexteram expectetis.

Quanquam igitur memorato Regi, ad proſecutionem tam ardui, tam oneroſi negotii, omnium Eccleſiaſticorum proventuum, & reddituum decimam, in Angliæ Scotiæque Regnis, & in Walliæ ac Hyberniæ Terris, juxta ordinationem Concilii Lugdunenſis, ad ſubventionem Terræ præfatæ collectam, & alia quædam duxerimus concedenda, & ipſam decimam, ſibi per alias noſtras litteras, ſtatutis ad hoc terminis aſſignari mandemus; quia tamen non eſt dubium idem negotium longe majoris ſubventionis auxilio indigere, decimam omnium Eccleſiaſticorum reddituum, proventuum, & obventionum dicti Regni Scotiæ, juxta veram extimationem eorum, præfato Regi de Conſilio ipſorum fratrum conceſſimus per ſex annos, à Feſto Nativitatis Beati Johannis Baptiſtæ venturo proximè numerandos.

Quocirca Univerſitatem veſtram monemus, rogamus & hortamur per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, vobis in remiſſionem peccaminum, ex affectu intimo ſuadentes, & nichilominus per Apoſtolica ſcripta mandantes, quatinus ſæpefato Regi, decimam omnium veſtrorum Eccleſiaſticorum reddituum, proventuum & ſubventionum, juxta præmiſſæ conceſſionis noſtræ formam, ad vindicanda tanta Chriſti, & Chriſtianitatis obprobria, & propulſanda tam gravia ejuſdem Terræ diſcrimina, divinæ pietatis intuitu, & ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis, & noſtram, ſic liberaliter exhibere curetis, quòd liberalis exhibitionis veſtra voluntaria promptitudo, neceſſitatem cujuſlibet coactionis excludens, ſe meritoriam apud Deum, & à nobis proſequendam gratiarum actionibus, cum oportuni favoris augmento, cunctiſque audientibus exhibeat commendandam.

Dat. apud Urbem Veterem 15 Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Litera de decima Yberniæ conceſſa Regi.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili Fratri E- Ann. D.
piſcopo Midenſi, & dilecto filio Decano Eccleſiæ Du- 1291.
blinenſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. An. 19.
Non abſque lætitiæ multæ materiâ, non abſque causâ grandis ex- E. 1.
ultationis in Domino, intra mentis ſecreta revolvimus, & aliis pu- Ex Autogr.
blicamus, quòd ille Rex, in cujus manu Regum corda conſiſtunt, cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edwardi Regis Angliæ illuſtris benignè cor tetigit, & ſic ad ſubveniendum perſonaliter innumeris neceſſitatibus Terræ ſanctæ, ipſius accendit affectum, quod & antequam Regiæ Dignitatis, ſibi ſucceſſionis jure debitæ, culmen aſcenderet, in perſonâ propriâ, dictæ terræ gravi tunc ſubjectæ periculo, non abſque magnis ſumptibus & laboribus gravibus in temporis oportunitate ſubvenit, & ex tunc conceptum ad idem tam pium ſui Redemptoris obſequium, continuando propoſitum, velud immemor gravium periculorum, quæ per inſidioſas manus Aſciſcini cujuſdam in ipsâ Terrâ ſubierat, & eâdem laudandâ magnanimitate contempnens, de novo ejuſdem Terræ negotium in perſonâ propriâ, & Regali potentiâ proſequendum, tanquam Princeps ſtrenuus reaſſumpſit transfretaturus, Deo auſpice, in feſto Nativitatis Beati Johannis Baptiſtæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio, quod tam ſibi, quàm aliis crucelignatis, & crucelignandis ad generale paſſagium de fratrum noſtrorum conſilio terminum duximus præfigendum.

Licet autem eidem Regi ad proſecutionem tam ardui, tam oneroſi negotii, omnium Eccleſiaſticorum proventuum, & reddituum decimam in Angliæ Scotiæque Regnis, & in Walliæ & Hyberniæ Terris, juxta ordinationem Concilii Lugdunenſis, ad ſubventionem Terræ præfatæ collectam, & alia quædam duximus concedenda, & ipſam decimam ſibi per alias noſtras litteras ſtatutis ad hoc terminis aſſignari mandemus; quia tamen non eſt dubium, idem negotium longe majoris ſubventionis auxilio indigere, decimam omnium Eccleſiaſticorum reddituum, proventuum, & obventionum eorumdem Regnorum & Terrarum, juxta veram extimationem eorum, præfato Regi de Conſilio ipſorum fratrum conceſſimus per ſex annos, à Feſto * Nativitatis Beati Johannis *II.520.
Baptiſtæ venturo proxime numerandos.

A præſtatione vero decimæ hujuſmodi eximimus, & exemptos eſſe volumus Templarios & Hoſpitalarios, qui contra hoſtes fidei chriſtianæ, ſe ac ſua in ultramarinis exponere partibus non formidant, quique propter diſſentiones ſeculi quas frequenter in eo ſuſcitari contingit, in diverſis mundi partibus dampna gravia pertulerunt: necnon & omnia loca, perſonas, & res, quæ per declarationes olim per ſedem Apoſtolicam editas, quas vobis mittimus, excipi dinoſcuntur.

Ut autem eadem noſtra conceſſio promptiorem conſequatur effectum, venerabiles fratres noſtros Armachanenſem, Dublinenſem, Caſſellenſem, & Thuamenſem Archiepiſcopos eorumque Suffraganeos, ac dilectos filios Electos, Abbates, Priores, Decanos, Archidiaconos, Præpoſitos, Archipresbiteros, & alios Eccleſiarum Prælatos; necnon Capitula, Conventus, & Collegia Ciſtertien. Cluniacen. Præmonſtraten. Sancti Benedicti, Sancti Auguſtini, Cartuſien. Grandimon. & aliorum ordinum, ac cæteras alias perſonas Eccleſiaſticas, Seculares, & Regulares, exemptas & non exemptas, per Armachanenſem, Dublinenſem, Caſſellenſem, & Thuamenſem, Provincias conſtitutas, per alias noſtras litteras monemus, rogamus, & hortamur per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, eis in remiſſionem peccaminum ſuadentes, & nichilominus per Apoſtolica ſcripta mandantes, ut eidem Regi decimam omnium ſuorum Eccleſiaſticorum

Ann. D. 1291. Edv. 1. eorum reddituum, proventuum, & obventionum, juxta præmiſſæ conceſſionis noſtræ formam, ad vindicanda Chriſti tanta & Chriſtianitatis obprobria, tamque gravia ejuſdem Terræ diſcrimina propulſanda, divinæ pietatis intuitu, & ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis ac noſtram ſic dicto Regi liberaliter exhibere procurent, quod liberalis exhibitionis eorum voluntaria promptitudo, neceſſitatem cujuſlibet coactionis excludens, ſe apud Deum meritoriam, & à nobis proſequendam gratiarum actionibus, cum oporturi favoris augmento exhibeat commendandam.

Quocirca Diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus per vos, ſeu alios dictos Archiepiſcopos, eorumque Suffraganeos, & alios omnes & ſingulos ſupradictos, à præſtatione dictæ decimæ non exemptos, ut dictam decimam per eoſdem ſex annos, ſicut præmittitur, eidem Regi Angliæ liberaliter, abſque aliquâ difficultate perſolvant, juxta datam vobis à Deo prudentiam, ſedulo moneatis, & efficaciter inducatis.

Quòd ſi veſtris in hac parte monitis parere neglexerint, vel qualitercunque diſtulerint, vos eos univerſos, & ſingulos ad ipſam decimam dicto Regi, ut prædicitur, exhibendam, in terminis quos ad hoc duxeritis præfigendos, auctoritate noſtrâ, quavis eorum, vel alicujus ex eis appellatione remotâ, cogatis.

Quia vero in partibus illis iidem redditus, proventus, & obventiones diverſimodi, ſicut intelleximus, extimantur, & variæ habentur extimationes ipſorum, nos, in hoc veſtras conſcientias onerantes, volumus, vobiſque diſtrictè præcipimus, ut Deum habentes præ oculis, de Concilio diſcretorum illarum Civitatum & Dioceſium, in quibus erit taxatio facienda, ſic eorundem reddituum, proventuum, & obventionum dictorum ſex annorum, verum, prout ſolent provenire communiter, ſtudeatis taxare valorem, quod dictarum partium Eccleſiæ, ipſarumque Rectores taxationem eandem abſque gravi poſſint incommodo tollerare, quodque per ipſam ſcandali, prout commode fieri poterit, præcidatur materia, præcludatur via periculis animarum & indempnitati Regiæ conſulatur: Non obſtantibus quibuſlibet privilegiis, indulgentiis, vel gratiis prædictis Archiepiſcopis, eorumque Suffraganeis, ſeu aliis, vel ipſorum alicui, aut dignitatibus ſeu ordinibus eorundem, & ſpecialiter Ciſtertienſi, Præmonſtratenſi, Cluniacenſi, Cartuſienſi, Grandimontenſi, vel eorum Univerſitatibus, aut perſonis ſingularibus, ſub quacunque forma verborum ſeu expreſſione, ab Apoſtolica ſede conceſſis; etiamſi contineatur in eis quod de ipſorum totis tenoribus ſeriatim, vel de verbo ad verbum, ſeu de impetrantium, aut ea obtinentium, nominibus propriis plenam & expreſſam, ſeu explicitam, quantumcunque importeat in poſteris litteris fieri mentionem: & quâlibet aliâ ipſius Sedis indulgentiâ, cujuſcunque tenoris, formæ, vel expreſſionis exiſtat; per quam, de verbo ad verbum præſentibus non inſertam, aut nominatim & ſingulariter non expreſſam, effectus earum impediri vel quovis modo valeat, vel differri.

Cæterum volumus, quod tu, frater Epiſcope, in exemptos tuæ Civitatis ſive Dioceſis, præmiſſam non exerceas poteſtatem; ſed tu, fili Decane, in exemptos Civitatis & Dioceſis Midenſis, eam per te, vel per alium liberè valeas exercere.

*II.521. * Porrò volumus ut quicquid de ipſâ decimâ collectum fuerit, antequam idem Rex ad transfretandum mare ingreſſus fuerit, ſuis certis ad hoc Nunciis, poſtquam cum ſuo exercitu mare transfretandi causâ intraverit aſſignatis, & quod de dictâ decimâ deinde colligetur, ſicut collectum fuerit, ſtudeatis ſuis ad hoc deputandis Nunciis aſſignare.

Ut autem vobis ex aſſumendis laboribus, & ſollicitudinibus in præmiſſis, uberius præmium æternæ retributionis accreſcat, vos à præſtatione hujuſmodi decimæ non duximus eximendos, ſed teneri volumus ad eandem: Pro expenſis etiam veſtris, nichil de ipſâ decimâ exigetis: In aliis autem prædictam decimam contingentibus proſequendis, moderatas de dictâ decimâ facietis expenſas.

Ad exequendum vero prædicta tam grandia & ardua, magnæque requirentia circumſpectionis induſtriam, ut tutius, efficacius, atque conſultius executio ipſa procedat; vos ambos in prædictis monitione, coactione, taxatione, dictorum terminorum præfixione, necnon & aſſignatione illorum, quæ ſive antequam præfatus Rex mare ingreſſus fuerit, ſive poſt colligi ex decimâ prædictâ continget, ſi poſſibilitas ſuppetat, adeſſe præcipimus.

Si autem vel morte, vel alio impedimento, non captato, non ficto, veſtrum alterum impediri contigerit, reliquus hujuſmodi impedimento durante, præmiſſa nichilominus exequatur: hujuſmodi vero impedimento ceſſante, ambo ſimul, ſicut prædicitur, præmiſſis exequendis efficaciter intendatis.

Ad hæc ut animarum ſaluti uberius conſulatur, abſolvendi per vos, vel per alios, juxta formam Eccleſiæ, poſt ſatisfactionem debitam, omnes illos, qui propter defectum ſolutionis decimæ memoratæ, ſeu impedimentum aliquod ſolutioni hujuſmodi quomodolibet præſtitum, ſententiam excommunicationis incurrerint, & diſpenſandi cum eis, ſuper irregularitate ſic ligati ſe divinis immiſcendo contraxerint, plenam & liberam vobis & cuilibet veſtrûm, concedimus tenore præſentium poteſtatem.

Dat. apud Urbem Veterem decimo quinto Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla Nicholai Papæ Quarti de Decima Regi conceſſa, de bonis Eccleſiaſticis in Regnis Angliæ & Scotiæ, & fit mentio in eadem de perſonis exemptis.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

Nicolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus, Carleolenſi, & Cathanenſi Epiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Non abſque lætitiæ multæ materia, &c. venerabiles fratres noſtros univerſos Epiſcopos, ac dilectos filios Electos, &c. & non exemptas per Regnum Scotiæ conſtitutas, &c. Quocirca Fraternitati veſtræ, &c. ſeu alios dictos Epiſcopos, & alios omnes, &c. prædictis Epiſcopis, ſeu aliis, vel ipſorum alicui, &c. Cæterum volumus, quod neuter veſtrum in exemptos ſuæ Civitatis, ſive Dioceſis, præmiſſam exerceat poteſtatem, ſed veſtrum quilibet in exemptos Civitatis & Dioceſis alterius, eam per ſe vel per alium liberè valeat exercere. Porro, &c. vos & Eccleſias veſtras a præſtatione, &c. uſque in finem. Ann. D. 1291. Edv. 1.

Sigillo avulſo.

Iſta remanet in Garderobâ, & quatuor ejuſdem tenoris diriguntur, viz. in Angliâ una Wintonienſi, & altera Lincolnienſi Epiſcopis, & tertia Epiſcopo Middenſi, Decano Dublinenſi in Hibernia, quarta vero Carlienſi & Cathanenſi Epiſcopis.

De exeniis Papæ miſſis a Rege.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

Nicolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Affectione paternâ recepimus litteras, quas nobis per dilectum Wlpelli de Luca, noſtræ Cameræ Mercatorem, latorem præſentium, Regia Celſitudo direxit; &, tam quæ in illis contineri perſpeximus, quàm quæ nobis ex parte Regiâ Labrus ipſe vivæ * vocis expreſſit oraculo, pleno collegimus intellectu. *II.522.

Proſequimur autem munificentiam Regiam uberibus actionibus gratiarum, ſuper Capa, & Doxali altaris, ac alio panno, ſericis, plumarii operis multiplici varietate diſtinctis, & anulo aureo cum Lapide Smaragdino, quæ dictus Labrus, cum tuæ devotâ recommendatione perſonæ, nobis præſentialiter præſentavit.

Cæterùm, quia ipſum Magnitudini Regiæ devotum & fidelem fore cognovimus, & ejus incrementa felicia cupientem, eum tibi propenſiùs commendamus.

Super hiis autem, quæ nobis idem Labrus ex parte Regiâ retulit, per eum tibi duximus reſpondendum.

Dat. apud Urbem Veterem 8 Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla de nova conceſſione obventionum, pro Negotio Terræ ſanctæ.

Ann. D. 1291. An. 18. E. 1. Ex Autogr.

Nicolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Inter cætera, de quibus Magnificentiæ Regiæ, ad proſecutionem utiliorem negotii Terræ ſanctæ, quod tanquam Princeps Catholicus aſſumpſiſti, perſonaliter proſequendum, deliberavimus ſubvenire: decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum, & reddituum in Angliæ Scotiæque Regnis, & Walliæ ac Hyberniæ Terris, per ſex annos, à Feſto Nativitatis Beati Johannis Baptiſtæ venturo proximè numerandos, tibi de fratrum noſtrorum conſilio duximus concedendam; & inſuper omnes obventiones in eiſdem Regnis & Terris, per eoſdem ſex annos Terræ præfatæ ſubſidio proventuras; & quæ à tempore quo, felicis recordationis, Honorius Papa quartus, Prædeceſſor noſter, eas tibi conceſſit dum viveret provenerunt, ſicut in aliis noſtris litteris, quæ Regali Celſitudini diriguntur, plenius continetur.

Quia verò idem negotium longè majoris ſubventionis auxilio noſcitur indigere, ad exhibitæ nobis per tuos Nuncios Regiæ Petitionis inſtantiam, de fratrum Conſilio prædictorum, concedimus tibi omnes obventiones, quas dicto ſubſidio in præfatis Regnis & Terris, à tempore noviſſimi Concilii Lugdunenſis, uſque ad tempus conceſſionis Prædeceſſoris ejuſdem, compertum fuerit obveniſſe. Si tamen de illis, vel quavis earum parte, inveniretur aliquid per ſedem Apoſtolicam poſt idem Concilium forſitan ordinatum, ordinationem hujuſmodi per conceſſionem præſentem non intendimus in aliquo immutare, nec ei volumus aliquatenus derogari

Ut autem prædictæ conceſſionis noſtræ commodum efficaciter conſequaris, venerabilibus fratribus noſtris Wintonienſi & Lincolnienſi Epiſcopis, per alias damus noſtras litteras in mandatis, ut omnes prædictas obventiones, quæ à tempore memorati Concilii, uſque ad tempus præfatæ conceſſionis dicti Prædeceſſoris Honorii, ut prædicitur, obvenerunt, de quibus poſt ipſum Concilium non eſt per dictam ſedem aliud ordinatum, & quæ à tempore conceſſionis ejuſdem prædicti Prædeceſſoris obveniſſe noſcuntur, necnon eas, quas per dictos ſex annos contigerit provenire à quibuſlibet, apud quos in Regnis & Terris eiſdem eas reperiri continget, cujuſcunque ſint Dignitatis, præminentiæ, conditionis aut ſtatûs, per ſe, vel per alios auctoritate noſtrâ exigant, & quod de ipſis uſque ad Feſtum Nativitatis Beati Johannis Baptiſtæ, anni Domini milleſimi ducenteſimi nonageſimi ſecundi, fuerit in prædictis Regnis & Terris exactum, in eodem Feſto tibi, vel tuis Nunciis ad hoc certis aſſignent: Quæcunque vero poſtea, uſque ad finem dictorum ſex annorum obvenient ex eiſdem, ſimiliter exigant, & ea tibi, vel ſimilibus tuis Nunciis, prout obvenerint, aſſignare procurent.

Cæterum ſi aliqui vel inter vivos, vel in ſuis ultimis voluntatibus aliquas hujuſmodi obventiones convertendas, certo modo in ejuſdem Terræ ſubſidium deputârunt hactenus, vel in futurum forſitan deputabunt, nolumus quod per dictam noſtram conceſſionem, piis illorum voluntatibus derogetur.

Ann. D. 1291. Edv. 1. *II.523. Siqua vero dubitatio inciderit in præmiſſis, interpretationem & declarationem ipſius, ejuſdem ſedis arbitrio reſervamus.

* Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem Veterem 4 Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

Bulla Nicholai Papæ IV. de decima Eccleſiarum Regi conceſſa, per terminum ſex annorum in ſubſidium Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Wintonienſi & Lincolnienſi Epiſcopis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Inter cætera, de quibus cariſſimo in Chriſto Filio noſtro Edwardo Regi Angliæ illuſtri ad proſecutionem, &c. aſſumpſit, &c. numerandos, eidem Regi de Fratrum, &c. eas ſibi conceſſit, &c. quæ ipſi Regi diriguntur, &c. per Nuncios ejuſdem Regis petitionis inſtantiam, &c. prædictorum, dicto Regi omnes obventiones conceſſimus, quas, &c. ordinationem eandem per conceſſionem hujuſmodi non, &c. noſtræ prædictus Rex commodum efficaciter conſequatur, Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus omnes prædictas obventiones, quæ in Cantuarienſi & Eboracenſi Provinciis à tempore, &c. apud quos in eiſdem Provinciis eas, &c. aut ſtatûs auctoritate noſtra per vos vel per alios exigatis, &c. fuerit in Provinciis memoratis exactum, in eodem Feſto dicto Regi vel ſuis ad hoc certis nuntiis aſſignetis. Quæcunque, &c. ſimiliter exigatis, illaque ipſi Regi, vel ſimilibus ſuis Nunciis, prout obvenerint, aſſignare curetis, Contradictores per Cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Non obſtante ſi aliquibus à Sede Apoſtolicâ ſub quacunque formâ verborum indultum exiſtat, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem, & quâlibet aliâ ipſius Sedis indulgentiâ generali vel ſpeciali, cujuſcunque tenoris exiſtat, per quam effectus præſentium impediri valeat quomodolibet vel differri.

Cæterum ſi, &c. arbitrio reſervamus.

Dat. apud Urbem veterem, &c.

Litera a Carolo Rege Siciliæ de tractatu inter Alfonſum Aragoniæ, & avunculum ſuum Regem Majoricarum, & de compromiſſo ad Papam & duos Cardinales.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. L. B. f. 76. b. Penes Camerar.

EXcellentiſſimo Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Karolus ſecundus, eâdem gratiâ, Rex Jeruſalem, Siciliæ, Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ, Provinciæ, & Forchalqueriæ Comes, ſalutem cum honoris & gloriæ felicibus incrementis.

Tractatum, habitum poſt receſſum Dominorum Cardinalium, & Nunciorum veſtrorum, inter nos & Egregium Principem, Dominum Alfonſum, illuſtrem Regem Aragoniæ, ſuper facto Regni Majoricarum, Celſitudini veſtræ veridicè nunciamus, prout verborum ſeries continet infraſcripta, quæ talis eſt.

NOS, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, requiſiti à vobis, magnifico Principe, Domino Karolo Rege, cariſſimo conſanguineo noſtro, ſuper quæſtione ac diſcordia, quæ eſt inter nos ex unâ parte, & Dominum Jacobum, Avunculum noſtrum, ex alterâ, ſuper Regno Majoricarum, ut ipſum Regnum eidem Avunculo noſtro reſtituere deberemus, & nos hoc non debere facere duceremus;

Tandem, ad reverentiam Apoſtolicæ Sedis, & veſtram, & propter reformationem pacis obtulimus, & de præſenti offerimus, nos eſſe paratos quæſtionem hujuſmodi ponere in poſſe ſanctiſſimi Patris, & Domini, Domini Nicolai, Divinâ Providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummi Pontificis: Ac reverendorum Patrum, Domini Gerardi Salanenſis Epiſcopi, & Benedicti Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconi, Cardinalium;

*II.524. * Ita quod quicquid præfatus Dominus Papa, cum prædictis Dominis Cardinalibus, vel ipſorum aliquo, viſis & intellectis juribus noſtri, Alfonſi Regis prædicti, ac præfati Domini Jacobi, ſuper quæſtione Regni Majoricarum prædictâ, dicent ſententiando, laudando, amicabiliter componendo, ſeu alias ordinando, de jure vel de facto, juxta beneplacitum prædictorum, ſummi Pontificis & Cardinalium, ut continetur ſuperiùs, acceptabimns, & obſervabimus inviolabiliter, & nunquam contraveniemus, ratione aliqua, ſine cauſa.

Et, ſi contra faceremus, ipſo facto cadamus ab omni jure quod nobis in Regno competit ſupradicto; ac nichilominus à tractatu pacis, per nos nuper apud Caſtrum Tarraſconenſe habito, reddamur penitùs alieni.

Et quod prædicta fiant ſtatim, cum nos erimus in Romanâ Curiâ perſonaliter conſtituti, citra Feſtum Nativitatis Domini, ſine libelli obligatione, ac teſtium productione, & ſine ſtrepitu ac figurâ judicii, omni cavillatione ac dilatione remotis.

Et, ſi forte, quod Deus avertat, unum vel duos de prædictis, Dominis Papa & Cardinalibus, contingeret, antequam quæſtio hujuſmodi eſſet ſopita, ab hac luce migrare, quod ſuperſtites, vel ſuperſtes, poſſint ſeu poſſit quæſtionem prædictam dirimere, ut ſuperius continetur.

Et, ſi fortè contingat, quod nollemus, præfatum Dominum Jacobum, Avunculum noſtrum, viam iſtam, vobis oblatam, nolle acceptare, nec ad ipſa ſe modo ſimili obligare, promittimus vobis quod, per Nuncios ac Procuratores noſtros, quos ſtatim ad Sedem Apoſtolicam deſtinamus, prædicta omnia Domino Papæ & Cardinalibus offeremus, & ea firmabimus, & aſſecurabimus, ut prædicitur, nos facturos. Ann. D. 1291. Edv. 1.

Eſt autem noſtræ intentionis propoſitum, quod directum Dominium, quod habemus in Regno Majoricarum, in omnem eventum ſit per omnia nobis ſalvum; & quod per præfatos Dominos, Papam & Cardinales, ut prædicitur, ſpecialiter declaretur, præfatum Dominum Jacobum & ſuos tenere à nobis, in feudum, Regnum Majoricarum prædictum, ſub illis pactis & conditionibus, ſub quibus idem Dominus Jacobus idem Regnum recepit in feudum, à Domino Petro, claræ memoriæ, Rege Aragonum, Patre noſtro, antequam offendiſſet Romanam Eccleſiam; ſi forte contingat quod, per præfatos Dominos, Papam & Cardinales, ordinetur nos debere præfato Domino Jacobo Regnum Majoricarum reſtituere ſupradictum.

Actum eſt hoc in Campis juxta Jenchinam, 6. Idûs Aprilis, anno Domini 1291.

Præſentibus prædictis Regibus:	*Johanne de Monteforti,*
Ac Venerabilibus Domino H. Epiſcopo Cæſarauguſtano,	*Johanne Eſcoti,*
Fratre G. de Wilereto Priore Sancti Egidii:	*Guillielmo Eſtancardi,*
	R. Rogerii, Comite Pallarien.
Ac Nobilibus Viris,	*Berengario de Podio Viridi, &*
	Raimundo de Angularia.

Hæc autem Magnificentiæ veſtræ deſcribimus, ut de hiis, quæ, poſt receſſum prædictorum Nunciorum veſtrorum à nobis, inter nos & prædictum Regem Aragonum, ſunt tractata, plenam notitiam habeatis.

Cæterùm ſcire vos voluerimus, quod Rex Majoricarum & Rex Aragonum ſupradictos ſuos, noſque noſtros Nuncios ad Romanam Curiam deſtinamus; ſperantes firmiter & credentes quod, tam ſuper reſtitutione dicti Regni Majoricarum, quàm ſuper dampnis, illatis hinc inde, taliter ordinabitur in Curiâ memoratâ, quod utraque pars reputabit merito ſe contentam.

Inſuper, quia de ſtatu veſtro proſperos ſemper cupimus audire rumores, rogamus & petimus, quotiens vobis facultas affuerit, noſtra de ipſo velitis deſideria renovare; ſciturí quod nos, divinâ favente Clementiâ, plenâ potimur corporis ſoſpitate, de vobis veſtriſque liberis audire jugiter ſimilia peroptantes.

Dat. apud Montem Peſſulan. 12. die Aprilis. 4. Indictionis.

P. S.

Prædicta, ſi placet, ſecretiſſima teneantur, quia ſic utrinque extitit ordinatum.

Datum ut ſupra.

---

* *De Summonitione, pro Servitio Militari.* *II.525.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Claus. 19. E. 1. m. 7. dorſ.

REX, dilecto & fideli ſuo, Roberto de Scutevill, ſalutem.

Mandamus vobis, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod cùm equis & armis & toto ſervitio, quod nobis debetis, ſitis ad nos apud Norham, à die Paſchæ, proximo futuro, in ſex ſeptimanas, ad faciendum nobis ſervitium veſtrum prædictum, prout vobis tunc pleniùs ſcire faciemus; & hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Derlington, 16. die Aprilis.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis, videlicet,

Edmundo fratri Regis,
Henrico de Lacy, Comiti Lincolniæ,
Johanni de Warenna, Comiti Surræ,
Gilberto de Umfremvill,
Radulfo filio Willielmi,
Gilberto de Gaunt,
Waltero de Huntercombe,
Johanni Marmyon,
Johanni de Balliolo,
Rogero de Mubray,
Ranulpho de Neuill,
Johanni de Wygeton,
Hereberto de Sancto Quintino,
Waltero de Faucomberge,
Ricardo de Grey,
Johanni de Steyngrene,
Roberto de Lathum,
Willielmo de Rye,
Johanni filio Rogeri, de Lancaſtria,
Johanni Eborum Archiepiſcopo,
Johanni de Bella Aqua,
Nicholao de Meynill,
Roberto filio Rogeri,
Thomæ de Multon Seniori,
Thomæ de Multon Juniori,
Nicholao de Kyme,
Willielmo de Veſcy,
Hugoni de Lavall,
Roberto de Tybetot,
Johanni de Greyſtoke,
Ingramo de Gynes,
Thomæ de Cadurc.
Alexandro de Balliolo,
Roberto Luterel,
Ricardo de Malebiſſe,
Thomæ de Chauncy,
Willielmo le Butler de Werinton,
Hugoni filio Henrici,
Dominæ de Ros,
Dominæ de Kendale,
Margaretæ de Ros,
Iſabellæ de Clifford,
Idoniæ de Leyburn,
Willielmo Heyrun,
Johanni Comyn, Comiti de Boghan,
Willielmo le Latimer,
Filio Radulphi de Crumwell,
Petro de Malo Lacu,
Willielmo de Ros de Elmelyn,
Marmaduco de Thwenge,
Roberto de Brus,
Edmundo de Eyncurt,

Ri-

Ann. D. 1291. Edv. 1.

Ricardo Knout; *Matill de Multon*, *Dominæ de*
Thomæ de Furnivall; *Gilleſland.*

Et mandatum eſt Vicecomitibus Eborum, Lancaſtriæ, Weſtmerlandiæ, Cumbriæ, & Northumbriæ; videlicet, cuilibet eorum per ſe, quod ſcire faceret omnibus, qui ſervicium debent, quod ſint, &c. ut ſupra.

De Homagio pro terra Pontivi.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Rot. Vaſcon. 19. E. 1. m. 9. d.

SEreniſſimo Principi, kariſſimo Conſanguineo, ac Domino ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, illuſtriſſimo Regi Franciæ, Edwardus, Dei gratiâ, &c. ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus.

Noverit veſtra regia ſublimitas, quod nos damus & committimus plenariam poteſtatem, & mandatum ſpeciale dilectis & fidelibus noſtris, Galfrido de Genevill, & Gayllardo de Baygneans, & cuilibet eorum in ſolidum, pro nobis & nomine noſtro, homagium & Sacramentum fidelitatis vobis præſtandi, pro terra Pontivi, cum ſuis pertinentiis; cujus ballium ad nos pertinet ratione minoris ætatis Edwardi filii & hæredis noſtri:

Dantes & concedentes eiſdem, & eorum uni, quem præſentem eſſe contigerit, plenariam poteſtatem homagium, nomine noſtro, pro nobis, ut ſupradictum eſt, faciendi, & Sacramentum
* II.526. fidelitatis in animam noſtram præſtandi, & omnia * & ſingula faciendi, quæ prædicta homagium & fidelitatem contingunt, ſicut & nos præſentes eſſemus;

Ratum habituri & gratum quicquid prædicti, Galfridus & Gayllardus, vel eorum unus, in præmiſſis duxerint ſeu duxerit faciendum.

Et hæc veſtræ dominationi, & omnibus, quorum intereſt, ſeu intereſſe poterit, per has noſtras patentes litteras, duximus intimanda.

Dat. apud Novum Caſtrum ſuper Tynam. 23. die Aprilis.

De terra Pontivi Edmundo fratri Regis tradita in Ballium.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Rot. Vaſcon. 19. E. 1. m. 9. dorſ.

REX, dilecto & fideli ſuo, Galfrido de Geneuill, ſalutem.

Sciatis quod dedimus vobis plenariam poteſtatem tradendi ſeu liberandi, nomine noſtro, Edmundo fratri noſtro kariſſimo, terram de Pontivo, cum omnibus ſuis pertinentiis, habendam in ballium, uſque ad legitimam ætatem Edwardi kariſſimi nati noſtri.

Et ideo vobis mandamus quod eidem fratri noſtro terram prædictam, cum pertinentiis, ſine dilatione, noſtro nomine, liberetis habendam in ballium in forma ſupradicta.

Mandavimus enim Seneſcallo terræ prædictæ, quod vos ſeiſinam terræ illius præfato Fratri noſtro, ut prædictum eſt, ſine dilatione, noſtro nomine, liberare permittat.

In cujus, &c.

Dat. apud Novum Caſtrum ſuper Tynam 23. die Aprilis.

Bulla de Præbendis Eboracenſis & Lincolnienſis Eccleſiarum conceſſis Matthæo Sancto Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Si Regalis Providentiæ magnitudo, quâ tuos actus & opera laudabiliter dirigis, ſollicitâ conſideratione diſcutiat, & ſolerter attendat, ſibi claris profectò indiciis innoteſcet, quod honoris tui derogatur inſigniis, Regiæque ſalutis profectibus obviatur, cum pietatis operibus, quæ per ſolitam Apoſtolicæ Sedis clementiam exercentur, contrarietatis obſtaculum ingeris, aut obicem impeditionis opponis, eo quòd illa te potius veluti Filium prædilectum favorabiliter proſequi convenit, &, ut efficaciter impleantur, oportunum auxilium impertiri.

Sanè quam ſit nobis cordi negotium Præbendarum quas in Eboracenſi & Lincolnienſi Eccleſiis, dilecto Filio noſtro Mathæo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, in favorem & commodum reverendæ Baſilicæ beati Petri Principis Apoſtolorum de Urbe, ac Hoſpitalis Sancti Spiritûs in Saxia loci ejuſdem, prædictæ Sedis Auctoritas, ex conſuetæ pietatis officio, duxit hactenus concedendas, ut per alterius earum ſubſidium prædicta decentiùs & honorabiliùs Baſilica conſervetur, & ex proventibus reliquæ indigentiæ infirmorum & pauperum, quorum ad Hoſpitale præfatum, prout ad tuam nequaquam ambigimus perveniſſe notitiam, innumera confluit multitudo, commodius & efficacius conſulatur, pridem tibi per noſtras affectuoſas litteras duximus exprimendum, Celſitudinem Regiam rogantes, & hortantes attentius per eaſdem, ut tu, ſolerter conſiderans, quam pia Deoque ſit grata, & accepta, Præbendarum collatio, ſeu conceſſio earundem;

Attendens etiam diligenter, quod pura & laudabilis extitit concedentis intentio, collationem, ſeu conceſſionem eandem moleſtè non ferres, nec graviter ſuſtineres: Quinimo illam ſuperni Regis intuitu gratam gereres, placitam & acceptam, cum ſpes nobis firma ſuggereret quòd ſi jus aliquod in Præbendis tibi forte competeret memoratis, illud ob divinam & ejuſdem reverentiam Principis, promptis offerre animis, de munificentiâ Regiâ debuiſſes.

Cum itaque prælibatum negotium, cui pia tribuit ſollicitudo principium, quodque attentio ſincera proſequitur, cordi ſpecialiter habeamus, pleniſque cupiamus affectibus, ut effectum votivum & celerem ſortiatur; Regalem Magnificentiam, ſicut iterum, ſic attentius, & inſtantius rogamus, & hortamur in * Domino ac requirimus confidenter, quatinus ob divinam, & ipſius beati Petri reverentiam, cui Dominus omnem contulit poteſtatem, tuæque ſalutis & honoris augmentum, de abundantiâ benignitatis Regiæ, * II.527.
quam in hoc promptam ſperamus & facilem invenire, dictæ ſedis beneplacitis te conformans, & jam multiplicatis ejus propterea precibus, ſublato difficultatis obſtaculo, acquieſcens; contra conceſſionem ſeu collationem eandem, nullam per te, vel per alium, contrarietatem ingeras, vel ingeri patiaris, quinimo illam de manſuetudine Regiâ gratam habeas, & acceptam, benignius permittendo, ut optatum conſequatur effectum.

Illam in hoc promptitudinem & efficaciam impenſurus, ut ab eo, pro cujus reverentiâ & honore, tranſmarinum negotium ſalubriter aſſumpſiſti, condigna tibi præmia compenſentur, ac proceſſus Regii circa præfatum habendi negotium, Principis faveantur & dirigantur auxilio memorati, & nos devotionem tuam uberibus in Domino laudibus attollamus.

Nec patiatur, quæſumus, Regia Magnitudo, ut occaſione hujuſmodi, noſtrarum ad te litterarum tranſmiſſio iteretur, ſed quod inſtanter expetimus, efficaciter exequaris.

Nos enim cum Præbendarum ipſarum conceſſionem, juſtè ac piè duxerimus faciendam, juſtitiæ ac pietati deeſſe finaliter non poſſemus, præſertim cum hujuſmodi negotium, Romanam Eccleſiam, jura cujus ſervare tenemur, intime contingere dinoſcatur.

Teque ſcire volumus, & pro firmo tenere, quòd nec contra Regiæ Majeſtatis Coronam, vel jura ipſius, nec contra juramentum, à te de dictis conſervandis juribus præſtitum, venies, ſi noſtris in hoc beneplacitis acquieſcas.

Dat. apud Urbem Veterem ſexto Idûs Maii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De Privilegio Domino de Sparra conceſſo.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Rot. Vaſc. 19. E. 1. m. 8.

REX, Univerſis, Seneſcallo, Ballivis, & aliis Miniſtris ſuis in Ducatu Vaſconiæ, ſalutem.

Litteras dilecti & fidelis, conſanguinei noſtri, Mauritii de Credonio, gerentis vices noſtras in Ducatu prædicto, ſigillo Curiæ noſtræ Vaſconiæ, & ſuo ſigillatas, nos recepiſſe & diligenter inſpexiſſe noveritis, in hæc verba.

Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, Mauritius, Dominus de Credonio, & de Sabl. tenens locum Domini illuſtris Regis Angliæ in Ducatu Aquitanniæ ſalutem in Domino.

Noveritis quòd cum nobilis Vir Arthandus, Dominus de Mirambello, tutor Aquilini Willielmi, Pupilli Domini Sparræ, tutorio nomine ipſius pupilli diceret & proponeret coram nobis, ſe turbari & impediri, per gentes prædicti Domini noſtri Regis, in poſſeſſione coſtæ maris, & cujuſdam balenæ & Arponis, cum quo dicta balena vulnerata extiterat, & aliarum rerum applicantium ad dictam coſtam, quæ coſta olim Domino de Sparra conceſſa fuerat per, bonæ memoriæ, Johannem Regem Angliæ & Ducem Acquitanniæ,

Inſpectis & diligenter examinatis privilegii verbis ſuper dicta coſta conceſſi, inſpectâque informatione, quam diſcretus vir Magiſter Bernardus Fabri, Canonicus Eccleſiæ Sancti Severini Burdegal. & Clericus prædicti Domini noſtri Regis, de mandato noſtro fecerat ſuper poſſeſſione præmiſſorum,

Habitaque diligenti deliberatione cum Concilio dicti Domini noſtri Regis & Ducis, Tutori prædicto, nomine tutorio, poſſeſſionem dictæ balenæ, captæ in dicta coſta Maris, & arponis, cum quo vulnerata fuerat, reſtituimus, & impedimentum & perturbationem, quod & quam gentes dicti Domini noſtri Regis faciunt eidem, ſuper coſta & aliis rebus prædictis, totaliter removemus; ſalvo aliàs in aliis jure dicti Domini noſtri Regis, & quolibet alieno.

In quorum teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum, & ſigillum Curiæ Vaſconiæ fecimus apponi.

Datum & actum Burdegal. quarto die exeunte menſe Februarii, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo.

Hinc eſt quod nos omnia & ſingula, in prædictis litteris contenta, approbamus, laudamus, & etiam confirmamus; inhibentes vobis, & aliis quibuſcumque, ut, ſuper poſſeſſione dictæ coſtæ maris, & ſuper aliis rebus, ad dictam coſtam maris exnunc applicantibus, nullam turbationem, impedimentum ſeu gravamen eidem Domino de Sparra, & ſuis hæredibus inferatis, ſeu inferri ab aliis permittatis.

* In quorum teſtimonium præſentes fieri fecimus patentes, & * II.528.
ſigillo noſtro ſigillari.

Dat. apud Norham viceſimo quarto die Maii, anno, &c. decimo nono, & anno Domini 1291.

De tractando cum Magnatibus Scotiæ.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Pat. 19. E. 1. m. 14.

REX omnibus, Ballivis & Fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus, in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ, & R. Glaſcuen. Epiſcopos: & Proceres & Magnates de Scotia; & illos, quos ſecum ducent, in veniendo ad nos uſque Norham, ad tractan-

Ann. D. tractandum de negotio terræ Scotiæ, ibidem morando, & inde
1291. redeundo.
Edv. I. Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Epiſcopis, Proceribus & Magnatibus, & illis, quos ſecum ducent in veniendo ad nos, ibidem morando, & inde redeundo, ſicut prædictum eſt, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum ſeu gravamen.

In cujus, &c. uſque ad diem Pentecoſtes, proximo futurum, & per totum eundem diem duraturas.

Teſte Rege apud Norham 31 die Maii.

Pro hominibus Scotiæ tractaturis cum Rege.

Ann. D. EDward, par la grace de Deu, Rey d'Engleterre, Seigneur de
1291. Yrlande, & Duk de Gyenne, a touz ceauz, qe ceſtes lettres
An. 19. verront ou orront, ſaluz en Deu.
E. I. Sachies qe, come les haus Hommes de Eſcoce, & une partie
Ibidem. de la Communaute de meſme le Reaume, a noſtre requeſt, ſeient venuz a Norham, a tretier de aucunes boſoignes, qe touchent le Reaume devauntdit,

Nous volons & grantoms, qe ceſte lor venue, a tretier oue nous, deca l'ewe de Tuede, ne puiſſe torner en prejudice e eaus, ne a nuli du Reaume, por autre foiz venir a tretier, deca l'ewe devauntdite, par encheſon de ceſte venue, taunt come le treytz dura.

En teſmoignage de la queu choſe, nous avons fet fere ceſte noſtre lettre Patente.

Done a Norham le dereein jour de Mai, le an de noſtre Regne 19.

De non moleſtando gentes Regis Franciæ.

Ann. D. REX, Willielmo de Veſcy, Juſticiario Hiberniæ, ſalutem.
1291. Quia volumus quòd nullum malum, dampnum, ſeu grava-
An. 19. men, in mari, vel in terrâ, aliquibus gentibus de poteſtate Do-
E. I. mini Regis Franciæ illuſtris, quæcumque fuerint, de Flandriâ,
Pat. 19. ſeu aliunde de poteſtate ejuſdem Regis, occaſione diſſentionis,
E. I. *m.* inter gentes noſtras & gentes Flandriæ nuper habitæ, fiant; quin
13. infra Regnum & poteſtatem noſtram, liberè & ſalvè, per mare & terram, venire & redire poſſint cum mercandiſis, & cæteris bonis ſuis, uſque ad Feſtum omnium Sanctorum proximò futurum:

Et jam intelleximus quòd vos quaſdam Mercandiſas & alia bona Rogeri de Bugre, ac Arnaldi de la Graunge, ac quorumdam aliorum Mercatorum Flandriæ, in portubus noſtris de Waterford, Yoghel, & Cork, occaſione diſſenſionis prædictæ, arreſtâtis, & arreſtata facitis detineri;

Vobis mandamus quòd Mercandiſas & bona illa, ſi occaſione diſſenſionis prædictæ arreſtata fuerint, & non alia, prædictis, Rogero & Arnaldo, & cæteris Mercatoribus Flandriæ, quibus fuerint, ſine dilatione deliberari faciatis:

Non impedientes ipſos, ſeu alios de poteſtate Regis Franciæ ſupradicti, quin, infra poteſtatem noſtram, liberè & ſalvò venire, & redire poſſint, cum Mercandiſis, & cæteris bonis ſuis, uſque ad Feſtum prædictum, ſicut prædictum eſt.

Teſte Rege apud Norham quinto die Junii.

---

* *Submiſſio Competitorum Regni Scotiæ juris eorum Edwardo primo tamquam ſuperiori Domino Regni Scotiæ.* *II.529.

ATouz, qi ceſte lettre verront ou orront, Florence Counte de Holand, Robert de Brus Seignor du val d'Anaunt, Johan
Ann. D. de Baillol, Seignor de Gaweye, Johan de Haſtinges, Seignor de
1291. Bergeveny, Johan Comyn, Seignor de Badenough, Patrik de
An. 19. Dunbar, Counte de la Marche, Johan de Veſcy por ſon Pere,
E. I. Nichols de Soules, & Williame de Ros, ſaluz en Dieu.
Ex Au- Come nous entendoms avoir droit en Realme d'Eſcoce, e cel
togr. droit mouſtrer, chalenger, & averrer devaunt celui, qi pluis de poer juridiccion, & reſon euſt de trier noſtre droit,

E le noble Prince, Sire Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, nous eyt enfourmez, par bones & ſuffiſauntes reſons, qe a lui apent, & avoir doit la Soverayne Seignorie du Realme de Eſcoce, & la conuſſaunce de oir, trier, & terminer noſtre droit,

Nous, de noſtre propre volunte, ſaunz nule manere de force ou deſtreſce, voloms, otrioms & grauntoms de receyure droit devaunt lui, com Soverayn Seignor de la terre.

E voloms ia le meins, & promettoms qe nous averoms, & tendroms ferm & eſtable ſon fete, qe lui en portera le Realme, a qi droit le durra devaunt lui.

En teſmoinge de ceſt choſe nous avoms mys nos ſeale a ceſt eſcrit.

Fet & done a Norham, le Mardy prochein apres la aſſenſſion, l'an de grace 1291.

Sub ſigillis ſingulis Competitorum, pendentibus a filis ſericis intextis, rubei viridiſque coloris: viridi colore tinguntur omnia. Nota quod primum à ſiniſtrâ deſideratur ſigillum.

Conceſſio Competitorum Regni Scotiæ Edw. I. abſolutæ Regni poſſeſſionis, donec quæſtio Juris determinata fuerit. Ann. D. 1291. Edv. I.

ATouz iceus, qe ceſte preſente lettre verront ou orront, Flo- *An.* 19.
rence Cunte de Hoillaund, Roberd de Brus Seignor du val *E.* I.
d'Anaunt, Johan de Baylloil Seignor de Gaweye, Johan de Has- *Ex Au-*
tinges Seignor de Bergeveny, Johan Comyn Seignor de Bade- *togr.*
nough, Patrik de Dumbar Cunte de la March, Johan de Veſcy por ſoen Pere, Nichol de Soules, è Willame de Ros, ſaluz en Dieu.

Come nous eyoms otrie e grante, de noſtre bone volunte e comun aſſent, ſaunz nule diſtreſce, a noble Prince, Sire Edward, par la grace de Deu, Roy d'Engleterre, qe il com ſoverein Seignor de la terre de Eſcoce, peuſſe oier, trier e terminer noz chalenges, e noz demaundes, qe nous entendoms muſtrer, e averrer por noſtre dreit en Realme de Eſcoce; e dreit receivre devaunt li, com ſoverein Seigneur de la terre:

Promettaunz ia le meins qe ſoen fet averoms ferm e eſtable, e qe il en portera le Realme a qi dreit le durra devaunt li.

Mes, por ceo, qe le avauntdit Rey d'Engleterre ne poet teu manere de conuiſſaunce fere, ne acomplir, ſaunz jugement: ne jugement ne deit eſtre ſaunz execucion: ne execucion ne poet il fere duement, ſaunz la poſſeſſion e ſeiſine de meymes la terre, e des chaſteus,

Nous volums, otrioms è grantoms qe il, com ſoverein Seignor, à parfere les choſes avauntdites, eit la ſeiſine de tote la terre, e des chaſteals de Eſcoce, taunt qe dreit ſeit fet e parfourm as demaundaunz;

En teu manere qe, avaunt ceo, q'il eit la ſeyſine avauntdit, face bone ſeurte e ſuffiſaunte as Demaundaunz, e as Gardeyns, e a la Comune du Realme de Eſcoce, a fere la reverſion de meymes le Realme, e des Chaſteus, od tute la realte, dignite, ſeignorie, franchiſes, cuſtumes, dreitures, leys, uſages, e poſſeſſions, e tutes maneres des aportenaunces, en meymes le eſtat, qe il eſteint, quant la ſeiſine li fu baillee a liveree a celi, qe le dreit en portera par Jugement de la Realte (ſauve au Rey d'Engleterre le homage de celi, qe ſerra Rey iſſi) qe la reverſion ſeit fete dedenz les deus mois, apres le jour qe le dreit ſerra trie e aferme.

E qe les iſſues de meymes la terre, en le men tens reſceves,
ſeint ſauvement mis en deſpos, e ben gardeez, par la * main de *II.530.
Chaumberleyn de Eſcoce, qe ore eſt, e de celi qe ſerra aſſigne a li, depar le Rey d'Engleterre, e deſouz lour ſeals; ſauve renable ſuſtenaunce de la terre, e des Chaſteus, e de Miniſtres du Realme.

En temoingnie de ces choſes avauntdites, nous avoms mis noz ſeals en ceſt eſcrit;

Fet & done a Norham le Mekerdy apres la Aſſencion l'an de grace 1291.

Sub Competitorum ſigillis pendentibus à caudis Pergam. colore viridi tinguntur omnia. Notandum vero quod primum deſideratur ſigillum à ſiniſtra.

De terris per Ducem Brabantiæ ad filii ſui & Margaretæ Uxoris uſum aſſignatis.

EDward, &c. a tous ceaus, que ceſtes preſentes lettres verront Ann. D.
ou orront, ſaluz en Dieu. 1291.
Sachez, que, come li nobles homs, Sire Johan, Duc de Loth. *An.* 19.
de Brabant & de Lemburgh. eit fet eſtendre, e aſſener ſiz mille *E.* I.
livereez de terre, a Turnoys, en ſa terre Brabant, al oes Johan *Rot. Vaſ-*
ſon aiſne fit, e Margaret noſtre file, ſa compaigne; *con.* 19.
E totes celes eſtences e aſſenemens eit livere a Roger de Tyle- *E.* I. *m.*
maneſton, e a William de Carleton, nos Meſſages, e Atornes le 6.
dit Johan e la dite Margarete, ſa compaigne, a lor ſuſtenaunce, qil les eint, e les teignent tote la vie, meſme cele Margaret noſtre fille.

Nous a dit Dus de Loth. de Brabant, & de Lemburch, por lui aleger e deſcharger de ſes dettes, de noſtre bone volente, grantons, tant come en nous eſt, ke il eit les iſſues, e les profits, de devantditz tenemens, de la Feſte de Nativite noſtre Seigneur, l'an del' Incarnation 1290, juſques a meſme la feſt de treys auns procheyns ſuians pleinement complis, ſi nous avant celi terme ne aillons a la terre Seinte.

E, ſi il aveigne, ke nus devant le terme de treis ans acomplis, enpregnons le dit vaiage de la terre Seinte, le devantdis Dus, auſitot come nus averoms la mer de Engleterre paſſe, dedeinz le terme devantdit, deit tous les tenemens e les aſſenemens deſuſditz audit Johan, e a la dite Margarete ſa compaigne, pur leur ſuſtenance, ſauns delaie, returner, e rendre.

E deit le dit Dus tant, come les ditz tenemenz demoerent en ſa meyn, garder les, e ſauver ſaunz deſtruction, e ſauns waſt, e les rendre au chef de terme, ou dedenz le terme, ſi nus avant paſſuns, ſi come deſuz eſt dit, en autre, ſi bon eſtat come il les reſceuſt, quitement, enterement, ſauns nul contredit, al dit Johan e a Margarete, ſa compaigne, ou a lor Attornes:

Savi a li les iſſues lez profits, ſi come deſus eſt dit,

En teſmoniage de ces choſes avons fet fere ceſtes noz lettres Patents.

Teſte Rege apud Norham ſeptimo die Junii.

Ann. D. 1291. Edv. I.

Pro foro Eccleſiaſtico, contra brevia Regis.

An. 19. E. 1. Ex Autogr. in Bibl. Cotton. Cleop.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dudum ad noſtram perlato notitiam quòd frequenter, cum in Regno tuo, ſuper negotiis, ad Eccleſiaſticum forum ſpectantibus, Apoſtolicas litteras emanare contingit, ſicut in cæteris Chriſtianorum Regnis uſu cotidiano emanant, & conſueverint, tam in tuo, quàm in eiſdem Regnis retroactis temporibus emanare, illas non licet impunè præſentare judicibus:

Et, ſi forſitan præſententur, currit quantotiùs breve regium, ac earum uſum, ſub pœnæ comminatione, quam executio prompta ſubſequitur, ſi fiat contrarium, interdicit;

Et quod ſæpe, ipſis litteris, capiuntur etiam ſi Eccleſiaſticæ ſint perſonæ, quodque propter leves offenſas hujuſmodi, abſque delectu dignitatis & ſtatûs, pro Regali & Miniſtrorum Regalium libito, Regio carceri mancipantur:

Nec permittuntur perſonæ Eccleſiaſticæ extra ipſius Regni limites auctoritate Apoſtolicâ evocari:

II.531. Et quod etiam Regia Curia ſe, de nonnullis cauſis, quæ ad forum * Eccleſiaſticum indubitanter pertinere noſcuntur, quarumque cognitio nequaquam cadit in Laicum, ſacris contemptis Canonibus intromittit;

Quodque aliàs in eodem Regno libertas Eccleſiaſtica non ſervatur, nec ipſam ſervari Miniſtri Regii patiuntur.

Nos Celſitudini Regiæ, per, bonæ memoriæ, B. Groſſetan. Epiſcopum, tunc viventem, noſtras affectuoſas litteras, mentem ſuper hoc noſtram exprimentes, apertiùs duximus dirigendas; perſonam Regiam per eas rogantes, & obſecrantes per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, tibi nichilominus in remiſſionem peccaminum injungendo, ut, ſi conſervarent in hiis facta relatibus, ea ſic celeriter & omnino corrigere ac emendare curares, ut exinde divinæ retributionis præmium conſequi merereris; prout in eiſdem litteris pleniùs, diffuſiùs & ſerioſiùs continetur: Alioquin te ſcire volumus, quod circumſpectio dictæ ſedis non poſſet talia ſub diſſimulatione tranſire, quin contra eos, qui forent culpabiles in præmiſſis, juſtitia ſuadente, procederet prout ei expediens videretur.

Sed, licet tibi prædictas litteras præfatus Epiſcopus præſentârit, earumque contenta didiceris, reſponſionem tamen Regiam ſuper illis, nec per eum, neque per litteras, aut Nuncium Regium, nobis poſt modum direxiſti: quod, ſi diligenter attenditur, cauſam admirationis includit; cum tanti & tam ardui negotii qualitatem, tam intime ſedem contingentis eandem, digne ſequi reſponſionis oraculum debuiſſet.

Cum itaque negotium ipſum cordi ſpecialiter habeamus, nec poſſimus, ſicuti nec debemus, præmiſſa diſſimulationi relinquere, cum in grave libertatis Eccleſiaſticæ detrimentum, & ejuſdem ſedis contemptum non modicum, cedere dinoſcantur,

Magnificentiam Regiam, iteratis, & attentis precibus, rogandam duximus & hortandam quatinus, ob divinam & ipſius ſedis reverentiam, tuæque ſalutis & honoris augmentum prædicta celeriter corrigas & emendes;

Et nichilominus tuæ intentionis propoſitum, & quod etiam feceris in hac parte, nobis, per tuas litteras, non differas intimare; ne te, ſucceſſu temporis, Terræ ſanctæ negotium, quod ſalubriter & laudabiliter aſſumpſiſſe dinoſceris, proſequente, tibi forſan Eccleſiam reputes illuſiſſe, ſi per eam, ſuadente juſtitiâ, procedi contigerit ad correctionem debitam prædictorum.

Sic te in hiis efficaciter habiturus, ut Regiæ devotionis promptitudinem, quam in hoc facilem cupimus inveniri, condignis laudibus attollamus.

Dat. apud Urbem Veterem ſexto Idûs Junii, Pontificatus noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Pro Gilberto de Umfraville ſuper redditione Caſtrorum in Scotia.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

COnue choſe ſont à touz, qi ceſtes Lettres verront, e orront, Qe come Sire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, e Duk de Guyene, ayt demande la Sovereyne Seignurie del Reaume d'Eſcoce, qe reconue e grantee lui eſt par Florence Conte de Holande, Robert de Brus Seigneur du Val d'Anand, Johan de Baillol, Johan de Haſtinges, & Patrik de Dumbar Conte de la Marche, Johan Comyn, Johan de Veſcy en non Guyllam de Veſcy ſon Pere, Guillam de Ros, Nicholas de Soules,

Qui l'avantdite Reaume demandent come lor droit, e lor heritage,

E meſmes celui Roi eyt demande de Gilbert de Humfranville, Conte de Anegos les Chaſteus de Dundee, e de Forfar, qil ad en garde, qe a lui apent come a chief Seigneur:

E reſpondu fu, par meſmes celui Gilbert, qe les avauntditz Chaſteus a lui en nul manere ne rendroit deſi, come il ne les ad pas eu de par le Roi, mes par la Comine del Reaume d'Eſcoce.

Mes en la preſence l'avantdit Roi, a Norham, le Joedy procein devant la Feſte Seint Barnabe l'Apoſtle, l'an de Grace millyme ducent. nonantiſme primer, par aſſent des Gardeyns del Reaume d'Eſcoce, au Roi, come a un de Demaundurs, e les autres avauntditz Demaundurs, l'avantdit Gilbert ad les Chaſteus avant nomez, come le droit e le heritage un de eus, livre e baille, par II.532. loi comandement, e loi requeſte, ſolom le * ferment q'il ad fet, à pluis prochein du ſaunk, qui par droit deyt heritier l'avantdit Roi, e touz les autres demaundurs avant nomez por eus, e por lor heirs, jointement touz, e cheskun ſeveranment por lui, grauntent, e par ceſt eſcrit fermement ſe obligent, de lor bone volunte, ſaunz nulle manere de deſtreſce qe lavantdit Gilbert, e ſes heirs, par aſcheſon de ceo, q'il ad les Chaſteus avant nomez renduz e baillez, en la forme avantdit, nul mal, damage, ne poerte encourgent, en nul tens avenir;

Ann. D. 1291. Edv. I.

Mes de cel fet le Roi, e les avantditz demandurs, ſont tenuz a garantir, e defendre lavantdit Gilbert, e ſes heirs, ſi come il eſt avantdit, encontre totes gentz a touz jours, ne par le Roi, ne les autres avantdit demandurs, ne par nul de eus, ne par lor heirs, en nul tens, ne ſoit chalange, ne greve par acheſon del rendre avantdit.

En Teſmoigne de ceſte choſe le Roi, e les autres demandurs, avant nomez, e les Gardeyns, a ceſtes lettres unt mys lor ſeaus.

Don. a Norham le dezime jour del Moys de Juyn Lan de grace avantdit.

Sigillis à filis ſericis.

Quod Quæſtio Juris competitorum terminetur infra Regnum Scotiæ.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

EDward, par la Grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seignor d'Irland, & Duke de Guyenne, a touz ceaus, qi ceſte lettre verront ou orront ſaluz.

Come les nobles & hautz hommes, Florenz Counte de Holland, Robert de Bruys Seignor du Val de Anaund, Johan de Balliol Seignor de Gaweye, Johan de Haſtings, Seignor de Bergeveny, Johan Comyn Seignor de Badenagh, Patriks de Dumbar Counte de la Marche, Johan de Veſcy por ſon Pere, Nichole de Soules, & Guillam de Ros,

Demandaunts droit en Reaume d'Eſcoce, par commune aſſente de Willielm & Robert, par la grace de Dieu, de Seint Andrew & de Glaſgen Eveſques: Johan Comyn, & James Seneſchal d'Eſcoce, Gardeins du Reaume d'Eſcoce; & par les bones gentz de meſmes le Reaume, qui preſentz furent,

Nous eent ottruyz la Soveraine Seignorie du dit Reaume d'Eſcoce, & aſſentu de droit receivre devaunt nous, comme devaunt Soverain Seignure,

Nous voloms & grauntoms per ceſte preſente lettre, qe droit lor ſoit fait dedenz le Reaume d'Eſcoce & ne mye allore, taunt q'il y eit Roy d'Eſcoce.

En Teſmoigne de ceſte choſe avauntdite nous avons fait mettre noſtre Seal à ceſt eſcrit, fet & done à Norham le 12. jour du mois de Juyn l'an de Grace 1291.

De Expenſis Cancellarii Scotiæ.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, & ſuperior Dominus Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Alexandro de Balliolo, Camerario Scotiæ ſalutem.

Quia die martis, in Craſtino Feſti Sanctæ Barnabæ Apoſtoli, proximo præteriti, ſigillum, regimini Regni Scotiæ deputatum, quod nobis eodem die redditum fuit apud Upſetelinton. commiſimus venerabili Patri A. Epiſcopo Catenenſi, Cancellario Scotiæ, & dilecto clerico noſtro Waltero de Agmodeſham cuſtodiendum.

Vobis mandamus quod à prædicto die Martis, ſingulis quatuor ſeptimanis, de recepta Camerariæ prædictæ, habere faciatis præfato Cancellario viginti Marcas, & præfato clerico noſtro decem Marcas, in ſubventionem expenſarum ſuarum in officio prædicto, quamdiu ſteterint in eodem, donec aliud fuerit ordinatum.

Et nos id, quod eis liberaveritis, vobis, in compoto veſtro de receptâ prædictâ, volumus allocari.

Teſte meipſo apud Berewik ſuper Twedam 28. die Junii, anno regni noſtri decimo nono.

Sub ſigillo Regimini Scotiæ deputato.

---

* *De Altari portatili pro Capellano Guillielmi de Valentiâ.* * II.533.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Nobili viro, Guillielmo de Valentia, Comiti Pembrochiæ, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Vota tua, in hiis præſertim quæ animæ ſalutem reſpiciunt, favorabiliter proſequi cupientes, devotionis tuæ precibus inclinati,

Ut Capellanus tuus habere poſſit altare portatile, cum debitâ reverentia & honore, & in illo tibi uxori, filiis, ac familiaribus tuis, in loco congruo & honeſto, miſſarum ſollempnia celebrare, ſine juris præjudicio alieni, auctoritate tibi præſentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem Veterem Kalendas Julii, Pontificatûs noſtri anno quarto

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1291. Edw. I.

De Regnis Angliæ & Scotiæ conjunctis.

Rot. Clauſ. 19. E. 1. m. 6. d.

QUia Regna Angliæ & Scotiæ, ratione Superioris Dominii, quod in eodem Regno Scotiæ optinemus benedicto Altiſſimo, ſunt conjuncta,

Mandatum eſt Juſticiariis de Banco, quod Brevia Regis, coram eis porrecta vel retornata, de data dierum & locorum, infra idem Regnum Scotiæ, mentionem facientia, de cætero admittant;

Exceptiones, ſi quas, de hujuſmodi datis & locis, proponi contigerit coram eis, nullatenus allocantes.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam 3. die Julii.

Pro Michaele Scoto, de Warda, ſeu Maritagio ſibi providendo.

Ann. D. 1291. An. 20. E. 1. Rot. Scot. 20. E. 1. m. 10.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, Venerabilibus in Chriſto patribus W. & R. eadem gratiâ, Sancti Andreæ & Glaſcuenſi Epiſcopis, & Sociis ſuis Cuſtodibus ejuſdem Regni ſalutem.

Quia, per inſpectionem quarundam literarum patentium Sigillis veſtris, (præfati Epiſcopi) necnon & Sigillis quorumdam Sociorum veſtrorum prædictorum, ſignatarum, nobis conſtat, quod vos, in recompenſationem laboris, quem Michael Scotus pro communi utilitate dicti Regni, eundo ad partes Norwagiæ, pro filia Regis Norwagiæ, Dominâ Scotiæ, & inde in terram Scotiæ conducendâ,

Eidem Michaeli, de Maritagio, ſeu Wardâ competenti, juxta condecentiam ſtatûs ſui, pro aliquo ſeu aliquâ liberorum ſuorum (cum Warda, ſeu Maritagium hujuſmodi ad regiam Mageſtatem accideret) providere promiſiſtis;

Quam quidem promiſſionem, occaſione noſtri, differtis facere, ſicut dicit,

Volentes promiſſionem illam effectui debito mancipare, vobis mandamus quod præfato Michaeli de Wardâ ſeu Maritagio hujuſmodi provideri faciatis, juxta promiſſionem veſtram prædictam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud London. 3. die Decembris.

De corde Regis Henrici, liberato Abbatiſſæ Fontis Ebroldi, ad ſepeliendum in Monaſterio ſuo.

Ann. D. 1291. An. 20. E. 1. Pat. 20. E. 1. m. 28.

REX, omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Quia pro certo intelleximus, quod, celebris memoriæ, Dominus Henricus, quondam Rex Angliæ, pater noſter, ipſo dudum exiſtente apud Monaſterium Fontis Ebroldi, cor ſuum, poſt ejus deceſſum, eidem Monaſterio promiſit;

Et dilecta nobis in Chriſto Abbatiſſa Monaſterii prædicti, nuper in Angliam accedens, cor illud ſibi, juxta promiſſionem prædictam, petiit liberari:

Dilectus nobis in Chriſto Walterus, Abbas Weſtmonaſterii, cor prædictum integrum, in præſentiâ venerabilium patrum, A. Dunelmenſis, & R. * Bathonienſis & Wellenſis Epiſcoporum, & dilectorum & fidelium noſtrorum Edmundi fratris noſtri, & Willielmi de Valentia avunculi noſtri, & aliorum fidelium noſtrorum plurimorum, *II.534.

Die Lunæ, proximo ante Feſtum beatæ Luciæ Virginis, anno Regni noſtri viceſimo, in Eccleſiâ Weſtmonaſterii, prædictæ Abbatiſſæ, de voluntate & præcepto noſtro, liberavit, ad prædictum Monaſterium Fontis Ebroldi deferendum, & ſepeliendum in eodem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud London. 3. die Decembris,

Pro Abbatiſſa & Monialibus Fontis Ebroldi.

Ann. D. 1291. An. 20. E. 1. Pat. 20. E. 1. m. 28.

REX, dilecto & fideli ſuo, Stephano de Penec. Cuſtodi quinque portuum ſuorum ſalutem.

Quia dilectæ nobis in Chriſto   Abbatiſſa & Conventus Fontis Ebroldi, per Cartas Prædeceſſorum noſtrorum, Regum Angliæ, talem clamant habere libertatem, quod ipſæ, & earum homines quieti ſint de paſſagio per totum Regnum noſtrum:

Nos, propter intimam, quam erga prædictas Abbatiſſam & Conventum gerimus affectionem, volentes quod eædem Abbatiſſa & Conventus libertate prædictâ, quâ verborum generali gaudent expreſſione, ſpecialiori de cætero prærogativâ gaudeant & facto;

Conceſſimus eiſdem Abbatiſſæ & Conventui, pro nobis, & hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, quod ipſæ, & earum homines in portu noſtro Dovoræ, & omnibus aliis portibus noſtris, & locis aliis, in Regno noſtro, in quibus paſſagium, vel alia conſuetudo exigi poterit ad opus noſtrum, quietæ ſint de paſſagio, & à præſtatione cujuſlibet alterius conſuetudinis imperpetuum, quotiens ipſas per portus prædictos, vel alia loca prædicta, in veniendo, vel redeundo, tranſire contigerit; dum tamen homines, prædictarum Abbatiſſæ & Conventûs homines ſe rationabiliter docere poſſint exiſtere.

Et ideo vobis mandamus, quod prædictas Abbatiſſam, & Conventum, & earum homines, cum ipſos per prædictum portum noſtrum Dovoræ, vel alios portus noſtros venire contigerit, ipſos, per portus prædictos, de paſſagio, & à præſtatione cujuſlibet alterius conſuetudinis quietos, quotiens ipſos per eoſdem venire, vel redire contigerit, liberè tranſire permittatis, ſicut prædictum eſt; non inferentes eis, vel, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittentes injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum, ſeu gravamen. Ann. D. 1292. Edw. I.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Stubenheth 9. die Decembris.

De foco & vino, pro Maria, filia Regis, Sanctimoniali apud Ambresburiam, proviſis.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Pat. 20. E. 1. m. 28. in Cedula.

REX, omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis nos dediſſe & conceſſiſſe, pro nobis, & hæredibus noſtris, dilectæ filiæ noſtræ, Mariæ Sanctimoniali Fontis Ebroldi, commoranti apud Ambresburiam, quadraginta robora, ſingulis annis percipienda in foreſtis noſtris de Chut, & Bokholte, per manus Cuſtodum foreſtarum prædictarum, qui pro tempore fuerint, ad focum ſuum, in Camerâ ſuâ, quamdiu moram fecerit apud Ambresburiam.

Dedimus etiam, & conceſſimus, pro nobis & hæredibus noſtris prædictis, eidem filiæ noſtræ viginti dolia vini, ſingulis annis percipienda, per manus Ballivorum noſtrorum Suthamptoniæ, qui pro tempore fuerint (unam videlicet medietatem in Quindena Paſchæ, & aliam medietatem ad Feſtum Sancti Martini in hyeme) ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ, quamdiu moram fecerit infra Regnum noſtrum Angliæ.

In cujus, &c.

Meſte Rege apud Weſtmonaſt. 2. die Januarii.

* *De Epiſcopo Oſſorienſi, contra Conſuetudinem Hybernicam, relevando.* *II.535.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Pat. 20. E. 1. m. 18.

REX, omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Cum, ſecundum conſuetudinem terræ Hiberniæ, non liceat cuiquam, de terrâ illâ, cum à noſtris & ſuis inimicis Hibernicis ſuis bonis fuerint ſpoliati, cum eis inde tractatum habere, emendas recipere, ſeu quovis alio modo cum eiſdem pacificare;

Per quod venerabilis Pater M. Oſſorienſis Epiſcopus, & ſui Prædeceſſores, Epiſcopi dicti loci, per hujuſmodi ſpoliationes hucuſque pluries ſunt depreſſi:

Nos, cum eodem Epiſcopo, nè, per hujuſmodi conſuetudinem, ſibi, aut ſuæ Eccleſiæ deteriùs eveniat in hac parte, volentes agere gratioſe,

Conceſſimus ei quod, cum contingat, per dictos Hibernicos, tales deprædationes fieri ſuper eum, tractatus habere, & emendas, ſeu bona ſua, ſic deprædata, recipere, per pacem hinc inde ineundam, ſeu viâ aliâ, pacem valeat reformare ſuper hujuſmodi ſpoliationibus ſeu deprædationibus; prout ſibi & ſuæ Eccleſiæ viderit oportunum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 26. die Martii.

Pro Comite Flandriæ de conductu.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Pat. 20. E. 1. m. 17.

REX, omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum Nobilem virum, Dominum Gwydonum, Comitem Flandriæ, in veniendo ad nos in Angliam, ibidem morando, & inde ad partes proprias redeundo:

Et ideò vobis mandamus, quod eidem Comiti, aut ſuis, in perſonis, aut rebus, in veniendo, morando, & redeundo, ſicut prædictum eſt, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum, aut gravamen.

In cujus, &c. has litteras noſtras fieri fecimus patentes uſque ad feſtum Nativitatis Sancti Johannis, proximo futurum, duraturas.

Teſte Rege apud Weſtmon. 6. die Aprilis.

Pro Univerſitate Cantabrigiæ.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Inter Brevia Regis in turri London.

EDwardus, Dei gratiâ, &c. dilectis & fidelibus ſuis, Eliæ de Beckingham, & Hugoni de Creſſingham, ſalutem.

Ex parte Cancellarii, & Scholarium Univerſitatis Cantabrigiæ nobis eſt oſtenſum quod, cùm per Cartas progenitorum noſtrorum, Regum Angliæ, eiſdem Cancellario & Scolaribus conceſſas, & noſtram confirmationem, Domus Burgenſium in eâdem villâ, Scolaribus conducendæ, per duos Magiſtros dictæ Univerſitatis, & duos Burgenſes ejuſdem Villæ taxari debeant, & conſueverint;

Ita quod penſio, ad quam hujuſmodi domus taxari debuerit, hoſpitibus illis, à quibus domus illæ ſic conductæ fuerint, ſecundum veram taxationem perſolvatur;

Ac etiam, ſecundum Statuta & Conſuetudines ejuſdem Univerſitatis, à prima fundatione ejuſdem, hactenus ibidem obſervata (ſine quibus dicta Univerſitas nullatenus ſtare poſſet) Scolares, hujuſmodi Domus conducere volentes, in defectu hoſpitum (quorum Do-

Ann. D. 1292. Edv. I. Domus illæ fuerint) ſi hoſpites illi inventi non fuerint, vel malitioſè ſe abſentaverint; vel, ſi forte inventi, Domos ſuas Scolaribus locare noluerint, & ſufficientem cautionem de dictâ penſione, pro Domibus illis ſolvendâ à dictis ſcolaribus, admittere recuſaverint;

Cancellarium Univerſitatis prædictæ adeant, qui recepta à dictis Scolaribus cautione ſufficiente, domos illas eis, ſicut moris eſt, in eadem Univerſitate liberari faciat inhabitandas:

Ac prædictus Cancellarius quandam Domum Prioris de Bernewel, in prædicta villa Cantabrigiæ, Magiſtro Radulpho de Leiceſtria, in defectu ipſius Prioris, cautionem à dicto Radulpho,
II.536. * pro penſione Domûs illius, eidem Priori ſolvenda, admittere nolentis, per bonam cautionem juxta conſuetudinem Univerſitatis prædictæ inhabitandam liberavit;

Prædictus Prior de Bernewell (confingens ſe per prædictos Cancellarium & Radulphum fore diſſeiſitum de Tenemento prædicto) Aſſiſam novæ diſſeiſinæ coram vobis arramavit, ad grave dampnum prædictorum Cancellarii & Radulphi, necnon & prædictæ conſuetudinis, Univerſitatis prædictæ, læſionem manifeſtam;

Et, quia prædictis eiſdem Cancellario & Radulpho injuriari, ſeu Libertatibus & Conſuetudinibus ejuſdem Univerſitatis in aliquo derogari nolumus in hac parte;

Vobis mandamus quod, habito reſpectu ad Conſuetudines & Statuta prædicta, ad captionem Aſſiſæ prædictæ, nobis & noſtro Conſilio ſuper hoc inconſultis, nullatenus procedatis.

Dat. apud Sanctum Edmundum, 27. die Aprilis, anno regni noſtri viceſimo.

De pace inter gentes Regis Angliæ & Comitis Flandriæ reformanda.

Ann. D. 1292. An. 20. E. I. Pat. 20. E. I. m. 14.

REX, omnibus ad quos, &c. ſalutem in Domino.

Inter gentes noſtras de Angliâ, Vaſconiâ, Baioniâ, & aliis terris noſtris, & gentem Comitis Flandriæ, gravis diſcordiæ & turbationis nuper ſuborta materia, datiſque hinc inde dampnis non paucis, & injuriis irrogatis, ex quibus rerum diſpendia & corporum innumera proveniebant pericula non facile numeranda.

Tandem Nobilis vir, Dominus Gywdo, Comes Flandriæ, ob bonum pacis inter gentes procurandum eaſdem, & ad prædictas ſopiendas diſcordias & ſedandas, perſonaliter ad præſentiam noſtram accedens,

Nobis humiliter ſupplicavit, ut ad pacem, inter gentem noſtram & ſuam, ſuper dictis diſcordiis & perturbationibus reformandam, curaremus benigniùs inclinari:

Nos itaque, quæ ſunt pacis affectu benivolo proſequentes, & votis ipſius Comitis annuentes, cum per certas perſonas, per nos & eundem Comitem ad tractandum de prædicto negotio deputatas, de ipſo aliquamdiu tractaretur, recitato retroactorum proceſſu, & auditis per eos & pleniùs intellectis quæ continebantur in illo: Necnon & habitis aliquibus altercationibus ſuper multis, quæ proceſſum contingebant eundem;

Poſt rimatos modos quamplures & vias, per quas convenienter deſcendi poſſet ad pacem, & ſupradictæ diſcordiæ & contentiones ſedari, demùm tacta via quæ ſequitur, & coram præfatis Domino Rege & Comite expoſita, ſub hac forma, videlicet,

Quod, in ipſo principio, ante omnia, rancoribus, contentionibus, & injuriis univerſis prorſus ſublatis, necnon & dampnis ac jacturis quibuſcumque, datis ſeu illatis hinc inde, pardonatis totaliter & remiſſis; deinde ſtabilis pax & firma inter gentes noſtras prædictas tam tranſmarinas, quàm ciſmarinas, & gentem Comitis memorati de Flandria ſtatuatur, ſervanda inviolabiliter in futuro:

Hoc adjecto, quod, ſi aliquis, vel aliqui de gente prædicta ipſius Comitis, treuga durante, quæ per nos, a Feſto Paſchæ, anno Regni noſtri decimo nono, uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum, proximo ſequens, conceſſa fuit genti ejuſdem Comitis, ſine culpa ſua, dampnum aliquod per præfatas gentes noſtras incurrerint ſeu jacturam, vel dum ſub protectione noſtra conſiſterent, juxta voluntatem noſtram & gratiam, exhibeatur illis emenda; fuit in eam, per Comitem prænotatum, nomine ſuo, & dictæ gentis ſuæ de Flandria, concordatum:

Nos igitur, viam pacis hujuſmodi acceptantes, laudantes, approbantes, & ratam habentes, eam volumus firmiter obſervari; ſtatuentes & præcipientes quòd, à die confectionis præſentium, inter prænominatas Gentes noſtras & Gentem præfati Comitis de Flandriâ, pax firma, ſtabilis & ſecura ſit, permaneat & ſervetur, quodque via pacis hujuſmodi publicetur locis & temporibus oportunis, & pax etiam publicè proclametur.

Et inſuper inhibemus ne quis fidelium noſtrorum, ſuper gravi foriſfacturâ noſtrâ contra eam in aliquo venire præſumat; nec ali-
* II.537. quem, ſeu aliquos de Gente Comitis memorati de Flandriâ, * ſine culpâ ſuâ, inquietet aliquatenus vel offendat.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Culford ſexto die Maii.

De Pace prædicta proclamanda, & bonis arreſtatis, deliberandis.

Ann. D. 1292. An. 20. E. I. Clauſ. 20. E. I. m. 6. dorſ.

REX, Ballivis ſuis de la W. ſalutem.

Cùm inter Gentem noſtram de Angliâ, Vaſconiâ, Baioniâ, & aliis Terris noſtris, & Gentem Comitis Flandriæ, ſuper diſcordiis & contentionibus, inter eos nuper exortis, necnon injuriis illatis, & dampnis datis hinc inde, ſit in quandam viam pacis communiter concordatum, ex quâ pax firma & ſtabilis eſt ſecuta, quam volumus firmiter obſervari: Ann. D. 1292. Edv. I.

Vobis mandamus quòd pacem eandem, inter Gentem noſtram prædictam, & Gentem Comitis memorati de Flandriâ, faciatis publicè proclamari, juxta modum & formam, inde Conſilio noſtro factam;

Et naves, mercimonia, & bona alia quæcumque, prædictæ Gentis de Flandriâ, occaſione dictæ contentionis per vos arreſtata, illis, quorum fuerint, liberari faciatis: & inde quo voluerint cum eiſdem divertere; & tam ipſos, quàm alios lanas à Regno noſtro, ſicut priùs fecerant, ducere permittatis.

Teſte Rege apud Culford ſexto die Maii.

De Pace inter Flandrenſes & Gentes Regis Angliæ reformanda.

Ann. D. 1292. An. 20. E. I. Ex Autogr.

GUido, Comes Flandriæ, & Marchio Namurcenſis, omnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem in Domino.

Inter Gentes illuſtris Domini noſtri, Domini Edwardi, Regis Angliæ, de Vaſconiâ, Baioniâ, & aliis Terris ſuis, & Gentem noſtram Flandriæ, gravis diſcordiæ & turbationis nuper ſubortâ materiâ, datiſque hinc inde damnis non paucis & injuriis irrogatis, ex quibus rerum diſpendia & corporum innumera proveniebant pericula, non facilè numeranda;

Tandem nos, ob bonum pacis inter Gentes procurandum eaſdem, & ad prædictas ſopiendas diſcordias & ſedandas, perſonaliter ad præſentiam prædicti Domini noſtri Regis accedentes,

Eidem humiliter ſupplicavimus, ut ad pacem, inter Gentem ſuam & noſtram ſuper dictis diſcordiis & turbationibus reformandam curaret benigniùs inclinari.

Ipſe itaque, quæ ſunt pacis affectu benivolo proſequens, & votis noſtris annuens, cum per certas perſonas, per eundem Dominum Regem, & nos ad tractandum de prædicto negotio deputatas, de ipſo aliquamdiu tractaretur, recitato retroactorum proceſſu, & auditis per eos ac pleniùs intellectis quæ continebantur in illo; necnon & habitis aliquibus altercationibus ſuper multis quæ proceſſum contingebant eundem;

Poſt rimatos modos quamplures, & vias, per quas convenienter deſcendi poſſet ad pacem, & ſupradictæ diſcordiæ & contentiones ſedari, demum tactâ viâ quæ ſequitur & coram præfato Domino noſtro Rege, & nobis expoſitâ, ſub hac forma, videlicet,

Quod in ipſo principio, ante omnia, rancoribus, contentionibus, & injuriis univerſis, prorſus ſublatis, necnon & damnis, ac injuriis quibuſcumque, datis ſeu illatis hinc inde, pardonatis totaliter & remiſſis; deinde ſtabilis pax & firma inter Gentes prædicti Domini noſtri Regis, tam tranſmarinas, quàm ciſmarinas, & gentem noſtram de Flandriâ ſtatuatur ſervanda inviolabiliter in futurum:

Hoc adjecto, quod (ſi aliquis, ſeu aliqui de gente noſtrâ, treugâ durante, quæ per prædictum Dominum noſtrum Regem, à Feſto Paſchæ, anno Regni ipſius decimo nono, uſque ad Feſtum omnium Sanctorum, proximè ſequens, conceſſa fuit, Genti noſtræ, ſine culpâ ſuâ, damnum aliquod, per præfatas Gentes dicti Domini noſtri Regis, incurrerint, ſeu jacturam, vel, dum ſub protectione dicti Domini noſtri Regis * conſiſterent, juxta volun- * II.538.
tatem ejuſdem, & gratiam, exhibeatur illis emenda) fuit in eam per nos, nomine noſtro, & dictæ Gentis noſtræ de Flandria, concordatum.

Ipſe igitur Dominus noſter Rex prædictus viam pacis hujuſmodi acceptans, approbans, & ratam habens, eam vult firmiter obſervari; & in eam, per ipſum, nomine ſuo, & dictæ gentis ſuæ, tam tranſmarinæ, quàm ciſmarinæ, eſt concordatum.

Nos igitur, viam pacis hujuſmodi acceptantes, approbantes, & ratam habentes, eam volumus firmiter obſervari: ſtatuentes & præcipientes quod, à die confectionis præſentium, inter prænominatas Gentes dicti Domini noſtri Regis, & Gentem noſtram de Flandria, pax firma, ſtabilis, & ſecura ſic permaneat, & ſervetur, quodque via pacis hujuſmodi publicetur locis & temporibus oportunis, & pax etiam publicè proclametur.

Et inſuper inhibemus nè quis fidelium noſtrorum, ſuper gravi foriſfacturâ noſtrâ, contra eam in aliquo venire præſumat, nec aliquem, ſeu aliquos, de gentibus memorati Domini noſtri Regis, tam tranſmarinis, quàm ciſmarinis, ſine culpâ ſuâ, inquietet aliquatenus vel offendat.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo, octava die menſis Maii intrantis.

De perquiſitis Coneſtabularii.

Ann. D. 1292. An. 20. E. I. Rot. Vaſcon. 20. E. I. m. 10.

REX Johanni de Havering. Seneſcallo ſuo Ducatûs Aquitaniæ, ſalutem.

Miramur quòd, ſicut accepimus, vos ligna, poſita circa campum duelli, nuper facti inter Hugonem Calculi & Guytardum de Porta, Cives Burdegalenſes; necnon equos & arma eorumdem pugnantium, quæ ad nos pertinent, vobis appropriantes, jam de lignis ipſis, abſque voluntate Conſtabularii noſtri Burdegalenſis, vel locum ſuum tenentis, diſponere præſumpſiſtis; equos & arma adhuc penes vos retinendo.

Et quia talia debent ſtatim, cum acciderint, dicto Conſtabulario liberari, vobis mandamus quod equos, arma, & ligna prædicta dicto Conſtabulario, vel ejus mandato, viſis præſentibus litteris, liberetis, nichil ſimile de cætero præſumpturi.

Ann. D. 1292. Edv. 1. Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam ſexto die menſis Junii.

Litera ad Andream Hungariæ Regem de Gratiis pro auxilio, in ſuccurſum Terræ ſanctæ, oblato.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Clauſ. 20. E. 1. m. 5. d. SErenissimo Principi, Domino Andreæ, Dei gratiâ, Ungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Ramæ, Sinæ, Galliciæ, Lodomiæ, Cumaniæ, Burgariæque Regi, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem cum honoris & gloriæ fælicibus incrementis.

Celſitudinis veſtræ litteras (quæ fuerunt nobis, ex parte veſtrâ, per nobilem Virum, Paganellum de Vicopiſano, familiarem veſtrum & Nuncium, latorem præſentium, præſentatæ) inter cætera credentiam continentes, quo decuit honore, recepimus; & tam per ſignificata per illas, quàm ea, quæ idem Nuncius veſter, vir utique induſtrius & diſcretus, qui ſibi commiſſa nobis expoſuit circumſpecte, pleno collegimus intellectu.

Sanè de hiis, quæ nobis, ad Dei ſervitium, & honorem, ac exaltationem Fidei Chriſtianæ, Serenitas veſtra duxit liberaliter offerenda, Magnificentiæ veſtræ referimus gratiarum ubères actiones; ex hoc grandem affectionem & teneram, (quam ad negotium ſtatûs miſerabilis Terræ ſanctæ, ac ad obſequium ipſius, qui Terram eandem ſanguine proprio dedicavit, geritis) perſpicaciter attendentes.

Verùm, antequam Nuncium veſtrum receperamus, fuerat ordinatum, & in certo eramus propoſito, facere paſſagium noſtrum per mare, à cujuſmodi ordinatione recedere non valemus.

De mille verò, Militibus, & Sagittariis Equitibus, quos, ad ſumptus veſtros, per unum annum, nobis, in dictæ Terræ ſanctæ ſuccurſum, faciendo per terram, offertis, quantas poſſumus vobis agimus gratias iteratas.

*II. 539. * Et licet, ob rationem prædictam, ac aliis certis de cauſis, per partes veſtras iter noſtrum hujuſmodi convertere non poſſimus;

Sublimitatem Regiam deprecamur inſtantiùs, quod idcirco, divinitùs vobis inſpirata voluntas (quam vos habere tenemus ad præfatæ Terræ ſubſidium) non tepeſcat.

Et, ſi Magnitudini veſtræ placeat, de hominibus veſtris, in auxilium ejuſdem Terræ tranſmittere, & ubi fuerimus venerint, jocundus & lætus admodum erit nobis eorum adventus, eos etiam gratulanter ac honorifice admittemus.

Dat. apud Berwyk ſuper Twedam in Scotiâ, in Vigiliâ beati Johannis Baptiſtæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo.

Litera ſub ſigillo Magnatum Scotiæ & Angliæ teſtimonialis de proteſtatione Regis, quod Litera, quam prædictus Rex fecit Magnatibus Scotiæ, quod proceſſus Placitorum, petentium jus in Regno Scotiæ, determinari debet, hac vice, infra Regnum Scotiæ, non erit alias præjudicialis ipſi Regi, qui poſſit alias, extra Regnum illud, in Anglia, vel alibi, quo ſibi placuerit, in ſimili caſu facere, quod ſibi placuerit, vel debebit, ſicut ſuperior Dominus Scotiæ.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Ex Autogr. ATous ceaus, qui ceſte preſente lettre verront ou orront, Robert de Baa & de Welles, Antoyne de Dureme, Willam de Ely, Willam de Seint Andreu, Robert de Glaſgeu, & Henric. de Warden, par la ſuffrance de Dieu, Eveſques: Johan Counte de Boghan, Donenald Counte de Mar, Johan Comyn Seignor de Badenagh, & James Seneſchal d'Eſcoce, ſaluz en Dieu.

Sache votre Univerſete que, come entre diverſes Parties, demaundauntz le Reaume d'Eſcoce, par divers droits, & diverſes reeſons, feut mewe queſtion devaunt le Treſnoble Prince, mon Sire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, & Soverain Seignor d'Eſcoce, & l'avauntdit Roi euſt fait ſa lettre en la maneire qe ſuit en ceſtes Paroles.

EDward, par la Grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seignor d'Irland, & Duk de Guyenne, a touz ceaus, qi ceſte lettre verront ou orront, ſaluz.

Come les nobles & hautz hommes Florenz Counte de Holland, *&c. prout de dat.* 12 *Jun. Anno* 1291, *uſque hæc verba, viz.*

Nous, regardaunts qe la grace, & la corteyſie, qe le devauntdit Roi d'Angleterre, ſoverain Seignor d'Eſcoce fiſt, eſpeciaument en tel fait, a la communeaute d'Eſcoce, ne lui deit tourner auterfois a prejudice, ne a ſes Heirs,

Feſoms aſavoir a touz, qe ne le dit Roi, ne nous n'entendomes onques, ne onquore n'entendoms qu'autrefois, en ſemblable cas, ou en autre, ne puiſſe faire en ſon Reaume d'Engleterre ceo, q'il devera, & a lui apendrai, comme ſoverain Seignor du dit Reaume d'Eſcoce, & ſes heirs, Roys d'Engleterre, auſint apres lui.

En teſmoigne de ceſte choſe, avons fait mettre nos ſeaus a ceſte preſente lettre.

Fete & donee a Berewiks ſur Twed, le Jeudy prochein apres la Feſte Seint Piere & Seint Paul, l'an de grace 1292, & l'an del Regne du dit Roy vintyme.

Sigillum deſideratur.

Roboratur hiſce tribus ſigillis cereis viridis coloris pendentibus à caudâ pergam. Ann. D. 1292. Edv. 1.

Sigillum Epiſcopi Bath. & Well.
Sigillum Epiſcopi Glaſguen.
Sigillum Jac. Seneſch. Scot.

---

* *Litera Alexandri de Argathil obligatoria Regi quod cuſtodiet pacem in partibus ſuis Inſularum.* *II. 540.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Ex Autogr. AToutz ceaus, qi ceſtes lettres verront ou orront, Aliſaundre de Ergaithil, Seignur de Lorne, ſaluz en Dieu.

Sachez nous, le jour de la Feſte de la Tranſlacion Seint Thomas le Martir, lan de grace millyme deuſentyme nonauntyme ſecund, a Berewyk ſur Twede, en la preſence noſtre Seignour, mon Sire Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, e ſoverein Seignur du Reaume d'Eſcoce, par ceſte preſente lettre, avoir grauntes, e ſur Seints Ewangeles avoir juree, e a noſtre Seinour le Roy avauntdyt fermement eſtre obligeez,

Qe nous leaument, en qaunqe noſtre poer ſe eſtent, ſauveroms, garderoms, e meintendroms la pees du Reaume d'Eſcoce, e eſpeciaument la pees des Ylles, e des terres forreines, dever noz parties.

E qe toutz contents, debatz, e demaundes des terres e de tenementz, chateaus, e de tote mainere des treſpas, mutz, ou a movoir entre nous, e Aliſaundre des Iſles, fiuz Anegus, fiuz Donenald ceſſerount, e en quiete repoſerount, entre cy e le parlement, eſtabli a Berewyk par le dyt noſtre Seignour le Roy, a la quinzeme apres la Sein Michel, prochein avenyr, e duraunt le dyt parlement.

En quel il lyſt a nous ſeure noz pleintes devaunt le devaundit noſtre Seignur le Roy, e ſon counſeil, ſolom les leys, e les uſages du Reaume d'Eſcoce; enſint qe les pleintes, de une part, e de autre, ſoient adunk en meiſme l'eſtat, qil furent le jour qe ceſte lettre fu fete.

E qe nous dever le devauntdit Aliſaundre des ylles, ne froms, ne procuroms eſtre fet mal, ne damage a luy, ne a ſoens.

Voloms enſement, e grauntoms qe nous ne reſcetteroms en nule maniere, ne ſuſtendroms nul mesfeſour, ne nul autre, qe juſticer ne ſe voille par la commune ley de la terre; e nomement Roulaund le fiuz Alien, e Donekan le fiuz Dugald, ſi il ne voillent eſtre obeiſaunt al avauntdit noſtre Seignour le Roy, e venir a ſa pees.

E, ſi il ſeent trouez deſobeiſauntz, nous grauntoms, e promettoms, qe nous, od tot noſtre poer, en aide a Sire Johan Comyn, e a Sire James Seneſchal d'Eſcoce, deus de Gardeins du Reaume, leveroms, e aideroms, e les purſuiroms en totes les manieres, qe meiſmes ceaus Gardeins ordeneroùnt, e purverount, jeſques a taunt qil ſoint pris, ou eient le Reaume voide; mes que alowe nous ſeit ceo, qe nous feroms outre noſtre deu ſerviſe.

E leaument promettoms que nos, en totes choſes, qe touchent la pees, e la garde du Reaume d'Eſcoce, e des avauntditz Ylles, e terres forreines, as avauntdirs Gardeins ſerroms entendauntz, reſponauntz, e obeiſauntz.

E, ſi il aveigne qe nous encountre nul des articles, avaunt nomez, denz le tens avauntdyt, feſoms ou veignoms, e de ceo ſeioms ateynt; nous nous obligeoms, par ceſte lettre, al avauntdyt noſtre Seignur le Roy, a perte de vie, e de membre, de terre, e de tenement, e de tutz noz biens, a ſa volunte; e qe encountre ceo nule ley, ne couſtume, valoir nous puiſſe.

En teſmoigne de ceſtes choſes, a ceſte preſente lettre avoms feit mettre noſtre ſeal.

Don. a Berewyk ſur Twede, le jour de la Feſte de la Tranſlacionn Seint Thomas le Martir, l'an du Regne noſtre Seignur le Roy avauntdit vyntyme.

Sub Sigillo proprio.

---

* *Litera Alexandri de Inſulis Scotiæ, Filii Anegus, Filii Donenaldi, ejuſdem cum priore tenoris, quod pacem cuſtodiet in partibus ſuis Inſularum, uſque ad Parliamentum Scotiæ, in quindena Sancti Michaelis.* *II. 541.

ATouz ceaus, qi ceſte lettre verront ou orront, Aliſaundre des Iſles fiuz Anegus fiuz Donenald, ſaluz en Dieu, ſachez nous le jour, *&c. ut ſupra.* Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Ex Autogr.

Don. &c.

Sub Sigillo proprio.

Littera Donenaldi de Inſulis, & Alexandri de Argathil, facta de bene & fideliter ſe habendo erga Dominum Regem Angliæ, &c.

ATouz ceaus, qe ceſte lettre verront ou orront, Anegous le fiz Donenald des Iſles, e Alexandre ſon eyſne fiz, ſaluz en Dieu. Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Ex Autogr.

Sache voſtre univerſite nous le jour, &c.
Don. &c.

Sub Sigillo uno, avulſo altero.

Pro

Ann. D. 1292. Edw. 1.

Pro Villa Leiburniæ, de Barra conceſſa.

An. 20. E. 1. Rot. Vaſcon. 20. E. 1. m. 9.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Attendentes gravia onera expenſarum, quas dilecti noſtri Major & Probi homines Villæ noſtræ Leiborniæ pro pavanda dicta Villa hiis diebus fecerunt, concedimus eis quod ipſi, uſque ad ſex annos, proximo venientes, habeant & teneant barram, unà cum omnibus ad barram pertinentibus, ad claudendum Villam prædictam, ſub modo & forma, quibus Conſulibus Villæ Novæ, Agenen. Dioc. dum eramus in Vaſconiá, barram duximus concedendam:

Ita quod exitus & proventus per duos fideles homines, per locum noſtrum tenentem & dictum Majorem annis ſingulis eligendos, in clauſura & aliis ipſius Villæ neceſſitatibus expendantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam 15. die Julii.

Pro Cuſtodibus Regni Scotiæ de feodis ſuis.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Rot. Scot. 20. E. 1. m. 11.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, eidem Epiſcopo, Cancellario Scotiæ, ſalutem.

Mandamus vobis quod, per litteras ſigillo, Regimini Scotiæ deputato, ſigillatas, dilecto & fideli noſtro Alexandro de Balliolo, Camerario Scotiæ, nomine noſtro, detis in mandatis, quod venerabilibus Patribus W. & R. Sancti Andreæ & Glaſguenſi Epiſcopis, & dilectis & fidelibus noſtris Johanni Comyn, & Jacobo Seneſcallo Scotiæ, & Briano filio Alani, Cuſtodibus Regni Scotiæ, per nos deputatis,

Habere faciatis per annum, cuilibet, videlicet, ipſorum, quadringentas Marcas, à die Dominica, proxima ante Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis, pro Cuſtodiâ prædictâ, ad voluntatem noſtram, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

Et nos id, quod in hoc appoſuerit, ei in compotis ſuis per annum, volumus pleniùs allocari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Alnewik 16. die Auguſti.

---

* II. 542. * *De Epiſcopis admittendis ad Concilium Regis in Hybernia.*

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Pat. 20. E. 1. m. 3.

REX omnibus & ſingulis, de Concilio ſuo in Hiberniâ exiſtentibus, ſalutem.

De prudentiâ & circumſpectione venerabilis Patris Thomæ Miden. Epiſcopi (quem carum habemus & commendatum) ſpecialem gerentes fiduciam, quod præſentia ipſius, in Conſiliis dandis, & in tractatu, habendo de negotiis noſtris, in Hibernia expediendis, plurimùm nobis & vobis poſſet eſſe profutura; & quod fidelitèr commodum noſtrum pro viribus ſuis procurabit, & honorem,

Volumus quod idem Epiſcopus, de cætero, Conſiliis noſtris interſit, unà vobiſcum, quotiens de agendis noſtris tractatus habetur.

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Epiſcopum ad noſtrum Conſilium admittatis, & ipſum, tanquam unum de noſtris Conciliariis, de cetero habeatis.

Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam 22 die Octobris.

Inſtrumentum Publicum ſuper proceſſu Scotiæ, factum per Magiſtrum J. de Cadamo.

Magnus Rotulus Scotiæ, in quo totus proceſſus Competitorum Regni Scotiæ continetur ab initio Petitionum uſque ad ſententiam Regis E. I. aº.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Magni Rot. Scotiæ penes Camerar. Membran. prima.

IN Nomine Domini, Amen.

Quia labentium temporum curſus frequentèr eorum, quæ geruntur, memoriam ſecum rapit; ne quæſtiones, lites, ſeu jurgia inter Nobiles infraſcriptos, quorum quilibet, jus ſuccedendi in Regnum Scotiæ, nuper vacans poſt mortem Egregiæ Dominæ Margaretæ, Filiæ Excellentis Principis, Domini Erici, Regis Norwegiæ, quondam ipſius Regni Scotiæ Reginæ & Dominæ, ſibi, ſicut infra patet, competere aſſerebat, ſuper jure hujuſmodi Succeſſionis exorta: Et tandem coram Excellentiſſimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, Rege Angliæ illuſtri, & ſuperiore Domino dicti Regni Scotiæ, judicialitèr terminata; in cujuſvis contentionis ſeu ambiguitatis ſcrupulum futuris temporibus relabantur; ſet, quemadmodum proceſſus & placita, ſuper hiis habita, ſunt clara modernis, ſic poſteris dilucida reddantur & certa, ordine quo fiebant & modo, ad perpetuam memoriam rei geſtæ, conſcribuntur inferius ſeriatim.

Ann. D. 1292. Conventio prima 10 Maii.

SAnè, vacante dudum prædicto Regno Scotiæ, per mortem, bonæ memoriæ, Alexandri quondam Regis ipſius Regni, & filiorum ſuorum, & ſubſequenter per obitum prædictæ Margaretæ, ejuſdem Regni Scotiæ, ut prædicitur, Reginæ & Dominæ, cùm, per Cronicas, de quibus infra mentio ſpecialis habetur, quæ in diverſis utriuſque Regni Angliæ & Scotiæ Monaſteriis & locis aliis fuerunt inventæ, ac per informationes alias, & certa documenta, atque evidentiſſimas rationes, liquidò appareret ſuperioritatem & directum Dominium dicti Regni Scotiæ ad prædictum Regem Angliæ pertinere:

Convenientibus apud Norham, Dunelmenſi Dioceſi, præfato Domino Edwardo Rege Angliæ, necnon Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Militibus, multiſque etiam Popularibus, tam Clericis, quàm Laicis, Regnorum Angliæ & Scotiæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo primo, Indictione quartâ, Pontificatûs Domini Nicolai Papæ quarti anno quarto, & Regni dicti Domini Regis Edwardi decimo nono, decima die intrante menſe Mayo. Ann. D. 1292. Edw. 1.

In præſentia mei & teſtium ſubſcriptorum, nobilis vir, Dominus Rogerus, dictus le Brabazon, prædicti Domini Regis Juſtitiarius (in cujus ore idem Dominus Rex, me Notario infraſcripto, ac venerabilibus Patribus, Dominis Johanne, Dei gratiâ, Archiepiſcopo Eboracenſi, Angliæ Primate, Antonio Dunelmenſi, Willielmo Elienſi, & Radulpho Carleolenſi Epiſcopis, & multis aliis præſentibus, & audientibus, verba ſua * poſuerat; ſibi mandans * II. 543. ſpecialiter & injungens, ut Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitati prædicti Regni Scotiæ, atque Nobilibus Viris hiis, qui ad Regnum ipſum ex ſucceſſione hæreditariâ aſſerunt jus ſibi competere, illa exponeret) prædictis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitati, & Nobilibus tunc congregatis ibidem ex parte præfati Domini Regis hujuſce modi verba voce tenus, Gallico ſermone, dixit & expoſuit, hunc habentia ſententialiter intellectum.

Sereniſſimus Dominus noſter Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, ſtatum Regni Scotiæ, per mortem, claræ memoriæ, Domini Alexandri, quondam ejuſdem Regni Scotiæ Regis, & filiorum ſuorum multiplici commotione turbatum, &, ex Principis ſeu Regis deſtitutione, variâ perplexitate depreſſum, conſiderans (ipſo Regno diverſarum procellarum turbine fluctuante) ob affectionem & zelum, quem habebat, & habet ad univerſos & ſingulos, quorum tuitio & defenſio ſpectat ad eum: ac ad faciendum juſtitiam omnibus, qui ad dictum Regnum Scotiæ petere poterunt quicquam juris; necnon & pro tranquilitate & pace in eodem Regno inter Regnicolas conſervandâ,

Vos, in hac quindena Paſchæ, proximè præteriti, ad locum iſtum accedere per ſuas literas requiſivit, propter aliqua, quæ vobis intendebat, & adhuc intendit exponere & monſtrare; veniens, eâ de causâ, ad locum eundem perſonaliter de remotis, ut ipſe, tamquam ſuperior & directus Dominus dicti Regni, per ſuperioritatem & directum Dominium hujuſmodi, quod eſt ſuum, juſtitiam faciat univerſis; ita quòd, diſcordiarum & diſſenſionum ſublatis materiis, firma pax & tranquilitas eidem Regno reddatur.

Nec eſt ſuæ intentionis quicquam ſuper aliquem indebitè occupare: alicujus differre juſtitiam, ſeu alias protelare: libertates diminuere, ſeu etiam impedire; ſet, ut præmittitur, tamquam ſuperior & directus Dominus prædicti Regni Scotiæ, omnibus exhibere juſtitiæ complementum.

Et, ut hæc deduci valeant commodiùs ad effectum, prædictus Dominus noſter Rex, ſuper prædictis, veſtrum benivolum, ex habundanti, requirit aſſenſum, & recognitionem ſuperioritatis, & directi Dominii dicti Regni; volens in hiis, quæ de jure facienda fuerint & complenda, conſiliis veſtris uti.

Hiis autem per præfatum Dominum Rogerum expoſitis & prolatis, & ab Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Nobilibus, & Communitate præfati Regni Scotiæ, qui aderant, plenius intellectis, iidem Epiſcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles, ad conſulendum Epiſcopos & Prælatos: Comites & Barones abſentes: & Nobiles ac Communitatem prædicti Regni Scotiæ; ac etiam ad deliberandum & reſpondendum ſuper petitis, petierunt inducias ſibi dari.

Super quo tandem (licet per præfatum Dominum Regem ſufficienter, ut proponebatur, fuiſſent antea præmuniniti quid idem Dominus Rex duceret faciendum) fuit eis terminus, per eundem, proximus dies, videlicet dicti menſis dies undecimus, aſſignatus.

Actum anno, indictione, & die prædictis, in parochiali Eccleſiâ de Norham.

In præſentiâ

Memorati Domini Regis Angliæ: &
Venerabilium Patrum Johannis, Dei gratiâ, Archiepiſcopi Eboracenſis, Angliæ Primatis:
Antonii Dunelmenſis,
Radulphi Carleolenſis,
Willielmi Elienſis, Willielmi Sancti Andreæ, &
Roberti Glaſguenſis Epiſcoporum: &
Magiſtrorum, Henrici Eboracenſis,
Johannis Lychefeldenſis,
Thomæ Wellenſis, &
Andreæ Exonienſis, Eccleſiarum Decanorum: ac
Egregiorum Virorum, Henrici de Laſcy, Lincolniæ,
Rogeri Bygod, Norfolchiæ & Mareſcalli Angliæ, Comitum;

Ac aliorum Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, Nobilium, ac Popularium, utriuſque Regni, multitudinis copioſæ.

ANno, indictione, & loco prædictis, ſubſequenter eſt actum, videlicet, Ann. D. 1292.

Quod, cum Epiſcopi, Prælati, Comites, Barones, & Nobiles Regni Scotiæ ſupradicti, die præcedenti, inſtantius ſupplicâſſent (decimâ, ſcilicet, die prædicti menſis Maii) præfato Domino Regi Angliæ, de habendis induciis ad conſulendum, deliberandum, ac etiam ad reſpondendum requiſitioni, quam * idem Dominus Rex eis fecerat, ſuper recognitione ſuperioritatis & directi Dominii Regni Scotiæ, quod aſſerit eſſe ſuum, prout ſuperiùs pleniùs continetur, Secunda Conventio. 11 Maii. * II. 544.

Prædictus Dominus Rex, deliberatione præhabitâ diligenti, volens

Ann. D. 1292. *Edv.* I.

lens ex habundanti condeſcendere precibus eorumdem, de Conſilio ſapientum, trium ebdomadarum inducias (à decimo die dicti Menſis Maii) conceſſit eiſdem, ad reſpondendum preciſè & peremptoriè requiſitioni ſuæ prædictæ, & ad exhibendum & oſtendendum ulterius, ſi quæ munimenta vel ſcripta, ſeu quævis haberent alia documenta, quæ ipſum Dominum Regem à jure ſuperioritatis ſeu directi Dominii dicti Regni Scotiæ, & ab executione ſeu exercitio dicti Juris poſſent excludere, & rationes & documenta ſua, & pro ſe facientia, per validiora & efficaciora aliàs infirmare.

Quæ quidem paratus foret, ſicut juſtum eſſet, admittere, & facere quod deberet; mandans præmiſſa per venerabilem Patrem Dominum A. Dunelmenſem Epiſcopum, prædictis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Nobilibus, ac Communitati Regni Scotiæ antedicti, juxta formam quæ prædicitur, nunciari.

Qui verò Epiſcopus, præfatis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus Baronibus, Nobilibus, & Communitati Regni Scotiæ antedicti, me Notario infraſcripto præſente & audiente, ea notificavit & denunciavit, ſecundum quod exprimitur, & eidem à præfato Domino Rege mandatum fuerat & injunctum.

Actum ut ſuprà, undecimâ die intrante prædicto menſe Mayo, præſentibus teſtibus ſupraſcriptis.

Ann. D. 1292. *Conventio tertia.* 2 *Jun.*

ANno & indictione prædictis, in præſentiâ mei, Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, venerabilis Pater Robertus Bathonienſis & Wellenſis Epiſcopus (in cujus ore prædictus Dominus Edwardus Rex Angliæ illuſtris, me Notario prædicto, & venerabilibus Patribus Johanne Archiepiſcopo Eboracenſi, Antonio Dunelmenſi, & Willielmo Elyenſi Epiſcopis, & nonnullis aliis præſentibus & audientibus, verba ſua, poſuerat prædictis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, & Nobilibus, jus ad dictum Regnum Scotiæ vendicantibus, ac Communitati ejuſdem Regni ſpecialiter exponenda) eis ſibi impoſita & injuncta dixit & expoſuit, ex parte ipſius Domini Regis verbo tenus, ſermone Gallico, hunc continentia ſententialiter intellectum.

Excellentiſſimus Princeps, Dominus noſter Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ (deſolatum ſtatum Regni Scotiæ, & ex Principis ſeu Regis deſtitutione turbatum, & non facile numeranda pericula, quæ eidem Regno, per diſſenſionum turbines, turbatis Magnatibus, qui ad ipſum Regnum ex ſucceſſione hæreditariâ ſe jus habere contendunt, poterunt provenire conſiderans) ob affectionem & deſiderium, quod habebat, & habet ad univerſos & ſingulos quorum tuitio & defenſio ſpectat ad eum; ac ad faciendum juſtitiam unicuique, qui ad Regnum prædictum ſe jus habere proponit: ac ad diſcordantes animos in pacificas concordiæ ſemitas reducendum; & in ſtatu tranquilitatis & pacis ejuſdem Regni populum conſervandum.

Nuper nonnullos Epiſcopos, Prælatos, Comites, Barones, & Nobiles dicti Regni Scotiæ requiſivit, & per ſuas literas mandavit eiſdem, ut in quindena Paſchæ, proximè præteriti, in confinio Regnorum Angliæ & Scotiæ, convenire curarent, ad loquendum & tractandum cum ipſo, apud Norham Dunelmenſi Dioceſi; ad quem locum idem Dominus Rex, in ipſo termino, ſe ſignificabat venturum ſuper aliquibus, quæ volebat eiſdem dicere & monſtrare.

Sanè, dicto Domino noſtro Rege apud Norham, in dicto termino perſonaliter conſtituto, vos Epiſcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, & Proceres, ac Nobiles dicti Regni Scotiæ (juxta requiſitionem & aſſignationem, vobis directas) ad locum accedentes eundem, requiſitionem recognitionis ſuperioritatis, & directi Dominii (quod eidem Domino noſtro Regi in dicto Regno Scotiæ competit, & ſuum eſt) vobis factam (& in cujus poſſeſſione, vel quaſi, Anteceſſores & Progenitores ſui, Angliæ Reges, Illuſtres, à longiſſimis temporibus retroactis, fuerunt; quod per nonnullas manifeſtas & evidentiſſimas rationes, ac certa alia documenta ſufficienter apparet) intellexiſtis plenius & audiſtis:

Et quod idcirco ipſum, ut ſuperiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, ex habundanti recongnoſcere curaretis, & ſibi, ut ſuperiori & directo ipſius Regni Domino, pareretis; adiciens idem Dominus noſter Rex quod, ſi aliqua haberetis, quæ ipſum à jure ſuperioritatis ſeu directi Dominii antedicti, & ab exe-

* II. 545. cutione ſeu exercitio dicti juris * poſſent excludere: Et rationes, & documenta ſua, & pro ſe facientia, per validiora & efficaciora, alias infirmare; illa paratus foret, ſicut juſtum eſſet, admittere & facere quod deberet.

Cùm itaque, præmiſſis auditis, & pleniùs intellectis à vobis, tunc inducias peteretis, ad conſulendum Epiſcopos, Prælatos, Comites, Barones, Nobiles, & Communitatem prædicti Regni Scotiæ: Ac etiam ad deliberandum, & reſpondendum ſuper petitis; conceſſæque vobis à præfato Domino noſtro Rege fuiſſent induciæ, videlicet, Trium Ebdomadarum præciſè & peremptoriè: & per vos demùm admiſſæ ad reſpondendum ſuper petitis, & ad exhibendum & oſtendendum, ſi qua munimenta, vel ſcripta, ſeu quævis haberetis alia documenta, quæ ipſum Dominum noſtrum Regem à jure ſuperioritatis ſeu directi Dominii Regni Scotiæ ſupradicti poſſent repellere, & Rationes & Jura ac Documenta ſua, & pro ſe facientia enervare.

Et nichil omnino, contra præmiſſa, per Epiſcopos, Prælatos, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles præfati Regni Scotiæ propoſito, exhibito vel oſtenſo;

Propter quod vobis, Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Nobilibus, & Communitati Regni Scotiæ ſæpedicti, & ſingulis de Communitate eadem, hic exiſtentibus; præfatus Dominus noſter, Edwardus Rex Angliæ illuſtris, per nos, Robertum, permiſſione divinâ, Bathonienſem & Wellenſem Epiſcopum inſinuat atque denuntiat quòd, cùm ex parte veſtrâ dicto die nichil fuerit propoſitum, exhibitum, vel oſtenſum, quod jus, executionem, ſeu exercitium Juris ſuperioritatis & directi Dominii ſui prædicti debeat aliquatenùs impedire, aut etiam retardare:

Intentionis ſuæ eſt in negotio ipſo procedere jure proprio, ratione ſuperioritatis & directi Dominii, quod ſibi dinoſcitur in Regno competere memorato, ad cognoſcendum, diſcutiendum, & diffiniendum de jure ſingulariter ſingulorum, qui ad Regnum prædictum jus ſibi vendicant quoquo modo.

Robertus Brus.

Unde, ex parte ſupra nominati Domini noſtri, Regis Edwardi, de ſuo ſpeciali mandato, à vobis, *Roberto de Brus* Domino Vallis Anandiæ, qui in ſucceſſione prædicti Regni Scotiæ, inter alios, qui jus ſuccedendi in idem Regnum aſſerunt ſe habere, jus vobis competere dicitis, quærimus & vos interrogamus, in præſentiâ Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis utriuſque Regni, hic exiſtentium; an, ſuper petitione veſtrâ, ad ſuccedendum in Regnum prædictum, coram memorato Domino noſtro Rege Angliæ, tamquam coram ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, juri ſtare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, reſpondere, & recipere ſuper hoc juſtitiæ complementum?

Ad quæ prædictus *Robertus de Brus* finaliter & expreſsè, coram Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitate prædictis, & nullo contradicente vel reclamante, reſpondit; quod dictum Dominum Edwardum Regem Angliæ in ſuperiorem & Directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoſcit: Et apertè concedit ſtare juri coram eo ſuper jure ſucceſſionis, quod ſibi ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, reſpondendum & recipiendum ab eo, & coram eo, ſicut à ſuperiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum juſtitiæ in hac parte.

Florentius Comes Hollandiæ.

Item, à vobis, *Florentio Comite Hollandiæ*, qui in Succeſſione præfati Regni Scotiæ, inter alios, qui jus ſuccedendi in idem Regnum aſſerunt ſe habere, jus vobis competere dicitis, ex parte prædicti Domini noſtri Regis, & de ſuo ſpeciali mandato quærimus, & vos interrogamus, in præſentia Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis utriuſque Regni, hic exiſtentium; an, ſuper petitione veſtrâ, ad ſuccedendum in Regnum prædictum, coram præfato Domino noſtro Rege, tamquam coram ſuperiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, juri ſtare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, reſpondere, & recipere ſuper hoc juſtitiæ complementum?

Ad quæ prædictus *Comes* finaliter & expreſsè coram Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Communitate prædictis, & nullo contradicente vel reclamante, reſpondit; quod prædictum Dominum Regem Angliæ, in ſuperiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ publicè recognoſcit: Et apertè concedit ſtare juri coram eo, ſuper jure ſucceſſionis, quod ſibi ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, reſpondendum, & recipiendum ab eo, & coram eo, ſicut à * ſuperiore & directo Domino ipſius Regni Scotiæ, ut * II. 546. præmittitur, complementum juſtitiæ in hac parte.

Johannes de Haſtinges.

Item, à vobis, *Johanne de Haſtinges*, qui in Succeſſione memorati Regni Scotiæ, inter alios, qui jus ſuccedendi in idem Regnum aſſerunt ſe habere, jus vobis competere dicitis, ex parte prælibati Domini noſtri Regis Angliæ, & de ſuo ſpeciali mandato, quærimus & vos interrogamus in præſentia Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum ac Communitatis utriuſque Regni, hic exiſtentium; an ſuper petitione veſtrâ, ad ſuccedendum in Regnum prædictum, coram antedicto Domino noſtro Rege Angliæ, tamquam coram ſuperiore & directo Domino prædicti Regni Scotiæ, juri ſtare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, reſpondere, & recipere ſuper hoc juſtitiæ complementum?

Ad quæ prædictus *Johannes* finaliter & expreſsè coram Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitate prædictis, & nullo contradicente ſeu reclamante, reſpondit; quod prædictum Dominum Regem Angliæ, in ſuperiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoſcit: Et aperte concedit ſtare juri, coram eo, ſuper jure Succeſſionis, quod ſibi ad memoratum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, reſpondendum, & recipiendum, ab eo, & coram eo, ſicut à ſuperiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum juſtitiæ in hac parte.

Poſtmodum autem, Nobiles Viri,

Competitores reliqui.

Patricius de Dombar Comes de Marchia:
Willielmus de Ros:
Walterus de Huntercumbe:
Procurator ſeu Attornatus Willielmi de Veſcy, pro ipſo Willielmo:
Robertus de Pynkeny; &
Nicolaus de Soules,

Accedentes, ſe petierunt admitti, quilibet per ſe, ſcilicet ſeparatim, in petitione juris, quod quoad ſuccedendum in præfatum *M.* 3. Regnum Scotiæ ſe dicebant habere;

Et requiſiti ac interrogati, quilibet per ſe, à prædicto Epiſcopo ſingillatim ex parte prædicti Domini Regis Angliæ, in præſentiâ Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, ac Communitatis utriuſque Regni ibidem præſentium; an, ſuper petitione ſuâ, ad ſuccedendum in Regnum Scotiæ ſupradictum, coram ſupra nominato Domino Rege Angliæ, tamquam coram ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, vellent ſtare juri? Et ab eo, & coram eo petere, reſpondere & recipere ſuper hoc juſtitiæ complementum?

Iidem Nobiles, per ſe quilibet ſeparatim, coram Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitate prædictis, & nullo contradicente ſeu reclamante, reſponderunt finaliter & expreſsè; quod præfatum Dominum Regem Angliæ, in ſupe-

Ann. D. ſuperiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recon-
1292. gnoſcunt: Et aperte concedunt ſtare juri coram eo, ſuper jure Suc-
Edv. 1. ceſſionis, quod eis ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo: Et etiam ad pretendum, reſpondendum & recipiendum ab eo, & coram eo, ſicut à ſuperiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum juſtitiæ in hac parte.

Johannis de Balliolo. Hiis igitur, ſic peractis, Nobilis Vir Dominus Thomas Randulfus, Miles Egregii Viri Johannis de Balliolo, ſe erigens, & abſentiam ipſius Domini ſui excuſans, & præfixionem ſeu aſſignationem illius diei ipſum latere prætendens, dicebat eundem Dominum ſuum, inter alios, qui in ſucceſſione prædicti Regni Scotiæ jus ſibi vendicant, pinguius jus habere; petens, ad craſtinum, ipſum Dominum ſuum admitti, ſuper petitione hujuſmodi ſui juris, in perſonâ ſuâ propriâ & audiri.

Actum, ut ſuprà, ex oppoſito Caſtri de Norham, prope flumen de Twedâ, in Parochia cujuſdam Villæ, quæ vocatur Upſetelintone, Sancti Andreæ Diocæſi, in Scotiâ, in areâ viridi ſub divo; ſecunda die, intrante Menſe Junio,

Præſentibus,

Venerabilibus Patribus, Antonio Dunelmenſi
Willielmo Elyenſi,
Willielmo Sancti Andreæ,
Roberto Glaſcuenſi, &
Marco Sodorenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis:
Et Honorabilibus Viris, Magiſtris Henrico Eboracenſis,
Johanne Lichefeldenſis,
• II. 547. ** Thoma Wellenſis, &*
Andrea Exonienſis Eccleſiarum Decanis:
Willielmo de Hameltone Eboracenſi, &
Magiſtris Waltero Wellenſi,
Petro Exonienſi,
Thoma Suffolchiæ in Eccleſia Norwicenſi,
Durando Stowie in Eccleſia Lincolnienſi,
Roberto Ceſtriæ in Eccleſia Lychefeldenſi Archidiaconis, &
Johanne de Laſcy Cancellario Cyceſtrenſi.
Ac Nobilibus Viris, Willielmo de Valentia Comite Penbrokyæ,
Henrico de Laſcy Comite Lincolniæ,
Rogero Bygod Comite Norfolchiæ, & Mareſcallo Angliæ,
Donenaldo Comite de Mar.
Gilberto Comite de Aneguz,
Roberto Comite de Carryk,
Theobaldo de Verdun,
Thoma de Berkele,
Hugone le Deſpenſer,
Waltero de Bello Campo,
Willielmo de Sancto Claro,
Patricio de Graham,
Willielmo de Moravia,
Rycardo Syward,
Galfrido de Montbray,
Michaele de Wymes,
Waltero Curcy, &
Willielmo de Monte Revelli,

Ac aliorum Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Nobilium, utriuſque Regni, multitudine copioſa.

Ann. D. ANno, Indictione, & loco, proximò ſuperiùs nominatis, in
1292. præſentiâ mei, Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum, Venera-
3. *Junii.* bilis Pater in Chriſto præfatus R. Bathonienſis & Wellenſis Epi-
Quarta ſcopus, Cancellarius Angliæ (in cujus ore præfatus Dominus Rex
Conventio. Angliæ, me prædicto Notario infraſcripto præſente & audiente, & Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiſcopo Eboracenſi Angliæ Primate, Antonio Dunelmenſi, & Willielmo Elyenſi Epiſcopis, & nonnullis aliis præſentibus & audientibus, verba ſua poſuerat: quæ quidem, ſecundum quod idem Dominus Rex ſibi mandaverat, atque injunxerat ſpecialitèr, vivâ voce Communitati prædicti Regni Scotiæ: Necnon & Nobilibus Viris hiis, qui ad Regnum ipſum ex ſucceſſione hæreditariâ aſſerunt jus ſibi competere, die expoſuerat præcedenti; ſcilicet ſecundâ die intrante Menſe Junio, prout proximo ſuperiùs pleniùs continetur) coram Epiſcopis, Prælatis, Magnatibus, Proceribus, & Nobilibus, tunc ibidem exiſtentibus, ac utriuſque Regni Angliæ & Scotiæ multitudine copioſâ, verba quæ ſequuntur, ex parte prædicti Domini Regis Angliæ, & de ſuo ſpeciali mandato (in cujus quidem ore idem Dominus Rex hujuſmodi verba ſua, me prædicto Notario, & prædictis Archiepiſcopo & Epiſcopis, ac aliis præſentibus & audientibus, poſuit) Gallico ſermone, verbo tenus dixit & expoſuit, hunc habentia ſententialitèr intellectum,

Cùm Sereniſſimus Princeps, Dominus noſter Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, nonnullos Epiſcopos, Prælatos, Comites, Barones, & Nobiles Regni Scotiæ nuper requiſiverit, & eiſdem per litteras ſuas mandaverit, ut in Quindena Paſchæ proximè præteriti, in confinio Regnorum Angliæ & Scotiæ, convenirent cum ipſo apud Norham, Dunelmenſi Dioceſi; ad quem locum idem Dominus Rex in ipſo termino ſe ſignificabat venturum, locuturi & tractaturi ſuper certis negotiis, contingentibus ſtatum Regni Scotiæ antedicti, ſicut heſternâ die diximus & recitavimus coram vobis; & poſtmodum prædicto Domino noſtro apud dictum locum de Norham in ſtatuto termino perſonalitèr conſtituto.

Vos Epiſcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, Proceres, & Nobiles dicti Regni Scotiæ (juxta requiſitionem & aſſignationem hujuſmodi demandatam) ad locum accedentes eundem, Petitionem Recognitionis ſuperioritatis & directi Dominii (quod eidem Domino noſtro Regi in dicto Regno Scotiæ competit) vobis factam (& in cujus poſſeſſione, vel quaſi Anteceſſores & Progenitores ſui, Angliæ Reges illuſtres, à longiſſimis temporibus retroactis, fuerunt; quod per nonnullas manifeſtas & evidentiſſimas Rationes, & alia documenta ſufficientèr apparet) intellexiſtis pleniùs & audiſtis:

Et quod idcircò ipſum, ut ſuperiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, ex habundanti recongnoſcere curaretis & ſibi, ut ſuperiori & directo ipſius Regni Domino, pareretis: Adiciens idem Dominus noſter Rex, quod ſi aliqua haberetis, quæ ipſum à jure ſuperioritatis ſeu directi Dominii antedicti, & ab executione ſeu exercitio * dicti Juris poſſent excludere: Et rationes, & Ann. D.
Jura, & Documenta ſua & pro ſe facientia per validiora & effica- 1292.
ciora aliàs infirmare; illa paratus foret, ſicut juſtum eſſet, admit- *Edv.* 1.
tere & facere quod deberet. * II. 548.

Cum itaque, hiis auditis, & pleniùs intellectis, tunc inducias peteretis ad conſulendum Epiſcopos, Prælatos, Comites, Barones, & alios Nobiles, ac Communitatem Regni prædicti: Ac etiam ad deliberandum & reſpondendum ſuper petitis; conceſſæque vobis à præfato Domino noſtro Rege fuiſſent Induciæ, trium ſcil. Ebdomadarum præciſè, & per vos demum admiſſæ ad reſpondendum petitis: Et ad exhibendum & oſtendendum ſi qua Munimenta, vel ſcripta, ſeu quævis haberetis alia documenta, quæ ipſum Dominum noſtrum Regem à jure ſuperioritatis ſeu directi Dominii Regni Scotiæ ſupradicti poſſent repellere: Et rationes & jura, ac documenta ſua, & pro ſe facientia enervare,

Et nichil omnino contra præmiſſa per Epiſcopos, Prælatos, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles præfati Regni Scotiæ propoſito, exhibito vel oſtenſo; quod rationes, jura, & documenta memorati Domini noſtri Regis, quoad jus ſuperioritatis & directi Dominii, executionis ſeu exercitii dicti Juris, quod in Regno Scotiæ ſæpedicto ſibi competit, infirmet aliquatenus vel enervet.

Propter quod vobis, Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Nobilibus, & Communitati ejuſdem Regni Scotiæ, & ſingulis de Communitate eadem, hic exiſtentibus, præfatus Dominus noſter Edwardus Rex Angliæ, per nos, die inſinuavit atque denunciavit heſternâ, quod, cùm ex parte veſtrâ nichil fuerit propoſitum, exhibitum, ſeu oſtenſum, quod jus, executionem, ſeu exercitium juris, ſuperioritatis, & directi Dominii ſui prædicti debeat aliquatenus impedire, aut etiam retardare;

Intentionis ſuæ eſt in negotio ipſo procedere jure proprio, ratione ſuperioritatis, & directi Dominii ſui, ſibi in Regno competentis eodem, ad cognoſcendum, diſcutiendum, & diffiniendum de jure ſingulorum, qui ad Regnum prædictum jus ſibi vendicant quoquo modo.

Quare, ex parte ſupra nominati Domini noſtri Regis Angliæ, & de ſuo ſpeciali mandato, à Nobilibus Viris,

Roberto de Brus, Domino Vallis Anandæ,
Florentio Comite Hollandiæ,
Johanne de Haſtinges,
Patricio de Dombar Comite de Marchia,
Willielmo de Ros,
Waltero de Huntercumbe Procuratore ſeu Attornato Willielmi de Veſcy,
Roberto de Pynkeney, &
Nicolao de Soules,

Qui in ſucceſſione præfati Regni Scotiæ ſe aſſerunt jus habere, quæſivimus, & eos interrogavimus ſeparatim, in præſentia Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis, utriuſque Regni, hic exiſtentium, an ſuper petitione ſua ad ſuccedendum in Regnum Scotiæ ſupradictum, vellent coram memorato Domino noſtro Rege Angliæ, tamquam coram ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, ſtare juri? Et ab eo, & coram eo petere, reſpondere & recipere ſuper hoc juſtitiæ complementum?

Idem Robertus pro ſe, ac alii Nobiles antedicti ſimiliter ſingillatim, nullo contradicente ſeu reclamante, reſponderunt finaliter & expreſſe; quod prædictum Dominum Edwardum Regem Angliæ in ſuperiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recongnoſcunt: & apertè concedunt ſtare juri coram eo, ſuper jure ſucceſſionis, quod eis ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, reſpondendum, & recipien- M. 4.
dum ab eo, & coram eo, ſicut à ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum Juſtitiæ in hac parte.

A vobis *Johanne de Balliolo* (qui non eratis tunc præſens, licet *Johannes*
Thomas Randulf, Miles veſter, abſentiam veſtram excuſaverit, & *de Bal-*
præfixionem ſeu aſſignationem illius diei vos latere dixerit, aſſeren- *liolo.*
do vos inter alios, qui in ſucceſſione prædicti Regni Scotiæ jus ſibi vendicant, pinguius jus habere, petens vos ad hanc diem admitti in perſonâ propriâ, & audiri) ex parte ſæpefati Domini noſtri, Edwardi Regis Angliæ, & de ſuo ſpeciali mandato quærimus, & vos interrogamus, in præſentiâ Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis, utriuſque Regni, hic exiſtentium, an ſuper * petitione veſtrâ, ad * II. 549.
ſuccedendum in Regnum Scotiæ ſupradictum, coram memorato Domino noſtro Rege Angliæ, tamquam coram ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, juri ſtare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, reſpondere, & recipere ſuper hoc juſtitiæ complementum, ſicut Domini R. de Brus Comes Hollandiæ, & alii Nobiles antedicti, qui jus ſuccedendi in idem Regnum aſſerunt ſe habere, fecerunt?

Ad quæ dictus Johannes de Balliolo, congruâ deliberatione præhabitâ, finalitèr & expreſsè, coram Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & tota Communitate prædictis, & nullo contradicente ſeu reclamante, reſpondit, quòd Dominum Regem Angliæ in ſuperiorem & directum Dominum Scotiæ publicè recognoſcit: & apertè concedit ſtare juri, coram eo, ſuper jure ſucceſſionis, quod ſibi ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, reſpondendum, & recipiendum ab eo, & coram eo, ſicut à ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, ut præmittitur, juſtitiæ complementum in omnibus & per omnia, ſicut priùs fecerant Domini R. de Brus Comes Hollandiæ, & alii Nobiles prænotati.

Actum, ut ſupra, tertia die intrante Menſe Junio antedicto, præſentibus Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & aliis, præcedenti die ſuperiùs nominatis. Ann. D.
1292.
ANno & Indictione prædictis, in præſentia mei, Notarii, & 3. *Junii*
Teſtium ſubſcriptorum, Venerabilis Pater in Chriſto Domi- *Conven-*
nus R. Bathonienſis & Wellenſis Epiſcopus, Cancellarius Angliæ *tio quin-*
(in *ta.*

Ann. D. 1292. Edw. I.

(in cujus ore præfatus Dominus Rex Angliæ, me Notario infraſcripto præſente & audiente, & Venerabilibus Patribus Dominis, Johanne Archiepiſcopo Eboracenſi Angliæ Primate, Antonio Dunelmenſi, Willielmo Elyenſi, Epiſcopis, & nonnullis aliis præſentibus & audientibus, poſuit verba ſua, Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus Regnorum Angliæ & Scotiæ, qui ad ipſum Regnum, ex ſucceſſione hæreditariâ, aſſerunt jus ſibi competere; Necnon & illis de Communitate dicti Regni Scotiæ, qui aderant, exponenda) prædictis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & aliis Nobilibus prædictorum Regnorum, ac illis de Communitate Regni Scotiæ qui affuerunt coram prædicto Domino Rege Angliæ illuſtri, Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus Magnatibus, Proceribus, Nobilibus, & aliâ utriuſque Regni multitudine copioſâ, ea quæ ſequuntur ex parte ejuſdem Domini Regis, Gallico ſermone, verbo tenus expoſuit, ſententialiter hunc continentia intellectum;

Sereniſſimus Princeps Dominus noſter Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ illuſtris (deſolatum ſtatum Regni Scotiæ, & ex Principis ſeu Regis deſtitutione turbatum, & non facile numeranda pericula, quæ eidem Regno, per diſſenſionum turbines, turbatis Magnatibus, qui ad ipſum Regnum, ex ſucceſſione hæreditariâ, ſe jus habere contendunt, poterunt provenire, conſiderans) ob affectionem & deſiderium, quod habebat, & habet ad univerſos & ſingulos, quorum tuitio & defenſio ſpectat ad eum: & ad faciendum juſtitiam unicuique, qui ad Regnum prædictum ſe jus habere proponit; ac ad diſcordantes animos in pacificas concordiæ ſemitas reducendos; & in ſtatu tranquilitatis & pacis prædicti Regni populum conſervandum;

Nuper quoſdam Epiſcopos, Prælatos, Comites, Barones & Nobiles dicti Regni Scotiæ requiſivit, & per ſuas Literas mandavit eiſdem, ut in quindenâ Paſchæ, proxime præteriti, in confinio Regnorum Angliæ & Scotiæ convenire curarent, ad loquendum & tractandum cum ipſo apud Norham, Dunelmenſi Dioceſi, (ad quem locum idem Dominus noſter Rex, in prædicto termino ſe ſignificabat venturum) ſuper aliquibus quæ volebat eis dicere & monſtrare,

Sane dicto Domino noſtro Rege apud Norham, juxta veſtros confines, in dicto termino perſonaliter conſtituto, vos Epiſcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, Proceres, & nobiles ipſius Regni Scotiæ (juxta requiſitionem & aſſignationem vobis inde directam) ad locum accedentes eundem, Petitionem recognitionis ſuperioritatis & directi Dominii (quod eidem Domino noſtro Regi in dicto Regno Scotiæ competit, & ſuum eſt) vobis factam (& in cujus poſſeſſione, vel quaſi Anteceſſores & Progenitores ſui Angliæ Reges illuſtres, à longiſſimis temporibus retroactis, fuerunt; quod per nonnullas manifeſtas & evidentiſſimas rationes ac certa alia documenta ſufficienter apparet) audiſtis & pleno intellectu latiùs concepiſtis.

*II. 550. * Et quod idcirco ipſum, ut ſuperiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, ex habundanti, recongnoſcere curaretis, & ſibi, ut ſuperiori & directo Domino ipſius Regni, effectualiter pareretis; adiciens dictus Dominus noſter Rex, quòd ſi aliqua haberetis, quæ ipſum à jure ſuperioritatis ſeu directi Dominii antedicti, & ab executione ſeu exercitio dicti juris poſſent excludere: & rationes & documenta ſua, & pro ſe, facientia, per validiora & efficaciora alias infirmare, illa paratus foret, ſicut juſtum eſſet, admittere & facere quod deberet.

Cum itaque, præmiſſis auditis & pleniùs intellectis, tunc inducias peteretis ad conſulendum Epiſcopos, Prælatos, Comites, Barones, & Nobiles, Regni prædicti: ac etiam ad deliberandum & reſpondendum ſuper petitis; conceſſæque vobis à præfato Domino noſtro Rege fuiſſent induciæ, videlicet, trium ebdomadarum præciſè & peremptoriè, & per vos demum admiſſæ ad reſpondendum petitis: & ad exhibendum & oſtendendum ſiqua munimenta, vel ſcripta, ſeu quævis haberetis alia documenta, quæ ipſum Dominum noſtrum Regem à jure ſuperioritatis, ſeu directi Dominii Regni Scotiæ ſupradicti poſſent excludere; & rationes, & jura, ac documenta ſua, & pro ſe facientia jam propoſita enervare;

Et nichil omnino contra præmiſſa per Epiſcopos, Prælatos, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles præfati Regni Scotiæ propoſito, exhibito, vel oſtenſo, quod rationes, jura, & documenta memorati Domini noſtri Regis, quoad jus ſuperioritatis & directi Dominii, executionis ſeu exercitii dicti juris, quod in prædicto Regno Scotiæ ſibi competit, infirmet aliquatenus, vel enervet:

Propter quod vobis, Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & Nobilibus, atque Communitati Regni Scotiæ ſæpedicti, & unicuique de Communitate eadem, hic exiſtenti, præfatus Dominus noſter Rex per nos aliàs inſinuavit, quod, cum ex parte veſtrâ nichil fuerit propoſitum, exhibitum, vel oſtenſum, quod jus, executionem, ſeu exercitium juris ſuperioritatis ſeu directi Dominii ſui prædicti debeat aliquatenus impedire, aut etiam retardare:

Intentionis ſuæ eſt in negotio ipſo procedere jure proprio, ratione ſuperioritatis & directi Dominii ſui in Regno prædicto, ad congnoſcendum, diſcutiendum, & definiendum de jure ſingulorum, qui ad Regnum prædictum jus ſibi vendicant quoquo modo.

Undè, cùm Nobiles Viri,

Florentius Comes Hollandiæ,
Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandiæ,
Johannes de Haſtynges,
Patricius de Dombar, Comes de Marchia,
Willielmus de Ros,
Willielmus de Veſcy, per certum Procuratorem ſeu attornatum ſuum,
Robertus de Pynkeny, &
Nicolaus de Soules, & nunc demum,
Johannes de Balliolo,

(Qui die heſternâ cum aliis præſens non fuerat, ſet de abſentiâ ſuâ per quemdam ſuum Militem excuſatus) per nos R. Bathonienſem & Wellenſem Epiſcopum, ex parte prælibati Domini noſtri Edwardi Regis Angliæ illuſtris, & de ſuo ſpeciali mandato, ſeparatim interrogati fuiſſent, & diligentiùs requiſiti, in præſentia Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, Procerum, & Communitatis, utriuſque Regni hic exiſtentium; an, ſuper petitione ſua, ad ſuccedendum in Regnum Scotiæ ſupradictum, vellent coram memorato Domino noſtro Rege Angliæ, tamquàm coram ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, ſtare juri? & ab eo, & coram eo petere, reſpondere, & recipere ſuper hoc juſtitiæ complementum?

Ac præfati *Comes Hollandiæ,*
R. de Brus,
J. de Haſtynges,
Patricius Comes de Marchiâ,
W. de Ros;
W. de Veſcy, per Procuratorem ſuum,
Robertus de Pynkeny, &
Nicolaus de Soules, ac nunc tandem
Johannes de Balliolo,

Coram præfatis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus, ac totâ Communitate prædictâ, & nullo contradicente ſeu reclamante, reſponderint finalitèr & expreſsè, per ſe quilibet ſeparatim, quòd præfatum Dominum noſtrum Regem Angliæ, in ſuperiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recongnoſcunt: & apertè concedunt ſtare juri coram eo, ſuper jure ſucceſſionis, quod eis ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, reſpondendum, * & reci- *II. 551.
piendum, ab eo & coram eo, ſicut à ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, ut prædicitur, complementum juſtitiæ in hac parte.

Hæc omnia, ſic peracta, vobis omnibus & ſingulis, de utroque Regno hic exiſtentibus, ex parte ſæpefati Domini noſtri, Regis Angliæ, hic præſentis, nota facimus, & in veſtrâ præſentiâ publicamus, & dicimus quòd intentionis ejuſdem Domini noſtri Regis eſt, ut, diſcordiarum ſubmotis materiis, incolæ dicti Regni ſtabilis pacis & perpetuæ concordiæ commodo (divinâ favente Clementiâ) perfruantur; non intendens aliqua ſuper aliquem indebite occupare: alicujus juſtitiam protelare, libertates diminuere, aut etiam impedire; ſet omnibus & ſingulis, de Regno Scotiæ memorato, ſicut ſuperior & directus ipſius Regni Dominus, exhibere juſtitiæ complementum.

Proteſtamur inſuper ex parte ejuſdem Domini noſtri Regis, quòd licet jus ſuperioritatis & directi Dominii præfati Regni Scotiæ, executio ſeu exercitium dicti juris ſit ſuum, & ſpectet ad eum, non intendit, propter hoc, ſe à jure hæreditario, quod ſibi ad idem Regnum competit, quoad proprietatem Regni ipſius excludere, quamvis utatur jure ſuperioritatis & directi Dominii, in exhibendo juſtitiam cæteris, jus vendicantibus in Regno prædicto; ſet jus ſuum, tamquam unus inter alios jus ad idem Regnum vendicantes, proſequi viis, modis, & temporibus, quibus de jure debet, & videret expedire.

Hiis verò dictis, &c, ut præmittitur, per prædictum Dominum Bathonienſem & Wellenſem Epiſcopum peroratis, præfatus Dominus Rex in præſentia Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Nobilium, & Popularium utriuſque Regni multitudinis copioſæ, ibidem exiſtentium, ore proprio quædam verba dixit & protulit, ſermone Gallico, hunc habentia ſententialitèr intellectum.

Nos, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ (ſtatum Regni Scotiæ conſiderantes multiplici commotione turbatum, &, ex Principis ſeu Regis deſtitutione, variâ perplexitate depreſſum, ipſo Regno diverſarum procellarum turbine fluctuante) ob affectionem & zelum quem habemus ad univerſos & ſingulos, quorum tuitio & defenſio ad nos ſpectat, ac pro pace & quiete communi Regni Scotiæ, ad partes iſtas, noſtris aliis negotiis prætermiſſis, nullis parcentes laboribus, nos duximus transferendos:

Cumque, ad requiſitionem noſtram, vos, Epiſcopi, Prælati, Comites, Barones, & Nobiles dicti Regni Scotiæ apud Norham, ad nos, prout dictum eſt, ad terminum veneritis aſſignatum, requiſitionem recognitionis ſuperioritatis, & directi Dominii, quod nobis in dicto Regno Scotiæ competit, & noſtrum eſt, vobis factam: & in cujus poſſeſſione, vel quaſi, claræ memoriæ, Anteceſſores & Progenitores noſtri Reges Angliæ, à longiſſimis temporibus retroactis fuerunt (quod per manifeſtas & evidentiſſimas rationes, ac certa alia documenta ſufficientèr apparet) audiſtis & intellexiſtis ad plenum:

Et quod idcircò nos, ut ſuperiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, recongnoſcere curaretis: & nobis, ut ſuperiori & directo ipſius Regni Domino, pareretis; adicientes quod, ſi aliqua haberetis, quæ nos à jure ſuperioritatis ſeu directi Dominii antedicti: & à jure, ac ab executione, ſeu exercitio dicti juris poſſent excludere: & rationes & documenta, pro nobis & jure noſtro facientia, per validiora & efficaciora aliàs infirmare; illa parati foremus, ſicut juſtum eſſet, admittere, & facere quod ſecundum Deum & juſtitiam deberemus.

Cùm itaque, hiis auditis, & pleniùs intellectis, peteretis inducias, ad conſulendum Epiſcopos, Prælatos, Comites, Barones, & Nobiles, ac Communitatem prædicti Regni Scotiæ: ac etiam ad deliberandum & reſpondendum ſuper petitis; &c, prout per præfatum Epiſcopum jam eſt dictum, ad tres ſeptimanas hujuſmodi induciæ vobis conceſſæ fuiſſent præciſè, & per vos demum admiſſæ, ad reſpondendum propoſitis, & ad exibendum, videlicet, & oſtendendum ſiqua Munimenta, vel ſcripta ſeu quævis haberetis alia documenta, quæ nos à jure ſuperioritatis ſeu directi Dominii memorati Regni Scotiæ poſſunt repellere;

Et

nn. D. Et nichil penitùs, contra præmiſſa, per Epiſcopos, Prælatos,
292. Comites, Barones & Nobiles præfati Regni Scotiæ propoſito, ex-
v. 1. hibito, vel oſtenſo, quod uſum & exercitium ſuperioritatis & directi Dominii noſtri differre debeat vel auferre:

Propter quod vobis, & Communitati prædicti Regni Scotiæ, & unicuique, de Communitate eadem, hic exiſtenti, die heſternâ notificari & denunciari fecimus, per Epiſcopum memoratum, quod cum, ex parte veſtrâ, aut Communitatis ejuſdem, dicto die
I.552. nichil fuerit propoſitum, exhibitum, ſeu oſtenſum, * quod jus & executionem ſeu exercitium juris ſuperioritatis, ſeu directi Dominii noſtri prædicti, debeat aliquatenus impedire, aut etiam retardare:

Intentionis noſtræ eſt in negotio ipſo procedere jure proprio, ratione ſuperioritatis directi Dominii noſtri, nobis in præfato Regno Scotiæ competentis, ad congnoſcendum, diſcutiendum, & diffiniendum de jure ſingulorum, qui ad Regnum prædictum jus ſibi vendicant quoquo modo.

Unde, cùm Nobiles Viri,

Florentius Comes Hollandiæ,
Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandiæ,
Johannes de Haſtynges,
Patricius de Dombar Comes de Marchia,
Willielmus de Ros,
Willielmus de Veſcy per Walterum de Huntercumbe Attornatum ſuum,
Robertus de Pinkeny, &
Nicolaus de Soules, & tandem
Johannes de Balliolo,

Ex parte noſtrâ per præfatum Epiſcopum ſingillatim interrogati fuiſſent, & diligentiùs requiſiti, in præſentiâ Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis utriuſque Regni hic exiſtentium; an ſuper petitione ſua, ad ſuccedendum in Regum Scotiæ memoratum, vellent nos, Edwardum Regem Angliæ, in ſuperiorem & directum Dominum Regni Scotiæ recongnoſcere? & concedere ſtare juri coram nobis? & à nobis, & coram nobis petere, reſpondere, & recipere, ſuper hoc juſtitiæ complementum?

Ac iidem Comes R. de Brus, & cæteri Nobiles antedicti, & noviſſimè Johannes de Balliolo finaliter & expreſſe, coram Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus, ac totâ Communitate prædictâ, & nullo contradicente ſeu reclamante, reſponderint, per ſe quilibet ſeparatim; quod nos, Edwardum Regem Angliæ, in ſuperiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recongnoſcunt: & apertè concedunt ſtare juri coram nobis ſuper jure ſucceſſionis, quod eis ad Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, reſpondendum, & recipiendum à nobis, & coram nobis, ſicut à ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, complementum juſtitiæ in hac parte.

Vobis univerſis & ſingulis, de utroque Regno hic exiſtentibus, notificamus & dicimus, quod intentionis noſtræ eſt, ut, diſcordiarum & diſſenſionum ſublatis materiis, tranquilitatem & pacem in dicto Regno Scotiæ, & inter regnicolas conſervare: nulla indebitè in ipſo Regno ſuper aliquem occupare: nullius differre juſtitiam, ſeu alias prorogare: nullius diminuere libertates, nec etiam impedire: nullum lædere minus juſtè: unicuique, ſicut ſuperior & directus Dominus, jus ſuum tribuere: leges & conſuetudines dicti Regni bonas & approbatas facere inviolabilitèr obſervari: ac operam adhibere ſollicitam circa ea, quæ reformationem ſtatûs ipſius Regni reſpiciunt, & quietem perpetuam partium eorundem:

Speramus enim ſic, in hac parte, cum Dei auxilio, providere, quòd cedet ad divini nominis laudem, & ſtatum proſperum Regionis ejuſdem, ac etiam ad dictæ terræ & incolarum ipſius commodum redundabit.

Et quanquam prædicti Regni Scotiæ ſuperior & directus Dominus eſſe noſcamur, & jus ſuperioritatis & directi Dominii ejuſdem Regni, executio ſeu exercitium dicti juris ſit noſtrum; non intendimus, propter hoc, nos à jure hæreditario, quod nobis ad prædictum Regnum Scotiæ, quoad proprietatem ipſius, competit, excludere, quamvis utamur jure ſuperioritatis & directi Dominii dicti Regni, in exhibendo juſtitiam cæteris vendicantibus jus in Regno eodem; ſet jus noſtrum, tanquam unus inter alios jus ad Regnum vendicantes prædictum, velle proſequi, ac etiam declarare viis, modis, & temporibus, quibus de jure debeamus, & viderimus expedire.

Hiis autem, per præfatum Dominum Regem dictis, &, ut exprimitur, peroratis, ſupradictus Johannes de Balliolo, ad eundem Dominum Regem accedens, dixit eidem; quòd ipſum in ſuperiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recongnoſcit: & apertè concedit ſtare juri coram eo, ſuper jure ſucceſſionis, quod ſibi ad Regnum Scotiæ competit qualitercumque; & etiam ad petendum, reſpondendum, & recipiendum ab eo, & coram eo, ſicut à ſuperiore & directo Domino ipſius Regni Scotiæ, quod juris & rationis fuerit in hac parte.

Johannes Comyn. Deinde *Johannes*, dictus *Comyn*, Dominus de Badenough, ad prædictum Dominum Regem acceſſit; & ab eo (quem in ſuperiorem & directum Dominum Regni Scotiæ recongnovit) inter alios
* II.553. * ſe ſupplicavit admitti in petitione juris, quod in ſucceſſione dicti Regni Scotiæ ſe aſſerebat habere; quo quidem per ipſum Dominum Regem ad petendum admiſſo, cum in ſuperiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recongnoſcebat: & concebat apertè, coram omnibus, & nullo contradicente ſeu reclaman-
M. 6. te, ſtare juri coram eo ſuper jure ſucceſſionis, quod ad dictum Regnum Scotiæ vendicat, ac etiam ad petendum, reſpondendum, & recipiendum ab eo & coram eo, ſicut à ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, quod juſtitia ſuadebit.

Qui quidem petentes ſuper recongnitione ſuperioritatis & directi Dominii, dicto Domino Regi Angliæ de prædicto Regno Scotiæ debiti, fecerunt fieri litteras ſuas patentes confectas ſermone Gallico, formam quæ ſequitur continentes.

A tous, qui ceſte lettre verront ou orront. Ann. D. 1292. Lav. 1.

Florens Comte de Hollande,
Robert de Brus, Seigneur du Val de Anand,
Johan de Vaillol Seigneur de Gaweye,
Johan de Haſtyges Seigneur de Bergeveny,
Johan Comyn Seignur de Badenough.
Patrik de Dombar Conte de la Marche,
Johan de Veſcy por ſon Pere,
Nicolaus de Soules, e
Guilliame du Ros,
Saluz en Deeu,

Come nous entendoms avoir dreit en Reaume de Eſcoce, e cel dreit mouſtrer, chalenger, e averrer devant celui, qi plus de pover, juriſdiction e Reſon euſt de trier noſtre dreit;

E le noble Prince, Sire Edward, par la grace de Deu, Rey d'Engleterre, nous eit enformés, par bones e ſuffiſantes Reſons, que a lui apent, e avoir de la ſoveraigne Seignurie dudit Reaume de Eſcoce, e la conoiſſance de oir, trier e terminer noſtre dreit:

Nous, de noſtre propre volente ſans nule manere de force ou deſtreſſe, voloms, otrioms è grantoms de recevoir dreit devant lui, come ſoverain Seigneur de la tierre.

E voloms ja le mems, e promettoms que nous averoms, e tendroms ferm e eſtable ſon fet; e qe celui emportera le Reaume, a qi dreit le dorra devant lui.

En teſmoingne de ceſte choſe nous avoms mis noz ſealz a ceſt eſcrit.

Fet e donè a Norham, le Mardy procein apres la Aſcenſion, le an de Grace mil e deus cent nonante premerein.

Poſtmodum igitur præfatus Dominus Rex, diligentiùs inveſtigans vias & modos, per quas, circa præmiſſa, ad reformationem ſtatûs Regni Scotiæ antedicti, foret utiliùs procedendum; poſt motus varios, & diverſos ſermones, habitos inter ipſum Dominum Regem Angliæ, & Epiſcopos, & Prælatos ipſius Regni Scotiæ, ac Nobiles prænotatos, jus ad idem Regnum, ut ſupradicitur, vendicantes,

Tandem conſenſum extitit unanimiter, concorditer & communiter, nullo contradicente, & de voluntate communi omnium ordinatum, quod Domini Johannes de Balliolo, & Johannes Comyn, pro ſe & aliis petentibus, qui nominationi faciendæ per eos conſentient, eligant quadraginta viros diſcretos & fideles, quos ad hoc idoneos ſenſerint: & Dominus Robertus de Brus, pro ſe & cæteris petentibus, ſimiliter qui nominationi faciendæ per eum conſentient, eligat alios quadraginta, quorum nomina ad tertiam diem ſequentem, ſcilicet, quintam menſis Junii, à dictis partibus dicto Domino Regi tradentur in ſcriptis: Dominus verò Rex ſtatuet & aſſignabit viginti quatuor viros plures, aut pauciores, prout ſibi videbitur;

Qui omnes, aſſignati & nominati, congregati in unum, in loco & termino per prædictum Dominum Regem ſtatuendis, de jure cujuſlibet prædictorum Nobilium, jus in ſucceſſione prædicti Regni Scotiæ vendicantium, cognoſcant & diſcutiant, prout rationi & juri viſum fuerit magis conveniens: Et, quod ſuper hiis inventum fuerit, fideliter referant præfato Domino Regi, ad quem pertinet negotium diffinire: & ipſe illud ſecundum Deum & juſtitiam finaliter terminabit; reſervatâ ſemper eidem Domino Regi, plures addendi de ſuis, & diminuendi de eis, pro ſuo libito, liberâ poteſtate.

Si verò aliquem, vel aliquos, de dictis perſonis, ſic nominatis, per infirmitatem, ſeu aliud impedimentum legitimum, detineri contingat; ordinatum eſt & conſenſum quòd alius, vel alii, loco illius, ſeu illorum, valeant, ſeu valeat ſubrogari.

* Et iſti modus & forma, in prædictis ſuis articulis, præfato Do- * II.554.
mino Regi, petentibus omnibus & ſingulis, Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, cæteriſque Nobilibus, necnon & Cuſtodibus dicti Regni Scotiæ, placuerunt, &, conſenſum eiſdem expreſſum præbentes, ipſos acceptaverunt, laudaverunt, & concorditer approbarunt.

Actum, anno quo ſupra, in parochiali Eccleſiâ de Norham, Dunelmenſi Dioceſi, tertia die intrante prædicto menſe Junio,

Præſentibus,

Præfato Domino Rege: ac
Venerabilibus Patribus Dominis, Johanne, Dei gratiâ, Archiepiſcopo Eboracenſi, Angliæ Primate,
Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Antonio Dunelmenſi,
Willielmo Elienſi,
Willielmo Sancti Andreæ, &
Roberto Glaſguenſi, Epiſcopis: &
Viris Egregiis, Dominis, Edmundo, Fratre dicti Domini Regis:
Willielmo de Valentia, Comite Pembrokiæ,
Henrico de Laſcy, Comite Lincolniæ,
Rogero Bygod, Comite Norfolchiæ, & Mareſcallo Angliæ,
Dovenaldo Comite de Mar,
Gilberto Comite de Aneguz,
Roberto de Brus, Comite de Carryk:
Theobaldo de Verdun,
Thomâ de Berkele,
Hugone le Deſpenſer,
Willielmo de Sancto Claro,
Patricio de Graham,
Willielmo de Moravia,
Ricardo Syward,
Galfrido de Montbray,
Michaele de Wymes,
Waltero de Bello Campo, Seneſcallo dicti Domini Regis,
Willielmo de Monte Revelli; ac
Venerabilibus Viris, Magiſtris Henrico Decano Eboracenſi,
Johanne de Laſcy, Cancellario Ceceſtrenſi, &
Waltero de Langeton. Decano Eccleſiæ de Bruges.

Ac aliis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnati-

Ann. D. 1292. Edv. I. bus, Nobilibus, atque Popularibus, utriuſque Regni, in multitudine copioſâ.

Conventio Sexta. 5 Jun. ANno & Indictione prædictis: Cum dies quinta, intrantis Menſis Junii, data fuiſſet, per prædictum Dominum Regem Angliæ, petentibus jus ad Regnum Scotiæ, ad tradendum, in ſcriptis, nomina perſonarum, quæ ad audiendum, cognoſcendum, & diſcutiendum, de jure ſingulorum, qui ad dictum Regnum Scotiæ jus ſibi vendicant, nominari debebant, prout ſuperius plenius continetur,

Venerabiles Patres in Chriſto, Willielmus Sancti Andreæ, & Robertus Glaſguenſis Epiſcopi exhibuerunt & tradiderunt, in ſcriptis, diſcreto Viro, Johanni de Berewyk, Decano de Wymburne, prædicti Domini Regis Angliæ Clerico (& per ipſum Dominum Regem ad hoc ſpecialiter deputato) nomina perſonarum infraſcriptarum, nominatarum ex parte Roberti de Brus, & Johannis de Balliolo, & aliorum petentium, & dictus Dominus Rex aſſignavit viginti quatuor (quorum nomina inferiùs annotantur) qui cum aliis audiant, ut prædicitur, congnoſcant, & diſcutiant de jure omnium & ſingulorum, jus ad Regnum vendicantium memoratum.

Hæc autem ſunt nomina nominatorum & aſſignatorum per dictum Dominum Regem Angliæ,

Robertus Bathonienſis & Wellenſis,
Antonius Dunelmenſis,
Willielmus Elyenſis,
Radulphus Carleolenſis, Dei gratiâ, Epiſcopi:
Frater Willielmus de Hotham, Provincialis Fratrum prædicatorum in Angliâ, &
*II.555. *Frat. Willielmus de Geynesburg, Miniſter ordinis Fratrum Minorum:*
Magiſter Henricus de Newerk Decanus Eboracenſis,
Johannes de Derby Decanus Lychefeldenſis,
Durandus Archidiaconus Stowye,
Robertus de Radewelle Archidiaconus Ceſtriæ,
Willielmus de Grenefeud Canonicus Eboracenſis,
Willielmus de Kylkenny Juris Civilis Profeſſor:
Henricus de Laſcy, Comes Lincolniæ,
Rogerus Bygod Comes Norfolchiæ & Mareſcallus Angliæ:
** Johannes de Sancto Johanne,*
Hugo le Deſpenſer,
Robertus Filius Rogeri,
Thomas de Berkele,
Brianus Filius Alani,
Rogerus le Brabanzon,
Willielmus de Bereford,
Johannes de Lethegreyns,
Thomas de Fiſſeburne, &
Walterus de Robery.

Nomina electorum & nominatorum per Dominum Robertum de Brus, Dominum Vallis Anandiæ, ſunt hæc;

Robertus Glaſguen. &
Mathæus Dunkeldenſis Epiſcopi:
Abbas de Melros,
Abbas de Gedeworthe:
Patricius Comes de Marchia,
Donenaldus Comes de Mar,
Walterus Comes de Meneteth,
Johannes Comes de Aſceles,
Malcolmus Comes de Levenax,
Jacobus Seneſcallus Scotiæ,
Willielmus de Soules,
Johannes de Soules,
Nicolaus de Graham,
Johannes de Lyndeſeya,
Johannes le Seneſchal,
Alexander de Bonekyl,
Willielmus de la Haye,
David de Forechorald,
Johannes de Kalantir,
Willielmus de Fentone,
Magiſter Adam de Crokedeak,
Henricus Decanus Alberdonenſis, poſitus poſtea loco ſuo,
Walterus de Lyndeſeya,
Reginaldus de Craveford,
Colinus Cambel,
Willielmus de Strivelyn,
Johannes de Strivelyn de Moravia,
Johannes de Inchemartin,
Magiſter Robertus de Merleye,
Magiſter Willielmus de Stryvelin,
Magiſter Thomas de Bonekyl,
Henricus de Lematherton,
Magiſter Willielmus de Anandia,
Magiſter Willielmus de Goſeford,
Magiſter Ricardus de Boulden,
Frater Reginaldus de Ribulle Monachus de Melros,
Willielmus de Conysburg,
Willielmus de Preſtone,
Gilbertus de Conysburg, &
Galfridus de Caldecote,

Nomina electorum & nominatorum per Dominum Johannem de Balliolo ſunt hæc,

Willielmus Sancti Andreæ,
Henricus Aberdonenſis,
Willielmus Dumblanenſis,
Marcus Sodorenſis,
Henricus Candidæ caſæ, &
R. Roſſenſis Epiſcopi,
Abbas de Donfermelyn,
Abbas de Sancta Cruce,
Abbas de Cambeskynel,
Abbas de Kelthon,
Abbas de Tungelande,
Abbas de Scona,
Abbas de Cupro,
Prior Sancti Andreæ:
Walterus Archidiaconus Dumblanenſis,
Johannes Comes de Boughan,
Gilbertus Comes de Aneguz,
Maliſius Comes de Stratherne,
Willielmus Comes de Ros,
Alexander de Ergadia,
Andreas de Moravia,
Galfridus de Montbray,
Herbertus de Maxwelle,
Symon Fraſer Pater,
Patricius de Graham,
Willielmus de Sancto Claro,
Reginaldus le Chen Pater,
Reginaldus le Chen Filius,
Nicolaus de Haya,
Robertus de Cambron de Byllígyrnauk,
Ricardus Fraſer,
Johannes de Stryvelyn del Cars,
Andreas Fraſer,
Michael de Wymes,
Michael Scotus,
Ricardus de Strattone,
Willielmus de Moravia de Tholibardin,
Willielmus de Melgedrom,
Radulphus de Laſceles, &
David de Graham.

Actum, anno quo ſupra, quinta die intrante menſe Junio, in parochiali Eccleſia de Norham,

Præſentibus venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Willielmo Elyenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis: &
Magiſtris Henrico Decano Eboracenſi,
Waltero de Langeton Decano Eccleſiæ de Bruges; &
Nobilibus Viris, H. de Lacy Comite Lincolniæ,
R. Bygod Comite Nolfolchiæ, & Mareſcallo Angliæ;

* Et nonnullis aliis Epiſcopis, Prælatis, atque Nobilibus, teſtibus ad hæc vocatis ſpecialitèr, & rogatis. *II.556.

Conventio ſeptima. 6. Junii. ANno & Indictione prædictis, Nobilibus Viris Dominis, Florentio Comite Hollandiæ, Roberto de Brus, Johanne de Balliolo, & cæteris, qui, ex ſucceſſione hæreditariâ, ad Regnum Scotiæ jus ſibi vendicant, coram prædicto Domino Rege & ſuo conſilio conſtitutis, cum jam per dictum Dominum Regem, & ex parte petitorum prædictorum, tradita fuiſſent in ſcriptis nomina perſonarum, quæ nominatæ & aſſignatæ fuerant ad audiendum, congnoſcendum, & diſcutiendum de jure ſingulorum, qui ad dictum Regnum Scotiæ jus ſibi vendicant, & ad referendum quod inventum fuerit dicto Domino Regi, cujus eſt negotium diffinire, prout ſuperiùs pleniùs continetur.

Prædictus Dominus Rex in præſentiâ mei, Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, prædictis mandavit petitoribus, ut inter ſe de loco apto & termino competenti tractarent, ad quem, & in quo convenirent, & remanerent perſonæ prædictæ ad audiendum & congnoſcendum de prædicto negotio, juxta formam ſuper hoc aliàs ordinatam.

Qui quidem, deliberato Conſilio, Villam de Berewyk ſuper Twedam pro loco, accomodo ad tractandum de ipſo negotio, ſecundum quod eſt expreſſum ſuperiùs, elegerunt; quem idem Dominus Rex acceptans, cùm de termino ſtatuendo concordare non poſſent, ſecundam diem menſis Auguſti, proximo futuri, pro termino ſtatuit, & præfixit de communi prædictorum petitorum voluntate, & conſenſu omnium, utriuſque Regni, qui aderant, ad procedendum ſecundum formam præexpreſſam in negotio prænotato.

Actum, anno quo ſupra, ſexta die intrante prædicto menſe Junio, in Caſtro de Norham, in Camerâ prædicti Domini Regis.

Præſentibus venerabilibus Patribus Dominis,

Johanne, Dei gratiâ, Archiepiſcopo Eboracenſi, Angliæ Primate:
Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Antonio Dunelmenſi, &
Willielmo Elyenſi Epiſcopis: &
Nobilibus Viris, Edmundo Fratre præfati Domini Regis,
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ & Hertfordiæ,
Willielmo de Valentia Comite Penbrokyæ,
Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ,
Rogero Bygod Comite Norfolchiæ & Mareſcallo Angliæ: &
Magiſtris Henrico de Newerk Eboracenſis, &
Thoma Wellenſis, Eccleſiarum Decanis,
Johanne de Laſcy Cancellario Cyceſtrenſi,
Willielmo de Grenefeud, Canonico Eboracenſi;

Et nonnullis aliis Epiſcopis, Prælatis, & Nobilibus utriuſque Regni exiſtentibus tunc ibidem.

Ann. D. 1292. Conventio octava. 11. Jun. ANno & Indictione prædictis, ac loco ultimo ſuperius nominato. Cùm venerabiles Patres in Chriſto, Willielmus Sancti Andreæ, & Robertus Glaſguenſis Epiſcopi: & Nobiles Viri Domini, Johannes Comyn, & Jacobus Seneſcallus Scotiæ, ejuſdem Regni Cuſtodes, per Communitatem Regni ſpecialitèr deputati, in præſentiâ prædicti Domini Regis Angliæ conſtituti fuiſſent, & Cuſtodiam dicti Regni, quam per Communitatem eandem habebant:

Nec non & tam illi, quàm petentes prædicti, jus ad ipſum Regnum, ut dictum eſt, vendicantes;

Ac etiam Caſtellani, ſeu Conſtabularii Regni ejuſdem, qui caſtra quæ fuerant quondam Regis Scotiæ, & ad eum pertinebant, in Cuſtodiis ſuis, ſive per Communitatem prædictam, ſeu aliàs, habuerant, Caſtra ipſa, dicto Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, reddidiſſent ac etiam liberâſſent;

Receptâque, per ipſum Dominum Regem, ab eis ipſius Regni cuſtodiâ, & Caſtrorum ſimilitèr prædictorum;

Et ſubſequentèr præfatis, Willielmo & Roberto, Sancti Andreæ & Glaſguenſi Epiſcopis, & Johanni Comyn, ac Jacobo Seneſcallo Scotiæ prædicti Regni, cuſtodiâ, per dictum Dominum Regem Angliæ, ut ſuperiorem & directum Dominum ejuſdem Regni Scotiæ, retraditâ & commiſsâ;

De præcepto & mandato ipſius Domini Regis Angliæ, electus fuit, in Cancellarium dicti Regni Scotiæ, per Epiſcopos, & Nobiles antedictos, ejuſdem Regni Cuſtodes, Alanus Epiſcopus * Cathanenſis; quem idem Dominus Rex in Cancellarium dicti Regni conſtituit; & Walterum de Hamondeſham Clericum ſuum in ſocium adjunxit eidem. *II.557.

Actum, ut ſupra, undecima die intrante prædicto Menſe Junio,

Præſentibus Venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Antonio Dunelmenſi,
Willielmo Elyenſi, &

Ra-

Ann. D. 1292. Jun. 1. *Radulpho Carleolenſi, Dei gratia, Epiſcopis:*

Et Nobilibus Viris Dominis,

Eadmundo fratre prædicti Domini Regis,
Willielmo de Valentia Comite Pembrokyæ,
Gilberto de Clare Comite Glovierniæ,
Henrico de Laſcy Comite Lincolniæ;
Ac Magiſtris Henrico de Newerk Decano Eboracenſi,
Johanne de Laſcy Cancellario Cyceſtrenſi,

Et nonnullis aliis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, atque Nobilibus utriuſque Regni exiſtentibus tunc ibidem.

Ann. D. 1292. 12. Jun. Conventio nona. ANno & Indictione prædictis. Venerabilibus Patribus, Dominis Willielmo Sancti Andreæ, & Roberto Glaſguenſi, Epiſcopis: & Nobilibus Viris Dominis Johanne Comyn, & Jacobo Seneſcallo Scotiæ, Cuſtodibus Regni Scotiæ; necnon & Nobilibus Viris Dominis Roberto de Brus, Johanne de Balliolo, Johanne de Haſtynges, & aliis jus ad Regnum Scotiæ vendicantibus, ex oppoſito Caſtri de Norham, in parochia Villæ de Upſetelyntone, in area viridi ſub divo, in præſentia mei, Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum, perſonaliter conſtitutis:

Venerabilis Pater Alanus, Epiſcopus Cathanenſis, ſigillum, Regimini Scotiæ deputatum, ad locum portatum, & idem coram omnibus recipiens, ut Cancellarius Regni Scotiæ, præſentibus Evangeliis, corporale præſtitit juramentum, officium Cancellariæ Regni prædicti, ſibi per Regem Angliæ, ut ſuperiorem & directum Dominum ejuſdem Regni Scotiæ, commiſſum, ſecundum leges & conſuetudines ipſius Regni fideliter gerere: ac eidem Domino Regi, ut ſuperiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut eſt dictum, intendere & parere: Et unicuique, de Regno prædicto, in omnibus, quæ ad idem ſpectant officium, exhibere juſtitiæ complementum; literis gratiæ ipſi Domino Regi ſpecialiter reſervatis:

Et Walterus de Hamondeſham, dicti Domini Regis Clericus, prædicto Epiſcopo per ipſum Dominum Regem in dicto aſſociatus officio, tactis Sanctis Dei Ewangeliis, juravit in ipſius Cancellariæ officio fideliter ſe habere.

Deinde præfati Epiſcopi Sancti Andreæ & Glaſguenſis, Johannes Comyn & Jacobus Seneſcallus Scotiæ, Cuſtodes Regni Scotiæ, Robertus de Brus, Johannes de Balliolo, Johannes de Haſtynges, & alii Petitores, cæterique Magnates & Nobiles præfati Regni, ad prædictum Dominum Regem Angliæ, ultra flumen prædictum, apud Norham perſonaliter accedentes, coram eis per Regem fuit ordinatum eundem ut in loco, quo priùs, ultra flumen prædictum, infra limites Regni Scotiæ, in craſtino convenirent;

Et quòd tam præfati Willielmus & Robertus Sancti Andreæ & Glaſguen. Epiſcopi, Johannes Comyn, & Jacobus Seneſcallus Scotiæ, Cuſtodes Regni Scotiæ: Robertus de Brus, Johannes de Balliolo, Johannes de Haſtynges, ac alii jus ad ipſum Regnum Scotiæ vendicantes: nec non & quod univerſi Epiſcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles, ac Communitates Civitatum, Caſtrorum, Burgorum, Villarum, ac omnes alii & ſinguli, qui ad fidelitatem præſtandam qualitercumque tenentur, qui tunc forent præſentes, ipſi Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ, Juramentum fidelitatis præſtarent, ſecundum formam quæ ordinaretur & conveniens videretur; & tunc pax ex parte ipſius Domini Regis Angliæ, ut ſuperioris & directi Domini Regni Scotiæ, proclamaretur publicè, & juxta proclamationem hujuſmodi firmiter ſervaretur.

Actum ut ſupra, duodecimâ die intrante prædicto Menſe Junio, in locis prædictis.

* II.558. Præſentibus Venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Antonio Dunelmenſi, &
Willielmo Elyenſi Epiſcopis:
Ac Viris Illuſtribus Dominis, Eadmundo fratre prædicti Domini Regis,
Willielmo de Valentia Comite Penbrokyæ,
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ,
Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ: &
Magiſtris Henrico Decano Eboracenſi,
Johanne de Laſcy Cancellario Cyceſtrenſi,
Waltero de Langetone Decano Eccleſiæ de Bruges,

Et nonnullis aliis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, atque Nobilibus utriuſque Regni exiſtentibus tunc ibidem.

Ann. D. 1292. 13. Jun. Conventio decima. ANno & Indictione prædictis. Præfato Domino Rege Angliæ illuſtri, ultra flumen de Tweda, in parte Scotiæ, in parochia Villæ de Upſetelyntone, ex oppoſito Caſtri de Norham, juxta prædictum flumen de Twedâ, perſonaliter conſtituto, in præſentia mei, Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum, ac Epiſcoporum, Comitum, Baronum, & Nobilium, ac Popularium, utriuſque Regni, multitudinis copioſæ, prædictus Dominus Rex Nobilem Virum, Brianum, Filium Alani, Venerabilibus Patribus, Willielmo Sancti Andreæ, & Roberto Glaſguenſi Epiſcopis, Johanni Comyn, & Jacobo Seneſcallo Scotiæ, Cuſtodibus dicti Regni Scotiæ, deputatis per eum ad cuſtodiam ejuſdem Regni Scotiæ, ipſis aſſociavit cuſtodibus & adjunxit:

Qui quidem Epiſcopi, præſentibus Ewangeliis: & dicti Nobiles, Cuſtodes Regni prædicti, tactis Sanctis Ewangeliis, juraverunt, per ſe quilibet ſingillatim, quod in ipſius Regni cuſtodiâ, per dictum Dominum Regem, ut ſuperiorem & directum Dominum ejuſdem Regni eis commiſsâ, fideliter ſe habebunt: Ac ejuſdem Regni facta & negotia, ſecundum ipſius leges & conſuetudines, gerent & regent fideliter: & unicuique de Regno prædicto plenam juſtitiam exhibebunt; ac præfato Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo ipſius Regni Domino, obedient & intendent.

Poſteà verò, ad mandatum præfati Domini Regis Angliæ, prædicti Domini Willielmus & Robertus, Sancti Andreæ & Glaſguenſis Epiſcopi, Johannes Comyn & Jacobus Seneſcallus Scotiæ, Cuſtodes ipſius Regni Scotiæ, per eum, ut per ſuperiorem & directum Dominum ejuſdem Regni, ut præmittitur, deputati; ipſi Epiſcopi, præſentibus Ewangeliis: & dicti Nobiles, tactis ſanctis Dei Ewangeliis, per ſe quilibet ſeparatim, juramentum fidelitatis eidem Domino Regi Angliæ, ſicut ſuperiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, præſtiterunt.

Deinde,

Marcus Epiſcopus Sodorenſis,

Præſentibus Ewangeliis: & infraſcripti Nobiles, ibidem præſentes, videlicet,

Domini Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandiæ,
Johannes de Balliolo,
Robertus de Brus Comes de Carryk,
Patricius de Dombar Comes de Marchia,
Dovenaldus Comes de Mar,
Johannes Comes de Boughan,
Johannes Comes de Atheylles,
Gilbertus Comes de Aneguz,
Malcolmus Comes de Levenax,
Walterus Comes de Meneteth,
Johannes Comyn, Dominus de Badenough,
Jacobus Seneſcallus Scotiæ,
Willielmus de Soules,
Johannes de Soules,
Patricius de Graham,
Thomas Randulf,
Willielmus de Sancto Claro,
Radulphus de Haudene,
Alexander de Balliolo Camerarius Scotiæ,
Willielmus Comyn,
Johannes le Seneſchal,
Yngelramus de Umframville,
Willielmus de Moravia Tholibardyn,
Henricus de Pynkeny,
Walterus Burdun,
Radulphus de Croveford, &
Henricus de Sancto Claro,

Tactis Sanctis Dei Ewangeliis, per ſe quilibet ſingillatim, juramentum * fidelitatis præfato Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori * II.559. & directo Domino Regni Scotiæ, præſtiterunt.

Hiis igitur peractis taliter & completis, pax ex parte memorati Domini Edwardi Regis Angliæ, ut ſuperioris & directi Domini præfati Regni Scotiæ, fuit ibidem publicè proclamata; & per Regem eundem præceptum ut ubique in Regno prædicto, videlicet, in Comitatibus, & Balliviis, Civitatibus, & Caſtris, Burgis, & Villis, ac locis aliis, nomine ſuo, ut ſuperioris & directi Domini Regni Scotiæ, publicè proclamaretur, & proclamata firmiter ſervaretur.

Et ſecunda dies menſis Auguſti, proximè futuri, memoratis Epiſcopis, Prælatis, petentibus jus ad Regnum Scotiæ ſupradictum, Comitibus, Baronibus, ac univerſis, & ſingulis auditoribus ſuperiùs nominatis, cæteriſque Nobilibus, & aliis de Regno prædicto, apud Berewyk ſuper Twedam, pro termino aſſingnata, ad procedendum ulterius in ipſo negotio; prout alias per præfatum Dominum Regem, prædictos, Epiſcopos, Prælatos, & Nobiles, fuerat ordinatum.

Actum, anno quo ſupra, in loco prædicto, tertia decima die intrante ſupradicto menſe Junio;

Præſentibus venerabilibus Patribus Dominis,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Antonio Dunelmenſi, &
Radulpho Carleolenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis: &
Egregiis Viris Dominis, Eadmundo Fratre præfati Domini Regis,
Willielmo de Valentia Comite Penbrokyæ,
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ,
Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ:
Johanne de Sancto Johanne,
Waltero de Bello Campo Seneſcallo prædicti Domini Regis,
Nicolao de Segrave,
Petro de Chauvent,
Willielmo de Monte Revelli, præfati Domini Regis Camerariis,
Johanne Boutetorte,
Guydone Ferrer,
Johanne Go— Mareſcallo,
Willielmo de Bereford Juſtitiario dicti Domini Regis &
Elya de Hanville Militibus; ac
Venerabilibus Viris, Henrico de Newerk Decano Eboracenſi,
Johanne de Laſcy Cancellario Cyceſtrenſi:

Et nonnullis aliis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, aliiſque Nobilibus, atque Popularibus, tam Clericis, quàm Laicis, utriuſque Regni, in multitudine copioſâ.

Hæc ſunt, quæ in antiquis Cronicis de quibus ſupra in principio fit mentio, in diverſis Angliæ & Scotiæ Monaſteriis, inter alia fuerunt inventa; per quæ evidenter apparet, quod Reges Angliæ, ab antiquo, habuerunt ſubjectionem, Homagium, & Fidelitatem, ac ſuperius & directum Dominium Regni Scotiæ, ſicut plenius infra patet. Ann. D. 901.

ANno Domini nongenteſimo primo. Edwardus Monarcha Angliæ, congnomento Senior, Filius Elvredi, Scottorum, Humbrorum, Stregewallorum Reges, ſuæ ditioni ſubegit, & in de- *Magni Rot. Scotiæ penes Camerar. m. 9.*

Ann. D. 1292. Edv. 1. deditionem accepit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, & Willielmi de Malmesbyre; quorum compilationes & libri inveniuntur in multis & diverſis Monaſteriis.

Ann. D. 921. Anno Domini nongenteſimo viceſimo primo. Rex Scottorum, cum totâ gente ſuâ: & Reginaldus Rex Danorum, cum Danis & Anglis, Norhumbriam incolentibus; Rex etiam Stregewallorum, cum ſuis, eundem Regem Edwardum ſibi in Patrem & Dominum elegerunt, firmumque fœdus cum eo pepigerunt. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & Rogeri de Hovedene, in multis libris, &c.

Ann. D. 924. Anno Domini nongenteſimo viceſimo quarto. Idem Edwardus Rex cunctis, Britanniam Incolentibus, Anglorum, Scottorum, Cumbrorum, Danorum, & Britonum populis præfuit. Hoc in-
* II.560. venitur in Cronicis Mariani Scoti, & * Rogeri de Hovedene, in multis libris, &c.

Ann. D. 926. Anno Domini nongenteſimo viceſimo ſexto. Adelſtanus filius, & immediatus Succeſſor ejuſdem Edwardi, vicit Regem Scottorum Conſtantinum, Regemque Wentorum prælio vicit & fugavit, & hii devicti, ſacramento dato, cum ipſo fœdus pepigerunt in loco qui dicitur Emothe, quarto Idûs Julii. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & Rogeri de Hovedene, in multis libris.

Et in Cronicis Willielmi de Malmesbyre, Henrici de Huntyndene, & Radulphi de Dizeto ſic invenitur; Adelſtanus, Rex Angliæ prædictus, Conſtantinum Regem Scottorum prædictum, cedere Regno compulit; quem tamen poſtea ſub ſe regnare conſtituit in antiquum ſtatum, dicens, *glorioſius eſt Regem facere, quàm Regem eſſe.*

Ann. D. 934. Anno Domini nongenteſimo triceſimo quarto. Idem Adelſtanus, Rex Angliæ, eundem Conſtantinum, Regem Scottorum, rebellantem devicit, & Scotiam uſque Dunfodiam vaſtavit. Et idem Conſtantinus Filium ſuum dicto Adelſtano, cum dignis muneribus, in obſidem dedit, & ſic pacificati ſunt. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Henrici de Huntyndone, & Radulphi de Dizeto in multis libris, &c.

Ann. D. 937. Anno Domini nongenteſimo triceſimo ſeptimo. Eugenius, Rex Cumbrorum, & Conſtantinus Rex Scottorum, in loco, qui dicitur Dacor, venientes, ſe, cum ſuis Regnis, eidem Adelſtano, Angliæ Regi, dedidere; in cujus pacti gratia filium Conſtantini, baptizari juſſum, ipſe Adelſtanus de ſacro Fonte ſuſcepit. Hoc invenitur in Cronicis Willielmi de Malmesbyre, in multis libris, &c.

Ann. D. 940. Anno Domini nongenteſimo quadrageſimo. Adelſtano defuncto ſucceſſit Eadmundus Frater ejus, qui regnavit ſeptem annis ſine rebellione Scottorum, &c.

Ann. D. 947. Anno Domini nongenteſimo quadraſimo ſeptimo. Edredus, Frater Adelſtani, dicto Eadmundo Fratri ſuo ſucceſſit; qui, poſt Norhumbros devictos, in Scotiam vexilla direxit. Scotti verò, nimio terrore percuſſi, ſine bello, ſubdiderunt ſe Regi Edredo prædicto, & fidelitatem, Domino debitam, eidem juraverunt; quodam Yricio Rege ſuper ipſos Scottos ſtatuto. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Willielmi de Malmesbyre, & Henrici de Huntyndone, in multis libris, &c.

Ann. D. 955. Anno Domini nongenteſimo quinquageſimo quinto. Mortuo Rege Edredo ſucceſſit ei Edmynus, filius Eadmundi, fratris Edredi Regis; qui regnavit quatuor annis, cujus tempore Scotti non rebellaverunt.

Ann. D. 977. Anno Domini nongenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo. Edgarus, Rex Angliæ, qui immediatè ſucceſſit Edwyno Fratri ſuo, Regem Scottorum Kynadium, Cumbrorum Malcolmum, Mackum Regem plurimarum Inſularum, alioſque quinque ſubregulos, ad Curiam coactos, uno & perpetuo ſacramento obligavit; adeo ut, apud Civitatem Legionum, ſibi, ut mandarat, occurrentes, in pompam triumphi, per fluvium Dehe illos deduceret. Unâ enim navi impoſitos, prope proram ſedens remigare cogebat, per hoc oſtentans regalem Magnificentiam, qui ſubjectam haberet tot Regum potentiam: denique fertur dixiſſe, *Tunc demum poſſe Succeſſores ſuos gloriari ſe Reges Anglorum eſſe, cum tantâ honorum prerogativâ fruerentur.*

Item, in quodam convivio, fama eſt, Regem Scottorum, Kynadium ludibundum dixiſſe, *mirum videri Edgaro, tam vili homuncioni, tot provincias ſubici:* Quod Edgarum non latuit; qui, quaſi conſultandi gratiâ, Kynadium accerſiit, longéque in ſilvam deducto, unum è duobus enſibus, quos ſecum attulit, tradidit: *Et nunc*, ait, *licebit vires tuas experiare, cum ſoli ſimus; jam enim faxo ut appareat quis alteri merito ſupponi debeat: Turpe enim eſt eſſe Regem in convivio dicatulum, nec eſſe in prælio promptum:* Confuſus ille ad pedes Regis cecidit, ſimplicis joci veniam precatus, & confeſtim conſecutus. Hæc inveniuntur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Willielmi de Malmesbyre, Henrici de Huntyndone, & Radulphi de Dizeto, in multis libris, &c.

Ann. D. 985. Anno Domini nongenteſimo octogeſimo quinto. Succeſſit Regi Edgaro Sanctus Edwardus Martir, Filius dicti Edgari: Qui, anno Regni ſui quarto, ſub Novercâ ſuâ Altrithâ, maritirium paſſus eſt; cujus tempore Scotti non rebellaverunt.

Ann. D. 989. Anno Domini nongenteſimo octogeſimo nono. Succeſſit Sancto Edwardo * Egelredus, Frater ejus; qui regnavit triginta annis:
* II.561. quo tempore nichil invenitur de rebellione Scottorum.

Ann. D. 1016. Anno Domini milleſimo decimo ſexto. Succeſſit Egelredo Eadmundus Yreneſide, Filius ejus; qui primo Regni ſui anno, apud Oxoniam, à Filio Edrici Ducis proditioſè interfectus eſt. Ann. D. 1292. Edv. 1.

Ann. D. 1017. Anno Domini milleſimo decimo ſeptimo. Rex Knutus, Danus ſucceſſit in Regnum Angliæ; qui, anno Regni ſui decimo quinto, Romam profectus eſt, &, elimoſinis peccata redimens, eodem anno navigio in Angliam rediit; & mox Scotiam rebellantem, Regemque Malcolmum, expeditione illuc ductâ, parvo ſubegit negotio; ſubdituſque eſt ei dictus Malcolmus Rex Scottorum, & alii duo Reges Melbeach & Gerinak: Et, poſtmodum invenitur, erat Knutus Dominus totius Daciæ, totius Angliæ, totius Norwegiæ, ſimiliter & Scotiæ. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Willielmi de Malmesbyre, Henrici de Huntyndone, & Radulphi de Dyzeto in multis libris, &c.

Ann. D. 1035. Anno Domini milleſimo triceſimo quinto. Succeſſit Regi Knuto Haraldus, Filius ſuus; qui regnavit quatuor annis, & quatuor menſibus: Cujus tempore non invenitur de rebellione Scottorum.

Ann. D. 1040. Anno Domini milleſimo quadrageſimo. Regi Haraldo ſucceſſit Hardeknutus, Frater ejus; qui, cùm biennio, præter decem dies, regnâſſet, apud Lambethe mortuus eſt: Cujus tempore nichil invenitur de rebellione Scottorum.

Ann. D. 1043. Anno Domini milleſimo quadrageſimo tertio. Hardeknuto Regi ſucceſſit Eadwardus, qui congnominatus eſt Juſtus, Filius Egelredi Regis; cujus juſſu Dux Norhumbrorum, Sywardus cum Rege Scottorum Machiota prælium commiſit, ipſumque vitâ & Regno ſpoliavit, & Malcolmum, Filium Regis Cumbrorum, juſſu dicti Regis Edwardi, Regem Scottorum conſtituit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Henrici de Huntyndone, & Radulphi de Dizeto, in multis libris. Similiter & in Cronicis Willielmi de Malmesbyre, &, in Cronicis Sancti Albani, ſic invenitur; Rex Edwardus Regnum Scotiæ dedit Malcolmo, Filio Regis Cumbrorum, de ſe tenendum.

Ann. D. 1066. Anno Domini milleſimo ſexageſimo ſexto. Haraldus, Filius Godwyni Comitis Cantiæ, electus fuit in Regem: qui, primo Regni ſui anno, in bello contra Willielmum, dictum Baſtard, occubuit.

Ann. D. 1066. Anno Domini milleſimo ſexageſimo ſexto, Willielmus, dictus Baſtard, Angliam ingreſſus eſt: Et, ſexto Regni ſui anno, rebellante Malcolmo Rege Scottorum, per terram & mare duxit exercitum in Scotiam, & eidem Malcolmo in loco, qui dicitur Abernithy, occurrit; & Malcolmus ibidem ſuus homo devenit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, & Henrici de Huntyndone in multis libris. Et in Cronicis Sancti Albani invenitur, quod Rex Willielmus, accepto à Rege Malcolmo homagio & obſidibus, in Angliam remeavit.

Ann. D. 1087. Anno Domini milleſimo octogeſimo ſeptimo. Succeſſit eidem Willielmo, Baſtard, Willielmus Ruffus, Filius ejus: Anno vero tertio Regni ſui, rebellante Malcolmo, Rege Scottorum, & Norhumbriam invadente, idem Willielmus, Rex Angliæ, cum Roberto Fratre ſuo, acies direxit in Scotiam: Cui Malcolmus in terrâ Loydis occurrit, & pax inter eos facta eſt eâ conditione, ut idem Malcolmus, Rex Scotiæ, eidem Willielmo, Regi Angliæ, obediret, ſicut fecerat Patri ſuo. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & Rogeri de Hovedene, in multis libris. Et, in Cronicis Henrici de Huntyndone, invenitur, quòd, Willielmo Juniore, dicto Ruffo, Rege Angliæ, acies dirigente in Scotiam, Malcolmus, Rex Scottorum, nimio terrore perſtrictus, homo ipſius Regis Willielmi effectus eſt, & juramento fidelitatis ei ſubjectus.

Ann. D. 1093. Anno Domini milleſimo nonageſimo tertio, interfecto Malcolmo Rege Scottorum, & Edwardo primogenito ſuo, in Northumbriâ, per Morellum Militem ſtrenuiſſimum, Scotti elegerunt Dovenaldum, Fratrem Malcolmi, in Regem; quo audito, Duncanus, Filius Malcolmi, Regem Angliæ Willielmum (cujus tunc obſes fuit) ut ei Regnum Patris concederet petiit, & impetravit: Illique fidelitatem juravit; & ſic ad Scotiam properavit, & Dovenaldum Patruum ſuum de Regno expulit, & loco ejus regnavit. Anno verò ſequente, dicto Duncano dolosè perempto, idem *
Dovenaldus iterum Regnum Scotiæ invaſit: Quem dictus Rex Willielmus de Regno expulit, & Edgarum, Filium Malcolmi prædicti, Regem conſtituit. Hæc inveniuntur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Willielmi de Malmesbyre, & Henrici de Huntyndone, in multis libris, &c. * II.562.

Ann. D. 1100. Anno Domini milleſimo centeſimo. Dicto Willielmo Ruffo, Regi Angliæ, ſucceſſit Henricus ſenior, frater ejus: cujus Regni anno ſeptimo Edgarus, Rex Scotiæ, deceſſit. Cui ſucceſſit Alexander, Frater ejuſdem Edgari, conceſſu dicti Regis Henrici. Hæc inveniuntur in Cronicis Henrici de Huntyndone in multis libris.

Ann. D. 1136. Anno Domini milleſimo centeſimo triceſimo ſexto. Regi Henrico ſeniori ſucceſſit Stephanus Rex; cujus Regni anno primo, cum à David Rege Scotiæ peteret homagium & fidelitatem, id ei facere recuſavit, quia ipſe fuit primus omnium Laicorum, qui fecerat homagium & fidelitatem Matildi Imperatrici; Filius tamen ejuſdem David, Henricus nomine, fecit homagium dicto Regi Stephano. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, & Henrici de Huntindone, in multis libris.

Ann. D. 1154. Anno Domini milleſimo centeſimo quinquageſimo quarto. Regi Stephano prædicto ſucceſſit Henricus ſecundus, filius Imperatricis: anno vero Regni ſui undecimo obiit Malcolmus Rex Scottorum; cui

nn. D. 1292. dw. 1. cui ſucceſſit Willelmus Frater ejus. Anno quoque dicti Regis Henrici decimo ſexto, in craſtino Coronationis Henrici Filii ſui, fecit Rex Henricus Pater Willielmum Regem Scottorum, & David Fratrem ſuum, & Comites, & Barones Regni Scotiæ, devenire homines novi Regis Angliæ, & jurare ei fidelitatem contra omnes homines; ſalvâ fidelitate ſuâ. Hoc invenitur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

nn. D. 1174. Anno Domini milleſimo centeſimo ſeptuageſimo quarto. Regni vero dicti Henrici Patris viceſimo, dictus Willelmus, Rex Scottorum, rebellare incipiens, venit in Norhumbriam cum exercitu magno, & ſtragem magnam exercuit in populo: Cui occurrentes Milites Comitatûs Eboracenſis apud Alnewyk ipſum ceperunt, & dicto Henrico Regi Angliæ tradiderunt.

nn. D. 1175. Anno Domini milleſimo centeſimo ſeptuageſimo quinto. Decimo quinto Kal. Martii Willelmus Rex Scottorum liber abire permiſſus eſt: Poſteà verò, apud Eboracum, eodem anno, tertia die poſt Aſſumptionem beatæ Mariæ, ſcilicet decimo ſeptimo Kalendas Septembris, facta fuit conventio & finis inter prædictum Henricum Regem Angliæ, & præfatum Willielmum Regem Scotiæ.

Cujus tenor talis eſt.

Hæc eſt conventio & finis, quem Willelmus, Rex Scottorum, fecit cum Domino ſuo Henrico Rege, Filio Matildis Imperatricis.

Willielmus, Rex Scottorum, devenit homo ligius Domini Regis, contra omnem hominem de Scotia, & de omnibus aliis terris ſuis, & fidelitatem ei fecit, ut ligio Domino ſuo, ſicut alii homines ſui ipſi facere ſolent.

Et ſimiliter fecit homagium Henrico Regi Filio ſuo; ſalvâ fide Domini Regis Patris ſui.

Omnes verò Epiſcopi, & Abbates, & Clerus Terræ Regis Scotiæ, & Succeſſores ſui, facient Domino Regi, ſicut ligio Domino, fidelitatem de quibus habere voluerit, ſicut alii Epiſcopi ſui ipſi facere ſolent, & Henrico Regi Filio ſuo, & Hæredibus ſuis.

Conceſſit autem Rex Scotiæ, & David Frater ſuus, & Barones, & alii homines ſui, Domino Regi, quod Eccleſia Scotiæ talem ſubjectionem amodò faciet Eccleſiæ Anglicanæ, qualem illi facere debet & ſolebat tempore Regum Angliæ, prædeceſſorum ſuorum.

Similiter Ricardus, Epiſcopus Sancti Andreæ, & Ricardus, Epiſcopus de Dunkeldyn, & Galfridus, Abbas de Dunfermelyn, & Herbertus, Prior de Coldingham, conceſſerunt, quòd etiam Eccleſia Anglicana illud jus habeat in Eccleſiâ Scotiæ, quod de jure habere debet; & quod ipſi non erunt contra jus Eccleſiæ Anglicanæ: &, deſicut ligiam fidelitatem Domino Regi & Henrico Filio ſuo fecerunt, eos inde aſſecuraverunt.

Hoc idem facient alii Epiſcopi & Clerus Scotiæ, per Conventionem, inter Dominum Regem, & Regem Scotiæ, & Fratrem ſuum, & Barones ſuos, factam:

Comites etiam & Barones, & alii homines de terrâ Regis Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient; & homa-
*II.563. gium contra omnem hominem * & fidelitatem, ut ligio Domino, ſicut alii homines ſui facere ſolent, ei, & Henrico Regi filio ſuo, & hæredibus ſuis, ſalva fide Domini Regis Patris ſui.

Similiter hæredes Regis Scotiæ, & Baronum, & hominum ſuorum, homagium & ligantiam facient hæredibus Domini Regis, contra omnem hominem.

Præterea Rex Scotiæ & homines ſui nullum amodò fugitivum, de terrâ Domini Regis, pro feloniâ receptabunt in Scotia, vel in aliâ terrâ ſuâ, niſi voluerit venire ad rectum in curiâ Domini Regis, & ſtare judicio curiæ: ſet Rex Scotiæ & homines ſui, quàm citius poterunt, eum capient, & Domino Regi reddent, vel Juſticiariis aut Ballivis ſuis in Angliâ.

Si autem, de terra Regis Scotiæ, aliquis fugitivus fuerit, pro feloniâ, in Angliâ, niſi voluerit venire ad rectum in curia Regis Scotiæ, vel in curia Domini Regis, & ſtare judicio Curiæ, non receptabitur in terrâ Domini Regis, ſet liberabitur hominibus Regis Scotiæ, per Ballivos Domini Regis, ubi inventus fuerit.

Præterea homines Domini Regis habebunt terras ſuas, quas habebant, & habere debent, de Domino Rege, & de Rege Scotiæ, & de hominibus ſuis.

Homines Regis Scotiæ habebunt terras ſuas, quas habebant, & habere debent, de Domino Rege, & de hominibus ſuis.

Pro iſtâ vero conventione & fine firmiter obſervando, Domino Regi & Henrico filio ſuo, & hæredibus ſuis à Rege Scotiæ & hæredibus ſuis, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi Caſtellum de Rokeſburg, & Caſtellum de Berewyk, & Caſtellum de Gedeworthe, & Caſtellum Puellarum, & Caſtellum de Stryvelyn, in miſericordia Domini Regis; &, ad cuſtodienda Caſtella illa, aſſingnabit Rex Scotiæ, de redditu ſuo, menſurabiliter ad voluntatem Domini Regis.

Præterea, pro prædicta conventione & fine exequendo, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi,

David Fratrem ſuum, in obſidem, &
Comitem Duncanum, &
Comitem Waldenum, &
Comitem Gilbertum, &
Comitem de Aneguz, &
Ricardum de Moreville Conſtabularium &
Nez filium Willielmi, &
Ricardum Comyn, &
Walterum Corbet, &
Walterum Olyfard, &
Johannem de Valz, &
Willielmum de Lyndeſeye, &
Philippum de Valoignes, &
Robertum Trembert, &
Robertum de Burneville, &
Hugonem Gyffard, & Hugonem Rydel, &
Walterum de Berkele, &
Willielmum de la Haye, &
Willielmum de Mortimer.

Quando vero Caſtella reddita fuerint, Willielmus, Rex Scotiæ, Ann. D. 1292. Edw. 1. & David Frater ſuus, liberabuntur: Comites quidem & Barones prænominati, unuſquiſque poſtquam liberavit obſidem ſuum, ſcilicet, filium legitimum quem habuit; & alii Nepotes ſuos, vel propinquiores ſibi Hæredes, & Caſtellis, ut dictum eſt, redditis, liberabuntur.

Præterea Rex Scotiæ, & Barones ſui prænominati, aſſecuraverunt quod ipſi, bona fide, & ſine malo ingenio, & ſine occaſione, facient quod Epiſcopi, & Barones, & homines terræ ſuæ, qui non affuerunt, quando Rex Scotiæ cum Domino Rege finivit, eandem ligantiam & fidelitatem Domino Regi, & Henrico Filio ſuo, facient, quam ipſi fecerunt, & quod Barones & homines, qui affuerunt, obſides liberabunt Domino Regi de quibus habere voluerit.

Præterea Epiſcopi, Comites, & Barones conventionaverunt Domino Regi, & Henrico Filio ſuo, quòd, ſi Rex Scotiæ, aliquo caſu, à fidelitate Domini Regis & Filii ſui, & à conventione prædicta recederet, ipſi cum Domino Rege tenebunt, ſicut cum ligio Domino ſuo, contra Regem Scotiæ, donec ipſe ad fidelitatem Domini Regis redeat.

Prædictam itaque conventionem, firmiter obſervandam, bona fide, & ſine malo ingenio Domino Regi, & Henrico Filio ſuo, & Hæredibus ſuis, à Willielmo Rege Scotiæ, & David fratre ſuo, & à Baronibus ſuis prædictis, & ab hæredibus eorum, aſſecuravit ipſe Rex Scotiæ, David frater ſuus, & omnes Barones ſui prænominati, deſicut ligii homines Domini Regis, contra omnem hominem, & Henrici Filii ſui, ſalvâ fidelitate Domini Regis Patris ſui.

* Hiis Teſtibus, *II.564.

Ricardo Epiſcopo Abricenſi, &
Johanne Sareſberienſi Decano, &
Roberto Abbate Malmesburienſi, &
Radulpho Abbate de Mondesburg, &
Herberto Archidiacono Northampton, &
Waltero de Conſtantiis, &
Rogero Capellano Regis, &
Osberto Clerico de Camera, &
Ricardo Filio Domini Regis Comite Pictaviæ, &
Galfrido Filio Domini Regis Comite Brytanniæ, &
Comite Willielmo de Eſſexia, &
Hugone Comite Ceſtryæ, &
Ricardo Humetz Conſtabulario, &
Comite de Mellenc. &
Jordano Coſſon, &
Humfrido de Bohun, &
Willielmo de Curcy Seneſcallo, &
Gilberto Malet Seneſcallo apud Faleſiam.

Hiis itaque recitatis, in Eccleſiâ Sancti Petri Eboracenſis, coram prædictis Regibus Angliæ & coram Rege, Scotiæ & David Fratre ſuo, & univerſo populo, Epiſcopi, Comites, Barones, & Milites, de terra Regis Scotiæ, juraverunt Domino Regi Angliæ, & Henrico Filio ſuo, & Hæredibus eorum, fidelitatem contra omnem hominem, ſicut ligiis Dominis ſuis:

Poſt hanc verò compoſitionem & finem, anno Domini milleſimo centeſimo, ſeptuageſimo, ſexto, & Regni dicti Regis Henrici viceſimo ſecundo, ad Concilium, celebratum apud Norhampton, venit dictus Willelmus, Rex Scottorum, per mandatum dicti Regis Henrici, adducens ſecum omnes Epiſcopos, Abbates, Priores totius Regni ſui: Ann. D. 1176.

Anno vero ſequenti proximo, idem Henricus Rex Angliæ tradidit Caſtrum de Rokeſburg, in Cuſtodia, Willielmo de Stoteville, & Cuſtodiam Caſtri Puellarum Rogero de Stoteville, & Cuſtodiam Caſtri de Berewyk Galfrido de Noefville.

Anno verò Regni ejuſdem Henrici Regis viceſimo ſeptimo, Ann. D. 1189. Willelmus, Rex Scottorum, venit in Normanniam, per mandatum Regis Angliæ Henrici Domini ſui; cujus Ammonitione & conſilio, idem Rex Scottorum conceſſit Matheo Epiſcopo de Aberden & Johanni Epiſcopo Sancti Andreæ, quos ipſe à Scotia fugaverat, licentiam repatriandi. Hæc inveniuntur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

Anno Domini, milleſimo, centeſimo, octogeſimo, nono, dicto Regi Angliæ Henrico ſucceſſit Ricardus, Filius ejus: Quo anno, menſe Decembri, venit Cantuariam Willielmus Rex Scottorum, ad dictum Regem Ricardum, & fecit ei homagium; & ſuo tempore non invenitur de Rebellione Scottorum. Hoc invenitur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

Anno Domini milleſimo centeſimo nonageſimo nono, dicto Ann. D. 1199. Regi Ricardo ſucceſſit Johannes, Frater ejus; qui ſtatim, poſt Coronationem ſuam, miſit Philippum Dunelmenſem Epiſcopum, & Rogerum Bygod, & quoſdam alios Nobiles ad Willelmum Regem Scottorum, cum litteris Regiis Patentibus, de ſalvo conductu, & ſtatuit ei diem veniendi apud Lincolniam, in craſtino Sancti Eadmundi Regis.

Eodem verò anno, menſe Novembri, ſcilicet 10 Kalendas Decembris, feriâ quartâ, idem Rex Johannes & Willelmus Rex Scottorum convenerunt, ad colloquium, extra Civitatem Lyncolniæ, ſuper Montem Arduum; & ibi, in conſpectu omnis populi, Willielmus Rex Scottorum devenit homo Regis Johannis prædicti, & juravit ei fidelitatem ſuper Crucem Huberti Cantuarienſis Archiepiſcopi de vitâ, & membro, & terreno honore ſuo, contra omnes homines, & de pace ſervandâ ſibi & Regno ſuo. Hoc invenitur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

Anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nono, menſe Junii, à- Ann. D. 1209. pud Berewyk, Caſtrum conſtruxit Rex Angliæ Johannes contra Willielmum Regem Scottorum; exercitum etiam aggregans copioſum, ut debellaret eum, quia Comiti Boloniæ Filiam ſuam, præter ipſius Regis Johannis aſſenſum, deſponderat. Hoc invenitur in Cronicis Monaſterii de Brydelyntone, & in multis aliis. Et in Cronicis Monaſterii de Kyngeſwode, Wygornienſi Dioceſi inve-

Ann. D. venitur, quod, anno Domini ſupradicto, pace inter ipſos Reges
1292. reformatâ, cito revertitur Rex Johannes, datis ſibi duabus Filiali-
Edv. 1. bus dicti Regis Willielmi in Obſidibus.

* II.565. * Anno Domini milleſimo, ducenteſimo, decimo ſexto, dicto
Ann. D. Regi Angliæ Johanni ſucceſſit Henricus Filius ſuus; cujus Regni
1216. anno triceſimo quinto, idem Rex Henricus & Regina, cum multitudine Prælatorum, apud Eboracum, in Nativitate Domini, de Margaretâ Filiâ ſuâ, Alexandro Regi Scottorum matrimonialiter copulandâ, tractavit. In die vero Sancti Stephani, idem Rex Alexander dictam Margaretam ſollempniter deſponſavit, fecitque idem Rex Scottorum Alexander homagium dicto Regi Angliæ Henrico. Et commiſſa eſt Regina Scotiæ tutelæ Roberti de Ros, & Johannis de Balliolo: & Regnum Scotiæ cum Rege, de conſilio Magnatum utriuſque Regni. Hoc invenitur in Cronicis Sancti Albani.

Infra ſcripta etiam fuerunt inventa in quibuſdam Cartis Regum Scotiæ.

IN Cartâ Regis Edgari Filii Malcolmi, Regis Scottorum, factâ Eccleſiæ Dunelmenſi, continetur, quod idem Rex Edgarus recognoſcit ſe poſſidere totam terram de Lodeneyo, & Regnum Scotiæ, de dono Domini ſui Willelmi Regis Angliæ.

In Cartâ Willelmi Regis Scottorum, factâ Johanni Regi Angliæ, continetur, quod ipſe conceſſit cariſſimo Domino ſuo, Johanni Regi Angliæ, quod maritet Alexandrum Filium ſuum, ſicut Hominem ligium ſuum, ubicumque voluerit, ad fidem ſuam.

Item quod non diſparagetur.

Item quod, quicquid de ipſo contingat idem Willielmus, Rex Scotiæ, & Alexander Filius ſuus, Henrico, Filio Regis Angliæ Johannis, tamquam ligio Domino ſuo, contra omnes mortales fidem & fidelitatem tenebunt, & juvabunt eum, pro viribus ſuis, ad tenendum ipſum in Regno ſuo; ſalvâ fide, quâ prædicto Regi Angliæ Johanni tenentur.

Hæc ſunt & quæ ad præmiſſa faciunt quæ in quibuſdam literis Apoſtolicis inveniebantur contenta.

IN reſcripto Honorii Papæ 3. ſic inter cætera continetur; ad hæc Regi Scottorum, ipſum Regem Angliæ, Dominum ſuum, nequiter inpungnanti: Ac propter hoc excommunicationis vinculo innodato, &c.

Item, in reſcripto Gregorii Papæ noni, directo Regi Scotiæ, inter cætera, continetur, quod jam dudum inter, claræ memoriæ, Henricum Avum, & Johannem Patrem Regis Angliæ ultimi, ex parte una, & Willelmum Regem Scottorum ex altera, Compoſitio amicabilis interceſſit; per quam ipſe Willielmus prædictis, Avo & Patri, & eidem Regi Angliæ, ac Alexander, Rex Scotiæ, Filius Willelmi, Regibus Angliæ, Johanni & Henrico, ligium homagium & fidelitatem fecerunt: Quæ tenentur Succeſſores eorum, Comites & Barones Regni Scotiæ, ipſis & ſuis Succeſſoribus exhibere: Ac Comites & Barones eſſe cum Regibus Angliæ contra Reges Scotiæ, ſi Compoſitionem eandem forſitan non ſervarent.

Item idem Gregorius conſimiliter ſcribit Archiepiſcopo Eboracenſi, & Epiſcopo Carleolenſi, quod moneant, & inducant Regem Scotiæ, ſupradictam Compoſitionem amicabilem obſervare.

Item, in alio reſcripto, ejuſdem Gregorii noni, directo Regi Scotiæ, inter cætera continetur, quod, cum idem Rex Scotiæ homo ligius ſit ipſius Henrici Regis Angliæ, & eidem fidelitatis præſtiterit Juramentum, quo ſe principaliter aſtrinxit, quod, in ipſius Regis & Regni Angliæ detrimentum, nichil penitùs debeat attemptare.

Item, Clemens Papa, ſcribens Henrico Regi Angliæ, pro Johanne Epiſcopo Sancti Andreæ, expulſo ab Epiſcopatu ſuo per Regem Scotiæ, inter cætera, ita mandat, quod Willielmum Regem Scotiæ moneat & inducat, & ſi neceſſe fuerit diſtrictione regali, qua ei præeminet, & conceſſa ſuæ Regiæ Celſitudini poteſtate compellat, ut dicto Epiſcopo omnem rancorem remittat, & Epiſcopatum ſuum eum habere in pace permittat.

---

* II.566. * *Hæc, quæ ſequuntur, fuerunt inventa in quodam libro de Vita & miraculis beati Johannis de Beverlaco, quæ ſunt per Romanam Curiam approbata, & quæ faciunt ad præmiſſa.*

REgnante inclito Rege, Adelſtano, Viro Catholico, qui Monarchiam totius Angliæ tenuit, Scottorum Rex, cum ſuis, tranſito fluvio qui dividit Angliæ Regnum à Scotiâ, cepit depopulari villas, Homines exterminare, Agros deprædari, &, ut verum fatear, totam Regionem in exterminium conabatur deducere in Septentrionali parte Angliæ.

Quod, famâ volante, cum præfatus Rex comperîſſet, congregato exercitu ſtatuit quamcitiùs, cum armatâ manu, ei occurrere; proviſiſque interim neceſſariis, propoſitum carpebat iter:

Cumque in Provinciam Lincolniæ deveniſſet, quidam ovantes, tam pauperes, quàm mediocres, obvii facti ſunt: Ille verò, interrogans eos, quæ eſſet cauſa tanti gaudii? Vel unde venirent? reſponderunt, quod de Beverlaco venêre, ubi Sanctus Confeſſor Johannes quoſdam ex eis, variis oppreſſos infirmitatibus, gratiâ Ann. D.
Dei, ſanos effecerat; & hæc erat cauſa tantæ lætitiæ. 1292.
Et, inde progrediens, iterùm alios catervatim venientes obvios Edv. 1.
habuit: Quos ſimiliter inquiſivit, unde venirent? Illi verò reſponderunt, quod de Beverlaco, ubi quoſdam ex eis, vel mutos, vel claudos, cæcos vel ſurdos, mira Dei potentiâ, Sanctus Dei Confeſſor ſanaverat.

Cum Rex venerandum hunc Confeſſorem, in tanta veneratione habitum, & per Deum tanta operari valuiſſe comperiret, habito conſilio cum ſuis, dixit ſe debere talem Patronum adire, ut ſibi, in inſtanti negotio, ſubveniret: Tranſmiſitque ſuum exercitum, per occidentalem Regionem, verſus Eboracum, quatinus eum ibi præſtolarentur.

Ipſe verò, tranſito flumine Humbro, venit Beverlacum, procumbenſque, in oratione, in Eccleſia, coram Altari, in præſentiâ reliquiarum venerandi Confeſſoris, devoto animo, prolixiùs orabat;

Exurgenſque deinde ab oratione, coram aſtantibus, tam Clericis, quàm Laicis, & aſcultantibus, talem orationem exortus eſt, dicens,

O, *glorioſe Confeſſor Johannes, qui tot virtutibus & ſignis refulges, ut fama refert, precor te quatinus michi ſubvenire digneris, per interceſſionem tuam, apud Deum, in inſtanti negotio; ut inimicorum infeſtationem pernoxiam, te patrocinante, exuperare queam.*

Et continuo, extrahens Cultellum ſuum de vaginâ, poſuit ſuper altare, dicens,

Ecce! vadium meum coram te pono, quod, te auxiliante, vita comite, rediens recipiam; ita tamen quod Eccleſiam tuam honorificabo, & redditibus augebo, ſi, Dei nutu, tuoque ſuffragio, hoſtes debellare quivero.

Cuſtodes vero Eccleſiæ, qui aderant, ſuggeſſerunt ei, ut ſignum aliquod indè ſecum, in monimentum, aſportaret; & fecit quoddam vexillum ſibi de eâdem Eccleſiâ præferri; conſignans ſe, ad ſuum exercitum reverſus eſt.

Cumque Scotti audiſſent Anglorum exercitum adventare, non ſunt auſi eos in finibus eorum expectare, nec campeſtri bello eis reſiſtere; ſet transfretaverunt flumen, quod dicitur Scottorum vadum, ut ibi, infra proprios terminos, ſecuriùs ſe in bello ad reſiſtendum parare poſſent.

Rex verò, cum omni exercitu Angliæ, cum ad flumen perveniſſet, didicit Scottos tranſiſſe, & præcepit ſuis ſupra Ripam fluminis ſua tentoria figere, ibique aliquantulum pauſare.

Subſequenti nocte, quieſcentibus cunctis, cum ſuo Rege, talis M. 13.
viſio eidem Regi apparuit; cæteris dormientibus & omnino ignorantibus: Videbatur enim ei quod quidam, Pontificali Habitu indutus, coram ſe aſſiſteret, ſibique diceret, *Aldeſtane Rex, fac tuos in craſtino præparari, ut tranſeant flumen iſtud ad debellandum contra Scottos:* Cumque interrogaret Rex *Quiſnam eſſet, qui talia ediceret?* Reſpondit qui aſtabat, *quod ipſe eſſet Johannes, cujus precibus expetierat ſe protegi, cum Beverlaci in ejuſdem Eccleſiâ, oraret:* Subinde ſtatim intulit, *noli timere cum exercitu tranſire armato, nam debellabis eos; hoc enim tibi nunciare veni.*

Mane itaque facto curavit Rex ſuis viſionem patefacere, & de victoria certificare: Qui lætantes, animati ſunt ad certamen, transfretavere flumen:

* Scottos verò invenerunt, cum ſuo Rege, paratos ad reſiſten- * II.567.
dum; commiſſoque gravi prælio multi ex Scottis ruerunt, verùm etiam ipſorum Rex aufugit, ad totius Regni confuſionem & deſolationem.

Quo viſo Rex Angliæ, lætus effectus, gratias egit Deo, venerandoque Confeſſori, videlicet, Johanni, ſuo interceſſori: Totumque Regnum continuo ſuo ſubjugavit Imperio: circuiens & perluſtrans cunctas illius terræ Provincias, Principes & Præpoſitos urbium: indicens eis tributa, quæ ſibi, ſuiſque ſucceſſoribus, ſcilicet, Angliæ Regibus, ex debito perſolverent.

Verùm etiam Inſulas adjacentes atque vicinas, ſibi ſervire compulit; & tamdiu in illis partibus demoratus eſt, quod jam tres anni finirentur.

Jamque, revertens per loca marina, juxta Dombar, vidit ſcopulos prominere: Aſtitit, taliaque, ſuſpirans, eloquia protulit, dicens, *Si Deus, interveniente beato Johanne, michi aliquod ſignum evidens facere permitteret, quatinus tam ſuccedentes, quam præſentes congnoſcere poſſent Scotos Anglorum Regno jure ſubjugari (utpote devictam ab Adelſtano Rege, ſibique, ſuiſque ſucceſſoribus, tributum omni tempore debere perſolvere) non inmerito illi devotè gratias agerem*, &, extrahens gladium de vaginâ, percuſſit in cilicem, quæ adeo penetrabilis, Dei virtute agente, fuit gladio, quaſi eâdem horâ lapis butirum eſſet, vel mollis glarea: qui lapis, ad ictum gladii, ita cavatur, ut menſura ulnæ longitudini poſſit coaptari; &, uſque ad præſentem diem, evidens ſignum patet, quod Scotti, ab Anglis devicti ac ſubjugati; monimento tali evidenter cunctis adeuntibus demonſtrante.

Infra ſcripta inveniuntur de homagio Domino Regi Angliæ debito de terra Galwediæ.

ANno Domini milleſimo centeſimo octogeſimo quinto, menſe Auguſti, apud Carleolum, Rolandus Galvatenſis Dominus illic, ut juſſus fuerat, Domino Regi Henrico occurrens, in deditionem ſponte venit; veritus, ut creditur, exercitûs multitudinem, quam ad debellandum eum Rex ipſe contraxerat, niſi maturius cœptam contumaciam reliquiſſet: recepto itaque homagio ipſius Rolandi de Galwediâ, (ſimul & Comitis David, fratris Willielmi, tunc Regis Scotiæ) de omnibus quæ tenebat, dimiſit Rex exercitum ſuum, & in Angliam feſtinavit.

Anno Regni Regis Henrici viceſimo ſecundo, Gilbertus Filius Ferges, Princeps Galwennorum, venit in Angliam, in conductu Re-

Ann. D. 1292. Edv. 1. Regis Scotiæ, & devenit homo Henrici Regis Patris, & fidelitatem ei juravit contra omnes homines; &, pro amore ipſius habendo, dedit illi mille Marcas argenti, & Duncanum Filium ſuum, in obſidem, de pace ſervandâ.

Ann. D. 1292. l. 14. IN Nomine Domini Amen.

In præſentia mei, Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum, infraſcripti Epiſcopi, Abbates, Priores, Prioriſſæ, Comites, Barones, ac Communitates Villarum, & nonnulli alii Populares, tam Clerici, quàm Laici, de Regno Scotiæ, juramentum fidelitatis ſupradicto Domino Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ, præſentialiter præſtiterunt, videlicet, diverſis diebus & locis prout ſequitur ſeriatim.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo primo, & Regni dicti Domini Regis Edwardi decimo nono, indictione quartâ, duodecimâ die intrante menſe Junio, in quodam Manerio, juxta Norham,

Nobiles Viri,

Ricardus dictus Syward,
Symon Fraſer,
Alexander de Meneteth, *Filius Comitis de Meneteth*;

Juramentum fidelitatis prædicto Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ præſtiterunt.

Anno & Indictione prædictis, apud Berewyk ſuper Twedam, in Capellâ Caſtri ejuſdem Villæ, ſeptima die exeunte prædicto menſe Junio,

Henricus Prior de Coldyngeham, &
Johannes de Vaus,

Fecerunt fidelitatem prædicto Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino prædicti Regni Scotiæ;

* II. 568. * Præſentibus venerabilibus Patribus Dominis,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi, &
Alano Cathanenſi, *Epiſcopis*, &
Henrico Elemoſinario dicti Domini Regis;
Et pluribus aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Anno, indictione, & loco prædictis, ſexta die exeunte prædicto menſe Junio,

Agnes de Bernham Prioriſſa de Berewyk,
Petrus de Mornigcon,
Johannes de Badeby, &
Eadmundus de Bundigton,
Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut ſupra;

Præſentibus Nobilibus Viris Dominis,

Johanne de Sancto Johanne,
Waltero de Bello Campo, &
Waltero de Langeton. dicti Domini Regis Theſaurario, & multis aliis.

Anno, indictione, & loco prædictis, quarta die exeunte prædicto menſe Junio, Nobilis Vir,

Alexander de Bonekyl,

Fecit fidelitatem dicto Domino Regi, ut ſupra.

Præſentibus,

Nobili Viro Johanne de Sancto Johanne,
Gilberto de Robyre,
Et pluribus aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, tertia die exeunte prædicto menſe Junio, Burgenſes & Cives de Berewyk (qui, ad prædictum Juramentum fidelitatis faciendum, in Parochiali Eccleſiâ ejuſdem Villæ convenerant) præfato Domino Regi fidelitatem fecerunt, quorum aliqui ſubſcribuntur, videlicet,

Philippus de Rydale, *tunc major dictæ Villæ de Berewyk*,
Ranulphus de Wyteby,
Adam Groſeteſte,
Willielmus de Hereford,
Adam de Dombar,
Johannes de Aberden,
Ricardus Dod,
Thomas Tod,
Stephanus le Mercer,
Adam de Strivelyn,
Robertus de Wyteby,
Ingelramus de Colon,
Henricus Franceys,
Thomas le Venour,
Reginaldus le Venour,
Ricardus le Barkere,
Petrus de Coventre,
Robertus de Everwyk,
Thomas de Selekyrke,
Henricus Aurifaber,
Thomas Mouſy,
Johannes Clericus de Berewyk,
Johannes de Hove,
Johannes de Roubery,
Euſtatius le Eſpycer,
Willielmus May,
Matheus le Couteler,
Gregorius de Coldingham,
Magiſter Rogerus Bartholomei,
Thomas de Beverle,
Willielmus Chauzon,
David de Kenylworthe Ballivus,
Alanus de Langetone,
Willielmus le Clerk,
Robertus Ruſſel,
Nicolaus de Beverle,
Rogerus le Eſpycer,
Willielmus de Holthale,
Warinus de Pebles,
Adam de Bartone,
Nicolaus de Wyteby,
Laurentius le Clerk,
Willielmus Groſeteſte,
Johannes de Cornbr.
Henricus Spryng,
Adam de Mar,
Adam de Seleby,
Johannes Mareſchal,
Johannes de Strivelyn,
Johannes Monacus,
Johannes de Wyteby,
Johannes Eter,
Alexander le Peleter,
Robertus de Bartone,
Adam Moigne,
Robertus de Dombar,
Martynus le Eſpycer,
Radulphus Taket,
Warinus le Vylour,
Willielmus le Clerk de Berewyk,

Et reliquus Populus dictæ Villæ, qui tunc præſens fuerat, & ad dictum locum, ut prædicitur, convenerat, dicto Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ, juramentum fidelitatis præſtiterunt.

Actum, ut ſupra.

* Præſentibus Nobilibus Viris Dominis, * II. 569.

Johanne de Sancto Johanne,
Roberto Malet,
Johanne Boutecourte,
Waltero de Langetone,
Gilberto de Robyre, & nonnullis aliis.

Burgenſes verò, & alii homines ejuſdem Villæ de Berewyk, qui, ad prædictum Juramentum fidelitatis faciendum, prædicto die præſentes non fuerant, tertia die ſequenti, ſcilicet, ultima die prædicti menſis Junii, in Capella Caſtri de Berewyk, prædictæ fidelitatis Juramentum prædicto Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, præſtiterunt, videlicet,

Symon de Trydeltone,
Radulphus Phelype,
Robertus Oliver,
Nicolaus Champyon,
Alexander de Taillour,
Nicolaus de Pampes Worrhe,
Thomas de Beverlaco,
Robertus de Lambertone,
Ricardus de Merſtone,
Jacobus Aurifaber,
Henricus Tonſor,
Thomas le Barber,
Rogerus Phelype,
Ricardus Gille,
Willielmus Brokour,
Robertus de Brythlyng,
Walterus Goſelede,
Thomas Bataille,
Johannes de Knaptone,
Willielmus de Merſintone,
Johannes de Waniflet,
Adam de Multreve, &
Willielmus de Grendone,

Actum anno, indictione, die & loco prædictis.

Præſentibus Nobilibus Viris Dominis,

Johanne de Sancto Johanne,
Roberto Malet,
Elya de Hauville,
Gilberto de Robyre,

Et nonnullis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis, Nobilis Vir,

Willielmus de Douglaz,

Fecit fidelitatem dicto Domino Regi, apud Thoreſtone, in Capella Manerii Domini Walteri de Lyndeſeye, in quo tunc dictus Dominus Rex hoſpitabatur, quinta die intrante menſe Julio;

Præſentibus Venerabilibus Patribus Dominis,

Antonio Dunelmenſi, &
Alano Cathanenſi, *Dei gratiâ Epiſcopis*,
Et multis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis,

Adam, *Abbas Sanctæ Crucis de Edenburg*, &
Ricardus Freſel,

Fecerunt fidelitatem prædicto Domino Regi, in Capella Caſtri Puellarum, octava die intrante dicto menſe Julio;

Præſentibus Nobilibus Viris Dominis,

Willelmo le Latymer,
Radulpho Baſſet, *Conſtabulario dicti Caſtri*,
Thoma le Huiſſer,
Et multis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, duodecimâ die intrante prædicto menſe Julio,

Willielmus Epiſcopus Dumblanenſis,
Maliſius Comes de Stratherne,
Galfridus de Montbray, &
Willielmus de Rothevan,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, in Caſtro de Strivelyn, coram Conſilio ipſius Domini Regis;

Præſentibus venerabilibus Patribus,

Antonio Dunelmenſi,
Roberto Glaſguenſi, &
Alano Cathanenſi, *Dei gratiâ Epiſcopis*, &

No-

Ann. D. 1292. Edv. 1.

Nobilibus Viris Dominis, Eadmundo Fratre prædicti Domini Regis,
Johanne de Sancto Johanne,
Johanne Comyn Domino de Badenough,
Patricio de Graham,
Et multis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis, decima ſeptima die dicti menſis Julii,

Rudalphus Abbas de Dunfermelyn,
* II.570. ** Andreas Fraſer,*
Willielmus de la Haye,
Andreas de Moravia, &
Conſtantinus de Louher, tunc Vicecomes de Fyf,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut ſupra;

Præſentibus Venerabilibus Patribus,

Antonio Dunelmenſi, &
Alano Cathanenſi, Epiſcopis &
Nobilibus Viris, Johanne de Sancto Johanne,
Patricio de Graham,
Galfrido de Montbray,

Et multis aliis exiſtentibus tunc ibidem, videlicet, apud Donfermelyn, in Monaſterio ejuſdem loci, aliqui ſuper magnum Altare, & alii in Capitulo dicti loci.

Anno & indictione prædictis, decimâ tertiâ exeunte menſe Julio ſupradicto, apud Kyngor, in Capella ejuſdem loci,

Johannes de Moravia,
Michael le Eſcot,
Ezo de Kyuros,
Robertus Horot,
Willelmus de Legtone,
Thomas Keyr,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut ſupra;

Præſentibus,

Nobili Viro Domino Willielmo de Leyburne,
Radulpho de Stanford Capellano dicti Domini Regis,
Waltero de Hamondeſham,
Willielmo de Dunfrez,
Et multis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

M. 15. Anno & indictione prædictis, decima die exeunte dicto menſe Julio, apud Sanctum Andream in Scotia, in Capitulo ejuſdem loci,

Johannes Prior ipſius Monaſterii Sancti Andreæ, &
Nobiles Viri, Adam de Retref,
Willelmus de Maul,
Alexander de Abernithy,
Hugo de la Haye,
Henricus de Ainſtrocher,
Alexander de Auderne,
Johannes de la Haye, &
Robertus de Betune,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut ſupra;

Præſentibus Venerabilibus Patribus,

Willielmo Sancti Andreæ, &
Alano Cathanenſi, Epiſcopis,
Magiſtro Alano de Dunfrez,
Et pluribus aliis qui aderant tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis, nona die exeunte prædicto menſe Julio, in Monaſterio de Lundors,

Johannes Ab. ejuſdem Monaſterii, &
Nobiles Viri, Willielm. de Fenton, &
Symon de Ferſele,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut ſupra, ſuper magnum Altare ipſius Monaſterii,

Præſentibus,

Nobili Viro, Waltero de Bello Campo, &
Waltero de Hamondeſham Clerico,
Et pluribus aliis qui aderant tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, Burgenſes, ac tota Communitas Villæ de Pert, in Scotia (cujus quidem Villæ aliquorum Burgenſium & aliorum hominum nomina ſubſcribuntur) juramentum fidelitatis præfato Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ, præſtiterunt, videlicet,

Johannes de Pert,
Johannes Ailbot,
Johannes Filius Ricardi,
Robertus le Peſchour Ballivus ejuſdem Villæ,
Duncanus du Celer ſimiliter tunc Ballivus,
Gilbertus Cokin,
Alexander de Mautcor,
Petrus Filius Wyremark,
* II.571. *Robertus de Scardeburg,*
Radulphus Tendeman,
Criſtinus Flemeng,
Walterus Deken,
Adam Trompour,
Duncanus Cocy,
Johannes Douze,
Adam le Taillour,
Symon de Strathy,
Johannes Rakſtra,
Ricardus de Neville,
Malcolmus de Janua,
Willielmus Dolikyzt,
** Dovenaldus Bryd,*
Robertus Carpentarius,
Johannes de Lenna,
Petrus Blakemantel,
Hugo Thorel,
Adam de Letham,
Willielmus Donſtan,
Johannes Southeran,
Wady de Southgate,
Rogerus de Balgally,
Michael Pelliparius,
Robertus Dalvertone,
Michael Treiſdeners,
Simon Glovere,
Willielmus Tobbemor,
Fergoz Michael de Inſula Miſſarum,
Uthredus Mareſcallus,
Thomas de Donewych,
Willielmus de Polle,
Henricus Cerocetarius,
Philippus Taket,
Magiſter Willielmus de Sancto Nicolao,
Magiſter Robertus de Bouchan,
Thomas Wykz,
Johannes Douvan,
Philippus de Kerkylle, Ann. D. 1292. Edv. 1.
Symon Tobbemor,
David de Donde,
Willielmus Filius Præpoſiti,
Ricardus Rubeus Piſtor,
Adam de Atholia,
Thomas parvus de Donewythz,
Willielmus Aurifaber,
Willielmus Crophul,
Malcolmus Dol,
Rogerus Piſtor,
Reginaldus Speldere;
Thomas de Carz,
Robertus de Lynth,
Keſſy de Suthgate,
Symon le Seeler,
Willelmus Luthcher;
Symon de Kelly,
Petrus Filius Roberti Knizht,
Willelmus Wink,
Johannes Stag,
Andy Bryngham,
Andreas Scorth,
Patritius Galythly,

Et reliquus populus dictæ Villæ, qui tunc temporis erat præſens, Juramentum fidelitatis prædicto Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino prædicti Regni Scotiæ, præſtiterunt, ſcilicet, octavâ die exeunte prædicto menſe Julio, in domo Fratrum Prædicatorum dictæ Villæ de Pert, in Cimiterio extra Eccleſiam,

Præſentibus,

Venerabili Patre Alano Epiſcopo Cathanenſi, Scotiæ Cancellario, &
Nobilibus Viris Dominis, Johanne de Sancto Johanne, &
Roberto Malet, ac
Waltero de Hamondeſham Clerico,
Et nonnullis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Eodem die,

Frater Andreas Abbas de Cupro, &
Nobilis Mulier Maria Regina de Man, &
Comitiſſa de Stratherne,
Johannes le Boutiler,
Johannes de Cambron,
Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi in Eccleſia Fratrum Prædicatorum de Pert,

Et Frater Thomas Abbas de Scona,

In Camera dicti Domini Regis;

Præſentibus Venerabilibus Patribus,

Antonio Dunelmenſi,
Willielmo Sancti Andreæ, &
Alano Cathanenſi Epiſcopis,
Dovenaldo de Mar, &
Maliſio de Stratherne Comitibus;
Waltero de Bello Campo, &
Henrico Elemoſinario dicti Domini Regis;
Et pluribus aliis qui aderant tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, ſeptima die exeunte prædicto menſe Julio,

Johannes de Ergadia, Filius Nobilis Viri Domini Alexandri de Ergadia,

Fecit fidelitatem prædicto Domino Regi, ut ſupra, in Camera ipſius Domini Regis, in domo dictorum Fratrum Prædicatorum de Pert,

Præſentibus prædictis,

Antonio & Alano Dunelmenſi & Cathanenſi Epiſcopis, &
Nobili Viro Johanne Comyn Domino de Badenough,
Et multis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, apud Caſtrum Puellarum, in Capella ejuſdem Caſtri, tertia die exeunte prædicto menſe Julio,

** Johannes Abbas de Neubotel,* * II.572.
Radulphus Magiſter Hoſpitalis de Soltre,
Willielmus Magiſter Domûs de Balantryf,
Alicia Prioriſſa de Hadyngroue,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi ut ſupra:

Et Frater Alexander Prior Hoſpitalis Sancti Johannis Jeruſolimitani in Scotia, &
Frater Brianus Præceptor Militiæ Templi in eodem Regno,

In Camera prædicti Domini Regis, in Caſtro prædicto;

Præſentibus,

Dicto Domino A. Epiſcopo Dunelmenſi,

Hun-

D. *Hunfrido de Bohun Comite Herefordiæ,*
I. *Johanne de Britannia, Nepote dicti Domini Regis,*
I. *Waltero de Huntercumbe,*
Radulpho Baſſet,
Guydone Ferrer,
Thoma le Huiſſer,
Magiſtro Eadmundo de London.
Et multis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, apud Lynlython, quarta die exeunte prædicto menſe Julio,

Cryſtina Prioriſſa de Manuel,

Fecit fidelitatem prædicto Domino Regi, ut ſupra;

Præſentibus diſcretis viris Dominis,

Henrico de Blundiſtone Elemoſinario dicti Domini Regis,
Radulpho de Stanford ejuſdem Domini Regis Capellano, &
Johanne de Exodia Clerico,
Et multis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis, apud Berewyk ſuper Twedam, in Caſtro ejuſdem Villæ, in Capella quadam, viciná Cameræ dicti Domini Regis, tertia die intrante menſe Auguſto,

Henricus Aberdonenſis, &
Robertus Roſſenſis Epiſcopi,
Willielmus Comes de Ros,
Willelmus de Moravia, Dives &
David de Graham,

Fecerunt fidelitatem ſupranominato Domino Regi Angliæ, ſicut ſupra;

Præſentibus Venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi, &
Alano Cathanenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis, &
Nobilibus Viris, Hunfrido de Bohun Comite Herefordiæ,
Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ,
Johanne de Sancto Johanne,
Roberto Filio Walteri,
Et nonnullis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, quarta die intrante prædicto menſe Auguſto, apud Berewyk ſuper Twedam, in Eccleſia Fratrum Prædicatorum deſerta,

Henricus Abbas de Aberbrochok, &
David de Torthoraud,

Fecerunt fidelitatem prædicto Domino Regi Angliæ, ut alii ſupra.

Præſentibus Venerabilibus Patribus Dominis,

Antonio Dunelmenſi,
Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Radulpho Carleolenſi,
Willelmo Sancti Andreæ,
Roberto Glaſguenſi, &
Alano Cathanenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis: &
Nobilibus Viris, Henrico de Laſcy Comite Lincolniæ,
Rogero Comite Norfolchiæ & Mareſcallo Angliæ,
Briano Filio Alani,
Magiſtro Willielmo de Grenefeud Canonico Eboracenſi,
Et nonnullis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Anno, indictione & loco prædictis, ſexta die intrante prædicto menſe Auguſto,

Abbas de Kynloz, &
Johannes de Cantelou,
Die ſequenti, in loco prædicto, fecerunt fidelitatem præfato Domino Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ut alii ſupra, videlicet, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ,

* Præſentibus,

.573. *Venerabili Patre Alano Epiſcopo Cathanenſi, &*
Nobili Viro Domino Johanne de Sancto Johanne,

Et nonnullis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

---

16. *Quædam Ordinatio, ſuper fidelitatibus aliorum de Regno Scotiæ recipiendis, in preſentia mei, Notarii, facta apud Stryvelyn, per præfatum Dominum Edwardum Regem Angliæ illuſtrem, & ſuperiorem Dominum Regni Scotiæ, de voluntate & aſſenſu expreſſo, quamplurium Epiſcoporum, Comitum & Baronum, dicti Regni, tunc ibidem præſentium, ſequitur ſub hac forma.*

CUſtodes dicti Regni Scotiæ, ſcil. Willelmus Sancti Andreæ & Robertus Glaſguenſis Epiſcopi, Jacobus Seneſcallus Scotiæ, Johannes Comyn Dominus de Badenough, & Brianus Filius Alani, ac omnes alii, qui per dictum Dominum Regem aſſignabuntur, debent capere Juramenta fidelitatum ab Epiſcopis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & aliis Nobilibus; De libere tenentibus, & aliis univerſis, qui fidelitatem facere prædicto Domino Regi debent; de Inſulanis & loca alia inhabitantibus; ubicunque venerint in hunc modum. Ann. D. 1292. Edw. I.

Illi, qui veniunt, admittantur, & faciant, atque jurent fidelitatem dicto Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ antedicti.

Alii, qui veniunt & facere noluerint, attachientur per corpora ſua, donec ipſam fidelitatem fecerint ut tenentur.

Illi, qui non veniunt, ſet ſe excuſant, ſi habeant cauſam rationabilem, audiantur, & poſtea ad Parleamentum proximum adjornentur.

Alii, qui neque venire volunt, nec ſe etiam excuſare, donec dictam fidelitatem fecerint, artius diſtringantur.

In Villa Sancti Johannis, debent hujuſmodi fidelitates recipere Epiſcopus Sancti Andreæ, Johannes Comyn, & Brianus Filius Alani.

Apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, Alan Epiſcopus Glaſguenſis, Jacobus Seneſcallus Scotiæ, & Nicolaus de Segrave.

Apud Inthernez Comes de Sutherlonde & Vicecomes patriæ, cum Ballivis ſuis, unà cum Caſtellano illius loci; & debet primo Caſtellanus recipere fidelitatem à prædicto Comite, & ipſe cum Comite de Ballivis, Vicecomite, & aliis de eodem Comitatu.

Et debent recipi hujuſmodi Juramenta à tertio decimo die Menſis Julii, in quindecim dies, anni Domini & Regni ipſius Regis Angliæ ſupradicti.

Willielmus de Sancto Claro, & Willielmus de Royville debent capere fidelitatem ab Epiſcopo Galwydiæ; & poſtea idem Epiſcopus, cum aliis duobus, capiet fidelitates omnium illorum de Galwydia: Et, ſi eorum tertius impediatur, ita quod vacare non poſſit, duo illorum trium faciant & procedant.

Et ita de aliis qui ſunt in Balliva prædicti Willielmi de Sancto Claro.

Et fiat quod unuſquiſque prædictorum Cuſtodum habeat poteſtatem capiendi eaſdem fidelitates, in omnibus locis, per quæ tranſibunt, ab illis qui eas anteà non fecerunt.

Tenor autem cujuſdam Proteſtationis, facta per dictum Dominum Regem Angliæ, & ſuperiorem Dominum Regni Scotiæ, ſequitur ſub hac forma.

IN Nomine Domini, Amen. In præſentiâ mei, Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum, ſereniſſimus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ illuſtris, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, quandam proteſtationem * verbotenus fecit, ſermone Gallico, hunc habentem litteralitèr intellectum. * II.574.

Licet nos, Edwardus Rex Angliæ, nuper literas noſtras conceſſerimus, de gratiâ ſpeciali,

Nobilibus Viris,

Florentio Comiti Hollandiæ,
Roberto de Brus Domino Vallis Anandiæ,
Johanni de Balliolo Domino Galwydiæ,
Johanni de Haſtyngs Domino de Bergeveny,
Johanni Comyn Domino de Badenough,
Patricio de Dombar Comiti de Marchia,
Johanni de Veſcy Procuratori ſeu Attornato Willielmi de Veſcy Patris ſui,
Willielmo de Ros, &
Nicolao de Soules,

Petentibus ſeu vendicantibus, ex ſucceſſione hæreditaria, ut jus ſuum, Regnum Scotiæ, coram nobis:

Quæ quidem partes prædictæ, unà cum aſſenſu Venerabilium Patrum, Willielmi Sancti Andreæ, & Roberti Glaſguenſis Epiſcoporum, Johannis Comyn, & Jacobi Seneſcalli Scotiæ, Cuſtodum Regni Scotiæ:

Nec non Comitum, Baronum, Procerum, & Magnatum, ac aliorum de Communitate ejuſdem Regni, tunc præſentium,

Nobis ſuperius & directum Dominium ipſius Regni Scotiæ recongnoverunt: Conſentientes etiam ſtare Juri coram nobis, &c, ſuper petitionibus ſuis hujuſmodi, à nobis recipere juſtitiæ Conplementum,

Quod fieret eis juſtitia in petitionibus ſuis prædictis, infra prædictum Regnum Scotiæ, & non alibi, donec Rex in eodem Regno Scotiæ habeatur:

Proteſtamur tamen & dicimus, quod intentionis noſtræ non extitit, nec adhuc exiſtit, quod, per gratiam hujuſmodi, quam prædictis petentibus & aliis de Communitate memorati Regni Scotiæ fecimus, ut ſupra dicitur, nobis vel hæredibus noſtris inpoſterum aliquod præjudicium generetur, quin in caſu conſimili, & aliis quæ emergent, aliàs valeamus, infra Regnum noſtrum Angliæ, liberè exercere & facere quod debebimus & incumbet, & ad nos, tamquam ad ſuperiorem Dominum ſæpefati Regni Scotiæ, aliqualiter pertinebit, & Hæredes noſtri poſt nos ſimiliter in futurum.

Facta fuit ſupra ſcripta Proteſtatio per ſupra nominatum Dominum Regem Angliæ, anno à Nativitate Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, primo, Indictione quinta, tertia die intrante Menſe Julio, in Capella Caſtri de Berewyk ſuper Tuedam.

Præſentibus Venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi, Antonio Dunelmenſi,

Ann. D. 1292. Edv. 1.

Willelmo Elyenſi,
Willielmo Sancti Andreæ,
Roberto Glaſguenſi,
Henrico Aberdonenſi, &
Willielmo Dumblauenſi, Dei gratia, Epiſcopis:

Et Nobilibus Viris,

Amedeo Sabaudiæ,
Henrico Lincolniæ,
Johanne de Boughan,
Dovenaldo de Mar, &
Willielmo de Ros, Comitibus:

Et Venerabilibus Viris, Magiſtris

Henrico de Newerk Decano Eboracenſi,
Roberto Archidiacono Ceſtryæ,
Willelmo de Grenefeud Canonico Eboracenſi,
Willielmo de Kylkenny Juris Civilis Profeſſore;

Ac Nobilibus Viris,

Johanne Comin Domino de Badenough,
Jacobo Seneſcallo Scotiæ,
Johanne de Sancto Johanne,
Nicolao de Segrave,
Johanne de Soules,
Willelmo de Sancto Claro, &
Galfrido de Montbray,

Et nonnullis aliis Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

M. 17. Conventio undecima. 3. Aug.

IN Nomine Domini, Amen.

Convenientibus in Caſtro de Berewyk ſuper Tuedam egregio Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, Rege Angliæ illuſtri, & ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ: Nec non Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Militibus, multiſque etiam Popularibus, tam Clericis, quàm Laicis, Regnorum Angliæ & Scotiæ, die Veneris proxima poſt Feſtum beati Petri ad vincula, ſcilicet, tertiâ die, intrante * Menſe Auguſto, continuatâ in diem illum, die præcedenti aſſignatâ partibus & præfixâ, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, primo, & Regni dicti Domini Regis Edwardi decimo nono; (* II. 575.)

Viginti quatuor Perſonæ, de Regno Angliæ, per ipſum Dominum Regem, Superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, deputatæ:

Nec non quadraginta Perſonæ, per Nobilem Virum Robertum de Brus, Dominum Vallis Anandiæ, nominatæ ſeu electæ, de Regno Scotiæ, pro ſe & aliis, in formâ ſuperiùs annotatâ:

Aliæque inſuper quadraginta perſonæ, per Johannem de Balliolo, ſimiliter nominatæ, de eodem Regno Scotiæ, in formâ præſcriptâ;

Ad audiendum petitiones & jura quorumcunque, dicentium jus in ſucceſſione Regni Scotiæ ſe habere, ac ad congnoſcendum & diſcutiendum de eiſdem; & referendum dicto Domino Regi quod invenerint, juxta quod ſuperius eſt expreſſum;

Ex præcepto & mandato ejuſdem Domini Regis expreſſo, in Eccleſia Fratrum Prædicatorum deſerta, juxta Caſtrum Petitiones & Jura vendicantium Regnum Scotiæ antedictum audire ceperunt, & ea admiſerunt in ſcriptis, ſecundum quod inferius plenius continetur.

Petitio Comitis Hollandiæ talis eſt.

FLorentius, Comes Hollandiæ, petit à Domino Rege Angliæ, ſuperiore Domino Scotiæ, Hæreditatem ſuam Regni Scotiæ ſibi liberari, tanquam Hæredi propinquiori; eo quod Margareta, Filia Regis Norwegiæ, Conſanguinea ipſius Comitis, cujus Hæres ipſe eſt, fuit ſeiſita, in Dominico ſuo, ut de feodo, de prædicto Regno Scotiæ, tempore pacis tempore Domini Edwardi, Regis Angliæ, ſuperioris Domini Scotiæ, & inde nuper obiit ſeiſita.

Et de ipſa Margareta, quia obiit ſine Hærede de ſe, reſortiebatur feodum & dominicum, & debuit reſortire cuidam Adæ, ut Conſanguineæ & Hæredi Sorori Willielmi, quondam Regis Scotiæ, Tritavi prædictæ Margaretæ:

Et de ipſa Ada deſcendit feodum & dominicum, & debuit deſcendere cuidam Florentio, ut filio & Hæredi:

Et de ipſo Florentio deſcendit feodum & dominicum, & deſcendere debuit cuidam Willielmo, ut Filio & Hæredi:

Et de ipſo Willielmo deſcendit feodum & dominicum, & deſcendere debuit iſti Florentio, ut Filio & Hæredi, qui nunc petit.

Et quod ipſe eſt Hæres ipſius Margaretæ propinquior, paratus eſt oſtendere, prout debet, ſalvo ſibi beneficio addendi, mutandi, & muniendi, prout melius ſibi viderit expedire.

Petitio Patricii de Dombar Comitis de Marchia talis eſt.

PAtricius, Comes de Marchia, ſupplicat quod, ſuper Regno Scotiæ ſibi fiat juſtitia, quod debet de jure ſibi obvenire, propter defectum Succeſſionis, deſcendentis à Rege Scotiæ, Alexandro ultimo, per reverſionem & reſortum ad Ildam, Filiam Willelmi quondam Regis Scotiæ:

De quâ deſcendit jus ſuccedendi in dictum Regnum ad Patricium, Comitem de Marchia, tamquam ad Filium & Hæredem:

A quo deſcendit idem jus ad Patricium, ſecundum ſimiliter Comitem de Marchia, tamquam ad Filium & Hæredem:

Et ab eo deſcendit jus ad Patricium, tertium ſimiliter Comitem de Marchia, tamquam ad Filium & Hæredem, qui nunc petit, ut Hæres propinquior, per ſucceſſionem, Regnum Scotiæ memoratum.

Ann. 129[2] Edv. * II. 5[76]

** Petitio Willielmi de Veſcy talis eſt.*

WIllelmus, Rex Scotiæ, genuit Alexandrum Regem, qui regnavit poſt ipſum:

Et idem Alexander genuit Alexandrum ſecundum, qui poſtea regnavit, & duxit in Uxorem Margaretam, Filiam Henrici Regis Angliæ illuſtris; de quibus exivit una Margareta, quæ fuit nupta Regi Norwegiæ:

Et de illis exivit quædam alia Margareta, quæ fuit Hæres Scotiæ, quæ quidem obiit ſine Hærede de corpore ſuo, ſicut illa quæ fuit Minoris ætatis.

Item, idem Willielmus Rex Scotiæ genuit Margeriam, Sororem prædicti Alexandri Regis;

Et fuit nupta illa Margeria Euſtacio de Veſcy, de qua genuit Willielmum de Veſcy, qui obiit in Vaſconia, & idem Willielmus genuit Johannem de Veſcy, qui obiit ſine Hærede de corpore ſuo; & Willelmum de Veſcy fratrem ipſius Johannis, qui modo petit Regnum Scotiæ, ſicut propinquior Hæres de ſanguine prædictæ Margaretæ, qui obiit ſine Hærede de ſe, per cujus obitum jus debet reſortiri iſti Willelmo qui modo petit.

Petitio Willielmi de Ros talis eſt.

WIllelmus de Ros ſupplicat quod Juſtitia ſibi fiat de clamio ſuo, quod ponit in Regnum Scotiæ, quod ſibi debet obvenire de Jure:

Rex Willielmus genuit Regem Alexandrum, qui regnavit poſt ipſum:

Et idem Alexander genuit Alexandrum ſecundum, qui poſtea regnavit, & habuit unam Filiam Margaretam nomine quæ fuit nupta Regi Norwegiæ, de quibus exivit quædam alia Margareta, quæ poſtea fuit Hæres Scotiæ, & obiit ſine Hærede de corpore ſuo;

Et, per defectum exitûs de ſanguine ejuſdem Margaretæ, & per reverſionem, debet reverti ad Yſabellam, Primogenitam, & ad Adam & Margeriam (filias dicti Regis Willielmi Patris dicti Alexandri, Fratris prædictarum Yſabellæ, Adæ, & Margeriæ, & Patris Alexandri, qui ultimo obiit) ſicut ad propinquiores de ſanguine prædictæ Margaretæ.

Quæ quidem Yſabella deſponſata fuit Roberto de Ros,

Et de ipſis Roberto & Yſabella exivit quidam Willelmus,

Et de Willelmo quidam Robertus; de quo Willelmus, qui nunc petit, ſicut propinquior Hæres, per defectum ſanguinis prædictæ Margaretæ, per reverſionem prædictam ad Yſabellam Anteceſſorem ſuum, tanquam ad primogenitam, cui, ratione primogenituræ, debet dictum Regnum integre remanere; & quod Regnum non debeat dividi paratus eſt verificare.

Petitio Roberti de Pynkeny talis eſt.

DAvid Rex Scotiæ genuit Henricum,
Henricus Willelmum,
Willielmus Alexandrum primum,
Alexander primus Alexandrum ſecundum, (M. 1[8])
Et ille Alexandrum tertium, qui obiit ſine prole:
Et David ſimiliter qui obiit ſine prole:
Et Margaretam Reginam Norwegiæ; ex quâ genita eſt quædam alia Margareta, quæ jam obiit ſine prole,
Ex prædicto Henrico, patre Regis Willelmi, ſimiliter genita fuit quædam Margeria; ex quâ Alicia:
Et ex ea Henricus de Pynkeny:
A quo Robertus de Penkeny, qui nunc petit Regnum Scotiæ, per reverſionem & reſortum ad dictam Margeriam, Proavam ſuam, propter defectum prolis, exeuntis de prædictâ Margaretâ, Filiâ Regis Norwegiæ.

** Petitio Nicolai de Soules talis eſt.* (* II. 5[77])

SIcut Domino placuit, Alexandro, qui ultimò obiit Rex ſeiſitus de Regno Scotiæ, & omnibus illis, qui de illo per rectam lineam exierunt, viam univerſæ carnis ingreſſis, jus ejuſdem Regni reſortiebatur, & debuit reſortiri Margeriæ, quondam Uxori Alani le Huiſſer, ſicut ſorori & hæredi ejuſdem Regis Alexandri:

Ut de ipſa Margeria deſcendit jus, & deſcendere debuit Ermegerdi, filiæ & hæredi prædicti Regis Alexandri:

Et de ipſa Ermegerde deſcendit jus, & deſcendere debuit Nicolao de Soules, qui nunc petit ſicut filius & hæres.

Petitio Patricii Galythly talis eſt.

COram vobis, Dominis auditoribus, à Domino Rege Angliæ, ſuperiore Domino Regni Scotiæ, deputatis, ac Communitate totâ, dicit & proponit Patricius Galythly, quod cùm, bonæ memoriæ, Rex Willelmus genuerit Alexandrum Regem, patrem Regis Alexandri ultimò defuncti, & Henricum Galythly: & idem Patricius ſit ex eodem Henrico in legitimo Matrimonio procreatus; ac per hoc ex regali progenie ſit propinquior Domino Alexandro Regi, ut filio patrui ſui, Alexandro ultimo, videlicet, nunc defuncto: de cujus ſucceſſione nunc agitur ad præſens;

Quod ipſum Patricium, Domino Alexandro Regi defuncto propinquiorem gradu, & jure potiorem, ad ſucceſſionem Regni, de

Ann. D. 1292. Edv. 1.

de jure ſibi debiti, præferatis: potiſſime cum ab omnibus ſit juratum, poſt mortem ejuſdem, quod, deficiente domicellâ, propinquiorem de ſanguine regali in Regem aſſumerent, & ab eo nullatenus diſſentirent:

Et hæc dicit & proponit, ſalvo ſibi jure addendi & diminuendi.

Petitio Rogeri de Mandeville talis eſt.

ROgerus de Mandeville ſupplicat, quod de jure, quod habet ad Regnum Scotiæ, inquiratur per Gentes de Angliâ, Hyberniâ, & de Scotiâ, ex eo quod quidam Rex Willielmus habuit unum filium & duas filias:

Et, ante mortem ſuam, tradidit illos cuidam Malcolmo, Regi Scotiæ, fratri ſuo, qui filium illum fecit occidi:

Una vero dictarum filiarum obiit:

Et alia, quæ vocabatur Aufrike, nupta fuit, in Ulveſterre, Willielmo de Say; de quibus exivit unus filius vocatus Willielmus:

Et idem Willielmus habuit unam filiam, vocatam Aufrike; quæ nupta fuit Roberto de Wardone;

De quibus exivit una filia nomine Agatha.

Cujus filius & hæres eſt iſte Rogerus, qui modo petit.

Petitio Johannis Comyn Domini de Badenough talis eſt.

DOmino Regi Angliæ illuſtri, & ſuperiori Domino Regni Scotiæ, coram auditoribus aſſingnatis monſtrat Johannes Comyn, quod ipſe habet melius jus ad Regnum Scotiæ obtinendum, & in eo ut Rex regnare, quam aliquis alius, ex eo quod quidam anteceſſor ſuus Dovenaldus, filius Doncani, filii Crini, fuit ſeiſitus de Regno Scotiæ in Dominico ſuo, ut de feodo, tempore pacis, & in eo ut Rex, & de jure regnavit:

De ipſo Dovenaldo deſcendit jus dicti Regni Scotiæ, & debuit deſcendere cuidam Bethok, ut filiæ & hæredi:

De Bethok deſcendit jus, & debuit deſcendere Exildi, ut filiæ & hæredi:

De Hexilde deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Willielmo, ut filio & hæredi:

De Willielmo deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Ricardo, ut filio & hæredi:

De Ricardo deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Johanni, ut filio & hæredi:

* II.578. * De Johanne deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Willielmo, ut filio & hæredi:

De Willielmo, quia obiit ſine hærede de corpore ſuo, deſcendit jus, & debuit deſcendere iſti Johanni, qui modo petit, ut fratri & hæredi.

Et quod ſit tale jus ſuum paratus eſt verificare, prout Dominus Rex, & Conſilium ſuum, ac curia ſua conſideraverint, ſecundum leges & conſuetudines Regni Scotiæ, & per Cronicas, & alio modo.

Et ſupplicat quod ſalvum ſit ſibi jus corrigendi, addendi, minuendi, & omne aliud, quod ſibi bonum videbitur, dicere ſecundum leges & conſuetudines Regni Scotiæ; & non vult quod iſtud cedat in præjudicium Johanni de Balliolo ullo modo.

Petitio Johannis de Haſtynges talis eſt.

CUm Regnum Scotiæ nuper vacaverit per mortem Regis Alexandri, qui ultimo obiit ſine hærede, qui modo remaneat de ſe, qui poſſit hæreditatem in Scotia clamare;

Per quod terra Scotiæ, & omnes aliæ terræ, quæ fuerunt dicti Regis Alexandri, hæreditarie ſpectant ad exitum trium filiarum Comitis David, fratris Regis Willelmi, avi prædicti Regis Alexandri, ut ad conſanguineas & unum hæredem propinquiores de ſuo ſanguine;

Supplicat Domino ſuo, Domino Regi Angliæ, Johannes de Haſtynges, quod admittatur ad jus ſuum dictæ hæreditatis, ſecundum quod per legem & rationem eſſe debet; ſalva ſibi poteſtate addendi, mutandi, & corrigendi petitionem ſuam, quâcumque horâ indigebit.

Petitio Johannis de Balliolo talis eſt.

COram Domino Rege Angliæ, Capitali Domino Scotiæ, & coram Electis, petit Johannes de Balliolo jus ſuum de Regno Scotiæ, de ſeiſina anteceſſoris ſui, David nomine, qui fuit Rex & regnavit:

Unde de eodem David deſcendit jus, & deſcendere debuit cuidam Henrico, ut filio & hæredi:

De Henrico deſcendit jus Malcolmo, ut filio & hæredi, & regnavit, & obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de Malcolmo deſcendit jus, & debuit deſcendere Willielmo, ut fratri & hæredi:

De Willielmo, qui regnavit, deſcendit jus, & debuit deſcendere Alexandro, ut filio & hæredi:

Alexander regnavit & deſcendit jus & debuit deſcendere Alexandro, ut filio & hæredi; qui ultimo obiit Rex:

De Alexandro deſcendit jus, & debuit deſcendere Alexandro, ut filio & hæredi:

Alexander obiit ſine hærede de corpore ſuo, & deſcendit jus, & debuit deſcendere David, ut fratri & hæredi:

David obiit ſine hærede de corpore ſuo, & deſcendit jus, & debuit deſcendere Margaretæ, ut ſorori & hæredi: Ann. D. 1292.

De Margaretâ deſcendit jus, & debuit deſcendere Margaretæ, ut filiæ & hæredi, filiæ Regis Norwegiæ: Edv. 1.

De illâ Margaretâ, quia obiit ſine hærede de ſe, reſortiebatur jus, & debuit reſortiri Margaretæ, Margeriæ, & Yſabellæ, ut conſanguineis, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile, ſororibus Alexandri, Proavi Margaretæ filiæ Regis Norwegiæ:

Et, quia Regnum non eſt partibile, remanſit jus, & debuit remanere illi Margaretæ integre, ut conſanguineæ & hæredi, ſorori & Antenatæ Alexandri, Proavi prædictæ Margaretæ:

Unde de Margaretâ, ſorore Antenatâ dicti Alexandri, deſcendit jus & debuit deſcendere cuidam Magotæ, ut filiæ & hæredi:

Magota obiit ſine hærede de corpore ſuo, unde de ipſa reſortiebatur jus, & debuit reſortiri Margeriæ & Yſabellæ, ut amitis, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile, ſororibus Margaretæ, matris ipſius Magotæ:

Et, quia Regnum non eſt partibile, remanſit jus, & debuit remanere de integro Margeriæ, ut ſorori Antenatæ prædictæ Margaretæ, & Hæredi:

De illa Margeriâ deſcendit jus, & deſcendere debuit, quia obiit ſine hærede de corpore ſuo, cuidam Yſabellæ, ut ſorori & hæredi.

* De Yſabellâ reſortiebatur jus, & debuit reſortiri cuidam David, ut avunculo, & hæredi fratri Regis Willielmi, Patris ejuſdem Yſabellæ: * II.579.

De David deſcendit jus, & debuit deſcendere Henrico, ut filio & hæredi:

Henricus obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de eodem Henrico deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam David, ut fratri & hæredi:

David obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de ipſo David deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Johanni, ut fratri & hæredi:

Johannes obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de eodem Johanne deſcendit jus, & debuit deſcendere Margaretæ, Yſabellæ, Matildi & Adæ, ut ſororibus, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile:

Set, quia Regnum eſt impartibile, deſcendit jus de integro Margaretæ, ſorori Antenatæ dicti Johannis, ut ſorori & hæredi:

De Margaretâ deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Thomæ, ut filio & hæredi:

Thomas obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de ipſo Thoma deſcendit jus, & debuit deſcendere Cryſtianæ & Derveguldi, ut ſororibus, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile:

Et, quia Regnum eſt impartibile, deſcendit jus de integro prædictæ Cryſtianæ, ut ſorori Antenatæ prædicti Thomæ, & hæredi:

Eadem Cryſtiana obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de ipsâ Cryſtianâ deſcendit jus, & debuit deſcendere Derveguldi, ut ſorori & hæredi:

De Dervegulde deſcendit jus, & debuit deſcendere Hugoni, ut filio & hæredi:

Hugo obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Et deſcendit jus, & debuit deſcendere Alano, ut fratri & hæredi:

Alananus obiit ſine hærede de corpore ſuo:

De quo deſcendit jus, & deſcendere debuit Alexandro, ut fratri & hæredi:

Alexander obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de ipſo deſcendit jus, & deſcendere debuit Johanni de Balliolo, ut fratri & hæredi, qui modo petit jus ſuum, ut ille qui exiit de ſorore primogenitâ de Regno impartibili.

Et ſupplicat Domino Regi, & ſuo Conſilio, & aliis Electis, quod velint jus ſuum decidere ſecundum leges & conſuetudines Scotiæ, & ſibi juſtitiam exhibere; ſalvo ſibi jure addendi, & diminuendi, ſecundum leges & conſuetudines Scotiæ.

Petitio Roberti de Brus Domini Vallis Anandiæ talis eſt.

COram vobis, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ, & ſuperiore Domino Regni Scotiæ, monſtrat Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandiæ, quod ipſe eſt rectior & propinquior hæres Regni Scotiæ, cum pertinentiis:

Quia Rex Willielmus, Rex Scotiæ, anteceſſor ſuus, frater Comitis David de Huntyndone, fuit ſeiſitus de ipſo Regno, in Dominico ſuo, ut de feodo & jure, cum pertinentiis tempore pacis, tempore Regis Henrici Regis Angliæ, qui vocabatur filius Imperatricis, & temporibus Regum Ricardi & Johannis, filiorum ſuorum:

Et idem Willielmus regnavit Rex in Scotiâ, tempore ſuo, & pacifice obiit Rex ſeiſitus.

De eodem Willielmo deſcendit Regnum Scotiæ Alexandro filio ſuo, ut filio & hæredi, qui regnavit & obiit Rex ſeiſitus.

De eodem Alexandro deſcendit Regnum Alexandro filio ſuo, ut filio & hæredi, qui regnavit & obiit Rex ſeiſitus.

Ille idem Alexander habuit duos filios, Alexandrum primogenitum, & David ſecundo genitum, & unam filiam, quæ vocabatur Margareta, Reginam Norwegiæ; qui obierunt vivente Patre, & nullum ſtatum expectaverunt regnandum Regnum Scotiæ.

Illa eadem Margareta habuit unam filiam de Rege Norwegiæ, vocatam Margareta; cui prædictus Rex Alexander, Rex Scotiæ, avus ſuus, in vitâ ſuâ, poſt mortem dictorum liberorum ſuorum, fecit probos homines terræ ſuæ jurare, & affirmare per ſcriptum, ad tenendum eam pro Dominâ Regni Scotiæ, ſi decederet ſine Hærede de corpore ſuo:

Ann. D. 1292. Edv. I. Quæ quidem obiit ſine poſſeſſione corporali Regni Scotiæ expectanda, & ſine Hærede de corpore ſuo:

* II.580. * Poſt quam Margaretam nichil remanſit de exitu prædicti Regis Willielmi in linea deſcendente:

Per quod Regnum Scotiæ, cum pertinentiis debuiſſet per legem & juſtitiam, reſortitum fuiſſe Comiti David de Huntyndone, poſt nato Fratri prædicti Regis Willielmi, ſi ſtatum regnandi in Regno Scotiæ expectaſſet:

Qui quidem David habuit tres Filios, Henricum, David & Johannem, qui fuit Comes Ceſtriæ: Qui omnes obierunt ſine hæredibus de corporibus ſuis, & ſine ſtatu regnandi in Regno Scotiæ expectando:

Ille idem David habuit etiam quatuor Filias, Matildem, quæ obiit ſine hærede de corpore ſuo, Margaretam, Yſabellam, & Adam:

De Yſabellâ exivit Robertus de Brus, qui modò eſt, qui petit Regnum Scotiæ;

Propter quod idem Robertus dicit quod Regnum Scotiæ debet reſortiri ad eum, ſine medio, per legem & juſtitiam, ut propinquiori in gradu de ſanguine Regis Alexandri, qui ultimo obiit, & Margaretæ Filiæ Regis Norwegiæ ſupradictæ, in linea collaterali, ut de ſanguine regali Scotiæ legitimo:

Quod quidem Regnum Scotiæ, cum pertinentiis dictus Robertus de Brus clamat tenere libere, in libertate Regni, de vobis, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ, & de coronâ Angliæ hæreditarie inperpetuum.

M. 20. Et monſtrat vobis quod Rex Alexander, Filius Regis Willielmi prædicti, deſperans de hærede de corpore ſuo, tenuit dictum Robertum rectum Hæredem ſuum, ſi ipſe decederet ſine alio Hærede de corpore ſuo habendo, & pro tali diffinivit de aſſenſu proborum hominum de Regno ſuo, & pro tali ipſum pronunciavit coram eis: De quibus plures adhuc ſunt ſuperſtites, qui de hoc teſtimonium poterunt perhibere:

Et Rex etiam Alexander, qui ultimò obiit, tenuit ipſum pro tali, & id pluribus ſpecialibus ſuis dedit intelligi, ſi exitus de ipſo deficeret:

Et præterea omnes probi homines de Scotia ſunt jurati propinquiori de ſanguine Regis Alexandri, qui ultimo obiit, qui de jure hæreditare debebit, ſi dicta Margareta, Filia Regis Norwegiæ ſine Hærede de corpore ſuo obiret.

Unde ſupplicat Dominationi veſtræ quod, ſecundum formam Petitionis ſuæ ſibi velitis plenam juſtitiam exhibere, ſicut ad veſtram pertinet dignitatem; ſalvo ſibi jure in omnibus addendi, mutandi, diminuendi ſecundum quod attendit ſuo profectui convenire.

Quibus auditis, cum Rationibus earumdem, & dicto Domino Regi, in præſentiâ omnium, jus ad dictum Regnum Scotiæ vendicantium, per Auditores prædictos relatis, idem Dominus, Rex de conſenſu petentium, dedit & præfixit eis diem & terminum in proximo Parleamento ſuo, ſcilicet, in Craſtino Sanctæ Trinitatis, videlicet, tunc ſecunda die Menſis Junii, loco quo prius, ad procedendum in prædictis petitionibus, & toto negotio, prout juſtum fuerit & conſonum rationi.

Ann. D. 1292. Conventio duodecima. 2. Jun. AD quem terminum, ſcilicet, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo, & Regni prædicti Domini Regis Edwardi viceſimo, venerunt omnes petentes ad proſequendum petitiones ſuas ſupraſcriptas.

Petitio Regis Norwegiæ. Et, præter eos, venerunt Nuncii & Procuratores Erici Regis Norwegiæ, videlicet, Magiſter Hugucio, Plebanus plebis de Caſtellione, Aretinæ Dioceſis, Domini Papæ Capellanus, Magiſter Petrus Algoti, Magiſter Bernardus Lodovici, Willielmus de Tornghn. Miles, Arvo Canonicus Berghenſis, per ipſius Regis Norwegiæ patentes literas ſpecialiter conſtituti, & petiverunt, nomine Domini ſui, dictum Regnum Scotiæ, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, Domino ſuo Regi Norwegiæ adjudicari: & ipſum in Regem dicti Regni, per dictum Dominum Regem Angliæ, ſuperiorem Dominum dicti Regni Scotiæ, conſtitui & ordinari: ac in corporalem poſſeſſionem ejuſdem Regni Scotiæ mitti & manuteneri: & quod dictus Rex Angliæ nemini adjudicet dictum Regnum Scotiæ, in præjudicium ipſius Regis Norwegiæ & gravamen; pro eo quod ipſum Regnum Scotiæ, per mortem Dominæ Margaretæ, claræ memoriæ, quondam Dominæ & Reginæ ipſius Regni Scotiæ, filiæ dicti Regis Norwegiæ, ad ipſum jure hæreditario eſt legitime devolutum.

Auditâ quoque petitione prædictâ, dictus Dominus Rex præcepit auditoribus ſupradictis, ut locum priorem adirent, & tam ad petitionem prædicti Erici Regis Norwegiæ, quàm ad petitiones, rationes & reſponſiones omnium aliorum petentium audiendas procederent, ſicut primitùs & referrent; injungens petentibus ut ſe, loco prædicto, coram ipſis auditoribus repræſentent, petitiones ſuas prædictas proſecuturi, prout ſibi viderit expedire.

* II.581. * Recitatis autem & lectis petitionibus omnium & ſingulorum petentium, ad requiſitionem ipſorum, & rationibus ac reſponſionibus, & allegationibus eorumdem, cum ſummâ diligentiâ & ſollempni auditis, examinatis, & pleniùs intellectis; quia difficultates variæ repertæ fuerant in eiſdem, ipſi Auditores omnia & ſingula reportabant ad Regem, & ea, quæ acta erant coram eis, ſibi plenè & fideliter referebant.

Qui cum Conſilio ſuo, Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Proceribus & Magnatibus utriuſque Regni, & auditoribus etiam antedictis, petitiones, rationes, reſponſiones, & allegationes omnium prædictorum petentium examinavit per ordinem.

Quo facto idem Dominus Rex, conſiderans & attendens quod ex iſto modo procedendi, ratione difficultatum, in proceſſu hujuſmodi inventarum, magna dilatio proveniret, non ſine incommodo & gravi periculo Regni Scotiæ ſupradicti: Et cupiens, ob hoc, eundem abbreviare proceſſum, ad maturationem & expeditionem totius negotii memorati; de voluntate & aſſenſu expreſſo omnium petentium, & conſilio Prælatorum, Magnatum & Procerum, & Auditorum prædictorum, ordinavit quòd primò procederetur ad diſcutiendum & diffiniendum de Jure, quod prædicti Robertus de Brus & Johannes de Balliolo ad præfatum Regnum Scotiæ aſſerunt ſe habere, quouſque diſcuſſum & determinatum fuerit quis ipſorum, Roberti & Johannis, potior ſit in jure; & interim omnes alii petentes ſuperſedeant, & ſuam differant proſecutionem, ſalvo tamen eis & eorum cuilibet Jure ſuo: & diſcuſſo ac determinato de Jure prædictorum Roberti & Johannis, alii petentes, & eorum quilibet, ex tunc jus ſuum proſequantur, meliori modo quo viderint faciendum. Ann. D. 1292. Edv. I.

Qua ordinatione factâ, & ab omnibus approbatâ, licet idem Dominus Rex, proprio jure ſuo, ad congnitionem & deciſionem ipſius negotii poſſet procedere; ut tamen conſultiùs & ſecuriùs fierent univerſa, injunxit auditoribus de Scotia ſupradictis, corporali ad hoc præſtito juramento, quod ſibi fideliter conſulerent, per quas leges & conſuetudines ſit Judicium procedendum?

Qui, inter ſe ſuper hoc diligentem habentes tractatum, concorditer reſponderunt, quod propter aliquas diſcordias, adhuc inter eos exiſtentes, ſuper legibus & conſuetudinibus Regni Scotiæ, quoad caſum tam arduum, & retroactis temporibus inauditum, eidem Domino Regi conſulere non audebant in facto prædicto, abſque majori conſilio & deliberatione pleniori.

Supplicârunt tamen prædicto Domino Regi, quod viginti quatuor, de Anglia nominati, adjungerentur eiſdem ad tractandum communiter ſuper articulo memorato;

Qui cum dictis quater viginti de mandato & præcepto dicti Domini Regis adjuncti, poſt deliberationem & tractatum aliqualem habitum cum eiſdem, ſimiliter reſponderunt,

Quod ex quo videbant illos quater viginti de Scotiâ, de quorum conſilio, ſi concordes eſſent, dictus Dominus Rex deberet procedere, in hoc facto eſſe in tanta diſcordia, ſuper legibus & conſuetudinibus ſuis: Et ipſi viginti quatuor de Angliâ ſint pauci, nec ſint de majoribus & diſcretioribus quos dictus Dominus Rex habeat in Regno ſuo, non auderent ſuper ſe aſſumere tantum onus, ut eidem Domino Regi Domino ſuo conſulerent in tam arduo negotio, abſque majori & exactiori conſilio Prælatorum, Procerum, Magnatum & aliorum ſapientum de Regno ſuo.

Et ideo, de conſilio omnium prædictorum, ſibi aſſidentium, & de communi voluntate & aſſenſu omnium Petentium, idem Dominus Rex diem ſtatuit & præfixit in proximo Parleamento ſuo, ſcilicet, in Craſtino Tranſlationis Sancti Edwardi, Regis & Confeſſoris, videlicet 16. die poſt Feſtum Sancti Michaelis, loco quo prius, ad procedendum prout juſtum fuerit in negotio prænotato:

Et dictus Dominus Rex plures, & Majores, & diſcretiores de Regno ſuo, ad diem illum & terminum, ad habendum majus & ſanius conſilium, faciet interim convocari:

Et dictum eſt præſentibus utriuſque Regni, ut medio tempore intra ſe deliberent, & profundius cogitent quid melius fieri expediat in præmiſſis.

Et idem dies datus eſt omnibus petentibus ſupradictis.

Et, ex habundanti, idem Dominus Rex interim, per ſollempnes Nuncios de conſilio ſuo, ſuper facto illo, diverſarum Regionum conſulet ſapientes, ut tunc eorum conſilium deferatur eidem.

AD quæ terminum & Parleamentum, anno, ſcilicet, Domini & dicti Regis E. ſupradicto. Omnes Auditores prædicti, tam de Angliâ, quàm de Scotiâ, & etiam multi alii Epiſcopi * Prælati, Comites, Barones, Proceres, Magnates & Nobiles de Regno Angliæ, per ipſum Dominum Regem ſpecialiter convocati, pro negotio ſupradicto, venerunt apud Berewyk ſuper Twedam, coram eodem Domino Rege, & ſimiliter omnes petentes prædicti. Ann. D. 1292. Conventio 13. 14. Oct. * II.582.

Qui quidem Epiſcopi, Prælati, Comites, Barones, Proceres, Magnates & Nobiles, ac Auditores de utroque Regno, ab ipſo Domino Rege diligentiùs requiſiti, per quas leges & conſuetudines ſit ad judicium procedendum? Et etiam, an in caſu, in quo non inveniuntur certæ Leges & Conſuetudines, aut diverſæ in Regnis Angliæ & Scotiæ, qualiter ſit judicandum? Et an de dicto Regno Scotiæ ſit aliter judicandum, quàm de Comitatibus, Baroniis, & aliis tenuris? M. 21.

Ad hæc omnes & ſinguli concorditer reſponderunt; quod per Leges & Conſuetudines Regnorum, quibus præeſt, ſi certæ reperiantur in hoc caſu, judicare poteſt & debet:

Et, ſi certæ Leges & Conſuetudines non inveniantur, in caſu hujuſmodi, quod dictus Dominus Rex, de conſilio Procerum & Magnatum ſuorum, poteſt & debet condere novam Legem:

Et dicunt quod de prædicto Regno eſt judicandum, quoad jus ſuccedendi, ſicut de Comitatibus, Baroniis, & aliis tenuris impartibilibus.

Poſtea præfatus Dominus Rex, auditis & intellectis reſponſionibus totius Conſilii ſui prædicti, quæſivit à prædictis Roberto & Johanne, ſi vellent aliud dicere? Qui dixerunt quod ſic:

Et ideò idem Dominus Rex præcepit & injunxit Auditoribus memoratis, quod locum priorem adirent: Et, convocatis coram eis prædictis Roberto & Johanne, eos, ſi dicere plus vellent, audirent; & jura, & rationes, ac reſponſiones eorum examinarent cum ſummâ diligentiâ & referrent.

Coram quibus prædicti Robertus & Johannes, præſentibus aliis petentibus, conſtituti: Idem Robertus de Brus ad ea, quæ in ſuâ petitione præſcriptâ continebantur, adjecit, quod quæſtio, ſuper Jure Regnandi, habet terminari & judicari per jus naturale (per quod Reges regnant) & non per legem & conſuetudinem, inter ſubditos uſitatam: per quod quidem jus proximior in ſanguine collaterali melius jus habet regnandi.

Dicit

Ann. D. 1292. Edv. 1.

Dicit etiam quod lex & conſtitutio, quæ ſunt inter tenentes & ſubjectos, ſuperiorem ligare non poſſunt, & præcipuè Regem ſuum: Unde dicit quod, licet in Hereditatibus Partibilibus, ſecundum leges & conſuetudines, inter ſubditos obſervatas, primogenita habeat aliquam prærogativam; in Regno tamen inpartibili ubi proximior ſanguini Regali legitimus, tempore vocationis inventus, ſecundum jus naturale eſt præferendus, primogenita nullam habet prærogativam.

Dicit etiam quod conſuetudo ſuccedendi in Regno Scotiæ plenè facit pro eo: Quia dicit, quod uſitatum eſt in Scotiâ, quod frater Regis præcedentis præfertur illius filio in ſucceſſione Regni, ratione proximitatis in gradu.

Et ad hoc quædam antiqua produxit exempla, videlicet, quod quidam Dovenaldus, Frater Kyneth Mac-Alpyn, regnavit immediate poſt fratrem ſuum, excluſo Conſtantino primogenito prædicti Keyneth, & hoc ratione propinquitatis ſanguinis ipſi Alpino:

Et poſt prædictum Dovenaldum, regnavit dictus Conſtantinus, primogenitus prædicti Kyneth Mac-Alpyn:

Et, poſt eum, Edh frater ſuus Junior, excluſo Dovenaldo Filio prædicti Conſtantini;

De quibus Conſtantino & Edh, fratribus & Filiis prædicti Kyneth Mac-Alpyn, deſcenderunt omnes Reges, qui poſtea regnaverunt in Scotiâ uſquemodo.

Et ſemper, ſicut erant proximiores in gradu inventi, regnabant quilibet poſt alium, uſque ad tempus Regis Malcolmi, viri Sanctæ Margaretæ; & adhuc, poſt prædictum Malcolmum, quidam frater ejus regnavit, excluſo filio ejuſdem Malcolmi.

Et idem Robertus ſimiliter dixit quædam alia exempla de conſimilibus ſucceſſionibus, de quibuſdam aliis terris & regionibus, ut de Yſpaniâ & Comitatu Sabaudiæ.

Dicit inſuper idem Robertus, quod mulier regnare non debet, quia officium regiminis exercere non poteſt: Et tempore, quo prædictum Regnum Scotiæ, per mortem Regis Alexandri, vacavit, fuit Dervegulda, Mater prædicti Johannis, ſuperſtes; quæ ratione prædictâ regnare non potuit, nec debuit.

Et ſic jus ipſius Regni prædicto Roberto, tamquam Maſculo, & in æquali gradu cum prædicta Dervegulda, ſine medio debuit reſortiri, propter inſufficientiam ejuſdem Derveguldæ, quia mulier.

* II.583. * Unde petit idem Robertus quod, habito reſpectu ad leges Regales, per quas Reges regnant, & regnare debent, & etiam ad exempla per ipſum producta, jus ſuum velit declarare & ſibi juſtitiam exhibere.

Et ſuper hoc venit Johannes de Balliolo, qui ſimiliter petit Regnum Scotiæ, prout patet in petitione ſuâ præſcriptâ, & dicit quod prædicto Roberto de Brus non poteſt, nec debet de Jure prædictum Regnum Scotiæ adjudicari: Quia, dicit, quod ubi prædictus Robertus de Brus in petitione ſuâ petit Regnum Scotiæ, cum pertinentiis ſuis, ut rector & proximior Hæres ipſius Regni, pro eo quod Willielmus, quondam, Rex Scotiæ, Anteceſſor ſuus, frater David Comitis Huntyndoniæ, fuit ſeiſitus in Dominico ſuo, ut de feodo & jure, de prædicto Regno Scotiæ, tempore pacis, & tempore Regis H. proavi Domini Regis, qui nunc eſt:

Et de ipſo Willielmo deſcendit jus dicti Regni cuidam Alexandro, ut filio & Hæredi, qui regnavit & obiit inde ſeiſitus:

Et de ipſo Alexandro deſcendit jus ejuſdem Regni cuidam Alexandro, ut filio & hæredi, qui ſimiliter regnavit & obiit inde ſeiſitus:

Qui quidem Alexander habuit duos filios, qui obierunt ſine hærede de ſe, Patre eorum vivente, & unam filiam, Margaretam, nomine, poſteà Reginam Norwegiæ, quæ ſimiliter obiit vivente patre:

De quâ quidem Margaretâ exivit quædam Margareta: cui dictus Rex Alexander, Avus ipſius Margaretæ, fecit homines de Regno ſuo jurare, ut ipſam tenerent pro Dominâ dicti Regni, & hoc fecit per ſcriptum affirmari:

Quæ quidem Margareta obiit ſine hærede de ſe;

Per quod jus prædicti Regni debuiſſet reſortiri cuidam David, Fratri prædicti Willielmi, ſi ſtatum regnandi expectâſſet:

Et idem David habuit tres Filios, qui obierunt ſine Hærede de ſe; & quatuor filias, Matildem, quæ obiit ſine Hærede de ſe, Margaretam, Yſabellam & Adam:

De quâ Yſabellâ exivit Robertus de Brus, qui nunc petit, & dicit quod ad ipſum debet, reſortiri prædictum Regnum Scotiæ, ſine medio, ut ad proximiorem in gradu de ſanguine Regis Alexandri, qui ultimo obiit, & ſimiliter dictæ Margaretæ in linea collaterali:

Et quod præterea quidam Alexander, Pater prædicti Regis Alexandri, qui ultimo obiit, recognovit coram Baronibus ſuis ipſum pro proximiore hærede, ſi ipſum decedere contingeret ſine hærede de corpore ſuo:

Et illud idem Alexander, Rex Scotiæ, qui ultimo obiit, recongnovit, ſi abſque Hærede de corpore ſuo obiret, ſciente Dervegulda, Matre prædicti Johannis de Balliolo, & non contradicente.

Idem Robertus in petitione ſua fecit omiſſionem, in eo quod dicit, quod jus Regni prædicti debuiſſet reſortiri David, fratri Regis Willielmi per mortem prædictæ Margaretæ de Norwegiâ, & nullam fecit mentionem de Margareta, Margeria & Yſabella, filiabus prædicti Willielmi fratris prædicti David; deficut nullum jus potuit, nec debuit reſortiri ad prædictum David, fratrem prædicti Willielmi, niſi per medium prædictarum filiarum ipſius Willielmi.

Et quoad hoc, quod idem Robertus dicit quod jus prædicti Regni debet ad ipſum reſortiri, ſine medio;

Idem Johannes dicit, ut prius, quod nullum jus poteſt deſcendere vel reſortiri alicui, niſi per medium rectæ lineæ, deſcendentis vel aſcendentis, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni; per quod dicit quod, omiſſis aliquo, ſeu aliquibus de recta linea, aſcendente vel deſcendente, aliquod jus ad eum non potuit reſortiri. Ann. D. 1292. Edv. 1.

Et quoad hoc, quod idem Robertus dicit, quod eſt proximior in gradu, in eo quod dicit quod prædictus David habuit tres filias, Margaretam, Yſabellam, & Adam: de quâ Margaretâ exivit Dervegulda, & de ipſa Johannes qui nunc eſt: de prædictâ vero Yſabellâ Robertus, qui nunc petit, & ſic proximior in gradu, per quod dicit ſe habere melius jus ad Regnum prædictum ſecundum conſuetudines quorundam Regnorum:

Dicit idem Johannes quod, quicquid dicat de aliis Regnis & Regionibus, vel de ipſorum conſuetudinibus, in Regnis tamen Angliæ & Scotiæ, in quibus Reges regnant per ſucceſſionem in recta linea, & Comites & Barones eodem modo ſuccedunt in hæreditatibus ſuis, exitus poſtnatæ, licet in gradu proximior, non excludit exitum primogenitæ, licet remotiorem in gradu, in ipſâ rectâ lineâ, ſucceſſione durante.

Dicit etiam quod, ex quo prædictus Robertus concedit quod Margareta, anteceſſor prædicti Johannis, fuit primogenita prædicti David: Et prædicta * Yſabella, mater prædicti Roberti, poſt nata, & quod prædictum Regnum Scotiæ non eſt partibile; * II.584. per quod dicit quod jus ipſius Regni, & ipſum Regnum unicæ perſonæ debeat remanere, videtur ei quod, in hujuſmodi ſucceſſione, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni, antenata eſt præferenda poſtnatæ, & eadem ratione exitus antenatæ eſt præferendus poſtnatæ, tam ratione primogenituræ, quàm impartibilitatis Regni prædicti;

Unde, per rationes prædictas, durante exitu primogenitæ, nichil juris exitui poſtnatæ accreſcere poteſt.

Et quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod Alexander Rex Scotiæ, filius Regis Willielmi, tenuit eum pro proximiore M. 22. hærede ſuo, ſi ſine hærede de ſe contingeret eum mori, & pro tali eum coram Baronibus ſuis recongnovit:

Idem Johannes dicit quod, quoad petendum Regnum prædictum, hujuſmodi recongnitio ſibi valere non debet, etiamſi facta fuiſſet, eo quod idem Robertus, in petitione ſuâ, recongnoſcit quod prædictus Alexander obiit ſeiſitus de Regno prædicto, in Dominico ſuo, ut de feodo & jure, & quod de prædicto Alexandro deſcendit jus prædicti Regni cuidam Alexandro, ut filio & hæredi, qui ſimiliter obiit inde ſeiſitus; unde, per recongnitionem ſuam prædictam, ſatis oſtendit quod ille Alexander ſine hærede de ſe non deceſſit, & quod jus Regni prædicti ad filium ſuum, ut ad hæredem, per mortem ipſius fuit tranſmiſſum; & ſic per recongnitionem prædicti Alexandri, ſiqua facta fuit, nichil juris ſibi fuit acquiſitum.

Item quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod quæſtio ſuper jure regnandi habet terminari & judicari per jus naturale (per quod Reges regnant) & non per leges & conſuetudines, inter ſubditos uſitatas:

Idem Johannes decit quod, per eaſdem leges & conſuetudines, debet Dominus Rex Angliæ, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, congnoſcere & judicare de dicto Regno Scotiæ inter petentes, per quas idem Rex Angliæ de terris & tenementis, ad coronam ſuam ſpectantibus, ſuper anteceſſores ſuos infra Regnum ſuum occupatis, congnoſcit & judicat, & anteceſſores ſui congnoſcere & judicare ſolebant; & hoc eſt per communem legem & conſuetudinem Regni ſui, & non per aliquas leges alias, & conſuetudines qualeſcumque.

Et quoad hoc, quod idem Robertus dicit, quod lex & conſtitutio, quæ ſunt inter tenentes & ſubjectos, ſuperiorem ligare non poſſunt, & præcipue Regem ſuum:

Prædictus Johannes dicit, quod prædictus Robertus non eſt in eo caſu, in quo judicari debet per ſubjectum, ſet per ſuperiorem, ſcilicet, per Dominum ſuum Regem Angliæ, ſuperiorem Dominum dicti Regni Scotiæ: de cujus progenitoribus, à tempore cujus non extat memoria, dictum Regnum Scotiæ per homagium tenebatur, & de ipſo teneri debet, & ipſi petentes ſint in Curiâ ipſius Regis & Domini ſui, ad recipiendum jus ab eo, ſicut ſubditi de tenementis, quæ ab ipſa tenentur:

Unde dicit quòd, ex quo ſunt ſubjecti dicto Domino ſuo Regi, & Coronæ Regni Angliæ, quolibet jure requiritur ut ipſi, tamquam ſubditi, & petentes jus ad Regnum, quod de eo tenetur, per leges & conſuetudines Regni ſui debeant judicari:

Et dicit quod, per eaſdem leges & conſuetudines, primogenita habet prærogativam in ſuccedendo, tam in hæreditatibus impartibilibus, quàm partibilibus.

Item quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod conſuetudo ſuccedendi in dicto Regno Scotiæ plene facit pro eo, in hoc, quod dicit, quod Frater Regis præcedentis præfertur illius filio in ſucceſſione Regni, ratione proximitatis in gradu, & ad hoc quædam produxit exempla:

Idem Johannes dicit quod per hoc, quod prædictus Robertus intendit oſtendere per exempla prædicta, quod frater poſtnatus regnavit poſt fratrem antenatum, ipſius filium repellendo, & hoc ratione proximitatis in gradu ſuccedendi:

In hoc probat quod remotior in gradu ſuccedendi præfertur proximiori; quia filius proximior eſt patri in gradu hujuſmodi ſuccedendi, quàm frater patris, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni.

Et quoad exemplum, quod idem Robertus dicit, quod frater Malcolmi, quondam Regis Scotiæ, regnavit immediate poſt ipſum Malcolmum, ejuſdem filium repellendo;

Idem Johannes recongnoſcit quod frater prædicti Malcolmi, per aliquod tempus, modo prædicto regnavit; ſet dicit quod filius prædicti Malcolmi, ſic repulſus, adivit Dominum ſuum Willielmum, Regem Angliæ, & ſuperiorem Dominum prædicti Regni Scotiæ, conquerendo de injuriâ, per fratrem patris ſui ſibi factâ: Ad cujus querelam, idem * Dominus Rex Angliæ fratrem prædicti Malcolmi à prædicto Regno ejecit, & filium ejuſdem Malcolmi Regem ejuſdem Regni Scotiæ conſtituit, qui poſtmodum toto tempore ſuo regnavit. * II.585.

Ann. D. 1292. Edw. 1.

Dicit etiam idem Johannes quod, poſt mortem ejuſdem Regis filii Malcolmi, idem frater ipſius Malcolmi iterato ſe in prædictum Regnum intruſit, & regnare cepit; per quod, ad querimoniam cujuſdam Edgari, ſecundi filii prædicti Malcolmi, prædictus Rex Willielmus, ſuperior Dominus prædicti Regni Scotiæ, prædictum fratrem ejuſdem Malcolmi, ſic regnantem injuſte, de eodem Regno Scotiæ iterato ejecit, & prædictum Edgarum ipſius Regni Regem conſtituit:

Poſt quem omnes alii Reges Scotiæ, uſque nunc, per rectam lineam ſucceſſionis, ſecundum leges & conſuetudines, in utroque Regno uſitatas, regnaverunt.

Et, quoad exempla de Yſpaniâ & Comitatu Sabaudiæ, dicit quod illa exempla prædicto Roberto non debent valere, pro eo quod aliæ ſunt, & diverſæ leges, & conſuetudines in Yſpania & Sabaudia, quàm in Regnis Angliæ & Scotiæ; nec Rex debet, inter ſubditos ſuos, per alias leges & conſuetudines judicare, quàm per leges & conſuetudines Regnorum, quibus præeſt.

Et quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod mulier regnare non debet, quia officium regiminis exercere non poteſt:

Idem Johannes dicit quod, ſi mulier regnare non debet, nec jus regnandi ad ipſam deſcendere ſeu reſortiri, idem Robertus nichil juris vendicare poteſt in Regno prædicto; eo quod, ſi aliquod jus de ipſo Regno ad eum reſortiri deberet, hoc eſſe non poteſt niſi per medium Yſabellæ matris ſuæ:

Unde dicit quod, ſi nullum jus regnandi ad dictam Yſabellam matrem ſuam reſortiri potuit, nec ad ipſum Robertum, niſi per eandem Yſabellam, tanquam ad filium, deſcendere quoquo modo.

Dicit etiam quod idem Robertus errat in hujuſmodi dicto ſuo; quia ſatis notorium eſt quod tam ipſe Robertus, quàm omnes alii Comites, Barones, Proceres, & Magnates Regni Scotiæ juraverunt fidelitatem Margaretæ filiæ Regis Norwegiæ, quæ ultimo obiit Domina & Regina dicti Regni Scotiæ, & ipſam pro Reginâ & Dominâ tenuerunt: & ſic errat idem Robertus modo verbo negando, quod conceſſerat prius facto, quod quidem factum dedicere non poteſt.

Unde, cùm ſit plenè recongnitum quod Willielmus, Rex Scotiæ, fuit ſeiſitus de prædicto Regno Scotiæ:

Et de prædicto Willielmo deſcendit jus Alexandro, ut filio & hæredi:

Et de prædicto Alexandro cuidam Alexandro, ut filio & hæredi; qui ultimo obiit Rex Scotiæ:

Et prædictus Robertus non dedicit, nec dedicere poteſt, quin de prædicto Alexandro deſcendit jus cuidam Alexandro, ut filio & hæredi, qui obiit ſine hærede de ſe:

Et de ipſo Alexandro cuidam David, ut fratri & hæredi:

Et de ipſo David, quia obiit ſine hærede de ſe, cuidam Margaretæ, ut ſorori & hæredi:

Et de ipſa Margareta cuidam Margaretæ, ut filiæ & hæredi:

Et de ipſa Margareta, quia obiit ſine hærede de ſe, reſortiebatur jus, & debuit reſortiri quibuſdam Margaretæ, Margeriæ, & Yſabellæ, ut conſanguineis, & uni hæredi, ſi dictum Regnum eſſet partibile,

Et quia non eſt partibile, remanſit jus, & remanere debuit prædictæ Margaretæ, ut antenatæ:

Et de ipſa deſcendit cuidam Magotæ, ut filiæ & hæredi:

Et de ipſâ Magotâ, quia obiit ſine hærede de ſe, reſortiebatur jus, & debuit reſortiri prædictis Margeriæ & Yſabellæ, ut amitis, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile:

Et, quia non eſt partibile, remanſit jus, & remanere debuit prædictæ Margeriæ, ut antenatæ & hæredi:

Et de ipsâ Margeriâ, quia obiit ſine hærede de ſe, deſcendit jus, & deſcendere debuit prædictæ Yſabellæ, ut ſorori & hæredi:

Et de ipsâ Yſabellâ, quia obiit ſine hærede de ſe, reſortiebatur jus, & debuit reſortiri cuidam David, ut avunculo & hæredi, fratri prædicti Willielmi Regis Scotiæ, patris prædictæ Yſabellæ:

Et de ipſo David deſcendit jus, & deſcendere debuit cuidam Henrico, ut filio & hæredi:

Et de ipſo Henrico, quia obiit ſine hærede de ſe, deſcendit jus, & deſcendere debuit cuidam David, ut fratri & hæredi:

Et de ipſo David, quia obiit ſine hærede de ſe, cuidam Johanni, ut fratri & hæredi:

Et de ipſo Johanne, quia obiit ſine hærede de ſe, quibuſdam
* II.586. Margaretæ, Yſabellæ, Matildi, & Adæ, ut * ſororibus, & uni hæredi, ſi regnum eſſet partibile:

Et, quia non eſt partibile, remanſit jus & remanere debuit prædictæ Margaretæ, ut antenatæ ſorori ipſius Johannis & hæredi:

Et de ipſa Margareta deſcendit jus, & deſcendere debuit cuidam Thomæ, ut filio & hæredi:

Et de ipſo Thomâ, qui obiit ſine hærede de ſe, deſcendit jus, & deſcendere debuit quibuſdam Chriſtianæ & Derveguldæ, ut ſororibus, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile:

Et, quia Regnum non eſt partibile, remanſit jus, & remanere debuit prædictæ Chriſtianæ, antenatæ ſorori ipſius Thomæ, ut ſorori & hæredi:

Et, de ipsâ Chryſtianâ, quia obiit ſine hærede de ſe, deſcendit jus, & deſcendere debuit prædictæ Derveguldæ, ut ſorori & hæredi:

Et de ipsâ Derveguldâ deſcendit jus, & deſcendere debuit cuidam Hugoni, ut filio & hæredi:

Et de ipſo Hugone, quia obiit ſine hærede de ſe, cuidam Alano, ut fratri & hæredi:

Et de ipſo Alano, quia obiit ſine hærede de ſe, cuidam Alexandro, ut fratri & hæredi:

Et de ipſo Alexandro, quia obiit ſine hærede de ſe, deſcendit jus, & deſcendere debuit iſti Johanni ut fratri & hæredi, qui nunc petit Regnum Scotiæ, ut jus ſuum.

Cumque per deſcenſus prædictos liqueat evidenter, quod prædictus Johannes ſit hæres prædictæ Margaretæ, primogenitæ prædicti David, per rectam lineam ſuccedendi, deſcendens: & conceſſum ſit, per eundem Robertum, quod prædictum Regnum eſt impartibile; per quod neceſſario requiritur, quod hujuſmodi hæreditas impartibilis tantummodo uni ſorori, ut hæredi & exitui ipſius, debeat remanere, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni: & ſi uni tantum, ſemper præferenda eſt primogenita, & exitus ipſius in omni hujuſmodi hæreditate impartibili, tam ratione primogenituræ, quàm impartibilitatis hæreditatis Regni petiti; per quas etiam leges & conſuetudines, nullus gradus proximitatis ſanguinis, in ſecundâ lineâ, excludit remotiorem, exeuntem de primogenitâ, in prima linea recte deſcendentem: M. 32.

Petit ipſe Johannes petitionem præfati Roberti, quoad jus ſuccedendi in prædictum Regnum Scotiæ, repelli penitus & caſſari, & ſecundum petitionem ſuam juſtitiam ſibi fieri, ac jus ſuum, prout in petitione continetur eâdem, judicialiter declarari, ac idem Regnum Scotiæ ſibi adjudicari.

Quibus omnibus & ſingulis auditis, & coram prædictis auditoribus plenius diſcuſſis, factâque de hiis prædicto Domino Regi relatione fideli,

Idem Dominus Rex quæſivit à prædictis Roberto & Johanne, ſi plus vellent dicere?

Qui reſponderunt quod non; niſi forſan ad informationem ſuam Rex quæreret aliquid ab eiſdem.

Prædictus Dominus Rex iterum quæſivit ab Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, & à toto Conſilio ſuo, ac ab auditoribus antedictis, quod ei conſulerent; quis iſtorum duorum ſit præferendus, ad dictum Regnum Scotiæ obtinendum, ſecundum ea quæ ſunt coram eis propoſita, & etiam allegata?

Et an remotior in uno gradu in ſucceſſione, exiens de primogenita, debeat, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni, excludere proximiorem in gradu, exientem de ſecundogenita?

Vel proximior in gradu, exiens de ſecundogenitâ, debeat, ſecundum leges & conſuetudines ipſorum Regnorum, excludere remotiorem in uno gradu, exeuntem de primogenitâ?

Ad quod omnes & ſinguli unanimiter, concorditer, & finaliter reſponderunt, quod remotior in uno gradu, linealiter deſcendens de primogenita, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni, præferendus eſt proximiori in gradu, exeunti de ſecundogenitâ, in qualibet hæreditariâ ſucceſſione.

Quo audito, præfatus Dominus Rex totum negotium antedictum fecit iteratò examinari exactiſſimè coram illis; & dedit diem prædictis Roberto & Johanni, ad audiendum judicium ſuum, videlicet, diem Jovis, proximam poſt Feſtum omnium Sanctorum.

Ann. D. 1292. *Conventio decima quarta. 6. Nov.*

AD quem diem venerunt præfati, Robertus & Johannes: Et ſimiliter omnes alii petentes: Et, habitâ per ipſum Dominum Regem conſideratione ad leges & conſuetudines utriuſque Regni prædictas: Nec non & ad formam & modum petitionis prædicti Roberti: Ac etiam ad recognitiones factas ab eo: Ac inſuper ad rationes & reſponſiones, hinc inde propoſitas; evidenter apparebat quòd prædictus Robertus non habet jus in petitione ſuâ, * ſecundum formam & modum petitionis ejuſdem. * II.587.

Et ideo, de Conſilio eorundem Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Procerum, & Magnatum, ac Auditorum prædictorum, & totius Conſilii ſui, utriuſque Regni, conſideratum eſt, quod prædictus Robertus nichil capiat per petitionem ſuam prædictam.

Et, quia ſuper petitione prædicti Johannis de Balliolo, dictus Dominus Rex non poteſt ad judicium procedere, quouſque alii petentes in ſuis petitionibus audiantur; dictum eſt, tam prædicto Johanni, quàm omnibus aliis petentibus, ut, de die in diem, coram Auditoribus ſupradictis, petitiones ſuas proſequantur, ſi ſibi viderint expedire.

Et dictus Dominus Rex præcepit eiſdem Auditoribus, ut locum priorem adirent & eos audirent.

Coram quibus venerunt alii petentes prædicti; &, ad affirmandas petitiones ſuas prædictas, plures rationes propoſuerunt.

Inter quos petentes venit prædictus Robertus de Brus, in propriâ perſonâ, & proteſtabatur quod intendit habere jus & actionem ad petendum totum Regnum Scotiæ, vel partem ejuſdem, per aliam formam & modum quàm priùs petebat.

Et petit quod ad hoc admittatur; & ad prædicta petenda & proſequenda poſuit, loco ſuo, Galfridum de Caldecote, Egidium de Gameſches, & Johannem de Bry:

Qui loco ipſius admittuntur; ideo cum voluerint proſequantur.

Poſteà venit Johannes de Haſtynges ad proſequendam petitionem ſuam, & petit propartem ſuam de prædicto Regno Scotiæ, tamquam de hæreditate partibili: Quia dicit quod jus prædictæ hæreditatis Regni Scotiæ, quod deſcendebat Margaretæ, Yſabellæ, & Adæ, filiabus David, Comitis Huntyndoniæ, ut uni hæredi, deſcendit & deſcendere debuit Johanni de Balliolo, Roberto de Brus, & eidem Johanni de Haſtynges, Hæredibus prædictarum, Margaretæ, Yſabellæ, & Adæ: Et ſic, pro integro Jure, quod inde habent, in quo omnes ſunt pares, prædicta hæreditas eſt partibilis inter ipſos, per quod propartem ſuam inde petit.

Et, quod prædicta hæreditas ſit partibilis, nititur oſtendere per rationes ſubſcriptas:

Tum quia omnes terræ, & tenementa, feoda, libertates, dominia, & honores, quæ de Coronâ Regni Angliæ tenentur in Capite, ſunt partibilia:

Tum quia homagium & ſervitium, quæ inde debentur Regi & Coronæ Regni Angliæ, oſtendunt prædictum Regnum eſſe ſub lege communi, & ſic partibile:

Et præterea Johannes de Balliolo, qui eſt de exitu unius Sororum, petit in petitione, quam facit de Regno prædicto habendo, juſtitiam ſibi fieri ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni;

Ann. D. 1292. Edv. I.

ni; per quod ſupponit idem Regnum ſubjacere legi communi, & ſic ſecundum leges eaſdem eſſe partibile;
Aliaſque quamplures rationes proponens, per quas prædictum Regnum Scotiæ eſſe partibile oſtendere nitebatur.

Et ſuper hoc venit præfatus Robertus de Brus, qui ſimiliter petit propartem ſuam, ſcilicet, tertiam partem de omnibus terris Scotiæ, libertatibus, cum omnibus pertinentiis (exceptis nomine & dignitate Regiis, de quibus Alexander ultimus Rex Scotiæ obiit ſeiſitus) pro eo quòd totus exitus ejuſdem Alexandri eſt extinctus, per mortem Margaretæ filiæ Regis Norwegiæ, de qua reſortiebatur jus prædictarum terrarum, & reſortiri debuit cuidam David Comiti Huntyndoniæ, fratri Regis Willielmi, Avi prædicti Alexandri, & proavi prædictæ Margaretæ:
Et de ipſo David deſcendit jus, & deſcendere debuit quibuſdam, Margaretæ, Yſabellæ, & Adæ, filiabus ipſius David, ut filiabus, & uni hæredi:
Et de prædictâ Yſabellâ deſcendit jus, & deſcendere debuit, ut de proparte ſuâ, iſti Roberto, qui nunc petit, ut filio & hæredi.
Quam quidem propartem idem Robertus clamat tenere, in capite, de Domino ſuo Rege Angliæ, ſuperiore Domino Regni Scotiæ, per homagium.
Et petit idem Robertus de Domino ſuo Rege, quod ſecundum legem communem Regni Angliæ juſtitia ſibi fiat; ſimiliter quaſdam rationes inducens, per quas prædictum Regnum Scotiæ eſſe partibile conabatur probare
Et, licet tam ad rationes prædicti Johannis de Haſtynges, quàm dicti Roberti de Brus, per prædictum Johannem de Balliolo fuiſſet, ut videbatur, ſufficienter reſponſum,
Præfatus tamen Dominus Rex, ſuper rationibus memoratis (quæ
*II.588. in præſentiâ ſuâ, ac Auditorum prædictorum, * & totius Conſilii ſui, lectæ & recitatæ fuerunt, & cum magnâ diligentiâ examinatæ) volens pleniùs deliberare, & conſultiùs & ſaniùs procedere in præmiſſis, quæſivit ab Epiſcopis, Prælatis Comitibus, Baronibus, Proceribus, & Magnatibus, ac Auditoribus antedictis, & à toto Conſilio ſuo, de utroque Regno,
An Regnum Scotiæ ſit partibile?
Et, ſi idem Regnum non ſit partibile, an Eſcaetæ & Acquiſita ſint partibilia?
Qui quidem, dictis quæſtionibus intellectis, deliberatione ſuper hoc habitâ diligenti, unanimiter, & concorditer reſponderunt, quod Regnum Scotiæ non eſt partibile; nec Eſcaetæ ſeu Acquiſita, infra Regnum Scotiæ, ſunt partibilia, ex quo ad manus Regis ejuſdem Regni devenerunt.
Quibus auditis, prædictus Dominus Rex aſſignavit omnibus petentibus antedictis diem coram eo, ſcilicet, diem lunæ, proximam poſt Feſtum Sancti Martini, in Parleamento prædicto, ad audienda Judicia ſua, ſuper ſuis petitionibus ſupraſcriptis; ut interim omnes proceſſus, cum ſuis rationibus, allegationibus, & circumſtantiis univerſis, cum ſuo Conſilio examinare valeat diligenter.

Ann. D. 1292. *Conventio ultima. 17. Novemb.*

AD quem diem lunæ, ſcilicet, 17. Menſis Novembris, Anno prædicti Domini Regis Edwardi viceſimo, apud Berewyk ſuper Twedam, in Aula Caſtri ejuſdem Villæ, in pleno Parleamento, coram eodem Domino Rege Angliæ illuſtri, ſuperiore Domino Regni Scotiæ,

In præſentiâ Venerabilium Patrum,

Johannis Archiepiſcopi Dublinenſis,
Johannis Wintonienſis,
Antonii Dunelmenſis,
Willielmi Elyenſis,
Johannis Carleolenſis,
Willielmi Sancti Andreæ,
Roberti Glaſguenſis,
Mathei Dunkeldenſis,
R. Roffenſis, &
Marci Sodorenſis, *Dei gratia*, *Epiſcoporum:*

Ac Nobilium Virorum,

Henrici de Laſcy Comitis Lyncolniæ,
Humfridi de Bohun Comitis Herefordiæ,
M. 24. *Johannis Comitis de Boughan*,
Gilberti Comitis de Aneguz,
Maliſii Comitis de Stratherne;

Et nonnullorum aliorum Prælatorum, Comitum, Baronum, Procerum, & Magnatum, utriuſque Regni, Angliæ & Scotiæ:
Præſentibus ſimiliter viginti quatuor nominatis de Anglia: Et etiam quater viginti de Scotia electis & nominatis; ac Nobilium & popularium dictorum Regnorum multitudine copioſâ:
Vocatis prædictis petentibus, qui jus ad prædictum Regnum Scotiæ vendicabant: &, publice ac ſollempniter proclamatis,

Venerunt,

Ericus Rex Norwegiæ,
Florentius Comes Hollandiæ, &
Willielmus de Veſcy, per Attornatos ſuos:
Patricius Comes de Marchia,
Willielmus de Ros,
Robertus de Pynkeny,
Nicolaus de Soules, &
Patricius Galythly, perſonaliter:

Qui omnes retraxerunt ſe.
Ideo dictum eſt, pro Judicio, cuilibet eorum, per dictum Dominum Regem, quod nichil capiant per petitionem ſuam.

Et quia,

Johannes Comyn, &
Rogerus de Mandeville,

Non ſunt proſecuti Petitiones ſuas, ideo dictum eſt, per prædictum Dominum Regem, quod nichil capiant per eaſdem.

Et quoad Petitionem,

Roberti de Brus,

Qui petit tertiam partem totius Regni Scotiæ, ut propartem ſuam, tamquam de hæreditate partibili; quia aliàs idem Robertus, coram ipſo Domino Rege, in petitione ſua, qua petebat totum Regnum Scotiæ, plene recongnovit & conceſſit prædictum Regnum eſſe inpartibile, per quod uni Hæredi * tantummodo debuit *II.589.
remanere; quam quidem recongnitionem & conceſſionem modo coram eodem Domino Rege dedicere non poteſt:
Et etiam quia per Prælatos, Comites, Barones, Proceres, & Magnates, ac totum Conſilium utriuſque Regni compertum eſt concorditer & inventum, quod prædictum Regnum uni Hæredi debeat remanere; pro eo quod de natura ſui eſt inpartibile, ſicut & alia Regna:
Conſideratum eſt quod prædictus *Robertus* nichil capiat, per Petitionem ſuam prædictam, ut de proparte Regni prædicti.

Et quoad Petitionem,

Johannis de Haſtynges,

Qui petit tertiam partem totius Regni Scotiæ, ut propartem ſuam, tamquam de hæreditate partibili; quia plene compertum eſt per prædictos Prælatos, Comites, Barones, Proceres, & Magnates, & totum Conſilium utriuſque Regni, quod prædictum Regnum Scotiæ de ſui natura eſt inpartibile, ſicut & alia Regna, ut prædictum eſt:
Et etiam quod Eſcaetæ & Acquiſita, quæ acciderint infra prædictum Regnum, & ad manus Regis devenerint, ſunt inpartibilia, ſicut & ipſum Regnum; propter hoc, juvantibus etiam quampluribus aliis & diverſis rationibus, quæ contra ipſum propoſitæ fuerunt in proceſſu, ſuper hoc habito:
Conſideratum eſt, quod prædictus,

Johannes de Haſtynges,

Nichil capiat per petitionem ſuam prædictam.

Et quoad Petionem,

Johannis de Balliolo,

Qui petit totum Regnum prædictum, ut jus ſuum, prædictus Dominus Rex, auditâ Petitione ſuâ, cum juribus & rationibus, quæ pro ſe propoſuit, ac allegationibus, rationibus, & reſponſionibus, per alios petentes factis & propoſitis contra eum; ipſum totum negotium, per ſuum utriuſque Regni Conſilium, per plures dies examinari fecit, cum ſummâ diligentiâ ac ſtudioſo labore:
Et, quia manifeſtum eſt quod prædictum Regnum Scotiæ eſt inpartibile, propter quod uni tantum debet remanere; & hoc idem ſatis eſt recongnitum per petentes, & per totum prædictum utriuſque Regni conſilium compertum unanimiter & inventum:
Et etiam quia idem Rex, ſecundum leges & conſuetudines Regnorum, quibus præeſt, de jure ſubditorum habet judicare, quod quidem ab omnibus prædictorum Regnorum eſt incolis approbatum atque receptum:
Et, per eaſdem leges & conſuetudines utriuſque Regni, in caſum præſentem concordantes, remotior in gradu, in primâ lineâ deſcendente, præferendus eſt proximiori in gradu, in ſecundâ lineâ, in ſucceſſione hæreditariâ inpartibili:
Et etiam quia ordo ſucceſſionis, contentus in petitione prædicti *Johannis de Balliolo*, non eſt ab aliquo petentium dedictus in aliquo; per quod præ omnibus aliis petentibus conſtat eum eſſe rectiorem Hæredem:
Ideo, ob prædictas rationes, & quamplures alias in proceſſibus, inde habitis, propoſitas,
CONSIDERATUM EST quod prædictus

Johannes de Balliolo,

Recuperet, & habeat ſeiſinam prædicti Regni Scotiæ, cum omnibus pertinentiis, infra idem Regnum exiſtentibus: Et quæ ad manus præfati Domini Regis Angliæ, ſuperioris Domini prædicti Regni Scotiæ, ratione ſuperioritatis ſeu Dominii, devenerunt; ſalvo jure ejuſdem Domini Regis Angliæ, & Hæredum ſuorum cum voluerint inde loqui.
Et dictum eſt eidem Johanni quòd dictum Regnum Scotiæ, & Populum ejuſdem, ſic juſtè gubernet & regat, quod nullus, pro defectu juris, de ipſo occaſionem habeat conquerendi; per quod dictus Rex Angliæ, ut ſuperior Dominus dicti Regni Scotiæ, manum directionis apponere debeat, in futurum.

Poſtmodum autem præfatus Dominus Rex aſſignavit diem prædicto Johanni de Balliolo, videlicet, diem Jovis proximam ſequentem, ſcilicet in Feſto beati Eadmundi Regis & Martiris, ubicumque tunc fuerit, ad faciendum ſibi fidelitatem pro Regno Scotiæ ſupradicto.
Aſſingnavit etiam diem eidem, ad faciendum ſibi homagium ſuum, de * prædicto Regno Scotiæ, videlicet, diem Nativitatis *II.590.
Domini, ubicumque tunc fuerit in Regno ſuo.
Et dictum fuit ei quòd proſequatur Brevia de ſeiſinâ ſuâ habendâ de Regno Scotiæ memorato.

De

Ann. D. 1292. Edv. 1. *De cujus quidem Regni & Caſtrorum ipſius ſeiſina, præfato Johanne de Balliolo liberanda, emanarunt litteræ ſub hac forma.*

Pro ſeiſina Regni Scotiæ.

Ann. D. 1292. An. 21. E. 1. EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, Dux Aquitanniæ, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilectis & fidelibus ſuis, Willielmo Sancti Andreæ, & Roberto Glaſguenſi Epiſcopis, Johanni Comyn, Jacobo Seneſcallo Scotiæ, & Briano filio Alani, Cuſtodibus ſuis dicti Regni Scotiæ, ſalutem.

Cum Johannes de Balliolo, nuper in Parleamento noſtro apud Berewyk ſuper Twedam, veniſſet coram nobis, & petiviſſet prædictum Regnum Scotiæ ſibi per nos adjudicari, & ſeiſinam ipſius Regni ſibi, ut proximiori hæredi Margaretæ filiæ Regis Norwegiæ, Dominæ Scotiæ, & neptis quondam Alexandri, ultimi Regis Scotiæ, jure ſucceſſionis liberari:

Ac nos, auditis & intellectis petionibus & rationibus, tam prædicti Johannis de Balliolo, quam aliorum petentium prædictum Regnum; & eiſdem petitionibus & rationibus diligenter examinatis, invenerimus præfatum Johannem de Balliolo eſſe propinquiorem hæredem prædictæ Margaretæ, quoad prædictum Regnum Scotiæ obtinendum:

Propter quod idem Regnum Scotiæ & ſeiſinam ejuſdem, eidem Johanni (ſalvo jure noſtro & hæredum noſtrorum) reddidimus;

Vobis mandamus quod ſeiſinam prædicti Regni Scotiæ, cum omnibus pertinentiis ſuis, infra idem Regnum exiſtentibus, & quæ ad manus noſtras, tamquam ad ſuperiorem Dominum ipſius Regni Scotiæ, poſt mortem præfatæ Margaretæ devenerunt, ſine dilatione, prædicto Johanni de Balliolo deliberare faciatis:

Salvo jure noſtro & hæredum noſtrorum, cum voluerimus inde loqui:

Salvis etiam nobis releviis & debitis quibuſcumque, quæ de exitibus ſupradicti Regni Scotiæ, uſque ad diem confectionis præſentium, debebantur, ſeu deberi poterunt quoquo modo.

Teſte meipſo apud Berewyk ſuper Twedam, decimo nono die Novembris, anno Regni noſtri viceſimo.

Pro Seiſina Caſtrorum.

Ann. D. 1292. An. 21. E. 1. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitanniæ, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Petro Burdet, Conſtabulario Caſtri de Berewyk, ſalutem.

Cum Johannes de Balliolo, nuper in Parleamento noſtro apud Berewyk ſuper Twedam, veniſſet coram nobis, & petiviſſet prædictum Regnum Scotiæ, ſibi per nos adjudicari, & ſeiſinam ipſius Regni ſibi, ut proximiori hæredi Margaretæ, filiæ Regis Norwegiæ, Dominæ Scotiæ, jure ſucceſſionis liberari:

Ac nos, auditis & intellectis petitionibus & rationibus, tam prædicti Johannis de Balliolo, quàm aliorum petentium prædictum Regnum; & eiſdem petitionibus & rationibus diligenter examinatis, invenerimus præfatum Johannem de Balliolo eſſe propinquiorem hæredem prædictæ Margaretæ quoad prædictum Regnum Scotiæ obtinendum:

Propter quod idem Regnum Scotiæ & ſeiſinam ejuſdem (ſalvo jure noſtro & hæredum noſtrorum, cum voluerimus inde loqui) prædicto Johanni reddidimus:

Vobis mandamus quod ſeiſinam prædicti Caſtri de Berewyk, cum omnibus pertinentiis ſuis, unà cum omnibus aliis rebus, vobis per Cyrographum traditis, & ſecundum quod in prædicti Caſtri vobis commiſsâ Cuſtodiâ res hujuſmodi recepiſtis, ſine dilatio-
*II.591. ne, præfato Johanni de Balliolo, vel Attornatis ſuis, * has litteras deferentibus, deliberari faciatis.

Teſte meipſo apud Berewyk ſuper Twedam, decimo nono die Novembris, anno Regni noſtri viceſimo.

In eodem modo directæ fuerunt litteræ univerſis Cuſtodibus Caſtrorum Dominicorum Regis Scotiæ; quorum ſeiſinam dictus Dominus Rex Angliæ, ut ſuperior Dominus Regni Scotiæ, habebat, & tenuit, & Cuſtodes poſuerat in eiſdem.

Sigillum, deputatum Regimini Scotiæ, confractum.

Ann. D. 1292. An. 21. E. 1. DIE Mercurii, in vigiliâ beati Eadmundi Regis & Martiris, ſcilicet decimo nono die Novembris, in aula prædicti Caſtri de Berewyk ſuper Twedam.

Præſentibus,

Prædicto Domino Johanne de Balliolo, Rege Scottorum illuſtri: &
Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiſcopo Dublinenſi,
Johanne Wintonienſi,
Antonio Dunelmenſi,
Willielmo Elyenſi,
Johanne Carleolenſi,
Willielmo Sancti Andreæ, &
Roberto Glaſguenſi Epiſcopis,

Et multis aliis Epiſcopis & Prælatis Regnorum Angliæ & Scotiæ; necnon & eorumdem Regnorum Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, ac aliorum Nobilium, & Popularium multitudine copioſâ, Ann. D. 1292. Edv. 1.

Confractum fuit ſigillum, regimini Scotiæ deputatum, quo uſi fuerant Cuſtodes ejuſdem Regni à tempore obitûs Alexandri Regis, ultimi ipſius Regni, uſque ad diem illum, in quatuor partes;

Et fruſta ipſius ſigilli, in quâdam Burſâ de Corio, repoſitâ in Theſaurariâ dicti Domini Regis Angliæ, conſervanda in ſignum & evidentiam pleniorem ſuperioritatis, & directi Dominii, quod Rex Angliæ habet in prædicto Regno Scotiæ, ac etiam ad idem Dominium poſteris evidentiùs declarandum.

De fidelitate præſtita per Johannem Regem Scotiæ Domino Regi Angliæ.

DIE Jovis ſequenti, ſcilicet, viceſimo die Novembris, in Feſto beati Eadmundi Regis & Martiris, anno prædicti Domini E. Regis Angliæ viceſimo finiente, apud Norham, in Caſtro ejuſdem Villæ, venit prædictus Johannes de Balliolo, Rex Scotiæ, & Ann. D. 1292. An. 21. E. 1. M. 25.

Præſentibus,

Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiſcopo Dublinenſi:
Antonio Dunelmenſi,
Willielmo Sancti Andreæ,
Roberto Glaſguenſi,
Willielmo Elyenſi, &
Johanne Carleolenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis:
Necnon Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ,
Johanne Comite de Boughan,
Willielmo Comite de Ros,
Patricio Comite de Marchia,
Waltero Comite de Meneteth,
Jacobo Seneſcallo Scotiæ,
Alexandro de Ergadia,
Alexandro de Balliolo Domino de Caverez,
Patricio de Graham,
Willielmo de Sancto Claro,

Et multis aliis Magnatibus & Proceribus utriuſque Regni Angliæ & Scotiæ;

Fecit & juravit fidelitatem præfato Domino Regi Angliæ præſentialiter, verba dicens, ſermone Gallico, hunc habentia litteraliter intellectum:

Ego Johannes de Balliolo, Rex Scottorum, fidus & fidelis ero vobis Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, & ſuperiori Domino Regni Scotiæ: & vobis fidelitatem facio de eodem Regno Scotiæ, quod de vobis teneo, & clamo tenere: & fidem & fidelitatem vobis portabo de vitâ, & membro, & terreno honore, contra omnes homines: & fideliter recongnoſcam, & vobis faciam ſervitia, vobis debita de Regno Scotiæ antedicto; ſic me Deus adjuvet & hæc ſancta Ewangelia.

* *Poſtmodum, eodem die, confectæ fuerunt quædam Literæ, ſuper fidelitate prædicta, prædicto Domino Regi Angliæ, per dictum Regem Scotiæ, præſtita, ſub hac forma.* *II.592.

OMnibus Chriſti fidelibus, præſens ſcriptum viſuris vel audituris, Johannes, Dei gratiâ, Rex Scottorum ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra me feciſſe & juràſſe Domino meo ligio, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, & ſuperiori Domino Regni Scotiæ, apud Norham. die Jovis, in Feſto Sancti Eadmundi Regis & Martiris, anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo, & Regni ipſius Domini noſtri Edwardi viceſimo finiente, & viceſimo primo incipiente,

In præſentiâ venerabilium Patrum,

Willielmi Sancti Andreæ, &
Roberti Glaſguenſis Epiſcoporum:
Johannis Comitis de Boughan,
Willielmi Comitis de Ros,
Patricii Comitis de Marchia,
Walteri Comitis de Meneteth,
Jacobi Seneſcalli Scotiæ,
Alexandri de Ergadia,
Alexandri de Balliolo Domini de Caverez,
Patricii de Graham, &
Willielmi de Seint Cler,
In hunc modum;

Iſtud auditis, Domine mi Edwarde, Dei gratiâ, Rex Angliæ, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, quod ego Johannes de Balliolo, Rex Scottorum, vobis facio fidelitatem de Regno Scotiæ, quod teneo, & clamo tenere de vobis: quod ero vobis fidus & fidelis, & fidem & fidelitatem vobis portabo de vitâ, & membro, & terreno honore, contra omnes homines: & fideliter recongnoſcam, ac fideliter faciam ſervitia, vobis debita, de Regno Scotiæ antedicto; ſic Deus me adjuvet & hæc Sancta Ewangelia.

In cujus rei teſtimonium ſigillum, quo uſus ſum hactenus, quia adhuc aliud factum, ſub titulo & nomine regio, non habebam, præſentibus eſt appenſum:

Et ſimiliter, in teſtimonium fidelitatis prædictæ, Epiſcopi, Comites, Barones, & alii ſupranominati Nobiles, præſens ſcriptum ſigillorum ſuorum munimine roborârunt.

Dat. apud Norham die & anno prædictis.

nn. D. 292. lv. 1.

Sequitur Gallicum ſub eiſdem verbis per que prædicta fidelitas facta fuit per prædictum Regem Scotiæ in hunc modum.

CEO oez, vous mon Seigneur Edward, Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Eſcoce, qe ie Johan de Baillol, Rey de Eſcoce, vous fas feaute du Reaume de Eſcoce, le quel ie tiens, e cleim tenir de vous: qe ie vous ſerrai feaus e leaus, e fey e leaute vous porterai de vie, e de membre, e de terrein honeur contre totes gens, que porront vivere e morir: e leaument conoſtrai, e leaument vous frai les ſervices, a vous deus du Reaume de Eſcoce avantdit; enſi me eide Dieus, e ces Seintes Ewangiles.

Item, Tenor Literæ, confectæ de fidelitate prædicta, ſermone Gallico, ſequitur ſub hac forma.

A Tous ceaus, qe ceſt eſcryt verront ou orront, Johan, par la grace de Deu, Rey de Eſcoce, ſaluz en Deu.

Sache voſtre univerſite moi avoir fait e jure feaute a mon Seignur lige, mon Sire Edward, par meiſme la grace, Rey d'Engleterre, Sovereign Seigneur du Reaume de Eſcoce, a Norham, le Joedy, en la Feſte Seint Emon le Rey e Martyr, le an del In-
II.593. carnacion noſtre Seigneur, myl, ducent, e nonante, * ſecund, e du Regne le dit mon Seigneur le Rey Edward Vyntime finant, e le Vyntime un comenceant,

En la Preſence des honourable Peres,

Willame Robert de Seint Andreu e de Glaſgu, Eveſques,
De Johan Conte de Boughan,
Williame Conte de Ros,
Patryk Conte de la March,
Wautier Conte de Meneteth,
James Seneſchal de Eſcoce,
Alexandre de Ergayl,
Alexandre de Baillol Seigneur de Caverez,
Patryk de Graham, e
De Willame de Seint Cler,
En les paroles ſouz eſcrytes:

Ceo oez vous, mon Seigneur Edward, Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Eſcoce, qe ie Johan de Baillol, Rey de Eſcoce, vous fas feaute, du Reaume de Eſcoce, lequel ie tiens e cleim tenir de vous, qe ie vous ſerrai feal e leal, e fey e leaute vous porterai de vie, e de membre, e de terrein honeur, contre totes gens qe porunt vivere e morir:

E leaument connoiſtrai, e leaument vous frai les ſervices, a vous deus, du Reaume de Eſcoce avantdit; enſi me eide Deus e ces Seintes Ewangiles.

En teſmoigne de ceſte choſe, ie ai mis a ceſt eſcryt mon ſeal, du quel ie ai uſe juſques en ca, por ce qe ie n'avoi encore autre ſeal fait, deſouz title e noun de Rey.

Enſemblemen, en teſmoignance de la Feaute avantdite, les Eveſqes, Contes, e Barons, e autres Nobles, deſuz nomes, ont mys lor Sealz a ceſt preſent eſcryt.

Don. a Norham le jour, e le An avantditz.

De Homagio facto per Johannem Regem Scotiæ, Domino Regi Angliæ.

Ann. D. 1292. An. 21. E. 1.

ANno à Nativitate Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo (ſecundum quod obſervat Eccleſia Anglicana) indictione ſextâ, & Regni prædicti Domini Edwardi Regis Angliæ illuſtris viceſimo primo, apud Novum Caſtellum ſuper Tynam, in aula Palatii ipſius Domini Regis, infra Caſtrum, in craſtino Nativitatis Domini, ſcilicet, in Feſto beati Stephani Prothomartiris;

In præſentiâ mei, *Notarii infraſcripti: &*
Venerabilium Patrum, Johannis Archiepiſcopi Dublinenſis: &
Johannis Epiſcopi Carleolenſis: &
Nobilium Virorum,
Henrici de Laſcy Comitis Lyncolniæ,
Johan. de Warenna Comitis Surreyæ,
Johannis de Sancto Johanne,
Roberti de Typetot,
Briani Filii Alani,
Nicolai de Segrave,
Gilberti de Thorntone,
Rogeri le Brebanzon,
Roberti Malet,
Roberti de Hertfordia,
Johannis de Langetone Angliæ Cancellarii,
Hugonis de Creſſyngeham,
Johannis Woughan:
Magiſtrorum, Johannis Lovel,
Walteri de Langetone,
Johannis de Drokeneford,
Gilberti de Robery,

Et nonnullorum aliorum Prælatorum, Comitum, Baronum, Procerum, Magnatum, & Nobilium utriuſque Regni, Angliæ & Scotiæ exiſtentium tunc ibidem:

Præfatus Dominus Johannes, Dei gratiâ, Rex Scottorum, fecit homagium memorato Domino Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ præſentialiter, verba proferens ore proprio, Sermone Gallico, hunc habentia litteraliter intellectum,

Domine mi, Domine Edwarde, Rex Angliæ, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, ego Johannes de Balliolo, Rex Scotiæ, devenio veſter homo ligius de toto Regno Scotiæ, cum pertinentiis, & omni eo quod appendet:

Quod quidem Regnum teneo, & debeo de jure, ac clamo,

pro me, & hæredibus meis, Regibus Scotiæ, tenere hæreditarie de vobis, & hæredibus veſtris Regibus Angliæ. Ann. D. 1292.

Et fidem & fidelitatem portabo vobis, & hæredibus veſtris, Regibus Angliæ, de vitâ & membro, & terreno honore, contra omnes homines, qui poſſunt vivere atque mori. Edv. 1.

---

* *Deinde confectæ fuerunt quædam Literæ, in Gallico, de prædicto Homagio, præfato Domino Regi Angliæ, per dictum Regem Scotiæ facto, ut prædicitur, ſub hac ſententia literali.* *II.594.

OMnibus, præſens ſcriptum viſuris vel auditurus, Johannes, Dei gratiâ, Rex Scottorum, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra me feciſſe homagium ſereniſſimo Principi, Domino meo ligio, Domino Edwardo, eâdem gratiâ, Regi Angliæ, ſuperiori Domino Regni Scotiæ, apud Novum Caſtellum ſuper Tynam in Angliâ, die Feſtivitatis Sancti Stephani, in craſtino Nativitatis Domini, anno Incarnationis ejuſdem milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo, & Regni dicti Domini mei Regis Edwardi viceſimo primo.

In præſentiâ,

Venerabilium Patrum, Johannis Archiepiſcopi Dublinenſis:
Antonii Dunelmenſis, &
Johannis Carleolenſis Epiſcoporum:
Henrici de Laſcy Comitis Lyncolniæ,
Johan. de Warenna Comitis Surreyæ:
Johannis de Sancto Johanne,
Roberti de Typetot,
Nicolai de Segrave,
Willielmi de Leyburne,
Briani filii Alani,
Gilberti de Thorntone,
Rogeri Brebanzon,
Roberti Malet, &
Roberti de Hertford, Militum:
Johannis de Langetone Cancellarii Angliæ:
Hugonis de Creſſyngeham,
Johannis Woughan,
Magiſtri Johannis Lovel, &
Walteri de Langetone, de Regno Angliæ:

Necnon & in præſentiâ,

Venerabilium Patrum Willielmi & Roberti Sancti Andreæ, & Glaſguenſis Epiſcoporum:
Johannis Abbatis de Gedeworthe,
Johannis Comitis de Boughan,
Patricii Comitis de Marchia,
Gilberti de Umfranville Comitis de Aneguz,
J. Comitis de Atheylles,
Johannis Comyn,
Alexandri de Balliolo,
Thomæ Randulf,
Galfridi de Montbray,
Patricii de Graham,
Willielmi de Seint Cler,
Ricardi Syward,
Yngelrami de Umfranville,
Andreæ de Moravia,
Thomæ Randulf, Filii David de Torthorald,
Mychaelis de Wymes,
Ricardi Fraſer,
Andreæ Fraſer,
Alexandri de Bonekyl, &
Johannis de Strivelyn, de Regno noſtro Scotiæ,
In verbis ſubſcriptis,

Domine mi, Domine Edwarde, Rex Angliæ, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, ego Johannis de Balliolo, Rex Scotiæ, devenio veſter homo ligius de toto Regno Scotiæ, cum pertinentiis, & omni eo quod appendet: quod quidem Regnum teneo, & debeo de jure, ac clamo, pro me, & hæredibus meis, Regibus Scotiæ, tenere hæreditarie de vobis & hæredibus veſtris, Regibus Angliæ: Et fidem & fidelitatem portabo vobis, & hæredibus veſtris, Regibus Angliæ, de vitâ & membro, & terreno honore, contra omnes homines qui poſſunt vivere atque mori:

In cujus rei teſtimonium ſigillum meum feci apponi huic ſcripto.

Similiter, in teſtimonium Homagii antedicti Archiepiſcopus, Epiſcopi, Comites, Barones, Clerici, & alii Nobiles de Angliâ, ad rogatum meum, unà cum Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus de Scotiâ, ſupranominatis, eidem ſcripto ſigilla ſua fecerunt apponi.

Dat. apud Novum Caſtellum ſuper Tynam in Angliâ, die & anno prædictis.

---

* *Sequitur Gallicum, ſub eiſdem verbis, per quæ prædictum Homagium factum fuit præfato Regi Angliæ, per prædictum Regem Scotiæ præſentialiter, in hunc modum.* *II.595.

MON Seigneur, Mon Sire Edward, Rey d'Engleterre, Soveraingn Seigneur du Reaume de Eſcoce, ie Johan de Baillol, Rey de Eſcoce, devien voſtre homme lige de tot le Reaume de Eſcoce ove les Aportenances, e a qant qe il y apent: le quel je tieng, e dei de dreit, e cleim, por moi, e mes heyrs, Reys de Eſcoce, tenir heritablement de vous, e de voz heyrs, Reys d'Engleterre: E fey è leaute porterai a vous, e a voz heyrs, Reys d'Engleterre, de vie e de Membre, e de terrein honeur, contre tote gent qe porunt vivere e morir.

Tenor autem Literæ confectæ de Homagio ſupradicto ſermone Gallico ſequitur ſub hac forma.

A Tous ceaus, qui ceſt Eſcryt verront ou orront, Johan de Baillol, par la grace de Deu, Rey de Eſcoce, ſaluz en Deu.

Sache voſtre univerſite moi avoir fet Homage au treſnoble Prince, mon Seigneur lige, mon Sire Edward, par meiſme la grace,

 Rey

Ann. D. 1292. Edv. 1.

Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Eſcoce, au Noveau Chaſtel ſor Tyne en Engleterre, le jour de la Feſte Seint Eſtefne, lendemain de Noel, le an del Incarnacion noſtre Signeur, millyſme deucentyſme nonantyſme ſecund, e du Regne le dit mon Seingnour le Rey Edward vyntyſme premer.

En la preſence des honeurables Peres,

Johan Erceveſque de Dyvelyn,
Antoyne de Dureme, e
Johan de Carduil, Eveſques:
Henry de Laſcy Conte de Nicole,
Johan de Garenne Conte de Surreye:
Johan de Seint Johan,
Robert de Typetot,
Nicolas de Segrave,
Willame de Leyburne,
Bryan le fiz Aleyn,
Gilbert de Thorntone,
Roger le Brabanzon,
Robert Malet,
Robert de Hertford, Chevaliers:
Johan de Langeton, Chanceller d'Engleterre:
Hue de Creſſyngeham,
Johan Woughan:
Meſtre Johan Lovel, e
Wautier de Langetone, du Reaume d'Engleterre:

E en la preſence des honeurables Peres,

Willame e Robert de S. Andreu, e de
Glaſgu Eveſqes,
Johan Abbe de Gedeworthe,
Johan Conte de Boughan,
Patryk Conte de la Marche,
Gilbert de Umfranville Conte de Aneguz,
Johan Conte de Atheyilles,
Johan Com n,
Alixandre de Baillol,
Thomas Randulf,
Geffrey de Montbray,
Patryk de Graham,
Willame de Seint Cler,
Rychard Syward,
Ingelram de Umfranville,
Andreu de Moreve,
Thomas Randul le Fyz David de Torthorald,
Michel de Wymes,
Richard Fraſer,
Andreu Fraſer,
Alixandre de Bonikyl, e
Johan de Strivelyn, de noſtre Reaume de Eſcoce,
En les paroles ſouz Eſcrites.

Mon Seigneur, Mon Sire Edward, Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Eſcoce, ie Johan de Baillol, Rey de Eſcoce, devien voſtre homme lige, de tot le Reaume de Eſcoce, ove les aportenances, e a qant qe il y apent le quel ie tient, e
* II.596. dei de dreit, e cleim por moi, e mes heyrs, Reys de Eſcoce, * tenir heritablement de vous, e de voz heyrs, Reys d'Engleterre: E fey, e leaute portera a vous, e a voz heyrs, Reys d'Engleterre, de vie, e de membre, e de terrien honour, contre totes gens qe porunt vivere e morir.

En Teſmoigne de ceſte choſe, je ai fet mettre mon ſeal a ceſt eſcryt.

En ſemblement, en teſmoignance del homage avantdit, le Erceveſque, Eveſques, Contes, Barones, Clers, e autres Nobles d'Engleterre, a ma priere,

Ove les Eveſqes, Abbe, Contes, Barons, e autres Nobles de Eſcoce, deſuz nomes, a meiſme le Eſcryt ont fet mettre lor ſeaus.

Done a Noveau Chaſtel ſor Tyne, en Engletierre, le Jour, e le an avantditz.

Sequitur quædam Petitio, facta coram Conſilio præfati Domini Regis Angliæ, ex parte prædicti Regis Scotiæ, per quoſdam ipſius Conſiliarios, & ad hoc ſuos Nuncios ſpeciales; & Reſponſio ſubjecuta ad eam, una cum quadam proteſtatione, interpoſita in hunc modum.

IN Nomine Domini, Amen.

Redeunte ſereniſſimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ illuſtri, ſuperiore Domino Regni Scotiæ, de Regno eodem; & apud Novum Caſtellum ſuper Tynam, in Regno ſuo Angliæ conſtituto, quamdam querelam de quibuſdam Auditoribus, nuper per ipſum in dicto Regno Scotiæ deputatis, per quemdam Magiſtrum Rogerum Bartholomei, Burgenſem de Berewyk, ſuper Twedam, in Scotiâ, ad eum delatam, mandavit per Juſtitiarios ſuos audiri & ſibi inde juſtitiam exhiberi.

Sanè cùm per Venerabilem Patrem,

Dominum W. Epiſcopum Sancti Andreæ, & Nobiles Viros,
Dominos Johan. Comitem de Boughan,
Patricium de Graham,
Thomam dictum Randulf,

Et quoſdam alios Magnates & Proceres prædicti Regni Scotiæ, de conſilio Magnifici Principis Domini J. Regis Scotiæ illuſtris, coram Venerabilibus Patribus,

Dominis Johanne Archiepiſc. Dublinenſi:
Antonio Dunelmenſi:
Roberto Glaſguenſi, &
Johan. Carleolenſi, Dei gratiâ, Epiſc.
Ac viris egregiis, Dominis Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ,
Johanne de Sancto Johanne,
Roberto de Typetot.

Et pluribus aliis de Conſilio Domini Regis Angliæ.

Ex parte dicti Regis Scotiæ petitum fuiſſet, ut idem Dominus Rex Angliæ ſervaret promiſſionem, quam fecerat de legibus & conſuetudinibus prædicti Regni Scotiæ obſervandis, & quod querelæ ſeu placita, quæ ſuper rebus quibuſcumque, infra dictum Regnum Scotiæ conſiſtentibus, mota fuerunt, extra idem Regnum minime traherentur, nec in dicto Regno Angliæ executio fieret de eiſdem.

Ex parte Domini Regis Angliæ, præſente Conſilio ſuo prædicto, per Dominum Rogerum le Brabanzon, Juſtitiarium ſuum, fuit eis reſponſum & dictum; quod ſatis illis conſtabat, & conſtare potuit, quod præfatus Dominus Rex Angliæ promiſſa ſervavit, nec in aliquo venerat contra ea; quamquam ad petitionem unanimem Communitatis præfati Regni Scotiæ, de aſſenſu Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum & Magnatum ejuſdem Regni, quædam dilationum diſpendioſa prolixitas, reſtricta fuiſſet ad tempus, pro celeriori juſtitiâ facienda.

De querelis autem, quæ ad præfatum Dominum Regem Angliæ ſunt delatæ, de Auditoribus & Miniſtris per ipſum, ut ſuperiorem Dominum ſupradicti Regni Scotiæ, in Regno deputatis eodem (qui quidem ſuam repreſentabant perſonam) cujuſmodi querelarum ad ipſum ſpectat congnitio, & ſuæ congnitioni ſpetialiter reſervavit: Nullus alius, præter eum, ratione ſuperioritatis Dominii ſui, poteſt, ſeu debet congnoſcere, vel facta eorum, ſi in aliquo erraverint, corrigere, nec de illis habet aliquatenus intro mittere; eo quod de judiciis ipſius ſuperioris Domini & eorum, qui ſuum repreſentant ſermonem, non pertinent ad ſubditos interponere partes ſuas.

* Proteſtabatur etiam prædictus Dominus Rogerus le Brabanzon, vice & nomine præfati Domini Regis Angliæ, ſuperioris Domini prædicti Regni Scotiæ, & pro Hæredibus ſuis, & dixit, * II.597.

Quod, licet idem Dominus Rex Angliæ, nuper vacante dicto Regno Scotiæ, ſuper certis Articulis quaſdam promiſſiones feciſſet ad tempus, & eas, ut præmittitur, obſervârit; non intendit, aut vult, Rege jam in eodem Regno creato, per eas deinceps artari amodóve ligari, quin querelas & alia quævis negotia, quæ qualitercumque Regnum Scotiæ prænotatum contingant, ſeu de eodem Regno fuerint, quæ legitime deferentur ad eum, poſſit admittere, & ſaniori ac juſtiori modo, quo poterit, inde facere juſtitiæ Complementum: Et ſuperioritatem ac Dominium ſuum, quæ habet in ipſo Regno Scotiæ, infra Regnum Angliæ, ubi ſibi placuerit, prout juſtum fuerit, exercere.

Poſtea, apud Novum Caſtellum prædictum, in Camera præfati Domini Regis Angliæ, ultimâ, ſcilicet, die Menſis Decembris, innovata fuit memorata proteſtatio per ſupradictum Rogerum le Brabanzon,

Præſentibus,

Angliæ & Scotiæ Regibus antedictis: Ac
Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiſcopo Dublinenſi,
Antonio Dunelmenſi,
Willielmo Sancti Andreæ, &
Roberto Glaſguenſi,
Dei gratia, Epiſcopis: Et
Nobilibus Viris, Henrico Lyncolniæ,
Johanne Surryæ,
Johanne de Boughan,
Patricio de Marchia,
Gilberto de Aneguz, Comitibus:
Johanne de Sancto Johanne,
Roberto de Typetot,
Nicolao de Segrave,
Patricio de Graham,
Willielmo de Seint Cler,
Alexandro de Balliolo,
Galfrido de Montbray,
Thoma Randulf,
Gilberto de Thorntone,
Roberto Malet,
Hugone de Creſſyngeham,
Johanne Woughan,

Et nonnullis aliis Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, exiſtentibus tunc ibidem.

Et ſtatim, poſtmodum, præſentibus eiſdem omnibus, præfatus Dominus Rex Angliæ proteſtabatur, ſermone Gallico, viva voce, ſcilicet, quod, non obſtantibus promiſſionibus, conceſſionibus, confirmationibus ſeu ratificationibus (ſi quæ prius per eundem factæ fuerint) quibuſcumque, litteris ſeu Inſtrumentis vallatis (per quæ quidem ſe artatum minime reputat aut ligatum) querelas & alia quævis negotia, prædictum Regnum Scotiæ qualitercumque tangentia, & quæ de eodem Regno fuerint, quæ legitime deferentur ad eum, intendit admittere & audire, ac inde conquerentibus exhibere juſtitiæ complementum, & ſuperioritatem ac directum Dominium ſuum, quæ habet in ipſo Regno Scotiæ, infra Regnum Angliæ, ubi & quando ſibi placuerit, prout juſtum fuerit, exercere: Et etiam ipſum Regem Scotiæ propterea, ſi neceſſe fuerit, ad præſentiam ſuam, infra prædictum Regnum ſuum Angliæ, facere evocari.

Tenor autem cujuſdam literæ præfati Regis Scotiæ, diverſos Articulos continentis, prout patet inferius, Gallico Sermone confectæ, quæ quidem ſubſequenter in perſonam ſupradicti Domini Regis Angliæ emanavit, ſequitur ſub hac ſententia literali.

OMnibus, præſentes litteras viſuris vel audituris, Johannes de Balliolo, Dei gratiâ, Rex Scottorum, ſalutem in Domino.

Cum Dominus noſter, Dominus Edwardus, Rex Angliæ, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, ratione ſuperioritatis Dominii ſui, tenuerit prædictum Regnum Scotiæ in manu ſuâ, quouſque feciſſet illis juſtitiam qui jus petierunt in Regnum prædictum: Ac aliquas Conventiones, Promiſſiones, & Obligationes feciſſet Petentibus, & Cuſtodibus, ac probis hominibus ejuſdem Regni, tam de ipſius Regni & Caſtrorum reſtitutione faciendâ, quàm de rebus * aliis, de quibus fecerat ſcripta ſua, certis pœnis appoſitis, * II.598.
ſicut in ſcriptis continebatur eiſdem:

Et

Ann. D. Et poſtmodum, in præſentia ſua, per Judicium Curiæ ſuæ, no-
1292. bis adjudicaverit dictum Regnum, & ſeiſinam ejuſdem Regni, &
Edv. 1. Caſtrorum, cum omnibus aliis rebus, liberaverit ita plene & integre, ſicut per Conventiones, Obligationes, & Promiſſiones, quas inde fecerat, tenebatur.

Nos, pro nobis, & pro omnibus Hæredibus noſtris, ac pro omnibus illis, ad quorum manus prædictum Regnum deveniat futuris temporibus, quicumque fuerint, quietamus prædictum Dominum noſtrum Regem Angliæ, & Hæredes ſuos, inperpetuum, de omnibus conventionibus, promiſſionibus, & obligationibus, atque pœnis, ratione ipſarum conventionum, promiſſionum, & obligationum, nobis, ſeu probis hominibus dicti Regni factis, quæ idem Regnum in rebus ipſius Regni contingat.

Et, ſi aliquod ſcriptum, qualecumque ſit illud, quod tangat præmiſſa, aliquo tempore amodò ſit inventum, volumus & concedimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod nullius ſit roboris aut valoris: Ita quod nec Domino noſtro Regi prædicto, neque hæredibus ſuis, Regibus Angliæ, obeſſe valeat; nec nobis, neque hæredibus noſtris, Regibus Scotiæ, nec etiam illis, qui dictum Regnum Scotiæ tenebunt, quicumque ſint illi, prodeſſe, nec locum aliquo tempore obtinere.

Inſuper promittimus, pro nobis, & omnibus noſtris Hæredibus, Regibus Scotiæ, & pro omnibus illis, qui Regnum Scotiæ tenebunt, quicumque fuerint, univerſa & ſingula ratificare, quæ præfatus Dominus noſter Rex Angliæ fecit de Regno prædicto, aut de Rebus ipſius Regni, ratione ſuperioritatis Dominii ſui, dum idem Regnum in manibus ſuis fuit: Et ea ratificamus, & firmamus, ac habemus, & habebimus firma & ſtabilia inperpetuum, pro nobis, & omnibus noſtris Hæredibus, & pro omnibus illis qui prædictum Regnum tenebunt.

Præterea volumus & concedimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, necnon & pro omnibus illis qui poſt nos prædictum Regnum Scotiæ tenebunt, quod ſcriptum ſeu ſcripta, factum vel facta per præfatum Dominum noſtrum Regem Angliæ, apud Norhampton. viceſima octava die Auguſti, Anno Regni ſui decimo octavo, Cuſtodibus Epiſcopis, Abbatibus, & toti Clero: Comitibus, Baronibus, & toti Communitati Regni Scotiæ, ſuper quodam tractatu Matrimonii, faciendi inter filium ejuſdem Domini noſtri Regis Angliæ, & filiam Regis Norwegiæ, Dominam & Reginam Scotiæ (cujus hæres nos ſumus) continentia diverſos articulos, conceſſiones, promiſſiones, affirmationes, & ratificationes, tangentes ſtatum, leges, jura, libertates, conſuetudines, ſeparationes, diviſiones, & quietantias ſubjectionis præfati Regni Scotiæ, & Inhabitantium idem Regnum, quibuſcumque loco & tempore, de cætero, in noſtrâ Cuſtodiâ, vel alienâ repperiantur, caſſa ſint & irrita, & nullius firmitatis, nec aliquo tempore robur obtineant; ſet deinceps ſint penitus annullata, & pro nullis etiam teneantur.

Et de omnibus illis conceſſionibus, promiſſionibus, affirmationibus, ratificationibus, & de omnibus aliis rebus, quocumque nomine cenſeantur, aut ſpecificentur, in ſcripto vel ſcriptis, ſuperiùs nominatis; prædictum Dominum noſtrum Regem, & Hæredes ſuos, pro nobis, & Hæredibus noſtris, & pro omnibus illis, qui poſt nos prædictum Regnum Scotiæ tenebunt, per præſentes litteras penitus quietamus.

In cujus Rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum, unà cum Sigillis Venerabilium Patrum,

Willielmi Epiſcopi Sancti Andreæ, &	*Alexandri de Balliolo,*
Roberti Epiſcopi Glaſguenſis,	*Galfridi de Montbray,*
Johannis Comitis de Boughan,	*Patricii de Graham,*
Patricii Comitis de Marchia,	*Willielmi de Seint Cler, &*
Gilberti Comitis de Anegus,	*Thomæ Randulf.*
Johannis Comyn,	Fecimus apponi.

Dat. apud Novum Caſtellum ſuper Tynam, in Anglia, ſecunda die Menſis Januarii: Anno Incarnationis Dominicæ, milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, ſecundo: Et Regni prædicti Domini noſtri Regni Edwardi viceſimo primo; ac Regni noſtri primo.

---

* II. 599. * *Sequitur Gallicum ſuprascriptæ literæ, ſub eodem tenore, ſub quo facta fuerat & ſignata.*

A Tous ceaus qe ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Jahan de Baillol, par la grace de Dieu, Rey de Eſcoce, ſaluz en Deu.

Come noſtre Seigneur, Sire Edward, Rey de Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Eſcoce, par la Reſon de ſa Soveraine Seigneurie, eit tenu le avantdit Reaume de Eſcoce en ſa main, tant que il euſt fait dreit a ceaus qe dreit demandeient en le Reaume avantdit: e aucuns covenances, promeſſes, e obligations feiſt as demandans, e as Gardeins, e as proudes hommes du Reaume, auſſi bien de la Reſtitucion fere du Reaume e des Chaſteaus, come des autres choſes, dont il aveit fet ſes Eſcrite, e certeines peynes miſes, ſicome fu contenu en meiſmes les Eſcrytz:

E puis, en ſa preſence, par jugement de ſa Court, nous eit le Reaume ajuge, e la ſeiſine du Reaume e des Chaſteus, oue totes autres choſes, livere auſi pleinement e entierement, come il eſteit tenus par ſes covenances, obligations, e promeſſes.

Nous, por nous, e por tous noz heyrs, e por tous ceaus, en qi mains le Reaume deveigne en tens avenir, qi qe il onques ſeient, quitoms le avantdit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, e ſes heyrs, a tous jors pardurablement, de totes maneres de covenances, e des promeſſes, e des obligacions, e peynes, par la Reſon de covenances, promeſſes, e obligacions, a nous, ou a la bone gent du Reaume avantdit faites, qe touchent le Reaume avantdit en les choſes du Reaume. Ann. D. 1292.

E, ſi nul Eſcryt, quelque il ſeit, qe touche ceſtes choſes avantdites, ſeit en aucuns tens, deſore en avant, trove, Voloms e grantons, por nous, e por noz heyrs, que il ſeit de nule value ne force: Iſſi que il ne puiſſe a lui, ne a ſes Heyrs, Reys d'Engleterre nuire: Ne a nous, ne a noz heyrs, Reys de Eſcoce, ne a ceaus, qe le Reaume de Eſcoce tendront, q'qe il onqes ſeient, valer, ne lieu tenir en nul tens. Edv. 1.

Encore promettoms, por nous, e por tous noz heyrs, Roys de Eſcoce, e por tous ceaus, qe le Reaume de Eſcoce, tendront, qi qe il onques ſeint, que nous totes les choſes, que il feſeit du dit Reaume, ou des choſes du dit Reaume, par la reſon de la Soveraine Seigneurie, tant come ce Reaume fu en ſa mein, ratefioms, e afermoms, e avoms ferm e eſtable a tous jours, por nous, e por tous noz heyrs, e por tous ceaus, qe le Reaume tendront.

Eſtre ceo, voloms e grantoms, por nous, e por noz heyrs, e por tous ceaus qe le dit Reaume de Eſcoce apres nous tendront, qe Eſcryt ou Eſcrytz, fait ou faitz par le devantdit noſtre Seigneur le Rey d'Engleterre a Norhamptone, le 28. Jour de Aouſt, le an de ſon Regne 18. as Gardeins, Eveſques, Abbes, e tote la Clergie: Contes, Barons, e a toute la Communaute du Reaume de Eſcoce, de une porparlance de un Mariage, faire entre le fiz le devantdit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, e la fille le Reyne de Norwege, Dame e Reyne de Eſcoce (qi heyr nous ſumes) contenantz autres divers Articles, Conceſſions, promeſſes, affermemens e ratefiemens, touchans le eſtat, leys, dreytz, franchiſes, couſtumes, ſeverances, diviſions, e quitances de ſubjections, de l'avandit Reaume de Eſcoce, e des enhabitans meiſme le Reaume, en quel lieu e en quel tens qe il ſeient, de ci en avant, en noſtre garde, ou en autrui troves, ſeient caſſes, veins, e nule fermete ne force ne eient en nul tens; més de tot en tot, ſeient, deſore en avant, anientys, e por nulz tenus. M. 28.

E de toutes celes conceſſions, promeſſes, affermemens, ratefiemens, e de toutes autres choſes, par queuque nom elles ſeient nomees, ou eſpecefieez, en le Eſcryt, ou Eſcrytz avant nomes, le devantdit noſtre Seigneur le Rey, e ſes heyrs, por nous, e por noz heyrs, e por tous ceaus, qe apres nous le Reaume de Eſcoce tendront, de tot en tot, quitoms par ceſte preſente lettre.

En teſmoigne de ceſte choſe, a ceſt preſent eſcryt noſtre Seal, enſemblement ou les ſealz des honeurables Peres,

Willame Eveſqe de Seint Andreu,	* *Johan Comyn,*	* II. 603.
Robert Eveſqe de Glaſgu,	*Alexandre de Baillol,*	
Johan Conte de Boughan,	*Geffrey de Montbray,*	
Patryk Conte de la Marche,	*Patryk de Graham,*	
Gilbert Conte de Aneguz,	*Willame de Seint Cler, e*	
Johan Conte de Atheilles,	*Thomas Randulf,*	
	avoms fet mettre.	

Done a Noveau Chaſtel ſor Tyne, en Engleterre, le ſecund jour de moys de Jenuer: le an del Incarnacion noſtre Seignour, myllyſme ducentyſme nonantyſme ſecund: e du Regne noſtre Seigneur le Rey Edward avantdit, vyntyſme premer, e du noſtre premer.

Ego Johannes Erturi de Cadomo Apoſtolicæ ſedis auctoritate Notarius publicus, præmiſſis, quæ acta fuerunt prout ſuperius continetur, omnibus præſens interfui, &c, ut adhibeatur eiſdem, de cætero, plena fides, rogatus propriâ manu ſcripſi, & mei ſigni annotatione in hanc publicam formam redegi.

Hic finis eſt Magni Rotuli Scotiæ.

De ordinatione, facta per Regem, quantum Camerarius ſuus capiet, pro feodo, ratione homagii Regis Scotiæ.

MEmorandum quòd Rex, in Parliamento ſuo apud Weſtmonaſterium, anno Regni Regis viceſimo primo, de Conſilio ſuo ordinavit, quòd Johannes de Balliolo, Rex Scotiæ, det Camerario Regis, pro feodo, eundem Camerarium contingente, ratione homagii, quòd idem Rex Scotiæ fecit Regi Angliæ pro Regno Scotiæ, viginti libras, videlicet, duplum quod Comes dat, ratione homagii ſui, pro feodo Camerarii prædicti. Ann. D. 1292. An. 21. E. 1. Rot. Clauſ. 21. E. 1. m. 8. d.

Et præceptum eſt Petro de Chaunuent, tunc Camerario, quòd de prædictis viginti libris ſit contentus.

De ponendo Regem Scotiæ in Regiam Sedem ſuam.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1292.

Sciatis quòd, cum Duncano, filio & hæredi Duncani, quondam Comitis de Fif, infra ætatem, & in Cuſtodiâ noſtrâ exiſtenti, quædam certa officia, in novâ creatione Regis Scotiæ, de ponendo ipſum in Regiam Sedem ſuam, apud Scone, ſecundum conſuetudinem dicti Regni Scotiæ, incumbant, ut accepimus, facienda; An. 21. E. 1. Rot. Scot. 21. E. 1. m. 7.

Nos, nolentes præfato Duncano, ſic infra ætatem, & in Cuſtodiâ noſtrâ exiſtenti, præjudicium in hac parte aliqualiter generari, ratione minoris ætatis ejuſdem hæredis, aſſignavimus dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Sancto Johanne,

Ad ponendum, nomine ipſius hæredis, dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Balliolo, Regem Scotiæ (cui Regnum illud judicialiter reddidimus) in Regiam ſedem ſuam apud Scone, ſecundum conſuetudinem prædictam:

Et, ad omnia alia facienda, recipienda, & complenda, quæ idem

Ann. D. idem Duncanus facere, recipere, ſeu complere poſſet, vel debe-
1292. ret, ſi ibidem præſens, & ætatis legitimæ extitiſſet.
Edv. 1. In cujus, &c.

Teſte Rege apud Norham viceſimo primo die Novembris.

Pro Erico Rege Norwegiæ, de pecuniis ſibi in Scotia debitis ſatisfaciendo.

Ann. D. REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilectis ſibi præpo-
1292. ſitis de Linliscu ſalutem.
An. 21. Sciatis quòd illas quinquaginta & novem libras, duos ſolidos,
E. 1 & unum denarium, in quibus nobis tenemini, de arreragiis com-
Rot. Scot. poti veſtri, de eadem Balliva veſtra de Linliscu, aſſignavimus di-
21. E. 1. lecto nobis E. Regi Norwagiæ illuſtri, in partem ſolutionis octin-
m. 5. gentarum & duarum librarum, ſexdecim ſolidorum, decem denariorum, & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum de Rathen, Basket, Balhelewy & Rothimay, quas recuperavit coram nobis in Curiâ noſtrâ.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Regi, de prædictis quin-
*II.601. quaginta, & * novem libris, duobus ſolidis, & uno denario, ſatisfaciatis; ita quod non oporteat eum, ob defectum ſatisfactionis, ad nos habere recurſum.

Et nos eandem pecuniam, cum ei inde ſatisfeceritis, vobis in veſtris arreragiis volumus allocari.

Teſte Rege apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, viceſimo octavo die Decembris.

Conſimiles litteræ diriguntur Willielmo de Sancto Claro, Vicecomiti de Edenburgh, quod illas trecentas, quadraginta, & quinque libras, quinque ſolidos, & unum denarium, in quibus Regi tenetur de arreragiis compoti ſui, de Comitatu prædicto,

Solvat eidem Regi Norwagiæ, in Partem ſolutionis octingentarum, & duarum librarum, ſexdecim ſolidorum, decem denariorum, & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum de Rathen, Basket Bathelewy & Rothymay, quas, &c.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles literæ diriguntur Burgenſibus de Are, quod illas quadraginta libras, in quibus Regi tenentur de arreragiis compoti ſui,

Solvant eidem Regi Norwagiæ, in partem ſolutionis octingentarum, & duarum librarum, ſexdecim ſolidorum, decem denariorum & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum, &c. quas, &c.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur Johanni, Comiti de Aſſeles, Firmario de Rothymay, quod illas treſcentas & octo libras, in quibus Regi tenetur, de arreragiis compoti ſui, de firmâ prædictâ,

Solvat eidem Regi Norwagiæ, in partem ſolutionis octingentarum, & duarum librarum, ſexdecim ſolidorum, decem denariorum & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum, &c. quas, &c.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur Præpoſitis de Edeneburgh, quod illas quadraginta, & octo libras, ſexdecim ſolidos, quatuor denarios, & obolum, in quibus Regi tenentur de arreragiis compoti ſui, de balliva de Edeneburg.

Solvant eidem Regi Norwagiæ, in partem ſolutionis octingentarum, & duarum librarum, ſexdecim ſolidorum duorum denariorum, & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum, &c. quas, &c.

Teſte ut ſupra.

Quod Rex Angliæ nichil aliud exigere poſſit in Regno Scotiæ, Hærede apparente in eodem Regno, quam Homagium, & ea quæ ad Homagium pertinent.

Ann. D. EDward, par la grace de Deu, Roy d'Engleterre, Seignur de
1293. Irlaund, Duk de Gwyene, e Suvereyn Seygnur du Reame
An. 21. de Eſcoce, a tuz ceaus, qi ceſte lettre verront ou orront ſaluz.
E. 1. Com nous euſſom en aukum tens, ceo eſt aſaver a Norham, le
Rot. Scot. douzime jour du Moys de Jun, l'An de grace 1291, fet as de-
21. E. 1. maundaunz le Realme de Eſcoce noſtre eſcrit,
m. 5. A liverer la Seiſine de meſme ceal Realme a celi, a qi i ſerreit ajuge, en noſtre Curt, devaunt nous,

Ovekes autres Articles, en meſme le eſcrit contenuz, les qels nous avoms pleynement furniz:

E, entre les qels, un Article eſt contenu en ceſtes Paroles ſous eſcrites:

Ne noſtre entencion, ne volunte n'eſt qe, qele oere qe le Rey de Eſcoce ſeit mort, e eit heir apparaunt ſaunz contredit, de qel age k'il ſeit, e qe nul ne demaunde dreit en Realme forſqe cely; qi nous Roy d'Engleterre, ne nos heirs, puſſoms garde ne Mariage demaunder, ne poſſeſſion du Realme de Eſcoce, forſqe ſoulement le homage de ceal Reaume, e ceo qe al homage appent, e la Sovereyne Seignurie, e ceo qe a la Sovereyne Seignurie apent: E, ſi aukun, ou aukuns autres ſeit, ou ſovnt, qi demaunde, ou demaundent dreit en Realme d'Eſcoce avauntdit, qe nous, e nos heirs eoms la ſeiſine, e la poſſeſſion de cea Realme, e des Cha- Ann. D.
ſteus, e la coniſaunce de fere dreit as Demaundaunz, ſicome nous 1293.
avoms ore endreit, e ſicome Sovereyn Seignur deit aver du Real- Edv. 1.
me tenu de ly:

* Nous, iceſt Article veu e regarde en le eſcrit avauntdit, qe *II.602.
par nous eſt rendu, par ceſte noſtre preſente lettre teſmoignons qe il fut tiel.

Donee al Noef Chaſtel ſur Tyne, le quart jour de Jeonever, l'an de noſtre Realme vint unime.

De Rotulis liberandis Johanni Regi Scotiæ.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, venerabilibus in Ann. D.
Chriſto Patribus, W. & R. Sancti Andreæ & Gleſguen. E- 1293.
piſcopis, & dilectis & fidelibus ſuis Johanni Comyn, Jacobo Se- An. 21.
neſcallo Scotiæ, & Briano filio Alani, nuper Cuſtodibus prædicti E. 1.
Regni Scotiæ ſalutem. Rot. Scot.
Mandamus vobis quod omnes Rotulos, de placitis & querelis 21. E. 1.
quibuſcunque, coram vobis habitis & placitatis, de tempore quo m. 5.
vos ad hoc deputavimus in eodem Regno, dilecto & fideli noſtro J. Regi Scotiæ, ſine dilatione, liberetis, & hoc nullatenus omittatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Novum Caſtrum ſuper Tynam quarto die Januarii.

De Seiſina Inſulæ de Man liberanda Johanni Regi Scotiæ.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo Ann. D.
Waltero de Huntercumbe, Cuſtodi terræ de Man ſalutem. 1293.
Quia, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, reddidimus dilecto & fideli no- An. 21.
ſtro Johanni de Balliolo, Regi Scotiæ, talem ſeiſinam terræ de E. 1.
Man, cum pertinentiis, qualem Alexander, ultimus Rex Scotiæ, Rot. Scot.
Anteceſſor ſuus, cujus hæres ipſe eſt, habuit de eâdem terrâ, die 21. E. 1.
quo obiit: m. 5.

Salvo jure noſtro, & alterius cujuſcunque:

Et ſalvis nobis, & hæredibus noſtris exitibus, wardis, maritagiis, releviis, eſcaetis, finibus, amerciamentis, arreragiis firmarum & reddituum, quæ tempore ſeiſinæ noſtræ ejuſdem terræ acciderunt:

Et ſalvis nobis, & hæredibus noſtris cognitionibus placitorum & attachiamentorum quorumcumque, de Ballivis & Miniſtris noſtris ibidem, de tempore prædicto; unà cum cognitione tranſgreſſionis, inpoſitæ Duncano de Malcoly, & judiciorum ſuper eiſdem reddendorum executionibus:

Et ſimiliter quod omnia judicia ſeiſinæ, noſtro tempore, per Ballivos & Miniſtros noſtros, in eâdem terrâ reddita, teneantur, & executioni demandentur:

Vobis mandamus quatinus præfato Regi ſeiſinam terræ prædictæ, cum ſuis pertinentiis, in formâ prædictâ, liberari faciatis; ſalvo jure noſtro & alterius cujuſcunque.

Teſte Rege apud Novum Caſtrum ſuper Tynam quinto die Januarii.

Pro Epiſcopo Agenenſi, de Immunitate a pedagio præſtando, conceſſa.

REX, Collectoribus Cuſtumæ ſuæ apud Marmandam, & aliis, Ann. D.
ad quos, &c. ſalutem. 1293.
Volentes venerabili Patri in Chriſto B. Dei gratiâ, Epiſcopo Rot. Vaſ-
Agenenſi, contemplatione perſonæ ſuæ, facere gratiam ſpecia- con. 21.
lem, E. 1. m.
Concedimus eidem quod ipſe, apud Marmandam, de propriis 8.
vinis, bladis, & aliis rebus ſuis, à præſtatione pedagii, quamdiu vixerit, ſit immunis.

Ita tamen quod, per gratiam hujuſmodi, nobis vel hæredibus noſtris, poſt ipſius Epiſcopi obitum, nullum præjudicium generetur: nec ejuſdem Epiſcopi ſucceſſoribus, vel Eccleſiæ ſuæ ejuſdem gratiæ acceptio præjudicium aliquod faciat; ſi inveniri poſſit, quod prædeceſſores ejuſdem à ſæpefato pedagio, retroactis temporibus, fuiſſe conſueverunt liberi & immunes.

Et, licet immunitas præſtationis prædicti pedagii, Epiſcopo Agenenſi per nos hactenus gratiosè conceſſa, propter longam continuationem temporis, forſan præjudicalis immineat; & poſſemus prædictum Epiſcopum ab immunitate præfatâ excludere.

* Ob grandem tamen affectionem, quam gerimus ad eundem, *II.603.
quem, ſuis exigentibus meritis, & laudabilibus ac gratis obſequiis, nobis per eum impenſis, præ cæteris ſuis prædeceſſoribus ampliori favore proſequimur, prædictam immunitatem, juxta formam expreſſam ſuperius, ſibi duximus ſpecialiter indulgendam.

In cujus, &c.

Dat. apud Novum Caſtrum ſuper Tynam ſexto die Januarii.

Litera Erico Regi Norwegiæ de pecunia ſibi in Regno Scotiæ debita recuperanda. Ann. D. 1293. An. 21. E. 1.

MAgnifico Principi, & Domino ſuo cariſſimo, Domino Eri- Ex Bun-
co, Dei gratia, Regi Norwagiæ illuſtri, Rex, &c. ſalutem del. in
cum dilectione ſincera. Turri.
De eo, quod nobis per veſtras litteras nunciâſtis, quod vos
Ma-

[An]n. D. 1293. [Ed]v. 1.

Magiſtro Petro Algot, Clerico veſtro, in quâdam pecuniæ ſummâ tenemini: pro quâ ſibi denarios veſtros Scotiæ aſſignâſtis, quorum ſolutio eidem Magiſtro, ad ſuggeſtionem quorumdam, ſibi adverſantium, extitit hactenus retardata; & nos rogaveritis ut ſuper hoc remedium aliquod faceremus apponi, Magnificentiæ veſtræ volumus eſſe notum, quod Domino Regi Scotiæ demandavimus id, quod ſuper negotio illo, quantum ad præſens extitit, demandandum.

Et ſi contingat eundem Regem negotium illud juxta mandatum noſtrum prædictum nullatenus expedire; vos, pro eo quod prædictus Rex adjornatus eſt coram nobis, aliâ de causâ, circiter Feſtum Sanctæ Trinitatis proximo futurum, aliquem de veſtris ad terminum illum, ad oſtendendum nobis dictum negotium, tunc mittatis; in quo tale remedium fieri faciemus, quale poterimus præviâ ratione.

Nam in hiis & in aliis, vos tangentibus, faciemus libenter quod pro vobis, utpote pro caro amico noſtro, facere poterimus bono modo.

Dat. apud Hundeſlawe octavo die Februarii.

Litera Johanni Regi Scotiæ, pro Magiſtro Petri Algot.

[A]nn. D. 1293. [A]n. 21. [E]. 1. [I]bidem.

REX & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scottorum illuſtri, ſalutem, & felices ad vota ſucceſſus.

Quia Dominus Rex Norwagiæ illuſtris, amicus noſter cariſſimus, per ſuas litteras, nuper miſſas, nobis ſignificavit, quod Magiſtro Petro Algot, Clerico ſuo, in quadam ſumma pecuniæ tenetur: pro qua id, quod habet in Regno veſtro Scotiæ, aſſignavit eidem per quaſdam litteras de Attornato, quas idem Petrus optinet de Domino Rege ſupradicto.

Et dictus Dominus Rex Norwagiæ nobis dedit intelligi, quod quidam contra dictum Magiſtrum in hoc obſtaculum & impedimentum apponere conati ſunt.

Et inſuper idem Dominus Rex nobis ſcripſit quod dictus Petrus eſt certus Attornatus ejuſdem.

Vos amicabiliter rogamus quatinus de negotio illo velitis taliter ordinare, quod præfatus Petrus, modo debito, ſuæ approximare valeat rationi (non obſtante ſuggeſtione ab aliis inde factâ) ſi demanda ſua vobis rationabilis videatur, & ſuus certus fuerit Attornatus.

Teſte Rege apud Hundeſlawe octavo die Februarii.

Litera Magiſtro Petro Algot.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Ibidem.

REX, &c. dilecto ſibi Magiſtro Petro Algot, &c. ſalutem.

Regratiamur vobis multùm carè de duobus pulcris Aſturcis, & duobus pulcris Falconibus, quos nuper miſiſtis per veſtrarum Bajulum Literarum; & de pluribus aliis pulcris Exennis veſtris, quæ nobis multotiens tranſmiſiſtis.

De debito verò, in quo carus amicus noſter Dominus veſter Rex Norwagiæ vobis tenetur, & quod vobis aſſignavit * in Scotiâ recipiendum, ſciatis quod pro veſtro negotio ſpecialiter rogavimus Dominum Regem Scotiæ ſupradictum. * II.604.

Et, ſi precamina noſtra ullatenus duxerit adimplenda, quia idem Rex Scotiæ, aliâ de causâ, adjornatus eſt quod ſit coram nobis in proximo Parliamento noſtro, circa Feſtum Sanctæ Trinitatis, vos ipſi, vel aliquis ex parte veſtrâ, adtunc ſitis ibidem, cum literis Domini veſtri ſufficientibus, ad negotium veſtrum coram nobis & Conſilio noſtro oſtendendum;

Et nos pro vobis adtunc faciemus quod facere poterimus bono modo.

Teſte ut ſupra.

Placita apud Scone in octabis Purificationis Beatæ Mariæ anno Regni Regis Johannis Scotiæ primo, coram ipſo Rege, & ejus conſilio, in Parliamento ſuo primo.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Rot. penes Camerar.

MAcduf atachiatus fuit ad reſpondendum Domino Regi de placito, quare, cum tenementa de Reres & de Crey fuerunt, & nunc ſunt in cuſtodiâ Domini Regis, per mortem Duncani Comitis de Fife, idem Macduf in tenementis prædictis, ſuper ſeiſinâ Domini Regis, nunc contra pacem ſuam violenter ſe intruſit, firmas & eſpletia de eiſdem cepit, ad exhæredationem & dampnum Domini Regis, &c.

Et prædictus Macduf venit, & bene concedit quod intravit tenementa prædicta, nullam Domino Regi faciendo injuriam, quia dicit quod Malcolmus, quondam Comes de Fife, Pater ſuus, dedit ei tenementa prædicta: & Dominus Alexander Rex ultimus confirmavit donum prædictum, & oſtendit cartam & confirmationem Domini Alexandri Regis prædicti.

Et quia teſtatum eſt, per Proceres & Magnates, quod Dominus Alexander, Rex prædictus, habuit cuſtodiam tenementorum prædictorum, poſt mortem dicti Malcolmi, ratione minoris ætatis Colbani filii ſui:

Et iterum idem Rex habuit cuſtodiam eorumdem tenementorum, ratione minoris ætatis Duncani filii Colbani; qui quidem Duncanus obiit ſeiſitus de prædictis tenementis, & de feodo:

Et Dominus Rex nunc, poſt mortem dicti Duncani, fuit ſeiſitus de cuſtodiâ dictorum tenementorum, ratione minoris ætatis Duncani, filii Duncani, adhuc infra ætatem exiſtentis:

Ideo conſideratum eſt quod prædictus Macduf committatur priſonæ, &c. ſalvâ ſibi actione ſuâ, ſi quam habeat, tenementa prædicta, petendi, ſecundum Leges & conſuetudinem Regni, verſus Dunkanum filium Dunkani, & hæredes ſuos, cum ad ætatem pervenerit, &c.

Johannes de Soules Miles, qui feofatus eſt per Margaretam, quæ fuit uxor Hugonis de Peresby, de quarta parte Baroniæ de Ardroſſan, venit coram Domino Rege; & dicit quod prædicta Margareta ipſum feofavit, tenendum in capite de Domino Rege, & optulit Domino Regi homagium ſuum.

Et quia feofatus fuit tempore vacationis Regni, quo tempore non potuit ad Regem Scotiæ veniſſe, nec licentiam ab eo obtinuiſſe, paratus eſt ſatisfacere Domino Regi pro ingreſſu tenementorum prædictorum; ſupplicando tamen gratiam ſuam; & Dominus Rex cepit homagium ſuum de tenemento prædicto; ſalvo tamen jure ſuo & aliorum, &c.

Memorandum quod breve ſubſcriptum, traditum fuit Domino Alexandro de Ergadia, die contento in brevi.

Summonitio per Johannem Regem Scotiæ pro Homagio ſibi faciendo.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1.

JOhannes, Dei gratiâ, Rex Scotiæ, Alexandro de Ergadiâ, dilecto & fideli ſuo, & Ballivis ſuis de Lothave, ſalutem.

Mandamus vobis & præcipimus quatenus, viſis litteris, & ſine dilatione, ſummoniri faciatis Anguſium filium Donenaldi Militem; Lawemundum Mac Ereghers, & Auneeſium filium Duncani Mac Eregere,

* Quod, cæteris negotiis prætermiſſis, ſint modis omnibus ad nos, ad quindenam poſt Paſcha proximo futurum, ubicunque fuerimus in Scotia, ad faciendum nobis homagium, & alia quæ de jure facere tenentur, & hoc nullatenus omittant, nec omittatis. * II.605.

Teſte meipſo apud Dunde viceſimo primo die Februarii, anno Regni noſtri primo.

Poſt nonnulla alia placita ſequuntur,

Nomina eorum qui fecerunt defaltam ad primum Parliamentum Domini Johannis Regis apud Scone, in octabis Purificationis Beatæ Mariæ, anno Regni ſui primo, poſt ſummonitionem eis factam per litteram Domini Regis.

Robertus de Brus, Comes de Carick,
Donenald filius Anegos,
Johannes Comes de Cathen,
Willielmus de Duſglaſs.

Conſideratum fuit quod iterum ſummoneantur, quod in craſtino clauſæ Paſchæ, ubicunque Rex fuerit infra Regnum Scotiæ, ad faciendum homagium ſuum; & quod ſint ibi audituri judicium ſuum, quare non fuerunt hic ad hoc Parliamentum, ſicuti ſummoniti fuerunt, &c.

Et mandatum eſt Vic. quod, aſſumptis ſecum ſex liberis hominibus de tribus Baroniis propinquioribus, ſummoneat eos, quod ſint coram Rege ad præfatum terminum, ad faciendum homagium, & audiendum judicium ſuum, quare non venerunt ad prædictum Parliamentum.

Et quod Vicecomes habeat breve ibi ſummonitorium, & hoc breve.

De ſervitio oblato cum centum Militibus in Terra ſancta, per Petrum Martini de Luna Aragonenſem.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Ex Orig. in Turri.

ILluſtriſſimo Domino, Domino Edvardo, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, Principi Walliæ ac Domino Yberniæ, Petrus Martini de Luna, de Regno Aragonum, promptam obſequendi voluntatem in omnibus, tanquam Domino, cui ſervire deſidero, ſicut decet.

Cum veſtræ ſereniſſimæ Majeſtati ſæpe notificatum fuerit per me, mediantibus venerabilibus Fratribus ordinis Fratrum Prædicatorum, quod Deo, ſub veſtro ſervitio ſeu ſtipendio, intendebam, cum centum Militibus, ſervire in exercitu Terræ ſanctæ,

Veſtræ Celſitudinis Majeſtati duxi humiliter ſupplicandum, quatinus ſuper hoc mentem veſtram michi ſignificare dignemini, & eandem exponere venerabili viro, Fratri Willielmo de Odone, Priori Provinciali Angliæ; ut ipſe michi ſignificare valeat certitudinaliter, quid ſuper hujuſmodi negotio facere me oportet; ut, ſecundum veſtræ Dignationis imperium, me poſſim tempore congruo cum præfatis Militibus præparare.

Valeat in Domino ſemper veſtra Regia Celſitudo, Amen.

Datum Cæſarauguſt. quinta die Martii.

Dorſ. illuſtriſſimo Domino Regi Angliæ.

Citatur Johannes Rex Scotiæ ad reſpondendum in Curia Regis Angliæ, ob juſtitiam denegatam.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Rot. Scot. 21. E. 1. m. 4.

REX, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ illuſtri, ſalutem.

Johanne Maſon, Mercatore de terrâ noſtrâ Vaſconiæ, accepimus

Ann. D. 1293. Edv. I. mus exponente, quod, claræ memoriæ, Alexander, ultimus Rex Scotiæ, in duobus milibus, centum, quater viginti, & decem, & ſeptem libris ſterlingorum, & octo ſolidis, tenebatur, & erat eidem, dum adhuc viveret, obligatus ex certo contractu, habito inter Dominum Regem & ipſum, pro vinis & blado, quæ ab ipſo habuit & recepit.

Pro quibus ipſi Johanni cuſtumam ſuam de Berewyk ſpecialiter obligavit, quouſque eſſet ſibi de dictâ pecuniâ ſeu debito ſatisfactum:

Et quod nunc, die certâ ad hoc ſibi per vos aſſignatâ, requiſivit
*II.606. vos inſtanter & pluries, præſentibus executoribus * teſtamenti dicti Alexandri quondam Regis Scotiæ, quod ipſum in jure ſuo curaretis audire, & ſuper petitione ſuâ, quam faciebat de prædicto debito, ſibi facere jus & juſtitiæ complementum; offerens ſe ſtatim paratum docere de prædicto jure ſuo per litteras & alia legitima documenta: quæ omnia ſibi, contra jus & juſtitiam recuſando, facere denegâſtis, ut dicit.

Propter quæ prædictus Johannes Maſun, à juris defectu, ſeu juris denegatione, per vos ſibi factâ, ad nos, ut ad ſuperiorem ipſius Regni Scotiæ Dominum appellavit; petens & ſupplicans per nos, in veſtri defectum, ſibi juſtitiam exhiberi, juxta quod, ratione ſuperioris Dominii, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoſcitur pertinere.

Cum igitur juſta petentibus non ſit denegandus auditus, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod ſitis coram nobis in craſtino Aſcenſionis Domini proximo futuro, apud Weſtmonaſterium, reſponſuri ſuper præmiſſis præfato Mercatori (cui diem eundem præfiximus) & in dictâ causâ appellationis, prout juſtum fuerit, proceſſuri, facturi, etiam & recepturi ulterius, quod juſtitia ſuadebit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kirkeby octavo die Martii.

Litera a Florentio Comite Hollandiæ de Credentia.

Ann. D. 1293. An. 21. E. I. Ex Autogr. in Turri. SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Regi Anglorum glorioſiſſimo, Florentius Comes Hollandiæ, ſuus totus, præſentiſſimam & paratiſſimam ad quæcunque ipſius beneplacita voluntatem.

Veſtræ Excellentiæ honorandæ Arnoldum de Rauſt, familiarem noſtrum, latorem præſentium, tranſmittimus; ſupplicantes ſtudio, quo poſſumus ampliore, quatenus verbis, quæ idem, noſtro nomine, vobis dicet, adhibere dignemini plenam fidem, & ad ea oculos veſtræ benevolentiæ convertere gratioſos.

Præterea, Domine kariſſime, petimus intentâ mente, ut hoc veſtram non moveat Dominationem, quod nos, ad præſens pro noſtris negotiis expediendis, apud vos noſtros Nuncios ſollempnes & ſublimiores, prout veſtræ Dignitati Regiæ congruit, non deſtinamus, causâ legitimâ præpediente, quam idem Arnoldus, Nuncius noſter, Serenitati veſtræ verbo tenus explicabit, cum cæteris noſtris negotiis ſupradictis.

Valeat & vigeat veſtra Dominatio per tempora longiora.

Citatio Johannis Regis Scotiæ ad reſpondendum in Curia Regis Angliæ ſuper juſtitia Macduffo denegata.

Ann. D. 1293. An. 21. E. I. Rot. Scot. 21. E. I. m. 4. REX, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ illuſtri, ſalutem.

Macduffo, filio Malcolmi quondam Comitis de Fif, accepimus exponente, quod cum nuper, dum eramus apud Berewik ſuper Twedam, dediſſemus venerabili Patri, W. Epiſcopi Sancti Andreæ, & Sociis ſuis, Cuſtodibus prædicti Regni Scotiæ, in mandatis, ut de terris & tenementis ipſius Mackduff, de Rereys & de Crey (de quibus per dictum Epiſcopum, tunc Cuſtodem Comitatûs de Fif, conquerebatur ſe eſſe deforciatum injuſte) ſibi juſtitiam exhiberent:

Et demum, juxta formam mandati noſtri prædicti, per conſiderationem prædictorum Cuſtodum, ſeiſinam terrarum & tenementorum hujuſmodi recuperâſſet:

Vos de eiſdem terris & tenementis, injuſte & ſine judicio, diſſeiſiviſtis eundem, in ipſius dampnum non modicum & gravamen:

Et, ne jus ſuum proſequeretur ulterius, facientes eundem carcerali cuſtodiæ mancipari, & tandem, ſuper dictis terris & tenementis, quoddam iniquum redi judicium contra eum.

Cumque poſtmodum, à carcere liberatus, vos requiſiviſſet inſtanter & pluries, quod ipſum in jure ſuo curaretis audire, & ſuper petitione ſua, quam faciebat de prædictis terris & tenementis, ſibi facere jus & juſtitiæ complementum; offerens ſe paratum do-
*II.607. cere, de prædicto jure ſuo, per litteras & alia * legitima documenta; vos omnia illa ſibi, contra jus & juſtitiam recuſando, facere denegâſtis, ut dicit,

Propter quæ prædictus Mackduffus à gravaminibus antedictis, nec non & à prædicto judicio, tanquam ab iniquo, ac juris defectu, ſeu juris denegatione, per vos ſibi factis, ad nos, ut ad ſuperiorem ipſius Regni Scotiæ Dominum, appellavit,

Petens & ſupplicans per nos, in veſtri defectum, ſibi juſtitiam exhiberi, ſecundum quod, ratione ſuperioritatis Dominii, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoſcitur pertinere.

Verùm cùm juſta petentibus non ſit denegandus auditus, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod ſitis coram nobis, in craſtino Sanctæ Trinitatis, ubicunque tunc fuerimus in Anglia, reſponſuri ſuper præmiſſis præfato Mackduff (cui diem eundem præfiximus) & in dictâ causâ appellationis, prout juſtum fuerit, proceſſuri, facturi etiam, & recepturi ulterius, quod juſtitia ſuadebit.

In cujus rei, &c. Ann. D. 1293. Edv. I.

Teſte Rege apud Cantebr. viceſima quinta die Martii.

Et mandatum eſt Vicecom. Northumbr. quod prædictas litteras præfato Regi Scotiæ in propria perſona deferat & præſentet ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

De pecunia decimæ mutuata.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1293.

Sciatis quod cùm nos recipi fecerimus, per Chariſſimum fratrem noſtrum, Edmundum Comitem Leyceſtriæ, a venerabilibus Patribus J. Wyntonien & O. Lincoln. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, in ſubſidium Terræ ſanctæ conceſſæ, per Sedem Apoſtolicam deputatis, decem millia librarum ſterlingorum de pecuniâ ejuſdem Decimæ, pro quibuſdam arduis negotiis noſtris in Vaſconiâ, & alibi, ex injunctione & præcepto noſtro ſpeciali, expediendis. An. 21. E. I. Pat. 21. E. I. m. 18. Cedul.

Et, pro dictorum Collectorum ſecuritate, Mercatores, de Societate Pullicum, & Rembertinorum de Florentia, ſe in dictis decem millibus librarum, ad noſtram inſtantiam & rogatum, eiſdem Collectoribus obligantes; eandem pecuniæ ſummam ſe, ex causâ mutui, à prædictis Collectoribus recepiſſe, & habuiſſe recognoverunt:

Præfatuſque Edmundus, frater noſter, nichilominus prædictam pecuniæ ſummam ſibi mutuatam fuiſſe & ad ſe perveniſſe, & in utilitatem ſuam converſam fuiſſe recognoverit; & eandem reddere promiſerit; prout in ſcriptis obligatoriis fratris noſtri, & Mercatorum prædictorum, ſuper hujuſmodi recognitionibus, diviſim & ſeparatim confectis, præmiſſa pleniùs continentur.

Quanquam, ſecundum rei veritatem, dicta pecuniæ ſumma ſit in noſtri utilitatem converſa; & mutuum hujuſmodi & obligationes, tam fratris noſtri, quàm Mercatorum prædictorum, pro nobis & noſtris agendis, & de mandato noſtro, ut præmittitur, ſint inita & contracta.

Nos, indempnitati Mercatorum prædictorum volentes in hac parte proſpicere, ut tenemur, Mercatores eoſdem erga præfatos Collectores, necnon & Romanam Eccleſiam, ac quoſcunque alios, ſuper obligationibus hujuſmodi, & prædicta ſummâ pecuniæ quietos facere, & indempnes promittimus fideliter conſervare.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. ſexta die Maii, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio, & Regni noſtri viceſimo primo.

Litera a Comite Flandriæ, de diſcordia orta inter homines Flandriæ, & Angliæ.

EXcellentiſſimo Domino ſuo Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ illuſtri, Guido, Comes Flandriæ & Marchio Namurcenſis, ſalutem, & cum obſequendi promptitudine, paratam ad ejus beneplacita voluntatem. Ann. D. 1293. An. 21. E. I. Ex Orig. Infra Tur.

Ex inſinuatione clamoſâ Mercatorum & hominum, qui, negotiationis causâ, terram, & portus noſtros Flandriæ frequentare aſſueverint, audivimus quod nuper inter veſtros de Baionia & Anglia, & noſtros de Flandria homines quoſdam, ducentes Navigium apud * Sanctum Mathæum in Britannia, & in illis partibus, *II.608. ortâ diſcordiâ, conflictus habitus eſt, in quo plures de noſtris mortui ſunt, & paſſi ſunt infiniti Mercatores rerum ſuarum, quæ ad portus noſtros Flandriæ adduci debuerunt, grave dampnum, ex quo timendum eſt ne quaſi univerſalis ſtatus negotiationum turbetur, niſi celeri remedio occurratur:

Hinc eſt quod Magiſtrum Jacobum de Acris, Legum profeſſorem, Clericum de noſtro Conſilio, Petrum de Weda de Brugis, & Willielmum de Speia de Dam, opidanos noſtros dilectos, ad veſtræ magnitudinis excellentiam deſtinamus, precibus intimis rogantes quatinus eiſdem, ſeu duobus, aut uni ex eis, in hiis, quæ ex parte noſtrâ ſuper præmiſſis, & ea tangentibus, expoſuerint, fidem indubitatam clementia regalis dignetur adhibere.

Creſcat & vigeat in Domino veſtra regia magnitudo.

Datum apud Maleam juxta Brugis in vigilia Aſſentionis.

Citatio Regis Scotiæ ad reſpondendum, ſuper Appellatione ad Regem Angliæ, per Auſtricam hæredem Magni, quondam Regis Manniæ.

REX, &c. ſuperior Dominus Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eadem gratiâ, Regi Scotiæ illuſtri, ſalutem. Ann. D. 1293.

Auſtrica, Conſanguineâ & Hærede, ut aſſerit, Magni quondam Regis Manniæ, accepimus exponente, quod, cum ipſa ad veſtram præſentiam acceſſiſſet, aſſerens terram de Man eſſe jus & Hæreditatem ſuam, & vos requiſiviſſet inſtanter & pluries quod ipſam in jure ſuo curaretis audire, & ſuper petitione ſuâ, quam faciebat de terrâ prædictâ, ſibi facere jus & juſtitiæ complementum (offerens ſe paratam docere, de prædicto jure ſuo, in formâ debitâ, ſecundum legem & conſtitutionem partium illarum) vos ſupradicta ſibi facere, ut dicitur, contra juſtitiam denegâſtis. An. 21. E. I. Rot. Scot. A. 21. m. 4.

Propter quæ prædicta Auſtrica à juris defectu, ſeu juſtitiæ denegatione, à vobis ad nos, ut ad ſuperiorem ipſius Regni Scotiæ Do-

Ann. D. 1293. Edv. 1. Dominum, appellavit; petens & ſupplicans per nos, in veſtri defectum, ſibi juſtitiam exhiberi, ſecundum quod, ratione ſuperioritatis Dominii, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoſcitur pertinere.

Verùm cum juſta petentibus non ſit denegandus auditus, & in exhibenda juſtitiâ ſimus omnibus debitores;

Vos adjornamus quod ſitis, coram nobis, à die Sancti Michaelis, in 15. dies, ubicunque tunc fuerimus in Angliâ, reſponſuri prædictæ Auſtricæ ſuper præmiſſis, & facturi, & recepturi quod juſtum fuerit:

Quem diem eidem Auſtricæ aſſignavimus, coram nobis ad faciendum & recipiendum ſimiliter, in eiſdem, quod juſtitia ſuadebit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 15. die Junii.

Et mandatum eſt Vicecomiti Norhumbriæ, quod prædictas litteras, in propriâ perſonâ ſuâ, præfato Regi deferat & præſentet, ſufficienti teſtimonio, ſecum adhibito:

Seu per alios, ad hoc idoneos, qui præſentationem earumdem litterarum, cum eidem Regi facta fuerit, ſufficienter teſtificari valeant, ſibi deferri faciat, ac etiam præſentari;

Et, qualiter hoc mandatum Regis fuerit executus, Regi, prædictis die & loco, per litteras ſuas diſtinctè & apertè certificet, & quod remittat Regi tunc hoc breve.

Teſte ut ſupra.

Pro Monialibus, de ordine Minorum, quæ per Reginam Navarre in Angliam ſunt venturæ.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Pat. 21. E. 1. m. 11. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Licet, de communi Concilio Regni noſtri, ſtatuerimus quod non liceat viris religioſis, ſeu aliis ingredi feodum alicujus, ita quod ad manum * mortuam deveniat, ſine licentiâ noſtrâ & capitalis Domini, de quo res illa inmediate tenetur;

Volentes tamen Edmundo, fratri noſtro cariſſimo, gratiam facere ſpecialem, dedimus ei licentiam, quantum in nobis eſt, quod *II.609 ipſe quandam placeam terræ, cum pertinentiis (quam habet de dono & feoffamento Magiſtri Thomæ de Bredſtrete, in parochia Sancti Botulphi, extra Algate) dare poſſit & aſſignare dilectis nobis in Chriſto, Monialibus de ordine Minorum (quæ per nobilem Dominam Blancam, Reginam Navarræ, Conſortem ejuſdem fratris noſtri, in Angliam ſunt venturæ: Et infra Regnum noſtrum moraturæ: Ac Deo & beatæ Mariæ ac beato Franciſco ſervituræ) ad quandam domum ibidem conſtruendam, & inhabitandam,

Habendam & tenendam eiſdem Monialibus & Succeſſoribus ſuis imperpetuum.

Et eiſdem Monialibus quod placeam illam, à præfato fratre noſtre recipere poſſint, tenore præſentium, ſimiliter licentiam concedimus ſpecialem.

Nolentes quod idem frater noſter, vel hæredes ſui, aut prædictæ Moniales, ſeu Succeſſores ſuæ, ratione ſtatuti prædicti, per nos, vel hæredes noſtros, inde occaſionentur in aliquo, vel graventur.

Salvis tamen capitalibus Dominis feodi illius ſervitiis inde debitis & conſuetis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 18. die Junii.

Per ipſum Regem.

Per inquiſitionem retornatam de conſilio.

Pro Edmundo fratre Regis ſuper Manſo, vocato Sauvoy, kernellando.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Pat. 21. E. 1. m. 1. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, Edmundo, fratri noſtro cariſſimo, quod ipſe Manſum ſuum, in parochia Sancti Clementis Danorum, in Comitatu Middelſexiæ, quod vocatur Sauvoy, muro de petrâ & calce firmare & kernellare:

Et illud, ſic firmatum & kernellatum, tenere poſſit ſibi & hæredibus ſuis, imperpetuum ſine occaſione noſtri, vel hæredum noſtrorum, aut Miniſtrorum noſtrorum quorumcumque.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 21. die Junii.

Dionyſio Portugalliæ Regi, de Mercatoribus Baionæ, per ſubditos ejus ſpoliatis.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Pat. 21. E. 1. in Cedula. m. 7. d. ILluſtriſſimo Principi, Domino Dioniſio, Dei gratiâ, Regi Portugalliæ & Algarbii, Edwardus, &c. ſalutem, & in ſuis actibus proſperari.

Propter veſtrarum litterarum ſeriem veremur, in facti narratione, vobis expoſitâ, ſuper veſtrorum innocentiâ ſubditorum, quoad homines terræ noſtræ, circumventum fuiſſe; cum Cives & Mercatores noſtri Baionæ, in terrâ portûs veſtri Ulexbon, bonis ſuis fuerint publice ſpoliati; & ibidem, ſecuritatem aliam non valentes habere, ad Eccleſiæ immunitatem habuere recurſum; ſicque veſtri ſubditi dicti loci Ulexbon, non de culpâ Caſtellanorum, ſet de ſuâ propria, inculpantur, prout hæc nobis plurium aſſertio patefecit.

Licet autem, non obſtantibus ſupradictis, in quorum veritate falli poſſemus, gentium noſtrarum ad veſtras & eorum pacem & concordiam affectemus; nichil tamen certum, ſuper ipſorum controverſiis, potuimus ordinare, cum neminem apud nos haberemus, qui ab aliquâ dictarum partium haberet ſuper hiis poteſtatem;

Set injunximus Seneſcallis, & aliquibus aliis noſtris gentibus dicti Ducatûs, quod ad inducias ſive treugas, inter dictas partes habendas, dent operam efficacem, ut ſic, per veſtros & noſtros, ſeu dicti Seneſcalli noſtri Commiſſarios, veritate primitùs inquiſita, vel aliter, quæ emendenda fuerint, emendentur; & pax etiam inter partes valeat reformari; ad quam ſemper, prout concedet, volumus eſſe prompti:

* Magnificentiam veſtram rogantes, quatenus ad hoc idem veſtros ſubditos inducatis: *II.610.

Et, ſi aliam viam tranquilitatis videritis promptiorem, placet nobis quod ad id gentes noſtræ, quantum poterunt, condeſcendant.

Dat. Cantuar. 15. die Julii.

Treugarum inter gentes Regis Caſtellæ & homines Baionæ captarum ratificatio.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Pat. 21 E. 1. in Cedula. m. 7. Notum facimus univerſis quod, cum graves controverſiæ ac diſcordiæ forent exortæ,

Inter illuſtriſſimum Principem, Dominum Sancium, eâdem gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Tholeti, Galeciæ, Sibiliæ, Cordubæ, Murciæ, Gihenii, atque Algarbii Regem, & gentes ſeu ſubditos ſuos ex parte unâ:

Ac Cives noſtros Baionæ ac, occaſione ipſorum, inter gentes portuum Regni & Dominii noſtri, ex alterâ;

Ex quibus multiplices hominum ac bonorum captiones, & alia dampna fuerant ſubſecuta, & multo majora ſubſequi credebantur,

Tandem in noſtrâ præſentiâ conſtituti Magiſter Johannes, Judex Curiæ dicti Regis, & Gundiſſalvus Martini, cum litterâ ipſius apertâ,

Arnaldus de Villari, & Johannes Darder Cives noſtri Baionæ, Majoris & Communitatis noſtræ Civitatis Boianæ, ſimiliter cum litterâ apertâ Communitatis ejuſdem, Procuratores,

Quarum litterarum procuratoriarum tenores inferiùs ſunt inſerti, auctoritate procurationum prædictarum, ſuper omnibus controverſiis & diſcordiis, quæ univerſaliter vel ſingulariter eſſe poterant inter partes prædictas, inducias ſive Treugas inierunt, fecerunt & conceſſerunt, uſque ad proximum feſtum Nativitatis Domini, totâ ipsâ die inclusâ, ſub modis & conventionibus qui ſequuntur, viz.

Quod, ad inducias ſive treugas hujuſmodi, & omnia & ſingula præſentibus litteris contenta, tenenda & ſervanda, quicumque dictarum partium, ex quo hæc concordata ſciverint vel audiverint, teneantur.

Et, ne aliqui ſe poſſint per ignorantiam excuſare, quod præſentes inducias, ſive treugas, & alia tenore præſentium declarata, præfatus Rex omnibus de parte ſuâ, & Procuratores dictæ Communitatis omnibus de parte ſuâ, infra proximum feſtum Sancti Michaelis, faciant intimari, denunciari, ſeu aliàs publicari; ita quod extunc nullus, in contrarium veniens, excuſetur: Niſi propter magnam locorum diſtantiam & abſentiæ diuturnitatem excuſatio evidens appareret.

Et quod, per aliquam dictarum partium, perſonæ, bona, ſeu mercimonia aliquorum Placentinorum, Januenſium, & Portugalenſium, durantibus induciis, ſive treugis hujuſmodi, in navibus non portentur.

Item, quòd præfatus Rex Caſtellæ omnes perſonas, naves, & alia bona (quæ per quoſcumque, in Regnis ſuis, & etiam extra ipſa Regna, per gentes, ſubditos, ſeu valitores ipſius capta, vel ſeizita fuerint de perſonis, navibus, & aliis bonis Baionenſium, à prima die menſis Decembris, proximo præteriti: Et quæ citra extunc, per prædictos, Regem, ſubditos, & valitores ſuos, capientur de perſonis, navibus, & aliis bonis prædictis) deliberet & reſtituat, deliberari ſeu reſtitui faciat, infra proximum feſtum Sancti Michaelis, illis nautis, civibus, aut Mercatoribus Baionæ, à quibus prædicta ablata, ſeu capta fuerint; aut hæredibus, univerſalibus vel ſingularibus, aut attornatis ipſorum, vel aliis, quos dicta Communitas Baionæ ſuper hiis deſtinabit, quando dictus Rex per dictos Cives, & Mercatores, vel ipſorum aut dictæ Comunitatis attornatos, ſuper hiis requiretur.

Si qua vero de perſonis, navibus, aut bonis dictorum Civium, aut Mercatorum noſtrorum Baionæ, ante primam diem Menſis Decembris prædictam, ablata, capta vel ſeiſita fuerint per dictum Regem, vel alios de mandato ipſius, aut per aliquos Juſticiarios, vel Officiales ſuos, capta vel ſeizita; hujuſmodi dictus Rex reſtituat ſive reddat, reſtitui ſive reddi faciat Civibus, vel Attornatis prædictis, quando ſuper hoc requiretur durante treuga prædicta.

Capta verò vel ſeizita per alios ſubditos ſuos, ante primam diem menſis prædictam, de perſonis, navibus, aut aliis bonis Civium, Nautarum, & * Mercatorum Baionum prædictorum, eiſdem Civibus, Nautis, & Mercatoribus, vel Attornatis ipſorum, reddi & reſtitui faciat indilatè, cum ſuper hoc requiretur; *II.611.

Et ad hoc eoſdem ſubditos ſuos diſtringat per omnes modos, per quos hæc compulſio citius perduci poterit ad effectum.

Si-

Ann. D. 1293. Edv. 1. Simili modo ea (quæ, per Majorem & Juratos Baionæ, vel aliquos Officiales ipſorum, fuerint capta, vel ſeizita de perſonis, aut bonis dicti Regis, Juſticiariorum, Officialium, aut aliorum ſubditorum ipſius Regis (ſi qua ſint) & quæ exnunc ſeizientur) præfata Communitas requiſita reſtituat, ſive reddat indilate illis, à quibus capta vel ſeizita fuerint, aut hæredibus, vel Attornatis ipſorum, vel illis, quos præfatus Rex deputabit ad recipiendum deliberationem ſeu reſtitutionem præmiſſorum.

Si vero aliqui, ſingulares, Cives, Nautæ, vel Mercatores Baionæ, aliqua ceperunt, vel capi fecerunt de perſonis vel bonis dicti Regis, aut ſubditorum ſuorum, quod ipſi, per Majorem & Juratos Baionæ, Juſticiarios & alios Officiales noſtros, ad deliberationem prædictorum, modis omnibus, quibus celeriùs poterit, diſtringantur.

Item, quod poſt Feſtum Sancti Michaelis prædictum, durante Treuga hujuſmodi, per aliquem ſeu aliquos ſubditos vel Commiſſarios noſtros, & alium ſeu alios, ab eodem Rege deputandos, inquiratur apud Font Arrabia, Sanctum Johannem de Lus, & in aliis locis, quæ dicti deputati duxerint eligenda, qui de prædictis partibus fuerunt in culpâ dictarum contentionum & diſcordiarum, & etiam de quantitate, ſeu valore dictorum bonorum captorum, quæ dicentur minus plenè reſtituta fuiſſe, & ea, necnon dampna, & injurias dictarum partium, pace, ordinatione, vel aliter faciant emendari, prout viderint faciendum.

Et etiam inter partes pacem & concordiam ordinent & faciant, ſi poſſint, perpetuo duraturam.

Et, ſi forte aliqui de dictis partibus, contra præmiſſa, quod abſit, venerint, illi, & non alii, propter hoc, prout juſtum fuerit, puniantur.

Nos autem inducias ſeu treugas & conventiones prædictas ratificamus, approbamus, & etiam confirmamus, ipſaſque faciemus in Regni & aliarum terrarum noſtrarum portubus publicari, & per noſtros ſubditos obſervari.

Tenor literæ procuratoriæ præfati Regis ſequitur in hæc verba.

NOverint univerſi quod nos, Sancius, Dei gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Tholeti, Galeciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gihenii atque Algarbii Rex, ordinamus, ſeu conſtituimus noſtros veros, ſufficientes atque legittimos Procuratores, Magiſtrum Johannem, Judicem Curiæ noſtræ, & Gundiſſalun Martini, ambos inſimul, & quemlibet eorum in ſolidum,

Super diſcordiâ, noviter exorta inter homines Civitatis Baionæ, & homines dominii ſemper illuſtris Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Aquitaniæ Ducis, ex parte una:

Et homines villarum noſtrarum, Caſtri & Sancti Emeterii, & cæteros Regnorum noſtrorum ex alterâ;

Ad tractandum, ordinandum, ſeu componendum, atque firmandum pacem inter eos:

Datum & firmum habituri per Nos, & per homines dictarum Villarum, & cæteros noſtri Dominii, quicquid per dictos, Magiſtrum Johannem, & Gundiſſalun Martini, vel eorum alterum, actum, procuratum ſeu ordinatum fuerit in præmiſſis, ſeu quolibet præmiſſorum.

Et, nè in dubium deducatur, præſentem litteram, noſtri pendentis Sigilli roboratam munimine, eiſdem duximus concedendam.

Dat. apud Valle Cleri 16. die Kal. Junii, anno Domini 1293.

Ego Martinus Gutterii, mandante Rege, feci ſcribi.

Tenor verò literæ procuratoriæ Communitatis Baionæ ſequitur ſub hac formâ.

EXcellentiſſimo Principi, & Domino ſuo naturali, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, ſui humiles & devoti, Major, Jurati, & Communia Civitatis ſuæ Baionæ ad ejus pedes excellentiſſimos, cum debito ſervitio, debitâ reverentiâ ſe proſtratos.

Excellenti veſtræ Regiæ Majeſtati, per has præſentes litteras, ſignificamus quod coram vobis facimus & conſtituimus Procuratores noſtros, Arnaldum de Vilari, & Johannem de Ardirio, Concives noſtros,

* II.612. * Ad proponendum, tractandum, ordinandum, & faciendum, coram illuſtriſſimâ veſtrâ regiâ Celſitudine, omnia & ſingula, quæ ad pacem, vel treugam videbuntur fore facienda, ſuper diſſentione, & diſcordiâ, & dampnis, nobis illatis per Dominum Regem Caſtellæ, & gentes ſuas, & ad omnia & ſingula ad prædictum negotium pertinentia ſeu ipſum negotium tangentia,

Dantes & concedentes prædictis Procuratoribus noſtris, plenam & liberam poteſtatem proponendi, tractandi, diſponendi & faciendi omnia & ſingula, quæ ad prædictum negotium fuerint neceſſaria, vel etiam oportuna, & prædictum negotium tangentia, vel quæ pertinere poſſunt, prout veſtræ Regiæ Celſitudini videbitur faciendum.

Ratum & gratum promittentes nos perpetuo habituros, quicquid per dictos Procuratores noſtros, ſuper prædictis, vel aliquo præmiſſorum, coram veſtrâ regali celſitudine propoſitum, tractatum, diſpoſitum & actum fuerit.

Et hæc omnia & ſingula ſupradicta veſtræ Regiæ Majeſtati, & omnibus, quorum intereſt vel intereſſe poteſt & debet, ſignificamus per has patentes litteras, ſigillo noſtræ Communiæ inpendenti ſigillatas.

Dat. Baionæ die Mercurii poſt Feſtum beati Barnabæ Apoſtoli, anno Domini 1293.

In quorum teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. Cantuar. 15 die Julii, anno Domini 1293. Ann. D. 1293. Edv. 1.

De Juramentis & Deveriis a Rege & Epiſcopo Agenenſi ad invicem præſtandis.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1293.
Noveritis quod dilecto & fideli noſtro, Johanni de Sancto Johanne Militi, locum noſtrum in dicto Ducatu tenenti, committimus poteſtatem & ſpeciale mandatum, recipiendi & faciendi, loco noſtri, Juramenta fidelitatis, & alia ſimilia deveria, quæ nos & Venerabilis Pater Bertrandus, prædictâ gratiâ, Epiſcopus Agenenſis, ad invicem facere & exhibere tenemur. An. 21. E. 1. Rot. Vaſcon. An. 21. E. 1. m. 1.

Datum habituri & gratum, quod ſuper hiis noſtro nomine fiet, ac ſi per nos factum fuiſſet.

In cujus, &c.

Dat. Cantuar. 18 die Julii.

Per ipſum Regem.

De poteſtate recipiendi Deveria ab Epiſcopo Agenenſi facienda.

REX omnibus ad quos, &c. Ann. D. 1293.
Noveritis quod dilecto & fideli noſtro, Johanni de Sancto Johanne Militi, locum noſtrorum in dicto Ducatu tenenti, committimus poteſtatem & ſpeciale mandatum recipiendi, loco noſtri, & nomine, illa deveria, quæ nobis tenetur facere Venerabilis Pater, Bertrandus, prædictâ gratiâ, Epiſcopus Agenenſis. An. 21. E. 1. Rot. Vaſcon. An. 21. E. 1. m. 1.

Ratum habituri & gratum, quod ſibi nomine noſtro fiet, ac ſi nobis ipſis factum fuiſſet.

In cujus, &c.

Dat. apud Cant. 19 die Julii.

Per ipſum Regem.

Salvus Conductus pro Roberto de Brus Comite de Carrik.

REX, &c. ſuperior Dominus Regni Scotiæ, omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1293.
Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, dilectum & fidelem noſtrum, Robertum de Brus, Comitem de Carryk, in eundo de licentiâ noſtrâ ad partes Norwagiæ, ibidem morando, & inde redeundo. An. 21. E. 1. Rot. Scot. An. 21. E. 1. m 3.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, aut Hominibus ſuis, in perſonis, aut rebus ſuis, in eundo verſus partes prædictas, ibidem morando, & exinde redeundo, non inferatis vel quantum in vobis eſt ab aliis inferri * permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen. * II.613.

Dum tamen bene & fideliter erga nos & hæredes noſtros ſe gerat, & nichil contra fidem noſtram ſeu alicujus de Dominio noſtro faciat, ſeu perpetret quoquomodo.

In cujus, &c. duraturus uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximo futurum; & ab illo Feſto uſque ad unum annum proximo ſequentem completum.

Teſte Rege apud Cantuar. viceſimo quarto die Julii.

Placita Parliamenti, apud Strivelyn, coram Domino Rege & ejus Conſilio, in craſtino Sancti Petri ad vincula, anno Regni Regis J. Scotiæ primo.

JOhannes Vicecomes de Pinkeney, & Razo de Gaur, venerunt, nomine Comitis de Flandria, tanquam ejus Procuratores & Attornati, & petunt à prædicto Domino Rege, quindecim centum Marcas: ſcilicet, treſdecim centum Marcas, recipiendas apud Villam de Berewick, & Manerium de Linlisken, ad quod Manerium pertinent ducentæ Marcæ: de quibus firmis Alexander, ultimus Rex Scotiæ aſſignavit, nomine Dotis, Margaretæ filiæ prædicti Comitis, die quo Alexander, filius primogenitus prædicti Alexandri Regis, dictam Margaretam deſponſavit; & ſuper hoc proferunt ſcriptum prædicti Domini Regis Alexandri, ſuper aſſignatione prædicta; quod quidem ſcriptum atachiatur huic Rotulo. Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Ex Rot. Penes Camerar.

Petunt etiam prædicti Procuratores, nomine prædicti Comitis, omnia arreragia prædictarum quindecim centum Marcarum, à tempore obitûs Alexandri filii quondam Regis Alexandri, & iſta petunt nomine Domini ſui amicabiliter verſus Dominum Regem; & non in formâ placitandi, quia ad placitandum ad iſtud Parliamentum non ſunt miſſi.

Et Dominus Rex per Conſilium ſuum petit, quod prædicti Procuratores oſtendant, quid ſi habeant, de prædicto Comite Flandriæ, vel de prædictâ Margaretâ, filiâ dicti Comitis; per quod prædictus Dominus Rex teneatur eis reſpondere.

Et prædicti Procuratores proferunt quaſdam litteras patentes, ſub nomine Comitis de Geleriâ, & Margaretæ Uxoris ejus; quæ quidem litteræ teſtantur, quòd prædictus Comes de Geleriâ, & Margareta Uxor ejus, conceſſerunt Comiti de Flandriâ & Uxori ejus, quòd ipſi, vel unus eorum, recipiant, vel recipiat à prædicto Domino Rege, prædictas quindecim centum Marcas, ad uſus ſuos proprios; & quòd habeant firmum & ſtabile quicquid prædictus Comes de Flandriâ, & Uxor ejus, de prædictâ dote fecerint vel ordinaverint.

Pro-

nn. D. 1293. *Edv.* 1. Proferunt etiam quandam litteram prædicti Comitis de Flandria, quæ teſtatur, quod prædicti Vicecomes & Razo ſunt Attornati & Procuratores dicti Comitis de Flandriâ, ad recipiendam prædictam ſummam pecuniæ nomine ſuo.

Et prædictus Dominus Rex requiſivit à prædictis Procuratoribus & Attornatis, ſi vellent in petitione ſua ſecundum leges & conſuetudines Terræ adjudicari?

Et prædicti Procuratores & Attornati dicunt, quòd nullo modo placitare volunt, nec per modum placitandi judicium recipere; ſed petunt ex gratiâ Domini Regis amicabilem reſponſionem.

Et ſuper hoc Dominus Rex habuit Conſilium: & quia Dominus Rex ſuper hoc voluit conſulere cum amicis, & familiaribus & parentibus ſuis & conſiliariis, tam in Angliâ, quàm in aliis Regnis commorantibus; ideo datus eſt dies prædictis Procuratoribus & Attornatis, quòd veniant ad proximum Parliamentum poſt reditum dicti Domini Regis à partibus Angliæ, amicabilem reſponſionem ſuper prædictâ petitione admiſſuri.

Willielmus de Duſglas atachiatus fuit ad reſpondendum Domino Regi de Placito, quare, cùm Ballivi Domini Regis de Lanark, venerunt per præceptum Juſticiariorum apud Duſglas, ad liberandam ſeiſinam Matri prædicti Willielmi de quibuſdam tenementis, coram dictis Juſticiariis recuperatis, verſus prædictum Willielmum, & ad dampna de eiſdem tenementis levanda, ibi venit prædictus Willielmus, & cepit prædictos Ballivos, & in Caſtro ſuo per unam noctem & unam diem retinuit, contra voluntatem Ballivorum Domini Regis, & poſtea eos permiſit tranſire: Et prædicti
II.614. Ballivi incontinenti ſectam fecerunt * uſque Caſtrum de Lanark de impriſinamento, Unde Dominus Rex dicit, quòd hoc fecit in deſpectu & ad dampnum ſuum, &c.

Et prædictus Willielmus venit & bene dedicit deſpectum Domini Regis: Et ad hoc paratus eſt aquietare ſe prout Curia conſideravit.

Dicit etiam, quod rei veritas eſt, quod prædicti Ballivi venerunt ad prædictum Caſtrum ſuum, ad prædictam ſeiſinam deliberandam, & ad dampna ſepties viginti Marcarum levanda, prout adjudicatum fuit coram prædictis Juſticiariis:

Et prædictus Willielmus prædictis Ballivis dixit, quòd injuriam ei fecerunt, quia adeo feſtinanter prædictam ſummam levare non potuerunt, & ideo dixit eis quod ibidem deberent moram facere, & ita fecerunt contra voluntatem eorum.

Et compertum eſt per recognitionem dicti Willielmi, quòd injuſte deforciavit Miniſtros Domini Regis & in caſtro ſuo detinuit:

Conſideratum eſt, quòd committatur priſonæ, & redimetur ad voluntatem Domini Regis prout continetur in ſtatuto.

Idem Willielmus inculpatus per Dominum Regem, quòd cepit & impriſonavit tres homines ſuos, in Caſtro ſuo de Duſglas, antequam fuit Rex, & eos detinuit contra vadium, & plegium, & contra leges uſitatas in Regno Scotiæ, quouſque unus in priſonâ moriebatur, & alium fecit decollari, ac tertius à priſonâ evaſit, ad dampnum Domini Regis mille librarum.

Et prædictus Willielmus venit, & non poteſt dedicere, quin cepit prædictos homines, & eos impriſonavit, contra leges & conſuetudines Regni uſitatas, & poſuit ſe ad voluntatem dicti Domini Regis.

Ideo expectat quouſque Dominus Rex voluntatem ſuam dixerit.

Jacobus Senior Scotiæ & Johannes de Soules venerunt coram Domino Rege, & Conſilio ſuo in Parliamento ſuo, & eidem reddiderunt omnes terras & tenementa, quæ quondam fuerunt Bern. de Ballivo in Naintſtanthirl, Avunculi Domini Regis, cujus hæres ipſe eſt;

Ideo habeat inde ſeiſinam.

Robertus de Brus, filius Roberti de Brus, Comitis de Karrik, venit coram Domino Rege in Parliamento ſuo apud Strivelin, dicens ſe habere reſignationem Patris ſui, de toto Comitatu de Karrick, qui fuit de hæreditate Matris ſuæ, cujus hæres ipſe eſt, quæ talis eſt.

Magnifico & ſereno Principi, Domino Johanni, Rei gratia, illuſtri Regi Scotiæ, Robertus de Brus, Comes de Carrick ſalutem, in ſalutis auctore.

Quia nos Roberto de Brus filio & hæredi noſtro totum Comitatum de Carrick cum pertinentiis ſuis, & etiam omnes alias terras quas in Scotiâ aliquo tempore tenuimus, ſeu tenere debuimus, ratione Margaretæ quondam Comitiſſæ de Carrik, Sponſæ noſtræ, Matris ejuſdem Roberti, tanquam jus & hæreditatem ejuſdem Roberti filii & hæredis noſtri conceſſimus & reſignavimus & quieta clamavimus in perpetuum:

Veſtram Celſitudinem affectuoſe præſentes requirimus & rogamus, quatenus homagium prædicti Roberti filii & hæredis noſtri, tanquam veri & legitimi Domini prædicti Comitatûs, benignè admittere dignemini:

Et ut hoc ſecurè & evidentèr fieri poſſit, veſtræ Magnificentiæ præſentes litteras tranſmittimus patentes, & ſigillo noſtro ſigillatas.

Dat. apud Berewick ſuper Twede, die Dominica proxima poſt Feſtum Sancti Leonardi Confeſſoris, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo.

Et petit quod Dominus Rex capiat homagium ſuum de prædicto Comitatu.

Et quia per leges Regni Scotiæ uſitatas oportet, quòd Dominus Rex ſeiſinam habeat de eiſdem terris, antequam homagium capiat; ideo prædictus Robertus de Brus, filius, ſeiſinam talem, qualem habuit de prædictis terris, in manibus dicti Domini Regis liberavit, & invenit plegiam de Relivio ſuo prædicti Comitatûs, ſcilicet, Dovenald Comitem de Marr, Jacobum Seniorem Scotiæ, quorum unuſquiſque obligat ſe in ſolidum. Ann. D. 1293. *Edv.* 1.

Et inſuper invenit plegiam ad faciendum Dominum Regem habere ſcriptum de reſignatione Patris ſui debito modo factum, de eodem Comitatu; ſcilicet, Comitem de Levenax, Johannem de Soules, & Gilbertum de Carrik, ita, viz. quòd infrà ſex ſeptimanas, poſt adventum Patris ſui in Angliam vel in Scotiam, liberabit prædicto Domino Regi, prædictum ſcriptum de reſignatione.

* Præceptum eſt Vicecomiti de Aar, quòd capiat ſeiſinam dicti * II.615.
Comitatûs de Carrick, in manu Domini Regis.

Et dictum eſt prædicto Roberto, quòd veniat ad homagium ſuum faciendum, & portet litteram Vicecomitis, quod Dominus Rex ſeiſinam de prædicto Comitatu pacificè habeat.

Præceptum eſt etiam Vicecomiti quòd extendi faciat omnes terras & tenementa, qualitercunque tenta, tam in Dominico, quàm in ſervicio, & etiam omnes terras quæ liberè tenentur Comiti de Carrik.

Adjornatio Regis Scotiæ ad reſpondendum, ſuper appellatione Abbatis de Rading, de negata juſtitia.

REX, &c. ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ illuſtri, ſalutem. Ann. D. 1293. *An.* 21. *E.* 1. *Rot. Scot.* 21. *E.* 1. *m.* 3.

Fratre Alano de Eſton, & Magiſtro Hugone de Stamford, Procuratoribus, ſive Attornatis Religioſorum Virorum Abbatis & Conventûs Monaſterii Rading quod de elemoſinis Progenitorum noſtrorum, Regum Angliæ, & noſtris eſt fundatum, exponentibus accepimus, quod cum, celebris memoriæ, Dominus David, quondam Rex Scotiæ, Prædeceſſor veſter, Monaſterium prædictum & Monachos, ibidem tunc Deo ſervientes, & Succeſſores ſuos de Prioratu de May, cum pertinentibus, Dioceſis Sancti Andreæ, infra Regnum veſtrum, per cartam ſuam, in liberam, puram, & perpetuam elemoſinam feoffaſſet:

Ita, videlicet, quod iidem Monachi & Succeſſores ſui Prioratui prædicto, per novem de Commonachis ſuis Sacerdotes, pro animâ præfati Regis David, & animabus Prædeceſſorum ſuorum, Regum Scotiæ, divina celebrantes imperpetuum, facerent deſerviri,

Et præfati Monachi Succeſſoreſque ſui Prioratum prædictum, cum omnibus ſuis pertinentibus, per feoffamentum hujuſmodi, ſemper pacifice tenuiſſent, quouſque quidem Robertus de Burghgate, nuper Abbas Monaſterii prædicti, Prædeceſſor prædicti Abbatis, Prioratum prædictum, diſſentiente majore & ſaniore parte Conventûs ſui, nobiſque inconſultis, venerabili Patri Willielmo, Epiſcopo Sancti Andreæ, alienavit in noſtri præjudicium, & exhæredationem dicti Monaſterii manifeſtam.

Cumque iidem Procuratores ſive Attornati ad veſtram præſentiam acceſſerint, & vos inſtanter & pluries requiſierint quod ipſos, in jure prædictorum Abbatis & Conventus, curaretis audire, & ſuper petitione ſuâ, quam faciebant de Prioratu prædicto, cum pertinentibus ſibi facere jus, & juſtitiæ complementum, offerentes ſe paratos docere, de prædicto jure ipſorum Abbatis & Conventûs, in formâ debitâ, coram vobis,

Vos, habito proceſſu diutino ſuper præmiſſis inter partes memoratas coram vobis prætextu cujuſdam appellationis confictæ, ab audientia veſtra per præfatum Epiſcopum ad Sedem Apoſtolicam interjectæ, cui minus providè, ut dicitur, detuliſtis, in ipſo negotio ulterius procedere non curantes, eiſdem Procuratoribus ſive Attornatis audientiam in hac parte, contra juſtitiam, denegaſtis;

Propter quod iidem Procuratores, ſeu Attornati, nomine prædictorum Abbatis & Conventûs, à juris defectu, ſeu juſtitiæ denegatione, à vobis ad nos, ut ad ſuperiorem ipſius Regni Scotiæ Dominum, appellârunt; petentes & ſupplicantes per nos, in veſtri defectum, ſibi juſtitiam exhiberi, juxta quod, ratione ſuperioritatis Dominii, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoſcitur pertinere.

Cum igitur juſta petentibus non ſit denegandus auditus, & in exhibenda juſtitia ſimus omnibus debitores, vos adjornamus quod ſitis, coram nobis, à die Sancti Martini, proximo futuro, in quindecim dies, ubicunque tunc fuerimus in Anglia; reſponſuri prædictis Abbati & Conventui ſuper præmiſſis, & facturi & recepturi quod juſtum fuerit:

Quem diem eiſdem Abbati & Conventui aſſignavimus coram nobis, ad faciendum & recipiendum ſimiliter, in eiſdem, quod juſtitia ſuadebit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dunton ſecundo die Septembris.

---

* *Regi Scotiæ monitoria, de debitis Regi Norwegiæ ſolvendis.* * I. 616.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ, illuſtri, ſalutem. Ann. D. 1293. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Scot.* 21. *E.* 1. *m.* 3.

Cum Dominus Ericus, Rex Norwagiæ, nuper in Curiâ noſtrâ, coram nobis, apud Berewyk ſuper Twedam, per conſiderationem ejuſdem Curiæ, recuperaſſet ſeiſinam ſuam verſus venerabiles Patres W. Sancti Andreæ, & Glaſcuenſem Epiſcopos, ac ſocios ſuos, tunc Cuſtodes Regni Scotiæ, de quibuſdam redditibus,

Quos, bonæ memoriæ, Alexander nuper Rex Scotiæ, Prædeceſſor veſter, conceſſit & aſſignavit præfato Regi Norwagiæ, in Maritagium cum Margaretâ, ejuſdem Alexandri Regis filiâ, in Roſcemay, Moranienſis Dioceſis, in Ballivâ de Baneff, & de Balehelwy in Vicecomitatu de Aberdeniâ, & de Badkedde, & de Rothon, in Vicecomitatu de Edenburgh,

Habendos eiſdem Regi Norwagiæ, & Margaretæ, & hæredibus

Ann. D. 1293. Edw. 1.

bus ſuis, de ipſorum corporibus procreatis, pro ſeptem milibus Marcarum, quæ eidem Regi Norwagiæ à retro eſſe dicebantur, de quatuordecim milibus Marcarum, ſibi per eundem Regem Alexandrum, pro eodem Maritagio, conceſſarum;

Ac eidem Regi de redditibus illis, poſtquam dicti Regni Scotiæ gubernacula ſuſcepiſtis, non ſit in aliquo, ut aſſerit, ſatisfactum:

Vobis mandamus, rogantes quatinus præfato Regi Norwagiæ de redditibus prædictis, juxta conſiderationem prædictam, quam idem Rex penes ſe habet, ſub ſigillo noſtro, de tempore quo dicti Regni regimen habuiſtis, taliter ſatisfieri faciatis, quod nos manum ad hoc apponere non cogamur.

Teſte Rege apud Weſtm. 16. die Novembris.

De Florentio, Comite Hollandiæ, ſuper tranſgreſſionibus, contra pacem, audiendis & terminandis.

Ann. D. 1293. An. 22. E. 1. Pat. 22. E. 1. m. 29. dorſ.

REX, dilectis & fidelibus ſuis Johanni Butecure, & Petro de Campaniâ ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros, ad inquirendum, per Sacramentum, tam Militum, quàm aliorum proborum & legalium hominum de Comitatu Norffolciæ, per quos, &c. de tranſgreſſionibus diverſis, nuper per quoſdam malefactores, & pacis noſtræ perturbatores, hominibus Florentii Comitis Hoylandiæ, & Johanni Bruers Mercatori de Brabantia, in portu noſtro de Blakene, contra pacem noſtram illatis; & ad tranſgreſſiones illas audiendas & terminandas ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. præmiſſa expleatis.

Mandavimus enim Vicecomiti noſtro Norffolciæ, quod ad certos, &c. venire faciet coram vobis omnes malefactores, per ipſum, ad mandatum noſtrum, occaſione prædictâ arreſtatos: & tot & tales, tam Milites, quàm alios, probos & legales homines de Balliva ſua, per quos, &c.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 26 die Novembris.

Per ipſum Regem.

De Terris Johanni Scotiæ Regi liberandis.

Ann. D. 1293. An. 22. E. 1. Rot. Fin. 22. E. 1. m. 22.

CUM Rex, viceſimo nono die Octobris, anno Regni ſui viceſimo primo, ceperit homagium dilecti & fidelis ſui, Johannis de Balliolo, Regis Scotiæ, de omnibus terris & tenementis, quæ idem Johannes tenet de Rege in Capite in Anglia, videlicet, de terra de Tyndale, & de Maneriis de Soureby & Penreth, cum pertinentiis, quæ per mortem Alexandri, nuper Regis Scotiæ, Anteceſſoris ipſius Johannis Regis, capi fecit in manum ſuam: ac de proparte ſua honoris Huntingdon;

Et ei terras illas, & tenementa, ac pro partem prædictam, cum pertinentibus Rex reddiderit, ſalvo in omnibus jure Regis, & hæredum Regis, cum Rex * inde loqui voluerit; & etiam jure alterius cujuſcunque: *II.617.

Et Rex, Thomæ de Normanvill, Eſcaetori ſuo ultra Trentam per breve ſuum mandaverit, quòd eidem Johanni de Maneriis prædictis, cum pertinentiis, quæ ſunt in Balliva ſua plenam ſeiſinam habere faceret in forma predicta;

Et per inquiſitionem, quam per ipſum Eſcaetorem de terris & tenementis prædictis Rex fieri fecit, Rex acceperit quòd Hameletta de Langwatby, Sakild, Karleton, & Scotteby, ſunt de appenditiis Maneriorum;

Mandatum eſt prædicto Eſcaetori quod, accepta ſecuritate à præfato Johanne, de rationabili relevio ſuo, Regi reddendo ad Scaccarium Regis, eidem Johanni, de Maneriis & Hamelettis prædictis, plenam ſeiſinam habere faciat, in forma prædicta.

Teſte Rege apud Weſtm. ſecundo die Decembris.

Litera Philippi de Caſtro, Baronis in Aragonia, de ſervitio, cum 200 vel 300 Militibus, impendendo. Et de Credentia.

Ann. D. 1293. An. 22. E. 1. Ex Bundel. in Turri.

SEreniſſimo Domino, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hyberniæ, ac Duci Acquitaniæ, Dominus Philippus, Dominus de Caſtro, Baro de Regno Aragonum, voluntatem paratam ad ſui ſervitium & honorem.

Veſtræ Regiæ Celſitudini Majeſtatis affecto fieri manifeſtum, quòd à magnis temporibus Deo & vobis ſervire intendens, geſſi in animo vobiſcum, & ſub vobis contra Infideles, ſub veſtris ſtipendiis militare in paſſagio Terræ ſanctæ, & hoc cum ducentis vel trecentis Militibus, ſi quod dignum duxerit veſtra Regia Celſitudo.

Igitur, illuſtriſſime Domine, veſtram Dignitatem Regiam ſupplicitèr interpello, quatinus michi ſuper hoc dignemini per veſtram literam reſpondere, ut ego, ſi hoc altiſſimæ prudentiæ veſtræ placuerit meum ſervitium acceptare, valeam pro tempore cum debita militia me parare: Interim vero, ſi ſic cito vos non contigerit transfretare, vobis, ubicunque dignum duxeritis, pro poſſe inpendere gratum ſervitium ſum paratus. Suplico inſuper quod fratri Johanni Egidii de ordine Prædicatorum latori præſentium, ſuper hiis quæ ex parte meâ vobis dixerit credere dignemini ſicut michi.

Datum Pariſius in Feſto beati Nicholai, anno Domini mileſimo ducenteſimo nonageſimo tertio. Ann. D. 1293. Edw. 1.

Dorſ. Illuſtriſſimo Domino Regi Angliæ.

Citatio Regis Angliæ, Ducis Aquitaniæ, ad comparendum Pariſiis, ſuper exceſſibus ſibi objectis, reſponſuri.

Ann. D. 1293. An. 22. E. 1. Ex Bundel. Miſcel. Tur.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Edwardo, eâdem gratiâ, Regi Angliæ, conſanguineo ſuo ſalutem.

Cum notorium ſit & manifeſtum, per rei evidentiam, adeò quòd nullâ poteſt tergiverſatione celari, quod homines de Baionâ, coadunatis ſibi quàm pluribus aliis, qui de Regno veſtro Angliæ aſſumptis navibus & armis, ac hominibus armatis in magnâ multitudine, ibidem palàm ac publicè collectis, vobis non inſciis, vel ſaltem probabiliter ignorare non valentibus,

Exierunt animo nephando, & homines ac ſubditos noſtros de Normanniâ, & de quibuſdam aliis partibus Regni noſtri, tam in terrâ, quàm in mari, in locis etiam noſtræ juriſdictioni ſubjectis nequiter invaſerunt; innumeros ex iis inhumaniter occidendo, ſtragemque horribilem eis faciendo, multos ex eis capiendo, & adhuc captos detinendo, ac eoſdem navibus & mercibus, quaſi inæſtimabilibus, ex diu ante conceptâ nequitiâ deprædando; confractis quamplurimis ex dictis navibus & ſubmerſis; ſpretis & contemptis prohibitionibus & mandatis noſtris, factis & propoſitis ſolenniter & publicè, ac palam editis Burdegali & Baionæ, & in multis aliis locis, ne aliquis prædictis, vel aliis quibuſcunque, ſpecialiter per terram vel mare vehentibus merces ſuas, præſumerent forisfacere, ſeu alias offendere quoquo modo;

Naves etiam ſuperſtites, & omnes Merces ad Regnum veſtrum Angliæ * tranſvehendo; quas in veſtra juriſdictione acceptatis, & adhuc receptatis ſcienter; *II.618.

Et, per Nuncios noſtros ſuper eorundem exiſtentium & apparentium reſtitutione requiſiti ſufficienter, reſtitutionem facere non curâſtis; ſed potius contempſiſtis, licet vobis ex parte noſtrâ fuerit oblatum quod, ſiqua exiſtentia vel apparentia, per homines Regni noſtri capta, detinerentur de bonis ſubjectorum veſtrorum, de hiis reſtitutionem vobis fieri faceremus:

Cumque notorium ſit & manifeſtum ſimiliter, quod quamplures dictorum hominum de Baionia, adjunctis ſibi nonnullis malefactoribus aliis, Villam noſtram de Rupella proditionaliter invaſerunt, inſultus quamplures in eam facientes, & habitatores ipſius, quoſdam etiam occidentes ex eis, & alios multipliciter damnificantes;

Eoſdem nos cum exceſſus & facinora prædicta non poſſumus conniventibus oculis pertranſire;

Vobis, vel locum veſtrum in Vaſconia & Baiona tenentibus, quod certum numerum dictorum hominum de Baiona, per vos, vel prædictos locum veſtrum tenentes, in priſonâ noſtrâ Petragorum mitteretis, infra terminum jam elapſum, pro faciendo quod ratio perſuaderet, & juſtitia poſtularet, præcepimus:

Et alia quædam mandata, ſuper prædictis, per patentes litteras noſtras, ſufficienter fecimus injungi, quibus injunctionibus & mandatis parere contumaciter & contemptibiliter neglectum extitit, & etiam recuſatum:

Cumque, ex certis & legitimis cauſis, ſeiſiri mandaverimus Civitatem Burdegalim, terram Agenenſii, & totam aliam terram, quam infra Seneſchalciæ noſtræ Petragori metas, in Petragoriano, Caturcinio, & Lemovico, gentes veſtræ nomine veſtro tenebant;

Et locum veſtrum tenentes in prædictis locis, gentibus noſtris, dictum mandatum noſtrum, ſine armis, executioni demandantibus, inobedientes fuerunt contumaciter, & rebelles; & adhuc in rebellione perſiſtunt, mandatis noſtris & gentibus noſtris non parentes; ſed, quod gravius eſt ferendum, Civitates, Caſtra, Villas, & loca dictæ terræ, contra nos munierunt & inforciaverunt;

Volentes, quaſi modo hoſtili, juſticiationi noſtri feodi reſiſtere, nec Caſtra quædam & fortalicia, quæ ab eis, ex certis & legitimis cauſis, per gentes noſtras requiri fecimus, reddere contemptibiliter recusârunt; & gentes terræ illius ad reſiſtendum nobis & noſtris, minis & terroribus commoverunt contra nos & etiam concitârunt.

In Aſſiſiis etiam & aliis, ex parte veſtra propoſuerunt & publice edixerunt, quod gentibus noſtris in nullo pareretur:

Imo, ſi gentes noſtræ juſtificando (ſicut ad nos pertinet) aliquid ſaiſierent, caperent, vel explectarent; ſeu ſaiſire vellent, capere, vel explectare; quod fierent, vel fiant gentibus noſtris, violenter recuſſæ; quod in multis locis, & caſibus, facinoroſis operibus, expleverunt; ſeiſinas noſtras in multis terris vituperabiliter infringendo: gentes noſtras, cum armis turpiter expellendo, comminando, verberando, & de terra illa violenter ejiciendo, & alios viliter pertractando; in prædictis & pluribus aliis ſeditionem publicam, contra nos, & jus regium noſtrum facientes, in præjudicium ſuperioritatis noſtræ, & læſionem Regiæ Majeſtatis, quæ tam diù, & tam notoriè perpetrata ſunt, & adhuc toto die perpetrantur, quod horum ignorantiam vos habere veriſimiliter non poteſtis:

Cumque, publica referente fama, ad nos pervenerit quod, poſt appellationes multas, & à multis, locum veſtrum tenentibus, ad Curiam noſtram interpoſitas, occaſione appellationum ipſarum (in magnum & grave præjudicium ſuperioritatis & juriſdictionis noſtræ contemptum) appellatos ipſos à juriſdictione veſtra, propter eaſdem appellationes, exemptos, gentes veſtræ irrationabiliter & crudeliter, nulla humanitate ſervata, ſed ſpreta reverentia nobis debita, tractaverunt, capiendo, & diſtrictis carceribus mancipando, videlicet,

Grimbaldum de Tyſano, Bernardum de Raunchano, Andream de Bayſac, Bonafuſium de Coceti dictum Ros, & quamplures alios,

n. D. 293. :. 1. lios, bonis ſuis omnibus ſpoliando, & de ſuis domiciliis, locis, & hæreditatibus expellendo, multando, dictum Guarciam & quamplures alios,

Suſpendendo Arnoldum de Bordis, Bernardum Pelliternum, & quendam vocatum Formage: & in gulis eorum furcas imponendo; & apertè poſt, omnes chordis ligando, ne loqui poſſent, ſeu appellare, aut appellationes ſuas renovare:

Inhibendo, ſub pœna ſuſpendii, quibuſdam notariis, requiſitis ab ipſis appellantibus ut ſuper dictis appellationibus publica conficerent inſtrumenta, ne hujuſmodi inſtrumenta facerent; videlicet Magiſtro Martino Marcerio & pluribus aliis,

* Alioſque incarcerando, & incarceratos detinendo, pro eo
I.619. quod dicebant quod à Seneſchallo veſtro Vaſconiæ, & de totâ terrâ Agenenſi ad nos licitum erat appellare; videlicet, Magiſtrum Reymundum de Lacuſſano advocatum de Ageneſio, & quamplures alios; alioſque diverſorum tormentorum generibus cruciando.

Hinc eſt quod vobis præcipimus, & mandamus, ſub pœnis, quas potuiſtis incurrere & poteſtis, quatinus, viceſima die inſtantis Natalis Domini (quam vobis peremptoriè Pariſiis aſſignamus) compareatis coram nobis (ſicut debebatis & debetis, & ſicut tantorum facinorum & exceſſuum qualitas exigit & requirit) ſuper eiſdem (quorum cognitio ad nos pertinet) & prædicta tangentibus, & quæ ex eis ſequi poſſent, & omnibus aliis, quæ contra vos proponenda duxerimus, reſponſuri, & juri parituri, & quod juſtum fuerit audituri, & etiam recepturi.

Significantes vobis, tenore præſentium, quod, ſive dictis die & loco compareatis, ſive non, nos nihilominus procedemus, prout debemus, veſtra abſentia non obſtante.

Dat. Pariſiis.

De Seiſina Aquitaniæ Regi Franciæ deliberanda.

nn. D. 1294. n. 22. . 1. ESmon, filz du Roy Henri d'Engleterre, a ſon chier Couſin Mon Sire Johan de Seint Johan Chevaler, Tenant en la Duchie de Guyenne, le lieu de noſtre treſchere Seigneur & frere, mon Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland & Duc de Guyenn. & a Sire Johan de Havering Chevaler, Seneſchall de la dite Duchie, & a tous les autres Seneſchaus du diſt noſtre Seigneur le Roy & Duc, es parties & es terres de la meſme Duchie, ſaluz.

Sachiez que nous avons receheu, & veu les lettres overtes du dit noſtre Seigneur le Roy, en la forme que s'enſuit.

Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc de Guyenne, a touz ceux, qui ceſtes preſentes lettres verront & orront, ſaluz.

Come Eſmon, noſtre chier frere, nous ais fait aſſaver, que pleintes ſont venues, que noſtre Seneſchal, & autres de noz Gentz de Gaſcoigne, aient fait pluſeurs deſobeiſaunces, & pluſeurs treſpas a noſtre treſchier Seigneur & Coſin le Roy de France, & a ſes Miniſtres, la quel choſe nous diſplet molt.

Nous, veilantz & deſirants que les choſes ſoient adreſcees & amendees a ſon honeur & a ſa volentee, a ceſtes chouſes faire & complir,

Donons & ottroions plenier poer a noſtre frere avandiſt per ceſtes preſentes lettres.

Et ſur ceo mandons, & commandons a noſtre Seneſchall, nos Miniſtres, & nos autres gentz de la dite Duchie, que es choſes deſuſdites ſoient obeiſſantz a noſtre frere avantdit, & a ſon mandement, auſſint come à nous meſmes.

En teſmoign de quel choſe nous avons fait fere ceſtes lettres overtes, ſealees de noſtre ſeel.

Don. a Cantirbir. le primer jour del moys de Jenuer l'an de grace 1293.

Par auctorite & par la vertue des queles lettres, nous vous mandoms & commandons que vous, & chaſcun de vous, a celui, ou a ceaux, qui pur le treſnoble Prince, mon Seigneur Philipp, par la dite grace, Roi de France, vendront es parties de la dite Duchie, pur prendre & avoir la ſeſine de Doumeines, & des Joſtices, ou meien, & ſans meien, del dit noſtre Seignour le Roy & Duc, es Cites, & es Chaſteux, & es Villes de la dite Duchie, & avront & monſtront, per lettres overtes del dit noſtre Seigneur le Roy de France, mandement a ce faire,

Et a ceaux, qui per eaux ſeront mis a gardier & tenier la dite ſeiſine, obeiſſez, & faites obeir per touz les Bailliffs, Provoſtz, Chaſtellaines, e Meires de Citees, e des Villes, & par les autres ſouzmis de la dite Duchiee de Guyenne,

Et ce faites en toutes maneres, come vos amez le profit, e le honor del diſt noſtre Seigneur le Rey d'Engleterre.

Don a Pariſ. lendemain de la Chandeleur, en l'an de noſtre Seigneur 1293.

---

*II.620. ** De viginti Obſidibus Regi Franciæ tradendis, & de ſecreto tractatu, quo Rex Angliæ & frater ejus Edmundus decepti erant & circumventi.*

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ibidem. ESmon, filz du Roy Henri d'Engleterre, a ſon chier Couſin, Monſire Johan de Saint Johan Chivaler, tenant en la Duchee d'Acquitaine le lieu de noſtre treſchere Seigneur & frere Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Aquitaine, Saluz. Ann. D. 1294. Edv. 1.

Les lettres overtes du dit noſtre Seigneur & frere nous avons receves, & entendues en ceſte forme,

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc de Guyenne, a touz ceaux, qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront, ſaluz.

Come Eſmon, noſtre chere frere, nous ait fait a ſavoir, que pleintes ſont venues, qe noſtre Seneſchal, e autres de nos genz de Gaſcoigne, eent fait pluſors deſobeiſaunces, & pluſours treſpas a noſtre treſchere Seigneur & Couſin le Roi de France, & a ces Miniſtres, la quel choſe nous diſplet molt.

Nous, veillantz & deſirantz que les choſes ſoient adreſcees & amendees a ſon honeur & a ſa volente, a ceſtes choſe faire & acomplir,

Donons & ottroions plein poer a noſtre frere avantdit par ceſtes preſentes lettres,

Et ſeur ce maundons & comandons a noſtre Seneſchal, noz Miniſtres, & a noz autres gentz de la dite Duchee, que, ces choſes deſus dites, ſoient obeiſſantz a noſtre frere avantdit, & a ſon mandement auſint come a nous meſmes.

En teſmoigne de queu nous avoms fet fere ceſtes lettres patentes ſeales de noſtre Seal.

Done a Cantirbir. le primer jour du mois de Jenuer, l'an de grace 1293.

Et come li dit noſtre Sires Rois de France vuelle avoir en ſon areſt, & en ſa priſon de la gent du dicte noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre juſques a vint,

Et nous, par le poeir, a nous donee es dites lettres, li aions promis que nous les ferons avoir,

Nous vous mandons & commandons eſtreitement ſi chere, come vous amez le bien du dit noſtre Seigneur & Duc,

Que vous faites tant que tuit cil, que li Coneſtables vous nomers, des Seneſchaux, Baillis, & Preveſtz, Sergentz & autres Officiaus du dit noſtre Seigneur Roi & Duc, juſqes a vint, aillent en l'arreſt, e en la priſon du dit Seigneur Roi de France, e la ou li dit Coneſtables comandera, & ce ne leſſiez en nule manere.

Don. a Paris de la Chandeleur, en l'an de noſtre Seigneur 1293.

Come moltz de traitiz euſſent eſte entre le Roy de France & ſon conſeil d'une part, e moy de par mon Seigneur le Roi d'Engleterre, mon treſchere Seigneur & frere, d'autre: Des quieux traitementz nous ne nous peumes accorder, avant qe la Royne Marie, e la Royne Johanne me prierent que jeo repreiſſe les traitiz ovec elles; & jeo, avec Monſire Hugh de Ver, e Maiſtre Johan de Lacy, repreiſmes les traitiz ovec les dites Roynes. Apres molt de paroles, accordames entre elles & nous en tiel maner, c'eſt aſſavoir,

Que pour ceo, que le Roy de Fraunce ſe teneiet a mal paiez d'auſcunes deſobeiſaunces, que les gentz mon Seigneur le Roi d'Engleterre lui deuſſent avoir faites en Gaſcoigne,

Que hom liuraſt as gentz le Roi de France, q'il lu envoirent, c'eſt aſſavoir Saintes, e Thalamond, e Turon, & Pumirol, & Penne, e Montflankin, & l'autre terre lui devoit liurer.

Qu'il lu meiſt, par les lieus, un home ou deus; mas que la force demoraſt devers les gentz mon Seigneur le Roy d'Engleterre.

Et que des gentz mon Seigneur il preiſt en hoſtage tant come a li plerreit.

Et ces choſes aſſomes, è ces obeiſſaunces faites, le Roi de Fraunce devoit faire repeler une ſomonſe, qu'il avoit publieè en la Sale de Parys.

Et devoit rendre les avauntdiz chaſteux, e les avauntdiz priſons, à la priere, è a la requeſte des deux Roines deſuſdites.

Et devoit doner conduyt a mon Seignur le Roy d'Angleterre, par ſes lettres, * e par gentz de ſon Conſeil, tiel come nous de- *II.621.
viſeroms, pur venir a Amyens a jour qui eſtoit accorde.

Et, quant ceſtes choſes furent enſi acordees entre les dites Reynes è nous, nous demandoms ſeurte de choſes deſuſdites.

E eles nous reſpondrent, que eles ſe voleient conceillier ſeur l'eſcrit, e ſeur la ſeurte un jour ou deux.

E nous ſortames, en feumes tout liez; car nous penſames qe eles ne ſe poeient conſeillier, forſque au Roy, e a ſon Conſeil.

Achief de deux jours reporterent l'eſcrit, e diſoient que l'eſcrit leur pleſoit bien, e que eles ne voleint riens mettre, ne hoſtier:

E nous demanderent, quele ſeurte nous voliens avoir;

E nous leur deiſmes, que nous volions que l'eſcrit feuſt endente entre eles e nous; e que l'eſcrit, que nous averiens, feuſt merchiez de la maine la Royne Johanne; e celui, que eles duevient, feuſt merchiez de ma maine: e que eles nous fianſſaſſent, par la foye de leur corps, a tenir les choſes deſuſdites, s'il pleuſt a mon Seigneur le Roi d'Engleterre.

E eles nous prierent reſpit juſques au matin.

E lendemaine fu leſcrit endente, è merchiez, & leur Fiaunces donnees en noſtre maine, e nous envoiaſmes Monſire Hue de Ver, è Mayſtre Johanne de Lacy, a mon Seignur le Roy d'Engleterre, pur muſtrier lui les choſes deſuſdites.

E mon Seignur le Roy d'Engleterre, pur la pees de la Criſtiente, e pur la haſt dou voiage d'outre mer, graunta toutes ceſtes choſes, & veult encore, pur l'oneur le Roi de France ſauver, e pur paier ceaux de ſon conſeil, e pur tenier plus ſecrees les privees covenances, que une lettre, overte general, feuſt fait, que hom rendiſt au Roi de France toute la terre de Gaſcoigne a ſa volunte.

E nous, qui ne nous teniens mie aſſeur des choſes deſſuſdites, vouliens que le Roy de France nous aſſeuraſt les choſes deſſuſdites de ſa bouche.

Ann. D. 1294. Edv. 1. Lequele vint en un chambre, ou moy, la Royne ma famme, Monſire Hue de Ver, & Maiſtre Johan de Lacy eſtoiens, e mena ove li le Duc de Borgoine, e nous promiſt, ſicome il eſtoit loiaux Roys, que il nous tendreit toutes ceſtes choſes deſuſdites, en la preſenſe des avant nomez, & repela la dite ſomonſe a meiſmes leure, & puis la fiſt repeler par l'Eveſque d'Orliens en pleine ſale, ſicome elle fuſt fait.

Et tantoſt, apres ceſtes choſes faites, envoiaſmes nous Meſtre Johan de Lacy en Gaſcoigne, pur rendre as gentz le Roy de France la ſeiſine de la terre, en la fourme deſuſdite.

Et le Roy y envoia le Conſtable de France pur receiver la,

Lequele ne la veuſt en nulle manere receiver fors ſolonc la terre generale,

Toutes voies noz gentz ne voleint eſcraier countre lui, pour ceo qu'il penſerent qe ce ſerroit bien amende, ſolonc les covenaunces que furent faites,

A lui liurerent la terre auſſi generalment come la parloit,

Et puis lui liurerent des gentz de la terre en hoſtage, tiez & tants come le Coneſtable vouleit.

Quant ceſtes choſes furent faites, nous veniſmes a le deux Roignes que eles priaſſent au Roi, que il nous donaſt condut, pur mon Seigneur le Roi, q'il renduſt la terre & les priſons ſicome il auvoit en covenance.

Et le dit Roi moi fiſt dire, en ſecreit, en la preſence la dite Dame Johanne, que joe ne fuſſe grevez de la dure reſpounce, que moi ſerroit fait devant ditz Conſaillers; pour ce que, apres le partir des aſcuns de eux, que furunt contrairez en fait avantdit, il freit garder & acompler tout ceo que fuit ordenez.

Et puis moi fit eſtre reſponduz, devant ſeuſditz Conſeillers, q'il ne rendreit pas la dite ſaiſine.

Et puis a moi, demorant, pur meilour reſpouns avoir, finalment fuſt reſpondue, par les Eveſqes d'Orliens & de Tornay, que le Roy ne changeroit riens du dit reſpounſe; & pour ce nul profiſt ſerroit plus longement luy ſevre pur cele buſoigne.

Et puis le Roy de France, trois mois & demy & plus, apres le jour a quele mon dit Seigneur eſtoit ſomons, entra ſa chambre, ou les cauſes des Parlementz ſoleient eſtre pledez, & fit mon dit Seigneur eſtre appellez a proclamation publique en ſale, en tart eure, & de ſa cuſtume;

Et les gentz moun dit Seigneur oians la dite proclamation, & venauns devant le Roi, molt ſe merveilerent de ce, qe le Roi les manda reſpoundre as articles, contenus en la dite ſomounſe,

Et diſoient q'ils n'entendront pas que la dite buſoigne ſerroit termine par play, mes par l'amiable traitiz ſuſdiſt; pur ce que, ſolonc le dit traitz, la dite ſomounſe fuſt repelee,

Par cele enchaiſon les ſages, que furent venuz, pour mon dit
* II.622. Seigneur, a * ſon droit defendre en dite buſſoigne, furent partez de la dite Court,

E les ditz gentz prierent q'ils poent conſailler tan qe a lendemaine, & parler ove moi, & ove autres du Conſail mon dit Seigneur, lors eſtoiauns en meſme la Cure;

Et ce delaie ne poient avoir, que unqes mes fuſt veu eſtre niee, a riche ne a poure, ja ſoit que la cauſe fuſſe petite.

De Margareta, Regis Franciæ ſorore, Regi Angliæ maritanda, & ſeiſina Aquitaniæ, ſecundum quod in ſecreto tractatu conventum fuerat, reſtituenda.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Orig. Penes Camerar. PHelippe, par la grace de Dieu, Roy de France, nos faiſons a ſavoir a tous, que mariage eſt parle, traite è acorde entre tres noble Prince Edward, par la dite grace, Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, e Duc d'Aquitaine d'une part; e Dame Margarite noſtre chiere ſuer d'autres ſelonc les covenances qui s'enſuient.

1. C'eſt a ſavoir que, s'il avient que la dite Margarite ait filh maſle d'icely Roy d'Angleterre, icely filh, e li heyrs, deſcendens de ſon cors, e tuit li deſcendent des ditz deſcendens, de loiau mariage, ſoient de fieus ou de filles, auront tous jours en heritage, apres le deces du dit Roy d'Angleterre, la Duchee de Aquitaine, e ſes apurtenances.

2. E celi filh maſle, e ſes hoyrs de li deſcendent, è li deſcendentz des dits deſcendentz, ſoient de fieuz ou de filles, de loiau mariage, qui auront la dite Duchee, ſeront tenus doner a chaſcune des filles, qui iſtront dudit Roy d'Angleterre e de la dite Margarite, a ſe marier, quarante mil livres de Tournois en deniers, pour terre, è pour toutes chouſes, ſe li dis Roys ne avoit aſſeurees de mariage en ſa vie; en tele maniere, que les dites filles ſe tiennent apayees, chaſcune des dictes quarante mil livres en deniers, a eles marier, pour terre, è pour toutes choſes; è que eles, en aucune cas, ne puiſſent riens plus demander, ni avoir en la terre, ni en l'heritage de ladite Duchee,

Sauf loyale eſcheute, s'il avenoit, que ja a Dieu ne plaiſe, que le Roy d'Angleterre mouruſt ſans autres deſcendentz de li, ou deſcendentz des deſcendentz.

3. E eſt traite e acorde au devantdit cas, au quel i aura filh, ou hoyrs, maſles ou femelles, deſcendens du dit filh, de loiau Mariage, que li dit filh, e tuit filh, qui ſeroit de li deſcendentz, de loyau mariage, e ſeront Duc de la dite Duchee, a la requeſte du Roy d'Angleterre, qui adonc ſera, ſeront tenus de faire, e feront en la dite Duchee ſerement, une foiz, a chaſcune Muance de chaſcun Roy d'Angleterre, è de chaſcun Duc d'Aquitaine, que il aideront au dit Roy d'Angleterre, aus guerres e aus beſoignes, que il aura, par rayſon de ſon Royaume, e de ſes Seigniories, dedans le Royaume, ou dehors, de avenant ſecours de gens d'Armes, è de Nes, è d'autres vaiſſeaux de Baionne, avec la garniture, que meſtier y aura, es coſtages, è gages avenant dudit Roy d'Angleterre;

Mais que ce ne ſoit contre le Roy de France, dedans ſes terres, ne dehors, ne contre home de ſes Royaumes, ne dedans ſes Royaumes; Ann. D. 1294. Edv. 1.

E en tele maniere que, s'il avenoit que, au tans, au quel li Roys d'Angleterre requerroit, ou feroit requerre le dit Duc dou dit ſecours, ou de la dite ayde, que li Roys de France euſt meſtier dou ſervice, e dou ſecours du dit Duc, es beſoignes e es guerres, que li meiſme Roys auroit par rayſon de ſes Royaumes, dedans e dehors, e requit le dit Duc, que li aidaſt; que lors le dit Duc fuſt excuſe de fere le dit ſecours audit Roy d'Angleterre, juſques a tant que il euſt ayde icele foiz le Roy de France.

4. Et outre ce le dit Duc, e ſes hoyrs ſeront tenu de jurer au dit ſerement, qe ils ne feront alliance contre le Roy d'Angleterre, ne ſes hoyrs Roys d'Angleterre, ne contre eus ne ſeront en nul cas, quant as beſoignes e as guerres, que li dits Roy d'Angleterre auront, ou pourront avoir, pour rayſon de leur Royaume, e de leurs terres, e de leurs Seignories, dedenz e dehors.

Sauvees e exceptees les beſoignes e les guerres, que li Roys de France aura pour rayſon de ſes Royaumes, e de ſes terres, dedans e dehors.

5. E nous e nos hoirs Rois de France ſeront tenu de deſtreindre le dit Duc, e ſes hoirs, Ducs d'Aquitaine, a ferre le dit ſerement en la maniere deſſus dite, a la requeſte dou Roy d'Angleterre, qui lors ſera, ou de ſon mandement.

* 6. E s'il avenoit que li dit fiuz maſles, qui auroit, ou deuroit avoir la dite Duchee, ſelonc l'ordonnance deſus dite, mouruſt ſans hoyr deſcendent de ſon cors, de loiau mariage; * II.623.

Ou, ſe il avoit hoyr ou hoyrs deſcendentz de ſon Cors, e tus li dit hoyrs, e toute la iſſue, de maſles e de femeles, deſcendens dudit filh, de loiau mariage, moruſſent en aucun tans,

La dite Duchee, avecques ſes apartenances, retourne a celi, ou a cele, qui adonc ſera hoyrs du Royaume d'Angleterre, ſans grief, e ſans outrageus amenuiſſementz de la dite Duchee,

Combien qe celi hoyrs d'Angleterre, qui lors ſera, ſoit en longtain degre de lignage, de la perſone dou Duc, ou de la Ducheſſe d'Aquitaine, de la deſcendue dou dit filh maſle, dont la dite Duchee deuvra retourner au Roy d'Angleterre, qui lors ſera, ſelonc la forme deſus dite, ſauf noſtre droit royal en cas de forfaiture, ſe ele avenoit.

7. E s'il avenoit que la dite Margarite eit fille ou filles dudit Roy d'Angleterre, e que ele n'en eit nul filh maſle, que chaſcune des dites filles eit, a li marier, quarante mil livrees de Tournois noirs en deniers, pour terre, e pour toutes chouſes ſur la dite Duchee, ſe li dit Roy ne les avoit aſſeurees de mariage en ſa vie,

E que les dites filles, ne aucunes d'eles ne puiſſent aucune autre chouſe demander, ni avoir par Succeſſion, ne par eſcheutte, ne en aucune autre maniere en la dite Duchee, ne en ſes appartenances,

Qui, en ce cas, apres le deces dou dit Roy d'Angleterre, demure aus hoyrs maſles, ou femeles Roys d'Angleterre, come Parrie de France.

8. De rechef il eſt traite è acorde, que ladite Marguerite, apres le mariage doudit Roy d'Angleterre e de la dit Margarite fait e accomply, aura en doaire, apres le deces du dit Roy d'Angleterre, quinze mil livres de Tournois noirs, tant ſeulement chaſcun an a ſa vie, ſur la dite Duchee, ſi ainſy avient qu'ele eit dudit Roy d'Angleterre filh maſle, ou que il ne demouraſt hoyr maſle de celi filh, qui ſurvive le meiſme Roy d'Angleterre.

9. E ſi ainſy eſtoit qu'ele ne eit filh maſle dudit Roy d'Angleterre, ne que il demeuraſt hoyrs maſles de celi filh qui le meiſme Roy ſurvequiſt, e que ele eit filh ou filles, ou que ele ne eit filh ne fille, ele aura en doaire, apres le deces dudit Roy d'Angleterre, vingt mil livres de Tournois, ſans plus, chaſcun an a ſa vie, ſur la dite Duchee.

10. Pour lequel doaire ele aura toute la terre, que le dit Roy d'Angleterre a en Xaintonge, è la terre de la Iſle de Oleron, e les Chaſteaus e Chaſtellenies de Blancheſon, è de Sainct Machayre, ſelonc que les dites terres ſeront priſes a droyte valour de chacun an; e le remaignant ele aura ſur les peages de Bordeaus, ou de Marmande, ou ſur ambedeux.

11. E, outre ce, la dite Margarite, apres le deces doudit Roy d'Angleterre tant, ſans plus, come ele demoura ſans Baron, aura la garde, la tutele, e le bailh doudit filh maſle, quant a la dite Duchee, ſans plus, juſques a tant que le ditz fiuz maſle ſoit de quinze ans accomplis.

12. E, ſe il avenoit que Dieu fiſt ſon commandement de celi filh maſle, apres le deces dou meiſme filh, e dou Roy d'Angleterre, la dite Margarite aura, par meiſme maniere, la garde, la tutele, e la bailh del hoyr maſle ou femelle, deſcendent dou dit filh maſle, par loiau mariage, qui devra avoir la dite Duchee, ſelonc la forme deſus dite; juſques a tant que li ditz hoyrs, qui devra avoir la dite Duchee, ſelonc la forme deſus dite, ſoit de quinze ans accomplis.

13. E, durant le dit bailh, e cas deſuſdit, e en chacun d'eus, la dite Margarite aura, par rayſon de la dite garde, e de la dite tutele, e du dit bailh, touz les fruits, e toutez les yſſues de la dite Duchee, en tele maniere que en ce ſoit contenu ſon doaire, durant le dit bailh: e que ele ſoit tenue de faire au Roy d'Angleterre, qui adonc ſera, le ſerement deſuſdit, pour le tans du dit bailh, e que, des dits fruitz e yſſues, ele face e complice les deſpens, de garder e de ſouſtenir les Chaſteaus, e les Fortereſſes, e les maiſons du Domaine de la dite Duchee; e les deſpens de mener, é de maintenir touz les pleytz de la dite Duchee; e de payer toutes les autres charges, queles queles ſoient, les queles aviendront e ſeront a faire par rayſon dou tans dou dit Bailh; ſauf e excepte qu'ele ne ſoit tenue des quarante mil livres deſus dites, les queles doivent eſtre donnees a chaſcune des files, dou dit mariage, a eles marier, ſelonc que il eſt deſus dit: E que, finy le dit bailh, en la maniere deſus dite, ele ne puiſſe demander rien, par nule coſtume, ni par nul uſage d'aucun Royaume, ne d'aucune terre, fors tant ſeulement

le

Ann. D. 1294. Edv. I. le * dit doayre a ſa vie, ſelonc le cas, qui aviendra de filh ou de fille, e come il eſt deſus plainement ordonne.

* II.624. 14. E nos, pour grace, e pour favor dou dit Mariage, e des dites covenances, e conſeil, e pleniere deliberation ſur les choſes, qui s'enſuient, de noſtre certaine ſcience, par autorite de noſtre plenier pooir royal, octroyons e donnons, de noſtre eſpeciale grace, au dit Roy d'Angleterre, a toute ſa vie, au dit filh maſle, qui iſtra de li e de la dite Margarite, e a touz les hoyrs, qui deſcendront dou cors dou dit filh, de loyau Mariage, e qui ſeront Duc d'Aquitaine, ſelonc les covenances deſus dites, tout le droyt de propriete, e de ſayſine, que nous devons avoir, en aucuns maniere, en la garde, en la obeiſſance, e en la ſouverenete, ſans meicin, de toutes les Egliſes Cathedraus, e autres Egliſes, Reguliers e Seculiers, Collegiees e non Collegiees, ſoit chef ou membre, e de perſones, de poſſeſſions, e de autre chouſe de Sainte Egliſe, les queles Egliſes, perſones, poſſeſſions, e autres chouſes de Sainte Egliſe, ſont, e ſeront dedens les termes, ou dedens les bornes de la Duchee d'Aquitaine deſus dite: e ſpecialement des Egliſes Cathedraus e non Cathedraus, Religieuſes e ſeculieres, Collegiees e non Collegiees, des Citez, des Eveſchez, e des Provinces de Bordeaus e de Aux: e des perſones, des biens, e des chouſes de Sainte Egliſe, qui ſont, e ſeront ez dites Citez, Eveſchez, e Provinces, dedens les termes, e dedens les bornes de la Seignorie; e des fiez, e des rerefiez de la dite Duchee d'Aquitaine;

Exceptees celes, aus queles les Roys de France, ou aucun d'eus ont octroye par Chartres, ou par lettres ſouffiſans, que ils ne les mettront hors de leur main.

15. E de celes meiſmes, qui ſeront trouvees privilegiees, de tel privilege ſi li dit Roy d'Angleterre, ou ſuy hoyr deſus dit, i cuidont avoir rayſon, ou par ce que eles ayent autres fois obei a luy, ou en autre maniere, nos, a la requeſte du Roy d'Angleterre, ou de ſon mandement, en ferons ſavoir de plain, e ſans delay, la verite; e lour en ferons droyt, tout de plain, e ſans delay, ſi haſtivement come nous pourrions ſelonc la qualite de la beſoigne;

Sauf e retenu a nous, & nos hoyrs Roys de France, le reſſort de la Court du dit Duc, a la noſtre, e l'autre Soverinete royal, tele come nous l'avons ſur les autres Pers de France, e ſour leurs ſougies;

E exceptees, de cet noſtre octroye e don, les Egliſes des Troys Citez e Eveſchies, c'eſt a ſavoir, de Lymoges, de Caercin, e de Perigorc; es queles nous ne entendoms, par ce noſtre octroy, doner ni octroyer nul nouvel droyt au dit Roy d'Angleterre, Duc d'Aquitaine, ne a ſes hoyrs deſus dits;

Mais, ſe il a droyt en autre maniere, bien lui ſoit ſauf; e de ce nous li ferons avoir ſon droyt, tout de plain ſans delay, ſi haſtivement come nous pourrons, ſelonc la qualite de la beſoigne.

16. E encore, pour la grace, e pour la favour du dit mariage, e des dites convenances, ottroions nos, e donons, de noſtre eſpeciale grace, au dit Roy d'Angleterre, a toute ſa vie, e au dit filh maſle, e a tous ces hoyrs deſus dits, Ducs d'Aquitaine, que tout cil, de quelque condition ou eſtat que ils ſoient, qui apeleront, de la Court doudit Duc, de mauvais ou faus jugement, ou de deffaut de droyt, ou en autre maniere a nous, ou a noſtre Court, l'Apeau pendant, ne ſeront exempt de la juriſdiction, ni de l'obeiſſance dudit Duc, ne de ſes Seneſchaus, ne de ſes autres Bailiffs;

Fors, ſans plus, e tant ſeulement, en la cauſe, ou en la querele principal, e ez chouſes dependantes de cele cauſe, ou quels principal, en la quele apeaus aura eſte faitz de la Court doudit Duc a la noſtre, ſoit que la terre de la dite Duchee, dont li Apeaus ſeront faitz a nos ou a noſtre Court, ſe gouverne par droit eſcrit, ou par coſtume.

17. E en cele meiſme maniere, pour la grace, e pour la favor deſus dites, nous octroions, e donnons, de noſtre eſpecial grace, au dit Roy d'Angleterre, a toute ſa vie, e au dit filh maſle, & a touz ſes hoyrs deſus dits, que en quelque maniere le dit Duc d'Aquitaine, ou leur Lieutenant, ou leur Seneſchal, ou aucun leur autre Souzſeneſchal, cheent, ou ſoient convaincus en noſtre Court, en l'inſtance de qui que ce ſoit, ou de quelque condition ou eſtat que il ſoit, ſur cas de Apeau fait a nous, ou a noſtre Court, de mauvais, ou faus, ou iniq jugement; ou de defaute de droit, ou d'aucun autre Apel des terres de la dite Duchee, qui ſont governees par coſtumez, que il pour ce n'encheent, ne puiſſent encheoir envers nous, ne envers nos hoyrs, Roys de France, en aucune forfeiture d'aucun droit de heritage perpetuelement, ni a aucuns tans;

Mais que li ditz Ducs, quand tel cas avendra, ſoit punis, tant come a nous apartendra, en tant come vaudront li fruit d'un an de cele chouſe principal, qui aura eſte miſe en pleit a la Court *
* II.625. dou dit Duc, ou de ſon Seneſchal, ou d'aucun ſon ſouzſeneſchal, ou d'aucun autre ſont ſouzmis, e du quel pleit li apeaus aura eſte faitz ou purſuitz a noſtre Court, ſelonc ſe que la dite valoue des ditz fruitz d'un an, au maundement de nous, ou de nos hoyrs, Roys de France, ſera trouvee par la verite de ſis bons homes, jurez de ces parties ou la chouſe principal ſera; ſans autre ſolempnite de enqueſte.

18. E ſe li pleitz principaus, qui ſera, ou aura eſte en la Court doudit Duc, ou de ſes ſouzmis, des terres de la dite Duchee, qui ſont governees par coſtumes, ſoit de choſes meuebles, ou ſoi mouventz, ou de dettes,

Que, ſi, en tel cas, le dit Duc, ou ſon Seneſchal, ou ſon ſouz Seneſchal, chee, ou ſoit convaincu en noſtre Court de Apel fait a la meiſme Court, que il ſoit puniz en la diſieme partie de la value de la querele principal, en la quele, ou de la quele apeaus aura eſte faitz, ou pourſuit de la Court dou dit Duc a la noſtre.

19. E ſe li pleitz principaus, qui ſera, ou aurra eſte en la Court dou dit Duc, ou de ſes ſouzmis, des terres de la dite Duchee, qui ſont gouvernees par coſtumes; dou quel, ou u quel pleitz Apeaus aura eſte faitz a nous, ou a noſtre Cour, ne ſoie mie de meuebles, ne de dettes, ne de chouſes de heritages, qui ayent ou facent fruitz; eins ſoit de droitures, ou de ſervitutes, ou de autres chouſes, les queles legierement ne poent eſtre eſtimees; Ann. D. 1294. Edv. I.

En tel cas li ditz Ducs d'Aquitaine, quant il, ou ſon Seneſchal, ou Souzſeneſchal cherra en noſtre Court de Apel, fait de ſa Court a la noſtre, ſoit punis en deniers a l'arbitre, e a la taxation de nous, de noſtre Court, e de nos hoyrs Roys de France.

20. E, par ſemblable maniere, quant il avendra que li ſouzmis dou dit Duc, ou aucun autre, de quele que condicion ou eſtat que il ſoient, auront apele, ou diront qu'il auront apele a noſtre Court dou dit Duc d'Aquitaine, ou de ſon Seneſchal, ou de ſon Souzſeneſchal, ez terres de la dite Duchee, qui ſont governees par coſtumes, e il cherront de leur Apel par jugement de noſtre Court, e ne pourſuiront l'Apel qu'il auront fait a nous, ou a noſtre Court,

Que les ditz Ducs d'Aquitaine les puiſſe punir, ſelonc les manieres deſſus dites, c'eſt a ſavoir,

En la valour des fruitz d'un an de la chouſe qui aura eſte miſe en pleit principal, ſelonc ce que a ſon mandement, ou de ſon Seneſchal ſera trovee la veritez, par ſis bons homes, jurez de ces parties.

E en la diſieme partie de la querele principal, quant ele ſera de meueble, ou de dettes,

E a ſon arbitre, ou de ſon Seneſchal, ou de ſon Souzſeneſchal, quant la querele principal ſera de chouſes qui legierement ne poent eſtre eſtimees, ſelonc ce qu'il eſt plus plenierement dit par deſus, en l'article dou puniſſement du Duc d'Aquitaine, en tant quant a nous afiert.

21. E quant aucuns des dits apelans ſeront noſtres ſouzmis, e ne ſeront mie ſouzmis dou dit Duc d'Aquitaine,

Nous feroms, en ce cas, le dit Duc joir de ſon droit, quant a la droiture de la dite amende dou dit Apel;

22. E quant le dit Apel auront eſte fait, e pourſui a la noſtre Court de la Court dou dit Duc, ez terres, ou des terres de la dite Duchee, qui ſont gouvernees par droit eſcrit,

Nous voulons & octroions que, quant au puniſſement du dit Duc, envers nous, e nos hoyrs,

E des Souzmis dou dit Duc envers le meiſme Duc,

Soit gardez li droitz eſcritz.

23. E ces trois articles deſus dits, c'eſt a ſavoir, de la garde, de la obeiſſance, e de ſouverainete des Egliſes, e des perſones, e des chouſes de Sainte Egliſe, e de la exemption des forfaitures, e des amendes des Apeauz,

Nous octroyons e donons, par meiſme maniere, a Edvard, filh qui ore eſt du dit Roy d'Angleterre, a toute la vie dou meiſme filh, ſe il avenoit que la dite Duchee d'Aquitaine, apres la mort dou dit Roy ſon Pere, li demouraſt, ou li retournaſt, ſelonc les cas deſus deviſez e acordez.

24. E ceſt ottroy, e don des dits trois articles, en la maniere deſus dite, nous faiſons,

Non contreſtant que l'om deiſt, ou peuſt dire que les Coſtumes, li uſages, ou li droits de nous, ou de noſtre Court, e des terres de la dite Duche, fuſſient tout autre divers ou contraire ez troys articles deſus ditz.

25. E, en tele maniere, que apres le deces du dit Roy d'Angleterre, e de Edward ſon filh, e de toute la deſcendue dou devant dit filh maſle, qui iſtra dou dit Roy e de la dite Margarite, qui ja ne aviegne,

Ce noſtre octroy e Don des troys articles deſuſdit tourne a nient, * II.626.
e ne eit point de valour, quant au tans apres ſuivant,

E que, de ileques en avant, nous e noſtre Succeſſour, Roys de France, puiſſions uſer, e eſploitier es ditz troys articles tout noſtre droit contre le Duc d'Aquitaine qui adonc ſera;

Save e retenu a dit Roy d'Angleterre, e a tous ſes Succeſſeurs, Ducs d'Aquitaine, tout le droit, e toute la rayſon, qui li dits Roys, e ſuy Succeſſeur, Duc d'Aquitaine, Per de France, par rayſon de la dite Duchee, ont, ou pouvent avoir, ſi come li dits Roys, e Ducs diont, par droit comun, ou en autre maniere ez troys articles deſus dits, quant a propriete, ou quant a ſayſine,

Au quel droit du dit Duc nous voulons que nul prejudice ne ſoit faitz, par ce que le dit Roy d'Angleterre, pour ſoy, e pour ſes Succeſſeurs, Ducs d'Aquitaine, en la maniere deſus dite, prend de nous en don, de noſtre grace eſpeciale, l'Ottroy e Don des trois articles deſuſdits: C'eſt a ſavoir des gardes de la obeiſſance, e de la ſoverenete des Egliſes, de la exemption, e de la maniere dou puniſſement des apelans.

26. Derechef, pour la grace, e pour la favor deſuſdites, nos, pour nous, e pour nos hoyrs, Roys de France, octroyons e promettons que nous ne ſouffrirons, e, a la requeſte dou Roy de Angleterre, qui ore eſt, e qui de cy en avant ſera, deffendrons e ferons, que nul, de nos Royaumes, n'aille a armes contre le Roy d'Angleterre, en aucune de ſes terres; ſe n'eſtoit pour apert contentz qui fuſt entre le Roy d'Angleterre e nous, ou noz hoyrs Roys de France, ce que ja Diex ne vueille.

27. E nos voulons, que ſi ez chouſes devant dites ſoyent aucunes chouſes troubles ou douteuſes, que eles ſoyent entendues e eſclaircies, ſelon bone foy, en noſtre preſence, e des plus grands de noſtre Conſeil.

E nous, pour nous, e pour tous nos hoyrs Roys de France, promettons que nous garderons, e tiendrons, e ferons tenir les covenances des chouſes toutes, e ſengles deſus dites; les queles nous voulons, de noſtre certaine ſcience, que ayent valour e fermete, e ne puiſſent eſtre enfraintes par defait de ſolempnite, de droit, ou de coſtume, ne en aucune autre maniere.

E pour plus grande fermete nous y mettons noſtre autorite e noſtre decret.

En teſmoin de ce nous avons fait ſeeller ces lettres de noſtre ſeel.

Ce fut fait a Paris, en l'an noſtre Seigneur mil, deux cents, quatre vingts, treize; au mois de Fevrier.

Ann. D. 1294. Edv. I.

De orando pro Rege.

An. 22. E. I. Clauſ. 22. E. I m. 11. dorſ.

REX Archiepiſcopo Eborum, &c. ſalutem.

Cùm, inter magnificum Principem, Dominum Regem Franciæ illuſtrem, conſanguineum noſtrum, & nos, aliqua ſint exorta, propter quæ ad partes intendimus transmarinas perſonaliter nos conferre, cum dicto Rege ſuper hiis habituri colloquium & tractatum,

Credentes firmiter, & ſperantes quod fælicior votis noſtris effectus adveniret, ſi devotorum interceſſionibus adjuvemur,

Paternitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatenus apud Deum preces devotas ſuppliciter effundatis, & à veſtris ſubditis illud idem fieri injungatis, ut in hujuſmodi negotio proſequendo, tractando, ac etiam ordinando, ſic Deus & Dominus regat & dirigat actus noſtros, quod, cooperante unigenito Dei filio Jheſu Chriſto, labor noſter, in hac parte, ita poſſit fructuoſus haberi, quod cedat ad laudem ſui nominis, ad ſtatum quietum & proſperum Regni noſtri, pariter & honorem, necnon ad totius Chriſtianitatis commodum & profectum.

Teſte Rege apud Sanctum Albanum, 14 die Februarii.

Conſimiles litteræ diriguntur A. Dunelm. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur J. Epiſcopo Karliol.
Conſimiles litteræ diriguntur O. Lincoln. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur W. Elyen. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur R. Norwic. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur J. Winton. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur G. Ciceſtr. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur J. Roffen Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur Th. Exon. Epiſcopo.
* II.627. * Conſimiles litteræ diriguntur N. Sarum Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur R. London. Epiſcopo.
Conſimiles diriguntur W. Bath. & Well. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur R. Coventr. & Lich. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur G. Wygorn. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur Aſſaven. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur Th. Hereford. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur Bangor. Epiſcopo.

Conſimiles litteræ diriguntur Cuſtodi Spiritualitatis Archiepiſcopatûs Cantuar. ſede vacante, mutatis tamen mutandis, videlicet, ubi paternitatem, &c. ibi devotionem, &c.

Conſimiles litteræ Cuſtodi Epiſcopatûs Landavenſis, ſede vacante, diriguntur.

Conſimiles litteræ diriguntur M. Meneven. Electo.

De ſalvo conductu pro Gentibus Hiſpaniæ & Portugalliæ.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Rot. Aleman. 22. E. I. m. 14. d.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, a ſes feauz & leauz, Henry de Lacy Comte de Nicole, tenant ſon Leu en Gaſcoigne, & a Johan de Saint Johan, ſon Seneſchal en celes parties, ſalut.

Sachez que ly nobles homme, le Comte de Flandre, Marchis de Namur, noſtre cheres Amies, a la requeſte des Marchands & des Mariniers de Eſpagne, e de Portugal, nous ad prie & requis que, pour le profiſt de nos, & de luy, & de nos terres,

Vouſiſſons donner ſauf conduct a eux, en alant, venant, & demorant, & marchandant par noſtre Roialme, a durer juſque a la quinzieme de la ſaint Michel prochenement venant:

Car il prieroit au Reis d'Eſpaigne & de Portugal, qu'ils autiel conduct donaſſent as gentz de noſtre Roialme & de nos terres:

Et, pour ceo, que nous ſavons bien, que ceo feroit profitable choſe, que pees ſe feiſt entre les nos, & les gentz de celes parties:

Nous vous mandons que vous apelees a vos ceux de Bayonne, leur monſtrer ceſte choſe:

Et puis envoiez as Roys avant dits d'Eſpaigne & de Portugal, pour ſauer moun s'il le voillent auſſint; & s'il le voillent, & facent autieles lettres, pour nos gentz, come nous avons grante, pour les lour:

Les que les Lettres nous avons envoiees au dit Comte de Flandre, par l'Eveſque de Ceſtre notre Treſorer, & les queles doivent demorer en la main le Comte de Flandre, ou du dit Treſorer juſques a tant que hom ſache ſi ceo ſoit la volente des avantdits Roys:

La quele ſeuwe, & leurs lettres euwes ſur ceo, nous voulons que vos facez crier la triwe de ceus d'Eſpaigne & de Portugal, pour eus & pour leur biens, & pour leur merchandizes, a durer al terme avantdit:

Et adonc volons que nos lettres deſuſdites ſoient baillees as Marchands d'Eſpaigne & de Portugal.

Nous vous enveons le tranſcript de la lettre, laquele nous avons fait as Marchands d'Eſpagne & de Portugal; pour ceo que vous peuſſez ſaver quelle Lettre vous devez aver des avantdits Roys, pour nous gentz.

Donees a Saint Auban 17 jour de Feverer, anno, &c.

Litera Filii Comitis Urghellenſis de Servitio & de Credentia.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Ex Orig. in Turri.

SEreniſſimo Domino, ac de altiſſimo Sanguine præpollenti Audoardo, velle divino, Anglorum Regi magnificho, Alvarus, nec Comes, Dei gratiâ, Agen. & filius, inclytæ recordationis, Aloari condam Comitis Urgellenſis, ſe ipſum in omnibus pro ſalute.

Ann. D. 1294. Edv. I.

Veſtræ Serenitati Regiæ deſtinamus dilectum noſtrum, Jacobum de Alvaricho, de domo noſtrâ conſiliarium, exhibitorem præſentium litterarum;

Cuy, ſi placet, veſtra Regia Celſitudo credere dignetur in his, quæ ſuper ſolido exercitûs militaris, & aliis, ex parte noſtrâ, coram veſtri Regiâ Mageſtate, idem duxerit proponendum,

Ipſi enim tradidimus procuratorium, per manum publicam confectum, & * noſtri Sigilli pendentis munimine roboratum; ad hoc, ut id, quod cum eo feceritis, per utrumque firmum totaliter præſervetur: * II.628.

Et, ut prædicta nulli vocantur in dubium, noſtri Sigilli munimine præſentem litteram fecimus inſigniri.

Dat. apud Corbius 8. Idus Martii, anno Domini 1294.

Litera Hinardi de Ceteyles de Servitio & de Credentia.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Ex Orig. in Tur.

SEreniſſimo Domino, hac altiſſimo Sanguine præpollenti, velle divino, Angulorum Regi magnifico, Hinardus de Ceteyles, Dominus Rac, ſeipſum, & paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Veſtræ Serenitati Regiæ ſit manifeſtum quod, quando nos intelleximus quod guerra debebat eſſe inter vos, & Regem Franciæ, nos paravimus nos ad eundem in veſtro ſervitio apud Guaſconiam: Tunc intelleximus quod vos feceratis pacem cum Rege Franciæ, & habuimus remanere.

Dominus Guillelmus de Fluviano dixit, quod ipſe volebat ire ad offerendum ſervitium, quod ipſe intendebat vobis facere:

Unde ſupplico ſerenitati veſtræ, quod eidem credere dignemini ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerit proponenda.

Data apud Bellipodium 3. Id. Martii anno Domini 1294.

Dorſ.
Domino Audoardo Regi Angliæ.

Bernardi Petraciſſa, de ſervitio, & de Credentia ut ſupra.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Ex Orig. in Turri.

SEreniſſimo Domino, hac altiſſimo Sanguine præpollenti, velle divino, Angulorum Regi magnifico, Bernardus Petraciſſa ſeipſum, paratum ad ejus beneplacita voluntatem.

Veſtræ ſerenitati Regiæ ſit manifeſtum quod, quando nos intelleximus quod Gerra debebat eſſe inter vos & Regem Franciæ, nos paravimus nos ad eundum in veſtro ſervitio apud Guaſconiam,

Tunc intelleximus quod vos feceratis pacem cum Rege Franciæ, & habuimus remanere,

Et Dominus Gulielmus de Fluviano & Jhacobus d'Alerique dixerunt quod ipſi volebant ire ad offerendum ſervitium quod ipſi intendebant vobis facere,

Unde ſupplico ſerenitati veſtræ quod eiſdem credere dignemini ſuper hiis quæ vobis ex parte noſtrâ duxerint proponenda.

Data apud Bellipodium 3. Id. Martii, an Dom. 1294.

Dorſ.
Domino Audoardo Regi Angliæ.

Sub iiſdem tenore & data.

Hijarnus de Favyaus,	*Hikardus de Mon.*
Reymundus frater Com. T . . . . Imporiarum,	*Guilabertus de . . . . eyles,*
	Bernardus de Ceteyles,
Bernardus de Capraria,	*Bernardus Dominus Teriaza.*

Ejuſdem argumenti litera ab Artoldo de Alagone.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Ex Orig. in Turri.

SEreniſſimo & Excellentiſſimo Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Principi Valliæ, Duci Equitaniæ ac Domino Yberniæ, ſuus Artaldus de Alagone, ſalutem & cum omni recommendatione ſeipſum, promptum ſemper ad ejus obſequia & mandata.

Propter præcellens famæ veſtræ preconium, cujus ſonus in orbem terrarum exivit, deſiderio deſideravi veſtræ Celſitudini toto poſſe ſervire; maxime poſtquam apud Oleronem, ubi cum Domino meo, Domino Alfonſo, felicis recordationis, illuſtri Rege Aragoniæ, cariſſimo filio veſtro, eram, michi dignati eſtis gratiam, & benevolentiam, ac munificentiam veſtram promittere, & offerre.

* Et idcirco cum ad mei pervenit notitiam, inter vos & illuſtrem Regem Franciæ contentionis & diſcordiæ fuiſſe materiam ſuſcitatam, cum vaſſallis, conſanguineis & amicis meis, me potenter paravi, iturus ad Nobilem virum, Dominum Johannem de Sancto Johanne, locum veſtrum tenentem in Ducatu Aquitaniæ, pugnaturus pro honore veſtro ac tuitione terræ veſtræ, contra hoſtes veſtros uſque ad Mortem, ſi fuiſſet neceſſitas, incluſive. * II.629.

Set ecce! Cum jam potenter me, ut prædixi, paráſſem, præfatus Dominus Johannes michi litteratoriè intimavit, ne moverem me donec ab eo ex parte veſtrâ aliud reciperem in mandatis:

Nunc vero communis fama recenſet vos cum illuſtri Regiæ Franciæ de re ad quam libenter iviſſem, cum perſonam dominationis veſtræ deſiderem ſummè videre, ſi hoc gratum fore veſtræ dominationi ſciviſſem.

Et ad præſentiam veſtræ Excellentiæ honorabiles & dilectos vaſſallos meos, Dominum Gulielmum de Fluviano, & Dominum Jo-

Ann. D. 1294. Edv. 1.
Johannem Eyteſii de Januis, milites mitto, qui mentem meam ac devotionem, quam ad ſerviendum veſtræ Celſitudini habeo, Magnitudini veſtræ latiùs verbo tenus explicabunt.

Et ideo præcelſæ Mageſtati veſtræ humiliter ſuplico quatenus ſupradictis militibus, tam in hiis, quàm in aliis, quæ ex parte mea dominationi veſtræ retulerint, fidem dignemini, ſi placuerit, adhibere.

Valeat veſtra Regia Celſitudo, ac me recomendatum habere dignetur.

Dat. Ceſaraug. 4. Nonas Aprilis.

Conſimiles litera ad Eximinum de Urreya Barone in Aragonia.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Orig. in Turr.
SEreniſſimo Domino, Domino Odoardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, Principi Walliæ, ac Domino Yberniæ, Eximinus de Urreya, Baro in Aragoniâ, ſalutem in eo, qui Regibus dat ſalutem.

Cùm à longis temporibus affectaverim ſervire Domino Jehu Chriſto & vobis, in negotio terræ Sanctæ, veſtræ Regiæ Majeſtati ſignificandum duxi, me promptum ſervire vobis in dicto negotio, cum ducentis militibus ſtrenuis; dummodo mihi & eis cum ſtipendiis competentibus providere dignemini, ſicut aliis Militibus terræ veſtræ duxeritis providendum.

Supplico igitur veſtræ Regiæ Celſitudini, quatinus ſuper hoc voluntatem veſtram mihi velitis exprimere: Et tam de hoc, quàm de tempore paſſagii mihi per veſtram litteram reſpondere.

Si enim Regia veſtra dignatio, juxta meum deſiderium, mihi duxerit reſpondendum, expeditis, vel poſpoſitis quibuſdam negotiis, ſatis arduis, quæ in partibus noſtris occurrunt, incontinenti ad Domini & veſtrum ſervitium totaliter me convertam.

Valeat ſemper in Domino Celſitudo veſtræ Regiæ Majeſtatis.

Dat. Cæſarauguſt. Dominicâ in Paſſione Domini.

Dorſ.
Sereniſſimo Domino Regi Angliæ.

Litera Epiſcopi Cæſarauguſtenſis pro Arnaldo de Alagone commendatoria.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Autogr. in Tur.
SEreniſſimo & excellentiſſimo Principi, Domino ſuo præcipuo, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, Principi Walliæ, ac Domino Yberniæ illuſtriſſimo, Hugo, Miſeratione Divinâ, Cæſarauguſtenſis Epiſcopus, humilis ejus Capellanus, cum omni recomendatione ſeipſum, promptum ſemper ad ejus obſequia & mandata.

Quia veſter ſum, & in veſtro ſervitio vellem vivere atque mori, ideo hii, qui Celſitudini veſtræ ſervire deſiderant, favorem impartior quantum poſſum.

Et idcirco in favorem Nobilis Viri, Domini Arnaldi de Alagone, qui ab intimis Dominationi veſtræ ſervire deſiderat, & qui, cum ad ejus pervenit notitiam inter vos, & illuſtrem Regem Franciæ eſſe ſuſcitatam diſcordiam, ſe potenter parabat in Vaſconiam pro veſtro ſervitio acceſſurus:

Excellentiæ veſtræ humiliter ſupplico quatinus, præfatum Nobilem recomendatum habentes, eundem dignemini pro devoto ſervitore veſtro, ſi placuerit, retinere.

*II.630. * Valeat ſemper in Domino veſtra Regia celſitudo; ac me Capellanum veſtrum devotum recomendatum habere dignetur.

Dat. Ceſarauguſt. nonas Aprilis.

Ejuſdem commendatoria pro Gulielmo de Fluviano.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Ex Orig. in Turri.
SEreniſſimo & Excellentiſſimo Principi, Domino ſuo præcipuo, Domino Adoardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, Principi Walliæ, ac Domino Yberniæ illuſtriſſimo, Hugo, miſeratione Divinâ, Cæſarauguſtenſis Epiſcopus humilis, ejus Capellanus, cum omni recommendatione ſeipſum, promptum ſemper ad ejus obſequia & mandata, & velle omnes homines eſſe michi ſimiles in devotione & affectione veſtræ celſitudini ſerviendi.

Et idcirco quos ad obſequium Excellentiæ veſtræ aptos invenio, ad obſequendum dominationi veſtræ libenter invito

Magnitudini veſtræ ſuplico ut eiſdem dignemini gratiam veſtram impertiri.

Hinc eſt quod Honorabilem virum, Dominum Gulielmum de Fluviano, Militem, utique armis ſtrenuum, diſcretione providum, amicis & Conſanguineis circumfluum, veſtris obſequiis exiſtimo eſſe valde aptum, veſtræ duco Magnificentiæ comendandum:

Dominationi veſtræ humiliter ſuplicans quatenus eum, qui cruceſignatus exiſtit in ſubſidium terræ Sanctæ, & qui, ubique ſciret & poſſet, dominationi veſtræ ſervire deſiderat, recommendatum habere; & eundem pro veſtro Vaſſallo & ſubjecto, ſi placuerit, dignemini retinere.

Valeat ſemper in Domino veſtra Regia celſitudo; ac me, Capellanum veſtrum devotum, recommendatum habere dignemini.

Dat. Cæſarauguſtæ nonas Aprilis.

Conſimiles literæ, idiomate Hiſpanico, mittuntur per Don Jame Durrea, & per Don Diego Lopez de Gara, de ſervitio præſtando, & de Credentia pro Gulielmo de Fluviano, Don John Garcia de Pennas, & Don Jahme d'Alegit.

Dat. 10. Apr.

De extenta, pro Dote Comitiſſæ de Bar, facienda.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Pat. 22. E. 22. m. 21.
LE Roy ſalve tote gent.

Come li nobles hom Henri, Counte de Bar, eyt dowe noſtre chere fille Alianore, Countaſſe de Bar, ſa Compaigne, de ſon Chaſtel de Bar, e de la Chaſtellerie, e de totes les aportenances;

De Seint Michil, Keure, e de la Chaſtellerie de Eytmunyhiel, e de les aportenaunces;

De Mouſons, de la Ville de Pount, de Toron, e de les Chaſtelleries ove les aportenaunces;

De Briey, Cenſey, e de les Chaſtelleries ove les apurtenances;

De Sachenay, Broanues, e de la Chaſtellerie di Sachenay ove les apurtenances, entierement ſauns riens retenir:

E enſement nous eit graunte, e aſſoure qe, ſi trove ſeyt, par leal eſtente, laquele nous feroms faire par noz gens, qe nous hi enviroms a ceo faire, qi les terres, avaunt nomees, ne vaillent 15000 Livres de Turneys par an, qe de tant de terre, come faudra de cele Summe, en leu covenable, nous feſſera la hu nos genz avant nomees verront qe mieuz ſeyt a faire, ſolonc ceo qe plus pleinement eſt contenu en la lettre le Counte avandit.

Nous, a les choſes avandites parfaire en noſtre noun, e a totes les choſes acomplir avauntdites, avoms aſſigne nos chiers & leals, Guy Ferre, Meſtre Jehan Lovel, Euſtache de Hacche, & Oubern de Eſpandyngton; enſi qe els tous, ou treis, ou les deus, qi ſeront preſent, les choſes avantdites facent ſolonc ceo q'il verront que mieuz ſeyt affaire en la fourme avauntdite.

E teſmoignance de ceſtes choſes nous avoms fait faire ceſtes nos lettres Patentes.

Done a Canterber. le 15. jour d'Auril.

* *De ſeiſina præfatæ Dotis recipienda.* *II 631.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ibidem.
LE Roy ſalve tote gent.

Sachiez qe nous avioms aſſignez, e eſtabli nos chiers e nos leals, Guy Ferre, e Meſtre Johan Lovel, a receivre, en noſtre noun, la ſeiſine de terres, Chaſtels, Chaſtelleries, e Villes, ove totes les appurtenances, de quels li noble hom Henri, Counte de Bar nous feſſera; enſi qi les deus, ou le un de eaus, qi ſerra preſent, la ſeiſine receivent en noſtre noun.

E qe eaus, ou un de eaus, mettent Baillifs & Gardens a meiſmes celes terres, Chaſtels, Chaſtelleries, & Villes garder en noſtre noun, e a nous reſpondere des iſſues, e des levees de meiſmes celes terres, Chaſtelles, Chaſtelleries, e Villes, ſolonc ceo qu'il verront qi mieuz ſeyt a faire pur nous.

Par quoy nous prioms e mandoms a touz les Soutzims des terres, Chaſtels, Chaſtelleries, e Villes, qi enſi nous ſerront baillez par le feſſement del Counte avauntdit, qe a meſmes cels Guy & Meſtre Johan, ou al un de eaus, e a cels, qi par eaus deus, ou par un de eaus a celes terres, Chaſtells, Chaſtelleries e Viles garder ſerront aſſignez, entendaunz ſeyent, e reſpoignaunz en la fourme avauntdite.

En teſmoignaunce de ceſtes choſes, &c.

Done a Cantirbir. le 15. jour d'Auril.

Pro Maria Filia Regis, Moniali de Ambresbury.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Liberat. 22. E. 1. m. 2.
R. Theſaur. & Camerar. ſuis Salutem.

Liberate de Theſauro noſtro Mariæ, Filiæ noſtræ kariſſimæ, Moniali de Aumsbury, 100 l. de Termino Paſchæ A. R. noſtri viceſimo ſecundo, de illis 200 l. quas ei conceſſimus ſingulis annis percipiendas ad Scaccarium noſtrum ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ.

Teſte Rege apud Cantuar. 19. die April.

De diverſis tangentibus ſtatum Hiberniæ, & de adjornatione duelli inter Willielmum de Veſcy, & Johannem filium Thomæ.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Claſ. 22. E. 1. m. 10. d.
REX dilectis & fidelibus ſuis, Willielmo de Eſtdene, Theſaurario ſuo Hiberniæ, Roberto Bagot, & Waltero de la Haye Eſcaetori ſuo Hiberniæ, Salutem.

Quia ad partes tranſmarinas nos divertimus ad præſens, per quod Parliamentum noſtrum, apud Weſtmonaſterium, poſt Feſtum iſtud Paſchæ tenere proponimus, ut prius per nos extitit ordinatum:

Vobis mandamus quod, pro duello, vadiato coram vobis in Hibernia, inter Willielmum de Veſcy, & Johannem filium Thomæ, prout nobis ſignificaſtis, non omittatis quin inquiſitiones, ſuper querelis, per prædictum Johannem & alios, de partibus illis, coram nobis apud Weſtmonaſterium, in ultimo Parliamento noſtro factis, de diverſis tranſgreſſionibus ſibi, in eiſdem partibus, per dictum Willielmum, ut dicitur, illatis, juxta poteſtatem, quam vobis inde dedimus, celeriter fieri faciatis.

Volumus etiam quod vos & ipſi ſitis coram nobis apud Weſtmo-

Ann. D. 1294. Edv. 1. monaſterium in craſtino Sanctæ Trinitatis proximo futuro, ſuper negotiis & inquiſitionibus ſupradictis.

Propter quod volumus quod ſcire faciatis eiſdem, quod ſint ibi ad eundem diem; & ſimiliter diem duelli, eis datum, coram vobis aſſignetis coram nobis apud Weſtmonaſterium, in eodem ſtatu, quo negotium fuit adjornatum coram vobis; ita quod ſint, in propriis perſonis ſuis, apud Weſtmonaſterium ad faciendum inde, & recipiendum quod Curia noſtra conſiderabit.

Et volumus quod interim non procedatur in aliquo, dictum duellum tangente, quouſque venerint coram nobis, & inde ordinaverimus voluntatem noſtram, ſecundum quod nobis videbitur conſonum rationi.

Et, de conſenſu veſtrûm trium aliquem probum hominem, de
* II.632. terrâ illâ, qui idoneus ſit & communis, aſſignetis * ad faciendum officium Juſticiariæ, uſque ad reditum veſtrum ad partes illas, vel quouſque ſuper hoc aliter per nos fuerit ordinatum.

Et volumus quod, ad eundem diem duelli, habeatis coram nobis recordum & proceſſum rei illius, unà cum hoc brevi.

Teſte Rege apud Cantuar. 21 die Aprilis.

Adjornatio Regis Scotiæ, ſuper juſtitia Epiſcopo Dunelmenſi exhibenda.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Scot. 22. E. 1. m. 2.

REX & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ, ſalutem.

Querelam venerabilis Patris, Antonii Dunelmenſis Epiſcopi, recepimus, continentem quod, cùm ipſe Villas de Berewyk & de Hadington, cum pertinentiis, ut jus Eccleſiæ ſuæ Dunelmenſis, à vobis petiviſſet, & cum magnâ inſtantiâ pluries vobis ſupplicâſſet quod ei inde in Curia veſtra juſtitiam fieri faceretis, vos id ei facere denegâſtis, & in juſtitiâ, ſibi ſuper hoc exhibendâ totaliter defuiſtis; propter quod idem Epiſcopus nobis, ut ſuperiori Domino Regni Scotiæ, cum inſtantiâ ſupplicavit, ut ſibi, ſuper hoc, in veſtri defectum, juſtitiam fieri faciamus.

Nos igitur, qui ſumus, & eſſe debemus ſingulis, de poteſtate & Dominio noſtro, in exhibendâ juſtitiâ debitores, adjornamus vos quod ſitis coram nobis, in craſtino Sancti Johannis Baptiſtæ, ubicunque tunc fuerimus in Angliâ, præfato Epiſcopo ſuper præmiſſis reſponſuri, & ulterius facturi, & recepturi quod Curia noſta conſideraverit in hac parte; & habeatis ibi hoc breve.

Teſte Rege apud Cantuar. 22 die Aprilis.

Et mandatum eſt Vicecomiti Northumbriæ, quòd prædictas litteras, in propriâ perſonâ ſuâ, præfato Regi deferat & præſentet, ſufficienti teſtimonio ſecum adhibito: ſeu per alios, ad hoc idoneos, qui præſentationem earundem litterarum, cum eidem Regi facta fuerit, ſufficienter teſtificari valeant, ſibi deferri faciat, ac etiam præſentari; & qualiter hoc mandatum Regis fuerit executus, Regi, prædictis die & loco, per litteras ſuas diſtincte & aperte certificet: Et hoc breve Regis remittat:

Teſte ut ſupra.

De diſcordia ſedanda inter homines Angliæ & Baionæ, & Gentes Regis Portugaliæ, &c.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Pat. 22. E. 1. m. 20.

REX univerſis hominibus ſuis, per Angliam & Vaſconiam conſtitutis, ſalutem.

Inter homines noſtros, tam de Angliâ, quàm de Baionâ, & Gentes Regis Portugaliæ & Uxlisbon, & locis aliis, ſuper quibuſdam violentiis, injuriis & nonnullis dampnis, datis hinc inde, gravis diſſenſionis materia ſuſcitata: tandem ſuper præmiſſis omnibus intervenientibus Procuratoribus, & Nunciis prædicti Regis, ſpecialiter ad nos miſſis, quædam forma pacis eſt inita in hunc modum, videlicet,

Quod de omnibus dampnis, malis & violentiis, quæ dicuntur eſſe facta & habita inter homines noſtros, tam de Angliâ, quàm de Baionâ, & dicti gentis Portugaliæ, aſſumantur quatuor boni homines (duo, ſcilicet, de Baionâ: & duo de Regno Portugaliæ) qui de omnibus veritatem à fidedignis inquirant, & emendas utriſque fieri faciant, prout viderint faciendæ:

Et ordinandi pacem & firmandi eam plenam habeant poteſtatem.

Et, ſi forſan iſti quatuor concordare non poſſint, liceat nobis illis quatuor, adjungere quintum hominem, ſenſatum & neutri parti ſuſpectum: & quod major pars iſtorum quinque ordinaverit, ſtatuerit atque diffinierit in hac parte, firmiter obſervetur; ita tamen quod præfati Procuratores & Nuncii de Portugaliâ, dictum Dominum ſuum, Regem Portugaliæ, ſuper prædicto quinto, per nos Regem Angliæ, adjungendo, conſulere valeant; cujus in hoc eſt expectanda voluntas.

* II.633. * Et, quia terræ noſtræ, & Regis prædicti, multum diſtant ab invicem, & negotium hujuſmodi ita in brevi diſcuti & determinari non poterit; per prædictum Regem Portugaliæ & nos ordinetur & fiat, quod gentes ſuæ & noſtræ, per Dominium ſuum & noſtrum, tam per terram, quàm per mare, ire & navigare poſſint ſecure, per quaſcunque partes Dominio ſuo & noſtro ſubditas, tanquam aſſecurati alterutrim, uſque ad terminum Feſtivitatis Pentecoſtes, proximo venturum, in annum; infra quem terminum, ſatis videtur hujuſmodi poſſe negotium terminari.

Et ut, durante ſecuritate prædictâ, nichil contrarium, ſeu adverſum (quod abſit) contingat, per quod prædictæ pacis ordinatio infringatur; non liceat Mercatoribus, de Portugaliâ, aliquas naves Caſtellanorum conducere, & in eis, ſub aliquo colore, merces ſuas reponere: nec etiam, in navibus ſuis propriis, merces & bona dictorum Caſtellanorum ponere, durantibus diſſentionibus & diſcordiis inter præfatos Baionenſes & Caſtellanos; quod, ſi forte fecerint, eorum periculo relinquatur. Ann. D. 1294. Edv. 1.

Et, ſuper hoc, petierunt memorati Procuratores & Nuncii de Portugalia, quia, ad vehendas merces & bona ſua ad terras & loca diverſa, navibus non habundant, ut Baionenſes, ſeu alii de Dominio noſtro, eis naves, ad vehendas merces & bona ſua, cum indiguerint, pro ſuo dando, miniſtrent: Promittentes iidem Procuratores & Nuncii, ſe prædictis Baionenſibus, & aliis de Dominio noſtro, naves ad partes Portugaliæ ducentibus, plus daturos pro naulo, quàm aliis quibuſcumque.

Nos autem, prædictam formam & ordinationem pacis ratam habentes & gratam, ipſam, quantum in nobis eſt, acceptamus:

Mandantes vobis & firmiter injungentes, quatenus gentibus ſæpedicti Regis Portugaliæ, de quibuſcumque partibus Dominii ſui fuerint, & cujuſcumque conditionis exiſtant, non inferatis, infra terminum antedictum, dampnum, moleſtiam aut gravamen, ſet eos potiùs (quos ſub protectione & ſecuritate noſtrâ, termino prædicto durante, ſuſcipimus) protegere, defendere, ac tueri, pro poſſe, nullatenus omittatis, ad quæcumque loca terrarum, noſtro Dominio ſubditarum, ipſos per terram, vel mare contigerit declinare.

In cujus, &c.

Dat. Cantuar. 23 die Aprilis, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo quarto.

Litera Blanchæ Filiæ Sancti Ludovici, pro Fratribus Minoribus, occaſione Teſtamenti Johannis Peckham, nuper Archiepiſcopi Cantuarienſis.

A Treſhaut & treſpuiſſant Prince, ſon tres chier & tres ame Seigneur & Couſin, ſe illi plait, Edovart, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, Blanche, jadis Fille du Roy de France, ſalut & vraie amour, & tant come elle puet d'amour & de Reverence. Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Bundel. in Turr.

Treſchier Sire Couſin, je aie grant devotion au Convent des Freres Meneurs de Paris: Et les diz Freres, aient a fere aus Executeurs de Frere Jehan de Peſchan, jadis Arceveſque de Cantorbire pour aucunes choſes, qu'il doivent avoir de li;

Je vous pri, tant come je puis, que vous les diz Freres veilliez aidier, a leur Beſon, en tele maniere, tres douz Sires, que il diz Convent ſente que ma priere li ait valu envers vous.

Li douz Jehu vous gart, l'ame & le cors, en bone proſperite, par ſa bonte.

Donne a Poiſſy, le vendredi apres les huitienes de Paſques.

---

* *Edicti (ſive Citationis quæ, in ſecreto Tractatu memorato, revocata fuerat) renovatio & aggravatio.* * II.634.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex dilecto Magiſtro Nicholao de Longo P   co, Clerico ſuo, ſalutem & dilectionem. Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Bundel. in Turri.

Mandamus vobis quatinus Paris, in proximo noſtro Parleamento ſedente, citationem & edictum noſtrum palam & publice legatis, & faciatis prout inferius continetur.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, Edwardo, eâdem gratiâ, Regi Angliæ conſanguineo ſuo, cum notorium ſit & manifeſtum, *&c. prout in priori citatione menſe Decembris, uſque hæc verba;*

Super prædictis autem omnibus, quæ in noſtræ citationis edicto, contra vos propoſito, ſpecialiter continentur, jamdudum præcipiendo vobis mandamus ſub pœnis, quas ex prædictis incurrere poteritis, vel jam potuiſſetis incurriſſe,

Quatenus viceſima die Nativitatis Dominicæ, jamdiu eſt præterita, quam vobis peremptorie aſſignavimus quod coram nobis, ſicut debebatis, Pariſius compareretis; & ſicut tantorum facinorum & exceſſuum qualitas exigebat, ſuper eiſdem, quorum cognitio ad nos pertinet, & prædicta tangentibus, & quæ ex eis ſequi poſſent, & omnibus aliis, quæ contra vos vellemus proponere & poſſemus, reſponſuri, & juri parituri, & quod juſtum eſſet audituri, & etiam recepturi; ſignificando vobis, prædictæ citationis tenore, quod, ſive dictis die & loco comparueritis, ſive non, nos nichilominus in prædictis procederemus, prout deberemus, veſtra abſentia non obſtante,

Ad quam diem non comparuiſtis, ut debuiſtis, nec poſtea, diutiùs licet expectatus.

Quare vos, exigente juſtitiâ, contumacem reputavimus, & poſuimus in defectum.

Prætereà, publicato prædictæ noſtræ citationis edicto, locum veſtrum tunc tenens in Ducatu Aquitaniæ, & in terris prædictis Seneſcallus, Officiales, & alii Miniſtri veſtri, ac gentes veſtræ prædictis facinoribus non contenti, prædictis malis accumulantes horribilia & nephanda, quoſdam Normannos, qui morati fuerant in Burgo & Burdegal. per decem annos & amplius, ob hoc ſolum, quia Linguâ Gallicâ loquebantur, palam & publice inhumaniter occiderunt;

Quendam ex eis, in communi placia, in fruſta quatuor dividentes, fruſta ipſa projecerunt in aquam:

Quendam etiam, ſervientem noſtrum, miſſum apud Villam Regalem

n. D. 94. . 1.

galem pro ſuo Officio exercendo, irreverenter fugantes, & apprehenſum ab eis manum amputârunt eidem.

Item quatuor homines, noſtro ſervitio exiſtentes, pro cuſtuma recipienda in Portu Frenciaci, in manu noſtra tunc exiſtente, accedentes ad ſe, in quandam navem, quam Mercatorum eſſe fingebant, quaſi eis vellent cuſtumam ſolvere conſuetam, ſupra proram navis decolantes, proditionaliter occiderunt, dicentes, *hoc facimus in deſpectu Regis Franciæ, & Karoli ei fratris ſui.*

Caſtrum etiam de Buzeto, tunc exiſtens in noſtra gardia ſpeciali, expugnârunt cum armis, ceperunt, vaſtârunt, deſtruxerunt & combureruntunt;

Et quoſdam homines, exiſtentes in cuſtodia Caſtri, dicti Cuiller, in manu noſtra exiſtentis; & ſpecialiter duos ſervientes noſtros ibidem, poſitos ad cuſtodiam Caſtri ejuſdem, in noſtri vituperium ſuſpenderunt.

Inhibuerunt etiam, & publice proclamari fecerunt, ſub pœna ſuſpendii, & ultimi ſupplicii, & amiſſione omnium bonorum, ne quis ſubjectorum veſtrorum, in dictis Ducatu & Terris, ad nos, vel noſtram Curiam auderet appellare, in noſtræ ſuperioritatis præjudicium, & læſionem Regiæ Majeſtatis; quódque ſiquis eſſet, in dictis Ducatu & Terris, qui noſtram partem vellet tenere, ſeu nobis adhærere, ſub pœna capitis exiret de eiſdem Ducatu & Terris.

Item etiam quemdam Nobilem, morantem in ſervitio noſtri Mareſcalli, per nos ad partes illas miſſi, decapitârunt inhumaniter, & projecerunt in aquam.

Quendam etiam Notarium noſtrum, & Caſtellanum noſtrum Caſtri Saraceni, & duos alios noſtros ſervientes, per Seneſcallum Thol. literatorie miſſos ad Johannem de Sancto Johanne Militem, tunc tenentem locum veſtrum in Vaſconiâ, dictis partibus, pro quibuſdam requiſitionibus ex parte noſtra faciendis, eoſdem de hoſpitio, ubi fuerant hoſpitati, extrahentes, & inter murtrarios

I.635. circa mediam noctem captos, * quibuſdam nautis ſeu marinariis tradiderunt, qui eos, viliter trahentes per lutum, duxerunt ad navem, ubi per novem dies graviter tenuerunt, in liberatione ipſorumque eorum bona perperam retinentes.

Et alios exceſſus innumeros & nephandos, & orribilia flagitia, inobedientias, rebelliones, ſeditiones publicas, in noſtri vituperium, perpetrârunt; quæ etiam adeò palam, & publicè, & notoriè, & ferè in oculis ſeu conſpectu quorundam ex noſtris proceribus, & multorum ex noſtris gentibus (quos ad partes illas, ex certis cauſis, & pro certis negotiis, miſeramus) & tamdiù, & per tales perpetrata fuerunt, quod nulla poſſunt tergiverſatione celari, & quod non poteſtis ignorantiam prætendere ſuper hiis probabiliter vel cauſari; immo veſtri conniventia, ſcientiæ & aſſenſûs hiis videtur vos argui evidenter, & quaſi incomutabiliter apprehendi.

Sic quod dicta facinora videntur facta fuiſſe per propriam conniventiam & conſenſum veſtrum, in noſtræ ſuperioritatis præjudicium & læſionem Regiæ Majeſtatis.

Hinc eſt quod vobis mandamus quatinus, viceſima die, poſt inſtans Feſtum Nativitatis Domini, quam vobis peremptorie, & ſecundum omnia erramenta aſſignavimus, ad quam vos adjornamus, compareatis Pariſ. coram nobis, ſicut debebitis, ſub pœnis quas poteſtis incurrere, & ſicut tantorum facinorum & exceſſuum qualitas exigit & requirit, ſuper prædictis omnibus, quorum cognitio ad nos pertinet, & prædicta tangentibus, & quæ poſſent ſequi ex eis, & omnibus aliis quæ contra vos proponenda duxerimus, reſponſuri, ac juri pariturí, ſecundum omnia erramenta, & quod juſtum fuerit audituri, & recepturi, adicientes, cum intimatione, quod ſive dictis die & loco comparueritis, ſive non, nos nihilominus ſuper præmiſſis contra vos procedemus, prout debebimus, veſtrâ abſentiâ non obſtante.

Actum Paris, die Mercurii poſt menſem Paſchæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo quarto.

Petitiones Johannis Baillol, Regis Scotiæ: & Regis Angliæ reſponſa.

Ceos ſunt les Articles, ke le Rey de Eſcoce prie au Rey de Engleterre: e les reſpouns Rey de Engleterre a memes les Articles.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Orig. inter Commes Camerar.

A De primes, prie le Rey de Eſcoce au Rey de Engleterre, ke y ly voyle grace fere de ſoun relef, de la terre, ke fu a ſa mere en Eſcoce.

Prima Petitio. Reſponſio.

A ceſt Article reſpond le Rey en ceſte manere: ke yl at trovee, e ceos Roilles, par enqueſte fete, ke le Relef des terres le Roy de Eſcoce, ke furent a ſa mere en Eſcoce, amounte 3289 *l.* 14 *s.*

Dount le Roy de Engleterre at releſſee au Rey de Eſcoce 3000 *l.* e del remanant ly at yl graunte termes a paer, par an 40 *l.* jeke taunt ke ceſte dette ſeyt parpaee: Ceo eſt a ſaver la moyte a la Feſte Seyn Michel, e l'autre moyte a la Paſke; la primer terme comenſaunt a la Feſte Seyn Michel, ke vendre prochyn.

Secunda Petitio.

La ſecund Article eſt, ke le Rey de Eſcoce prie au Rey de Engleterre, ke yly voyle grace fere des arrerages, e des dettes du Reaume de Eſcoce, ke ne ſount pas aſſingnez.

Reſponſio.

A ceo reſpond le Rey de Engleterre: qe yl at aſſingnee le avauntdiz arrerages è dettes a pluſours gens, iſſi ke ren ne eſt remys, a ceo ke yl entent; e, ſy ren ſeyt remys, ceo eſt mout peu.

Tertia Petitio.

Le tierz Article eſt, ke yl prie au Rey de Engleterre, ke yl voyle fere alower les tayles, ke yl at de la dette, ke ly eſt demaundee a le Eſchekere de Loundres, e les brefs ke furent emieez, par le Rey Henry, a Sire Johan de Balyol, ſoun Pere, taunt com yl fu Veſcounte de Notingham; des queles yl ne peut aver alouance a le Eſchekere, ſaunz les allouances de la Chauncelerye: E prie le Rey ke la dette ſeyt puree; e, quant ele ſerra puree, ke ele ſeyt eſtalee.

A ceo reſpound le Rey de Engleterre: e dit ke totes choſes, ke fuſent alowables, fuſent alowez: Reſponſio.

* E, ſour ceo, maunda le Rey Sire Willame de Hameltone a la Eſchekere, pour ſourveer celes boſoyoes, e pur fere alower quant ke yl veyt, ke fut alowiable par reſoun, auſi ben des Brefs cum des tayles; e quant la dettee ſerra puree, ke yl feyſt aſaver a luy la certeyne Sume, e ſour ceo yl dirreyt ſa voluntee. *II.636.

E Sire Williame y ala, a les comaundemenz le Re, a la Chekere, & ſercha les Roules en preſence le Seneſchal de Federingeye, e revynt au Roy, e nuncia ke la dette trouee e pouree de voyr, amounta a m . . . .

Lequele dette le Rey at eſtalee en ceſte manere, ke la dette ſeyt paee, par an 40 *l.* a les termes avant nomez, jeke taunt ke l'avant dite dette ſeyt parpaee.

Le quart Article eſt, ke meme le Rey de Eſcoce prie au Rey de Engleterre, ke le debat entre la terre de Haudene e Barham, ſeyt terminee par les Leys e les uſages de la Marche, &c. *Quarta Petitio.*

A ceo reſpound le Rey de Engleterre: e dit ke yl entend ke cel debat at eſte autrefet manyee; e cet, ke feſt fu a cel oure, eſt enroule; dount yl fra voer ceas Roules: Eſquant yl avera veu ceos Roules, yl fra a ſaver au Rey de Eſcoce ſa voluntee. *Reſponſio.*

Le quint Article eſt, ke le Rey de Eſcoce prie au Rey de Engleterre, ke yl y feyt aver le tranſeſcrit de acountes, renduz a Birewik, e a Rokeſburg. *Quinta Petitio.*

A ceo reſpound le Rey: e commanda a Sire Wauter de Langètone, ſon Treſorer, ke yl ne feyt aver le Tranſeſcrit: *Reſponſio.*

E Sire Wauter dit ke yl ne furent pas de tout eſcrit; mes a plus toſt, qe yl ſerroyent eſcritz, yl nous delivereyt.

Pour que nous avom leſſe pour reſcyvere le Tranſecriſt Sire Huge de Evere, e Johan Seneſchal de Foderingeye; e, a plus toſt, ke yl ſeyent deliveres a eus, yl donnerunt a veſtre Hauteſſe.

Endroyt de la ſomounſe Johan le Mazoun; le Rey reſpoundi ke Johan eſt mort, e ke accyoun eſt nule.

In hujus rei teſtimonium nos Alexander de Balliol, Camerarius Scotiæ, & Hugo de Ever, Milites, qui iſtis reſponſionibus interfuimus præſentes, huic Cedulæ ſigilla noſtra appoſuimus.

Dat. London. die Jovis in Octav. Aſcenſionis Domini, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio.

Sub ſigillis prædict. Alexand. de Balliolo, & Hug. de Ever, rubei coloris, pendentibus a caudis Pergam.

De ſalvo Conductu pro Flandricis revocato.

REX, &c. Nobili Viro, amico & fideli ſuo Domino, G. Comiti Flandriæ, Marchioni Namurcenſi, ſalutem, cum dilectione ſincerâ. Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Vaſcon. 22. E. 1. m. 13. dorſ.

Cum ſuſcepimus, in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, Mercatores veſtros Flandriæ, in veniendo infra Regnum noſtrum, & poteſtatem noſtram, cum navibus & aliis rebus ſuis, ibidem morando, & inde redeundo; eiſque ſuper hoc litteras noſtras patentes fieri fecerimus, pro noſtræ voluntatis beneplacito duraturas.

Nos, (pro eo quod negotia, inter Dominum Regem Franciæ & nos ſuborta, jam aliter, quàm credidimus, ſunt deducta) voluntatem noſtram, quoad conductum illum ulterius duraturum, exnunc duximus revocandam:

Quod Mercatoribus veſtris, cum vobis libuerit, ſcire facere poteritis ſeu mandare, ne de conductu illo de cætero ſe confidant.

Dat. apud Guldeford viceſimo octavo die Maii.

Regi Scotiæ, de prohibitione, ne homo, vel navis tranſeat ad partes tranſmarinas.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ, ſalutem. Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Vaſcon. 22. E. 1. m. 13. d.

Cùm, certis de cauſis, mandaverimus & firmiter inhibuerimus Baronibus & Ballivis quinque Portuum noſtrorum, & omnibus aliis Ballivis cæterorum Portuum, infra Regnum noſtrum, quod omnes portus illos ita bene & ſtricte cuſtodiri facerent, ut à partibus illis uſque ad partes tranſmarinas non tranſeat homo, navis, batellus, ſeu aliud vas, vel aliquod aliud bonum, ſeu * catallum, cujuſcumque fuerit, quouſque a nobis aliud ſuper hoc ſpecialiter receperint in mandatis: *II.637.

Vobis in fide, quâ nobis tenemini, mandamus, &c, ſicut nos diligitis, vos rogamus, quatinus, per ſingulos portus de Regno veſtro, viſis præſentibus, publice proclamari & firmiter inhiberi faciatis, ne a partibus veſtris uſque ad partes tranſmarinas tranſeat homo, navis, batellus, ſeu vas aliud, vel aliud bonum, aut catallum, cujuſcumque fuerit, quouſque ſuper hoc aliud vobis duxerimus demandandum.

Reſcribentes nobis, per latorem præſentium, quid feceritis in hoc facto.

Teſte Rege apud Weſtm. ſecundo die Junii.

Ann. D. 1294. Edv. I.

De ſummonitione ſervitii pro Paſſagio Regis in Vaſconiam.

An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I. m. 7. d.

REX, &c. Vicecom. Cumbr. ſalutem.

Quia ad terram noſtram Vaſconiæ, de quâ Rex Franciæ malitioſe nos exhæredare proponit, paſſagium noſtrum, in ejuſdem terræ ſuccurſum, jam duximus ſtatuendum,

Tibi præcipimus in fide, quâ nobis teneris, firmiter injungentes, quòd ſummoneri facias univerſos & ſingulos Abbates, Priores, Milites, & alios quoſcunque de Ballivâ tuâ, qui de nobis tenent in capite, per ſervitium militare, vel per ſeriantiam:

Et ſimiliter omnes illos, tam Milites, quàm alios, tenentes, per ſervitium militare, vel per ſeriantiam, qui tenent de Wardis, in manu noſtrâ exiſtentibus; ſive ſint Wardæ de terris Archiepiſcopatuum, Abbatiarum, vel Prioratuum: ſive de terris Comitum, Baronum, vel aliorum quorumcumque liberorum hominum: exceptis hiis quorum nomina continentur in Cedula præſentibus interclusâ;

Quod ſint ad nos, apud Porteſmuth, primo die Septembris, proximo futuro, cum equis & armis, & toto ſervitio, quod nobis debent, parati nobiſcum transfretare in ſuccurſum dictæ terræ:

Ita tamen quod prædicti Abbates & Priores, qui ſervitium nobis debent, habeant tunc ibi per ſe ſervitium, nobis debitum, paratum ad transfretandum nobiſcum, in formâ prædictâ:

Et ita te habeas in hoc mandato noſtro celeriter exequendo, ne, ſi contingat, quod abſit, transfretationem noſtram per defectum tui impediri, ad te graviter capere debeamus.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quarto die Junii.

Eodem modo mandatum eſt, per diverſa brevia, ſingulis Vicecomitibus Angliæ; & irrotulantur nomina prædicta inferiùs, ut patet.

Johannes Wake,
Rogerus de Moubray,
Ranulphus de Nevill,
Willielmus de Ros,
Gilbertus de Gaunt,
Walterus de Faucumbrige,
Baro de Greyſtok,
Johannes filius Reginaldi,
Willielmus de Breuſ.
Willielmus de Say,
Johannes Peyvre,
Herbertus de Sancto Quintino,
Johannes de Inſula,
Rogerus de Huntynſeld,
Rogerus filius Osberti,
Petrus Corbet,
Edmundus de Mortuo Mari,
Hugo Bardolf,
Theobaldus de Verdun,
Simon Baſſet,
Nicholaus de Meygnil,
Johannes de Steingreve,
Normannus de Arcy,
Johannes Marmion,
Willielmus de Kirkeby,
Reymundus de Clyvedon,
Ricardus de Sancto Walerico,
Willielmus Truſſel,
Egidius de Playz,
Wilielmus de Creſſy,
Johannes de Hudleſton,
Adam de Hudleſton,
Willielmus le Vavaſur,
Willielmus de Stopham,
Jacobus de Nevill,
Walkelinus de Ardern.
Robertus de Hertford,
Egidius de Trumpeton.
Robertus filius Rogeri,
Johannes de Clavering,
Alexander de Clavering,
Edmundus de Hemegrave,
Hugo Gobyon,
Robertus Tybetot,
Baldewinus de Maners,
Johannes de Thorp,
Rogerus de Thornton,
•II.638. *Johannes Giffard,*
Robertus filius Walteri,
Willielmus de Veſcy,
Nicholaus de Audelegh,
Willielmus de Grandiſono,
Laur. de Sancto Mauro,
Willielmus de Birmyngeham,
Radulphus de Sancto Mauro,
Richardus Fukeram,
Galfridus de Langelee,
Guillielmus le Lung,
Willielmus de Cugho,
Alanus de Waudeſhef,
Willielmus Wyther,
Robertus de Fornham,
Thomas de Furnivall,
Willielmus le Butiller de Werington,
Galfridus de Caunvill,
Willielmus de Mortuo Mari de Attleburg,
Henricus de Grey,
Simon de Monte Acuto,
Henricus Huſe,
Henricus Tregoz,
Henricus de Urciaco,
Fulco filius Warini,
Hugo filius Henrici,
Henricus le Tyeys,
Simon de Perepont,
Rogerus de Laſceles,
Willielmus de Rye,
Thomas de Cadurcis,
Edmundus de Eyncurt,
Robertus Luterel,
Nicholaus de Crioll,
Johannes de Northwode,
Johannes de Columbar,
Radulfus Saunzaver,
Rogerus le Ware,
Marmaducus de Twenge,
Willielmus de Ros de Ingmanthorp,
Robertus de Ros de Werk,
Johannes de Colevill,
Johannes de Bella Aqua,
Willielmus de Neyreford,
Mathius de Loveyn,
Petrus Roſcelyn,
Michael de Ponyng.
Rogerus de Mortuo Mari,
Thomas de Turbervill,
Johannes de la Mare,
Robertus Achard,
Johannes Tregoz,
Alanus la Zouche,
Almaricus de Sancto Amaudo,
Radulfus de Gorges,
Willielmus le Latimer,
Hugo de Veer,
Johannes de Britan.
Johannes de Sancto Johanne,
Johannes de Suthleye,
Hugo de Dodingeſel,
Richardus de Welles,
Johannes de Stateling,
Jacobus de la Plaunche,
Johannes Extraneus,
Henricus de Bodrugan,
Elias de Hanvill,
Gilbertus de Brideſhal,
Gilbertus Pecche,
Stephanus filius Walteri,
Arnaldus de Montiniaco,
Philippus de Matreſdon.
Robertus Giffard,
Adam de Creting,
Willielmus de Cantilupo,
Jacobus de Ketyng,
Johannes de Ingham,
Rogerus de Leyburn,
Radulfus de Tony,
Johannes de Mohun,
Galfridus de Welles,
Robertus Tibetot,
Johannes Lovel,
Bartholomæus de Badleſmere,
Willielmus de Creye,
Thomas de Havering,
Johannes de Ripariis,
Johannes de Fulburn,
Hugo le Deſpenſer,
Willielmus de Leyburn,
Willielmus filius Warini,
Johannes Butecurt.

139

Pro Haquino Duce Norwegiæ, Matrimonium in Anglia affectante.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Ex Bundel. in Turri.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Nobili Viro, & amico ſuo cariſſimo, Domino Haquino, Duci Norwagiæ, ſalutem, cum dilectione ſincera.

Duo paria litterarum veſtrarum, quas Haquinus Ormeri filius, Armiger veſter, nobis ex parte veſtrâ præſentavit, benigne recepimus.

Et tam ea quæ in eiſdem litteris continebantur, quàm ea quæ idem Armiger veſter nobis per ſuam credentiam retulit vivâ voce, pleno collegimus intellectu; vobis grates referentes ſuper eo, quod offertis vos noſtris beneplacitis tam gratanter.

Sane de eo, quod habetis in propoſito, vos alicui de noſtro Regno, de Conſilio noſtro, matrimonialiter copulari, * bene nobis placet: Et partes noſtras ad hoc interponemus libenter, ad veſtrum commodum & honorem. •II.639.

Vobiſque, ſi ad Regnum noſtrum volueritis perſonaliter declinare, vel Nuncios veſtros mittere, ex hac causâ, litteras noſtras de conductu pro vobis, & ipſis, ſic mittendis, conceſſimus, per unum Annum integrum duraturas; quas vobis mittimus per dictum Armigerum veſtrum, præſentium portitorem.

Dat. apud Weſtm. 15. die Junii, anno Regni noſtri viceſimo ſecundo.

De orando pro Rege, in Vaſconiam transfretaturo.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I. m. 7. d.

REX, &c. Venerabili Patri, J. eâdem gratiâ, Ebor' Archiepiſcopo ſalutem.

Humani generis inimico Regem Francorum & ſuos contra nos & noſtros ad diſcordiam excitante, ad pacem, quam cum ipſo Rege & ſuis optavimus ſemper habere, operam adhibuimus inſtantem, quæ per nos & noſtros fuit ſæpe ac ſæpius procurata; & demum quos, poſt tractatus varios, habitos utrobique publicè credebamus habere propitios, latenter invenimus inimicos.

Pluries enim prædicto Regi & ſuis omnia, quæ pacis erant, optulimus in ſpiritu lenitatis; &, cùm in ſpe firmâ optinendi propoſitum fuiſſemus, ipſi, ad occupandam terram noſtram Vaſconiæ nequiter inhiantes, poſt voluntarium & iniquum proceſſum contra nos, in Curiâ ipſius Regis, ut dicitur, habitum, nos ipsâ terrâ exhæredare pro ſuis viribus moliuntur.

Quapropter pro hæreditate & hæreditariis juribus noſtris, quæ Progenitores noſtri propriè propria poſſederunt, defendendis pariter & tenendis, verſus partes illas, omnibus prætermiſſis, proponimus, Deo duce, in brevi dirigere greſſus noſtros; ne, ipſis (quod abſit) neglectis, poſſemus à vobis, & aliis fidelibus noſtris notabiliter reprehendi.

Cumque in homine non ſit auxilium, ſet infirmitas & defectus; & propter hoc oporteat imbecillitatem noſtram divinæ manus ſuſtentari præſidiis,

Pias affectiones veſtras affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus corda veſtra ſurſum habentes ad Dominum, devotis apud eum ſupplicationibus inſiſtatis, Parochianos veſtros, Religioſos & alios, Clerum & populum crebris & ſollicitis exhortationibus ad orandum pro nobis inducere ſtudeatis; ut, Regis Regum dexterâ potenter adjuti, ita poſſimus aſſumptum negotium proſequi, & juſtitiam noſtram defendere (pro qua corpus noſtrum exponere non timemus) quod Deo cedat ad gloriam: Nobis & vobis ad triumphum & laudem: Et proſperum ſtatum dictæ terræ: necnon ad totius Regni noſtri commodum & honorem.

Teſte Rege apud Weſtmon. 18. die Junii.

Eodem modo mandatum eſt, per diverſa brevia, ſingulis Epiſcopis Angliæ: Et ſimiliter Priori Provinciali Ordinis Fratrum Prædicatorum in Anglia. Et ſimiliter omnibus & ſingulis Prioribus omnium & ſingularum Domorum Ordinis prædicti.

Eodem modo mandatum eſt Miniſtro generali fratrum Minorum in Angliâ:

Eodem modo mandatum eſt Magiſtro Rogero de Martivall, Cancellario Univerſitatis Oxon, &c.

Pro Duce Brabantiæ filio Regis.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I. m. 9.

JOhannes Alard, Hugo filius Baldewyni, & Walterus dictus Pyl, Mercatores de Brabantiâ, in eundo cum tribus Navibus ſuis, & hominibus, ſervientibus ſuis, in eiſdem exiſtentibus, per partes maritimas uſque Herewyc;

Ita quod in Portu de Herewyc, cum ibidem acceſſerint, expectent adventum cariſſimi filii Regis, Johannis Ducis de Brabantiâ, ut cum eodem Johanne, cum Navibus & hominibus ſuis prædictis proficiſcantur ad partes Brabantiæ, ad mandatum Ducis prædicti,

Ha-

nn. D. 294. lv. 1. Habent litteras Regis de conductu, directas Willielmo de Leyburn, Capitaneo Nautarum & Marinellorum de Regno & poteſtate Regis: Et Baronibus Regis quinque Portuum: Nautis Marinellis & omnibus aliis fidelibus Regis, de Regno & poteſtate
II.640. ejuſdem, tam in terrâ, quàm in Mari, &c. uſque * Feſtum Sancti Petri ad Vincula proximo futurum duraturas.

Teſte Rege apud Weſtmon. 18. die Junii.

Per ipſum Regem, nunciante Epiſcopo Dunelmenſi.

Adolpho Regi Romanorum, de Credentia.

nn. D. 1294. n. 22. . 1. x Bundello Miſlan. in urri. EXcellentiſſimo Principi, Domini A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, &c. ſalutem, cum honoris & gloriæ felicibus incrementis.

Cum venerabiles Patres in Chriſto, J. Dei gratia, Archiepiſcopum Dublinenſem, & Antonium, eâdem gratiâ, Epiſcopum Dunelmenſem: Ac Nobiles viros, Hugonem le Deſpenſer, & Nicholaum de Segrave, fideles noſtros, exhibitores præſentium, ſuper certis Negotiis, ad Serenitatis veſtræ præſentiam deſtinemus,

Excellentiam veſtram affectuoſe requirimus, & rogamus quatinus hiis, quæ præfati Nuncii noſtri, quibus aperuimus plenius mentem noſtram, ex parte noſtrâ vobis exponent, indubitatam fidem, ſi placet, dignemini adhibere ac ea votivo effectui mancipare.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo die Junii, anno, &c. viceſimo ſecundo.

Syfrido Archiepiſcopo Colonienſi, de Credentia.

Ann. D. 1294. An. 22. . 1. Ibidem. EDwardus, &c. Venerabili in Chriſto patri, S. eâdem gratiâ, Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, ac Sacri Imperii per Ytaliam Vicecancellario, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cùm venerabiles Patres, in Chriſto, J. Dei gratiâ, Archiepiſcopum Dublinenſem, & Antonium, eâdem gratiâ, Epiſcopum Dunelmenſem: Ac Nobiles viros, Hugonem le Deſpenſer, & Nicholaum de Segrave, fideles noſtros, exhibitores præſentium, ſuper certis Negotiis, ad præſentiam Domini Regis Romanorum illuſtris, & veſtram ſpecialiter deſtinemus,

Paternitatem veſtram affectuosè requirimus, & rogamus quatinus hiis, quæ præfati Nuncii noſtri, quibus aperuimus plenius mentem noſtram, ex parte noſtrâ vobis exponent, indubitabilem fidem, ſi placet, adhibere velitis, ac ea votivo effectui mancipare.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 20. die Junii, anno, &c. 22.

Ad tractandum cum Adolfo Rege Romanorum Literæ de Plenipotentia.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Bundello in Turri. EDwardus, &c. omnibus, ad quos &c. ſalutem.

De fidelitate & circumſpectione Venerabilium Patrum, J. Dei gratiâ, Archiepiſcopi Dublinenſis, & Antonii, eâdem gratiâ, Epiſcopi Dunelmenſis: Ac Nobilium virorum, Florentii Comitis Hoyland, Hugonis le Deſpenſer, & Nicholai de Segrave, fidelium noſtrorum, fiduciæ plenitudinem obtinentes.

Damus eiſdem plenam & liberam, tenore præſentium poteſtatem tractandi & ordinandi, ſuper Unionis & confœderationis vinculo, ac amicitiâ ſpeciali, inter Magnificum Principem, Dominum A. Dei gratiâ, Regem Romanorum illuſtrem, ſemper Auguſtum, & nos & hæredes noſtros Regni Angliæ, contra quaſcunque perſonas, cujuſcumque præeminentiæ, dignitatis, ſtatûs, ſeu conditionis exiſtant (Romanâ Eccleſiâ dumtaxat exceptâ) Deo propitio, ineundis:

Necnon hujuſmodi unionem, & confœderationem, amicitiamque firmandi: In animam noſtram quodlibet genus liciti juramenti præſtandi; ac nos, & hæredes noſtros, ad obſervationem omnium præmiſſorum, & aliorum ad ea ſpectantium obligandi.

Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ hinc inde convenientia fuerint, ſeu etiam opportuna: & quæ honorem & commodum
* II.641. utriuſque, quæ ad perſonas noſtras, & Regna, terras atque * Dominia reſpiciunt quoquo modo; & quæ etiam facere nos poſſemus, ſi adeſſet, vel intereſſet noſtra præſentia perſonaliter, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Ita tamen quod, ſi non omnes prædicti Archiepiſcopus, Epiſcopus, Comes, Hugo & Nicholaus ad facienda & complenda præmiſſa concurrerint, quatuor, tres, vel duo ipſorum (dumtamen unus eorum ſit Archiepiſcopus vel Epiſcopus; & aliter Comes, ſeu unus dictorum Militum) præmiſſa omnia & ſingula faciant, & in formâ, expreſsâ ſuperiùs, exequantur, compleant & conſumment:

Ratum habentes, & habituri pro nobis, & hæredibus noſtris, ac inviolabiliter obſervaturi quicquid, per præfatos, Archiepiſcopum, Epiſcopum, Comitem, Hugonem, & Nicholaum, quatuor, tres, aut duos ipſorum in præmiſſis, omnibus & ſingulis præmiſſorum, juxta formam prædictam, factum fuerit, ſeu quomodolibet procuratum.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 20 die Junii, anno, &c. 22.

Ann. D. 1294. Edw. 1.

Regi Scotiæ Monitoria, de non procedendo contra formam donationum, ab ipſo factarum.

An. 22. E. 1. Ex Bundel. in Turri. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ Regi Scottorum illuſtri, ſalutem.

Ad inſtantiam dilecti nobis Johannis de Inſula, (quem ob grata ſervitia ſua, nobis multotiens impenſa, favore Regio proſequimur ampliori) ſpecialiter vos rogamus quatenus,

Cum eidem Johanni quaſdam terras & tenementa, apud Whiteſuyn. in Scotiâ, nuper dederitis & conceſſeritis: Habenda ſibi & Hæredibus ſuis imperpetuum, ad commodum ſuum indè faciendum, pro voluntate ſuâ;

Dum tamen terras illas & tenementa viris ſeu Domibus Religioſis minime vendat aliqualiter ſeu dimittat:

Ac vos ipſum Johannem terras illas & tenementa pacificè poſſidere non permittitis, ut aſſerit, ſeu tenere, contra formam donationis & conceſſionis veſtrarum prædictarum; ſuper quibus, ſi ita ſit, non modicum admiramur.

Velitis donationem & conceſſionem prædictas, prout tenemini, & noſtri intuitu, ratas habere & acceptas; ipſum Johannem, ſeu ſuos, ſuper poſſeſſione terrarum & tenementorum prædictorum, per miniſtros, ſeu Ballivos veſtros quoſcunque, perturbari, inquietari, ſeu indebite prægravari nullatenus permittentes; ut exinde vobis grates & gratias rependere debitas teneamur.

Teſte meipſo apud Brunbelſhete 26. die Junii, anno Regni noſtri 22.

De Servitio Militari ſuper paſſagio Regis in Vaſconiam.

REX dilecto & fideli ſuo, Galfrido de Genevill, ſalutem. Ann. D. 1294.

Quia ad Terram noſtram Vaſconiæ, de quâ Rex Franciæ malitioſe nos exhæredare proponit, paſſagium noſtrum, in ejuſdem Terræ ſuccurſum, jam duximus ſtatuendum, An. 22. E. 1.

Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod ſitis ad nos, apud Porteſmuth, primo die Menſis Septembris, proximo futuro, cum equis & armis, & toto ſervitio, quod nobis debetis, parati transfretare nobiſcum in ſuccurſum dictæ terræ. Rot. Vaſcon. 22. E. 1. m. 9. d.

Et hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Weſtmon. &c. 26. die Junii.

Conſimiles literas habent omnes ſubſcripti, videlicet quilibet eorum unam.

Willielmus de Fyenles,
Rogerus Extraneus,
Robertus filius Pagani,
Willielmus de Ebroicis,
Osbertus Giffard,
Alanus de Plokenet,
Nicholaus Corbet,
Walterus de Balun,
Walterus de Panely,
Radulphus Baſſet,
Radulphus de Crumwelle,
Petrus de Malo Lacu,
* *Richardus de Fryvile,*
Theobaldus le Butiller,
Richardus de Amundevill,
Gilbertus de Umframvill,
Johannes Comyn, Comes de Boghan,
Johannes Engayne,
Walterus de Huntercumbe,
Henricus de Percy,
Johannes de Lancaſtr.
Richardus de Grey,
Robertus le Brus, Dominus Vallis Anandi,
Reginaldus de Grey,
Johannes de Wygeton.
Robertus de Stutevill,
Johannes de Maundevill,
Johannes de Wahull,
Hugo de la Val,
Johannes de Verdun,
Radulphus Perot,
Robertus de Scales,
Philippus de Kyma,
Johannes de Tudeham, * II.642.
Johannes de Lenham,
Andreas de Eſtleye,
Laurentius de Preſton.
Johannes de Haſtinges,
Rogerus de Monte Alto,
Miliſenta de Monte Alto,
Idonea de Leyburn,
Margareta de Nevill,
Iſſabella de Ros.

Conſimiles litteras de verbo ad verbum habent omnes ſubſcripti.

Teſte Rege apud Porteſmuth 16. die Julii.

Ranulphus de Nevill,
Gilbertus de Gaunt,
Walterus de Faucumberge,
Herbertus de Sancto Quintino,
Nicholaus de Meignil,
Johannes de Steyngreve,
Galfridus de Caumvill,
Willielmus de Mortuo Mari de Attleburgh.
Henricus Huſee,
Henricus de Urciaco,
Edmundus de Eyncourt,
Willielmus de Ros de Ingmanthorp,
Robertus de Ros de Werk,
Willielmus de Colevill,
Johannes de Bella Aqua.

Ann. D. 1294. Edv. I.

Regi Scotiæ, de ſervitio militari ad Vaſconiam recuperandam; conventionibus, a Rege Franciæ, in nullo articulo obſervatis.

An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I. m. 11. d.

REX, &c. & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scottorum illuſtri, ſalutem.

Cum tractatus inter nos, & Regem Franciæ habitus fuerit ſuper quibuſdam contentionibus & controverſiis, quæ fuerunt inter gentes noſtras, & gentes ipſius Regis Franciæ ſupradicti,

Ob quem tractatum nos obedientiam fecimus ipſi Regi, de quibuſdam Caſtris & Villis, de terrâ noſtrâ Vaſconiæ, ſub certis conventionibus, inter nos & ipſum inde factis,

Et idem Rex, conventionibus illis in nullo articulo obſervatis, totam prædictam terram noſtram Vaſconiæ in manum ſuam ſeiſiri fecerit, & eam adhuc nobis detineat malitioſe, in exhæredationem noſtri & Coronæ Angliæ manifeſtam.

Ac nos, in iſtis rebus recuperandis, conſilium apponere non poſſimus, ſine Dei, & bonæ gentis noſtræ (quam iſtud factum tangit communiter) & aliorum amicorum auxilio.

Per quod vos requirimus & rogamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod de hominibus veſtris ad nos mittatis; ita quod ſint ad nos apud London. primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiſcum, quod nos vobis ex hoc teneamur regratiari.

Et tantum in hoc, amore noſtri, facere velitis, quod poſſimus de vobis exinde nos ſpecialiter commendare.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 29. die Junii.

* II.643. ** Roberto de Brus, ejuſdem tenoris litera, pro ſervitio ad Vaſconiam recuperandam.*

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I. m. 11. d.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo Roberto de Brus, Domino de Valle Anandi, ſalutem.

Cum tractatus, *&c. ut in ſuperiori uſque hæc verba, viz.*

Per quod vos, tanquam illum, qui nobis pluries bonum & gratum ſervitium impendit, requirimus & rogamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod de hominibus veſtris ad nos mittatis, ita quod ſint ad nos apud London. primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiſcum, quod ſit ad honorem veſtrum, & profectum expeditionis noſtræ in hoc facto: Et tantum facere velitis, quod poſſimus de vobis exinde nos ſpecialiter commendare.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 29. die Junii.

Ejuſmodi Litera Johanni de Comyn Comiti de Boghan.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I. m. 11. d.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni Comyn, Comiti de Boghan ſalutem.

Cum tractatus, *&c. prout in Litera Regi Scotiæ, uſque hæc verba, viz.*

Per quod vos requirimus & rogamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod ſitis ad nos, in propriâ perſonâ veſtrâ, London. primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiſcum, quod vos ex eo teneamur regratiari; & quod de vobis poſſimus nos ſpecialiter commendare.

Et iſtud negotium, ſicut commodum & honorem noſtrum diligitis, & ſicut de vobis confidimus nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 29. die Junii.

Conſimiles litteras habent ſubſcripti; videlicet, quilibet eorum unam.

Robertus de Brus, Comes de Karrik.
Gilbertus de Umframvill. Comes de Anegos,
Johannes Comyn de Badenagh.
Richardus Siward,
Willielmus de Feverar.

Conſimilis Litera P. de Dumbar Comiti de Marchia.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I. m. 11. d.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, &c. Nobili viro & amico ſuo cariſſimo, Patricio de Dumbar, Comiti de la Marche, ſalutem.

Cum tractatus, *&c. prout in aliis.*

Ac nos, in iſtis rebus recuperandis, non poſſimus conſilium apponere, ſine Dei & amicorum noſtrorum ſpecialium auxilio.

Per quod vos requirimus, & rogamus ita ſpecialiter ut vellemus, quod vos ſitis ad nos, in propriâ perſonâ veſtrâ London. primo die Septembris, cum equis & armis prompti & parati ad transfretandum nobiſcum, ita quod vobis ex hoc teneamur regratiari.

Et, ſi vos ipſi non poſſitis tunc perſonaliter intereſſe, de hominibus veſtris ad nos tunc mittere velitis, qui prompti ſint, & parati ad transfretandum nobiſcum, in formâ prædictâ; in tantum quod vos ex hoc valeamus commendare.

Set meliùs nobis placeret præſentia veſtra cum minore gente, quàm major numerus gentium ſine vobis. Ann. D. 1294. Edv. I.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 29 die Junii.

Conſimiles litteras habent omnes ſubſcripti; videlicet, quilibet eorum unam.

Donenaldus Comes de Mar,	*Johannes de Stryvelyn,*
Johannes Comes de Athelés,	*Patricius de Graham,*
Willielmus Comes de Ros,	*Willielmus de Sancto Claro,*
Maliſius Comes de Strathern,	*Johannes de Soules,*
** Walterus Comes de Meneteth.*	*Nicholaus de Soules,* * II.64
Malculmus Comes de Levenaſ.	*Guillielmus de Strivelyn,*
Jacobus Seneſcallus Scotiæ,	*Thomas de Morham,*
Galfridus de Moubray,	*Thomas Randolf,*
Guillielmus de Mourene de Tolobardyn,	*Johannes le Seneſchall.*

Litera ad Magnates Hyberniæ pro ſervitio Militum, ad Vaſconiam, per dolum a Rege Franciæ occupatam, recuperandam.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I. m. 11. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Petro filio Jacobi de Bermyngham, ſalutem.

Cum tractatus inter nos, & Regem Franciæ, habitus fuerit, ſuper quibuſdam contentionibus & controverſiis, quæ fuerunt inter gentes noſtras & gentes Regis Franciæ ſupradicti,

Ob quem tractatum nos obedientiam fecimus ipſi Regi, de quibuſdam Caſtris & Villis, de terrâ noſtrâ Vaſconiæ, ſub certis conventionibus, inter nos & ipſum inde factis,

Et idem Rex, conventionibus illis in nullo articulo obſervatis, totam prædictam terram noſtram Vaſconiæ in manum ſuam ſeiſiri fecerit, & eam adhuc nobis detineat malitioſe, in exhæredationem noſtri & Coronæ Angliæ manifeſtam,

Ac nos, in iſtis rebus recuperandis, Conſilium apponere non poſſimus, ſine Dei & bonæ gentis noſtræ (quam iſtud factum tangit communiter) & aliorum amicorum noſtrorum auxilio,

Per quod vos rogamus, & requirimus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod ſitis ad nos, in propriâ perſonâ veſtrâ London, primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiſcum, quod ex eo vobis teneamur regratiari, & quod de vobis poſſimus nos ſpecialiter commendare; ita videlicet quod terræ veſtræ, ſecundum quod opus fore videritis, cuſtoditæ remaneant & munitæ.

Et iſtud negotium, ſicut commodum & honorem noſtrum diligitis, & ſicut de vobis confidimus, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 29. die Junii.

Eodem modo, de verbo ad verbum, mandatum eſt ſubſcriptis, videlicet,

Ricardo de Burgo, Comiti Ulton.	*Johanni Cogan,*
Theobaldo le Butiller,	*Johanni de Barry.*
Thomæ filio Mauritii,	

Prælatis & Baronibus Vaſconiæ, de Rege excuſando quod ſecretum tractatum habuerat cum Rege Franciæ, ipſis inconſultis, unde ſeductus fuit & circumventus.

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I. m. 10. d.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, & aliis Prælatis: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis, Civibus, Burgenſibus, Communitatibus, Seneſcallis, Ballivis, Præpoſitis, Notariis, Servientibus, & omnibus aliis in terrâ Ducatûs Aquitaniæ, ſalutem.

Cum quidam tractatus, inter Regem Franciæ, & nos, habitus fuerit, per quem nos, pro bono pacis & utilitate Chriſtianitatis, ſicut credidimus, quaſdam obedientias de vobis & de dicto Ducatu noſtro fecimus ipſi Regi, de quo nos culpabiles reddimus vobis cunctis, eo quod id abſque veſtris conſilio & ſcientiâ fecimus, deſicut vos eratis ita bene parati ad dictam terram cuſtodiendam veſtri gratia, & etiam defendendam,

Vos rogamus quatenus nos inde habeatis excuſatos; vos etenim non eſtis *in hoc circumventi ſolummodo & ſeducti, quin plus cæteris fallimur noſmetipſi*; prout prædilectus & fidelis noſter, Hugo de Veer, & dilectus Clericus noſter Magiſter Reymundus de Ferariis, qui in Curiâ Franciæ dicto tractatui intererant, * vobis ex parte noſtrâ plene poterunt id referre; quibus velitis credere in præmiſſis. * II.64

Et, Dei adjutorio, amodò taliter nobis cavebimus, quod nichil, contingens vos ſeu Ducatum antedictum, faciemus ſine veſtris conſilio & aſſenſu.

Per quod, quam cariùs poſſumus, vos rogamus, quatinus (ſicut boni & fideles nobis & coronæ noſtræ Angliæ ſemper hucuſque fuiſtis, & dictum Ducatum noſtrum contra omnes gentes bene & fideliter præſervâſtis, ac totis temporibus defendiſtis, & jam opus de vobis majus habeamus quam unquam hactenus habebamus) nos juvetis, ad dictum Ducatum recuperandum & manutenendum, ſicut vos & anteceſſores veſtri nobis & anteceſſoribus noſtris omni vice feciſtis; ſcientes, quod per Dei adjutorium & veſtrum, in hoc tale conſilium apponemus, quod Domino placebit & vobis.

Et, ob grandem fiduciam, quam de fidelitatibus veſtris gerimus

D. 4. 1.

mus & habemus, ad præſens, ad vos mittimus carum nepotem & fidelem noſtrum, Johannem de Britannia, cum quibuſdam aliis Nobilibus de noſtris Concilio atque Regno.

Mittimus etiam ad vos in proximo, Deo propitio, Edmundum fratrem noſtrum cariſſimum, & dilectum & fidelem noſtrum Henricum de Lacy Comitem Lincolniæ, cum pluribus aliis Nobilibus & Proceribus dicti Regni.

Et nos ipſi, Duce altiſſimo, ibidem ad citius quod poterimus accedemus.

Et cum hiis primis veniſſemus, niſi aliquæ rationis ſubfuiſſent: quas dictus Nepos noſter, & Johannes de Sancto Johanne, & dilectus & fidelis noſter Robertus Tybetot vobis referent ex parte noſtrâ; quibus in hiis velitis credere: & excuſatos quæſumus nos habere.

In cujus, &c.

Dat. apud Porteſmuth, primo die Julii.

Johannes de Sancto Johanne Seneſcallus Vaſconiæ conſtitutus.

. D. 94. 22. Vaſ- 22. . m.

REX eiſdem Archiepiſcopis Vaſconiæ, &c. ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Sancto Johanne, Seneſcallum noſtrum Ducatûs prædicti, & terræ noſtræ Ageneſii, & aliarum terrarum noſtrarum Vaſconiæ, quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vos rogamus, mandantes quatinus eidem Johanni, tanquam Seneſcallo noſtro ibidem, ſitis intendentes & obedientes: facienteſque eidem quod dictorum Ducatûs & Terrarum conſueviſtis facere Seneſcallis: ipſe etenim vobis faciet quod ſoliti ſunt facere hujuſmodi Seneſcalli.

Cui quidem Johanni damus, tenore præſentium, poteſtatem ponendi, & amovendi Subſeneſcallos, Caſtellanos, Majores, & omnes alios Ballivos & Miniſtros, ſecundum quod ſibi videbitur faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Porteſmuth, primo die Julii.

Pro Johanne de Britannia, Capitaneo in partibus Vaſconiæ conſtituto.

n. D. 294. 22. 1. Vaſ. 22. 1. m.

REX, &c. univerſis Archiepiſcopis, Epiſcopis, & aliis Prælatis: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis, Civibus, Burgenſibus, Communitatibus, Seneſcallis, Ballivis, Præpoſitis, Notariis, & omnibus aliis in Terrâ Ducatûs noſtri Aquitanniæ, & in terrâ noſtrâ Ageneſii, & aliâ terrâ noſtrâ Vaſconiæ conſtitutis, ſalutem.

Mittimus dilectum Nepotem & fidelem noſtrum, Johannem de Britannia, in Ducatum noſtrum prædictum, ad tenendum locum noſtrum ibidem; & ut ſit veſter Capitaneus, & gentis noſtræ quam cum eo ad partes deſtinamus eaſdem:

Propter quod vos rogamus, mandantes quatenus eidem Nepoti noſtro ſitis obedientes in omnibus, ſicut nobis; quouſque à nobis ſuper hoc aliud habueritis in mandatis.

In cujus, &c.

Dat. apud Porteſmuth, primo die Julii.

I.646. * *De poteſtate tractandi ſuper confœderatione inter Regem Caſtellæ & Regem Angliæ.*

nn. D. 294. 22. 1. ot. Vaſ- 22. 1. m.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De circumſpectione & fidelitate cari Nepotis noſtri, Johannis de Britanniâ, Capitanei gentis noſtræ, tenentiſque locum noſtrum in Ducatu Aquitanniæ: necnon dilectorum & fidelium noſtrorum, Johannis de Sancto Johanne Seneſcalli noſtri Vaſconiæ, Roberti Tybetot, & Amaneni de la Bret, Militum, plenam fiduciam optinentes,

Damus ipſis omnibus, tribus, & duobus ipſorum, qui præſentes fuerint, plenam poteſtatem tractandi, & ordinandi ſuper unitate, & confœderatione ac amicitiâ ſpeciali, inter magnificum Principem Dominum Regem Caſtellæ illuſtrem, & nos (Deo propitio) faciendis, & aſſecurandis, & de hiis affirmandis, quamdiu ambo vixerimus; & damus poteſtatem prædicto Nepoti noſtro, jurandi in animam noſtram omnimodum rationabile juramentum.

Volumus etiam quod prædicti quatuor, tres, & duo eorum, quos præſentes eſſe contigerit, omnia quæ ad commodum & honorem dicti Regis & noſtri, quoad præmiſſa, fuerint convenientia ſeu etiam oportuna, faciant & compleant, ſicut ſuperiùs eſt expreſſum.

Habemus ſiquidem, & habebimus pro firmo & ſtabili, quicquid prædictus Nepos noſter, Seneſcallus, Robertus, Amanenus, tres, & duo eorum, nomine noſtro, in omnibus ſupradictis, & ſingulis eorumdem, in formâ prædictâ duxerunt faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Crevequer tertio die Julii.

Pro Johanne de Britannia poteſtates tractandi ſuper confœderationibus. Ann. D. 12,4. Eaz. 1.

An. 22. E. 1. Rot. Vaſcon. 22 E. 1. m. 10.

REX omnibus, ad quos &c. ſalutem.

De fidelitate & circumſpectione dilecti Nepotis & fidelis noſtri Johannis de Britanniâ, Capitanei gentis noſtræ, tenentiſque locum noſtrum in Ducatu prædicto, plenam fiduciam obtinentes,

Damus ei, tenore præſentium, poteſtatem tractandi, & ordinandi ſuper confœderatione, & amicitiâ inter nos, & omnes illos, qui de amicitia noſtra eſſe voluerint (Deo propitio) ineundis: & confœderationem & amicitiam hujuſmodi nomine noſtro affirmandi.

Ratum & gratum habentes, & habituri quicquid, per eundem Nepotem noſtrum, factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Porteſmuth, nono die Julii.

De poteſtate tractandi ſuper confœderatione inter Regem & Comitem de Foys.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Vaſcon. 22. E. 1. m 10.

REX dilecto Nepoti & fideli ſuo, Johanni de Britanniâ, Capitaneo Gentis noſtræ in Ducatu Aquitaniæ ſalutem.

De fidelitate & circumſpectione veſtra plenam fiduciam obtinentes,

Vobis damus plenam, tenore præſentium, poteſtatem tractandi, & ordinandi ſuper unionis & confœderationis vinculo, ac amicitiâ ſpeciali, inter nos, & nobilem virum, Dominum . . . Comitem de Foys (Deo propitio) ineundis: & de hiis, noſtro nomine, affirmandis; faciendi inſuper & complendi omnia, quæ ad honorem & utilitatem noſtram, ac præfati Comitis, in præmiſſis convenientia fuerint, ſeu etiam oportuna.

Ratum & gratum habentes & habituri quicquid feceritis, nomine noſtro, in omnibus ſupradictis, & quolibet eorumdem.

In cujus, &c.

Dat. apud Porteſmuth, nono die Julii.

* *Archiepiſcopo Auxitano & aliis, de Vaſconia recuperanda.* * II.647.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Vaſcon. 22. E. 1. m. 10. d.

REX, venerabili in Chriſto Patri, Amaneno, eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Axitano, ſalutem.

Cùm, de terra noſtra Vaſconiæ, per Regem Franciæ & ſuos, inimicos noſtros, ſeducti ſimus nequiter & ejecti, prout vos, ſecundum quod intendimus, bene ſcitis,

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus ad eandem terram noſtram recuperandam, nobis in auxilium velitis eſſe, & genti noſtræ, ſicut de vobis confidimus conſulentes.

Homineſque partium earumdem, ut nobis & genti noſtræ, ad terram noſtram prædictam recuperandam, auxilium impendant, velitis requirere & monere: & quod ad antiquum ſtatum & dominium, ſub quibus ipſi, & eorum anteceſſores extiterunt, redire velint & morari.

Tantum ſuper hiis, ad hanc noſtram inſtantiam, facientes, quod vobis ſpecialiter teneamur, prout ſemper bene meruiſtis, & diebus ſingulis facietis, Domino annuente.

Dat. apud Porteſmuth, decimo die Julii.

Conſimiles litteras habent omnes ſubſcripti, viz.

Dominus Hugo, Epiſcopus Vaſatenſis,
Dominus Bertrandus, Epiſcopus Agenn.
Dominus Arnaldus, Epiſcopus Aquenſ.
Dominus Dominicus, Epiſcopus Baionæ,
Dominus Galhardus, Epiſcopus Olerenſ.
Dominus Petrus, Epiſcopus Adurenſ.
Dominus Reymundus, Epiſcopus Laſcurren.
Dominus Giraldus, Epiſcopus Lettorenſ.
Abbas de Sancto Maurino,
Abbas de Cleriaco,
Prior de Maſtz.

Arnaldo de Blanquafort cum multis aliis, de Vaſconia, per dolum abrepta, recuperanda.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Vaſcon. 22. E. 1. m. 11. d

REX dilecto & fideli ſuo, Arnaldo de Blanquafort, ſalutem.

Satis bene audiſtis & noſtis diſcordiam, habitam inter Regem Franciæ, & nos; & qualiter idem Rex de noſtris bonis gentibus, & terrâ noſtrâ Vaſconiæ nos malitioſè decepit.

Propter quod, quàm carius poſſumus, vos requirimus & rogamus, quatinus ad dictam terram noſtram recuperandam, manu tenendam & defendendam, nos juvetis, ſicut vos, & anteceſſores veſtri, nobis & anteceſſoribus noſtris feciſtis, omnibus temporibus retroactis.

Et in iſto negotio taliter faciatis, quod nos & noſtri vobis teneamur, prout vobis ob bona ſervitia, quæ nobis hactenus impendiſtis recognoſcimus nos teneri.

Teſte Rege apud Porteſmue, 29. die Junii.

Nomina Magnatum Vaſconiæ, quibus Dominus Rex miſit litteras ſuas, ſub illo tenore, quo ſcripſit Arnaldo prædicto.

Ann. D. 1294. Edv. 1.

Oliverus de Linham,
Elulius de eadem,
Aymericus de Burgo,
Dominus Mareſcandus,
Bernardus Amaneni Darrameſte,
Geraldus de Sancto Genes,
R... de Ca...temarle,
Petrus de la Mota de Ludedon,
Galhardus Daggaſſat,
Petrus Willielmi de Mateplana,
Petrus Darſſac,
Bernardus de Blanquafort,
Arnaldus de Iſpannia,
Geraldus de Lamota de Latrene,
Dominus de Blania,
Dominus de Ryuncio,
Bertrandus de Peſenſato,
Bernardus de Soſſano,
Arnaldus de Bares,
Reginaldus de Blugun Capitaneus de Latrene,
Guillielmus Furt Dornon,
Galhardus de la Landa,
Bertrandus de Noalhano,
Dominus de Benarges,
Arnaldus Garſye del God,
*II.648. * *Petrus de Monte Peſato,*
Bertrandus de Caumont,
Petrus de les Caſes,
Guillielmus Randulphi de Guiſac,
Alex. de la Pebree,
Petrus de Gauarreto,
Gualhardus de la Mota,
Amanenus de la Mota,
Guillielmus Sancii de Pomeys,
Arnaldus de Gyrond,
Anaſſancius de Caumont,
Geraldus de la Mota,
Bertrandus de Mames,
Petrus de Pompeiaco,
Randulphus Guillielmi de Salinaco,
Gaillardus de Forgiis.

Iſti qui ſequuntur, ſunt de Curia Sancti Severi.

Dominus de Biarno,
Vicecomes de Tartaſ.
Augerius de Male Leone,
Forcamerus Dominus de Leſcun,
Affinus de Naualhes,
Otto de Doaſet.
Randulphus Bernardi de Caſtro novo,
Sanſaverius de Podeux,
Arnaldus de Marſſano,
Arnaldus de Monuh,
Aſparus Darans,
Sogmus Deſtan.
Vicecomes Doica,
Arnaldus Deſtivals,
Galhardus de Tilh.
Vicecomes de Fureus,
Arnaldus Guillielmi de Pulibalt,
Dominus de Monte Olivo,
Dominus Tenton de Sancta Cruce,
Guillielmus de Soa,
Sancius Lupi de Caſtandeco,
Fravanetus de Campeto,
Arnaldus Willielmi de Malo Vicino, *II.649.
Dominus de Dameſayn,
Sancius Arnaldi de Malo Leone,
Guillielmus Arnaldi de Morlana,

De Agennenſ.

Amanenus del Foſſat,
Galterius del Foſſat,
Arreinfred de Monte Peſato,
Amanenus de Madalhano,
Arnaldus de Marmande,
Stephanus Farriol,
Hugo de Pinolis,
Grimoardus de Baleux,
Oto de Caſa nova,
Rudel de Seyches,
Guillielmus Randulphi Lork,
Arnaldus Garſie de Foſſat,
Oto de Lomayne,

Bertrandus de Inſula,
Aſſinus Dagnalayt,
Bartho de Ponibus,
Augerius de Podio Bardaco,
Randulphus Barnardi de Golans,
Rainfredus de Durfort,
Dominus de Podenas,
Gaſtonus de Gontalt,
Vital de Gontalt,
Bedz de Caſa Nova,

Item Conſtantia Vicecomitiſſa de Marhan,
Margeria Comitiſſa de Foiz,
Vicecomitiſſa de Biarn,
Arnaldus Guillam Comes de Aundoing.
Noyt de Sadyrack,
Randulphus Arnald de Dauns,
Arnaldus de Engyne Dominus Deſſaces,
Randulphus Arnald. de Girſereſt,
Arnulph. Guillielmi de Malo Leone,
Aſſinus de Caſtro Pugor,
Grillardus de Caſtro Pugor,
Reymundus de Morlana,
Reym. Garſiæ Dominus de Corraze Domicellus.

Burgenſ. de Burdegal.

Arnandus Reymundi de Soleir,
Johannes Columbi,
Roſtandus del Soleir,
Petrus Lambert,
Guillielmus Aymerici,
Petrus Begnerii de la Rocela,
Johannes Dalhan,
Arnaldus Monedeir,
Petrus Calhon Junior.

De Regula.

Reym de Myrablo.
Willielmus de Pinibus.

De Lectora.

Geraldus Senherii,
Bertrandus de Calveto,
Forta de la Roqua,
Randulphus de Plunaſſana,
Bernardus de eadem.

De Baionia.

Petrus Arnaldi de Villa,
Paſchal filius, Potus Arnaldi de Villa,
Guillielmus de Sanbanhacoco,
Johannes de Villa,
Augerius Rotberti,
Randulphus Arnaldi de Maiſonnana,

Item Major & Jurati Villæ Burdeg.
Jurati Villæ Sancti Macharii,
* *Jurati Villæ Vaſati,*
Jurati Villæ Regulæ,
Major & Jurati Villæ Baion.
Major & Jurati Villæ Aquen.
Jurati Villæ Sancti Severi,
Major & Jurati Villæ de Laborne,
Major & Jurati Villæ de Burgo,
Jurati Villæ de Mountclar.
Major & Jurati Villæ Sancti Emilionis,
Jurati Villæ de Milhano,
Jurati Villæ Agenn.
Jurati Villæ Portus Sanctæ Mariæ,
Jurati Villæ Marmand.
Jurati Villæ Lettoræ,
Jurati Villæ Condomii,
Jurati Villæ de Pena Agenn.
Jurati Villæ de Puy Mirol,
Jurati Villæ de Montflanquin.
Jurati Villæ de Tornon.

Item ſcriptum eſt Militibus & aliis Gentibus de Labort.

Item Militibus & aliis probis hominibus de Malo Leone.

Petrus de Monte Revelli,
Vidacus Lupi de Biſcaye Conſanguineus Regis,

Doatus de Pyn. Burgenſ. de Vaſato. Ann. D. 1294 Edv. 1

Eodem modo ſcribitur,

Bertramo de Monte Leonis,
Galfrido de Mortayne,
Elyæ de Chaleys,
Aymaro de Archiaco,
Roberto de Maſtak,
Willielmo Chenynge, qui non eſt homo Regis, & filio ſuo primogenito, & Uxori dicti filii,
Bernardo de Bovill Domino de Lymoyl conſanguineo Regis,
Gaſtoni de Guntaud,
Probis hominibus Communitatis de Moyſen.

Item ſcriptum eſt Domino Petro filii quondam Domini P. Regis Aragon.
Item Dominæ Guillæ Conſorti Nobilis Viri Domini Petri de Aragon. Vicecomitiſſæ Montis Cad. & Caſtri Veteris, Conſanguineæ Regis.
Item Domino Rogero Bernardi Comiti Fux. & Vicecomiti Biarn & Caſtri boni.

Item ſcriptum eſt in forma communi Domino Daus.
Item Arnaldo Guillielmi de Tholoſa Burgen. de Salva terra.
Magiſtro Petro Arnaldi de Bik Clerico Regis.

Arnaldus Luke de Chele,
Seginus de Puteo,
Magiſter Reym. de la Ferr. Decanus Sancti Severini Burdegal. cum credentia,
Guinus de Puteo,
Dominus de Jaces,
Raroholomæus Dakes.

Item ſcriptum eſt Juratis, Conſulibus, probis hominibus & toti Communitati terræ de Aſpe.

Conſimilis littera dirigitur Juratis, Conſulibus, &c. de Urſagh.

Conſimilis littera dirigitur Stephano de Fyta, cum quâdam clauſulâ, ante ultimam clauſulam, in hæc verba:
Et de hominibus recolligendis, ipſoſque monendis ut ad antiquum ſtatum & dominium, ubi ipſi & eorum Anteceſſores extiterunt, redeant, opem & operam, ſicut de vobis confidimus, efficaciter apponatis.

Dat. &c.

Conſimilis Littera dirigitur Lupo de Borgoyn, in communi formâ, cum clauſulâ, quæ ſequitur, in hæc verba:
De bono autem ſervitio, quod feciſtis pluries nobis ipſis, & quod dilecto & fideli noſtro Johanni de ſancto Johanne, locum noſtrum tenenti in Ducatu Aquitanniæ, noſtro nomine, ſimiliter impendiſtis, grates vobis referimus ſpeciales.

Dat. apud Porteſmue 12. die Julii.

Arnaldo de Caillou,
Guitardo de la Forte,
Fratri Guillardo de Blezino, Priori Hoſpital Sancti Jacobi Burdeg.
Magiſtro Bernardo Fabri Clerico Regis.

Juratis, Conſulibus, probis hominibus, & toti Communitati de Oleron.
Juratis, Conſulibus, probis hominibus, & toti Communitati de Morlan.
Eodem modo Juratis & probis homimibus de Pount de Urceis.
Eodum modo Juratis, &c. de Salvâ terrâ.

---

* *De Finibus pro ſervitio in expeditione Vaſconiæ recipiendis.* *II.650

REX, &c. venerabili in Chriſto Patri, W. eâdem gratiâ, Bathon. & Wellen. Epiſcopo, Theſaurario ſuo, ſalutem. Ann. D. 1294
Sciatis quod aſſignavimus vos, unà cum illis de Baronibus noſtris de Scaccario, & aliis fidelibus noſtris, quos vobis aſſociare volueritis, ad recipiendum fines, vice noſtra, ab Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, & cæteris viris religioſis, perſonis Eccleſiaſticis, dominibus, viduis, & aliis mulieribus quibuſcumque; *An. 22. E. 1. Rot. Vas con. 22 E. 1. m 1.*
Ac etiam ab aliis, à quibus fines hujuſmodi recipiendos videritis, & qui fines nobiſcum facere voluerint, pro ſervitio quod nobis debent, & facere tenentur in inſtanti expeditione noſtri Vaſconiæ, prout veſtra diſcretio ad commodum noſtrum viderit faciendum.
Et ideo vobis mandamus, quod fines hujuſmodi, ad opus noſtrum, recipiatis in formâ prædictâ.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Porteſmuth 16. die Julii.

Lite-

D.
4.
1.

Litera Jacobo Regi Aragoniæ, de amicitia inter Petrum & Alfonſum, Patrem & Fratrem ejus, & Angliæ Regem continuanda; ac etiam de Credentia.

D. 4. 2. *un-*

MAgnifico Principi, Domino J. Dei gratiâ, Arragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, Regi illuſtri, ac Comiti Barchinoniæ Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & felices ad vota ſucceſſus.

Quia inter genitorem veſtrum & fratrem (quorum animabus propitietur Deus) & nos, ſpecialis amicitia, dum viverent, habebatur: quam erga nos intendimus continuare vos velle; nec per nos ſtabit, quin hujuſmodi continuatio fiat hinc inde:

Excellentiæ veſtræ volumus eſſe notum, quod ad partes Vaſconiæ carum nepotem & fidelem noſtrum, Johannem de Britannia, Capitaneum gentis noſtræ, tenentemque locum noſtrum ibidem, ſpecialiter deſtinamus: qui vobis plenius ſcire faciet, ex parte noſtra, injurias & gravamina, nobis malitioſe illata; quæ Majeſtati veſtræ credimus diſplicere,

Et ipſis, quos dictus Nepos noſter ad veſtram præſentiam, ex parte noſtra, duxerit tranſmittendos, velitis in præmiſſis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Funtele 24 die Julii, anno Regni noſtri viceſimo ſecundo.

Forma Redditionis Homagii Franciæ Regi factæ, per Regem, ante Guerram inchoatam.

. D. 94. 22. 1. *Mis- in ri.*

NOS Meſſages dirrount au Roy de Fraunce, noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, Seignur d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitaigne, vous fiſt homage ſur condicion; c'eſt aſavoir ſolonc fourme de la Pees, fait entre vos Aunceſtres & les ſoens, laquele vous ne lui avez tenuz:

Et d'autre part, pur les conteſts & Riotes, q'ount eſte entre voz genz & les ſoens, apeſer, ſecretz traitiz, que ount eſte entre vous & lui, par Monſire Edmound ſoun Frere, ſicome bien vous doit ſouvenir; en les queux traitiz eſtoient certeins covenantz, les queux ne lui ſount gardez en nul point, tout ſoit q'il vous a fait obeiſaunce outre la fourme de ce traitiz:

Et pui, Sire, ſi vous ad fait deux foiz requere, par l'avantdit ſoun Frere: & la tierce foiz par aſcun des Paers de Fraunce, & par autres grantz Seigneurs de voſtre Roialme; que ſa terre de la Duchee d'Aquitaine lui fuſt rendue, & ſa gent, que ſount en veſtre Arreſt, deliveree: des queux riens ne lui avez fait.

Parount y lui ſemble que vous ne lui tenez pas pur veſtre homme, ne il n'entent eſtre.

I.651. * *Johanni Duci Brabantiæ, de 22000 Libr. Sterling. Gentibus Sabaudiæ & Burgundiæ ad ordinationem Amadæi Comitis Sabaudiæ, numerandis.*

n. D. 1294. . 22. 1. . 22. 1. *m.*

EDward, &c. a noble hom, Johan, par meſme la grace, Ducs de Lother, Braybant & de Leynburg, ſun chier fiuz, ſaluz.

Nous vous prioms que les 22000 Livre d'eſterling, les queux nous enveaſmes, n'adguers oveque vous, en la Flote en vos parties: E les queux nous avoms ordene pur faire paiements as gentz de Sauvoye, e de Burgoyne, e de celes partys, pur ayder a noſtre guerre contre le Roi de France,

Facez liverer a ceux, ou a celi, qi les voudra demander depar noſtre Coſyn, le . . . Comte de Sauvoye; e qi ſur ceo vous portera ſes lettres overtes.

En teſmoigne de ceſte choſe, nous vous enveoms ceſtes nos lettres overtes.

Donees a Porteſmue le 13. Jour d'Auſt.

De præfata pecunia ut ſupra ordinanda.

nn. D. 1294. *In.* 22. . 1. *ibidem.*

EDward, &c. a ſon chere Clerk, Robert Segre, ſaluz.

Nous vous mandoms qe les 22000 Livr. d'eſterling, les queux nous vous feiſmes bailler, pur faire paer as gents a armes de Sauvoye, de Burgoigne, e de celes parties, pur ayder a noſtre guerre contre le Roy de France,

Facez liverer a ceux, ou a celui, qi les voudra demaunder depar noſtre Couſyn, le Conte de Sauvoye: e qi ſur ceo porteront, ou portera ſes lettres overtes.

E qe vous meſmes aillez juſqes au Conte, pur ver mon qe les paiement, e les choſes ſe facent en la manere, qe feut deviſee, ſelonc la fourme contenue en roule endente, le quel Mon Sire de Lewys ad.

E fetes, en totes choſes, ceo qe le Conte vous commandera, e ceo ne leſſetz.

En teſmoigne, &c.

Donees, &c. ut ſupra.

Ann. D. 1294. *Edw.* 1.

De die transfretationis prorogata.

REX Vicecomiti Cumbriæ ſalutem.

Cum nuper tibi præciperimus, quod ſummoneri faceres omnes illos de Ballivâ tuâ, qui de nobis tenent in capite per ſervitium Militare, vel per ſeriantiam; & etiam omnes illos, tenentes per ſervitium Militare, vel per ſeriantiam, qui tenent de Wardis, in manu noſtrâ exiſtentibus: *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſc.* 22. *E.* 1. *m.* 4. *d.*

Sive ſint Wardæ de terris Archiepiſcopatuum, Epiſcopatuum, Abbatiarum, vel Prioratuum: ſive de terris Comitum, Baronum, vel aliorum quorumcumque liberorum hominum; exceptis quibuſdam certis perſonis, quorum nomina in quadam Cedulâ, incluſâ in brevi noſtro, quod tibi inde miſimus, continebantur:

Quod eſſent apud Porteſmuth primo die Septembris, proximo futuro, cum equis & armis, & toto ſervitio quod nobis debent, parati nobiſcum transfretare in Vaſconiam:

Ita tamen quod Abbates & Priores, qui ſervitium nobis debent, habeant tunc ibi per ſe ſervitium, nobis debitum, paratum ad transfretandum nobiſcum in formâ prædictâ.

Et jam, ex certis cauſis, diem Summonitionis prædictæ prorogavimus uſque in Craſtinum Sancti Michaelis, proximo futurum;

Ita quòd Comites, Barones, & omnes alii de Ballivâ tuâ, quicunque fuerint, & qui nobis ſervitium debent, tunc ſint apud Porteſmuth, cum equis, & armis, & toto ſervitio, nobis debito, parati nobiſcum transfretare ad partes prædictas:

Et Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates, Priores, & cæteri viri Religioſi & Eccleſiaſtici, habeant tunc ibi ſimiliter ſervitium, quod nobis debent, paratum ad transfretandum nobiſcum, ſicut prædictum eſt:

Tibi præcipimus quòd prorogationem diei prædictæ, in formâ prædictâ, * per totam Ballivam tuam, ſine dilatione, publicè proclamari facias: Et etiam ſcire facias Comitibus, Baronibus, & aliis ſupradictis, quod ſint, ad prædictos diem & locum, cum ſervitio ſuo prædicto: Et ſimiliter Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, & cæteris viris Religioſis & Eccleſiaſticis, quod habeant tunc ibi ſervitium, nobis debitum, paratum ad transfretandum nobiſcum, ſicut prædictum eſt. * II.652.

Iſtud mandatum noſtrum, ſicut te & tua diligis, cum omni diligentia & celeritate exequaris.

Teſte Rege apud Porteſmuth 17. die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt ſingulis Vicecomitibus Angliæ.

Teſte ut ſupra.

Archiepiſcopo Eborum, de facto Vaſconiæ, a Rege Franciæ fraudulenter obtentæ, & nequiter detentæ.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 22. *E.* 1. *m.* 4. *d.*

REX Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, ſalutem.

Qualiter Rex Franciæ nos de terrâ noſtrâ Vaſconiæ malitioſe decepit, & inde fraudulenter ejecit, eam nequiter detinendo, Paternitatem veſtram credimus non latere.

Cum igitur, ad terram illam recuperandam à manibus dicti Regis, veſtrum Conſilium & Auxilium, ſicut & cæterorum Prælatorum ac cleri de Regno noſtro (quos communiter negotium iſtud tangit) nobis quamplurimum proſpexerimus profutura; ob quod apud Weſtmonaſterium, in Feſto Sancti Mathei Apoſtoli & Ewangeliſtæ, proximo futuro, perſonaliter eſſe diſpoſuimus, Deo dante,

Ad tractandum, unà vobiſcum, & cæteris Prælatis, ac Clero ejuſdem Regni, & ad ordinandum tunc ibidem ſuper ſtatu dictæ terræ noſtræ Vaſconiæ, & remedio in hoc contra hujuſmodi malitiam adhibendo,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, in quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, dictis die & loco, perſonaliter interſitis;

Vocantes priùs Decanum & Capitulum Eccleſiæ veſtræ, Archidiaconos, totumque Clerum veſtræ Dioceſis;

Facientéſque, quod idem Decanus & Archidiaconi, in propriis perſonis ſuis, & dictum Capitulum per unum, idemque Clerus per duos Procuratores idoneos, plenam & ſufficientem poteſtatem ab ipſis Capitulo & Clero habentes, unà vobiſcum interſint modis omnibus tunc ibidem,

Ad tractandum, ordinandum, & faciendum, pro ipſis Capitulo & Clero, ac eorumdem nomine, quod de veſtro, & aliorum Prælatorum, Decani, Archidiaconorum, Procuratorumque prædictorum, communi Conſilio providebitur in præmiſſis.

Teſte Rege apud Porteſmuth 19. die Auguſti.

Conſimiles litteræ diriguntur Cuſtodi Spiritualitatis Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, ſede vacante, mutatis tamen mutandis; ut ibi, vocantes priùs Archidiaconum, totumque Clerum dictæ Dioceſis, facienteſque quod idem Archidiaconus, in propriâ perſonâ ſuâ, dictuſque Clerus per duos Procuratores idoneos, plenam & ſufficientem poteſtatem ab ipſo Clero habentes, unà vobiſcum interſint, &c. & faciendum pro ipſo Clero ac ejuſdem nomine, quod, de veſtro, Prælatorumque prædictorum commui conſilio, providebitur in præmiſſis.

Teſte ut ſupra.

Conſimilia brevia diriguntur Epiſcopis.

Elyenſi, *Norwycenſi,*

Win-

Ann. D. 1294. Edv. I.

Wintonienſi,	*Dunolmenſi, &*
Wygornienſi,	*Karleolenſi.*
Roffenſi,	

Qui Decanos non habent, nec capitula, ut in primo brevi, ſub prædictis Datâ & Sigillo.

Eodem modo, ut in primo brevi, mandatum eſt electo Menevenſi, vel ejus Vices gerenti, ipſo agente in partibus tranſmarinis.

Item Cuſtodi Spiritualitatis Landaf. Sede vacante.

Epiſcopo Londonienſi,	*Epiſcopo Aſſavenſi,*
Epiſcopo Lincolnienſi,	*Epiſcopo Bangorenſi,*
Epiſcopo Ciceſtrenſi,	*Epiſcopo Bathonenſi & Wellenſi,*
* II.653. * *Epiſcopo Exonienſi,*	*Epiſcopo Coventrenſi & Lichefeldenſi,*
Epiſcopo Herefordenſi,	
Epiſcopo Sarum,	

Rex Abbati Sancti Auguſtini Cantuar. ſalutem.

Qualiter, &c. ut ſupra in litterâ directâ Archiepiſcopo Eborum, &c. ſicut & Prælatorum & Cleri, &c. Deo dante, ad tractandum, unà vobiſcum, & Prælatis, ac Clero ejuſdem Regni, & ad ordinandum tunc ibidem ſuper ſtatu, &c. adhibendo, vobis mandamus firmiter injungentes, quod dictis die & loco, perſonaliter interſitis ad tractandum, ordinandum, & faciendum, quod de veſtro, prædictorúmque Prælatorum & Cleri comuni conſilio providebitur in præmiſſis. Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 19. die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis,

Abbati de Sancto Edmundo,		*Abbati de Kirkeſtede,*
Abbati de Waltham,		*Abbati de Rupe,*
Abbati de Sancto Albano,		*Abbati de Rughford,*
Abbati de Eveſham,		*Abbati de Velle Dei,*
		Abbati de Gerudon.
	Exempti.	*Abbati de Stanle in Ardern.*
		Abbati de Pipwell,
Abbati de Alnewyk,		*Abbati de Cumbe,*
Abbati de Egleſton,		*Abbati de Blanca Landa,*
Abbati de Sancta Agatha,		*Abbati de Baſingwerk,*
Abbati de Barlinges,		*Abbati de Crumbermere,*
Abbati de Tupholm.		*Abbati de Crokeſden,*
Abbati de Byleye,		*Abbati de Valle Regali,*
Abbati de la Dale,		*Abbati de Denlacreſſe,*
Abbati de Neuhus,		*Abbati de Mira Valle,*
Abbati de Cokerſand,		*Abbati de Stonlowe,*
Abbati de Croxton.		*Abbati de Buldewas,*
Abbati de Sancta Radegund,		*Abbati de Stoule in Wilteſhir.*
Abbati de Heppe,		*Abbati de Swyneſhenead,*
Abbati de Tychefeld,		*Abbati de Wardon,*
Abbati de Suleby,		*Abbati de Boxle,*
Abbati de Lanenden.		*Abbati de Stratford,*
Abbati de Torre,		*Abbati de Tiletoye,*
Abbati de Welbeck,		*Abbati de Bynedon.*
Abbati de Hales,		*Abbati de Quarrera,*
Abbati de Bello Capite,		*Abbati de Leteleye,*
		Abbati de Dunkeſwell,
	Præmonſtracen.	*Abbati de Bello loco Regis,*
		Abbati de Stratta Florida,
Abbati de Furneys,		*Abbati de Flaxele,*
Abbati de Sallay,		*Abbati de Tynterne,*
Abbati de Holmcoltram,		*Abbati de Kingeſwod,*
Abbati de Novo Monaſterio,		*Abbati de Wanerle,*
Abbati de Jorevall.		*Abbati de Revesby,*
Abbati de Fontibus,		*Abbati de Parco Lude,*
Abbati de Bella Landa.		
Abbati de Melſa,		*Ciſtercien.*

Eodem modo mandatum eſt Magiſtro Ordinis de Sempringham.

---

* II.654. ** Litera Wallenſibus de Credentia.*

Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I. m. I.

REX Univerſis & ſingulis fidelibus ſuis, tam de Comitatibus de Kaernarvan, Angleſeye, & Meriunnyth, quàm de Comitatu de Flint, & de Cantredis de Ros, & Rowenyock, & de Frencloyt, ſalutem.

Quia in inſtanti arduo negotio noſtro Vaſconiæ, veſtris, ſicut & aliorum fidelium noſtrorum, de Regno noſtro, ſervitiis indigemus ad præſens,

Nos, de fidelitatibus veſtris ſpecialiter confidentes, vos requirimus & rogamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatinus dilectis & fidelibus noſtris,

Reginaldo de Grey Juſticiario noſtro Ceſtriæ, & Roberto de Staundon Juſticiario noſtro Northwalliæ, quibus in hoc negotio pleniùs expoſuimus voluntatem noſtram, vobis ex parte noſtrâ ore tenus referendam, plenam fidem ſuper hoc adhibere,

Et ea facere velitis, prout iidem Reginaldus & Robertus vobis injungent plenius in præmiſſis; ita quod fidelitates & probitates veſtras debeamus merito commendare.

Teſte Rege apud Donameneye 30. die Auguſti.

De Navibus pro paſſagio Edmundi fratris Regis congregandis. Ann. D. 1294. Edv. I.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Baronibus, & Ballivis ſuis quinque portuum univerſis, ſalutem. Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Rot. Vaſcon. 22. E. I m. I.

Quia paſſagium Edmundi fratris noſtri cariſſimi ad partes Vaſconiæ, in obſequium noſtrum, ordinavimus apud Porteſmuth, ad Feſtum Nativitatis beatæ Mariæ, quod jam inſtat, ubi tunc perſonaliter eſſe proponimus, Domino concedente,

Vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod omnes naves, in prædictis portubus exiſtentes, ſine dilatione quacumque, uſque Porteſmuth venire faciatis, pro paſſagio prædicto; ita quod paſſagium illud, pro defectu navium, nullatenus retardetur.

Iſtud mandatum noſtrum, ſicut commodum & honorem noſtrum diligitis, & de vobis confidimus, cum omni celeritate exequamini diligenter.

Teſte Rege apud Perſhore 3. die Septembris.

Eodem modo mandatum eſt, per breve clauſum, Willielmo de Leyburn, Capitaneo Nautarum & Marinellorum de Regno & poteſtate Regis.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Petro de Peneceſtre, Cuſtodiæ quinque portuum Regis.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt, per breve clauſum, Baronibus & Ballivis de Winchelſe, & Baronibus & Ballivis de Sandwyco.

Teſte ut ſupra.

Bulla Cæleſtini Papæ quinti, de promotione ſua.

CEleſtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ, illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1294. An. 22. E. I. Ex Autogr.

Mirabilia Dei judicia, quorum ſcrutationes abyſſus ſunt, multa tremenda pariter & ſtupenda mortalibus, ſic in altum ſe erigunt, ſic intellectum tenuem noſtræ imbecillitatis excedunt, quod, cùm ſit ſuper omnes terræ terminos lumen ejus, ad contemplandam altitudinem divitiarum ſapientiæ, atque ſcientiæ ſuæ immenſæ, nec comprehenſiones humanæ ſufficiunt, nec depreſſi ſenſus noſtræ humilis fragilitatis attingunt.

Ipſe quidem, terribilis in conſiliis, ſuper filios hominum dominatur in virtute ſua in æternum: Et, cum ſit ſpectator omnium, cunctorum præſcius, * viſioniſque ejus præſens ſemper æternitas, * II.655. ſic cum noſtrorum actuum futura qualitate concurrit, ut cuncta ſuaviter diſponat recto judicio, & creata ſingula arbitrio moderetur æterno.

Ipſe cœlos, terram creavit & maria; ac pro ſoliditate firmiſſimâ, ſacroſanctam Romanam Eccleſiam ſupra petram fidei ſoliditate firmavit; illud ei tribuens, in apoſtolicæ protectionis fortitudine, fundamentum ut, quamvis, flantibus ventis, fluctuare videatur interdum; ingruentibus tamen fluctibus nequeat procelloſæ tempeſtatis emergi: Licet enim, vel crebrâ decedentium mutatione paſtorum, in varias fluctuationes frequenter inciderit; vel per mundanæ malignitatis incurſus, perſecutionibus gravibus fuerit fatigata frequentiùs, nunquam tamen eam cœleſtis conſilii altitudo deſeruit, quo minùs robur ipſius in qualibet tribulatione proficeret, & inde obtineret ſpei ſuæ gaudium, unde receperat fidei firmamentum.

Piæ ſiquidem recordationis Nicolao Papa quarto, Prædeceſſore noſtro, debitum naturæ ſolvente, ejuſque corpore honorificentiâ debitâ eccleſiaſticæ tradito ſepulturæ, habitus eſt à fratribus noſtris de futuri Paſtoris ſubſtitutione tractatus; in quo ſucceſſivè, proch dolor! ipſa Romana eccleſia, per non modica ſpatia temporum, viduitatis incomoda deploravit:

Sed Benignus ſapientiæ ſpiritus, in ipſis veſpertinis anguſtiis rigans montes de ſuperioribus ſuis, eorumdem fratrum corda diſparia piâ inſpiratione præveniens, ſubito & celeriter conjunxit in unum; illud, momento quaſi, perficiens, ad quod diffuſi temporis ſpatium fructum debitum non adduxit.

Ipſi namque fratres denuo, de ſolâ providentiâ ſummi Patris, & ejus permiſſione mirabili, in humilitatem noſtram omnes unanimiter concordantes: Nos, tunc fratrem Petrum de Murrone, ordinis Sancti Benedicti, ad ſummi Apoſtolatûs apicem evocârunt; nobis decretum evocationis hujuſmodi per ſpeciales eorum nuntios deſtinantes.

Quanquam autem tanti oneris moles, noſtris debilibus importabilis humeris, illius utpote, qui in humili ſtatu poſitus, & ſolitudine heremi longiſſimis educatus temporibus, mundanorum negotiorum curâ depoſitâ elegeramus ſemper, pro tutiori conſilio, in domo Domini ſolitarius abici, noſtram inſufficientiam ſtupore nimirum tremendæ diſcuſſionis invaderet;

Conſiderantes tamen quod prolixior mora in ſubrogatione paſtoris, trahebat eccleſiæ ac gregi dominico periculoſum per univerſa mundi climata nocumentum: Et ne vocationi divinæ reſiſtere videremur; demum confidentes in illo qui facit fortem ex debili: Balbutientibus eloquentiam tribuit: Exurgit benignus in occurſum timentium, & implorantium nomen ſuum: In ſemitis ſuis clementer dirigit & perficit greſſus hominis: Ac ſperantes in eo qui nunquam deſerit inconſultos: Et à quo vocationem noſtram hujus-

mo-

). modi proceſſiſſe fideliter ſupponimus, & humiliter confitemur;

Impoſitum nobis onus ipſum aſſumpſimus, ac in eo divinæ miſericordiæ noſtrum ſubjecimus imperfectum; ſperantes quod ipſa benigniùs in beneplacito ſuo diriget actus noſtros ad ſui laudem & gloriam, exaltationem ipſius matris eccleſiæ, ac ſtatum proſperum fidei Chriſtianæ, nec nos, inexpertum & humilem, in tam grandis, diſpoſitione ſua, maris altitudine poſitum derelinquet, à fluctuationibus non adjutum.

Excellentiam itaque Regiam monemus, rogamus, & hortamur attente, ac obſecramus in filio Dei Patris, quatinus recognoſcens à domino tibi traditam poteſtatem, ſic in ſemitis mandatorum ſuorum ambules, & in conſpectu ejus delinees vias tuas, quod per cultum juſtitiæ, religionis amorem, & obſervantiam æquitatis, æterno patri gratum te præbeas, &, per tuum utile regnantis miniſterium, firmetur thronus præſidentis in ſolio, pax & tranquillitas ſubditis tuis proveniant, & vicinis gentibus quies placida, per reſparſionem quandam fructuoſæ alluvionis, accedat.

Nos enim, qui ad perſonam, domumque Regiam ſic affectu præcipuo, & zelo internæ caritatis afficimur, quod vehementer appetimus, & oramus te in actibus tuis proficere laudandis exemplis, & cum Dei beneplacito creſcere continuis incrementis, affectum tibi ſinceræ benignitatis expandimus, & ſinum caritatis ſolidæ aperimus, proponentes, in quibus cum Deo poterimus, Regio honori deferre, ac tua & Regni tui comoda, pro quibus ad nos cum ſecuritate recurrere poteris, in promptitudine paternæ benevolentiæ promovere.

Dat. Aquilæ 3. Non. Septembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

---

56. ** Bulla pro Magiſtro Roberto de Winchelſe, Archiepiſcopo Cantuarienſi.*

D. CEleſtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
4.
2. Ad fovendum in caritatis viſceribus Eccleſiarum Prælatos, eos
n- præcipue qui Pontificali dignitate præminent, eo te fiducialiùs noſtris precibus invitamus, quo, in bonorum operum executione, Celſitudinis Regalis affectum extimamus magis promptum & facilem invenire; cum apud Deum, cujus iidem Prælati miniſtri exiſtunt, retributionis æternæ præmium, & apud homines laudis præconium tibi exinde acquiratur.

Dudùm ſiquidem Eccleſia Cantuarienſi per obitum, bonæ memoriæ, Johannis Archiepiſcopi Cantuarienſis, Paſtoris ſolatio deſtituta, dilecti filii Prior & Capitulum ejuſdem Eccleſiæ, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt comode intereſſe, die ad eligendum præfixa, convenientes in unum ac Spiritûs Sancti gratiâ invocatâ,

Deliberantes, ad proviſionem faciendam ipſi Eccleſiæ de Prælato, per viam procedere compromiſſi, ſeptem ex ipſo Capitulo, videlicet, Fratribus, Martino de Cline Pænitentiario, Galfrido de Ramenal Præcentori, Radulpho de Adeſham Suppriori, Johanni de Welles Theſaurario, Roberto de Celeſey, Johanni de Wy, & Riccardo de Chine, Monachis ejuſdem Eccleſiæ, ſub eo modo poteſtatem providendi, ea vice, ipſi Eccleſiæ de Paſtore unanimiter conceſſerunt, ut ipſi, vel major pars ipſorum, vice ſua, & prædictorum Prioris & Capituli, per electionem canonicam tantummodo, eidem Eccleſiæ de perſona ydonea ex ſeipſis, vel aliis de gremio ipſius Eccleſiæ, vel aliunde, aſſumenda, prout ipſis videretur expediens, providerent:

Et quod, poſtquam omnes iidem Monachi, vel major pars ipſorum, concordes exiſterent de perſona hujuſmodi eligenda, unus illorum, de reliquorum Collegarum ſuorum conſenſu & mandato, vel majoris partis eorum, vice ſua, & ipſorum, ac totius Capituli ſupradicti, perſonam ipſam in Archiepiſcopum Cantuarienſem eligeret, & electionem hujuſmodi publicaret.

Dicti autem ſeptem Monachi, hujuſmodi poteſtate recepta, ſecedentes in partem, poſt diligentes, quos inter ſe ſuper hoc habuere, de diverſis perſonis tractatus, in venerabilem Fratrem noſtrum, Robertum Archiepiſcopum Cantuarienſem, tunc Archidiaconum Eſſexiæ, in Eccleſia Sancti Pauli Londonien. Doctorem Theologicæ facultatis, concorditer conſenſerunt.

Et deinde prædictus Supprior, de conſenſu & mandato prædictorum Collegarum ſuorum, vice ſua, & ipſorum Collegarum, ac Capituli ſupradicti, ex conceſſa ſibi & eiſdem Collegis ſuis, ab eiſdem Priore & Capitulo, ut præmittitur, poteſtate, eundem R. in Archiepiſcopum Cantuarienſem elegit;

Et hujuſmodi electionem ſuam, in præſentia dictorum, Prioris & Capituli, ſollempniter publicavit:

Dictuſque R. poſtmodum, infra tempus à jure ſtatutum, eidem Electioni, ad Prioris & Capituli prædictorum inſtantiam, conſenſit; & forma conſtitutionis, fælicis recordationis, Nicolai Papæ tertii Prædeceſſoris noſtri, ſuper hoc editæ, diligenter ſervata, perſonaliter ad Apoſtolicam ſedem, dum ſedes ipſa vacabat, accedens, huc uſque apud eam propter hoc noſcitur permanſiſſe.

Demum autem iidem Prior & Capitulum, facientes nobis decretum Electionis hujuſmodi præſentari per ſuos certos Procuratores & Nuncios, ad nos propter hoc ſpecialiter deſtinatos; præfatus vero R. per ſeipſum à nobis ſuppliciter poſtulavit, ut Electionem confirmaremus eandem:

Nos igitur Electionem ipſam, & ipſius R. perſonam per venerabilem Fratrem G. Sabinen. Epiſcopum, & dilectos Filios noſtros, B. tt. Sancti Martini Presbiterum, & P. Sancti Euſtachii Diaconum, Cardinales, examinari fecimus diligenter; & facta nobis ab eiſdem Cardinalibus ſuper hoc relatione fideli,

Quia eandem Electionem invenimus de ipſo R. Viro quidem eminenti litterarum ſcientia prædito, vitæ laudabilis, converſationis placidæ, morum honeſtate decoro, diſcretionis & conſilii maturitate conſpicuo, ac in ſpiritualibus & temporalibus circumſpecto, canonicè celebratam, Ann. D. 1294. Edv. 1.

Ipſam, de fratrum noſtrorum Conſilio, auctoritate Apoſtolicâ confirmantes, eundem R. dictæ Cantuarienſi * Eccleſiæ præfecimus in Archiepiſcopum & Paſtorem, * II.657.

Sibique ſubſequenter per dictum Epiſcopum munus conſecrationis impendi,

Ac tandem pallium, inſigne, videlicet, pontificalis officii, de corpore beati Petri ſumptum, à præfato R. cum inſtantiâ quâ decuit poſtulatum, ſibi fecimus aſſignari, juxta formam quam Romana Eccleſia conſuevit in talibus obſervare:

Firma ſpe, fiduciâque tenentes, quod eadem Cantuarien. Eccleſia, Deo auctore, per ipſius R. induſtriæ ac circumſpectionis fructuoſum ſtudium, præſervabitur à noxiis & adverſis, & multipliciter ſpiritualibus & temporalibus proficiet incrementis.

Cum itaque, fili cariſſime, ſit virtutis opus Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas, præſertim Pontificali præditas dignitate, benigno favore proſequi, ac eas verbis & operibus, pro æterni Regis gloriâ venerari:

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus eidem Archiepiſcopo, vel Procuratori ſuo, ejus nomine, Regalia ejuſdem Eccleſiæ Cantuarien. quæ per te, vacationis ejus tempore, teneri dicuntur, ſine qualibet difficultate reſtituens, ipſum & Eccleſiam prædictam, ſibi commiſſam, ſic aliàs habeas, pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, in ſuis oportunitatibus propenſiùs commendatos, quod idem Archiepiſcopus, tuæ Celſitudinis fultus auxilio, in commiſsâ ſibi curâ Paſtoralis officii, poſſit, Deo propitio, proſperari; ac tibi exinde à Deo perennis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Aquil. octavo Kal. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla monitoria Regi Angliæ, ſuper pace inter ipſum, & Phillippum Regem Franciæ.

CEleſtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Autogr.

Fungentes pii Patris officio ad proſperum ſtatum univerſalis orbis intendimus; ſed ad tuum, fili cariſſime, Regnique tui voto propenſiori ducimur, & more paterno te ad ea, quæ tuæ ſaluti expediunt ac honori, & utilitatibus tuis, & ipſius Regni congruunt; ſalutaribus exortationibus excitamus, ut deducta per te in rationis examen, admittantur devotius, & admiſſa tibi Regnoque prædicto, ad ſalutem, concedente ſalutis auctore, proficiant, pacem univerſaliter germinent, producantque quietem.

Progenitores quidem tui, Chriſtianiſſimi Principes, erga Deum, & Romanam Eccleſiam clariori devotione fulgentes, perfectæ circumſpectionis imbuti prudentiâ, vitatis ſcandalis, pacem undique coluerunt, plenis eam amplexantes affectibus, totiſque ſtudiis perquirentes, quæ, inter alia inſita eis dona virtutum, ipſorum ſtatum & nomen exaltavit felicioribus incrementis.

Ipſa enim à Domino ſuis Diſcipulis teſtamentali quodam edicto relicta, cultores ſuos opibus beatæ fertilitatis amplificat, & illis quos ſuavitatis ejus reddit impius ſeductor expertes, utriuſque boni præmium impeditur.

Profecto noſtrum & fratrum noſtrorum acriter percuſſerunt auditum, attulerunt lacerationis incendia noſtris & ipſorum præ dolore viſceribus amari rumores, noſtris nuper auribus referentes quod inter te, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Phylippum Francorum Regem illuſtrem, materia erat diſſenſionis exorta: ob quam hinc inde, proh dolor! munimenta bellica parabantur, non utinam! corporum & animarum diſpendia, non utrique Regno irreparabilia pericula & Terræ ſanctæ per conſequens illatura.

Licet igitur inter aſſiduas curas, & immenſas ſollicitudines, quæ nobis ex miniſterio Apoſtolicæ ſervitutis incumbunt, ſingulos orbis terræ Catholicos Principes, & univerſos Chriſti fideles in pace libenter, & unitate ſervemus; de ſalubri tamen ſtatu tuo, & dicti Regis, ac tui ejuſque Regnorum, eo nimirum libentiùs, eoque ſollicitiùs & profundiùs cogitamus, quo te, ac Regem eundem, & dicta Regna ipſa Mater Eccleſia ſinceriori caritate proſequitur, & in te, ac ipſis majori ſecuritate quieſcit, ac plenius delectatur.

Unde vias perquirentes & modos, quibus, auctore Deo, inter te, ac præfatum Regem, ſuper hujuſmodi exortâ * diſcordiâ, & ſalubre adhibere remedium, & futuris obviare periculis valeamus; * II.658. aliquos ex fratribus ipſis, vel alios, de quibus qualitas facti ſuaſerit, pro reformandâ hinc inde concordiâ proponimus illuc celeriter deſtinare: utinam! poſſibilitas nobis adeſſet, noſtram ibi exhibendi præſentiam, ut, aliis prætermiſſis agendis, præſentialiter oſtenderemus effectu, quod in votis gerimus in hâc parte; ſed id localis diſtantia, & proprii ſenectus corporis, non permittunt.

Quare Celſitudinem Regiam rogamus, & obſecramus in filio Dei Patris, quatinus diligenter attendens, quod tuis & prædictorum Progenitorum tuorum votis divina multipliciter favit Clementia, etſi propterea te ſibi deceat gratum, acceptum, & placidum exhibere, ſi pro ſui reverentiâ nominis quicquam interdum moleſtiæ ferre cum patientiâ tenearis; etſi per te ſolerti ſtudio ſint vitanda, quibus ejus viſcera lacerantur:

Conſiderans quoque prudenter, quam ſit apud Deum, & homines deteſtandum, quod te ac præfatum Regem, tam propinquo gradu conſanguinitatis aſtrictos, tamque contiguâ vicinitate conjunctos,

Ann. D. 1294. Edv. 1. junctos, fomites odiorum inficiant, diſſenſionum diſcrimina lacerent, ac actus reddant bellici, quod avertat Altiſſimus, inquietos: quantum quoque præcavere te deceat, ne tui occaſione ipſi Terræ ſanctæ depereat, ne hujuſmodi prætextu diſcordiæ Chriſtiani nominis inimici fortiùs invaleſcant, & abiciens, quæſumus, inimicas fluctationes ab animo, tanquam Athleta Chriſti, Orthodoxæ Religionis cultor eximius, pugil Eccleſiæ ſtrenuus, ipſam odientium æmulus, pacis amator inclitus, pacis cuſtos egregius, pacem perſequentium inimicus, proſequens diligentiùs viam pacis, à quibuſlibet interim proceſſibus velis & actibus abſtinere per quos, quod abſit, adeo valerent hinc inde odiorum flammæ concreſcere, adeo invalere diſcrimina, quod aut impoſſibile, aut nimis difficile forſitan redderetur, ſalubre in talibus, ac deſideratum poſſe remedium adhiberi.

Sic ergo verbis noſtris aures devotus inclines, & precibus Apoſtolicis acquieſcas, quòd Dei non incurras offenſam, quinimmo filiali ſibi devotione complaceas, ac ſuam, & Apoſtolicæ ſedis benedictionem, & gratiam plenius exinde merearis.

Et, ecce! dilectum filium Magiſtrum Bertrandum dictum Delgot, Canonicum Lugdunen. Capellanum noſtrum, exhibitorem præſentium, exaltationis tui nominis, honoris, & culminis fervidum zelatorem, nunc ad præſens tuæ magnitudini duximus nichilominus deſtinandum, qui te ſuper præmiſſis de intentione noſtrâ pleniùs informabit.

Dat. Aquilæ ſex Non. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Florentii Comitis Hollandiæ, de Credentia.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Bundel. GLorioſo & excellenti Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, & Domino Hiberniæ, ſuus Florentius, Comes Hollandiæ & Zelandiæ, Dominus Friſiæ, cum recommendatione obſequii quicquid poteſt.

Majeſtatis veſtræ honorem & negotiorum expeditionem fervidis deſideriis, & totâ animi devotione affectans: quia, prout deſidero, ad Excellentiæ veſtræ præſentiam me perſonaliter transferre non poſſum, veſtris principaliter ac meis detentus negotiis;

Venerabilem virum, Dominum Adulphum de Waldogge Præpoſitum & Archidiaconum Eccleſiæ Trajectenſis, meum dilectum conſanguineum, & diſcretum virum, Magiſtrum Laurentium Canonicum Trajectenſem, meos familiares & conſiliarios (de quorum fide, michi expertâ, habeo confidentiam pleniorem) ad Celſitudinis veſtræ præſentiam tranſmitto, ut vobis animi mei notum, ac quæ honori & utilitati veſtræ credo eſſe proficua exponant oraculo vivæ vocis:

Supplicans quatinus eorum verbis fidem adhibere dignemini, tanquam meis; & ea, quæ poſtulaverint, prout Majeſtati veſtræ placuerit, effectui mancipare.

Dat. anno Domini 1294, feria quinta ante Feſtum beati Dyoniſii.

---

* II.659. * *De bonis Mercatorum Franciæ areſtandis.*

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Fin. 22. E. 1. m. 3. REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario Dublinenſi, ſalutem.

Quia volumus quod omnia mercimonia, & bona, & catalla, & debita Mercatorum, & aliorum extraneorum quorumcumque, de Regno, poteſtate, & Dominio Regis Franciæ, ubicunque inventa fuerint in terrâ noſtrâ Hiberniæ, per vos arreſtentur & vendantur,

Vobis mandamus, quod omnia mercimonia, & bona, & catalla, & debita Mercatorum, & aliorum extraneorum hujuſmodi, ubicunque inventa fuerint, tam infra libertates, quàm extra, in terra noſtra prædicta, per viſum alicujus Mercatoris, & alicujus extraneorum illorum (quorum mercimonia, bona, & catalla prædicta fuerint) & inſuper per viſum alicujus fidelis, per vos Theſaurarium ad hoc deputati, vendi; & denarios inde provenientes ſalvo cuſtodiri faciatis, donec aliud inde præceperimus.

Et hoc, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo ſexto die Octobris.

Confœderatio inita inter Regem Angliæ & Regem Romanorum.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 19. EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, præſentium inſpectoribus univerſis ſalutem.

Noveritis quod nos plenam & liberam poteſtatem, ac mandatum ſpeciale ordinandi, firmandi & terminandi inter nos, & hæredes noſtros, & inclitum Principem Dominum Adolphum Regem Romanorum illuſtrem, & ſemper Auguſtum, indiſſolubile confœderationis vinculum, & unionem amicitiæ ſpecialis dedimus, tranſtulimus & transfudimus in, bonæ memoriæ, Johannem tunc Archiepiſcopum Dublinenſem, & venerabilem patrem, Antonium Epiſcopum Dunelmenſem, & Nobilem Virum Florentium Hollandiæ & Zelandiæ Comitem, ac Hugonem le Deſpenſer Militem, per noſtras patentes litteras, quas ipſis tradidimus ſuper eo.

1. Sane iidem, Archiepiſcopus, Epiſcopus, Comes & Hugo, in primis ex vi auctoritatis eis conceſſæ à nobis, dixerunt, pronunciaverunt, & ordinaverunt quod nos, & hæredes noſtri, eidem Regi Romanorum ſpecialiter contra Philippum Regem Franciæ, & hæredes ſuos, & alios quoſcumque Principes & Magnates (ſacroſanctâ Romanâ Eccleſiâ duntaxat exceptâ) quia per Regem Franciæ, & ſuos Progenitores, bona, terræ, & feoda noſtra & prædeceſſorum noſtrorum extiterunt, & ſunt jam à multo tempore occupata potenter & patenter, toto poſſe noſtro, quoad vixerimus, & hæredes noſtri poſt nos, aſſiſtemus, & aſſiſtent, & auxilium præſtabimus, & præſtabunt noſtris & eorum ſumptibus, periculis & expenſis, in proſecutione jurium ſuorum, & injuriarum ſuarum, & ſimiliter in recuperatione bonorum, poſſeſſionum, & terrarum Imperii per Reges Franciæ occupatarum. Ann. D. 1294. Edv. 1.

2. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, vel hæredes noſtri, treugas vel pacem, cum Rege Franciæ, ipſius hæredibus, vel adjutoribus, ſeu aliis quibuſcumque adverſariis dicti Regis Romanorum, in præmiſſis non faciemus, vel facient, inibimus vel inibunt, ſine requiſitione dicti Regis Romanorum, & ipſius voluntate & conſenſu expreſſe.

3. Item, dixerunt & ordinaverunt quod, ſi nos, vel hæredes noſtros, contra Regem Franciæ, aut hæredes ſuos, ſeu hoſtes alios, ipſius Regis Romanorum inimicos, munitiones, terras & caſtra in conflictu, vel extra, conjunctim, vel diviſim, adconquirere contigerit, lucrum de prædictis, & ex captivis, & aliunde proveniens, nos, & hæredes noſtri, & idem Rex Romanorum æqualiter condividemus & partiemur: niſi fortè caſtra & munitiones hujuſmodi, & tractus terrarum, ab altero noſtrûm jure dominii, vel quaſi, aut titulo feodi deſcenderent, & haberi deberent; quæ non condividemus, ſed quilibet, quod ſuum eſt, vel eſſe deberet, per ſe ſolus retinebit & ad ſuum Regnum & Dominium revocabit.

4. Item, dixerunt & ordinaverunt quod, ſi præſumptuoſi, quicumque ſint illi, in Regno noſtro Angliæ conſtituti, qui occaſione ſtipendiorum, favoris, amicitiæ, aut gratiæ, Regi Franciæ, vel * hæredibus ſuis, aut aliis inimicis Regis prædicti Romanorum, in recuperatione præmiſſorum, auxilium præſtiterint & juvamen; nos, & hæredes noſtri, perſonas eorum, cum publicatione omnium bonorum ſuorum, ſine ſpe revocationis & gratiæ, perpetuo relegabimus, vel relegabunt: * II.660

Quam pœnam ad illos dicimus extendendam, qui occaſione, & ex cauſâ diſcordiæ litiſque, motæ inter Romanorum & Franciæ Reges, amicos & auxiliatores, tam noſtros, & hæredum noſtrûm, quàm ipſius Regis Romanorum invaſerint, directè vel indirectè turbaverint, quominus in auxilium noſtrum, & hæredum noſtrorum, ac ejuſdem Regis Romanorum, ſe valeant transferre.

5. Ad majorem etiam ſecuritatem & obſervationem ordinationis prædictæ, dixerunt & ordinaverunt quod nos, pro nobis, & hæredibus noſtris fidem præſtare deberemus corporalem; & quod nichilominus dicti, Archiepiſcopus, Comes, & Hugo, vel alii, juramentum, in animam noſtram, ſuper firmâ obſervatione confœderationis & amicitiæ hujuſmodi, jam præſtitum, in præſentiâ noſtrâ, dum oportunitas fuerit, innovabunt, quod nos, & hæredes noſtri, omnia & ſingula, prædicta quamdiu dictus Rex Romanorum vixerit, fideliter obſervabimus: Et etiam Imperio, poſt ipſius Regis deceſſum; dum tamen ille, qui præerit Regno vel Imperio, eaſdem pactiones nobis, vel hæredibus noſtris, Regibus Angliæ, innovet & obſervet: & nichilominus, pro nobis, & hæredibus noſtris, noſtrum voluntarium adhibemus conſenſum, quod Principes Regni noſtri, quorum copia & conſenſus haberi poterunt, cum proteſtatione, ſua ſervitia nobis & hæredibus noſtris ſubtrahent, quamdiu conventiones, cum dicto Rege Romanorum initas, non ſervaverimus, quod abſit: obligatione nichilominus prædictâ in ſuo robore duraturâ; dum etiam Principes ſuis patentibus litteris proteſtabuntur, quod, de voluntate & mandato noſtro ſpeciali, hujuſmodi ſubtractiones ſervitiorum inviolabiliter obſervabunt, ſi, quod abſit, conventiones eaſdem nos, vel hæredes noſtri minimè ſervaremus: ſuper quibus etiam noſtras litteras patentes, pro nobis, & hæredibus noſtris, dabimus Regi Romanorum antedicto.

6. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, pro nobis, & hæredibus noſtris, ſub ſigillo noſtro, expreſſe per litteras noſtras duplicatas ratificemus omnia prælibata.

7. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, & hæredes noſtri, omni morâ affectatâ poſtpoſitâ, ad citius quod poterimus, bonâ fide, caſtra noſtra movebimus, vel movebunt, & cum exercitu noſtro, ad certos diem & locum, per præfatos, Archiepiſcopum, Epiſcopum, Comitem, & Hugonem, & Nuncios præfati Regis Romanorum condicendos, ad ipſum Regem Romanorum, cum noſtris hominibus, iter arripiemus, vel arripient, & declinabimus, vel declinabunt; nec ſeparabimur nos & præfatus Rex Romanorum ab invicem, niſi noſtris negotiis, contra Regem Franciæ, vel hæredes ſuos, fæliciter expeditis:

8. Emendationem etiam dictæ confœderationis, tam nobis, quàm eidem Regi Romanorum, dum convenerimus, pro utriuſque noſtrûm honore & commodo, reſervârunt.

9. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos eundem Romanorum Regem, Nunciis & litteris noſtris, apud ſummum Pontificem & Dominos Cardinales, pro Diademate Imperii conſequendo, juvabimus bona fide.

Ad quorum omnium & ſingulorum inviolabilem obſervantiam, nos, & hæredes noſtros, præſtito ſuper hiis in animam noſtram ſolempniter juramento, per eorum patentes litteras, ſigillorum ſuorum munimine roboratas, ex vi poteſtatis ſibi à nobis traditæ, firmiter obligârunt.

Nos itaque omnia & ſingula, quæ in præmiſſis antefati, Archiepiſcopus, Epiſcopus, Comes, & Hugo, dixerunt, pronunciaverunt, & ordinaverunt, prout ſuperius ſunt expreſſa:

Rata habemus & grata, ac ea præſentibus, pro nobis, & hæredibus noſtris, innovamus, ratificamus, & confirmamus, ad obſervantiam

Ann. D. 1294. Edv. 1. vantiam eorum inviolabilem manuali fide præſtitâ ſuper eis: & nihilominus per ſpectabiles viros, Edmundum Comitem Cornubiæ conſanguineum noſtrum, Rogerum le Bygot Comitem Norfolciæ & Mareſcallum Angliæ, Hugonem le Deſpenſer Militem, & Johannem de Langeton Cancellarium noſtrum, in noſtra præſentia, corporali in animam noſtram præſtito juramento, nos, & hæredes noſtros, tenore præſentium, firmiter obligantes.

In cujus rei teſtimonium, & robur, ac evidentiam pleniorem, præſentes litteras fieri fecimus, & ſigilli noſtri munimine roborari.

Dat. apud Weſtm. undecimo Kal. Novembris, anno Domini 1294, Regni vero noſtri anno 22.

---

*II.661. * *De Confœderatione ſæpedicta obſervanda.*

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ibidem. m. 19.

NOS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, pro nobis, & Hæredibus noſtris, profitemur publice, & in nos præſentibus arbitramur, ſuper eo noſtrum adhibentes conſenſum voluntarium & expreſſum,

Quod Principes & Barones Regni noſtri, & Dominii, quorum perſonarum copia & conſenſus haberi poterunt, cum proteſtatione, quamdiu Conventiones cum inclyto Principe, Adolpho Romanorum Rege, ſemper Auguſto, initas non ſervaverimus, quod abſit,

Obſequium eorum nobis ſubtrahant, & licite ſubtrahere poſſint & debeant; obligatione Confœderationis, inter eundem Regem & nos initæ, & contractæ, nihilominus in ſuo robore duratura;

Dicti etiam Principes & Barones ſuis patentibus literis præſtabunt quod, de voluntate & mandato noſtro ſpeciali, hujuſmodi ſubtractionem ſervitiorum inviolabiliter obſervabunt, ſi, quod abſit, nos, vel Hæredes noſtri conventiones eaſdem minime ſervaremus.

In cujus rei teſtimonium & robur præſentes literas Sigillo noſtro fecimus communiri.

Dat. apud Weſtm. 11. Kal. Novembris anno Domini 1294. Regni vero noſtri anno 22.

Pro Comite de Gelria de conductu.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Pat. 22. E. 1. m. 2.

REX Capitaneis Marinariorum, & eiſdem Marinariis, ac omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos &c. ſalutem:

Cum Nobilis vir & amicus noſter cariſſimus, Reginaldus Comes de Gelre, ut nobiſcum ſuper quibuſdam negotiis colloquium habeat & tractatum, ad nos in Angliam ſit venturus:

Suſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum præfatum Comitem, in veniendo ad nos in Angliam, tam per mare, quàm per terram, cum familiâ & rebus ſuis, ibidem morando, & inde redeundo.

Et, ſi forte prædictus Comes, aliquâ de causâ præpeditus, ad nos, ut præmittitur, perſonaliter accedere non poſſit, Nuncios, quos ipſum ad nos deſtinare continget, cum hominibus & rebus ſuis, ſub eodem conductu noſtro ſuſcepimus ſpeciali.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, ſeu Nunciis ſuis, in veniendo ad nos in Angliam, tam per terram, quàm per mare, cum familiâ & rebus ſuis, ibidem morando, & inde redeundo, ſicut prædictum eſt, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aut gravamen.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Purificationis beatæ Mariæ, proximo futurum.

Teſte Rege apud Turrim London. 5. die Novembris.

Rex regratiatur Domino Herſtrado Domino de Meremberg, ſuper Confœderatione cum Adolpho Rege Romanorum.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 19.

REX Nobili viro & amico ſuo, Domino Herſtrado, Domino de Merenbergh, ſalutem & dilectionem.

Fidelitatem veſtram, quam in tractando confœderationem & unionem amicitiæ, inter Sereniſſimum Principem, Dominum Adolphum Romanorum Regem illuſtrem, & nos, & hæredes noſtros, quamdiù idem Rex vixerit, faciendas; & poſtmodum, in faciendo compleri ab eodem Rege, quæ per Socios veſtros & vos præmiſſa fuerant & jurata, exhibuiſtis (ſicut ejuſdem Regis ſuper hoc factæ litteræ manifeſtant) non immerito commendantes, eam quamplurimum gratam habemus & acceptam.

De veſtro autem negotio in brevi ita proponimus ordinare, quod meritò vos contentos debebitis reputari; ſicut dilecti & fideles noſtri, Magiſter Gerlacus * Canonicus Aquenſis, & Euſtachius de Pomerio frater ſuus, exhibitores præſentium, vobis dicere poterunt viva voce. *II.662.

Quibus in hiis, quæ ſuper præmiſſis ex parte noſtra duxerint exponenda, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. London. 6. die Novembris, anno Regni Regis 22.

De negotio tangente Archiepiſcopum Colonienſem.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 18.

REX Venerabili in Chriſto Patri, ac Secretario ſuo cariſſimo, Domino S. eâdem gratiâ, Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, Sacri Imperii per Italiam Archicancellario, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Veſtræ ſinceritatis dilectio, quam ad nos & honorem noſtrum habetis, & habuiſtis à multo tempore jam elapſo, ſicut nobis ex relatione venerabilis Patris, Antonii Epiſcopi Dunelmenſis, conſtitit evidenter: Et quod fidelitatis obſequium nobis juravit veſtra paternitas, ſicut veſtræ, nobis ſuper hiis tranſmiſſæ, litteræ teſtabantur, fuerunt quamplurimum nobis grata: Et exnunc vobis dicere & ſcribere intendimus, tanquam noſtro; voſque ſimiliter ſicut noſter ſcribatis nobis in omnibus confidenter, ſcientes quod ſuper negotio, vos tangente, ordinavimus, ſicut per Dunelmenſem Epiſcopum vobis præcepimus intimari.

De die vero & loco, quibus magnificus Romanus Rex & nos debemus cum noſtris exercitibus convenire, habito ſuper hoc tractatu & conſilio diligenti, Magiſtro Gerlaco, Aquenſis Eccleſiæ Canonico, & Euſtachio de Pomerio Militi fratri ſuo, noſtram expreſſimus voluntatem, dicto Regi & vobis per ipſos, vel eorum alterum, ſecretiùs intimandam: Super quo ipſius Regis & veſtrum propoſitum nobis remandari petimus per eoſdem, vel alterum eorumdem.

Dat. London. 6. die Novembris.

Wichboldo Decano Colonienſi.

REX diſcreto viro & amico ſuo, Magiſtro Wychboldo Majori in Colonienſi Decano, & Eccleſiæ Aquenſis Præpoſito, ſalutem & dilectionem. Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 18.

Super diligentiâ & fidelitate, quas circa confœderationem & unionem amicitiæ ſpecialis, inter illuſtrem Regem Romanorum, & nos, & hæredes noſtros faciendas & firmandas, veſtra diſcretio adhibuit, vobis grates referimus multiformes.

De veſtro autem negotio ordinavimus, ſicut voluit Epiſcopus Dunelmenſis: qui nos de veſtrâ induſtrioſâ fidelitate, & fideli induſtriâ, circa noſtra adhibitâ negotia, reddidit certiores.

Dat. London. 6. die Novembris.

De Magiſtro Wycboldo admittendo in Familiarem & Secretarium Regis.

REX diſcreto Viro, Magiſtro Wykebaldo, Majori in Colonienſi Decano, & Archidiacono, ac Eccleſiæ Aquenſis Præpoſito, ſalutem. Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 19.

Induſtrioſæ circumſpectionis & prudentiæ veſtræ, per venerabilem Patrem, Antonium Dunelmenſem Epiſcopum, præconiis intellectis; ut eo noſtris ferventiùs obſequiis inſiſtatis, quo per nos ampliori prærogativâ vos ſenſeritis honorari, in familiarem & ſecretarium noſtrum vos duximus admittendum: In cujus rei teſtimonium vobis has litteras noſtras patentes concedentes.

Dat. apud Turrim London. 7. die Novembris.

---

* *De Poteſtate recipiendi Sacramentum fidelitatis a Comite de Kazinlugbogin.* *II.663.

NOS Edwardus, &c.

Notum facimus Univerſis quod nos, ad recipiendum, nomine noſtro, à ſpectabili viro Ebarhardo, Comite de Kazinlugbogin, Sacramentum fidelitatis: Et litteram, per quam debet recognoſcere ſe, & hæredes ſuos tenere, & tenere debere, in feodo, a nobis, & hæredibus noſtris, Caſtra de Hohenbergh & Steynheym, quæ idem Comes à nemine aſſerit ſe tenere: Et promiſſionem, quam idem Comes tenetur facere in virtute præſtandi juramenti, quod de dictis Caſtris nobis faciet homagium; & procurabit, ſi quis fuerit, ſuperioris aſſenſum, cum ad partes Alemanniæ venerimus, dilectum nobis Euſtachium de Pomerio Militem conſtituimus loco noſtri. Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 19.

Ratum & gratum habituri, quod eidem Militi, nomine noſtro, factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Turrim London. 7. die Novembris, anno Regni noſtri 22.

Tranſcriptum literæ patentis, quam Comes de Kazinlenbogin ſigillare debet.

NOS Eberhardus, Comes de Kazinlenbogin, notum facimus univerſis, præſentes litteras inſpecturis, quod nos Domino Euſtachio de Pomerio Militi, recipienti vice & nomine magnifici Principis, Domini Edwardi, illuſtris Regis Angliæ, Domini noſtri, fecimus Sacramentum fidelitatis, Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 19. d.

Recognoſcentes, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod nos tenemus, & tenere debemus, in feodo ab eodem Rege & hæredibus ſuis, Caſtra de Hohenbergh & Steynheym (quæ nunquam ab aliquo nos, vel Progenitores noſtri tenuimus) & promittimus, in virtute præſtiti juramenti, quod, quamcito idem Rex ad partes ciſmarinas venerit, eidem homagium de Caſtris prædictis faciemus, & ſuperioris eorumdem Caſtrorum, ſi quis fuerit, ſuper hoc voluntatem procurabimus & aſſenſum.

In cujus, &c.

Ann. D. 1294. Edv. 1.

De quodam inſtrumento Comitis Holandiæ, quod Rex penes ſe retinuit.

An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 19.

NOS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c.
Notum facimus univerſis quod,
Licet nos unum, de tribus inſtrumentis, per quæ nobilis vir Florentius, Holandiæ & Zelandiæ Comes, nobis erat, ad reſtitutionem quatuor parium litterarum, (duorum unius tenoris, & duorum alterius) Sigillo Sereniſſimi Principis, Domini Adolphi, Romanorum Regis ſemper Auguſti, ſignatorum: Et ſex parium litterarum ſuorum Principum, nobis faciendam, obligatus, propter maris periculum, penes nos retinuerimus,
Volumus tamen, quod poſtquam idem Comes prædictas litteras Magiſtro Willielmo de Kilkenny, Clerico noſtro, juris civilis profeſſori, & Euſtachio de Pomerio (quos ad recipiendum ab eodem Comite prædictas litteras conjunctim & diviſim conſtituimus) vel eorum alteri liberaverit,
Quod inſtrumentum, per nos, occaſione prædictâ, retentum, nullius penitus ſit valoris, nec robur obtineat firmitatis.
In cujus, &c.

Dat. apud Turrim London. 8. die Novembris, anno Domini 1294. Regni vero noſtri anno 22.

*II.664. * *Pro Abatiſſa & Sororibus Minoriſſis extra Algate.*

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Pat. 22. E. 1. m. 2.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.
Licet, de communi Concilio Regni noſtri, ſtatuerimus quod non liceat viris Religioſis, ſeu aliis, ingredi feodum alicujus, ita quod ad mortuam manum deveniat, ſine licentiâ noſtrâ & capitalis Domini, de quo res illa immediate tenetur:
Volentes tamen Edmundo, Fratri noſtro cariſſimo, gratiam facere ſpecialem, dedimus licentiam, quantum in nobis eſt,
Quod ipſe unum tenementum, quod habet ex dimiſſione Willielmi Alutarii, filii Reginaldi, quondam Tegulatoris in Suburbio London:
Unum tenementum, quod habet ex dimiſſione Galfridi le Coureur, & Odiernæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:
Unum tenementum, quod habet ex dimiſſione Willielmi de Walrham, & Elenæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:
Unam placeam terræ, quam habet ex dimiſſione Adæ le Windrawer, & Elyciæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:
Unam placeam terræ, quam habet ex dimiſſione Salomonis le Tuyller, & Elyciæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:
Unam placeam terræ, quam habet ex dimiſſione Galfridi de Hundeſdich, Executoris teſtamenti Thomæ de la More, in eodem Suburbio:
Unam placeam terræ, quam habet ex dimiſſione Johannæ Goldcorne, in eodem Suburbio:
Et triginta libratas redditûs, quas habet ex dimiſſione Henrici le Waleys, in Venella Sancti Laurentii juxta Weſtchepe, & in Cordwinſtrete, & apud Douvegate, in Civitate prædictâ:
Dare poſſit & aſſignare dilectis nobis in Chriſto, Abbatiſſæ & Sororibus Minoriſſis, Ordinis Sanctæ Claræ, de Gratiâ beatæ Mariæ Virginis, extra Algate:
Habenda & tenenda ſibi, & ſucceſſoribus ſuis.
Et eiſdem Abbatiſſæ & ſororibus, quod ipſæ tenementa, placeas, & redditus prædicta à præfato fratre noſtro recipere poſſint, tenore præſentium ſimiliter licentiam dedimus ſpecialem:
Nolentes quod prædictus frater noſter, aut hæredes ſui, vel prædictæ Abbatiſſæ, vel Sorores, ſeu Succeſſores ſui ratione Statuti prædicti, inde per nos, vel hæredes noſtros, occaſionentur in aliquo, ſeu graventur.
Salvis tamen Capitalibus Dominis feodorum illorum ſervitiis inde debitis & conſuetis, & etiam libero ingreſſu & egreſſu ad diſtringendum in eiſdem feodis, pro conſuetudinibus & ſervitiis ſuis prædictis, quotiens aliquid inde eis à retrò eſſe contigerit.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Turrim. London. 8. die Novembris.

De manuali fide Regis, & quorundam Nobilium Regni, data ad obſervandum conventiones inter Regem & Regem Romanorum.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Orig.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper auguſto, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, fœlicem regnandi gloriam, & ſalutem.
Sicut ex relatione Venerabilis in Chriſto Patris, Antonii Dunolmenſis Epiſcopi, unius Nunciorum noſtrorum, ad vos, vel veſtros nuncios tranſmiſſorum, didicimus, iidem nuncii veſtri, unà cum dicto Epiſcopo, & aliis noſtris nunciis, juxta veſtræ Celſitudinis voluntatem & noſtram, quæ ſuper confœderationis vinculo & unione amicitiæ ſpecialis, inter nos mutuo faciendis, ſibi commiſſa fuerant & injuncta, fideliter pertractârunt, veſtraque Sublimitas ſubſequenter, quæ per eos facienda promiſſa fuerant, fidelius adimplevit;
Ex quo Serenitati veſtræ ad quas poſſumus gratiarum aſſurgimus actiones.
Nos autem, conventiones confœderationis hujuſmodi, quas pro nobis & hæredibus noſtris ratificavimus, acceptavimus, & innovavimus, firmiter obſervare volentes, ſuper ipſarum obſervatione, in manu nobilis viri, Euſtachii de Pomerio Militis veſtri & noſtri, ad hoc per excellentiam veſtram conſtituti, fidem dedimus manualem, Ann. D. 1294. Edv. 1.
Faciendo nichilominus per ſpectabiles viros, Edmundum Comitem Cornubiæ conſanguineum noſtrum, Rogerum dictum le Bigod Comitem Northfolciæ & * Angliæ Mareſcallum, Hugonem le Deſpenſer Militem, & Johannem de Langeton Cancellarium noſtrum, in ipſius Euſtachii, & Magiſtri Gerlaci Canonici Aquenſis fratris ſui præſentiâ, in animam noſtram id idem jurari, ſicut per litteras noſtras, inde confectas, per ordinationem Nunciorum veſtrorum, tradendas & aſſignandas nobili viro Comiti Holandiæ, pleniùs poterit apparere. *II.665.
Magnitudinem veſtram affectuosè rogantes, quatenus prædictis, Euſtachio & Magiſtro Gerlaco, in hiis, quæ ſuper præmiſſis vobis, ex parte noſtrâ, duxerint exponenda, fidem dignemini credulam adhibere.

Dat. London. 9. die Novembris, anno Domini 1294. Regni verò noſtri anno 22.

De die & loco, quibus Rex Angliæ & Rex Romanorum convenire debent.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 19.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. fælicem regnandi gloriam, & ſalutem.
Super die & loco, quibus vos & nos convenire debemus, juxta quod inter Nuncios veſtros & noſtros fuerat pertractatum, conſilio & deliberatione habitâ diligenti, conſenſimus in certos diem & locum, qui vobis & nobis commodiores, inſpectis conditionibus omnibus, videbantur:
De quibus Magiſtro Gerlaco, Capellano veſtro, Canonico Aquenſi, & Euſtachio de Pomerio fratri ſuo, veſtro Militi atque noſtro, præſentium exhibitoribus, noſtram voluntatem expreſſimus & aſſenſum, Excellentiæ veſtræ, per ipſos, vel eorum alterum, ex parte noſtrâ, pleniùs intimandum; ſuper quo ſignificare nobis dignemini beneplacita veſtræ mentis.

Dat. London. 9. Novembr.

De fidelitate & Homagio Comitis Kazinelugbogin.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 18.

REX, &c. Spectabili viro, Domino Eberhardo, Comiti de Kazinelugbogin, ſalutem & dilectionem.
De diligentiâ, quam circa expeditionem negotiorum noſtrorum, in Curiâ Domini Romanorum Regis, adhibuiſtis, ſicut per relationem Magiſtri Gerlaci, & Euſtachii de Pomerio Militis, fratrum, accepimus, vobis referimus multas gratias:
Rogantes ut, quod ſuper hoc liberaliter incepiſtis, continuare velitis.
Formam expeditionis veſtri negotii, quæ eſt talis, videlicet,
Quod poſtquam nobis conſtiterit, per litteras veſtras, & dicti Euſtachii de Pomerio, vos eidem Euſtachio, nomine noſtro, Sacramentum fidelitatis præſtitiſſe, vobis vel mandato veſtro, in Comitatu Holandiæ ducentas & quinquaginta libras Sterlingorum faciemus exſolvi: Et alias ducentas & quinquaginta libras, ejuſdem monetæ, cum nobis homagium feceritis de Caſtris de Hohenbergh & Steynheym, quæ vos & hæredes veſtri de nobis & hæredibus noſtris in feodo tenere debebitis, & quæ à nemine aſſeritis vos tenere, caſtrorumque illorum ſuperioris, ſi quis fuerit, voluntatem procuraveritis & aſſenſum:
Prædictis, Magiſtro Gerlaco, & Euſtachio, vobis pleniùs exponendam, commiſimus vivâ voce; quibus in hiis, quæ ſuper præmiſſis, ex parte noſtrâ, vobis expreſſerint, fidem velitis credulam adhibere.

Dat. apud Weſtm. 12. die Novembr.

De Juramento, ab Archiepiſcopo Colonienſi, ſuper Servitio ſuo contra Regem Franciæ, recipiendo.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 18.

NOS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, notum facimus univerſis, quod nos conſtituimus & ponimus, loco noſtri, dilectos nobis, Euſtachium de Pomerio Militem, * & Magiſtrum Gerlacum fratrem ejus Canonicum beatæ Mariæ Aquenſis, vel eorum alterum, *II.666.
Ad recipiendum, nomine noſtro, à venerabili Patre, Sifrido, Dei gratiâ, Sanctæ Colonenſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, juramentum, quod nobis præſtare tenetur, de ſervando & adimplendo fideliter conventiones, inter nos & ipſum initas, ſuper ſervitio ſuo cum mille hominibus armatis equitibus (de quibus treſcenti & quinquaginta erunt Milites) contra Regem Francorum, & ejus Valitores, per dimidium annum in Regno Franciæ impendendo.
Ratum habituri & gratum quicquid per ipſos, vel eorum alterum, receptum fuerit in hac parte: Hoc omnibus, quorum intereſt, tenore præſentium intimantes.

Dat. apud Weſtmonaſterium 12. die Novembris, anno Regni noſtri 22.

Li-

Ann. D. 1294. Edv. 1.

Litera Comiti Sabaudiæ.

An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 18.

REX, &c. Egregio viro, Domino A. Comiti Sabaudiæ conſanguineo ſuo cariſſimo, ſalutem & fælices ad vota ſucceſſus.

Commiſimus certam credentiam dilecto nobis, Stephano de Baumes Militi veſtro, latori præſentium, ſuper certis articulis, ſibi datis in ſcriptis, vobis ex parte noſtrâ verbo tenus exponendis; cui in hiis, quæ vobis expreſſerit ſuper illis, fidem velitis credulam adhibere.

Dat. &c.

Et habet aliam litteram de credentiâ Domino . . . . Lanſan. Epiſcopo, ſub eodem tenore.

Litera Epiſcopo Baſilienſi.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 18.

REX Venerabili in Chriſto Patri, Domino . . . Baſilienſi Epiſcopo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Oblatio, quam nobis optulit veſtra Paternitas, ſinceritatis affectum, quem ad nos habetis, notoriè manifeſtat; ex quo vobis ad grates aſſurgimus multiformes, parati vobis ad antidora reſpondere.

Et, ſi forte nobis ingruat neceſſitas, vobis, tanquam illi de quo ſpecialiter confidimus, illam, cum optinendi fiduciâ, curabimus intimare.

Valeat veſtra Paternitas per tempora longiora.

Dat. apud Weſtmon. 12. die Novembris.

Litera Florentio Comiti Holandiæ de pecunia Regi Romanorum conducendâ.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 18.

REX Nobili viro Domino F. Comiti Holandiæ & Zelandiæ, ac Domino Friſiæ, amico ſuo cariſſimo, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Cûm mittamus ad partes veſtras pecuniam, ad faciendum ſolutionem Regi Romanorum illuſtri, & aliis, prout inter eos & nos, per nuncios eorum & noſtros, fuerat in præſentiâ veſtrâ conventum, ſicut pleniùs ipſe noſtis:

Ac etiam tranſmittamus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Butecourt, Militem, latorem præſentium, ad ipſam pecuniam conducendam;

Nobilitatem veſtram requirimus & rogamus, quatenus prædicto Johanni & aliis, pecuniam eandem ducentibus, conſilium & auxilium efficax impendatis, ut hujuſmodi pecunia bene ſalvetur, & loco, quo priùs, reponatur in tuto, quouſque ſolutio pecuniæ prædictæ facta ſit illis, quibus fieri debet: & hoc, ſicut priùs, in præſentiâ veſtrâ fiat.

Et eundem Johannem & alios, de regno noſtro, ad partes veſtras prædictas fiducialiter accedentes, in hiis & in omnibus aliis, quæ nos tangunt, habere velitis, ſicut de vobis confidimus, more ſolito commendatos.

Dat. apud Weſtm. 12. die Novembris.

---

* II.667.

* *De orationibus & ſuffragiis pro Rege.*

Ann. D. 1294. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 11. d.

REX, &c. religioſis viris, fratri R. generali Miniſtro ordinis Minorum, & diffinitoribus Capituli generalis ejuſdem ordinis, ac ipſi toti Capitulo, apud Aſſiſ. congregatis, ſalutem in Domino Jheſu Chriſto.

Cernentes cotidie ex præſentis vitæ fallaciis, quod rerum mundanarum, veluti corruptibilium, figura præterit; nullo, quod ſub ſole naſcitur, ſtabilitatis habente ſolidum firmamentum.

Et quod nos, ſicut & alii, ſumus in quodam ferventi conflatorio poſiti, tanquam expoſiti mundi preſſuris, afflictionibus & ærumpnis,

Ad vos, quaſi Dei mediatores & hominum, qui ſalutem quæritis animarum, fiducialiter duximus recurrendum; pias affectiones veſtras attentis precibus deprecantes, quatinus divinam miſericordiam ſuppliciter imploretis, ut, præſentis temporis tempeſtuoſo procellarum turbine quieſcente, tranquilliora tempora ſub fœlicis auræ ſerenitate ſuccedant;

Necnon commendantes nos, per orationum devotarum ſuffragia, apud Deum, ut gratiam nobis adaugeat, noſque, ac liberos noſtros, & Regnum noſtrum, ſua pietate ab omnibus adverſitatibus tueatur.

Dat. apud Wygorn. 23. die Novembris.

Litera Regis Portugalliæ ſuper diſcordiis inter Gentes Angliæ & Caſtellæ.

Ann. D. 1294. An. 23. E. 1. Ex Orig. in Turri.

SEreniſſimo Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, & Comiti Iberniæ, & Duci Aquitaniæ, Dioniſius, eâdem gratiâ, Rex Portugaliæ, & Algarbii, ſalutem in Domino Jheſu Chriſto, & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum nos jam alias veſtras litteras receperimus, ſuper guerris & diſcordiis, ſuſcitatis & motis inter ſubjectos Dominio veſtro ex unâ parte, & ſubditos Dominio Regis Caſtellæ & Legionis ex altera:

Ann. D. 1294. Edv. 1

Ex quibus guerris & diſcordiis dampna multimoda rerum & corporum provenerunt, non ſolum ſibi ipſis, qui hujuſmodi guerras ſuſcitârunt, ſet & aliis multis hominibus, qui non fuerunt, nec ſunt in culpâ, propter mercimonia & res ſuas, quas in navibus aſportari faciebant;

Idcirco ad veſtram Excellentiam, & Regiam Majeſtatem Nuncios noſtros, diſcretum virum Johannem Sugerii Clericum noſtrum, & Petrum Martini Civem Ulixbonenſem, tranſmittimus:

Rogantes vos quod eiſdem fidem dignemini adhibere in eis, quæ ex parte noſtra ſuper prædictis vobis duxerint referenda.

Nam Regum & Principum intereſt, pacem gentibus & ſuis ſubditis dare & quietem; ut ſecuri vivant, & ut Regna ſua & Provinciæ placatæ ramaneant; & non debent permittere ad arma venire, quod poſſunt ſua juriſdictione compeſcere.

Placeat ergo Bonitati veſtræ iſtas guerras & diſcordias de medio tollere, & inter eos pacem & concordiam reformare, & reintegrari facere, quæ de jure fuerint integranda, illis qui in culpâ non fuerunt; taliter quod malefactores de rebus alienis non ditentur cum jacturâ & injuriis aliorum.

Dat. Colunbriæ tertio Kal. Januarii, Rege mandante, Franciſcus Johannis Notarius

Domino Edwardo Regi Angliæ & Comiti Hiberniæ & Duci Aquitanniæ d. d.

Bulla de Abdicatione Celeſtini Papæ quinti, & Electione Bonifacii octavi.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Ex Autogr. * II.668.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem,

Glorioſus & mirabilis in operibus ſuis Deus, qui, cum ſit in miſericordia copioſus, in hujus orbis orbita, plena malis, confecta diſſidiis, innumeras miſerationes exercet, Eccleſiam ſuam, quam * ipſe ſummus opifex rerum inſtituit, ac ſupra fidei firmam petram alta & ſolida fabrica ſtabilivit, oportunis favoribus proſequi non deſiſtit:

Aſſiſtit enim illi miſerator & propitiator aſſiduus, non obdormiens, nec dormitans, in ſuarum oportunitatum eventibus, pervigil cuſtos ejus:

Ipſe ſiquidem ſibi eſt in turbatione pacatio, in tribulatione ſolamen, in neceſſitate ſuccurſus, tuncque maxime in adjutorium ejus ſua pietas larga diffunditur, cum adverſus illam mundi nubila tempore caligante levantur; quæ inter moleſtias & afflictiones intrepida, colligens in vexatione vigorem, in ipſa malorum inſtantia convaleſcit:

Nam, divino ſemper munita præſidio, nec comminationum ſtrepitu deterretur, nec adverſitatum ſuperatur incurſu; ſed in terroribus tutior & conſtantior, in adverſis preſſa prævalet, paſſa triumphat.

Hæc eſt Archa, quæ per confluentias & multiplicationes aquarum elevatur in altum, &, ſubactis culminibus montium, libera & ſecura profundas importuoſi diluvii calcat undas:

Hæc eſt utique navis, quæ vento contrario irruente, ſtrepentis maris furibundis motibus agitatur, firma tamen & ſolida, fragoribus non diſſipatur æquoreis, nec marini furoris rapiditate ſorbetur; ſed, elatas procellas obruens, ac ſpumoſa & tumida freta ſternens, triumphanter exequitur ſuæ navigationis inceſſum; quæ, ad vitalem crucis ſalvificæ arborem rectæ intentionis alis totaliter elevatis, in cœlum ſemper intenta, procelloſum intrepidè mundi pelagus peragrat,

Eo quod ſecum habet ſeculi gubernatoris auxilium, marium præceptoris; unde, regente illo & dirigente ſalubriter, ac Spiritu Sancto flante, adverſitatum quarumlibet nebulis diſſipatis, victorioſa peregrinationis ſuæ liberum agit iter, ad patriæ cæleſtis portum ſupernis nutibus feliciter perducenda.

Cumque ſic adverſis innumeris prematur & turbetur Eccleſia illa, in intimis ipſam acerbiùs ſauciat, duriuſque ferit adverſitas, cûm Paſtore utili & provido viduatur.

Sed, licet ſæpiùs Eccleſia eadem, Paſtoris regimine deſtituta, longæ viduitatis lamenta protraxerit, expectando gemebunda diutiùs conſolationem plenariam ſucceſſoris; in hujuſmodi tamen mœroris nubilo, dignanter illi Clementia divinæ pietatis illuxit, doloribus & neceſſitatibus ſuis oportunè ſubveniens, per ſubſtitutionem oblatam & delectabilem novi ſponſi, ac eam de amiſſione prioris, interdum inutilis, per promotionem mulcebrem accomodi ſucceſſoris inſtaurans.

Sanè, vacante Romanâ Eccleſiâ per liberam & ſpontaneam dilecti filii, fratris Petri de Morrono, olim Romani Pontificis, ceſſionem, coram venerabilibus fratribus, Epiſcopis, & dilectis filiis noſtris Presbyteris & Diaconis Cardinalibus (de quorum numero tunc eramus) ex certis rationabilibus & legitimis cauſis, factam ab ipſo in Feſto beatæ Luciæ Virginis, proximo præterito, & à Cardinalibus prædictis admiſſam;

Cum illam poſſe ſic legitime fieri, & priorum geſta Pontificum & Conſtitutio declararent apertiùs; &, ad eam etiam faciendam, expreſſus acceſſerit Cardinalium prædictorum aſſenſus.

Cardinales ipſi, conſiderantes attentiùs quàm ſit onuſta diſpendiis, quàm gravia malorum incomoda ſecum trahat prolixa Eccleſiæ memoratæ vacatio; & propterea votis ardentibus cupientes, per efficacia & accelerata remedia hujuſmodi periculis obviare,

Die Jovis, decimo Kal. Januarii poſt Feſtum ſubſequente prædictum, miſſarum ſollempniis ad honorem Sancti Spiritûs celebratis, ymnóque ſolito cum devotione cantato, ſe in quodam

Ann. D. 1295. Edv. I. conclavi, apud Caſtrum Novum, Civitati Neapolitanæ contiguum (ubi tunc idem frater cum ſua reſidebat familia) incluſerant; ut, per mutui commoditatem colloquii, Eccleſiæ prædictæ proviſio, ſupernâ cooperante virtute, celerius proveniret.

Die vero Veneris, immediatè ſequente, præfati Cardinales, mentis oculis erectis ad Dominum, pia deſideria benigniùs proſequentem, in Electionis negotio, per viam ſcrutinii, ferventibus ſtudiis, ut prædicta vitarentur incomoda, procedentes:

Et tandem, cum divina Clementia, Eccleſiæ prælibatæ compatiens, eam nollet ulterioris vacationis periculis ſubjacere, ad perſonam noſtram, licet immeritam, intentum animum dirigentes; quamquam inter eos quamplures magis ydonei, & digniores etiam haberentur,

Nos, tunc tt. Sancti Martini Presbyterum Cardinalem, in ſummum Pontificem canonicè elegerunt, gravis oneris ſarcinam noſtris debilibus humeris imponendo:

Nos autem, profundâ & ſedulâ meditatione penſantes difficul- *II.669. tatem officii paſtoralis, continui laboris anguſtias, * & præcellentiam Apoſtolicæ Dignitatis (quæ ſicut honoris titulis altioris attollit, ſic magnitudine ponderis deprimit gravioris) attendentes inſuper noſtræ multiplicis imperfectionis inſtantiam, expavimus & heſitavimus vehementer, nimioque concuſſum extitit ſtupore cor noſtrum.

Nam, cum ad tolerandas particulares vigilias, vix nobis poſſibilitas noſtra ſufficiat, ad univerſalis ſpeculæ ſolicitudinem vocabamur, & intolerabile Apoſtolici miniſterii jugum inferebatur, inſtanter delibitatis noſtræ cervici jugiter ſupportandum, ac meritorum non ſuffulti præſidio, ad ſuſcipiendas Apoſtolorum Principis Petri claves, & gerendum ſuper omnes ligandi & ſolvendi Pontificium angebamur.

Verumtamen ne divinæ providentiæ opus impedire forſitan videremur, aut nolle noſtræ voluntatis arbitrium ſuo beneplacito conformare, ac etiam nè corda electorum concordia, per noſtræ diſſentionis objectum, ad diſcordiam verteremus, voluntatibus tandem acquievimus eorumdem, ad ſubeundum jugum hujuſmodi noſtros impotentes humeros ſubmittendo: non quod de aliqua noſtræ probitatis virtute fiduciam habeamus, ſed quia in ejus ſperamus Clementiâ qui confidentes in ſe non deſerit, ſed eis propitius oportunis auxiliis ſemper adeſt, quique, de ſublimi polorum ſolio, Eccleſiam ſponſam ſuam intuetur miſericorditer & tuetur, ſuæque illam exaltare non deſinit copioſis beneficiis pietatis.

Ideoque Celſitudinem Regiam rogamus, & hortamur attente, ac obſecramus in Domino Jehu Chriſto, quatinus, diligenti meditatione conſiderans quod judicium diligit Regis honor, metas juſtitiæ curioſus obſerves, illamque ſincerè diligere ſtudeas, æquitatem non deſerens, Clementiam non omittens, ut ſubjectus tibi populus copioſus in pacis pulcritudine ſedeat, & in requie opulentâ quieſcat.

Eccleſiam inſuper, matrem tuam, & ipſius Prælatos, noſtri utique ſalvatoris miniſtros, cæteraſque perſonas Eccleſiaſticas, ejus obſequiis dedicatas; quin potius in illis Regem Cœlorum & Dominum, per quem regnas & regeris, inceſſanter & ſolerter honorans, ipſos Regii favoris ope confoveas, & in plenitudine libertatum, aliorumque ſuorum jurium efficaciter protegere ſtudeas & tueri: ſicque in hiis, tanquam filius benedictionis & gratiæ, te geras & dirigas, quod, claræ memoriæ, Progenitores tuos, qui erga præfatam Eccleſiam ſummæ devotionis & reverentiæ titulis, dum viverent, claruerunt, non ſolùm imitari ſollicitè, ſed etiam evidenter excedere dinoſcaris, ad laudem & gloriam Dei Patris, & celebre, magnúmque tui honoris & nominis incrementum.

De nobis autem, utpote Patre benivolo & ſincero, qui te, prout Celſitudinem Regiam latere non credimus, in minori etiam officio conſtituti, affectuoſe dileximus & diligere non ceſſamus, ſpem certam & fiduciam firmam gerens, in tuis & ejuſdem Regni negotiis & oportunitatibus, quæ occurrent, ad nos recurrere non poſtponas.

Nam in hiis, ſuper quibus, ex parte Regiâ, fuerimus requiſiti, libenter, quantum cum Deo poterimus, votis Regiis annuemus; tuam & ejuſdem Regni proſperitatem omnimodam, non ſolùm ſtudiis conſervare ſollicitis, ſed etiam plenis augmentare favoribus intendentes.

Dat. Lateran. nono Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Bulla de Nunciis ad Regem, ſuper pace inter ipſum & Franciæ Regem reformanda, deſtinatis.

Ann. D. 1295. An. 23. E. I. Ex Autogr. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Movet animum, mentemque ſollicitat, fili cariſſime, ſincera & affectuoſa dilectio, quam ab olim, dum cura nobis officii minoris incumberet, ad perſonam Regiam tuumque Regnum inclitum geſſimus, & continuatis benivolis ſtudiis gerere non ceſſamus,

Ut Celſitudinem Regiam, cujus exaltationem & gloriam ſummis deſideriis affectamus, ad ea inducamus ſollicite, per quæ, in conſpectu Regis altiſſimi, per quem Reges regnant, & Principes dominantur, de bono ſemper in melius reddaris acceptior, occurras gratior, carior habearis, ac in Regno mundi claris nominis Regii copioſum proveniat incrementum.

*II.670. * Sane, ab ipſis noſtræ promotionis auſpiciis, ad generalem ſtatum fidelium mentis aciem extendentes, & conſiderantes attentiùs gravem, immo graviſſimam, & omnino contrariam votis noſtris inter te, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem, proxima tibi conſanguinitate conjunctum, procurante pacis æmulo, incentore malorum, diſcordiam ſuſcitatam, firma & ſtabili diſpoſitione decrevimus, ut ſuper hujuſmodi negotio, cordi noſtro potiſſime inſidente, ſolennes ad præſentiam Regiam Nuncios & litteras mitteremus. Ann. D. 1295. Edv. I.

Sed propter noſtrum de Civitate Neapolitanenſi diſceſſum, ubi tunc Romana Curia reſidebat, noſtrumque acceſſum ad urbem, quem viarum periculoſa diſcrimina non modicum retardârunt, ac etiam ob noſtræ inibi celebrata conſecrationis ſolennia impediti, nequivimus citius Nuncios prædictos, & litteras deſtinare.

Revera, fili, nequaquam ſumus immemores, quin potius tenaci memoriâ retinemus, quod nos hactenus, dum eſſemus in minori officio conſtituti, ſinceris affectibus dilexiſti, pleniſque fuiſti favoribus proſecutus.

Ideóque dum ſolerter attendimus quantis, & quam gravibus prædicta diſcordia noſcitur onuſta diſpendiis, quot & quanta pericula ſecum trahit, quàm dampnoſa fidelibus redditur, quàm graviter turbat & impedit negotium Terræ ſanctæ, quamtumve propterea Deo diſplicere dinoſcitur, anxiamur ut pater, ſauciamur ut mater, in intimis turbamur amarius ut amator, nec poſſumus quietis refoveri dulcedine, donec prælibatum negotium optatum & celerem exitum, juxta noſtri cordis deſiderium, ſortiatur.

Cùm itaque venerabiles fratres noſtros, B. Albanenſem, & S. Peneſtrinenſem Epiſcopos, ſedis Apoſtolicæ Nuncios, exhibitores præſentium, viros utique profundi Conſilii, viros litterarum ſcientia præditos, ac diverſarum virtutum titulis inſignitos, necnon pacis & concordiæ amatores, ad te, dictum Regem Angliæ, tanquam pacis angelos, licet eorum inviti careamus præſentia, deſtinamus.

Excellentiam Regiam rogamus, & hortamur attentius, ac obſecramus in Domino Jehu Chriſto, quatinus, ob divinam & Apoſtolicæ ſedis reverentiam, memoratos Epiſcopos, magnas utique columpnas Eccleſiæ, tuique honoris & famæ fervidos zelatores, tanquam filius benedictionis & gratiæ benignè recipiens, honeſte proſequens, & honorificentiâ condignâ pertractans, attente audias, diligenter intelligas, & efficaciter ſtudeas adimplere quæ ipſi, & eorum quilibet coram te ſuper eodem negotio duxerint proponenda:

Sic te in hiis devotè ac promptè, prout ſperamus & cupimus, habiturus, ut, difficultatis & repulſæ cujuſlibet procul obice profligato, Regis devotionis ſinceritas exinde clarius elucéſcat, tuæque famæ præconium, quamvis amplum & diffuſum, in ſeculo propenſius augeatur, ac ſedis Apoſtolicæ gratiam, quæ circa filios devotos exhuberat, habundantiùs merearis.

Dat. Lateran. undecimo Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

De recommendatione Prioris & fratrum Hoſpitalis Sancti Johannis Hieroſolimitani in Anglia.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1295. An. 23. E. I. Ex Autogr.

Quantò erga Cœlorum Regem & Dominum, per quem Regalibus titulis præmines, & Romanam Eccleſiam Matrem tuam, quæ te in viſceribus retinet caritatis, ſincerioris devotionis claritate prærutilas, & propenſioris reverentiæ zelum gerere comprobâris, tanto pleniori fiduciâ Celſitudini Regiæ pro perſonis Religioſis, & illis potiſſime, quæ, divina proſequentes obſequia, ſe & ſua pro eis periculoſis eventibus exponere non verentur, precamina noſtra dirigimus, ſpe ducti non dubia quòd ea promptâ devotione recipies, & efficaci ſtudio adimplebis.

Cùm itaque dilectus filius, frater Petrus de Hocham, Prior domorum Hoſpitalis Sancti Johannis Jeroſolimitani, per Regnum Angliæ conſiſtentium, & ipſius Hoſpitalis fratres, pro defenſione catholicæ fidei, quam nefarii ejus hoſtes impugnare non deſinunt, conſtantibus animis dimicantes, diræ necis diſcrimina non evitent, & propterea ipſos plenis favoribus proſequamur,

* Regalem magnificentiam rogamus, & hortamur in Domino, *II.671. in remiſſionem tibi peccaminum ſuadentes, quatinus, pro divinâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, tuæque ſalutis augmento, prædictos priorem & fratres, cum bonis hoſpitalis ejuſdem, infra tui Regni confinia conſtitutis, habens ſpecialiter commendatos, ipſos oportunis favoribus & auxiliis proſequaris; ut, tali & tanto fulti ſuffragio, divina, quibus immorantur, obſequia utiliùs & efficaciùs valeant exercere; túque proinde ab omnium retributore bonorum, præter laudis humanæ præconium, retributionis æternæ præmia conſequi merearis.

Dat. Lateran. quinto Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla, de Pace inter Angliæ & Franciæ Reges, hortatoria.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem, Ann. D. 1295. An. 23. E. I. Ex Autogr.

Nuper ad ſedem Apoſtolicam accedentes dilectos filios, Magiſtros Gerardum de Wyſpens Richemundiæ, & Johannem de Crancumb Eſtridingiæ, in Eccleſia Eboracenſi Archidiaconos, Regiæ Celſitudinis Nuncios, libenter vidimus, & affectuoſe recepimus intuitu deſtinantis: & tam quæ coram nobis, ex parte Regiâ, proponere voluerunt, quàm quæ in tuis habebantur litteris, nobis per ipſos exhibitis, pleno collegimus intellectu.

Sane,

Ann. D. 1295. Edv. 1. Sane, fili cariſſime, perſonam Regiam, & inclitum Regnum tuum, prout tibi non exiſtit incognitum, longè ante promotionis noſtræ primordia ſincera caritate dileximus, & diligere non ceſſamus, ad tuum, & ipſius Regni ſtatum proſperum & tranquillum ſummis affectibus intendentes.

Quamobrem moleſta nobis admodum redditur, & perturbat amarius mentem noſtram, periculoſa nimis & diſpendiis onuſta diſcordia, quæ inter te, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem, proxima tibi conſanguinitate conjunctum, hoſtis antiqui procurante nequitiâ, noſcitur ſuſcitata.

Revera ſuper hujuſmodi, tam ingratis, tam gravibus & moleſtis, eventibus, tibi, veluti prædilecto & devotiſſimo Eccleſiæ filio, affectione paternâ compatimur, & ab intimis condolemus; oportuna & accelerata remedia ſtudiis excogitando ſollicitis, per quæ præmiſſis, pacifici Principis opitulante Clementia, optatus exitus imponatur; cum prædicta diſcordia Deo diſpliceat, Regiis titulis deroget, orbem turbet, negotium Terræ ſanctæ præpediat, mentes fidelium ſcandalizet.

Sed, utinam! fili, hujuſmodi turbationes, diſſentiones & ſcandala, quæ inter ſæculi Reges & Principes ſæpe ſæpius oriuntur, ex eo potiſſimè non contingant, quod ipſi, finibus propriis non contenti, ac motus illicitos minime cohibentes, Eccleſias, Monaſteria, & alia pia loca, cultui dedicata divino, multimodis laceſcunt injuriis, jacturis afficiunt, afflictionibus opprimunt, exactionibus gravant, vexationibus perſecuntur, ſe proinde ingratos reddentes altiſſimo, à quo in terris Dominium obtinent, & ſuarum præcellunt inſigniis dignitatum.

Rogamus igitur Magnificentiam Regiam, & hortamur in Domino Jehu Chriſto, tibique ſuademus ut Pater, ut amator ſuggerimus, conſulimus ut amicus, quatinus, attentè conſiderans, & diligenter advertens quam ſit indignum & indecens, quam naturæ contrarium, quam diſſonum rationi, ut contra tuum ſanguinem gladium exeras, arma ſumas, & adverſus tam proximum, tam conjunctum inſurgas hoſtiliter, &, exercendas in hoſtes catholicæ fidei, exerceas vires tuas, cum præfato Rege, pro pacifico ſtatu & proſpero Regni tui, quinimmo totius ferè populi Chriſtiani, quibuſvis obſtaculis & impedimentis amotis, pacis & concordiæ fœdera, ad honorem ſummi Regis & gloriam, tuique nominis incrementum reformare ſtudeas, & inviolabiliter obſervare.

Ac univerſas Eccleſias, & cætera pia loca in terris, Regio ſubjectis Dominio, conſtituta, tamquam benedictionis & gratiæ filius, habens propenſius commendata, ea Regii favoris auxilio proſequaris, manutenendo ipſa benignius, & clementer in ſtatu proſpero conſervando.

Sic te in præmiſſis, ut cupimus, promptum & vigilem habiturus, ut creſcas exinde meritis apud Deum, penes nos gratiâ, & *II.672. apud homines clarâ * famâ: terræque ſanctæ negotium, quod laudabiliter & ſalubriter aſſumpſiſti, facilius & felicius valeat promoveri.

Nos enim ad ea, quæ tui ſtatûs quietem reſpiciunt, ſolerter intendimus, & vigilantibus interponimus ſtudiis partes noſtras.

Dat. Lateran. 3. Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Cardinalium literis, ſuper diſcordia inter Angliam & Franciam, Reſponſum Regis,

Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 10. d.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino M. Dei gratiâ, Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo, amico ſuo cariſſimo, Edwardus eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Inſpectis litteris veſtris, per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Radulfum Dalemand nobis miſſis, detegentibus inmenſum dolorem & compaſſionem (quos vos ſuper turbatione & diſcordiâ, inter Regem Franciæ, & nos nuper motis, caritatis veſtræ viſceribus pio concepiſtis affectu) quantam erga nos in præteritum concepiſtis affectionem perpendimus manifeſte (ſuper quo grates vobis referimus ſpeciales) pro certo tenentes, quod ad pacem & concordiam ſemper bonam voluntatem habuimus & habemus, & dulcis exhortationis veſtræ causâ, ad bonam pacem (noſtro honore & Regni noſtri ſtatu ſalvis) erimus favorabilius inclinati.

Quocircà Paternitati veſtræ cariſſimæ ſupplicamus, quatenus negotia noſtra habere dignemini recommendata, quantum cum Deo poteritis, eo quod hactenus magis ardua non habuimus, ſeu majora, & magis in eiſdem veſtro egentes auxilio; quod ſemper nobis utile reperimus in agendis.

Super quibus ſtatu & negotiis noſtris, credere velitis caro Clerico noſtro, Magiſtro Bertrando del Got, Domini Papæ Capellano, & præfato Radulfo, vel alteri eorumdem.

Dat. apud Aberconweye 6. die Aprilis, anno gratiæ, &c. 1295. Regni vero noſtri 23.

Sanctæ Mariæ in via lata Diacono Cardinali.

Ibidem. VEnerabili, &c. & amico ſuo cariſſimo, Domino Jacobo, Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in viâ latâ Diacono Cardinali, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem.

Paternitati veſtræ volumus eſſe notum, quod dilectus Clericus noſter, Magiſter Radulfus d'Alemaunt, nobis plenius intimavit, quod vos ſimiles litteras, quales nobis tranſmiſit venerabilis Pater Dominus Albanenſis Epiſcopus, nobis per ipſum miſiſſetis, ſi eaſdem debitè expectâſſet.

Super quo vobis, ut illi, per quem non ſtetit, quo minus nobis Ann. D. hujuſmodi litteras mandâſſetis, tantas grates referimus, quantas 1295. vobis ſciremus, ſi ad nos per ipſum hujuſmodi veſtræ litteræ per- Edv. 1. veniſſent.

Vos intimè requirentes quatenus, ſuper ſtatu noſtro & negotiorum noſtrorum, charis Clericis noſtris, Magiſtris, Bertrando del Got, Domini Papæ Capellano, & præſcripto Radulpho velitis credere, vel altero eorumdem.

Dat. ut ſupra.

Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.

VEnerabili in Chriſto Patri, &c. Domino M. Sanctæ Mariæ Ibidem. in Porticu Diacono Cardinali, Edwardus, &c. ſalutem.

Litteras veſtras, nobis per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Radulfum d'Alemaunt delatas, intelleximus: & quàm bonæ voluntatis & affectûs ſinceri erga nos exiſtitis, plene perpendimus per eaſdem.

Super quo vobis, quantas poſſumus gratiarum referimus actiones, paternitatem veſtram corditer deprecantes, quatinus caris clericis noſtris Magiſtris, * Bertrando del Got, Domini Papæ Ca- *II.673. pellano, & prædicto Radulpho, ſuper ſtatu noſtro noſtrorúmque negotiorum, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. &c. ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur Cardinalibus ſubſcriptis,

Domino Gerardo, Sabinenſi Epiſcopo,
Domino Beraldo, Epiſcopo Albanen.
Domino Johanni Tituli Sancti Vitalis Presbitero Cardinali, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario,
Domino Petro, Tituli Martii Presbitero Cardinali,
Domino Petro, Sancti Euſtachii Diacono Cardinali,

Domino Petro, Archiepiſcopo Montis Regalis.

Magiſtro Matheo de Neapoli, Domini Papæ Notario, mutata amicitiâ pro paternitate, &c.

Memorandum quod prædicti Magiſtri, Bertrandus del Got, & Radulphus d'Alemaunt, à Rege apud Aberconweye licentiati, verſus curiam Romanam diverterunt, ſecum deferentes litteras iſtas uſque Ceſtriam ad Cancellarium ſigillandas: Quas ſigillatas receperunt per manus dicti Magiſtri Radulfi, unà cum pari litterarum, ſcriptarum in gallico, & Regi Siciliæ, per Regem Angliæ, per eoſdem tranſmiſſarum; cujus litteræ tranſcriptum irrotulatum eſt in garderobâ Regis, & non hic.

Iſabellæ Flandriæ Comitiſſæ, ut ſe interponat cum Conſorte, pro Comite Gelriæ.

REX nobili Dominæ, & in Chriſto ſibi dilectæ, Dominæ Ann. D. Iſabellæ, Conſorti egregii viri, Domini G. Comitis Flan- 1295. driæ, ſalutem cum dilectione ſincerâ. An. 23.

Cum præfatum Dominum veſtrum Comitem, amicum noſtrum E. 1. cariſſimum, rogaverimus, ut cum Domino Reginaldo, Comite Rot. Alaman. 23. Gelriæ velit facere computari ſuper debito, in quo idem Comes eidem Domino veſtro obligatur; E. 1. m. 18.

Et ut de eo, quod ultra centum milia librarum Turonenſium nigrorum, de quibus litteras noſtras quietantiæ eidem Domino veſtro tranſmittimus, teneatur, remiſſionem in parte velit facere eidem, noſtri intuitu & amore,

Et etiam quod de illâ pecuniæ ſummâ, quæ ſupereſt ultra dicta centum milia librarum, & remiſſionem, quam in hac parte facere voluerit gratioſe, rationabiles terminos eidem Comiti Gelriæ velit concedere, & talem inde ab eo ſecuritatem recipere quæ eidem Comiti Gelriæ nimis difficilis non exiſtat, & extunc terras ejuſdem Comitis ſibi reſtituere conditionibus ſupradictis.

Nos, firmam ſpem obtinentes, per veſtri mediationem, dictum negotium pro dicto Comite poſſe commodius expediri,

Benivolentiam veſtram ſpecialiter requirimus & rogamus, quatinus erga Dominum veſtrum in hoc, noſtris precibus, velitis interponere taliter partes veſtras, ut præfatus Comes Gelriæ rogatum noſtrum, penes dictum Dominum veſtrum & vos, ſibi ſentiat profuturum; pro quo vobis debeamus ſpecialiter gratiari.

Dat. apud Aberconwey 6. die Aprilis.

Pro amicabili Compoſitione inter Flandriæ & Gelriæ Comites.

REX nobili viro & amico ſuo cariſſimo, Domino G. Comi- Ann. D. ti Flandriæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis continuum incre- 1295. mentum. An. 23.

Nobilitatem veſtram affectuoſè requirimus, quatenus computa- E. 1. ri facere velitis cum nobili viro & amico noſtro cariſſimo, Regi- Rot. Alaman. 23. naldo Comite Gelriæ, ſuper debito, in quo vobis obligatus exi- E. 1. m. 18. ſtit;

De eo, quod ultra centum millia librarum Turon. nigrorum, de quibus litteras noſtras quietantiæ vobis tranſmittimus, ipſum vobis debere * contigerit, remiſſionis ſeu pardonationis gratiam *II.674. in parte facere velitis eidem, noſtris precibus & amore:

Et

Ann. D. 1295. Edv. 1.

Et de eo, quod ſupereſt, terminos rationabiles ſolutionis dare velitis eidem; talem capientes ſecuritatem ab eodem, quæ ſibi ad inveniendum nimis difficilis non exiſtat.

Hiis itaque peractis, vos rogamus quod eidem Comiti Gelriæ, terram ſuam, in manu veſtrâ exiſtentem, velitis benivole liberare.

Tantum ſuper hoc, ad hunc noſtri rogatum, facientes, quod hæ preces noſtræ dicto Comiti locum teneant oportunum, per quod vobis ad grates & gratias teneamur.

Quid autem in præmiſſis duxeritis faciendum, nobis velitis litteratorie nunciare.

Dat. apud Aberconwey ſexto die Aprilis.

Conventio cum Comite Gelriæ habita ſuper mille Militibus in ſervitio Regis.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 18.

NOS Henricus, Præpoſitus Embricenſis, & Theodoricus Advocatus de Ruremunde, & Gerardus de Kerek, Milites, Nuncii & Procuratores ſpectabilis Viri, Reginaldi Comitis Gelriæ, habentes ſpeciale mandatum faciendi confœderationem & vinculum amicitiæ ſpecialis, inter excellentiſſimum Principem, Dominum Edwardum, Regem Angliæ illuſtrem, & Dominum noſtrum Comitem prædictum, univerſis præſentium inſpectoribus ſalutem in Domino.

1. Noveritis nos, ex vi poteſtatis, nobis à dicto Domino noſtro traditæ, conveniſſe cum Domino Rege Angliæ ſupradicto, quod idem Dominus noſter Comes, pro centum milibus librarum Turonenſium (de quibus dictus Dominus Rex ſpectabili Viro, Domino Guydoni, Comiti Flandriæ, pro eodem Domino noſtro Comite Gelriæ, ſatisfecit) prædicto Domino Regi (dum tamen per hoc mare Anglicanum non tranſeat) perſonaliter deſerviet ſumptibus ſuis propriis, periculis & expenſis, cum mille hominibus armatis equitibus, per unum dimidium annum integrum, contra quoſcumque (Dominis, Adolpho Romanorum Rege, Siffrido Sacroſanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, & Guydone Comite Flandriæ, duntaxat exceptis) à die, quo idem Dominus noſter Comes Gelriæ, per præfatum Dominum Regem Angliæ, vel per ſuos Nuncios ſuper hoc fuerit præmunitus.

Ad quod quidem ſervitium complete & fideliter faciendum, ut prædictum eſt, obligamus præfatum Dominum noſtrum Comitem Gelriæ, hæredes & ſucceſſores ſuos quoſcumque, ſub pœnâ amiſſionis & incurramenti omnium terrarum & poſſeſſionum ſuarum, in manibus dicti Domini Adolphi, illuſtris Romanorum Regis, & aliorum in idem Regnum ſuccedentium, capiendarum ſine contradictionis obſtaculo cujuſcumque; ſubicientes ipſum cohercioni & diſtrictioni ſedis Apoſtolicæ, quæ poſſit ipſum & hæredes ſuos, ſi in dicto ſervitio faciendo defecerit, per cenſuram Eccleſiaſticam cohercere.

2. Promittimus etiam, quòd dicto Domino Regi Angliæ haberi faciemus litteras Communitatum Villarum de Herderwyk, de Sutheſten, de Douſeburgh, de Arneym, de Emyrik, de Whough, de Bomele, de Gelre, de Wenſgle, de Ruremunde, & de Neuweſtat; per quas dictæ Communitates ſe obligabunt, & curabunt, quod dictus Dominus noſter Comes Gelriæ omnia præmiſſa fideliter obſervabit.

Quod ſi, in obſervatione præmiſſorum, defecerit, eædem Communitates eadem ſervitia ſua extunc, eidem Domino noſtro Comiti Gelriæ licite ſubtrahent, & ſibi in aliquo non obedient, nec intendent.

Super quibus ſervitiis & obedientiis, ſic ſubtrahendis, dictus Dominus noſter Comes Gelriæ, litteras ſuas patentes Domino Regi Angliæ; & nichilominus præfatis Communitatibus fieri & liberari faciet, ſeparatim.

3. Inſuper promittimus, quod idem Dominus noſter Comes Gelriæ juramentum præſtabit corporale, in præſentiâ dicti Domini Archiepiſcopo Colonienſis, & Domini Euſtachii de Gardinis Militis, quod omnia & ſingula præmiſſa fideliter & inviolabiliter obſervabit.

Et nos, Nuncii prædicti, ad omnia præmiſſa obſervanda, tactis ſacroſanctis Ewangeliis, in animam dicti Domini noſtri juramentum præſtitimus corporale.

4. Quod ſi, juxta ordinationem, inter dictos Dominum Regem
* II.675. Angliæ & * Comitem Flandriæ initam, terra ſæpedicti Domini noſtri Comitis Gelriæ, in manibus prædicti Domini Comitis Flandriæ exiſtens, eidem Domino noſtro Comiti Gelriæ non fuerit reſtituta, extunc dicta littera quietantiæ, ad quorumcumque manus devenerit, pro nullo penitus habeatur.

5. Promittimus etiam &, in virtute præſtiti ſacramenti, prædictum Dominum noſtrum Comitem Gelriæ obligamus, quod idem Dominus noſter litteras ſuas patentes obligatorias præfato Domino Regi Angliæ, fieri & liberari faciet, de prædictis centum milibus librarum Turonenſium nigrorum ſolvendarum (ſi contingat præfatum Comitem Flandriæ eas dicto Domino noſtro Comiti Gelriæ in debito ejuſdem Domini noſtri, ut præmittitur, allocare; & ipſum Dominum noſtrum prædictum ſervitium facere non contingat) quas quidem litteras Clerico dicto Domini Regis Angliæ, ex cauſis prænotatis ad partes Flandriæ adjacentes accedenti, idem Comes Gelriæ, faciet liberari, unà cum litteris negotium contingentibus ſupradictum.

6. Ad quæ quidem omnia & ſingula, ut præmittitur, facienda, obligamus dictum Dominum noſtrum Comitem Gelriæ ſingulis modis ſuperius nominatis; præſtito à nobis ſuper hoc, nomine ejuſdem Domini noſtri, corporali nichilominus juramento.

In cujus rei teſtimonium & robur, has litteras noſtras fieri fecimus patentes, & ſigillorum noſtrorum munimine communiri.

Dat. apud Aberconwey ſexto die Aprilis.

Ann. D. 1295. Edv. 1.

De prædicta Conventione cum Comite Gelriæ.

An. 23. E. 1. Ibidem.

REX omnibus, ad quos &c. ſalutem.

Noveritis quòd cum Henricus, Præpoſitus Embricenſis, & Theodoricus Advocatus de Ruremunde, & Gerardus de Kerek, Milites, Nuncii & Procuratores ſpectabilis Viri, Reginaldi Comitis Gelriæ, habentes ſpeciale mandatum faciendi confœderationem & vinculum amicitiæ ſpecialis, inter nos & prædictum Comitem, ex vi poteſtatis eis ab eodem Comite traditæ, conveniſſent quòd idem Comes, pro centum milibus librarum Turonenſium nigrorum (de quibus ſpectabili Viro, Domino Guydoni, Comiti Flandriæ, pro eodem Comite Gelriæ, per nos ſolvendis) nobis perſonaliter deſerviet, cum mille hominibus armatis equitibus, per unum dimidium annum integrum, contra quoſcumque:

Et eundem Comitem Gelriæ ad hoc obligâſſent, & promiſiſſent quod nobis habere facerent litteras Communitatum quarundam Villarum, ipſius Comitis:

Per quas eædem Communitates ſe obligarent, quod idem Comes Gelriæ omnia præmiſſa fideliter obſervabit:

Et quod, ſi idem Comes in obſervatione præmiſſorum deficeret, eædem Communitates extunc ſervitia ſua eidem Comiti Gelriæ licitè ſubtraherent, & ſibi in aliquo non obedirent:

Et etiam quod idem Comes Gelriæ, ſuper ſervitiis & obedientiis taliter ſubtrahendis, litteras ſuas patentes nobis, & præfatis Communitatibus ſeparatim fieri faceret liberari:

Inſupérque promiſiſſent, quod idem Comes Gelriæ juramentum ad hoc præſtaret corporale, prout in quodam ſcripto, ſuper hoc de conſenſu dictorum Nunciorum confecto, & ſigillis ſuis conſignato, penes nos reſidente, plenius continetur,

Volumus, & concedimus, & tenore præſentium recognoſcimus quod,

Si prædicta centum milia librarum Turonenſium nigrorum, prædicto Comiti Gelriæ, per prædictum Comitem Flandriæ, in debito, in quo idem Comes Gelriæ præfato Comiti Flandriæ tenetur, non fuerit allocata;

Vel quod terra ipſius Comitis Gelriæ, in manu ipſius Comitis Flandriæ, occaſione debiti prædicti exiſtens, eidem Comiti Gelriæ non fuerit reſtituta per litteras noſtras de quietantia, quas eidem Comiti Flandriæ inde tranſmiſimus,

Scriptum prædictum, & litteræ quæcumque, tangentes iſtud factum, per quod, vel quas, idem Comes Gelriæ, aut Nuncii ſui prædicti, ſeu quicumque alii, poterunt erga nos in hoc facto aliqualiter obligari, pro nullis habeantur, ſet omni virtute careant & vigore.

In cujus, &c.

Dat ut ſupra.

---

* *Siffrido Archiepiſcopo Colonienſi, de die ad conveniendum cum Rege Alemaniæ aſſignato, & de credentia.* * II.676.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 17.

EDwardus, &c. venerabili in Chriſto Patri, Domino S. Dei gratiâ, Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, Sacri Imperii per Ytaliam Archicancellario, & Secretario ſuo cariſſimo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

De diligentiâ & operâ, quas, ut dies Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futurus, ad quem - - Rex Alemanniæ & nos convenire deberemus, obſervaretur, adhibuiſtis, Paternitati veſtræ grates referimus ſpeciales, perpendentes quod id feciſtis pro noſtro commodo & honore.

Et, quia dilectus Clericus noſter Magiſter Gerlacus de Gardinis, Aquenſis Eccleſiæ Canonicus, nobis quædam ſecreta, ex parte veſtrâ, retulit vivâ voce (ſuper quibus ei noſtram expoſuimus voluntatem vobis pleniùs intimandam) ſpecialiter vos rogamus quatinus, ſuper illis, eidem Gerlaco plenam fidem adhibere curetis,

Cui quidem Gerlaco liberari fecimus litteras noſtras Domino Regi Alemanniæ directas: quarum tranſcriptum vobis mittimus præſentibus interclusum; rogantes ut litteras illas præfato Regi faciatis, per dictum Clericum noſtrum, præſentari, cum tempus ad hoc videritis oportunum.

Dat. apud Abercomvey ſexto die Aprilis.

Conventio cum Brabantiæ Duce, ſuper ſervitio, Regi faciendo, cum 2000 Equitibus Cataphractis, contra Regem Franciæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 18. d.

FAIT a remembrer q'il eſt a covenu e acordei, entre le Roy Edward d'Engleterre d'une part, e Johan Duk de Loth. de Brabant, e de Lembourch d'autre part, ſur ſa demeure, ove le Roy, en ſa guere contre le Roy de France, en la forme que s'enſuit, c'eſt aſſavoir,

1. Que meſme le Duk doit ſervir au dit Roy d'Engleterre, contre le dit Roy de France, ove deus mile homes a chyval, armers de fer, par demi an, pur cent e ſeſſante mile livres de Turnois noirs pur totes choſes; ſauve les chevaus d'armes, les quels devient eſtre rendu, en quel manere q'il ſoient perduz apres ceo qil ferront priſez, e le dit Roy d'Engleterre doit envoier la pur les faire priſer.

2. E ſi le dit Duk, ou nul de ſes gentz deſuſdiz ſoient pris, li devantdit Roys d'Engleterre les rendra par priſons, ou par pees, ou en autre manere, ſicome il porra bonement.

3. E doit commencier le demi an ſi toſt, come le dit Duk ſe par-

n. D. partira de ſon pays, en alaunt vers la dite gerre, par le mandement
95. le dit Roy d'Engleterre.
. 1. 4. E ſi toſt come il ſerra enſi departis de ſon pays, s'il avenoit ke li Roy d'Engleterre le contremandaſt, li ſoit alloue renablement ſons diſpens, ſicome ſerra aſſentu entre le dit Roy d'Engleterre e le devantdit Duk; ou par deus proud Omes, aſſignez depar eus deus.

5. E dovient eſtres paiez les devantdiz deniers au termes, qe ferront accordiez a Londre entre le dit Duk, e ſes gentz d'une part, e le Eveſque de Ely, e le Eveſque de Baa Treſorer le dit Roy d'Engleterre, e Gautier de Langeton d'autre part.

6. E, ſi pees y avenoit, par aucune aventure, entre les dis Roys, meſme le Roy d'Engleterre allovera au dit Duk des deniers, quil aura enſy receuz, ce quil verra qe face afaire pur les miſes quil en aura faites, par l'ordenement de deus prod Omes avantdiz.

7. E, a toutes ces choſes faire, li dit Duk oblige lui, e totes ſes terres, e tous ſes biens, a la deſtreſce del Egliſe de Rome, e du Roy de Alemaigne, qui en tens ſerra.

8. E, eſtre ceo, il ad jure corporal ſerment, ſur Seints Ewangeles, a toutes ces choſes gardier, e tenir en touz pointz, en la forme avantdite.

I.677. * En teſmoignance des choſes avantdites, le diz Roy e les Dus ont mis lour ſeaus a ceſt eſcrit endente.

Don a Lammays en l'Iſle de Angleſeye, le 23 jour du mois d'Auril, l'an de grace mil, deus centz, nonante quint.

De Servitio Walerini, Domini de Montjoy & de Faukemont.

nn. D. 1295. n. 23. 1. t. Aleman. 23. 1. m. 3. d.

A Touz ceux, qui ceſtes lettres verront ou orront, Walerain, Sires de Montjoye e de Faukemont, ſaluz en Dieu.

Sachez nous eſtre demorez ove le noble Prince, Edward Roy d'Engleterre, pur la value de trois centz livres de torneis noirs en Eſterlings; les queuz il nous ad grante, par ſes lettres overtes, a receivre par an, a ſon Eſcheker de Weſtmonſtier, a tote noſtre vie.

E ſur ceo li auoms fait homage e feaute, pur li loiaument ſervir a noſtre poer, e conſailler.

En teſmoignance des queux choſes nous avons mis noſtre ſeal a ceſt eſcrit.

Don a Lammays, en l'Iſle de Angleſeye, le 24 jour du moys d'Averil, l'an de grace mil, ducentz, nonant, quint.

De ſervitio Domini de Cuck.

nn. D. 1295. n. 23. . 1. ot. Aleman. 23. . 1. m. 8.

A Touz ceux, qi ceſtes lettres verront ou orront, Johan Sires de Cuck, ſaluz en Dieu.

Sachez nous eſtre demorez ove le noble Prince, Edward Roy d'Engleterre, pur la value de deus cent livres de torneis noirs en Eſterlinges; les queux il nous ad grante, par ſes lettres overtes, a receivre par an, a ſon Eſcheker de Weſtmonſtier, a tote noſtre vie.

E ſur ceo lui avoms fait homage e foiaute, pur li loiaument ſervir a noſtre poer, e conſailler.

En teſmoignance de queux choſes, nous avoms mis noſtre ſeal a ceſt eſcrit.

Done a Lammays, en l'Iſle de Angleſeye, le 24. jour du moys d'Averil, l'an de grace mill, ducentz, nonant, quint.

Pro Duce Brabantiæ Regi Romanorum commendatoria.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 17.

E Xcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, & fælices ad vota ſucceſſus.

Cum nobilis Vir, Johannes Dux Lotrich. Brabantiæ & Lemburgh (qui filiam noſtram duxit in Uxorem) quædam negotia penes vos habeat expedire,

Excellentiam veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus ipſum Ducem, & negotia ſua prædicta, amore noſtri, velitis habere favorabiliter commendata:

Nobis autem videtur quod, pro illis, qui nobis confœderationis vinculo ſunt aſtricti, fiducialiter requirere vos valemus.

Inſuper, Magnificentiam veſtram ſpecialiter deprecamur, quatinus dicto Duci, in præſenti guerrâ contra Regem Franciæ vobis deſerviat, dare curetis firmiter in mandatis, ut per hoc erga aliquos, qui ipſum fortaſſis, ſi per viam aliam procederet, impeterent ſeu gravarent, quatinus nobis, ut præmittitur, alligatus exiſtat, ſe valeat excuſare.

Dat. apud Lammays, in Angleſeia, 28. die Aprilis.

*II.678. * *De diſcordiis inter Flandriæ & Hollandiæ Comites.*

Comiti Flandriæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 17.

R EX Nobili Viro, & dilecto & fideli ſuo, Domino G. Comiti Flandriæ, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Quia, ſuper diſſenſionibus & diſcordiis, inter vos, & Nobilem Virum Dominum F. Comitem Holandiæ jam ſubortis, ut dicitur, quod nos tædit, quædam injunximus dilecto & fideli noſtro, Johanni Domino de Cuk, vobis, ex parte noſtrâ, vivæ vocis oraculo plenius intimanda:

Nobilitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatenus eidem Johanni in hiis, quæ vobis ſic expreſſerit, ſuper illis velitis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Lammays, in Angleſeia, 28. die Aprilis.

Comiti Hollandiæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Ibidem.

R EX Nobili Viro, & dilecto & fideli ſuo, Domino F. Comiti Holandiæ & Selandiæ, ac Domino Friſlandiæ, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Quia, ſuper diſſenſionibus & diſcordiis, inter vos, & Nobilem Virum, Dominum G. Comitem Flandriæ, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De Conventu cum Rege Alemaniæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 17.

R EX diſcreto Viro, Magiſtro Wyckeboldo, Majoris Eccleſiæ Colonienſis Decano, ſalutem.

De diligentiâ & operâ, quas, ut dies Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futurus, ad quem Rex Alemanniæ & nos convenire deberemus, obſervaretur, adhibuiſtis, vobis grates referimus ſpeciales, perpendentes quod id feciſtis pro noſtro commodo & honore.

Et quia dilecto Clerico noſtro Magiſtro Gerlaco de Gardinis, Aquenſis Eccleſiæ Canonico quædam ſecreta injunximus, vobis ex parte noſtra plenius referenda; vos rogamus quatinus eidem Gerlaco adhibeatis fidem plenariam.

Dat. apud Lammays in Angleſeiâ, 28. die Aprilis.

Adolpho Regi Alemaniæ de Conventionis die proroganda.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 17.

E Xcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, &c. ſalutem, & fælices ad vota ſucceſſus.

Cum prudens Vir, Robinus de Coure, Miles veſter (quem nuper ad nos in veſtrum Nuncium deſtinâſtis) intimâſſet quod dies Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futurus (ad quem vos & nos convenire deberemus) ob aliquas certas rationes nimis brevis eſſet,

Et nos, ſuper hoc, dixiſſemus eidem, quod bene nobis placeret, ut dies ille uſque ad medium Auguſtum, vel uſque exitum Auguſti, ſi hoc Magnificentiæ veſtræ expediens eſſe videretur, prorogatus fuiſſet.

Adhuc bene volumus ut ita ſit, ſi vobis videatur quod ſic fuerit faciendum.

Et dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Gerlaco de Gardinis, Aquenſis Eccleſiæ Canonico, ſuper prorogatione diei antedictæ, & mutatione loci, & aliis certis articulis, ſibi datis in ſcriptis (ſuper quibus ei certam credentiam commiſimus, vobis ex parte noſtrâ verbo tenus exponendam) fidem credulam velitis quæſumus adhibere.

Nobiſque per aliquem de veſtris, unà cum eodem Gerlaco, ſuper hiis * ſignificare voluntatem & beneplacitum veſtrum, ad citius quod poteritis bono modo; nam nobis & Genti noſtræ eſſet expediens, ut videtur, quod citò ſciremus ſuper hiis pleniùs velle veſtrum. * II.679.

Dat. apud Lammays in Angleſeia, 28. die Aprilis.

De adventu Beraldi Epiſcopi Albanenſis in Angliam.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 10. dorſ.

V Enerabili in Chriſto Patri Domino .... Albanenſi Epiſcopo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, & ſinceram in Domino caritatem.

Intelleximus per litteras veſtras, quas dilectus Clericus noſter, Magiſter Arnaldus Lupi de Till. ex parte veſtrâ nobis miſit, qualiter vos ad partes noſtras veniendi, pro negotiis, quæ inter Regem Franciæ & nos agitantur, hiis diebus eſtis perſonaliter deputati:

Paternitati veſtræ de eo, quod id feciſtis ita celeriter nobis ſcire, grates non modicas referentes.

Scireque vos volumus, quod de hoc efficimur valde læti, præſentiaque veſtra ad nos erit grata admodum & accepta.

Adventum enim alicujus amici noſtri de Curiâ, adventu veſtro habere nequibimus cariorem.

Teſte Rege apud Lammays in Angleſeia, 28. die Aprilis.

Adolpho Regi Romanorum ſuper mercimoniis hominum de Lubek arreſtatis.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 18. d.

E Xcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. fœlicem regnandi gloriam & ſalutem.

Litteras veſtras, per quas pro Civibus veſtris de Lubek nos rogâſtis, ut eis bona & mercimonia ſua, infra Regnum noſtrum arreſtata, deliberari faceremus, recepimus læta manu.

Vobis ſignificantes quod intentionis noſtræ non extitit, nec exiſtit, ut bona & mercimonia eorumdem Civium, infra Regnum noſ-

Ann. D. 1295. Edw. I. noſtrum arreſtata fuiſſent; ſet volumus quod, infra Regnum noſtrum, de bonis & mercimoniis ſuis negotientur & commodum ſuum pro voluntate ſua faciant de eiſdem.

Verùm, quia quidam nautæ de poteſtate veſtrâ, qui in quibuſdam Portubus Regni noſtri applicuerunt, naves ſuas duxiſſe volebant extra idem Regnum, noſque, ignorantes ad quas partes ſe vellent divertere cum eiſdem, ipſos ab eòdem Regno recedere non permiſimus, quouſque ſecuritatem inveniſſent quòd ſe infra poteſtatem, ſeu Dominium Regis Franciæ non transferrent.

Ad hæc, quia quidam ipſorum ſecuritatem in dicto Regno inde nequiverant invenire, Magnificentiam veſtram per noſtras litteras rogavimus ſpeciales, quod ſecuritatem illam in partibus veſtris recipi faceretis.

Quandocumque verò ſecuritatem illam nobis mandaveritis vos cepiſſe, nos naves prædictas eis libenter deliberari faciemus; & quod, ſi damnum ex hoc aliquod eveniret, illud tam vobis, quàm nobis commune foret, quod utique non vellemus.

Dat. apud Cardigan. 3. die Junii.

De Conductu Nuncii Romani Pontificis conceſſo.

Ann. D. 1295. An. 23. E. I. Clauſ. 23. E. I. m. 9. d. VEnerabilibus in Chriſto Patribus, Dominis B. & S. Dei gratiâ Albanen. & Peneſtr. Epiſcopis, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, amicis ſuis kariſſimis; Edwardus, eàdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

De eo quòd ad nos venire proponitis in nuncium ſanctiſſimi Patris in Chriſto, Domini ſummi Pontificis, ut nobis per veſtras litteras nunciâſtis;

Scire vos volumus, quod adventus veſter & ſingulorum, qui ex parte ſuâ ad nos venient, placens erit;

Litteras autem noſtras de ſalvo conductu pro vobis, familiâ, bonis, & Nunciis veſtris, ac aliis, qui neceſſarii vobis fuerint, quas *II.680. vobis fieri petiviſtis (ita quod ſub protectione noſtrâ & * tutelâ per terram & per mare ſecurè tranſire poſſitis) vobis in formâ petitâ mittimus per veſtros Nuncios, præſentium portitores.

Dat. apud Thleghython ſeptimo die Junii.

De Conductu pro eiſdem Nunciis Papæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. I. Clauſ. 23. E. I. m. 7. d. VEnerabilibus Patribus in Chriſto Dominis B. Albanen. & S. Peneſtr. Dei gratiâ, Epiſcopis amicis ſuis kariſſimis; Edwardus eàdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Quandam cedulam, continentem formam cujuſdam litteræ de conductu, quam per nos faciendam nobis exhibuit dilectus Clericus noſter Johannes de Berewyk, vidimus, ac etiam intelleximus diligenter.

Sane licet fuerimus, & adhuc ſumus parati & prompti veſtris beneplacitis noſtrum animum inclinare, Paternitatem veſtram ſcire volumus quod, cum de prælocutis ſufferentiâ vel reſpectu, ac inſuper de tenore litteræ de conductu, quem a Rege Franciæ habueritis, ſigillo ipſius Regis ſignatæ, plene nobis conſtiterit, conſimilem litteram fieri faciemus.

Dat. &c.

Johannis Scotiæ Regis litera de plena potentia, ad tractandum cum Francis.

Ann. D. 1295. An. 23. E. I. Ex Rot. penes Camerar. UNiverſis præſentes litteras inſpecturis, Johannes, Dei gratiâ, Scotiæ Rex, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos facimus, conſtituimus, & ordinamus, per præſentes, dilectos & fideles noſtros, venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ, & Matheum Dunkelden Epiſcopos: ac Johannem de Soule, & Ingelramum de Umframville, Milites,

Attornatos, Procuratores, & Nuncios noſtros ſpeciales, ad tractandum, ordinandum, faciendum, & perficiendum omnia & ſingula negotia, nos, Edwardum filium noſtrum primogenitum & hæredem legitimum noſtrum, & Incolas Regni noſtri qualitercunque tangentia, & ubicunque in Regno Franciæ, cum quibuſcunque perſonis, Eccleſiaſticis vel Secularibus, cujuſcumque conditionis exiſtant aut ſtatûs.

Dantes eiſdem omnibus, tribus, aut duobus ex ipſis, generalem & liberam, ac plenariam poteſtatem obligandi nos, & filium noſtrum prædictum, Regnum noſtrum, & ipſius Incolas,

Ac jurandi in animam noſtram, filii noſtri, & Regni noſtri Incolarum,

Necnon omnia & ſingula faciendi & perficiendi, quæ ad prædictos tractatus, & ordinationes, & negotia neceſſaria fuerint vel opportuna,

Et alia etiam omnia & ſingula exequendi, quæ nos, filius noſter, & Incolæ Regni noſtri, facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Ratum & gratum habentes, & habituri quicquid per dictos quatuor, tres, vel duos eorumdem, actum, geſtum, procuratumve fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Strivelyn tertio Non. Julii, anno Domini milleſimo nonageſimo quinto, Regni verò noſtri tertio.

Eadem Sermone Gallico. Ann. D. 1295. Edw. I.

ATouz ceuz, qi ceſtes lettres verront, Johan, par la grace de Dieu, Roi d'Eſcoce, ſaluz en noſtre Seigneur. An. 23. E. I.

Sache voſtre univerſite qe nous feiſoms & ordenoms, par ceſtes preſentes lettres, noz foiaux & loiaux, les honourables Peeres, William de Seint Andreu, & Mathu de Dunkeldyn Eveſqes: & Johan de Soules, & Ingeram de Umframvill, Chivalers,

Noz Attornes, Procuratours, & Meſages eſpecials de tretir, ordener, faire, & perfaire totes, & cheſcunes beuſoignes * touchantz en quecunque manere nous, Edward noſtre eſne fiuz, & heir noſtre Roiaume, & les genz de noſtre Roiaume, ou qe ce ſoit, en Roiaume de France, ou quicunque perſones, Clerks ou Lays, de quele condition ou eſtate quil ſoient. *II.681.

Donantz a eux touz, treis, ou deux de eux, generall, frank, & plenier poer de obliger, nous, & noſtre fiuz avantdit, noſtre Roiaume, & les gentz de noſtre Roiaume,

Et de jurer, en l'alme de nous, de noſtre fiuz, & de gentz de noſtre Roiaume,

Et de faire & perfaire totes les choſes & cheſcune de eles, qe a les avantditz tretiz, & ordenances, & beuſoignes ſerront neceſſaires ou covenables,

Et a faire, & perfaire totes autres choſes, qe nous, noſtre fiuz, & les gentz de noſtre Roiaume peuſſoms faire, ſi nous feuſſeioms preſents.

Eantz ferme & eſtable quant que par les ditz quatre, treis, ou deux, de eux, ſerra fait, ou procure en les choſes avantdites, ou aucune de eles.

En teſmoignance de queu choſe nous avoms fait mettre noſtre Seal a ceſte preſentz lettres.

Don a Eſtrivelyn le 3. Non. de Juyl, 1295, & de noſtre Regne tiers.

En teſmoignance de totes les choſes avantdites, nous avoms fait mettre noſtre Seal a ceſtes preſentes lettres.

L'An de noſtre Seignour 1295.

De tractando ſuper Matrimonio inter filium primogenitum Regis Scotiæ, & neptem Franciæ Regis.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ſuo, & amico, ſi placet, Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illuſtri, Johannes, eàdem gratiâ, Scotiæ Rex, ſalutem in Domino. Ann. D. 1295. An. 23. E. I. Ex Rot. penes Camerar.

Noverit veſtra Regia Celſitudo quod nos facimus, conſtituimus, & ordinamus, per preſentes, dilectos & fideles noſtros, venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ, & Matheum Dunkelden, Epiſcopos: ac Johannem de Sule, & Ingelramum de Umfranville, Milites, Attornatos, Procuratores, & Nuncios noſtros ſpeciales,

Ad tractandum vobiſcum, ſi placet, ſuper ſponſalibus & matrimonio, contrahendis cum ſereniſſimâ Domicellâ, Nepte veſtrâ, ſeu conſanguineâ, & Edvardo filio noſtro primogenito & hærede:

Dantes eiſdem generalem, & liberam, ac plenam poteſtatem, & mandatum ſpeciale, ſponſalia & matrimonium prædicta contrahendi, faciendi, perficiendi, quatenus natura contractûs hujuſmodi, ſponſalia & matrimonium, inter abſentes, contrahi permittit & perfici, per Procuratores ſeu Nuncios, ad hoc ſpecialiter conſtitutos:

Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad dictos contractus, ſeu conventiones pertinent, ſeu quocunque modo poterunt pertinere, & ſine quibus dicti contractus, ſeu Conventiones rite nequiverint expediri.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid dicti Procuratores & Nuncii noſtri omnes, vel tres, aut duo ipſorum, in præmiſſis, vel aliquo præmiſſorum duxerint faciendum.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Datum apud Strivelin 3. Non. Julii, anno Domini 1295, Regni verò noſtri tertio.

Eadem Gallice.

ATreſexcellent Prince, ſon Seignour, & Amy, ſe li pleſt, Sire Phelip, par la grace de Dieu, Noble Roy de France, Johan, par la meſme grace, Roy d'Eſcoce, ſaluz en noſtre Seignour. Ann. D. 1295. An. 23. E. I.

Sache voſtre Roiale hauteſſe qe nous feiſoms, & ordeinoms, par ceſtes preſentes lettres, nos foialx & loialz, les honourables Peeres, William de Seint Andreu, & Mathu de Dunkeldyn, Eveſqes, & Johan de Soules, & Ingeram de Umframvill, Chivalers, nos Attornes, Procuratours & Meſſages eſpecials,

A treter ad vous, ſe vous pleſt, ſur Eſpuſailles & Mariage, a faire entre treſnoble Damoiſelle voſtre Nyece, ou * Couſyn, & Edward noſtre fiuz eſne & heir: *II.682.

Donantz a eux generall, franc, & plenier poer, & mandement eſpecial, de faire, & perfaire les Eſpouſailles & le Mariage avantditz, ſi avant come la nature de tieu manere de contract ſueffre Eſpouſailles & Mariage eſtre faitz & parfaitz entre abſentz par procuratours, a ce eſpeciaument aſſignez:

Et

n. D. Et a totes les autres choſes, & cheſcunes de eles faire, qui a les
295. ditz contractz, ou covenances apertienent, ou porront en nule
v. 1. manere apartenir, & ſanz les queux les ditz contractz, ou covenances ne porront covenablement eſtre eſpleitez:

Eantz ferme & eſtable quant que nos ditz Procuratours & Meſſages, touz, ou treis, ou deux de eux, feront en les choſes avauntdites, ou en aucunes de eles.

En teſmoignance de queu choſe, nous avoms fait mettre noſtre ſeal a ceſtes preſentes lettres.

Don a Eſtrivelyn le 3. Non. Juyl. l'An de noſtre Seignour 1295. & de noſtre Regne tiers.

Bulla commendatoria pro quibuſdam Mercatoribus in Angliam a Papa tranſmiſſis.

nn. D. 1295. n. 23. 1. x Orig. Turri. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum dilectos filios, Johannem Aldibrandini, Nicholaum Cacialeonem, Gianum & Villanum Lurcheti de Societate Clarentum de Piſtorio, Cameræ noſtræ Mercatores, pro quibuſdam Romanæ Eccleſiæ negotiis ad partes Angliæ tranſmittamus:

Magnificentiam Regiam rogandam duximus attentius & hortandam, quatenus ipſos, pro noſtrâ & Apoſtolicæ Sedis reverentiâ, benigne recipiens, & honeſte pertractans, eis & eorum cuilibet per terras, in quibus exerces dominium, de ſecuro conductu facias provideri.

Et nichilominus in agendis ipſorum, cum ab eis, vel eorum aliquo fueris requiſitus, aſſiſtas eiſdem favoribus Regiis & præſidiis opportunis; ita quod ex hoc Excellentiæ Regiæ devotionis promptitudinem dignius commendationum titulis attollamus.

Datum Anagniæ 8. Idûs Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

De Treugis inter Angliæ & Franciæ Reges prorogatis.

nn. D. 1295. n. 23. 1. ot. Aman. 7. E. 1. 10. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad futuram rei memoriam.

Dudum, inter cariſſimos in Chriſto filios noſtros, Philippum Franciæ ex parte unâ, & Edwardum Angliæ ex alterâ, Reges illuſtres, ſuper diverſis articulis materiâ diſſentionis exortâ, iidem Reges, per ſpeciales ipſorum Procuratores & nuncios, ad nos propterea deſtinatos, & ab eis ſuper hiis ſpecialem poteſtatem habentes,

In nos, tanquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem ſententiatorem & amicabilem compoſitorem, præceptorem, ordinatorem, diſpoſitorem, & pronunciatorem, ſuper reformandâ pace & concordiâ inter ipſos Reges, & ſuper hiis quæ ad pacem pertinent, ac ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus & perſonalibus atque mixtis, quæ fuerant, erant, vel eſſe poterant inter eoſdem Reges, occaſione quacumque, altè & baſsè, abſolutè ac liberè,

Sub certâ formâ compromittere curaverunt; volentes, promittentes, & expreſſe conſentientes tamdiu compromiſſa hujuſmodi perdurare, quamdiu treugarum, voluntariè initarum anteà inter dictos Reges, tempus & terminus perduraret: Quod quidem eſſe dixerunt unius anni, à Feſto Epiphaniæ proximo præterito, tunc proximo futuro, uſque ad aliud Feſtum Epiphaniæ nunc futurum proximo, numerandi; & quod nos interim, ſi placeret nobis, ac videremus expediens, poſſemus in anteà hujuſmodi compromiſſorum, ac ferendi arbitrii, ſeu arbitragii, & aliorum, in compromiſſis hujuſmodi contentorum; necnon & prædictarum treugarum * tempus & terminum, ſimul & non aliter, ſemel & plu-
*II.683. ries, ad noſtrum beneplacitum prorogare.

Nos verò, prædictis compromiſſis receptis, quandam ordinationem, ſuper hujuſmodi negotio, prout tunc conditio temporis, & negotii ſtatus & qualitas ſuadebant, duximus faciendam; nonnullis in eodem negotio ſub futura ordinatione remanentibus attamen in ſuſpenſo, prout in pronunciatione prædicta ordinationis plenius continetur.

Nunc autem, attendentes quod, faciente pacis actore, à quo cuncta bona procedunt, ea, quæ per nos ordinata noſcuntur, proſperâ ſucceſſione vireſcunt; & deſiderantes admodum inter cætera, quæ votiva ſenſibus noſtris occurrunt, ut in præfato negotio, ex noſtris ſtudiis, divini auxilii ſuffragatione fulcitis, fœlix & deſideratus ſubſequatur effectus; & propterea præcavere volentes ne tempus ipſius perficiendi negotii patiatur excurſum.

Præfatas treugas, prout initæ vel indictæ fuerunt, & inter omnes eaſdem perſonas, inter quas, & quoad quas indictæ vel initæ fuiſſe noſcuntur, & prædicta compromiſſa, & impoſterum ferendum arbitrium, ſeu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ noſtrâ ordinatione ac deciſione dependent, à prædicto nunc proximo futuro Epiphaniæ Feſto, uſque ad aliud Feſtum Epiphaniæ, exnunc ſecundo venturum, ex hujuſmodi poteſtate nobis traditâ, prorogamus.

Quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum, præcipimus, ſub pœnis in compromiſſis adjectis, inviolabiliter à partibus obſervari; ordinatis, arbitratis, præceptis, diffinitis, laudatis, & ſententiatis per nos hactenus in memorato negotio, in ſuâ nichilominus remanentibus firmitate.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ prorogationis & præcepti infringere, vel ei auſu temerario contraire:

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum, Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Ann. D. 1295. Edv. 1.

Dat. Anagniæ 12. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno primo.

Bulla commendatoria pro Templariis, & de Regno Cypri.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Ex Autogr.

Statum miſerabilem terræ ſanctæ, conſcriptum in libro noſtræ memoriæ retinemus; &, dum ille infra clauſtrum mentis noſtræ revolvitur, amaris nos pungit aculeis, noſtramque perturbat ejus rememoratio crebra quietem; quin potiùs profundis nos ſuſpiriis excitat, ut eidem terræ optatæ conſolationis remedia procuremus; per quæ ſaltem, hoc tempore, illud modicum, quod de terrâ ipsâ Chriſtianis remanſiſſe dinoſcitur, conſervetur, nè hoſtium catholicæ fidei ferali contingat ſubici ditioni.

Propter quod illos, qui hujuſmodi modicæ partis cuſtodiæ vacare noſcuntur, benigno favore proſpicimus, & libenter ipſorum quietem & comoda promovemus, ut efficaciùs in hac parte Chriſti ſervitium proſequantur.

Cùm igitur dilecti filii Magiſter & Fratres Domûs Militiæ Templi Jeroſolimitani, de noſtro beneplacito & mandato, in Regno Cipri, pro ipſius cuſtodia & defenſione continuâ, perſonaliter moram trahant, ſe & ſua propterea totaliter exponendo, ut dignè proinde Apoſtolici Regiique favoris confoveri gratiâ mereantur.

Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attente, quatinus, pro divinâ, & apoſtolicæ ſedis, ac noſtrâ reverentiâ, præfatam domum, ejuſque perſonas, & bona, in Regno tuo conſiſtentia, favore benivolo proſequaris, ipſaque habeas propenſiùs commendata, & a quibuſlibet moleſtiis & injuriis de Regiâ benignitate præſerves & facias præſervari.

De ſpeciali gratiâ nichilominus permittendo, quòd fratres ipſi de Regno prædicto, & aliis terris & locis, Regiæ ditioni ſubjectis, eorum bona pro ſubſtentatione ipſorum, & defenſione præfati Regni Cipri, extrahere liberè valeant & deferre; ſicut hactenus, dum morabantur in Regno Jeroſolimitano, de permiſſione Regiâ, ut aſſerunt, faciebant.

Sic in præmiſſis te benigniùs habiturus, quod apud Deum & Apoſtolicam Sedem proinde reddaris acceptior, ac ſalutis augmentum non immeritò conſequaris.

Dat. Anagniæ, 12. Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

---

* *De Licentia, pro Wintonienſi Epiſcopo, eundi Romam.* *II.684.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Ex Autogr.

Cùm præſentia venerabilis fratris noſtri, Johannis Epiſcopi Wyntonienſis, ſit nobis ad præſens, pro quibuſdam eccleſiæ Romanæ negotiis, oportuna:

Serenitatem regiam attentè rogamus, quatinus eidem Epiſcopo veniendi ad nos, juxta mandatum noſtrum, liberam licentiam largiaris; & præſertim, in ejus abſentiâ, ipſum, & ſibi comiſſam eccleſiam habeas commendatos.

Dat. Anagniæ, 2. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno primo.

Margaretæ Reginæ Francorum, Regis Angliæ Materteræ.

SEreniſſimæ Dominæ, & Amitæ ſuæ cariſſimæ, Dominæ Margaretæ, Dei gratiâ, Reginæ Francorum illuſtri, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem, cum dilectione ſincera, promptam voluntatem ad grata. Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 7. d.

Deſiderantes de ſtatu veſtro, quem Dominus ſemper ſalubrem efficiat, proſperos audire rumores, Excellentiam veſtram requirimus, & rogamus quatinus, ſuper eodem ſtatu veſtro, quotiens vobis oportunitas aderit, nos velitis reddere certiores.

Ut igitur de Statu noſtro veſtris deſideriis ſatisfiat, veſtræ Celſitudini innoteſcat quod, per Dei gratiam, plenæ gaudemus beneficio ſoſpitatis; quod de Serenitate veſtra frequenter audire cupimus, & optamus.

Dat. apud Weſtm. 12. die Auguſti.

Mariæ Francorum Reginæ, quæ partem ſuam in ſæpedicto tractatu ſecreto actitaverat.

EXcellenti Dominæ & potenti Mariæ, Dei gratia, Reginæ Francorum illuſtri, Edwardus, *&c. ut ſupra, cum iſta clauſula, quæ ſequitur.* Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Ibidem.

Et licet, hiis diebus, aliquæ diſcordiæ ſint ſubortæ, non tamen intendimus erga perſonam veſtram illuſtrem idcirco quicquam contentionis habere; quin nobis ſignificare poſſitis, cum vobis placuerit, quæ veſtræ fuerint placita voluntati.

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1295. Edw. 1.

Johannæ Regis Franciæ Conſorti, quæ etiam actrix in ſecreto tractatu.

An. 23. E. 1. Ibidem.

SErenisſimæ Dominæ, & Conſanguineæ ſuæ chariſſimæ, Dominæ J. Dei gratiâ, Reginæ Francorum illuſtri, Edwardus, *&c. ut ſupra proximò, de verbo ad verbum.*

Dat. ut ſupra.

Littera de credentia directa Adolpho Regi Romanorum.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 7. d.

MAgnifico Principi, Domino A. Dei gratia, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis continuum incrementum.

Ea, quæ frater Godfridus de Clingenueld, magnus præceptor domorum Hoſpitalis Sancti Johannis Jeroſolim. per veſtras litteras de credentia, nobis ex parte veſtra intimavit, audivimus, & ea intelleximus diligenter:

* II.685. Super quibus eidem fratri, & dilectis & fidelibus noſtris, Nobili viro * Willielmo de Ormesby Militi, & Magiſtro Gerlaco Canonico Aquenſi (quos ad Serenitatis veſtræ præſentiam deſtinamus) beneplacitum noſtræ voluntatis committimus, veſtræ Magnificentiæ plenius intimandum.

Dat. apud Weſtm. 14. die Auguſt.

De Treugis ineundis inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 7. d.

SAnctiſſimo Patri in Chriſto & Domino Domino, B. divina providentia, ſacroſanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Venientes ad noſtram præſentiam venerabiles Patres, Domini B. Albanenſis & S. Peneſtrenſis, Epiſcopi, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales (pro ſedanda diſſenſione ſeu guerra, inter illuſtrem Principem Franciæ Regem, & nos exorta, per veſtræ ſanctitatis ſollicitudinem, ad Regna Franciæ & Angliæ deſtinati, ex parte veſtra & ſua) apud nos, tanquam pacis & concordiæ fideles & fervidi zelatores inſtanter & ſollicite inſtiterunt, ut reformationi pacis noſtrum vellemus animum inclinare.

Et, quia, ut dixerunt, treugarum initio pacis hujuſmodi poſſet eſſe plurimùm inductiva, ſupplicaverunt ut, ſuper treugis ineundis, noſtrum præſtare vellemus aſſenſum.

Inſtantiâ nichilominus magnâ petentes ut conſentire vellemus quod, donec plenus tractatus cum hiis, quos res tangit, ſuper dictis treugis ineundis, poſſet haberi, tam per terram, quàm per mare, hinc inde, inter gentes præfati Franciæ Regis & noſtras, ac inter ipſius Franciæ Regis quoſcumque valitores & noſtros, omnino à quibuſcumque proceſſibus bellicis, & invaſionibus hoſtilibus ceſſaretur.

Nos autem, devotè parere Romanæ Eccleſiæ, Matri noſtræ, necnon & dictos Cardinales honorare volentes, ob ipſius Eccleſiæ Romanæ & veſtri reverentiam, & Cardinalium eorumdem honorem, ipſorum petitionibus, quantum poſſumus, annuentes, in ipſorum Cardinalium præſentiâ conceſſimus (ſi præfatus Rex Franciæ idem velit concedere & concedat) ut, juxta ipſorum petitionem Cardinalium,

Uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum, proximo venturum, tam per terram, quàm per mare, inter gentes prædicti Regis & noſtras, ac inter ipſius Regis Franciæ quoſcumque valitores & noſtros, à quibuſcumque bellicis actibus, & hoſtilibus invaſionibus, hinc inde ceſſetur omnino,

Eiſdem Cardinalibus, auctoritate litterarum noſtrarum, committentes quod, ſi dictus Rex Franciæ velit idem facere, & effectu compleat proſequente, iidem Cardinales, vice & auctoritate noſtrâ, gentes noſtras ubicumque, tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vaſconiâ, & in poteſtate noſtrâ alibi conſtitutas, omnino ceſſare faciant à præmiſſis.

Promittentes eiſdem, & nos, ac bona noſtra, per noſtras litteras obligantes, (ſi dictus Rex Franciæ idem, & eodem modo fecerit) quod, ſi poſtquam, à præfatis Cardinalibus, gentibus noſtris mandatum fuerit, & mandatum hujuſmodi pervenerit ad eaſdem, ut ab hoſtilibus aggreſſionibus abſtineant, ut ſuperiùs eſt expreſſum, aliqua dampna per mare, ſive per terram, gentibus dicti Regis Franciæ, vel valitoribus ſuis, per gentes, ſeu valitores noſtros, in perſonis, vel rebus, dari ſeu inferri contigerit, nos de dampnis hujuſmodi plenam emendam fieri faciemus; prout in noſtris litteris, ſuper hoc confectis, pleniùs continetur.

In quibus, ſanctiſſime Pater & Domine, noſtri honoris integritas magnam pati videtur, reputatione plurium, læſionem; quanquam nobis non videatur quod iſta vel alia, quæ pro Sanctitatis veſtræ ſuaſionibus, reverentiâ, & honore fecimus, nobis ad malum vel dedecus debeant imputari.

Conſervet vos Altiſſimus, &c.

Dat. apud Weſtm. 14. die Auguſti, anno Regni noſtri, &c. 23.

Ann. D. 1295. Edw. 1.

De poteſtate commiſſa Cardinalibus tractandi de treugis.

An. 23. E. 1. Pat. 23. E. 1. m. 10.

REX Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

* II.686. Venientes ad noſtram præſentiam Venerabiles Patres, Domini B. Albanenſis, & S. Peneſtrenſis, Epiſcopi, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales (pro ſedandâ diſſentione, ſeu guerrâ, inter illuſtrem Principem Franciæ * Regem, & nos exortâ, per Sanctiſſimum Patrem Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, ſummum Pontificem, deſtinati) ex parte ipſius ſummi Præſulis, & ſuâ apud nos, tanquam pacis & concordiæ fideles & fervidi zelatores, inſtanter & ſollicite inſtiterunt, ut reformationi pacis noſtrum vellemus animum inclinare.

Et quia, ut dixerunt, treugarum initiò pacis hujuſmodi poſſet eſſe plurimùm inductiva, ſupplicaverunt ut, ſuper treugis ineundis, noſtrum præſtare vellemus aſſenſum.

Inſtantiâ nichilominus magnâ petentes ut conſentire vellemus quod, donec plenus tractatus cum hiis, quos res tangit, ſuper dictis treugis ineundis, poſſet haberi, tam per terram, quàm per mare, hinc inde, inter gentes præfati Franciæ Regis & noſtras, ac inter ipſius Regis Franciæ quoſcumque valitores & noſtros, omnino à quibuſcumque proceſſibus bellicis, & invaſionibus hoſtilibus ceſſaretur.

Nos autem, devote parere Romanæ Eccleſiæ Matri noſtræ, necnon & dictos Cardinales honorare volentes, ob ipſius Eccleſiæ Romanæ reverentiam, & Cardinalium eorumdem honorem, ipſorum petitionibus, quantum poſſumus, annuentes, in ipſorum Cardinalium præſentia conceſſimus, & concedimus (ſi præfatus Rex Franciæ idem velit concedere & concedat) ut, juxta ipſorum petitionem Cardinalium,

Uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum, proximo venturum, tam per terram, quàm per mare, inter gentes prædicti Regis & noſtras, ac inter ipſius Regis Franciæ quoſcumque valitores & noſtros, à quibuſcumque bellicis actibus, & hoſtilibus invaſionibus, hinc inde, ceſſetur omnino,

Eiſdem Cardinalibus, auctoritate præſentium, committentes quod (ſi dictus Rex Franciæ velit idem facere, & effectu compleat proſequente) iidem Cardinales, vice & auctoritate noſtrâ, gentes noſtras ubicumque, tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vaſconiâ, & in poteſtate noſtrâ alibi conſtitutas, omnino ceſſare faciant à præmiſſis:

Ac mandantes nichilominus omnibus gentibus noſtris prædictis, ut in præmiſſis prædictis Cardinalibus, ſicut nobis, pareant & intendant:

Promittimus eiſdem, & nos, ac bona noſtra, auctoritate præſentium, obligamus (ſi dictus Rex Franciæ idem, & eodem modo fecerit) quod, ſi poſtquam, à præfatis Cardinalibus, gentibus noſtris mandatum fuerit, & mandatum hujuſmodi pervenerit ad eaſdem, ut ab hoſtilibus aggreſſionibus abſtineant, ut ſuperiùs eſt expreſſum, aliqua dampna, tam per mare, quàm per terram, gentibus dicti Regis Franciæ, vel Valitoribus ſuis, per gentes, ſeu Valitores noſtros, in perſonis, vel rebus, dari ſeu inferri contigerit, nos de dampnis hujuſmodi plenam emendam fieri faciemus.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. 14. die Auguſti.

De Treugis, ad preces & inſtantiam Albenſis & Peneſtrini Epiſcoporum, Regi Franciæ conceſſis.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Brev. Regis de Priv. Sigillo. An. 23. E. 1.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ; dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Britanniâ, Nepoti ſuo, Capitaneo, & Johanni de Sancto Johanne, Seneſcallo ſuo in Ducatu Britanniæ, & omnibus aliis Miniſtris & fidelibus ſuis in eodem Ducatu, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Venientes ad præſentiam noſtram Venerabiles Patres, Domini B. Albanenſis, & S. Peneſtrinus, Epiſcopi, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales, pro ſedandâ diſſentione ſeu guerrâ, inter illuſtrem Principem Franciæ Regem & nos exortâ, *&c. prout ſupra, uſque hæc verba, viz.*

Quare vobis omnibus & ſingulis diſtrictè præcipimus & mandamus, quod, à die receptionis præſentium, & literarum Cardinalium prædictorum, uſque ad dictum Feſtum incluſivè, tam per terram, quàm per mare, à quibuſcumque bellicis actibus, & hoſtilibus aggreſſionibus, inſultibus & offenſis quibuſlibet, contra ipſum Regem Franciæ, vel gentes ſuas, & valitores ſuos aliqualiter faciendis, ceſſetis omnino;

Et gentes noſtras, veſtro commiſſas regimini, necnon & quoſcumque Valitores noſtros, omni fraude & quacumque ſimulatione deductis, ceſſare penitus faciatis, ſicut dampnum noſtrum volueritis evitare.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Dat. apud Weſtm. 14. die Aug. anno Regni noſtri viceſimo tertio.

Ann. D. 1295. Edw. 1. * II.687.

* *Amedeo Comiti Sabaudiæ de intendendo Cardinalibus Nunciis.*

An. 23. E. 1. Ibidem.

REX dilecto conſanguineo & fideli ſuo, Amadeo Comiti Sabaudiæ, ſalutem cum dilectione ſincera.

Cùm venerabiles Patres, Domini B. Albanenſis, & S. Peneſtrenſis, Epiſcopi, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales, quædam habeant negotia pertractare, ad quæ veſtra præſentia fore poterit opportuna,

Volumus & rogamus, quatinus ad diem & locum, quos iidem Cardinales vobis duxerint intimandos, modis omnibus accedatis; facturi quod vobis injunctum fuerit per eoſdem: Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Auguſti.

Similiter Othoni de Grandeſon.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Ibidem.

REX dilecto & fideli ſuo Othoni de Grandiſono, ſalutem.

Cum venerabiles Patres Domini B. Albanenſis, & S. Peneſtrenſis Epiſcopi, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De deliberatione obſidum priſonum, tam Angliæ, quam Vaſconiæ, traditorum in captionem Regis Franciæ per memoratum ſecretum Tractatum.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 7. d.

VEnerabili Patri in Chriſto, Domino B. Albanenſi Epiſcopo, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Intereſt noſtra, & etiam multipliciter noſtrum contingit honorem, ut liberationem obſidum & priſonum, tam Anglicorum, quàm Vaſconum, poteſtati Regis Franciæ traditorum, omnibus viis & modis, quibus decenter poterimus, procuremus.

Confidentes igitur, per viam aliquam gratioſam, poſſe liberationem ipſorum per ſollicitudinis veſtræ inſtantiam obtineri,

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus, cùm de ſufferentia vel treugis, inter Regem Franciæ & nos ineundis, tractabitis, apud ipſum Regem velitis, noſtri amoris intuitu, inſiſtere diligenter, quod obſides ipſos ſub recredentiâ liberet, vel alio modo gratioſo.

Et hoc quæſumus eò ſit vobis cordi intimiùs procurare, quo ad ea, quæ fieri petiſtis à nobis, nos promptos & faciles inveniſtis.

Dat. apud Weſtmonaſt. 16. die Auguſti.

Conſimilis littera, de verbo ad verbum, dirigitur Domino S. Peneſtrino Epiſcopo, &c.
Dat. ut ſupra.

Litera, qua Rex gratias agit Henrico de Caſtella, fratri Reginæ Angliæ pro auxilio oblato.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ 23. E. 1. m. 7. dorſ.

REX egregio Viro, Domino H. illuſtris quondam Regis Caſtellæ filio, ſororio ſuo kariſſimo, ſalutem & proſperos ſemper ad vota ſucceſſus.

Advenerunt nobis, in exultationis augmentum, litteræ quas miſiſtis.

Sanè ſuper eo, quod nobis tam grande, tàmque potens adjutorium obtuliſtis, viz. de mittendo quingentos, mille, vel duo milia Militum, de Regno Caſtellæ, in noſtrum ſubſidium, ad partes Vaſconiæ, pro noſtro libito, ſicut dictæ veſtræ litteræ continebant, gratè benivolentiæ veſtræ grates & gratias referimus ſpeciales:

Tenentes pro firmo quod, affinitatis vinculi & antiquæ gratitudinis non * immemores exiſtentes, ſemper ea cum promptitudine facietis, quæ noſtri honoris & commodi reſpiciunt incrementa. * II.688.

Cùm igitur dilectis & fidelibus noſtris, Johanni de Britannia, tenenti locum noſtrum in Ducatu noſtro Aquitanniæ, Nepoti noſtro, & Johanni de Sancto Johanne, Seneſcallo noſtro Ducatûs ejuſdem, ſuper præmiſſis, noſtræ voluntatis beneplacitum intimemus;

Nobilitatem veſtram, de quâ confidimus, affectuoſe rogamus quatenus ea, quæ ipſi, ſuper hiis, benivolentiam veſtram ex parte noſtrâ requirent, velitis, ſi placet, promptis affectibus exequi, & operibus adimplere.

Dat. apud Weſtm. viceſimo ſecundo die Auguſti.

Litera de Credentia, directa Regi Scotiæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 7. d.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotorum illuſtri, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Audivimus ea, quæ Henricus de Abirden, Clericus veſter, lator præſentium, ſuper quibuſdam negotiis veſtris, nobis expoſuit & monſtravit:

Ann. D. 1295. Edw. 1.

Super quibus, oraculo ipſius Clerici veſtri, reſponſum noſtrum fecimus; quod vobis ex parte noſtrâ exponere poterit pleniùs vivâ voce.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo tertio die Auguſti.

De paſſagio Edmundi Fratris Regis & aliorum Magnatum.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 3. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Radulpho Baſſet, ſalutem.

Quia paſſagium Edmundi fratris noſtri kariſſimi ad partes Vaſconiæ, apud Plimmouth, in Feſto Omnium Sanctorum, proximo futuro, duximus faciendum:

Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quòd dictis die & loco, cum equis & armis, adeò potenter quo poteritis bono modo, perſonaliter interſitis, parati ad proficiendum in obſequium noſtrum, cum eodem fratre noſtro, ad partes Vaſconiæ ſupradictas:

Et hoc ſicut commodum & honorem noſtrum diligitis nullatenus omittatis.

Miſimus autem ad locum illum dilectum & fidelem noſtrum Walterum de Bello Campo, Seneſcallum Hoſpitii noſtri, & dilectum Clericum noſtrum Philippum de Everdon, ad equos veſtros appreciendos, & ad ſolvendum vobis vadia veſtra, & ad alia facienda, quæ contingunt paſſagium ſupradictum.

Teſte Rege apud Cantuar. tertio die Octobris.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis,

Nicholao de Segrave,	*Henrico de Grey,*
Roberto de Veer,	*Willielmo Martyn,*
Ricardo de Meynill,	*Philippo de Kyme,*
Edmundo de Eyncurt,	*Waltero de Huntercumbe;*
Petro Corbet,	*Ricardo filio Johannis,*
Wilhelmo de Morlee,	*Willielmo de Ros,*
Johanni de Inſula,	*Petro de Malolacu,*
Comiti Arundell,	*Willielmo de Ebroicis,*
Rogero de Monte Alto,	*Willielmo le Latymer Juniori.*

Pro hominibus Hollandiæ, Zelandiæ, & Friſlandiæ, quod piſcari poſſint prope Jernemuth.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Pat. 23. E. 1. m. 6.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni Buteturte, Cuſtodi maritimæ ſuæ Jernemuth, & Ballivis ſuis de Jernemuth, ſalutem.

Quia intelleximus quod multi homines, de partibus Hollandiæ, Zelandiæ, & etiam Friſlandiæ, qui ſunt de amicitiâ noſtrâ, ad piſcandum in mari noſtro, prope Jernemuth, hiis diebus ſunt venturi:

* Vobis mandamus quòd publicè proclamari faciatis, ſemel vel bis, in quâlibet ſeptimanâ, ne aliqui, ſub omni eo quod nobis forisfacere poterunt, eiſdem inferre præſumant injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, aut gravamen: ſet ipſis potiùs, cum indiguerint, conſulentes ſint & auxiliantes; ita quod abſque impedimento piſcari, & commodum ſuum facere poſſint, prout eis melius videbitur expedire. * II.689.

In cujus, &c. has litteras noſtras fieri fecimus patentes, uſque ad Feſtum Sancti Martini proximo futurum duraturas.

Teſte Rege apud Wengeham 28. die Septembris.

Adolpho Regi Romanorum ſuper Treugis cum Franciæ Rege.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 17.

MAgnifico Principi & amico ſuo cariſſimo, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, &c. ſalutem, & proſperos ad vota ſucceſſus.

Quod veſtra Magnificentia noſtra incredibiliter ſibi aſſumit negotia, & noſtris ſe offert, abſque retentione aliquâ, deſideriis complacere: Majeſtati veſtræ grates debitas exſolvere non valemus; tamen ex hoc ad veſtra beneplacita ſemper volumus eſſe prompti.

Sanè die Martis, ante Feſtum Sancti Michaelis Archangeli, per manus dilectorum & fidelium noſtrorum, Willielmi de Ormesby Militis, & Gerlaci de Gardinis Clerici (quos ad veſtram præſentiam miſeramus) Serenitatis veſtræ litteras nos læta manu noveritis recepiſſe.

In quibus quidem continebatur litteris, quòd vos ad Civitatem Cameracenſem, infra Octabas Sancti Michaelis proximo venturas, veſtros ſolempnes Nuncios, cum plenariâ poteſtate dandi Regi Franciæ ſufferentiam vel reſpectum, & tractandi ſuper ineundis treugis inter vos & nos ex parte unâ, & Regem Franciæ ex altera mitteretis.

Verùm quia Cardinales, poſtquam à nobis de Angliâ receſſerant, & cum eodem Rege Franciæ ſuper præmiſſis tractaverant, nobis per noſtros Nuncios intimârunt, quòd idem Rex Franciæ conſentire nolebat ad dandum reſpectum, ſeu treugam ineundam quouſque per dictos Cardinales, qui ſuper hoc ad veſtram Excellentiam ſuos Nuncios tranſmiſerant, de reſponſione, quam ſuper hiis faceretis eiſdem, haberet certitudinem pleniorem.

Addentes quod ipſi Cardinales, cum de vobis ſui Nuncii rediiſſent, de voluntate ſuâ, per eorumdem Nuncios, nos facerent eſſe certos.

Propter quod videtur nobis quòd dies, ad hoc proviſus, non tenebitur; nec expedit prædictos veſtros Nuncios ad eoſdem diem & locum accedere, donec per eoſdem Cardinales, ſecundum reſpon-

Ann. D. 1295. Edv. 1.

ſponſionem, quam eiſdem per dictos ſuos Nuncios feceritis, habeamus aliam reſponſivam.

Et ſuper hiis & aliis nobis voluntatem veſtram remandare velitis per præſentium portitorem.

Dat. apud Wengham 28. die Septembris.

De obviando Regi Franciæ, qui in facto Vaſconiæ, Regem fraudulenter deceperat, & Regnum Angliæ invadit.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 4. d.

REX Venerabili in Chriſto Patri R. eâdem gratiâ, Cantuarienſi Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Sicut Lex juſtiſſima, providâ circumſpectione Sacrorum Principum ſtabilita, hortatur & ſtatuit, ut, quod omnes tangit, ab omnibus approbetur; ſic & innuit evidenter, ut communibus periculis, per remedia proviſa, communiter obvietur.

Sanè ſatis noſtis, & jam eſt (ut credimus) per univerſa mundi climata divulgatum, qualiter Rex Franciæ de terrâ noſtrâ Vaſconiæ, nos fraudulenter & cautelosè decepit, eam nobis nequiter detinendo:

Nunc verò, prædictis fraude & nequitiâ non contentus, ad expugnationem Regni noſtri inſurgens, claſſe maximâ & Bellatorum copioſâ multitudine congregatis (cum quibus Regnum noſtrum & Regni ejuſdem Incolas hoſtiliter jam invaſit) Linguam Anglicam, ſi conceptæ iniquitatis propoſito deteſtabili poteſtas correſpondeat (quod Deus * avertat) omnino de terrâ delere proponit: * II. 690.

Quia igitur præviſa jacula minus lædunt, & res veſtra maximè, ſicut cæterorum Regni ejuſdem Concivium, agitur in hac parte;

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod die Dominicâ, proximâ poſt Feſtum Sancti Martini in hieme, proximè futurum apud Weſtmonaſterium perſonaliter interſitis;

Præmunientes Priorem & Capitulum Eccleſiæ veſtræ, Archidiaconum, totúmque Clerum veſtræ Dioceſis: Facientes quod iidem Prior & Archidiaconus, in propriis perſonis ſuis: Et dictum Capitulum per unum, idemque Clerus per duos Procuratores idoneos, plenam & ſufficientem poteſtatem ab ipſis Capitulo & Clero habentes, unà vobiſcum interſint modis omnibus tunc ibidem,

Ad tractandum, ordinandum, & faciendum nobiſcum, & cum cæteris Prælatis, & Proceribus, & aliis Incolis Regni noſtri, qualiter ſit hujuſmodi periculis & excogitatis malitiis obviandum.

Teſte Rege apud Wengham 30. die Septembris.

Regi Romanorum, de 12000 l. Turon. areſtatis per Comitem Luceburgh.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Alemain. 23. E. 1. m. 17.

MAgnifico Principi, &c. Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, eâdem gratiâ, &c.

Inter cæteras conventiones, ſuper indiſſolubili confœderationis vinculo, & unione amicitiæ ſpecialis, inter veſtræ Majeſtatis excellentiam & nos initas & firmatas, actum fuiſſe reperitur expreſſe,

Quod, ſiqui præſumptuoſi, quicumque ſint illi, in Regno veſtro, ſive noſtro conſtituti, occaſione & ex cauſâ diſcordiæ litiſque, motæ inter vos & nos ex parte unâ, & Regem Francorum ex alterâ, amicos & auxiliatores veſtros & noſtros invaderent, directe vel indirecte turbarent, quominus in auxilium veſtrum & noſtrum ſe transferre valerent; vos, & nos, & hæredes noſtri, perſonas eorum, cum publicatione omnium bonorum ſuorum, ſine ſpe revocationis & gratiæ, perpetuo relegaremus, vel relegarent.

Set ecce! Nobilis Vir, Henricus Comes Luceburg, qui vobis fidelitatis debito eſt aſtrictus, quandam pecuniæ quantitatem, uſque ad ſummam duodecim milium librarum Turon. attingentem (quam, pro expenſis faciendis contra Regem Franciæ, dilecto filio noſtro, Domino H. Comiti Baren. fideli veſtro, ac utriuſque noſtrûm ſpeciali & præcipuo valectori, tranſmittebamus) in terrâ ipſius Comitis Luceburgh, ditioni veſtræ ſubjectâ, areſtare præſumpſit, & adhuc detinet arreſtatam, in veſtræ Majeſtatis vituperium & contemptum.

Cum itaque ſubtrahere ſuſtentationem vel victualia, non minus ſit quàm alias impedire: & ſubtrahere victualia & necare ad paria judicentur;

Serenitatis veſtræ magnificentiam, quam cariùs poſſumus, deprecamur, quatinus præſumptioni hujuſmodi faciatis taliter emendari, quòd amicis & inimicis tranſeat in exemplum.

Dat. apud Cantuar. primo die Octobris.

De Conventionibus inter Regem, Comitem Flandriæ & Comitem Gelriæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 19. in Cedula.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Cum in conventionibus, inter venerabilem Patrem, A. Dunelmenſem Epiſcopum pro nobis ex parte unâ, & Rogerum de Giſtell Militem, & Magiſtrum Jacobum de Aquâ, pro ſpectabili viro Domino Guydone Comite Flandriæ ex alterâ, initis, caveatur expreſſe,

Quod nos debitum centum milium librarum Turonenſium, in quibus Nobilis Vir Reginaldus Comes Gelriæ tenetur eidem Comiti Flandriæ, & pro quibus idem Comes Flandriæ terram dicti Gelriæ Comitis tenet pignori obligatam, * in partem ſolutionis ducentorum milium librarum Turonenſium, quas prædictus Comes Flandriæ, pro maritagio Edwardi filii noſtri, ad opus Philippæ filiæ ſuæ, nobis dare tenetur, in ſolutum recipiamus, & in ſolutionibus, nobis faciendis, pro primis terminis allocemus, * II. 691.

Nos, conventiones eaſdem ſervare volentes, concedimus quod, ſi præfatus Comes Flandriæ prædictum debitum, per compotum declarandum, uſque ad ſummam prædictam, præſentium portitoribus, nomine noſtro, duxerit aſſignandum, & terram prædicti Comitis Gelriæ eiſdem tradiderit, in nos jus & actionem, in terram dicti Comitis Gelriæ, ſibi competentia, transferendo,

Dicta centum milia librarum Turonenſium, in prædicto debito ducentorum milium librarum Turonenſium, allocabimus, & de eâdem ſummâ totaliter deducemus:

Confitentes, poſtquam præmiſſa facta fuerint, exnunc, ut extunc, quòd centum milia librarum Turonenſium, pro primis terminis, ab eodem Comite Flandriæ nobis plenarie fuerint ſoluta; & etiam eundem exnunc, ut extunc, de prædictis centum milibus librarum, tenore præſentium, quietamus.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Cantuar. ſecundo die Octobris, anno Regni noſtri viceſimo tertio.

De licentia marcandi homines de Portugal, per locum tenentem Regis in Vaſconia conceſſa, a Rege confirmata.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Vaſcon. 23. E. 1. m. 22.

REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.

Litteras dilecti Nepotis noſtri, Johannis de Britannia, tenentis locum noſtrum in Vaſconia, inſpici fecimus in hæc verba;

Johannes, Ducis Britanniæ filius, locum illuſtris Domini Regis Angliæ, Ducis Acquitanniæ, tenens in ipſo Ducatu, univerſis & ſingulis Seneſcallis, Mareſcallis, Admirantis, Caſtellanis, Majoribus, Ballivis, Præpoſitis, & quibuſcumque aliis Miniſtris, & Fidelibus prædicti Domini Regis & Ducis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem in Domino.

Veniens ad nos Bernardus Dongreſſilli, Civis & Mercator Baionæ, nobis ſignificando demonſtravit, quod cum ipſe olim in Affricanis partibus oneraſſet, in quadam navi Baion, vocata navis Sanctæ Mariæ de Baionâ, cujus Petrus Sancii de Inzon Rector exiſtebat,

Centum ſeptuaginta quatuor ſportulas amigdalarum.

Item centum quinquaginta confines Raceniorum de Maleque; & quatercentos nonaginta flayons ficuum de Maleque, quæ de ſuis denariis propriis emerat in partibus antedictis.

Et ipſe Mercator & alii, de dicta navi, de ipſis partibus, cum ipſa navi receſſiſſent ad eundem cum dictis mercimoniis & aliis bonis quampluribus, exiſtentibus in ipſa navi, verſus Angliam.

Quidam proditionis filii ipſis, cum dicta navi ad ancoram, ante portum de Laſcoff. in littore maris Portugaliæ, ubi propter tempeſtatem maris applicuerant, exiſtentibus, & perſiſtere donec tempeſtas dicti maris pertranſiſſet volentibus, & ubi, ita parùm ab homine, ſicut à Deo ſolo inſidiari & dampnificari ſuſpicabantur,

De Civitate Ulixbon. armati exeuntes, ad dictam navem hoſtiliter acceſſerunt, & dictum Mercatorem & alios, de dicta navi, qui fuerunt ipsâ navi, mercandiſiis & aliis bonis ſupradictis, deprædati; dictam navem & bona exiſtentia ſecum ad prædictam Civitatem de Ulixbon. adducendo.

De quibus omnibus bonis, deprædatis, & ablatis, ut ſupra, Rex Portugalliæ recepit, ad opus ſui, decimam partem, & Raptores prædicti reſidua bona inter ſe omnia dividendo.

Unde dictus Bernardus aſſerit ſe dampnificatum uſque ad valorem ſeptingentarum librarum Sterlingorum, de raptu & rapinâ prædictis.

Quapropter idem Bernardus nobis humiliter ſupplicavit, ut nos ſibi licentiam marcandi homines & ſubditos de Regno Portugalliæ, & ſpecialiter illos de Ulixbon. & bona eorum per terram & mare, ubicumque eos & bona eorum invenire poſſet, concederemus, quouſque de prædictis bonis, ſibi, ut dictum eſt, ablatis, integram habuiſſet reſtitutionem.

Nos, viſâ malitiâ prædictorum raptorum, qui hujuſmodi rapinam tempore pacis commiſerunt, viſâque quâdam * litterâ, Sigillo Concilii Baionenſis ſigillata; per quam Major, Jurati, & Concilium Baionenſe prædicta, receptis ſuper hoc fidedignis probationibus, dicto Domino Regi ſignificant fore vera, ſupplicationi dicti Mercatoris inclinati, * II. 692.

Dedimus ipſi Bernardo, & conceſſimus, & adhuc damus & concedimus eidem, ſuiſque hæredibus, ſucceſſoribus, & ordinio licentiam, quod ipſe gentes de Regno Portugalliæ, & ſpecialiter illas de Civitate Ulixbon prædictâ, & bona earum, ubicumque ea invenire poterit, infra diſtrictum Domini noſtri Regis & Ducis, & extra, poſſit marchare, retinere, & ſibi appropriare illa; quouſque ipſe Bernardus, & hæredes ſui, vel Succeſſores, aut ejus ordinium, bonis ſuis prædictis, ut dictum eſt, ſibi deprædatis, vel ipſorum valore ſupra declarato, cum expenſis, quas rationabiliter illâ occaſione fecerit, fuerit integre reſtitutus.

Præſentibus per quinquennium, vel quamdiu prædicti Domini noſtri Regis & Ducis, aut noſtræ placuerit voluntati duraturis.

Quare vobis & veſtrûm cuilibet præcipiendo mandamus, quatenus aliquis veſtrûm dictum Bernardum, hæredes, vel ſucceſſores ſuos, aut ordinium impedire non audeat, aut turbare, ipſius marchæ tempore durante, niſi de ipſius revocatione, vel præmiſſorum ſatisfactione conſtaret, ſeu ab aliquo allegaretur, & plenarie probaretur:

Ann. D. 1295. Edw. I. baretur; ſet potius auxilium præſtetis ſibi & favorem, ad prædicta facienda, ſi ex parte ipſius Bernardi ſuper hæc fueritis requiſiti.
In quorum teſtimonium præſentibus litteris duximus noſtrum Sigillum apponendum.

Dat. Baion. die Martis ante feſtum beati Barnabæ Apoſtoli, anno Domini 1295.

Nos igitur, prædictam licentiam ratam & gratam habentes, eam, tenore præſentium, confirmamus; ita tamen quod, ſi prius dicto Bernardo de prædictis ſatisfactum fuerit, extunc ceſſent mercha, retentio, & appropriatio antedictæ:
Et, ſi forte aliquid ultra retinuerit, vel ceperit, de illo pluſagio teneatur fideliter reſpondere.
In cujus, &c.

Datum apud Cantuar. tertio die Octobris.

Regi Romanorum de Credentia.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Aleman. 23. E. 1. m. 17.

EXcellentiſſimo Principi, & amico ſuo kariſſimo, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, &c. ad vota ſucceſſus ſemper proſperos, & in agendis gratiam & triumphum.
Poſt litteras illas, quas ultimò Serenitati veſtræ tranſmiſimus, emerſerunt quædam nova, nos & vos tangentia, ſuper quibus veſtræ circumſpectionis induſtriam cupimus præmuniri: Quæ quidem, oraculo dilecti Militis noſtri, Lucæ de Tuderco, latoris præſentium, vobis ex parte noſtrâ pleniùs exponenda, commiſimus ſeriatim.
Excellentiam veſtram affectuosè rogantes quatenus hiis, quæ idem Miles noſter Celſitudini veſtræ expreſſerit ſuper illis, fidem dignemini indubitabilem adhibere.

Dat. apud Weſtm. 8. die Octobris.

De Berwyk, Rokesburg & Gedworth Regi liberandis ob ſecuritatem, durante Guerra Franciæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Scotiæ 23. E. 1 m. 2.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, omnibus, ad quos præſentes, &c. ſalutem.
Cum dilectus & fidelis noſter, Johannes Rex Scotiæ illuſtris, de mandato noſtro, liberaverit venerabili Patri, J. Epiſcopo Karliolenſi, Abbati de Novo Monaſterio, Caſtrum & Villam de Berewyk ſuper Twedam, Caſtrum & Villam de Rokesburgh, & Caſtrum & Villam de Gedeworth, ob ſecuritatem noſtram, & Regni noſtri, ac aliarum terrarum noſtro Dominio ſubditarum,
Volumus & concedimus, per præſentes, quod hujuſmodi liberatio Caſtrorum prædictorum, dicto Regi, aut hæredibus ſuis, in præjudicium, temporibus futuris, non cedat:
Set concedimus & promittimus quòd, quam-primùm guerra,
* II.693. inita inter nos * & Regem Franciæ, ſit ſedata, prædicta Caſtra & Villas prædicto Regi Scotiæ, aut ſuis hæredibus, plenarie reſtitui faciemus; ad hoc nos & hæredes noſtros, tenore præſentium, obligantes.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 16. die Octobris.

De Subſidio pro hominibus de Burgo.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Vaſcon. m. 20. dor. An. 23. E. 1.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Majori, & Juratis, ac probis hominibus de Burgo, ſalutem.
Ex ſincero fidelitatis & dilectionis affectu, quem erga nos & honorem noſtrum vos ſemper habere probavimus, ad petitiones veſtras favorabiliter exaudiendum induci debemus.
Quare, veſtris requiſitionibus, quas Reymundus Hol comburgenſis veſter, per vos miſſus, nobis prudenter expoſuit, pleniùs intellectis, ſubſidium pro veſtri & prædictæ Villæ cuſtodiâ & munitione, quod aliquamdiu vobis mittere, non ſine cauſa, diſtulimus, nunc, juxta veſtræ indigentiæ, nobis expoſitæ, neceſſitatem vobis tranſmittimus.
Dictumque Reymundum, per nos uſque modo retentum, remittimus in comitivâ, & ſecuritate indubitabili, & conductu; veſtram probitatis & firmitatis conſtantiam requirentes, quatinus in juris noſtri & veſtri defenſione, prout laudabiliter incepiſtis, viriliter perſiſtatis:
Scituri quod de dampnis, anguſtiis & preſſuris, quæ occaſione noſtri abſque dubio ſuſtinetis, emendam & remunerationem condignam vobis facere proponimus, Domino concedente.
Et nichilominus Edmundo kariſſimo fratri noſtro, quem ad partes Vaſconiæ deſtinamus, ſpecialiùs injunximus ut vos præcipuè recommendatos habeat, & ad veſtra beneplacita proſequenda ſe, pro viribus, vobis exhibeat liberalem.

Dat. apud Weſtm. 19. die Octobris.

Ann. D. 1295. Edw. I.

Amaneno de Lebreto laudatoria, & de Edmundo Comite Lancaſtriæ ad partes Vaſconiæ deſtinato.

An. 23. E. 1. Rot. Vaſcon. 23. E. 1. m. 20. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Amaneno de Lebreto, ſalutem.
Inter cæteras ſollicitudines, quibus aſſidue premimur hiis diebus, eſt nobis cura præcipua ad ſuccurſum veſtrum ferventer intendere, qui ad impugnationem inimicorum noſtrorum, & ad defenſionem juris noſtri, ac patriæ libertatis, perſonas veſtras, tam ſtrenuè, quàm liberaliter, & prudenter expoſitis, hoſtibus viriliter reſiſtendo.
Compatimur profecto vobis, quorum mentes diverſis agitari turbinibus contemplamur; dum, vexationibus variis circumdati, perplexitates, anguſtias, & preſſuras cogimini multiplices experiri.
Porro confortamini & gaudete, quod, tanquam fidelitatis alumpni, famam veſtram in gentibus tam laudabiliter extuliſtis, perſiſtentes in inchoati operis proſecutione conſtanter; Quia ecce! Cariſſimum fratrem noſtrum Edmundum, Comitem Lancaſtriæ, cum decenti comitivâ Magnatum & Nobilium Regni noſtri, in veſtri præſidium, ad partes Ducatûs noſtri Aquitanniæ duximus propter hoc ſpecialiter deſtinandum.
Cui, tanquam nobis, velitis credere, ac parere hiis, quæ vobis, ex parte noſtrâ, dixerit & fecerit in præmiſſis; habituri firmam, ſine dubitatione, fiduciam quod nos, unà cum aliis fidelibus noſtris, totis viribus, ut tenemur, vobis adeſſe proponimus, & nunquam vobis deficiemus, dante Domino, in adverſis.

Dat. apud Weſtm. 19. die Octobris.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, viz.

Pontio, Domino de Caſtellione,
P. de Burdegala, Domicello,
Galfrido, Domino Blaviæ Militi,
Domino de Rynuncio, Domicello,
P. Guill. Domino de Mataplana, Domicello,
Galhardo Domino de Agaſſato, Domicello,
** Guillielmo de Munpeſato, Domicello,* * II.694.
Majori, Juratis, & toti Communitati de Burgo,
Nobilibus viris, apud Burgum commorantibus,
Majori, Juratis, & toti Communitati de Blaviâ,
Nobilibus viris, apud Blavium commorantibus.

Literæ, de Fidelitate & Conſtantia Baronum Vaſconiæ, contra Regem Franciæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Vaſc. m.20.dor. An. 23. E. 1.

REX dilecto & fideli ſuo Guillielmo Remundi de Genſaco domicello ſalutem.
Memoria noſtra ſe refert ad tempora, in quibus erga nos veſtræ devotionis claritas prelucebat, & in quibus, more fidelis atque devoti, nos reverebamini ſicut Dominum Naturalem.
Sperantes itaque veſtræ fidelitatis conſtantiam, non variabilem mutatione rerum vel temporum, nec alicujus nubilo turbinis vos in virum alterum permutandos;
Nobilitatem veſtram requirimus & rogamus, quatinus graves injurias & enormes exceſſus, nobis, ſicut latius divulgatur, in noſtri exhæredationem manifeſtam, illatos moleſte ferentes, ad ſupportanda noſtra onera, & circa defenſionem noſtri juris, ac etiam tam noſtrum, quam veſtrum proſequendum honorem, neceſſitatis tempore, providentiæ veſtræ bonitas non lenteſcat:
Ita quod vobis honoris & laudis proveniat incrementum, nóſque devotionis veſtræ promptitudinem, non ſine retributione condignâ, multimodis actionibus gratiarum proſequi debeamus.
Ut autem pleniùs intentio noſtra vobis pateat, Ecce! Cariſſimum fratrem noſtrum Edmundum, Comitem Lancaſtriæ, ad partes Ducatûs noſtri Aquitaniæ duximus propter hoc ſpecialiter deſtinandum; cui, tanquam nobis, velitis credere, & parere hiis, quæ vobis ex parte noſtra dixerit & fecerit in præmiſſis.

Dat. apud Weſtm. decimo nono die Octobris.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, viz.

P. de Gavarreto, Domicello,
Bertrando Domino de Caumunt, Militi,
Domino Arnaldo de Marmanda, Domino de Virareyth. Militi.
Domino Amaneno, Domino de Camptort Militi,
Domino Hugoni, Domino de Poions,
Domino Guillielmo Eſcamat, Militi,
Domino Amaneno de Foſſato, Militi,
Gasberto de Teriaco, Domino de Baroſa, Domicello,
Domino Raufredo, Domino de Munpeſato, Militi,
Galtero de Foſſato Domicello, Domino de Baruſſa,
Bertrando de Inſula, Domicello,
Guillielmo Ramundi Lorcat Domicello, Domino de Toneux pro parte,
Domino Othoni de Leomannia Militi,
Garſiæ Arnaldi, Domino de Novallis,
Rogero Bernardi, Comiti Fulcen. & Vicecomiti Bearnii, Militi,
Dominæ Conſtantiæ, Conſanguineæ Regis, Vicecomitiſſæ de Marſano.
Domino Bernardo Comiti Armaniaci,
Dominæ Comitiſſæ Armaniaci, Conſanguineæ Regis.
P. Lamberti, Civi Burdegal.
Johanni Columbi, Civi Burdegal.

Ai-

Ann. D. 1295. Edv. 1.

Arnaldo Raymundi de Sola[illegible]o, Civi [illegible]urdegal.
Roſchando de Solario, Civi Bur[illegible]eg.
Raymundo de Miralbo, Burgenſi de Reula,
Petro Domino de Arſſaco, Domicello,
Raymundo de Buglone, Capitali de Treua,
Sanxio de Miralbo, Burgenſi de Reula.

---

*II.695. * *Confœderationis & Alligantiæ, inter Johannem Scotiæ & Philippum Franciæ Reges, Inſtrumentum, ex parte Regis Franciæ.*

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Ex Rot. penes Camerar.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Inter alia, per quæ regnantium & Regnorum exaltatio procuratur, & acquiritur pacis & tranquillæ quietis amœnitas, ac felici & proſpero ſtatui conſulitur; illud videtur, attentâ conſideratione, præcipuum, ut inter Reges & Regna ſolidæ caritatis unitas, & fidelis amicitiæ fœdera nutriantur.

Sicque Reges & Principes, ad propulſandas injurias, & domandas inſolentias perverſorum, ac reprimendas impugnationes hoſtiles ſibi invicem (præſertim pro zelo juſtitiæ) affectum, cum cauſa depoſcit, exhibeant amabilis caritatis, quod alter alteri libenter aſſiſtat in proſperis, & non deficiat in adverſis; Ut ſaltem, defenſionis oportunæ remedio, pacem odientium repreſſis ſalubriter injurioſis impulſibus, pacis optatæ dulcedo proveniat; in cujus pulcritudine, devoti pacis filii pacis actori eò devotiùs, quò tranquilliùs famulentur.

Sanè inclitus Princeps Johannes, Scotiæ Rex illuſtris, ſpecialis amicus noſter, præmiſſas utilitates & commoda prudenter attendens, Venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ & Matheum Dunkeldenſem, Epiſcopos: Ac Johannem de Sule, & Ingelramum de Umfranvill, Milites;

Nuncios & Procuratores ſuos, ad hoc ſpecialiter conſtitutos, prout in quibuſdam Procuratoriis litteris, inde confectis, ipſius Regis Sigillo munitis (quarum tenores de verbo ad verbum inferius ſunt conſcripti) pleniùs continetur,

Ad nos, pro contrahendis confœderationibus & amicitiæ fœderibus, pro futuris, ſpecialiter deſtinavit.

Nos itaque ipſius Regis votis laudabilibus in hac parte grato concurrentes animo, ut hujuſmodi confœderationis affinitas, & amicitiæ fructuoſæ contractus eo ferventiùs vigeat, ſtabiliuſque perduret, quo melioribus firmatus auſpiciis, nexuque conſtrictus fuerit fortiori,

Actum, conventum, & concordatum extitit inter nos (de voluntate & aſſenſu cariſſimi Germani, & fidelis noſtri, Karoli Valenſis, & Andegavenſis Comitis) & Procuratores prædictos, Procuratorio nomine dicti Regis, quod inter Edvardum, primogenitum filium Regis ejuſdem, futurum Regem Scotiæ, (&, qui per conventionem expreſſam, habitam cum Procuratoribus antedictis, ſucceſſurus eſt eidem Regi in Regno Scotiæ, & aliis terris ſuis) & J. primogenitam filiam Germani noſtri prædicti, Matrimonium contrahetur.

Cui Regi, nomine dicti filii ſui, promittimus nos, & Succeſſores, curaturos & effecturos dari in matrimonium, cum prædictâ filiâ, viginti quinque milia librarum Turonenſium parvarum, in pecuniâ numeratâ.

Idémque Rex, præfatæ filiæ mille quingentas libras ſterlingorum, annui redditûs, in dotalitium, ſeu donationem, propter nuptias, dare & aſſignare tenebitur.

De quibus mille libris Sterlingorum, annui redditûs, in terris, cum juriſdictionibus & juſtitiis omnimodis (ad Coronam Regiam non ſpectantibus) in locis infraſcriptis, videlicet, de Balliolo, de Damperra, de Helicourt, de Hornoi in Regno Franciæ: Necnon de Lanark, de Kadioir, de Maldiſley, de Cuningham, de Hadington, & in Caſtro de Dunde, in Regno Scotiæ, cum pertinentiis locorum ipſorum, aſſidebit eidem:

Ita quod, ſi redditus & proventus locorum ipſorum dictam ſummam mille librarum ſterlingorum annui valoris excedant, illud, quod ſuper habundat ultra ſummam eamdem, præfato Domino noſtro Scotiæ Regi remaneat:

Et, ſi quid de ſummâ ipsâ deeſſet, idem Dominus noſter, in aliis redditibus ſuis, in Regno Scotiæ conſtitutis, ſupplere integre teneatur,

Vel eaſdem mille, ſi nos maluerimus, necnon reſiduas quingentas libras aſſignabit ſibi, percipiendas in burſâ, in certis locis, annuatim ad duos terminos; ipſamque benè aſſecurabit de Dotalitio antedicto habendo, & percipiendo ab eâ, poſt dictum matrimonium contractum, & mortem dicti filii, quamdiu vitam duxerit in humanis.

Quod, ſi dicti futuri conjuges à dicto Rege vellent fortaſſe diſcedere, dicto Dotalicio, in vitâ etiam Regis ejuſdem, perfruentur.

*II.696. * Et ſi, ſucceſſu temporis, prædictus Rex ad ſecunda vota tranſire voluerit, noſtrum ſuper hoc conſilium requirere vel communicare debebit.

Idem quoque Rex, more juſti Principis, cùm ex fervore juſtitiæ, tum etiam ex zelo dilectionis internæ, quam ad nos, domum noſtram, ſolium & incolas Regni noſtri habere dinoſcitur, moleſte ferens graves injurias, enormes exceſſus, impugnationes hoſtiles, & aggreſſiones iniquas, quibus Rex Angliæ, violato fidelitatis debito (quo nobis tenebatur aſtrictus) nos, fideles & ſubditos noſtros, tam per terram, quàm per mare, multifariè, multiſque modis hactenus offendiſſe dinoſcitur, & offendere continue ſatagit & conatur:

Ac propterea, ut nos, & Succeſſores noſtros ſibi & ſuis ſtrictiùs mutui amoris alliget affectibus, ad repreſſionem ſalubrem injuriarum, impugnationum, & aggreſſionum hujuſmodi, nobis efficaciter & potenter aſſiſtere gratuitâ amabilitate diſponens, dictis commiſit Procuratoribus; ipſique, Procuratorio nomine Regis ejuſdem, nobis promiſerunt expreſſe, quod idem Rex Scotiæ, in præſenti guerra, quam contra dictum Regem Angliæ, fautores, confœderatos, tam Regem Alemanniæ, quàm alios quoſcumque valitores nunc habemus, nobis & ſucceſſoribus noſtris, ſi ad eos guerra hujuſmodi prorogetur, totis ſuis & Regni ſui viribus, tam per terram, quàm per mare, in Anglia publice ac patenter aſſiſteret, ac præſtabit conſilium, & auxilium opportunum.

Et, ut præfati Regis Angliæ injurioſi conatus eo commodiùs reprimantur, idémque Rex à perverſis ſuæ hoſtilitatis incurſibus eo citius reſilire cogatur, quo magis fuerit aliis occupatus; dictus Rex Scotiæ ipſi Regi Angliæ guerram, ſuis propriis ſumptibus & expenſis, toto poſſe ſuo, & incolarum etiam Regni ſui, quotiens toto poſſe fuerit oportunum, nobis guerram ceptam proſequentibus ac manutenentibus, movere & continuare curabit.

Promiſerunt inſuper Procuratores præfati, Procuratorio nomine memorati Regis Scotiæ, eundem Regem curaturum & effecturum, quod tam Prælati, quatenus eis de jure licebit, quam Comites, Barones, & alii Nobiles, necnon Univerſitates, ac Communitates Villarum Regni Scotiæ, erga nos & ſucceſſores noſtros, in guerrâ prædictâ, pari modo in omnibus, ſicut dictum eſt ſuperiùs, ſe habebunt; & dicto Regi Angliæ, ſimili modo, totis ſuis viribus guerram facient ſicut ſuperius eſt expreſſum.

Quodque tam Prælati, quàm Comites, Barones & alii Nobiles, necnon Univerſitates, Communitateſque Notabiles dicti Regni Scotiæ, ſuas nobis ſuper hoc Patentes litteras ſuas, munitas Sigillis, quamcitius fieri poterit, deſtinabunt.

Conventum fuit ſiquidem inter nos & Procuratores prædictos, nomine quo ſupra, quod, ſi prælibatum Angliæ Regem, coadunatis viribus ſuis, per ſe vel per alium Regnum Scotiæ invadere forte contigerit, poſt guerram ad requiſitionem noſtram, per dictum Regem ceptam, vel poſt affinitatem ſeu confœderationem præſentem inter nos initam, occaſione earumdem;

Nos (dummodum ex parte ipſius Regis Scotiæ ſuper hoc congruo tempore fuerimus præmuniti) ſibi ſubſidium faciemus; ipſum Regem Angliæ per partes alias occupando, ut ſic ab incepta invaſione prædictâ ad alia diſtrahatur; vel ei in Scotiâ conveniens adjutorium, ſumptibus noſtris, quouſque in Scotia venerit, tranſmittendo.

Si verò prænominatus Angliæ Rex terram Angliæ perſonaliter forſan exierit, vel terram ipſam notabili peditum vel equitum armatorum hominum (guerra inter nos & ipſum durante) numero vacuarit; promiſerunt Procuratores prædicti procuratorio nomine ſupradicto, quod, præcipue in hoc caſu, dictus Scotiæ Rex, cum toto poſſe ſuo, terram Angliæ, quantùm latiùs, ſive profundiùs poterit, intrare curabit; faciendo guerram, bellumque campeſtre, obſidendo, vaſtando, ac Regem Angliæ & terram ejus prædictam, modis omnibus, quibus poterit, ſuis, ut ſupra dicitur, ſumptibus impugnando.

Actum prætereà eſt, & expreſſe conventum, inter nos & Procuratores prædictos, nomine quo ſuprà, quod nos de guerrâ, quam præfatus Scotiæ Rex & Succeſſores ejuſdem contra ſæpefatum Angliæ Regem pro nobis facient, poſtquam guerram ipſam ad requiſitionem noſtram fecerint (vel ſi, occaſione initæ affinitatis vel confœderationis, idem Scotiæ Rex jam guerram fecerit ſupradictam; vel Rex Angliæ contra ipſum occaſione aliquorum ex præmiſſis) nec etiam de prædictâ guerrâ noſtra componere, aut pacem inire nequibimus vel treugam, niſi ipſis in pace ſeu treugâ, quam de dictis omnibus guerris faciemus, incluſis.

Nec ipſi, ſimiliter, pacem vel treugam de guerris omnibus ſupradictis facere poterunt, ſine nobis.

Pro quibus omnibus & ſingulis ſupradictis tenendis, adimplendis & * inviolabiliter obſervandis, obligamus dicto Scotorum Regi, & Succeſſoribus ſuis, nos, Hæredes, ac Succeſſores, & omnia noſtra, & ipſorum bona mobilia & immobilia, ubicumque, & in quibuſcunque conſiſtentia, præſentia & futura. *II.697.

Tractatus autem, Conventiones, Pactiones ac omnia & ſingula ſupraſcripta, dictus Scotiæ Rex ratificare & approbare tenetur, ac ſuo nomine innovare; ac, ſuper ratificatione, approbatione & innovatione prædictis, ſuas nobis patentes litteras, ſuo ſigillo munitas, quamcitius fieri poterit, deſtinare.

Tenores vero litterarum procuratoriarum prædictarum tales ſunt.

EXcellentiſſimo Principi, *&c. ut ſupra, de data* 3. *Nonas Julii.*

Item, univerſis præſentes litteras, *&c. ut ſupra, de dat. apud Stryvelyn* 3. *Nonas Julii.* Et tunc ſic.

In quorum omnium teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum.

Actum Pariſ. die 23. menſis Octobris, anno Domini 1295.

Tractatus Matrimonialis inter Primogenitum Regis Scotiæ & Regis Franciæ Neptem, filiam Comitis Valeſii, per ipſum Comitem confirmatio.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Ex Rot. inter Miſcel. in Tur

ATouz ceux, qi ceſtes preſentes lettres verront, Charles fiuz au Roi de France, Conte de Valeys, d'Alencon, de Chartres, & de Aungeo, ſaluz en noſtre Seignor.

Sache voſtre univerſite qe come trete, covenante & acorde ſoit entre les treſexcellent Prince, noſtre treſchier Seignour & frere, Sire Philip, par le grace de Dieu, noble Roy de France, & les honourables Peres,

Sires William de Seint Andreu, & Matheu de Dunkeldvn Eveſques:

Ann. D. 1295. Edv. 1. veſques: Et Johan de Soules, & Ingeram de Umframville Chivalers;

Les Meſſages & Procuratours le haut Prince Sire Johan, par la grace de Dieu, noble Roi d'Eſcoce, a ce eſpeciaument faitz, en le noun meſme cely Roi, de marriage faire entre l'eſne fiuz meſme cely Roi d'Eſcoſe, qi, par expreſſe convenance faite, ſurra ſon heir du Roialme d'Eſcoſe, & de ſes autres terres, & noſtre eſnee fille, Niece noſtre Seignour le Roi de France avantdit.

A queu Roi, en noun de meſme celi ſon fiuz, deyvent eſtre donez, en mariage oue la dite fille, 25000 Liveres de Turnois petitz.

E le dit Roi d'Eſcoce eſt tenuz a doner & aſſignir a ſa dite fille, en Dowair, 1500 Liveres d'annuele rente, d'Eſterlings, des queux il li aſſeuera 1000 Liveres d'Eſterlings en terres, ou juriſdictions & ou totes maneres de Juſtices, (qui n'apertenent mye a la Roiale Corone) en les lieux deſouz eſcriptz:

Ceſtaſſavoir de Baillol, de Damperre, de Helicourt, de Hernoy en Roiaume de France; de Lanark, de Cado, de Milldeſley, de Cunyngham, & de Hadyngtone, & le Chaſtel de Donde, en Roiaume d'Eſcoce, oue les apurtenances de meſmes les lieux.

Iſſint qi, ſi meiſmes les lieux, en les queux le Dower ſeit eſtre aſſigne, ſicome eſt avantdit, paſſent la ſomme des dites 1000 Liveres per An, qui ſerra ſourplus, outre tele ſomme, remeigne au Roi d'Eſcoce.

E, ſi rien faille de cele ſomme, meiſme cely Roi ſoit tenuz de la partournir entierment de ſes autres rentes, & il li aſſignera de reſcevre les autres 500 Liveres d'Eſterlings en burſe.

Ou, ſi l'avantdit noſtre Seignour le Roy de France mieuz voudra, il li aſſignera de receivre auſi bien les dites 1000 Liveres, come les autres 500 Liveres en burſe, en certeins & ſuffizantz lieux, d'An en An, a deux termes; e li aſſeura bien de cell Dower aver, & receivre apres le mariage fait, & apres la mort le dit fiuz, ſi longement come ele viura.

E fait, & expreſſement covenante eſt, en le treitis del'mariage avantdit, ſi par avienture, le fiuz & la fille avantditz, apres le mariage fait, voudreient departir du dit Roy d'Eſcoce, ils averont franchement le Dower avantdit, en la vie de meſme celi Roy.

Nous les treitiz & les covenances avantdites, eantz ferm & eſtables, ſelonc les maneres & les covenances deſus eſcritez, les looms, voloms, & approvoms expreſſement; promittantz que nous paierons les dites 25000 Liveres de Turnois, entierement au dit Roy d'Eſcoce, en noun de ſon dit fiuz, ou à meſme cely ſon

* II.698. fiuz, ou à mandement de eux, * ou de l'un de eux, ſitoſt come noſtre dite fille ſerra venue al age, qe ele puiſſe eſtre marriee, & le dit Dowair li ſoit aſſigne, ſicome eſt avantdit.

E a ce nous obligeoms eſpeciaument nous, noz heirs, & noz Succeſſours, terres, & touz noz biens, & de noz Heirs, & de noz Succeſſours, moebles & noun moebles, preſentz & avenir.

En teſmoignance de queu choſe nous avoms fait mettre noſtre ſeal a ceſtes preſent lettres.

Don. a Paris le 23. jour d'October, l'An de noſtre Seignour 1295.

Fœderis cum Philippo Rege Francorum per Johannem Scotorum Regem, ratificatio.

Ann. D. 1295. An. 24. E. 1. Ex Orig. UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Johannes, Dei gratiâ, Rex Scotorum, ſalutem.

Internæ dilectionis affectum, quem progenitores noſtri, ac Regni noſtri communitas, erga Excellentiſſimos Francorum Reges & Regnum, hactenus ſpecialiter habuerunt, continuare ac ampliare in futurum corditer cupientes, nè a tanto tempore concepta dilectio ulteriùs quaſi ſub umbrâ lateret, ſet eo ferventiùs atque ſolidiùs duraret in poſterum quo magis operis evidentia lucidiùs fuit declarata,

Venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ, & Matheum Dunkeldenſem Epiſcopos; & Johannem de Soules, & Ingeramum de Umfranvyle, Milites; dilectos & fideles noſtros Attornatos, Procuratores, & Nuncios noſtros ſpeciales ad Excellentiſſimum Principem & Dominum, Dominum Philippum, Dei gratiâ, Regem Francorum illuſtrem,

Ad contrahendum Sponſalia & Matrimonium, inter Edwardum Filium noſtrum, & Hæredem futurum, & aliquam dicti Domini Regis Neptem, ſeu Conſanguineam,

Et ad tractandum, ordinandum, faciendum, & perficiendum omnia & ſingula negotia, nos, Edwardum filium noſtrum primogenitum prædictum, Regnum noſtrum, & Incolas Regni noſtri qualitercunque tangentia, & ubicumque in Regno Franciæ, cum quibuſcunque perſonis, nuper tranſmiſimus,

Qui quidem Procuratores noſtri cum dicto Domino Rege, nomine Procuratorio tractatum habentes, tam ſuper matrimonio, quàm ſuper mutuæ amicitiæ fœderibus, inter dictum Dominum Regem Franciæ & nos, ac utriuſque Regni Incolas contrahendis & ineundis, certis modo & formâ convenerunt; prout in litteris dicti Domini Regis, ſuper hoc confectis, Sigillo ſuo ſignatis, nobiſque per eoſdem preſentatis, pleniùs continetur, quorum tenor talis eſt,

PHilippus, Dei gratia, Francorum Rex, univerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem, inter alia, *&c. prout ſupra de Dat.* 23. *Octobris & tunc ſic*,

Nos verò, dictos tractatus, conventiones, pactiones, ac confœderationes, ſub modis & conventionibus ſupraſcriptis, ratos & firmos habentes, laudamus, volumus & approbamus:

Ac nomine noſtro, Edwardi Filii noſtri ſupradicti & Succeſſorum noſtrorum, per has litteras, Sigilli noſtri munimine roboratas, ratificamus & innovamus expreſsè; & quòd Regni noſtri Prælati, quantum eis de jure licet, ac Comites, Barones, & alii Nobiles, nec non Villarum Univerſitates, ac Communitates, dictos tractatus, conventiones, pactiones, ac confœderationes, ut ſuperius eſt expreſſum, ſuo nomine approbaverunt, & ſe per præſentes obſervaturos firmiter promiſerunt. Ann. D. 1295. Edv. 1.

Sub magno Sigillo Johannis Regis Scotiæ flavi coloris, pendente a filis ſericis ejuſdem coloris.

De Reſponſo Regis ad Cardinales ſuper tractatu cum Rege Franciæ.

VEnerabilibus in Chriſto Patribus, Dominis B. Albanenſi, & S. Peneſtrino, Dei gratiâ, Epiſcopis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, amicis ſuis cariſſimis, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1295. An. 24. E. 1.

Litteras, quas diſcreti Viri, Magiſtri Grymoardus de Altis Vineis Archidiaconus de Manſo, & Stephanus de Ponte Pocri Canonicus Eccleſiæ beatæ Mariæ Monaſterii Medii Bituricenſis, Nuncii veſtri, latores præſentium, nobis ex parte veſtrâ portârunt, reverenter recepimus: Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 10. d.

* Et ea, quæ iidem Nuncii, auctoritate credentiæ, per dictas litteras eis commiſſæ, nobis expoſuerunt, plene collegimus intellectu; * II.699.

Ipſos, ſuper prudenti & circumſpectâ expoſitione ſibi injuncti negotii, multipliciter commendantes.

Sanè, ad quoſdam articulos, per prædictos Nuncios propoſitos, reſponſum dedimus; prout ipſi vobis referre poterunt vivâ voce.

Super aliis verò articulis, intentionem noſtram pleniùs aperuimus dilectis & fidelibus noſtris, W. Coventrenſi & Lychefeldenſi Electo, Hugoni le Deſpenſer, & Johanni de Berewico; quos ſumus in brevi ad veſtram præſentiam tranſmiſſuri.

Dat. apud Sanctum Edmundum 17. die Novembris, anno, &c. 24.

De ſalvo conductu pro Domina Blanca Regina Navarræ.

REX omnibus amicis & fidelibus ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1295.

Sciatis quòd ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, nobilem Dominam, & ſororem noſtram cariſſimam, Dominam Blancam, Reginam Navarræ: Familiam & Comitivam ſuam, in veniendo ad nos, in Angliam, de partibus Vaſconiæ, tam per terram, quàm per mare. An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 1.

Et ideo vos amicos rogamus, & vobis fidelibus noſtris mandamus, quòd prædictæ Reginæ, in veniendo ad nos in Angliam, Familiæ & Comitivæ ſuæ, in perſonis aut rebus, quæcumque fuerint, non inferatis, nec quantum in vobis eſt permittatis inferri moleſtiam, injuriam, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen; ſet potiùs eis, quandocumque per partes veſtras tranſierint, provideatis, amore noſtri, de ſalvo & ſecuro conductu; ita videlicet ſicut nobiſmet ipſis faceritis, vel, bonæ memoriæ Edmundo Fratri noſtro ſi eſſet ſuperſtes, quotienſcunque ex parte ipſius Reginæ fueritis requiſiti, obedientes eidem Reginæ tanquam ſorori noſtræ cariſſimæ: Ita quod exinde vobis grates referre ſpecialiter debeamus.

In cujus, &c. uſque ad primum diem menſis Auguſti proximò futurum duraturas.

Dat. apud Sanctum Edmundum decimo ſeptimo die Novembris.

Regi Romanorum; de Credentia.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo cariſſimo, Edwardus, Dei gratiâ, &c. ſalutem, cum honoris & gloriæ fœlicibus incrementis. Ann. D. 1295. An. 24. E. 1.

De fidelitate & induſtriâ dilectorum & fidelium noſtrorum W. Coventrenſis & Lychefeldenſis Electi, A. Comitis Sabaudiæ, Ottonis de Grandiſono, Hugonis le Deſpenſer, & Johannis de Berewyck, exhibitorum præſentium, fiduciæ plenitudinem obtinentes, pro quibuſdam noſtris negotiis arduis, ipſos ad veſtram præſentiam duximus tranſmittendos: Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16. d.

Excellentiam Regiam deprecantes, quatenus ea, quæ dicti Nuncii noſtri, ſeu quatuor, aut tres eorum, vel duo, ex parte noſtrâ, Celſitudini veſtræ expreſſerint vivâ voce, velitis, ſi placet, indubitabiliter credere, & affectualiter adimplere.

Datum apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.

De Edmundo Comite Lancaſtriæ, per Morbum ab expeditione Vaſconiæ detento.

EDward, par la grace de Dieu, Rey d'Engleterre, & Seigneur d'Irlaunde, e Duk de Guyenne, a ſes cheirs & feals, les Barons d'Engleterre & de Gaſcoigne, e au Meyre, e au Jures de Bayone, e as autres Gentills homes, que ſont pur luy en les parties de Bayone, saluz. Ann. D. 1295. An. 24. E. 1. Rot. Vaſcon. 24. E. 1. m. 18.

Nous receumes voz lettres, ſeales de voz ſealz, que vous nus en-

Ann. D. 1295. Edw. 1. * II.700.

enveiaſtes, e diligeanment entendimes ceo que par celes nous ſignifiaſtes.

* E ſachiez qe, avaunt cele heure, eymes e bien entendimes les mals, les meſchiefs, e les defautes, que vous avez enſuefert e endure, par nous, en celes parties, qe meut nous poiſa.

E mout vous mercions, tant chierment, come nous pooms, de ceo, qe ſi ſuffraument, e deboneirement les avez ſuffert e endure.

E vous feſoms a ſavoir qe nous meſmes (qi en ſemblable cas & eſtat eſtoioms) ne vous miſmes unqes en obly; mes les tens, e le rioteus eſtat, en le quel nous eſtioms, ne nous ſuffri pas mettre tant avant conſeil en voz boſoignes (que ſont les noz propres) come par aventure meſtier eſteit, e come nous deſirames de tut noſtre queor.

D'endreit de envoyer Eſmon noſtre Frere, ove grant compaigne des gentz a armes, en les parties de Gaſcoigne, dount voz dites lettres firent mention: Sachies qe bien avant qe celes Lettres nous vindrent, avoyoms ordene & apareille de luy & de totes les autres choſes contenues en vos dites lettres: Enſi qe le dit noſtre Frere fu preſt au paſſage, e rien ne attendi qe convenablete de tens, ſolom ceo qe vous ſauerez a la venue du Seigneur de Bleyne, un de vos Meſſages.

E ſachiez, pur voir, qe au dit noſtre Frere, come il eſtoit tot preſt e aparaille de paſſer, ſorvint une ſorvenue de Maladie, pur qui ſon paſſage eſt uncore deſtorbe, ſicome le dit Seigneur de Bleyne vous ſavera bien dire.

E, ſi toſt come il ſerra en bon eſtat, nous le envoierons a vous en celles parties.

E meſme le pouer, qe il avoit de nous en la dite Duche, avoms done au Counte de Nicole, quant a ore.

E eiez l'avandit Seigneur de Bleyne eſcuſe de ſa longe demoere; car nous le retenimes jeſqe a la confection de ceſte lettre, mout contre ſa volente.

Done a Weſtmouſter le 10. jour de Decembre.

Bulla Bonifacii, de conceſſionibus & actis, quæ Anteceſſor ejus, Papa Celeſtinus, imprudenter & ignoranter fecerat, revocandis & adnullandis.

Ann. D. 1295. *An. 24. E. 1. Ex Autogr.*

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Bartholomeo, nato Nobilis Viri Franciſci de Sancto Angelo, Rectori Parrochialis Eccleſiæ Sancti Nicolai de Midalton. Wintonienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Olim dilectus filius, frater Petrus de Murrone, tunc Celeſtinus Papa quintus, Anteceſſor noſter, devictus inſtantiâ & ambitione nimiâ plurimorum: ignarus eorum, quæ & juris debitum & gravitas paſtoralis, cui præſidebat, officii requirebant: ſeductus inſuper atque deceptus per captioſam aſtutiam & deceptibilem aliquorum; fecit diverſa, & conceſſit varia minus dignè, inordinata & inſolita, quorum aliqua ſubticemus ex causâ, ſub cujus bullâ nonnulla, ut fertur, præter ipſius conſcientiam, tranſierant, quæ non indignè, immo neceſſariò limam correctionis Apoſtolicæ expoſcebant:

Unde, dicto anteceſſore, ex cauſis legitimis, Papatui ſponte cedente,

Nos, poſtmodum diſpoſitione divinâ, ad apicem ſummi apoſtolatûs aſſumpti, ut ſedes Apoſtolica ipſius anteceſſoris actus lucidiùs diſcutere poſſet, & in melius reformare, ejuſque errata corrigere, omiſſa ſupplere, ac in irritum revocanda deducere omnia privilegia, & litteras gratioſas, ſuper quibuſcumque gratiis, vel gratioſis conceſſionibus, de quibuſcumque juribus, rebus, vel bonis, quæ quoquomodo proceſſerant, ſeu quæ obtenta fuerant ab eo: necnon quæ ab anteceſſore prædicto, verbo, ſeu litteris, facta, conceſſa, data vel indulta fuerant quibuſcumque perſonis Eccleſiaſticis, quæ per alias noſtras litteras, ſuper hoc generaliter factas & publicatas, revocata non eſſent, nec penitus anullata, quantum ad omnem effectum eorum, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu ſuſpendentes,

Voluimus, & diſtrictè præcipimus ut, hujuſmodi gratias obtinentes, infra certi temporis ſpatium, quod quidem tempus pro peremtorio termino aſſignavimus, ipſa noſtro & præfatæ ſedis conſpectui præſentarent, & ad noſtram & dictæ ſedis notitiam deducerent Apoſtolicæ diſcuſſionis examen juſto judicio ſubitura: ipſaque ſic manere ſuſpenſa, quouſque per ſedem ipſam forent ex certâ ſcientiâ approbata.

Alioquin extunc illa, & quicquid ex eis, vel ob ea ſecutum eſſet, vel impoſterum ſequeretur, Apoſtolica auctoritate, de poteſtatis plenitudine, caſſavimus, irritavimus & vacuavimus: * caſſa, irrita & vacua nuntiavimus; ipſa omnino carere viribus decernentes.

* II.701.

Tu verò nuper quaſdam litteras præfati Anteceſſoris, ſuper collatione & proviſione, tibi factis per eum de Eccleſiâ Sancti Nicolai de Midalton, Wintonienſis Dioceſis, curam animarum habente, tunc vacante per mortem quondam Magiſtri Berardi de Neapoli, Notarii ſedis Apoſtolicæ, ipſius Eccleſiæ Rectoris: per quas etiam dictus anteceſſor tecum diſpenſavit, ut Eccleſiam de Midalton, unà cum Archidiaconatu, quem in Boianenſi, ac Canonicatibus & Præbendis, quos in eadem Boianenſi & Theatinenſi Eccleſiis obtines, poſſes inſimul licitè retinere, conſtitutione generalis Concilii, ſuper hoc editâ, non obſtante:

Necnon & alias ejuſdem Anteceſſoris certi tenoris litteras, directas certis executoribus, ſuper executione proviſionis hujuſmodi;

Infra præſcriptum tempus, à nobis ad hoc, ut prædicitur, aſſignatum, dilecto filio Magiſtro Petro Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario, cui commiſimus receptionem talium litterarum, prout ex relatione ipſius Vicecancellarii plenè didicimus, præſentâſti; nobis humiliter ſupplicans, ut providere tibi ſuper hoc paternâ diligentiâ curaremus.

Ann. D. 1295. Edv. 1.

Nos igitur non intendentes diſpenſationem hujuſmodi, quæ aliàs per conſtitutionem noſtram, ſicut & omnes aliæ tales, fore dinoſcitur revocata, aliquatenus approbare: ſed volentes ut facta de dicta Eccleſia de Midalton, per eundem anteceſſorem proviſio, tibi fructuoſa reddatur, tuis ſupplicationibus inclinati, eaſdem litteras, & quicquid ex eis ſecutum eſt (diſpenſatione prædictâ, & hiis, quæ pertinent ad diſpenſationem ipſam, exceptis) auctoritate Apoſtolicâ ex certâ ſcientiâ approbamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ approbationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Id. Decembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis.

Regi Romanorum, de Nunciis ad Cambriacum miſſis ad tractandum ſuper treugis cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Ex Bundello Miſcellan. in Turri.*

AU Roy d'Alemayne Edward &c. ſaluz.

Sachez, Sire, que a le requeſt des Eveſques d'Alban. & de Peneſtr. Cardinaux & Meſſages du Sete l'Apoſtoille, enveoms a Chambrey noſtre Uncle de Valence, Prelatz, & autres Grantz gentz de noſtre Roiaume, iſſint qu'il y ſerront, ſe Dieu pleſt, a troys Semayns apres ceſt Noel, pur treiter, devant les ditz Cardinauz, de Pees & de Trues, par entre vous & nous d'une part, & le Roy de France d'autre.

A queu tretiz le dit Roy eſt aſſentiz endroit ſoi, a ce que les ditz Cardinaux nous ont mande par lour lettres & par lour Meſſages, & ſi come il le vous ont fait a ſavoir auſint, a ce que nous entendoms.

E, pur ce que nous n'en feroms riens ſans vous, vous prioms que vous envoietz vos Meſſages, ove plein poer, iſſint qu'il y ſoyent au jour avantdit, pur treiter, enſemblement ove les noz, des buſoines ſuſdites, ſelonc ce que entre eux verront que ſoit al profit, al honeur de vous, & de nous auſint.

E vous feiſoms a ſavoir, que meſme ceſte choſe vous avoms ſenefiez par une autres lettres; les quelles nous baillames as Meſſages de les ditz Cardinaux, quant il eſtoient a nous, pur porter a lour Seignurages; iſſint qu'il les vous feiſſent venir au plus toſt qu'il peuſſent.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Clauſ. 24. E. 1. m. 10. dorſ.* * II.702.

REX venerabili in Chriſto Patri R. eâdem gratiâ, Cantuarienſi Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati ſalutem.

Evidentem cauſæ noſtræ juſtitiam, quam vos latere non credimus, fervente ſtudio hactenus proſecuti, & adhuc ſummo opere proſequentes pro recuperatione & defenſione terræ noſtræ Vaſconiæ, tanquam Coronæ Regiæ, & honori * Regni noſtri Angliæ hæreditario jure annexæ (de quâ Rex Franciæ nos injuſtè exhæredare conatur) ad partes ipſius Ducatûs Gentes noſtras nuper cum potentiâ, quam tunc commode potuimus: & nunc demum Edmundum fratrem noſtrum, cum honorabili Comitiva Nobilium dicti Regni, duximus deſtinandum.

Sanè, cùm in homine non ſit auxilium, ſed è cœlo, ac propter hoc oporteat impotentiam noſtram divinæ manus præſidiis ſuſtentari; Paternitatem veſtram requirimus & rogamus, quatenus non ſolum noſtram, ſed veſtram juſtitiam intuentes, & corda veſtra ſurſum habentes ad Dominum, apud eum, ut hæc & alia, quæ negotio expedire cognoveritis antedicto, procedant ſalubriter, & in manibus noſtris proſpere dirigantur, devotis ſupplicationibus inſiſtatis.

Cùmque ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ, & ad venerabilium Patrum B. Albanenſis, & S. Peneſtrini, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, requiſitionem inſtantem, ad tractandum de Treugis & Pace cum Rege prædicto, ſuper guerris, diſſenſionibus, & diſcordiis quibuſcumque, inter ipſum & nos exortis & motis, ſolennes Nuncios noſtros ad partes miſerimus tranſmarinas, ad præſentiam Cardinalium prædictorum.

Piam affectionem veſtram excitet quæſumus debitum caritatis, ad divinam miſericordiam veſtris interceſſionibus implorandum, ut, præſentis temporis tempeſtuoſo procellarum turbine quieſcente, uberiora tempora ſub tranquillioris auræ ſerenitate ſuccedant; quodque, ad fæliciter hæc & alia peragenda, quæ cepimus, dexterâ Regis Regum potenter adjuti, ea ad laudem ipſius, & honorem noſtrum, ac commodum Regni noſtri, ad optatum effectum deducere valeamus.

Præmiſſa vero omnibus viris, ſubditis, in veſtra Dioceſe conſtitutis, ſpecialibus orationibus facienda, per vos injungi petimus & mandari.

Teſte Rege apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

Conſimiles Literæ diriguntur *J. Eborum Archiepiſcopo, Angliæ Primati*, & Epiſcopis ſubſcriptis, viz.

J. Epiſcopo Roff.
R. Epiſcopo London,
C. Epiſcopo Lincoln.
R. Epiſcopo Norwycen.
W. Epiſcopo Elyen.
G. Epiſcopo Cyceſtr.
J. Epiſcopo Wynton.
Tho. Exon. Epiſcopo,
N. Epiſcopo Sarum,
W. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,
G. Wygorn. Epiſcopo,
R. Hereford. Epiſcopo,
A. Epiſcopo Bangor,

. . . . *Aſſa-*

Ann. D. . . . . *Aſſaven. Epiſcopo*,
1296. *J. Electo Landaven.*
Edw. 1. *J. Karleolen Epiſcopo*,
A. Epiſcopo Dunelmen.
Cuſtodi Spiritualitatis Coventr.
& Lych. ſede vacante,
Electo Meneven. vel ejus vices gerenti, ipſo agente in partibus tranſmarinis.

De poteſtate Nunciis Papæ data ad Treugas faciendas.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 18.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra, quod nos damus, & concedimus, per præſentes, venerabilibus in Chriſto Patribus, Dominis B. Albanenſi, & S. Peneſtrino, Epiſcopis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, plenam poteſtatem,

Dandi, nomine noſtro, Regi Franciæ & valitoribus ſuis, ſuper guerris, diſſentionibus & diſcordiis quibuſcunque, inter eundem Regem & nos ubicumque locorum exortis & motis, treugas, ſecundum formam in quam conſentient Nuncii noſtri, vel major pars illorum, quos ad præſentiam prædictorum Cardinalium apud Cameracum duximus tranſmittendos.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

---

* II. 703.

* *De Treugis cum Rege Franciæ capiendis.*

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 17.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra, quòd, ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ, & ad inſtantem requiſitionem venerabilium in Chriſto Patrum, B. Albanenſis, & S. Peneſtri, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, mittimus apud Cameracum, ad præſentiam Cardinalium eorumdem,

Venerabiles in Chriſto Patres,

J. Wyntonienſem, *&*
W. Elyenſem, *Epiſcopos*:
Et Nobiles Viros, *W. de Valentia Comitem Penbrochiæ Avunculum noſtrum*,
J. Ducem Brabantiæ & Lotheriæ,
A. Comitem Sabaudiæ,
H. Comitem Barii,
Florentium Comitem Holandiæ & Selandiæ,
Ottonem de Grandiſono,
Hugonem le Deſpenſer,
Amanenum del Bret,
Thomam de Berkele, *&*
Hugonem de Veer, *Milites*, *fideles noſtros*;
Necnon & diſcretos Viros, *Magiſtros H. Decanum Eboracenſem*,
R. Archidiaconum Ceſtrenſem,
Iterium Archidiaconum Bathonienſem,
Walterum de Langeton, *&*
W. de Grenefeld Canonicos Eboracenſes,
J. de Selveſton Canonicum Londonienſem, *&*
Johannem de Sancto Clare.

Dantes eis, & majori parti illorum, qui præſentes fuerint, plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum, ad tractandum, nomine noſtro, de treugis inter Regem Franciæ & nos, ſuper guerris, diſſenſionibus & diſcordiis quibuſcumque, inter eundem Regem & nos ubicumque locorum exortis & motis:

Et etiam ad eaſdem Treugas ineundas & firmandas; ac omnia alia & ſingula facienda, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos Nuncios noſtros, ſeu majorem partem illorum, qui præſentes fuerint, ſicut præmittitur, tractatum, ordinatum, initum, firmatum & factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum primo die Januarii, anno Regni noſtri viceſimo quarto.

De Confœderationibus cum Comite Gelriæ firmandis.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16.

REX omnibus Chriſti fidelibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, ad tractandum cum Nobili Viro Reginaldo Comite Gelriæ, de Confœderationis & Amicitiæ vinculo ſpecialis: & ad eaſdem Confœderationem & ſpecialem Amicitiam, inter nos & eum, ineundas, faciendas etiam & firmandas; & ad omnia alia facienda, quæ ad hujuſmodi negotii expeditionem fuerint oportuna,

Venerabili in Chriſto Patri, W. Epiſcopo Elyenſi, & Nobili Viro W. de Valentia Comiti Penbrochiæ Avunculo noſtro, Magiſtro H. de Newerk Decano Eboracenſi, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, plenam damus & concedimus tenore præſentium poteſtatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Epiſcopum, Comitem, Decanum, & Theſaurarium, tractatum, ordinatum, firmatum, initum & factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum primo die Januarii.

Ann. D. 1296. Edw. 1. * II. 704. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16.

* *De Conventionibus cum Flandriæ Comite jurandis.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, ad firmandum & perficiendum Conventiones, inter nos & Nobilem Virum Florentium Comitem Holandiæ & Selandiæ prælocutas, de certo numero armatorum in ſubſidium inſtantis guerræ noſtræ nobis inveniendo, prout in quibuſdam litteris ipſius Comitis, inde confectis, & ſigillo ſuo ſignatis, pleniùs continetur:

Necnon & ad recipiendum ab eo corporale ſuper hoc juramentum; ac ad certos terminos ſibi in hujuſmodi negotio aſſignandos,

Venerabili in Chriſto Patri W. Epiſcopo Elyenſi, & dilectis & fidelibus noſtris, W. de Valentia Comiti Penbrochiæ Avunculo noſtro, Magiſtro H. Decano Eborum, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, plenam damus, & concedimus, tenore præſentium, poteſtatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Epiſcopum, W. de Valentiâ, Decanum, & W. de Langeton. factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum primo die Januarii.

Ad Adolphum Regem Romanorum, pro Comite Hollandiæ.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 15. d.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, cum fœlicibus ac votivis honoris & gloriæ incrementis.

Serenitatem veſtram affectuoſis precibus requirendam duximus & rogandam quatenus,

Ad tenuitatem ætatis cariſſimi filii noſtri, Johannis Comitis Hollandiæ, Zelandiæ ac Domini Friſlandiæ, qui cum Elizabethâ filiâ noſtrâ cariſſimâ matrimonium contraxit: & ad periculoſum ſtatum, quo terra ferè tota ipſius Comitis fore dinoſcitur hiis diebus, veſtra Regalis Excellentia benignum habens reſpectum,

Terram, quam Pater ejuſdem Comitis tenuit, ipſeque Comes tenere debet à veſtra Regia Majeſtate, dignetur Excellens veſtra Magnificentia, hujus noſtri rogaminis interventu,

Prænominato Comiti jubere tradi, & facere liberari, de Regalis Munificentiæ gratiâ ſpeciali, licet idem Comes ad veſtræ Sublimitatis præſentiam propter hoc non accedit.

Recipiendo inde ſervitia, & alia deveria conſueta, à Procuratoribus præfati Comitis, ad eandem præſentiam ob hoc ſpecialiter deſtinandis.

Datum apud Herewycum 15. die Januarii.

De Confœderatione cum Comite Cliviæ.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noveritis quòd, ad tractandum cum Nobili Viro, Comite de Cliviâ, de Confœderationis & Amicitiæ vinculo ſpecialis: & ad eaſdem Confœderationem & ſpecialem Amicitiam inter nos & eum ineundas, faciendas etiam & firmandas; & ad omnia alia facienda, quæ ad hujuſmodi negotii expeditionem fuerint oportuna,

Dilectis & fidelibus noſtris, Willielmo de Valentia Comiti Penbrochiæ Avunculo noſtro, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, plenam damus, & concedimus, tenore præſentium, poteſtatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Willielmum & Walterum, tractatum, ordinatum, initum, firmatum, & factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sanctum Edmundum, 16. die Januarii.

---

* *Ad Adolphum Romanorum Regem de Credentia.* * II. 705.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 15. d.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Regi Romanorum, &c. Edwardus, &c. ſalutem, & fœlices ad vota ſucceſſus.

Veſtræ Sublimitatis Excellentiam attentè requirimus, & rogamus quatenus hiis, quæ dilecti & fideles noſtri, Reginaldus Ferrer Miles, & Magiſter Ricardus de Havering Clericus, vel eorum alter Serenitati veſtræ, ex parte noſtrâ, duxerint exponenda, dignetur veſtra Regia Celſitudo fidem credulam adhibere.

Dat. apud Herewykum 17. die Januarii.

Bulla Bonifacii Papæ octavi pro Mercatoribus de ſocietate Ricardorum de Luca.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex Autogr.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Confidimus, fili cariſſime, ſpeſque nobis indubia pollicetur, quod Regalis Sublimitas, quam ſemper invenimus ad beneplacita noſtra paratam, preces, quas tibi pro noſtris & Eccleſiæ Roma-

Ann. D. 1296. Edv. 1. næ devotis affectuoſe porrigimus, promptitudine plenâ recipiat, & efficacibus proſequi ſtudiis non omittat.

Cùm itaque dilecti filii, Labrus Vulpelli, Riczardus Guidicionis, & eorum Socii Mercatores, de Societate Riczardorum de Luca, ergà nos & eandem Eccleſiam ſinceræ devotionis gerentes affectum, noſtra & ipſius Eccleſiæ diligenter & ſolerter obſequia proſequantur: Noſque libenter illis propterea favoris Apoſtolici ſuffragium impendamus;

Regalem Magnificentiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus pro noſtrâ & ejuſdem ſedis reverentiâ, dilectos filios Orlandinum de Podio, Thomaſinum Guidicionis, Frederecum Venturæ, ac alios Mercatores Societatis ejuſdem, in Regni Angliæ partibus, ipſius Societatis proſequendo negotia, commorantes, habere velit manſuetudo Regia favorabiliter commendatos; ut tui favoris fulcti præſidio, tutiùs in eiſdem partibus eſſe poſſint, & utiliùs prælibata negotia exercere: Noſque devotionem Regiam dignis in Domino laudibus non immerito commendemus.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, 15. Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De orando pro anima Margaretæ, quondam Reginæ Franciæ.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Clauſ. 24. E. 1. m. 10. d. REX Venerabili in Chriſto Patri, R. eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Cantuarienſi, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Cum, claræ memoriæ, Margareta, quondam Regina Franciæ, Amita noſtra, jam viam univerſæ carnis, prout Conditori omnium placuit, ſit ingreſſa; cujus animæ, piis orationibus Devotorum, coram Deo, cordis ex intimo cupimus ſubveniri;

Paternitatem veſtram ſincerâ mente requirimus, & rogamus quatenus animam præfatæ Reginæ, in miſſarum celebrationibus, & aliarum orationum ſuffragiis, aliiſque pietatis operibus, Deo vivo ſpecialiter commendetis: ipſam a Religioſis, & aliis ſubditis veſtris per veſtram Dioceſin conſtitutis, ſimiliter adjuvari, per hujuſmodi ſuffragia, facientes.

Teſte Rege apud Thetford. 22 die Januarii.

Conſimiles litteræ diriguntur *J. Eborum Archiepiſcopo, Angliæ Primati*, & Epiſcopis ſubſcriptis, videlicet,

J. Epiſcopo Roffen.
R. Epiſcopo London.
C. Epiſcopo Lincoln.
R. Epiſcopo Norwicen.
W. Epiſcopo Elienſ.
G. Epiſcopo Ciceſtr.
J. Epiſcopo Winton.
Th. Exon. Epiſcopo,
*II. 706. * *N. Epiſcopo Sarum,*
W. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,
G. Wigorn. Epiſcopo,
R. Hereford. Epiſcopo.
A. Epiſcopo Bangor.
--- Aſſaven Epiſcopo,
Electo Landaven. vel ejus vices gerenti,
J. Karliolen. Epiſcopo,
A. Dunolm. Epiſcopo,
Cuſtodi Spiritualitatis Coventr. & Lich.
Electo Meneven. vel ejus vices gerenti.

Ad Adolphum Regem Romanorum de bonis depradatis reſtituendis.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 17. d. SEreniſſimo Principi, A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis continuum incrementum.

Dilectis Clericis & fidelibus noſtris, Adam de Driffeld, Henrico de Craneburne, & Rogero de Mar, quos pro quibuſdam noſtris negotiis verſus Curiam Romanam tranſmiſimus, non eſt diu, pecuniâ, libris, equitaturâ, & aliis bonis & rebus ſuis, in terrâ veſtrâ, prope Civitatem de Baſle, per aliquos, ditioni veſtræ ſubjectos, violenter, ſicut audivimus, deprædatis,

Dilectionem veſtram attente requirimus & precamur, quatenus debitam reſtitutionem præmiſſorum jubeatis celeriter fieri noſtris fidelibus antedictis, vel ſaltem certo Procuratori ſuo, ad opus, videlicet, eorumdem.

Valeat Excellentia veſtra per tempora diuturna.

Datum apud Maſſingeham 30. die Januarii.

Bulla de Tallagio ab Eccleſiaſticis perſonis, Papa licentia non obtenta, non concedendo.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Clericis Laicos infeſtos oppidò tradit antiquitas: Quod & præſentium experimenta temporum manifeſtè declarant; dum, ſuis finibus non contenti, nituntur in vetitum, ac ad illicita fræna relaxant.

Nec prudenter attendentes, quàm ſit eis, in Clericos, Eccleſiaſticaſve perſonas, & bona, interdicta poteſtas, Eccleſiarum Prælatis, Eccleſiis, Eccleſiaſticiſque perſonis, regularibus & ſecularibus, imponunt onera gravia, ipſoſque talliant, & eis collectas imponunt: Ab ipſis ſuorum proventuum vel bonorum dimidiam, decimam, ſeu viceſimam vel quamvis aliam portionem aut quotam exigunt & extorquent; eoſque moliuntur multifarie ſubjicere ſervituti, ſuæque ſubmittere ditioni:

Et (quod dolenter referimus) nonnulli Eccleſiarum Prælati, Eccleſiaſticæque perſonæ, trepidantes ubi trepidandum non eſt, tranſitoriam pacem quærentes, plus timentes majeſtatem temporalem offendere quàm æternam, talium abuſibus, non tam temerariè, quàm improvidè acquieſcunt, Sedis Apoſtolicæ auctoritate ſeu licentiâ non obtentâ. Ann. D. 1296. Edv. 1.

Nos igitur, talibus iniquis actibus obviare volentes, de fratrum noſtrorum conſilio, Apoſtolicâ auctoritate ſtatuimus,

Quod quicunque Prælati, Eccleſiaſticæque perſonæ, religioſæ vel ſeculares, quorumcumque Ordinum, conditionis, ſeu ſtatûs, collectas vel tallias, decimam, viceſimam, ſeu centeſimam ſuorum, & Eccleſiarum proventuum, vel bonorum, Laicis ſolverint, vel promiſerint, vel ſe ſoluturos conſenſerint: Aut quamvis aliam quantitatem, portionem, aut quotam ipſorum proventuum, vel bonorum, æſtimationis vel valoris ipſorum, ſub adjutorii, mutui, ſubventionis, ſubſidii, vel doni nomine, ſeu quovis alio titulo, modo, vel quæſito colore, abſque auctoritate ſedis ejuſdem:

Necnon Imperatores, Reges, ſeu Principes: Duces, Comites vel Barones: Poteſtates, Capitanei vel Officiales: Vel Rectores, quocunque nomine cenſeantur, civitatum, caſtrorum, ſeu quorumcumque locorum, conſtitutorum ubilibet:

Et quivis alii, cujuſcunque præeminentiæ, conditionis, & ſtatûs, qui talia impoſuerint, exegerint vel receperint; aut apud ædes Sacras depoſita Eccleſiarum vel Eccleſiaſticarum * perſonarum, ubilibet arreſtaverint, ſaiſiverint, ſeu occupare preſumpſerint; vel arreſtari, ſaiſiri, aut occupari mandaverint; aut occupata, ſaiſita, ſeu arreſtata receperint; *II. 707.

Necnon omnes, qui ſcienter dederint in prædictis auxilium, conſilium, vel favorem, publicè vel occulte,

Eo ipſo ſententiam excommunicationis incurrant.

Univerſitates quoque, quæ in his culpabiles fuerint, Eccleſiaſtico ſupponimus interdicto.

Prælatis & perſonis Eccleſiaſticis ſupradictis, in virtute obedientiæ, & ſub depoſitionis pœna, diſtricte mandantes, ut talibus, abſque expreſsâ licentiâ dictæ Sedis, nullatenus acquieſcant: Quódque, prætextu cujuſcunque obligationis, promiſſionis, & confeſſionis, factarum hactenus, vel faciendarum inanteà, priuſquàm hujuſmodi conſtitutio, prohibitio, ſeu præceptum, ad notitiam ipſorum pervenerit, nihil ſolvant; nec ſupradicti ſeculares quoquomodo recipiant.

Et, ſi ſolverint, vel prædicti receperint, in excommunicationis ſententiam incidant ipſo facto.

A ſupradictis autem excommunicationum & interdicti ſententiis nullus abſolvi valeat, præterquam in mortis articulo, abſque Sedis Apoſtolicæ auctoritate & licentiâ ſpeciali; cum noſtræ intentionis exiſtat, tam horrendum ſecularium poteſtatum abuſum nullatenus ſub diſſimulatione tranſire.

Non obſtantibus quibuſcunque privilegiis, ſub quibuſcunque tenoribus, formis, ſeu modis, aut verborum conceptione, conceſſis Imperatoribus, Regibus, & aliis ſupradictis; quæ contra præmiſſa, in nullo, volumus alicui, vel aliquibus ſuffragari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conſtitutionis, prohibitionis, ſeu præcepti infringere, ſeu auſu temerario contraire;

Si quis autem hoc attentare preſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum, Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum ſexto Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Inſtrumentum Publicum ſuper litera Johannis Regis Scotiæ, de Homagii ſui redditione.

IN DEI NOMINE, AMEN.

Hoc eſt exemplum cujuſdam literæ Regis Scotiæ, & ex parte ejuſdem Regis per Religioſos viros, Gardianum Fratrum Minorum de Rokesbourgh, & Socium ſuum, anno Domini 1295. Indictione Nona, quinta die intrante Menſe Aprilis, apud Berewicum ſuper Twedam, in Caſtro ejuſdem Villæ, Domino Regi Angliæ præſentatæ, cujus tenor talis eſt. Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex Bundell. in Turri.

Magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Johannes, eâdem gratiâ, Scotiæ Rex.

Cùm vos, ac alii de Regno veſtro, vobis non ignorantibus, vel ſaltem ignorare non debentibus, per violentam potentiam veſtram, nobis, & Regni noſtri Incolis, graves & intolerabiles injurias, contemptus & gravamina, necnon & dampna enormia, contra noſtras & Regni noſtri libertates, ac contra Deum & Juſtitiam, notorie & frequenter intuleritis:

Nos extra Regnum noſtrum, ad levem cujuſcumque ſuggeſtionem, pro libito voluntatis veſtræ citando, & indebite vexando:

Caſtra noſtra, terras, & poſſeſſiones noſtras, & noſtrorum, infra Regnum veſtrum, injuſtè & ſine noſtris demeritis occupando:

Bona noſtra, ac ſubditorum noſtrorum, tam per terram, quàm per mare, capiendo, & infra Regnum veſtrum receptando:

Mercatores & alios Regni noſtri Incolas occidendo:

Homines noſtros, de Regno noſtro, violenter in Regnum veſtrum abducendo, ipſoſque ibidem detinendo, & incarcerando.

Super quibus reformandis Nuncios noſtros ſæpe vobis tranſmiſimus, quæ non ſolum adhuc remanent incorrecta, verùm etiam, de die in diem, per vos & veſtros, prioribus deteriora cumulantur.

Vos namque jam, cum innumerabili Armatorum multitudine, exercitu veſtro publice convocato, ad exhæredandum nos & Regni noſtri Incolas, ad fines Regni hoſtiliter acceſſiſtis: Et ultra progredientes in Regno noſtro Strages & incendia, necnon Inſul-

Ann. D. 1296. Edw. 1. ſultus & Invaſiones violentas, tam per terram, quàm per mare, commiſiſtis inhumanè.

* II.708. * Nos, dictas Injurias, contemptus, gravamina & dampna, necnon & hoſtiles impugnationes ulteriùs ſuſtinere non valentes: Nec in fidelitate & homagio veſtro, per violentam oppreſſionem veſtram extortis, manendo: Contra vos etiam, ad defenſionem noſtram, & Regni noſtri, (cujus defenſioni & tuitioni vinculo Juramenti ſumus aſtricti) nos volentes erigere.

FIDELITATEM ET HOMAGIUM, vobis facta tam a nobis, quàm ab aliis quibuſcumque Regni noſtri Incolis, fidelibus noſtris, ratione terrarum, quas in Regno noſtro de vobis tenebant, ac etiam ratione menagii ſeu retentionis veſtræ, nomine noſtro, ac nomine eorumdem omnium & ſingulorum, *VOBIS REDDIMUS* per *PRÆSENTES*.

Exemplata & aſcultata fuit ſubſcripta litera anno & Indictione prædictis, quinta die exeunte Menſe Aprilis, apud Berewicum, ſuper Twedam, in Domo Fratrum de Carmelo;

Præſentibus Venerabilibus Viris Dominis,

Johanne de Langeton, præfati Domini Regis Cancellario:
Willielmo de Hamelton, Archidiacono Eborum: Et
Roberto dicto Galbi, Notario Publico:

Qui, unà mecum, eaſdem literas ad autenticas, quæ Sigillo ſupranominati Regis Scotiæ fuerant ſigillatæ, diligenter & fideliter aſcultarunt.

De Poteſtate data Cardinalibus Nunciis, ſuper Treugis concedendis.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, & cæteris Prælatis: Edmundo Comiti Lancaſtriæ fratri noſtro, tenenti locum noſtrum in Ducatu noſtro Aquitanniæ: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis: Civibus, Burgenſibus, Communitatibus: Seneſcallis, Ballivis, Notariis, ſervientibus, Capitaneis Marinariorum, & ipſis Marinariis, Cuſtodibus Portuum, & omnibus aliis amicis & fidelibus noſtris, in eodem Ducatu noſtro Aquitanniæ, & terra noſtra Ageneſii, & omnibus aliis terris noſtris Vaſconiæ, & alibi, tam per terram, quàm per mare, ubicumque conſtitutis, Valitoribus etiam, & confœderatis noſtris, ad quos, &c. ſalutem.

Cum, ob reverentiam Sanctæ Romanæ Eccleſiæ & honorem venerabilis Patris Domini B. Epiſcopi Albanenſis, ipſius Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, ad noſtram præſentiam venientis ex parte Domini ..... ſummi Pontificis, pro ſedandâ diſſenſione ſeu guerrâ, inter illuſtrem Principem Franciæ Regem & nos exortâ,

Eidem Cardinali, & venerabili Patri, Domino S. Dei gratiâ, Epiſcopo Peneſtrino, Collegæ ſuo in hujuſmodi negotio, per dictum Dominum ſummum Pontificem deputato, commiſerimus per noſtras litteras ſpeciales,

Quod, ſi præfatus Rex Franciæ velit concedere, & concedat uſque ad Feſtum Nativitatis dominicæ, proximo venturum, inter gentes prædicti Regis & noſtras, ac etiam inter ipſius quoſcumque Valitores & noſtros, a quibuſcumque bellicis actibus, & hoſtilibus invaſionibus, hinc inde ceſſetur omnino,

Iidem Cardinales, vice & auctoritate noſtrâ, gentes noſtras, ubicumque tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vaſconiâ, & in poteſtate noſtrâ, alibi conſtitutas, ceſſare faciant à præmiſſis; prout in litteris noſtris patentibus, inde confectis, pleniùs continetur: Obligantes nos, ſub certis conditionibus, ad ea ſervanda, quæ in ipſis litteris exprimuntur;

Vobis fidelibus & ſubditis noſtris mandamus, firmiter injungendo, vos confœderatos & alios amicos noſtros rogantes, quatinus, ſicut nos, honorem & commodum noſtrum diligitis, memoratis Cardinalibus pareatis & intendatis in omnibus, tanquam nobis, ſuper hiis, quæ ex parte noſtrâ vobis demandanda, ſeu injungenda duxerint, in præmiſſis; juxta prædictarum noſtrarum continentiam litterarum.

Dat. apud Berewyk ſuper Twedam 24. die Aprilis.

---

* II.709. * *De Treugis uſque ad Feſtum Nativitatis Dominicæ Regi Franciæ concedendis.*

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16.

REX univerſis, preſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Veniens ad noſtram præſentiam Dominus B. Dei gratiâ, Epiſcopus Albanenſis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, pro ſedandâ diſſenſione, ſeu guerrâ, inter illuſtrem Principem Franciæ Regem & nos exortâ, per Sanctiſſimum Patrem Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, ſummum Pontificem deſtinatus,

Ex parte ipſius ſummi Præſulis, & ſuâ, apud nos, tanquam pacis & concordiæ zelator fervidus & fidelis, inſtanter & ſollicite inſtitit, ut reformationi pacis noſtrum vellemus animum inclinare.

Et, quia, ut dixit, treugarum initio pacis hujuſmodi poſſet eſſe plurimùm inductiva, ſupplicavit ut, ſuper treugis ineundis, noſtrum præſtare vellemus aſſenſum; inſtantiâ nichilominus magnâ petens ut conſentire vellemus, quod, donec plenus tractatus cum hiis, quos res tangit, ſuper dictis treugis ineundis poſſet haberi, tam per terram, quàm per mare, hinc inde, inter gentes præfati Franciæ Regis & noſtras, ac inter ipſius Franciæ Regis quoſcumque valitores & noſtros, omnino à quibuſcumque proceſſibus bellicis, & invaſionibus hoſtilibus ceſſaretur.

Nos autem, devotè parere Romanæ Eccleſiæ matri noſtræ, necnon & dictum Cardinalem honorare volentes, ob ipſius Eccleſiæ Romanæ reverentiam, & Cardinalis ejuſdem honorem, ipſius petitionibus, quantum poſſumus, annuentes, in ipſius Cardinalis præſentiâ conceſſimus, & concedimus (ſi præfatus Rex Franciæ idem velit concedere, & concedat) ut, juxta ipſius petitionem Cardinalis, uſque ad Feſtum Nativitatis dominicæ, proximo venturum, tam per terram, quàm per mare, inter gentes prædicti Regis & noſtras, ac inter ipſius Regis quoſcumque valitores & noſtros, à quibuſcumque bellicis actibus, & hoſtilibus invaſionibus, hinc inde, ceſſetur omnino. Ann. D. 1296. Edw. 1.

Eidem Cardinali, ac Venerabili Patri, Domino S. Dei gratiâ, Epiſcopo Peneſtrino, Collegæ ſuo, in hujuſmodi negotio, per dictum ſummum Pontificem deputato, auctoritate præſentium committentes, quod, ſi dictus Rex Franciæ velit idem facere, & effectu compleat proſequente, iidem Cardinales, vice & auctoritate noſtrâ, gentes noſtras ubicumque, tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vaſconiâ, & in poteſtate noſtrâ alibi conſtitutas, omnino ceſſare faciant à præmiſſis; ac mandantes nichilominus omnibus gentibus noſtris, ut in præmiſſis præfatis Cardinalibus, ſicut nobis, pareant & intendant.

Promittimus etiam, & nos, & bona noſtra, auctoritate preſentium, obligamus, ſi dictus Rex Franciæ idem & eodem modo fecerit, quod ſi, poſtquam à præfatis Cardinalibus gentibus noſtris mandatum fuerit, & mandatum hujuſmodi pervenerit ad eaſdem, ut ab hoſtilibus aggreſſionibus abſtineant, ut ſuperius eſt expreſſum, aliqua dampna, per mare, ſive per terram, gentibus dicti Regis Franciæ, vel valitoribus ſuis, per gentes, ſeu Valitores noſtros, in perſonis, vel rebus, dari ſeu inferri contigerit, nos de dampnis hujuſmodi plenam emendam fieri faciemus.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewyk ſuper Twedam 24. die Aprilis.

De Treugis inter Reges Angliæ & Romanorum ex parte una, & Regem Franciæ ex altera tractandis.

UNiverſis Chriſti fidelibus ad quos, &c. Edwardus, Dei gratiâ, &c. ſalutem. Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Vaſcon. 24. E. 1. m. 16.

Noverit univerſitas veſtra, quod nos, ob reverentiam Sedis Apoſtolicæ, & ad inſtantem requiſitionem venerabilis Patris Domini B. Albanenſis Epiſcopi, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, amici noſtri,

Damus & concedimus per preſentes dilectis & fidelibus noſtris A. Comiti Sabaudiæ, conſanguineo noſtro kariſſimo, Ottoni de Grandiſſono, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, ſeu duobus ipſorum, abſente tertio, plenam & liberam poteſtatem ac ſpeciale mandatum,

* II.710. * Tractandi, nomine noſtro, de Treugis inter Regem Franciæ & Valitores ſuos ex parte unâ, & Regem Romanorum & Valitores ſuos, & nos & valitores noſtros ex alterâ parte ſuper Guerris, diſſentionibus & diſcordiis quibuſcumque, inter Dominum Regem Franciæ & valitores ſuos, & ipſum Regem Romanorum, & nos ac Valitores noſtros exortis; & etiam eaſdem Treugas ineundi & firmandi; ac omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos Comitem, Ottonem & Theſaurarium, ſeu duos ipſorum, ſicut præmittitur, tractatum, ordinatum, initum, firmatum & factum fuerit in præmiſſis.

Et, ad hæc omnia fideliter obſervanda, obligamus nos & omnia bona noſtra, præſentia & futura.

In cujus, &c.

Datum apud Rokesburgh 12. die Maii.

Iſta litera triplicata fuit.

Conſimilem poteſtatem habent prædicti, Comes, Otto, & Walterus, per alias literas patentes, ejuſdem tenoris; eo tantum mutato, quod in illis literis Rex Franciæ & Valitores ſui poſtponebantur: Et Rex Romanorum & Rex Angliæ & Valitores eorum præponebantur.

Dat. ut ſupra.

Et erant triplicatæ.

De intendendo Cardinalibus & Nunciis, tractantibus ſuper Treugis ſæpe-dictis.

REX, &c. Archiepiſcopis, Epiſcopis, & cæteris Eccleſiarum Prælatis: Edmundo Comiti Lancaſtriæ, fratri noſtro, tenenti locum noſtrum in Ducatu Aquitanniæ: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis: Majoribus, Civibus, Burgenſibus, Communitatibus: Seneſcallis, Ballivis, Miniſtris, Capitaneis Marinariorum & eiſdem Marinariis, Cuſtodibus Portuum; & omnibus aliis fidelibus & ſubditis noſtris in terris noſtris Vaſconiæ, & Ducatûs Aquitanniæ, Angliæ, Hiberniæ, Walliæ; necnon & omnibus aliis amicis, valitoribus, & confœderatis noſtris, in dictis terris, & alibi, tam per terram, quàm per mare conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16.

Cùm, ob reverentiam Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, & honorem Venerabilis Domini B. Epiſcopi Albanenſis, ipſius Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, ad noſtram præſentiam venientis, ex parte Domini ſummi Pontificis, pro ſedandâ diſſenſione, ſeu guerrâ, inter Franciæ Regem & nos exorta, dederimus & conceſſerimus, per alias noſtras patentes litteras, dilectis & fidelibus noſtris A. Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro kariſſimo, Ottoni de Grandiſono, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, ſeu duobus ipſo-

Ann. D. 1296. Edw. 1. ſorum, abſente tertio, plenam & liberam poteſtatem, & ſpeciale mandatum,

Tractandi, nomine noſtro, de treugis inter Regem Franciæ & valitores ſuos ex parte unâ, & nos ac Valitores noſtros ex altera, ſuper guerris, diſſentionibus, & diſcordiis quibuſcumque, inter eundem Regem & Valitores ſuos, & nos ac Valitores noſtros exortis:

Et etiam eaſdem treugas ineundi & firmandi, ac omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Et nos & omnia bona noſtra obligaverimus, ad omnia fideliter obſervanda, quæ per prædictos, Comitem, Ottonem, & Theſaurarium, ſeu duos ipſorum, ut præmiſſum eſt, tractata, inita, firmata, & facta fuerint in præmiſſis, prout in prædictis litteris noſtris plenius continetur:

Vobis fidelibus & ſubditis noſtris firmiter injungendo mandamus, vos amicos, valitores, & confœderatos noſtros rogantes, quatenus, ſicut nos, honorem ac commodum noſtrum diligitis,

Præfato Cardinali, & venerabili Patri Domino S. Epiſcopo Peneſtrino, Collegæ ſuo, in hujuſmodi negotio, per dictum Dominum ſummum Pontificem deputato:

Et præfatis, Comiti, Ottoni, & Theſaurario, ſeu duobus ipſorum pareatis & intendatis in omnibus, tanquam nobis, ſuper hiis, quæ ex parte noſtrâ vobis demandanda, ſeu injungenda duxerint in premiſſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Rokesburgh 12. die Maii.

---

* II.711. ** Ejuſdem fere, cum priore, tenoris Litera.*

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. ibidem. REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, *&c. ut ſupra proximo, de verbo ad verbum, uſque ibi* pro ſedanda diſſenſione ſeu guerra, *& tunc ſtatim ſequitur*, inter --- Regem Romanorum illuſtrem & nos ex parte unâ, & Franciæ Regem ex alterâ exortâ, dederimus & conceſſerimus, per alias noſtras patentes litteras, dilectis & fidelibus noſtris A. Comiti Sabaudiæ, Conſanguineo noſtro kariſſimo, Ottoni de Grandiſſono, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, ſeu duobus ipſorum, abſente tertio, plenam & liberam poteſtatem & ſpeciale mandatum,

Tractandi, nomine noſtro, de treugis ſuper guerris, diſſenſionibus, & diſcordiis quibuſcumque, inter præfatum Regem Romanorum & Valitores ſuos & nos, & Valitores noſtros, & dictum Regem Franciæ & Valitores ſuos exortis, & etiam eaſdem treugas ineundi & firmandi, ac omnia alia, *&c. ut ſupra uſque in finem.*

Dat. ut ſupra.

Rex petit a Duce Brabantiæ & a Comite Barri, quod præſentes interſint ubi tractatur de Treugis antedictis.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 17. d. REX, &c. Nobili viro, & filio ſuo kariſſimo, Johanni, eâdem gratiâ, Duci Lotr. Brabantiæ & Lenburg. ſalutem.

Cum, ad inſtantem requiſitionem Venerabilis Patris, Domini B. Epiſcopi Albanenſis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, amici noſtri cariſſimi, mittimus ad partes Franciæ dilectos & fideles noſtros, A. Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum cariſſimum, Ottonem de Grandiſſono, & Walterum de Langeton Theſaurarium noſtrum, quibus commiſimus poteſtatem tractandi, ineundi, & firmandi Treugas, inter Regem Franciæ & Valitores ſuos ex parte una, & nos & Valitores noſtros ex alterâ, ſuper guerris, diſſentionibus & diſcordiis, inter eundem Regem & nos exortis:

Nos, præſentiam veſtram in tractatu hujuſmodi fore utilem & neceſſariam attendentes, Nobilitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus ad diem & locum, per dictum Cardinalem, & venerabilem Patrem, Dominum S. Epiſcopum Peneſtrinum, Collegam ſuum, in hoc Negotio per Dominum Summum Pontificem deputatum, pro habendo tractatu hujuſmodi asſignandos, quos dicti fideles noſtri vel alter eorum vobis intimabunt, perſonaliter accedatis, ſuper dictis treugis cum dictis noſtris fidelibus tractaturi.

Datum apud Rokesburgh, 12. die Maii.

Conſimilis littera de verbo ad verbum dirigitur Domino H. Comiti Barr.

Dat. ut ſupra.

De plena poteſtate jurandi eaſdem Treugas obſervandas.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16. UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos, &c. Edwardus, Dei gratiâ, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, cum nos, ob reverentiam ſedis apoſtolicæ, & ad inſtantem requiſitionem venerabilis Patris, Domini B. Epiſcopi Albanenſis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, amici noſtri, dederimus & conceſſerimus dilectis & fidelibus noſtris, A. Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro cariſſimo, Ottoni de Grandiſſono, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, ſeu duobus eorum, per alias litteras noſtras, plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum,

Tractandi, ineundi ac firmandi, noſtro nomine, Treugas, ſuper guerris, diſſentionibus, & diſcordiis quibuſcumque, exortis inter Regem Romanorum & Valitores ſuos & nos ac Valitores noſtros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores ſuos ex parte altera; & omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna, Ann. D. 1296. Edw. 1.

Ut ipſæ treugæ, ſi quas iniri contingat, firmiùs obſerventur, damus & concedimus, per præſentes, præfatis, Comiti, Ottoni, & Theſaurario, & cuilibet eorum in ſolidum, plenam & * liberam * II.712.
poteſtatem & ſpeciale mandatum, juramentum in animam noſtram præſtandi de prædictis treugis obſervandis: &, per pœnarum appoſitionem, & reſtitutionis dampnorum, per ſubditos & valitores noſtros ipſis treugis pendentibus inferendorum, promiſſionem; & quamlibet aliam, de quâ ipſis, Comiti, Ottoni, & Theſaurario, ſeu duobus eorum, tertio abſente, expedire videbitur, obligationem dictas treugas vallandi, & etiam roborandi.

In cujus &c.

Teſte Rege apud Rokesburgh. 12. die Maii.

Inſtructiones pro Comite Lancaſtriæ ſuper præfatis Treugis.

REX kariſſimo fratri & fideli ſuo Edmundo Comiti Lanc. tenenti locum noſtrum in Ducatu noſtro Aquitanniæ ſalutem. Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Vaſcon. 24. E. 1. m. 16. d.

Veniens ad præſentiam noſtram venerabilis Pater, Dominus B. Epiſcopus Albanenſis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, amicus noſter kariſſimus, pro ſedanda diſſentione ſeu guerrâ, inter illuſtrem Principem Franciæ Regem, & nos dudum exortâ, per Dominum ſummum Pontificem deſtinatus,

Ex parte ipſius & ſuâ apud nos, tanquam pacis & concordiæ zelator fervidus & fidelis, ſollicitè inſtitit & inſtanter, ut reformationi pacis noſtrum vellemus animum inclinare.

Et quia, ut dixit, treugarum initio pacis hujuſmodi poſſet eſſe plurimum inductiva, rogavit ut ſuper treugis ineundis noſtrum præſtare vellemus aſſenſum, cum ſollicitudinis intentæ ſtudio multiplicatis inſtantiis,

Nichilominus ſupplicando, ut donec plenus tractatus cum illis, quos res tangit, ſuper dictis treugis ineundis poſſet haberi, tam per terram, quàm per mare, hinc inde, inter Gentes præfati Franciæ Regis & noſtras ac inter ipſius Franciæ Regis quoſcumque Valitores & noſtros, omnino à quibuſcumque proceſſibus bellicis & invaſionibus hoſtilibus ceſſaretur; exponens diſpendia, pericula & dampna quibus propter guerram prædictam, mundus ſubjacet hiis diebus, potiſſimè propter vos & alias Gentes noſtras, in Vaſconia exiſtentes, ac Gentes Regis Franciæ ex adverſo.

Sane licet ob prædictæ Romanæ Eccleſiæ reverentiam, & dicti Cardinalis honorem, ipſius petitionibus, quantum poſſumus, annuentes, propter præmiſſas cauſas & alias occupationes noſtras, in ipſius Cardinalis præſentia conceſſerimus, ſi præfatus Rex Franciæ idem velit concedere & concedat,

Ut uſque ad Feſtum Nativitatis Domini, proximo venturum, tam per terram, quàm per mare inter Gentes præfati Regis Franciæ & noſtras, ac inter ipſius Regis Franciæ quoſcumque Valitores & noſtros, à quibuſcumque bellicis actibus & hoſtilibus invaſionibus hinc inde ceſſaretur omnino,

Ac eidem Cardinali & Epiſcopo Peneſtr. Collegæ ſuo, commiſerimus, ſi Rex Franciæ velit idem facere, & effectu compleat proſequente, ut iidem Cardinales, vice & auctoritate noſtra, Gentes noſtras ubicunque, tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vaſconiâ, & alibi, in poteſtate noſtra conſtitutas, omnino ceſſare faciant à præmiſſis;

Ac etiam vobis, ac omnibus Gentibus & ſubditis noſtris mandaverimus, ut prædictis Cardinalibus in præmiſſis pareatis & intendatis, prout in aliis noſtris patentibus litteris, dicto Epiſcopo Albanenſi traditis, plenius continetur:

Nolumus tamen ad tractatum ipſarum treugarum procedere, irrequiſito conſilio Nobilium & aliorum fidelium noſtrorum prædicti Ducatûs noſtri Aquitaniæ, qui nobis hactenus conſtanter & fideliter adhæſerunt.

Quare vobis mandamus, quatinus, vocatis Comite Lincolniæ, Amaneno de Lebreto, & aliquibus aliis de Regno Angliæ & Terra Vaſconiæ Nobilibus, vobiſcum in illis partibus conſtitutis, & aliquibus Civibus de Baion. & aliorum locorum partium earundem habitatoribus, quos ad hoc videritis evocandos; habitiſque cum eis ſuper negotio hujuſmodi deliberatione plenaria, Conſilio & tractatu, cum dictis Cardinalibus, vel cum præfato Domino Epiſcopo Albanenſi ſolo (ſi alium ibidem venire non contingat) ac etiam cum dilectis & fidelibus noſtris, Comite Sabaudiæ Conſanguineo noſtro, Ottone de Grandiſſono, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, vel cum duobus ipſorum (quibus ſuper hiis per litteras noſtras commiſimus poteſtatem, ſi eos ad partes illas contigerit declinare) tractetis, & in eodem negotio deliberato Conſilio ordinetis, prout ipſius negotii qualitas exigit, & Honori noſtro & commodo videbitis convenire:

* Si vero ad partes illas non venerint, certis de cauſis forſitan im- * II.713.
pediti, tunc aliquos de prædictis Nobilibus & Civibus, ſi pro eis ſufficiens haberi poſſit conductus, informatos plenius de tractatu, quem inter vos ſuper hoc haberi contigerit, ad ipſorum præſentiam, die & loco, de quibus vobis conſtare facient, tranſmittatis, ad tractandum cum eis ſuper præmiſſis, juxta quod de Conſilio eorum, veſtro, & aliorum proceſſerit, prout ſuperiùs eſt expresſum.

Et, ſi pro illis de Vaſconia, conductus veniendi ad locum, pro dicta treuga tractanda & ineunda deputandum, haberi non poſſit; deliberationem ſuper negotio prædicto, quam inter vos & alios, quos conſulendos duxeritis, ordinatam, per litteras patentes, veſtro & eorundem conſulendorum ſigillis pendentibus ſigillo incluſas, prædictis Comiti Sabaudiæ & ſuis Conſociis tranſmittatis.

Dat. apud Rokesburgh, decimo quarto die Maii.

De

nn. D. 296. v. 1. . 24. 1. t. Vaſ- . 24. 1. m. . d.

De Privilegiis Civitati Baionæ concedendis.

REX kariſſimo fratri & fideli ſuo Edmundo, Comiti Lancaſtriæ, tenenti locum noſtrum in Ducatu noſtro Aquitanniæ, ſalutem.

Suis erga nos ſupplicationibus Procuratores dilectorum & fidelium noſtrorum, Majoris & Communitatis Civitatis noſtræ Baionæ, attentius inſtiterunt, ut Civibus ejuſdem Civitatis, & hæredibus eorum libertatem & quietantiam de quibuſcumque pedagiis, cuſtumis, & malis toltis, in Regno noſtro Angliæ, & toto Ducatu Aquitanniæ, imperpetuum non ſolvendis, concederemus:

Et inſuper, quod gardiam, ſeu cuſtodiam Caſtri noſtri dictæ Civitatis, alicui Civium prædictorum committeremus:

Et etiam quod Seneſcallo Vaſconiæ, & aliis Miniſtris noſtris, ne de judiciis Majoris & Curiæ Baionæ, niſi per viam appellationis ſeu reſſorti, ſe aliquatenus intromitterent, vel in Civitate prædictâ, ſeu diſtrictu ejuſdem, aliquo caſu, quamdiu Major Baionæ ſuper eo paratus eſſet facere quod deberet, inqueſtam facerent, inhiberemus.

Sane, licet propter grata ſervitia, quæ præfati Major & Communitas nobis laudabiliter impenderunt, eorum ſupplicationi quantum poſſumus annuere cupiamus, quid tamen, ſuper præmiſſis, per nos deceat, vel expediat fieri, vel concedi, providere volentes,

Vobis mandamus quòd, ſuper hiis, & potiſſimè quod & quale præjudicium nobis impoſterum afferet conceſſio præmiſſorum, & aliis circumſtantiis eorumdem, vos diligenter, cum Anglicis & Vaſconibus vobiſcum exiſtentibus, quos ad hoc videritis evocandos, quamprimùm ad hæc ſe offeret oportunitas, informantes,

Quæ clarè, ſine noſtri præjudicio, ſuper præmiſſis concedenda videritis, concedatis:

Super aliis verò veſtram, & eorum deliberationem, & conſilium, quamcito, temporis qualitate penſatâ, commodè, poteritis, nobis per veſtras litteras reſcribatis.

Dat. apud Rokesburg. decimo quarto die Maii, anno Regni noſtri viceſimo quarto.

*II.714. ** Pro Roberto de Brus ad recipiendum homines de Marchiis ad pacem.*

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 1.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Ad recipiendum ad pacem & voluntatem noſtram omnes homines & ſingulos, tam Anglicos, quàm Scotos, de Marchiis Vallis Anandi, & partibus adjacentibus, qui ad pacem & voluntatem hujuſmodi venire voluerint, dilecto & fideli noſtro Roberto de Brus, Comiti de Carrik, plenam committimus, tenore præſentium, poteſtatem.

In cujus rei teſtimonium, has litteras fieri facimus patentes, quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Rokesburgh. 14. die Maii.

Conſimilem poteſtatem, recipiendi ad pacem & voluntatem Regis, Anglicos & Scotos de Comitatu de Carrik, habet Robertus de Brus filius prædicti Roberti.

In cujus, &c.

Quamdiu, &c.

Teſte ut ſupra.

De Cuſtodia Caſtri de Rokesburg Waltero Tonk commiſſa.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Scot. 19. uſque 24. E. 1. m. 1.

REX univerſis & ſingulis de Vicecomitatu de Rokesburgh, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd commiſimus dilecto & fideli noſtro, Waltero Tonk, Caſtrum & Villam noſtram de Rokesburgh, ac Vicecomitatum noſtrum prædictum, cum omnibus ad eadem, Caſtrum, Villam, & Vicecomitatum pertinentibus, cuſtodienda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat.

Et ideo vobis mandamus, ſub forisfacturâ omnium, quæ erga nos forisfacere poteritis, firmiter injungentes, quod eidem Waltero, tanquam Cuſtodi noſtro prædictorum, Caſtri, Villæ, & Vicecomitatûs, in omnibus, quæ ad cuſtodiam eorumdem pertinent, ſitis intendentes, reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, prout ad honorem & commodum noſtrum melius fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rokesburgh. 14. die Maii.

De Johanne Seneſcallo ſerviendo Regi Angliæ contra Johannem de Baillol, & contra Gentes.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex Orig. Penes Camerar.

A Tous ceaux, qui ceſtes lettres verront ou orront, Johan le Seneſchal, Frere mons James Seneſchal d'Eſcoce, ſaluz.

Par ce que nous ſumez venuz a la foi, & al amiſte du treſnoble Prince noſtre chier Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Aquitaine,

Nous promettoms pur nous, & pur nos heirs, ſur peine de cors & de Avoir, & ſur quant que nous peuſſoms encoure, que nous ſerroms en s'ayde, & li ſerviroms bien & loiaument contre totes gentz qui purront vivre & morir, nomeement contre Johan de Baillol, qui feut Roi d'Eſcoce, & contre touz ſes aydeurs, & ſes fauteurs en Roiaume d'Eſcoce, & ailleurs, totes les foiz que nous ſerroms requis, ou garniz de par noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ſes heirs.

E que nous leur damage ne ſaveroms que nous vel deſtorbeoms a tot noſtre poer, & le leur faceoms a ſavoir.

E, a ceſtes choſes tenir & garder, obligeoms nous, & nos heirs, & touz nos biens; & outre ce avoms jurez ſur Seintes Ewangeiles.

En teſtimoniance de queu choſe nous avoms fait faire ceſtes lettres overtes ſealees de noſtre ſeal.

Don. a Rokesburg. le quinzime jour de May, l'an du Regne noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintiſme quart.

** Ad Regem Romanorum, de Treugis, uſque ad Natale Domini concedendis.* *II.715.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 17. d.

AU Roy d'Alemaine, ſaluz.

Venant a ore de novel, a noſtre preſence, le honorable Pere, e noſtre chere amy, Sire B. par la grace de Dieu, Evesk de Alban. Cardinal de la Seint Egliſe de Rome, miſt graunt diligence e peine, e par eſpeciales Prieres de par le Apoſtoil, e la ſue, nous requiſt ententivement qe a reformemen de treues, e de pes vouſiſons encliner noſtre corage.

E qe, avant totes autres choſes, vouſiſons otrier aukune ſuffrance de fetz de Gere, taunt que ſus les choſes avantdites peuſt aver plener tretiz entre ceus, qi la boſoigne touche;

Monſtranz les grauntz damages, e les divers perils, en quels tut le mounde eſt; nomement pur noz gentz, qi ſont en Gere ore en dreit, en Gaſcoigne d'une part, e les gentz le Rey de France de autre.

E ſur ceo nous, regardauntz les ditz perils, e ſoveinantz de la ſuffrance, qe autrefiez au dit Cardinal, e a le Eveſqe de Peneſtr. ſon Compaignon en ceſte boſoigne, otriames en la preſence de aukunes de vos gentz, ſicome nous entendoms qi vous bien ſauez.

Pur l'onur de la dite Egliſe de Rome, la quele a vous e a nous, ſicome vous poez ver, porra eſtre en ceſte boſoigne mout profitable, auons grante au dit Cardinal de Alban. q'il, e ſon Compaignon avantdit, peuſſent fere la dites ſuffrance, a durer desk a Noel.

E auſi auons done poer a nos chiers e feaus, Monſire A. Conte de Sauveye noſtre Coſin, O. de Granzon. e G. de Langeton noſtre Treſorer, ou a deus de eus, de treter e afermer, enſemblement e voz Meſſages, qui vous i enverrez, treus entre vous e nous e nos valitors de une part, e le dit Roy de France e ſes valitors de autre, en la fourme e condicion qe vous plerra aſſentir.

E l'avantdite ſuffrance auons plus legerement graunte, pur les neceſſites qi nous auons entendu qi vous auez en aucune des voz parties, e nous auſy en les parties de Eſcoce, ou nous ſumes ore.

E, pur ceo qe le dit Cardinal de Alban. nous ad prie, qe nous vous prions qe vous enueez voz gentz al jour de la treue, le quel il, e ſon Compaignon avantdit vous frount aſaver, vous prions qi vous i les envees, iſſi qi eus, e nos gentz, i peuſſent eſtre enſemble, e overer de un conſeil, e de un acord:

Pur quei ſus ceo nous maundez voſtre volente, e voſtre bon eſtat, les qels nous deſirons touz jours aſauer.

Don, &c. a Rokesburgh en Eſcoce le 16. jour de May.

Ad eundem Regem Litera ejuſdem tenoris de ſufferentia concedenda.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16. d.

SEreniſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo cariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem optatis ſucceſſibus affluentem.

Venerabilis Pater, ſpecialis amicus noſter, Dominus B. Albanenſis Epiſcopus, noviter ad præſentiam noſtram accedens, apud nos devota precum inſtantiâ & ſupplicationibus intimis inſtitit, nobiſque, ex parte Domini . . . Summi Pontificis atque ſuâ, inſtantiſſime ſupplicavit, ut reformationi treugarum & pacis noſtrum vellemus animum inclinare.

Cum ſollicitudinis attentæ ſtudio nos rogando ut, ante omnia, aliqualem ſufferentiam à bellicis actibus, donec plenius tractatus cum hiis, quos rès tangit, ſuper præmiſſis poſſet haberi, ſibi concedere dignaremur, ob honorem ſedis Apoſtolicæ, atque ſuum:

Enarrans immenſa diſpendia, diverſaque pericula, ac irreparabilia, dampna, quibus propter guerram, quæ inter vos, nos, & Francorum Regem nunc vertitur, mundus ſubjacet univerſus; potiſſime hiis diebus propter Gentes noſtras, in Vaſconia exiſtentes, actus exercentes armorum, & Gentes dicti Regis Franciæ ex adverſo.

Nos autem, prædictum imminens periculum advertentes, & de conceſsâ dicto Cardinali & Epiſcopo Peneſtrino, Collegæ ſuo in hujuſmodi negotio, per * Dominum ſummum Pontificem deputato, ſufferentiâ in aliquorum ex veſtris gentibus præſentia (ſicut Serenitatem veſtram latere non credimus) recolentes, *II.716.

Ob reverentiam dictæ Sedis Apoſtolicæ, cujus favor vobis & nobis in hujuſmodi negotio poſſet eſſe, prout noſtis, plurimùm fructuoſus, ejuſdem Cardinalis precibus annuentes, conceſſimus ut præfati Cardinales prædictam ſufferentiam, nomine noſtro, poſſint facere, & firmare, uſque ad proximo futurum Feſtum Nativitatis Dominicæ duraturam.

Dantes nichilominus dilectis & fidelibus noſtris, A. Comiti Sabau-

Ann. D. 1296. Edv. 1. baudiæ Conſanguineo noſtro kariſſimo, Ottoni de Grandiſſono Militi, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, vel duobus eorum, poteſtatem tractandi, & firmandi, ſimul cum veſtris Nunciis, ad hoc à veſtra ſublimitate mittendis, treugas inter vos & veſtros & noſtros Valitores ex parte unâ, & dictum Francorum Regem cum ſuis Valitoribus ex adverſâ, ſub forma & conditionibus quibus Excellentia veſtra voluerit aſſentire.

Ad prædictam ſiquidem ſufferentiam concedendam, ex eo faciliùs prædicti Albanenſis Epiſcopi votis & precibus devotis exiſtimavimus annuendum, quod vos in quibuſdam partibus Regni veſtri circa magna & ardua intelleximus occupatos, noſque in partibus Scotiæ, propter Scotorum rebellionem, ſumus armorum exercitio intendentes.

Hinc eſt quod ad ejuſdem Epiſcopi Albanenſis affectuoſas preces, ab ipſo ſuper hoc nobis fuſas, Celſitudinem veſtram requirimus & rogamus, quatinus ad diem & locum, quos præfati Cardinales Magnificentiæ veſtræ duxerint intimandos, veſtros Nuncios deſtinetis, cum quibus Nuncii noſtri conveniant, & unanimiter tractent & procedant in negotio ſupradicto.

Super hiis autem Celſitudo veſtra voluntatem ſuam, & ſtatum, utinam! ſemper ad vota proſperum, nobis non differat intimare.

Dat. apud Rokesburgh in Scotia 16. die Maii.

De Credentia pro Nunciis Regis Romanorum, ad tractandum ſuper Treuga deſtinatis.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16. d. REX venerabilibus Patribus, Prælatis, & Nobilibus Viris, Comitibus, Baronibus, & aliis, per illuſtrem Regem Romanorum deſtinandis, ad tractandum de Treugis, ſuper guerris & diſſentionibus, inter ipſum Regem Romanorum & nos ac Valitores noſtros ex unâ parte, & Regem Franciæ ac Valitores ſuos ex alterâ exortis, ſalutem.

Sciatis quod, ob reverentiam Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, ac venerabilis Patris Domini B. Albanenſis Epiſcopi Cardinalis, amici noſtri cariſſimi, nos inſtanter ſuper hoc requirentis, honorem,

Mittimus dilectos & fideles noſtros, A. Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum cariſſimum, Ottonem de Grandiſſono, & Walterum de Langeton Theſaurarium noſtrum, ad tractandum, ineundem & firmandum treugas antedictas,

Veſtram Benivolentiam requirentes quatenus eiſdem Nunciis noſtris, vel duobus ipſorum, fidem indubitatam adhibere velitis in hiis, quæ ſuper præmiſſis, ex parte noſtrâ, vobis duxerint exprimenda.

Dat. apud Rokesburgh in Scotiâ 16. die Maii.

De Caſtro & Villa de Berewyk ſuper Twedam commiſſis Osberto de Spaldington.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Scotiæ 19. uſque 24. E. 1. m. 1. REX univerſis & ſingulis de Vicecomitatu de Berewyk ſuper Twedam, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Osberto de Spaldington, Caſtrum & Villam noſtram de Berewyk ſuper Twedam, & Vicecomitatum noſtrum prædictum, cum omnibus ad ea ſpectantibus, cuſtodienda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat.

* II. 717. Et ideo vobis mandamus, ſub foriſfacturâ omnium, quæ erga nos foriſfacere poteritis, firmiter injungentes, quod * eidem Osberto, tanquam Cuſtodi noſtro Villæ, Caſtri & Vicecomitatûs, in omnibus, quæ ad cuſtodiam eorumdem pertinent, ſitis intendentes, reſpondentes, conſulentes, & auxiliantes; prout ad honorem & commodum noſtrum melius fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rokesburgh. 16. die Maii.

De Caſtro Jedworth Thomæ de Burnham commiſſo.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Scot. 19. uſque 24. E. 1. m. 1. REX univerſis & ſingulis tenentibus de Caſtro de Jedeworth, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Thomæ de Burnham, prædictum Caſtrum noſtrum, & Foreſtam de Selkirke, cum dominicis terris, & omnibus aliis, ad prædicta Caſtrum & Foreſtam qualitercumque ſpectantibus, cuſtodienda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat.

Et ideo vobis mandamus, ſub foriſfactura omnium, quæ erga nos foriſfacere poteritis, firmiter injungentes, quod eidem Thomæ, tanquam Cuſtodi noſtro prædictorum Caſtri & Foreſtæ, in omnibus, quæ ad cuſtodiam eorumdem pertinent, ſitis intendentes, reſpondentes, conſulentes & auxiliantes; prout ad honorem & commodum noſtrum melius fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rokesburgh. 16. die Maii.

Ann. D. 1296. Edv. 1.

Ad Regem Romanorum de ingratitudine Comitis Hollandiæ: Et pro filio Comitis commendatoria.

An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16. dorſ. EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, & fœlices ad vota ſucceſſus.

Veſtram Excellentiam credimus non latere, qualiter Comes Hollandiæ, homo veſter, ſe geſſit ingratè erga nos, fidem ſuam minus bene, ut videtur, nobis tenendo, ſeu etiam obſervando.

Quocirca Magnificentiam veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus, ſi contingat præfatum Comitem, per Maritagium, vel alio modo, Comitatum ſuum in aliquo velle dimittere, ſeu in tali ſtatu ponere, quod filius ejuſdem Comitis, qui nobiſcum exiſtit, & quem à primævâ ætate ſuâ nutrivimus, dampnum in hoc poſſit incurrere, vel jacturam,

Id, ſi placet, veſtræ memoriæ commendare, & tantùm facere dignemini in hac parte, quod hujuſmodi diminutio non permittatur fieri quoquo modo; per quod filius Comitis antedictus, occaſione hujuſmodi paternalis voluntatis, exhæredationem aliquam patiatur.

Speramus enim quod magis in perſonâ filii, quàm in perſonâ Patris res eadem foret ſalva.

Dat. apud Cluny viceſimo ſexto die Junii.

Notificatio de Cæde Florentii Comitis Hollandiæ, & ſupplicatio pro Johanne ejus Filio, in Hollandiam celeriter tranſmittendo.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex Orig. in Turr. VIro Chriſtianiſſimo, Edwardo Dei gratiâ, Anglorum Regi, Domino reverendo, Loef de Cleve, Dominus de Arcle, Dominus de Leelza, Milites, cunctique homines incliti totius Comitatûs Hollandiæ, ſubjectionem debitam in omnibus & paratam.

Majeſtati veſtræ Regiæ præſentibus conquerimur lacrimosè Dominum noſtrum, fæliciſſimæ memoriæ, Florentium Comitem Hollandiæ, nudius tertius, quartâ feriarum, videlicet, proximâ poſt Nativitatem beati Johannis Baptiſtæ, nunc præteritâ, ſuis, ſibi ſubditis, morte crudeliſſimâ & miſerandâ, ſupra modum, prout littera dictat, quam Dominus Abbas Egmondenſis ſecum tranſtulit, pluribus plagis impoſitis, proch dolor! deceſſiſſe.

* II. 718. * Quare veſtram Majeſtatem Regiam flebilibus oculis & comploſis manibus imploramus, quatinus nobis verum Dominum noſtrum Johannem, filium & hæredem dicti Comitis Hollandiæ, tranſmittere dignemini, morâ aliquâ non obſtante: & hoc cum poteſtate tantâ, ne forte, quod abſit, inimici per viam mediam eundem, ſi poſſint & prævaluerint, ad exemplum Patris ſui, jam dicti, tollant, rapiant & diſperdant.

Promittimus enim bonâ fide eidem Johanni Domino noſtro, prout tenemur, veſtro Regio Conſilio & auxilio mediante eorumque, quos cum dicto Johanne tranſmiſeritis, in omnibus ſuccurrere & aſtare, totis viribus noſtris & noſtrorum appoſitis, ſi eundem tranſmiſeritis, ſicut tranſmittere modis omnibus, ſi bonum ſtatum terræ diligitis, oportebit;

Quia hoc pro certo ſcietis, quod aliqui, & quamplures in dictum Comitatum Hollandiæ citiùs venient, & timemus cum poteſtate, quam potuerint optinere, unde tota terra periclitabitur, devaſtabitur & in ſtatu peſſimo reducetur.

Cætera lator, quibus fidem dignemini adhibere.

In cujus rei notificationem, lamentabilem & deflendam, ego Loef de Cleve, miles prædictus, Sigillum meum, pro Sigillis omnium prædictorum, duxi præſentibus imprimendum.

Litera Johannis Regis Scotiæ, per quam reddit Domino Regi Angliæ Regnum Scotiæ.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Ex Orig. JOhan, par la grace de Dieu, Roy de Eſcoce, a touz ceaus, qui ceſte lettres verront ou orront, ſaluz.

Cume nous, par mauvoys conſail e faus, e par noſtre ſimpleſce, eions grevouſement offendu, e courece noſtre Seignor Edward, par la grace de Dieu, Roy de Engleterre, Seignor de Irlaunde, e Duc de Aquitaine, en moult des choſes; ceo eſt aſaver,

Nous, eſtaunt e demoraunt a ſa foy, e en ſon homage, de fere aliaunce au Rey de France contre li, qui adonk eſtoit, e encore eſt ſon einemy:

E a fere mariage, ove la fielle ſon frere, ſire Charles:

E por noſtre Seignor grever, e le Rey de Fraunce eider a tot noſtre poer, par gere, e en autres maners:

E puis, par noſtre mauveys conſail avantdit, defier noſtre Seignor le Rey d'Engleterre, & nous metre hors de ſon homage, e ſa foy, par le homage rendre:

E auſi noz gens enveer en ſa tere d'Engleterre, por fere arſons, pries prendre, homicides fere, e autres damages pluſors:

E la tere de Eſcoce, la quele eſt de ſon fie, de genz armes, e en Viles, Chaſteus, e aillors mettre e eſtablir, por la terre defendre contre li, e por ſon fie li deforcer:

Por les queu choſes e treſpas deſusdiz, noſtre Seignor le Rey d'Engleterre avantdit eſt en la terre d'Eſcoce entre, e a force la adpriſe, e conqiſe, non oſtant le poer que nous avions mis contre li;

La quele choſe il peut fere de droit, com Seignor de ſon fie, puis que nous luy avions le homage rendu, e fet les choſes avantdites.

Porla quele choſe nous, eſtant en noſtre plen poer, e noſtre fraun-

n. D. 196. . 1.

fraunche volente, luy avous rendu la tere de Eſcocè, e tote la gent, oue touz leur homages.

En teſmoigne de queu choſe, nous avons fet fere ceſtes noz lettres overtes, donees a Kyncardyn le ſecund jour dc Jul. l'an de noſtre regne quart.

Sub Sigillo magno albi coloris pendente a cauda pergam.

Eadem Latine reddita.

n. D. 196. 24. 1.

JOhannes, Dei gratiâ, Rex Scotiæ, omnibus, præſentes literas viſuris, vel audituris, ſalutem.

Quia nos, per malum conſilium falſumque, ſimplicitatemque noſtram, graviter offendimus, & provocavimus Dominum noſtrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, Ducem Aquitaniæ, videlicet, in eo,

Quod, exiſtentes & manentes in fide ſuâ, & ſuo homagio, alligavimus nos Regi Franciæ, qui tunc hoſtis ejus erat & adhuc eſt:

Matrimonium procurantes fieri cum filiâ Domini Caroli, fratris ejus:

.719. * Et, ut Dominum noſtrum gravaremus, Regemque Franciæ juvaremus, cum omni poteſtate noſtra, per Werram, modiſque aliis:

Deinde, per noſtrum perverſum conſilium antedictum, diffidavimus Dominum noſtrum Regem Angliæ, & poſuimus nos extra fidem & homagium ſuum:

Et miſimus gentes noſtras in terram ſuam Angliæ, ad incendia facienda, & prædas abducendas, homicidia & alia dampna plurima perpetranda;

Et terram Scotiæ, quæ eſt de feodo ſuo, contra eum muniendo; ponentes & ſtabilientes gentes armatas in Villis, Caſtris, & alibi, ad defendendum terram contra eum, & ad feodum ſuum deforciandum.

Propter ea, & pro tranſgreſſionibus ſupradictis, Dominus noſter Rex Angliæ antedictus, ingreſſus terram Scotiæ, in fortitudine ſua, eam conquiſivit, & cepit, non obſtante omni eo quod facere potuimus contra eum,

Sicut poteſt de jure facere, tanquam Dominus de feodo ſuo, quia nos ei homagium noſtrum reddidimus, & fecimus alia antedicta.

Nos igitur exiſtentes in plenâ potentiâ noſtrâ, & liberâ voluntate, reddidimus ei terram Scotiæ, & gentem totam cum homagiis.

In cujus rei teſtimonium fecimus fieri has litteras patentes.

Datum apud Kyncardyn ſecundo die Julii, regni noſtri anno quarto.

De Orationibus & Suffragiis pro anima Edmundi fratris Regis.

n. D. 296. . 24. 1. uſ. 24. 1. m.

REX Venerabili in Chriſto Patri R. eâdem gratiâ Cantuar. Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Altiſſimus creator omnium ad hoc humanam naturam ad ſui ſimilitudinem & ymaginem creavit, ex animâ & corpore conſtitutam, in hoc mundo miſerabili collocavit, ut finito, pro ſuæ voluntatis arbitrio, hujus vitæ, velud cujuſdam peregrinationis curſu, ipſum compoſitum in ſua principia reſolvatur, & ad terram, de quâ eſt, corpore redeunte, ad Dominum, à quo datus eſt, Spiritus revertatur.

Quam quidem peregrinationem nemo poteſt, ſine multarum coinquinationum contagione, peragere, ſicut nec pedes itinerantium iter ſuum, abſque pulveris adhæſione, tranſire; quare ſummè indigent à præſenti ſæculo tranſeuntes vivorum ſuffragiis adjuvari.

Cum itaque vir illuſtris, Edmundus unicus frater noſter cariſſimus, qui noſtris & Regni noſtri negotiis ſemper promptus, devotus extitit & fidelis, & in quo virtutum & gratiarum dona multiplicia prælucebant, ab hac luce, prout ipſi Plaſmatori placuit, ſit ſubtractus (ex quâ ſubtractione reputamus nos & ipſum Regnum plurimùm deſolatos) quod vobis non ſine gravi corporis amaritudine nunciamus:

Paternitatem veſtram affectuoſis precibus attentè requirimus & rogamus, quatenus, ipſius fratris noſtri exequias cum devotione ſolempniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione miſſarum, & aliis devotarum orationum ſuffragiis, ipſi Deo Altiſſimo commendetis.

Illud idem ab univerſis & ſingulis religioſis, & aliis perſonis Eccleſiaſticis, ſubditis veſtris, per totam veſtram Dioceſin fieri ſpecialiter injungendo.

Teſte Rege apud Aberden. 15. die Julii.

Conſimiles diriguntur ſingulis Epiſcopis per Angliam.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur Abbatibus ſubſcriptis, *uſque ibi paternitatem veſtram, & tunc dicitur*, amicitiam veſtram attentè requirimus & rogamus quatenus ipſius fratris noſtri exequias, *&c. ut ſupra uſque ibi illud idem, & tunc dicitur*, univerſis & ſingulis religioſis ſubditis veſtris, ſpecialiter injungendo.

Teſte ut ſupra.

Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Waltham,
Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati de Eveſham,
Abbati Weſtm.
Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati de Alnewyk,
Abbati de Sancta Agatha,
Abbati de Barlynges,
Abbati de Croxton,
* *Abbati de Sancta Radegund.*
Abbati de Neuhenſe,
Abbati de Suleby,
Abbati de Wellebek,
Abbati de Hales,
Abbati de Furneys,
Abbati de Fontibus,
Abbati de H..m..ſtram,
Abbati de K...eſtene,
Abbati de Rag beford,
Abbati de Curbe,
Abbati de Valle Regali,
Abbati de Stratford,
Abbati de Qurrera,
Abbati de Bello loco Regis, *II. 720.
Abbati de Reuesby,
Abbati de Gernaon,
Abbati de Rupe,
Abbati de Valle Dei,
Abbati de Meſa.

Magiſtro Ordinis de Sempyngham.

Ann. D. 1296. Edw. 1.

Inſtrumentum Publicum, ſuper renuntiatione facta, per plures nobiles Scotiæ, confœderationi inter Franciæ Regem & ipſos.

IN Nomine Domini, Amen. Ann. D.

Anno à Nativitate ejuſdem 1296, Indictione Nona, Menſis Julii die decimo quinto, in præſentiâ mei, Notarii infraſcripti, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc vocatorum ſpecialiter & rogatorum, 1296. An. 24. E. 1. Ex Rot. pen. s Camerar.

Diſcretus Vir Magiſter *Willielmus Comyn*, *Præpoſitus Eccleſiæ Sanctæ Mariæ Civitatis Sancti Andreæ*.

Unà cum Nobilibus Viris Dominis,

Normanno de Leghelyn,
Alexandro de Lambreton,
Johanne de Glennesk.
Johanne de Strivelin de Moravia,
Patricio de Eggiluyne,
Johanne de Garviagh,
Willielmo de Cluniaco,
Thom. dicto le Uſſer, Militibus

Non vi nec metu coactus, ut dicebat, ſet ſpontaneâ ſuâ voluntate, ad fidem & voluntatem Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, veniens, confœderationes, contractus, conventiones, & pacta, quocumque nomine vel conſenſu, clàm vel palàm, cum Domino Philippo, eâdem gratiâ Rege Francorum, vel ſibi adhærentibus, initæ extitiſſent, quantum in ipſo fuit, & ipſum contingebant, vel contingere poterant quovismodo,

Revocavit, caſſavit, irritavit, & etiam anullavit, caſſas, irritas, & nullas eſſe nuntiavit organo vocis ſuæ: Et eiſdem, vi, formæ & effectui earumdem, cum omni commodo quod exinde ſibi poterit provenire, expreſſe renuntiavit;

Et, tactis ſacroſanctis & oſculatis Dei Evangeliis, fidelitatem fecit Domino Regi Angliæ memorato, & ſuper fidelitate ſuâ, ſibi factâ, ſuas patentes fecit literas, ſub nomine ſuo conceptas, veri ſui ſigilli impreſſione pendente conſignatas:

Quarum literarum in omnibus & per omnia Tenor eſt talis.

A Touz ceaus, qui ceſtes lettres verront ou orront, Williame Comyn, Provoſt del Egliſe de Scint Andreu, ſaluz.

Pur ceo que jeo ſu venuz, a la foi, e a la volunte du treſnoble Prince, mon chier Seigneur, ſire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, e Ducs d'Aquitaigne,

Jeo promet pur moy, e pur mes heirs, ſur peine de cors e de Avoir, e ſur quant que nous peuſſons encoure, qe nous luy ſervirons, bien e leaument, contre totes gentz, qe purront vivre & morir, totes les foiz qe nous ſerroms requis, ou garniz de par notre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ſes heirs:

E qe nous leur damage ne ſauroms, qe nous vel deſtorbeoms a tot noſtre poer, e le leur faceoms a ſavoir.

E, a ceſtes choſes tenir e garder, jeo oblige moy, e mes heirs, e touz mes biens,

E, outre ceo, ai jeo jurez ſur ſeintes Evangeiles.

En Teſmoignance de queu choſe jeo ay fait faire ceſtes lettres overtes, ſealées de mon Seal.

Done Abirden, le quinzime jour de Juyl, l'an du regne noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintiſme quart.

Act. apud Abirden. anno, Indictione, Menſe & die prænotatis,

* Præſentibus, *II 721.

Venerabili in Chriſto Patre Domino *Antonio*, *Dei gratia*, *Epiſcopo Dunolmenſi*,

Ac Nobilibus Viris,

Dominis Johanne Wak.
Johanne de Haſtinges,
Petro Corbet,
Briano Filio Alani, &
Roberto de Hylton, Militibus,

Teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis, cum aliis quampluribus.

Et ego Andreas, quondam Guilielmi de Tang. Clericus Eborum Dioceſis, ſacroſanctæ ſedis apoſtolicæ publicus auctoritate Notarius, qui præmiſſis, unà cum dictis teſtibus, interfui, eaque ſic fieri vidi & audivi, rogatus ſuper hiis præſens confeci publicum Inſtrumentum, & in publicam formam redactum ſigno meo conſueto ſignavi, in fidem & teſtimonium præmiſſorum.

Ann. D. 1296. Edw. I.

Renuntiatio Epiſcopi Glaſguenſis de Confœderatione, facta cum Rege Franciæ.

An. 24. E. I. Ex Orig. Penes Camerar.

IN Nomine Domini, Amen.

Anno à Nativitate ejuſdem milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſexto, Indictione nona, Menſis Julii die viceſimo ſexto, venerabilis in Chriſto Pater Dominus Robertus, permiſſione divinâ, Glaſguenſis Epiſcopus, ad fidem, voluntatem & pacem nobiliſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratia, illuſtris Regis Angliæ exiſtens, confœderationes, contractus, conventiones, & pacta, quocumque nomine cenſeantur, ſi quæ unquam, ſuo nomine vel conſenſu, tacito vel expreſſo, cum Domino Philippo, Dei gratiâ Rege Francorum, contra dictum Regem Angliæ qualitercunque initæ extitiſſent, quatenus in ſe fuit, & ipſum contingebant, in præſentiâ mei, Notarii infraſcripti, & Teſtium ſubſcriptorum, ad hoc vocatorum ſpecialiter & rogatorum,

Revocavit penitus & annulavit, & eiſdem, vi, formæ & effectui earumdem, quatenus de facto proceſſerunt, cum omni commodo quod exinde ſibi poterit quomodolibet provenire, ſpontè, purè renuntiavit & abſolute, expreſſe, organo vocis ſuæ:

Et inſpectis ſacroſanctis & oſculatis Dei Evangeliis, in formâ ſubſcripta, fidelitatem fecit Domino Regi Angliæ memorato, & ſuper fidelitate ſuâ, ſic factâ, & corporalis vinculo Juramenti roboratâ, ſuas patentes fecit literas, ſub nomine ſuo conceptas, ſuique ſigilli impreſſione pendente ſignatas;

Quarum in omnibus, & per omnia tenor eſt talis.

A Touz ceux, qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Robert, par la ſouffrance Dieu Eveſqe de Glaſgu, ſaluz.

Pur ce que nous ſumes venuz a la foi & la volunte du treſnoble Prince, noſtre cheri Seigneur, Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine,

Nous promettons pur nous, & pur nos Succeſſours, ſur peine de corps & de Avoir, e ſur quant que nous puiſſons encoure, que nous li ſervirons bien & loiaument contre totes gentz, qui porront vivre & morir, totes les foiz que nous ſerrons requis, ou garniz de par noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ſeis heirs:

Et lour damage nule part ne ſaurons, que nous vel deſtorberons a tot noſtre poer, & le lour faceons aſſavoir.

Et que nous ne ſerrons en aide, ne en conſail, ou choſe ſoit parlee, acordee, ne compaſſee, qui puiſſe torner a damage, ne a peril de eaux, ne du Roiaume d'Engleterre avantdit.

Et, a ceſtes choſes tenir & garder, obligeons nous, & noz Succeſſours, & touz nos biens, en quant que nous puiſſons jammes forfaire.

Et, outre ce, avons jurez ſur ſeintes Evangeiles.

En Teſmoignance de queu choſe nous avons fait faire ceſtes lettres overtes, ſealees de noſtre ſeal.

Don. a Elgyn, en Morref, le vint & ſiſme jour de Juyl, l'an du Regne noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit, vint & quart.

Act. apud Elgyn, in Moreina, Anno, Indictione, Menſe, & die prænotatis.

* II.722.

* Præſentibus,

Venerabili in Chriſto Patre Domino *Antonio*, permiſſione divinâ, *Dunelmenſi Epiſcopo:*

Ac Nobilibus Viris Dominis,

Johanne de Haſtinges, *Roberto de Hilton, &*
Johanne Wake, *Willielmo Sampſon, Baronibus;*
Petro Corbet,

Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis, cum aliis quampluribus.

Regi Romanorum, de Credentia.

Ann. D. 1296. An. 24. E. I. Rot. Aleman. 24. E. I. m. 16. d.

MAgnifico Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & fœlices ad vota ſucceſſus.

Quia dilecto & fideli noſtro Ottoni de Grandiſono, latori præſentium, quædam injunximus vobis, ex parte noſtrâ, vivæ vocis oraculo intimanda,

Excellentiam veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatenus eidem Ottoni in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerit exponenda, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 25. die Auguſti.

Ann. D. 1296. An. 24. E. I. Ex Autogr. Penes Camerar.

Litera de Fidelitate Epiſcoporum de Glaſcu, de Aberden & de Candida Caſa.

A Touz ceus, qe ceſtes lettres verront & orront, Roberd Eveske de Glaſcon Henri Evesk de Abirden Thomas Eveske de Candide Caſe, ſaluz.

Por ce qe nous ſumes venuz a la foi & a la voluntey du treſnoble Prince, noſtre cher Seignur, Syre Edward, par la grace de Deu, Rey d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, e Duk de Aquitagnie,

Nous promettoms pur nous, e pur nos Succeſſours, ſur peine de Cors, e de Avoyr, & ſur quan qe nous poſſuns encoure, que nous li ſervirons, bien & leaument, contre totes gens, qe porrent vivre e morir, totes les foys qe nous ſerrons requis, e garnys de par noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ſeis Eyrs:

E qe nous lour damage ne ſaverons, que nous vel deſtourbons a tut noſtre poer, & le luy faceons aſavoir.

E, a ceſtes choſes tenyr e gardyr, nous obligons nous, & nos Succeſſours, e tuz nos bens.

E, outre ce, avons jurey ſur Seyntes Ewangeyles.

Eſtre ceo nous tous, & checoun de nous pour ſey, avons feyt feyaute a noſtre Seigneur le Roy avantdit en ceſtes paroles.

Je ſeray feal e leal, e foy, e leate porteray au Roy Edward, Roy d'Engleterre, e a ſes Heyrs, de vie, e de membres, & de Terrein honour, contre totes gens qe porrunt vivre ou morir:

E jamays pur nuly armes ne porteray, ne conſeyl, ne Eyde, ne ſerray contre luy, ne contre ſes Heyrs, en nul cas que peut avenir:

E leaument reconuſteray, e leaument fray les ſervices, qe apartenent as tenemens qe je cleym tenyr de ly;

Si Deu me eyde e les ſeyns.

En teſmoignance de queus choſes, nous avoms fet feyre ceſtes lettres overtes, ſealeas de nos ſeaus.

Donnees a Berewyk ſur Twede le vint utime jour de Auſt, l'an du Regne noſtre Seigneur le Rey d'Engleterre avantdit, vintime quart.

---

* II.723.

* *Fidelitas & Sacramentum Magiſtri Willielmi de Lambreton Cancellarii Eccleſiæ Glaſguenſis.*

Ann. D. 1296. An. 24. E. I. Ex Autogr. Penes Camerar.

A Touz ceaus, qui ceſtes lettres verront ou orront, William de Lampreton Chaunceler de Glaſgu, ſaluz.

Pur ceo que jeo ſuy venuz a la foi, e a la volunte du treſnoble Prince, e mon chier Seignor, Sire Edward, par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seignor d'Irland, è Ducs d'Aquitane,

Jeo promet ſur peine de cors, è de Avoir, è ſur quant qe jeo puys encoure, qe jeo li ſerviroi, bien e leaument, *&c. ut in ſuperiore.*

Ad Cardinales de Credentia.

Ann. D. 1296. An. 24. E. I. Rot. Aleman. 24. E. I. m. 16. d.

VEnerabilibus in Criſto Patribus, Dominis B. Albanenſi, & S. Peneſtrino, Epiſcopis, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, amicis ſuis kariſſimis, Edwardus, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis continuum incrementum.

Ea, quæ per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Johannem de Selveſdon, ſuper tractatibus ſufferentiæ pacis etiam & treugarum, veſtra nobis diſcretio nunciavit, audivimus, & intelleximus ſatis plenè:

Super quibus reſponſum noſtrum dilectioni veſtræ referimus per eundem.

Valeat, &c.

Dat. apud Berewyk ſuper Twedam, 2. die Septembris.

Pro Abbatibus, & Prioribus, & aliis Perſonis Eccleſiaſticis, de terris ſuis ſibi liberandis.

Ann. D. 1296. An. 24. E. I. Rot. Scot. 24. E. I. m. 11. & 10.

REX Vicecomiti de Edenburgh ſalutem.

Quia dilectus nobis in Chriſto, Prior Sancti Andreæ, ad pacem noſtram exiſtens, nobis fidelitatis præſtitit juramentum.

Tibi præcipimus quod omnes terras & tenementa ipſius Prioris, in manu noſtrâ, in Ballivâ tuâ exiſtentia, unà cum Bladis, in terris & tenementis illis exiſtentibus, eidem Priori, ſine dilatione, reddi & deliberari facias, de gratiâ noſtrâ ſpeciali.

Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam ſecundo die Septembris.

Conſimiles litteras habet idem Prior Vicecomitibus ſubſcriptis, videlicet, Fif, Perth, Kingkerdin, Aberden, Forfare, & Ber.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles Literas habent ſubſcripti Vicecomitibus ſubſcriptis, videlicet,

Abbas de Inſula Sancti Columbi, Vicecomitibus de Fif, Rokesburg, Perth, Edenburgh.
Abbas de Sanctâ Cruce, Vicecomitibus de Strivelyn, Dumfres, Edenburgh, Berewyk.
Abbas de Coupre, Vicecomitibus Forfare, Pert.
Priorіſſa Sancti Leonardi juxta Villam Sancti Johannis, Vicecomitibus Perth, Edenburgh, Hadinggeton, Fif.
Prioriſſa de Manewill, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburgh, Linlisken, Are.
Prioriſſa de Northberewyk, Vicecomitibus de Fyf, Hadyngtonn, Edenburgh, Berewyk, Rokesburgh.

Prio-

Ann. D. 1296. Edv. 1.

Prioriſſa de Eccles, Vicecomiti de Berewyk.
Abbas de Neubotle, Vicecomitibus de Edenburgh, Berewyk.
Magiſter Walterus de Lalleſclif, Perſona Eccleſiæ de Kyrkebride, Vicecomiti de Dumfres.
Abbas de Dryburgh, Vicecomitibus de Fif, Berewyk, Rokesburgh, Edenburgh.
Petrus de Campania, Perſona Eccleſiæ de Kynkel, Vicecomiti de Abirden,
II.724. * Abbas de Skanskinel, Vicecomitibus de Strivelyn, Edenburgh, Fif, Perth,
Johannes de Cornhale, Vicarius Eccleſiæ de Dukingeſton, Vicecomiti de Edenburgh,
Willielmus de Kyngorn, Perſona Eccleſiæ de Liſteton. Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Alnewyk, Vicecomiti de Berewyk.
Prioriſſa de Lencludan, Vicecomiti de Dunfres.
Adam Lamb, Perſona Eccleſiæ de Pouleſworth, Vicecomiti de Berewyk.
Dungallus, Abbas de Sacro Nemore, Vicecomiti de Dunfres.
Henricus de Lemoton, Perſona Eccleſiæ de Duns, Vicecomiti de Berewyk,
Henricus Vicarius Eccleſiæ de Loghryneton, Vicecomiti de Dunfres.
Henricus de Strivelyn, Perſona Eccleſiæ de Upſetelington, Vicecomiti de Ber.
Willielmus Perſona Eccleſiæ de Aldham, Vicecomiti de Edenburgh.
Robertus de Rameſy, Perſona Eccleſiæ de Fuldene, Vicecomiti de Berewyk.
Andreas, Perſona Eccleſiæ de Goger, Vicecomiti de Edenburgh.
Johannes Freſel, Archidiaconus de Sancto Andrea, Vicecomiti de Fif.
Frater Willielmus Corbet, Magiſter Domûs Sancti Lazari de Harop, Vicecomiti de Edenburgh.
Stephanus de Kyngorn, Perſona Eccleſiæ de Pentland, Vicecomiti de Edenburgh.
Walterus, Perſona Eccleſiæ Marton, Vicecomitibus de Dunfres, Berewyk.
Abbas de Jeddeworth, Vicecomiti de Berewyco,
Magiſter Hoſpitalis Sancti Leonardi de Lowweder, Vicecomiti de Berewyco.
Abbas de Kilwinnyn, Vicecomi de Are.
Walterus Edger, Perſona Eccleſiæ de Pemcok, Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Keldſton, Vicecomiti de Berewyco.
Walterus Herok, Decanus Eccleſiæ Moravienſis, Vicecomiti de Junervan.
Nicholaus del Camb, Vicarius Eccleſiæ de Grenlawe, Vicecomiti de Berewico,
Magiſter Henricus de Bauf, Cancellarius Eccleſiæ Moravienſis, Vicecomiti de Inreniſſ.
Robertus de Rameſeye, Perſona Eccleſiæ de Fulden, Vicecomiti de Berewico.
Alexander de Puntumby, Perſona Eccleſiæ de Kyrkum in Reanes, Vicecomiti de Wiggeton.
Robertus, filius Radulphi, Perſona Eccleſiæ Sancti Cutberti de Ewyteſdale, Vicecomiti de Dumfres.
Willielmus de Kyngorn, Perſona Eccleſiæ de Lyſteton, Vicecomiti de Edenburgh.
Johannes de Cornhale, Vicarius Eccleſiæ de Dudinggeſton, Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Neubolet, Vicecomiti de Strivelyn.
Prior Sancti Andreæ, Vicecomiti de Clakmanam.
Andreas, Vicarius Eccleſiæ de Dalgarnok, Vicecomiti de Dumfres.
Magiſter Militiæ Templi in Scotia, Vicecomitibus de Edenburgh, Berewik, Rokesburgh, Strivelyn, Lanark, Dunfres, Dunbretan, Pebles, Wyggeton, Foreys, Elgyn, Claonanau, Rotherglen, Forfare, Kynros, Oughtrardoner, Kyncardyn, Aberden, Perth, Fif, Are, Bauf, Innenys, Crumbhantyn, Dyngnale, Innervum, & Selkirk.
Magiſter Willielmus de Cluny Præcentor Eccleſiæ de Breghyneuſ. Vicecomiti de Forfare.
Simon, Perſona Eccleſiæ de Meddelby, Vicecomiti de Rokesburgh.
Richardus, Perſona Eccleſiæ de Linton, Vicecomiti de Edenburgh.
Edm. de Letham, Perſona Eccleſiæ de la Foreſte, Vicecomiti de Pelbles.
Miniſter Ordinis Sanctæ Trinitatis & Captivorum de Berewyk, Vicecomitibus de Forfare, Berewyk, Rokeſburgh.
Miniſter Willielmus, Archidiaconus de Landoma, & Perſona Eccleſiæ de Keldeleth, Vicecomiti de Edenburgh.
Ferquardus, Canonicus Eccleſiæ Sanctæ Mariæ de Aberden, Vicecomiti de Aberden.
Ferquardus Perſona Eccleſiæ de Strobrock, Vicecomiti de Edenburgh.
Magiſter Walranus, Perſona Eccleſiæ de Yetham, Vicecomiti de Rokeſburgh.
Abbas de Lundos, Vicecomiti de Berewick.
Abbas de Meros, Vicecomitibus de Berewik, Are, Jeddeworth, Pelbles, Edenburgh, Rokesburgh, Dunfres, Northumber. & Cumberl.
Abbas de Skamskynel, Vicecomiti de Berewyk.
II.725. * Prior de Wythorne, Vicecomiti de Wyggeton.
Magiſter Nicholaus de Merton, Perſona Eccleſiæ de Kynnecles, Vicecomiti de Forfare.
Willielmus Spot, Perſona Eccleſiæ de Tynyngham, Vicecomiti de Edenburgh.
Prioriſſa de Sanctâ Boychannâ, Vicecomiti de Berewyk.
Willielmus, Vicarius Eccleſiæ de Dunmanyn, Vicecomiti de Edenburgh.
Edwardus, Vicarius Eccleſiæ de Wedhale, Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Donquere, Vicecomiti de Karl.

Magiſter Hoſpitalis Sancti Johannis Jeruſalem in Scotiâ, Vicecomitibus de Rokesburgh, Berewik, Foreys, Bauf, Pebbles, Clatmanan, Are, Kynros, Wyggeton, Lanark, Dunfres, Elgyn, Selkirk, Dyngnale, Perth, Jurenay, Strivelyn, Fif, Jurenys, Dunbretan, Kingcardin, Edenburgh, Forfare, Abirden.
Adam, Perſona Eccleſiæ de Dupply, Vicecomiti de Perth.
Bartholomeus, Magiſter Domûs Sancti Germani juxta Hadyngton, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburgh.
Prioriſſa de Hadyngton, Vicecomitibus de Berewyk, Fif, Hadyngton.
Johannes, Archidiaconus Sancti Andreæ, Vicecomiti de Forfare.
Abbas de Dundernau, Vicecomitibus de Berewyk, Cumber.
Alanus, Perſona Eccleſiæ de Roule, Vicecomiti de Rokesburgh.
Prior de Karl. Vicecomiti de Are.
Bernardus de Linton, Perſona Eccleſiæ de Mordyngton, Vicecomiti de Berewyk.
Abbas de Scone, Vicecomitibus de Innernys, Forfare, Perth, Edenburgh, Aberden, Strevelyn.
Adam, Perſona Eccleſiæ de Shoulden, Vicecomiti de Rokesburgh.
Patricius de Gurleye, Perſona Eccleſiæ de Loghorward, Vicecomiti de Edenburg.
Magiſter Domûs Dei de Jeddeworth, Vicecomiti de Rokesburgh.
Magiſter Willielmus de Cramund, Perſona Eccleſiæ de Wynchedurres, Vicecomiti de Dunfres,
Magiſter Alanus de Dunfres, Perſona Eccleſiæ de Dunbretan, Vicecomiti de Dunbretan.
Magilinus de Rameſeye, Perſona Eccleſiæ de Cocpen, Vicecomiti de Edenburgh.
Magiſter Robertus, Perſona Eccleſiæ de Kynef, Vicecomiti de Kyncardyn.
Magiſter Hoſpitalis Sanctæ Mariæ Virginis de Rocherford, Vicecomiti de Rokesburgh.
Robertus de Strivelyn, Perſona Eccleſiæ de Cranſhawe, Vicecomiti de Berewick.
Magiſter Willielmus de Dunde, Perſona Eccleſiæ de Alneth, Vicecomitibus de Aberden, Bauf.
Willielmus, Perſona Eccleſiæ de Barewe, Vicecomiti de Edenburgh.
Frater Willielmus, Magiſter Domûs Sancti Auguſtini de Seggedin, Vicecomiti de Berewyk.
Robertus de Lamberton, Perſona Eccleſiæ de Waleſton, Vicecomiti de Lanark.
Nicholaus, Vicarius Eccleſiæ de Leſſewade, Vicecomiti de Edenburgh.
Mauricius Lunel, Perſona Eccleſiæ de Parva Caures, Vicecomiti de Rokesburgh.
Willielmus, Vicarius Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis de Berewyk, Vicecomiti de Berewyk.
Willielmus, Cuſtos Hoſpitalis Sancti Johannis de Hoton, Vicecomiti de Rokesburgh.
Magiſter Nicholaus de Louthmaban, Perſona Eccleſiæ de Strivelyn, Vicecomiti de Pebles.
Radulphus de Hauden, Perſona Eccleſiæ de Whyteſum, Vicecomiti de Berewyk.
Magiſter Hoſpitalis beatæ Mariæ Magdalenæ extra Berewyck, Vicecomiti de Berewyk.
Johannes de Hayton, Cuſtos Hoſpitalis Sancti Leonardi de Torrens, Vicecomiti de Lanark.
Euſtachius de Bykreton, Perſona Eccleſiæ de Ughertermokody, Vicecomiti de Fyf.
Bartholomeus, Magiſter Domûs Sancti Germani de Traneruynt, Vicecomitibus de Aberden, Kyncardyn.
Magiſter Nicholaus de Balmyle, Perſona Eccleſiæ de Caledore Comitis, Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Dunfermelyn, Vicecomitibus de Forfare, Perth, Clacmalan, Pebles, Edenburgh, Rokesburg, Berewyck, Fif.
Adam de Selkirke, Perſona Capellæ Caſtri de Rokesburgh, Vicecomiti de Rokesburgh.
Conenallus, Perſona Eccleſiæ de Cambuſlank, Vicecomiti de Berewyk.
Th. Candidæ Caſæ Epiſcopus, Vicecomiti de Cumbr.
David, Perſona Eccleſiæ de Hilton, Vicecomiti de Berewyk.

Teſte ut ſupra.

* Magiſter Hoſpitalis Sanctæ Trinitatis de Honeſton, Vicecomiti de Hadyngton. * II.726.
Ailmerus de Scoftlawe, Perſona Eccleſiæ de Douglas, Vicecomiti de Lanark.
Robertus de Geddeworthe, Perſona Eccleſiæ de Kyrmyghhel, Vicecomiti de Lenark.
Johannes de Stowe, Perſona Eccleſiæ de Glembny, Vicecomiti de Kyncardyn in Miernes.
Robertus de Walghton, Perſona Capellæ de Walghton, Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Geddeworthe, Vicecomiti de Rokesburgh.
Willielmus de Kyngorn, Perſona Eccleſiæ de Kelcyern, Vicecomiti de Inervys.
Andreas de Garmagh, Perſona Eccleſiæ de Danyot, Vicecomiti de Aberden.
David, Vicarius Eccleſiæ de Foghon, Vicecomiti de Aberden.
Willielmus de Wodeburn, Perſona Eccleſiæ de Mynetowe, Vicecomiti de Rokesburgh.
Frater Thomas, Magiſter Domûs Sanctæ Trinitatis de Soltre, Vicecomitibus de Edenburgh, & de Rokesburgh, Anegos, Fyf & Berewyk.
Walterus de Kyryngton, Perſona Eccleſiæ de Dunnoter, Vicecomiti de Kyncardin.
Johannes, Vicarius Eccleſiæ de Langeton, Vicecomiti de Berewyk.
Frater Bartholomæus, Magiſter Domûs Sancti Germani juxta Hadyngton, Vicecomiti de Fif.

Ann. D. 1296. Edv. 1.

Willielmus de Blida, Perſona Eccleſiæ de Chirenſide, Vicecomiti de Berewyk.
Richardus Foſſard, Perſona Eccleſiæ de Kylmalyn, Vicecomiti de Rokesburgh.
Abbas de Kelſhon, Vicecomiti de Rokesburgh.
Frater Hugo, Miniſter Ordinis Sanctæ Trinitatis de Abirden, Vicecomiti de Abirden.

De cuſtodia Regni Scotiæ, commiſſa Johanni de Warenna Comiti Surr.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 7.

REX Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis Ballivis & Fidelibus ſuis, per Regnum & Terram Scotiæ conſtitutis, ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Warenna, Comitem Surr. Cuſtodem noſtrum Regni & Terræ Scotiæ, quamdiu nobis placuerit.

Ita quod omnia Caſtra & Fortalicia noſtra, in eodem Regno exiſtentia, quotienſcumque voluerit ingredi, & in eis morari, & aſiamenta ſua habere, poſſit pro ſuæ libito voluntatis.

Et ideo mandamus quod præfato Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro Regni & Terræ prædictæ, in omnibus, quæ, in Cuſtodiam illam, ad fidem noſtram pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam, tertio die Septembris.

Et mandatum eſt Vicecomitibus ac univerſis & ſingulis de Comitatibus Northumbr. Cumbr. & Weſtmerlandiæ, quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi Regni & Terræ prædictæ in omnibus, quæ ad Cuſtodiam & Salvationem prædictorum Regni & Terræ pertinent, intendentes ſint & reſpondentes cum equis & armis, & toto poſſe Comitatuum prædictorum quotiens neceſſe fuerit & per ipſum Comitem ex parte Regis fuerint requiſiti, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro viduis de Terris ſuis liberandis ratione juramenti fidelitatis præſtiti.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 11. d. * II. 727.

REX Vicecomiti de Are, ſalutem.

Quia Euſtachia, quæ fuit Uxor Reginaldi le Clien defuncti, ad pacem noſtram exiſtens, nobis fidelitatis præſtitit juramentum,

Tibi præcipimus quod, ſi tibi conſtiterit præfatam Euſtachiam, Uxorem * prædicti Reginaldi, fuiſſe, & eundem Reginaldum, ante Confœderationem inter Johannem de Balliolo, nuper Regem Scotiæ, & Regem Franciæ, & Karolum Fratrem ſuum, contra nos initam & contractam, obiiſſe: Et quod eadem Euſtachia alicui de inimicis noſtris poſtmodùm non fuerit maritata,

Tunc terras & tenementa, quæ prædicta Euſtachia, ante Confœderationem prædictam, tam in dotem, quàm de hæreditate ſuâ, in prædicto Regno & Terra tenebat, uſque ad diem quo terras & tenementa illa capi fecimus in manum noſtram,

Eidem Euſtachiæ, unà cum bladis, in terris & tenementis illis exiſtentibus, reddi & deliberari facias indilatè.

Caſtris tamen ipſius Euſtachiæ & Fortalitiis, cum pertinentiis, ſi quæ habet, ordinationi Cuſtodis Regni & Terræ Scotiæ reſervatis.

Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam, tertio die Septembris.

Conſimiles Litteras habent ſubſcriptæ, Vicecomitibus ſubſcriptis, videlicet,

Margeria, quæ fuit Uxor Johannis de Graham, Vicecomiti de Perth.
Euſtachia, quæ fuit Uxor Reginaldi le Chen, Vicecomitibus de Baenf, Kinkardin in le Mernos, Forfare, Innernis, Aberden.
Dernorgulla, quæ fuit Uxor Roberti de Chartres, Vicecomitibus de Lanark, Dunfres.
Elizabet, quæ fuit Uxor Alani de Langemor, Vicecomiti de Edenburg.
Iſabella, quæ fuit Uxor Simonis de Dunde, Vicecomiti de Edenburgh.
Margareta, quæ fuit Uxor Nigelli de Pemkok, Vicecomiti de Edenburgh.
Alicia, quæ fuit Uxor Philippi de Haliburton, Vicecomiti de Berewyk.
Agn. quæ fuit Uxor Johannis de Burnevill, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburgh, Rokesburgh.
Margareta, quæ fuit Uxor Malculmi de Rameſeye, Vicecomiti de Linththku.
Elena, quæ fuit Uxor Alexandri de Blare, Vicecomitibus de Forfare, Berewyk.
Mariota, quæ fuit Uxor Benedicti le Clerk, Vicecomiti de Ber.
Elena, quæ fuit Uxor Stephani Papedii, Vicecomiti de Berewyk.
Emma, quæ fuit Uxor Hugonis de Neubotel, Vicecomiti de Silkirk.
Maria, quæ fuit Uxor Philippi de Keth, Vicecomiti de Berewyk.
Margeria, quæ fuit Uxor Willielmi de Sydeſerf, Vicecomiti de Edenburgh.
Johanna, quæ fuit Uxor Thomæ de Eſtneſebyt, Vicecomiti de Berewyk.
Maria, quæ fuit Uxor Alexandri de Synton, Vicecomiti de Rokesburgh.
Alicia, quæ fuit Uxor Philippi de Haliburton, Vicecomiti de Edenburgh, & Berewyk.
Petronilla, quæ fuit Uxor Willielmi de Veteri Ponte, Vicecomiti de Edenburgh.
Petronilla, quæ fuit Uxor Willielmi de Veteri Ponte, Vicecomiti de Berewyk.
Margeria, quæ fuit Uxor Stephani Locard, Vicecomiti de Edenburgh.
Iſabella, quæ fuit Uxor David de Tayllur, Vicecomiti de Forfare.
Margareta, quæ fuit Uxor Neſſi de Rameſeye, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburgh.
Maria, quæ fuit Uxor Hugonis de Abernyth, Vicecomiti de Forfare.
Maria, quæ fuit Uxor Maliſii Comitis de Stratherne, Vicecomiti de Perth.
Iſabella, quæ fuit Uxor Ricardi de Malemle, Vicecomiti de Edenburgh.
Alina, quæ fuit Uxor Willielmi de Veteri Ponte, Vicecomitibus de Berewyk & Hadinton.
Alicia, quæ fuit Uxor Alani de Ormeſton, Vicecomiti de Edenburgh.
Margeria, quæ fuit Uxor Adæ Gurdon, Vicecomiti de Berewyk.
Margareta, quæ fuit Uxor Neſſi de Rameſeye, Vicecomiti de Berewyk, & Edenburgh.
Elena, quæ fuit Uxor Hugonis de Dedyngeſton, Vicecomiti de Edenburgh.
Agnes, quæ fuit Uxor Willielmi del Crags, Vicecomiti de Edenburgh.
Margareta, quæ fuit Uxor Petri de Lundy, Vicecomitibus Kyncardyn, Fif.
Mabilla, quæ fuit Uxor Walteri de Congolton, Vicecomiti de Edenburgh.
Eva, quæ fuit Uxor Roberti Lovel, Vicecomitibus de Aberden, Rokesburgh, Forfare.
Elizabetha, quæ fuit Uxor Alani de Langemor, Vicecomiti de Are.
Sarra, quæ fuit Uxor Duncani del Glen, Vicecomiti de Berewyk.
Elizabet, quæ fuit Uxor Philippi de Roſſenet, Vicecomitibus de Forfare, Aberden.
Roſa, quæ fuit Uxor Adæ Dolfyn, Vicecomitibus de Rokesburgh.

---

* *Pro Uxoribus hominum de Scotia, in priſona Regis exiſtentium, de portione terrarum ipſorum hominum ipſis Mulieribus aſſignanda.* * II. 728.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 9. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Warenna Comiti Surr. Cuſtodi ſuo Regni & Terræ Scotiæ, ſalutem.

Mandamus vobis quod de terris & tenementis, quæ Richardus Syward in Priſona noſtra exiſtens, tenuit die quo contra nos captus fuit, tam de hæreditate ſuâ, quàm de hæreditate & dote Mariæ Uxoris ſuæ, & quæ valent quingenta Marcas per annum, ut ipſa Maria aſſerit,

Aſſignari faciatis eidem Mariæ, & Elizabethæ Uxori Richardi, filii dicti Richardi Siward, in loco, vel in locis competentibus, ubi Caſtrum vel Fortalicium non exiſtat,

Quadraginta libratas terræ, per legalem extentam, inde faciendam, quas eis, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, conceſſimus ad ſuſtentationem ſuam & liberorum ſuorum, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

Ita tamen quod, ſi terræ & tenementa prædicta valorem annuum quingentarum Marcarum non attingant, tunc ſecundum quantitatem, quæ de eâdem ſummâ defuerit, de portione, eiſdem Mariæ & Elizabethæ, ut prædictum eſt, aſſignanda, juxta diſcretionem veſtram, proportionaliter ſubtrahatur.

Proviſo nichilominus quod feoda Militum, advocationes Eccleſiarum, ſervitia liberorum hominum, wardæ, relevia ſeu eſcaetæ quæcumque, quæ nobis volumus reſervari infra extentam, de aſſignatione prædictâ faciendam, nullatenus ſint contenta.

Teſte Rege apud Berewik ſuper Twedam, quarto die Septembris.

Conſimiles litteras habent Mulieres ſubſcriptæ, videlicet;

Agnes, uxor Alexandri de Meiners, de quinquaginta Marcatis terræ, per legalem extentam, *&c. ut ſupra.*
Eva, uxor Alexandri Comyn de Badenagh, de triginta Marcatis terræ per legalem, *&c. ut ſupra.*
Agnes, uxor Richardi le Mariſchal, filii David le Marchal, de decem Marcatis terræ, *&c. ut ſupra.*
Maria, uxor Duncani Leſcot, filii Michaelis Leſcot, de quinquaginta ſolidatis terræ, *&c. ut ſupra.*
Mariota, uxor Edm. de Rammeſeye, de decem Marcatis terræ, *&c. ut ſupra.*
Emma, uxor Willielmi de Clopham, de quinquaginta ſolidatis terræ, *&c. ut ſupra.*
Comitiſſa de Ros, uxor Comitis de Ros, de centum Libratis terræ, per legalem, *&c. ut ſupra.*
Comitiſſa de Atheles, uxor Comitis de Atheles, de centum libratis terræ, per, *&c. ut ſupra.*
Iſabella, uxor Andreæ de Synton, de quinque Mercatis terræ, per, *&c. ut ſupra.*
Alicia, uxor Willielmi de Lyndeſeye, in Curia Romana exiſtentis, ubi, ut dicitur, per triennium moram fecit, qui tenuit de hæreditate ejuſdem Aliciæ die quo iter arripuit ad Curiam antedictam, de decem libratis terræ, per, *&c. ut ſupra.*

nn. D. 1296. dv. 1.

De Terris Patricio de Berkeley reddendis.

n. 24. I. t. Sco- t. 24. 1. m.

REX Vicecomiti de Aberden. ſalutem.

Quia Patricius de Berkeleye, Tenens noſter, ad pacem noſtram exiſtens, nobis fidelitatis præſtiſtit juramentum, volentes eidum Patricio, propter ſui impotentiam, gratiam facere ſpecialem,

Tibi præcipimus quòd omnes terras & tenementa ipſius Patricii, in manu noſtrâ, in Ballivâ tuâ exiſtentia, unà cum exitibus inde perceptis,

Eidem Patricio reddi & deliberari facias indilatè; ita quod idem Patricius faciat nobis ſervitia inde debita & conſueta.

Retentis tamen in manu noſtrâ Caſtris prædicti Patricii & Fortaliciis, cum pertinentiis, ſi quæ habet.

Teſte Rege apud Ber. 8. die Septembris.

II.729. * Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus ſubſcriptis, pro eodem, videlicet, Forfare, Lanark, Berkeleye.

Idem Particius, tenens Johannis de Cambron, habet breve Vicecomiti de Edenburgh, de terris, quas tenet de præfato Johanne.

De procurando quoſdam Nobiles Hollandiæ & Selandiæ venire ad Regem, ſuper completione matrimonii inter Comitem Hollandiæ & Elizabetham filiam Regis.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 5.

REX dilectis ſibi Baronibus, Militibus, Scabinis, Burgenſibus, probis hominibus, & aliis univerſis & ſingulis, de Comitatibus & terris Holândiæ, Selandiæ, Sutholandiæ, Kenmerlandiæ, & Friſlandiæ, ſalutem.

Siniſtris intellectis rumoribus de morte Florentii, quondam Comitis Holandiæ, doluimus, & præcipuè de mortis ipſius modo qui, ob inmanitatem ſceleris, quæ horibilis eſt auditu.

Intendentes itaque ad reformationem ſalubrem ſtatûs dictorum Comitatuum & terrarum (quorum Johannes de Holland, dicti defuncti filius & hæres, hæreditario jure, Comes & Dominus eſſe dinoſcitur) curam & operam efficacem apponere, ut tenemur: Et quicquid tranquilitatem, & pacem, ſeu aliam utilitatem ipſorum Comitatuum & terrarum reſpicit, diligentius procurare,

Dilectos & fideles noſtros, Chriſtianum de Raphurſt, & Reginaldum de Jermeny, Milites; Magiſtrum Ricardum de Havering, & Walterum de Bruges Clericos; ad vos duximus deſtinandos,

Ut de prædictorum Comitatuum & terrarum qualibet bonâ Villâ duos, vel plures homines: & de qualibet Patriâ tres, vel quatuor, aut plures homines Nobiles, pro ipſorum arbitrio, de potentioribus & diſcretioribus Villarum & Patriarum partium prædictarum, ad nos in Angliam venire procurent apud Sanctum Edmundum;

Ita quod ſint ibidem infra Feſtum Sancti Martini, proximo jam venturum, cum poteſtate plenariâ & mandato, per omnes alios dictarum partium conceſſis & datis eiſdem,

Conſentiendi, approbandi, & firmandi, pro ipſis & omnibus aliis partium earumdem, ea quæ prædictus Comes, de ipſorum Nunciorum conſilio & aſſenſu, ſuper ſtatu dictorum Comitatuum & terrarum;

Necnon ſuper completione & perfectione matrimonii, inter ipſum Comitem & Elizabetham filiam noſtram contrahendi, ſecundum conventiones, inter nos & præfatum Florentium aliàs prælocutas;

Ac ſuper firmatione & obſervatione conventionum hujuſmodi duxerit facienda ſeu etiam ordinanda.

Veſtram benivolentiam requirentes attentius & rogantes, quatinus prænominatis noſtris Nunciis in hiis, quæ ſuper præmiſſis, & ea tangentibus, vel ex parte noſtrâ duxerint intimanda, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Berewyk ſuper Twedam, 14. die Septembris.

De ſalvo Conducto pro Nobilibus Hollandiæ ad Regem venientibus.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 15.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Chriſtiano de Raphurſt, & Reginaldo de Jermeny, Militibus: Magiſtro Ricardo de Havering, & Waltero de Bruges Clericis, ſalutem.

Cum nos ad partes Hollandiæ, Zelandiæ, Suthollandiæ, Kenmerlandiæ, & Friſlandiæ, ut, de qualibet bonâ Villâ & Patriâ terrarum prædictarum, plures nobiles homines, & alios ad nos, ex certâ causâ, in Angliâ, apud Sanctum Edmundum, infra proximum Feſtum Sancti Martini, venire procuretis, vos ſpecialiter duximus deſtinandos,

Damus & committimus vobis plenam, tenore præſentium, poteſtatem præſtandi, nomine noſtro, præfatis hominibus, quos de prædictis Villis & terris, ad noſtri inſtantiam & rogatum, vel ad mandatum nobilis viri Johannis Comitis Hollandiæ, contigerit ſic venire, ac familiis, & rebus ipſorum, ſalvum & ſecurum con-

* II.730. ductum, tam in * veniendo in Angliam ad locum prædictum, & ibidem morando, quàm exinde ad propria redeundo.

In cujus, &c. uſque ad Feſtum Natalis Domini proximò futurum duraturas.

Dat. apud Berewyk ſuper Twedam, 16. die Septembris.

Ann. D. 1296. Edv. 1.

Ad Wulphardum de Barſalio ſuper Negotiis Hollandiæ.

REX Nobili viro, Wulpharo de Barſalee, Domino de Zandeburgh, ſalutem. An. 24. E. 1.

Litteras, quas noviter veſtra benivolentia nobis miſit, intellexi- Rot. Alemus diligenter: man. 24.

Et ſuper hiis, quæ ipſæ litteræ continebant, voluntatem & in- E. 1. m. tentionem noſtram expoſuimus dilectis & fidelibus noſtris Chri- 16. d. ſtiano de Raphurſt, & Reginaldo de Jermeny, Militibus: Magiſtro Ricardo de Havering, & Waltero de Bruges, Clericis, quos ad partes veſtras, propter hoc ſpecialiter deſtinamus:

Dilectionem veſtram requirentes attentius & rogantes, quatenus ea, quæ vobis, ex parte noſtrâ, per eoſdem Nuncios noſtros referentur, & per Nobilem virum, Johannem Comitem Hollandiæ, veſtrum Dominum, mandabuntur, velitis operis executione complere.

Dat. apud Berewyk ſuper Twedam, 16. die Septembris.

Conſimiles literæ diriguntur Waltero de Crumughe & toti Communitati Zelandiæ.

Item, conſimiles litteræ diriguntur Burgenſibus & probis Hominibus de Zierixe in Hollandiâ.

Item, conſimiles litteræ diriguntur Scabinis, Conſulibus, totique Univerſitati oppidi Dordracenſis.

Item, conſimiles litteræ diriguntur Loef de Cleve, - - Domino de Arcle, - - - - Domino de Leeka, Militibus: Cunctiſque hominibus inclitis totius Comitatûs Hollandiæ.

Pro Comite Hollandiæ.

REX nobili Viro, Loef de Cleve, Comiti de Cirkerode, & Ann. D. Domino de Toeneborch, ſalutem & ſinceræ dilectionis affe- 1296. ctum. An. 24.

Litteris, quas nobis miſiſtis, gratanter receptis, vobis referimus E. 1. multas grates tam de hiis, quæ curialiter nobis mandâſtis per eas, Rot. Alequàm etiam de bona voluntate & affectione, quam ad nos geri- man. 24. tis & habetis; quam quidem, quæſumus continuatam ſubſiſtere, E. 1. m. juxta quod credimus & ſperamus: 16. dorſ.

Intendimus itaque talem ad vos, ſuo loco & tempore, habere reſpectum, quod hujuſmodi veſtræ voluntatis affectio adveniet vobis grata.

Cæterùm dilectos & fideles noſtros, Chriſtianum de Raphurſt, & Reginaldum de Jermeny, Milites: Magiſtrum Ricardum de Havering, & Walterum de Bruges, Clericos, ad vos, ad partes Hollandiæ, deſtinantes,

Nobilitatem veſtram rogamus, quatinus ea, quæ iidem Nuncii noſtri vos ex parte noſtra requirent, velitis cum promptitudine facere & complere, unâ cum hiis quæ Nobilis Vir, Johannes Comes Hollandiæ, vobis per litteras ſuas duxerit demandanda.

Dat. apud Berewyk ſuper Twedam, 16. die Septembris.

Memoriale pro Sancto Cuthberto.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D.

Ut Creatori noſtro in beneficiis gratificemur acceptis, San- 1296. ctos ſuos, quos ipſius honorat dignatio, & in quibus eum hono- An. 24. rare jubemur, promptis devotionis humanæ nos decet ſtudiis ho- E. 1. norare: Pat. 24.

Et, inter alios, præcipue beatum Cuthbertum, glorioſum Chri- E. 1. m. ſti Confeſſorem, eò dignius venerari, quò pater æternus, qui in 4. Sanctis ſuis vere mirabilis, ipſum majorum ſplendore miraculorum illuſtrans, manifeſte monſtravit quantum ſibi honoris & reverentiæ debeatur.

Volentes igitur ut æternùm, in Eccleſiâ Dunelmenſi, in quâ ipſius Sancti corpus venerabile requieſcit, memoriale remaneat, per quod futuris temporibus noſtri recordatio vigeat in eadem:

* Ad laudem Dei, & ejuſdem glorioſi Confeſſoris ſui Cuthberti, * II.731. conceſſimus pro nobis, & hæredibus noſtris, dilectis nobis in Chriſto, Priori & Conventui dictæ Eccleſiæ Dunelmenſi, quadraginta libras, ſingulis annis, ad Scaccarium noſtrum Berewyci ſuper Twedam duobus terminis percipiendas; unam videlicet medietatem ad Feſtum Sancti Martini hyemalis: Et aliam medietatem ad Feſtum Pentecoſtes: quouſque per nos, vel hæredes noſtros, eiſdem Priori & Conventui, vel eorum ſucceſſoribus, de competenti Eccleſiaſtico beneficio, ex quo quadraginta libras annuatim, deductis ſumptibus & expenſis, percipere, & habere valeant, imperpetuum in Regno Scotiæ ſit proviſum.

Quam quidem conceſſionem facimus conditionibus quæ ſequuntur, videlicet,

Quòd præfati, Prior & Conventus, & eorum ſucceſſores, qualibet duarum Feſtivitatum Sancti Cuthberti, ſcilicet, in principali Feſtivitate, & in Feſto tranſlationis ejuſdem, diſtribuant tribus millibus pauperum, cuilibet, videlicet, unum denarium:

Et habeat idem Conventus, in qualibet ipſarum Feſtivitatum, quinquaginta ſolidos pro pitantia ſua:

Et quòd prædicti, Prior & Conventus, & eorum ſucceſſores inveniant, dictis Feſtivitatibus, duos magnos cereos, quemlibet de viginti libris ceræ juxta magnum altare, ante feretrum dicti Sancti decenter poſitos, & ardentes, quamdiu Miſſa, vel aliud obſequium, in eiſdem feſtivitatibus, celebrabitur ſeu decantabitur in Eccleſia ſupradicta:

Necnon inveniant duos minores cereos, formæ ſeu ſtaturæ decentis, & ponderis congruentis, ante vexillum ipſius Sancti, prout de-

Ann. D. 1296. Edw. 1.

decentius fieri poterit, collocatos, & ardentes ſingulis Dominicis, & Apoſtolorum, & aliis præcipuis Feſtivitatibus, quamdiu Miſſæ, in prædicto altari, & Matutina, vel alia horâ Canonicâ, in præfatâ Eccleſiâ cantabuntur.

Et inſuper inveniant unum Sacerdotem Miſſam de prædicto Sancto, in Eccleſiâ memoratâ, in loco qui dicitur la Galileye, diebus ſingulis celebrantem; & duos alios cereos, ibidem ardentes quamdiu ipſam Miſſam contigerit celebrari, imperpetuum.

Cui quidem Sacerdoti libros, indumenta ſacerdotalia, ornamenta altaris, & alia, ad celebrandum neceſſaria, miniſtrare nichilominus perpetuò teneantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam, ſextodecimo die Septembr.

Pro Johanne de Warenna Cuſtode Scotiæ; & Henrico de Percy Cuſtode Galwediæ.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 6.

REX Vicecomitibus, ac univerſis & ſingulis de Comitatibus Cumbriæ & Weſtmerlandiæ ad quos, &c. ſalutem.

Cùm conſtituerimus dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Warrennâ, Comitem Surr. Cuſtodem noſtrum Regni & terræ Scotiæ; & Henricum de Percy Cuſtodem noſtrum totius terræ Galwediæ ac Comitatûs noſtri de Are, quamdiu nobis placuerit,

Vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro dicti regni & terræ: & præfato Henrico, tanquam Cuſtodi noſtro dictæ terræ Galwediæ & Comitatûs prædicti; & eorum alteri, in omnibus, quæ ad cuſtodiam & ſalvationem eorumdem pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, cum equis, & armis & toto poſſe Comitatuum prædictorum, quotiens neceſſe fuerit, & ab ipſis, vel altero eorum, ſuper hoc, ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Morpath, 29. die Septembris.

De Caſtro de Edenburgh. commiſſo Waltero de Huntercumbe.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 6. * II. 732.

REX Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de Caſtro de Edenburgh, & Vicecomitatibus de Edinburgh, Linliſcu & Hadington, cum pertinentiis, ſalutem.

Sciatis quòd commiſimus dilecto & * fideli noſtro, Waltero de Huntercumbe, Caſtrum noſtrum prædictum, cum pertinentiis, unà cum prædictis Vicecomitatibus de Edinburgh, Linliſcu & Hadington, cum pertinentiis, cuſtodienda quamdiu nobis placuerit, ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat, ad Scaccarium noſtrum, apud Berewycum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Waltero, tanquam Cuſtodi noſtro Caſtri prædicti, & prædictorum Vicecomitatuum de Edinburg, Linliſcu & Hadington, ac Vicecomitibus noſtris dictorum Vicecomitatuum, in omnibus, quæ ad cuſtodiam eorumdem pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dunolm. 5. die Octobris.

Pro Epiſcopis Regni Scotiæ, quod poſſint condere teſtamenta.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 3.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Eccleſiarum Prælatos, Dei Miniſtros, majoris libertatis privilegio eò libentius honoramus, quo per hoc, apud Deum, qui ſe in ſuis honorari fatetur, ampliorum gratiam promereri ſperamus.

Ob ipſius itaque Dei omnipotentis reverentiam, & totius Eccleſiæ Scoticanæ honorem, concedimus, per præſentes, quod omnes Epiſcopi Regni Scotiæ, & eorum Succeſſores, de bonis ſuis liberè poſſint, de cætero, ſua condere teſtamenta; & eandem, quoad hoc, habeant libertatem, quam Archiepiſcopi & Epiſcopi Regni Angliæ habent, & hactenus habuerunt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Denelmum, quinto die Octobris.

De Vexillo Sancti Johannis de Beverlaco, in Guerra Scotiæ deportato.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 2.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Warennâ Comiti Surr. Cuſtodi ſuo Regni & Terræ Scotiæ, ſalutem.

Cùm nos, ob reverentiam Sancti Johannis de Beverlaco, Glorioſi Confeſſoris Chriſti, conceſſerimus dilecto Clerico noſtro Gilberto de Grymmesby, qui vexillum ejuſdem Sancti ad nos uſque partes Scotiæ detulit, & ibidem de præcepto noſtro cum vexillo illo, durante guerrâ noſtrâ Scotiæ, moram fecit, quandam Eccleſiam, viginti Marcarum vel Librarum valorem annuum attingentem, ad noſtram donationem ſpectantem, & in Regno Scotiæ proximo vacaturam,

Vobis mandamus, quòd prefato Gileberto, de hujuſmodi Eccleſiâ, in prædicto Regno Scotiæ, provideri faciatis, quamprimùm ad id optulerit ſe facultas.

Teſte Rege apud Kirkham 13. die Octobris.

Ann. D. 1296. Edw. 1.

Litera de Credentia, ſuper negotio Treugarum, ſive Pace cum Rege Francorum.

An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 16. d.

REX venerabilibus Patribus, Prælatis, & Viris ſpectabilibus, Comitibus, Baronibus, & aliis quibuſcumque, per Regem Romanorum illuſtrem, ad præſentiam venerabilium Patrum Dominorum B. Albanenſis, & S. Peneſtrini, Dei gratiâ, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, tranſmittendis, ad tractandum de negotio treugarum, ſufferentiæ, ſive pacis, ſuper diſſenſionibus, inter ipſum Regem Romanorum & nos ex parte unâ, & Regem Francorum ex alterâ dudum exortis, ſalutem in omnium ſalvatore.

Dilectos & fideles noſtros, W. Coventrenſem & Lichfeldenſem Electum, A. Comitem Sabaudiæ, Ottonem de Grandiſſono, Hugonem le Deſpenſer, & Johannem de Berewyk, exhibitores præſentium, ſuper prædicto negotio pacis, treugarum, ſeu ſufferentiæ, ad præſentiam prædictorum Cardinalium deſtinantes,

* Vos requirimus & rogamus quatinus hiis, quæ dicti Nuncii noſtri, ſeu quatuor, aut tres eorum, vel duo, vobis ex parte noſtrâ voce tenus in præmiſſis exponent, fidem velitis indubiam adhibere, & ea operibus adimplere. * II. 733.

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.

Regi Romanorum, de Credentia.

Ann. D. 1296. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 16. d.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo cariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, ſalutem, cum honoris & gloriæ fœlicibus incrementis.

De fidelitate & induſtriâ dilectorum & fidelium noſtrorum W. Coventrenſis & Lychfeldenſis Electi, A. Comitis Sabaudiæ, Ottonis de Grandiſſono, Hugonis le Diſpenſer, & Johannis de Berewyck, exhibitorum præſentium, fiduciæ plenitudinem obtinentes, pro quibuſdam noſtris negotiis arduis, ipſos ad veſtram præſentiam duximus tranſmittendos:

Excellentiam Regiam deprecantes, quatenus ea, quæ dicti Nuncii noſtri, ſeu quatuor, aut tres eorum, vel duo, ex parte noſtrâ, Celſitudini veſtræ expreſſerint vivâ voce, velitis, ſi placet, indubitabiliter credere, & affectualiter adimplere.

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris, anno 25.

Poteſtas data Nunciis ad confœderandum cum Nobilibus Burgundiæ & aliis quibuſcunque.

Ann. D. 1296. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra, quod ad tractandum cum Nobilibus Comitatûs & terræ Burgundiæ, & aliis perſonis ac Communitatibus quibuſcumque, & undecumque, de confœderationis & amicitiæ vinculo ſpeciali: & eaſdem confœderationem & amicitiam inter nos & ipſos ineundum & firmandum: & per juramentum, in animam noſtram præſtandum, & pœnæ appoſitionem aſſecurandum & roborandum,

Dilectis & fidelibus noſtris, Waltero Coventrenſi & Lichfeldenſi Electo, Theſaurario noſtro: A. Comiti Sabaudiæ conſanguineo noſtro kariſſimo: Ottoni de Grandiſſono, Hugoni le Deſpenſer, Militibus: & Johanni de Berewico Canonico Eborum; vel quatuor, aut tribus ipſorum (ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes) plenam damus & concedimus, tenore præſentium, poteſtatem:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Electum, Comitem, Milites, ac Canonicum, vel quatuor, aut tres eorum, ut prædictum eſt, tractatum, initum, firmatum, & aſſecuratum, ac factum fuerit in præmiſſis.

Et, ad ea omnia fideliter obſervanda, nos, & omnia bona noſtra ſpecialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.

Conſimilem poteſtatem, de verbo ad verbum, habent iidem Nuncii per aliam litteram patentem, exceptâ clauſulâ de obligatione bonorum, &c.

Dat. ut ſupra.

Litera ejuſdem cum priore tenoris.

Ann. D. 1296. An. 25. E. 1. Ibidem.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, ad tractandum cum quibuſcumque Nobilibus, & aliis perſonis, cujuſcumque Regni, ſeu terræ, ſtatus, dignitatis, ſeu conditionis exiſtant: ac Communitatibus & Univerſitatibus quibuſcumque, de confœderationis & amicitiæ vinculo ſpeciali: & eaſdem confœderationem & amicitiam inter nos & ipſos ineundum, & firmandum, *&c. ut ſupra.*

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, de verbo ad verbum, per aliam litteram patentem, exceptâ clauſulâ de obligatione bonorum, &c.

Dat. ut ſupra.

* Po-

Ann. D. 12,6. Edv. I. * II. 734.

** Poteſtas ad tractandum de Sufferentia, de Treugis, & de Pace.*

Ann. D. 1296. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos, ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ, & ad inſtantem requiſitionem venerabilium Patrum Dominorum, B. Albanenſis & S. Peneſtrini, Dei gratiâ, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, noſtrorum ſpecialium amicorum,

Damus & concedimus, per præſentes, dilectis & fidelibus noſtris, Waltero Coventrenſi & Lichfeldenſi Electo, & Theſaurario noſtro: Amadeo Comiti Sabaudiæ conſanguineo noſtro kariſſimo: Ottoni de Grandiſono, Hugoni le Deſpenſer, Militibus: & Johanni de Berewico Canonico Eborum; ſeu quatuor, aut tribus ipſorum (ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes) plenam & liberam poteſtatem ac ſpeciale mandatum,

Tractandi, nomine noſtro, de ſufferentiâ, de treugis, & de pace inter Regem Romanorum & Valitores ſuos & nos & Valitores noſtros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores ſuos ex alterâ, ſuper guerris, diſſentionibus, & diſcordiis quibuſcumque, inter dictum Regem Romanorum & nos & Valitores noſtros, & ipſum Regem Franciæ & Valitores ſuos exortis:

Et etiam eaſdem ſufferentiam, treugas, & pacem ordinandi, ineundi & firmandi; & omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Electum, Comitem, Milites, & Canonicum, vel quatuor, aut tres eorum, ſicut prædictum eſt, tractatum, ordinatum, initum, firmatum, & factum fuerit in præmiſſis.

Et, ad hæc omnia fideliter obſervanda, obligamus nos & omnia bona noſtra, præſentia & futura.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Edmundum viceſimo primo die Novembris, anno Regni noſtri 25.

Conſimilem poteſtatem habent prædicti Nuncii, in quibus Rex Romanorum & Rex Angliæ ſimiliter præcedunt Regem Franciæ, & inſeruntur Valitores; ſet non apponitur illa clauſula, *de obligatione bonorum* quæ incipit *& ad hæc omnia fideliter obſervanda*, &c.

Dat. ut ſupra.
Et erant inde tria paria.

Conſimilem poteſtatem habent Nuncii prædicti, in quâ Rex Franciæ, cum ſuis Valitoribus, præcedit Reges Romanorum & Anglorum, cum eorum Valitoribus, & apponitur illa clauſula, *de obligatione bonorum.*
Et erant inde 2.

Conſimilem poteſtatem de verbo ad verbum habent iidem Nuncii, in quâ etiam Rex Franciæ præcedit alios Reges, & apponuntur Valitores, abſque clauſulâ, *de obligatione bonorum.*
Et erant inde 2.

Item habent aliam conſimilem poteſtatem, in quâ Reges Romanorum & Anglorum, cum Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ, ſine Valitoribus, unâ cum clauſulâ, *de obligatione bonorum.*
Et erant inde 2.

Conſimilem poteſtatem, de verbo ad verbum, habent iidem Nuncii, in quâ ſimiliter dicti Reges præcedunt Regem Franciæ, & non apponuntur Valitores, nec etiam clauſula, *de obligatione bonorum.*
Et erant inde 2.

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, in quâ Rex Franciæ, ſine Valitoribus, præcedit alios Reges, ſine Valitoribus, & apponitur clauſula, *de obligatione bonorum.*
Et erant inde 2.

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, in quâ ſimiliter Rex Franciæ præcedit alios Reges, & ſine Valitoribus, & ſine illâ clauſulâ, *de obligatione.*
Et erant inde 2.

---

* II. 735.

** Poteſtas ad roborandam Sufferentiam, Treugas, & Pacem per Juramentum.*

Ann. D. 1296. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos, &c. Edwardus, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, cum nos, ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ, & ad inſtantem requiſitionem venerabilium Patrum Dominorum, B. Albanenſis & S. Peneſtrini, Dei gratiâ, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, noſtrorum ſpecialium amicorum,

Dederimus & conceſſerimus dilectis & fidelibus noſtris, Willielmo Coventrenſi & Lichfeldenſi Electo, Theſaurario noſtro: Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro cariſſimo: Ottoni de Grandiſſono, Hugoni le Deſpenſer, Militibus: & Johanni de Berewyco Canonico Eborum, ſeu quatuor, aut tribus ipſorum (ſi unus vel duo ex ipſis fuerint abſentes) per alias litteras noſtras,

Plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum tractandi, ordinandi, ineundi, ac firmandi, nomine noſtro, ſufferentiam, treugas, & pacem ſuper guerris, diſſentionibus & diſcordiis quibuſcumque, inter Regem Romanorum & Valitores ſuos & nos & Valitores noſtros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores ſuos ex parte alterâ exortis:

Ann. D. 1296. Edv. I.

Et etiam eaſdem ſufferentiam, treugas, & pacem ordinandi, ineundi, & firmandi, & omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Ut ipſæ, ſufferentia, treugæ, & pax, ſi eam, vel eas ordinari, iniri, & firmari contingat, firmius obſerventur,

Damus & concedimus per præſentes præfatis, Electo, Comiti, Militibus, & Canonico, vel quatuor, aut tribus ipſorum, ut prædictum eſt, plenam & liberam poteſtatem, & ſpeciale mandatum, juramentum in animam noſtram præſtandi, de prædictis, ſufferentiâ, treugis, & pace, obſervandis,

Et per pœnarum appoſitionem & reſtitutionem dampnorum, per ſubditos aut Valitores noſtros, contra ipſarum, ſufferentiæ, treugarum, & pacis, formam, ſeu conventionem, inferendorum,

Promiſſionem, & quamlibet aliam, de quâ ipſis, Electo, Comiti, Militibus & Canonico, ſeu quatuor, aut tribus ipſorum, expedire videbitur, obligationem, prædictas, ſufferentiam, treugas, & pacem, aſſecurandi, vallandi, & etiam roborandi.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Edmundum, 21. die Novembris.
Et erant inde tres.

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, ad roborandum, aſſecurandum, & vallandum ſufferentiam, treugas, & pacem, &c. in qua Rex Franciæ, cum Valitoribus, præcedit prædictos Reges Romanorum & Anglorum, cum eorum Valitoribus, nullo alio mutato.

Dat. ut ſupra.
Et inde erant 2.

Item habent aliam conſimilem poteſtatem, roborandi, &c. in quâ Reges Romanorum & Anglorum, ſine Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ, ſine Valitoribus, &c.

Dat. ut ſupra.
Et erant inde 2.

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, roborandi, &c. in qua Rex Franciæ, ſine Valitoribus, præcedit Reges Romanorum & Anglorum, ſine Valitoribus, &c.

Dat. ut ſupra.
Et erant inde 2.

De intendendo Nunciis antedictis.

Ann. D. 1296. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15. * II. 736.

REX venerabilibus in Chriſto Patribus, Archiepiſcopis, Epiſcopis, & cæteris Eccleſiarum Prælatis: & Nobilibus Viris, Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ, locum noſtrum in Ducatu Aquitanniæ tenenti: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus: Domicellis ac Majoribus, Civibus, Burgenſibus, Communitatibus: Seneſcallis, Ballivis, Miniſtris, Capitaneis Marinariorum, & eiſdem Marinariis, Cuſtodibus Portuum: & omnibus * aliis fidelibus & ſubditis noſtris, in terris noſtris Vaſconiæ & Ducatus Aquitanniæ, Angliæ, Hiberniæ, Walliæ; necnon & omnibus aliis amicis, valitoribus, & confœderatis noſtris, in dictis terris & alibi, tam per terram, quàm per mare, conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum nos, ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ & ad inſtantem requiſitionem venerabilium Patrum Dominorum, B. Albanenſis & S. Peneſtrini, Dei gratiâ, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, noſtrorum ſpecialium amicorum,

Dederimus & conceſſerimus dilectis & fidelibus noſtris, Waltero Coventrenſi & Lychefeldenſi Electo, Theſaurario noſtro: Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro kariſſimo: Ottoni de Grandiſſono, Hugoni le Deſpenſer, Militibus: & Johanni de Berewico Canonico Eborum; ſeu quatuor, aut tribus ipſorum (ſi unus vel duo ex ipſis fuerint abſentes) per alias noſtras patentes litteras,

Plenam & liberam poteſtatem, & ſpeciale mandatum tractandi, nomine noſtro, de ſufferentiâ, de treugis, & de pace, inter Regem Romanorum & Valitores ſuos & nos & Valitores noſtros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores ſuos ex alterâ, ſuper guerris, diſſenſionibus, & diſcordiis quibuſcumque, inter dictum Regem Romanorum & nos & Valitores noſtros, & ipſum Regem Franciæ & Valitores ſuos exortis:

Et etiam eaſdem, ſufferentiam, treugas, & pacem, ordinandi, ineundi, & firmandi;

Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Et nos, ac omnia bona noſtra obligaverimus ad omnia fideliter obſervanda, quæ per prædictos, Electum, Comitem, Milites, & Canonicum, vel quatuor, aut tres eorum, ſicut prædictum eſt, tractata, ordinata, inita, firmata, & facta fuerint in præmiſſis, prout in prædictis litteris noſtris plenius continetur:

Vobis, fidelibus & ſubditis noſtris, firmiter injungendo, mandamus, vos, amicos, valitores & confœderatos, rogantes quatenus, ſicut nos, honorem, ac commodum noſtrum diligitis, præfatis, Electo, Comiti, Militibus, ac Canonico, vel quatuor, aut tribus eorum, ſicut præmittitur, pareatis & intendatis in omnibus, tanquam nobis, ſuper hiis quæ, ex parte noſtrâ, vobis demandanda ſeu injungenda duxerint in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat.

Ann. D. 1296. *Edv.* 1.

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.
Et erant inde tres litteræ de eâdem formâ.

Conſimiles litteras habent iidem Nuncii, in quibus Rex Franciæ, cum ſuis Valitoribus, præcedit Rege, Romanorum & Anglorum, cum eorum Valitoribus; & in quibus apponitur clauſula, *de obligatione*, nullo mutato.
Et erant inde duæ litteræ.

Item, habent conſimiles litteras, in quibus Romanorum & Anglorum Reges, cum Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ ſine Valitoribus; & in quibus apponitur clauſula *de obligatione*.
Et erant inde duæ litteræ.

Item, habent dicti Nuncii litteras conſimiles, in quibus Reges Romanorum & Anglorum præcedunt Regem Franciæ cum ſuis Valitoribus; ſet non apponitur clauſula *de obligatione*.
Et erant inde 2.

De matrimonio filiæ Regis cum Johanne Hollandiæ Comite ſolemnizando.

Ann. D. 1296. *An.* 25. *E.* 1. *Clauſ.* 25. *E.* 1. *m.* 26. *d.*

REX venerabili in Chriſto Patri, R. eâdem gratiâ, Epiſcopo Londonienſi, ſalutem.

Quia inter Comitem Holandiæ & Elizabetham, filiam noſtram cariſſimam, matrimonium hac proxima die Lunæ, in craſtino Epiphaniæ, apud Gippewicum ſolempnizari proponimus Domino concedente;

Paternitatem veſtram requirimus & rogamus, quod eidem ſolemnizationi omnibus modis perſonaliter interſitis.

Teſte Rege apud Gippewicum 30. die Decembris.

Conſimiles litteræ diriguntur R. Norwicenſi Epiſcopo.

Teſte ut ſupra.

* II.737. * Eodem modo rogantur ſubſcripti, videlicet,

Abbas de Sancto Edmundo,	*Conſors Comitis Norffolciæ & Mareſcalli Angliæ,*
Abbas de Colecestriâ.	*Comitiſſa Cornubiæ,*
R. le Bygod, Comes Norffolciæ, & Mareſcallus Angliæ,	*Comitiſſa Oxoniæ.*
Humfridus de Bohun, Comes Hereford & Eſſex,	*Conſors R. de Typetot,*
Robertus de Vere, Comes Oxoniæ.	*Conſors Johannis de Holebroke,*
Robertus de Tateſhale,	*Conſors Johannis Engayn Junioris,*
Robertus filius Rogeri.	*Conſors Johannis de Boghun.*
	Conſors Johannis de Buttecourte.

Literæ de Confœderatione inter Comitem Flandriæ, cum aſſenſu Filiorum ſuorum, & Angliæ Regem, contra Regem Franciæ in perpetuum.

Ann. D. 1296. *An.* 25. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NOUS Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namure, faiſons ſavoir a tous, & volons ke tout ſachent,

Ke pour cheu, ke aucunes perſonnes de haut eſtat, & de grande poiſance, ne reſwardent mie, ſi come il deveroient, a raiſon, mais a lour volentei, en le fianchie de leur pooir: & raiſons doit eſtre ſouveraunce de touz.

Et chaſcuns, come grans k'il ſoit, n'ait mie a des pooir, par lui, de che contreſter nature humanie, ke entre le gent, a fait & ordenei une liguie, enſegne bien a faire alliances, & acquerre Amis, pour eſtre poiſcant de deffendre violenſes & injuries, & de maintenir droiture.

Chaſcuns ſeit, & voirs eſt ke haus Prinches & poiſſcans Philippes, Roys de Franche (ou cui homage nous avons feſtei come Pers de Franche) par ſa volentei, ſanz raiſon, & ſans noſtre deſerte, nos a greveis, & dur porteis, & entrepris ſour noſtre honour, & ſour le noſtre, le quell il eſtoit tenus, par le raiſon de la feautai, a la quele il nos reſchuit jadis, de warrandir, & nous maintenir par raiſon, & en loialtei.

Et nos a defalt de droit, & en moult d'autres manieres s'eſt meſfais vers nous, encontre Diu, & encontre Juſtiche.

Et, pour che, k'il, ki tant eſt de ſa volentei, & poiſcans, & fors, & ne reconoiſt nul Souverain, nos a mis en tiele neceſſitei, k'il convient ke nous guerrons, & pourchaſons amis encontre lui.

Nous avons fait, & faiſons entre nous de une part, par le Conſeil de nos Prelas, de nos Barons, de nos Amis, & de nos Gens, & entre treſhaut & treſnoble Princhе, no chier Seigneur, Edward, par la graſſe de Diu, Roy d'Engleterre, Seignur d'Yrland, & Duc d'Aquitaine, de autre part, par le Conſeil de ſes Prelas, de ſes Contes, de ſes Barons, & de ſes Gens, de noſtre commune & bone volente, & de noſtre commun aſſens, de une part & d'autre, alliances & couvenences en la maniere ki s'enſuit.

Les queles alliances & convenences nous volons en bone foi, ke elles durent, deſore en avant, a tous jours perpetuelment pour nous, Conte de Flandres, & Roy d'Engleterre deſus nomeis, & pour nos hoirs, auſſi Contes de Flandres, & Roys d'Engleterre; Cheſt a ſavoir.

Ke nous Guys, Cuens de Flandres deſus nomeis, avons conuent & promis pour nous, & pour noz hoirs, Contes de Flandres, au dit Roy d'Engleterre, pour lui, & pour ſes hoirs, Roys d'Engleterre, ke s'enſi eſtoit ke li Roys de Franche, ou ſes hoirs Roys de Franche, veniſt, a Oſt bannie, ſour le Roy d'Engleterre, ki ore eſt, ou ſur ſes hoirs, Roys d'Engleterre: ou envoiaſt de par lui aiſi grant forche ſour le dit Roy d'Engleterre, ou ſes hoirs Roys d'Engleterre, ke ſouffrir, ne defendre ne ſe peuſcent; nous le dit Roy d'Engleterre ou ſes hoirs Roys d'Engleterre, aider devons, & aiderons contre le dit Roy de Franche, & ſes hoirs Roys de Franche, & encontre tous leur aydans, de tout noſtre poir, loialment & en bone foy, a tous nos alloyes, en la maneire ki enſuit; Cheſt a ſavoir,

Ann. D. 1296. *Edv.* 1.

Ke as gens, ke nous i envoierons, nous ferons trouver, a nos conſtenghes, * paſſages de Mer, reſtor de chevaus & gages, enſi toutes voies ke li dis Roys d'Engleterre, & ſi dit hoir Roi d'Engleterre (s'il avoient defaute de Vitaille) leur feroient Avoir en le terre avenament, pour lour deniers, pour che k'l ſeroient en eſtrange pays. * II.738.

Et li Roys d'Engleterre, & ſi hoir Roy d'Engleterre, nos dovent auſi aydier, & nos hoirs Contes de Flandres, en la maniere contenue, en la terre ke nous avons de lui.

Et eſt a ſavoir ke nous, durant la guerre, ke nos chiers Sires, li Roys d'Engleterre deſus diz, a orendroit au dit Roy de Franche, promettons & devons commenchier guerre au dit Roy de Franche, dedens les deus Mois ke li dis Roys d'Engleterre le nos avera mandei.

Et ſachent tout ke tout noſtre Enfant, & tout noſtre allyet, doivent eſtre, toute cheſte guerre de ore durant, en cheſte alliance.

Derechief, Nous volons ke tout ſachent ke nous, ne noſtre hoir, Conte de Flandres, de cheſte guerre, ke li dis Roys d'Engleterre a orendroit au deſus dit Roy de Fraunche, ne de autre, ki avenir puiſt, a nul jour, don dit Roy d'Engleterre & a ſes hoirs Roys d'Engleterre au deſus dit Roy de Franche, & a ſes hoirs Roys de Franche: & don dit Roy de Franche, & de ſes hoirs Roys de Franche a nous, on a nos hoirs, Contes de Flandres; Pais ne Trives, ne Soufrance ne poons, ne devons faire, ne ferons, ſanz le aſſens, le otroy, & le conſens dont dit Roy d'Engleterre, & de ſes hoirs Roys d'Engleterre;

Et non plus ne doivent faire le dis Roys d'Engleterre, ne ſi hoir d'Engleterre deſus dit, ne de ceſte guerre, ne de nulle autre, ſans l'aſſens, le otroy, & le conſens de nous, & de noſtre hoir Conte de Flandres deſuſdit.

Ne nus, ne nos autres Enfans ne puet ne doet feire Pais, Truves, ne Soufrance, au deſuſdit Roy de Franche, ne a ſon hoir Roy de Franche, durant cheſte guerre, ke li deſus nomeis Roys d'Engleterre a orendroit a lui, ſans l'aſſens, otroy, & conſens dou dit Roy d'Engleterre, & de ſon hoir Roy d'Engleterre.

Et, ſe cheſte dite guerre eſtoit finie, enſi ke Pais en fuſt faite, & aucune autre guerre ſourſiſt en apres entres le deſuſdit Roy de Franche, & ſon hoir Roy de Franche & le deſunomei Roy d'Engleterre, & ſon hoir Roy d'Engleterre, & entre le dit Roy de Franche, & ſon dit hoir Roy de France, & nous, & noſtre hoir Conte de Flandres, & noſtre Enfant le Conte de Flandres, ne ſeront, mie fuſcent encontre ne deſuſnomei chier Seignor le Roy d'Engleterre, & ſon hoir Roy d'Engleterre; nous, ne nos hoirs, Cuens de Flandres, ne li dis Roys d'Engleterre, ne ſes hoirs Roys d'Engleterre, ne ſeriemes, tant come il fuſcent contraire a nous, & a lui, aydant, & eaus ne confellant en nulle maniere, ne les recepteriemes nullement.

Et ſoit conneue choſe a touz, ke les alliances, ke nous pour nous, & pour nos hoirs Contes de Flandres, & li deſuſnomeis Roys d'Engleterre pour lui, & pour ſes dis hoirs Roy d'Engleterre, avons faites, ne puent jamais, a nul jour, pour rien ki aviegne, ne avenir puiſt, eſtre defaites: Ne par commandement, ne pourkach de Apoſtole, ne de autruz: Ne pour choſe ki ſoit impetree, ne otroye, ne ke ou puiſt jamais, a nul jor, impetrer de Apoſtole, ne de autruz, ne ke ou puiſt otroyer, ne pur occaſion nulle, quele ke elle ſoit ne puiſt eſtre; ſe nous Ambedoi, & noſtre deſuſdit hoir Conte de Flandres, & Roy d'Engleterre, ni mettons noſtre commun accord & aſſens, & nou dit hoir le leur.

Et, s'l avenoit enſi ke commandements & pourkars en ſuit fais, & aucune otruoyſons aveniſt, quele ke elle fuſt ki deuſt a che mouvoir, ſi nen devons nous de rien uſer, ne ne uſerons, ſe nous ambedoi, de noſtre commun Accord, ni aſſentons, & noſtre deſuſdit hoir.

Toutes ches chozes, deſus deviſees & dittes, & caſcune de elles, avons nous en conuent loialment pour nous, & pour nos deſus diz hoirs, Contes de Flandres, a tenir, & à implir, en bone foi, au deſuſnomei no chier Signor le Roy d'Engleterre pour lui, & pour ſes deſuſdis hoirs Roys d'Engleterre, & par le ſagrement fait en noſtre ame, & en noitre non, & par noſtre commandement, ſour les Sains Evangiles, touchez corporelment, par procureurs ke nous, pour chou faire, pour nous, & pour nos hoirs Contes de Flandres, & en noſtre non meſmes; cheſt a ſavoir, Nobles homes, nos chiers & foiables, Henri Seignor de Blanmont, & Jehan Seignor de Kuc, Chivalers, l'avons promis & fianchie; & che, ke par eus en a eſtei promis, jurei, fianchie, & fait, come fait en noſtre non & pour nous, l'avons greei, & approuei, & le greons, & approuons.

Et, avoec tout che, le promettons a faire tenir & a emplir, ſanz venir, ne faire jamais rien encontre, ne par nous, ne * par autre, ne en tout, ne en aucune partie. * II.739.

Et quant a che nous obligons au ſi deſuſnomei Roi d'Engleterre, & a ſes dis hoirs, tout le noſtre entierement, & nos hoirs, Contes de Flandres, perpetuelment a tous jors, & tout le leur.

Et, per le meyme ſairement, foy, & covenence, nous, quant a toutes ches chozes entirement, & caſcune de elles, avons renunchier, & renunchons a toutes les chozes, par les queles les chozes, ki ſunt contenues en ches Lettres, porroient, en tout, & en aucune partie, eſtre defaites, empaechies, & delayes.

Et volons ke cheſte renunciation vaille en tous poins, & en

tous

[Ann. D. 1297. Edv. 1.] tous cas, tout enſement, ke ce expreſſement, & ſpecialment fuſcent mis avant.

Et renunchons auſſi au droit ki vint, ke generaus renunciations ne doit valor.

Et, pour chou ke toutes ches chozes ſoient plus ſeures, & tenues, & wardees mius, & plus fermement, nous, en non de ſouvenanche & de teſmognage, avons ches preſentes Lettres fait ſaeler de noſtre ſeel:

Et mandons a nos chiers & ames fius, Robert noſtre ainſnei fil, & noſtre plus apparunt hoir de le Contei de Flandres, Williame de Flandres, Philippe de Flandres, Jehan de Namur, & Guyot, & volons kil, en teſmognage de lor Conſel, aſſens, & conſens, ſour toutes les chozes deſus dittes, de tant ke elles les touchent, & pueent touchier, caſcun, en droit lui, & en ſa perſone, ſelonc les deviſes, ordenances, & parolles maintenues & contenues en cheſte Lettre, mittent a cheſte ditte lettre leur ſeaus avoec le noſtre;

Et kils ſes greent & appruevent de tant, ke elles touchent a eaus, & a caſcun d'eaus, en ſe perſone, ſi comme dit eſt.

Et nous, Ainſneis fius Au Conte de Flandres deſuſnomei, Robers Aduoes d'Arras, Sires de Bethune, & de Tenremonde, Williammes de Flandres, Philippes de Flandres, Jehans de Namur, & Guyros deſuſdit, au mandement, & a le volentei de haut & noble homme, no treſchier & treſamei Signor & Pere, en teſmognage de noſtre conſell, aſſens, & conſens, ſour toutes les chozes deſus dittes: Et ke nous les greons, & approuvons, & les tenrons fermement de tant ke elles nos touchent, & pueent touchier; caſcun endroit lui, & en ſa perſone, ſelonc les deviſes, ordenances, & paroles maintenues & contenues en cheſte Lettre, Avons (avoec le Seel no treſchier & treſamei Signur & Pere G. Conte de Flandres, & Marchis de Namur devant nomei) fait mettre nos ſeaus a ches preſentes Lettres; faites & donnees a Winendale, l'endemain de le Thyphane, l'an de graſſe mill. deus cens, quatre vins, & ſayſze.

Sub quinque Sigillis, pendentibus a filis ſericis crocei coloris.

Litera Comitis Flandriæ, per quam promiſit Regi quod Domini Willielmus & Philippus, filii ſui, conſentient confœderationibus, & apponent Sigilla ſua: Et, quod Barones idem facerent, opus qualecumque daret.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Autogr.

Nous Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, faiſons ſavoirs a tous,

Ke de deus ſeaus de nos deux fius Williamme de Flandres & Philippe, ki falent a le lettres, ke nous avons donnee a Treſhaut & noble Prinche, no chier Signeur Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Signeur d'Yrlande, & Duc d'Aquitaine, ſour le Alliance, ke nous avoms faite a lui, liquel ſi falent pourche, kil n'eſtoient mie en noſtre paiys de Flandres, a l'eure ke le ditte lettre fu faite & deliurree;

Nous devons, & avons en convent a faire mettre, & mettre les ferons, en bone foy, es luis, a la ditte Lettre, & il ſunt demourei a mettre.

Et nous envoierons, a no Chier Signeur, le Roy d'Engleterre deſus nommei, une autre Lettre, en ches meymes paroles, Saelee de noſtre Sael, & de ſes Seaus de nos chacune fius entirement, cheſte a ſavoir, Robert noſtre Ainſnei filz, Williamme de Flandres, Philippe de Flandres, Jehan de Namur, & Guyot.

Et, de che ke li deſus dis Roys a volu avoir, de nos barons, de nos homes, & de nos bones villes, lettres ſour le ditte alliance, ſaelee de leur ſeaus; nous avons promis, & promettons en bone foi, ke nous a che kil les ait travellerons, & metterons paine loialment & en bone foy.

II.740. * En teſmognage de queles chozes deſus dittes, nous avons fait mettre a ches preſentes Lettre no Sale, faites & donnees a Winendale, lendemein de le Typhane, l'an de graſſe mil, deus cens, quatre vins, & ſayſze.

Sigil. Flandr.

Litera Comitis Flandriæ per quam ſubmiſit ſe voluntati ac ordinationi Regis Angliæ de Conventione inter ipſum & Comitem Hollandiæ.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Autogr.

Nous Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, faiſons ſavoir a Tous,

Ke nous, des tous les debas, demandes, quereles, & de toutes autres chozes, ke nous eſtiemes demandant, & demander poyemes, en quelcunque maniere ke che fuſt, a Noble homme, & de bone memore, Florent jadis Conte de Hollande, & de Zelande, & Signor de Friſland, & de tous contens, ke nous aviomes a lui:

Et ke nous orendroit a no chier Neveu Jehan, Conte de Hollande, & de Zelande, Signor de Friſland, ſon fil, demandons, & poons demander;

Nos ſommes mis, & mettons ſur treſhaut & noble Prinche, noſtre chier Signeur, Edward, par la graſſe de Diu, Roy d'Engleterre, Signeur d'Irland, & Duc d'Aquitaine:

Enſi kil, oyzes nos demandes, & nos raiſons, & veuwes nos Lettres, puiſt dire & ordener, enſi ke bon li ſamblera (ſoit de faire bone pais tout ſus; ſoit de faire triwes & ſoufrances) enſi come il i parra entendre & faire por le mius,

Et tout che, ke par le deſus nomei Roy en ſera fait, ordenei, & dit (ſoit de pais: Soit de triwes: Soit de ſoufranche:) Nous le tenrons ferme & eſtable, ſans aler encontre ne par nous, ne par autres. [Ann. D. 1297. Edv. 1.]

Et a chou nos obligomes nous, & nos biens, & tous les biens de noſtre terre, par le teſmoin de ches preſentes Lettres, ſeeles de noſtre ſeel; ki faites furent, & Donnees a Winendale, l'an de graſſe mill, deus cens, quatre vins, & ſayſze.

De Privilegiis Mercatoribus Flandriæ conceſſis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1.

Nous Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Sires d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitaine, feſoms ſavoir a tous,

Qe nous, qui deſiroms, e voloms l'amur e la pees entre nous, e noz heirs, Rois d'Engleterre, e ceus de noſtre Reaume d'Engleterre, e de tut noſtre poer, e touz les noz de une part: E haut hom e noble Guy Conte de Flandres, e Marchis de Namur, e ſes heires Contes de Flandres, e ceus de ſa terre, e de tout ſon poer, e les ſoens d'autre part:

E qe Marchandiſe courre, e ſoit demenee, e communautez de touz biens ſoit maintenue entre eus,

Nous voloms qe de noſtre terre d'Engleterre, d'Irlande, d'Eſcoce, e de Gales, e de tout noſtre poer entierement, laines e autres Marchaundiſes puiſſent, d'ore enavant, eſtre achatees, e acquiſes en nos terres avantdites, e menees en Flandres, e aillours en ſon poer, ſauvement e peſiblement.

E qe ceus de Flandres les puiſſent achater en noz devantdites terres, e en tut noſtre poer, auſi fraunchement, e auſi delivrement, come Lombard, ou autre Marchant: E q'il i aient auſi graunt avauntage, come Lombard, ou autre Marchand, ſoient Engleys, ou autre qui q'il ſoient.

En apres nous commandoms deſore en droit, a toute noſtre gent, de noſtre Reaume d'Engleterre, d'Irlande, d'Eſcoce, & de tout noſtre poer entierement, qe nul ne meſſace, ne face gref, ne moleſte as Merchaundz de la Contee de Flandres, ne a nul autre del dit Contee, ne du poer du dit Conte.

E qe paiſiblement les laiſſent joir de ceſt otroi, qui nous lour avoms fait a touz jours.

En teſmoignance des avantdites choſes nous avoms fet faire ceſtes nos lettres overtes, ſelees de noſtre Seal.

Doneez a Gypewyz lendemaine de la Tyffeyne, l'an de noſtre Seignur mil, deus centz, quatervintz, e ſeſze.

---

* *De emendis, ſuper Areſtas & Interpriſas, hinc inde factas, concordandis.* *II.741.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

Nous Edward, par la grace de Dieu, Roys d'Engleterre, Sires d'Irlaunde, & Ducs d'Acquitaine, feſoms a ſavoir a touz,

Qe, pur ceo qe nous deſiroms e voloms l'amur, e la pees entre nous, e ceus de noſtre Reaume d'Engleterre e de tut noſtre autre poer, e de touz les noz d'une part: E haut hom e noble Guy Conte de Flandres, e Marchiz de Namur, e ceus de ſa terre, e de tut ſon poer d'autre part:

E aucunes priſes e areſtes aient eſte faite des uns ſour les autres, d'une part e d'autre, pur encheſon de noſtre guerre qe nous ore avoms al Roy de France, dunt il ſe ſont tenuz mal apaez;

Nous avoms promis, e promettoms al dit Conte, pur li, & pur les ſoens, qe les priſes e les areſtz, fetz en noz terres d'Engleterre, d'Irlaund, e de Gales, e es ports de nos dites terres, qe hom purra ſavoir qe cyl de noſtre terre ont fait ſur cels des terres, e du poer le dit Conte, qe a noſtre main, ou a noſtre profit, ou as mains, ou al profit de noz gentz, ſont venuz (hors mis ceo qe nos par lettres, ou par commandement en donames) nous feroms rendre a cels de la terre le dit Conte.

E tout en autre cele manere l'ad le dit Conte, pur ly, e pur cels de ſa terre, promis a nous, pur nous, e pur cels de noſtre terre; ſauve ceo qe tenuz n'eſt mie des priſes e areſtz, qe les gentz le Roy de France ont fait ſur noz gentz, en la terre de Flandres, ſi aucuns n'en ſunt venuz al profit le Conte, ou al profiſt de ſes gentz.

E de ceo, qe areſtee fuſt devaunt la guerre deſuſdite, otrioms nous, e voloms qe droiture ſoit fait d'une part, e d'autre.

E tut ceo doit eſtre fait en bone foy, & loialment, ſi toſt come hom purra apres ceſte guerre finie.

E pur nul fait, qe ait eſte faite devaunt ces heures, riens ne doit eſtre areſtez en l'une terre, ne en l'autre; mes deſore endroit nous voloms qe noz terres, e les terres al Conte de Flandres, ſoient communes, pur fraunchement aler, venir, demorer, e marchander, ſanz areſt, ne autre enpechement nul.

En teſmoignance des avantdites choſes nous avoms fait fere ceſtes nos lettres overtes, ſelees de noſtre Seel.

Doneez a Gypewyz lendemaine de la Tyſſeyne, l'an de noſtre Seigneur mil, deus centz, quatre vyntz e ſeize.

De Pecunia Comiti Flandriæ ſolvenda, & de Philippa filia Comitis, ſive Iſabella Edvardo Regis filio maritanda.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

Nous Edward, par la grace de Dieu, Roy, &c. feſoms a ſavoir a touz,

Qe come Covenances e Aliances ſoient faites, entre nous d'une part, e pur noz heires Roys d'Engleterre: e noble hom Guy Conte de Flandres, e Marchiz de Namur, pur ly, e pur ſes heires, Contes de Flandres, d'autre part; encontre le Roy de France, e encontre ſes heires, Roys de France, e leur aidantz; les queles perent

Ann. D. 1297. Edv. 1.

rent certeinement par lettres, ſur ceo faites, qe nous ly avoms donees, ſeles de noſtre ſeel:

Nous, par ceo, qe le Conte de Flandres peuſt mieuz, e plus ſeurement enpreñdre au Roy de France guerre, e meintenir les fes del empriſe de ſi grant guerre plus covenablement, e ly tenir en bon eſtat, ly avoms done, e donoms trois centz mile livres de Turnois noirs (ſanz amenuſer de rien pur celes covenaunces, e aliaunces, contenues en les lettres deſuſdites) a prendre, e receivre par ſes gentz, en la manere qe ci apres eſt eſcrit, ceſt aſavoir,

Sis mile livres de la monee, qe nous li avoms fait delivrer par la main de ſes gentz, al treſzime jour de Noel, qe fuſt lan de grace mil, deus centz quatrevintz, e ſeſze:

E dedenz la Chaundeleure, apres procheinement venant, nous feroms delivrer vint e quatre mile livres, de la dite monoye.

E les autres deus centz mile livres nous ly otrioms aprendre, e len aſſenoms a la covenance, e a ceo qe promis eſt e covenancie

* II.742. du mariage, e pur le mariage qe covenance eſt a faire * entre Edward noſtre fiuz e heir, e Phelippe fille au dit Conte.

Ou, ci cely mariage ne ſe feſoit, nous voloms q'il les pregne de la covenance du mariage, qe nous entendoms a faire, e qe hom ferra de noſtre fiuz devantdit, e de Iſabelle fille au dit Conte; ſi enſi aviegne qe le mariage, de no dit fiuz, e de Phelippe deſuſdite, ne aviegne mie.

E, a ceo faire entierement, a tenir fermement avoms nous oblige, e obligeoms au dit Conte, e ſes heirs Contes de Flandres, tout le noſtre entierement, e noſtre heir Roy d'Engleterre, e liſoen auſint par tut.

E, quant a tut ceo, nous avoms renuncie, pur nous, e pur no dit heir, e deſore endroit renunçioms, a totes les choſes entierment, par queles nous purriemes venir encuntre ſes covenaunces, ſoit en tut, ou en aucune partie.

En teſmoignance e confirmance de queles choſes, nous avoms fait mettre a ceſte preſent lettre noſtre ſeal.

Ceo fu fait, e donee a Gypewyz, lendemayne de la Tyffyne, l'an de noſtre Seignur mil, deux centz, quatre vyntz, & ſeſze.

De Matrimonio Edvardi Regis Filii cum dicta Philippa, per Regem Franciæ, impedito, & de Conventionibus ad Iſabellam maritandam juratis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

NOus Edward, par la grace, &c. feſoms a ſavoir a touz,

Qe jadis nous feſimes a noble hom Guy Conte de Flandres, e Marchis de Namur, covenances de faire Mariage entre Edward noſtre chere fiuz, e Phelippe fille au dit Conte, par covenances, qe ſont contenues es lettres qe ſour ceo ſont faites.

E pur ceo qe haute Prince e puiſſantz, ly Roy de France, ad mis, e met empechement, e qe nous avioms, deſiroms, e voloms l'Alliance, e l'Amur de nous, e de noz, au dit Conte e as ſiens:

Nous avoms promis, e promettoms au dit Conte loiaument, e en bone foi, par le ſerement, fait en noſtre alme, e en noſtre noun, e par noſtre comandement, e en noſtre preſence, ſur les Seints Ewangeles, touchiez corporelment par procureurs, qi nous pur ceo faire, pur nous, e en noſtre noun, meſmes; ceſt aſavoir, honurables Peres en Dieu, Antoyne, par le grace de Dieu, Eveſqe de Dureaume, Wautier, par meſme la grace, Eveſqe de Ceſtre, e Monſieur Hue le Deſpenſer:

Le dit ſerement, ſicome fait pur nous, e en noſtre noun, greantz, e approuantz, qe ſi le dit mariage n'aloit avant, enſi qe covenanciez eſt, entre noſtre dit fiuz, e Phelippe devant nomee, par l'empechement du Roy de France devantdit, ou par la mort de la dite Phelippe, ou par occaſion quele qe ele aveniſt,

Nous procureroms, purchaceroms, e feroms qe mariage ſe fera entre noſtre dit fiuz, e Iſabelle fille au dit Conte de Flandres, a teles obligations, e teles covenances, qe faites ſont du mariage, de noſtre fiuz e Phelippe deſuſditz.

E de ceo purchaceroms nous, en bone foy, aveſque le Conte devantdit, ou feroms purchacier diſpenſation, ſi meſtiers en eſt, e tiele qe i coviendra;

Ne n'empaecheroms par nous, ne par autrui, ne empaecher ne feroms ne ne conſentiroms abſolution encontre ces choſes, ne autre empaechement d'Apoſtoille ne d'autrui.

E, ſi impetre fuſt, ou done, nous ne uſeroms mie, ne ne ſuffreroms qe hom en uſe.

E, a tout ceo faire, e a empler, nous obligeoms tout le noſtre, & noſtre heir Roy d'Engleterre, e tut le ſoen entierment.

E renuncioms, quant a ceo, pur nous, e pur noſtre dit heir, a toutes les choſes entierment, par les queles nous, ou noz heirs deſuſdits purreimes venir encontre ſes covenaunces, ſoit en tout, ou en aucune partie.

E, pur ſeurte, e teſmoignage de ces choſes, avoms nous ces preſentes lettres fair ſeeler de noſtre ſeal.

Qe faites furent, e donnees a Gypwyz, lendemain de la Typheyne, l'an de noſtre Seignour mil, deuz centz, quatre vintz, & ſeſze.

---

* II.743. * *Comitis Hollandiæ ſuper diſcordiis cum Duce Brabantiæ Compromiſſum ad Arbitrium Regis.*

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Bundel. in Turri.

A Touz ceux, qui ceſtes preſentes lettres verront; Johan Cuens de Holland & de Zeland, Sires de Friſland ſaluz.

Nous feiſoms a ſavoir a touz, qui nous, en la preſence de noz amez & feaux,

Monſ. Terry de Brederode,
Monſ. Willame de Egemond,
Monſ. Henr. Chaſteleyn de Leyden,
Monſ. Johan de Reneſſe,
Monſ. Henr. Dufful,
Monſ. Nicholas Perſyn,
Monſ. Gerard de Egemond, Chevalers:
Johan de Screne Tilman Friſe,
Johan Malegys de Durdraght,
Nicholas le fiuz Nicholas,
Johan le fiuz Nicholas,
Williame Marlyn de Midelburgh,
Willame le fiuz Henr. Taden,
Willame le fiuz Menſen de Arlhem,
Gerard Voede,
Arnulf Goete de Reuden Burgeys:
Johan de Telyng,
Simon de Bentham Eſquiers:
Peres le Rus Chaplein,
Gerard la Clark Burgeys de Durdraght,
Le Chapeleyn de Arlham, &
Le Chapeleyn Burgeys de Midelburgh.

Avoms promis & graunte au treſnoble Prince Monſire Edward par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Yrland, & Ducs d'Aquitaine, qe de treſtouz les contens, quereles, deſcordtz, crimes, e treſpas, de quele qe manere, ou condicion quil ſoient, ou feuſſent entre nous, & de noble remembraunce, noſtre piere, e noz autres Aunceſtres, e nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amis, joinment, ou ſeveraument, d'une part:

Et le noble homme Johan Duk de Brebant, e, de haute remembraunce, de ſon peere, e ſes autres Aunceſtres e leurs ſuggetz, aliez, aerdantz, Valitours & Amys, enſemble, ou departeement, d'autre,

Nous, pur nous, & pur nos heires, haut & bas, du tot nous ſumes mis a la volunte au dit, & al ordenacion du dit Roy d'Engleterre.

E avoms volu & ottroie qe li meſmes Roys d'Engleterre eit, & nous li avoms done, plein poer de faire pees, treue, e ſuffrance entre nous, e le dit Duk de Brebant, e entre noz ſuggetz, aliez, aerdantz, Valitours, & Amis, e les ſuens.

E avoms promis & graunte, que l'avauntdite pees, treue, ou ſuffrance, ou autre accorde, ou ordenance, qui le devantdit Roy fera, dira, ou ordenera ſur les avantditz contens, quereles, deſcordtz, crimes, ou autres treſpas, queux quil ſoient, ou jadys feuſſent, ou en quele qe manere il eent eſte faitz, d'une part ou d'autre, nous tendroms, garderoms loiaument & fermement, & feroms garder & tenir a touz noz ſuggetz, aliez, aerdauntz, valitours & amis.

E ſur ce, e pur ce tenir garder, e acomplir en la fourme deſuſdite, nous avoms oblige a la deſtreſce de le Court de Rome, & du Roy d'Alemayne, e du dit Roy d'Engleterre, & de ſes heirs Roys d'Engleterre, e du Counte de Flandres, e de cheſcun de eux, nous, & nos heires, e toutz nos biens, e toutz les biens de nos Suthmys, moebles e noun moebles, preſentz a venir; en tieu manere qe le dit Court de Rome par ſentence d'excommunement es perſons de nous, & de nos heirs, & de nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys & de enterdit nos terres, & de nos heirs, & es terres de nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys: les queles ſentences d'excommunement & de enterdit, ſoient, a la requeſte du dit Roy d'Engleterre, ou de ſes heires Roys d'Engleterre, donees & gettees, ſanz nul citation, exception, monition, & ſans debat & delay.

E le devantdit Roys d'Engleterre, e ſes heirs Roys d'Engleterre, e le Roy d'Alemayne, e le Cuens de Flandres, & cheſcun de eux, a la requeſt du dit Roy d'Engleterre, ou de ſes heires Roys d'Engleterre, par la priſe, ſeiſine, & tenance de nous, e de nos heires, e nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys: & de nos terres, & de terres de noz heires, & nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours e amys, peuſſent diſtreindre nous, e nos heires, & nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys, a tenir, garder, e acomplir totes les avantdites choſes, e cheſcun de eles, en la forme avantdite.

* E avoms jure ſur Seintes Euvangelies, corporaument toches, qe totes les avantdites choſes, e cheſcun d'elles, en la fourme deſuſdite, nous tendroms, garderoms, e acompliroms loiaument & fermement, e encountre ne vendroms ne aſſaeroms de venir en nule manere. * II.744.

En teſmoignance des avantdites choſes, nous avoms ceſte lettres ſealees de noſtre ſeel.

Done a Gypewyz le oytime jour de Janeuoyr, l'an de noſtre Seigneur mil, deus centz, quatre vintz, & ſeſze.

Poteſtas data Domino H. de Blanmont, & aliis Nunciis Comitis Flandriæ, ad faciendum Confœderationes inter Regem Angliæ, & dictum Comitem, ſub ſigillo dicti Comitis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Autogr.

NOus Guis, Cuens de Flandre, & March. de Namur, faiſons ſavoir a tous,

Ke nous nobles homes, nos chiers & foiaules, Henri Seigneur de Blanmont, & Johan de Cut, Chevaliers: & Jakene de Douze, Preuoſt de l'Egliſe de noſtre Dame de Bruges, noſtre Clerc & Rechedeur de Flandre; & chaſcun de aus pour le tout,

Avons fait, & faiſons nos procureurs, ou nos meſſages eſpecials, & leur donnons plain pooir de faire pour nous, & en noſtre nom, pour nous, pour nos hoirs, & pur les noſteres,

A treſhhaut Prince & Noble, Eduart, par le grace de Diu, Roy d'Englеtiere, Duc d'Aquitanie, & Signeur de Yrland, pour lui, pour ſes hoirs, & pour les ſiens, ou a ceaus, ou celui, qui, quant a chou ſeront, ou ſera, en ſen liu, & pour rechevoir de lui, ou de aus,

Alliances, covenances, promeſſes, obligacions de perſone, & de biens, & loiens, & ſairemens, & fois, & tout chou ki a tiel beſongne appertenra, & poira appertenir,

Et pour faire tout chun ke nous faire poirrens, & deveriens, ſe en noſtre propre perſone, nous fuſſiens preſent, en tous cas, en

tous

Ann. D. 1297. Edv. I. tous poins, qui requirent poir, & mandement ſoit general, ſoit eſpecial.

Et expreſſement nous leur donnons poir & mandement de jurer, & de faire Sairement, & foi fianchier, en l'ame de nous, pour nos heirs, & pour les nos, toutes les fois, & ſur toutes les choſes, ke meſtiers ſera.

Et prometons a tenir ferm & eſtaule, tout ce ke par eaus, ou par lun, ou par les deus de eaus, ſera fait, & dit, quant a ces choſes.

En teiſmongnage de la quel choſe, nous auons ces preſentes lettres ſaeles de no ſaiel.

Qui furent faites le Merquedi apres le jour de le Typhane, en l'an de grace mil, deus cens, quatre vins, & ſeze.

Sigil. Flandr. cerâ flavâ, vinculo membran.

Ad Ducem Brabantiæ de Dote Uxoris Filiæ Regis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 16. d.

REX, Nobili viro, Johanni, eâdem gratiâ, Duci Brabantiæ, Lotrich. & Lenburg. filio ſuo kariſſimo, ſalutem.

Ad videndum quòd filia noſtra cariſſima Margareta, Conſors veſtra, habeat dotem ſuam, per, claræ memoriæ, Patrem veſtrum dudum eidem aſſignatam: & ut ea, quæ de ipsâ dote deficiunt, juxta conventiones, inter nos & prædictum Patrem veſtrum olim initas, compleantur,

Dilectos & fideles noſtros, Humfridum de Bohun Comitem Herefordiæ & Eſſexiæ: Johannem de Haſtinges Dominum de Bergaveny, Rogerum de Tylmaſton, & Thomam de Suyterton, Milites: ac Magiſtrum Johannem Lovel, & Willielmum de Carleton, Canonicos Wellenſis Eccleſiæ, Nuncios noſtros ad vos, in ejuſdem filiæ Comitivâ, duximus tranſmittendos.

Rogantes quatinus eiſdem Nunciis, quinque, quatuor, aut tribus eorum, ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ referent in præmiſſis, fidem plenariam adhibere, & ea celeris executione operis adimplere curetis.

Dat. apud Herewycum, 14. die Januarii.

---

*II.745. * Regi Romanorum, pro Comite Hollandiæ.*

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 15.

EXcellentiſſimo Principi Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, cum fælicibus ac votivis honoris & gloriæ incrementis.

Serenitatem veſtram affectuoſis precibus requirendam duximus & rogandam, quatenus ad teneritatem ætatis cariſſimi filii noſtri Johannis Comitis Hollandiæ & Zelandiæ, ac Domini Friſlandiæ, qui cum Elizabethâ filiâ noſtrâ cariſſimâ, matrimonium contraxit, *&c. prout in litterâ de datâ 15. Jan. anno ſuperiore.*

Litera Regis Comiti de Kilkerade, ſuper Comite Hollandiæ.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 16. d.

REX Nobili Viro & amico ſuo kariſſimo, Domino Theodorico, dicto Luf de Cleve, Comiti de Kilkerade, & Domino de Thoneborg, ſalutem.

Litteras veſtras, quas nobis, per Gerardum de Egemounde, veſtrum Militem, latorem præſentium, tranſmiſiſtis, animo gaudenti recepimus: & tam ea quæ ipſæ litteræ continebant, quàm illa quæ dictus Miles, per credentiam, à vobis ſibi commiſſam, nobis latiùs curavit exponere, intelleximus diligenter.

Sanè de laboribus & expenſis, quos in terrâ cariſſimi filii noſtri Johannis Comitis Hollandiæ, poſt obitum, claræ memoriæ, patris ſui, ſuſtinuiſtis: & de hoc quod ad obſequium ejuſdem Comitis ſic liberaliter vos offertis, vobis grates uberes referentes, intendimus quod idem Comes, cum in terram ſuam venerit, quod erit in brevi Domino concedente, ſuper hiis faciet quod debebit, & ejus decebit laudem pariter & honorem.

Verùm ſuper conventionibus, ſeu promiſſionibus quas vobiſcum, per venerabiles Patres -- Dublinenſem Archiepiſcopum, & Epiſcopum Dunelmenſem, ac Hugonem le Deſpenſer Militem, Nuncios quondam noſtros, dictus lator aſſeruit eſſe factas, nobis die confectionis præſentium, non conſtabat, nec ipſorum Nunciorum præſentiam habebamus.

Et ideo veſtræ ſtrenuitatis conſtantiam attentè requirimus & rogamus, quatinus ſuper hiis veſtra Sinceritas ſuſtineat patienter, donec de eiſdem fuerimus certiores; & tunc erga vos ſic proponimus nos habere, quod reputare debebitis rationabiliter vos contentos.

De eo autem quòd veſtra Fidelitas ſic indiſſolubiliter & conſtanter nobis adhæret, quod verbis, aut factis, vel aliàs quomodolibet, nequivit à noſtro ſervitio ſeparari, Benivolentiæ veſtræ multimodas gratiarum referimus actiones, & tantæ quidem gratitudinis nolumus obliviſci.

Dat. apud Herewycum 15. die Januarii.

Adolpho Regi Romanorum de Credentia.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 15. d.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Regi Romanorum, &c. Edwardus, &c. ſalutem, & fœlices ad vota ſucceſſus.

Veſtræ Sublimitatis Excellentiam attentè requirimus & rogamus, quatenus hiis, quæ dilecti & fideles noſtri, Reginaldus Ferrer Miles, & Magiſter Ricardus de Havering Clericus, vel eorum alter, Serenitati veſtræ ex parte noſtrâ duxerint exponenda, dignetur veſtra Regia Celſitudo fidem credulam adhibere.

Dat. apud Herewycum 17. die Januarii.

Comitis Hollandiæ, de Conſiliariis ſibi a Rege aſſignandis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 15. d. *II.746.

ATouz ceux, qui ceſtes preſentes lettres verront, Johan Cuens de Holland & Zeland, & Sires de Friſland, ſaluz.

Nous feſoms a ſavoir a touz, que nous aums promis, graunte au noble * Prince Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irelaund, & Ducs d'Acquitaine, qe iceux,

Que Monſire Renaud Ferre Chivaler, & Meſtre Richard de Havering Clerk, nous nomeront de par le dit Roy & les nouns des quiexs il nous baudront en eſcrit, quant nous ſeroms venuz en noſtre pais, pur eſtre noſtres Conſeillers,

Nous receuroms, & retendroms de noſtre Conſeil: & a toutes nos boſoignes, que nous auroms a faire, les appelleroms a noſtre Conſeil: & le Conſeil, q'il nous dorront, nous treiroms, & acompliroms, a noſtre poer, en totes choſes: e ſolonc celi Conſeil nous oureroms; e de lour Conſeil ne departiroms, ne encontre reins ne feroms, en nulle manere, tant come il plerra au dit Roy d'Engleterre.

E ce avoms nous jure a faire ſur les Seintes Euangeles, corporelment touchiez.

E en teſmoignance de ce, nous avoms ces lettres ſeeles de noſtre Seel.

Done a Herewyz, le dis & ſetyme jour de Janeuoir, l'an de noſtre Seigneur, mil, deus centz, quatre vintz, & ſeſze.

Wolfardo de Barſalio, de Credentia.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 15. d.

REX Nobili Viro & ſibi dilecto, Wlfardo de Barſle, Militi, ſalutem.

Quædam nobis votiva, in ore dilectorum & fidelium noſtrorum, Reginaldi Ferrer, & Magiſtri Ricardi de Havering Clerici poſuimus; vobis ex parte noſtrâ per eoſdem, vivæ vocis oraculo, explicanda:

Dilectionem veſtram affectuoſè deprecantes, quatinus hiis, quæ dicti Reginaldus & Ricardus vobis, ſuper præmiſſis, ex parte noſtrâ, duxerint intimanda, fidem credulam adhibere, & ea velitis fœlici effectui mancipare.

Dat. apud Herewycum 17. die Januarii.

Conſimilis Litera Florentio de Barſalio.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Ibidem.

REX dilecto ſibi, Florentio de Barſle, ſalutem.

Quædam nobis votiva, *&c. ut ſupra, uſque in finem.*

Dat. ut ſupra.

De Conventione cum Wolphardo Barſalio.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 15.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod nos conceſſimus, & promiſimus Nobili Viro, Wlfardo de Barſle, Militi, quòd cum Rege Franciæ pacem aut treugas minime faciemus, quouſque filii ejuſdem Wlfardi ab areſto ipſius Regis Franciæ, quo detinentur, fuerint liberati:

Et ad hoc nos, & heredes noſtros, tenore præſentium, obligamus.

Dat. apud Herewycum 17. die Januarii.

Et memorandum quòd iſta littera patens, proximo præcedens, liberata fuit apud Herewicum, 17. die Januarii, anno Regni Regis Edwardi viceſimo quinto, Dominis Theodorico de Brederode, Domino Johanni de Reneſſe, & Domino Henrico Busſell, Militibus.

Ita quod litteram illam penes ſe cuſtodiant, quouſque Rex certioratus fuerit de voluntate & affectione prædicti Wlfardi: & quod, & cujuſmodi ſervitium facere voluerit Domino Regi, tam per Milites prædictos, quàm etiam per præfatum Wlfardum.

Bene tamen poſſunt eidem Wlfardo oſtendere litteram illam, ut ſciat tenorem ejus: ſet minimè liberare, quouſque Rex, *&c. ut ſupra.*

Et ſuper hoc dictus Dominus Theodoricus, Dominus de Brederode, corporale præſtitit juramentum.

** Ad Adolphum Regem Romanorum, pro Comite Hollandiæ.* *II.747.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 15. d.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Regi Romanorum, &c. Edwardus, &c. ſalutem, & fælices ad vota ſucceſſus.

Quædam negotia, tangentia carum filium noſtrum Johannem Comitem Hollandiæ & Zelandiæ, & cariſſimam filiam noſtram, Elizabetham Conſortem ſuam, quæ ad utilitatem cedere poterunt utriuſque, injunximus dilectis & fidelibus noſtris, Reginaldo Ferrer Militi, & Magiſtro Ricardo de Havering Clerico, veſtræ Celſitudini, ex parte noſtrâ, vivæ vocis oraculo, referenda.

Excellentiam veſtram rogantes attente, quatinus prædictis Reginaldo & Ricardo, vel eorum alteri, ſuper hiis, quæ ſublimitati veſtræ referent in præmiſſis, dignetur veſtra magnificentia fidem credulam adhibere, & ea favorabiliter adimplere.

Ann. D. Ad quæ ſiquidem concedenda, ex cauſis, per eoſdem Militem
1297. & Clericum, veſtræ Majeſtati Regiæ intimandis (quas etiam vos
Edw. I credimus non latere) ſperamus Munificentiæ veſtræ clementiam facilius inclinari.

Super hiis ergo, ſi placet, ſic altitudo regia noſtris in hâc parte precibus condeſcendat, quod ex liberalitatis, nobis in hoc impenſo, favore vobis artiùs teneamur.

Dat. apud Herewycum, 18. die Januarii.

Comitis Hollandiæ Acquitantia pro dote uxoris, filiæ Regis.

Ann. D. A Touz iceux qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Jo-
1297. han Conte de Holland & de Zeland, & Seigneur de Friſ-
An. 25. land, ſalutz.
E. 1. Sachez nous aver receu du noble Prince Edward, par la grace
Rot. Ale- de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquita-
man. 25. gne, par le mein Wautier de Bruges, noſtre Clerk,
E. 1. m. Cink mile, ſis centz, & quarente livres, de Turneis Noyrs,
15. d. Sur le paiement de la ſumme, que le dit Roi graunta es covenances, fetes entre li &, de noble remembrance, - - - - noſtre pere, ſur le mariage de nous, & de ſa fille noſtre chere compaigne.

E voloms e grantons que les avantdites cynk mile, ſis centz, & quarante livres, ſoient allouees en la dite ſumme, que le dit Roi graunta, ſicome eſt ſuſdit.

En teſmoignance de ce, avoms fet faire ceſtes nos lettre overtes, ſelees de noſtre Sel.

Donees le 18. jour du Moys de Janeuoir l'an de noſtre Seigneur mil, deus centz, quatre vintz, e ſeſze.

De dotalitio Elizabethæ filiæ Regis, Hollandiæ Comitiſſæ.

Ann. D. ROY a touz ceuz, qui ceſtes preſentes lettres, verront ſaluz.
1297. Sachez que nous avoms eſtabli, pour nous, & pur noſtre
An. 25. chere fille Elizabeth, femme du noble home Johan, Conte de
E. 1. Holland & de Zeland, & Seignour de Friſland, nos chiers e feals,
Rot. Ale- Renaud Ferrers Chivaler, & Meſtre Richard de Havering Clerk,
man 25. Nos Procuratours & Attorneis a prendre, & receivre l'aſſigne-
E. 1. m. ment de oyt mile livrees, a Turneys Nors, de terre & de rente:
15. Les queles oyt mile liverees ſont a aſſigner a la dite noſtre fille, pour ſon dovayre, par les covenances, fetes entre nous &, de noble remembrance, Florenz Peer du dit Conte, ſur le mariage du meſme le Conte & de la dite noſtre fille:

Et a requerre, & veer que les dites oyt mile livrees ſoient eſtendues, aſſiſes, & aſſignes parfitement & entierment, e bons leus, e covenables, ſolom les dites covenances:

Et a receivre les avantditz eſtente, & aſſignement, e la ſeiſine des terres, des viles, & des autres leus, qi enſi ſerront eſtendues, aſſiſes, ou aſſignes:

E a prendre, & receivre Serementz, feautez, & autres devers, rentes, & ſerviſes, e totes maneres de profitz, qi, par reſon de la dite eſtente, ou du dit aſſignement, ſeront deutz, ou deuront eſtre fetz a la dite noſtre fille:

* II.748 * E a fere totes autres choſes, que puiſſent torner au profit de meſme noſtre fille, es avantdites choſes;

E auroms pur ferme, e pour eſtable, quant que les avantditz, Chevaler è Clerk, feront en ceſtes boſoignes.

E en teſmoignance de ceſtes choſes nous avoms fet faire ceſtes noz lettres overtes, ſeeles de noſtre ſeal, & du ſeal de la dite noſtre fille, du quel ele uſe encore.

Donez a Herewyz le vyntime jour de Janeuoire, l'an de grace mill, deus centz, quatre vintz, & ſeſze.

De Haya, & aliis Maneriis pro dicto dotalitio aſſignandis.

Ann. D. FAit a remembrer que Monſieur Renaud Ferrer, & Meſtre
1297. Richard de Haveringes (le queux le Roi enveit en Holland pur
An. 25. le Doayre ma Dame Elizabeth ſa fille, Conteſſe de Holland) de-
E. 1. vient demander, depar le dit Roi, & depar la dite Counteſſe, en
Rot. Ale- noun de devantdit doayre,
man. 25. Le Maner de la Haye, & touz les autres Maners, & totes les
E. 1. m. autres terres, qui meſmes le Conte ad entre la Mueſe & le Zype
15. in (ove totes les appurtenances) juſqes a la Somme de 8000 Liveree
Cedula. de terre par an, de noirs Turnoys; ſi les Manoirs & les autres deſuſdites terres amontent, par an, a tant de ſomme:

E, ſi noun, ce, qui en ſaudra, ſoit parfait, & acompli de la cuſtume de Leinynes frend, ou dautre covenable choſe, ſelonc la diſcretion des avantdiz, Renaud & Richard, quant il ſerront venuz en pays.

C'eſt eſcrit eſt deviſez en quatre parties:

Des queles une demoert devers le Roi:

L'autre au Conte:

La tierce en Chancellerie:

Et la quarte fait, baillee as avantdiz, Renaud & Richard, le vintiſme jour de Janeuoir, l'an de grace mil, deus centz, quatre vintz, & ſeſze.

Ann. D. 1297. Edw. I.

Litera ſub Sigillis Dominorum, de Blankmont, & de Cuyk, de Juramento ſuper Confœderationibus inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, obſervandis.

NOus Henris, Sires de Blanmont, & Jehans Sires de Kuc, An. 25.
Chevalier, faiſons ſavoir a tous, ke nous les lettres de haut E. 1.
& noble homme Guy Conte de Flandres, & Marchis de Na- Ex Au-
mur, no chier Signeur, recheumes, les parolles, ki enſuivent, togr.
contenans.

Nous Guys, Cuens de Flandrens, & Marchis de Namur, faiſons ſavoir a tous, ke nous nobles hommes, nos chiers & foiables, Henri Signeur de Blanmont, & Jehan de Cuc, Chivalers: Et Jakeme de Donze, provoſt de Eglyſe de noſtre Dame de Bruges, *&c. prout ſupra de Data 9. Januarii, uſque hæc verba.*

Par le vertu de quelles Lettres nous, Henris & Jehans deſus nomei, procureur de par le devant dit Conte,

Jurames le jour de le Candeler, l'an mille, deus cens, quatre vins, & ſeze,

En le Capelle de noſtre Dame de Waſenghem, ſour les Sains Evangiles, de nous corporelment touchies,

Et fianchames en l'ame de no chier Signeur le Conte devant dit, pour lui, & en ſon non, & pour ſes hoirs Contes de Flandres, ke totes les choſes, & chaſcune de elles, contenues es Lettres no chier Signeur le Conte devantdit (ke treſhaut Princes & treſnobles Edwars, par le graſſe de Dieu, Rois d'Engleterre, a de lui) ſur Aliances, faites entre eaus, pour eaus, & pour lour hoirs, Roys d'Engleterre & Contes de Flandres;

Les queles Lettres furent en le ditte Capelle, &, a jour devant dit, en le preſenſe du Roy devantdit, & de nous, & de pluſeurs Prelas, Barons & Chivalers, & autres bones gens luites de point in point,

Ke nos chiers Sires li Cuens de Flandres, & ſi hoir Conte de Flandres, tenront, & aempliront toutes les chozes, & chaſcune de elles, contenues es Lettres, de li devantdits treſhaus Princes, le Roys d'Engleterre & le no Signeur le Conte devantdit, ſour les alliances devantdites.

* Et, en teſmognage de che, nous avons ches preſentes Lettres * II.749.
ſeeles de nos ſeaus.

Les quelles Lettres furent faites & donnees ou liu, ou jour, & en l'an deſus dis.

De Poteſtate ad jurandum in animam Regis, ſuper dictis Confœderationibus.

NOus Edvars, par la graſſe de Dieu, Roys d'Engletierre, Si- Ann. D.
res d'Irlande, & Dus d'Acquitanie, faiſons ſavoir a tous, 1297.
Ke nous ſour les alliances, ke faites avons, en bone foi, pour An. 25.
durer a tous jours, pour nos, & pour nous hoirs Roys d'Engle- E. 1.
tierre, Ex Au-
A noble home Guy Conte de Flandre, & Marchis de Namu- togr.
re, pour lui, & pour ſes hoirs Contes de Flandre,

Et dont nous avons done au devandit Conte nos Lettres ouviertes, ſaielees de noſtre ſaiel,

Es queles Lettres il eſt contenut ke me Sire, Hue li Diſpenſier, & me Sire Wauter, de Beauchamp, Seneſchal de noſtre Hoſtel, ſunt noz procureur, & kil en l'alme de nous, pour nous, & e noſtre noun, & pour nous hoirs Roys d'Englelierre, par noſtre Commandement, & en noſtre preſence,

Jurerent ſour les Sainctes Ewangiles, touchies corporeulment d'aus,

Et fianchierent, ke nous toutes les choſes ordenees, deviſees, & contenues, es dites Lettres, ke li devantdis nobles hom, Cuens de Flandres, a de nous ſour les alliances devantdites, & caſcune de lis, es dites Lettres continues, tenriemes, & aempleriens, ſans venir encontre, par nous, ne par autrui, en tout, ne en aucune partie.

Nous, ki de uſage avons, ke nous en propre perſone ne jurons mie, recogniſſons, ke les devantdis me Sire Hue, & me Sire Wautier, feiſemes nous procureurs,

Et leur donames pooir, & mandement de jurer en l'alme de nous, pour nous, & pour nous hoirs, Roys d'Engleterre, & en noſtre nourr, toutes les choſes, & caſcune deles contenues es dites Lettres des alliances devantdites, ke li devantdits Cuens de Flandres a de nous, ſi come deſeuze eſt dit:

Et recogniſſons ke li devantdit me Sire Hue, & me Sire Wauter, noſtre procureur, de noſtre mandement, & en noſtre preſence jurerent, ſour les Sainctes Ewangiles, corporeulment d'aus touchies,

Et fiancierent, en li Capiele de noſtre Dame a Waſinghem, pour nous, & pour nous hoirs, Rois d'Engletiere, ke nous toutes les choſes, & caſcune d'eles continues es dites Lettres, ke li dis Cuens de Flandres a de nous ſour les alliances devantdites, tenriens, & aempleriens, ſans venir encontre, par nous, ne par autrui, en tout, ne en aucune partie.

Et le devantdit ſairement, & fiance, fais de nous procureurs devantdis, nous, ki preſent i eſtiemes, deſimes ke de no comaundement fait eſtoient:

Et ke nous les loaumes, greaumes, & approuames, ſi come fais pour nous, & pour nous hoirs, Roys d'Engleterre: Et en noſtre noun.

Et encore le diſſons, ke de me Comandement, & en no preſence, li levantdit ſairement, & fiance furent fait, en le Capiele devantdite;

Et

Ann. D. 1297. Edv. I. Et les loons, greons, & approvons, pour nous & pour nos hoirs, Roys d'Engleterre, & l'avons en covent, a tenir & aemplir, pour nous, & pour nous hoirs, Roys d'Engleterre ſans venir encontre, par nous, ne par autrui, en tout, ne en aucune partie, par le tieſmoignes de ces preſentes Lettres ſaielees de noſtre ſaiel;

Ki furent faites, & donnees, a Waſinghem, le jour de le Candeler, en l'an de graſſe, mil, deus cens, quatre vins, & ſeize. Et de noſtre Regne vintiſme quint.

Sigil. cera alba, ligula membran.

De Matrimonio Edvardi Regis filii cum Philippa, vel cum Iſabella, in animam Regis jurato.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. *II. 750. NOus, Antones de Dunolme, Wauter de Ceſtre, par la grace de Dieu, Eveſques, e Hue le Deſpenſer Chevaler, faſoms a ſavoir a touz,

Qe ſour les covenances, faites ſour * le mariage, qe ſe doit faire, e fera,

Entre mon Seignur Edward, fiuz a treſhaut Prince e noble, no treſcher Seignur, Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seignur d'Irland, e Duc d'Aquitaine,

E Damoiſelle Phelippe, fille au noble home Guy, Conte de Flandres, e Marchis de Namur.

Ou de Damoiſelle Iſabelle, ſorour a la dite Damoiſelle Phelippe,

S'enſi eſtoit qe de Damoiſelle Phelippe li mariage ne peuſt avenir, fuſt par l'empecement de Roy de France, qui par divers lieus le tient, ou qe elle moruſt devant ceo qe ly mariages ſe feſiſt, ou par autre encheſon, quele que ele fuſt; ſicom il eſt pleinement contenue es lettres de covenaunces ſur ceo faires,

Nous, a qui ly Roys, nos chiers Sires deſuſnome, pur ceo qe en ſa propre perſone nad mie uſe a jurer, commands & poer dona de jurer en l'alme de ly, e fiancer totes les choſes, e chaſcune d'eles, contenues es lettres des covenances du mariage devantdit,

Avoms jurre en l'alme de noſtre chere Seignour le Roy devantdit, e fiancie: jurames e fianceames, en la preſence de li, qe toutes les choſes, e chaſcune deles, contenues es dites convenaunces, il tenroit, e aempliroit, ſanz venir encuntre, en tut, ne aucune partie, par li, ne par autrui.

E, en teſmoignance de ceo, nous avoms ceſtes lettres preſentes ſelees de noz Seaus.

Les queles furent faites e donees a Walſingham le Mardy apres la Chandeleure, l'an de noſtre Seignur mil, deux centz, quatre vintz, & ſeize.

De ſæpedictis Conventionibus juratis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem. NOus, Hue le Deſpenſer, e Wautier de Beaucamp, ſeſoms ſavoir a touz,

Qe treſhaut e treſnoble Prince, noſtre chere Sires, Meſſires Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Sires d'Irland, e Ducs d'Aquitaine, nous eſtabli, e fiſt en la Chapele de Walſingham le jour de la Chandeleure, en l'an mil, deuz centz, quatre vinz, & ſeize, ſes Procureurs,

E nous dona poer e commandement de jurer en l'alme de li, e fiauncer, ſur totes les choſes, contenues es lettres, quil ad donees a noble home le Conte de Flandres, ſour les aliaunces, faites entre eaus, pur eaus, e pour lour heirs, Roys d'Engleterre, e Contes de Flandres:

Les queles lettres furent as deſus nomez jour e lieu:

En la preſence de noſtre chere Seignur le Roy d'Engleterre deſuſnome, e de nous, e de pluſours autres bones gentz, Prelatz, Chevalers, e autres deſuſdit lieu,

Jurames ſur les Seintes Evangelies, touchiez de nous deus corporelment, e fiancames, en l'alme de ly, pur ly, en ſon noun, e pur ſes heires, Roys d'Engleterre, qu'il, e ſi dit heir, Roy d'Engleterre, tendrunt, aempleront totes les choſes, e cheſcun deles, enſi come eles ſont deviſees, ordenees, e contenues es lettres faites ſour les dites aliances.

E, en teſmoignage de ceo, nous avoms mis noz ſeales a ceſtes preſentes lettres.

Faites e donees a deſuſdit lieu, en lan, e au jour, deſus nomes.

Ad Amadeum Comitem Sabaudiæ de Credentia.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d. REX Nobili Viro, Domino A. Comiti Sabaudiæ, Conſanguineo ſuo kariſſimo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Quædam nobis votiva, poſuimus in ore venerabilis Patris, Walteri Coventrenſis & Lichfeldenſis Epiſcopi, Theſaurarii noſtri, & Johannis de Berewyco, Canonici Eborum, fidelium noſtrorum, vobis per eoſdem, oraculo vivæ vocis, pleniùs exponenda:

Benivolentiam veſtram requirentes attentiùs & rogantes, quatenus prædictis, Epiſcopo & Canonico, vel uni eorum, in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerint referenda, velitis fidem credulam adhibere, & eadem effectu proſequente complere.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii.

*II. 751. * Eodem modo ſcribitur, Nobili Viro, Domino H. Comiti Barry, *&c. ut ſupra.*

Dat. ut ſupra.

Comiti Hollandiæ de Credentia. Ann. D. 1297. Edv. I.

REX Nobili Viro, Johanni Comiti Hollandiæ & Zelandiæ, ac Domino Friſlandiæ, ſalutem. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1 m. 14. dorſ.

Quædam nobis votiva, quæ ad veſtri commodum & quietem credimus profutura, poſuimus in ore venerabilis in Chriſto Patris, Walteri, Dei gratiâ, Coventrenſis & Lichfeldenſis Epiſcopi, Theſaurarii noſtri, & Johannis de Berewyco, Canonici Eborum, fidelium noſtrorum, vobis per eoſdem, oraculo vivæ vocis, pleniùs exponenda:

Veſtram Benivolentiam requirentes attentiùs & rogantes, quatenus præfatis, Epiſcopo & Canonico, & alteri eorumdem, velitis ſuper hiis, quæ vobis noſtro nomine referenda duxerint, fidem credulam adhibere, & eadem affectu proſequente complere.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii, anno, &c. 25.

Ejuſmodi Credentiales Comiti Flandriæ.

REX Nobili Viro, Guidoni Comiti Flandriæ, & Marchioni Namurciæ, amico ſuo cariſſimo, ſalutem. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

Quædam nobis votiva, quæ veſtri commodum reſpicere credimus & honorem, poſuimus in ore venerabilis in Chriſto Patris, *&c. ut ſupra.*

Dat. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Johanni Comiti Haynoniæ.

REX Nobili Viro, Johanni, Comiti Haynoniæ, ſalutem. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

Quædam nobis votiva, quæ veſtri commodum reſpicere credimus & honorem, poſuimus, *&c. ut ſupra.*

Dat. ut ſupra.

Ejuſdem tenoris Literæ Hugoni Epiſcopo Leodenſi.

REX venerabili in Chriſto Patri, Domino Hugoni, Epiſcopo Leodenſi, ſalutem. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

Quædam nobis votiva, *&c. ut ſupra.*

Eodem modo ſcribitur Willielmo Trajectenſi Epiſcopo, &c.

Eodem modo ſcribitur Nobili Viro Duci Lothoringiæ.

Conſimilis argumenti Literæ Archiepiſcopo Colonienſi.

REX venerabili in Chriſto Patri, Domino S. Dei gratiâ, Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, Sacri Imperii per Ytaliam Archicancellario, amico ſuo kariſſimo, ſalutem. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

Quædam nobis votiva, quæ ad veſtri commodum & quietem credimus profutura, poſuimus, *&c. prout in aliis ſupra.*

Rex Nobili Viro . . . . Comiti Guelriæ, &c.

** Duci Brabantiæ, de Credentia.* *II. 752.

REX Nobili Viro Johanni, Comiti Lotricheriæ, Brabantiæ & Lemburgiæ Duci, filio ſuo cariſſimo, ſalutem. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.

Ad ea, quæ veſtri commodum & quietem reſpiciunt, promovenda intendentes interponere opem & operam efficaces,

Venerabili Patri Waltero, Dei gratiâ, Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopo, Theſaurario noſtro, & Johanni de Berewyco Canonico Eborum, fidelibus noſtris, intentionem noſtram ſuper hoc & propoſitum duximus demandanda, per eoſdem vobis, oraculo vivæ vocis, pleniùs exponenda:

Veſtram benevolentiam requirentes attentiùs & rogantes, quatinus præfatis Epiſcopo & Canonico, & alteri eorumdem velitis ſuper hiis, quæ vobis noſtro nomine referenda duxerint, fidem credulam adhibere, & ea executione operis adimplere.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii, anno, &c. 25.

Procuratorium pro renovatione confœderationis, & conſenſu Baronum ac Communitatum Flandriæ habendo.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. Sciatis quod nos facimus & conſtituimus Procuratores noſtros & Nuncios ſpeciales, venerabilem Patrem Walterum Coventrenſem & Lychfeldenſem Epiſcopum Theſaurarium noſtrum, Amadeum Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum cariſſimum, Ottonem de Grandiſſono Militem, & Johannem de Berewyco Canonicum Eborum, vel tres, aut duos ipſorum, ſi unus, vel duo ex ipſis abſentes fuerint,

Ad petendum & optinendum à Nobili Viro Guidone, Comite Flandriæ, & Marchione Namurciæ, ut confœderatio & amicitia, inter nos & eundem Comitem, pro nobis, & noſtris, ac ipſius Comitis hæredibus, contra Regem Franciæ & Valitores ſuos initæ, renoventur:

Ann. D. 1297. Edv. 1.

Et quòd etiam de prædictis confœderatione & amicitiâ, & omnibus conventionibus, circa hoc per ipſum Comitem Flandriæ, ſeu ejus nomine promiſſis, fideliter & inviolabiliter obſervandis, ab ipſo Comite Flandriæ, tactis corporaliter ſacroſanctis Evangeliis, juramentum præſtetur:

Necnon ad requirendum & habendum, ſuper præmiſſis, conſenſum, approbationem, & ratificationem, ac litteras filiorum ipſius Comitis Flandriæ, & Baronum, ac Communitatum Flandriæ, & aliarum terrarum ſuarum, unà cum litteris Comitis Flandriæ memorati:

Et omnia alia & ſingula facienda, quæ circa præmiſſa & eorum quodlibet fuerint oportuna, & quæ præmiſſa contingunt, vel poſſunt contingere quoquo modo, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Ratum habituri & acceptum quicquid per eoſdem, Epiſcopum, Comitem Sabaudiæ, Militem & Canonicum, aut tres, vel duos eorum, ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes, petitum, optentum & factum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

In cujus, &c.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii.

Poteſtas confœderandi cum Duce Lothoringiæ, & multis aliis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quòd, ad tractandum cum Nobili Viro . . . Duce Lotheringiæ de confœderationis & amicitiæ vinculo ſpeciali; & eaſdem confœderationem & amicitiam inter nos & ipſum Ducem ineundi & firmandi: & per juramentum, in animam noſtram præſtandum, & pœnæ appoſitionem aſſecurandi & roborandi;

Venerabili Patri Waltero Coventrenſi & Lychfeldenſi Epiſcopo Theſaurario noſtro, Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro kariſſimo, Ottoni de Grandiſſono Militi, & Johanni de Berewico Canonico Eborum, vel tribus, aut duobus ipſorum, ſi
*II. 753. unus, vel * duo ex ipſis fuerint abſentes, plenam damus & concedimus, tenore præſentium, poteſtatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per præfatos, Theſaurarium, Comitem, Militem & Canonicum, vel tres, aut duos ipſorum, ut prædictum eſt, tractatum, initum, firmatum, & aſſecuratum, ac factum fuerit in præmiſſis.

Et, ad ea omnia fideliter obſervanda, nos & omnia bona noſtra, ſpecialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii.

Item habent aliam conſimilem poteſtatem, ſine clauſulâ de obligatione bonorum, *&c. ut ſupra.*

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam conſimilem poteſtatem confœderandi cum Nobili Viro - - Comite Haynoniæ, &c. cum clauſulâ de obligatione bonorum, *&c. ut ſupra.*

Et erat inde una littera tantum.

Item habent aliam conſimilem poteſtatem confœderandi cum eodem Comite, &c. ſine clauſulâ de obligatione bonorum.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam conſimilem poteſtatem confœderandi cum Nobili Viro - - Comite Guelriæ, &c. cum clauſulâ de obligatione bonorum, *&c. ut ſupra.*

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam conſimilem poteſtatem confœderandi cum eodem Comite, &c. ſine clauſulâ de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam conſimilem poteſtatem confœderandi cum venerabili Patre, Epiſcopo Leodienſi, &c. cum clauſulâ de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent conſimilem poteſtatem confœderandi cum eodem Epiſcopo, &c. ſine clauſula de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam poteſtatem confœderandi cum venerabili Patri, Epiſcopo Trajectenſi, &c. cum clauſulâ de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent conſimilem poteſtatem confœderandi cum eodem Epiſcopo Trajectenſi, &c. ſine clauſulâ de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Poteſtas ad confœderandum generaliter.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, ad tractandum cum quibuſcumque Nobilibus, & aliis perſonis, cujuſcumque Regni, ſeu terræ, ſtatus, dignitatis, ſeu conditionis exiſtant: ac Communitatibus & Univerſitatibus quibuſcumque, de confœderationis & amicitiæ vinculo ſpeciali: & eaſdem confœderationem & amicitiam inter nos & ipſos ineundi & firmandi: & per juramentum, in animam noſtram præſtandum, & pœnæ appoſitionem aſſecurandi & roborandi,

Dilectis & fidelibus noſtris, Venerabili Patri, Waltero Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopo, Theſaurario noſtro, A. Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro cariſſimo, Ottoni de Grandiſſono Militi, & Johanni de Berewico Canonico Eborum, vel tribus, aut duobus ipſorum (ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes) plenam damus, & concedimus, tenore præſentium, poteſtatem:

Ratum habituri & firmum, quicquid per prædictos, Epiſcopum, Comitem, Militem, & Canonicum, vel tres aut duos eorum ut prædictum eſt, tractatum, initum, firmatum, & aſſecuratum, ac factum fuerit in præmiſſis.

Et, ad ea omnia fideliter obſervanda, nos, & omnia bona noſtra ſpecialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii.

Conſimilem poteſtatem confœderandi habent iidem Nuncii per aliam litteram patentem, in quâ non ſit mentio de obligatione bonorum, &c.

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, per alias litteras, ad tractandum cum Nobilibus Comitatûs & terræ Burgundiæ, & aliis perſonis, ac Communitatibus quibuſcumque, & undecumque, de confœderationis * & amicitiæ vinculo ſpeciali, *&c. ut* *II. 754.
ſupra, & cum clauſula de obligatione bonorum, quæ incipit, *& ad ea omnia fideliter obſervanda, &c.*

Dat. ut ſupra.

De Treugis, ſive pace, inter Regem & Romanorum Regem ex parte una, & Regem Franciæ ex alia, tractandis & ineundis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos, ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ, & ad inſtantem requiſitionem venerabilium Patrum, Dominorum B. Albanenſis, & S. Peneſtrini, Dei gratiâ, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, noſtrorum ſpecialium amicorum,

Damus, & concedimus per præſentes, dilectis & fidelibus noſtris, venerabili Patri, Waltero Coventrenſi & Lychfeldenſi Electo, Theſaurario noſtro, Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro kariſſimo, Ottoni de Grandiſſono Militi, & Johanni de Berewico Canonico Eborum; ſeu tribus, aut duobus ipſorum, ſi unus vel duo ex ipſis fuerint abſentes,

Plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum tractandi, nomine noſtro, de ſufferentiâ, de treugis, & de pace, inter Regem Romanorum & Valitores ſuos & Valitores noſtros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores ſuos ex alterâ, ſuper guerris, diſſenſionibus, & diſcordiis quibuſcumque, inter dictum Regem Romanorum & nos & Valitores noſtros, & ipſum Regem Franciæ & Valitores ſuos exortis:

Et etiam eaſdem, ſufferentiam, treugas, & pacem, ordinandi, ineundi, & firmandi: Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Epiſcopum, Comitem, Militem & Canonicum, vel tres, aut duos eorum, ſicut prædictum eſt, tractatum, ordinatum, initum & factum fuerit in præmiſſis.

Et, ad hæc omnia fideliter obſervanda, obligamus nos, & omnia bona noſtra, præſentia & futura.

In cujus, &c.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii, anno Regni Regis viceſimo quinto.

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, in quâ Rex Franciæ, cum Valitoribus, præcedit alios Reges, cum eorum Valitoribus; in quâ etiam apponitur clauſula de obligatione bonorum.

Dat. ut ſupra.

Aliam poteſtatem habent iidem Nuncii, in quâ Reges Romanorum & Angliæ, cum eorum Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ cum ſuis valitoribus & ſine clauſulâ de obligatione bonorum.

De poteſtate eaſdem Treugas vel Pacem in Regis animam jurandi.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, &c. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quòd, cum nos, ob reverentiam Sedis Apoſtolicæ, & ad inſtantem requiſitionem Venerabilium Patrum, Dominorum B. Albanenſis, & S. Peneſtrini, Dei gratiâ, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, noſtrorum ſpecialium amicorum,

Dederimus & conceſſerimus dilectis & fidelibus noſtris, Venerabili Patri, W. Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopo Theſaurario noſtro, Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro kariſſimo, Ottoni de Grandiſſono Militi, & Johanni de Berewyco Canonico Eborum, ſeu tribus, aut duobus ipſorum, ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes, per alias litteras noſtras,

Plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum tractandi, ordinandi, ineundi, ac firmandi, nomine noſtro, ſufferentiam, treugas &
pacem, ſuper guerris, * diſſenſionibus, & diſcordiis quibuſcum- *II. 755.
que, inter Regem Romanorum & Valitores ſuos & nos & valitores

Ann. D. 1297. Edv. 1. res noſtros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores ſuos ex alterâ exortis:

Et etiam eaſdem, ſufferentiam, guerras & pacem, ordinandi, ineundi & firmandi; & omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna;

Ut ipſæ, ſufferentia, treugæ & pax, ſi eam vel eas ordinari, iniri & firmari contingat, firmiùs obſerventur,

Damus, & concedimus per præſentes præfatis, Epiſcopo, Comiti, Militi, & Canonico, vel tribus, aut duobus ipſorum, ut prædictum eſt, plenam & liberam poteſtatem, & ſpeciale mandatum juramentum in animam noſtram præſtandi, de prædictis, ſufferentiâ, treugis & pace, obſervandis:

Et per pœnarum appoſitionem, & reſtitutionis dampnorum, per ſubditos aut valitores noſtros, contra ipſarum ſufferentiæ, treugarum & pacis formam ſeu conventionem, inferendorum, promiſſionem:

Et quamlibet aliam, de quâ ipſis, Epiſcopo, Comiti, Militi, & Canonico, ſeu tribus, aut duobus ipſorum, expedire videbitur, obligationem prædictas, ſufferentiam, treugas & pacem, aſſecurandi, vallandi, & etiam roborandi.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii.

Ad Archiepiſcopum Colonienſem de Solutione Pecuniæ retardata.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15. d.

REX Venerabili in Chriſto Patri, Domino S. eâdem gratia, Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, & Sacri Imperii per Ytaliam Archicancellario, amico ſuo kariſſimo ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus.

Litteras & Articulos, quos frater Hermannus, de ordine Hoſpitalariorum, nobis porrexit ex parte veſtrâ (qui in expoſitione negotiorum, ſibi commiſſorum, prudenter ſe habuit & diſcrete) audivimus diligenter.

Intimantes vobis quod valdè moleſtè geſſimus & gerimus, quod ſolutio, quæ vobis ex parte noſtrâ facta fuiſſe debuerat, tanto tempore extitit retardata.

Propter quod venerabili Patri in Chriſto, W. Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopo, & dilectis & fidelibus noſtris, Ottoni de Grandiſſono, Militi, & Johanni de Berewyco Decano Wymburnenſi, quos ad partes Brabantiæ & Hollandiæ deſtinavimus,

Præcepimus quòd ipſi, vel dictus Epiſcopus cum altero prædictorum, de dictis partibus non recedant, quouſque de dictâ pecuniâ fecerint gratum veſtrum, ſecundum quod facere poterant bono modo; qui, vel duo eorum, ut dictum eſt, impedimenta, propter quæ dicta pecunia ſoluta non extitit, vobis referre poterunt oraculo vivæ vocis:

Quibus etiam injunximus, ut diligenter procurent interponere partes ſuas erga Ducem Brabantiæ, & Dominum de Cuk, ut pecunia, quæ vobis per gentes dicti Ducis oblata fuiſſe dicitur, vobis plenè reſtituatur.

Et, quia deſideramus quod inter vos & Ducem prædictum eſſet concordia & amicitia ſpecialis, injunximus iteratò eiſdem noſtris Nunciis, quod ipſi inter vos & eundem Ducem tractent de pace: Et, quod inter vos ſit mutua pax & concordia, faciant poſſe ſuum.

Et iidem Nuncii, vel dictus Epiſcopus, cum altero Sociorum ſuorum, vobis dicent expreſſiùs intentionem & voluntatem noſtram ſuper negotiis antedictis.

Dat. apud Walſingham 7. die Februarii, anno 1297.

Ad Decanum Colonienſem de Pecuniis ablatis: Et de Prebenda promiſſa.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15. d. * II.756.

REX dilecto Clerico & Secretario ſuo Magiſtro Wycboldo, Majori in Coloniâ Decano & Archidiacono, ſalutem.

Hiis, quæ frater Hermannus, de ordine Hoſpitalariorum,

Cum veſtris litteris de credentia, ad nos miſſus ſuper denariis, per gentes Ducis Brabantiæ, in conductu Domini de Cuk ablatis, ut aſſeruit:

* Et ſuper proviſione, quam vobis feciſſe promiſeramus in Eccleſiâ Dublinenſi, quamprimùm Prebendam valoris quaterviginti marcarum in eâdem eccleſiâ vacare contigerit;

Coram nobis prudenter & diſcretè propoſuit, diligenter audiτis,

Venerabili Patri, W Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopo, & dilectis & fidelibus noſtris, Ottoni de Grandiſſono, & Johanni de Berewyco Decano Wymburnenſi, qui, vel dictus Epiſcopus cum altero eorumdem, pro nobis, ad partes Brabantiæ & Hollandiæ in proximo ſunt venturi,

Præcepimus quod ipſi, vel duo ipſorum, ut prædictum eſt, erga Ducem & Dominum prædictos interponant efficaciter partes ſuas, ut dictorum denariorum reſtitutio vobis fiat.

Super proviſione verò ſciatis, quod, a tempore promiſſionis, aliqua Præbenda, quam nos vobis dare, & vos recipere deceret, in dictâ Eccleſiâ non vacavit; ſet in votis gerimus promiſſionem noſtram vobis in hac parte, cum locus ſe optulerit, adimplere.

Dat. apud Walſingh. ſeptimo die Februarii.

Ann. D. 1297. Edv. 1.

Generale procuratorium pro ſedandis diſcordiis inter amicos & confœderatos Regis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. An. 25

Volentes, ad ſedandas contentiones, guerras, diſcordias & querelas (inter quoſcumque confœderatos, Valitores, & amicos noſtros motas quomodolibet, vel ſubortas) interponere, ut tenemur, efficacius partes noſtras, E. 1. Rot. Aleman. 25 E. 1. m. 14. d.

Venerabilem Patrem, Walterum Coventrenſem & Lichfeld. Epiſcopum Theſaurarium noſtrum, A. Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum cariſſimum, Ottonem de Grandiſono Militem, & Johannem de Berewyco Canonicum Eborum, fideles noſtros, vel tres, aut duos ipſorum, ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes,

Facimus & conſtituimus Procuratores noſtros, & Nuncios ſpeciales, ad procurandum &, nomine noſtro, optinendum, quod confœderati, Valitores, & amici noſtri, de prædictis contentionibus, guerris, diſcordiis & querelis, dicto noſtro, & arbitrio, & ordinationi noſtræ, totaliter ſe ſubmittant,

Et quod, inter eoſdem confœderatos, valitores, & amicos noſtros, ſufferentia & treugæ ineantur, firmentur, & modis debitis roborentur, & firmiter obſerventur; donec de dictis contentionibus, guerris, diſcordiis, & querelis plene duxerimus ordinandum:

Et ad audiendum rationes partium ſuper hiis, & nobis referendum eaſdem:

Et nichilominus ad eaſdem contentiones, guerras, diſcordias, & querelas ſedandas, & inter ipſas partes pacem & concordiam fieri, & iniri, ac firmari procurandum, & noſtro nomine faciendum; ſi ad hoc eædem partes, noſtri contemplatione rogatûs, ſuos dignentur animos inclinare:

Et ad omnia alia & ſingula faciendum, quæ in præmiſſis, & eorum quolibet, fuerint oportuna, & quæ nos facere poſſemus, ſi perſonaliter intereſſemus.

Ratum habituri & gratum quicquid per prædictos, Epiſcopum, Comitem, Militem, & Canonicum, vel tres, aut duos ipſorum, ut prædictum eſt, factum fuerit in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum.

In cujus, &c.

Dat. apud Ely 12. die Februarii.

Procuratoria pro ſedandis diſcordiis inter quoſdam amicos & Confœderatos Regis ſpecialiter nominatos.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Volentes, ad ſedandas contentiones, guerras, diſcordias & querelas, Ann. D. 1297.

Inter nobiles viros, Johannem Ducem Lotricheriæ, Brabantiæ & Lemburgiæ, ex parte unâ, & Johannem Comitem Holandiæ, Zelandiæ, & Dominum Friſlandiæ, ex alterâ, filios noſtros dilectos; necnon & inter alios confœderatos, & Valitores noſtros quoſlibet, & amicos, motas quomodolibet vel ſubortas, An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.

* Interponere, ut tenemur, efficaciùs partes noſtras, * II.757.

Venerabilem Patrem W. Coventrenſem & Lichfeldenſem Epiſcopum Theſaurarium noſtrum, A. Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum cariſſimum, Ottonem de Grandiſſono Militem, & Johannem de Berewyco Canonicum Eborum, fideles noſtros, & eorum quemlibet in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis,

Facimus & conſtituimus Procuratores noſtros, & Nuncios ſpeciales, ad procurandum, &, nomine noſtro, optinendum quod præfati, Dux & Comes, & alii confœderati, valitores & amici noſtri, de prædictis contentionibus, guerris, & diſcordiis, & querelis, dicto noſtro, & arbitrio, & ordinationi noſtræ totaliter ſe ſubmittant:

Et quod, inter eoſdem Ducem & Comitem, ac inter alios confœderatos, Valitores, & amicos noſtros, ſufferentia & treugæ ineantur, firmentur, & modo debito roborentur, & firmiter obſerventur; donec de dictis contentionibus, guerris, diſcordiis, & querelis plenè duxerimus ordinandum:

Necnon ad audiendum rationes partium ſuper hiis, & nobis referendum eaſdem.

Et nichilominus, ad eaſdem contentiones, guerras, diſcordias, & querelas ſedandas, & inter ipſas partes pacem & concordiam fieri, iniri, & firmari procurandum, nomine noſtro faciendum; ſi ad hoc eædem partes, noſtri contemplatione rogatûs, ſuos dignentur animos inclinare:

Et ad omnia alia & ſingula faciendum, quæ in præmiſſis, & eorum quolibet fuerint oportuna, & quæ nos facere poſſemus, ſi præſentialiter intereſſemus:

Ratum habituri & gratum quicquid per prædictos, Epiſcopum, Comitem, militem, & Canonicum, & quemlibet eorum in ſolidum, factum fuerit in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum.

In cujus, &c.

Dat. apud Ely 12. die Februarii.

ITEM, habent aliud procuratorium, ſub eiſdem verbis, & eâdem datâ, pro ſedandis diſcordiis, inter Comitem Flandriæ & Comitem Haynoniæ, *&c. ut ſupra.*

ITEM, habent aliud procuratorium, ſub eiſdem verbis & datâ, pro ſedandis diſcordiis, inter Comitem Flandriæ & Comitem Hollandiæ, *&c. ut ſupra.*

ITEM,

Ann. D. 1297. Edv. 1. *ITEM*, habent aliud procuratorium, ſub eiſdem verbis & datâ, pro ſedandis diſcordiis, &c. inter Ducem Brabantiæ, *&c. ut ſupra*, & venerabilem Patrem Archiepiſcopum Colonienſem, *&c. ut ſupra.*

Ad Cardinales Nuncios de tractando ſuper pace.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.

VEnerabilibus in Chriſto patribus, Dominis B. Albanenſi, & S. Peneſtrino, Dei gratia, Epiſcopis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, amicis ſuis cariſſimis, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ob ſedis apoſtolicæ reverentiam, & veſtri honoris augmentum, quem ſemper augeri cupimus, venerabilem Patrem W. Coventrenſem & Lichfeldenſem Epiſcopum Theſaurarium noſtrum, & Johannem de Berewyco Canonicum Eboracenſem Clericum noſtrum, ad vos, cum poteſtate ſufficienti, duximus deſtinandos:

Qui, unà cum nobili viro, A. Comite Sabaudiæ, & Ottone de Grandiſono Milite, noſtris fidelibus, ſi ipſi, vel eorum alter, præſentes fuerint, vobiſcum tractabunt ſuper hiis, quæ per vos, ſuper tractatu pacis vel treugæ, ſunt laudabiliter inchoata:

Sinceritatem veſtram attentiùs deprecantes, quatenus prædictos, Epiſcopum, Comitem, Militem, & Clericum, tres, vel duos ipſorum, ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes, benignè, noſtræ perſonæ intuitu, ad tractatum hujuſmodi admittatis.

Dat. apud Ely 12. die Februarii, anno, &c. 25.

*II.758. * *De inquirendo ſuper deprædationibus.*

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Vaſcon. 25. E. 1. m. 12. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Henricq de Lacy, Comiti Lincolniæ, tenenti locum ſuum in Ducatu Aquitanniæ, ſalutem.

Cum Arnaldus Dauribat, Civis noſter Baionenſis aſſerit ſe apud Rupellam, occaſione præſentis guerræ, bonis ſuis per gentes Regis Franciæ, uſque ad ſummam centum & triginta librarum Turonenſium nigrorum, deprædatum fuiſſe:

Nos, volentes ſuper hoc fieri certiores, vobis mandamus quod, vocatis coram vobis, tam Anglicis, quàm Vaſconibus, quos ad hoc videritis evocandos, & veritate, ſuper eâdem deprædatione, & bonorum deprædatorum valore, causâ, & modo, & aliis circumſtantiis ipſius deprædationis, diligentius inquiſitâ,

Nobis per veſtras patentes litteras, harum ſeriem continentes, de præmiſſis & modo, & formâ, diſtinctè & apertè conſtare, quamprimùm oportunè poteritis, faciatis.

Teſte Rege apud Ely 12. die Februarii.

Conſimiles litteræ diriguntur eidem Comiti pro ſubſcriptis, ſuper deprædatione bonorum, &c. uſque ad ſummas ſubſcriptas, viz. Pro Arnaldo Reymundi Dauribat, & Willielmo Arnaldi Dauribat, Civibus Baionenſibus, uſque ad ſummam mille & octingentarum librarum Turonenſium nigrorum, &c.

Pro Petro Arnaldi, &c.

De Conductu pro Mercatoribus Hiſpaniæ & Portugalliæ.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, a ſes feaus e leaus, Henry de Lacy Conte de Nicole, tenant ſon leu en Gaſcoigne, e a Johan de Seint Johan, Seneſchal en celes parties, faluz.

Sachez qe luy nobles home, le Conte de Flandres, Marchys de Namur, noſtre chier amys, a la requeſt des Marchandz, e des Mariners de Eſpaigne e de Portugal,

Nous ad prie & requis, qe, pour le profiſt de nous, e de luy, e de nos terres, vouſiſſons doner ſauf conduit a eus, en alant, venant, & demorant, & marchandant par noſtre Roialme,

A durer jeſques a la quinzeine de la Seint Michel prochein venant; car il prieront au Rois d'Eſpaine & de Portugal, q'il autiel conduit donaſſent de noſtre Roialme, e de noz terres.

E, pur ceo, qe nous ſauoms bien, que ceo ſerroit profitable choſe, qe pees ſe feiſt entre les nos, e les gentz de celes parties,

Nous vous mandoms, qe vous apelees a vous ceus de Bayon & lour monſtrez ceſte choſe.

E puis envoiez as Roys avanditz d'Eſpaigne e de Portugal, pour ſaver meun s'il le voillent auſſint: E, s'il le voillent, facent autieles lettres pour nos gentz, come nous avoms grante pour les lour:

Les queles lettres nous avoms envoies au dit Conte de Flandres, par l'Eveſque de Ceſtre noſtre Treſorer.

E les queles devient demorer en la main le Conte de Flandres, ou du dit Treſorer, jeſqes a tant qe hom ſache ſi ceo ſoit la volunte des avantditz Roys:

La quele ſeuwe, e leurs lettres euwes ſur ceo, nous voloms qe vous facez crier la triwe de ceus d'Eſpaigne, e de Portugal, pour eus, e pur leur biens, e pur leur Marchandiſes, a durer al terme avantdit:

E adonk voloms nous qe nos lettres deſuſdites ſoient baillees as Marchandz d'Eſpaigne e de Portugal:

Nous vous enveoms le tranſcript de la Lettre, la quele nous avoms faite as Marchandz d'Eſpaigne e de Portugal, pur ceo qe vous peuſſez ſaver quele lettre vous devez aver des avantditz Roys pour noz gentz.

Donees a Seint Auban, le 17. jour de Fevrer, anno, &c. 25.

Ann. D. 1297. Edv. 1. *II.759. * *Ordinatio facta apud Bruges, ſuper geſtu Navium Regis & Navium Comitis Flandriæ.*

An. 25. E. 1. Ex Autogr.

SAchent tuit, ke le ſecund vendredi de quareſme, cheſt a ſavoir le witime jor de March, l'an de noſtre Signeur Mil, deus cens, quatre vins, & ſayze, a Bruges, en la preſenſe de nous Guy, Conte de Flandres, & Marchis de Namur, & de honorable pere Water, par la graſſe de Diu, Eueske de Cheſtre & Treſorier d'Engleterre, & ſire Johan de Berwic Clerc, Meſſagier de treſhaut & noble Prinche, le Roy d'Engleterre, & mon Seigneur Williame de Leybourne Amiral de la Mer du dit Roy d'Engleterre,

Furent ordenees, & accordees, pur durer a tous jours, les choſes ki eſuient, entre les Maiſtres & Mariniers d'Engleterre, Bayone, & de Flandre, ki que nablement & portent eſtre pur eaus, & pur tous des autres, de l'une terre, & de l'autre, & de commun aſſens de els, pur garder la pais & l'amur, & pur grigner ſeurtei d'els, & des marcheans, & des autres perſones des devantdites terres.

1. Premerement, eſt ordenei & acordei, ke toutes les neis d'Engleterre, & de Bayone, & du pooir d'Engleterre, alans vers les parties de Flandres, aient le ſignal des armes du Roy d'Engleterre: Et toutes les neis de Flandres, & du pooir du Conte de Flandres, alans par mer, aient le ſignal des Armes du Conte de Flandres, & Avoet che Lettres patentes, ſaelees d'on Commun Sael de la vile, dont la neis ſera, teſmognans ke la dite neis eit de tele ville, d'on pooir da Conte de Flandres; & che eſt ordenei purche, ke li aucun d'Engleterre & de Flandres ne les puiſcent deſchevoir, en prendant, & contrefaiſans le ſignal, don dit Conte.

2. Derechief eſt ordonei & acordei, ke le mis don pooir don Roy d'Engleterre tue aucun, & aucuns don pooir du Conte de Flandre, & l'or fait roberie, & autre treſpas: & ch'il don pooir du dit Conte, tuent de cheaus d'Engleterre & de Bayone, & don pooir de Roy d'Engleterre, & lor fachent roberie, & autre treſpas; ke juſtiche & amende ſoit faite en telle manere, ke cheli, ki ſera atanys kil ara fait mort, prende mort; & ki ara coppei, & tolou membre, ſi perde auſi membre, & des auters treſpas droiture ſoit faite, ſelom les couſtumes, don lui, & li treſpas ſera fais:

3. Et fait a ſavoir ke pur mort, ne pur roberie ne pur autre treſpas, ſi e feront fait de l'une partie, ne de l'autre: ne pur che ke la juſtiche, & l'emende de chele mort, & de chele roberie, & autre treſpas ſoit delaye longement a faire; l'Alliance, ne la pais, ne l'amur, ne la communautes des uns as autres, ne de l'une terre a l'autre, ne doit eſtre, ne ſera changie, amenuiſie, ne tourblee de rien; Mais de la dite mort, & roberie, & autre treſpas, ſoit juſtiche, & amende purſauve par cheaus, a cui la choze pertendra, & faite le plus toſt, ke on poira, en bone manere.

Et, en teſmoignage des dites choſes, nous, G. Cuens de Flandres avantdis, avons cheſte preſentes Lettres, ſaelees de noſtre ſeal.

Donnees a Bruges l'an, & le jour deſuſdis.

Indent. Alphabeticabiliter, cera flava, vinculo membran. Sigil. Flandr.

De tractando ſuper Matrimonio inter Amadeum Comitem Sabaudiæ, & Johannam Comitiſſam Glouceſtriæ filiam Regis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Pat. 25. E. 1. p. 1. m. 10. in cedula.

REX dilecto & fideli ſuo, Ottoni de Grandi-Sono, Salutem.

Quia tam per Nuncios, quàm per litteras, ex parte nobilis viri & fidelis noſtri, A. Comitis Sabaudiæ, nobis miſſas, ipſius Comitis perpendimus voluntatem ſuper matrimonio, inter ipſum, & Johannam Comitiſſam Glouceſtriæ & Hertfordiæ filiam noſtram, contrahendo, dum tamen ad hoc noſter interveniret aſſenſus.

Nos, firmam ſpem optinentes, de illo matrimonio, ſi fiat, poſſe multa * commoda provenire, eidem matrimonio noſtrum *II.760. præbuimus aſſenſum;

Ita, videlicet, quod præfatus Comes, ante fidei dationem inter ipſos, de terris & redditibus ſuis, in certis & competentibus locis, extra poteſtatem Regis Franciæ, det & aſſignet dictæ filiæ noſtræ, & liberis maſculis, inter eos procreandis, quindecim milia libratarum terræ & redditûs parvorum Turonenſium nigrorum, hæreditariè habendarum.

De quibus quidem quindecim Milibus libratis terræ & redditûs, dicta filia noſtra decem milia libratarum terræ & redditûs retinebit in dotem.

Et, ſi ipſa filia noſtra præfatum Comitem ſupervivat, quam diu ſe tenuerit cum liberis ſuis maſculis abſque viro, teneat integre prædicta quindecim milia libratarum terræ & redditûs.

Et, ſi liberos maſculos inter eoſdem non contigerit procreari, tunc prædicta filia noſtra prædicta decem milia libratarum terræ & redditûs, ſic in dotem aſſignandarum, tantum retineat ſuâ vitâ.

Ita etiam quod, ſi dicta filia noſtra, abſque liberis maſculis, ſic procreatis, in fata decedat, prædicta dos, poſt deceſſum ejuſdem, ad liberos præfati Comitis, qui Comites Sabaudiæ fuerint, integre & libere revertatur.

Et, ſi de prædictâ filiâ noſtra, abſque liberis maſculis, humanitùs contingat, prout ſuperius eſt expreſſum, & filia, ſeu filiæ inter ipſos fuerint procreatæ, tenetur præfatus Comes, pro ſe, & hæredibus ſuis, dare & liberare primogenitæ filiæ triginta Milia librarum parvorum Turonenſium nigrorum: Et cuilibet filiarum poſt-

nata-

n. D. 297. v. 1. natarum viginti & quinque Milia librarum hujuſmodi Turonenſium, ad ipſas, ſemel de amicorum ſuorum conſilio, maritandas.

Nos itaque, de fidelitate & circumſpectione veſtrâ gerentes fiduciam pleniorem, aſſignavimus vos, unà cum illo, quem ad hoc vobiſcum aſſociare volueritis, ad prædicta quindecim milia libratarum terræ & redditûs, ſic aſſignandarum, ſimul cum illis, quos dictus Comes, loco ſuo, ad hoc deputare voluerit, extendenda, & ad opus dictæ filiæ noſtræ recipienda, in formâ prædictâ, prout veſtra diſcretio duxerit providendum.

Et ideo vobis mandamus quod, ad requiſitionem præfati Comitis, ad partes illas quamcitius poteritis perſonaliter accederitis, præmiſſa omnia & ſingula faciatis & expleatis, ſicut prædictum eſt.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Shoppeſle 16. die Martii, Anno Regni noſtri 25.

Littera Comitis Flandriæ, per quam promiſit quod faciet & procurabit Magnates ac Communitates Flandriæ conſentire, & ratificare Confœderationes, factas inter Regem Angliæ & dictum Comitem.

n. D. 297. n. 25. 1. Au gr. NOus Guys, Cuens de Flandres, e Marchis de Namur, feſom ſavoirs a toutz,

Que nous, que voloms entirement, e ſans feintiſe, garder, tenir, e complir l'Aliance, e les Covenances, ſur la meſme Aliance fetes, entre le treſnoble Prince, notz chier Seingneur Edward, par la graſſe de Deu, Roy d'Engleterre, Seingneour d'Irlande, e Duc d'Aquiteine dune part, e nous d'autre, contenes en noſtre Lettre, ſeel de noſtre Seel pendant,

Avoms promis, e promettom au dit noſtre Seigneur Roi que nous procurerom e travailerom, a noſtre pouoir, loiaument, en bone foy, que li Baroun, le Gentilhomme, e les Communes de notz bones Vyles, de noſtres Counte de Flandres,

La dite Aliance, e totes les Couenences, en la dites Aliance contenues, approueront, greanteront, e promettront que il les garderont, & eideront a garder, a lur pouoir, en bone foi, e par lur ferment.

E ſur ce doront lor Lettres ouertes, ſeeles de lour ſeaus, oueque la tenor de la ditte Aliance.

En teſmoinance des queles choſes nous avoms feit mettre en ces preſentes Lettres noſtre Seel.

Qi faites fuerent, e donees a l'Ille en Flandres, en l'an de grace Mil, deus cens, quatre vinz, e ſeze, le Vigile de paſques flories.

Sigil. Flandr. lemniſco membran.

II.761. * *Principalis Litera de Confœderatione inter Regem & Guidonem Comitem Flandriæ, contra Reges Franciæ imperpetuum.*

nn. D. 1297. n. 25. 1. Au gr. NOUS Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namure, faiſons ſavoir a tous, & volons qe tout ſachent,

Qe pour chou qe aucunes perſones, de haut eſtat, & de grande poiſcanche, ne reſwardent mie, ſicom il deveroint, a raiſon, mais a lor volente, en la fianche de lor poir, & reaſons doit eſtres ſouverain de tous.

Et chaſcuns, comme grans k'il ſoit, n'ait mie a des poir, par lui, de contreſcer nature humanie, qui entre la gent a fait & ordene une liguie, enſeigne bien a faire allianches, & acquere amis, pour eſtre puiſſant de defendere violences & injuries, & de maintenir droiture.

Chaſcuns ſet, & voirs eſt qe haus Prinches & Poiſans, Phelippes Rois de Franche, en cui homage nous avoms eſte, come Pers de Franche, par ſa volente, & ſans raiſon, & ſans noſtre deſerte,

Nos a greves, & dur portes, & entrepris ſour noſtre honeur, & ſour le noſtre, le quell il eſtoit tenus, par la reaſon de la feaute, a la quele il nos rechut jadis, des warrandir, & nous maintenir, par raiſon & en loiance.

Et nous a defailli de droit, & en moult d'autres manieres feſt, meffais viers nous, encountre Diu & encontre Juſtiche.

Et, pour chou, qu'il, qui tant eſt de ſa volente, & poiſcans, & fors, & ne reconuſt nul Soverain, nous a mis en cele neceſſite, quil covient qe nous queroms & pourchaſons amis, encontre lui;

Nous avons fait, & faiſons entre nous d'une part, par le Conſel de nos Prelats, de nos Barons, & de nos amis, & de nos Gents, & entre treſhaut & treſnoble Princhе, no chier Seigneur, Eduward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seignur d'Yrland, & Duc d'Acquitaine, de autre part, par le Conſel de ſes Prelats, & de ſes Barons, & de ſes gens, de noſtre commune & bone volente, & de noſtre commun aſſent, de une part & d'autre, allianches, & covenanches, en la manere qui enſuit, les quelles alianches & covenanches, nous velons en bone foi ke elles durent, deſore en avant, a tous jours, perpetuelment, pur nous Conte de Flandres, & Roi d'Engleterre deſuſnomes, & pour nos heirs, auſi Contes de Flandres, & Rois d'Engleterre.

C'eſt aſſavoir nous, Guis Cuens de Flandres deſuſnomes, avons en couvent, & pour nous, & pour nous heirs Contes de Flandres, au dit Roi d'Engleterre, pour lui & pour les heirs Rois d'Engleterre, qe s'enſi eſtoit qe li Rois de Franche, ou ſes heirs Rois de Franche, veniſt, a oſt bannie, ſur le Roi d'Engleterre, Ann. D. 1297. Edv. 1. qui or eſt, ſur ſes heirs Rois d'Engleterre, ou envoiaſt, de par lui, a ſi grant forche ſur le dit Roi d'Engleterre, ou ſour ſes heirs Rois d'Engleterre, qe ſouffrir, ne defendre ne ſe puiſcent.

Nous, le dit Roy d'Engleterre, & ſes heirs Rois d'Engleterre, aider devons, & aiderons contre le dit Roi de Franche, & ſes heirs Rois de Franche, & encontre tous les aidans, de tout noſtre pooir loiaument, & en bone foi, a tous nos alies, en la manere qui enſuit:

Cheſt a ſavoir, qe as Gens, qe nous i envoierons, nous ferons trouver, a nos couſtenghes, paſſages de Mer, reſtor de chevaus, & gages; enſi toutes voies qe li dis Rois d'Engleterre, & ſi dit hoir d'Engleterre, ſil avoient defaute de vitaille, lor ferint avoir en lor terre avenaument, pour lour deniers, pour che qu'il feront en eſtrange pais.

Et li Rois d'Engleterre, & ſi hoir Roi d'Engleterre, nous douient auſi aidier, & nos hoirs, Contes de Flandres, en la manere contenue, en la Lettre que nous avoms de lui.

Et eſt a ſavoir qe nous, durant la guerre, que nos chiers ſires, li Rois d'Engleterre ſuſdis, a orendroit au dit Roi de France, prometons, & deuoms conmencher guerre au dit Roi de Franche, dedens les deus mois qe li dis Rois d'Engleterre le nous ara mande.

Et ſachent tuit, qe tuit noſtre enfant, & tuit noſtre alies, douient eſtre, toute cheſte guerre de ore durant, en ceſte alianche.

Derechief nous volons, qe tout ſachent, qe nous ne noſtre hoir, Conte de Flandres, de ceſte guerre, que li dis Rois d'Engleterre a orendroit au deſus dit Roi de Franche, ne de autre, qui * advenir puiſt a nul jour, dou dit Roi d'Engleterre, ou de ſes *II.762. hoirs Rois d'Engleterre, au deſuſdit Roi de Franche, ou a ſes hoirs Rois de Franche, ou d'ou dit Roi de Franche ou de ſes hoirs Rois de Franche, a nous, ou a nos heirs Contes de Flandres, Pais, ne Truiwes, ne Souffranche, ne poons, ne deuons faire, ne ne feroms, ſans l'aſſens, l'otroi, & le conſens, du dit Roi d'Engleterre, ou de ſes hoirs Rois d'Engleterre.

Et non plus ne le douient faire li deſuſdis nos chiers Sires li Rois d'Engleterre, e ne ſi hoir Roi d'Engleterre deſuſdit, ne de ceſte guerre, ne de nulle autre, qui advenir puiſt, ſans l'aſſens, l outroi, & le conſens, de nous, ou de noſtre hoir, Conte de Flandre deſuſdit.

Ne nul de nos autres enfans ne puet, ne ne doit faire Pais, Triuwes, ne Souffranche, au deſuſdit Roi de Franche, ne a ſon hoir Roi de Franche, durant cheſte guerre, que li deſouſnomes Rois d'Engleterre a orendroit a lui, ſans l'aſſens, l'otroi, & conſens du dit Roi d'Engleterre, ou de ſon hoir Roi d'Engleterre.

Et, ſe cheſte dite guerre eſtoit finie, enſi qe Pais en fuſt faite, & aucune autre guerre ſourſiſt en apres, entre deſuſdit Roi de Franche, ou ſon hoir Roi de Franche, & li deſouſnoumes Rois d'Engleterre, ou ſon hoir Roi d'Engleterre: ou entre le dit Roi de Franche, ou ſon dit hoir Roi de Franche, & nous, ou noſtre hoir Conte de Flandres, noſtre enfant, qui Conte de Flandres ne ſeront mie, fuiſtent encontre nous, ou encontre le deſuſnome no chier Seigneur le Roi d'Engleterre, ou ſon hoir Roi d'Engleterre.

Nous, ne nos hoirs, Cuens de Flandres, ne le dis Rois d'Engleterre, ne ſes hoirs, Rois d'Engleterre, ne ſeriens (tant com il feuſtent contrarie a nous, ou a lui) aidant a eus, ne conſillant en nule manere, ne ne les recettenens nulement.

Et ſoit connue choſe a tous, qe les alianches, qe nous, pour nous, nos dis hoirs, Contes de Flandres: Et li deſuſnomes Rois d'Engleterre, pur lui, & pour ſes dis hoirs, Rois d'Engleterre, avoms faites, ne pureent jamais a nul jour, pour rien qui adviegne, ne qui advenir puiſt, eſtre deffaites, ne par commandement: Ne par pourchach d'Apoſtoile: Ne d'autrui: Ne pour choſe qui ſoit impetrei, ne otroie, ne que on puiſt jamais, a nul jour, impetrer d'Apoſtole, ne d'autrui: Ne que on puiſt otroir; ne pour occaſiun nulle (quelle que elle ſoit) ne puiſts eſtre, ſe nous Ambedoi, ou noſtre deſuſdit hoir Conte de Flandres, & Roi d'Engleterre, ni metons noſtre comun acord, & aſſens, ou noſtre dit hoir, le leur.

Et s'il avenoit enſi qe commandemens, ou pourcachs, en fuſt fais, ou aucune occaſions adveniſt (quelle qe elle fuſt) qui deuſt a chou mannoir, ſi ne deuons nous de riens uſer, ne ne uſerons, ſe nous Ambedoi, de noſtre comun acord, ni aſcentons, ou noſtre deſuſdit hoir.

Toutes ches choſes deſus deviſees, & dites, & chaſcune de elles, avoms en convent loiaument, pour nous, & pour nos deſus dis hoirs Contes de Flandres, a tenir, & a emplir en bone foi, au deſuſnomme no chier Seigneur d'Engleterre, pour lui, & pour ſes deſuſdis hoirs, Rois d'Engleterre.

Set avoms nous, ſour les ſains Ewangiles, touches corporoument, fianchie, promis, & jure toutes les choſes duvant dites, & chaſcune de elles, a tenir, & a acomplir, en bone foi, au deſuſdit Roi d'Engleterre, & a ſes hoirs, Rois d'Engleterre, ſans venir, ne faire jamais riens encontre, ne en tout, ne en aucune partie.

Et, quand a chou, nous obligons auſi au deſuſnome Roi d'Engleterre, & a ſes hoirs, Rois d'Engleterre, tout le noſtre entirement, & nos hoirs, Contes de Flandres, perpetuelment, a tous jours, & tout le leur.

Et, par le meſme ferement, foi, & couvenanche, nous, quant a toutes ches choſes entierement, & chaſcune de elles, avons renounchie, & renounchons, a toutes choſes, par les queles, les choſes, qui ſont contenues en ches lettres, poroient en tout, ou en aucune partie, eſtre deffaites, empechies, ou delayes.

Et volons ke cheſte Renunciations, relefe, en tous cas, & en tous point, tout auſement, qe ſe expreſſement, eſpeciaument fuiſtent mis avant.

Ann. D. 1297. Edv. 1. Et renunchoms auſi au droit, qui voet qe generaus Renunciacions ne doit valor.

Et pour cheu, qe toutes ches choſes, & chaſcune d'elles ſoient plus ſeures, & tenues, & wardees mieuls, & plus fermement, Nous Guis, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, Robiers, Guilliaumes, Jehans, & Guyes, Fils au dit Conte devantnome,

* II.763. en non de * ſouvenanche, & de thieſmongnage, avoms ches preſentes Lettres fait ſeeler de notre ſeez.

Les queles Lettres furent faites, & donnees a l'Ille l'an de grace, mil, deus cens, quatrevins, & ſeſe; le vigile de paſques Flories.

Sigil. Flandr. cera flava, filis ſericis crocei coloris.

Litera Comitis Flandriæ, per quam promiſit Regi, quod Philippus filius ſuus conſentiet Confœderationibus, & apponet Sigillum ſuum.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Autogr.

NOus Guis, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, faiſons ſavoir a tous,

Qe coume Allianches & Couvenches ſoient faites, entre treshaut & treſnoble Prinche, no chier Seigneur Eduward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur de Yrlande, & Duc d'Aquitaine d'une part, & nous d'autre part, qui continues ſont en nos Lettres, qui enſi coumenchent,

Nous, Guis Cuens de Flandres, & Marchis de Namur faiſons ſavoir a tous, & volons qe tout ſachent,

Qe pour che qe aucunes perſones, de haut eſtat, & de grande poiſanche, ne rewardent mie, ſi com il deveroient, a raiſon; mais a leur volente, & en le fianche de leur poir, & raiſons doit eſtre Souveraine de tous.

Et chaſcuns, come grans que il ſoit, n'ait mie a des pooir par lui, de contreſtier nature humane, qui entre la gent a fait, & ordene une liguie, enſegne bien a faire allianches, & acquerre amis, pour eſtre poiſcant de deffendre violences & injuries, & de maintenir droiture.

Caſchuns ſet, & voirs eſt qe haus prinches & poiſcans, Philippes Rois de Franche, en cui homage nous avons eſte, come Pers de Franche, par ſa volente, & ſans raiſons, & ſans noſtre deferte,

Nos a greues, & dur portes, & entrepris ſour noſtre honneur, & ſour le noſtre, &c.

Et finent enſi les dittes Lettres par devant de date,

Et pour che, qe toutes ches chozes, & chaſcune d'elles ſoient plus ſeures, & tenues, & wardees mieuls, & plus fermement, Nous Guis, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, Robiers, Guilliaumes, Jehans & Guyes fils au dit Conte devantnome, en non de ſouvenanche, & de thieſmognage, avons ches preſentes Lettres fait ſeeler de nos ſeaus,

Les quelles furent faites, & donnees a l'Ille en Flandres:

Et eſt la date celle, l'an de grace mil, deus cens, quatre vins, & ſeze, le vigille de paſques flories.

As quels choſes Robiers, Williaumes, Jehans, & Guyes, no fils, ſe ſont obligie, & as dites Lettres ont mis leur ſeaus avoec le noſtre.

Nous promettons loiaument, a faire, & pourcachier qe Phelippes nos fils (qui or eſt en eſtraignes terres) de quele eure qe nous le porons avoir par deviers nous, ſe obligera as Alianches, & as Couvenches deſus dites garder, tenir, & acomplir: Et i mettera le ſairement de ſon cors, en autel fourme coume ſi frere devant noume lont faite: Et en donra au dit Roy, ſour toute la teneur de le allianche, ſes Lettres ouivertes, ſeeles de ſon ſeel.

En thieſmognage de la quel choſe, nous avons ches Lettres ſeeles de noſtre Seel.

Qui furent donnees a l'Ille, l'an de grace mil, deus cens, quatre vins, & ſeze, le vigille de paſques flories.

Litera Regis pro Theobaldo Fratre Comitis de Barro commendatoria.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 2. d.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri B. divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, devotus ſuus filius Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, & Dux Aquitanniæ, cum omni reverentiâ & honore, devota pedum oſcula beatorum.

Cùm, juxta ſacræ Scripturæ irrefragabilem veritatem, ab exordio ſui caſûs, malignus ſpiritus, & pervigil humani generis inimi-

* II.764. cus, invidiæ ſtimulis * agitatus, non ceſſat circueundo decipere, & decipiendo ovem gregis Domini devorare.

Ne divina diſpoſitio de humano genere totaliter fruſtraretur, ex ſuâ proviſivâ bonitate miſericorditer eſt proviſum, ut, ſicut Angeli Angelis, ita præſint homines hominibus in curæ regimine Paſtoralis; & in hoc providit divina Clementia profectui utrorumque.

Nam per ſuperiorum providentiam inferiores conſervantur in merito, & per Curæ diligentiam ſuperiores proficiunt in gratiâ & virtutis augmento.

Hinc eſt, Pater ſanctiſſime, quod,

Cùm Theobaldus de Barro Canonicus Remenſis, vir bonæ opinionis & famæ, de illuſtri proſapiâ genitus, moribus & ſcientia decoratus,

Electus fuerit in Epiſcopum Eccleſiæ Metenſis per partem Capituli ipſius Eccleſiæ,

Et Fredericus, Epiſcopus Aurelianenſis, per aliam partem dicti Capituli fuerit poſtulatus in Epiſcopum dictæ Eccleſiæ Metenſis,

Ann. D. 1297. Edv. 1. Eidemque Theobaldo ſimus multipliciter obligati ratione affinitatis, quæ eſt inter nos & nobilem virum, Henricum Comitem Barrenſem, fratrem ſuum, virum dilectæ primogenitæ filiæ noſtræ:

Qui Comes & ejus ſubditi, ex promotione dicti fratris ſui, & aſſumptione in Epiſcopum Metenſem, poterit conſequi maximum commodum & honorem;

Cujus Comitis honorem & commodum, ratione præmiſſâ, noſtrum proprium meritò reputamus:

Idemque Theobaldus, tam ratione ſui, quàm generis, ſit eidem Eccleſiæ utilis & neceſſarius, ut ſperamus,

Paternitatem veſtram attentè requirimus ſupplicando, ut in præmiſſo Electionis negotio, amore noſtri & precum noſtrarum interventu, ſitis, ſi placet, dicto Theobaldo in jure ſuo favorabilis, propitius & promotor.

Et licet promotio ipſius ſit, & cedat, ut prædictum eſt, ad honorem & commodum dicti Comitis, &, per conſequens, nos exinde dici poſſumus majorem habere poteſtatem, cum dicti Comitis ex hoc augeatur poteſtas;

Noſcat Veſtra paternitas reverenda, quanto magis per hæc vel alia amici noſtri promoverentur, & honore prædicti forent, nos, propter hoc, per Dei gratiam, non ſumus, neque erimus minus parati mandatis veſtris, tanquam filius bono patri, pro viribus obedire.

Nec tædeat veſtram magnificentiam pro eo, quia tam affectuoſe vos rogamus ſuper negotio memorato: Spes enim, & fides, & dilectio, quam in vobis habemus, ad hoc meritò nos inducunt.

Vivat & valeat veſtra Paternitas per tempora longiora.

Teſte Rege apud Shireburne, 28. die Martii.

Ad Comitem Flandriæ de Emendis, pro deprædationibus ſuper Mare.

EDward, &c. au noble home, & ſon chere amy, Monſire Guy, Conte de Flandres, & Marchis de Namour, ſaluz. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.

Come noſtre chier & ame, Pieres de Artikelunge, Cyteine de Baione, & Meſtre de la Nef Seint Piere, de meſme la Vile, n'adgueres, apres l'alliance faite entre vous & nous, paſſaſt par meer, oue ſa dite nef, chargee de diverſes Marchandiſes, en alant vers Gaſcoigne par noſtre commandement,

Survindrent aucunes gentz de Eſpaigne, oue lour Neſs, hors de Flandres, & l'aſaillirent, tuerent grant partie de ſes gentz, & ſa nef, ove les biens, & les Marchandiſes, qui leinz furent trouez a cele houre, priſtrent, & amenerent a force, a grante damage du dit Pieres, & de noz autres bones gentz, a qui les biens & les Marchandiſes furent.

Et contre la forme de la True, qui nous eumes avant ottroiee, par voſtre requeſte, parentre les noz & ceux de Eſpaigne: Et contre la deffence, qui vous meſmes leur aviez ſur ce faite, avant q'il partirent de voſtre poer, a ce qe nous avoms entendu.

Et, pur ce que nous ſumes tenuz de garder de damage le devauntdit Pier, & de faire amende a li & as autres, qil y perdirent, ſicome eſt avantdit: Et, d'autre part, pur ce qe le fet feut fait contre voſtre deffenſe, & contre la True avantdite, la quele nous grantames par voſtre priere,

* Nous vous prioms eſpeciaument pur le dit Meſtre, & pur * II.765. les autres auſint, que des biens de ceux de Eſpaigne, qui ſont areſtez en voſtre terre, leur facez faire reſtitution & amende de leur damages, & de leur pertes avantdites, en la meilleur manere qe vous porrez, & au plus toſt que vous porrez.

E tant en voillez faire pur l'amour de nous, qe nous vous en peuſſons loer, & que nos dites gentz ſe peuſſent tenir apaez par reſon de ce, qui vous en aurez fait:

E de ceſte choſe avoms nous receu ſi ſuffiſante proeve, qe nous nous en tenoms apaez, la quele nous n'euſſiens ja acceptee, ſi nous ne teniſſiens que ele feut aſſez bone, pur ce nomement que la choſe nous touche en tant, que nous ſumes tenuz de les en garder de damage.

Donees a Forde, le primer jour de Averil, l'an de noſtre Regne vintiſme quint.

Eidem Comiti ejuſdem cum priore tenoris Litera.

EDward, &c. au Noble home, &c. Monſigneur Guy Conte de Flandres, &c. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.

Come noſtre chier & ame, Nicholas de Murtyngs, Citein de Baione, & Meſtre de la Nef Seint Nicholas, de meſme la ville, n'adgueres, apres l'alliance faite entre vous & nous, paſſaſt par meer, oue ſa dite nef, chargee de Seal, & de cire, & autres Marchandiſes, en venant de Gaſcoigne vers Engleterre,

Survindrent aucunes gentz de Eſpaigne, ove leur neſs, hors de Flandres, & l'aſaillerent, *&c. prout in ſuperiore.*

Donees a Elſtington le ſeptiſme jour de Averil, &c.

De

Ann. D. 1297. Edv. 1.

De ſubventione pro hominibus in Vaſconia.

An. 25. E. 1. Rot. Vaſcon. 25. E. 1. m. 2.

REX univerſis & ſingulis, tam Anglicis, quàm Vaſconis, in Vaſconiâ commorantibus, ſalutem.

Aſſiduas vexationes & amaras, ac intollerabiles anguſtias, necnon gravamina quamplurima, quæ vos, tanquam honoris & commodi noſtri fideles & fervidi zelatores, pro nobis, & defenſione juris noſtri hæreditarii, paſſi eſtis, ſemper ſtrenuè & laudabiliter vos gerendo, intelleximus manifeſtè:

Super quibus, huc uſque per vos in tantâ patientiâ toleratis, vobis (quibus plus quàm aliis quibuſcumque recognoſcimus nos teneri) grates referimus toto corde.

Nos, verò, anguſtiis & neceſſitatibus veſtris intimè compatientes, ad vos mittimus, in veſtri ſubſidium, id quod poſſumus quoad præſens.

Veſtram devotam & fidelem conſtantiam deprecantes, quatenus, in inceptis fidelitatis devotione & ſtrenuitatis opere conſtanter & fideliter perſiſtentes, vobis conſolationis & lætitiæ ſpiritum aſſumatis.

Ad vos enim uberiorem ſubventionem de cætero tranſmitti, prout poterimus, faciemus.

Teſte Rege apud Plympton 3. die Maii.

De ſpoliatis in Guerra Vaſconiæ ſublevandis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Vaſcon. 25. E. 1. m. 20. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ, tenenti locum ſuum in Ducatu Aquitaniæ, ſalutem.

Supplicavit nobis Reymundus de Campaniâ Miles, quod, cum, propter præſentem guerram, omnibus bonis ſuis, mobilibus & inmobilibus, privatus fuerit, ſeu etiam ſpoliatus, ſibi, uxori & familiæ ſuæ, durante prædictâ guerrâ, in ſuis neceſſitatibus provideremus.

Quia vero dictus Reymundus, per nos, vel noſtros, in manu, ſeu priſonâ Regis Franciæ poſitus extitit, nobiſque laudabiliter deſervivit temporibus retroactis, volentes eidem gratiam facere ſpecialem,

Vobis mandamus quod, de terris, vel redditibus, ſi qui nunc ſint in manu noſtrâ, vel impoſterùm ad manus noſtras devenerint, in partibus illis, de quibus dictus Reymundus, Uxor & familia ipſius ſufficienter poterunt ſuſtentari, vocatis de conſilio noſtro qui * fuerint evocandi, hujuſmodi terram vel redditum liberetis eidem, pro ſuſtentatione prædictâ, tenenda, vel percipienda, donec aliud indè duxerimus ordinandum. * II. 766.

Data apud Plympton 6. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur eidem Comiti pro Berando de Pamſars Milite, propter præſentem guerram omnibus bonis ſuis, mobilibus & immobilibus, privato, *&c. ut ſupra.*

Dat. ut ſupra.

Ad Comitem Flandriæ de Negotiis ſuis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.

ROY, au noble homme, e ſoen chier ami, Monſire G. Conte de Flandres, & Marchiz de Namur, ſaluz e cheres amiſtez.

Nous avoms bien entendu ce que Monſire Johan de Gaure, e Monſire Gerard de Verbois, vos Chevaliers (que nous porterent voſtre lettre de creaunce) nous ount dit de par vous par meſme cele creaunce, endroit des beſoignes qe vous tuchent, les queles nous tenoms nos propres, les queles il nous muſtrerent ſagement e aviſement.

E ſur ceo avons dit a eux ce, qe nous poums fære en les dites beſoignes, quant a ore; ſicom a vous porrunt dire plus pleinement de buche.

E molt nous peiſe de ceo, qe nous ne poems, a ore, plus avant fere en ceſtes choſes.

E plus euſſoms ceſte choſe haſtes, ſi nous peuſſoms en bone manere.

Donees a Lym, le 14 jour de May.

Ad Comitiſſam Flandriæ Litera reſponſalis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.

ROY, a la Conteſſe de Flandres, ſaluz.

Dame, nous receumes vos lettres, les queles Monſire Johan de Gaure, e Monſire Gerard de Verboys, Chevalers voſtre Seigneur, nous porterent de par vous:

Par les queles nous avoms entendu, entre les autres choſes, en celes lettres contenues, que vous avez grant deſir de oir bones noveles: De quoi nous vous mercioms cherment:

E vous feſoms a ſavoir, que nous eſtoioms en bone Sauntee, quant ceſte lettre fut faite, Dieu merci; la quele choſe nous deſiroms mult ſaver de vous:

E vous prioms, qe voſtre bon eſtat nous voillez faire ſaver totes les foiz, qe vous averez a ceo covenablete.

E, endreit de ceo, que vous nous avez prie, qe neus penſoms del eſtat des boſoignes voſtre Seigneur, les queles nous tenoms noz propres, e les queles les Chivalers avantdits nus unt munſtre bien e ſagement,

Sachez, Dame, qe nous mittroms la peine, qe nous porroms, de celes boſoignes avancier; e du plus pris nous prendroms, pur tant qe vous nous en avez prie.

Car piecea n'eſtemes prie de Dame pur nule boſoigne avant ore.

Ann. D. 1297. Edv. 1.

Donnees a Lym le 14 jour de Maii, &c.

De Summonitione pro ſervitio Militari.

REX Vicecomiti Eborum ſalutem.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 14. d. Cedula.

Quia, pro ſalvatione & communi utilitate Regni noſtri, paſſagium noſtrum ad partes tranſmarinas jam duximus ſtatuendum,

Tibi præcipimus, in fide, quâ nobis teneris, firmiter injungentes, quod ſummoneri facias Archiepiſcopos, Epiſcopos, Abbates, Priores, & alias perſonas Eccleſiaſticas: Et etiam viduas & alias mulieres de Ballivâ tuâ, qui de nobis tenent in Capite per ſervitium Militare, vel per Serjeantiam, vel de Wardis, in manu noſtrâ exiſtentibus,

Quod habeant, ad nos, London. die Dominicâ, proximâ poſt Octabas Sancti Johannis Baptiſtæ, proximò futuras, totum ſervitium ſuum, nobis debitum, equis & armis bene munitum, & paratum ad transfretandum cum corpore noſtro ad partes prædictas, ad Dei, noſtri, & ipſorum honorem, pro ſalvatione & utilitate ſupradictis.

Et ita te habeas in hoc mandato noſtro celeriter exequendo, ne, ſi * contingat (quod abſit) transfretationem noſtram per defectum tuum impediri, ad te graviter capere debeamus. * II. 767.

Teſte Rege apud Lodres 15. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus Angliæ.

Item Reginaldo de Grey.

Ad Epiſcopum Lincolnienſem, pro Militari ſervitio.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 14. d. Cedula.

REX Venerabili in Chriſto Patri, O. eâdem gratiâ, Lincolnienſi Epiſcopo, ſalutem.

Quia paſſagium noſtrum ad partes tranſmarinas, ad Dei, noſtri, & veſtri honorem, pro ſalvatione & communi utilitate Regni noſtri, jam duximus ſtatuendum,

Vobis mandamus quod totum ſervitium, quod nobis debetis, habeatis, ad nos, London. die Dominicâ, proximâ poſt Octabas Sancti Johannis Baptiſtæ, proximò futuras, equis & armis bene munitum, & paratum ad transfretandum cum corpore noſtro ad partes prædictas, pro ſalvatione & utilitate ſupradictis.

Et hoc, ſicut noſtri, & veſtri, & totius Regni noſtri honorem & ſalvationem diligitis, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Lodres 15. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur Epiſcopis ſubſcriptis, viz.

G. Wygornienſi,	*G. Ciceſtrenſi,*
W. Elienſi,	*R. Londonienſi,*
W. Bathonienſi & Wellenſi,	*R. Herefordenſi,*
R. Norwicenſi,	*Th. Exonienſi,*
J. Karliol,	*L. Aſſavenſi,*
N. Sarum,	*J. Wintonienſi Epiſcopo,*

Vel ejus vices gerenti, ipſo agente in partibus tranſmarinis,

W. Coventrenſi & Lychfeldenſi, Epiſcopo,

Vel ejus vices gerenti, ipſo agente in partibus tranſmarinis.

Summonitio Comitum & Baronum ad transfretandum cum Rege.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 14. d. Cedula.

REX dilecto & Conſanguineo & fideli ſuo, Edmundo Comiti Cornubiæ, ſalutem.

Cum, pro dampnis & periculis, quæ nobis, & toti Regno noſtro, per inſidias inimicorum noſtrorum, evenire poſſent, cautiùs præcavendis, nuper præceperimus ſingulis Vicecomitibus ejuſdem Regni,

Quod ſcire facerent omnibus illis de Ballivis ſuis, infra libertates & extra,

Qui habent viginti libratas terræ & redditus per Annum: Et illis ſimiliter, qui plus habent, videlicet, tam illis qui non tenent de nobis in Capite, quàm illis qui tenent,

Ut de equis & armis ſibi providerent, & ſe præpararent indilate, ita quod ſic eſſent prompti, & parati ad veniendum ad nos, & eundum, cum propriâ perſonâ noſtrâ, pro ſalvatione ipſorum, & totius Regni noſtri prædicti, quandocunque pro ipſis mandaremus, ac nos paſſagium noſtrum ad partes tranſmarinas, pro ſalvatione hujuſmodi, jam duxerimus ſtatuendum,

Vos affectuoſè requirimus & rogamus quatinus, attendentes quod vos oportet & condecet, circa ſalvationem & communem utilitatem dicti Regni, manus apponere adjutrices, ſitis ad nos London. die Dominicâ, proximâ poſt Octabas Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuras, cum equis & armis parati transfretare, cum corpore noſtro, ad partes prædictas, ad Dei, noſtri, & veſtri honorem, pro ſalvatione & utilitate ſupradictis; ita quod vobis exinde ad perpetuas gratiarum actiones teneamur.

Ann. D. 1297. Edv. I. Teſte Rege apud Lodres 15. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur Rogero de Bygod Comiti Norfol-
* II.768. ciæ & * Mareſcallo Angliæ, Humfrido de Bohun Comiti Herefordiæ & Eſſexiæ, &c.

Sub eâdem formâ ſcribitur Venerabili Patri, A. Dunelmenſi Epiſcopo, cum iſta requiſitione, quod ſit London. *&c. ut ſupra*, cum hominibus, equis & armis munitis decentiori & potentiori modo quo poterit, paratus transfretare, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

Adolpho Regi Romanorum, de feſtinando in ſuccurſum Comitis Flandriæ, & de conveniendo cum Rege.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 13. d.

A Treſhaut & treſnoble Prince, A. par la grace de Dieu, Roi de Romeyns, touz jours creſſant, noſtre treſchere Amy; Edward, par meſme la grace, &c. ſaluz & treſchieres amiſteez.

Sire, il eſt enſi, que le Roi de France fet ſomondre tot ſon poer pur vener, en propre perſone, od grant effortz, ſur le Conte de Flandres, proſcheinement, en beiance de ſouſprendre li & ſa terre, a ce que nous avoms entendu par certein mandement, & par certeines gentz.

E, pur ce que l'Aliance, que eſt entre nous & le dit Conte, eſt tiele, que nous ne li devoms failler a tieu buſoigne,

Nous feiſmes ſomondre les gentz de armes de noſtre Roialme, pur eſtre a nous a Londre, od Chivaus & armes, le Dymoinge, prechein apres les Oytaves de la Nativite Seint Johan le Baptiſte, proſcheinement avenir, preſtz, & apparaillez de paſſer, oveſque nous meſmes, au plus toſt que nous purroms, apres le jour avantdit.

E, pur ce que le damage du Conte, ſi nul li aveneit (que ja Dieu ne voille) ſerreit bien noſtre, & de tous nos amys auſynt; des queux nous vous tenoms Soverein & Principal,

Nous prioms chierement, & requeroms voſtre hauteſſe & voſtre amiſte (de quei nous nous fioms molt) que vous voillez ordeiner, & tant faire, que levantdit Conte ſoit aide covenablement par voz gentz, qui plus procheins ſont as Marches de ſa terre, & qui mieuz & plus eſement y puiſſent venir; & entendre tant que nous y puiſſoms mettre autre conſeil; car nous meiſmes y bioms paſſer, en prope perſone, au terme avantdit.

E vous prioms derechief, que vous apruechiez vos Marches, devers les parties de Flandres, od le poer qui vous porrez bonement avoir, iſſint que vous y ſoiez entour cel termyne, ſi qe nous peuſſoms parler enſemble pur nous entreayder, & pur eſtre plus fort contre la malice & le poer de noſtre commune Enemy.

E que, endementiers, voyllez aider au dit Cont en la manere avantdite.

E ſur ce & ſur les autres choſes, qui vous pleirront devers nous, nous voillez mander voſtre volunte par le porteur de ces lettres

Noſtre Sire vous eit en ſa garde.

Donees a Warham le 17. jour de May, l'an de noſtre regne vintiſme quint.

De requiſitione Regis diverſimode facta hominibus de Scotia ſuper paſſagio Regis ad partes tranſmarinas.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Pat. 25. E. I. p. 1. m. 7.

REX dilectis & fidelibus ſuis, univerſis & ſingulis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuſcumque de Regno Scotiæ, ad quos, &c. Salutem.

Quia ſuper paſſagio noſtro, quod ad honorem Dei & noſtri, ut ſperamus, & pro defenſione & communi utilitate populi, regimini noſtro commiſſi, ad partes transſmarinas ſtatuimus, quamcitiùs commode poterimus, poſt diem dominicam, proximam poſt Octabas Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuras:

Ad quam diem ſummoneri fecimus Proceres & alios fideles noſtros, ad proficiſcendum, cum equis & armis, cum corpore noſtro, ad partes prædictas;

Quædam, quæ ſunt ſpecialiter nobis cordi, injunximus dilectis & fidelibus noſtris, Hugoni de Creſſingham Theſaurario noſtro Scotiæ, Waltero de Huntercombe, Osberto de Spaldington, & Willielmo de Mortuo Mari, vobis ex parte noſtrâ vivæ vocis oraculo intimanda:

* II.769. * Vobis mandamus, rogantes in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungendo, quatenus, præfatis, Hugoni, Waltero, Oſberto & Willielmo, in hiis, quæ vobis ſuper paſſagio noſtro prædicto duxerint exponenda, fidem plenariam adhibeatis: ea, ſicut commodum, & honorem noſtrum, & veſtrum proprium diligitis, & de vobis ſpecialiter confidimus, modis omnibus faciatis, & etiam expleatis, ſecundum quod vos, ex parte noſtrâ, inde duxerint requirendum: Ita quod vobis ex hoc futuris temporibus ſpecialiùs teneamur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Porteſmouth 24. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur univerſis & ſingulis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuſcumque, ultra mare Scotiæ, quod Waltero de Huntercombe & Willielmo de Mortuo Mari in hiis, quæ eis ſuper paſſagio prædicto, *&c. ut ſupra*, fidem plenariam adhibeant, *ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur univerſis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuſcumque citra mare Scotiæ, quod Hugoni de Creſſingham & Oſberto de Spaldington, in hiis quæ eis, *&c. ut ſupra*, fidem plenariam adhibeant, *ut ſupra.* Ann. D. 1297. Edv. I.

In cujus, &c. ut ſupra.

De gratiis faciendis illis de Regno Scotiæ qui cum Rege in paſſagio ad partes tranſmarinas ſint ituri.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Ibidem.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Hugoni de Creſſingham, Waltero de Huntercombe, Willielmo de Mortuo Mari, & Oſberto de Spaldington, Salutem.

Ad faciendum, nomine noſtro, omnibus illis de Regno noſtro Scotiæ, qui ad pacem noſtram exiſtunt, & ibidem morantur, & de quibus ſufficientem ſecuritatem habueritis, de veniendo ad nos, & eundo cum corpore noſtro, in obſequium noſtrum ad partes tranſmarinas, pro defenſione & tuitione Regni noſtri, gratias ſuper hiis quæ à nobis fieri ſibi petunt, prout veſtra diſcretio, juxta conditiones & merita perſonarum duxerit providenda,

Vobis damus, tenore præſentium, poteſtatem, ratum habituri & gratum quicquid per vos ſic factum fuerit in præmiſſiis; Ita quod de gratiis hujuſmodi, per vos faciendis, & de nominibus illorum, quibus eas feceritis, nobis, ſub Sigillis veſtris, diſtinctè & apertè, ad citius quod poteritis, conſtare faciatis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Conſimilis poteſtas, per conſimiles litteras patentes, data eſt Hugoni Creſſingham Theſaurario Regis Scotiæ, & Oſberto de Spaldington, de hujuſmodi gratiis faciendis omnibus illis de Regno Scotiæ, qui ad pacem Regis exiſtunt, & citra mare Scotiæ morantur, & de quibus, *&c. ut ſupra.*

In cujus, &c. ut ſupra.

Conſimilis poteſtas per conſimiles litteras patentes data eſt Waltero de Huntercombe & Willielmo de Mortuo Mari de hujuſmodi gratiis faciendis omnibus illis qui ultra mare Scotiæ morantur.

Et de quibus, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De Simone Fraſer, ſuper ſervitio ſuo in Guerra contra Regem Franciæ.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Ex Autogr. Penes Camerar.

A Tous ceux, qi ceſtes lettres verront ou orront, Simon Fraſer Chivaler Saluz.

Come noſtre cher Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, e Duc d'Aquitaine (en qi hoſtel jeo ſu demorez, a ſa volente, ſicome jeo li promis, e jurai ſur Seintes Ewangiles) me eyt attroye, de ſa grace, d'aler en Eſcoce por mei appareiller, por li ſervir, ſolom mon poer, en ceſte guerre, q'il ad au Roi de France,

Jeo graunt e promette leaument, par ces preſentes lettres, que jeo mettrai mon leau poer de li ſervir, a ſa * volente, en la guerre avandite, ſicome a mon Seigneur lige. * II.770.

E, ſil avenoit, par acune aventure, que jeo ne le face mie, que jeo retornerai en l'oſtre noſtre Seigneur le Roi avauntdit, ſaunz nul delay, por demorer y, en meiſme la forme que jeo fu demorez avaunt ces oures, par mon ferment avaundit.

E, a totes ces choſes fere, e furnir en tous poinz, jeo oblige ma perſone, ma femme, e mes enfantz, e quiconqui jay, e aver porrai, a la volente mon Signeur le Roy avauntdit.

E, outre ce, Monſire Richard Fraſer, mon Coſyn, l'ad empris, e meinpris, en la preſence noſtre dit Seigneur, enſemblement ovek moi ſur autiel obligement, come jeo me ſu cy obligez, ſicome avaunt eſt dit.

Si avoms mis nos ſeals a ceſt eſcrit en teſmoignance de totes les choſes avauntdites.

Donees à Brembre, le 28 jour de Maii, l'an du Regne noſtre Seigneur le Rei avauntdit vintiſme quint.

Sub Sigil. ſuis.

Adolpho Regi Romanorum, de agendis, urgente periculo Comitis Flandriæ, & de ipſo Comite, omni dilatione poſthabita, ſuccurrendo.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 13. dorſo.

A Treſhaut & treſnoble Prince, A. par la grace de Dieu, Roy de Romeyns, touz jours creſſant, noſtre treſchier amy, Edward, &c. ſaluz & treſchieres amiſteez.

Sir, autre foiz vous feiſmes ſavoir, par noz lettres, qui furent faites a Warham, le diſeſeptiſme jour de May, preſcheinement paſſez, coment le Roy de France fiſt ſomondre tot ſon poer, pur venir en propre perſone, ove grant effortz, ſur le Conte de Flandres, en biance de ſouſprendre li & ſa terre, a ce que nous eumes entendu par certein mandement, & par certains gentz auſint.

E, pur ce que l'Alliance, que eſt entre nous & le dit Conte, eſt tiele, que nous ne li devoms failler a tieu buſoigne,

Nous feiſmes tantoſt ſomondre les gentz d'armes de noſtre Roialme, pur eſtre a nous a Londre, od Chivaus & armes, le dymeinge, prechein apres les Oytaves de la Nativite Seint Johan le Baptiſtre, precheinement avenir, preſtz & apparaillez de paſſer, oveſ-

Ann. D. 1297. Edv. 1.

oveſque nous meſmes, au plus toſt que nous porriems, apres le jour avantdit.

Nous ſur ce veantz que le damage du dit Conte, ſi nul li aveneit, ſerreit bien noſtre, & de touz nos amys auſint; des queux nous vous tenoms ſoverein & principal,

Vous priames que vous vouſiſſez ordeiner, & tant faire, que le devantdit Cont feuſt aidez covenablement par voz gentz, qui ſont plus precheins as Marches de ſa terre, & qui mieuz & plus eſeement y puiſſent venir; & entendre tant que nous y peuſſiens mettre autre conſail.

E vous requieiſmes auſint, que vous aprochiſſez vos marches devers les parties de Flandres, ove le poer qui vous peuſſez bonement avoir, iſſint qe vous y fuiſſe entour ceu termyne, ſi que nous puſſiens parler enſemble pur nous entreayder, & pur eſtre plus forz contre la malice & le poer de noſtre commun Enemy; e que, endementiers, vouſiſſez aider au dit Cont en la manere avantdite.

Puis, Sir, nous reſeumes vos lettres, a Canterbire, le jour de la Pentecouſt, precheinement paſſez; par les queles nous avoms entendu que il vous ſembleret bon, que nous veniſſims enſemble pur partreter des beſoignes qui vous & nous avoms empriſez contre le dit Roy de France:

E, ſur ce, nous avez aviſez, que nous veniſſiens en la terre le Conte de Holland noſtre fiuz, pur partraiter les dites buſoignes:

Et que, ſur ce, par haſtive Meſſage, vous feiſſiens reſavoir noſtre volunte, & quant vous nous deuſſez encountrer:

E, outre ce, vous nous avez aviſez en ceſte manere, que iaſoit ce que le haſtive eſpleit de la buſoigne demande, que nous y veignoms meintenant, ſanz armes, en propre perſone;

Que bon ſerroit totes voies, que nous nous appareilliſſoms enſi aderere nous od noſtre chivalerie, & od nos autres neceſſaires, q'il ne coveniſt my qu're plus longe demoere en l'execution des buſoignes avantdites:

Nous eues ſur totes ces choſes deliberation & aviſement, ſemble a nous, & a ceus de noſtre conſeil, qui furent pres de nous

*II.771. quant vos dites lettres nous * vindrent, que noſtre aler la outre ſanz noz gentz, ne lour aler ſanz le noſtre, ne ſerroit mie ſi profitables ne ſi covenable come d'aler enſemble droit en Flandres, ove les choſes que meſtier nous auront.

Car certaine choſe eſt que l'aler en Holland, & puis de Holland en Brabant, & de illoeques en Flandres, ſerroit molt long & trop enuoyons pur nous, & pur les noz, & pur les choſes q'il covendra mener oveſque nous, pur gentz, e pur chivaus auſint:

E purroit avenir que, pur tant ſe delayereit le fait de noſtre buſoigne a peril & a damage de vous, & de nous, & de nos amys celes parties.

Ne les Portz, ne les arrivages de Holland, ne ſont mie ſi bons, ne ſi conuz de nos marriners, come ceux de Flandres,

D'ont nous vous feiſoms ſavoir ore, ſicome autre foiz le feiſmes par noz lettres deſuſdites, que nous ſerroms, ſi Dieu pleſt, a Londre le dymenge, prechein apres les Oytaves avantdites, pur receivre y les gentz, qui paſſeront oveſque nous, ſicome eſt avantdit.

Apres queu jour nous nous haſteroms vers le port, ou nous nous mettroms en meer, & de illoeques en avant, tant come nous porroms:

E, ſi Dieu pleſt, nous & les noz ſerroms ſi appareilles, q'il ne covendra attendre riens, forſqe le tens, del houre, qui nous ſeroms venuz au port avantdit.

E vous prioms que contre ceu termyne, voillez venir, le plus efforcement que vous porrez, vers les parties de Flandres, iſſint que, apres ce que nous ſerroms venuz pardela, puiſſoms parler oveſque vous, & vous oveſque nous, pur arair les dites buſoignes, & pur faire tout ce qui Dieus enſeignera a vous & a nous:

Et que vous ſoies totes foies ſi preſt & ſi appareilles en totes choſes, que, apres ce que nous averoms parlez enſemble, peuſſoms aler avant en la dite buſoigne, pur accompler voſtre purpos & le noſtre, od l'aide de Dieu, ſolom ce q'il ſemblera a vous, a nous, & a nos amys d'une part & d'autre, que mieux ſoit a faire.

E, endroit du marriage de nous, dont vous nous avez eſcritz, vous feiſoms a ſavoir, que, quant nous parleroms a vous, nous vous bioms dire ſur ce noſtre volunte plus pleinement, que nous ne vous porriens ore mander par lettre.

E ſachiez Sire que nous avoms fait lire ces lettres devant voſtre Vallet, ſi q'il le vous peuſſe dire, ſicome nous les vous mandoms.

Noſtre ſire vous eyt en ſa garde,

Don. a Canterbir, le quart jour de Juyn.

Eidem Regi, de Copiis quæ proximiores ſunt, in auxilium Comitis Barri, Regis Angliæ Generi, (qui jam Guerram inceperat) feſtinandis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 13. dorſo.

A Treſhaut, &c. A. &c. Roy de Romeyns, touz jours creſſant, &c. Edward, &c.

Pur ce que noſtre fiuz, le Conte de Bar, ad comence la guerre ſur le Roy de France, & plus avant ad fait que nul de nos autres amys celes parties; par quei il eſt plus charge de nos Enemys, que nul autre.

Prioms voſtre hauteſſe & requeroms chierement, que le dit Conte voillez aider de voz gentz, qui plus pres li ſont, & qui mieux y poyent entendre, en tieu manere q'il ſe peuſſe meintenir contre noſtre commune Enemy, tant que nous y peuſſoms mettre autre conſail.

Iſſint que ce ſoit al honeur de vous & de nous, & au profit du Conte avantdit.

Don. a Canterbir, le quart jour de Juyn.

Comiti Flandriæ de credentia, pro Comite Barri.

Ann. D. 1297. Edv. 1

An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 13. dorſ.

ROY, &c. a noble homme, & ſon chier amy, Guy Conte de Flandres, & Marchys de Namur, ſaluz & chieres amiſtez.

Nous vous prioms que vous voillez creir a noble homme, Monſieur Johan Bar, noſtre chier amy, de ce qil vous priera, requerra, & dirra de par nous,

* E tant en voillez faire, que nous vous puiſſoms ſavoir bon gre, & que nous nous puiſſoms tenir apaiez. *II.772.

Don. a Canterbire, le quart jour de Juyn.

Ad Comitem Flandriæ de Victualibus providendis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.

ROI, &c. au noble homme, e ſon cher amy, Monſieur Guy, Conte de Flandres, &c.

Come contenu ſeyt en les covenaunces de l'Alliance, faite entre vous & nous, que vous devez faire avoir avenaument, en voſtre terre, as gentz qi nous y enverrons, pour vous ayder, vitaille pur leur deners, ſ'il en aveyent defaute, pur ceo q'il ſerront en eſtraunge pays:

Vous prioms, pur ceo que nous y bioms avenir, al ayde de Dieu, que voſtre terre facez garnir de vitaille, en tieu manere, que nous, e nos gentz, quant nous, e eux y vendroms, avoyr pur vous du noſtre ceo qui meſter nous ſerra.

Don. a Canterbir, le quint jour de Juyn, l'An, &c. 25.

De ſervitio, per Alexandrum Comyn de Boghan, contra Franciæ Regem, jurato.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.

A Touz ceus, qi ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Aliſaundre Comyn de Boghan, ſaluz.

Come noſtre cher ſeygnur ſire Edward, par la grace de Deu, Roy d'Engleterre, Seygnur d'Yrlaunde, & Duc de Aquitayne, par ky comandement joe ſuy demore de cea Trente, a ſa volente, ſi come joe luy promis e juray ſur ſoyntes ewangeiles, me eyt otrie, de ſa grace, de aler en Eſcoce pur moy apariller, *&c. prout ſupra de Dat. 28 Maii, uſque hæc verba, viz.*

E, eſtre ceo, joe l'ay jure, ſur ſyntes ewangiles, e mys mun ſel a ceſt eſcrit en teſmoignaunce de totes les choſes avaundites.

Donez a Loundres, le ſyme jour de June, l'an du regne le Roy Edward avandit vintcynkime.

Sub Sigillo ſuo.

A Touz ceux qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront David de Breghyn ſaluz.

Come noſtre chier Seigneur Edward, &c.

Don. a Maghefeld le trentiſme jour de May, l'an du regne noſtre Seigneur le Roy avantdit vintiſme quint.

Sub Sigillo ſuo.

Ad eundem modum jurat Johannes Comyn, Comes de Boghan Conſtabularius Scotiæ.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Autogr.

A Touz ceaux, qi ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Johan Comyn, Counte de Boghan, & Coneſtable de Eſcoce, ſaluz.

Come noſtre chier Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irlaunde, & Ducs d'Aquitaigne, par qi comaundement nous ſumes demorez de cea Trente, a ſa volunte, ſicome nous li promiſmes & juraſmes ſur Seintes Ewangiles, nous eit otriez, de ſa grace, de aler en Eſcoce por nous, *&c. prout in ſuperiore.*

Donees a Loundres le ſime jour de Juyn, l'an du regne noſtre Seigneur le Roi Edward avauntdit vintiſme quint.

Sigillo avulſo.

* *Eodem modo jurat Gulielmus Biſet Regi ſervire contra Regem Franciæ.* *II.773.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Autogr.

A Touz ceux, qui ceſtes Lettres verront ou orront, William Biſet, fiuz & heir Robert Byſet, qui mort eſt, ſaluz.

Come mon chier Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitain, en qui garde je ſuy demore ja une piece, eyt, de ſa eſpeciale grace, receu mon homage & ma feaute, & ſur ce me eit rendu les terres & les tenementz, qui je cleym tenir de li en Engleterre, & en Eſcoce auſint.

En tieu manere totes voies que je aille deſmeyntenant entre mes amys, pur moy appareiller, & pur li ſervir ove chevaux & armes, ſelonc mon poer, en ceſte guerre, quil ad au Roi de France,

Je grant & promet loiaument, par ces preſentes lettres, que je mettray tot mon loial poer, de me appareiller ſi en haſte come je por-

Ann. D 1297. *Edv.* 1. porray, & de li ſervir, a ſa volunte, en la guerre avantdite, ſicome a monſeigneur lige.

E qui enſi apparaillez je paſſeray oveſque li meiſmes, quant il paſſera, ou autre foiz quele heure que li pleiſe.

E, a totes ces choſes faire & fournir, en touz poyntz, je oblige ma perone, & quant qui j'ay, & aver porray, a la volunte Monſeigneur le Roi avantdit.

Et, outre ce, je li ay jurez, ſur ſeyntz Euvangiles, & mys mon ſeal a ceſt eſcrit, en teſmoignance de totes ces choſes avantdites.

Don. a Canterbire le diſme jour de Juyn, l'an du regne mon Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintiſme quint.

Sub Sigillo ſuo.

A Touz ceux qui ceſtes lettres verront ou orront Richard Dovel fiuz & heir Hughe Lovel qui mort eſt ſaluz. Come mon cher Seigneur Edward, &c.

Don. a Canterbire le dyſme jour de Juyn, l'an du regne mon Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintiſme quint.

Sub Sigillo ſuo.

Acquietantia Guidonis Comitis Flandriæ pro primo anno auxilii præſtiti contra Franciæ Regem.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Ex Autogr.* UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Guido Comes Flandriæ, ac Marchio Namurcenſis, ſalutem in Domino.

Cùm Sereniſſimus Princeps Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ad juvandum ipſum, & Alligatos ſuos, contra Dominum Regem Franciæ, & quoſcunque Alligatos ejuſdem, in guerrâ, quam invicem habent, nobis in centum mille librarum nigrorum Turonenſium parvorum, aut in eorum valore in aliâ monetâ, pro primo anno conventionum, inter prædictum Dominum Regem Angliæ & nos habitarum, obligatus exiſteret; prout in litteris ejuſdem Domini Regis Angliæ, nobis inde factis, pleniùs continetur.

Univerſitati veſtræ, per præſentes, notum eſſe facimus, quod nos, præfatus Guido, de prædictâ pecuniæ ſummâ, per manus venerabilis Patris Domini, W. Dei gratiâ, Coventrenſis, ac Lychfeldenſis Epiſcopi, Angliæ Theſaurarii, ac Domini Jacobi de Douza receptoris noſtri, in Monetâ Sterlingorum Angliæ, Brabantiæ ac Namurci (receptis viginti quatuor libris Sterlingorum prædictorum, pro centum libris nigrorum Turonenſium parvorum) ſexaginta & ſexdecim mille librarum Turonenſium prædictarum integraliter recepimus, in perpurgationem ſolutionis pecuniæ ſupradictæ.

De quibus ſexaginta & ſexdecim milibus librarum Turonenſium prædictarum fatemur, per hoc ſcriptum, nos eſſe pacatos, & prædictum Dominum Regem Angliæ quietum eſſe omnino.

Renuntiantes nos, prædictus Comes, pro nobis, Hæredibus, & quibuſcunque Aſſignatis, ſeu Executoribus noſtris, exceptioni non numeratæ, non ſolutæ pecuniæ: ac omni exceptioni, actioni, & defenſioni, quæ nobis, Hæredibus, Aſſignatis, aut Executoribus noſtris poſſet prodeſſe, & dicto Domino Regi * Angliæ obeſſe quomodolibet in hac parte. *II.774.

In cujus rei Teſtimonium, Sigillum noſtrum præſenti ſcripto ducimus apponendum.

Datum Brugis, anno gratiæ milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, ſeptimo, in craſtino Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ.

Cera flava Sigil. Flandr. lemniſc. membranac.

Comiti Flandriæ de Credentia, pro Comite Barri.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 13. *d.* ROY, &c. a meſme celi Conte ſaluz, & treſchieres amitez.

Nous avoms entendu, par vos lettres, qui vous nous enveaſtes, que le Roy de France eſt entrez en voſtre terre, ou il ad fait damages e grevances, & uncore eſt en feiſant; dunt molt nous poiſe.

E vous feiſoms a ſavoir que, a meſmes le jour, qui nous vous mandames par voz propres Meſſages, devient nos gentz venir a nous a Londres.

E, quant il ſerrunt venuz, nous bioms, al ayde de Dieu, aler vers le Mer, ou nous feiſoms appareiller noſtre Navie, pur paſſer vers vous au plus toſt que nous porroms, ſelonc le temps qui Dieux nous dorra.

E, endroit du preſt, dont vous nous avetz requis, nous vous enveoms par Johan de Berewyk, noſtre Clerc, ſelonc ceo que l'Eveſque de Ceſtre & li vous dirrunt.

Et le dit Johan ſe departira de Londres le Meskerdi, prechein apres le quinzeine de ceſte Seint Johan.

Donees a Weſtmonſtr. le trierz jour de Juyl, l'an de noſtre regne vintiſme quint.

De Magnatibus Scotiæ voluntati Regis ſubmittentibus.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Ex Autogr.* A Tutz ceus, qi ceſte lettre verrunt ou orront, Robert de Brus Counte de Carrik, James Seneſchal de Eſcoce, Aliſaundre de Lindeſaie, Johan frere le Seneſchal, e William de Douglas, ſalutz en Jehu Chriſt.

Coneue choſe ſeit a vous tutz, qe com nous, enſemblement oue la Comune de nos pais, eſteioms leves encountre noſtre Seingnur, mon Sire Edward, par la grace de Dieux, Roys de Engleterre, Seingnur de Irelaunde, & Dux de Gwyene, e, encountre ſa pees eioms en ſa Seingnurie, en ſa terre de Eſcoce, e de Gauweie, fait arſons, homecides, & divers roberies e eſtre fait par nous, e par les nos: Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

Nous, pur nous, e pur tuz ceaus, qi de nous furent adhers, de la dite comune, a ceo fayre, eſtre tenuz, e ſouſmis a la volente noſtre Seingnur le Roys avauntdit, a fayre les amendes, haut e bas, a ſa volente, des ditz homecides, arſons & roberies:

Sauve a nous les pointz contenuz en un eſcrit, le quel nous avons de mon Sire Henri de Percy, a mon Sire Robert de Clifforth, Cheventeins de l'Oſt au noble Rey de Engleterre, es parties de Eſcoce.

En teſmoinaunce de queu choſes, a ceſt eſcrit avoms mis nos ſeaus.

Eſcrit a Sire Willaume, le Noemme jour du mois de Juyl, en le An del Regne le Reys Edward vintime quint.

Sub quatuor Sigillis rub. pendent. à caudis pergam.

De Epiſcopo Glaſcuenſi, Jacobo Seneſcallo & Alexandro de Lindeſeie, Manucaptoribus pro Roberto de Brus, uſque dum Margeriam filiam traderet in Obſidem.

A Tutz ceaus, qi ceſte lettre verrunt ou orrunt, Robert, par la grace de Dieux, Eveſque de Glaſgu, Jeames Seneſchal d'Eſcoce, & Aliſaundre de Lindeſeie, ſaluz en Jehu Criſt. Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Ex Autogr. Penes Camerar.* *II.775.

Com, neadgwerres, ſe fuſt mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik, oue autres grauntz Seingnurs de nos parties, legerement levez encountre noſtre Seingnurs mon Sire Edward, par la grace de Dieux, Reys de Engleterre, * Seingneur de Irlaund, & Dux de Gwyene:

E, puys apres, ſe feit le dit mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik rendu a la pees noſtre Seingnur le Reys avauntdit, ſur aucune fourme, purparlee entre luy e ſes aliez, & mon Sire Henri de Percy, e mon Sire Robert de Clifforth, par noſtre Seingnur le Reis es parties avaunt dites de Eſcoce enveez.

Nous, pur le dit mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik, devenoms meinpreneurs, ſur peine de pardre vie & membre, terres, chateus, & quant, que nous avoms, qe il, deſore en avaunt, ſe portera bien & loiaument vers noſtre Seingneur le Reys de Engleterre avauntdit; e james countre luy, ne ſes heirs, ne ſe levera;

Iſſint enteins, qe quele heure, qe le dit Mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik liure Margerie ſa fille, en noun de Oſtage, as avantditz mon Sire Henri & Robert, par ceſtes choſes avauntdites aſſeurer & affermer; qe nous deſdonk de ceſte meinpriſe ſeroms quites e deſliez, ceſt eſcrit d'enapres nient a valer.

En teſmoinaunce de queu choſe nous avoms mis nos ſeaus.

Done a Irewin le Noemine jour de Juyl en le an del Regne le Reys Edward vintime quint.

Sigillis tribus avulſis.

Manucaptio Magnatum Scotiæ, & de ſervitio eorum contra Regem Franciæ.

MEmorandum quòd, 30. die Julii, anno Regni Domini Regis Edwardi Angliæ viceſimo quinto, idem Dominus Rex conceſſit, de ſuâ gratiâ ſpeciali, quod Johannes Comes de Atholes liberetur à priſonâ, per manucaptionem, Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Clauſ.* 25. *E.* 1. *m.* 7. *d.*

Hugonis de Mortuo Mari,
Domini de Caſtro Ricardi de Comitatu Salopiæ:
Johannis ap Adam, de Comitatu Somerſet.
Guncelini de Badleſmere, de Comitatu Kanc.
Johannis Peynre, de Comitatu Bedeford.
Johannis de Haſtings, de Comitatu Stafford;
Walteri de Bello campo junioris, de Comitatu Wigorniæ:

Qui eum manuceperunt, coram Waltero de Bello campo, Seneſcallo Hoſpitii dicti Domini Regis, in formâ ſubſcriptâ, videlicet,

Quòd idem Comes ibit cum ipſo Domino Rege ad partes transmarinas, & ei bene & fideliter ſerviet contra Regem Franciæ, & quoſcumque alios ejuſdem Domini Regis Angliæ inimicos.

Et quod etiam idem Comes venire faciet filium ſuum primogenitum, & ipſum tradet in obſidem loco ſui, facietque eidem Domino Regi ſecuritatem, qualem idem Rex ſuper hoc voluerit ordinare.

Dictus vero Dominus Rex conceſſit quod, poſtquam idem Comes filium ſuum in obſidem tradiderit, & ſecuritatem fecerit, ut eſt dictum, extunc dicti manucaptores ſint liberi & quieti à manucaptione prædictâ.

Et inſuper præfatus Comes conceſſit, pro ſe, & hæredibus ſuis, coram præfato Seneſcallo, in præſentiâ

Dominorum A. Dunolmenſis, & W. Elyenſis, Epiſcoporum, & H. Eborum Electi,
Hugonis le Diſpencer, & Reginaldi de Grey,

Quòd bene & fideliter obſervabit omnes articulos ſupradictos.

Et, quod ſi in aliquo prædictorum articulorum de cætero fraudulen-

Ann. D. dulenter ſeu malitioſe ſe habuerit, vel aliàs de infidelitate convictus
1297. fuerit, quod omnes terræ & tenementa ſua, quæ in Regnis An-
Edv. I. gliæ & Scotiæ tenet, vel impoſterum tenere poterit, ſeu quoquo modo ſibi accedere poterunt, præfato Domino Regi, & ſuis hæredibus, ſint foriſfacta imperpetuum & incurſa.

Et nichilominus idem Comes faciet Domino Regi ſuas litteras patentes, de omnibus & ſingulis bene & fideliter obſervandis.

Eodem modo liberatus eſt à priſonâ Ricardus Sieward.
Quem manuceperunt, in formâ prædictâ,

*II. 776. * *Dominus A. Dunolmenſis Epiſcopus;*
Reginaldus de Grey,
Bo. de Knouill,
Johannes Tregoz,
Johannes Butecurte,
Guncelinus de Badleſmere,
Johannes Comes de Atholes,
Johannes Comyn de Badenagh,
Johannes de Inchemartyn,
Johannes le Botiller,
Johannes Comyn de Badenah. jun. &
Radulphus de Coſinge.

Et dictus Richardus promiſit cum Rege transfretare & fideliter ſervire, & Johannem filium ſuum in obſidem tradere, & omnia alia & ſingula facere in formâ, quam prædictus Comes facere promiſit, ut prædictum eſt.

Eodem modo liberatus eſt a priſona *Johannes Comyn, filius Domini Johannis Comyn Domini de Badenagh.*

Quem manuceperunt, in formâ prædictâ,

Præfatus Dunolmenſis Epiſcopus, &
Dom. Johannes Comyn pater ſuus, &
Aomarus de Valentia.

Et idem Johannes Comyn filius promiſit filium ſuum in obſidem dare, & omnia alia & ſingula ſupradicta facere, quæ alii prædicti manucapti facere promiſerunt.

Item liberati ſunt à priſonâ *Alexander Comyn frater Johannis Comyn de Badenagh,*
Godefridus de Ros,
David de Graham frater Patricii,
Johannes de Glenurhard,
Hugo de Erth,
David de Graham filius Patricii de Graham, &
Robertus Comyn frater Johannis Comyn de Badenagh.

Quos & quemlibet ipſorum manuceperunt,
Quod ibunt cum Rege ad partes tranſmarinas, & ſibi fideliter ſervient contra Regem Franciæ, & quoſcumque alios dicti Domini Regis Angliæ inimicos:

Alioquin protectiones, eis conceſſæ, ſint nullæ; & perſonæ eorum, & omnes terræ & tenementa, quæ habent, & quæ eis accidere poterunt, ſint incurſa & foriſfacta Domino Regi Angliæ.

Item, liberati ſunt à priſonâ,

Johannes de Graunte,
Laurentius de Anegoz,
Alexander Corbet,
Radulphus de Graunte,
Bricius Tailleu,
Alanus de Laſceles,
Herbertus de Morham,
Alexander filius Glay,
Willielmus Mareſcallus, &
Willielmus de Ros.

Quos & quemlibet ipſorum manuceperunt,

Johannes Comyn de Badenah ſen. &
David de Graham,

Quod ibunt cum Rege ad partes tranſmarinas, & ſibi fideliter ſervient contra Regem Franciæ, & quoſcumque alios dicti Domini Regis inimicos: alioquin protectiones, eis conceſſæ, ſint nullæ; & perſonæ eorum, & omnes terræ, & tenementa, quæ habent, & quæ eis accidere poterunt, ſint incurſa & foriſfacta dicto Domino Regi Angliæ.

De terris Comiti de Atholes reſtituendis.

Ann. D. REX tenenti locum ſuum in Scotiâ ſalutem.
1297. Quia Johannes Comes de Atholes nobiſcum, in obſequium
An. 25. noſtrum, profecturus eſt ad partes Flandriæ, per quod eidem Jo-
E. I. hanni gratiam facere volumus ſpecialem,
Rot. Scot. Vobis mandamus quòd omnes terras & tenementa ipſius Johan-
25 E. I. nis in Scotiâ, per rebellionem ſuam in manu noſtrâ exiſtentia, ei-
m. 3. dem Johanni reſtituatis, tenenda ad voluntatem noſtram; ſalvo jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud Sanctum Paulum London. triceſimo primo die Julii.

---

*II. 777. * *Comiti Flandriæ, de Rege excuſando ſuper dilatione in transfretando.*

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 13. dorſo.

EDward, &c. a noble Homme, & ſon treſchier amy, Guy Conte de Flandres, & Marchis de Namour ſaluz & treſchieres amiſtez.

Sire, quant vous à nous envoiaſtes Monſieur Johan de Gaure, & Monſieur Gerard de Verboys, vos Meſſages, nous vous feiſmes aſavoir par eus, que nous ſerrioms a Londres le Dymenge, prechein apres les Oytaues de la feſt de Seint Johan le Baptiſtre, Ann. D.
prechein paſſe. Et que de illoeqes nous irrioms, od lez gentz 1297.
d'armes de noſtre Roiaume, pur paſſer a plus toſt que nous pur- Edv. I.
rioms.

E ſachiez, Sire, que ankes, avant cel jour, nous venimes a Londres; mes, pur grantz buſoignes, qui nous eumes illoekes arraer de eſtabliſſement de noz terres, & pur aucuns Pelrinages, & pur aſſez des autres grantz choſes, qui nous eumes a faire (ſicome noſtre ame vallet William Chont vous porra dire) nous ne peumes partir de illoeques, pur aler vers la meer, jeſqes a ice Meskerdy le darrein jour de Juyl.

A queu jour nous meuſmes de Londres, pur aler vers le port, ou nous paſſeroms; & ne demurroms nuyt la, ou nous demoirroms, autre tant que nous veignoms a la meer.

Et la troveroms, ſi Dieu pleſt, noz gentz darmes, & les autres choſes, qui meſtier nous ſerrount pur noſtre paſſage, ſi preſtz, que des adonks nous ne auroms que attendre forſque la volunte de Dieu, & temps covenable, e de illoeqes nous haſteroms devenir a vous, tant come nous porroms.

Dont nous vous prioms, que vous nous eyez pur eſcuſez de ceſte longe demoere: E que vous ſoiez de bon confort, e confortez les bones gentz de voz parties.

Car nous bioms, en ceſte noſtre commune buſoigne, prendre oveſque vous le bien & le meſchief, qui Dieus y vodra envoier; e autiele fyn come vous y prendrez.

E molt ſumes, & avoms eſte a meſeiſe de cuer, des damages qi vous auez eu, & ſoeffert par noz enemys, è par les voz.

E nous eſperoms que Dieus y mettra bon conſeil, e par temps, Sir, vous, qi de long temps nous avez conu, ſavez bien que nous avoms eſte lentz & parcoons; mes deſore enevant nous ſerroms ſi preſtz de vous aider, & de noſtre commune buſoign porſuire, que vous ny troverez lentete ne pareſſe, al ayde de Dieu.

E nous vous prioms, que vous eiez voſtre meſſager pour eſcuſez, de ſa demoere oveſque nous, a ceſte foiz; car nous l'auoms retenuz jeſqes a ore, pur ce qil vous feuſt plus certeinement dire coment nous nous haſtoms vers vos parties.

A Dieu, qi vous garde.
Don a Eltham, le 2. jour d'Augſt.

Conſimilis Litteræ Iſabella Comitiſſæ Flandriæ.

EDward, par la grace de Dieu, &c. A noble Dame, e ſa bien Ann. D.
Amye, Iſabel Counteſſe de Flandres, ſaluz & treſcheres ami- 1297.
ſtez. An. 25.

Dame, quant voſtre Seignur le Cunte envoya a nous Monſir E. I.
Johan de Gaure & Monſir Gerard de Verboys, ſes Meſſages, nous Ibid. m.
ly feymes a ſauoir par euz que nous ſerreins a Londres le Dymayns 12. dorſ.
prochein apres les Oytaues de la feſt de Seint Johan le Baptiſtre, prochein paſſe; e que de illoeqes nous irriens, od les gens d'armes de noſtre Realm, *&c. prout in ſuperiore Comiti Flandriæ uſque hæc verba.*

Dount nous vous prioms, que vous nous eyez pur eſcuſez de ceſte longe demoere: & que vous ſoyez de bon comfort, & confortez voſtre Seigneur le Counte, & les autres bons gents de vos parties: *&c. Prout ſupra Comiti, uſque ad finem.*

---

* *Conventio cum Nobilibus Burgundiæ, ſuper ſervitio, Regi præſtando pro ſubſidio, illis annuatim ſolvendo.* *II. 778.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur Ann D.
d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, a touz ceux qui ceſtes lettres 12 9.
verront & orront ſaluz. An. 25. E. I.

Sachent touz que, come li Nobles Homes, Rot. Aleman. 25. E. I. m. 13.

Johan de Chalon Cuens d'Auſſerre & Sires de Rochefort,
Renaudz de Burgoigne Cuens de Mont Beliard,
Johan de Chalon Sires d'Arlay,
Johan de Burgoigne,
Johan de Mont Beliard Sires de Mountfaucon,
Gautiers de Mountfaucon,
Thebaudes Sires de Noef Chaſtel,
Eymons de Mont Beliard Sires de Montron,
Aymes Sires de Faucoigni,
Eſtiephnes d'Ayſelier Sires de Nove Ville,
Piers de Geneville Sires de Marnay,
Imbertz Sires de Clerevaus,
Johan d'Oyſelier Sires de Flagy,
Wauchiers Sires de Chaſteau Vilein,
Odes Sires de Montferrant,
Guilleaumes Sires de Cotondray,
Eſtiephnes Sires d'Oyſelier,
Johan Sires de Jou,
Guilleaumes & Girardz Seigneurs d'Arguel.

1. Eient promis, & jurez a nous, & a noz Meſſages, qu'il, pur avoir noſtre ayde en deniers a defendre leur dreit contre le Roy de France, aideront en bone foy nous & nos aydantz en la guerre, que avoms, & auroms contre le Roy de France, & contre ſes heires.

2. E que les ditz Nobles contre le meſme Roy de France, & contre ſes aydeours & fautours, ferount & continueroumt guerre vive & aperte en Conte de Burgoigne, e es lieus veyſins, tant come la guerre, qui nous avoms contre le dit Roy de France, durra: & juſqes a tant que Pees finale en ſoit fait;

Sicome la dite promeſſe, & les autres covenances ſont plus plenerement contenues es lettres, faites des covenances avantdites.

3. Eſt a ſavoir que nous promettoms as ditz nobles, que nous a eux, & a leur heirs, ou a leur mandement, en ayde de deſpens, qu'il feront pur faire, & pur continuer la dite guerre, ſelonc ce qu'il

Ann. D. 1297. *Edv.* 1. qu'il eſt contenue es dites covenances, dorroms & paieroms, a la quinzeine de la procheine feſt Seint Michel;

Ou, ſi empechement y aveniſt, deins dis Semeynes apres, a Bruyſſeles en Brabant, Trent mile liurees de Turnoys, noyrs petytz, ou la valour en autres monoyes (c'eſt a ſavoir pur ceſt primer an, qui comencea le primer jour du moys de Juyn, precheinement paſſe) outre les autres Trente mille livrees de la meſme monoye; les queles li Procureours des ditz Nobles, pur la dite ayde de leur deſpens, par reſon de ceſt primer An deſus dit, ount ia eu, & receu en deniers, toutez de noſtre Treſourer, paiant & deliverant en [illegible], & en noun de nous, par la cauſe deſuſdite.

4. E cheſcun An apres Trente mile livrees de la dite monoie de Tournoys, ou la valour en autres monoies; c'eſt a ſavoir,

Quinze mile livres le primer jour du moys de Juyn:

Et Quinze mile livrees le primer jour du moys de Decembre:

Ou, ſi empeſchement y aveniſt, denz dis Semeynes apres cheſcun des ditz termes, ſelonc ce q'il eſt ordene es dites covenances.

5. E ceſte ayde leur feroms tant come durra la dite noſtre guerre: & les ditz Nobles ſeront & continueront la leur guerre deſuſdite; & nous garderont les dites covenances.

6. E, s'il aveniſt, par aucun cas contreire, ce qi ia Dieu ne voille, que les ditz paiementz, ou aucuns de eux ne peuſſent eſtre faitz en dit lieu de Bruſſeles; nous promettoms as ditz Nobles, que les ditz paiementz ſerront faitz en Flandres a Gaunt, ou a Bruges.

7. Ou, ſi, par aucuns cas, aveniſt que les ditz paiementz ne peuſſent eſtre faitz ſauvement a Gaunt, ou a Bruges; qil ſerront faitz, en bone foy, en autre lieu de la la mer: c'eſt aſſavoir en la terre du Conte de Flandres, ou du Duc du Brabant, ou du Conte de Holland, ou en autre lieu prechein, de la la mer, * la ou la Seignurie de la terre ſerra de noſtre amiſte. * II.779.

8. E, s'il aveniſt, par aucun cas, que les ditz paiementz, ou aucun de ceux, par defaute de nous, ou de noz gentz, ne feuſſent faitz en aucun des ditz termes; c'eſt aſſavoir, a la dite quinzeine de Seint Michel, ou au primer jour du moys de Juyn, ou au primer jour du moys de Decembre:

E les Procurours, ou les Attornes des ditz Nobles, apres les ditz termes, ou aucun de ceux, demouraſſent en lieu, ou les paiementz deuront eſtre faitz, par attendre les ditz paiementz,

Nous promettoms as ditz Nobles, que nous paieroms as ditz Attornes les diſpens, qu'il feront, reinables, par reſon de la dite demoere de paiement.

9. E promettoms plus au dit nobles, pur eux, & pur leur heirs, que, s'il avient que nous feiſoms Pees, ou True, ou Suffrance de guerre, ovesque le dit Roy de France, ou ovesque ſon heir, que nous mettroms les ditz Nobles en la dite Pees, True, ou Suffrance.

10. E, as choſes deſuſdites gardir, tenir, & compler en bone foi, obligeoms as ditz Nobles, & a leur heirs, nos, & nos heirs, & nos biens.

11. E, pur plus grant fermete des dites choſes, avoms fait jurer, en noſtre alme, par Monſieur Guy de Warrewyk, & Monſieur Nicholas de Audeley, nos Chevaliers, que les choſes deſuſdites, totes & ſengles, garderoms & compliroms en bone foy.

E, en teſmoignance de ce, nous avoms fait faire ceſtes nos lettres overtes, ſealees de noſtre ſeal.

Done a Eltham, le ſecond jour d'Augſt, l'an de noſtre Regne 25.

Litera Amadeo Comiti Sabaudiæ, de transfretatione Regis in ſuccurſum Comitis Flandriæ.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 12. *d.*

ROY, &c. a ſon chier Coſyn e foyal, A. Conte de Savoye, ſaluz.

Nous entendoms que vous ſauez bien, coment le Roy de France entra piece cea, ove grant effortz, en la terre le Conte de Flandres, ou il eſt uncore feſant grantz damages au dit Conte, & a ſon pais; de quei nous ſumes en grant anguiſſe de cuer.

Par quei nous y aloms, ove les gentz d'armes de noſtre Roiaume, e meuſmes de Loundres en alant vers le port, ou nous nous mettroms en meer, iceſt Meskerdy le darrein jour de Juyl, e haſtoms cele part quanque nous pooms.

Car nous ne demorroms nuyt, ou nous demorroms, autre tant que nous ſoioms venuz au port avantdit, e deſa donque paſſeroms a plus toſt que Dieus nous dorra temps covenable, e bioms ariver droit en Flandres.

E, pur ce q'il ſerroit bien meſtier de remuer du Pais le Roy de France, & ſon poer, pur les grantz mauls quil ont faitz, e font uncore, de jour en autre, au dit Conte, qui eſt noſtre alliez, e a qui nous ne devoms failler; la queu choſe ne ſe purroit faire ſanz grant force:

Si ſemble il a nous, q'il ſerroit bon que nous amys ſe treiſiſſent cele part ove leur poer, ſi qil y feuſſent entour cele houre que nous y vendroms, ou le plus toſt apres quil peuſſent;

E que nous parliſſiens a eux, & eus a nous, pur mettre tieu conſail en la buſoigne, come il ſembleroit a euz, & a nous, que bon feuſt pur noſtre commune honeur, & pur reſcure le Cont & ſon pays des anguiſſes, & de ſuffrettes dont il ſon chargez, & ont eſte ja grant piece.

Pur la queu choſe, nous vous prioms que vous vous voillez trere, ſanz delaie, vers les parties de Flandres, le plus efforcement que vous porrez, en bone manere; e que vous nous faciez ſavoir, le plus en haſt que vous porrez, ce qui vous en biez faire: e a queu termyne vous y entendez eſtre: enſemblement le poer qui vous y biez amener.

Don. a Waltham le 2. jour d'Augſt.

Conſimiles Literæ Comiti Barri. Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Ibidem.*

EOdem modo, mutatis mutandis, ſcribitur infraſcriptis:

A Noble Home, & ſon chier fiuz, *H. Conte de Bar.*

* *Comiti d'Auſſurre.*

Item, a Noble Home, & ſon chier Amy, *Monſieur Johan de Chalon, Cuens d'Auſſurre, e Sires de Rocheford.* * II.780.

Comiti de Monte Beliard.

Item, a *Monſieur Renaud de Burgoigne, Cuens de Monte-Beliard.*

Conſimiles Literæ multis aliis Burgundiæ Nobilibus, in Conventione cum Rege ſupra nominatis.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Ibidem.*

ITem a *Monſieur Johan de Chalon Sires d'Arlay,*
Monſieur Johan de Burgoigne,
Monſieur Johan de Monte-Behard Sires de Mont-faucon,
Monſieur Gautiers de Montefaucon,
Monſieur Thebaudz Sires de Noef Chaſtel,
Monſieur Eymon de Mont Beliard Sires de Montron,
Monſieur Eymes Sires de Faucoigny,
Monſieur Eſtephne d'Oiſeler Sires de Vile Nove,
Monſieur Pieres de Genevil Sires de Marnay,
Monſieur Imberts Sires de Clerevaus,
Monſieur Johan d'Oiſeler Sires de Flagy,
Monſieur Waters Sire de Chaſteu Vilein,
Monſieur Otes Sires de Montferrant,
Monſieur Gilliames Sires de Cokendray,
Monſieur Eſtephne Sires d'Oyſeler,
Monſieur Johan Sires de Jou.

Item *Monſieur Guilleaume, &*
Monſieur Girard Seigneurs d'Arguel.

Ejuſmodi Littera Johanni Duci Brabantiæ genero Regis.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 12. *d.*

ROY, &c. A noble homme, & ſon chier fiuz Johan, par meſme la grace, Duc de Brebant Saluz.

Quant le Conte de Flandres envoia a nous Monſieur Johan de Gaure, & Monſieur Gerard de Verboys, ſes Meſſages, nous ly feyſmes aſavoir par eus, que nous ſerreins a Londres le dymenge, prechein apres les Oytaues de la feſt de Seint Johan le Baptiſtre, prechein paſſe: e que de illoeques nous irriens, ove les gentz d'armes de noſtre Royaume, pur paſſer au plus toſt que nous porriens.

E ſachez que ankes, avant cel jour, nous venimes a Londre; mes pur grantz buſoignes, &c. *Prout ſupra in Literâ de eadem datâ Comiti Flandriæ, uſque hæc verba, viz.*

E molt ſumes, & avoms eſte a meſeiſe de cuer, des damages qui l'avant dit Cont & vous auez ou, & ſoffertz, par noz Enemys, & par les voz; mes nous eſpeiroms que Dieus y mettera bon conſeil, & par temps: e entendoms que vous y mettrez auſint de voſtre part.

Don a Eltham le 2. jour d'Augſt.

Ejuſmodi Literæ multis Flandriæ Nobilibus.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Ibidem.*

EOdem modo, mutatis mutandis, ſcribitur infraſcriptis:
A Monſieur Wauter de Jugham:
A Monſieur Walram, Sire de Mont-joy & de Faukmont:
A Monſieur Henr. Sire de Bankmount:
A Monſieur Johan, Sir de Cuyk:
A Monſieur Rate, Sire de Gaure:
Au Conte del Marke:
A Monſieur Robert de Betoyne, Conte Nycers:
A Monſieur William de Flandres:
A Johan de Namur fius le Conte de Flandres.

---

* *Conſimiles Literæ hominibus & Communitati quarundam Villarum.* * II.781.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Ibidem.*

ITem, ſcribitur eodem modo, mutatis mutandis, per litteras ſeparatas, probis hominibus, & toti Communitati Villarum,

De Doweye,	*Gravelinge,*
Gaunt,	*Bourbourgh,*
Lille,	*Caſſel,*
Ipre,	*Dudam,*
Neuport,	*Poperinges.*

De

nn. D. 1297. dv. 1.

De feſtinando in Flandriam, in occurſum Regis.

n. 25. 1. t. Ale- an. . E. 1. . 13. d.

ROY, &c. A ſon foial & loial, Monſieur Ottes deu Grantſon, ſaluz.

Come autrefoiz vous eumes mande, par nos lettres, que vous vous treiſſez vers les parties de Flandres; ſi que vous y feuſſiez quant nous y ſerreins venuz.

Vous feiſoms a ſavoir que nous aloms vers la mer, ou nous devoms paſſer, de jour en autre, tant come nous pooms:

E, ſi toſt, come nous ſerroms venuz au port, nous & nos gentz ſerroms, ſi Dieu pleſt, ſi preſtz de quant qui meſtier nous eſt, que nous n'attendrons, ne attendra, covendra fors que la volunte de Dieu & temps covenable, par quei nous ſerroms en Flandres bien par temps od l'ayde de Dieu.

E vous mandums, que vous veignez iloeques, au pluſt toſt que vous porrez, en bone manere, ſi que nous vous y truefvoms a noſtre venue, s'enſi n'eſtoit totes voies, que vouz veiſſez que voſtre eſtre, par ailleurs, nous peuſt eſtre plus profitables, & plus grant lieu tenir, que la ou nous ſerroms.

Donne a Eltham le ſecund jour d'Augſt.

Ejuſmodi fere litera Clay de Cachche.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

ROY, &c. a ſon foial & loial, Clay de Cachche, ſaluz.

Pur ce que nous vendroms, ſi Dieu pleſt, precheinent vers les parties de Flandres,

Vous prioms chierement, come celi qui eſtes de noſtre hoſtel, & de qi nous nous fioms molt, que vous vous apparaillez desorendroit de venir a nous es dites parties, oue chevaux e armes, le plus efforcement que vous porrez, au plus toſt que vous peuſſez ſavoir que nous ſeioms paſſez; la queu choſe ſerra haſtivement ove l'aide de Dieu.

E ce en nulle manere ne ſoit leſſe.

Don. a Eltham le 2. jour d'Augſt.

De Orationibus pro Rege, & de transfretatione.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 18. d.

REX, &c. Venerabili in Chriſto Patri, R. eâdem gratiâ, Cantuarienſi, Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Rex pacificus, Dominantium Dominus, inmoti manens Imperii concordiam ſemper faciens in ſublimi, pia miſeratione pacem in terrâ inter ſibi ſubditos diſpoſuit obſervari;

Sed quorumdam effrænata cupiditas aliorum jura doloſè machinatur acquirere, ac illicite retinere:

Propter quod oportet interdum talium conatus nepharios potenti virtute reprimere, ac eorum temerariis præſumptionibus congruis remediis obviare.

Sanè vos credimus non latere, qualiter Rex Franciæ fraudulenter de terrâ noſtrâ Vaſconiæ nos decepit: Ac pacis & treugarum tractatui ſuper diſſentione ſeu guerrâ, quæ inter nos & ipſum, ratione dictæ deceptionis, exiſtit, per venerabiles patres, Albanenſem & Peneſtrinum, Epiſcopos, auctoritate ſummi Pontificis, nuper aſſumpto, (cui, pro ſedandâ ipsâ diſcordiâ, & effuſione Chriſtiani Sanguinis evitandâ, & ob honorem Sanctæ Eccleſiæ, noſtrum benignè præbebamus aſſenſum) aſſentire contemptibiliter recuſavit, amicoſque ac confœderatos noſtros invadit hoſtiliter & impugnat.

*II.782. * Quamobrem, pro ipſorum amicorum & confœderatorum adjutorio, ut tenemur, ac recuperatione hæreditarii juris noſtri, paſſagium noſtrum ad partes tranſmarinas nunc duximus ſtatuendum.

Verùm quia, in hujuſmodi ardua expeditione, quam invitè ſuſcepimus, & Deo teſte, proſequimur cum dolore, plus indevotorum orationibus, quàm in Militum aciebus: Plus de divinæ virtutis aſſiſtentiâ, quàm de noſtrâ potentiâ, confidimus & ſperamus;

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus preces devotas apud Altiſſimum effundatis, & in veſtra Cathedrali, ac omnibus aliis Eccleſiis, veſtræ juriſdictioni ſubjectis, illud idem fieri faciatis, ut in præſenti negotio, quod incumbit, Deus & Dominus noſter ſic juvet & dirigat actus noſtros, quod, ipſo cooperante, labor, pro ſedandis eiſdem diſcordiis, à nobis noſtriſque fidelibus aſſumendis, in tantum haberi valeat fructuoſus, quod cedat ad ſui nominis laudem, gloriam & honorem; Regnique noſtri & aliarum terrarum noſtrarum ſtatum proſperum & quietum: Poſſitque ex hoc toti Chriſtianitati tranquillitatis optatæ gaudium provenire.

Teſte Rege apud Cumbwell 8. die Auguſti.

De juramento ad transfretandum cum Rege contra Regem Franciæ, præſtito per Johannem Comyn de Kilbride.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 7. d.

MEmorandum quòd 9. die Auguſti, apud Brede, Johannes Comyn de Kilbride, quem Rex fecit à priſonâ liberari, juravit, tactis ſacroſanctis Ewangeliis, quod transfretabit cum Rege ad partes tranſmarinas, & fideliter ſibi ſerviet contra Regem Franciæ, & quoſcumque alios dicti Regis Angliæ inimicos, ſub foriſfactura & incurramento corporis & bonorum, prout in litteris, quas ſuper hoc dedit, ſuo ſigillo ſignatis, pleniùs continetur.

Et nichilominus quòd, ſuper hiis omnibus, inveniet & præſtabit ſufficientem manucaptionem, ante receſſum Regis de regno iſto.

An. D. 1297. Ed. 1.

De eodem per Johannem de Meneteth. Ibidem.

EOdem modo juravit, & litteram dedit, & manucaptionem dare promiſit, Johannes de Meneteth, frater Comitis de Meneteth.

De eodem per Johannem de Inchemartyn.

JOhannes de Inchemartyn, liberatus à priſonâ per manucaptionem Comitis de Atholes, qui juraverat ſe profecturum cum Rege ad partes tranſmarinas, & ſe fideliter ſerviturum eidem, de licentia Regis vadit in Scotiâ pro negotiis Comitis prædicti; & juravit, tactis ſacroſanctis Evangeliis, quod in omnibus erit Regi fidelis, & quod, poſt expeditionem dictorum negotiorum, quamcito commode poterit, factam, proficiſcetur ad Regem, ubicumque tunc temporis fuerit.

Actum in præſentia,

Cancellarii Regis, Hugonis le Deſpenſer,
Rogeri le Brabanzon, &
Petri Malore,

Apud Odemere 17. die Auguſti, anno Regni Regis 25.

Pro Johanne de Dromman transfretaturo cum Rege.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

EDmundus de Haſtinges, de Comitatu Suffolciæ manucepit Johannem de Dromman de Scotiâ, exiſtentem in priſonâ Caſtri de Wyſebech, quod ad citius, quod poterit, ibit ad Regem ad partes tranſmarinas, & ei bene & fideliter deſerviet contra Regem Franciæ, & quoſcumque alios dicti Regis Angliæ inimicos:

Et ſcriptum fuit Conſtabulario Caſtri de Wyſebeche, quod ipſum Johannem per manucaptionem prædictam liberaret.

* *De Conſtabulario Angliæ & Mareſchallo Officia ſua abdicantibus.* *II.783.

Et de Rege excuſando, ſuper exactionibus in Regno factis per neceſſitates diverſarum Guerrarum.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Pat. 25. E. 1. p. 2. m. 7.

POR ce qe le Roi deſire touz jours la pees, e la quiete, e le bon eſtat de tutes les gentz de ſon Roiaume: Et nomement que, apres ſun paſſage (q'il bye ore faire al honur de Deu, & pur recoverer ſunt dreit heritage, dunt il eſt, par grant fraude, deceu par le Roi de France, e pur le honur e le commun profit de ſon Reaume) tutes encheaſons, par queles la dite pees out quiete puſſent eſtre en nule maniere trobleez, ſoient du tut hoſtes:

Kar acuns gentz purroient dire e fere entendre au poeple aucunes paroles noun verroies, des queles le meſme poeple purroit eſtre mu de eux porter envers lur Seigneur lige, autrement qe faire ne duſſent:

Come en droit de ceo, qe le Conte de Hereford, e le Conte Mareſchal ſe alongerent n'adguers de lui; ou en droit de autres choſes.

Lui Rois ſur ceo, & ſur l'eſtat de lui, e de ſun Reaume, e coment les buſoignes du Reaume ſunt alees a une pies, fait aſavoir, e voet qe tuz en ſachent la verite, la quele s'enſeut:

N'adguers, quaunt graunt partie de gentz d'armes d'Engleterre, les uns par priere, les autres par Somonſe du Roy, vindreint a Londres; le Roi voillant purveer a la deliverance de meſme les gentz: E a aleggeaunce de lui deſpens, e de lur deſeſes,

Maunda au ditz Contes, com a Conſtable, e Mareſchal d'Engleterre, qu'il veniſſent a luy, a certein jour, pur ordiner la deliverance des dites gentz:

Au queu jour le Conte de Hereford, e Monſieur Jehan de Segrave, qui eſcuſa le Conte Mareſcal par maladie, vindrent au Roi; e, en lur preſence, e, par lur aſſent, fuſt ordine qu'il feuſſen crier, par my la Citee de Londres,

Qe totes les gentz, qe eſtoient iloques venuz par ſomonce, ou par priere, feuſſent lendemayne a Seynt Paul, devant les ditz Coneſtable e Mareſchal, pur ſavoir e mettre en remembraunce coment, e de cumbien, cheſcun de eux voloyt ſervir, ou ayder le Roi en ceſte veiage de la outre: E lur diſt le Roy qe, ſolonc la dite ordinaunce, la quele lur fuſt baille en eſcrit, il feiſſent faire la dite crie.

E eux, receu le dit comaundement, e la dite bille, s'en alerent.

Pus, meſme le jour a la nuyter, les dites Contes envoyerent au Roy, par Monſieur Jehan Eſturmi Chivaler, une bille, eſcrit en ceſte forme,

Pur ceo, chere Sire, qe vus mandaſtes au Mareſchall par le Coneſtable, par une bille, quil feiſt crier, par my la vile de Lundres, qe tuz yceux, qe ſunt venuz par voſtre Somounſe, ou par priere, fuſſent demayn devaunt eux, a Seynt Poul, a heure de prime: E qu'il feiſſent mettre en roule, combien des chivaus des uns e des autres; e ceo vous faiſſent a ſavoir:

Vous prient, voſtre Coneſtable, e voſtre Mareſchal, qe ceſte choſe vouſiſſez commaunder a autre de voſtre hoſtel.

Ann. D. 1297. Edw. 1. E pur ceo, Sire, qe vus bien ſavez qe eux ſunt cy venuz par voſtre priere, e ne mye par ſomonſe, s'il ceo faiſſent, il entreyent en lur office pur ſervice fere; par quoy il vus prient qe vus les voillez commaunder a autre.

E le Roi, reſceu la dite bille, e eu conſeil ſur ceo, (pur ceo qu'il luy ſembla qu'il aveyt meyns avyſement maunde, e ne voloyt mye qu'il en fuſſent ſurpris) enveya a eux

Monſire Geffrey de Geynevill,
Monſire Thomas de Berkele,
Monſire Johan Tregoz, le Conſtable de la Toure, le Gardein de Loundres,
Monſire Roger Brabazon,
Monſire William de Bereford,

Pur eux meuz aviſer ſur ceo, e qu'il purvoſſent, en tieu manere, qu'il ne fuſſent choſe qe peuſt turner en prejudice du Roi, ne de lur eſtat demeyne:

E, ſi autrement ne ſe vouſiſſent aviſer, qe leis lur fuſt demaunde s'il avoueynt la dite bille, e les paroles iloqes contenues; les queles il avouerent tu outre.

* II.784. * E quant ceſt avouement fuſt report au Roy, il eu ſur ceo conſeyl,

Miſt en leu

Du Conte de Hereford Coneſtable,
Monſire Thomas de Berkele.

E en leu

Du Conte Mareſchal,
Monſire Geffrey de Geynevill.

Pur ceo que les ditz Contes avoient requis que le Roy commaundaſt a autres, ſicome il eſt contenue en la dite bille;

Sur ceo s'en alloygnerent les Contes du Roy e de ſa Court.

E, ceſt apreſt ceo, le Erceveſque de Canterbur. & pluſours Eveſques d'Engleterre vindrent au Roy & luy prient quil peuſſent parler as ditz Contes & le Roy lur graunta, par quoy le dit Erceveſque e les autres Prelatz prierent as ditz Countes, q'il lui faiſſent a ſavoir ou il lur plerroit de venir pur parler a eux.

E les Contes lur remanderent, par lur lettres, quil ſerroient a Waltham, le Vendredy, lendemayne de la Feſt de Seint Jak:

Au queu jour les ditz Ercevesk, e Eveſqes vindrent a Waltham:

E les ditz Contes ne vindrent mye; mes enveyerent illoeqes Monſieur Roberd le fiz Rogere, Monſier Johan de Segrave, Chivaliers, qui diſtrent, de par les Contes, quil ny purroyent venir adonk par aucunes reſons.

E plus (a la priere des ditz Prelatz, e des ditz Chevalers, qui vindrent au Roy, a Seynt Aulban, le demaying procheynement ſuant) le Roy graunte ſauf condut as ditz Contes: E en baylla ſes lettres a ditz Chivalers, contenentz ſuffiſſent terme, denz le quel les ditz Contes peuſſent ſauvement, e ſur ſun conduyt, venir au Roy, e demorer, e retourner.

E, oueſques celes lettres, ſe departirent les ditz Chevalers du Roy a cele foiz.

Mes unqes puis les Contes au Roy ne vindrent, ne enveyerent; ne uncore ne venent, ne enveyent.

Que le Roy ſache ore puit eſtre, qe aucunes gentz unt fait entendant au pueple, qe les Contes muſtrerent au Roy certeins articles, pur le commun profit de pueple, e du Reaume, e qe le Roy les deveit aver refuſe, e eſtundie tut outre;

De quey le Roy ne ſeit riens: Kar riens ne lui muſtrerent, ne ne firent muſtrer; ne ne ſeyt pur quey il ſe retreſtrent: Entz entendi, de jour en jour, qu'il veniſſent a lui.

Entre les queus articles contenu eſt, a ceo qe hom diſt, de acunes grevances, que le Roy ad fait en ſon Reaume, les queles il conceyt bien, com des eydes qu'il ad demaund ſoventfoez de ſes gentz.

La quele choſe lui ad convenu fere par encheiſon des guerres, qui lui unt eſte menes en Gaſcoyne, en Gales, e en Eſcoce, e aillours:

Des queles il ne poeit lui, ne ſon Reaume defendre, ſaunz eyde de ſes bones gentz.

Dunt il luy poyſe mult, qu'il les ad taunt grevez, e taunt travaillez.

E leur prie qu'il lui en veyllent avoir pur excuſe, com celui que ad les choſes miſes, ne mye pur achater terres, ne tenementz, ne Chaſteaus, ne Viles; mes pur defendre lui, e eux meſmes, e tut le Reaume.

E, ſi Dieu luy doynt james returner du veyage, qu'il fait, ceo il voet bien que tuz ſachent q'il ad volente, e graunt deſir del amender bonement, a la volunte de Dieu, e au gre de ſun pueple, taunt avant cum il deuera.

E, s'il aveniſt q'il ne returnaſt mye, il luy ordener que ſon heir le fra, auſi com ſil meſmes returnaſt de paſſer la outre pur eyder le Conte de Flandres, qui eſt ſon aliez.

E nomement pur mettre, en la buſoigne de lui, e de ſun Reaume, tele fin com Dieu vodra.

Kar meuz vaut de mettre fin en la buſoigne au plus toſt qe hom purra, qe de languyr enſi longement.

Les graunt Seigneurs, qui n'adguers furent a Londres ove lui,

Pur ceo qe il voient bien qil ne poait, ne ne puit ſi graunt choſe purſuier, ne maintenir du ſoin: E qe le veyage eſt ſi haſtis, pur le graunt peril, en quey les amys le Roy de dela, ſont:

Par les quels, s'il pardiſſat, le Reaume purrait cheyir en graunt peril apres, qui Dieu defende:

E, pur aver le confirmement de la graunt Chartre des Fraunchiſes d'Engleterre, e de la Chartre de la Foreſt, le queu confermement le Roy ad graunte bonement,

Si li graunterent un commun doun, tilz com luy eſt mult boſoignable ou peynt de ore.

Dunt il prie a tutes les bones gentz, e a tut le pupſe de ſon Reaume, qui unques ne lui faillerent, qe ceſt doun ne leur ennoye mye. Ann. D. 1297. Edv. 1.

E puis qu'il veient bien quil ne eſparnye ſon cors, ne ceo qe il ad, pur allegger eux, e ly, de grauntz ſuffrences, * quil unt ſuffre, e ſuffrent uncore, a graunt meſchief, de jour en autre: * II.785.

E puis quil ſeyvent auſint qe la boſoigne eſt plus graunde, quele ne eſtoit unqes nies a nul jour:

E pur ceo que, par ceſt aler, avendra, ſi Dieu pleſt, bone pees e pardurable, par unt cheſcun ſe deyt meyns tenir agrevez de ceſte doune, e par quoy il pourrount eſtre le plus toſt delivers des anguſſes, e de travaus, quil unt, e unt eu avant ceſte houre:

E, ſi nuls feuſſent entendauntz, avaunt le pays, que le Roy euſt refuſe articles, ou autre choſe contre le commun profit de Reaume, pur ſon pueple honir e deſtrure, qu'il euſt autrement ouere envers les Contes, qe en la manere deſuſdite;

Il prie qe hom ne lui crey mye: Kar ceo eſt le droit proceſſe tute la verite, coment les choſes ſunt ales deskes aore.

E ſe aviſe cheſcun, coment graunt deſcord ad eſte autre foiz en ceſt Roiaume, par celes paroles, entre le Seigneur e ſes gentz, de une part e dautre, e les damages qe en ſunt avenuz.

E, ſi hom truſt, ore ceſtes autrement, que eles ne ſunt; purroit avenir qe ryote enſurdreit, la quele ſerroit plus periloufe, e plus greve, que n'eſtoit unqes nies nulz en terre.

E ſunt eſcumengez tuz iceux, qui troblent la pees de ceſt reaume, en quele manere que ceo ſoit:

E tuz iceus, qui as turbeurs, en argent, ou en chivaus, ou en armes, ou autrement, douvent, ou ſunt eyde, ou ſavoir privement ou apertement, de quelque condition ou eſtat qu'il ſoient.

De la quele ſentence d'eſcumenge nuls ne puyt eſtre aſouz, ſauntz eſpecial comaundment de Apoſtel, forſque en article de mort; ſi come pert par une bulle, qe le Roy ad du temps le Pape Clement; la quele graunt partie des Prelatz, e des autres grauntz Seigneurs, de ceſte terre, unt bien entenduz: Par quey il eſt meſtier que cheſcun s'en gard.

E prie le Roy tutes les bones gentz, de ſon Reaume, que pur ceo, qu'il, al honur de Dieu, e de lui, e de eux, e du Reaume, e pur pardurable pees, e pur mettre en bon eſtat ſon Reaume, ad enpris ceſt veyage a fere; e il ad graunt afiance, que les bone priers, de ſes bones gentz, lui purront mult eider, e valer a mettre ceſte beſoigne a bone fin,

Quil voillent prier e fere prier ententivement pur lui, e pur ceux, qui ovesk lui viunt.

En teſmoigne, &c.

Donee a Odymere le 12. jour de Auſt.

Auteles lettres ſount envoies a tout les Viſcontes de Engleterre.

Adolpho Regi Romanorum, de feſtinando in ſuccurſum Comitis Flandriæ.

A Treſhaut & treſnoble Prince, A. par la grace de Dieu, Roy de Romeins, touz jours creſſant; Edward, &c. ſaluz, & treſchieres amiſtiez. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1.

Sire, nous vous feiſmes autre foiz ſavoir, par noz lettres, coment nous paſſeriens vers les parties de dela, ove les gentz d'armes de noſtre Roiaume, au plus toſt que nous porreins, apres le Dymenge, prechein apres les Oytaves de la Seint Johan le Baptiſtre, preſcheiment paſſe. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 12. d.

E puis avoms eſte tant empeſchez de moltz de grantz buſoignes, qui nous avoms eues a faire par decea, que nous ne peumes venir au port, ou noſtre paſſage ſe deyt faire, jeſqes a la veille Seint Laurence,

A queu jour nous y veniſmes, e ſumes illoeqes en haſtant le paſſage de nous, e de noz gentz, de jour en autre, tant come nous pooms.

E ſerroms, ſi Dieu pleſt, bien toſt, tot preſtz, & apparaillez de mover vers les parties de dela pur noſtre commune buſoigne avancer, ce que nous porroms, par l'ayde de Dieu & de vous, & par l'ayde & le conſail de noz autres amys.

Dont nous vous prioms que de la demoere, qui nous avoms ja fait, la quele par aventure vous ſemble longe, come ſi fait ele a nous auſint, ne vous diſpleſe mie.

Car, puis que nous ſumes au Port de noſtre paſſage, nous entendoms d'avoir ſi toſt eſpleitez totes les choſes, qui meſtier nous auront, que nous ſerroms par temps en la terre de dela, ſi Dieu pleſt.

* Pur quoi nous vous prioms derechef, que vous haſtes les buſoignes endroit vous; Car devers vous les haſteroms nous quan que nous porroms, ſi que nous peuſſoms avoir viſte conſail a oeverer ſur noſtre commune buſoigne. * II.786.

Noſtre Seigneur vous eit en ſa garde.

Don a Wynchelſe le 13. jour d'Augſt.

Comiti Flandriæ, de Rege transfretando, & ſuccurſu circumquaque appropinquante. Ann. D. 1297.

ROY, &c. au Count de Flandres ſaluz. An. 25. E. 1.

Sire, nous vous avoms bien mande, avant ces heures, coment nous avoms eſte empeſchez de moltz de buſoignes, par quei noſtre demoere par decea ad eſte plus longe, que nous ne quidoms. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 12. d.

Mais ore ſumes nous, la Dieu merci, au port, ou noſtre

paſſage

n. D. 297. v. 1.

paſſage ſe devt faire, & veniſmes ylueqes la veille Seint Laurentz: Et feiſoms haſter totes les choſes, qui meſtier nous ont pur le paſſage tant, come nous pooms; ſicome le Porteur de ces lettres vous ſaura dire.

E vendroms, ſi Dieu pleſt, percheinement en voz parties, pur receivre y tieu fin, & tiele avienture, come il plerra a noſtre Seigneur que vous preignez.

Car nous ne bions departir d'illoeqes, en nule manere, tant que noſtre commune buſoigne ſoit en tiel eſtat, que Dieu & nos amys s'en peuſſent tenir appaez.

Dont nous vous prioms que vous ſoiez totes foiz de bon confort, & que vous confortez vos amis, & les bones gentz, de vos parties, en totes les bones maneres que vous porrez; e que vous eiez fiance en Dieu, e en la droiture qui vous avez.

E nous ſemble que vous & eux en devez eſtre bien confortez, puis que ayde & confort vous ſont approchantz, la Dieu mercie, en moltz de parties.

E, pur ce que vous avez tant de foiz, & en moltz de maneres haſte noſtre paſſage, de quei nous avoms eſte molt chargez, ne vous en merveillez mie ſi nous veignoms, par aveinture, a meins de compaignie que nous ne voudriens.

Car ſachez, ſi nous euſſiens eu plus grant leyſir d'aſſembler nos gentz, ſelonc leur eeſes, nous en euſſiens plus menez oveſque nous.

Ne mie pur ce, nous avoms ordenez que ceux, qi ne vendront mie pur paſſer oveſque nous meiſmes, veignent apres, au plus toſt que home porra lour paſſage apparailler & faire.

Don. a Wynch. le 13. jour d'Augſt.

Conſimilis Litera Iſabellæ Comitiſſæ.

nn. D. 1297. n. 25. . 1. bidem.

ROY, &c. a la Noble Dame, e ſa bien amee Dame, Iſabelle Counteſſe de Flandres, ſaluz, e cherez amiſtez.

Dame, nous avoms bien mande a voſtre Seignur le Conte de Flandres, e a vous auſſint, avant ces heures, coment nous avoms eſte empeſchez de moltz de beſoignes, par quei noſtre demoere par decea ad eſte plus longe, que nous ne quidoms.

Mes ore ſumes nous, la dieu mercie, au port, *&c. prout in litera ſupra ad Comitem.*

Communitati de Bruges de Paſſagio Regis, & ſuccurſu undecunque parato.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 12. d.

ROI, &c. as totes les bones Gentz de la Communaute de la Ville de Bruges en Flandres ſaluz.

Nous avoms bien mande a voſtre Seigneur le Conte, & a vous auſſint, avant ces heures, coment nous avoms eſte enpeſchez de moltz de beſoignes, par quei noſtre demoere par decea ad eſte plus longe, qe nous ne quidoms.

Mes ore ſumes nous, la Dieu merci, au Port, *&c. prout ſupra in litera Comiti.*

*II.787. * Auteles lettres ſunt eſcrites as les bones gentz de les Communautez,

De Doweye,	*De Caſſel,*
Del Iſle,	*De Dudour,*
De Ypre,	*De Peperinges,*
De Neuport,	*De la Gaunt,*

Item, mutatis mutandis ſub eodem tenore,

Au Duc de Brabant,	*Au Conte del Mirk,*
Au Sire de Faukemont,	*Au Sire Wautrer del Juliam,*
Au Sire de Blanchemont,	*Au Sire William de Flandres,*
Au Sire de Cuyk,	*E a Johan de Namur.*
Au Sire de Gaile,	

Item *au Conte de Nyneruau.*

De Cuſtodia terræ Scotiæ commiſſa Briano filio Alani.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Scot. 25. E. 1. m. 1.

REX, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Miniſtris, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus ſuis, per Regnum & terram Scotiæ conſtitutis, ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum, Brianum filium Alani, Cuſtodem noſtrum Regni & terræ Scotiæ, quamdiu nobis placuerit.

Ita quod omnia Caſtra & Fortalitia noſtra, in eodem Regno exiſtentia, quotienſcumque voluerit ingredi, & in eis morari, & aiſiamenta ſua habere, poſſit pro ſuæ libito voluntatis.

Et ideo vobis mandamus quòd præfato Briano, tanquam Cuſtodi noſtro Regni & terræ prædictæ, in omnibus, quæ ad Cuſtodiam illam ac fidem noſtram pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Odimere 14. die Auguſti.

Per breve de privato Sigillo.

Et mandatum eſt Vicecomitibus, ac Univerſis & ſingulis de Comitatibus Northumbriæ, Cumbriæ, & Weſtmerlandiæ,

Ann. D. 1297. Edv. 1.

Quod eidem Briano, tanquam Cuſtodi Regni & terræ prædictæ, in omnibus, quæ ad Cuſtodiam & Salvationem prædictorum Regni & terræ pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, cum equis & armis, & toto poſſe Comitatuum prædictorum, quotiens neceſſe fuerit, & per ipſum Brianum ex parte Regis fuerint requiſiti.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per breve de privato Sigillo.

De Cuſtodia Terræ Scotiæ liberanda Briano filio Alani.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Scot. 25. E. 1. m. 1.

ET mandatum eſt Johanni de Warenna Comiti Surr. quòd Cuſtodiam prædictorum Regni & terræ, cum omnibus, ad Cuſtodiam illam ſpectantibus, eidem Briano liberet, habendam in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wynchelſe 20. die Auguſti.

Archiepiſcopo Cantuarienſi de non fulminando contra Miniſtros Regis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 8.

REX, Venerabili in Chriſto Patri R. eâdem gratiâ, Cantuarienſi Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Cùm nos, inevitabili neceſſitate cogente, pro Regni & Hæreditarii juris noſtri, per Regem Franciæ & alios inimicos noſtros invaſi & hoſtiliter impuguati, defenſione, & Eccleſiæ Anglicanæ & perſonarum, tam Eccleſiaſticarum, quàm aliarum, ejuſdem Regni, præſidio,

De bladis & aliis bonis earumdem perſonarum capi fecerimus:

Et ad capiendum, ſeu capi faciendum, pro ſalvatione noſtrâ & ſuâ, dictique Regni adhuc eadem neceſſitas nos compellat.

* De quibus bladis & bonis volumus, & firmiter proponimus ſatisfactionem, ut res exegerit, facere congruam & condignam: * II.788.

Et jam intellexerimus quod vos contra Miniſtros noſtros, bladorum & bonorum prædictorum de mandato noſtro captores, intenditis quandam Excommunicationis ſententiam fulminare, vel ipſos Excommunicatos facere nunciari:

Quod, ſi ſic fieret, in gravem & enormem dignitatis & Coronæ noſtræ Regiæ læſionem, ac populi ſcandalum manifeſtius redundaret; & nichilominus ex hoc ejuſdem Eccleſiæ deſtructio, & totius Regni ſubverſio veriſimiliter ſequi poſſet:

Vobis prohibemus, ſub debito fidelitatis & juramenti, quibus nobis tenemini, ac foriſfacturâ omnium, quæ de nobis tenetis, firmiter injungentes, ne in Miniſtros noſtros, Clericos aut Laicos, aliquam Excommunicationis ſententiam promulgetis, ſeu etiam publicetis: Aut promulgari ſeu publicari aliquatenus, occaſione hujuſmodi captionis, faciatis: vel eiſdem Miniſtris gravamen aliquod inferatis; maxime cum parati ſimus ſatisfacere, ut eſt dictum.

Teſte Rege apud Winch. 19. die Auguſti.

Conſimiles Literæ diriguntur ſingulis Epiſcopis Angliæ.

Teſte ut ſupra.

De promulgantibus Sententias Excommunicationis in Miniſtros Regis capiendis & impriſonandis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Pat. 25. E. 1. p. 1. m. 12.

EDward, &c. a Monſieur Adam de Welles, e au Viſconte de Nicole, Saluz.

Nous, aparceuantz qe troveurs de novelles, par les queux deſcord purroit ſurdre entre nous, nos Prelatz, nos Contes, nos Barons, e nos autres grantz gentz, s'aforcent a la ſubverſion de noſtre Roiaume, e a la deſturbance de noſtre pees, nient meyns qe ceux, qui s'aforcent d'aſſailler nous, e noſtre Roiaume, par mortele enemiſte, e par force d'armes; ne voillantz teu manere de malice paſſer ſaunz eſtre refrenee.

Aſſignons vous pur enquere, e ſercher, en totes les maneres, qe vous peuſſez, plus diligeaument, queux meſſeſours e deſtourbours de noſtre pees conteront novelles e deſtraxions en la fourme avantdite:

Ou qi deſtourberont, ou voudront, ou procuront deſtourber l'execution de noz maundementz:

Ou qui durron ſentences de eſcumenge:

Ou feront monitions, ou les ſentences donees, ou monitions faites, priveement ou apertement, pronuncieront:

Ou voudront puplier contre nos Miniſtres e nos Sugges, ou contre queux autres, q'il ſeient aerdantz a nous, e a noſtre foi, qi feront execution de nos maundementz, pur le profiſt de noſtre Roiaume:

Ou contre perſones de Seynte Egliſe, qui ſe mettent en noſtre protection, pur ſauuer, e defendre eux, e lur egliſes:

Ou qi feront rien, ou voudront faire par art, ou par engyn,

Par quei la peiſiblete de la pees, e du Reaume ſeit deſturbee, e l'execution de nos mandementz (qui nous eoms commandez pur le pru du Reaume, e de tot noſtre people) ſoit arerie, ou empeſchie en nule manere.

E pur ceo vous maundoms qe touz ceux, de quel eſtat, ou condition q'il ſeient, qui des choſes avantdites, ou d'aucune de eles troeffez copables preignez, e en noſtre priſon ſauvement gardez, taunt que vous en eez autre maundement de nous.

Ann. D. 1297. Edv. 1. E voloms qe, ſi vous ambedeux ny peuſſez entendre, adonk l'autre de vous, qi ſerra plus pres des parties, ou nules des choſes avantdites auendront, face redement, e ſaunz delay, execution de ceſtes boſoignes, en la fourme avantdite.

E fait a remembrer, qe les Chevalers, e les Vicontz, deſous eſcritz, ſont aſſignez, en autres fourmes, deſus eſcrites, en les Conteez deſouz eſcritz, ceſtaſaver.

Aleyn Plokenet, e le Viſconte de Somerſet e Dorſet, en memes les Countees.
Burges de Knovill, e le Viſconte de Salopſhire e de Stafford, en memes les Countees.
Johan Tregoz, e le Viſconte de Hereford, en meme la Countee.
*II.789. *Thomas de Berkele, les Viſcontes de * Glouceſtre e de Wyrceſtre, en memes les Contees.*
Johan de Segrave, e le Viſconte de War. e de Leceſtre, en memes les Countez.
Robert Fiz Pain, e le Viſconte de Wiltſhire, en meme le Conte.
Rauf Pipard, e le Viſconte de Bedeford & Buks, en memes les Contees.
Johan Lovel, e le Viſconte de Oxenford & Berks, en memes les Contees.
Thomas de Furnivall, e le Viſcont de Derb. en meme la Countee.
Johan le Bretun, e le Viſcont de Midleſex, en meme la Countee.
Robert de Tateſhale, e le Viſcont de Norf. e de Suffolk, en meſmes les Countees.
Johan Engayne, e le Viſcont de Northampton, & de Roteland, en memes les Countees.
Henry Tregoz, e le Viſcont de Surr. e de Suſſez, en meſmes les Countees.
Robert Fitz Roger, e le Viſconte de Eſſex & de Hertford, en memes les Countees.
Reynald de Argentem, e le Viſconte de Cantebrig. e de Huntyndon, en memes les Countees.
William de Leyburne, e le Viſconte de Kent, en meme le Countee.
Henry le Tieys, e le Viſconte de Suthampton, en meme le Countee.
Geffrey de Cannivill, e les Viſcontes Cornewaille e de Devonſhire, en memes les Counteez.
Johan de Lancaſtre, e le Viſconte de Lancaſtre, en meme la Countee.
Reynaud de Grey, en la Countee de Ceſtre, ove les quatre cantrede.
Johan de Havering, en Norwales.
William de Brehuſe, & Wauter de Pederton, in Weſtwales.

Fet a remembrer, qe les avauntdiz Chevalers e Viſcontes frount les choſes ſuſeſcrites, ſolonc les articles qe s'enſiwent, viz.

Ordenez qe les Baneretz e les Viſcontes, qui ſont a ceo aſſignez en les Counteez preignent plegges de gentz lays, tieus qui ſeyent ſuffiſauntz pour les ſommes recevues.

E ke les Clerks, qui plegges lais ne poent trouer, baillent en le poer le Viſcont, de lur Chateus taunt, com le graunt qu'il frount amontera jekes a taunt q'il eent paiez.

E ſeit la choſe demande e priſe en ceſte fourme pur la defenſe de eus memes, e de lur egliſes, e pur le comun profiſt du Reaume, e pur la protection aver; ceſtaſſauer de cheſcum Prelate, ou perſone egliſe, ou Clerk benefice al amuntaunce du double del ayde qe cheſcum fiſt darrein au Roy, pur taunt que la buſoigne eſt ore daſſez greignure qe adonk ne fu.

E facent les Baneretz e les Viſcountes enroulez les ſommes recevues e cheſcun y noun e les nouns de plegges ou de la Seurte qe ſerra priſe iſſint qe cel roule ſoit livere al Eſchekier pur les deners faire lever.

E facent les Baneretz e Viſcontes, a cheſcun Clerk qi avera recevu en la fourme avantdite bille ſeal de lur ſeaus au Chaunceller, pur la protexion le Roy, e pur les autres briefs qui lour covendront.

De Rege excuſando erga Barones Vaſconiæ.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 13.

ROI, &c. as Barons, as chevalers, & as touz les autres gentils homes de Gaſcoigne, demorantz en noſtre ſeruiſſe celes parties, ſaluz.

Nous vous mandaſmes, n'adgueres, quant nous enveiames derrayne en Gaſcoigne deniers, e viures pur la ſuſtenance de vous, e de nos autre bones gentz, qi per nous ſont celes parties, que nous vous enverriens plus precheygnement, par Meſtre Reymon de Pyne, & par Loup Burgoign, les queux nous receiumes pur oekz ou nous parties.

E ſachez que bien toſt apres nous vindrent ceux noveles, q'il nous couvenyt enprendre d'aler la outre, oue les gentz d'armes de noſtre Royalme, pur ayder a nos aliez de dela, e pur mettre tieu conſeil en la boſoigne, que nous avoms a faire contre le Roi de France, come il plerra a noſtre Seignur.

Par quoy nous avoms ſerche totes les voyes, qe nous avoms peu, coment nous peuſſoms chevir de deniers, e des autres choſes, que meſter nous ont pur ceſt paſſage; e en trouoms ſi pou de chevisaunce, quil ſemble a noſtre conſeil de decea, que nous mettoms nous e noſtre boſoigne en grant condicion de paſſer en poynt d'ore.

Mais le grant deſir, qe nous avoms de alleger vous, e nous, e noſtre Royaume, des grantz ſuffretz, qe vous avez endurez, ia *II.790. grant piece (de quoy nous ſumes en grant meſeſe de cuer) * nous fait enprendre e faire iceſt voiage od tiel avienture come Dieu vodra.

Par quoi nous ne vous feiſoms mie orendreit ce que nous prevuſmes autre foiz par noſtre mandement; de quoy nous vous prioms cherement que, par ceſtes reſons, nous voillez tenir pur eſcuſez, car nous non pooms autre choſe quant à ore. Ann. D. 1297. Edv. 1.

E voillez de ce que vous avez conforter vous, e les autres bones gentz qi ſont en noſtre ſerviſe es parties ou vous eſtes, en totes les bones manieres que vous porrez, pur l'amur de nous, ſicome vous avez fait avant ces heures; de quei nous vous looms molt, e vous mercioms tant come nous ſauoms & pooms.

E vous feiſoms a ſauer, que nous ne ſperniroms corps, ne avoyer, ne riens que nous porroms purchacer, que nous ne mettoms entour l'eſpleyt de noſtre boſoigne.

Et eſperoms que Dieux y mettra tieu conſeil, deinz brief temps, que ce ſerra al honeur de luy, e de nous, e de vous, e de tot noſtre Roiaume,

E ſachez que nous menoms la outre, oueſque nous, le dit Meſtre Reymon, e par luy, ou par autre certeyn Meſſage, vous bioms par temps mander d'l'oeqes, ſi Dieu pleſt, bones noveles.

Don. a Wynchelſe, le 21. jour d'Augſt.

Baronibus Angliæ in Vaſconia, de non recedendo ſine licentia Comitis Lincolniæ locum tenentis Regis.

ROY, as Barons, as Chivalers, e a touz les autres gentils homes d'Engleterre, demorantz en noſtre ſervice es parties de Gaſcoigne, Saluz. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 13.

Pur ceo que aucunes gentz nous ount dit, qi li ad aucuns de vous, que ne biens demorer outre la Seint Michel prochein avenir,

Vous prioms, e chargeoms en la foy, que vous nous devoez, e ſicome nous nous fioms de vous, que vous ne partez du pais, en nule manere, tant que nous ſachoms la fyn de noſtre boſoigne, pur quoy nous aloms la outre, ne tant que vous e veez autre maundement de nous, ſi enſi avenoſt que le Count de Nichol, noſtre Lieutenant en Gaſcoigne, vous donaſt le conge par aucune graunt acheſon.

Car, ſi la boſoigne, que vous avez ſi bien, e ſi honourablement meintenue e le en arieres feuſt gueppe en l'eſtat qei cea eſt ore, nous la tendrions a pardue, ou au moyns en grant condition de perdre pur touz jours, ove quant qui nous y auoms mys.

La quele choſe nous ſavoms bien que vous harriez molt, e vous y auez muſtre bon ſemblaunt, come ceux qui bien ſe ſont portez; de quoi nous vous ſumes molt tenus, e vous en mercion tant cum nous ſavoms, e pooms.

E, ſi Dieu nous doint vie & ſante, nous y averoms bon regard, e en penſeroms en tieu manere que vous vous en tendrez apaez.

E, pus que nous paſſoms la outre, ſicom eſt avantdit, vous ſauez bien, ſi ceux, qi de par le Roy de France ſont de vers les parties, ou vous eſtes, ſeuſſent que vous departiſſetz du pays, en l'eſtat que les boſoignes ſont, oncore qil irroyent, par avienture, la ou le Roy de France ſerroyt, pur luy ayder e faire plus fort contre nous, e enſy ſerriens nous & nos amys plus charges es parties ou nous ſerriens.

Dont nous vous prioms derechief, que vous voillez bonement demorer es parties, ou vous eſtes, tan que Dieux eit ordine ſa volente de noſtre boſoigne devers nous; de la quele nous eſperoms que vous orrez, oue l'aide de Dieu, bone novelle, bien toſt apres ce que nous ſerroms venuz la outre.

Donees a Wynchelſe, le 21. jour d'Augſt.

Obligatio Johannis Comitis de Atheles, & aliorum de Scotia, pro illis quos manuceperunt coram Rege.

ATouz ceux, que ceſtes lettres verront e orront, Johan Conte de Athele, Aliſaundre de Meygners, Johan de Inchemartyn, Saluz en Deu pardurable. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 8. d. *II.791.

Sachez nous aver meinpris,	*William Bron,*
Sire Lawrence de Strobolgy,	*David de Cambernon,*
** Sire Willame Olyfard,*	*Gregorius Mak Enkerd,*
Sire Henry de Inchemartyn,	*Water d'Alith,*
Sire Willame de Morreue,	*Thomas d'Alith,*
Sire Edmond de Rameſhaye,	*Nicole d'Irlowenan,*
Sire Johan de Camburnen,	*Malis de Leggy,*
Sire Willame de la Haye,	*Wauter de Burchergax,*
Sire Wauter de Berkeleye, Chivalers.	*Robert de Inchethor,*
Simond de Hiskendy,	*Johan Buterwan,*
Johan de Irland,	*Michel Leſcot, e*
Johan de Strabolgy,	*Andreu de Strugarteney, Valetz.*
Roberd de Montour,	

Sur terres, tenements, & quant que nous avoms, qe eaux ferront feaux e loiaus a noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, e auſi en haſte, come eus en nule manere fere le pount, ſaunz delai, a li vendront en le Reaume de Fraunce, ou par ailloures, ou plus toſt trover le purront; e leal ayde lui feront en ſon Oſt, & par aylours en ſun Oſt, ou len lur enjoindra depar le Roy avantdiſt.

Et, en teſmoigne de ceſte choſe, ſur ceſte lettre patent avons mis noz Seaus.

Done a Winchelſey, le jovedy en le jour de Utaus noſtre Dame la Virgine, l'an de noſtre Seigneur le Roy avauntdit Vyntisme Quint.

Tranſ-

Ann. D. 1297. Edv. 1.

Transfretatio Regis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Pat. 25. E. 1. p. 2. m. 7.

MEmorandum quod, die Jovis, videlicet, 22. die Auguſti, anno, &c. Viceſimo quinto, Dominus Johannes de Langeton, Domini Regis Cancellarius, in mari prope Winchelefe, in quadam navi, quæ vocatur COG EDWARD, in qua idem Rex tunc fuit paratus ad transfretandum in Flandriam, liberavit eidem Regi magnum Sigillum ſuum, quod idem Rex ſtatim recepit, & illud tradidit Domino J. de Benſtede ad cuſtodiendum.

Hæc ſic facta fuerunt in præſentia

Walteri de Bello Campo Seneſcalli Hoſpitii Regis,

Roberti de Burghaſhe Militis,
Willielmi de Hamelton.
Malculmi de Harlegh,
Radulfi de Stanford Capellani Regis, &
Magiſtri Petri Aymerici clerici.

De Edwardo Filio Regis Locumtenente in Anglia.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

ET, Dei Martis, circa Solis occaſum, proximò ſequente, videlicet, 27. Die Auguſti, poſt transfretationem dicti Regis in Flandriam, Edwardus, ipſius Regis filius, locum ejuſdem Regis in Anglia tenens, in Caſtro de Tonnebrigge, in Camera ſua ibidem, in preſentiâ

Dominorum Reginaldi de Grey,
Alani Plukenet,
Guidonis Ferre, &
Guncelini de Badleſmere Militum: ac
Domini Willielmi de Hamilton Clerici.

Liberavit præfato Domino Johanni de Langeton, prædicti Regis Cancellario, ſigillum Regis quo, dum Rex erat in Vaſconiâ, uti in Angliâ conſuevit: qui quidem Johannes ſigillum illud à manibus dicti Edwardi ſtatim recepit, & in craſtino inde brevia conſignavit.

Bulla Bonifacii Papæ ſuper Pace inter Reges reformanda.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Autogr. * II. 792.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nôſti, fili cariſſime, quòd, poſtquam ad apoſtolatûs apicem nos gratia divina vocavit, benignitatem ſedis Apoſtolicæ proſequentes (quæ, pietate plena, caritate non vacua, in filiorum lætatur * proſperis, perturbatur adverſis) laborum ingentium pertulimus ſarcinam, & continuis quaſi vigiliis, ſtudiis & ſollicitudinibus, opem curavimus & operam adhibere, diverſis ad id viis quæſitis & modis,

Ut, diſcordiis & ſcandalis amputatis (quæ inter te & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum A. Romanorum Regem illuſtrem ex parte unâ, ac cariſſimum in Chriſto filium noſtrum P. Francorum Regem illuſtrem ex alterâ inimicus humani generis ſuſcitavit) reformatio pacis & concordiæ hinc & inde, cum auxilio divinæ potentiæ, proveniret: & per quam tibi, & ipſis Regibus, ac tuo, & eorum Regnis, animarum ſalus, quies corporum, & bonorum commoda redderentur; ac aliorum Chriſti fidelium ſtatus (& præcipuè terræ ſanctæ) ex hujuſmodi turbatus ſcandalis, optatæ tranquillitatis dulcedine lætaretur.

Et, ut hæc poſſent ſalubriùs & efficaciùs provinere, duo Eccleſiæ membra Nobilia, videlicet, bonæ memoriæ, B. Albanenſem, & S. Peneſtrinum, Epiſcopos, duximus ſpecialiter deſtinandos.

Qui, hujuſmodi proſequendo negotium, tot anxietates animorum & labores corporum ſubierunt, quod alter, in viâ redeundo ad nos; alter, poſtquam ad noſtram pervenit præſentiam, infra paucos dies, naturæ debitum perſolverunt.

Eorum tamen prudentia circumſpecta, quaſi præſcia futurorum, antequam Alpes ad nos revertendo tranſirent, proceſſus, tractatus, propoſita & reſponſa, quæ, mediantibus ipſis, inter te ac Reges eoſdem intervenerunt, fideliter redigi fecerunt in ſcriptis, & ſigillis propriis conſignari; ut revocari non poſſent in dubium, quæ facta fuerant miniſterio eorumdem.

Quibus per Peneſtrinum prædictum, in illis paucis diebus, quibus morans in Curiâ ſupervixit, ad notitiam noſtram deductis, perpendimus ipſos, cum multâ cautelâ, diligentiâ & ſollicitudine, in ipſo negotio proceſſiſſe.

Ex quibus plenâ informatione perceptâ, de negotii qualitate conſiderantes quod, quia tu & dicti Reges plurimum diſtatis adinvicem, & varia nonnunquam impedimenta ſuccreſcunt, ita quod deſideratæ pacis votiva conſumatio præpeditur, vel debito plus differtur,

Providimus expedire votivæ conſumationi negotii, quod ipſum ad noſtram præſentiam deducatur, tractandum inter Procuratores partium, & feliciter, actore Domino, terminandum.

Quapropter, continuatis affectibus, & ſollicitis ſtudiis obſervatis, ex piâ noſtræ mentis affectione, quâ ducimur circa tuum & eorumdem Regum ſtatum, quem votis optamus ardentibus fieri pacificum, proſperum & tranquillum, tanto propenſioris conſiderationis extendentes intuitum, quanto peramplius id exigere noſcitur urgentis neceſſitatis articulus, & temporis qualitas ingruentis,

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus mentem tuam erigens reverenter ad Dominum, & plene conſiderans quanta, ex tuâ & eorumdem Regum diſſenſione, nedum tibi & ipſis, verùm etiam univerſis ferè chriſticolis, & præcipuè Terræ ſanctæ, turbationes, impedimenta & ſcandala provenerunt; & quod, niſi ſuper hiis celere ac ſalubre remedium apponatur, graviora poſſunt etiam formidari, Ann. D. 1297. Edv. 1.

Solennes & ydoneos Nuncios tuos, amatores pacis, cum pleno & ſufficienti mandato, voluntatis tuæ conſcios, ac diligentiùs informatos, ad præſentiam noſtram, dilationis & difficultatis obſtaculo ſublato, tranſmittas;

Qui, ex parte tuâ, plenam habeant poteſtatem ſuper omnibus diſcordiis, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis & injuriis, realibus & perſonalibus, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter te ac dictum Regem Franciæ, occaſione quacumque,

Tractandi, componendi, paciſcendi, tranſigendi, conveniendi, compromittendi, & ſubmittendi in quem, ſeu quos, & ſub formâ, ſeu modo, de quibus viderint expedire; ac firmandi & roborandi, & omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, ac ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere.

Speramus enim in Domino quod, ipſius nobis aſſiſtente Clementiâ, providebitur ſic ſalubriter ſuper hiis, quod ad laudem Dei, & tuæ, ac eorumdem Regum, ſalutis & proſperitatis augmentum, honorem, & exaltationem Sanctæ Matris Eccleſiæ, proſperum ſtatum mundi, & præcipuè Terræ ſanctæ, poterit redundare.

Et ecce! dilectos filios   Magiſtrum Prædicatorum, & Generalem Miniſtrum Minorum Fratrum ordinum, viros utique magnæ diſcretionis & providentiæ circumſpectæ, ad te, ac Reges eoſdem (quibus in ſimili forma ſcribimus) duximus propterea deſtinandos; qui mentem noſtram ſuper hiis, prout eis commiſimus, tibi & dictis Regibus, * vivæ vocis oraculo, pleniùs explicabunt. * II. 793.

Dat. apud Urbem Veterem octavo Kalend. Septembris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De cuſtodia terræ Galwediæ commiſſa Johanni de Hodleſton.

REX, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus ſuis, per totam terram noſtram Galwediæ & Comitatum noſtrum de Are conſtitutis, ſalutem. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Scot. 25. E. 1. m. 1.

Sciatis quod conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Hodleſton, Cuſtodem Caſtrorum noſtrorum de Are, Wiggeton, Cruggelton, & Botel, ac totius terræ prædictæ, necnon & Comitatus prædicti, quamdiu nobis placuerit:

Ita quod Vicecomites, in quorum Ballivis Caſtra prædicta exiſtunt, de exitibus Caſtrorum eorumdem, & Vicecomitatuum ſuorum onerentur, & inde nobis reſpondeant ad ſcaccarium noſtrum apud Berewycum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni, tanquam Cuſtodi noſtro prædictorum Caſtrorum, Terræ, & Comitatûs, in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Edwardo filio Regis apud Tunbrigg. 28. die Auguſti.

De poteſtate præſentandi ad Eccleſias in Regno Scotiæ.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Scot. 25. E. 1. m. 1.

Sciatis quod, de circumſpectione & induſtria dilecti & fidelis noſtri, Briani filii Alani, Cuſtodis noſtri Regni & Terræ Scotiæ, pleniùs confidentes,

Sibi plenam conceſſimus & commiſimus poteſtatem, quod ipſe, de conſilio dilectorum Clericorum noſtrorum, Walteri de Agmodeſham Cancellarii, & Hugonis de Creſſingham Theſaurarii dictorum Regni & Terræ,

Præſentare poſſit, ad Eccleſias, & alia quæcunque beneficia, ad collationem ſeu donationem noſtram ſpectantia, quæ vacant ad præſens, & quæ, in prædictis Regno & terrâ, in poſterum vacare contigerit, uſque ad valorem quadraginta Marcarum,

Perſonas idoneas, in ſervitio noſtro, videlicet exiſtentes ibidem, ſeu perſonas alias, prædicti Briani, & ipſorum Cancellarii & Theſaurarii, diſcretionis arbitrio; dummodo Anglici fuerint, & in Regno commorentur eodem;

Seu etiam Eccleſias & beneficia hujuſmodi perſonis conferre, in formâ prædictâ; donec aliud ſuper hoc duxerimus ordinandum.

In cujus, &c.

Teſte Edwardo filio Regis apud Tunbrigg. 28. die Auguſti.

De Octava levanda, & Magna Charta propter eandem confirmanda.

Ann. D. 1297. An. 25. Clauſ. 25. E. 1. m. 6. d.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Vic. Bed. & Bucks, ſalutem.

Quia, in relevationem omnium Incolarum & Populi Regni noſtri, pro octavâ omnium bonorum ſingulorum laicorum, per totum idem Regnum, pro urgentiſſimâ nunc dicti Regni contra Gallicos neceſſitate, levandâ,

 Con-

Ann. D. 1297. Edv. I. Conceſſimus, pro nobis & hæredibus noſtris, confirmare, & firmiter teneri facere magnam Chartam de Libertatibus Angliæ, & Chartam de Libertatibus Foreſtæ,

Et concedere omnibus & ſingulis ejuſdem Regni litteras noſtras patentes, quod dictæ octavæ levatio non cedet eiſdem in præjudicium, ſervitutem, exhæredationem, uſum vel conſuetudinem in futurum:

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod, ſine dilatione aliquâ, quatuor de probioribus & legalioribus Militibus Comitatuum

* II.794. tuorum, videlicet, de quolibet Comitatu duos eligi: & * eos, plenam poteſtatem, pro ipſis & totâ Communitate dictorum Comitatuum, habentes, ad Edwardum filium noſtrum chariſſimum, tenentem in Angliâ locum noſtrum, venire facias:

Ita quod ſint London. ad eundem filium noſtrum modis omnibus in octabis Sancti Michaelis proximò futuri ad ultimum,

Chartas ſuper confirmatione noſtrâ Chartarum prædictarum, & litteras noſtras ſuper dictâ conceſſione, pro ipsâ Communitate in formâ prædictâ recepturi; & facturi ulterius, quod per dictum filium & conſilium noſtrum ibidem fuerit ordinatum.

Et hoc nullo modo omittatis.

Et habeas ibi hoc breve.

Teſte Edward filio noſtro apud Sanctum Paulum London. 15. die Septembris, anno Regni noſtri 25.

Dorſo,

Johannes de Pabenham, & Edmundus Gacelyn Milites, electi ſunt per Communitatem Com. Bed. ad faciendum & recipiendum id, quod breve iſtud exigit.

Johannes de Pabenham Miles, manucap. per

Edm. de Wedone Militem,
Robertum de Crevequer Militem,
Johannem de Pabenham juniorem,
Walterum de la Haye;

Edmundus Gacelyn Miles, manucap. per

Robertum de Crevequer Militem,
Edm. de Wedon Militem,
Ricardum de Harecourt de Suthmelne,
Willielmum le Bretun.

Almaricus de Nodariis, & Robertus Barry Milites electi ſunt per Communitatem Com. Buk. in formâ prædictâ.

Almaricus de Nodariis Miles, manucap. per

Willielmum Bonetum de Lathebury,
Robertum de Stokes de eadem,
Johannem de Lovente de Nuport,
Rogerum filium Johannis de Shyryngton.

Robertus Barry Miles, manucap. per

Hugonem Samſon,
Robertum le Brett,
Rogerum fil. Johannis,
Rycardum le Clerk de Neuport.

De veniendo, cum equis & armis, ad Brianum filium Alani, ad partes Scotiæ.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Scot. 25. E. I. m. 1. d.

REX, &c. dilecto & fideli ſuo, Johanni Wake, ſalutem.

Licet nuper vobis mandaverimus, quòd ad dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Warenna, Comitem Surr. & Suſſex, cui propter aliquos rumores, qui ad aures noſtras de ſtatu terræ noſtræ Scotiæ pervenerant, mandavimus quod de partibus illis, quouſque ſtatus terræ illius aſſecuratus eſſet, aliqualiter non recederet, cum equis & armis, & toto poſſe veſtro, ad mandatum ſuum accederetis, ad morandum cum eodem Comite in dictis partibus, pro ſalvatione & aſſecuratione partium earumdem:

Quia tamen jam intelleximus quòd idem Comes eſt in veniendo ad Edwardum filium noſtrum cariſſimum, tenentem in Angliâ locum noſtrum, cum ipſo ſupra dicto negotio Scotiæ locuturus,

Vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungimus & mandamus, quatinus ad dilectum & fidelem noſtrum, Brianum filium Alani, cui cuſtodiam commiſimus dictæ terræ, cum equis & armis, & toto poſſe veſtro, perſonaliter accedentes, eidem ſitis intendentes, conſulentes, & auxiliantes, ad militiam Scottorum Rebellium noſtrorum reprimendam, quotiens neceſſe fuerit, & ab ipſo Briano ſuper hoc, ex parte noſtrâ, fueritis requiſiti:

Vos in hac parte taliter habituri, quod diligentiam & fidelitatis veſtræ induſtriam, de quibus ſpecialiter confidimus, providè habere debeamus meritò commendatos.

Teſte Edwardo filio Regis, apud Sanctum Paulum London. 26. die Septembris.

* II.795. * Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Roberto de Clifford,
Radulfo filio Willielmi,
Thomæ Furnivall,
Hugoni de Hercy,
Nicholao de Meynill,
Johanni de Wygeton,
Radulfo de Freſchenvill,
Waltero de Faucomberge,
Johanni de Lancaſtre,
Willielmo de Dacre,
Henrico de Quyghel,
Mathæo de Redman,
Ingelramo de Gynes.

Ann. D. 1297. Edv. I.

Prima ſufferentia, capta inter Angliæ & Franciæ Reges, ſub nomine Regis Angliæ.

An. 25. E. I. Ex Rot. in Turri.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde & Ducs d'Aquitaine, a tous ceux, qui ceſtes lettres verrount, ſaluz.

Nous faiſoms aſſavoir, que nous, de la guerre, move entre le Roy Fraunce & ſes alliez d'une part, & nous & noz Alliez d'autre part, tant pour la Duchee d'Aquitaine, come del le Counte de Flaundres, & d'aſcuns autres Alliez a nous,

Avoms pris, de comun aſſentement, ſouffraunce de guerre; c'eſt aſſavoir de Roialme a Roiaume, de terre a terre, de gent a gentz, par meer, & par terre, en tiele manere, que tous Marchantz de tote manere de gentz, ſoient du Counte de Flaundres, ou d'aillours de noſtre pouer, ou de noz Alliez, puiſſent aler, venir, demorer, & merchaunder, ſauvement & ſeurement, d'une Roaume a autre, & des uns as autres, la ſouffraunce durant.

Et tendroms nous, & noz Alliez, & le dit Roy, & les ſoens, tout ce que nous & lui tenioms au jour de la confection de ceſtes lettres, durant la ſouffraunce.

Et durra ceſte ſouffraunce, quant a la Duchee d'Aquitaine, juſques a la Typhaine proſcheinement avenir; & quant as autres terres, juſqes les Octabes de la procheine feſte Seint Andreu taunt ſeulement.

La quele ſouffrance nous d'une part, & le dit Roy d'autre, devoms faire ſavoir a noz feaux Alliez, & Subgiz, en la terre d'Aquitaine, & es autres lointiſnes terres, dedens le Dymanche, devant la Feſte de tous Seintz proſcheine: Et de la terre de Flaundres, dedens ce proſchein Samadi.

Et eſt aſſavoir que le Roy d'Alemaigne poet ceſte ſouffrance roumpre, ſi lui pleſt, en tieu manere toutes voies, que elle durra quinze jours apres ce, que luy diz Roys d'Alemaigne l'ara fait aſſavoir al Eveſque de Tournoy, ou a ſoun official de Tournoy.

Les noz Alliez ſount tiels,

Le Roy d'Alemaigne,
Le Counte de Flaundres,
Le Counte de Sauvoye,
Le Counte de Bar,
Le Duc de Brabant,
Le Count de Hoylaunde,
Le Count de Mountbeliard,
Johan de Chalon Seinur d'Erlay,
Johan de Bourgoigne,
Johan Seigneur de Monfaucoun,
Water ſoun Frere Seigneur de Noefchaſtel,
Le Seignur d'Offiler,
Le Seignur de Faucon,
Le Seignour de Joru,
Le Seignur de Cocendray,
Symond de Montbeliard Seignur de Motron,
Eſtevene d'Offilier Seignur de Vile Nove,
Et pluſours autres *de Burgoyne,*
D'Alemaigne,
De Brabant,
De Flaundres,
De Hoylande,
De Gaſcoigne,
D'Arragoun, &
D'Aillours,

Des queus nous ne ſavoms les nons a preſent,

La quele ſouffrance noſtre ame & foiaux, Wauter de Beauchamp Chevalier & Seneſchal de noſtre Oſtel, au quel nous avoms donee ſur ce plein poer de jurer en noſtre alme, pour nous, & pur noſtre noun, a jure a garder loiaument, * & en bone foy & entierement, en la manere, & en la fourmee devant dites. * II.796.

Et eſt aſſavoir que, ſi aſcuns damages eſtoient faiz, durant la dite ſouffraunce, nous ſumes tenus de les faire amender.

En teſmoignance des queles choſes, nous avoms fait mettre noſtre Seal a ceſtes preſentes lettres.

Donez a Fines Seint Banoun ſur le Lys, le jour de la Feſte Seint Denys, en l'an de grace mil & quatre vintz 17.

Semblable lettre eſt faite ſur le Seal le Roy de Fraunce;

Froſpris que celes paroles, ſoient du Counte de Flaundres, ou d'aillours de noſtre poer, ou de noz Alliez, &c.

Froſpris y celes paroles, & des uns & autres, & ſes Alliez ſount autiels, ceſtaſavoir les Cuens de Lucemburgh, le Cuens de Henaud, le Daufyn Vyenne, Godefrey de Brabant.

De dicta ſufferentia, ex parte Regis Franciæ.

Ann. D. 1297. An. 25. E. I. Rot. Aleman. 25. E. I. m. 19.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, miſeratione divinâ Thomas, Archiepiſcopus Eboracenſis, Angliæ Primas, & Antonius, Dunelmenſis Epiſcopus, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis nos vidiſſe & diligentiùs inſpexiſſe quaſdam litteras Magnifici Principis, Domini Philippi, Regis Francorum, & venerabilium Patrum Domini Philippi, Regis Francorum, & venerabilium Patrum Dominorum,

W. Ambianenſis, &
Petri Altiſiodorenſis, Epiſcoporum, ac Nobilium Virorum, Johannis Comitis Britanniæ,
Guidonis de Caſtellione Comitis Sancti Pauli Botitularii Franciæ, &
Radulphi de Claro-Monte Domini de Nigella & Conſtabularii Franciæ,

Procuratorum dicti Regis,

Super

Ann. D. 1297. Edv. 1. Super ſufferentiâ, abſtinentiâ, ſive treugis, inter Regem eundem, & ſereniſſimum Dominum noſtrum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Acquitanniæ illuſtrem, initis, dudum factas,

Veris ſigillis ipſorum, Regis, Epiſcoporum, Comitum, & Conſtabularii ſigillatas, non vitiatas, non cancellatas, nec in aliquâ ſui parte abolitas, ſeu corruptas, tenorem & formam, quæ ſequitur, continentes.

PHelip, par la grace de Dieu, Roi de France, a touz ceux, qui ces preſentes lettres verront, ſalut.

Nous feſoms aſſavoir que nous, de la guerre, meue entre nous e nos aliez d'une part, e le Roi d'Engleterre e ſes Aliez, d'autre, tant pur la Duchie d'Aquitaigne, qe de la Conte de Flandres, e de aucuns autres lieus,

Avoms pris, de comun aſſentement, ſouffrance de guerre, c'eſt-aſſavoir, de Roiaume a Roiaume, de terre a terre, de gent a gent, per mer, e par terre, en tiele manere, qe touz marchanz, e tote manere de gent, puiſſent aler, venir, demorer, e marchaunder, ſauvement & ſeurement, de une Roiaume a autre, la ſouffrance durant.

Et tendrons nous, e noz aliez, e li dit Rois, e li ſyen, tout ceo qe nous e il tenions au jour de la confection de ces lettres, durant la dite ſouffrance.

Et durra cete ſouffrance, quant a la Duchie d'Aquitaigne, juſques a la Tiphanie procheinement avenir; e quant as autres terres, juſques as Octaues de la procheine feſt Seint Andri tant ſeulement.

La quele ſouffrance nous d'une part, e li dit Rois d'autre, devoms fere ſavoir a noz feaux aliez, e ſeugiez, en la terre d'Aquitaigne, e es autres lointaignes terres, dedeins le Dimenche, devant la feſte de touz Seintz prochein: e en la terre de Flandres, dedens ceo prochein Samady.

E eſt aſſavoir, qe li Rois d'Alemaigne peut la dite ſouffrance rompre, ſi il li pleſt, en tiel manere totes voies, qe ele durra quinze jours apres ceo que, li dit Rois d'Alemaigne l'avera fet ſavoir a noſtre ame & feal l'Eveſque de Tournay, ou a ſon Official a Tournay.

Les nouns de noz Aliez ſont tieus,

Li Cuens de Lucembert,	Et pluſiours autres, *de Gaſcoigne,*
Li Cuens de Henaut,	*E de Flandres,*
Le Dauphine de Vienne,	
Godefray de Brabant,	

Et de autres lieus, de queus nous ne ſauoms le nouns a preſent.

* II. 797. La quele ſouffrance noſtre amez e * feaux R. de Cler Mont Sire de Neeſle Coneſtable de France, au quel nous avoms ſur ceo done plain pouair de jurer en noſtre ame, pur nous, e en noſtre noun, a jure a garder loiaument, en bone foi, e enterivement, en la maniere & en la fourme devantdites.

E eſt aſſavoir qe, ſe aucuns damages eſtoient fetz, durant la dite ſouffrance, nous ſumes tenuz de les fere amender en bone foi e covenablement.

En teſmoigne de la quele choſe, nous avoms fet mettre noſtre Seel a ces preſentes lettres.

Donees a Fines Saint Banon. ſur le Lis, le jour de la Feſt Saint Denis, en l'an de grace mil deux centz, quatre vintz, e dis, e ſept.

De prædicta ſufferentia proclamanda.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Bundela Brevium & Literarum in Turri. EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, &c. a Edward noſtre cher fiuz, tenant noſtre leu en Engleterre, & ſon Conſail, ſaluz.

Sachez qe, al honeur de Dieu, pur le comun profit de la Chriſtiente, e pur eſcheure les maus, perils e damages, que de jour en jour aveignent, e porront avenir, de la guere, e en eſperance d'avoir Pees covenable,

Avoms de la guere, meuve entre nous & nos alliez de une part, & le Roy de France e les ſoens d'autre, grante e fet ſoffrance, ſolonc la fourme, qe nous vous enveons encloſe, deſuz noſtre Seal.

E pur ceo vous mandoms, e fermement enjoynoms, qe vous avantdite ſoffrance gardez, e facez garder en touz poynz, par tout noſtre Royaume, en noſtre poer, par terre, e par mer: e fermement comander, qe rien encontre ne ſoit fet:

E nomement le plus pur ceo, qe, ſi rien eſtoit fet encontre la dite ſofferance, nous ſerrioums tenuz (ſicome dis eſt) de faire l'amender, e oveske ceo la dite ſofferance garder.

Don. deſouz noſtre privie Seal, a Gant, le 15. jour de Octobre, l'An de noſtre Regne vintiſme quintiſme.

Ad Regem Litera Adolphi Regis Romanorum.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Orig. Infra Tur. MAgnifico Principi, Domino Edwardo, Regi Anglorum, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Adolfus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, dilectionis ſinceræ continuum incrementum.

Nobilem Virum, Johannem de Kuich, affinem noſtrum, Reynerium Militem, & Magiſtrum Richardum, Excellentiæ veſtræ Nuncios, affectione, quâ decuit, recepimus, & ex parte veſtrâ nobis per ipſos expoſita pleno concepimus intellectu:

Ann. D. 1297. Edv. 1. Sinceritatem veſtram ſcire volentes quòd Nuncios noſtros, voluntatis & intentionis noſtræ propoſitum vobis per omnia relaturos, veſtræ Celſitudinis præſentiæ è veſtigio tranſmittemus:

Diſponentes nichilominus, uſque ad ipſorum reditum, confortare & habilitare nos ad omnia exequenda, quæ utriuſque noſtrûm comoda reſpicient & honores.

Dat. apud Andernach, 17. Kal. Novembris, Regni noſtri anno ſexto.

Dorſo,

Magnifico Principi, Domino Edwardo, Regi Anglorum, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitan.

De ſufferentia antedicta obſervanda.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m 28. d. REX, &c. dilectis & fidelibus ſuis, Baronibus, Ballivis, probis hominibus, & toti Communitati Portûs de Sandwyco, & membrorum ipſius, ſalutem.

Sciatis quòd, ad honorem Dei, & pro communi utilitate populi chriſtiani dampniſque & periculis evitandis, quæ cotidie poterant evenire, ac ſub ſpe pacis convenientis, inter nos & Regem Franciæ reformandæ,

De guerrâ, motâ inter Regem Franciæ & confœderatos ſuos ex unâ parte, & nos & confœderatos noſtros ex alterâ, tam pro Ducatu Aquitanniæ, quàm pro Comitatu Flandriæ, & aliquibus locis aliis, de communi aſſenſu ipſius Regis & noſtri, conceſſimus, & * cepimus ſufferentiam, de Regno ad Regnum, de terrâ ad terram, & de gente ad gentem, per terram, & per mare, * II. 798.

Uſque ad Feſtum Epiphaniæ Domini proximo futurum, quantum ad Ducatum Aquittanniæ: & quantum ad alias terras, uſque ad Octabas Feſti Sancti Andreæ Apoſtoli proximo futuri, tantummodo duraturam.

Quâ ſufferentiâ durante omnes Mercatores, & alii quicunque, poterunt ſalvò venire de uno Regno ad aliud, & inde redire, ac etiam morari ibidem & mercari, ſeu mercandiſas exercere licitè, prout eis videbitur expedire.

Et promiſimus quod, ſi, durante prædictâ ſufferentiâ, per nos, vel aliquem de noſtris, quod abſit, contra dictos Regem Franciæ & confœderatos ſuos, Mercatores vel Gentes ipſorum, aliquid fuerit interceptum, nos illud bona fide faciemus congrue emendari; eâdem ſufferentiâ nichilominus in ſuo robore duraturâ.

Pro quibus obſervandis, dilectum & fidelem noſtrum, Walterum de Bello-Campo Seneſcallum Hoſpitii noſtri, in animam noſtram juramentum præſtare fecimus corporale.

Et ideo vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus prædictam ſufferentiam in omnibus ſuis articulis obſervantes, prædicto Regi, vel ſuis confœderatis, ſeu mercatoribus, aut gentibus terræ ſuæ, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, ſub forisfacturâ vitæ & membrorum, & omnium quæ poteſtis forisfacere quoquo modo, non inferatis, ſeu inferri permittatis dampnum, injuriam, impedimentum, moleſtiam aut gravamen; maxime cum nos omnia, quæ contra eos, vel eorum aliquem interim fuerint attemptata, per juramentum prædictum emendari facere, ut præmittitur, teneamur.

Scituri quod ſi, quod abſit, per aliquem de noſtris quomodolibet præſumptum fuerit contra formam dictæ Sufferentiæ, nos non ſolùm ad delinquentem capiemus, verùm ad communitatem, cujus erit perpetrans vel committens.

Teſte Edwardo filio noſtro apud Weſtm. 20. die Octobris.

Sub eâdem formâ ſcribitur Baronibus, &c. Portuum & Membrorum Dovorr. Hethe, Romenhale, Haſtings, &c.

Baronibus, &c. & toti Communitati de Wincheliſe,

Ballivis & probis hominibus & toti Communitati de Gernemue.

Ballivis & probis hominibus de Lenn, Gypwyz, Donewyz, Hulle, Villæ Sancti Botulphi, Novi Caſtri ſuper Tynam, Porteſmuth, Suthampton, Lyme, la Pole, Briſtoll.

Teſte ut ſupra.

Sub eâdem formâ ſcribitur Stephano de Penceſtriâ, Cuſtodi quinque Portuum: & mandatum eſt ei, quod, ad ſingulos portus perſonaliter accedens, faciat dictam ſufferentiam publice proclamari, & firmiter obſervari; inhibendo omnibus & ſingulis, ex parte Regis, ne aliqui, vel aliquis, ſub forisfactura corporum, & omnium quæ poſſunt forisfacere quoquo modo dicto Regi, prædicto Regi, confœderatis ſuis, Mercatoribus, vel Gentibus, contra tenorem dictæ ſufferentiæ, per terram, aut per mare, aliquatenus inferre præſumant dampnum, injuriam, moleſtiam, impedimentum aliquod, ſeu gravamen.

Et quod ex parte Regis omnibus intimet, quòd, ſi aliquis contra tenorem dictæ ſufferentiæ venire, vel facere præſumpſerit, Rex non ſolum ad delinquentem capiet, verùm etiam ad Communitatem, cujus erit perpetrans aut committens.

Teſte ut ſupra.

Sub eâdem formâ ſcribitur Johanni Wogan Juſticiario Hiberniæ, & mandatum eſt ei, quod dictam ſufferentiam, in ſingulis portubus & locis aliis, ubi naves applicant in Hibernia, & alibi ſimiliter ubi viderit expedire, publice proclamari faciat, & firmiter obſervari, *&c. ut ſupra.*

Sub eâdem formâ ſcribitur Reginaldo de Grey Juſticiario Ceſtriæ, quod dictam ſufferentiam in ſingulis locis, in ballivâ ſuâ, vel alibi ubi naves, &c. publice proclamari, *&c. ut ſupra.*

Ann. D. 1297. Edv. 1. Eodem modo ſcribitur Johanni de Haveryng Juſticiario Norwalliæ.

Et Roberto Tybetot, vel ejus locum tenenti in Suwalliâ.

Et eodem modo ſcribitur Vicecomiti Northumbriæ, & Vicecomitibus ſubſcriptis, quod ad ſingula loca, in quibus naves applicant, in Ballivâ ſuâ, perſonaliter accedant, & faciant dictam
* II.799. ſufferentiam publice proclamari, *&c. ut * ſupra.* Videlicet, Vicecomitibus Eborum, Lincolniæ, Norffolciæ, Suffolciæ, Eſſexiæ, Kantiæ, Suſſexiæ, Suthamptoniæ, Dorſetiæ, Somerſetiæ, Devoniæ, Cornubiæ, Glouceſtriæ.

De recipiendo Robertum de Brus ad pacem Regis.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Pat. 25. E. 1. p. 2. m. 1.

REX, &c. venerabili in Chriſto Patri J. eâdem gratiâ, Karliolenſi Epiſcopo, & dilecto & fideli ſuo, Roberto de Clifford, ſalutem.

De veſtrâ fidelitate veſtræque circumſpectionis induſtriâ plenam fiduciam obtinentes,

Dedimus vobis poteſtatem recipiendi ad pacem noſtram & ad voluntatem noſtram Robertum de Brus Comitem de Carrik, & familiares ſuos, prout vobis, juxta diſcretionem veſtram, melius videbitur faciendum.

In cujus, &c.

Teſte, &c. apud Weſtm. 14. die Novembris.

Per Concilium.

De Treugis per Regem Franciæ prorogatis, & nomina Alligatorum.

Ann. D. 1297. An. 26. E. 1. Rot. Aleman. 27. E. 1. m. 9.

A Touz ceus, qui verront ces preſentes lettres, nous Guilliames, par la ſouffrance noſtre Seigneur, Eveſques d'Amiens, & Pierres Eveſques d'Auceurre, Johan Cuens de Bretaigne, Guis de Chaſtellion Cuens de Saint Pol Boteiller de Fraunce, Raous de Clermont Sires de Neeſle & Coneſtables de France, ſalut.

Nous faiſons ſavoir a touz, qe come nous euiſſons plein poair e eſpecial maundement de treſhaut & treſpuiſſant Prince, noſtre cher Seignur, mon Seignur Phelip, par la grace de Dieu, Roi de France, qe nous puiſſions eſloigner la ſouffrance ou l'abſtinence, priſe & eue, entre lui ſes aidantz & aliez d'une part, & le Roi d'Angleterre ſes aidantz & ſes aliez d'autre, ſur la guerre, meue entre eus, ſicome il eſt contenue es lettres pendantz du dit noſtre Seigneur le Roi, des quelx la fourme s'enſuit;

Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Notum facimus quod nos, de expertâ fidelitate & circumſpectâ induſtriâ dilectorum & fidelium noſtrorum, G. Ambianenſis, & P. Antiſiodorenſis, Epiſcoporum: Ac Johannis Britanniæ, & Guidonis Sancti Pauli Comitum: Et Radulphi de Claro Monte Conſtabularii Franciæ, certis indiciis confidentes;

Prorogandi ſufferentiam, abſtinentiam, ſeu treugas, inter nos ex parte unâ, ac ..... Regem Angliæ ex alterâ, ac noſtros & ipſius fautores, confœderatos, & Valitores, initas, ſuper guerrâ, motâ hinc & inde, uſque ad quod tempus voluerint, prout ſibi videbitur expedire,

Ipſis, vel quatuor,. aut tribus ex eis, ſi omnes non concurrerint in hac parte, plenam, tenore præſentium, committimus poteſtatem:

Volentes ratum & firmum habere quicquid per ipſos, aut quatuor, vel tres ex ipſis, ut præmittitur, actum, ſeu factum, pro nobis, & nomine noſtro, fuerit in præmiſſis.

Actum Giſorc. ſexto die Novembris, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, ſeptimo.

Nous, pluſours traitiz eus par pluſours foitz, oveſque les gentz du dit Roi d'Angleterre, c'eſtaſſavoir mon Seigneur Guilliame Arceveſque de Divlyn, mon Seigneur Antoine Eveſque de Dureiſme: Mon Seigneur Amez Conte de Sauvoie: Mon Seigneur Haymart de Valence, & mon Seigneur Othes de Grauncon, Chivalers (envoiez ſpecialment a ceo depar le devantdit Roi d'Angleterre) ou non dou devantdit noſtre Seigneur le Roi, & par le vertue du dit pouair & maundement,

Avons accorde, & acordons, de commun aſſentement de nous, & des devantdites gentz le Roi d'Engleterre, qe la ſouffrance, ou l'abſtinence de guerre, qui eſtoient priſes entre eus; c'eſtaſſavoir,

De la Duche d'Aquitaigne juſques a l'Epiphanie,

* II.800. * Et quant a le Conte de Flandres, & as autres terres, juſques a l'Uictaine de le Saint Andrier, procheine,

Soient eſloignes, & continuees juſques a quareſme-prenant prochein avenir; c'eſt aſſavoir de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, de gent a gent, par mer, & par terre, en tel manere;

Qe touz Marchantz, & tote manere de gent, ſoient du Roiaume de France, ou d'ailleurs du poair du Roi noſtre Seigneur, ou de ſes aidantz, de ſes aliez, ou de ſes homes,

Soient du Roiaume d'Angleterre, de la Contee de Flandres, ou d'ailleurs, du poair le Roi d'Angleterre, de ſes Aidantz, & de ſes Aliez, ou de ſes hommes,

Porront aler, venir, marchander, eſtre & demorer, ſauvement & ſeurement, par mer, & par terre, eus & totes leur choſes, de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, la dite ſouffrance durant.

Et tenront li devantdit Roi, leur aidant, alie, & home, ceo qil tienent, & tenoient au jour qe la dite ſouffrance fu priſe. Ann. D. 1297.

Et promettoms, en bone foi, qe nous ferroms, & procurerons Edv. 1.
qe noſtre Sires li Rois graiera & ratifiera lesloignement de la ſuffrance deſuſdite: & dorra poair a aucune perſone, ou a pluſeurs, de jurer en s'ame, dedenz l'Uctaine de la Saint Andrie prochein avenir, de garder & tenir la dite ſuffrance, ou abſtinence en la manere q'il eſt deſeurdit.

Et fu acorde, de commun aſſentement, qe dui Chivaler ſoient pris,

Uns depar le Roy noſtre Seigneur, par luy, par ſes Aliez, par ſes aidantz, & par ſes hommes,

Et uns autres depar le Roi d'Angleterre, par lui, par ſes aliez, par ſes aidantz, & par ſes hommes,

Qi averont poair de faire amender & adreſcer, s'il ad riens meſfait, ne meſpris d'une part, ne d'autre, puis qe la dite ſouffrance, ou abſtinence fu priſe primerement, juſques ele ſoit faillie.

Les nouns des Aliez noſtre Seigneur le Roy ſont tielx.

Li Cuens de Luicemburt,	*Mes Sires Godefrai de Brabant,*
Li Cuens de Henaut,	Et pluſours autre *de Gaſcoigne,*
Li Dauphins de Vianie,	*Et de Flandres,*

Et d'autres lieus, des quielx nous ne ſavions les nons a preſent.

En teſmoigne des choſes deſeurdites, nous avoms fait mettre nos ſeaus en ſes preſentes lettres.

Don. a Grosburgnes l'Abaie, pres de Curtray, l'en Flandres, le vint & treſeiſme jour de mois de Novembre, l'an de grace mil, deus centz, quatrevintz, & dis, & ſept.

De Treugis per Regem Angliæ prorogatis;

Et Nomina Confœderatorum.

A Tous ceux, qui ceſtes preſentes lettres verront, nous Guilliame Erceveſque de Divelyn, Antoyn Eveſque Dureme, Amez Conte Savoie, Amer de Valence, & Otoez de Grauntzon, ſaluz. Ann. D. 1297. An. 26. E. 1.

Nous feiſoms ſavoir a touz, qe come nous euſſiens plein poer & eſpecial mandement de treſnoble Prince, noſtre treſcheir Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seignour d'Irland, Ducs d'Acquitain, qe nous peuſſiens eſloigner la ſuffrance, ou l'abſtinence, priſe & eue entre li, ſes aidantz, & alliez d'une part, & le Roy de Fraunce ſes aidantz & ſes allies d'autre, ſur la guerre, meue entre eux, ſicome il eſt contenu es lettres pendantz du dit noſtre Seignour le Roy; des queles la fourme s'enſuit; *Ex Bundela Brevium de Privato Sigillo in Turri London.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. Univerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem.

Notum facimus, quòd de expertâ fidelitate & circumſpectâ induſtriâ dilectorum & fidelium noſtrorum W. Dublinenſis Archiepiſcopi, A. Dunolmenſis Epiſcopi, Amadei Comitis Sabaudiæ, Audomari de Valentiâ, & Ottonis de Grandiſono, certis indiciis confidentes:

Prorogandi ſufferentiam, ſeu abſtinentiam, inter nos ex parte unâ, & Regem Franciæ ex alterâ, ac noſtros & ipſius fautores, confœderatos, valitores, initas, ſuper guerrâ, mota hinc & inde, uſque ad quod tempus voluerint, prout ſibi videbitur expedire,

* ipſis, vel quatuor aut tribus ex eis, ſi omnes non concurrerint in hac parte, plenam, tenore præſentium, committimus poteſtatem: * II.801.

Volentes ratum & firmum habere, quicquid per ipſos, aut quatuor, vel tres ex ipſis, ut præmittitur, actum, ſeu factum, pro nobis, & nomine noſtro, fuerit in præmiſſis.

Dat. apud Gandavum, 23. die Novembris, anno Domini 1297.

NOus, pluſours treiteiz euz, par pluſours foiz, oveſqe les gentz du dit Roy de France, c'eſtaſſavoir, Guilliame Eveſque de Amyens, Pieres Eveſque d'Auceurr, Johan Conte de Bretaigne, Guydo Caſtillon Conte de Seint Pool Botiller de Fraunce, Rauf de Clermont Sire de Nele & Coneſtable de France, Chivaliers, envoiez eſpeciaument a ce de par le devantdit Roy de France, en noun de devantdit noſtre Seignour le Roy, & par la vertu du dit poer & mandement,

Avoms accorde, & accordoms, de commun aſſentment de nous, & de devantditz gentz le Roy de France, qe les ſuffrance, ou l'abſtinence de Guerre, qui eſtoient priſez entre eux; c'eſtavoir,

De la Duchee d'Aquitaine, juſques a la Tiphani,

Et quant a la Conte de Flaundres, & as autres terres, juſques as Octaves de la Feſt Seint Andreu proſchein,

Soient eſloignez, & continuees juſqes a quareſmes-prenant prochein avenir; ceſtaſſavoir, de Royaumes a Royaumes, de terres a terres, de gent a gent, per mer, & per terre, en tieu manere,

Que touz Merchandz, e tote manere de gent,

Soient du Royaume de France, ou d'aillours, du poer le Roy de France, ou de ſes aidantz, de ſes allies, ou de ſes hommes,

Soient du Roiaume d'Engleterre, de la Conte de Flandres, ou d'aillours, du poer le Roy d'Engleterre, de ſes aidantz, de ſes alliez, ou de ſes hommes,

Porront aler, venir, marchander, eſtre & demorer, ſauvement & ſeurement, per mer, & per terre, eux & totes leur choſes, de

n. D. de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, la dite ſuffrance du-
97. rante.
. 1. E tiendront les devantditz Roys, leur aidantz, allies, & hommes ce qu'il tienent, & tenoient au jour qe la dite ſuffrance feut priſe.

E promettoms, en bone foy, qe nous feroms, & procureroms, que noſtre Sire le Roy graera, & ratifiera l'eſloignement de la ſuffrance deſuſdite: Et dorra poer a aucune perſone, ou a pluſours, de jurer en s'alme dedens les Octaves de la ſeint prochein avenir, de garder, & tenir la dite ſuffrance, ou abſtinence, en la manere qu'il eſt deſuſdit.

E fu accorde, de commun aſſentement, qe deux Chivalers ſeront pris,

Un de par noſtre Seignour le Roy, pur li, pur ſes allies, pur ſes aidantz, e pur ſes hommes,

E un autre de par le Roy de France; pur li, pur ſes allies, pur ces aidantz & pur ſes hommes,

Qui averont poer de faire amender & adreſſer, s'il y'ad rien meffait, ne meſpris d'une part ne d'autre, puis qe la dite ſuffrance, ou abſtinence fu priſe primerement, juſques elle ſoit faillie.

Les Nouns des Allies noſtre Seignour le Roy ſont tieux.

Le Roi d'Allemaigne,	*Le Seigneur de Fauconby,*
Le Conte de Flandres,	*Le Seigneur de Jour,*
Le Conte de Sauvie,	*Le Seigneur de Cokendary,*
Le Conte de Bar,	*Simon Montbeliard Seigneur de Moutron,*
Le Duc de Brabant,	*Eſtiephne d'Oiſelier Seigneur de Ville Noeve.*
Le Conte de Hollande,	
Le Conte de Montbeliard,	
Johan de Chalon,	
Seigneur d'Arley,	Et pluſours autres *de Burgoigne,*
Johan de Burgoigne,	*D'Alemaigne,*
Johan Seigneur de Montfaucon,	*De Brabant,*
Gautier ſon Frere,	*De Hollande,*
Le Seigneur de Noef Chaſtel,	*De Gaſcoigne,*
Le Seigneur d'Oiſelier,	*D'Aragon,*

Et d'ailleurs; des queux nous ne ſavoms les nouns a preſent.

En teſmoign des choſes deſuſdites, * nous avoms fait mettre
I.802. nos ſeaux a ſes preſentes lettre.

Don. a Grolingues Abbaie, pres de Curtray, en Flandres, le vint & treſeiſme jour du Mois de Novembre, l'An de grace 1297.

Sufferentiæ prorogatæ Notificatio.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Baronibus, Ballivis, probis
nn. D hominibus, & toti Communitati portûs de Sandwico, &
1297. membrorum ejuſdem, ſalutem.
n. 26. Sciatis quòd ſufferentia, quam nuper,
. 1. Pro communi utilitate populi Chriſtiani, & ſub ſpe Pacis con-
lauſ.26. venientis, inter nos & Regem Franciæ reformandæ, de guerrâ,
. 1. m. motâ inter nos & Confœderatos noſtros ex parte unâ, & ipſum
7. d. Regem Franciæ & Confœderatos ſuos ex alterâ,

Conceſſimus, & cepimus de Regno ad Regnum, de terrâ ad terram, & de genre ad gentem, per terram, & per mare,

Uſque ad Feſtum Epiphaniæ Domini, proximo futurum, quantum ad Ducatum Aquitanniæ,

Et quantum ad alias terras, uſque ad Octabas Feſti Sancti Andreæ, proximo præteriti,

Tantummodò duratura, prout litteræ noſtræ, quas tunc ſuper hoc vobis miſimus, plenius continebant,

Jam eſt, de communi aſſenſu noſtro & Regis prædicti, uſque ad proximum Carniprivium prorogata & continuata; videlicet, de Regno ad Regnum, de terrâ ad terram, de gente ad gentem, per mare, & per terram.

Ita quòd omnes Mercatores, & alii quicumque, undecumque fuerint, ſive de Regno Franciæ, vel aliunde, de poteſtate ipſius Regis Franciæ, ſeu confœderatorum, aut hominum ſuorum: Seu de Regno noſtro Angliæ, de Comitatu Flandriæ, aut aliundè, de poteſtate noſtrâ, confœderatorum, ſeu hominum noſtrorum, ſalvo & ſecure ire, & venire poterunt, per terram, & per mare, cum omnibus rebus ſuis, de Regno ad Regnum, de terris ad terras, in eiſdem morari, ac mercandiſas ſuas exercere, & inde redire licitè, prout eis videbitur expedire, durante ſufferentiâ ſupradictâ.

Et ideo vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, dictæ ſufferentiæ ſeu abſtinentiæ prorogationem in omnibus & ſingulis ſuis articulis firmiter obſervantes, prædicto Regi, vel Confœderatis ſuis, ſeu Mercatoribus, aut gentibus terræ ſuæ, ſub forisfactura vitæ & membrorum, & omnium quæ poteſtis forisfacere quoque modo, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri permittatis dampnum, injuriam, impedimentum, moleſtiam, aut gravamen, per quod ſuper reformatione pacis prædictæ poſſit impedimentum aliquod evenire:

Maxime cum nos omnia, quæ contra eos, vel eorum aliquem, contra formam ſufferentiæ, ſeu abſtinentiæ prædictæ, interim fuerint attemptata, emendari facere teneamur.

Sciturì quod, ſi, quod abſit, per aliquem de noſtris quomodolibet præſumptum fuerit contra formam ſupradictam, nos non ſolùm ad delinquentem capiemus, verùm etiam ad communitatem, cujus erit perpetrans vel committens.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Decembris.

Eodem modo ſcribitur Baronibus portuum & membrorum Devorriæ, Heth, Romenhale, & Haſtings.

Baronibus & toti Communitati de Winchelſe, Ballivis, & probis hominibus, & toti Communitati de Jernemuth.

Ballivis & probis hominibus de Lenn, Gippewiz, Donewyz, Ann. D.
Hulle, Villæ Sancti Botulphi, Porteſmuth, Novi Caſtri ſuper 1297.
Tynam, Suthamptoniæ, Lym, la Pole, & Briſtoll. Edw. 1.

Eodem modo ſcribitur Stephano de Penceſtriâ, Cuſtodi quinque Portuum; quod, ad ſingulos portus perſonaliter accedens, faciat dictæ ſufferentiæ ſeu abſtinentiæ prorogationem publicè proclamari, & firmiter obſervari;

Inhibendo omnibus & ſingulis, ex parte Regis, ne aliqui, vel aliquis, ſub forisfactura corporum, & omnium quæ poſſunt forisfacere quoquo modo, dicto Regi, confœderatis ſuis, Mercatoribus, vel gentibus, contra tenorem dictæ ſufferentiæ, per terram, aut per mare, aliquatenus inferre præſumant dampnum, injuriam, moleſtiam, impedimentum aliquod, ſeu gravamen.

* Et quod, ex parte Regis, omnibus intimet quòd, ſi aliquis * II.803.
contra tenorem dictæ ſufferentiæ venire, vel facere præſumpſerit, Rex non ſolum ad delinquentem, *&c. ut ſupra.*

Eodem modo ſcribitur Johanni Wogan, Juſticiario Hiberniæ; quod dictæ ſufferentiæ ſeu abſtinentiæ prorogationem in ſingulis portubus & locis aliis, ubi naves applicant in Hibernia, & alibi ſimiliter, ubi viderit expedire, publicè proclamari faciat, *ut ſupra.*

Eodem modo ſcribitur Reginaldo de Grey, Juſticiario Ceſtriæ; quod dictæ ſufferentiæ ſeu abſtinentiæ prorogationem in omnibus locis, in ballivâ ſuâ, ubi naves, *&c. ut ſupra.*

Johanni de Havering, Juſticiario Norwalliæ, *&c. ut ſupra.*

Roberto de Tybetot, vel ejus locum tenenti in Suthwalliâ, *&c. ut ſupra.*

Eodem modo ſcribitur Vicecomitibus Northumbriæ, Eborum, Lincolniæ, Norffolciæ, Suffolciæ, Eſſexiæ, Kantiæ, Suſſexiæ, Suthamptoniæ, Dorſetiæ, Somerſetiæ, Devoniæ, Cornubiæ, Glouceſtriæ, per diverſa brevia; quod ad ſingula loca, in quibus naves applicant, in ballivâ ſuâ, perſonaliter accedant, & dictæ ſufferentiæ ſeu abſtinentiæ prorogationem publicè proclamari, & in omnibus ſuis articulis firmiter obſervari faciant:

Omnibus & ſingulis, ex parte Regis, firmiter inhibendo, ne aliqui, vel aliquis, ſub forisfactura corporum, & omnia quæ poſſint forisfacere, *&c. ut ſupra.*

Bulla de Matrimoniis, in ordine ad pacem, contrahendis, & de Scotiæ Regno detento.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chri- Ann. D
ſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtoli- 1297.
cam benedictionem. An. 26.
Regalis Excellentiæ litteras, nuper nobis per certos Nuncios E. 1.
præſentatas, grataner & affectuosè recepimus intuitu deſtinantis: Ex Au-
& earum ſerie, multâ nimirum devotione conſpicuâ, & multipli- togr.
ci affectione præclarâ, diligentius intellectâ, concepimus uberem infra pectoris arcana lætitiam, exultantes in Domino vehementer, quia te, utpote filium benedictionis & gratiæ, ſemper invenimus ad beneplacita noſtra paratum, & promptum ad omnia quæ conſonent votis noſtris.

Quamobrem perſonam Regiam ſincerâ caritate dileximus, & diligere non ceſſamus, ad tui honoris & exaltationis incrementa felicia, plenis favoribus, & vigilantibus ſtudiis intendentes.

Porrò, fili cariſſime, litterarum ipſarum, inter cætera, tenor aperuit, quod poſtquam tuæ Magnitudinis Nuncii, ad nos hactenus deſtinati ſuper negotio, quod inter te, & Cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum, Philippum Regem Francorum illuſtrem, verti conſpicitur, ad Sedem Apoſtolicam acceſſerint, pro eo quòd ipſorum aliqui, morte præventi, aliqui verò in itinere gravi fuerunt ægritudine præpediti, nullus eorum ad Regiam Celſitudinem remeavit, licet Venerabilis Frater noſter Wintonien. Epiſcopus, qui de ipſorum numero fuerat Nuntiorum, ad te, juxta Civitatem Dunelmenſem, tunc temporis conſtitutum, poſt Feſtum beati Martini proximo præteritum, reverſus extiterit, nullas tibi ex parte noſtrâ litteras deferendo, per quas in prædicto poſſes negotio, prout neceſſitatis exigebat articulus, informari, nec alias in negotio ipſo inſtructus exiſteres, unde innoteſcere tibi poſſet, qualiter à te in præfato foret negotio procedendum.

Quare ſuppliciter poſtulabas, ut quod in eodem vellemus ordinare negotio, quodque in ipſo jam duximus ordinandum, & qualiter etiam deberes te gerere, ac procedere in eodem, magnitudini Regiæ aperire latius dignaremur; cum paratus exiſtas in hiis & aliis noſtræ parere beneplacito voluntatis.

Sanè latere te nolumus, quod nos, Patris more benevoli, quem non prætereunt incommoda Filiorum, graviter & moleſtè ferentes diſcordiam, pridem inter te ac eundem Regem, procurante pacis æmulo, ſuſcitatam, & recogitantes attentiùs, quòd ex guerrarum diſcrimine, prout, Magiſtra rerum, Experientia manifeſtat, non ſolum bonorum dampna multimoda, ſed etiam animarum & corporum pericula gravia generantur, prætactum negotium, quantumlibet laborioſum, & arduum, variiſque difficultatibus circumplexum, pro tuo & ejuſdem Regis, cunctorumque fidelium ſtatu
pacifico & tranquillo, ac etiam * pro inſtanti neceſſitate multi- * II.804.
plici Terræ Sanctæ, quam, prout non ſine mentis plurimâ turbatione referimus, Agarenorum nephanda præſumptio in totius Chriſtianitatis obprobium detinet occupatam, benignè duximus aſſumendum, in eo etiam, ultra poſſe, in tui favoris auxilium, ſicut jam dictis Nunciis, oraculo vivæ vocis expreſſimus, procedentes.

Sed reverà, noſtris ſenſibus non indignæ admirationis cauſa ſubori-

Ann. D. 1297. Edw. 1. oritur, ſi per alicujus Nuntiorum ipſorum ſuperſtitis ſolertiam curioſam, ad Regiæ Serenitatis notitiam hujuſmodi proceſſûs noſtri certitudo plenaria non pervenit.

Nos autem firmâ fiduciâ ducimur, ſpeſque nobis indubia pollicetur quòd, ſi, ſuper præmiſſis, tuum ore tenus poſſemus habere colloquium, quod vehementius affectamus, quodque libentiſſimè duceremus in actum, ſenectuti aut debili noſtri corporis ſtatui, ſeu laboribus non parcendo, præmiſſa diſcordia penitùs ſedaretur, ac pacis & concordiæ ſtabilis votiva fœdera ſequerentur.

Verùm, gerentes cordi negotium ſupradictum, & ad deſideratam & celerem expeditionem ipſius, votis ferventibus anelantes, Venerabilem Fratrem noſtrum, R. Vincentin. Epiſcopum, ſumptâ de ipſius expertâ prudentiâ, & fidelitate probatâ fiduciâ pleniori, ad præfati Regis præſentiam pro hujuſmodi negotio deſtinamus, qui juxta mandati noſtri tenorem, à nobis ore tenus ſibi facti, per ſe, ſi ei commoditas facultatis affuerit, vel per alium ſuper præmiſſis, quorum plenam notitiam obtinet, magnitudinem tuam pleniùs informabit.

Hortamur autem prudentiam Regiam, tibique ab intimis ſuademus, ut te à linguis maliloquis, & doloſis aſtutiis aliquorum, qui ex guerrarum turbinibus lucra quærunt, & emolumenta venantur, ſeduci, vel perverti, ſeu decipi, non permittas: Nec ad illa induci vel attrahi, quæ tuis laudibus derogant, tuumque nequaquam reſpiciunt commodum & honorem.

Quia verò in hujuſmodi noſtro proceſſu, ſuper jam dicto negotio habito, de nonnullis Matrimoniis contrahendis ordinare curavimus, ut ipſius negotii expeditio, favente Domino, proventura, robur potioris ſuſcipiat firmitatis, omnino volumus quod hujuſmodi matrimonia, ſublato dilationis obſtaculo, contrahantur, per quæ, prout firmâ ſpe ducimur, & indubitabili credulitate tenemus, univerſa, quæ inter te ac eundem Regem, proxima tibi conſanguinitate conjunctum, diſſentionis malitia deformâſſe conſpicitur, concordiæ Unitas, perpetuis valitura temporibus, reformabit.

Cæterum ſuper facto Regni Scotiæ, aliàs tibi nos ſcripſiſſe recolimus, inter cætera expreſſiùs intimando qualiter noſtræ ſollicitudinis ſtudium procurabat & adhuc procurare non deſinit, ut quod minus juſte, minuſque licitè detinere dinoſceris, juſte ac rationabiliter, non ſine tuæ ſalutis, & famæ incremento multiplici poſſideres.

Nam qualiter in die judicii reſpondebis? aut quam excuſationis cauſam prætendere poteris, coram tremendo judice qui ſcrutator eſt cordium, quique retribuit ſingulis, juxta ſuorum operum qualitatem?

Et ideo, quia perſonam Regiam intimâ dilectione proſequimur, & favore præcipuo confovemus, Regalem magnificentiam rogandam attentè duximus & hortandam, quatinus attendens ſollicitè quæ ſunt in hâc parte ſolertiùs attendenda, ſuper detentione ipſius Regni Scotiæ ſic te provide gerere ſtudeas, ut creſcas exinde meritis apud Deum, & apud Gentium populos Regiæ laudis præconium augeatur.

Nos enim, quia circa te, ac inclitam domum tuam, affectus noſtræ dilectionis exuberat, parati & prompti ſumus ad omnia, quæ votis Regiis obſecundent.

Ut autem præfati noſtri proceſſûs certitudinem habeas pleniorem, nonnullas tibi noſtras dirigimus litteras, eundem proceſſumerioſiùs continentes.

Dat. Lateran. 18. Kal. Febr. Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canab.

De ſufferentia ſæpe dicta per Regem Franciæ ad Epiphaniam proximo Anno venturam prolongata.

Ann. D. 1297. An. 26. E. 1. Rot. Aleman. 27 E. 1. m. 9. PHelip, par la grace de Dieu, Roy de France, a tous ceus, qui ces preſentes lettres verront, Salut.

Come nous euiſſions envoie a Tournay noz amez & feaux,

Gile Arceveſque de Narbone,
Guillame Eveſque d'Amiens,
** Pierre Eveſque d'Aucerre,*
Robert Ducs de Burgoigne,
* II. 805. *Johan Ducs de Bretaigne,*
Gui Cont de Seint Pol Botillier,
Raoul de Clermonte, Sires de Neeſle Coneſtables de France,
Et Pierres Flote Sires de Reule noſtre Chivaler.

Ou plainer poair de traiter: de faire Pais: d'acordier de trieues: ou Suffrance de guerre doner & ottroier: & de faire totes autres choſes, tout auſi come ſi nous fuiſſons preſent, ſur les diſcordes, & ſeur les guerres, meuez & meuz entre nos & noz Aliez d'une part & le Roi d'Engleterre & ſes Aliez d'autre part:

E o poair de jurer, en noſtre ame, a garder ceo qu'il ordeneroient & accorderoient ſus les deſcordz, guerres, triues, & ſouffrances deſurdites; & ſeur totes les choſes apertenantz a ceo,

Il, pour la vertue & l'auctorite du dit poair, ou non de nous, pur nous pur nos oirs, & pur nos hommes, ſugiez, aliez & aidantz, ont done & ottroie Suffrance ou abſtinence de guerre as Meſſages du dit ... Roi d'Engleterre, envoiez au Tournay pur les choſes deſeurdites, en non du dit Roy d'Engleterre, pur luy, pur ſes oirs, & pur ſes homes, aliez, ſubiez & aidantz:

Et faites autres covenances, acortz & ordenances, contenues es lettres, ſeeles de ſeaus des ditz nos Meſſages; des queles lettres la tenour s'enſuit en ceſte forme.

Giles Arceveſque de Narbone,
Guilliames Eveſque d'Amiens,
Pierres Eveſque d'Aucerre,
Roberz Duc de Burgoigne,
Johans Ducs de Bretaigne,
Guis Cuens de Seint Pol Boteiller,
Et Raouls de Cleremonte, Sires de Neeſle Conſtables de France,
Et Pierres de Flote, Chivalers noſtre Seigneur le Roi de France.

Envoiees a Tournay, ou plenier poair de faire Trieues, Pais, Compoſition, Covenances, tout auſi come li Rois feiſt, s'il feuſt preſentz, de touz les diſcordz, & de totes les guerres, meuz & meues entre li devantdit noſtre Seigneur le Roi, ſes homes, ſes aidantz & ſes aliez d'une part, & le Roi d'Engleterre, ſes hommes, ſes aidantz, & ſes aliez d'autre, Ann. D 1297. Edw. 1.

A touz ceus, qui verront ces preſentes lettres, ſalut.

Sachiez tout qe nous, par auctorite du dit poiair, a nous done par le dit noſtre Seigneur le Roi, en non de luy pur li, & pur ſes oirs, & pur ſes aidantz, ſomis, aliez, & hommes, ſeur les dites guerres, donons, ottroions & promettons a reverenz Piers,

Guilliaume Arceveſque de Divelyn,
Antoine Eveſque de Dureſme,
Amez Conte de Sauuoye,
Aymart de Valence, &
Othes de Graunſſon, Chivaler du dit Roy d'Engleterre,

Envoiez a Tournay par le meſmes Roy d'Engleterre, ou plainer poair de faire traitz, & convenances, pur le dit Roi d'Engleterre, ſur les guerres deſuſdites, en non de meſmes Roi d'Engleterre, & au meſmes Roi, pur li, & pur ſes Oirs, pur ſes aidantz, aliez, hommes & ſubiez, ſouffrance, abſtinence, & apaiſement, des ores juſques a lendemaine de l'apparition prochein avenir & d'ilueſques juſqes a lendemain de l'apparition apres, en un an entierement; ceſt aſſavoir de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, de gentz a gentz, per mer, & per terre, en tiel manere;

Qe touz Merchantz, & totes autres gentz, Clerk & Lai, de quele condition ou eſtat quil ſoient, du Roiaume d'Engleterre, & des autres terres du Roi d'Engleterre, & de toutes les terres de ſes aliez, aidantz, hommes, & ſubiez du dit Roi d'Engleterre, peuſſent ſavement & ſeurement, par mer & par terre, aler, venir, demorer, & marchander totes maneres de marchandiſes:

Et en tote autre manere uſer, communer, & eſploiter en Roiaume de Fraunce, & en toutes autres terres, & Seignories du dit Roi de France, & des hommes, ſubiez, aliez, & aidantz, **DROIT FAISANT, ET DROIT PERNANT**, ſolom les cuſtumes des pais, & des lieus:

Et d'ilueques leur Merchaundiſes, & totes maneres de meubles, qui non eſte pris par le dit Roi de France, par autres, ou autre de ſa partiez, juſques au jour, dui porter & mener la il leur plerra, ſaunz nul empeſchement, tant come la dite Soufrance durra;

En tiele manere, qe li ditz Rois d'Engleterre, ſi homme, ſoumis, aidant, & aliez, tendront ceo qu'il tiennent, & tenoient au jour qe cette Suffrance fu priſe,

Et volons & accordons, en bone foi en non du dit Roi de France, qe, durant la dite Souffrance ou abſtinence de * guerre li dis Rois de France, ſi alie, homme & aidant, ne ſoutraront, ne oſteront au dit Roi d'Engleterre, ou a ſes hommes, ſubiez, ou aidantz, viles, chaſteus, terres, poſſeſſions, homes, ſubiez, aliez ne aidantz: * II. 806.

Ne ne feront, apertement, ou celeement, covenaunce, traitie, ou autre choſe, pur coi ce ſe face, ou ſe puiſſe faire, durant la dite Souffrance, ou apres par reſon de choſe fait ou purparle dedenz la ſouffrance:

Et ſi aucun, par leur volunte, volent faire contre ceo, les Roi de France, ſi homme, aliſe, ſubiet, & aidant ne les receiveroient, ne retendroient.

Et, ſi il avenoit que l'en fait encontre, par aucune aventure, qe Dex ne vuille, li Rois de France mettroit & retorneroit, ou feroit mettre & retorner en eſtat, ceo qui averoit eſte fait encontre, dedens quarrante jours, puis qe il, ou ceus, qui pur lui ſerront aſſignes, es Marches ou ceo avendra, en ſerront requis:

Et s'il avenoit qe li Rois de France, ſi home, alie, ſubiet, & aidant, ou ceus qui pur li meſmes Roi ſerroient es dites Marches, ne le feſoient: ou ceus, qui averoient fait encontre, ne ſe meiſſent en l'eſtat, ou il eſtoient devant; le Roi d'Engleterre, ſi homme, alie, ſubiet, & aidant les porront deſtreindre a ceo faire, ſenz faire contre la dite Souffrance, & li ditz Rois, ſi homme, alie, ſubiet, & aidant ne leur porront doner aide, ne confort contre luy, ou ſes hommes, aliez, ſubiez, & aidantz, coment qe ceo ſoit:

Et, ſe aucuns, ou aucune de la partie au .... Roi d'Engleterre, ou li meſmes forfeiſſent au Roi de France, ou a ſes hommes, ſubiez, aliez, ou aidantz, durant la dite Souffrance, ſur les choſes deſus ordenez & dites, ou aucune de les; par ceo ne ſe deffra, ne rompra la Suffrance deſuſdite,

Ne li Roi de France, ne ſi homme, alie, Subjet & aidant, ne gaigeront ſur le dit Roi d'Engleterre, ou ſur ſes hommes, ſubiez, aliez, & aidanz: Et, ſi li .... Rois de France, ou ſi homme, Subiet, alie, & aidant, faiſoient encountre, ce, qui averoit eſte forfait, par eus, ou par aucun de eus, feront amender & tourner en eſtat, durant la dite Souffrance; ou apres, s'il n'avoit eſte amende la dite Souffrance durant.

Et auecques ceo nous volons, & accordons qe les primeres Souffrances, faites & acordees, demeurent en leur force, e en leur poer, en la manere qe eles furent faites & ottroies.

Et li Roi d'Engleterre, ſi home, alie, ſubiet, & aidant, tendront ceo qu'il tenoient ou temps, qe la primere Souffrance pot eſtre ſigneſiee es lieus, ou les choſes eſtoient.

Item, nous auoms acorde, qe tuit li priſonner, deca & dela, ſoient oſtaige au dit, & la conoiſſance, & a la volonte de deus Chevalers, des quielx li ...... Rois de France mettra un, & li ..... Rois d'Engleterre l'autre:

Et jurront ces deus Chevalers, que il les oſtageront, ben & loiaument, ſelonc les conditions des perſones; & le feront au plus haſtivement quil pourront.

Et doit durer li hoſtagementz juſques a quinze jours devant la faute de la dite Souffrance, ſe Pais ne ſe feſoit.

Item, nous auons accorde, & acordons qe li Rois de France, pur luy, pur ces homes, aliez, ſubiez, & aidantz, mettra certaines

Ann. D. 1298. Edw. 1. nes perſones avecques ceus qe li Roi d'Engleterre mettra, au tant d'une part come d'autre, a faire garder la dite Souffrance, en la manere qu'il eſt deſurdit: & a faire amendier tout de plain & ſenz delay, ſe aucunes entrepriſez, meſpriſes, ou fortait eſtoient fait, durant la dite ſouffrance:

Et jurront les dites perſones qe il le feront, ben & loiaument, a lour poer; & qe a plus toſt qil porront, il jugeront & accorderont les amendes & les enterpriſes, qui avenront durant la dite ſouffrance:

Et ceus, qi li Rois de France mettra depar ſei, averont plein poer, par ſes lettres, de ceo faire, & de mettre, & faire mettre a execution ce qe ſerra a mettre; &, ſe il ne le feſoient, li Rois de France, ſi homme, alie, ſubjet, & aidant, ſerront tenu dou faire.

Et nous,

Robert Duc de Burgoigne,
Johans Ducs de Bretaigne,
Guis Cuens de Seint Pol Boteiller,
Et Raoul de Clermont Sire de Neeſle Coneſtable de France,
Et Pieres Flote,

Deſus nome, eſtabli procureour de par le Roi de France noſtre Seigneur, en l'ame dou devantdit Roi de France noſtre Seigneur, avons jure q'il gardera, & fera garder la Souffrance ou abſtinence de guerre, & totes les covenances, conditions, & articles deſusditz, bien & loiaument, a ſes homes, alietz, ſubjez, & aidantz, en la manere q'il eſt deſuſdit.

* II.807. Entendons, pur les aliez le Roi de * France noſtre Seigneur, ceus qui autre foitz ont eſte nome es lettres des autres Souffrances, qui ont eſte priſes pur le dit Roi noſtre Seigneur, ou en noun de lui & tous ceus autres aliez, ia ſoit ceo qe ne feuſſent mie nome.

Et en teſmoignage de ces choſes nous auons fait mettre nos Seaus en ſes preſentes lettres.

Don. a Tornay en l'Abbeie de Saint Martyn, le Mardy devant la Purification noſtre Dame, l'an de grace Mil, Deus centz, quatre vintz, dis & ſept.

Laquele Souffrance ou abſtinence de guerre, & les covenances, accortz & ordenances, & totes les autres choſes, es dites lettres contenues, volons, loons, aprouons, ratefions & confermons: & par la tenur de ces preſentes lettres, de novel ottroions, & renovelons, & promettons, pur nous, & pur nos oirs, qe nous les garderons, & feroms garder & acomplir, en totes les choſes & ſoingles, es dites lettres contenues, ſicom il eſt dit deſus.

En teſmoignance de ces choſes nous auons fait mettre noſtre Seal en ces preſentes lettres.

Don. a Tornay, a l'Abaie de Saint Martin, le vendredi auant le feſt de la Purification de noſtre Dame, L'an de grace Mil, Deus centz, quatre vintz, & dis, & ſept.

De ſufferentia inter Reges Angliæ & Franciæ obſervanda.

Ann. D. 1298. *An.* 26. *E.* 1. *Clauſ.* 26. *E.* 1. *m.* 15. *d.* REX, Baronibus, Ballivis, probis hominibus, & toti Communitati Portûs ſui de Sandwyco, & membrorum ejuſdem Salutem.

Licet terminus Sufferentiæ, inter nos & Regem Franciæ nuper captæ, non duret ultra Carniprivium, quod jam inſtat: quia tamen ſufferentia illa jam eſt, de communi aſſenſu noſtro, ulteriùs prorogata,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dictam ſufferentiam, quamvis formam prorogationis ejuſdem vobis non mittamus, ad præſens continuantes ſicut prius, ipſam, ſub foriſfacturâ vitæ & membrorum, & omnium quæ poteſtis foriſfacere quoquo modo, firmiter & inviolabiliter obſervetis, & obſervari faciatis quouſque formam prorogationis ad vos miſerimus antedictæ.

Non inferentes interim, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri permittentes præfato Regi, vel confœderatis ſuis, ſeu Mercatoribus, aut gentibus terræ ſuæ, per terram, vel per mare, in perſonis, aut rebus eorum (ſicut honorem noſtrum diligitis & nos, & vos indempnes volueritis conſervare) dampnum, injuriam, impedimentum, moleſtiam aut gravamen.

Teſte Edwardo Filio Regis apud Langele, quarto die Februarii.

Eodem modo mandatum eſt Baronibus, Ballivis, & toti communitati portuum, & membrorum Dovorr. Hethe, Romenhale, & Haſting:

Baronibus & toti communitati de Winchelſe:

Ballivis & probis hominibus, & toti Communitati de Iernemuth,

Ballivis & probis hominibus de Lenne, Gippewyz, Donewyz, Hulle, Villæ Sancti Botulphi, Porteſmuth, Novi Caſtri ſuper Tynam, Suthampt. Lym. la Pole & Briſtoll.

Eodem modo mandatum eſt Stephano de Penceſtriâ, cuſtodi quinque portuum.

Johanni Wogan, Juſticiario Hiberniæ.
Reginaldo de Grey, Juſticiario Ceſtriæ.
Johanni de Havering, Juſticiario Norwalliæ.
Roberto de Tybetot, vel ejus locum tenenti in Suthwalliâ.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus Northumbr. Eborum. Lincoln. Norf. Suff. Eſſex. Kant. Suſſex. Sutht. Dorſ. Somerſet. Devon. Cornub. & Glouceſtr.

Ann. D. 1298. Edw. 1. * II.808.

* *Explicatio Clauſulæ in ſufferentia antedicta.*

PHelip, par la grace de Dieu, Roys de France, a touz ceus, qui ces lettres verront, ſalut. *An* 26. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 26. *E.* 1. *m* 9.

Sachent tuit qe, ia ſoit ceo qe es lettres de la ſouffrance de guerre, faites entre nous & luy Roys d'Engleterre, ſoit contenu,

Que totes maneres de gentz, du Roiaume & de terres du Roi d'Engleterre, & de ſes homes, ſoumis & aliez, e aidantz, peuſſent aler, venir, & demorer, ſauvement & ſeurement, en noſtre Roiaume de France, e es autres terres noſtres, e de nos ſumis, aliez, & aidantz, FESANT DROIT ET PERNANT DROIT *ſolonc les cuſtumes des lieus,*

Noſtre entention eſt, e fu acorde es treitiz de la dite ſuffrance, que, par achaiſon des dites paroles FAISANT DROIT, PERNANT DROIT *ſolonc les cuſtumes des lieus*, nule perſone ne puiſſe eſtre acheiſone, ou empeſche, *en cors, ou en biens* durant la dite ſuffrance, de choſe, ne pur choſe, qe en aucune manere eit eſte fait par le dit Roi, ſes hommes, ſumis, alietz, ou aidantz, durant la guerre entre nous e le dit Roi,

En teſmoignage de ces choſes, nous avoms fait mettre noſtre Seal a ces preſentes lettres.

Don. a Parys le mardy apres les Octaues de la Purification noſtre Dame, l'an de grace mil deus centz, quatre vintz, e dis, e ſept.

Ad Papam, de poteſtate tractandi ſuper negotio Pacis, inter Angliæ & Franciæ Reges reformandæ.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici; Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum, Ann. D. 1298. *An.* 26. *E.* 1. *Ex Rot. Miſc. in Turr. n.* 24.

Conſideratione ſollicitâ nunc & alias attendentes, quod nil meliùs diſſidentium filiorum corda ſedabit, quàm paterni providentia ſtudii vigilans aſſiduè circa illos; juxta preces & exhortationes veſtras, nobis nuper directas, ſuper diſcordiis atque guerris (inter Regem Franciæ & nos dudum exortis) magnificæ veſtræ circumſpectionis induſtriâ mediante, ſedandis,

Venerabiles in Chriſto Patres, W. Archiepiſcopum Dublinenſem, A. Epiſcopum Dunelmenſem: & Nobiles Viros, A Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum: Ottonem de Grandiſono, & Hugonem de Veer Milites; exhibitores præſentium, pacis & concordiæ zelatores, ſuper prædicto negotio plene informatos, ad veſtram præſentiam duximus deſtinandos:

Quibus, unà cum venerabili Patre J. Wintonienſi Epiſcopo, plenam ſuper præmiſſis comiſimus poteſtatem;

Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicantes, quatinus eoſdem Nuncios noſtros benignè, de clementiâ ſolitâ, admittentes, eo ſollicitudine promptiori, circa commiſſa ſibi negotia, coram veſtra beatitudine proſequenda, oportunum & ſalubre remedium dignemini adhibere, quo maturiorem expeditionem exigunt & requirunt.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ, per tempora proſpera & longæva.

Datum apud Gandavum 18. die Februarii, anno Domini 1297.
Triplicatur.

De eodem negotio, ad Cardinales.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino G. Dei gratiâ, Epiſcopo Sabienſi, amico ſuo chariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1298. *An.* 26. *E.* 1. *Ibidem.*

Inſidet cordi noſtro, ſicut hactenus inſidebat, quod negotium diſcordiarum atque guerrarum, quæ ſunt inter Regem Franciæ & nos, coram ſanctiſſimo Patre Domino B. nunc ſummo Pontifice, tractetur, & (ſi fieri poterit) reformetur.

Cum itaque idem Dominus ſummus Pontifex per litteras ſuas rogaret, ut * ſolennes Nuncios, pacis amatores, voluntatis noſtræ * II.809. conſcios, ac diligentiùs informatos, plenum à nobis habentes mandatum, ſuper diſcordiis & guerris prædictis, ipſo mediante, ſedandis, ad ipſius præſentiam mittere curaremus:

Nos, ipſius deſiderium ſuper hiis adimplere volentes, venerabiles in Chriſto Patres W. Archiepiſcopum Dublinenſem, A. Epiſcopum Dunelmenſem: & Nobiles Viros, Amadeum Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum: Ottonem de Grandiſono, & Hugonem de Veer, Milites; exhibitores præſentium, ſuper prædicto negotio plene inſtructos, ad ſedem Apoſtolicam duximus deſtinandos:

Quibus, unà cum venerabili Patre J. Wintonienſi Epiſcopo, plenam ſuper præmiſſis comiſimus poteſtatem;

Paternitatem veſtram inſtantius deprecantes, quatinus prædictos Nuncios, gratioſis habentes affectibus commendatos, velitis eiſdem, vel illis, qui præſentes fuerint in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ, oraculo vivæ vocis, exponent, fidem credulam adhibere.

Sic eos, ſi placeat, in commiſſis ſibi negotiis efficaciter dirigentes, quod eiſdem eo proſperioris & celerioris expeditionis effectus adveniat, quo circa promotionem eorum diligentiam appoſueritis potiorem.

Dat. apud Gandavum 18. die Februarii.

Item eodem modo Domino M. Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo.

Ann. D. 1298. Edv. 1. *Item J. Epiſcopo Tuſculan.*

Item venerabili in Chriſto Patri Domino J. Titulo Sanctorum Marcellini & Petri Presbytero Cardinali, amico ſuo chariſſimo.

Item Domino P. Titulo S. Crucis in Jeroſol. Presbytero Cardinali.

Item Domino S. Titulo Sanctæ Balbinæ Presbytero Cardinali.

Item Domino Thomæ Titulo Sanctæ Ceciliæ Presbytero Cardinali.

Item Domino R. Titulo Sanctæ Potentianæ Presbytero Cardinali.

Item Domino N. Titulo S. Laurentii in Damoſo Presbytero Cardinali.

Item Domino F. Titulo Sancti Marci Presbytero Cardinali.

Item Domino J. Titulo Sancti Clementis Presbytero Cardinali.

Item Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.

Item Domino N. Sancti Adriani Diacono Cardinali.

Item Domino L. Sancti Angeli Diacono Cardinali.

Item Domino G. Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali.

Item Domino B. Sanctorum Coſmæ & Damiani Diacono Cardinali.

Item Domino P. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.

Item Domino J. Sancti Georgii ad velum aureum Diacono Cardinali.

Item Domino F. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn. Diacono Cardinali.

Per 18. paria litterarum.

Dat. ut ſupra.
Et omnes clauſæ.

Submiſſio ſpecialis.

Ann. D. 1298. An. 26. E. 1. Ibidem. SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Bonifacio, Divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, devota pedum oſcula beatorum.

Confidentia ſpecialis, quam de veſtræ circumſpectionis induſtriâ & bonitate perſonæ habuimus hactenus, & habemus, propenſius nos inducit, ut nos & hæredes noſtros, noſtrum & ipſorum hæredum honorem veſtræ Sanctitatis providentiæ committamus.

Ea propter (ſanctiſſime Pater) veſtræ ordinationi, arbitrationi, dicto ſeu laudo, ſuper omnibus diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, damnis & injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus, perſonalibus, & mixtis, quæ fuerunt & ſunt, vel eſſe poſſent inter Regem Franciæ & nos, occaſione quacunque, pure & abſolute, de alto & baſſo, nos, pro nobis & hæredibus noſtris, ſubmittimus per præſentes:

Promittentes, pro nobis & eiſdem hæredibus, nos inviolabiliter ſervaturos quicquid, per Sanctitatem veſtram, ſuper præmiſſis, omnibus & ſingulis, & aliis, hujuſmodi negotium tangentibus, ordinatum, arbitratum, dictum fuerit, ſeu laudatum.

Ita tamen quod honor noſter, fides, & juramenta, quibus noſtris ſumus confœderatis aſtricti, per veſtræ beatitudinis excellentem providentiam ſuper hiis conſervetur.

Committimus inſuper nobilibus viris, Amadeo Comiti Sabaudiæ
* II.810. Conſanguineo noſtro, & Ottoni de Grandiſono, * Nunciis noſtris, poteſtatem & ſpeciale mandatum roborandi & vallandi, per juramentum, in animam noſtram præſtandum, ſubmiſſionem, ordinationem, arbitrationem, dictum ſeu laudum prædicta; & faciendi omnia & ſingula quæ ipſis, Comiti & Ottoni, ſuper præmiſſis, neceſſaria vel utilia videbuntur.

In manibus igitur Dei, de quo ſemper confidimus, & in veſtris, qui locum ejus tenetis in terris, cauſam noſtram ponimus antedictam,

In cujus, &c.

Datum, ut ſupra, decimo octavo die Februarii, &c.

De poteſtate ſubſtituendi ſuper generali ſubmiſſione.

Ann. D. 1298. An. 26. E. 1. Ibidem. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. &c. Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Licet venerabilibus in Chriſto Patribus, Willielmo Archiepiſcopo Dublinenſi, Antonio Dunelmenſi, Johanni Wintonienſi Epiſcopis: & Nobilibus Viris, Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro: Ottoni de Grandiſono, & Hugoni de Veer, Militibus; omnibus ſimul, & quinque ipſorum, uno abſente, vel quatuor eorundem, duobus abſentibus, quorum quatuor duo ſint Laici, plenam dederimus poteſtatem & ſpeciale mandatum ſuper omnibus diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, damnis & injuriis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent, inter Regem Franciæ & nos, occaſione quacunque,

Tractandi, pacificandi, conveniendi: in perſonam veſtram, pro nobis & hæredibus noſtris, compromittendi: nos & hæredes noſtros veſtræ ordinationi, arbitrationi, dicto ſeu laudo ſubmittendi; necnon omnia & ſingula, quæ per ipſos ſex, aut quinque ipſorum, uno abſente, vel quatuor eorundem, duobus abſentibus (ſicut prædicitur) noſtro & hæredum noſtrorum nomine, ſuper præmiſſis & ſingulis præmiſſorum, pacta, compoſita, tranſacta, conventa, per vos ordinata, arbitrata, dicta fuerint ſeu laudata, firmandi, roborandi, omologandi, & vallandi, per juramentum ſuper hiis & aliis, hujuſmodi negotium tangentibus, in animam noſtram præſtandum, prout in aliis litteris noſtris, inde confectis, pleniùs continetur.

Ne tamen, propter dictorum Comitis & Ottonis abſentiam, præmiſſa impediri contingat, ſeu etiam retardari, eiſdem Comiti & Ottoni, & utrique ipſorum plenam damus, tenore præſentium, poteſtatem alium, ſeu alios loco ſui ſubſtituendi, quandocumque [illegible] tienſcumque ipſos vel eorum alterum abeſſe contigerit: & ſubſtitutum, vel ſubſtitutos eoſdem revocandi, prout viderint expedire. Ann. D. 1298. Edv. 1.

Volentes quod ſubſtitutus, vel ſubſtituti ab eis, vel eorum altero, poſſit, ſeu poſſint omnia & ſingula facere in præmiſſis, quæ ipſi, Comes & Otto, facerent, ſeu facere poſſent, ſi perſonaliter intereſſent.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra, 20. die Febr. anno Domini 1297.
Duplicatur.

De poteſtate ſubſtituendi ſuper ſubmiſſione ſpeciali.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Bonifacio, &c. Edwardus, &c. Ann. D. 1298. An. 26. E. 1. Ibidem.

Licet veſtræ ordinationi, arbitrationi, dicto ſeu laudo, ſuper omnibus diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, damnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, perſonalibus, & mixtis, quæ fuerunt & ſunt, vel eſſe poſſint inter Regem Franciæ & nos, occaſione quacunque, pure & abſolute, de alto & baſſo, nos pro nobis & hæredibus noſtris ſubmiſerimus; committendo Nobilibus Viris, Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo, & Ottoni de Grandiſono, Nunciis noſtris,

Poteſtatem & ſpeciale mandatum roborandi, & vallandi per juramentum, in animam noſtram præſtandum, ſubmiſſionem, ordinationem, arbitrationem, dictum ſeu laudum prædicta: & faciendi alia quæ ſibi utilia videbuntur, prout in aliis literis noſtris, inde confectis, pleniùs continetur.

Ne tamen, propter dictorum Comitis & Ottonis abſentiam, præmiſſa impediri contigerit, ſeu etiam retardari, eiſdem, Comiti & Ottoni, & utrique ipſorum plenam damus, tenore præſentium, poteſtatem, alium ſeu alios loco ſui ſubſtituendi, quando vel quotiens ipſos vel eorum alterum abeſſe * contigerit, & ſubſtitutum * II.811.
vel ſubſtitutos revocandi, prout viderint expedire.

Volentes quod ſubſtitutus, vel ſubſtituti ab eis, vel altero eorum, poſſit, ſeu poſſint omnia & ſingula facere in præmiſſis, quæ ipſi, Comes & Otto, facerent, ſeu facere poſſent, ſi perſonaliter intereſſent.

Dat. apud Gandavum, 20. die Febr. anno Domini 1297.

De triginta milibus librarum ſolvendarum Nobilibus Burgundiæ pro auxilio contra Regem Franciæ.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engletere, Seigneur d'Irland, & Duc d'Aquitann, a touz ceux, qui ces lettres veront, ſaluz. Ann. D. 1298. An. 26. E. 1. Ex Autogr.

Sachent tuit, que come li noble home,

Renaud de Burgoyne, Cuens de Montbeliard,
Johan de Chalun Sire d'Arlay,
Johan de Burgoyne, } *Sires de Montfaucon,*
Johan de Montbeliard, }
Gautier de Montfaucon,
Thebald Sires de Noef Chaſtel,
Simon de Montbeliard, Sires de Montron,
Johan Sires de Faucony,
Eſtiephne d'Oiſelier Sires de Vile Noeve,
Pierres de Genvill Sires de Monay,
Hymbertus Sire de Clerenaus,
Johan d'Oiſelier, Sires de Flag,
Wauter Sires de Chaſteuvileyne,
Oede Sires de Montferrand,
Guillame Sires Cocondrai,
Eſtiephne Sires de Vorſeher,
Johan Sires de Jou, &
Gerard Sires d'Arguel,
Du Contee de Borgoigne,

Nous aient promis & jure, quil, pur avoir noſtre aid en deniers a defendre lor droit, contre le Roy de France, aideront en bon foi nous, & nos aidantz de la guerre, que nous & nos aidantz avoms, & auroms contre le Roi de France, & contre ſes heirs.

Et que les ditz Nobles contre le meſme Roy de France, & contre ſes aidantz & fautours, feront & continueront guerre viue & aperte, en Contee de Burgoigne, & es lieux veiſins, tant come la guerre, que nous avoms contre le dit Roy de France, durra;

Et ſe continuera juſques tant, que Pees final en ſoit fait; ſicome en la dite promeſſe, & les autres covenances, ſont plus plenerement contenues, es lettres faites des covenances avantdites.

Eſt a ſavoir, que nous promettoms as ditz Nobles hommes, que nous, a eux, & a lour heires, ou a leur mandement, en aide des diſpens, qu'il feront, pour faire, & pour continuer la dite guerre, ſelonc ce qu'il eſt contenuz es dites covenances, outre la ſomme de ſeiſſante mil liures de Tornoys petytz, les queles il ont la eu, & receu de noſtre donn, pour la dite guerre faire, & continuer par ceſt An, qui finera le primer jour du mois de Juyn, dorroms & paeroms a Bruſſel en Brebant, cheſcun An apres, tant come la dite guerre durra, & ſe continuera, trent mil liures de la dite monoie, de Turnois petitz, ou la valour, en autres monoies,

[illegible] quinze mil livres, le premer jour du moys de Juyn,
E quinze mil livres le premer jour du mois de Decembre,
[illegible] y avenist, denz dis Simaines apres cheſ-
[illegible] termes, ſelons ce q'il eſt ordene es dites covenan-

E ceſte

Ann. D. 1298. Edv. 1.

E ceſte aide lour feroms, tant come la dite noſtre guerre durra, & ſe continuera.

E li ditz nobles feront & continueront lour guerre deſuſdite: & nous garderont les autres covenances deſuſdites.

E s'il aveniſt, par aucun cas contraire, ce qe Dieu ne vueille, que les ditz paiementz, ou aucun de eux, ne puſſent eſtre faitz, en dit lieu de Bruſſell,

Nous promettoms as ditz Nobles, que les ditz payment ſeront faitz en Flandres, a Gant, ou en autre lieu, decea la mer, ceſtaſſavoir en la terre du Conte de Flandres, ou Duk de Brabant, ou du Conte de Hollande, ou en autre lieu prechein, de cea la mer; la, ou la Seignorie de la terre ſera de noſtre amiſte.

E s'il aveniſt par aucun cas, que les ditz paiementz, ou aucun de eux, par defaute de nous, ou de noz gentz, ne fuſſent faitz en aucun des ditz termes; ceſtaſſavoir,

Au primer jour du mois de Juyn,

Et au primer jour du moys de Decembre,

II.812. * Et les Procureurs, ou les Attournes des ditz Nobles, apres les ditz termes, ou aucun de ceux, demoraſſent en lieu, ou les paiementz deuront eſtre faitz, pur attendre les ditz paiementz,

Nous promettoms as ditz Nobles, que nous paeroms as dits Attornes, les diſpens, quil feront, renables, par la reſon de la dite demoere.

E promettoms plus as ditz Nobles, pur eux, & pur lour heirs, que, ſil avient que nous feiſoms Pees, ou True, ou Suffrance de guerre, oveſque le dit Roy de France, ou oveſqes ſon heir, que nous mettroms les ditz Nobles, en la dite Pees, True, ou Suffrance.

E, as choſes deſuſdites garder, tenir, & complir, en bone foi, obligeoms as ditz Nobles, & a leur heirs, nous, & noz heires, & nos biens.

En teſmoignage, de ce, nous avoms fait mettre noſtre Seal, en ces preſentes lettres.

Don. a Erdenburgh. en Flandres, le ſeptiſme jour de Marz, l'an de grace mil, deus centz, quatre vintz, & dis, e ſept.

Regis Franciæ compromiſſum ad Bonifacium Papam, ſuper Pace cum Rege Angliæ.

Ann. D. 1298. An. 26. E. 1. Ex Schedul. infra Turr.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Sic ad Sacroſanctam Romanam Eccleſiam, Matrem noſtram, progenitorum noſtrorum more laudabili, noſtræ viget devotionis integritas: ſic in eam reverentia filialis exuberat; quod ejus deſideriis noſtros libenter confirmamus affectus, ejuſque beneplacitis, quantum poſſumus, complacemus.

Sanè ſanctiſſimus Pater B. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummus Pontifex, multiplicatâ precum inſtantiâ, ſpecialibus Nunciis & litteris nos rogavit, ut, ad tollendum de medio impedimenta, turbationes & ſcandala, quæ ex diſſentionibus & guerris, inter nos & Regem Angliæ ſuſcitatis, Chriſti fidelibus, & præcipuæ terræ ſanctæ negotio provenerunt, noſtros dirigentes greſſus, & animum benigni coaptantes, ad tractandum de pacis reformandæ negotio, circa diſſentiones & guerras hujuſmodi, ad ejus præſentiam Nuncios mitteremus,

Nos itaque, ob reverentiam, quam ad Eccleſiam ipſam gerimus, & ſpecialis, quam ad eundem Summum Pontificem gerimus, dilectionis affectum, ejus in hac parte hortationibus & Paternis conſiliis annuentes.

Dilectis & fidelibus noſtris, E. Archiepiſcopo Narbon. R. Duci Burgundiæ, G. Comiti Sancti Pauli, ac P. Flote Domino de Benello, Militi, necnon Magiſtris I. de Capriaco Archidiacono Rothomagen & Johanni Cantori Bajocen. de quorum induſtriâ circumſpectâ & fidelitate probatâ confidimus, quoſque ad præſentiam ejuſdem Summi Pontificis propter hoc ſpecialiter deſtinamus,

Tractandi de reformatione pacis prædictæ inter nos & Regem prædictum, ac omnes confœderatos, alligatos, fautores & valitores quoſlibet utriuſque, ſuper diſſentionibus & guerris prædictis, ac ſuper omnibus diſcordiis, controverſiis, cauſis communibus, dampnis & injuriis, realibus & perſonalibus, inter nos & Regem eundem, quavis occaſione ſubortis,

Ac tractatus hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, necnon componendi, tranſigendi, paciſcendi, conveniendi, jurandi in animam noſtram, ſi viderint expedire, & compromittendi in quem, ſeu quos, & ſub forma, ſeu modo, de quibus expedire viderint,

Treugas ſeu ſufferentias vel abſtinentiam noſtro nomine concedendi de novo, & conceſſas innovandi, vel etiam prorogandi, uſque ad tempus quo ſibi videbitur expedire,

Ac omnia alia faciendi & ſingula quæ ad plenam pacem & concordiam poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, ſeu facere poſſemus ſi præſentes eſſemus,

Plenam & liberam, præſentium tenore, committimus poteſtatem:

Ratum habituri & gratum quicquid per eoſdem Nuncios noſtros, pro nobis & nomine noſtro, agi vel fieri contigerit in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum.

Volumus tamen, & eiſdem Archiepiſcopo, Duci & Comiti, ac P. Flote Militi, vel tribus ex eis, ſi quatuor inſimul non concurrent, præſentium tenore, concedimus poteſtatem plenam & liberam, ut omnia & ſingula ſupradicta, & quæcunque pertinentia ad eadem, libere facere valeant & complere, prout hoc ipſis qua-

* II.813. tuor, vel tribus ex * eis, ad hæc concurrentibus, videbitur expedire.

Actum Parys die Martis poſt Dominicam, qua cantatur Reminiſcere, anno Domini 1297.

Actum fuit hujus compromiſſum Romæ apud Sanctum Petrum, in Pallatio Papali, in Camerâ ipſius Domini Papæ, ac in ejus præſentiâ, præſentibus reverendis Patribus, Dei gratiâ, Ann. D. 1298. Edv. 1.

Domino Gerardo Sabinenſi, &
Domino Matheo Portuenſi, &
Sancti Rufini, Epiſcopis:
Domino Roberto Tituli Sancti Potten.
Domino Johanne Tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Presbiteris:
Domino Neopoleone Sancti Adriani, &
Domino Franciſco Sanctæ Mariæ in Coſmedyn, Diaconis Cardinalibus.

Teſtibus ad hoc vocatis.

De reditu Regis a partibus Flandriæ.

MEmorandum quod, die Veneris, proximo poſt Feſtum Sancti Gregorii, videlicet, decimo quarto die Martii, anno Regni Regis Edwardi viceſimo ſexto, idem Rex, veniens de Flandriâ, applicuit, circa horam nonam, in Portu de Sandwico. Ann. D. 1298. An. 26. E. 1.

Et, die Sabbati, in craſtino, circa horam primam, Johannes de Langeton, ipſius Regis Cancellarius, in Camerâ Regis, apud Sandwicum, coram lecto ejuſdem Regis, in præſentia ſua, & de præcepto ſuo, aſtantibus, Pat. 26. E. 1. m 23.

Domino R. de Grey.
Domino J. de Drokeneford tunc Cuſtode Garderobæ Regis, &
Domino J. de Benſtede,

Sigillum, quo Rex utebatur in Anglia dum idem Rex fuerit in Flandriâ, ſub ſigillo ipſius Cancellarii, liberavit Domino W. Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopo Theſaurario Regis, in Theſauraria cuſtodiendum.

Et idem Rex, ſtatim in præſentiâ omnium prædictorum, magnum Sigillum ſuum, quod ſecum habuit in Flandriâ, dicto Johanni de Langeton Cancellario ſuo, ſub privato Sigillo ſuo, manu ſua propria liberavit.

De inquirendo ſuper gravaminibus populo Regni factis, in ſingulis Comitatibus.

REX, &c. dilectis & fidelibus ſuis, Willielmo Juge & Johanni de Cokefeld, ſalutem. Ann. D. 1298. An. 26. E. 1. Pat. 26. E. 1. m. 21.

Cum nuper, ante transfretationem noſtram in Flandriam, habuerimus voluntatem & deſiderium gravamina, populo Regni noſtri, nomine noſtro facta, facere emendari,

Et, ſuper hoc, miſerimus litteras noſtras patentes per Comitatus ſingulos dicti Regni;

Nos hujuſmodi negotium effectui debito mancipari volentes, aſſignavimus vos, in Comitatibus Lincolniæ, Rotelandiæ, Northamptoniæ, Norffolciæ, Suffolciæ, unà cum Clericis & Religioſis, quos locorum Dioceſani ad hoc duxerint deputandos,

Ad inquirendum per ſacramentum proborum & legalium hominum de Comitatibus prædictis, per quos rei veritas meliùs ſciri poterit, ſuper hujuſmodi gravaminibus, veluti de rebus captis in Eccleſiis, necnon de lanis, pellibus, coriis, bladis, animalibus, carnibus, piſcibus, & omnibus aliis rebus in Eccleſiis & extra, ſimiliter captis & aſportatis per Comitatus prædictos, tam de Clericis, quàm de Laicis, ſive pro cuſtodiâ maris, vel alio modo quocumque, poſt guerram inter nos & Regem Franciæ inchoatam; & ad ea omnia & ſingula audienda & terminanda, tam ex officio vobis per præſentes commiſſo, quàm ad ſectam cujuſlibet, conqueri ſe volentes,

Et ad faciendum ulterius in præmiſſis, juxta formam ordinationis, per nos & conſilium noſtrum inde factæ (quam ſigillo noſtro vobis mittimus conſignatam) & prout de jure, & ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri fuerit faciendum.

Et ideo vobis mandamus, quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, præmiſſa faciatis in formâ prædictâ.

Salvis nobis amerciamentis & aliis, ad nos inde ſpectantibus.

Mandavimus enim Vicecomitibus noſtris Comitatuum prædicto-

rum, quod, * ad certos dies & loca quos eis ſcire facietis, veni- * II.814.

re faciant, coram vobis, tot & tales, probos & legales homines, de Ballivis ſuis, per quos rei veritas, in præmiſſis, melius ſciri poterit & inquiri: Et ſimiliter locorum Dioceſanis, quod hujuſmodi Clericos & Religioſos, cum vos, vel alter veſtrûm, eis ſcire feceritis, vel fecerit, unà vobiſcum, deputent ad præmiſſa.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſt. 4. die April.

Eodem modo aſſignantur ſubſcripti, in ſingulis Comitatibus ſubſcriptis, videlicet, Willielmus de Den, & Rogerus Bryan, in Comitatibus Eſſex. Hertf. Cantebr. Huntind. Middx. &c.

De Procuratoribus, per Nobiles Burgundiæ conſtitutis, ad compromittendum in Bonifacium Papam, ſuper pace cum Rege Franciæ. Ann. D. 1298. An. 26. E. 1. Rot. Miſc. in Tur. n. 19.

NOUS,

Renaund, Counte de Monbeliard,

Johan

Ann. D. *Johan de Chalon Seigneur d'Arly,*
1298. *Johan de Montbeliard Seignour de Monſaucon,*
Edv. I. *Symon de Monbeliard Seigneur de Montron,*
Johan de Vyenne Seigneur de Mirebel en la Montayne,
Eſtevene de Motronn Seigneur de Ville nove,
Johan de Motondray Seigneur de Flagy,
Pierre de Jomguill Seignur de Marnay,
Wauter de Comercy Seigneur de Chaſtelvilain,
Humbert Seigneur de Clercvaux,
Gerard Seigneur d Argnell,
Oda Seigneur de Montſerand,
William Seigneur de Corcondray, Chivaliers;
Eſtevene Seigneur de Montan, &
Johan Seigneur de Juyl, Eſquiers de l Eveſque de Beſanſon,

Faiſons ſ voir a tous, qui ceſt publique Inſtrument verront, qui nous feroms, eſtablioms & ordemons, jointement & ſeveralment, noſtre ame noble homme Seigneur Gauter de Montfaucon, Chivalier de le avantdit Eveſche de Beſanſon, portour de ceſte preſente lettres, verray & loyal procureur, Ambaſſor, menour des boſoignes, & meſſage eſpecial, en totes noz boſoignes, & cauſes movees, & a mover, tant pur nous, come encontre nous, countre quicunques perſoines, & de l'Egliſe, Chapitles, Colleges, Univerſitez & Communitez, & eſpecialment encontre le treſnoble & treſhaut Prince Phelip Roy de France, & ſes Procureurs, Ambaſſours, menours des boſoignes, & Meſſages eſpecials, devant le Seint Pere, en Dieu, noſtre Seigneur, Sire Boniface, de la Saint Eſgliſe de Rome, & de la Univerſele Eſgliſe, Souverein Eveſqe, & devant les Cardinaux du Se d'Apoſtoile, delegatz, & ſoutz-delegatz de l'Eſgliſe de Rome, & devant tous autres Juges de l'Egliſe, & ſeculers ordinaires, arbitres, arbitrors, amiables Compoſours, & devant treſtouz autres, de quicunque noun quils ſoient nomez,

Et donons, jointement & ſeveraument, plein & general, & franc poer, & eſpecial mandement de empetrer & contredire, de demander pur nous, & de nous deffendre, de excepter & propoſer, de declarrer & de plee comencer, & de jurer, en noz alme, de calumpnie & de verite dire, & de faire tout autre manere de ſerement, qui puiſt eſtre requis, en toutes cauſes, & de poſer, & de reſpondre as poſicions, & de mener & mettre avant teſmoings & Inſtrumentz,

Et de dire contre les teſtimoings, & de reprover, caſſer, & anyntir les Inſtrumentz, de la partie contraire, & de oyer ſentences, interloquitoires & diffinitives & de appeler de lors, & de chaſcun gref, & de purſuire les appeaux & de eaux renoveler, & de empetrer, ſy meſter eſt, le benefice de noſtre abſolucion,

Et de compromettre, & le compromis afforcer, par ſerement, ou par peine de faire Compocision, tranſhaction, appeſement de pees & de concorde,

Et de traiter de meiſme la pees & concorde, oveſqe les Procureurs, Meſſages, Ambaſſatours de devantdit Roy de France, devant le dit Seigneur Soverein Eveſqe, & devant chaſcun autre deſuz nome,

Et la meiſme pees & concorde faire, & reformer, & terminer en due fin, & de faire contract, lettres, ou Inſtrumens, ſur chaſcune fourme,

* II.815. * Et de faire, en noſtre noun, promeſſe, & ſtipulacion,

Et de nous ſouzmettre & obliger, & chaſcun de nous, ſur ceſtes choſes, ſur chaſcune juriſdiction eſpirituaute & temporalte, & de faire, en noſtre noun, pur nous, totes maneres de ſupplicacions a la Sainctete de meiſme l'Apoſtoille, & de elles purſure,

Et de debatre & contreſter, ſi aſcunes ſoient faites noun duement contre nous, ou aſcun de nous, & de elles reprover, & de ſubſtituer, & eſtablir un, ou deux procureurs, en lieu de ſoy, qui eit, ou eient ſemblable poer, auxbien come ſi yci en fuſt faite eſpeciale mencion,

Et de eaux repeler totes foiz q'il lui plerra, & lui ſemblera, qui bon ſoit, durant totevoie le preſent procuracion en ſa fource,

Et generalment de faire totes les choſes, & chaſcune de elles, les queles ſerront a faire, entour les avantdites choſes, & chaſcune de elles,

Et ont promis, chaſcun de eux, pur le tout, par ſolempne ſtipulacion, qui en fu faite a moy, Notayre deſouz eſcript, come a perſoine publique, & en lieu, & en noun, & a lo'eps des treſtouz ceuz, des queux il appertient, ou purra apertinir,

Avoir perdurablement, ferm & eſtable, tout quant que par le dit noſtre procureur, ſonn ſubſtitut, ou ſubſtituz, ſerra fait, dit, ou purchace es avantdites choſes, & en chaſcune de elles; & paier la choſe juggee, ove ſes covenables clauſes:

Et pur ce qe totes les avantdites choſes, & chaſcune de elles, demeurent fermes & eſtables, nous avoms prie, & fait eſcrire ceſt preſent publik Inſtrument, par la main Bartholomei de Gy, Clerk de Beſanſon, publique Notaire, par l'autorite de l'Apoſtoil, & ſeigne de ſon ſignal acuſtume.

E ce ſachent par la tenour de ceſt preſent Inſtrument toux ceux, as queux il apertient, ou purra apertener.

Ce fu fait en champs ou finage de Morre, ſus Beſanſon, le 20. jour du Moys d'Averil, l'An del Incarnation de noſtre Signeur, mil, deus centz, quatre, vintz, & dyſhuit, l'An quart du Pontificat du dit Seigneur Boniface Pape uytime: Endicion unſime.

Preſens ſages hommes,

Sire Johan de Vercelles Profeſſor en ley eſcripte,
Pierre de Turnoais Clerc de Beſanſon,
Hugh de Blaqueraux Clerc,
Sire Johan de Vic,
Chivaliers de la Deociſe de Beſanzon,

Teſmoignes a ce appellez

Et jeo, Bartolomy de Gy, Clerc de Beſanzon, publique Notaire, par auctorite de l'Apoſtoille, appele & prie per les avantditz Chivaliers & Eſquiers, fu preſent a l'ordinacion, eſtabliſement, & promeſſe avantdites: Et fitz la ſtipulation, ſicome il eſt deſuſdit: Et ay de ma mayn eſcript ceſt publique Inſtrument, & publie, & ſignee de mon ſigne eſcouſtume. Ann. D. 1298. Edv. I.

Ceſt compromis ou ſubmiſſion fu fait a Rome, a Saint Pere, en Paleys du Pape, en ſa chambre, & en ſa preſence.

Preſens les reverens Peres,

Seigneurs par la grace Dieu, G. de Sabin. & M. de Portz, & de Seint Ruffine Eveſques Cardinaux,
Et l'Erceveſque Idrotyn,
Franceys Eveſqe de Spolet,
Et Guill. Eveſqe Glandeteuſe.

Teſtmoings, a ce appellez & priez.

E jeo, Nycolas Nouel de Vik, publiqe Notoyre, par l'autorite de l'Apoſtoile fu preſent, en les avantdites choſes, & totes ces choſes, ſicome il eſt deſuz diit, par le mandement du devantdiſt Seigneur Apoſtoille, & priez par le devantdit Seigneur Gautier, aij eſcriptes & publiees, & ſignes de mon ſigne eſcuſtume.

De pecunia, nomine Regis, recipienda a Jeroſolimæ & Siciliæ Rege, per Henricum Comitem Barri.

REX univerſis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1298. An. 26. E. I. Pat. 26. E. I. m. 18.

Notum vobis facimus, quod nos ordinamus & conſtituimus nobilem virum, Henricum Comitem Barry, filium noſtrum kariſſimum, Procuratorem noſtrum, ad petendum & recipiendum, nomine noſtro, decem milia Marcarum argenti à Magnifico Principe, Domino Carolo, Dei gratiâ, Jeruſolym. & * Siciliæ Rege illuſtri, kariſſimo Conſanguineo noſtro, quas ſibi, tunc Principi Salernitano, in quibuſdam urgentiſſimis neceſſitatibus ſuis, mutuavimus, & de garderobâ noſtrâ, ex cauſa mutui, fecimus numerari, prout in quâdam litterâ obligationis, quam ſuper hoc habemus, ab eo pleniùs continetur. * II.816.

Dantes eidem Comiti plenam poteſtatem, & ſpeciale mandatum, ſuper ſolutione præfati debiti, quatenus ſibi ſolvi, ſeu aliàs ſatisfieri contigerit, litteras, de ſoluto, ſive acquietantiæ, noſtro, & hæredum noſtrorum nomine faciendi:

Ratum habituri & firmum, pro nobis, & eiſdem hæredibus noſtris, quicquid præfatus Comes, in prædictæ pecuniæ petitione, receptione, & acquietantiâ, duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum 25. die Aprilis.

Bulla Bonifacii, directa Regi Scotiæ, ſuper confirmatione & conſecratione Willielmi Epiſcopi Sanctæ Andreæ.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Scotiæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1298. An. 26. E. I. Ex Autogr.

Grande divinæ præmium & præconium humanæ laudis acquiritur, ſi perſonis, dignitate præditis, honor debitus impendatur.

Sanè, Eccleſiâ Sancti Andreæ, in Scotiâ, per obitum, bonæ memoriæ, Willielmi Fraſer, ejuſdem Eccleſiæ Epiſcopi, Paſtoris ſolatio deſtitutâ, dilecti, Filii Capitulum ipſius Eccleſiæ, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt & potuerunt comode intereſſe, die ad eligendum præfixâ, convenientes in unum, ac deliberantes ſuper hoc, per viam procedere compromiſſi,

Dilectis filiis, Johanni Priori: Johanni Majori, & Willielmo Laudon. Archidiaconis: Adæ Suppriori, Johanni Kayr. Adæ de Laurbeden. & Thomæ de Huterimiackedy, Canonicis;

Ipſius Eccleſiæ providendi, eâ vice, eidem Eccleſiæ de Paſtore, poteſtatem plenam & liberam unanimiter contulerint:

Promittentes illum in ſuum Epiſcopum & Paſtorem recipere & habere, quem ipſi, vel major pars ipſorum ducerent eligendum.

Iidem vero, Prior, Archidiaconi, Supprior, & Canonici, in ſe hujuſmodi poteſtate receptâ, attendentes quòd, per venerabilem fratrem noſtrum Willielmum de Lamberton, Epiſcopum ipſius Eccleſiæ Sancti Andreæ, utpote magnæ providentiæ & diſcretionis Virum, & de literarum ſcientiâ, honeſtate vitæ, ac morum gravitate multipliciter commendatum, ſæpedicta Eccleſia poterat laudabilia ſuſcipere incrementa,

In eundem Willielmum, tunc Cancellarium Eccleſiæ Glaſguenſis, direxerunt unanimiter vota ſua:

Ac idem Prior, ex hujuſmodi poteſtate, ſibi, dictiſque Archidiaconis, Suppriori, & Canonicis, ab eodem Capitulo tradita, de ipſorum Archidiaconorum, Supprioris, & Canonicorum conſenſu & mandato, eundem Willielmum elegit in ipſius Sancti Andreæ Epiſcopum & Paſtorem:

Et electionem hujuſmodi, ab eodem Priore ſolenniter publicatam, dicti, capitulum unanimiter approbârunt, idemque Willielmus dictæ Electioni, de ſe facta, infra legitimum tempus conſentiens, propter hoc ad apoſtolicam ſedem acceſſit, & tam ipſe perſonaliter, quàm præfati, Prior & Capitulum, per dilectos Filios, Johannem dictum Rufum, Martinum de Kerketon, & Thomam de Houctyr-Mokedy, Canonicos ejuſdem Eccleſiæ Sancti Andreæ, eorum Procuratores & Nuntios ad hoc ſpecialiter deſtina-

Ann. D. 1298. Edv. 1. tos præſentato nobis hujuſmodi electionis decreto, ut confirmaremus electionem hujuſmodi nobis humiliter ſupplicarunt.

Nos igitur, proceſſum ſuper hiis habitum, & perſonam ipſius Electi, examinari fecimus diligenter; & quia Electionem ipſam invenimus de perſona ydonea, canonice celebratam, eam de Fratrum noſtrorum conſilio, auctoritate apoſtolica, duximus confirmandam, præficientes eundem Willielmum ipſi Eccleſiæ in Epiſcopum & Paſtorem, curam & adminiſtrationem ipſius ſibi in ſpiritualibus & temporalibus committendo.

Ac poſtmodùm, per Venerabilem Fratrem noſtrum M. Epiſcopum Portuen. fecimus ſibi munus conſecrationis impendi, firma ſpe fiduciaque tenentes quod prædicta Eccleſia Sancti Andreæ, Deo auctore, per ipſius Willielmi induſtriæ ac circumſpectionis fru-
* II.817. ctuoſæ ſtudium, præſervabitur à noxiis & * adverſis, & ſpiritualibus ac temporalibus proficiet incrementis.

Cum itaque ſit virtutis, opus Dei miniſtros, & præſertim Pontificali dignitate præditos, benigno favore proſequi, ac eoſdem verbis & operibus, pro æterni Regis gloria venerari,

Serenitatem Regiam attente rogandam duximus & hortandam, quatinus eidem Epiſcopo, ob reverentiam apoſtolicæ ſedis & noſtram, te reddas munificum & in cunctis opportunitatibus gratioſum; ita quod idem Epiſcopus, tuo fultus auxilio, in commiſſa ſibi cura Paſtoralis officii, Deo propitio, poſſit aſſiduè proſperari, ac tibi exinde à Deo perempnis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 15. Kal. Julii Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla, quod Adolphus Rex Romanorum, & Rex Franciæ, uterque ſuis finibus ſint contenti.

Ann. D. 1298. An. 26. E. 1. Ex Autogr. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Univerſis, preſentes litteras inſpecturis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quietem & pacem ex noſtris provenire ſtudiis ubilibet affectantes, & cupientes, pericula in hac parte potiſſime cautiùs evitari denunciamus: Et dicimus quòd noſtræ intentionis exiſtit,

Ut cariſſimus in Chriſto filius noſter A. Rex Romanorum illuſtris, ultra fines & limites Regni ſui, ſe de juribus, finibus, & limitibus, cariſſimi in Chriſto filii noſtri, Philippi Regis Franciæ illuſtris, ac Regni ejus:

Ipſeque Rex Franciæ, extra fines & limites Regni ſui, ſe de juribus, finibus & limitibus Imperii, ſeu prædicti Alaman. Regis, nullatenus intromittant;

Sed uterque ipſorum ſuis juribus, finibus, & limitibus ſit contentus.

Et, ſi aliquid ſit ab alterutra partium indebitè attemptatum, illud in ſtatum debitum revocetur, prout juſtum & equum fuerit, vel concordatum extiterit inter eos, aut modo, vel modis, quo, vel quibus, pro quiete mundi, vel aliàs exigente juſtitiâ, ſalvo honore cujuſlibet, fuerit ordinandum.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, 5. Kal. Julii Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canab.

De Compromiſſo Regis in Papam, tamquam in privatam perſonam, ſupra guerris cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1298. An. 26. E. 1. Ex Autogr. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Univerſis, præſentes literas inſpecturis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Tanquam univerſalis Paſtor de ſingulorum ſalute fidelium ſollicite cogitantes, guerris, diſſenſionibus, & diſcordiis cariſſimorum in Chriſto Filiorum noſtrorum, Philippi Franciæ, & Edvardi Angliæ Regum illuſtrium, quibus diſſidebant adinvicem dudum cum amaricatione perceptis, ab ipſo hujuſmodi diſſenſionum & diſcordiarum principio, ſtuduimus diverſis modis & temporibus, non ſine immenſitate laborum, opem & operam efficacibus ſtudiis adhibere, qualiter eos reducere ad pacem & concordiam valeremus.

Cumque nuper utriuſque ipſorum Regum Procuratores & Nuntii fuiſſent ad hoc ab eis ad noſtram præſentiam deſtinati, qui dictus Rex Angliæ, ac dilecti Filii, Nobiles Viri, Flandriæ, & Barri Comites, plureſque Nobiles de Comitatu Burgundiæ, obligati adinvicem, ac juramento fuiſſe dicebantur aſtricti, quòd ſuper hiis idem Rex Angliæ, ſine dictorum Comitum & Nobilium, iidemque Comites & Nobile ſine ipſius Regis Angliæ conſcientiâ, & aſſenſu, cum dicto Rege Francorum nullam pacem facerent vel inirent,

Prædictis Procuratoribus & Nuntiis ejuſdem Regis Angliæ, ſcilicet, Venerabilibus Fratribus noſtris, Guillielmo Dublinen. Archiepiſcopo, & Johanne Epiſcopo Wintonien. ac dilectis Filiis, Nobilibus Viris, Amedeo Comite Sabaudiæ, Ottone de Grandiſono, & Hugone de Ver, Militibus, in noſtrâ præſentiâ conſtitutis, & ſe nolle dicentibus inter ipſos Reges hujuſmodi diſcordias concordare, vel illas ordinationi noſtræ ſupponere, ſine prædicto-
* II.818. rum * Flandriæ, ac Barri Comitum, & Nobilium de Comitatu Burgundiæ voluntate.

Tandem dilecti Filii, Nobiles Viri, Robertus Primogenitus, Philippus de Flandriâ, & Johannes de Naranco, dicti Comitis Flandriæ Filii, ejuſdem Comitis eorum Patris, atque ſuo, Henricus Comes Barren. ſuo, & Gualterus de Montefalconis Miles, de dicto Comitatu Burgundiæ, ſuo proprio, & aliorum de eodem Comitatu Nobilium prædictorum nomine, habentes ad hoc plenariam poteſtatem, quatenus ſua & eorum, quorum erant Procuratores, intererat, vel intereſſe poterat quoquomodo, de voluntate ac expreſſo conſenſu prædictorum Nuntiorum & Procuratorum ipſius Regis Angliæ, voluntati, ordinationi, arbitratui, diſpoſitioni, diffinitioni, arbitrio, ſive laudo noſtri, tamquam privatæ perſonæ, ac Benedicti Gaytani, ſuper guerris, diſſenſionibus, diſcordiis, & controverſiis prædicti Regis Franciæ, ac ſuis, & eorum, quorum erant Procuratores, ſe ſubmittere ac ſupponere. Ann. D. 1298. Edv. 1.

Præfatique Nuntii & Procuratores Regis Angliæ poſtmodùm, de voluntate ac expreſſo conſenſu prædictorum Comitis Flandriæ, Filiorum & Comitis Baren. & Gualteri de Montefalconis, nominibus quibus ſupra, in nos, tanquam in privatam perſonam, & tanquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, & amicabilem compoſitorem, ſuper guerris, diſſenſionibus, diſcordiis, & controverſiis Regum prædictorum, ſimiliter compromittere curaverunt.

Et quia in inſtrumentis ſubmiſſionum prædictarum, inde confectis, de obligatione, aſtrictione, conſcientia, conſenſu, & voluntate prædictis, præmiſſo modo mentio non habetur.

Nos ſuper hoc, has noſtras litteras prædictis Nuntiis & Procuratoribus Regis Angliæ, in præmiſſorum teſtimonium duximus concedendas.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 2. Kalend. Julii Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Adnullatio Conventionum factarum inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, de Matrimonio contrahendo inter Filium Regis & Filiam præfati Comitis.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Ann. D. 1298. An. 26. E. 1. Ex Autogr.

Guerrarum turbines, ſcandalorum procellas, turbationum impetus, & fremitus tempeſtatum, quæ inter cariſſimos in Chriſto Filios noſtros, Philippum Franciæ ex parte unâ, & Edvardum Angliæ Reges illuſtres ex alterâ, & utriuſque Regna & Terras, jam per non modici temporis ſpatium, pacis æmulus, Sathanæ Spiritus ſuſcitavit, ex quibus animarum diſcrimina perſonarum pericula, & dampna rerum innumera, proh dolor! contigerunt, non expedit exprimere litteris, cum ſatis in communem notitiam ſint deducta.

Cumque pacis Actor per inſpirationem ſui Spiritûs exhortationes ac ſollicitudines noſtras continuè, non ſine immenſitate laborum, ab ipſo guerrarum prædictarum principio, adhibitas in hâc parte nuper ipſarum corda partium emolliſſet ad pacem, ac fuiſſet in nos hinc & inde ſuper hiis & aliis partium prædictarum diſcordiis, & ſuper reformatione pacis & concordiæ compromiſſum, nos deſiderantes ut hujuſmodi negotium finem proſperum ſortiretur, inter cætera perpetuam fieri pacem per noſtrum arbitrium pronuntiavimus inter eos.

Et ad hujuſmodi pacem confirmandam, roborandam, atque ſervandum laudavimus, & mandavimus, ut inter dilectum filium Nobilem Virum, Edvardum ipſius Regis Angliæ filium, & dilectam in Chriſto Filiam Nobilem Mulierem Iſabellam, Natam prædicti Regis Franciæ, firmaretur, & fieret copula conjugalis.

Verum quia præfatus Rex Angliæ, ac dilectus Filius Nobilis Vir, Guido Comes Flandriæ, inter ſe olim tractâſſe certo modo & conveniſſe dicuntur, quod prædictus Edvardus Filius præfati Regis Angliæ, ac Filia primogenita ejuſdem Comitis Flandriæ, quam ex ſuperſtite ejus uxore ſuſcepit, matrimonialiter jungerentur, & poſtmodum quia ſuper hoc quoad dictam primogenitam certum præſtabatur obſtaculum, iidem Rex Angliæ & Comes Flandriæ convenerunt, de Filiâ ſecundò genitâ prædictorum Comitis, & Uxoris ejus, cum prædicto Filio Regis Angliæ matrimonialiter * copulandâ, ſi hujuſmodi de dictâ primogenitâ tolli non * II.819. poſſet obſtaculum, & hujuſmodi conventiones inter eoſdem Angliæ Regem & Comitem Flandriæ, juramentis firmatæ fuerunt;

Nos nolentes quod ex hiis quæ inter eoſdem Regni Angliæ, & Comitem Flandriæ, ut prædicitur, acta ſunt, prædicto matrimonio firmando & faciendo inter præfatos filium Regis Angliæ, ac Filiam Regis Franciæ, & per conſequens perfectioni dictæ pacis ullum præſtetur impedimentum, vel ambiguitas aliqua ingeratur, & attendentes quod, ſicut aſſeritur, prædictus Filius Regis Angliæ, vel aliqua ex dictis Filiabus Comitis Flandriæ, nullum ſponſaliorum vel Matrimonii contrahendorum inter ſe invicem conſenſum obligatorium præſtiterunt, hujuſmodi conventiones habitas, & juramenta præſtita inter eoſdem Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, vel alios nomine ipſorum, tam ex virtute compromiſſorum dictorum Regum, & ſubmiſſionis præfati Comitis Flandriæ in nos factorum & habitæ, quam auctoritate Apoſtolicâ, & Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis, omnino diſſolvimus, caſſamus, & totaliter annullamus:

Decernentes Conventiones, & juramenta ipſa nullius eſſe roboris, vel momenti, dictoſque Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, ac ipſius Regis Filium, & aliquam de prædictis ejuſdem Comitis Filiabus, ad eorum obſervationem aliquatenus non teneri, & per conſequens, quo minus præfati Filius Regis Angliæ, ac Filia Regis Franciæ, matrimonialiter copulari valeant, nullum propterea impedimentum præſtari poſſe, vel obſtaculum adhiberi.

Nulli ergo, &c.

Dat.

Ann. D. 1298. Edv. 1. Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 2. Kalend. Julii, Pontif. noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis.

Bulla Bonifacii ſuper finali pronuntiatione & arbitratu, factis de omnimodis guerris & controverſiis inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1298. An. 26 E. 1 Ex Autogr. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimis in Chriſto Filiis, Phylippo Franciæ, & Edvardo Angliæ, Regibus illuſtribus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pronuntiationem quandam ſuper reformandâ inter vos pace & concordiâ, & ſuper hiis quæ ad pacem pertinent, ac ſuper aliis, ſuper quibus per Nuntios & Procuratores veſtros in nos, tamquam in privatam perſonam, & Benedictum Gaytanum, nomine veſtro, & pro vobis extitit compromiſſum, arbitrando, laudando, diffiniendo, arbitraliter ſententiando, mandando, ordinando, diſponendo, & pronuntiando eâ vice, nuper duximus faciendam, prout in inſtrumento publico, inde confecto, pleniùs continetur,

Quam pronuntiationem, & quæ in eâ continentur, auctoritate Apoſtolica, valere volumus & plenam habere decernimus roboris firmitatem:

Tenorem ipſius Inſtrumenti, de verbo ad verbum, ex certâ ſcientia, præſentibus annotari facientes, qui talis eſt.

IN Nomine Domini Amen.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo octavo, Indictione undecimâ, Pontificatûs Domini Bonifacii Papæ octavi, anno quarto, die viceſima ſeptima menſis Junii.

Sanctiſſimus Pater & Dominus, Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ Papa octavus, arbitrium, laudum, diffinitionem, arbitralem ſententiam, amicabilem compoſitionem, mandatum, ordinationem, & alia infraſcripta recitavit, legi fecit, dedit & protulit in hunc modum.

Dudum inter cariſſimos in Chriſto filios noſtros, Philippum Francorum ex parte unâ, & Edvardum Angliæ, Reges illuſtres, ex alterâ, ſuggerente inimico humani generis, pacis æmulo, ſuper diverſis articulis, materiâ diſcordiæ ac diſſenſionis exortâ, tandem iidem Reges, per ſpeciales Nuncios & Procuratores ipſorum ad hoc ab eis mandatum habentes, in nos Bonifacium divinâ providentiâ Papam octavum, tamquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaytan. tamquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem ſententiatorem, amicabilem compoſitorem, præceptorem, ordinatorem, diſpoſitorem, & pronuntiatorem, ſuper reformandâ pace & concordiâ inter ipſos Reges: ac ſuper hiis quæ ad pacem pertinent: & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, * dampnis, & injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerant, & erant, ſeu vertebantur, & eſſe, vel verti poſſent inter ipſos Reges, occaſione quacumque, de alto & baſſo, abſolutè ac liberè, compromittere curaverunt, prout in compromiſſorum inſtrumentis publicis inde confectis pleniùs continetur.

* II. 820.

Nos igitur, Bonifacius, Papa prædictus, qui finem imponere litibus affectamus, ſed præcipuè inter Reges prædictos, quorum quietem indeſinenter adpetimus, & tanto ferventiùs fælices cupimus vigere ſucceſſus, quanto pleniori eos affectione proſequimur, & puriori complectimur caritate, hujuſmodi compromiſſis receptis, & nobiſcum deliberatione præhabita diligenti, vocatis quoque Nuntiis & procuratoribus ſupradictis, ad arbitrium, laudum, mandatum, & arbitralem ſententiam, audiendum, eiſque coram nobis ad hoc ſpecialiter conſtitutis, ad laudem Omnipotentis Dei, qui eſt pacis actor, & ſalutis amator, & glorioſæ Virginis Matris ejus, ſicut arbiter, arbitrator, laudator, & amicabilis compoſitor, ac ſicut privata perſona: Et Benedictus Gaytanus, ex virtute ac formâ compromiſſorum prædictorum, & omnimodo & jure, quo meliùs poſſumus, viam arbitratoris, laudatoris, & amicabilis compoſitoris ſequentes,

Dicimus, arbitramur, laudamus, diffinimus, arbitraliter ſententiamus, mandamus, diſponimus, & pronunciamus hac vice, ut inter eoſdem Reges fiat & ſit perpetua & ſtabilis pax, & quod Treugæ vel ſufferentiæ voluntariæ, dudum indictæ, initæ, ac firmatæ inter eos, eo modo & formâ, ac omnibus, & illis perſonis, & Terris, & ſub illis pœnis, conditionibus, & temporibus, ſub quibus indictæ, initæ, ac firmatæ fuerint inviolabiliter obſerventur.

Ad hujuſmodi autem pacem confirmandam, roborandam, atque ſervandam, infra tempus, quod duxerimus moderandum, præfatus Rex Angliæ Margaretam Sororem prædicti Regis Franciæ recipere ac ducere, cum dotalitio quindecim Milium Librarum Turonen. aſſignando per ipſum Regem Angliæ in locis competentibus, de quibus inter partes fuerit concordatum, vel ubi partes ipſæ non concordarent, per nos arbitratum fuerit, in Uxorem.

Et idem Rex Franciæ eandem Sororem ſuam, eidem Regi Angliæ in Uxorem dare ac tradere, cum diſpenſatione ſedis apoſtolicæ, teneatur.

Quodque Iſabellis, à filia prælibati, Regis Franciæ, quæ infra annum ſeptennem dicitur conſtituta, ſuo tempore, Edvardo prædicti Regis Angliæ Filio, qui jam tertium decimum ætatis ſuæ annum exegit, cum ſimili diſpenſatione matrimonialiter, cum dotalitio decem & octo Milium librarum Turonen. ſimiliter aſſignando, per eundem Regem Angliæ, pro dicto Filio ſuo, in competentibus locis de quibus concordaverint ipſæ partes, vel de quibus nos duxerimus arbitrandum, ſi ſuper hoc inter eos non proveniret concordia, copuletur. Ann. D. 1298. Edv. 1.

Idque firmetur atque valletur exnunc modis inferiùs annotatis, videlicet,

Quod idem Rex Angliæ pro Filio ſuo, idemque Filius pro ſe, quum ad hoc ſufficientem habet ætatem, contrahant ſponſalia prædicta, eorundem Regis & Filii juramentis firmanda.

Et Rex Franciæ, nomine Filiæ ſuæ prædictæ, contrahat hujuſmodi Sponſalia, pro eadem.

Quæ, ut valida ſint & firma, volumus, dicimus, & arbitramur quod Rex Franciæ promittat, per juramentum pro ipſo, in animam ſuam præſtandum, ſe tradere prædictam Filiam ſuam prædicto Edvardo nuptui, tempore quo concordatum extiterit inter ipſos, vel per nos arbitrarum fuerit, vel laudatum.

Pro quibus attendendis firmiter, & fideliter adimplendis, dicimus, laudamus, & arbitramur, quod pœna, de quâ inter partes fuerit concordatum, vel ubi partes ipſæ non concordarent, per nos arbitranda & taxanda firmetur, & ab utraque parte promiſſa valletur, ſolvenda parti parenti à parte non parente; per quam pœnam negotium iſtud in tuto ponatur, & partes ad ejus finalem executionem efficaciùs inducantur.

Cujus pœnæ promiſſionem & obligationem efficaciter valere volumus & decernimus ac tenere; non obſtantibus juribus, quæ pro libertate Matrimoniorum hujuſmodi pœnas inhibent; quæ ex certâ ſcientiâ pro tanto bono tollimus in hoc caſu.

Addentes nichilominus quod Reges prædicti aliquos de Baronibus ſuis notabiliores, per juramenta faciant obligare ad ſponſalia prædicta, & matrimonia procuranda, & ad tollenda impedimenta pro viribus, quæ poſſent circa hoc vel contra hoc, inveniri.

Quia verò Sponſalia prædicta, tantò amplius deſideramus habere fælicem effectum & efficacem eventum, quantò per hoc probabiliter credimus pacem prædictam firmius & fidelius obſervari, pro tanto pacis bono, decernimus, * auctoritate apoſtolica, quod Terra Regis illius, cujus culpa vel malitia ſteterit, quo minus contrahantur prædicta ſponſalia, & matrimonium conſummetur, Eccleſiaſtico ſubjaceat interdicto, niſi, ſuper hoc requiſitus, prædicta cum effectu correxerit infra menſem. * II. 821.

Item dicimus, laudamus, arbitramur, ſeu etiam deffinimus, quod de omnibus bonis, mobilibus vel ſe moventibus, ablatis vel alias male ſubtractis, & de omnibus dampnis, datis hinc inde, ante tempus motæ vel ortæ guerræ præſentis, primò de omnibus, quæ extant & conſumpta non ſunt, præſertim de Navibus & aliis quibuſcumque bonis, per Anglicos, & Vaſcones, & eorum complices ante guerram occupatis, in Mari vel in Terra, quòd Rex Angliæ omnia, quæ de prædictis extant, bona fide, ſine lite, & abſque figurâ judicii, omni fraude ceſſante, ad requiſitionem Regis Franciæ, vel Nuncii ſui, ſtatim faciat ad plenum reſtitui.

Et Rex Franciæ ſimiliter, ſiqua talia, ante dictam Guerram, capta vel ablata, apud ipſum, vel in ſuâ poteſtate extantia reperta fuerint, ſimiliter ad plenum reſtitui faciat, à præfato Rege Angliæ, vel ejus Nuncio requiſitus.

De ablatis verò, non extantibus, ſed deperditis, & conſumptis, laudamus, arbitramur, ſeu etiam diffinimus, quòd Rex Angliæ ad requiſitionem Regis Franciæ, vel ejus Nuntii ſatisfieri faciat; & ad hoc faciendum etiam teneatur ſine lite ac figurâ judicii, bona fide, & omni fraude ceſſante.

Et Rex Franciæ ſimiliter, ſiqua, per gentes ſuas ablata, deperdita, ſeu conſumpta, inventa fuerint, ad requiſitionem Regis Angliæ, vel Nuntii ſui, faciat ſatisfieri; taxatione nobis, circa prædictorum extimationem, contra utramque partem, ubi per concordiam partium negotium ſuper prædictis ſopitum non eſſet, plenariè reſervatâ.

Item dicimus, laudamus, arbitramur ſeu etiam diffinimus, quod idem Rex Angliæ, de omnibus Terris, Vaſſallis & bonis, que ipſe nunc habet, & tenet in Regno Franciæ, ſeu tenebat ante motam guerram præſentem, habeat illam quantitatem, & illam partem terrarum, vaſſallorum, & bonorum eorundem, quam ſibi, ex virtute compromiſſorum prædictorum, laudaverimus, & mandaverimus aſſignari, vel inter ipſos Reges fuerit concordatum, & ſub illis fidelitate, homagio, modis & conditionibus habeat, ſub quibus ipſe ac Pater ſuus habuiſſe hactenus, & tenuiſſe noſcuntur;

Modis & temperamentis, per nos adhibendis, in abuſu, ſiquis ex parte gentis Regis Franciæ, hactenus commiſſus, inventus fuerit in exercitio reſorti.

Modis etiam & temperamentis, per nos adhibendis, in abuſu partis alterius, ſi quis, videlicet, ex parte Regis Angliæ, vel ſuorum, hactenus commiſſus contra jus reſorti fuerit inventus, ne talia impoſterum committantur.

Conditionibus etiam, modis & ſecuritatibus, per nos imponendis, & adhibendis, in Terris, Vaſſallis, & bonis, & aliis, quæ, per noſtram pronuntiationem ſeu concordiam partium, præfatus Rex Angliæ habiturus eſt de prædictis, ne amodò idem Rex Angliæ, vel ſucceſſores ejus, contra Regem Franciæ, vel ſucceſſores ipſius, valeant rebellare.

Dicimus, etiam laudamus, & arbitramur, ſeu etiam diffinimus, quod ex nunc omnes Terræ, Vaſſalli, & bona prædicta, & alia, tam quæ tenet Rex Franciæ de hiis, quæ tenebat Rex Angliæ ante guerram præſentem, quàm quæ tenet Rex Angliæ, in Regno Franciæ, bonâ fide, ac ſine omni fraude, abſolute ac libere, in manibus, & poſſe noſtris ponantur, & aſſignentur, tenenda à nobis, nomine Regis Franciæ, quæ ex parte ſua, & nomine Regis Angliæ, quæ ex parte ejuſdem nobis fuerint aſſignata;

Ita tamen quòd, per hoc, in poſſeſſione, vel proprietate, nichil novi juris accreſcat alteruti partium, vel antiqui decreſcat.

Super quorum aſſignatione ſi qua fuerit exorta dubitatio vel ambiguitas inter partes, illam noſtræ declarationi & arbitrio reſervamus.

Quod, ſi forſan dicti Reges de ipſis Terris & bonis adinvicem concordaverint, volumus, laudamus, & arbitramur, ex nunc id, in

Ann. D. in quo concordaverint, perpetuo ac inviolabiliter obſervari: alio-
1298. quin nos, ex compromiſſi prædicti virtute, apponemus ad id illud
Edv. 1. remedium, quod Dominus miniſtrabit, & ex traditâ nobis pote-
ſtate licebit.

Si verò, caſu aliquo contingente, hoc facere non poſſemus, volumus, dicimus, & arbitramur, quòd utrique parti priſtina jura ſua ſalva remaneant & illæſa.

Porro, per hujuſmodi aſſignationem, faciendam nobis, de Terris, Vaſſallis, & bonis prædictis, nullum ipſius Regibus vel eorum alteri, quoad poſſeſſionem, vel proprietatem, ſeu detentionem, vel aliter, præjudicium generetur.

Omnia autem & ſingula ſupradicta per nos arbitrata, laudata, diffinita, & arbitraliter ſententiata, & pronuntiata, dicimus, arbi-
* II.822. tramur, & præcipimus * ſub pœnis, in Compromiſſis contentis, & aliis, de quibus nobis videbitur (arbitrio noſtro nichilominus firmo manente) à partibus inviolabiliter obſervari.

Et inſuper reſervamus nobis liberum arbitrium, & plenariam poteſtatem, prout ex forma Compromiſſorum prædictorum nobis competit, ſuper omnibus & ſingulis, quæ inter eoſdem Reges ex Compromiſſis prædictis, arbitranda, laudanda, componenda, diffinita, & pronuntiata non ſunt) arbitrandi, laudandi, diffiniendi, arbitraliter ſententiandi, præcipiendi, ordinandi, diſponendi, atque pronuntiandi; nec non & tam in omnibus & ſingulis, arbitratis, laudatis, diffinitis, & pronuntiatis in præſenti arbitrio, atque laudo, quàm in hiis, quæ arbitranda, laudanda, arbitraliter ſententianda, diffinienda, & pronuntianda, ut præmittitur, reſtant, addendi, minuendi, corrigendi, interpretandi & declarandi ſemel & pluries, & quotiens nobis placuerit, ac videbitur expedire.

Cæterùm, ut dextera domini, quæ miram facit, in ſuorum operum executione, virtutem, efficacius & perfectius huic negotio proſperetur, terminum peremptorium ex nunc ipſis Regibus aſſignamus, ut ſuper omnibus, in præſenti arbitrio, nobis ſuper dicto negotio reſervatis, & ad ea pertinentibus, illis die ac loco compareant coram nobis, de quibus eis ad id per noſtras duxerimus literas nuntiandum; cum quibus ſuper hiis, pro ipſorum quiete ac proſpero ſtatu mundi, & pro utilitate negotii Terræ Sanctæ, providere ſalubriter, dante domino, valeamus.

Acta, lata, & pronuntiata fuerunt, arbitrium, laudum, arbitralis ſententia, mandatum, diffinitio, ordinatio, diſpoſitio, & omnia ſupradicta per eundem Dominum Papam, ut ſuperius enarrantur, Anno, Indictione, Menſe, ac die prædictis, Romæ, apud Sanctum Petrum, in Palatio Papali, in conſiſtorio publico, facto in ſalâ Majori, præſente ibi gentium multitudine copioſâ, & præſentibus Reverendis Patribus Dominis, Dei gratiâ,

Gerardo Sabinen. Fratre Matheo
Portuen. & Sanctæ Rufinæ, ac
Johanne Tuſculan. Epiſcopis:
Johanne tt. Sanctorum Marcellini & Petri,
Nicolao tt. ſancti Laurentii in Damaſſo,
Fratre Jacobo tt. ſancti Clementis,
Thoma tt. Sanctæ Ceciliæ, ac
Roberto tt. Sanctæ Potentianæ, Presbiteris:

Matheo Sanctæ Mariæ in Porticu Nepolione Sancti Adriani,
Guillielmo Sancto Nicolai in Carcere Tulliano,
Franciſco Sanctæ Mariæ in Coſmedin,
Petro Sanctæ Mariæ novæ, ac
Jacobo Sancti Georgii ad velum aureum Diaconibus,
Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus; &
Venerabilibus Viris, Dominis, Johanne Judice,
Matheo Carazulo,
Guidone de Anagnia, &
Adenulpho de Supino, Domini Papæ Notariis;
Ac Nobilibus Viris, Dominis Urſo & Bertuldo de Giliis Urſi de Urbe,
Bartholomeo de Capua Regni Siciliæ Logotheta, & Jacobo de Piſis familiare ipſius Domini Papæ, Teſtibus;
Ac Domino Deodato de Urbe, ipſius Domini Papæ Capellano,

Qui arbitrium, laudum, arbitralem ſententiam, mandatum, diffinitionem, ordinationem, & omnia ſupradicta, de mandato prædicti Domini Papæ, ibidem publice legit, & voce quaſi præconia recitavit.

Et ego Nicolaus, dictus Novellus de Vico, Apoſtolica & Imperiali auctoritate Notarius, prædictis interfui & ea omnia, ut ſupra legitur, de mandato præfati Domini Papæ, ſcripſi, & publicavi, ac meo ſigno conſueto ſignavi.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conſtitutionis & annotationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, ſecundo Kal. Julii, Pontificatûs noſtri Anno quarto.

Sigillo avulſo.

II.823. * *Compromiſſum per Nuncios Regis Angliæ (de diſcordiis inter ipſum & Regem Franciæ) ad Papam Bonifacium, ordinatio Papæ ſupra iiſdem.*

[A]nn. D. *Tranſcripta ſub manu Corbolani de Luca Notarii Publici*
[1]298. *An.* 1299.
[. . .]n. 26.
[. . .] 1.
[. . .]x Au-
[. . .]gr.
[. . .]. E. 1.

IN Nomine Domini Amen.

Hæc ſunt tranſcripta cujuſdam Inſtrumenti publici, ſuper quodam Compromiſſo, facto in Sanctiſſimum Patrem Dominum Bonifacium Papam VIII, tanquam in privatam perſonam, & Do- Ann. D.
minum Benedictum Gaitan. tanquam in Arbitrum, Arbitratorem, 1298.
per Procuratores Excellentiſſimi Principis Edwardi, Dei gratiâ, Edv. 1.
Regis Angliæ illuſtris, ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, atque guerris, habitis inter Regem prædictum & ſuos confœderatos ex parte unâ, & Magnificum Principem Dominum Philippum, eadem gratiâ, Regem Franciæ illuſtrem ac confœderatos ipſius ex alterâ,

Nec non & cujuſdam litteræ Apoſtolicæ, confectæ ſuper arbitrio & arbitratione præfati Domini Papæ prolatis in hac parte, inter partes prædictas.

Cujus Inſtrumenti publici, nec non & litteræ Apoſtolicæ tenores ſunt tales cujuſmodi per ordinem hic ſecuntur:

IN nomine Domini Amen.

Anno Domini 1298. Indictione 11. Pontificatûs Domini Bonifacii Papæ 8. Anno quarto, Die 14. Menſis Junii, conſtituti coram Sanctiſſimo Patre ac Domino, Domino Bonifacio, divinâ providentiâ, Papa octavo prædicto, venerabiles Patres,

Dominus G. Archiepiſcopus Dublinenſis, &
Dominus P. Epiſcopus Winctonienſis: Et Nobiles ac Magnifici Viri,
Dominus Amadeus Com. Sabaudiæ:
Dominus Otto de Grandiſono, &
Dominus Ugo de Ver Milites,

Nuncii & Procuratores Magnifici Principis E. Regis Angliæ illuſtris, & habentes poteſtatem ſuper infraſcripta compromittendi, pro eodem Domino & Rege, ſub modis & formis de quibus expedire viderint, prout in patentibus Procuratoriis litteris ipſius Domini Regis, Cera & Sigillo munitis, infraſcripti tenoris, plenius continetur,

Compromiſerunt, nomine procuratorio præfati Domini Regis, altè & baſsè, abſolutè & liberè, in quantum poterant, ex virtute ac forma mandati ſeu procuratorii prædicti, quod habebant ab eodem Domino Rege, in Sanctiſſimum Patrem & Dominum, Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, Papam octavum, tanquam in privatam perſonam, & in Dominum Benedictum Gaytanum tanquam in Arbitrum, Arbitratorem, Laudatorem, Diffinitorem, arbitralem Sententiatorem, & amicabilem Compoſitorem, Præceptorem, Ordinatorem, Diſpoſitorem, & Pronunciatorem,

Super reformandâ pacificâ concordiâ inter ipſum Dominum Regem ex parte unâ, & excellentem Principem Dominum Philippum Regem Franc. illuſtrem ex alterâ, ſuper hiis quæ ad pacem pertinent, & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, Cauſis, Quæſtionibus, Dampnis & Injuriis, Penſionibus, actionibus, realibus, perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſunt inter ipſos Dominos Reges, occaſione quacunque, ut ipſe Dominus Papa, tanquam Dominus Benedictus Gaytanus, privata perſona, altè & baſsè, abſolutè & liberè, cum cognitione, vel ſine cognitione cauſæ, ſivè cauſarum, ac de plano, ac ſummariè, ſine ſtrepitu & figura judicii, poſſit, infra inſtans feſtum beati Michaelis, inter dictos Dominos Reges, ſemel & pluries, quotiens ipſe placuerit, & videbitur expedire, ſuper omnibus præmiſſis & ſingulis, arbitrari, laudare, diffinire, arbitraliter ſententiare, præcipere, ordinare, diſponere, ac pronunciare, addere, minuere, corrigere, interpretari: & declarare in ſcriptis, vel ſine ſcriptis, diebus feriatis & non feriatis, partibus præſentibus vel abſentibus, vocatis vel non vocatis, & unâ parte præſente, & alterâ abſente, Juris ordine in totâ vel in parte aliquâ ſervato vel non ſervato.

Promittentes iidem Procuratores & Nuncii, nomine quo ſuprà, pro dicto Domino Rege Angliæ, ſub pœna Centum Millia Marcarum Argenti, & obligatione omnium & ſingulorum bonorum ipſius Regis Angliæ, rata & firma * ſemper habere & tenere, at- * II.824.
tendere, adimplere & inviolabiliter obſervare, ac in nullo, per ſe, vel per alium, ſeu alios, contra facere vel venire.

Et quod ipſe Dominus Rex Angliæ rata & firma ſemper habebit atque tenebit, attendet & adimplebit, & inviolabiliter obſervabit omnia & ſingula, quæ ipſe Dominus Papa, tanquam privata perſona, per ſuum arbitrium, laudum, arbitratum, mandatum arbitrale, ſententiam arbitralem, ordinationem, diffinitionem, diſpoſitionem, compoſitionem, & pronuntiationem, arbitranda, laudanda, ſententianda, modo quo ſupra, diffinienda, mandanda, ordinanda, componenda & diſponenda, ac etiam addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda & declaranda, quæcumque, infra terminum ſupradictum, duxerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum;

Et in nullo contra ea vel eorum aliquod, per ſe vel alium, ſeu alios, faciet ſive veniet, ullo unquam tempore, quovis ingenio, ſive cauſa & pœna ſoluta vel non ſoluta,

Arbitrium, laudum, arbitratum, mandatum hujuſmodi, ſententia, ordinatio, diffinitio, diſpoſitio, compoſitio, pronuntiatio, additio, & diminutio, correctio, interpretatio & declaratio, ferenda & facienda, per ipſum Dominum Papam, modo quo ſupra, & omnia & ſingula ſupradicta rata ſemper maneant atque firma;

Dum tamen de prædictis Confœderatis, Vaſſallis, & Subditis Regis Angliæ, pax fiat, ut dictum eſt, infra terminum ſupradictum;

Hoc acto expreſſe, quod poteſtas, ex hujuſmodi compromiſſo, nec in vitâ ipſius, nec in morte, in perſonam aliam transferatur.

Ann. D. 1298. Edv. I.

Tenor autem prædictarum Literarum talis eſt;

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

More devotiſſimi filii in votis hactenus geſſimus, & adhuc gerimus, circa beneplacita ſedis Apoſtolicæ proſequenda, paratos nos promptitudine animi & effectu operis exhibere:

Sperantes itaque, per veſtræ Sanctitatis induſtriam ſuper diſcordiis, inter Regem Franciæ, & nos dudum exortis, ſalubriter provideri, venerabiles in Chriſto Patres, Willielmum Archiepiſcopum Dublinenſem, Antonium Dunelmenſem Epiſcopum, & Nobiles Viros, Amadeum Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum, Ottonem de Grandiſono, & Hugonem de Veer, Milites, pacis & ſtatûs noſtri pacifici zelatores, voluntatis noſtræ conſcios, ac diligentiùs informatos, ad veſtram præſentiam duximus deſtinandos.

Quibus, unà cum venerabili Patre Johanne Wintonienſi Epiſcopo, aut quinque ipſorum ſex, uno abſente, vel quatuor eorumdem, duobus abſentibus, (quorum quatuor duo ſint Laici) plenam damus, tenore præſentium, poteſtatem & ſpeciale mandatum, ſuper omnibus diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, damnis, & injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus, perſonalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent, inter dictum Regem Franciæ & nos occaſione quacunque, tractandi, pacifcendi, componendi, tranſigendi, concordandi, & conveniendi, in perſonam veſtram compromittendi, pro nobis & hæredibus noſtris, nos & hæredes noſtros veſtræ arbitrationi, ordinationi, dicto ſeu laudo, ſubmittendi, ſub formis, ſeu modis, de quibus, & quotienſcumque viderint expedire.

Necnon omnia & ſingula, quæ per ipſos ſex, quinque, vel quatuor ipſorum, prout ſupra ſcriptum eſt, noſtro & hæredum noſtrorum nomine, ſuper præmiſſis & ſingulis præmiſſorum, pacta, compoſita, tranſacta, concordata fuerint, ſeu conventa, compromiſſum, ſubmiſſionem, veſtram arbitrationem, ordinationem, dictum ſeu laudum prædicta, firmandi, roborandi, omologandi, & vallandi per juramentum, ſuper hiis & aliis, hujuſmodi negotium tangentibus, quandocunque, & quotienſcunque viderint expedire, in animam noſtram præſtandum, ac omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus vel facere poſſemus ſi præſentes eſſemus, etiamſi mandatum exigant ſpeciale:

Volentes omnia & ſingula, neceſſaria vel utilia, ad faciendum & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi:

Promittentes nihilominus nos ratum habituros & firmum, quicquid per prædictos ſex, quinque vel quatuor eorundem, in formâ * II.825. expreſsâ ſuperiùs, * tractatum, pactum, compoſitum, tranſactum, concordatum, conventum, firmatum, roboratum, omologatum, vallatum, & factum fuerit in præmiſſis.

Super quibus, per noſtras litteras approbandis, tenendis, ſervandis, & complendis, nos & hæredes noſtros & bona noſtra omnia obligamus.

Et hæc ſanctæ Paternitati veſtræ ſignificamus, & omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futurum, per noſtras patentes litteras, ſigilli noſtri munimine conſignatas.

Dat. apud Gandavum 18. die Febr. anno Domini 1297.

Actum fuit hujus compromiſſum Romæ apud Sanctum Petrum, in Palatio Papali, in Eccleſiâ ipſius Domini Papæ, ac in ejus præſentiâ;

Præſentibus reverendis Patribus Dominis, Dei gratia,

G. Sabinen.
Et M. Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopis, Cardinalibus:
Archiepiſcopo J. Drotin,
Franciſco Epiſcopo Spoletan,
Et Guillelmo Epiſcopo Glandicen,
Teſtibus ad hæc vocatis.

Et ego Nicholaus, dictus Novellus de Vico, Publicus Imperiali auctoritate Notarius, prædictis interfui, & ea omnia, ut ſupra leguntur, de mandato prædicti Domini Papæ, ac rogatus à Procuratoribus ſupradictis, ſcripſi & publicavi, & meo conſueto ſigno ſingnavi.

ITem Bonifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimis in Chriſto filiis, Philippo Franciæ, & Edwardo Angliæ, Regibus illuſtribus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pronunpciationem quandam, ſuper reformandâ inter vos pace & concordiâ, & ſuper hiis quæ ad pacem pertinent, ac ſuper aliis, ſuper quibus per Nunptios & Procuratores veſtros, in nos, tanquam in privatam perſonam, & Benedictum Gaitanum, nomine veſtro, & pro vobis extitit compromiſſum, arbitrando, laudando, diffiniendo, arbitraliter ſententiando, mandando, ordinando, diſponendo, & pronunpciando, eâ vice, nuper duximus faciendam; prout inſtrumento publico inde confecto plenius continetur.

Quam pronunptiationem, & quæ in eâ continentur, auctoritate valere volumus, & plenam habere decrevimus roboris firmitatem; tenorem ipſius inſtrumenti, de verbo ad verbum, ex certâ ſcientiâ, præſentibus annotari facientes, qui talis eſt.

IN Nomine Domini Amen.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo octavo, Indictione undecimâ, Pontificatûs Domini Bonifacii Papæ octavi anno quarto, die viceſimo menſis Junii, ſanctiſſimus Pater & Dominus, Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ, Papa octavus, arbitrium, laudum, diffinitionem, arbitralem ſententiam, amicabilem compoſitionem, *&c. de verbo ad verbum, prout in Bulla ſuperiori de dat.* 30. *Jun.* Ann. D. 1298. Edv. I.

Et ego Gerardus, quondam Corbolani Stregi de Leuca Publicus Imperiali auctoritate Notarius & Judex Ordinarius, prædictum de compromiſſo publicum Inſtrumentum, manu Nicolai, dicti Novelli de Vico, Notarii Publici, ſcriptum, ac prædictam Apoſtolicam litteram, cum filo de Serico, more Curiæ Romanæ, bullatam, vidi ac diligenter inſpexi, non vitiatam, nec cancellatam in aliquâ parte ſui,

Et præſcripta omnia à præfatis inſtrumento & litterâ, per me Gerardum Notarium, nil addito vel amoto, quod ſenſum mutet, vel vitiet intellectum, extracta de verbo ad verbum, in hiis tribus Rotulis, ſimul ſutis, & in medio eorumdem meo ſigno conſueto ſignatis, ſcripſi, tranſcripſi, ac etiam exemplavi.

Quæ omnia ſupraſcripta poſtmodum cum Magiſtro Johanne, dicto Bouhs, de London. Domini Papæ auctoritate Notario Publico, ac Bruno de Podio, & Willielmo Bouhs, Clericis, ad ſua originalia diligenter & fideliter aſcultavi.

Et quia hæc cum eiſdem inveni fideliter concordare, me teſtem ſubſcripſi, ſignumque meum appoſui conſuetum rogatus, unâ cum ſubſcriptione & appoſitione ſigni Magiſtri Johannis Notarii prænotati, ſub anno à Nativitate Domini 1299. Indictione 12. 15. die Menſis Aprilis, præſentibus dictis Clericis, ad hæc vocatis teſtibus & rogatis, apud Weſtmonaſterium London. Dioc.

Et ego Johannes, dictus Bouhs, de London. Domini Papæ auctoritate Notarius Publicus, hoc tranſcriptum, ſeu etiam exemplatum, ex prædictis originalibus, ſcilicet de compromiſſo publico Inſtrumento, & Apoſtolica littera, non vitiatis, non cancellatis, non corruptis, & omni ſuſpicione * carentibus, ut prima facie apparebat, extractum & ſcriptum per manum Gerardi, Notarii, proximo ſupraſcripti, vidi, * II.826.

Et de ipſo tranſcripto, ſeu etiam exemplato, ad præfata originalia, unà cum dicto Natario, ac Bruno de Podio, & Willielmo Bouhs, Clericis, fidelem feci collationem poſtmodum, ac etiam diligentem,

Et invento id idem contineri in præfato tranſcripto, quod in prædictis Originalibus litteris continetur, nil addito vel mutato, quod ſenſum mutet vel vitiet intellectum, hic me in teſtimonium præmiſſorum ſubſcripſi, & rogatus ſignum meum appoſui conſuetum ſub anno à Nativitate Domini, Indictione, & die menſis, proximò prænotatis, & loco, in præſentiâ teſtium eorumdem, proxime præſcriptorum.

Diſpenſatio Matrimonii inter Regem Angliæ & Margaretam Sororem Regis Franciæ.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, & dilectæ in Chriſto filiæ, nobili mulieri, Margaretæ, natæ, claræ memoriæ, Philippi Regis Francorum, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1298. An. 26. E. I. Ex Autogr.

Regis æterni mira benignitas honore multiplici ſponſam ſuam Romanam Eccleſiam inſignivit; ſed in hoc potiſſime fecit ipſam honorabilem, & felici ſtatu fulgentem, quod eidem, in clavium collatione cæleſtium, illam tribuit plenitudinem poteſtatis, ut non ſolum in hiis, in quibus jura difficultatis obſtaculum non inducunt, poſſit tam perſonis ſublimibus, quàm humilibus adeſſe munifica, ſet in hiis etiam, quæ jura prohibent, nonnunquam ſupra jus de jure valeat diſpenſare.

Quapropter Romani Pontificis præcellens auctoritas, qualitates negotiorum & merita perſonarum diligenti circumſpectione proſpiciens, nonnulla interdum certis perſonis, quæ alias forent illicita, concedit de ſuæ plenitudine poteſtatis: tunc in illis rigorem juſtitiæ manſuetudine temperans, & quod negant jura de gratiâ benignitate indulgens, præſertim cum neceſſitas exigit, & cauſa rationabilis id expoſcit.

Sane guerrarum turbines, ſcandalorum procellas, turbationum impetus, & fremitus tempeſtatum, quæ inter te Regem Angliæ ex parte unâ, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem, fratrem tuum, ex parte alterâ, & utriuſque Regna & terras, jam per non modici temporis ſpatium, pacis æmulus, Satanæ ſpiritus ſuſcitavit; ex quibus animarum diſcrimina, perſonarum pericula, & dampna rerum innumera, proh dolor! contigerunt, foret ſuperfluum enarrare, cum hæc per univerſa terrarum ſpatia pateant, & per ſingulos orbis angulos innoteſcant.

Cumque pacis actor, & ſalutis amator, per inſpirationem ſui ſpiritus, & exhortationes ac ſollicitudines noſtras, continuè in hac parte, non ſine immenſitate laborum adhibitas, nuper corda partium emolliſſet ad pacem: ac fuiſſet in nos, hinc & inde, ſuper hiis & aliis partium ipſarum diſcordiis, & ſuper reformatione pacis & concordiæ compromiſſum:

Nos, deſiderantes ut hujuſmodi negotium finem proſperum ſortiretur, inter cætera, perpetuam fieri pacem per noſtrum arbitrium pronuntiavimus inter eas; &, ad hujuſmodi pacem confirmandam, roborandam atque ſervandam, voluimus, laudavimus & mandavimus, ut inter vos invicem fieret copula conjugalis.

Verùm quia obſiſtentibus vobis impedimentis tertii gradûs conſanguinitatis, quo vobis adinvicem attinetis; videlicet, te, fili, Rex Angliæ, ſecundo: te vero, Margareta, tertio gradu à ſtipite differentibus: necnon & quarti gradûs affinitatis, qui adinvicem vos contingit;

Pro eo quod quondam Alienora, uxor tua, Rex Angliæ, tibi Margaretæ in quarto conſanguinitatis gradu olim, dum viveret, ar-

n. D. attinebat: illa, ſcilicet, tertio, & te quarto gradu à ſtipite diſtan-
98. tibus:
. 1. Id non poteſt abſque diſpenſatione ſedis Apoſtolicæ legitimè provenire;

Nos, ex prædictis rationabilibus cauſis motis, & factis nobis in hac parte ſupplicationibus inclinati, ad præterita mala ſedanda, & obliviſcendam memoriam eorumdem, ac ad obviandum periculis, quæ poſſent contingere in futurum, & ad procuranda & nutrienda veræ pacis & dilectionis comoda hinc & inde, per matrimonium ſupradictum, vobiſcum ut hujuſmodi conſanguinitatis & affinitatis impedimentis nequaquam obſtantibus, matrimonium invi-
I.827. cem legitime contrahere & complere, * ac in eo licite remanere poſſitis, auctoritate Apoſtolica de ſpeciali gratia diſpenſamus: prolem, ſuſcipiendam ex vobis, ex dicto matrimonio, exnunc legitimam, de Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine nunciantes.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ diſpenſationis, nuntiationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Kal. Julii, Pontificatus noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla, monitoria, ut Rex a qualibet turbatione ſeu guerra Scotiæ deſiſtat.

nn. D. 298. 2. 26. I : Au- r.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Si miſſa patris eloquia ſedulâ conſideratione diſcutiat providentiæ Regiæ magnitudo, facile conicere poterit quod ea de munificentia caritatis emanant, quâ te, utpote filium benedictionis & gratiæ, in archivo pectoris gerimus prædilectum.

Sane, fili cariſſime, recenti memoriâ retinemus quòd olim, tempore quo, felicis recordationis, Adrianus Papa Prædeceſſor noſter, tunc Sancti Adriani Diaconus Cardinalis, in Angliæ partibus officium legationis exercuit, ſecum inibi fuimus, moramque contraximus cum eodem.

Et conſiderantes attentius, ac diligentius attendentes, ingentis devotionis affectum, & zelum reverentiæ ſpecialis, quibus, claræ memoriæ, Henricus Rex Angliæ pater tuus, erga Roman. rutilabat eccleſiam, te clara & laudanda ejus in hac parte veſtigia imitante, ſui tuique honoris & exaltationis incrementa dileximus, & ad ea opem operamque ſollicitam, pro viribus, duximus impendendam.

Et tanto in nobis circa Regem ipſum, dum vixit, tuamque perſonam inclitam, hujuſmodi noſter invaluit & exuberavit affectus, quanto in orbe terrarum ſummi Regis benignitas nobis, licet immeritis, provexit altiùs ſtatum noſtrum.

Quamobrem contigiſſe dinoſcitur quòd, ab ipſis noſtræ promotionis auſpiciis, prout regalis ſublimitas non ignorat, ad ſedandam gravem & periculoſam diſcordiam, quæ tunc, pacis æmulo ſuperſeminante zizaniam, erat inter te & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Phylippum illuſtrem Regem Franciæ ſuſcitata, cuncta noſtra convertimus ſtudia, operarias manus impendimus ad id, prout expedire cognovimus, adiciendo ſollicite apoſtolicæ ſedis partes, ut Reges, tam inclitos, tam devotos eccleſiæ filios, tamque proximâ conſanguinitate conjunctos, pulſis procul diſſidiis, & impedimentis quibuſlibet eminùs profugatis, reduci, domino favente, contingeret ad concordiæ unitatem.

Et ut hoc provenire facilius, & efficacius agi poſſet, bonæ memoriæ, B. Albanenſem & S. Peneſtrinum, Epiſcopos, Romanæ Eccleſiæ Cardinales, tuam & ipſius Regis Franciæ pacem & concordiam diligentes, ad te Regemque prædictum quantotius duximus deſtinandos.

Et quoniam, ejuſdem occaſione diſcordiæ, diſpendia gravia generabantur Eccleſiis, Monaſteriis, & aliis piis locis: Et non ſolum corporum, ſed etiam animarum fidelium pericula plurima ſequebantur; quin potius ex eadem cunctis, ſub religione Chriſtiana degentibus, dampna innumera & jacturæ multiplices incumbebant,

Nos, more laudabili pii patris, quem non prætereunt incomoda filiorum, ad excogitanda in hac parte remedia diligenter intenti, dilectos filios Priorem Prædicatorum & Miniſtrum, generales Minorum fratrum ordinum, ad tuam & ejuſdem Regis præſentiam duximus dirigendos.

Et tandem ad noſtram perlato notitiam, quod, opitulante divinâ clementiâ, inter te Regemque prædictum Treugis certi temporis initis, erat in nos, veluti communem amicum, ſuper hujuſmodi negotio à partibus compromiſſum, uberis exultationis & gaudii occurrit feſtiva ſolennitas votis noſtris, cum tuam ac ejuſdem Regis tranquilitatem continuam ſtatumque felicem & proſperum propenſius diligamus.

Cumque tui & ejuſdem Regis ſolennes nuncii, propter hoc nuper ad ſedem apoſtolicam acceſſiſſent, nos ipſos libenter vidimus, & affectuoſe recepimus, audientes benignius quæ coram * nobis
*II.828. utrique proponere voluerunt.

Et gerentes potiſſimè cordi negotium, & ad votivam ac celerem expeditionem ipſius votis ferventibus anelantes, non vitatis laboribus, non vigiliis, non tædiis, quæ præſentis temporis qualitas adaugebat, prout jam dicti tui Nuntii nôn ignorant, in eodem negotio, duximus providendum, aliqua ſuper eo pronunciantes in ſcriptis, & aliqua pronuncianda impoſterum cautius reſervantes.

Quia verò magno deſiderio cupimus, prout etiam ex debito paſtoralis tenemur officii, ut ubique per orbem, ubi catholicæ fidei cultus viget, pacis & tranquilitatis comoda invaleſcant, Celſitudini Regiæ paternis affectibus ſuademus, ut, pravis conſiliis libello da-

Ann. D. to repudii, quæ, prout evidentia facti docet, ad actus nefarios animos provocant, & invitant ad ſcelera mentes Principum ter- 1298.
renorum, à turbatione qualibet, ſeu guerrâ Scotiæ omnino de- Edv. 1.
ſiſtere non omittas; noſtris ſalubribus adhærendo conſiliis, quæ ſincera caritas producit in medium, repulſis prorſus cæteris in hac parte,

Ut tandem, commiſſo nobis negotio ſupradicto, ad laudem divini nominis, & tuum, dictique Regis honorem, & communem quietem fidelium, felici & celeri exitu conſummato: & recuperationem omnimodam miſerabilis terræ ſanctæ, quam crucis hoſtes, in noſtri contumeliam ſalvatoris, & magnum totius Chriſtianitatis obprobium detinent occupatam,

Nos, unà tecum, & aliis Regibus, ac Principibus Chriſtianis, prout deſideranter appetimus, procedere valeamus.

Rogamus igitur Excellentiam Regiam, & hortamur attente, & obſecramus in filio Dei Patris, quatinus intentionem puram, voluntatem rectam, mentemque ſinceram, quas conſtanter in præmiſſis ſervavimus, & ſervamus, non declinantes ad dextram vel ſiniſtram, acceptione perſonarum omnimodâ prorſus excluſâ, diligenter attentus, ſic ſuper prædictis efficaciter & laudabiliter te gerere ſtudeas, ut exinde pacis bonum, tamquam Princeps pacificus, diligere comproberis, & ab eo, qui pacis eſt actor, ac opera pacis amat, condigna præmia, præter laudis humanæ præconium, conſequi merearis: Et nos, qui te dileximus hactenus, diligimus, & intendimus ſincere diligere in futurum, devotionem Regiam uberibus in Domino laudibus attollamus.

Dat. Romæ, apud Sanctum Petrum ſexto Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Summonitio pro Exercitu Scotiæ.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irland, & Ducs d'Aquitain, a ſon feal & loial, Rogier Bygod, Counte de Norf. & Mareſchall d'Engleterre. Ann. D. 1298. An. 26.

Pur ceo qe nous beoms eſtre, al eide de Dieu, a Cardoil la veille de la Pentecoſt prochein avenir, pur aler avant en la beſoigne d'Eſcoce, ſur les Enemys de la coronne, & du Roiaume d'Engleterre, & pur leur deſobeiſſaunce & leur malice refreindre, qe à autre choſe ne entendent, qe abeſſer la dite Corone, & l'eſtat du dit Roiaume d'Engleterre, a leur poer. E. 1. Claus. 26. E. 1. m. 6. d.

E auſſint pur mettre nos feaux & leaux, ceux as queux nous auoms terres dones, & durroms en les parties d'Eſcoce, en ſeiſine, & en eſtat de leur terres;

Et outre ceo faire ceo qe Dieu nous enſeignera;

Nous vous prioms eſpeciaument, e en la feu, e en la ligance, qe vous eſtes tenuz a nous, & a la corone d'Engleterre, fermement enjoignoms, qe, au dit terme de la veille de Pentecoſt, ſoiez a nous a Cardoil, as chevas & armes, le plus affourceement qe vous purrez, pur aler avaunt en la dite buſoigne, ſolonc ceo q'il ſerra ordene par nous, & par les bones gentz, qui ſerront ove nous a cele heure.

E ceo, ſicom vous amez le honeur & le profit de nous, & du dit noſtre Roiaume, e le veſtre propre, en nule manere le leſſez.

Donez a Staynwagg le 26. jour de Septembr, l'an de noſtre Regne vinteſiſiſme.

* Auteles lettres ſont maundez as Countes, Barons & Chivalers ſutheſcritz, ceſtaſaver, *II.819.

A Johan de Garenne Conte de Surr.
A Edmond Conte de Cornwail,
A Rauf de Mahermer Conte de Glouc.
A Henr. de Lacy Conte de Nichole,
A Humfrey de Bohun Conte de Heref.
A Richard fiz Aleyn Conte de Arundell.
A Guy de Beauchamp Conte de Warr.
A Thom. Conte de Lancaſtr.
A Roberd de Ver Conte de Oxenford,
A Gilberd de Umframvill Conte de Anegos,
A. . . . Conte Patrick, Comites.

A Henr. de Lancaſt.
A Aymer de Valence,
A Humfray de Bouhun,
A Johan de Ferers,
A Henr. de Percy,
A Johan Wak,
Robert le fiz Wauter,
A Hughe le Deſpenſer,
A Willame le Latimer,
A Roberd de Clifford,
A Roberd de Mohaut,
A Johan de Haſtinges,
A Johan de la Mare,
A Johan de Ryneres,
A Johan de Mohun,
A Peres de Manley,
A Roberd le fiz Payn,
A Hughe de Curtenay,
A Thom. de Furnivall,
A Hughe Bardolf,
A Roberd de Tonny,
A Nichole de Audithele,

A Thom. de Berkele,
A Willame de Breouſ.
A Pieres Corbett,
A Willame Martyn,
A Thom. de Multon.
A Johan de Grey,
A Johan Abadam,
A Phelip de Kyme,
A Johan de Segrave,
A Roberd le fiz Roger,
A Hughe de Veer,
A Wauter de Faucumberge,
A Johan Giffard de Brymeſfend,
A Wauter de Beauchamp,
A Peres de Chauvent,
A Rauf Baſſet,
A Roger la Ware,
A Johan Paynel,
A Aliſaundre de Baillol,
A Hughe Pointz,
A Nichole de Moyguill,
A Roger de Mortimer,

A

Ann. D. 1298. Edv. I.

A Willame de Richre,
A Reynaud de Grey,
A Johan de Hudeleſton, Barones.
A Wauter de Mouncy,
A Roberd Deſcales,
A Adam de Welle,
A William de Cauntelo,
A Johan Eugayne,
A Johan de Cantelo,
A Gilbert Pecche,
A Johan de Clavering,
A Euſtace de Hacche,
A William de Leyburn,
A Johan de Beauchamp de Somerſet,
A William de Graunzon,
A Richard Syward,
A Simon Freſel,
A Phelip Darcy,
A Johan Leſtraunge,
A Johan del Iſle,
A Johan de Suleye,
A Simon de Montacu,
A Thom. le Latimer,
A William le Latimer le fiuz,
A Wauter de Teyi,
A Wauter de Huntercumbe,
A Aleyn Plukenet,
A Emon de Haſtinges,
A Johan de Lancaſtre,
× *A Robert de Tateſhale,*
A Rauf Pypard,
A Johan de Seint Johan le fiuz,
A Robert la Warde,
A Johan Lovel,
A Aleyn la Souche,
A Henry Tyeis,
A Nicholas de Segrave,
A Bryayn le fiz Aleyn,
A Emond de Mortimer,
A Hugh de Mortimer,
A Fuk le fiz Waryn,
A Johan le fiz Reynaud, †
A Gefrey de Cammvill, †
A William le Vavaſour,
A Robert de Hylton,
A William Sampſon,
A William de Ferrers,
A Rauf de Grendon,
A William de Morle,
A Elys Daubeny,
A Emond de Eſtafford,
A Rauf le fiz William,
A Bonges de Knovile,
A Thomas de la Rochei,
A Thebaud de Verdon le Pere, †
A Thebaud de Verdon le fiuz,
A Johan de Greyſtok,
A William Tuchet,
A Henry Pynkeny,
A Andr. de Eſtle,
A Johan de Ingeham,
A Johan de Mueles.

*II.830. ** Hortatio Bonifacii de ſubſidio mittendo Regi Armeniæ ad defenſionem Regni ſui.*

Ann. D. 1298. An. 26. E. I. Ex Autogr.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Cariſſimi in Chriſto filii noſtri Sembat, Armeniæ Regis illuſtris, nuntiis & litteris paterna benignitate nuper receptis, tam ea quæ ipſæ continebant litteræ, quam quæ dicti nuntii coram nobis & fratribus ex parte ipſius voluerunt exponere, vidimus & audivimus diligenter.

Ex quibus comperimus quod ipſe Rex tanquam devotionis filius, Roman. matrem eccleſiam reveretur, & ad Chriſtiani populi dilectionem & honorem aſpirans, ad Deum & ipſam eccleſiam fideliter ſe dirigit & conformat.

Cùm igitur idem Rex, cui & Regno ſuo adverſi conditio temporis, per inimicos fidei Chriſtianæ, ſolito durius ſe nuper exhibuit, incitamento multiplicis vexationis infeſtum; ad te, de quo in hac parte confidit fiducialiter, pro ſubſidio habendo nuntios ſuos mittat;

Nos vexationibus ejus & anguſtiis intimo compatientes affectu, Celſitudinem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus Regia circumſpectione proſpiciens quod Regnum Armeniæ eſt, ſicut fertur, ipſi terræ ſanctæ propinquum, & per illud, ex diverſis cauſis, de præfatæ terræ ſanctæ, ſi fidelium Chriſtianorum Cruceſignatorum, & Cruceſignandorum ordinatus progreſſus affuerit, poteſt faciliori recuperatione ſperari, aut grande ex eo ſubſidium provenire, benivolè nuntios ipſos recipiens, & benignè pertractans, ſic te ipſi Regi Armeniæ, ſecundum quod tibi qualitas temporis ſe comodam offeret, ac Dominus inſpirabit, liberalem exhibeas & propitium, quod digne Deo inde complaceas, Regium ſerves honorem, præconium laudis acquiras, & eundem Regem ad tua beneplacita futuris conſtituas temporibus debitorem.

Dat. Reate, 3. Non. Octobr. Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De interceptionibus perpetratis, & Captivis detentis per Regem Franciæ, contra formam ſufferentiæ.

Ann. D. 1298. An. 26. E. I. Rot. Aleman. 26. E. I. m. 12.

NOus Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, feſoms ſavoir a toutz,

Qe come ſuffrance, ou abſtinence de guerre feit acorde, e faite entre nous, pur nous, nous heirs, pur noz homes, ſuzmis, allietz, e aidantz d'une part; & le Roy de France, pur ly, ſes heirs, ſes homes, ſuzmis, allietz, e aidantz d'autre part,

La quele ſuffrance comenca le jour de Seint Denys, l'an de grace mil, deux centz, quatrevintz, e dis e ſepts, e doit durer, par aloignance & continuance, juſqes a lendemain de la Typhayne, deſore prochein avenir; e d'iloqes juſqes a un an apres:

E eit eſte acordetz, entre les autres choſes, en l'ordenance de la dite ſuffrance, qe nous, noz heirs, nos homes, ſuzmis, allietz, e eidantz, tendroms ceo qe nous tenoms, & teneioms au jour qe la ſuffrance fuſt priſe:

E qe ly Roys de France, ſes heires, ſes homes, ſuzmis, allietz e aidantz, ne ſuſtrerront, ne ne oſteront a nous, nos heires, nos homes, ſuggetz, alliez, ou aidantz, Viles, Chaſteux, terres, poſſeſſions, homes, ſuggetz, alliez, ne aidantz; ne ne frount apertement ne ſeleement covenance, ne treitiz, ou autre choſe, pur quei ceo ſe face, ou ſe puiſſe faire, duraunt la dite ſuffrance.

E eit eſte auſi acordetz en l'ordenance de la dite ſuffrance, qe tutz les priz, des cheſcun de dites parties, ſoient oſtagiez au diſt, e a la coniſſance de deus Chevalers, c'eſtaſſavoir,

Ann. D. 1298. Edv. I.

De noſtre feal & bien ame Monſire Geffrey de Geneuill Chevalier, li quel nous avoms eſtablitz a ceo,

E Simon de Meleun, li quel li diſt Roy de France ad mis,

Sicom ſes choſes ſont plus pleinement contenues en nos lettres, e du diſt Roy de France, ſur ceo faites, e ſelees de nos ſeaus.

E nous eoms ja pecea requis, e fait requerre au dit Roy de France, par * nos amez Clerks, Meſtres Johan Lovel, & Johan de Selveſtone, lus queus nous eſtabiliums, & envoiaumes a ceo eſpeciaument, qe il toutz les nos, pris par ſa partie, feſt oſtagier, e deliverer de priſon, *II.831.

E qe il les avantditz pointz, e tutz autres, de la ſuffrance, l'acorde & l'ordenance deſuſdiſtes, teniſt e gardaſt, feiſt tenir & garder a nous, nos heires, homes, ſugetz, allietz e aidantz.

Et pur ceo qe nos requeſtes deſuſdites n'ont pas eſte uncore mis a effect, ſicome il piert par feſt notorie, e par aucunes reſpounſes e reſons du dit Roy de France, qe Meſtres Guillame de Beaufort, Johan de Fort, & Clement de Sani, ſes Meſſages, nous ount reporte de par lui.

Nous enveioms, e eſtabliſſoms eſpecialment noſtre foial e loial, Monſire Geffrey de Geneuile Chivaler, e noz amez Clerks, Meſtre Johan Lovel, & Thomas de Logore, a reſpoundre a aucunes propoſitions & requeſtes, qe les devantditz Meſtres, Guillame, Johan, & Clement, Meſſages du diſt Roy de France, nous ount fait depar lui; e a requerre encore de par nous, qi li diſt Roy de France aucunes entrepriſes, meſpriſes, e forfaitz, qe ont eſte faitz puis la diſt ſuffrance accordee, a nous, nous homes, ſuſmiz, alliez & aidantz, par ly, ſes homes, ſuſmiz, alliez e aidantz, face de playn, & ſaunz delay amender, e addreſſer, ſolonc la forme de la dite ſuffrance.

E qe tutz les pris de noſtre partie ſoient oiſtagiez, & deliveres ſelonc la forme de l'acord e de l'ordinance deſuſdit.

E qe les autres covenances, e tutz les pointz, & les articles contenuz en l'acord & l'ordinance de la dite ſuffrance, ſoient tenuz, gardez, e acomplitz a nous, nos heires, nos homes, ſuggetz, allietz & aidantz.

Et a faire tutes autres choſes, qe ſerront covenables e profitables, en ces boſoignes, pur nous, nos heires, nos homes, ſuggetz, allietz e aidantz.

As queles choſes faire, propoſer, & requere, nous donoms a eux treys, ou a deux de eux, ſi les treys ny eſteyent, plein poer, e ſpecial maundement, par ces nos lettres overtes, ſelees de noſtre ſeel.

Donees a Durem. le 9. jour de Novembre l'an de noſtre Regne vynt & ſiſme.

Tenores literarum ad Papam, ad Regem Armeniæ, & ad Patriarcham Hieroſolomitan. ſuper miſerabili ſtatu Terræ ſanctæ.

Ann. D. 1299. An. 27. E. I. Clauſ. 27. E. I. m. 15. d.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino B. divinâ Providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ & Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. cum reverentiâ & honore, devota pedum oſcula beatorum.

Ea, quæ religioſi viri, frater Jacobus de Arul. & ejus Socius, ordinis fratrum prædicatorum, latores præſentium, ex parte illuſtris Regis Armeniæ, ad nos miſſi, ſuper ſtatu miſerabili terræ ſanctæ, providè quidem ac circumſpecte, nobis exponenda duxerint, ſedulis auribus & intento corde audivimus & intelleximus diligenter.

Quibus reſponſum dedimus, per ipſos fratres, Sanctitati veſtræ, ſi placeat, referendum.

Magnifico Principi Domini . . . Dei gratia, Armeniæ Regi illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex, &c. ſalutem & fœlicium ſucceſſuum incrementa.

Ea quæ Religioſi viri, *&c. ut ſupra.*

Latores præſentium ad nos à veſtra celſitudine deſtinati, ſuper ſtatu miſerabili, *&c. ut ſupra.*

Exponenda duxerint, curioſe audivimus & intelleximus diligenter, quibus reſponſum fecimus, per ipſos fratres, veſtræ Celſitudini referendum.

Edwardus, &c. Venerabili in Chriſto Patri, Radulpho, eâdem gratiâ, Sanctæ Jeroſolomitanæ Eccleſiæ Patriarchæ, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Ea, quæ religioſi viri, *&c. ut ſupra, in littera directa* Domino Papæ, uſque ibi, quibus reſponſum dedimus per ipſos fratres paternitati veſtræ, ſi placeat, referendum.

** Ut viri bene inſtructi de Vaſconia interſint Tractationibus apud Moſteriolium.* *II.832.

Ann. D. An. 27. E. I. Rot. Vaſcon. 27. E. I. m. 3. a. 20.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Barrano de Seſcars Militi, & Magiſtro Petro Arnaldi de Vico, tenentibus locum ſuum in Ducatu Aquitan. ſalutem.

Quia ſuper hiis, quæ reſtant inter nos & Regem Franciæ ordinanda, eſt, ad tractandum inter ipſius Regis & noſtros Conciliarios, quindena inſtantis feſti Paſchæ, apud Moſtorolium, aſſignata,

Volumus & vobis mandamus quòd aliquos, ſufficientes & idoneos viros de Vaſconia, ſufficienter inſtructos, & informatos de homicidiis, obprobiis, ſurpriſis, injuriis & aliis exceſſibus, contra

nos

Ann. D. 1299. Edv. 1. nos & gentes noſtras de Vaſconiâ, tam nunc de novo, quàm à tempore treugæ ſeu ſufferentiæ, inter nos & dictum Regem Franciæ factæ, perpetratis contra formam ejuſdem ſufferentiæ ſeu commiſſis,

Ad dictum locum Moſtorolii ſic celeriter tranſmittatis, ut in dictâ quindenâ, vel cito poſt, ſint ibidem, genteſque noſtræ, quas ad dictos diem & locum mittemus, juxta ipſorum, per vos mittendorum, aviſamentum & informationem, ſuper prædictis homicidiis, injuriis, & aliis exceſſibus correctionem & emendam valeant procurare.

Dat. apud Dalton 12. die Martii.

Bulla, ad pacem cum Rege Franciæ, hortatoria.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Autogr. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Movet nos, fili cariſſime, ſincera & affectuoſa dilectio, quâ perſonam Regiam, claris ſuis exigentibus meritis, in Chriſto proſequimur, & à longis ſumus retrò temporibus proſecuti, quod Nuncios tuos, & litteras eo majori affectione recipimus, quo noſtris frequentius aſpectibus exhibentur.

Grandi namque mens noſtra delectatione reficitur: & rore copioſo perfunditur gaudiorum, cum ad noſtri apoſtolatûs notitiam de Regii ſtatûs auſpiciis felicia nova perveniunt, rumores proſperi perferuntur.

Pridem ſiquidem, prout grata comemoratione referimus, & non ſine cordis lætitiâ recenſemus, Regiæ Celſitudinis litteras, devotione ferventes, reverentiâ plenas, & affectione fæcundas recepimus, plenitudinem jocunditatis & gaudii noſtris præcordiis ingerentes.

Nuper etiam dilectus filius, Magiſter Johannes de Caſtro Forti, tuæ Magnitudinis Nuncius, quem mittentis intuitu libentiſſime vidimus, & affectuoſe duximus admittendum; alias, non ſolum nobis æqualis, aut ſimilis, ſed etiam amplioris devotionis ac reverentiæ claritate conſpicuas, & affectum multiplicis gratitudinis exprimentes, litteras Regis præſentavit:

Quibus ſolitâ benignitate receptis, & perlectis attentius, earum contenta pleno collegimus intellectu, de tam devoto, tam grato, tantæque reverentiæ filio, quem Romana Mater Eccleſia ſe ſemper inveniſſe commemorat ad ſua beneplacita exequenda paratum, vehementer in Domino exultantes.

Diligimus etenim perſonam Regiam, ſemperque dileximus, ad ſui honoris & exaltationis augmentum, etiam dum in minoribus ageremus, ſollicitis ſtudiis intendentes.

Sicque circa te, fili, noſter habundat affectus, & ſinceritas caritatis exuberat, quod libenter, quantumlibet gravibus, nos exponeremus laboribus, & alia quælibet onera promptis animis ſubiremus, pro tuo & incliti Regni tui ſtatu pacifico proſpero & tranquillo.

Illud autem valde gratum nobis occurrit, & acceptum quamplurimùm redditur votis noſtris, quod, ſicut ejuſdem Nuncii patefecit aſſertio, cum ipſe per partes illas tranſitum faceret, ſolennes & ſpeciales Nuncii Regii Pariſius exiſtebant, pro pace atque concordia, quam ſummis deſideriis affectamus, inter te & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem, firmius & ſolidius reformanda, perpetuis futuris temporibus, favente Domino, duratura.

Rogamus igitur excellentiam Regiam, & hortamur in filio Dei Patris, quatinus, diligenti conſideratione diſcutiens, quàm ſit fru-
* II.833. ctuoſum & utile, * quamque acceptum divinæ majeſtatis conſpectui pacis bonum: Attendens etiam quàm ſit perſonarum ſublimium periculoſa diſcordia, quàm gravium genitiva malorum, quantaque diſcrimina, prout ex evidentiâ facti colligitur, ſecum trahat; animum Regium ad unitatem omnimodam pacis & concordiæ dicti Regis, amoto cujuſlibet obice difficultatis, inclines: Tanto proinde nobis & apoſtolicæ ſedi obnixiùs placiturus, quanto hujuſmodi negotium, quod totius Chriſtianitatis ſtatum contingere noſcitur, ſpecialius & principalius inſidet cordi noſtro.

Cæterum de nobis, veluti patre benivolo & ſincero, qui te gerit in pectore prædilectum, habere te volumus fiduciam pleniorem; noſque ſecuriùs poterit Regia Celſitudo requirere, cum viderit expedire: Nam promptos & favorabiles nos ſemper inveniet ad ea, quæ conſonent votis ſuis.

Dat. Lateran. 10. Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quinto.

De terris & hominibus Vaſconiæ, per dictum Papæ, in ejus manus aſſignandis.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Aleman. 27. E. 1. m. 10. EDward, &c. a chiers & foiaux, Eveſques, Abbez, Priours, Contes, Barons, Chevalers, Caſteleyns, Eſquyres, Citeynes, Burgeys, & a toute la Comunaute des Viles, des terres, & des lious, qui nous tenons en Gaſcoigne, en quelque manere, de quel eſtat, ou condition qu'il ſoyent, Clers & Lays, as queux ceſtes lettres vendront, ſalutz.

Come le Roi de France & nous, nous ſoiens compromis, haut & bas, ſimplement & purement, & tant com nous poons, en le treſſeintiſme pere, Sire Bonifaz, par la P rveance de Dieu, Pape oytiſme, come en privee perſone, & Benoit Gaytan, ſur toutes les guerres & deſcordes, qui furent, & ſont, ou purroient eſtre entre le dit Roi & nous, par quelque achaiſon:

Et le dit Papes, par le vertue du dit compromis, eyt dit, loez, arbitrez, & diffines, qe totes les terres, vaſſauz, biens, & autres choſes, que nous tenioms en Roiaume de France, le jour qe meſme le dit feut pronunciez, feuſſent deſlors en bone foi, & ſaunz nulé fraude, ſimplement & purement, miſes & aſſignes en la mayn du dit Pape, & ſon poer:

Ann. D. 1299. Edv. 1. Et qe li Rois de France le fait auſint de ceo qe a luy en apartient:

Et qe le dit Pape teniſt, en noun du dit Roi de France, les choſes, qui de ſa partie, & en ſon noun ſerroient aſſignees, au dit Pape:

Et auſint, en noun de nous, les choſes, qui de par nous luy ſerroint aſſignees, ſelonc ceo quil eſt plus plenerement contenuz en l'inſtrument publik, fait ſur meſme le compromis, & ſicome la forme de meſme le dit purporte:

E come le dit Roi de France ſoit aſſentuz & acordez, qe tote choſe ſe face tant come a luy en affiert:

Nous, pur honur & pur reverence du dit Pape, & pur pees, & pur profit de tote la Criſtiente, & pur apruecher au voiage d'outre mer, vuilleiantz le bon acompliſſement de ceſte buſoigne, tant come en nous eſt,

Avoms ja mys & aſſignez, en la mayn & en le poer de l'onurable pere, R. Eveſque de Vycente, Meſſage du dit Pape, totes les terres, Vaſſaux, biens, & autres choſes, qui nous tenioms en Roiaume de France, le jour que la dite pronunciation feuſt faite, a receyure, & a tenir en noun, & en la mayn du devantdit Pape, come de privee perſone, & Benoit Gaytan, ſolonc la tenur, & la fourme de meiſme la pronunciation, & en la manere qe meſme le Pape ad dit, loez, arbitrez, & diffiniez, & dirra, loera, arbitera, & diffinera.

Por la queu choſe nous vousprioms & requerons, mandons & comandons, chargeoms & firmement enjoignoms, ſi avant come nous pooms, par la foi & la loiaute, que vous nous deuez, qe vous, come ceux qui nous, per force de meſme le compromis, & par la fourme de la pronunciation avantdit, avoms mys & aſſignez en la mayn, & en le poer du devantdit Pape, ove touz les chaſteaux, fortellettes, cites, burghs, viles & autres lieus, vasſaux, terres, poſſeſſions, biens, homages, foiautez, & totes maneres de devoirs, & d'autres choſes qeles que eles ſoient, qui a nous y appartient par reſon de vous, & des lieux, & des terres ſuſdites, ſoiez del heure, qe vous aurez ces lettres receues, obeisſantz entendantz ſairementz de foiautez & homages faiſantz, & en totes choſes reſponantz au dit Eveſque, ou a ſon mandement, en noun du devantdit Pape, come a nous meſmes:

* Les queux ſairementz de foiautes, & des homages, faitz au * II.834.
dit Eveſque, ou ſon mandement, come deſus eſt dit: & des ſairementz, des foiautez & des homages, en quoi vous nous eſtes tenuz, vous quitoms & aſſoilloms, ſolonc la tenur & la fourme de la pronunciation avantdite, & ſicome nos amez & foiaux,

Meſtre Gerard de Vyppeyns,
Ercediakne de Richemond,
Amanu de Labret,
Guilliame de Leyburne,
Pointz Sires de Chaſtelon,
Guy Ferre noſtre Lieutenant en Gaſcoigne, Chevalers,
Maiſtre Raimond Arnaud de la Rame Clerk,

Ou les quatre, ou les trois de eux, ſi plus ny puiſſent eſtre, vous dirront plus pleinement de par nous, come ceux a quieux nous avons, ſur ceo, tote noſtre volunte dit.

En teſmoignance de queu choſe, nous vous envoioms ceſtes nos lettres ouertes, ſealees de noſtre Seal, qui furent faites & donees a Weſtmonſtier, le Vintiſine ſecond jour du Moys d'Averil: L'an de grace mil, deux centz, quatre vintz, & dis, & noef: Et de noſtre Regne vint & ſeptiſme.

De poteſtate ad ponendum terras & homines Vaſconiæ in manus Epiſcopi Vicentini, nomine Papæ, ſecundum tenorem dicti prænotati.

NOus Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seignur d'Irlaunde, e Ducs d'Aquitaigne, faiſons ſavoir a touz ceaux, qui ces preſentes lettres verront ou orront, Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Aleman. 27. E. 1. m. 11.

Qe come les honourables Peres, Guillames jadis Erceveſque de Diuelyn, e Johan Eveſque de Wynceſtre: Et les Nobles e haut hommes, Amez Count de Sauuoye: Othes de Grauntzon, Hugue de Veer, Chevalers; nos Meſſages & Procurours, aiantz de nous plein poer & eſpecial maundement, par noz lettres ouertes, ſaielles de noſtre Saiel, de comprometre,

Et compromys ſoient per nous, & pur noz heires, en la perſone dou treſaintiſme Pere, Sire Bonefaz, par la porvuoiance de Dieu, Pape huitiſme, come en private perſone, & Benoit Gaitan, ſur totes les guerres, deſcordes, pletz, conteſtes, cauſes, queſtions, damages, & injures, petitions, & demands reialles, & perſonelles, & melles, qui furent, & ſont, ou porront eſtre, ente Roi de France e nous, par quelque achaiſon; ſicome en noz lettres avauntdites, & en l'inſtrument publik, fait ſur meſme le compromys, plus plenerement eſt contenu.

Le quiel compromis nous agreoms, acceptons, ratefioms, aprouoms, & tenons a bon.

E ſur ceo le avantdit Pape, par la vertue de meſme le compromis, ait dit, loe, arbitre, & diffine qe totes les terres, Vaſſaux, & biens, & autres choſes, qe nous teniens en Roiaume de France, le jour que meſme le dit fu pronunciez, fuiſſent deſlors, en bone foi, & ſaunz nule fraude, ſimplement & purement, miſes & asſignees en la mayn, & en le poer du dit Pape:

Et qe li Roi de France le feiſt auſint, de ceo que a li en apartient:

Et qe le dit Pape teniſt, en noun du dit Roi, les ditz choſes, qui de ſa partie, & en ſou noun ſerroient aſſignes a meſme le Pape:

Et auſint, en noun de nous, les choſes, qui de par nous li ſerroient aſſignees.

Ann. D. 1299. Edv. 1. E, ſour qe tot, meſme le Pape ait voulu, loe, & arbitre deſlors, que ce, par aventure, li dit Rois de France & nous puiſſens, de meſmes les terres & biens, acorder entre nous, que ce en queu nous acordriens, feuſt perpetuement, & ſaunz enfreinte, garde ſe come la dite pronunciation plus pleinement porporte.

E, apres ſes choſes, le devantdit Pape, aiant a cuer la dite buſoigne, & deſirant le bon, & le haſtif eſploit de la meſme buſoigne, nous ait, par ſes lettres Bulles, maunde qu'il enuore, pur ceſte buſoigne, le honurable Pere, R. Eveſque de Vycente, por nous enformer plus pleinement ſur les avantdites choſes, ſolonc la teneur du mandement, qu'il li a fait de bouche:

Li qu'il Eveſque, a ce que noſtre ame Coſin, Amez Counte de Sauuoye; Monſieur Johan de Bar: & noſtre Ame Chevalier,
*II.835. Monſieur Othes de Grauntzon; * nous ont fait a ſavoir, eſt ia venuz en France, & ha cez buſoignes parlez au conſeil le Roi de France d'une part, e as ditz, Count, Johan, e Othes, qui ſont de noſtre Conſeil, les quieux y furent depar nous d'autre.

E ſur ce, par eux touz, par commune aſſentement, apres moltz de traitementz, ſoit accorde, en la preſence de meſme l'Eveſque, que le Roi de France & nous, totes les choſes deſuſdites, ſelonc la forme des compromis, fatz d'une part & d'autre, & ſe come eles ſont contenues en la pronunciation avantdite, commiſſion, ou diſpoſition, quel qu'ele ſoit faite, ou a faire a perſone, viue ou mort, par ſes lettres bullees, mettons en la main, e en la poer de meſme l'Eveſque a receiure, e a tenir, en noun, e en la mayn du devantdit Pape, ſelonc la tenour & la fourme de la dite pronunciation, & en la manere que le meſme Pape ad dit, loe, arbitre & diffine: Et dirra, loera, arbitera, & diffinera; ou en autre manere, par ſes lettres bulles, ad ordene, ou ordenera.

Nous, pur honur, & pur reverence du dit Pape, & pur pees, & pur profit de toute la Criſtiente, & pur aprochier au voyage d'outre mer, vueillantz le bon acompliſſement de ceſte buſoigne, tant come en nous eſt,

Donons pleiner poer, & eſpecial mandement, par ces preſentes lettres, a noz amez & foiaux,

Maiſtre Girard de Vippeins,
Ercedeakne de Richemund,
Amaneu de la Brett,
Guyllem de Leyburne,
Pontz Sire de Chaſtillion,
Guy Ferre noſtre Lieutenant en Gaſcoigne, Chevaliers, &
A Maiſtre Reymon Arnaud de la Rame Clerk.

Et as cinque, & as quatre, e as treis, ſi plus ni puiſſent eſtre, de mettre & d'aſſigner de parole ou de droit, & de fait, & de bone foi, & ſounz fraude, S'implement & purement, tant come en nous eſt, en la mayn & en le poer du dit Eveſque de Vycente, totes les terres, Vaſſaux, biens, & autres choſes, que nous teniens en Roiaume de France, le jour que la dite pronunciation fu faite:

A receiure & a tenir, en noun, & en la mayne du devantdit Pape, come de privee perſone, & Beneit Gaytan, ſelonc la teneur, & la fourme de la meſme pronunciation, & en la manere qe meſme le Pape ad dit, loe, arbitre, & diffine: & dirra, loera arbittera, & diffinera; ou ad ordene, ou auſi come le plerra a ordener, auſi come deſus eſt dit.

E volons, e promettons qe nous aurons firm & eſtable tout, quant que par les avantditz, Ercediakne, Amaneu, Guyllem, Pountz, Guy, & Reymon, ou par les cinque, ou quatre, ou les trois de eux, en la fourme deſuſdite, ſerra fait en ceſte buſoigne.

Sur la quele buſoigne approuer, tenir, garder, & acomplir, nous obligons nous, & noz heires, & touz noz biens, par ſes preſentes lettres, ſaillees de noſtre ſeal, que furent faites, & donees a Weſtmoſtier le Vintiſme ſecond jour du moys d'Averil: L'an de grace Mil, deux cent, quatrevyntz, dys & neuf: Et de noſtre Regne vint & ſeptiſme.

Ceſte lettre deſus eſcrite eſt dublee, mot per mot, ſaunz rien changiez, Sauve qe, en la tierce lettre, ſouz meſme les paroles eſcrit, y ad variaunce en tant, que la, ou il dit es autres deux, *a perſone vue ou mort*, la dit-il, *a quelque perſone qu'il ſoit.*

E tout le remenant, mot per mot, ſe contient, come eſt contenue en les autres deus lettres.

De Epiſcopo Vicentino, ad terras & omnia, per Reges Angliæ & Franciæ, in manus & poſſe Papæ ponenda aſſignato.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Autogr. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio, Edvardo Regi Angliæ Illuſtri, Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dudum inter te ex parte unâ, & cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum Philippum Regem Francorum Illuſtrem ex alterâ, ex virtute compromiſſorum factorum in nos, per procuratores & nuncios utriuſque, inter cætera, duximus arbitrandum,

Quod omnes terræ, Vaſſali, & bona, tam quæ idem Rex Franciæ tenebat de hiis quæ tu tenueras ante guerram præſentem, quàm quæ tu idem tunc tenebas in Regno Franciæ, bonâ fide, ac ſine
*II.836. omni fraude, abſolutè ac liberè, * ponantur & aſſignentur in manibus & poſſe noſtris, tenenda à nobis, nomine tuo, quæ ex parte tuâ, & nomine ipſius Regis Franciæ, quæ ex parte ejuſdem, nobis contigerit aſſignari.

Quocirca Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, nichilominus per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus terras, vaſſallos, & bona prædicta, venerabili fratri noſtro, Raynaldo Epiſcopo Vicentino, de cujus diligentiâ, puritate & circumſpectione confidimus, & quem ad partes illas pro hiis, & aliis, hujuſmodi negotium contingentibus, duximus fiducialiter deſtinandum, nomine noſtro, juxta prædicti modum arbitrii, aſſignes, vel facias liberaliter aſſignari; tenenda, cuſtodienda & conſervanda per eum, donec ſuper hoc aliud duxerimus diſponendum: Nos enim prædicto Regi Franciæ noſtras, ſuper hoc, conſimiles litteras deſtinamus. Ann. D. 1299. Edv. 1.

Dat. Lateran. 8. Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filo canabeo.

De Amadeo Comite Sabaudiæ ad Matrimonium pro Rege, & Sponſalia, pro Edvardo, Regis Filio, cum Margareta Sorore, & Iſabella Filia Regis Franciæ, contrahenda & juranda aſſignato.

REX univerſis, ad quos litteræ præſentes pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Aleman. 27. E. 1. m. 11.

Cum ſanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummus Pontifex,

In quem, tanquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaitanum, ex parte noſtrâ & Regis Franciæ, ſuper reformandâ pace & concordiâ inter nos ex parte unâ, & dictum Regem Franciæ ex alterâ:

Ac ſuper hiis quæ ad pacem pertinent: & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibua, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, & perſonalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos & ipſum Regem Franciæ, occaſione quacumque, ſub certis formis & modis, nuper fuerit compromiſſum:

Idemque Dominus ſummus Pontifex, tanquam privata perſona, & Dominus Benedictus Gaytanus, ut prædicitur, virtute compromiſſi hujuſmodi, dixerit, arbitratus fuerit, laudaverit, diffinierit, arbitraliter ſententiaverit, mandaverit, ordinaverit, diſpoſuerit, & pronunciaverit, quod inter nos & dictum Regem Franciæ perpetua & ſtabilis pax exiſtat, & ad confirmandam, roborandam atque ſervandam pacem hujuſmodi,

Inter cætera, quæ ſub pronunciationis ſuæ ſerie continentur, inter nos & Margaretam ſororem ipſius Regis Franciæ matrimonium, ac inter Edwardum filium noſtrum & Iſabellam prædicti Regis Franciæ filiam, ſponſalia ordinaverit contrahenda, ſub certis modis, conditionibus atque pœnis.

Nolentes quod nobis impingi valeat in hac parte impedimentum aliquod, ſine culpâ, quo minus prædictæ pacis negotium ad efficacem eventum & debitum perducatur effectum, dilectum & fidelem noſtrum, nobilem virum, Amadeum Comitem Sabaudiæ conſanguineum noſtrum facimus, ordinamus & conſtituimus verum & legitimum Procuratorem & Nuncium ſpecialem, ad contrahendum, pro nobis, & noſtro nomine, matrimonium cum Margaretâ prædictâ, & ſponſalia, quantum ad nos pertinet, ex vi, formâ, & effectu ordinationis prædicto Edwardo filio noſtro, cum præfatâ Iſabellâ:

Et eadem matrimonium & ſponſalia juramentis & pœnis firmandum: & ad dotalicia prædictis Margaretæ & Iſabellæ, nomine noſtro, pro nobis, & dicto filio noſtro, aſſignandum: & ad jurandum in animam noſtram, pro nobis, & eodem filio noſtro, quodlibet genus liciti ſacramenti; & ad omnia & ſingula faciendum, quæ nos & idem filius noſter faceremus, vel facere poſſemus, ſi perſonaliter intereſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per præfatum Comitem, in præmiſſis, & eorum ſingulis, noſtro & memorati filii noſtri nomine, actum & geſtum fuerit, ſeu etiam procuratum.

Super quibus approbandis, tenendis, ſervandis, faciendis & complendis, nos & hæredes noſtros, & bona noſtra obligamus;

* Et hoc, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per noſtras patentes litteras, ſigilli noſtri munimine roboratas. *II.837.

Dat. apud Stebenhethe duodecimo die Maii.

Procuratorium generale, pro Nunciis, ad omnia faciendum, ad plenam pacem pertinentia.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino. Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Aleman. 27. E. 1. m. 11.

Cum ſanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummus Pontifex,

In quem, tanquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaytanum, ex parte noſtrâ & Regis Franciæ, ſuper reformandâ pace & concordiâ inter nos ex parte unâ, & dictum Regem Franciæ ex alterâ;

Ac ſuper hiis quæ ad pacem pertinent, & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos, & ipſum Regem Franciæ, occaſione quacumque, ſub certis formis & modis, nuper fuerat compromiſſum,

Idemque Dominus ſummus Pontifex, tanquam privata perſona, & Dominus Benedictus Gaitanus, ut prædicitur, virtute compromiſſi hujuſmodi, inter nos & dictum Regem Franciæ, ſuper quibuſdam, in dicto compromiſſo contentis, dixerit, arbitratus fuerit, laudaverit, diffinierit, arbitraliter ſententiaverit, mandaverit, ordinaverit, diſpoſuerit, & pronunciaverit,

Super quibuſdam vero dicendi, arbitrandi, laudandi, diffiniendi,

Ann. D. 1299. Edv. 1. di, arbitraliter ſententiandi, ordinandi, mandandi, diſponendi, & pronunciandi: necnon & ſuper omnibus & ſingulis addendi, minuendi, corrigendi, interpretandi, & declarandi, liberum arbitrium & plenariam poteſtatem ſibi, ſub certâ formâ, reſervaverit; prout præmiſſa, in ſubmiſſionum & compromiſſionum, & apoſtolicis litteris, inde confectis, plenius continentur:

Nos, affectantes quod præmiſſa omnia & ſingula, quantum ad nos & hæredes noſtros pertinet, finali & fœlici effectui mancipentur, venerabiles in Chriſto Patres,

J. Wintonienſem, & Sariſburienſem Epiſcopos:
Et dilectos & fideles noſtros, Amadeum Comitem Sabaudiæ,
Henrium de Lacy Lincolniæ, Conſanguineos noſtros,
Guidonem de Bello Campo Warrewyk Comites:
Audomarum de Valentia Conſanguineum noſtrum,
Ottonem de Grandiſſono,
Galfridum de Genevill, &
Johannem de Barro,

Noſtros facimus, ordinamus, & conſtituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios ſpeciales.

Dantes eiſdem, & majori parti eorum, generalem, plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, ad tractandum de reformatione pacis & concordiæ ſupradictæ, ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, & aliis, quæ ſuperiùs ſunt expreſſa, inter nos & præfatum Regem Franciæ, ac omnes Confœderatos, Alligatos, & Valitores quoſlibet utriuſque noſtrûm, quibuſcumque diebus & locis, tam in præſentiâ, quàm etiam in abſentiâ cujuscumque dicti ſummi Pontificis Legati, executoris, referendarii, five Nuncii, aut cujuſvis alterius, ab eodem ſummo Pontifice miſſi, quocumque nomine cenſeatur;

Ac tractatus hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, remittendi, renunciandi, acquietandi, pacifcendi, componendi, tranſigendi, concedendi, & conveniendi, audiendi:

Etiam recipiendi dicti Domini ſummi Pontificis, in præmiſſis, & ea tangentibus ordinationem, diſpoſitionem, beneplacit a& mandata; ipſaque firmandi, roborandi, & omologandi:

Treugas, ſeu ſufferentiam, vel abſtinentiam guerræ, prius initas & conceſſas, noſtro & confœderatoru m ac valitorum noſtrorum nomine, prorogandi: & treugas, ſeu ſufferentiam, vel abſtinen-
II.838. tiam hujuſmodi de novo ineundi * & concedendi, quamdiu expedire videbitur duraturas:

Quodlibet etiam genus liciti ſacramenti in animam noſtram præſtandi;

Ac omnia & ſingula faciendi quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus ſi præſentes eſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale; volentes omnia & ſingula, neceſſaria & utilia ad faciendum, & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi:

Promittentes inſuper pro nobis, & hæredibus noſtris, ratum & firmum habere & habituri quicquid per dictos Procuratores, aut Nuncios noſtros, vel majorem partem eorumdem, in formâ ſuperiùs expreſsâ, geſtum, actum, & factum, ſeu etiam procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Super quibus approbandis, tenendis, ſervandis, faciendis, & complendis, nos & hæredes noſtros, & bona noſtra omnia obligamus;

Et hoc omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per noſtras litteras patentes, ſigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Stebenhethe duodecimo die Maii.

De Comite Lincolniæ per E. filium Regis ad ſupradicta Sponſalia, ſpeciali Nuncio conſtituto.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Aleman. 27. E. 1. m. 1.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Edwardus, illuſtris Regis Angliæ filius, ſalutem in Domino.

Cum ſanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummus Pontifex,

In quem tanquam, in privatam perſonam & Dominum Benedictum Gaitanum, ex parte magnifici Principis Domini Philippi Regis Franciæ illuſtris, & prædicti Domini Patris noſtri, ſuper reformandâ pace & concordiâ inter ipſum Regem Franciæ ex parte unâ, & eundem Dominum Patrem noſtrum ex alterâ, *&c. prout Comiti Sabaudiæ de dat. 12. Maii ſuperius, uſque hæc verba, viz.*

Volentes ordinationi Apoſtolicæ in hac parte, ac paterno aſſenſui, ut tenemur, humiliter obedire, nobilem virum, Henricum de Lacy Comitem Lincolniæ, Conſanguineum noſtrum (prælibati Domini Patris noſtri ad hoc accedente conſilio & aſſenſu) noſtrum facimus, ordinamus, & conſtituimus verum & legitimum Procuratorem & Nuncium ſpecialem, ad contrahendum, pro nobis, & noſtro nomine, ſponſalia cum Iſabellâ prædictâ, ac ipſa ſponſalia juramentis & pœnis certis firmandum: & ad jurandum, pro nobis, in animam noſtram, quodlibet genus liciti juramenti; & ad omnia & ſingula faciendum quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi noſtra adeſſet præſentia perſonalis; etiam ſi mandatum exigant ſpeciale:

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per præfatum Comitem, in præmiſſis, & eorum ſingulis, nomine noſtro, actum & geſtum fuerit, ſeu etiam procuratum.

Et hoc omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per noſtras patentes litteras, præfati Domini Patris noſtri & noſtro ſignatas ſigillis.

Dat. apud Stebenhethe decimo quinto die Maii.

Ann. D. 1292. Edv. 1.

De Epiſcopo Vicentino curialiter tractando in Vaſconia.

An. 27. E. 1. Rot. Aleman. 27. E. 1. m. 10.

EDward, &c. a noſtre Lieutenant en Gaſcoigne, e a touz nos autres Baillifs, Officiaux, Foiaux & Subjetz, de celes parties, ſaluz.

Nous volons, e, par la tenour de ceſtes preſentes lettres, vous comandoms, qe vous toutes, e chaſcune perſones, que venerables Pere, Raynauz Eveſque de Vycente, une foiz, ou pluſours, en ſes lettres voudra nomer, ſoient ou del Roiaume de France, ou de autres terres, de quelque dignite, eſtat, ou condition q'il ſoient, quant il vendront, paſſeront, demorront, e irront par celes parties, bonement, curtoiſement, e fraunchement les receues, e honurement e benignement les tratetz, e ſeurement les conduiſſez.

* Don. a Cantirbur. le 23. jour de May, l'an de noſtre Regne vint & ſeptiſme. * II.839.

Semblables lettres ſont faites as Juſtices, Viſcontes, Conſtables, Bailliffs, e a tou les autres Officiaux du Roiaume d'Engleterre.

De tradendo terras & bona Vaſconiæ ad Epiſcopum Vicent. in manibus & nomine Papæ cuſtodienda.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Aleman. 27. E. 1 m. 11.

EDward, &c. a noz amez & feaux, Maiſtre Girard Vyppoins Ercediakne de Richemunde, Amaneu de la Brett, Guyllem de Leyburne, Pointz Sire de Chatillon, Guy Ferre noſtre Lieutenant en Gaſcoigne, Chevaliers, & a maiſtre Reymon Arnold de la Rame Clerke, ſaluz.

Nous voloms, &, par la tenour de ces preſentes lettres, vous commandoms, que vous, ou li cinque, ou li quatre, ou li trois de vous, ſi plus ni poez eſtre, bailleez, delivereez & aſſignetz de parole, ou de droit, & de fait, en bon foi, & ſaunz fraude, ſimplement & purement, en la mayn, & en le poer del Eveſque de Vycence, ou de ſon comandement,

Totes les terres, vaſſaux, biens & autres choſes, que nous tenons, ou autres par nous, en les parties de Gaſcoigne, a receiure, & a tenir, en noun, & en la mayn du Treſeintiſme Pere, Sire Boniface, par la porvoiance de Dieu, Pape oytiſme, come en privee perſone, & Benoit Gaytan.

E volons qe cil meſme Eveſque puiſſe celes meſmes terres, vaſſaux, & biens, bailler & liverer a perſone, ou a perſones, des quieux li devantdit Pape ad volu, maunde ou ordene; ou voudra, mandera, ou ordenera par ſes lettres bullees.

Don. a Cantirbyr. le 23. jour de May, l'an de noſtre Regne vint & ſeptiſme.

De aſſociando Gerardum de Viſpeins, & Amadeum de Lebreto, Nunciis in generali Procuratorio prænominatis.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Aleman. 27. E. 1. m. 11.

LE Roi as honurables Peres, J. de Wynceſtr. & S. de Salebur. Eveſques: e a ſes ametz & feaux, Amadeu de Sauuoie, Henry de Lacy de Nichole, e Guy de Beaucamp de Warwyk Countes: Aymer de Valence, Otez de Grauntzon, Geffrey de Geneuill, & Johan de Bar, Chevalers, ſalutz.

Come nous vous eoms commys e aſſignetz, pur treter, devant le honurable Pere R. Eveſque de Vicente, Meſſage le Apoſtoille, ſus les buſoignes, nous e le Roi de Fraunce touchantz, ſicom en le poer, qe vous en avetz, eſt plus pleinement contenu:

E noſtre volunte ſoit, qe nous chieres e foiaux, Sire Gerard de Viſpeins Arcediakne de Richemond, e Monſieur Amaneu de la Brette, ſoient a vous acompaignetz a cel tretiz faire, ſolonc la teneur de voſtre poer avantdit:

Vous maundoms qe vous les avantditz Arcediakne e Amaneu, quant il vendront a vous, a compaignons receuetz quant a ceo.

Don. a Dovorre, le quin jour de Juin.

Bulla, pro Societate de Spinis, ob mutuum non datum, deprecatoria.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Antogr.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Devotæ promptitudinis ſtudia & grata familiaritatis obſequia, quibus dilecti filii, Rogerius Spine, & ejus ſocii, de ſocietate de Spinis, de Florentia, noſtræ Cameræ Mercatores, noſtram benevolentiam meruerunt, benignius nos inducunt ut in hiis, quæ profectus eorum reſpiciant, apud magnificentiam tuam favorabiliter, cum expedit, inſiſtamus.

Habet ſiquidem dicti Rogerii, & ſociorum ejus, in Curiâ noſtra morantium, * facta nobis aſſertio, quod, ſicut ipſi, per ſo- * II.840.
ciorum ſuorum in tuo Regno morantium litteras, acceperunt, tam ipſi, quàm Mercatores aliarum ſocietatum, in dicto Regno morantes, fuerunt per Officiales tuos nuperrime requiſiti, ut tibi certam & magnam ſummam pecuniæ mutuarent.

Sed cum iidem R. & ſocii, tam in Ultramontanis, quàm Italicis partibus, & maximè apud ſedem Apoſtolicam, fuerint hiis temporibus, in ſimilibus oneribus, non modicum aggravati, & ideo, ſe ad hujuſmodi petitum mutuum inſufficientes quodammodo

Ann. D. 1299. Edv. I. do ſentientes, non duxerint hujuſmodi requiſitionem tuorum Officialium adimplendam;

Dubitant ipſi, Rogerius & ſocii, hic morantes, ne per hoc, in ſuis & dictæ ſocietatis agendis, & maxime in aliis mutuis, olim tibi, vel pro te, Officialibus tuis, nomine & pro parte dictæ ſocietatis eorum, factis, pro quibus à te certum aſſignamentum bonorum ſeu reddituum obtinent, apud tuam potentiam derogetur.

Propter quod nobis humiliter ſupplicârunt, ut tibi pro eis noſtras ſuper hoc deprecatorias litteras mitteremus.

Nos autem, eoſdem, Rogerium & ſocios, ſpeciali proſequentes affectu, Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attente, quatinus benigne attendens quod ipſi, non abſque gravi cauſâ, & impedimento legitimo, ſuper hujuſmodi petito mutuo tepuerunt, nullatenus ſuſtineas, quod ipſi, ob hoc, impedimentum, ſeu moleſtiam, vel derogationem aliquam, apud te, vel aliquos tuos Officiales quomodolibet patiantur; ſed ſic eos, & eorum negotia benignè & favorabiliter proſequaris, & ut tui proſequantur injungas, quod ipſi, ex noſtris interceſſionibus, in Regia benignitate quieſcant: & nos id gratum habere poſſimus; tuque per hoc apud Deum & homines valeas comendari.

Dat. Anagniæ 2. Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filo canabeo.

De poteſtate, ad deliberandum Johannem de Baillol Epiſcopo Vicentino apud Wiſſant.

Ann. D. 1299. An. 27. E. I. Ex Rot. Penes Camerar. EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irland, & Dux d'Aquitaine, a tous ceaux, qui ceſtes preſentes verront ou orront, ſaluz.

Sacheiz que nouz faizons, ordenons, & eſtabliſons noſtre Ame & Feal, Robert de Borougſth. noſtre Coneſtable de Dovure noſtre certeine procureur:

Et lui donons plenier pooir, par cez preſentes, de baillier, & delivrer, en noſtre nom, a Wiſſant Johan de Bailloel, au reverent Pere Raynaut, par la grace de Dieu, Eveſqe de Vicence, meſſage l'Apoſtoille, en la fourme que s'enſuit; ceſt a ſavoir,

Que le diz Apoſtoilles puiſſe dire & ordoner tant ſeulement de la Perſone le dit Jehan, & des terres, les queles meiſme celui Jehan ont jadis en Angleterre, ſi come il plaira a la bone volunte du dit Apoſtoille, en meſme la maniere, que nous porriens dire, ſe meiſme celui Johan demoraſt verſt nous perſounaument en Angleterre; ſauve a nous, & a nos heirs Rois d'Angleterre, le Royaume d'Eſcoce, les hommes, & les inhabitanz, & toutes les apertenances de meiſme le Roiaume.

En teſmoigne des queux choſes, nous avons fet fere ceſtes nos lettres ouvertes,

Donees a Canterbir le quatorzime jour de Juignet, l'an de noſtre Regne vint & ſeptiſme.

Tractatus per Regum Angliæ & Franciæ Nuncios, apud Muſterolium, coram Epiſcopo Vicentino, Nuncio Papæ, ſuper pace, inter ipſos Reges, reformanda.

Ann. D. 1299. An. 27. E. I. Ex Orig. * II. 841. ATouz ceus, qui ces preſentes lettres verront ou orront, R. par la Souffrance de Dieu, Eveſques de Vincence, Meſſages de par noſtre tres Seint Pere, & Seigneur mon Seigneur Boniface, par la purveaunce divine, Souveraine Eveſque, Envoyez es parties deeza les monz, pur la beſoigne de la pais, pronuncie par celui noſtre Seigneur & Seint Pere, entre tres nobles * Roys de France & d'Angleterre, ſalut en noſtre Seigneur.

Comme li diz noſtre Seint Pere & Sires,

Qui mout de poynes, vigiles, & dyvers travauz chaſcun jour ſuffre, pur ce que li puobles Criſtiens vive en tranquillite & en bone pes, triſtez & dolanz dez periz, domages, & eſcandels, & de la grand deſtructions, qui en ceſte mond eſtoyent pur les guerres & contenz, que li enemis de pais avoit ſeme entre les diz Roys,

Por eus accorder & mettre en bone pes, aet mout travallie,

Et, apres mout de travaus, quæ il a por ce ſoſtenu, par la vertu du compromis fet en li, come en privee Perſone, & come en mon Seigneur Beneit Gaytan, aet pronuncie eza en arreres, que Pes ferme & ſtable ſoit a touz jours entre les diz Roys:

Et, pur ce que ceſte Pes ſoit plus ferme, pluſſeurs ordenances, par la vertue du dit Compromis, aet fetes, & pronuncies; les queles doivent eſtre acomplies per les diz Roys, ſelonc ce qu'il eſt plus pleinerement contenu es lettres de la dite pronunciation:

Et, por aucunes des ordenances deſuſdites metre a execution deue, nous aet envoyez aus dictes parties a la per fin preſenz perdevant nous, que de par le dit noſtre Seigneur le Pape, avioms requis, ſur ce, les devantdiz Roys,

Reverent Peres,

Giles Arceveſques de Narbone,	*Pierre Flote Sire de Revel, &*
Pierres Eveſques d'Auceurre,	*Pierre de Belle Perche Chanoyne*
Robert Duc de Burgoigne,	*de Bourges,*
Guy Conte de Seint Pol,	

De Procureurs du devant dit Roy de France.

Et, Reverent Pere,

Johan de Winceſtre,	*Simonz de Saleſbirs, Eveſques:*
Ame de Savoye,	*Othes de Grantzon,*
Henris de Nichole,	*Joffrois de Joinvile,*
Guys de Warewyk, Contes:	*Jehan de Bar, Chevalers:*
Aymars de Valance,	

Ann. D. 1299. Edv. I.

Procureurs du devantdit Roy d'Angleterre:

Et Henris Coens de Nichole, Procureur de mon Seigneur Eduart, fil du dit Roy d'Engleterre:

En nom de lour Seigneurs deſuſdiz, & comme Procureurs d'yceus, ont acorde, ordene, & fet les acors, ordenances, covenances fetz, & les choſes ci deſoz eſcriptz:

Les queles, li Prelat Procureurs promittrent

En bone foi;

Et tuit li autre Procureurs deſuſdit, d'une part & d'autre, promittrent & jurerent, ſur les Seins Evaungiles, es ames de leur dis Seigneurs, come Procureurs dyceus leurs diz Seigneurs, acompler, tenir, & garder fermement.

Et eſt aſavoir que la teneurs dez diz acorz, ordenances, covenances fez, & choſes, eſt teux, Comme par la reformation de la pes, des guerres, & des deſcorz, qui eſtoyent mouz entre le Roy de France d'une part, & le Roy d'Angleterre d'autre, ſoit pronuncie par noſtre Pere le Pape, que mariages ſe face du dit Roy d'Engleterre, & de Madame Marguerite Seur du dit Roy de France, a doayre de quinze mil livres de Torn. petiz; le quel doayre doit eſtre aſſigne & aſſis ou Royaume d'Engleterre, en lieus covenables & ſoffiſanz, qui doyvent eſtre monſtrez & acordez devant ce que li mariages ſe perface:

En tele manere toute foiz que, ſe li devantditz Roys d'Angleterre, a, ou aura terre ou Royaume de France, juſques a la value de la moyte du dit doayre, li diz Roys de France aura, panera, & recevra la dite moyte du dit Doayre, pur la ditte Dame, & en nom de li en la ditte terre, que li diz Roys d'Angleterre a, ou aura ou dit Royaume de France, per reſnable aſſize de terre, en quittant, & en delaiſſant l'aſſignation, que auroit eſte faite en Angleterre, juſqes a cele quantite de la dite moytie.

Item, il eſt accorde & promis, par les Procureurs du dit Roy d'Angleterre, que li dit Roys d'Angleterre penra la dite Dame a Eſpouſe, & a Feme par parolles de preſent.

Et eſt auſint dit, promis, & acorde, par les Procureurs du devantdit Roy de France, que li diz Roys de France fera & procurra que la dite Dame, ſa ſeur, penra le dit Roy d'Engleterre a eſpous, & a Seigneur, par paroles de preſent, non contretent l'empeſchement de lygnage, qui eſt oſtez par la diſpenſation du dit Pape.

* Derechief, il eſt pronuncie par le dit Pape, por plus grant fermete de la dicte Pes, que meſire Edduars, fiz du dit Roy d'Angleterre, penra Madame Iſabelle, fille du dit Roy de France, a eſpouſe, & a feme, ſi toſt qu'ele vanra a age de faire mariage, ou dedanz les quatre mois, apres ce qu'il en aura eſtee requis depar le dit Roy de France, au Doayre de Dix & Wyt mile livres de Tornois petiz; le quel doayre doit eſtre aſſiz & aſſignez en lieus covenables & ſoffiſanz ou Royaume d'Angleterre, qui doyvent eſtre moſtrez & acordez devant que li Mariages ſe perface: * II. 842.

En tele manere que, ſi li Roys d'Angleterre & ſes fiz devantdiz, ou l'un d'aus, ont, ou auront, terre ou Royaume de France, juſque a la value de la moyte du dit Doayre, li Roys de France, pur ſa dite fille, & en nom de li, aura, penra & receura la dite moite, en la ditte terre, qu'il ont, ou qu'il auront ou Royaume de France, per reſnable aſſiſe de terre, en quittant, & en delaiſſant l'aſſignation, que auroit eſte fait en Angleterre, juſques a la quantite de la dicte moyte.

Et eſt accorde que li diz Roys d'Angleterre, & ſes fiz devantdit, ſe obligeront, ſes heirs, a ce faire par leur Serementz.

Et li diz Roys de France promettra per ſerement, fet en s'ame que il ſa fille devantdit donra, a eſpouſe, & a feme, au dit Monſ. Edd. fil du dit Roy d'Angleterre, ſi toſt come ele venra au dit aage, & dedanz quatre Mois, puis quil en ſera requis depar le dit Roy d'Angleterre, ou ſon fil deſuſdit:

Et pur ce faire d'une part & d'autre, & pur plus fermement garder, ſont myſes certeynes poynes, contenues en la dite pronunciation.

Et eſt encores pronuncie, qe ce ſoit ferme per autres poynes, des queles s'acorderoyent les parties.

Acorde eſt entre les diz Procureours des diz Roys, eſpecialment per les Procureurs du dit Roy d'Angleterre, & de ſon fil devantdit, que li diz Roys d'Angleterre, & li diz ſes fiz, & chaſcun d'aus, feront deſhore les choſes deſuſdites, contenues en la dite pronunciacion, non contreſtent l'empeſchement de lygnage, qui eſt oſtez par la Diſpenſation du Pape; les queux choſes li dys Roys d'Angleterre, & ſes fiz, & chaſcuns d'aus doyvent faire & jurer.

Et fut encore acorde, par les diz Procureurs des diz Roy d'Angleterre, & de ſon fiz, que li diz Roys d'Angleterre, & ſes diz fiz, promettront, voudront, & conſentiront: Et leur Procurors devantdit, come Procurors de leur Seigneurs, promiſtrent, voudront & conſentirent deſhore, que ſ'il demoroit, par le Pere, & le fil deſuſdiz, ou par l'un d'aus, que li diz mariages ne ſe feiſt, puis que la dit fille ſerra venue au dit aage, ou de danz les quatre moys, apres ce quel en feront requis de par le Roy de France, tout le droit, quil ont, ou auront ou l'un d'ous, en queuſcunque terres, quil ont, ou qui lour peuent obvenir, ou a l'un d'aus; & toutes les terres & quecunque droit, que li dit Pere & fiz, ou l'un d'aus, ont, ou auront ou Royaume de France, ſoyent, par ceſt meyme fet, commys au dit Roy de France:

Et que les homes, & li vaſſal des dites terres, ſoyent aſout de touz homages, feautez, liens, & obligations, es queus il ſeroyent tenuz au dit pere, & fil, ou a l'un d'aus, ou porroyent eſtre tenue de queucunque cauſe ce fuſt:

Et que li dit Vaſſall, & toutes Univerſitez, & Communautez des

n. D. des dictes Villes, & terres; au plus toſt q'il avaura eus, ou eles
299. eſtre ou povoir, & eu la Seignurie des diz pere & fil, ou d'un
v. 1. d'aus, de quelconque cauſe ce ſoit, prometront & jurront quil au Roy de France & a ſes Succeſſours, ou dit cas, come a leur Seigneur, ſeins meen, ſe erdront, obeyront, & entendront;

Et, en ce, le Roy de France, contre le dit Pere & fil, & les leur, ou dit cas, ayderont; ne obeyront en riens, aus diz Pere & fil, ne ne les aideront en quelque manere que ce ſoit.

Et li diz Roys d'Angleterre, & ſes fiz, ou l'un d'aus, ſi toſt que il, ou autri, pur eus, ou par l'un d'aus ſeront, en ſeiſſine d'aucune terre ou Royaume de France, ainſint com il, ou autri pur eus ſeront en ſeiſſine de chaſcun ville, ou de chaſcune Chaſtellaine, ſeront tenue de commander, & commanderont en bone foy, a la requeſt des Gens le Roy de France, aus diz Vauſſauz, Univerſitez, Communautez, & Sougiez, que il facent les diz ſayrement, & toutes les choſes deſuſdites; &, quant il l'auront commande, li dit Roys, & fiz, en ſeront quitte & delivre, & de plus ne les porra en purſeure quant a ceſt caſe.

Et ſe li dit Vaſſal, Univerſitiez, Communautez, & Sougiz, puis, que li dits Roys & ſes fiz, ou aucuns d'aus, ou autres por eus, qui de ce auront puoir & commandement ſoffiſant, leur au-
.843. royent fait le commandement, perloygnoyent * ou delayoent des choſes deſuſdites, pur ce ne ſera mie delaee, perloignie, ne empeschie la delivrance des terres, que l'on deurroit baillier, ou delivrer au dit Roy d'Angleterre, ou a ſon fil, ou a ler gens per la pronunciation du Pape, ou per l'acort des parties.

Derechief, il eſt acorde par les diz Procureurs, eſpecialment par les diz Procureours du dit Roy de France, que li diz Roy de France dezhors, fera les choſes deſuſdites, contenues en la dite pronunciation, pur ſa fille devantdite, & Madame Johanna Royne de France & Navarre ſa Compaignie, promettra per ſeyrement, fait en s'ame que ele donra & baillera ſa dicte fille, tant comme ill apertient, ou porra apertenir a li, a eſpouſe, & a feme a Monſ. Edd. fils du dit Roy d'Angleterre, quant ele vanra audit aage, dedanz le dit temps, apres la requeſte deſuſdit, & porchacra que ce ſoit fait, en bone foi, a ſon puoir.

Encores eſt acorde per les diz Procurers du dit Roy de France, que li diz Roys de France prometra ſolempnement, voudra & conſentira en bone foi: Et li dit Procurers du dit Roy de France, come Procurors de leur dit Seigneur, & en nom de li, promittrent, voldrent & conſentirent dehore, que s'il demoroit per le dit Roy de France, ou per ſa dicte fille, puis qu'ele vanra au dit aage, dedans quatre moys apres, puis que li diz Roys de France en ſera requis depar le dit Roy d'Angleterre, ou par ſon dit fil, que ly Roys de France donra & paiera, en nom de poyne, cent mil. livres deſore au dit Roy d'Angleterre, ou a ſon fil; &, quant a ce, obligera touz ſes biens: & deſhores, les diz Procurors du dit Roy de France les ont obligiez.

Derichief, il eſt acorde par les diz Procuror des diz Roys, que certeines Barons du Royaume d'Angleterre, ceſtaſſavoir,

Johanz de Garenne,
Thomas de Lenquaſtre, *Contes*; &
Henr. de Lanquaſtre Chivaler, *frere du dit Thomas*:

E certeines Barons du Royaume de Fraunce, ceſtaſſavoir,

Charles de Valois,
Loys de Eureux, &
Robert d'Artoys, *Contes*:

Promettront & jurront que il purchaceront, en bone foi, que les diz Mariages ſei perfacent, ſelonc la Pronunciation du dit Pape.

Et eſt aſavoir que toutes les poynes deſuſdictes, avec les autres, contenues en la dicte pronunciation, ſont otrees par les Procurors des diz Roys, & du fil du dit Roy d'Angleterre, non contreſtanz les droiz qui defendont poyne eſtre myſe en convenance, ou en affermement de mariage; as queuz droiz le dit Procurers, come Procurors de leurs diz Seigneurs, renunciarent expreſſement, de certeine Scyence, eſpecialment quant li diz Pape a oſtez les diz droiz, en la dit pronunciation, quant as eſpouſailles & au dit Marriage, ſicome il eſt plus pleneremeent contenue en la dit pronunciation.

Derechief, il eſt acorde entre les diz Procureurs des diz Roys, que li priſon, d'une part & d'autre, ſoient obſtagez, ſelonc la forme de la ſouffrance, jadis accordee entre les diz Roys.

Et la perſone Monſieur Johan de Baylluel ſoit miſe tantoſt ou puoir du dit Pape, & baillee & livree deſhore a Wyſſent, en la mayn de reverent Pere Monſeigneur Raynaut, par la grace de Dieu, Eveſque de Vincence, Meſſage du dit Pape, a tenir la ou il voura, ou nom du Pape; & que ſera ordene per le dit Pape du dit Johan de Bailluel, tenra en la perſone Edd. fil de celi Joh. de Bailluel; ſe autre choſe endement res n'eſtoit ordenee & acordee par les dys Roys de France & d'Angleterre, quant il ſeront enſamble.

Et ſe li diz Pape ne pronuncho it, durant la dicte ſouffrance, des choſes qu'il doit pronuncier entre les dys Roys de France & d'Angleterre, li dit priſon obſtagez returneront, ſelonc la forme de l'oſtagement, es priſons ou il eſtoyent devant.

Et ſe li Pape pronunce des choſes deſuſdictes avant la faute de la dit ſouffrance, li dit oſtagement torneront a plene delivrance, quant as priſons ſolement, qui ont eſte pris par la guerre, move entre les dys Roys de France & d'Angleterre, par lachayſſon de lour propre deſbat.

Derechef il eſt acorde entre les diz Procurors, qe la dit pronunciation & l'ordenance du Pape, quant as damages, & quant as autres choſes, contenues en ycele, ſoit tenue, gardee & acomplie d'une part, & d'autre en tout & en partie.

Derechief il eſt accorde par les diz Procurors, des diz Roys, que li diz Eveſques de Vincence paſſera en Angleterre, & avecque li aucun de la gent le * Roy de France, & ſignifiera au dit Roy d'Angleterre, & a ſon fiz, les choſes deſuſdites & acordees; les queux li Roy d'Angleterre & ſes fiz deſus dit ſon tenu de ratifier, greer, de promettre, & de jurer, ſelon ce qu'il eſt deſuſdit.

Ann. D. 1299. Edv. 1. *II.844.

Et receura li diz Eveſques, en la preſence de la dite gent, du Roy de France, come Meſſage du Pape, ou nom & au profit du dit Roy de France, de Madame Margueret Seur, & de Madame Iſabelle fille devantdictes, les grement, ratiffiement, promeſſes, ſeyremen, & tous les autres choſes deſuſdictes.

Et dira & promettra, en bone foi, en la preſence de la dite gent du dit Roy de France, que de ci en avant il ſera bons amys, & loyaus au dit Roy de France, & a ſon heir Roy de France; & ne fera ne ne porchacera, ne conſentira mal ne damage au dit Roy de France, ne a ſon heir Roy de France, ne a ſes hommes, Subgez, ou a ſes terres; ſan ce que ſe li diz Pape ne metoit a fin les deſcorz, qui ſont entre les dyz Roys de France & d'Engleterre ſur aucums heritages, & leurs condicions, & ce que apertient, ou puet apertenir a yceus heritages, dont il eſt ſur le Pape; ou autrement n'eſtoit acorde, per aſſentment des dictes parties, li diz Roys d'Angleterre porra purſuir & porchacier ſon droit, en la maniere, qui la ſamblera bon.

Et en cele meyme manere, & par ces meyſmes paroles deſuſdictes, dira, prometra, ratifiera, greera, & fera jurer, en s'ame, li diz Roys de France, au dit Eveſque de Vincence, ou retorn d'Engleterre, en la preſence de la gent du dit Roy d'Angleterre; ſan ce que, ſe li diz Pape ne mettoit a fin les deſcorz qui ſont entre les diz Roys de France & d'Angleterre ſur aucuns heritages, & leurs conditions, & ce que appertient, ou peut apertenir a yceus heritages, dont il eſt ſur le Pape, ou autrement n'eſtoit acorde, per aſſentement des dites parties, li dys Roys de France porra purſuir, & purchacer ſon droit, en la maniere qu'il ſamblera bon.

Derechief receura li diz Eveſques de Vincence les dits promeſſes, que la dicte Royne de France doit faire, & le dit ſeyrement, qu'ele doit faire faire en s'ame,

En Teſmoign des queux choſes, nous avons mis noſtre ſeel en ces preſentes lettres.

Et nous, devantditz procureurs du Roy de France, & procureurs du Roy d'Angleterre deſuſdit, & je, devantdiz procureur de Monſeigneur Edduart, fil du dit Roy d'Angleterre, qui les choſes deſuſditz avons accordees & conſenties, volues, ordeine, promiſes, & jures, come procureur, & es ames de noz devantdiz Seigneurs, avons mis noz Seauz, en ces preſentes lettres, avec le ſeel de reverent pere R. per la grace de Dieu, Eveſque de Vincence, Meſſage envoye, quant a ce, de par noſtre treſſeint Seigneur & Pere avantdit.

En teſmoigne des choſes deſuſdites.

Don. a Moſteruel ſur la Mer, le Venredy devant le feſt Seint Johan Baptiſt, l'an de grace Mil, deux Centz, quatre vinz, & dix, & noef.

Bulla monitoria ut Rex deſiſtat a guerra Scotiæ, cum Regnum Scotiæ ſit Eccleſiæ Romanæ Feudum.

Bonifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Autogr.

Scimus, fili, & longi jam temporis ſpatio magiſtra nos rerum experientia docuit, qualiter erga Romanam Matrem Eccleſiam, quæ te gerit in viſceribus caritatis, Regiæ devotionis affectus exuberat, reverentiæ zelus viget, quodque promptus & Sedis ejus votis obtemperas, beneplacitis acquieſcis.

Quamobrem firmam ſpem gerimus, plenamque fiduciam obtinemus, quod Regalis Sublimitas verba noſtra benigne recipiat, diligenter intelligat, efficaciter proſequatur.

Sane ad celſitudinem Regiam potuit perveniſſe, & in tuæ libro memoriæ nequaquam ambigimus contineri, qualiter ab antiquis temporibus Regnum Scotiæ pleno jure pertinuit, & adhuc pertinere dinoſcitur ad Eccleſiam ſupra dictam; quodque illud, ſicut accepimus, progenitoribus tuis, Regni Angliæ Regibus, ſive tibi feudale non extitit, nec exiſtit.

Qualiter etiam, claræ memoriæ, Henricus Rex Angliæ Pater tuus, tempore diſcordiæ, ſive guerræ, inter ipſum & quendam Symonem de Monteforti, ſuoſque fautores & complices ſuſcitatæ, ab, recollendæ memoriæ, Alexandro ejuſdem Scotiæ Rege, ac ipſius Henrici genero, auxilium ſibi petiit exhiberi:

* Et, ne hujuſmodi auxilium, jure cujuſlibet ſubjectionis aut debiti, petitum, ſeu præſtitum notaretur, præfatus Henricus, eidem Regi Scotiæ, ſuas patentes duxit litteras concedendas, per eas firmiter recognoſcens, prædictum auxilium ſe recepiſſe, vel ſe recepturum duntaxat de gratiâ ſpeciali. *II.845.

Præterea, cùm, ſucceſſu temporis, præfati Regis Scotiæ, tui Sororii, tunc viventis, in tuæ Coronationis ſolenniis, habere præſentiam affectares, ſibi per tuas patentes cavere litteras curaviſti, quòd in ipſis ſolenniis, ejus habere præſentiam, non ex debito, ſed tantùm de gratiâ intendebas.

Et cum etiam Rex ipſe pro Tyndaliæ, ac de Peynerræ terris, in Regno Angliæ poſitis, ſe ad tuam præſentiam perſonaliter contuliſſet, tibi fidelitatem ſolitam impenſurus; idem in præſtatione fidelitatis hujuſmodi, multis tunc præſentibus, vivæ vocis oraculo publicè declaravit, quòd pro terris eiſdem ſitis tantùm in Angliâ, non ut Rex Scotiæ, neque pro Scotiæ Regno fidelitatem exhibebat eandem; quinimmo palam extitit proteſtatus, quòd pro Regno ipſo tibi fidelitatem præſtare, ſeu facere aliquatenus non debebat, utpote tibi penitus non ſubjecto, tuque ſic oblatam fidelitatem hujuſmodi admiſiſti.

Ann. D. 1299. Edw. 1. A tuâ quoque creditur non excidiſſe memoriâ, qualiter eodem Rege Scotiæ ſublato de medio, quondam Margareta puellâ Neptе tuâ, tunc minoris ætatis Hærede ſibi relictâ, non ad te, velut ad Dominum, Regni pervenit cuſtodia memorati, ſed certi ejuſdem Regni Proceres, ad ejus electi cuſtodiam extiterunt.

Quodque poſtmodum diſpenſatione ab apoſtolicâ Sede obtentâ, ſuper Matrimonio contrahendo inter dilectum Filium, Nobilem Virum Edvardum natum tuum, & Margaretam prædictam, dum viveret, ſi ad id procerum dicti Regni accederet vel haberetur aſſenſus, tu eiſdem Proceribus per tua Scripta caviſſe dinoſceris, priuſquam vellent hujuſmodi matrimonio conſentire, quòd Regnum ipſum penitùs liberum, nullique ſubjectum, ſeu quovis modo ſummiſſum, in perpetuum remaneret; quodque in priſtinum, ſeu talem ipſius ſtatum reſtitueretur omnino, ſi ex hujuſmodi matrimonio contrahendo liberos non extare contingeret, ac nomen & honorem, ut prius, pariter retineret, tam in ſuis ſibi ſervandis legibus & præficiendis Officialibus dicti Regni, quàm Parlamentis tenendis, tractandis cauſis in ipſo, & nullis ejus incolis extra illud ad judicium evocandis, & quòd in tuis patentibus litteris, inde confectis, hæc pleniùs & erioſiùs contineri noſcuntur,

Præfatâ inſuper Margaretâ de præſenti luce ſubtractâ, & tandem ſuper Succeſſione dicti Regni Scotiæ ſubortâ diſſenſionis materiâ inter partes; ipſius Regni Proceres, metuentes ſibi dictoque Regno poſſe occaſione hujuſmodi præjudicium generari, non aliter ad tuam præſentiam, extra ipſius Regni accedere limites voluerunt, niſi per te patenti ſcripto caveretur eiſdem, quòd id non fiebat ex debito, ſed ex gratiâ ſpeciali, quodque nullum exinde ipſius Regni libertatibus poſſet diſpendium imminere.

Et licet, ut dicitur, ſuper ſtatu ejuſdem Regni Scotiæ, ac ejus prius habitâ libertate, Regno ipſo tunc carente præſidio Defenſoris, per ipſius Regni Proceres, tunc velud Acephalos, & Ducis vel aurigæ ſuffragium non habentes, ſive per illum, cui præfati Regni Regimen licet indebitè diceris commiſiſſe, contra morem ſolitum, aliqua fuerint hactenus innovata, ea tamen, utpote per vim & metum, qui cadere poterat in conſtantem, elicita, nequaquam debent de jure ſubſiſtere, aut in ejuſdem Regni præjudicium redundare.

Cæterum nobis nullatenus venit in dubium, quin potius certi ſumus quòd cum Apoſtolicæ Sedis præcellens auctoritas per ſuas litteras in Angliæ ac Scotiæ Regnis, ſimul alicui Legationis commiſit officium exequendum, vel pro quâvis causâ, quam rationabilem reputat, decimæ ſolutionem indicit, hujuſmodi Apoſtolicæ litteræ ad præfatum Scotiæ Regnum ſe aliquatenus non extendunt, ſpeciali prædictæ Sedis privilegio, Scotis indulto, penitus obſiſtente, prout tempore fælicis recordationis Adriani Papæ Prædeceſſoris noſtri, tunc ſancti Adriani Diaconi Cardinalis, & per ipſius Sedis litteras ſimul in Regnis ipſis Legati, cum quo familiariter tunc eramus, contigit evidenter.

Nam Legatus ipſe ad præfatum Regnum Scotiæ aliquatenus admiſſus non extitit, donec per litteras ſpeciales apoſtolicas ſibi Legationis fuit commiſſum officium in eodem.

Præterea noſcere poteſt Regia Celſitudo, qualiter Regnum ipſum per beati Andreæ Apoſtoli venerandas reliquias, non ſine ſuperni Numinis grandi dono, acquiſitum & converſum extitit ad fidei Catholicæ unitatem.

Qualiter etiam, antiquis temporibus, Eboracen. Archiepiſco-
*II.846. pus, qui tunc erat, motâ per eum, ſuper jure * Metropolitico, adverſus Prælatos Scotiæ quæſtione, in quâ dictum antiquitùs fuiſſe commemorat, Memento quòd ſumus tui, ut cætera quæ inde ſecuntur ſilentio relinquamus, pro ſe ſententiam obtinere nequivit, quamvis alia plura & varia, quæ in hâc parte rationabiliter proponenda ſe offerunt, ex quibus etiam ad hæc tibi ſcribenda movemur, prætereat calamus, ne inde forſitan ſenſibus Regiis tædium generetur.

Hæc profecto, fili cariſſime, infra clauſtra pectoris ſollicitè conſiderare te convenit, & attendere diligenter, ex quibus nulli in dubium veniat, Regnum Scotiæ prælibatum ad præfatam Romanam Eccleſiam pertinere; quod tibi nec licet, nec licuit in ipſius Eccleſiæ ac multorum præjudicium, per violentiam ſubjugare, tuæque ſubjicere ditioni.

Cum autem, ſicut habet fide digna, & noſtris jam pluries auribus inculcata relatio, famæque præcurrentis affatibus divulgatur, tu præmiſſa, ut debueras, non attendens, neque debitâ conſideratione diſcutiens, & ad occupandum & ſubjugandum ditioni Regiæ Regnum ipſum, tunc Regis auxilio deſtitutum, vehementer aſpirans, & tandem ad id exercens potentiæ tuæ vires, venerabilibus fratribus noſtris, Roberto Glaſguen. & Marco Sodoren. Epiſcopis, & nonnullis Clericis, & aliis perſonis Eccleſiaſticis dicti Regni, ut dicitur, captis, & carceralibus vinculis traditis (quorum aliquos, ſicut aſſeritur, ſqualor Carceris violentus extinxit) ac etiam occupatis Caſtris, &c, prout fertur, Monaſteriis, aliiſve religioſis locis quam pluribus dirutis ſeu deſtructis, ac dampnis gravibus ejuſdem Regni habitatoribus irrogatis, in ejuſdem Regni partibus Officiales Regios poſuiſti, qui Prælatos, cæteros Clericos, & Eccleſiaſticas ac etiam Seculares dicti Regni perſonas multimodis perturbare moleſtiis, & afflictionibus variis & diverſis impetere non verentur, in divinæ Majeſtatis offenſam, Sedis memoratæ contemptum, Regiæ ſalutis & famæ diſpendium, juris injuriam, & grave ſcandalum fidelium plurimorum.

Regalem itaque magnificentiam rogamus, & hortamur attentè, ac obſecramus in eo, qui eſt omnium vera ſalus, quatinus ſolerter attendens quod ex debito Paſtoralis Officii noſtris humeris incumbentis, ad conſervanda & gubernanda ſollicitè bona, juraque omnia Eccleſiæ ſupradictæ tenemur, quodque homini, plus quam Deo deffere non poſſumus, nec debemus, prædictos Epiſcopos, Clericos, & perſonas Eccleſiaſticas, quos adhuc Carcer Regius tenet incluſos, pro Divinâ, & Apoſtolicæ Sedis, ac noſtrâ reverentiâ, ſublato difficultatis & dilationis objectu, benignè reſtitui facias priſtinæ libertati, dictoſque Officiales de Regno Scotiæ revoces memorato.

Sic te in hiis, prout ſperamus & cupimus, promptis & efficacibus ſtudiis habiturus, ut apud cæleſtem Regem, pro minimis grandia rependentem, non immeritò reddaris acceptior, gratior habearis; &, præter laudis humanæ præconium, quod tibi proinde proventurum, Apoſtolicæ Sedis favorem & gratiam poſſis uberiùs promereri. Ann. D 1299 Edw. 1

Si vero in eodem Regno Scotiæ, vel aliquâ ejus parte jus aliquod habere te aſſeris, volumus quod tuos procuratores & Nuntios, ad hoc ſpecialiter conſtitutos, cum omnibus juribus & munimentis tuis hujuſmodi negotium contingentibus, infra ſex menſes, à receptione præſentium numerandos, ad noſtram præſentiam mittere non omittas; cum parati ſumus tibi, tanquam dilecto Filio, plene ſuper præmiſſis exhibere juſtitiæ complementum, & jura, ſiqua habes, inviolabiliter obſervare.

Nos enim nichilominus ex nunc lites, quæſtiones, & controverſias quaſlibet, inter te, dictumque Regnum Scotiæ, ac Prælatos, Clericos, ac perſonas Seculares ejuſdem, ſubortas, & quæ poſſunt impoſterum ex quibuſvis cauſis præteritis exoriri, totumque negotium prædicta contingens, aut aliquod eorundem, ad cognitionem & determinationem Sedis ejuſdem, præſentium tenore, reducimus, & etiam reſervamus;

Decernentes irritum & inane, ſi ſecus ſcienter, vel ignoranter à quoquam in hâc parte contigerit attemptari.

Dat. Anagniæ 5. Kal. Julii, Pontif. noſtri anno quinto.

Sub filo canabeo.

---

* *Ratificatio tractatus pacis habiti apud Muſterolium coram Epiſcopo Vicentino Papæ Nuncio.* *II.84

EDward, par la grace de Deu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, e Ducs d'Aquitaine, e Edward ſun filz, faſoms ſavoir a touz, preſenz e avenir, qui ces lettres verront & orront, que come les Procureurs de Excellent Prince Philippe, par cele meſme grace, Roy de France, noſtre treſcher Coſyn d'une part, e noz Procureours d'autre, ayent eſte faiz, en la preſence de honorable Pere Renaud, par meſme la grace, Eveſque de Vincence, envoie, de noſtre Pere l'Apoſtolle, es parties deca les monz por ce, aucun acorz, covenauncez, e ordenances, contenues plus pleinement es lettres, ſeeles du Seel du dit Eveſque, e des Seaux des ditz Procureours, dont la forme s'enſieut. Ann. D 1299 An. 27 E. 1. Ex Bu... dela in Turri.

ATouz ceus, qui ces preſentes lettres verront ou orront, Renaud, par la ſuffrance de Dieu, Eveſque de Vincence, Meſſages, *&c. prout ſupra de dat. menſe Junii, uſque ad hæc verba, viz.*

Nous, e chaſcun de nous, por bien de Pees, toutes les choſes deſus eſcrites, e chaſcun d'iceles en tant, come eles touchent nous, e chaſcun de nous,

Ratifioms, agreoms, diſoms, promettoms, & juroms; e ratifie, agree, dit, promis, & jure avoms, en la manere, qe eles ſont acordees.

E, encore, noz amez e loiaux, Johan de Garenne, Thomas de Lancaſtre, Contes: & Henri de Lancaſtre Chivaler; ont promis e jure, en noſtre preſence, que il porchaceront, en bone foy, que les ditz mariages ſe parfacent, ſelonc la pronunciation de l'Apoſtole,

Les queles ratifiement, agreement, promeſſes & ſerementz, li dit Eveſque, come meſſage du dit Pape, en la preſence de honorable Pere, J. par la grace de Dieu, Eveſque de Carcaſſon, Monſeignur Jaqe de Chaſtellon Seigneur de Leuſe e de Coonde, Monſeignur Pere de Beleperche chanoine de Bourges, envoiez pur ce par le Rey de France en ces parties, receut, ou nom e au profit du dit Roy de France, Margarete ſa ſoer, Iſabelle ſa fille devantdites.

E, come il ſoit contenue es lettres deſus eſcrites, qe nous devoms dire e promettre certeines choſes d'amiſtez en la preſence du dit Eveſque de Vincent, e des gentz du Roy de France,

Nous, en la preſence de meſme ceux, avoms dit, e promis cele meſmes choſes, enſi come eles ſont contenues, e deſus eſcrites eſpecialment.

En teſmoigne des queles choſes nous, devantditz Reys d'Engleterre, e Edward ſes filz, por tant come il touche chaſcun de nous, avoms mis nos Seaus a ſes preſentes Lettres.

Donees a Cantirbire, le quatorziſme jour de Juil, l'an de noſtre Regne 27.

Litera Epiſcopi Vicentini, teſtificans Traditionem Johannis de Balliolo, dicto Epiſcopo factam, ſecundum formam mandati Regis.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis vel audituris, Raynaldus, permiſſione divinâ, Epiſcopus Vicentinus, Apoſtolicæ ſedis Nuncius, ſalutem in Domino ſempiternam. Ann. D 1299 An. 27 E. 1. Ex Ori... Penes C... merar.

Ad Univerſitatis veſtræ notitiam volumus pervenire, quòd, accedens ad noſtram præſentiam apud Wycſand, in Regno Franciæ, Nobilis Vir, Dominus Robertus de Bourghſth Miles, Conſtabularius Caſtri Dovorienſis, ad infra ſcripta illuſtris Domini Regis Angliæ Procurator conſtitutus in hâc formâ,

EDward, par la grace de Dieu, &c. *ut de dat. 14. Jun. ſupra.*

Re-

nn. D. 1299. dv. 1.

Recitavit & legit verba quæ ſequuntur.

IN Nomine Domini Amen.

Cùm Dominus Johannes de Balliolo, qui hic eſt perſonaliter coram vobis, reverendo Patre, Domino Epiſcopo Vicent. Apoſtolicæ ſedis Nuncio, Regnum Scotiæ, cujus quondam Rex extitit, & totum jus, quod in eo habuit, vel ad illud, Regnique
II. 848. prædicti * populum, & omnia bona ſua, pro nonnullis tranſgreſſionibus & proditionibus, magnifico Principi Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, ſuperiori Domino ſuo & immediato, contra homagium ſuum & fidelitatis ſuæ debitum, immaniter illatis & factis per eum,

Purè, ſpontè & abſolutè ipſius Domini ſui Regis Angliæ ſubmiſiſſet totaliter voluntati; vitâ & membris, abſque corporis incarceratione, tantummodo ſibi ſalvis:

Ac demum Regnum prædictum Scotiæ, cum homagiis & aliis ſuis juribus & pertinentiis univerſis, ſuamque Regiam Dignitatem honoremve Regium, necnon omnes poſſeſſiones & terras ſuas, cum omnibus bonis ejus, mobilibus & immobilibus, ac ſe moventibus, dicto Domino ſuo Regi Angliæ, gratanti animo, & ſpontaneâ voluntate, purè & abſolutè, & ſe etiam rediddiſſet, prout hoc in quodam publico inſtrumento inde confecto, ad rogatum ejuſdem, pleniùs continetur:

Ego Robertus de Bourghſth. Procurator Domini Regis Angliæ ſupradicti, ex injuncto ejuſdem Domini mei Regis, præfatum Dominum Johannem, Procuratorio nomine, vobis Domino Raynaldo, Epiſcopo Vicentino, Apoſtolicæ ſedis Nuncio, ob ſanctiſſimi Patris & Domini noſtri ſummi Pontificis, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ devotionem, reverentiam & honorem,

Trado & libero præſentialiter, & aſſigno modis & conditionibus, qui ſecuntur; videlicet,

Quod Dominus Papa poſſit dicere & ordinare ſolummodo de perſonâ prædicti Johannis, ac de terris, quas idem Johannes habuit quondam in Angliâ, prout ſibi placuit, ad ſuæ beneplacitum voluntatis, in eodem modo quo prædictus Dominus Rex meus Angliæ poſſit dicere, ſi dictus Johannes perſonaliter penes eum in Angliâ moraretur; ſalvis eidem Domino meo Regi Angliæ præfato, & ejus hæredibus Angliæ Regibus, Regno Scotiæ, hominibus, & inhabitatoribus dicti Regni, ac ejuſdem pertinentiis univerſis;

Hoc eſt ſcire & intelligere, quòd Dominus noſter ſummus Pontifex non poſſit ordinare, nec dicere de dicto Regno Scotiæ, hominibus & habitantibus, nec de appenditiis Regni ſupradicti, pro prædicto Johanne de Balliolo, nec pro ſuis hæredibus, qui ſunt, vel eſſe poterunt in futuro, nec pro aliquibus, eidem Domino Johanni, in quocunque gradu vel modo attinentibus, quacunque occaſione eſſe contigerit.

Et nos, prædictus Epiſcopus, prænominatum Dominum Johannem de Balliolo, nobis traditum, ſic recepimus vice & nomine Domini noſtri ſummi Pontificis ſuprâdicti.

In cujus rei teſtimonium prædictas litteras ſcribi, & publicari fecimus per noſtrum Notarium infra ſcriptum, & ſigilli noſtri munimine roborari.

Datum & Actum Witſand,
Johannis Stenard;

Præſentibus magnificis viris,

Domino Amadeo Comite Sabaudiæ, &
Domino Johanne de Barro,
Domino Gerardo Archidiacono Richemund. &
Dominis Jacobo de Belloforti, &
Zilleto de Brocheſſe Militibus: &
Aymene Seneſcallo Can. Edven: ac
Dominis Lancelino Præpoſito Sanctæ Tetle Mediolan. &
Thom. de Vicopi, an Can. Capellanis: ac
Edſcantino Notario Clerico noſtris:

Et aliis pluribus, teſtibus ad hæc, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo nono, Indictione duodecima, & octodecima Menſis Julii, Pontificatûs Domini Bonifacii Papæ octavâ anno quinto.

Litera prædicti Epiſcopi Gallice, de receptione Johannis de Balliolo apud Whitſand.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Autogr.

A Tous ceaux, qui cez lettres verront, ou orrount, Raynauz, par la ſouffrance de Dieu, Eveſques de Vicence, meſſages noſtre Seigneur l'Apoſtoille, ſaluz en Dieu, pardurable.

Nous faizons ſavoir a votre Univerſite, que venant a Wiſſant, en Roiaume de France, a noſtre preſance, Monſieur Robers de Borouhſth. Chevaliers, Coneſtables de Douurs, & Procureur du tres noble Prince & Roi d'Angleterre, eſtabliz en ceſte fourme.

EDward par la grace, *&c. ut ante, de dat.* 14. *Junii, uſque hæc verba.*

* II. 849. EN nom de Dieu Amen.

Comme Sire Jehan de Balluel, qui eſt ici preſens par devant vous, reverent Pere, Eveſque de Vicence, Meſſage de noſtre Seigneur l'Apoſtoille, pour mout de treſpas & trayſons, inhumeynement demoſtrez & defez par lui, a tres grant Prince ſon ſouverein Seigneur, ſeinz moyen, Sire Edwart, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, encontre ſon homage, & le devoir de ſa feaute,

Purement, par ſon grè, & ſainz condicion, ſouzmeiſt de tout a la volunte de dit Roi le Roiaume d'Eſcoce, du quel il eſtoit jadis Rois, & tout le droit qu'il avoit en cel, ou a cel, & au Peuple de meiſme le Roiaume, & a ce touz ſes biens; ſauue tant ſoulement a lui Vie, & Membre, & non empriſonnement. Ann. D. 1299. Edv. 1.

Et que puis il, par ſon agreable corage, & per ſa franche volunte, purement & ſainz condicion, ſe rendiſt a ſon Seigneur avantdit, Roi d'Angleterre, & le dit Roiaume d'Eſcoce, oue les hommes & ſes autres droytures & appurtenances univerſeles, & ſa Royale dignite, & ſon Roiale honeur, & outre ce toutes ſes terres, & toutes ſes poſſeſſions, oue touz ſes muebles & non muebles, & ſoi movanz, ſi comme il part per un Inſtrument publique, fet de ce, a la requeſte du dit Jehan de Bailluel.

Je Robers de Borouhſth, procureur du devant dit Roi d'Angleterre, per commandement de lui, & comme Procureur, bail & aſſigne l'avant dit Jehan preſent a vous, Sire Raynaut, Eveſque de Vicence, Meſſage noſtre Seigneur l'Apoſtoille, pour la devocion, reverence & honeur du tres ſeint Pere noſtre Seigneur l'Apoſtoille, & de la Seinte Egliſe de Rome, es manieres & es condicions que s'enſuient, c'eſt a ſavoir.

Que noſtre Seigneur l'Apoſtoille puiſſe dire & ordener tant ſeulement de la perſone le meſme Jehan, & de terres, les queles meiſme celi Jehan out jadis en Angleterre, ſi comme il plaira a la bone volunte de noſtre Seigneur l'Apoſtoille, en meiſme la maniere, que mon Seigneur li Rois d'Angleterre porroit dire, ſi meiſme celui Jehan demoroit vers lui perſonelment en Angleterre, e inſint que ce que li diz noſtre Seigneur l'Apoſtoille dira ou ordenera de terres, que meiſme celui Jehan out jadis en Angleterre, tendra en la perſone de Edward filz meiſme celui Jehan, ſi autre choſe, endementers, n'eſtoit ordenee & accordee ſur ce per entre le Roi de France & mon Seigneur le Roi avant dit, quant il feront enſemble; ſauue a mon Seigneur le Roi d'Angleterre, & a ſes heirs Rois d'Angleterre, le Roiaume d'Eſcoce, les homme, les inhabitantz, & toutes les appertenances de meiſme le Roiaume;

Ceſt a ſavoir & entendre, que notre Seigneur l'Apoſtoille ne puiſſe ordener, ne dire du devant dit Roiaume d'Eſcoce, des hommes, des inhabitantz, des appertenances de meiſme le Roiaume, pour le devant dit Jehan de Bailluel, ne pour ſes Hours, qui ſont, ou qui porroient eſtre, ne pour nul de ſes appertenauz, per queucunque cauſe que ce ſoit.

Et nous devant dit Eveſque, le deſus dit Jehan de Bailluel, a nous baillie, avons ainſi receu en lieu, & en nom de noſtre Seigneur l'Apoſtoille.

En teſmoing de queus choſes, nous avons mis noſtre Seel a cez preſentes lettres.

Donees a Wincent le Sabbedi devant Feſte noſtre Dame la Magdelene; au quel jour nous receimes le devant Jehan de Bailluel, en la maniere deſus dite per le procureur devant dit.

L'an de noſtre Seigneur mil deux centz quatre vintz, diz & noef.

Prima prorogatio ſufferentiæ inter Reges Angliæ & Franciæ per Bonifacium Papam.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad futuram rei memoriam. Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Autogr.

Dudum inter cariſſimos in Chriſto filios noſtros, Philippum Franciæ ex parte unâ, & Edvardum Angliæ ex alterâ, Reges illuſtres, ſuper diverſis Articulis materiâ diſſenſionis exortâ, iidem Reges per ſpeciales ipſorum Procuratores & Nuncios ad nos propterea deſtinatos, & ab eis ſuper hiis ſpecialem poteſtatem habentes, in nos, tanquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem ſententiatorem, & amicabilem compoſitorem, præceptorem, ordinatorem, diſpoſitorem, & pronuntiatorem ſuper reformandâ pace, & concordiâ inter ipſos Reges, & ſuper * hiis quæ ad pacem pertinent, ac ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerant, erant, vel eſſe poterant inter eoſdem Reges, occaſione quâcunque, alte ac baſſe, abſolutè ac liberè, ſub certâ formâ compromittentes curaverunt. * II. 850.

Volentes, promittentes, & expreſſe conſentientes, tamdiu compromiſſa hujuſmodi perdurare, quamdiu treuguarum, voluntariè initarum antea, inter dictos Reges, tempus & terminus perduraret,

Quod quidem eſſe dixerunt unius anni, à Feſto Epiphaniæ proximo præterito tunc proximo futuro, uſque ad aliud Feſtum Epiphaniæ nunc futurum proximo numerandi, & quod nos interim, ſi placeret nobis,

Ac videremus expediens, poſſemus in antea hujuſmodi compromiſſorum, ac ferendi arbitrii, ſeu arbitragii, & aliorum in hujuſmodi compromiſſis contentorum, necnon & prædictarum treuguarum tempus & terminum, ſimul & non aliter, ſemel & pluries ad noſtrum beneplacitum prorogare.

Nos vero prædictis compromiſſis receptis, quandam ordinationem ſuper hujuſmodi negotio, prout tunc conditio temporis, negotii ſtatus & qualitas ſuadebant, duximus faciendam: nonnullis in eodem negotio ſub futurâ ordinatione remanentibus attamen in ſuſpenſo, prout in pronuntiatione prædictæ ordinationis plenius continetur.

Nunc autem attendentes, quod faciente pacis actore, à quo cuncta bona procedunt, ea quæ per nos ordinata noſcuntur, proſperâ ſucceſſione vireſcunt: & deſiderantes admodum inter cætera, quæ votiva ſenſibus noſtris occurrunt, ut in præfato negotio ex noſtris ſtudiis, divini auxilii ſuffragatione fulcitis, felix & deſideratus ſubſequatur effectus; ac propterea præcavere volentes, ne tempus

Ann. D. 1299. Edv. I. tempus ipſius perficiendi negotii patiatur excurſum, præfatas treuguas, prout initæ vel indictæ fuerunt, & inter quas, & quoad quas, indictæ, vel initæ fuiſſe noſcuntur, & prædicta compromiſſa, & in poſterum ferendum arbitrium ſeu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ noſtrâ ordinatione, ac deciſione dependent, à prædicto nunc proximo futuro Epiphaniæ Feſto, uſque ad aliud Feſtum Epiphaniæ ex nunc ſecundo venturum, ex hujuſmodi poteſtate nobis traditâ prorogamus.

Quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum præcipimus, ſub pœnis in compromiſſis adjectis, inviolabiliter à partibus obſervari, ordinatis, arbitratis, præceptis, diffinitis, laudatis, & ſententiatis per nos hactenus in memorato negotio, in ſuâ nichilominus remanentibus firmitate.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ 12. Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De conſenſu Regum Angliæ & Franciæ ſuper facto Vaſconiæ, quod uterque partem, quam ad præſens tenet, de cætero retinebit.

Ann. D. 1299. An. 27. E. I. Ex Autogr.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Lætamur admodum, fili cariſſime, ac valdè gratum, non immerito, gerimus & acceptum, quod tu, tamquam benedictionis & gratiæ filius, & devotionis eximiæ zelo fervens, ſuper diſſentionis negotio, dudum inter te & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem, inimico homine ſuperſeminante zizaniam, ſuſcitatæ, frequenter nobis ſcribere curaviſti, te ſuper eodem negotio noſtris totaliter beneplacitis offerendo.

Hoc quoque venerabilis frater noſter R. Epiſcopus Vicentinus (quem pridem pro ipſius expeditione negotii ad Ultramontanas partes fiducialiter duximus deſtinandum) nobis prout gaudentes audivimus per ſuas expreſsè litteras intimavit; ſuper quo ingentis tuæ devotionis affectum, & operoſæ ſollicitudinis ſtudium, quod in hoc aſſumpſiſſe dinoſceris, multipliciter commendamus.

Sane dilecti filii, Magiſter Gualterus de Clun Clericus, & Raynalducius de * Aſſiſio, tui Familiares & Nuncii, nuper ad noſtram præſentiam accedentes, nobis litteras Regias præſentarunt. * II. 851.

Nos autem Nuncios ipſos & litteras affectione paterna recepimus, & ea, quæ litterarum ipſarum ſeries continebat, pleno collegimus intellectu.

Porro gerentes hactenus de prudentia & fidelitate, bonæ memoriæ, Arnaldi Epiſcopi Tholoſani, dum viveret, fiduciam in Domino ſpecialem, ſibi per noſtras ſub certâ formâ litteras duximus committendum, ut terram Vaſconiæ, quæ partim per te, partim vero per eundem Regem teneri conſpicitur, nomine noſtro acciperet, ac eam tandem, ab ipſo acceptam, dilectis filiis, Nobilibus Viris Duci Burgundiæ, ac Britaniæ, & Sancti Pauli Comitibus, tamdiu ſollicite, cuſtodiendam per ipſos, auctoritate noſtra committeret, donec de illa per nos aliud contigerit ordinari.

Revera, ut vera loquamur, & facti plenitudinem referamus, ſuper ejuſdem terræ committendâ cuſtodiâ, non ex improviſo, vel ſubitò, ſive præproperè, ſed cum multâ maturitate ac exactâ, & perpensâ deliberatione proceſſimus; cum hujuſmodi negotium cordi ſpecialiter haberemus.

Nam cum præfati, Britaniæ Sororius tuus exiſtat, & Sancti Pauli Comites, proximâ conſanguinitatis lineâ te contingat, ac idem Dux tui & inclitæ domûs tuæ honoris & exaltationis zelator fervidus agnoſcatur, credidimus firmiter, & abſque ullâ dubitatione tenuimus, quod hujuſmodi facienda illis commiſſio tuis, tuæque gentis, in Vaſconiæ partibus conſiſtentis, affectibus grata & accepta quam plurimum, non immerito, redderetur, nec tibi vel ei moleſta ſeu gravis quoquomodo ſuccederet, aut deberet in aliquo diſplicere.

Ideoque Celſitudinem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus diligenter conſiderans noſtræ laudabilis intentionis affectum noſtrique animi puritatem, attendentes quoque ſollicite ſinceram fidem, circumſpectam prudentiam, & bonitatem multiplicem nobilium prædictorum, de quibus, ſic tibi conjunctis, & Regiæ Magnitudini copulatis, nichil indecentiæ, nichilque omnino permittit ambigui ſuper ejuſdem terræ cuſtodiâ exercendâ recti judicii cenſura præſumi, illud quod per nos in hac parte fore dinoſcitur ordinatum, & tu, veluti devotus eccleſiæ filius, gratum habeas & acceptum, ac etiam à gente haberi facias ſupradictâ.

Sic te in hiis Apoſtolicæ ſedis & noſtris beneplacitis confirmando, ut devotionis Regiæ promptitudinem uberibus in Domino laudibus attollamus.

Cæterùm copioſo lætitiæ rore perfundimur, & vehementer in Domino exultamus quod, cum ficut fidedignæ relationis aſſertio profitetur, parentelæ, de quibus actum eſt hactenus, jam laudabile, actore Deo, noſcantur ſuſcepiſſe principium, firmiter ſperatur & creditur quod ad divini Numinis gloriam, & quietem fidelium ſtabiliter, favente Domino, permanſuram, earum in proximo laudabilior exitus ſubſequetur.

Præfatos autem Nuncios aliquamdiu retinere curavimus, propenſius affectantes ut, priuſquam iter arriperent ad præſentiam Regiam redeundi, de reformatione concordiæ, inter te ac eundem Regem ſtudiis tractatæ ſollicitis, & à nobis anxius expectatæ, votivi rumores & proſperi ad apoſtolatûs noſtri notitiam pervenirent.

Ad hæc, poſt confectionem præſentium, grata relatione didicimus quod inter te Regemque prædictum, de communi conſenſu, ordinatum exiſtit, ut uterque prædictæ terræ Vaſconiæ, partem, quam ad præſens tenere dinoſcitur, de cætero debeat retinere, de quo bene contenti ſumus; idque acceptum redditur votis noſtris. Ann. D. 1299. Edv. I.

Super aliis verò Excellentiæ Regiæ in brevi, actore Domino, latius reſcribemus.

Dat. Anagniæ 4. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filo canabeo.

Tractatus, apud Muſterolium, coram Nuncio Papæ habiti, Ratificatio per Regem Franciæ.

PH. par la grace de Dieu, Roys de France, a tous ceus, qui ces preſentes Lettres verront, ſalut. Ann. D. 1299. An. 27. E. I. Ex Autogr. * II. 852.

Savoir faiſons que, come entre nos procureurs d'une part, & les procureurs de tres noble Prince Edwart, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, noſtre treſchier Couſin, d'autre aient eſte faitz, en la preſence de honourable Pere R. par * cele meſmes grace, Eveſque de Vicence, envoie de noſtre Pere l'Apoſtle es parties de ca les Mons pour ce, aucuns acorz, covenances, & ordenances, contenues plus plainement es Lettres, ſeeles du ſeel du dit Eveſque & de ſeaux des ditz procureurs, dont la fourme s'enſient;

A touz ceus, *&c. ut ſupra de dat. Menſe Junii & tunc ſic.*

Nous pour bien de pes, toutes les choſes deſſus eſcrites & chaſcune d'iceles, en tant come eles nous touchent,

Ratefions, agreons, diſons, prometons, feſons jurer en noſtre ame, per noſtre ame & feal Chivaler, P. Flote Seigneur de Reuel, & ratifie, agre, dit, promis, & fet jure en noſtre ame le dit Chivaler, avons en la manere quele ſont acordees.

Et, encore, noz chieres & feaux freres, Challes de Vallois, & Loeys de Eureus, Contes, ont promis, & jure en noſtre preſence que il pourchaceront, en bone foy, que les dis mariages ſe parfacent, ſelonc la pronunciation de l'Apoſtoille:

Leſqueux ratifiement, agreement, promeſſes, & ſeremenz, li diz Eveſques, come Meſſages du dit Pape, en la preſence de Jehan Eveſque de Wynceſtre, Ame Conte de Savoie, Gerrat Archediacre de Richemont, & Johan de Barr Chivaler, envoiez pur ce depar le Roy d'Engleterre en ces parties, receut ou non, & au profit du dit Roy d'Engleterre, & de Edwart ſon fil.

Et, come il ſoit contenue es dites lettres deſſuz eſcrites, que nous devons dire & promeſtre certaines choſes d'amiſtez en la preſence du dit Eveſque de Vicence, & des Gentz du Roi d'Angleterre,

Nous en la preſence de ceus meſmes, avons dit, & promis celes meſmes choſes, ainſi come elles ſunt contenues & deſſus eſcrites eſpecialment.

En Teſmoign de la quel choſe, nous avons mis noſtre Seel en ces preſentes lettres.

Que fu fait en l'Abbaie de Laumoſne de Cyſteaux, Lunde le jour de Feſt le Invencion Saint Eſtene, en l'an de grace mill. deux cenz, quatrevins, & dis, & neuf, ou mois d'Aouſt.

Compoſito per Nuncios Angliæ & Franciæ apud Muſtroill, de pace facienda inter ipſos Reges, ſecundum formam pronunciationis Domini Papæ, coram Epiſcopo Vicentino ſub Sigillo ejuſdem Epiſcopi.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Raynaldus, Dei gratiâ, Epiſcopus Vicentinus, pro negotio pacis, inter Egregios Principes, Dominos, Dei gratiâ, Philippum Franciæ, & Edvardum Angliæ Reges illuſtres, per Sanctiſſimum Patrem, Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummum Pontificem, pronunciatæ, ad Citramontanas partes ab ipſo ſummo Pontifice deſtinatus, ſalutem in Domino. Ann. D. 1299. An. 27. E. I. Ex Autogr.

Notum facimus Univerſis & ſingulis, nos, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, nono, Indictione duodecima, tertia die Menſis Auguſti, Pontificatûs dicti Domini Bonifacii Papæ octavi anno quinto,

In dicti Domini Regis Franciæ:

Venerabilium Patrum, Dominorum, Dei gratiâ,

Egidii Narbonenſis Archiepiſcopi:
Thomæ Dolenſis,
Petri Antiſiodorenſis,
Johannes Carcaſſou. &
Johannis Wintonienſis, Epiſcoporum:

Et diſcretorum Virorum,

Magiſtrorum Stephani Archidiaconi Brugenſis in Eccleſia Tornacenſi,
Nicole de Cathalauno Senonenſis, &
Roberti de Silvanen, Carnotenſis Eccleſiarum Canonicorum:

Nec-

Ann. D. 1299. Edv. 1.

Necnon Nobilium Virorum, Dominorum

Caroli Valeſii,
Ludoyci Ebroicenſis,
•II.853. ** Guidonis Sancti Pauli, &*
Johannis Drocenſis, Comitum:
Radulfi Conſtabularii:
Simonis de Meleduno, &
Guidonis de Nigella, Mareſcallorum:
Mathei de Cria Panittarii Franciæ:
Petri Domini de Cambliaco,
Petri ejus filii Domini de Wirmis,
Hugonis de Bunuill Domini Milliaci, Cambellanorum dicti Domini Regis:

Et plurium aliorum præſentiâ,

Legi feciſſe litterarum infraſcriptarum tenorem, ſuper quibusdam acordis, ordinationibus, & conventionibus, dictæ pacis negotium tangentibus, annotatis inferiùs, confectarum in gallico, tam noſtro, quàm dictorum Regum, & Edwardi prædicti Regis Angliæ filii, Procuratorum, inferiùs nominatorum, ſigillis ſigillatarum; formam continentium ſubſequentem,

A Tous ceus, qui ces preſentes Lettres verront ou orront, R. par la grace ſouffrance de Dieu, Eveſques de Vicence, Meſſages, *&c. ut prius in Tractatu Dat. apud Muſterolium menſe Junii, uſque ad iſta verba, viz.*

QUibus ſic lectis, & à dicto Domino Rege Franciæ, necnon ab aliis de ipſius Conſilio, tunc ibidem aſſiſtentibus, aſcultatis, idem Rex præmiſſa omnia & ſingula, prout ſuperiùs ſunt expreſſa, rata, ea, quatenus tangunt ipſum, laudavit, approbavit, tenere & fideliter obſervare promiſit, ac in animam ſuam, per Nobilem virum, Dominum Petrum Flote, Dominum Revelli, militem ſuum, jurari fecit.

Et illuſtres viri, Domini, Carolus Valeſii, & Lodovicus Ebroicenſis, Comites, ſuperius nominati, promiſerunt & juraverunt tunc ibidem, ſe bonâ fide erga dictum Regem Franciæ & Yſabellam ejus filiam curaturos & facturos, quod dicta matrimonia, ſecundum pronunciationem apoſtolicam conſummentur.

Cujuſmodi ratihabitionem, gratificationem, promiſſiones, & juramenta, nos, tanquam dicti Domini Papæ Nuncius,

In præſentiâ Venerabilis Patris,

Johannis, Dei gratia, Epiſcopi Wintonienſis prædicti:
Illuſtris viri Domini Amedei Comitis Sabaudiæ:
Domini Gerardi Archidiac. Richemundiæ;
Necnon Domini Johannis de Barro, Militis,

Propter hæc ad Franciæ partes miſſorum ex parte dicti Regis Angliæ,

Nomine & pro commodo ipſius Regis Angliæ, & prædicti Edvardi, ejus filii, ſtipulati fuimus & recepimus, prout de conſenſu dictorum procuratorum fuerat concordatum.

Et incontinenti præfatus Rex Franciæ dixit, & bona fide promiſit, in noſtrâ & dictarum gentium dicti Regis Angliæ præſentiâ, quod ipſe Rex Franciæ deinceps erit bonus & fidelis amicus dicto Regi Angliæ, & ejus hæredi Regi Angliæ; nec faciet, nec procurabit, nec conſentiet fieri malum vel dampnum dicto Regi Angliæ, ipſius Hæredi Regi Angliæ, hominibus, ſubjectis, aut terris ejuſdem, ſecundum formam ſuperiùs expreſſam.

Deinde illuſtriſſima Domina Johanna, Dei gratiâ, Franciæ & Navarræ Regina, tunc in noſtrâ & dictarum gentium dicti Regis Angliæ præſentiâ, promiſit ac jurari fecit, in animam ſuam, per Nobilem virum, Dominum Jacobum de Caſtellione, Dominum de Luſa & de Condeco, tunc ibidem præſentem, quæ ſuper dicto matrimonio filiæ ſuæ prædictæ, juxta ordinationem præſcriptam, promittere & jurari facere tenebatur.

In cujus rei teſtimonium nos præſentes litteras, quibus ſigillum noſtrum apponi fecimus, ſcribi, & publicari mandavimus, ad majorem cautelam.

Actum in Abbatiâ Elemoſinæ Ciſtercien. Carnoten. dioceſiis, anno, Indictione, die, Menſe, & Pontif. prædictis, præſentibus Teſtibus ſuperius nominatis.

Et ego Nerius Spronelli de Podiobonici, Apoſtolicâ & Imperiali auctoritate Notarius Publicus, & ſcriba dicti Domini Epiſc. Vicentini, prædictis præſens interfui, una cum teſtibus infraſcriptis, & ſupraſcriptas literas, ſcriptas in gallico, ex autenticis de verbo ad verbum hic fideliter exemplavi & inſerui; ac omnia & ſingula ſupraſcripta, de auctoritate & mandato dicti Domini Epiſcopi Vincentini, ſcripſi, & publicavi rogatus, meoque ſigno conſueto ſignavi.

Cera albida, lilia in Contraſigillo, vincul. membran.

•II.854. ** De aſſignatione dotis Margaretæ Reginæ Angliæ.*

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Pat. 27. E. 1. m. 4.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Cum ſanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ Summus Pontifex, in quem ſuper pace, inter nos & Regem Franciæ reformandâ, & ſuper diſcordiis & guerris, inter nos & ipſum, occaſione quacumque, nuper exortis, ſub certis formis & modis, ex parte noſtrâ & ipſius Regis, fuerat compromiſſum, Ann. D. 1299.

Inter cætera, quæ in pronunciationis ſuæ ſerie continentur, ex virtute dicti compromiſſi, ordinaſſet quod matrimonium inter nos & Margaretam ſororem prædicti Regis Franciæ contraheretur, ſub certis conditionibus atque pœnis: Et quod dotalitium, ad valorem quindecim milium librarum Turonenſium, in terris & tenementis, in locis competentibus, per nos aſſignaretur eidem; Edv. 1.

Nos, honorem & ſtatum prædictæ Margaretæ reſpicientes, uberiùs ſubſequenter prædictum dotalitium de tribus milibus libratarum terræ monetæ Turonen. augmentavimus, de noſtrâ propriâ & liberâ voluntate; ita quod, in univerſo, habeat, nomine dotis ſeu dotalitii quoad vixerit certas terras & tenementa in locis competentibus, infra Regnum noſtrum, uſque ad valorem decem & octo millium libratarum terræ monetæ Turonen. annuatim; [quatuor Turon. pro uno Sterlingo computandis.]

Et ad præmiſſa, in omnibus & ſingulis, juxta pronunciationem, ordinationem, & augmentationem prædictas, plenarie adimplenda, nominavimus & aſſignavimus eidem Margaretæ,

Caſtrum & Villam de Cantebrigg. cum minutis firmis in eadem Villâ, & aliis pertinentiis ſuis in Comitatu Cantebrig. in valorem ſexaginta & octo librarum, & duorum ſolidorum;

Manerium de Saham, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem centum librarum:

Triginta & unam & libras annuas de firmâ, quam Prior & Canonici de Bernewell reddunt, pro manerio de Ceſtreton, in eodem Comitatu:

Caſtrum & Villam de Hadleye, cum parco & aliis pertinentiis ſuis in Comitatu Eſſex; in valorem treſdecim librarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum.

Manerium de Haveringg, cum parco, & foreſtâ, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem centum & quadraginta librarum:

Maneria de Eſtwode, Releye, & de Noylaunde, cum parcis, & aliis pertinentiis ſuis, unà cum hundredo de Rocheford in eodem Comitatu, & in Comitatu Suffolciæ; in valorem ducentarum librarum:

Quinquaginta & ſeptem libras, decem ſolidos, & octo denarios, de firmâ, quam Abbas & Canonici de Waltham reddunt per annum, pro Manerio de Waltham, in eodem Comitatu Eſſex præter allocationes conſtitutas:

Villam de Coleceſtre, cum pertinentiis, in eodem Comitatu: in valorem triginta & quinque librarum, præter elemoſinas & allocationes conſtitutas:

Hundredum de Berdeſtaple in eodem Comitatu; in valorem viginti librarum:

Caſtrum & Villam de Marleberge, cum Bertonâ & hundredo de Morkele, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Wiltſ. in valorem centum & viginti librarum.

Caſtrum & Villam de Devyſes, cum parco & foreſtis de Melkeſham, Chippenham & Peweſham, & purpreſturis, & cum Manerio de Roude, & aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti librarum:

Manerium de Woderowe; cum pertinentiis, in eodem Comitatu, in valorem quatuordecim librarum & decem ſolidorum:

Manerium de Sovenhampton, cum pertinentiis, & cum Burgis de Creckelede & Hauteworthe, & cum hundredis de Crekelade & Hauterwurthe: Et Maneria de Stratton & Stepellangeford, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem ducentarum quinquaginta librarum.

Duodecim libras annuas, quas Simon de Cumbe reddit ad Scaccarium, pro Manerio de Fitelton, in eodem Comitatu: Villam de Suthampton, cum minutis redditibus & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Suthamptoniæ; in valorem ducentarum & unius librarum, trium ſolidorum, & duorum denariorum, præter elemoſinas & allocationes conſtitutas:

* Caſtrum & Villam de Odyham, cum parco & hundredo de Odyham, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta librarum. •II.855.

Manerium & Villam de Aulton, cum hundredo de Aulton, & cum minutis redditibus in eadem Villâ, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti, & octo librarum, quindecim ſolidorum, & ſex denariorum:

Caſtrum & Villam de Porceſtre, cum Foreſtâ, & purpreſturis, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem ſexdecim librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Manerium & Villam de Andovere, cum hundredo & aliis pertinentiis ſuis, & cum incremento firmæ ejuſdem villæ, in eodem Comitatu; in valorem centum & quatuor librarum, & duodecim denariorum:

Manerium & Villam de Baſingſtoke, cum hundredo, & redditu de tenemento, quod fuit quondam Walteri de Merton, in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti librarum, & quindecim ſolidorum:

Sex libras, treſdecim ſolidos, & quatuor denarios annuos, quos Johannes de Sancto Johanne reddit ad Scaccarium pro terris in Baſingſtoke:

Manerium de Brymmore, cum proficuo parci, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta librarum:

Caſtrum de Suht. & Manerium de Lyndhurſt, cum Parco, & nova Foreſta, & Ballivis, & hundredo de Rudbrugg, & cum quadraginta ſolidatis redditûs, quos Abbas & Conventus de Reddyng reddunt, per annum, pro quodam tenemento in foreſtâ prædictâ, & omnibus aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem centum & quinquaginta librarum:

Caſtrum de Criſtechurche de Twynham, cum Burgo & Manerio de Weſtoure, & hundredo de Criſtechurch, & aliis pertinentiis

Ann. D. 1299. Edw. I. nentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem centum & viginti librarum:

Manerium de Ryngwode, cum pertinentiis, in eodem Comitatu, in valorem quaterviginti librarum:

Manerium de Lymyngton, cum Burgo, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quadraginta librarum:

Villam de Porteſmuth, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem decem & octo librarum, quatuor ſolidorum & octo denariorum, præter allocationes conſtitutas:

Civitatem Wintoniæ, cum Draperia, & cum minutis firmis, ac aliis pertinentiis ſuis (excepto redditu unius pelitii in eadem Civitate) in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta & ſex librarum, & quatuordecim ſolidorum, præter elemoſinas conſtitutas:

Caſtrum & Villam de Guldeford, cum parco, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Surr. in valorem treſdecim librarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum:

Manerium de Banſtede, cum parco, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem triginta librarum:

Villam de Kingeſton, cum firmâ terræ poſtelli, purpreſturis, & ſerjantiis, ac aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta & novem librarum, quatuor ſolidorum, & ſeptem denariorum:

Manerium de Gillyngham, cum Bertonâ, & ſexaginta & quatuordecim ſolidatis redditus de purpreſtura, & cum foreſta, ac aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Dorſet; in valorem quaterviginti librarum:

Villam de Brydeport, cum incremento firmæ ejuſdem villæ, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem ſexdecim librarum:

Villam de Lym, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem triginta & quinque librarum, & decem ſolidorum:

Manerium de Canuel, cum parco, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Sumerſet; in valorem ſexaginta librarum:

Manerium & Villam de Sumerton, cum hundredo de Sumerton, & Warenna ac paſtura de Kyngeſmore, & aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti & quatuordecim librarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum:

Quinquaginta & quatuor libras de firmâ, quam Epiſcopus Bathonienſis reddit ad Scaccarium, pro Maneriis de Cungresbury, Axebrugge, & Ceddre, in eodem Comitatu:

Viginti libras de firmâ, quam Prior, & Conventus de Bathonia reddunt ad Scaccarium, pro villâ de Bathon. & Bertonâ in eodem Comitatu:

Caſtrum Glouceſtr. cum Bertonâ, & Tyna Glouceſtr. & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Glouceſtr. (excepta dimidiâ marcâ, quam Rogerus de Rous reddit annuatim ad Scaccarium) in valorem centum & decem librarum.

* II. 856. * Villam Glouceſtr. & decem libras de incremento ejuſdem Villæ, unà cum quinquaginta & duabus ſolidatis, & quinque denariis redditûs de purpreſtura, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta & quinque librarum, duorum ſolidorum, & quinque denariorum.

Triginta libras, quas Abbas & Conventus de Cyrenceſtr. reddunt ad Scaccarium, per annum, pro Villâ de Cyrenceſtr. & ſeptem hundredis, in eodem Comitatu:

Sexdecim libras, ſexdecim ſolidos, decem denarios, & unum obolum de firmâ, quam Abbas & Conventus de Hales reddunt, per annum, ad Scaccarium, pro Pynnokeſhire:

Civitatem Wygorn. cum purpreſturis & minutis firmis, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Wigorn. in valorem triginta librarum, ſeptem Solidorum, & octo denariorum, & unius oboli.

Villam de Wychio, cum pertinentiis in eodem Comitatu, in valorem quaterviginti & unius librarum, & quinque ſolidorum, præter elemoſinas conſtitutas:

Manerium de Fekenham, cum Foreſta, & omnibus boſcis ibidem, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quadraginta & trium librarum, & decem ſolidorum, præter elemoſinas conſtitutas:

Maneria de Norton & Bremmeſgrave, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem centum & duarum librarum:

Caſtrum & Manerium de Ledes, cum parco, & aliis pertinentiis, in Comitatu Kantiæ; in valorem viginti & unius librarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum, præter elemoſinas conſtitutas:

Manerium de Oſpring, cum pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta librarum.

Manerium de Middleton, cum hundredo, & aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem ducentarum & quadraginta librarum, præter elemoſinas & allocationes conſtitutas:

Manerium de Weſtclyve, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem triginta librarum:

Totum honorem de Aquilâ, cum hundredis, Maneriis, Chaceiis, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, in diverſis Comitatibus, in valorem ducentarum & triginta librarum, ſalvo nobis & hæredibus noſtris Caſtro de Peueneſeye, cum ſervitiis, wardis, & omnibus aliis, ad idem Caſtrum quoquo modo ſpectantibus; & excepto Manerio de Laghton, cum pertinentiis, in Comitatu Suſſex, quod Johannes de Dumdale tenet ex dimiſſione noſtrâ.

Villam Oxon. cum minutis firmis, & redditu Magiſtri Willielmi Burrel, & aliis pertientiis ſuis, in Comitatu Oxon. in valorem quadraginta & trium librarum, duorum ſolidorum, & ſex denariorum, præter elemoſinas conſtitutas.

Molendina Oxon. cum parco de Kingeſmedue, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta & duarum librarum:

Manerium de Haveberge, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem viginti & ſex librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Manerium de Hedingdon, cum hundredo, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta & ſeptem librarum, præter allocationes conſtitutas:

Manerium de Bloxham, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem triginta & quinque librarum: Ann. D. 1299.

Manerium de Whitchurche, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem viginti & octo librarum: Edw. I.

Hundredum extra portam borealem Oxon. cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem viginti & quatuor librarum.

Manerium de Bray, cum pertinentiis, in Comitatu Berk, in valorem quaterviginti & quatuor librarum:

Manerium de Cokham, cum purpreſturis, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti & quinque librarum:

Manerium de Hope, cum pertinentiis, in Comitatu Ceſtriæ; in valorem quadraginta librarum:

Civitatem Hereford, cum purpreſturis & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Hereford; in valorem quadraginta & trium librarum, quinque ſolidorum, & quatuor denariorum:

Caſtrum & villam de Hertford, cum membris, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Hertford; in valorem centum librarum:

Maneria de Boudon & Haverberge, cum omnibus pertinentiis ſuis, in Comitatu Leiceſtr. in valorem quadraginta & duarum librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Caſtrum & Manerium de Monte Gomeri, cum pertinentiis; in valorem quadraginta librarum:

Et Manerium de Magna Compton, in valorem quadraginta & unius librarum.

* Et ipſam Margaretam, de eiſdem Caſtris, Civitatibus, Villis, * II. 857. Honore, Burgis, Firmis, Maneriis, & Hundredis, ac aliis locis prædictis, cum eorum pertinentiis, dotavimus, ad oſtium Eccleſiæ, quando eam deſponſavimus,

HABENDIS ET TENENDIS eidem Margaretæ, in dotem ſeu dotalicium, quoad vixerit, cum libertatibus, liberis conſuetudinibus, & omnibus aliis, quæ ad Caſtra, Civitates, Villas, Honorem, Burgos, Firmas, Maneria, & Hundreda, & alia loca prædicta pertinent quoquo modo, adeo integrè, liberè, & quietè ſicut nos ea tenuimus, ſine impedimento hæredum noſtrorum, vel Ballivorum, ſeu Miniſtrorum eorundem hæredum quorumcumque.

Salvo nobis & hæredibus noſtris prædicto Caſtro de Peuenſeye, cum ſervitiis, wardis & omnibus aliis, ad idem Caſtrum ſpectantibus; excepto Manerio de Laghton ſupradicto.

In cujus, &c.

Dat. per manum Regis apud Cantuar. 10. die menſis Septembris, anno 27.

De Treugarum Prorogatione, & petitis Regis.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann D. 1299. An. 27. E. I. Ex Autogr.

Dum haberemus ad Caſtrum de Trebis, Anagnininæ Dioceſis, causâ recreationis habendæ, progreſſum, occurrit nobis nuntius tuæ ſerenitatis in viâ, qui nobis litteras Regias præſentavit, prorogationem Treugarum fieri & alia continentes.

Profecto & Nuncium, & litteras hujuſmodi benigne recepimus, & prorogationem Treuguarum, per litteras noſtras, ante ipſius adventum confectas, venerabili fratri noſtro, Raynaldo, Epiſcopo Vicentino tranſmiſimus, per eum, ut convenit, præſentandas.

Reliqua verò, in dictis Regiis petita litteris, duximus ſuſpendenda, quouſque præfatus Epiſcopus, prout ipſe jam nobis prænunciare curavit, nos de proceſſu negotii reddiderit certiores; & tunc, ab eo informatione receptâ, clare ac plene ſuper petitis curabimus, actore Domino, providere.

Dat. Trebis 3. Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filo canab.

Pro Johanne de Britannia.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1299. An. 27. E. I. Pat. 27. E. I. m. 7.

Inſpeximus litteras patentes, quas, bonæ memoriæ, Dominus H. Rex Angliæ, pater noſter fecit dilecto fratri & fideli noſtro Johanni de Britanniâ, Sigillo ejuſdem patris noſtri ſignatas, in hæc verba,

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Cum teneamur reddere cariſſimo filio noſtro, Johanni de Britanniâ, Manerium de Hyneton, in Comitatu Cantebrigiæ, quod eſt de honore Richemundiæ, & corpus Caſtri & Villam de Haſtinges, & advocationes Eccleſiæ & Præbendarum, in eodem Caſtro exiſtentium:

Vel facere ei eſcambium ad valorem eorumdem, prout in conventione, inter nos habitâ, plenius continetur:

Et Manerium prædictum, corpus Caſtri, & Villam, & advocationes, ad præſens reſtituere; vel eſcambium inde facere nequeamus:

Volumus & concedimus quod idem Johannes, à die dominica, in Octabis Sancti Hillarii, anno Regni noſtri 53. uſque ad tempus quo prædictum Manerium de Hyneton, corpus Caſtri, & Villam de Haſtinges, & advocationes prædictas reddi, vel eſcambium fieri fecerimus, juxta formam conventionis prædictæ,

Habeat & percipiat tantùm de exitibus Maneriorum de Aldeburgh, Lydenham, & Wermele, quantum exitus prædicti Manerii

Ann. D. 1299. Edv. 1. *II.858. nerii de Hyneton, Corporis Caſtri, & Villæ de Haſtinges, & advocationum prædictarum, valeant in omnibus exitibus:
Ita quòd (ſi exitus Maneriorum de Aldeburghe, Lydenham & Wermele, ad * valentiam manerii de Hyneton, Corporis Caſtri, & Villæ de Haſtinges, non attingant) tunc id, quod inde defuerit, ſibi alibi reddi faciemus.
Et (ſi exitus Maneriorum prædictorum de Aldeburgh, Lydenham, & Wermele, excedant valentiam exituum prædictorum Manerii, Corporis Caſtri, & Villæ) tunc id, quod inde ſuperfuerit, nobis remaneat.
In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes:

Teſte meipſo apud Weſtm. decimo nono die Julii, anno Regni noſtri quinquageſimo tertio.

Nos autem litteras illas, propter rupturam prædicti ſigilli, ad requiſitionem ejuſdem Johannis, duximus exemplandas.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo octavo die Octobris.

Per ipſum Regem.

Amadei Comitis Sabaudiæ Relaxatio Terrarum in Anglia.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Placit. coram Rege Rot. 43. AMadeus, Comes Sabaudiæ, cognovit hoc ſcriptum in hæc verba,
Omnibus, hoc ſcriptum viſuris vel audituris, Amadeus Comes Sabaudiæ, Salutem in Domino.
Noveritis nos, pro nobis & Hæredibus noſtris, relaxaſſe, dimiſiſſe, & omnino quietum clamaſſe Excellentiſſimo Principi, Domino noſtro Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ Illuſtri, & Hæredibus ſuis, totum jus & clameum, quod habuimus, vel habemus, vel quoquomodo habere poterimus in Baroniâ & honore de Aquilâ; & etiam in Manerio de Coteſeiâ; cum omnibus pertinentiis ſuis, & in omnibus aliis terris & tenementis, quæ unquam fuerunt Anteceſſorum noſtrorum in Regno Angliæ:
Ita quòd nec nos, nec Hæredes noſtri nec aliquis, nomine noſtro, aut Hæredum noſtrorum, in prædictis, Baronia, honore & manerio: aut aliquibus pertinentiis eorundem; ſeu in aliquibus terris, vel tenementis Regni prædicti, aliquid juris, proprietatis, poſſeſſionis, ſeu clamii, quocumque modo, jure, vel titulo, exigere ſeu vindicare poterimus in perpetuum.
In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum appoſuimus.

Hiis teſtibus Dominis,

Roberto Cantuarienſi Archiepiſcopo,
Ricardo Londonienſi,
Radulpho Elienſi, &
Waltero Coventrenſi & Lichfeldenſi, Epiſcopis.

Edmundo Cornubiæ,
Johanne de Warrenn. Surr. & Suſſex,
Humfrido de Boun Herefordiæ, Conſtab. Angl.
Rogerio Bigod Norffolciæ, Mareſcallo Angliæ,
Henrico de Lacy Lincoln.
Thoma Lancaſtriæ,
Guidone de Bello campo, Warwick, &
Roberto de Ver Oxoniæ, Comitibus.
Aymero de Valence,
Henrico de Lancaſtriâ, Conſanguineis noſtris,

Johanne Wak,
Johanne de Haſting,
Hugone le Deſpenſer, &
Johanne de Sancto Johanne, Militibus & aliis.

Dat. apud Sanctum Albanum, in craſtino Animarum, Anno gratiæ milleſimo ducenteſimo, nonageſimo, nono; & Regni Domini Regis prædicti Viceſimo Septimo.

---

*II.859. * *De ſufferentia, per Cuſtodes Scotiæ, nomine Johannis de Baillol, approbata.*

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. MAgnifico Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Willielmus, miſeratione divinâ, Sancti Andreæ Epiſcopus, Robertus de Brus Comes de Carrick, & Johannes Comyn filius, Cuſtodes Regni Scotiæ, nomine præclari Principis, Domini Johannis, Dei gratiâ, Regis Scotiæ illuſtris, per Communitatem ejuſdem Regni conſtituti, ac ejuſdem Regni ipſa Communitas, caritatis Spiritum erga proximum cum ſalute.
Sereniſſimus Princeps & Dominus, Dominus Philippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, ſemper Illuſtris, per litteras ſuas patentes, nobis nuper intimavit, quod, ad requiſitionem ſuam, ad certum tempus, per ipſius Nuncios nobis certificandum, ab omni invaſione hoſtili, nobis & Regno Scotiæ inferendâ, ceſſaretis ſeu deſiſteretis;
Nobiliſque Vir Dominus Johannes Dux Britanniæ, dicti Domini Regis Franciæ Nuncius in Angliâ tunc exiſtens, per litteras ſuas patentes, nobis directas, hoc idem nobis aſſeruit;
Dum tamen ab hoſtilibus aggreſſionibus, vobis & Regno veſtro inferendis deſiſteremus.
Unde veſtræ Regiæ Celſitudini, tenore præſentium, volumus eſſe notum quòd ab omni invaſione hoſtili, vobis & Regno veſtro per nos inferendâ, uſque ad tempus, inter dictum Dominum Regem Franciæ, nomine noſtro, & vos conventum, penitus deſiſtemus. Ann. D. 1299. Edv. 1.
Et ipſam deſiſtentiam ſeu ſufferentiam per litteras patentes, Sigillo noſtro communi ſignatas, vobis tradendas approbavimus;
Dum tamen per litteras veſtras patentes, per latorem præſentium nobis tranſmittendas, eandem deſiſtentiam ſeu ſufferentiam volueritis approbare.
Et hoc dicto Domino Regi Franciæ ſignificavimus, Voluntatem veſtram, ſuper præmiſſis & præmiſſa contingentibus, nobis, ſi placet, per latorem præſentium reſcribatis;

Dat. in Foreſtâ del Torre, tertio decimo Die Novembris, Anno Domini mileſimo nonageſimo nono.

Sub Sigillo flavi coloris pendente à cauda pergam.

Dorſ.
Domino Edwardo Dei gratia Regi Angl. Cuſtodes & Communitas Regni Scotiæ.

Bulla reſponſalis ad litteras Regis, per quas rogavit Papam ut veniret verſus Lugdunum, pro conſummatione negotii inter ipſum & Regem Franciæ.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ Illuſtri Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Autogr.
Veniens ad apoſtolicam Sedem Dilectus Filius, Guillielmus de Dyen, Miles Regiæ Celſitudinis Nuntius, tuas nobis litteras, in Feſto B. Martini Confeſſoris proximo præterito, præſentavit,
Nos autem litteras ipſas, & Nuntium libenter vidimus, & affectuosè recepimus intuitu deſtinantis; gaudentes quam plurimum, ac ingenti lætitia in Domino exultantes, quòd, ſicut ejuſdem Nuntii patefecit aſſertio, ſanus & incolumis, per ejus gratiam, qui ſalutem dat Regibus, perſeveras.
Sane litterarum ipſarum ſeries, inter cætera, continebat, quòd ad tractandum de pacis reformandæ negotio, inter te, & Cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum, Philippum Regem Francorum illuſtrem, juxta noſtræ ordinationis arbitrium jam plures diverſis temporibus ſolennes ad noſtram præſentiam Nuntios deſtinaras, & jam tractatus hujuſmodi, quantum ad ea quæ, ſecundum formam ordinationis ejuſdem, per te ac eundem Regem, in ipſis expedienda partibus exiſtebant, optatum per Dei gratiam effectum fore dinoſcitur conſecutus.
Sed cum aliqua reſtare noſcantur, in eodem exequenda negotio, noſtroque arbitrio terminanda, tu memor exiſtens, ut aſſeris, quod nos hactenus certis * Nuntiis Regiis, pro ejuſdem proſecutione negotii deſtinatis, ſpem dedimus, quòd ad partes Ultramontanas verſus Lugdunum, pro pacis conſummatione prædictæ, perſonaliter accedere curaremus; & cupiens noſtræ viſionis recreari ſolatio, dictumque negotium feliciter conſummari vehementer affectans, quod etiam de præfato Rege Franciæ firmiter ſupponebas, nobis per eaſdem litteras cum inſtantiâ ſupplicâſti, ut ad partes prædictas, ſi poſſet commode fieri, greſſus noſtros dirigere dignaremur. *II.860.
Spes enim tibi non dubia ſuggerebat quòd in mutuæ viſionis affatibus, votiva prælibati negotii conſummatio proveniret, cunctorumque fidelium, & potiſſimè Terræ Sanctæ negotii, ad quam Regiæ compaſſionis affectus dirigitur, valeret utilitas procurari.
Si verò tuum hâc parte deſiderium minimè adimpleri contingeret, nos locum, tempuſque congruum, infra Feſtum Purificationis beatæ Virginis primò venturum, quanto celerius agi poſſet, cum mora prolixior diſpendia pareret, curaremus benigniùs aſſignare, in quibus ad nos, pro jam dicti conſummatione negotii, ſolennes tuæ Magnitudinis Nuntii deſtinentur.
Et quidem, Fili cariſſime, ut noſtri pectoris intima verborum oraculis referemus, ſummo deſiderio ducimur, & votis ferventibus affectamus, Regiam habere præſentiam, ejuſque plenariam noſtris affectibus copiam exhiberi, ut quem mentalibus jugiter intuemur obtuitibus, corporeis oculis, vitâ comite, videamus, tecum diligens habituri colloquium, ſuper hiis, quæ tui tuique Regni, honoris & exaltationis augmentum, ac ejuſdem negotii, cordi noſtro ſpecialiter inſidentis, dictæque Terræ Sanctæ ſtatum votivum & proſperum reſpicere dinoſcuntur, omnemque propterea, quem corporis noſtri conditio, citra Montium tamen confinia, cum ad ipſorum tranſitum nequaquam ſufficerent noſtrarum virium facultates, poſſet tolerare laborem, libentiſſime ſubiremus.
Sed revera, ut veritas non negetur, compatiendum fore conſpicitur patri, jam ætate grandævo, jam circumvento Senectutis incommodis, quem longa gravavit infirmitas, & langoris diutini preſſit onus:
Compatiendum eſt etiam ipſius Terræ Sanctæ periculis, ejuſque miſerabili ſtatui, quam non ſine totius Chriſtianitatis obprobio, multâque noſtri contumeliâ Salvatoris, hoſtes catholicæ fidei detinent occupatam:
Compatiendum quoque dinoſcitur univerſis per orbem fidelibus conſtitutis, qui, prout ex evidentiâ facti apertè colligitur, & liquidò innoteſcit, ob tuam, & ejuſdem Regis diſcordiam, multipliciter prægravantur.
Cæterum, ſi pro jam dicti conſummatione negotii, Regalis Sublimitas Nuntios ad nos decreverit deſtinandos; ſic in omnibus ſufficienter inſtructi, ſic poteſtate muniti, & plenariâ informatione ſuffulti, ſicque tuæ voluntatis & intentionis conſcii tranſmittantur, ut eos præfati occaſione negotii, ad tuam redire præſentiam, & ſubſequenter Apoſtolicam Sedem repetere non ſit opus.
Nec propter Nuntiorum ipſorum adventum, quantumcunque ſolen-

Ann. D. 1299. *Edv.* I. ſolennium, aſſignatio loci vel temporis videtur neceſſariò facienda, cum nos & Curiam noſtram in eo loco, actore Domino, conſtitutos invenient, in quo ipſi & comode recipi poterunt, ac moram contrahere juxta votum.

Dat. Lateran. decimo octavo Kalend. Decembris, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filo canabeo.

De Treugarum per Bonifacium Papam prorogatione, a Rege approbata.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* I. *Ex Autogr. Penes Cam.* IN Nomine Domini Amen.

Anno Nativitate ejuſdem 1299. Indictione octavâ, die Lunæ, ultimo die menſis Novembris, Pontificatûs Domini Bonifacii Papæ octavi anno quinto, apud Alvertone Eboracenſis Diocæſis conſtitutis in præſentiâ mei, Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, ad hæc vocatorum ſpecialiter, ac etiam rogatorum, venerabilibus viris, Dominis Opizone Archidiacono Mediolanenſi, & Johanne Conthorecio fratre reverendi Patris Domini R. Epiſcopi Vicentini, in Capellâ Manerii loci ejuſdem, coram excellentiſſimo Principe, Domino E. Dei gratiâ, Angliæ Rege illuſtri,

Iidem Domini O. & J. quandam literam Apoſtolicam Domini
* II.861. Papæ præſcripti, cum filo de ſerico pendenti, * ſolito more bullatam, eidem Domino Regi, ſub tenore qui ſequitur, præſentârunt.

BOnifacius Epiſcopus, &c. prout in Bulla data 12. *Kal. Auguſti, Pontificatûs anno quinto, uſque hæc verba;*

Tandem, per ipſius Domini Regis Angliæ Conſilium, ſuper ipsâ Apoſtolicâ literâ deliberatione habitâ aliquali, ipſe Dominus Rex, in Camera ſua, loci prædicti, anno, indictione, & die præſcriptis, præſenribus ſupraſcriptis, tam per ſe, quàm per Dominum Antonium Dunelmenſem Epiſcopum, ejus nomine verba proferentem, reſpondit: Ann. D. 1299. *Edv.* I.

Quod ipſe Dominus Rex Angliæ mandatis Apoſtolicis eſt paratus in hiis, & aliis obedire; necnon & quod ipſe formam ſubmisſionis, factæ per ſe, & per ipſius Nuncios, ad ſedem Apoſtolicam deſtinatos, ejus nomine, in ſanctiſſimum Patrem præſcriptum, velut in Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in privatam perſonam, ſuper guerris & diſcordiis, habitis inter ipſum Dominum Regem Angliæ & Dominum Philippum Regem Franciæ, hucuſque firmiter & fideliter obſervavit: & quod eam, juxta vim, formam & effectum ejuſdem, vult penitùs obſervare: & inſuper treugis, in litera Apoſtolica contentis, adquieſcere prænotatis; dum tamen id idem velit facere Rex Franciæ ſupradictus.

Act. anno, indictione, menſe, die, Pontificatu, & locis præſcriptis.

Præſentibus,

Domino Dunelmenſi Epiſcopo ſupraſcripto, ac
Nobilibus Viris, Dominis, Willielmo de Beuſe,
Robert de Tatehale, &
Rogero de Mortuo Mari, Baronibus Regis Angliæ: ac
Domino Johanne de Beneſtede, ipſius Domini Regis Secretario, Clerico,
Teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes dictus Boughs de London. Domini Papæ authoritate Notarius Publicus, præſentationi literarum Apoſtolicarum præſcriptarum, necnon & reſponſionibus interfui ſupraſcriptis, & ſcripſi omnia prænotata, ac etiam publicavi, meoque ſigno conſueto ſignavi rogatus.

FOE-

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA.

TOMI I. PARS IV.

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

Rex ad filiam Comitiſſam Hollandiæ ſuper dotalicio ſuo.

LE Roi à ſa treſchere fille Elizabeth, Conteſſe de Holland e de Zeland, e Dame de Friſland, ſaluz, e beneizan de Pere a fille.

Sachetz qe, pur les buſoignes de veſtre douaire, qe aſſigne vous eſt en les dites terres envoioms a vous, en celes Parties, nos amez e feaus, Williame de Burnton, e Henry Eſpigurnel, portours de ces lettres: les queus nous avoms aviſe & enforme ſor les dites buſoignes, tant avant come nous les poioms entendre en Engleterre.

Pur quoi, chere fille, quant il ſerront a vous venus corteiſement, come a vous apent, les receves, enſi q'il s'en puiſſent loer: E ſuz meiſmes celes vos boſoignes plus avant les aviſes e enformes, ſicome vous entendres qe le honneur de veſtre eſtat le requert, e come vous verres qe mieuz, e plus profitablement ſeit a faire.

A Dieu ſeies vous comande, chere fille.

Donnees a Weſtmoſtier, le 17. jour de Mars.

Ad Guydonem Comitem Flandriæ, ſuper requiſitis per Nuncios.

LE Roi au nobles homme, e ſon feal, Sire Guy, Conte de Flandres, e Marchis de Namur, ſaluz e bon amur.

Les requeſtes, qe vous nous feiſtes per Johan Seignur de Bondues Trameries, e Baudun de Channe, vos meſſages, Portours de ces lettres (que ſagement e aviſement vos buſoignes nous moſtreient) avoms plenerement entendu.

Sor les queus choſes nous lor avoms charge noſtre reſpons, e ceo qe nous en poums fere, endreit de ceo quant * a ore; le quel reſpons il vous porront dire en la forme, qe nous lour avoms dit, e aviſetz.

Don. a Weſtmoſtier, le 17. jour de Mars.

De Terra ſancta recuperanda, cooperantibus Tartarorum Domino, cum Jurgianorum & Armeniæ Regibus, contra Soldanum Babylonicum.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nova grandia, fili cariſſime, nova felicia, nova utique gaudiis proſequenda præcipuis, nuper nobis de Orientalibus partibus, fidedignis litterarum & Nunciorum affatibus, illuxerunt, quæ fidelium admodum delectant auditum, corda lætificant, animoſque demulcent.

Ideoque tibi, veluti Chriſtianiſſimo Principi, & devotiſſimo Eccleſiæ filio, ea tenore præſentium dignè quamtocius reſeranda decrevimus, ut in eorum perceptione gratiſſima jocunderis in Domino, tuique pectoris intima lætitiæ copioſæ dulcoribus repleantur, licet jam forſitan nova eadem ſenſibus Regiis, famæ præcurrentis aſſertio revelârit.

Sane, Rex excelſus, filius ſummi Regis, qui ſuâ virtuoſâ potentiâ in orbe terrarum mira & ſtupenda mortalibus jugiter operatur, quique ſuperborum cornua conterit, enervat vires, molimina vacuat, temerarios auſus frænat, diligenter conſiderans & ſolerter attendens ingentem Chriſtianorum Regum & Principum, fideliumque cæterorum deſidiam, quæ, prout evidentia facti docet, à longis retro temporibus, comiſſa dinoſcitur circa recuperandam, de impiorum manibus, terram ſanctam, quam illorum nefanda temeritas, non ſine multo totius Chriſtianitatis obprobrio, abolim miſerabiliter detinens occupatam, ipſam tandem redegit in cinerem & favillam;

Diebus proximò jam tranſactis, de ſuæ benignitatis Clementiâ, ſuſcitavit ſpiritum, animum tetigit, cor accendit, viri magnifici Genti Tartaricæ dominantis, qui, nondum renatus fonte baptiſmatis, nondum orthodoxæ fidei lumine illuſtratus, ad Chriſti laudem & gloriam arma ſumens, ejuſque proſequens ferventer obſequia, & exponens pro illis totaliter ſe & ſua, potenti & copioſo exercitu congregato, habitoque præſidio cariſſimorum in Chriſto filiorum noſtrorum, Jurgianorum, & Armeniæ Regum illuſtrium, contra Soldanum Gentis Babiloniæ Dominum, Crucis hoſtem præcipuum, & Chriſtianæ fidei inimicum, ac multitudinem Sarracenorum innumeram, quam ejuſdem Soldani dampnata nequitia congregârat, duxit hoſtiliter procedendum: Ann. D. 1300. Edv. 1.

Et demùm, divini favoris auxilio, præfati Tartarorum Domini, triumphante potentiâ, ejuſque dexterâ prævalente, Sarracenorum ipſorum inextimabili factâ cæde, Soldanus ipſe nimio timore perterritus, menteque conſternatus & animo, ad fugæ remedium ſe convertit; quem idem Dominus Tartarorum prædictorum, Regum munimine circumfultus, per longa terrarum ſpatia promptis animis & victricibus ſignis explicitis perſequi non quievit, tota terra illarum partium, fugientibus incolis, vel verius gladio trucidante ſubductis, reſtituta ſeu reddita Chriſtianis.

O inquam inextimabilis pietas! O immenſa benignitas Salvationis!

Quis meruit, quidve illius induxit Clementiam, ut tantæ plenitudine gratiæ, tantique muneris donativo fidelium populos proſequi, ſicque circa illos effundere ſuæ miſericordiæ multitudinem dignaretur?

Verùm quis Princeps Catholicus non miretur & ſtupeat? quis fidelis non erubeſcat obnixiùs, & rubore non perfundatur uberrimo vultus ejus?

Quod Rex Cœlorum & Dominus, cujus humiliter parent Imperiò univerſa, tantam & glorioſam victoriam, per miniſterium hominis, nondum ſupra petram fidei conſtituti, voluit modernis temporibus exerceri; cum, ſicut Celſitudo Regia non ignorat, tui Progenitores potiſſimè, utpote fide præclari, & devotione ſinceri, prædictæ Terræ ſanctæ cuſtodiam exercere continue, tuerique potenter ab hoſtibus, dum temporalis vitæ curſum peragerent, noſcebantur, ſalubriter exponendo propterea quicquid poterant, quicquid erant, cæteros Chriſtianorum Reges & Principes ad ea non ſine laudum ſonoro præconio propenſius inducendo.

* Cum igitur grandi, nec immerito, cupiamus affectu, noſtroque ad id fervens dirigatur intentio, ut Terra ſancta grave jugum *II.863.
Agarenorum effugiat, quod jam diutini temporis ſpatio toleravit, & de ipſorum ſceleſtis manibus liberetur omnino, eaque ad divini Numinis gloriam, exaltationem fidei, ac totius Chriſtianitatis honorem, vigilantibus ſtudiis in ſtatu proſpero conſervetur;

Regalem Magnificentiam rogamus, & hortamur attentè, ac obſecramus in filio Dei Patris, quatinus, ob divinam, & Apoſtolicæ ſedis reverentiam, tuæque ſalutis & exaltationis augmentum, tanquam filius benedictionis & gratiæ, progenitorum tuorum veſtigia clara ſequens, tuæ amplæ ſubventionis & potentiæ brachium, circa ipſius terræ ſubſidium ac ſuccurſum, ſolerter extendere non omittas: ut, & quod de ipſa terra, & aliis ultramarinis regionibus, per Chriſtianos ſolitis retineri, recuperandum ſuperſit, recuperari valeat: &, quod recuperatum eſt, & recuperabitur rehædificari, & firmari valeat, ac muniri, & ſalubriter retineri: ut cultus Domini inibi obſervetur, Deo diurnæ ac nocturnæ laudes à fidelibus cum devotione ſolvantur, & multiplicentur: & augeantur ibidem Fides Catholica, & Populus Chriſtianus: & ex diverſis mundi climatibus, Regnis atque Provinciis ad partes illas fideles concurrant ad inhabitandum, & defendendum partes eaſdem; & quod acquiſitum fuerit, dante Domino, retinendum.

Sic te in hiis, prout neceſſitatis articulus exigit, habituris, quod terra ipſa tuo, & aliorum Regum, & Principum adjuta ſuffragiis, auxiliis circumfulta, favente Domino, cui nichil impoſſible cernitur, ad ſtatum tranquillum & proſperum reducatur, perpetuis futuris temporibus in illo ſtabiliter permanſura.

Cæterùm non ignorare te volumus, quod dictarum terræ ac partium ſtatu & conditionibus in maturam deliberationem adductis, nobis temporibus iſtis non videtur expectandum paſſagium generale, licet ad id ſuo tempore faciendum plenis affectibus intendamus; quia per illud, quod dilationem recipit, dictis terræ & partibus valde dampnoſam, non ſuccurretur eis tempore oportuno.

Ideoque, pro acceleratione ſuccurſus, & ne comoditas, à Clementiâ cæleſti conceſſa, perdatur, providimus, per diverſa Regna & Regiones, excitare corda fidelium, qui, ante Lugdunenſe generale Concilium, ultimo celebratum, vel poſt illud, crucis ſignaculum aſſumpſerunt, ut in dictæ terræ ſuccurſum cum celeritate qua

Ann. D. 1300. Edv. I. poterunt, generali non expectato paſſagio, perſonaliter ad terram ipſam ſe conferant, & reddant inibi altiſſimo vota ſua:

Ad quod ipſos multum debet excitare devotio, quia loca ſancta, liberata de Sarracenorum manibus, poterunt viſitare.

Providimus quoque quòd omnes Prælati Eccleſiarum, Terræ, Regionum, & partium earumdem, qui ſunt citra mare, transfretent & revertantur illuc: necnon perſonæ Eccleſiarum earumdem, in dignitatibus ſeu perſonatibus conſtitutæ.

Statuentes ut cruceſignati hactenus, pro dictæ Terræ ſanctæ ſuccurſu, & qui adhuc inantea ſignum vivificæ crucis aſſument, & illuc tranſibunt perſonaliter, non expectato paſſagio generali, & ibidem tanto tempore morabuntur, quanto moraturi eſſent, ſi tranſirent in dicto paſſagio generali, eandem indulgentiam, quam haberent, ſi tranſirent in eodem generali paſſagio, aſſequantur, ſicut hæc & alia, ſuper hoc ordinata per nos, in aliis noſtris litteris ſerioſiùs continentur.

Tuque nobis plenius intimare non differas quid de tuo procedat conſilio in hac parte, qualiter etiam intendas & velis omnino te ſuper hoc noſtris & Apoſtolicæ ſedis beneplacitis coaptare.

Dat. Lateran. 7. Id. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Sigillo avulſo.

De Gravaminibus alleviandis.

Ann. D. 1300. An. 28. E. I. Rot. Clauſ. 28. E. I. m. 7. d. * II. 864.

REX Vicecomiti Lincolniæ ſalutem.

Cùm nos, in alleviationem gravaminum, quæ populus Regni noſtri, occaſione guerrarum, hactenus toleravit: ac in emendationem ſtatûs ejuſdem Populi; necnon ut ex hoc ſe exhibeat ad noſtra ſervitia promptiorem, nobiſque in agendis noſtris libentius ſubſidium faciat in futuro,

Quoſdam articulos, eidem Populo plurimum, annuente Domino, profituros, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, duxerimus concedendos,

* Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod certos Articulos, quos tibi mittimus, ſigillo noſtro conſignatos, in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & ſingulis aliis locis, infra Ballivam tuam, in quibus videris expedire, tam infra libertates, quàm extra, legi & publice proclamari, ac eas, quantum in te eſt, juxta vim & effectum eorumdem, obſervari facias firmiter & teneri.

Teſte Rege apud Sanctum Albanum 15. die Aprilis.

Conſimiles litteræ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Teſte ut ſupra.

Ad Papam, de pronunciandis virtute Compromiſſi, expediendis.

Ann. D. 1300. An. 28. E. I. Rot. Aleman. 28. E. I. m. 8.

SAnctiſſimo in Chriſto patri, Domino B. Divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, devota pedum oſcula beatorum.

Cùm, ſuper negotio reformationis pacis, inter Regem Franciæ & nos, juxta formam pronunciationis, per vos, in quem tanquam in privatam perſonam & Dominum Benedictum Gaytanum, tam per dictum Franciæ Regem, quàm per nos & confœderatos noſtros extitit compromiſſum, virtute compromiſſi ejuſdem, factæ, plura reſtent veſtræ Sanctitatis arbitrio terminanda, & etiam exequenda:

Nos, ad honorem Dei & commodum Terræ Sanctæ, affectantes ea celeriter terminari, ad petendum & audiendum, recipiendum & acceptandum complementum, perfectionem, & conſummationem pronunciationis ac reformationis pacis prædictarum, dilectos & fideles noſtros,

Venerabilem in Chriſto patrem,

Johannem Wyntonienſem Epiſcopum,
Fratrem Willielmum de Gaynesburgh de ordine Minorum,
Gerardum Archidiaconum Richemundiæ,
Galfridum Genevill, &
Galfridum Ruſſell, Milites, Procuratores noſtros & Nuncios ſpeciales;
Necnon dilectos Clericos noſtros,
Magiſtros Raymundi Arnaldi de Rama Vaſatenſem, &
Petrum Aymerici Sancti Severini Burdegalenſem, Canonicos:
Ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinamus;

Dantes & concedentes eiſdem, Epiſcopo, Fratri, Archidiacono, Militibus, & Clericis, plenam, generalem & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum,

Complementum, perfectionem, ac totalem conſummationem pronunciationis & reformationis prædictarum: & omnia alia & ſingula,

Quæ, ſuper reformatione pacis prædictæ, & ſuper omnibus guerris, diſcordiis, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, perſonalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter dictum Regem Franciæ & nos, occaſione quacumque, & præmiſſa quoquo modo contingentibus, veſtræ Sanctitatis circumſpectio duxerit diffinienda, arbitraliter ſententianda, præcipienda, ordinanda, diſponenda, pronuncianda: addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda, ſeu etiam declaranda; petendi, audiendi, recipiendi, acceptandi, omologandi, roborandi, & vallandi, per juramentum in animam noſtram præſtandum, & aliis modis & formis, de quibus eis videbitur expedire:

Necnon tractandi, paciſcendi, concordandi, & etiam tranſigendi, & omni alia & ſingula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordiæ, omniumque prædictorum perfectionem & conſummationem, quoquo modo pertinent, & poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale. Ann. 1300. Edv.

Volumus etiam & concedimus quod præfatus Epiſcopus, Frater, Archidiaconus, & Milites, quatuor vel tres ex ipſis, ſi forſan ipſos quinque inſimul ad hoc concurrere non contingat, generalem & liberam habeant in præmiſſis omnibus & ſingulis poteſtatem.

Promittentes nihilominus, nos ratum imperpetuum habituros & firmum quicquid per prædictos, Epiſcopum, Fratrem, Archidiaconum, Milites & Clericos, aut per ipſos, Epiſcopum, Fratrem, Archidiaconum, * & Milites, quatuor, aut tres ex ipſis, Epiſcopo, Fratre, Archidiacono, & Militibus, ſi ipſi quinque ad hoc, ut præmiſſum eſt, inſimul non concurrant, petitum, acceptatum, omologatum, vallatum, aut aliàs factum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum: *II. 8

Super quibus etiam, per noſtras litteras approbandis, tenendis, ſervandis, & complendis, nos, & hæredes noſtros, ac omnia bona noſtra ſpecialiter obligamus.

Et hæc Sanctæ paternitati veſtræ ſignificamus, & omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futurum, per noſtras patentes litteras, Sigilli noſtri munimine conſignatas.

Dat. apud Sanctum Albanum 15. die Aprilis, anno Domini 1300.

De reſponſionibus, per Nuncios viva voce, intimandis.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio, Edvardo Regi Angliæ Illuſtri, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. 13 An. E. I Ex togr.

Venerabilem fratrem noſtrum Wintonien. Epiſcopum & ejus ſocios, tuæ celſitudinis Nuntios, nuper ad noſtram præſentiam accedentes, & litteras, quas ipſi nobis ex parte Regiâ præſentârunt, affectione conſuetâ recepimus, & tam ea, quæ iidem Nuntii nobis exponere voluerunt, quam ea, quæ ipſæ litteræ continebant, audivimus & inſpeximus diligenter.

Super quibus Nuntiis ipſis, in quantum in promptu, in abſentiâ nuntiorum cariſſimi in Chriſto filii noſtri Philippi Regis Francorum illuſtris, qui nondum ad præſentiam noſtram pervenerant, fieri potuit, duximus reſpondendum.

Sanè, fili cariſſime, tenere te volumus, quòd perſonam tuam affectu plenæ proſequimur caritatis, & neceſſitatibus tuis, ſpiritualiter, & temporaliter, & maxime in hiis quæ ſalutem animæ tuæ reſpiciant, quibus indigere te novimus, intendimus ſalubriter providere.

Et, ecce! ad præſentiam tuam unus ex Nuntiis ipſis revertitur, qui de reſponſione noſtrâ hujuſmodi, & aliàs de mente noſtrâ, prout ſibi commiſimus, te informare poterit viva voce.

Tuque nobis poteris per eum, vel alium, prout tibi videbitur, voluntatem Regiam intimare.

Dat. Sculculæ, 9. Kal. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Sub filo canabeo.

De Edmundo Comite Cornubiæ defuncto.

REX Venerabili in Chriſto Patri. R. eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Cantuarienſi, totius Angliæ Primati, ſalutem. Ann 13 An. E. I. Rot. 28. E m. 4

Deus, omnium conditor & creator, qui cæleſtis profunditate conſilii ordinat, vocat, diſponit, & revocat ſubjectas ſuæ providentiæ creaturas,

Nobilem Virum Edmundum, quondam Comitem Cornubiæ, conſanguineum noſtrum cariſſimum, qui noſtris & Regni noſtri negotiis ſemper promptus, devotus extitit & fidelis, & in quo virtutum & gratiarum dona multiplicia prælucebant, nuper ab hoc ſeculo, prout ſibi placuit, evocavit; quod vobis, non ſine multa mentis amaritudine, nunciamus.

Cùm igitur opus Sacrum & ſalubre, juxta Divinæ Scripturæ ſententiam, cenſeatur pro defunctis, ut à peccatorum ſolvantur nexibus, exorare,

Paternitatem veſtram affectuoſè requirimus & rogamus, quatinus, ipſius conſanguinei noſtri exequias devote & ſolempniter celebrantes, & ejus animam cum decantatione miſſarum, aliiſque devotarum orationum ſuffragiis, ipſi Deo vivo & vero ſpecialiter commendetis; ipſamque ab univerſis & ſingulis religioſis, & aliis perſonis Eccleſiaſticis, ſubditis veſtris, per totam veſtram Dioceſin, adjuvari ſimiliter, per hujuſmodi ſuffragia, faciatis.

Teſte Rege apud la Roſe 25. die Septembris.

Conſimiles litteræ diriguntur Venerabili in Chriſto Patri T. Archiepiſcopo Eborum, & ſingulis Epiſcopis Angliæ, & Walliæ; & Abbatibus ſubſcriptis, videlicet.

* *Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.*	*Abbati de Barlinges,*
Abbati de Sancto Edmundo,	*Abbati de Croxton,*
Abbati de Waltham,	*Abbati Sanctæ Radegundiæ,*
Abbati de Sancto Albano,	*Abbati de Neuhuſe,*
Abbati de Eveſham,	*Abbati de Suleby,*
Abbati Weſtmonaſterii,	*Abbati de Wellebeck,*
Abbati de Alnewyk,	*Abbati de Hales,*
Abbati de Sancta Agatha,	*Abbati de Furneys,*
	Abbati de Fontibus,

*II. 8

Abba-

nn. D. 1300. v. 1.

Abbati de Holmcoltum,
Abbati de Kirkeſtede,
Abbati, de Rugford,
Abbati de Cumbe,
Abbati de Valle Regali,
Abbati de Stratford,
Abbati de Quarrera,
Abbati de Bello Regis,
Abbati de Reusby,
Abbati de Gerndon,
Abbati de Rupe,
Abbati de Valle Dei,
Abbati de Melſa,
Magiſtro Ordinis de Sempryngham.

De Nunciis ad Papam ſuper compromiſſo, & reformatione pacis ſæpedictæ.

nn. D. 1300. n. 28. . 1. Rot. leman. 8. E. 1. . 8.

DOmino Papæ Rex, &c.

Cum, ſuper negotio reformationis pacis, inter -- Regem Francorum Illuſtrem & nos, ſuper quo, in vos, tanquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaytanum, per eundem Francorum Regem, & nos, & confœderatos noſtros, hinc inde unanimiter extitit compromiſſum,

Dilectos & fideles noſtros,

Venerabilem in Chriſto patrem,

Johannem Weyntonienſem Epiſcopum,
Fratrem Willielmum de Gaynesburgh de ordine Minorum,
Gerardum Archidiacouum Richemundiæ,
Galfridum Genevill, &
Galfridum Ruſſell, *Milites*,
Procuratores noſtros & Nuncios ſpeciales;
Necnon dilectos clericos noſtros,
Magiſtros, *Raymundum Arnaldi de Rama Vaſatenſem*, &
Petrum Aymerici Sancti Severini Burdegalenſ. Canonicos:

Ad veſtræ Celſitudinis præſentiam miſiſſemus, cum plenâ poteſtate petendi, audiendi, recipiendi, & acceptandi complementum, perfectionem, & conſummationem pronunciationis & reformationis pacis prædictæ, prout in litteris noſtris patentibus, ſuper hiis confectis, vobiſque per eoſdem directis, pleniùs continetur:

Nos, ad omnipotentis Dei honorem, promotionemque negotii Terræ Sanctæ, diſponente altiſſimo, celeriorem, fælicem exitum pronunciationis & reformationis pacis hujuſmodi, totis viribus affectantes,

Dilectos & fideles noſtros, Amadeum Sabaudiæ, & Henricum de Lacy Lincolniæ, Comites: Ottonem de Grandiſono, Hugonem le Deſpenſer, & Amaneum Dominum de le Breto, Milites: & Johannem de Berewico Canonicum Eborum, qui multis ac variis dictæ pacis tractatibus pluries interfuerunt, reique experientia ſuper hujuſmodi tractatibus, articulis & circumſtantiis, ipſam pacis reformationem contingentibus, plenius ſunt inſtructi, ad veſtræ Sanctiſſimæ paternitatis præſentiam ſubſequenter duximus deſtinandos;

Ipſos præfatis, Epiſcopo, Fratri, Archidiacono, Militibus, & Clericis, ex certis cauſis legitimis, & pro celeriori expeditione memorati negotii, in proſecutione ejuſdem, ſecundum vim & effectum continentiæ infraſcriptæ, ſpecialiter adjungentes,

Danteſque & concedentes eiſdem, Comitibus, Ottoni, Hugoni, Amaneno, & Johanni, plenam, generalem & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, unà cum præfatis, Epiſcopo, Fratre, Archidiacono, Militibus, & Clericis, complementum, perfectionem, ac totalem conſummationem pronunciationis & reformationis pacis prædictarum, petendi, audiendi, recipiendi, acceptandi, omologandi, roborandi & vallandi per juramentum, in animam noſtram præſtandum, & etiam aliis modis & formis, quibus eis videbitur expedire.

Necnon tractandi, paciſcendi, concordandi, & etiam tranſigendi, & omnia alia & ſingula admittendi, acceptandi, * &, ut præmiſſum eſt, roborandi ac firmandi, quæ, ſuper reformatione pacis prædictæ, & ſuper omnibus guerris, diſcordiis, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, & perſonalibus, ſive mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent, inter Dominum Regem Franciæ & nos, occaſione quacumque, & præmiſſa quoquomodo contingentibus, *II.867.

Veſtræ Sanctitatis circumſpectio duxerit diffinienda, arbitraliter ſententianda, præcipienda, ordinanda, diſponenda, pronuncianda: addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda, & etiam declaranda;

Alia etiam omnia & ſingula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordiæ, omniumque prædictorum perfectionem & conſummationem, quoquomodo pertinent, ſeu poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Volumus autem & concedimus quod ſi non omnes noſtros Procuratores & nuncios ſupradictos præſentis negotii proſecutioni & expeditioni contigerit intereſſe, præfati, Amadeus Sabaudiæ & Henricus Lincolniæ Comites, & Oto de Grandiſono, aut duo, vel ſaltem unus ex ipſis, unà cum aliis, qui impediti non fuerint, plenam, generalem & liberam habeant in præmiſſis omnibus & ſingulis poteſtatem.

Ita videlicet quod, ſi prædicti, Amadeus Sabaudiæ & Henricus Lincoln. Comites, & Oto, aut duo, vel unus ex ipſis, præſentes, vel præſens non fuerint, vel fuerit, in proſecutione negotii prælibati, cæteris omnibus aliis ad proſequendum illud negotium, ſeu ad petendum, audiendum, recipiendum, acceptandum, omologandum, roborandum, aut vallandum complementum, perfectionem, ſeu diffinitionem, vel conſummationem pronunciationis & reformationis pacis prædictarum, tenore præſentium, adimimus poteſtatem.

Promittentes nichilominus nos ratum & firmun imperpetuum habituros, quicquid, per prædictos, Amadeum Sabaudiæ, & Henricum Lincolniæ Comites, & Ottonem de Grandiſono, aut duos, vel unum ex ipſis, unà cum aliis ſupra nominatis, qui intererunt, petitum, acceptatum, omologatum, vallatum, aut alias factum fuerit in præmiſſis. Ann. D. 1300. Edv. 1.

Super quibus etiam, per noſtras litteras approbandis, tenendis, ſervandis, & complendis, nos, & hæredes noſtros, ac etiam omnia bona noſtra, ſpecialiter obligamus.

Et hæc veſtræ Sanctæ paternitati ſignificamus, & omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poterit in futurum, per noſtras patentes litteras, ſigilli noſtri munimine conſignatas.

Dat. apud la Roſe 26. die Septembris anno Domini 1300.

De fidelitate Epiſcopi Glaſcuenſis jurata ſuper la Croſ netz, & la Black Rude.

A Tous ceaux, qui ceſtes lettres verront, ou orrount, Roberd, par la grace de Dieu, Eveſke de Glaſgu, ſalus en noſtre Seigneur. Ann. D. 1300. An. 28. E. 1. Ex Autogr. Pen. Camer.

Saches qe nous, ne mie par deſtreſce, mes par notre bone e agreable volente, reconeſſoyns Mon Seigneur Edward, Roi d'Engleterre, noſtre verray Seigneur & Roy, & nous eſtre ſon homme foyal, & a ly, come en Roy & Seigneur, la foyaute, ke nous ly feyſmes avant ces oures, renovelons en ceſte forme;

Je Roberd, par la grace de Dieu, Eveſke de Glaſgu, ſerrai foyal e leays a Mon Seigneur Edward, Roy d'Engleterre, e a ſe heyr Roys d'Engleterre, de vie & de Membres, & de Terrien honour, contre totes gens qe poent vyvere & mourir:

Et le profit & l'onour de luy, & de ſes heyrs, & de ſon Reaume, ferai, & leaument procuray en totes choſes:

Et les enemys de luy & de ſens, qui qu'il ſoyent, diſpriſeray & greveray a tut mon poer, ſi avant cum mon eſtat le demaunde e porra ſoffrir;

Si m'eide Dieus, & ly Seintes Evangiles.

Et ceſt ſerment avons nous fet ſur le cors noſtre Seigneur, & *LA CROYS NEYT*, & *LA BLAKE RODE* de Eſcoce, en la preſence,

De le honurable Pere en Dieu Johan Eveſke de Kardoyl:
Le Abbe de Holicolthan: &
De Nobles hommes, *Monſieur Johan de Bretaigne*,
* *Monſieur Johan de Bar*, *II 868.
Monſieur Hugo de Teer,
Monſieur Robert de Clifford,
Monſieur Gauter de Beauchaump,
Monſieur Williaum de Graunſoun,
Monſieur Johan Botecourte,
Monſieur Symoun de Mountagu,
Monſieur Johan de Bayres, &
De Meiſtre Piere de Monſiag.
Meſſages dou Roy de France.
Et en la preſence, *de Frere Gauter de Wynterbourn Confeſſours notre Seigneur le Roi d'Engleterre avant dit*, *Et Frere Ingeram Confeſſour Madame le Reyne d'Engleterre*,

Et pluſours autres.

En temignaunce de queu choſe nous avons mis noſtre ſeal a cez preſens Lettres.

Donees en l'Abbie de Holmcoltham, le ſetime Jour du Moys de Octobre l'an de l'incarnacion noſtre Seigneur Mil & Treſcens: Et du Regne noſtre Seigneur d'Engleterre avantdit, vint & ouctiſme.

Secunda prorogatio Treugarum inter Reges Angliæ & Franciæ facta per Papam.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad futuram rei memoriam. Ann. D. 1300. An. 28. E. 1. Ex Autogr.

Dudum inter Cariſſimos, &c. Arbitrum Arbitratorem, Sententiatorem, & amicabilem compoſitorem, præceptorem, ordinatorem, &c. antea inter ipſos Reges tempus & terminus perduraret, & quod nos interim, &c. ſub ordinatione futurâ remanentibus hactenus in ſuſpenſo, prout in pronuntiatione prædictæ ordinationis plenius continetur.

Poſtmodum autem attendentes quod, faciente pacis Actore, à quo cuncta procedunt, ea, quæ ordinanda duximus, proſperâ ſucceſſione virebant, & deſiderantes admodum, ut in dicto negotio, ex noſtris Studiis, divinâ ſuffragatione fulcitus, felix & deſideratus proveniret effectus, ac propterea præcavere volentes, ne tempus ipſius perficiendi negotii laberetur, præfatas Treugas, prout fuerunt initæ & indictæ, ac inter omnes eaſdemque perſonas, inter quas & quoad quas extiterant indictæ vel initæ, ac prædicta Compromiſſa, & in poſterum ferendum arbitrium, ſeu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ noſtrâ ordinatione, ac deciſione pendebant, duximus uſque ad Feſtum Epiphaniæ futuro proxime proroganda, prout in noſtris bullatis inde confectis litteris pleniùs continetur.

Nunc inſuper, quia deſideriis noſtris valde votivum occurrit, ut ſuper hujuſmodi negotio deſideratus finis adveniat, ac nolentes ob id, ut ejuſdem tempus percomplendi negotii patiatur excurſum, prædictas Treugas ſicut fuerunt initæ vel indictæ, ac inter omnes eaſdemque perſonas inter quas, & quoad quas earum provenit indictio, ac præfata compromiſſa, &c. uſque aliud ex nunc ſecundo venturum Epiphaniæ feſtum, ex hujuſmodi poteſtate arbitrariâ, &c. in compromiſſis ipſis adjectis, & aliis juxta noſtrum arbitrium inferendis inviolabiliter, &c. præceptis, laudatis, diffinitis, & pronuntiatis per, &c.

Ann. D. 1300. Edv. 1. Dat. Lateran. 12. Kal. Novem. Pontif. noſtri Anno Sexto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Treugis, Scotis per Regem conceſſis, ad Petitionem Regis Franciæ.

Ann. D. 1300. An. 28. E. 1. Pat. 28. E. 1. m. 3.

A Tous ceux, qui ces lettres verront ou orront, Edward, par la grace de Deu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Acquitaigne, ſaluz en Dieu.

Sachez que, come treſnoble Prince, noſtre cher & ame Coſin & Frere, Philip, par la grace de Dieu, Roi de France, eit envoie a nous, par lettres de creance, ſeales de ſon ſeal, ſes ames & foiaux, Meſtre Peres de Moncey Chanoigne d'Aungiers Clerk, & Monſieur Johan de Barres diſt Piau de Chat Chivaler.

Et qe nous les creuſſiens de ceo qu'il nous diroyent de par le dit Roi, ſicom eſt contenuz es dites lettres, qu'il nous baillerent de par li,

E li deſuſdites Meſtre Piere, e Monſire Johan, par leur creaunce, nous eyent * requis, de par meſme celi Roi, qe nous a celes gentz
*II.869. d'Eſcoce, a qui nous avoms guerre, doniſſions treue, nous a la priere, e a la requeſte de meſme le Roy de France,

Voillantz obeire en celle partie, ja ſoiet ceo q'il nous greue, avoms done la treue, e ottroie le ſoeffraunce, come a ami & amiable compoſitour: & non come a allie a ceus d'Eſcoce, mais come a celi qui de ryens ne ſe tent aliez a eaux: ſicome les avantditz Meſtre Piere e Monſire Johan nous unt diſt depar li: & com a non aliez nous unt requis qe nous la doniſſons: que autrement cela euſſiens mie donee, ne grantee, s'il ſe teniſt de riens alliez a eaux.

E por cela dite treve avoms done, e ſoeffrance promis a tenir e garder as gentz d'Eſcoce, as perſones, a lour aidantz, & a lourz alliez, a lour biens, e a lour choſes, de nous, e de nos aidantz, & de noz alliez, juſques au jour de la Pentecoſte, procheinement avenir, en tieu manere;

Qe cheſcun tendra ce quil tent, e porra edifier, efforcier, laborer, cotiver, & fere ce qu'il li plerra, ou ce qu'il tent, durant la dite treue.

E qe cheſcune, d'une part & d'autre, porra aler, e venir, e merchander ſeurement, par mer, e par terre, d'une pays a d'autre, e la ou li plerra, ſelom les leis & les uſages de pays.

Iſſint, totes voyes, qu'il ne porront mettre, ne porter en Engleterre, ne en Irland, ne nule part aillors, en noſtre poair, moneye fors tiele come y coure, ſie ceo ne ſeit a noſtre change, ou ſi enſi n'eſt que il ne la voillent mettre, ne emploier en noſtre poir.

Ne ne porront en porter, hors de noſtre poair, la money que y court, ne bon argent, ſur la forfeture qe en eſt avant ordene.

E que nul meſpreigne, ne meſface les uns vers les autres, juſques au dit jour de la Pentecoſt.

Et ceſtre treue e ceſte ſoffrance en la manere, qe deſus eſt deviſee, nous promettoms a garder bien & loiaument, & firmement a tenir de nous, e de noz, e par nous, e par les noz, e par mer, e par terre, juſques au dit jour de la Pentecoſt.

Et, por ces choſes firmement tenir & garder, avoms fet jurer, en l'alme de nous, Monſire Gautier de Beauchamp noſtre Seneſchal.

En teſmignee de totes ces choſes leaument garder, tenire acomplir, nous avoms fet faire ceſtes lettres overtes, de noſtre ſeal.

Donees a Dumfres li 30. jour du moys de Octobre, l'an de noſtre Regne 28.

Notificatio dictæ ſufferentiæ, ad Patricium de Dumbar Comitem Marchiæ.

Ann. D. 1300. An. 28. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine, a noſtre feal & loial Patrik de Dumbar, Conte de la Marche, ſaluz.

Come le treſnoble Prince, noſtre chier Couſin & Frere, Phelip, par la grace de Dieu, Roi de France, nous eit eſpecialement requis par ſes lettres, & par ſes meſſages, qe nous a celes gentz d'Eſcoce, a qui nous avoms guerre, doniſſiens true & ſuffrance. come a ceux a qui il ne ſe tient de nous aliez (ſicome ſes dits meſſages nous ont dit depar li) & come a noun aliez nouz ont requis qui cele triue lour doniſſiens.

Et nous a meiſme celi Roi, come a amy & amiable compoſitour, & ne mie come a aliez a ceux d'Eſcoce, eoms true, ottroiee, & ſuffrance promiſe a tenir, & a garder as gentz d'Eſcoce, as perſones, a leur aliez, a leur choſes, de nous, & de nos aliez juſques au jour de la Pentecoſt procheinement avenir en tieu manere,

Que chaſcun tendra ce qu'il tient, *&c. prout ſupra, uſque hæc verba, viz.*

Vous mandoms que as gentz d'Eſcoce, en leur parſones, ne en leur biens, de l'oure que vous aurez ceſtes lettres receues, ne facez mal, moleſte, ne nule manere de damage, contre le purport de la dite true, & choſes qu'il tendront quant ceſtes lettres vous vendront:

Ne ne ſueffrez qu'il entrent en les choſes, dont vous ſerrez en ſeiſine, a l'oure que meiſmes ces lettres vous vendront:

E la dite true facez tenir & garder fermement en touz les avantditz pointz, tant come en vous eſt:

Et que chaſcun tiegne ce qu'il tient le jour qe ceſtes lettres vous vendront:

Et facez auſint aſſavoir, & crier par veſtre poer, & devers les parties, ou vous eſtes, qe la dite true ſoit tenue & gardee, ſicome
*II.870. eſt avantdit, ſanz riens venir encontre, ou en riens blemir * juſque au jour de la Pentecoſt avantdit.

Dune ſouz noſtre privee ſeal, a Dumfres le Regne vint & otyſme. L'an de noſtre Ann. D. 1300. Edv. 1.

Conſimiles Literæ mittuntur

Simoni Fraſer Gardiano Foreſtæ de Selſcirk.

Roberto de Manleye Domino de Drilton,

Jo. Bourdon Vicecom. Berewici ſuper Twedam.

Dat. a Dumfres 30. Octobre.

De prima ſufferentia conceſſa Scotiæ apud Domfres ad preces Regis Franciæ. Ann. D. 1300. An. 28. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.

A Tous ceaux, qi ceſte Lettre verront, ou orront, Piere de Mouncy Chanoigne de Aungers Clerk de tres noble Prince Phe. par la grace de Dieu, Roy de France, & Johan des Barres dit Pian du Chat, Chivaler de celuy meſmes Seigneur ſalutz.

Nous feſoms ſaver a touz, e eſpecialment as Nobles Hommes,

Monſieur Johan de Saynt Johan Chivaler, eſtabli, mis & ordene en la Marche D'eſcoce, par deviers Galeway, de par le treſnoble & treſhaut Prince Edward par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre,

Et a Monſieur Adam Gordon Chivaler, eſtabli, mis & ordene en cel Marche, par diviers Eſcoce, de Galeway, de par les Govemours Roiaume d'Eſcoce,

Qe nous, de par noſtre Seigneur le Roi de France, & de ſon commandement, avoms requis a treſhaut & treſnoble Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, qu'il vouſit true doner & otroyer as Gentz du Roiaume d'Eſcoce, a leur aydantz, & a leur alliez:

Li quieux l'ad donee & ottroye, par meſmes noſtre requeſte en la manere, qe s'enſuyt.

A touz ceaux, &c. *Prout in Littera Regis dat. a Dumfres*, 30. *Octobris, uſque hæc verba, viz.*

Pur la quiele choſe nous, Piere de Moncy Clerk, & Johan des Barres dit Pian du Chat, deſuſditz, a vous, Monſieur Johan de Saynt Johan, eſtabli en voſtre Marche, & a vous Monſieur Adam de Gurdon, eſtabli en la voſtre Marche, Chivaliers deſuſnomez, vous priums & requirums,

Qe vous, par vous, ou par autres, eſtabliez, par vous, es ditz lieus, ſi iſſent eſt qe entendre ne peuiſſez, voillez de touz deſcords, injuris, violence, que pourront eſtre fetz, tant deſeiſins des terres, quant des mellez, contantz, & autres choſes, qe avenir purront, durant la dite treve, a penere, conuſtre, deliverer, ordener, declarer, corriger, & punir maufetour cheſcun, en ſa Marche, ſolon ce ce qe vous verrez que bon ſerra; ſi en fetez tant de ceſtes choſes, que le Roi de France ſe tiene apaye, e les parties vous peuſſent lover.

Donez a Everwyk ſur nos Seals; L'an de grace Myl & troyz Centz: Lundy apres la touz Sayntz.

Sigillo a cauda pergamen.

De fidelitate Civium Baionæ.

Ann. D. 1300. An 29. E. 1. Rot. Aleman. 29. E. 1. m. 8.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Ad probandum quod

Johannes de Villa,	*Petrus de Francia,*
Bernardus de Perier,	*Willielmus Petri de Francia,*
Petrus Arn. frater ſuus,	*Petrus Bernardi de Tholoſa,*
Arnoldus Reymondi de Pinibus,	*Petrus Andr. Drok, &*
	Petrus Arn. de Bonyeit,

Burgenſes & Cives Baionæ,

Ad fidem & fidelitatem noſtram ultronei, non coacti venerunt, cum aliis de Communitate Baionæ, poſtquam eadem Communitas ad Dominium & obedentiam noſtram rediit, & Regi Franciæ rebellavit,

Quodque prædicti, Johannes de Villa, Bern. du Perier, & alii Burgenſes & * Cives, ſuperiùs nominati, dilectis & fidelibus noſ- *II.871.
tris Johanni de Sancto Johanne, tunc Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, & Paſcaſio de Villa Majori Civitatis noſtræ Baionæ, juramentum fidelitatis noſtro nomine præſtiterunt.

Et poſtmodum eiſdem Seneſcallo & Majori in omnibus punctis & actibus obedientes fuerunt, ſicut homines ſuo Domino eſſe debent, portantes arma contra gentes dicti Regis Franciæ; & omnibus aliis modis mandatis & præceptis ipſorum Seneſcalli & Majoris parendo, ſicut aliqui alii de communitate prædicta,

Donec ſe in Angliam tranſtuliſſent, & ibidem ſolutiones debitorum, quæ debebantur eiſdem de mutuo, quod hominibus noſtris, ad impugnandum præfatum Regem Franciæ, fecerant, recepiſſent; morando in dicto Regno, negotiando, & ſuas mercandiſas, in ipſo, ſicut & alii Mercatores ejuſdem Regni, ſive Vaſconiæ, liberè exercendo,

Dilectos & fideles noſtros Ber. de Seſtars, & Arnaldum de Caupenna Milites, & Magiſtrum Petrum Arn. de Vico Clericum, Procuratores noſtros & Nuncios ſpeciales conſtituimus & facimus per præſentes:

Dantes eis & duobus ipſorum plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum, ad præmiſſa omnia & ſingula, ac alia, ad ea ſpectantia, facienda, atque complenda, juxta quod eis viſum fuerit oportunum: Ratum

Ann. D. 1300. Edv. 1. Ratum habituri & firmum quicquid prædicti Procuratores noſtri, & duo ipſorum, in præmiſſis omnibus, & aliis ad ea ſpectantibus, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Dat. &c. apud Rypon 21. die Novembris.

De Credentia, ad Ducem Brabantiæ generum Regis.

Ann. D. 1300. An. 29. E. 1. Rot. Clauſ. 29. E. 1. m. 17. d. REX Nobili viro, Domino Johanni Duci Lotricheriæ, Brebantiæ, & Lemburgiæ filio noſtro kariſſimo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum mittamus dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Ricardum de Flavering, exhibitorem præſentium, ad vos, ad partes Brabantiæ, pro quibuſdam arduis negotiis noſtris expediendis ibidem,

Nobilitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus eidem Magiſtro Richardo in hiis, quæ dicta tangunt negotia, & aliis, quæ vobis ex parte noſtrâ expoſuerit vivâ voce, fidem indubitatam, tanquam nobiſmet ipſis, velitis favore gratuito adhibere:

Et circa eorumdem negotiorum expeditionem efficaciter impendere veſtrum conſilium & juvamen, ut, ipſis mediantibus, negotia illa felici exitu valeant conſummari.

Dat. apud Wetherby 26. die Novembris.

Conſimilis littera dirigitur Margaratæ Duciſſæ Lotrich. Brebant. & Lemburg. filiæ ſuæ kariſſimæ.

Teſte ut ſupra.

De tractando cum Duce Brabantiæ, & Margareta Duciſſa.

Ann. D. 1300. An. 29. E. 1. Pat. 29. E. 1. m. 34. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noveritis quod nos dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Ricardum de Havering, exhibitorem præſentium,

Ad tractandum cum Nobili viro, Domino Johanne Duce Lotrich. Brabant. & Lemburg. filio noſtro kariſſimo, & Margaretâ filiâ noſtrâ, Duciſſâ, conſorte ſuâ:

Necnon & cum cæteris omnibus, quorum intereſt, ſuper quodam negotio, quod eidem Clerico noſtro injunximus ore tenus,

Noſtrum Procuratorem & Nuncium ſpecialem ordinamus, facimus, & conſtituimus per præſentes:

Dantes eidem Magiſtro Ricardo plenam poteſtatem, nomine noſtro, promittendi, paciſcendi, & quamcumque ſecuritatem, ſuper hujuſmodi promiſſionibus & pactionibus, pro completione dicti negotii, præſtandi:

Necnon in animam noſtram, ſi neceſſe fuerit, jurandi:

Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ conditio dicti negotii requirit, & ad expeditionem ejuſdem fuerint oportuna:

Ratum & gratum habituri quicquid idem Magiſter Ricardus, nomine noſtro, * faciendum duxerit in præmiſſis, & quolibet *II. 872. præmiſſorum.

Et, ſi forte dictum negotium per eundem Magiſtrum Ricardum, niſi aliqua, vel aliquæ perſonarum, cum quibus eſt tractaturus, infra Regnum ſeu dominium noſtrum accedat perſonaliter, vel accedant, nequiverit conſummari,

Eidem vel eiſdem perſonis, tenore præſentium, plenam ſecuritatem concedimus, ad noſtram præſentiam accedendi;

Ita, videlicet, ut ſalvo & ſecurè, cum rebus ſuis, in Regnum noſtrum venire, ibidem morari, & exinde ad propria, cum eiſdem rebus ſuis, redire valeant, abſque injuriâ, moleſtiâ, dampno, impedimento, vel gravamine, eis per nos, vel aliquem de noſtris ſubditis inferendis.

In cujus, &c. uſque ad Paſcham proximo futurum duraturas..

Datum apud Aberford 27. die Novembris.

Bulla, de pecunia decimæ in Hybernia collectæ, per Regem areſtata, deareſtanda.

Ann. D. 1300. An. 29. E. 1. Ex Autogr. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Decet, fili cariſſime, Regiæ magnificentiam dignitatis, tuam Matrem Eccleſiam, & Apoſtolicam Sedem, & quæ ſua ſunt etiam, ſincero animo & devotis affectibus revereri, ut Rex Regum, ejuſdem ſponſus Eccleſiæ, qui ſuper Reges & Regna imperat, dominatur & regnat, ſe in eis à te honorari proſpiciens, exaltet & provehat Regalis culminis incrementa.

Cùm igitur pecuniam decimæ eccleſiaſticorum reddituum & proventuum Yberniæ, quam, felicis recordationis, Nicolaus Papa quartus, Prædeceſſor noſter, olim tibi, ad proſecutionem comodiorem & efficaciorem negotii terræ ſanctæ, quod aſſumpſeras perſonaliter proſequendum, duxerat concedendam, per ipſius decimæ Collectores dilectis filiis, Mercatoribus de Societate Spinorum de Florentia, qui noſtræ Cameræ Mercatores exiſtunt, mandaverimus aſſignari, ut per eos nobis tam in pecuniâ, quàm in aliis rebus, prout commodius & utilius fieri poteſt, apud Sedem Apoſtolicam præparetur:

Et Officiales ac Juſtitiarii tui, qui per te in Yberniæ partibus præeſſe noſcuntur, pecuniam, & res hujuſmodi, & nonnulla etiam bona, & pecuniam Mercatorum eorundem areſtaſſe ac ſaiſiſſe dicantur; nec permittant ea extrahi, tranſmittenda nobis de partibus memoratis:

Celſitudinem Regiam rogamus, & hortamur attente, quatinus, Ann. D. 1300. Edv. 1.
prudenter attendens quod in hoc Dei, & terræ ſanctæ, ac præfatæ eccleſiæ negotio derogatur, ob eorum reverentiam, ac ob noſtram, & apoſtolicæ ſedis honorem, favorabiliter mandes, & facias, cum effectu, quod hujuſmodi areſtatio & ſaiſiſio revocetur, ac liberaliter & libere permittatur, abſque impedimenti & difficultatis objectu, quod prædicti Mercatores præfatam Yberniæ decimam, tam in pecuniâ quàm in aliis rebus, prout utilius & commodius fore putabitur, de ipſâ Yberniâ extrahere libere valeant, & ad ſedem apoſtolicam deſtinare.

Impenſurus liberaliter & benigne per te ac tuos ſecuritatis opportunæ favorem, per quam id nobis & eidem eccleſiæ comodius poſſit & utilius provenire; ſic ſe ſuper hoc grata & promta providentia Regalis exhibeat, quod præfatam Yberniæ decimam prælibata ſedes, juxta ſuæ neceſſitatis decentiam, in promtu habere valeat, & tu per hoc divinam & ejuſdem ſedis gratiam latiùs & uberiùs conſequi merearis.

Cæterùm Mercatores prædictos, tamquam noſtros, & eccleſiæ prædictæ devotos atque fideles, Regiæ clementiæ commendamus; quos ſic habere velis in eorum agendis gratioſis affectibus commendatos, ut dignum ſentiant ex favore noſtro profectum.

Dat. Lateran. 18. Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno ſexto.

** Literis Papalibus, Regnum Scotiæ tangentibus, reſpondent Angliæ proceres in Parliamento, negantes Scotiæ Regnum eſſe Feudum Romanæ Eccleſiæ, & pernegantes Juriſdictionem Papæ in Temporalibus quoquo modo.* *II. 873.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. Divinâ Providentiâ, Ann. N. 1301. An. 29. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.
Sanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, ſui devoti filii.

Johannes, Comes Warennæ.
Thomas, Comes Lancaſtriæ.
Radulphus de Monte-hermerii, Comes Glouceſtriæ ac Hertford.
Humfridus de Bohun, Comes Hereford. & Eſſexiæ, ac Conſtabularius Angliæ.
Rogerus Bigot, Comes Norfok.
Guido, Comes Warewick.
Richardus, Comes Arundell.
Adomarus de Valencia, Dominus de Montiniacò.
Henricus de Lancaſtria, Dominus de Munemue.
Johannes de Haſtings, Dominus de Bergavenny.
Henricus de Percy, Dominus de Topclive.
Edmundus de Mortuomari, Dominus de Wiggemore.
Robertus filius Walteri Dominus de Wodeham.
Willielmus, Dominus de Molyns.
Johannes de Sancto Johanne, Dominus de Hannak.
Hugo de Vere, Dominus de Swaneſcampis.
Willielmus de Breuhoſa, Dominus de Gower.
Robertus de Monte alto, Dominus de Hawardyn.
Robertus de Tattleſhale, Dominus de Buckenham.
Reginaldus de Grey, Dominus de Ruthyn.
Henricus de Grey Dominus de Godenoure.
Hugo Bardulfe, Dominus de Wyrmegeye.
Robertus de Tonny, Dominus de Caſtro-Matildis.
Willielmus de Ros, Dominuu de Hamlake.
Robertus de Clifford, Caſtellanus de Appelby.
Petrus de Malolacu, Dominus de Mulgreve.
Philippus, Dominus de Kyme.
Robertus filius Rogeri, Dominus de Clavering.
Johannes de Mohun, Dominus de Dunſterre.
Almaricus de Sancto Amando, Dominus de Wydehaye.
Alanus de Zuche, Dominus de Aſteby.
Willielmus de Ferrariis, Dominus de Groby.
Theobaldus de Verdon, Dominus de Webbele.
Thomas de Furnivall, Dominus de Sheffeild.
Thomas de Multon, Dominus de Egremond.
Willielmus le Latimer, Dominus de Corby.
Thomas, Dominus de Berkele.
Fulco filius Warini, Dominus de Witington.
Johannes, Dominus de Segrave.
Edmundus de Eyncourt, Dominus de Thurgarton.
Petrus Corbet, Dominus de Cauz.
Willielmus de Cantilupo, Dominus de Ravenſthorpe.
Johannes de Bello-campo, Dominus de Hacche.
Rogerus de Mortuo mari, Dominus de Penketlyn.
Johannes filius Reginaldi, Dominus de Blenleveny.
Ranulphus de Nevill, Dominus de Raby.
Brianus filius Alani, Dominus de Bedale.
Willielmus Mareſchallus, Dominus de Hengam.
Walterus de Huntercombe.
Willielmus Martyn, Dominus de Cameſio.
Henricus de Tyes, Dominus de Chilton.
Rogerus la Warre, Dominus de Iſefeld.
Johannes de Ripariis, Dominus de Angre.
Johannes de Lancaſtre, Dominus de Griſdale.
Robertus filius Pagani, Dominus de Lanwor.
Henricus Tregotz, Dominus de Garinges.
Radulfus Pipard, Dominus de Lanford.
** Walterus, Dominus de Faucomberge.* *II. 874.
Rogerus le Eſtraunge, Dominus de Elleſmere.
Johannes le Eſtraunge, Dominus de Cnokyn.
Thomas de Chaurcis, Dominus de Norton.
Walterus de Bello-campo, Dominus de Alceſter.
Ricardus Talebot, Dominus de Eckleſwell.
Johannes Bottecourt, Dominus de Mendeſham.

Ann. D. 1301. Edw. 1.

Johannes Engaine, Dominus de Colum.
Hugo Poynz, Dominus de Cory-malet.
Adam, Dominus Welle.
Simon, Dominus de Monte-acuto.
Johannes, Dominus de Sulle.
Johannes de Moeles Dominus de Caudeburie.
Edmundus, Baro Stafford.
Johannes Lovel, Dominus de Berekingg.
Edmundus de Haſtings, Dominus de Enchimchelmok.
Radulphus filius Willielmi, Dominus de Grymthorpe.
Robertus de Scales Dominus de Neuſeles.
Willelmus Touchet, Dominus de Levenhales.
Johannes ap Adam, Dominus de Beverſtone.
Johannes de Haveringes, Dominus de Graſton.
Robertus de Warde, Dominus de Alba-aula.
Nicholaus de Segrave, Dominus de Stowe.
Walterus de Teye, Dominus de Stangrave.
Johannes de Inſula, Dominus de Wodeton.
Euſtachius, Dominus de Hacche.
Gilbertus Pecche, Dominus de Corby.
Willielmus Paynel, Dominus de Tracyngton.
Bogo de Knovill, Dominus de Albo monaſterio.
Fulco le Straunge, Dominus de Corſham.
Henricus de Pynkeny, Dominus de Wedone.
Johannes de Hudleſtone, Dominus de Aneys.
Rogerus de Huntingfelde, Dominus de Bradenham.
Hugo filius Henrici, Dominus de Ravenſwath.
Johannes le Breton, Dominus de Sporle.
Nicholaus de Carru, Dominus de Mulesford.
Thomas, Dominus de la Roche.
Walterus de Moncy, Dominus de Thornton.
Johannes filius Marmaduci, Dominus de Hordene.
Johannes, Dominus de Kingeſton.
Robertus Haſtang, Dominus de Deſiree.
Radulphus, Dominus de Grendone.
Willielmus, Dominus de Leyburne.
Johannes de Greyſtok, Dominus de Morpeth.
Matthæus filius Johannis, Dominus de Stokenhame.
Nicholaus Meynill, Dominus de Wherletone, &
Johannes Paynel, Dominus de Otteleye, devota pedum oſcula beatorum.

Sancta Romana Mater Eccleſia, per cujus miniſterium Fides Catholica gubernatur, in ſuis actibus cum eâ, ſicut firmiter credimus & tenemus, maturitate procedit, quod nulli præjudicare, ſed ſingulorum jura, non minùs in aliis, quam in ſeipsâ, tanquam Mater alma, conſervari valet illæſa.

Sane, convocato per ſereniſſimum Dominum noſtrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illuſtrem, Parliamento apud Lincolniam generali; idem Dominus noſter quaſdam literas Apoſtolicas, quas ſuper certis negotiis, conditionem & ſtatum Regni Scotiæ tangentibus, ex parte veſtra receperat, in medio exhiberi, & ſerioſe fecit nobis exponi.

Quibus auditis, & diligenter intellectis, tam noſtris ſenſibus admiranda, quàm hactenus inaudita, in eiſdem audivimus contineri.

Scimus enim (Pater ſanctiſſime) & notorium eſt in partibus Angliæ, & nonnullis aliis non ignotum; quòd, à prima inſtitutione Regni Angliæ, Reges ejuſdem Regni, tam temporibus Britonum, quàm Anglorum, ſuperius & directum Dominium Regni Scotiæ habuerunt, & in poſſeſſione vel quaſi ſuperioritatis & directi Dominii ipſius Regni Scotiæ ſucceſſivis temporibus extiterunt,

Nec ullis temporibus ipſum Regnum, in temporalibus, pertinuit, vel pertinet quovis jure ad Eccleſiam ſupradictam;

Quinimo idem Regnum Scotiæ Progenitoribus prædicti Domini noſtri Regibus Angliæ, atque ſibi feodale extitit ab antiquo.

Nec etiam Reges Scotorum, & Regnum aliis, quàm Regibus
*II.875. Angliæ, ſubfuerunt, * vel ſubjici conſueverunt.

Neque Reges Angliæ, ſuper juribus ſuis, in Regno prædicto, aut aliis ſuis temporalibus coram aliquo judice Eccleſiaſtico, vel ſeculari, ex liberâ præheminentiâ ſtatûs ſuæ Regiæ dignitatis & conſuetudinis, cunctis temporibus irrefragabiliter obſervatæ, reſponderunt, aut reſpondere debebant.

Unde, habito tractatu, & deliberatione diligenti, ſuper contentis, in veſtris litteris memoratis, communis, concors & unanimis omnium, & ſingulorum conſenſus fuit, eſt, & erit inconcuſsè, Deo propitio, in futurum;

Quod præfatus Dominus noſter Rex ſuper juribus Regni ſui Scotiæ, aut aliis ſuis temporalibus, nullatenus judicialiter reſpondeat coram vobis, nec judicium ſubeat quoquomodo:

Aut jura ſua prædicta in dubium quæſtionis deducat:

Nec ad præſentiam veſtram Procuratores aut Nuncios ad hoc mittat; præcipue cum præmiſſa cederent manifeſte in exhæredationem juris Coronæ Regni Angliæ & Regiæ Dignitatis, ac ſubverſionem ſtatûs ejuſdem Regni notoriam: necnon in præjudicium libertatum, conſuetudinum, & legum paternarum; ad quarum obſervationem & defenſionem, ex debito præſtiti juramenti, aſtringimur; & quæ manutenebimus toto poſſe, totiſque viribus, cum Dei auxilio, defendemus.

Nec etiam permittimus, aut aliquatenu permittemus, ſicut nec poſſumus, nec debemus, præmiſſa tam inſolita, indebita, præjudicialia, & aliàs inaudita, prælibatum Dominum noſtrum Regem, etiamſi vellet, facere, ſeu quomodolibet attemptare.

Quocirca Sanctitati veſtræ reverenter & humiliter ſupplicamus, quatenus eundem Dominum noſtrum Regem (qui inter alios Principes orbis terræ, Catholicum ſe exhibet, & Eccleſiæ Romanæ devotum) jura ſua, libertates, conſuetudines, & leges, abſque diminutione & inquietudine, pacifice poſſidere; & ea illibata percipere benigniùs permittatis.

In cujus rei teſtimonium ſigillis noſtris, tam pro nobis, quàm pro totâ Communitate prædicti Regni Angliæ, præſentibus ſunt appenſa. Ann. D. 1301. Evd. 1.

Datæ apud Lincolniam, 12. die Februarii, anno Domini 1301.

Reſponſum Papæ ſuper quibuſdam literatoriæ miſſis cum iſta Bulla de Credentia.

Bonifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Autogr.

Celſitudinis tuæ Nuncios, tam conſideratione mittentis, quàm ex probitate miſſorum, nuper affectione plenâ recepimus, eoſque libenter vidimus, & audivimus diligenter: & ſuper tuis agendis ſatis & ſeriosè tractavimus cum Nunciis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Philippi Regis Francorum illuſtris; & circa eadem ſtudia impendimus & labores.

Ipſi quidem tui Nuncii protraxerunt in noſtrâ Curiâ longam moram, quam prorogavit tarditas Gallicorum, qui nimis eorum diſtulerunt adventum, & ideo ſuper hoc eos habere poteritis excuſatos.

In negotiis autem tuis, quæ ipſis fuere commiſſa, velut fideles & providi, ſe ſollicite, diligenter & fideliter habuerunt: Et, ecce! ad præſentiam Regiam, de noſtro beneplacito, revertuntur, quibus nonnulla, referenda tibi ex parte noſtrâ per eos, oraculo vivæ vocis, duximus committenda.

Et ſperamus quod cum ſint tui fideles, noſtrique devoti, ea tibi, prout eis commiſimus, fideliter referent vivâ voce.

Dat. Lateran. octavo Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sub filo canabeo.

De decima in Subſidium Terræ ſanctæ collecta, Regi conceſſa.

Bonifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Autogr.

Eximiæ devotionis ſinceritas, quam ad nos, & Romanam geſſiſti, & geris Eccleſiam, & magnæ probitatis merita, quibus te divina gratia illuſtravit, digne merentur, ut perſonam tuam præcipuis favoribus proſequentes, tibi gratioſi reddamur, & in tuis neceſſitatibus liberales.

Nuper ſiquidem nobis Regali fiduciâ ſupplicâſti, ut cum decimâ Eccleſiaſticorum redditruum, & proventuum Iberniæ, quam, felicis recordationis, Nicolaus Papa quartus, Prædeceſſor noſter, olim dum viveret, pro negotio Terræ ſanctæ, per ſex annorum ſpatium imponendam duxit, & tibi etiam concedendam, ad proſecutionem commodiorem & efficaciorem ipſius negotii, quod aſſumpſiſti perſonaliter proſequendum, pro primis tribus annis ipſorum ſex annorum, pro majori parte percepiſſe noſcaris, nec fueris hujuſmodi negotium proſecutus, perſonam tuam gratioſe reſpicere dignaremur.

Nos igitur ſperantes, quòd quanto te a nobis perceperis gratioſiùs honorari, tanto devotiùs Deum, & Apoſtolicam ſedem revereri ſtudeas, ad ipſius Terræ ſanctæ promovenda commoda te reddere promptiorem, tuis ſupplicationibus inclinati, totum, & quicquid de ipsâ decimâ de hujuſmodi primis tribus annis hactenus percepiſti, tibi de ſpeciali gratiâ, præſentium auctoritate, remittimus & donamus; ita quod ad ejus reſtitutionem non tenearis ulteriùs, neque ad id a quoquam invitus valeas cohartari.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 4. Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

N. Leonardi.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Hortatoria, ne pro particula Regni Franciæ rehabenda, Terræ ſanctæ recuperandæ tranſeat occaſio, & quod Regi Franciæ, ut Juveni pravis ſeducto conſiliis, ac adulatorum malitia inſtigato, adquieſcat.

Bonifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Autogr.

Confodimur anxietatibus & anguſtiis in occulto, & rubore perplectimur in aperto, quod inter te, ac cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem, ſalutis, quietis, & pacis, ac benedictionis, & gratiæ, diutius, ſub auxiliatione divinâ, per nos ſata ſemina, ſperatum fructum, per deſiderati finis effectum, oportuno tempore non producunt, ſicut ſpes, præteritis data temporibus, repromiſit: Hoc proveniente præſertim, prætextu illius particulæ Regni Franciæ, ad quam rehabendam ſub periculosâ contentione conaris.

Verùm quia Patris officio fungimur, & in te vigere utriuſque ſalutem hominis affectamus, ac ad proſperum, fili cariſſime, tuum Regnique tui ſtatum voto ducimur ampliori, nolentes a paternæ caritatis proſecutione deſiſtere,

Ne ille malignus Angelus Satanas, humani generis hoſtis antiquus (qui non deſinit ubique prætendere deceptionis laqueos, & ut quocunque modo fidem corrumpat inſtare, quique conſuetudines omnium diſcutit, ventilat cauſas, ſcrutatur affectus & ſequitur, & ibi cauſam quærit nocendi, ubi ſtudioſius animus occupatur) adeò in

in hac parte tibi & præfato Regi Franciæ cupiditatis æſtum adhibeat, adeò virus infundat invidiæ, quod irremediabilia nocumenta producat,

Ecce! adhuc te ad ea, quæ tuæ ſaluti expediunt, honori & utilitatibus tuis & ipſius Regni conveniunt, ſalubribus exhortationibus invitamus.

Perſuaſiones itaque noſtras animo devoto ſuſcipias, hiis, quæ tibi
* II.877. affectione paterna ſuggerimus, aures adhibiturus intentas, & ad ea oculos mentis habiturus apertos; ut, deducta in rationis * examen, & illius examinata ſcrutinio admittantur devotius, & expreſſius imprimantur admiſſa, & impreſſa, tibi Regnoque tuo ad ſalutem, concedente ſalutis auctore, proficiant, pacem germinent, producantque quietem, & ad ſtatûs univerſalis, etiam renatorum fonte baptiſmatis, & Terræ ſanctæ potiſſime proſperitatem accedant.

Profectò, ſi ad præterita referas tuæ conſiderationis intuitum, occurrent tibi pericula gravia, quibus te, Regnumque prædictum, ac præfatum Regem, & Regnum Franciæ periculoſiſſime ille Dæmon involvit utrimque, variis, proh dolor! animarum diſcriminibus, perſonarum excidiis, rerumque diſpendiis ſubſecutis:

Occurrent tibi labores innumeri, anxii cogitatus, grandia tædia, maxima ſtudia, expenſarum ſumptus & onera gravia, quæ diverſimode nos & Eccleſia, Mater tua, pertulimus & ſubivimus; cum immenſæ benignitatis adhibitione, ſolerti pro danda pace tibi & ipſi Franciæ Regi ac procuranda quiete, diverſis & ſolennibus ad id Nunciis deſtinatis, & factis per nos certis ordinationibus, & conceſſis matrimoniis, ſicut nôſti:

Occurret tibi præteritus ſtatus miſerabilis Terræ ſanctæ, nunc, ut te latere non convenit, ſatis, per Dei miſericordiam, fælicibus eventibus illuſtratus:

In quo ſatis hactenus repuliſſe videtur Dominus plebem ſuam, & avertiſſe faciem à populo Chriſtiano, ex eo quod terram eandem, in qua pedes Chriſti ſteterunt tamdiu, peccatis exigentibus, populus ipſe paſſus eſt, per negligentiam & inediam, ſtare ſub fœdis Sarracenorum pedibus conculcatam.

Vidit enim præfatus Populus terram ipſam diutiùs jacere proſtratam, deſolationis deplorantem anguſtias, flebilibus vocibus & ululatibus exclamantem, ac expoſcentem inſtanter Chriſtianorum auxilium & juvamen; & non fuit qui compateretur ei, qui conſolaretur eandem, qui ſibi vivamina miniſtraret.

Set ipſe Chriſtus ex alto proſpiciens, & attendens quòd ejus populus laborabat, in hac parte, ingratitudinis & negligentiæ vitio erga eum; & propterea, ut putamus, indefectum Chriſtianarum Gentium, eligens per illos, quos adhuc vera fides Chriſtiana Religio non agnovit, Tartaros videlicet, ſe juvare, præfatam terram per eoſdem Tartaros de Sarracenorum manibus liberavit.

Set neminem, quos ipſa contingit fides, & te potiſſimè, qui inter cæteros Principes orbis terræ potentiâ noſceris & facultatibus habundare, decet omittere; quin conſideret diligenter quod verendum eſt & timendum occurrit, ne caſtigaverit, vel caſtigare decreverit Dominus dictam plebem dum ipſo in tantæ confuſionis obprobrio ſe ſibi obnoxiam præſentavit.

Occurret quoque tibi, nec eſſe poterit à tuæ conſiderationis judicio alienum, quod & tu cecidiſti ſuper hoc, quaſi principalius cæteris, in commiſſum; nam dum, more Progenitorum tuorum, Chriſtianiſſimorum Principum, & ex voto, à te dudum emiſſo, debuiſſes, pro ipſius reverentia Redemptoris, circa Terræ præfatæ ſuccurſum vigilanter intendere, laborare ferventer, & efficaciter exponere vires tuas, ut patrimonium ejus, prædicta, videlicet, Terra ſancta, ad recuperationis optatæ gloriam, per tuum & aliorum fidelium miniſterium deveniret,

Vacâſti cum eodem Franciæ Rege guerris & ſcandalis, & te in diſcriminoſos actus bellicos irrupiſti:

Neglexiſti cauſam Dei proſequi, ad quam tuendam præ cæteris tenebaris, diſpendiis propriis te involvens:

Reliquiſti Dei patrimonium in manibus impiorum, ut ſola cupiditate, pro minimâ fere tuarum facultatum particulâ, diſpendioſis fluctibus luctareris:

Non vitâſti univerſale mundi diſpendium, & publicæ jacturæ diſcrimen, ut propriæ voluntatis arbitrium ruinoſis actibus ſequereris:

Contempſiſti æterna gaudia pro caducis, & hæreditatem perpetuam pro tranſitoria dimiſiſti:

Si autem ad præſentia & futura velis habere reſpectum, intueberis quod Chriſtus adhuc tua & aliorum fidelium in terræ præfatæ negotio experiri plenius vota decrevit.

Præparavit namque viam commoditatis & modum quibus debitum præſtoletur obſequium; ut ſaltem, ſcilicet quod inibi recuperari voluit miraculoſe per Tartaros, prompte ac devote per tua & Chriſtianorum ſtudia conſervetur.

Set quid ſit de ipſius ultione timendum, ſi Chriſtianos ſuper hoc, quod abſit, in tam extremâ contumaciâ comprehendet, tuo id relinquimus examine diſcernendum.

Quid quoque mereberis apud ipſum, ſi tantam ejuſdem terræ commoditatem, & in commoditate neceſſitatem, ac in neceſſitate pericu-
* II.878. lum, abſque ulla tergiverſatione cognoſcens, impedias & deſtruas, quæſitis guerris & ſcandalis, quod, * ut præmittitur, de ipſius terræ recuperatione provenit?

Quis ad eandem terram manutenendam fervorem accipiet, ſi tu, qui ad id Chriſtianorum, tam Principum, quàm aliorum, adeſſe ductor ſperaris, & prævius, non ferveſcas?

In quo ſuper hoc ſperabit Eccleſia Mater tua, ſi ſe percipiet in te ſpe conceptâ fruſtrari?

Quale ad proſecutionem præfati negotii aliis miniſtrabis exemplum, ſi nec ipſam proſecutionem aſſumas, nec ab impedimentorum proſtratione deſiſtas?

Certe non ſunt hæc à Regio abicienda judicio, non exponenda neglectui, ſed die noctuque debitæ rationis examine perſcrutanda.

Intueberis inſuper quod, circa recuperandam hujuſmodi particulam dicti Regni, de quâ contenditur, & ob quam videtur ſcintilla ignis obnoxii remanſiſſe, non abſque aviditate deduceris, & avaritiæ vitio retorqueris, cum inter te ac præfatum Regem Franciæ tot & tales ſint, ut nôſti, parentelæ contractæ, quod, licet ipſe, fervore juventutis impulſus, pravis ſeductus conſiliis, & adulatorum malitia inſtigatus, ſe nimis in hac parte tenacem exhibeat atque durum:

Tu tamen, in quo maturitas & circumſpectio plenior, ac magis moderata requiritur, acquieſcere ſibi, ut juveni, ſatis condecenter potes: ſaltem ad tempus, donec Deus omnipotens, qui errata corrigit & reformat, tibi & ſibi de meliori conſilio, & ſalubrioribus fructibus duxerit providendum.

Nos quidem agnoſcimus, ac te decet advertere diligenter, quod cum tali debitore noſceris contraxiſſe, quod neceſſario expedit ut apud eum tibi de creditis minuatur, & ſub quadam ignorantia ſuper hoc ipſi deferas debitori.

Et, licet alia multa, ſanæ mentis obtutibus de facili, quinimo apertius & patentius, conſideranda, in præmiſſis occurrant, quia tamen ea foret per ſingula enarrare longiſſimum, ipſa tuis ſenſibus diſcutienda Regali providentiâ reſervamus.

Serenitatem itaque Regiam rogamus & hortamur attente, ac obſecramus per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, ſano tibi conſilio in remiſſionem peccaminum ſuadentes, quatinus pro divinâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, & pro tuæ, ac poſterorum tuorum, Regnique tui ſalutis & proſperitatis augmento, hæc in debitam, maturam & ſolertem conſiderationem adducas; &, ad evitanda inter te ac præfatum Regem futura ſcandala, quæ non abſque immenſitate diſcriminum provenirent:

Ad abolendam quoque præteritam, & futuram etiam evitandam tuam & ejus infamiam, ſuper inpedimentis præſtitis, occaſione guerrarum & ſcandalorum hujuſmodi, præfatæ negotio terræ Sanctæ:

Ad nutriendum inſuper cum eodem, & fortius augmentandam veræ pacis, & quietis, ac ſinceritatis intimæ unitatem: remoto cupiditatis affectu, & hæſitationis ſcrupulo, diſcrete de tuis juribus minuas, de tuis affectibus reſeces; & ad eam, per quam exortæ diſcordiæ, ac tam præteritis, quàm imminentibus ex eâ periculis, laudabilis finis imponi valeat, manſuetam moderantiam condeſcendas.

Nec omittas, vel patiaris ullatenus quòd, pro tam modicâ terrâ, de qua ſcrupulus contentionis ingeritur, tot labores adhibiti, tot impenſa ſtudia inanè pertranſeant, ac periculoſius detrahantur, & impediatur tanti boni comodum, tanti gaudii & conſolationis augmentum, tantæ quietis & ubertatis antidotum; quantum ex tuâ & ejuſdem Regis Franciæ verâ pace, plena concordia, & tanquillitate non vacuâ, nedum tuo & ejus Regnis, ac Incolis, ſed etiam univerſali ſtatui Chriſtiani Populi, & potiſſimum Terræ ſanctæ cernitur proventurum.

Spes enim te ducat indubia, & abſque dubitatione confidas, quod divina Clementia, per te in hoc ſe honorari proſpiciens, & deferri Terræ ſanctæ prælibatæ negotio, ampliora perinde tibi præmia compenſabit, quodque tua Mater Eccleſia & nos ex hoc te cariorem filium aſcribemus; ac nobis & eidem Eccleſiæ, cum auxilio Dei, poſſe ſuffragabitur & voluntas, id, quod in hac parte de tuâ voluntate diminues, in talibus & majoribus benignâ tibi munificentiâ compenſandi:

Nos quidem ita curabimus moderari negotium, quod demum, penſatis omnibus, majora percipies, dante Domino, quam dimittas.

Sic in hiis preces, exhortationes, obſecrationes & monita noſtra percipias, ſic exequaris & impleas, quod tua exinde apud Deum, & homines, ac præfatam Eccleſiam, Celſitudo clareſcat, clarendo concreſcat, & condignam laudem ac retributionis præmium mereatur.

Cæterùm poſtulâſti ut de decimâ Eccleſiaſticorum Proventuum Regni Angliæ, quam, fælicis recordationis, Nicolaus Papa quartus
Prædeceſſor noſter * olim, dum viveret, impoſuit per ſex annos, * II.879.
tibique conceſſit ad proſecutionem comodiorem & efficaciorem negotii terræ ſanctæ præfatæ, quod aſſumpſeras perſonaliter proſequendum, tibi per nos fieret proviſio gratioſa; ut illud, ſcilicet, quod pro primis tribus annis de ipſâ decimâ percepiſti, gratioſe tibi remittere dignaremur: Et nichilominus tam reſiduum ipſorum trium annorum primorum, quàm & reliquorum trium annorum, decimam tibi concederemus ex habundantiâ gratiæ amplioris.

Profectò, fili cariſſime, libenter in hiis & in aliis tuis profectibus condeſcendimus, in quantum honeſtas ſuadet & comoditas patitur, votis tuis.

Set licet petitioni tuæ, cum nequeamus honeſte, non duxerimus totaliter annuendum, ecce! tamen totum & quicquid de ipſâ decimâ de primis tribus annis, ut præmittitur, recepiſti, gratioſe tibi per alias noſtras literas remittimus & donamus: Reſiduum vero ejuſdem decimæ, tam ipſorum, quam aliorum trium annorum, ſubtrahere nolumus præfatæ terræ ſanctæ negotio & neceſſitatibus Eccleſiæ prælibatæ, quæ gravibus premitur oneribus & expenſis.

De novo autem imponimus inibi, per alias literas, decimam per tres annos: De quâ pro medietate tibi proponimus, pro tuis neceſſitatibus, providere; aliam verò medietatem cogimur neceſſariò retinere pro oneribus & neceſſitatibus ejuſdem Eccleſiæ, quæ non ſunt facile numeranda, neque poſſent abſque gravi pondere ſupportari.

Et ecce! venerabilem Fratrem noſtrum Epiſcopum Spoletanum, Virum utique providum & diſcretum, de cujus induſtriâ & circumſpectione confidimus, ad te ſuper hiis omnibus duximus deſtinandum; qui te de noſtrâ intentione pleniùs informabit, tuque ipſum affabilitate Regali recipias, & ejus in hac parte ſalubribus conſiliis & inductionibus, quæ ſibi commiſimus, acquieſcas: Per eum nobis Regum propoſitum remiſſurus.

Dat Lateran, 4. Kal Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1301. Edv. 1. An. 29. E. 1. Rot. Vaſcon. 29. E. 1. m. 3.

Pro Civitate Baionæ, debitis brevi tempore ſolvendis.

REX dilectis ſibi Majori, Juratis, Civibus & toti Communitati Civitatis ſuæ Baionæ, ſalutem.

Dilectos ſibi Pelegrinum de Villâ, & Bernardum d'Aneſle, Concives & Nuncios veſtros, ad nos, ex parte veſtrâ, tranſmiſſos, gratanter recepimus; & quæ nobis ex parte veſtrâ curaverunt proponere, diligenter intelleximus & benignè.

Et quia inter cætera, per eoſdem propoſita nobis ex parte veſtrâ, ſupplicarunt ut, ad ſolvendum debita, in quibus ſtipendarii noſtri vobis tenentur, de mutuo ſibi facto per nonnullos Cives & probos homines Civitatis noſtræ prædictæ, dum iidem ſtipendarii noſtri in partibus veſtris moram traxerunt, occaſione guerræ, inter nos & Regem Franciæ dudum ortæ, opem apponere curaremus:

Vobis ſuper hoc taliter reſpondemus, quod nedum in hiis, ſet in aliis quibuſcumque, quæ veſtrum poſſint contingere commodum & honorem, parati ſemper erimus facere quæ poterimus bono modo;

Verùm, quia tempora adhuc nondum nobis claruerunt ita proſperè ut vellemus (quamvis ea pro nobis & vobis ſperemus fœliciter ſuccedere infra breve) vos affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus moleſte non geratis ſi prædicta veſtra petitio, non infra tam breve tempus, forſitan ut velletis, expedita, dilationem capiat aliqualem; cum ipſam expedire intendamus, poſt non multi temporis intervallum, favente Domino, prout noſtro honori & veſtræ utilitati noverimus convenire.

Teſte Rege apud Lincoln. 28. die Februarii.

De Exequiis Edmundi Comitis Cornubiæ celebrandis.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Rot. Cl. 29. E. 1. m. 16. d. * II.880.

REX Venerabili in Chriſto Herefordiæ Epiſcopo ſalutem.

Bonæ memoriæ Edmundo, quondam Comite Cornubiæ, Conſanguieo noſtro, ſicut Domino placuit, nuper in Patriam, quæ iter eſt cunctis mortalibus generale, vocato,

Nos humationi Corporis ipſius, in Monaſterio de Hailes, die Jovis proximo ante Dominicam in Ramis Palmarum, faciendæ proponimus, Domino concedente, perſonaliter intereſſe, *

Benevolentiam veſtram attente rogantes quatinus, ob commune humanitatis debitum, ac noſtri honorificentiam, ad humationem prædictam ejus unà nobiſcum, cum devotione celebraturi exequias in præfatis loco & termino, concurratis; ut ex hoc divinam miſericordiam valeatis uberiùs promereri.

Teſte, &c.

Conſimiles litteræ diriguntur Epiſcopis & Abbatibus ſubſcriptis, videlicet.

Wygorn. } *Epiſcopis.*	*Abbati de Cirenceſtr.*
Exon.	*Abbati de Oſeneye.*
Abbati de Eveſham.	*Abbati de Stanlegh in Wyltſſ.*
Abbati de Teukesbir.	*Abbati de Bordeſlegh.*
Abbatii de Winchecombe.	*Abbati de Regali loco juxta Oxon.*
Abbati de Perſhore.	
Abbati de bindon.	*Abbati de Glouc.*
Abbati de Eyveſham.	*Priori Wygorn.*

Indulgentia pro Rege, de Confeſſore eligendo.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Autogr.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Dignum arbitramur & congruum, ut perſonam tuam, devotione præclaram, & regalium virtutum titulis inſignitam, apoſtolici favoris plenitudine proſequentes, votis tuis liberaliter annuamus, in hiis maximè quæ animæ tuæ ſalutem reſpicere dinoſcantur.

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut libere poſſis, quotiens opportunum fuerit, diſcretum tibi eligere Confeſſorem, & ei tua confiteri peccata, qui, auditâ Confeſſione tuâ, tibi, prout animæ tuæ ſaluti expedire viderit, injungere valeat pœnitentiam ſalutarem, & ſuper hiis auctoritate noſtrâ beneficium debitæ abſolutionis impendere; niſi talia fuerint, propter quæ Sedes Apoſtolica ſit merito conſulenda.

Poſſit quoque diſpenſare tecum ſuper quibuſcunque votis emiſſis, & emittendis (Continentiæ, Jeroſol. & Peregrinationis votis duntaxat exceptis) ipſaque vota, ſuper quibus tecum ſic duxerit diſpenſandum, tibi in alia pietatis opera, prout ſecundum Deum animæ tuæ ſaluti expedire viderit (ſuper quo tuam, & ejus oneramus Conſcientiam) commutare.

Nulli ergo, &c.

Dat Later. Kal. Martii, Pontific. noſtri anno ſeptimo

N. Leonardi.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Indulgentia pro ſervientibus Regis, quod poſſint, in abſentia proprii Sacerdotis, Capellano Regis confiteri.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Autogr.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ann. D. 1301. Edv. 1.

Perſonam tuam, devotione præclaram, manſuetudinis munere præditam, & Regalium virtutum titulis refulgentem, conſcriptam in pectore noſtro portamus, & illam favoris apoſtolici plenitudine proſequentes, quæ votis tuis inſidere conſpicimus, libenter exauditionis gratia prævenimus.

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut tam clerici, quàm laici, tui ſervientes & familiares, præſentes & poſteri, tuis obſequiis familiariter inſiſtentes, quando non poſſunt habere copiam proprii Sacerdotis, quotiens oportunum fuerit, poſſint Capellano tuo eorum confiteri peccata: Qui, auditâ confeſſione ipſorum, eis, pro commiſſis, pœnitentiam ſalutarem impendat; niſi talia fuerint propter quæ fuerit ad Sedem * Apoſtolicam ſpecialiter recurrendum. * II.881.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. Kal. Martii, pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sigillo avulſo.

Pro ſervientibus Edwardi filii Regis, de peccatis confitendis Capellano, in abſentia proprii Sacerdotis.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Autogr.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Nobili Viro, Edvardo primogenito cariſſimi in Chriſto Filii noſtri, Edvardi Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pium arbitramur & congruum, ut in hiis prompti ſimus ad gratias, quæ ſalutem reſpiciunt Animarum, præſertim circa perſonas generoſitate ſublimes, quæ, purâ fide conſpicuæ, Deo & Eccleſiæ ſunt devotæ.

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut, tam Clerici, quàm Laici, tui Servientes & Familiares, præſentes & poſteri, tuis obſequiis familiariter inſiſtentes, quando non poſſunt habere copiam proprii Sacerdotis, quotiens oportunum fuerit, poſſint Capellono tuo eorum confiteri peccata: Qui, auditâ confeſſione ipſorum, eis, pro commiſſis, pœnitentiam ſalutarem impendat; niſi talia fuerint, propter quæ fuerit ad Sedem Apoſtolicam ſpecialiter recurrendum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire:

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Procuratorium de tractando cum Nunciis Franciæ ſuper pace Scotorum.

Ann. D. 1301. E. 1. Rot. Alman. 29 E. 1. m. 7.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Cum, ad requiſitionem Magnifici Principis, Domini Philippi, Dei gratiâ, Regis Francorum illuſtris, conſanguinei & fratris noſtri kariſſimi, per ſpeciales ſuos Nuncios nobis factam,

Conceſſiſſemus aliquos certos noſtros nuncios, ad mediam quadrageſimam, apud Cantuar. deſtinare, ad tractandum cum hominibus & nunciis, quos ibidem dictus Rex Franciæ, ſuper pace gentis Regni noſtri Scotiæ, duceret tranſmittendos ad hujuſmodi terminum dictæ mediæ quadrageſimæ,

Ad preces præfati Regis Franciæ, nobis iterato tranſmiſſas, prorogaverimus uſque in quindenam poſt inſtans feſtum Paſchæ:

Nos dilectos & fideles noſtros, nobiles viros,

Johannem Comitem Warennæ,
Guidonem de Bello Campo Comitem Warr.
Audomarum de Valentia,
Johannem de Sancto Johanne, &
Hugonem de Veer, Milites,

Noſtros Nuncios ſpeciales ordinamus, aſſignamus, & facimus per præſentes, ad tractandum, ordinandum, conveniendum, & conſentiendum cum hujuſmodi hominibus & Nunciis dicti Regis Franciæ, ſuper emendatione inobedientiarum, rebellionum, contemptuum, tranſgreſſionum, injuriarum, exceſſuum, & dampnorum, nobis & noſtris per dictam gentem Scotiæ illatorum, ac etiam ſuper aliis contingentibus dictam pacem:

Ratum habituri & firmum quicquid omnes prædicti, Johannes, Guido, Audomarus, Johannes de Sancto Johanne, & Hugo, quatuor vel tres ipſorum, noſtro nomine, in præmiſſis duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Dat. apud Lincoln. 1. die Martii.

---

* *Bulla Remiſſionis de omnibus decimis in ſubſidium terræ ſanctæ deputatis, a Rege perceptis, & de exactionibus ac Impoſitionibus quibuſcumque.* * II.882.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ce-

n. D. 301. v. 1.

Celſitudinis tuæ conditiones, ac merita, & devotionis affectum, quem ad Deum, & apoſtolicam ſedem, ac terram ſanctam hactenus habuiſti, ac te habere ſperamus, & confidimus in futurum, benigna conſideratione penſantes: Ac attendentes quòd moderni malitia temporis te ſumptibus plurimis, ac laboribus, & anguſtiis aggravavit; piâ meditatione providimus ad te ſuper hoc animum compaſſionis extendere, ac tuæ providendo ſaluti, apoſtolicæ ſedis munificentiam tibi ſuper hiis reddere gratioſam.

Ut igitur noſtræ benignitatis affectum percipias in effectu, totum & quicquid, de quibuſcumque decimis, in quibuſcumque Regnis, locis, & partibus, & quibuſcumque temporibus, olim per apoſtolicam ſedem, in prædictæ terræ ſanctæ ſubſidium deputatis, per te, vel alium, ſeu alios, uſque in hodiernum diem percepiſti, vel ad te pervenit, tibi, auctoritate apoſtolicâ de merâ gratiâ remittimus, & donamus.

Cæterum quia occaſione guerrarum, turbationum, & ſcandalorum, quæ tibi & Regno tuo inſurrexiſſe noſcuntur, tu, compulſus indigentiâ, & neceſſitate coactus, eccleſias & perſonas eccleſiaſticas dicti Regni per impoſitiones & exactiones illicitas forſitan aggravâſti:

Nos, attendentes quod tu jam declinas ad ſenium, & propterea ſaluti tuæ ſuper hiis providere ſalubriter intendentes, totum & quicquid, per impoſitiones & exactiones hujuſmodi, per vel alium, ſeu alios percepiſti, vel ad te inde pervenit, eadem tibi auctoritate de gratiâ remittimus & concedimus ampliori; abſolventes te, auctoritate præfatâ, à qualibet excommunicationis ſententiâ, ſiquam propterea incurriſti.

Tu itaque, fili, benignitatem noſtram devotâ mente reſpiciens, ac mentem & oculos erigens reverenter ad Deum, erga præfatam terram ſanctam ſuper hiis ſic te liberalem exhibeas, ſicque Deo & eccleſiæ, matri tuæ, te gratum & devotum intentis ſtudiis repræſentes, quòd dignis attolli laudibus merearis.

Dat. Lateran. 4. Id. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sub filo canabeo.

De annuo Cenſu, in cujus ſolutione jam fuerat per undecim annos ceſſatum, ſolvendo.

nn. D. 1301. n. 29. . 1. Ex utogr.

Bonifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Quanto erga Romanam Eccleſiam matrem tuam uberiori devotione novimus te fervere, tanto ſinceritatem tuam ad ea, in quibus eidem eccleſiæ teneris ex debito, fiducialibus noſtris litteris excitamus; ſperantes ut eo libentiùs & liberiùs debitum ipſum ſolvas, quo ex hoc Regium honorem ſtudioſiùs proſequi, & benivolentiam noſtram uberiùs noſceris promereri.

Cum igitur cenſus annuus mille Marcharum Sterlingorum, à te, ſicut noſti, prædictæ debeatur eccleſiæ: Fueritque jam per undecim Annos, proximè præteritos, in ipſius ſolutione ceſſatum; & etiam pro anno præſenti, terminando in proximo feſto beati Michaelis de Septembri, debeatur.

Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attentè, per apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus eundem cenſum, pro undecim prædictis, & iſto præſenti, Annis, dilecto filio, Magiſtro Bartholomeo de Ferentin, Canonico Londoniarum, Latori præſentium, noſtro & prædictæ eccleſiæ nomine, ſublato dilationis & difficultatis obice, facias integrè ac liberaliter aſſignari;

Ita quod, id gratum habentes, Magnificentiam tuam poſſimus inde meritò commendare.

Dat. Lateran. 15. Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

II.883. * *Ad tractandum cum Nunciis Regis Franciæ ſuper Pace cum Scotis.*

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Rot. Aleman. 29. E. 1. m. 7.

Rex omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod nos dilectos & fideles noſtros, nobiles viros,

Johannem Comitem Warennæ,
Guidonem de Bello Campo Com. Warr.
Judomarum de Valentia,
Johannem de Sancto Johanne, &
Hugonem de Veer, Milites,

Noſtros Nuncios ſpeciales ordinamus, aſſignamus, & facimus per præſentes, ad tractandum de pace gentis Regni noſtri Scotiæ, cum hominibus & Nunciis, quos Magnificus Princeps, Rex Franciæ illuſtris, ad quindenam poſt inſtans feſtum Paſchæ, apud Cantuar. duxerit deſtinandos.

Ac etiam ordinandum, conveniendum, & conſentiendum, cum eiſdem hominibus & Nunciis dicti Regis, ſuper emendatione inobedientiarum, rebellionum, contemptuum, tranſgreſſionum, injuriarum, exceſſuum & dampnorum, nobis & noſtris per dictam gentem Scotiæ illatorum, ac etiam ſuper aliis contingentibus dictam pacem:

Ratum habituri & firmum quicquid omnes prædicti, Johannes Guido, Audomarus, Johannes de Sancto Johanne, & Hugo, quatuor, vel tres ipſorum, noſtro nomine, in præmiſſis duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Dat apud Lincoln. 1. die Martii.

Ann. D. 1301. Edw. 1.

Ad Literas Papæ antedictas Reſponſio, declaratoria de Jure Regis ad Regnum Scotiæ.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Rot. Cl. 29. E. 1. m. 10. & 9. dor.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, devota Pedum oſcula beatorum.

Infraſcripta, non in formâ nec in figurâ judicii, ſet omnino extra judicium, pro ſerenanda Sanctæ Paternitatis veſtræ conſcientiâ vobis tranſmittimus exhibenda.

Altiſſimus inſpector cordium noſtræ ſcrinio memoriæ indelibili Stilo novit inſcribi, quod Anteceſſores & Progenitores noſtri, Reges Angliæ, jure Superioris & directi Dominii, ab antiquiſſimis retrò temporibus, Regno Scotiæ, & ipſius Regibus, in temporalibus, & annexis eiſdem, præfuerunt:

Et ab eiſdem Regibus, pro Regno Scotiæ, & ejuſdem Regni proceribus, à quibus habere volebant, ligia homagia & fidelitatis juramenta receperunt:

Et nos, juris & Dominii poſſeſſionem continuantes hujuſmodi, pro tempore noſtro, eadem tam à Rege Scotiæ, quàm ab ipſius Regni proceribus recepimus.

Quinimmo tantâ juris & Dominii prærogativâ ſuper Regnum Scotiæ, & ejuſdem Reges, gaudebant, quod Regnum ipſum ſuis fidelibus conferebant: Reges etiam ex cauſis juſtis amovebant; & conſtituerunt ſub ſe, loco ipſorum, alios regnaturos.

Quæ proculdubio ab antiquo notoria fuerunt, & exiſtunt, licet aliud fortè paternis auribus, per pacis æmulos, & rebellionis filios, fuerit falſâ inſinuatione ſuggeſtum; quorum machinoſa & imaginaria figmenta veſtra providentia quæſumus aſpernetur.

Sub temporibus itaque Ely & Samuelis Prophetæ, vir quidam ſtrenuus & inſignis, Brutus nomine, de genere Trojanorum, poſt excidium urbis Trojæ, cum multis nobilibus Trojanorum, applicuit in quandam Inſulam, tunc Albion vocatam, à gigantibus inhabitatam: Quibus ſuâ & ſuorum devictis potentiâ, & occiſis, eam nomine ſuo Britanniam, ſocioſque ſuos Britones appellavit; & ædificavit Civitatem quam Trinovantum nuncupavit, quæ modò Londonia nominatur.

Et poſtea Regnum ſuum tribus filiis ſuis diviſit: Scilicet,

Locrino primogenito, illam partem Britanniæ, quæ nunc Anglia dicitur:

Et Albanacto ſecundo natu, illam partem quæ tunc Albania, à nomine Albanacti, nunc verò Scotia nuncupatur:

Et Cambro filio minori, partem illam, nomine ſuo tunc Cambria vocatam, quæ nunc Wallia vocitatur;

* Reſervatâ Locrino Seniori Regiâ dignitate. *II.884.

Itaque, biennio poſt mortem Bruti, applicuit in Albania quidam Rex Hunorum, nomine Humber, & Albanactum fratrem Locrini occidit; quo audito Locrinus, Rex Britonum, perſecutus eſt eum: Qui, fugiens, ſubmerſus eſt in flumine, quod de nomine ſuo Humber vocatur, & ſic Albania revertitur ad dictum Locrinum.

Item, Dunwallo, Rex Britonum, Staterium, Regem Scotiæ, ſibi rebellem occidit, & terram ejus in deditionem recepit.

Item, duo filii Dunwallonis, ſcilicet, Belinus & Brennius, inter ſe Regnum Patris ſui diviſerunt.

Ita quod Belinus Senior Diadema Inſulæ, cum Britanniâ, Walliâ, & Cornubiâ poſſideret:

Brennius verò, ſub eo regnaturus, Scotiam acciperet: Petebat enim Trojana conſuetudo, ut dignitas Hæreditatis primogenito proveniret.

Item, Arturus Rex Britonum, Princeps famoſiſſimus, Scotiam ſibi rebellem ſubjecit, & pene totam gentem delevit: Et poſtea quemdam, nomine Anguſelum, in Regem Scotiæ præfecit.

Et cùm poſtea idem Rex Arturus apud Civitatem Legionum feſtum faceret celeberimum, interfuerunt ibidem omnes reges, ſibi ſubjecti; inter quos Anguſelus, Rex Scotiæ, ſervitium pro Regno Scotiæ exhibens debitum, gladium Regis Arturi detulit ante ipſum; & ſucceſſivè omnes Reges Scotiæ omnibus Regibus Britonum fuere ſubjecti.

Succedentibus autem Regibus Angliæ in prædictâ Inſulâ, & ipſius Monarchiam & Dominium optinentibus ſubſequenter, Edwardus, dictus Senior, filius Eluredi Regis Angliæ, Scotorum, Cumbrorum, & Streg. Wallorum Reges ſibi, tanquam ſuperiori Domino, ſubjectos habuit & ſubmiſſos.

Adelſtanus Rex Angliæ Conſtantinum Scotorum ſub ſe regnaturum conſtituit; dicens, glorioſius eſt Regem facere, quàm Regem eſſe.

Et eſt dignum memoriâ, quod idem Adelſtanus, intercedente Sancto Johanne de Beverlaco, quondam Archiepiſcopo Eborum, Scotos rebellantes ei dimicavit; qui, gratias devote agens, Deum exoravit, petens quatinus, interveniente beato Johanne, ſibi aliquod ſignum evidens oſtenderet, quatinus tam ſuccedentes, quàm præſentes cognoſcere poſſent, Scotos Anglorum Regno jure ſubjugari: Ed videns quoſdam ſcopulos, juxta quendam locum propre Dumbar. in Scotiâ, prominere; extracto gladio de vaginâ percuſſit in ſilicem: Qui lapis, ad ictum gladii, Dei virtute agente, ita cavatur, ut menſura ulnæ longitudini poſſit coaptari: Et cujus rei hactenus evidens ſignum apparet, & in Beverlac. Eccleſiâ in legenda Sancti Johannis quaſi ſingulis ebdomadis per Annum, ad laudem & honorem Sancti Johannis, pro miraculo recitatur: Et de hoc exſtat celebris memoria, tam in Angliâ, quàm in Scotiâ, uſque ad præſentem diem.

Item, Conſtantinus Rex Scottorum, & Eugenius Rex Cumbrorum, ad prædictum Regem Angliæ Adelſtanum, poſt aliqualem diſſentionem inter eos habitam, venientes, ſe cum ſuis Regnis eidem Adelſtano dedidere; cujus facti gratiâ filium Conſtantini ipſe Adelſtanus de ſacro fonte ſuſcepit.

Item,

Ann. D. 1301. Edw. I.

Item, Edredo Regi Angliæ Scoti ſine bello ſe ſubdiderunt: & eidem Regi Edredo, tanquam Domino, fidelitatem debitam juraverunt; quodam Yricio Rege ſuper ipſos Scotos ſtatuto.

Item, cùm Edgarus Rex Angliæ Regem Scotorum Kinadium, & Cumbrorum Malculmum Regem, plurimarum Inſularum Makkum, aliſque quinque ſubregulos, ſcilicet, Dunenaldum, Syferth. Huwal, Jacob, & Inchil, Regem ipſum Edgarum, in navi quadam prope proram ſedentem, per fluvium Dehe remigare feciſſet; fertur ipſum dixiſſe, Succeſſores ſuos gloriari ſe Reges Anglorum eſſe, cum tantâ honorum prerogativâ fruentur, ut ſubjectam habeant tot Regum potentiam.

Poſt dictum Edgarum ſucceſſivè ſucceſſerunt Reges Angliæ, Sanctus Edwardus Martir, Egelredus frater ejus, Edmundus dictus Hireneſide filius Egelredi, & Knutus; qui eorum temporibus Regnum Scotiæ in ſuâ ſubjectione pacificè tenuerunt; hoc duntaxat excepto, quod, Anno quindecimo Regni Knuti prædicti, idem Knutus Scotiam rebellantem expeditione illuc ductâ, Regem Scotiæ Malcolmum parvo ſubegit negotio, ſubditusque eſt ei idem Malcolmus.

Quibus Haraldus filius Knuti, & Hardeknutus frater ejus, unus poſt alium, Reges Angliæ ſucceſſerunt; qui, eis, ſic regnantibus, ſibi ſubjectionem Regni Scotiæ pacificè habuerunt.

Item, Sanctus Edwardus, Rex Angliæ, Regnum Scotiæ dedit Malcolmo, filio Regis Cumbrorum, de ſe tenendum.

*II.885. * Item, Willielmus, dictus Baſtardus, Rex Angliæ, cognatus dicti Edwardi, à Malcolmo Rege Scotorum, tanquam à ſuo homine, ſibi ſubdito, homagium cepit.

Item, Willielmo Ruffo, Regi Angliæ, prædictus Malcolmus, Rex Scotorum, juramento fidelitatis ſubjectus fuit.

Item, prædictus Rex Willielmus Donenaldum de Regno Scotiæ ex juſtis cauſis amovit, & loco ejus Duncanum filium Malcolmi Regem Scotiæ præfecit, & recepit ab eo fidelitatis juramentum: Dictoque Duncano doloſe perempto, dictus Rex Willielmus præfatum Donenaldum, qui iterum Regnum Scotiæ invaſerat, amovit ab eodem, & Edgarum filium dicti Malcolmi Regem Scotiæ conſtituit, & eidem illud Regnum donavit: Cui ſucceſſit Alexander frater ejuſdem Edgari, conceſſu Regis Angliæ Henrici primi, fratris dicti Regis Willielmi Ruffi.

Item, Matildi Imperatrici, filiæ & Hæredi Regis Henrici prædicti, Rex Scotiæ David fecit homagium & fidelitatem.

Item, Regi Anglorum Stephano Henricus, filius dicti Regis David, homagium fecit.

Item, Willielmus, Rex Scotorum, pro Regno Scotiæ, & David frater ſuus, & Comites & Barones Regni Scotiæ, devenerunt homines Henrici, filii Regis Angliæ Henrici ſecundi, in Craſtino Coronationis prædicti Henrici, filii Henrici ſecundi, patre vivente, & fidelitatem ei juraverunt contra omnes homines, ſalvâ fidelitate debitâ Patri viventi.

Anno vero viceſimo Regni Regis Henrici ſecundi prædicti, dictus Willielmus Rex Scotorum, rebellare incipiens, venit in Northumbriam cum exercitu magno, & exercuit in populo Stragem magnam; cui occurrentes milites Comitatûs Eborum, apud Alnewyk, ipſum ceperunt, ac dicto Henrico Regi Angliæ reddiderunt, annoque ſequenti, ſcilicet, 15. Kal. Martii, eſt idem Willielmus permiſſus liber abire.

Poſtea verò apud Eborum anno eodem, 17. Kal. Septembris, idem Willielmus Rex Scotorum, de conſenſu Prælatorum, Comitum, Baronum, Procerum, & aliorum Magnatum Regni Scotiæ, Domino ſuo Regi Angliæ Henrico, filio Matildis Imperatricis prædicto, ſuis litteris patentibus caviſſe noſcitur, quod ipſe, & Hæredes, & Succeſſores ſui, Reges Scotiæ, Epiſcopi, & Abbates, Comites etiam & Barones, & alii homines Regni Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient Regibus Angliæ homagium, fidelitatem & ligantiam, ut legio Domino, contra omnem hominem.

Et, in ſignum ſubjectionis hujuſmodi, idem Willielmus Rex Scotiæ Capellum, Lanceam & Sellam ſuos, ſuper altare Eccleſiæ beati Petri Eboracenſis optulit, quæ in eâdem Eccleſiâ uſque in hodiernum diem remanent & ſervantur.

Item, Epiſcopi, Comites & Barones dicti Scotiæ, conventionaverunt, ut verbis ejuſdem Conventionis utamur, Domino Regi, & Henrico filio ſuo prædictis, quod, ſi Rex Scotiæ aliquo caſu à fidelitate Regum Angliæ, & conventione prædictâ recederet, ipſi cum Domino Rege Angliæ tenebunt, ſicut cum ligio Domino ſuo contra Regem Scotiæ, quouſque ad fidelitatem Regis Angliæ redeat.

Quam quidem compoſitionem, felicis recordationis, Gregorius Papa IX. in diverſis reſcriptis, Regibus Angliæ & Scotiæ directis, mandavit firmiter obſervari; continentibus etiam, inter cætera, quod Willielmus & Alexander Reges Scotorum, Regibus Angliæ Johanni & Henrico ligium homagium & fidelitatem fecerunt, quæ tenentur ſucceſſores eorum, Comites & Barones Regni Scotiæ, ipſis & ſuis Succeſſoribus exhibere: Et iterùm quòd, cum idem Rex Scotiæ homo ligius ſit ipſius Henrici Regis Angliæ, & eidem fidelitatis præſtiterit juramentum, quo ſe principaliter aſtrinxit quod ipſius Regis & Regni Angliæ detrimentum nichil debeat penitus attemptare.

Et Papa Clemens, ſcribens Regi Angliæ pro Johanne Epiſcopo Sancti Andreæ, expulſo ab Epiſcopatu ſuo per Regem Scotiæ, inter cætera rogavit, quod Willielmum Regem Scotiæ moveret & induceret, &c, ſi neceſſe fuerit, diſtrictione Regali, quâ & præminet, & conceſſâ ſuæ Regiæ celſitudini poteſtate compelleret, ut dicto Epiſcopo omnem rancorem remitteret, & Epiſcopatum ſuum eum habere in pace permitteret.

Et, poſt Conventionem prædictam, in Eccleſiâ beati Petri Eborum, coram prædictis Regibus Angliæ & Scotiæ, & David fratre ſuo, & univerſo populo, Epiſcopi, Comites, Barones, Milites, de terra Regis Scotiæ, juraverunt Domino Regi Angliæ, & Henrico filio ſuo, & Hæredibus eorum fidelitatem contra omnem hominem, ſicut ligiis Dominis ſuis.

Ann. D. 1301. Edw. I.

* Et idem Willielmus Rex Scotorum, ad mandatum Regis Henrici prædicti, venit, apud Northamptoniam, ad Parliamentum Domini ſui, adducens ſecum omnes Epiſcopos, Abbates, & Priores totius Regni ſui. *II.886.

Et venit etiam ad ejuſdem Regis Angliæ mandatum in Normanniam.

Et idem Rex Willielmus, poſt deceſſum dicti Regis Henrici, veniens Cantuariam Richardo Regi Angliæ, filio & hæredi dicti Henrici, fecit homagium.

Quo Ricardo, viam univerſæ carnis ingreſſo, ſæpefatus Willielmus Johanni Regi Angliæ, fratri & hæredi prædicti Regis Richardi, extra Civitatem Lincolniæ ſupra quendam montem, in conſpectu omnis populi, fecit homagium, & juravit ei fidelitatem ſuper Crucem, Huberti, tunc Cantuarienſis Archiepiſcopi,

Et eidem Johanni, tanquam Domino, per cartam ſuam conceſſit quòd Alexandrum filium ſuum, ſicut hominem ſuum ligium, maritaret; promittendo firmiter, in carta eadem, quod idem Willielmus Rex Scotorum, & Alexander filius ſuus, Henrico filio Regis Angliæ Johannis, tanquam ligio Domino ſuo, contra omnes mortales fidem & fidelitatem tenerent.

A quo quidem Willielmo Rege Scotorum poſtmodum, pro eo quod deſponderat filiam ſuam Comiti Boloniæ, præter ipſius Regis Johannis Domini ſui aſſenſum, pro tranſgreſſione & temerariâ præſumptione hujuſmodi, debitam ſatisfactionem accepit.

Item, Alexander Rex Scotorum, ſororius noſter, Regi Angliæ Henrico, Patri noſtro, pro Regno Scotiæ; & poſtea nobis homagium fecit.

Vacante deinde Regno Scotiæ, poſt mortem Alexandri Regis illius, & ſubſequenter per mortem Margaretæ, ejuſdem Regni Scotiæ Reginæ & Dominæ, Neptis noſtræ, Epiſcopi, Abbates, Priores, Comites, Barones, Proceres, & cæteri Nobiles, & Communitates totius Regni Scotiæ ad nos, tanquam ad legitimum Defenſorem, Ducem, Aurigam, Capitaneum, & Dominum Capitalem ejuſdem Regni ſic vacantis, gratis & ſpontanea voluntate accedentes, prout tenebantur de jure, jus noſtrum Progenitorum & Anteceſſorum noſtrorum, ac poſſeſſionem ſuperioris & directi Dominii in Regno eodem, & ipſius Regni ſubjectionem, ex certa ſcientia purè, ſimpliciter & abſolutè recognoverunt:

Et præſtitis nobis ab eiſdem, tanquam ſuperiori & directo Domino Scotiæ, debitis & conſuetis fidelitatum juramentis, ac Civitatibus, Burgis, Villis, Caſtris, ac cæteris munitionibus Regni ejuſdem in manu noſtra traditis, ad cuſtodiam ejuſdem Regni certos, jure noſtro Regio, Officiales & Miniſtros deputavimus; quibus ipſi, tempore vacationis hujuſmodi, concorditer fuerant obedientes, & intendentes in noſtris præceptis Regiis & mandatis.

Poſtmodùm autem diverſæ perſonæ, ſuper ſucceſſione in dictum Regnum Scotiæ jure hæreditario inter ſe contendentes, ad nos, tanquam ad ſuperiorem Dominum Regni Scotiæ, acceſſerunt: petentes, ſuper jure ſuccedendi in Regnum prædictum, ſibi per nos exhiberi juſtitiæ complementum: volentes & expreſſe conſentientes coram nobis, tanquam ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, ſtare juri.

Et demum, earumdem partium petitionibus & juribus coram nobis, tanquam coram ſuperiore & directo Domino, judicialiter propoſitis, ac ſufficienter auditis, rimatis, examinatis, & diligenter intellectis, in præſentiâ omnium Prælatorum & Nobilium, quaſi totius Regni Scotiæ, & de voluntate & aſſenſu expreſſo eorumdem procedentes, Johannem de Balliolo debite præfecimus in Regem Scotorum; quem tunc in ſucceſſione ejuſdem Regni hæredem legitimum, & jura habere invenimus potiora.

Qui quidem Prælati, Comites, Barones, Communitates, ac cæteri Incolæ ejuſdem Regni, hujuſmodi ſententiam noſtram expreſſe omologârunt, acceptârunt, & expreſſe approbârunt: & ipſum Johannem, de mandato noſtro, virtute hujuſmodi judicii, in Regem ſuum admiſerunt.

Ac idem Johannes Rex Scotiæ, pro Regno ſuo præſtito nobis homagio debito & conſueto, ac fidelitatis juramento, ad Parliamenta noſtra de mandato noſtro veniens, eiſdem, tanquam noſter ſubditus, ſicut alii de Regno noſtro, interfuit, & noſtris, tanquam Domini ſui ſuperioris dicti Regni Scotiæ, paruit beneplacitis & mandatis, nobis in omnibus obediens & intendens,

Quouſque idem Johannes Rex Scotiæ, & Prælati, Comites, Barones, Nobiles, Communitates, ac cæteri Incolæ majores Regni ejuſdem, ex præconceptâ malitiâ, & prælocutâ, ac præordinatâ proditione, factiones, confœderationes, conſpirationes, & conjurationes, in exhæredationem noſtram, & hæredum noſtrorum, ac Regni noſtri, contra debitum homagii ſui & fidelitatis juramentum, inter ſe inierunt, in crimen * leſæ Majeſtatis nequiter incidendo. *II.88

Unde, cum præmiſſa, ex fideli relatione, famâ publicâ conſentiente, ad aures noſtras perveniſſent: volentes futuris periculis præcavere, quæ ex hiis & aliis poſſent nobis, Regno noſtro, & Regni noſtri incolis veriſimiliter provenire, pro aſſecuratione Regni noſtri acceſſimus ad confinium Regni utriuſque, pluries mandantes eidem Johanni, tunc Regi Scotiæ, quod ad certa loca, in confinio prædicto, ad nos accederet, ſuper præmiſſis & aliis, pro ſtatu, tranquilitate, & pace utriuſque Regni, aſſecurationem facturus: & alia, per nos & Conſilium noſtrum ſibi exponenda, auditurus; & ſuper hiis & ea contingentibus juſtitiam recepturus.

Qui, ſpretis mandatis noſtris, contumaciter in ſua perſiſtens perfidia, ad bellicos apparatus, cum Epiſcopis, Prælatis, & Clericis, Comitibus, Baronibus Regni Scotiæ, ac etiam aliis exteris conductitiis, contra nos, Regnum noſtrum, & Incolas Regni noſtri, hoſtiliter ſe convertens, accinxit: &, ad hoſtiles aggreſſus & incurſus procedens, Regnum noſtrum invaſit: quaſdam villas Regni noſtri Angliæ per ſe & ſuos deprædatus eſt, eaſque vaſtavit incendio: homines noſtros interfecit; &, nonnullis nautis noſtris per eos peremptis, naves hominum noſtrorum Regni Angliæ comburi fecit:

Et e veſtigio, redditis nobis homagio & fidelitate per Regem Scotiæ, tam pro ſe, quàm pro aliis quibuſcunque Regni ſui incolis, per verba, effectum diffidentiæ exprimentia, Comitatus noſtros Nort-

Ann. D. 1301. Edu. 1.

Northumbriæ, Cumbriæ, & Weſtmerlandiæ, Regni noſtri Angliæ, congregato ingenti exercitu, hoſtiliter per ſe & ſuos invaſit: Stragem innumeram hominum noſtrorum, incendia Monaſteriorum, Eccleſiarum, & Villarum inhumaniter perpetrando: & Patriam undique depopulando: Infantes in cunis, mulieres in Puerperio decumbentes inmiſericordi & atroci ſævitiâ trucidârunt; &, quod auditu horrendum eſt, a nonnullis mulieribus mamillas atrociter abſciderunt: parvos Clericulos, primas litteras & gramaticam addiſcentes, ad numerum circiter ducentorum, in Scolis exiſtentes, obſtructis hoſtiis Scolarum igne ſuppoſito concremârunt.

Noſque, cernentes tot dampna, obprobia, facinora, & injurias, in exhæredationem noſtram, & deſtructionem populi Regni noſtri, proditionaliter irrogari: Nec volentes, ratione juramenti, quo ad conſervationem jurium Coronæ Regni noſtri ſumus aſtricti, tam execranda, deteſtanda, & nefanda facinora ulteriùs tolerare: nec jura noſtra relinquere indefenſa; cum idem Johannes & Gens Scotorum, noſtri ſubditi, per leges ſe juſtificari minime permiſiſſent ipſo Regno Scotiæ, quod, à longiſſimis temporibus, ſicut ſuperius exprimitur, nobis & Progenitoribus noſtris feudale extitit;

Ex cauſis præmiſſis commoti, deinde bello, juxta leges & conſuetudines Regni noſtri, contra eos, de conſilio procerum & Magnatum noſtrorum, indicto; contra dictum Johannem & Gentem Scotorum vires potentiæ noſtræ extendimus, prout de jure nobis licuit, & proceſſimus contra ipſos, tanquam notoriè proditores contumaces, & publicos hoſtes noſtros.

Subacto itaque Regno Scotiæ jure proprietatis noſtræ ditioni, præfatus Johannes Rex Scotiæ ipſum Regnum Scotiæ, quatenus de facto tenuit, ſpontè, purè & abſolutè reddidit in manum noſtram: proditiones & ſcelera memorata coram nobis & proceribus Regni noſtri publicè recognoſcens.

Quo peracto Prælati, Comites, Barones, Nobiles & Communitates Regni Scotiæ, quos ad pacem noſtram Regiam ſuſcepimus, ſubſequenter homagia & fidelitates nobis, tanquam immediato & proprio Domino ejuſdem Regni Scotiæ, fecerunt ac etiam præſtiterunt.

Ac, redditis nobis ejuſdem Regni Civitatibus, Villis, Caſtris, Munitionibus, ac cæteris locis omnibus, ad dictum Regnum ſpectantibus, officiales noſtros & Miniſtros ad Regimen ejuſdem Regni Scotiæ præfecimus jure noſtro.

Cumque, jure pleni Dominii, in poſſeſſione ejuſdem Regni exiſtere dinoſcamur, omittere non poſſumus nec debemus, quin inſolentiam ſubditorum noſtrorum rebellium, ſi quos invenerimus, preeminentiâ Regiâ, prout juſtum fuerit, & expedire viderimus, reprimamus.

Quia verò, ex præmiſſis & aliis, conſtat evidenter, & notorium exiſtit quòd prælibatum Regnum Scotiæ, tam ratione proprietatis, quàm poſſeſſionis, ad nos pertinet pleno jure: nec quicquam fecerimus vel caverimus, ſcripto vel facto, ſicuti nec poſſemus, per quæ juri aut poſſeſſioni prædictis debeat aliqualiter derogari,

Sanctitati veſtræ humiliter ſupplicamus quatinus, præmiſsâ providâ mediatione penſantes, ex illis veſtri motum animi dignemini informare ſuggeſtionibus contrariis æmulorum, in hac parte vobis
II.888. factis, fidem, ſi placet, nullatenus * adhibendo; quinimmo ſtatum noſtrum, & jura noſtra Regia ſupradicta habere velitis, ſi placet, paternis affectibus commendata.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora proſpera & longeva.

Dat. apud Kemeſeye ſeptimo die Maii, Anno Domini 1301, & Regni noſtri viceſimo nono.

De recipiendo Scotos ad pacem & voluntatem Regis.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1 Pat. 29. E. 1. m. 15.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod dedimus poteſtatem dilecto & fideli noſtro Johanni de Kingeſton, Conſtabulario Caſtri noſtri de Edeneburg,

Recipiendi ad pacem & voluntatem noſtram homines mediocres de partibus Scotiæ, qui ad hujuſmodi pacem venire voluerint:

Ratum habituri & firmum quicquid idem Johannes ſuper receptione hominum hujuſmodi, ad pacem noſtram ſic venire volentium, duxerit nomine noſtro faciendum.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Kemeſeye 13. die Maii.

Litera Regis Franciæ pro Epiſcopo Abrincenſi.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Orig.

INclito Principi Edwardo, Dei Gratiâ Regi Angliæ, cariſſimo fratri noſtro Philippus eâdem Gratiâ, Franciæ & Navarræ Rex, ſalutem & dilectionem.

Rogamus vos quatinus poſſeſſiones Abrincen. Eccleſiæ, in terris, redditibus, & decimis, quas Predeceſſores Epiſcopi, qui nunc eſt, in Inſulis de Gerſeyo, uſque ad pauca tempora, pacificas habuiſſe dicuntur, ab impedimento quocumque minus juſto liberari faciatis; permittentes eaſdem ab ipsâ Eccleſiâ pacifice poſſideri.

Et, ſi ad dictam liberationem per viam judiciariam ſit opus procedere, breve patens, ſub ſigillo veſtro, eidem Epiſcopo velitis concedere;

Virtute cujus poſſit Procuratorem ſeu Attornatum ad dictam proſecutionem, in Parliamento veſtro;

Vel alibi conſtituere coram veſtro Ballivo de dictis Inſulis:

Vel coram noſtro Ballivo Conſtantienſi; quod, propter ipſius Epiſcopi relevationem aliquam, eſſet amplius nobis gratum.

Datum apud Sanctum Germanum in Laya, die 27. Maii.

De proditoribus Civitatis Baionæ areſtandis.

Ann. D. 1301. Edu. 1. An. 29. E. 1. Rot. Vaſcon. 29. E. 1. m. 4.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Barrano de Seſcars Militi, & Magiſtro Petro Arnaldi de Vico Clerico, locum ſuum in eodem Ducatu tenentibus, ac Paſcaſio de Villâ, Majori Civitatis Baionæ, ſalutem.

Ex relatu fidedignorum intelleximus ſuſpicionem, ex certis & veriſimilibus cauſis, fore ſubortam quod quidam Cives ejuſdem Civitatis, tanquam degeneres & zeli ac fidelitatis, quos eorum Progenitores ad nos & Prædeceſſores noſtros hactenus habuerunt, & ſuorum etiam propriorum juramentorum, quæ de fidelitate nobis fideliter obſervanda ſpontaneè præſtiterunt, immemores,

In læſionem noſtræ Majeſtatis ſic nequiter conſpirarunt, ut ad auferendum nobis Dominium Civitatis prædictæ, quibus poſſunt, doloſis machinationibus ſtudium interponant.

Volentes itaque quieti ac ſaluti populi memoratæ Civitatis, & noſtræ indempnitati conſulere, & prædictorum Civium nephandis conceptibus obviare, vobis firmiter injungendo mandamus, quatinus dictos Cives, quorum nomina ſcripta ſunt ſecretiùs in cedulâ, præſentibus interclusâ, ſine dilatione qualibet (cum cautelâ tamen, quæ vobis ſuper hoc adhibenda videbitur) capiatis, & captos cuſtodiri taliter faciatis, quod ex eorum factis vel conſiliis fraudulentis dampnum nobis, aut Civitati prædictæ, non poſſit quomodolibet evenire; vel eoſdem Cives omnes, aut illos ex ipſis, de quibus vobis videbitur, ſub bonâ & fidâ cuſtodiâ nobis in Angliam tranſmittatis:

* Volumus tamen quod, præſentis mandati prætextu, nullatenus *II.889.
omittatis, quin ſuper præmiſſis, & ea contingentibus, faciatis quod, pro ſecuritate Civitatis prædictæ, veſtræ circumſpectionis induſtria magis viderit expedire.

Cæterum ſuper eo quod requiſiviſtis, ut aliquem diſcretum & idoneum, ad tenendum locum noſtrum in Vaſconiâ, mitteremus: veſtram fidelitatem volumus non latere, quod, ratione inſtantis guerræ noſtræ Scotiæ, in quâ procerum & Militiæ Regni noſtri præſentiâ indigemus, hujuſmodi miſſionem uſque ad tempus providimus differendam.

Fidelitatis veſtræ conſtantiam attente rogantes, quatinus moleſte dilationem hujuſmodi non ferentes, ad conſervationem terrarum & jurium noſtrorum in prædictis partibus, cum omni diligentiâ, quâ poteritis, adhibeatis opem & operam efficaces.

Nos enim, poſt regreſſum noſtrum de Scotiâ, de tali diſcreto & idoneo viro ad prædictas partes, quamcito commode poterimus, deſtinando, auxiliante Deo, proponimus ordinare, de quo reputare debebitis vos contentos.

Dat. apud Kenilworth. primo die Junii.

Pro Nobilibus & Stipendiariis.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Pat. 29. E. 1. m. 12.

REX omnibus Ballivis, Miniſtris, & fidelibus ſuis, in Ducatu Aquitanniæ conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum nos diverſis Nobilibus & Stipendariis dicti Ducatûs, in certis & diverſis pecuniarum ſummis, ſub teſtimoniis litterarum dilecti & fidelis noſtri, Guidonis Ferre Militis, locum noſtrum nuper in dicto Ducatu tenentis, & dilectorum Clericorum noſtrorum Thomæ de Cantebrigg. & Johannis de Sandale, ſeu alterius eorumdem diverſimode teneamur:

Iidemque Nobiles & Stipendarii ſint pluribus aliis creditoribus in pluribus debitis obligati:

Volumuſque ſuper hoc eorumdem Nobilium & Stipendariorum gravaminibus & incommodis occurrere, & eorum quieti, quantum juſte poſſumus, providere:

Conceſſimus eiſdem Nobilibus & Stipendariis ut, ad ſolutionem prædictorum debitorum, uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum, nullatenus compellantur; niſi interim de debitis, in quibus nos ipſis Nobilibus & Stipendariis tenemur, ſibi fuerit ſatisfactum.

Quare vobis mandamus quod præfatos Nobiles & Stipendarios ad ſolutionem debitorum prædictorum, in quibus ſunt aliis ſuis creditoribus obligati, contra hujuſmodi conceſſionis noſtræ formam, non inquietetis, diſtringatis in aliquo, ſeu gravetis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kenilworth. 2. die Junii.

Per ipſum Regem.

Procuratorium Regis miſſum ad Curiam Romanam, ſuper expeditione pacis virtute compromiſſi ſæpedicti.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Rot. Aleman. 29. E. 1. m. 7.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divina providentia, &c. Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Super expeditione negotii, reformationis pacis, inter magnificum Principem . . . . . Regem Franciæ & nos, juxta formam veſtræ pronunciationis, virtute compromiſſi, per dictum Regem & nos in vos facti, dudum habitæ ſeu probatæ, nunc, auctore Domino, finaliter terminandi,

Dilectos & fideles noſtros,

Walterum Coventrenſem & Lichfeldenſem Epiſcopum,

Et Nobiles Viros,

Amadeum Comitem Sabaudiæ,
Ottonem de Grandiſono Militem, &
Gerardum Archidiaconum Richemundiæ,

Ann. D. 1301. Edv. I. Procuratores & Nuncios noſtros ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinantes.

Damus eis & concedimus generalem, plenam & liberam, tenore præſentium, poteſtatem & ſpeciale mandatum,

Petendi, audiendi, recipiendi, & acceptandi complementum, per-
* II. 890. fectionem, * ac totalem conſummationem pronunciationis ac reformationis prædictarum,

Et omnia alia & ſingula, quæ, ſuper reformatione pacis prædictæ, ac etiam ſuper omnibus guerris, diſcordiis, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent, inter prædictum Regem Franciæ & nos, occaſione quacumque, & præmiſſa quoquo modo tangentibus,

Veſtra providentia duxerit arbitranda, laudanda, diffinienda, arbitraliter ſententianda, præcipienda, ordinanda, diſponenda, pronuncianda, addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda, ſeu declaranda,

Ac ea omologandi, roborandi & vallandi per juramentum, in animam noſtram præſtandum,

Necnon tractandi, paciſcendi, concordandi, & etiam transfigendi, & omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordiæ, omniumque prædictorum perfectionem & conſummationem, quoquo modo pertinent, & poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiam ſi ea, vel eorum aliquod, mandatum exigant, vel exigat ſpeciale.

Volumus inſuper & concedimus quod tres ex ipſis (ſi forſan ipſos quatuor inſimul ad hoc concurrere non contingat) plenam, generalem & liberam habeant in præmiſſis omnibus & ſingulis poteſtatem.

Promittentes nichilominus nos ratum & firmum perpetuò habituros, quicquid per prædictos, Epiſcopum, Comitem, Militem, & Archidiaconum, aut tres ex ipſis (ſi ipſi quatuor ad hoc, ut præmittitur, inſimul non concurrant) petitum, acceptatum, omologatum, vallatum, aut alias factum fuerit in præmiſſis & quolibet præmiſſorum.

Super quibus etiam, per noſtras litteras approbandis, tenendis, ſervandis, atque complendis, nos, & hæredes noſtros, & omnia bona noſtra ſpecialiter obligamus.

Et hoc Sanctitati veſtræ ſignificamus, & omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futurum, per noſtras patentes litteras, ſigilli noſtri munimine conſignatas.

Dat. apud Glaſcu 24. die Auguſti, anno Domini 1301, Regni verò noſtri viceſimo nono.

Conſimiles litteras habuerunt iidem Nuncii, de verbo ad verbum, excepta illâ clauſula; *necnon tractandi, paciſcendi, concordandi, & etiam tranſigendi.*

Litera de Credentia, Papæ ſuper negotio antedicto.

Ann. D. 1301. An. 29. E. I. Rot. Clauſ. 29. E. I. m. 3. d. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, &c. Edwardus, &c.

Quantæ manſuetudinis gratiâ, & quo liberalitatis munere nos fueritis hactenus proſecuti, non poſſumus eſſe immemores.

Nam quanto illud perſpicaciori intuitu contemplamur, tanto noſtris intellectibus altius ſe extollit, & in ejus conſideratione Deo & vobis exinde laudes referimus pleniores.

Dum itaque in mente revolvimuss continuatas liberalitates & promptas, quibus nos pluries viſitâſtis; & inter cætera munificentiam illam magnam, per dilectum Clericum noſtrum, Ger. Archidiaconum Rych. nobis nuper ex parte veſtrâ delatam (quâ nos liberaliter honorâſtis) quantum vobis aſtringimur & tenemur, nequivimus exprimere, neque ſufficimus ut condignas ſuper hoc vobis gratias exſolvamus; ſet pro illis ſuperna Clementia inæſtimabilis boni vobis præmium recompenſet.

Cæterum finem & exitum negotii, reformationis pacis, quod eſt inter Regem Franciæ & nos, quod adhuc pendere dinoſcitur coram vobis (pro quo alios ſolempnes Nuncios noſtros ad præſentiam veſtram tranſmiſimus: & pro quo etiam dilectos & fideles noſtros, Walterum Coventr. & Lych. Epiſcopum, Amadeum Comitem Sabaudiæ, Ottonem de Grandiſſono Militem, & prædictum Archidaconum, Procuratores & Nuncios noſtros ad vos mittimus iterato) deſiderabiliter expectantes;

Sanctitati veſtræ omni, quâ poſſumus, ſupplicamus, inſtantiâ, quatinus, eoſdem Nuncios paternis affectibus recomendatos habentes, ſic, ſi placet, circa expeditionem finalem, & conſummationem ipſius negotii curam ſolitam dignemini adhibere, quod, pro bono & utilitate totius reipublicæ Chriſtianæ, ad proſperum & optatum, divinâ cooperante Clementiâ, perducantur effectum.

* II. 891. Credentes ea, ſi placet, quæ præfati * Nuncii, vel tres ex ipſis, ex parte noſtrâ, veſtræ Beatitudini vivâ voce exponenda duxerint in præmiſſis.

Conſervet, &c.

Dat. apud Glaſgu viceſimo quarto die Auguſti.

Bulla, pro nonnullis, de ſocietate Spinorum occaſione homicidii arreſtatis, deliberandis.

Ann. D. 1301. An. 29. E. I. Ex Autogr. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Zelantes ab intimis tuæ Celſitudinis incrementum, te ad ea, quæ tui honoris titulis, tuæque ſaluti expediunt, promptis & ſollicitis ſtudiis excitamus, ut nichil, quod indecentiæ vel reprehenſioni ſubjaceat, imputari tibi valeat, vel impingi.

Ex relatione ſiquidem dilectorum filiorum, Mercatorum de ſocietate Spinorum, de Florentiâ, qui noſtræ Cameræ Mercatores exiſtunt, nuper accepimus, quod, occaſione cujuſdam rixæ, inter familiares, quorumdam Sociorum ſeu Procuratorum dictæ Societatis, in tuo Regno morantium, in Civitate ſcilicet Londonienſi habitæ, in qua quidem rixâ unus de ipſis familiaribus caſualiter, ut dicitur, percuſſus, & ex hujuſmodi percuſſione interiit, Officiales ſeu Juſtitiarii tui non ſolum contra percuſſorem hujuſmodi, qui ſe propter metum juſtitiæ abſentaverat, verùm etiam contra perſonas alias Societatis ejuſdem, exiſtentes inibi, ac res & bona, quæ habebant ibidem, indebite procedentes, perſonas ipſas violenter ceperunt: ac res & bona hujuſmodi, ſub eorum ſignata ſigillis, arreſtârunt: illaque arreſtata, & perſonas prædictas detinent arreſtata: Decimas quoque de noſtro mandato & auctoritate, per Collectores ad hoc ſpecialiter deputatos, à nobis in Ibernia recollectas, & apud Mercatores noſtros de Societate prædictâ depoſitas; necnon & quaſdam Merces, ex pecuniâ ipsâ emptas, Sociis abſtulerunt eiſdem: ac pecuniam & Merces ipſas ei reſtituere contradicunt; Apoſtolicæ ſedis etiam ſuper hoc diſpendio non vitato.

Cum igitur eadem ſedes, nedum in ſeipſa, & in ſpecialibus ejus agendis, ſed in illis etiam, qui ejus obſequia proſequuntur, vel alias ei ſtudio ſpecialis devotionis adhærent, confidat per Regalem Excellentiam honorari, ſibique deferri ſperet favoribus oportunis,

Celſitudinem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus, prudenter attendens, & benignè conſiderans quòd tam ratione prædictorum Mercatorum, quàm decimæ prælibatæ, ſedem ipſam præmiſſa contingunt: quodque Mercatores iidem, ſicut experimento cognovimus, Magnificentiæ tuæ devoti & fideles fuerunt hactenus & exiſtunt, ac ad ea prompti & diſpoſiti dinoſcuntur quæ tuis honoribus & beneplacitis obſecundent, pro noſtra & præfatæ ſedis reverentia, jubeas & facias ab eiſdem Officialibus tuis perſonas hujuſmodi, ſic detentas, Regali providentiâ liberari; ac pecuniam, res, bona, & merces taliter ablata & arreſtata, vel quomodolibet occupata, præfatis Mercatoribus, vel Procuratoribus eorumdem ſic reſtitui cum effectu, quod de Regno ipſo extrahi liberè valeant, vel adduci; nec permittas eos hujuſmodi occaſione ulterius indebitè moleſtari.

Te, fili, ſuper hiis taliter habiturus, quod Deo exinde complaceas, ac ſedes eadem tibi ſuper hoc titulum commendationis aſcribat, & præfati Mercatores ferventiori zelo Regia beneplacita proſequantur.

Dat. Anagniæ 8. Kal. Octobris, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Jo. Pon.

De tractando ſuper diſcordiis inter Regem Angliæ & Regem Franciæ.

REX omnibus, ad quos literæ præſentes pervenerint, ſalutem in Domino. Ann. D. 1301. An. 29. E. I. Pat. 29. E. I. m. 1

Noverit Univerſitas veſtra quod nos,

De fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum,

Walteri Coventr. & Lich. Epiſcopi:
Amadei Sabaudiæ, &
Henrici de Lacy Lincolniæ, Comitum:
Gerardi Archidiaconi Richemundiæ, &
** Johannis de Berewyk Canonici Eborum;* * II. 892

Plenius confidentes,

Ipſos Nuncios noſtros ad Magnificum Principem Philippum Regem Franciæ illuſtrem duximus deſtinandos:

Quibus & quatuor, ac tribus illorum, plenam damus, tenore præſentium, poteſtatem ſuper omnibus diſcordiis, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis & injuriis, realibus, & perſonalibus, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſunt, inter dictum Regem Franciæ & nos, occaſione quacumque, tractandi, diem in hiis recipiendi, & omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad pacem & concordiam valeant pertinere.

Ratum habituri & firmum quicquid, per prædictos Nuncios noſtros, ſeu majorem partem illorum, tractatum, ordinatum & factum fuerit in præmiſſis.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Dat. apud Donypas 14. die Octobris.

Conſimilis littera facta fuit ſine nomine . . . . Comitis Sabaudiæ; & illa dicitur *quibus & tribus illorum, &c. ut ſupra.*

Procuratorium ſuper treugis Scotis concedendis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos,

De fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum,

Walteri Coventr. & Lich. Epiſcopi:
Amadei de Sabaubiâ, &
Henrici de Lacy Lincolniæ, Comitum:
Gerardi Archidiaconi Richemundiæ, &
Johannis de Berewyk Canonici Eborum;

Plenius confidentes,

Ipſos Nuncios noſtros ad magnificum Principem Philippum Regem Franciæ Illuſtrem duximus deſtinandos.

Qui-

Ann. D. 1301. Edw. I. Quibus, & quatuor, ac tribus illorum, plenam damus tenore præſentium poteſtatem, concedendi, nomine noſtro ſub certa forma, ſufferentiam, ſive treugas Genti Scotorum:

Et etiam ſufferentiam, ſive treugas eaſdem firmandi; & omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid, per prædictos Nuncios noſtros, ſeu majorem partem illorum, factum fuerit in præmiſſis.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Dat. apud Donypas 14. die Octobris.

Conſimilis littera facta fuit ſine nomine . . . . . Comitis Sabaudiæ; & in illâ dicitur, *quibus & tribus illorum, &c. ut ſupra.*

Sufferentia concesſa Scotis, nomine Regis Franciæ.

Ann. D. 1301. An. 30. E. I. Ex Autogr. Rot. Aleman. 30. E. I. m. 7. TRaictie eſt & accorde, e aſſurez, entre les Gens de Noble Prince Ph. par la grace Dieu, Roi de France, C'eſt aſſavoir,

Le Conte de Saint Pol,	*Monſ. P. Flot. Cheval. d'iceli Roi,*
Le Conte de Dreves,	D'une part,
Monſ. H. de Bouville, &	

Et les Meſſages de Noble Prince E. par celle mimes grace, Roi d'Engleterre, C'eſt aſſavoir,

L'Eveſque de Ceſtre,	*Jehan de Berwic Chanoine d'Everwic,*
Le Conte de Nicole,	
L'Arcedeacre de Richmont, &	D'autre,

Que come aucuns traictiez de pais euſſent, ja pieca, eſte eus entre les gens le Roi de France, & les Gens le Roi d'Engleterre,

Et, a ceque al traictie venſeiſſent plus legierement a effect, le dis Rois de France euſt des lors envoi au dit Roi d'Angleterre ſes Meſſages,

*II.892. * C'eſt aſſavoir, l'Abbe de Compeign, Monſieur Aubert de Hangeſt, & Meſtre P. de Flavign,

Par les quiex il fiſt requerre le dit Roi d'Angleterre, ſi comme il avoit fait autrefoiz par pluſeurs autres Meſſages & Lettres eſpeciaus, que des guerres, des moleſtacions, & des griefs, que il feſoit a noble Prince J. Roi d'Eſcoſe, & as Eſcoz, alliez, & Confederez du dit Roi de France, il ſe ſouffreiſt & ceſlaſt,

Et la dite voie pourparlee, au traictie de pais deſuſdit, n'euſt pas lours eſte pourſuie pour aucuns certains empeſchemenz,

Et le dit Roi d'Angleterre ait novellement envoiez ſes ſolennes Meſſages deſſus nommes au dit Roi de France, pour la pourſuite du dit traictie de pais,

Traictie eſt & acorde entre les Gens du devaintdit Roi de France, & les Gens le Roi d'Angleterre deſuſdiz, que les Meſſages de l'un, & de l'autre Roi, de France & d'Angleterre, ſa ſambleront a Mouſteroul a la quinzainne de Paſques, prochainne avenir, pour le dit traictie de pais pourſuivre & mettre a fin, a l'aide de celi qui eſt faiſeur & actour de pais:

Et pour ce que le dit traictie requiert proces & aucun alloignement de tens, trieve eſt priſe, & acordee, entre le dit Roi de France, pour li; & por le dit Roi d'Eſcoce, pour les Eſcoz, & pour ſes autres alliez; & le dit Roi d'Angleterre, pour li, & pour ſes alliez, des maintenent juſques a la Feſte Saint Andr. qui ſera l'an de grace Mil, Trois Cens, & Deus, le jour d'icelle feſte enclos en la dite trieve.

Les condicions, & les declaracions, qui furent miſes en l'autre trieve, priſe a Tournay, entre les diz Rois de France & d'Angleterre, ſi comme elles ſont contenues en lettres faites ſeur ce, eues pour miſes & prour expreſſes en ceſte preſente trieve, tant comme elles ſont ou pount faire, a la ſeurte & a la fermete, & a la declaracion de la garde de ceſte trieve.

Ce excepte que entendu ne doit mie eſtre, que li Count de Bar & les Burgoignons, qui ſont venuz a pais au dit Roi de France, Guii jadis Count de Flanders, & ſes Enfanz, ſoient tenuz pour alliez du dit Roi d'Angleterre;

Et ſauf ce que li Rois de France tendra en ſa main les terres, & les choſes immeubles, priſes ſeur les Eſcoz, ſi comme il eſt a deſſous eſcrit.

Item, il eſt acorde, que les terres, poſſeſſions, rentes, heritages, & toutes les choſes immubles, que le Roi d'Angleterre ou autre de ſa part ont pris, ou occupe ſur le Roi d'Eſcoce, ou ſur les Eſcoz depuis que les Meſſages le Roi de France deſſus nommez vindrent a li: ou ſeront priſes avaunt la ratification de ceſt preſent traictie, faite par le dit Roi d'Angleterre, ſeront en la main du Roi de France, juſques a la Touz Sainz prochainne avenir.

Les queles terres, c'eſt aſſavoir, celles, que le diz Rois d'Angleterre, & le Conte de Nicole tiennent, il ont deſorendroit miſes par parole en la main du dit Roi de France, & les i metront par fait dedanz la quinzainne de la chandeleur prochainne avenir: & les autres terres, tenues par autres, dedanz celi meines terme.

Item, il eſt acorde que les Chaſtiax, les forterefces, les Juſtices, les Seigneurſes & les Gouvernnemenz des dites terres, li devant dit Rois de France fera tenir, & garder en ſa main, durant la dite trieve, par le Duc de Burgoigne, ou par celi, ou ceus que il eſtablira pour li a ce, qui ne ſoient ſouppeconneus notoirement, ſil en voet, ou poet prendre la cure, ou la garde: ou par le Conte d'Aubemarle, ou par celi, ou ceus que il mettra pour lui qe ne ſoit ou ne ſoient ſuſpecionous notoirement, ſe li Dux ne s'en voloit, ou ne pour entremettre.

Et les terres gaaignables deſus dites, pourra faire li Rois de France baillier a garignier & a coutiver par quelconque Genz li plaira, & les fruiz, les rentez, les iſſues, Et les prouſix des dites terres, tant guaignables, comme autres, li dit Rois de France pourra retenir a ſoi ou donner a qui li plaira, & en faire du tout ſa volente durant le tens que il les doit tenir. Ann. D. 1301. Edw. I.

Saufe & excepte que li menuz peuples du pais gaigneurs de terres, que ſont en leur propres heritages, que il avoient avant que les diz Meſſages du Roi de France venſeiſſent ou Roi d'Angleterre, d'eritage ou a certain tens, ſelonc la couſtume, du pais ne ſeront pas oſtez.

Et li rendront ceux, qui tiennent les terres a gaignier, a tens, a certainne penſion, celle penſion par le dit tens que il doit tenir les dites terres.

Les queles choſes tant terres gaaignables, comme Chaſtiaz, Seineuries, Juſtices, Forterefces, & toutes les autres choſes, qui ſeront miſes en la main le Roi de France par ceſte reſon, en la manire quelles y ſeront miſes; Il promet en bonne foi pour li, & pour ſes heirs, au dit Roi d'Angleterre, pour li, & pour ſes heirs, * que *II.894.
il rendra entirement, & remettra, en la main du dit Roi d'Angleterre, ou de ſes heirs, ou de ceus que il eſtablira, ou eſtabliront pour eus a ce, dedenz la Feſte de touz Sainz prochainne avenir, ſe effet que ja n'avieigne, ne s'enſuivoit du traictie deſuſdit, & ſi Pees n'eſtoit fait dedenz le dit terme.

Et doivent le diz Rois d'Angleterre & ſon Filz aiſne donner ayde a garder de force, ceus, qui ſeront eſtabliz, as gardes des dites terres, & leur donra & fera donner ſeur & ſauf conduit, li dit Rois d'Angleterre, par tout ſon provoir apres la trieve faillie, ſi Pees, que ja n'avieigne, ne s'enſuivoit du dit traictie, a ſe partir o toutes leur choſes des dites terres, & a retourner en leur lieus.

Et, a bien li diz Rois de France fais retenue, que ſavve ſoit a li, & au dit Roi d'Eſcoce, & as Eſcoz, ſes alliez, la pourſuite des choſes deſſuſdites, & des autres que le diz Rois d'Angleterre a pris ou occupe ſeur eus, puis la dite premiere trieve, & des ſeurpriſes & des dammages qui ont eſte faiz par li, ou par ſa partie au Roi de France, & as Eſcoz deſſuſdiz, ou as autres aliez du dit Roi de France, durant leur trievez:

Et, comme les diz meſſages du Roi d'Angleterre facent retenue, que ſavve ſoit a celi Roi ſa pourſuite des ſouppriſes, occupacions, & autres dommages que il ont eſte faiz par le dit Roi de France, ou par les ſoens, durant la trieve devantdite:

Il plaiſt bien as Gens le Roi de France, en non de li, que ſe aucuns dommages ont eſte faiz au dit Roi d'Angleterre, ou as ſiens, par le Roi France, ou par les ſiens, durant la trieve, que il ſoient ramendez, & radreciez ſelonc la fourme de la trieve, ou Souffrance.

Et toutes foiz veut & promet le diz Rois de France, que les dites terres, Chaſtiax, Seignories, Forterefces, & toutes les choſes, qui ſeront miſes en ſa main pour ceſte cauſe, ſoient rendues & rebaillees entierement au dit Roi d'Angleterre, ou a ſes Heirs, ou a ceus que il eſtablira, ou eſtabliront pour eus a ce, ſi, comme deſſus eſt dit, dedenz le jour de la touz Sainz devantdit (Non conteſtant article, ou proteſtacion contenue en ſes lettres, ou autre choſe qui avenir puiſſe) ſe pais ne ſe faiſoit, ſi comme deſſus eſt dit.

Et toutes les choſes deſuſdites, & chaſcune d'icelles, ſi comme elles ſont deſſus deviſees, les Genz le Roi de France deſſus diz tenront, gardiront, & acompliront, tant comme en eus eſt, & procurront que li diz Rois de France, les tenra, gardera, & acomplira, fermement, & loiaument, & de ce envoiera ſes lettres ouvertes, au dit Roi d'Angleterre contenenz les paroles deſuſdites.

Et eſt aſſavoir que ja ſoit ce, que les Genz le Roi de France appellant touz jours I. Roi d'Eſcoce, & dient que li, & les Eſcoz ſont alliez du dit Roi de France, les Meſſages le Roi d'Angleterre manitiennent touz jourz le contraire, & l'appellant I. de Baill. & dient que il n'eſt pas Roi d'Eſcoce, ne li, ne les Eſcoz ne ſont pas alliez du dit Roi de France.

Dones a Linliſcu 26. jour de Janevor.

De orando pro Rege.

REX Religioſis Viris, & ſibi in Chriſto dilectis, Magiſtro Ordinis fratrum Minorum, diffinitoribus ac fratribus univerſis, in generali Capitulo ſuo apud Jannam in proximo conventuris, Salutem & Spiritu Sancto dirigi in agendis. Ann. D. 1301. An. 30. E. I. Rot. Clauſ. 30. E. I. m. 18. d.

Dignè ordinem veſtrum fidelium devotio reveretur, digneque colitur veneratione devotâ; nam quanto redditur in conſpectu divinæ Mageſtatis acceptior, & quanto per eum potiora deſurſum bona proveniunt, tanto in mentibus Deum timentium locum ſibi vendicàt ampliorem.

Nos itaque, Ordinem ipſum plenitudine benevolentiæ proſequentes, ac firma credulitate tenentes, per orationes & preces veſtras, incomparabile bonum gratiæ cæleſtis poſſe faciliùs impetrari, devotionem veſtram devotis precibus exoramus, quatinus Nos, Reginam Conſortem noſtram, & liberos noſtros, ac ſtatum Regni noſtri, apud altiſſimum ſedulis interceſſionibus commendetis:

Ipſius clementiam, qui menſuræ termino non artatur, ſuppliciter implorantes, ut ſic Regnum temporale regere valeamus, quod in Regno cæleſti partem Hæreditariam conſequamur; quodque negotia, nos, & Statum Regni noſtri, & aliarum terrarum, noſtro Dominio ſubjectarum, tangentia, taliter ſua ineffabili gratiâ diſponere & ordinare dignetur, quod in laudem ſui nominis, & ad noſtrum, Regnique noſtri, & Terrarum prædictarum cedere valeat commodum & honorem.

Dat. apud Lynliſcu 18. die Decembris.

Ann. D. 1301. *Edw.* 1. * II.895.

** Tertia prorogatio Treugarum inter Reges Angliæ & Franciæ, facta per Papam.*

Ann. D. 1301. *An.* 30. *E.* 1. *Ex Autogr.*

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad futuram rei memoriam.

Dudum inter cariſſimos, &c. Arbitrum, Arbitratorem, Sententiatorem & amicabilem compoſitorem, præceptorem, ordinatorem, &c.

Antea inter ipſos Reges tempus & terminus perduraret, & quod nos interim, &c.

Sub ordinatione futurâ remanentibus hactenus in ſuſpenſo, prout in pronuntiatione prædictæ ordinationis pleniùs continetur.

Poſtmodum autem attendentes, quod faciente pacis actore, à quo cuncta bona procedunt, ea quæ ordinanda duximus, proſperâ ſucceſſione virebant, & deſiderantes admodum ut in dicto negotio ex noſtris ſtudiis, divinâ ſuffragatione fultis, felix & deſideratus proveniret effectus, ac propterea præcavere volentes, ne tempus ipſius proficiendi negotii laberetur, præfatas Treugas, prout fuerunt initæ & indictæ, ac inter omnes eaſdemque perſonas inter quas & quoad quas extiterant indictæ vel initæ, nec non prædicta compromiſſa, & impoſterum ferendum arbitrium, ſeu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ noſtrâ ordinatione, ac deciſione pendebant, ſub certis terminis, & demum uſque ad Feſtum Epiphanyæ proximo futurum, dudum duximus proroganda, prout in noſtris bullatis ſuper hoc confectis litteris pleniùs continetur.

Nunc vero quia deſideriis noſtris valde votivum occurrit, ut ſuper hujuſmodi negotio deſideratus finis adveniat, & propterea nolentes, ut ejuſdem tempus complendi negotii patiatur excurſum, prædictas treugas, ſicut fuerunt initæ vel indictæ, ac inter omnes eaſdemque perſonas, inter quas & quoad quas earum provenit indictio, & præfata compromiſſa, & impoſterum ferendum arbitrium, ſeu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ noſtrâ ordinatione, ac deciſione dependeat, uſque ad Feſtum B. Andreæ primo venturum, ex hujuſmodi poteſtate arbitrariâ, prout nobis competit, prorogamus:

Quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum præcipimus, ſub pœnis in compromiſſis ipſis adjectis, & aliis juxta noſtrum arbitrium inferendis, inviolabiliter à partibus obſervari, &c. laudatis & pronuntiatis per nos, &c.

Dat. Lateran. 10. Kal. Januar. Pontif. noſtri anno ſeptimo.

Sigillo avulſo.

Sufferentiæ Scotis conceſſæ apud Anyers Ratificatio per Regem Franciæ.

Ann. D. 1301. *An.* 30. *E.* 1. *Ex Autogr.*

PH. par la grace de Dieu, Rois de France, a tous ceus, qui ces preſentes lettres viront, ſalut.

Sachent tous que comme aucuns traictiez aient eſte eus entre nos Gens, pour nous, & en noſtre non, d'une part, & les Meſſages le Roi d'Angleterre, noſtre Treſchier Couſin, pour li, & en ſon non, d'autre parte, en la maniere qui s'enſuit;

Traictie eſt & acorde a Aſnieres, &c. *prout prius in ipſo tractatu uſque hæc verba, viz.*

Nous les traicties deſuſdiz, & toutes les choſes ci deſus eſcrites, ſi come elles ſont deſſus expreſſees & diviſees, voulons, loons, agreeons, & approuvons, & prometons, en bonne foi, les tenir, garder, & acomplir fermement, & loialment, tant comme en nous eſt.

En teſmoing des quelles choſes nous avouns fait ſeeler ces preſentes lettres de noſtre ſeel, faites & Donn. a Saint Benoiſt ſur Loire, le jour de Novel. l'an de grace mil, trois, cenz, & un.

Sub Sigillo Magno.

* II.896. ** Sufferentiæ Scotis, nomine Regis Franciæ, conceſſæ, per Regem Angliæ ratificatio.*

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 30. *E.* 1. *m.* 7.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, Duc d'Acquitaigne, a toutz ceux, qe ces preſentes lettres verront, ſalutz.

Sachent toutz, qe come acuns treitiz aient eſte euz entre nos Meſſages, pur nous & en noſtre noun, d'une part, e les gentz le Roi de France, noſtre treſcher Couſin, pur lui, e en ſon noun, d'autre part, en la manere qe s'enſuit,

Treitiz eſt & acordez e aſſurez, *&c. ut ſupra in tractatu dat. menſe Decembris, uſque ad hæc verba, viz.*

Nous les treitz deſuſditz, e totes les choſes ci deſus eſcrites, ſi come eles ſont deſus expreſſes e deviſees, voloms, looms, agreoms, & approvoms, & promettoms, en bone foi, les tenir, gardir & acompler firmement, e loiaument, taunt come en nous eſt.

Donnes a Linliſcu le 26. jour de Januer, l'an de grace 1301. e l'an de noſtre Regne 30.

De conductu, pro Nuncio ad Comitiſſam Hollandiæ.

Ann. D. 1302.

REX omnibus amicis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum mittamus Gerardum de Fronay, Militem noſtrum, exhibitorem præſentium, ad partes tranſmarinas, pro quibuſdam negotiis, cariſſimam filiam noſtram Elizabetham Comitiſſam Holland & Seland, ac Dominam Friſ. tangentibus, expediendis ibidem.

Ann. D. 1302. *Edw.* 1. *An.* 30. *E.* 1. *Pat.* 30. *E.* 1. *m.* 31.

Vos amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatenus eundem Gerardum, noſtri contemplatione recommendatum habentes, eidem, aut familiæ ſuæ, in perſonis, aut rebus eorum, in eundo ad partes prædictas, ibidem morando, & inde redeundo non inferatis, ſeu quantum in vobis eſt inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen; ſet eis potius ſalvum & ſecurum conductum habere faciatis amore noſtri, quotiens ab eodem Gerardo ſuper hoc, ex parte noſtra, fueritis requiſiti.

In cujus, &c. uſque ad feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ proximo futurum duraturas.

Dat. apud Rokeſburgh. 12. die Februarii.

Literæ ad Magnates Hyberniæ, de Guerra Scotiæ finaliter terminanda.

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Rot. Cl.* 30. *E.* 1. *m.* 16. *d.*

REX dilecto & fideli ſuo, Ricardo de Burgo, Comiti Ultoniæ, ſalutem.

Volentes, in omnem eventum, circiter finem treugæ, quam nuper Scotis duximus concedendam, ſi forte pacis reformatio interim non procedat, de hominibus ad Arma potentibus provideri, ut tunc ſi opus fuerit in expeditione guerræ noſtræ Scotiæ viriliter procedere, & eam, Deo propitio, poſſimus finaliter terminare,

Quædam negotia, expeditionem noſtram prædictam tangentia, quæ ſunt plurimùm nobis cordi; commiſimus & injungi fecimus dilectis & fidelibus noſtris, Galfrido de Geynvill, & Johanni Wogan Juſticiario noſtro Hiberniæ, vobis, & quibuſdam aliis fidelibus noſtris partium earumdem, per eoſdem, Galfridum & Johannem, ex parte noſtrâ vivæ vocis oraculo referanda:

Et ideo fidelitatis veſtræ conſtantiam ex corde requirimus, & rogamus, quatinus eiſdem, Galfrido & Johanni, in hiis, quæ vobis dicent ex parte noſtrâ in præmiſſis, fidem plenariam adhibere, & ea complere velitis opere proſequente, ſicut noſtrum & veſtrum commodum & honorem, Regnique noſtri tranquillitatem diligitis & quietem.

Teſte Rege apud Morpath 23. die Februarii.

* II.897. Ann. D. 1302.

* REX dilecto & fideli ſuo Johanni, filio Thomæ, ſalutem.

Volentes, in omnem eventum, *&c. ut ſupra.*

Et ideo, *&c.* quatinus eiſdem, Galfrido & Johanni, vel eorum alteri, in hiis quæ vobis dicent, vel dicet ex parte noſtra in præmiſſis, *&c. ut ſupra.*

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet;

Maur. filio Thomæ,
Regin. de Dene,
Johanni de Barry,
Petro filio Jacobi de Burmyngham,
Maur. de Rocheford,
Petro filio Meileri,
Johanni de Cogan,
Jordano de Exon.
Waltero de Lacy,
Maur. de Caunceton.
Willielmo de Barry,
Edmundo le Butiller,
Maur. de Carreu,
Johanni Mautravers,
Johanni le Botiller,
Euſtachio le Poer,
Georgio de Rupe,
Johanni le Poer,
Hugoni Purcel,
Odoni de Barry,
Thomæ de Cancewell,
Herberto Damareys,
Richardo Talire,
Matthæo de Caunceton.
Willielmo de Burgo,
Richardo de London.
Henr. de Vernoill,
Thomæ de Maundeville,
Petro le Petit,
Reginald de Kynet,
Reymundo de Burgo,
Johanni Drull,
Johanni filio Roberti,
Philippo Criſtophre,
David de Rocheford,
Roberto Haket,
Johanni filio Johannis,
Henrico de Caſtell,
Maur. de Lees,
Hugoni de Lees,
Johanni Harald,
Johanni de Dandon.
Henrico Ruſſel,
Willielmo le Waleys,
Thomæ Engleys,
Thomæ filio Ris,
Philippo le Mareſchall,
Almarico de Beauſo,
Roberto Bagot,
Nicholao Deveneys,
Philippo Olf,
Roberto de Bonevill,
Thomæ Maunſell,
Roberto de Lees,
Thomæ del Ille,
Maur. de London.
Galfrido filio Richardi,
Johanni filio Pointz,
Johanni Bretmanth.
Richardo le Botiller,
Willielmo le Botiller,
Johanni le Botiller,
Johanni Chriſtophre,
Johanni filio Roberti le Poer,
Richardo de Whitfeld,
Miloni le Bret,
Galfrido le Bret,
Galfrido de Cogan,
Richardo de Val,
Waltero de Val,
David filio Adæ de Sancto Albino,
Galfrido de Norragh.
Stephano le Poer,
Miloni de Rupeforti,
Henrico filio Henrici de Rupeforti,
Henrico filio Simoni de Rupeforti,
David Maſmer,
Johanni de Bonevill,
Roberto de Perſevall,
Walramo de Wyleſleye,
Johanni Comyn,
Henrico filio Ririth.
Geraldo Tyrel,
Johanni de Hothmo,
Olivero filio Eynon,
Fulconi de la Freignee,
Willielmo le Graunt,
Willielmo de Sancto Leodegar.
Anſelmo de Gras,
David de Gras,
Johanni le Ercedekne,
Silveſtro le Ercedekne,

Wil-

Ann. D. 1302. Edv. I.

Willielmo le Ercedekne,
David de Barry de Rathctomok,
Matheo de Milburn,
Roberto filio David,
Henrico de Bermyngham,
Willielmo le Poer,
Waltero le Poer,
Miloni Baroni de Overk,
Roberto de Sorthales,
Edmundo de Gras,
Johanni filio Hugonis de Rupeforti,
Laur. de Rupeforti,
Philippo Purcel,
Maur. Purcel.
Adæ Purcel,
Johanni Talum,
Meiler Candal,
Willielmo Traharn,
II.898. * *Johanni de Lyvet,*
Gilberto de Sutton,
Adæ de Rupe,
Johanni filio Henrici,
Richardo Wytteye,
Hamoni de Gras,
Simoni filio Richeri,
Galfrido Harold,
Johanni filio Ririth.
Waltero de Kenleye,
Jacobo de Ketyng,
Johanni Aſſyk,
Nicholao Crok,
Willielmo filio Willielmi,
Leymundo de Carreu,
David Burdun,
Auberto de Kenleye,
Theobaldo de Verdun,
Hugoni de Lacy,
Edmundo de Lacy,
Richardo Tyrel,
Thomæ de Ledwich.
Johanni Tuyt,
Richardo Mauveyſin,
Richardo filio Johannis,
Thomæ filio Alfredi,
Philippo de Barry de Rencorram,
David de la Roche,
Johanni filio Johannis de Poer,
Thomæ filio Philippi,
Gilberto le Waleys,
Willielmo de Cantelon,
Willielmo de Caunceton,
Maur. le Ercedekne,
Reymundo Keneſeg.
Baldewino filio Philippi,
Gerardo filio Mauricii,
Johanni Crok,
Nigello le Brun,
Johanni le White de Rathregram,
Donaldo Roth. Macarthi,
Thetherico Ebryan,
Johanni Haket,
Waltero Appelgard,
Thomæ de Saresfeld,
Stephano de Saresfeld,
David filio Johannis de Cogan,
Bernardo de Mithe,
Willielmo de Staunton,
Miloni filio Thomæ,
Roberto Baret,
Roberto de Caunceton,
Philippo le Bret,
Johanni de la Pille,
Richardo de la Pille,
Willielmo filio Philippi Barry,
Willielmo filio Willielmi Barry,
Roberto Arundel,
Roberto filio Petri,
Edmundo de Curcy,
Johanni filio Roberti de Obathun.
David de Caunceton.
Jordano de Caunceton.
Willielmo filio Philippi de la Roche,
Philippo de Mithe,
Johanni de Mithe,
Henrico de Cogan,
Jacobo de la Chapele,
Richardo Clement,
Gioto Kokerel,
Odoni O Conethor,
Donenaldo O Nel.

Ad tractandum cum magnatibus Hyberniæ, ſuper Expeditione Guerræ Scotiæ.

Ann. D. 1302. Edv. I. An. 30. E. I. Rot. Cl. 30. E. I. m. 17. d. Cedula.

REX dilecto & fideli ſuo Galfrido de Geynvill ſalutem.

Volentes, in omnem eventum, *&c. ut ſupra.* Finaliter, terminare:

Per quod nos, de fidelitate, circumſpectione, & induſtriâ veſtrâ plenam fiduciam optinentes, vobis, & dilecto & fideli noſtro Johanni Wogen, Juſticiario noſtro Hiberniæ,

Tractandi & conveniendi cum dilecto & fideli noſtro, Richardo Comite Ultoniæ, magnatibus, & aliis de terrâ noſtrâ prædictâ, quod veniant ad nos, cum equis & Armis, in expeditionem guerræ noſtræ Scotiæ,

Per litteras noſtras Patentes commiſimus poteſtatem, prout in eiſdem litteris noſtris videre poteritis contineri, & idem Juſticiarius, cui ſuper hiis aperuimus pleniùs mentem noſtram, dicere vobis ſciet;

Vos affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus ad præmiſſa facienda, unà cum præfato Juſticiario, modis omnibus intendatis; ſibi in præmiſſis omnibus, & præmiſſa tangentibus quoviſmodo, fidem plenariam adhibentes.

Et, ut ea celerem effectum & debitum ſortiantur, interponatis efficaciter partes veſtras, ſicut de vobis ſpecialiter confidimus, & noſtrum ac veſtrum commodum & honorem, Regnique noſtri tranquillitatem diligitis & quietem.

Teſte Rege apud Morpath 23. die Februarii.

---

*II.899. * *Litera ad Papam pro Expeditione eorum quæ reſtant pronuncianda ſuper Negotio compromiſſi.*

Ann. D. 1302. Edv. I. An. 30. E. I. Rot. Aleman. 30. E. I. m. 6.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Beatitudini veſtræ notum facimus per præſentes quod dudum, ante terminum feſtivitatis Sancti Andreæ Apoſtoli proximo præteritum, dilectos & fideles noſtros,

Walterum Coventrenſem & Lichfeldenſem Epiſcopum:
Et Nobiles viros, Amadeum Comitem Sabaudiæ:
Ottonem de Grandiſſono Militem:
Et Magiſtrum Gerardum de Wyppeyns, Archidiaconum Richemundiæ;

Ad veſtræ Sanctitatis præſentiam providimus deſtinandos:

Quos ſimul, vel ſaltem tres ex eis, ad audiendum complementum, perfectionem, ac totalem conſummationem pronunciationis & reformationis pacis, in negotio compromiſſi, per magnificum Principem Regem Franciæ & nos in vos facti, juxta formam & continentiam ejuſdem, Procuratores noſtros & Nuncios fecimus ſpeciales.

Ann. D. 1302. Edv. I.

Et licet ſupradictos, Comitem & Militem, qui jus noſtrum & ſtatum negotii pro parte noſtrâ præcipue noverunt, & aliàs Nuncii & Procuratores noſtri in eodem negotio compromiſſi, prout veſtra novit ſanctitas, extiterunt,

Specialibus litteris & nunciis, cum magna precum inſtantia, ad aſſumendum laborem ad veſtram præſentiam accedendi requiſiverimus diligenter,

Ipſi tamen, ob quamplures cauſas notabiles, & evidentes rationes, ſe in hac parte multipliciter excuſarunt, prout jam de novo ad noſtrum pervenit auditum; de quo tædio afficimur in immenſum.

Ne igitur veſtra finalis pronunciatio, in memorato compromiſſi negotio, quantum ad nos attinet, propter ipſorum Comitis & Militis abſentiam, impediatur (quod abſit) quomodolibet, vel etiam differatur,

Prælibatos, Epiſcopum & Magiſtrum Gerardum, & utrumque eorum, in ſolidum (ita quod non ſit melior conditio occupantis) ad audiendum, pro nobis, & noſtro nomine, pronunciationem veſtram, voluntatem & beneplacitum ſuper hiis, quæ inter præfatum Regem Franciæ & nos, per vos, virtute compromiſſi prædicti, reſtant pronuncianda, vel etiam facienda,

Noſtros veros, ſpeciales, & legitimos nuncios facimus, atque conſtituimus Procuratores, præſentium per tenorem:

Ratum & firmum habituri quicquid iidem, Epiſcopus & Magiſter, vel eorum alter, noſtro nomine faciendum duxerint, vel duxerit in præmiſſis.

In cujus rei teſtimonium præſentes litteras, noſtri ſigilli munimine roboratas, beatitudini veſtræ duximus dirigendas.

Dat. apud Derlington, 5. die Martii, anno Regni, &c. 30.

De eodem Negotio compromiſſi.

Ann. D. 1302. An. 30. E. I. Rot. Aleman. 30. E. I. m. 6.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. &c. Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Ad audiendum, pro nobis & noſtro nomine, pronunciationem, voluntatem & beneplacitum veſtrum, ſuper hiis, quæ, inter Magnificum Principem.... Regem Franciæ & nos, per vos, virtute compromiſſi, per præfatum Regem & nos in vos facti, reſtant pronuncianda vel etiam facienda,

Dilectos & fideles noſtros, Walterum Coventrenſem & Lichfeldenſem Epiſcopum, & Magiſtrum Gerardum de Wyppeyns Archidiaconum Richemundiæ, & unumquemque eorum in ſolidum (ita quod non ſit melior conditio occupantis) noſtros veros, ſpeciales, & legitimos Nuncios, & Procuratores facimus, & conſtituimus per præſentes:

Ratum & firmum habituri quicquid iidem, Epiſcopus & Archidiaconus, vel eorum alter, noſtro nomine, faciendum duxerint, vel duxerit in præmiſſis.

* In cujus rei teſtimonium præſentes litteras, noſtri Sigilli munimine roboratas, beatitudini veſtræ duximus dirigendas. *II.900.

Dat. apud Derlyngton 5. die Martii anno Regni, &c. 30.

Petit Bonifacius Papa ne Rex concipiat rancorem contra Jo. de Lovetot, in inquirendo, & proſequendo Epiſcopum Coventrienſem, & Lichfeldenſem.

Ann. D. 1302. Edv. I. An. 30. E. I. Ex Autogr.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Eam gerimus de magnificentiâ tuâ fiduciam, quod tu, tanquam Princeps Catholicus & devotus, debitum habens ad nos, & Sedem Apoſtolicam, matrem tuam, devotionis affectum, preces noſtras reverenter admittas, & favore benivolo proſequaris.

Nos enim illas eo confidentiùs tibi dirigimus, quo regalem excellentiam benivolentiâ proſequimur ampliori.

Dudum ſiquidem Gualterum Coventrenſem, & Lichfeldenſem Epiſcopum, occaſione quorumdam exceſſuum, qui commiſſi dicebantur ab eo, ad noſtram fecimus præſentiam evocari:

Et poſtmodum, per noſtras certi tenoris literas, Venerabili Fratri noſtro   Archiepiſcopo Cantuarienſi, ejuſque Collegis injunximus, ut ſuper certis articulis, quos eiſdem ſub Bullâ noſtrâ miſimus interclusos, inquiſitionem faciant contra eum:

Quibus adhuc per alias noſtras mandavimus litteras, ut dilectum filium Johannem de Lovetot, Militem, London. Dioc. ad hujuſmodi inquiſitionis proſecutionem admittant.

Cum autem, ſicut accepimus, dictus Epiſcopus, occaſione hujuſmodi Citationis & Inquiſitionis, quas idem Miles fieri procuravit, rancorem conceperit contra ipſum, teque nichilominus provocari contra eundem Militem procurârit:

Nos, eundem Militem paternâ benevolentiâ proſequentes: Nec volentes quod tu, occaſione hujuſmodi, malivolentiam vel rancorem habeas erga eum; neque quod ipſe, propter tui timorem, ab hujuſmodi negotii proſecutione deſiſtat, nè veritas valeat occultari:

Sinceritatem tuam rogamus, & hortamur attentè, quatinus omnem indignationem, ſiquam forſitan contra dictum Militem concepiſti, deponens, ipſum ad gratiam tuam, ob noſtram, & Apoſtol. Sedis reverentiam clementer admittas: ſecuritatem ſibi plenariam concedendo commorandi in Regno tuo, ac dictum negotium liberè proſequendi; preces noſtras in hac parte taliter impleturus, quod Regalem Celſitudinem valeamus, de devotionis plenitudine, in Domino meritò commmendare.

Dat. Later. 8. Id. April. Pontificatûs noſtri anno octavo.

Sub filo canabeo.

De

Ann. D. 1302. Edv. 1. An. 30. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 13. d.

De Reſponſo Regis ad Henricum de Caſtella, ſuper matrimonio cum Infantiſſa Iſabella.

REX Nobili viro, Domino Henrico de Iſpaniâ, ſalutem, & optatis ſemper ſucceſſibus proſperari.

Attendentes gratam benivolentiam, quam erga nos, liberos noſtros, ac etiam Regnum noſtrum habuiſtis hactenus, voſque habere confidimus in futurum,

Super eo quod de contrahendo Matrimonio, inter Edwardum primogenitum filium noſtrum, & inclitam Infantiſſam Iſabellam, Illuſtriſſimi quondam Domini Sanctii Regis Caſtellæ & Legionis filiam, veſtros utique Conſobrinos, pervigili diligentiâ tractare, parteſque veſtras efficaciter interponere affectatis, vobis ex corde aſſurgimus ad actiones multiplices gratiarum.

Veſtro itaque Gunſalmo Martini, veſtrarum exhibitori litterarum, noſtrarumque ad præſens delatori, ſuper hiis, quæ de præmiſſo negotio nobis ſcripſiſtis per eundem, aperuimus totaliter menten noſtram, ſerenitati veſtræ per * ipſum vivæ vocis oraculo ſerioſiùs exprimendum; cui, ſi placet, fidem plenam & indubitatam adhibere velitis ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ quoad præmiſſum negotium duxerit exponenda. * II.901.

Dat. apud Lenton. 10. die Aprillis.

Procuratorium de tractando ſuper pace inter Reges Angliæ & Franciæ reformanda.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Aleman. 30. E. 1. m. 6.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos, de fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum,

Nobilium Virorum,

Amadei Sabaudiæ, &
Henrici de Lacy Lincolniæ, Comitum:
Adomari de Valentia; Conſanguineorum noſtrorum:

Ottonis de Grandiſſono,
Hugonis le Deſpenſer,
Amaneni Domini de Lebreto, Militum:
Magiſtri Wilhelmi de Greneſeld Decani Ciceſtriæ, &
Johannis de Berewik Decani Wymburn,

Plenam fiduciam optinentes, ipſos noſtros facimus, ordinamus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores & Nuncios ſpeciales:

Dantes eiſdem, & majori parti eorumdem, generalem, liberam & plenam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum tractandi de reformatione pacis & concordiæ inter nos, & excellentiſſimum Principem Philippum Regem Franciæ illuſtrem, ac de hiis quæ ad pacem pertinent:

Et ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos & ipſum Regem, occaſione quacumque:

Ac tractatum hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, remittendi, renunciandi, acquietandi, paciſcendi, componendi, tranſigendi, concordandi, & conveniendi: Quodlibet etiam genus liciti ſacramenti in animam noſtram præſtandi:

Ac omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiamſi mandatum exigant ſpeciale: volentes omnia & ſingula, neceſſaria & utilia, ad faciendum & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi.

Promittentes inſuper, pro nobis & hæredibus noſtris, ratum & firmum habere, & habituri quicquid per dictos Procuratores & Nuncios noſtros, vel majorem partem eorumdem, in formâ ſuperiùs expreſſâ, geſtum, actum & factum, ſeu etiam procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Super quibus approbandis, tenendis, ſervandis, faciendis, & complendis, nos, & hæredes noſtros, & bona noſtra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per has noſtras litteras patentes, Sigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Devyſes 25. die Aprilis, anno Domini 1302. Regni verò noſtri 30.

De tranſgreſſionibus contra formam Treugarum cum Francia emendandis.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Vaſcon. 30. E. 1. m. 3.

LE Roi a touz ceus, qui ces lettres verront, ſalutz.

Sachent touz qe, come en la ſuffrance ou abſtinence,

Accordee & faite, entre nous, pur nous, e pur nos Heirs, nos homes, ſouzmis, alliez, & aidauntz d'une part:

Et le Roi de France, por lui, & por ſes heirs ſes homes, ſouzmis, alliez & aidantz d'autre, *

Sur les deſcordz & guerres, que eſtoient entre nous, nos homes, ſouzmis, alliez & aidantz d'une part, & le dit Roy de France, ſes homes, ſouzmis, & aidantz d'autre, *II.902.

Eit eſte ordene & accorde qe nous emenderoms, ou feroms emender les entrepriſes, treſpas, & les forfetz, que par nous, ou par aucun de nos homes, ſouzmis, allietz, e aidantz ſeroient fetz contre la ſuffrance ou abſtinence de ſuſdite; ſi enſi avenoit qe aucuns en feuſſent fetz. Ann. D. 1302. Edv. 1.

Et qe nous mettroms certeines perſones por fere garder la dite ſuffrance, & por fere emender, tout de plein, & ſaunz delai, oue ceus qi le dit Roi de France i mettroit, les entrepriſes, treſpas, & les forfaitz qe ſeroient fait, countre la dite ſuffrance, par nous, ou par aucun de noſtre parti deſuſdite, ſicome il eſt plus pleinement contenu en noſtre lettre, faite ſur la dite ſuffrance.

Nous, a ces entrepriſes, treſpas, & forfaitz taxer, declarer, juger, & fere emender, & mettre a execution les emendes quant a la partie de nous, e de nos deſuſditz, es parties de Gaſcoigne, & es lius voiſins,

Mettoms Pierres de Ville-nove Chevaler, oveques celui a qui le dit Roi de France ad commis, ou commettra ſur ces, & ſemblables choſes de ſa parti, ſon poer.

Et voloms, & mandoms q'il, ſolounc la forme de la ſuffrance deſuſdite, jure qe bien e loiaument, & ſi haſtivement, come il porra, en bone manere taxera, & jugera, oveques celuy, a qui le dit Roi de France ad commis, ou commettra, ſur ces choſes, ſon poer, les emendes des dites enterpriſes, treſpas & forfaitz; e les ferra mettre a execution, quant a la partie de nous, & de nos deſuſditz.

Et voloms, & mandoms a touz nos homes, ſouzmis, alliez, & aidauntz, que a ceo, qe les ditz Pierres, e celui, a qui le dit Roy de France ad commis, ou commettra, ſur ces choſes, ſon poer, come deſus eſt dit, taxeront, jugeront, & declareront accordeement enſemble, par leur lettres, ſur les emendes des dites entrepriſes, treſpas & forfaitz, obeiſſent, & entendent, du tout, au dit Pierres: car nous averoms ferm e eſtable ceo qe il en taxeront, jugeront & declareront acordeement, par lour lettres; & promettoms que nous les feroms garder & accomplir.

En teſmoignance des queus choſes nous avoms fait fere ceſtes nos lettres overtes, Seallees de noſtre Seal.

Donees a Chattham le 12. jour de Juin.

De interceptionibus, in Ducatu Aquitaniæ contra formam Sufferentiæ factis, emendandis.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Vaſcon. 30. E. 1. m. 2.

REX omnibus Ballivis, Miniſtris & Subditis ſuis Ducatûs Aquitanniæ, ſalutem.

Cum ſereniſſimus Princepts, Rex Franciæ,

Ad faciendum ſufferentiam, inter ipſum, pro ſe, ſuiſque hæredibus, hominibus, ſubditis, confœderatis & auxiliatoribus ex parte unâ,

Et nos, pro nobis, noſtriſque hæredibus, hominibus, ſubditis, confœderatoribus, & auxiliatoribus ex alterâ initam, obſervari,

Et ea quæ contra eandem ſufferentiam per ipſum Regem, vel aliquos, ſeu aliquem, de ſuis hominibus, ſubditis, confœderatis, & axiliatoribus, ſuppriſa, ſeu alias fuerint, emendari.

Simonem de Marcheis Militem, pro parte ſuâ, ad partes ejuſdem Ducatûs, unà cum Petro de Villa nova Milite, per nos ad hoc ſpecialiter aſſignato, duxerit deſtinandum:

Nos, ut ea, quæ per eoſdem Milites, juxta formam dictæ ſufferentiæ, ſunt complenda, perducantur ſecurius & liberius ad effectum, eidem Simoni & familiæ ſuæ, & omnibus aliis, quos pro negotio prædicto neceſſairos vel utiles eſſe putaverit, ſalvum & ſecurum conductum per totam terram noſtram ejuſdem Ducatûs duximus concedendum.

Vobis mandantes quod eiſdem Simoni, familiæ, & aliis, quos pro negotio prædicto idem Simon ſecum duxerit evocandos, unà cum equitaturis, & omnibus bonis ſuis, in terra noſtra ejuſdem Ducatûs ſalvum & ſecurum conductum habere faciatis; non inferentes eiſdem, nec inferri permittentes, dampnum, injuriam, impedimentum, aut gravamen.

In cujus, &c. uſque ad proximum Feſtum Sancti Andreæ Apoſtoli duraturum.

Dat. apud Weſtm. viceſimo quarto die Julii.

* *Pro Maria Filia Regis Sanctimoniali, ad focum in Camera ſua.* *II.903.

Ann. D. 1302. An 30. E. 1. Pat. 30. E. 1. m. 14.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis nos dediſſe & conceſſiſſe, pro nobis & hæredibus noſtris, cariſſimæ filiæ noſtræ Mariæ, Sanctimoniali Fontis Ebroldi, apud Ambresbur. commoranti,

Quadraginta robora, ſingulis annis, in Foreſtis de Chuyt & Bokholt, per manus Cuſtodum earumdem Foreſtarum, qui pro tempore fuerint, ad focum ejuſdem filiæ noſtræ, in Camera ſua, quamdiu moram apud Ambresbur. fecerit, percipienda.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo die Auguſti.

Pro eadem Maria, de viginti doliis vini ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Ibidem.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, in recompenſationem ducentarum librarum, quas nuper, pro nobis & hæredibus noſtris, conceſſimus cariſſimæ filiæ noſtræ Mariæ, Sanctimoniali Fontis Ebroldi, apud Ambresbur. commoranti, ſingulis annis, ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ, ad Scaccarium noſtrum percipiendas,

Et

nn. D. 1302. dv. 1.

Et etiam pro illis viginti doliis vini, quæ eidem filiæ noſtræ ſimiliter conceſſimus, ſingulis annis, per manus Vicecomitis noſtri Stuht. qui pro tempore fuerit, percipienda quamdiu ipſa filia noſtra infra Regnum noſtrum Angliæ fuerit,

Conceſſimus ei Manerium de Coſham, cum pertinentiis in Comitatu Wilts. in valorem quaterviginti & decem & ſeptem librarum:

Burgum, Wilton, & Bereford, cum pertinentiis in eodem Comitatu, præter elemoſinas conſtitutas, in valorem quatuor librarum:

Manerium de Sherſton cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta librarum:

Manerium de Porſtoke, cum pertinentiis, in Comitatu Dorſ. in valorem decem & octo librarum:

Manerium de Herdecote, cum pertinentiis in Comitatu Somerſ. in valorem decem & ſeptem librarum;

Et Maneria de Freſkewauter & Whytefeld, in Inſula vecta, cum pertinentiis, in Comitatu Suth. in valorem ſexagint & decem librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Habenda & tenenda eidem filiæ noſtræ, ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ, quamdiu vixerit, & infra Regnum noſtrum fuerit ſupradictum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Bulla de diſpenſatione ſuper Matrimonio inter Comitem Herefordiæ & Comitiſſam Hollandiæ, Filiam Regis.

nn. D. 1302. n. 30. 1. Au- r.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, nobili Viro, Humfrido Comiti Herefordenſi, & dilectæ in Chriſto filiæ, nobili Mulieri, Elizabetæ, natæ cariſſimi in Chriſto filii noſtri, Edvardi Regis Angliæ illuſtris, Relictæ quondam Johannis Comitis Hollandiæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Romani Pontificis præcellens auctoritas qualitates negotiorum, ſtatum, conditiones, & merita perſonarum diligenti circumſpectione proſpiciens, nonnulla interdum certis perſonis, quæ alias forent illicita, concedit de ſuæ plenitudine poteſtatis: tunc in illis rigorem juſtitiæ manſuetudine temperans, &, quod negant jura, de gratia benignitatis indulgens; præſertim cum neceſſitas exigit & cauſa rationabilis id expoſcit.

Sanè petitio, pro parte cariſſimi in Chriſto filii noſtri, Edvardi Regis Angliæ illuſtris, Patris tui, filiæ Elizabet & noſtræ, nuper nobis exhibita, continebat,

I. 904. * Quod, ad ſedandum & obliviſcendum rancores, odia, diſſenſiones, & diſcordias, quæ ab olim in Regno Angliæ, inter prædictum Regem, & quondam Humfredum Comitem Herefordenſem, Patrem tuum, Fili Comes, dum viveret, ac ſucceſſive te aliquando proventura ex conjecturis veriſimilibus timebantur:

Et ad conſolidandum, in Regno ipſo, veræ pacis & dilectionis integræ unitatem, perpetui roboris firmitate, deſideratis invicem matrimonialiter copulari.

Sed obſiſtentibus vobis tertio affinitatis, & quarto conſanguinitatis gradibus, quibus vobis invicem attinetis, id duci non poteſt, abſque diſpenſatione ſedis Apoſtolicæ, in effectum.

Quare idem Rex & vos nobis humiliter ſupplicâſtis, ut providere vobis ſuper hoc de oportunæ diſpenſationis gratia miſericorditer dignaremur.

Nos igitur veſtram, & aliorum de Regno prædicto, in quo erga Deum & Romanam Eccleſiam plena viget devotio, quietem & pacem merito affectantes; ac ſperantes quod ex matrimonio prædicto, ſi fiat, hujuſmodi rancores & odia de Regno ipſo radicitus evellentur, & proſperitatum illi provenient incrementa, cum nulla ex eodem matrimonio proventura ſcandala formidentur, ipſius Regis & veſtris ſupplicationibus inclinati, vobiſcum, ut, impedimento hujuſmodi tertii affinitatis & quarti conſanguinitatis graduum non obſtante, matrimonium invicem contrahere licite valeatis, ſi ad id dicti Regis accedat aſſenſus, auctoritate Apoſtolicâ de ſpeciali gratiâ diſpenſamus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ diſpenſationis infringere, &c.

Dat. Anagniæ 4. Id. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno octavo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla Bonifacii Glaſguenſi Epiſcopo directa, per quam imponit ipſi quod fuit ſuſcitator diſcordiæ inter Regem Angliæ & Scotos.

nn. D. 1302. n. 30. 1. x Au- gr.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorem Dei, venerabili fratri Epiſcopo Glaſguen. Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Gravi mentis turbatione movemur & vehementi cordis afflictione gravamur, cum de Prælatis Eccleſiarum illa noſtris auribus referuntur, quæ ſunt honeſtati contraria, & Pontificali derogant Dignitati.

Profecto non ſine grandi admiratione percepimus quod tu, ſicut lapis offenſionis, & petra ſcandali, Divinæ Majeſtatis offenſam, tuæ ſalutis & famæ diſpendium, ac Regni Scotiæ grave dampnum & periculum non evitans, totius turbationis, diſſentionis & diſcordiæ, quæ fuit, & eſt inter cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Edvardum Regem Angliæ illuſtrem, & Scotos, ex quâ gravia animarum diſcrimina, ſtrages hominum & dampna rerum innumera obvenerunt, inductor & fautor præcipuus extitiſti.

Verum cum ex hiis Deo & hominibus reddaris obnoxius, decet te aſſumere & proſequi pœnitudinis Spiritum ſuper eis, & tua efficaciter convertere ſtudia, qualiter ſuper tam gravibus diſcriminibus tuo ſatisfacere valeas creatori, ut ſi hujuſmodi diſcordiarum, & guerrarum actor extiteris, promotor & reformator pacis & concordiæ pro tuis viribus comproberis. Ann. D. 1302. Edv. 1.

Cum itaque nos, inter eoſdem Regem & Scotos reformari pacem, & ſolidari concordiam cupientes, ſuper hoc univerſis Prælatis Scotiæ ſpeciales noſtras litteras dirigamus, faternitatem tuam monemus, & hortamur attentè, per Apoſtolica tibi ſcripta diſtrictè præcipiendo mandantes, quatinus promotioni eorum, quæ tibi, & Prælatis ipſis in genere ſcribimus, tua ſtudia, & operationes cum diligentiâ ſummâ convertens, procures & facias quod, juxta ipſarum continentiam litterarum, noſtris monitis, exhortationibus, & præceptis devote & efficaciter intendatur.

Dat. Anagniæ Id. Aug. Pontificatûs noſtri anno octavo.

Sub filo canabeo.

** Bulla, univerſis Epiſcopis Scotiæ, qua hortatur ad Pacem cum Rege Angliæ, ne cogatur aliud remedium adhibere.* *II. 905.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Epiſcopis per Regnum Scotiæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Ex Autogr.

Inter aſſiduas curas, & immenſas ſollicitudines, quæ nobis ex miniſterio Apoſtolicæ ſervitutis incumbuut, de ſtatu Catholicorum Orbis terræ Principum & Regnorum ſollicitè cogitare nos convenit, ut in Regnis ipſis, quietis, tranquillitatis & pacis gratia nutriatur, nè, illis diſſenſionum turbine fluctuantibus, animiſque populorum circa exercitium guerrarum intentis, ac emergentibus ex inde corporum animarumque diſpendiis, devotio tepeat in eiſdem, & cultus Chriſtianæ fidei minuatur.

Sed licet ad ſingulas Regiones, ſub ejuſdem profeſſione fidei conſtitutas, mentis noſtræ diffundamus intuitum, tamen ad ſtatum Regni Scotiæ tanto nimirum ferventiùs excitamur, quanto illud carius noſcitur in noſtris, & Apoſtolicæ ſedis præcordiis conſtitutum.

Noſtis quidem, & plurimorum, quinimmo univerſorum ferè notitia non ignorat quod, peccatis exigentibus, multiplicata jam longo decurſu temporis gravis diſcordia inter vos, & alios incolas dicti Regni ex parte unâ, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Edwardum Regem, & Regnum Angliæ illuſtrem ex alterâ, dudum ex diverſis cauſarum ſuborta generibus, quarum vos incentores, fautores & nutritores præcipuos communis tenet opinio, utrumque Regnum in guerrarum diſcrimine poſuit, & magnam hinc inde animarum, & corporum læſionem, utinam! non exterminationem induxit.

Verum cum ex hiis nos, & Romana Mater Eccleſia multiplicibus afficiamur anguſtiis, & gravibus moleſtiis perturbemur, & Terræ ſanctæ, quam mentaneis oculis depreſſam, utinam! non proſtratam cum anxietate reſpicimus, diſpendia & turbationes immineant;

Nos, exemplo illius qui de populo ſuo, fomitibus odiorum excluſis, voluit in eo pacis ſuperſeminari conſilia, ſollicitudinem noſtram libenter exponimus, & ſtudia noſtra deſideranter convertimus & labores, ut, ſedatis ſcandalis, & diſcordiis amputatis, vera pax, & plena concordia hinc inde, dante Domino, reformetur.

Ideoque Fraternitatem veſtram monemus, & hortamur attentè, per Apoſtolica vobis ſcripta, in virtute obedientiæ, diſtrictè præcipiendo mandantes, quatinus, attendentes quod, dum vos tantorum malorum culpa reddit obnoxios, dum Scotium Populum, cujus vos decet eſſe ductores providos, & ſalutiferos directores, ſicut oves errantes, per devia tempeſtatum obducitis, & in anguſtiam deſolationis irreparabilis incitatis, multum famæ veſtræ deperit & ſaluti, oculos, mentes & actus veſtros erigatis reverenter ad Dominum, & de ſcandalorum inviis vos, & prædictum populum ad ſalutis, pacis & concordiæ ſemitas reducentes, ſtudia veſtra diligenter & ſollicite convertatis, ut, rancoribus excluſis, & odiis, ac derelictis ſcandalis, pacis amænitas, & tranquillitatis commoda, Domino faciente, proveniant perpetuis, dante ipſo, temporibus duratura.

Sic vos in præmiſſis diligenter & efficaciter habituri, quod odire ſcandala, & promovere pacem vos laudanda opera evidenter oſtendant, & nos providentiam veſtram exinde commendare merito valeamus; Nec cogamur ſuper hiis aliud remedium adhibere.

Dat Anagniæ Id. Aug. Pontificatûs noſtri anno octavo.

Jac. C.

Sub filo canabeo.

Procuratorium pro Amadeo Comite Sabaudiæ & aliis ad tractandum de Pace inter Reges Angliæ & Franciæ.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Aleman. 30. E. 1. m. 6.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos, de fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum, Nobilium virorum

Amadei Sabaudiæ,
** Henrici de Lacy, Lincolniæ Comitum:* *II. 906.
Adomari de Valentiâ, Conſanguineorum noſtrorum:
Ottonis de Grandiſono,
Amaneni Domini de Lebreto Militum:
Magiſtri Willielmi de Greneſeld Decani Ciceſtriæ, &
Magiſtri Roberti de Pykering Canonici Eboracenſis,

Plenam fiduciam optinentes, ipſos noſtros facimus, ordinamus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios ſpeciales:

Dantes eiſdem, & majori parti eorundem, generalem, plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum tractandi de refor-

Ann. D. matione pacis & concordiæ inter nos, & Excellentiſſimum Princi-
1302. pem Philippum Regem Franciæ Illuſtrem, ac de hiis, quæ ad pa-
Edv. I. cem pertinent, & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos, & ipſum Regem, occaſione quacumque:

Ac tractatum hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, renunciandi, acquietandi, paciſcendi, componendi, tranſigendi, concordandi, & conveniendi:

Quodlibet etiam genus liciti Sacramenti, in animam noſtram præſtandi; ac omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiamſi mandatum exigant ſpeciale.

Volentes omnia & ſingula, neceſſaria & utilia ad faciendum & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi.

Promittentes inſuper, pro nobis & hæredibus noſtris, ratum & firmum habere, & habituri quicquid per dictos Procuratores & Nuncios noſtros, vel majorem partem eorumdem in formâ ſuperiùs expreſſâ, geſtum, actum & factum, ſeu etiam procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Super quibus approbandis, tenendis, ſervandis, faciendis & complendis, nos, & hæredes noſtros, & bona noſtra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro ſignificamus per has noſtras litteras patentes, Sigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. Apud Weſtm. 25. die Auguſti, anno Domini 1302. Regni verò noſtri triceſimo.

De Conductu pro Scotis.

Ann. D. LE Roi as touz ſes Baillifs & foiauz, as queus ceſtes preſentes
1302. vendront, Saluz.
An. 30. Sachez nous avoir reſceu, en noſtre ſauf & ſeure conduit, des
E. I. gentz d'Eſcoce, jeſqes au noumbre de ſys perſones, les queus Meſtre
Pat. 30. Johan del Hoſpital Clerk, & Gobert de Heleuille Chivaler, ou le
E. I. un de eaus, Meſſages le Noble Prince, Monſieur Philippe, par la
m. 12. grace de Dieu, Roi de France, noſtre treſchere Coſin, voddront, ou voddroit nomer, ou eſlire, en alant & venant, demorant & retornant parmi noſtre Royaume, ove lur meigne, chevaus, herneys, & leur autres biens.

Pur quoi nous vous mandoms, & comandoms que les dites perſones, jeſqes au dit noumbre, en alant, venant, demorant & retournant parmi noſtre Roiaume, ove leur meiſnee, chevaus, herneys, & leur autres biens, auſi come deſus eſt dit, meyntenez & defendez.

E ne facez, ne ſoeferez que leur ſoit fait moleſte, injure, damage, grevaunce ne deſturbance.

E, ſi rien leur ſoit fait, tan come en vous eſt, ſaunz delai, lur facez redreſſer.

E, ſi par cas aviegne, qe aucuns des dites perſones Seignurs, ou de lour meignee, demoraſt malade, nous voloms qe le terme de la demoere ſeit contenue entre le dit conduit; de ſi q'il ſeient gariz & peuſſent retourner en leur pais.

En teſmoignance de queus choſes, nous avoms fet fere ceſtes noz lettres overtes, durantes jeſques as Utaves de la feſt Seint Martyn, prochein advenir.

Donez a Weſtmoſter le 15. jour d'Auſt.

*II 907. * *Rex Papæ ſcribit, pro Epiſcopo Lychfeldenſi & Coventrienſi, contra Johannem Lovetot, falſum & proditorem.*

Ann. D. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. Divinâ providentiâ, Sa-
1302. croſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici,
An. 30. Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota Pedum oſcula
E. I. beatorum.
Rot. Cl. Dum gemitûs frequentiam, & acuti doloris amaritudinem,
30. E. I. Quibus, cariſſimus nobis in Chriſto, Dominus W. Coventrenſis
m. 5. d. & Lychfeldenſis Epiſcopus, Theſaurarius noſter, ab officio & ad-
Cedula. miniſtratione, tam Spiritualium, quàm temporalium, per Apoſtolicam Sedem ſuſpenſus, & ſic, ſub ſtatu humili & depreſſo vitam ſuam agens, jam premitur,

Oculis noſtris ſubicimus; ei & doloribus ſuis, ob laudabilia merita, nobis per ipſum diu impenſa, ex affectu intimo, quem ad ipſum gerimus, intus compatimur.

Eo nichilominus jam acerbius moleſtati, quod Johannes de Lovetot, famæ ſuæ prodigus, quem falſum ac proditorem vobis aſſerimus, malitiis malitias prioribus novas accumulans, litteras Apoſtolicas, dictum Epiſcopum & ſuum negotium contingentes, &, ut intelleximus, Domino . . . Cantuarienſi Archiepiſcopo ac collegis ſuis directas per vias & malitias excogitatas, præſentare & exhibere ſtudioſe hactenus diſtulit: nec adhuc, tempore ſcripſionis præſentium, Animum prætendebat exhibendi eaſdem; ut ſic, per langoris diſpendium virum perimeret & diſtrueret, proch dolor! innocentem; licet per procuratores dicti Epiſcopi, ſuper præſentatione & exhibitione litterarum earumdem, dictis, Domino Archiepiſcopo & collegis ſuis, faciendâ, cum omni fuiſſet inſtantiâ requiſitus.

Veſtris itaque pedibus provoluti, quæſumus, Pie Pater, ut hujuſmodi malitiæ ex paternâ pietate remedium apponere, & oleo mitigationis, ex Apoſtolicæ Sedis benignitate infuſo, reſpectu habito ad labores, anxietates, ac varia inconvenientia, quæ jam ſuſtulit, ſtatui dicti Epiſcopi miſericorditer providere, noſtrumque in hoc, per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum G. de Blaſter, latorem Ann. D.
præſentium (quem propter id ad vos ſpecialiter deſtinamus) refocil- 1302.
lare animum intuitu dignemini Regiæ dignitatis. Edv. I.

Poſtremo, Apoſtolica Sedes ſciat quod, dum præfatum Theſaurarium noſtrum, cujus miniſterio & induſtria magis ac magis ſingulis dierum proceſſibus indigemus, in ſuo ſtatu ſic languere conſpicimus, lætitiam quamcumque à noſtris præcordiis penitùs exulamus.

Super hiis igitur, tam nobis, quàm ſibi dignetur proſpicere pius Pater.

Ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, altiſſimus vos conſervet in dierum longitudine; Deo gratia.

Dat. apud Coveham 24. die Auguſti.

Rex queritur Cardinalibus de Epiſcopi Lichfeldenſis & Coventrienſis ſuſpenſione.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino J. Dei gratia, Tituli San- Ann. D.
ctorum Marcellani & Petri, Præsbitero Cardinali, Amico 1302.
ſuo kariſſimo, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. Salutem & ſinceræ An. 30.
dilectionis affectum. E. I.
Non ſine cordis amaritudine Paternitati veſtræ dolenter referi- Rot. Cl.
mus, quàm anxie intus torquemur, quantâque doloris immenſitate 30. E. I.
intrinſecus moleſtamur, dum Kariſſimum in Chriſto Patrem Do- m. 5. d.
minum W. Coventrenſem & Lychfeldenſem Epiſcopum, Theſau- Cedula.
rarium noſtrum (qui nobis, in majoribus feſtorum ſolempniis, cum inſigniis pontificalibus, divina celebrare ſolebat) ab Officii ſui executione, ac Spiritualium & Temporalium adminiſtratione ſuſpenſum fore oculis noſtris conſpicimus; præcipuè cum per hoc, in Epiſcopalis dignitatis obprobrium, vilipendatur, & quaſi hominum deriſio, & plebis abjectio, qui aliis præeſſe debuerat, videatur.

Ob grandem itaque affectionem, quam, propter ipſius laudabilia merita, ad ipſum gerimus, perſonam ipſius veſtræ reverendæ Paternitati ſpecialiter commendamus; intimis præcordiis vos rogantes, ut mitigationem, ſi quam poteritis, * ex benignitate Apoſtolicâ *II. 908.
moderandam, quoad ea quæ ſtatum ſuum contingunt, procurare & impetrare velitis eidem.

Ut ſic Regiam Mageſtatem ad ea, quæ vobis grata fuerint, perpetuis reddatis temporibus obligatam.

In dierum longitudine feliciter valeatis.

Dat. apud Coveham 24. die Auguſti.

Eodem modo ſcribitur ſubſcripis, videlicet.

Fratri G. Tituli Sancti Martini in montibus, *Domino R. Tituli Sanctæ Potentianæ.*	Præsbiteris Cardinalibus.

Litera de credentia pro Nunciis ad Papam.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divinâ providentiâ, Sa- Ann. D.
croſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, 1302.
Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum. An. 30.
De circumſpectione & fidelitate religioſorum Virorum, Fratrum E. I.
W. de Geinesburgh, & H. de Hertepole, de ordine fratrum Mino- Rot. Cl.
rum, ac dilectorum Clericorum, Magiſtrorum Johannis de Sancto 30. E. I.
Claro Canonici Londonienſis, Philippi Martel juris Civilis Profeſſo- m. 6. d.
ris, & Willielmi de Deon Militis, fiduciæ plenitudinem obtinentes,

Ipſos, ſuper finali expeditione negotii reformationis pacis, inter Regem Franciæ & nos, juxta formam veſtræ pronunciationis, dudum habitæ & prolatæ, nunc, auctore Domino, terminandi, ad beatitudinis veſtræ præſentiam duximus deſtinandos;

Sanctitati veſtræ affectuoſe & humiliter ſupplicantes, quatinus prædictis fratribus, Clericis, & Militi, aut quatuor, vel tribus ipſorum, ſi eos non contigerit ſimul adeſſe, in hiis, quæ ſuper præfato negotio, & aliis, quæ eis commiſimus veſtræ Clementiæ referanda ex parte noſtrâ, vobis exponent oraculo vivæ vocis, fidem, ſi placet, indubiam dignemini adhibere.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora feliciter longiora.

Dat. apud Arundel 9. Die Septembris.

Procuratorium miſſum ad Curiam Romanam, ſuper pace cum Rege Franciæ.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divina providentia, Sa- Ann. D.
croſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, 1302.
Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula An. 30.
beatorum. E. I.
Super expeditione negotii, reformationis pacis, inter magnificum Rot Ale-
Principem..... Regem Franciæ & nos, juxta formam veſtræ pro- man. 30.
nunciationis, virtute compromiſſi, per dictum Regem & nos in E. I. m. 6.
vos facti, dudum habitæ ſeu prolatæ, nunc, auctore Domino, finaliter terminandi,

Religioſos viros, Fratres, W. de Geinesburg, & H. de Hertepole, Fratrum Minorum: & dilectos Clericos noſtros, Magiſtros, Johannem de Sancto Claro Canonicum London. & Philippum Martel, juris civilis profeſſorem: & Willielmum de Dene Militem, Procuratores & Nuncios noſtros, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinantes:

Damus eis, & quatuor, vel tribus eorum, ſi eos ſimul adeſſe non contigerit, ac concedimus generalem, plenam & liberam, tenore præſentium, poteſtatem, & ſpeciale mandatum, petendi, audiendi, &

Ann. D. 1302. Edw. 1. & recipiendi complementum, perfectionem, ac totalem conſummationem pronunciationis ac reformationis prædictarum,

Et omnia alia & ſingula, quæ, ſuper reformatione pacis prædictæ, ac etiam ſuper omnibus guerris, diſcordiis, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus, & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter prædictum Regem Franciæ & nos, occaſione quacumque, & præmiſſa quoquo modo tangentibus,

Veſtra providentia duxerit arbitranda, laudanda, diffinienda, arbitraliter ſententianda, præcipienda, ordinanda, diſponenda, pronuncianda, addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda ſeu declaranda:

*II.909. * Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordiæ, omniumque prædictorum, perfectionem & conſummationem quoquo modo pertinent, & poterunt pertinere.

Promittentes nichilominus nos ratum & firmum perpetuo habituros, quicquid per prædictos Fratres, Clericos & Militem, aut quatuor, vel tres ipſorum, petitum, receptum, actum, geſtum, ſeu aliàs factum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Super quibus etiam, per noſtras litteras approbandis, tenendis, ſervandis, atque complendis, nos, & hæredes noſtros, & omnia bona noſtra ſpecialiter obligamus.

Et hoc Sanctitati veſtræ ſignificamus, & omnibus, quorum intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, per noſtras patentes litteras, ſigilli noſtri munimine conſignatas.

Dat apud Arundel. nono die Septembris, anno Domini 1302, Regni verò noſtri 30.

Super Morte Comitis de Barr, de obediendo & intendendo Theobaldo de Baar, & aliis Cuſtodibus Terræ de Baar.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Pat. 30. E. 1. m. 7.

LE Roi a touz Countes, Barons, Chevalers, Clers, Eſquires, Seneſchaus, Baillifs, Provotz, Servantz, e a tot le comun de la Conte de Baar, ſaluz.

Pur ceo qe nous avoms entendu, par le Guellars de Ermoyſes, la mort noſtre chere fiuz Henry, jadys Conte de Baar, dont nous ſumes molt ennoyes,

E, par meſmes celle Guellars, avoms entendu qe vous, a nul ne voletz obeir, ſanz noſtre commandement, pur le ſerement qe vous feiſtes qe le Mariage ſe fiſt entre le dit Conte & Alianore noſtre fille,

Vous feſoms aſavoir qe nous avoms requis, par noz lettres, noz chers e ametz,

Thebaud de Baar, Treſorer del Egliſe d'Everwyk,
Thebaud Ercedekne de la R   en l'Egliſe de Verdun,
Pierres de Beffreymont Seigneur de Belenyevill,
Geffrey de Nevill dit le Roinſtes, Chevalers.

As queus le dit Conte, quant il parti du par, bailla la garde de ſa terre,

Que eus la dite terre veillent en avant garder al oes, & au profit des enfantz,

Par quoy nous vous prioms, e mandoms tant come en nous eſt, que, noun contreſteant le ſerement avantdit, as avantditz, Thebaud, Thebaud, Pierres, e Geffrey, come as Gardeins de le dite terre, en noun des enfantz, vealletz eſtre obeiſſantz e entendantz, e les foitz, e les ſervietz, tieus come doner e fere les devetz a ditz enfantz, e as gardeins donez e facetz ſicome fere les deveretz par reſon.

En teſmoigne de queu choſe nous avoms fet fere ceſtes nos lettres overtes.

Don. a Weſtmoſter le 13. jour d'Octobre, l'an de noſtre Regne trentiſme.

Pro A. Sabaudiæ & H. Lincolniæ Comitibus ad tractandum de Treugis cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Aleman. 30. E. 1. m. 6.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quòd nos, de fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum, Amadei Sabaudiæ, & Henrici de Laci Lincolniæ Comitum, Conſanguineorum noſtrorum, plenam fiduciam optinentes, ipſos facimus, ordinamus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores noſtros, ac Nuncios ſpeciales:

Dantes & concedentes eiſdem, & eorum alteri, plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, pro nobis, & aliis perſonis quibuſcumque (de quibus dictis Procuratoribus, vel eorum alteri expedire videbitur) cum Sereniſſimo Principe, Philippo Rege Franciæ illuſtri, aut cum Procuratoribus, ſive Nunciis ejuſdem (ſpecialem ad hoc habentibus poteſtatem) treugas, ſeu ſufferentiam, ſub

*II.910. quibuſcumque formâ vel modo, dicti Procuratores noſtri, vel * eorum alter oportunum viderint, vel viderit, ineundi,

Et ipſas treugas, ſive ſufferentiam vallandi, firmandi, & etiam roborandi, ac quodlibet genus liciti ſacramenti in animam noſtram præſtandi,

Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ in præmiſſis, ipſis, vel eorum alteri, neceſſaria, ſeu utilia videbuntur:

Ratum habentes & habituri quicquid, per prædictos Procuratores noſtros, aut eorum alterum, geſtum, actum, factum, ſeu procuratum fuerit in præmiſſis.

Et hæc omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poterit, ſignificamus per has litteras noſtras patentes, ſigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Weſtm. 29. die Octobris, anno Domini 1302, Regni vero noſtri 30.

Procuratorium de tractando ſuper pace inter Reges Franciæ & Angliæ.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Aleman. 30. E. 1. m. 6.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos,

De fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum,

Amadei Sabaudiæ, &
Henrici de Lacy Lincolniæ, Comitum:
Adomari de Valentia: Conſanguineorum noſtrorum:
Ottonis de Grandiſono,
Amaneni Domini de le Breto, Militum:
Magiſtri Willielmi de Grenefeld Decani Ciceſtriæ, &
Magiſtri Roberti de Pykering Canonici Eborum,
Plenam fiduciam optinentes,

Ipſos noſtros facimus, ordinamus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores & Nuncios ſpeciales:

Dantes eiſdem, & majori parti eorundem, generalem, plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum tractandi de reformatione pacis & concordiæ inter nos, & excellentiſſimum Principem Philippum Regem Franciæ illuſtrem, ac de hiis quæ ad pacem pertinent,

Et ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos & ipſum Regem, occaſione quacumque:

Ac tractatum hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, remittendi, renunciandi, acquietandi, paciſcendi, componendi, tranſigendi, concordandi, & conveniendi,

Et in certos diem & locum, quibus dictus Rex Franciæ & nos perſonaliter conveniamus, ſi expedire viderint, conſentiendi; & eoſdem diem & locum noſtro nomine acceptandi,

Ac omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiamſi mandatum exigant ſpeciale:

Volentes omnia & ſingula, neceſſaria & utilia ad faciendum & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi.

Promittentes inſuper, pro nobis & hæredibus noſtris, ratum & firmum habere, & habituri quicquid per dictos Procuratores, & Nuncios noſtros, vel majorem partem eorumdem, in formâ ſuperiùs expreſſâ geſtum, actum & factum, ſeu etiam procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Super quibus approbandis, tenendis, ſequendis, faciendis & complendis, nos, & hæredes noſtros, & bona noſtra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per has noſtras litteras patentes, Sigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Weſtm. 29. die Octobris, anno Domini 1302. Regni verò noſtri 30.

---

* *De Servitio Quinque Portuum.* *II.911.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Clauſ. 30. E. 1. m. 1. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Roberto de Burgherſh, Cuſtodi Quinque Portuum ſuorum, ſalutem.

Cum per literas noſtras mandaverimus Baronibus, Ballivis, & probis hominibus ſingulorum Portuum prædictorum, quod totum ſervitium navium, quod nobis debent, habeant apud Novum Caſtrum ſuper Are, in Feſto Aſſumptionis Dominicæ proximo futuro, ad ultimum,

Paratum, & promptum, ac bene munitum ad proficiſcendum exinde contra Scotos, inimicos & rebelles noſtros, prout eis ex parte noſtrâ pleniùs injungetur:

Et, ut eis parcamus & deferamus ad præſens, gratum ſit nobis & placitum, quod illud ſervitium quinquaginta & ſeptem navium, quod nobis Barones noſtri dictorum Quinque Portuum in univerſo debent, cum viginti & quinque navibus nobis nunc fiat; dum tamen naves illæ tot ſint munitæ perſonis (ut in nautis, & hominibus aliis defenſabilibus) quot prædicta quinquaginta & ſeptem naves haberent, ſi prædictum ſervitium nobis fieret de eiſdem, idemque etiam contineant ſkipiamentum (ut in numero perſonarum) ſecundum quod in prædictis litteris noſtris, quas eis mittimus, plenius continetur.

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, ad ſingulos portus prædictos perſonaliter accedentes, Barones, Ballivos, & alios probos homines Portuum eorumdem, efficaciter inducatis, ut prædictum mandatum noſtrum diligenter adimpleant, & totis viribus exequantur;

Taliter in proſecutione iſtius negotii, quod multum nobis eſt cordi, quotiens opus fuerit, vos habentes, quod diligentiam veſtram poſſimus ob id merito commendare.

Teſte Rege apud Weſtm. 7. die Novembris.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Ibidem.

De eodem Servitio.

REX dilectis & fidelibus ſuis Majori, Baronibus, & Ballivis Portûs ſui Dovorr. ſalutem.

Cum ordinaverimus, & eſſe proponamus, Domino concedente, in Feſto Pentecoſtes proximo venturo apud Berewyk ſuper Twedam, cum equis & armis, & toto ſervitio, nobis debito, ad proficiſcendum contra Scotos, inimicos noſtros, ad eorum rebellionem, cum Dei auxilio, reprimendam viriliter & potenter,

Ad quod perficiendum veſtro, & Combaronum veſtrorum quinque portuum noſtrorum, navali ſubſidio neceſſariò indigemus,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod totum ſervitium navium, quod nobis debetis, habeatis apud Novum Caſtrum ſuper Are, in Feſto Aſcenſionis Dominicæ proximo venturo, ad ultimum,

Paratum, & promtum, ac bene munitum, ad proficiſcendum exinde unà cum aliis Combaronibus veſtris prædictis, contra inimicos noſtros prædictos, prout vobis, & aliis, ex parte noſtrâ, pleniùs injungetur.

Et, quia in quantum poterimus bono modo, vobis parcere volumus & deferre, gratum habemus, & etiam placet nobis, quod illud ſervitium quinquaginta & ſeptem navium, quod vos, & alii Combarones veſtri prædicti, nobis in univerſo debent, ut ſatis cum viginti & quinque navibus nobis fiat ad præſens; dum tamen naves illæ totidem ſint munitæ perſonis (ut in nautis, & hominibus aliis defenſabilibus) quot prædictæ quinquaginta & ſeptem naves haberent, ſi ſervitium prædictum nobis fieret de eiſdem; idemque etiam contineant ſkipiamentum, ut prædicitur, in numero perſonarum.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Majori, Baronibus, & Ballivis Portus de Sandwico.
Majori, Baronibus, & Ballivis Portus de la Rye.
Majori, Baronibus, & Ballivis Portus de Winchelese.
*II.912. * *Baronibus, & Ballivis Portus de Romenhale.*
Baronibus & Ballivis Portus de Hethe.
Baronibus & Ballivis Portus de Haſtinges.
Baronibus & Ballivis Portus de Peveneſe.
Majori, Baronibus & Ballivis Portus de Faverſham.

De auxilio, Regi ad primogenitam filiam ſuam maritandam conceſſo, levando & colligendo.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Pat. 30. E. 1. m. 1.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Vicecomiti Kantiæ, & Ricardo de Rokeſle, ſalutem.

Sciatis quòd cum, primo die Junii, anno Regni noſtri 18. Prælati, Comites, Barones, & cæteri Magnates de Regno noſtro, concorditer pro ſe, & tota Communitate ejuſdem Regni, in pleno Parliamento noſtro, nobis conceſſerint quadraginta ſolidos, de ſingulis feodis Militum, in dicto Regno, in auxilium ad primogenitam filiam noſtram maritandam, levandos, ſicut hujuſmodi auxilium aliàs in caſu conceſſum levari conſuevit.

Cujus quidem auxilii levationi faciendæ, pro dictæ Communitatis aiſiamento, hucuſque ſuperſedimus gratioſe,

Aſſignavimus vos ad prædictum auxilium quadraginta ſolidorum, de ſingulis feodis Militum prædictis, infra Comitatum prædictum, ad opus noſtrum levandum & colligendum;

Ita quòd unam medietatem ejuſdem auxilii habeatis, ad Scaccarium noſtrum in Octabis Purificationis beatæ Mariæ, proximò futuris: Et aliam medietatem in Craſtino Aſcenſionis Domini, proximò ſequente, Theſaurario & Camerariis noſtris liberandum.

Et ideo vobis mandamus quod, ad auxilium illud in Comitatu prædicto levandum & colligendum, omnibus aliis prætermiſſis, intendatis in formâ prædictâ.

Mandavimus enim omnibus & ſingulis tenentibus feodorum prædictorum, in Comitatu prædicto, quod vobis in præmiſſis reſpondeant & intendant.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 7. die Novembris.

Eodem modo aſſignantur ſubſcripti, in Comitatibus ſubſcriptis, videlicet,

Vicecomes Eſſex, & Johannes de Baſſingbourn. in eodem Com.
Vicecomes Suſſex, & Radulphus Saunzaver in eodem Com.
Vic. Surr. & Robertus de Bokewell in eodem Com.
Vic. Midd. & Johannes de Litelburne in eodem Com.
Vic. Oxon. & Thomas de Gardinis.
Vic. Wiltſ. & Hugo de Eſtcote,
Vic. Somerſ. & Robertus de Sancto Claro.
Vic. Devon. & Nicholaus de Kirkham in eodem Com.
Vic. Hertf. & Ranulphus de Monte Caniſo in eodem Com.
Vic. Hereford, & Walterus de Hopton in eodem Com.
Vic. Cornub. & Robertus Giffard in eodem Com.
Vic. Suff. & Alanus de Goldingham in eodem Com.
Vic. Norff. & Johannes le Bretun in eodem Com.
Vic. Derb. & Henr. de Birayleford in eodem Com.
Vic. Hunt & Willielmus de Papwarth in eodem Com.
Vic. Glouceſtr. & Ricardus de Croupes in eodem Com.
Vic. Salop. & Willielmus de Hodenet in eodem Com.
Vic. Rotel. & Robertus de Fhpthorp in eodem Com.
Vic. Sutht. & Robertus de Glommorgan in eodem Com. Ann. D. 1302. Edw. 1.
Vic. Berk. & Johannes de Lenham in eodem Com.
Vic. Warr. & Ricardus de Hothull in eodem Com.
Vic. Notingham, & Ricardus de Bingham in eodem Com.
Vic. Wigorn. & Simon de Crome in eodem Com.
Vic. Linc. & Henr. de Baiocis in eodem Com. &c.

---

* *Prorogatio Treugarum uſque ad Paſcha.* *II.913.

Ann. D. 1302. An. 31. E. 1. Rot. Aleman. 31. E. 1. m. 5. Clauſ. 31. E. 1. m. 19. d.

A Toutz ceus, qi ces preſentes lettres verront ou orront,

Amez de Sauvoie, &
Henri de Nicole Countes:
Aymar de Valence,
Otes de Grantſon,
Amanen de le Bret, Chevalers:
Guilliame de Grenefeud Deen de Ciceſtre, e
Robert de Pykering Chanoigne d'Everwyk,

Meſſages & Procureurs noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne ſalutz.

Nous feſoms a ſavoir, que come entre tres excellent Prince, Phelippe, par la grace de Dieu, Roi de France, d'une part, e noſtre treſchere Seigneur Edward, par cele meſme grace, Roi d'Engletetre d'autre, ait eſte pronuncie, par le Pape, ferme e pardurable Pees, ſur les deſcordes e guerres, qe eſtoient mues entre iceus Rois de aucuns heritages, e leur condicions, e ceo qi apertient, e put appertenir a iceus heritages.

E, li devantdit, noſtre Sires le Roi d'Engleterre, nous eit envoie novelement a Ameyens, ove les Meſſages du dit Roi de France, pur treter e acorder de iceus heritages: E de leur condicions: E de ceo qi apertient, ou peut apertenir a iceus heritages: Et de tout ceo, qe demoert a acorder de iceus heritages: E de tout ceo, qe demoert a acorder entre les ditz Rois:

Nous, a ceo qe le dit tretiz, a l'ayde de celui qi eſt feſour de pees, veigne plus legierement a fin deſiree, e bone acord s'en puiſſe enſuire, al honour de Dieu, e au profit de tote Chriſtiente,

Avoms volu, ottrie, e accorde: Volums, ottroioms, e acordoms, en noun de noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, e pur lui, qe la dite Pees, pronuncie par le Pape entre les ditz Rois, ſoit fermement tenue e gardee juſques a la Paſche prochein avenir.

E feroms, en noun de noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ſanz delaie, defendre deſtroitement e generaument, ſur corps & ſur avoir, qe nul, de ſes terres, e de ſa Seigneurie, ne meſface, ne par mere, ne par terre, au dit Roi de France, a ſes hommes, ſes ſubgetz, ne a ſes terres, juſques au dit terme de Paſche.

E, ſi l'en feſoit, dedenz le dit terme, contre la dite defenſe, le dit noſtre Seigneur le Roi le fera redreſcer, amender, e remener, e mettre en eſtat deu, haſtivement, e de plain, ſanz delai.

En tiele manere que, ſi dedenz le dit terme, l'en ſe delaiſſoit, & deſportoit du tout du dit traitie, e cele traitie rumpoit, li devantdit terme, mis a Paſches, ſerreit en pur nul; e durroit tantſolement juſques a un mois, apres ceo qe l'une partie averoit rumpu, e l'autre overtement, e par overtes paroles le traitie avantdit, e dit, par expreſſes paroles, qe ele ne vodra plus purſuire le traite deſuſdit, encors s'en departiroit du tout.

E s'il avenoit, qe dieu ne voille, qe le deſcord, qi demoert entre les ditz Rois ſur les ditz heritages, e leur condicions, e ceo qi apertient, ou peut apertenir a iceus heritages, n'eſtoit acorde, par l'aſſentement des parties, ou autrement, dedenz le dit terme, qe noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre puiſſe purſuir, e purchacer ſon droit, en la manere q'il li ſemblera bon.

E ceo preſent ottroie, e promeſſe, e les dites defenſes, nous feroms en bone foi ratifier, & aggreer, e approuer, tenir e garder firmement, e loiaument, noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre.

En teſmoignance de queu choſe nous avoms fet faire ceſtes nos lettres overtes ſelees de nos ſeaus.

Donees a Ameyens le vint & cinkeme jour de Novembre, l'an de grace mil treiſcentz e deus.

De dicta Treuga, in Regnis Angliæ & Scotiæ, proclamanda & obſervanda.

REX Vicecomiti Eborum ſalutem. Ann. D. 1302.

Quia Nuncii noſtri, quos nuper ad partes tranſmarinas apud Ambianum tranſmiſimus, quandam ſufferentiam inter ...... Regem Franciæ & nos, noſtro nomine, inierunt, ſub certis conditionibus, & firmârunt, uſque * ad Feſtum Paſchæ proximo venturum duraturam, prout in formâ ipſius ſufferentiæ plenius continetur: An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 19. d. *II.913.

Nos, volentes eandem ſufferentiam, juxta quod per dictos nuncios noſtros eſt inita & contracta, teneri & firmiter obſervari, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & locis aliis, infra Ballivam tuam, quibus videris expedire, dictam ſufferentiam, uſque ad prædictum feſtum Paſchæ, ſicut prædicitur, duraturam, publicè proclamari facias, & abſque contraveniendo teneri firmiter ac ſervari:

Et hoc, ſicut nos, & Honorem noſtrum, ac præfatum Regni noſtri diligis, cum omni celeritate & diligentiâ exequaris.

Teſte Rege apud Hamſtede ſecundo die Decembris.

Conſimiles litteræ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Ann. D. 1302. Edw. 1. Edwardo Principi Walliæ & Comiti Ceſtriæ, filio Regis kariſſimo; quod in Civitatibus, &c. infra poteſtatem ſuam, dictam ſufferentiam, *&c. ut ſupra.*

Johanni de Haſting Seneſcallo Vaſconiæ, quod in Civitatibus, &c. infra Ducatum prædictum, dictam ſufferentiam, *&c. ut ſupra.*

Johanni Wogan Juſticiario Hiberniæ, quod in Civitatibus, &c. infra terram pradictam, dictam ſufferentiam, *&c. ut ſupra.*

Roberto de Burgheſh Cuſtodi quinque Portuum, quod in Civitatibus, &c. infra Portus prædictos, dictam ſufferentiam, *&c. ut ſupra.*

Majori & Ballivis Portûs Dovor.
Majori & Ballivis Portûs de Sandwico.
Majori & Ballivis Portûs de Wyncheleſe.
Majori & Ballivis Portûs de la Rie.
Majori & Ballivis Portûs de Faverſham.
Ballivis Portûs de Romenhale.
Ballivis Portûs de Haſtinges.
Ballivis Portûs de Hethe.
Ballivis Portûs de Peveneſe.
Majori & Ballivis de Gernemuth.
Majori & Ballivis Villæ de Berewyk ſuper Twedam.

Et mandatum eſt Waltero de Agmodeſham, Cancellario Scotiæ, quod per litteras Regis, ſub Sigillo Regis quo Rex utitur in Scotiâ, ſingulis Vicecomitibus Regis terræ illius det in mandatis, quod ipſi in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, *& ut ſupra.* infra Ballivas ſuas, dictam ſufferentiam, *&c. ut ſupra.*

Ratificatio Treugæ prædictæ.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. uſque 31. m. 5.

LE Roi a toutz ceus, qi ces preſentes lettres verront, ſalutz.
Sachetz nous aver veu, e regarde, e entendu les lettres nos foiaux & loiaux,

Amez de Sauvoie, &
Henri de Nichole Countes:
Aymar de Valence,
Otes de Grantzon,
Amanen de le Bret, Chevalers:
Guilliame de Greneſeud Deen de Ciceſtre, &
Rob. de Pykering Chainoigne d'Everwyk,
Contenantz la forme que s'enſuit.

A toutz ceus, qi ces preſentes Lettres verront ou orront, Amez de Savoy, *&c. prout ſupra in tractatu uſq; hæc verba, viz.*

E nous Edward, Roi d'Engleterre avantdit, le dit Ottroi, promeſſe, e les dites Defenſes, ratefiom, agreom & approvom, tendrom e garderom fermement e loiaument.

En teſmoignie de ceſtes choſes, avoms fet mettre noſtre Seal a ceſte preſent lettre.

Don. a Odyham le 10. jour de Janevoir.

Procuratoria de tractando ſuper reformatione pacis inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1 Rot. Aleman. E. 1. m. 5. *II. 915.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.
Noverit Univerſitas veſtra quod nos, de fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum, Nobilium virorum, Amadei Sabaudiæ & Henrici de Lacy Lincolniæ Comitum, Conſanguineorum noſtrorum, * & Ottonis de Grandiſſono Militis, plenam fiduciam optinentes, ipſos noſtros facimus, ordinamus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios ſpeciales:

Dantes eiſdem, & duobus ipſorum (ſi omnes inſimul non concurrant) generalem, plenam, & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, tractandi de reformatione pacis & concordiæ inter nos & Excellentiſſimum Principem Philippum Regem Franciæ illuſtrem, ac de hiis, quæ ad pacem pertinent;

Et ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos, & ipſum Regum, occaſione quacumque:

Ac tractatum hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, retinendi, paciſcendi, componendi, tranſigendi, concordandi, & conveniendi:

Et in certos diem & locum, quibus dictus Rex Franciæ & nos perſonaliter conveniamus, ſi expedire viderint, conſentiendi, ac eoſdem diem & locum noſtro nomine acceptandi:

Treugas ſive ſufferentiam, ſub quibuſcumque forma vel modo, dicti Procuratores noſtri, aut duo ipſorum oportunum viderint, ineundi:

Ac ipſas treugas, ſive ſufferentiam vallandi, firmandi, & etiam roborandi:

Diem & treugas, ſeu ſufferentiam hujuſmodi, ſemel & pluries, quotiens expedire videbitur, prorogandi:

Quodlibet etiam genus liciti Sacramenti, in animam noſtram præſtandi;

Ac omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam, valeant pertinere, & quæ nos facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Volentes omnia & ſingula, neceſſaria & utilia ad faciendum & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi.

Promittentes inſuper, pro nobis & hæredibus noſtris, ratum & firmum habere, & habituros quicquid per dictos Procuratores & Nuncios noſtros, vel duos ipſorum, in formâ ſuperiùs expreſſâ, geſtum, actum & factum, ſeu etiam procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum. Ann. D. 1303. Edw. 1.

Super quibus approbandis, tenendis, ſervandis, faciendis & complendis, nos, & hæredes noſtros, & bona noſtra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futurum, ſignificamus per has litteras noſtras patentes, Sigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Odyham 10. die Januarii, anno Domini 1303. Regni verò noſtri 31.

De Indempnitate pro Collectoribus decimæ a Rege perceptæ.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1303.
Cum nuper Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ, Papa Octavus, totum & quicquid de quibuſcumque decimis, in quibuſcumque Regnis, locis & partibus, & quibuſcumque temporibus, olim, per Apoſtolicam Sedem, in terræ Sanctæ ſubſidium, deputatis, per nos, vel alium, ſeu alios, uſque ad quartum Id. Martii, Pontificatûs prædicti Domini Papæ anno ſeptimo, percepimus, vel ad nos pertinet, nobis, auctoritate apoſtolicâ, de merâ gratiâ remiſerit, & donaverit per ſuas litteras bullatas, nobis inde directas, quarum tenor talis eſt, An 31. E. 1. Pat. 31 E. 1. m. 37.

Bonifacius Epiſcopus, *&c. prout ſupra fol.* 862. † *Dat. Lateran.* 4. *Id. Martii Pontificatus anno ſeptimo.* † Vid fol. 862. aſteriſco in margine notatum.

Ex tenore & virtute litterarum earumdem manifeſte conſtat, quod decem milia librarum, quæ bonæ memoriæ, Edmundus, quondam Comes Leyceſtriæ, germanus noſter, (pro quibuſdam arduis noſtris & Regni noſtri negotiis, tunc in Vaſconiâ & alibi, ex injunctione & mandato noſtro ſpeciali, expediendis) à venerabilibus patribus J. Wintonienſi, & O. Lincolnienſi Epiſcopis, dudum collectoribus decimæ, per ſex annos in ſubſidium terræ Sanctæ in Regno noſtro conceſſæ, per Dominum ſummum Pontificem deputatis, de præcepto noſtro, nomineque noſtro recepit,

Ad cujus pecuniæ ſolutionem dictis patribus, vel eis, in dicta collectionis officia ſuccedentibus, faciendam dictus Comes, per ſuas, & pro eodem Comite, Mercatores de Societate Pullicum & * Rembercinorum, de Florentiâ, per ipſorum litteras ſe obligârunt, * II. 916.

Noſque poſtmodum litteras noſtras de indempnitate fieri fecimus, in hac parte, tam fratri noſtro, & Mercatoribus, quàm etiam Collectoribus memoratis, munificentiâ ſedis apoſtolicæ, ut præmittitur, nobis factâ, tanquam ad opus noſtrum captâ, & in utilitatem Regni noſtri converſâ, ſine dubitatione qualibet includuntur,

Propter quod dilectis nobis in Chriſto.... Abbati de Waltham, & Decano Sancti Pauli London. in dictæ decimæ collectione prædictis Patribus ſubrogatis, pluries mandavimus, & ipſis, ſub foriſfactura omnium, quæ nobis foriſfacere poſſent in Regno noſtro, præcepto litteriſque noſtris de indempnitate ac munificentiâ Domini Summi Pontificis, & etiam periculo quod nobis, & hæredibus, ac Executoribus teſtamenti prædicti fratris noſtri, niſi dictæ litteræ celeriùs reſtituerentur, poſſet de facili evenire,

Dictas litteras obligatorias, & ſimiliter litteras noſtras de indempnitate præfatis Collectoribus, ut præmittitur, factas, quæ penes eoſdem Abbatem & Decanum reſidebant, nobis, abſque cujuſlibet difficultatis obſtaculo, exhiberent & reſtituerent indilate,

Quibus quidem litteris, nobis tandem per hujuſmodi præceptum noſtrum exhibitis, ipſas litteras, tanquam ſpecialiter nos tangentes, ratione dictæ pecuniæ ſummæ, in prædicti Domini Papæ munificentia, ut prædictum eſt, incluſæ, duximus retinendas, non obſtante proteſtatione per prædictos Abbatem & Decanum prius emiſſâ de illis litteris rehabendis, quas, ut aſſerebant, ad inſpiciendum nobis tantomodo tradiderunt.

Ne igitur iidem, Abbas & Decanus, vel eorum Eccleſiæ, dampnum vel periculum aliquod incurrant impoſterum ex hac causâ, promittimus pro nobis & hæredibus noſtris, eoſdem, Abbatem & Decanum, & eorum Eccleſias, verſus Dominum Papam ac alios quoſcumque ſuper retentione litterarum prædictarum indempnes penitus conſervare.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele 11. die Februarii.

Per Concilium.

Papæ, & Cardinalibus, litteræ de Credentia.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri. Domino B. divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 16. d.

Accedentibus ad Sanctitatis veſtræ præſentiam Venerabili Patre, Domino W. Coventr. & Lichfeld Epiſcopo Theſaurario noſtro, & præcaro nobis Magiſtro Barthol. de Ferentino Canonico London. (de quorum expertæ fidelitatis conſtantiâ, ſincerâ in Domino fiduciâ ſupportamur) ſuper aliquibus nos contingentibus expoſuimus mentem noſtram,

Clementiæ veſtræ devotâ precum inſtantiâ ſupplicantes ut ipſis, vel eorum alteri, vobis hanc litteram præſentanti, ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtra duxerint exponenda, plena fide credere dignetur veſtra paternitas ſacroſancta.

Ann. D. 1303. Edv. 1.

In proſperâ dierum longitudine, ad regimen eccleſiæ ſuæ Sanctæ, altiſſimus vos conſervet.

Dat. apud Sanctum Albanum, decimo ſeptimo die Februarii, anno Regni noſtri, &c.

Conſimilis littera facta fuit, ſub nomine dicti Magiſtri Barth. tantum.

Venerabili in Chriſto Patri, Domino P. Dei gratiâ, Sabinen. Epiſcopo, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Accedentibus ad vos Venerabili Patri, *&c. ut ſupra*, expoſuimus mentem noſtram:

Amicitiæ veſtræ devotius ſupplicantes ut ipſis, vel eorum alteri, vobis hanc noſtram litteram præſentanti, ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerint exponenda, plena fide credere dignetur veſtra Paternitas reverenda.

Dat. &c. ut ſupra.

*II.917. * Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, videlicet,

Domino L. Epiſcopo Albanen.
Domino. ... Epiſcopo Portuen. & Sanctæ Ruffinæ.
Domino J. Epiſcopo Tuſculan.
Domino T. Epiſcopo Civitatis Papalis.
Domino N. Epiſcopo Hoſtien.

Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
Fratri G. Tituli Sancti Martini in Montibus.
Domini R. Tituli Sanctæ Potentianæ.
} *Preſbiteris Cardinalibus.*

Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu,
Domino M. Sancti Adriani,
Domino F. Sanctæ Luciæ in Silice.
Domino J. Sancti Georgii ad Velum Aureum,
Domino F. Sanctæ Mariæ in Coſinedyn,
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata,
Domino R. Sancti Euſtachii,
Domino L. Sancti Angeli,
Domino Sancti Nicholai in Carcere Tulliano,
} *Diaconis Cardinalibus.*

Pro Margareta Regina Angliæ de dotalicio.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Pat. 31. E. 1. m. 35.

Sciatis quod, cum inter Caſtra, Civitates, Villas, Burgos, Firmas, Maneria, & Hundreda, de quibus cariſſimam conſortem noſtram Margaretam Reginam Angliæ, ad oſtium Eccleſiæ, dotavimus, quando eam deſponſavimus, nominaverimus & aſſignaverimus eidem Margaretæ,

Caſtrum & Manerium de Monte Gomeri, cum pertinentiis; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Hope cum pertinentiis in Comitatu Ceſtriæ; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Lymington cum Burgo & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Suthampton; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Brummore cum proficuo parci & aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta librarum:

Maneria de Norton & Bromeſgrave cum pertinentiis in Comitatu Wigorn. in valorem centum & duarum librarum:

Et Maneria de Magna Compton cum pertinentiis in Comitatu Warr. in valorem quadraginta & unius librarum:

Habenda & tenenda eidem Margaretæ in dotem ſeu dotalicium, prout in litteris noſtris patentibus de aſſignatione dotis prædictæ plenius continetur.

Et poſtmodum dederimus & conceſſerimus, per Cartam noſtram, Edwardo filio noſtro cariſſimo, Principi Walliæ, prædictum Caſtrum & Manerium de Monte Gomeri, ac Manerium de Hope, cum eorum pertinentiis, habenda & tenenda ſibi & hæredibus ſuis imperpetuum:

Et etiam reddiderimus dilecto & fideli noſtro Hugoni de Curteney prædicta Maneria de Lymington & Brummore, cum eorum pertinentiis, quæ ſunt de hæreditate ejuſdem Hugonis tanquam hæreditatem ejuſdem.

Et etiam prædicta Maneria de Norton & Brommeſgrave retinuerimus in manum noſtram, pro eo quod dilectus & fidelis noſter, Edmundus de Mortuo Mari, & hæredes ſui certis conditionibus percipient inde per annum centum libras:

Et inſuper prædictum Manerium de Magna Compton dederimus & conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Johanni de Mohun, habendum ſibi & hæredibus ſuis imperpetuum, in eſcambium, pro quibuſdam terris & tenementis in Hiberniâ, quæ idem Johannes nobis dedit & conceſſit, per Cartam ſuam, habenda & tenenda nobis & hæredibus noſtris imperpetuum:

Nos, volentes indempnitati præfatæ Reginæ proſpicere, debitamque recompenſationem ſibi fieri in hac parte,

Loco prædictorum Caſtri & Manerii de Monte Gomeri, & prædictorum Maneriorum de Hope, Lymington, Brunmore, Norton & Brommeſgrave & Magna Cumpton,

*II.918. Conceſſimus & aſſignavimus eidem Reginæ Caſtrum & Villam de Berkehamſtede, * cum honore, & cum Maneriis, ad eundem honorem ſpectantibus, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Hertford, & aliis Comitatibus diverſis; in valorem ſexaginta & duodecim librarum, quindecim ſolidorum, & decem denariorum.

Manerium de Ryſeberge, cum parco & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Buk. in valorem quaterviginti & duarum librarum, novem ſolidorum, & trium denariorum:

Maneria de Dalham & Bradefeld, cum omnibus pertinentiis ſuis, in Comitatu Suff. in valorem quinquaginta librarum:

Caſtrum & Manerium de Mere, cum parco & omnibus aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Wilts; in valorem ſexaginta & decem & octo librarum:

Ann. D. 1303. Edv. 1.

Hundredum de Redlane, Whyteweye & Broneshull in Comitatu Dorſ. in valorem ſex librarum:

Duodecim libras, quas Nicholaus de Segrave reddit per annum pro Manerio de Kynton in Comitatu Warr.

Et Theolon. placita & perquiſita Curiæ quæ ad nos pertinent in Villa Shafton; in valorem duodecim librarum:

Habenda & tenenda præfatæ Reginæ, in dotem ſeu dotalicium, quoad vixerit, in recompenſationem prædictam, cum libertatibus, liberis conſuetudinibus, & omnibus aliis, quæ ad eadem Caſtra, Villam, Honorem, Firmam, Maneria, Hundredum, Theolonium, placita & perquiſita pertinent quoquo modo; adeo integrè, liberè, & quietè, ſicut nos ea tenuimus, ſine impedimento Hæredum noſtrorum, vel Ballivorum, ſeu Miniſtrorum eorumdem hæredum quorumcumque.

In cujus, &c.

Dat. per manum noſtram apud Hertford. 20. die Februarii, anno Regni noſtri 31.

De fidelitate Epiſcopi Glaſc.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Autogr.

A Touz ceaus, qi ceſtes lettres verront u orront, Robert, par la ſuffraunce de Dieu, Eveske de Glaſgu, ſaluz en notre Seigneur.

Com notre Seigneur Edward, Roy d'Englererre, Seigneur de Irlaunde, & Duk de Aquitagn. eyt receou de Moy ſerment de fiaute en due maniere:

Et, ſur ceo, de ſa grace eſpeciale my eyt rendue la temporaute, & tutes les choſes, apartenantes a la dite Eveſchee, de tenyr de luy & de ces heyrs Roys d'Engleterre par les ſerviſes de ceo dues & acuſtumees,

Jes Reconoys, & fas aſavoir a voſtre Univerſite, qe la dite temporaute, oue totes les choſes, qe i apendent, jeo ay Receou de la Meyn & du bayl Mon Seigneur le Roy avant dit, cum de celui qe ce teng, & eſt Mon Seigneur lyge, & droiturel Roy, & Seigneur de tote la terre de Eſcoce:

Et cleym a tenyr la dite temporaute, oue les apurtenaunce, de luy, & de ſes heyrs, Roys d'Engleterre, par les ſervices de ceo deus & acouſtumes, ſicum eſt avantdit.

En temogniaunce de queu choſes jeo ay fayt faire cheſtes lettres overtees, ſelees de mon ſeel.

Donees a Chambus Ryneth le quint jour du moys de Marz, l'an de grace mil & trois cens & trois.

Literæ ad Imperatorem Tartarorum, & ad Patriarcham Orientis reſponſoriæ.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 15. d.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Caſan, Imperatori Tartarorum, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Litteras, quas nobis per Buſcarellum de Guiſſurſo, Nuncium veſtrum, latorem præſentium, tranſmiſiſtis, recepimus; & ea, quæ eædem litteræ continebant, unà cum credentiâ, quam idem Nuncius veſter ſuper aliquibus, negotium Terræ ſanctæ tangentibus, nobis dixit, ex parte veſtrâ, oraculo vivæ vocis, intelleximus diligenter.

Et quia terra Chriſtianorum, verſus partes noſtras, guerris multipliciter turbata extitit, jam eſt diu, prout Serenitatem veſtram credimus non latere, dictuſque Nuncius veſter vobis ſciet ore tenus plenius aperire, tale conſilium, quale vellemus, hactenus apponere nequivimus in dicto negotio Terræ ſanctæ:

* Set, cum Dominus ſummus Pontifex, cum omnipotentis auxilio nos poſuerit in tali ſtatu, quod dicto negotio intendere valeamus; ſcire vos volumus quod libenter eidem negotio, quod præ omnibus aliis negotiis hujus mundi cupimus proſperari, quatenus poterimus intendemus. *II.919.

Dat. apud Weſtm. 12. die Martii, anno ab Incarnatione Domini 1302.

Ejuſmodi Literæ Patriarchæ Chriſtianorum Orientis.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. ibidem.

MAgnæ Sanctitatis Viro, & in Chriſto ſibi Kariſſimo Domino, Dei gratiâ, Patriarchæ Chriſtianorum Orientis, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem in eo qui eſt omnium vera ſalus.

Litteras, quas nobis per Buſcarellum de Guiſſurſo, Nuncium veſtrum, latorem præſentium, *&c. ut ſupra.*

Civitatibus Vaſconiæ, de Credentia pro Amadeo Comite Sabaudiæ, & aliis Nunciis.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Aleman. 31. E. 1. m. 5.

REX Majori, Juratis, & Communitati de Monte Flankyn, ſalutem.

Cum ad partes Vaſconiæ dilectos & fideles noſtros, Amadeum Sabaudiæ, & Henricum de Lacy Lincolniæ Comitem, Conſanguineos noſtros: & Ottonem de Grandiſſono Militem, noſtros ſpeciales Nuncios deſtinemus,

Vos rogamus quatenus præfatis Nunciis noſtris, vel duobus eorum, in hiis quæ vobis ex parte noſtra duxerint exponenda, fidem indu-

Ann. D. 1303. Edv. 1. indubitatam, firmamque credentiam adhibeatis, & ea velitis benignè & effectualiter adimplere.

Dat. apud Huntyngdon viceſimo ſecundo die Martii.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Majori, Juratis, & Communitati Aquen.
Majori, Juratis, & Communitati de Thernoun.
Majori, Juratis, & Communitati de Agenn.
Majori, Juratis, & Communitati de Seyntes.
Majori, Juratis, & Communitati de Leyborn.
Majori, Juratis, & Communitati Vaſaten.
Majori, Juratis, & Communitati de Portu Sanctæ Mariæ.
Majori, Juratis, & Communitati Mermaunde.
Majori, Juratis, & Communitati de Panne.
Majori, Juratis, & Communitati de Letoyre.
Majori, Juratis, & Communitati de Pumlor.
Majori, Juratis, & Communitati de Regula.
Majori, Juratis, & Communitati de Sancto Naker.
Majori, Juratis, & Communitati de Langhum.
Majori, Juratis, & Communitati de Sancto Emilione.
Majori, Juratis, & Communitati de Condom.

De Treugis, a Feſto Paſchæ uſque ad Pentecoſten prorogatis, obſervandis.

Ann. D. 1303. An. 30. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 4. d.

REX Vicecomiti Eborum, ſalutem.

Quia Nuncii noſtri, quos nuper ad partes transmarinas uſque Pariſius tranſmiſimus, quandam ſufferentiam, inter Regem Franciæ & nos, uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum, prius initam, & firmatam, jam unà cum Nunciis dicti Regis Franciæ ad hoc ſpecialiter conſtitutis, uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximo futurum noſtro nomine prorogarunt, prout in formâ prorogationis illius plenius continetur.

Nos dictam ſufferentiam, ſic prorogatam, prout per dictos Nuncios noſtros * extitit concordata, volentes firmiter obſervari, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & ſingulis aliis locis, infra Ballivam tuam, quibus videris expedire, dictam prorogationem ſufferentiæ, uſque ad dictum Feſtum Pentecoſtes, ut præmittitur, duraturam, publicè proclamari, & abſque contraveniendo inviolabiliter facias obſervari. (* II.920.)

Inhibendo omnibus & ſingulis de Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & locis prædictis, quod nullus eorum, ſub pœnâ amiſſionis corporis & bonorum, Regi Franciæ, hominibus, ſubditis, aut terris ſuis, ſeu illis, qui de novo, poſt tractatum habitum Ambiani, parti Regis Franciæ adhæſerunt, dampnum aliquod inferat aut gravamen, per terram vel per mare, durante termino prorogationis prædictæ:

Et hoc, ſicut nos, & honorem noſtrum, ac commodum Regni noſtri diligis, cum omni celeritate & diligentiâ exequaris.

Teſte Rege apud Hunteyngdon. 22. die Martii.

Conſimiles litteræ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam, & aliis ſubſcriptis, videlicet,

Roberto de Burgherſh Conſtabulario Caſtri Regis Dovor. & Cuſtodi Quinque Portuum Regis, quod in ſingulis portubus prædictis, & locis aliis infra Ballivam ſuam quibus, &c. inhibentes omnibus, &c. Et hoc ſicut, &c. cum omni celeritate & diligentia quibus poterit exequi non tardet.

Teſte ut ſupra.

Majori & Ballivis Portûs Dovor.
Majori & Ballivis Portûs Regis de Whynchelſe.
Majori & Ballivis Portûs Regis de la Rye.
Majori & Ballivis Portûs Regis de Sandwyco.
Majori & Ballivis Portûs Regis de Faverſham.
Ballivis Portûs Regis de Pevenſe.
Ballivis Portûs Regis de Romenhale.
Ballivis Portûs Regis de Heth.
Ballivis Portûs Regis de Haſtingges.

Quod in portubus prædictis dictam prorogationem, *&c. ut ſupra.* Et hoc, &c. exequi non tardent.

Edwardo Principi Walliæ, & Comiti Ceſtriæ, filio Regis cariſſimo, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, Portubus, & locis aliis, quibus viderit expedire in terrâ ſuâ Walliæ & Comitatu Ceſtriæ prædictis, dictam prorogationem ſufferentiæ, *&c. ut ſupra.* Et hoc, &c. exequi non tardet.

Johanni Wogan Juſticiario Regis Hiberniæ, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, Portubus & ſingulis aliis locis, infra terram Regis Hiberniæ, quibus, &c. dictam prorogationem, *&c. ut ſupra.*

Johanni de Haſtinges, Seneſcallo Regis Vaſconiæ, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, Portubus & ſingulis aliis locis, in Ducatu prædicto, quibus, &c. dictam prorogationem, *&c. ut ſupra.*

Majori & Ballivis Regis de Berewik ſuper Twedam, quod in Villâ ſuâ prædictâ dictam prorogationem, *&c. ut ſupra.*

Majori & Ballivis de Magna Jernemuth, quod in Villâ ſuâ prædictâ dictam prorogationem, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De tractando ſuper Confœderatione inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1302. An. 31. E. 1. Rot. Aleman. 31. E. 1. m. 5.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quòd nos, de fidelitate & circumſpectione,

Venerabilis Patris, *Johannis Winton. Epiſcopi:*
Et dilectorum & fidelium noſtrorum, *Amadei Sabaudiæ, & Henrici de Lacy Lincolniæ, Comitum*, Conſanguineorum noſtrorum: *&*
Ottonis de Grandiſſono, Militis,

Plenam fiduciam optinentes, ipſos * noſtros facimus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios ſpeciales: (* II.921.)

Dantes eiſdem, tribus, & duobus ipſorum, ſi omnes inſimul non concurrant, plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, tractandi, nomine noſtro, pro nobis & hæredibus noſtris, cum Nunciis & Procuratoribus magnifici Principis, Philippi Francorum Regis illuſtris, nomine ipſius Regis, & pro ipſo, & hæredibus ſuis, de confœderationis & amicitiæ vinculo ſpeciali perpetuis temporibus, Deo propitio, duraturo, contra omnes homines; Eccleſiâ Romanâ duntaxat exceptâ:

Et eaſdem confœderationem & amicitiam, ſub modis & formis quibuſcumque, de quibus expedire viderint, faciendi:

Ac hujuſmodi confœderationem & amicitiam firmandi, aſſecurandi, & roborandi per juramentum, in animam noſtram præſtandum, & aliis viis, formis & modis, utilibus ſeu neceſſariis ad prædicta:

Ratum & firmum habentes, & habituri perpetuo, pro nobis & hæredibus noſtris, quicquid per prædictos Procuratores noſtros, tres, aut duos ipſorum, tractatum, initum, firmatum, aſſecuratum, roboratum, ac factum fuerit in præmiſſis.

Et, ad ea omnia fideliter obſervanda, nos, hæredes noſtros, & omnia bona noſtra ſpecialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Huntingdon. 22. die Martii, anno Domini 1302, Regni vero noſtri 31.

Ratificatio Prorogationis Treugarum inter Reges Angliæ & Franciæ.

Vacat quia reſtituta fuit & cancellata.

Ann. D. 1303. Edv. 1. An. 31. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1.

LE Roi a touz ceus, qi ceſtes preſentes lettres verront ou orront, ſalutz.

Sachez nous aver regarde, e entendu les lettres de nos ametz & feaus, Amez Count de Sauvoie, Henri de Lacy Count de Nichole, e Otes de Grauntſonn Chivaler, en la forme que s'enſeut.

A tous ceaus, qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Amez Count de Sauvoie, Henri Count de Nichole, e Otes de Grantſonn Chivaler, Meſſages e Procureurs noſtre treſchere Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Acquitaigne, ſalutz.

Nous feſoms a ſaver qe nous, d'une part, e les Meſſages e Procureurs de Excellent Prince Phelip, par la grace de Dieu, Roi de France, d'autre, envoietz e deputetz des ditz Roys pur treiter de pees, ſur les diſcordz qe demorent a apaiſer entre eux,

Le terme, qe nous, e les autres Meſſages, e Procureurs dez ditz Roys, d'une partie e d'autre, preiſmes e acordaſmes a Amyens, li queux deit durer jeſqes a Paſches proſcheins avenir,

Avoms purloigne, de commun acord, pur le profiſt de la buſoign, jeſqes a la Pentecoſt proſchein enſuaunt, en la manere, e en la forme, ſur les condicions, ſur les covenaunces, & ſur les promeſſes qui furent miſes e acordes en traitie d'Amiens, ſicome eles ſont plus pleinement contenues es lettres faites ſur ceo, ſelees de nos ſeals, e des autres Meſſages & Procureurs des ditz Rois.

E eſt acorde, de cea e dela, que l'en ne fera mal, grief, ne damage, pendant le dit terme de Pentecoſt, a ceus de Burdeus, ne a la Ville, ne a leur choſes, ne a leur Suivanz, qui ſe ſont tenuz ovek eus puis l'acord d'Amiens, ne auſint a ceus qui ſe ſont tenutz de la partie du dit Roi de France, puis le dit acord:

E, s'il feſoient grief, mal, ou damage, l'en le fra amender de cea, e de la, e remettre en eſtat due.

E eſt auſint accorde que de maintenaunt, ſoient delivre Priſons de une part ou de autre.

E ceſt purloignement, en la manere deſuſdit, nous feroms en bone foi ratifier, agreer, & approuer, tenir, e garder, firmement & loiaument, par noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre deſuſnome.

En teſmoign de la quele choſe, nous avoms ces preſentes lettres faites ſeler de nos ſeals.

Don. a Paris le Lundy devant le feſt de Seint Gregoire, l'an de grace mil troiſcentz e deus.

Nous Edward, Roi d'Engleterre avantdit, * le dit purloignement, en la manere deſuſdite, ratifioms, agreoms, e approvoms, tenderoms e garderoms fimemement e loiaument. (* II.922.)

En teſmoigne des queux choſes, nous avoms fet fere ceſtes nos lettres overtes.

Don a Huntingdon le 22. jour de Marz, l'an de grace mil, treſcentz, e deux; e de noſtre Regne trentiſme primer.

De

Ann. D. 1303. *Edv.* 1. *An.* 31. *E.* 1. *Rot. Cl.* 31. *E.* 1. *m.* 13. *d.*

De reſponſo Regis ad Comitem Namurcenſem.

REX nobili Viro & amico ſuo cariſſimo, Johanni Comiti Namurcenſi, nato illuſtris viri Guidonis Comitis Flandriæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Litteras veſtras, per Gerardum Dominum de Soitingham, Wilielmum de Nivella, Alardum de Rolbays, & Arnulphum de Gardino, Milites veſtros, & Nuncios, nobis exhibitas, recepimus;

Et earum tenorem, unà cum hiis quæ dicti Milites (qui ſe in exponendis & exequendis commiſſis ſibi negotiis diſcretè & ſollicitè habuerunt) nobis ex parte veſtra exponere voluerunt, audivimus & intelleximus diligenter:

Reſponſumque noſtrum ipſis Militibus fecimus in præmiſſis; quod vobis ex parte noſtrâ ſcient, & poterunt ſerioſius exponere vivâ voce.

Dat. apud Lenton. 8. die Aprilis.

De reſponſo Regis ad Scabinos & Communitates Flandrenſes.

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1. *Rot. Cl.* 31. *E.* 1. *m.* 13. *d.*

REX dilectis ſibi Scabinis, Conſiliariis, & toti Communitati Villæ Burgenſis, ſalutem.

Literas veſtras, per Willielmum de Hoſtes, Laur. de la Brok, Michaelem de Lo, & Willielmum Peynyns, Procuratores & Nuncios veſtros, nobis exhibitas, recepimus;

Et earum tenorem, unà cum hiis quæ dicti Nuncii veſtri (qui ſe in exponendis commiſſis ſibi negotiis diſcretè & ſollicitè habuerunt) nobis ex parte veſtra exponere voluerunt, audivimus & intelleximus diligenter:

Reſponſumque noſtrum ipſis Nunciis fecimus in præmiſſis, quod vobis ex parte noſtra ſcient, & poterunt ſerioſius exponere vivâ voce.

Dat. apud Lenton. nono die Aprilis.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Scabinis, Conſiliariis, & toti Communitati Villæ Anacen. ſub nominibus Simonis de Provincia, Petri Franci Juvenis, Jacobi Ruſſelli, Nicholai le Rykers, Procuratorum & Nunciorum ejuſdem Villæ.

Scabinis, Conſiliariis, & toti Communitati Villæ Iprenſis, ſub nominibus Walteri Leonis, Franciſci Urſi, Johannis Statyn, Johannis de Balliolo, & Michaelis Scipboetre, Procuratorum & Nunciorum ejuſdem Villæ.

Scabinis, Conſiliariis, & toti Communitati Villæ Inſulenſis, ſub nominibus Nicholai de Muro, Baldewini Canars, Jacobi de Ponte, Roaldi & Johannis de Thumaiſvill, Procuratorum & Nunciorum ejuſdem Villæ.

Scabinis, Conſiliariis, & toti Communitati Villæ Gandenſis, ſub nominibus Henrici Bereghines, Jacobi li Mols, Petri de Four, & Johannis Tonnekins, Procuratorum & Nunciorum ejuſdem Villæ.

---

*II.923. * *De Finibus pro Servitio Militari faciendis.*

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1. *Rot. Cl.* 31. *E.* 1 *m.* 12. *d.*

REX Vic. Eborum ſalutem.

Licet nuper tibi præceperimus, quod ſummoneri faceres Archiepiſcopos, Epiſcopos, Abbates, Priores, & alias perſonas Eccleſiaſticas, & etiam viduas & alias mulieres de ballivâ tuâ, qui de nobis tenent per ſervitium militare, vel per Serjantiam, ſeu de cuſtodiis Archiepiſcopatuum & Epiſcopatuum, aut aliis Cuſtodiis ſive Wardis, in manu noſtra exiſtentibus,

Quod habeant ad nos, in Feſto Pentecoſtes proximo futuro, apud Berewyk ſuper Twedam, totum ſervitium ſuum, nobis debitum, cum equis & armis bene munitum & paratum, ad proficiſcendum nobiſcum, & cum aliis fidelibus noſtris contra Scotos inimicos noſtros;

Volentes tamen ipſorum Prælatorum, Religioſorum, Mulierum, ac aliorum, qui ad arma minus potentes, aut etiam minus idonei exiſtunt, parcere gratioſe laboribus iſta vice;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod ſtatim, viſis præſentibus, in pleno Com. tuo, & nichilominus in Villis, Mercatoriis, & alibi, per totam Ballivam tuam, ubi meliùs videris expedire, publice proclamari facias,

Quod ipſi Prælati, Religioſi, Mulieres, & alii, ad arma minus ſufficientes aut idonei, qui ſervitium ſuum nobis debent, & finem pro eodem ſervitio nobiſcum facere voluerint, veniant coram Theſ. & Baronibus noſtris de Scaccario, in Craſtino Aſcenſionis Domini proximo futuro, vel citius, ſi poſſint, apud Eborum, vel aliquem pro ipſis, tunc ibidem mittant,

Ad faciendum finem nobiſcum pro ſervitio ſuo prædicto, & ad eundem finem, videlicet viginti librarum pro feodo unius Militis, & pro quantitate ſervitii ſui militaris vel ſerjantiæ, nobis debiti in hac parte) nobis idem in eodem craſtino ſolvendo:

Alioquin quod ſint ad nos in prædicto Feſto Pentecoſtes cum equis & armis, & toto ſuo ſervitio, ut tenentur.

Et habeas ad dictum Scaccarium hoc breve in craſtino ſupradicto.

Teſte Rege apud Laun. 17. die Aprilis.

Ann. D. 1303. *Edv.* 1.

Tractatus perpetuæ Pacis & Amicitiæ, inter Angliæ & Franciæ Reges, firmatus & juratus.

1. A Touz ceux, qui ces lettres verront & orront, Johan, par la ſufferance de Dieu, Eveſque de Wynceſtre, Amez Cuens de Sauvoie, Henri de Lacy Cuens de Nicole, & Ottes de Grauntzon Chevaler, Meſſages & Procureurs de treshaut Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaund, & Duc d'Acquitaigne, ſalutz en noſtre Seigneur. *An.* 31. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 31. *E.* 1. *m.* 3.

Nous feiſons a ſavoir que, come por la reformation de la pees entre le dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre d'une part, & treſexcellent Prince Phelippe, par cele meſme grace, Roi de France d'autre part, ſur les deſcordz, & les guerres, meues entre eux, nous, & autre certain Meſſages & Procureurs du dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, feuſſiens pluſours foiz, & en divers lieux aſſemblez, oveſque les Meſſages & Procureurs du dit Roi de France en ſon noun & pur li d'autre part, en la buſoigne de la reformacion de la pees deſuſdite;

Les queux traitiez, pur aucuns certains empeſchementz, n'eſtoient pas venuz a effect & a fyn deſire:

A la par fin noſtre Sires le Rois d'Engleterre devantdit,

Conſiderant & regardant le Coſinage & la prochienete du lignage qe eſt entre li & le Rois de France, & la grant affinite & l'alliance novelement faite entre eux par mariages; come celi que eſt ia fait entre li & le ſuer du dit Roy de France: & celi que ſe deit faire de ſon filz aiſnez & la fille du dit Roy de France:

Et pur ce que l'alliance & l'amor de l'un & de le autre ſoit plus ferme, & que li Rois de France ſoit a noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre plus obligez & tenuz, & meillors amis, & aidantz:

Et pur oſter les maus & les eſcandes, que venent de la guerre; & pur le profit commun de tote Criſtiente; & le bien & le prechein ſocours de la terre Sainte:

* Nous ha novellement envoiez & eſtabli eſpeciaument, por purſuyre & mettre a fin le dit treitie, oveſque Monſeignor Loeys fils du Roy de France Conte de Eurieus, Robert de Burgoigne, & Johan de Bretaigne, Ducs, & Monſieur Pierre Seigneur de Chambly Chevaler, & Chamberlaine le dit Roi de France, Meſſages & Procureurs du dit Roi de France: *II.924.

Entre les queux Meſſages & Procureurs du dit Roi de France, pur li & en ſon noun, & nous, pur le dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, & en noun de li,

Eſt fait deſores & afferme certaine pleine, enterrine, & eſtable pees, a durer perpetualment a touz jours, por eux, por lor heires, & pur lor ſucceſſors; & ſont totes Rauncures, injures, malluueillaunces, & haines delaiſſees, remiſes, & pardones de tot en tot d'une part & d'autre.

2. Et eſt acorde, par ceſte pees feiſant, que li Roys de France deit rendre, de meintenant, & reſtituer, par parole, & par lettre, au dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou a ſes Procurours, en noun de li, & as hommes, & ſoumis du dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, & as Siens, totes les Citees, Chaſteux, Bourgs, Villes, Terres, Rentes, Fiedz, Homages, Obeiſſances, & Seignories, & totes autres maneres de Juſtices, de Tenaunces, & de Droitures, & d'autres choſes noun movables, coment que eles ſoient nomes, que furent baillees au Roi de France, ou a ſes gentz, en noun de li, par le devantdit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou par les Siens: ou qui ont eſte priſes par le Roy de France, ou ſes Miniſtres, ou ſes hommes, ou ſes allies, en guerre, en la Duchie d'Acquitaign en quelque manere que eles aient eſte priſes, ou occupees, ou autrement ſoient avenues, ou eſcheues au Roi de France, ou as Siens, & qui a noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, ou as Siens devoient, ou poyent avenir, ou eſcheir; ſe ces terres de la Duchee d'Acquitaigne euſſent demores en la main du dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou des Siens; c'eſt aſavoir ce quil en tient preſentment en ſa main; & des autres choſes ſera ſelonc la forme, que s'enſuit de ceſt preſent acord.

3. Item, les Procureurs & Meſſages du dit Roi d'Engleterre, a ce eſtabli, en noun de li, & pur li, come pur Duc d'Acquitaigne & Per du France, pur la dite Duchie, devient entrer deſores en la foi & l'obeiſſance le Roi de France, pur les dites terres, purement, ſimplement, & ſans condicion; en faiſant ſerment de feaute en l'alme du dit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre:

Et auront li dit Procureur de noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, du Roi de France lettres de reſtitution, & de inveſtiture des terres deſuſdites, ſelonc la forme de ceſt preſent acord:

Et les ditz Meſſages devient doner lettres de la foiaute, fait au Roi de France ſelonc la forme de ceſt acord:

4. Et, pur bailler & deliverer par fait les Citez, Chaſteaus, Villes, Terres, & totes autres choſes deſuſnomees pleinement & entierement, & pur oſter toutz empeſchements que y pourroyent eſtre, fuſt par privileges, ou par dons, que li Roys de France en euſt fait, ou done en la terre, ou autrement, coment que s'enſuit,

Li Rois de France envoiera honurable Piere en du Pierre, par la dite grace, Eveſque d'Anceurre, Monſeignor Robert Duc de Borgoigne, & deux, ou trois autres grantz hommes, bons & ſuffiſantz, que li Rois de France nomera, dedenz la quinzeine de la Penchecouſte procheine avenir; qi irront haſtivement es parties du dit Duchie, & laboureront loiaument, en bone foi, a oſter de tot en tot les ditz empeſchementz:

Et par tot la, ou il les purront oſter, & touts les lieux ou il n'aura point d'empeſchement, il deliveront, & feront deliverer entierment, brievment, & ſans delay, au dit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, ou a ſa gent pur li:

Et quiteront & abſouderont, en noun du dit Roi de France, par eſpecial poair & mandement, qu'il averont ſur ceo, Cites, Chaſteux, Villes, & Hommes, de quelconqe eſtate, dignite, ou condicion qu'il ſoient, des ſermentz, foiautez, & homages, qu'il ont faitz au Roy de France, ou a ſes gentz en noun de li:

Et

N. Et leur commanderont q'il facent homages, foiautes & ſermentz,
3. & ſoient oubiſſant au dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, &
1. a ſes heires, come a leur droiturer Seignur, & auſint a ſes hommes, a qui les terres ſerront rendues; ſauve la Sourainte du dit Roi de France.

5. Et, ſe acun des Privileges ne vueillent retourner au dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, il mettront diligence & peine, a tot lor poair, loiaument & en bone foi, a ceo quil y returnent:

Et s'il n poeit eſtre fait, li dit Roi de France fera baillure &
925. deliverer en * tenure, pur les ditz Privilegees, au dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou a ſes gentz, pur li, es lieux covenables, Caſteux, Villes, terres, fiedz, homages, rentes, & autres tenures meillors, & plus profitables, totes choſes & condition regardees, ſi ſuffiſaument, que tuit purront ver apertement, que li Rois de France ha volunte & deſir de parfaire la deliverance, & de reſtabler, & deliverer au dit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre ce que demurroit a deliverer par les ditz empeſchementz: Et qu'il n'averoient pas la grace le Roi de France ſi entierement, qil averoient ou retornant en la maine & l'obeiſſance le Roi d'Engleterre, pur le damage qu'il y averoit.

Les queles tenures li dit noſtre Seigneur li Roys d'Engleterre, & ſes Heires, & Succeſſours averont & tendront paiſiblement & plenerement, od toutz les profitz, juſque tant que li dit privilegez ſoient pleinement returnez a l'obeiſſance du dit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre.

Et nientmens le dit Roi de France, ſi Heir, & ſi Succeſſour, ſerront tenuz a labourer & purchaſer, en bone foi, au plus toſt q'il pourront, qe li devantdit privilegez retornent a la Seignorie, & l'obeiſſance du dit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, de ſes heirs, & de ſes Succeſſours, ſicome deſus eſt dit.

Et apres ce que li dit privilegez ſeront retornez en la main du dit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, ou de ſes gentz, ſicome deſus eſt dit, les dites tenures, que ſeront baillees depar le Roi de France a noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, pur les ditz privilegez, returneront, & devient returner au dit Roi de France, & ſes Succeſſours; c'eſtaſſavoir tot pur tot, partie pur partie.

6. Et eſt accorde que li Roys de France fera rendre, a ceux qi ſe ſont tenuz de la partie le Roy d'Engleterre, ce q'il aura donez, ou autrement alienez, en quelque manere que ce ſoit, de lor heritages, & de lor terres, s'il ne puet auterment accorder a eux:

Et auſint fera il rendre, & delivrer les dons, & les autres choſes, alienez, par li, ou en noun de li, ou Demaine du Duchie d'Acquitaigne.

7. Et ne ſe partiront les dites gentz du Roi de France, envoiez en la Duche d'Acquitaigne, du Pais de la, juſque tant que les dites choſes ſoient parfaites, & acompliez, pleinement & entierment, quant a la deliverance des terres, & au bail des tenures; ſicome deſus eſt dit.

8. Et y avera gentz, pur le dit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, a retenoir la deliverance de les dites terres; ceſtaſſavoir, nous, Amez de Sauvoie, Henry de Nichole, Contes: Et Ottes de Grauntzon, Chevaler; avantditz; qi laboureroms loiaument & en bone foi, tant come en nous ſerra, a oſter les ditz empeſchementz:

Et la, ou hom nous offera raiſon, ſelonc la forme de ceſt preſent acord, nous le prendrons, & receurons preſtement, & ſans delaie, loiaument & en bone foi:

Et, ſe acune des dites perſones, de l'une partie, ou de l'autre, eſtoit empeſchez par mort, ou par maladie, li autre pur ce ne laiſſent mie de aler avant, a parfaire & accompler les choſes avantdites, en la manere deſuſdite.

9. Et jurerent li dit Eveſque d'Anceurre, li Duc de Burgoigne: Et li autre, que li dit Roys nomera, jureront en l'alme li dit Rois de France, per ſon ſpecial maundement; & auſint ont jurez, en lor propres almes, ſur les Seintes Euuangeilles, que totes ces choſes avantdites pleinement deliveront, aſſigneront, & parferont, en l'avantdite manere, loiaument & en bone foi.

10. Et auſint jurerent les gentz le dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, en l'alme de celi noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, & lor propres almes; ceſtaſavoir, nous, Amez Cuens de Savoie, Henri Cuens de Nicole, & Ottes de Grantzon, Chivaler, deſuſdit, que nous les dites choſes totes chaſcune parferons, & acomplerons, en la manere deſuſdite, loiaument & en bone foi.

11. Item, il eſt accordez que, les dites choſes primerement acompliez, quant a la deliverance des terres, & au bail des tenures, ſicome deſus eſt dit, les Rois deſuſditz s'aſſembleront perſonaument a Amyens, a la Feſt de la Nativite noſtre Dame de Septembre prochein avenir, pur affermer, confermer, & jurer les choſes deſuſdites:

Et lors fera li dit noſtre Sires, li Rois d'Engleterre, au Roi de France homage lige ſimplement, ſans condicion, come Ducs d'Acquitaigne & Pers de France, pur la dite Duche:

Et ne poet li dit noſtre Sires, li Rois d'Engleterre, delaier, ne delaiſſer a fere le dit homage, en la manere deſuſdit, pur cas, por dit, ne por fait: Ne pur choſe que avenue ſoit, ne avenir puiſſe:
I. 926. Ne ſe purra excuſer q'il ne veigne lors * perſonaument, pur excuſation, ne pur empeſchement, queux q'il ſoit; ſe neſtoit par empeſchement de maladie de ſon propre corps, loiaument & en bone foi; ou par empeſchement de mer, ou per autre loial empeſchement ou eſſoine, ſi apparant, & ſi notoire, que tuit veient q'il ny eit fraud ne barat:

Et, ſi li ditz empeſchementz avenoit (que ja n'aveigne) Monſieur Edward ſon filz y ſerra tenuz avenir en propre perſone, od plein & ſuffiſant mandement & poair de faire la dite foiaute, en noun du dit noſtre Seignur le Roi d'Engleterre, & de faire, & de parfaire totes les autres choſes deſuſdites, en noun de celi Roi, & come ſon Procureur a ce eſtablie ſuffiſaument:

Et nient miens, le dit empeſchement ceſſant, li ditz noſtre Seigneur le Rois d'Engleterre ſera tenuz, de venir perſonaument, le plus toſt q'il purra bonement, de faire, parfaire, & accompler totes les choſes deſuſdites.

12. Item, il eſt acorde que tout priſon & oſtage ſoient delivre Ann. D.
& quite; & qe totes maneres des letteres & d'eſcritz obligatories 1303.
d'oſtagementz, d'une part & d'autre; & totes autres lettres, tu- Edw. 1.
chantz la rendue du Duche d'Aquitaine, faite par le Roi d'Engleterre, en la main le Roi de France, ſoient rendues, celes, que purront eſtre trovee, & les autres anulles d'une part & d'autre.

13. Item, eſt acorde que totes terres & rentes, priſes, occupees, ou detenues, par achaiſon de la guerre des avantditz Rois, par le Roi de France, ou par les ſiens, des hommes & ſuggetz le Roi d'Engleterre, ſoit d'Egliſes, ou d'autres perſones, ſoient deſores, plenement & entierment, rendues:

Et auſint les terres & les rentes, priſes, occupes, ou detenues par le dit noſtre Seignur le Roi d'Engleterre, ou par les ſiens, des hommes & ſuggetz le Roi de France, ſoit d'Egliſes, ou d'autres perſones, queles que elles ſoient, ſoient deſores, pleinement & entierment, rendues a ceux, a qui elles eſtoient avant.

14. Item, eſt acord que ceux de la Duche d'Acquitaigne, que ont eſte de la partie le Roi de France en la guerre, reveignent en la bien vueillance, & a la grace noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre:

Et auſint que ceux, du dit Duche, qi ont eſte de la partie noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre en la guerre, reviegnent deſores en la bien vueillance, & a la grace du Roi de France.

15. Derechief, il eſt acorde qe li Rois de France fera ſon profit des aques, des acrois, & des amendementz, q'il ha faitz en la terre, tant q'il l'ad tenue en ſa main, en baillant au dit noſtre Seineur le Roy d'Engleterre, tenant de condicion ſuffiſant; ſauf ce que, d'oures, de manconages, & d'amendementz, de edifices, reſtors, ne recompenſations ne ſe fera.

16. Et, pur ce que totes maneres de deſcordz ſoient appeſes, & que nulle manere de diſſenſion ne demoerge, par raiſon de temps paſſez, entre les ditz Rois; accorde eſt que les Pees ancienes, faites & eues entre les ditz Rois, & leur Anteceſſours, ſoient fermes & eſtables: Et les avoms affermees, & confermees en noums des ditz Rois decea & dela.

17. Derechief, eſt acorde que ceux, qi irront en Duchie d'Acquitaigne, pur les dits Rois, decea & de la, ſicome deſus eſt dit, averont poair de purloigner, & aloyner, par commun acord, le dit terme de la Nativite noſtre Dame (s'il veient que meſtier ſoit, ou que le profit de la buſoigne le requerre) a un autre terme, qu'il veront que bon ſera.

18. Les queux choſes, & chaſcune de iceles, ſicome eles ſont deſus deviſees, & eſcrites, nous acordoms, voloms, agreoms & promettoms, loiaument & en bone foi, come Meſſage & Procureur du dit noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, pur li, & en noun de li, & por ſes heirs & por ſes Succeſſours, a eles garder, tener & acomplir, firmement & loiaument, a toutz jours; ſanz venir encontre par quelconque raiſon, ou cauſe en temps avenir.

19. Et que nous les feroms ratefier, & approver par noſtre dit Seigneur, le Roy d'Engleterre: Et les jurer en s'alme; & de ce doner ſes lettres overtes, contenantes totes les choſes deſuſdites.

20. Et de totes ces choſes nous avoms fait, & donez, en noun du dit noſtre Seigneur, le Roi d'Engleterre, & en l'alme de li, ſerment corporel, as Seinctes Euuangeilles, en la preſence des ditz Meſſages & Procureurs du dit Roi de France.

En teſmoigne de queu choſe nous avoms fait mettre, en ces preſentes lettres, nos propres ſeaux.

Don. a Paris le vintiſme jour de May, l'an de grace mil, trois centz, & trois.

---

* *Quædam alia Concordia facta eodem die.* *II. 927.

A Toutz ceux, qi ces preſentes lettres verront & orront, Looys Ann. D.
fils du Roi de France, Cuens de Eureux: Robert de Bour- 1303.
goigne, & Jehan de Bretaigne, Dux; & Pierre Sire de Chambli Edw. 1.
& Chambellan noſtre Seigneur le Roi de France, eſtabliz & en- An. 31.
voiez eſpecialment a ce, ſalut. E. 1.

Nous feſoms aſavoir, que come treſexcellent Prince Ed. par la Ex Rot.
grace Dieu, Roi d'Engleterre, conſiderant & regardant les biens infra
& les profitz, qi vienent des accordz & de l'amiſtie des Rois, & Tur. n.
des Princes, 18.

Ait depute & eſtabli novelment Monſier Ame Counte de Sauvoie, Henri Comte de Nicole, & Ottho de Grantſon Chevaler, ſes Meſſages & procureurs, pour traiter, pour lui, & pour ſes hoirs, avec les procureurs & Meſſages du dit Roi de France noſtre Seignur, pour lui, pour ſes hoirs, & pour ſes Succeſſours, d'aliance & d'amiſtie, a faire entre iceus Rois, leur hoirs, & ſucceſſours, & leur Roiaumes, pour la paes, pour le profyt, & le bien de eus, de leur hoirs, & de leur ſucceſſours, de leur Reaumes, & de leur ſougiez,

Entre nous, Meſſages & Procureurs du dit noſtre Seignur le Roi, en nom de li, pour ſes hoirs & ſucceſſours, d'une part, & les ditz Meſſages & Procureurs du dit Roi d'Angleterre, en nom de li, pour ſes hoirs, & pour ſes ſucceſſors d'autre part, eſt faite tratie & accorde en la manere que s'enſuit,

1. Premierement, il eſt accorde entre nous & les Meſſages deſus ditz, en nom des diz Rois, qe iceus Rois ſoient l'un a l'autre deſore en avant bons, vraes, & leaus amis, & aydanz contre toutz hommes (ſauve l'Egliſe de Rome) en tele manere, que, ſe aucun, ou pluſeur, qiconqes il fuſſent, voleient deſpointer, empeſchier, ou troubler les ditz Rois es franchiſes, es libertes, es privileges, es droiz, es droitures, es couſtumes de eux, & de leur Reaumes, qe il ſerront bons & leaux amis, & aidanz contre toute homme, qi puſt vivre & morir, a defendre, garder & maintenir les liberties, les privileges, les drois, les droitures, & les couſtumes deſus dites;

Exceptez, pour le dit Roi de France, noſtre Seignur excellent Prince, Monſier Aubert Roi d'Alemaigne, & ſes hoirs Rois d'Alemaigne: Et Meſire Jehan Comte de Henau en Henau;

Ann. D. 1303. Edw. 1.

Et exceptez, pour le dit Roi d'Engleterre, Meſire Jehan Duc de Brebant, & ſes hoirs, deſcendanz de li, & de la fille du dit Roi d'Angleterre:

Et qe l'un ne ſerra en Conſail, ne en ayde, ou l'autre parde vie, membre, eſtat, ne honour temporel.

2. Item, accorde eſt qe les gentz & les Marchanz de l'un Roiaume puſſent aler deliverment, & ſanz empeſchement, & merchander, & mener toutes manieres des biens & de marchandiſes, queles qe elles ſoient, ſeurement & ſauvement ou Reaume de l'autre, en paiant les couſtumes dues.

3. Item, accorde eſt qe l'un ne receptera, ne ſouſtendra, ne confortera, ne fera confort, ne ayde aus enemis de l'autre; ne ne ſouffera qe il aient confort, ſecours, ne ayde (ſoit de gent d'Armes, ou de vitailles, ou d'autres choſes, queles qe eles ſoient) de ſes terres, ne de ſun poair; mais defendra, ſur peine de forfaiture de corps & d'avoir, & enpeſchera a tout ſun poair, loialment & en bune foi, qe les ditz enemis ne ſoient receptez, ne confortez es terres de ſa Seigneurie, ne de ſun poair: Ne que il en aient confort, ſecours, ne ayde (ſoit de gent d'Armes, de Chevaux, d'Armeur) anzois les fera veuder dedens quarante jours apres ce qe il en ſerra requis.

4. Item, eſt accorde qe, en chaſcun muement, ou renovelement de Seigneurie, de ſa ou de la, en la primere aſſemblee de chaſcune d'iceles, tantoſt apres l'homage faict du Duche d'Aquitaine, cette Alliance ſera renouvellee, affermee, confermee, & faite de nouvel, par ces meſmes paroles, entre les dits Roys; lequelles & chaſcuns d'icelles, ſi come eles ſunt deſus deviſes & eſcriptes, nous accordons, volons, agreons, & promettons, lealment & en bone foi, ſi come meſſages & procureurs du dit Roi de France, noſtre Seignur, pour li, & en nom de li, pour ſes hoirs, & pour ſes ſucceſſors, les garder, tenir & acomplir, fermement & lealment, a tout jours, ſenz venir encontre par quelqe raiſon, ou cauſe en temps avenir.

5. Et qe nous les ferons ratefier, agreer, & aprover par noſtre dit Seigneur, le Roi de France, & les jurer en s'ame, & de ce doner ſes lettres overtes, contenanz toutes les choſes deſus dites.

6. Et de toutes ces choſes nous avons fait, & donne, en nom de noſtre Seignur le Roi de France, & en l'alme de li, ſerment corporel, aus Saintes Euvangeles, en la preſence des ditz meſſages & procureurs du dit Roi d'Anglererre.

*II.928. * En teſmoign des queles choſes nous avons fait mettre nos ſeaux au ces preſentes lettres.

Don. a Paris le vintiſme Jour de May, en l'An de grace mil trois centz & trois.

Sponſalia inter Edvardum filium Regis & Iſabellam Regis Franciæ filiam.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Rot. infra Turr. n. 18.

A Toutz ceux, qi ces preſentes lettres verront & orront, Looys filz du Roi de France, Cuens de Eureux: Robert de Burgoine, & Jehan de Bretaine, Dux; & Pierre Sires de Chambli Chevaler & Chambellan noſtre Sire le Roi de France, Meſſages & Procureors du dit Roi a ce eſtabliz, ſalut.

Nous feſoms aſavoir qe il ait eſte pronuncie par le Pape, come par privee perſone, & Come Benoit Gaytan, par la vertu du compromis, fait en li, qe mariage ſe face de Monſire Ed. filz du Roi d'Angleterre, & de Madame Iſabel, fille du Roi de France noſtre Seignur devantdit, ſi toſt come elle vendra en age de faire mariage, dedenz les quatre mois apres ce qil en ara eſte requis de par noſtre dit Seignur le Roi, o Douaire de dis & uyt mille libres de Tornois petitz de rente, ſur certeines condicions & peines, miſes & ajouſtes en la pronunciation deſus dite, & es lettres faites ſur ce:

Et, quant au dit mariage, il ait oſte les enpeſchementz qi i eſtoient, ou poaient eſtre, par raiſon de lignage, & ait diſpenſe par auctorite d'Appoſtoille:

Et, enpres la dite pronunciacion, aucuns traitiez aient eſte euz & faiz a Moſtereul, entre les Meſſages & Procureurs des ditz Rois, conditions & peines miſes & ajoſtees, quant a la fermete du dit Mariage, ſi comes elles ſunt plus pleinement contenues es lettres, faites ſur ce:

Nous la pronunciation, les traitiez, & les accordz deſuſdiz, & chaſcun d'iceux, ſur les peines, & ſur les condicions deſſus dites, come Meſſages & Procureurs du dit noſtre Seignur le Roi en nom de li, pour li, pour ſes hoirs, & pour ſes ſucceſſors, & pour ma Dame Iſabel deſuſdite, Ratifions, agreons, & approvoms, & promettons, en nom du dit noſtre Seignur le Roi, a les tenir, garder, & accomplir firmement, ſur les peines deſus dites.

Item, les ditz Contes de Sauvoie & de Nicole, come Meſſages & Procureurs du dit Monſieur Ed. filz du dit Roi d'Angleterre, pour li, en nom de li, fiancerent preſentement, en la preſence du dit noſtre Seignur le Roi de France, & de haute Dame Madame Jehanne, par celle meſme grace, Reine de France, Mere de la dite Madame Iſabell, icele Madame Iſabel preſente, & recevant: & elle, preſenz ſes ditz parentz, & les ditz procureours, recevantz, fianza le dit Monſieur Ed. en la main de honorable Pere Gile, par cele meſme grace, Arceveſqe de Narbone, ſur les peines, & ſur les condicions deſus dites.

En teſmoign de la quele choſe, nous avons fait ſeeller ces lettres de noz ſeaux.

Don. a Paris le vintiſme jour de May, en l'An de grace mil, trois centz, & trois.

De debitis ante Guerram recuperandis.

Ann. D. 1303 Edw. 1 An. 31 E. 1. Ex Rot. infra Turr. n. 18.

A Toutz ceux, qi ces preſentes lettres verront & orront, Looys filz du Roi de France Comte de Eureux: Robert de Bourgoigne, & Jehan de Bretaigne, Ducs; & Pierre Seigneur de Chambli Chevalier & Chambellan noſtre Seignur le Roi de France, Meſſages & Procureors du dit noſtre Seignur le Roi, ſalutz.

Nous faiſoms aſavoir qe, en la Paes, faite entre nous, pour le dit noſtre Seignur le Roi, & en nom de li, d'une part, & les Meſſages & Procurours de treshaut Prince Edward, par la grace de Deu, Roi d'Angleterre, Seignur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, pour li, & en ſun nom d'autre part, fu dit expreſſement & accorde d'une part & d'autre,

Qe li ditz Rois d'Angleterre recouverra les dettes, qi li eſtoient deues ou Duchie d'Aquitaine, avant le temps de la guerre meue, de toutes perſones, de quelcunque condicion ou eſtat que elles ſoient, de communes, & de univerſites, de villes, & ſoient ſauves a * iceli Roi d'Angleterre toutes accions, reeles & parſonelles, ou entremelles, & toutes manieres de obligations qe il a contre parſones, communes & univerſites quelles qe elles ſoient, quant as dites dettes pourchacier & recouvrer. *II.92

En teſmoign de la queu choſe nous avons fait mettre noz ſeau en ces preſentes lettres.

Don. a Par. le vintiſme jour de Mai l'an de grace mil, trois centz, & trois.

De 900. l. redditus Regi Angliæ aſſidendis.

Ann. D. 1303 An. 31 E. 1. Ex Rot. infra Turr. n. 18.

A Toutz ceux, qi ces preſentes lettres verront, Looys fils le Roi de France Cuens de Eureux: Robers de Bourgoigne, & Jehans de Bretaigne, Dux; & Pierres Sires de Chambli Chivaler & Chambellene noſtre Seignur le Roi de France, Meſſages & Procureurs d'iceli noſtre Seigneur le Roi, ſalut.

Nous feſoms aſavoir qe en traitie de pees, faite entre nous d'une part, & honorable Pere Jehan, par la meſme grace Eveſque de Wincheſtre, Ame Comte de Sauvoie, Henri Comte de Nicole, & Otho de Grantſon Chivaler, Meſſages & Procureurs de Excellent Prince Edward, par la dite grace, Roi d'Angleterre, Seignur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine d'autre, en noms des ditz Rois, eſt ottroie & accorde,

Qe Nuef Cens livres de rente, ou environ, qi demourent a aſſeoir de la ſomme de trois mille livrees, qi durent eſtre aſſenees, & aſſiſes au dit Roi d'Angleterre par une Pais, faite jadis entre les ditz Rois, ſoient aſſiſes & aſſenees a meſme celi Roi d'Angleterre, ou a ſes Procureur, en nom de li:

Et qe ceux, qi irront en Gaſcoigne, de par le dit noſtre Seignur le Roi de France, facent le dit aſſenement, & la dite aſſiſe:

Et, ſil avenoit, par aucun cas, qe ceux ne peuſſent a ce entendre, il eſtabliront & mettront deus preudes hommes, qi feront la dite aſſiſe loialment, en lieus covenables par leur ſaierment; qui jurront q'il ne ſe partront de la terre, juques a tant que la dite aſſiſe ſoit parfaite:

E, pour ceſte aſſiſe, ſe elle par aucun cas eſtoit delaie a faire, ne feroit pas delaie la veue des Rois qu'elle ne ſe face, ſelom la fourme de la pees, ſi come il eſt contenu es lettres faites ſeur ce.

En teſmoign de la queu choſe, nous avons fait mettre noz ſeauls en ces preſentes lettres.

Faites & Donn. a Paris, le Mardi apres l'Aſcenſion, l'an de grace mil, trois centz, & trois.

Litera, à Magnatibus Scotiæ, in Curia Regis Franciæ, ad Complices ſuos in Scotia, ſuper Pace inter Angliæ & Franciæ Reges, Scotis excluſis, confecta.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.

VIris venerabilibus & diſcretis, ac Amicis ſuis in Chriſto dilectiſſimis, Dominis, Johanni Comyn Cuſtodi Regni Scotiæ, Prælatis, Comitibus, Baronibus, ac cæteris ejuſdem Regni Communitatis fidelibus, ſuis W. & M. miſeratione divinâ Sancti Andreæ & Dunkelden. Eccleſiarum Miniſtri humiles, Johannes Comes Buchaniæ, Jacobus Seneſcallus Scotiæ, Johannes de Soules, Ingeramus de Umfravill, & Willielmus de Balliolo, Milites, ſalutem & triumphum de hoſtibus, cum ſpiritu conſolationis.

Ne vos lateant ea, quæ hacta ſunt, hiis diebus, in Regno Franciæ, vobis, tenore præſentium, ſignificamus quòd inter Reges Franciæ & Angliæ pax finalis facta fuit, & jurata die Martis proximo poſt Feſtum Aſcenſionis Domini: & eâdem die ordinatum fuit, per Regem Franciæ & ejus Conſilium, quod ſolempnes Nuncii (ſcilicet, Epiſcopus Ambianenſis, Magnus Prior Hoſpitalis in Franciâ, & Magiſter Johannes de Pochiaco) debebant mitti indilate ad prædictum Regem Angliæ, ad retrahendum ipſum de guerrâ Scotiæ: & causâ capiendi ſufferentiam pro vobis uſque ad certum tempus; ita quod, medio tempore, prædicti Reges perſonaliter in Franciam convenient, & tractatum adinvicem habebunt.

*II 93 * In quo tractatu Rex Franciæ pacem noſtram faciet, utilem pro Regno noſtro, ut idem Rex nobis promiſit firmiſſime.

Et cauſa eſt, quare pax ſua noſtram præcedit, quia tam conſilio Regis Franciæ, quàm Angliæ, ſuper hoc prius habitâ deliberatione magnâ, videbatur quòd, poſt affinitatem & amicitiam, contractam inter ipſos, citiùs, faciliùs, & utiliùs ad pacem noſtram poſſet perveniri.

Et ideo Rex Franciæ voluit cum Rege Angliæ pacificari, ut per illam deveniret citius ad pacem noſtram.

Et

nn. D. 303. lv. 1. Et idcirco non ſitis moleſti, vel turbati in aliquo, ſi Anglici vobis prædicent, quod pax facta eſt inter Reges, Scotis excluſis; quia cauſa, quare ita factum eſt, ſuperiùs eſt expreſſa.

Unde vobis ſupplicamus, & ſane conſulimus, quod ſitis animoſi, &, ſi dictus Rex Angliæ velit conſentire ſufferentiæ, ſicut conſentiet ut firmiter ſperamus, quod & vos ſimiliter conſentiatis, juxta formam, quam vobis mittent prædicti Nuncii Regis Franciæ per unum de noſtris, qui erit vobis notus, quem in ſocietate dictorum Nunciorum ad vos mittemus:

Licet enim hujuſmodi ſufferentia aliquibus forte fuerit dampnoſa in hoc, quod interim terris ſuis carebunt, expedit tamen quod aliqui ſuſtineant modicum dampnum, ad tempus breve, ut poſtea majus emolumentum inde conſequantur.

Si vero dictus Rex Angliæ, more Pharaonis, fuerit adeo induratus, quod ſufferentiæ nolit conſentire, ſet guerram vobis continuare, pro miſericordiâ Jehu Chriſti, viriliter & unanimiter vos defendatis; ita quod per virilem defenſionem veſtram, Domini adjutorio, vincatis, vel ſaltem donec à nobis aliam confortationem recipiatis.

Nec miremini quod aliquis noſtrûm ad vos non venit ad præſens, nam libenter omnes veniſſemus; ſet Rex Franciæ noluit permittere quod aliquis noſtrûm recederet, donec exitum negotii nobiſcum portaremus: quo habito, qualiſcumque fuerit, ad vos, non obſtante quocumque periculo, vel per terram, vel per mare, veniemus.

Et ideò, pro Domino, in nullo ſitis diſperati; ſet, ſi unquam viriliter egiſtis, modo viribus agatis: quia, juxta Sacram Scripturam, fruſtra velociter currit, qui deficit antequam veniat ad metam.

Et, ſi ſciretis quantus honor vobis crevit per diverſa mundi climata, de conflictu ultimo habito cum Anglicis, multùm gauderetis; ſcituri pro certo quod circa ea, quæ faciunt ad expeditionem negotii, quantum in nobis eſt, nichil de contingentibus omittemus, ſicut nec hactenus, Deus novit, omiſimus.

Nuncii autem Regis Franciæ, qui venturi ſunt ad Regem Angliæ, non ſolùm habebunt poteſtatem capiendi ſufferentiam, immo tractandi de pace finali cum Rege Angliæ, ſicut nobis per conſilium Regis Franciæ dicebatur cauſa abreviandi negotium.

Et ideo habeatis vos diſcretè in hujuſmodi potiſſime tractatu, ſi vobiſcum tractaverint, ne fraude decipiamini adverſantium.

Et vobis Domino Cuſtodi ſpecialiter ſupplicamus, quatinus permittatis ſociam Domini Johannis de Soules pacifice gaudere ſuſtentatione ſibi conceſsâ, & per nos, tempore receſsûs noſtri de Scotiâ, uſque reditum noſtrum, vel in loco ubi ſibi fuit conceſſa, vel alibi in loco competenti; ne, per ſubtractionem hujuſmodi ſuſtentationis, prædictus Dominus Johannes, qui hactenus fideliter & diligenter laboravit circa negotia Regni, ab eorumdem proſecutione retrahatur.

Nuncios verò Regis Franciæ, ſi ad vos acceſſerint, pro honore veſtro & Regni honorificè recipiatis valde.

Dat. Paris octavo Kal. Junii.

Sub ſeptem ſigillis pendentibus a totidem caudis Pergam. quæ ſuprascriptis nominibus inſigniuntur.

De inquirendo ſuper Theſauraria Regis fracta.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Pat. 31. E. 1. m. 21. d. REX dilectis & fidelibus ſuis, Radulpho de Sandwico, Waltero de Glouceſtriâ, Johanni de Banquelle, & Rogero de Suthcotes, ſalutem.

Quia, ex teſtimonio fidedignorum, accepimus quod quidam Malefactores, & pacis noſtræ perturbatores, theſaurariam noſtram, infra Abbatiam Weſtm. vi & armis fregerunt, & magnam partem theſauri noſtri in eâdem theſaurariâ ceperunt & aſportaverunt, & alia enormia nobis ibidem intulerunt, in noſtri contemptum maniſeſtum, & dampnum * inæſtimabile, & contra pacem noſtram: *II.931.

Nos, ſuper tam enormi facto congruum & feſtinum remedium fieri volentes, aſſignavimus vos ad inquirendum, per ſacramentum tam Militum, quàm aliorum proborum & legalium hominum de Civitate noſtrâ London. quàm etiam de Comitatibus noſtris Midd. & Surr. per quos rei veritas melius ſciri poterit, qui ſunt illi malefactores: & eis conſentientes: conſilium & auxilium in præmiſſis præſtantes: & ipſorum malefactorum ſcienter receptatores: & ad quorum, vel cujus manus prædictus theſaurus, vel pars inde devenit: & in quorum, vel in cujus manibus nunc exiſtit: & cujuſmodi theſaurus, ſic aſportatus, fuerit: & cujus pretii; & de omnibus aliis circumſtantiis, factum illud qualitercumque contingentibus, pleniùs veritatem.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. inquiſitionem illam faciatis, & omnes illos, quos per inquiſitionem illam culpabiles de facto illo, conſilio vel auxilio, ſeu de ipſorum malefactorum receptamento, inveniri contigerit, ſine dilatione areſtari, & in priſonâ noſtrâ ſalvò & ſecurè cuſtodiri faciatis, donec aliud inde præceperimus; & theſaurum, quem in manibus hujuſmodi malefactorum inveniri contigerit, in certo & ſecuro loco poni faciatis, ita quod nobis inde reſpondere poſſitis ad mandatum noſtrum.

Mandavimus enim Vicecomitibus noſtris London. & Com. Midd. & Surr. prædictorum, quod ad certos, &c. venire facerent, coram vobis, tot & tales, tam Milites, quàm alios, &c. de Ballivis ſuis per quos, &c.

Teſte Rege apud Linliſcu ſexto die Junii.

Litera ad Papam pro Epiſcopo Lichfeldenſi & Coventrienſi expurgatoria.

Ann. D. 1303. Edv. 1.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divina providentia, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, E. ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 14. d.

Anxietatis nimiæ torquemur aculeis, & amaritudine cordis amariſſimâ interiùs perforamur, dum Venerabilem Patrem, Dominum W. Coventrenſem, & Lychfeldenſem Epiſcopum Theſaurarium noſtrum, virum utique providum & conſtantem, variiſque virtutum inſigniis decoratum, tot æmulorum ſuorum linguis malivolis laceratum conſpicimus; quod, niſi per fidele & grande teſtimonium immunitas ſua clareſceret, ſuccumberet veritas, prævaleret falſitas, juſticiæ inimica.

Hinc eſt, Pater Sanctiſſime, ut quod ſcimus loquimur, & quod vidimus id teſtamur, veſtræ Sanctitati, ſub bonæ fidei teſtimonio, intimantes, quod præfatus Epiſcopus, ab ætatis ſuæ primordiis, noſtris jugiter inſiſtens obſequiis, tam fideliter, quàm laudabiliter omni tempore ſe habuit in eiſdem.

Quem, à pueritiâ ſuâ familiariter nobiſcum notum, tam vitæ mundicia, quàm converſationis honeſtas, & præcipuè divini officii exercitium, circa quod etiam, in minori officio conſtitutus, ſemper exhibuit ſe attentum, aliaque laudabilia ipſius merita apud vos & Sanctam Sedem Apoſtolicam reddere poterunt & debebunt non inmerito commendatum.

Porro, cum ad ſpecialem honorem aſſumptus fuiſſet, Eccleſiam ſuam Lich. variis libertatum donis (quas ob perſonæ ſuæ merita, ac devota ipſius obſequia, nobis diu impenſa, Eccleſiæ ſuæ conceſſimus) alii ab ipſo eas nullatenus conceſſuri, laudabiliter inſignivit: Opera ſumptuoſa, tam circa clauſum Eccleſiæ ſuæ Lichefeld. quàm in Maneriis, ſeu locis Epiſcopatûs ſui, ſtudioſe conſtruxit: Epiſcopatum quoque prædictum, tam in terris, de novo ad culturam redactis, quàm in redditibus & aliis diverſis proficuis, per ſuam induſtriam multipliciter ampliavit.

Et tenemus revera quod, in recuperandis antiquis Eccleſiæ ſuæ libertatibus, per impotentiam, aut forſan per negligentiam prædeceſſorum ſuorum deperditis: In ædificiis quoque Epiſcopatûs ſui dirutis, & per ipſum convenienter reparatis; ac in aliis Eccleſiæ ſuæ proficuis, tam laborioſe, quàm ſumptuoſe, ſua ſollicitudine jam adauctis, ſumptus longe plures hactenus miniſtravit, quam de Epiſcopatu ſuo unquam receperit hiis diebus.

Et eſt quod in eo præcipuè commendamus, quia tam in perſonis Eccleſiaſticis ab injuriis, moleſtiis, & gravaminibus defendendis, quam in juribus & libertatibus Eccleſiaſticis, pro poſſe * ſuo fovendis, hucuſque indeſinenter ſe expoſuit, & exponit; in hiis & in aliis zelum, quem ad Eccleſiam & ad Eccleſiaſticas libertates ampliandas & fovendas obtinet, multipliciter maniſeſtans. *II.932.

Set, ecce! Pater ſancte, ipſum in negotiorum & rerum noſtrarum diſpoſitione prudentem, in conſiliis circumſpectum, aliaſque commendabilem, longâ dierum experientiâ perpendentes, eum, ob id, nobis in familiaritatem traxiſſemus ſecretam: in redditibus & honoribus, exigentibus ſuis meritis, nonnullis aliis præferentes eundem; ſurrepit illico contra ipſum latens invidia invidorum, ſequens inimicitia, ac inimicorum latentium detractio venenoſa.

Verum cum, proceſſu temporis, præfatus Epiſcopus, tam de domo & familiâ noſtrâ, quam Reginæ, ac Principis Walliæ filii noſtri primogeniti, de præcepto noſtro diſponens, quoſdam domeſticos & familiares, tam nobis, quàm eis inutiles, non improvidè amoviſſet, quibuſdam aliis ſua, quæ ſic vulgariter appellavit, vadia non ſolviſſet; ſet nec Comitibus, Baronibus, & aliis Regni noſtri proceribus, in guerris noſtris noſtro lateri aſſiſtentibus, de hiis, quæ eis, ut dicebant, debita fuerant, reſpondiſſet: animorum invaluerunt rancores, creverunt iræ, emerſerunt odia & inimicitiæ capitales; licet ipſum per ſingula, noſtra neceſſitas excuſâſſet.

Profecto, ultra hæc omnia, veneno adjecit, & ipſum exoſum longè plus reddidit, quod in debitis noſtris, officii ſui ratione, per ipſum levandis, nedum indigenis, ſet alienigenis, majoribus & nobilioribus, ſeu potentioribus, abſque delecto perſonarum, contra eos rigidas faciendo executiones, pro neceſſitate noſtrâ, quam omnium oculis noſtris ſubjecimus, non pepercit.

Ex hiis, Pater ſancte, & aliis, quæ diſcurrendo per ſingula enarrare, longum foret, cauſam & materiam præbentibus, ad vos in vindictam pervenit, de ipſo diverſorum criminum facta delatio, quibus nullam penitus ſubeſſe credimus continentiam veritatis.

Dignetur igitur Clementia, pie Pater, præmiſſis gratioſe auditis, immunitati parcere innocentis, & ſuper hiis, in quibus favore Apoſtolico indiget, in perſonam ipſius, tam veſtræ, quàm etiam noſtræ creaturæ, affectum oſtendet, quem ad Majeſtatem noſcimini Regiam optinere.

Placeat inſuper veſtræ Clementiæ, pie Pater, ut, cum ejuſdem Theſaurarii noſtri commode nequiverimus diu carere præſentiâ, ſub ea celeritate, qua veſtra decreverit Sanctitas, ipſum ad nos remittere feliciter expeditum.

In proſperâ dierum longitudine, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, Altiſſimus vos conſervet.

Dat. &c.

Bulla Bonifacii de purgatione Epiſcopi Coventrienſi & Lichfeldenſi, & ſuper objectis ſibi in Curia Romana.

BOnifacius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Autogr.

Dudum ad audientiam noſtram, Johanne de Lovetot Milite Londonienſis Dioceſis deferente, pervenit, quod venerabilis frater noſter

Ann. D. 1303. Edw. 1. ter W. Coventrenſis & Lichfeldenſis Epiſcopus, erat in Regno Angliæ & alibi publice defamatus, quod Diabolo homagium fecerat, & eum fuerat oſculatus in tergo, eique locutus multotiens:

Quodque, ante adeptionem ſui Epiſcopatûs, & poſt, erat ſimiliter defamatus in eodem Regno, apud clerum & populum, maximè in partibus Londonien quod commiſerat adulterium cum Johannâ de Brianzon, Novercâ dicti Militis, Uxore quondam Johannis de Luvetot Militis, dictæ Dioceſis, Patris ejuſdem Johannis:

Et quod ipſam Johannam, poſt mortem dicti Mariti ſui, tenuerat publicè Concubinam; ipſique adhæſerat, tanquam ſuæ: ſibique dicta Johanna adhæſerat tanquam ſuo, ſecutaque ipſum fuerat uſque ad tempus mortis ſuæ, per diverſas Angliæ partes:

Et, ut liberiùs ſibi cum ſæpedictâ Johannâ pateret hujuſmodi fœda commixtio, dictum Maritum ſuum, in lecto proprio quieſcentem, noctis tempore ſtrangulari & occidi fecerat:

Et quod, antequam eſſet Epiſcopus, & poſt, in partibus Anglicanis, Symoniacâ erat pravitate reſperſus:

Et quòd plurima mala commiſerat, & fecerat per ſe, & alios, Clericis & Eccleſiaſticis perſonis de partibus illis, contra conſtitutiones noſtras, & Eccleſiaſticam libertatem.

*II.933. * Ac plura beneficia Eccleſiaſtica, curam animarum habentia, ante promotionem ſuam ad Epiſcopatum prædictum, ſine diſpenſatione Apoſtolicæ Sedis tenuerat;

Quodque de prædictis erat in partibus memoratis, & in Roman. Curiâ apud Anglicos Curiales publica vox & fama.

Propter quod, nos ſuper præmiſſis & aliis, quæ eidem Epiſcopo obici, vel opponi contingeret, fecimus ipſum Epiſcopum citari, ut certo termino coram nobis perſonaliter compareret, mandatis noſtris & Apoſtolicæ Sedis humiliter pariturus.

Et, quia ſe in eodem termino Apoſtolatui noſtro minimè præſentavit, ipſum à Pontificalibus duximus ſuſpendendum.

Cùmque poſtmodum, diutiùs expectatus, ad noſtram præſentiam acceſſiſſet, fuiſſetque negotium in Conſiſtorio, coram nobis & Fratribus noſtris propoſitum, volumus ante, in ipſâ Curiâ, ſuper præmiſſorum famâ, aliquam indaginem fieri, quàm ad pleniorem inquiſitionem, ſuper veritate eorum procederemus in Anglicanis partibus faciendam.

Sicque dilectus Filius noſter G. tit. Sancti Martini in Montibus, Presbiter Cardinalis, cui id oraculo vivæ vocis commiſimus, ad hujuſmodi proceſſit indaginem, nobiſque retulit quod invenit.

Unde nos propterea moti, per litteras Venerabili Fratri noſtro Archiepiſcopo Cantuarien. & dilectis Filiis Priori Prædicatorum, ac Miniſtro Minorum Fratrum ordinum, Provincialibus in Angliâ, eorum propriis nominibus non expreſſis; ita quod ſi omnes hiis exequendis intereſſe non poſſent, dictus Archiepiſcopus, cum altero dictorum Collegarum ſuorum, ea exequi procuraret, inquiſitionem, ſuper præmiſſis, commiſimus ſupradictam.

Et ut liberius ad eam poſſet procedi, ipſum Epiſcopum ab adminiſtratione Spiritualium & Temporalium ſuſpendimus, adminiſtrationem ipſam & cuſtodiam bonorum Epiſcopalium Conventrenſis & Lichefeldenſis Eccleſiarum, certis committendo perſonis.

Qui Archiepiſcopus, & Prior, quondam Hugone, tunc Miniſtro dicti ordinis Minorum ejuſdem Provinciæ, viam univerſæ carnis ingreſſo, & alio non creato, ad inquiſitionem hujuſmodi diligenter & provide proceſſerunt, ipſamque ſub Sigillis propriis aſſignato, dictis Epiſcopo & Johanni Adverſario ſuo prout ex formâ litterarum ipſarum noſtrarum poterant, peremptorio Termino, infra quem noſtro ſe conſpectui præſentarent, ad nos fideliter tranſmiſerunt.

Quâ, dicto Epiſcopo præſente in eâdem Curiâ, & prædicto ſuo Adverſario per contumaciam abſente, de mandato noſtro apertâ, & ejus ipſi Epiſcopo copiâ datâ, compertum extitit, quod ſuper præmiſſorum, ipſi Epiſcopo objectorum, veritate nichil, quod ipſum læderet, depoſuerunt Teſtes inquiſitionis ejuſdem.

Et licet multi ex eis contra ipſum ſuper publicâ famâ deponerent, addebant tamen dictis ſuis, ipſam ab ipſius Epiſcopi æmulis ortam eſſe; reliquis paucis tamen, qui hoc non dicebant, propter inimicitias reprobatis.

Nos igitur, qui in odore bonæ famæ, Prælatorum præcipue, delectamur, quamvis idem Epiſcopus de ſe in genere bonam famam, & quod dictus Johannes Miles, non violentâ, ſed naturali morte diem clauſit extremum, probaverit, & videretur nonnullis, quòd propter famam, quæ, ut prædicitur, ab æmulis ortum habuit, ſibi non foret indicenda purgatio; tamen non tam de neceſſitate juris, quàm ad cautelam ſui, ne ſuper præmiſſis ulterius laceretur, & morſibus ſubjaceret latratorum, ſibi Canonicam ſuper objectis in dictâ Curiâ, ſubeundam purgationem indiximus,

Quam humiliter, juxta mandatum noſtrum ſuſceptam, eorum Venerabili Fratre, N. Oſtien. Epiſcopo, & dilectis Filiis noſtris dicto G. tit. Sancti Martini in Montibus, Presbytero, & R. Sancti Euſtachii Diacono, Cardinalibus, eam de mandato noſtro recipientibus ſuper præmiſſis, cum numeroſâ, viz. Triginta Septem Compurgatorum, tam de Anglicanis partibus, quàm aliunde, qui longam moram in eiſdem partibus contraxerunt, habentium de ipſo Epiſcopo notitiam, copiâ (inter quos Epiſcopi, religioſæ perſonæ Sancti Benedicti, & dictorum Prædicatorum, & Minorum ordinum, & ſeculares Clerici fidedigni fuiſſe noſcuntur) ſecundum formam Canonum præſtitit.

Quapropter, quia dignum eſt ut eundem Epiſcopum, innocentiâ adjuvante, non teneamus diutius, vel affligamus in aliquo, ſed potius abſolvamus, ſicut dignum fuiſſet, ut ſi repertus extitiſſet culpabilis, aut in purgatione defeciſſet injunctâ, ipſum canonicè puniremus, ſuſpenſionem hujuſmodi relaxavimus, commiſſionem ab

*II.934. hiis, quibus dictam * adminiſtrationem commiſimus, revocantes, ipſumque Epiſcopum, boni annuntiantes teſtimonii, ab infamiâ abſolvimus objectorum.

Deſideratum ergo à te ad obſequia tua remittimus, ad tuum votum celeritèr expeditum.

Dat. Anagniæ 6. Id. Junii, Pontif. noſtri anno nono.

Tractatus perpetuæ pacis & amicitiæ inter Angliæ & Franciæ Reges ratificatio. Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Aleman. 31. E. 1. m. 3.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Acquitaigne, a tous ceus, qi ceſtes lettres orront ou verront, ſaluz.

Come n'adgers euſſomz Envoiez honurable Piere en Dieu, Johan Eveſque de Wynceſtre: Et nos ameez & feals, Amez Counte de Sauvoie, Henri de Lacy Count de Nicole, nos Coſins: Et Ottes de Grauntzon Chevaler; nos Procureus & Meſſages eſpeciales as parties de France, ove plener & ſuffiſant poer de treter de reformation de Pees, & de acord, & des choſes, que a pees & a acord appendent, entre nos d'une part, & treſexcellent Prince Philipp, per meſme la grace, Roi de France d'autre part, ſur toutz les diſcordz, guerres, contenz, controverſies, cauſes, queſtions, damages, injuries, demaunds, & actions reales, & perſonales, & mixtes, qe furent, ou eſtre poaient entre nous, & le dit Roi de Fraunce par queconque acheiſon: Et a tien manere de traitiz acorder & affermer: Et a fere en l'alme de nous tote manere de ferment, qe meſtier ſerreit en le dit traitiz; & a totes choſes fere que a plenere pees & acord poaint apertenir, & qe nous friomes, ou purrioms fere ſi nous meiſmes fuſſoms preſentz; ſicome plus pleinement eſt contenu en noz lettres de poer, ſur ceo fetes a noz ditz Meſſages:

Et meſmes ceus nos Meſſages, par la vertue & l'autorite du dit poer, en noſtre noun, & pur nous & pur nos Heires d'une part; & Monſieur Loys fiuz du Roy de France Cuens de Eurous, Monſieur Johan Duc de Bretaigne, & Pieres Sires de Chaumbly Chevaler & Chaumberleyn le dit Roy de France, Procureurs & Meſſages de dit Roy de France, au dit treitiz par li deputetz & Envoietz, en noun du dit Roy, & pur ſes Heirs d'autre part, ſur les dites guerres, contenz, & deſcordz, eint fet & afferme per durable pees, & aucunes covenances & ordenaunces, entre nous & le dit Roy de Fraunce auſſi come il eſt contenu en dits lettres, des dites nos Meſſages, en la forme qe s'enſuit,

A touz ceus, *&c. prout in Tractatu de dat. 20. Maii, uſque ad hæc verba, viz.*

Nous Edward Roi d'Engleterre avantdit, al honour de Dieu: Pur pees & tranquillite de la Criſtiente; & pur avancement de la buſoigne de la terre Seinte, les avandites pees, acord, covenaunces, & ordenaunces, & totes les autres choſes, & cheſcune de les, entre les dits Meſſages, d'une part & d'autre, acordees, faites & affirmees (ſicome deſus plus pleinement eſt contenuz) pur nous, & pur nos Heires & pur noz Succeſſours, voloms, looms, rateſioms, & approvoms, & en l'alme de nous les avoms fait jurer a garder, & firmement tenir, & per ces preſentes lettres confirmoms.

En teſmoignance de queu choſe nous avoms fet faire ceſtes nos lettres overtes.

Don. a la Ville de Seint Jehan, de Perth, en Eſcoce, la diſme jour de Joign, & l'an de grace, mill trois centz & trois, & de noſtre Regne trentiſme primer.

Iſte Tractatus ratificatur per Regem Franciæ Menſe Auguſto, ſub Magno Sigillo, cera viridi, filis ſericis viridis rubeique coloris pendente.

De Fœdere perpetuæ pacis & amicitiæ inter Angliæ & Franciæ Reges, proclamando, & obſervando.

REX, Vicecomiti Eborum ſalutem. Ann. D.

Cum ſuper guerris, controverſiis, & diſcordiis, inter nos, 1303.
& magnificum Principem Philippum, eadem gratia, Franciæ Regem An. 31.
illuſtrem, dudum motis, poſt multos & varios tractatus, inter nos E. 1. Rot.
habitos hinc inde, pacis, confœderationis, & amicitiæ vincula, ſub Cl. 31.
certis formis, viis, & modis, * cooperante pacis Auctore, tandem E. 1. m.
ſint inita & firmata: 7. d.

Ita, videlicet, quod inter nos, Hæredes, & Succeſſores noſtros, *II.935.
ac etiam Regna noſtra, ſit & eſſe debeat firma & ſtabilis pax, ac etiam confœderatio, & amicitia, futuris perpetuo temporibus Deo propitio duraturæ:

Et quod amici & Confœderati erimus adinvicem de cætero contra omnes homines;

Exceptis dumtaxat, Eccleſiâ Romanâ ex utraque parte, & Johanne Duce Brebantiæ, in Brebantia, & Hæredibus ſuis, ex Margaretâ filiâ noſtrâ procreatis, ex parte noſtrâ:

Et Rege Alemanniæ in Alemannia, ac etiam Hæredibus ſuis Regibus Alemanniæ futuris; necnon Johanne Comite Hanoviæ, in Hanoviâ, ex parte Regis Franciæ prædicti:

Es quod omnes malivolentiæ, injuriæ, odia & rancores, hinc inde pardonati ſunt totaliter & remiſſi:

Et quod omnes Civitates, Caſtra, Burgi, Villæ, terræ, redditus, feoda, homagia, obedientiæ, Dominia, Juſticiatus, Tenuræ, jura, & omnia alia inmobilia, quocunque nomine cenſeantur, quæ per nos, aut homines noſtros, nomine noſtro, tradita fuerunt in manum dicti Regis Franciæ, aut hominum ſuorum quorumcunque, nomine ſuo: & etiam quæ capta vel occupata fuerunt per dictum Regem Franciæ, homines, Subditos, Miniſtros, & Confœderatos ſuos quoſcumque in Ducatu Aquitaniæ durante guerrâ prædictâ; nobis plene, integre & pacifice reddi debent & reſtitui:

Et quod omnes terræ & redditus, occaſione guerræ prædictæ, per Regem Franciæ prædictum, aut ſuos in manum dicti Regis capti, aut etiam occupati, & detenti, de hominibus aut ſubditis noſtris,

Ann. D. 1303. Edv. 1. ſtris, ſive ſint perſonæ Eccleſiaſticæ, ſive aliæ qualeſcunque, ex nunc dictis hominibus & ſubditis noſtris, quorum fuerint terræ & redditus prædicti; ſimiliter & terræ ac redditus, per nos aut noſtros, de hominibus & ſubitis dicti Regis Franciæ capti, occupati & detenti, occaſione guerræ prædictæ, hominibus & ſubditis dicti Regis Franciæ, quorum terræ & redditus prædicti fuerint, exnunc plene & integre reſtituantur,

Et etiam quòd homines & Mercatores de uno Regno, ad alterum liberè, abſque impedimento, ire poſſint & mercari, & omnimoda bona ac mercandiſas ſalvo & ſecure ducere, ſolvendo cuſtumas debitas & etiam uſitatas:

Et quod nullus noſtrûm inimicos alterius receptabit, aut etiam ſuſtinebit, nec ipſis de victualibus, armis, aut rebus aliis quibuſlibet, præſtabit auxilium vel ſuccurſum:

Et quod nullus noſtrûm bannitos de Regno alterius, in terris aut poteſtate ſuâ receptabit, nec permittet, aut faciet aliqualiter receptari; ſet potius ipſos de terrâ & poteſtate ſuâ expellet infra quadraginta dies, poſtquam ſuper hoc fuerit requiſitus;

Nos, volentes prædictas, pacem, confœderationem & amicitiam, firmiter obſervari, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod eaſdem, pacem, confœderationem & amicitiam, in omnibus ſuis Articulis, ut ſuperius ſunt expreſſi, in pleno Comitatu tuo, & nichilominus in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & ſingulis allis locis, infra ballivam tuam, in quibus videris expedire, dictinctè & apertè, ſine dilatione qualibet, publice facias proclamari, & ſub gravi foriſfacturâ ab omibus ſubditis noſtris in Ballivâ tuâ prædictâ, inviolabiliter obſervari:

Facias etiam proclamari quod omnes alienigenæ, de poteſtate dicti Regis Franciæ, quorum terræ & tenementa in dictâ Ballivâ tuâ, prætextu guerrarum prædictarum, in manu noſtrâ exiſtunt, ad Cancellariam noſtram accedant, terras & tenementa ſua prædicta, ſecundum formam ordinationis prædictæ, de noſtris manibus recepturi.

Teſte Rege apud villam Sancti Johannis de Perth. 10. Julii.

Conſimiles litteræ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, viz.

Juſticiario Northwalliæ, quod in Civitatibus, &c. in partibus illis.
Juſticiario Weſtwalliæ, quod in Civitatibus, &c.
Juſticiario Ceſtriæ, quod in Civitatibus, &c. infra Comitatum prædictum.
Johanni Wogan Juſticiario Hiberniæ, quod in Comitatibus, &c. infra prædictam terram Hiberniæ.
Roberto de Burgherſh Cuſtodi quinque Portuum Regis, quod in Civitatibus, &c. infra Portus prædictos.
Majori & Ballivis Portus Dovorr. quod in eodem Portu, &c.
Majori & Ballivis Portus de Sandwico, quod in eodem Portu, &c.
Majori & Ballivis Portus de Wynchelſe, quod in eodem Portu, &c.
Majori & Ballivis Portus de Rye, quod in eodem Portu, &c.
*II.936. ** Majori & Ballivis Portus de Faverſham, quod in eodem Portu, &c.*
Ballivis Portus de Fordwyk, quod in eodem Portu, &c.
Ballivis Portus de Folkeſton, quod in eodem Portu.
Ballivis Portus de Pevenſe, quod in eodem Portu.
Ballivis Portus de Haſtinges, quod in eodem Portu.
Ballivis Portus de Hethe, quod in eodem Portu, &c.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 7. d.

REX Religioſis viris in Chriſto, ſibi dilectis.... Priori & Conventui Ordinis Majoris Cartuſienſis de Hemptoniâ, ſalutem.

Qualiter, pro tranquilitate & pace Regni noſtri, ad proterviam & malitiam Scotorum, inimicorum & rebellium noſtrorum, in ſua pertinacia perdurantium, reprimendam ſumus noſipſi, cum Comitivâ nobilium dicti Regni, in dictis partibus Scotiæ conſtituti, non credimus vos latere.

Et quia in homine non eſt auxilium ſine Deo, ac propter hoc oportet impotentiam noſtram divinæ manùs præſidiis ſuſtentari.

Vos affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus nos, Margaretam Conſortem noſtram kariſſimam, liberos, ligios & fideles noſtros, & omnes nobis adhærentes, ac expeditionem noſtram in prædictis partibus, & alibi ubicumque, in miſſarum ſolempniis, orationum ſuffragiis, & aliis beneficiis ſpecialiter recommendatos habentes, Deum & Dominum noſtrum Protectorem, pro nobis & ipſis, ſuppliciter exoretis: Ita quod, per veſtri orationum ſuffragia, gratiam nobis & ipſis adaugeat, noſque, & dictam Conſortem noſtram, liberos, ligios noſtros, & fideles prædictos, nobis adhærentes, ac Regnum noſtrum, ſua pietate ab omnibus adverſitatibus tueatur.

Et de numero miſſarum, orationum & beneficiorum, quæ in hac parte duxeritis facienda, nos reddatis per veſtras litteras certiores.

Teſte Rege apud Villam Sancti Johannis, de Perth, decimo die Julii.

Per. breve de privato ſigillo.

Eodem modo mandatum eſt Priori & Conventui Ordinis prædicti in Selewode.

Ann. D. 1303. Edv. 1.

Tenor Literarum Philippi Regis Franciæ, per quas, non obſtante exceptione in tractatu, tenetur præſtare Regi Angliæ auxilium contra Regem Alemanniæ.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Rot. infra. Turr. Dor.

PH. par la grace Dieu, Rois de France, a touz ceus, qui ces preſentes lettres verront & orront, ſalutz.

Nous feſon aſſavoir que come,

Entre noz amez & feaus, Loois noſtre treſchier Frere, Conte d'Eureux: Robert de Burgoigne, & Johan de Bretaigne, Dux: & Pierre Seignur de Chambli noſtre Chivaler & Cambellan; nos Meſſages & Procureours, Envoiez & eſtabliez a ceo eſpecialment de nous d'une part.

Et nobles hommes Ame Conte de Savoie, Henri de Lacy Conte de Nicole, e Otho de Granſonn Chivaler, Meſſages & Procureours de Excellent Prince, noſtre treſcher coſin, & noſtre feel Edd. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaund, & Duc d'Aquitann, envoiez & eſtabliez d'iceli Roi eſpecialment a ceo d'autre part,

Ait eſte novelement en fait, & acorde, & ferme, e en apres ratifie, agree, approuve & conferme de nous, & du dit Roy d'Engleterre, par lettres pendantz, ſeelees des ſeaus de l'un & de l'autre, Traite de ferme Aliance & d'amiſtie entre nous, por nos heirs, & por nos ſucceſſeurs: Et le dit Roy d'Engleterre, por lui, por ſes heirs, & por ſes ſucceſſeurs, d'eſtre bons amys, & aidans contre touz;

Sauve l'Egliſe de Rome, & excepte, por noſtre parte, Excellente Prince Aubert Roy d'Almaigne, & ſes ſucceſſeurs Rois d'Almaigne,

Si come il eſt plus pleinement contenu es lettres du dit treitie, ſeelees des ſeaus des ditz Meſſages & Procureours d'une part & d'autre,

Et es autres lettres de nous, & du dit Roy d'Engleterre, faites ſur la confirmacion deſus dite,

* Se ne fu onques, ne n'eſt noſtre entencion qe, ſi le dit Roi d'Almaigne, ou aucun de ſes ſucceſſours, vouloit faire novelete, ou movoir guerre au dit Roi d'Engleterre, en ſon Roaume ou en ſes terres, en deſpointant, empeſchant, ou troublant iceli Roy d'Engleterre, es franchiſes, es libertez, es privilieges, es droiz, es droitures, & es couſtumes de lui, & de ſon Roiaume, qe en ceſt cas il fut excepte, *II.937.

Enties ſerroiens, en ceſti cas, nous, nos heirs, & nos ſucceſſeurs, au dit Roi d'Engleterre, a ces hers, & a ces ſucceſſors bons & loiaus amis, & aidanz contre iceli Roy d'Almaigne, & contre toutz autres, a defendre, garder & maintenir les franchiſes, les libertez, les privileges, les droitz, les droitures, & les couſtumes deſuſdites, ſelon la forme de la dite Aliance.

En teſmoigne de la quele choſe, nous avoms fait ſeeler ces lettres de noſtre ſeal.

Donn. a Loncchamp le Samedi ou jour de Feſte Seint Barth. Apoſtre, l'an de grace mil, troiſcentz, & trois.

Tenor Literarum Regis Franciæ, per quas anullat omnes Literas obligatorias de hoſtagiamentis; necnon & omnes alias, factas ſuper traditione Ducatus Aquitaniæ.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Rot. infra Turr. Dor.

PH. par la grace Dieu, Rois de France, a touz ceus, qui ces preſentes lettres verront, ſalut.

Come en la paes,

Faite entre nos Meſſages & Procureours por nous, & en noun de nous d'une part, & les Meſſages & Procureours de excellent Prince, noſtre treſcher Coſin, & noſtre feal Edward, par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seignur d'Irlaunde, & Duc d'Acquitann, por lui, & en noun de lui d'autre part,

Soit acorde, qe toutes manieres des lettres, & d'eſcritz obligatores d'oſtagement, d'une part & d'autre, & toutes autres lettres, touchanz le baill du Duchie d'Aquitain, fait a nous, ou a nos gentz, de par le dit Roi d'Engleterre, ſoient annulles deca & dela,

Nous les dites lettres, & eſcriz des ditz hoſtagemens, que a nous, ou a noz genz furent livrez, ou bailliez par le dit Roi d'Engleterre, ou ſes gentz, ou ſes ſoumis, en quelque main que elles ſoient, anullons, irritons, & anientons deſorendroit; & voulons que elles ſoient nulles, & de nulle value, de tout temps.

En teſmoigne de la quele choſe, nous avons fait mettre noſtre ſeal en ces lettres.

Donn. a Par. le Mardi apres la Feſte Seint Barth. Apoſtre, l'an de grace mil, troiſcenz, & trois.

Ad Regem Franciæ, de damnis Mercatoribus illatis emendandis.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 3. d.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francorum illuſtri, Domino ac Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ad vota ſucceſſus proſperos & felices.

Significarunt nobis dilecti noſtri, probi homines villæ noſtræ de Gippeſwico, per litteras ſuas, comuni ſigillo ſuo ſignatas, quod cum Rogerus de Barun de Flicham de Lenne Mercator, de Regno noſtro Angliæ, nuper, poſt pacem inter nos, in dicto Regno noſtro publicè proclamatam, quandam navem Goldingi Mayden de Gippewico, lanis ipſius Rogeri, ad valentiam ducentarum librarum, apud Gippewicum carcandam, & ab eadem Villa uſque ad partes Ba-

Ann. D. 1303. Edw. 1.

Brabantiæ fretâſſet, ducendam ad negotiandum de eiſdem lanis, & ad commodum ſuum inde ibidem faciendum, prout ſibi viderit melius expedire,

Quidam malefactores, de Villâ de Caleys, de poteſtate veſtra, & dictæ pacis perturbatores, navem illam, in eundo ſuper mare verſus dictas partes Brabantiæ, vi & armis ingredientes, eam cum lanis illis uſque dictam Villam de Caleys nequiter abduxerunt, ac eam cum eiſdem lanis præfato Rogero adhuc detinent, & quoſdam homines, in eadem navi tunc exiſtentes, interfecerunt, & quoſdam carceri
*II.938 liberârunt, in * ipſius Rogeri dampnum non modicum, & jacturam, ac depauperationem manifeſtam, & contra formam pacis ſupradictæ.

Compatientes igitur dampnis & gravaminibus, quæ dictus Mercator ſuſtinuit in hac parte, & affectantes ei, quantum cum juſtitiâ poterimus, ſubvenire,

Vos affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus eidem Mercatori, de navi & lanis prædictis, plenam & debitam reſtitutionem, vel competentem ſatisfactionem, ac de dictis incarceratis deliberationem fieri faciatis.

Ita quod idem Mercator, & alii, de Regno & poteſtate noſtrâ, dictâ pace gaudere valeant, ſicut optant.

Dat. apud Kynlos in Scotiâ viceſimo die Septembris.

Per Conſilium.

De Theſauraria Regis fracta, & centum millibus Librarum per Abbatem & Monachos Weſtmonaſterii captis & aſportatis.

Ann. D. 1303. An 31. E. 1. Pat. 31. E. 1. m. 12. d.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero Brabazan, Willielmo Bereford, Rogero de Hegham, Radulpho de Sandwico, & Waltero de Glouceſtriâ, ſalutem.

Cum *Walterus*, *Abbas Weſtmonaſterienſis*,
Frater Alexander de Perſhore,
Frater Rogerus de Bures,
Frater Radulfus de Morton,
Frater Thomas de Dene,
Frater Adam de Warefeld,
Frater Johannes de Butterle,
Frater Johannes de Nottele,
Frater Robertus de Cherring,
Frater Johannes de Salop,
Frater Thomas de Lichefeld,
Frater Simon de Henle,
Frater Walterus de Arkeſden,
Frater Willielmus de Chawe,
Frater Robertus de Bures,
Frater Richardus de Sudbury,
Frater Henricus Atte Rye,
Frater Adam de Lilham,
Frater Johannes de London,
Frater Johannes de Wytteneye,
Frater Robertus de Middelton,
Frater Ricardus de Culeworth,
Frater Rogerus de Aldenham,
Frater Johannis de Wanetinge,
Frater Willielmus de Breybroke,
Frater Robertus de Redyng,
Frater Petrus de la Croyz.
Frater Henricus Payn,
Frater Henricus de Bircheſton,
Frater Philippus de Sutton,
Frater Guido Aſthewell,
Frater Willielmus de Kerchuton,
Frater Thomas de Woberne,
Frater Willielmus de Glaſton,
Frater Johannes de Wigorniâ,
Frater Robertus Vil,
Frater Willielmus Alanby,
Frater Johannes de Ringſtede.
Frater Willielmus de Huntingdon,
Frater Laur. de Beamflet,
Frater Alexander de Newport,
Frater Jordanus de Wrotting,
Frater Regin. de Haldham.
Frater Reymundus de Wenlok,
Frater Ricardus de Waltham,
Frater Ricardus de Fanelore,
Frater Henricus del Temple,
Frater Henricus de Wanetinge, &
Frater Johannes Wenlok,
Commonachi ejuſdem domûs,
Germ. de Sancto Egidio,
Rogerus de Preſthope,
Walterus de Etheleford,
Rogerus de Wenlok,
Hamo de Wenlok,
Adam le Skynnere,
Johannes Sharpe,
Ricardus Smart,
Johannes de Sancto Albano,
Johannes de Linton,
Johannes de Lalham,
Henricus le Ken,
Ricardus de Weſton,
Rogerus de Brazer,
Thomas de Knightebrigge,
Galfridus del Coler,
Radulphus de Dutton,
Radulfus de Hunindon.
Johannes de Sudbury,
Ricardus de Hurle,
Joceus de Cornubia,
Galfridus de Kantia,
Johannes de Oxonia, &
Ricardus del Ewe,
Johannes de Bratyn,
Johannes de Beamflet,
Robertus le Porter,
Petrus le Monner,
Rogerus le Orfeure,
Robertus le Bolthod,
Maritius Morel, &
Godinus de Lembith,

De fractione Theſaurariæ noſtræ apud Weſtmonaſterium, nuper furtivè factâ, & Theſauro ibidem, ad valorem centum milium librarum, capto & aſportato, * indictati, & ea occaſione in priſona
*II.939. noſtra Turris noſtr. London detenti, aſſeruerunt ſe inde falſo & malitioſe indictatos fuiſſe, & nobis attente ſupplicaverint quod veritatem inde inquiri, & eis plenam, & celerem juſtitiam exhiberi faciamus,

Aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros ad inquirendum, per ſacramentum tam Militum, quàm aliorum, &c. de Comitatibus Midd. & Surr. per quos, &c. ſuper negotio prædicto plenius veritatem, & ad negotium illud audiendum, & terminandum ſecundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. præmiſſa expleatis in formâ prædictâ, facturi inde, &c. ſalvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomitibus noſtris Comitatuum prædictorum, quod ad certos, &c. venire facerent coram vobis, tot & tales, tam Milites, quàm alios, &c. per quos, &c.

In cujus. &c.

Teſte Rege apud Kynles decimo die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Bulla Benedicti Papæ Undecimi, per quam ſignificat Regi ſe eſſe electum. Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Autog.

BEnedictus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ, illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dominus ac Redemptor noſter, per quem Pater ipſius æternus univerſa diſponit, ſe dudum, ex habundantiâ pietatis, ad humanæ ſalutem generationis inclinans, mortalitatis noſtræ carnem induit factus homo, ſeque poſtmodum ipſi Patri veram pro nobis hoſtiam immolavit.

Hic nempe ſacroſanctam Eccleſiam, ſponſam ſuam, quam ſui commercio ſanguinis acquiſivit, tanta dilectione proſequitur, quod ipſam non ſolùm per Angelos, Cœli Cives, qui eam cuſtodiunt inceſſanter; ſed & per terrigenas, hominum filios, qui ſucceſſive regimini præſidentes illius, acceptis clavibus Regni cœleſtis, in apoſtolatûs officio, beato Petro, ex ejuſdem redemptionis diſpoſitione, ſuccedunt, fovet clementer, protegit & gubernat; ut & cœleſtis Militiæ præſidio fulciatur, & terreni paſtoris miniſterio non fraudetur.

Verùm opera divinæ potentiæ plerumque mens humana miratur, dum mirabiles perſonarum & temporum immutationes attendit, in quorum contemplatione ſenſus hominis hebetatur, dum conatur perquirere inveſtigabiles vias Domini, & ejus occulta conſilia perſcrutari.

Ipſe namq; nonnumquam potentes humiliat, ponit humiles in ſublimi, fortem facit ex debili, balbutientibus eloquentiam tribuit, &, prout vult, creaturarum conditiones variat, & diſpenſat munera gratiarum, plenam & perfectam habens ad ſingula, tamquam palmo concludens omnia, poteſtatem.

Nos autem, nimirum, in admirationem pertrahimur, ac timor & tremor nos vehementer invadunt, dum, infra mentis archana, revolvimus quot & quantas immutationes receperit hactenus ſtatus noſter, qui abolim, ordinem fratrum prædicatorum profeſſi, putabamus abjecti eſſe in domo Domini, cum humilibus ſervis ejus, & ſub obedientiæ jugo creatori reddere votum noſtrum.

Sed divini diſpoſitione Conſilii, poſt miniſteria varia, in ordine prædicto nobis impoſita, ſuſcepimus Magiſtri generalis officium: ac ſubſequenter, ad Cardinalatûs apicem dignitatis per Apoſtolicam ſedem aſſumpti, cum aliquandiu noſtri miniſterii debitum in gradu ſacerdotii egiſſemus, præfecti fuimus, per ſedem eandem, in Epiſcopum Oſtienſem: Noviſſime vero, magnâ fratrum noſtrorum inſtantiâ, prout ſeries infracripta declarat, nos ſubire coegit ſarcinam Apoſtolicæ ſervitutis.

Nuper enim, fœlicis recordationis, Bonifacio Papâ octavo, prædeceſſore noſtro, ſicut Domino placuit, ab hac luce ſubtracto: &, ſicut ſperamus, poſt labores impenſos, ad premium evocato: ejuſque corpore, dum exequiarum ſolennitate debitâ, tradito Eccleſiaſticæ ſepulturæ; nos tunc, ut prætangitur, Epiſcopus Oſtienſis, cæterique Fratres noſtri, Epiſcopi, Presbyteri, & Diaconi, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales, ad tractandum de Romani ſubſtitione Pontificis, in Palatio Sancti Petri de urbe, in quo deceſſerat Prædeceſſor ipſe, convenimus.

Nobiſque ac ipſis ad id eligentibus per viam procedere ſcrutinii, contingit, illo faciente qui concordiam diligit, quod, unico facto ac publicato ſcrutinio, tanta finaliter in votis eorumdem Fratrum eſt inventa concordia, quod per eos de nobis, licet immeritis, fuit
* ad apoſtolatûs officium, undecimo Kal. Novembris proximo *II.940.
futuri, electio celebrata; in quo, præ admirationis magnitudine, redditi, nec immeritò, ſumus attoniti, ſtupor noſtrum animum hebetavit, eumque timor & tremor pariter concuſſerunt.

Numquid enim non admiratione dignum, quod inter tot & tantas eorumdem Fratrum perſonas, vitæ ac famæ claritate pollentes, virtutibus redimitas, habundantes inſuper multiplicium ſufficientiâ meritorum, in præſidendo Apoſtolico culmini humilitas noſtra, quæ illis fuerat merito poſtponenda, præfertur?

Nonnè, dum injuncti oneris molem attendimus, & noſtram inſufficientiam comparamus, dignè invaleſcunt timor & tremor, ne portantis debilitas ſub tantæ molis gravitate ſuccumbat?

Nonnè, timendum iterum & tremendum, ne juſtus Judex, ſi rationem de talentis creditis veniat exacturus, ſervum minus utilem, à bono torpentem opere, dampnet?

Hæc, & alia plura, quæ prolixitatis vitandæ gratiâ ſermo ſuccintus omittit, inſufficientiam noſtram à tantæ gravitatis onere ſubducendam adeo efficaciter ſuggerebant, quod eorumdem Fratrum importunitati diverſarum excuſationum obicem opponendo, eâ, quâ potuimus, reluctatione reſtitimus.

Sed Fratres ipſi, noſtræ reſiſtentiæ obviantes, noſtris excuſationibus non admiſſis, nos ad conſcendendum Petri Cathedram multæ importunitatis inſtantiâ devicerunt.

Noſque, licet ex noſtrorum defectuum conſcientiâ diffidentes, de illius tamen confiſi omnipotentiâ, qui non ſolum ſufficit eoſdem ſupplere defectus, ſed & potens eſt omnem gratiam habundare facere in nobis, ne, ſub obedientiâ nutriti, diutiùs eam contempnere pertinaciter, graviaque pericula, quæ iminere ipſi Eccleſiæ, totique terrarum orbi, ex ejus vacatione veriſimiliter timebantur, dampnabiliter negligere cenſeremur, votis tandem Fratrum acquievimus eorumdem, ac, ad deferendum ſarcinam ſummi Apoſtolatûs ſubmittentes humeros imbecilles, recepti ab eis unanimiter in Romanum Pontificem;

Recepimus conſequenter ſolennia benedictionis, & cætera, ſecundum morem præficiendorum Romanorum Pontificum, in perſonis Prædeceſſorum noſtrorum hactenus obſervatum;

Anxiato & humiliato ſpiritu Domino ſupplicando, ut ipſe, qui nos hujuſmodi jugum ſubire conceſſit, ſic ad ipſum portandum debilitatem noſtram robore fulciat, ſic illud faciat ſua benignitate portabile, quod ſub eo nos non contingat ex noſtrâ debilitate deficere;

ſed

Ann. D. 1303. Edv. 1.

ſed ita nobis & gregi dominico, noſtræ vigilantiæ credito, ſuâ virtute proficere, quod de talento, nobis tradito, dignam poſſimus in extremo judicio reddere rationem.

Cum autem ad tranquillitatem ſingulorum fidelium & ſalutem totis affectibus aſpiramus, Serenitatem Regiam rogamus inſtanter, & obſecramus in Domino Jehu Chriſto, quatinus, conſiderato prudenter quod tibi & laudis humanæ præconium, & ſupernæ præmium fœlicitatis acquiritur, ſi à te circa nos, divinâ providentiâ generalis Eccleſiæ regimini præſidentes, plenæ devotionis impendatur affectus, cor noſtrum reverentiæ filialis exhibitione lætifices, & potentiæ tuæ brachio in hiis, quæ ſunt ad pacem & robur Eccleſiaſticæ libertatis, injuncti nobis oneris allevies gravitatem.

Ita quod exinde apud æternum Regem, & temporalis proſperitatis augmentum, & perennis coronam gloriæ, merearis; plenam de nobis ſpem ac fiduciam habiturus, quod in hiis, quæ tuum honorem & comodum, Regnique tui ſtatum pacificum reſpicere videbimus, & in quibus nos duxeris requirendos, tibi, tanquam filio benedictionis, intendimus favoris Apoſtolici plenitudinem exhibere.

Dat. Lateran. ſecundo Kal Novembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo plumbeo ſub filo canabi.

De inquirendo ſuper Theſauraria Regis fracta.

Ann. D. 1302. An. 31. E. 1. Pat. 31. E. 1. m. 9. d.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero Brabazon, Willielmo de Bereford, Rogero de Hegham, Radulpho de Sandwico, & Waltero de Glouceſtriâ, ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros, ad inquirendum per ſacramentum, tam Militum, quàm aliorum, &c. de Civitate noſtrâ London. & Comitatibus Midd. & Surr. per quos, &c. qui Malefactores, &c. nuper furtivè Theſaurariam noſtram apud Weſtm. noctanter fregerunt, & Theſaurum noſtrum, in eâdem
*II.941. Theſaurariâ inventum, * ad valentiam centum milium librarum, ceperunt & aſportaverunt; & alia enormia inæſtimabilia nobis ibidem intulerunt, in noſtri contemptum manifeſtum, & diſpendium non modicum, & contra pacem noſtram; & ad negotium illud audiendum & terminandum ſecundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus, quod ad certos, &c. inquiſitionem illam capiatis, & negotium illud audiatis, & terminetis in forma prædicta, facturi inde, &c. ſalvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomitibus noſtris London. & Comitatuum Midd. & Suur. prædictorum, quoad ad certos venire facerent, coram vobis, tot & tales, tam Milites, quàm alios, &c. de Civitate & Comitatibus Midd. & Surr. prædictis, per quos, &c.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kynlos, de 10. die Novembris.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1303. An. 32. E. 1. Rot. Cl. 32. E. 1. m. 16. d.

REX Religioſis viris, & ſibi in Chriſto cariſſimis, Magiſtro Ordinis Fratrum Minorum, & diffinitoribus ac fratribus Univerſis, in generali capitulo ſuo apud Aſſiſium proximo conventuris, ſalutem, & bravium pro labore perhenniter duraturum.

Nos, qui curis ſumus & rebus mundialibus involuti, & circa regimen Regni noſtri inceſſantibus actibus & continuis meditationibus occupati, pro Animæ noſtræ ſalute contemplationi, prout haberemus neceſſe, intendere nequeuntes; ac advertentes quod beneficia veſtra Sancta, Orationumque veſtrarum ſuffragia, nobis in præſenti, & etiam in futuro, eſſe poterunt plurimùm fructuoſa,

Religioſum Cœtum veſtrum, & ſingulos fratres adunatos in eo, requirimus & rogamus, quatinus nos, Margaretam Reginam Angliæ Conſortem noſtram kariſſimam, Edwardum Principem Walliæ primogenitum noſtrum, cæteroſque liberos noſtros, ac populum nobis commiſſum, ſuffragiorum & beneficiorum veſtrorum fore participes concedentes, pro nobis, ſtatu Regni noſtri, & expeditione negotiorum, nobis incumbentium, hiis diebus, pia precamina apud altiſſimum effundatis; ut ſic Regnum temporale regere valeamus, quod in Regno celeſti partem Hereditariam conſequamur.

Conſervet vos altiſſimus in caritate continuâ & perfectâ.

Dat. apud Dumfermelyn 11. die Decembris.

Ad Regem Franciæ de dampnis contra formam Treugæ Mercatoribus illatis.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Rot. Cl. 32. E. 1. m. 16. d.

EXcellentiſſimo Principi & Domino ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Ex gravi querelâ Mercatorum noſtrorum Angliæ,

Suggerentium ſe per Marinarios & alios de Regno & poteſtate veſtrâ, durante ſufferentiâ, ſive treugâ, inter vos & nos dudum initâ, injurias, deprædationes, dampna, & gravamina quamplurima recepiſſe, frequenter & aſſidue excitati,

Mandavimus, diſtricteque injunximus dilectis & fidelibus noſtris, Roberto de Burgherſſe Conſtabulario Caſtri noſtri Dovoriæ, & Johanni de Banquell Seneſcallo Pontivi, ad inquirendum, unà cum Domino de Sanquinvill, & Montoun de Glanvil, Militibus veſtris, ſuper injuriis, dampnis & gravaminibus hujuſmodi, & ad ea emendanda, & reformanda, ex parte noſtrâ, ſpecialiter deputatis, prout in reformatione pacis, inter vos & nos initæ & firmatæ, inter veſtros noſtroſque Nuncios hinc inde extitit concordatum,

Ann. D. 1304. Edv. 1.

Quod ſint perſonaliter apud Moſteroll, die Dominica à die Paſchæ in tres ſeptimanas, ad audiendum ibidem, unâ cum Militibus veſtris prædictis, querelas omnium & ſingulorum Mercatorum hinc & inde, & ad debitas emendas, juxta commiſſionem eis factam, de querelis hujuſmodi faciendas,

Veſtram igitur excellentiam Regiam affectuoſe requirimus & rogamus, * quatinus præfatis Militibus veſtris dare velitis firmiter in mandatis, quod dictâ die Dominicâ, apud Moſteroll, dictis Militibus noſtris occurrant, prædictaſque querelas, unà cum ipſis, audiant: Et ulterius in dicto negotio faciant, & exequantur quæ, juxta commiſſionem eis factam, fuerint facienda; & id, quod faciendum duxeritis in hac parte, præfatis Militibus noſtris, aut eorum alteri, per veſtras litteras ſignificare velitis. *II.942.

Dat. apud Dumfermelyn 21. die Januarii.

Ad Regem Franciæ de inquirendo ſuper exceſſibus contra formam pacis perpetratis.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Rot. Cl. 32. E. 1. m. 16. d.

EXcellentiſimo Principi & Domino ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Intellecto nuper quod vos diſcretum virum, Magiſtrum Jacobum de Courcell, Canonicum Atrebatenſem, & Johannem Dominum de Fyennes Militem,

Ad inquirendum (unà cum duobus perſonis, per nos deputandis) ſuper exceſſibus, violentiis, injuriis, deprædationibus, ſupra Mare, aliiſque dampnis pluribus (gentibus quinque Portuum noſtrorum Angliæ per gentes Villæ de Caleſio, ac gentibus ejuſdem Villæ de Caleſio per gentes quinque Portuum prædictorum, ut dicitur, illatis) plenius veritatem,

Et ad expediendum quod clarum invenerint, & vobis dubia referendum,

Per veſtras litteras deputâſtis:

Aſſignavimus dilectos & fideles noſtros, Robertum de Burghersh Conſtabularium Caſtri noſtri Dovorriæ, & Magiſtrum Philippum Martel juris Civilis Profeſſorem, ad inquiſitionem prædictam, unà cum præfatis, Magiſtro & Milite, faciendum,

Ed ad ea, quæ clara invenerint, expedienda, nobiſque dubia referenda:

Quodque ad prædictam Villam de Caleſio perſonaliter ſe transferant; ita quod ſint ibidem in quindena Paſchæ, proximo futura, ad ultimum, pro expeditione negotii memorati.

Veſtram igitur Regiam Majeſtatem requirimus cum affectu, quatinus præfatos, Jacobum & Johannem, ad dictos diem & locum, unà cum præfatis, Philippo & Roberto, per nos ad hoc, ut præmittitur, deputatis, pro expeditione præmiſſorum, faciatis, ſi placet, perſonaliter convenire.

Dat. apud Dumfermelyn 28. die Januarii.

Pro Amadeo Comite Sabaudiæ de Cuſtodia Terrarum ſibi conceſſa.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Pat. 32. E. 1. m. 25.

REX Ballivis, & probis hominibus, ac cæteris tenentibus de terris, quæ fuerunt Ricardi filii Alani, quondam Comitis Arundell, defuncti, de Villa de Albo Monaſterio, & partibus adjacentibus, ſalutem.

Cum conceſſerimus dilecto conſanguineo & fideli noſtro, Amadeo Comiti Sabaudiæ, cuſtodiam terrarum prædictarum, quæ in manu noſtrâ, ratione minoris ætatis hæredis prædicti Ricardi, exiſtunt, habendam, cum omnibus ad cuſtodiam illam ſpectantibus, uſque ad legitimam ætatem hæredis prædicti, adeo libere & integre ſicut eam in manu noſtrâ propriâ teneremus, prout in litteris noſtris patentibus, præfato conſanguineo noſtro inde confectis, pleniùs continetur:

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod Magiſtro Bernardo de Mercato, Attornato prædicti Comitis in hac parte, & illis quos idem Bernardus, nomine prædicti Comitis, ad dictam cuſtodiam deputabit, de firmis, redditibus, & aliis veſtris ſervitiis quibuſcumque, ac arreragiis firmarum & reddituum prædictorum, de cæterò ſitis intendentes, obedientes, & benigne reſpondentes, durante cuſtodiâ ſupradictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dumfermelyn 10. die Februarii.

** De Navibus parandis in ſubſidium Regis Franciæ.* *II. 943

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Rot. Cl. 32. E. 1. m. 12. d.

REX Majori, & Vicecomitibus London. ſalutem.

Cum conceſſerimus Domino Philippo, Regi Franciæ illuſtri, conſanguineo noſtro kariſſimo, quod provideri & congregari faciemus in Portu noſtro de Sandwyco, viginti Naves bonas competentes, bene & ſufficienter munitas hominibus defenſabilibus, & aliis neceſſariis pro facto guerræ, in ſubſidium dicti Regis Franciæ, in expeditione ſua Flandriæ, per quatuor Menſes, incipiendos die quo dictæ Naves à Portu prædicto ſe movebunt:

Et quod iſtud ſubſidium fieri debet ſumptibus noſtris, durantibus quatuor Menſibus ſupradictis:

Et etiam quod Naves illæ, ita munitæ, promtæ eſſe debent & paratæ ad eundum in Flandriam, in ſubſidium dicti Regis Franciæ, citra Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ proximo futurum, in quantum per nos & gentem noſtram conſilium, de die in diem, apponere poterimus bono modo.

Ann. D. 1304. Edv. I.

Et quod dictæ Naves (poſtquam Conſtabularius noſter Caſtri Dovorr. receperit quaſdam litteras Patentes, quas habere debemus de dicto Rege Franciæ, quod iſtud ſubſidium non cedat, vel cedere poſſit in ſervitutem, ſeu præjudicium nobis, aut Hæredibus noſtris, ſeu Regno noſtro: Et ſimiliter quaſdam litteras, unde miſimus ſibi notas) movebunt à portu prædicto verſus prædictas partes Flandriæ, ut prædictum eſt, quamcitius fieri poterit bonâ fide,

Per quod aſſignavimus dilectos & fideles noſtros, Robertum de Burgherſh, Rogerum le Sauvage, & Petrum de Donewyco, & duos eorum, ad providendum, vel ad faciendum provideri, & congregari in Portu prædicto dictas viginti Naves, de Majoribus, Melioribus, & Magis ſufficientibus, quas invenire poterunt, vel habere in omnibus Villis Quinque Portuum noſtrorum, vel alibi, verſus Auſtrum, per totam Coſteram Maris, à dictâ Civitate noſtrâ London. uſque ad Inſulam Vectam (exceptâ villâ Dovorriæ) majori feſtinatione qua poterunt bono modo; ita videlicet quod quælibet Navis ſit bona, & competens, & bene & ſufficienter munita quadraginta hominibus defenſabilibus ad minus, & aliis pro facto guerræ neceſſariis, prout in litteris noſtris patentibus, præfatis, Roberto, Rogero, & Petro inde confectis, plenius continetur.

Vobis mandamus, ſpecialiter rogantes, quod in negotio prædicto, & omnibus idem negotium contingentibus, ſitis præfatis, Roberto, Rogero, & Petro, vel duobus eorum intendentes, facienteſque, & corditer aſſumentes quicquid iidem, Robertus, Rogerus, & Petrus, vel duo eorum, ex parte noſtrâ, plenius vobis dicent; ita quod iſtud negotium per veſtri defectum nullatenus retardetur: tantas enim grates ſcire vobis volumus ex hac cauſa, quantas ſi hujuſmodi ſubſidium noſtræ perſonæ propriæ faceretis.

Iſtud igitur negotium ita cordi habeatis, ſicut vultis quod nos negotia quæcunque, quæ erga nos habueritis expedire, habeamus ſpecialiter commendata.

Teſte Rege apud Sandford. 9. die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo.

Eodem modo mandatum eſt Majori & Ballivis Portuum ſubſcriptorum, videlicet,

De Sandwico,
Wynchelſe,
Romehale,
Hethe,
La Rie,
Faverſham,
Haſtinge,
Southampton. &
Porteſmuth.

REX Vicecomiti Kantiæ, ſalutem.

Cum conceſſerimus, *&c. ut ſupra.* prout, &c. plenius continetur,

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in iſto negotio, & omnibus idem negotium contingentibus, ſis præfatis, Roberto, Rogero, & Petro, vel duobus eorum intendens, facienſque, & corditer aſſumens quicquid iidem Robertus, Rogerus, & Petrus, vel duo eorum, ex parte noſtra, plenius tibi dicent,

Ita quod iſtud negotium per tui defectum nullatenus retardetur.

Teſte Rege ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus *Surr. & Suſſex. & Suthampt.*

*II. 944. * *De Maritagio filii Regis cum Iſabella filia Regis Franciæ, & hominibus Vaſconiæ jurandis.*

Ann. D. 1304. An. 32. E. I. Rot. Vaſcon. 32. E. I. m. 31.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Haſting, Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, ſalutem.

Cum per ordinationem, diſpoſitionem, & pronunciationem, fœlicis recordationis, Domini Bonifacii, Papæ octavi,

In quem, per magnificum Principem Dominum Philippum Regem Franciæ illuſtrem ex parte unâ, & nos ex alterâ, ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis & injuriis, inter dictum Regem & nos dudum exortis, de alto & baſſo extitit compromiſſum,

Edwardus, filius noſter primogenitus, cum Iſabellâ, dicti Regis Franciæ filiâ, cum ad nubilem ætatem pervenerit, aut infra quatuor menſes poſtquam, ſuper hoc, per ipſum Regem Franciæ requiſitus fuerit, matrimonium contrahere teneatur,

Ac nos, ad hujus rei firmitatem, per nos, vel alium, ſufficientem ad hoc habentem poteſtatem, omnibus Nobilibus, Communitatibus, & Univerſitatibus Villarum terræ noſtræ Vaſconiæ, ad requiſitionem gentium dicti Regis Franciæ, præcipere teneamur, ut ipſi promittant, & jurent, quod dicto Regi Franciæ, & ſucceſſoribus ſuis, tanquam Domino ſuo, ſine medio, adhærebunt, obedient, & intendent: & Regem Franciæ contra nos, & filium noſtrum, & noſtros juvabunt, nec obedient in aliquo nobis, aut filio noſtro, nec nos quoquo modo juvabunt, ſi forſitan remanſerit, per nos, & filium noſtrum ſupradictum, aut alterum noſtrûm, quod dictum maritagium non fiat quamcito dicta Iſabella ad dictam pervenerit ætatem, aut infra quatuor menſes, poſtquam ex parte dicti Regis Franciæ inde fuerimus requiſiti:

Vobis mandamus quòd Nobilibus, Communitatibus, & Univerſitatibus prædictis, cum per gentes Regis Franciæ ſuper hoc fueritis requiſiti, præcipiatis ex parte noſtrâ, ut promittant, & jurent in formâ ſuperiùs annotatâ.

Dat. apud Donary in Scotiâ decimo die Aprilis, anno Regni noſtri triceſimo ſecundo.

De Mercatoribus a Flandria revocandis, & de non receptando inimicos Regis Franciæ.

Ann. D. 1304. Edv. I. An. 32. E. I. Rot. Cl. 32. E. I. m. 12. d.

REX Vicecomiti Eborum ſalutem.

Cum ad requiſitionem magnifici Principis, Philippi, Regis Franciæ illuſtris, Conſanguinei noſtri kariſſimi, inter nos & Nuncios dicti Regis, nuper ad nos deſtinatos, extiterit concordatum, quod ex nunc præmuniri faciemus homines noſtros, Mercatores & alios, qui ſunt in partibus Flandriæ, quod ipſi cum bonis ſuis, citra Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximò futurum, ab eiſdem partibus Flandriæ ſe retrahant & recedant:

Quodque proclamari & præcipere per totum Regnum noſtrum, publicè faciemus, quod inimici dicti Regis Franciæ, Flandrenſes & alii, ſub forisfacturâ corporum & bonorum, infra tempus prædictum, à Regno noſtro recedant:

Et quod inhiberi faciemus, ne prædicti inimici Regis Franciæ, poſt terminum illum, receptati ſint, aut ſubſidium habeant, ſuccurſum, vel ſolamen de victualibus, ſeu aliis rebus, alicubi infra poteſtatem noſtram;

Ita tamen quod dictus Rex Franciæ, quoad inimicos noſtros, Scotos & alios, qui infra terram ſuam receptati ſunt & morantur, faciat illud idem:

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in pleno Comitatu tuo, ac in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & aliis locis ſingulis per totam Ballivam tuam, ubi videris expedire (facta per te præmunitione, quod homines noſtri, Mercatores & alii, in partibus Flandriæ exiſtentes, per amicos & vicinos ſuos præmuniantur indilate, ut ipſi, cum bonis ſuis, citra prædictum terminum, ſe retrahant à partibus Flandriæ ſupradictis) proclamationem, præceptum, & inhibitionem prædicta, quoad dictos inimicos Regis Franciæ, Flandrenſes & alios, in locis prædictis, diſtincte & aperte, * in formâ prædictâ, fieri facias indilatè; & hoc ſicut nos & honorem noſtrum diligis, nullo modo omittas. *II. 945.

Teſte Rege apud Donery decimo die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo.

Eodem modo ſcribitur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, videlicet;

Roberti de Burgheſh, Cuſtodi Quinque Portuum, firmiter injungentes quod in Portubus prædictis, & aliis locis, &c. Et hoc, &c. nullatenus omittat.

Johanni Wogan, Juſticiario Hiberniæ, vel ejus locum tenenti, firmiter, &c. quod in Civitatibus, &c. per totam terram Hiberniæ, &c.

Edwardo Principi Walliæ, & Comiti Ceſtriæ, filio Regis kariſſimo, vel ejus locum tenenti, quod in Civitatibus, &c.

A. Dunelmenſi Epiſcopo, vel ejus Seneſcallo, quod in Civitatibus, &c. per totam libertatem ſuam Dunelmenſem.

De navibus congregandis in auxilium Regis Franciæ.

Ann. D. 1304. An. 32. E. I. Pat. 32. E. I. m. 32.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Roberto de Burgherſh, Rogero de Sauuage, & Petro de Donewico, ſalutem.

Sciatis quod cum conceſſerimus dilecto Philippo, Regi Franciæ illuſtri, Conſanguineo noſtro cariſſimo, quod provideri & congregari faciemus in portu noſtro de Sandwico, viginti naves bonas competentes, bene & ſufficienter munitas hominibus defenſabilibus, *&c. prout ſupra, de navibus parandis uſque hæc verba, viz.*

Aſſignavimus vos, & duos veſtrûm, ad providendum, vel ad faciendum provideri & congregari, in portu prædicto, dictas viginti naves de majoribus, melioribus, & magis ſufficientibus, quas invenire poteritis, vel habere in omnibus villis quinque portuum noſtrorum, vel alibi verſus Auſtrum, per totam coſteram maris à London. uſque ad Inſulam Vectam (exceptâ Villâ Dovoriæ) majori feſtinatione quâ poteritis bono modo; ita videlicet quod quælibet navis ſit bona, & competens, & bene, & ſufficienter munita quadraginta hominibus defenſabilibus ad minus, & aliis pro facto guerræ neceſſariis.

Et ideo vobis mandamus quod negotium prædictum exequamini in formâ ſupradictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sandford, nono die Aprilis.

Pro Johanne Duce Britanniæ de terris reſtitutis.

Ann. D. 1304. An. 32. E. I. Pat. 32. E. I. m. 18.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd cum, in formâ pacis, inter Excellentiſſimum Principem, Philippum, Regem Franciæ illuſtrem, Conſanguineum noſtrum kariſſimum & nos, ſuper diſcordiis & guerris, motis inter eundem Regem & nos, initæ & firmatæ, contineatur

Quod omnes terræ & redditus hominum & ſubditorum dicti Regis Franciæ, per nos aut noſtros, occaſione dictæ guerræ, in manum noſtram capti, occupati, ſeu detenti fuerint, religioſorum aut aliorum quorumcumque, plenarie & integre illis, quorum fuerunt, ante captionem eorumdem in manum noſtram, à viceſimo die Maii,

n. D. Maii, anno Regni noſtri triceſimo primo, reddantur & reſtituantur,
04 prout in dictâ formâ plenius continetur.
. 1. Nos, formam dictæ pacis ratam habentes in omnibus & acceptam, dilecto fratri & fideli noſtro, Johanni Duci Britanniæ & Comiti Richemundiæ, qui eſt de poteſtate dicti Regis Franciæ, Caſtrum Richemundiæ, & omnes terras, & tenementa ipſius Ducis, cum pertinentiis, in Angliâ, quæ occaſione dictæ guerræ nuper capta fuerunt in manum noſtram: Et quæ poſtmodum, captâ ſufferentiâ inter dictum Regem & nos ſuper diſcordiis & guerris prædictis, prædicto Duci conceſſimus, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, tenen-
.946. da durante ſufferentiâ illâ; reddidimus & reſtituimus * habenda & tenenda, cum omnibus juribus, & pertinentiis ſuis, adeo plenè & integrè, ſicut ea tenuit ante captionem eorumdem in manum noſtram.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Stryvelin primo die Maii.

Ad Papam pro Epiſcopo Wintonienſi commendatoria.

nn. D. Sanctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divinâ providentiâ, ſa-
304. croſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici,
. 32. Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula
1. beatorum.
t. Cl. Eccleſiarum Prælatos, illos præcipue quos in agendis noſtris
. E. 1. promptos reperimus & fideles, in viſceribus caritatis fovere, hono-
. 12. d. riſque ac comodi augmentum, pro viribus, procurare tanto libentius affectamus, quanto ex hoc apud altiſſimum promereri, & eorum animos ad noſtrum comodum & honorem ſperamus allici fortius & induci.

Cum igitur venerabilis Pater, dilectus & fidelis noſter, J. Wintonienſis Epiſcopus, vir utique profundi Conſilii, providæque circumſpectionis & induſtriæ, inter cæteros Regni noſtri Prælatos & alios, circa ea, quæ noſtrum & Regni noſtri quietem & comodum contingunt, avidiori zelo hactenus inſudaverit.

Deſiderantes exinde ſpecialiùs quod ejus negotia feliciùs procedant, quatenus ad ea conſilium adhibere poterimus & juvamen, veſtram Sanctitatem devotis precibus requirimus & rogamus, quatinus dictum Epiſcopum, & ſuos, ipſiuſque Epiſcopatum & negotia, in veſtræ Sanctitatis præſentiâ promovenda, habere dignemini favore propitio commendata.

Sicque dignetur veſtræ Beatitudinis Clementia, quæ digna dignis retribuere conſuevit, præfati Epiſcopi & Eccleſiæ ſuæ negotia feliciter expedire, meritorum ejus obtentu, noſtrique rogaminis interventu, ut ex hoc uberioris gratiæ fructum ab immenſæ liberalitatis veſtræ munificentiâ ſe gaudeat reportâſſe.

Sanctiſſimam perſonam veſtram conſervet altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Strivelyn primo die Maii.

Ad Flandrenſes ſuper negotio Mercatorum.

Ann. D. Edward, &c. a noble homme, Monſire Phelipe, filz au Conte
1304. de Flandres, Conte de Thiette e de Laurech, as Eſcuuinages,
An. 32. e as Conſalx des cink bones villes de Flandres, ſaluz.
E. 1. Nous avoms vos lettres receues: par les quieles vous nous avetz
Rot. Cl. priez, que nous vouſiſſoms ſuffrir que les Marchandz de Flandres
32. E. 1. puiſſent, de leur biens, paiſiblement, e ſanz empeſchement mar-
m. 11. d. chander e noſtre Roiaume.

Mes, pur ceo que ceo ſerreit contre la forme de l'alliance, acordee, faitee, e juree entre le Roi de France e nous, ſi nous grantiſſons que ſes contraires, marchandz ou autres, repairaſſent dedenz noſtre poer, ſicome nous entendoms que vous ben ſauetz.

Si ne pooms a voſtre Priere entendre quant a ores; totevoies, pur ceo que nous ne voliens mie q'il fuiſſent en noſtre terre ſurpris de leur cors, ne de leur biens, ſi lor avoms ſuffert de Marchander, e de faire lor profit ſi longement, come nous avoms peu, & uncore ſueffroms ſouealx juſqes a la Nativite de la Seint Johan le Baptiſtre prochein avenir; e plus avant nous ne purrons, ſanz venir apartement contre noſtre ſerment, e noſtre promeſſe, la quieu choſe nous ne friens en nule manere, ſi come il en ont eſte garniz des piezca.

Mes bien voloms que vous ſachetz, que entur ceo, que vous, e eux euſſetz amor & paes au dit Roi de France, en aucune bone manere, nous travaillerions volontiers, e bonement y entendroms au plus toſt, que nous veiroms lieux e temps.

Don. a Eſtryvelyn le 8. jour de Juyn, l'an de noſtre Regne 32.

II.947. * *De juramento fidelitatis per Comitiſſam Fuxenſem præſtito.*

nn. D. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
1304. Cum dilecta Conſanguinea noſtra Margareta, Comitiſſa Fuxen.
n. 32. & Vicecomitiſſa Bearn. ſacramentum fidelitatis nobis nuper Tholo-
. 1. ſe præſtiterit, coram dilectis & fidelibus noſtris, Amadeo Sabau-
ot. Vaſ- diæ, & Henrico Lincolniæ, Comitibus, Conſanguineis noſtris ka-
m. 32. riſſimis, & Ottone de Grandiſono Milite, Procuratoribus & Nun-
. 1. m. ciis noſtris ad hoc ſpecialiter conſtitutis:
1. Nolentes ſibi ex hoc impoſterum præjudicium generari, volumus & concedimus quod præfati, Comitiſſa & Hæredes ſui, dictum juramentum fidelitatis in loco, ubi anteceſſores ipſius Comitiſſæ illud conſueverunt facere, & non alibi, nobis & hæredibus noſtris de cætero facere teneantur; & quod prædictum juramentum, Tholoſe præſtitum, ſibi vel hæredibus ſuis non cedat aliqualiter in præjudi- Ann. D.
cium in futurum. 1304.
In cujus, &c. Evd. 1.

Teſte Rege apud Strivelyn nono die Junii.

Ad Papam de Credentia ſuper quibuſdam ſecretis negotiis.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D.
Quædam negotia, ſtatum noſtrum & coronæ noſtræ ſpecialiter 1304.
tangentia, commiſimus dilectis nobis in Chriſto, venerabili Patri, An. 32.
fratri Waltero de Wynterburn Presbitero Cardinali, fratri Thomæ E. 1.
de Jorz, Ottoni de Grandiſſono Militi, & fratri Johanni de Wrot- Rot. Cl.
ham, veſtræ Clementiæ per eoſdem tres, vel duos eorum, ſecretiùs 32. E. 1.
intimanda. m. 10. d.

Veſtræ igitur Sanctitati humiliter ſupplicamus quatinus ea, quæ prædicti quatuor, tres, aut duo eorum, vobis ex parte noſtra duxerint exponenda, benigne audire & intelligere dignetur veſtra Paternitas gratioſa.

Conſervet vos altiſſimus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora longiora.

Dat. apud Jeddewith in Scotiâ viceſimo octavo die Junii, anno Regni noſtri, &c.

De abſentia Cardinalis Anglici excuſanda.

PApæ Rex, *&c. ut ſupra.*
Licet venerabilis Pater, nobis in Chriſto dilectus, frater Wal- Ann. D.
terus de Wynterburn, Presbiter Cardinalis (quem ad honorem illum 1304.
creavit & vocavit veſtra Paternitas gratioſa) mandatum veſtrum An. 32.
nuper receperit, de arripiendo iter ad veſtram præſentiam acce- E. 1.
dendi: Ibidem.

Nos tamen, de veſtræ Sanctitatis benevolentia confidentes, eundem Cardinalem quaſi Nuncium, propter quædam negotia, nos tangentia, quæ ſine ipſius præſentiâ non poterunt commode expedire, nobiſcum retinuimus uſque modo.

Veſtræ igitur Clementiæ devotis precibus ſupplicamus quatinus hujuſmodi moram Cardinalis prædicti habere dignemini, ſi placet, noſtri intuitu favorabiliter excuſatam.

Conſervet, *&c. ut ſupra.*

Dat. &c. ut ſupra.

Pro Johanne Wrotham commendatoria.

PApæ Rex, *&c. ut ſupra.*
Prompta & grata, quæ dilectus nobis in Chriſto, frater Johan- Ann. D.
nes de Wrotham, qui de hoſpitio noſtro extitit & exiſtit, nobis ab- 1304.
olim laudabiliter impendit obſequia, meritò nos excitant & indu- An 32.
cunt, ut ipſum ſpecialis favoris gratia proſequamur, & ipſius hono- E. 1.
rem & commodum cum ea, qua poſſumus, inſtantia procuremus. Ibidem.

Quapropter eundem fratrem Johannem, cujus mores & merita laudabilia ſatis novimus, jam eſt diu, piè Paternitati veſtræ recommendandum duximus per præſentes;

* Humiliter ſupplicantes quatinus eidem fratri Johanni, tanquam * II.948.
illi de quo plenam confidentiam optinemus, ſuper negotiis, quæ pro nobis & noſtris in veſtræ Sanctitatis præſentia habuerit expedire, noſtri intuitu, exhibere dignemini ſpecialem gratiam & favorem, ita quod, ex hoc reddi debeamus veſtris beneplacitis meritò promptiores.

Conſervet, &c.

Dat. &c. ut ſupra.

Ad Papam pro Adam Hodelſton.

PApæ Rex, *&c. ut ſupra.*
Dilectum & fidelem noſtrum, Adam de Hodelſton, Militem, Ann. D.
in negotiis, quæ in veſtræ Sanctitatis præſentia habuerit expedire, 1304.
proſequi cupientes gratiâ & favore, eundem Militem, & ipſius ne- An. 32.
gotia veſtræ piæ Paternitati recommendanda duximus per præſen- E. 1.
tes: Ibidem.

Rogantes attentè quatinus eidem, ſuper negotiis prædictis, quæ præſentium bajulus vobis aperiet vivâ voce, exhibere dignemini, amore noſtri, gratiam & favorem.

Conſervet, &c.

Dat. &c. ut ſupra.

Pro Johanne Wrotham ad Carolum Regem Siciliæ, & ad Cardinales recommendatoria.

SAnctiſſimo Principi, Domino Karolo, Dei gratia, Jeroſolim. & Ann. D.
Siciliæ Regi illuſtri, Conſanguineo & amico ſuo kariſſimo, Ed- 1304.
wardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem & felices ſemper ad vota ſuc- An. 32.
ceſſus. E. 1.
Prompta devotio dilecti nobis in Chriſto fratris, Johannis de Wro- Rot. Cl.
tham, exhibitoris præſentium, qui de domo & familia noſtra diu 32. E. 1.
extitit & exiſtit: ipſiuſque grata & laudabilia obſequia, nobis ab- m. 10. d.
olim impenſa, nos ſollicitant & inducunt ad augmentationem honoris & commodi ſui cum diligentiæ ſtudio procurandam.

Ann. D. 1304. Edv. I.

Ipſum igitur fratrem Johannem (quem mores & merita gratioſa reddunt multipliciter commendatum) Excellentiæ veſtræ recommendandum duximus per præſentes.

Supplicantes attentè quatinus eidem fratri Johanni, de quo ſpecialem fiduciam obtinemus, in hiis, quæ pro nobis & noſtris habuerit expedire, exhibere vos velitis, amore noſtri, favorabiles & benignos; ita quod preces noſtræ, de quibus confidit, penes veſtram Magnificentiam fructum ſibi afferant in præmiſſis, noſque vobis exinde teneamur ad ſpecialia merita gratiarum.

Dat. apud Jeddewith in Scotia 28. die Junii, anno Regni noſtri, &c.

Ejuſdem Litera Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo.

Ann. D. 1304. An. 32. E. I. Ibidem.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino J. Dei gratia, Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem & ſincere dilectionis affectum.

Dilectum nobis in Chriſto, fratrem Johannem de Wrotham, exhibitorem præſentium, qui de Hoſpitio noſtro diu extitit & exiſtit, cujus mores & merita laudabilia nobis exiſtunt, ex diutina mora ſua nobiſcum, in obſequio noſtro habita, ſatis nota, ſpeciali gratia & favore proſequi, honoriſque ipſius & commodi incrementum intimè cupientes, eundem fratrem veſtræ Paternitati reverendæ pleno recommendamus affectu.

Veſtram amicitiam jugiter exorantes, quatinus prædicto fratri, tanquam illi de quo gerimus fiduciam pleniorem, in negotiis, quæ pro nobis, & noſtris, in Romana Curia habuerit expedire, veſtrum oportunum ſubſidium, ſi placet, feliciter impendentes, gratiam & favorem, per Dominum ſummum Pontificem, ſibi fieri in præmiſſis, velitis, amore noſtri, efficaciter procurare; ita quod vobis ex hoc ſpecialiùs teneamur.

Dat. &c. ut ſupra.

*II 949. * Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Epiſcopis,

Domino P. Sabynen.
Domino T. Civitatis Papalis,
Domino N. Hoſtien. & Vellctren.
Domino L. Albanen.
Domino J. Tuſculan.

Presbiteris Cardinalibus,

Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
Domino G. tituli Sancti Martini in Montibus,
Domino R. tituli Sanctæ Potentianæ,

Diaconis Cardinalibus,

Domino J. Sancti Gregorii ad Velum aureum.
Domino L. Sanctæ Mariæ in vialata,
Domino R. Sancti Euſtachii,
Domino N. Sancti Adriani,
Domino L. Sancti Angeli,
Domino F. Sanctæ Luciæ in Silice,
Domino F. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn,
Domine M. Sanctæ Mariæ iu Porticu.
Domino W. Sancti Nicholaii in Carcere Tulliano.

Domino - - - Epiſcopo Spoletano, Domini Papæ Camerario.
Domino Parmen. Epiſcopo, Sedis Apoſtolicæ Vicecancellario.

Et in iſtis duabus litteris præponitur Rex Epiſcopis, quia non ſunt Cardinales.

Pro Civitate Baionæ, de conſtanti Servitio ſuo.

Ann. D. 1304. An. 32. E. I. Rot. Vaſcon. 32. E. I. an. 32. m. 31.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Majori, Juratis, Civibus, ac toti Communitati Civitatis ſuæ Baion. ſalutem.

Qualiter dudùm, in guerrâ noſtrâ Vaſconiæ, nobis & Nobilibus Regni noſtri, urgentibus negotiis noſtris, pro expeditione dictæ guerræ, magnas pecuniæ ſummas feciſtis diverſis vicibus mutuò liberari (de quibus Procuratoribus veſtris in Angliâ, nomine veſtro, ſatisfecimus) memoriter retinentes.

Vobis de dictâ gratitudine veſtrâ, ex intimo cordis grates referimus ſpeciales; veſtræ amicitiæ ſignificantes, quod vobis teneri volumus, temporibus oportunis, in omnibus, quæ veſtrum reſpicere poterunt commodum & honorem.

Habemus enim pro conſtanti, quod ex veſtræ fidelitatis conſtantiâ & juvamine gratuito, de quibus ſemper fiduciam habuimus & habemus, ad noſtri & veſtri honorem, eſt ſubſecutus dictæ guerræ effectus fœlicior atque finis.

Præterea ſcire vos volumus, eſt vobis innoteſcimus per præſentes, quod dilectus nobis Johannes de Laſco, Procurator & concivis veſter in proſecutione negotiorum veſtrorum, bene & fideliter cum magnâ diligentiâ ſe habebat, de quo ipſum vobis ſpecialiter commendamus.

Dat. apud Stryvelyn in Scotiâ, 1. die Julii.

Litera Dauorum Sclavorumque Regis de benevolentia erga ſubditos Angliæ.

Ann. D. 1304. Edv. I. An. 32. E. I. Ex Autogr.

EXcellenti & Magnifico Principi, Amico ſuo kariſſimo, Domino E. Dei gratia, Regi Anglorum illuſtri, Ericus, eadem gratia, Danorum Sclavorumque Rex, paratam ad beneplacita voluntatem, cum ſalute perhenni.

Recepimus litteras veſtras, pro quodam Johanne de Magna Jernemoth, ſuper Nave, vinis, & rebus aliis ſibi reſtituendis, & quod etiam nobis alias ſcripſeratis pro eiſdem.

DOMINE, ſcire velit veſtra excellentia, quod nec, in quantum recolimus, coram nobis per quemcumque prius mota eſt querimonia; nec ante veſtras ſuper hoc litteras nos meminimus recepiſſe.

Set, quandocunque idem Johannes, vel quiſquam alius, agens ſuo nomine, comparuerit, prompti erimus ſibi, vel de reſtitutione, vel de recompenſatione debita, facere quod eſt juris.

* Parati etiam eſſe volumus ſingulis de incolis Regni veſtri, termi- * II.950.
nos Regni noſtri viſitare volentibus, non ſolum juſtitiam facere, ſed etiam favore Regio gratioſiùs promovere.

Dominus vos conſervet.

Inſtrumentum Publicum de recognitione Domini Regis Angliæ per Prælatos & Nobiles terræ Scotiæ, & Redditione Caſtri de Stryvelin.

Ann. D. 1304. An. 32. E. I. Ex Autogr. Penes Camer.

IN NOMINE DOMINI AMEN.

Exigente pridem præſumptuoſâ rebellione Scotorum, quâ Prælati nonnulli Comites Barones Milites Communitates & Incolæ Regni Scotiæ, elationis veneno compuncti, contra Dominum ſuum, Excellentiſſimum Principem, Dominum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitanniæ, inſurgere præſumpſere,

Idem Princeps, Rex, & Dominus eorumdem, ad juſtificandum eoſdem, ac ipſorum contumacias reprimendas, necnon ad corrigendum eorumdem enormes exceſſus, prout ad ipſum, ratione Dominii, licuit,

Illud Regnum, ſcilicet, terram ſuam propriam Scotiæ eſt ingreſſus,

Inter quos vibrante Regali potentia & Regio Brachio in manu virili protenſo, iidem Prælati Comites Barones Milites, Communitates & incolæ, poſt aliquorum temporum intervalla, omnes & ſinguli (quibuſdam duntaxat ſubſcriptis, qui tunc temporis rebelliter Caſtrum Stryvelyni tenebant, exceptis) ad cor reverſi, & inducti ſpiritu ſaniori,

Eundem Dominum Regem Angliæ eorumdem Regem, ac etiam Regni Scotiæ proprium & ligium Dominum cognoverunt: Ac ipſum in talem, ut decuit, admiſerunt: Ad ipſius obedientiam, voluntatem & Dominium revertendo; ac, conſiderata eadem rebellione per ipſos, eidem Domino Regi ſatisfactionem pro commiſſis, & redemptionem pro ipſorum terris & poſſeſſionibus, prout ipſius Regiæ voluntati placuerat, capiendas humiliter offerendo.

Creſcente itaque tenentium Caſtrum prædictum dira contumacia & ſuperbia, qui illud (poſt mandata, monitiones, & præcepta, diverſas, & diverſa, eiſdem ex parte ipſius Regis factas, & facta, de liberando & reddendo eidem Regi ſæpiùs ipſum Caſtrum) liberare, reſtituere ac tradere contemptibiliter recusârant; quin potius, gravamina gravaminibus cumulantes, dictum caſtrum contra ipſum Regem munire: Ac Regi ſubditos & ſubjectos deſtruere, perimere, & ſpoliare fecere; necnon, velut inſani, & rabie canina detenti, in atrociori perſeverantes pernitia, ſe ipſi incorrigibiles totaliter reddidere.

Propter quod idem Dominus Rex (convocatis utriuſque Regni proceribus, & cum eis conſilio habito ſuper illatis gravaminibus prænotatis) tandem illis, per eoſdem proceres (ipſorum malefactorum culpâ, inobedientiâ conſideratis pariter & offenſâ) abjudicatis & à Regno Scotiæ utlegatis; idem poſtmodum Dominus Rex, eorumdem procerum ductus conſilio, ad illud Caſtrum cum utrorumque procerum ipſorum potentia properavit.

Et, illo per ipſos obſeſſo, tandem, pluribus dierum tranſactis temporibus, ipſum Caſtrum tenentes ad pœnitentiam convolârunt, & rogârunt, per quoſdam magnates obſeſsûs Regis ejuſdem, eundem Dominum Regem caritativè requiri, ut ſe, ſua corpora, & Caſtrum valerent prædictum, altè baſsè, ſuæ Regiæ, & abſque conditione qualibet, reddere voluntati, & quod ſic eos accipere tunc placeret.

Poſt quæ, projectis ſtatim per eoſdem rebelles per plures dies armis ac defenſionum clipeis eorumdem, idem Rex, motus poſtmodum pietate, ad ipſos quoſdam ſubſcriptos de ſuo conſilio demandavit.

Et, propter hoc, anno Incarnationis Dominicæ milleſimo, treceteſimo, quarto: Indictione ſecundâ 24. die Menſis Julii; in vigilia Sancti Jacobi Apoſtoli, in præſentiâ mei Notarii infraſcripti, & Teſtium ſubſcriptorum, ad hæc vocatorum ſpecialiter ac etiam rogatorum, conſtituti in quadam valle, ſuper quodam itinere, quod ſe ducit ad quandam Portam Caſtri Stryvelyni, in Scotiâ, Dioc. Sancti Andreæ, ad mandatum Domini Regis prædicti,

Nobiles Viri ac Diſcretæ, Domini,

Radulphus de Montehermeri, Glouceſtriæ, &
** Ricardus de Burgo de Ultonia, Comites:* *II.951.
Necnon Euſtaichius le Pooir,
Johannes Botecourte, ac

Jo-

Ann. D. 1304. Edw. I. *Johannes de Moubray, Milites: Et*
Johannes de Beneſtede, Clericus;

De Conſilio Excellentiſſimi Principis, Domini E. Regis Angliæ ſupradicti illuſtris:

Inter quos habito conſilio aliquali, iidem Comites Glouceſtriæ & Ultoniæ ad dictæ portæ repagulum præfatos Dominos Euſtachium & Johannem le Moubray mittere ordinârunt,

Ut, per eos Domino Willielmo Olyfard milite, tunc pro ejuſdem Caſtri Conſtabulario ſe gerente inibi, evocato, valerent cum eo, & ipſius Caſtri aliquibus colloquium obtinere, ad ſciendum ſi ipſe, ac in ipſo Caſtro cæteri exiſtentes, in eâdem perſeveraverint voluntate, in quâ eos dicebatur primitùs extitere, quod ſe ipſos, ſua corpora, & Caſtrum prædictum Domino Regi præſcripto, altè & baſsè, & ſine omni conditione reddere voluere.

Progreſſis itaque dictis duobus militibus uſque ad repagulum prænotatum, ac ibidem dicto Conſtabulario proclamato, ipſe poſtmodum, eadem proclamatione auditâ, cum Domino Willielmo de Dupplyn, ipſius Conſtabularii Conſanguineo, milite, ac Thomâ Lillay Valleto, apertâ portâ præfatâ, eundem Caſtrum exivit.

Cum quibus colloquio habito aliquali, iidem quinque ſtatim ad dictos Comites, & ad dicti Domini Regis conſilium invicem deſcenderunt.

Coram quibus idem Conſtabularius, tàm nomine ſuo, quàm nomine omnium aliorum & ſingulorum, exiſtentium in Caſtro prædicto, dicebat ſe & alios, in eâdem voluntate perſiſtere, in quâ anteà extitere, ad reddendum ſe, corpora ſua, & Caſtrum prædictum, altè, baſsè, purè, ſimpliciter & abſque conditione quacunque, voluntati Domini Regis prædicti, de cujus miſericordiâ dicebat etiam ſe multùm confidere; & ideo, juxta promiſſionem, quam Nobilis Vir, Dominus Henricus de Lazi, Comes Lincolniæ, ſibi ſuper hoc, ut dixit, promiſerat, requiſivit quod illa redditio coram ipſo Rege eſſe valeret, ita quod ipſos, & ipſorum Contritionem poſſet conſpicere, quam in immenſum geſtabant in pectore, ut dicebat.

Super petitione cujuſmodi, iidem Comites dicebant ſe velle conſulere ipſum Regem.

Quibus ad ipſum cum dicto Euſtachico accedentibus, ac demum reverſis ad conſilium memoratum, dixerunt, ipſi Domino Regi placere, quod ipſe Conſtabularius, cum quibuſdam valentibus (quos ſecum adducere de ipſo Caſtro voluerit) ad ipſum accedat confeſtim; ſet reliquos populares in eodem Caſtro uſque in Craſtinum voluit remanere.

Quibus per ipſum Conſtabularium intellectis, viginti quinque perſonas de ipſo Caſtro ſecum eduxit (quorum unus, ordinis Sancti Dominici prædicatorum, & alius de domo de Kelſhou, fuere) quos, (Clavibus portarum Caſtri ejuſdem primitùs ultra Murum ipſius projectis, ac traditis per eundem Caſtri Conſtabularium Nobili viro Domino Johanni Lovel Militi, Conſtabularii Angliæ locum tenenti, recipienti eaſdem nomine Regis Angliæ ſupradicti) uſque ad tunicas denudatos, zonis projectis (dictis Religioſis exceptis) quos, unà cum aliis, ſparſis crinibus, flexis genibus, & eorum junctis manibus, & coram eodem Rege etiam elevatis, unà ſecum ſuam eidem Regi ſuo Domino ligio confitentes culpam, offenſam, injuriam, inobedientiam & reatum, tremulos & quaſi cum lacrimis, præſentavit; reddens ſe eidem Regi ac voluntati ipſius, ac alios præſentes, necnon omnes alios & ſingulos, in Caſtro morantes prædicto, tanquam Capitaneus eorumdem; necnon & ipſi præſentes ſe ipſos ſicut & alii cum gemitibus & ſuſpiriis reddiderunt; ita videlicet quod idem Dominus Rex, ut Dominus ligius eorumdem, de ipſis, & de corporibus eorem, necnon de terris, redditibus, juribus, poſſeſſionibus, rebus mobilibus & immobilibus, tam extra illud Caſtrum, quàm in eodem Caſtro exiſtentibus quibuſcumque, poſſet altè, baſsè, purè, ſimpliciter, abſolutè & ſine omni conditione ordinare, dicere, & facere quod ſuæ placeret Regiæ voluntati, ipſum humiliter implorando ut ipſam redditionem ſic vellet admittere, & largitionem eis alicujus partis ſuæ gratiæ, quam ſe non mereri dicebant, miſericorditer ex benignitate Regiâ impertiri.

Unde, commotis viſceribus Regiis ſuper eos, idem Rex, per locum Mareſcalli tenentem, præcepit eoſdem abſque vinculis ferreis cuſtodiri.

Nomina eorumdem, qui ſe Domino Regi præſentârunt præſcri-
*II. 952. pto, & eidem, ut præmittitur, reddiderunt, ſunt hæc, *

DOMINI, *Willielmus Olyfard, &*	*Godefridus le Botiller,*
Willielmus de Dupplyn, Milites:	*Johannes le Naper,*
Fergus de Ardroſſan &	*Willielmus le Scherere,*
Robinus de Ardroſſan frater ejus,	*Hugo le Botiller,*
Willielmus de Rameſeya,	*Johannes de Kulgas,*
Hugo de Rameſeya,	*Willielmus de Anant,*
Radulfus de Haleburton,	*Robertus de Ranfru,*
Thomas de Knellhulle,	*Walterus Taylleu,*
Thomas Lyllay,	*Simon Larmerer,*
Patricius de Polleworche,	*Frater Willielmus de Keth ordinis ſancti Dominici prædicatorum, &*
Hugo Olyfard,	
Walterus Olyfard,	*Frater Petrus de Edereſton de domo de Kelſon ordinis ſancti Benedicti.*
Willielmus Gyffard,	
Alanus de Vypont,	
Andreas Wychard,	

Acta ſunt, ut præmittitur, ſupraſcripta apud Stryvelinum, anno, Indictone, & die, præſcriptis.

Præſentibus,

Nobilibus Viris diſcretis & Dominis,

Aymaro de Valentia,	*Petro de Colyngeburn,*
Marchione de Montemartini, ac	*Johanne de Obluni ac*
Galfrido de Segreve militibus,	*Alexandro de Bykenore Clericis.*
Necnon Waltero de Bedewynde,	

Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis. Ann. D. 1304. Edw. I.

Et ego Johannis, dictus Bouhs de Londoniis, Domini Papæ auctoritate Notarius Publicus, actis omibus interfui ſupraſcriptis, &c, de mandato Excellentiſſimi Principis, Domini E. Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, ſcripſi omnia prænotata, ac etiam publicavi, meoque ſigno conſueto ſignavi rogatus.

Ad Regem Franciæ de Credentia.

MAgnifico Principi, Domino & Conſanguineo ſuo cariſſimo, Ann. D.
Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illuſtri, Ed- 1304.
wardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux *An.* 32.
Aquitaniæ, ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus. *E.* 1.

Mittimus ad veſtram præſentiam dilectos & fideles noſtros, Ge- *Rot. Cl.*
rardum Salveyn Militem, & Magiſtrum Rogerum de Aſelerton Cle- 32.
ricum, noſtros Nuncios ſpeciales, ad quædam vobis noſtro nomine *E.* 1. *m.*
exponenda; 6. *d.*

Veſtram Excellentiam Regiam deprecantes, quatinus eiſdem Nunciis noſtris in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ expreſſerint vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere, & nobis inde ſignificare veſtræ beneplacita voluntatis.

Dat. apud Horton. ſecundo die Septembris.

De Procuratorio, ad Homagium, nomine Regis, pro Ducatu Aquitaniæ faciendum.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis vel audituris, ſalutem. Ann. D.

Noverit Univerſitas veſtra quòd, in reformatione pacis, inter Ex- 1304.
cellentiſſimum Principem, Dominum Philippum, Regem Franciæ *An.* 32.
illuſtrem, Conſanguineum noſtrum cariſſimum, ex parte unâ, & *E.* 1.
nos ex alterâ, nuper initæ & firmatæ, inter cætera contineatur, *Pat.* 32.

Quod nos, redditis & reſtitutis nobis & etiam hominibus, ac ſub- *E.* 1. *m.*
ditis noſtris, Civitatibus, Caſtris, Burgis, Villis, Terris, & aliis in 4.
Ducatu prædicto, quæ, occaſione guerræ, inter dictum Regem Franciæ & Nos dudum motæ, in ipſius Regis manibus extiterunt, legitimoque impedimento ceſſante,

In Feſto Nativitatis beatæ Virginis, proximò poſt reformationem pacis prædictæ, conveniſſemus cum dicto Rege Franciæ perſonaliter Ambiani, ad complendum & firmandum, unà cum eodem Rege,
ea quæ ad reformationem pertinent dictæ pacis: Et ad faciendum * *II. 953.
eidem Regi homagium, tanquam Dux Aquitanniæ, & Par Franciæ, pro Ducatu prædicto:

Vel quod mittere teneremur cariſſimum filium noſtrum Edwardum, Principem Walliæ, Comitem Ceſtriæ & Pontivi, ad locum prædictum, ad præſentiam dicti Regis, cum ſufficienti mandato, & plenariâ poteſtate, fidelitatem dicto Regi, pro Ducatu prædicto, noſtro nomine faciendi:

Et ſimiliter perficiendi & complendi, pro nobis & noſtro nomine, ea quæ ad reformationem pacis prædictæ pertinent, ſi forte nos in hac parte contingeret impediri, prout in litteris ſuper reformatione pacis prædictæ, hinc inde confectis, pleniùs continetur:

Ac nos hactenus fuerimus, & adhuc ſimus impedimento legitimo detenti, quo minus ad locum prædictum, ad præmiſſa facienda, potuimus, vel poſſimus perſonaliter nos transferre:

Volentes ea, quæ in dictæ pacis reformatione continentur, quantum ad nos pertinent, firmiter in omnibus obſervari, præfatum filium noſtrum verum & legitimum Procuratorem noſtrum facimus, conſtituimus, & etiam ordinamus:

Dantes eidem plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, fidelitatem pro dicto Ducatu præfato Regi apud Ambianum, in formâ præmiſsâ, pro nobis & noſtro nomine, faciendi: Ac etiam quodlibet genus liciti Sacramenti, ad dictæ pacis confirmationem neceſſarii, in animam noſtram præſtandi; necnon omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad firmitatem & corroborationem pacis prædictæ quoque modo poterunt pertinere.

Ratum habituri, & firmum, pro nobis & hæredibus noſtris, quicquid per prædictum filium noſtrum, actum, geſtum & factum, ſeu procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Et hoc omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per has litteras noſtras patentes, ſigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Akle 27. die Septembris, anno Dom. 1304. Regni verò noſtri 32.

De Palefridis & Expenſis, pro Edwardo filio Regis.

REX dilectis ſibi, Berto Penuchii, Stoldo de Friſcobaldis, Cop- Ann. D.
po Cotenue, & ſociis ſuis Mercatoribus, de ſocietate Friſco- 1304.
baldorum de Florentia, London. commorantibus, ſalutem. *An.* 32.

Cnm Edwardus, Princeps Walliæ, & Comes Ceſtriæ, Pontivi, *E* 1.
& Monſtrolli, filius noſter kariſſimus, pro quibuſdam arduis nego- *Pat.* 32.
tiis, nos & ipſum tangentibus, neceſſe habeat ad partes Franciæ ſe *E.* 1. *m.*
transferre. 4.

Vobis mandamus, rogantes quatinus eidem filio noſtro pro palefridis, & aliis minutis, quibus indiget, necnon pro expenſis ſuis verſus partes prædictas, uſque ad ſummam duorum milium marcarum, abſque difficultate qualibet nomine mutui liberetis:

Et nos vobis de dicta ſummâ pecuniæ, cum eam ei liberaveritis, & nobis inde conſtiterit, ſatisfacere volumus, ut tenemur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Northalverton, primo die Octobris.

Per breve de privato ſigillo.

Ann. D. 1304. E. 1. An. 32. Pat. 32. E. 1. m. 4.

De Dono, pro Maria Regina Franciæ.

REX dilectis ſibi Coppo Cotenue, & Sociis ſuis Mercatoribus, de Societate Friſcobaldorum de Florentia, ſalutem.

Cum conceſſerimus Sereniſſimæ Dominæ Mariæ, Reginæ Franciæ, Matri noſtræ kariſſimæ, mille libras Sterlingorum de dono noſtro,

Vos rogamus quatenus quingentas libras, de prædictis mille libris, præfatæ Reginæ ſolvatis, modis omnibus, vice noſtrâ:

Et nos vobis inde, prout juſtum fuerit, ſatisfieri faciemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Threke quarto die Octobris.

Per ipſum Regem nunciante W. Coventrienſi & Lichfeldenſi Epiſcopo Theſaurario, &c.

*II.954. * Eodem modo mandatum eſt Cobichio Bellardi, & Sociis ſuis, de Societate Bellardorum de Luk, de aliis quingentis libris præfatæ Reginæ ſolvendis.

Teſte Rege ut ſupra.

Per ipſum Regem nunciante W. Coventrienſi & Lichfeldeneſi Epiſcopo Theſaurario, &c.

De expenſis Edwardi Principis Walliæ ordinandis.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Rot. Cl. 32. E. 1. m. 4. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Britannia, Nepoti ſuo kariſſimo, ſalutem.

Cum ſit intentionis noſtræ quod Edwardo, Principi Walliæ, Comiti Ceſtriæ, Pontivi, & Muſtrolli, filio noſtro kariſſimo, ſi eum transfretare contigerit, juxta ordinationem pro expenſis hoſpitii ſui, donis, & aliis, quibus indiguerit, honorifice & cum diſcretione, quâ convenit, neceſſaria miniſtrentur,

Propter quod mandavimus mercatoribus, qui in Comitiva dicti Principis transfretabunt, quod ipſi, ſecundum ordinationem veſtram, Adomari de Valentiâ, & Guidonis Ferre, aut duorum ex vobis, unâ cum illis qui expenſas Hoſpitii dicti Principis ſunt facturi, omnia neceſſaria, ut prædictum eſt, ſibi faciant miniſtrari,

Vobis mandamus quod, circa miſas & expenſas prædictas, talem ac tantam diligentiam & ſollicitudinem apponatis, quod induſtriam veſtram debeamus in hac parte merito comendare.

Teſte Rege apud Fymmer 14. die Octobris.

Conſimiles litteræ diriguntur dilecto Conſanguineo & fideli Regis Adomaro de Valentia, & Guidoni Ferre.

Teſte Rege ut ſupra.

Super dictis Expenſis ſive Miſis ordinandis.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. ibidem.

REX dilecto ſibi Willielmo Blyburg, ſalutem.

Cum ſit intentionis noſtræ, *&c. ut ſupra.*

Quod ipſi, ſecundum Ordinationem dilectorum & fidelium noſtrorum, Johannis de Britania Nepotis noſtri kariſſimi, Adomari de Valentiâ, & Guidonis Ferre, aut duorum ex ipſis, unâ vobiſcum, omnia neceſſaria, ut prædictum eſt, eidem Principi faciant miniſtrari.

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod de miſis & expenſis prædictis, ſecundum ordinationem dictorum, Johannis, Adomari, & Guidonis, aut duorum ex ipſis, ita circumſpecte & provide faciatis, ſicut coram nobis volueritis reſpondere, & ne poſſitis in hac parte merito reprehendi, quin potius debeamus veſtram diligentiam comendare.

Teſte Rege ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur Waltero Renaud.

Teſte Rege ut ſupra.

De Electo Eborum ad Curiam Romanam profecturo.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Rot. Clauſ. 33. E. 1. m. 22. d.

MEmorandum quod Magiſter Willielmus de Grenefeld, Canonicus Eborum, & Cancellarius Regis, in Archiepiſcopum Eborum electus die Martis proxima poſt Feſtum Natalis Domini, videlicet, in Feſto Sancti Thomæ Martiris, anno Regni Regis Edwardi triceſimo tertio, in Camera Domini Regis apud Lincolniam,

Dixit Domino Regi, coram Conſilio ſuo ibidem, quod oportuit ipſum, pro negotio electionis prædictæ, die Jovis proximo ſequenti, verſus Curiam Romanam arripere iter ſuum, & quod de Cuſtodia ſigilli ordinaret & ſuam diceret voluntatem:

Qui quidem Dominus Rex incontinenti Dominum Willielmum de Hamelton, Decanum dictæ Eccleſiæ Eborum, pro Cuſtodiâ prædictâ elegit, & ſuum Cancellarium nominavit:

Et præcepit prædicto Electo, quod dictum Sigillum, in Garderobâ, uſque adventum prædicti Domini Willielmi, cuſtodiendum ſub Sigillo Dominorum Adæ de Oſgoteby, Willielmi de Birlay,
*II.955. * & Roberti de Bardelby, Domino Johanni de Benſtede in Craſtino, liberaret;

Qui quidem Electus dictum ſigillum, in prædicto Craſtino, præfato Domino Regi, in lecto ſuo, poſt conſignationem brevium, liberavit.

Pro Electo Eborum Litera Regis ad Papam.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 22. d.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino... Divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Vacante nuper Eccleſiâ Eboracenſi, & ſuo viduatâ paſtore, Decanus & Capitulum ejuſdem Eccleſiæ ad electionem de futuro præficiendo Pontifice procedentes,

Inter alios, quos ad ejuſdem Eccleſiæ regimen utiles fore conſpexerunt, ad perſonam dilecti Clerici, & Cancellarii noſtri, Magiſtri Willielmi de Grenefeld, Eccleſiæ prædictæ Canonici, ſuæ conſiderationis intuitum direxerunt, & ipſum concorditer elegerunt in ipſius Eccleſiæ Archiepiſcopum & Paſtorem.

Nos autem ejuſdem Electi (cujus altitudo conſilii, affluens ſcientia litteralis, & induſtria circumſpecta ad quælibet agenda, ſalubriter dirigenda, necnon & nobis, ac Regno noſtro, dinoſcitur eſſe perutilis) commodi & honoris deſiderantes augmentum,

Sanctitati veſtræ, omni, quâ poſſumus, inſtantiâ ſupplicamus, quatinus, præmiſſis clementi meditatione penſatis, præfatum Electum, qui, pro confirmationis munere, Deo propitio, favorabiliter obtinendo, ad præſentiam veſtræ Dominationis accedit, Apoſtolici favoris præſidio dignemini proſequi, &, juxta ſperatam fiduciam, celeriter atque feliciter expedire.

Firmiter enim ſperatur & creditur, quòd præfata Eccleſia, per ſolertem memorati Electi induſtriam, & evidentem prærogativam virtutum ipſius, in ſpiritualibus, & temporalibus, utilia & ſalubria ſuſcipiet incrementa; quodque per votivam perfectionem illius plus providebitur eidem Eccleſiæ, quàm (alterius cujuſcunque) perſonæ.

Conſervet vos altiſſimus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora proſpera.

Dat. apud Linc. 31. die Decembris, anno Regni, &c.

Ejuſmodi Litera pro eodem ad Cardinales.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Ibidem.

VEnerabilibus in Chriſto Patribus, Epiſcopis, Preſbiteris, & Diaconis, Dei gratiâ, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, Amicis ſuis kariſſimis, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Vacante nuper, *&c. ut ſupra*, deſiderantes augmentum,

Paternitates veſtras omni, quâ poſſumus, inſtantiâ deprecamur, quatinus, præmiſſis benignâ meditatione penſatis, præfatum Electum, qui pro confirmationis & conſecrationis munere ad Apoſtolicam ſedem accedit, recipientes, ſi placet, noſtri intuitu, gratioſe, ſic eum, in ipſius proſecutione negotii, habere velitis affectu benivolo commendatum, ac opertum patrocinii gratiâ confovere,

Quod ſuæ intentionis effectum, per veſtrum præſidium, faciliùs & celeriùs aſſequatur; noſque, ob inde, ad veſtras & veſtrorum oportunitates reddamur, omni tempore, promptiores, non ſine multimodis actionibus gratiarum.

Dat &c. ut ſupra.

Conſimilis Litera Matheo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Ibidem.

VEnerabili in Chriſto Patri M. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Eo affectuoſiùs pro dilecto Clerico & Cancellario noſtro, Magiſtro Willielmo de Grenefeld, vobis ſcribimus, quo ipſum, ſuis exigentibus meritis, majori affectione proſequimur, & quo potiùs * ho- *II.956.
noris ſui & commodi deſideramus augmentum.

Cum itaque prædictus Cancellarius noſter, in Eborum Eccleſiæ Archiepiſcopum & Paſtorem, per Decanum & Capitulum ejuſdem Eccleſiæ, concorditer ſit electus:

Nos, qui ejus converſationem laudabilem, & evidentem prærogativam virtutum, viſu & auditu, ac familiari & domeſticâ experientiâ, novimus:

Ipſumque aliàs eminenti litterarum ſcientiâ præditum, & expertâ induſtriâ in ſpiritualibus & temporalibus circumſpectum, veridico teſtimonio attendentes:

Necnon & devota obſequia, nobis, & Regno noſtro utiliter per eum impenſa, & quæ impendi poterunt in futurum diligenti meditatione penſantes;

Arbitramur non tam honeſtum, quàm debitum, ut ad ſuum honorem & commodum procurandum promptis affectibus intendamus.

Sane cum præfatus Electus pro confirmationis & conſecrationis munere, Deo propitio, favorabiliter obtinendo, ad Apoſtolicam ſedem accedat,

Paternitatem veſtram, de quâ confidimus, attente requirimus & affectuoſe rogamus, quod in eodem Electo noſtram contemplantes perſonam, ipſum gratioſe velitis recipere, & habere, in hujuſmodi ſui proſecutione negotii, promptis favoribus, conſiliis & auxiliis commendatum, idemque ſuum negotium, ubicunque neceſſe fuerit, affectu benivolo promovere;

Ita, ſi placet, quod ex veſtro ſubſidio & favore ſperatus ſibi fructus adveniat, noſque, ob inde, reddamur ad ea, quæ vobis & veſtris grata fuerint & acceptata, omni tempore promptiores.

Dat. &c. ut ſupra.

Eo-

Ann. D. 1304. Edv. 1. Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, videlicet,

Cardinalibus,
Domino Leonardo, Albanenſi Epiſcopo,
Domino Petro, Sabinenſi Epiſcopo,
Domino Johanni, Epiſcopo Tuſculano,
Domino Theodorico, Epiſcopo Civitatis Papalis,
Domino Nicholao, Oſtienſi & Velletrenſi Epiſcopo,
Domino Johanni, Portuenſis & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo,

Presbiteris Cardinalibus,
Domino Johanni, Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
Domino Gentili, Tituli Sancti Martini in Montibus,
Domino Roberto, Tituli Sancta Potentianæ.

Diaconis Cardinalibus,
Domino Neopolio, Sancti Adriani,
Domino Franciſco, Sanctæ Luciæ in Silice,
Domino Jacobo, Sancti Georgii ad velum aureum,
Domino Franciſco, Sanctæ Mariæ in Coſmedyn,
Domino Lucæ, Sanctâ Mariæ in viâ latâ, Conſanguineo Regis,
Domino Richardo, Sancti Euſtachii,
Domino Landulpho, Sancti Angeli,
Domino Guillielmo, Sancti Nicholai in Carcere Tulliano.

De Diſcordia inter Cantuar & Ebor. Archiepiſcopos ſuper Bajulatione Crucis.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Ibidem.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, &c. Edwardus, &c. devota, &c.
Multiplicata, longo decurſu temporis, gravis animorum diſſenſio inter... Cantuarienſis & Eboracenſis Eccleſiarum antiſtites, Regni noſtri Primates, ſuper delatione Crucis, in eorum Provinciis, alterutri deferendæ, quamplura ſæpius nobis attulit incommoda: & ſimiliter toti Eccleſiæ Anglicanæ: & de turbatione talium perſonarum nonnulla frequenter diſcrimina & pericula corporum ſunt ſecuta:

Et quoniam eſt veriſimiliter præſumendum quòd dilectus Clericus, & Cancellarius noſter, Magiſter Willielmus de Grenefeld, Eborum Electus, cum ad nos, Deo propitio, confectus & feliciter expeditus redierit, quem quidem ad Concilia & Parliamenta noſtra (quæ, ut plurimùm, in Cantuarienſi Provinciâ ſolita ſunt teneri) ratione ſtatûs Archiepiſcopalis, & etiam tanquam unum de conſiliariis noſtris præcipuum, oportebit venire, cum ipſum duxerimus evocandum,

*II. 957. Super bajulatione Crucis ſuæ per Archiepiſcopum Cantuarien. inquietabitur * & moleſtabitur, juxta quod prædeceſſores ſui, inquietati ſuper hoc hactenus extiterunt;

Sanctitati veſtræ attento ſupplicamus affectu, quatinus ſic in hac parte dignemini ſalubriter providere, ut abſque inquietatione, & moleſtatione Archiepiſcopi Cantuarienſis, qui pro tempore fuerit, præfatus Electus, poſtquam eum conſecrari contigerit, ad Parliamenta & Conſilia noſtra, cruce ante ſe delatâ, venire poſſit ubilibet, quotiens opus fuerit, & mandaverimus pro eodem, ſeu aliàs, pro negotiis propriis, Cantuarienſem Provinciam habeat ingredi, & in ea morari, certis deputatis executoribus in præmiſſis:

Præſertim cum Archiepiſcopis Eborum eſſe dicatur indultum, ut per totam Angliam Crucem deferre valeant, donec per ſedem Apoſtolicam definitiva ſententia decernatur, an Eborum Eccleſia de jure debeat hoc facere?

Conſervet, &c. ut ſupra.

Dat. ut ſupra.

VEnerabilibus in Chriſto Patribus, &c. ut ſupra, Cardinalibus, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Multiplicata, *&c. ut ſupra.*

Paternitates veſtras requirimus & rogamus, quatinus erga Dominum ſummum Pontificem dare velitis opem & operam efficaces, ut congruum dignetur remedium adhibere quod abſque inquietatione & moleſtatione, *&c. ut ſupra.*

Dat. &c. ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur cuilibet Cardinalium ſupraſcriptorum per ſe, *uſque ibi* Paternitates *& tunc dicitur ſic,*

Paternitatem veſtram attente requirimus & affectuoſe rogamus, quatinus erga Dominum ſummum Pontificem, *&c. ut ſupra.*

Dat. &c. ut ſupra.

De Majore Civitatis Wintonienſis ſuper evaſione Obſidum.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 20. d.

REX Majori & Ballivis Civitatis ſuæ Wynton. ſalutem.

Cum nos, certis de cauſis, volentes quod Cives Baionenſes, obſides in diverſis locis infra Angliam, per preceptum noſtrum, ſub cuſtodiâ exiſtentes, ita ſecurè cuſtodirentur quod alicubi evadere nequirent quoquo modo,

Vobis nuper præceperimus, firmiter injungentes, quod illum de obſidibus prædictis, qui vobis dudum miſſus fuerat cuſtodiendus, ſalvò & ſecurè, abſque vinculis, cuſtodiri faceretis, non permittentes ipſum alicubi ſine bonâ cuſtodiâ diſcurrere vel vagari; ita quod de corpore ſuo nobis reſpondere poſſetis ad mandatum noſtrum, & quod hoc ſub foriſfacturâ omni, quæ nobis foriſfacere poſſetis, nullatenus omitteritis,

Ac idem obſes, vobis per nos ſic miſſus, à veſtrâ, ut à vobiſipſis intelleximus, cuſtodiâ evaſerit, in noſtri dampnum caſualiter maximum & gravamen,

Vobis mandamus quòd vos, unà cum ſex de diſcretioribus & legalioribus Civibus ejuſdem Civitatis, ſitis coram nobis & Conſilio noſtro, in proximo Parliamento noſtro, apud Weſtmonaſterium, nobis ſuper evaſione prædictâ reſponſuri, & ad faciendum & recipiendum ulteriùs quod Curia noſtra conſideraverit in hac parte. Ann. D. 1305. Edv. 1.

Et habeatis ibi tunc hoc breve.

Teſte Rege apud Walſingham primo die Februarii.

Pro Univerſitate Cantabrigiæ.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero de Heghham, & Roberto de Baiocis, ſalutem. Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Pat. 33. E. 1. pars 1. m. 17. d.

Quia ex gravi querelâ Magiſtrorum & Scolarium Univerſitatis Cantebrigiæ accepimus, quod quidam Malefactores, & pacis noſtræ perturbatores, dictam Univerſitatem inpugnare, & effectum diſciplinæ ſcolarizantium ibidem perturbare machinantes, oſtia quorundam hoſpitiorum eorundem Magiſtrorum & Scolarium in Villâ prædictâ vi & armis fregerunt;

Et in Magiſtros & Scolares, in eiſdem hoſpitiis inventos, inſultum fecerunt, & ipſos verberaverunt, & malè tractaverunt, & alia enormia eis intulerunt, in ipſorum Scolarium, & Magiſtrorum dampnum non modicum, & ſtudii ſui (per quod cultus divinus * in *II. 958.
Regno noſtro augmentari poſſet) retardationem manifeſtam, & contra pacem noſtram;

Aſſignavimus vos ad inquirendum, per ſacramentum proborum, &c. de Comitatu Cantebr. per quos, &c. de nominibus prædictorum malefactorum, & ſuper tranſgreſſione prædictâ pleniùs veritatem.

Et ideò vobis mandamus, quod ad certos, &c. quos, &c. inquiſitionem inde faciatis, & eam diſtinctè & apertè factam nobis ſub ſigillis veſtris & ſigillis eorum, per quos facta fuerit ſine dilatione mittatis, & hoc breve.

Mandavimus enim Vicecomiti noſtro Comitatûs prædicti, quod ad certos, &c. venire faciat coram vobis tot & tales, probos, &c. de Balliva ſua, per quos, &c.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. ſeptimo die Martii.

Per Petitionem de Conſilio.

Inſtrumentum pupplicum de reſponſo Regis, ſuper Bulla Benedicti Papæ pro Epiſcopo Byblienſi.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.

IN NOMINE DOMINI AMEN.

Anno Incarnationis ejuſdem milleſimo trecenteſimo quinto, indictione tertia, die quinto menſis Aprilis, apud Weſtmonaſterium, juxta London. Dominus Hugo, qui ſe gerit pro Epiſcopo Byblienſi, coram Epiſcopis & aliis Prælatis Comitibus Baronibus, Juſticiariis, & nonnullis aliis Nobilibus, Clericis, & Laicis, Conſiliariis magnifici Principis Domini Edwardi Regis Angliæ illuſtris, in Domibus Archiepiſcopi Eborum, in quibus tunc dictus Dominus Rex morabatur, generali Parliamento tunc exiſtente, quaſdam litteras, fœlicis recordationis, Benedicti Papæ Undecimi præſentavit, porrexit & tradidit, formam, quæ ſequitur, continentes:

Benedictus, Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Dunelmenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Exhibita nobis tua Petitio continebat, quod Saraceni, Chriſtiani nominis inimici, Epiſcopatum Byblienſem occuparunt hactenus, & adhuc detinent occupatum:

Et per hoc venerabilis frater noſter Hugo Byblienſis Epicopus egeſtate gravatur, cum aliunde non habeat de quo, ſecundum ſui ſtatûs decentiam, valeat ſuſtentari:

Quare nobis humiliter ſupplicâſti ut providere ſuæ indigentiæ de benignitate Apoſtolica dignaremus:

Nos igitur, ipſius inopiæ paterno compatientes affectu, digneque volentes ei per noſtræ proviſionis auxilium ſubſidium aliquod provenire, tuis ſupplicationibus inclinati, providendi ſibi auctoritate noſtra per te, vel per alium, ſeu alios, de Cella, ſeu Prioratu de Goldigham, ordinis Sancti Benedicti, Sancti Andreæ Dioc. ad Dunelmenſem Eccleſiam, ejuſdem ordinis, pertinente, cujus adminiſtrationi Priorem Eccleſiæ prædictæ aliquem de Monachis ipſius Eccleſiæ deputat, & exinde amovet pro ſuæ libito voluntatis, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis ab eodem Epiſcopo, quoad vixerit, vel uſque ad recuperationem dicti Epiſcopatûs, retinendo:

Ac inducendi eum in corporalem poſſeſſionen ejuſdem Cellæ, ſeu Prioratûs:

Et inductum etiam defendendi, amotis exinde quibuſlibet, qui ad gerendum adminiſtrationem ipſius Cellæ, ſeu Prioratûs per dictum Priorem fuerint deputati:

Ac faciendi ei de ejuſdem Cellæ, ſeu Prioratûs redditibus prædictis, unà cum juribus & obventionibus univerſis, integrè reſponderi:

Necnon & contradictores ſuper hoc per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendis:

Non obſtantibus contrariis ejuſdem Eccleſiæ conſuetudinibus, vel ſtatutis, juramento, confirmatione ſedis Apoſtolicæ, ſeu qualicunque firmitate aliâ roboratis:

Aut ſi prædictis Priori, & dilectis filiis Capitulo ipſius Eccleſiæ, vel quibuſcumque aliis, communiter vel diviſim, à prædicta ſede indultum exiſtat, quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſint:

Sive quod de Cellis, ſeu Prioratibus, ad eorum proviſionem, ſeu quamcumque diſpoſitionem ſpectantibus, nequeat aliquibus provideri per literas Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem:

* Et qualibet alia dictæ ſedis indulgentiæ, generali vel ſpeciali, cujuſcunque tenoris exiſtat, per quam præſentibus non expreſſam, vel to- *II. 959.

Ann. D. 1305. Edw. 1. totaliter non inſertam, effectus hujus gratiæ impediri valeat vel differri, & de qua in noſtris litteris ſpecialis mentio ſit habenda;
Fraternitati tuæ plenam concedimus, tenore præſentium, facultatem.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 3. Non. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno primo.

Quibus quidem literis apoſtolicis, ut præmittitur, præſentatis, viſis, examinatis & plenius intellectis, auditâque ſimiliter & intellectâ requiſitione, quam prædictus Epiſcopus Byblienſis fecit prædicto Domino Regi, ſcilicet, quod placeret eidem & benigne permitteret, ut Prioratum de Goldingham, in Scotiâ, Sancti Andreæ Dioceſe, valeat adipiſci juxta conceſſionem & aſſignationem, per ſupraſcriptas literas apoſtolicas, ſibi ſpecialiter inde factas; habitâque deinde per conſilium ejuſdem Domini Regis, ſuper requiſitione & petitione hujus, deliberatione plenariâ;
Ex parte ejuſdem Domini Regis per conſilium ſuum datum fuit prædicto Epiſcopo præſentialiter tale reſponſum, videlicet,
Quod Petitio ſua, ſi concederetur, foret manifeſtè præjudicialis prædicto Domino Regi & Coronæ ſuæ Regiæ; & idcirco non eſt conceſſibilis in hac parte:
Acta fuerant omnia ſupraſcripta anno, Indictione, die, & loco præſcriptis.

Præſentibus Venerabilibus in Chriſto Patribus & Dominis,

Waltero Coventren. & Lich. Theſaurario Angliæ, ac
Anton. Dunelm. &
Johanne Carleol. Epiſcopis:
Necnon *H. Linc.*
Humfrid. Hereford.
G. Warewik. Comitibus:
Aymaro de Valentiâ,
Johanne de Britanniâ,
H. de Perci,
R. de Clyfford,
H. de Veer,
Waltero de Theye,
Ad. de Well.
Johanne Botecourte,
Johanne Wogan,
Johanne de Havering,
Willielmo de Grandiſono,
Willielmo de Rythre,
E. de Eyncourt,
Rogero le Brabanzon,
Johanne de Inſula,
Roberto de Burgheſe,
Radulfo de Sandwico,
Rogero de Heigham,
Nicolo Fermband,
Willielmo de Bereford,
Willielmo Howard,
Petro le Malore,
Henrico Spigurnel, &
Willielmo Inge, Militibus:

Ac diſcretis Viris,

Dominis *Johanne de Drokeneſford,*
Johanne de Berewic. &
Johanne de Beneſted;
Necnon & *Magiſtris Reginaldo de Brandon.*
Roberto de Pykering, &
Willielmo de Kylkenny, Clericis.

Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes, dictus Bouhs de London. Domini Papæ auctoritate Notarius publicus, omnibus interſui ſupraſcpriptis, & prædictum tranſcriptum, exemplum ſeu ſumptum, per me à ſuo originali tranſumptum, & cum Domino Petro le Malore, Juſticiario Domini Regis Angliæ illuſtris, & Magiſtris, Johanne de Cadamo, & Gilberto de Lutegareshale Notariis publicis, diligenter & fideliter ad ſuum originale, poſtmodum aſcultatum, nil addens, vel minuens, quod ſenſum mutet, vel vitiet intellectum, hic in inſtrumento præſenti ſcripſi, unà cum omnibus prænotatis, & quæ prædictum exemplum ſeu ſumptum, cum ſuo originale reperi concordare, me in teſtem ſubſcripſi, ac præſcripta omnia publicavi, meoque ſigno conſueto ſignavi rogatus.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ Sedis auctoritate Notarius publicus, hoc exemplum, unà cum præfatis Domino P. Juſticiar. & Magiſtris J. & G. Notariis publicis, ad literas apoſtolicas ſupraſcriptas diligenter & fideliter auſcultavi; & quia dictum exemplum cum ipſis literis Apoſtolicis concordare inveni, in ejuſdem exempli plenam fidem & teſtimonium me teſtem ſubſcripſi, & rogatus ſignum meum appoſui conſuetum.

*II.960: * *De tranſgreſſionibus nominatis Trailbaſton audiendis & terminandis.*

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Pat. 33. E. 1. p. 1. m. 8. d.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Willielmo Martyn, Henrico de Spigurnell, Willielmo de Knouill, Rogero de Balafaga, & Thomæ de la Hyde, ſalutem.
Quia quamplures Malefactores, & pacis noſtræ perturbatores, homicidia, deprædationes, incendia, & alia dampna quamplurima, nocte dieque perpetrantes, vagantur & diſcurrunt in boſcis, in parcis, & aliis locis diverſis, tam infra libertets, quàm extra, in Comitatibus Cornubiæ, Devoniæ, Sumerſetiæ, Dorſetiæ, Herefordiæ, Wigorniæ, Salopiæ, Staffordiæ, Wiltoniæ, & Suthamptoniæ, & ibidem, receptantur, in maximum periculum tam hominum, per partes illas tranſeuntium, quàm ibidem morantium, & noſtri contemptum, ac pacis noſtræ læſionen manifeſtam, ut accepimus:
Per quorum incurſus poterunt pejora prioribus de facili evenire, niſi remedium ſuper hoc citius apponatur:
Nos, eorum malitiæ in hac parte obviare, & hujuſmodi dampnis & periculis præcavere volentes, aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros,
Ad inquirendum, per Sacramentum, tam Militum, quàm aliorum proborum & legalium hominum de Comitatibus prædictis, tam infrà libertates, quàm extra, per quos rei veritas melius ſciri poterit, qui ſunt illi malefactores: Et eorum ſcienter receptatores: Et eis conſentientes: Vim & auxilium præbentes: Seu dictas tranſgreſſiones fieri procurantes & præcipientes:

Ann. D. 1305. Edw. 1.

Et etiam ad inquirendum de illis, qui pro muneribus ſuis pactum fecerunt, & faciunt cum malefactoribus, & pacis noſtræ perturbatoribus: Et eos conduxerunt & conducunt ad verberandum, vulnerandum, malè tractandum, & interficiendum plures de Regno noſtro in feriis, mercatis, & aliis locis, in dictis Comitatibus, pro inimicitia, invidia, malitia; & etiam pro eo quod in aſſiſis, juratis, recognitionibus, & inquiſitionibus, factis de feloniis, poſiti fuerunt, & veritatem dixerunt: Unde per conductionem hujuſmodi malefactorum, juratores aſſiſarum, juratarum, recognitionum, & inquiſitionum illarum, præ timore dictorum malefactorum, & eorum minarum, ſæpius veritatem dicere, ſeu dictos malefactores indictare minime auſi fuerunt, & ſunt:
Et etiam ad inquirendum de illis qui hujuſmodi munera dederunt & dant: Et quantum & quibus: Et qui hujuſmodi munera receperunt & recipiunt: Et à quibus, & qualiter, & quo modo: Et qui hujuſmodi malefactores in ſuâ malitiâ fovent, nutriunt, & manutenent in Comitatibus prædictis:
Et etiam de illis, qui, ratione poteſtatis & dominii ſui, aliquos in eorum protectionem & advocationem pro ſuo dando ſuſceperunt, & adhuc ſuſcipiunt:
Et de illis qui pecuniam ab aliquo per graves minas, ei factas, malitiosè extorſerunt:
Et ad felonias & tranſgreſſiones illas audiendas & terminandas ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri, & juxta formam ordinationis, per nos & conſilium noſtrum ſuper hoc factæ, & vobis in Parliamento noſtro liberatæ:
Et etiam ad omnes felonias & tranſgreſſiones, de quibus inquiſitiones coram dilectis & fidelibus noſtris, Henrico de Cobham, Thoma Paynel, Hugone de Sancto Phileberto, & Johanne Randolf, in prædictis Comitatibus Wiltoniæ, & Suthamtoniæ, factæ ſunt, & per vos, ſi neceſſe fuerit, faciendæ, audiendas & terminandas in forma prædicta.
Et ideo vobis mandamus quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, omnia præmiſſa expleatis, & terminetis ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri, & ordinationem prædictam.
Proviſo tamen quod, ſi ad eoſdem dies & loca vos omnes perſonaliter intereſſe non poteritis, tunc quatuor, tres, vel duo veſtrûm, quos præſentes eſſe contigerit, omnia & ſingula præmiſſa faciatis, ſicut prædictum eſt.
Facturi inde quod ad Juſticiarios pertinet, ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri, & ordinationem ſupradictam; ſalvis, &c.
Mandavimus enim Vicecomitibus noſtris Comitatuum prædictorum, quod ad certos, &c. quod vos, quinque, quatuor, tres, vel duo veſtrûm eis ſcire facerent, venire faciant coram vobis, &c. tam Milites, quàm alios, &c. tam infra * libertates, &c. per quos, *II.961
&c. & quod vobis quinque, quatuor, tribus, vel duobus veſtrûm, quotiens opus fuerit, pareant, aſſiſtant & intendant, prout eis injungetis ex parte noſtrâ.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 6. die Aprilis.

Per ipſum Regem & Concilium.

Eodem modo aſſignantur ſubſcripti in Comitatibus ſubſcriptis, videlicet,

Johannes Butecurte, *Willielmus Haward,* *Nicholaus Fermband,* *Robertus de Harwedon,*	*Vel tres eorum, quorum Willielmus Haward ſit unus, in Comitatibus Glouceſtr, Northt. Oxon. Berk, Bedford, Buk. Eſſex. Hertf. Rotel. Cantebrig. Hunt.*
Petrus de Malo-lacu, *Edmundus Deyncurt,* *Willielmus le Vavaſſur,* *Johannes de Inſula,* *Adam de Middelton,*	*Quatuor vel tres eorum, quorum Johannes de Inſula ſit unus, in Comitatibus Eborum, Northumb. Cumberl. Weſtmorl. Lancaſtr. Notingh. Derb. Warr. Leyceſtr. Lincoln.*
Willielmus de Ormesby, *Willielmus Inge,* *Willielmus de Kerdeſton,* *Johannes le Bretun,* *Ricardus de Walſingham,*	*Quatuor, vel tres eorum, quorum Willielmus Inge ſit unus, in Comitatibus Norff. & Suff.*

De excambio diverſorum Caſtrorum cum Bertrando del Got Archiepiſcopo Burdegalenſi.

Ann. D 1305. An. 33. E. 1. Rot. Vaſcon. 33. E. 1. m. 22.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Havering, Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, Amaneno de la Bret, & Magiſtro Richardo de Havering, & Arnaldo de Calua Penna, ſalutem.
Sciatis quod aſſignavimus vos, & per plenum & ſpeciale mandatum in hac parte vobis committimus vices noſtras, ad tractandum, ordinandum & componendum, nomine noſtro, cum venerabili Patre...... Archiepiſcopo Burdegalenſi, ſuper Eſcambio, videlicet,
Caſtrorum de Benner, de Bygaroke, de Mylan, de Coſe, de Monte Rapto, necnon de Mota Sancti Patentii, cum ſuis omnibus pertinentiis, & duobus feodis, cum duobus homagiis, ad Dominium prædicti Archiepiſcopi in partibus Sentungiæ ſpectantibus,
Faciendo ſecundum quod ad noſtram & Coronæ noſtræ utilitatem in præmiſſis commodius & melius videbitis expedire:
Ita tamen quòd proviſo per veſtrum Conſilium & circumſpectionem qualiter, quo modo, & locis quibus dictum Eſcambium pro nobis & dicto Archiepiſcopo fieri poterit competenter, & ad indempnitatem noſtram, & minorem Coronæ noſtræ in ſupradictis partibus læſionem:

En

Ann. D. 1305. Edw. I. Et quid in præmiſſis feceritis, nos diſtinctè & aperte per veſtras literas reddatis certiores.
In cujus, &c.

Teſte, &c. apud Weſtmon. 6. die Aprilis.

Per ipſum Regem, nunciante J. de Sandale.

De exequiis Johannæ Reginæ Franciæ celebrandis.

Ann. D. 1305. An. 33. E. I. Rot. Cl. 33. E. I. m. 16. d. *II. 962. REX Venerabili in Chriſto Patri R. eadem gratiâ, Archiepiſcopo Cantuarienſi, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Deus, omnium conditor & Creator, qui cæleſtis profunditate conſilii ordinat, vocat, diſponit & revocat ſubjectas ſuæ providentiæ creaturas, Sereniſſimam Conſortem Philippi Regis Franciæ illuſtris conſanguinei noſtri kariſſimi Johannam, quondam Reginam Franciæ, ab hoc ſeculo, prout ſibi placuit, evocavit.

* Cum igitur opus Sanctum & ſalubre cenſeatur pro defunctis, ut à peccatorum ſolvantur nexibus, exorare,

Paternitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, ipſius Johannæ exequias devotè & ſolempniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione miſſarum, aliiſque devotarum orationum ſuffragiis, ipſi altiſſimo ſpecialiter commendetis:

Ipſamque ab univerſis & ſingulis, religioſis & aliis, perſonis Eccleſiaſticis, ſubditis veſtris, per totam veſtram Diocæſem, adjuvari ſimiliter per hujuſmodi ſuffragia faciatis.

Quæſumus autem ut de miſſarum numero, & aliarum orationum ſuffragiis, quæ pro præfatâ Johannâ mandaveritis, ſeu injunxeritis facienda, per veſtras litteras nos curetis, quamcitius vobis inde conſtiterit, reddere certiores, ut vobis ad grates & gratias ob præmiſſa teneri merito debeamus.

Teſte. Rege apud Weſtmon. 13. die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, videlicet.

J. Karliolenſi,
J. Lincolnienſi,
J. Norwicenſi,
J. Elyenſi,
R. Wynton.
A. Roffen.
A. Dunelmen.
Th. Exon.
S. Sarum,
W. Wygorn,
R. Hereford.
W. Bathon. & Wellenſi,
W. Coventr. & Lychefeldenſi,
A. Aſſavenſi,
A. Bangorenſi,
D. Menevenſi,
J. Landavenſi, Epiſcopis:
Electo London.
Cuſtodi Spiritualitatis Archiepiſcopatûs Eborum, Sede vacante:
Cuſtodi Spiritualitatis Epiſcopatûs Ciceſtriæ.

REX dilecto ſibi in Chriſto.... Abbati Sancti Auguſtini Cantuar ſalutem.

Deus omnium conditor, *&c. ut ſupra.*

Cum igitur, &c.

Veſtram amicitiam, &c. quatinus ipſius Johannæ, *&c. ut ſupra.*

Teſte Rege ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur Abbatibus ſubſcriptis, videlicet,

Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Waltham,
Abbati Weſtmonaſterii,
Abbati de Eveſham,
} Exemptis.

Abbati de Alnewyk,
Abbati de Egliſton,
Abbati de Sancta Agatha,
Abbati de Barlinges,
Abbati de Tupholm.
Abbati de Bileye,
Abbati de la Dale,
Abbati de Neuhus,
Abbati de Cokerſand,
Abbati de Croxton.
Abbati de Sancta Radegunde,
Abbati de Hoppe,
Abbati de Suleby,
Abbati de Lacienden.
Abbati de Toire,
Abbati de Wellebeck,
Abbati de Hales,
Abbati de Bello capite,
} Premonſtracen.

Abbati de Furnais,
Abbati de Sallay,
Abbati de Holmcoltran,
Abbati de novo Monaſterio,
Abbati de Jerovall.
Abbati de Fontibus,
Abbati de Bella Landa,
Abbati de Melſa,
Abbati de Kirkeſtede,
Abbati de Rupe,
Abbati de Rughford,
Abbati de Valle Dei,
Abbati de Gerndon.
Abbati de Stanlein Ardern.
Abbati de Pippewell,
Abbati de Combe,
Abbati de Blancalanda,
Abbati de Baſinwerk,
Abbati de Cumbremere,
Abbati de Crokeſdem.
Abbati de Valle Regali,
Abbati de Denlacreſſe,
Abbati de Mira Valle,
Abbati de Stanlawe,
Abbati de Bildewas,
* *Abbati de Stoule in Wilteſ.* *II. 963.
Abbati in Swyneshevend.
Abbati de Wardon.
Abbati de Boxle,
Abbati de Stratford,
Abbati de Tileteye,
Abbati de Bynedon.
Abbati de Quarrera,
Abbati de Leteleye,
Abbati de Dunkeſwell.
Abbati de Bello loco Regis.
Abbati de Strata Florida,
Abbati de Flaxle,
Abbati de Tynterne,
Abbati de Kyngeſwode,
Abbati de Waverle.
Abbati de Revesby,
Abbati de Parco lude.
} Ciſtercien.

Eodem modo, quo ſcribitur Epiſcopis Angliæ, ſcribitur Epiſcopis Hiberniæ, Vaſconiæ, & Scotiæ; videlicet, in Hiberniâ,

R. Archiepiſcopo Dublin.
W. Archiepeſcopo Caſſalen.
Th. Epiſcopo Midd.
W. Archiepiſcopo Tuamen.
W. Epiſcopo Imlacem.
N. Epiſcopo Leghlin.
W. Epiſcopo Daren.
W. Epiſcopo Waterford.
R. Electo Fermen.
R. Epiſcopo Liſmor.
W. Epiſcopo Oſſoren,
R. Epiſcopo Lymer.
} Hiberniâ.

B. Archiepiſcopo Burdegal.
B. Epiſcopo Agen.
W. Archiepiſcopo Xancton.
.... Epiſcopo Petragoricen.
W. Waſaten.
Aquen.
Baionen.
Lectoren.
Aduren.
Laſcuren.
Oloronen.
} Vaſconiâ.

Epiſcopo Glaſguen.
Epiſcopo Candidæ Caſæ,
Epiſcopo Moravien.
Epiſcopo Catanen.
Epiſcopo S. Andreæ,
Epiſcopo Dumblanen.
Epiſcopo Dunkelden.
Epiſcopo Breghinen.
Epiſcopo Aberden.
Epiſcopo Roſs.
} Scotiâ.

REX Religioſo viro & in Chriſto ſibi dilecto, Priori, Provinciali Ordinis Fratrum Prædicatorum in Angliâ, ſalutem.

Deus omnium Conditor, &c.

Cum igitur, &c.

Amicitiam veſtram attentè requirimus & rogamus, quatinus ipſius Johannæ exequias devote & ſolemniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione miſſarum, aliiſque devotarum orationum ſuffragiis, ipſi altiſſimo ſpecialiter commendetis.

Quæſumus autem, *&c. ut ſupra.*

Teſte Rege ut ſupra.

Conſimilis litteræ diriguntur Prioribus, Provincialibus Ordinum Sancti Auguſtini, & Beatæ Mariæ, de Monte Carmeli in Angliâ, Hiberniâ, Vaſconiâ, & Scotiâ.

Conſimiles litteræ diriguntur Miniſtris Generalibus Ordinis Minorum in Angliâ, Hiberniâ, Vaſconiâ, & Scotiâ.

Litera Roberti Comitis Flandriæ pro conductu puro & ſine conditione.

ILluſtri Principi & potenti Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, Robertus Comes Flandriæ, ſalutem cum reverentiâ & honore. Ann. D. 1305. Ex Orig. in Tur.

Vidimus conductum veſtrum, quem per veſtras patentes litteras gentibus terræ & poteſtatis noſtræ conceſſiſtis, ſub illa conditione quod

Ann. D. 1305. Edv. 1. quod Scotos, Inimicos & Rebelles veſtros, armaturis ſeu victualibus non confortentur.

Super quo vobis reſcribimus, quod prædictos Inimicos veſtros, nos & gentes noſtræ non intendimus, ad guerram ſeu rebellionem contra vos & veſtros, in aliquo confortare; immo publice & ſolemniter proclamari fecimus, & etiam prohiberi per totam noſtram
*II.964. Patriam, * ne quis eoſdem in ſuis rebellionibus ſeu rapinis confortet ſeu ſuſtentet quoquomodo; & ſpecialiter in partibus maritanis, per noſtras patentes litteras, hoc fieri præcepimus, quas Mercatoribus veſtri Regni tradi fecimus & concedi.

Verùm quia dicta noſtra Patria ſolita eſt ab antiquo mercimoniorum uſu ſuſtentari, & omnibus Mercatoribus, ad eamdem undecunque confluentibus, ſit communis, non poſſumus bono modo, nec debemus prohibere quominus prædicti Scoti, & quicunque alii, licitas & juſtas exercentes mercaturas, in terrâ noſtrâ more ſolito recipiantur, & unà cum ſuis bonis per nos ab omni oppreſſione indebitâ defendantur; dum tamen ſua exerceant mercimonia ſine fraude.

Quapropter veſtram Regiam Majeſtatem requirimus & rogamus, quatinus purum conductum, & ſine conditione, cui non poſſit per cautelas obviari, pro dictis noſtris gentibus, ſecundùm intentionem noſtram prædictam, velitis, ſi placeat, nobis per latorem præſentium deſtinare.

Datum Gandani, ſexta decima die Menſis Aprilis, anno Domini 1305.

Pro Blancha Duciſſa Auſtriæ Sorore Margaretæ Conſortis Regis.

Ann. D. REX venerabili in Christo Patri, R. eâdem gratiâ, Archiepiſ-
1305. copo Cantuarienſi, totius Angliæ Primati, ſalutem.
An. 33. Cum opus ſanctum & ſalubre cenſeatur pro defunctis, ut à pec-
E. 1. catorum ſolvantur nexibus, exorare,
Rot. Cl. Paternitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quati-
33. E. nus exequias nobilis Dominæ Blanchæ, quondam Duciſſæ Auſtriæ,
1. m. 12. d. & Sororis Margaretæ Reginæ Angliæ, Conſortis noſtræ kariſſimæ (quam quidem Duciſſam Deus, prout ſibi placuit, ab hoc ſeculo evocavit) devote & ſolempniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione miſſarum, aliiſque devotarum orationum ſuffragiis, ipſi Altiſſimo ſpecialiter commendetis, ipſamque ab univerſis & ſingulis, religioſis & aliis, perſonis Eccleſiaſticis, ſubditis veſtris, per totam veſtram Diocæſem, faciatis ſimiliter commendari.

Teſte Rege apud Kenyngton. 26. die Maii.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

J. Karliolen.
J. Norwicen.
J. Elyen.
R. Wynton.
J. Roffen.
A. Dunelmen.
Thom. Exon.
S. Sarum.
W. Wygorn. } Epiſcopis.
R. Hereforden.
W. Bathon. & Wellen.
W. Coventr. & Lychefeld.
A. Aſſaven.
A. Bangoren.
D. Meneven.
J. Landaven.

Electo London. Cuſtodi Spiritualitatis Archiepiſcopatûs Eborum, *Sede vacante:*
Cuſtodi Spiritualitatis Epiſcopatûs Cyceſtr.

REX dilecto ſibi in Christo . . . Abbati Sancti Auguſtini Cantuar. ſalutem.

Cum opus ſanctum & ſalubre, &c.

Veſtram amicitiam affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus, *&c. ut ſupra*, commendetis, & faciatis ab omnibus & ſingulis ſubditis veſtris ſpecialiter commendari.

Conſimiles litteræ diriguntur Abbatibus ſubſcriptis, videlicet,

Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Waltham,
Abbati Weſtm.

Teſte ut ſupra.

---

*II.965. * *De Augmentatione dotalitii Margaretæ Reginæ.*

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
1305. Sciatis quod cum, fœlicis recordationis, Bonifacius, divinâ
An. 33. providentiâ, nuper Sanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſum-
E. 1. mus Pontifex, in quem ſuper pace, inter nos & Regem Franciæ
Pat. 33. reformanda (ſuper diſcordiis & guerris, inter nos & ipſum, occa-
E. 1. ſione quacumque, nuper exortis) ſub certis formis & modis, ex
p. 2. m. parte noſtra & ipſius Regis fuerat compromiſſum; inter cætera, quæ
19. in pronunciationis ſuæ ſerie continentur, ex virtute dicti compromiſſi, ordinâſſet quod matrimonium inter nos & Margaretam, ſororem prædicti Regis Franciæ, contraheretur, ſub certis conditionibus atque pœnis: & quod dotalitium ad valorem quindecim milium librarum Turon. in terris & tenementis, in locis competentibus, per nos aſſignaretur eidem: Ann. D. 1305. Edv. 1.

Noſque dotalitium prædictum, de tribus milibus libratarum terræ monetæ Turonenſis, augmentaverimus de noſtra propria & libera voluntate, & ad præmiſſa in omnibus & ſingulis adimplenda nominaverimus & aſſignaverimus eidem Margaretæ certa Caſtra, Civitates, Villas, Honores, Burgos, Firmas, Maneria, Hundreda, & alia loca diverſa, de quibus eam dotavimus ad oſtium Eccleſiæ, quando eam deſponſaverimus; prout in litteris noſtris patentibus, eidem Margaretæ inde confectis, pleniùs continetur:

Nos, honorem & ſtatum ipſius Margaretæ uberius reſpicere volentes, dotalitium prædictum, de duobus milibus libratarum terræ, monetæ prædictæ, jam duximus augmenrandum; ita quod, in univerſo, habeat, in dotem ſeu dotalitium, terras & tenementa uſque ad valorem viginti milium librarum Turon. annuatim; quatuor Turon. pro uno ſterlingo computandis.

Et in valorem dictarum duarum milium librarum Turon. nominavimus & aſſignavimus eidem Margaretæ Maneria, Villas, Firmas, & Hundredum ſubſcripta; videlicet,

Villam de Kingeſthorp, cum pertinentiis in Comitatu Northampton. in valorem ſexaginta librarum ſterlingorum:

Manerium de Eſton, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Kingeſclive, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta & duarum librarum:

Manerium de Briggeſtoke, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem quadraginta & unius librarum & decem ſolidorum:

Viginti & quinque libras de firmâ, quam Laurentius de Preſton reddit pro Manerio de Gretton, in eodem Comitatu:

Hundredum de Falwele in eodem Comitatu; in valorem undecim librarum, ſexdecim ſolidorum, & octo denariorum:

Manerium de Longebenyngton, cum pertinentiis in Comitatu Lincolniæ; in valorem centum & ſexaginta librarum:

Villam de Grymeſby, cum redditibus & omnibus aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem quadraginta librarum:

Et quinquaginta libras de firmâ, quam homines de Socâ de Caſtro reddunt per annum in eodem Comitatu:

Habenda & tenenda eidem Margaretæ, in augmentationem dotis ſuæ prædictæ, quoad vixerit, adeo integrè & liberè ſicut nos ea tenuimus.

In cujus, &c.

Dat. per manum noſtram apud Banſtede 27. die Maii.

Per breve de privato Sigillo.

De decima Pullanorum Abbati de Nuttele ſolvenda.

REX Ballivis Margaretæ Reginæ Angliæ, Conſortis noſtræ, de Ann. D.
Ryſebergh, ſalutem. 1305.
Quia accepimus per inquiſitionem, quam per Vicecomitem no- An. 33.
ſtrum Buk. fieri fecimus, quod dilectus nobis in Christo Abbas de E. 1.
Nuttele, Perſona Eccleſiæ de Ryſebergh, ac Prædeceſſores ſui, Ab- Rot. Cl.
bates ejuſdem loci, & Perſonæ Eccleſiæ prædictæ, à tempore quo 33. E. 1.
non extat memoria, tam tempore Ricardi de Alemannia, dudum m. 9.
Comitis Cornubiæ, quàm tempore Edmundi nuper Comitis, ibidem percipere, & habere conſueverunt decimam, tam pullanorum
ipſorum Ricardi & Edmundi, quàm * aliorum in Parco de Ryſe- *II.965.
bergh Pulnatorum, quàm denariorum de agiſtamento, de quibuſcumque animalibus in eodem parco facto, provenientium,

Quouſque Perſonæ Lumbard. & Willielmus Beauſamis, Cuſtodes Equitii noſtri, poſtquam dictum Manerium, ſimul prædicto Parco, per mortem præfati Edmundi, ad manus noſtras devenit, præfatum Abbatem, quo minus dictam decimam percipere & habere poſſet, impediverunt,

Per quod vos, poſtquam dicta Manerium & Parcum præfatæ Conſorti noſtræ aſſignavimus, dictum Abbatem ſuper hoc ſimiliter impediviſtis, & adhuc impeditis.

Nos, nolentes quod eidem Abbati injurietur in hac parte, vobis mandamus, quòd prædictum Abbatem decimas prædictas in Parco prædicto percipere, & habere permittatis, prout ipſe, & prædeceſſores ſui prædicti, eas temporibus retroactis percipere, & habere conſueverunt.

Teſte Rege apud Cantuar. ſexto die Julii.

Per petitionem de Conſilio.

De Receptoribus Petitionum in proximo Parliamento conſtitutis.

REX dilecto & fideli ſuo, Gilberto de Robur. ſalutem. Ann. D.
Quia ordinavimus quod vos, & dilecti Clerici noſtri, Ma- 1305.
giſter de Cadomo, Magiſter Johannes Buſh. & Johannes de Kir- An. 33.
keby, recipiatis omnes petitiones, quas liberari continget in inſtan- E. 1.
ti Parliamento noſtro, quod incipiet, apud Weſtmonaſterium, in Rot. Cl.
octabis Nativitatis Beatæ Mariæ Virginis, proximo jam venturis: 33. E. 1.
Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod, omnibus aliis præ- m. 8. d.
termiſſis, London. cum omni celeritate, qua poteritis, perſonaliter accedatis, & petitiones hujuſmodi, unà cum Clericis noſtris prædictis, recipiatis ibidem exnunc de die in diem, uſque ad tertium diem

Ann. D. 1305. Edv. 1.

diem poſt Feſtum Sancti Michaelis, futurum proximo; & non ultra:

Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Lanfare quarto die Septembris.

Eodem modo mandatum eſt præfatis Magiſtris,

Johanni de Cadomo,
Johanni de Buſsh, &
Johanni de Kyrkeby.

Teſte ut ſupra.

Clementi Papæ, poſcenti Regem, aut Edvardum Filium, Coronationis ſuæ ſolempniis intereſſe, excuſatoria.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 6. d.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Venientes ad nos venerabilis Pater Reymundus Epiſcopus Laſcurren. & Magiſter Willielmus Teſta Archidiaconus Aran. in Eccleſia Convenarum, Capellanus veſter, Beatitudinis veſtræ Nuncii, veſtras nobis litteras præſentârunt.

Nos autem litteras ipſas & Nuncios vidimus lætâ mente, & recepimus reverenter intuitu deſtinantis:

Gaudentes quamplurimùm, & ingenti lætitiâ in Domino exultantes, quod, ſicut eorumdem nunciorum patefecit aſſertio, plenè vigetis corporeâ ſoſpitate;

Ac vobis ad gratias, quas ſufficimus, aſſurgentes ex eo, quod noſter, Regnique noſtri ſtatus ſalubris, ineſt ſpecialiter cordi veſtro.

Sanè reverentiſſimam perſonam veſtram, antequam montes tranſeatis, videre, ac colloquium cum eadem habere, veſtræque Coronationis ſollempniis intereſſe, ſi commode fieri poſſet, gratiſſimum nobis foret.

Set ad hoc perſonam noſtram (quam veſtræ Sanctitatis benevolentia novit multis vexationibus fatigatam) accedere, aut etiam Edwardum filium noſtrum, Prælatorum & aliorum Magnatum virorum prudentum decenti Comitivâ vallatum, mittere (pro quo, *II. 967. ſicuti & pro nobis, * conductum à Rege Franciæ, juxta ordinationem Magnatum & Procerum Regni noſtri, primitùs oporteret habere) brevitas temporis non permittit; quum expedire non credimus quoquomodo quod acceſſus veſter ad Curiam Romanam differatur, ſet potius, quantum honeſtati veſtræ congruet, maturetur.

Et, proculdubiò, admodùm prægravamur, quòd requiſitionem & voluntatem veſtram non poſſumus in hac parte, juxta noſtri cordis deſiderium, adimplere.

Ad veſtra ſiquidem beneplacita & mandata proſequenda, pro viribus, & complenda, nos veſtra ſancta Paternitas devotos ſemper inveniet & paratos.

Veſtræ igitur Sanctitati, de quâ fiduciæ plenitudinem obtinemus, devotiſſimè ſupplicamus quatinus, præmiſſis clementi meditatione penſatis, tam nos, quàm prædictum natum noſtrum ſuper hoc habere dignemini excuſatos; ſicque nos, Regnum noſtrum, & noſtros proſequi gratioſè, quod veſtræ benignè puritatis affectum, quem vos ad perſonam noſtram longâ experientiâ habuiſſe percepimus, de bono in melius continue augeri effectualiter ſentiamus.

Ad hæc, circa promotionem negotii Terræ ſanctæ, menti noſtræ præcipuè inſidentis, cujus ſtatui miſerabili fore compatiendum non indigne conſpicitur, eo libentius pietatis veſtræ Clementiam excitamus, quo ad ſubveniendum eidem propoſitum veſtrum verſari intimiùs credimus & tenemus.

Super quo & aliis, quæ dictorum Nunciorum veſtrorum legationem contingunt, quibus noſtram aperuimus plenius voluntatem, dignetur eiſdem providentia veſtra fidem indubiam adhibere.

Cæterùm quoſdam Prælatos & Magnates alios Regni noſtri, cum poteſtate plenaria & ſpeciali mandato, ad veſtram præſentiam reverendam in brevi proponimus deſtinare, ad faciendum, approbandum, & recipiendum ea omnia, quæ ſuper præmiſſis pro nobis & ſæpe dicto nato noſtro veſtra Sanctitudo viderit ordinanda; & quæ nos, & idem filius noſter faceremus, ſeu facere poſſemus, ſi noſtra adeſſet præſentia perſonaliter.

Sanctiſſimam perſonam veſtram conſervet altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Weſtm. quarto die Octobris, anno Regni noſtri tricesimo tertio.

De non moleſtando Scotos hinc inde tranſeuntes.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Rot. Clauſ. 33. E. 1. m. 6. d.

REX Vicecomiti Eborum ſalutem.

Quia Prælati, Proceres, & alii de terrâ noſtrâ Scotiæ, neceſſe habent, pro negotiis, eos tangentibus, frequenter ad nos in Angliam accedere & redire, per quod ipſos, ubicunque infra Regnum noſtrum venerint, admitti volumus honorifice & curialiter ſicut decet,

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in ſingulis Villis, infra Ballivam tuam, tam infra libertates, quàm extra, per quas eos, in veniendo ad nos, ut præmittitur, & ad propria redeundo, tranſitum facere contigerit, & locis aliis, quibus videris expedire, publicè proclamari facias, ex parte noſtrâ, & firmiter inhiberi, ne quis alicui, vel aliquibus, de terrâ noſtrâ prædictâ, per Ballivam tuam tranſeuntibus, in hoſpitiis ſuis, in viâ vel alibi, improperia, convitia, vel alia verba contumelioſa dicere, ſeu aliàs injuriam, moleſtiam, dampnum aliquod, vel gravamen inferre; aut etiam victualia, vel alia neceſſaria carius ipſis, quàm aliis de Regno noſtro, vendere præſumat.

Et, ſi forte aliquem in Ballivâ tuâ inveneris, contra proclamationem prædictam in aliquo delinquentem, tunc ipſum, ad querelam & ſectam illius, qui ſenſerit ſe gravatum, per corpus ſuum, ſine dilatione, attachies, & eum in priſonâ noſtrâ ſalvò & ſecurè cuſtodiri facias, donec aliud ſuper hoc à nobis habueris in mandatis.

Et iſtum mandatum noſtrum, cum tantâ diligentiâ exequi facias, ne ad te & tua, ob tui defectum, graviter capere debeamus.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Octobris.

Conſimiles litteræ diriguntur Vicecomitibus ***London. Midd. Eſſex. Hertford. Bed. Buk. Huntedon. Cantebr. Linc. Leyc. Warr. Notingham. Derb.*** & ***Northumbr.***

Teſte ut ſupra.

---

* *Procuratorium ad Curiam Romanam ſuper Paſſagio Terræ ſanctæ.* *II. 968.

Ann. D. 1305. An 34. E. 1. Pat. 33. E. 1. p. 2. m. 8.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Attendentes pium & laudabile veſtræ Sanctitatis propoſitum circa promotionem negotii Terræ ſanctæ, quod tanto ad effectum poſſe, Deo auſpice, fœliciorem perduci ſperamus, quanto inter Reges & Principes, cæteroſque Nobiles & Magnates, Chriſti fideles, vinculum majoris unitatis & concordiæ purioris, caritatiſque fervidioris, per veſtræ circumſpectionem Clementiæ, fuerit inductum & fortius ſtabilitum:

Quamobrem inter ſereniſſimum Principem Dominum Philippum, eâdem gratiâ, Francorum Regem & nos, ſucceſſoreſque ſuos & noſtros, ſolidam concordiam, caritatem fervidam, pacemque firmam continuari feliciter & augeri ex intimis affectantes,

Dilectos & fideles noſtros,

Venerabiles Patres, Walterum Coventrien. & Lichfelden. Theſaurarium noſtrum, &
Willielmum Wygorn. dictâ gratiâ, Epiſcopos:
Henricum de Lacy Comitem Lincolniæ, Conſanguineum noſtrum:
Hugonem le Deſpenſer,
Amaneum de Lebreto,
Ottonem de Grandiſono, Milites:
Magiſtrum Johannem de Benſtede, Scaccarii noſtri Cancellarium, Sarisbirienſis,
Robertum de Pykering, Eborum,
Bartholomæum de Ferentino, Londonienſis, &
Philippum Martel Ciceſtrienſis, Eccleſiarum Canonicos,

De quorum circumſpectâ providentiâ, & fidelitate probatâ, plenam fiduciam optinentes,

Procuratores noſtros & Nuncios ſpeciales ad veſtræ ſanctæ Paternitatis præſentiam deſtinamus:

Dantes eiſdem, vel ſeptem ex ipſis primò nominatis, aut quinque de dictis ſeptem, plenariam poteſtatem & ſpeciale mandatum, ſuper paſſagio Terræ ſanctæ prædictæ tractandi, ordinandi, conveniendi, concordandi, & paciſcendi:

Necnon faciendi, approbandi, & recipiendi, pro nobis & noſtro nomine, ea omnia quæ ad ſolidam concordiam, caritatem, & pacem inter præfatum Regem & nos:

Ac alia, quæ ad animæ noſtræ ſalutem, & ad noſtrum Regnique noſtri commodum, & honorem, præſtante Domino, veſtra Beatitudo duxerit ordinanda:

Præſtandique in animam noſtram quodlibet genus liciti ſacramenti:

Ac faciendi & expediendi omnia & ſingula, quæ nos faceremus, ſeu facere poſſemus, ſi perſonaliter adeſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale:

Ratum habituri & firmum quicquid dicti Procuratores, vel ſeptem ex ipſis, primò nominatis, aut quinque de dictis ſeptem, noſtro nomine fecerint in præmiſſis, & præmiſſa tangentibus quoquo modo.

Et hæc Sanctæ Paternitati veſtræ, & omnibus, quorum intereſt, aut intereſſe poterit in futuro, ſignificamus per noſtras patentes litteras, ſigilli noſtri munimine conſignatas.

Dat. apud Weſtm. decimo quinto die Octobris, anno Domini milleſimo triceſimo quinto, Regni vero noſtri triceſimo tertio.

De forisfactis per Scotos, eis, ſub quibuſdam conditionibus, remiſſis per Regem Angliæ.

Ann. D. 1305. Edv. 1. Ex Orig. Penes Camerar.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irlaund, & Ducs d'Aquitannie, a touz ceux, qui ces preſentes lettres verront ou orront, ſaluz.

A parpetuel memoire des choſes ſouz eſcrites, par ceſtes preſentes lettres vous feſoms aſſavoir que, come les gentz de notre terre d'Eſcoce, apres ce qu'il feurent en notre homage & ligeance, & liez a nous par ſerement de foiaute, & par eſcritz, & en autre manere, tant * efforablement come nous & notre Conſail ſaviens ordener *II. 969. & charger, ſe relevaſſent contre nous par mauveis conſail, & meuſſent guerre, en feſant roberies, arſons, homicides, felonies, & pluſors autres maux & damages, a lor poer, en notre ditte Terre d'Eſcoce,

Ann. D. coce, & auſi en partie en Angleterre, contre lor homages, foiautez,
1305. & ligeances avantdittes:
Edv. I. Et puis pluſors d'eux ſe reveniſſent a nôtre foi & a nôtre obeiſſance, & feuſſent receuz a nôtre pees, & a nôtre volunte, & des dareyns Johan Comyn Seigneur de Badenagh Chevalier, & les autres, qui a cel houre ove li tindrent, veniſſent auſi, & feuſſent receuz a nôtre pees, & a nôtre foi, en manere qui en droit de lour ranzons, & des amendes des treſpas & d'outrages, ſoulement faitz a nous, & de l'eſtabliſſement de la terre d'Eſcoce eſteuſſent a nôtre ordenance & a nôtre volunte:

Nous ja ſoit qui les deſpitz, treſpas, outrages, & deſobeiſſances, que les dites gentz de nôtre ditte terre d'Eſcoce nous ont faitz, ſoient ſi grantz & tant a chargez, par reiſon qu'il ne porroient a nul temps de ce faire ſuffiſantz amendes, ne due ſatisfaction, ſi comme eux meiſmes ſont bien reconiſſantz:

Et tot ne vueillons ſi come nous ne devoms, tieux deſpitz, treſpas, outrages & deſobeiſſances ſuffrir a paſſer ſanz aucun puniſſement; ne mie, por ce nous eantz regard a ce, que les gentz de la ditte nôtre terre d'Eſcoce, ſe ſont bien & loiaument portez vers nous, puis notre darrein partir de celes parties, & por l'eſperance que nous avoms de lour bon port, & de lour bon ſerviſe en temps avenir, vueillantz a eux faire grace eſpeciale, lour avoms grante, & grantoms que ſauvez lour ſoient vie & membre, & quites ſoient d'enpriſoment & de desheritezon; ſauvez totes voies a nous les terres, tenemenz, & les Seignuries que Johan de Baillol, jadis Roi d'Eſcoce, dona & aliena de les demeines aportenantes a la roiaute d'Eſcoce, a faire de ceo notre pleiſir.

Et pardonoms & releiſſoms as gentz de l'avant dite notre terre d'Eſcoce, qui ſont venuz, & receuz a notre pees, & a notre foi, treſpas, a nouz faitz, corroux, rancour, & tote manere de mal vueillance, que nous avioms vers eux; enſi totes voies qu'il ſoient tenuz a paer, ce qe par nous & notre Conſail eſt ordene, ſolonc notre dit & notre pronunciation qu s'enſuent en ceſte fourme.

Aderepriſmes nous dioms & pronuncioms, que le ſuſdit Johan Comyn, & les autres, qui ove li vindrent a notre pees, & a notre foi, parmi les covenances que lour feurent grantez, paent, por ranzon, & por amendes des treſpas, par eux faitz, la value de lour terres, & de lor rentes de trois anz, al overaigne des noveux chasteux, que nous feiſoms faire en la ditte terre d'Eſcoce, por ſeurte de meiſme la terre, & ſauvation de la pees; ou à mettre en autre us, ſi come nous verroms que ſoit a faire:

Et avoms auſi pardonez, & pardonoms audit Johan Comyn, & a David de Graham, l'Exil, & la demoere, qu'il devoient faire & tenir hors d'Eſcoce, parmi les convenances avantdites.

Deriechief, ſolonc ce que par nous & nôtre Conſail eſt ordenez, dioms & pronuncions, que les gente d'Eſcoce, qui vindrent a nôtre pees, & a nôtre foi, avant ce qe le dit Johan vint, & fu receu a la dite pees, paent la value de lour terres, & de lour rentes, de deus anz, en la fourme avantdite; ſauve ceux qui porront mouſtrer, qu'il en devient eſtre quites par nôtre grant & fait eſpecial.

Deriechief, nous dioms & pronuncions, que Adam de Gourdon Chevalier, endroit de ſa ranzon, & des amendes de treſpas, ſoit de la condition Johan Comyn avantdit; c'eſt aſſavoir, a paer la value de ſes terres, & de ſes Rentes, de trois anz, en la manere deſuſdite.

Deriechief, nous dioms & pronuntioms qe Symon Fraſer Chevalier, en droit de ranzon, & des amendes de treſpas, ſoit de meiſme la condition; c'eſt aſſavoir, a paer la value de ſes terres, & de ſes Rentes, de trois anz, en la fourme que dite eſt.

Deriechief, nous dioms & pronuncioms, qe Eveſques, Abbez, Priours, & autres du Clerge, de nôtre dite terre d'Eſcoce (ſauve l'Eveſque de Glaſgu) paent, por ranzon, & por amendes de treſpas, en la dite fourme, la valour de lour terres, & de lour rentes, d'un an; ſauve ceux qui porront mouſtrer, par fait eſpecial, ou en autre manere, qu'il en devient eſtre quites.

Et le dit Eveſque de Glaſgu, endroit de ſa ranzon, & des amendes de treſpas, deit eſtre de la condition le dit Johan Comyn; c'eſt aſſavoir, a paer, en la fourme que dite eſt, la value de ſes terres, & de ſes Rentes, de trois anz.

Et a meſme l'Eveſque avoms pardone l'Exil, e la demoere, qu'il devoit faire & tenir hors d'Eſcoce, parmi les Covenances, qe
*II.970. grantez li feurent, quant * il vint darrainerement a nôtre pees,
& a nôtre foi.

Deriechief, quant a Ingelram d'Unfranvill, William de Baillol, & Johan Wychard, Chevaliers, qui, poi de temps devant qe ces lettres furent faites, vindrent a nôtre pees, & a nôtre volunte, dioms & pronuntioms,

Qe le dit Ingelram pae en la dite fourme, por ſa ranzon, & por amendes de treſpas, la value de ſes terres & de ſes Rentes de cink anz:

Et qe meiſme ceux William de Baillol & Johan Wychard paent, par meiſme la cheſon, en la ſuſdite fourme, la value de lour terres, & de lour rentes de quatre anz.

Deriechief, dioms & pronuntioms, qe Hugh d'Ardroſſan, Johan de Gurleye, Johan le Naper, & Johan Makilgoigny, qui ſont de meſuage les avantditz, Ingelram, William, & Johan, qui a nôtre pees, & a nôtre volunte ſont venuz, paent, por lour ranzon, & por amendes de treſpas, la value de lour terres, & de lour rentes de trois anz.

Deriechief, endroit du temps, de la manere, & des termes du paement, qe ſe doit faire por les ranzons, & amendes des treſpas avant nomez, dioms, & pronuntioms, & voloms, qe notre Lieu tenant en la dite nôtre terre d'Eſcoce, & nôtre Chamberlein de meiſme la terre, quant il ſeront illueqes venuz, facent eſtendre totes les terres de toutz ceux, qui ranzan devient paer, en bone manere & reſnable, ſolonc ce qe les terres vaudront al houre qu'il les eſtendront: Et, ſolonc celes eſtentes faites, ſoit, de cele houre en avant, comencez a faire lever ce, qe affera a cheſcun ſelonc ſa condition & ſon eſtat.

C'eſt aſſavoir, que ceux, qui en ranzon, & en amendes de Ann. D.
treſpas ſont tenuz, parmi l'ordenance qe nous avoms faite, dite, 1305.
& pronuncie en la fourme avantdite, paent, par an, as termes *Edv.* I.
uſuelx celes parties, la moite de la value de lour terres, & de lour rentes, ſelonc les dites eſtentes: Et enſi, de An en An, tant qe parpaiez ſoit ce que a eux appartient, ſelonc l'ordenance, & la pronuntiation avantdites; & l'autre moite de la value de lor terres, & de lor rentes, a eux remeigne por lour ſouſtenance.

Et fait aſſavoir qe nôtre entention, ne nôtre volunte n'eſt mie, qe le dit, & la pronuntiation, qe nous avoms fait en la fourme ſuſdite, s'eſtendent, ou puiſſent eſtre eſtenduz, ou entenduz en droit de celes perſones d'Eſcoce, qui ſont en nôtre priſon; ne endroit des autres qui ne ſont mie uncore venuz, ne receuz a nôtre pees, ne a noſtre foi.

En teſmoignance des queux choſes nous avoms ſait faire ceſtes noz lettres overtes.

Don. a Weſtmonſt. le quinziſme jour d'Octobr. l'an de nôtre Regne trentiſme tierz.

Sub magno Sigillo cereo, albicantis coloris, pendente a cauda pergamen.

De Cuſtodia terræ Scotiæ commiſſa.

REX dilectis & fidelibns ſuis Venerabili in Chriſto Patri...... Ann. D.
eadem gratia, Epiſcopo Sancti Andreæ, J. de Sandale Came- 1305.
rario noſtro Scotiæ, Roberto de Keth & Johanni de Kingeſton, *An.* 33.
ſalutem. *E.* I.
Sciatis quod cum conſtituerimus dilectum nepotem & fidelem *Pat.* 33.
noſtrum Johannem de Britannia Juniorem, locum noſtrum te- *E.* I. *m.*
nentem in Scotia, & Cuſtodem noſtrum terræ prædictæ quam- 4. *p.* 2.
diu nobis placuerit;

Et idem Johannes ante primam Dominicam quadrageſimæ proximo futuram intendere non poſſit ad dictam cuſtodiam faciendam, commiſimus vobis terram noſtram prædictam cuſtodiendam uſque ad diem prædictum, niſi aliud interim duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quod ad cuſtodiam illam faciendam intendatis in forma prædicta, & ſi forte videatur vobis aliquando expediens eſſe vos ab invicem ſeparari pro cuſtodia illa ſecurius facienda, tunc vos præfati, Epiſcopus & Johannes de Kingeſton ſimul per vos & vos prædicti Johannes de Sandale & Robertus de Keth ſimiliter conjunctim per vos, dictæ cuſtodiæ intendatis, prout pro ſecuritate terræ prædictæ melius videritis faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 26. die Octobris.

Et mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus & omnibus Ballivis & fidelibus Regis in Scotia ac toti Communitati terræ ejuſdem quod præfatis Epiſcopo, Johanni, Roberto &
Johanni, vel duobus eorum * in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam *II.971.
pertinent, uſque ad diem prædictum intendentes ſint & reſpondentes juxta tenorem litterarum Regis prædictarum.

In cujus, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

Tranſumptum Bullæ Clementis Quarti Papæ, de irritatione Ordinationum Oxonienſium.

IN DEI NOMINE AMEN.
Hoc eſt tranſumptum, ſeu tranſcriptum quarumdam literarum, Ann. D.
felicis recordationis, Clementis Papæ quarti, Verâ Bullâ plumbeâ, 1305.
& filis ſericis, croceis & rubeis, more Curiæ Romanæ, bullata- *An.* 33.
rum, non raſarum, non cancellatarum, non abolitarum, omni ſuſ- *E.* I.
picione carentium; quarum Tenor eſt talis, *Penes Camerar.*

Clemens Epiſcopus, &c. *ut ſupra. Dat. Peruſii, Idus Septembris, Pontificatûs noſtri anno primo.*

Et ego Williellmus Nicholai Balk. de Schyrebourn, Sarum Dioceſis publicus Imperiali auctoritate Notarius, prædictas originales literas, ſanas & integras, omni ſuſpitione carentes, vidi & fideliter tranſcripſi, nil addendo vel minuendo, quod ſenſum mutet, aut corrumpat intellectum, anno Domini milleſimo, trecenteſimo, quinto, Indictione quartâ, ſeptimo Kalend. Novembris, apud Weſtmonaſterium juxta London. præſens inſtrumentum ad autenticas literas ſupradictas, cum Ad. de Lyndeſ. & Will. de Maldon Notariis, diligenter auſcultavi, & hoc inſtrumentum cum ipſis originalibus literis concordare inveni, & ideo me ſubſcripſi, meoque ſigno ſignavi.

De Credentia ad Clementem Quintum.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Ann. D.
Sanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, 1305.
Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. Devota Pedum oſcula *An.* 33.
beatorum. *E.* I. *Rot.*
De circumſpectione & fidelitatis intimæ puritate dilectorum & *Cl.* 33.
fidelium noſtrorum, *E.* I. *m.*
6. *d.*

Henrici de Lacy Comitis Lincolniæ:
Hugonis le Deſpenſer,

Ama-

Ann. D. 1305. Edv. 1.

Amaneni Domini de Lebreto,
Ottonis de Grandiſſono:
Fratrum, Thomæ de Jorz, &
Johannis de Wrotham, de Ordine Prædicatorum:
Johannis de Benſtede, &
Magiſtri Philippi Martel;

Exhibitorum præſentium, fiduciæ plenitudinem optinentes,
Super quibuſdam negotiis, honorem ſtatumque noſtrum & Coronæ noſtræ tangentibus, quæ valde inſident cordi noſtro, vobis mentem noſtram decrevimus aperire;
Sanctitati veſtræ devotiſſimè ſupplicantes, quatinus hiis, quæ prædicti, Henricus, Hugo, Amanenus, Otto, Thomas & Johannes, Johannes, & Philippus, ſeptem, ſex, quinque, vel quatuor eorumdem, quos præſentes eſſe contigerit, ex parte noſtrâ, ſuper præfatis negotiis, Beatitudini veſtræ expreſſerint vivâ voce, fidem indubiam dignemini adhibere: Ac ea votivo effectui, juxta ſperatam fiduciam, mancipare:
Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora proſpera & longeva.

Dat. apud Weſtmon. 27. die Menſis Octobris, anno gratiæ milleſimo, trecenteſimo, quinto.

Archidiaconus Laudoniæ ſe ſubmittit Regi, & petit admitti ad ejus pacem.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Ex Autog. Penes Camer. * II.972.

EXcellentiſſimo Principi, ac Domino ſuo Reverentiſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, Domino Hyberniæ, Duci Aquitaniæ, Willielmus, dictus Frater, Archidiaconus Laudoniæ, in Eccleſia * Sancti Andreæ in Scotiâ, actu Regens Pariſ. in Decretis, ſalutem, & proſperos ad vota ſucceſſus, cum continuo incremento gloriæ & honoris.
De bonitatis, vobis innatæ, & ſolitæ benignitatis veſtræ clementiâ confiſus, ſuper hiis, in quibus contra veſtram Celſitudinem Regiam demerui & exceſſi, altè & baſsè me ſubmitto veſtræ voluntati:
Veſtræ Majeſtati præclaræ humiliter ſupplicans & devotè, quatinus ad pacem veſtram dignemini me ſuſcipere; literas veſtræ protectionis mihi, ſi placet, concedentes.
Valeat & vigeat veſtra Serenitas Regia per tempora longiora.
In cujus ſubmiſſionis Teſtimonium, Præſentibus Sigillum meum appoſui.

Dat. Pariſ. in Feſto Apoſtolorum Simonis & Judæ, anno Dom. 1305.

Pro Canonizatione Thomæ de Cantilupo.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 3. d.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota Pedum oſcula beatorum.
Pium & juſtum eſſe cenſetur ut, ſicut glorioſus Deus, in Sanctis ſuis, & in Majeſtate mirabili, fideles Miniſtros ſuos magnificat, altis decorat honoribus, & cœleſtis efficit beatitudinis poſſeſſores in cælis; ſic & Sacroſancta Romana Eccleſia, veſtigia ipſius proſequens, eos, ad quorum memorias ipſe Deus ſuæ virtutis potentiam manifeſtat, ſigna ac prodigia faciens pro eiſdem, dignæ venerationis officio laudari, glorificari, & ſtudiis ſollicitis honorari efficiat in terris: Ut per hoc fides Catholica roboretur, & idem altiſſimus, qui laudabilis eſt in ſæcula, glorificetur amplius & laudetur; ac ex hoc ſalutis noſtræ cauſam miſericordiùs & miſerabiliùs operari dignetur.
Cum itaque Thomas, dictus de Cantilupo, Eccleſiæ quondam Herefordenſis Antiſtes, qui Nobili exortus proſapiâ, dum carnis clauſus carcere tenebatur, pauper Spiritu, mente mitis, juſtitiam ſitiens, miſericordiæ deditus, mundus corde, verè pacificus (prout firmiter recolimus nos expertos; utpote cujus apud nos diu & laudabilis converſatio, & glorioſæ vitæ inſignia, ex multâ familiaritate, quam nobiſcum habuit, eadem fuerunt evidentius nobis nota, quod ſanctitatem vitæ & ipſius converſationem laudabilem cernebamus) quemadmodum degens in ſeculo magnis pollebat meritis, nunc veniens in cœlo, magnis coruſchare miraculis dinoſcatur; in tantum, quod ipſius meritis & interceſſionibus glorioſis lumen cœcis, ſurdis auditus, verbum mutis, & greſſus claudis, & alia pleraque beneficia, ipſius patrocinium implorantibus, cœleſti dexterâ conferuntur; de quorum miraculorum coruſchatione multiplici, nonnullis de Regno noſtro certitudinaliter inoteſcit:
Nos attendentes, per Dei gratiam, fideles in Chriſto, noſque præcipue, & populum Regni noſtri, ejus poſſe ſuffragiis adjuvari, ut, quem familiarem habuimus in terris, mereamur habere patronum in cælis,
Sanctitati veſtræ devotiſſime ſupplicamus quatinus, tantam lucernam abſconſam ſub modio remanere diutiùs non ſinentes, ſet eam mandantes ſuper candelabrum collocari, hiis qui ſunt in domo Domini ſolatium præbituram, dignemini ipſum aſcribere Sanctorum Cathologo venerando; ut ejus precibus Dominus exoratus gratiam in præſenti, & gloriam nobis præbeat in futuro.
Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora fæliciter longiora.

Dat. apud Weſtm. ſecundo die Novembris.

Ad Cardinales pro Canonizatione Thomæ de Cantilupo.

Ann. D. 1305. An. 33. E 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 3. d.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino G. Dei gratiâ, Sancti Nicholai, in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Divinæ Clementia Mageſtatis, in Sanctis ſuis virtutis ſuæ potentiam mirifice manifeſtans, fideles Miniſtros ſuos, quos ſemper coronat in Cœlo, frequenter honorari diſponit in ſeculo; ut fides ex hoc Catholica roboretur, eademque divina pietas ſalutis noſtræ cauſam mirabiliùs operetur.
Attendentes itaque quod largitor omnium gratiarum, ad exaltationem, * ut ſperamus, fidei ortodoxæ, Regnum noſtrum novæ lucis ſplendore noſtris temporibus illuſtravit, dum, venerandæ memoriæ, Thomam Herefordenſem Antiſtitem (olim apud nos diu & laudabiliter converſatum, de Nobili exortum proſapiâ, cujus vitæ Sanctitatem & ipſius converſationem laudabilem cernebamus) ſic facit miraculis coruſcare, quod ipſius meritis lumen cæcis, ſurdis auditus, verbum mutis, & greſſus claudis, & alia pleraque beneficia ipſius Patrocinium implorantibus cœleſti dextera conferuntur, de quorum miraculorum coruſcatione multiplici nonnullis certitudinaliter innoteſcit: * II.973.
Ac ſperantes Chriſti fideles, noſque præcipuè, ac populum Regni noſtri, ejus ſuffragiis adjuvari, ut, quem familiarem habuimus in terris, habere mereamur patronum in cœlis;
Sanctiſſimo Patri, Domino Summo Pontifici, devotiſſime duximus ſupplicandum, quatinus, tantam lucernam abſconſam ſub modio remanere diutius non ſinens, ſet eam mandans ſuper candelabrum collocari, hiis qui ſunt in domo Domini Solatium præbituram, dignetur ipſum aſcribere Sanctorum Cathologo venerando.
Veſtram igitur paternitatem attente requirimus & rogamus quatinus, hujuſmodi pium deſiderium noſtrum favore propitio proſequentes, ad hoc, ut prædictus Dominus Summus Pontifex in hac parte clementer annuat votis noſtris, velitis ſtudioſè ac efficaciter interponere partes veſtras.

Dat. apud Weſtm. 4. die Novembris anno Regni noſtri, &c.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Epiſcopis,
Domino L. Albanen.
Domino P. Sabynen.
Domino J. Tuſculan.
Domino T. Civitatis Papalis,
Domino N. Oſtien. & Velletren.
Domino J. Portuen, & Sanctæ Ruffinæ.

Presbiteris Cardinalibus,
Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
Domino G. tituli Sancti Martini in Montibus.
Domino R. tituli Sanctæ Potentianæ,

Diaconis Cardinalibus,
Domino N. Sancti Adriani,
Domino F. Sanctæ Luciæ in Silice,
Domino J. Sancti Georgii ad Velum Aureum,
Domino F. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn,
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Conſang. Regis,
Domino R. Sancti Euſtachii,
Domino L. Sancti Angeli.

Pro Scholaribus Domûs de Balliolo Oxon.

REX Majori & Ballivis Oxon. ſalutem. Ann. D.
Cùm per litteras noſtras Patentes conceſſerimus, & licentiam dederimus dilectis nobis in Chriſto, Magiſtro Domûs Scolarium de Balliolo Oxon. & Scolaribus ejuſdem Domûs, 1305. An. 33. E. 1.
Quod ipſi unum meſſuagium & novem ſhopas, cum pertinentibus in Oxonio, quæ Magiſter Willielmus Burnel, nuper Præpoſitus Eccleſiæ Wellenſis, defunctus, in Teſtamento ſuo eiſdem Magiſtro & Scolaribus legavit, ab executoribus Teſtamenti ipſius Magiſtri Willielmi, juxta formam dicti legati, recipere poſſent; Clauſ. 33. E. 1. m. 2.
Habenda & tenenda eiſdem Magiſtro & Scolaribus, & ſucceſſoribus ſuis de nobis & hæredibus noſtris, & Capitalibus Dominis feodi illius per ſervitia inde debita & conſueta, prout in literis noſtris prædictis pleniùs continentur;
Quod quidem teſtamentum coram vobis in Curiâ veſtrâ modo debito, ut dicitur, eſt probatum;
Vobis præcipimus, quod, ſi prædicta meſſuagium & ſhopæ præfatis Scolaribus, ut prædicitur, ſint legata: & teſtamentum prædictum coram vobis, ut prædictum eſt, ſit probatum, tunc eiſdem Magiſtro & Scolaribus prædicta Meſſuagium & Shopas liberetis, tenenda juxta formam legationis teſtamenti prædicti, ac probationis ejuſdem; Necnon juxta conſuetudinem ejuſdem villæ; & juxta licentiam noſtram ſupradictam; ſalvo jure cujuſlibet.
Teſte Rege apud Weſtm. 5. die Novemb.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis Margaretæ Reginæ Angliæ de prædictâ villâ.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1305. Edw. 1. *II.974.

** Pro Univerſitate Cantabrigiæ contra Torneatores.*

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Pat. 33. E. 1. p. 2. m. 4.

REX Vic. Cantebr. qui pro tempore fuerit, ſalutem.

Cùm, celebris memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, per Cartam ſuam, quam confirmavimus, conceſſerit Magiſtris & Scolaribus Univerſitatis Cantebr. quod Torneamenta aliqua, aventuræ, juſtæ, ſeu hujuſmodi haſtiludia non fierent in Villa Cantebrigiæ, ſeu per quinque miliaria circumquaque, & ſuper gravem foriſfacturam ſuam inhibuerit ne quis de Regno ſuo apud eandem Villam ſeu alibi infra prædicta quinque miliaria circumquaque torneare, juſtas facere ſeu aventuras, vel alia haſtiludia quærere, ſeu exercere præſumeret:

Nos, tranquilitatem ibidem ſtudentium affectantes, & conceſſionem & inhibitionem prædictas inviolabiliter obſervari volentes; tibi præcipimus quod, quotiens Torneamenta aliqua, aventuras, juſtas, ſeu hujuſmodi haſtiludia in eadem Villa, ſeu alibi, infra prædicta quinque miliaria circumquaque, proclamari contigerit, ad requiſitionem Magiſtrorum & Scolarium ejuſdem Univerſitatis, ne quis Torneamenta aliqua, juſtas, aventuras, ſeu haſtiludia aliqua ibidem, ſeu infra prædicta quinque miliaria exercere præſumat, ex parte noſtra publice proclamari facias, & firmiter inhiberi.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 7. die Novembris.

De Torneatoribus Cantabrigiæ attachiandis.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Clauſ. 33. E. 1. m. 3.

REX Vic. Cantebr. ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, per Cartam ſuam, quam confirmavimus, conceſſerit Magiſtris & Scolaribus Univerſitatis Cantebr. quod Torneamenta aliqua, aventuræ, juſtæ, ſeu hujuſmodi haſtiludia non fierent in Villa prædicta, ſeu per quinque miliaria circumquaque, & ſub gravi foriſfactura inhibuerit, ne quis de Regno Angliæ apud Villam prædictam, ſeu alibi, infra prædicta quinque miliaria circumquaque, torneare, juſtas facere ſeu aventuras, ſeu alia haſtiludia quærere præſumeret contra conceſſionem prædictam:

Ac licet Major Villæ prædictæ,

Thomæ Peche,	*Warino de Baſſinghurn.*
Rogero Tamery,	*Johanni de Exning,*
Nicholao Bath,	*Waltero de Orewell,*
Roberto Houel,	*Johanni de Hunton,*
Philippo Colevill,	*Henr. Chaumberleyg de Beks;*

Et aliis, qui nuper juſtas in dictâ Villâ proclamari fecerint,

Infra eandem Villam inhibuerit ex parte noſtra, ne juſtas aliquas, contra tenorem Cartæ & Confirmationis noſtræ prædictarum, facere præſumerent quoviſmodo.

Iidem nichilominus Thomas, Rogerus, Nicholaus, Robertus, Philippus, Warinus, Johannes, Walterus, Johannes & Henricus, prohibitione hujuſmodi non obſtante, juſtas prope Villam prædictam facere præſumpſerunt, in noſtri contemptum, & quietis & tranquilitatis Magiſtrorum & Scolarium prædictorum perturbationem maniſeſtam.

Et, quia hujuſmodi tranſgreſſionem & contemptum relinquere nolumus impunitos, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod prædictos Thomam, Rogerum, Nicholaum, Robertum, Philippum, Warinum, Johannem, Walterum, Johannem & Henricum, ubicumque eos infra ballivam tuam contigerit inveniri, per corpora ſua, ſine dilatione attachies, & in priſonâ noſtrâ ſalvò cuſtodias, donec aliud inde à nobis, per literam, ſub privato ſigillo noſtro, receperis in mandatis.

Et, ſi forte aliqui ipſorum in Ballivâ tuâ non poterint inveniri, tunc nobis nominibus eorumdem & de locis, in quibus fuerint converſantes, conſtare facias indilate.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterum 7. die Novembris.

Per ipſum Regem.

*II.975.

** Pro Univerſitate Oxonii.*

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 2. d.

REX Vicecomiti Oxon. ſalutem.

Ex parte Cancellarii & Magiſtrorum Univerſitatis Oxonii nobis eſt oſtenſum, quod quidam proponunt Juſtas & Burdeicias facere, prope dictam Villam, circa Feſtum beati Nicholai proximo futurum; per quas, ſi ibidem teneantur, quies Scolarium, in dictâ Villâ ſtudentium, poſſet de facili impediri;

Nos, volentes eorum quieti proſpicere in hac parte', tibi præcipimus quod, ſi qui ibidem accedant, vel accedere voluerint ad Juſtas ſeu Burdeicias faciendas, tunc ex parte noſtra publice proclamari & firmiter inhiberi facias, ne quis ibidem faciat Juſtas, Burdeicias, ſeu aliquod aliud factum Armorum, per quod quies dictorum Scolarium, contra libertates Univerſitatis prædictæ, impediri, ſeu turbari valeat quoquomodo.

Et, ſi quos ibidem accedere contigerit, qui pro hujuſmodi proclamatione & inhibitione, per te ſic faciendis, ſe non ſubtraxerint: ſeu Juſtas, Burdeicias, ſeu aliquod aliud factum Armorum fecerint; tunc corpora ipſorum, ſic inobedientium, ſine dilatione capias, & ſub ſalvâ cuſtodiâ detineri facias, quouſque aliud à nobis ſuper hoc habueris in mandatis. Ann. D. 1305. Edw. 1.

Teſte Rege apud Cerceſye, duodecimo die Novembris.

Per breve de privato ſigillo.

Clementis Papæ quinti de Creatione ſua notificatio ad Principem Walliæ.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili Viro, Edwardo, primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſtri, E. Reg. Angl. illuſtris, Principi Walliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1305. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Levabo oculos meos, & conſiderabo mirabilia tua Domine, ut doceas me juſtitias tuas! da michi intellectum, ut diſcam mandata tua!

Levat quippe oculos ſuos, & conſiderat mirabilia Domini, qui, dum ſui cernit humilitatem ingreſsûs, progreſſum verò multis repletum intuetur miſeriis, advertit ſe ratione vigere, participare cum Angelis in intellectu cognoſcit, & tandem ad ſublimiores honores ſe conſpicit divinâ gratiâ glorioſè provectum.

Hoc admirans egregius ille Pſalmiſta proclamat, cum dicit, quid eſt homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam viſitas eum? Minuiſti eum paulo minus ab Angelis, gloriâ & honore coronâſti eum; ſic faciens, quia ſe humiliat, à Deo conſequitur ut ejus doceatur juſtitia, &, ab ipſo intellectu recepto, illius non ignoret mandata, ſed diſcat.

Humilitas ſiquidem, per quam dignitatis, quæ eam habentis ingenio augenda eſt, non oriatur contemptus, in regente, velut quoddam ſidus, irradiat, exaltationem meretur, & tamquam acceptabile ſacrificium placet Deo.

Nos autem, qui ſuppremum, licet immeriti, locum, Dei Clementiâ, tenemus in Terris, non admirari ſolùm, ſed in ſtuporem verti debemus, ſuper Petri ſolio excelſo Throno ſedentes, ejus conſtituti Vicarius; cui per Patrem dicitur, filius meus es tu, ego hodie genui te, dabo tibi gentes hæreditatem tuam, & poſſeſſionem tuam terminos Terræ.

Qualitatem autem attendentes temporis, in timorem dari compellimur.

Minus quidem bene quieſcit Eccleſia, ipſius terras & adjacentes Provincias bella vaſtant civilia, illos hoſtiles incurſus, & quandoque congreſſus exterminant:

Terram Sanctam Babillonicus hoſtis, non ſine ignominiâ Chriſtiani nominis, miſerabiliter occupatam detinet:

Et nonnulli Principes, Chriſti fideles, adverſus ſe diſſident, & oportunitate captata, libenter ſibi invicem pernitioſas inſidias procurarunt.

Quis ergo ſuperbus, tantæ Dignitatis faſtigio putabit ſe dignum? aut quis ſtolidus, ſe tanto oneri parem credet?

Nos indignum ducimus, & nos imparem meritò reputamus.

Ex debito namque Paſtoralis Officii, prohibere crimina, perſuadere virtutes, inſerere pacem, tollere odia, & ſcandala removere tenemur. *II.976.

* Sed increduli hoſtes, diſcoli ſubditi, ſuperſtitioſi ſubjecti, devoti nimiùm delicati, & propter ſuaſiones pravas, quibus obviari intendimus, aliquando pertinaces,

Ideoque Eccleſiæ ad Deum egemus ſuffragiis, & Sanctorum orationibus indigemus, ut ipſe juſtitias ſuas nos doceat, & intellectum det nobis quòd ejus mandata diſcamus; obſervantiam nempe juſtitiæ pax (quia ſunt pax & juſtitia copulatæ) & mandatorum Dei cuſtodiam devotio, etiam exterorum, & obedientia comitantur.

Illius enim vices gerimus hic, lumborum cujus eſt juſtitia cingulum, & fides cinctorium renum ejus.

Canatur igitur tuba: ſanctificetur jejunium: vocetur cœtus: congregetur populus: coadunetur Eccleſia; ut ipſi ad Deum,

Qui nos Apoſtolica ſede, per obitum, ſanctæ memoriæ, Benedicti Papæ Prædeceſſoris noſtri, proximè vacante, per electionem canonicam & concordem Cardinalium Romanæ, cui præſidemus, Eccleſiæ, nunc Fratrum noſtrorum, benignitate miſericordiæ ſuæ ad Regimen ſummi Pontificatûs aſſumpſit:

Et in eorum, necnon ſereniſſimi Principis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Phylippi Regis Francorum illuſtris, aliorumque Principum, atque Nobilium, & multitudine populi copioſâ, præſentia peragere ſolemnia benedictionis noſtræ permiſit,

Porrigant preces, quod ad laudem ſuam, ſalvum & incolumem ſuæ nos ſervet Eccleſiæ, detque nobis ſervo ſuo cor docile, ut judicare poſſimus & regere populum ſuum, & inter bonum & malum diſcernere: quod periit (& præcipuè Terram ſanctam memoratam) requirere, abjecta reducere, alligare confracta, conſolidare infirma, fortia cuſtodire ac pinguia, commiſſum gregem in juſtitia & judicio paſcere, & illum taliter ſalubribus monitis confovere, quod ejus ſanguis in extremo judicio de noſtris non requiratur manibus, ſed cum eo in æterna Chriſti tabernacula ſuſcipi mereamur.

Dat. Lugdun. 16. Kal. Decembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo plumbeo ſub filo canabi.

Bulla, de lugubri ſtatu Terræ Sanctæ occaſione guerrarum inter Reges Angliæ & Franciæ. Ann. D. 1305.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Poſt-

Ann. D. 1305. Edw. 1. Poſtquam pridem, ſuper diris perſecutionibus & afflictionibus, Chriſticolarum fidelium tranſmarinarum partium, quas eis gens illa fœtidæ nationis Turchorum, ad extinguendam in partibus illis fidem Catholicam, & extirpandos exinde totaliter ejuſdem fidei profeſſores aſpirantium, in gravem offenſam noſtri ſalvatoris, intulit nimis crudeliter hactenus, & inferre non ceſſat continue, Celſitudini Regiæ per alias ſcripſimus litteras:

Eam exhortantes, & per Dei miſerecordiæ viſcera obſecrantes, ut, conſiderans Regalis prudentia, & diligenter attendens quòd infideles prædicti, turbatam Chriſtianitatem ex tuis & cariſſimi in Chriſto filii noſtri Philippi Regis Franciæ illuſtris guerris & commotionibus, lætis, proh dolor! animis contemplantes, audacius & crudelius in Chriſticolas ſæviunt antedictos, ad pacem Deo placidam, & cunctis fidelibus amabilem cum Rege reformandam prædicto, coaptes animum Regium, & inclines.

Supervenit, de dictis tranſmarinis partibus, venerabilis frater noſter Johannes Theſelicen. Epiſcopus; qui, docente Magiſtrâ rerum experientiâ, ſe de præmiſſis habere aſſerit certitudinem pleniorem: ac ſubſequenter poſt eum venit de partibus eiſdem quidam alius Epiſcopus, pejora & magis doloroſa, ac lugubria referens de partibus antedictis.

Nos igitur attendentes, quod per præfatum Epiſcopum Theſelicen. poterit Regia Magnificentia informari de præmiſſis pleniùs, &, eo audito, ardentiùs ad compunctionem compaſſionis induci; voluimus quod ipſe Regalem adiret præſentiam cum litteris ſupradictis.

Quocirca Serenitatem regiam rogamus attentiùs, & hortamur,
*II.977. quatinus audire patienter & benigne velit prædictum Epiſcopum, ac pro divinâ reverentiâ, zeloque fidei, & propriæ ſalutis * obtentu, compaſſiendo fidei & fidelibus, noſtris præmiſſis exhortationibus effectualiter acquieſcat.

Dat. Avinion. 15. Kal. Jan. Pontif. noſtri anno primo.

P. Stephani.

Sigillo avulſo.

Ad Papam, de rumore ſuper invalitudine ſua.

Ann. D. 1305. An. 34. E. 1. Clauſ. 34. E. 1. m. 22. d. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Quidam rumor auribus noſtris jam inſonuit, Pater Sancte, quod tædia, ſeu incommoda quædam, quæ nobis diſplicent in immenſum, noſque gravant in intimus & conturbant, vobis nuper caſualiter acciderunt.

Nos igitur, de ſtatu veſtro (quem diu conſervet omnipotens incolumen atque ſanum) nova audire proſpera & felicia avidè cupientes, dilectum Vallettum noſtrum, Bern. Ferrant, exhibitorem præſentium, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinamus.

Veſtram Clementiam devotis precibus exorantes, quatinus de ſtatûs veſtri continentiâ nobis reſcribere dignemini per eundem, quam primùm fieri poterit bono modo.

Animi enim jocunditatem, ſeu cordis lætitiam non ſumemus, quouſque de ſanctiſſimæ perſonæ veſtræ ſtatu nova fœlicia ſciverimus & optata; & ea nobis per veſtras litteras proprias duxeritis nuncianda.

Conſervet vos altiſſimus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora feliciter longiora.

Dat. apud Ryngwode 19. die Decembris.

Bulla, de proviſionibus pro Nepote Papæ.

Ann. D. 1305. An. 34. E. 1. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Habet in te, fili cariſſime, firma ſpei noſtræ fiducia, quod, ad nos & Romanam Eccleſiam habens reverentiam filialem, ea, quæ noſtro grata ſunt animo, placida tuis votis accedant, & illa intentis ſtudiis ac plenis affectibus proſequaris.

Nuper ſiquidem Eccleſia de Meniſſeſtro, Conventren. & Lichefelden. Dioc. per reſignationem ejuſdem Eccleſiæ Rectoris vacante, nos, volentes ut ipſa Eccleſia tali commiteretur perſonæ, cujus induſtriâ ſalubria in ſpiritualibus & temporalibus ſuſciperet incrementa, eandem Eccleſiam dilecto filio Raymundo, ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali, Nepoti noſtro, tunc in minori Officio conſtituto, duximus conferendam.

Quare Celſitudinem Regiam rogamus & hortamur attentius, quatinus vota tua in hac parte noſtris confirmans affectibus, hujuſmodi collationem noſtram, etiam ſi Eccleſia ipſa ad diſpoſitionem tuam forſitan pertineret, ratam habens & gratam, pro reverentiâ Apoſtolicæ ſedis & noſtrâ, velis hac vice æquo animo tolerare; per quam nec volumus, nec intendimus juri tuo, ſiquod in collatione, vel alia diſpoſitione ipſius Eccleſiæ habere dinoſceris, impoſterum derogare.

Et, ſi de præfatâ Eccleſiâ alteri forſan tua Serenitas providiſſet, proviſionem irritare velis eandem, ipſumque Nepotem noſtrum in poſſeſſione pacificâ ejuſdem Eccleſiæ tuæ potentiæ brachio, prout oportunum extiterit, protegas & defendas.

Præterea, cum idem Nepos noſter pro adipiſcendâ poſſeſſione Prioratûs de Otthingham, ſive Selle, Dunelmen. Dioc. per nos nuper ſibi collati, ad partes Angliæ Procurarores ſuos tranſmittat ad præſens, Celſitudinem Regiam iteratò rogamus quatinus, quod Prioratûs ejuſdem poſſeſſionem pacificam valeat obtinere, Procuratoribus ipſis aſſiſtas favoribus oportunis;

Sic igitur in hujuſmodi noſtrarum precum exauditione te nobis exhibeas liberalem, quod ſinceritatem devotionis, quam ad nos & Apoſtolicam ſedem te habere confidimus, valeamus cum gratiarum actionibus commendare. Ann. D. 1305. Edw. 1.

Dat. Lugdun. 6. Kal. Jan. Pontificatus noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Bulla, de Rege abſolvendo, & Juramentis & Excommunicationibus, ſuper obſervatione Magnæ Chartæ & de Foreſta, adnullandis. *II.978.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1305. E. 1. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Regalis devotionis integritas, quæ in exequendis votis Apoſtolicæ ſedis viget & viguit indefeſſa, dignè meretur ut ſedes ipſa à te obnoxia amputet, abſtergat incomoda, & fructuoſa procuret.

Sanè, nuper dignâ relatione percepimus quod, te olim in Flandriâ, & antequam illuc etiam acceſſiſſes, pro tui juris tuitione contra nonnullos tuos æmulos & hoſtes agente,

Nonnulli Regni tui Magnates & Nobiles, aliæque perſonæ, tuo nomini inimicæ,

Ex eo oportunitate captatâ quòd extra Regnum ipſum occupabaris in oppoſito æmulorum,

Niſi eiſdem quaſdam conceſſiones varias & iniquas, foreſtas, aliaque jura, ad coronam & honorem tui culminis ſpectantia ab antiquo (quæ etiam priuſquam à dicto Regno ſecederes à te importunè petebant) feciſſes,

Contra te conſpiraverant, concitabant populos, & ſchandala plurima ſeminabant:

Tuque, prudenter illorum machinationem advertens, ac volens tunc currentis temporis evitare pericula, conceſſiones hujuſmodi, plus coactus, quam voluntarius, perfeciſti.

Et tandem, in Regnum tuum te poſtmodum revertente (licet nondum guerris ſedatis eiſdem) iidem Magnates & alii conceſſiones hujuſmodi, per importunitatem & præſumptuoſam inſtantiam, per te obtinuerunt etiam innovari; Regalibus ſuper hoc exhibitis litteris, ut in omnes, infringentes conceſſiones præfatas, bis annis ſingulis, per omnes Regni prædicti Cathedrales Eccleſias, excommunicationis ſententia promulgetur, ſicut in eiſdem litteris, Regio ſigillo ſignatis, pleniùs & ſerioſius continetur.

Cùm itaque ſedes ipſa, quæ Regnum præfatum diligit inter omnia Regna mundi, & te ac ipſum gerit in viſceribus caritatis, agnoſcat conceſſiones eaſdem, præſumptas & factas in tui honoris diſpendium, & Regalis Excellentiæ detrimentum,

Conceſſiones eaſdem, & vigorem ipſarum, & quicquid per eas eſt quomodolibet ſubſecutum, ac etiam excommunicationum ſententias, quæ in eiſdem Eccleſiis vel alibi fuerunt pro illarum obſervatione forſitan promulgatæ, vel etiam promulgandæ, auctoritate Apoſtolicâ, & de plenitudine poteſtatis revocamus, anullamus, caſſamus: caſſas, nullas, & irritas nunciamus: litteras, ſuper illis confectas, viribus vacuantes: decernentes te, & ſucceſſores tuos Reges Angliæ, ad illarum obſervantiam de cætero non teneri, etiam ſi de obſervandis eiſdem ſacramentum forſitan præſtitiſſes (præſertim cùm, quando Coronationis tuæ ſuſcepiſti ſolempnia, de honore & juribus Coronæ præfatæ ſervandis, ſicut ex parte tuâ aſſeritur, præſtiteris juramentum) aut ſi ad pœnas aliquas te propterea obligâſſes, à quibus & reatu perjurii, ſi quem propterea incurriſti, te etiam abſolvimus.

Ac cautelam diſtrictiùs inhibentes venerabilibus fratribus noſtris, Archiepiſcopis, & Epiſcopis cæteriſque perſonis, tam Eccleſiaſticis, quàm Secularibus, per Regnum ipſum ubilibet conſtitutis, ne ipſi, vel quivis ipſorum (Archiepiſcopis & Epiſcopis, videlicet ſub pœna ſuſpenſionis ab officiis & beneficiis, quam ſi per menſem ſubſtinuerint, ſub excommunicationis, quam eos extunc, necnon omnes & ſingulos alios incurrere illicò volumus ipſo facto) contra hujuſmodi revocationis, anullationis, caſſationis, irritationis, & decreti noſtri tenorem, aliquid attentare præſumant;

Nos enim exnunc irritum decernimus & inane, ſi ſecus ſuper hiis contigerit attentari.

Per hoc autem non intendimus jus, ſi quod quibuſcunque Regnicolis dicti Regni in præmiſſis, ante conceſſiones hujuſmodi, per te factas, forſitan competebat, auferre.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ revocationis, anullationis, caſſationis, irritationis, & conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

* Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum, Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. *II.979.

Dat. Lugduni 4. Kal. Jan. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Bulla, quod in Perſonam Regis, vel in Capellas non poſſint ferri ſententiæ Excommunicationis, Suſpenſionis, vel Interdicti, abſque Sedis Apoſtolicæ mandato ſpeciali.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Regalis devotionis ſinceritas, quam ad nos, & Romanam habes Eccleſiam, promeretur, ut perſonam tuam dignis honoremus favoribus, & Apoſtolicis gratiis muniamus.

Ann. D. 1306. Edv. 1. Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut nullus, à ſede Apoſtolicâ delegatus, executor, vel etiam conſervator à ſede deputatus eadem, aut ſubdelegatus ab aliquo eorundem, poſſit in perſonam, & Capellas tuas, Excommunicationis, Suſpenſionis, vel interdicti ſententias promulgare, abſque ipſius ſedis mandato, & licentiâ ſpeciali, faciente plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem.

Nos enim ex nunc irritum decernimus & inane, ſi ſecus ſuper hiis contigerit attentari.

Nulli ergo omnino, &c.

Dat. Lugdun. Kal. Jan. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla, quod nullus delegatus poſſit in Perſonam, vel Capellam Edwardi Primogeniti Regis Angliæ, ſententiam Excommunicationis, vel Interdicti proferre.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Clemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Nobili Viro Edwardo, primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſtri, E. Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Habet, fili cariſſime, ex tuis laudabilibus actibus, quibus gratioſus incedis, ſedes Apoſtolica, tua Mater, ut perſonam tuam attollat muneribus, & gratiis confoveat oportunis:

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, *&c. prout in Bullâ directâ Regi.*

Sigillo avulſo.

Bulla executoria, directa Epiſcopo Wygornienſi ſuper revocatione Conceſſionum, contentarum in Cartis de libertatibus & de foreſta.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Clemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili Fratri Epiſcopo Wigornienſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Regalis devotionis integritas cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edvardi Regis Angliæ illuſtris, quæ in exequendis votis Apoſtolicæ ſedis viget & viguit indefeſſa, digne meretur ut ſedes ipſa ab eo obnoxia amputet, abſtergat incommoda, & fructuoſa procuret.

Sane, nuper digna relatione percepimus quod, ipſo olim in Flandria, & antequam illuc etiam acceſſiſſet, pro ſui juris tuitione contra nonnullos ſuos æmulos & hoſtes agente,

Nonnulli Regni ſui Magnates & Nobiles, aliæque perſonæ, ſuo nomini inimicæ, ex eo oportunitate captatâ quod extra Regnum ipſum occupabatur, in oppoſito æmulorum,

Niſi eiſdem quaſdam conceſſiones, varias & iniquas, foreſtas, aliaque jura, ad coronam & honorem ſui culminis ſpectantia ab antiquo (quæ etiam priuſquam à dicto Regno ſecederet ab ipſo importune petebant) feciſſet,

*II.980. * Contra eum conſpiraverant, concitabant populos, & ſchandala plurima ſeminabant:

Idémque Rex, prudenter illorum machinationem advertens, ac volens tunc currentis temporis evitare pericula, Conceſſiones hujuſmodi duxit, plus coactus, quam voluntarius, faciendas.

Et tandem, in Regnum prædictum eo poſtmodum revertente (licet nondum guerris ſedatis eiſdem) iidem Magnates & alii Conceſſiones hujuſmodi, per importunitatem & præſumptuoſam inſtantiam, per eum obtinuerunt etiam innovari; Regalibus ſuper hoc exhibitis litteris, ut in omnes, infringentes Conceſſiones præfatas, bis annis ſingulis, per omnes Regni prædicti Cathedrales Eccleſias, excommunicationis ſententia promulgetur, ſicut in eiſdem litteris, Regio Sigillo ſignatis, pleniùs & ſerioſiùs continetur.

Cum itaque ſedes ipſa, quæ Regnum præfatum diligit inter omnia Regna mundi & Regem ac ipſum Regnum gerit in viſceribus caritatis, agnoſcat Conceſſiones eaſdem, præſumptas & factas in ſui honoris diſpendium, & Regalis Excellentiæ detrimentum,

Conceſſiones eaſdem, & vigorem ipſorum, & quicquid per eas fuit quomodolibet ſubſecutum, ac etiam excommunicationum ſententias, quæ in eiſdem Eccleſiis vel alibi fuerunt pro illorum obſervatione forſitan promulgatæ, auctoritate apoſtolicâ & de plenitudine poteſtatis revocavimus, annullavimus, caſſavimus: Caſſas, nullas, & irritas nunciavimus: Litteras ſuper illis confectas viribus vacuantes; ac decernentes Regem ipſum, & Succeſſores ſuos Reges Angliæ, ad illarum obſervantiam de cætero non teneri, etiam ſi de obſervandis eiſdem ſacramentum forſitan præſtitiſſet (præſertim cùm, quando coronationis ſuæ ſuſcepit ſolemnia, de honore & juribus coronæ præfatæ ſervandis, ſicut ex parte ſuâ aſſeritur, præſtiterit juramentum) aut ſi ad pœnas aliquas ſe propterea obligaſſet, à quibus, & reatu perjurii, ſi quem propterea noſcitur incurriſſe, eum etiam abſolvimus;

Ad cautelam diſtrictius inhibentes Venerabilibus Fratribus noſtris, Archiepiſcopis & Epiſcopis, cæteriſque perſonis, tam eccleſiaſticis quàm ſecularibus, per Regnum iſtum ubilibet conſtitutis, ne ipſi, vel quivis ipſorum (Archiepiſcopis & Epiſcopis, videlicet, ſub pœnâ ſuſpenſionis ab officiis & beneficiis, quam ſi per Menſem ſuſtinuerint ſub excommunicationis, quam eos exnunc, necnon omnes & ſingulos alios incurrere illico voluimus ipſo facto) contra hujuſmodi revocationis, annullationis, caſſationis, irritationis, & Decreti noſtri tenorem aliquid attemptare præſumant;

Nos enim ex nunc irritum decrevimus & inane, ſi ſecus ſuper hiis contingeret attemptari,

Quocirca Fraternitati tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus revocationem, annullationem, caſſationem, irritationem, abſolutionem, inhibitionem, ſuſpenſionis & excommunicationis ſententias, & decretum, ac omnia & ſingula ſupradicta, in Eccleſiis tuis, & locis aliis, de quibus & quotiens expedire videris, coram populo ſolemniter publicare procures, faciens illa auctoritate noſtra inviolabiliter obſervari. Ann. D. 1306. Edv. 1.

Non obſtante ſi aliquibus à ſede apoſtolicâ ſit indultum, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem,

Contradictores auctoritate noſtrâ, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. Lugdun. Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno primo.

P. Artibilis.

Sub filo canabeo.

De Studentibus Oxonienſibus per Torneamenta non inquietandis.

Rex Vic. Oxon. ſalutem.

Affectantes quietem & tranquilitatem Magiſtrorum Univerſitatis Oxon. & Scolarium ibidem ſtudentium; Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Clauſ. 34. E. 1. m. 21.

Tibi præcipimus, quod ſi Torneamenta, Juſtas, Burdeiceas, ſeu alia haſtiludia in villâ prædictâ, vel infra duodecim miliaria circumquaque, circa Feſtum Paſchæ proximo futurum contigerit proclamari, tunc, ne quis Tornementa, Juſtas, ſeu Burdeiceas facere, ſeu alia haſtiludia exercere præſumat, citra dictum Fectum, in villâ prædictâ, * ſeu infra duodecim Miliaria circumquaque, ex parte noſtrâ publicè proclamari facias & firmiter inhibere. *II.981.

Teſte Rege apud Bynyndon, 22. die Januarii.

Bulla, de bono ſtatu ſuo, & de morte Ducis Britanniæ ad ſolempnia coronationis ſuæ contingente.

Clemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Litteras, quas nobis nuper, pro noſtri ſciendâ ſtatûs continentiâ, zelus Regius, de noſtrâ ſalute ſollicitus, deſtinavit, affectione paternâ recepimus: Diligentiam devotionis tanti filii, quem brachiis intimæ caritatis amplectimur, exinde cum gratiarum benedictionibus plurimùm in Domino commendantes.

Reſcribimus igitur quod à caſu, ad noſtræ Coronationis ſolennia, ex preſſurâ multarum gentium, accedente, nos altiſſimus, per ſui miſericordiam, ſalvos fecit, & valemus incolumes ex ſui habundantiâ pietatis.

Verùm doluimus de Duce Britanniæ (ad quem paternam habebamus benivolentiam) qui ex hujuſmodi caſu deceſſit.

Rogamus inſuper, Fili prædilecte, quatinus devotus ores illum, cujus gerimus vices in terris, ut nobis donet præeſſe ſalubriter, & incrementer proficere populo Chriſtiano.

Dat. Lugdun. 10. Kal. Februar. Pontif. noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Bulla, pro Radulfo Epiſcopo Londonienſi commendatoria.

Clemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Habet in te, Fili Cariſſime, Romana Eccleſia, Mater tua, conſtantem, ſicut in Filio prædilecto, fiduciam, quod tu, gerens ad Deum & eandem Eccleſiam reverentiam filialem, pro divini nominis gloriâ, Eccleſias quaſlibet propitiis favoribus proſequaris; ſed illas, quæ infra Regni tui limites conſtitutæ noſcuntur, tanto uberioris dilectionis affectu reſpicias, quanto erga illas tenêre majori devotione fervere.

Sanè dudum Eccleſiæ Londonienſis, per obitum, bonæ memoriæ, Ricardi Londonien. Epiſcopi, Paſtoris regimine deſtituta, Capitulum ipſius Eccleſiæ, certâ die ad eligendum præfixa (vocatis & præſentibus omnibus, qui voluerunt, debuerunt & potuerunt comodè intereſſe) pro futuri ſubſtitutione Paſtoris, prout moris eſt, inſimul convenerunt.

Et, Spiritûs Sancti gratiâ invocatâ, in Venerabilem Fratrem Radulfum Epiſcopum Londonien, tunc Eccleſiæ prædictæ Decanum, vota ſua, quaſi per inſpirationem divinam concorditer direxerunt; eum in Londonien. Epiſcopum eligendo.

Idem vero Epiſcopus infra tempus à jure ſtatutum, ad multam Capituli prædictorum inſtantiam, hujuſmodi Electioni, de ſe factæ, conſentire curavit.

Et demùm, ejuſdem electionis Decreto Venerabili Fratri noſtro Archiepiſcopo Cantuarienſi, loci Metropolitan. infra tempus debitum præſentato, ipſoque Epiſcopo ipſam confirmari cum inſtantiâ poſtulante; idem verò Archiepiſcopus, in confirmatione hujuſmodi debito ſervato proceſſu, illam canonicè confirmavit, ipſumque eidem præfecit Eccleſiæ in Epiſcopum & Paſtorem: ſibi curam & adminiſtrationem ipſius Eccleſiæ committendo.

Cumque poſtmodum, infra terminum, ſibi ad recipiendum munus conſecrationis ejuſdem per eundem Archiepiſcopum aſſignatum, ad

Ann. D. 1306. Edv. 1. ad præfati Archiepiſcopi & ejuſdem Epiſcopi perveniſſet notitiam, quod dilectus Filius Petrus de Dene, qui ſe dicebat Canonicum Londonien. aſſerens ſe in hujuſmodi electione contemptum, ſuper hoc ad ſedem apoſtolicam appellavit: Et à, fœlicis Recordationis, Benedicto Papæ XI. Prædeceſſore noſtro, dilectum Filium noſtrum, Landulfum Sancti Angeli Diaconum Cardinalem, obtinuerat in causâ hujuſmodi auditorem; quodque præfatus Cardinalis eunden Epiſcopum, in audientia publicâ, ad procedendum in eâdem appella-
* II.982. tionis causâ * citari fecerat, ut eſt moris, ad ſedem apoſtolicam pro hujuſmodi proſecutione negotii accedere procuravit.

Demùm verò, memorato Prædeceſſore viam univerſæ carnis ingreſſo, & ſubſequenter nobis ad apicem ſummi Apoſtolatûs divinâ diſpoſitione vocatis, cum negotium Electionis hujuſmodi pro parte ſuâ fuiſſet præpoſitum coram nobis, nos eidem Cardinali commiſimus, oraculo vivæ vocis, quod, in negotio ipſo partibus auditis, & eodem examinato negotio diligenter, nobis, quæ inveniret in ipſo, referre curaret.

Deinde verò, eiſdem Epiſcopo & Petro in ſtatuto ipſis termino coram eodem Cardinali in judicio comparentibus, dictus Petrus, nondum appellatione aliquâ in causâ eâdem exhibitâ, dixit ſe cauſam contra dictum Epiſcopum nolle proſequi ſupradictam, & deſiſtens à proſecutione appellationis ejuſdem, eidem renunciavit expreſſè.

Factâ itaque nobis per eundem Cardinalem ſuper hiis relatione fideli, nos, quia electionem & confirmationem eaſdem de perſonâ ydoneâ canonice celebratas & factas invenimus, illas ratificavimus, & etiam approbavimus, ac ſupplentes defectum, ſi quis fuiſſet, in electione & confirmatione prædictis, de apoſtolicæ plenitudine poteſtatis, eidem Epiſcopo ſubſequenter per Venerabilem Fratrem noſtrum P. Sabinen. Epiſcopum fecimus munus conſecrationis impendi (jure tamen Metropolitico, quod eidem Archiepiſcopo Cantuarienſi in ſuis conſecrandis ſucceſſoribus competit, reſervato) firmâ enim tenemus fiduciâ quod, dirigente Domino actus ſuos, eadem Londonien. Eccleſia ſpiritualibus & temporalibus, auctore Domino, proficiet incrementis.

Rogamus itaque Serenitatem Regiam & hortamur in Domino, quatinus eundem Epiſcopum, unà cum Eccleſia ſuo commiſſa regimini, habens pro noſtra & apoſtolicæ ſedis reverentia commendatos, eidem Epiſcopo, in ampliandis & conſervandis ejuſdem Eccleſiæ juribus, ſic ferventer aſſiſtas, quod, per auxilium gratiæ tuæ, in commiſſo ſibi Eccleſiæ prædictæ regimine, utilius proficere valeat; tuque divinam miſericordiam & apoſtolicæ ſedis benivolentiam poſſis uberiùs promereri.

Dat. Lugdun. Kal. Februar. Pontificatûs noſtri anno primo.

Rao.

Sub filo canabi.

Bulla executoria de ſex Clericis Regiis ad beneficia Eccleſiaſtica promovendis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabili fratri Epiſcopo Londonien. & dilectis Filiis, Weſtmonaſterii, & de Sancto Albano Monaſteriorum Abbatibus, Lincoln. & Londonien. Dioc. ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Gerentes ad perſonam dilecti Filii, Nobilis Viri Edwardi, primogeniti cariſſimi in Chriſto Filii noſtri, E. Regis Angliæ illuſtris, paternæ dilectionis affectum, illam congruis favoribus libenter attollimus, & petitiones ſuas, quantum cum Deo poſſumus, favorabiliter exaudimus.

Ipſius itaque ſupplicationibus inclinati, diſcretioni veſtræ per apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus vos, vel duo, aut unus veſtrûm, per vos, vel alium, ſeu alios, ſex perſonis ydoneis, quas idem Edwardus vobis duxerit nominandas, earum, viz. ſingulis de ſingulis beneficiis Eccleſiaſticis, cum cura, vel ſine cura,

Ad collationem ſeu præſentationem, ſeu quamcumque diſpoſitionem dilectorum Filiorum de Rameſoye de Burgo Sancti Petri de Tornoye Sancti Edmundi, & de Croylande Monaſteriorum, Abbatum, ac Prioris Prioratûs de Leves, eorumque Conventuum, Lincolnien. Norwicen. & Ciceſtren. Dioc. communiter vel diviſim pertinentibus,

Conſuetis ab olim Clericis ſecularibus aſſignari, nulli alii de jure debitis,

Quorum quidem ſingulorum beneficiorum redditus, & proventus, uſque ad ſummam octuaginta Marcharum Sterlingorum, juxta taxationem decimæ, in partibus Angliæ ultimò perſolutæ, ſingulis annis aſcendant,

Quæ perſonæ ipſæ per ſe, vel Procuratores ſuos ad hoc ſpecialiter conſtitutos, infra unius Menſis ſpatium, poſtquam eis vel dictis
* II.983. Procuratoribus de hujuſmodi beneficiorum vacatione * conſtiterit, duxerint acceptanda, ſi vacant ad præſens, vel cum ad id obtulerit ſe facultas,

Quæ ex nunc donationi Apoſtolicæ reſervamus, providere curetis:

Ipſaſque perſonas, vel ipſarum Procuratores, earum nomine ſingulariter in corporalem poſſeſſionem ſingulorum eorundem beneficiorum inducatis, & defendatis inductos.

Eiſque faciatis de ipſorum beneficiorum fructibus, redditibus, proventibus, juribus, & obventionibus univerſis integrè reſponderi.

Inhibentes Abbatibus, Priori, & Conventibus memoratis, ne ipſi de hujuſmodi beneficiis, ante lapſum Menſis prædicti, niſi poſtquam eis conſtiterit, quòd eædem perſonæ, vel procuratores illa nollent forſitan acceptare, aliquid diſponere vel ordinare præſumant, ac decernentes ex nunc irritum & inane, ſi ſecus ſuper hiis à quoquam contigerit attemptari:

Non obſtantibus quibuſcumque Statutis, & conſuetudinibus contrariis, juramento, confirmatione Sedis Apoſtolicæ, ſeu quâcunque firmitate aliâ roboratis: Ann. D. 1306. Edv. 1.

Aut ſi aliqui ſuper proviſionibus, ſibi faciendis, de beneficiis Eccleſiaſticis ad ipſorum Abbatum, Prioris & Conventuum collationem, præſentationem, ſeu quamcumque diſpoſitionem, conjunctim vel ſeparatim ſpectantibus, dictæ ſedis, quibus nullum per hoc volumus præjudicium generari, vel Legatorum ejus litteras impetrârunt:

Seu ſi eiſdem Abbatibus, Priori, & Conventibus, vel quibuſvis aliis ab eâdem ſit Sede indultum, quod ad receptionem, vel proviſionem alicujus minimè teneantur, & ad id compelli:

Seu quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint: Aut quod de beneficiis Eccleſiaſticis, ad eorum collationem ſeu quamcumque diſpoſitionem, conjunctim vel ſeparatim ſpectantibus, nulli valeat provideri per litteras dictæ Sedis, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem;

Et quâlibet aliâ ejuſdem Sedis indulgentiâ, generali vel ſpeciali, cujuſcunque tenoris exiſtat, per quam præſentibus non expreſſam, vel totaliter non inſertam, effectus hujuſmodi noſtræ gratiæ impediri valeat, vel differri, & de quâ, cujuſque toto tenore de verbo ad verbum debeat in noſtris litteris fieri mentio ſpecialis:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. Lugdun. 7. Id. Febr. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canab.

Pro Nunciis Papæ benigne recipiendis & exaudiendis.

CLemens Epiſcopus, &c. Cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Venerabilem Fratrem noſtrum Walterum Lichfeld. & Coventr. Epiſcopum, & alios magnificentiæ tuæ nuncios, nuper ad noſtram præſentiam accedentes, & literas, quas nobis ex parte Regiâ attulerunt, paternâ benignitate recepimus; & tam ea, quæ ipſi nobis vivæ vocis expoſuerunt oraculo, quàm etiam in eis contenta literis libenti animo audientes, illa, quantum cum Deo & honeſtate potuimus, exaudivimus diligenter.

Intendentes, Fili cariſſime, in agendis tuis, prout potuerimus, benignos nos reddere, & exhibere favorabiliter gratioſos.

Propterea quia eoſdem Nuncios, quos potes de diligentiâ commendare, ad præſentiam tuam non rediêre celeriùs, Celſitudo Regia non miretur; cum tam proprii corporis paſſio, quàm alia multiplicia, quæ nos occupavêre negotia, celeriorem expeditionem hujuſmodi retardarunt.

Sane Serenitatem tuam attentè rogamus, quatinus Nuncios apoſtolicæ ſedis, cum eos ad præſentiam tuam venire contigerit, curialiùs ſolito recipere, &, ut decet, benignè pro ipſius Sedis reverentiâ audire procures.

Cæterùm, quia longum eſſet ſingula ſcribere, ipſorum Nunciorum relatui exhibeas plenam fidem.

Dat. apud Sanctum Ciricum propè Lugdun. 4. Non. Martii, Pontific. noſtri anno primo.

Sub filio canab.

---

* *Pro Domino Amaneno de Lebreto, quod poſſit habere Caſtrum de Milhano.* * II.984.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Etſi caritatis fœcundæ ſinceritas (quâ, velut dominici gregis Paſtor, perſonam & domum Regiam, claris utique devotionis & fidei titulis inſignitam, dignè proſequimur) pulſat noſtrum inſtanter animum, mentemque ſollicitat, ut circa te, veluti filium prædilectum, interni luminis aciem dirigentes, in te vigere utriuſque ſalutem hominis affectemus; illius tamen domeſticæ familiaritatis, qua tibi hactenus, minori fungentes officio, ſtringebamur (Conſiliariorum tuorum utpote aſcripti conſortio) non obliti, ſed memores exiſtentes, & reputantes nos fidelis conſultationis miniſterio debitores, multæ ſollicitudinis excitamur inſtantiâ ut, pro Regii honoris augmento, tuæque laudis titulis extollendis, in hiis, quæ urgente conſcientiâ meditationibus noſtris occurrunt, id, quod expedire credimus & decere, tibi, ut convenit, exprimamus.

Sanè, niſi pro meritis præmia præberentur, aut rarus, vel nullus eſſet, qui vellet Deo vel hominibus deſervire; ſed, ut ſervientium invitetur affectus, retributor bonorum omnium, quem omnes imitari tenemur, ne dum pro meritis, ſed etiam ultra merita recompenſat.

Quàm autem fideliter, quàm fructuosè, quàmque neceſſariò & utiliter dilectus filius, nobilis vir, Amanenus Dominus de Lebereto, Miles, fidelis tuus, tibi dudum, potiſſimè in Guaſconiæ guerrâ, ſerviverit, meliùs evidentia narrat operum, quam litterarum poſſet ſeries explicare.

Non enim latet te labor ipſius, non poteſt diligentia occultari, qui fidem ejus, ſollicitudinem & opera comprobâſti; nec aliena ſint à notitiâ Regiâ profluvia, quæ in ſe, ac ſuis, in dictâ guerrâ, pertulit expenſarum; ſuam & ſuorum omnium perſonas perpetuo banno & exhæredationi etiam exponendo;

Quibus facultates eorum exauſtæ ſunt & plurimùm diminutæ, crederemus quidem peccare non modicum ſi pro eo conſcientiam Regiam

Ann. D. 1306. Edv. 1. giam noſtra inſtantia non pulſaret, intereſſe tuum in hoc ſpecialiter proſequendo.

Quare ad memoriam tuæ Serenitatis adducimus, ut ipſius fidelis & ſervitoris ſic memor exiſtat, ut dici nequeat quod à Munificentiâ Regiâ (quæ non ſolum ſic ei ſervientibus ſe conſuevit reddere liberalem, ſed aliis etiam qui ſibi non in tantis vel ſimilibus neceſſitatibus ſervivere, ſicut tuis & progenitorum tuorum temporibus munera impenſa teſtantur) excidet; quin potius exemplo laudabili evidenter appareat, eum reſpexiſſe benigniùs ampla beneficia gratiarum.

Cum autem quondam Pater ejus, in Guaſconiæ partibus, Caſtrum de Mylhano habuerit ab antiquo, quod, per te teneri dinoſcitur, & de illo poſſit ei magis congruè provideri,

Celſitudinem Regiam rogamus & hortamur inſtanter, quatinus Munificentiam tuam erga ipſum Amanenum Regio more clementer extendens, eique ad præmium aperiens dexteram largitatis, præfatum Caſtrum Regiâ ſibi, & ſuis hæredibus, eo modo, quo Pater ejus & Progenitores ipſius, cum ſuis pertinentiis, habuerunt, liberalitate concedas.

Per hoc enim Regii decentiam ſervabis honoris: eundem Amanenum & ſuos tuis & tuorum conſtitues fortiùs ſervitiis debitores, & exemplo laudabili allicies ad fidelitatis conſtantiam, & gratiora tibi obſequia impendenda; noſque id noſtris gratum præcordiis, immo gratiſſimum aſcribemus; & nobis reputabimus ſpecialiter eſſe factum, ac tuam exinde proſequemur Excellentiam condignis actionibus gratiarum.

Dat. apud Sanctum Siricum, 2. Non. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

---

*II.985. ** Pro Papæ Nepote, ad domum ſuam kernellandam.*

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 32. intus.

REX Seneſcallo, Præpoſitis, Officialibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis fidelibus ſuis, in eodem Ducatu Vaſconiæ, ſalutem.

Sciatis quòd cùm dilectus nobis, Reymundus Guilli. de Budas, Miles, Nepos Domini Clementis ſummi Pontificis, nobis ſupplicaverit, ut nos ſibi concedere velimus, quod ipſe domum ſuam de Budos, quæ eſt infra Præpoſituram de Berſak, infra Ducatum prædictum, kernellare, & domum illam fortem facere poſſet muris, turrellis, foſſatis, & modis aliis, quibus ſibi meliùs viderit expedire;

Nos, ob reverentiam præfati ſummi Pontificis, necnon & pro eo quod fortalicium hujuſmodi, ad noſtram & terrarum noſtrarum in partibus illis, necnon & hominum de progenie prædicti ſummi Pontificis ſecuritatem, ſic faciendum reputamus, conceſſimus, & licentiam dedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, præfato Reymundo, quod ipſe domum ſuam kernellare, & fortem facere poſſit in forma ſupradicta:

Et eam, ſic kernellatam & fortem factam tenere poſſit, ſibi, hæredibus & ſucceſſoribus ſuis imperpetuum, ſine occaſione vel impedimento noſtri, vel hæredum noſtrorum, Seneſcallorum, Præpoſitorum, Officialium, Ballivorum, ſeu Miniſtrorum noſtrorum Ducatûs prædicti quorumcumque.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wynton. nono die Martii.

Per breve de privato ſigillo.

Literæ deprecatoriæ ad inclinandum animum Regis ad pacem ſuper treugis captis per Cardinales.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Non ſine magnâ mentis lætitiâ, pridem litterarum venerabilium fratrum noſtrorum, Petri Peneſtrini, & Anibaldi Tuſculan. Epiſcoporum, Apoſtolicæ Sedis Nunciorum, lectione percepimus treugas, pacis repreſentantes ymaginem, inter te, fili cariſſime, ac cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Franciæ illuſtrem, initas invicem, uſque ad Feſtum beati Michaelis proximo futurum, & ab inde uſque ad tres annos continuos duraturas, ſperantes in eo, qui eſt pax vera, & in filiis pacificis delectatur, quòd ex inde mutua Deo placabilis, & utrique veſtrûm honorabilis, & accommoda, totique Chriſtianitati perutilis concordia ſubſequetur.

Quocirca, Regiam Excellentiam multipliciter ſuper hiis in Domino commendantes, eam rogamus, & hortamur attentiùs, & per Dei miſericordiam obſecramus, quatinus innumerabilia guerrarum mala, pericula, & ſcandala, quibus Divina Majeſtas graviter offenditur: ac bona inenarrabilia, quæ caritatis & concordiæ unitas, ad honorem & beneplacitum divinum, producere poterit, intra Regalis pectoris clauſtra, diligenti conſideratione revolvens; ad pacem & concordiam reformandam hujuſmodi Regium habilites animum, & inclines:

Ad nos propterea viros, prudentiæ maturitate conſpicuos, zelatores ejuſdem pacis & concordiæ, deſtinando, petitioneſque Regias, ſuper negotio reformationis pacis ejuſdem, ſic prudenter & provide temperando, quod ſecundum Deum, honeſtatem, & juſtitiam reputari admiſſibiles debeant, & inde poſſit merito pacis dulcedo ſubſequi; quæ Regem pacificum & excelſum, cordaque cunctorum fidelium, pacem, ipſam avide præſtolantium, exilaret, & ad ſubveniendum fidei, & fidelibus in tranſmarinis partibus, ob crudelitatem Agarenorum, & Turchorum infidelium, propter guerras prædictas audaciùs & præſumptuoſiùs ad extinguendum exinde nomen Chriſtianitatis hactenus molientium, oppreſſis multipliciter, proh dolor! & afflictis, inducat, moneat & diſponat, Ann. D. 1306.

Tuque, fili dilectiſſime, quem ad hoc zelum habere audivimus fervidum & devotum, pace cum Chriſtianis, ſanguine Chriſti pretioſo redemptis, adepta, Redemptoris ejuſdem obſequii, ad dilatandam famam tui honoris, & nominis celebrem; * tuque, apud Deum pro æternâ ſalute cumulandis meritis, poſſis, præviâ ipſius gratiâ, te impendere, ſicut deſideras, & vacare. Edv. 1. *II.986.

Pro certo ſciturus, quòd quantum in nobis erit, circa reformationem pacis hujuſmodi, quam deſideriis ferventibus appetimus, cum affectione privatâ, & cujuſvis partialitatis ſcintillâ remotis penitus & excluſis, ſecundum Deum & puram conſcientiam intendimus, paternis & ſtudioſis ſolicitudinibus laborare.

Super præmiſſis autem dilecto filio Thomæ de Inſula, ordinis fratrum Prædicatorum in noſtra præſentia conſtituto, aliqua verbo expreſſimus, quæ ipſi Sublimitati Regiæ referre ſerioſiùs poterit vivâ voce.

Dat. apud Villam novam Avinionenſis Dioceſis ſecundo Id. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Ad Epiſcopos & Abbates de auxilio, pro Regis filio Primogenito Militiæ cingulo decorando.

REX Venerabili in Chriſto Patri, W. eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, ſalutem. Ann. D. 1306.

Quia ordinavimus quod Edwardus, filius noſter primogenitus, in feſto Pentecoſtes, proximo futuro, Deo propitio, Militiæ cingulo decoretur, per quod, de jure Coronæ noſtræ, in hujuſmodi caſu, auxilium fieri nobis debet, An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. d. Cedula.

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod in Craſtino Sanctæ Trinitatis, proximo futuro, ſitis in propriâ perſonâ veſtrâ, coram nobis & Conſilio noſtro, apud Weſtmonaſterium, ad tractandum & ordinandum, unà cum aliis Prælatis, Magnatibus, & Proceribus de Regno noſtro, de auxilio, nobis in caſu prædicto faciendo; & ad conſentiendum hiis quæ ibidem in hac parte contigerit ordinari:

Vel Procuratores, ſeu Attornatos veſtros, à vobis ſufficientem poteſtatem habentes, & inſtructos ad præmiſſa facienda, tunc ibidem mittatis; & habeatis ibi hoc breve.

Teſte Rege apud Wynton. quinto die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis.

J. Dunolm. Epiſcopo,
J. Lincoln. Epiſcopo,
J. Norwicen. Epiſcopo,
R. London. Epiſcopo,
J. Ciceſtr. Epiſcopo,
Th. Exon. Epiſcopo,
R. Hereford. Epiſcopo,
W. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,
W. Coventr. & Lychefeld. Epiſcopo,
H. Wynton. Epiſcopo,
Aſſaven. Epiſcopo,
Bangoren. Epiſcopo,
Menev. Epiſcopo,
Landav. Epiſcopo,
Abbati de Burgo Sancti Petri,
Abbati de Rameſeye,
Abbati de Thorneye,
Abbati de Croylond,
Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati de Sancto Albano,
Abbati Weſtmonaſterii,
Abbati de Eveſham,
Abbati de Glaſcon,
Abbati de Wynchecombe,
Abbati de Malmeſbr.
Abbati de Hida Wynton.
Abbati de Burton ſuper Trentam,
Abbati Ceſtriæ,
Abbatiſſæ de Wylton.
Abbatiſſæ Sanctæ Mariæ Wynton.
Abbatiſſæ de Shafteſbur.
Abbatiſſæ de Berkyng.

De eodem auxilio ad Comites & Barones.

REX dilecto & fideli ſuo, Henrico de Lacy, Comiti Lincolniæ, ſalutem. Ann. D. 1306.

Quia ordinavimus quod Edwardus, filius noſter primogenitus, in feſto Pentecoſtes, proximo futuro, Deo propitio, militiæ cingulo decoretur, per quod, de jure coronæ noſtræ, in hujuſmodi caſu, auxilium fieri nobis debet, An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. d. Cedula.

* Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod in Craſtino Sanctæ Trinitatis, proximò futuro, ſitis, in propriâ perſonâ veſtrâ, coram nobis & conſilio noſtro, apud Weſtmonaſterium, ad tractandum & ordinandum, unà cum Prælatis, & aliis Magnatibus, & Proceribus de Regno noſtro, de auxilio, nobis in caſu prædicto faciendo; & ad conſentiendum hiis, quæ ibidem in hac parte contigerit ordinari: *II.987.

Vel Attornatos veſtros, à vobis ſufficientem poteſtatem habentes, & inſtructos ad præmiſſa facienda, tunc ibidem mittatis; & habeatis ibi hoc breve.

Teſte Rege apud Wynton. quinto die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis.

Johanni de Warenna, Comiti Surr.
Rogero le Bygod, Comiti Norff. & Mareſcallo Angliæ,
Radulpho de Monte Hermeri, Comiti Glouc. & Hertford.
Thomæ, Comiti Lancaſtriæ,
Guidoni de Bello Campo, Comiti Warrewyk.

Ann. D. 1306. Edv. 1. *Roberto de Ver, Comiti Oxon.*
Henrico de Lancaſtriâ,
Hugoni le Deſpenſer,
Johanni de Ferrar.
Roberto filio Walteri,
Johanni filio Reginaldi,
Nicholao de Aſtlee,
Petro de Malo lacu,
Johanni de Ripar.
Johanni de Mohun,
Roberto filio Pagani,
Hugoni de Curtenay,
Edmundo Deyncurt,
Thomæ Furnivall,
Roberto de Tony,
Thomæ de Berkele,
Willielmo de Brewoſa,
Petro Corbet,
Willielmo Martyn,
Johanni de Ingeham,
Thomæ de Multon.
Johanni ap Adam,
Philippo de Kyme,
Hugoni de Ver,
Waltero de Faucumberge,
Radulpho Baſſet de Drayton.
Willielmo de Ros de Hamelak,
Willielmo de Ferrar.
Rogero la Warre,
Johanni Paynel,
Hugoni Poynz,
Rogero de Mortuo Mari,
Willielmo de Rither.
Reginaldo de Grey,
Waltero de Mouncy,
Adæ de Welles,
Almarico de Sancto Amando,
Willielmo de Cantilupo,
Johanni Eugayne,
Johanni de Clavering,
Euſtachio de Hacche,
Willielmo de Leyburn,
Johanni de Bello Campo,
Philippo Darcy,
Johanni Extraneo,
Willielmo le Vavaſſur,
Willielmo Tuchet,
Johanni de Inſula,
Johanni de Sulleye,
Simoni de Monte Acuto,
Thomæ de Latimer,
Radulpho Pypard,
Roberto la Warde,
Alano la Zuſche,
Johanni Lovel de Thichemers,
Henrico Theys,
Nicholao de Segrave,
Briano filio Alani,
Fulconi filio Warini,
Edmundo Baroni de Stafford,
Radulpho filio Willielmi,
Bogoni de Knovill,
Thomæ de la Roche,
Johanni de Haſtinges.

62 Barons

De ſummonitione Militum, Civium, & Burgenſium, ſuper dicto Auxilio.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. d. Cedula.

REX Vicecomiti Eborum, ſalutem.

Quia ordinavimus quod Edwardus, filius noſter primogenitus, in Feſto Pentecoſtes, proximo futuro, Deo propitio, cingulo Militiæ decoretur, per quod, de jure Coronæ noſtræ, in hujuſmodi caſu, auxilium fieri nobis debet,

Tibi præcipimus quòd de Comitatu tuo duos Milites: & de qualibet Civitate in Ballivâ tuâ duos Cives: & de quolibet Burgo duos Burgenſes; vel unum, ſecundum quod Burgus fuerit major vel minor, venire facias, coram nobis & Conſilio noſtro, apud Weſtmonaſterium, in Craſtino Sanctæ Trinitatis, proximò futuro, ad tractandum & ordinandum de * auxilio, nobis in caſu prædicto faciendo; & ad conſentiendum hiis, quæ ordinabuntur in hac parte. *II.988.

Scire etiam facias Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religioſis, per totam Ballivam tuam, quod per ſe, vel ſufficientes Procuratores, ſeu Attornatos ſuos, tunc ſint ibidem, ad tractandum & ordinandum ſimiliter de præmiſſis, ac ad conſentiendum eiſdem, prout ſuperius eſt expreſſum; & habeas ibi nomina Militum, Civium, & Burgenſium prædictorum: & hoc breve.

Teſte Rege apud Wynton. quinto die Aprilis.

Conſimiles litteræ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Teſte Rege ut ſupra.

De cæde Johannis Comyn per Robertum de Brus, & de intendendo Adomaro de Valentia Locum-tenenti Regis & Capitaneo contra Rebelles.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 28.

REX Baronibus, Militibus, & omnibus Ballivis, Miniſtris, & fidelibus ſuis, tam infra libertates, quàm extra, in Comitatu Eborum, Northumbr. tota Landon. & locis vicinus, uſque ad fines Comitatûs de Dunfres, ſalutem.

Quia Robertus de Brus, quondam Comes de Carryk, de quo plenam fiduciam habebamus, ſpreto homagii & fidelitatis ſuæ nobis præſtito juramento, unà cum quibuſdam malefactoribus, fautoribus, & complicibus ſuis, nuper nobilem virum Johannem Comyn de Badenagh, fidelem noſtrum, & quoſdam alios, ad fidelitatem noſtram exiſtentes, in Eccleſiâ fratrum minorum de Dumfres in Scotiâ, nequiter & proditionaliter interfecit:

Et tam, enormi & ſceleroſo facinore non contentus, ſet pejora prioribus accumulans, pacem noſtram, quam in terrâ noſtrâ prædictâ, poſt homagia & fidelitates incolarum ejuſdem terræ nobis facta, publice proclamari fecimus firmiter obſervandam, guerram contra nos movendo, hoſtiliter perturbavit: & quoſdam Vicecomites, & alios Miniſtros, & fideles noſtros in partibus illis cepit, & carceri mancipavit, & eos adhuc detinet incarceratos: ac quædam Caſtra, Villas, Terras, & Tenementa noſtra, in eiſdem partibus occupavit; & Dominium ejuſdem Terræ ſibi, pro viribus, nititur uſurpare, in Eccleſiæ catholicæ Regnique noſtri ſcandalum, ac noſtri & coronæ noſtræ exhæredationem manifeſtam:

Nos, tantam malitiam & iniquitatem reprimere, & dampnis & periculis, quæ fidelibus noſtris, tam in Anglia, quàm in Scotiâ, per hoſtiles incurſus prædicti Roberti, complicumque ſuorum, poterunt evenire, obviare volentes, aſſignavimus dilectum conſanguineum & fidelem noſtrum, Adomarum de Valentia, locum noſtrum tenentem & Capitaneum ſuper omnes homines ad arma, tam equites, quàm pedites, qui terras & tenementa, bona, aut catalla habent, ſeu tenent in Comitatibus & locis prædictis, tàm infrà libertates, quàm extra:

Ita quod, quotiens & quando idem Adomarus ipſos fecerit præmuniri, ſint, infra octo dies, poſt hujuſmodi præmunitionem ſuam, ſine dilatione ulteriori, aux excuſatione qualicumque, ad certa loca, quæ eis ſcire fecerit, prompti & bene parati, armiſque competentibus muniti, ad faciendum ea quæ idem Adomarus ſuper defenſione & ſalvatione partium prædictarum, necnon & repulſione proditorum & rebellium noſtrorum prædictorum, eis injunget, ſeu injungi faciet ex parte noſtra. Ann. D. 1306. Edv. 1.

Et ideo vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, & ſub foriſfactura omnium, quæ nobis foriſfacere poteſtis, firmiter injungentes, quod præfato Adomaro, & ejus mandatis, tanquam capitaneo & locum noſtrum tenenti, ſicut nobis ipſis, in præmiſſis ſitis intendentes, obedientes, & reſpondentes, quotiens per ipſum Adomarum, ſuper hoc, ex parte noſtrâ, fueritis præmuniti.

Scientes quod eidem Adomaro, ad diſtringendum omnes illos, quos in hac parte inveniri contigerit contrarios & rebelles, per terras & tenementa, bona & catalla ſua: & ad ipſos per attachiamenta corporum ſuorum, ſi neceſſe fuerit, puniendos; & ad faciendum ulteriùs in præmiſſis, quæ nos faceremus ſi præſentes eſſemus, plenam damus, committimus, & concedimus, tenore præſentium, poteſtatem: & nos factum * ipſius Adomari in hac parte ratum habebimus & acceptum. *II.989.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur.

Teſte Rege apud Winton. quinto die Aprilis.

Ad Papam Clementem, ſuper turbationibus in Regno ab Archiepiſcopo Cantuarienſi ſuſcitatis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 17. d.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edvardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota Pedum oſcula beatorum.

Accedens ad præſentiam noſtram nuper . . . Cantuarienſis Archiepiſcopus, poſt rumores aliquos, quos de ſacrâ Curia veſtrâ didicerat, ſtatum contingentes ipſius, apud nos inſtitit & rogavit, quod nos ſibi exhibere vellemus ſuper aliquibus negotiis, eum tangentibus, gratioſos.

Nos itaque, hiis, quæ nobis dicere voluit, intellectis, ſibi duximus reſpondendum, quod ipſe erga nos ita ſe geſſerat, temporibus retroactis: Ac procuraverat, & fecerat nobis & noſtris, poſtpoſitâ ratione, dedecus, dampna, quamplurima, & deſpectus: Quodque, per factiones & procurationes ſuas, Regnum noſtrum ſic dudum commotum fuerat & turbatum, quod per ipſum non ſtetit quin exhæredati proculdubio fuiſſemus: Quæ quidem ad veſtram notitiam retrolapſis temporibus credimus pleniùs perveniſſe, quàm modò litteris exprimamus.

Et, quamvis, ad alliciendum eundem ad manſuetudinem & benivolentiam erga nos & noſtros, curam appoſuerimus diligentem, nichil nobis profuit, nec quicquam emendationis in ea parte percepimus; ſet potius eo amplius erga nos & noſtros continuationem ſuæ malivolentiæ & contrarietatis ſenſimus effervere.

Unde ſibi diximus & expreſſe, quod non meruerat ullam in nobis gratiam invenire, nec etiam videbatur nobis quod ſibi gratiam aliquam facere debeamus.

Quum igitur, Pater Sanctiſſime, negotium Terræ Sanctæ, ſicut accepimus, multùm inſideat cordi veſtro, de quo non mediocriter recreamur, ac nos etiam, præ cæteris deſiderabilius cordis noſtri dictum Negotium geramus in votis, fuiſſemuſque idem Negotium, jam diu eſt, diligentius proſecuti, niſi occupationes multiplices & immenſæ guerrarum & gravium turbationum, contra nos inopinabiliter ſubortarum in diverſis locis & partibus, obſtitiſſent (quarum pars magna per procurationem præfati Archiepiſcopi ortum habuit & provenit) ſitque cordi beatitudinis veſtræ omnes occaſiones tollere, per quas proſecutio prædicti negotii Terræ Sanctæ poſſit aliqualiter impediri,

Sanctitati veſtræ affectuoſis precibus ſupplicamus, quatinus præmiſſis, ſi placet, benigna meditatione penſatis, honore Dei prævio, ſic de ſtatu ſepedicti Archiepiſcopi veſtra providentia ordinet & diſponat, quod ad præfati negotii Terræ Sanctæ promotionem & augmentum, ac noſtri Regnique noſtri ſtatum cedat pacificum & quietum.

Quum, conſiderata malivolentia, quam in dicto Antiſtite verſus nos & noſtros, abſque culpa noſtra, invenimus hactenus habundare, credimus firmiter & tenemus, quod, ſi contingeret ipſum diutius in præfato Regno noſtro, vel alibi infra noſtram poteſtatem morari, longe plus ſolito fieret nobis contrarius & infeſtus, ac ſuis conatibus niteretur nos & noſtros moleſtare, magiſque gravare quàm priùs; nos & tranquillitatem Regni noſtri periculoſius perturbando.

Nec aliquid videre ſcimus, ad præſens, quod ſic iter noſtrum impedire valeret ſicut mora ipſius infra poteſtatem noſtram, prout ſuperius eſt expreſſum.

Conſervet vos altiſſimus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. Wynton. 6. die Aprilis, anno, &c. 34.

*II.990.

** Pro Edwardo filio Regis, de Ducatu Aquitaniæ ſibi dato.*

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 30.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Sciatis quod cum ordinaverimus, quod Edwardus, filius noſter cariſſimus, in Feſto Pentecoſtes, proximo futuro, militiæ cingulo decoretur;

Nos,

Ann. D. 1306. Edv. I. Nos, ut idem filius noſter meliùs & honorificentiùs manuteneat ſtatum ſuum, dedimus, & conceſſimus, & hac carta noſtra confirmavimus, eidem filio noſtro totum Ducatum noſtrum Aquitanniæ, cum omnibus pertinentiis ſuis:

Habendum, & tenendum ſibi, &, poſt ipſum, Regibus, in Regno Angliæ hæreditariè regnantibus, adeò integrè, benè & in pace, liberè & quietè, cum omnibus libertatibus, & liberis conſuetudinibus, dominiis, homagiis, ſerviciis, redditibus, & omnibus aliis, ad prædictum Ducatum qualitercumque ſpectantibus, ſicut nos, vel progenitores noſtri eundem Ducatum, cum pertinentiis ſuis prædictis, integriùs, liberiùs, & quietiùs tenuimus, vel tenere aliquo tempore debuimus;

Ita tamen quod præfatus filius noſter Ducatum antedictum alienare non poſſit, nec quicquam de eodem, aut pertinentiis ejuſdem, detrahere vel diminuere quoquo modo.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Wynton. 7. die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo, & totum Concilium.

Ejuſmodi donatio de Inſula Oleronis.

Ann. D. 1306. Edv. I. An. 34. E. I. Ibidem. REX omnibus, ad quos, &c. ut ſupra, ſalutem.

Sciatis quod, cum ordinaverimus, *&c. ut ſupra.*

Nos, ut idem filius noſter, *&c. ut ſupra*, dedimus, & conceſſimus, & hac Carta noſtra confirmavimus, eidem filio noſtro, totum Ducatum noſtrum Aquitanniæ, & Inſulam noſtram Oleronis, cum omnibus pertinentiis ſuis:

Habendam, & tenendam ſibi, &, poſt ipſum, Regibus in Regno Angliæ hæreditarie regnantibus, adeò integrè, benè, & in pace, liberè & quietè, cum omnibus libertatibus, & liberis conſuetudinibus, dominiis, homagiis, ſervitiis, redditibus, & omnibus aliis ad prædictos Ducatum & Inſulam qualitercumque ſpectantibus, ſicut nos vel Progenitores noſtri eoſdem Ducatum & Inſulam, cum pertinentiis ſuis prædictis, integriùs, liberiùs, & quietiùs tenuimus, vel tenere aliquo tempore debuimus;

Ita tamen quod præfatus filius noſter Ducatum & Inſulam antedictos alienare non poſſit, nec quicquam de eiſdem, aut pertinentiis eorumdem, detrahere vel diminuere quoquo modo.

In cujus, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

Conſimilis donatio de Terra Ageneſia.

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Ibidem. REX omnibus, ad quos, &c. ut ſupra ſalutem.

Sciatis quod, cum ordinaverimus, *&c. ut ſupra.*

Nos, ut idem filius noſter, *&c. ut ſupra.* dedimus, & conceſſimus, & hac carta noſtra confirmavimus, eidem filio noſtro totam terram noſtram de Ageneis, cum omnibus pertinentiis ſuis:

Habendam, & tenendam ſibi, &, poſt ipſum, Regibus in Regno Angliæ hæreditarie regnantibus, adeò integre, *&c. ut ſupra*, ad prædictam terram qualitercumque ſpectantibus, ſicut nos vel Progenitores noſtri eandem terram, cum pertinentiis ſuis prædictis, integrius, *&c. ut ſupra*;

Ita tamen quod præfatus filius noſter dictam terram alienare non poſſit, nec quicquam de eadem, aut pertinentiis ejuſdem, detrahere vel diminuere quoquo modo.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

---

*II.991. ✱ *De orando pro Rege.*

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Cl. 34. E. I. pars I. m. 16. d. REX, Religioſis viris, & ſibi in Chriſto dilectis, Magiſtro Ordinis Fratrum Prædicatorum, ac diffinitoribus Fratribus Univerſis, in Generali Capitulo ſuo Pariſ. proximo conventuris, ſalutem, & Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Dum conditionem humanæ fragilitatis attendimus, & qualiter omni creaturæ, tam ſublimi, quàm humili, prætereuntibus ſuo curſu diebus, præſentis vitæ finis appropriat, attentâ conſideratione penſamus, ſic prævenire cupimus, quantum nobis ex alto permittitur, diem mortis, ut æterni clementia Judicis dignetur noſtri de ſuæ gratiæ plenitudine miſereri.

Verùm cum devotarum orationum ſuffragia, inter alia pietatis opera, multùm proſint ad divinam miſericordiam impetrandam, de vobis, quorum ordinem benevolentiæ ſpecialis favore proſequimur, ut ſalutem noſtram zelemini, & pro nobis, Conſorte noſtrâ, & liberis noſtris, ac ſtatu proſpero Regni noſtri, preces devotas Domino offeratis, plenam fiduciam optinentes,

Devotionem veſtram requirimus & rogamus quatinus nunc, & in futurum dignam ſollicitudinem impendatis, & inſiſtatis aſſiduis ſupplicationibus, & interceſſionibus apud Deum, ut hic ſua pietate nos dirigat per ſuorum ſemitam mandatorum, &, poſt diem extremum, ſalvationis locum nobis dignetur miſericorditer indulgere, ſtatumque Regni noſtri conſervare proſperum & tranquillum.

Univerſitatem veſtram Religioſam diù conſervet Altiſſimus in caritate continuâ & perfectâ.

Datum apud Wolveſeye 8. die Aprilis.

Ann. D. 1306. Edv. I. *Ad Papam Reſponſum Regis, ſuper Caſtro de Milhano pro Amaneno de Lebreto.*

Rot. Cl. 34. E. I. m. 17. d. PApæ, Rex devota pedum oſcula beatorum.

Recepimus, cum reverentiâ quâ decebat, litteras quas nobis veſtra beatitudo tranſmiſit, inter cætera continentes, ut dilecto & fideli noſtro, Nobili viro, Amaneno Domino de Lebreto, Caſtrum noſtrum de Milhano, cum pertinentiis, quod quondam fuerat progenitorum ſuorum, pro bono & laudabili ſervitio, quod idem Amanenus in guerrâ noſtrâ Vaſconiæ nobis impenderat, liberaliter concedere curaremus, eodem modo tenendum, quo pater, & dicti Progenitores ſui Caſtrum illud antiquiùs tenuerunt.

Unde veſtra noverit ſanctitudo, quod ſatis ſumus experti, nec à noſtra ſunt notitia aliena laudabilia & grata ſervitia, quæ prædictus Amanenus in dicta guerra noſtra Vaſconiæ, & alibi etiam nobis exhibuit fideliter & conſtanter, de quibus nos eum multipliciter commendamus.

Et licet ſit verum quod prædictum Caſtrum de Milhano, aliquando fuiſſet Progenitorum præfati Amaneni, ſicut dictæ veſtræ litteræ continebant, Pater tamen ipſius, certis ex cauſis, Caſtrum illud commiſit, & nichilominus, claræ memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, eidem pro dicto Caſtro, nomine eſcambii, alias terras dedit.

Cæterùm, Pater Sanctiſſime, cum quidam Clericus noſter, & de Conſilio noſtro non minimus, ſicut forſitan benè noſtis, Magiſter Petrus Arnaldi de Vico, poſt creationem veſtram, captus fuerit: & ſic captus adhuc in carceribus teneatur: & veriſimiliter preſumamus quod ad procurationem præfati Amaneni hoc actum extiterit; præſertim pro eo quod idem Amanenus, per majores de noſtro conſilio in Anglia, requiſitus, ut malivolentiam, quam ad ipſum Clericum noſtrum gerebat, ſibi remitteret, id facere recuſaſſet, & in noſtri vituperium & dedecus factum hujuſmodi cedere reputemus.

Sanctitati veſtræ ſupplicamus humiliter & devotè, quatinus ad præmiſſa illum reſpectum, ſi placet, habere dignemini, quem honori noſtro veſtra providentia viderit convenire, quodque id nobis gratum eſſe debeat & acceptabile; Clementiam veſtram ſcire volentes, quod prompti erimus & parati ad ea quæ vobis noverimus eſſe grata, & etiam cum promptitudine, qua poterimus, ✱ adimplere quod ſuper hiis, de quibus nos requirendum duxiſtis, vobis viſum fuerit faciendum. *II. 99

Supplicantes precibus iteratis, ut ſuper prætactis nobis ſignificare velitis veſtræ beneplacita voluntatis, & prædictum Clericum noſtrum taliter proſequi gratia & favore, ut in perſona ipſius quod pro nobis feceritis percipere valeamus.

Conſervet, &c.

Dat. Wynton. 8. die Aprilis, anno Regni noſtri, &c.

Ad Papam, de quadam Proviſione.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edvardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Clauſ. 34. E. I. m. 16. d.

Vir, magnificæ probitatis, Magiſter Simon de Faveresham, Doctor in Theologica facultate, aſſiduè ſtudiis virtutum invigilans, eminentia ſcientiæ literalis, morum gravitate, & vitæ munditia, aliorumque laudabilium ſuffragio meritorum, adeo dicitur inſigniri, quod apud clementiam veſtram judicio noſtro meretur favoris plenitudinem invenire.

Cum itaque dictus Magiſter Simon, veſtris volens devote in omnibus obtemperare mandatis, Archidiaconatum Cantuarienſem, quem nuper fuerat aſſecutus, & aliquandiu ipſius pacifica poſſeſſione gaviſus, prætextu collationis, Nato dilecti & fidelis noſtri Amaneni de Lebreto, de Archidiaconatu prædicto, per vos factæ, abſque difficultate dimiſerit,

Subſequenterque Eccleſiam de Raicolure Dioc. Cantuar. adeptus, occaſione cujuſdam proviſionis, quæ pro quodam Clerico, longè utique ab ipſius Simonis meritis & bonitate diſtante, auctoritate veſtra in dicta Dioc. dicitur emanaſſe, ſuper eadem Eccleſia inquietari timeat, & vexari;

Sanctitati veſtræ precibus ſupplicamus attentis quatinus hiis, quæ præmiſimus, & aliis etiam, quæ de tam probo & famoſo Clerico prædicantur, clementi meditatione penſatis, ſic eum habere dignemini in hiis, quæ ſtatum contingunt ipſius, gratioſis affectibus commendatum, ac Apoſtolici favoris gratia proſequi ſpeciali, ut in effectu percipiat quòd ſuggeſſerit noſtræ mentis affectus.

Conſervet vos altiſſimus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Datum apud Wolveſeye 12. die April.

Ad Papam, de Credentia.

SAnctiſſimo Patri in Chriſto Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edvardus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. cum omni reverentia & honore, humilima pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Clauſ. 34. E. I. m. 15. in Schedula d.

Quantum ſucceſſive refloreat erga nos veſtræ benignitatis affectus, apertè colligimus ex animi teneritudine, quam ad ſtatum noſtrum habetis; quodque vobis placuit de ipſo ſtatu tam piè & tenerè cogitare, atque diſponere, quod utique ab innato ſanguine & antiqua gratitudine novimus proceſſiſſe, aſſurgentens vobis ad grates & gratias, quas poſſumus ſeu ſufficimus, ſuper eo, quod nuncios no-

Ann. D. 1306. Edv. 1. noſtros, quos nuper ad præſentiam veſtram tranſmiſimus, admiſiſtis honorificè, & benignè noſtri conſideratione tractaſtis, prout illorum relatio nobis pleniùs patefecit.

Sane pro quibuſdam arduis negotiis, nos & ſtatum noſtrum tangentibus, quæ non mediocriter inſident cordi noſtro, diſcretos viros Magiſtrum Thomam de Cobham Canonicum London. decretorum doctorem, & Rogerum, dictum Sauvage, Militem noſtrum, præſentatores præſentium (de quorum fidelitate & circumſpectione plenam fiduciam optinemus) ad veſtram præſentiam deſtinantes,

Sanctitati veſtræ ſupplicamus humiliter & devotè, quatinus eiſdem, Canonico & Militi (quibus ſuper dictis negotiis aperuimus latiùs mentem noſtram, Beatitudini veſtræ per eos ſerioſiùs exponendam) in hiis, quæ ex parte noſtra ſuper dictis negotiis vobis expreſſerint viva voce, dignemini, ſi placet, fidem indubiam adhibere; ac juxta ſperatam fiduciam operibus adimplere.

*II.993. * In proſperitate continua & longæva, ad exaltationem Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, veſtram conſervet altiſſimus ſanctitatem.

Datum Wynton. viceſimo tertio die Aprilis.

De Examinatione ſuper Canonizatione Thomæ de Cantiiupo expedienda.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. d.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino . . . Dei gratiâ, Epiſcopo Portuenſi, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Glorioſæ vitæ, Sanctæ memoriæ, beati Thomæ de Cantilupo, quondam Epiſcopi Herefordenſis, inſignia ex multa familiaritate, quam nobiſcum habuit, dum vivebat, cognita nobis plenè: & miraculorum choruſcationem multiplicem poſt deceſſum ipſius, ut ejus Sanctitas certis comprobaretur indiciis, attendentes; pro ejuſdem Canonizatione, pluribus ſummis Pontificibus, jam defunctis, & nunc demum Domino ſummo Pontifici, qui nunc eſt, per Nuncios & litteras ſpeciales recolimus pluries humiliter ſupplicaſſe.

Unde, cum hujuſmodi Canonizationis examinatio vobis, & quibuſdam aliis certis Cardinalibus, à prædicto Domino ſummo Pontifice, ſicut accepimus, ſit commiſſa, & potiſſimum noſtra verſetur intentio quod optatum ſuper hoc vota noſtra ſortiantur effectum.

Paternitatem veſtram, de qua confidimus, attente requirimus, & affectuoſe rogamus, quatinus examinationis præfatæ negotium, de quo felicem expectamus eventum, juxta deſiderium noſtri cordis, prompta & celeri ſtudeatis, ſi placet, executione complere.

Non autem indignè ad ipſius Sancti Venerationem pro viribus procurandam inducimur, cum nos & populum Regni noſtri indies ejus cernamus ſuffragiis adjuvari; & præſertim ut, quem familiarem habuimus in terris, Patronum in cœlis magis propitium mereamur.

Datum Wynton. viceſimo tertio die Aprilis.

Ad Papam, Commendatoria.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. d.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Quia domus & ædeficia Prioratûs de Pontous, tempore guerræ, inter Regem Franciæ & nos in Vaſconia nuper motæ, combuſta, poſſeſſioneſque Prioratûs ejuſdem deſtructæ fuerunt ſimiliter & conſumptæ: Ac dilectus Capellanus noſter, frater Arnaldus, Prior Prioratûs prædicti, pro eo quod parti noſtræ fideliter adhæſit, dampna recepit non modica & jacturas:

Nos ipſum Priorem, ſuis exigentibus meritis, cupientes proſequi gratioſe, veſtræ clementiæ devotis precibus ſupplicamus, quatinus eidem Priori de aliquo beneficio competenti, juxta ſtatum ſuum, in partibus Vaſconiæ, vel alibi, ubi veſtræ placuerit ſanctitati, providere dignetur veſtra dominatio gratioſa;

Has preces noſtras ſic, ſi placet, Pater Sancta, ad exauditionis gratiam admittentes, quod dictus Prior, prætextu fidelis geſtûs ſui erga nos, bonæque affectionis quam ad nos gerit, ampliorem gratiam & favorem in veſtra ſancta præſentia ſe ſentiat aſſecutum.

Conſervet, &c.

Datum apud Wolveſeye, 27. die Aprilis.

Bulla, de damnis ſecundum formam pacis inter Angliæ & Franciæ Reges emendandis, hortatoria.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 12. d. *II.994.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Inter cæteros ſtudii noſtri labores, * quibus injuncto nobis Apoſtolatûs officio aſſidue vacare compellimur, ille intimior inſidet cordi noſtro, ut inter te, fili prædilecte, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem (de quorum vexatione Romana Mater ingemeſcit Eccleſia, & unitate lætatur) ac utriuſque veſtrûm ſubditos (inter quos ille ſerpens, antiquus ſator diſcordiæ, pacis æmulus, & odii ſeminator, fomenta zizaniæ per caliditatis aſtutiam, non ſine, cum amaritudine rememorandis, anguſtiis ſubnutrivit) pacis reformetur tranquilitas, animorum identitas perſeveret, &, ut nos & ipſa obtamus Eccleſia, vinculum dilectionis internæ, ut decet & convenit, ſolidetur.

Sanè inter te & ipſum in pacis tractatu extitit, ut dicitur, inter alia concordatum, quod dampnorum & gravaminum, pace, ſeu treugâ ſecutâ vel indictâ, durante hinc inde ab alterutrius veſtrûm gentibus & ſubditis irrogatorum quomodolibet, & etiam illatorum, ſufficiens præſtaretur emenda. Ann. D. 1306. Edv. 1.

Et tandem, eodem Rege & tuis Nunciis Lugduni, in noſtrâ præſentiâ conſtitutis, ut, quod de ſatisfactione hujuſmodi fuerat ordinatum, pleniorem ſortiretur effectum, adjunximus ut quatuor probi viri (duo, ſcilicet, pro parte qualibet) deputarentur, qui ſuper præmiſſis, inquiſitâ pleniùs veritate, facerent paſſis dampna & injurias ſatisfactionem congruam, juxta qualitatem negotii, exhiberi.

Verûm, licet hæc, ſicut præmittitur, fuerint ordinata, quæ debuerunt penitùs obſervari, tamen, quod nos cogit vehementiùs admirari, poſtquam iidem Nuncii Lugdun. noſtro ſe conſpectui præſentari, & ex iis aliqui à nobis etiam receſſerunt, bona quamplurima areſtata, ſaiſita mercimonia, & dampna non modica per gentem tuam nonnullis Civibus Ambianenſibus, cæteriſque Mercatoribus Corbuæ, ac illarum & aliarum partium Regni ſui, ordinationibus præmiſſis nequaquam obſtantibus, illata dicuntur: & nichilominus unus ex tuis, de dictis quatuor, qui tunc in noſtrâ fuerant præſentiâ nominati, electi & etiam deputati, negotio imperfecto, diſceſſit.

Cùm itaque, fili cariſſime, ex præmiſſis (ſi veritate nitantur) tanta majoris turbationis materiam habeamus, quo, niſi eis celeris correctionis remedio occurratur, poſſent timeri pericula exinde præteritis graviora,

Celſitudinem tuam rogamus attentius, & hortamur in Domino Jeſu Chriſto, quatinus bona & mercimonia, ſic areſtata atque ſaiſita, exarreſtari & diſſaiſiri jubeas: ac de hujuſmodi dampnis & injuriis perſonis eiſdem facias ſatisfactionem plenariam exhiberi; eundemque qui, ſicut prædicitur, à proſecutione prædictorum diſceſſit, remittas ad locum, & cum aliis diligenter in præmiſſis intendat, & illa, ſubmoto difficultatis obſtaculo, proſequatur.

Attende igitur, fili prædilecte, &, pacis amator, inſpicias quod, ſi præmiſſa, ad quæ te hortamur, percompleas, multiplex inde bonum proveniet: & de contrario, quod abſit, poſſet inextimabile ſcandalum exoriri:

Quòdque tu, præter divinum præmium, gratificaberis Romanæ Eccleſiæ Matri tuæ, & nos (qui te & Regem eundem in pacis habundantia ambulare & vivere cupimus; quique etiam in tuis proſperis & felicibus ſucceſſibus ab intimis gratulamur) votis tuis ſtuctiùs obligabis.

Dat. Petragoriſ. 2. Kal. Maii, Pontificaiûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Ad Papam & Cardinalem, pro Bald. Fratre Com. de Lucemb.

PApæ, Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1306.

Comes de Lucenburgh. ſpecialiter nos rogavit, ut ſuper promotione Baldewini fratris ſui, Militiæ Clericali aſcripti, Beatitudini veſtræ litteras noſtras deprecatorias dirigere curaremus: An. 34. E. 1.

Nos itaque, circa ipſius B. commoda promovenda licentiùs contemplatione prædicti veſtræ attentiùs ſupplicamus, quatinus dictum B. favoris & gratiæ ſpecialis benivolentia proſequentes, ſic eum habere, ſi placet, dignemini in hiis, quæ ſtatum ſuum reſpiciunt, gratioſis affectibus commendatum, quod, precum hujuſmodi interventu, uberiorem fructum ſe gaudeat aſſecutum. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. d.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wynton. 3. die Maii, anno Regni noſtri, &c.

* VEnerabili in Chriſto Patri Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. *II. 995. Ann. D. 1306. Edv. 1.

Circa dilecti nobis Baldewini fratris Nobilis Viri ... Comitis de Lucenburgh. Militiæ Clericali aſcripti commoda promovenda licentius contemplatione dicti Comitis intendentes, pro ipſo Domino ſummo Pontifici litteras noſtras deprecatorias duximus dirigendas,

Paternitatem veſtram affectuoſe rogantes quatinus prædictum B. noſtri precatus interventu habentes gratioſiùs commendatum, ad promotionem utilitatum ipſius erga dictum ſummum Pontificem darc velitis, ſi placet, opem & operam efficaces; ita quod, veſtro mediante ſubſidio, ſperatum fructum ſibi ſentiat proveniſſe, & nos vobis exinde teneamur ad gratiarum uberes actiones.

Dat. apud Wynton. 3. die Maii.

Bulla, de Nuncio ad Regem deſtinando.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306.

Magnificentiæ tuæ Vallectos, latores præſentium, & litteras credentiæ, quas nobis pro parte Regiâ attulerunt, benignè recepimus, audivimus, & vidimus diligenter. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Tenore præſentium Celſitudini Regiæ reſpondentes, quod ad Regalem præſentiam Nuncium proprium deſtinabimus, qui ſuper facto Roberti Archiepiſcopi Cantuarienſis, & Roberti Epiſcopi Glaſguenſis, infra octavas Pentecoſtes, pro parte noſtrâ, taliter reſpondebit, quod cedet ad Dei laudem, & honorem Regiæ Majeſtatis.

Dat. apud Caſtrum Caſtelionis, Burdegalen. Dioc. 2. Non. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1304. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 25.

Procuratorium ſuper ſponſalibus inter Robertum filium Ducis Burgundiæ & Alianoram filiam Regis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De circumſpectione & induſtria Nobilis Viri, Johannis de Cabilone, Domini de Arlay: & dilectorum & fidelium noſtrorum, Johannis de Baar, & Ottonis de Grandiſono, Militum; plenam in Domino fiduciam obtinentes,

Eiſdem Johanni, Johanni, & Ottoni, ac duobus eorum, ſi omnes intereſſe non poterunt, tractandi & concordandi, nomine noſtro, de certis conventionibus, ſuper ſponſalibus & matrimonio inter Robertum (bonæ memoriæ, Ottonis quondam Burgundiæ & Attrabati Comitis defuncti, & Nobilis Dominæ Matill. Burgundiæ & Attrabati Comitiſſæ, nuper uxoris ipſius Comitis filium & hæredem) ac Alianoram, filiam noſtram, Deo propitio, contrahendis:

Et conventiones illas per juramentum, in animam noſtram, ſi neceſſe fuerit, præſtandum, & aliis viis & modis, quibus meliùs expediri videbitur, aſſecurandi, vallandi, & firmandi, plenam concedimus & committimus, tenore præſentium, poteſtatem:

Ratum & firmum habentes, & perpetuo habituri, quicquid per præfatos Johannem, Johannem, & Ottonem, vel duos eorum, tractatum, concordatum, factum, ſeu firmatum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c. has litteras, &c.

Dat. apud Wynton, 8. die Maii.

* II. 996.

* *Litera pro filio Comitis de Barro recommendatoria, Comiti Deurez.*

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Clauſ. 34. E. 1. m. 13. d.

REX Nobili Viro Domino L. Comiti Deurez, Conſanguineo & amico ſuo kariſſimo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Negotia, univerſa & ſingula, Edwardi, filii H. quondam Comitis de Barro, Nepotis noſtri kariſſimi, quorum promotionem & expeditionem felicem corditer affectamus; & præcipue ea quæ ad ſalvationem juris ſui hæreditarii pertinent, ſeu etiam aliqualiter valere poterunt, vobis affectione ampliori, quâ poterimus, commendamus.

Dilectionem veſtram intimè deprecantes, quod præfato Nepoti noſtro in hiis, quæ ipſum aliqualiter contingunt; & ſpecialiter quo ad hæreditatem ſuam, in manibus Domini Philippi Regis Franciæ illuſtris exiſtentem, recuperandam, velitis veſtrum conſilium & auxilium, cum favore benivolo, noſtris precibus, impertiri; in tantum, ſi placet, quod idem Nepos noſter hunc noſtrum rogatum ſibi effectualiter ſentiat profuiſſe: quòdque vobis exinde ad grates & gratiarum actiones meritò teneamur.

Et, ſi quæ penes nos volueritis, ea nobis cum fiducia reſcribatis; parati enim ſumus, & ſemper erimus, ad ea facienda, quæ veſtris noverimus commodis & honoribus convenire.

Dat. Wynton. 6. die Maii.

Eodem modo ſcribitur Nobili Viro G. Comiti de Sancto Paulo, Amico ſuo kariſſimo, &c.

Comiti de Drues.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ibidem.

REX Domino J. Comiti de Drues, Amico ſuo kariſſimo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Negotia univerſa, *&c. ut ſupra uſque ibi*, merito teneamur.

Et, quia nuper vobis intelligi fuit datum, quod nos, quædam diſplicentia de vobis dixiſſe debueramus, ſicut venerabilis Pater W. Coventr. & Lychefeld. Epiſcopus Theſaurarius noſter, unus de Nunciis noſtris, uſque Lugdunum nuper miſſis, in reditu ſuo exinde nobis retulit vivâ voce:

Vos ſcire volumus pro conſtanti, quod de vobis bene tenemus in omnibus nos contentos: &, ſi quæ pro vobis, vel veſtris penes nos habueritis facienda, hujuſmodi ſuggeſtiones, vobis factas, invenietis, per exhibitionem operis, frivolas & mendaces.

Dat. &c.

Ad Mariam Franciæ Reginam.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ibidem.

SEreniſſimæ Dominæ, Dominæ Mariæ, Dei gratiâ, Reginæ Franciæ, Matri ſuæ kariſſimæ, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Negotia, *&c. ut ſupra, in litterâ Comiti Deurez.*

Ad Mariam Comitiſſam de Sancto Paulo.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ibidem.

REX Mariæ, Comitiſſæ de Sancto Paulo, Conſanguineæ ſuæ kariſſimæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis augmentum.

Negotia, *&c. ut ſupra in dictâ litterâ, miſsâ Comiti Deurez.*

* *Ad Duciſſam Burgundiæ ſuper Matrimonio inter ejus filiam & Ed. filium Comitis de Barro.* Ann. D. 1306. * I. 997.

An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. dor.

REX Nobili Dominæ, & Conſanguineæ ſuæ kariſſimæ, Agneti, Duciſſæ Burgundiæ, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Litteras veſtras, quas nobis miſiſtis per manum Nobilis Viri, Johannis de Cabilone Militis, recepimus, & earum tenorem audivimus, & intelleximus diligenter:

Veſtræ notificantes Amicitiæ, ut conventiones ſuper matrimonio, inter Edwardum filium & hæredem, bonæ memoriæ, Henrici quondam Comitis Barrenſis defuncti, Nepotem noſtrum cariſſimum, &c... filiam veſtram contrahendo, prælocutæ firmiter obſerventur, & effectui mancipentur, idemque matrimonium ſubſequatur, & effectualiter compleatur, plurimùm ineſſe & inſiſtere deſideriis cordis noſtri.

Verùm quia dictus Nepos noſter jam eſt pluribus & diverſis debitis, quorum occaſione uſuræ currunt indies ſuper eum, ut accepimus, oneratus,

Veſtram requirimus Amicitiam ſpecialiter, & rogamus quatinus ut eidem Nepoti noſtro de ſummâ illâ, quam eſt pro dicto matrimonio recepturus, ad exonerationem debitorum ſuorum prædictorum, quanto celerius fieri poterit, ſatisfaciat [ſecundum] facultatum veſtrarum vires extendere; &, ut prælocutio, ſuper dicto matrimonio habita, optato effectui modis omnibus mancipetur, curare & facere velitis noſtris precibus & amore.

Venerabiles autem Patres, Theobaldum Lodienſem, & Reginaldum Medenſem, Epiſcopos, rogamus per noſtras litteras ſpeciales, quod circa negotium matrimonii prænotati, ut finem deſiderabilem ſortiatur, interponant efficaciter, noſtris precibus, partes ſuas.

Ad hæc veſtra ſciat amicitia ſpecialis, quod vos, filium veſtrum ſeniorem, & cæteros liberos veſtros, recommendatos ſemper habere intendimus, tanquam noſtros.

Dat. apud Wynton. 8. die Maii.

Ad Epiſcopum Lodienſem ſuper Matrimonio prænotato.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. dor.

REX venerabili in Chriſto Patri, & Amico ſuo kariſſimo, Domino Theobaldo, eadem gratiâ, Lodienſi Epiſcopo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ut Edwardus, filius & hæres, bonæ memoriæ, Henrici quondam Comitis Barrenſis, fratris veſtri defuncti, Nepos noſter cariſſimus, & Nobilis Domicella, filia Nobilis Dominæ A. Duciſſæ Burgundiæ, juxta prælocutiones & conventiones, inde nuper habitas, conjugali vinculo copulentur, intimo deſiderio affectantes,

Paternitatem veſtram reverendam affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus, ut prælocutiones & conventiones prædictæ, juxta vim & effectum earumdem, in omnibus obſerventur, dictumque matrimonium, (cujus completionem & perfectionem in votis gerimus, ut præmitti[illegible]t habemus) effectualiter compleatur, noſtri intui[illegible]s, & efficaciter interponere partes veſtras:

Ita ut noſtrum deſiderium, ſuper completione & aſſecuratione matrimonii ſuprâdicti, citiùs & feliciùs perducatur ad effectum, veſtro præſidio mediante; quodque vobis ſpecialiùs ex hac cauſa impoſterùm teneamur.

Dat. ut ſupra.

Bulla Clementis Papæ Quinti ad denunciandum Robertum de Brus excommunicatum pro Morte J. Comyn.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr. *II. 998.

CLemens Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiſcopo Eboracenſi, & Epiſcopo Karleolenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ad audientiam noſtram fidedignâ relatione pervenit, quod Robertus Comes de Carruc, cum nonnullis ſuis, in hac parte ſequacibus, ad Eccleſiam loci fratrum Minorum de Dunfres, Glaſguen. * Dioc. manu accedens armatâ, ipſius immunitatem Eccleſiæ temerè violavit: in eâ ſacrilegium per homicidium committendo, contra indulta privilegiorum, eiſdem fratribus a ſede Apoſtolicâ conceſſorum, in animæ ſuæ periculum, & ſcandalum plurimorum; propter quod Excommunicationis ſententiam aſſeritur incurriſſe.

Cùm itaque præmiſſa, ſi veritate nitantur, nolumus, ſicuti nec debemus, ſub diſſimulatione tranſire, Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, ſi vobis conſtiterit dictum Comitem & alios, in hac parte adhærentes eidem, propter præmiſſa, vel eorum aliquod, excommunicationis ſententiam incurriſſe, ipſum Comitem nominatim, alioſque, in hac parte adhærentes eidem, in Eccleſiis veſtris, coram populo, Campanis pulſatis, ac Candelis accenſis, tamdiu excommunicatos denuntietis, & per Angliæ & Scotiæ Regna, & Hiberniæ & Walliæ terras & partes, & alia loca, de quibus expedire videritis, nunciari faciatis, & ab omnibus arctius evitari, donec Comes, & adhærentes præfati, ſuper hiis ſatisfecerint competenter, & abſolutionis debitæ beneficium meruerint obtinere.

Necnon omnes fautores, ſequaces & receptatores ipſius Comitis (niſi, monitione præmiſſâ, dicto Comiti favere, ipſumque ſequi & receptare deſiſterint) excommunicationis vinculo innodantes, eos ſimili modo tamdiu excommunicatos publicè nuncietis, & faciatis per omnia loca, de quibus expedire videritis, etiam nunciari;

Ac Terras, Caſtra, & Villas eorum ſupponentes Eccleſiaſtico interdicto, ipſumque auctoritate noſtrâ facientes inviolabiliter obſervari,

Ann. D. 1306. Edv. 1. vari, donec eundem Comitem ſequi & receptare deſtiterint, ac ſuper hiis, noſtris parentes beneplacitis & mandatis, abſolutionis beneficium obtinuerint.

Dat. Burdegal. 15. Kal. Junii, Pontificatûs noſtri amo primo.

Ad Papam Litera commendatoria.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 1. d.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Licet, per frequentem noſtrarum litterarum miſſionem, quas veſtræ Clementiæ pro Clericis noſtris, aliiſque benivolis porrigimus, ſæpe & ſæpius vos vexemus, de veſtræ tamen affluentiâ bonitatis quamplurimùm confidentes, in hiis, quæ nos & noſtros concernunt, & quæ de veſtræ pendent plenitudine poteſtatis, ad vos, tanquam ad ſingulare refugium, filiali ſumptâ fiduciâ, recurrimus & medelam.

Attendentes itaque vitæ meritum, morúmque honeſtatem, quibus dilectus nobis Johannes de Leek, Eleemoſinarius noſter, eſſe dignoſcitur inſignitus; necnon labores multiplices, quos a noſtræ primævæ ætatis exordio in noſtris ſubiit obſequiis; digne credimus agere ſi vota ipſius votivis præveniamus affectibus, operamque ſtudioſam impendamus ut ſui commodi & honoris incrementum ſedulò procuremus.

Quocirca Sanctitati veſtræ devotiſſimè ſupplicamus, quatinus eidem Clerico noſtro, de veſtrâ liberali munificentiâ, diſpenſationis gratiam, juxta formam petitionis ſuæ, quam dilecto & fideli noſtro, Amaneno de Lebreto commiſimus veſtræ Paternitati porrigendam, & effectualiter proſequendam, veſtra dignetur concedere Paternitas reverenda.

Profecto, Pater ſancte, hujus requiſitionis exauditio grata nobis erit admodum & accepta, ſi, noſtri conſideratione, ſuorumque intuitu meritorum, idem Clericus ſpei ſuæ in hac parte fructum aſſequi valeat peroptatum.

Ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ Sanctitatem veſtram conſervet altiſſimus per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Weſtm. 25. die Maii, anno Domini 1308.

Ad Papam, de reſponſo viva voce exponendo.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 12. d. * II. 999.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Sanctitatis veſtræ litteris, quas nobis Magiſtrer Johannis de Solariis Clericus, lator præſentium, porrexit, reverenter receptis, & earum tenore pleniùs intellecto, ea quæ continebantur in eis per nos & Conſilium noſtrum examinari fecimus diligenter.

Unde, poſt tractatum ſuper hiis habitum exquiſite, & eidem Clerico, ad plenam informationem & inſtructionem * eorum, per dictum Conſilium noſtrum expoſitum, ſibi certum reſponſum dedimus in præmiſſis, quod providentiæ veſtræ latiùs exponere poterit vivâ voce.

Conſervet vos altiſſimus, &c.

Dat. apud Weſtm. 4. die Junii.

Rex literatorie reſpondet ſuper negotio pratacto, viz. de prævaricatione Regis Franciæ.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 12. d.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino C. divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus eâdem gratiâ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Sanctitatis veſtræ litteras, nobis ex parte veſtrâ, per Magiſtrum Johannem de Solariis Clericum, præſentatas, reverenter recepimus, inter alia continentes, vobis intelligi datum eſſe quod,

Poſtquam Nuncii noſtri, nuper apud Lugdun. ſe veſtro conſpectui præſentârunt, & per veſtræ Paternitates providentiam, ut quâtuor probi viri, (duo, videlicet, pro parte Regis Franciæ, & duo pro parte noſtrâ) ad inquirendum de dampnis & injuriis, poſt pacis reformationem, ſeu treugâ durante inter dictum Regem & nos, illatis hinc inde, & ad faciendum paſſis dampna & injurias ſatisfactionem congruam exhiberi, juxta negotii qualitatem, aſſignarentur, ſeu deputarentur, extitit ordinatum,

Plura bona & mercimonia Civium Ambianenſium, cæterorumque Mercatorum Corbiæ, & aliorum locorum de Regno & poteſtate dicti Regis, ordinatione prædictâ non obſtante, arreſtata & ſeiſita, ac ipſis per gentes noſtras alia dampna non modica ſunt illata.

Super quibus vobis, Pater ſancte, volumus eſſe notum, quod ſuggeſtio illa nullam omnino continet veritatem.

Nam poſtquam Nuncii noſtri prædicti a nobis receſſerunt, iter arripiendo ad veſtram præſentiam accedendi, infra Regnum noſtrum ſuper gentes dicti Regis nulla hujuſmodi arreſtatio facta fuit; ſet, magno tempore elapſo, cum quidam Mercator noſter pannos & alia bona, quæ ad opus noſtrum emerat in Brabantiâ, verſus Angliam per poteſtatem duceret dicti Regis, idem Rex pannos & bona prædicta, areſtari, & ad opus ſuum capi pro libito ſuo fecit:

Et tandem, poſt preces noſtras, pro reſtitutione pannorum & bonorum prædictorum pluries ſibi directas, ac longam ſectam, & frequentem inſtantiam Mercatoris prædicti, inquiſitâ ſuper hoc & repertâ pleniùs veritate, præfatus Rex præcepit dicto Mercatori, pro pannis & bonis prædictis, certam pecuniæ ſummam, taxatam ſuo arbitrio, liberari; prout in ipſius Regis litteris patentibus, eidem Mercatori inde confectis, plenius eſt contentum.

Super quo quidem præcepto nulla executio, nec reſtitutionis effectus, juxta formam litterarum prædictarum, poſtmodum extitit ſubſecutus; quamvis idem Rex, poſt confectionem litteræ ſuæ prædictæ, pluries ſuper hoc per nos debitè fuerit requiſitus. Ann. D. 1306. Edv. 1.

Propter quod diu, antequam Nuncii noſtri prædicti apud Lugdunum, ad veſtram præſentiam acceſſiſſent, vel etiam ab Angliâ receſſiſſent, juxta conſuetudinem, in Regno noſtro in caſu conſimili uſitatam, & legem Mercatoriam, proceſſu debito obſervato, bona & mercimonia Mercatorum de poteſtate dicti Regis, ad valentiam pannorum & bonorum prædictorum, fuerint areſtata; tali, videlicet, modo, quod, quácumque orâ idem Rex, noſtro ſatisfaceret Mercatori, juxta formam litterarum ſuarum prædictarum, extunc præfatum areſtum penitùs relaxaretur Mercatoribus antedictis.

Quoad id etiam, quod præfatæ litteræ veſtræ continebant, quod unus de noſtris, de dictis quatuor, qui in veſtra præſentia ad præmiſſa, ut præmittitur, nominati, electi fuerant & jurati, de partibus Franciæ diſceſſit, negotio imperfecto:

Veſtræ Clementiæ intimamus, quod prædicti duo, per nos nominati, & in veſtra præſentia, ut prædictum eſt, jurati, in partibus Franciæ per tres ſeptimanas & amplius morabantur, quouſque dictus Rex alios duos, pro parte ſuâ, juxta ordinationem prædictam, ipſis in dicto negotio adjungeret, expectando:

Et illis duobus deputatis poſtmodùm per Regem Franciæ, & juratis, & de certo die, incipiendi in dicto negotio procedere, inter ipſos quatuor concordato; unus de noſtris, pro commiſſione * ipſorum, à nobis in hac parte habendâ, in Angliam ad nos venit, * II. 1000. & cum commiſſione prædicta, in Francia rediit ante diem, altero interim aſſiduè in dictis partibus commorante; & extunc illi duo, per nos, ut præmittitur, deputati, intenderunt, & adhuc intendunt continue negotio memorato:

Ita quod in nobis, ſeu aliquo, vel aliquibus de noſtris, in hac parte, defectus aliquis non exiſtit, & utriuſque facti præcedentis veritas ſic ſe habet.

Veſtræ igitur Clementiæ ſupplicamus, quatinus hujuſmodi falſis ſuggeſtionibus, ſeu earum perſuaſoribus, qui ſic nituntur exceſſus proprios palliare, ſi placet, de facili non credatis: nec, ex talium vanis verbis ſeu minis, in hæſitationem ſeu timorem aliquem incidatis; tales enim invenietis amicos, in neceſſitatibus & opportunitatibus, vos tangentibus, ſemper promptos, qui de periculis & adverſitatibus, ſi quæ forſitan, quod abſit, emerſerint, cum Dei auxilio, viriliter vos defendent.

Licet autem, ſuper præmiſſis, prædicto Magiſtro Johanni veſtro Nuncio ſit reſponſum, quia tamen [illegible] Clericus reſponſum hujuſ[illegible] ſibi dictum extitit, recitar[illegible]; ut, de veritate præmiſſorum, noſtraque reſponſione prædicta pleniùs vobis conſtet, poſſitiſque quibuſcumque, aliàs forſitan vobis ſuper hiis loquentibus, certiùs reſpondere, præſentes litteras per Valettum noſtrum, latorem præſentium, veſtræ Beatitudini deſtinamus.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Weſtm. 5. die Junii.

De inquirendo ſuper Reliquiis infra Abbathiam de Scone.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Eboracenſi, & Epiſcopo Elienſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum in Abbatiâ de Scone quædam ſanctorum reliquiæ recunditæ fore dicantur, nos, quæ, & quot, & quorum, ſi aliquæ ibi ſint, & licite fieri poterit, exiſtant hujuſmodi reliquiæ, & an ejuſdem Abbatiæ tranſlatio, ſi fieret, in alicujus præjudicium redundaret, & quis in illâ jus obtineat patronatûs, vel primarius fuerit fundator illius, ſcire volentes,

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus de hiis & aliis, quæ circa præmiſſa vobis videbuntur fore inquirenda, ſolerter inquirentes, plenius veritatem nobis, quicquid inde inveneritis, quantocius fideliter per veſtras litteras, harum ſeriem continentes, intimare curetis.

Dat Burdegalis decimo quinto Kalend. Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Bulla Papalis introductoria ad viam pacis inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Paternæ Benignitatis affectu, Serenitatis Regiæ litteras recepimus noſtro nuper Apoſtolatui præſentatas; quarum ſeries per nos intellectu pleno collecta, tanto majoris exultationis & lætitiæ rore perfudit mentem noſtram, quanto ex inde Regiam Excellentiam de noſtræ promotionis auſpiciis ad apicem ſummi Apoſtolatûs gaudentem, in noſtrâ, & ſedis Apoſtolicæ devotione ſincerâ fore percepimus magis fixam, & ad pacis, Deo gratæ, concordiam rationabiliter inclinatam.

Prædictæ namque literæ ulteriùs continebant, eandem Regiam Excellentiam ex eo præſertim conſolationis & gaudii materiam concepiſſe, quod pridem venerabilis frater Anibaldus Epiſcopus Tuſculanus, & dilectus filius noſter, Ramundus Sanctæ Mariæ novæ Diaconus, Cardinales, dictam promotionem noſtram per ſuas literas nunciantes Celſitudini Regiæ, ſubjunxerant quod nos, ad perſonam tuam Regiam ſinceræ dilectionis gerentes affectum, zelum * habebames ferventem & purum circa reformationem pacis mutuæ inter te * II. 1001. fili

fili cariſſime, ac cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Phylippum
Ann. D. Regem Franciæ illuſtrem, acceptione perſonarum, & quavis par-
1306. tialitate ſubductis.
Edv. I. Profecto Celſitudinem Regiam volumus indubitanter tenere, quod præmiſſa, quæ, ut præfertur, ſcripſerunt ſuper hiis Cardinales prædicti, cum noſtrâ rectâ intentione concordant; & jam eadem in effectu, per dilectum filium Magiſtrum Willelmum de Norwico, Decanum Eccleſiæ Lincoln. Capellanum noſtrum, ſub verbo Credentiæ, fuiſſe credimus Regiæ circumſpectioni relata.

Summis namque ac ferventibus deſideriis peroptamus, quòd per noſtræ ſolicitudinis & cooperationis miniſterium, talis, tamque amabilis, & utilis concordiæ inter vos invicem, illius ſuffragante gratiâ, qui tranquilitatem operatur in ſublimibus, intercedat.

Quod, ſicut eſtis invicem nexu ſanguinis & affinitatis conjuncti, ſic animorum & voluntatum identitate, in vinculo caritatis & amoris remanentes connexi, amicalibus & familiaribus conſiliis & directionibus veſtra hinc inde negotia pertractetis.

Et propterea, cum fratribus noſtris maturâ & providâ deliberatione præhabitâ, venerabilem fratrem noſtrum Petrum Peneſtrinum, & memoratum Anibaldum Tuſcul. Epiſcopos, viros utique magnæ fidelitatis claritate, circumſpectionis profunditate, ac probitatis maturitate conſpicuos, utriuſque partis honoris & comodi, ceſſante partialitate qualibet, zelatores, ad partes illas, de dictorum fratrum conſilio, tanquam pacis angelos, providemus deſtinandos; quorum monitis & exhortationibus in hac parte ſalubrius, ut ad dulcedinem pacis ejuſdem attingi valeat, Celſitudo Regia piis & devotis affectibus quæſumus acquieſcat.

Porro ſuper devotione Regiâ, quam, in conceptâ de noſtrâ promotione prædictâ lætitiâ, exuberanter monſtravit, necnon de oblatis nobis & Eccleſiæ obſequioſis favoribus, affectuque benivolo regio ad pacem prædictam, Regali benivolentiæ gratiarum referimus uberes actiones.

Scire volentes eandem, quod ei ſuper prædictis citiùs ſcripſiſſemus, niſi gravis corporalis infirmitas, quæ, viſitante nos miſericordiarum Domino, hiis diebus perſonam noſtram afflixit durè & periculosè nimium, impediſſet.

Nunc verò, illo faciente, cujus miſericordiæ non eſt numerus, quique viſitando ſæpe flagellat quos diligit: percutit, & ſanat, ac vulnerat ſecundum ſuæ voluntatis beneplacitum, & medetur, quamvis adhuc debiles, cum membra, ex infirmitatis rigore caſſata & laſſa, nondum plenè vires ſuas recuperaverint, ſumus ſanitati priſtinæ reſtituti.

Dat. Avinion. 17. Kal. Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

De Appellatione ad Sedem Apoſtolicam.

Ann. D. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio,
1306. Priori de Sancto Neotho, Lincolnien. Dioc. ſalutem & Apo-
An. 34. ſtolicam benedictionem.
E. I. Sua nobis Prior Prioratus de Snapes, ordinis Sancti Benedicti,
Ex Au- Norwicen Dioc. petitione monſtravit, quod cùm Edmundus, per-
togr. petuus Vicarius Eccleſiæ de Aldeburg. ejuſdem Dioc. ipſum ſuper quibuſdam decimis coram Johanne de Fodringey Clerico,

Cui venerabilis frater noſter R. Cantuarienſis Archiepiſcopus, loci Metropolitanus (ad quem de antiquâ, & approbatâ, & hactenus pacificè obſervatâ conſuetudine, hujuſmodi cauſarum cognitio in prædictâ Dioc. dum ſuam Provinciam viſitat, quam tunc viſitabat, pertinet) hujuſmodi cauſam audiendam commiſerat, & fine debito terminandam,

Non ex delegatione Apoſtolicâ traxiſſet in cauſam,

Idem Johannes, perperam in eâdem causâ procedens contra dictum Priorem diffinitivam ſententiam promulgavit iniquam, à qua ipſe ad ſedem Apoſtolicam appellavit.

Cùm autem dictus Prior, ſicut aſſerit, potentiam ejuſdem Vicarii meritò perhorreſcens, eum infra Civitatem & Dioc. Norwicen. nequeat convenire ſecurè; diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus legittimè in ipſius appellationis causâ procedens, ſententiam ipſam confirmare, vel infirmare, appellatione remotâ, procures, ſicut de jure fuerit faciendum.

Dat. Burdegalis 2. Kal. Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canab.

* II. 1002. ### *Ad Papam de Malignitate Archiepiſcopi Cantuarienſis, & de Credentia.*

Ann. D. PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.
1306. Licet interdum, ex multa benivolentiâ fidelium noſtrorum
An. 34. diſſimulemus offenſas, illas tamen, quæ, in noſtri & Dignitatis no-
E. I. ſtræ Regiæ præjudicium, contumeliam & contemptum, per ſub-
Rot. Rom. ditos noſtros notabiliter committuntur, eo minus diſſimulare nos con-
34. E. I. venit, quo magis ſuperioris injuria creſceret, ſubjectorum culpis re-
m. 5. manentibus impunitis.

Sanè in memoriâ veſtræ Beatitudinis ea credimus reſidere, quæ nuper de ſtatu . . . Archiepiſcopi Cantuarienſis deſcripſimus ſeriosè, per litteras noſtras & Nuncios ſpeciales; qualiter idem Archiepiſcopus erga nos ſe geſſerat temporibus retroactis, ac procuraverat, & fecerat nobis, & noſtris, poſtpoſitâ ratione, dedecus, dampna quamplurima, & deſpectus: quodque, fidelitatis vinculo ac devotionis debito non ſervatis, per factiones & procurationes ſuas, ſic Regnum noſtrum & nonnullos de fidelibus noſtris ejuſdem contra nos dudum commoverat & turbarat, quod per ipſum non ſtetit quin exhæredati proculdubio fuiſſemus: non ut exinde ſibi profectus accreſcerent, ſet ut ſolum nos & ſtatum noſtrum lapſu Ann. D.
præcipiti ſubvertiſſet. 1306.
Et, quamvis, ad alliciendum eundem ad maſuetudinem & be- Edv. I.
nivolentiam erga nos & noſtros, adhibuiſſemus ſollicitudinem oportunam, nichil nobis profuit, nec quicquam emendationis in eâ parte percepimus; ſet potius, eo ampliùs, erga nos & noſtros, continuationem ſuæ malivolentiæ & contrarietatis ſenſimus effervere.

Et quia, Pater ſanctiſime, negotium Terræ ſanctæ, ſicut accepimus, multum inſideret cordi veſtro, de quo, *&c. ut ſupra, in literâ antedictâ.* Sitque, *&c. ut ſupra*, aliqualiter impediri.

Sanctitati veſtræ duximus ſupplicandum quatinus, præmiſſis intenta, ſi placet conſideratione penſatis, honore Dei prævio, eo modo de ſtatu ſæpedicti Archiepiſcopi veſtra providentia ordinare & diſponere dignaretur, quod ad præfati negotii Terræ ſanctæ promotionis augmentum, ac noſtri, Regnique noſtri ſtatum cederet pacificum & quietum.

Quum, conſiderata malivolentia, *&c. ut ſupra*, habundare, veriſimiliter præſumimus & tenemus, quod, ſi contingeret ipſum in præfato Regno noſtro, vel alibi, *&c. ut ſupra*, nec aliquid videre ſcimus, *&c. ut ſupra*, prout ſuperiùs eſt expreſſum.

Hæc igitur, Pater ſancte, quæ præmiſimus, innovanda & iteranda decrevimus, ut ad ea benivolum & promptum exhibeat veſtra Sanctitas intellectum; &, ſicut ab intimis noſtri cordis emanant, ſic apud vos effectum inveniant quem expectavimus, & deſiderabiliter expectamus.

Volentes veſtræ patere notitiæ reverendæ, quod, ſi contingeret Archiepiſcopum memoratum reſtitui, quod abſit, ſtatui priſtino & honori, temporalia ipſius Archiepiſcopatûs, quæ ex certis cauſis ſunt in manibus noſtris ad præſens, ad quæ quidem rehabenda indignum ſe reddidit, exigentibus gravibus ſuis exceſſibus atque demeritis, ſibi reſtituere, urgente conſcientia, non poſſemus.

Et, ut inſuper de intentione noſtra vobis pleniùs liqueat in præmiſſis, per dilectum Clericum & Secretarium noſtrum, Magiſtrum Philippum Martelli, Juris Civilis Profeſſorem, Canonicum Ciceſtren. (de cujus fidei puritate fiduciæ plenitudinem optinemus) quem ad veſtram præſentiam deſtinamus ſuper hiis, mentem noſtram vobis decrevimus latius aperire; cui, ſi placet, dignemini in hiis, quæ ex parte noſtra Clementiæ veſtræ expreſſerit viva voce, fidem indubiam adhibere.

Conſervet, *&c. ut ſupra.*

Dat. apud Preſton. 2. die Julii, anno Regni noſtri, &c.

* *De Cuſtodibus Regni Angliæ conſtitutis, Rege in partibus Scotiæ exiſtente.* * II. 1003.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comiti- Ann. D.
bus, Baronibus, Militibus, liberè tenentibus, Communitatibus, 1306.
Vicecomitibus, & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis, & fidelibus An. 34.
ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. E. I.
Sciatis quod, pro pace noſtra & tranquillitate populi Regni noſtri Pat. 34.
(nobis in partibus Scotiæ, ad rebellionem quorumdam inimicorum E. I. m.
noſtrorum ibidem agentibus, cum Dei adjutorio, reprimendam) 15.
meliùs conſervandis, de circumſpectione & fidelitate venerabilium Patrum, Willielmi Archiepiſcopi Eborum, & Walteri Coventr. & Lichfeld. Epiſcopi, Theſaurarii noſtri, ſpecialiter confidentes,

Ipſos, Archiepiſcopum & Epiſcopum, Cuſtodes noſtros dicti Regni, ac locum noſtrum in eodem Regno tenentes conſtituimus per præſentes, quamdiu in dictis partibus Scotiæ moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quòd eiſdem, Archiepiſcopo & Epiſcopo, tanquam Cuſtodibus noſtris dicti Regni, & locum noſtrum tenentibus in eodem, in hiis, quæ ad dictam cuſtodiam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur'.

Teſte Rege apud Preſton ſecundo die Julii.

Litera Clementis Papæ de benivolentia ſua.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Ann. D.
Filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam 1306.
benedictionem. An. 34.
Celſitudinis tuæ litteras, quas Portatores præſentium attulerunt, E. I.
tantò benigniùs recepimus, & avidius contenta in eis exultando in- Ex Au-
ſpeximus diligenter, quantò, te cariorem habentes, ea, quæ exalta- togr.
tionem tui nominis, tuique ſtatûs promotionem aſpiciant, & augmentum enutriant Regni tui, ut Regale votum potuit non latere, ferventiùs affectamus.

Quare, fili cariſſime, contenta in illis ſic memoriæ commendamus, & in illis proponimus nos habere, quòd poteris, ut ſperamus, exinde merito contentari.

De geſtis vero Sancti Andreæ, & Glaſguen. Epiſcoporum, necnon & facto Abbatiæ de Scone, per alios tuos Nuncios, & ultimò per Magiſtrum Thomam, Clericum, & Rogerium Milites tuos, plenè jam Serenitati Regiæ duximus reſpondendum.

Dat. Burdegal. Non. Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Al

Ann. D. 1306. Edv. I. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5.

Ad Papam, de Prioratu Dunelmenſi, & Sancto Cuthberto.

PApæ Rex, &c. *ut ſupra.*

Cum, occaſione quarumdam ſuggeſtionum, Beatitudini veſtræ factarum, aliqua, Dunelmenſem tangentia Prioratum, qui eſt de fundatione, claræ memoriæ, Progenitorum noſtrorum Regum Angliæ, & jus etiam Coronæ noſtræ exiſtens, duxeritis ordinanda,

Ac deſpectuum & violentiarum enormium graves exceſſus, Deo, & Sancto Cuthberto, glorioſo Chriſti Confeſſori, & eidem Eccleſiæ (in qua ejuſdem Confeſſoris corpus ſanctiſſimum requieſcit) necnon & . . . Priori & Conventui ejuſdem loci, diverſimodè ſint illati;

Quibus non mediocriter, ſicut credimus, veſtra fuiſſet compaſſa benignitas, & congruum directionis adhibuiſſet remedium ſuper illis, ſi de veritate eorum vobis primitùs conſtitiſſet:

* II. 1004. Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus negotia, quæ * Prioratum prædictum contingunt, habentes, ſi placet, affectu propitio commendata, examinationem & diſcuſſionem eorum dignemini veſtro proprio examini reſervare, vel ſaltem aliquibus certis perſonis examinanda & diſcutienda committere, quæ non fuerint partiales;

Ut, de veritate ipſorum negotiorum pleniùs informati, ad ſuggeſtiones prædictas, quæ nullam in ſe continent veritatem, ſic demùm condignum habere valeat providentia veſtra reſpectum, qui conveniens videatur, & extiterit oportunus:

Ac etiam ſuper prædictis dirigendis exceſſibus & violentiis ordinare atque diſponere eo modo, quod ad Dei, & Sanctæ Eccleſiæ, ac beati confeſſoris prædicti cedat honorem, necnon & ſtatûs prædicti Prioratus meliorationis augmentum.

Et nichilominus de contemptibus, perſonæ prælibati Prioris violenter, ſicut præmittitur, irrogatis, dignetur veſtra Clementia latius inquirere veritatem.

Conſervet, &c.

Dat. apud Tykyngtote 11. die Julii.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Clauſ. 34. E. 1. pars 1. m. 16. d.

REX dilectis ſibi in Chriſto Magiſtro Ordinis Fratrum Prædicatorum, ac diffinitoribus & fratribus univerſis, in Capitulo ſuo Provinciali apud Eborum in proximo conventuris, ſalutem, &c. Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Inter cætera, quæ fructum ſalutis repromittere credimus, hoc præcipuè in ſpei noſtræ fulcimentum accedit, quod nos, aſſiduarum deprecationum juſtorum fulti præſidio, divinam propitiationem faciliùs conſequemur.

De vobis itaque, ut noſtram, ac Reginæ Conſortis noſtræ, liberorumque noſtrorum ſalutem, necnon ſtatum proſperum Regni noſtri, & expeditionem felicem negotiorum, nobis incumbentium hiis diebus, zelemini, plenam in Domino fiduciam optinentes;

Devotionem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus apud illum qui eſt vera ſalus, & qui temporalitatis & perpetuæ felicitatis tribuit largitatem, nos, Reginam Conſortem noſtram, & liberos noſtros, ac ſtatum Regni noſtri, devotæ ſupplicationis ſtudio commendetis:

Ipſius Clementiam, qui menſuræ termino non artatur, ſuppliciter exorantes, ut ſic Regnum temporale regere, negotiaque noſtra prædicta expeditioni felici, per ſuæ ſubventionis dexteram, mancipare poſſimus, quod hoc ad laudem ſui nominis & noſtrum, Regnique noſtri commodum cedere valeat & honorem; quodque nos, poſt ſupremum vitæ noſtræ exitum, in Regno cœleſti partem Hæreditariam conſequamur.

Dat. apud Eſt-ſtratton 12. die Julii.

De Donatione Scholaribus Oxonii; ſtatuto, de Manu Mortua, non obſtante.

Ann. D. 1306. An 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 13.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Licet per inquiſitionem, quam per dilectum & fidelem noſtrum, Walterum de Glouc. Eſc. noſtrum ultra Trentam, fieri fecimus, acceperimus, quod eſt ad dampnum & præjudicium noſtrum, ſi concedamus dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ, quod ipſe advocationes Eccleſiarum de Wadynton, Winelingham, Thoresby, & Halton ſupra Trentam, in Comitatu Lincolniæ, & de Buckeby in Comitatu Northamptoniæ (quas idem Comes de nobis tenet in capite) dare poſſit & aſſignare tresdecim Scholaribus, in quadam domo, in Oxonio per ipſum Comitem de novo conſtruendâ, ibidem moraturis;

Habendas & tenendas eiſdem Scolaribus & Succeſſoribus ſuis Scolaribus in domo illa moraturis, imperpetuum:

Ita quod iidem Scolares Eccleſias prædictas appropriare poſſint ſibi & Succeſſoribus ſuis prædictis, in proprios uſus, perpetuo poſſidendas;

In hoc, videlicet, quod, ſi Eccleſias prædictas, vel earum aliquas vacare contigerit, hæredibus præfati Comitis, infra ætatem, & in cuſtodiâ noſtrâ, vel hæredum noſtrorum exiſtentibus, nos & hæredes noſtri præſentationes noſtras & Eccleſias illas amittemus ratione donationis * & conceſſionis prædictarum; * II. 1005.

Nos tamen ob devotionem, quam erga beatum Thomam glorioſum Chriſti Martirem, (in cujus Feſto dictus Comes nos ſuper hoc requiſivit) necnon propter bonam voluntatem quam habemus precibus ipſius Comitis annuendi,

Conceſſimus eidem Comiti, & licentiam dedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, quod ipſe advocatione prædictas dare poſſit & aſſignare prædictis treſdecim Scolaribus, in domo prædicta, per ipſum de novo conſtruenda, in Univerſitate prædicta, moraturis; Ann. D. 1306. Edv. I.

Habendas & tenendas ſibi & Succeſſoribus ſuis Scolaribus, in domo illa moraturis, imperpetuum.

Et præfatis Scholaribus, quod ipſi advocationes prædictas ab eodem Comite recipere, & eas ſibi & Succeſſoribus ſuis prædictis appropriare poſſint, in proprios uſus, imperpetuum poſſidendas, ſicut prædictum eſt, tenore præſentium, ſimiliter licentiam dedimus ſpecialem; ſtatuto noſtro, de terris & tenementis, ad manum mortuam non ponendis, edito, non obſtante:

Nolentes quod prædictus Comes aut hæredes ſui, aut præfati Scolares ſeu Succeſſores ſui prædicti, ratione præmiſſorum, per nos vel hæredes noſtros, Juſticiarios, & Eſcaetores, vel Ballivos, aut alios miniſtros noſtros quoſcumque, occaſionentur, moleſtentur in aliquo ſeu graventur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Beverlacum, 22. die Julii.

Per breve de privato Sigillo.

De aſſenſu Regio ſuper treugis, inter homines de Baiona & gentes de Regno Caſtellæ ineundis.

Ann. D. 1306. An 34. E. 1 Pat. 34. E. 1. m. 9.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Majori, Juratis, ac toti Communitati Civitatis Baionæ, ſalutem.

Sciatis quod cum vos, propter dampnum & pericula evitanda, quæ evenire poſſent ex diſcordiis & contentionibus, quæ fuerunt inter vos, & homines Villarum de Caſtro Durdiales, de Sancto Audero, & de le Redo, de Regno Caſtellæ, treugas inieritis cum hominibus dicti Regni, duraturas à Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo præterito, per duos annos proximo ſequentes completos; ſicut per veſtras litteras nobis ſignificaſtis:

Et nos rogaveritis ut, propter hujuſmodi pericula evitanda, & ut, cum bonis & mercandiſis veſtris, per Regnum prædictum, ſalvò & ſecurè tranſire, ibidemque morari poſſitis, velimus vobis dare licentiam ad ineundum & firmandum certam pacem ac amorem inter vos, & dictos homines de Caſtello, & alios ejuſdem Regni, ſi ſuper hoc fueritis requiſiti per homines Regni antedicti:

Nos, attendentes dampna & pericula quæ ex hujuſmodi diſcordiis, ſi quæ forent inter vos, & dictos homines de Caſtello, ac alios dicti Regni, poſſent contingere, & quæ earum occaſione contigere temporibus retroactis: Deſideranteſque commodum & quietem veſtram; & quod bona pax & firma ſit inter vos, & homines dicti Regni, ſicut eam inter omnes alios noſtros homines & ipſos viſceraliter affectamus,

Vobis innoteſcimus, per præſentes, quod nos ſupplicationi veſtræ annuimus in hac parte, vobis nichilominus mandantes rogando quòd, durantibus treugis prædictis, curam & diligentiam apponatis, quod bona pax & firma inter vos, & homines dicti Regni iniatur & firmetur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Tresk 28. die Julii.

Per breve de privato Sigillo.

De quibuſdam Burgenſibus Baionæ manucapiendis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino P. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Priſcæ, Presbitero Cardinali, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Litteras veſtras (per quas pro deliberatione Petri Arnaldi de Bonyort, Petri de Franciâ, Garſiæ Arnaldi de Poys, Petri Andreæ Dorac, & Petri Andreæ de Peter Burgenſium de Baionâ, qui in Angliâ, ob aliquas certas cauſas, morantur, ſeu tenentur in cuſtodiâ, nos rogâſtis) recepimus & intelleximus diligenter:

* Unde ad veſtram notitiam volumus pervenire, quod nos bonam voluntatem in hiis, & in aliis veſtris adquieſcere precibus obtinemus: * II. 1006.

Propter quod dilectis & fidelibus noſtris, Johanni de Haveringg Seneſcallo Vaſconiæ, & Magiſtro Richardo de Haveringg Conſtabulario Burdegaliæ, per noſtras litteras dedimus in mandatis, quod ipſi amicis Burgenſium prædictorum, ut in Angliam veniant, ad inveniendum ibidem, ſi poſſint, manucaptionem pro Burgenſibus illis, ſcire faciant indilate:

Et quod iidem, Seneſcallus & Conſtabularius, ſi forte amici prædictorum Burgenſium veniendi in Angliam, ad inveniendum ibidem manucaptionem prædictam, noluerint conſentire, manucaptionem illam in veſtrâ præſentiâ, & per veſtrum aſſenſum recipiant, ſub formâ quam ipſis miſimus; vel aliâ, quam vos & ipſi adeò competentem & ſufficientem fore videritis in hoc caſu:

Et quod manucaptio prædicta per manum Tabellionis in Inſtrumentum Publicum redigatur, & nobis ſub ſigillis dictorum manucaptorum poſtmodùm tranſmittatur:

Quodque forma manucaptionis, quam Seneſcallus & Conſtabularius prædicti in veſtra præſentia recipiant, pro Burgenſibus memoratis, nobis teſtificetur ſub Sigillo veſtro, & Sigillis Seneſcalli & Conſtabularii prædictorum; ita quod nunc deliberationem dictorum Burgenſium ad veſtram inſtantiam, & per manucaptionem prædictam fieri faciamus.

Securum autem pro nobis non eſſet, nec nobis noſtrum conſilium ſuaderet, dictos Burgenſes ad partes Vaſconiæ per poteſtatem

Re-

Ann. D. 1306. Edv. 1. Regis Franciæ (qui nos pro eorum deliberatione ante hæc tempora pluries requiſivit) mittere quoad præſens.

Super quo habere nos velit, ratione prætacta, veſtra paternitas excuſatos.

Ad hæc, de bona voluntate, quam ad nos hactenus habuiſtis, & habetis etiam in præſenti; necnon de bono & fructifero Conſilio, quod circa deliberationem dilecti Clerici noſtri, Magiſtri Petri Arnaldi de Bik, appoſuiſtis, vobis referimus multas grates.

Veſtram Amicitiam affectuoſe rogantes, quatinus ad complendum & perficiendum id, quod utiliter inchoaſtis, apponere velitis, amore noſtri, diligentiæ ſtudium & operam efficacem.

Dat. apud Tresk 28. die Julii.

Pro ſubſidio terræ ſanctæ, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam & Walliam, conceſſio Decimæ per biennium.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis: Ac dilectis Filiis Electis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpoſitis, Archipresbyteris, & aliis Eccleſiarum Prælatis: Capitulis, Collegiis & Conventibus Ciſtercienſis; Cluniacenſis, Præmonſtratenſis, Sancti Benedicti, Sancti Auguſtini, Cartuſienſis, Grandimontenſis, & aliorum Ordinum; cæteriſque perſonis Eccleſiaſticis, tam Religioſis, quàm ſecularibus, exemptis & non exemptis, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam & Walliam, earumque Civitates & Dioceſes, ubilibet conſtitutas, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Guſtato ante, & poſt noſtræ ad ſummi Apoſtolatus promotionis auſpicia, ſæpiùs amaritudinis calice ſuper terræ ſanctæ oppresſionibus dilatatis, quam ſauciat laceratque manus Agarenorum impia, madefieri ſemper avida ſanguine Chriſtiano, ejus ploravimus & ploramus anguſtias, ac, per affectum compaſſionis intimæ, ſecum ſui doloris tormenta partimur.

Ad cujus, immo potiùs noſtri ſalvatoris ulciſcendum injurias, intentis ſtudiis, operoſis laboribus, inexcuſatis vigiliis, procuratiſque oportunis remediis, prout nobis ex alto permittitur, accelerare proponimus, vacare intendimus, &, aliis omnino curis ſepoſitis, laborare ne terra ipſa, pro expenſarum defectu, quibus indiget ſumptuoſis, Chriſti fidelium, quod abſit, deſtituatur auxilio, vel ejus votiva reſtauratio ulteriùs retardetur.

Quare, pro hujuſmodi terræ negotio, decimam omnium Eccleſiaſticorum reddituum & proventuum per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, & Walliam, earumque Civitates, & Dioceſes, per Biennium, in feſto omnium Sanctorum proximo futuro in antea numerandum, apoſtolica auctoritate duximus imponendam.

Quam, per venerabiles Fratres noſtros, Lincolnien. &
* II. 1007. Londonien. Epiſcopos, ipſius decimæ Collectores deputatos * à nobis, & Subcollectores deputandos ab eis, mandamus per alias noſtras certi tenoris litteras, ſub certis modis & formis, & in ſtatutis in eiſdem litteris terminis, colligendam.

Quocirca Univerſitatem veſtram monemus, & affectuoſe rogamus, ac obſecramus in Domino Jeſu Chriſto, vobis nichilominus & veſtrûm cuilibet per Apoſtolica ſcripta mandantes, ac in remisſionem peccaminum injungentes, quatinus vos, magnam & inſtantem neceſſitatem negotii memorati, quod grandia onera expenſarum expoſcit, diligentiùs attendentes, ac conformantes vos ſuper hiis noſtris & Apoſtolicæ Sedis beneplacitis & mandatis, ob divinam, ejuſdemque Sedis, & noſtram reverentiam, ac veſtrarum meritum animarum, omnium veſtrorum Eccleſiaſticorum proventuum & reddituum Decimam, per prædictum biennium, eiſdem Collectoribus, & Subcollectoribus, ut prædicitur, deputandis ab eis, in præfigendis vobis ad hoc terminis, abſque difficultate qualibet, integraliter perſolvatis.

Alioquin eiſdem Collectoribus vos ad id, necnon contradictores quoſlibet, & rebelles, auctoritate Apoſtolicâ, per ſe, vel alium, ſeu alios, quotiens expedire viderint, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendi plenam per alias noſtras, certi tenoris, litteras concedimus poteſtatem.

Nos enim ſententias, ſive pœnas ſpirituales, quas ipſi, vel alter ipſorum propter hoc ritè tulerint in rebelles, ratas habebimus, & faciemus, auctore Domino, uſque ad ſatisfactionem condignam inviolabiliter obſervari.

Non obſtante ſi vobis, vel veſtrûm aliquibus, aut veſtris ordinibus, ab eadem ſede indultum exiſtat, vel contigerit interim indulgeri, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſitis per litteras Apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi, ac totâ ejus continentiâ, de verbo ad verbum, & de propriis locorum, & perſonarum, ſeu ordinum nominibus, plenam & expreſſam non fecerint mentionem; ſive quibuſlibet aliis privilegiis, indulgentiis, & litteris Apoſtolicis quibuſcunque, dignitatibus, ordinibus, locis, vel perſonis, generaliter vel ſpecialiter, ſub quacunque formâ, vel conceſſione verborum conceſſis, in noſtris litteris ſpecialis, plena, & expreſſa mentio ſit habenda.

Cæterùm venerabiles Fratres noſtros, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales, qui nobiſcum labores mundi partiuntur & curas: necnon dilectos Filios, Templarios & Hoſpitalarios, quorumcunque ordinum & domorum, per loca & partes conſtitutos præfata (qui ad defenſionem Terræ præfatæ ſæpius, ut Chriſti pugiles, ſe exponunt) ad præſtationem prælibatæ decimæ decernimus non teneri.

Dat. Burdegalæ Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

De Decima biennali memorata, & Decima reliqui anni Edvardo Regis Primogenito ſolvenda.

Ann. D. 1306. Edv. 1. An. 34. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Lincolnien & Londonien. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impoſitæ, pro Terræ ſanctæ negotio, uſque ad Biennium, futurum in Feſto omnium Sanctorum proximò ſecuturo, in antea numerandum per totam Angliam, Scot. Hyber. Wall. earumque Civitates & Dioc. à Sede Apoſtolicâ deputatis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ ſanctæ negotio, Decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum, & reddituum, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioc. uſque ad biennium, futurum in Feſto omnium Sanctorum proximo ſecuturo in antea numerandum, duxerimus ordinandam:

Voſque per alias noſtras, certi tenoris, litteras ipſius Decimæ deputaverimus Collectores;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus totam Decimam prædictorum proventuum, ex uno anno prædicti biennii, quem cariſſimus in Chriſto filius noſter Edvardus Rex Angliæ illuſtris, elegerit (de eodem anno cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ Margaretæ Reginæ Angliæ illuſtri, pro ſuis commodius ſupportandis oneribus, quæ ſuſtinet, vacando jugiter operibus caritatis, primitùs duo milia librarum ſterlingorum integraliter perſolventes) eidem Regi, pro præfatæ terræ negotio, pro cujus ſubſidio, ut Princeps Catholicus, & verus fidei Orthodoxæ Zelator, ſignum vivificæ Crucis aſſumpſit, liberaliter aſſignetis.

* Decimam vero reliqui anni prædicti biennii, dilecto filio no- * II.
bili viro Edvardo ejuſdem Regis primogenito, ad ſua etiam magna, 1008.
quæ ſubit circa pietatis opera, facilius ſupportanda onera expenſarum ſine difficultate quâlibet, aſſignare curetis.

Mandatum noſtrum in hâc parte taliter impleturi, quòd in eo impendiſſe obedientiam nobis laudemini, iidemque, Rex & Reginæ, & Princeps, quos brachiis intimæ caritatis amplectimur, devotionis veſtræ diligentiam poſſint meritò commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De tota Decima Biennii liberanda Regi, & de duobus milibus librarum, de quolibet anno dicti Biennii, liberandis Margaretæ Reginæ Angliæ.

Ann. D. 1306. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus Fratribus Lincoln. & London. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impoſitæ, pro Terræ ſanctæ negotiis feliciter etiam promovendis, per biennium futurum, incipiendum in Feſto omnium Sanctorum, in anno Domini 1307 ſecuturis, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioceſes, à Sede Apoſtolicâ deputatis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ ſanctæ feliciter etiam nonnullis promovendis negotiis, Decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum & reddituum, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioc. per biennium futurum, à Feſto omnium Sanctorum in anno Domini 1307 ſecuturis inantea numerandum, duxerimus imponendam:

Voſque per alias noſtras, certi tenoris, litteras deputaverimus ipſius Decimæ Collectores;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus totam Decimam prædicti biennii, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edvardo Regi Angliæ illuſtri (ex quolibet anno dicti biennii cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ Margaretæ Reginæ Angliæ illuſtri, pro ſuis comodius ſupportandis oneribus, quæ ſuſtinet vacando jugiter operibus caritatis, duobus milibus librarum ſterlingorum integraliter perſolutis) ſolvere & aſſignare curetis, pro præfatæ Terræ ſubſidio;

Pro cujus ſubventione idem Rex, ut Princeps Catholicus, & Fidei Orthodoxæ Zelator, ſignum vivificæ Crucis aſſumpſit.

Mandatum noſtrum in hac parte taliter impleturi, quod in eo impendiſſe obedientiam nobis laudemini: Idemque Rex & Regina, quos brachiis intimæ caritatis amplectimur, devotionis veſtræ diligentiam poſſint meritò commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De quatuor milibus librarum, ſolvendis Margaretæ Reginæ Angliæ de Decima biennali.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Lincoln. & London. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper Terræ ſanctæ negotio impoſitæ, per biennium futurum, incipiendum in Feſto omnium Sanctorum in anno Domini 1307 ſecuturis, in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitatibus & Dioc. à Sede Apoſtolicâ deputatis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ ſanctæ negotio, Decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum & reddituum, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioceſes, per biennium, futurum à Feſto omnium Sanctorum, in anno Domini

n. D. mini 1307 ſecuturis, in antea numerandum, duxerimus imponen-
06. dam:
. 1. Voſque per alias noſtras, certi tenoris, litteras deputaverimus ipſius Decimæ Collectores;
II. * Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ca-
09. riſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ Margaretæ Reginæ Angliæ illuſtri, pro ſuis comodius ſupportandis oneribus, quæ ſuſtinet vacando jugiter operibus caritatis, duo milia librarum ſterlingorum de primo anno, & alia duo milia librarum ejuſdem monetæ de ſecundo anno præfati biennii, liberaliter, ſine diminutione quâlibet, perſolvere & dare curetis.

Et, quia in litteris, quas vobis, ſuper decimâ hujuſmodi biennii, aſſignandâ per vos cariſſimo in Chriſto filio noſtro E. Regi Angliæ illuſtri, dirigimus, eſt de prælibatis quatuor milibus mentio habita, adicimus quod noſtræ intentionis exiſtit, & volumus quod propterea non intelligatur dicta quantitas duplicata;

Sed dicta Regina de quatuor milibus librarum ſterlingorum pro toto dicto biennio ſit contenta.

Mandatum noſtrum in hac parte taliter impleturi, quod ejus fides nullatenus excedatis; noſque & ipſa Regina devotionis veſtræ diligentiam poſſimus non immeritò commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De decima primi Anni decimæ triennalis liberanda Regi, & de duobus milibus librarum ejuſdem Anni liberandis Reginæ.

nn. D. 1306. n. 34. . 1. x Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Lincoln. & London. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impoſitæ, per triennium in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitates & Dioceſes, pro negotio Terræ ſanctæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ ſanctæ negotio, Decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum & reddituum, per Angliam, &c. per triennium futurum incipiendum in Feſto omnium Sanctorum, in anno Domini 1309 ſecuturis, duxerimus imponendam:

Voſque illius deputaverimus Collectores;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus decimam primi duntaxat anni dicti triennii (ex illâ duobus milibus librarum ſterlingorum deductis, quæ cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ, M. Reginæ Angliæ illuſtri per alias noſtras literas per vos dari mandamus) cariſſimo in Chriſto filio noſtro E. Regi Angliæ illuſtri, pro ejuſdem Terræ proſecutione negotii (pro quo, ut Princeps Catholicus, & Fidei Orthodoxæ Zelator ſignum vivificæ Crucis aſſumpſit) dare & aſſignare curetis;

Mandatum, *&c. ut ſupra.*

Sub filo canabeo.

De quatuor milibus librarum liberandis Margaretæ Reginæ, de duobos annis decimæ triennalis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus Fratribus, Lincoln. & London. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impoſitæ, pro Terræ ſanctæ negotio, per triennium in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitatibus & Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ ſanctæ negotio, Decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum & reddituum, per Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioc. per triennium futurum incipiendum in Feſto omnium Sanctorum, in anno Domini mileſimo tricenteſimo nono, duxerimus imponendam:

Ac cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ, Margaretæ Reginæ Angliæ illuſtris, ſuper multis quæ ſuſtinet oneribus, vacando operibus pietatis, compatientes ab intimis, ac volentes eam ab hujuſmodi oneribus, per aliquod Apoſtolicæ Sedis patrocinium relevari;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eidem Reginæ duo milia librarum ſterlingorum, ex Decimâ primi anni dicti triennii: & alia duo milia librarum ejuſdem monetæ, ex Decima ſecundi anni ejuſdem triennii, ſolvere & aſſignare curetis.

* II. 1010. * Mandatum noſtrum in hâc parte taliter impleturi, quòd in eo obedientiam nobis impendiſſe laudemini; eademque Regina veſtræ devotionis diligentiam poſſit meritò commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Bulla de tota decima ex altero annorum biennii antedicti, Primogenito Regis conceſſa.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili Viro, Edvardo Principi Walliæ, primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſtri E. Regi Angliæ iluſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Tui, prædilecte fili, actus præfulgidi, quibus gratioſus graderis, ſanctam Romanam Eccleſiam, Matrem tuam, exhibitione filialis reverentiæ proſequendo, loca & perſonas Eccleſiaſticas fovens favoribus, debilibus ſubvenis paſcendo Chriſti pauperes, inſtanter expoſcunt, ut in conſpectu Sedis Apoſtolicæ reddaris amabilis, illaque te largitione munerum, maternali affectione pertractet, ac muniat ſubventionibus oportunis.

Cum itaque nos nuper, pro Terræ ſanctæ negotio, Decimam omnium Eccleſiaſticorum reddituum & proventuum in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitates & Dioc. per biennium, in Feſto omnium Sanctorum proximò futuro in antea numerandum, duxerimus imponendam; Ann. D. 1306. Edw. 1.

Nos, volentes tibi, ad præfata ſupportandum onera expenſarum, & alia, quæ frequenter te tam licitè, quàm inevitabili cauſa ydonea oportet omnino ſubire, faciliùs toleranda, Apoſtolicum impertiri ſubſidium, totam Decimam, ex annorum altero dicti biennii, auctoritate præſentium, de ſpeciali gratiâ tibi concedimus & donamus.

Volumus autem hujuſmodi annum ex præfato eſſe biennio, de quo tibi eandem Decimam per Collectores ſuper hoc deputatos à nobis per alias noſtras literas præcepimus aſſignari.

Nulli ergo omnino, &c.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis crocei rubeique coloris.

De Epiſcopo Coventrienſi & Lichfeldenſi Collectoribus decimæ adjuncto.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus Fratribus London. & Lincoln. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impoſitæ in Angl. &c. per biennium futurum incipiendum in anno Domini 1307, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1305. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Cum circa miniſterium Decimæ, per nos nuper impoſitæ in Angl. &c. pro Terræ ſanctæ negotio, per biennium futurum in anno Domini milleſimo trecenteſimo ſeptimo, velimus ex causâ diligentiam adhiberi:

Nos de venerabili Fratre noſtro Conventr. & Lichefeld. Epiſcopo, plenam in Domino fiduciam obtinentes, eum in hujuſmodi colligendæ Decimæ miniſterio vobis duximus adjungendum; ſibi dantes per alias noſtras litteras in mandatis, ut recepto à vobis ſuper præmiſſis juramento, juxta formam, quam vobis tradidimus, circa beneficiorum taxationem, & alia, quæ & quotiens pro executione negotii noverit oportuna, diligenter intendat, & ſollicitè, cum voluerit, exequatur.

Quocirca Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, circa collectionem eandem, de ipſius conſilio procedentes, ſibi præſtetis hujuſmodi juramentum.

Noluimus tamen, quod ſi ipſe adeſſe noluerit, vel ſibi non videbitur oportunum, quod propterea veſtra executio, vel miniſterium in hac parte aliquatenus retardetur.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

** De decem milibus librarum conceſſis Dominæ Margaretæ Reginæ Angliæ, percipiendis de decima infra quinquennium.* * II. 1011.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimæ in Chriſto filiæ Margaretæ, Reginæ Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Dum devotionem & conſtantiæ puritatem, quam ad ſacroſanctam Romanam Eccleſiam, Matrem tuam geris, diligenter advertimus: dumque opera pietatis, quibus circa loca religioſa, & perſonas Eccleſiaſticas, & erga Chriſti pauperes, vacare dinoſceris, ſolerti meditatione penſamus; dignum conſpicimus & congruum arbitramur ut ſedes ipſa, quæ te in hujuſmodi tuis prælucentibus actibus gratulatur, perſonam tuam Apoſtolico favore communiat, tibique id præſidium tribuat gratioſè, per quod eandem reverearis devotius, atque ad dicta loca & perſonas accendaris affectius, & præfata opera comodius & libentius, filia cariſſima, proſequaris.

Cum itaque nos nuper, pro Terræ ſanctæ negotio, per biennium, à Feſto omnium Sanctorum proximo futuro, in antea numerandum: & demum per aliud biennium ſubſequens: & tandem per triennium idem ultimum biennium ſecuturum, in Anglia, Scotia, Hybernia, Wallia, earumque Civitatibus & Dioceſibus Decimam omnium Eccleſiaſticorum reddituum & proventuum duxerimus imponendam:

Nos, volentes tibi, ut ab expenſarum oneribus ſupradictis, quæ ſuſtines, releveris, & vaces uberius circa illa, decem milia librarum ſterlingorum de prædicta decima tibi gratioſè concedimus & donamus.

Volumus tamen quod hujuſmodi decem milia librarum percipias iſto modo; videlicet, quod ex uno anno dicti primi biennii duo milia librarum tibi dentur: & ex quatuor annis ſequentibus, ſingulis videlicet, ſingula duo milia recipias à Collectoribus, ſuper hoc deputatis à nobis juxta modum & formam, quam eiſdem Collectoribus, per alias noſtras ſuper hoc, certi tenoris, litteras duximus aſſignandum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis & donationis infringere, &c.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1306. Edv. I. An 34. E. I. Ex Autogr.

Commiſſio, qua Epiſcopus Coventrienſis & Lichfeldenſis ſuperadjungitur Principalibus Collectoribus.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili Fratri Epiſcopo Coventrien. & Lichefelden. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum nos nuper in Anglia, Scotia, Hybernia, Wallia, earumque Civitatibus & Dioc. pro Terræ ſanctæ negotio, Decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum & reddituum, per biennium, à Feſto omnium Sanctorum proximo futuro, in antea numerandum, & demum per aliud biennium ſubſequens, & tandem per triennium idem ultimum biennium ſecuturum duxerimus imponendam:

Venerabiles Fratres noſtros Lincolnien. & Londonien. Epiſcopos deputaverimus, per noſtras diſtinctas certorum tenorum litteras Collectores; velimuſque circa collectionem ejuſdem debitam & exactam diligentiam obſervari,

Nos, de tuæ circumſpectionis induſtriâ plenam in Domino fiduciam obtinentes, te eiſdem Collectoribus, in hujuſmodi colligendæ decimæ Miniſterio ſuperadjungimus;

Fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandantes, quatinus recepto ab eis ſuper præmiſſis juramento, juxta formam litteris eiſdem inſertam, quodque tibi per eos præſtari præcipimus, circa beneficiorum taxationem & alia, quæ & quotiens pro executione negotii cognoveris oportuna, cum eiſdem Collectoribus diligenter intendas, & ſollicitè cum volueris exequaris.

Nolumus tamen, quod ſi adeſſe nolueris, vel tibi non videbitur oportunum, quod propterea Collectorum ipſorum executio, ſeu miniſterium aliquatinus * retardetur. Noſtræ tamen intentionis exiſtit, (* II. 1012.) quod quamvis in hujuſmodi colligendæ decimæ miniſterio te immiſceri contigerit cum Collectoribus ſupradictis, ad reddendum tamen computum vel rationem de hujuſmodi colligendâ decimâ pro parte, vel toto, nemini tenearis, nec ad id valeas coartari.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canab.

Bulla Clementis Papæ Quinti conceſſa Regi Angliæ ſuper Abſolutione a ſententiis ſuſpenſionis & excommunicationis pro perpetratis in Guerris.

Ann. D 1306. An. 34. E. I. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Tua Regalis devotio, tuæque conſtantia fidei inconcuſſa, quas ad ſacroſanctam Romanam Eccleſiam, Matrem tuam, ut filius Benedictionis & gratiæ, hactenus habuiſti, habes & te habere proculdubio credimus in futurum, digne merentur, ut illa conſequaris ab eâ, quæ Regalem honorem amplificent, in tua mente ſalutaria nutriant, & nutrita proficiant ad ſalutem.

Sane, fili prædilecte, exhibita nobis tua petitio continebat, quòd olim dum contra hoſtes & rebelles tuos, qui jura tua, tuique Regni ſtatum pacificum perturbare nequiter ſatagebant, per exercitus & alia hoſtilia, tuam, pro reprimendis eorum præſumptionibus, quæ alias reprimi non poterant, potentiam exerceres, plures ceciderunt in necem, data fuerunt incendia, commiſſa ſacrilegia, deprædationes, & rapinæ etiam in locis religioſis, & ſacris, quibus obviare aliter nequiviſti, per violentiam perpetratæ.

Quare humiliter ſupplicâſti, tibi, tuiſque adhærentibus in hâc parte per Sedem Apoſtolicam de ſalutari remedio provideri.

Nos igitur, qui ſalutem tuam plenis in Domino deſideriis affectamus, ſperantes quod quicquid deliquiſti per illa, ſuppleas triumphosè in ſubſidium Terræ ſanctæ, cum per ſedem eandem fueris requiſitus, pro quâ redimendâ totis viſceribus anhelamus, te ab Excommunicationis, ſuſpenſionis, & interdicti ſententiis, quas propterea incurriſti, Apoſtolicâ auctoritate abſolvimus, tibique dampna, læſiones, vaſtationes, & detrimenta, quæ propter hoc fuerunt quibuſcumque Eccleſiis, & locis, ac perſonis Eccleſiaſticis illata, vel irrogata, de ſpeciali dono gratiæ remittimus, & donamus.

Ita quod ad illorum emendam, vel ſatisfactionem aliquam minime tenearis, nec te aliquatenus remordens conſcientia inquietet.

Volumus tamen, quòd ad Eccleſias & loca potiſſimè combuſta, & diruta ſupradicta, ſicut tuæ videris expedire ſaluti, quodque tuæ conſcientiæ relinquatur, per immunitatum, libertatum, & aliorum donorum conceſſionem largificam, vel aliàs Regiam Munificentiam exhibeas liberalem.

Nulli ergo, &c.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canab.

Nomina plurimorum, qui ſecuti ſunt Robertum Brus, & miſſi in Priſona Angliæ.

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Penes Camerar.

CES ſont les nons de ceux, qui ont eſte contre le Roi en ceſte guerre d'Eſcoce, mene par Robert de Brus, jadis Conte de Carrik, en l'an du Regne noſtre Seignor le Roi 34. Les queux ſont venuz a la pees, por eſter a droit; & ordenez eſt q'il ſount enveez en Engleterre, pour demorer en priſon es chaſteux deſſouz nomez, en la manere deſſouz eſcrite.

Alein, qi fu Conte de Meneteth, ſoit liverez a Monſieur Johan de Haſtingges, por le mettre en ſauue garde en Engleterre, ou a Bergeveny, ou aillors; iſſint qil reſpoigne de ſon corps; & q'il li trueſſe ſa ſuſtenance meſnement. (Ann. D. 1306. Edv. I.)

Briſtend. * Item, l'enfant, qi eſt heir de Mar, ſoit enveez a Briſtend, & illueques demoerge en garde, en Chaſtel de meiſme le lieu; iſint, (* II. 1013.) totes voies, q'il puiſſe aler, en dit Chaſtel, en gardyn, & aillors denz le clos; & q'i le Coneſtable aſſigne acun fiable homme & ſuffiſant, qi entende a la garde de li: & qi le Coneſtable de meiſme le Chaſtel ſoit chargez de la garde du dit enfant, ſi q'il ne puiſſe eſchaper en nule manere; mais q'il ſoit hors de fers, tant come il eſt de ſi tendre age.

La Tour de Londres. Monſieur Patrick de Graham, Wauter de Ruſshi, & Richard de Nieutrobre, vadletz, ſoient enveez, par bon conduyt, a Londres, & livrez au Coneſtable de la Tour illueques: & q'il les face garder en fers, en bon & ſour lieu, denz meiſme la Tour, ſi ſauuement, & ſi ſeurement, come le Coneſtable voudra reſpondre de eux, corps pour corps; & qil lor face trover lor ſuſtenance meſnement.

Windeſ. Huge Lovel, & William de Morreve, de Sanford, Chevaliers, ſoient enveez, par bon conduyt, juſques a Windeſore, & liverez au Coneſtable du Chaſtel illueques: & q'il les face garder, en fers, en bon & ſeur lieu, denz meiſme le chaſtel, ſi ſauuement, & ſi ſeurement, come le Coneſtable voudra reſpondre de eux, corps por corps; & q'il lor face trover lor ſuſtenance meſnement.

Corf. Monſieur Wauter de Morreve ſoit liverez a Monſer Robert le fuiz Paegn, por le meſner, ou enveer au Chaſtel de Corf, & mettre illueques, en acun ſeur lieu denz meiſme le Chaſtel: & q'il le baillie a tieux, qui le gardent illueques, ſi bien & ſi ſeurement, come il voudra reſpondre de li, corps por corps; & q'il li face trover ſa ſuſtenance meſnement.

Fait a remember des terres Monſieur Gilbert de la Haye, pour Monſieur Huge le Deſpenſer.

Fait a remembrer, qi ſi toſt, come Monſieur Johan de Vaus, & Monſieur Alixandre de Seton, ſerront retornez du voiage, ou il ſont alez oveſque Monſieur Johan de Moubray, vers les Iſles, Monſieur Aymer face ſeiſir, en la meyn noſtre Seigneur le Roi le Chaſtel de Drilton, & ſoit bien garniz & liverez au frere Monſieur Johan de Kyngeſton, pour garder tant que le Roi en eit autre choſe ordenee; & totes les terres, & touz les tenementz, appartenantz au dit Chaſtel, & touz les biens & chaſteux, qui ſerront trovez en dit Chaſtel; & les terres & tenementz avantditz, qi ſoient a meiſme celi Johan, face auſint le dit Monſieur Aymer meyntenant ſeyſir en la meyn le Roi, & ſauuement garder, tant qe le Roi en eit autre choſe ordenee: Et les terres, & les tenementz, & biens & chateux de meiſme celi Alexandre, ſoient ſeiſiz en la meyn le Roi, & ſauuement gardez; & les corps des ditz, Monſieur Johan, & Monſieur Alexandre, face le dit Monſieur Aymer prendre & enveer au Roi.

Item David, filz & heir de celi qi fu Conte de Aſceles, ſoit receu, & envee au Roi, pour demorer en priſon, a la volunte le Roi, s'il ſe vuelle rendre en tieu manere: & qe, del houre qu'il ſerra venuz au Roi, ſoit liverez au Conte de Glouceſtre pour le faire garder ſauuement en Engleterre, & quil li face trover meſne ſuſtenance.

Fait a remembrer, qi, quant la Femme le Conte de Carrik ſera venue au Roi, ele ſoit envee a Bruſtewik, & qe ele eit tieu meſnee, & ſa ſuſtenance ordenee en la manere deſouz eſcrite; ceſt aſavoir,

Qe ele eit deux femmes du pays, oveſqe li; ceſt aſaver, une damoiſele & une femme por ſa chambre, qi ſoient bien d'age, & nyent gayes, & qi eles ſoient de bon & meur port; les queles ſoient entendantz a li por li ſervir:

Et deux vadletz, qi ſoient auſint bien d'age, & aviſez: de queux l'un ſoit un des vadletz le Conte de Ulveſtier, c'eſt aſaver Johan de Benteley, ou autre qil mettra ẽn lieu de li: & l'autre acun du pays qi ſoit por trencher devant li:

Et auſant eit ele un garzon a pee, por demorer en ſa Chambre, tiel qi ſoit ſobre, & ne une riotous, por ſon lit faire, & por autres choſes qe covendront por ſa chambre:

Et, eſtre ce, ordenez eſt qeele eit un vadlet de meſtier, qe ſoit de bon port, & aviſez, por port ſes cleifs, por panetrie, & botellerie, & un cu:

Et ele deit auſint aver trois leveriers, por aver ſon deduyt en la garrene illueques, & en les parcs, quant ele voudra:

Et qe ele eit de la veneiſon, & du peiſſon es peſcheries, ſelenc ce que meſter li ſera:

* Et qe ele giſſe en la plus bele maiſon du manoir a ſa volunte: (* II. 1014.)

Et, qe ele voit guyer es parcs, r'aillois, entor le manoir, a ſa volunte.

Et mandez ſoit, par lettres du prive ſeal le Roi, a Richard Oyſel Seneſchal de Holderneſs, qil face trouer a la dite Dame, por ſoi, & por ſa dite meſnee, & por les autres choſes, ce qe meſtier lor ſera, en convenable manere ſelonc l'ordeynement deſuſdit.

Ordenez eſt & mandez, par lettres du prive ſeal, au Chamberlent d'Eſcoce, ou a ſon lieutenant, a Berewik ſur Twed, qe en une des Turelles, dedenz le Chaſtel de meiſme le lieu, en lieu qil veiſt qe a ce feuſt plus covenable, feiſt faire une kage de fort latiz, de fuiſt & barrez, & bien efforcez de ferrement; en la quele il feiſt mettre la Conteſſe de Baghaun:

Et q'il la feiſt ſi bien, & ſi ſeurement garder en meiſme le Kage, qe ele ne puiſt iſſir en nule manere:

Et

Ann. D. 1306. Edv. I. Et q'il feiſt aſſigner une femme, ou deux, de la dite ville de Berewik, engleſche, qe ne ſoit, ou ne ſoient en nule ſuſpeczon; qe entende, ou entendent por ſervir la dite Conteſſe, de manger, & de bejure, & d'autres choſes, qi a li afferont, en tieu demoere:

Et q'il la face ſi bien & ſi eſtroitement garder en la Kage, qe ele ne parle ad nulli, ne qe home ne femme, qi ſoit de la nation d'Eſcoce, ne nul autre, ne paroge ad li, fors tant ſoulement la femme, ou les femmes que li ſerra, ou ſeront aſſignees, & ceux qi auront la garde de li;

Et que la Kage ſoit enſi faite, qe la Conteſſe y eit eſement de Chambre cortoiſe; mais qe ce ſoit ſi bien, & ſi ſeurement ordenez, qe paril ne aviegne en droit de la garde, de la dite Conteſſe:

Et qe celi, qi aura la garde de li, en ſoit chargez de reſpoundre, corps pour corps, & q'il eit alloance des cuſtages.

En meiſme la manere ordenez eſt, qe Marie, ſuer a Robert de Brus, jadis Conte de Carrik, ſoit envee à Rokesburgh, por garder illueques, en Chaſtel, en un Kage.

Item, Margerie, la fille Robert de Brus, ſoit liveree a Monſieur Henri de Percy, por la mettre en Engleterre, en ſauve garde; & auſint Criſtinee, la ſoer le dit Robert, qi feut la Femme Cuſtefre de Seten, por eſtre miſe en garde en Engleterre, en meiſme la manere.

Alein, qi feut Conte de Meneteth, ſoit liverez a Monſieur Johan de Haſtinges, por le mettre en ſauue garde en Engleterre, &c.

Fait a remembrer qe le Conte de Strathern, quant il ſera venuz au Roi, ſoit enveez à Roueceſtre, por le garder en la Tour illueques.

Johan Conte d'Aſcelles meſnez à Lond. per Monſieur Huge le Deſpenſer.

Margiree, fille au Conte de Carrik, liveree a Monſieur H. de Percy.

Gaul. de Morreue Chevalier, ſoit enveez a Wyndeſore, par le Conte de Nicol.

Huge Lovel Chevalier, ſoiet enveez a Gloceſtre, par Monſieur Johan Lovel.

Guilliam Lovell frere du dit Huge, ſoiet enveez a Notingham, par Wauter de Bedewynde.

William de Morreue de Sanford Chevalier, ſoit enveez a Corf, par Monſieur Guilliam de Montagu.

La Femme Monſieur William Wyſman, ſoit envee a Rokesborgh por garder y en Chaſtel, & ſoit liveree a Monſieur R. de Manlay. viſt. de Rokesborg.

Monſieur Thom. Randolf, ſoit liverez au Conte de Nicole, por reſpondre de ſon corps garder illueques en Chaſtel.

Le fuiz Monſieur Simon Fraſer, lequel Monſieur David de Bregheyn priſt, ſoit liverez à Monſieur Johan de Segrave, ou a Monſieur Aymer de Valence; iſſint q'il face garder a ſon peril, por ce qe les terres Monſieur Simon li ſont donees.

Patrick de Graham Chevalier d'Eſcoce, eſt enveez a l'Eveſqe de Ceſtre, &c. per 6 homes a cheval; ſi qu'il le mettre en ſauue garde, en aucun Chaſtel en Engleterre.

---

*II. 1015.

**Nomina eorum qui fecerunt Homagium Edwardo primo, anno triceſimo quarto ejuſdem Regis.*

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Penes Camerar.

Domina Iſabella, Uxor Domini Edmundi de Haſtinges, pro terris in Com. de Strivelyn & de Forfar.
Ace de Kynros, pro terris in Com. de Perth.
Willielmus le Flemengs, pro terris in Com. de Edeneb.
Radulphus de Dunde Miles, pro terris in Com. de Perth.
Willielmus de Ramſey Miles, pro terris in Com. de Berewyk, & Eden.
Patricius de Sancto Michaele Miles, pro terris in Com. de Aberden.
Alanus de Moraviâ, pro terris in Com. de Foreys & de Fyf.
Willielmus de Chartres, pro terris in Com. de Rokesburgh & de Bauf.
Almaricus de Hauden, pro terris in Com. de Rokesborgh & de Pebles.
Walterus de Bikerton, pro terris in Com. de Fyff.
Duncanus Scotus, pro terris in Com. de Forfar.
Umfridus de Midelton, pro terris in Com. de Kyncardyn.
Hugo de Neuton, pro terris in Com. de Hadinton.
Willielmus de Malevill, pro terris in Com. de Pebbles.
Duncanus de Bredenath, pro terris in Com. de Fyf.
Johannes Filius Duncani, pro terris in Com. de Invervarn.
Johannes de Becerwell, pro terris in Com. de Perth.
Martinus de Adbretiban, pro terris in Com. de Perth.
Malmory Mak Laweman de Ergard.
Johannes de Cranmond, pro terris in Com. de Eden.
Johannes de Aghelek, pro terris in Com. de Anegos.
Dominus Hugo de Penicok, pro terris in Com. de Edeneb.
Rogerus de Almer, pro terris in Com. de Selkirk.
Ricardus de Kynard, pro terris in Com. de Fif.

Henricus de Brade, pro terris in Com. de Edenburg. Ann. D. 1306. Edv. I.
Domina Alic. quæ fuit Uxor Thomæ de Soules.
Margareta de Blare, Uxor Adæ de Blund, pro terris in Com. de Forfare & de Strivelyn.
Elena de Carentelegh, pro terris in Com. de Lanark.
Thomas de Macolon. } *in Com. de Edenburgh.*
Ade de Dalmahoy, }
Johannes de Hauden, pro terris in Com. de Stryvelyn.
Henricus Scot. pro terris in Com. de Fyf.
Ricardus de Herth, pro terris in Com. de Eden. & de Fyf.
Pieres de Pontkyn.
Robertus de Wodeford, pro terris in Com. de Rok.
Philippus de Lindeſeye.
Johannes de Voys.
Ham. de Troup.
Nicholaus de Dennoven, pro terris in Com. de Forfar.
Gilbertus de Thornton, pro terris in Com. de Kincardyn.
Fecerunt Homagium Domino Regi decimo quinto die Martii.

De conducendo Epiſcopos Sancti Andreæ & Glaſcuenſem, & Abbatem de Scone Priſonarios in Angliam.

Ordenez eſt qe les Eveſques de Seint Andreu & de Glaſgu, & l'Abbe de Scone ſoient liverez, par le Viſconte de Northumbre, a Monſieur Guillam de Rithre, principalment oveſques ſes gentz, & a dys autres homes a cheval, & a quarante homes de pee du Conte de Northumbre: Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Penes. Camer.

Les queux recevereont les ditz Eveſques & Abbe par endenture, a la quele le dit Guilliam & les autres homes a cheval mettront lor ſeaux, & ſe chargeront a reſpondre de meiſmes les Eveſques & Abbe corps pour corps:

Et por les mener ſauement & ſeurement de Noef Chaſtel ſur Tyne, tant qe au Chaſtel de Notingham; & en meiſme le Chaſtel ſoient livres au Coneſtable, & gardez ſeveralment, cheſcun par li, tant qe Eveſque de Ceſtre y viegne, por ordener coment il ſoient menez as chaſteux, ou le Roi ad ordenez q'il demoergent.

Et le dit Guilliam, principal gardein, *enſemblement oue un Clerk, qui irra avecques eux, por ſurveer qe le conduyt ſoit touz jours ſeur, & qe les ditz Eveſques & Abbe ſoient bien gardez & veillez de jours & de nuytz, demorant en dit Chaſtel de Notingham, ſur la garde des ditz Eveſques, de Seint Andreu & de Glaſgu, & du dit Abbe, tant qe l'Eueſque de Ceſtre y ſoit venuz, & eit ordenez de les enveer as Chaſteux ou il demorront, ſi come eſt avantdit. *II. 1016.

Et totes ces gentz, ove les ditz priſons, doyvent mener de Noef Chaſtel ſur Tyne, iceſt Joedy lendemeyn de Seint Laurencz, en alant vers Notingham par les jornees deſouz eſcrites.

Et le dit Guilliam doit aver lettres overtes du prive ſeal, eſcrites as Viſcontes, & a tous autres miniſtres, & foiaux le Roi, pour eſtre entendantz, eidantz, & obbeaſſanx a li, a creſtre lor conduyt, ſelonc ce q'il lor fera ſaver.

Et ſeront lettres faites a cheſcun Coneſtables des Chaſteux, ou les ditz priſons ſerron herbergez, q'il reteynent denz les Chaſteux meiſmes les priſons, & les facent garder, ſelonc ce qe le dit Wiliam ordenera.

Et doyvent les ditz priſons eſtre ſi menez & gardez par voies, qe nul ne parouge a autre, de jour, ne de nuytz; ne qe nul ne parouge a eux, forſque ſeulement lor Gardeyns.

Ce ſont les jornees, qi les ditz priſons tendront; c'eſt aſſaver,
Le Joedy, lendemeyn de Seint Laurenz, de Noef Chaſtel, ſur Tyne, tant qe au Chaſtel de Dureſme:
Et le vendredy de Dureſme, tant qe a Northalverton:
Et le Samady de Northalverton, tant qe au Chaſtel de Knaresburgh:
Et le Dymenche de Knaresburg, tant qe au Chaſtel de Pontfreint:
Et le Lundy, de Pontfreint, tant qe au Chaſtel de Tykehull:
Et le Merdey de Tykehull, tant qe au Chaſtel de Neuwerk:
Et le Meſquerdy de Neuwerk, tant qe au Chaſtel de Notingham.

De expenſis pro Epiſcopo Sancti Andreæ incarcerato in Turri Caſtri Wintoniæ, & famulis ſuis.

Memorandum quod Vicecomes Suthamptoniæ, cui Willielmus Epiſcopus Sancti Andreæ, Domini Regis proditor, liberatur, in Turri Caſtri Wyntoniæ, ſalvò & ſecurè cuſtodiendus, ſecundum quod per breve Regis ei expreſſiùs eſt injunctum, faciat miniſtrare dicto Epiſcopo incarcerato expenſas ſuas in hunc modum: videlicet. Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Rot. Cl. 34. E. I. m. 6. d.

Eidem Epiſcopo, ad expenſas ſuas proprias, ſingulis diebus, ſex denarios;

Et pro uno Valletto, deſerviente ei, per diem tres denarios:

Et pro uno garcione, ſimiliter deſerviente ei, per diem unum denarium, & unum obolum:

Et pro uno Capellano, celebraturo ſibi miſſam, ſingulis diebus unum denarium, & unum obolum per diem:

Qui quidem Capellanus, Vallettus, & Garcio, tales eligantur, & tam fideles, de quibus nullum timeatur periculum, & pro quibus dictus Vicecomes ſuo periculo voluerit reſpondere.

De aliis autem cuſtodibus, qui neceſſarii videbuntur pro cuſtodiâ Epiſcopi prædicti, diſponet dictus Vicecomes, prout ſibi, pro ſecuritate ſuâ, meliùs viderit expedire.

Ann. D. 1306. Edv. 1. An. 34. E. 1. ibidem.

De expenſis pro Epiſcopo Glaſguenſi in Caſtro Porceſtriæ.

ITem idem Vicecomes, cui Robertus Epiſcopus Glaſguenſis, ſimiliter liberatur, ad incarcerandum in Caſtro Porceſtriæ, ſimiles Cuſtodes ac Miniſtros deputabit eidem, ac ſibi ſumptus & expenſas miniſtrabit ibidem, prout pro Epiſcopo Sancti Andreæ ſuperius eſt expeſſum.

Et de ſumptibus, quos idem Vicecomes appoſuerit, tam circa dictos Epiſcopos, & eis deſervituros, quàm circa alios Cuſtus, quos rationabiliter fecerit in ſtipendiis Cuſtodum prædictorum, ſibi per præſentem indenturam, cujus altera pars remanet penes Theſaurarium, de Scaccario allocatio juſta fiet.

* II. 1017.

** De conducendo Captivos prædictos incarcerandos.*

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Fines 34. E. 1. m. 6.

REX Vicec. Wylteſ. ſalutem.

Quia inimicum, rebellem, & proditorem noſtrum, Abbatem de Scone mittimus ad Caſtrum de Mere, incarcerandum ibidem, exigente hoc multiplici culpâ ſuâ.

Tibi præcipimus quod, receptis præſentibus, uſque Wynton. in propriâ perſonâ tuâ feſtinanter accedas, ac dictum Abbatem à Vicecomite noſtro Leyceſtriæ, per quem ipſum Abbatem illuc mittimus, recipias, & ſalvò ac ſecurè ducas uſque ad Caſtrum prædictum de Mere:

Et juxta tuam, & Ricardi Chiſelden, Cuſtodis Caſtri prædicti, circumſpectionem induſtrem, tutiori & fortiori loco Caſtri prædicti in compedibus ferreis includas, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

Et memorandam quod brevia prædicta (videlicet, hoc breve, & brevia pro R. Epiſcopo Glaſguenſi, & pro W. Epiſcopo Sancti Andræi) facta fuerunt apud Notingham per Dominum W. Coventr. & Lychf. Eſpiſcopum Theſaurarium Regis, & ſub Sigillo ſuo miſſa Domino Cancellario uſque ad Abbatiam Sancti Jacobi Northampt. ſub magno Sigillo in formâ prædictâ conſignanda.

Ad Papam de Caſtro & Caſtellania de Milhano conceſſis Amaneno de Lebreto.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5.

PApæ Rex, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Fæcundæ dilectionis integritas, quam ad nos magnâ experientiâ vos habere, & habuiſſe probavimus à jam diu, nos allicit & inducit ut in hiis, quæ veſtri & veſtrorum commodi & honoris reſpiciunt incrementa, veſtris beneplacitis favorabiliter annuamus.

Sanè requiſitionem, quam nuper, per veſtræ Sanctitatis litteras, pro dilecto & fideli noſtro Amaneno de Lebreto, nobis feciſtis de Caſtro & Caſtellaniâ de Milhano, eidem Amaneno concedendis, quatenus potuimus, curavimus adimplere.

Ac ſuper hoc Cartas & litteras noſtras, ac Edwardi Principis Walliæ, filii noſtri kariſſimi, inde confectas, per Magiſtrum Petrum du Lak Clericum veſtrum, qui erga nos proſecutus eſt negotium antedictum, veſtræ Beatitudini deſtinamus, prout idem Clericus veſter vobis oſtendere poterit & referre.

Cæterùm nos Conſortem noſtram, ac liberos noſtros paternitati veſtræ ſpecialiter commendamus, ac etiam Sanctiſſimæ voluntati veſtræ ſubmittimus humiliter & devote.

Conſervet, &c.

Dat. apud Corbrigg. 14. die Auguſti.

Per breve de privato Sigillo.

Bulla, de Nuncios Papales non moleſtando.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Claris patere conſuevit operibus, noſque ſine ullâ dubitatione tenemus, quod eximiæ devotionis ad eum & Apoſtolicam Sedem claritate præfulgidus, Eccleſiæ Romanæ commoditates, & neceſſitates prudenter advertens, ſuis profectibus deſideranter intendis, & ſtudio ſollicitudinis operoſæ, ac intento proſequeris animo, quæ Apoſtolicæ Sedi placitura, & profutura cognoſcis:

Prudentiâ Regiâ, præſertim in Regno tuo, diligenter evitans, quæ ipſis Eccleſiæ ac Sedi ad diſplicentiam, vel diſpendium redundarent.

Profecto Magnificentiam tuam Apoſtolicis litteris alias rogâſſe meminimus, ut dilectis Filiis Magiſtris, Gullielmo Teſta Archidiacono, Aranan. in Eccleſiâ Convenarum, & Guillielmo Geraldi, Canonico Rothomagen. Capellanis, & Nuntiis noſtris in Anglia, quos ad partes illas pro certis noſtris, & dictæ Sedis negotiis duximus deſtinandos, cum opus eſſet, Regio favore dirigeres, & foveres, ad ipſa negotia proſpere proſequenda; ſuper quo te promptum & benevolum, liberalitate Regia obtuliſti.

* II. 1018. * Verum cum, ſicut nuper ex ipſorum Nuntiorum inſinuatione percepimus, Officiales, vel Gentes, Regii, eoſdem Nuncios in exequendis aliquibus, quæ ipſis fuere commiſſa, & præſertim in percipiendis fructibus Prioratûs de Mortona, prope London. nunc vacantis, præter tuam, ut creditur, conſcientiam, impediant & perturbent, pro eorum libito voluntatis:

Celſitudinem Regiam iterato rogamus & hortamur attentè, quatinus efficaciter provideas, & liberaliter facias, ut impedimenta tollantur hujuſmodi, & talia vel ſimilia de cætero non contingant; Ann. D. 1306. Edv. 1.

Favorem Regium exhibendo prælibatis Nuntiis, & habendo eos in hiis, & in aliis per te, ac tuos, cum opus fuerit, & ad te, ac ipſos recurſum habuerint, taliter commendatos; quod ſpes, de tuis obtenta virtutibus, continuata operum perceptione concreſcat, noſque Magnificentiam tuam dignis in Domino laudibus commendemus.

Dat. Burdegalis 6. Kal. Septembr. Pontificat. noſtri anno primo.

Sub filo canab.

Ad Cardinalem ſuper petitis negatis, excuſatoria. Ann. D. 1306.

An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino P. Dei gratia, Tituli Sanctæ Priſcæ, Presbitero Cardinali, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Turbari non debet animus requirentis, ſi quandoque ſua deſideria, certis ex cauſis, optato non poſſint effectui mancipari.

Sanè litteras veſtras, nobis pro Guillielmo de Soe Conſanguineo veſtro directas, recepimus; continentes ut eidem Guillielmo, loco Ballivæ ſuæ de Olerone quam tenet ex Commiſſione noſtra, Ballivam de Born & de Miniſan, & de Herbeſaver, in Ducatu prædicto, quam Vitalis de Bran habet ex conceſſione noſtra, concedere curaremus, tenendam eidem Guillielmo ſub certis modis & formis, contentis in veſtris litteris ſupradictis.

Verùm, quia Ducatum prædictum, cum juribus & pertinentibus ſuis quibuſcunque, nichil nobis inde retento, Edwardo primogenito noſtro, priuſquam litteræ veſtrae prædictæ nobis fuiſſent porrectæ, dederamus & conceſſeramus, ut veſtram Paternitatem non credimus jam latere (per quod donandi, alienandi quicquam, ſeu permutandi, de dicto Ducatu, nobis facultas penitus eſt ſublata) dictam requiſitionem veſtram in hac parte, quod valde nobis diſplicet, ex cauſis præviis non poſſumus adimplere:

Super quo nos velit veſtra paternitas habere quæſumus propenſius excuſatos.

Ad hæc, de veſtri maturitate conſilii, in negotiis noſtris, ex veſtra grata benivolentia, nobis ſemper impenſi, vobis gratiarum uberes referimus actiones: Noſque exinde reputamus vobis plurimùm obligatos; amicitiam veſtram affectuoſe rogantes, quatinus benivolentiam illam erga nos, in agendis noſtris, continuare velitis jugiter in futurum.

Dat. apud Neubourgh. in Tindale, 28. die Auguſti.

Per breve de privato Sigillo.

De Terris & Redditibus Thomæ & Edmundo, Regis ex Margareta Regina filiis, aſſignandis. Ann. D. 1306.

An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 10.

EDward, &c. & Ducs d'Aquitaigne, a touz ceus, qui ceſtes preſentes lettres orront ou verront, ſaluz.

Cum, avant la heure qe, par l'autorite & la vertue de la pronunciation, faite par la Seint Piere Boniface, dunk Pape de Rome, pur ben de pees & acord entre le Noble Prince Phelip Roi de France e nous, ſur les deſcordz, guerres, e contenks, meux entre le dit Roi e nous, euſſoms eſpoſe noſtre chere Compaigne Margarete Roine d'Angleterre, ſoer le dit Roi de France,

Euſſioms fermement promis & obligez nous, e nos heirs, par nos lettres patentes, de doner, enheriter, & aſſigner a les enfantz Madles qui Dieus enverroit entre nous, dis mile Marches de terre e de rente, en noſtre Roiaume d'Engleterre, en lieus covenables & ſuffiſantz; * ſicome en nos dites lettres, de ceo faitz, plus pleinement eſt contenue: * II. 1019.

Et Dieus nous eit envoie puis, entre nous & noſtre dite Compaigne, noſtre treſchere fiuz Thomas & Edmond, as queus nous ne avoms uncore de rien purveu, ſicom nous ſumes tenutz:

Nous, eiantz regard a lour eſtat, avoms, par certeines reſons, la dite ſumme encreuwe, & grantoms, promettoms, & fermement obligeoms nous, & Edward, notre treſchere fiuz & heir, ſur notre beneiceon, de doner, enheriter, & aſſigner, dedenz les deux annz, procheins ſuantz apres la date de ceſtes lettres; c'eſt aſſavoir,

A noſtre dit fiuz Thomas dis mile marches de terre & de rente:

Et a noſtre dit fiuz Edmond, ſept mile marchees de terre & de rente:

En lieux covenables & ſuffiſantz, denz noſtre dit Roiaume, ſaunz nul delai; iſſint que eus eient en encres, outre noſtre primere promeſſe & doun, ſept mile marchees de terre e de rente, en la forme ſuſdite; ceſt aſſavoir,

Que nous durroms, enheriteroms, & aſſigneroms a noſtre dit fiuz Thomas, touz les Chaſteux, Burgs, Vills, Honurs, Manoirs, Terres, Rentes, & Fraunchiſes, ove totes leur appurtenances, en Engleterre, Hirlaund, & Gales, les queus noſtre feal & leal Roger Bigod, Count de Norff. & Mareſchall d'Engleterre, n'adgeires granta, rendi, releſſa, & quite clama par ſa chartre a nous, & a nos heirs, a toutz jours: Et les queus nous li avoms rebailletz a tenir a li, & a les heirs iſſantz de ſon cors, ſicome nos lettres de ceo faites plus plenement teſmoignent:

A aver & tenir les avantdiz Chaſteux, Burgs, Vills, Honours, Manoirs, Terres, Rentes, & Fraunchiſes, oue fidz de Chevalers, avoeſons d'Eſgliſes, & totes les autres appurtenances, de nous, & de nos heirs, a noſtre dit fiuz Thomas, & a les heirs iſſantz de ſon cors, apres la morte le dit Counte (s'il moerge ſaunz heir de ſei) auſi enterement & fraunchement, comme le dit Count les tint le jour qil les nous rendi, & que nous les rebaillams a tenir en la forme ſuſdite;

En la value de ſis mile marches de terre & de rente, en partie de la dite ſumme de dis mile Marchees de terre & de rente & les quatre miles Marchees de terre & de rent demorantz de meſme la ſumme en terres & rentes, auſibien en Contees, comme en autres terres

Ann. D. res & rentes, que maintenant ſont, ou devendront en noſtre main,
1306. par eſchiete, purchaz ou en autre manere, en noſtre dit Roiaume
Edw. 1. en lieux convenables & ſuffiſantz; a aver & tenir a noſtre dit fiuz
Thomas & as heirs iſſauntz de ſon cors ſicome il eſt avandit.

Et a noſtre dit fiuz Edmond les avantditz ſept mile Marchees de terre & de rente, en le remenante des ſuſdites terres & rentes, demorantz en noſtre main en la forme ſuſdite, auſi bien en Contees, comme en autres terres, & rentes, en lieux covenables & ſuffiſantz, dens noſtre Roiaume ſuſdit, denz meſme le tenz, ſanz nul delai: A avoir, & tenir de noues, & de noz heires, a noſtre dit fiuz Edmond, & as heirs de ſon cors, franchement, quietement, ben, & en pees, a touz jours.

En teſmoignance de queu choſe nous lour avoms fet fere ceſtes nos lettres overtes, ſelees de noſtre Seel.

Don. a Neuburgh en Tyndale, le trentiſme primer jour de Auſt; l'an de noſtre Regne trentiſme quart.

A ces teſmoignes,

Monſire Robert de la Warde Seneſchal de noſtre Hoſtel,
Monſire Johan de Sulle noſtre Chaumberleyn,
Monſire Johan Haſtang Seneſchal del Hoſtel noſtre dit Compaigne,
Monſire Robert de Bures,
Monſire Robert de Hauſtede,
Monſire Johan de Douvedale,
Monſire Phelipe de Vernay,
Et autres.

De dote, pro Alianora ex Margareta, filia Regis.

Ann. D. LE Roi a touz ceus, qi ceſtes preſentes lettres orront ou verront,
1306. ſalutz.
An. 34. Sachez nous eſtre tenu a noſtre chere file Alianore en dis mile
E. 1. Marcz d'eſterlinges, queus nous li avoms done a ſon mariage, &
Pat. 34. cink mile Marcz pur ſon Atir,
E. 1. m. A paier a noſtre fille ſuſdite denz ſept aunz, procheinement ave-
10. nir apres la date de ceſtes lettres, & a trover a noſtre dite fille ſa
* II. ſuſtenance honorable * & ſuffiſante, en totes choſes, comme ſon
1020. eſtat le demande, tant q'ele ſeit marie, & ſon eſtat en apres covenablement ordine comme a lui afferra.

Et, a totes les choſes ſuſdites fermement, ben, loiaument, e enterement, ſanz nule defaute, garder, tenir, & accomplir, obligeoms nous, & Edward noſtre chere fiuz & heir, ſur noſtre beneiceon, & nos Executours, par la tenur de ceſtes noz lettres patentes, ſelees de noſtre ſeal.

Don a Norburgh en Tyndale, le 31. jour d'Auſt l'an de noſtre Regne 34.

Litera Regis ad Reymundum del Got Cardinalem, Papæ Nepotem.

Ann. D. REX Domino R. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ novæ, Dia-
1306. cono Cardinali, &c. ut ſupra.
An. 34. Referunt nobis Nuncii noſtri, quos ad Sedem Apoſtolicam de-
E. 1. ſtinamus, quod nedum ipſos, ſet etiam quæcumque nos contingunt
Rot. Rom. gratioſis amplexibus collocatis: Et ad noſtra negotia apud Sedem
34. E. 1. eandem expedienda non omittitis veſtram ſollicitudinem excitare,
m. 5. ac etiam ipſos Nuncios ſpecialiter honorare:

Super quibus ad grates vobis aſſurgimus ſpeciales, confidenter roganter quatinus inchoatam veſtri ſubſidii promptitudinem, de bono ſemper in melius, circa expeditionem negotiorum noſtrorum erga Dominum .... ſummum Pontificem Patruum veſtrum, velitis continuis favoribus adaugere; ac etiam de ſoſpitate ejuſdem Domini atque veſtrâ, crebræ nunciationis pabulo confortare.

In longæva, &c. ut ſupra.

Dat. apud Bradeleye in Marchiâ Scotiæ, 6. die Septembris.

Ad Papam, de Archiepiſcopo Cantuarienſi ſuſpenſo, & Temporalibus in manum Regis captis.

Ann. D. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ
1306. Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifi-
An. 34. ci, ſuus devotus filius E. ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. cum
E. 1. omni devotione, devota pedum oſcula beatorum.
Rot. Rom. Placuit nuper Sanctitati veſtræ Robertum Archiepiſcopum Can-
34. E. 1. tuarienſem ab adminiſtratione ſpiritualium & temporalium ſuſpen-
m. 5. dere, ipſumque Robertum ad veſtrum examen ſpecialiter evocare, & etiam certas perſonas ad gerendam adminiſtrationem dictorum Spiritualium & Temporalium deputare.

Quæ deputatio, pro eo quod, juxta aſſertionem virorum providorum de conſilio noſtro, qui ad jura coronæ & dignitatis noſtræ Regiæ manutenenda & conſervanda ſpecialiter deputantur, quo ad temporalia dicti Archiepiſcopatûs, in manifeſtum præjudicium dictarum Coronæ & dignitatis noſtræ redundabat, temporalia dicti Archiepiſcopatûs in manum noſtram capi fecimus, prout nobis ex variis cauſis, ſecundum Regni noſtri conſuetudinem, licuit, & hoc jure noſtro Regio facere tenebamur.

Et quia, ſanctiſſime Pater, jam nuperimè, per dilectum Clericnm noſtrum, Magiſtrum Thomam de Suerchia Canonicum Londonienſem (cui voluntatem veſtram nobis referendam, ut aſſerit, injunxiſtis) accepimus, quod captio hujuſmodi veſtræ fuit contraria voluntati; utpote canonicis ſanctionibus inimica;

Nos, Pater beatiſſime, licet dicta temporalia, jure ſpeciali dictæ Ann. D
Coronæ noſtræ annexa, ipſâ ſuſpenſione durante, in manu noſtrâ 1306.
tenere, ipſorumque proventus poſſemus noſtris uſibus applicare; Edw. 1.
ob ſpecialem tamen affectionem, quam erga perſonæ veſtræ beatitudinem gerimus, & ſemper, favente Deo, quantum in nobis eſt, gerere cupimus in futurum;

Volumus & concedimus quod fructus & proventus dictorum temporalium, ſic in manu noſtra exiſtentium, veſtri fiant; & illi, ſeu illis, quos ad hoc mittendos duxeritis, integraliter liberentur.

Mandavimus etenim Cuſtodi eorumdem temporalium per nos deputato, quod ipſi, per vos ſic mittendo, de ipſis fructibus & proventibus, per rationabile compotum, ſit reſpondens.

De votivâ autem reſponſione ſuper negotio Matrimonii, de quo
ſcitis: Ac de benignâ admiſſione Nunciorum noſtrorum, * ad ve- * II.
ſtram beatitudinem iteratis vicibus tranſmiſſorum: Ac etiam hono- 1021.
ribus nobis & eiſdem Nunciis noſtris pluries impertitis; ad ea, quæ poſſumus, vobis aſſurgimus munera gratiarum.

In longæva dierum ſoſpitate vos conſervet altiſſimus ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ.

Dat. apud Bradele in Marchia Scotiæ ſeptimo die Septembris, anno Regni noſtri, &c.

Ad Papam, de ſuſpenſione Archiepiſcopi: De Fructibus Temporalium concedendis; & pro Medico Regis commendatoria.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sa- Ann. D.
cro-ſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifi- 1306.
ci, ſuus devotus filius Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. An. 44.
devota pedum oſcula beatorum. E. 1.
Pater Sanctiſſime, ſtatus noſtri negotiorumque noſtrorum certitu- Rot. Rom.
dinem beatitudini veſtræ referre nôrunt, vivæ vocis oraculo, Val- 34. E. 1,
letti veſtri & noſtri, præſentium portitores. m. 4.

Quo ad temporalia verò Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, Sanctitati veſtræ, per dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum Thomam de Southwerk, ac per noſtras litteras jampridem meminimus nos ſcripſiſſe; quod, licet de jure Coronæ noſtræ fructus temporalitatis Archiepiſcopatûs prædicti, durante ſuſpenſione Archiepiſcopi illius loci, capere, & ad opus noſtrum retinere poſſemus, ſicut datum eſt nobis intelligi per diſcretos viros de noſtro conſilio, legum & conſuetudinum Regni noſtri habentes notitiam pleniorem,

Nos tamen, ob ſpecialem affectionem, quam erga Sanctiſſimam perſonam veſtram optinemus, conceſſimus & concedimus quod Cuſtos dictorum temporalium, per nos deputatus, de fructibus & proventibus dictorum temporalium, durante ſuſpenſione prædictâ, illi, quem ad recipiendum fructus & proventus hujuſmodi duxeritis aſſignandum, plenarie ſit reſpondens:

Et, præter hoc, Pater Sancte, volumus & concedimus quod de beneficiis Eccleſiaſticis, pertinentibus ad collationem Archiepiſcopi memorati, ordinare pro veſtræ Sanctitatis arbitrio valeatis, dictæ ſuſpenſionis tempore perdurante.

Verùm, quia, poſtquam temporalia prædicta capi fecimus in manum noſtram, ac diu ante confectionem præſentium, dilecto Clerico noſtro Magiſtro Nicholao de Tyngewyk Medico noſtro, (cui, poſt Deum, grates referimus de vitâ & reconvaleſcentiâ noſtrâ de infirmitate, quâ jam per aliqua tempora eramus fatigati) præſentavimus ad Eccleſiam de Recolure, quæ vacavit poſt captionem ſupradictam,

Paternitati veſtræ devotâ precum inſtantiâ ſupplicamus, quatinus eidem Clerico noſtro gratiam velitis facere ſpecialem, & taliter circa ſtatum ſuum paternæ proviſionis munificentia ordinare, quod idem Magiſter Nicholaus dictam Eccleſiam de Recolure, unà cum Eccleſia de Colleſhull Sarum Dioceſis (quam adeptus fuit ante præſentationem ſibi factam de Eccleſia de Recolure antedictam, ipſamque tenet in præſenti) retinere valeat & habere.

Hanc autem requiſitionem noſtram, quam veſtræ Clementiæ ex intimo cordis affectu facimus in hac parte, favorabiliter exaudire dignemini, gratioſiſque affectibus adimplere, ſicut vitam noſtram diligitis, noſtrique corporis ſoſpitatem; præſertim cum eundem Nicholaum peritiorem & aptiorem de Regno noſtro, pro cura & cuſtodia ſtatûs & ſanitatis noſtræ, noſtro Judicio reputemus; eique ex toto curam corporis noſtri commiſerimus, ob grandem fiduciam quam de ipſius peritia optinemus.

Conſervet vos, &c.

Dat. apud Hautwyſel undecimo die Septembris.

** Super Matrimonio inter Duncan de Fief & Mariam de* * II.
Monthermer diſpenſando. 1022.

Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Ir- Ann. D.
launde, & Ducs d'Aquitaine, a noſtre chier Clerck William 1306.
de Hamelton, noſtre Chanceleir, ſaluz. An. 34.
Nous vous mandons que vous facez faire lettres, ſouz noſtre E. 1.
grant ſeal, de priere, en bone & eſpeciale forme, al noſtre treſ- In Bunde-
chier Pere le Pape; la bre-
Que, por le bien de pees, & por l'amour de nous, il pleiſe a la vium E.
Seintete, diſpenſere Matremoyne ſe puiſſe faire entre Duncan de 1. in Tur-
Fyf. & Marie de Monthermer, nient contreſtant q'il ſe appertie- ri.
nont en degre de parente, ou d'affinite defenduz quant a contract de Matremoyne,

Et facez faire autres lettres, de Priere, a Sire Pierres de Columpne Cardenal; qu'il vueille avancer cele buſoigne, devers noſtre dit Pere le Pape, en la meilleure manere, qe il porra por l'amour de nous.

Ann. D. 1306. Edw. I. Et meiſmes les lettres, enſi faites, facez liverer au portour de ceſtes lettres, & les porter avant, ſelonc ce que li eſt enioignts.

Dat. ſouz noſtre prive ſeal a Lanrecoſt le 12. jour d'Octobr. l'an de noſtre Regne 34.

Inſtrumentum de fidelitate Jacobi, Seneſcalli Scotiæ, pro terris ſuis in Scotia.

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Ex Orig. IN NOMINE DOMINI AMEN.

Anno à Nativitate ejuſdem milleſimo trecenteſimo ſexto, indictione quintâ, menſe Octobris, die viceſimâ tertiâ. Conſtitutus coram venerabili in Chriſto Patre Domino W. Dei gratiâ, Conventrienſi & Lichfeldenſi Epiſcopo, nobiliſſimi Principis Domini noſtri, Domini E. eâdem gratiâ, illuſtris Regis Angliæ Theſaurario, cum aliis de Conſilio ipſius Domini Regis, tam Militibus, quàm Clericis, quàm pluribus,

Nobilis Vir Dominus Jacobus, dictus Seneſcallus Scotiæ, in præſentiâ mei infraſcripti Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, ad hæc vocatorum ſpecialiter & rogatorum, fidelitatem Domino Regi prædicto pro omnibus terris ſuis fecit in ſubſcriptâ formâ, fidelitatemque ſuam prædictam, in omnibus ſuis articulis & particulis, ſuper Corpus Chriſti conſecratum, & duas Cruces ſanctas, (ſcilicet *la* **CROIX NEYTZ**, *& la* **BLAKERODE**) aliaſque reliquias ſanctas, firmavit corporalis vinculo juramenti.

Et ſuper fidelitate, ſic factâ, ſuas patentes fecit litteras, ſub nomine ſuo conceptas, ſuique ſigilli impreſſione munitas; quarum litterarum in omnibus & per omnia, tenor eſt talis,

A Toutz ceux, qi ces lettres verront ou orront, James Seneſchal d'Eſcoce ſaluz en Dieu.

Come pieza, por treſgrant treſpas & meſpriſes, qe nous eumes faitz, en pluſors maneres, contre noſtre Seigneur lige mon Seigneur Ed. par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine, contre l'omage & la foiaute qi nous li avions faitz, e contre noſtre ligance,

Nous nous fuſſoms renduz & ſoutzmis haut & bas, & du tout, corps, terres & tenementz, e quant qi nous avions, ou aver porriens, a la volente de noſtre dit Seigneur,

Et il nos eyt puis, de ſa grace eſpeciale, renduz les terres & tenementz avantditz, qi nous teniens en Eſcoce,

Par quei nous li avons ore de novel fait homage & ferment de foiaute;

Nous, eſteanz quites e dilivres, e en noſtre plein poair, promettoms loialment, e en bone foi, qe nous de ci en avant, por toutz jours, ſerroms foialz e loialz a noſtre dit Seigneur le Roi d'Engleterre, & a ſes heirs Rois d'Engleterre, e bon foi leur porteroms de vie, de membre, & de terrien honor contre totes gentz qi porront viure & morir:

Et qe contre eux ne ſerroms, en nul temps, pur choſe, qe puiſſe avenir, ne en ayde, ne en conſail: ne ſerroms ou choſe ſoit parlee, ordanee, compaſſee, ou faite qe puſſe torner a deſhonor, ou a damage de eux; ou, ſi nous le ſachoms, * qe nous le deſtorberoms a tout noſtre poair, & le lor feroms aſaver ſanz delay. * II. 1023.

Et a toutes les choſes deſuſdites fermement tenir en toutz poyntz, nous avoms jurez ſur le corps dieu, & ſur ſaintes ewangilles, & ſur la **CROIZ NEYTZ**, & ſur la **BLAKERODE** d'Eſcoce, & ſur pluſors autres reliques.

Et, outre ce, as ditz homage & ſerment en toutz poyntz fermement tenir & garder, nous obligeons noſtre corps, nos heires, totes nos terres, & toutz nos tenementz, & quantqe nous avoms, ou aver porroms, haut & bas, & du tot a la volonte de noſtre dit Seigneur le Roi e de ſes heires.

Et voloms e grantoms, por nous, e pur nos heirs, s'il aviegne, ce qi Dieu ne vuille, qe nous ou nos heirs ſoiems james de guerre contre noſtre dit Seigneur le Roi, ou ſes heires, ou en aide, ou en conſeil de nul de leur enemis privicement, ou apertement, qe noz corps, nos terres, & nos tenementz, & quant qi nous averons, ou aver porrons, ſoient deſadonqe forfaitz a noſtre dit Seigneur le Roi, & a ſes heirs en tieu manere, qe nous, ne noz heires, ni puſſons james rien de droit clamer, ne chalenger en nul temps.

Eſtre ce, nous voloms & grantons pour nous, & por nos heirs, s'il aviegne qe nous ſoioms en nul temps des en avant contre noſtre dit Seigneur le Roi, ou ſes heirs, ſi come eſt avandit, qe Erceveſques, Eveſques, e quicunque autres Prelatz d'Engleterre & d'Eſcoce, tanz & tieuz come il plerra a noſtre dit Seigneur le Roi d'Engleterre, ou a ſes heirs Rois d'Engleterre, ſanz tote manere de congniſance de cauſe, & ſanz monition, ou nulle manere de garniſſement, & ſanz tote manere de contradit de nulli puſſent doner ſentence d'Eſcumenge, ſur nous, e ſur nos heirs; & nos eſcumenger, & mettre hors de commune de toutz Creſtiens, e totes nos terres mettre a enterdit.

En teſmoignance de queux choſes nous avons mis noſtre ſeal a ces lettres.

Donee en la Prioure des Chanoignes de Lanrecoſt, le 23. jour du mois d'Octobris, l'an de grace mil, treiſcent & ſys; & du Regne noſtre Seigneur le Roi avantdit trentiſme quart.

Quibus ſic factis, idem Dominus Jacobus die prædicto, ad præſentiam Domini Regis Angliæ ſupradicti Domini ſui accedens, eidem Domino Regi pro jam dictis terris ſuis in Scotiâ, in præſentiâ mei Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, homagium fecit in formâ debitâ, ac etiam conſuetâ:

Et, ad majorem præmiſſorum evidentiam & cautelam, præfatus Dominus Jacobus Seneſcallus ſigillum ſuum appoſuit huic publico inſtrumento.

Acta in Prioratu de Lanrecoſt, Carleolen. Dioc. anno, indictione, & die prædictis.

Præſentibus, Ann. D. 1306. Edw. I.

Nobilis viris Dominis, *Adamaro de Valenciâ,*
Johanne de Haſtings,
Johanne Botecourte,
Roberto de la Warde,
Johanne de Suleia, Baronibus:
Johanne Haſtings, &
Johanne de Dounedale, Militibus:
Necnon Dominis, Johanne de Sandale,
Willielmo de Bevercote,
Roberto de Cotingham, &
Johanne de Wintonia, Clericis;

Et aliis, in multitudine copioſâ, teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes, dictus Bouhs de Londoniis, Domini Papæ auctoritate Notarius Publicus (qui præmiſſis, unà cum dictis teſtibus, interfui, eaque ſic fieri vidi & audivi) rogatus ſuper hiis præſens confeci publicum Inſtrumentum, & in publicam formam redegi, meoque ſigno conſueto ſignavi, in teſtimonium præmiſſorum.

Et ego Andreas, quondam Gulielmi de Tang, Clericus Ebor. Dioc. Sacroſanctæ ſedis Apoſtolicæ publicus auctoritate Notarius (qui præmiſſis unà cum dicto Magiſtro Johanne Notario & teſtibus ſupraſcriptis interfui, eaque ſic fieri vidi & audivi) in teſtem rogatus me ſubſcripſi, & ſignum meum appoſui conſuetum, in fidem & teſtimonium præmiſſorum.

---

* *Ad Papam pro diſpenſatione ſuper Matrimonio inter Duncan de Fiff & Mariam de Monte-Hermerii Neptem Regis.* *II. 1024.

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Rot. Rom. 34. E. I. m. 4. PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Conſiderantes diſpendia, quæ nobis & populis, noſtro Regimini ſubditis, Angliæ & Scotiæ Nationum, jam per diverſas vices irrogavit turbatio venenoſa, quam quidam iniquitatis filii, in partibus Scotiæ, ante hæc tempora, contra nos proditionaliter ſuſcitârunt; illa libenter proſequimur, ac jugi meditatione, ſtudioque pervigili procuramus, per quæ pacem & tranquilitatem inter dictos noſtros ſubditos ſolidari credimus, & dilectionem uberiùs conſoveri.

Cum itaque, Pater ſancte, ſuper matrimonio, inter Nobilem Virum Duncanum de Fiff, ac Mariam de Monte-Hermerii Neptem noſtram contrahendo, jam tractatus ſit penes nos habitus aliqualis: iidemque Duncanus & Maria, pro eo quod in gradu affinitatis prohibito ſe attingunt (ſuper quo veſtram Sanctitatem informare poterunt pleniùs præſentium portitores) nequeunt, abſque veſtrâ diſpenſatione, legitime copulari; noſque illorum copulationem, pro bono pacis & dilectionis inter dictos noſtros ſubditos Angliæ & Scotiæ nutriendæ, futuriſque temporibus conſervandæ, deſiderabiliter affectamus,

Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus, præmiſſorum intuitu, noſtrique rogaminis interventu, ut iidem Duncanus & Maria matrimonialiter conjungi valeant, de Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine dignemini, ſi placet, favorabiliter diſpenſare, &c.

Dat. apud Lanercoſt viceſimo octavo die Octobris.

Per breve de privato ſigillo.

Ad Petrum de Columpna Cardinalem ſuper dicta diſpenſatione.

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Rot. Rom. 34. E. I m. 4. VEnerabili in Chriſto Patri, Domino P. Dei gratiâ, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Dyacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Conſiderantes diſpendia, *&c. ut ſupra, uſque ibi,* nequeunt abſque diſpenſatione ſedis Apoſtolicæ legittime copulari, noſque eorum copulationem, *&c. ut ſupra.*

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus, ut Dominus ſummus Pontifex (cui pro gratiâ diſpenſationis hujuſmodi obtinendâ per alias noſtras litteras ſupplicamus) annuat in hac parte favorabiliter votis noſtris, velitis efficaciter interponere partes veſtras.

Dat. ut ſupra.

Litera Regis ad Thomam Jorz Cardinalem Anglicum.

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Rot. Rom. 34. E. I. m. 5. VEnerabili in Chriſto Patri Domino T. Dei gratiâ, Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Quòd de certitudine ſtatûs veſtri, & de hiis quæ in Curiâ Domini Papæ aguntur ſæpe veſtris litteris efficitis nos refectos, vobis aſſurgimus ad gratiarum multiplices actiones;

Rogantes quatinus amicitiæ veſtræ diligentiam (quam ſtudioſis affectibus ad explenda vota noſtra hactenus impendiſtis) ad cuncta, nos in dictâ Curiâ contingentia, velitis continuis favoribus adaugere:

Et de ſtatu dicti Domini Papæ, veſtroque, & aliorum amicorum noſtrorom inibi exiſtentium; ac etiam de novis, ſiqua in dictâ Curiâ emergere contigerit, crebris litterarum veſtrarum viſitationibus conſolari.

De

Ann. D. 1306. Edv. I. De negotio autem, Cantuarienſem Archiepiſcopum contingente, de quo vobis pluries ſcripſimus, cordi, ſicut de vobis confidimus, habeatis.
* II. 1025. * In longæva dierum gratitudine vos conſervet altiſſimus proſperos & jocundos.

Dat. apud Bradeleye in Marchiâ Scotiæ, ſexto die Septembris.

Ad Papam, ſuper Sancti Andreæ & Glaſguen. Epiſcopis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Rot. Rom. 34. E. I. m. 4. PApæ Rex, &c.
Cùm nos, ante hæc tempora, ſuper aliquibus, tangentibus Sancti Andreæ & Glaſguen. Epiſcopos, vos duxerimus requirendos, jamque pleniùs intellexerimus de malo geſtu ipſorum erga nos & de meritis eorumdem, quæ venerabili Patri Domino Th. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, pleniùs deſcripſimus, & dilectis Clericis noſtris, Magiſtris Thomæ de Luggore, & Thomæ de Suthwerk injunximus, veſtræ Paternitati, ſi eidem placuerit, ſerioſiùs referanda;
Veſtræ Sanctitati attentis precibus ſupplicamus, quatinus præfatis Cardinali, & Clericis, ſuper præmiſſis, dignemini fidem credulam adhibere.
Conſervet, &c.

Dat. apud Thirlewal, viceſimo die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

Super iiſdem Epiſcopis, ad R. del Got, Cardinalem.

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Ibidem. VEnerabili in Chriſto Patri, Domino. R. del Gout, Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Cum nos, *&c. ut ſupra*, & de meritis eorumdem, prout dilecti Clerici noſtri Magiſtri Thom. de Luggore, & Thom. de Suthwerk, vel eorum alter præſentium portitor, vobis oſtendere poterunt, vel poterit & referre,
Vos affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eiſdem Clericis noſtris, vel alteri eorum, in hiis, quæ ipſi, vel eorum alter, inde vos requirent, vel requiret ex parte noſtra, fidem velitis credulam adhibere: & erga Dominum ſummum Pontificem, in negotiis prædictis, conſilium, quod poteritis, efficaciter impertiri, ſicut hactenus veſtri gratiâ feciſtis in omnibus, quæ nos tangunt.

Dat. ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur Domino P. Tituli Sanctæ Priſcæ, Presbitero Cardinali, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario, amico Regis kariſſimo.

Dat. ut ſupra.

Ad Papam, ſuper Epiſcopis Sancti Andreæ & Glaſguen. de aliis providendis, & de Matrimonio Alianoræ filiæ.

Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Ibidem. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, ſuus devotus filius Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.
Pater ſanctiſſime, quia Magiſter Willielmus de Lamberton Sancti Andreæ, & Robertus Wychard Glaſcuen. Epiſcopi (quos jam, tanquam inimicos & proditores noſtros, contra nos hoſtiliter inſurgentes, captivos in noſtrâ cuſtodiâ detinemus) adeo, ante hæc tempora, erga nos ſe geſſerunt proditionaliter & perverſe, utpote qui fidelitatem & ſacramenta ſua, pluries nobis præſtita, non ſunt veriti violare, reatum perjurii pluribus vicibus notoriè incurrentes; ac per ipſos, ipſorumque procurationem & inſtigationem, pax & tranquilitas terræ noſtræ Scotiæ ſæpius jam commotæ fuerunt pariter & turbatæ, multiſque ipſorum demeritis exigentibus, erga nos reddiderunt taliter ſe indignos, quod pati non poſſumus, nec debemus, quod infra terram noſtram Scotiæ prædictam, nec alibi infra poteſtatem noſtram morentur, propter pericula quæ nobis & terræ noſtræ Scotiæ ſupradictæ, per ipſorum machinationes ſubdolas, futuris temporibus poſſint evenire:
Et nos votis omnibus cupiamus, quod ſanctæ Eccleſiæ per bonas, honeſtas, & idoneas perſonas gubernetur, & etiam deſerviatur, eidem.
* II. 1026. * Sanctitati veſtræ devotâ precum inſtantiâ ſupplicamus, quatinus,
De prædicto Epiſcopatu Sancti Andreæ, caro & dilecto nobis Magiſtro Willielmo Comyn, fratri Nobilis Viri Comitis Boghan, viro utique benè literato, bonæ vitæ, & converſationis honeſtæ, aptoque noſtro judicio pro tali dignitate optinenda; pro quo etiam aliàs veſtræ ſupplicavimus Sanctitati, & qui aliâ vice ad eundem Epiſcopatum electus extitit, & per præfatum Magiſtrum Willielmum, ſuoſque Complices, inimicos noſtros, tunc impeditus:
Ac de Epiſcopatu Glaſguenſi ſupradicto, dilecto Clerico noſtro Magiſtro Galfrido de Moubray, qui ſimiliter eſt homo nobilis genere, & honeſtus in converſatione, dignemini providere, per hos,
Namque ſperamus firmiter quod Deo & Sanctæ Eccleſiæ debeat bene & congrue deſerviri, ac pax dictæ terræ Scotiæ felicius confoveri, per ipſorum probitatem & conſtantiam poterit, & melius cuſtodiri;
Super hiis igitur veſtræ placeat beatitudini nobis veſtram reſcribere voluntatem: hoc enim negotium multum inſidet cordi noſtro; per quod illud ex cauſis præmiſſis, ac etiam pro eo quod perſonas, pro quibus hanc requiſitionem veſtræ Paternitati facimus, dilectione amplectimur ſpeciali, in quantum poſſumus, deſideramus favorabiliter exaudiri. Ann. D. 1306. Edv. I.
Ad hæc, Pater ſancte, cum nos aliàs veſtram informavimus Sanctitatem, ſuper collocutione, inceptâ de matrimonio, inter Alianoram filiam noſtram kariſſimam, & filium Nobilis Viri quondam Comitis Burgundiæ ac Excellentis Dominæ.... Comitiſſæ Burgundiæ & Attrabati contrahendo: & in caſu conſimili per aliquos homines ante hæc tempora, ut bene noſtis, fuerimus circumventi; voſque, ſuper negotio illo, per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Thoman de Suthwerk, curialiter reſponderitis: unde vobis ad gratiarum aſſurgimus actiones.
Eidem Sanctitati veſtræ ſupplicamus, quatinus ſuper dicto negotio, modis & viis congruis, quibus veſtræ Sanctitati videbitur faciendum, velitis, ſi placet, taliter ordinare, quod nullatenus circumveniamur in prædicto negotio, prout aliàs, ut prædicitur, nos eſſe recolimus circumventos.
In proſperitate Dominus vos conſervet, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora feliciter diuturna.

Teſte Rege apud Lanertoſt 4. die Octobris.

Ad Papam, de jure Regis conſervando.

PApæ Rex, &c.
Oportunam & ſolertem diligentiam libenter impendimus, ut jura Regiæ noſtræ Dignitatis conſerventur illæſa: ad quæ manutenenda & conſervanda tanto ſolicitiùs excitamur, quanto ſpecialiùs ex virtute juramenti, quo ligamur, illa tenemur indefeſſâ ſolicitudine defenſare. Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Rot. Rom. 34. E. I. m. 4.
Sane, vacante nuper Eborum Eccleſiâ, & ejuſdem Archiepiſcopatu in noſtris manibus exiſtente, quamdam Præbendam, quam in ipsâ Eccleſiâ invenimus tunc vacantem (cujus poſſeſſioni quidam Franciſcus, Filius Petri Gaitani, incumbebat de facto) dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Johanni Buſſh de London. jure noſtro Regio duxerimus conferendam.
Quo, virtute collationis noſtræ hujuſmodi, dictam Præbendam ritè & canonicè aſſecuto, prædictus Franciſcus, per ſe & ſuos occaſionem quærens haſtutè gravandi eundem noſtrum Clericum & vexandi, ipſum citari perſonaliter coram vobis, ſicut accepimus, procuravit, ad reſpondendum eidem ſuper dampnis & injuriis ſibi factis.
Attendentes autem citationem ipſam ex ſuggeſtione non verâ, ſet potiùs confictо quæſito colore fuiſſe optentam; quæ, ſi de veritate ipſius negotii veſtræ Beatitudini primitùs conſtitiſſet, nullatenus, ut credimus, emanâſſet.
Sanctitati veſtræ inſtantiùs ſupplicamus quatinus, præmiſſis benignâ conſideratione penſatis, quodque in hujus negotium noſtrum principaliter intereſſe verſetur, ſuper præfatâ citatione, & ejus effectu ſic Clementia veſtra dignetur remedium efficax adhibere, quod jus noſtrum prædictum, ad quod obſervandum, ſicut prædicitur, ſumus aſtricti, conſervetur illæſum, & idem Clericus noſter (cujus defenſioni in ipſo negotio deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus) eo prætextu non inquietetur indebitè, ſeu gravetur.
Conſervet vos altiſſimus, &c.

Teſte Rege apud Lanertoſt 4. die Octobris.

** Ad Papam commendatoria.*

DOmino Papæ Rex, devota pedum oſcula beatorum. * II. 1027.
Curam, ut tenemur, ſollicitam & operam adhibere nos convenit ſtudioſam, ut illorum negotia proſperentur, qui in arduis noſtris & Regni noſtri negotiis fideles ſe exhibent & attentos. Ann. D. 1306. An. 34. E. I. Rot. Rom 34 E. I. m. 3.
Cùm igitur dilectus Clericus noſter Johannes de Drokeneford, Garderobæ noſtræ Theſaurarius,
Vir utique providus & diſcretus, nobiſque & Regno noſtro neceſſarius & utilis, quem lucida morum honeſtate manifeſte novimus inſignitum, quique nobis per multa jam elapſa tempora, quod veſtram Sanctitatem credimus non latere, in urgentiſſimis negotiis noſtris, non ſine laboribus difficilibus & ſumptibus onerosis, promptiſſimum inceſſanter ſe præſtitit ac fidelem, & adhuc ſe & ſua ſtris obſequiis & mandatis exponere non deſiſtit,
Super quibuſdam negotiis ſuis, quæ veſtræ Paternitati reverentiſſimæ ſunt oſtenſa, & nondum, ut vellemus, effectui demandata, veſtram jamdiu gratiam expectaverit, & expectet,
Veſtræ Sanctitatis Clementiam cum expeditionis fiduciâ requirimus ſpecialiter & rogamus, quatinus præfati Clerici noſtri (quem firmiter credimus & tenemus gratiarum donis multiplicibus dignum eſſe) adhuc dignemini gratioſe negotia expedire; ut hanc noſtram inſtantiam, ob affectionem meritoriam, quam ad ipſum gerimus & habemus, præcordialiter vobis factam, ſibi in ſupradictis negotiis ſentiat effectivam.
Speramus autem proculdubio preces iſtas apud ſanctiſſimæ veſtræ Paternitatis dulcedinem, rogantis intuitu, favorabiliter exaudiri.
Veſtram Paternitatem ſanctiſſimam diu dignetur altiſſimus conſervare in gratiâ ſucceſſuum proſperorum.

Dat apud Lanretoſt ſeptimo die Octobris.

Ad

Ann. D. 1306. Edv. 1. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 4.

Ad Papam, ſuper Negotiis pro Regis Medico, expediendis.

DOmino Papæ Rex, devota pedum oſcula beatorum.

Virtutum dona precipua, actuſque præclari, quibus dilectus Clericus noſter, Magiſter Nicholaus de Tynchewyke, noſter Medicus, noſcitur inſigniri: necnon & ipſius obſequia laudabilia, nobis gratanter impenſa, animum noſtrum pulſant, mentemque ſollicitant, ut, ubi ipſius utilitatem & honoris augmentum perſpicimus promoveri, ibi operam efficacius apponamus.

Cùm nuper veſtræ Sanctitati duxerimus concedendum, quòd de Eccleſiis, quarum Advocationes ſpectant ad temporalitatem Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, & quæ vacare contingerent durante ſuſpenſione ejuſdem Archiepiſcopi, pro veſtro arbitrio poſſetis liberè ordinare:

Ac, ante conceſſionem noſtram hujuſmodi, præfatum Magiſtrum Nicholaum de Tynchewyk, Medicum noſtrum (cui, poſt Deum, grates referimus de reconvaleſcentiâ, quâ nuper plurimùm premebamur) præſentaſſemus ad Eccleſiam de Recolure; cujus advocatio ad temporalitatem pertinet antedictam, & quæ vacavit dum dicta temporalia in manum noſtram extiterunt;

Sanctitati veſtræ devotiſſimis precibus ſupplicamus, quatinus, dictam præſentationem noſtram gratam & acceptam, ſi placet, habentes, benigne ſuſtinere velitis quod dictus Clericus noſter ipsâ Eccleſiâ gaudere valeat, virtute præſentationis prædictæ: vel ſaltem eandem Eccleſiam eidem Clerico noſtro conferre dignemini gratioſe; & deinde cum ipſo ſuper retentione illius Eccleſiæ, unà cum Eccleſiâ de Coleſhull. Sarum Dioceſis, quam prius fuerat aſſecutus, de Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine diſpenſare, prout alias Sanctitati veſtræ ſuper hoc meminimus ſupplicâſſe.

Et, ſi forſan prædictam Eccleſiam de Recolure alteri Clerico contuleritis poſt vacationem ejuſdem, nos eidem Clerico teneri volumus ad Eccleſiam vel Beneficium valoris conſimilis, vel majoris: Ita tamen quòd dicta Eccleſia de Recolure remaneat, ut præmittitur, noſtro Clerico memorato.

Hanc autem requiſitionem, quam pro præfato Clerico noſtro veſtræ Clementiæ facimus (quæ ſic ex intimo cordis noſtri prodit, ſicut aliqua alia, quam vobis feciſſe recolimus temporibus retroactis;
* II. 1028. * utpote pro perſona honeſtæ vitæ, bonæ converſationis, eminentis ſcientiæ, habiliſque ad quamlibet dignitatem Eccleſiaſticam, noſtro judicio, optinendam) ad exauditionis gratiam veſtra dignetur admittere ſanctitudo, ac juxta deſiderium Cordis noſtri gratioſis affectibus adimplere, & nobis ſuper hoc reſponſum renunciare votivum.

Nos enim, audita felici expeditione dicti negotii, quam deſiderabiliter affectamus, non modicam exinde lætitiam aſſumeremus.

Conſervet, &c.

Dat. apud Lanretoſt ſeptimo die Octobris.

Ad Cardinalem, nepotem Papæ, ſuper Diſpenſatione pro Medico Regis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 3.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino R. Tituli Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, Amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum, per alias noſtras litteras, ſanctiſſimum Patrem, noſtrum Dominum ſummum Pontificem duxerimus requirendum, quatinus ſuſtinere velit quod Eccleſia de Recolure (quæ vacavit poſtquam temporalia Archiepiſcopatûs Cantuarienſis capta fuerant in manum noſtram, & ad quam præſentavimus dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Nicholaum de Tyngewyk, Medicum noſtrum, hominem utique honeſtæ vitæ, bonæ converſationis, & ſcientiæ eminentis) eidem Clerico noſtro remaneat, virtute præſentationis noſtræ ſupradictæ: Seu quod eandem Eccleſiam eidem Clerico conferat gratioſe: Et ſecum de ſolita benignitate diſpenſet, ſuper retentione dictæ Eccleſiæ, unà cum Eccleſia de Coleſhull Sarum Dioceſis, quam idem Clericus prius fuerat aſſecutus,

Paternitatem veſtram, in quantum poſſumus, requirimus & rogamus, quatinus, penes dictum Dominum ſummum Pontificem, ſolertem diligentiam, noſtri intuitu, velitis apponere & juvamen: Et ut prædictum negotium, juxta animi noſtri deſiderium, ad effectum perduci valeat quem optamus: Et, ut gratioſum, ſuper hoc, à dicto Patre reſponſum habeamus, quamcitius fieri poterit, curetis, ſi placet, impetrare:

Nos enim, audita felici expeditione juxta votum, magnam exinde cordis lætitiam ſumeremus.

Valeat veſtra paternitas per tempora longiora.

Datum apud Lanretoſt ſeptimo die Octobris.

Pro Monaſterio Cluniacenſi de auxilio præſtando.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 2. d.

REX omnibus Seneſcallis, Vicecomitibus, Ballivis, Miniſtris, & eorum loca tenentibus, ac aliis fidelibus ſuis quibuſcunque, ad quos, &c. ſalutem.

Licet Regiæ ſollicitudinis ſtudium circa diverſa, quæ humeris noſtris agenda incumbunt, jugiter diſtrahatur, nonnunquam circa Eccleſiarum & Monaſteriorum curam libenter infundimus noſtræ conſiderationis intuitum, & earum præcipue miſereri debito compaſſionis compellimur, quas oneris & preſſuræ incommoda, faciente id temporis adverſitate, deplorare conſpicimus, ut, noſtro interveniente miniſterio, à mole gravaminum releventur, præſerventur à noxiis, & felicibus proficiant incrementis.

Cùm igitur Monaſterium Cluniacenſe, à Chriſti fidelibus omni veneratione colendum, cultores divini nominis induſtrios, honeſtatis munere præditos, hactenus producere conſuetum, præter factum, ſeu culpam Abbatis, eidem Monaſterio nunc præſidentis, prout laudabili fidedignorum teſtimonio didicimus & credimus, ex diverſis & variis cauſis contingentibus, adverſi conditione temporis id agente, ſit, ad præſens, diverſarum fluctuationum turbinibus agitatum, & multiplici debitorum onere prægravatum,

Ann. D. 1306. Edv. 1.

Ipſius Monaſterii ſtatui benigno compatientes affectu, cupientesque hujuſmodi obviare diſpendiis, ac Monaſterium & Abbatem ab iminentibus gravaminum preſſuris & debitorum oneribus relevari, patienter permittimus & etiam tolleramus;

Necnon omnes, quorum intereſt, in quantum bono modo poſſumus, excitamus ut, pro hujuſmodi oneribus faciliùs & commodiùs ſupportandis, & * debitorum attenuationibus prædictorum, Monaſteria & Prioratus Regni noſtri, & diſtrictuum noſtrorum, prædicto Monaſterio Cluniacenſi ſubjecta, & eorum tenentes, gratum & rationabile ſubventionis auxilium eidem Abbati Cluniacenſi poſſint facere & præſtare, noſtris interveniente licentia & aſſenſu, * II. 1029.

Vobis omnibus & ſingulis injungentes, & etiam inhibentes, ne prædicto Abbati, aut Procuratoribus ſuis, ad hoc deputandis per ipſum, ſuper hujuſmodi auxilio exigendo & levando, nullum inferatis, ſeu inferri permittatis impedimentum, moleſtiam ſeu gravamen.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Lanretoſt 4. die Novembris.

Per breve de privato Sigillo.

Ad Papam, de centum Damis ſibi miſſis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 4. dor.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, ſuus devotus filius Edwardus, ejuſdem gratia, Rex, &c. devota pedum oſcula beatorum.

De venatione noſtrâ Anglicanâ Sanctitati veſtræ, per latorem præſentium, mittimus centum Damas.

Ferinam vero cervorum vobis tranſmittere poſtponentes, pro eo quod in partibus illis venationem hujuſmodi novimus habundare.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Lanretoſt 6. die Novembris.

De Terris, quæ fuerunt Johannis de Balliolo in Anglia, conceſſis Johanni de Britannia.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 1.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod cum dudum, primo die Auguſti, anno Regni noſtri 27. per litteras noſtras patentes, conceſſiſſemus, pro nobis, & hæredibus noſtris, dilecto nepoti & fideli noſtro, Johanni de Britanniâ mille libras monetæ, tunc currentis in Regno noſtro, ſingulis annis ad Scaccarium noſtrum, pro ſuâ & ſuæ familiæ ſuſtentatione, & aliis ſuis neceſſariis, percipiendis:

Ac Theſaurarius & Barones noſtri de eodem Scaccario, ut dicta conceſſio noſtra uberiorem ſortiretur effectum, juxta mandatum noſtrum, eis directum, per litteras, ſub ſigillo dicti Scaccarii noſtri ſignatas, aſſignâſſent eidem nepoti noſtro, in partem recompenſationis prædictarum mille librarum, omnes terras & tenementa ſubſcripta, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, in Angliâ, in manu noſtra tunc exiſtentia; videlicet,

Manerium de Bywell in Comitatu Northumbr. quod extenditur ad ſexaginta & decem libras per annum:

Manerium de Wodeborne in eodem Comitatu; quod extenditur ad viginti & quatuor libras per annum:

Manerium de Driffeld, cum hameletto & pertin. in Comitatu Eborum; quod extenditur ad ſexaginta tres libras, decem ſolidos, quatuor denarios, & quadrantem per annum:

Duas Marcas annui redditus in Manerio de Hikelton in eodem Comitatu:

Villam de Torkeſeye, cum pertinentiis, in Comitatu Lincolniæ; quæ extenditur ad viginti quinque libras, quindecim ſolidos, & ſeptem denarios per annum:

Viginti & octo ſolidos annui redditûs in villâ de Alkebarwe, in Comitatu prædicto:

Sexaginta & ſeptem ſolidos annui redditûs in villa de Belteford in eodem Comitatu:

Duas carucatas terræ in Villâ de Staunford, in eodem Comitatu; quæ extenduntur ad decem Marcas per annum:

Centum ſolidos annui redditûs in villa de Wadington, in eodem Comitatu:

Terram & redditum in Villâ de Repyndon, in Comitatu Derb. quæ extenduntur ad ſex libras, tres ſolidos, & ſex denarios per annum:

Caſtrum de Fodryngheye, cum Naſſington & Yarewell, in Comitatu Norhamton; quod extenditur ad centum ſexaginta & duas libras per annum:

* Novem ſolidos annui redditus in villa de magna Stynecleye, * II. 1030.
in Comitatu Huntingdon.

Sex ſolidos, novem denarios, & quadrantem, annui redditûs, in villâ de Baldewynho, in Comitatu prædicto:

Duas marcas, annui redditus, in villa de Brampton, in eodem Comitatu:

Octo ſolidos, annui redditûs, in villa magna Paxton, in eodem Comitatu:

Quatuor ſolidos de viſu franciplegii, in villa de parva Paxton in eodem Comitatu:

Quin-

. D. 06. 1.

Quinquaginta & ſeptem ſolidos & duos denarios, annui redditûs, in villa de Huntingdon:

Quatuor libras, annui redditus, in villa de Wyſſingdon, in Comitatu Rotel.

Et ſexdecim ſolidos de firmâ quinquaginta acrarum terræ, quas Magiſter Robertus Luterel tenet in Souder Soken, in eodem Comitatu:

Quandam Sectam ad Curiam de Huntingdon. de villa de Biſebrok; quæ extenditur ad duos ſolidos, per annum.

Manerium de Kempgeſton, in Comitatu Bedeford, quod extenditur ad viginti duas libras, ſex ſolidos, & octo denarios:

Et viginti libras de firmâ Manerii de Totenham, in Comitatu Midd. quod Willielmus Perſone tenet ex commiſſione noſtrâ:

Et poſtmodum 26. die Novembris, anno Regni noſtri 31. per alias litteras noſtras patentes conceſſimus ei dimidium hundredum de Ludinglond, in Comitatu Suff. cum pertinentiis, habendum; in valorem centum Marcarum, in partem ſatisfactionis mille librarum prædictarum.

Nos, licet dicto nepoti noſtro de terris & tenementis per nos alibi ſit proviſum, per quod dictas litteras noſtras fecimus adnullari, volentes tamen eidem gratiam facere uberiorem,

Conceſſimus ei Maneria, terras, & tenementa, redditus, ac dimidium hundredum prædicta, cum pertinentiis, habenda ad voluntatem noſtram:

Necnon & Manerium de Hitthe, cum pertinentiis, quod Rogerus Extraneus tenet de nobis ad terminum vitæ ſuæ, & quod ad nos & hæredes noſtros, poſt mortem ipſius Rogeri, reverti debet, habendum, poſt mortem ejuſdem Rogeri, cum Maneriis, terris, tenementis, redditibus, ac dimidio hundredo prædictis, cum omnibus pertinentiis ſuis ad voluntatem noſtram.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Lanretoſt 10. die Novembris.

Ad Papam, de Tranſlatione Abbathiæ de Scone expedienda.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 3.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Licet interdum Monaſteria, infra poteſtatem noſtram exiſtentia, & in locis ſituata ſuſpectis, certis de cauſis, cupiamus ad loca tutiora transferri, nichil tamen fieri volumus circa ea, unde enervationis diſpendia ſentiant, aut in aliquibus collidantur; ſet potius illorum poſſeſſiones & jura manutenere, & illæſa etiam conſervare.

Sanè cum Abbatiam de Scone in Scotiâ, in medio perverſæ poſitam Nationis, per quam nobis & Regno noſtro nonnulla diſpendia provenerunt, ſicut expedit, affectemus, non ſine causâ rationabili, ad locum alium tutiorem transferri; prout alias ſuper hoc vobis recolimus ſupplicâſſe:

Vos, Pater Sanctiſſime, preces noſtras favorabiliter admittentes (de quo vobis, quas poſſumus, gratiarum referimus actiones) venerabilibus Patribus, Archiepiſcopo Eborum, & Epiſcopo Elienſi veſtris dediſtis litteris in mandatis, ut ſuper hujuſmodi translationis negotio, & aliis certis Articulis, contentis in litteris veſtris, eis inde directis, inquiſitâ veritate ſolerter, vos ſuper hoc redderent certiores:

Qui, mandatum veſtrum diligentius executi, vobis reſcribunt ea quæ in hujuſmodi negotio invenerunt:

Cumque ipſius negotii expeditio proſpera & votiva, non abſque urgentiſſimâ ratione, nobis ſit cordi,

Sanctitati veſtræ inſtantius ſupplicamus, quatinus id, quod per veſtram providentiam in hac parte eſt laudabiliter inchoatum, ſine laudabili veſtra dignetur & velit concludere ſanctitudo, juxta quod dilectus & fidelis noſter Rogerus dictus Sauvage (quem propterea ad veſtram præſentiam ſpecialiter deſtinamus) ex parte noſtrâ, paternitatem veſtram reverentiſſimam poterit informare.

Conſervet, &c.

Dat. apud Lanretoſt, 10. die Novembris.

** Ad Cardinales, ſuper tranſlatione Abbathiæ de Scone.*

* II. 1031. Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot Rom. 34. E. 1. m. 3.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino L. Sanctæ Mariæ in viâ latâ, Diacono Cardinali, conſanguineo ſuo cariſſimo, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Licet interdum Monaſteria, infra poteſtatem noſtram exiſtentia, & in locis ſuſpectis, certis de cauſis, cupiamus ad loca tutiora transferri, nichil tamen fieri volumus circa ea unde enervationis diſpendia ſentiant, *&c. prout ſupra uſque hæc verba, viz.*

Paternitatem veſtram, de qua confidimus affectuoſe, requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum ſummum Pontificem (cui ſuper eodem negotio ſpecialiter ſcribimus) velitis inſiſtere diligenter, ut ad effectum dignetur felicem perducere, quod per ſuam providentiam in hac parte laudabiliter eſt inceptum, juxta quod dilectus & fidelis Miles noſter, Rogerus, dictus la Sauvage, lator præſentium, ex parte noſtrâ, vos poterit plenius informare.

Dat. apud Lanretoſt 10. die Novembris.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Domino Thomæ Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali.
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.

Dat. ut ſupra.

Ad Papam, pro Abbate Nobiliacen. recommendatoria.

Ann. D. 1306. Ed. 1. An. 34. E. 1. Rot Rom. 34. E. 1. m. 3.

DOmino Papæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Licet alias pro religioſo viro, & nobis in Chriſto ſincerè dilecto, fratre Eliâ Guidonis, Abbate Nobiliacen. ſuiſque Negotiis, vobis direximus preces noſtras: Ut tamen affectionem, quam ad eundem Abbatem gerimus, interceſſio iterata teſtetur, preces eaſdem duximus innovandas:

Beatitudini veſtræ iteratis precibus ſupplicantes, quatinus, eundem Abbatem habentes, ſi placet, gratioſis affectibus commendatum, ad uberiorem promotionem honoris ipſius & amplioris utilitatis augmentum, noſtrorum contemplatione rogaminum, oculos gratiæ veſtræ convertere veſtræ placeat Sanctitati;

Quam in dierum longitudine, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, conſervet altiſſimus per tempora feliciter ſucceſſiva.

Dat. apud Lanretoſt 15. die Novembris.

Nomina Cardinalium.

Epiſcopi Cardinales,

DOminus Nicholaus de Prato, natione Tuſcus, Epiſcopus Oſtien. & Velletren. Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis. Ann. D. 1306.

Dominus Johannes Buckamachius, Natione Romanus, Epiſcopus Tuſculanus. An. 34. E. 1.

Dominus Leonardus de Gwarchino, Natione Campanus, Epiſcopus Albanen. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 14. d.

Dominus Johannes de Murre, Natione Marchiæ Anchonitanæ, Epiſcopus Portuen.

Dominus Thethericus, de Urbe Veteri, Epiſcopus Civitatis papalis, quondam Peneſtrinus.

Dominus Petrus, Iſpanus, Epiſcopus Sabinen.

Presbiteri Cardinales,

Magiſter Petrus de Capella, quondam Epiſcopus Tholog. tituli Sancti Apolinar. Presbiter Cardinalis.

Dominus Berengarius Fridole, quondam Epiſcopus Biterren, tituli Sanctorum Nerrei & Achillei, Presbiter Cardinalis.

Dominus Johannes Monachi, Natione Pikard. tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Presbiter Cardinalis.

Dominus Gentil. de Monte Florum, de Ordine Minorum, Natione Marchiæ Anchon. Sancti Martini in Montibus, Presbiter Cardinalis.

Dominus Th. Jorz, Anglicus, tituli Sanctæ Sabinæ Presbiter Cardinalis.

** Frater Nicholaus de Freauvill, de ordine Prædicatorum, quondam Confeſſor Regis Franciæ, tituli Sancti Euſebii, Presbiter Cardinalis.* * II. 1031.

Dominus Stephanus de Suſiato, quondam Archidiaconus de Burg. & Cancellarius dicti Regis, tituli Sancti Ciriaci in Termis, Presbiter Cardinalis.

Dominus Willielmus de Cantilupo, Camerarius Papæ, tituli Sancti Marcelli, Presbiter Cardinalis.

Dominus Willielmus Ruffati, Referendar. Papæ, tituli Sanctæ Potentianæ, Presbiter Cardinalis.

Dominus Petrus de Mota, Vicecancellarius, tituli Sanctæ Priſcæ Presbiter Cardinalis.

Diaconi Cardinales,

Dominus Franciſcus de Campo Florum, Roman. Sanctæ Luciæ in Silice, Diaconus Cardinalis.

Dominus Jacobus Gaietanus, Roman. Sancti Georgii, ad Velum Aureum, Diaconus Cardinalis.

Dominus Neapolio de Domo Urſinorum, Sancti Adriani, Diaconus Cardinalis.

Dominus Landulfus Neapoli, Sancti Angeli, Diaconus Cardinalis.

Dominus Franciſcus Gaietanus, de Anagn. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn, Diaconus Cardinalis.

Dominus Willielmus de Bergamo, Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Diaconus Cardinalis.

Dominus Petrus de Columpna, Diaconus ſine aliquo titulo.

Dominus Jacobus de Columpna, Diaconus ſine titulo.

Dominus Lucas de Fliſco, Sanctæ Mariæ in viâ latâ, Diaconus Cardinalis.

Dominus Richardus de Seins, Sancti Euſtachii, Diaconus Cardinalis.

Dominus Reymundus del Gout, Sanctæ Mariæ Novæ Diaconus, Nepos Papæ.

Dominus Arnaldus de Pelagrue, Nepos Papæ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconus Cardinalis.

Bulla, de Proviſione, pro Johanne Toppan Legum Doctore.

Ann. D. 1306. An. 35. E. 1. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Johanni Toppan, Canonico Aſſavenſi, Legum Doctori, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dum ad perſonam tuam, prout habent teſtimonia fidedigna, litterarum ſcientia præditam, & multarum gratiarum muneribus redimitam, Apoſtolicæ vertimus conſiderationis intuitum, dignum arbitramur & congruum ut te favoris Apoſtolici gratiâ proſequamur.

Volentes itaque tibi, tuis laudabilibus meritis prædictis, gratiam facere ſpecialem, Canonicatum Eccleſiæ Aſſavenſis, cum plenitudine juris Canonici, Apoſtolica tibi auctoritate conferimus, & de illo etiam providemus.

Præbendam verò, ſi qua in eâdem Eccleſiâ vacat ad præſens, vel cum vacaverit, quam tu per te, vel Procuratorem tuum, ad hoc le-

Ann. D. 1306. Edw. 1. legitime conſtitutum, infra unius menſis ſpatium, poſtquam tibi, vel eidem Procuratori vacatio illius innotuerit, duxeris acceptandam, conferendam tibi poſt acceptationem hujuſmodi, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, donationi Apoſtolicæ reſervamus:

Diſtrictius inhibentes venerabili fratri noſtro   Epiſcopo, & dilectis filiis Capitulo Aſſavenſi, ſeu illi, vel illis, ad quem, vel ad quos, in eadem Eccleſia præbendarum collatio, proviſio, ſeu quævis alia diſpoſitio pertinet, communiter vel diviſim, ne de illâ interim, etiam ante acceptationem eandem, niſi poſtquam eis conſtiterit quod tu, vel Procurator prædictus illam volueritis acceptare, diſponere quoquomodo præſumant;

Ac decernentes ex nunc irritum & inane, ſi ſecùs ſuper hiis à quoquam, quavis auctoritate, ſcienter vel ignoranter, contigerit attemptari.

Non obſtantibus de certo Canonicorum numero, & quibuſlibet aliis ſtatutis & conſuetudinibus ipſius Eccleſiæ contrariis, juramento, confirmatione Sedis Apoſtolicæ, vel quacumque firmitate aliâ roboratis: ſeu ſi aliqui, Apoſtolicâ, vel aliâ quavis auctoritate, in eàdem Eccleſiâ in Canonicos ſint recepti, vel ut recipiantur inſiſtant:

Seu ſi ſuper proviſionibus, ſibi faciendis, de Canonicatibus & Præbendis, in dictâ Eccleſiâ, ſpeciales; vel de beneficiis Eccleſiaſticis, in illis partibus, generales dictæ ſedis, vel Legatorum ejus, literas impetrarint:

Etiam ſi per eas ad inhibitionem, reſervationem, & decretum, vel aliàs quomodolibet ſit proceſſum: quibus omnibus, præterquam auctoritate noſtrâ, in Eccleſiâ ipſâ receptis, vel Præbendas expectantibus in eâdem, te in aſſecutione dictorum Canonicatûs & Præbendæ volumus anteferri;

* II. 1033. * Sed nullum per hoc eis quo ad aſſecutionem Præbendarum & Beneficiorum aliorum præjudicium generari:

Aut ſi eiſdem Epiſcopo & Capitulo, vel quibuſvis aliis, communiter vel diviſim, à prædictâ ſit ſede indultum, quòd ad receptionem vel proviſionem alicujus minime teneantur, & ad id compelli non poſſint:

Quodque de Canonicatibus & Præbendis ipſius Eccleſiæ, vel aliis beneficiis Eccleſiaſticis, ad eorum collationem, proviſionem, vel quamcumque aliam diſpoſitionem, conjunctim vel ſeparatim, ſpectantibus, nulli valeat provideri per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem:

Et qualibet aliâ dictæ ſedis indulgentiâ, generali vel ſpeciali, cujuſcumque tenoris exiſtat, per quam, præſentibus non expreſſam, vel totaliter non inſertam, effectus hujuſmodi noſtræ gratiæ impediri valeat quomodolibet vel differri; & de quâ, cujuſque toto tenore habenda ſit in noſtris litteris mentio ſpecialis:

Aut ſi præſens non fueris ad præſtandum, de obſervandis ſtatutis & conſuetudinibus ipſius Eccleſiæ, ſolitum juramentum; dummodo, in abſentiâ tuâ, per Procuratorem ydoneum; &, cum ad Eccleſiam ipſam acceſſeris, corporaliter illud præſtes:

Seu quod parrochialem Eccleſiam de Lan. Wyllin Aſſaven. Dioceſis, cujus fructus, redditus, & proventus decem librarum ſterlingorum, ſecundum taxationem decimæ, valorem annuum, ut aſſeritur, non excedunt, noſceris obtinere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ collationis, proviſionis, reſervationis, inhibitionis, & conſtitutionis infringere, &c.

Dat. Avinion. duodecimo Kal. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

R. Marcclenchis.

Sigillo avulſo.

Bulla, de Pace cum Rege Franciæ complenda, & ſuper Negotio Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1306. An. 35. E. 1. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nedum Paſtoralis cura ſollicitudinis, à ſupernâ nobis diſpoſitione commiſſa, quâ cunctis Principibus & Populis Chriſtianis Paternis tenemur affectibus providere, quin etiam intimæ & ſinceræ dilectionis affectus, quem ad perſonam & domum tuas, Regnumque tuum, ac alias terras tuas (de quibus originem traxiſſe dinoſcimur) nos & noſtri habuimus, & habemus, die noctuque animum noſtrum incitant, mentem pungunt, & affectum noſtrum continuâ ſtimulatione inducunt, dum præſertim in conſiderationem adducimus, quot & quantis honoribus, favoribus & gratiis, ex benignæ familiaritatis affectu, tua Excellentia temporibus, quibus, ante ſuſceptæ à nobis Prælationis officium, tuis inſiſtebamus obſequiis, nos jugiter honoravit, ad ea propenſiùs cogitanda quæ animæ tuæ periculum, Serenitatis maculam, perſonæ infamiam, mentis turbationem, Regni & Terrarum tuarum commotionem & dampnum, debeant evitare, & tibi ac Regno tuo tribuere lætitiam, proſperitatem & pacem.

Sanè quàm gravibus onuſta diſpendiis, quot & quantis plena periculis animarum, corporum atque rerum, poſſet eſſe diſcordia, ſive guerra inter te ac Regem Franciæ illuſtrem, & Regnum tuum ac ſuum; cujus guerræ, ſi forſan fieret, Diabolo procurante, quod abſit, magnam partem populi Chriſtiani fore participem veriſimiliter formidamus, exacti non longe temporis conſideratio edocet, conſiderata illius temporis monſtrant diſcrimina & efficax Magiſtra rerum experientia manifeſtat.

Quæ omnia, & quod per hoc paſſagium tranſmarinum, Terræ ſanctæ ſuccurſum, & recuperationem Imperii Conſtantinopolitani, quæ jam, ut pro certo ſperamus, eſt in promptu, ſi altiſſimus ad exitum perducat proſperum, remedia jam incepta contingeret impediri, & Regna prædicta, tam in Clericis, quàm Laicis, ad exinanitionem deduci ſedula meditatione penſantes, Ann. D. 1306. Edv. 1.

* Tuam Regiam Celſitudinem, per aſperſionem ſanguinis Regis Regum, per viſcera miſericordiæ Jeſu Chriſti, & ſub obteſtatione divini judicii, exhortandam duximus & rogandam, quatinus, præmiſſis omnibus diligenter in animo revolutis, * II. 1034.

Et conſiderato quod nos propter hoc ſpecialiter, & propter negotium Terræ ſanctæ, ad Romanam Eccleſiam ſponſam noſtram, non abſque faciliter irreparabili negotiorum diſpendio, quæ in partibus illis nobis incumbunt agenda, tanto tempore diſtulimus proficiſci, inſtantiſſimis fratrum noſtrorum Cardinalium factis ſuper hoc ſupplicationibus non admiſſis, & in terris tibi ſubjectis duximus remanendum,

Licet hoc potuiſſemus decenter aliis commiſiſſe, cum nonnumquam ſatis majora, quàm ſit illius pacis, quaſi factæ, completio, per Nuncios Sedis Apoſtolicæ ſimplices, in tuo, & in aliis Regnis apud, claræ memoriæ, Progenitores tuos, & alios Principes Catholicos, conſueverint expediri,

Ob divinam & ſedis prædictæ reverentiam, noſtrarumque precum inſtantiam, ad completionem pacis, inter te ac prædictum Regem tractatæ, ſic coaptare te velis & tuum animum inclinare, quod prædicta mala, & alia multa inexcogitata, quæ poſſent ex prædictis ſequi, ſi contingerent, quod Dominus Jeſus Chriſtus avertat, tibi apud Deum & homines non valeant imputari; ſed bona, quæ ſequentur ex prædicta pace, ſi fiat, quod dignetur tribuere pacis auctor, tibi ac tuis cedant ad laudem & augmentum gloriæ ac honoris.

Ad procurandum igitur illud modicum quod ſolum reſtat ad perfectionem dictæ pacis agendum, dilectum filium, Nobilem Virum, Amanenum Dominum de Lebreto, devotum Militem tuum, & tui nominis & honoris fideliſſimum amatorem (ſicut te credimus memorialiter retinere) ad præſentiam tuam duximus deſtinandum; cui fidem velis indubitatam præbere, ſuper præmiſſis, & ea tangentibus, quæ tibi ex parte noſtra duxerit proponenda.

Dat. apud Vignandraldum quarto Kal. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Bulla, de Credentia, & de celeri Negotii expeditione.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. 1306 An. 35 E. 1. Ex Autogr.

Cùm, pro quibuſdam negotiis, totius Chriſtianitatis ſtatum, ſed ſpecialiùs tui Regni tangentibus, quæ multum inſident cordi noſtro, & tuo debent animo non mediocriter inſidere, venerabilem fratrem noſtrum Petrum Epiſcopum Sabinenſem, magnum & honorabile Romanæ membrum Eccleſiæ, & dilectum filium Nobilem Virum Amanenum Dominum de Lebreto Militem (quos honoris, & exaltationis tui culminis novimus fervidos zelatores) ad tuam præſentiam deſtinemus;

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus in ipſorum adventu, qui circa inſtans Feſtum Natalis Domini erit, Domino concedente, totius tui ſecreti Conſilii præſentiam tecum habeas, cum quo, ſine moræ diſpendio, conſulte deliberare valeas ſuper hiis, quæ dicti, Epiſcopus & Nobilis, ex parte noſtrâ Celſitudini tuæ, prout eis commiſimus, duxerint exponenda;

Ne, propter abſentiam dicti Conſilii, eoſdem, Cardinalem & Nobilem, quorum præſentiâ diu carere nolumus; nec id prædicta, & alia, quæ in præſenti negotia imminent, patiuntur oporteat diutiùs in Anglia remanere.

Dat. Burdegalis 3. Kal. Dec. Pontif. noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

De orando pro Rege.

REX dilectis ſibi in Chriſto Magiſtro Ordinis Fratrum Prædicatorum, ac diffinitoribus & fratribus univerſis in generali Capitulo ſuo, apud Argentem in Alemanniâ, in Feſto Pentecoſtes, proximo futuro, conventuris, ſalutem & Spiritu Sancto dirigi in agendis. Ann. 1306 An. 35 E. 1. Cl. 35 E. 1. m. 17.

Inter cætera, quæ fructum ſalutis repromittere credimus, hoc præcipuè in ſpei noſtri fulcimentum accedit; quod nos, aſſiduarum deprecationum juſtorum * fulti præſidio, divinam propitiationem faciliùs conſequemur. * II. 1035

De vobis itaque, ut noſtram, ac Reginæ Conſortis noſtræ, liberorumque noſtrorum ſalutem, necnon ſtatum proſperum Regni noſtri, & expeditionem felicem negotiorum, nobis incumbentium hiis diebus, zelemini, plenam in Domino fiduciam optinentes;

Devotionem veſtram affectuoſè requirimus & rogamus, quatinus apud illum, qui eſt vera ſalus, & qui temporalitatis & perpetuæ felicitatis tribuit largitatem, Nos, Reginam Conſortem noſtram, & liberos noſtros, ac ſtatum Regni noſtri, devotæ ſupplicationis ſtudio commendetis:

Ipſius Clementiam, qui menſuræ termino non artatur, ſuppliciter exorantes, ut ſic Regnum temporale regere, negotiaque noſtra prædicta expeditioni felici, per ſuæ ſubventionis dexteram, mancipare poſſimus, quod hoc ad laudem ſui nominis, & ad noſtrum, Regnique noſtri commodum cedere valeat & honorem; quodque nos, poſt ſupremum vitæ noſtræ exitum, in Regno cœleſti partem Hæreditariam conſequamur.

Dat. apud Lanretoſt primo die Decembris.

De

Ann. D. 1306. Edv. 1. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 41.

De Conductu pro Cardinali, veniente in Angliam.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Banquell, ſalutem.

Cum venerabilis Pater, Dominus Petrus Sabinenſis Epiſcopus, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, & amicus noſter kariſſimus, à latere Domini ſummi Pontificis miſſus ad nos in Angliam, in Nuncium jam accedat:

Nos, volentes dictum Dominum Cardinalem, tam ob reverentiam dicti ſummi Pontificis & Sedis Apoſtolicæ, quàm intuitu perſonæ ejuſdem Cardinalis, infra poteſtatem noſtram honorari, habenteſque de veſtræ circumſpectionis induſtriâ fiduciam pleniorem, vos ad dictum Cardinalem ad nos deputamus conducendum:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Cardinali, cum in Regnum noſtrum applicuerit, quanto decentiùs poteritis occurrentes, ipſum in dictum Regnum noſtrum ex parte noſtrâ curialiter recipiatis; & ipſum ad nos decenter & honorabiliter conducatis.

Non permittentes, quòd eidem Cardinali, aut hominibus ſuis, à quibuſcumque fiant, infra idem Regnum noſtrum, injuria, moleſtia, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen.

Mandavimus autem Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis locorum, per quæ credimus ipſum ad nos venturum, quod Victualia in Ballivis ſuis, in magnâ habunditiâ. venditioni exponi; & dicto Cardinali, ac hominibus ſuis cariagium, cum indiguerint, habere faciant; prout vos dictis Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis, ex parte noſtrâ, pleniùs injungetis.

Et præmiſſa omnia & ſingula ita circumſpecte & provide faciatis, quod diligentiam veſtram poſſimus meritò commendare.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Lanretoſt 10. die Decembris.

Pro Phyſico Regis.

Ann. D. 1306. An. 35. E. 1. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pro Magiſtro Nicolao de Tyngewyk, Phyſico tuo, pro quo nobis alias ſcripſeris, tuæ Celſitudinis litteras noviter recepimus, precum inſtantias continentes.

Et in hiis, quæ honorem tuum reſpiciunt libenter, ſicut tuam Magnificentiam tenere credimus incuntanter, quantum cum Deo poſſumus, nos tuis beneplacitis conformamus.

Nos enim, ſuper hujuſmodi negotii reſponſione, venerabilem fratrem noſtrum P. Sabinenſem Epiſcopum, & Nobilem Virum Amanenum Dominum de Lebreto, Militem tuum, Nuncios noſtros (quos pro aliis arduis, & cordi noſtro quamplurimum inſidentibus, negotiis ad tuam deſtinavimus præſentiam, jam viginti diebus elapſis, oneravimus) qui tibi reſpondebunt ex parte noſtra ea, quæ grata * accedent, ſicut credimus, votis tuis. * II. 1036.

Dat. apud Vignandraldum 16. Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Ad Reginam, de Infirmitate Papæ, & Convaleſcentia.

Ann. D. 1306. An. 35. E. 1. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimæ in Chriſto filiæ Margaritæ Reginæ Anglorum illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Grato corde tuas noviter accepimus litteras, per quas, velut devotiſſima Sedis Apoſtolicæ filia, de Patris ſtatu ſolicita, & in ejus proſperitate lætata, de convaleſcentiâ noſtrâ certiorari pleniùs petiiſti.

Significamus itaque tibi, quod (licet longis retroactis temporibus, ſicut Domino placuit, fuerimus corporis infirmitate gravati) ſumus tamen ſoſpitati, divino aſſiſtente nobis adjutorio, reſtituti, licet adhuc debiles exiſtamus.

Devotionem tuam rogantes & hortantes attentè, quatinus ob reverentiam Dei & noſtram in hiis, quæ venerabilis frater noſter Petrus Sabinen. Epiſcopus, & dilectus filius Nobilis Vir Amanenus Dominus de Lebreto, Miles, Nuncii noſtri (quos ad cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edvardi Regis Angliæ illuſtris, Viri tui, hiis diebus pro quibuſdam arduis negotiis, ac cordi noſtro plurimum inſidentibus, præſentiam deſtinavimus) habuerint expedire penes præfatum Virum tuum, viribus totis inſiſtas, quòd dictis & ſermonibus eorum benigniùs aures adhibeat, & quæ ſibi ex parte noſtrâ retulerint, efficaciter exequatur.

Dat. apud Vignandraldum 11. Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Ad Regem, de convaleſcentia Papæ, & ſuper Paſſagio ad Terram ſanctam.

Ann. D. 1306. An. 35. E. 1. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Gaudemus, fili cariſſime, & in Domino multipliciter exultamus, quod per nonnullos, de Regni tui partibus venientes, perſonæ tuæ

nobis & Apoſtolicæ Sedi gratè plurimum & acceptè convaleſcentia intimatur. Ann. D. 1306. Edv. 1.

Lætamur etiam quod, ſicut gratus filius, in patris proſperitate lætatus, de convaleſcentiâ & ſtatu perſonæ noſtræ certificari per tuas Serenitatis litteras petiiſti.

Significamus itaque tibi, ad jocunditatis augmentum, quod, licet debiles multum retroactis temporibus fuerimus, fortificari tamen incepimus, &, nobis altiſſimo aſſiſtente, credimus eſſe curari.

Et, ut reſumere vires viribus valeamus, ad primitivum nos tranſtulimus aerem, & locum nativitatis noſtræ Vignandraldum; ubi jam meliorationis ſenſimus juvamenta.

Super eo verò, quod dilectum filium, Nobilem Virum Amanenum Dominum de Lebreto, Militem tuum, ad tuam tranſmitti præſentiam petiiſti; ſcire te volumus nos venerabilem fratrem noſtrum, Petrum Sabinen. Epiſcopum, & ipſum Militem, jam viginti diebus elapſis & pluribus, pro quibuſdam urgentibus & arduis negotiis, & cordi noſtro plurimùm inſidentibus, ad tuam præſentiam deſtinâſſe.

Serenitatem tuam rogantes & hortantes in Domino, tibi in remiſſione peccaminum nichilominus injungentes, quatinus,

Ob crucifixi reverentiam, noſtram & Apoſtolicæ Sedis, & pro totius Chriſtianitatis ſalute proſpera, paſſagio celeri ad Terram ſanctam (ad quod anhelare effectualiter te ſcimus) noſtris teipſum conformans affectibus,

Verbis Epiſcopi & Militis prædictorum aures benignas adhibeas, & ipſis annuas, quia ad honorem Regium proculdubio redundabunt.

Dat. apud Vignandraldum 11. Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

** Ad Cancellarium de litteris Regis Latine reddendis, & ad Papam mittendis.* * II. 1037.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. In Bundela Brevium A. 35. E. 1. in Turri.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitaine, a noſtre chier Clerk, William de Hamelton, noſtre Chauncellier, ſaluz.

Nous vous enveoms, denz ces lettres, une note, eſcrite en Franceis, d'unes lettres, que nous voloms enveer a noſtre chier Pere le Pape:

Et vous mandoms que meiſme la note facez tranſlater en Latyn, en bone & covenable forme: & ſealer de noſtre grant ſeal, & liverer as porteurs de ces lettres, por les porter avant a noſtre Pere avantdit.

Don. ſouz noſtre prive ſeal a Lanretoſt, le 3. jour de Janeuer l'an de noſtre Regne 35.

Copia dictarum Literarum per Cancellarium Latine reddendarum.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Ibidem.

AU Pape par le Roy.

Treſſeint Pere, nous avons bien entenduz par voz lettres (les queles vous nous enveaſtes per les Porteurs de ceſtes) coment vous avez enveez vers nous Sire Pierres l'Eſpaignol Cardenal, & Monſieur Amanen Seigneur de Lebret, pur aucunes buſoignes touchantz le commun profit de la Chriſtiente, & l'eſtat de noſtre Roiaume.

Et faiſons ſavoir a veſtre Seintete, que, grant temps avant que vos dites lettres nous vindrent, aviens nous enveez a vous noz lettres pur meiſmes les buſoignes; les queux lettres nous entendoms, que vous ſoient deſpiecea venues.

Et mercions cherement a veſtre Seintete de ce, que vous nous enveez tieux meſſages, qui nous ont eſte, & ſont ſi eſpeciaux;

Et meeſment du dit Cardenal, le quel nous entendons qui doit eſpecialment amer Edward noſtre chier filz qui eſt du ſank d'Eſpaigne; de quel pais meiſme le Cardenal eſt.

Par quoi, treſſeint Pere, nous ſumes molt leez de la venue de voz ditz meſſages.

Prædictæ Literæ Latine redditæ.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Pater ſanctiſſime, tranſmiſſæ nobis litteræ veſtræ per præſentium portitores (quas diligenter inſpeximus) continebant, quod veſtra Clementia venerabilem Patrem, Dominum Petrum Iſpannum, Dei gratiâ, Sedis Apoſtolicæ Cardinalem, & Nobilem Virum, Dominum Amanenum, Dominum de Lebreto, pro aliquibus negotiis totius Chriſtianitatis utilitatem ſtatumque Regni noſtri tangentibus, jam pridem verſus nos duxerat deſtinare.

Pro quibus etiam negotiis litteras noſtras veſtræ Sanctitati meminimus direxiſſe, quas, diu antequam ad nos pervenerant veſtræ litteræ memoratæ, ad noſtram credimus præſentiam perveniſſe.

Et, quia hujuſmodi Nuncii nobis hactenus fuerunt, ac adhuc ſunt quamplurimùm ſpeciales, de veſtrâ miſſione eorumdem Sanctitati veſtræ grates, & gratiarum, quas poſſumus, referimus actiones:

Potiſſime de dicto Cardinali, quem Edwardum filium noſtrum kariſſimum, de progenie Iſpanica exiſtentem, de quâ quidem Patriâ idem Cardinalis duxit originem, ſpecialiter diligere credimus, & ex corde.

Ann. D. 1307. Edv. I. Quamobrem, Pater ſancte, de adventu Nunciorum prædictorum efficimur valde læti.

Conſervet, &c.

Dat. apud Lanretoſt 3. die Januarii.

---

* II. 1038. ** Bulla, pro Johanne de Havering. Seneſcallo Vaſconiæ commendatoria.*

Ann. D. 1307. An. 35. E. I. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Diſcretione ſollerti, & maturitate conſilii præditus, ac ad honorem Regium debitâ devotione ferventer intentus, dilectus filius Johannes de Havering Miles, fidelis tuus, Seneſcallus Vaſconiæ, ſicut tuæ ſibi miſſæ ſæpius Literæ continebant, ad honores & obſequia noſtra, ac ſtatum pacificum, & tranquillum Romanæ Curiæ ſe prudenter expoſuit, laboravit ſollicitè, ac in hiis mandatum Regium diligenter, quantum ad eum pertinuit, adimplevit, propter quod dignè meruit commendari.

In executione quoque commiſſi ſibi Seneſcalliæ officii, prout potuit cum intentâ diligentiâ, fideliter ſe bene habendo probavit, & adhuc etiam, à benè inceptis non deſiſtens, in prædicto officio jugiter inſiſtendo reddit, magis cotidie ſe probatum, prout multorum fidedignorum harum partium relatione frequenti percepimus.

Verum cum aſſertione aliquorum intelleximus fidedignâ, quod Tu, ad remunerationem antiquorum ſervitiorum tuorum Regiâ magnanimitate conſurgens, omnibus ferè antiquis ſervitoribus hujuſmodi, à modico tempore citra, prout exigere conſpexiſti conditiones & merita eorundem, amplas remunerationes & gratias impendiſti, ex hoc circumſpectionem Regiam in Domino commendamus.

Cumque Seneſcallus ipſe antiquus ſervitor tuus extiterit, Regio crederemus honori competere, præſertim ex quo alios, ut fertur, remuneraſſe conſpiceris, ſi eidem participem tuorum efficias præmiorum, & nobis propter præmiſſa gratum exiſteret & acceptum.

Dat. apud Vignandraldum, 5. Id. Januar. Pontific. noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Bulla directa Collectoribus decimæ, quod reſpondeant de quarta parte, Papali Cameræ reſervata.

Ann. D. 1307. An. 35. E. I. Ex Autogr. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Collectoribus decimæ Eccleſiaſticorum redditum & proventuum, Regni Angliæ, ac Terrarum cariſſimi in Chriſto Filii noſtri Edwardi, Regis Angliæ illuſtris, ultra mare Anglicanum exiſtentium, per nos eidem Regi, pro fœlici expeditione paſſagii Terræ Sanctæ, uſque ad certum tempus conceſſæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dudum, exiſtentes Lugduni, cariſſimo in Chriſto Filio noſtro Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, pro fœlici expeditione paſſagii Terræ Sanctæ, decimam omnium Eccleſiaſticorum Redditum & Proventuum, Regni ejus, & Terrarum ſuarum, ultra mare Anglicanum exiſtentium, uſque ad certi temporis ſpatium duximus per noſtras, ſub certâ formâ, literas concedendam;

Quartâ parte hujuſmodi decimæ, anni cujuſlibet, per Quadriennium dicti temporis, nobis & Cameræ noſtræ, pro Eccleſiæ Romanæ oneribus & neceſſitatibus nichilominus reſervatâ:

Vobiſque ad ipſius totalem collectionem decimæ deputatis:

Decimam quoque prædictam, pro uno anno, dilecto Filio Nobili Viro Edvardo, primogenito dicti Regis, conceſſimus de gratia ſpeciali:

Et voluimus etiam, ac volumus quod pro illo anno, quo idem Primogenitus decimam prædictam percipiet, ſibi, quartâ parte hujuſmodi nobis & dictæ Eccleſiæ reſervata, de ampliori gratia dimittatur:

In arbitrio autem ipſorum Regis & primogeniti poſuimus, anni iſtius præſentis vel proxime ſubſequentis electionem, quo dictus primogenitus conceſſam ſibi prædictam unius anni decimam exigere valeat & habere:

Quia vero nobis quorumdam aſſertiò intimavit, quod dicti Rex & primogenitus decimam anni præſentis inter ſe diviſerunt, pro medietate eorum utrilibet aſſignandam;

* II. 1039. * Volumus & ordinamus quod illius medietatis, quæ applicanda eſt Regi, quarta pars noſtro & ipſius Cameræ nomine integraliter exigatur, medietate alia dicti primogeniti ab hujuſmodi quartæ exactione immuni ac libera exiſtente.

Et ſimiliter fiat pro anno ſequenti, ſi ſecundum modum prædictum fiat dicta diviſio decimæ inter eos.

Si tamen ipſe perceptionem dictæ decimæ in plures divideret annos, non ſibi cujuſlibet anni tota quarta pars hujuſmodi, ſed pro rata unius tantummodo dimittatur.

Cum autem dilectos Filios Magiſtros Guillielmum Teſtam Archidiaconum Areneh. in Eccleſia Convennarum: Petrum Amalnini, Burdegalen. Garſiam Arnaldi de Garlens. Auxitan. ac Guillielmum de Prato, ejuſdem Convennarum Eccleſiarum Canonicos, ad exigendam & recipiendam nomine noſtro & ipſius Cameræ hujuſmodi quartam partem dictæ decimæ, nos & dictam Cameram contingentem, deputandos duxerimus & etiam deſtinandos:

Contradictores quoſlibet, inobedientes vel Rebelles, per cenſuram Eccleſiaſticam compeſcendi (etiam ſi Pontificali præmineant dignitate) quitandi quoque & abſolvendi quoſcumque contingat præſtatio decimæ antedictæ, habita prout ad illos ſpectat ſolutione vel traditione quartæ partis prædictæ, eis poteſtate commiſſa; Ann. D. 1307. Edv. I.

Volumus, & diſcretioni veſtræ per apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus dictam quartam partem decimæ prælibatæ, quæ, ut præmittitur, nos & dictam noſtram Cameram contingit, ipſis Archidiacono & Canonicis, vel eorum alicui, nomine noſtro & ejuſdem Cameræ, ſublato difficultatis obſtaculo, aſſignare, ac facere aſſignari curetis, ſecundum modum & formam prædictos, prout collecta eſt, & pro tempore colligetur:

Sic in hiis vos fideliter, diligenter & laudabiliter habituri, quod nulla vobis inde reprehenſionis nota impingi debeat; ſed poſſitis potius de fidelitatis & diligentiæ ſtudio commendari.

Dat apud Vignandraldum, 17. Kal. Februar. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

De Cur.

N. Leonard.

Sub filo canabi.

De quarta parte Decimæ, pro Terra Sancta conceſſæ, Papali Cameræ reſervata.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1307. An. 35. E. I. Ex Autogr.

Dudum, cum apud Lugdunum cum noſtra Curia moraremur, tibi, ob felicem expeditionem paſſagii terræ ſanctæ, & propter tuas neceſſitates alias ſupportandas, decimam omnium eccleſiaſticorum redituum & proventuum, Regni & terrarum tuarum, ultra Mare Anglicanum exiſtentium, uſque ad certi temporis ſpatium duximus per noſtras, ſub certa forma, litteras concedendam (excepta quarta parte totius ipſius decimæ, quam nobis, pro neceſſitatibus & oneribus Eccleſiæ Romanæ reſervandam duximus anno quolibet, per Quadriennium prædicti temporis exigendam, & noſtræ Cameræ aſſignandam) certis Collectoribus ad hujuſmodi totius collectionem decimæ deputatis.

Cùm autem, ad exigendam & recipiendam dictam quartam partem, nomine noſtro & ejuſdem Eccleſiæ, dilectos filios Magiſtros, Guillielmum Teſtam Archidiaconum Aranen. in Eccleſia Convennarum: Petrum Amalvini Burdegalen. Garſiam Arnaldi de Garlens, Auxitan; & Guillielmum de Prato ejuſdem Convennarum Eccleſiarum Canonicos, duxerimus deputandos,

Celſitudinem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus prædictam quartam partem ipſius decimæ, nobis & dictæ noſtræ Cameræ taliter reſervatam, permittas & facias præfatis Archidiacono & Canonicis, noſtro, & dictæ Cameræ noſtræ nomine, pro rata temporis, effectualiter expediri:

Habens eoſdem Archidiaconum & Canonicos in hiis & ſingulis aliis agendis, quæ ipſis committenda duximus, in Regno & terris tuis prædictis, ob noſtram & apoſtolicæ ſedis reverentiam, favorabiliter & efficaciter commendatos; ita quod ipſi, & negotia hujuſmodi, Regiis ſuffulta favoribus, feliciter * proſperentur, & nos magnificentiam tuam dignis in Domino laudibus commendemus. * II. 1040.

Dat. apud Vignandraldum, 17. Kalend. Februar. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Ad Papam, pro Fratribus in Villa de Kingſton ſuper Hull.

PApæ Rex, ſalutem.

Cum locus, quem dilecti nobis in Chriſto, Prior & Fratres Ordinis beatæ Mariæ de Monte Carmeli, Capellani noſtri in Villa noſtra de Kyngeſton. ſuper Hull inhabitant in præſenti, præ multitudine hominum copioſa, ibidem ad Divina officia confluentium audienda, nimis artus exiſtere dignoſcatur: Ann. D. 1307. An. 35. E. I. Rot. Rom. 35. E. I. m. 3.

Noſque, ut cultus divinus in prædicta villa noſtra per eoſdem fratres devotiùs augeatur, ſolum quoddam, magis amplum in prædicta villa, infra limites Parochiæ, in qua nunc morantur, exiſtens, ædificandum & inhabitandum duxerimus concedendum;

Veſtræ Sanctitati affectuoſâ inſtantiâ ſupplicamus, quatinus, dictos fratres gratioſis affectibus proſequentes, ipſis ad dictum locum, eis per nos, ut præmittitur, ſic conceſſum, ſe transferendi licentiam dignemini impertiri.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Datum apud Lanretoſt 25. die Januarii.

Ad Cardinales pro Negotiis Archiepiſcopi Eboracenſis expediendis.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Presbitero Cardinali, amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1307. An. 35. E. I. Rot. Rom. 35. E. I. m. 3. d.

Grata & fructuoſa obſequia, quæ nobis, ab annis pluribus, venerabilis Pater W. Eborum Archiepiſcopus, Angliæ Primas, exhibuit, ipſumque, ad noſtrum & Regni noſtri commodum & honorum, exhibiturum ſperamus, Deo propitio, in futurum, non immerito nos excitant & inducunt, ut, apud noſtros benivolos & amicos, ea, quæ ad utilitatem & honorem ipſius cedere poterunt, ſinceræ affectionis animo procuremus.

Cùm

Ann. D. 1307. Edv. 1. Cùm itaque idem Archiepiſcopus apud veſtram paternitatem quædam habeat negotia expedire, quæ vobis, ut accepimus, pleniùs aperit per ſcripturam,

Veſtram fiducialem amicitiam affectuoſè requirimus & rogamus, quatinus eidem, ſuper negotiis illis, precum noſtrarum optentu, vos exhibere velitis, quantum bono modo poteritis, favorabiles & benignos; ut has preces noſtras ſibi ſentiat fructuoſas, noſque vobis exinde ſpecialiùs teneamur ad ea, quæ vobis grata fuerint & accepta.

Datum apud Lanretoſt 25. die Januarii.

Eodem modo ſcribitur Domino Arnaldo, Tituli Sancti Marcelli, in Sanctâ Romanâ Eccleſiâ Presbitero Cardinali, ac Domini ſummi Pontificis Camerario.

Dat. ut ſupra.

De Sacramento præſtito per Conſiliarios Regis.

Celi, qe ſerra jurez du Conſeyl le Roy, ſeit chargez des pointz, ci deſoutz eſcritz.
E s'il doiue eſtre Juſtice, ſoit chargez du darrein point.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 7. d. (1.) E Bien & loiaument Conſaillerez le Roy, ſolunc veſtre ſeu & veſtre poair.

(2.) E qe bien & loiaument ſon conſail celerez.

(3.) E qe vous ne encuſerez autre de choſe, qu'il dirra au Conſail.

(4.) E qe veſtre peyne, eide, & conſail, a tot veſtre poair, dorrez & metterez * as droitures le Roy, & de la Corone garder & maintenir, ſauver, & repeller par la ou vous purrez, ſancz tort fair.

* II. 1041. (5.) E la, ou vous ſaverez les choſes de la Corone, & les droitz le Roy concelez, ou a tort alienez, ou ſouſtretz, qe vous le frez ſaver au Roy.

(6.) E qe la Corone acreſtrez a veſtre poair, & en loaile manere.

(7.) E qe vous ne ſerrez en lieu, ne a conſail ou le Roi ſe deſcreſſe de choſe, qe a la Corone appent, ſi ce ne ceit choſe qe vous conveigne faire.

(8.) E qe vous ne l'errez pur nully, pur amur, ne haour, pur bon gre, ne pur mauveis gre, qe vous ne facez faire a cheſcun, de quel eſtat ou condition qu'il ſoit, droiture & reiſon, ſolunc veſtre poair, & a veſtre eſcient; & qe de nully rien ne prendrez pur tort faire, ne droit delaier.

(9.) E qe en Jugement ou droiture faire, la ou vous ſerrez aſſignez, vous n'eſparnierez nully pur hauteſce, ne pur poverte, ne pur richeſce, qe droit ne ſoit fait.

(10.) E ſi vous eez fait alliaunce a Seignurage, ou a autre, par quey vous ne peuſſez ceſtes choſes faire ou tenir sauntz cele alliaunce enfreindre, qe vous le dirrez, ou frez ſaver au Roy.

(11.) E qe deſormes alliance de ſerment ne freitz a nulli, ſauntz conge le Roy.

(12.) E qe rien ne prendrez de doun de nully pur pled, ne pur autre choſe, qu'il eit a faire devant vous, ſi ceo ne ſoit manger, & beivre a la journee.

R. Londonienſis Epiſcopus, quem Rex vult eſſe de Conſilio Regis, præſtitit Sacramentum, in pleno Parliamento Regis apud Karl. die Jovis in Craſtino Converſionis Sancti Pauli, anno Regni Regis E. 35. ſecundum Articulos Sacramenti contentos in hac cedula.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 15. dor. REX Religioſis viris in Chriſto, ſibi dilectis, Fratribus de Ordine minorum, ad generale Capitulum ſuum apud Toloſam proximo conventuris, ſalutem & Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Attendentes beneficia Sancta, orationumque devotarum ſuffragia, ad divinam miſericordiam impetrandam multum humanæ conditionis fragilitati prodeſſe inter alia opera pietatis: Conſiderantesque nos, pro curis & rebus mundialibus, quibus circa Regni noſtri regimen involuti ſumus, ſaluti noſtræ ſpirituali, prout nobis expediret, intendere non valere;

Devotionem veſtram requirimus & rogamus, quatinus nos, Margaretam Reginam Angliæ Conſortem noſtram cariſſimam, Edwardum Principem Walliæ primogenitum noſtrum, cæteroſque liberos noſtros, ac populum nobis commiſſum, beneficiorum & ſuffragiorum veſtrorum fore participes concedentes,

Pro nobis, & ipſis, ac ſtatu Regni noſtri, expeditione negotiorum, nobis incumbentium, ſupplicationes aſſiduas & orationes devotas altiſſimo offeratis, ut hic ſuâ pietate nos & ipſos dirigat per ſuorum ſemitam mandatorum: Et poſt diem extremum, ſalvationis locum nobis & ipſis dignetur miſericorditer indulgere; ſtatumque Regni noſtri conſervare proſperum & tranquillum.

Teſte Rege apud Lanretoſt 4. die Februarii.

De Nunciis Papæ curialiter tractandis.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 17. d. REX, dilectis ſibi, Majori, Civibus, Ballivis, & toti Comunitati Civitatis Cantuarienſis, ſalutem.

Cùm Venerabilis Pater, Dominus Petrus, Sabinenſis Epiſcopus, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, & Amicus noſter kariſſimus, à latere Domini ſummi Pontificis miſſus, ad nos in Nuncium jam accedat,

Vobis mandamus, rogantes quatinus eidem Domino Cardinali, cum ipſum ad Civitatem prædictam venire contigerit, quanto honorabiliùs & decentiùs poteritis, obviam faciatis, ac eundem Cardinalem, & alios de familiâ ſuâ, in dictam Civitatem curialiter admittentes, ipſum, in exenniis & aliis curialitatibus, cum tanto honore, quanto poteritis, reſpiciatis noſtri rogaminis interventu:

Non permittentes quod hominibus dicti Domini Cardinalis, dum infra Civitatem prædictam ſteterint, fiant quoquomodò injuria, moleſtia, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen: * aut quod victualia in eâdem Civitate, propter adventum dicti Domini Cardinalis ibidem, ſubtrahantur, aut cariùs vendantur; ſet quod venditione habundantiùs, quam conſueverit, exponantur. * II. 1042.

Faciatis etiam eidem Domino Cardinali, ac hominibus ſuis, habere cariagium, cum inde neceſſe habuerint, & ab ipſis ſuper hoc fueritis præmoniti.

Et præmiſſa omnia & ſingula faciatis, prout dilectus & fidelis noſter Johannes de Banquell (quem deputavimus ad prædictum Dominum Cardinalem ad nos conducendum) vobis ſcire fecerit ex parte noſtrâ; vobis enim ex inde ſcire grates volumus ſpeciales.

Teſte Rege apud Lanretoſt 4. die Februarii.

Eodem modo ſcribitur,

Civibus & Communitati de Roff.
Majori, Civibus & Communitati London.
Majoribus, Ballivis & Communitatibus Hunt. Linc. Eborum.
Baronibus, Ballivis & probis hominibus Portus Dovor.

Quod eidem Cardinali, cum ipſum in Portu prædicto applicare contigerit, quanto, &c.

De Pecunia, ad opus Papæ collecta, extra Regnum non portanda.

REX dilectis ſibi Magiſtris, Willielmo Teſta, &c. Sedis Apoſtolicæ Nunciis, &c. Adminiſtratoribus Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, à ſede prædictâ ſpecialiter deputatis, ſalutem. Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 19.

Sciatis quod, ob affectionem, quam erga Dominum C. divinâ providentiâ, ſummum Pontificem gerimus & habemus,

Concedimus vobis quòd totam pecuniam, ad Romanam Eccleſiam rationabiliter ſpectantem, & per vos infra Regnum noſtrum collectam,

Tradendo eam Mercatoribus infra idem Regnum, poſſitis per viam Cambii dicto Domino ſummo Pontifici deſtinare.

Ita videlicet quod monetam aliquam in Cuneo noſtro, ſeu Argentum aliquod in maſſâ, extra idem Regnum minime deferatis, ſeu per alios deferri aliqualiter faciatis.

Teſte Rege apud Carliolum 4. die Februarii.

Per ipſum Regem.

De Tractatu cum Nuncio Papæ prorogato.

REX dilecto & fideli ſuo, Thomæ Comiti Lancaſtriæ ſalutem. Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 13. d.

Cum nuper vobis mandaverimus, quod in Octabis Sancti Hillarii, proximò præteritis, eſſetis ad Parliamentum noſtrum apud Karliol. Nobiſcum ſuper quibuſdam arduis negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri tangentibus:

Pro quibus venerabilis Pater, Dominus Sabinenſis Epiſcopus, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, ad nos ex parte Domini ſummi Pontificis eſt venturus; & quem, ante Octabas prædictas, ad nos veniſſe credebamus, colloquium habituri:

Et idem Cardinalis non erit ad nos apud Karliol. ante diem Dominicam proximam poſt mediam quadrageſimæ, viz. Primam Dominicam in Paſſione Domini quæ jam inſtat.

Vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dictis die & loco modis omnibus perſonaliter interſitis, Nobiſcum ſuper præmiſſis habituri colloquium, & tractatum, veſtrumque Conſilium impenſuri;

Et hoc, ſub foriſfacturâ omnium, quæ nobis foriſfacere poteritis, nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Lanertoſt 22. die Februarii.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis, viz. 2. Comitibus & 24. Baronibus.

Pro Tranſlatione Monaſterii de Scone in Scotia.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Ex Autogr.

Gerentes ad te, tanquam filium prædilectum, inter cæteros Principes orbis Terræ, benevolentiæ ſpecialis affectum, Literas & Nuncios, quos interdum ad nos tua Celſitudo tranſmittit, benignè recepimus, & quæ tibi placida fore ſentimus libenti animo promovemus.

Dilectum ſiquidem filium Rogerium Salvaticum, Militem & Nuncium tuum, nuper ad noſtram præſentiam accedentem, affectione paternâ ſuſcepimus; & quæ nobis ex parte tuâ, tanquam vir providus, & diſcretus, & Magnificentiæ Regali fidelis, expoſuit, intelleximus diligenter, tibique ſuper illis per eum voluntatem noſtram decrevimus intimandam:

Cui plenam fidem adhibeas in hiis, quæ tibi ex parte noſtrâ circa præ-

Ann. D. 1307. Edv. 1. prædicta duxerit referenda; & ſpecialiter ſuper negotio tranſlationis Monaſterii de Scone, quod fore dicitur Sancti Andreæ Dioc. de quo tua nobis Excellentia ſupplicavit.

Dat. apud Peſſatum ſexto Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

De Juramentis, & ordinatis ſuper Exilio Petri de Gavaſton.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35 E. 1. m. 13. d.

FET a remembrer, que le dimeine, le 26. jour de Feverer a Lauretoſt, noſtre Seigneur le Roi ordena e comanda, par acunes reſons, que maintenant, après les treis ſimeines, apres le prochein tornement, que ſerra ore a la quinzeme de Paſqe prochein avenir,

Monſieur Piers de Gaveſton ſeit preſt a paſſer la mer, a Dovre, vers Gaſcoigne, e demoerge y ſanz revenir par decea, tant que au repel noſtre Seignur le Roi avantdit, & par ſon conge.

E, a cele ordinance tenir, ſanz venir encontre en nul point, le dit Monſieur Piers fit ſerement au jour, e an leu deſuſditz, ſur le cors Dieu, SUR LA CROIZ NEIT, & ſur les autres reliques noſtre Seignur le Roi.

E, outre ceo, Monſieur Edward Prince de Gales, fiz noſtre Seigneur le Roi, fit le ſerment ſur le Cors Dieu, e ſur les autres Reliques, qil ne receitreit ne retendroit pres de li, ne oveſqe li le dit Monſiere Pieres', contre l'ordinance avantdit, ſanz repel, ou ſanz conge de noſtre Seigneur le Roi, ſicom eſt avantdit.

Et, par comandement du dit noſtre Seignur le Roi, feuſt ordenez, que le dit Monſieur Piers eit par an, en aide de ſes deſpens, tant come il domorra es parties de dela, a la volente & au repel noſtre Seignur le Roi, ſicom eſt avantdit, cent Mars d'eſterlings, ou la value des chipoteis, a reſceivre des iſſues de la terre de Gaſcoigne.

E doit le primer an comencer le jour apres ceo q'il ſerra paſſe la mer, a Dovre, juſques a Whitſand, pur aler en Gaſcoigne, a demorer y ſelonc la dite ordenance.

Et deit prendre la dite ſumme a la volente le Roi, e tant que le Roi eit fet enquere ceo que le dit Monſieur Piers ad pardecea e pardela, e des profitz qu'il ad eu puis qil vint en Engleterre.

Iſſuit que, quant la choſe ſerra ben enquiſe, e qe le Roi en ſoit pleinement aviſe, qu'il puiſſe ordener d'arcreſtrer, ou d'amenuſer l'eſtat du dit Monſeignur Piers, ſelonc ceo que plerra ou Roi, e qil verra qe bon ſoit.

---

*II. 1044.

* *Ad Regem Caſtellæ, ſuper ſatisfactione Mercatoribus Baionæ ſpoliatis facienda.*

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 12. d.

MAgnifico Principi, Domino Ferando, Dei gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Tholeti, Galetiæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennæ, atque Algarbiæ Regi illuſtri, Amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Dum Regiminibus Provinciarum præſidentes ut de ſubditorum ſuorum tranſgreſſionibus, dampnis & injuriis, hinc inde commiſſis, juſtitia fiat, volunt ſub vicinitudinis optentu mutuo ſe juvare, pacis tranquilitas & communis utilitas inter dictos ſubditos & incolas Provinciarum illarum noſcuntur uberiùs provenire.

Sanè tempore, celebris memoriæ, Domini Sancii, quondam Regis Caſtellæ, Patris veſtri, ſubortis controverſiis & diſcordiis gravibus inter gentes & ſubditos dicti Patris veſtri ex parte unâ, & Cives noſtros Baionæ ex alterâ:

Ex quibus controverſiis & diſcordiis, multiplices bonorum captiones, & alia dampna diverſa fuerant perpetrata:

Tandemque, conſtitutis in præſentiâ noſtrâ tam dicti Patris veſtri, quàm Civium noſtrorum prædictorum Procuratoribus ſufficientibus, ſuper ſedatione controverſiarum & diſcordiarum prædictarum amicabiliter tractaturis, inter cætera, quæ in tractatu & concordiâ, inter dictos Procuratores inde habitis, continebantur, de ipſorum unanimi conſenſu extitit concordatum.

Quod omnes naves, & alia bona quæcumque dictorum Civium noſtrorum, quæ per gentes & ſubditos dicti Patris veſtri infra Regna ſua ſeu extra capta fuerunt, ſeu etiam occupata, infra certum terminum, jam diu eſt præteritum, per eundem Patrem veſtrum reſtituerentur illis Civibus de Baionâ, à quibus capta fuerunt, aut eorum hæredibus, vel Attornatis; ſicut per Inſtrumentum publicum, tunc de præmiſſis confectum, & per prædictos Procuratores in Cancellariâ noſtrâ liberatum, ſumus ad præſens plenius informati:

Et quia Arnaldus de Sancto Martino, Johannes de Seyntrik, Willielmus de Sancto Paulo, Johannes de Beryes, Reymundus de Artigalung, Johannes de Seygnans, & Vincentius de Lagnes, Cives dictæ Civitatis Baionæ,

In Curiâ noſtrâ poſtmodùm pluries conſtituti, aſſerenteſque ipſos de bonis & mercimoniis ſuis, ad valentiam trium milium, quadringentarum, & quinquaginta & ſeptem Marcarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum ſterlingorum, per ſubditos dicti Patris veſtri, & de mandato ejuſdem, in ipſorum oppreſſionem & jacturam manifeſtam, ſpoliatos fuiſſe; nec inde ſatisfactionem aliquam, niſi de centum, & ſexaginta, & ſex libris ſterlingorum, conſecutos fuiſſe,

Nobis inſtanter ſupplicârunt ut eis inde curaremus de remedio providere;

Nos, oppreſſionibus dictorum Civium compatientes, affectanteſque eis in præmiſſis, quatenus bono modo poterimus, ſubvenire, veſtram amicitiam affectuoſis precibus duximus requirendam, quatinus præfatis, Arnaldo, Johanni, Willielmo, Johanni, Reymundo, Johanni, & Vincentio, ac eorum cuilibet, vel attornatis, ſeu hæredibus eorumdem, de bonis & mercimoniis ſuis, per ſubditos dicti Patris veſtri captis, ſicut prædictum eſt (quatenus rationabiliter oſtendere poterunt, vel poterit, bona ſua & mercimonia capta & abducta fuiſſe per ſubditos dicti Patris veſtri & eis reſtitui debere) debitam ſatisfactionem noſtris precibus fieri faciatis, prout de jure, & ſecundum vim & effectum dictæ compoſitionis, de aſſenſu prædicti Patris veſtri factæ, ſicut ſuperiùs eſt expreſſum, fuerit faciendum. Ann. D. 1307. Edv. 1.

Et de eo, quod inde, ad noſtri rogatum, duxeritis faciendum, velitis, ſi placet, nobis reſcribere per præſentium portitorem.

Dat. apud Lanretoſt decimo octavo die Februarii.

Per Petitionem de Conſilio.

---

* *Ad Haquinum Regem Norwegiæ, de arreſtando & ad Regem deſtinando Epiſcopum de Moravia, culpabilem de Morte Johannis Comyn.*

MAgnifico Principi, Domino H. Dei gratiâ, Regi Norwagiæ illuſtri, Amico ſuo chariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem cum dilectione ſincera. Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 29.

Inter veſtros Progenitores & noſtros, Norwagiæ & Angliæ quondam Reges, ac vos & nos ſubſequenter, mutua dilectio & bona concordia, totis retroactis temporibus extiterunt; quas ſemper continuari cupimus, quantum ad nos attinet, & foveri.

Cum igitur Epiſcopus de Moraviâ, Inimicus & Rebellis noſter,

Qui neci nobilis viri Johannis Comyn, nuper in Eccleſia Fratrum Minorum de Dunfres, in Scotiâ, proditionaliter interfecti, nequiter aſſenſum præbuit, quamobrem excommunicationis vinculo, unâ cum fautoribus & receptatoribus ſuis, ac communicantibus cum eodem, ſicut alii quicunque qui dicto facinori & ſacrilegio conſenſerunt, per Dominum noſtrum, Dominum ſummum Pontificem, innodatur,

Per aliquos de ſubditis veſtris in Inſula Orkadiæ receptetur;

Veſtram amicitiam (de quâ gerimus fiduciam pleniorem) affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus præfatum Epiſcopum (qui, dictâ nequitiâ non contentus, ſet pejora prioribus accumulans, Roberto de Brus, proditori & capitali noſtro, adhæſit, populum noſtrum terræ noſtræ Scotiæ ad inſurgendum contra nos, unà cum proditore prædicto, pro viribus procurando) præcipientes, ſi placet, per corpus ſuum celeriter arreſtari, ipſum ad nos velitis ſub ſalvâ cuſtodiâ, quamcitò bono modo poteritis, deſtinare:

Et, ſi forte aliqui alii de inimicis & rebellibus noſtris, ad dictam Inſulam, vel ad partes Regni veſtri voluerint declinare, ipſos ibidem receptari, ſicut nos diligitis, minime permittatis.

Et vos in hoc facto taliter habere curetis, quod ſuper hoc poſſimus veſtræ dilectionis conſtantiam per facti evidentiam experiri, quodque vobis teneamur, ex hâc causâ ad conſimilia, vel majora.

Cæterum ut ſententia excommunicationis prædicta vobis plenius innoteſcat; Et ut vos, & gentes veſtræ communionem prædicti Epiſcopi, & ſuorum complicum, & aliorum inimicorum & rebellium noſtrorum, eo citiùs & libentiùs evitaretis, tenorem Bullæ Apoſtolicæ, ſuper prolatione ſententiæ memoratæ factæ, vobis mittimus publicâ manu ſcriptum:

Quicquid autem, ad hanc noſtram inſtantiam, tam de præfato Epiſcopo, quàm etiam de aliis inimicis & rebellibus noſtris, ſi quos ad partes veſtras declinare contigerit, facere proponitis, nobis reſcribere velitis per præſentium portitorem.

Dat. apud Lynſtock ſexto die Martii.

De Homagio Thomæ Comiti Lancaſtriæ faciendo.

REX dilecto & fideli ſuo, Thomæ de Grelle, ſalutem. Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 29.

Cum, celebris memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, per Cartam ſuam, quam inſpeximus, dederit & conceſſerit, bonæ memoriæ, Edmundo fratri noſtro defuncto, honorem, Comitatum, Caſtrum, & Villam de Lancaſtriâ, & omnia dominica ſua, in eodem Comitatu Lancaſtriæ:

Habenda & tenenda eidem Edmundo, & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitime procreatis, de ipſo Patre noſtro, & hæredibus ſuis, cum feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, prout in Cartâ prædictâ plenius continetur:

Ac dilectus Nepos & fidelis noſter, Thomas Comes Lancaſtriæ, filius & hæres prædicti Edmundi, per petitionem ſuam, coram Concilio noſtro exhibitam nobis dederit intelligi, quod, licet diverſas terras & tenementa de honore prædicto, de quibus homagium dicto Comiti debetur, in diverſis Comitatibus teneatis per ſervitium militare, ac idem Comes de omnibus ſervitiis, de dictis terris & tenementis debitis, præterquam de homagio prædicto, per vos ſeiſitus exiſtat, ſicut dicit, vos tamen eidem Comiti homagium veſtrum inde hactenus facere non curâſtis, in ipſius Comitis præjudicium manifeſtum;

Ac prædictus Comes nobis jam inſtanter ſupplicaverit, ut indempnitati ſuæ velimus proſpicere in hac parte:

Nos, nolentes donationem & conceſſionem prædictas, quantum in nobis eſt, in aliquo infirmari, vobis mandamus quod, ſi ita eſt, tunc homagium veſtrum de terris & tenementis, quæ de honore prædicto tenetis, ſicut prædictum eſt, præfato Comiti, ſine dilatione, prout ad hoc tenemini, faciatis, & ei, tanquam Domino veſtro, de terris & tenementis prædictis, de cætero intendatis: homagio

Ann. D. 1304. Edv. 1.

magio veſtro, ſi quod nobis pro terris & tenementis illis feceritis, non obſtante.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Carliolum, 13. die Martii.

Per Petitionem de Conſilio.

De Jure Coronæ manutenendo.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 21.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacriſtis, Præbendariis in Eccleſiis Cathedralibus, ſeu Collegiatis, & omnibus aliis perſonis Eccleſiaſticis, in quacumque dignitate vel officio conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem.

Ad conſervationem juris Coronæ noſtræ eo diligentius extendimus mentem noſtram, quo ad hoc juramenti vinculo aſtricti ſumus, necnon & alios conſpicimus dictum jus noſtrum intentos pro viribus impugnare.

Cum igitur dilectus Clericus noſter, Walterus de Bedewynd, poſſeſſionem Theſaurariæ in Eccleſiâ beati Petri Eborum, virtute collationis noſtræ, ſibi inde pleno jure noſtro factæ, & per conſiderationem noſtræ Curiæ ſit adeptus:

Ac intellexerimus jam de novo, quod quidam, jura dictæ Coronæ noſtræ, necnon & judicia in Curiâ noſtrâ reddita, enervare præſumentes, Commiſſiones, per quas idem Clericus noſter, ſuper poſſeſſione ſuâ Theſaurariæ prædictæ, poſſet de facili indebitè turbari, alicui veſtrûm fieri procurârunt;

Nos, volentes jura noſtra prædicta, ac etiam judicia in Curiâ noſtrâ rite reddita in omnibus manutenere, quatenus bono modo poterimus, & tueri,

Vobis, omnibus & ſingulis, injungendo firmiter inhibemus, ne, prætextu alicujus Commiſſionis, vobis vel alicui veſtrûm per quemcumque factæ, vel faciendæ, ſuper Theſaurariâ prædictâ, aut aliquibus ad eam pertinentibus, quicquam, nobis inconſultis, facere præſumatis, per quod dictus Clericus noſter, ſuper poſſeſſione ſuâ Theſaurariæ prædictæ, ſeu aliquorum ad eandem ſpectantium, indebitè perturbari, aut juri Coronæ noſtræ derogari valeat quoquomodo.

Scientes pro certo quod, ſi ſecus feceritis, ad vos, tanquam ad violatores juris noſtri regii, non immeritò graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliolum 10. die Martii.

Per breve de privato Sigillo.

De curialitatibus Cardinali exhibendis.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Clauſ. 35. E. 1. m. 12. d.

REX dilectis ſibi Majori, Civibus, Ballivis, & toti Communitati Civitatis Eborum, ſalutem.

Cum venerabilis Pater, Dominus P. Sabinenſis Epiſcopus, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, & amicus noſter chariſſimus (qui à latere Domini ſummi Pontificis miſſus, in Nuncium, ad nos uſque Karliolum nuper venit) jam ſit ad partes proprias rediturus;

Vobis mandamus rogantes, quatinus eidem Domino Cardinali, cum ipſum ad Civitatem prædictam venire contigerit, quanto honorabiliùs & decentiùs poteritis, òbviam eatis,

Ac eundem Cardinalem & alios de familiâ ſuâ in dictam Civitatem curialiter admittentes, ipſum, in exenniis & aliis curialitatibus, cum tanto honore, quanto poteritis, reſpiciatis noſtri rogaminis interventu,

* II. 1047.

Non permittentes quod hominibus dicti Domini Cardinalis, dum infra Civitatem prædictam ſteterint, fiant quoquomodo * injuria, moleſtia, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen,

Aut quod victualia in eadem Civitate, propter adventum dicti Domini Cardinalis ibidem, ſubtrahantur, aut cariùs vendantur; ſet quod venditioni habundantiùs quam conſueverunt exponantur.

Faciatis etiam eidem Domino Cardinali, ac hominibus ſuis habere Cariagium, cum inde neceſſe habuerint, & ab ipſis ſuper hoc fueritis præmoniti,

Et præmiſſa omnia & ſingula faciatis, prout dilectus & fidelis noſter Johannes de Banquell (quem ad dictum Cardinalem, ſic ad partes tranſmarinas redeuntem, dum infra Regnum fuerit, conducendum deputavimus) vobis ſcire faciet ex parte noſtrâ;

Vobis etiam exinde ſcire grates volumus ſpeciales.

Teſte Rege apud Karliolum 16. die Martii.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, viz.

Majoribus, Civibus, Ballivis & Communitatibus Civitatum Linc. London. & Cantuar.

Et Ballivis & Communitatibus de Graham, Staunford, Hunt. Roff. & Dovor.

De Conductu pro Cardinale, redeunte ad partes tranſmarinas.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 22.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Banquell, ſalutem.

Cum venerabilis Pater, Dominus P. Sabinen. Epiſcopus, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, & Amicus noſter cariſſimus (qui, à latere Domini ſummi Pontificis miſſus, in Nuncium ad nos uſque ad Karliolum nuper venit) jam ſit ad partes proprias rediturus:

Ann. D. 1307. Edv. 1.

Nos, corditer affectantes dictum Dominum Cardinalem, tam ob reverentiam dicti ſummi Pontificis, & ſedis Apoſtolicæ, quam intuitu perſonæ ejuſdem Cardinalis, infra Regnum & poteſtatem noſtram decenter per nos & noſtros fideles ſingulos honorari; habenteſque de veſtræ circumſpectionis induſtriâ fiduciam pleniorem.

Vos ad dictum Cardinalem, ſic ad partes tranſmarinas redeuntem, dum infra Regnum noſtrum fuerit, deputavimus conducendum:

Et ideo vobis mandamus quod ipſum Dominum Cardinalem, dum infra dictum Regnum noſtrum ſic fuerit, quanto decentiùs & honorabiliùs poteritis, conducatis; non permittentes quod eidem Cardinali, aut hominibus ſuis, à quibuſcumque fiant injuria, moleſtia, dampna, impedimentum aliquod, ſeu gravamen.

Mandavimus enim Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis locorum, per quæ credimus ipſum verſus dictas partes rediturum, quod victualia in Ballivis ſuis, in magnâ habundantiâ, venditioni exponi, & dicto Cardinali, ac hominibus ſuis cariagium, cum indiguerint, habere faciant; prout vos dictis Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis, ex parte noſtrâ pleniùs injungetis.

Et præmiſſa omnia & ſingula ita circumſpecte & provide faciatis, quod diligentiam veſtram poſſimus meritò commendare.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliolum 16. die Martii.

Ad Papam, pro Prioratu de Lanretoſt.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Pater ſancte, in hiis, quæ ad cultum divini nominis, & fomentum religionis pertinere noſcuntur, eò libentiùs veſtræ Beatitudini preces noſtras porrigimus, quo eas, ob ſupplicantis devotionem, exaudiri â veſtrâ Clementiâ favorabilius credimus & ſperamus.

Cùm itaque Prioratus de Lanretoſt, Carliolenſis Dioceſis, juxta confinia terræ noſtræ Scotiæ ſitus, per combuſtionem domorum, ac deprædationem bonorum ejuſdem Prioratûs, per Scotos, inimicos & rebelles noſtros, per fines Regni noſtri ipſis vicinos, inhumaniter perpetratas, depauperatus exiſtat plurimùm & vaſtatus:

Noſque paupertati dilectorum nobis in Chriſto, Prioris & Canonicorum Prioratûs prædicti, piis compatientes * affectibus, ob ſpecialem devotionem, quam ad beatam Mariam Magdalenæ (in cujus honore illud Cœnobium eſt fundatum) gerimus & habemus: * II. 1048.

Necnon & propter diutinam moram noſtram, quam nuper in eodem fecimus Prioratu, dum adverſa corporis valetudine premebamur, dederimus eiſdem Priori & Canonicis advocationes Eccleſiarum de Mitford & de Carlaton. Dunelmen. & Karliolen. Dioc. quæ de noſtro ſunt patronatu:

Volentes & concedentes, quantum in nobis eſt, quod ipſi ad relevationem ſtatûs ſui, eaſdem Eccleſias, cedentibus aut decedentibus rectoribus earumdem, canonicè aſſequi valeant, in uſus proprios poſſidendas;

Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus dictos, Priorem & Canonicos, præmiſſorum intuitu, noſtrique rogaminis interventu, habentes, ſi placet, paternis affectibus commendatos, quod ipſi prædictas Eccleſias, cedentibus aut decedentibus Rectoribus earumdem, in proprios uſus tenere valeant & habere, ſibi & ſucceſſoribus ſuis imperpetuum, ad relevationem ſtatûs ipſorum, & divini cultûs augmentum, auctoritate Apoſtolicâ, concedere dignemini gratioſè.

Conſervet, &c.

Dat. apud Karliolum 17. die Martii.

Super Concelamento Coronellæ Roberti de Brus.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 28.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, ad inſtantiam Margaretæ, Reginæ Angliæ, Conſortis noſtræ cariſſimæ, pardonavimus Galfrido de Coigners tranſgreſſionem,

Quam fecit poſtquam quædam coronella aurea, de quâ Robertus de Brus, Inimicus & Rebellis noſter, in terrâ noſtrâ Scotiæ, nuper ſe coronari fecit, ad manus ejuſdem Galfridi devenit,

Coronellam illam retinendo & concelando, unde idem Galfridus coram nobis & Concilio noſtro occaſionatus extitit & convictus.

Nolentes quod dictus Galfridus per nos, vel hæredes noſtros, ſeu Miniſtros noſtros quoſcumque, inde occaſionetur in aliquo, ſeu gravetur.

In cujus, &c.

Teſt Rege apud Karliolum 20. die Martii.

Per ipſum Regem nunciante Theſaurario.

Deprecatoria, pro Cardinalibus & Domo de Columpna reſtituendis.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Reverendos Patres, Dominos, Jacobum & Petrum, de Columpna, dictæ Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales, & Domum ipſorum favore ſpecialis benivolentiæ proſequentes, circa promotionem utilitatum ipſorum eo libentiùs interponimus partes noſtras, quo eos & alios de Domo illorum ferventiores noſtri nominis & honoris ſemper ſenſimus zelatores.

Et, licet pro revocatione ſententiarum, per Dominum Bonifacium Papam Octavum, Prædeceſſorem veſtrum, in ipſos & alios de

Ann. D. 1307. Edw. 1.

de Domo illorum latarum, & reſtitutione terrarum & bonorum, quibus fuerant per eundem Prædeceſſorem veſtrum privati, per Nuncios noſtros, quos nuper ad præſentiam veſtram tranſmiſimus, inſtiterimus, ſicut recolimus diligenter,

Ut tamen affectionem, quam ad eos & dictam domum ipſorum gerimus, interceſſio iterata teſtetur,

Sanctitati veſtræ affectuoſâ precum inſtantiâ ſupplicamus, quatinus terras, poſſeſſiones, & bona, quibus, ſicut præmittitur, fuere privati, præfatis Cardinalibus, & aliis de Domo ſuâ prædictâ, quantum ad veſtræ Dominationis gratiam attinet, benignè, plenè, & integrè reſtitui jubeatis: Ita, ſi placet, quod, ex interventione precum noſtrarum hujuſmodi, ſperatum fructum ſibi ſentiant proveniſſe.

Conſervet, &c.

Dat. apud Karl. 25. die Martii.

---

* II. 1049.

** De inquirendo ſuper paſſagio ultra aquam inter Berewyk, & Twedemutht.*

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 21. d.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Swyneburne, Roberto Herun, & Thomæ de Sheffeld, ſalutem.

Quia ex quorundam fidedignorum accepimus inſinuatione, quod venerabilis Pater, A. Dunelmenſis Epiſcopus à tempore, quo pons noſter, inter villam noſtram de Berewyco & Twedemuth, corruit, medietatem proficui paſſagii ultra aquam de Twede (quæ ad nos de jure debuit pertinere) de omnibus & ſingulis, cum rebus & bonis ſuis ultra aquam illam tranſeuntibus, per Miniſtros ſuos, in proprios uſus convertendo, colligi fecit, in noſtri præjudicium, juriſque noſtri ſubreptionem, ac dilecti ſervientis noſtri Johannis Hayward, cui paſſagium illud dedimus in feodo, exhæredationis periculum manifeſtum:

Nos, ſuper præmiſſis certiorari, ac nobis, & præfato Johanni juſtitiam fieri volentes in hac parte, aſſignavimus vos, vel duos veſtrûm, quos præſentes eſſe contigerit, ad inquirendum, per Sacramentum proborum & legalium hominum, tam villæ noſtræ Berewici, quàm Comitatûs Northumbriæ, per quos, &c. utrum prædictus Epiſcopus medietatem proficui paſſagii prædicti colligi, & in uſus proprios applicari fecit, ſicut prædictum eſt, necne?

Et ſi ſic; tunc à quo tempore proficuum illud colligi fecit, & quantum inde percepit, & qualiter, & quo modo, & utrum proficuum illud in uſus proprios convertit necne?

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos diem & locum, quos vos omnes, vel duo veſtrûm ad hoc provideritis, inquiſitionem illam capiatis in formâ prædictâ.

Mandavimus enim Majori & Ballivis villæ noſtræ Berewici, ac Vicecomiti noſtræ Northumbriæ, quod ad certos diem & locum, quos vos omnes, vel duo veſtrûm, eis ſcire faciatis, venire facerent coram vobis, vel duobus veſtrûm, tot & tales, &c. tam villæ, quàm Comitatûs prædictorum, per quos rei veritas, &c.

Et, cum inquiſitionem illam ceperitis, eam nobis, ſub ſigillis veſtris, & Sigillis eorum, per quos facta fuerit, ſine dilatione mittatis & hoc breve.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliol 28. die Martii.

Per petitionem de Concilio.

De Exequiis Johannæ Glouceſtriæ Comitiſſæ, Regis filiæ.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Tundela Brevium de privato Sigillo, An. 35. E. 1. [illegible]

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, al honourable Pere en Dieu R. par la meiſme grace, Eveſque de Londres, noſtre Chancellier, ſaluz.

Come Johanne, noſtre chiere fille, que fu Conteſſe de Glouceſtre, ſoit a Dieu commandee,

Vous mandoms que, per lettres de noſtre grant Seal, facez mander, en bone forme & covenable, a touz Prelatz, auſi bien Erceveſques, & Eveſques, come a Abbez & Priours, & as Chapitres des Egliſes Cathedrales, & Collegiales, & as Univerſites, & as Freres des Ordres de Precheurs, & de Meneurs, & as autres Religious de noſtre Roialme,

Q'il facent faire exequies, & chanter meſſes ſollempnement, & autres privees meſſes, & autres oreiſons; eſpecialment por l'alme de noſtre file avant-dite.

Et meiſmes lettres facez liverer a noſtre chier Clerk, William de Thorntoft, por enveer as lieux, as queux elles ſerront eſcrites; ſicome nous li avons mandez par nos lettres.

Don. ſouz noſtre prive Seal a Cardroill, le primer jour de Averill, l'An de noſtre Regne 35.

---

* II. 1050.

** De fidelitate Archiepiſcopi Rothomagenſis reſpectuanda.*

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Clauſ. 35. E. 1. m.

REX dilecto & fideli ſuo, Waltero de Glouceſtriâ, Eſcaetori ſuo ultra Trentam, ſalutem.

Quia, ad inſtantiam venerabilis Patris, P. Sabinenſis Epiſcopi, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, dedimus reſpectum venerabili Patri B. Archiepiſcopo Rothomagenſi, uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximò futurum, & ab eodem Feſto uſque in unum Annum, proximò ſequentem, completum, de fidelitate ſua, quam nobis facere tenetur de terris & tenementis, quæ de nobis tenet infra Regnum noſtrum, & quæ per mortem Prædeceſſoris ſui capta ſunt in manum noſtram,

Vobis mandamus quod omnes terras & tenementa in Ballivâ veſtrâ, quæ occaſione mortis Prædeceſſoris prædicti Archiepiſcopi cepiſtis in manum noſtram, Galfrido Columbel, Clerico & Attornato ipſius Archiepiſcopi, ſine dilatione liberetis, nomine ejuſdem Archiepiſcopi cuſtodiendas;

Ita quod idem Archiepiſcopus, in fine dicti Anni, ad nos accedat, fidelitatem ſuam nobis facturus pro terris & tenementis ſupradictis.

Teſte Rege apud Karliolum, primo die Aprilis.

Per ipſum Regem.

Eodem modo mandatum eſt Richardo Oyſel, Eſcaetori citra Trentam.

Teſte Rege ut ſupra.

Pro Johanne de Havering, de grato ſervitio quod Domino Papæ impenderat.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 2.

DOmino Papæ, Rex, &c.

Advenerunt, gratiſſimæ noſtris affectibus, Sanctitatis veſtræ litteræ, per quas nobis innotuit, quod dilectus & fidelis noſter, Johannes de Haveryng, Seneſcallus Vaſconiæ, ſecundum quod ſibi dederamus frequentius in mandatis, grata præſtitit vobis obſequia, ſollicite ſe exponens ad ea, & etiam, quantum ad eum pertinuit, diligenter adimplens quæ veſtræ beatitudini complacebant; de quo diligentiam ſuam multipliciter commendamus.

Nos igitur, conſideratione ſervitiorum hujuſmodi, vobis juxta cordis noſtri deſideria præſtitorum per ipſum (de quibus, ſicut veſtræ continebant litteræ, commendatis) necnon & obſequiorum laudabilium antiquorum, quæ nobis impendit, & quæ nobis per eum impenſa fatemur, intuitu,

Seneſcallum eundem, & ejuſdem labores, antiquos etiam & modernos, dignis premiis curabimus eo promptiùs & libentiùs, quamprimum bono modo poterimus, munerare, quo in executione eorum, quæ ſibi pro vobis mandavimus & injunximus facienda, ſe exhibuit promptiorem, quodque indefeſſis ſtudiis non omittit, quæ ſunt nobis utilia, & ad noſtros ſpectant honores, intente proſequi & efficaciter adimplere.

Conſervet, &c.

Dat. apud Karleol. 4. die Aprilis.

De Jure Regio conſervando.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 1.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, Amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & dilectionem ſinceram.

Licet ea libenter, quæ utilitatum & honorum veſtrorum promotionem reſpiciunt, quantum bono modo poſſemus, promptis affectibus impleremus; hiis tamen, quæ nobis & juri dignitatis noſtræ Regiæ ac Coronæ ſunt præjudicialia, nequaquam aſſenſum præbere valemus, ſicuti non poſſumus, nec debemus.

Unde cum aliqua, in Apoſtolico reſcripto contenta, Prioratum de Okeburn. tangentia (videlicet, ubi de Maneriis, Villis, & Dominiis temporalibus fit mentio) quæ, ſi procederent, manifeſte juri noſtro Regio derogarent;

Tollantur ea quæ præjudicant; & ponatur Prioratus cum pertinentibus ſuis ſalvo conſueto apporto, ſuperiori * Monaſterio faciendo; & ſic poſtulata tranſire ſuſtinebimus, quantum poterimus, jure noſtro Regio inoffenſo. * II. 1051.

Dat. apud Karliolum 4. die Aprilis.

De primis fructibus ad opus Papæ capiendis.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 25. E. 1. m. 19.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod ob reverentiam Sedis Apoſtolicæ, & affectionem quam erga Sanctiſſimum in Chriſto Patrem Dominum C. divina providentia, ſummum Pontificem gerimus & habemus,

Concedimus, quantum in nobis eſt, quod dilecti nobis Magiſtri, Willielmus Teſta Archidiaconus Aran. in Eccleſia Convenarum, & Petrus Amalurni Canonicus Burdegaliæ, Garſias Arnaldi de Garleux Canonicus Auxcien. & Willielmus de Prato Canonicus Convenarum, Sedis Apoſtolicæ Nuncii, fructus primi anni, à tempore reſervationis, inde per dictum Dominum Papam ſibi factæ, de beneficiis eccleſiaſticis, cum curâ, vel ſine curâ, vacantibus in Regno noſtro provenientes, uſque ad terminum ſecundum mandatum apoſtolicum, non obſtantibus quibuſcumque prohibitionibus in Parliamento noſtro inde factis:

Ita videlicet quod de fructibus, de Abbatiis ſeu Prioratibus, vacantibus in eodem Regno, provenientibus, ſe nullatenus intromittant ad opus dicti Domini ſummi Pontificis:

Modo debito colligere cuſtodireque valeant & tenere; hoc tamen obſervato, quod pecuniam, inde provenientem, extra idem Regnum, præterquam per viam cambii, non deferant, ſeu deferri faciant quovis modo, ſine noſtra licentia ſpeciali.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliolum 4. die Aprilis.

Per ipſum Regem.

Pro

nn. D. 307. dv. 1.

Arn. D. 1307. Edv. 1.

Pro Societate Friſcobaldorum.

n. 35. 1. t. 35. 1. m.

REX dilectis Mercatoribus ſuis, Emerico de Friſcobald, & Sôciis ſuis Mercatoribus, de Societate Friſcobaldorum, de Florentia, ſalutem.

Cum nuper Venerabiles Patres, Walterum Coventr. & Lychf. & Willielmum Wygorn, Epiſcopos: Ac dilectos & fideles noſtros, Henricum de Lacy Comitem Lincolniæ: Hugonem le Deſpenſer, Ottonem de Grandiſſono, & Amanenum Dominum de le Bretto; & quoſdam alios nuncios noſtros, ad Dominum ſummum Pontificem, uſque Lugdunum, pro arduis negotiis, nos tangentibus, tranſmittentes:

Injunxerimus vobis, quod vobis de pecunia provideretis, unde nobis tam pro expeditione negotiorum noſtrorum prædictorum, quàm pro expenſis nunciorum eorundem ſervitium fecere poſſetis:

Ac vos, pro ſervitio hujuſmodi nobis faciendo, Mercatoribus de Societate Pullicum & Rembertinorum, de Florentiâ, mille libras ſterlingorum, recipiendas in Curia Romana liberaveritis;

Iidemque Mercatores vobis ibidem ſolvere diſtulerunt ſummam pecuniæ ſupradictam:

Volentes ut erga Mercatores recuperare poſſitis pecuniam antedictam, concedimus vobis pro nobis & hæredibus noſtris, quòd, cum nos præfatis Mercatoribus de Societate Pullicum & Rembertinorum in mille libris ſterlingorum per noſtras patentes Literas teneamur,

Vos, pro illis mille libris, quas ipſis, ut præmittitur, liberâſtis, mille libras, de exitibus Cuſtumæ noſtræ Lanarum, Coriorum, & Pellium Lanatarum, in manibus veſtris, ex commiſſione noſtrâ, exiſtentes, provenientibus, recipiatis ad opus veſtrum.

Et nos vos inde in compoto veſtro ad Scaccarium noſtrum de exitibus prædictis allocationem habere faciemus.

Et recipiatis à dictis Mercatoribus de Societate Pullicum & Rembertinorum Literas noſtras prædictas, & Literas ipſorum de acquietantiâ, ſolutionem dictæ pecuniæ teſtificantes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliolum 4. die Aprilis.

Per ipſum Regem.

* II. 1052.

** De veniendo London. ad apparatus Militiæ capiendos de Garderoba Regis.*

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Cl. 34. E. 1. m. 16. d.

REX Vicecomiti Lincolniæ, ſalutem.

Præcipimus tibi quod per totam ballivam tuam, in locis quibus videris expedire, tam infra libertates, quàm extra, publicè proclamari facias ex parte noſtrâ,

Quod omnes illi, qui Milites non ſunt, & Milites eſſe voluerint, veniant uſque London. citra diem Pentecoſtes proximo futurum, ad apparatus ſuos, eis in hoc caſu neceſſarios, de garderoba noſtra recipiendos, de dono noſtro; ut arma militaria de nobis ibidem ſuſcipere valeant dicto die.

Teſte Rege apud Wolveſeye 6. die Aprilis.

Eodem modo mandatum eſt ſingulis Vicecomitibus Angliæ.

De Reſpectu, pro Archiepiſcopo Rothomagenſi.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 16.

REX dilecto ſibi Magiſtro Johanni Feroun, ſalutem.

Cum nuper ad inſtantiam Venerabilis Patris P. Sabinenſis Epiſcopi, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, dederimus reſpectum Venerabili Patri B. Archiepiſcopo Rothomagenſi, uſque ad feſtum Pentecoſtes proximo futurum, & ab eodem feſto uſque in unum Annum proximo ſequentem completum, de fidelitate ſua, quam nobis facere tenetur de terris & tenementis, quæ de nobis tenet infra Regnum noſtrum, & quæ per mortem Prædeceſſoris ſui capta ſunt in manum noſtram:

Et mandaverimus dilecto & fideli noſtro Richardo Oyſell, Eſcaetori noſtro citra Trentam, quod omnes terras & tenementa in Ballivâ ſuâ, quæ occaſione mortis Prædeceſſoris prædicti Archiepiſcopi cepit in manum noſtram, Galfrido Columbell. Clerico & Attornato ipſius Archiepiſcopi ſine dilatione liberare nomine ejuſdem Archiepiſcopi cuſtodiendas;

Ita quod idem Archiepiſcopus, in fine dicti Anni, ad nos accederet, fidelitatem ſuam nobis facturus pro terris & tenementis ſupradictis.

Ac idem Eſcaetor nobis ſignificaverit, quod dictum mandatum noſtrum, juxta tenorem ejuſdem, exequi non valebat, pro eo quod terras & tenementa prædicta, diu eſt, vobis, prætextu cujuſdam brevis, ſub Sigillo Scaccarii noſtri, ſibi ſuper hoc directi, liberavit tenendas quamdiu nobis placeret, reddendo inde nobis per Annum quinquaginta Marcas, prout in tranſcripto brevis prædicti, quod dictus Eſcaetor noſter ſub Sigillo ſuo nobis miſit, plenius continetur;

Vobis mandamus quod terras & tenementa prædicta, vobis ex parte noſtra ſic commiſſa, præfato Galfrido, ſine dilatione, liberetis cuſtodiendas in forma ſupradictâ.

Volumus enim vos, de prædictis quinquaginta Marcis, ex nunc ad dictum Scaccarium noſtrum, prout juſtum fuerit, exonerari.

Teſte Rege apud Karliolum 16. die Aprilis.

Literæ Roberti Comitis Flandriæ de Mercatoribus hinc inde ſatisfaciendis.

An. 35. E. 1. Ex Autogr. in Turri.

ILluſtri Principi, & Potenti Domino, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hilberniæ, & Duci Aquitaniæ, Robertus, Comes Flandriæ, ſalutem, Reverentiam & honorem.

Vidimus Litteras veſtras, quibus nos rogaviſtis quatinus Arnaldo Drokas, Valletto veſtro, nomine Johannis de Gale, de ducentis & ſexaginta libris ſterlingorum, ad quos navis quædam dicti Johannis, ac bona & Catalla ſua, in eadam inventa, quondam per Philippum Fratrem noſtrum, tempore guerræ Flandriæ capta, appreciabantur, ſolutionem feſtinam fieri faceremus:

Super quibus vobis reſcribimus, quod prædicto Arnaldo, nomine dicti Johannis, * ſeu ipſi Johanni, de dictâ pecuniæ ſummâ, ad plenum parati ſumus & volumus ſatisfacere, ut rogatis; & quibuſcunque aliis Mercatoribus Regni veſtri dampna, ſibi per gentes noſtras illata, quatenus eadem probare & oſtendere potuerint, facere reſtitui indilate; dum tamen vos Mercatoribus terræ noſtræ de dampnis, eiſdem per gentes Regni veſtri factis, apud Cracduc & alibi, hoc idem invicem fieri faciatis. * II. 1053.

Et, propter hæc, apud vos Procuratores noſtros, ſeu Attornatos tranſmittimus, cum mandato & poteſtate obligandi nos efficaciter ad hujuſmodi reſtitutiones faciendas, prout ſuperius eſt expreſſum.

Vos rogantes affectuoſe, quantum amplius poſſumus, quatenus Mercatoribus terræ noſtræ ſupradictis bona, ſibi ablata, faciatis reſtitui; cum invicem prompti ſumus, eiſdem factâ reſtitutione, veſtris gentibus facere reſtitui omnia bona, ſibi ablata, indilatè.

Datum apud Gandavum, octava decima die Menſis Aprilis.

Ad Papam, pro Pontio Domino de Caſtellione, ſuper diſpenſatione Matrimoniali.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 9. d.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Attendentes obſequia utilia & accepta, quæ dilectus & fidelis noſter, Pontius Dominus de Caſtellione, nobis laudabiliter hactenus impendit, ſtatûs ipſius & ſuorum commodum & honorem non indignè inducimur procurare:

Sperantéſque quòd ſolita veſtra benignitas illos amplioris favoris gratiâ proſequatur, quorum obſequioſa promptitudo penes nos exuberat, & quibus morum honeſtas & generis nobilitas ſuffragantur;

Ideoque cum ſuper Matrimonio, inter Pontium, filium dicti Pontii, & Johannam de Peregort contrahendo, jam, ut intelleximus, habitus ſit tractatus:

Iidemque, Pontius, filius Pontii, & Johanna, pro eo quod in gradu conſanguinitatis prohibito ſe attingunt, abſque ſedis Apoſtolicæ gratiâ nequeunt matrimonialiter copulari:

Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicamus quatinus, ut præfatus Pontius dictam Johannam ducere valeat in uxorem, prout veſtra decreverit Paternitas reverenda, noſtrorum interventu rogaminum, diſpenſare dignemini gratioſe.

Dat. apud Karl. viceſimo ſexto die Aprilis.

Per Breve de privato Sigillo.

De Procurationibus pro Nuncio Papæ.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 15.

REX Venerabilibus Patribus, Archiepiſcopis, Epiſcopis, & Officialibus, ac Collectoribus Procurationum venerabilis Patris P. Sabinenſis Epiſcopi, ſedis Apoſtolicæ Nuncii in Angliâ, ſalutem.

Sciatis quòd, cum dictus Cardinalis, pro reformatione & completione pacis, inter nos & Regem Franciæ ineundæ & firmandæ, ac communi commodo Regni noſtri, nobis nuper in Angliam per Dominum ſummum Pontificem fuerit deſtinatus;

Volumus quòd idem Cardinalis omnes & ſingulas Procurationes ſuas percipiat, & habeat in Regno noſtro prædicto, juxta formam & effectum literarum Apoſtolicarum, ſibi ſuper perceptione Procurationum hujuſmodi directarum:

Et quòd idem Cardinalis vobis omnibus & ſingulis, ut diligentiam & laborem, quos poteritis, adhibeatis ad dictas Procurationes integrè, juxta formam prædictam, levandas & colligendas, ac ſibi celeriter liberandas, quòdque nullus veſtrum eum impediat, in hac parte, firmiter injungere valeat & mandare.

Vos igitur in præmiſſis taliter habeatis, quod præfatus Cardinalis præſens mandatum noſtrum ſibi ſentiat profuturum, quodque de vobis non habeat materiam conquerendi.

Teſte Rege apud Karliolum 4. die Maii.

* II. 1054.

** Ad Cancellarium de litteris ad Papam, ſuper Canonizatione Roberti de Groſteſte, expediendis.*

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Bundela Brevium An. 35. E. 1. in Turri.

EDdward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, &c. al honurable Pere en Dieu, R. par la meiſme grace, Eveſque de Londres, noſtre Chancellier, ſaluz.

Come le honurable Pere en Dieu, l'Eveſque de Nicole, & le Chapitre de l'Egliſe de meiſme le lieu, ſoient empurchaceant, devers noſtre Pere le Pape, le Canonizement de Seint Robert Groſſeteſte, jadis Eveſque de Nicole:

Nous, cantz la buſoigne de dit Canonizement molt a cuer, & deſirantz

Ann. D. 1307. Edv. 1.

ſirantz que ele ſe face al honur de Dieu, & de Seint Egliſe, & du dit corps Seint auſint;

Vous mandomis que vous facez faire lettres, de noſtre grant ſeal, en bone forme & eſpeciale, a noſtre dit Pere le Pape, enpriant a grant devocion, come il affiert, pur tien corps Seint, pur qui Dieu ad monſtre grantz miracles, qu'il vueille le Canonizement du dit corps Seint granter & faire.

Et facez auſint faire autres lettres, de noſtre dit ſeal, en bone forme & eſpeciale, depar nous a Sire Reymon del Gout, Neveuz noſtre dit Pere le Pape: a Sire Pierres l'Eſpaynel: & a Sire Thomas de Jorz; Cardenaux de la Seint Egliſe de Rome;

Enpriant que, a la buſoigne du dit Canonizement avancer & exploiter, ils mettente tote l'aide & le bon conſail quil porront, pur l'onur de Dieu, de Seinte Egliſe, & de dit corps Seint, & auſint par amour de nous;

Les queles lettres facez faire, & delivrer a celi, qi la buſoigne ſuyra devers vous, au plus toſt que vous porrez, en bone manere.

Don. ſouz noſtre prive Seal a Cardoill, le 6. jour de Mey, l'an de noſtre Regne 35.

Ad Papam, pro Roberti Epiſcopi Lincolnienſis Canonizatione.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 2.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Sedis Apoſtolicæ prudentia circumſpecta,

Quæ, actibus intenta ſaluberrimis, & operibus expoſita pietatis, ſolerter exequitur, quæ ſunt Dei, ad divini nominis honorem & gloriam, ac exaltationem Catholicæ Fidei, ſalutemque fidelium,

Merito cenſuit, ritéque providit ut, quos triumphantis Eccleſiæ Regio glorioſa (poſt devictum conſummatumque certamen triforme, mundi, carnis, ſpirituſque maligni) cœleſtis Beatitudinis efficit poſſeſſores, cura ſolers Eccleſiæ Militantis, laudando & glorificando in terris, digne venerationis officio proſequatur; quatinus eorum ſuffragiis & patrociniis apud Deum, qui eſt glorioſus in ſanctis ſuis, & in ſua Majeſtate terribilis, inter mundanos conflictus & turbines adjuvetur.

Felicis itaque memoriæ Robertus, quondam Lincolnienſis Epiſcopus, Dei famulus; vir utique, in ergaſtulo carnis poſitus, excellens meritis, vitæ Sanctitate præclarus, & velut ſtella matutina, in medio nebulæ, & quaſi lucerna, non ſub modio, ſet ſuper Candelabrum poſita, ſparſit aliis lumen ſapientiæ & doctrinæ, in Domo Domini virtutum jubare adeo choruſcando, quod tandem, in divini nominis confeſſione legitime certans, & contra mundum, carnem, & Dæmonem triumphans, athleta non degener, confeſſor inclitus & virtutum opifex, paſtor bonus in populo, curſum vitæ perluſtrantem miraculis, vires & potentiam naturalem excedentibus, feliciter conſummavit: de peregrino cives cæleſtis effectus; & bonorum confeſſorum agminibus aggregatus.

Hæc de ipſo Agoniſta nobili tenet Eccleſia Anglicana: hæc pontificalis narrat auctoritas: hæc memoria ſeniorum retinet: clerus indicat: militia meminit: teſtatur populus; & omnis, utriuſque ſexûs, ætas recenter quodammodo, * velut à Patribus nunciata filiis recordatur.

* II. 1055.

Dignum igitur æſtimantes & congruum, tam reverendum virum debere condignis in terris attolli præconiis, quem in cœlis Cives Sanctorum & Domeſtici Dei glorianter honorant, ac ipſe Sanctonum Dominus, ſtolâ gloriæ redimitum, ad Paradiſi januam coronavit.

Beatitudini veſtræ humiliter duximus ſupplicandum, quatinus Nunciis, pro Canonizatione præfati Epiſcopi obtinendâ, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam accedentibus, juxta formam, quâ ſacro-ſancta Romana Eccleſia in conſimili negotio uti conſueverat, benignam dignemini, ſi placet, audientiam gratioſis affectibus exhibere; ut, per promeritæ Canonizationis eventum, idem Epiſcopus, per Apoſtolicæ ſedis gratiam, aſcribi valeat beatorum Cathalogo confeſſorum: ſicque ipſe, ut ſanctus, honoretur in terris, & glorificetur altiſſimus in excelſis.

Conſervet vos altiſſimus, &c.

Dat. apud Karl. 6. die Maii.

De Miſſarum decantationibus pro Johanna Comitiſſa Glouceſtriæ filia Regis.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 9. dor.

REX venerabili in Chriſto Patri, R. eâdem gratiâ, Epiſcopo London. ſalutem.

Cum opus pium & apud Deum meritorium cenſeatur pro defunctis exorare, ut à peccatorum nexibus facilius liberentur; Deuſque, omnium conditor, diſpoſitor & creator, Johannam, quondam Comitiſſam Glouceſtriæ & Hertfordiæ, filiam noſtram cariſſimam, ad ſe ab hoc ſeculo, prout ſibi placuit, evocaverit; quod vobis non ſine cordis amaritudine nunciamus,

Vobis mandamus, rogantes quatinus animam præfatæ filiæ noſtræ, a ſingulis religioſis & aliis perſonis Eccleſiaſticis, ſubditis veſtris, per totam Civitatem & Dioceſim veſtras, per miſſarum ſollemnium decantationes, & alia opera pia faciatis altiſſimo ſpecialiter commendari.

Teſte Rege apud Karl. 6. die Maii.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet,

Singulis Epiſcopis per Angliam;

Cuſtodibus Spiritualitatis Archiepiſcopatûs Cantuar. à ſede Apoſtolica deputatis.

Ann. D. 1307. Edv. 1.

Item, mutatis mutandis, eodem modo ſcribitur ſubſcriptis; videlicet,

Abbati Weſtmonaſterii,
Abbati de Waltham, Sanctæ Crucis,
Abbati de Sancto Albano,
Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati de Eveſham.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 9. d.

REX Religioſis Viris, & in Chriſto ſibi dilectis . . . . Priori Provinciali, ac Fratribus univerſis Ordinis Sancti Auguſtini, in generali Capitulo ſuo, apud Lincolniam proximo conventuris, ſalutem, & Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Fidelium devotio ad religioſorum ſuffragia imploranda eo ferventiùs excitatur, quo ſperatur preces eorumdem religioſorum apud altiſſimum gratioſiùs exaudiri, & exinde fidelibus, ſic implorantibus, de ſupernis majora commoda provenire.

Conſiderantes itaque nos, rebus mundialibus, quarum diſpoſitioni vacare nos oportet, undique involutos, quominus ſaluti animæ noſtræ, prout nobis expediret, intendere valeamus: firmaque credulitate tenentes, per preces & orationes veſtras, ſummum bonum gratiæ cœleſtis poſſe faciliùs impetrari,

Devotionem veſtram attentis precibus requirimus & rogamus, quatinus nos, Reginam Conſortem noſtram & liberos noſtros, ac ſtatum Regni noſtri, ei, qui menſuræ termino non artatur, ſedulis interceſſionibus commendetis; ipſius Clementiam ſuppliciter implorantes, ut nobis concedat ſic Regnum temporale regere, negotiaque, nos, & ſtatum Regni noſtri, & aliarum terrarum, noſtro Dominio ſubjectarum, ſua mediante ineffabili gratiâ, ordinare, quod in Regno cœleſti partem hæreditariam conſequamur, quodque actus noſtri * ad laudem ſui nominis, & ad noſtrum, Regnique noſtri, & terrarum prædictarum cedere valeant commodum & honorem.

* II. 1056.

Teſte Rege apud Karl. viceſimo die Maii.

Per breve de privato Sigillo.

De Præbenda Medico Reginæ concedenda.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 1.

PApæ Rex devota, &c.

Nuper veſtræ Paternitatis Clementia (Margaretæ Reginæ Angliæ, Conſorti noſtræ cariſſimæ, gratiam diſponens facere ſpecialem) venerabili Patri Epiſcopo Ebroicenſi, & Religioſis Viris .... Abbatibus Sancti Auguſtini Cantuar. & Weſtm. providendi ipſius Reginæ Clericis, quos ipſa duceret nominandos, de Præbendis in Ebor. London. Ciceſtr. Sarum, Hereford. Lych. & Rothom. Eccleſiis, quamcito ad id facultas ſe offerret, conceſſerat poteſtatem.

Cujus prætextu gratiæ, quamvis prædicta Regina Magiſtrum Johannem de Fontibus, Clericum & Medicum ſuum, nomináſſet ad Præbendam in dictâ Rothom. Eccleſiâ promovendum; executores ſupradicti, ad proviſionem eidem Clerico in dictâ Eccleſiâ faciendam,

Tum propter facultatem, dicti loci Archiepiſcopo per vos de præbendis in eâdem Eccleſiâ Clericis ſuis, uſque ad certum numerum, providendi, conceſſam; tum propter alias proviſiones ſedis Apoſtolicæ, in eâdem Eccleſiâ prædictæ gratiæ derogatorias;

Procedere non valebunt;

Sicque prædicta Regina Conſors noſtra, prædictâ gratiâ, ex veſtrâ Munificentiâ largitâ, fruſtratur quodammodo, præconceptâ.

Nos igitur, ipſius Reginæ deſiderium, in hâc parte præcipuè, ſuper promotione Clerici ſui prædicti (quem, ex eo quod de nobis in infirmitate noſtrâ curam habuit diligentem, & adhuc nobis intendit jugiter hiis diebus, non inmerito affectamus) cupientes optato effectui mancipari,

Sanctitatem veſtram affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus, ut dictus Magiſter Johannes, proviſionibus prædictis, ſeu gratiâ, præfato Archiepiſcopo conceſsâ, non obſtantibus ad Præbendam, quam in dictâ Rothom. Eccleſiâ primo vacare continget, optinendam omnibus præferatur, ordinare dignemini, noſtri rogaminis interventu.

Hanc requiſitionem noſtram eo, ſi placet, libentiùs ad exauditionis gratiam admittentes, quo dicto medico, in infirmitate noſtrâ, Curam commiſimus ſtatûs noſtri.

Conſervet, &c.

Dat. apud Karl. viceſimo octavo die Maii.

Pro dicto Medico, ſub eodem tenore, ſcribitur Archiepiſcopo Rothomagenſi.

Et ſupplicat Archiepiſcopo Rothom. ſub eâdem formâ, cum tali concluſione.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 1.

PAternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus erga eundem ſummum Pontificem, ut præfatus Magiſter J. proviſionibus prædictis, ſeu gratiâ, vobis, ut præmittitur, conceſsâ, non obſtantibus, ad Præbendam, quamprimò in Eccleſiâ prædictâ vacare continget, optinendam omnibus aliis præferatur, efficaciter interponere partes veſtras;

Vel ſaltem eidem Magiſtro Johanni tanquam uni de Clericis noſtris,

Ann. D. ſtris, de Præbendâ, in Eccleſiâ veſtrâ prædictâ proximò vacaturâ,
1307. virtute dictæ gratiæ, vobis conceſſæ, providere velitis noſtri ro-
Edv. 1. gaminis interventu.

Et eo libentiùs, ſi placet, quo eidem Medico, dum corporis valitudine premebamur, curam commiſimus ſtatûs noſtri.

Pro quo vobis teneri volumus ad ea, quæ vobis noverimus eſſe grata.

Dat. apud Karl. viceſimo octavo die Maii.

---

* II. 1057. ** Bulla, ſuper Caſtro de Maloleone Regi reſtituendo.*

Ann. D. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto
1307. filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam
An. 35. benedictionem.
E. 1. Circa negotium complendæ pacis inter te & cariſſimum in
Ex Autogr. Chriſto filium noſtrum, Philippum Regem Franciæ illuſtrem, quod eſt non mediocriter nobis cordi, poſt multos & varios labores, quos propterea ſuſtinuimus, adhuc non ceſſamus, quantum nobis ex alto permittitur, ſollicitudinem & diligentiam continuo adhibere.

Sane reſtitutio Caſtri de Maloleone nondum extitit ſubſecuta; ſed ſperamus eam, de die in diem, feliciter, auctore Domino, expediri.

Caſtrum enim ipſum adhuc ad manus dicti Regis vel ſuarum gentium non pervenit; ſed, cum ad eos pervenerit, incontinenti facient reſtitutionem prædictam;

Dummodo Seneſcallus Vaſconiæ recipiendi Caſtrum prædictum, tuo nomine, ſpecialem à te habeat poteſtatem, per tuas patentes litteras; tam poteſtatem hujuſmodi, quàm quod de hujuſmodi receptione, per dictum Seneſcallum tuo nomine faciendâ, ita contentus & pacatus exiſtes, ac ſi tibi perſonaliter facta foret, continentes expreſſe:

Aliter enim dictæ Gentes Caſtrum ipſum Seneſcallo non traderent memorato.

Ideoque Celſitudinem tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus litteras ipſas, ſuper hujuſmodi poteſtate, per modum prædictum, facias fieri duplicatas, utraſque ad partes iſtas celeriter tranſmiſſurus: ut earum aliæ penes eundem Seneſcallum remaneant, & aliæ ſimiles dicto Regi & ejus gentibus valeant exhiberi.

Dat. Pictavis 2. Non. Junii, Pontif. noſtri anno ſecundo.

De annua Penſione Nuncio Papæ ſolvendo.

Ann. D. REX omnibus ad quos &c. ſalutem.
1307. Attendentes grata & laudabilia obſequia per venerabilem Pa-
An. 35. trem P. Epiſcopum Sabinenſem, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ
E. 1. Cardinalem, nobis & Regno noſtro, ante hæc tempora, multi-
Pat. 35. pliciter impenſa, & impoſterum impendenda,
E. 1. m. Eidem Cardinali quinquaginta Marcas, ſingulis annis, ad totam
8. vitam ſuam, ad ſcaccarium noſtrum, in Feſto Sancti Michaelis, nomine penſionis, percipiendas, duximus concedendas.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliolum 27. die Junii.

Per ipſum Regem nunciante Theſaur.

De Rogis in Civitate Londonienſi non accendendis.

Ann. D. REX Majori & Vicecomitibus London. ſalutem.
1307. Quia Margareta, Regina Angliæ, Conſors noſtra cariſſima,
An. 35. uſque ad Turrim noſtram London. in brevi eſt acceſſura, & ibi-
E. 1. dem per tempus aliquod moratura,
Rot. Cl. Nos periculis, quæ eidem Conſorti noſtræ, & aliis Magnatibus,
35. E. 1. qui ad ipſam ſunt venturi, ex infectione & corruptione aeris, per
m. 6. d. accenſionem rogorum in Civitate prædictâ, & aliis locis, eidem Turri vicinis, dum prædicta Conſors noſtra apud prædictam Turrim moram fecerit, poſſent, quod abſit, de facili evenire, occurrere volentes,

Vobis mandamus quod in eâdem Civitate publice proclamari, & ex parte noſtrâ, ſub gravi foriſfacturâ, firmiter inhiberi faciatis, ne qui rogos illos præſumat accendere, ſeu aliàs miniſterium hujuſmodi, dum dicta Conſors noſtrâ ibidem moram fecerit, exercere, per quod aer quoquo modo infici valeat, ſeu corrumpi.

Et hoc nullo modo omittatis.

Teſte meipſo apud Karliol. 28. die Junii.

---

* II. 1058. ** Super Inſula de Man, in manum Regis reſumenda.*

Ann. D. REX Vicecomiti Northumbriæ, ſalutem.
1307. Quia, per inſpectionem Rotulorum, & aliorum memoran-
An. 35. dorum, quæ coram Conſilio noſtro ſcrutari & diligenter examina-
E. 1. ri fecimus, nobis conſtat,
Rot. Cl. Quod plures, de anteceſſoribus noſtris, quondam Reges Angliæ,
35. E. 1. de terrâ de Man ſeiſiti fuerunt, ut de jure ſuo,
m. 4. d. Et quod nos ſimiliter ſeiſiti fuimus de eâdem, (exitus & proficua inde percipiendo) quouſque nos, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, ſeiſinam terræ illius, talem, videlicet, qualem Alexander quondam Rex Scotiæ habuit de eâdem, Johanni de Balliolo, nuper Regi Scotiæ (ſalvo ſemper jure noſtro & hæredum noſtrorum) fecimus liberari,

Tibi præcipimus quod ſcire facias venerabili Patri, Antonio Dunelmenſi Epiſcopo (qui prædictam terram modò tenet, ut dicitur) Ann. D.
per duos liberos & legales homines de Balliva tua, quod ſit coram 1307.
nobis à die Sancti Michaelis, in 15. dies ubicunque, &c. Edv. 1.

Oſtenſurus ſi quid pro ſe habeat, vel dicere ſciat quare terram illam in manum noſtram, ut jus noſtrum, reſumere minime debeamus

Et habeas ibi nomina illorum, per quos præfato Epiſcopo ſcire feceris, & hoc breve.

Teſte Rege apud Caldecotes 28. die Junii.

Per Conſilium.

Ad Papam, ſuper negotiis Regis cum Rege Franciæ.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.
Sinceram devotionem & puram intentionem hactenus habui- Ann. D. 1307.
mus, & adhuc conſtanter habemus in proſecutione negotiorum, An. 35.
quæ fuerunt, & ſunt inter magnificum Principem Philippum Re- E. 1.
gem Franciæ illuſtrem Conſanguineum noſtrum & nos, benepla- Rot. Rom.
citis & conſiliis Apoſtolicis adhærere, & ſuper hiis nos ſemper pa- 35. E. 1.
ratos ſtuduimis intento animo exhibere. m. 2.

Sanè dilectos & fideles noſtros, venerabilem Patrem, W. Wygorn. Epiſcopum, & Thomam Dominum de Berkele Militem (de quorum fidelitate fiduciæ plenitudinem obtinemus) pro aliquibus, quæ dicta tangunt negotia, ad veſtram reverendam præſentiam deſtinantes, ipſorum oraculo quædam comiſimus, vobis ex parte noſtrâ, ſuper eiſdem negotiis, pleniùs exponenda.

Ideoque Sanctitati veſtræ devotiſſime ſupplicamus, quatinus hiis, quæ dicti Nuncii noſtri Beatitudini veſtræ expreſſerint in præmiſſis, dignemini, ſi placet, fidem indubiam adhibere.

Conſervet, &c.

Dat. apud Karl. quinto die Julii.

Alia Littera mittitur eidem Papæ, ſub eâdem formâ, cum adjectione nominis Magiſtri Benedicti de Fyriby.

Ad Cardinales de Nunciis & Negotiis antedictis.

DOmino P. Tituli Sanctæ Priſcæ, Presbitero Cardinali, Amico Ann D.
ſuo kariſſimo, Rex ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. 1307.
Sinceram devotionem & puram intentionem hactenus habuimus, An. 35.
& adhuc conſtanter habemus in proſecutione negotiorum, quæ E. 1.
fuerunt & ſunt inter magnificum Principem Philippum Regem Rot. Rom.
Franciæ illuſtrem Conſanguineum noſtrum cariſſimum, & nos, 35. E. 1.
&c. ut ſupra in Literâ ad Papam, uſque hæc verba, viz. m. 1

Ad Domini ſummi Pontificis præſentiam reverendam, & veſtram mittentes, ipſorum oraculo quædam commiſimus, vobis ex parte noſtrâ, ſuper eiſdem negotiis, pleniùs exponenda.

Ideoque Paternitatem veſtram, de qua confidimus affectuoſe, requirimus & rogamus, quatinus hiis, quæ dicti Nuncii noſtri vobis expreſſerint in præmiſſis, dignemini, ſi placet, fidem indubiam adhibere.

Dat. apud Karl. quinto die Julii.

Eodem modo ſcribitur Th. tituli Sanctæ Sabinæ, Presbitero Cardinali.

De Morte Regis.

MEmorandum, quod, die veneris, videlicet, ſeptimo die Julii, Ann. D.
Anno Domini 1307. jubente ipſo, cujus famulantur imperio 1307.
mors & vita, inclitæ recordationis, Dominus Edwardus, Rex An- An. 35.
gliæ, apud Burgum, ſuper Sabulones extra Karliolum, E. 1.

In eundo verſus partes Scotiæ zelo devotionis & fidei accenſus ad Pat 35.
vindicandum deſpectum, & ſacrilegam contumeliam, Deo & San- E. 1. m.
ctæ Eccleſiæ inhumaniter factos per Robertum de Brus, qui Do- 1.
minum Johannem de Comyn de Scotiâ, in Eccleſiâ Fratrum Minorum de Dumfres, ſeditioſe interfecerat:

Necnon ad hujuſmodi Roberti rebellionem & pertinaciam in manu potenti ſalubriter reprimendam; pro eo quòd contra homagii & fidelitates ſuæ Sacramenta ſe in Regem Scotiæ proditionaliter fecerat coronari:

Et anno Regni ejuſdem Regis triceſimo quinto, ab hac luce feliciter migravit (cujus anima in cœleſtibus collocetur (Magiſtro Radulfo de Baudale Epiſcopo London Cancellario ſuo cum magno Sigillo ipſius Regis London. tunc temporis exiſtente:

Qui quidem Cancellarius brevia de curſu cum eodem Sigillo, per Conſilium Ottonis de Grandiſono, R. de Brabazon, & aliorum de Conſilio ejuſdem Regis, necnon & per Conſilium Dominorum Willielmi de Bliburgh Cancellarii, & Walteri Renaud Cuſtodis Garderobæ Domini Edwardi, filii & hæredis ipſius Domini Regis, uſque ad diem Sancti Jacobi Apoſtoli ſequentem proximo, conſignavit; eo quod præfatus Epiſcopus, de morte ejuſdem Regis, ante diem illum, certitudinem non habebat.

Et die Sabbati, proximo ſequente, ſerò idem Cancellarius Regis à dicto Domino Edwardo filio, tunc apud Karliolum exiſtente (ubi Dominus Antonius de Beck Epiſcopus Dunolm. & Patriarcha Jeroſolymitanus, Dominus H. de Lacy Comes Lincolniæ, & alii Comites & Barones Regni ſecum exiſtentes, homagia & fidelitates ſuas eidem, tanquam Regi, fecerant) per litteras ipſius Domini Ed-

Ann. D. 1307. Edwardi, ſub privato Sigillo ſuo ſignatas, recepit in mandatis, ut Sigillum dicti patris ſui ſibi deferret, vel aliud ſibi, ſub ſalvâ & ſecurâ cuſtodiâ, ſub Sigillo ſuo mitteret:

Poſtmodum per Dominum Hugonem de Burgo, Clericum Cancellariæ, & Dominum Ricardum de Lughteburgh, & Johannem de Munden, Clericos ipſius Epiſcopi die in Craſtino Sancti Petri ad vincula, ſub Sigillo ipſius Epiſcopi, & Sigillo dicti Domini Willielmi de Bliburg, uſque Karliolum miſſum fuit.

Quæ ſequuntur Bullæ ſcriptæ (inſcio Papa) Edwardo primo demortuo.

Litteræ Papæ ad Regem Franciæ, ſuper forma conductus Nunciis Regis Angliæ concedendi.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Ex Autogr.* Clemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Philippo, Regi Franciæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pridem Cariſſimus in Chriſto filius noſter Edvardus, Rex Angliæ illuſtris, ad nos ſuos Nuncium & litteras diſtinavit, per quos nobis ſignificare curavit quod ipſe ſuos ſolennes certos Nuncios, in termino inſtantis feſti Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, pro tractatu pacis inter te, cariſſime fili, & ipſum Regem invicem, auctore Domino, reformandæ ſtatuto, ut Regalis novit Excellentia, diſpoſuit ad noſtram præſentiam deſtinandos:

Sed proceres & Communitas Regni Angliæ nolebant, quod ipſi Nuncii procederent in itinere veniendi, niſi noſtras & tuas haberent primitùs, ſub certâ formâ, litteras de conductu;

Propter quod inſtanter à nobis petiit Rex prædictus, ut noſtras mitteremus, & per te, fili dilectiſſime, mitti procuraremus litteras hujuſmodi de conductu.

Nos igitur, qui ad negotium pacis prædictæ ferventibus deſideriis afficimur, ſub formâ petitâ noſtras conceſſimus & aſſignavimus Nuncio prædicto duplicatas litteras ſuper conductu hujuſmodi.

* II. 1060. * Et nichilominus, deliberatione matura prævia, litterarum Regiam, ſuper eodem conficiendarum, formam ordinari fecimus, quam cedula continet præſentibus intercluſa.

Magnificentiam Regiam attentius deprecantes quatinus litteras hujuſmodi, ſecundum formam prædictam, fieri & aſſignari Nuncio, exhibitori præſentium, Sigillo magno, communitas Regio (quia, ut ex parte Nunciorum prædictorum aſſeritur, per litteras, parvo Sigillo ſigillatas, eis non videretur ſufficienter proviſum) celeriter jubeat Regia Celſitudo. Ann. D. 1307.

Cæterùm, cum ipſi Nuncii, poſtquam litteras ſupradictas, noſtras & Regias, habuerint, non poſſent coram nobis in eodem termino commode intereſſe, placuit nobis & placet (quia hoc idem Serenitati tuæ Regiæ placere confidimus) quod uſque ad quindecim dies, poſt dictum feſtum, terminus hujuſmodi prorogetur.

Quamobrem precibus noſtris adicimus, ut ſuos ſolennes Nuncios, ſuper prædictis, ſufficienti poteſtate ſuffultos, in dicto termino, ad noſtram præſentiam deſtinare procuret tua Regia Celſitudo.

Dat. apud Villam novam, Avinionen. Dioc. 7. Id. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

Ad Cancellarium Franciæ ſuper litteris de Conductu, Magno Sigillo roborandis.

Clemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Nobili viro, Guillielmo Flote, Domino de Revello, Cancellario Franciæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Si forſan tuæ prudentiæ videretur litteras de conductu, pro Nuntiis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edwardi, Regis Angliæ illuſtris, deſtinandis pro tractatu pacis, ad noſtram præſentiam de quibus tibi per alias ſcribimus litteras, te non poſſe commode abſque conſcientiâ Regiâ exhibitori præſentium aſſignare:

Magno Sigillo, quod tecum habere diceris, eas ſigillari facias dupplicatas, & ſigillatas eidem Regi tranſmittas, per eum, ſi ſibi placuerit, quod indubie ſupponimus, aſſignandas.

Quia, ut Regis prædicti Angliæ Nuncius aſſerit, nullo modo viderentur ei litteræ hujuſmodi ſufficere, niſi magno Sigillo prædicto exiſterent communitæ.

Dat. apud Villam novam, Avinionen. Dioc. 7. Id. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

OMISSA IN TOMO II. EDITIONIS LONDINENSIS.

Littera a Majore & Communitate de Cragfergus ſuper Rebellione ibidem ſuſcitata.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Autogr.* Magnifico Principi & Domino, ſi placet Reverendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Aquitaniæ Duci, ſui ligii homines, Major & Communitas de Cragfergus, in Ultoniâ, ſalutem & quicquid poſſunt reverentiæ & obſequii.

Noverit excellentia veſtra quòd nuper guerra in terrâ veſtrâ Ultoniæ mota fuit per

Od. O Neill Regem de Kenelyon, *& Commoy O Kathran Regem del Kenach*, qui cum toto poſſe ſuo,

Ad inſtantiam Dominorum,

Hen. de Maundevill,
Roberti de Maundevill, *Militum*:
Thomæ filii Richardi,
Thomæ de Maundevill,
Martini de Maundevill,
Willielmi de Corrs;

Et aliorum filiorum, Parentum, & amicorum prædictorum Militum,

In Terrâ veſtrâ prædictâ hoſtiliter intraverunt, homicidia, incendia, roberias & alias tranſgreſſiones inferentes:

Et maxime Domino Willielmo filio Warini Seneſchall. veſtro Ultoniæ, cui quinque Villas, cum duobus Milibus Crannocis bladi, tribus molendinis, combuſſerunt; per quod proſternentur eidem Seneſcallo annuatim quinquaginta & ſeptem Marcæ redditûs, quas percipere ſolebat per Annum de Villis & Molendinis prædictis; & alias roberias & tranſgreſſiones fecerunt eidem, eo quod ipſos Anglicos prædictos pro debitis veſtris levandis diſtrinxit, & non aliâ ratione, prout pro certo didicimus.

Et ipſi Malefactores obſides de fidelibus Anglicis veſtris ceperunt, proponentes terram veſtram prædictam deſtruere & devaſtare; ſet, auxilio Domini præveniente, per valorem & induſtriam Seneſchalli veſtri prædicti, & Hugonis Byſet, cum eorumdem amicis, malefactores prædicti ad confuſionem fuerunt redacti: Quamplures eorum capti & incarcerati fuerunt: Et aliquis illorum in dicto carcere mortem ſubiit; & reſidui pacem veſtram leniori modo, quam deceret talibus, prout nobis videtur, optinuerunt.

Undè dominationem veſtram humiliter deprecamur quatinus, ut pro ſalvatione terræ veſtræ prædictæ, veſtra Conſilium & remedium ſuper hiis impendere velitis oportuna; dicto Seneſchallo veſtro in omnibus, dictam terram veſtram tangentibus, fidem, ſi placet, adhibere velitis, ipſum cum remedio præmiſſorum feſtinanter remittentes.

Speramus enim confidenter tranquilitatem & bonam pacem optinere, dum ipſe Seneſcallus veſtra perſiſtat.

Valeat Excellentia veſtra per tempora longinqua.

Litera a diverſis Regibus Hibernicis ſuper prædicta Rebellione.

Magnifico Principi, & Domino, ſi placet, reverendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi, Angliæ, Domino Hyberniæ & Aquitaniæ Duci, Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Autogr. Infra Tur.*

N. O Nel Rex de Tncheun,
G. Mac Dunlene Rex Hibernicorum Ulton.
M. O Slin Rex Curcuriæ,
E. O Haulan Rex Orgelliæ,
D. Mac Gilmori Dux de Anderken,
D. Mar Karlan Rex de O Nelich, *Hibern.*

Noverit Excellentia veſtra quod nuper quædam guerra, non modica, in * terrâ veſtrâ Ultoniæ ſuſcitata fuit, per quoſdam Hibernicos; qui, *&c. prout in prædictâ literâ, uſque hæc verba, viz.* * II. 1062.

Et quia nos, poſt confuſionem Anglicorum prædictorum, per prædictum Seneſcallum veſtrum & Hugon. Byſet, & eorum amicos viriliter contuſorum, ad inſtantiam ejuſdem Seneſcalli intromiſimus pro omni poſſe noſtro, ad inimicos veſtros Hibernicos, qui dampnis prædictis cum Anglic. memoratis, proſequendos & confundendos;

Quidam de Conſilio veſtro Hiberniæ nos enormiter, ad falſam ſuggeſtionem & procurationem inimicorum veſtrorum prædictorum, qui leniori modo, quàm decuerit, pacem veſtram optinuerunt, gravare proponunt;

Verumtamen quia inhoneſtum eſt audire, quod aliquis, pro fideli ſervitio ſuo, vobis præſtito, per veſtros gravetur Ballivos,

Veſtram Dominationem humiliter exoramus quatenus, in omnibus præmiſſis, dictis & teſtimonio Seneſcalli veſtri prædicti (cui, tanquam vobis, ad terram veſtram ſalvandam contra quoſcumque, dum Seneſcallus veſter extiterit ibidem, obedire volumus) fidem adhibere velitis: Conſilium veſtrum & auxilium apponentes, ſi placet, in præmiſſis, contra quod tranſgreſſores à vindictâ talium tranſgreſſionum ita leniter non recedant; per quod alii contra vos inſurgendi ſine timore non exiſtant; alioquin timemus quod exſemplum capietur de guerrâ prædictâ.

Domine, quicquid volueritis penes nos veſtros per Seneſcallum prædictum nobis mandare velitis, & eundem cum feſtinatione remittere velitis, & nos pro morte non omittemus veſtram adimplere voluntatem.

Valeat & creſcat Excellentia veſtra per tempora longa.

Lite-

Ann. D. 1275. Edv. 1. An. 3. E. 1. Ex Autogr.

Litera a Capitaneo in Lombardia, de honore ſibi facto per Regem redeuntem de Terra Sancta: De Cingulo Militari promiſſo; nec non de Geſtis Marchionis Montisferati.

GLorioſiſſimo Principi, Domino Edoardo, Dei gratiâ, illuſtriſſimo Regi Angliæ, ſuus Jacobus Amarotus Lanceavegia, Civis Alexandrinus, cum devotiſſimâ ſubjectione, ſe ipſum in omni genere famulatûs.

Quia Principibus Excellentiſſimis occurrunt plurima, quæ ipſorum memoriam, de ſingularibus, præſertim viſis modico tempore, ſummovent, dicam aliqua, per quæ, quis ſim, Majeſtas Regia melius recordetur.

Domine, ſum ille Jacobus, qui, quando venientibus vobis de partibus ultramarinis, eram Capitaneus populi Civitatis Bononiæ: Qui eram tunc cum Bononienſibus in exercitu contra Furlivium: Qui perſonam veſtram jocundiſſimâ mente: Sub cujus tentorio dormire benignitas Regia dedignata non fuit: Quem inter ſuos fideles admiſit judicium Regium: A quo promiſſionem accepit quod de manu veſtrâ cingulum acciperem militarem; cui de liberalitate veſtrâ multum honorem & grata beneficia ſpopondiſtis.

Hæc ſufficiant ad excitationem memoriæ principalis de illo, qui totus eſt Regiæ Dominationi ſubjectus.

Nunc de conditionibus meis certam facio cautionem; extra Patriam propriam quodam ſteti tempore, ac fui plurimùm tribulatus; ſed, tribulationibus proſperitate, ſicut Domino placuit, ſuccedente, modò ſum in Patria cum amicis;

Qui, nè pomposioribus ores vicinos, ſeu compatriotas aliquos non habemus, ſum inter Milites Domini Marchionis Montisferati, qui Mediolanen. Papien. Vercellen. quaſi omnes Lombardos ſuo Dominio moderatur, & quotidie creſcit gloria, honore, &, pro bonitate ſuâ, plurimum defert mihi;

Cupio autem honorem promiſſæ Militiæ de veſtræ Serenitatis accipere manibus; & paratus ſum propter hoc ad beneficentiam Regiam me conferre.

Indere dignetur itaque veſtra Sublimitas reverenda ſuper intentione ſubjecti evocationis noſtræ, ſicut ei videbitur; & inſtruere dignetur qualiter me venire voluerit ſociatum: Et ego fideliter obſequar atque promptè Regiæ juſſioni; quam in omnibus adimplerem, non proſpiciens periculo vitæ meæ;

Nam ipſam, pro exaltatione Regiâ, poſcerem incunctanter.

* II. 1063. * Vivat & gaudeat Regia Celſitudo juxta tuæ deſideria voluntatis; & reſponſionem, Medio Latoris Præſentium, deſidero mihi mitti.

Datum Mediolani decimo octavo die Maii.

Litera a Capitaneo antedicto, de veniendo ad Regem pro Cingulo Militari.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Autogr.

SAcræ Regiæ Majeſtati, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Anquitaniæ, Domino quàm plurimùm honorando, Jacobus Amarotus Lanzavegia, totus ſuus cum recommendatione ſeipſum.

Litteras magnitudinis & Dominationis veſtræ mihi miſſas vidi, & recepi animo . . . . tanquam de Domino ſpeciali.

Et de hoc, quod Dominatio veſtra ſic benigne voluit mihi ſignificare, quod, cum mihi placeret, ad potentiam veſtram dirigens greſſus meos, quod cingulum militiæ habere poteram: & quod ſimiliter commitivam ducere poteram ob hanc cauſam ſecundum metas & proprias facultates:

It . . . . veſtræ . . . ſupplico toto poſſe flexis genibus, prout ſerviens debet facere Domino ſpeciali; ex nunc, uſque tunc, quo mei occuli corporei Majeſtatem veſtram viderunt, fui omnimode ſupplicatus magis cupiens vos perſonaliter revidere, quàm aliquem Dominum hujus mondi.

Et, Domino dante, cum expeditus ero à factis & negotiis Domini Guillielmi, illuſtris Marchionis Montisferati cum quo ſum pro Capitaneo Militum Alexandrinorum, qui ibi ſunt: Et, factis ſervitiis ipſius Domini Marchionis, qui eſt Capitaneus totius partis noſtræ Imperii Lombardiæ: Et facta, Curâ Domini Marchionis, quàm citiùs, cum amicis Imperii Lombardiæ, ad bonum erunt effectum mancipata; in brevi ad Majeſtatem veſtram cum commitiva decenti & juſta ſecundum facultates meas, prætermiſſis omnibus, veniam, paratus nunc & tunc veſtra præcepta integraliter obſervare.

Dat. in obſidione Orani, Communitatis Mediolani 15. Octobris.

Dorſ.

Sacræ Regiæ Majeſtati, Domino Edwardo Dei gratiâ Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ ſpeciali.

Litera ab Adelheide Duciſſa de Brunſwich ſuper Succeſſu in Terra Sancta: Super reditu & Coronatione Regis congratulatoria; ac pro penſione a Patre Regis conceſſa petitoria.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Autogr.

. . . . Regi Angliæ, A. Dei gratiâ, Duciſſa in Brunſwich, paratam ad ejus beneplacita voluntatem . . .

Congratulamur veſtræ dilectionis magnificentiæ, quod ſucceſſum veſtrum in partibus tranſmarinis . . . . poſtmodum glorioſe Coronatum, quam Coronam Deus optimus in hoc ſæculo taliter vos regere concedat . . . . coronari.

Ann. D. 1275. Edv. 1.

Prætereà, neceſſitate cogente, veſtræ pietati dirigimus noſtras preces devotiſſime, ... cordi veſtro proponere dignemini, quod, de veſtro Conſilio & conſenſu, Dominus Rex, Pater veſter piæ recordationis, dilecto . . . . marito noſtro nos copulavit, quandam promittens ſummam pecuniæ, ſicut patet in ſcriptis, ſuper eo confectis, veſtræ pietatis & bonitatis aſſenſu accedente.

Hinc eſt quod veſtram Magnificentiam humiliter exoramus & devote, quatinus prædicto Domino noſtro aliquam ſummam nunc tranſmittere dignemini, pie circa ipſum & nos facientes.

Gravis enim cura ſibi, in confectione præſentium, inſtabat quod multis indiget; propterea veſtram Excellentiam adeo devotè ſollicitamus in præſenti.

Cum enim veſtra bonitas fiduciam nobis repromittat, ſcire vos volumus quod, totiens nobis ab amicis dilecti Domini, noſtri Ducis eſt improperatum (ſed verè non ab ipſo) ſi veſtræ Magnificentiæ conſtaret, forſitan veſtra Regia pietas nobis condoleret; videlicet, quod adhuc nichil dilectus Dominus noſter ſæpedictus eſt conſecutus.

* Hoc rogamus, propter Deum, ut veſtræ memoriæ commendetis ex parte noſtri. * II. 1064.

Dorſ.

Domino ſuo inclyto, Regi Angliæ, Domino Edwardo.

Litera Alexandri Regis Scottorum ſuper diſcordiis in Marchia, & Nuntiis mittendis.

MAgnifico Principi, & Fratri ſuo kariſſimo, Domino E. Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hybernyæ, & Duci Aquitaniæ, Alexander, eâdem gratiâ, Rex Scotorum, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum, cum augmento gloriæ & honoris. Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Ex Autogr.

De ſtatu veſtro, Dominæ Reginæ Sponſæ veſtræ, ſororis noſtræ cariſſimæ, liberorumque veſtrorum, bonos rumores continuè audire ac ſcire efficaci deſiderio affectantes; Excellentiæ veſtræ duximus ſuplicandum, quatinus ſtatum veſtrum & eorum (utinam ſemper proſperum & jocundum!) nobis, ad majorem animi noſtri recreationem, velitis frequentiùs ſignificare.

Et, quia credimus vos, vice verſâ, auditis de ſtatu noſtro & liberorum noſtrorum rumoribus proſperis, uberiorem in mente velle concipere lætitiam,

Celſitudini veſtræ, tenore præſentium duximus inſinuandum, nos & ipſos, diſponente altiſſimo, optata hiis diebus perfrui ſanitate.

Proponimus etiam, quamcitius poterimus commode, poſt inſtans Feſtum Paſchæ proximo venturum, Nuncios noſtros ſolempnes ad præſentiam Serenitatis veſtræ deſtinare, ut ea, quæ per Ballivos veſtros nuper acta fuerunt in Marchia noſtra, per quæ ſentimus nos indebite gravari, quod non credimus veſtræ Fraternitatis benivolentiam nobis velle, ſicut accepimus, & experti ſumus, veſtri gratiâ, experientiâ frequenti, vivâ voce pleniùs exponant, & à vobis remedium optineant ſuper eiſdem.

Teſte meipſo apud Caſtrum Puellarum 26. die Martii, anno Regni noſtri 30.

De favore Regum Angliæ in Archiepiſcopos Coloniæ continuando.

EXcellenti Domino E. Regi Angliæ Sifr. Dei gratiâ, Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopus, ſacri Imperii per Ytaliam Archicancellarii, cum devotione qualibet, ſuæ poſſibilitatis obſequium ſemper promptum. Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Ex Autogr.

Ad inſtar, bonæ memoriæ, noſtrorum Prædeceſſorum, qui nobis ac Progenitoribus veſtris, Anglorum Regibus inclitis, familiares ſemper extiterunt, vobis cupientes ſummo deſiderio complacere: &, ut favor veſter in nobis & Eccleſiâ noſtrâ Colonienſi firmiùs ſolidetur, Excellentiæ veſtræ offerimus nos & noſtra: ad quod inſignia multarum virtutum, quæ florent in vobis, etiam nos inducunt.

Placeat igitur Serenitati veſtræ nobis præcipere ad quæcumque; quia veſtris beneplacitis ſemper volumus obedire.

Super quâ veſtra Serenitas credat Winemars de Gynenich, noſtro Conſanguineo, præſentium exhibitori.

Dat. Aquiſgrani 6. Kal. Maii.

Dorſ.

Domino Regi Angliæ.

Litera Alexandri Regis de Nunciis benevole recipiendis.

EXcellentiſſimo Principi, & Fratri ſuo kariſſimo, Domino E. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Alexander, eâdem gratiâ, Rex Scotiæ, ſalutem, cum gloriâ & honore, & ſinceræ dilectionis continuum incrementum. Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Ex Autogr.

Sciat veſtra Serenitas amabilis, nos, & liberos noſtros bonâ, hiis diebus, corporis ſanitate gaudere, altiſſimo annuente; quod de vobis, Dominâ Reginâ, ſponſâ veſtrâ, ſorore noſtrâ dilectiſſimâ, pro certo ſcire corditer affectamus.

* Manſuetudini veſtræ affectuoſe ſupplicantes, quatinus negotia noſtra, pro quibus Nuncios noſtros modo, ſicut aliàs, ad Curiam veſtræ Magnificentiæ tranſmittimus, auribus æquitatis & benivolentiæ dignemini exaudire. * II. 1065.

Ann. D. 1276. Edw. 1. Non permittentes, ſi placet, ſicut nobis ſæpius litteratorie, veſtri gratiâ, ſcripſiſtis, quod libertatibus noſtris, per aliquos de veſtris, in aliquo, indebitè derogetur.

Statum veſtrum, Dominæ Reginæ, Conſortis veſtræ, liberorumque veſtrorum (utinam ſemper proſperum & jocundum!) nobis, ad augmentum lætitiæ noſtræ, velitis, ſi placet, frequentius ſignificare.

Teſte meipſo apud Selek viceſimo quinto die Maii, anno Regni noſtri triceſimo.

Litera Alberti Ducis de Brunſwich, ſuper diſcordia inter Londonienſes & Bremenſes terminanda.

Ann. D. 1276. Ex Autogr. SEreniſſimo Domino Edwardo, inclito Anglorum Regi, Conſanguineo ſuo dilecto, Dei gratiâ, Alb. Dux de Brunſw. cum ſincerâ dilectione, obſequium ſemper promptum.

Conſueta benignitas & ſpecialis affectus, quem nobis in noſtris exhibere hactenus curaviſtis, ſuadet nobis, ut pro noſtris familiaribus apud Sinceritatem veſtram promovendis preces porrigere audacter debemus; quia præteritorum exhibitio facit fiduciam de futuris.

Dilectionem veſtram requirimus obnixè & rogamus, quatenus dilectis nobis, Civibus Bremenſibus, in Angliam proficiſci volentibus, ſecuritatem, quâ Progenitorum veſtrorum temporibus gaudere dinoſcebantur, per Regni veſtri terminos, indulgere, & diſcordiæ occaſionem, quam Cives veſtri Lundenſes contra eoſdem Bremenſes habere ſe aſſerunt, tollere dignemini, noſtri causâ, radicitus & ſopire.

Si tamen exceſſus, vel cauſarum qualitas, ſuper quibus Bremenſes incuſantur, probabilis in aliquâ quantitate pergrandis cenſeatur; extunc petimus quatenus, interpoſito Serenitatis veſtræ edicto, dictos Lundenſes inducere cum effectu diſponatis, ut, contenti juſtitiâ, quam Civitates diſcordantes facere mutuò, compoſitionis nomine, conſueverunt, juſta placita à Bremenſibus non recuſent.

In hoc nobis officium exhibere videmini apud vos & veſtros ſpecialiter promerendum.

Super hiis petimus veſtras nobis patentes literas deſtinari.

Dat. Verde in Craſtino Primi & Feliciani Martyrum.

Dorſ.
Sereniſſimo Domino Edwardo inclito Anglorum Regi.

Ejuſdem Ducis Litera pro ſalvo conductu.

Ann. D. 1276. An. 4. E. 1. Ex Autogr. SEreniſſimo Domino Edwardo, inclito Anglorum Regi Conſanguineo ſuo dilecto, Dei gratiâ, Alb. Dux de Brunſw. cum ſincero affectu, promptam in obſequendis omnibus voluntatem.

Non ambigimus quin preces noſtras, quibus ſerium apponimus, ad exauditionis januam intromittere debeatis.

Serenitati igitur veſtræ (de quâ fidem gerimus inconcuſſam) præſentium exhibitorem, famulum Johannis dicti Nakevedele, Civis Bremenſis, creditoris noſtri dilecti, recommendamus.

Rogantes attente, quatenus ipſum Regali ſic patrocinio dignemini, noſtri causâ inſignire, ut, per Regni veſtri terminos (ſalvis rebus & mercandiis educendis) ſecura gaudeat libertate: donantes eidem patentes litteras, Majeſtatis veſtræ karactere roboratas, ad cautelam ſuper eo.

Hoc intendimus apud vos noſtris obſequiis ſpecialiter promereri; quicquid enim permittere ſibi & favoris impendere curaveritis, in hoc caſu nobis reputabimus factum eſſe.

Dat. in Craſtino Primi & Feliciani Martyrum.

Dorſ.
Sereniſſimo Domino Edwardo inclito Anglorum Regi.

* II. 1066. ** De facto querelæ inter Londonienſes & Bremenſes.*

Ann. D. 1278. An. 4. E. 1. Ex Autogr. SEreniſſimo Domino, & Principi glorioſo, Edwardo Regi Angliæ, Judex, Conſules, totumque Commune Civitatis Bremenſis, quicquid poterunt obſequii & honoris.

Veſtræ Præcellenti Nobilitati, non ſine gravi dolore, duximus exponendum, quod Major & Burgenſes veſtri Lundenſes prohibuerunt, jam quatuordecim annis, noſtros Cives viſitare terminos veſtri Regni cum ſecuritate hac de causâ:

Quidam noſter concivis, nomine Hermanus dictus de Brema, ſervivit, more famuli, Domino Anuldo filio Domini Thetmari, Burgenſi veſtro Lundenſi, & extitit in Angliâ, ut hoſpes ſerviens & alienus, tempore illo quo Lundenſes incurrerant crimen leſæ Majeſtatis, ſe irreverenter opponendo vobis; pro quo humiliati, veſtræ Magnificentiæ cum emendâ ſatisfecerunt:

Qui, quia exactionem taxationis, quam ſolvendam ab ipſo ſtatuerant, non perſolvit, utpote hoſpes & alienus, recedens de Regno veſtro, prius dimidio anno, antequam talis taxatio communiter fuiſſet initiata, talem taxationem indebitam à noſtris Burgenſibus literis comminatoriis requiſiverunt.

Undè cùm coram altiſſimo innocentiæ puritas nos excuſet in tali cauſa, & vos innocentiam & juſtitiam diligatis ſuper aurum & Thopazion, ut fama docet,

Reverentiæ veſtræ devotæ ſupplicamus quatinus, intuitu juſtitiæ, & noſtræ interceſſionis, veſtro edicto Regio, tam atrocem injuriam revocetis; præcipiendo Lundenſibus ut juſtitia, quæ inter Civitates diſcordantes, ratione reconciliationis, exhiberi ſolet, ſint contenti (quam ſæpius exhibitam ab eodem Hermano, dum vixit, recuſaverunt; & quam hæredes ipſius parati ſunt adhuc ipſis exhibere) pro eo quod hæres præſcriptam exactionem dare non tenebatur ——— Ann. D. 1278. Edw. 1.

Præterea, quod ſuper tali injuriâ vobis plures litteras deſtinavimus; quæ tamen doloſè ſunt ſuppreſſæ.

Dorſ.
Sereniſſimo Regi Angliæ.

Litera B. de Fliſco Comitiſſæ Lavagniæ, de Penſione pro filio ſuo.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ex Autogr. ILluſtri & magnifico Domino Ydoardo, Dei gratiâ, Excellenti Regi Anglorum, Brumiſan Uxor Ugolini de Fliſco Comitis Lavaniæ, ejus Conſanguinea & Ancilla, ſalutem cum omni promptitudine famulatûs, & in Regni Excellentiâ feliciter permanere.

Cùm, ſecundum ſapientis Conſilium, teneamur ad amicos & parentes præcipuos recurrere cum tempus ſe obtulerit oportunum; Eo quod veſtra amicitia animâ procedit, quæ omnino nequit mutari, ideò, confiſa de veſtrâ Celſitudine, quæ, licet indigna, vobis ſum ſanguinis proprii qua linea copulata,

Filium noſtrum Rimundum, veſtrum Nepotem, euntem in Angliam, pro quadam penſione 15. Marcarum argenti, quam ſibi dedit ſuus Avunculus, venerabilis memoriæ, Dominus Ottobon, in quâdam Eccleſiâ Regni veſtri, cum legatione ſummi Pontificis in Regno Angliæ fungeretur, quam non habuit multorum annorum tempore jam elapſo, veſtræ piæ Celſitudini duxi præſentibus commendandum quæ vobis cupio in omnibus ancillari.

Igitur non miretur Regia Celſitudo, ſi mea parvitas præſumpſit ſuum filium veſtræ Magnitudini præſentare, cum vos noverim ſemper tenerrimè dilexiſſe parentes, maxime Patrem meum, bonæ memoriæ, Dominum Jacobum de Cateto, & alios, qui de Sabaudiæ ſanguine proceſſerunt.

Veſtræ igitur Dominationi, de qua gero fiduciam pleniorem, duxi precibus ſubjectivis humiliter ſupplicandum ut dictam penſionem, quam filius meus debet habere de jure, ſicut patet per litteras Domini Ottobonis, necnon & per litteras Rectorum illius Eccleſiæ, in qua debet penſionem ſumere annuatim, per veſtrum auxilium & favorem recuperare valeat & habere, cum omnibus quæ hactenus debuiſſet habere de jure:

Cognoſcentes certiſſimè quòd quidquid ſibi feceritis gratiæ & honoris, totum cedet in Magnitudinem veſtri nominis & augmentum:

* Nam omnia, quæ habemus, veſtræ ſunt Celſitudini præparata, cui ſemper cupimus deſervire gratanter. * II. 1067.

Dat. Clauri 15. Kal. Julii, anno Domini 1278.

Dorſ.
Illuſtri & excellenti Domino, Domino Ydoardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum.

Ad Johannam Caſtellæ Reginam, ſuper nutritura Johannæ filiæ Regis in Angliam ducendæ.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ex Autogr. SEreniſſimæ Dominæ & Matri ſuæ kariſſimæ, Dominæ . . Dei gratiâ, Reginæ Caſtellæ illuſtri, & Comitiſſæ de Pontivo, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, reverentiam & honorem, cum ſinceræ dilectionis continuis incrementis.

Pro ſollicita & curioſa educatione & nutritura, quas circa kariſſimam filiam noſtram Johannam hactenus, veſtri gratia, feciſtis, ſicut ſcimus, veſtræ reverentiæ grates referimus valde ſpeciales.

Rogantes attente quatinus eandem filiam noſtram dilecto & fideli noſtro Stephano de Peneceſtria, & kariſſimæ nobis Margaretæ Conſorti ſuæ (quos ad vos ad præſens deſtinamus) liberare velitis ducendam ad nos, prout eis injunximus pleniùs viva voce.

Et hoc, ſi placet, nullo modo omittatis.

Et, ſiquæ penes nos vultis, per eoſdem nobis ſignificetis veſtræ beneplacita voluntatis.

Dat. London. 26. die Junii, anno Regni noſtri ſexto.

De Matrimonio inter Filium Regis Romanorum & Filiam Regis celebrando, & dotalitio aſſignando.

Ann. D. 1278. Ex Autogr. EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerabili in Chriſto Patri G. eâdem gratiâ, Verdun. Epiſcopo, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Cùm ſereniſſimus Princeps R. Rex Romanorum ſemper Auguſtus, nobilem Domicellum Hartmannum, filium ſuum, ad prælocuti matrimonii, de quo ſcitis, conſummationem faciendam ad nos mittere proponat hiis diebus, ſicut per Litteras & Nuncios nobis nuper demandavit: & in corde noſtro quoquo modo concipere non poſſimus quod negotium illud, quod, quaſi per vos extitit inchoatum, in abſentia veſtra valeat, prout decet, adeò, ut vellemus, feliciter expediri,

Paternitatem veſtram rogamus affectione, qua poſſumus, ampliori, quatinus vobis grave non ſit ſeu moleſtum, veſtros nobis acomodare labores conſuetos: &, ut hujuſmodi matrimonii celebrationi, prout deſideramus, intereſſe poſſitis, iter arripere velitis ad partes Anglicanas, quam cito commode poteritis, veniendi.

Et hoc, ſicut de innatâ & expertâ amicitiâ veſtrâ, de qua, præ cæ-

Ann. D. 1278. Edv. 1. cæteris amicitiis, ſpecialiter & intimè confidimus, nullo modo omittatis.

Verumptamen, quia de extentâ ſeu appretiatione terrarum prædicti Domicelli, ſeu earum, quæ dictæ filiæ noſtræ, nomine dotis, aſſignari debent, ut convenit, ſicut nôſtis (quamvis ſuper hoc per Dominum Jacobum, fratrem veſtrum, & Johannem de Mounz, ſicut nos mandaſſe meminimus, certioratos fuiſſe crediderimus) nichil certum hactenus accepimus.

Dilectionem veſtram aggredimur, exorantes quod de hujuſmodi extentâ & appretiatione terrarum prædictarum, juxta veſtram diſcretionem, diligenter inquiri faciatis, prout alias extitit prælocutum; ita quod nos in veſtro adventu inde reddere poſſitis pleniùs certiores.

Hujuſmodi autem incertitudinem longe æquanimius ſuſtinemus, eo quod memoratum Regem & Conſilium ſuum bonâ fide erga nos in hac parte egiſſe credimus; ſicut noſipſi in omnibus fidem volumus obſervare.

Dat. apud Weſtm. 8. die Novembris, anno Regni noſtri ſextò.

* II. 1068. * *Litera ſuper Victoria Regis Romanorum, (Ottocaro Bohemorum Rege in pugna cæſo) & ſuper Negotio Ducis Brabantiæ, ac de Matrimonio antedicto conſummando.*

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ex Autogr. EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerabili in Chriſto Patri G. eadem gratia, Verdun. Epiſcopo, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Ex victoria, quam illuſtri Regi Romanorum de ſuis adverſantibus, prout litterarum veſtrarum, nobis directarum, tenor edocuit, manus altiſſimi divinitus eſt largita, nobis nova quædam crevit jocunditatis materia;

Et, conſiderantes quod noſmetipſos, ſicut eum, in hujuſmodi triumpho, quem omnipotentis virtus, potiùs quàm hominis operata eſt, Dominus viſitare dignabatur, laudavimus altiſſimum & redemptori, quanta potuimus, retulimus munera gratiarum.

Cæterùm ſuper eo quòd nobis de ſcribendo præfato Regi de hujuſmodi victoriæ lætitia, quam animo gerebamus, veſtra conſuluit Paternitas reverenda;

Scire vos volumus quod per Dominum veſtrum Nuncium (quem pro quibuſdam negotiis ſpecialibus, ſuper quibus vos certificare volebamus, & quæ vivæ vocis officio vobis in veſtro adventu ad nos pleniùs referemus, nobiſcum tenebamus) adeo de victoria illa totius populi clamor & rumor invaluit, quod tandem neceſſarium non cenſuimus eidem inde fore reſcribendum.

Negotium ſiquidem, quod Ducem Brabantiæ, prout ſcitis, contingebat, & ſuper quo nobis ſignificâſtis veſtrum conſilium & voluntatem; nuper, cum in noſtra præſentia fuerat, tractavimus cum eodem, & taliter illud tractando deduximus, & deducendo prælocuti fueramus, quod, cum inde vobis ex relatione noſtra conſtiterit, ſatis contenti eritis Domino concedente;

Quia tunc aliqua inde vobis exponemus, quæ Nuncio vel ſcripturæ minimè committeremus ad præſens.

Porrò veſtram Paternitatem, de qua ſpecialiter confidimus, affectione, qua poſſumus, requirimus & rogamus, quatinus negotium Matrimonii, quod inter Nobilem Domicellum Hartmannum illuſtris Regis Romanorum filium, & Johannam filiam noſtram, per vos, quaſi ab initio, fuerat prælocutum, taliter effectui votivo mancipari procuretis, quod id ad noſtrum, & veſtrum honorem, atque ipſius Domicelli, quem dictus Rex Pater ſuus, ad idem negotium conſummandum, ad nos tranſmittit hiis diebus, valeat in poſterum redundare,

Et ea, quæ in aliis litteris noſtris, quas vobis tranſmittimus, quantum in vobis eſt, taliter expleatis, quod inde, in adventu veſtro prædicto, quem feſtinetis modis omnibus, ut rogamus, ad plenum nos poſſitis reddere certiores; pro quo etiam vobis, quanto artiùs poſſumus, aſtringi volumus in futurum.

Dat. apud Weſtm. 8. die Novembris, anno Regni noſtri ſextò.

Literæ Principis Salernitani, qua intercedit pro Guydone de Monfort.

Ann. D. 1267. An 7. E. 1. Ex Autogr. A Tres haut Prince, ſon tres chier, & tres Ame Couſin, Mon Seigneur Edovart, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Duc d'Aquitenne & Seigneur d'Yrland, Charles ainne fiuz le Roi de Jeruſal. & de Sezile, Prince de Salerne, & Seigneur de l'oneur du Mont Seint Ange, ſaluz, & volente apareilie de faire ſon plaiſir.

Sire, je enten que Miſſires Gui de Montfort a mout grant deſir d'eſtre reconciliez a vous, & de avoir voſtre grace, & d'eſtre a voſtre ſervice: & m'a fait mout prier que je vous priaſſe de li; car, pour avoir voſtre pais, il offre a faire ce que vous plairoit.

Et ja ſoit ce que je aie aucune pitie de li, & pour ce que de voſtre lignage eſt, toute voies vous meſtes ſi pres, & Couſins & Amis que je ne voudroie, fors ce qe vous en plairoit & voſtre honeur ſeroit;

Mes ſe voſtre honeur i eſt, & voſtre volente, je vous pri que
* II. 1069. vous volliez * avoir merci de luei, & rendere li voſtre grace.

Et, ſe vous voulez que il face rien, ſi le mandez, & je le dire ceus, qui de ce me requerent de part lui.

Si vous pri, Sire, que ſur ce vous me ſenefiez voſtre volente par le porteur de ces preſentes lettres.

Noſtres Sires vous gart.

Eſcrit a Paris, le lundi apres la Chaiere Seint Pere.

Litera Alphonſi Regis Caſtellæ de Credentia.

AL mucho amado & onrado don Edoard, por la gracia de Dios, Rey de Inglatierra, Sennor de Yrlanda, & Duc de Aquitannia, Don Alfonſo, por eſſa miſma gracia, Rey de Caſtiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordoua, de Murcia, de Jahen, & del Algarb, ſalut, commo a cunnado, que mucho amamos, & que tenemos en logar de hermano, & para qui queſiemos mucha onra & buena ventura, tanta commo para nos miſmo. Ann. D. 1279. Edv. 1. An. 7. E. 1. Ex Autogr.

Fazemos vos ſaber que, por la lealdad, que nos fallamos en maeſtre Jofre, noſtro Notario, & por que ſabemos, por cierto, que el ha muy grand ſaber de ſervir bien & leal mientre a vos & a nos, & otroſſi;

Por que el ſabe mucho de noſtra fazienda, tam bien del fecho del Rey de Francia: commo de la Corte de Roma: & del fecho de los Moros: & del Rey de Aragon, & de los naturales de noſtra tierra;

Coviemos por bien del embiar alla a vos por coſas que vos el dira por palabra;

Onde nos ruegamos que vos quel creades daquellas coſas que vos el dixiere de noſtra parte, & que punnedes, quanto vos pudieredes, en todo a quello que vos entendieredes, que ſera onra & pro de vos & de nos.

Et gradecer vos loemos mucho.

Dada en Toledo, primero dia de Abril, Era de 1317.

Yo Johan Andres la eſcrivi, por amandado del Rey.

Reſponſio Regis ad Literas Principis Salernitani ſuper reconciliatione cum Guydone de Monteforti

REX Nobili Viro, & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Karolo, filio Jeruſalem & Ceciliæ Regis illuſtris primogenito, Principi Salernitano, & Domino Honoris Montis Sancti Angeli, ſalutem cum dilectione ſincerâ. Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ex Autogr.

Litterarum veſtrarum, quas nuper recepimus, tenor continebat, quod Guydo de Monteforti valde deſiderat ad gratiam noſtram admitti, & reconciliari noſtræ paci.

Set ecce! pene novit totus orbis, qualiter ille Simon, Pater ſuus, & idem Guydo, cæterique Fratres & Complices ſui, olim Sanguinem noſtrum ſitientes, Domino H. Regi Patri noſtro, & nobis mortales inſidias præparârunt, & Bella moverunt, unde diſſidia gentium oriebantur, atque ſtrages non modica populorum:

Et, præter hæc omnia, quantum in ipſis fuit, totius noſtræ gentis interitum & ſubverſionem Regni moliebantur Anglicani, & demùm, quod dolendo recolimus, bonæ memoriæ, Henricum de Alemannia, infra Eccleſiæ ſanctæ Clauſtra, attrociter jugulârunt.

Propter quod non eſt mirum ſi erga ipſum & ſuos noſtra ſint turbata præcordia, & ad ipſum admittendum ad gratiam noſtram difficiles meritò nos reddamus:

Porrò, etſi ſibi ſuper tantis malis, vellemus ignoſcere, de modo tamen vel formâ reconciliationis ſuæ, tranſmiſſæ nobis litteræ veſtræ nullam certam fecere mentionem.

Nec inſuper poſſemus, aut deberemus, abſque Conſilio Magnatum & Procerum noſtrorum, quos non ſolum turbavit in nobis, ſet etiam multipliciter in ſe ipſis, eidem Guidoni pacem noſtram reddere, ac ipſum gratiæ noſtræ reformare.

Verumptamen, ſi vos, vel alii bonam viam perpendere poſſitis, per quam, ad honorem Dei & Eccleſiæ ſanctæ, præmiſſa facere valeamus, inter Magnates noſtros negotium illud deduci faciemus, & cum ipſis tractabimus, ſi juxta viam illam & formam, quam nobis inde mandabitis, ſi velitis, eundem ad gratiam noſtram admittere debeamus, * & vos inde poſtmodum reddere curabimus * II. 1070.
certiores,

Quia vero de Leporariis nos rogâſtis; ſcire vos volumus quòd Leporariorum deductum parum aſſueſcimus, quia non multum nos delectat; verumptamen de Leporariis noſtris, de quibus contenti eritis, in brevi vobis tranſmittemus, dante Deo; parati ſemper ea facere quæ veſtris honoribus noverimus convenire.

Ad hæc, quia proſperitas ſtatûs veſtri plurimùm nos delectat, dilectionem veſtram rogamus attente, quatinus ſtatum veſtrum, quem Dominus proſperari faciat, crebris inſinuationibus nobis, ad noſtri ſolatium, curetis demandare, cum veſtræ beneplacito voluntatis; parati ſiquidem ſemper eſſe volumus ea facere, quæ veſtris honoribus noverimus convenire.

Dat. apud Brehull undecimo die Aprilis, anno Regni noſtri ſeptimo.

Litera de Rege Romanorum, ſuper proſperitate ſua, congratulando: de adventu Hartmanni ſilii retardato excuſando; & de forma itineris ejus ordinanda.

ILluſtri & Magnifico Principi, Domino R. Dei gratiâ, Romanorum Regi ſemper Auguſto, Amico & Fratri ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis augmentum. Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ex Autogr.

Pro eo quòd ſuper fortunatis & proſperis veſtri ſtatûs auſpicii, per Nobilem Virum, Conradum Warneri, Familiarem & Militem veſtrum, annunciatione gratuita, noſtra præcordia refeciſtis, Serenitati veſtræ ad grates uberrimas aſſurgentes, Felicitati veſtræ delectabiliter congaudemus, ut noſtræ.

Super eo prætereà, quod prædictus Miles, qui legationis ſuæ ver-

Ann. D. 127). E... I. verba diſcretè propoſuit, ſuper cauſa retardationis adventûs Hardemanni, filii noſtri dilecti, nos pleniùs informavit, eo præcipue quod, poſt caſum quondam Regis Bohemiæ, grandia ſatis vobis & veſtris innuebat imminere pericula, propter quod fuiſſet incautum quod ipſum filium noſtrum cum comitiva militiæ miſiſſetis, quæ nobis tunc temporis magis neceſſaria videbatur, excuſationem ſuper hoc, per eum nobis exhibitam, tam libenter, quàm liberaliter acceptamus; gratius & eligibilius affectantes de noſtra vobis Anglicana copioſiſſimè ſubveniſſe militia, quàm vos minuiſſetis de veſtra.

Porro, jocundum adventum filii noſtri præfati votivo congaudio præſtolantes, ordinatam per vos adventus & itineris ſui formam, & per præfatum Militem nobis expoſitam, ratam gerimus & acceptam; decentiùs & ſecuriùs æſtimantes quod per veſtros diſtrictus & noſtros pertranſeat, quàm per aliquos alienos.

Nos enim quindecim diebus, ante inſtans Feſtum Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ uſque in Holandiam apud Dordrich. ubi eſt facilis portus maris, ſufficiens ei & ſuis navigii ſtolium tranſmittemus.

Dat. apud Brehull. 11. die Aprilis, anno Regni noſtri ſeptimo.

Ad Comitem Gelriæ, de Hartmanno, in tranſitu ſuo, curialiter tractando.

Ann. D. 1279. *An.* 7. E. 1. *Ex Autogr.* EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, Nobili Viro & Amico ſuo kariſſimo, Comiti Gelriæ, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Cum cariſſimus filius noſter Hartmannus, illuſtris Regis Romanorum natus, verſus partes Angliæ accedat hiis diebus,

Dilectionem veſtram requirimus & rogamus ex corde, quatinus vos erga ipſum, noſtri contemplatione, exhibere velitis benivolos in affectu: &, cum per partes veſtras tranſitum fecerit, ſi res expoſcerit, in opere curiales;

Et ſibi atque familiæ ſuæ, quam ſecum ducet, liberum & ſecurum tranſitum habere faciatis per eaſdem partes veſtras, cum per ipſum, ſeu ſuos, ſuper hoc fueritis requiſiti;

Pro quo vobis refundere volumus ſpecialia munera gratiarum.

Dat. apud Brehull. 11. die Aprilis, anno Regni noſtri ſeptimo.

*II. 1071. * *Litera Sanctii Regis Caſtellæ filii (ut ſe vocat) hæredis, de Credentia.*

Ann. D. 1279. *An.* 7. E. 1. *Ex Autogr.* AL muy Noble, & mucho onrado Don Odoardo, por la gracia de Dios, Rey de Inglatierra, Sennor de Yrlanda, & Duc de Aquitanna.

Don Sancho, fijo Mayor, & Heredero del Muy Noble Don Alfonſo, por eſſa miſma gracia, Rey de Caſtiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen & del Algarbia, ſalut, aſſi Commo a Rey, que amo Muy de Otras, & por qui on faria, quanto ſapieſſe, & pudieſſe, en todo lo que fueſſe voſtra onrra & voſtra plazer, & pora qui en querria tanta vida, & tanta ſalud commo pora mi miſmo.

Rey, por que maeſtre Juffre, Notario del Rey mio padre, & mio, Clerigo, es omme, in qui mucho fiamos, & qui ſabe todo el feche del Rey de Francia, & del Rey mio Padre, & de mi, commo poſſo fata agora, & que es aquello, que tenemos en corazon de fazer, & da qui adelante & otroſſi, que es la noſtra voluntad, en razon del caſammiento entre mi & la fija del Rey de Alemanna,

Por ende tomemus por bien de embiar lo alla a vos, ſobre eſtas coſas;

Onde vos ruego que vos le querades creier en aquellas coſas que vos el dixiere en eſta razon de mi parte, & que punnedes de fazer & aquello, que ſea onra & pro de vos, & del Rey mio padre, & de mi.

Et gradecer vos loe mucho.

Dada en Toledo dos dias de Mayo, era de mille, & treſcentos, & dies, & ſiete annos.

D. Alfonſo Roys la fis eſcrevir, por mandado del Infante.

Litera Magni Norwegiæ Regis, cum Gerofalconibus.

Ann. D. 1279. *An.* 7. E. 1. *Ex Autogr.* MAgnifico Principi, fratrique ſuo in Chriſto kariſſimo, Domino E. Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Magnus, eadem gratia, Rex Norwagiæ, ſalutem in eo, qui Regibus dat ſalutem.

Experti ſæpius de benivolentia veſtræ nobilitatis, circa omnia, noſtrum commodum & honorem tangentia, ſollicite curavimus exquirenda quæ veſtræ Magnificentiæ complacerent:

Si qua igitur apud nos reperiantur, veſtrum Animum delectantia, rogamus quatinus amicabiliter requiratis:

In ſignum horum, ad ſolatium & recreationem, vobis aliquos Gerofalcones tranſmittentes inſuper nolumus Excellentiam veſtram aliquatenus ignorare.

Scripta Bergis in Craſtino Inventionis Sanctæ Crucis, anno Regni noſtri deximo ſexto.

Litera Alfonſi Regis Caſtellæ de Credentia, pro Galfrido Notario ſuo.

Ann. D. 1279. *Edv.* 1. *An.* 7. E. 1. *Ex Autogr.* AL mucho amado & orando Don Edoardo, por la gracia de Dios, Rey de Inglatierra, Sennor de Yrlanda, & Duc de Aquitannia, Don Alfonſo, por eſſa miſma gracia, Rey de Caſtiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen & del Algarbia, ſalut, Commo a cunnado que mucho amamos, & que tenemos en logar de hermano, & para qui queſſiemos mucha onra & buena ventura, tanta commo para nos miſmo.

Fazemos vos ſaber que, por que nos ſabemos por cierto, commo coſa que muchas vezes provamos, que Maeſtre Joffre noſtro Notario, es omme qui ſirvio, & ſirve bien & lealmiente de grand tiempo, aca a vos, & a nos; & por que el ſabe muchas coſas de noſtra facienda, Aſſi commo en fecho del Rey de Francia; & de los noſtros mandaderos de Burdel: & del Rey de Aragon: & de la frontera & otroſſi, de noſtros Vaſſallos: & de la corte de Roma; & en Razon de Algunos Caſamientos,

*II. 1072. * Coviemos por bien de embiar alla a vos, por todas eſtas coſas; & por coſas que el vos dira por palabra.

Onde vos ruegamos que vos quel creades da quellas coſas que vos el dixiere de noſtra parte, & que punnedas, quanto vos pudieredes, en todo a quello que vos el dixiere, en manera que ſea onra & pro de vos, & de nos.

Et gardecer vos loe mucho.

Dada en la Real, 12. dias de Mayo, era 1317.

Yo Johan Andree la eſcrivi por mandado del Rey.

Dorſ.
Al Rey de Inglatierra.

Jo. Pecham ſcribit Papæ Regem Henricum in Pace Franciæ fuiſſe deceptum: Et necdum a filio, Rege Edwardo, proviſum errori remedium; ſcribit etiam non diſplicere Regi ſe in Archiepiſcopum a Papa promotum.

Ann. D. 1279. *An.* 7. E. 1. *Regiſtr. Peckham, fol.* 9. *infra Biblioth. Lambeth.* SAnctiſſimo Patri ac Domino Nicholao, Dei gratia, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, Frater J. permiſſione divina, Cantuarienſis Eccleſiæ ſervus inutilis, cum grata reverentia, pedum oſcula beatorum.

Noverit Sanctitas veſtra quod, poſt varios viarum tractus, die Sacro Penthecoſtes, ingreſſus Civitatem Ambianenſem, repperi duos Reges Franciæ & Angliæ, inibi congregatos causâ ſtabiliendæ concordiæ inter eos; quam dedit pax illa, quæ exſuperat omnem ſenſum, die Martis ipſius ſacræ Ebdomade (me etiam præſente, non pari utriuſque partis præjudicio) juramentis mutuis & cartis convenientibus ſtabiliri.

Cùm enim in pace patrum dictorum Regum, dudum præterita, Henricus, olim Rex Angliæ, ſe Ludovico Regi Franciæ deceptus ad impoſſibile obligâſſet,

Pro hujus amotione impoſſibilis, Rex Franciæ Philippus filius partem magnam & nobilem in Partibus Aquitanniæ, Hæreditatis Regis Angliæ, recepit in forma pacis, ſibi & hæredibus ſuis perpetuo poſſidendam,

Pro quo impoſſibili non amoto uſque ad hæc tempora tam Rex Ludovicus Pater, quàm Philippus filius fructus terrarum, quæ modo reddi debent, & olim ex utriuſque, Patris ſcilicet, & filii juramentis, reſtitui bona fide debuerant, integre perceperunt.

Hoc autem impoſſibile tale erat; juravit quidem Rex Angliæ Henricus, in pace prima, quod omnes Magnates, ſibi ſubditos, vel veriùs ſubdendos in dictarum terrarum partibus, induceret ad jurandum fidelitatem Regi, ſub hac forma;

Quod, ſi unquam contingeret Regem Angliæ Regi Franciæ rebellare, ipſi ſtarent cum Rege Franciæ, immediato Domino derelicto; ſub pœna aliter facientium, in Curia Regis Franciæ arbitranda; quod, quum eſt contra conſuetudinem omnium Galliæ partium aliarum, nunquam ad hæc induci prædicti proceres voluerunt.

Hæc eſt igitur ſumma pacis quòd, quia Henricus Pater deceptus fuerat, ſpoliatus eſt filius Hæreditatis ſuæ Nobili parte.

Et, cum ſatis hoc perpendat Rex Clementiſſimus, in formam tamen pacis hujuſmodi conſenſit libere propter Deum; quam & perpetuo ſervare intendit, dum ſibi fides inviolabiliter ex parte Franciæ conſervetur.

Hæc autem omnia, Pater Sancte, ſcio certiſſimè, & fide didici occulatâ per hoc, quod Rex Angliæ me ſuſcepit cum ingenti gaudio, venientem & mox ſuo Conſilio copulavit, factum veſtrum circa modicitatem meam acceptans plurimum, & petitioni ſuæ de alio promovendo publice pluries ſe proteſtans.

Temporalia etiam Archiepiſcopatûs bona mihi reſtituit, in pacis factæ craſtino mox petita:

In quo facto apparet ejus benignitas laudabilior, quia hoc, neſcio qua ſurreptione ſcribentis, in Sanctitatis veſtræ litteris, dicto Regi directis, juxta morem, omnibus ſervatum retroactis temporibus, minime petebatur; cùm tamen, juxta antiquam conſuetudidem, temporalia ab eo Dublinenſis Eccleſiæ peterentur.

Quæ ſcribendi diverſitas feciſſet Cantuarienſis Eccleſiæ bona temporalia in manu Regia detineri, uſque ad receptam elucidationem mandati veſtri, niſi * anticipationem feciſſet favor gratiæ perſonalis, *II. 1073.
ſicut mihi Rex ipſe, coram toto ſuo Conſilio, affirmavit.

Qua

Ann. D. 1279. Edw. 1. Qua propter ſupplico; Sanctitatis veſtræ genibus provolutus, quod Regiam Clementiam dignetur ſuper hoc litteris Apoſtolicæ Clementiæ conſolari.

Cuſtodiat altiſſimus excellentiam veſtram Eccleſiæ ſuæ Sanctæ per tempora longiora.

Actum Ambianis, die Mercurii, infra Octabas Penthecoſtes, anno Domini, &c. 1279.

Litera ab Alianora Matre Regis, de Facto Provinciæ.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ex Autogr. ALianor, par la grace Dieu, Reine d'Engleterre, au Roi d'Engleterre, noſtre cher fiz, saluz & noſtre beneyzon.

Sachez, bieau fiz, que nous avioms piecea en penſe d'eſcrivre au Rei d'Alemane, & requerre le por noſtre beſogne de Provence, la quele vos ſavez;

Mes nous l'avoms porlogne jeſque a ore, por ce ke il eſtoit molt enboſognez, & eſtoit loinz en Alemagne:

Mes ore le voloms envoer noz letres, & prier le de la beſogne;

Par quoi nos vos prioms que vos nous grauntez voz letres a li, & le voilloz prier que il nous face droiture & grace en la beſogne de Provence.

Saluz.

De Viſta inter Reges Hiſpaniæ & Franciæ, & Negotiis ibidem tractandis.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ex Autogr. EXcellentiſſimo Domino ſuo, præ aliis viventibus, kariſſimo, ſuus totus in omnibus, ſalutem & ſemper ſe ipſum.

Noverit veſtra Excellentia quod Nuncii, qui venerunt Pariſ. venerunt duabus de cauſis:

Prima, ad tractandum de viſta inter duos Reges:

Secunda, ad petendum partem in Regno Navarræ ex parte Domini ſui, ſi non fieret viſta inter duos Reges.

Et quia viſta inter ipſos duos Reges eſt eis conceſſa, ideo ad alia minime proceſſerunt.

Eſt enim viſta impriſa inter ipſos duos Reges, in mediâ quadrageſimâ, vel circa, apud Belli Quadrum, vel circa.

Item, ſuper via Iſpaniæ Barones Franciæ, ad menſem, poſt feſtum omnium Sanctorum, ſe congregare debebant; & propter viſtam dictorum Regum, donec dicta viſta facta fuerit, eſt illud dilatum ſicut intelleximus; & ſpecialiter donec audierint quid veſtri Nuncii, quos in Iſpaniam mittitis, expedierint de Treugâ vel de Pace.

Inſuper, ſciatis quod Dominus Rex Caſtellæ, ſicut intelleximus, ſe tracxit verſus partes Sibiliæ, & demiſit in Caſtella Dominum Sancium filium ſuum, Dominum & Potentem de omnibus terris ſuis.

Plura ad præſens vobis non poſſumus nunciare; ſet vos toto corde rogamus, ut ſemper, & frequenter nobis mandetis quicquid placuerit, ſicut veſtris.

Dat. Pariſ. die Jovis poſt Octab. Apoſtolorum Petri & Pauli, Sigillo noſtro parvo iſtam litteram fecimus ſigillari.

Alii vero Nuncii, qui ibant inter dictos duos Reges, non ibant, ſicut intelleximus, aliâ ratione, niſi ad habendum nepotes ſuos, filios Dominæ Blanquæ.

Dorſ.
Excellentiſſimo Domino noſtro.

Super Matrimonio Sanctii, Alfonſi Regis Caſtellæ filii.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ex Autogr. REX W. de Valence, ſalutem.

A memoriâ veſtrâ non credimus excidiſſe, qualiter, nuper apud Creſſy, in receſſu veſtro à nobis, vobis injuximus oretenus quod, erga Dominum Regem Iſpaniæ illuſtrem, de matrimonio inter Dominum Sench. dicti Regis filium, & filiam Domini Gaſtonis de Biern, vos intromittere curaretis.

Verùm, quia poſtmodum intelleximus quod aliqui, de conſanguinitate ejuſdem Gaſtonis, aliqua fecerunt, pro quibus de amicitiâ, aut benivolentiâ * Regis, & Domini Sench. prædictorum, ad præſens non exiſtunt, & quorum occaſione matrimonium illud ipſis nequaquam complacere, (* II. 1074.)

Nolumus quod Regem prædictum, ſuper Matrimonio, verbis aliquibus, ultra bonam voluntatem ſuam, ſollicitare, aut ipſum ad illud inducere curetis iſta vice.

Dat. apud Sliptoſ. 5. die Sept.

Ad Magnum Norwegiæ Regem, de Reliquiis, ab ipſo petitis, ſibi tranſmiſſis.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ex Autogr. MAgnifico Principi, & Amico ſuo kariſſimo, Domino M. Dei gratiâ, Regi Norwagiæ illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper afectum.

Ad majorem mentis veſtræ exultationem vobis innoteſcimus per præſentes, quod nos, kariſſima Conſors noſtra Alianora Regina Angliæ, liberique noſtri, vigemus ſanitate (benedictus altiſſimus) corporali; quod de vobis & veſtris ſcire intime affectamus.

Cæterùm, ad rogatum veſtrum, quaſdam reliquias in cedulâ, præſentibus interclusâ, contentas, vobis, per præſentium portitorem, ſpecialiter duximus tranſmittendas; quæ quidem reliquiæ ſub privato Sigillo noſtro ſunt incluſæ. (Ann. D. 1279. Edw. 1.)

Parati enim ſumus in hiis & aliis, ea facere quæ vobis noverimus complacere.

Dat. apud Weſtm. 23. die Septembris, anno Regni noſtri ſeptimo.

Litera a Principiſſa Walliæ ſuper teſtamento Matris ſuæ.

EXcellenti ſuo Domino, ac Conſanguineo, ſi placet, confidentiſſimo, Domino Ed. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, ac Duci Aquitaniæ, ſua devotiſſima Al. Principiſſa Walliæ, Domina Snaudon. ſalutem, cum affectibus intimæ dilectionis. (Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ex Autogr.)

Quia non placet veſtræ Excellentiæ, ut Magiſter Nichol. de Whatham proſequatur teſtamentum, bonæ memoriæ, Alienoræ Amitæ veſtræ, & Matris noſtræ, in Regno veſtro,

Ideo rogamus Dominationem veſtram humiliter & attente, quatinus vos ipſi, ſi placet, faciatis levare, ſeu colligere res ſuas reſtatas in Scaccario veſtro:

Quibus levatis & collectis, ſi placet, præmuniatis nos de die & loco, quibus poſſimus partem nobis legatam recipere, ne ultima voluntas præfatæ veſtræ Amitæ careat fine debito.

Dat. apud Aberdem 6. Idus Octobris, anno Domini 1279.

Magnus, Norwegiæ Rex, moriturus commendat Regi Edvardo filios ſuos, quorum primogenitum proximo menſe ſtatuit coronandum; ac etiam dono mittit Nobiliſſimos quoſdam Girfalcones.

MAgnifico Principi, ac Fratri in Chriſto kariſſimo, Domino E. Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, M. eâdem gratiâ, Rex Norwegiæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum, cum incremento gloriæ & honoris. (Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Autogr.)

Expertâ ſæpius veſtræ celſitudinis amicitiâ, plurimis & honorabilibus inſigniis frequenter demonſtratâ, & præcipue Reverendiſſimis Sacroſanctis reliquiis, omni theſauro incomparabilioribus, nuperime per Clericum veſtrum, hominem meritis honeſtæ vitæ commendabilem, honorificè tranſmiſſis, ſufficienter percipimus, & inſtruimur evidenter quantâ ſinceritate mentis, & alacritate ſpiritûs proſpera de ſtatu noſtro, & noſtrorum & Regni, ſcire peroptatis.

Licet igitur, meritis exigentibus, corporaliter à Domino flagellemur (quod inviti vobis referimus) cum purâ mente & affectu ſtabili ea cupimus adimplere, quæ veſtris honoribus noverimus convenire.

* Quod ſi præſens ægritudo tantùm invaluerit ut, jubente Domino, ab hoc nequam ſeculo evocemur, confidimus ſpecialiter ut proli noſtræ gratiſſimæ, Domino Regi Erico Succeſſori Regni, & Domino Duci Haquino, adhuc in tenerâ ætate conſtitutis, ſano conſilio & auxilio, in eorum neceſſitatibus, ſuccurratis; ſuper quo etiam vos duximus intime deprecandum. (* II. 1075.)

Cæterùm ne hiis vexetur animus veſter, quæ adhuc ſperamus, Domino permittente, in melius commutari, ad propellendam omnem perturbationem, & jocunditatem mentis ampliandum, Serenitati veſtræ, & cæteris Nobilibus Regni veſtri præſentibus ſignificamus, nobis & totâ gente Noricanâ gaudium ſupereminens, videlicet, prædictum Dominum E. primogenitum noſtrum, ad Dei gloriam & Regni proviſionem, circa Feſtum beati Johannis Baptiſtæ in Civitate Bergenſi, coronandum.

Et, ut veraciter percipiatis ne velimus famoſam ſtrennuitatem veſtram ex hac noſtrâ adverſitate aliquatenus conturbari, tranſmittimus vobis, ad ſolatium & recreationem, per dilectos noſtros, Dominum Erlendum præpoſitum Capellæ noſtræ, Richardum ſervientem noſtrum, duos Nobiles Gerofalcones albos, formelos: & ſex Greſeos, etiam formelos, beneplacitis veſtris & honoribus omni tempore congaudentes.

Dat in Civitate Bergen. pridie Nonas Maii, anno Regni noſtri ſeptimo decimo.

Litera Erici Norwegiæ Regis, de Morte Patris: de ipſo coronando; & de Confœderationibus renovandis.

SEreniſſimo Principi, & Amico kariſſimo, Domino E. Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwagiæ, ſalutem, & continuis virtutum & honorum incrementis potenter ſublimari. (Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Autogr.)

Plurima generoſitatis veſtræ amicabilia illuſtriſſimo Patri noſtro & Domino frequenter impenſa, pacem & tranquillitatem inter Progenitores veſtros initam, & firmiter obſervatam, ſollicite penſantes, & intime conſiderantes, recognoſcimus nos Serenitati veſtræ ad gratiarum actiones & honores quoſlibet multipliciter obligatos.

Verùm, quia nec ætas habundat, & gementia ſpiritus, ac cordis anxietas, peccatis exigentibus, inopinatè emergentia, affluentiam eloquentiæ ad præſens non permittunt, imploramus fontem profluentis gratiæ, ut vobis retribuat proſperitatem vitæ præſentis & futuræ.

Nolentes ſiquidem referimus & coacti eventum doloroſum, & nobis ac totâ gente Noricanâ eminenter lamitabilem, illuſtriſſimum, videlicet, Patrem noſtrum & Dominum, ac Amicum veſtrum ſpecialiſſimum, tempore, quo Nuncios totaliter ad præſentiam veſtram paraverat, ab hoc nequam ſeculo migraviſſe; qui toto conatu, dum vi-

Ann. D. 1280. Edv. 1. vitalis ſpiritus pectore palpitabat, præcepit Magnificentiam veſtram intimè ex parte ſuâ ſalutare.

Cæterùm, quia vera dilectio parentum in filiis comprobatur, & tam ratione juvenilis ætatis, quàm aliàs ad honus tanti regiminis recognoſcimus nos multipliciter defecturos, niſi ſolatio amicorum reverendiſſimi Patris noſtri adjuvemur.

Duximus famoſam ſtrenuitatem veſtram affectuoſe exhortandam & intime deprecandam, quatinus amicitiam & dilectionem, quam cum dicto genitore noſtro habuiſtis, & firmiter longis temporibus tenuiſtis, ad nos filium ejus convertatis; Confœderationes inter Regna, à Progenitoribus noſtris initas, & diligenti ſtudio fideliter conſervatas, nobiſcum, ſi placet, pro utilitate pauperum intermeantium renovantes.

Inſuper, noverit Regia Celſitudo nos, ſecundum proviſionem præclari Patris noſtri, divinâ gratiâ largiente, in Feſto Sancti Johannis Baptiſtæ coronandos; &, quia caſus iſte lacrimabilis ita inopinatè receſſu Nunciorum concurrebat, ut non poſſemus ſufficienter nobis de proprio ſigillo providere, duximus præſens ſcriptum ſigillo Domini noſtri & Patris includendum.

Scituri, abſque dubio, quod veſtro culmini Regio proficua, ac ejuſdem votis magnificis conſona, volumus effectu fraterno, & ſinceris deſideriis promovere.

Dat. Berg. 16. Kal. Junii, anno Regni noſtri primo.

---

* II. 1076. ** Litera Duciſſæ de Brunſwich ſuper Ducis Alberti Morte, & Tutela puerorum.*

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Autogr. SEreniſſimo Domino ſuo Regi Angliæ, Dei gratiâ, Adelheidis, relicta, piæ memoriæ, illuſtris Ducis de Bruneſwick, cum ſincerâ dilectione, obſequium voluntarium & paratum.

Dolorem cordis noſtri, quem patimur, vobis, tanquam ſpeciali conſolatori noſtro, exponere compellimur, quod potentiam noſtro Domino, immo Marito kariſſimo, orbatæ ſumus pariter & privatæ, ad vos, velud ad portum ſalutis, confugimus conſilium & ——

Hinc eſt quod veſtram ſcire volumus Clementiam, quod cum tutela puerorum noſtrorum, ſub variis potentum manibus verteretur, de eadem, quamvis ſimus inſufficentes, nos intromiſimus, ſub ſpe veſtri juvaminis & conſilii, & maxime ut noſtros filios ad ſeumendum bene in veſtrum obſequium flecteremus, timebamus enim, ſi altera perſona tutelæ prædictæ ſe ingeſſiſſet, filios jam dictos ad ſerviendum aliis Principibus induxiſſet.

Prætereà, Dominorum kariſſime, ad memoriam revocetis, qualiter deſponſata fuimus Domino noſtro, piæ memoriæ, & tradita: & quomodo id, quod nomine dotis ſibi promiſſum fuerat, ſit ſolutum.

Unde rogamns dilectionem veſtram (de qua ſpem gerimus) quatinus filios noſtros, in hiis neceſſitatibus eorum diverſis, de quibus lator præſentium vos vivâ voce plene poterit expedire, taliter reſpiciatis, ut ipſi exinde voluntatem ſimul ſentiant & profectum: per hoc enim tam noſtrum, ac puerorum noſtrorum obſequium, quam Domini auxilium, ſemper habebitis benivolum & paratum.

Cætera lator; cujus verbis, tanquam noſtris, petimus ut fidem omnimodam adhibeatis.

Dorſ.

Sereniſſimo Domino Regi Angliæ.

Litera ab Hinrico (qui dictus Mirabilis) Duce de Brunſwich, de obſequio.

Ann. D. 1280. An 8. E. 1. Ex Autogr. SEreniſſimo Domino, ac Conſanguineo ſuo kariſſimo, E Regi Angliæ, Hinr. Dei gratiâ, Dux de Bruneſwich, cum debitæ dilectionis conſtantiâ, obſequium ſemper promptum cum fidei puritate.

Veſtræ Excellenti Magnificentiæ notum eſſe volumus per præſentes, quod nos & fratres noſtri, unà cum ſorore noſtrâ, divina dante & aſpirante pietate ac gratiâ, ſumus incolumes atque ſani; quod ipſum veſtræ liberalitati affectu pleniſſimo ac largifluo exoptantes.

Et, ſi qua ſervitia aut obſequia nos veſtræ Dominationi impendere volueritis aut veſtris, ad hæc exſequenda nos in omnibus nobis poſſibilibus, ſicud ex debito Conſanguinitatis ſumus obnoxii, habebitis expoſitos, benivolos & paratos; nichil talium omnimodis obmittentes.

Datum Bruneſw. in die beati Orbani Martiris.

Dorſ.

Glorioſo Regi Angliæ, Domino ac Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardo.

Alianora Principiſſa Walliæ, ad Regem.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Autogr. EXcellenti Domino ſuo, & Conſanguineo prædilecto, Domino E. Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, ſua devota Conſanguinea Alianora, Principiſſa Walliæ, Domina Snaudon, ſalutem cum eâ, quæ decet, ſincerâ dilectione, Conſanguineo tanto, & tam propinquo.

Noverit veſtra Excellentia, quod de veſtro ſtatu bonos & proſperos rumores ſcire deſideramus, ideo veſtram Excellentiam humiliter rogamus & attente, quatinus, pro amore noſtro, ſtatum ve-

* II. 1077. ſtrum, * &, ſi quæ penes nos volueritis quæ veſtro cederint honori, vel placuerint Majeſtati, nobis, ſicut Conſanguineæ vobis humili, & promptæ ad veſtra beneplacita, ſignificare velitis. Ann. D. 1280. Edv. 1.

Quamquam, ut audivimus, hiis contraria ab aliquibus veſtræ Excellentiæ de nobis ſint relata; & tamen nullo modo credimus vos aliquibus, de Domino noſtro, vel nobis, ſiniſtra referentibus, fidem adhibere, donec à nobis ſciretis ſi talia dicta continent veritatem, ex quo tantum honorem, tantamque familiaritatem Domino noſtro & nobis, quando ultimò Wigorn. fuimus, veſtri gratia exhibuiſtis.

Quocirca quicquid, circa hæc, vel alia, quæ volueritis, nobis demandaretis, paratæ erimus ſemper, pro viribus, exequi & complere.

Dat. apud Launmaes octavo die Julii.

Litera Principis Salernitani pro Guydone de Monfort ad Pacem Regis recipiendo.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Autogr. A Tres Noble Prince, ſon tres chier ame Couſin, E. par la grace de Dieu, tres haut Roy d'Engleterre, Charles ainnes fiuz le Roi de Jeruſal. & de Sezile, Princes de Salerne, & Senneur de l'oneur du Mont de Saint Ange, ſaluz, & ſoie apareille a toutes ſes bonnes volentes.

Sire, comme nous aions parle a vous dou fet de Monſeignur Gui de Monfort, & veſtre bone mere;

Vous nous aiez reſpondu, que vous en feriez tant por l'amour de nous, que nous nous en deurions bien tenir a paiez.

Et ſentimes, par vos paroles, que voſtre volente eſtoit, que il prieſt l'une de ces deus voies, c'eſt a ſavoir;

Que il alaſt outre mer juques a voſtre volente, & voſtre Rapel:

Ou qu'il demouraſt outre les monz, ſanz venir en France, ſe n'eſtoit par voſtre volente & voſtre Rappel:

Et de ce vouſt dounaſt bons pleges.

Sachiez, Sire, que de ſes deus voies nous avons eu lettres de Reſponſe de li; & nous manda que elles li ſamblent gries, & meeſmement cele d'outre mer:

Car il ne converroit nul ſi ezi ami, qui ſi acordaſt ſporce que trop leur ſamble grief; car il ne poriroit avoir ſa chevance en ſi lointiengne terre.

Toutes voies, pour l'amour de vous & pour voſtre grace aquerre, il voudroit demourer outre les monz a touz jours, ſe voſtre debonerete ne le rapeloit, & de ce doute il encore, pour que il n'eſt pas certain de trouver pleges a voſtre volente.

Et vous ſouploie pour Dieu, & pour pitie, que vous li veilliez fere grace de leur terre.

Et, Sire, come vous nous en aiez ſi debonerement reſpondu, nous vous prioms, tant comme nous poons, comme noſtre chier couſin & ami, que vous en ces choſes li voulliez fere tant de grace, pour l'amour de Dieu, & pour pitie, & pour l'amour de nous, que Dieus vous en ſcache gre: & nous vous en puiſſions mercier; & que il ſente que nos Prieres li aient valu.

Nous ſoumes ſain & hetie (Dieu merci) la quel choſe nous deſirrons a oir de voſtre Roial Majeſte.

Et vous prions que vous nous mandiez voſtre eſcrit toutes foiz, que il vous plera, & voſtre volente, la quelle nous ſoumes apareille de fere.

Done Aeſ. Jueſdi le 26. Jour de Septembre.

Litera a Principiſſa Walliæ pro Amalrico de Montfort ſupplicatoria.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Autogr. EXcellentiſſimo Principi, necnon Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Aquitanniæ, ſua devota Alienora, Principiſſa Walliæ, Domina Snaudon. ſalutem, cum eâ, quæ decet, ſincerâ dilectione tanto Domino, & Conſanguineo tam propinquo.

Excellentiæ veſtræ conſtare facimus, per præſentes, nos (benedictus Deus) bona ſanitate & proſperitate gaudere, quod de vobis ſcire non ſolùm cupimus, ſet ſitimus.

* II. 1078. * Et quia nobis ab aliquibus eſt relatum quod, in inſtanti Parliamento, de kariſſimi fratris noſtri Domini Amalraci ſtatûs relevatione proponitis habere tractatum, ideo comploſis manibus, genibuſque flexis, ac gemitibus lacrimoſis, Majeſtati veſtræ ſupplicamus,

Quatinus, divinam Clementiam ex veſtri cordis intimo reſpicientes (quæ omnibus manum pietatis extendit, præcipue hiis qui ſe ex toto corde requirunt) præfatum fratrem noſtrum, & Conſanguineum veſtrum (Benignitatem veſtram, ut intelligimus, ſuppliciter poſtulantem) ad gratiam ac pacem veſtram miſericorditer velitis recipere.

Si enim Excellentia veſtra, prout ſæpius novimus, clementer extraneis condeſcendit, merito magis, ut credimus, naturæ veſtræ tam propinquæ manum debetis porigere pietatis.

Valeat in Domino per tempora longiora.

Dat. apud Sanctum Anneir, in Feſto Sancti Luci Euvangeliſtæ.

Dorſ.

Reſpondetur ei quod tractatum eſt de ſtatu in iſto Parleamento: & id quod fieri potuit, eſt factum; & creditur per id, quod tractatum eſt, deliberatio fratris ſui ſit multum appropinquior.

Ann. D. 1280. Edv. I.

Litera ad Ericum Regem Norwegiæ de Milite, qui Guydo de Montfort eſſe ſuſpicatur, ibidem arreſtato.

Ann. D. 1280. An. 8. E. I. Ex Autogr.

MAgnifico Principi, & Amico ſuo cariſſimo, Domino Erico, Dei gratiâ, Regi Norwagiæ illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, cum ſinceræ dilectionis continuis incrementis.

Referente nobis religioſo viro fratre Richardo Abbate de Lyſa in Norwagia, didicimus quod vos, ob reverentiam noſtram, & ob affectionem ſpecialem, quam ipſum factum erga nos probat, vos habere, nuper arreſtari feciſtis quendam Militem, pro eo quod ipſe inimicus noſter Guydo de Monteforti eſſe ſuſpicatur; ſuper quo, hujuſmodi factum veſtrum plurimùm commendantes, vobis referre duximus magnas grates.

Quia ex hoc lucidius experti ſumus, quod vos in votis geritis illud dilectionis fœdus, quod fuit inter nos & inclitæ memoriæ Regem genitorem veſtrum, in veſta perſona operis exhibitione continuare & complere; noſque ex hoc proni & prompti eſſe volumus, ex parte noſtrâ, hujuſmodi affectionem & dilectionem veſtram in hiis, quæ poſſumus, mutuâ viciſſitudine libentiſſime compenſare.

Quocirca Regiam Gratitudinem duximus deprecandam, quatinus Militem ipſum, ſi adhuc in poteſtate veſtrâ teneatur arreſtatus, ad nos ſine dilatione mitti faciatis per præſentium portitorem; & nos nautis & aliis, qui ipſum ad nos conducent, mercedem ſuam reddi faciemus competenter.

Sane recommendamus vobis ſpecialiter Abbatem ſupradictum, rogantes attente quatinus ipſum, cujus mores & merita comprobamus, congrua benivolentia proſequentes, ſibi in ſuis agendis Regium favorem liberaliter impartiri velitis noſtri rogaminis interventu, & Johannem filium Rolandi Militem, qui negotiorum noſtrorum libenter curam agit, ut accepimus.

De licentia Epiſcopo Agen. & Beraldo Del Got Domum fortem conſtruendi.

Ann. D. 1280. An. 9. E. I. Rot. Vaſcon. An. 9. E. I m. 11.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Greilly, Seneſcallo ſuo in Ducatu Aquitanniæ, & aliis qui pro tempore fuerint, ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilecto noſtro Arnaldo, Dei gratiâ, Agen. Epiſcopo, & Beraldo Delgot Militi fratri ſuo, licentiam conſtruendi in feodo de Linrano, quod de nobis immediate tenent, Domum Fortem, circundatam muris, turribus & foſſatis ſibi & hæredibus ſuis tenere.

Et ideo vobis mandamus quatinus eos & hæredes ſuos prædictam Domum conſtruere & tenere permittatis.

* II. 1079. Ita tamen quod Domum prædictam nobis & Seneſcallis noſtris, pacatis vel * iratis, quotienſcumque indiguerimus, tradere teneantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 22. die Novembris.

Litera ab Adelheide Duciſſa de Brunſwich, de Credentia.

Ann. D. 1280. An. 9. E. I. Ex Autogr. in Turri.

SErenitſimo Domino E. Regi Angliæ, Conſanguineo ſuo dilecto, Dei gratiâ, Adelheydis quondam Duciſſa in Bruneſwich, nunc Domina in Hertesberge, & Comitiſſa in Scowenberch, ad quælibet ejus beneplacita paratam & obſequioſam in omnibus voluntatem.

Mageſtati veſtræ in præſenti literâ graviter querulamur, quod frater noſter, Verdenſis Eccleſiæ poſtulatus, quem, bonæ memoriæ, dilectus Dominus ac Maritus noſter, in horâ mortis ſuæ, nobis ſtatuit in tutorem, nos atque pueros noſtros tractavit, & tractat adeo & indecenter, quod ſuam enormitatem vobis non plenarie poſſumus explanare;

Sed exhibitor præſentium, vir ydoneus & diſcretus, Dominus Alexander Capellanus noſter dilectus, vos debet de proceſſu hujus negotii noſtri, & aliorum negotiorum noſtrorum ſingulariter per ordinem expedire.

Et rogamus quatenus verbis ſuis, quæ ex parte noſtri vobis dixerit, fidem credulam adhibeatis.

Hinc eſt, cum idem Nuncius noſter, jam prædictus, Gallicum neſciat, rogamus quod ſibi Clericum, Latine inſtructum, adjungatis, ut, illo mediante, vos de toto negotio noſtro taliter, ſicuti nobis ſit utile, valeat expedire.

Dorſ.

Sereniſſimo Domino E. Regi Angliæ Conſanguineo ſuo dilecto.

Conventio ſuper Matrimonio inter Ericum Regem Norwagiæ, & Margaretam Filiam Alexandri Regis Scotiæ; ubi & de prætenſionibus hinc inde ad Orchadas & Inſulam Manniæ.

Ann. D. 1281. An. 9. E. I. Ex Autogr. in Turri.

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI, AMEN.

Hæc eſt finalis Conventio, facta in Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo primo, apud Rokesburg,

Inter illuſtrem Principem, Dominum Alexandrum, Dei gratiâ, Regem Scotiæ nomine ſuo, & nomine Nobilis Domicellæ Margaretæ filiæ ſuæ kariſſimæ, de conſenſu Domini Alexandri filii ſui & totius Conſilii dicti Domini Regis ex parte unâ: Ann. D. 1281. Edv. I.

Et venerabilem Patrem Dominum Petrum Orchadenſem Epiſcopum, & Nobilem Virum Dominum Bernerium Baron [de Berkrey,] Magiſtrum Bernardum Cancellarium, & fratrem Mauritium de Ordine Minorum, Procuratores & Nuncios ſollempnes & ſpeciales Domini Eryci, Dei gratiâ, Regis Norwagiæ illuſtris, ex alterâ:

Super ſponſalibus contractis, & Matrimonio contrahendo, inter præfatum Dominum Regem Norwagiæ, & dictam Nobilem Domicellam Margaretam, videlicet;

1. Quod Dominus Rex Scotiæ dat dictam Margaretam filiam ſuam dicto Domino Eryco Regi Norwagiæ in Uxorem.

2. Et promittit, & dabit cum eâ quatuordecim milia Marcarum ſterlingorum, novæ & uſualis monetæ (ita quod quinquies viginti Marcæ pro quibuſlibet centum Marcis computentur) & ſolventur apud Bergys in Norwagiâ, ſumptibus Regis Scotiæ, terminis infraſcriptis; videlicet,

Quod quarta pars prædictæ ſummæ portabitur cum dictâ Margaretâ in Norwagiam:

Et ſecunda quarta prædictæ ſummæ ad Feſtum beati Petri ad Vincula, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo:

Et tertia quarta in Feſto eodem, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo tertio:

Et ultima quarta in eodem Feſto, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto.

3. Et dicti Procuratores promittunt fideliter pro Domino ſuo, ipſum ſub pœnis infraſcriptis artius obligando, quod idem Rex Norwagiæ dictam Domicellam * accipiet in Uxorem, & cum eâ Matrimonium contrahet, & Nuptias celebrabit, ad tardius, infra Feſtum Nativitatis beatæ Virginis; niſi legittimum intervenerit impedimentum, & tunc quamcitius fieri poterit; & ad citius poſt Craſtinum Decollationis Sancti Johannis Baptiſtæ. * II. 1080.

4. Et, die Nuptiarum, dicta Margareta coronabitur in Reginam; niſi legittimum conſtiterit impedimentum, & tunc omnem apponent diligentiam, Rex Norwagiæ & Regni Magnates, quod, quamcitius fieri poterit, coronetur.

5. Et promittunt dicti Procuratores, quòd Dominus Rex Norwagiæ mille & quadringintas Mercatas terræ, de Monetâ ſuâ Norichanâ uſuali, nunc temporis, vel ad ejus valorem, ſi ipſa mutetur, cum Manerio competenti, in donationem, propter nuptias dictæ Domicellæ Margaretæ, per Cartam dicti Regis, eidem aſſignatas, &, prout ibi continetur, die Nuptiarum, vivâ voce ratificabit & confirmabit;

Ita quod, ſi humanitùs de dicto Rege Norwagiæ contingat, quod abſit, dicta Margareta dictarum terrarum poſſeſſionem propria auctoritate, per prædictas litteras Regis, poſſit apprehendere & tenere.

6. Et ſciendum quod erit in optione Domini Regis Scotiæ, ſecundam medietatem dotis in pecuniâ numeratâ ſolvere, vel terras, ex eâ, vel ex parte ipſius, ſuis terminis ſolvenda, comparatas aſſignare;

Ita quod ex illis terris, pro ſingulis mille Marcis, centum Marcæ nomine redditûs percipiantur illo Anno, & ſic ulterius annuatim; optionem ſiquidem habet dictus Dominus Rex Scotiæ: Dum tamen, in Feſto Pentecoſtes, ante tempus ſolutionis, Regi Norwagiæ intimetur, quod terras velit omnes aſſignare loco competenti, & ſimul, vel loco viciniori, & magis ydoneo, quo poterunt ad comparandum inveniri, dicto Regi Norwagiæ, conſtante matrimonio, libere tenendas & habendas.

7. Dictæ vero Margaretæ, poſtquam terram Norwagiæ fuerit ingreſſa, certum Caſtrum, vel ſecurum Manerium, prout ipſa & ſui elegerint, ſtatim aſſignabitur; in quo ipſa, cum familiâ ſuâ, & dictâ pecuniâ, ſub cuſtodiâ Regis Scotiæ & ſuorum, ſumptibus Regis Norwagiæ, quouſque nuptiæ celebrentur, ſalvo & ſecure poſſint morari:

Et Rex Norwagiæ & Regni Magnates ipſam, cum familiâ ſuâ, & dictâ pecuniâ, ſalvo & ſecure interim facient cuſtodiri; ita quod nullum ad eam Rex Norwagiæ inhoneſtum acceſſum interim habeat vel carnalem:

8. Quod, ſi Rex Norwagiæ, poſt nuptias celebratas, prædecedat; dicta Margareta donationem illam, propter Nuptias, eodem Anno integre percipiet, & ſic ulterius annuatim; ſcilicet, dictas mille & quadringentas Marcas terræ, ſibi aſſignatas, ſi velit in terra Norwagiæ moram facere extra Regnum Norwagiæ, mille & quadringentas Marcas, ubicumque converſetur, de Camera Regis Norwagiæ, libere percipiet annuatim apud Bergys;

Ita quod erit in optione dictæ Margaretæ firmas illarum terrarum, ſibi aſſignatarum, ſuis terminis, ſecundum conſuetudinem Patriæ, per procuratorem ſuum in terra recipere, vel de Camerâ Regis, in Feſto Pentecoſtes, anno ſequenti, & ſic ulterius annuatim dictam pecuniam percipere apud Bergys.

Verumptamen, in defectum ſolutionis, recurſum habeat ad terras ſibi aſſignatas, ratione donationis propter Nuptias:

Et nichilominus debet habere dicta Margareta quicquid Regina, dum vidua fuerit, ibidem commorans habere debet, ſecundum leges Patriæ & conſuetudinem regionis approbatam.

9. Et præterea, habebit medietatem totius dotis infra biennium, proximo ſequens poſt mortem Regis; ita quod una medietas illius medietatis, primo anno, in Feſto Sancti Petri ad Vincula; & alia medietas, ſecundo anno, in eodem Feſto (niſi prius in Norwagiâ ſoluta fuerit) apud Berewicum in Scotia perſolvetur.

10. Dicta vero donatio propter nuptias, poſt mortem dictæ Margaretæ, ad Regem Norwagiæ redibit;

Prima vero medietas totius dotis, ſuis terminis ſolvenda, poſt Nuptias celebratas, in omnem eventum Regis Norwagiæ, niſi in illo caſu, ſi à Matrimonio reſilierit cum fuerit legittimæ ætatis, pleno jure efficietur;

Ann. D. 1281. Edw. 1. Alia vero medietas totius dotis, vel terræ pro eâ, in Scotiâ aſſignatæ, poſt mortem dictæ Margaretæ, ad liberos ſuos, ſi quos habuerit, in omnem eventum pertinebit:

Super quo Regi Norwagiæ cavebitur ydoneè prout ipſa poterit, quandocunque velit dictam pecuniam extra Regnum Norwagiæ habere, ſi habeat liberos vel liberum, in Norwagia ſuperſtites,
* II. 1081. * vel ſuperſtitem, ad quos, vel ad quem dicta ſumma pecuniæ de jure debeat pertinere.

11. Si vero dicta Margareta ſine libero vel liberis moriatur, dicta ultima dotis medietas ad Regem Scotiæ, & ipſius Regis Hæredes redibit:

12. Si verò Dominus Rex Norwagiæ, ante Nuptias celebratas, in fata decedat, dictâ Margaretâ illibatâ & non cognitâ, libere pro omnibus, de Regno Norwagiæ, cum tota pecunia ſecum portata, ſumptibus Regis Norwagiæ & Magnatum ſuorum, in Scotiam reducetur.

13. Idem erit de dicta Margareta, quod ipſa, in omnem eventum, niſi prægnans fuerit, libere poſſit reverti, matrimonio diſſoluto.

14. Si vero dicta Margareta ante Nuptias celebratas, in fata decedat, tota dicta pecunia, nomine dotis, ſecum portata, eodem modo, ut in clauſula ſuperiori, dicto Regi Scotiæ apud Berewicum in Scotia, reportabitur.

15. Et ſciendum eſt, quòd in omni portatione, & reportatione dotis, & cujuſcunque partis ejus, quandocunque periculum contigerit, commune erit utrique parti pro æqualibus portionibus.

16. Si vero contingat quod Dominus Rex Scotiæ, ſine filio legittimo, in fata decedat, nec aliquis filiorum ſuorum prolem legittimam reliquerit, & dicta Margareta ex dicto Rege Norwagiæ liberos habuerit;

Ipſa & liberi ſui ſuccedent dicto Regi Scotiæ, & liberis ſuis, tam in Regno, quàm in aliis bonis:

Vel ipſa etiam, ſi fuerit abſque liberis, ſecundum legem & conſuetudinem Scoticanam:

Et generaliter conſenſit dictus Rex Scotiæ, quod dicta filia ſua, & omnes ex ea deſcendentes, admittantur libere ad omnes Succeſſiones, & ad omnia alia jura, quæ ipſos contingere poſſunt quoquomodo, ſecundum legem Scoticanam, vel dictæ Regionis conſuetudinem.

17. Et, ſi dictus Rex Norwagiæ de dicta Margareta filiam vel filias procreaverit, ſuccedent in omnibus, quæ ipſam vel ipſas contingere poſſunt, ſecundum leges & conſuetudines Norichanas, etiam in Regno, ſi conſuetudo fuerit.

18. Dicti vero Nuncii & Procuratores, nomine Regis Norwagiæ, promiſerunt & manuceperunt, ipſum Regem artius obligando, quod omnia & ſingula, ſuperius contenta, ex nunc rata & firma habebuntur, quouſque dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & tunc ea plene ratificabit.

19. Et, ſi contingat, quod abſit, prædictum Regem Norwagiæ in aliquo, uſque ad illud tempus, vel in illo tempore, contravenire, dicti Procuratores obligant ipſum Regem, Hæredes ſuos, & Regnum Norwagiæ, ſe ipſos, & Hæredes ſuos, ad ſolvendum & dandum dicto Regi Scotiæ, & Hæredibus ſuis, vel aſſignatis centum milia librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, in Villa de Berewico in Scotia, nomine & ratione dampnorum, expenſarum, & intereſſe.

20. Obligaverunt etiam dicto Regi Scotiæ illuſtri, pro damnis, expenſis, & intereſſe, in illum caſum tantum ſi Rex Norwagiæ non ratificaverit matrimonium, cum fuerit quatuordecim Annorum completorum, ſummam centum Marcarum, quam dictus Rex Norwagiæ ab eo percipit annuatim & totam *TERRAM ORCHADIÆ* cum omni jure, quod dictus Rex Norwagiæ habet vel habere poterit in eadem;

Ita quod prædictæ, tam ſumma, quàm terra, cum pertinentiis, dicto Regi Scotiæ, & Hæredibus ſuis ex tunc remaneant, imperpetuum, in feodo & Hæreditate, cum Rex Norwagiæ noluerit dictum Matrimonium ratificare, vel dampna, expenſas, & intereſſe, una cum pœna prædicta centum mille librarum, Regi Scotiæ & Hæredibus ſuis, vel aſſignatis reſarcire: Et Inſtrumenta, quæ habet penes ſe dictus Rex Norwagiæ, ſuper dicta ſumma pecuniæ centum Marcarum, annuatim percipienda, ex tunc viribus careant, & caſſa ſint, & irrita ipſo jure;

Inſtrumentis quietæ clamationis dicti Regis Norwagiæ ſuper Inſulis, penes Regem Scotiæ reſidentibus, in ſuo nichilominus robore duraturis.

21. Et ſciendum eſt quod obligatio, de *TERRA ORCHADIÆ*, & de redditu centum Marcarum, tantùm habet locum à tempore transfretationis dictæ Domicellæ in Norwagiam, quouſque dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum; & ſolummodo in illum caſum, ſi Rex Norwagiæ cum fuerit quatuordecim Annorum completorum, contra dictum Matrimonium reclamaverit, & illud noluerit ratificare & conſummare.

22. Dictus vero Rex Scotiæ, nomine ſuo & filiæ ſuæ, ac Magnates Regni promiſerunt, ſe artius obligando, quod omnia & ſingula, ſuperiùs contenta, ex nunc rata & firma habebuntur, quouſ-
* II. 1082. que * Rex Norwagiæ fuerit ætatis quatuordecim Annorum completorum.

23. Et, ſi contingat, quod abſit, dictum Regem Scotiæ, vel filiam ſuam uſque ad illud tempus, in aliquo contravenire, obligat ipſe Rex Scotiæ ſe, & Hæredes ſuos, & Regnum Scotiæ, ad ſolvendum, & dandum dicto Regi Norwagiæ, & Hæredibus ſuis vel ſuis aſſignatis centum millia librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, apud Civitatem Bergenſem in Norwagia, nomine & ratione dampnorum, expenſarum & intereſſe.

24. Obligavit etiam dictus Rex Scotiæ dicto Regi Norwagiæ (pro dampnis, expenſis, & intereſſe in illum caſum tantùm, ſi dicta filia Regis Scotiæ à dicto contractu reſilierit, antequam dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium fuerit ratificatum) totam *MANNIAM* cum omni jure quod dictus Rex Scotiæ habet, vel habere poterit in eadem;

Ita quod prædicta terra, cum pertinentiis, dicto Regi Norwagiæ, & Hæredibus ſuis, ex tunc remaneat, in feodo & Hæreditate, cum dicta filia Regis Scotiæ dictum Matrimonium noluerit ratificare & conſummare, vel dampna, expenſas & intereſſe, unà cum prædicta pœna centum mille librarum, dicto Regi Norwagiæ, vel Hæredibus ſuis, vel aſſignatis reſarcire: Ann. D. 1281. Edw. 1.

Et Inſtrumenta quietæ clamationis dicti Regis Norwagiæ ſuper dicta *INSULA MANNIÆ*, quæ dictus Rex Scotiæ penes ſe habet, ex tunc viribus careant, & caſſa ſint, & irrita ipſo Jure;

Inſtrumentis dicti Regis Scotiæ, ſuper dicta ſumma pecuniæ centum Marcarum, annuatim percipienda, penes Regem Norwagiæ reſidentibus, in ſuo robore duraturis.

25. Et ſciendum eſt, quod obligatio de *TERRA MANNIÆ* tantùm habet locum à tempore transfretationis ipſius Margaretæ; & ſolummodo in illum caſum, ſi dicta Margareta noluerit Matrimonium ratificare, cum dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum.

26. Et ſciendum eſt quod, in omnibus præmiſſis, ſalvum eſt utrique parti, quod tempus, quo pecunia ſolvetur, pro quolibet termino, ex utraque parte, per gwerram, per Piratas, vel per aliquem caſum fortuitum & inopinatum, poſſit mutari ſeu prorogari, ſine periculo partium, circa præmiſſa, præjudicio vel jactura.

27. Poſt contractum verò matrimonium, & poſtquam Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium ratificaverit, & quantum in ipſo eſt conſummaverit, prædictæ obligationes penales locum non habeant, niſi in duobus caſibus tantùm; ſcilicet,

Quod ipſa libere poſſit à Norwagia recedere:

Et ſi ipſa, & liberi, ex ea deſcendentes, ad Succeſſiones, & ad alia jura libere non admittantur.

28. In qualibet vero ſolutione pecuniæ, ſuo termino hinc inde ſolvendæ, tam ante Matrimonium, quam poſt, ſi defectus aliquis fuerit, tantùm erit pœna dupli illius quantitatis, ſive ſummæ, hinc inde ſolvendæ, quæ ſuo termino ſolvi debet.

29. Et ſciendum quod, ad majorem hujus rei ſecuritatem, dicti procuratores, habentes ad hoc plenum & ſpeciale mandatum, ratificant, nomine Domini Regis Norwagiæ, juramentum, à Domino Bernerio de Berkrey in animam ipſius Regis præſtitum, ſuper iſto contractu ſponſalium & Matrimonii, & omnia alia in iſto ſcripto Cyrographato contenta.

30. Item, promittunt fideliter dicti Procuratores & manucapiunt, quod Domina Regina, Mater dicti Regis Norwagiæ, & Magnates Regni Norwagiæ, qui ſuper hoc contractu juraverunt, quamcitius præſentes haberi poterunt, in præſentia Nunciorum Regis Scotiæ juramenta ſua, priùs præſtita, ratificabunt & omnia alia, hic contenta, ſecundum hujus ſcripturæ tenorem.

31. Dicti verò, Dominus Rex Scotiæ, & Domina Margareta filia ſua, in præſentia Nunciorum Regis Norwagiæ, ſimiliter ratificaverunt Sacramenta, per procuratores ſuos, videlicet, Dominum Robertum Lupellum Militem, & Magiſtrum Godefridum, in animas ipſorum in Norwagia præſtita.

32. Item, ratificant omnia alia, in hoc Scripto contenta.

33. Item juraverunt, in præſantiâ prænominatorum Nunciorum Regis Norwagiæ,

Patricius Comes de Dunbar:
Donenaldus Comes de Marr.
Gilbertus de Umfravill Comes de Anegus.
Walterus Comes de Menetheth,
Duncanus Comes de Fif,
Alexander Seneſcallus Scotiæ,
Johannes Comin.
Willielmus de Sulys, tunc Juſticiarius Laudon.
** Willielmus de Breyham, &* * II. 1083.
Patricius filius dicti Patricii Comitis de Dunbar,

Perſonaliter qui tunc coram Domino Rege conſilio ſuo & dictis Nunciis Regis Norwagiæ, præſentes fuerunt;

Juraverunt etiam,

Alexander Comyn Comes de Bouchan. Conſtabularius Scotiæ, necnon
Maltſius Comes de Strathern,

In præſentia dictorum Nunciorum Regis Norwagiæ, per Procuratores ſuos, habentes ad hoc ſpeciale mandatum, ſicut patet in eorum litteris Patentibus inde confectis; videlicet,

Se curaturos & procuraturos quod omnia & ſingula ex parte illuſtris Principis Domini Alexandri, Dei gratiâ, Regis Scotiæ, & Nobilis Domicellæ filiæ ſuæ, ſuper fœdere Matrimonii, inter Dominum Erycum Regem Norwagiæ & dictam Domicellam, promiſſa & conventa, firmiter & inviolabiliter obſerventur, prout in iſto Inſtrumento pleniùs continetur, quouſque dictus Dominus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium ratificaverit quantum in ipſo eſt.

34. Præterea ſciendum eſt quod

Vivenus Miles Frater Bernerii Militis,
Johannes Filius Fuini,
Iſaac filius Gautonis,
Andreas Petri,
Elaȝus Aruſinus,
Audœnus de Slindon,

Spontaneè & expreſsè conſentientes, & tactis Sacroſanctis Euvangeliis, jurantes,

Promittunt, bona fide, quod in Scotiâ ſtabunt, tanquam obſides, ad voluntatem dicti Regis Scotiæ, nec à Regno Scotiæ, ſine expreſſa licentia Domini Regis Scotiæ, recedent, quouſque Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium inter ipſum & dictam Margaretam ratificaverit, & quantum in ipſo eſt conſummaverit.

Obli-

Ann. D. 1281. Edv. 1. Obligavit etiam dictus Dominus Rex Scotiæ totam ***MANNIAM***, cum pertinentiis pro centum milibus librarum, & dampnis, expenſis, & intereſſe in illum caſum, ſi dictos obſides, cum dictus Rex Norwagiæ compleverit quatuordecim Annos, & matrimonium quantum in ipſo eſt conſummaverit, apud Berewic. (ſi eos prius ibidem receperit) niſi caſus mortis, vel alius caſus legittimus præpedierit, vel propriâ voluntate receſſerint, libere non dimittat.

In cujus rei teſtimonium, parti iſtius Cyrographi, penes Dominum Regem Scotiæ reſidenti, dicti Procuratores Regis Norwagiæ Sigilla ſua appoſuerunt.

Parti vero reſidenti penes dictos Procuratores, Sigillum dicti Domini Regis Scotiæ eſt appenſum.

Dorſ.
Scriptum Cirographatum apud Berewyc.
Duplicatum; ſet alterum eorum fuit miſſum in Norwagiam; ſet fuit reportatum, & ſubmerſum cum Nunciis Regis.

Quod Regi Franciæ diſplicet, in Chartis Vaſconiæ, formula: *REGNANTE EDW. REGE ANGLIÆ.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Orig. A Son treſchier & treſhaut Sengnhor, & mon Sengnhor Edward, par la grace Deu, Roi d'Anglaterre, Senhor d'Irlande, e Duc de Guiane, Johan de Greili ſon Chevaler en totes choſes laute e leeſce.

Sire, verite eſt que pieſa, ſelonc ce que je truis par arcamentz de la Cort de France, qe le Roi de France e ſon conſelh ſe tindit a mau paie a la date des chartres de voſtre terre de Vaſconhe, por ce que l'ont metoit en la date des dites chartres ***REGNANTE EDWARDO REGE ANGLIÆ.***

E ei troue que, por ceſte cauſe avant que je fuſſe ore dericrement voſtre Seneſchaus, e apres, aucunes procurations ont eſte caſſees, en la Cort de France.

Et a pres d'un An, que li Roi de France manda au Seneſchau de Tholoſe par ſes letre, que il me comandaſt que je, en tote voſtre terre, feiſſe mettre en la date des chartres ***REGNANTE PHILIPPO REGE FRANCIÆ***, e non pas ***REGNANTE EDWARDO REGE ANGLIÆ.***

* II. 1084. * Et que le Rois caſſoit, & pronuncioit por nules totes les chartres, qui contre ce ſeroient fetes, & que il defendiſt que ce ne ſe feiſt diluec en avant.

E, Sire, a ce je ne vous hobeir ſanz voſtre leve, e ceſt defendement fu aſſetz ſein; & por ce que li Rois de France (ſans que l'obeir, uſoit des dates des Chartres, en voſtre terre, a pres ſon defendement, auſi come devant) fu mout eſmeutz, e manda a ſon Seneſchal de Toloſe que il feiſt encore la ditte defenſe:

Et que certains Notairs d'Agenois, qui avient feit aucunes chartes contre le dit defendement, les queles chartes li Rois de France e ſon conſelh avoient veues, li ditz Seneſchaus ſe feiſt balhier o avener a Paris a certein jor a fere ſa volomte.

Les queus Notairs vindrent à Paris a ceſt Perlament, e, ſelonc ſemblant d'aucuns, il euſſent eſte en grant perihl, ſe je neuſſe pris ſur moi la deſobeiſſence, en diſant que je n'avoie feit nulh defendement.

E ſur ce Sire je parlei au Roi, e a l'Abe Seint Denis, e a aucuns autres, ſi bien cum je poi, en priant quil i meiſſent le plus teinable attemprement qu'il porroient.

E lor moſtre mout de chartes du Comte Raymon de Tholoſe, e du Comte Aufos Comte de Tholoſe e de Poities, qui furent, en la date des queles eſtoit contenu ***REGNANTE RANDULPHO COMITE THOL. REGNANTE ALPHONSO COMITE THOL.***

E por ce que je a parſſui aucune choſe de lor volomte, je les fis aviſer par autrui, qu'il ſe poiſt ſouffrir que lom eſcrit ceſt mot ***REGNANTE***, e que lom deiſt ***ACTUM FUIT EDWARDO REGE ANGLIÆ DUCE AQUITANIÆ***, e en ceſte maniere fuſt ſamblantz qu'il ni euſt pas ſi grant changement.

E, a la fin, après grant conſelh, e grant debat eu ſur ce, l'Abe Seint Denis, e aucun autre me reſpondirent, que il etoit acorde que la date des chartes fuſt tele, ***ACTUM FUIT REGNANTE PHILIPPO REGE FRANCIÆ, EDWARDO REGE ANGLIÆ, TENENTE DUCATUM AQUITANIÆ.***

E que grant peine s'eſtoient acorde aucun du Conſelh que l'om i feiſt mencion de nul por forque du Roi de France.

E ce me fu reſpondu, par le dit Abe, un poi avant que je receviſe voſtre letre, en la quele vos me commandietz ſimpplement, que je feiſſe garder e tenir la date uſee.

E por ce, Sire, que je ve voſtre letre, je vos faez ce a ſavoir que vos ſi haſtivement, com vos porretz, en aucune maniere ſur ce me mandetz voſtre volomte; quar, Sire, auſſi toſt cum je ſere retornetz, je pais, ſi l'om fait contre le dit ordenement, la Cort dira que ce eſt contre lor comandement, e contre lor reſtz.

E, Sire, ſachietz que por ceſte doute l'om ne fiſt charte en Agenois, de la Feſte Seint Nicholas dernier, juſques aujordui, ni fera juſque a tant quil aient ſur ce aucun defendement, o comandement de moi; la quele choſe eſt a grant domage de tote la terre.

Et ſur ce fatz vos plus a ſavoir que par votz lettres, qe vos avetz envoie, que li Balhif s'a content a meſtre Adam de Norffolk, e aſoi delivrer li Balhent, ce que l'om trovera que il doient; por ce que les iſſues de la terre ne pueent pas fornir totes les charges qui ore i ſont, lom ne porra paier la dete de la Vicomteſſe de Limogys, ni la dete du Roi de France; ceſtaſavoir, cinc mile livres de Tornois chacun an, au chaſcun d'eus, ſelonc ce que il fu autrefoitz ordene e jure par moi, e par le dit meſtre Adam adonc Coneſtable de Bordeaus. Ann. D. 1282. Edv. 1.

E por ce je entent certeinement que la coſtume de Bordeaus, e les autres rentes, e iſſues de voſtre terre de la dite Duchie, ſeront priſes a la mein du Roi de France, e ce ſera à grant charge de vos, Gages, de Serientz, e d'autres choſes; e ſur ce auſſi mandetz moi voſtre volomte.

Et ſur totes ces choſes maimement por le premier cas ranvoietz moi, s'il vos pleit, ceſt meſſage, ovec voſtre volomte, au plus haſtivement que vos porrez.

E ſachietz, Sire, que la Cort me diſt que a ceſte foitz jen feiſſe aler les ditz Notaires.

E plus, Sire, ſachietz que li Eveſques d'Agen. fu entretz le premier lundi de ceſt careſme.

Done a Seint Germein en Laie, le juedi avant la Feſte Seint Pierre chaere.

---

* *De Servitio Regis Franciæ, & aliis Vaſconiam tangentibus.* * II. 1085.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Grelliaco, Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, ſalutem. An. 10. E. 1.

Super eo quod nobis de ſervitio Domini Regis Franciæ ſummonito ſcripſiſtis; vobis ſignificamus quod die & loco Summonitionis ejuſdem interſitis perſonaliter, dicentes quod pro nobis acceſſiſtis ibidem. Rot. Vaſc. m. 2. 10. E. 1.

Et ſi vos de ſervitio, quod à nobis exigunt, fuerint allocuti; reſſpondeatis, quod in pace, inde initâ, nondum reperitur dicti ſervitii certitudo; ſet nichilominus parati eſtis de gentibus noſtris dicto Domino Regi ſuccurſum facere in ſuis agendis, cum fueritis requiſiti, ſicut à nobis habetis ſpecialiter in præceptis.

De Caſtris autem noſtris in Vaſcon. muniendis aliàs vobis ſignificavimus, quod ea meliori modo quo poſſetis muniretis; unde de hiis, quæ in partibus illis de noſtro perquirere poteritis, munitioni faciatis in eiſdem; quia tam pro guerra noſtra Walliæ, quàm pro aliis neceſſariis, quæ nobis incumbunt, pecuniam ad hoc vobis ad præſens tranſmittere non valemus.

De draperiâ autem apud Burdegal. faciendâ, memoriter credimus vos tenere quod tam ore, quàm literis vobis alias injunximus, quod cum Civibus noſtris Burdegal. tractatum & colloquium haberetis ſuper commoditate, quam nobis accreſcere poterit in hac parte, & certitudine perpetuâ nobis inde faciendâ.

De quibus adhuc nos nullatenus certioratis, per quod tamen eis ſuper hoc, prout expedire videritis, colloquium habeatis; quia de noſtro circa hoc aliquid apponere conſilium non habemus, quouſque de commodo & ejuſdem ſecuritate nobis conſtiterit evidenter; extunc enim conſilium habebimus quid circa hoc facere nobis fuerit oportunum.

Cæterùm, qualiter terra noſtra Vaſcon. feodis & elemoſinis oneratur, ſatis ſumus certi; nichilominus tamen alii exinde proveniunt exitus & commoda, de quibus ea, quæ nobis incumbunt ibidem, vos poſſe ſuſtentari credimus condecenter.

Teſte Rege apud Rothelan. 21. die Julii.

De Militibus in auxilium Alfonſi Regis Caſtellæ deſtinatis.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, dilecto Conſanguineo, & fideli ſuo, Gaſtoni Vicecomiti Biern. ſalutem. Ann. D. 1282. An. 11.

Quia intelleximus quod quidam, de terrâ Sororii noſtri kariſſimi Domini Regis Caſtellæ, nequiter inſurrexerunt in ipſum, & contra fidelitatis ſuæ debitum infideliter ſe geſſerunt: E. 1. Ex Autogr.

Idemque noſter Sororius nos rogavit quod ſibi contra eos auxilium faceremus;

Nos, inſpecto quod eidem propter fœdus, inter ipſum &, bonæ memoriæ, Dominum H. Regem Patrem noſtrum contractum (quo idem Pater noſter ſe & Hæredes ſuos aſtrinxit) & etiam propter affinitatem inter nos & ipſum, ratione ſororis ſuæ, quam duximus, contractam, ut ſcitis, deeſſe non poſſumus in hac parte; de gente noſtrâ Vaſconiæ ſibi duximus ſuccurrendum.

Et, quia vos dicto Domini Regi ſimiliter eſtis ex diverſis cauſis & rationibus obligati, & ipſe de vobis geſſit hactenus plenam fiduciam,

Vos rogamus quatinus præparetis vos ad ſubſidium ei noſtro nomine faciendum; & de centum militibus, de terrâ noſtrâ Vaſconiæ & Agen. faciatis ad noſtra ſtipendia provideri, ducendis vobiſcum in auxilium dicto Regi per vias & loca quæ providerit, & quando vobis ſuper hoc duxerit demandandum.

Et, quia non credimus vos multùm in pecuniâ habundare, nos aliquem de fidelibus noſtris vobis tranſmittemus, qui vobis & Militibus illis liberabit ſtipendia, vice noſtrâ.

Datum apud Rothelan. viceſimo ſecundo die Decembris, anno Regni noſtri undecimo.

Ann. D. 1282. Edv. I. * II. 1086.

* *Ad Regem Caſtellæ de Militibus ſibi in auxilium demandatis.*

An. 11. E. I. Ex Autogr.

MAgnifico Principi, & fratri ſuo kariſſimo, Domino Alphonſo, Dei gratia, Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galleſiæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murſiæ, Gihenniæ, atque Algarbiæ Regi illuſtri, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis perpetuum incrementum.

Intellecto quod quidam de terra veſtra in vos inſurrexerunt nequiter hiis diebus, & contra Dominationem veſtram infideliter ſe geſſerunt, turbamur in corde, & id moleſte ferimus vehementer.

Cæterùm de auxilio, quod per Magiſtrum Galfridum de Everle, Notarium & Capellanum veſtrum, ac Ægidium Petri, Nuncios veſtros, per litteras veſtras de credentia à nobis, occaſione hujuſmodi, poſtulâſtis, dilectioni veſtræ taliter reſpondemus.

Quod, licet Walenſes nobis Guerram ſuſcitaverint iteratò, ſicut Progenitoribus noſtris Regibus Angliæ ſingulis ſuis temporibus ſuſcitârunt, ſanguinem nationis noſtræ continuè ſitientes: Et etiam quamplures nobiles de genere noſtro, & alios conjunctos & fideles noſtros morti tradiderint hiis diebus; noſque cum gente noſtra, ad graves ſumptus noſtros & totius Regni noſtri, modernis temporibus demus operam, ad tranquilitatem & pacem perpetuam, ipſorum viros & malitiam reprimendi;

Vobis tamen, ad præſens, de centum Militibus de terra noſtra Vaſconiæ, ſubſidium faciemus.

Et quia de dilecto & fideli noſtro Domino Gaſtone Vicecomite Byern, ut credimus, plenam fiduciam reportatis, & ipſe vobis meritò ex cauſis variis tenetur aſtrictus (cum honores & commoda eidem feceritis multis modis) mandavimus ei quòd, cum dictis centum Militibus, vobis ſe præparet ad auxilium faciendum, & vos adeat quando ſibi ſuper hoc duxeritis demandandum; quodque, cum militibus illis, per vias & loca, quæ eidem mandabitis, ad vos dirigat greſſus ſuos.

Dat. apud Roth. &c. 27. die Decembris, anno Regni noſtri undecimo.

Rex reſpondet Regi Caſtellæ ſuper negotiis per Galfridum Notarium ſibi expoſitis.

Ann. D. 1282. An. 11. E. I. Ex Protocollo in Tur.

MAgnifico Principi, & Sororio ſuo kariſſimo, Domino A. Dei gratiâ, Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galleſiæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gienniæ, & Algarbiæ Regi illuſtri, E. eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. & fraternæ dilectionis amplexum, ac felices ad vota ſucceſſus.

Noverit veſtra Magnificentia nos, & Reginam noſtram Sororem veſtram, liberoſque noſtros plenâ vigere corporis ſanitate; gaudentes in inmenſum ſuper eo quod, Magiſtro Galfrido de Everle, Clerico veſtro & noſtro, referente, didicimus vos conſimili gaudere ſanitate.

Et, quia oppinamur quod diverſi, diverſa forſan cogitantes, referent vobis diverſa ſuper viſione & mutuo colloquio Domini Regis Franciæ & noſtro nuper apud Ambianum:

Fraternitatem veſtram omni, quo poſſumus, affectu rogamus, quatinus, ſi quæ ſiniſtra, vel Serenitati veſtræ diſplicitura, vobis relata fuerint ſuper viſione & colloquio prædicto, nullatenus eis credatis, nec in aliquo inde turbetur cor veſtrum;

Quum dilectus Avunculus & fidelis noſter W. de Valencia, Comes Pembrochiæ, & alii Nuncii, quos ad veſtram præſentiam deſtinamus, prout aliàs vobis ſignificavimus, vobis plenariè exponent omnia ea, quæ facta fuerunt inter nos, & cauſam viſionis prædictæ.

Per ipſorum etiam expoſitionem, plenariè ſcietis reſponſionem verborum veſtrorum, quæ poſuiſtis in ore Clerici veſtri & noſtri memorati, nobis referendorum; veſtræ fraternitati ſupplicantes ut, Nunciis noſtris prædictis favorabiliter auditis, dictis eorum firmiter credatis, & expoſita, intuitu Dei & noſtri, effectui mancipare curetis;

Quæ ſi feceritis, credimus quod expediat honori veſtro & utilitati totius Chriſtianitatis.

* II. 1087. * De deductu noſtro Girofalconum noſtrorum, mittimus vobis quatuor Girofalcones griſos; quorum duo apti ſunt & inſtructi ad grues & heruncellos; & reſiduos coaptare velitis pro veſtrâ voluntate.

De albis verò Girofalconibus, amiſimus jam novem; ita quod nullum album ad præſens habemus.

Miſimus tamen Nuncios noſtros Norwagiam, pro hujuſmodi Girofalconibus quærendis.

Palefridas quidem veſtros vobis non mittimus ad præſens, quùm, ſi Dominus permiſerit fieri perſonaliter adinvicem nos videre, eos nobiſcum ducemus, unà cum albis Girofalconibus, ſi qui ad nos interim reportentur.

Ad Conſtantiam Reginam Aragoniæ Reſponſio Regis.

Ann. D. 1283. An. 11. E. I. Ex Autogr.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, Sereniſſimæ Dominæ & benivolæ ſuæ, kariſſimæ Dominæ Conſtantiæ, eâdem gratiâ, Reginæ Aragoniæ illuſtri, ſalutem & integerimæ dilectionis & Amicitiæ continuum incrementum.

Veniens ad nos, cum litteris veſtris de Credentiâ, vir diſcretus, Magiſter Arnaldus de Rexaco, Canonicus Valenc. ex parte veſtrâ nobis expoſuit quòd adventum filiæ noſtræ, causâ prælocuti Contractûs, plurimùm affectâſtis, & petiit quod vos, ſuper adventu ſuo ad partes veſtras, certiores reddere curaremus. Ann. D. 1283. Edv. I.

Cæterùm quia poſtquam Nuncios noſtros ad partes illas deſtinavimus hac de causâ, Walenſes moverunt ſubitò nobis guerram: Et contra fidelitatis ſuæ debitum in nos & gentem noſtram infideliter irruerunt: Noſque, ad ipſorum malitiam reprimendam, in expeditionem proceſſimus contra ipſos: Et eoſdem intendimus impugnare donec, diſponente Domino, de ipſis noſtram conſecuti fuerimus voluntatem; dictam filiam noſtram ad vos tranſmittere nequivimus iſtâ vice, nec credimus quod, citra Feſtum Purificationis beatæ Mariæ, anno ſequenti, idem facere commodè valeamus.

Super hoc autem, quod per eundum Nuncium nos rogâſtis, quod Dominum Regem Franciæ curaremus aliqualiter impedire, ſi ob cauſam aliquam in vos, vel terram veſtram inſurgeret, vel vobis inſidias præpararet:

Scitis quo fœdere, ne dùm ſanguinis, ſet homagii ſumus dicto Regi Franciæ colligati, nec deceret nos contra ipſum aliquatenus rebellare, vel quicquam facere, quo per culpam noſtram indignationem ſuam vel offenſam incurrere crederemus:

Indempnitati tamen veſtræ, & veſtrorum affectamus continuè providere modis omnibus, quos conſpicimus conducere.

Undè, licet Domino ſummo Pontifici, ex causâ, quam nobis mandâſtis, adhuc ſcribere diſtulerimus; in brevi tamen Nuncios noſtros ſolemnes proponimus ad ipſius præſentiam, ex causâ eâdem, deſtinare; parati ſemper in hiis, quæ poſſumus condecenter, adquieſcere votis veſtris.

Dat. apud Rothelan. 12. die Januarii, anno Regni noſtri undecimo.

Litera Edmundi Germani Regis, de Negotio Provenciæ, quod terminatur per formam pacis.

AMon treſcher Segnur le Roi d'Engleterre, Eſmon ſes freres, ſi li pleſt, ſaluz & totes honors. Ann. D. 1284.

Sachez, Sire, ke je parlei au Roi de France, & le priai, en droit de la boſogne de l'eſlit de Bordeaus; & il reſpondi que il ne requert jamais por nul, quant il ſont deus eſliz; mes bien coveigne l'Apoſtole. An. 12. E. I. Ex Autogr.

Endreit de ma beſogne de Provins, ſachez, Sire, que la choſe eſt terminee en forme de peis; la quel peis je vos euſſe mandee par eſcrit, mes je lei leiſſe por ce, que ele eſt bien longue: Je l'envoi en eſcrit a Madame ma mere, qui la vos moſterra bien, ſe il la vos pleſoit veoir.

Endroit de la beſogne de Raulin, de Kemller, & de Jehan de Vaus, ſachez, Sire, que je en parlei a lor amis, por avoir eut leur conſail; & il loent que la beſogne prengne onkore delai, & vaut meuz que ele ſoit moſtree autrefoiz que ore, par bones reſons: les quels il vos moſterront; Por la quel choſe la boſogne n'eſt pas onkore moſtree.

* Sire, il vos ſorvent ben, que je vos requis, par letre, & par boche, que vos me vouſiſſez preſter mon Sire Otes de Granzon, por aider mes beſognes, es quels je auroie meſtier de ſon conſaill; & onkore vos pri, ſi vos pleſt, que vos le me preſtez un poi de tens; li quels revendra a vos a voſtre pleiſir. * II. 1088.

Et je vos pri que de ceſte requeſte, que je voz faz, me mandez veſtre volente, par mon meſſager

A Dieu ſoiez commande.

Donnees a Paris, le jour de Sainte Margar.

Litera Philippi Comitis Sabaudiæ de Credentia, & pro Auxilio habendo.

Ann. D. 1284. An. 12. E. I. Ex Autogr.

EXcellentiſſimo viro, & Domino ſuo kariſſimo, Domino E. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Aquitaniæ, Philippus Comes Sabaudiæ, ſalutem, & ſe ſemper paratum in omnibus ad ſua beneplacita & mandata.

Cupientes de felici ſtatu veſtro (quem Jehu Chriſtus ſua Clementia proſperum ſemper faciat & jocundum) bonos & certos rumores audire frequentius; Serenitatem veſtram requirimus & rogamus, quatinus de eodem ſtatu veſtro nos reddatis, per latorem præſentium, ſi placeat, certiores; nam, quotienſcumque de felicitate veſtrâ nobis proſpera nunciantur, quamplurimum efficimur lætiores.

Si quid autem eſt, quod vobis velitis nos facturos, nobis præcipiatis; quum voluntatem veſtram & beneplacitum parati ſumus, & ſemper erimus, in omnibus pro viribus adimplere, tanquam pro Domino ſpeciali.

Sanè ad vos mittimus dilectum Capellanum noſtrum, Dominum Gregorium, latorem præſentium, pro negotiis & neceſſitatibus noſtris vobis exponendis;

Dominationi veſtræ ſupplicantes ut ea, quæ de negotiis noſtris vobis expoſuerit, audire vobis placeat: Et nobis in ipſis negotiis & neceſſitatibus inſtantibus ſubvenire; necnon præbere conſilium, auxilium & juvamen.

Porrò, ſi de ſtatu noſtro rumores vobis audire placeat, noverit Dominatio veſtra quod, quantum ad corpus, ſumus in ſatis bono ſtatu, divinâ gratiâ concedente.

Valeat bene & diu.

Datum die Veneris poſt quindenam Penthec. apud Montem Mel.

Lite-

Ann. D. 1285. Edv. 1. An. 13. E. 1. Ex Autogr.

Litera Regis Norwegiæ, de Conventionibus obſervandis, & Theotonicis non receptandis.

MAgnifico Principi, Amico ſuo in Chriſto kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwagiæ, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Quum Sanitatem veſtram, tanquam noſtram propriam, ſemper fore proſperam ſummis deſideriis affectamus; magnificentiam veſtram, de quâ plenè confidimus, attentiùs rogamus, quatinus de ſtatu veſtro prædilecto, utinam ſemper felici & optimo! quando facultas ſe optulerit, nos velitis reddere certiores; ſcientes quod nos, & noſtri, in receſſu præſentium, benedictus altiſſimus, eramus in bono ſtatu.

Cæterùm noverit Excellentia veſtra, quod litteram compoſitionis cirografatam, noſtro Sigillo ſignatam, vobis, cum latore præſentium, tranſmittimus.

Poſtulantes ut ipſam compoſitionem à veſtratibus firmiter faciatis obſervari, prout utriuſque Regni comodo meliùs noveritis convenire; & maximè ne Theotonici, inimici Regni noſtri, Mercatoribus utriuſque Regni, hinc inde tranſeuntibus, injuriam, dampna, vel moleſtiam aliquam in veſtrâ ditione, ſive in Mari, ſive in Terrâ, inferre præſumant.

Et, ſi qui tales inventi fuerint, ipſos, prout in dictâ Compoſitione, inter nos factâ, expreſſe continetur, nullum refugium in partibus veſtris aut latibulum habere permittatis, in noſtrum vel noſtrorum præjudicium, vel jacturam.

Teſte meipſo apud Bergis, 6. Idus Maii, anno Regni noſtri ſexto.

---

* II. 1089.

** Litera Regis Norwegiæ de antiqua amicitia obſervanda, & contra Theotonicos Regnum invadere conjurantes.*

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Ex Autogr.

EXcellenti Principi, Amico ſuo in Chriſto kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Duci Aquitaniæ, & Domino Hiberniæ, Ericus, eadem gratiâ, Rex Norwegiæ, ſalutem & dilectionis ſinceræ affectum, cum gloriæ & Honoris incrementis.

Quùm Nuncios noſtros, ad vos in æſtate proximâ præteritâ deſtinatos, multùm honorifice, non ſolum in curia . . . . ſet etiam alibi per Regnum veſtrum recepiſtis, & pertractari feciſtis; nec non & pro litteris, mutuæ ſocietatis & amicitiæ inter vos & nos, tranſmiſſis, veſtræ fraternitatis excellentiæ grates referimus ſpeciales; attentius deprecantes ut confœderationes & amicitias antiquas, inter Progenitores veſtros & noſtros initas, & fideliter obſervatas, ... nos innovatas, obſervare velitis cum effectu, ſcituri nos eaſdem vice mutua firmiter ſervaturos.

Hinc eſt quod veſtræ ſignificamus magnificentiæ, quod minime . . . . quod Theotonici, quos nos & noſtri Progenitores ſemper fovimus, & plurimis privilegiis ac emunitatibus munivimus, Regnum noſtrum conjurati in hac æſtate intelleximus invadere diſponunt;

De quorum invaſionibus in Regno noſtro nichil penitùs curamus, dummodo inſidiæ eorum furtivæ, quas per piratas in lateribus maris contra transfretantes ad Regnum veſtrum, & ad alia Regna facere proponunt, valeant coherceri.

Quare Excellentiam veſtram requirimus & rogamus, quatinus omnes tales inſidiantes ac Regni comodum inpedientes, quas ſub ditione veſtrâ repperiri contigerit, brachio potentiæ veſtræ, amoris noſtri intuitu, cohibere velitis; & nos in ſimili caſu, vel majori, ſi emerſerit, abſque tergiverſatione, vobis & veſtris aſſiſtemus.

Voluntatem igitur veſtram in hiis & aliis, unà cum ſtatu veſtro, & Regni per Dominum . . . . . exhibitorem præſentium, dilectum ac fidelem noſtrum, vel per primos intervenientes nobis ſignificare curetis.

Scientes quod nos, in receſſu præſentium, benedicto altiſſimo, eramus in bono ſtatu, quod de vobis, & veſtris ſcire volumus & optamus.

Valeat veſtra Magnificentia per tempora diuturna.

Teſte meipſo ſcript. Bergis. Nonas Martii anno Regni.

Amadeus Comes Sabaudiæ gratias agit Regi ſuper Cura ſua pro Terra Sabaudiæ, & perſona Comitis.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Ex Autogr.

A Tres haut & puiſſant Segnor, Mon trechier Segnor, Mon Sire Edward, par la grace de Deu, Roi d'Angleterre, Segnor d'Irlande, & Duc d'Aquitayne, li ſiens liges Ames de Savoe, ſon ſervice, honor & reverence.

Sire, mult grant merci de toz biens, & de toz honors, que fait m'avez & feroiz, vos plait; & nomeement de la grant peine, que vos portes par vos, & par les voſtres, por l'eſtat de la terre de Savoe, & eſpecialment por ma parſone.

Sire, de mon Eſtat vos ſaura bien certifier Maſtre Jehanz de Laſci veſtre Clers, qui loialment & peniblement ſe travalle en les beſoingnes toz jors.

Me comandez, Comment a celi qui eſt toz voſtres.

Don. a Belois, le Vandredi Saint devant Paſques.

** Litera Erici Regis Norwegiæ, de pecuniis ſibi a Regno Scotiæ debitis ratione maritagii, & pro Domicella Margareta.*

Ann. D. 1290. Edv. 1. An. 18. E. 1. Ex Autogr. * II. 1090.

EXcellentiſſimo Principi, Affini ſuo & Amico, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hyberniæ, & Duci Aquitaniæ, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwagiæ, ſinceræ dilectionis conſtantiam, cum ſalute præſenti pariter & æternâ.

Cum Regnum Scotiæ nobis, ratione maritagii noſtri, teneatur in ſeptingentas Marcas Sterlingorum annuatim, & ad Pentecoſten, proximo venturam, anno gratiæ 1290, erunt quatuor Anni elapſi, quod de dicto redditu nichil percepimus, nec habuimus:

Et dilecti Mercatores noſtri, Willielmus Daverſon, & Willielmus Suat, ac cæteri eorum ſocii, nobis, pro noſtris & Domicellæ Margaretæ, kariſſimæ filiæ noſtræ, negotiis viriliter expediendis, mutuo tradiderunt duo mille Marcarum, & octingentas Marcas Sterlingorum: Et cum aſſignaverimus prædictum redditum eiſdem Mercatoribus, percipiendum in ſolutionem pecuniæ prænominatæ;

Veſtram dilectionem, quam ſemper invenimus fructuoſam, rogamus attentè & requirimus, quatinus Cuſtodibus & Camerariis Regni Scotiæ dare, ſi placet, velitis in mandatis, ut prædictas duo mille Marcarum, & octingentas, pro prædictis quatuor Annis, eiſdem Mercatoribus indilate reddant nomine noſtro pro nobis, & deliberent ſecundum tenorem litterarum noſtrarum, quas eiſdem Cuſtodibus mittimus per præmiſſos.

Tantum, ſi placet, ſuper hoc facientes, quod prædicti Mercatores preces noſtras, penes vos effuſas, ſibi ſentiant fructuoſas.

Litera Epiſcopi Sancti Andreæ, notificans rumores Domicellam Norwegiæ eſſe mortuam, & exorat Regem ad Marchias feſtinare ut effuſioni ſanguinis parcatur.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Ex Autogr.

EXcellentiſſimo Principi, & Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Aquitaniæ illuſtriſſimo, ſuus devotus Capellanus W. permiſſione Divinâ, Eccleſiæ Sancti Andreæ in Scotiâ Miniſter Humilis, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus, cum incremento gloriæ & honoris.

Sicut in præſentiâ veſtrâ nuper extitit ordinatum, convenerunt Nuncii Scotiæ, qui fuerant vobis miſſi, necnon & aliqui proceres Regni Scotiæ apud Perth. Dominica proxima poſt Feſtum beati Michaelis Archangeli, ad audiendum reſponſum veſtrum ſuper hiis, quæ petita & tractata fuerunt per Nuncios Scotiæ coram vobis:

Quo reſponſo veſtro audito & intellecto, fideles proceres, & quædam pars Communitatis Regni Scotiæ, Celſitudini veſtræ immenſas referebant gratiarum actiones.

Prædicti vero Nuncii veſtri & nos deinde, verſus partes Orcadiæ, ad tractandum cum Nunciis Norwagiæ, ad recipiendum Dominam noſtram Reginam, greſſus noſtros aripere diſpoſuimus, & ad hoc paravimus iter noſtrum.

Set inſonuit in populo doloroſus rumor, quod dicta Domina noſtra debuit eſſe mortua; propter quod Regnum Scotiæ eſt turbatum, & Communitas diſperata.

Audito etiam & publicato rumore prædicto, Dominus Robertus de Brus, qui prius non intendebat venire ad congregationem prænominatam, cum magnâ potentiâ, ad interpellationem quorumdam, ibidem venit; ſet quid intendit facere, vel qualiter operari adhuc ignoramus.

Set Comites tamen de Marr. & Atholiæ jam eorum exercitum demandârunt: Et quidem alii Magnates terræ trahunt ſe ad partem ſuam; & idcirco timetur de gerra communi, & magna ſtrage hominum, niſi altiſſimus, per induſtriam & miniſterium veſtrum, feſtinum remedium apponat.

* Domini, Epiſcopus Dunelmenſis, Com. Warenniæ, & nos audivimus poſtmodum quod Domina noſtra prædicta convaluit de infirmitate ſuâ, ſet adhuc eſt debilis: Et idcirco inter nos ordinavimus prope partes de Perth. moram trahere, quouſque per Milites, qui ſunt in Orchadiam miſſi, de ſtatu ipſius Dominæ noſtræ, utinam proſpero & felici! certitudinem habeamus. * II. 1091.

Et, ſi de ipſa optatos habuerimus rumores, quos de die in diem expectamus, ad partes illas, prout ordinatum eſt, parati erimus proficiſci, ad perficiendum, pro poſſe noſtro, negotium memoratum.

Si Dominus Johannes de Balliolo venerit ad præſentiam veſtram, conſulimus quod cum ipſo tractare curetis, ita quod in omni eventu honor veſter & commodum conſerventur.

Si vero contingat Dominam noſtram prædictam ab hâc luce migrâſſe (quod abſit) dignetur, ſi placet, veſtra Excellentia verſus Marchiam, ad conſolationem Populi Scoticani, & ut effuſioni ſanguinis parcatur, appropinquare; ita quod fideles Regni ſuum poſſunt Sacramentum conſervare illæſum, & illum præficere in Regem, qui de jure debeat hæreditare; dum tamen ille veſtro conſilio voluerit adhærere.

Valeat Excellentia veſtra per tempora diuturna, proſpera & felicia.

Dat. apud Locris, die Sabati, in craſtino Sanctæ fidis Virginis, anno Domini 1290.

Dorſ.

Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Acquitaniæ illuſtri, per Epiſcopum Sancti Andreæ in Scotiâ.

Ann. D. 1293. Edv. 1. An. 21. E. 1. Ex Autogr.

Litera Haquini Ducis Norwegiæ pro Cruceſignato commendatoria.

EXcellentiſſimo Principi, ac Magnifico Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Haquinus, eadem gratiâ, Dux Norwegiæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis conſtantiam, cum paratâ ad beneplacita voluntate.

Quia exhibitor præſentium, Galfridus Clericus Eboracen. Dyoceſis, cruceſignatus, in ſubſidium terræ Sanctæ tranſire cupiens, affectat quamplurimùm veſtræ Celſitudinis aſcribi Comitivæ,

Veſtram Magnificentiam pro eodem, ſpeciali cordis affectione, attentè requirimus & rogamus, quatinus eundem Galfridum in veſtra familia recolligere velitis, ad precum noſtrarum inſtantiam & amorem;

Pro ipſo utique qui in ſervitio Domini Regis Norwegiæ, illuſtris fratris noſtri kariſſimi, & noſtro per Annos aliquos fideliter & honeſtè converſatus fuerat, laudabile teſtimonium perhibemus;

Offerentes nos benivolos & paratos, pro viribus ad faciendum ea, quæ veſtræ Majeſtati Sereniſſimæ grata noverimus & accepta.

Valeat veſtra Excellentia glorioſa per tempora longa, & proſperis ſemper floreat incrementis.

Dat. apud Civitatem Hamar. in Dominica Palmarum.

Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, pro Galfrido Clerico ſuo.

Litera Erici Regis Norwegiæ pro Galfrido Cruceſignato. Ann. D. 1293. Edv. 1. An. 21. E. 1. Ex Autogr.

EXcellenti Principi, & Magnifico Amico ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwegiæ, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus, cum incremento gloriæ & honoris.

Quia exhibitor præſentium, Galfridus filius Johannis, dilectus Clericus noſter, cruceſignatus in ſubſidium Terræ Sanctæ tranſire cupiens, affectat quamplurimùm veſtræ Celſitudinis aſcribi comitivæ;

* Veſtram Magnificentiam pro eodem, ſpeciali cordis affectione, attentè requirimus & rogamus, quatinus eundem G. in veſtrâ familiâ recolligere velitis, ad precum noſtrarum inſtantiam & amorem; * II. 1092.

Pro ipſo utique, qui in ſervitio noſtro, & fratris noſtri kariſſimi, Domini Ducis, per aliquos Annos fideliter & honeſte converſatus fuerat, laudabile teſtimonium perhibemus;

Offerentes nos benivolos & paratos, pro viribus, ad faciendum ea, quæ veſtræ Majeſtati ſereniſſimæ grata noverimus & accepta.

Valeat veſtra Excellentia glorioſa per tempora longa, & proſperis ſemper floreat incrementis.

Dat. in Civitate Bergen. feriâ tertiâ in Ebdomada Pentecoſtes, anno Regni noſtri quarto decimo.

FINIS TOMI SECUNDI EDITIONIS LONDINENSIS.

De Pace Regis proclamanda.

* III. 1. Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 15. d.

* COME le Treſnoble Prince, Sire Edward, qui eſtoit n'adgueres Roi d'Engleterre, ſoit à Deu commande: è noſtre Seignur, Sire Edward, ſon Fiuz, & ſon Heir, ſoit ja Roi d'Engleterre par deſcente de heritage;

Nous vous mandoms, & comandoms depar noſtre dit Seigneur le Roie, qui ore eſt, qui Deu gard, qe ſa Pees ſoit tenue, & gardee par ſon Roialme, & tot ſon Poer.

Et defendoms à totes gentz, depar lui, que nul ne face choſe, que encountre ſa Pees ſoit, ſur la forfeiture & le peril que i apent.

Petrus de Gavaſton, menſe penultimo, in Exilium ab Edwardo Rege relegatus, a Rege Filio revocatus, necdum reverſus donatur toto Cornubiæ Comitatu; cum aliis Terris, Maneriis, Caſtris, Villis, Hundredis, & honoribus bene multis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Cart. An. 1. E. 2. n. 24.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis ſalutem.

Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac cartâ noſtrâ confirmaſſe dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton, Militi, totum Comitatum noſtrum Cornubiæ, cum Caſtris, Villis, Maneriis, Hundredis, Dominiis, Homagiis, & Servitiis libere tenentium, redditibus, villenagiis, villanis, eorum catallis & ſequelis, feodis militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hoſpitalium, Capellaniarum, Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis conſuetudinibus, juribus, & aliis rebus quibuſcunque, ad prædictum Comitatum ſpectantibus: Ac etiam officium Vicecomitis dicti Comitatûs, Stagnariam, & omnes mineras ſtagminis & plumbi, quæ fuerunt Edmundi, quondam Comitis Cornubiæ, in Comitatu prædicto.

Dedimus etiam, & conceſſimus præfato Petro Caſtrum noſtrum & Manerium de Lideford, cum pertinentiis:

Totam Moram & liberam Chaceam de Dertemore cum pertinentibus:

Villam Exon. cum pertinentibus:

Caſtrum, Villam & honorem de Knaresburgh, cum Libera Chacea de Knaresburgh, & omnibus aliis pertinentiis ſuis:

Maneria de Routheclyf & Aldburgh. cum membris & aliis pertinentiis:

Caſtrum, Villam & honorem de Walyngford, cum pertinentiis:

Manerium de Watlington, cum pertinentiis:

* III. 2. * Manerium de Benſyngton, cum pertinentiis:

Quatuor Hundreda & dimidium Ciltriæ, cum pertinentiis:

Honorem de Sancto Valerico, cum pertinentiis:

Manerium de Beckeleye, cum Membris & aliis pertinentiis ſuis:

Caſtrum & Manerium de Mere, cum Membris & aliis pertinentiis ſuis:

Villam Ciceſtriæ, cum pertinentiis:

Manerium de Neuport juxta Walden, cum Membris & aliis pertinentiis ſuis:

Villam de Wilton, cum pertinentiis:

Manerium de Coſham, cum pertinentiis; & centum Libratas redditûs de Manerio de Lychelad, per manus Abbatis de Hayles & ſucceſſorum ſuorum annuatim percipiendas, cum toto ſervitio ejuſdem Abbatis, & ſucceſſorum ſuorum prædictorum, indè debito:

Ac etiam omnia alia Caſtra, Villas, Maneria, terras & tenementa, quæ præfatus Edmundus habuit & tenuit, die obitûs ſui, de perquiſito ſuo, & Anteceſſorum ſuorum, tam de donis & conceſſionibus Progenitorum noſtrorum quondam Regum Angliæ, quàm aliorum quorumcunque, in quibuſcunque Comitatibus Angliæ, cum Dominicis, Homagiis, ſervitiis liberè tenentium, redditibus, Villenagiis, Villanis, & eorum ſequelis, & catallis, feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hoſpitalium, & Capellaniarum, unà cum Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis conſuetudinibus, juribus, & aliis rebus quibuſcunque, ad prædicta Caſtra, Villas, Maneria, Honores, Hundreda, Terras & Tenementa ſpectantibus quoquo modo:

HABENDA ET TENENDA eidem Petro, & hæredibus ſuis, de nobis, & hæredibus noſtris, cum omnibus ad prædicta, Comitatum, Caſtra, Maneria, Villas, Honores, Terras & Tenementa, Hundreda, Officium Vicecomitis, Stagnariam, Mineras & Chaceas pertinentibus, ſicut prædictum eſt, IMPERPETUUM, adeò integrè ſicut præfatus Edmundus ea tenuit die obitûs ſui, & ſicut ad manus, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri devenerunt;

FACIENDO nobis & hæredibus noſtris ſervitium feodorum trium Militum, pro omni ſervitio ad nos & hæredes noſtros indè pertinente.

Prætereà conceſſimus eidem Petro, quod omnia Caſtra, Maneria, Villæ, Honores, Terræ, Tenementa, Redditus & Hundreda, & Officium Vicecomitis Ruteland, cum feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hoſpitalium, Capellaniarum, ſervitiis liberè tenentium, Villenagiis, Villanis eorum, Catallis & ſequelis, Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis conſuetudinibus, juribus & aliis pertinentiis ſuis quibuſcunque, quæ Margareta, quæ fuit Uxor prædicti Edmundi, tenet in dotem de hæreditate noſtrâ, & quæ, poſt mortem ejuſdem Margaretæ, ad nos, vel hæredes noſtros reverti deberent, poſt deceſſum ejuſdem Margaretæ, præfato Petro & hæredibus ſuis remaneant IMPERPETUUM.

Et inſuper conceſſimus eidem Petro, quod centum ſolidatæ redditûs, quas Willielmus le Ken, ad vitam ſuam: Et centum ſolidatæ redditûs, quas Philippus de Kant, ad vitam ſuam: Et decem Marcatæ redditûs, quas Henricus de Ciceſtr. ad vitam ſuam, per manus Majoris & Communitatis Londoniarum, ex dono & conceſſione prædicti Edmundi percipiunt, de quodam redditu quinquaginta librarum de ripa Reginæ London. debito, & quæ poſt mortem prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, ad nos & hæredes noſtros ſimiliter reverti deberent, poſt deceſſum prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, remaneant eidem Petro & hæredibus ſuis IMPERPETUUM.

HABENDA ET TENENDA eidem Petro, & hæredibus ſuis, de nobis, & hæredibus noſtris, ſimul cum prædictis, Comitatu, Caſtris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, Redditibus, Officiis Vicecomitum, Stagnariis & Mineris, & aliis quibuſcunque prænominatis, per ſervitium ſupradictum.

Volumus etiam & concedimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quòd præfatus Petrus & hæredes ſui IMPERPETUUM, habeant in prædictis, Comitatu, Caſtris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, redditibus, Dominicis, Officiis Vicecomitum, Chaceis, Stagnariis, Mineris, & aliis ſupradictis quibuſcunque, omnes libertates, & liberas conſuetudines, quas præfatus Edmundus, die obitûs ſui, habuit, & quibus uſus fuit in eiſdem, & libertatibus, & liberis conſuetudinibus prædictis plenè gaudeant & utantur.

Quare volumus & firmiter præcipimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quòd prædictus Petrus habeat & teneat, de nobis, & hæredibus noſtris, ſibi & hæredibus ſuis, prædictum Comitatum * Cornubiæ cum Caſtris, Villis, Maneriis, Hundredis, Dominiis, Homagiis & Servitiis liberè Tenentium, Redditibus, Villenagiis, Villanis eorum, Catallis & ſequelis, feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hoſpitalium, & Capellaniarum, Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis conſuetudinibus, juribus, & aliis rebus quibuſcunque, ad prædictum Comitatum ſpectantibus: * III. 3.

Ac etiam Officium Vicecomitis dicti Comitatus, Stagnariam & omnes Mineras Stagminis & Plumbi, quæ fuerunt Edmundi quondam Comitis Cornubiæ in Comitatu prædicto:

Ac

Ann. D. 1307. Edv. 2. Ac etiam prædicta, Caſtrum & Manerium de Lydeford, cum pertinentiis:

Totam moram & liberam Chaceam de Dertemore, cum pertinentiis: Villam Exon cum pertinentiis: Caſtrum, Villam & Honorem de Knaresburgh, cum liberâ Chaceâ de Knaresburgh, & omnibus aliis pertinentiis ſuis:

Maneria de Routheclyf & Aldburgh, cum Membris & aliis pertinentiis ſuis:

Caſtrum, Villam & Honorem de Walyngford, cum pertinentiis:

Manerium de Watlyngton, cum pertinentiis:

Manerium de Benſyngton, cum pertinentiis:

Quatuor Hundreda & dimidium Ciltriæ, cum pertinentiis:

Honorem de Sancto Valerico, cum pertinentiis:

Manerium de Bekeleye, cum Membris & aliis pertinentiis ſuis:

Caſtrum & Manerium de Mere, cum Membris & aliis pertinentiis ſuis:

Villam Cicestriæ, cum pertinentiis:

Manerium de Neuport, juxta Walden, cum Membris & aliis pertinentiis ſuis:

Villam de Wylton, cum pertinentiis:

Manerium de Coſham, cum pertinentiis:

Et prædictas centum Libratas redditûs de Manerio de Lychelad, per manus Abbatis de Hayles & ſucceſſorum ſuorum annuatim percipiendas, cum toto ſervitio ejuſdem Abbatis, & ſucceſſorum ſuorum prædictorum, inde debito:

Ac etiam omnia alia Caſtra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, quæ præfatus Edmundus habuit, & tenuit die obitûs ſui, de perquiſito ſuo, & Anteceſſorum ſuorum, tàm de donis & conceſſionibus progenitorum noſtrorum quondam Regum Angliæ, quàm aliorum quorumcunque, in quibuſcunque Comitatibus Angliæ exiſtant, cum omnibus ad ea, ſicut prædictum eſt, ſpectantibus quoquo modo IMPERPETUUM;

Faciendo nobis & hæredibus noſtris ſervitium feodorum trium Militum, pro omni ſervitio ad nos & hæredes noſtros inde pertinente.

Et etiam quod omnia Caſtra, Maneria, Villæ, Honores, Terræ, Tenementa, redditus, & Hundreda, & Officium Vicecomitis, in Comitatu Rotel. cum feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hoſpitalium, Capellaniarum, Servitiis liberè tenentium, Villenagiis, Villanis, & eorum catallis & ſequelis, ſimul cum feriis, Mercatis, Warenniis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis conſuetudinibus, juribus & aliis pertinentiis ſuis quibuſcunque, quæ prædicta Margareta tenet in dotem de hæreditate noſtrâ, & quæ, poſt mortem ejuſdem Margaretæ, ad nos, vel hæredes noſtros reverti deberent, poſt deceſſum ejuſdem Margaretæ, præfato Petro & hæredibus ſuis remaneant IMPERPETUUM.

Et quod centum ſolidatæ redditûs, quas Willielmus le Ken ad vitam ſuam: & centum ſolidatæ redditûs, quas Philippus de Kantia, ad vitam ſuam: Et decem Mercatæ redditûs, quas Henricus de Cyceſtr. ad vitam ſuam, per manus Majoris & Communitatis London. ex dono & conceſſione prædicti Edmundi percipiunt, ut prædicitur; & quæ poſt mortem prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, ad nos & hæredes noſtros ſimiliter reverti deberent, poſt deceſſum prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, remaneant eidem Petro & hæredibus ſuis IMPERPETUUM,

Simul cum prædictis, Comitatu, Caſtris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, redditibus, Officiis Vicecomitum, Stagnariis, & Mineris, & aliis ſupradictis quibuſcunque, per ſervitium ſupradictum.

Volumus inſuper & firmiter præcipimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod prædictus Petrus & hæredes ſui IMPERPETUUM habeant in prædictis Caſtris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, redditibus, Dominiis, Officiis Vicecomitum, Chaciis, Stagnariis, Mineris, & aliis quibuſcunque prænominatis, omnes libertates, & liberas conſuetudines, quas præfatus Edmundus, die obitûs ſui, habuit, & quibus uſus fuit in eiſdem, ſicut prædictum eſt.

* III. 4. * Hiis Teſtibus.

Henrico de Lacy Comite Linc.
Thoma Comite Lancaſtriæ.
Johanne de Warenna, Comite Surr.
Humfrido de Bouhun, Comite Hereford & Eſſex & Conſtabulario Angliæ.
Edmundo Comite de Arundel.
Johanne de Britannia, Comite Richemund.
Adomaro de Valentia, & aliis.

Dat. per manum noſtram apud Dumfres, 6. die Auguſti, anno regni noſtri primo.

Pro Petro de Gavaſton, ſuper donatione prædicta.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. P. 1. E. 2. p. 1. m. 17. REX dilecto ſibi in Chriſto Abbati de Hales, ſalutem.

Cum, per Cartam noſtram, dederimus & conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton militi, Comitatum Cornubiæ, cum pertinentiis, necnon omnia & ſingula maneria, terras & tenementa quæ Edmundus, quondam Comes Cornubiæ habuit in quibuſcumque Comitatibus Angliæ, prout in Cartâ noſtrâ prædictâ pleniùs continetur:

Vobis mandamus quod eidem Petro de quinquaginta Libris annuis, quas debetis pro Villa de Lichelade, quæ fuit prædicti Edmundi, & quam ad feodi firmam tenetis annuatim ſolvendam tanquam Domino veſtro, ſitis de cætero intendentes & reſpondentes.

Teſte Rege apud Dumfres, ſexto die Auguſti.

Ad Regem, de Temporalibus, Waltero Jorz, in Archiepiſcopum Armachanum Proviſione Papæ promoto, reſtituendis. Ann. D. 1307. Edv. 2. An. 1. E. 2.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Edvardo Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex orig. Tur.

Gratiæ tibi divinæ præmium, & humanæ præconium laudis acquiritur, ſi Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas præcipuè terræ tuæ, benigno præſidio foveas, & favore benivolo proſequaris: Noſque ad id celſitudinem tuam eo fiducialiùs Apoſtolicis Exhortationibus excitamus, quo magis illam, in operum executione bonorum, ſperamus promptam invenire.

Vacante ſiquidem nuper Eccleſiâ Armachan. per obitum, bonæ memoriæ, Johannis Archiepiſcopi Armachan. qui apud Sedem Apoſtolicam diem clauſit extremum, nos,

Attendentes quod nullus, præter nos, de ipſius Eccleſiæ proviſione ſe intromittere poterat, pro eo quod nos olim, ante vacationem hujuſmodi, circa primordia noſtræ promotionis ad ſummi Apoſtolatûs officium, proviſiones omnium Eccleſiarum, tàm Archiepiſcopalium, quàm aliarum Cathedralium, quas apud dictam ſedem vacare contingeret, diſpoſitioni noſtræ ac dictæ ſedis duximus reſervandas; decernendo extunc irritum & inane, ſi ſecus ſuper hoc a quoquam, quavis auctoritate, ſcienter vel ignoranter, contingeret attemptari,

Ad proviſionem dictæ Eccleſiæ, ne prolixæ vacationis exponeretur incommodis, cepimus intendere diligenter:

Et, poſt deliberationem, quam, ad ponendum ibi approbatam ydoneamque perſonam, cum fratribus noſtris habuimus, demùm ad venerabilem fratrem noſtrum Walterum, Archiepiſcopum Armachan. totius Hiberniæ Primatem, ordinem fratrum prædicatorum profeſſum (virum utique nobilem, moribus & vitâ laudabilem, litterarum ſcientiâ præditum, religione conſpicuum, famâ pollentem, in ſpiritualibus providum, & temporalibus circumſpectum) direximus aciem noſtræ mentis, quibus omnibus diligenti meditatione diſcuſſis, de perſonâ ejus, nobis & eiſdem fratribus, ob ſuorum exigentiam meritorum acceptâ, dictæ Eccleſiæ duximus providendum,

Præficiendo ipſum Walterum illi de fratrum eorumdem conſilio & Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis, in Archiepiſcopum & paſtorem, curamque & adminiſtrationem ipſius, in ſpiritualibus & temporalibus, ſibi plenarie committendo:

Ac poſtmodum per venerabilem fratrem Nicholaum Epiſcopum Oſtien. munus conſecrationis impendi:

Et ſubſequenter Pallium, de corpore beati Petri ſumptum, inſigne, videlicet, * Pontificalis officii, ab eodem Waltero cum eâ, quâ decuit, inſtantiâ poſtulatum, per dilectum filium noſtrum Landulfum, Sancti Angeli Diaconum Cardinalem, ſibi fecimus exhiberi; * III. 5.

Firmâ ſpe, fiduciâque concepta, quod eadem Eccleſia, ſub ſuo felici regimine, dexterâ Domini ſibi aſſiſtente propitiâ, ſalubriter & proſperè dirigetur, & grata ſuſcipiet incrementa.

Quocirca magnificentiam tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus eundem Archiepiſcopum, & commiſſam ſibi Eccleſiam habens, pro divina dictæ ſedis, & noſtrâ reverentiâ propenſiùs commendatos, dicto Archiepiſcopo Regalia dictæ Eccleſiæ, quæ per, claræ memoriæ, Edvardum Regem Angliæ, Patrem tuum, dum viveret, tempore vacationis ipſius Eccleſiæ, detenta fuiſſe, & nunc per te detineri dicuntur, ſine qualibet difficultate reſtituas.

Teque aliàs exhibeas Archiepiſcopo prædicto benivolum, & in cunctis ejus oportunitatibus gratioſum; ita quod ipſe, tuo favore ſuffultus, commiſſum ſibi dictæ Eccleſiæ regimen poſſit ſalubriter exercere, tuque proinde concreſcas meritis apud Deum, apud nos gratiâ, & apud fidelium populos clarâ famâ.

Dat. Pictavis, 8. Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri Anno ſecundo.

G. Pro fratre Card. Euſtach.

Sigillo avulſo.

Ad Papæ Litteras de condolentia Reſponſio Regis.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, Dei gratiâ, &c. devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 13.

De ſinceræ dilectionis affectu, quem erga claræ memoriæ Dominum genitorem noſtrum vos realiter habuiſſe comperimus: necnon de litteris, quas nobis veſtra benignitas deſtinavit, & quas, prout decuit, recepimus reverenter; per quas ſiquidem noſtra præcordia, occaſione obitûs memorati genitoris noſtri, non levi dolore concuſſa, plurimùm confortaſtis: & etiam de eo, quod favoribus & auxiliis oportunis nos confovere veſtra Sancta paternitas pollicitare curavit; Sanctitati veſtræ grates referimus quas valemus.

Veſtræ Clementiæ intimantes, quod inſtructionibus & documentis veſtris, in eiſdem litteris comprehenſis, veſtriſque beneplacitis parere parati ſumus, ut tenemur, etiam prout ex alto nobis fuerit inſpiratum.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. &c. apud Comenock, 21. die Auguſti.

Ann. D. 1307. Edv. 2. An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 13.

Ad Papam ſuper pace cum Franciæ Rege reformanda.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Humili, ſicut decuit, devotione recepimus, & attentâ conſideratione notavimus Sanctitatis veſtræ litteras, nobis pridem a veſtrâ benignitate tranſmiſſas.

Ex quarum ſerie ſatis manifeſtè collegimus Clementiæ veſtræ propoſitum, ad ea præcipuè plenis votis intentum, & ſollicitudine indefeſſâ directum, ut inter ſereniſſimum Principem Dominum Philippum Franciæ Regem Illuſtrem & nos pax & concordia valeat, auctore Domino, fæliciter reformari:

Penes eundem Regem modis inſtando quàm pluribus, ſecum verbotenus tractatus habendo multiplices ac multipharie, multiſque modis ſollicitando ipſum per veſtras litteras, pluries ſibi miſſas; ſpecialiter etiam reſtitutionem Caſtri de Maloleone plenis ac veris affectibus procurando, ac ſuper hoc tàm præfatum Regem quàm Nobilem Militem Augerum de Maloleone ſedulis perſuaſionibus inducendo, prout in eiſdem Sanctitatis veſtræ litteris pleniùs & expresſiùs vidimus contineri;

Super quo Sanctitati veſtræ tàm devotas, quàm debitas gratiarum referimus actiones.

Et quia, pro honore Sanctitatis veſtræ, ac reverentiâ Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, tamquàm devotionis & obedientiæ filius, in votis noſtris præcipuum gerimus illa in omnibus totâ devotione perficere, quæ Sanctitas veſtra * nobis duxerit injungenda, ut negotia præfatæ concordiæ, prævio pacis Angelo, felicem & celerem ſortiantur effectum; * III. 6.

Ecce! juxta litterarum veſtrarum ſeriem, ſanctitati veſtræ mittimus litteras, per quas Seneſcallo noſtro Vaſconiæ recipiendi, noſtro nomine, & pro nobis Caſtrum de Maloleone prædictum, cum omnibus ſuis juribus & pertinentiis, a præfato Rege: tradendi quoque & reſtituendi terram de Mareuſſyn, cum ejus redditibus & pertinentiis univerſis; plenam & liberam concedimus, per noſtras litteras, poteſtatem:

Litteras etiam, per quas eidem Regi Franciæ ſcribimus quod reſtitutionem dicti Caſtri, faciendam per eum, noſtro nomine, Seneſcallo prædicto, ita ratam & acceptam habere proponimus, ac ſi perſonæ noſtræ fieret ſpeciali:

Et alias litteras, per quas Augero præfato remittimus omnem rancorem, & ea omnia, quæ in indignationem noſtram, occaſione guerræ, inter memoratum Regem & Dominum genitorem noſtrum motæ, forſitan attemptavit.

Quas dignetur Sanctitas veſtra eorum ſingulis, prout ad bonum prædictæ pacis expedire cognoverit, facere aſſignari;

Præcipiendo nobis aliàs, ſicut obedientiæ filio, parato ſemper in omnibus Sanctitatis veſtræ beneplacitis humiliter obedire.

Conſervet vos Altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Comenock, viceſimo primo die Auguſti.

Ad Regem Franciæ, ſuper Caſtro Malileonis recipiendo.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 13.

SEreniſſimo Principi, Domino ac patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illuſtri, Edwardus, &c. ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Super tractatibus complendæ pacis & reformandæ concordiæ, olim inter vos & bonæ memoriæ Dominum patrem noſtrum habitis, cupientes ut ea, quæ, ipſo vivente, minimè potuerunt expediri, per nos, auctore Domino, compleantur,

Seneſcallo noſtro Vaſconiæ recipiendi a vobis, noſtro nomine, & pro nobis, Caſtrum Malileonis, & alia Caſtra in Dominio Senle exiſtentia, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, plenam & liberam per alias litteras noſtras conceſſimus poteſtatem.

Quo quidem Caſtro, eidem Seneſcallo, noſtro nomine reſtituto, perinde pacati erimus & contenti, ac ſi ipſa reſtitutio noſtræ perſonæ fieret ſpeciali.

Dat. apud Comenock, viceſimo primo die Auguſti.

De Inhibitione Torneamentorum.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 19. d.

REX Vicecomiti Northampt. ſalutem.

Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quod ſtatim, viſis præſentibus, per totam Ballivam tuam, in locis, ubi meliùs expedire videris, publicè facias proclamari, & ex parte noſtrâ firmiter inhiberi, nè quis proclamationem torneamentorum, juſtarum, burdeuciarum, ſeu aliorum factorum armorum infra regnum noſtrum facere: ſeu torneare, juſtas, ſeu burdeucias facere, aventuras quærere, ſeu aliàs ad arma ire præſumat quoquo modo, ſine noſtrâ licentiâ ſpeciali.

Et, ſi quos, poſt hujuſmodi inhibitionem, talia inveneris perpetrantes; tunc eos, ſine dilatione, areſtari facias, donec tibi invenerunt bonam & ſufficientem ſecuritatem de reſpondendo nobis de tranſgreſſione illa, cum verſus eos volumus indè loqui.

Et, ſi qui illorum hujuſmodi ſecuritatem tibi non poterunt invenire, tunc eos in priſonâ noſtrâ ſalvò cuſtodias, donec aliud a nobis inde habueris in mandatis.

Teſte Rege apud Comenock, viceſimo ſexto die Auguſti.

Conſimiles literæ diriguntur omnibus Vicecomitibus per Angliam.

Ann. D. 1307. Edv. 2. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 19. d. * III. 7.

** De Rege coronando.*

REX Archiepiſcopo Eborum, &c.

Quia ſuper quibuſdam negotiis, nos in iſta recentiſuſcepti one regiminis Regni noſtri,

Tàm, videlicet, ſuper humatione corporis, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, genitoris noſtris, cujus animæ propitietur Deus;

Quàm ſuper ſolempnitate noſtrorum ſponſalium & Coronationis noſtræ, auctore Domino, celebrandâ, aliiſque arduis negotiis, ſtatum ejuſdem Regni contingentibus, vobiſcum & cum cæteris Prælatis, &c.

T. R. apud Comenok, 26. die Auguſti.

De recipiendo Scotos ad Pacem.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ex Orig. Penes Camer.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitaine, à tous ceux, qui ceſtes lettres verront, ou orront, ſaluz.

Nous feiſons ſavoir à vous touz, que de noſtre grace eſpeciale avoms done, & donoms par ces lettres, poair à noſtre chier Couſin & foial, Monſire Aymer de Valence, noſtre Gardein d'Ecoce, de receivre à noſtre foi, & à noſtre Pees, touz ceux d'Eſcoce, qui ſont uncore noz rebels & de noſtre enemiſtez, & qui ſe voudront rendre à noſtre Pees, por eſter à droit, & eux aquiter, en noſtre Court, qu'il ne ſont mie coupables de la mort Monſire Johan Comyn; & qu'il ne furent mie conſeillantz, ne aſſentantz au compaſſement de ceſte darreine guerre d'Eſcoce.

Et voloms & grantons que ceux, qui en ceſte manere ſe rendront à noſtre Pees, & ſe porront aquiter, ſicomme eſt avandit, eient vie & membre, & quites ſoient d'enpriſonment.

En teſmoignance de queu choſe, nous avoms fait faire ceſtes noz lettres overtes, à durer jeſques à la Chaundelour precheinement avenir.

Don ſouz noſtre prive Seal à Commenok, le 28. jour d'Auguſt, l'An de noſtre Regne Premer.

A. de Valentia Cuſtos Scotiæ.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ex Orig. Penes Camer.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè tenentibus, & omnibus aliis Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Cùm aſſignaverimus dilectum & fidelem noſtrum, Adomarum de Valentia, Cuſtodem & locum noſtrum tenentem in Scotiâ, quamdiu nobis placuerit,

Vobis, omnibus & ſingulis, mandamus, firmiter injungentes, quod eidem Adomaro in omnibus, quæ ad cuſtodiam terræ prædictæ pertinent, intendentes ſitis, obedientes & reſpondentes.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. ſub ſigillo noſtro Scotiæ, apud Tynewald, 30. die Auguſti, Anno Regni noſtri primo.

Pro Radulfo de Monte Hermerii.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. P. 1. E. 2. p. 1. m. 19.

REX Omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod cum, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, pro redditione, quam dilectus & fidelis noſter Radulphus de Monte Hermerii fecit eidem Patri noſtro de Comitatu Atholiæ in Scotia, cum terris & tenementis, pertinentibus ad eundem, quæ idem Radulphus habit ex dono dicti Patris noſtri,

Conceſſerit eidem Radulpho quinque milia Marcarum, in auxilium, ad mille Marcatas Terræ per Annum inde emend. ad ſuam & Liberorum, inter ipſum & Johannam, quondam conſortem ſuam, ſororem noſtram, jam defunctam, procreatorum, ſuſtentationem,

Et in partem ſolutionis eorumdem * quinque milium Marcarum, conceſſerit ei cuſtodiam omnium Terrarum & Tenementorum in Wallia, & in Marchia Walliæ, quæ per mortem prædictæ Johannæ, & ratione minoris ætatis Gilberti, filii & hæredis Gilberti de Clare, quondam Comitis Glouceſtriæ & Hertfordiæ, in manu dicti Patris noſtri extiterunt, habendam uſque ad legitimam ætatem prædicti Gilberti, * III. 8.

Ac prædictus Radulphus terras & tenementa prædicta jam reddiderit in manus noſtras:

Nos, Volentes eidem Radulpho ſatisfacere de quinque milibus Marcarum prædictarum, conceſſimus ei, pro eiſdem quinque milibus Marcarum, quinque milia Marcarum percipiendarum ad Scaccarium noſtrum; videlicet, quingentas Marcas ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis proximò futurum, & quingentas Marcas ad Scaccarium noſtrum Paſchæ proximò ſequens, & ſic de Anno in Annum, ad eoſdem terminos, mille Marcas quouſque eidem Radulpho, de prædictis quinque milibus Marcarum, ibidem plenarie fuerit ſatisfactum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dalgernok, 30. die Auguſti,

Per breve de privato Sigillo.

Pro

Ann. D. 1307. Edw. 2. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 19.

Pro Radulfo de Monte Hermerii.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario Dublin. ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, per literas ſuas Patentes pardonaverit, & remiſerit dilecto & fideli noſtro, Radulpho de Monte Hermerii omnimoda Debita, quæ idem Radulphus & Johanna, quondam conſors ſua, ſoror noſtra, eidem Patri noſtro debebant quoquo modo, tàm, videlicet, debita quæ Gilbertus de Clare, quondam Comes Glouc. & Hertford. defunctus, eidem Patri noſtro debuit, & in quibus idem Radulphus & Johanna fuerunt obligati eidem Patri noſtro, per literas ſuas & recognitiones, quàm alia debita quæ prædicto Patri noſtro aliundè debuerunt: Et conceſſerit quòd dictus Radulphus, & hæredes ſui erga eundem Patrem noſtrum, & hæredes ſuos, de prædictis debitis eſſent quieti, prout in literis patentibus dicti Patris noſtri, eidem Radulpho inde confectis, pleniùs continetur:

Nos, pardonationem, remiſſionem & conceſſionem prædictas acceptantes, vobis mandamus quod eidem Radulpho omnia bona & catalla ſua, necnon & cuſtodias, quæ præfato Radulpho, ante mortem ejuſdem Johannæ, acciderunt, & quæ, tanquam catallum ipſorum, occaſione debitorum prædictorum, per vos in manus dicti Patris noſtri, ſeu noſtras captæ ſunt: Et etiam, ſi quid inde, eà occaſione, levaveritis, ſine dilatione reſtitui faciatis, juxta tenorem literarum dicti Patris noſtri; ipſum Radulphum, ſuper hiis, contra tenorem earundem literarum, non moleſtantes in aliquo, ſeu gravantes.

Teſte meipſo apud Dalgernok, 30. die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt Theſaurario & Baronibus de Scaccario.

Waltero de Glouc. Eſcaetori ultra Trentam.

Et mandatum eſt Vicecomiti Glouc. quod eidem Radulpho omnia bona & catalla ſua, occaſione debitorum prædictorum, per ipſum in manus ipſius Regis capta, & etiam, ſi quid, eàdem occaſione, levari fecerit, ſine dilatione reſtituat; ipſum Radulphum inde, contra tenorem, &c. non gravans in aliquo, ſeu moleſtans.

Teſte Rege ut ſupra.

Pro Antonio Beck, de libertate Eccleſiæ Dunelmenſi reſtituta.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 21

REX omnibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quòd, cùm libertas Eccleſiæ Dunelmenſis, nuper, quibuſdam de cauſis, per conſiderationem Curiæ, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, in manum ejuſdem Patris noſtri capta fuiſſet; & ſic in manu ſuâ extitiſſet quouſque, per mortem ejuſdem, ad manum noſtram devenit; &, eâ occaſione, adhuc in manu noſtrâ exiſtit:

* III. 9. * Nos, licet libertatem illam, ratione conſiderationis prædictæ, toto tempore venerabilis Patris A. Patriarchæ Jeroſolomitani, & Epiſcopi loci prædicti, in manu noſtra retinere poſſemus,

De gratiâ noſtrâ tamen ſpeciali, ad honorem Dei, & Sancti Cuthberti glorioſi Confeſſoris, necnon & ob affectionem ſpecialem, quam erga præfatum Epiſcopum, diu eſt, habuimus & habemus, reddidimus eidem Epiſcopo prædictam libertatem, habendam ſibi & ſucceſſoribus ſuis, Epiſcopis Dunolmenſibus, & Eccleſiæ ſuæ Dunolmenſi, imperpetuum; adeo integrè, ſicut idem Epiſcopus dictam libertatem habuit ante captionem ſupradictam:

Salvis nobis, & hæredibus noſtris, regali dignitate & poteſtate noſtrâ:

Et ſalvo in omnibus jure Coronæ noſtræ:

Salvis etiam nobis cognitionibus & correctionibus omnium placitorum & querelarum, in Curiâ libertatis prædictæ nunc pendentium, & non determinatorum:

Salvis inſuper nobis cognitione & correctione cujuſdam tranſgreſſionis, quam dilectus & fidelis noſter Guydo de Bello Campo, Comes Warr. ante iſtam redditionem, nobis, graviter conquerendo, monſtravit ſibi per prædictum Epiſcopum & homines ſuos, infra Epiſcopatum prædictum, citò poſt mortem dicti Patris noſtri, vi & armis fuiſſe illatam, ad dampnum ipſius Comitis, ut aſſerit, non modicum, & in noſtri contemptum manifeſtum;

Cujus quidem tranſgreſſionis cognitionem & correctionem nobis ſpecaliter reſervamus, cum dictus Comes voluerit inde loqui.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliolum, 4. die Septembris.

De Officio Mareſcalciæ Angliæ commiſſo.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 19.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro Roberto de Clifford Officium Mareſcalciæ Angliæ.

Habendum & cuſtodiendum, cum omnibus ad officium illud ſpectantibus, quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teſte Reg. apud Carliol. 3. die Sept.

Per breve de privato Sigillo.

Et mandatum eſt Theſaurario & Baronibus de Scaccario, quod ipſum, quem præfatus Robertus loco ſuo deputaverit ad faciendum ea, quæ ad Officium illud pertinent, in eodem Scaccario, loco ipſius Roberti, recipiant in formâ prædictâ. Ann. D. 1307. Edw. 2.

Teſte ut ſupra.

Ad Papam, pro Comite de Fiff & Maria de Monte Hermerii.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 13.

PAPÆ Rex, cum ſui recommendatione, devota pedum oſcula beatorum.

Inter cæteras ſtudii noſtri ſollicitudines, quibus, ex ſuſcepto Regni noſtri regimine, vacare compellimur, ſpecialiter inſidet cordi noſtro illâ, nimirum, libenti animo proſequi, pleniſque deſideriis procurare, per quæ inter populos, nobis ſubditos, Angliæ & Scotiæ Nationum, tranquilitatem pacis firmari credimus, & dilectionis integritatem uberiùs confoveri.

Cùm itaque, Pater Sancte, habito dudùm tractatu penes, recolendæ memoriæ, Dominum Edwardum, genitorem noſtrum, ſuper Matrimonio, inter Nobilem Virum Dunkanum Comitem de Fiff, & cariſſimam Neptem noſtram Mariam de Monte Hermerii contrahendo,

Idem Genitor noſter, conſiderans pacis & concordiæ ſtabilitatem, inter dictos ſubditos noſtros Angliæ & Scotiæ, poſſe ex conjunctione hujuſmodi futuris temporibus firmiùs perdurare,

Per ſuas litteras, ſi benè meminimus, veſtræ ſupplicaverit Sanctitati, quatinus cum eiſdem, Dunkano & Mariâ (qui in gradu conſanguinitatis, canonica conſtitutione prohibito, ſe attingunt) matrimonialiter copulandis, dignaremini de Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine favorabiliter diſpenſare.

Verum, quia nondum optenta eſt, ut intelleximus, à veſtrâ Beatitudine diſpenſationis gratia prælibatæ; per quod memoratum negotium, juxta votum ejuſdem genitoris noſtri, hactenus perduci non potuit ad effectum,

Nos, conjunctionem prædictam ex * cauſis præviis, corditer affectantes, Clementiæ veſtræ devotâ precum inſtantiâ ſupplicamus, quatinus (quæ præmiſſa ſunt, benignâ conſideratione penſatis,) ſuper dicto Matrimonio contrahendo diſpenſare dignemini gratioſè, præmiſſorum intuitu, & dicti Patris noſtri ac noſtrorum rogaminum interventu. * III. 10.

Conſervet, &c.

Dat. apud Bowes, 6. die Septembris.

Ad Cardinales, pro iiſdem.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ibid.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino A. Dei gratiâ, Tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & intimæ dilectionis augmentum.

Inter cæteras ſtudii noſtri ſollicitudines, &c. *Prout in ſuperiore, uſque hæc verba, viz.*

Paternitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, ut dictus ſummus Pontifex (cui, pro aſſecuratione diſpenſationis prædictæ, noſtras litteras ſupplicatorias deſtinamus) quæ præmiſſa ſunt benignâ conſideratione penſatis, clementer dignetur annuere dicti genitoris noſtri & noſtris deſideriis in hâc parte, opem velitis, ſi placet, ac operam apponere efficaces.

In proſperitate longævâ Dominus vos conſervet.

Dat. ut ſupra.

Conſimiles Litteræ diriguntur Domino R. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, exceptâ illâ clauſâ, licet vos, &c. *uſque ibi*, per quod dictum Matrimonium, &c.

Dat. ut ſupra.

Johannes de Britannia, Comes Richmundiæ, Cuſtos Scotiæ conſtitutus.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 20.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd conſtituimus dilectum conſanguineum & fidelem noſtrum, Johannem de Britann. Comitem Richmundiæ, locum noſtrum tenentem in Scotia, & cuſtodem noſtrum ejuſdem Terræ quamdiu nobis placuerit:

Itâ quod habeat & retineat, de propriâ familiâ ſuâ, in eadem Terrâ, ſexaginta homines ad arma pro cuſtodiâ Terræ ſupradictæ:

Et à feſto Sancti Michaelis proximò futuro uſque ad Feſtum Purificationis beatæ Mariæ proximò ſequens, utroque die computato, capiat à nobis, ſingulis diebus, decem Marcas per manus Camerarii noſtri Terræ prædictæ, qui pro tempore fuerit, pro prædictorum hominum ad Arma ſuſtentatione.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud Ebor. 13. die Sept.

Per breve de privato Sigillo.

Et mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Miniſtris & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ac toti communitati Terræ Scotiæ, quòd eidem Comiti, tanquam locum Regis tenenti in eadem Terrâ, & Cuſtodi Regis ejuſdem Terræ, in omnibus, quæ ad cuſtodiam Terræ

Ann. D. 1307. Edu. 2. ræ illius pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.
In cujus, &c.

Teſte Rege ut ſupra.
Et mandatum eſt Vic. Lanc. Weſtmerl. Cumbriæ & Northumbriæ, Militibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis Regis fidelibus de eiſdem Comitatibus tam infra Libertates quam extra, firmiter injungentes quod præfato Cuſtodi in hiis quæ ad Salvationem & quietem ſuam & fidelium Regis in dictâ Terrâ Scotiæ,
Nec non & ad repulſionem & inſecutionem dictorum inimicorum noſtrorum poterunt pertinere, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo intendentes ſint & reſpondentes, quotiens neceſſe fuerit, & ſuper hoc, ex parte Regis, per præfatum cuſtodem fuerint præmuniti.
Et hoc ſicut Regem & honorem ſuum diligunt, nullatenus omittant.
In cujus, &c.

Teſte Rege, ut ſupra.

---

*III. 11.

** De Officio Camerarii Scotiæ commiſſo.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. m. 19.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
Sciatis quod conſtituimus dilectum Clericum noſtrum, Euſtachium de Cotesbache, Camerarium & receptorem noſtrum Scotiæ, à Feſto Sancti Michaelis proximò futuro, quamdiu nobis placuerit:
Ità quòd ea, quæ ad officium illud pertinent, faciat & exequatur per teſtimonium & onerationem dilecti Clerici noſtri, Roberti Heyron, Contrarotulatoris noſtri ibidem, vel alterius qui pro tempore fuerit;
Et in Officio illo percipiat per Annum tantum, quantum dilectus Clericus noſter Johannes de Sandale, nuper Camerarius ibidem, in eodem Officio annuatim percipere conſuevit.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Knaresburgh, 10. die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

Pro Johanne de Britannia Cuſtode Scotiæ.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 19.

REX dilecto Clerico ſuo Euſtachio de Cotesbache, Camerario ſuo Scotiæ, ſalutem.
Cùm conceſſerimus dilecto conſanguineo, & fideli noſtro, Johanni de Britanniâ, Comiti Richemundiæ, locum noſtrum tenenti in eadem terrâ, & Cuſtodi noſtro ejuſdem terræ, quod ipſe, à feſto Sancti Michaelis, proximò futuro, uſque ad feſtum purificationis beatæ Mariæ proximò ſequens, utroque die computato, capiat à nobis, ſingulis diebus, decem Marcas pro ſuſtentatione ſexaginta hominum ad arma, quos idem Johannes, de propriâ familiâ ſuâ, in eadem terrâ, per tempus prædictum, retinebit pro cuſtodiâ ejuſdem terræ:
Vobis mandamus quod eidem Comiti dictas decem Marcas diurnas de theſauro noſtro liberari faciatis:
Proviſo quod quadraginta libræ, quas ei, in partem ſolutionis dictarum decem Marcarum diurnarum, de Garderobâ noſtra fecimus liberari, in ſolutionibus, per vos ſibi inde faciendis, ſubtrahantur:
Et nos vobis indè in compoto veſtro ad Scaccarium noſtrum debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Ebor. 13. die Sept.

Per breve de privato Sigillo.

De Terris Walteri de Langeton, Coventrenſis & Lichfeldenſis Epiſcopi, captis in manum Regis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Fin. 1. E. 2. m. 16.

REX Vicecomiti Norh. ſalutem.
Propter aliquas certas cauſas tibi præcipimus quod, ſine dilatione, capias in manum noſtram omnes terras & tenementa, quæ Walterus de Langeton Coventrenſis & Lychfeldenſis Epiſcopus, nuper Theſaurarius Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, habet de perquiſito ſuo in Ballivâ tuâ, tàm, videlicet ea quæ habet ád certum Terminum, quàm in feodo;
Unà cum omnibus bonis & Catallis ejuſdem Epiſcopi, in terris & tenementis prædictis exiſtentibus:
Et ea ſalvò, & abſque diſtractione aliquâ cuſtodias, donec aliud indè præceperimus.

Teſte Rege apud Clipſton, viceſimo die Septembris.

Per breve noſtrum de privato Sigillo.

Conſimiles literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Anglium.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 18.

De Vinis providendis pro Coronatione Regis.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, & Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem.
*III. 12. Mandamus Vobis quòd in Ducatu prædicto, in locis, quibus ad majus commodum noſtrum expedire videritis, * de mille Doliis boni Vini ad opus noſtrum provideri, ac ea pro Solempnitate Coronationis noſtræ uſque London. cum feſtinatione, quâ poteritis, ſub tutâ Cuſtodiâ cariari faciatis: Ità quod ſint ibidem citra feſtum Natalis Domini proximò futurum ad ultimum, pincernæ noſtro ibidem liberanda; Et hoc nullo modo omittatis.
Mandamus enim Mercatoribus de Societate Friſcobaldorum de Florentia, receptoribus exituum Ducatûs prædicti, quod de exitibus illis expenſas, quas tàm in emptione Vinorum illorum, & fretatione Navium, quàm cuſtodiâ eorumdem, & alio modo circa eadem Vina rationabiliter apponi contigerit, per viſum & teſtimonium alterius veſtrûm, ſolvant indilate.

Teſte Rege apud Clipſton, 25. die Septembris.

Ad Dionyſium Portugaliæ Regem.

Reſponſoriæ ad Literas per dictum Regem Edwardo Patri deſtinatas.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 13.

MAgnifico Principi, Domino Dioniſio, Portugalliæ & Algarbii Regi Illuſtri, Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſucceſſus ſemper ad vota, proſperos & felices.
Advenerunt nobis, poſtquam ſuſcepimus gubernacula Regni noſtri, Serenitatis veſtræ litteræ, celebris memoriæ, Domino Edwardo, quondam Regi Angliæ, Patri noſtro, deſtinatæ,
Quas, nimirùm, plenâ affectione ſuſcepimus, & quæ in eiſdem continebantur, intelleximus diligenter:
Per quas ſiquidem litteras nobis innotuit, qualiter vos (ob ſpecialem affectionem, quam ad præfatum genitorem noſtrum, & ſuos viſceraliter habuiſtis) quandam Navem, cum rebus aliquibus in ea conſiſtentibus (per homines veſtros à quibuſdam piratis ablatam, & ad Civitatem veſtram Ulixbon. adductam, pro eo quòd vobis relatum extitit navem illam, per prædictos piratis, ab hominibus noſtræ ditioni ſubjectis, ablatam fuiſſe & abductam) per biennium & amplius feceritis detineri;
Expectando an veniret aliquis de ſubditis noſtris, qui reſtitutionem dictæ Navis ſibi fieri poſtularet; licet, ex parte Regis Caſtellæ, fueratis pluriès requiſiti, ut Navem illam quibuſdam ſuis ſubditis, qui eam ſuam eſſe probare volebant, reſtitui mandaretis:
Super quo Excellentiæ veſtræ grates & gratias referimus multiformes.
Verùm, quia ſuper Navi illâ, per aliquem de noſtris, nobis non fuit hactenus querela delata, noſque noſtros ſubditos taliter cupimus in ſuâ juſtitiâ confoveri, ut per hoc aliis injuria minimè irrogetur,
Magnificentiam veſtram Regiam attentè requirimus & rogamus, quatinus, ſuper reſtitutione dictæ Navis faciendâ, regia circumſpectio ſic diſponat, ut, ſi forſan aliquos de noſtris, qui Navem illam vendicare voluerint, contigerit in poſterum apparere, non excludantur penitùs à proſecutione ſui juris, neque dicti Regis Caſtellæ ſubditis injuria ullatenus irrogetur.
Cæterùm quaſdam alias veſtras litteras, nobis à veſtrâ Serenitate tranſmiſſas, recepimus:
Ex quarum tenore cognovimus vos, veluti ſalutis & honoris noſtri ſeduli Zelatores, proſperi ſtatûs noſtri certitudinem ſcire deſiderabiliter affectare;
De quo vobis grates admodum referimus ſpeciales.
Celſitudini veſtræ ſignificantes, quod nos, tempore confectionis præſentium, plenâ, auctore Domino, vigebamus corporis ſoſpitate, parati ad ea quæ veſtris deſideriis noverimus convenire.
Adhæc, Sublimitatis veſtræ Nuncios (prædictarum litterarum portitores) quos ob aliquas cauſas penes nos aliquamdiu fecimus commorari, habere velitis ſuper morâ hujuſmodi quæſumus excuſatos.

Dat. apud Clipſton. 26. die Sept.

Pro Neapoleone Cardinale, de Penſione ſua.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ex Orig.

EEward, par la Grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitainne, As Treſorer & Chaumberleins de notre Eſcheker Saluz.
Nous vous mandoms que vous facez acompter od le Porter de ceſtes, Procurateur l'onerable Piere en Dieu Neapoleon Cardinal de la ſeinte Egliſe de Rome, des Arrerages de l'annuelle Empenſion * de cynquante Marcs, q'il priſt de notre Treſcheir Seigneur & Pere, que Dieux aſſoil. *III. 13.
Et, de ceo que ſerra trove que duz lui eſt, Lui facez faire paiement, ou Aſſignement covenable, dont in purra eſtre preſtement Paiez.

Don. ſouz notre prive ſeal, a Nicole le 28. Jour de Sep. L'An de notre Regne Primer.

De renunciando Clauſulas, in Bullis Papalibus, Juri Regio præjudiciales.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ex Orig. in Tur.

IN Dei nomine Amen.
Per præſens privilegium, ſive publicum Inſtrumentum, omnibus appareat evidenter, quòd, præſentatis, per Venerabilem virum, fratrem Walterum de Jorze, Archiepiſcopum Ardmachanum, Excellentiſſimo Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Illuſtri Regi Angliæ, litieris Sanctiſſimi Patris Domini Clementis Papæ quinti, inter cætera continentibus, qualiter idem Dominus Papæ præfecit eun-

Ann. D. 1307. Edv. 2. eundem fratrem Walterum in Archiepiſcopum Armachanum, totius Hiberniæ Primatem, curam & adminiſtrationem ſibi in ſpiritualibus & temporalibus committendo;

Perpendit Dominus Rex memoratus ipſas litteras Apoſtolicas, ſibi & juri ſuo Regio fore præjudiciales, eò maximè quod Dominus Papa committit, per eaſdem, eidem fratri Waltero curam & adminiſtrationem temporalium, quæ in manu ipſius Domini Regis tunc fuerunt, & de quibus ad ipſum Dominum Papam nichil omnino pertinuit.

Quibus quidem litteris, quoad illum articulum, & omnes alios, in quibus dicto Domino noſtro Regi & juri ſuo Regio fuerunt, vel eſſe potuerunt, quoquomodo præjudiciales, prædictus frater Walterus, in præſentiâ Domini Regis, mei, Notarii publici, & teſtium ſubſcriptorum, in Camerâ Regis, in prioratu de Lenton, tertio Kalend. Octobris, Anno ab incarnatione Domini milleſimo trecenteſimo ſeptimo, Indictione ſextâ, perſonaliter conſtitutus, omnino renunciavit, ſub verborum ſententiâ, quæ ſequuntur,

Ego fratrer Walterus, per Sanctiſſimum Patrem Dominum Clementem, divinâ providentia, Papam quintum, in Archiepiſcopum Armachanum præfectus:

Illi particulæ litterarum Apoſtolicarum, de meâ promotione, vobis illuſtri Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ & Domino Hiberniæ, directarum, in quâ michi ipſe pater præfatus temporalium, ad meum Archiepiſcopatum ſpectantium, curam & adminiſtrationem committit, & omnibus aliis ipſarum Litterarum ac tenori, quatenus præjudicant, vel præjudicare poterunt regio juri veſtro Coronæ, vel Regiæ dignitati veſtræ, palam renuncio & expreſſe.

Ipſaque temporalia prædicta non virtute litterarum Apoſtolicarum, ſet ex veſtrâ regiâ gratiâ, (cui me ſubmitto totaliter in hac parte) me fateor recepturum.

Acta fuerunt omnia hæc, die, anno, & loco ſupradictis, præſentibus,

Domino noſtro Domino Rege,	*H. le Deſpenſer.*
Dominis	*W. Inge.*
A. Patriach. Iheroſolom.	*J. de Beneſtea Clerico,*
J. Ciceſtr. Epiſcopo,	*Fratre J. de Lenham,*
H. Comite Lincoln.	*W. de Melton,*
U. Comite Herf.	*A. de Oſgoteby,*
T. Comite Lancaſtr.	*R. de Berdelby.*

Teſtibus ad hoc ſpecialiter vocatis & rogatis.

Et ego Rogerus de Staunford Clericus, Lincoln. Dioceſis, publicus, auctoritate Romani Imperii, Notarius, præmiſſis omnibus, cum dictis teſtibus, præſens interfui, & ea omnia ſcripſi, & in hanc publicam formam redegi, meoque ſigno conſueto ſignavi rogatus.

---

*III. 14.

* *De Rebellione Scotorum refrænanda.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 18. d.

REX dilecto Conſanguineo & fideli ſuo, Johanni de Britanniâ Comiti Richemundiæ, Cuſtodi ſuo Scotiæ, ſalutem.

Quia intelleximus per litteras dilectorum & fidelium noſtrorum, Johannis de Sancto Johanne, Donegal. &c. & totius Com. majorum & hominum Galewydiæ, quòd Robertus de Brus & Complices ſui, Inimici & Rebelles noſtri, ad eaſdem partes Galewydiæ jam venerunt, ibidem roberias, homicidia, deprædationes, incendia & alia dampna quamplurima perpetrantes, necnon & homines partium illarum & partium adjacentium contra nos inſurgere procurantes & compellentes:

Vobis mandamus quod, aſſumptis vobiſcum hominibus illis, qui deputati ſunt in veſtra Comitiva moraturi, necnon & aliis fidelibus noſtris in partibus Scotiæ commorantibus, verſus dictas partes Galewydiæ, pro malitiâ dictorum Inimicorum noſtrorum refrænandâ manu armatâ vos, quanto potentiùs poteritis, divertatis, niſi, ob majus periculum alibi duxeritis vos transferendum.

Mandavimus enim dilectis & fidelibus noſtris,

Patricio Comiti de Dunbar,	*Alexandro Dabernychi,*
Johanni de Haſtinges,	*Henr. de Sancto Claro,*
Johanni le Filz Marmeduk,	*Alexandro de Balliolo,*
Roberto de Keth.	*& Johanni de Vaus,*

Quod ipſi, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo,

Et etiam dilectis & fidelibus noſtris, *Johanni Baroni de Wygeton. & Richardo le Brun*, Cuſtodibus pacis noſtræ in Com. Lancaſtr. Cumbr. & Weſtmerl.

Et dilectis & fidelibus noſtris, *Rogero Heroun, & Simoni Warde*, Cuſtodibus pacis noſtræ in Com. Northumbr. & libertate de Tyndale,

Quod vobis in præmiſſis, unà cum hominibus de eiſdem Comitatibus & libertate, ſint intendentes, quotiens & quando ſuper hoc ex parte noſtrâ per vos fuerint præmuniti.

Nolumus tamen ipſos homines, extra limites Comitatuum prædictorum, ad dictas partes Scotiæ adduci, niſi major neceſſitas id depoſcat.

Teſte Rege apud Lenton, triceſimo die Sept.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 12.

Ad Papam ſuper Guerra Franciæ.

PApæ Rex, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Sanctitatis veſtræ litteras, nobis per diſcretum Virum Magiſtrum Johannem de Ferraria Capellanum, & Nobilem Virum Galhardum de Agaſſaco Domicellum, Nuncios veſtros miſſas, honore, quo decuit, recepimus, & earum tenorem, necnon ea, quæ iidem Nuncii veſtri per credentiam ſuam, ipſis a paternitate veſtrâ commiſſam, expoſuerunt oraculo vivæ vocis, intelleximus diligenter.

Verùm quia negotia, in dictis litteris contenta, & nobis per eoſdem Nuncios veſtros expoſita, completionem & conſummationem pacis ſuper guerrâ, inter Regem Franciæ, & Dominum patrem noſtrum dudum motâ, ac totius Regni noſtri ſtatum adeo tangere dignoſcuntur, quod, ſine conſilio Prælatorum, Comitum, Baronum, & aliorum fidelium noſtrorum, certum reſponſum dare nequivimus ſuper illis;

Nunciis veſtris prædictis, ad inſtantem quindenam Sancti Michaelis, apud Norhampton (ubi tunc cum prælatis, proceribus, & aliis de Regno noſtro, ſuper negotiis prædictis habebimus, Deo propitio, conſilium & tractatum) diem duximus aſſignandum.

Veſtræ igitur Clementiæ affectuoſis precibus ſupplicamus, quatinus dilatio prædicta vos tædio non afficiat ullo modo; quin potiùs moram Nunciorum veſtrorum prædictorum veſtra Beatitudo habere dignetur, ratione prædictâ, & noſtri intuitu, favorabiliter excuſatam.

Conſervet vos altiſſimus, &c.

Dat. apud Notingham, 6 die Octobris.

Ad Regem Tartarorum. *III. 15.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 13.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Dolgieto, Regi Tartarorum Illuſtri, Edwardus, Dei grariâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Celſitudinis veſtræ Nuncios, ad celebris memoriæ, Dominum Edwardum, nuper Regem Angliæ, Patrem noſtrum (qui antequam ad ipſum veniſſent, extremum clauſerat diem fati) cum litteris veſtris miſſos, poſt dicti patris noſtri deceſſum admiſimus, & litteras veſtras prædictas, ac ea, quæ iidem Nuncii veſtri nobis, ex parte veſtrâ, per commiſſam ipſis a vobis credentiam retulerunt, audivimus & intelleximus diligenter;

De benivolentiâ & amore, quos vos & progenitores veſtri erga dictum genitorem noſtrum & nos hactenus geſſiſtis, & adhuc geritis; necnon de miſſione Nunciorum veſtrorum, & dilectione ac unitate, quas inter vos & nos hinc inde creſcere cupitis & augeri; & de eo præcipuè quod amicitiam, inter Nobiles Anteceſſores veſtros & genitorem noſtrum prædictum habitam, memoriter retinetis, prout litterarum veſtrarum ſeries patefecit; ac aliis rumoribus, contentis in eiſdem veſtris litteris & expreſſis, grates referentes veſtræ Magnificentiæ Regiæ ſpeciales.

De pace ſiquidem ab ortu ſolis uſque ad confinia ultra mare, Deo propitio, per vos factâ, gaudemus in Domino, & efficimur valde læti.

Cæterùm ſuper eo, quòd intelligi vobis datur, quod inter nos qui diſcordes fuimus citra Mare, pax & concordia reformantur, Excellentiæ veſtræ Regiæ volumus eſſe notum, quod inter nos, firmiter credimus & ſperamus, ſuper quibuſcunque diſcordiis & controverſiis, hinc inde ſuſcitatis, in brevi, mediante Dei præſidio, finalem fieri concordiam atque pacem.

Dat. apud Norhamp. 16. die Octobr.

De Caſtro Malileonis recipiendo.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 12.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Licet nuper dilecto & fideli noſtro Johanni de Havering Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, recipiendi, pro nobis & noſtro nomine, a magnifico Principe Domnio Phil. Rege Franciæ Illuſtri, Caſtrum Malileonis, & alia Caſtra in Dominio de Senle, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, per litteras noſtras patentes dederimus poteſtatem:

Ob aliquas tamen certas cauſas poteſtatem illam, tenore præſentium, revocantes,

Recipiendi a Rege prædicto, pro nobis & noſtro nomine, prædictum Caſtrum Malileonis, & alia Caſtra prædicta, cum juribus & pertinentiis eorumdem;

Ac nobili viro Augerio de Maloleone terram de Marenſim, cum ſuis juribus & pertinentiis univerſis, unà cum aliis terris, quas idem Augerius tenuit in Principio guerræ inter, celebris memoriæ, Dominum Edwardum, quondam Regem Angliæ, genitorem noſtrum, & dictum Regem Franciæ motæ (optentâ prius, nomine noſtro, poſſeſſione pacificâ Caſtrorum & ſuorum jurium prædictorum) reſtituendi, tenendas, eo modo quo eas tunc tenuit, & faciend. deveria, & ſervitia inde debita & conſueta;

Dilecto & fideli noſtro Fortunero de Baaz plenam & liberam commitimus poteſtatem.

Ita videlicet, quod ſi eundem Fortunerum, aliquo caſu contingente, contigerit impediri quo minus dictam poteſtatem, in formâ ſuperiùs annotatâ, valeat excercere, ex tunc volumus quod dilectus & fidelis noſter, Garſias Arnaldi de Sparleto Miles eandem, in omnibus, & in formâ prædictâ, habeat & exerceat poteſtatem.

Nos enim ex nunc hujuſmodi receptionem & liberationem, cum factæ fuerint, ratas habebimus & acceptas.

In cujus, &c.

Dat. apud Norhamp. 18. die Octobr.

Ann. D. 1307. Edv. 2.

Pro Fortunero de Baaz ſuper negotio præfato.

An. 1. E. 2. Rot Rom. 1. E. 2. m. 12. * III. 16.

REX dilecto & fideli ſuo, Fortunero de Baaz, ſalutem.

Cùm, per litteras noſtras patentes, recipiendi a magnifico Principe Domino Philippo Rege Franciæ illuſtri, *&c. prout in literis antedictis, uſque hæc * verba, viz.* vobis mandamus quòd præmiſſa omnia & ſingula, noſtro nomine, faciatis & expleatis juxta tenorem litterarum noſtrarum prædictarum.

Proviſo quòd, cùm ſeiſina dicti Caſtri de Maloleone, aliorumque Caſtrorum prædictorum, cum ſuis juribus & pertinentiis, vobis noſtro nomine fuerit liberata, Caſtra illa, eorumque jura, ſic ſalvò & ſecurè cuſtodiatis, ad opus noſtrum, & manuteneatis, quod de veſtrâ circumſpectione, & induſtriâ, fidelitatiſque conſtantiâ, vos poſſimus & debeamus meritò commendare.

Dat. apud Northampton, decimo octavo die Octobris.

Et mandatum eſt præfato Garſiæ quod, ſi præfatum Fortunerum, quo minùs poteſtatem prædictam in formâ prædictâ exercere poſſit, aliquo caſu contingente, contigerit impedire, tunc præmiſſa omnia & ſingula noſtro nomine faciat. &c. *ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De Armaturis providendis, ad opus Regis, pro Scotia.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. P. 1. E. 2. p. 1. m. 16.

REX Vicecomitibus London. ſalutem.

Quia pro ſuſtentatione quorundam fidelium noſtrorum in obſequio noſtro, per præceptum noſtrum in partibus Scotiæ exiſtentium, necnon & aliorum, quos ad eaſdem partes, ad malitiam Roberti de Brus & Complicum ſuorum, Inimicorum & Rebellium noſtrorum, qui ibidem Homicidia, deprædationes, incendia, & alia dampna quamplurima perpetrârunt, ut intelleximus, cum Dei adjutorio reprimendam deſtinare proponimus, multa genera victualium oportet neceſſariò nos habere;

Necnon, & pro munitione Caſtrorum noſtrorum, & Villarum in partibus illis, Baliſtis & aliis Armaturis, ac etiam ferro, aſcere, canabo, & aliis ad Arma inde facienda plurimùm indigemus.

Vobis præcipimus, firmiter injungentes, quòd in Ballivâ veſtrâ viginti Dolia Mellis: Centum Dolia vini: Duodecim Milia ferri: Centum Garbas Aſceri, quingentas Libras de filo Canabi, pro Baliſtis: Quingentas Libras Canabi: Centum Baliſtas unius pedis: quadraginta Baliſtas duorum pedum: viginti Baliſtas de Turno: Triginta milia quarellorum pro Baliſtis unius pedis: duodecim milia quarellorum pro Baliſtis duorum Pedum: duo milia & ducentos quarellos, pennitos de Cupro, pro Baliſtis de turno: Centum nuces pro Baliſtis unius pedis: quinquaginta nuces pro Baliſtis duorum pedum, & vinginti nuces pro Baliſtis de turno:

Ad opus noſtrum, per viſum & teſtimonium dilecti Clerici noſtri Willielmi de Berton, (quem ad præmiſſa ſupervidenda, & cum diligentia fieri procuranda, ad vos mittimus) tàm de firma Civitatis prædictæ, quam de exitibus ballivæ veſtræ, ſine dilatione emi, & de eis provideri, ac ea uſque ad villam de Berewico ſuper Twedam, cum omni feſtinatione, quâ poteritis, faciatis cariari, Receptori Inſtauri noſtri ibidem liberanda.

Et Cuſtum, quod, tàm in emptione præmiſſorum, quàm Cariagio eorumdem uſque ad dictam villam de Berewico, poſueritis, cum illud ſciverimus, vobis in compoto veſtro, ad ſcaccarium noſtrum, allocari faciemus; & præmiſſa, ſicut honorem noſtrum & commodum diligitis, Indignationémque noſtram vitare volueritis, nullo modo omittatis.

Teſte meipſo apud Weſtm. 27. die Octobr.

De orando pro ſtatu Regis & Regni.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 17. d.

REX venerabili in Chriſto Patri, Willielmo, eâdem gratiâ, Ebor. Archiepiſcopo, Angliæ Primati, ſalutem.

Quanto in magnis & arduis peragendis negotiis divinum præſidium inſtantius & devotius imploratur, tanto exinde ſperatur ſucceſſus proſperior & felicior provenire.

Hinc eſt quod, cùm, inclitæ memoriæ, Domino Edwardo, nuper Rege Angliæ, Patre noſtro, viam univerſæ carnis ingreſſo (de quo mentis amaritudine intimè premimur & turbamur) onus regiminis Regni Angliæ nobis incumbat jure hæreditario, ſicut ſcitis, vires noſtras, ad onus hujuſmodi portandum, abſque devotarum orationum * ſuffragiis, cernimus penitùs impotentes: * III. 17.

Veſtram igitur paternitatem affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatenus apud eum, per quem Reges regnant & Principes dominantur, preces devotas ſuppliciter effundatis, & illud idem a religioſis & aliis veſtris ſubditis univerſis fieri injungatis, ut regnum noſtrum, & alias terras nobis ſubditas, ſemper in ſtatu proſpero & pacifico conſervare, noſque ea ſub ipſo ſic regere & tueri, per ſuorum ſemitas mandatorum, ad noſtri & ipſius regni, dictarumque terrarum honorem, commodum & quietem, concedere dignetur, quod, pro temporali regno, in regno cœleſti partem hæreditariam conſequamur.

Teſte Rege apud Weſtm 28. die Octobris.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, viz.

J. Karl. Epiſcopo,
A. Dunelm. Epiſcopo & Patriarchæ Jeroſolimit.
J. Lincoln. Epiſcopo,
R. Elien. Epiſcopo,
J. Norwyc. Epiſcopo,
R. London. Epiſcopo,
T. Roff, Epiſcopo,
J. Ciceſtr. Epiſcopo,
H. Wynton. Epiſcopo,
W. Bath. & Well. Epiſcopo,
R. Hereford Epiſcopo,
W. Coventr. & Lych. Epiſcopo,

Ann. D. 1307. Edv. 2.

Cuſtodi Spiritualitat. Epiſcopatûs Wygorn. ſede vacante,
Cuſtodi Spiritualitat. Epiſcopatus, Exon. ſede vacante,

Abbati Sancti Auguſtini Cantuar. *Abbati Weſtm.* *Abbati de Sancto Albano,* *Abbati de Sancto Edmundo.* *Abbati de Eveſham,* *Magiſtro Ordinis de Sempringham.*	Veſtram igitur devotionem, &c. & illud idem toti Conventui & ſubditis veſtris univerſis, &c.

Miniſtro Generali Ordinis fratrum Minorum in Angliâ, quod, &c. & à Gardianis Fratribus & ſubditis ſuis, &c.

Priori Principali Ordinis Fratrum Prædicatorum in Angliâ, quod, &c. & à ſingulis Prioribus, Fratribus & ſubditis ſuis, &c.

Pro Radulfo de Monte Hermerii.

REX Vicecomitibus Surr. & Suſſex, ſalutem. Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 17.

Cùm, celebris memoriæ Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, tibi præceperit, quod habere faceres dilecto & fideli noſtro, Radulpho de Monte Hermerii (qui fuit cum eodem Patre noſtro, per præceptum ſuum, in exercitibus ſuis Scotiæ, annis regni ſui, viceſimo octavo & triceſimo primo) Scutagium ſuum de feodis Militum, quæ de ipſo Radulpho, & Johannâ, quondam Comitiſſâ Glouceſtriæ, conſorte ipſius Radulfi, ſorore noſtra kariſſimâ, tenebantur, in Ballivâ tuâ; videlicet,

Quadraginta ſolidos de ſcuto pro quolibet exercituum prædictorum, ſicut per inſpectionem rotulorum Cancellariæ dicti Patris noſtri nobis conſtat;

Nos, volentes mandata dicti Patris noſtri executioni debitæ demandari, tibi præcipimus quod eidem Radulpho habere facias ſcutagium hujuſmodi, de feodis prædictis, juxta tenorem mandati dicti Patris noſtri; Et hoc nullatenus omittas.

Teſte R. apud Weſtm. 28 die Octob.

Ad Papam ſuper Inhibitione revocanda.

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Veſtræ Sanctitatis litteras, nobis per diſcretum Virum Magiſtrum Johannem de Fereria Capellanum, & Gaillardum de Agroſſaco Domicellum, nuncios veſtros, ſuper revocatione cujuſdam inhibitionis, Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2 m. 12.

Nunciis veſtris, pro colligendis fructibus primi Anni beneficiorum Eccleſiaſticorum, in Regno & aliis terris noſtris uſque ad certum tempus vacantium, aliiſque, ratione Eccleſiæ, proſequendis negotiis deputatis, dum, celebris memoriæ, Dominus Edwardus, nuper Rex Angliæ, Pater noſter, vitam duceret in humanis factæ,

Per nos faciendâ tranſmiſſas, necnon ea, quæ iidem Magiſter Johannes & Gaillardus nobis, ſuper hiis, ex parte * veſtrâ, referârunt oraculo vivæ vocis, reverenter audivimus, & pleno concepimus intellectu. * III. 18.

Super quibus per Nuncios noſtros, quos in brevi ad veſtram præſentiam ſumus, permittente Domino, tranſmiſſuri, reſponſum noſtrum veſtræ Clementiæ ſerioſiùs & pleniùs exponemus.

Ad regimen Eccleſiæ, &c. altiſſimus vos conſervet.

Dat. apud Weſtm. 30. die Octobris, Anno Domini 1307. Regni verò noſtri primo.

Ad Regem Franciæ de facto Templariorum.

EXcellentiſſimo Principi, Patri & Domino kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illuſtri, Edwardus, &c. Filius ſuus devotus, proſperos ſemper ad vota ſucceſſus, cum gaudio & ſalute, Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12.

Ea, quæ continebantur in litteris veſtræ Magnificentiæ nobis miſſis, necnon & ea, quæ diſcretus Vir Magiſter Bernardus Peleti Clericus ſuper illâ deteſtabili Hæreſi, de quâ mentionem eædem veſtræ litteræ faciebant, exponere voluit, intelleximus:

Et per ipſum ea coram nobis, Prælatis, Comitibus, Baronibus quàm pluribus Regni noſtri, ac aliis de conſilio noſtro, exponi fecimus ſeriatim:

Quæ quidem noſtris, & dictorum Prælatorum, Comitum, Baronum, & aliorum, qui aderant, ſenſibus, ultra quam credi poteſt, admiranda venerunt.

Et, quia tam abhominabilibus & execrabilibus dictis, hactenus inauditis nobis, & præfatis, Prælatis, Comitibus, & Baronibus, ab initio fides facilis adhibenda minimè videbatur,

Deliberato conſilio providimus Seneſcallum noſtrum Ageneſii, undè de labe hujuſmodi rumores prodiiſſe dicuntur, ad præſentiam noſtram fore perſonaliter evocandum; ut, per ipſum, ſuper præmiſ-
ſis,

Ann. D. 1307. Edv. 2. ſis, ulterius informari, ad ea, congruâ maturitate ſervatâ, ſalubriter procedamus, quæ in laudem Dei, & honorem, conſervationemque Catholicæ fidei poſſint & debeant merito redundare.

Dat. apud Weſtm. 30. die Octobris, Anno Regni noſtri primo.

De exequiis Edwardi primi celebrandis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 17. d.

REX venerabili in Chriſto Patri W. eadem gratiâ, Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, ſalutem.

Deus, Redemptor omnium & Creator, qui hominem ad ymaginem & ſimilitudinem ſuam fecit, claræ memoriæ, Dominum Edwardum, dudum Regem Angliæ, Progenitorem noſtrum, pacis & juſtitiæ fervidum zelatorum, quem aliàs conſtat magnis fuiſſe virtutum inſigniis & meritorum præconiis decoratum, nuper ab hâc luce, prout ſibi placuit, evocavit; de quo cordis amaritudinem, anguſtias & dolores intrinſecus, non immeritò, ſuſtinemus.

Cùm itaque opus Sanctum & Salubre apud altiſſimum cenſeatur pro defunctis, ut à ſuorum mole peccaminum liberentur, devotè & ſuppliciter exorare,

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus ipſius Patris noſtri exequias ſolempniter celebrantes, animam ejus, cum Miſſarum decantatione, & aliis Eccleſiaſticis ſuffragiis, Deo vivo & vero, qui aufert Spiritum Principum, ſpecialiter commendetis; ac ab omnibus Religioſis, & aliis ſubditis veſtris, in Dioceſe veſtrâ, per miſſarum decantationes, & alia hujuſmodi ſuffragia faciatis ſimiliter commendari; ut, veſtris & ipſorum Patrociniis & precibus adjuta, cœleſtis Regni ſolium ingredi, & in æternâ beatitudine citiùs valeat collocari.

Teſte Rege apud Weſtm. 30. die Octobr. Anno, &c. primo.

Eodem modo ſcribitur Epiſcopis, Abbatibus, &c.

Ad Papam, rogatoria pro Johanne de Leek.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12. * III. 19.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratia, &c. devota pedum oſcula beatorum.

* Si quos variis virtutum inſigniis novimus decoratos, quantumcumque à noſtrâ familiaritate fuerint alieni, gratiæ & favoris noſtri prærogativis attollimus: familiarium noſtrorum, quos hujuſmodi ſuffragia comitantur, eò magis ſollicitè procuramus honores & commoda, quò laudabiliora, præſtita per eoſdem nobis obſequia favore dignos & gratiâ recommendant.

Cùm igitur dilectus & familiaris Clericus noſter Dominus Johannes de Leek, vir utique prudentiâ circumſpectus, & morum honeſtate præclarus, qui à multis retrò temporibus noſtris jugiter inſtetit, & adhuc indies inſiſtit obſequiis, quoddam negotium ſuum (quod dilecto & fideli noſtro, Domino Amaneno de le Bretto, paternitati veſtræ, temporis oportunitate, ſpecialiter commiſimus exponendum & affectualiter proſequendum, pro reportandâ ſuper eodem gratiæ veſtræ munificentiâ) in Sacroſancta Romana Curia proſequatur; Ipſum negotium Paternitati veſtræ ſpeciali recommendamus affectu:

Humiliter ſupplicantes, quatinus ad exauditionem petitionis ſuæ, præſentibus intercluſæ, aures Clementiæ veſtræ dignemini gratioſiùs inclinare noſtri amoris intuitu: compatientes eidem, ne ſpe ſuâ & beneficiis ſuis Eccleſiaſticis (ut in eadem petitione ſuâ plenius eſt expreſſum) remaneat deſtitutus; quin potius per veſtræ Sanctitatis gratiam, quam ſemper invenimus nobis propitiam, juxta cordis noſtri deſiderium, & ſuæ probitatis merita, ſit promotus.

Ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ Sanctitatem veſtram conſervet Altiſſimus per tempora proſpera & longæva.

Dat. London. ultimo die Octobris.

Pro Ricardo de Rokeſle Cuſtode Pontivi conſtituto.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. P. 1. m. 16.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, à touz ceux, que ceſtes preſentes Lettres verront, ou orront, ſaluz.

Nous vous feſoms ſavoir que nous eſtabliſſoms, e avoms eſtabliz noſtre chere & foial, Monſire Richard de Rokeſle, noſtre Seneſchal & Gardein de noſtre terre de Pontif & de Monſtroill, ove les aportenances,

Et lui donoms plein poer & eſpecial maundement de requere, de demander, de defendre les cauſes, les reſons, & la droiture apertenantz à noſtre Contè de Pontif, ove les aportenances, perdevant tous Juges, & contre totes perſones, à totes jornees aſſignees & aſſigner;

De ventes ottroier & affirmer quant meſtier ſerra:

De prendre feautes en lieu è en noun de nous:

De reliefs receivre, de jurer en lalme de nous, ſi meſtiers eſt:

De compromettre, de pacifier, d'aſſentir, de repliker, de oppoſer & de reſpondre:

De Baillifs & de Serjauntz mettre en noſtre terre deſuſdite; è de eux oſter quant il verra que meſtier ſerra:

De mettre Viſconte à Montſtroill:

De noz Viſcontes, & noz autres terres, & rentes bailler, liverer à ferme, à noſtre profit:

De eſtablir Lieutenant en ſon lieu; qui ſemblable è autiel poer eit que le dit Monſire Richard es choſes deſuſdites:

Et de faire Procureurs en Parlementz, en Aſſiſes, en Provoſtes, & en totes autres Courtz.

Et quelconque choſe le dit Seneſchall, ou li eſtabliz en ſon lieu, avera dit, fait, ou procure per nous, & en noſtre noun, en gardant noſtre dite terre de Pontif & de Montſtroill, ove les apurtenances, & en demandant, en requerant, & en defendant les droitures d'icele, ſicome deſus eſt dit, nous avoms è averoms ferm & eſtable.

E mandoms, è commandoms à touz noz Souzmis, de la dite terre & Contee, que au dit Monſire Richard, en les choſes deſuſdites, ſoient obeiſſantz & entendantz.

En teſmoignance de quien choſe nous avoms fet faire ceſtes noz Lettres overtes.

Donees à Berkhamſted, le primer jour de Novembre, l'an de noſtre Regne primer.

De Concordia inter Mercatores Angl. & Hollandiæ reformanda.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 14. * III. 20.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, &c. ſalutem.

Cum Nobilis Vir, Dominus Willielmus Hanoniæ, Holandiæ & Zelandiæ Comes, mittat quoſdam homines & Mercatores ſuos ad Nos, ad diem * Dominicam proximam ante Carniprivium, ad tractandum nobiſcum ſuper Concordiâ, inter noſtros homines & Mercatores Angliæ ex parte unâ, & homines & Mercatores dicti Comitis ex alterâ reformandâ, de diverſis contentionibus, diſcordiis & Controverſiis inter eoſdem homines dudùm exortis: Et ſuper emendis de diverſis dampnis & Injuriis, hinc & inde illatis, faciendis; & ad faciendum ulteriùs, & recipiendum quæ tunc ibidem, de communi Conſilio & Aſſenſu, contigerit ordinari:

Vobis mandamus quòd hominibus dicti Comitis, in veniendo ad nos, ad Diem prædictum, morando, & redeundo, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri ab aliis permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen.

In cujus, &c. uſque ad diem Dominicam quadrageſimæ proximò futuram duratur'.

Teſte Rege apud Berkhamſtede, 3 die Novembris.

Comiti Holandiæ; quod Dotem, diutius detentam, Elizabethæ ſorori Regis reddi faciat.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 10.

REX Nobili viro, Domino W. Hanoniæ, Holandiæ & Zelandiæ Comiti, & Domino Friſiæ, amico ſuo kariſſimo ſalutem.

Ea, quæ nobis propoſuit ex parte veſtrâ Criſtantius de Raephorſt, Miles & Nuncius veſter, ſuper reformatione unionis & concordiæ de diſcordiis, contentionibus, & controverſiis, inter homines & Mercatores noſtros Angliæ, ac homines & Mercatores veſtros dudum exortis, necnon ſuper emendatione injuriarum, dampnorumque reſtitutione, hinc inde faciendis, benigne audivimus, & pleno concepimus intellectu.

Et, quia nos amorem & concordiam inter dictos noſtros & veſtros ſubditos iniri cupimus, futuriſque temporibus confoveri, ut ſecuriùs invicem convenire valeant, ſuoſque contractus & Merchandiſas utiliùs exercere,

Ad tractandum ſuper hujuſmodi diſcordiis, contentionibus, & controverſiis, ac competentibus emendis ſuper dampnis & injuriis, à dictis hominibus mutuò illatis, ut dicitur, hinc & inde, modo debito faciendis, plenâque concordiâ formanda favente Domino & firmandâ, diem præfato Nuncio veſtro, videlicet, diem Dominicam, proximam ante Carniprivium, coram nobis, & Conſilio noſtro duximus aſſignandam;

Ad quem diem veſtros Nuncios & Procuratores, cum plenâ & ſufficienti poteſtate ad tractandum & conſentiendum ſuper præmiſſis, & ad faciendum & recipiendum quæ tunc ibidem contigerit ordinari, ad noſtram preſentiam poteritis deſtinare.

Verùm, quia ad hujuſmodi unionem & concordiam, inter noſtros & voſtros ſubditos ineundam, firmiuſque tenendam, multùm alliceret nos, & noſtros; noſtrum etiam animum ad annuendum hiis, quæ penes nos velletis, plurimùm inclinaret, ſi vos kariſſimæ ſorori noſtræ Elizabetæ, quondam Conſorti, bonæ memoriæ, Johannis nuper Comitis & Domini Terrarum prædictarum, Anteceſſoris & Conſanguinei veſtri, dotem ſuam, ipſam, in illis partibus contingentem, ei adhuc detentam, reddi plenariè faceretis,

Amicitiam veſtram attentè requirimus & rogamus, quatinus ſuper plenâ redditione dotis illius taliter, ſi placet, noſtri intuitu ordinare velitis, ut eadem ſoror noſtra, abſque ulterioris dilationis incommodo, dotem ſuam prædictam integrè habeat, ſicut debet.

Scientes pro certo quod noſtris affectibus non poteritis plus placere, quàm ſi hunc noſtrum rogatum adimplere curaveritis in effectu.

De eo autem, quod inde duxeritis faciendum, nobis, ad diem prædictum, per prædictos veſtros Nuncios, conſtare, ſi placet, faciatis,

Dat. apud Weſtm. 4 die Novembris.

Procuratoria ſuper Matrimonio inter Regem & Iſabellam, Francorum Regis Natam, contrahendo.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. * III. 21.

NOverint Univerſi quod nos, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ,

De circumſpectâ induſtriâ & fidelitate probatâ venerabilium Patrum,

* *Antonii Patriarchæ Jeroſolimitani, & Dunelmenſis*, & *Johannis Norwycenſis*, Epiſcoporum: Ac Nobilium Virorum, dilectorum & fidelium noſtrorum,

Hen-

Ann. D. 1307. *Edw. 2.*

Henrici de Lacy Lincolniæ. &
Adomari de Valentia Pembrochiæ, Comitum, Conſanguineorum noſtrorum:
Et *Ottonis de Grandiſono*, &
Amaneni de Lebreto Militum;
Necnon Magiſtrorum, *Johannis de Berewyk*,
Roberti de Pykering Eborum Eccleſiæ Canonicorum;

Plenam fiduciam optinentes,
Ipſos noſtros certos, veros & legitimos ordinamus, facimus & conſtituimus Procuratores, & Nuncios ſpeciales:
Dantes eiſdem, aut ſex ex ipſis primò nominatis, vel quatuor ex eiſdem ſex, in ſolidum, generalem, plenam & liberam poteſtatem, ac mandatum ſpeciale proſequendi, pro nobis & noſtro nomine, negotium Matrimonii, contrahendi inter nos & Nobilem Dominam Iſabellam, natam Sereniſſimi Principis Domini Philippi, eadem gratiâ, Regis Francorum illuſtris, ſecundum pronunciationem olim factam per, felicis recordationis, Dominum Bonifacium Papam Octavum; & tractatum poſtea, pro nobis & noſtro nomine, habitum de matrimonio hujuſmodi contrahendo:
Ac requirendi eundem Dominum Regem Francorum, ut eandem Dominam natam ejus, in ætate nubili conſtitutam, nobis det in Uxorem, juxta formam pronunciationis & tractatûs præmiſſorum:
Et in animam noſtram quodlibet genus liciti juramenti præſtandi:
Et omnia alia & ſingula procurandi & faciendi, quæ ad expeditionem præmiſſorum neceſſaria fuerint, vel etiam oportuna; etiam ſi ea mandatum exigant ſpeciale.
Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per dictos Procuratores noſtros & Nuncios, aut ſex, vel quatuor ex ipſis, ut prædictum eſt, geſtum, actum vel factum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.
In quorum omnium teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum,

Dat. London. 6 die Novembris, Anno Domini 1307, Regni verò noſtri primo.

Memorandum quod iſtæ litteræ fuerunt poſtmodum reſtitutæ.

Conſimilia Procuratoria, paucis mutatis.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ibid.*

NOverint Univerſi quòd nos, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ,
De circumſpectâ induſtriâ, &c. *Ut ſupra uſque ibi* in ætate nubili conſtitutam; *& tunc, loco illorum verborum*, NOBIS DET IN UXOREM *ponuntur iſta verba* NUPTUI NOBIS TRADAT juxta formam Pronunciationis & tractatûs præmiſſorum, &c. *Ut ſupra.*
Dat. ut ſupra.

Et fuerunt reſtitutæ.

De Dote prædictæ Iſabellæ aſſignanda.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ibidem.*

NOverint Univerſi quòd nos, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ,
De circumſpectâ induſtriâ & fidelitate probatâ venerabilium Patrum,

Antonii Patriarchæ Jeroſolimitani, & Dunelmenſis, &
Johannis Norwycenſis, Epiſcoporum:
Ac Nobilium virorum, dilectorum & fidelium noſtrorum,
Henrici de Lacy Lincolniæ, &
Adomari de Valentia Pembrochiæ, Comitum, Conſanguineorum noſtrorum:
Et *Ottonis de Grandiſono*, &
Amaneni de Lebreto Militum;
Necnon Magiſtrorum, *Johannis de Berewyk*, &
Roberti de Pykering Eborum Eccleſiæ Canonicorum, plenam fiduciam optinentes,

Ipſos noſtros certos, veros, & legitimos ordinamus, facimus & conſtituimus Procuratores & Nuncios ſpeciales:
Dantes eiſdem, vel tribus, aut duobus eorum, in ſolidum, ple-
III. 22. nam, generalem & liberam poteſtatem & mandatum ſpeciale dotem vel dotalitium, noſtro nomine, ſtatuendi, aſſignandi, & etiam aſſidendi Nobili Dominæ Iſabellæ, natæ Sereniſſimi Principis Domini Philippi, eadem gratiâ, Regis Francorum illuſtris, aut procuratoribus, & Nunciis, pluribus vel uni, ad hoc per dictam Dominam Iſabellam deputandis vel deputando, ſecundum formam pronunciationis, per, felicis recordationis, Dominum Bonifacium, Papam octavum olim factæ, & tractatûs poſtea, pro nobis & noſtro nomine habiti, de matrimonio inter nos & dictam Dominam contrahendo:
Et de dote ſeu dotalitio conſtituendo:
Et in animam noſtram quodlibet genus liciti juramenti præſtandi;
Ac omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad hujuſmodi dotis, ſeu dotalitii, conſtitutionem & aſſignationem firmandam, roborandam, vallandam & aſſecurandam, neceſſaria fuerint & oportuna; etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.
Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per dictos procuratores noſtros & Nuncios, aut tres, vel duos eorum, geſtum, actum vel factum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.
In quorum omnium teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Dat. London. 6 die Novembriis, Anno ut ſuprà.

Ann. D. 1307. *Edv. 2.*

Et fuerunt reſtitutæ.

De loco & die pro Conventione inter Regem & Philippum Regem Francorum acceptandis.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ibidem.*

TEnore præſentium pateat Univerſis quod nos, Edwardus Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c.
De circumſpectâ induſtriâ & fidelitate probatâ, venerabilium, *&c. ut ſuprà.*
Dantes eiſdem, aut ſex ex ipſis primò nominatis, vel quatuor ex ipſis ſex in ſolidum, plenam, generalem & liberam poteſtatem, ac mandatum ſpeciale, conveniendi & conſentiendi pro nobis & noſtro nomine, in diem & locum certos, & acceptandi eoſdem:
Quibus perſonaliter conveniemus cum Sereniſſimo Principe Domino Philippo, eadem gratiâ, Rege Francorum illuſtri,
Ad faciendum, proficiendum & complendum omnia & ſingula, quæ tam ratione pacis, initæ, factæ, reformatæ & concordatæ inter prædictum Regem Francorem ex parte unâ, &, celebris memoriæ, Dominum E. nuper Regem Angliæ, genitorem noſtrum, tunc viventem ex alterâ, quàm ratione Confœderationis initæ, factæ & concordatæ inter ipſos Reges, nos contingunt, vel ad nos pertinent facere, perficere & complere, juxta formam Pacis & Confœderationis prædictarum:
Necnon in animam noſtram ſuper hoc jurandi;
Et omnia alia & ſingula, pro nobis & noſtro nomine, faciendi quæ ad expeditionem & roborationem præmiſſorum neceſſaria fuerint vel etiam oportuna; etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.
Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per prædictos procuratores noſtros & Nuncios, aut ſex, vel quatuor ex ipſis, ut prædictum eſt, geſtum, actum vel factum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.
In quorum omnium, &c.
Dat. ut ſupra.

Et fuerunt poſtmodùm reſtitutæ.

De poteſtate matrimonium contrahendi, per verba de præſenti, cum Iſabella præfata.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ibidem.*

TEnore præſentium pateat Univerſis, quod nos, Edwardus, &c.
De circumſpectâ induſtriâ & fidelitate probatâ nobilium virorum, dilectorum & fidelium noſtrorum, Henrici de Lacy Lincolniæ, & Adomari de Valentia Penbrochiæ, Comitum, Conſanguineorum noſtrorum, plenam fiduciam optinentes:
Ipſos noſtros veros & legitimos facimus, ordinamus & conſtituimus procuratores & Nuncios ſpeciales.
Dantes eiſdem, & eorum alteri per ſe, in ſolidum, generalem & liberam * poteſtatem, ac mandatum ſpeciale contrahendi matrimonium, per verba de præſenti, noſtro nomine & pro nobis, cum Nobili Dominâ Iſabella, natâ Excellentiſſimi Principis Domini Philippi, eâdem gratiâ, Francorum Regis illuſtris: *III. 23.
Et in animam noſtram quodlibet genus liciti Sacramenti præſtandi;
Et omnia alia & ſingula, quæ ad hujuſmodi contractum matrimonialem firmandum, roborandum & vallandum pertinent, ſeu quoquomodo pertinere poterunt, faciendi; etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.
Ratum & gratum habentes, & habituri quicquid per dictos procuratores noſtros & Nuncios, vel eorum alterum, geſtum, actum vel factum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.
In quorum omnium teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus eſt apenſum.

Dat. London. 6. die Novembris, Anno ut ſupra.

Et fuerunt poſtmodum reſtitutæ.

Ad Regem Francorum de Credentia.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12.*

EXcellentiſſimo Principi, Domino & Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. filius ſuus, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.
Cum venerabiles patres,
Antonium Patriarcham Jeroſolimitanum, & Dunelmenſem, &
Johannem Norwicenſem Epiſcopos:
Ac Nobiles viros,
Henricum de Lacy Lincolniæ, &
Adomarum de Valentia Penbrochiæ Comites, Conſanguineos noſtros;
Necnon Ottonem de Grandiſono, & Amanenum de Lebreto Milites, voluntatis noſtræ conſcios, pro quibuſdam ſpecialibus negotiis, nos tangentibus, vobis vivæ vocis oraculo exponendis, ad veſtram præſentiam deſtinemus,
Magnificentiam veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eiſdem nunciis noſtris, aut quatuor ex ipſis, in hiis, quæ Celſitudini veſtræ, ſuper præmiſſis, duxerint exponenda, velitis plene credulitatis fiduciam adhibere, & ea optato effectui mancipare.
Excellentiam veſtram conſervet altiſſimus per tempora feliciter longiora.

Dat. London. 6 die Novembris, Anno Domini 1307. Regni verò noſtri primo.

Pro

Ann. D. 1307. Edw. 2.

Pro Amaneno de Lebreto.

An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 14.

REX Omnibus, ad quos. &c. ſalutem.

Sciatis quod, pro bono & laudibili ſervitio, quod dilectus & fidelis noſter Amanenus Dominus de Lebreto, celebris memoriæ, Domino E. quondam Regi Angliæ Patri noſtro, & nobis impendit,

Conceſſimus ei, pro nobis & hæredibus noſtris, quod ipſe, a Feſto Sancti Andreæ Apoſtoli proximò futuro, ſingulis Annis, ad totam vitam ſuam, percipiat duo milia Librarum Burdegalenſium, de Pedagio de Sancto Makario, per manus ſuas, vel per manus illius quem ad hoc per Litteras ſuas Patentes deputaverit loco ſui, & per viſum Conſtabularii Burdegalenſis qui pro tempore fuerit, vel ejus locum tenentis.

Ita videlicet, quòd totum reſiduum dicti Pedagii de Anno in Annum, Poſtquam idem Amanenus dicta duo milia Librarum Burdegalenſium de eodem Pedagio ſic perceperit & habuerit, in manibus prædicti Conſtabularii remaneat, ut nobis & hæredibus noſtris inde valeat reſpondere.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. octavo die Novembris.

Per ipſum Regem.

Et mandatum eſt Seneſcallo Regis Vaſconiæ, & Conſtabulario Caſtri ſui Burdegalæ, qui nunc, vel qui pro tempore fuerit, quod præfatum Amanenum dicta duo milia Librarum Burdegalenſium, ſingulis Annis, ad totam vitam ſuam, de Pedagio prædicto percipere, & habere permittant, juxta tenorem Literarum Regis prædictarum.

Et Rex dicta duo milia Librarum Burdegalenſium, de Anno in Annum, * quamdiu præfatus Amanenus vixerit, præfato Conſtabulario in compoto ſuo vult allocari. *III.24.

Teſte Rege apud Weſtm. octavo die Novembris.

Per ipſum Regem.

Ad Papam de Credentia, ſuper negotiis cum Rege Francorum.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. m. 12.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Excelſi Dei Patris ſapientia, Dominus noſter Jeſus Chriſtus, qui pro noſtrâ redemptione, fragilitatis humanæ teſtâ veſtitus, diſcipulis ſuis quodam teſtamentali edicto pacem reliquit, beatitudinem veſtram tantâ & tàm largifluâ decoravit excellentiâ gratiæ ſpecialis, quod, inter innumeras ſollicitudines & aſſiduas mundi curas, veſtro incumbentes officio, vos ea, quæ ad Catholicorum Principum & Univerſorum Chriſti fidelium tranquilitatem tendunt & pacem, auditis libenter, amplexamini gaudenter, cogitatis profundiùs, & ſinceriori proſequimini caritate.

Sanè, poſt obitum, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, genitoris noſtri, ſuſcipientes regimen Regni noſtri, id bonum, quod eſt pax & concordia, quæ procul depellunt odia, rancorem & livorem excutiunt, & uniunt voluntates, necnon diſcordiarum & guerrarum diſpendia, quæ non ſolum propè, ſet longè poſitis ingerunt ſcandalum, & periculum inducunt: nedum corporum, ſet, quod eſt gravius, Animarum, frequenter reduximus ante occulos cordis noſtri.

Quamobrem jam diſpoſuimus, deliberato conſilio, pro negotiis, inter Magnificum Principem Dominum Philippum Regem Francorum illuſtrem & nos pendentibus, ſollempnes Nuncios ad Regem prædictum, ac exinde ad veſtræ Sanctitatis præſentiam, Venerabilem patrem *Johannem Norwicenſem Epiſcopum*, & dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum *Robertum de Pykering* Eborum Eccleſiæ Canonicum, deſtinare; ut ipſi Celſitudini veſtræ negotia præfata referant & oſtendant oraculo vivæ vocis.

Piiſſimam igitur paternitatem veſtram filiali promptitudine rogamus obnixe, quatinus prædictorum Epiſcopi & Canonici, Nunciorum noſtrorum, relatibus, in negotiis memoratis, firmæ credulitatis fiduciam dignemini adhibere, eiſdemque apud veſtram Clementiam tàm celeriter, ſi placet, quàm feliciter expeditis, licentiam concedere redeundi.

Conſervet vos Altiſſimus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora feliciter longiora.

Dat. London. 8 die Novembris, Anno Domini 1307. Regni verò noſtri primo.

Pro Epiſcopis Sancti Andreæ, & Glaſcuenſi, priſonibus de Scotia.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 8.

REX Vicecomiti Suth. ſalutem:

Præcipimus tibi quod Willielmo, Epiſcopo Sancti Andreæ, Priſoni de Scotiâ, in Caſtro noſtro Wynton. & Roberto Wychard Epiſcopo Glaſguen. ſimiliter Priſoni de Scotiâ, in Caſtro Porceſtr. commorantibus,

De exitibus Ballivæ tuæ habere facias vadia ſua, juxta formam indenturæ, tempore, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, patris noſtri, inde factæ, & penes te reſidentis;

Et nos tibi inde in compoto tuo, ad Scaccarium noſtrum, debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Weſtm. 10 die Novembris.

Ann. D. 1307. Edw. 2.

Pro Comite Herefordiæ & Eſſexiæ, & Elizabetha Uxore ejus, ſorore Regis.

An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 16.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de ſcaccario ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, pater noſter,

Poſt redditionem, quam dilectus & fidelis noſter Humfridus de Bouhun, Comes Hereford & Eſſex, ac Conſtabularius Angliæ, fecit prædicto patri noſtro de omnibus Terris & Tenementis ſuis in Angliâ & Walliâ, ac Conſtabulariâ Angliæ, & honore Com. Eſſex,

* Dediſſet & conceſſiſſet præfato Humfrido, & Elizabethæ uxori ejus, ſorori noſtræ cariſſimæ, omnes Terras, & Tenementa, Conſtabulariam & Honorem prædicta, habenda & tenenda eiſdem, Humfrido & Elizabethæ, & hæredibus de corpore ipſius Humfridi procreatis, adeò plenè & integrè ſicut idem Humfridus ea tenuit ante redditionem prædictam: *III.25.

Et, inter cætera mandata dicti patris noſtri pro præfatis, Humfrido & Elizabethâ, virtute donationis prædictæ, facta, præceperit idem pater noſter, per breve ſuum, Theſaurario & Baronibus ſuis de Saccario, quod eiſdem, Humfrido & Elizabethæ, Officium Conſtabulariæ Angliæ in Scaccario prædicto liberarent, & ipſos quadraginta libras, decem ſolidos, & decem denarios annuos, per manus Vicecomitis Eſſex, pro honore ejuſdem Com. Eſſex. ac etiam viginti libras pro Conſtabulariâ prædictâ per manus Vicecomitum prædictorum, percipere permitterent, prout idem Humfridus eas, ante redditionem prædictam, percipere conſuevit, ſicut per inſpectionem rotulorum Cancellariæ prædicti patris noſtri nobis conſtat.

Vobis mandamus quòd Vicecomites Comitatuum prædictorum. de dictis pecuniarum ſummis, ſi eas præfatis, Comiti & Elizabethæ liberaverint, allocationem debitam in ſuis compotis faciatis.

Teſte Rege apnd Weſt. 10. die Novembris.

De Facinore per Dominos de Stagno & de Monte Olivo perpetrato.

Ann. D. 1307. An 1. E. 2. Rom 1. E. 2. m. 11. d.

REX venerabili in Chriſto Patri, Patri G. eadem gratiâ, Epiſcopo Vaſatenſi, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Intellecto facinore per Dominos de Stagno, & de Monte Olivo, & ſuos complices, pleniùs in veſtris litteris nobis miſſis expreſſo, nequiter perpetrato; ex hoc eò gravamur acerbiùs, quò in noſtris primordiis, non abſque noſtri comtemptu, tantum ſcelus in noſtros fideles attendimus fuiſſe crudeliter attemptatum.

Et, quia nobis eſt cordi, ut de tam enormi exceſſu ultio digna fiat, quam primum in dicto Ducatu noſtro præfecerimus Seneſcallum, ſibi mandabimus, & firmiter injungemus ut negotium & cauſam hujuſmodi audiat diligenter, &, ſublatis ſubterfugiis quibuſcunque, debito fine decidat, quod juſtum fuerit in hac parte efficaciter exequendo; ac aſſignando etiam locum tutum, ad quem proſecutoribus contra malefactores prædictos pateat ſecurus acceſſus, juxta quod illarum partium obſervantiæ & conſuetudines patientur.

Dat. apud Weſtm. 10. die Novembris.

De Providentiis pro Rege contra Adventum in Franciam.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. P. 1. E. 2. p. 1. m. 14.

REX omnibus Amicis ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum mittamus dilectum Servientem noſtrum, Willielmum Hathewy. Piſtorem noſtrum, ad partes Franciæ, ad providentias inibi faciendas de hiis quæ, pro officio ſuo, ſunt neceſſaria pro nobis, contra Adventum noſtrum & Prælatorum, Comitum, Baronum, & aliorum Nobilium, qui in Comitivâ noſtrâ ad partes illas in proximo ſunt venturi:

Vos affectuoſe requirimus & rogamus quatenus eidem Willielmo, ad hujuſmodi providentias, pro denariis noſtris, in dictis partibus faciendas, conſulentes ſitis & auxiliantes, quotiens ab ipſo ſuper hoc ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c. Uſque ad Feſtum Purificationis beatæ Mariæ proximò futurum duraturas.

Dat. apud Weſtm. 10. die Novembr.

Ad Papam pro Antonio Patriarcha Hieroſolymitano.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 10.

PApæ Rex Devota pedum, &c.

Etſi cunctos noſtros familiares & benivolos, & præcipue quos in noſtris obſequiis promptos invenimus & fideles, gratioſis proſequamur affectibus, ipſorum proſpiciendo commodis, * & incommoda oportunis auxiliis propulſando; illos tamen, ut rependantur digna dignis, quos digniores agnovimus & ingentior commendat excellentia meritorum, quadam dilectionis prærogativâ intimiùs in noſtris gerentes præcordiis, ipſos potioribus gratiis attollimus, eorumque honores & commoda amplioris deſiderii ſtudio procuramus: *III.26.

Cùm itaque venerabilis pater Antonius, Patriarcha Jeruſalem, & Epiſcopus Dunolmenſis, amicus noſter cariſſimus, quem zelatorem novimus fervidum noſtri nominis & honoris, quædam negotia in Sacroſanctâ Romana Curiâ, ut accepimus, proſequatur:

Nos, cupientes ipſum in eiſdem negotiis favoribus Apoſtolicis communiri, ac ſperantes eum uberioris fructum gratiæ eo penes veſtram clementiam, quæ virtuoſos diligit, & gratioſam ſe exhibet gratioſis, invenire, quò noſtris affectibus fæcundiori dilectione conjun-

Ann. D. jungitur, & pro ipſo affectuoſiùs intervenerint preces noſtræ,
1307. Beatitudini veſtræ devotâ inſtantiâ ſupplicamus, quatinus eundem
Edv. 2. Patriarcham, & ipſius negotia memorata, habentes, ſi placet, ex hac noſtrâ interceſſione ſpecialiùs recommendata, ſic vos in eiſdem negotiis exhibere dignemini in favore munificos, & in gratiâ liberales quod, noſtri intuitu, amplioris præſidii munimine roboratus, eventum felicioris & celerioris exitûs ſuper hujuſmodi negotiis aſſequatur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtm. 12. die Novembris, Anno Domini 1307, regni verò noſtri primo.

De parando neceſſaria pro paſſagio Regis ad partes tranſmarinas.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 16.

REX dilecto & fideli ſuo Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovor. & Cuſtodi quinque portuum ſuorum, ſalutem.

Quia, ad partes tranſmarinas, in brevi, Deo dante, proponimus transfretare,

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quòd, aſſumptis vobiſcum quatuor hominibus de prædictis portubus in hujuſmodi paſſagio magis expertis, ad citius, quod poteritis, ordinetis quod omnia & ſingula, quæ pro hujuſmodi paſſagio noſtro & fidelium noſtrorum, quos tunc temporis nobiſcum transfretare contigerit, fuerint neceſſaria, prompta & parata ſint, apud Dovor. die veneris proxima poſt feſtum Sanctæ Luciæ virginis, prout dilectus Clericus noſter, Magiſter Stephanus de Wylington, quem eâ occaſione ad vos mittimus, vobis pleniùs ſcire faciet ex parte noſtrâ;

Taliter vos habentes in hac parte, ne prædictum paſſagium, ob defectum veſtrum, in aliquo retardetur:

Et, quid feceritis in præmiſſis, nobis aut Seneſcallo Hoſpitii noſtri, vel cuſtodi Garderobæ noſtræ, citra diem veneris prædictam, conſtare per literas veſtras facietis.

Teſte Rege apud Langele, 14 die Novembris.

De Providentis pro Rege faciendis in partibus tranſmarinis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 16.

REX Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovor. & Cuſtodi quinque portuum ſuorum, ſalutem.

Mandamus vobis quod Reginaldum Berardi, mercatorum de ſocietate Friſcobaldorum de Florentia, ad partes tranſmarinas transfretare, & quingentas marcas Sterlingorum ſecum deferre permittatis, ad providentias contra adventum noſtrum ibidem inde faciendas, ordinatione aliquâ, de monetâ vel argento in maſſâ extra regnum noſtrum nullatenus deferendis editâ, non obſtante.

Teſte Rege apud Langele, 14 die Novembris.

Pro Petro Sabinenſi Epiſcopo.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 16. * III. 27.

REX Roberto de Kendal, Conſtabulario Caſtri ſui Dovor, & Cuſtodi quinque portuum ſuorum, ſalutem.

Mandamus vobis quod venerabilem Patrem Petrum Sabinenſem Epiſcopum, * Sacroſanctæ Eccleſiæ Romanæ Cardinalem, nuper ad, celebris memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem noſtrum, per Dominum ſummum Pontificem deſtinatum & Nuntium ad eundem Dominum Papam, de noſtrâ licentiâ redeuntem ad partes tranſmarinas, cum familiâ, equis, herneſiis, vaſis ſuis, argentis & aureis, jocalibus, & aliis rebus ſuis, nec non mille Marcis in pecuniâ numeratâ, in portu noſtro Dovor. tranſire, abſque impedimento aliquo, permittatis.

Teſte Rege apud Langele, 14 die Novembris.

De paſſagio providendo verſus partes tranſmarinas pro ſervientibus Regis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 16.

REX dilecto & fideli ſuo Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovor. & Cuſtodi quinque portuum ſuorum, ſalutem.

Cùm mittamus dilectos & fideles noſtros, Thomam Paynel, Henricum de Appelby, Thomam de Biknore, Simonem de Cokefeld, & Johannem de Caſtre: Et dilectos Clericos noſtros, Thomam de Cantabrigg, Richardum de Bremmeſgrave, & Robertum de Megre; & vallettos noſtros Willielmum de Halulee, Thomam de Verley, Willielmum Hachewy, Magiſtrum Walterum de Godymeſton, Johannem de Sumery, Willielmum le Poleter. & Andream Trewe, ad partes tranſmarinas ad providentias ibidem, ad opus noſtrum, faciendas,

Vobis mandamus quod prædictis, Thomæ, Henrico, &c. ſalvum & feſtinum paſſagium habere faciatis, & ipſos, abſque ſcrutinio, de ipſorum rebus, & herneſiis faciendo, ſumptibus ſuis propriis, ad prædictas partes tranſire permittatis.

Teſte Rege apud Langele, 14 die Novembris.

Ann. D. 1307. Edv. 2.

Papæ pro Waltero Reginaldi, Electo Wigornienſi.

An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 10.

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Amor Paternus tunc in filium benevolentiæ ſuæ radios affluentius adminiſtrat, cùm in Patris affectibus clementiùs exauditur obſecratio filialis.

Sanè, Pater Sanctiſſime, nuper, favente Salvatoris clementiâ, mordentis omnia mortis impietas, felicis recordationis, fratrem W. de Gaynesburgh, quondam Epiſcopum Wygornienſem, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam, pro quibuſdam dicti Regni negotiis, per, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem noſtrum, tranſmiſſum, apud Beluacum in Regno Franciæ, in ſui itineris regreſſu, de laboribus vocaverat ad quietem;

Cujus obitu religioſis viris, Priori & Conventui dictæ Eccleſiæ Wygornienſis veraciter nunciato ipſi, tanquam lugentes ſibi ſine Patre, petitâ à nobis licentiâ eligendi, prout ex conſuetudine, & ex jure patronatûs noſtri ad nos dinoſcitur pertinere, pariter & obtentâ, dilectum Clericum W. Reginaldi, Theſaurarium noſtrum (virum utique conſilii maturitate conſpicuum, diſcretione providum, quem vitæ converſatio, morum honeſtas, laudabiliaque decorant gratiarum munera & virtutum, quemque in ſpiritualibus novimus & temporalibus circumſpectum, cujus etiam probata fidelitas ipſum nobis & populo Regni noſtri gratum reddit multipliciter & acceptum, & penes quem ſic affectio noſtra exuberat, quod ſui commodi & honoris augmentum præ cæteris Clericis noſtris, pro quibus & eorum negotiis vobis hactenus ſcripſiſſe meminimus, cordis ex intimo reſpicimus & optamus) in Patrem ejuſdem Eccleſiæ & Paſtorem unanimiter & concorditer, prout altiſſimo placuit, elegerunt:

Nos igitur, ob aliquas certas cauſas, prædictæ Electionis examinationem & confirmationem, totalemque ejuſdem negotii expeditionem per alios, vel alium, quàm per adminiſtratorem ſpiritualitatis Archiepiſcopatûs Cantuar. per vos ibidem deputatum, expediri corditer affectantes, veſtræ ſanctitati devotiſſimè ſupplicamus quatinus, tàm concordi electione, utilitatéque dictæ Eccleſiæ, quàm affectu noſtro ac ipſius Electi humilitate paterna meditatione penſatis, aliquibus vel alicui de Regno noſtro dictæ Cantuar. Eccleſiæ ſuffraganeis * vel ſuffraganeo; de quibus vel quo veſtra Providentia decreverit ordinandum, qui in illius electionis negotio auctoritate dictæ Eccleſiæ Cantuar. in eventu conſenſus ejuſdem Electi, ſublato cujuſlibet dilectionis obſtaculo, procedere valeant vel valeat, dignetur committere & mandare: * III 28.

Veſtra Paternitas reverenda ſic benigne, ſicque gratioſe perſonam noſtram in ipſo Electo dignemini contemplari, ut idem Theſaurarius noſter, immo nos in perſonâ ejuſdem, votum, ut firmiter ſperamus, optatum per veſtræ gratitudinis gratiam conſequamur, noſque proptereà Clementiæ veſtræ ad gratiarum actiones aſſurgere teneamur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Langele, 21 die Novembris, Anno Domini 1307, Regni verò noſtri primo.

P. Sabinenſi Epiſcopo, pro eodem Electo.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 10.

VEnerabili in Chriſto Patri & Amico ſuo kariſſimo, Domino P. Dei gratiâ, Sabinen. Epiſcopo, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Dignum merito, & gratitudinis debito conveniens arbitramur ut eorum, qui gerendis noſtris negotiis, temporum ſuorum decurſibus, inſudârunt, quos variis virtutum meritis novimus inſignitos, quorumque præſtita nobis obſequia fructuoſa reperimus, ſtatum laudabilem eorundem quæſitis coloribus augeamus in melius, ac honores & commoda, quatenus cum Deo poterimus, feliciter procuremus.

Sanè, vacante Cathedrali Eccleſiâ Wygornienſi, quæ de elemoſinis Progenitorum noſtrorum, quondam Regum Angliæ, fundata exiſtit, pariter & dotata, per mortem, bonæ memoriæ, Willielmi quondam Epiſcopi ejuſdem loci, qui apud Beluacum extremum clauſiſſe dinoſcitur diem fati, religioſi viri, & nobis in Chriſto dilecti, Prior & Conventus Monaſterii prædicti, petitâ per ipſos à nobis, ſicut moris eſt ab antiquo, alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem licentiâ, & obtentâ,

Diſcretum virum Walterum Reginaldi Theſaur. noſtrum (qui nobis à longo tempore fideliter & utiliter deſervivit, & quem ad regimen Eccleſiæ prædictæ idoneum, & nobis & Regno noſtro fidelem & utilem reputamus) in futurum paſtorem & antiſtitem ſuum ſibi concorditer elexerunt.

Et, quia felix expeditio negotii electionis prædictæ, tùm propter jus noſtrum & Coronæ Angliæ, tùm etiam propter proſperum ſtatum Eccleſiæ prædictæ, ac promotionem electi prædicti, qui, ab infantiâ noſtrâ, noſtris fideliter adhæſit obſequiis, cujus etiam probata fidelitas ipſum nobis & populo Regni noſtri, ex meritis ſuis, gratum reddidit & acceptum, ad quæ omnia nos obligari non immeritò reputamùs, multum inſidet cordi noſtro.

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus erga Dominum ſummum Pontificem,

Ut idem Sanctiſſimus Pater noſter examinationem, & confirmationem, totalemque dictæ Electionis expeditionem, quas per alios vel alium, quàm per adminiſtratorem ſpiritualitatis Archiepiſc. Cantuar. ibidem per dictum Dominum Papam deputatum, ob aliquas certas cauſas expediri corditer affectamus, aliquibus, vel alicui de Regno noſtro dictæ Cantuar. Eccleſiæ, ſuffraganeis, vel ſuffraganeo, quibus, vel cui, idem Dominus ſummus Pontifex duxerit ordinan-

n. D. dinandum, dignetur committere & mandare ut ad electionem præ-
07. dictam, in eventu conſensûs prædicti Electi, examinand. & confirmand. totumque negotium illud finaliter expediend. auctoritate
. 2. dictæ Eccleſiæ Cantuar. ſublato cujuſlibet dilationis obſtaculo, procedere valeant, vel valeat, quatenus de jure fuerit faciendum,

Velitis efficaciter interponere partes veſtras;

Pro hac autem requiſitione noſtrâ, quam vobis ex corde porrigimus, cum tantâ efficaciâ laborare curetis, quod vobis impoſterùm, ex hac causâ, ſpecialiùs teneamur.

Dat. ut ſupra, Anno Regni noſtri primo.

II.29. * Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis; videlicet,

Domino W. de Cantilupo, Tituli Sancti Marcelli,
Domino Willielmo Ruffati, tituli Sanctæ Potentianæ,
Domino Thomæ Jorz, tituli Sanctæ Sabinæ,
Domino Johanni Monachi, tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
} Presbiteris Cardinalibus.

Domino Lucæ de Fliſco, tituli Sanctæ Mariæ in via lata,
Domino Arn. de Pelagru: tituli Sanctæ Mariæ in Porticu,
Domino Franciſco Gaitani, tituli Sanctæ Mariæ in Coſmedyn,
Domino Richardo de Senis, tituli Sancti Euſtachii,
Domino Landulpho Neapoli, tituli Sancti Angeli.
} Diaconis Cardinalibus.

Pro Maria Moniale de Ambresbury.

nn. D. REx omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
307. Sciatis quod, cùm, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter;
. 1.
. 2. In recompenſationem Ducentarum Librarum, quas cariſſimæ Sorori noſtræ Mariæ, Sanctimoniali fontis Ebroldi, apud Ambresbu-
t. 1. ry commoranti, annuatim, ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ; nec-
. 2. p. non & viginti Doliorum Vini, quæ eidem annuatim conceſſerat,
. 10. Aſſignâſſet pro ſe & hæredibus ſuis eidem Sorori noſtræ Manerium de Coſham cum pertinentiis in Comitatu Wiltonienſi: Et Burgum de Wilton & Bereford. cum pertinentiis in eodem Comitatu: Manerium de Sherſtan cum pertinentiis in eodem Comitatu: Manerium de Porſtok cum pertinentiis in Comitatu Dorſetenſi: Manerium de Herdcote cum pertinentiis in Comitatu Somerſet: Er Manerium de Freszkwatre & Whitefeld in Inſula Vecta, cum pertinentiis in Comitatu Suthamptonienſi:

Habenda & tenenda eidem Sorori noſtræ, ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ, quamdiu viveret, & infra regnum Angliæ moraretur:

Et quod haberet Maneria illa cum Eſcaetis, Wardis & Maritagiis, quæ occaſione Corporum Maneriorum prædictorum accidere poterunt, ſalvis eidem Patri noſtro & hæredibus ſuis hujuſmodi Eſcaetis, Wardis & Maritagiis, quæ eidem Patri noſtro vel hæredibus ſuis accidere poſſent ratione Terrarum & Tenementorum forinſecorum, & feodis Militum quæ tenentur de Maneriis ſupradictis:

Ac eadem Soror noſtra dicta Manerium de Coſham, & Burgum de Wilton, & Bereford. quæ ad centum & unam libr. extenduntur per Annum, reddiderit in Manum noſtram ad rogatum noſtrum quieta de ipſa imperpetuum:

Nos, loco eorumdem Manerii de Coſham, & Burgi de Wilton & Bereford, conceſſimus eidem Sorori noſtræ, pro nobis & hæretibus noſtris, Manerium noſtrum de Swayneſton, cum pertinentiis in Inſulâ prædictâ: exceptis Membris ejuſdem Manerii, quod ad centum & quatuor Libras, ſexdecim ſolidos, novem denarios, unum obolum, & unum quadrantem extenditur annuatim,

Habenda & tenenda eidem Sorori noſtræ, unà cum Eſcaetis, Wardis & Maritagiis, quæ nobis, vel hæredibus noſtris accidere poterunt ratione Corporis dicti Manerii de Swayneſton, ſimul cum prædictis Maneriis de Sherſtan, Porſtok, Herdecote, Freskewatre & Whiteſeld, ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ quamdiù vixerit, & infra regnum noſtrum moram fecerit, in formâ quâ alia Maneria prædicta priùs tenuit ex conceſſione dicti Patris noſtri; Salvis nobis & Hæredibus noſtris hujuſmodi Eſcaetis, Wardis & Maritagiis, quæ nobis & Hæredibus noſtris accidere poterunt ratione Terrarum & Tenementorum forinſecorum, & feodis Militum, quæ tenentur de prædicto Manerio de Swayneſton.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 21 die Novembris.

Per breve de privato Sigillo.

III.30. * *Regi, de Conductu pro Nunciis Papæ.*

Ann. D. CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto
1307. Filio E. Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Bene-
An. 1. dictionem.
. 2. Nuper Excellentiæ Regiæ ſcripſimus, quod, cùm ſuper certis
Ex Au- negotiis, nos, & Eccleſiam Romanam, téque, fili cariſſime, tan-
gr. gentibus, Venerabiles Fratres noſtros Nicolaum Archiepiſcopum Ravennat. & Petrum Epiſcopum Aſtoricen. Apoſtolicæ ſedis Nuncios, viros utique profunditate ſcientiæ præditos, ac probitatis & circumſpectionis maturitate conſpicuos, ad tuæ Celſitudinis præſentiam providemus deſtinandos, eis oportunas litteras regias de ſecuro conductu, ut ad eandem accedere præſentiam, ibique morari, & ad nos redire ſecurè valerent, liberaliter eiſdem, Archiepiſ-

copo & Epiſcopo, providentia Regia deſtinaret: Ann. D.

Cùm autem diſpendioſum eiſdem, ac nobis, & eidem Eccleſiæ 1307.
opprobrioſum quodammodo redderetur, ſi eoſdem Nuncios, prop- Edv. 2.
ter defectum Conductûs, moram in portu diutinam contrahere oporteret, quod abſit, Magnificentiam regiam attentiùs deprecamur, quatinus hujuſmodi litteras Regias de conductu, juxta formam cedulæ, præſentibus intercluſæ, ſecundum quam quibusdam aliis dictæ ſedis Nunciis conceſſæ fuerunt aliàs per Regiam Excellentiam litteræ de conductu, velit celeriter deſtinare Regia providentia Nunciis antedictis.

Dat. Avinion. 11 Kal. Dec. Pontificatûs noſtri Anno tertio.

Sigillo avulſo.

Litera Papæ de Credentia.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Ann. D.
Filio Edwardo, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam 1307.
Benedictionem. An. 1.
Super certis negotiis, nos & ſedem Apoſtolicam, téque Fili Ca- E. 2.
riſſime, tangentibus, venerabiles Fratres noſtros, Nicolaum Ar- Ex Au-
chiepiſcopum Ravennat. & Petrum Epiſcopum Aſtoricen. noſtros, togr.
& ejuſdem ſedis Nuncios, viros litterarum ſcientiâ præditos, probitatis & diſcretionis maturitate conſpicuos, & in arduis probatos negotiis, ad tuæ Celſitudinis præſentiam deſtinantes;

Magnificentiam rogamus Regiam, & attentiùs in Domino exhortamur, quatinus ipſos, Archiepiſcopum & Epiſcopum, favorabiliter & benignè recipiens, & ſuper hiis, quæ pro parte noſtrâ tibi explicanda duxerint, fidem eiſdem adhibens credulam, circa ea Regalis providentia ſic ſe gerat, quòd, nocuis & pernitioſis revocatis novitatibus, tibi & Regno tuo cuncta, largiente Domino, ſuccedant proſpera; tuque, Fili dilectiſſime, divinam & ejuſdem ſedis benedictionem, & gratiam uberiùs conſequaris.

Dat. Avinion, 11. Kal. Dec. Pontif. noſtri Anno tertio.

Sigillo avulſo.

Regi Bulla pro captione Templariorum facienda uno die; quod eodem modo proceſſit Rex Franciæ.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Ann. D.
Filio, E. Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Be- 1307.
nedictionem. An. 1.
Paſtoralis præminentiæ Solio, diſponente illo qui cuncta diſpo- E. 2.
nit, licet immeriti, præſidentes, hoc præcipuè ferventer appeti- Ex Au-
mus, hoc votis ardentibus affectamus ut, excuſſo à nobis negligen- togr.
tiæ ſomno, circa Gregis Dominici Cuſtodiam, ſubmovendo noxia, & agendo profutura, animas Deo lucrifacere, ſuâ nobis cohoperante gratiâ, valeamus

Sane dudum, circa promotionis noſtræ principium ad apicem Apoſtolicæ dignitatis, ad noſtrum quadam levi ſuggeſtione pervenit auditum, quod abolim de flatu Sathanæ in Templariorum ordine, ſparſo peſtiferi generis ſemine, ſubcrevit ex illo meſſis odibilis, fructus peſtiferos ex ſui naturâ producens, viz. quod Templa-
rii, ſub religionis * pallio militantes exteriùs, in Apoſtaſiæ perfidiâ * III.31.
intùs vixerunt hactenus in deteſtabili hæreticâ pravitate.

Cæterum, nunc attendentes quod Ordo ipſorum longis retro temporibus multæ refulſit nobilitatis gratiâ & decoris, ac magna fidelium devotio diu viguit apud eos, quodque tunc nullam audiveramus ſuper præmiſſis ſuſpicionem, vel infamiam contra ipſos, & nichilominùs, quod à ſuæ Religionis exordio portaverunt publicè ſignum Crucis, corpora exponentes & bona contra inimicos fidei pro aquiſitione, retentione, ac diffenſione Terræ Sanctæ, Domini & Salvatoris noſtri Jehu Chriſti pretioſo ſanguine conſecratæ, ſuggeſtioni prædictæ noluimus aures credulas exhibere.

Verum poſtea auribus Cariſſimi in Chriſto Filii noſtri Philippi Reg. Franc. Illuſtris inſonuit, quod ſinguli fratres dicti Ordinis in ſui profeſſione, eum ordinem ipſum ingrediuntur, expreſſis verbis abnegant Dominum Jeſum Chriſtum, necnon ydolum adorant in ſuis Capitulis, & alia nefanda committunt, quæ ob ruborem exprimendi ſubticemus ad præſens;

Propter quod idem Rex, ad requiſitionem Inquiſitoris hæreticæ pravitatis, in Regno ſuo generaliter à Sede Apoſtolicâ deputati, de Prælatorum, Baronum, ac aliorum ſapientum deliberatione ſollempni, Magiſtrum, Majorem, & alias ſingulares perſonas dicti ordinis, quæ tunc erant in Regno ſuo, unâ die cum magnâ excogitatâ diligentiâ capi fecit, Eccleſiæ judicio præſentandas, & eorum bona mobilia & immobilia ſalva Cuſtodiæ aſſignari pro Terrâ Sanctâ, ſi dictus Ordo dampnetur, alioquin pro ipſo Ordine fideliter conſervanda.

Deinde præfatus Magiſter dicti Ordinis ſpontaneè confeſſus eſt palam, præſentibus majoribus Perſonis Eccleſiaſticis Pariſius, Magiſtris in Theologiæ, & aliis, corruptionem erroris abnegationis Chriſti in Fratrum profeſſionibus contra primam inſtitutionem Ordinis præfati, inſtigante Sathanâ, introductam.

Quamplurimi etiam Fratres dicti Ordinis, ex diverſis partibus dicti Regni Franc. dicta ſcelera ſunt confeſſi, veram & non ſimulatam agentes pœnitentiam de commiſſis, prout hæc dictus Rex nobis per ſuas litteras intimavit, & ad nos etiam poſtmodum pervenerunt, famâ publicâ defferente.

Nos quoque Fratrem unum Militem dicti Ordinis, magnæ generoſitatis & auctoritatis virum, ſuper pravitate jam dictâ perſonaliter examinavimus, qui dictum facinus abnegationis Jeſu Chriſti, in ingreſſu dicti Ordinis, à ſe commiſſum, ſpontè confeſſus fuit plenariè coram nobis;

Ann. D. 1307. Edv. 2.

Et adjecit ſe vidiſſe, quod quidam Nobilis in præſentiâ ducentorum Fratrum, vel plurium dicti Ordinis, inter quos erant Centum Milites, vel circa, ultra mare, viz. in Regno Cypri, per præfatum Magiſtrum dicti Ordinis in Capitulo ſuo in fratrem Templi receptus fuit;

Et ibi, in dictorum Magiſtri & fratrum præſentiâ, idem Nobilis, ad mandatum ipſius Magiſtri, dictum facinus in ſuâ receptione commiſit.

Ex quibus, ſi in agro plantationis dicti Ordinis, qui ager putabatur eſſe virtutum, & grandis ſublimitatis ſpeculo prælucebat, diabolica, quod abſit, ſint ſemina ſeminata, gravi noſtra viſcera commotione turbantur.

Sed, ſi præmiſſa veritate non nitantur, eâ compertâ, ceſſabit turbatio, & ſecundum Deum jocunditas orietur; unde ad inveſtigandum veritatem hujuſmodi ſine morâ proponimus intendere, &, quantum Deus dederit, efficaciter vigilare.

Ea propter, quia, ſicut inſinuatione multorum accepimus, ſuper prætactis criminibus contra Templarios ipſos fama, ſeu veriùs infamia quaſi continuò ſuſcipit incrementum, & ob hoc urget nos conſcientia, ut in hiis Officii noſtri debitum exequamur,

Magnitudinem regiam requirimus, rogamus & hortamur attentè, quatinus, quam citiùs, poſt receptionem præſentium, commode poteris, prædictis omnibus intentâ meditatione penſatis, ſic prudenter, ſic cautè, ſic ſecretè, de ſapientum Secretariorum tuorum conſilio, ſtudeas ordinare, quòd omnes & ſingulos Templarios Regni tui, & alios, qui reperientur in eo, & eorum bona mobilia & immobilia per bonas perſonas, omni, maximè quo ad bona ipſa, ſuſpicione carentes, meliori modo, quo fieri poterit, capi facias uno die:

Perſonas eorum faciens, donec tuæ Magnificentiæ ſcribamus aliud, noſtro, & Sedis Apoſtolicæ nomine, in locis tutis ſub fidâ cuſtodiâ detineri.

Bona vero ipſorum mobilia & immobilia aliquibus bonis perſonis, de quibus non ſit veriſimile quod in hiis, vel in ſimilibus velint fraudem aliquam adhibere, facias commendari noſtro nomine * fideliter conſervanda, quouſque per nos aliud fuerit ordinatum. *III.32.

Quæ quidem perſonæ de dictis bonis omnibus & ſingulis teneantur in præſentiâ fratrum quorumlibet domorum dicti Ordinis, & aliarum plurium bonarum Perſonarum, & maximè dictis domibus vicinarum, inventaria facere, &, cum tempus fuerit, plenam de ipſis reddere rationem.

Quarum perſonarum depoſitariarum, propter honorem tuum, ut melius negotium ſine bonorum direptionis & diſſipationis ſuſpicione procedat, nullæ ſint de tuis Officialibus ſervientibus, vel aliis ſervitoribus quibuſcumque.

Proviſurus quod Terræ, ac Vineæ Templariorum ipſorum, eorum expenſis, more ſolito, excolantur, ut bona ipſa dictis Templariis, ſi reperiantur innocentes, alioquin pro Terrâ Sanctâ integrè conſerventur.

Taliter te ſuper hiis habiturus, quod exinde, præter humanæ laudis præconium, apud Deum, cujus in hac parte negotium agitur, gratiæ tibi proveniat incrementum: Et nichilominùs ex hoc noſtram, & Apoſtolicæ Sedis gratiam pleniùs merearis.

Quicquid autem ſuper præmiſſis fieri juſſeris, & quicquid fuerit executioni mandatum, nobis, quo celerius fieri poſſit, tuis literis intimare procures.

Dat. Pictavis, 10. Kal. Dec. Pontific. noſtri Anno tertio.

De Nave ad paviliones Regis in Franciam ducendos.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 16.

REX Majori & Vicecomitibus London. ſalutem.

Præcipimus vobis quod, ſine dilatione aliquâ, habere faciatis dilecto ſervienti noſtro, Galfrido le Taillur, ſumptibus noſtris, quandam bonam Navem, attilio bene & ſufficienter munitam, ad Paviliones & Tentoria noſtra ducenda, prout eidem Galfrido, ex parte noſtrâ, pleniùs eſt injunctum.

Et, ſicut indignationem noſtram vitare, & vos indempnes conſervare volueritis, nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Langele, 25. die Novembris.

De Pontibus & Claiis pro paſſagio Regis providendis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 14.

REX Vicecomiti Kantiæ, ſalutem.

Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quod tot & tales pontes & Claias, pro inſtanti paſſagio noſtro ad partes tranſmarinas, quot & quales dilectus & fidelis noſter, Robertus de Kendale, Conſtabularius Caſtri noſtri Devor. vel ejus locum tenens, aut dilectus Clericus noſter, Stephanus de Wylmynton tibi ex parte noſtrâ ſcire faciet, in Ballivâ tuâ, tàm infra libertates, quàm extra, ſine dilatione fieri,

Et eos cum omni feſtinatione, quâ poteris, uſque Devor. cariari facias, præfatis, Conſtabulario, vel ejus locum tenenti, aut dicto Stephano, vel uni eorum liberandos. Et hoc, ſicut grave dampnum tuum vitare volueris, nullo modo omittas. Et cuſtus, quos ad hoc appoſueris, dictus Stephanus ſolvi faciet indilate.

Teſte Rege apud Langele, 25. die Novembris.

Ad Seneſcallum Agenenſem, ad informandum Regem ſuper ſtatu Templariorum.

Ann. D. 1307. Edv. 2. An. 1. E. 2. Rot. Vaſc. 1. E. 2. m. 26.

REX dilecto & fideli ſuo Willielmo de Dene, Seneſcallo ſuo de Ageneſio, ſalutem.

Licet de facto Templariorum aliqua nobis ſcripſeritis, non eſt diu, volentes tamen ſuper facto illo & ſtatu terræ noſtræ prædictæ per vos pleniùs effici certiores,

Vobis mandamus quod, omnibus aliis prætermiſſis, ſitis ad nos apud Bononiam ſupra mare, in inſtanti feſto natalis Domini, ad informandum & inſtruendum nos ad plenum, ſuper præmiſſis, & ea tangentibus quoquo modo:

Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Langele, viceſimo ſexto die Novembris.

** Ad Armeniæ Regem pro Epiſcopo Liddenſi.* *III.33.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11.

MAgnifico Principi, & Amico ſuo kariſſimo, Domino, Dei gratiâ, Regi Armeniæ Illuſtri, Edwardus, &c. ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Summi Regis mira benignitas, cujus Imperio Regna regi, diſponi, ac dirigi dinoſcuntur, nunc ipſa exaltari, nunc deprimi, nunc etiam permittit erigi, nunc calcari, juxta ſuæ beneplacita voluntatis, ut ſic credantur non ab hominibus dirigi, ſet a Deo.

Hinc eſt quòd auctor omnium & proſpector terram Sanctam, glorioſiſſimo filii ſui ſanguine rubricatam, adhuc hiis diebus, peccatis noſtris exigentibus, permittit ſub manibus hoſtium detineri; ſicque illa captiva Jeruſalem, Mater noſtra, ſub ſordidis Saracenorum pedibus ſtat proſtrata.

Vos igitur, convertentes in hoſtes crucis omnes ſtrepitus militares (ad quod totis viribus intenderemus, ſi loci diſtantia, & alia ardua negotia, nobis incumbentia, hoc fieri permitterent) terras veſtras contra potentiam & fraudulentam malitiam eorundem viriliter defendatis.

Et quia Mater Eccleſia nulli negat ſalutis beneficium, quin potius patulo admittit gremio revertentem, nec etiam, ut mater alma, ad converſionem fidei Catholicæ vocare deſunt infideles religioſi & honeſti viri, ac in diverſis litterarum ſcientiis eruditi, qui, zelo fervidæ caritatis accenſi, pro fide Catholicâ ampliandâ corporum ſubire pericula non verentur.

Venerabilis, ſcilicet, Pater, frater Willielmus de ordine prædicatorum, Dei gratia, Liddenſis Epiſcopus, multique ejuſdem Ordinis, & aliorum fratres, ſecum ad partes veſtras ſe transferunt, ad experiendum & temptandum ſi, per prædicationem verbi Dei, vel alio quovis modo, ad fidem Chriſti reducere poſſint populum infidelem (decet enim ut præcedat ſpiritualis gladius temporalem) quem quidem Epiſcopum, cum comitivâ ſuâ totâ, vobis pleno recommendamus affectu.

Veſtram Serenitatem Regiam attentius requirentes, quatinus vos, eiſdem, ob favorem fidei, benignos & favorabiles exhibentes, ipſis ſubſidium, cum indiguerint, impendere velitis, intuitu caritatis; & eò libentiùs & gratioſiùs, ſi placet, quod pro eis interveniunt preces noſtræ, præfato Epiſcopo in hiis, quæ vobis, pro augmentatione fidei Catholicæ, duxerit exponenda, fidem credulam adhibere.

Dat. apud Langele, ultimo die Menſis Novembris, Anno Regni, &c.

Ad Papam pro præfato Epiſcopo.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 10.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Illos, qui pro augmento & exaltatione fidei Catholicæ ſe periculis exponere non verentur, meritò decet & convenit ſuffragiis & favoribus proſequi gratioſis.

Cùmque venerabilis Pater, & nobis in Chriſto carus, frater Willielmus Liddenſis Epiſcopus, Vir utique diſcretus, & aliis diverſis virtutum meritis inſignitus, ad partes ultramarinas, cum aliis litteratis & Religioſis viris, in multitudine copioſâ, ad temptandum & experiendum ſi, per Prædicationem verbi Dei, vel alio quovis modo, divinâ opitulante virtute, ad fidem Eccleſiæ reducere valeat populum infidelem, transferre, ut accepimus, ſe proponat, Sanctitati veſtræ eundem Epiſcopum pleno recommendamus affectu.

Supplicantes attente, quatinus ipſum & proſecutionem negotii prædicti habentes zelo fidei ſpecialiùs commendatos, eidem Epiſcopo exhibere vos dignemini, ſuper juſtis & honeſtis ſuis petitionibus, in hac parte, favorabiles & benignos.

Conſervet vos Altiſſimus ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ per tempora feliciter longiora.

Dat. apud Langele, ultima die Menſis Novembris.

** Ad Imperatorem Tartarorum de Hæreſe Mahometana extirpanda.* *III.34.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11.

SEreniſſimo Principi, Domino Tartarorum Imperatori potentiſſimo, Edwardus, &c. felicem regnandi gloriam, cum ſalute.

Reges & Principes terreni tanto magis dinoſcuntur Regi cæleſtis gloriæ complacere, quanto ſimplices Chriſti fideles ardentiùs de-

Ann. D. defendere, & nocivos & perfidos nituntur viriliùs debellare; quibus,
1307. ex collato ſibi divinitùs incumbit officio, æquâ juſtitiæ librâ rem
Edv. 2. publicam gubernare, & Chriſto infideles, Chriſtianæque fidei contrarios & Rebelles impugnare, & deſtruere juxta poſſe.

Hinc eſt quòd, cùm in partibus Aſiæ & Affricæ, a longiſſimis retroactis temporibus, multùm invaluerit prophana ſecta & ſordida Machometi, circumquaque pullulans & diffundens ſua infecta germina, nimis latè peſtem ſeculo ſuæ contagionis nepharie immittendo;

Nos, qui, Deo permittente, ſumus ſceptro Regio inſigniti, ad tàm nephandæ ſectæ eradicationem libenter intenderemus, ſi loci diſtantia, & alia ardua negotia, nobis incumbentia, hoc fieri permitterent quovis modo.

Nam tempus ad hoc adeſt acceptabile, ut accepimus, hiis diebus maxime, cùm in libris ipſorum contineri dicatur, infra breve tempus, terminari & adnullari debere ſectam nephariam Machometi.

Vos igitur, veſtrum laudabile propoſitum in hac parte continuantes, inchoata per vos, ad hujuſmodi ſectam ſordidam a ſeculo penitùs abolendam, velitis perducere ad effectum.

Ad hæc, ad veſtram accedunt præſentiam religioſi, honeſti & litterati viri, ut populum veſtrum ad fidem Catholicam, ſine quâ ſalvus fieri nemo poteſt, divinâ operante virtute, reducant, & inſtruant in eadem, ac ad aſſumendum bellum contra deteſtabilem Machometi Sectam habilitent & informent; venerabilis, ſcilicet, Pater, frater Willielmus, Dei gratia, Lidden. Epiſcopus, Vir utique diſcretus moribus & ſcientia præditus, cum ſuâ Venerabili comitivâ; quem, ob honorem omnipotentis Dei, & favorem fidei Chriſtianæ, vobis, quanto affectuoſius poſſumus, commendamus,

Rogantes ex corde, quatinus eundem Epiſcopum & ejus Comitivam, Dei intuitu, ſub cujus Imperio cuncta conſiſtunt, gratioſe & curialiter admittentes, eiſdem, in proſecutione negotii prædicti, exhibere vos velitis favorabiles & benignos; præfato Epiſcopo in hiis, quæ veſtræ Magnificentiæ, pro augmentatione fidei Catholicæ, duxerit exponenda, fidem credulam adhibendo.

Dat. apud Langele, ultimo die Menſis Novembris, Anno Regni noſtri, &c.

Ordinatio de univerſis Templariis uno die capiendis.

Ann. D. QUibuſdam certis de cauſis ordinatum eſt per Dominum Re-
1307. gem, & Concilium ſuum, quod die Mercurii, proximo poſt
An. 1. feſtum Epiphaniæ Domini, proximo futurum, omnes fratres de
E. 2. ordine Militiæ Templi, in ſingulis Comitatibus Angliæ, per Vice-
Clauſ. 1. comitem eorundem Comitatuum, & per aliquos legales homines
E. 2. m. de eiſdem Comitatibus, per corpora ſua attachientur:
13. d. Et quod omnes Terræ, & omnia tenementa, bona & catalla ſua, tàm Eccleſiaſtica, quàm temporalia, ſeiſiantur; & capiantur in manum dicti Regis, unà cum Cartis, Scriptis, & omnimodis munimentis ipſorum fratrum:

Et quod de bonis & catallis illis, & eorum pretio, fiant legale inventarium & indentura, in præſentia Cuſtodis cujuſlibet locorum eorumdem fratrum, quicumque fuerit, frater, videlicet, illius Ordinis vel alius; & in præſentiâ duorum legalium hominum, dicto loco vicinorum, & magis propinquorum, qui commode adeſſe poterunt: unde una pars remaneat penes dictum Cuſtodem, & altera penes Vicecomitem, ſub ſigillo illius, qui bona & catalla illa fecerit ſic ſeiſiri:

Et quod bona & catalla illa ponantur in ſalvâ & ſecurâ cuſtodia;

Et quod pecora & animalia dictorum Fratrum benè cuſtodiantur & ſuſtententur de bonis ſupradictis, prout ad majus * com-
*III.35. modum fore videbitur faciendum:

Et quod Terræ eorum excolantur, & ſeminentur de exitibus earumdem ad majus commodum, quo fieri poterit, & profectum:

Et quod corpora dictorum Templariorum ſalvò, ſecurè & honeſtè cuſtodiantur, in loco competenti, alibi quàm in locis ſuis propriis; ita quod eorum Cuſtodes ſecuri ſint de corporibus eorumdem fratrum: dum tamen non ſint in durâ & vili priſonâ, donec Rex aliud inde duxerit ordinandum.

Et quòd inveniatur eiſdem fratribus rationabilis ſuſtentatio, juxta ſtatûs eorum decentiam, de rebus & bonis, ſic ſeiſiendis per mandatûs dicti Regis, modo competenti.

Quibus peractis, Vicecomites ſcire facient, per litteras ſuas, Theſaurario & Baronibus de Scaccario apud Weſtmonaſterium, quot fratres & quos fecerint areſtari: & nomina eorumdem: & ubi: & ſub quâ cuſtodiâ eos poſuerint; & tranſcripta indenturarum, quæ erunt indè factæ, mittant dictis Theſaurario & Baronibus:

Et quod ſcire faciant eiſdem, diſtinctè & apertè, quæ terræ, & quæ tenementa dictorum fratrum fuerint ſic ſeiſita, unà cum toto facto ſuo in hac parte; ita quod iidem, Theſaurarius & Barones, in craſtino Purificationis beatæ Mariæ, proximò futuro, per dictos Vicecomites indè ad plenum certiorentur.

Quam quidem ordinationem dictus Rex exequi fecit in hunc modum.

Primo, videlicet, mandavit brevia ſua ſingulis Vicecomitibus per Angliam, quod Vicecomites præmunirent legales homines de balliviis ſuis uſque ad certum numerum, videlicet, 10 vel 12 in quolibet Comitatu, de quibus idem Rex meliùs ſe poſſet confidere, quod eſſent apud certum locum in Comitatu, ſub foriſfacturâ omnium quæ Regi foriſfacere poſſent, & quod Vicecomes, ſub eadem foriſfacturâ, eſſet, in propriâ perſonâ ſuâ, ad eundem locum, die dominicâ, in craſtino dicti feſti Epiphaniæ Domini, ad faciendum aliqua pacem dicti Regis tangentia, & quæ idem Vicecomes in brevi Regis, ei dirigendo, inveniret contineri.

Et poſtmodùm dictus Rex miſit Clericos juratos, unà cum bre- Ann. D.
vibus ſuis, dictam ordinationem continentibus, an dictos Viceco- 1307.
mites, ad capiendum Sacramentum ab ipſis Vicecomitibus, ante- Edv. 2.
quàm dicta brevia de ordinatione illâ aperirentur, quod ipſi ea, quæ in eiſdem brevibus invenirent contineri, non detegerent, ſeu alicui revelarent, quouſque executioni fuiſſent demandata.

Et quod ipſi Vicecomites, apertis dictis brevibus de ordinatione, omnia & ſingula prædicta facerent executioni debitè demandari.

Et quod ab illis hominibus, quos dictus Rex primo præcepit præmunire, vel ab aliquibus ipſorum, quos de prædictis negotiis eiſdem Vicecomitibus meliùs expedire videbitur onerandos, recipiantur coram dictis Clericis conſimilia Sacramenta; videlicet, quod præmiſſa non detegent, vel alicui revelabunt, quouſque fuerint, ut prædictum eſt, executioni demandata.

Et vult dictus Rex quod ordinatio prædicta fiat & exequatur in Hiberniâ; ita quod omnes Fratres de ordine prædicto, quos in Hiberniâ inveniri contigerit, per unum diem, per Juſticiarium Hiberniæ & Theſaurarium de Scaccario Dublin, faciendum, attachientur per corpora ſua:

Et quod omnes terræ, & omnia tenementa ſua in manum dicti Regis ſaiſiantur, & capiantur & cuſtodiantur:

Et omnia alia & ſingula, in dicta ordinatione contenta, executioni demandentur in forma ſupradictâ:

Et quod iidem, Juſticiarius & Theſaurarius, cùm per Vicecom. terræ prædictæ fuerint de præmiſſis certiorati, Theſaurarium & Barones de Scaccario Angliæ inde, ſub ſigillis ſuis, diſtinctè & aperte reddant certiores.

Ad Reges Portugaliæ: Caſtellæ: Siciliæ: & Arragoniæ; de non credendo Suggeſtionibus contra Templarios.

MAgnifico Principi, Domino Dioniſio, Dei gratiâ, Regi Portu- Ann. D.
galliæ illuſtri, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, 1307.
Rex Angliæ, &c. ſalutem & felices ad vota ſucceſſus. An. 1.
Illos, quos, pro defenſione fidei Catholicæ, ac impugnatione ho- E. 2.
ſtium Crucis Chriſti, actus ſtrenui laboriſque prolixitas recommen- Rom. 1.
dant, decet, & convenit, prout ad honorem Dei & exaltationem E. 2. m.
* fidei congruerit, proſequi cum favore. 11. d.
Sanè nuper, ad noſtram accedens præſentiam, quidam Clericus, *III.36.
qui ad ſubvertendum ordinem fratrum Militiæ Templi Jeroſolimitani appoſuit, ut videbatur, omni ſtudio, quo potuit, vires ſuas,

Nonnulla horrenda, & deteſtabilia, ac fidei Catholicæ repugnantia coram nobis, & Conſilio noſtro, in diffamationem fratrum Prædicatorum, proponere tunc præſumpſit; cupiens nos inducere, tùm per ea quæ ſic propoſuit, tùm etiam per litteras quorumdam, quas nobis dirigi procuraverat ex hac causâ, ut fratres ordinis prædicti, infra noſtrum Dominium commorantes, occaſione præmiſſorum, ſine debitâ cauſæ cognitione, carcerali cuſtodiæ traderemus.

Conſiderantes autem quod ordo prædictus, qui religione & honeſtate præclarus, & ab olim a Catholicis Patribus extitit, ut dicimus, inſtitutus, devotionem debitam exhibet, &, à tempore ſuæ fundationis, exhibuit Deo & Eccleſiæ ſuæ Sanctæ: Necnon magnum hucuſque, pro ſalvatione fidei Catholicæ in ultramarinis partibus ſubſidium præſtitit & tutelam;

Hujuſmodi ſuggeſtioni, de fratribus ordinis prædicti propoſitæ, & hactenus inauditæ, fidem credulam adhibendam fuiſſe nobis minimè videbatur.

Veſtram igitur Regiam Majeſtatem affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus, præmiſſis cum diligentiâ debitâ ponderatis, aures veſtras à perverſorum detractionibus, qui, ut credimus, non zelo rectitudinis, ſet cupiditatis & invidiæ ſpiritibus excitantur, avertere velitis;

Nullam indeliberatè fratribus ordinis prædicti, in Regno veſtro commorantibus, ad cujuſquam ſuggeſtionem, ſi placet, in perſonis, aut rebus eorum moleſtiam inferendo, ſeu ab aliis inferri permittendo, quouſque eos ſuper ſibi impetitis legaliter convinci, ſeu aliud contra eos ordinari contigerit in hac parte.

Dat. apud Redyng, 4. die Decembris.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis; videlicet,

Domino Ferando, Regi Caſtellæ & Ligionis, Conſanguineo Regis.
Domino Karolo, Regi Siciliæ, Conſanguineo Regis.
Jacobo Regi Arragoniæ, Amico Regis.

Ad Papam pro Epiſcopo Exonienſi, ſuper Appellatione ad Curiam Romanam.

PAPÆ Rex, devota pedum oſcula beatorum. Ann. D.
Habet de veſtræ affluentiâ bonitatis fiduciam Regia circum- 1307.
ſpectio ſpecialem, quod illorum proſequetur negotia favoris præſi- An. 1.
dio potioris, pro quibus veſtram Clementiam noſtra interceſſio af- E. 2. Rom.
fectuoſius interpellat; & præcipuè quorum laudabilis vitæ merita, 1. E. 2.
& elegantia morum inſignis, ipſos dignos favore & gratiâ repræ- m. 8. d.
ſentant. dor.
Sanè, Exonienſi Eccleſiâ ſuo nuper viduatâ Paſtore, Decanus & Capitulum ejuſdem ad electionem de futuro præficiendo Pontifice procedentes, inter cæteros, quos ad ipſius Eccleſiæ Regimen utiles fore conſpexerunt, ad perſonam diſcreti viri, & nobis in Chriſto dilecti, Magiſtri Walteri de Stapeldon, juris Canonici Profeſſoris, ac Sanctitatis veſtræ Capellani, Præcentoris ejuſdem Eccleſiæ ſuæ, conſiderationis intuitum direxerunt, & ipſum elegerunt concorditer in ipſius Eccleſiæ Epiſcopum & Paſtorem.

 Nos

Ann. D. 1307. Edv. 2.

Nos autem ejuſdem electi (cujus circumſpecta induſtria, affluens ſcientia litteralis, ac multiplicia virtutum dona ipſum reddunt perutilem, noſtro judicio, ad Paſtorale Officium, pro ſui & Eccleſiæ prædictæ utilitate ſalubriter exequenda) honoris & commodi deſiderantes augmentum;

Sanctitati veſtræ devotâ precum inſtantiâ ſupplicamus, quatinus eundem electum, & ejus negotia, quæ (prætextu quarumdam appellationum contra ipſum, per quoſdam æmulos, ex malignitatis & odii fomite ad Sedem Apoſtolicam, ut accepimus, interjectarum, ad differendum ſuæ Electionis effectum) in Sanctâ Romanâ Curiâ habet proſequenda, habentes, noſtri intuitu, plenis affectibus recommendata; penſantéſque quàm ſit onuſta diſpendiis prolixa vacatio Eccleſiæ memoratæ.

Ipſum, & electionem ſuam prædictam Apoſtolici favoris præſidio dignemini proſequi, &, juxta ſperatam fiduciam, cum celeritate, quâ veſtra beatitudo decreverit, feliciter expedire.

* III.37. * Firmiter enim ſperatur & creditur, quod præfata Eccleſia, (quæ, propter ejus vacationem diutinam, paſſa eſt undique plurima detrimenta) per ſolertem memorati electi induſtriam & evidentem virtutum prærogativam ipſius, dirigente Domino actus ſuos, in ſpiritualibus, & temporalibus utilia & ſalubria ſuſcipiet incrementa.

Conſervet, &c.

Dat. apud Langele, 6 die Decembris.

Ad Cardinales ſuper Negotio antedicto.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. dor.

REX Venerabili in Chriſto Patri, Domino T. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Eo affectuoſiùs pro diſcreto Viro, & nobis in Chriſto dilecto, Magiſtro Waltero de Stapeldon, juris Canonici Profeſſore, & Domini Papæ Capellano, Paternitati veſtræ preces noſtras porrigimus; quo ipſum, ſuis exigentibus meritis, in noſtris præcordiis fæcundiori dilectione gerimus; & quo ampliùs ipſius honoris & commodi deſideramus augmentum.

Cum itaque prædictus Magiſter Walterus in Exonienſi Eccleſiâ per Decanum & Capitulum ejuſdem Eccleſiæ concorditer electus ſit in Epiſcopum & Paſtorem: Ac quidam, ejuſdem electi profectibus invidentes, quaſdam appellationes, ut intelleximus, ad Sedem Apoſtolicam, ex odii fomite potius quàm ex zelo juſtitiæ, interpoſuerint, ad impediendum malitioſè ſuæ electionis effectum;

Nos ejuſdem electi, cujus, &c. *Ut ſupra.* Paternitatem veſtram attentè requirimus & rogamus, quatinus eundem electum, & ejus negotia, vobis ex parte ſua pleniùs exponenda, habentes, noſtri contemplatione rogaminis, uberius recommendata: Eidem Electo, in hujuſmodi negotiorum proſecutione, promptis favoribus, conſiliis & auxiliis, velitis aſſiſtere oportunis; eadémque negotia, ubicunque neceſſarium fuerit, juxta ſperatam fiduciam, affectu benivolo promovere.

Ita, ſi placet, quòd ex veſtro ſubſidio & favore ſperatus ſibi fructus adveniat, noſque ob inde reddamur ad ea, quæ vobis & veſtris grata fuerint & accepta, meritò promptiores.

Dat. apud Langele, 6. die Decembris.

Conſimiles litteræ diriguntur Domino R. del Got, Sanctæ Mariæ Novæ Dyacono Cardinali.

Dat. ut ſupra.

Papæ pro Templariis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. dor.

PAPÆ Rex, devota Pedum oſcula beatorum.

Graviſſimas, hiis diebus, apud nos de Magiſtro & fratribus Ordinis Militiæ Templi rumor ebullivit infamiæ, rumor quippe amaritudine plenus, cogitatu terribilis, horribilis auditu, & ſcelere deteſtabilis, cujus qualitate, ſi veritate niteretur, penſatâ eò graviori pœnâ forent plectendi, quò profundior reatûs immenſitas eſt à cunctis Chriſti fidelibus reputanda.

Et quia prædicti Magiſter & fratres, in fidei Catholicæ puritate conſtantes, à nobis, & ab omnibus de Regno noſtro tàm vitâ, quàm moribus habentur multipliciter commendati, non poſſumus hujuſmodi ſuſpectis relatibus dare fidem, donec ſuper hiis nobis plenior innotuerit certitudo.

Nos itaque, prædictorum Magiſtri & fratrum afflictionibus & jacturis, quas occaſione hujuſmodi infamiæ patiuntur, compatientes ex animo, Sanctitati veſtræ affectuoſiſſimè ſupplicamus quatinus eorumdem, Magiſtri & fratrum bonæ famæ oportunis, ſi placet, favoribus conſulentes, ſiniſtris detractationibus, & calumpniis, ac criminibus, per aliquos æmulos & reprobæ voluntatis, qui illorum merita ad perverſitatis opera, cultui divino oppoſita, reducere moliuntur, ipſis impoſitis, dignemini clementiùs obviare, quouſque hujuſmodi crimina, ut prædicitur, eis impoſita, ſi quæ fuerint, in forma juris coram vobis, ſeu vices veſtras gerentibus in hac parte, clariùs ſint detecta.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtm. 10. die Decembris, Anno Regni noſtri primo.

Ann. D. 1307. Edv. 2. * III 38. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 9.

* *Contra Bullas Papales, de Jure Regis manutenendo.*

PAPÆ Rex, devota Pedum oſcula beatorum.

Ad hæc, ſummi diſpenſatione conſilii, optinuimus Monarchiam Regiæ dignitatis, ut in Regno noſtro Angliæ, aliiſque terris, ſub ditione noſtrâ conſtitutis, pacem & juſtitiam conſtantiùs fovere, ſtatumque dicti Regni noſtri in omnibus ſuis juribus, perſonas Eccleſiaſticas, & illas præcipue, quæ apud nos ſpecialibus favoribus ſunt ſuffultæ, ac jura noſtra & ipſarum manutenere, necnon injurias, eiſdem illatas, propulſare ſedulò cogitemus, quod à Sedis Apoſtolicæ clementiâ eſſe non credimus alienum.

Sanè, Sanctiſſime Pater, ne quicquam turbationis ex eo (quod collationes dilectis Clericis noſtris, Waltero de Bodewynde, & Magiſtro Johanni Buſh, per, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem noſtrum, de Theſaurariâ & Præbendâ de Stynelyngton, in Eborum Eccleſiâ factas, revocare non poſſumus: Nec Franciſcum Gayetani ad ipſas Theſaurariam & Præbendam reſtituere, ut mandatur) poſſitis colligere; infraſcripta, non in forma, nec in figurâ judicii, ſet omnino extra judicium, pro ſerenandâ ſolummodo veſtræ Paternitatis conſcientiâ, vobis tranſmittimus exhibenda; videlicet,

Quod, vacante nuper Eborum Eccleſiâ per mortem Magiſtri Johannis Romayn, quondam ipſius Eccleſiæ Archiepiſcopi, & Cuſtodiâ Archiepiſcopatûs ejuſdem in manu dicti Patris noſtri, ratione vacationis hujuſmodi, exiſtente, vacavit dicta Theſauraria per privationem Johannis de Sancto Vico, de Domo Collump.

Ac ſubſequenter, eadem Eccleſiâ vacante per mortem Magiſtri H. de Newewerk, quondam ipſius Eccleſiæ Archiepiſcopi, cuſtodiâque Archiepiſcopatûs ejuſdem in manu dicti Patris noſtri, prætextu vacationis hujuſmodi, exiſtente, vacavit dicta Præbenda per conſecrationem Magiſtri Thomæ de Corbrigg. tunc Præbendarii Præbendæ ejuſdem, & in ipſius Eccleſiæ Paſtorem electi:

Quas Theſaurariam & Præbendam, per prædictas privationem & conſecrationem vacantes, idem Pater noſter præfatis Waltero & Johanni contulit ſuo jure, quo Progenitores ſui & noſtri, quondam Reges Angliæ, ſuis temporibus Dignitates, Præbendas & Beneficia, vacantes & vacantia, in caſu hujuſmodi, de jure & conſuetudine conferebant:

De cujus Præbendæ collatione, ſic, ut præmittitur, dicto Johanni Clerico noſtro factâ, & jure Coronæ Regiæ, in hoc caſu, dictus Pater noſter, dum vixit, vos ſufficienter ſuis, ut dicitur, litteris informavit.

Ac jam de novo intelleximus quod dictus Franciſcus, Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Diaconus Cardinalis, ſuggerens vobis præfatos Walterum & Johannem in prædictis Theſaurariâ & Præbendâ ſe temerè intruſiſſe, & dictum Franciſcum Gayetani, ipſius Cardinalis Nepotem, contra juſtitiam ſpoliaſſe,

Per veri ſuppreſſionem à vobis litteras Apoſtolicas ad citandum eoſdem, ut perſonaliter compareant coram vobis infra terminum, in eiſdem litteris comprehenſum, eidem Franciſco Gayetani, ſuper præmiſſis, de juſtitia reſponſuros, per vos ſuper hoc certis executoribus deputatis, pro dicto Nepote ſuo, ſicut dicitur, impetravit.

Nos, cernentes dictam ſuggeſtionem carere primordio veritatis, eo quod dicti Clerici noſtri in Theſaurariâ & Præbendâ prædictis, ex collationibus dicti Patris noſtri, juſte, abſque intruſionis vitio, ſunt ingreſſi:

Attendentéſque quod citationes hujuſmodi, & illarum executio, ſi procederent, in enervationem juris noſtri Regii, & exhæredationem noſtram, & enormem læſionem dignitatis & Coronæ noſtræ cederent manifeſtè, potiſſimè ſi eorumdem negotiorum diſcuſſio (circa quæ noſtrum ſpecialiter intereſſe verſatur) alibi quàm in dicto Regno noſtro fieret quovis modo:

Quibus etiam Waltero & Johanni, ex hac causâ, ſe veſtro conſpectui via per nos præcluditur præſentandi:

Sanctitati veſtræ devotiſſimè ſupplicamus, quatinus, præmiſſis benignâ meditatione penſatis, ad jus Regium in hac parte, cujus præcipuos defenſores vos eſſe ſperamus, intuitum convertentes, ſuper dictis collationibus virtute ſuggeſtionum prædictarum, proceſſum fieri aliquem minimè permittatis; nec quod Clerici noſtri, quorum defenſioni in ipſis Negotiis deeſſe non poſſumus, ſicut nec debemus, eo * prætextu, non inquietentur indebitè, ſeu graventur. * III.39.

Profectò, etſi nos vellemus tepeſcere in hoc facto, ſeu illud permittere ſub diſſimulatione tranſire, Magnates tamen & Proceres Regni noſtri, qui ad defenſionem dignitatis Coronæ Angliæ, ex homagii & fidelitatis vinculo, ſunt aſtricti, jus noſtrum hujuſmodi taliter deperire minimè ſuſtinerent.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtm. 10. die Decembris.

De vadiis priſonibus, Scotis & Wallenſibus liberandis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 14.

REX Vicecomiti Norff. ſalutem.

Præcipimus tibi quod, de exitibus Ballivæ tuæ, habere facias Patricio de Polleſworth, Priſoni de Scotiâ, Reſo fratri Malgon, Griffino fratri ejus, & Filio Reſi ap Mereduk, Walenſibus, in Caſtro noſtro Norwici commorantibus, vadia ſua; talia, videlicet, qualia tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, percipere conſueverunt; & nos tibi inde, in compoto tuo, ad Scaccarium noſtrum, debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Weſtm. 10. die Decembris.

REX

Ann. D. 1307. Edw. 2.

REX Vicecomiti Sutht. ſalutem.
Præcipimus tibi quod, de exitibus Ballivæ tuæ habere facias Waltero Olyfart, Priſoni de Scotiâ, in Caſtro noſtro Wynton. commoranti, vadia ſua; talia, *ut ſupra*.
Et nos tibi inde in compoto tuo, &c.

Dat. ut ſupra.

REX Vicecomiti Devon. ſalutem.
Præcipimus tibi quòd, de exitibus Ballivæ tuæ, habere facias Simoni le Armurer, Priſoni de Scotiâ, in Caſtro Exon. commoranti, id quod ei à retro eſt de vadiis ſuis, quæ tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, percipere conſuevit.
Et nos tibi inde, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 10. die Decembris.

REX Vicecomiti Cornubiæ, ſalutem.
Præcipimus tibi, &c. habere facias Willielmo Giffard, Adæ le Pylard, & Gilkrys de la Keſme, priſonibus de Scotiâ, in Caſtro Launceneton commorantibus, id quod eis a retro eſt de vadiis ſuis, &c. Et eadem vadia hujuſmodi ex nunc quouſque, &c.
Et nos tibi, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 10. die Decembris.

Ad Papam, quod Thomas de Cantilupo Beatorum Catalogo Confeſſorum aſcribatur.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 9.

PAPÆ Rex.
Exultat Eccleſia Anglicana (prædictæ Romanæ Eccleſiæ filia devota) quòd ſummi Patris providentia (quæ in ſui diſpoſitione non fallitur) ſuæ virtutis potentiam mirificè manifeſtans, Regnum noſtrum illuſtrat ſplendore novæ lucis, dum per præclara merita, recolendæ memoriæ, Domini T. de Cantilupo, quondam Herefordenſis Epiſcopi, ex illuſtri Anglorum proſapiâ oriundi, ſigna & prodigia pariens, per quæ fides roboratur Catholica, devotio populo excitatur, Eccleſiam ſuam lætificat miraculis glorioſis.
Quibus Dei beneficiis veſtræ Sanctitati dudùm expoſitis, ad inſtantiam devoti Filii veſtri, claræ memoriæ, Patris noſtri defuncti (de cujus Conſilio dictus Dominus Thomas, dum vixerit, extiterat) ad inquirendum de fide, vitâ, moribus, famâ & Miraculis ejuſdem, Venerabilem Patrem Dominum G. Dei gratiâ, Miniatenſ. Epiſcopum, virum utique alti conſilii & providentiæ circumſpectæ, cum quibuſdam aliis Collegis, ad Regnum noſtrum Angliæ deſtinâſtis; pro quo Clementiæ veſtræ aſſurgimus ad laudum præconia, & gratiarum uberes actiones.
Cùm itaque dictus Pater, in commiſſo fidelis & diligens, ſolempnem inquiſitionem fecerit de præmiſſis, proceſſumque ſuper hoc habitum Apoſtolicæ Sedi mittat;
Sanctitatem veſtram devotis precibus exoramus, quatinus, viſâ relatione dicti Epiſcopi, aliorumque Collegarum ſuorum, reliqua, quæ ad fælicem & celerem expeditionem iſtius negotii neceſſaria
* III.40. * fuerint, de veſtrâ clementi potentiâ, & potenti clementiâ velitis adicere:
Et dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Adâ de Orleton, utriuſque juris perito (qui, pro hujuſmodi negotii promotione, ad veſtram beatitudinis præſentiam accedit) quem, noſtri intuitu, veſtra benignitas habere dignetur commendatum, benignam audientiam dignemini impertiri;
Ut, per promeritæ Canonizationis meritum, tanta lucerna, ſuper candelabrum collocata, beatorum aſcripta Cathalogo Confeſſorum, veſtris temporibus honoretur in terris: Et glorificetur Altiſſimus in excelſis; nobiſque, populo Regni noſtri, ac cæteris fidelibus, ipſius precibus Dominus exoratus gratiam tribuat in præſenti, & gloriam in fururo.
Dat. apud Weſtm. 12 Die Decembr.

Ad Cardinalem Sanctæ Sabinæ, ſuper præfata Canonizatione.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 9.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino Tho. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Sabinæ Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Presbitero Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus eadem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Habet, & meritò, regalis Serenitas veſtræ Paternitati rependere gratiarum uberes actiones, potiſſimè ſuper eo quòd operam ſtudioſam, ut accepimus, præbuiſtis in promovendo negotium Canonizationis, piæ memoriæ, Domini Thomæ de Cantilupo, quondam Epiſcopi Herefordenſis:
Pro quâ à Sede Apoſtolicâ optinendâ, claræ memoriæ, Pater noſter, dum vixit, per litteras ſuas & Nuncios, vitæ Sanctæ ejuſdem Thomæ inſignia, ipſiuſque miracula atteſtantes, Apoſtolicæ Sanctitati humiliter ſupplicavit.
Ad cujus Patris noſtri inſtantiam, veſtro mediante juvamine, Apoſtolicæ Sedis benignitas ad inquirendum de fide, vitâ, moribus, famâ & Miraculis ejuſdem Domini Thomæ, venerabilem Patrem Dominum G. Dei gratia, Miniaten. Epiſcopum, cum quibuſdam aliis Collegis, ad Regnum noſtrum Angliæ deſtinavit.
Cùm itaque, &c. *ut ſupra.* impendentes, ut ſic, continuato veſtræ magnificæ devotionis pio zelo, prædictum negotium, juxta votum noſtrum commune, ſortiatur effectum proſperum & felicem; noſque vobis exinde ampliores grates & gratias rependere teneamur, & veſtris gratis affectibus reddamur meritò promptiores.

Dat. apud Weſtm. 12 die Decemb.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis. viz.

Ann. D. 1307. Edw. 2.

Domino Guillielmo, Tituli Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali.
Domino J. Portuenſi Epiſcopo.

Conſimilis Litera ad Cardinalem Sanctæ Mariæ.

An. 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 10.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino L. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ, in Viâ Latâ, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Etſi Chriſtus cunctos ſuos Miniſtros magnificet, & Cœleſtis efficiat beatitudinis poſſeſſores, illos tamen, ut dignis digna rependat, altioribus attollat præconiis, quos digniores agnoſcit, & commendat nidentior excellentia meritorum.
Sanè dudùm, claræ memoriæ Pater noſter ſanctitatem vitæ, piæ memoriæ, Domini Thomæ de Cantilupo, quondam Epiſcopi Herefordenſis, qui apud eum diù fuit laudabiliter converſatus, atque Miraculorum inſignia, quibus per ejus Thomæ merita, divinæ virtutis operante potentiâ, Regnum noſtrum illuſtratur, attendens,
Per litteras ſuas & Nuncios, præmiſſa plenius atteſtantes, pro Canonizatione dicti Dei famuli, Apoſtolicæ Sedi duxit humiliter ſupplicandum.
Ad cujus inſtantiam benignitas Apoſtolica, ad inquirendum de fide, vitâ, moribus, famâ & miraculis præfati Domini Thomæ, Venerabilem Patrem Dominum G. Dei gratiâ, Miniaten. Epiſcopum, cum quibuſdam aliis Collegis, ad Regnum noſtrum Angliæ deſtinavit.
Cùm itaque dictus Epiſcopus, in hujuſmodi commiſſo negotio, ſolempnem inquiſitionem fecerit de præmiſſis, proceſſumque ſuper hoc habitum Apoſtolicæ Sedi mittat; attendens, per Dei * gratiam, * III.41.
nos, & populum Regni noſtri, cæteroſque fideles, ejus poſſe ſuffragiis adjuvari,
Paternitatem veſtram devotè requirimus & rogamus, quatinus, relectâ relatione dicti Epiſcopi, ac aliorum Collegarum ſuorum pro celeri & felici expeditione iſtius negotii, erga Patrem noſtrum ſummum Pontificem (cujus Clementiam in hac parte pulſamus prece piâ) velitis interponere, noſtri interventu rogaminis, partes veſtras.
Dilecto Clerico noſtro Magiſtro Adæ de Orleton, utriuſque Juris perito (qui, pro hujuſmodi negotii promotione, ad veſtram præſentiam accedit) quem, noſtri intuitu, habere dignemini propenſius commendatum, utile conſilium & ſperatum auxilium in agendis, ſi placet, impendentes,
Sic prædictum negotium (cujus zelatores vos eſſe ſperamus) efficaciter promovendo, ut (præter divinæ retributionis gratiam, quam exinde poteritis plenius promereri) nos veſtris gratis affectibus reddamur meritò promptiores.
Dat. apud Weſtm. 12. die Decembris.
Eodem modo ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

Domino N. Hoſtien. & Velletren. Epiſcopo,	Epiſcopis Cardinalibus.
Domino P. Sabinen. Epiſcopo,	
Domino T. Civitatis Papalis Epiſcopo,	
Domino L. Albanen. Epiſcopo.	
Domino G. Tituli Sanctæ Potentianæ,	Presbiteris Cardinalibus.
Domino P. Tituli Sancti Apollinaris,	
Domino G. Tituli Sancti Marcelli,	
Domino G. Tituli Sancti Martini in Montibus,	
Domino G. Tituli Sancti Ciriaci in Termis,	
Domino N. Tituli Sanctæ Euſebiæ,	
Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,	
Domino B. Tituli Sanctorum Nerei & Achillei,	
Domino R. Tituli Sancti Euſtachii,	Diaconis Cardinalibus.
Domino L. Tituli Sancti Angeli,	
Domino F. Tituli Sanctæ Mariæ in Coſmedyn,	
Domino R. Tituli Sanctæ Mariæ Novæ,	
Domino L. Tituli Sanctæ Mariæ in Via Lata,	
Domino J. Tituli Sancti Georgii ad Velum Aureum,	
Domino F. Tituli Sanctæ Luciæ in Silice,	
Domino P. de Columpna,	
Domino A. Tituli Sanctæ Mariæ in Porticu.	

Ad Gaitanum Cardinalem, quod Coronæ Jura conſerventur.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 1. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 8.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino Franciſco Gaytani, Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Dyacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Regnantibus nobis in Hæreditario Regno Angliæ, illud occurrit præcipuè providâ deliberatione penſandum, qualiter idem Regnum in ſtatu pacifico ſalubriter dirigatur, juraque Coronæ noſtræ & Regiæ dignitatis conſerventur illæſa, ac etiam promotores eorumdem noſtræ potentiæ dexterâ protegantur; & in regiam dignitatem, di-

Ann. D. dictaque jura noſtra laceſcere non verentes, eo ſtudioſius, ut con-
1307. venit, refrænentur, quo, claræ memoriæ Domini E. quondam Re-
Edv. 2. gis Angliæ, Patris noſtri, & Progenitorum noſtrorum, memoranda prioritas ad hæc uberiùs exequenda uſibus approbatis nos excitat & exemplis.

Sanè Pater noſter prælibatus, dum vixerat, ſuper negotio collationis Præbendæ de Stynelington, in Eccleſiâ Eborum, per eundem Patrem noſtrum factæ (pro cujus collationis revocatione, per ipſum faciendâ, ſæpius rogando ſcripſiſtis eidem) litteras reſponſivas, continentes quod votis veſtris, in hujuſmodi negotio, eo quòd dicta revocatio, ſi fieret, in enormem læſionem Regiæ dignitatis cederet manifeſtè, annuere non valebat, vobis, ut accepimus, duxerat deſtinandas.

*III. 42. Set vos, hujuſmodi reſponſo non contenti (prædictum Patrem noſtrum * Theſaurariam in Eccleſia Eborum & Præbendam prædictam quibuſdam perſonis, abſque cauſa rationabili, contuliſſe, pro ſuæ voluntatis libito, confingentes) litteras Apoſtolicas nobis ad revocandum collationes eaſdem, & Franciſcum Gaitani, nepotem veſtrum, in poſſeſſionem earumdem Theſaurariæ & præbendæ reducendum:

Ac ſubſequenter, priuſquam ſuper præmiſſis litteris Apoſtolicis deliberâſſemus ad plenum, alias litteras Apoſtolicas citatorias, ad citandum Walterum de Bedewinde & Magiſtrum Johannem Buſh, Clericos noſtros, dictas Theſaurariam & Præbendam juſtè ex collatione Regiâ optinentes, quòd compareant perſonaliter coram Domino ſummo Pontifice, ſuper aſſecutione dictarum Theſaurariæ & Præbendæ præfato Nepoti veſtro reſponſuri, certis ſuper hoc executoribus deputatis, impetrâſtis dirigi jam de novo.

Unde angit cor noſtrum intimiùs turbatio, quod, dum hii, qui tenentur & debent pro jure noſtro Regio ſe murum defenſionis opponere, ipſis inſurgentibus ex adverſo, contrarium toleramus.

Reverà tamen verba ſuggerentium, quantumcumque Regiis deſideriis ſunt infeſta, aut perſonarum conjunctione, aliove colore obumbrata, veritatem nequeunt inficere rei geſtæ.

Nos igitur, dicti Patris noſtri reſponſum cernentes congruum in hac parte, illud approbamus expreſsè:

Et quia, ſi dictarum collationum revocatio fieret, dictique mandati Apoſtolici executio de citando procederet, ut mandatur, in exhæredationem Coronæ noſtræ, ac enormem læſionem dignitatis Regiæ redundaret; potiſſimè ſi eorumdem negotiorum diſcuſſio (circa quæ noſtrum ſpecialiter intereſſe verſatur (alibi, quàm in dicto Regno noſtro fieret quovis modo:

Quibus etiam prædictis Waltero & Johanni, ex hac causâ, ſe ſedis Apoſtolicæ conſpectui via per nos præcluditur præſentandi;

Veſtram Paternitatem attentè requirimus & rogamus, quatinus præfatum Nepotem veſtrum ab hujuſmodi impetrationibus & proſecutionibus, per vos nomine ejuſdem factis, penitùs deſiſtere faciatis; ita quod jus noſtrum & dictæ collationes in aliquo non lædantur, & quòd iidem Clerici noſtri (quorum defenſioni in hac parte deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus) eo prætextu non inquietentur indebitè, ſeu graventur.

Dat. apud Weſtm. 12 die Decembris.

Bulla Papæ Clementis ad Regem, de Inhibitione revocanda.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio E. Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

More pii Patris, Fili Cariſſime, ducimur ad tuum, Regnique tui ſtatum proſperum, & tranquillum; te ad ea, quæ tuæ ſaluti expediunt, honori, & utilitatibus tuis ac dicti Regni tui congruunt, ſalutaribus exhortationibus invitando.

Attendat itaque tua devotio diligenter verba Patris ex puritate loquentis, illaque debitâ meditatione conſideret, ut ſicut ex ſincerâ dilectione procedunt, ſic devoto recipiantur auditu, & ad effectum debitum deducantur.

Nuper ſiquidem ad audientiam noſtram pervenit, quòd licet ſinguli Abbates Ceſtertienſis ordinis ad generale Capitulum, quod in Monaſterio Ceſtertienſi, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Cabilonenſis dioceſ, conſuevit annuatim certo tempore celebrari, juxta ipſius ordinis inſtituta, a longis retro temporibus obſervata, & auctoritate ſedis Apoſtolicæ ex certâ ſcientiâ confirmata, venire perſonaliter teneantur, Statutis, Ordinationibus, & Mandatis dicti Capituli pariturì, tamen nonnulli Abbates dicti ordinis, infra Regni tui terminos conſtituti, Statutorum hujuſmodi tranſgreſſores, ad Capitulum prædictum accedere, ac dictis Statutis, Ordinationibus, & Mandatis parere, ut tenentur, temerariâ præſumptione contempnunt; aſſerentes in ſuæ præſumptionis fomentum, quod id eſt eis inhibitum per te, vel alium, de mandato tuo, in animarum ſuarum periculum, dicti Ordinis præjudicium, & ſcandalum plurimorum.

Nos igitur diligentiùs attendentes, quòd idem Ordo in agro plantatus Eccleſiæ, fructus uberes laudabiliter produxit hactenus, & aſſiduè in Eccleſiâ ipsâ producit, & quod honori, ac utilitatibus tuis, & dicti Regni tui congruit & ſaluti, ſi dictus Ordo & perſonæ ipſius in Unione caritatis, & dilectionis conſtantiâ perſeverent;

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur in Domino, quatinus
*III. 43. pro Divinâ, * & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ habens dictum Ordinem, quem nos, pro divini nominis gloriâ, benevolentiâ paternâ diligimus, necnon & præfatum Monaſterium propenſiùs commendata, ſupradictos Abbates, conſtitutos infra hujuſmodi terminos dicti Regni, venire perſonaliter ad præfatum Capitulum, ut tenentur, juxta dicti Ordinis inſtituta, liberè patiaris, quamlibet inhibitionem, ſiqua forſitan per te, vel per alium ſuper hoc facta exiſtit, penitus revocando.

Ac nichilominus concedendo eiſdem, quod, ſæpedictum capitulum perſonaliter adeuntes, hujuſmodi Statutis, Ordinationibus, & Mandatis præfati Capituli humiliter obediant & intendant; ita quod tu exinde retributionis æternæ præmium conſequaris, & nos, qui ad tui, & Regni tui incrementa honoris libenter intendimus, devotionis tuæ promptitudinem dignis in Domino laudibus commendemus. Ann. D. 1307. Edv. 2.

Dat. Pictavis, Id. Decembr. Pontif. noſtri Anno tertio.

Sigillo avulſo.

De Tentoriis regiis apud Boloniam conſtruendis.

REX omnibus Amicis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D.
Cum mittamus Eliam de Acumbe, & quamplures de ſervientibus ſuis ad partes tranſmarinas uſque Boloniam, cum diverſis pannis, laneis, & de Canabo, ac etiam Cordis & aliis neceſſariis, ad quædam Tentoria ibidem ad opus noſtrum erigenda; 1307. An. 1. E. 2. P.1.E.2. p. 1. m. 19.

Vos Amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quòd præfato Eliæ, & ejus Servientibus prædictis, in perſonis vel rebus ſuis, in veniendo verſus partes prædictas per Terram, vel per Aquam, ibidem morando, & exinde redeundo, non inferatis, &c.

In cujus, &c. Duratur. uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum.

Teſte Rege apud Weſtm. 14 die Decembr.

Per ipſum Regem nunc. J. de Benſtede.

De Rege ad partes tranſmarinas profecturo; & de cunctis per Angliam Templariis in Craſtino Epiphaniæ capiendis.

REX Vicecomiti Eborum, ſalutem,

Cum ad partes tranſmarinas, pro quibuſdam negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri ſpecialiter tangentibus, ſumus, favente Domino, in proximo profecturi, & ibidem aliquantulum moraturi; Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 13.

Nos, pro conſervatione pacis & tranquilitate Populi Regni noſtri, dum in partibus agemus ſupradictis, volentes aliqua tibi, quæ in brevi noſtro, tibi imposterum dirigendo, continebuntur, exponi plenius & injungi;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod ſtatim, viſis præſentibus, advertens te de viginti & quatuor diſcretis & fidelibus hominibus, Comitatûs tui militibus videlicet, ſeu aliis, de quorum fidelitate majorem fidem geris, & etiam confidere poſſimus:

Ipſos præmunias, ex parte noſtrâ, quod, excuſatione qualibet amotâ, ſint ad te apud Eborum, ſub foriſfacturâ omnium quæ nobis foriſfacere poterunt, die dominicâ, in Craſtino Epiphaniæ Domini proximo futuro, ſummo mane; ubi tu ſub eadem foriſfacturâ, omnibus aliis prætermiſſis, ſis in propriâ perſonâ tuâ ad faciendum ea, quæ in dicto brevi noſtro invenies contineri; necnon & ea, quæ per ipſum, qui dictum breve noſtrum tibi, ad dictos diem & locum, deferet, tibi, & ipſis, ex parte noſtrâ, plenius injungentur.

Et hoc nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Weſtm. 15. die Decembris, anno &c. primo.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus ſubſcriptis, quod advertant ſe de certo numero hominum, & eos præmuniant quod ſint apud certa loca; videlicet,

Vicecomiti Northumbr. de decem apud Novum Caſtrum ſuper Tynam.
Vicecomiti Cumberl. de decem apud Karliolum.
Vicecomiti Weſtmerl. de decem apud Appelby.
Vicecomiti Lancaſtr. de decem apud Lancaſtr.
Vicecomiti Lincoln. de duodecim apud Lincoln.
Vicecomiti Notingh. & Derb. de quatuordecim apud Sandyacre.
** Vic. Salop. & Stafford. de quatuordecim apud Lichfeld.*
Vicecomiti Warr. & Leiceſtr. de quatuordecim apud Monkeskirby. *III. 44.
Vic. Rotland. de decem apud Ockham.
Vic. Northt. de decem apud Northt.
Vic. Cant. & Hunt. de duodecim apud Cant.
Vic. Buck. & Bedeford. de duodecim apud Woburn.
Vic. Wigorn de decem apud Wigorn.
Vic. Hereford. de decem apud Hereford.
Vic. Glouceſtr. de decem apud Glouceſtr.
Vic. Somerſ. & Dorſ. de duodecim apud Shireburn.
Vic. Devon. de decem apud Exon.
Vic. Cornub. de decem apud Lanceneton.
Vic. Wilts de decem apud Wilton.
Vic. Sutht. de decem apud Wynton.
Vic. Oxon. & Berk. de duodecim apud Abyndon.
Vic. Surr. & Suſſex de duodecim apud Gildeford.
Vic. London. de duodecim apud London.
Vic. Midd. de ſex apud Weſtm.
Vic. Kant. de duodecim apud Cantuar.
Vic. Eſſex & Hertford. de duodecim apud Waltham.
Vic. Norff. & Suff. de viginti apud Thetford.

Ad

Ad Papam pro Archiepiſcopo Cantuarienſi, & de Coronatione Regis.

An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 9.

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Pium Humanitatis opus exequimur, ſi lapſis interdum miſericordiæ celeri remedio ſuccurramus; ad quod præſidentis auctoritas eo libentiùs præbere debet, virtutis amore, ſe facilem, quo ſibi per id honoris augmenta proveniunt, & erga eum in ſubditis devotionis & fidei vigor creſcit.

Super igitur amotione venerabilis Patris, Domini R. Dei gratiâ, Archiepiſcopi Cantuarienſis, ab ipſius ſede, ob certas cauſas, ſtatum, claræ memoriæ, Patris noſtri defuncti tangentes, per Nuncios ſpeciales, litteras credentiæ optinentes, veſtræ beatitudini humiliter duximus ſupplicandum.

Et, licet paternæ providentiæ circumſpectio id, abſque cauſæ cognitione, facere recuſaſſet, prompta tamen de hujuſmodi amotione, ad noſtri proſecutionem, cognoſcere extitit & parata, prout veſtræ Paternitatis Nuncii nobis aſſertio patefecit.

Verùm, Pater Sancte, cum idem Archiepiſcopus nobis non ſit obnoxius, niſi tantummodo ratione offenſæ dicti Patris noſtri; ac jam, ex relatione veredicâ, intellexerimus quod dictus Pater noſter omnem rancorem, malam voluntatem, ac animi indignationem, quos erga dictum Archiepiſcopum conceperat, dimiſit, ſalvatoris clementiâ inſpirante (quod nos, tempore dictorum Nunciorum noſtrorum, veſtræ Paternitati deſtinatorum, latuit omnino) ac demum ipſius Archiepiſcopi ſuffraganei, cæterique de clero ejuſdem provinciæ, ſuis anguſtiis non modicùm condolentes, pro conſolationis paternæ, jam a multis temporibus ſubtractæ ab eiſdem, remedio optinendo, per votivas preces nos pulſârunt inſtantiùs & rogârunt;

Nos, cernentes quod idem Pater noſter miſereri voluit potius, quam ulciſci, æſtimanteſque ſanius de miſericordiâ, quàm de ſeveritate reddere rationem, pro ſalute animæ ipſius Patris noſtri, & ad requiſitionem dictorum Prælatorum inſtantem, omnia, ab eodem Archiepiſcopo commiſſa, per quæ indignationem Patris noſtri, & noſtram incurrere potuit quovis modo, eidem Archiepiſcopo, flagellis, ut credimus, emendato, remittimus ignoſcentes,

Et quia Regum Angliæ Coronatio ad Archiepiſcopum Cantuarienſem, qui pro tempore fuerit, pertinet, & pertinuit ab antiquo; noſque in brevi coronari proponimus, Deo dante, cujus Coronationis expeditio, ut firmiter credimus, quam plurimùm inſidet cordi veſtro,

Veſtræ Sanctitati devotiſſimè ſupplicamus, quatinus ſtatui prædicti Archiepiſcopi, compaſſionabili & depreſſo, compatientes affectu, præfatum Archiepiſcopum ad Eccleſiam ſuam prædictam,

Ne, multiplici afflictione correptus, diutius affligatur, eo gratioſiùs & celeriùs, quo ipſa Cantuarienſis Eccleſia in ipſius Archiepiſcopi reditu ſalubria ſuſcipere incrementa, clerique ejuſdem Provinciæ ſperant viſione paternâ recreari, noſque Coronationis noſtræ ſolempnia ab eodem recipere intendimus,

Dignemini remandare.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtm. 16. die Decembris, Anno Domini Milleſimo, Trecenteſimo, ſeptimo, Regni, &c. primo.

* III. 45. **De Templariis in Scotia, Hibernia & Wallia attachiandis.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 13. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni Wogan, Juſticiario ſuo Hiberniæ, & Theſaurario ſuo de Scaccario Dublin, ſalutem.

Mittimus vobis quandam ordinationem, per nos & conſilium noſtrum certis rationibus factam,

Quam executioni in partibus Angliæ die Mercurii, proximo poſt feſtum Epiphaniæ Domini, proximo futurum, faciendæ fecimus demandari:

Et quam in partibus Hiberniæ, ſicut in cæteris Terris Dominii noſtri, teneri, &, ad aliquem certum diem, per vos, cum omni celeritate, quâ commodè fieri poterit, ſtatuendum, executioni ſimiliter volumus demandari,

Præſentibus interclusam.

Vobis mandantes in fide, quâ nobis tenemini, firmiter injungendo, quod ſtatim, viſis præſentibus, inſpectaque & diligenter intellectâ ordinatione illâ, executionem ejuſdem ordinationis in ſingulis ſuis articulis, per totam Terram noſtram Hiberniæ, ſine dilatione aliquâ, fieri faciatis: ita quod ea, quæ in dictâ ordinatione continentur, executioni demandentur, antequam rumor a partibus Angliæ inde ad partes Hiberniæ poterit pervenire; Et hoc nullo modo omittatis.

Et de toto facto veſtro, in hac parte, ſcire faciatis, per litteras veſtras, diſtinctè & apertè Theſaurario & Baronibus de ſcaccario apud Weſtmonaſterium.

Teſte Rege apud Byflete, 20 die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt Johanni de Richemuud, Cuſtodi Scotiæ, & Euſtachio de Coteſlache Camerario Scotiæ.

Eodem modo mandatum eſt Waltero de Pederton, Juſticiario Weſtwalliæ.

Eodem modo mandatum eſt Hugoni de Aldithelegh, Juſticiario Northwalliæ.

Eodem modo mandatum eſt Roberto de Holand, Juſticiario Ceſtriæ.

Quod omnes in Templariis attachiandis auxilium præſtarent.

An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 13. d.

REX univerſis & ſingulis Dominis libertatum, Miniſtris, Ballivis, & omnibus aliis fidelibus, in partibus Weſtwalliæ, ad quos, &c. ſalutem.

Cum de concilio noſtro ordinaverimus quædam, per dilectum & fidelem noſtrum Walterum de Pederton Juſticiarium noſtrum Weſtwalliæ, facienda:

Vobis mandamus quod eidem Waltero in hiis, quæ præmiſſa tangunt, cum per præfatum Walterum ex parte noſtrâ inde fueritis requiſiti, ſitis intendentes, conſulentes & auxiliantes, prout idem Walterus vobis ſcire faciet ex parte noſtra.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur.

Teſte Rege apud Byflete, 20 die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt Univerſis, &c. Northwalliæ, quod Hugoni de Aldithelegh. Juſtic. &c. ſint, &c.

Teſte Rege apud Byflete. 20 die Decembris.

Ad Cardinales, de Jure Regis manutenendo, contra Bullas Papales.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino J. Dei gratiâ, Tituli Sanctorum Marcellini & Petri Presbitero Cardinali, Amico cariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 9.

Nova, quamplurimùm admiranda, & juri Coronæ noſtræ repugnantia, quæ nobis, ad proſecutionem Domini Franciſci, Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Diaconi Cardinalis, per litteras Apoſtolicas nuper extiterant nunciata, noſtrum animum perturbârunt; quæ vobis, zelatoribus, ut credimus, juris noſtri, duximus intimanda.

Nuper ſiquidem, felicis recordationis, Pater noſter Theſaurariam & Præbendam, in Eccleſiâ Eborum vacantes, cuſtodiâ Archiepiſcopatûs ejuſdem in manu dicti Patris noſtri exiſtente, dilectis * Clericis ſuis & noſtris, Waltero de Bedewynd, & Magiſtro Johanni Buſh, contulit ſuo jure; * III. 46.

Super quo, Domino ſummo Pontifici litteras noſtras dirigimus ſpeciales.

Et, licet idem Pater noſter, dum vixerat, dicto Domino Franciſco de jure ſuo, in hac parte, per litteras ſuas innotuiſſet ad plenum; Præfatus autem Franciſcus, dictum Patrem noſtrum prædictas Theſaurariam & præbendam quibuſdam perſonis, abſque cauſâ rationabili, pro ſuæ voluntatis libito, ſuggerens contuliſſe, litteras Apoſtolicas nobis, ad revocandum collationes eaſdem:

Ac ſubſequenter, priuſquàm ſuper præmiſſis litteris Apoſtolicis deliberaſſemus ad plenum, alias litteras Apoſtolicas citatorias, ad citandum eoſdem, Walterum & Johannem, quod compareant perſonaliter coram dicto Domino ſummo Pontifice, ſuper aſſecutione earumdem Theſaurariæ & Præbendæ, dicti Cardinalis nepoti de juſtitia reſponſuri, certis executoribus ſuper hoc deputatis, impetravit dirigi jam de novo.

Unde angit cor noſtrum intimius turbatio quod, dum hii, qui tenentur & debent pro jure noſtro Regio ſe murum defenſionis opponere, ipſius inſurgentibus ex adverſo, contrarium toleramus.

Nos igitur attendentes quod, ſi dictarum collationum fieret revocatio, dictique mandati Apoſtolici executio de citando procederet, ut mandatur, in exhæredationem Coronæ noſtræ, ac enormem læſionem Regiæ dignitatis cederet manifeſtè, potiſſimè ſi eorumdem negotiorum diſcuſſio (circa quæ noſtrum ſpecialiter intereſſe verſatur) alibi quàm in dicto Regno noſtro fieret quovis modo:

Quibus etiam prædictis, Waltero & Johanni, ex hac causâ, ſe ſedis Apoſtolicæ conſpectui via per nos præcluditur præſentandi;

Veſtram Paternitatem requirimus attentiùs & rogamus, quatinus erga dictum Dominum ſummum Pontificem, quod, virtute dictarum ſuggeſtionum, proceſſum fieri non permittat; ac etiam quod præfati, Cardinalis nepoſque ejuſdem, ab hujuſmodi impetrationibus & proſecutionibus omnino deſiſtant, velitis, noſtri interventu rogaminis, interponere partes veſtras:

Sic quod jus noſtrum, & dictæ collationes in aliquo non lædantur, quòdque præfati Clerici noſtri (quorum defenſioni, in hac parte, deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus) eo prætextu, non inquietentur indebite, ſeu graventur.

Dat. apud Weſtm. 24 die Decembris, Anno Regni noſtri primo.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

Domino T. Tituli Sanctæ Sabinæ, Presbitero Cardinali.
Domino A. Sanctæ Mariæ in porticu, Diacono Cardinali.
Domino N. Tituli Sancti Euſebii, Presbitero Cardinali.
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata, Diacono Cardinali.
Domino N. Hoſtien. & Vellen. Epiſcopo.
Domino R. del Gote Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.
Domino P. Sabinen. Epiſcopo Cardinali.
Domino W. Tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali.
Domino P. Tituli Sancti Apolinar. Presbitero Cardinali.
Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Presbitero Cardinali.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 13. d.

Ad Papam, de Negotio Templariorum.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, C. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Pater Sancte, negotia, factum Fratrum de ordine Militiæ Templi, infra dominium noſtrum, contingentia (ſuper quibus veſtra Beatitudo nuperrime nobis ſcripſit) diligenter audivimus, & ea pleno concepimus intellectu.

Sanctitati veſtræ ſignificantes, quod nos negotiorum illorum expeditionem celeriori & meliori modo, quo poterimus, fieri faciemus.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtm. 26 Decembris, Anno Domini 1307. Regni verò noſtri primo.

---

*III.47. ** Petrus de Gaveſton, Rege tranſfretante, cuſtos Regni conſtitutus.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 2.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, libere tenentibus, Communitatibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod cum nos, pro quibuſdam negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri tangentibus, ſumus ad partes tranſmarinas, favente Domino, in proximo profecturi;

Nos, de circumſpectione, induſtriâ, & fidelitate dilecti & fidelis noſtri Petri de Gavaſtone, Comitis Cornubiæ, ſpecialiter confidentes, ipſum Comitem Cuſtodem noſtrum dicti Regni, ac locum noſtrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquilitate populi dicti Regni melius conſervandi, conſtituimus per præſentes, quamdiu in dictis partibus tranſmarinis moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro dicti Regni, & locum noſtrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam cuſtodiam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Weſtm. 26 die Decembris.

Ad Papam de attemptatis per Nuncios Papales, Magnatibus Regni inconſultis, non admittendis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8.

PAPÆ Rex, devota pedum oſcula beatorum.

Reverenter receptis, & pleniùs intellectis litteris veſtris, quas nobis diſcreti viri, Magiſter Johannes de Ferariis Capellanus, & Gaillardus de Agaſſaco Domicellus, Nuncii veſtri, nuper portârunt, & quæ nobis etiam, juxta credentiam eis commiſſam ex parte veſtrâ, vivâ voce dicebant, ipſos, ſicut & alios veſtros Nuncios, ad nos antea venientes, benignè recepimus, & favorabiliter tractavimus ut decebat.

Sanè ſuper eo, quod dictæ veſtræ litteræ continebant, quòd per aliquos conſiliarios, claræ memoriæ Domini Regis E. Patris noſtri, tunc gravi infirmitate detenti, ac ipſo inſcio & ignaro,

Facta fuit quædam inhibitio Nunciis & familiaribus veſtris (quos pro veſtris & Eccleſiæ Romanæ negotiis, & etiam pro colligendis fructibus primi anni beneficiorum, uſque ad certum tempus vacantium, in Regno Angliæ, ac terris aliis de ipſius Regni Dominio exiſtentibus, tranſmiſiſtis) ne ipſi de hujuſmodi negotiis ſe in aliquo intromittere attemptarent;

Quodque dictus Dominus Pater noſter inhibitionem revocavit eandem (excepto dumtaxat quodam Articulo, tangente collectionem Fructuum prædictorum) de revocatione hujuſmodi ſuas patentes litteras concedendo:

Pater Sanctiſſime, datum fuit vobis aliter intelligi quàm res tunc temporis ſe habebat; quia conſtat pro certo quod, dicto Domino Patre noſtro ſciente, & minimè ignorante, immo ſanè intelligente, ex ipſius certâ ſcientiâ, in Parliamento ſuo apud Karleolum (dictis Clericis veſtris & Nunciis tunc ibidem exiſtentibus) ex parte ipſius Domini Patris noſtri, Comitum, Baronum, Procerum & Magnatum, ac Communitatis dicti Regni, ſub certâ formâ quædam inhibitio, certis de cauſis, ſuper executione negotiorum hujuſmodi facta fuit:

Qua non obſtante, poſteà idem Dominus Pater noſter conceſſit, quantum in ipſo fuit, quod prædicti Clerici & Nuncii veſtri fructus primi Anni beneficiorum Eccleſiaſticorum, vacantium in Regno ſuo, uſque ad triennium, modo debito poſſent colligere; ita tamen quod ad fructus Abbatiarum & Prioratuum, vacantium in eodem Regno, nullatenus extenderent manus ſuas.

Per quam quidem conceſſionem non intendebat alicui præjudicare, ſeu aliorum juribus in aliquo derogare; prout per quaſdam alias litteras ſuas, ſuper quadam modificatione adhibitâ in hac parte confectas (quæ penes dictos *III.48. * Clericos & Nuncios reſident) evidenter apparet; ſcilicet,

Quod idem Clerici & Nuncii ſuper omnibus, quæ ad vos, & Romanam Eccleſiam, in Regno, & aliis terris ſuis, pertinebant, & pertinere debebant, uterentur Officio ſuo, ſicut Clerici & Nuncii aliorum ſummorum Pontificum, prædeceſſorum veſtrorum, priùs in Angliæ commorantes, Officio à Sede Apoſtolica ipſis commiſſo, ut conſueveunt temporibus retroactis;

Ita tamen quod non facerent aliquid, ſeu etiam attemptarent, quod in præjudicium Coronæ, aut dignitatis ſuæ Regiæ, ſeu aliorum fidelium ſuorum valeret cedere quoquo modo:

Ann. D. 1307. Edw. 2.

Quam utique conceſſionem, quantum in nobis eſt, habemus acceptam.

Verùm Clerici veſtri & Nuncii memorati, terminis conceſſionis, per præfatum Dominum Patrem noſtrum eiſdem factæ, ut prædicitur, non contenti, quin immo, ex gravi & prægrandi querimoniâ nonnullorum dicti Regni noſtri Incolarum accepimus, conceſſionem excedentes eandem, quamplurima, nobis & ſubditis noſtris præjudicialia, & in exhæredationem tendentia, ut dicitur, attemptârunt.

Super quibus, tam noſtrum, quàm Nobilium & Subditorum noſtrorum ſtatum tangentibus, oportebit nos, qui de novo gubernacula præfati Regni ſuſcepimus, & parùm de negotiis hujuſmodi, ſive factis, intromiſimus uſquemodo, cum Comitibus, Baronibus, Proceribus, & Magnatibus habere ſpeciale conſilium & tractatum.

Et, eiſdem (quorum præſentiam, nobis perquàm neceſſariam in hac parte, propter guerras & alias cauſas legitimas, non habemus, neque impræſentiarum habere poterimus) inconſultis, non valemus ad præſens acquieſcere votis veſtris.

Supplicamus igitur Sanctitati veſtræ humiliter & devote quatinus, præmiſſis clementi conſideratione penſatis, beatitudo veſtra dilationem & Conſilii hujuſmodi deliberationem moleſte non ferat; quin, habito tempore, quo fieri poterit, citiori Conſilio de præmiſſis quicquid, inoffensâ Regiâ dignitate, & abſque noſtrâ ac ſubditorum noſtrorum exhæredatione, poterimus pro vobis, per veſtros, filiali promptitudine, exerceri & fieri permittemus.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtm. 26 die Decembris.

Ad Regem Franciæ, de Nuptiis Bononiæ celebrandis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8.

A Treſhaut, treſexcellent, & treſnoble Prince, noſtre treſchire Seigneur, & Pere, Ph. par la grace de Dieu, Roi de Fraunce, Edward, par la meiſme grace, Roi d'Engleterre, &c. ſalutz & touz honeurs.

Sire, nous avoms receu vos lettres de creaunce, les queles vous nous enveiaſtes par Monſire Mahy de Trie le Juvene, & Monſire Maingot du Merk, voz Chevaliers, Porteours de ceſtes: Et avoms bien entendu ce que lez ditz Chevaliers nous unt dit par leur creaunce, & requis de par vous; ceſt à ſavoir, que, come vous,

Sire, eiez volu, par certeines accheſous, que la venue de vous & de nous à Boloigne, ſoit eſloigne juſques au dimenge la veille ſeint Vincent, iſſint que vous, Sire, & nous i veignoms meiſmes le dimenge: Et que le fait, de la feſte & des eſpoſailles, ſe face le Mekerdi prechein ſuivant: que nous voloms agreer & aſſentir à cele eſloignaunce:

Et feſoms ſavoir à veſtre Seigneurie que, par les accheſonsavant touchees, nous aſſentoms bien à cele eſloignaunce, & ſerroms, al'aide de Dieu, à Boloigne le dit demenge, à certein entendement que le fait, de la feſte & des eſpoſailles, ſe face le Mekerdi prechein ſuivant, ſaunz greneur delai.

Treſchier Sire, noſtre Seignur vous eit en ſa gard.

Don. à Cantebir. le 30. jour de Decembre.

Ad Regem Franciæ de Credentia.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. *III.49.

EXcellentiſſimo Principi, Domino & Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illuſtri, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Celſitudinem veſtram affectuoſe requirendam duximus & rogandam, quatinus venerabili Patri A. Patriarchæ Jeroſolimitano, & dilectis & fidelibus noſtris, Henrico de Lacy, Comiti Lincolniæ, Conſanguineo noſtro, Ottoni * de Grandiſono, & Amadeno de Lebreto Militibus,

Nunciis noſtris, pro quibuſdam Negotiis, nos tangentibus, ad veſtram nuper præſentiam deſtinatis,

Vel dicto Comiti, & alteri dictorum Nunciorum in hiis, quæ veſtræ Magnificentiæ ſuper negotiis prædictis expoſuerint vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere, & ea opere adimplere.

Dat. apud Cantuar. 1 die Januarii.

Pro Conſtantia de Byern.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Vaſc. 1. E. 2. m. 26.

REX Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, qui nunc eſt, vel pro tempore erit, ſalutem.

Mandamus vobis quod dilectæ nobis, Conſtantiæ de Byern, Vicecomitiſſæ Marciani, id, quod percipere debet dotis ſuæ, de cuſtumâ noſtrâ Burdegal. ſolvatis exnunc, eo modo, quo priùs ſolvi conſuevit eidem:

Nos enim vobis inde, in compoto veſtro, debitam allocationem fieri faciemus.

Dat. apud Cantuar. 3 die Januarii.

Per ipſum Regem.

Pro

Ann. D. 1308. Edw. 2.

Pro Petro de Gaveſton, de Comitatu & Caſtris in Aquitania ſibi conceſſis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 5.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod nos, attendentes grata Servitia, per dilectum & fidelem noſtrum, Petrum de Gavaſton, Militem, diutiùs abolim nobis impenſa, & labores quamplurimos, quos ſuſtinuit noſtris Servitiis inſiſtendo, in remunerationem, ſeu in partem remunerationis Servitiorum hujuſmodi & Laborum, ſponte, gratis, & ex certâ Scientiâ, eidem Petro cedimus, concedimus, & donamus, ac transferimus in eundem, ad totam vitam ejuſdem Petri, pro nobis, & hæredibus, ac Succeſſoribus noſtris, donatione purâ, gratuitâ & irrevocabili inter vivos, Comitatum, Caſtra, Terras, & loca noſtra infraſcripta, in noſtro Ducatu Aquitaniæ conſtituta, videlicet,

Totum Comitatum de Gaura, necnon & Caſtra Talamon, Tantalon, & Mauleon:

Præpoſituras Campariani, vocati la Comtal, & Civitatis noſtræ Baion:

Manerium noſtrum de Erbaſaveyra, Born, Comtad, Salinam Dagenes, ac etiam Inſulam noſtram de Oleron, unà cum Terris noſtris de Marempne, & de Lancras in Sancton. cum omnibus juribus, & pertinentiis, ac fructibus, redditibus, exitibus, & proventibus Ballivarum, cum ſuis pertinentiis, prout eſt conſuetum, Juriſdictionibus altis & baſſis, ac etiam omnimodis meris & mixtis Imperiis, Leudis, Pedagiis, Aquis, Nemoribus, Paſcuis, Pratis, Piſcariis, Molendinis, Queſtis, Cenſibus, Fidelitatibus, Vaſſallagiis, Juſticiis, Servitiis, ac quibuſcumque aliis juribus & deveriis ad nos ſpectantibus vel ſpectare debentibus de jure vel conſuetudine, ſeu aliàs quoviſmodo in Comitatu, Caſtris, Præpoſituris, Manerio de Erbaſaveyra, Born, Comtad, Salino, Terris & Inſula ſupradictis, ac pertinentiis eorumdem,

AD HABENDA, TENENDA, ET POSSIDENDA à nobis & hæredibus noſtris, & in uſus ſuos proprios converterdum, eadem formâ & modo quo nos præmiſſa recepimus, ſeu recipere debebamus tempore, & ante tempus donationis præſentis,

Conſtituentes nos ea omnia & ſingula, dicti Petri nomine, poſſidere, donec habeat corporalem poſſeſſionem, ac plenam, & pacificam omnium prædictorum

Et hæc in valorem & uſque ad valorem Trium Milium Marcarum Sterlingorum annuatim; Ità videlicet quod, ſi, poſſeſſione omnium prædictorum prius traditâ dicto Petro, quam ſibi ante omnia tradi & liberari volumus & mandamus, inveniatur quòd valor prædictorum omnium, cum ſuis pertinentiis, prædictam ſummam trium Milium Marcarum annuarum excedat, per rationabilem & legalem æſtimationem ſeu extentam, inde faciendam per illum, ſeu illos, quem, vel quos ad hoc duximus deputandos, id, quod ſuperfuerit, remaneat nobis & hæredibus noſtris: Et, ſi fortaſſis ad dictam ſummam non attingat, tunc id, quod inde defuerit, faciemus eidem Petro, in aliis Terris & locis noſtris competentibus, in dictis partibus aſſignari.

*III. 50. Quam quidem Donationem facimus * ad vitam dicti Petri duntaxat; Ità quod ſtatim, poſt mortem prædicti Petri, Comitatus, Caſtra, Præpoſituræ, Manerium de Erbaſaveyra, Born, Comtad, Salinam, Terræ, & Inſula ſupradicta, in præſenti donatione contenta, cum omnibus ſuis juribus & pertinentiis, ad nos & hæredes noſtros integrè revertantur:

Quam Donationem, quatenus ſummam quingentorum aureorum excedit, plurium Donationum vires optinere volumus, quæ omnes & ſingulæ infra prædictam quantitatem exiſtant, & Donationem eandem tantum vigorem habere, ac ſi omnes & ſingulæ res donatæ, quarum quælibet non excederet quantitatem prædictam, eſſent ſpecialiter expreſſatæ.

In cujus, &c.

Dat. apud Langeleye, 7 die Junii Anno Regni noſtri primo.

ET mandatum eſt Guidoni Ferre, Seneſcallo Vaſconiæ, quòd Comitatum, Caſtra, Præpoſituras, Salinam, Inſulam, & Terras, ſupradicta, prout melius expedire viderit, æſtimari ſeu extendi faciat, quantum, videlicet, valeant per Annum, in omnibus proficuis, juxta verum valorem eorumdem:

Et, factâ hujuſmodi æſtimatione, ſeu extentâ, præfato Petro inde, uſque ad valorem dictorum trium Milium Marcarum Sterlingorum per Annum, liberet tenenda in formâ prædictâ;

Proviſo quod, ſi dictam ſummam excedant, tunc id, quod inde ſuperfuerit, Regi & hæredibus ſuis remaneat, ſicut ſuperius eſt expreſſum:

Et quod de toto facto ſuo, in hac parte, Regem diſtinctè & apertè reddat per ſuas Litteras certiorem.

Dat. ut ſupra.

ET mandatum eſt Univerſis & ſingulis Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Communitatibus, Tenentibus, & ſubditis de Comitatu, Caſtris, Præpoſituris, Salina, & Terris prædictis, quod eidem Petro, quamdiu vixerit, de omnibus Servitiis & Deveriis ſuis, ratione dictorum Comitatûs, Caſtrorum, Præpoſiturarum, Salinæ, & Terrarum, ac pertinentium eorumdem debitis, ſint intendentes & reſpondentes.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

Pro Johanne de Britannia, Cuſtode Scotiæ conſtituto. Ann. D. 1308. Edw. 2

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 28.

Sciatis quod conſtituimus dilectum Conſanguineum & fidelem noſtrum, Johannem de Britannia Comitem Richemundiæ, locum noſtrum tenentem in terra noſtra Scotiæ, & Cuſtodem noſtrum ejuſdem terræ quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 15 die Januarii.

ET mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Miniſtris, & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ac toti Communitati terræ Scotiæ,

Quod eidem Comiti, tanquam locum Regis tenenti, in eâdem terrâ, & Cuſtodi Regis ejuſdem terræ, in omnibus, quæ ad cuſtodiam terræ illius pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſuprà.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm conſtituerimus dilectum Conſanguineum & fidelem noſtrum, Johannem de Britannia Comitem Richemundiæ, locum noſtrum tenentem in Scotia, & Cuſtodem noſtrum ejuſdem terræ, quamdiu nobis placuerit, prout in litteris noſtris patentibus, ei inde confectis, pleniùs continetur,

Ordinavimus, quod idem Comes capiat à nobis, ſingulis diebus, decem Marcas per manus Camerarii noſtri terræ prædictæ, qui pro tempore fuerit, à craſtino Purificationis beatæ Mariæ proximò futuro, uſque ad feſtum Paſchæ proximò ſequens, utroque die computato, pro ſuſtentatione ſuâ & ſexaginta hominum ad arma, quos ipſe de propriâ familiâ ſuâ in eadem terrâ habebit, & retinebit pro cuſtodia ejuſdem terræ, ſicut ſimiliter per nos eſt ordinatum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

* *De Protectionibus eorum qui profecturi ſunt cum Rege.* *III. 51

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 28.

JOhannes Spyte de Romeneé Marinarius, qui cum Rege in Obſequium Regis, per præceptum Regis, profecturus eſt ad partes tranſmarinas, habet Literas Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum, cum Clauſ. Volumus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 16 die Januarii.

Per ipſum Reg. Nunc J. de Benſtede.

Willielmus de Baggelytel de Dovor. Senior, Marinarius, habet conſimiles Literas Regis de protectione duratur. ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

Richard. de Walſingham, Johannes de Dymeton, Michel de Ponyngges, Conſtantius de Mortuo Mari, qui in Comitiva Johannis de Warenna Comitis Surr. cum Rege, per præceptum Regis, profecturus eſt ad partes Franciæ, habent conſimiles Litteras Regis de protectione, duraturas ut ſupra.

Teſte Rege apud Dovor. 18 die Januarii.

MAgiſter Stephanus de Wylmyngton Clericus, qui cum Rege, in Obſequium Regis, per præceptum Regis, profecturus eſt ad partes tranſmarinas, habet Literas Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futur. cum clauſulâ, Volumus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. ut ſupra.

JOhannes Paynel, qui cum Adomaro de Valentia Com. Pembrochiæ, cum Rege, in Obſequium Regis, per præceptum Regis, profecturus eſt ad partes prædictas, habet Litteras Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximò futur. cum Clauſ. Volumus, & exceptis, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 17 die Januarii.

Per teſtimonium prædicti Comitis.

WIllielmus Paynel, qui in Comitiva Johannis de Warrenna Comitis Surr. cum Rege, per præceptum Regis profecturus eſt ad partes Franciæ, habet Litteras Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum, cum Clauſ. Volumus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 18. die Januari.

RIchardus Foliot, qui cum Rege, in Obſequium Regis, per præceptum Regis, profecturus eſt ad partes tranſmarinas, habet Literas Regis de protectione, duraturas ut ſupra, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 17 die Januarii.

Ann. D. 1308. Edw. 2. JOhannes de Charleton, qui cum Rege, in Obſequium Regis, per præceptum Regis profecturus eſt ad partes tranſmarinas, habet literas Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximò futur. cum Clauſ. Volumus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 20 die Januarii.

Per ipſum Regem.

De Rege coronando.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 12. d. REX venerabili in Chriſto Patri W. eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, ſalutem.

Quia firmiter credimus & ſperamus quod, accepto Coronationis & Conſecrationis munere, ſummi Regis potentia virtuoſa, in regimine populi Regni noſtri, de bono ſemper in melius diriget actus noſtros:

Ac nos die Dominicâ, proximâ poſt inſtans feſtum Sancti Valentini, apud Weſtmonaſterium proponimus, auctore Domino, coronari;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod hujuſmodi Coronationis noſtræ Solempniis, dictis die & loco celebrandis, perſonaliter interſitis.

Et hoc, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Dovor. 18 die Januarii.

* III. 52. * Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet,

A. Patriarch. Jeroſolymitano & Epiſcopo Dunelm.
J. Karliol. Epiſcopo,
J. Lincoln. Epiſcopo.
J. Norwicen.
R. Elyen.
W. Bathon. & Wellen.
H. Wynton.
R. London.
R. Hereforden.
Th. Roffen.
S. Sarum.
--- Aſſaven.
--- Meneven.
--- Landaven.
--- Bangoren.
Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati de Wynchecumbe,
Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati de Glaſton.
Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Rameſey,
Abbati de Malmesbury.
Abbati de Burgo Sancti Petri,
Abbati Sancti Petri Glouceſtriæ,
Abbati beatæ Mariæ Eborum,
Abbati de Hyda Wynton,
Abbati de Eveſham,
Priori Eccleſiæ Chriſti Cantuar.
Priori de Lewes,
Priori de Bridlyngton,
Priori Hoſpitalis Sancti Johannis Jeroſolimit. in Anglia.

Ad Nobiles.

REx dilecto & fideli ſuo Johanni de Warrenna, Comiti Surr. ſalutem.

Quia die dominicâ, proxima poſt feſtum Sancti Valentini, proximò futurum, apud Weſtm. proponimus, Deo propitio, coronari;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus, die & loco prædictis, coronationis noſtræ prædictæ celebrandis ſolempniis perſonaliter interſitis.

Et hoc, ſicut honorem noſtrum diligitis, nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Dovor. 18 die Jan.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis,

Roberto de Umfravill, Comiti de Anegos,
Gilberto de Clare, Comiti Glouc. & Hertf.
Petro de Gavaſton, Comiti Cornub.
Roberto de Veer, Comiti Oxon.
Guidoni de Bello Campo, Comiti Warr.
Edmundo, Comiti Arundell.
Humfrido de Bouhum, Comiti Heref. & Eſſex.
Adomaro de Valentia, Comiti Pembr.
Henr. de Lacy, Comiti Lincoln.
Tho. Comiti Lancaſtr.
Roberto de Monte Alto,
Roberto de Toney.
Willielmo le Vavaſſur,
Henrico de Lancaſtr.
Johanni de Sudley.
Henrico de Percy,
Waltero de Faucomberge,
Roberto filio Rogeri.
Hugoni de Courteney.
Johanni filio Reginaldi,
Willielmo de Ros de Hamelak,
Johanni de Ferar.
Roberto de Clyford,
Johanni de Haſtings,
Tho. de Furnivall.
Simoni de Monte Acuto,
Willielmo de Ferar.
Willielmo de Grandi Sono,
Philippo de Kyme
Johanni de Mouhun,
Roberto filio Pagani,
Johanni Engayne,
Fulconi filio Warini,
Tho. de Berkley,
Johanni la Warre.
Rogero de Mortuo Mari de Wygemor.
Edmundo Baroni Staff.
Alano la Zuſche,
Johanni ap Adam.
Johanni de la Mare.
Tho. de Multon de Gilleſland,
Willielmo de Leyburn,
Willielmo de Brewoſa.
Willielmo de Cantilupo,
Johanni de Ripariis,
Henrico Tregoz.
Johanni de Bello Campo de Sumerſet,
Johanni Extraneo.
Nicholao de Segrave,
Roberto Scales.
Petro Corbet,
Tho. de Latymer,
Radolpho Baſſet de Drayton.
Hugoni de Veer,
Roberto filio Walteri,
Hugoni le Deſpenſer,
Johanni de Segrave,
Petro de Malo Lacu,
Willielmo le Latymer.
Tho. Bardolf.
Tho. de Multon de Egremond,
Adæ de Welles.
Waltero Teye,
* *Johanni de Moubray.*
Almarico de Sancto Amando,
Edmundo Deyncurt, Ann. D. 1308.
Bogoni de Knovyll, Edw. 2.
Johanni Lovel de Tychemerſch, * III. 53.
Rogero la Warre,
Willielmo Martyn.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, viz.

Willielmo Inge.
Johanni Breton,
Johanni de Donecaſtre,
Johanni de Inſula,
Rogero de Bella Fago,
Henrico de Sutton,
Radol. de Hengham,
Willielmo de Ormesby,
Petro de Mallore,
Willielmo Howard,
Johanni de Banquell.
Willielmo de Carleton,
Magiſtro Roberto de Pykeryng,
Tho. de Cantebr.
Magiſtro Roberto de Abyndon,
Henrico Spigurnell,
Gilberto de Roubery.
Johanni de Berewico.
Lamberto de Thrikingham,
Gilberto de Knovill.
Johanni de Batesford,
Waltero Glouc.
Rogero Sauvage,
Willielmo de Bereford,
Johanni de Mutford,
Willielmo de Colneye,
Willielmo Vavaſſur,
Edmundo Deyncurt,
Rogero de Hegham,
Willielmo de Mortuo Mari,
Johanni de Sandale,
Johanni de Kirkeby,
Johanni Randolfe.
Roberto de Retford,
Henrico de Staunton.
Nicholao de Warr.
Galfrido de Hertelpol.

Ad Vicecomites de Die Coronationis proclamando.

REX Vicecomiti Kantiæ ſalutem. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Ibidem.

Quia die Dominicâ, proximâ poſt feſtum Sancti Valentini, proximè futurum, apud Weſtm. proponimus, Deo propitio, coronari,

Tibi præcipimus quod diem illum, pro noſtræ Coronationis prædictæ celebrandis Solempniis ordinatum, in Civitatibus, Burgis, Villis Mercatoriis, in ballivâ tuâ, ubi videris expedire, publicè & ſolemniter proclamari,

Et Milites, Cives, Burgenſes, ac alios de Com. prædicto, quos fore videris invitandos, ut, dictis die & loco, Solemnizationi prædictæ perſonaliter interſint, ex parte noſtrâ facias invitari.

Et hoc nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Dovor. 18 die Jan.

Conſimiles literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Pro Petro de Gavaſton, de licentia conferendi Beneficia, & ordinandi de Cuſtodiis & Maritagiis, abſente Rege.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 28.

Sciatis quod nos, de fidelitate & induſtriâ dilecti & fidelis noſtri, Petri de Gavaſton Comitis Cornubiæ (quem Cuſtodem noſtrum Regni noſtri, dum nos in partibus tranſmarinis (ad quas jam profecturi ſumus) morari contigerit, vel aliud inde ordinandum duxerimus, conſtituimus) ſpecialiter confidentes,

Eidem Comiti concedendi, vice noſtrâ, licentiam eligendi omnibus illis, qui licentiam hujuſmodi ad futuros, videlicet, ſibi eligendi Paſtores, tàm in Eccleſiis Cathedralibus, quàm Conventualibus, quas interim paſtorum ſolatio diſtitui contigerit, in formâ debitâ petierint:

Et poſtmodùm electionibus illis aſſenſum, noſtro nomine, adhibendi:

Necnon ab electis hujuſmodi, cum electiones, de ipſis faciendas, confirmari contigerit, fidelitates capiendi:

Ac eiſdem temporalia, quæ ipſis reſtituenda fuerint, reſtituendi:

Et ſimiliter Præbendas, Eccleſias, & alia beneficia quæcumque, interim vacantia, quæ ad noſtram collationem, ſeu præſentationem pertinuerint, noſtro nomine conferendi, ſeu ad ea præſentandi:

Et etiam ordinandi de cuſtodiis & Maritagiis, quæ nobis interim accidere * contigerit, prout ſibi per nos plenius eſt injunctum: necnon fidelitates hæredum illorum, qui de nobis tenent in capite, vel alio modo, & quos interim decedere contigerit, cum hæredes illi plenæ ætatis fuerint, capiendi; & eis terras & tenementa ſua, prout juſtum fuerit, noſtro nomine reddendi; * III. 54.

Plenam tenore præſentium concedimus & committimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 18 die Januarii.

Per ipſum Regem.

Ad A. de Pelagrue, Cardinalem Nepotem, Rex queritur de geſtu Papæ.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino A. Sanctæ Mariæ in porticu, Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8.

Quoniam Patris noſtri Apoſtolici, cui litteras noſtras ſupplicatorias per Nuncios noſtros, quod Paternitatem veſtram credimus non latere, nuper direximus ſpeciales, pro electionis examinatione,

Ann. D. 1308. Edv. 2.

natione, & ipſius confimatione, de prædilecto Clerico noſtro, Waltero Reginaldi Theſaurario noſtro, in Eccleſia Wygornienſi in Epiſcopum & Paſtorem ejuſdem Eccleſiæ celebratæ, non adminiſtratoribus Cantuarienſis Eccleſiæ, ſet alicui de ſuffraganeis ejuſdem, certis rationibus, committendis,

Litteras reſponſales, per eoſdem Nuncios nobis præſentatas, recepimus, continentes quod, inclitæ memoriæ, Genitoris noſtri, & noſtras omnes petitiones, poſt promotionis ſuæ auſpicia ad apicem Apoſtolicæ dignitatis, ad exauditionis gratiam admiſit: & petitionem noſtram, non arduam, ſet facilem reputavit:

Et de vacatione Wygornienſis Eccleſiæ intellecto, de Petro de Sabaudiâ, Conſanguineo noſtro, providere deliberavit: & Reverendo Patri, Tituli Sanctæ Sabinæ, Presbitero Cardinali expreſſiùs intimavit quod, ſi idem Petrus proviſioni, de ipſo faciendæ in dictâ Wigornienſi Eccleſiâ, conſentire non vellet, ſicut nec vult, ut audivit, idem Pater Apoſtolicus electionem remitteret Priori & Conventui Eccleſiæ Wigornienſis prædictæ, vel ad votum noſtrum provideret de eadem;

Miramur non modicum quòd, dicto Petro proviſioni, de ipſo faciendæ, non conſentiente, prout in Apoſtolicis litteris tangitur memoratis, & aliis petitionibus noſtris, prius ſibi factis, quæ majores fuerint, exauditis ſui gratiâ & feliciter expeditis, prædictæ petitioni noſtræ primæ in noſtri regiminis primordiis, pro claro & prædilecto Clerico noſtro, Waltero Reginaldi Canonico London. Theſaurario noſtro (quem præ ceteris Clericis noſtris affectione ſincerâ in promotione cupimus anteferri) ex parte noſtra ſibi directæ, ſolitâ benignitate annuere adeò diſtulit, &, in graves Wigornienſis Eccleſiæ prædictæ vacantis, temporalium & ſpiritualium læſionem & jacturam, procraſtinare curavit.

Non enim in ipſius Patris offenſam hactenus quicquam agendo, ut ſolitam benignitatem ſubtraheret, credimus erga eum aliqualiter demeruiſſe; ſet, ad ipſius Patris & ſedis Apoſtolicæ beneplacita intendendo, ipſius Clementiam ad vota noſtra amplius inclinâſſe, & erga paternam benignitatem merita quamplurimum cumulâſſe.

Idcirco, Pater Reverende, amicitiam veſtram, de quâ indubitatam gerimus fiduciam, quem vos juris noſtri Regii ſperamus præcipuum defenſorem, obnixiùs rogamus, & ex corde, quatinus erga prædictum ſanctiſſimum Patrem noſtrum efficaciter, ex parte noſtrâ, inſiſtere velitis & inſtare, ut petitionem noſtram primam (per quam, ex affectu intimo, pro prædilecto Clerico & Theſaurario noſtro prædicto, preces eidem porrigimus iteratas) ad optatam exauditionis gratiam effectualiter admittere; & Nuncium noſtrum cum efficaci effectu, juxta fiduciam noſtram, ut ſperamus, indubitatam, abſque moræ diſpendio, benevolentiâ gratioſâ remittere dignetur feliciter expeditum; ſic enim Eccleſiæ Wigornienſi de nobis grato & accepto fore proviſum, noſtrum reputamus ad votum.

Opem & operam in præmiſſis taliter exhibentes, ut vobis impoſterùm reddamur meritò promptiores.

Dat. apud Dovor. 20 die Januarii.

*III.55.

* *Contra Novitates & Invaſiones Papales.*

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Ferventis amoris indicia, quæ veſtra exuberans bonitas in receptione benevolâ Nunciorum noſtrorum, cum litteris noſtris ad veſtræ Sanctitatis præſentiam, maximè pro negotio electionis Wigornienſis, venientium, & ad nos, cum veſtræ Beatitudinis litteris, ſuper eodem negotio, redeuntium, ad nos prætendebat, ſicut eorum aſſertio nobis patefecit;

Ac etiam ex eo quod petitiones, a tempore promotionis veſtræ ad apicem Apoſtolicæ dignitatis, ex parte, inclitæ memoriæ, Patris noſtri & noſtrâ porrectas, exaudire benigniùs curaviſtis;

Ac in petendis, ex parte noſtrâ, a Sanctitate veſtrâ, cum expeditionis gratiâ, ſpem firmiſſimam præbuiſtis;

Ad condigna merita nos aſtringunt, tanquam filium dilectum Patri ſibi propitio & benigno.

Sanè, intellecto de reſervatione Eccleſiæ Wygornienſis, noſtri patronatûs, pro promotione cariſſimi Conſanguinei noſtri P. de Sabaudiâ, per vos factâ in Eccleſiis Cathedralibus quæ noſtri patronatûs exiſtunt, vacantibus in Regno noſtro, penitùs inaudita, utpote novitate quadam, non modicum mirabamur quod vos, juris noſtri Regii præcipui, ut credimus, defenſores, per hujuſmodi reſervationem, poteſtatem futurum prælatum eligendi in dictâ Eccleſiâ Wygornienſi adimere voluiſtis.

Cum electiones, de futuris prælatis, in dictis Eccleſiis faciendæ, fieri non habeant abſque licentiâ noſtra de eligendo, petitâ a nobis primitùs & optentâ,

Quâ præhabitâ electiones ſi fuerint celebratæ, niſi ſuper illis perſonæ electæ regalis præbeatur aſſenſus, nequeunt confirmari; quæ in ſingulis vacationibus, ut præmittitur, nobis, de Regni noſtri conſuetudine, competunt hactenus approbatâ.

Quæ quidem reſervatio, ſi procederet, in noſtræ dignitatis Regiæ præjudicium cedere videretur, quod vos velle credere non valemus.

Cumque tenor litterarum veſtrarum expreſsè contineat quod (ſi idem P. dictæ proviſioni, de ipſo faciendæ, conſentire non vellet, ſicut nec vult, ut ad veſtrum pervenit auditum, nec eidem per vos ullo modo proviſum extiterat) electionem futuri paſtoris Eccleſiæ prælibatæ remittere Priori & Conventui ejuſdem loci, vel ad votum noſtrum ipſi Eccleſiæ de Præſule providere veſtræ placuit Sanctitati; necnon quod veſtra Paterna Benignitas veſtram intentionem, ſuper præmiſſo negotio, priuſquam veſtra Conſiſtoria reſumerentur, quæ in adventu Nunciorum noſtrorum ad vos fuerint ſuſpenſa, nobis remittere diſtulerit, ſicut ex litteris colligitur memoratis: quam dilationem moroſam & quamplurimum periculoſam in dictâ electione Wygornienſi non immeritò reputamus.

Et, licet hujuſmodi noſtra petitio, res non ardua, ſet ad concedendum facilis, veſtræ Clementiæ videatur, ipſa tamen, Pater ſanctiſſime, per vos noſtro votivo affectui mancipata, gratiſſima admodùm nobis erit & accepta. Ann. D. 1308. Edv. 2.

Propter quod veſtræ Sanctitati omni affectione, quâ poſſumus, iteratis vicibus, humiliter ſupplicamus, quatinus ad votum noſtrum, ſuper præmiſſo electionis negotio, intuitum convertentes, preces noſtras, aliàs vobis factas, pro dilecto Clerico noſtro W. Reginaldi Theſaurario noſtro, & dictæ Eccleſiæ Wygornienſis Electo (quem præ cæteris Clericis noſtris in promotione cupimus anteferri) ad optatam exauditionis gratiam dignetur admittere Paternitas veſtra ſancta; quod, ſi noſtræ interceſſionis inſtantiâ, veſtra Summa Benignitas duxerit concedendum, ad votum noſtrum proviſum fore eidem Eccleſiæ reputamus.

Novitates autem reſervationum hujuſmodi, primitùs inauditas, temporibus veſtris introduci, niſi quatenus Prædeceſſores veſtri hactenus facere conſueverunt, Sanctitas veſtra quæſimus non permittat; pro quibus veſtræ Beatitudini artius impoſterùm, devotione filiali, reddamur meritò promptiores.

Conſervet, &c.

Dat. apud Dovor. 20. die Januarii.

* *Ad Cardinales contra dictas Novitates.* *III.56.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino Th. Jorz, Tituli Sanctæ Sabinæ, Presbitero Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem, &c.

Nuper Domino ſummo Pontifici, pro Commiſſione examinationis electionis Eccleſiæ Wygornienſis, & confirmationis ejuſdem, de dilecto Clerico noſtro, W. Reginaldi Theſaurario noſtro factæ, aliis quàm adminiſtratoribus Eccleſiæ Cantuarienſis, videlicet, alicui de ſuffraganeis ejuſdem Provinciæ, certis de cauſis, deſtinandâ; & vobis, ad inſiſtendum erga eundem Patrem noſtrum pro eadem, per litteras noſtras ſupplicandum duximus piâ prece:

Qui ſuper hoc nobis litteras tranſmiſerat reſponſivas, videlicet, quod, conſtante ſibi de vacatione dictæ Eccleſiæ Wygornienſis, proviſionem ipſius, pro promotione cariſſimi Conſanguinei noſtri, Petri de Sabaudiâ, noſtri intuitu, reſervavit: Et, ſi idem Petrus eidem proviſioni, de ſe faciendæ, conſentire non vellet, electionem futuri Epiſcopi Eccleſiæ prædictæ remitteret Priori & Conventui ejuſdem loci, vel ad votum noſtrum provideret eidem Eccleſiæ de paſtore, ſicut ipſemet vobis dixerat vivâ voce:

Quodque dicti, Prior & Conventus, hujuſmodi reſervatione non obſtante, ad electionem futuri paſtoris proceſſerunt:

Unde ſuper ſupplicatione noſtrâ, in hac parte, idem Pater cum confratribus ſuis deliberare voluit: ac, ſuis reſumptis conſiſtoriis, quæ tunc temporis ſuſpenſa fuerint per eundem, intentionem ſuam nobis curaret pleniùs intimare.

Cùm igitur electiones, de futuris prælatis, in Eccleſiis Cathedralibus, & Conventualibus, noſtri patronatûs, in Regno noſtro faciendæ, fieri non habeant abſque licentiâ noſtra de eligendo, petitâ primitus & optentâ:

Quâ præhabita ipſæ electiones procedere nequeunt, niſi regalis ſuper hoc habeatur aſſenſus;

Suſtinere non poſſumus quod hujuſmodi reſervationes, inſolitæ penitùs & inauditæ, in prædictis electionibus, in Regno noſtro, vendicent ſibi locum abſque læſione juris noſtri Regii manifeſtâ.

Ea propter veſtram benivolentiam, quam nobis & Regno noſtro novimus eſſe gratam, pro dicto electionis negotio pulſamus precibus iteratis, quatinus erga dictum Dominum ſummum Pontificem, pro commiſſione prædictâ optinendâ, in formâ ſuperius annotatâ, velitis interponere, noſtri interventu rogaminis, partes veſtras.

Quod, ſi noſtræ interceſſionis inſtantiâ idem Summus Pontifex duxerit concedendum, ad votum noſtrum fore proviſum eidem Eccleſiæ Wygornienſi reputamus.

Ad hæc, erga eundem ſummum Pontificem, ſi placet, inſiſtatis, ne novitates aliquas in Regno noſtro faciat introduci, niſi quatenus prædeceſſores ſui hactenus facere conſueverunt.

In præmiſſis, ſi placet, auxilium & conſilium taliter impendentes, ut ad grata merita vobis non inmeritò teneamur.

Dat. apud Dovor. 20. die Januarii.

Eodem modo, quo ſuperiùs, ſcribitur Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali.

Conſimiles Literæ diriguntur Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

Domino P. Sabinen. Epiſcopo; *Domino W. Tituli Sanctæ Potentianæ,* *Domino W. Tituli Sancti Marcelli,*	Presbiteris Cardinalibus.
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ, *Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata,*	Diaconis Cardinalibus.

De Rege in Partes tranſmarinas transfretante.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 11.

MEmorandum quod, die Dominica, proximâ ante feſtum Sancti Vincentii Martiris, Anno Regni Regis Edwardi primo, apud Dovor. in Camera ipſius Regis, in Prioratu Sancti Martini, in crepuſculo noctis (præſentibus Dominis, Willielmo Inge Milite, Willielmo de Melton, & * Adam de Oſgodby, clericis) Dominus Johannes de Langeton, Ciceſtriæ Epiſcopus, & prædicti Regis Cancellarius, liberavit, ſub ſigillo ſuo, eidem Regi magnum ſigillum ſuum.

*III. 57.

Ann. D. 1308. Edv. 2.

Et idem Rex ipſum ſigillum manu ſuâ propriâ recepit, & illud tradidit Domino Willielmo de Melton, deferendum ſecum in Garderoba ad partes tranſmarinas.

Et ſtatim Dominus Rex aliud ſigillum ſuum, quod paulò ante, pro regimine Regni, dum extra idem Regnum dictum Regem morari contigerit, erat de novo London. fabricatum, liberavit manu ſuâ propria, in quadam burſâ rubeâ, Sigillo Domini Willielmi Inge conſignatâ, Cancellario memorato; ut inde, dum ipſum Regem abſentem a Regno eſſe contigerit, uteretur:

Quo quidem ſigillo idem Cancellarius die Lunæ, proxima tunc ſequenti (quo die idem Rex ſummo mane transfretavit (apud Dovor. in Hoſpitali, quod dicitur Domus Dei (poſt paſſagium Regis) Brevia, ſub teſtimonio Petri de Gavaſton Comitis Cornubiæ, tunc Cuſtodis Regni Angliæ, conſignari fecit.

De occurendo Regi, cum Regina a partibus tranſmarinis redeunti.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 11. d.

REX dilectæ ſibi Aliciæ, quæ fuit uxor Rogeri le Bygod quondam Comitis Norff. & Mareſcalli Angliæ, ſalutem.

Quia, circiter diem dominicam, proximam poſt feſtum Purificationis beatæ Mariæ, proximò futurum, intendimus, annuente Domino, a partibus Franciæ cum Conſorte noſtrâ verſus Angliam remeare:

Vos rogamus quatenus nobis, apud Dovor. occurrere velitis; ita quod ſitis ibidem dictâ die dominicâ, vel ſaltem die Lunæ proximò tunc ſequenti, ad Comitivam dictæ conſorti noſtræ exinde uſque Londonias faciendam.

Teſte Petro de Gravaſton Comite Cornub. apud Dovor. 22. die Januarii.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis, viz.

Elizabethæ, Comitiſſæ Heref. & Eſſex.
Henrico, de Lancaſtria.
Roberto, de Monte Alto.
Almarico, de Sancto Amando.

De Protectione, Teſte P. de Gavaſton.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 28.

GUillotus le Santreour, qui cum Margaretâ Reginâ Angliæ, in partibus tranſmarinis, de licentiâ Regis, moram facit, habet Literas Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximò futurum, cum Clauſulâ volumus & exceptis, &c.

Teſte Petro de Gavaſton apud Ledes, 26. die Januraii.

Per Breve de privato ſigillo.

De Protectione Pagani Tybotot. Johannis de Bracebrig. Johannis de Haulo, in Obſequium Regis.

Teſte 22. die Januarii.

Concordia reformata & ratificata inter Reges Angliæ & Franciæ, & de homagio Boloniæ præſtito.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Alem. 22. uſque 31. E. 1. m. 1.

A Toutz ceuz, qi ces preſentes lettres verront & orront,

Amez Cuens de Savoie,
Henri Cuens de Nicole, &
Ottes de Grantzon Chivaler.

Meſſages & Procureurs de Treſexcellent Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seignor d'Irland, & Duc d'Acquitaine, Eſtabli & envoiez eſpeciaument a ceo, ſalutz.

Nous feiſons à ſavoir que,

Come treſexcellent Prince Philip, par cele meſme grace, Roi de France, *&c. prout de Dat. Paris 20. Maii.*

Don. a Paris, le vintiſme jour de May, L'an de grace Mill. Trois Centz, & Trois.

* III. 58.

ET nous Philip, Roi de Fraunce deſuſdit, toute la tenour des dites lettres pleinement entenduz & conſidere, * & eue diligente deliberation ſur toutes les choſes deſuſeſcrites, contenues es dites lettres, voloms, looms, ratifioms, approvoms, & confermoms de certein Science:

Et totes è cheſcune de celes choſes innovoms per ceſtes preſentes lettres, & promettoms pur nous, pur nos heires, & pur nos Succeſſours, Rois de France, totes è cheſcune des choſes deſuſdites acompler, tener, & garder, à touz jours, loiaument & firmement; ſanz jaımes venir encontre per nous, ou per autre,

Et ceo avoms nous promis, & prometoms expreſſement, loiaument, è en bone foi, & per Serment, fait ſur ceo en l'alme de nous, è en noſtre preſence, per noſtre amez & feal Johan Counte de Dreues, preſent, è eant de nous ſur ceo expreſſement plein poair, & eſpecial maundement.

Et eſt uncore aſſavoir, que noſtre chere & feal filz Edward, per la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, è Duc d'Acquitaigne devant nometz, nous ad fait perſonalment homage, ſolonc les formes des Pees, è des Acordes, faites per Meſſages, ou Procureurs, ou autrement, entre nous, è nos devantiers Rois de France, è noſtre treſchere coſen Edward jadis Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland e Duc d'Aquitaigne, Pere dudit Edw. Roi d'Engleterre noſtre fitz, è les ſeons Predeceſſours Rois d'Engleterre, Seigneurs d'Irlaund, è Ducs d'Acquitaine. Ann. D. 1308. Edv. 2.

Et nous fit uncore le dit Edward, noſtre filz, Roy d'Engleterre, homage pur le Counte de Pontif, tout né fuſt il rien de celi homage de Puntif contenuz, ne mention fait es dites Pees è Accordz.

En teſmoignance des queles choſes, nous avoms fait mettre noſtre Seal à ceſtes preſentes lettres.

Don. à Boloign. le derreiner jour de Janevoir, L'an de grace Mill. 300. & Sept.

Ad Papam pro Comite Fuxi.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Vaſc. 1. E. 2. m. 23. d. in Cedula.

PAPÆ Rex, devota Pedum oſcula beatorum.

Auget condigne ſupplicationis materiam veſtra gratioſa Paternitas præconcepta: Quæ, dum ſuæ manſuetudinis donaria conſpicimus in hiis, quæ nos & noſtros benivolos contingunt, nobis exauditionis gratiam repromittit.

Cùm igitur dilectus nobis Garſio Comes Fuxi, qui nobiſcum certis de cauſis, per aliqua tempora moram trahit, excommunicationis Sententiâ, eo quòd, contra veſtram ordinationem, terram Comitis Armanienſis intravit, ſit, ut dicitur, innodatus; terraque ejuſdem auctoritate Apoſtolicâ ſuppoſita interdicto;

Veſtræ Sanctitati prece quâ poſſumus, ſupplicamus, quatinus præfatas excommunicationis & interdicti Sententias, ſaltim cum idem Comes moram nobiſcum fecerit perſonalem, noſtræ requiſitionis inſtantiâ, quam ex intimo cordis affectu Clementiæ veſtræ porrigimus, veſtra dignetur Sanctitudo munifica relaxare; Ita quod veſtræ beatitudini uberiores gratiarum actiones exſolvere teneamur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Whitſand, 5 die Febr.

Ad Reymundum del Gout nepotem Papæ pro prædicto Comite.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Vaſc. 1. E. 2. m. 23. d. in Cedula.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino R. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ novæ Diacono Cardinali, amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Fæcundæ dilectionis integritas, quam ad perſonam, dilecti nobis Garſionis Comitis Fuxi gerimus, nos excitat & inducit ut ea, quæ ſtatûs ipſius & honoris incrementum contingunt, ſedulò procuremus.

Cùm igitur Comes, nobiſcum, certis de cauſis, per aliqua tempora moraturus, excommunicationis Sententiâ, eo quod, contra ordinationem Domini Papæ terram Comitis Armanienſis intravit, ſit, ut dicitur innodatus: Terraque ejuſdem, auctoritate Apoſtolicâ, ſuppoſita interdicto;

Veſtram Paternitatem omni affectione, quâ poſſumus, requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum ſummum Pontificem, pro præfatis excommunicationis & interdicti Sententiis relaxandis, dum idem Comes nobiſcum moram fecerit perſonalem (pro quâ relaxatione optinendâ, prædicto Patri noſtro litteras noſtras dirigimus * ſpeciales) velitis interponere, noſtri interventu rogaminis, partes veſtras; ut ad ea, quæ vobis & veſtris grata fuerint & accepta, promptiores reddamur ſpecialiter ex hac causâ. * III. 59.

Dat. apud Whitſand, 5 die Februarii, Anno Domini 1307, Regni vero noſtri primo.

De Rege & Regina, quam Boloniæ duxerat, applicantibus apud Durovernum.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Fin. 1. E. 2. m. 9.

MEmorandum quòd, die Mercurii, proximâ poſt feſtum Purificationis beatæ Mariæ Virginis, Anno Regni Regis Edwardi, filii Regis Edwardi, primo.

Idem Rex, rediens à partibus tranſmarinis, videlicet, de Boloniâ ſupra mare, ubi Dominam Iſabellam filiam Regis Franciæ duxerat in uxorem, applicuit apud Dovorr. in Bargiâ ſuâ circa horam nonam, Domino Hugone le Diſpenſer, & Domino de Caſtellione de Vaſconia, ſecum in eadem Burgiâ exiſtentibus, in Comitivâ:

Et Domina Regina parum poſt horam nonam applicuit ibidem cum quibusdam Dominabus, ſibi facientibus Comitivam.

Et, quia magnum Sigillum Regis, quod cum ipſo portatum fuerat ultra mare, tunc in Cuſtodia Cuſtodis Garderobæ, qui illo die Mercurii portum Dovorr. arripere non potuit, remanſerat; non erat ab horâ, quâ Dominus Rex applicuit, ut prædictum eſt, uſque in diem Veneris ſequentem breve aliquod ſigillatum.

Set, eodem die Veneris, Dominus Ciceſtren. Epiſcopus, Domini Regis Cancellarius, circa horam nonam liberavit dicto Regi in Caſtro Dovorr. in Camera ſuâ ibidem, illud Sigillum quo utebatur in Angliâ, dum Rex extra Regnum fuit:

Et idem Rex, Sigillum illud recipiens, illud tradidit Domino Willielmo de Melton, Contrarotulatori Garderobæ ſuæ, & magnum Sigillum ſuum prædictum ſtatim ibidem, ſub Sigillis Domini J. de Benſtede Cuſtodis Garderobæ ſuæ, & Magiſtri Johannis Frauncels, dicto Cancellario manu ſuâ propriâ liberavit,

Præſentibus,

Dominis, *Thomæ Comite Lancaſtriæ*, &.
Petro Comite Cornubiæ:
Et ſimiliter, *Domino Hugone le Deſpenſer*,
Willielmo Martyn, &
Willielmo Inge, Militibus: Et
Adam de Oſgodby, Clerico:

Ann. D. 1308. Edv. 2.

Et idem Cancellarius, eodem die ſtatim poſt prandium, in hoſpitio ſuo, in domo Dei Dovorr. magno Sigillo prædicto fecit brevia conſignari.

De Coronatione Regis & Reginæ celebranda.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 10. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Willielmo de Leyburne, ſalutem.

Quia hac inſtanti die dominicâ, proximâ poſt feſtum Sancti Valentini Martiris, intendimus, Deo propitio, apud Weſtmonaſterium coronari,

Vobis mandamus, rogantes quatenus vos & conſors veſtra hujuſmodi Coronationis noſtræ Solempniis, dictis die & loco celebrandis, ad comitivam nobis & cariſſimæ conſorti noſtræ Iſabellæ Reginæ Angliæ, ob noſtrum & ipſius conſortis noſtræ honorem, faciendam perſonaliter, modis omnibus interſitis; & hoc, ſicut nos diligitis, nullatenus omittatis.

Teſte meipſo apud Dovor. 8. die Februarii.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis; videlicet,

Roberto de Monte Alto & Conſorti ſuæ,
Roberto de Verdun & Conſorti ſuæ,
Radolpho de Vedon. & Conſorti ſuæ,
Deſideratæ, quæ fuit uxor Galfridi de Lucy,
Aymero de Sancto Amando & Conſorti ſuæ,
Johanni Peynre & Conſorti ſuæ,
* *Johanni de Morteyn & Conſorti ſuæ,*
*III.60. *Nicholao Firmbaud & Conſorti ſuæ,*
Waltero de Mulleſworth & Conſorti ſuæ,
Johanni de Pabenham, ſen. & Conſorti ſuæ,
Johanni de Pabenham, jun. & Conſorti ſuæ,
Johanni Conqueſt & Conſorti ſuæ,
} Buck & Bedf.

Johanni de Northwode, ſen. & Conſorti ſuæ,
Rogero le Sauvage & Conſorti ſuæ,
Regin. de Cobham & Conſorti ſuæ,
Tho. de Bailliol & Conſorti ſuæ,
Johanni de Northwode, jun. & Conſorti ſuæ,
Johanni Abel & Conſorti ſuæ,
Radolpho de Sandwico & Conſorti ſuæ,
Johanni de Campania & Conſorti ſuæ,
Henrico de Leyburn. & Conſorti ſuæ,
Radolpho Sauvage & Conſorti ſuæ,
Galfrido de Say & Conſorti ſuæ,
Richardo de Rokeſle & Conſorti ſuæ,
Tho. de Bykenore & Conſorti ſuæ,
Willielmo de Baſyng & Conſorti ſuæ,
} Kant.

Margaretæ quæ fuit uxor Edmundi quondam Comitis Cornubiæ,
Comitiſſæ Oxon.
Dominæ de Inſula,
Comitiſſæ Arundell.
Agn. de Sumery,
Henrico de Lancaſtr. quod ipſe & Conſors, &c.
Johanni de Hamme, quod ipſe & Conſors, &c.

Henrico de Grey & Conſorti ſuæ,
Hugoni de Veer, & Conſorti ſuæ,
Willielmo de Hamfeld & Conſorti ſuæ,
Willielmo de Wauton & Conſorti ſuæ,
Alic. Dominæ de Beaumond,
Johanni de Dagworth & Conſorti ſuæ,
Tho. de Belhus & Conſorti ſuæ,
Tho. de Burgo & Conſorti ſuæ,
Johanni Fillol, ſen. & Conſorti ſuæ,
Johanni Fillol, jun. & Conſorti ſuæ,
Petro de Sutchirche & Conſorti ſuæ,
Johanni de Praeres & Conſorti ſuæ,
Johanni de Ovedale & Conſorti ſuæ,
Radolpho de Hamenhale & Conſorti ſuæ,
Roberto de Rocheford & Conſorti ſuæ,
Nicholao de Wokyndon & Conſorti ſuæ,
Mauricio le Brun & Conſorti ſuæ,
Johanni Joce & Conſorti ſuæ.
} Eſſex.

Willielmo Paynell & Conſorti ſuæ,
Willielmo de Echyngham & Conſorti ſuæ,
Rogero de Sancto Johanne & Conſorti ſuæ,
Nicholao Malemeyns & Conſorti ſuæ,
Henrico de Tregoz & Conſorti ſuæ,
Rogero Bavent & Conſorti ſuæ,
Tho. de Leukenore & Conſorti ſuæ,
Henrico Hoſee & Conſorti ſuæ,
Radulpho Saintzaver & Conſorti ſuæ,
Michaeli de Ponyngg & Conſorti ſuæ,
Roberto de Echingham & Conſorti ſuæ,
Radulpho de Cammoys & Conſorti ſuæ,
} Suſſex.

Johanni de Fryvill & Conſorti ſuæ,
Johanni de Baſſingburn. & Conſorti ſuæ,
Radulpho de Monte Caniſo & Conſorti ſuæ,
Johanni de Sancto Lig. & Conſorti ſuæ,
Johanni de Nevill & Conſorti ſuæ,
Johanni de la Mare & Conſorti ſuæ,
Nicholao de Boſco & Conſorti ſuæ.
} Hertf.

Ann. D. 1308. Edv. 2. An. 1. E. 2. Ex Orig. in Tur. *III.61.

* *Rex Franciæ mittit Fratrem ſuum Valeſii, & Sancti Pauli, Comites, & Engeranum Marinium ad intereſſendum dictæ Coronationi.*

PHilippe, par la grace de Dieu, Roy de France, à haut & puiſſant Prince, noſtre treſchier, ame & feal fil, Eduvart par cele meſme grace, Roy d'Engleterre ſalut, &, oveſques bonne amour, acroiſſement de touz biens & honeurs.

Treſchier fiz, nous envoions vers vous noſtre treſchier frere Charle Conte de Valoys, & noz amez & fealx, Guy Conte de Saint Pol, & Angarran de Marregny, noſtre Chevalier & Chamberlain, pour voſtre Courounement, & de noſtre treſchiere & amee fille, Yſabel Royne d'Engleterre, votre famme,

Aux quieux nous avons chargiee, & ouvertee toute noſtre entention d'aucunes choſes qui grandement touchent noſtre houneur & le voſtre; ſi come il vous diront de par nous plus plainement de bouche.

Si vous prions que en iceles choſes vous leur aioutez foi, & que pour voſtre honeur vous mettez les beſoignes à effet.

Doun. à Neuf Marcie, le vendredi apres la Chanderleur.

Dorſ.

A haut & puiſſant Prince, noſtre treſchier ame & feal fil, E. par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre.

Inhibitio Torneamenti.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 11. d

REX Vicecomiti Surriæ, ſalutem.

Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quòd, ſtatim viſis præſentibus, in Villis Mercatoriis, & locis aliis, infra Ballivam tuam, ubi expedire videris, publice proclamari, & ex parte noſtra firmiter inhiberi facias,

Ne quis Miles, Armiger, ſeu alius quicunque, ſub foriſfacturâ omnium, quæ nobis foriſfacere poterunt, apud Croydon, ſeu alibi, infra eandem Ballivam tuam, ante coronationem noſtram, torneare, juſtas ſeu Burdeicias facere, ſeu aliàs ad arma ire præſumat quoquo modo.

Et hoc nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Dovor. 9. die Feb.

De intereſſendo Coronationi Regis.

Ad Archiepiſcopum Cantuarienſem, quod, ſi Coronationi Regis intereſſe nequit, cuivis de ſuis Suffraganeis vices ſuas committat.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2 m. 11. d.

REX venerabili in Chriſto Patri R. eadem gratiâ, Cantuar. Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Quia Coronationis noſtræ ſolempnia, jam diu eſt, de Conſilio Prælatorum, Comitum, Baronum, & aliorum Nobilium de regno noſtro, in inſtanti die Dominicâ, proximâ poſt feſtum Sancti Valentini, apud Weſtm. ordinavimus, diſponente Domino, celebranda, quod ad veſtram notitiam ſatis credimus perveniſſe,

Vobis, firmiter injungendo, mandamus rogantes quatinus greſſus veſtros ad partes illas taliter feſtinetis, quod die & loco prædictis ſolemnizationi prædictæ poſſitis perſonaliter intereſſe.

Et, ſi forte, aliquo caſu contingente, vos, quod abſit, contigerit impediri, ita quod die & loco prædictis non poteritis veſtram præſentiam exhibere, tunc vices veſtras alicui de veſtris ſuffraganeis committatis, qui officium, quod in coronatione noſtrâ prædictâ vobis incumbit, exequatur, & exerceat vice veſtrâ.

Et, quod ſuper hoc duxeritis faciendum, nobis, cum omni celeritate, quâ poteritis, reſcribatis per præſentium portitorem; & hoc, ſicut de vobis confidimus, nullatenus omittatis.

Dat. apud Dovor. 9. Februar.

---

* *Regi Franciæ pro Galfrido Rudelli Domino Blaniæ.* *III.62.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. dorſ.

SEreniſſimo Principi ac Domino, Patrique ſuo cariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi, Edwardus, &c. ſalutem & felicium ſucceſſuum incrementa.

Licet non debeat dubitari quin illis, qui Domino Progenitori noſtro, recordationis inclitæ, in guerrâ proximò præteritâ adhæſerunt, ſi quid rancoris vel indignationis veſtra Regia Celſitudo ex hoc conceperat contra eos, juxta formam pacis, inter vos & ipſum Progenitorem initæ, ſit remiſſum;

Ex habundanti tamen pro dilecto & fideli noſtro Galfrido Rudelli, Domino Blaniæ, Magnificentiæ veſtræ duximus ſupplicandum, quatinus, ſi ex eo, quod idem Galfridus dicto Progenitori noſtro, vel ejus mandato Caſtrum de Blania tradidiſſe, & eidem in guerrâ prædictâ noſcitur adhæſiſſe, quicquam in veſtrâ mente regiâ contra eum (quod non credimus) indignationis remanſerit ſeu rancoris, ſibi à veſtra gratioſa manſuetudine remittatur, & ad veſtram gratiam & regalem benivolentiam, juxta pacis prædictæ formam, precum noſtrarum optentu, favorabilius admittatur, necnon & ſecuritas per Regnum veſtrum eundi, & ubilibet in eodem morandi tra-

Ann. D. 1308. Edw. 2. (traditione & adhæſione prædictis nequaquam obſtantibus) eidem à veſtrâ dominatione ſpecialiter concedatur.

Dat. apud Oſpryng. 12. die Februar.

De vadiis Scotis liberandis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 10. REX Ballivis ſuis de Scardeburgh, ſalutem.

Mandamus vobis quod, de exitibus Ballivæ veſtræ, habere faciatis Willielmo Scote de Dundevenal, Johanni Oſchehill de Fauſide, le Taillur de Gobisky, & Henrico de Stevelyn, priſonibus de Scotiâ, in Caſtro noſtro de Scardeburgh commorantibus, id quod eis à retro eſt de vadiis ſuis, quæ tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, per manus veſtras percipere conſueverunt, & etiam vadia hujuſmodi exnunc, donec aliud inde præceperimus.

Et nos vobis inde, in compoto veſtro, ad Scaccarium noſtrum, debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Eltham, 15. die Februarii.

De querela, contra Coventrenſem & Lichfeldenſem Epiſcopum, propter Coronationem Regis prorogata.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 26. REX dilecto Clerico ſuo Thomæ de Thorp, ſalutem.

Cum nuper aſſignaverimus dilectos & fideles noſtros, Rogerum Brabanzon, Willielmum de Bereford, Rogerum de Heghham, & Willielmum Inge, vel tres eorum, quotiens omnes ad hoc vacare non poſſent, Juſticiarios noſtros ad querelas omnium & ſingulorum, de Waltero Coventrenſi & Lichfeildenſi Epiſcopo, nuper Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, Theſaurario, conqueri volentium, audiendum & terminandum:

Dictique Juſtic. ſuper hujuſmodi querelis, virtute aſſignationis prædictæ, cognoſcentes, tàm præfatum Epiſcopum, quàm alios quoſcumque, eundem Epiſcopum coram eiſdem Juſticiariis placitantes, adjornaverint, ut dicitur, quod ſint die Veneris, in Craſtino Sancti Petri in Cathedrâ proximò futuri, apud Wyndeſore ad faciendum & recipiendum quod Curia noſtra conſideraverit in præmiſſis:

Ac iidem Juſticiarii ad dictos diem & locum accedere nequeant, propter ſolempnizationem Coronationis noſtræ, die Dominica poſt feſtum prædictum apud Weſtmon. celebrandæ, ubi volumus ipſos perſonaliter intereſſe;

Volentes placita, coram dictis Juſticiariis inde inchoata, in ſtatu, quo nunc ſunt, uſque ad diem Lunæ in medio quadrageſimæ continuari,

Dedimus vobis poteſtatem adjornandi partes prædictas uſque ad diem Lunæ prædictum apud Wyndeſore, ità quod tunc ſint ibi
* III. 63. coram præfatis Juſticiariis * noſtris, vel tribus eorum, quos adeſſe contigerit, facturæ & recepturæ ulteriùs in præmiſſis quod Juſtitia ſuadebit:

Et ideo vobis mandamus quod, ad diem prædictum, uſque Wyndeſore accedentes, partes prædictas adjornetis in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eltham, 19. die Februarii.

Per ipſum Regem, Nunc. W. de Bereford.

Coronatio Regis, & Forma Juramenti per Regem præſtiti.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 10. d. MEmorandum quod die dominicâ, proximâ poſt feſtum Sancti Petri in Cathedrâ, Anno Domini Milleſimo, Treſcenteſimo, ſeptimo, Anno, videlicet, biſextili, concurrente literâ dominicali F. coronatus fuit in Regem, & inunctus Dominus Edwardus, filius Regis Edwardi, Anno Regni ſui primo, in Eccleſiâ beati Petri Weſtmonaſterii, ante magnum Altare, per manus venerabilis Patris Henrici Wintonienſis Epiſcopi; cui venerabilis Pater Robertus Archiepiſcopus Cantuarienſis, tunc agens in partibus tranſmarinis, commiſerat, quoad hoc, vices ſuas.

Et Prælati, Comites, & alii Nobiles ſubſcripti, deferebant Regalia infraſcripta, viz.

Willielmus le Mareſchall portavit Calcaria magna deaurata.

Poſt eum veniebant,

Comes Hereford, portans Sceptrum Regale, in cujus ſummitate erat Crux:

Henricus de Lancaſtre, portans Virgam Regalem, in cujus ſummitate erat Columba.

Poſt eos venerunt Comes Lancaſtriæ, Comes Lincolniæ, & Comes Warwyk, portantes tres Gladios.

Et Gladium, qui vocatur Curtens, portavit Comes Lancaſtriæ.

Poſteà portabatur unum Scaccarium magnum, ſuper quod erant Veſtes Regales, quod portabant Comes Arundell, Thomas de Veer filius & hæres Comitis Oxoniæ, Hugo le Deſpenſer, & Rogerus de Mortuo Mari de Wygemor.

Poſtea ſequebatur Theſaurarius Regis, portans Patenam de Calice Sancti Edwardi;

Deinde venit Cancellarius Regis, portans ipſum Calicem;

Deinde venit Petrus de Gavaſton Comes Cornubiæ, portans Coronam Regalem;

Deinde ſequebatur ipſe Coronandus;

Et, cum veniſſet Rex ad Magnum Altare, optulit ſuper illud unam libram auri.

Et fuerunt verba Regis in Coronatione prædicta ſub Juramento præſtita, ut patet in Cedula annexa. Ann. D. 1302. Edw. 2.

SIRE, volez vous graunter, è garder, &, par voſtre Serment, confirmer au Poeple d'Engleterre les Leys, & les Cuſtumes, à eux grauntees par les auntienes Rois d'Engleterre, voz Predeceſſours droitures & devotz a Dieu; & nomement les Lois, les Cuſtumes, & les Franchiſes, grauntez au Clergie, è au Poeple par le Glorieus Roi Seint Edward, voſtre Predeceſſour? *Petit.*

Jeo les grante & promette. *Reſpons.*

Sire, garderez vous à Dieu, & Seint Egliſe, & au Clerge, & au Poeple Paes, & acord en Dieu entierment, ſolonc voſtre Poer? *Petit.*

Jeo les garderai. *Reſpons.*

Sire, freez vous faire, en touz voz Jugements, ovele & droit Juſtice & diſcretion, en miſericorde & verite, à voſtre Poer? *Petit.*

Jeo le frai. *Reſpons.*

Sire, graunte vouz à tenir & garder les Loys, & les Cuſtumes droitureles, les quiels la Communaute de voſtre Roiaume aura eſleu, & les defendrez & afforterez, al honur de Dieu, à voſtre Poer? *Petit.*

Jeo les graunte & promette. *Reſpons.*

De inhibitione Torneamenti.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis hac inſtanti die Martis apud Stebenheth conventuris, ſalutem. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 26.

Mandamus vobis, ſub foriſfactura * omnium, quæ de nobis tenetis in Regno noſtro, firmiter inhibentes, ne apud Stebenheth, vel alibi in Regno noſtro, ad diem prædictum torneare, burdeare, Juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliàs ad arma ire præſumatis quoquo modo. * III. 64.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 25. die Februarii.

ET mandatum eſt Vic. London. per breve clauſum, quòd in eadem Civitate publicè proclamari, & ex parte Regis firmiter inhibere faciat ne quis ad dictum diem, apud Stebenheth, vel alibi, &c. torneare, &c. Et hoc nullo modo omittat.

Teſte ut ſupra.

EOdem modo mandatum eſt Vic. Middleſex, quòd apud Stebenheth & in locis aliis, in Balliva ſuâ, ubi expedire viderit, publicè proclamari, &c. ut ſupra.

De debitis Amadeo Comiti Sabaudiæ.

REX Baronibus ſuis de ſcaccario, ſalutem. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Liberat. 1. E. 2. m. 3.

Allocate Nicholao Fermband, nuper Cuſtodi Epiſcopatûs Bathon. & Wellen. vacantis, & in manu domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, patris noſtri, exiſtentis, in compoto ſuo ad ſcaccarium prædictum, quadraginta libras, quas de exitibus Epiſcopatûs prædicti, per præceptum ejuſdem patris noſtri, liberavit Amadeo Comiti Sabaudiæ, Conſanguineo prædicti patris noſtri, in partem Satisfactionis illarum decem millium Marcarum, quas idem pater noſter conceſſit eidem Comiti pro grato & laudabili ſervitio, quod ipſe Comes ei impendit.

Et ducentas & viginti libras, octo ſolidos, unum denarium, & unum obolum, quos, ſimiliter per præceptum ejuſdem patris noſtri, de exitibus ejuſdem Epiſcopatûs prædicti, liberavit Magiſtro Bernardo de Mercato, Attornato prædicti Comitis, in partem Satisfactionis dictarum decem millium marcarum, niſi priùs inde allocationem habuerit in toto, vel in parte.

Et recipiatis ab eo brevia dicti patris noſtri de præcepto, per quæ præmiſſa fecit, nec non Literas patentes ipſius Comitis, Johannis Vanne, & Paganelli de Podio, Mercatorum de Luca, receptionem dictarum quadraginta librarum, & litteras patentes Magiſtri Bernardi de Mercato receptionem dictarum ducentarum & viginti librarum, octo ſolidorum, unius denarii, & oboli teſtificantes.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo ſeptimo die Februarii.

Per Billam de ſcaccario.

Regi Franciæ, pro Johanne le Latimer, juxta formam pacis, ad poſſeſſiones reſtituendo.

SEreniſſimo Principi, Patri ac Domino ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum, Edwardus, eadem gratiâ, &c. ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. d.

Cum Willielmus le Latimer Miles, Primogenitus & Hæres nobilis quondam viri Willielmi le Latimer Militis defuncti, & Thomas le Latimer Miles, frater ejuſdem Primogeniti, filiuſque quondam dicti defuncti, in noſtra præſentia conſtituti, quandam domum di-

n. D. 08. . 2. dictam de Quintiaco in Comitatu Campaniæ cum pertinentiis, & quicquid juris dicti fratres & eorum quilibet in eiſdem petere vel habere poterant quoquomodo, ſua ſpontanea voluntate conceſſerint, remiſerint, & quieta clamaverint Johanni le Latimer Militi fratri ſuo, dictique defuncti quondam filio, & ejus Hæredibus imperpetuum; quæ quidem Domus fuit dicti defuncti, & idem nunc defunctus in poſſeſſione dictæ Domûs cum pertinen. & in veſtro homagio pro eiſdem extitit, ut dicitur, tempore quo guerra inter vos & genitorem noſtrum, recordationis inclitæ, mota fuit; quæ etiam Domus cum pertinen. occaſione guerræ prædictæ ad manum veſtram poſita, & uſque nunc retenta dicitur extitiſſe: voluerintque inſuper & conceſſerint dicti * Primogenitus & Thomas, fratres, quod prædictus Johannes, frater eorum, vobis homagium & fidelitatis faceret juramentum pro domo & pertinentiis ſupradictis, earumque poſſeſſionem peteret & haberet; Serenitatem veſtram duximus requirendam quatinus dicto Johanni poſſeſſionem dictæ Domûs cum pertinen. ſuis, juxta formam pacis, inter vos & dictum genitorem noſtrum initæ, reſtitui faciatis, & ab eodem homagium & fidelitatis juramentum recipiatis pro prædictis Domo & pertinentiis, ut eſt moris. II.65.

Dat. apud Weſtm. primo die Martii.

Ad Leonem, Regem Armenorum.

n. D. 308. . 1. 2. m. 1. 2. m. d.

SEreniſſimo Principi, & amico ſuo kariſſimo, Domino Leoni, Dei gratiâ, Armenorum Regi Illuſtri, Edwardus, &c. ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Litteras veſtras de Credentiâ per diſcretos viros, Theodorum Cantorem Abbatiæ de Treſarco, Dominum Bandivinum filium Domini de Negrino Conſobrinum veſtrum, & Dominum Leonem, Milites, familiares veſtros, & Nuncios ſpeciales, ſuper novis periculis, vobis & Regno veſtro, cunctiſque ejuſdem Regni Chriſticolis emergentibus, nobis miſſas, recepimus: & ea, quæ iidem Nuncii veſtri nobis, ex parte veſtrâ, per credentiam, eis commiſſam exponere voluerint, audivimus & intelleximus diligenter: ſuper quibus dolemus in intimis & turbamur.

Verùm, quia, claræ memoriæ, Dominus Edwardus Rex Angliæ, Pater noſter, viam univerſæ carnis eſt ingreſſus, quamobrem ejuſdem Regni regimen ſuſcepimus: & coronationis noſtræ ſolempnia celebrari fecimus non eſt diu; diverſaque & ardua, ex hiis cauſis, nobis incumbunt negotia hiis diebus; dictorum negotiorum requiſitionibus, ex parte veſtra nobis factis, annuere non poſſumus in præſenti; ſet, cum tempora nobis ad hoc advenerint oportuna, libenter adhibebimus, cum Dei præſidio, ſuper requiſitionibus prædictis, conſilium, quod poterimus, bono modo.

De exennio ſiquidem, quod veſtra munificentia nobis miſit, veſtræ Serenitati grates referimus ſpeciales; Parati ſemper ad ea facienda quæ veſtris utilitatibus noverimus convenire.

Dat. apud Weſtm. tertio die Martii.

REX religioſo viro & ſibi in Chriſto kariſſimo, Fratri Johanni, de Ordine Minorum, Leonis, quondam Regis Armenorum Illuſtris, filio Primogenito, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Litteras veſtras de credentiâ, *&c. ut ſupra uſque ibi*, quod poterimus bono modo, *ſine illâ clauſulâ*, de exennio, &c.

Dat. ut ſupra.

Pro Petro de Gavaſton Comite Cornubiæ.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 1.

REX dilecto ſibi, Thomæ de la Hide, nuper Seneſcallo Cornubiæ, & Vicecomiti noſtro ibidem, ſalutem.

Cum, ſexto die Auguſti, proximò præterito, per cartam noſtram, dederimus & conceſſerimus dilecto & fideli noſtro Petro de Gavaſton, militi, Com. Cornubiæ cum pertinentibus: necnon & omnia & ſingula Maneria, terras, & tenementa, quæ Edmundus quondam Comes Cornubiæ habuit in quibuſdam Comitatibus Angliæ, prout in Cartâ noſtrâ pleniùs continetur;

Vobis mandamus quod Firmas, Redditus, & omnes alios Exitus, de termino Sancti Michaelis præterito, provenientes de dicto Comitatu, & de maneriis, terris & tenementis, quæ fuerunt præfati Edmundi, & quæ in cuſtodia veſtra nuper extiterunt, præfato Comiti liberetis; & nos vos inde, ad ſcaccarium noſtrum, exonerari faciemus.

Teſte Rege apud Weſtm. 6. die Martii.

Pro Comite Armaniaci.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Vaſc. 1. E. 2. m. 21. *III.66.

REX dilecto & fideli ſuo, Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, qui nunc eſt, vel qui pro tempore fuerit, ſalutem.

Significavit nobis dilectus & fidelis noſter. B. Comes Arman. & Fezen. quod Augerius de Laree donationem * Caſtri de Laree, & pertinen. ejuſdem, cum jure poſſeſſionis, & proprietatis, ſibi fecit, ex quibus prædicta, viginti annis, vel circa aſſerit ſe tenuiſſe;

Supplicans idem Comes ut vellemus donationem hujuſmodi confirmare, ipſumque Comitem ad prædicta admittere, ſibique de eiſdem facere obediri, prout prædicto Augerio, & ejus prædeceſſoribus fieri conſuevit:

Nos itaque volentes præfato Comiti gratiam facere ſpecialem, ſupplicationem ejuſdem Comitis, ſalvo jure alterius in hac parte, quantum ad nos pertinet, duximus concedendam; ita tamen quod idem Comes faciat nobis inde ſervitia & alia deveria, quæ dictus Augerius nobis & prædeceſſoribus noſtris de prædictis facere tenebatur: quare vobis mandamus quatenus hujuſmodi conceſſionem noſtram præfato Comiti complere & teneri faciatis in forma prædicta. Ann. D. 1308. Edv. 2.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. duodecimo die Martii, anno Domni 1307, Regni verò noſtri primo.

De Regimine Aquitaniæ commiſſo.

REX univerſis & ſingulis Prælatis, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, & libere tenentibus: Seneſcallis, Majoribus, Juratis, Conſulibus, Univerſitatibus, Collegiis & Communitatibus: Conſtabulariis, Caſtellanis, Præpoſitis, Receptoribus reddituum, & Ballivis; & fidelibus ſuis prædicti Ducatûs, ac aliis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Vaſc. 1. E. 2. m. 25.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Guydoni Ferre, Militi, Officium & regimen Seneſcalciæ prædicti Ducatûs, cum omnibus pertinentiis ſuis, & omnibus aliis, ad dictum officium pertinentibus, quamdiù nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Guidoni, quamdiu eum tenuerimus in officio prædicto, in omnibus, tanquam Seneſcallo, & tanquam nobis ipſis, ſi præſentes eſſemus, pareatis, reſpondeatis, & fideliter intendatis.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. 12. die Martii.

De Caſtris commiſſis Hugoni le Deſpencer.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 22.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Hugoni le Deſpencer, Caſtrum noſtrum de Deviſes, quod Margareta Regina Angliæ mater noſtra kariſſima tenet in Dotem, cuſtodiendum quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 12. die Martii.

ET mandatum eſt militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Caſtro prædicto, quòd eidem Hugoni tanquam Coneſtabulario Regis Caſtri prædicti, in omnibus, quæ ad Cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſint & reſpondentes.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Johanni Bluet, quod eidem Hugoni Caſtrum prædictum liberet, cuſtodiendum in formâ prædicta.

Teſte ut ſupra.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro Hugoni le Deſpenſer Caſtrum noſtrum de Maleberge, quod Margareta Regina Angliæ mater noſtra kariſſima tenet in Dotem, cuſtodiendum quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Caſtro prædicto, quod eidem Hugoni, tanquam Conſtabulario Regis Caſtri Regis prædicti, in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. ut ſupra.

* ET mandatum eſt Johanni Abel, Seneſcallo Margaretæ Reginæ Angliæ, matris Regis kariſſimæ, quod eidem Hugoni Caſtrum prædictum liberet cuſtodiendum in formâ prædictâ. *III.67.

Teſte ut ſupra.

De Officio Mareſcalciæ Angliæ commiſſo.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 1. p. 2. m. 22.

Sciatis quòd commiſimus dilecto & fideli noſtro, Nicholao de Segrave, officium Mareſcalciæ Angliæ,

Habendum & cuſtodiendum, cum omnibus ad officium illud ſpectantibus, quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. duodecimo die Martii.

ET mandatum eſt Theſaurario & Baronibus de Scaccario, quòd ipſum, quem præfatus Nicholaus loco ſuo deputaverit ad faciendum ea, quæ ad officium illud pertinent, in eodem Scaccario, loco ipſius Nicholai, recipiant in formâ prædictâ.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1307. Edv. 2.

Pro Pontio Domino de Caſtellione.

An. 1. REX univerſis & ſingulis Prælatis, Baronibus, Militibus & li-
E. 2. bere tenentibus: Majoribus, Juratis, Conſulibus, & Commu-
Vaſc. 1. nitatibus: Caſtellanis; Præpoſitis & omnibus Ballivis; & fidelibus
E. 2. m. ſuis in Xancton. ac aliis ad quos, &c. ſalutem.
26. Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Pontio Domino de Caſtellione Militi, officium & regimen Seneſcalciæ Xancton. in Ducatu Aquitanniæ, cum omnibus, ad dictum officium pertinentibus, quamdiu nobis placuerit; ita tamen quod ſubſit Seneſcallo noſtro prædicti Ducatûs, & ſibi obediat & intendat.

Quare vobis mandamus quod eidem Pontio, quamdiu eum tenuerimus in dicto officio, in omnibus, tanquam Seneſcallo noſtro, pareatis, reſpondeatis, & fideliter intendatis.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. 12. die Martii.

De Concordia inter Mercatores Angliæ & Hollandiæ reformanda.

Ann. D. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.
1308. Cum nobilis vir Dominus Willielmus, Hanoniæ, Holandiæ,
An. 1. & Selandiæ Comes, ac Friſlandiæ Dominus, quoſdam de homi-
E. 2. nibus ſuis ad tractandum de Concordiâ, inter homines & merca-
Pat. 1. tores noſtros Angliæ ex parte unâ, & homines & mercatores ip-
E. 2. p. ſius Comitis ex altera, ſuper diverſis contentionibus, diſcordiis &
2. m. 22. Controverſiis, inter eos dudum exortis, reformandâ, necnon ad emendas de dampnis & injuriis, hominibus de Regno noſtro per Gentes dicti Comitis illatis, modo debito faciendis, a die Paſchæ proximò futuro in tres ſeptimanas, ad nos uſque London ſit miſſurus;

Vobis mandamus quòd illis, quos dictum Comitem infra regnum noſtrum mittere contigerit ex hac cauſa, ſeu hominibus eorum, in perſonis aut rebus ſuis, in veniendo ad regnum noſtrum, ſicut prædictum eſt, ibidem morando, & exinde ad propria redeundo, ſicut prædictum eſt, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.

In cujus, &c. uſque ad feſtum Pentecoſtes proximò futurum.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quarto die Martii.

* III. 68. ** Ad Regem Franciæ de negotio Terræ Pontivi.*

Ann. D. EXcellentiſſimo Principi, Patri ac Domino ſuo cariſſimo, Domi-
1308. no Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi illuſtriſſimo, Edwar-
An. 1. dus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aqui-
E. 2. tanniæ, Comes Pontivi & Moſtreoli, ſalutem.
P. 1. E. Regiæ Majeſtati veſtræ ſignificamus quod nos,
2. p. 2. m. In omnibus cauſis, querelis & negotiis, terram ſeu Comitatum
20. noſtrum Pontivi & Moſtreoli qualitercumque tangentibus, quas habemus, vel habituri ſumus contra quaſcumque perſonas Eccleſiaſticas vel ſeculares, tàm pro nobis, quàm contra nos, coram vobis, vel Parlamentum, ſeu locum veſtrum tenentibus, in veſtro proximo futuro Parlamento, poſt inſtans clauſum Paſcha,

Magiſtrum Radulphum de Leſhean, Nicholaum de Gayton, Petrum dictum le Cat, & quemlibet eorum in ſolidum (ita quòd non ſit melior conditio occupantis; ſet, quod per unum eorum fuerit inceptum, per alium valeat proſequi & terminari) fecimus, conſtituimus, & ordinavimus Procuratores noſtros:

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus, & cuilibet eorum in ſolidum, ut prædictum eſt, poteſtatem & ſpeciale mandatum agendi pro negotiis terræ ſeu Comitatûs prædicti: petendi & defendendi jura, & libertates ejuſdem requirendi: & advocandi pro nobis, & nomine noſtro compromittendi & pacificandi: auditores petendi: commiſſiones revocandi: diem ſeu dies prorogandi: alium vel alios, Procuratorem vel Procuratores, loco ſui ſubſtituendi (qui talem & conſimilem, qualem Procuratoribus noſtris prædictis conceſſimus, in omnibus habeat, vel habeant poteſtatem) & omnia alia faciendi, quæ veri & legitimi Procuratores, ſeu ſubſtituti facere poſſent; vel quæ nos faceremus, ſeu facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus:

Ratum habituri, gratum & firmum, quicquid per dictos Procuratores, vel quemlibet eorum, ut prædictum eſt; vel per ſubſtitutum, vel ſubſtitutos eorum actum fuerit, dictum, ſeu etiam procuratum.

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum ſolvi, ſub ypothecâ rerum & bonorum noſtrorum, terræ ſeu Comitatûs noſtri Pontivi ſupradicti.

Quod vobis, vel Parlamentum ſeu locum veſtrum tenentibus, & omnibus aliis, quorum intereſt vel intereſſe poteſt, tenore præſentium, ſigillo noſtro ſigillatarum, ſignificamus.

Dat. apud Weſtm. 14. die Martii.

Pro Nunciis Regis Armeniæ.

Ann. D. REX dilecto & fideli ſuo, Roberto de Kendale, Conſtabula-
1308. rio Caſtri ſui Dovorr. & Cuſtodi quinque portuum ſuorum,
An. 1. ſalutem.
E. 2. Mandamus vobis quod Leonem & Baldewynum, Nuncios Re-
Clauſ. 1. gis Armeniæ, nuper in Anglia ad nos miſſos, ad partes tranſma-
E. 2. m. 8. rinas cum familiâ, equis, herneſiis, ciphis ſuis argenteis, ac quin- Ann. D.
quaginta Marcis ſterlingorum in portu Dovor. tranſire liberè per- 1308.
mittatis. Edv. 2.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Martii.

Pro Abbatiſſa Fontis Ebroldi.

REX Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem.
Ad inſtantem ſupplicationem, ex parte dilectarum nobis in Ann. D.
Chriſto, Abbatiſſæ & Monialium Fontis Ebroldi vobis factam: 1308.
Volumus & vobis mandamus, quatinus eiſdem, Abbatiſſæ & An. 1.
Monialibus, de arreragiis centum & triginta librarum Turon. an- E. 2.
nuarum, quas, ut aſſerunt, percipiunt pro inſula Oleronis, de ele- Vaſc.
moſinâ conſtitutâ, quatenus vobis legitime conſtare poterit eandem E. 2. m.
elemoſinam eis deberi, ſatisfaciatis. 26.

Et nos vobis, in compoto veſtro, ad Scaccarium noſtrum, debitam allocationem fieri faciemus.

Dat. apud Weſtm. 15. die Martii.

** Pro Gaſtone Comite Fuxi.* * III. 69.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D.
Sciatis quòd, cùm Gaſto quondam Vicecomes de Biern ob- 1308.
ligâſſet & impignorâſſet Caſtrum & Villam Ganeretti, & terram An. 1.
Guerdani, cum pertinentiis, Claræ memoriæ, Domino Edwardo, E. 2.
nuper Regi Angliæ Patri noſtro, pro quinque Milibus libr. Tu- Vaſc. 1.
ron. parvorum: E. 2. m.
Idemque Pater noſter prædicta, Caſtrum, Villam & Terram, 25.
cum pertinentiis, in manu ſuâ ſic exiſtentia, Arnaldo Guillielmi de Marſano, pro arreragiis vadiorum, in quibus ſibi tenebatur, liberari feciſſet tenenda, quouſque ei, de dictis quinque Milibus librarum Turon. per hæredes prædicti Gaſtonis fuiſſet ſatisfactum:

Quæ quidem, Caſtrum, Villa, & Terra, in manu ipſius Arnaldi, eâ occaſione, adhuc exiſtunt:

Noſque eidem Arnaldo, de duobus Milibus & quingentis libris Turon. ſatisfecerimus:

Volentes dilecto Conſanguineo noſtro Gaſtoni Comiti Fuxi, primogenito filio Margaretæ Comitiſſæ Fuxi & Vicecomitiſſæ de Byern, filiæ & hæredis prædicti Gaſtonis, gratiam facere ſpecialem,

Pardonavimus ei, de dictâ ſummâ quinque milium librarum Turonenſium, duas Mille & quingentas libras Turonenſes; & ei prædicta, Caſtrum, Villam, & Terram, reddimus & reſtituimus, cum ſuis pertinentiis univerſis;

Mandantes & præcipientes quod litteræ & inſtrumenta quæcumque, dicto Patri noſtro, ſuper obligatione & impignoratione eorumdem, Caſtri, Villæ, & terræ confecta, & penes nos, ſeu penes prædictum Arnaldum remanentia, præfato Comiti liberentur.

Ita tamen quod idem Comes præfato Arnaldo, de reſiduis duobus Milibus & quingentis libris Turon. primò ſatisfaciat; ſeu ſibi inde inveniat ſufficientem ſecuritatem, de quâ idem Arnaldus reputet ſe contentum.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. 15. die Martii.

De executione Judiciorum, contra Lychfeldenſem Epiſcopum redditorum, facienda. Ann. D. 1308. An. 1.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero le Brabazun, & ſociis E. 2.
ſuis, Juſticiariis ſuis, ad querelas omnium & ſingulorum, de Clauſ 1.
Waltero Conventr. & Lychf. Epiſcopo conqueri volentium, au- E. 2. m. 6.
diendas & terminandas aſſignatis, ſalutem.

Licet Temporalia Epiſcopatûs prædicti in manu noſtrâ exiſtunt, quia tamen pluribus perſonis, quæ coram vobis de diverſis tranſgreſſionibus, ipſis per præfatum Epiſcopum illatis, conqueſtæ ſunt, diverſa dampna, per conſiderationem Curiæ noſtræ, coram vobis hactenus ſunt, pro tranſgreſſionibus illis, ut accepimus, adjudicata:

Nolentes aliquibus eâ de cauſâ juſtitiam prorogari, vobis mandamus quod judicia, coram vobis reddita, quo ad dampna prædicta, de temporalibus prædictis levanda, faciatis, ſecundum legem & conſuetudinem regni noſtri, executioni debitæ demandari.

Teſte Rege apud Weſtm. 18. Martii.

De Seneſchallo in Comitatu Pontivi conſtituto.

EDward, par la grace de Dieu, &c. d'Aquitaine, Counte de Ann. D.
Pontif. & de Muſtroill, a touz ceus, qui ces lettres verront 1308.
ou orront, ſalutz. An. 1.
Sachetz que nous avoms eſtabli, e mis en noſtre lieu noſtre E. 2.
chere & feal, Richard de Rokeſle, noſtre Seneſchal de Puntif, e Vaſc. 1.
ſet noſtre leal Procureur pur prendre, e receivre les Serment, e E. 2.
les feautez des Maieurs, des Eskivins, e des Communes des bones m. 24. d.
Villes de la dit Countè; Ceſtaſſaver,

De Abbevill, Rue, Waben, Mareskeneter, Crotoi, Creſſy, Seint Gioce, Muſtroill, Areins, Arguel, Port & Tranleel:

E de fere a eus Serment, pur nous, e en noſtre noun, tiel come nous ſumes tenu a faire, e que nos Aunceſtres, Countes de Puntif, leur

Ann. D. 1308. Edv. 2. *III.70.

leur ont fet cea en arere: De jurer en lalme de nous, * en ceo feſaunt; e de totes autres choſes, touchantes les ſoiautez, e les Sermentz deſuſditz, fere e dire que nous purroms fere e dire, ſi nous meſmes eſtiom preſent.

E tout ceo, que noſtre dit procureur fra e dirra es choſes deſuſdites, nous promettoms a aver firm e eſtable.

En teſmoignance de ceſte choſe, nous li avoms fet fere ceſtes nos Lettres Pattentes.

Don. l'an de grace 1307, le 18. jour de Marz.

Quod Mercatores Franciæ ſecure veniant infra Regnum Angliæ.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 9. d.

REX dilecto & fideli ſuo Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovor. & Cuſtodi Quinque portuum ſuorum, ſalutem.

Quia volumus quòd Mercatores & alii quicumque de Regno Franciæ, cum pecunia, & omnimodis mercandiſis, ac bonis aliis quibuſcumque, ſalvò & ſecurè veniant infra Regnum noſtrum, & in eo morentur & negotientur, ac exinde recedant cum pecuniâ, equis, & aliis bonis ſuis, quotiens, & prout ipſis videbitur expedire, conſuetudines inde uſitatas & debitas faciendo, non obſtantibus aliquibus prohibitionibus per noſtrum Patrem aut nos, de monetâ argenteâ, ſeu argento in maſsâ, extra Regnum noſtrum minimè deferendis, prius factis:

Vobis mandamus quod, per totam ballivam veſtram, præmiſſa faciatis publicè proclamari, inhibentes omnibus & ſingulis, de eadem ballivâ, quod Mercatoribus, aut aliis de Regno Franciæ prædicto, in veniendo infra Regnum noſtrum, cum pecuniâ, Mercandiſis, & aliis bonis ſuis, ibidem morando, & de bonis & Mercandiſis illis negotiando, & ad propria redeundo, non inferant, ſeu inferri permittant injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen:

Dum tamen legales exerceant Mercandiſas, & inde debitas & uſitatas ſolvant conſuetudines, ut prædictum eſt.

Teſte Rege apud Weſtm. 15. die Martii.

De Margareta quæ fuit uxor Edmundi quondam Comitis Cornubiæ.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 9. d.

MAndatum eſt Vicecomiti Devon. quod Margaretam, quæ fuit uxor Edmundi, quondam Comitis Cornub. defuncti, libertatibus, quibus idem Edmundus & Richardus quondam Rex Alemann. Pater ipſius Edmundi, uti cónſueverunt, in terris & tenementis ſuis, in vitâ ſuâ, uti & gaudere permittat, in terris & tenementis, quæ eadem Margareta tenet, in dotem, de hæreditate dicti viri ſui, in ballivâ dicti Vicecomitis, de gratiâ Regis ſpeciali.

Teſte Rege apud Weſtm. 20. die Martii.

Ad Regem Franciæ ſuper deprædationibus emendandis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 8. d.

EXcellentiſſimo Principi, Patri & Domino ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illuſtri, Edwardus, &c. & felices ad vota ſucceſſus.

Accedentes ad nos Hugo de Beketon, Willielmus de Fewell, & Adam Stel, Mercatores noſtri de Magnâ Jernemuthâ, nobis conquerendo monſtraverunt, quod ipſi nuper quandam navem ſuam in portu Villæ Rothomagenſis in Normannia, pannis laneis & lineis, ferro, canevacis, cabulis, ac auro & argento ad valentiam quadraginta librarum Sterlingorum, ducendam in Angliam, onerari feciſſent:

Quidam Pyratæ & deprædatores, portum de Lere in Normannia, prima Dominica præſentis Quadrageſimæ, poſt ſolis occubitum, exeuntes, & ſe ad dictam navem Mercatorum noſtrorum prædictorum, tunc prope Villam, quæ vocatur Clief de Cauz, in Normannia anchoratam, hoſtiliter divertentes, homines, in eadem navi exiſtentes, invaſerunt, & navem illam procul in mare abduxerunt, & ibidem pecuniam & omnia bona prædicta, in dictâ navi

*III.71. inventa, * hominibus prædictis violenter abſtulerunt & ſecum abduxerunt; homines ipſos ſuis veſtibus ſpoliando, in ipſorum Mercatorum noſtrorum & hominum ſuorum prædictorum diſpendium maximum & jacturam.

Veſtram igitur Serenitatem Regiam affectuoſe requirimus & rogamus quatinus ſuper deprædatione prædictâ veritatem inquiri, & præfatis Mercatoribus noſtris inde fieri jubeatis celeris juſtitiæ complementum.

Dat. apud Weſtm. 20. die Martii.

Pro Johanne Duce Brabantiæ.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 19.

REX omnibus Ballivis, &c. ad quos, &c. ſalutem.

Cum Mercatores Nobilis viri, Johannis Ducis Brabantiæ, Lothering. & Lymborg. plures habeant debitores in Regno noſtro, qui in diverſis debitis eiſdem Mercatoribus tenentur, & ea ſibi reddere contradicunt, ut dicitur, minus juſte:

Nos, ob affectionem ſpecialem, quam erga præfatum Ducem gerimus & habemus, ipſos Mercatores, quatenus cum juſtitiâ poſſumus, favore proſequi volentes gratioſo;

Vobis mandamus, quod eiſdem Mercatoribus ſitis in auxilium ad debita illa, in Ballivis veſtris, recuperanda, quæ ſibi deberi rationabiliter monſtrare poterunt coram vobis, ut de jure, & ſecundum Legem Mercatoriam fuerit faciendum: Ne prædicti Mercatores, pro defectu veſtri in hac parte, ad nos recurſum habere oporteat iteratò.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur'.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 22. die Martii.

Per ipſum Regem.

De procedendo in juſtitia exhibenda querelantibus ſuper Epiſcopo Coventrienſi & Lichfeldenſi.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 7. d.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero le Brabazon, & Sociis ſuis Juſticiariis, ad querelas omnium & ſingulorum, de Waltero de Langeton Coventrienſi & Lychfeldenſi Epiſcopo, & miniſtris ſuis ac aliis conſpiratoribus, ſibi in præmiſſis adhærentibus, conqueri volentium, audiendas & terminandas aſſignatis, ſalutem.

Cum vos nuper de diverſis transfgreſſionibus, quibuſdam hominibus per ipſum Epiſcopum, tempore quo fuit Theſaurarius Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, factis, virtute aſſignationis prædictæ cognoſcentes, tam homines illos, coram vobis querelantes, quàm præfatum Epiſcopum, & miniſtros ſuos prædictos, ac alios ſibi adhærentes, adjornaveritis coram vobis apud Wyndeſor. ad diem Veneris in Craſtino Sancti Petri in Cathedrâ.

Quibus diei & loco, pro coronationis noſtræ Solempniis, proxima dominica tunc ſequenti celebrandis, intereſſe minime potuiſtis, ad juſtitiam partibus faciendam, per quod tunc aſſignavimus dilectum Clericum noſtrum, Thomam de Thorp, ad Epiſcopum & Miniſtros ſuos prædictos, ac etiam prædictos querelantes, coram vobis apud Wyndeſor. ad diem Lunæ in medio Quadrageſimæ proximo præteritum, adjornandum.

Nos, de adjornamentis illis minime recolentes, præfatum Epiſcopum, ante diem prædictam, à Caſtro noſtro de Wyndeſor. in quo per præceptum noſtrum detinebatur, ex certâ causâ amoveri, & uſque Turrim noſtram London. mitti fecimus, propter quod adjornamenta prædicta penitus deficerent, ita quod vos ad juſtitiam, ad dictum diem Lunæ, loco prædicto, dictis partibus faciendam, procedere nequiviſtis, ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri:

Nos igitur, qui omnibus & ſingulis, de Regno noſtro, ſumus in exhibenda juſtitia debitores, nolentes quod Juſtitia querelantibus prædictis, per hujuſmodi ignorantiam, aliqualiter deferatur;

Vobis mandamus quod, vocatis coram vobis partibus prædictis, apud Turrim prædictam, in querelis, coram vobis pendentibus, ad juſtitiam partibus inde faciendam, juxta poteſtatem vobis prius inde commiſſam, procedatis; eo non obſtante quod adjornamenta prædicta, per amotionem corporis prædicti Epiſcopi à Caſtro prædicto, ut præmittitur, deficerent.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 26. die Martii.

---

* *De Donatione Terrarum in Francia Amadeo Comiti Sabaudiæ, per Hugonem le Deſpenſer.* *III.72.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. P. 1. E. 2. p. 2. m. 16.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Volentes veritati teſtimonium perhibere, Univerſitati veſtræ notum facimus per præſentes nos vidiſſe & inſpexiſſe quoddam publicum Inſtrumentum, manu Gerardi de Seſiriaco, auctoritate Apoſtolica publici Notarii, ut dicitur, ſcriptum, Sigilloque dilecti & fidelis noſtri Hugonis le Deſpenſer conſignatum:

In quo quidem Inſtrumento, inter cætera in eodem inſerta, continetur dictum Hugonem donaſſe & conceſſiſſe, pro ſe, Hæredibus, Succeſſoribus, Executoribus, Aſſignatis, & aliis cauſam ab eodem Hugone habentibus,

Dilecto Conſanguineo noſtro Amadeo Comiti Sabaudiæ, recipienti pro ſe, Hæredibus, & Succeſſoribus ſuis, domos ſuas de Gentiliaco & Utercato, de Artuel & de Pariſius, ſitas ad Portam quæ dicitur Sancti Marcelli, cum earumdem juribus & pertinentiis univerſis, nec non omnes Terras, Vineas, Prata, Nemora, Paſcua, Piſcaria, Homines, Feoda, Redditus, Cenſus, Servitia, Uſagia, Jura, Juriſdictiones univerſas & ſingulas, quæ idem Hugo habet, tenet, & poſſidet per ſe, ſeu per alium in locis prædictis, & territoriis eorumdem, & in tota Pariſienſi Dioceſi, & quæ prædictus Hugo ex dono & conceſſione bonæ memoriæ Johannis, Dei gratiâ, Epiſcopi Wyntonienſis, habuit;

HABENDA ET TENENDA ac pacificè perpetuò poſſidenda, & quod idem Hugo de univerſis & ſingulis prædictis ſe, Hæredes & Executores ſuos deveſtiverit, ipſumque Comitem, per traditionem unius Curtelli, inveſtivit; nichil Juris, Actionis, Poſſeſſionis, Proprietatis, ſeu Dominii, ſibi vel ſuis retinens in præmiſſis:

Ac etiam quod promiſit dicto Comiti reddere & deliberare, infra Calendas Maii proximò inſtantes, omnes & ſingulas Cartas, Literas, Inſtrumenta & Munimenta, quæ & quas idem Hugo habuit & habere potuerit, ſupradicta donata tangentia:

Et quod donatio & conceſſio prædictæ factæ fuerant Londoniis, in Capitulo Domûs Fratrum Sancti Auguſtini, Anno à Nativitate Domini Milleſimo, Treſcenteſimo, octavo: Indictione Sexta: Menſis Marcii die viceſimo quinto:

Præſentibus,

Humberto de Bozoſello,
Johanne Artandi;
Humberto de Baſcyns,
Americo de Friſcombald,

Ann. D. 1308. Edv. 2. Et quibuſdam aliis; ſicut in Inſtrumento prædicto pleniùs continetur:

In cujus inſpectionis teſtimonium has Literas noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte Rege apud Wyndeſor, viceſimo ſexto die Martii.

Papæ pro Monaſterio de Bardeneye.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. dor.

PAPÆ Rex.

Nuper vacante Monaſterio de Bardeneye Lincolnienſis Dioceſis, de Progenitorum noſtrorum Regum Angliæ elemoſinis fundato, per privationis Sententiam contra Robertum de Waynflet, tunc Abbatem ejuſdem Monaſterii, auctoritate loci Ordinarii latam: Ac Monaſterio prædicto in manu noſtra, ratione vacationis hujuſmodi, prout moris eſt, exiſtente;

Accepimus quòd bona dicti Monaſterii adeo fuerant exhauſta, quod idem Monaſterium ſummæ inopiæ patuit & ruinæ, & quod dictorum Progenitorum noſtrorum & noſtra elemoſina diu ibidem extitit ſubtracta:

Nos igitur de præmiſſis, quatenus ad nos attinet, volentes pleniùs certiorari, ſuper ſtatu ejuſdem Monaſterii inquiri fecimus diligenter:

Per quam quidem inquiſitionem comperimus quod jam, per quatuor Annos proximo præteritos, cultus divinus ibidem minuitur: Elemoſinæ Progenitorum noſtrorum & noſtræ per idem tempus ibidem ſunt ſubtractæ, & indies ſubtrahuntur: Et quod bona ejuſdem Monaſterii, tempore Adminiſtrationis ejuſdem Roberti, ſunt exhauſta; quòdque prædictum Monaſterium dampnum irreparabile, in bonis temporalibus & * ſpiritualibus ejuſdem, in brevi patietur & jacturam, niſi citius congruum remedium apponatur:

* III. 73.

Super quibus, jam diu eſt, in Regno noſtro vox publica, fama laboravit & adhuc laborat in præſenti;

Ea propter veſtræ Sanctitati ſupplicandum duximus pia prece, quatinus ad ſtatum domûs de Bardeneye prædictæ incompaſſionabilem & depreſſum, oculos veſtræ Clementiæ dirigentes, pro ejuſdem reformatione dignemini apponere remedium oportunum.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wyndeſor. 1. die Aprilis.

Pro Richardo de Sudbury Electo Abbate Weſtmonaſterienſi.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. dor.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, &c. devota Pedum oſcula beatorum.

Operam ſtudioſam circa Eccleſias & earum Miniſtros, ut à noxiis præſerventur, & adverſis, adhibere, ipſorumque honoris & commodi augmentum, de quorum induſtriâ Eccleſia, præſertim quæ de noſtro patronatu exiſtit, ſuſcipere poterit ſalubria incrementa, ſedulò nos convenit procurare.

Dudum ſiquidem Monaſterio Sancti Petri Weſtmonaſterii, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ immediatè ſubjecto, Abbatis regimine deſtituto, Monachi ejuſdem loci, petitâ à nobis eligendi licentiâ, prout moris eſt, & optentâ, Richardum de Sudbury Monachum ejuſdem Monaſterii, virum utique vitâ & ſcientiâ commendatum, in Abbatem unanimiter elegerunt.

Cui quidem electioni, nobis impoſterum præſentatæ, noſtrum præbuimus aſſenſum:

Et quia intelleximus à nonnullis, quod quidam, ipſius electi æmuli, per appellationes ſuas, ad Sedem Apoſtolicam ex malignitatis fomite, ut dicitur, interjectas, ipſam electionem nituntur pro viribus impugnare,

Veſtræ Sanctitati devotiſſimè ſupplicamus, quatinus, intuentes incommoda, quæ ex vacatione dicti Monaſterii diutinâ poterunt imminere, ipſum Electum, in præfatæ Electionis negotio, ad exauditionis gratiam admittere: Et, juxta ſperatam fiduciam, eo celeriùs, quo præfatum Monaſterium, per ipſius Electi induſtriam circumſpectam, in ſpiritualibus & temporalibus utilia ſubvenire poterint incrementa, dignemini expedire.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wyndeſor. 8. die Aprilis, Anno Domini 1308.

De Epiſcopis liberandis, de Eccleſiaſticis per Regis Miniſtros gravatis, & de ſpeciali affectione Papæ erga domum Regiam.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Rem Deo gratam, tibi, Fili benedictionis & gratiæ, utilem, honorabilem & acceptam facere credimus, ſi ad imitanda veſtigia Progenitorum tuorum,

Qui propter plenitudinem devotionis & fidei, quam erga Deum & Romanam Eccleſiam inviolabiliter obtinentes, in bellis fortes & ſtrenui, honorabiles hominibus, & Deo amabiles, inclitum Regnum tuum ampliare Terris & Regionibus, multiplicare populis, augere honoribus, & accumulare divitiis, à multis retrò temporibus meruerunt,

Et ad illa tollenda de medio, & penitùs extinguenda, per quæ inter Eccleſiam ipſam, & te, ac Regnum tuum prædictum, materia diſſenſionis & ſcandali, aut ſcintilla turbationis poſſet quomodolibet ſuboriri,

Tuam Magnificentiam Paternæ ſollicitudinis ſtudio, quantum nobis ex alto permittitur, invitemus. Ann. D. 1308. Edv. 2.

Sanè, Fili Cariſſime, auditu multiplici, non ſine cordis amaritudine, jam dudùm audivimus Venerabilem Fratrem noſtrum Walterum Lichefeldenſem Epiſcopum per Officiales tuos, manus ad indebita & illicita extendentes, captum fuiſſe, &c, non ſine offenſâ Dei, & contemptu Eccleſiæ, & diruptione Eccleſiaſticæ libertatis, uſque adhuc in carcere detineri: Quod, non tàm ratione * perſonæ, quam honore Dei & Eccleſiæ, per te ipſum jam dudum voluiſſemus eſſe correctum; & adhuc corrigi, ſine ulterioris moræ diſpendio, in Domino exhortamur, ne ex hujuſmodi, quod abſit, illicitis, non dicamus actibus, ſed tolerantiis, irreverentiam & indevotionem ad Deum & Eccleſiam ſapientibus, tui clari nominis præconia deniграſcant.

* III. 74.

Tuam ſiquidem Serenitatem credimus non latere, quod licet, claræ memoriæ, Edvardus, Rex Angliæ, Pater tuus, ut ſibi capiendi Venerabiles Fratres noſtros, Willielmum Sancti Andreæ, & Robertum Glaſguenſis Epiſcopos, quos dicebat, contra proprium Juramentum & Homagium, Incolas Regni Scotiæ contra ſe ad Rebellionem variis machinationibus pluries incitâſſe, licentiam præberemus, rogâſſet;

Nos id concedere noluimus, ſicut nec etiam debebamus, ſed Venerabili Fratri noſtro—Archiepiſcopo Eboracenſi dedimus in mandatis, quod eoſdem Epiſcopos caperet, ſeu capi faceret auctoritate noſtrâ, & captos detineret eoſdem, donec a nobis aliud reciperet in mandatis; quamvis poſtmodum præfatus Pater tuus, ſeu Exercitus ejus in Scotiâ, ſub ſpe hujuſmodi ſibi licentiæ concedendæ, ut audivimus, eoſdem Sancti Andreæ & Glaſguenſem Epiſcopos ceperit, & Regio carceri mancipârit.

Demùm vero, Venerabili Fratre noſtro, Petro Epiſcopo Sabinenſi, ad Regnum Angliæ pro tractatu pacis, inter eundem Genitorem tuum, & Cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum Philippum Regem Franciæ Illuſtrem, habendo, per nos ſpecialiter deſtinato; dictus Pater tuus præfatos Sancti Andreæ & Glaſguenſem Epiſcopos eidem Epiſcopo Sabinenſi, cum magnâ humilitate, verbo reſtituit, & mandavit reſtitui, cum effectu, Sedis Apoſtolicæ conſpectui præſentandos.

Sed idem Sabinenſis Epiſcopus illos tunc, ex certâ causâ, recipere diſtulit, intendens eos ſecum adducere, cum ad noſtri præſentiam Apoſtolatûs rediret.

Quos poſtmodum, eodem Patre tuo viam univerſæ carnis ingreſſo, eidem Epiſcopo Sabinenſi, qui ad nos illos volebat adducere, requiſitus inſtanter reſtituere noluiſti, dicens quod tu ſuper hoc nobis, per tuos ſpeciales Nuntios, reſponderes, ut nobis retulit Epiſcopus memoratus: quos numquam poſtmodum ad noſtram præſentiam deſtinaſti.

An ignoras, Fili Cariſſime, quod, ad devotionem & reverentiam per fideles & Principes ad Dei Miniſtros & Sacerdotes habendam, percutitur Maria murmurans contra Moyſen, & ipſa voce Domini duriſſime increpatur? Ingemiſcit David, Rex Sanctus, & Electus a Domino, quod Sauli, etiam a Domino reprobati, perſequentis ipſum, fimbriam veſtimentorum noſcitur præcidiſſe: immo ipſe idem David, contra Abyſay, volentem extendere manum in ipſum, verbo uſus eſt jugiter memorando, dicens, quis extendet manum ſuam in Chriſtum Dominum, & innocens erit?

Ad Romani ſiquidem, Fili Cariſſime, Pontificis ſpectat Officium perſonas Eccleſiaſticas, quomodolibet delinquentes, & negotia Eccleſiaſtica judicare: ſervus enim ſuo Domino ſtat, aut cadit; multo fortiùs autem liquet quod ſummi Sacerdotes, id eſt Epiſcopi, qui Apoſtolorum in Eccleſia vices gerunt, a ſolo Deo ſunt & Dei Vicario judicandi.

Oza Levita, manus ſuas ad Archam Domini ſuſtentandam, quæ inclinari videbatur, extendens, a Domino percuſſus interiit, eo quod ſacerdotale miniſterium temerè uſurpavit.

Ozias etiam Rex, devotionis zelo motus, Domino incenſum thurificare voluit in altari thymiamatis, &, increpatus a Sacerdotibus audivit, non eſt tui Officii, Ozia, ſed Sacerdotum, ne contempſeris, quia non reputabitur tibi in gloriam a Domino Deo tuo: &, contempnens verbum hujuſmodi, nec reſipiſcens, a Domino leprâ percuſſus eſt, & ſtetit, uſque ad diem ſui obitûs, ab aliis ſeparatus.

Nec illud ſub ſilentio duximus relinquendum, quod, cum Collationes dignitatum, vel beneficiorum Eccleſiaſticorum aliquibus perſonis, ſufficientibus atque dignis, in Regno tuo, ſicut jure divino facere poſſumus & humano, & Prædeceſſores noſtri facere conſueverunt frequenter, ſuper certis hujuſmodi Collationibus, more ſolito Executoribus deputatis, facere nos contingit quandoque.

Gentes & Officiales ac Miniſtri tui, neſcimus quo ducti ſpiritu, cum in talibus nulla ſit eis a Deo, vel ab homine, qui hoc facere valeat, attributa poteſtas, quos obſequendi manet neceſſitas, non auctoritas imperandi, executoribus eiſdem inhibent nè ad injunctas ſibi a nobis executiones procedant, nec Proceſſus aliquos faciant ſuper eis, ſeu factos publicent, ſeu faciant publicari.

* Et, accumulantes etiam mala malis, cum ſuper aliquibus negotiis, ad Eccleſiæ forum ſpectantibus, citationes aliquæ in Regno tuo adverſus aliquos dicti Regni fieri noſtra auctoritate mandantur, * III. 75.

Miniſtri & Officiales prædicti Commiſſariis, ſeu executoribus, a quibus, auctoritate noſtrâ, ſeu Delegatorum noſtrorum, ſunt citationes hujuſmodi faciendæ, ne citationes ipſas faciant, ſeu fieri faciant: Tabellionibus quoque, ne ſuper hiis publica conficiant inſtrumenta: & citatis, ne ad curiam veniant, & citationibus pareant, inhibent ſub pœnis corporum atque rerum; per hoc juriſdictionem Eccleſiaſticam impedientes patenter; non attendentes quod talia Impedimenta præſtantes, & ad hæc facienda præbentes conſilium, auxilium vel favorem, in Excommunicationis laqueum incidunt ipſo jure.

Et inſuper prædicti Officiales, Miniſtri & Gentes, hujuſmodi exceſſibus non contenti, quo minus annalia aliquarum Eccleſiarum

&

Ann. D. 1308. Edv. 2. & beneficiorum Eccleſiaſticorum Regni tui, quæ nobis dudum ad tempus, Eccleſiæ Romanæ neceſſitate cogente, reſervenda, & ad colligenda ipſa certos executores ydoneos deputandos duximus, recipiant,

Impediunt, in grave noſtrum & Eccleſiæ Romanæ præjudicium & contemptum.

Et licet aliàs, ſuper hujuſmodi annalibus, & quibuſdam aliis gravaminibus, per dilectum Filium Magiſtrum Johannem de Ferreriis Capellanum noſtrum, ſcripſiſſe tuæ Magnitudini recolamus: nondum tamen audivimus quod, per providentiæ tuæ conſilium, ſuper illis aliquid ſit correctum; ſed dicto Magiſtro Johanni dixiſti, ut ipſe aſſeruit, quod ſuper eis nobis per tuos Nuntios reſponderes; quod facere non curaſti.

Porrò, Fili Cariſſime, licet, temporibus quorumlibet Pontificum Romanorum, in Terris tuis talia deberent Impedimenta ceſſare, tempore tamen noſtro potiſſime, cum non credamus umquam aliquem fuiſſe ſummum Pontificem, temporibus hominum qui nunc vivunt, qui tantum dilexerit Domum tuam, ſicut nos diligimus; quos ad hoc tàm natura & naturalis origo, quam longa & familiaris nutritura inducit:

Quamquam etiam, contra quaſcumque perſonas Eccleſiaſticas, Miniſtri tui deberent a talibus gravaminibus abſtinere: tamen contra illos, qui noſtris & Eccleſiæ Romanæ inſiſtunt obſequiis, præſertim Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales, ab hujuſmodi gravaminibus & impedimentis abſtinere deberent; quinimmo ipſis, & eorum Procuratoribus, conſilium & auxilium impertiri; cum & ipſi, quin & eorum Progenitores de terra tuâ oriundi exiſtunt (cum non recolamus unquam, neque credamus nos alicui, qui non ſit de Regno Angliæ, ſeu Ducatu Aquitaniæ, vel aliis Terris, tuæ ditioni ſubjectis natus, in eodem Regno Angliæ providiſſe, licet Prædeceſſores noſtri, ſicut in aliis Terris & Regnis, conſueverint, ſicut expedit providere) ad honorem tuum in omnibus promovendum, & impediendum contrarium, ſi eveniret, quod abſit, diebus & noctibus ſint parati.

Hiis igitur & aliis, Fili Cariſſime, in libram debitæ conſiderationis appenſis, Celſitudinem tuam attente in Domino requirimus, & propenſius exhortamur, quatinus circa liberationem dictorum Lichefeldenſis, Sancti Andreæ, & Glaſguenſis Epiſcoporum; vel miſſionem ipſorum ad nos, ad cujus judicium pertinere dinoſcitur; & circa revocandos Errores tuorum Officialium qui in prædictis commiſerunt, & in quibuſlibet aliis, contra Eccleſiam & Eccleſiaſticam libertatem aliquid deinceps attemptarent, ſic zelo devotionis & fervore reverentiæ velis exurgere, correctis hiis, quæ correctionis limâ indigere noſcuntur, quod, præter humanæ laudis præconium, tibi apud Deum exinde ſpiritualis gratiæ proveniet incrementum.

Nos enim tàm de Lichefeldenſi, quàm Sancti Andreæ, & Glaſguenſi Epiſcopis, ſupradictis, ſic celeriter, & ſic plenario de hiis, quæ invenientur in tuum vel ſubditorum tuorum dampnum, ſeu tuam injuriam commiſiſſe, faciemus juſtitiæ complementum, etiam infra limites, ſi expedire videbitur, Regni tui, quod tua exinde Serenitas merito contentari debebit.

Nichilominus autem Dilectum Filium Magiſtrum Sicardum de Vauro, Archidiaconum Carbariæ in Eccleſiâ Narbonenſi, Capellanum noſtrum, Latorem præſentium, ad tuam præſentiam deſtinamus; cui, ſuper præmiſſis, & hiis, quæ circa ea tibi, ex parte noſtrâ, duxerit referenda, adhibeas plenam fidem.

Dat. Pictavis, 5. Idus Aprilis, Pontificatûs noſtri Anno tertio.

Sigillo avulſo.

*III. 76. ** Bulla directa Epiſcopo Wigornienſi ad inducendum Regem Angliæ pro reformandis exceſſibus Officialium ſuorum.*

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Waltero Electo Wigornienſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quanto, inter cæteros mundi Principes, Cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum Edwardum Regem Angliæ Illuſtrem ſpecialis dilectionis affectione diligimus, gerimus in viſceribus caritatis, & ad ejus honorem pro viribus promovendum, tam natura, & naturalis origo, quam nutritura longa & familiaris ardentius nos inducit, tanto ampliùs dolemus, affligimur, & turbamur, cum eum audimus aliqua facere, per quæ inter Romanam Eccleſiam & Regem eundem Regnumque ſuum, materia diſſenſionis & ſcandali, aut ſcintilla turbationis poſſet quomodolibet ſuboriri, vel quæ ipſum notent, vel notare valeant aliqualiter a Progenitorum veſtigiis deviare ſuorum, qui propter plenitudinem devotionis & fidei, quam erga Deum & Romanam Eccleſiam inviolabiliter obtinentes, in bellis fortes & ſtrenui, honorabiles hominibus, & Deo amabiles, inclitum Regnum ſuum ampliare terris & Regionibus, multiplicare populis, & augere honoribus, & accumulare divitiis, a multis retro temporibus meruerunt.

Porro auditu multiplici, non ſine cordis amaritudine, jamdudum audivimus, Venerabilem Fratrem noſtrum Walterum Lichefeldenſem Epiſcopum per Officiales Regios, manus ad indebita & illicita extendentes, captum fuiſſe temere, &, non ſine offenſâ Dei, & contemptu Eccleſiæ, & diruptione Eccleſiaſticæ libertatis, uſque adhuc in Carcere detineri, quod non tàm ratione perſonæ, quàm honore Dei & Eccleſiæ, per ipſum jamdudum voluiſſemus eſſe correctum, & adhuc corrigi, ſine ulterioris moræ diſpendio, eum in Domino exhortamur, ne ex hujuſmodi, quod abſit, illicitis non dicamus actibus, ſed tolerantiis, irreverentiam & indevotionem ad Deum & Eccleſiam ſapientibus, ſui clari nominis præconia denigreſcant.

Tuam ſiquidem diſcretionem credimus non latere, quod licet, claræ memoriæ, Edvardus Rex Angliæ, ut ſibi capiendi Venerabiles Fratres noſtros, Willielmum Sancti Andreæ, & Robertum Glaſguenſem Epiſcopos, *&c. prout in Bulla ſuperiore, uſque hac verba, viz.*

Quocirca Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus præfatum noſtrum Filium prædilectum ſollicites ſtudioſiùs, & inducas, quòd ipſe zelo devotionis, & fervore reverentiæ, ſic ad revocandos prædictos ſuorum Officialium errores velit exurgere, quòd, præter humanæ laudis præconium, ſibi a Deo exinde honoris, & commodi proveniat incrementum, túque a Deo, & nobis exinde valeas commendari. Ann. D. 1308. Edv. 2.

Nos enim, prout eidem Regi ſcribimus, de ipſis Epiſcopis ſic celeriter, ſic plenariè de hiis, quæ invenientur in ſuum, vel ſubditorum ſuorum dampnum, ſeu injuriam commiſiſſe, faciemus juſtitiæ complementum, etiam infra limites, ſi expedire videbitur, Regni ſui, quod ſua exinde Serenitas meritò contentari debebit.

Nichilominus autem Dilectum Filium Magiſtrum Sicardum de Vauro, Archidiaconum Corbariæ in Eccleſiâ Narbonenſi, Capellanum noſtrum, latorem præſentium, ad ſuam, & tuam præſentiam deſtinamus; cui, ſuper præmiſſis, & hiis, quæ circa ea tibi, ex parte noſtrâ, duxerit referenda, adhibeas plenam fidem.

Dat. Pictavis, 5. Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno tertio.

De Inhibitione Torneamentorum.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, in inſtantibus Octabis Paſchæ apud Staffordiam ad torneandum conventuris, ſalutem. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2.

Prohibemus vobis, ſub Foriſfactura omnium quæ nobis foriſfacere poteritis, firmiter injungentes, nè in dictis Octabis, ſeu aliàs apud dictam villam Staffordiæ, vel alibi, in Regno, ſeu poteſtate noſtra, torneare, burdeare, Juſtas * facere, aventuras quærere, ſeu aliàs ad Arma ire præſumatis quoquo modo, ſine Licentia noſtra ſpeciali. P. 1. E. 2. p. 1. m. 15. *III. 77.

Teſte Rege apud Wyndeſ. decimo quarto die Aprillis.

ET mandatum eſt Vicecomiti Staffordiæ quod in ſingulis locis, in Balliva ſua, ubi expedire viderit, & præcipue in Villa Staffordiæ, publicè proclamari, & ex parte Regis firmiter inhibere faciat nè quis Comes, Baro, Miles, ſeu alius quicumque, in eadem Ballivâ ſuâ, vel alibi in Regno, ſeu poteſtate Regis, torneare, &c. ut ſupra, ſine licentia Regis ſpeciali.

Et, ſi quos, poſt hujuſmodi Proclamationem & inhibitionem, invenerit hujuſmodi facta in Ballivâ ſuâ exercentes, tunc eos areſtet, & in Priſonâ Regis ſalvò cuſtodiat, donec aliud inde Rex præceperit.

Teſte ut ſupra.

Papæ, quod negotium Canonizationis Thomæ de Cantilupo celeriter expediret.

PAPÆ Rex.

Quam benignè veſtræ Paternæ Circumſpectionis induſtria dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Adam de Orleton, Litteras noſtras pro Canonizatione, recolendæ memoriæ, Thomæ de Cantilupo, quondam Herefordenſis Epiſcopi, veſtræ Paternitati præſentantem, recipere, ipſumque in propoſitione ejuſdem negotii dignabatur audire, intelleximus intervenientium affatibus nunciorum; pro quo veſtræ Beatitudini ad laudum præconia aſſurgimus & gratiarum uberes actiones. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. dorſ.

Verùm, Pater Sancte, quia ſummo deſiderio ducimur, & votis ferventibus affectamus ut præfatus Thomas, quem Altiſſimus merito ſanctitatis coronat in cælis & honorat, dignæ venerationis Officio laudetur in Terris, veſtris temporibus & glorificetur,

Veſtræ Sanctitati iterato precibus ſupplicamus, quatenus præfatæ Canonizationis negotium cum celeritate, quâ convenit, precum noſtrarum Inſtantiâ, dignemini expedire.

Speramus etenim quòd, per hujuſmodi Canonizationis meritum, Altiſſimus vobis Gratiam in præſenti, & Gloriam tribuet in futuro.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wyndeſ. decimo quinto die Aprilis, Anno. &c. 1308.

Thomæ Sanctæ Sabinæ Cardinali pro dicta Canonizatione.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino, Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ Dilectionis affectum. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2.

Summo deſiderio ducimur, & votis ferventibus affectamus, ut, recolendæ memoriæ Thomas de Cantilupo, quondam Herefordenſis Epiſcopus, quem Deus merito Sanctitatis coronat in Cœlis & honorat, dignæ venerationis Officio, veſtro mediante juvamine, laudetur in Terris & glorificetur. Rom. 1. E. 2. m. 8. d.

Cùm igitur Dominus Summus Pontifex examinandi præfati Thomæ Canonizationis negotium, pro cujus promotione erga eundem Patrem noſtrum ante hæc tempora eratis ſolliciti, veſtræ circumſpectionis Induſtriæ, ut intelleximus, commiſerit poteſtatem;

Veſtram Paternitatem attentius requirimus & rogamus, quatenus Magnificæ devotionis Zelum, quem ad hujuſmodi negotium hactenus habuiſtis & geritis, ut ſperamus, continuetis pro celeri & fælici expeditione prælibati negotii; Curam, operam & diligentiam, noſtrorum interventu precaminum, apponatis ſic ut veſtris gratia affectibus perpetuis temporibus reddamur meritò promptiores.

Dat.

Ann. D. 1308. Edv. 2. Dat. apud Wyndeſor. decimo ſeptimo die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur Domino G. Dei gratiâ, Sancti Nicholai in carcere Tulliano Diacono Cardinali: Et Domino J. Dei gratiâ, Portuenſi Epiſcopo.

* III. 78. *De Villa Oxonii Cuſtodiæ commiſſa.*

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 5. d.

REX dilectis ſibi Cancellario, Magiſtris, & Scholaribus Univerſitatis Oxonienſis, ſalutem.

Licet, quibuſdam certis de cauſis, aſſignaverimus dilectos & fideles noſtros, Warinum de Inſula & Gilbertum de Elleffeld, cuſtodes dictæ Villæ Oxon. & pro majori ſecuritate pacis noſtræ ibidem, vobis mandaverimus quod eiſdem, Warino & Gilberto, ac eorum alteri, in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam pertinet, quotiens opus fuerit, ſitis auxiliares, cum a præfatis, Warino & Gilberto, vel eorum altero, ſuper hoc ex parte noſtrâ fueritis requiſiti,

Noſtræ tamen intentionis non extitit nec exiſtit, quod ſuper libertatibus, a Progenitoribus noſtris quondam Regibus Angliæ, vobis conceſſis, occaſione hujuſmodi mandati noſtri, vobis derogetur, ſeu præjudicium aliquod generetur.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 2. die Maii.

Pro Archiepiſcopo Rothomagenſi, de Fidelitate præſtita.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 5.

REX dilecto & fideli ſuo Waltero de Glouc. Eſcaetori ſuo citra Trentam.

Sciatis quod cepimus fidelitatem venerabilis Patris Bernardi, Archiepiſcopi Rothomagenſis, de omnibus Terris & Tenementis, quæ tenet de nobis in Angliâ.

Ed ideo vobis mandamus quod eidem Archiepiſcopo, vel ejus certo Attornato, Terras & Tenementa ſua in Ballivâ veſtrâ, quæ occaſione fidelitatis prædictæ, nobis non præſtitæ, cepiſtis, ut dicitur, in manum noſtram, ſi, eâ occaſione, & non aliâ, in manu noſtrâ exiſtunt, liberetis; ipſum ratione fidelitatis prædictæ, de cæteris nullatenus diſtringentes.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, ſecundo die Maii.

Eodem modo mandatum eſt Rogero Sauvage Eſcaetori ultra Trentam, de Terris & tenementis ipſius Archiepiſcopi in Balliva ſua, eidem Archiepiſcopo liberandis.

Teſte ut ſupra.

De vadiis Priſonibus Scotiæ & Walliæ liberandis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 4.

REX Vececomiti Ebor. ſalutem.

Præcipimus tibi quod, de exitibus Ballivæ tuæ, habere facias Galfrido Edger, & Richardo Dunſer, priſonibus Scotiæ, in Caſtro noſtro Ebor. commorantibus, id quod eis a retro fuerit de vadiis ſuis, quæ tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, percipere conſueverunt; & etiam vadia hujuſmodi ex nunc, quouſque aliud inde a nobis habueris in mandatis:

Et nos vobis inde, in compoto veſtro, ad Scaccarium noſtrum, debitam allocationem fieri faciemus.

Teſte Rege apud Weſtm. 8. die Maii.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomiti Norffolciæ de vadiis hujuſmodi liberandis Patricio de Paleſdacche, Priſoni de Scotia, Reſo fratri Malgon, Griffino fratri ejus, & Filio Reſi ap Mereduk, Wallenſibus, in Caſtro Norwici commorantibus.

Teſte ut ſupra.

De Seneſcalcia Angliæ Comiti Lancaſtriæ conceſſa in perpetuum.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 12. *III. 79.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, cum celebris memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, avus noſter, per Cartam ſuam dederit, & conceſſerit Edmundo Filio ſuo, Avunculo noſtro, Comitatum Leiceſtriæ, cum omnibus ad Comitatum illum ſpectantibus,

HABENDUM ET TENENDUM eidem * Edmundo & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitime procreatis, de ipſo avo noſtro, & hæredibus ſuis, IMPERPETUUM, per certa ſervitia, inde dicto avo noſtro & hæredibus ſuis facienda:

Nos, volentes dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Thomæ Comiti Lancaſtriæ, Filio & Hæredi prædicti Edmundi gratiam in hac parte facere ſpecialem,

Dedimus ei & conceſſimus pro nobis & Hæredibus noſtris, Seneſcalciam Angliæ, ad prædictum Comitatum Leiceſtriæ ut dicitur pertinentem.

HABENDAM ET TENENDAM eidem Comiti & Hæredibus ſuis de corpore ſuo legitime procreatis de nobis & hæredibus noſtris cum omnibus ad Seneſcalciam illam ſpectantibus, IMPERPETUUM, ſicut Simon de Monte-forti, quondam Comes Leiceſtriæ, & cæteri Comites Comitatûs ejuſdem loci, antea Seneſcalciam prædictam habuerunt & tenuerunt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 9. die Maii.

Ann. D. 1308. Edv. 2.

Ad Regem Caſtellæ, quod Tractatum, cum Patre Sancto habitum, executioni mandaret.

An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 5. d.

MAgnifico Principi Domino Ferando, Dei gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Tholeti, Galenæ, Sibiliæ, Cornubiæ, Murciæ, Gehennæ atque Algarbiæ Regi Illuſtri, Conſanguineo & amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Dum regiminibus Provinciarum Præſidentes, ut de ſubditorum ſuorum tranſgreſſionibus, dampnis & injuriis, hinc inde commiſſis, juſtitia fiat, volunt, ſub viciſſitudinis optentu, mutuo ſe juvare, pax, & tranquillitas, & communis utilitas, inter dictos ſubditos & Incolas Provinciarum illarum, noſcuntur uberiùs provenire.

Sanè, temporibus, celebris memoriæ, Domini Sancii, quondam Regis Caſtellæ, genitoris veſtri, & Domini E. genitoris noſtri, ſubortis controverſiis & diſcordiis gravibus inter gentes & ſubditos dicti genitoris veſtri ex parte unâ, & Cives Civitatis noſtræ Baion ex alterâ, ex quibus controverſiis & diſcordiis multiplices bonorum captiones & alia dampna diverſa fuerant perpetrata:

Tandémque conſtitutis, in præſentiâ dicti genitoris noſtri, tàm dicti Patris veſtri, quam Civium prædictorum Procuratoribus ſufficientibus, ſuper ſedatione controverſiarum & diſcordiarum prædictarum amicabiliter tractaturis,

Inter cætera, quæ in tractatu & concordiâ, inter dictos Procuratores indè habitis, continebantur, de ipſorum unanimi conſenſu extitit concordatum, quod omnes Naves & alia bona quæcumque dictorum Civium, quæ per gentes & ſubditos dicti Patris veſtri, infra Regna ſua, ſeu extra, capta fuerunt, & etiam occupata, infra certum terminum, jam diu eſt præteritum, per eundem Patrem veſtrum reſtituerentur illis Civibus de Baion a quibus capta fuerunt, aut Hæredibus, vel Attornatis, ſicut, per Inſtrumentum publicum, tunc de præmiſſis confectum, & per prædictos Procuratores in cancellaria noſtra liberatum, ſumus ad præſens, pleniùs informati.

Et quia Arnaldus de Sancto Martino, Johannes de Seintryk, Willielmus de Sancto Paulo, Johannes de Beries, Raymundus de Artiſalung, Johannes de Seiguans, & Vincentius de Langues, Cives dictæ Civitatis Baion,

In Curiâ veſtrâ poſtmodum pluries conſecuti, aſſerenteſque ipſos de bonis & mercimoniis ſuis, ad valentiam Trium Milium, Quadringentarum, & quinquaginta, & ſeptem Marcarum, ſex ſolid. & octo denar. Sterlingorum, per ſubditos dicti Patris veſtri, & de mandato ejuſdem, in ipſorum oppreſſionem & jacturam manifeſtam, ſpoliatos fuiſſe,

Nec inde ſatisfactionem aliquam, niſi de Centum, & ſexaginta, & ſex libris Sterlingorum conſecutos fuiſſe,

Nobis inſtanter ſupplicârunt ut eis inde curaremus de remedio providere;

Nos, oppreſſionibus dictorum Civium compatientes, affectanteſque eis in præmiſſis, quatenus bono modo poterimus, ſubvenire, veſtram amicitiam affectuoſis precibus duximus requirendam, quatenus præfatis, Arnaldo, Johanni, Willielmo, Johanni, Raymundo, Johanni, & Vincentio, ac eorum cuilibet, vel Attornatis, ſeu Hæredibus eorumdem, de bonis & Mercimoniis ſuis, per ſubditos dicti Patris veſtri, ſicut prædictum eſt, quatenus rationabiliter oſtendere poterunt, vel poterit, bona ſua, & mercimonia capta & abducta * fuiſſe per ſubditos dicti Patris veſtri, & eis reſtitui debere, *III. 80. debitam ſatisfactionem, noſtris precibus, fieri faciatis, prout de jure, & ſecundum vim & effectum dictæ Compoſitionis, de aſſenſu prædicti Patris veſtri factæ, ſicut ſuperiùs eſt expreſſum, fuerit faciendum.

Et de eo, quod inde, ad noſtri rogatum, duxeritis faciendum, velitis, ſi placet, nobis reſcribere per præſentium portitorem.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 14. die Maii.

De Terra Pontivi, pro expenſis in Camera ſua, Reginæ aſſignata.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 8.

REx omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Volentes kariſſimæ Conſorti noſtræ Iſabellæ, Reginæ Angliæ, de omnibus expenſis pro camerâ ſuâ, ut in jocalibus, donis, & aliis rebus ſibi pro ipsâ camerâ neceſſariis, decenter & honorificè providere.

Totam Terram noſtram Pontivi & Monſtroll. cum omnibus exitibus & proficuis de prædictâ Terrâ, ultra rationabiles repriſas ejuſdem, provenientibus, quamdiu nobis placuerit, eidem Conſorti noſtræ, pro expenſis hujuſmodi, committendam duximus & etiam aſſignandam.

In cujus, &c.

Teſte R. apud Weſtm. 14. die Maii.

Et mandatum eſt univerſis & ſingulis ſubditis Regis de Terrâ prædictâ, quod præfatæ Conſorti Regis, & Miniſtris ſuis, quos ad cuſtodiam Terræ prædictæ duxerit deputandos, intendentes ſint & reſpondentes.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt Ricardo de Rokeſle Seneſcallo Pontivi & Monſtroill. quod Terram prædictam præfatæ Conſorti Regis liberet in forma prædicta.

Teſte ut ſupra.

De

Ann. D. 1308. Edv. 2

De Rege, exilium Petri de Gavaſton, juxta quod ordinatum eſt, nullo modo impedituro.

An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 10.

LE Roi a touz ceaus, qui ceſtes lettres verront ou orront, ſalutz.

Nous vous feiſoms ſavoir que, entre ci, & le jour, que Monſire Pieres de Gavaſton doit vueder noſtre Roiaume, ceſtaſſavoir lendemaine de la feſt de la Nativite Seint Johan le Baptiſtre, precheinement avenir,

Nous ne feroms nule maniere de choſe, ne ne ſouffroms eſtre fait, tant come en nous eſt, par quei la vuedance de meſme celi prieres ſoit deſturbee, ou delaee en nul point, q'elle ne ſoit parfait ſelonc ce, que par Prelatz, Contes & Barons de noſtre dit Reaume, nous eſt conſeillez, & par nous acordetz.

En teſmoignance de queu choſe, nous avoms fet faire ceſtes nos lettres overtes.

Donnees a Weſtmoſtier, le 18. jour du mois de May.

Pro Willielmo Epiſcopo Sancti Andreæ.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Fin. 1. E. 2. m. 3.

REX dilecto & fideli ſuo, Willielmo de Ros, tenenti locum Conſanguinei & fidelis noſtri Johannis de Britannia, Comitis Richmondiæ, Cuſtodis Terræ noſtræ Scotiæ, & dilecto Clerico ſuo Euſtachio de Catelache Camerario ſuo ibidem, ſalutem.

Ob aliquas certas cauſas vobis mandamus, quod temporalia Epiſcopatûs Sancti Andreæ, quæ ſunt in manu dilecti & fidelis noſtri Henrici de Bello monte, ex commiſſione, celebris memoriæ, Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtris, ſine dilatione, capiatis in manum noſtram;

Et ea alicui fideli homini, de quo confidendum duxeritis, ad opus noſtrum cuſtodienda committatis;

*III.81. Ita quod idem Cuſtos de exitibus, *inde provenientibus, inveniat ſingulis annis, ad voluntatem noſtram, venerabili Patri, Willielmo Sancti Andreæ Epiſcopo, centum libras pro ſuſtentatione ſua:

Et de reſiduo exituum eorundem nobis reſpondeat ad Scaccarium noſtrum Berewici.

Teſte Rege apud Weſtm. 21 die Maii.

Pro Comite Atholiæ.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 4. d.

REX dilecto & fideli ſuo David Comiti Atholiæ, ſalutem.

Ex relatu dilecti Conſanguinei & fidelis noſtri, Johannis de Britannia Comitis Richemundiæ, Cuſtodis Terræ noſtræ Scotiæ, ad nos nuper perſonaliter venientis, intelleximus quod, in obſequio noſtro, in partibus prædictis, bene & fideliter vos geſſiſtis; de quo vobis referimus multas grates.

Vos attentè rogantes quatenus, bonum & laudabile ſervitium, celebri memoriæ, Domino E. quondam Regi Angliæ, Patri noſtro, & nobis ibidem per vos impenſum, jugiter continuando, Conſilium & Auxilium oportuna circa negotia noſtra in partibus prædictis, cum omni efficacia & diligentia, quibus poteritis, adhuc more ſolito apponatis, ſicut diligitis nos, & honorem noſtrum & commodum Regni noſtri.

Et vos in præmiſſis taliter habeatis, quòd, ſuper præmiſſis, veſtræ fidelitatis conſtantiam commendare, & ad veſtrum bonum & utile ſervitium in hac parte, cùm ad partes illas nos declinare contigerit, bonam conſiderationem habere merito debeamus.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 20. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis; videlicet,

Davidi de Breghyn,	*Roberto de Keth,*
Davidi de Graham,	*Patricio de Dunbar Comiti March.*
Reginaldo de Chien,	*Patricio Filio ejuſdem Comitis,*
Willielmo Comiti de Ros,	*Johanni de Kyngeſton,*
Hugoni Filio ipſius Comitis,	*Adæ de Swynburn,*
Henrico de Sancto Claro,	*Henrico de Haliburton.*

De Cuneis & Monetariis Archiepiſcopi Cantuarienſis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 3.

REX Everico de Friſcombald, Cuſtodi Cambii ſui Cantuarienſis, ſalutem.

Ex parte venerabilis Patris, R. Cantuarienſis Archiepiſcopi, totius Angliæ Primatis, nobis eſt oſtenſum, quod, cum ipſe, per Cartas Progenitorum noſtrorum Regum Angliæ, habere debeat Tres Cuneos, & Tres Monetarios, ad Monetam in Civitate Cantuarienſi fabricandam; ipſéque & Prædeceſſores ſui, Archiepiſcopi ejuſdem loci, Tres Cuneos & Tres Monetarios in eadem Civitate ſemper hactenus, a tempore confectionis Cartarum prædictarum, habuerunt ſucceſſivè,

Vos nichilominus præfatum Epiſcopum quo minus Cuneos & Monetarios prædictos in eadem Civitate habere poſſit, ſicut hactenus fieri conſuevit, jam de novo, a tempore Commiſſionis noſtræ, vobis de dicto Cambio factæ, impediviſtis, & adhuc impeditis voluntarie & injuſte, in ipſius Archiepiſcopi dampnum non modicum, & Eccleſiæ ſuæ Cantuarienſis exhæredationis periculum manifeſtum:

Et, quia nolumus quod præfato Archiepiſcopo injurietur in hac parte, vobis mandamus quod ab hujuſmodi impedimento, eidem Archiepiſcopo ſuper hoc inferendo, deſiſtentes, ipſum Archiepiſcopum Cuneos & Monetarios prædictos in Civitate prædictâ habere permittatis, juxta tenorem Cartarum prædictarum, & prout idem Archiepiſcopus, & Prædeceſſores ſui Cuneos illos & Monetarios prædictos hactenus ſemper habere conſueverunt, exitus, per vos, de prædictis Cuneis & Monetariis, a tempore impedimenti prædicti, perceptos, ſine dilatione reſtituentes eidem. Ann. D. 1308. Edv. 2.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 22. die Maii.

* *De Manucaptione pro W. Epiſcopo Sancti Andreæ, Priſone Regis.* *III.82.

Ann. D. 1308. An. 1. E. Clauſ. 1. E. 2. m. 2.

REX Vicecomiti Stuht. ſalutem.

Quia dilecti & fideles noſtri, Johannes de Maubray, Alexander de Abernyth, Robertus de Keth, Adam de Gordun, & Henricus de Haliburton, manuceperunt venerabilem Patrem Willielmum, Sancti Andreæ Epiſcopum, priſonem noſtrum,

Nuper in terrâ noſtrâ Scotiæ, tanquam inimicum & rebellem, celebris memoriæ, Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, & noſtrum, captum & in priſonâ noſtrâ Caſtri noſtri Wynton. detentum,

Quod idem Epiſcopus ad fidem noſtram benè & fideliter ſe tenebit, & quod, infra certos fines, ſive bundas, in Anglia ſibi per nos aſſignandos, moram faciet, & eos nullo modo exibit ſine noſtra voluntate & licentia ſpeciali, prout in literis patentibus prædictorum, Johannis, Alexandri, Roberti, Adæ, & Henrici, ſigillis eorumdem ſignatis, quæ penes nos reſident in garderoba noſtra, plenius continetur.

Et nos, ad inſtantiam ipſorum, Johannis, Alexandri, Roberti, Adæ, & Henrici, conceſſimus quod prædictus Epiſcopus infra Comitatum Norht. moretur, ita quod fines, ſive bundas Comitatûs illius non exeat quoquo modo ſine voluntate noſtra, & licentia ſpeciali,

Tibi præcipimus quod præfatum Epiſcopum a priſonâ prædictâ, per Manucaptionem prædictam, deliberetis, infra Comitatum prædictum, juxta formam Manucaptionis illius, moraturum.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 23. die Maii.

Pro Johanne de Britannia Comite Richemundiæ, de Comitatu Richemund conceſſo.

Ann. D. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 3.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario ſalutem.

Cùm, celebris memoriæ, dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, Pater noſter, per Cartam ſuam dedit & conceſſit, pro ſe & hæredibus ſuis, dilecto conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britanniâ Comiti Richemund, Comitatum de Richemund & de Bowes, & omnes terras & tenementa, quæ Johannes, quondam Dux Britanniæ, defunctus in Anglia tenuit, & quæ per mortem dicti Ducis ad manum dicti Patris noſtri devenerunt:

HABENDA ET TENENDA, de nobis & hæredibus noſtris eidem Johanni & hæredibus ſuis cum feodis militum, advocationibus Eccleſiarum, & omnibus aliis, ad Com. Caſtra, terras & tenementa prædicta pertinentibus, prout in Cartâ prædictâ pleniùs continetur.

Vobis mandamus quod præfatum Johannem pro debitis, in quibus idem Dux die obitûs ſui dicto Patri noſtro tenetur, nullatenus diſtringatis: Et diſtrictionem, ſi quam ei, eâ occaſione, feceritis, ſine dilatione relaxari faciatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium 24. die Maii.

De Manucaptione pro Willielmo Olyfart.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 3.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Crumbwell, Conſtabulario Turris ſuæ London. ſalutem.

Quia dilecti & fideles noſtri, Walterus de Burghdon, & Edardus Heyron, de Comitatu Northumbriæ, Thomas de Richemund, & Ivo de Aldeburgh, de Comitatu Eboraci, manuceperunt coram nobis, videlicet, quilibet eorum corpus pro corpore,

Ad habendum coram nobis ad voluntatem noſtram Willielmum Olyfart Scotum, in Caſtro de Stryvelyn per Dominum Edwardum, quondam Regem Angliæ, Patrem noſtrum, contra eundem Patrem noſtrum, nuper captum, & in priſonâ noſtrâ in Turri prædicta, ea occaſione, nunc exiſtentem;

Et quod idem Willielmus erga nos benè & fideliter ſe geret, & ad pacem & fidem noſtram ſe habebit.

* Vobis mandamus quod prædictum Willielmum a priſonâ prædicta, per manucaptionem ſupradictam, deliberetis. *III.83.

Teſte Rege apud Weſtm. 24. die Maii.

Per ipſum Regem nuntiante H. le Diſpenſer.

Pro Johanne de Britannia Comite Richemundiæ, de Bonis & Catallis Patris ſui, in Anglia, ſibi donatis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 2.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem.

Sciatis quòd cum, celebris memoriæ, Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, Pater noſter, omnia bona & Catalla, quæ fuerunt Johannis, quondam Ducis Britanniæ & Comitis Richemundiæ in Angliâ, die quo obiit, pro debitis, in quibus idem Dux die obitûs

Ann. D. 1308. Edv. 2. obitûs ſui præfato Patri noſtro tenebatur, capi feciſſet in manum noſtram, eademque bona & Catalla, per præceptum ejuſdem Patris noſtri, liberata fuiſſent, ut intelleximus, dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britannia Comiti Rychemundiæ, per Vicecomites ejuſdem Patris noſtri, Lincolniæ & Norffolciæ, juxta rationabile pretium eorundem, quæ ſic in manu ſua exiſtunt;

Nos, volentes eidem Johanni gratiam in hac parte facere ſpecialem, conceſſimus ei omnia bona & Catalla prædicta, ita videlicet quod de bonis & catallis illis levet, & habeat uſque ad ſummam debitorum prædictorum de dono noſtro, ſi ad tantam ſummam attingant: &, ſi valor ſive pretium bonorum illorum ſummam illam excedant, tunc id executoribus teſtamenti præfati Ducis liberetur, ad executionem Teſtamenti ſui inde faciendam:

Et ideo vobis mandamus, quod eundem Johannem omnia bona & catalla prædicta habere permittatis in formâ prædictâ.

Teſte meipſo apud Weſtm. 24. die Maii.

Per ipſum Regem.

De Magiſtro Militiæ Templi in Anglia liberando A. Patriarchæ Jeruſalem & Epiſcopo Dunelmenſi.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 4. REX Vicecomiti Kant. ſalutem.

Quia conceſſimus venerabili Patri A. Patriarchæ Jeruſalem, Epiſcopo Dunelmenſi, fratrem Willielmum de la More, Magiſtrum Militiæ Templi in Anglia, in Caſtro noſtro Cantuar. detentum, per manucaptionem ipſius Patriarchæ, ita quod eum habeat coram nobis ad voluntatem noſtram;

Tibi præcipimus, quod prædictum fratrem Willielmum præfato Patriarchæ, vel illi, quem propter hoc ad te miſerit, per hujuſmodi manucaptionem ſuam, deliberes in formâ prædictâ.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 23. die Maii.

Per ipſum Regem.

De termino tractandi ſuper diſcordia cum Mercatoribus Hollandiæ prorogato.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 4. dor. REX Nobili viro, & Amico ſuo kariſſimo, Domino W. Hanoniæ, Hollandiæ, & Zelandiæ Comiti, ac Friſlandiæ Domino, ſalutem, cum ſinceræ dilectionis affectu.

Nuper, ad requiſitionem veſtram, Chriſtiano de Raphurſt, Militi veſtro, tunc ad nos veſtras literas deferenti, aſſignavimus diem pro vobis & hominibus veſtris, diem, videlicet, dominicum proximum ante Carniprivium ultimò tranſactum, coram nobis & Concilio noſtro,

Ad tractandum de concordiâ inter homines & Mercatores noſtros Angliæ ex parte unâ, & homines & Mercatores veſtros ex alterâ, ſuper diverſis contentionibus, diſcordiis & controverſiis, dudum inter eos exortis, reformandâ; ac etiam emendis de dampnis & injuriis, hinc inde illatis, modo debito faciendis:

*III. 84. * Et vos, adveniente die illo, iteratò nos requiſiſtis, per literas veſtras, & per veſtrum Militem antedictum, ut vos & homines veſtros, ſuper eo quod nullus eorum ad dictum diem, ut præmittitur, aſſignatum, certo interveniente impedimento, ad noſtram venit præſentiam pro negotio memorato, habere vellemus uſque ad diem alium, quo commodiùs ad nos pro negotio prædicto poſſent accedere, excuſatos:

Quamobrem, veſtris precibus annuentes, diem prædictum, uſque a die Paſchæ proximò præterito, in tres ſeptimanas ad veſtram prorogavimus inſtantiam, ſub tali ſcilicet formâ:

Quod Waltero de Ken. Civi & Mercatori noſtro Civitatis noſtræ Lincoln. & ſociis: & Richardo Wake, Johanni Wype, & eorum Sociis Mercatoribus Regni noſtri; necnon Waltero Flemenk Civi & Mercatori noſtro Civitatis noſtræ Eborum, de dampnis & jacturis ipſis Civibus Mercatoribus per homines de poteſtate veſtra illatis (de quibus ſatis clarè & liquidè nobis & concilio noſtro conſtat, & quæ coram nobis in curia noſtra per præfatum Militem veſtrum fuerint recognita & conceſſa) interim ſatisfieret competenter:

Et quod ad diem prædictum aliquos de hominibus veſtris, ſuper diſcordiis, contentionibus, & controverſiis prædictis ſufficienter inſtructos, & bene informatos, cum plenâ & ſufficienti poteſtate tractandi de concordiâ, ut prædictum eſt, ſuper controverſiis, diſcordiis & contentionibus illis, ac Satisfactiones & emendas Mercatoribus Regni noſtri de bonis, ab eis ablatis, dampniſque & injuriis, ipſis per homines veſtros illatis, prout juſtum foret, faciendi; necnon Satisfactiones & emendas de dampnis & injuriis, quæ hominibus veſtris per homines noſtros illata fuiſſent, recipiendi, modis omnibus mitteretis: ita quod negotium prædictum non eſſet ulteriùs prorogatum, prout literæ noſtræ, tunc vobis per prædictum Militem veſtrum indè miſſæ, pleniùs continebant.

Set vos præfatis, Waltero le Ken, vel Richardo Wake, Johanni Wype, aut eorum Sociis, vel etiam Waltero le Flemyng, de dampnis & jacturis prædictis, quæ ſatis clarè, ut præmittitur, eſſe noſcuntur, juxta formam Prorogationis prædictæ, ut ex querela ipſorum accepimus, ſatisfieri non feciſtis; de quo plurimùm admiramur.

Et licet ad nos uſque Weſtmonaſterium, citò poſt tres ſeptimanas prædictas, præfatum Militem veſtrum, & quoſdam alios Burgenſes veſtros tranſmiſeritis pro negotio memorato, juxta prædictarum noſtrarum continentiam literarum: & ipſis, coram nobis in curia noſtra conſtitutis, plenam & celerem juſtitiam, ac competentes & rationabiles emendas de dampnis & injuriis, ſi quæ per homines noſtros illata fuiſſe appareret, optulerimus nos facturos; Ann. D. 1308. Edv. 2.
dum tamen ipſi de dictis dampnis, claris & recognitis, priùs ſatisfacerent ut deberent.

Ipſi tamen de dampnis prædictis in aliquo ſatisfacere, ſeu de concordia ſuper diſcordiis, contentionibus, & controverſiis prædictis, reformandâ tractatum vel colloquium nobiſcum, vel cum illis de Concilio noſtro habere non curârunt, a noſtra Curia taliter recedendo, in noſtri contemptum, & Mercatorum noſtrorum prædictorum diſpendium manifeſtum.

Veſtram igitur Amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatenus præfatis, Waltero, Richardo, Johanni, Waltero, & eorum ſociis de dampnis & jacturis ſuis prædictis ſine ulterioris dilationis diffugio, ſatisfieri faciatis, ita quod in vanum non laborent ulteriùs ex hac causâ; & aliis mercatoribus de Regno noſtro, qui oſtendere ſe poterunt per homines de poteſtate veſtra dampna & injurias recepiſſe, ſuper dampnis & injuriis illis exhibere velitis celeris juſtitiæ complementum: nos enim parati ſumus & erimus hominibus & Mercatoribus veſtris, de hominibus noſtris conqueri volentibus, plenam & celerem juſtitiam exhibere, quod hominibus & Mercatoribus noſtris, ſi placeat, faciatis.

Aliter autem oportebit nos pro Mercatoribus noſtris, quibus in ſuis juſtis petitionibus deeſſe non poſſumus, de alio remedio providere:

Et quid ſuper præmiſſis duxeritis faciendum, nobis reſcribere velitis per præſentium portitorem.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 24. die Maii.

** Pro Johanne de Leek Commendatoria.* *III. 85.

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1308.
Licet, per frequentem noſtrarum litterarum miſſionem, quas veſtræ Clementiæ pro Clericis noſtris aliiſque benivolis porrigimus, An. 1. ſæpè & ſæpiùs vos vexemus, de veſtræ tamen affluentiâ bonitatis E. 2. quam plurimùm confidentes, in hiis, quæ nos & noſtros concernunt, Rom. 1. & quæ de veſtræ pendent plenitudine poteſtatis, ad vos, tanquam E. 2. m. ad ſingulare refugium, filiali ſumptâ fiduciâ, recurrimus & 1. medelam.

Attendentes itaque vitæ meritum, morumque honeſtatem, quibus dilectus nobis, Johannes de Leek, Elemoſinarius noſter, eſſe dinoſcitur inſignitus: necnon labores multiplices, quos, a noſtræ primævæ ætatis exordio, in noſtris ſubiit obſequiis, dignè credimus agere ſi vota ipſius votivis præveniamus affectibus, operamque ſtudioſam impendamus ut ſui commodi & honoris incrementum ſedulò procuremus.

Quocircà Sanctitati veſtræ devotiſſimè ſupplicamus, quatinus eidem Clerico noſtro, de veſtrâ liberali munificentiâ, diſpenſationis gratiam, juxta formam petitionis ſuæ, quam dilecto & fideli noſtro, Amaneno de Lebreto commiſimus, veſtræ Paternitati porrigendam, & effectualiter proſequendam, veſtra dignetur concedere Paternitas reverenda.

Profectò, Pater Sancte, hujus requiſitionis exauditio grata nobis erit admodùm & accepta, ſi, noſtri conſideratione, ſuorumque intuitu meritorum, idem Clericus ſpei ſuæ in hac parte fructum aſſequi valeat peroptatum.

Ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ Sanctitatem veſtram conſervet Altiſſimus per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 25. die Maii, anno Domini 1308.

Pro A. Patriarcha Jeruſalem & Epiſcopo Dunelmenſi.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
Sciatis quòd, cùm nuper reddiderimus venerabili Patri Anto- Ann. D. 1308. nio Patriarchæ Jeruſalem & Epiſcopo Dunelmenſi libertatem Ec- An. 1. cleſiæ ſuæ Dunelmenſis (dudum quibuſdam de cauſis per Conſidera- E. 2. tionem Curiæ, celebris memoriæ, Domini Edwardi, quondam Pat. 1. Regis Angliæ, Patris noſtri, in manum ejuſdem Patris noſtri cap- E. 2. p. tam) habendam ſibi & Succeſſoribus ſuis, Epiſcopis Dunelmenſi- 2. m. 8. bus, & Eccleſiæ ſuæ Dunelmenſi imperpetuum; ſalvis nobis & hæredibus noſtris cognitionibus & correctionibus diverſorum Placitorum & querelarum, & aliorum, tàm ſtatum noſtrum, quàm aliorum tangentium;

Nos, volentes eidem Patriarchæ & Epiſcopo gratiam uberiorem facere in hac parte, volumus, & concedimus quòd ipſe libertatem prædictam habeat & teneat ſibi & Succeſſoribus ſuis, Epiſcopis Dunelmenſibus, & Eccleſiæ ſuæ prædictæ, adeo integrè ſicut eam habuit & tenuit ante Captionem ſupradictam; ſalvâ tamen nobis cognitione placiti inter Radulphum filium Willielmi & Galfridum de Hertelpol, coram nobis in Curia noſtra inchoati; hiis etiam, quæ nos tangunt, ſeu tangere poterunt, ſimiliter nobis ſalvis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyndeſ. 27. die Maii.

Per breve de privato Sigillo.

De Conceſſionibus dicto Patriarchæ.

Ann. D. 1308.
REX omnibus ad quos, &c. ſalutem. An. 1.
Sciatis quòd,
Cùm, celebris Memoriæ, Dominus Edwardus, quondam Rex E. 2.
Angliæ, Pater noſter, in Curiâ ſuâ coram ipſo, per conſideratio- Pat. 1.
nem ejuſdem Curiæ, nuper recuperavit ſeiſinam ſuam de Manerio E. 2. p.
de 2. m. 8.

Ann. D. de Werk in Tyndale, cum pertinentiis, verſus venerabilem Patrem
1308. Antonium Patriarcham Jeruſalem & Epiſcopum Dunelmenſem.
Edw. 2. Volentes eidem Patriarchæ & Epiſcopo, pro grato & laudabili ſervitio, quod tàm dicto Patri noſtro, quàm nobis impendit, gratiam in hac parte facere ſpecialem,

*III.86. * Conceſſimus ei Manerium prædictum, cum pertinentiis, habendum & tenendum eidem Patriarchæ & Epiſcopo, ad totam Vitam ſuam, de nobis & hæredibus noſtris per ſervitia inde debita & conſueta.

In cujus, &c.

Teſte Rege aqud Wynd. 27. die Maii.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Roberto de Barton Cuſtodi Manerii prædicti, quod eidem Patriachæ & Epiſcopo Manerium illud cum pertinentiis liberet, habendum in formâ prædictâ.

Teſte ut ſupra.

Procuratorium pro Rege & Regina.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 5.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, & Count de Pountif & de Monſtroill, a touz ceus, qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Saluz.

Nous vous feſoms aſſauer que nous eſtabliſſoms, e avoms eſtabli noſtre chere & feal Monſire Johan de Lamleye Chevaler, e noſtre chere Clerk Nichole de Gayton, nos Procureurs, & nos Attornetz en noſtre dit Counte de Pountif & Monſtroill oue les appurtenantz,

Donantz a eus, & a un de eus, plein poer e eſpecial maundement, en noſtre noun, de enquerre, de demaunder, e de defender les cauſes, lez reſons, e les droitures appurtenantz a noſtre Counte avantdit, par devaunt touz Juges, e encontre totes perſones, de appeler, e appeaux en noſtre noun fetz de purſiure, de compromettre, de pacifier, d'aſſentir, è de totes autres choſes fere, que par verreis è leaus Procureurs è Atornez puiſſent eſtre fetz.

E q'il puiſſent enſemblement mettre en lour noun autres, ou autre Procureurs, ou Procureur, qant meſtier ſerra, qi autieu poer aient que li ditz Johan & Nichole es choſes deſuſdites.

E qeconque choſe les avantditz Johan & Nichole, ou un, Procureurs, ou Procureur, par eus eſtably, ou eſtable, averont dit, fet, ou procure en les choſes avantnomez, nous avoms, e averoms ferme e ſtable

En teſtmoignance de queu choſe nous avoms fet fere ceſtes nos lettres overtes.

Don. a Langeleie, le primer Jour de Juyn, l'An de noſtre Regne primer.

Pro Archiepiſcopo Ardmachano in Hibernia ſuper Bajulatione Crucis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 6.

REX dilecto & fideli ſuo Juſticiario ſuo Hiberniæ, ſalutem.

Supplicavit nobis venerabiliis Pater Walterus, Archiepiſcopus Ardmachanus Hiberniæ Primas, quòd,

Cum inter Prædeceſſores ſuos, Archiepiſcopos loci prædicti, Hiberniæ Primates, ex parte unâ, & Caſſelenſem & Dublinenſem Archiepiſcopos, qui pro tempore fuerint, ex alterâ, ſuper Bajulatione Crucis ipſorum Primatum, infra prædictorum Caſſalenſis & Dublinenſis Archiepiſcoporum Provincias, Contentio extiterit ab antiquo:

Ac Juſticiarii & alii Miniſtri Progenitorum noſtrorum, quondam Regum Angliæ, Prædeceſſores ſuos prædictos, in ſingulis Summonitionibus Exercituum, Convocationum, ac quorumdam Placitorum, ipſos contingentium, apud Dublin & alibi, infra Caſſelenſem & Dublinenſem Archiepiſcopatus, fecerint perſonaliter evocari, quouſque iidem Prædeceſſores ſibi, ſuper hoc, a Progenitoribus prædictis, de Attornatis ſuis, per ſuas Patentes Litteras conſtitutis, loco ipſorum, ad omnia præmiſſa & ſingula admittendis, gratiam impetrârunt,

Conſimilem gratiam concedere velimus eidem:

Nos igitur, perpendentes quod, ex perſonali adventu prædicti Archiepiſcopi ad Summonitiones & evocationes hujuſmodi, cum bajulatione Crucis ſuæ, grave dampnum' & periculum non modicum poſſent de facili provenire, niſi ſuper hoc remedium apponamus; volenteſque eidem Archiepiſcopo ſubvenire, quatenus cum Juſtitia poterimus in hac parte,

Vobis mandamus quod Attornatos, quos idem Archiepiſcopus, loco ſuo, per Litteras ſuas patentes ſufficienter duxerit faciendos, ad
*III.87. præmiſſa & omnia * alia, Perſonam ipſius Archiepiſcopi tangentia, ubi ipſe propter impedimentum prædictum perſonaliter venire non poteſt, coram vobis admittatis, & coram aliis Juſticiariis noſtris partium prædictarum, tàm de Banco noſtro Dublinenſi, quàm itinerantibus, cæteriſque Miniſtris noſtris, ibidem admitti faciatis, quamdiu nobis placuerit, de noſtra gratia ſpeciali.

Teſte Rege apud Langelye, 5. die Junii. Et fuerunt Patentes.

Ann. D. 1308. Edw. 2.

De Negotio inter Arthurum Britanniæ Ducem & Johannem Germanum ejus ordinando.

An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 2. d.

REX Nobili viro Domino Arthuro, Duci Britanniæ, Conſanguineo ſuo Cariſſimo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Deſiderantes ex corde ut negotium, vos & dilectum Conſanguineum, & fidelem noſtrum Johannem de Britanniâ, Germanum veſtrum, hinc inde tangens, ad honorem noſtrum & utriuſque veſtrûm commodum ordinetur & etiam compleatur.

Amicitiam veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus Mauritium de Credomio, noſtrum & veſtrum Conſanguineum, pro vobis, & nomine veſtro ad nos in Angliam tranſmittatis, ad tractandum nobiſcum & cum Concilio noſtro ſuper negotio memorato, & ad illud, ſicut ad honorem Dei & noſtrum, veſtrumque, & dicti Fratris veſtri commodum fore videbitur, ordinandum.

Dat. apud Langele, 5. die Junii.

De ſolutione decem Mille Marcarum, A. Comiti Sabaudiæ conceſſarum.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Liber. 1. E. 1. m. 2.

REX Baronibus ſuis de Scaccario ſalutem.

Allocate Nicholao Fermband, & Roberto de Harwedon, nuper Cuſtodibus Epiſcopatûs Wynton. vacantis & in manu Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, exiſtentis, in compoto ſuo, ad Scaccarium prædictum, mille & ſexcentas Marcas, quas per præceptum ejuſdem Patris noſtri, diverſis vicibus, liberavit Magiſtro Bernardo de Mercato, Attornato dilecti Conſanguinei & fidelis noſtri, Amadei Comitis Sabaudiæ, in partem ſolutionis illarum decem Millium Marcarum, quas idem Pater noſter eidem Comiti conceſſerat pro grato & laudabili ſervitio ſuo, prædicto Patri noſtro impenſo, niſi prius, &c.

Et recipiatis ab eis brevia dicti Patris noſtri de præcepto, per quæ præmiſſa fecerunt; nec non & Literas Patentes præfati Magiſtri Bernardi, receptionem dictæ pecuniæ ſummæ teſtificantes.

Teſte Rege apud Redyng, decimo ſexto die Junii.

Pro Petro Gavaſton & Margareta Uxore ejus nepte Regis Conceſſiones.

Ann. D. 1308. An. 1. E 2. Cart. 1. E. 2. n. 7.

REX Archiepiſcopis, &c. ſalutem.

Sciatis nos, pro grato & laudabili ſervitio, quod dilectus & fidelis noſter Petrus de Gavaſton nobis hactenus impendit, dediſſe & conceſſiſſe præfato Petro, & Margaretæ Uxori ejus, nepti noſtræ kariſſimæ, Manerium de Bruſtwyk, cum membris & aliis pertinentiis ſuis:

Caſtrum & Manerium de Skipton in Graven, cum membris & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Ebor.

Caſtrum & Honorem de alto Pecco, cum membris & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Derb.

Caſtrum, Manerium & Honorem de Cokermue, cum pertinentiis ſuis, in Comitatu Cumb.

Maneria de Torpel & de Upton, cum pertinentiis ſuis, in Comitatu Northampt.

Caſtrum de Caresbrok, & omnes alias Terras & Tenementa noſtra, cum * ſuis pertinentiis, in Inſula Vecta, in Comitatu Suthampt. & omnes alias terras & tenementa noſtra cum pertin. ſuis in Inſula Vecta in Com. Sutht. *III.88.

Quæ fuerunt Iſabellæ de Fortibus, quondam Comitiſſæ Albemarl, & quæ ſunt in manu noſtrâ,

HABENDA ET TENENDA præfatis, Petro & Margaretæ, & Hæredibus de Corporibus ipſorum Petri & Margaretæ exeuntibus, de nobis & Hæredibus noſtris, cum feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, liberis Chaceis, Warennis, Libertatibus, & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Membra, Caſtra, Honores, Terras, & Tenementa qualitercunque ſpectantibus, per ſervitia inde, antequam ad manum Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, vel noſtras devenerunt, debita & conſueta, IMPERPETUUM, in valorem trium Millium Marcarum annuarum,

Ita videlicet quod, ſi annuus valor prædictorum Caſtrorum, Maneriorum, Membrorum, Honorum, Terrarum, & Tenementorum, cum pertinentiis ſuis, prædictam ſummam trium Millium Marcarum annuarum excedat, per rationabilem extentam inde faciendam, tunc id, quod ſuperfuerit, remaneat nobis & hæredibus noſtris: Et, ſi fortaſſis ad dictam ſummam non attingat, tunc id, quod inde defuerit, faciemus eiſdem Petro & Margaretæ, in aliis Terris noſtris, locis conpetentibus, aſſignari:

Ita etiam quod, ſi prædicti, Petrus & Margareta, obierint ſine hærede, de corporibus ipſorum exeunte. tunc prædicta Maneria, Membra, Caſtra, Honores, Terræ & Tenementa, cum omnibus pertinentis ſuis, ſtatim poſt mortem prædictorum, Petri & Margaretæ, ad nos & hæredes noſtros integrè revertantur.

Quare volumus & firmiter præcipimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod prædicti, Petrus & Margareta, habeant & teneant ſibi & hæredibus ſuis, de corporibus ipſorum exeuntibus, de nobis & hæredibus noſtris omnia prædicta Maneria, Membra, Caſtra, Honores, Terras & Tenementa, cum feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, & aliis pertinentiis ſuis quibuſcunque, per ſervitia prædicta, IMPERPETUUM, in valorem trium millium Marcarum annuarum;

Ita, viz. quod, ſi annuus valor prædictorum Caſtrorum, Maneriorum, Membrorum, Honorum, Terrarum, & Tenementorum, cum

Ann. D. 1308. Edv. 2.

cum pertinentiis ſuis, prædictam ſummam trium Millium Marcarum annuarum excedat, per rationabilem extentam indè faciendam, tunc id, quod ſuperfuerit, remaneat nobis & hæredibus noſtris: Et, ſi fortaſſis ad dictam non attingat, tunc id, quod inde defuerit, faciemus eiſdem, Petro & Margaretæ, in aliis Terris noſtris, locis competentibus, aſſignari:

Ita etiam quod, ſi iidem, Petrus & Margareta, obierint ſine hærede, de corporibus ipſorum exeunte, tunc, poſt mortem eorundem Petri & Margaretæ, prædicta Maneria, Membra, Caſtra, Honores, Terræ & Tenementa, cum feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, & aliis pertinentiis prædictis, ad nos & hæredes noſtros integrè revertantur, ſicut prædictum eſt.

Hiis Teſtibus,

Venerabili Patre J. Ciceſtr. Epiſcopo Cancellario noſtro,
Gilberto de Clare Comite Glouceſtr. & Hertford,
Johanne de Britannia Comite Richem.
Hug. le Deſpenſer,
Johanne de Sancto Johanne,
Roberto de Tony,
Johanne de Cromwell,
Roberto Filio Pagani, Seneſcallo Hoſpitii noſtri,
Willielmo Inge & aliis.

Dat. per manum noſtram apud Langele, 7. die Junii.

Duplicat.

ET mandatum eſt Miloni de Stapelton, quod prædictum Manerium de Bruſtwyk, cum membris & aliis pertinentiis ſuis, prædictis Petro & Margaretæ liberet, habendum & tenendum in formâ prædictâ.

Teſte ut ſupra, & fuerunt Patentes.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet,

Johanni de Mauleverer, quod prædicta, Caſtrum, Manerium, & Honorem de Cokermue liberet, &c.
Clementi de la Ford, quod prædicta Caſtrum & Honorem de alto Pecco cum Membris & aliis pertinentiis ſuis, liberet, &c.
Abbati de Burgo, quod prædicta Maneria de Torpel & Upton, cum pertinentiis, liberet, &c.
Nicholao de Boſco, quod prædicta, Terras & Tenementa, cum pertinentiis, in Inſula Vecta, liberet, &c.

* III.89. * REX dilecto & fideli ſuo Henrico de Lacy Comiti Lincoln. ſalutem.

Quia volumus quod Caſtrum noſtrum & Manerium de Skipton in Craven, cum Membris, quæ tenetis in cuſtodiâ ex commiſſione noſtrâ, dilecto & fideli noſtro Gerardo Salvayn Eſcaetori nòſtro ultra Trentam liberentur, cuſtodienda prout ſibi ex parte noſtra plenius eſt injunctum; vobis mandamus quod eidem Gerardo prædicta, Caſtrum, Manerium & Membra, cum pertinentiis, Armaturis, victualibus, & omnibus aliis rebus noſtris, in dicto Caſtro exiſtentibus, per Chirographum inter vos & ipſum inde conficiendum liberetis cuſtodienda in forma prædicta.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 7. die Junii.

ET mandatum eſt præfato Gerardo quod prædicta, Caſtrum, Manerium, & Membra, cum pertinentiis ſuis, cum ea à præfato Comite ſic receperit, præfatis Petro & Margaretæ liberet, habenda & tenenda in formâ prædictâ.

Teſte Rege, ut ſupra, & fuerunt Clauſ.

ET mandatum eſt Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, Tenentibus de prædictis Caſtris, Maneriis, Membris, Honoribus, Terris, & Tenementis, quod præfatis, Petro & Margaretæ, de fidelitatibus & aliis ſervitiis ſuis, ratione eorumdem Caſtrorum, Maneriorum, Membrorum, Honorum, Terrarum, & Tenementorum, debitis, ſint intendentes & reſpondentes ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege, ut ſupra.

ET mandatum eſt Roberto le Sauſer, Cuſtodi Foreſtæ de Parkhurſt, in Inſula Vecta, quod de firmâ, quam pro Foreſtar. prædicta, virtute conceſſionis per Dominum Edwardum, quondam Regem Angliæ, Patrem Regis, ſibi inde factæ, ad terminum vitæ ſuæ habendam, Regi ſolvere tenetur, præfatis, Petro & Margaretæ, de cætero ſit intendens & reſpondens; vult enim ipſum inde de cætero exonerari.

Teſte Rege, ut ſupra.

Pro Johanne Ruſſel, de donationibus in Aquitania ſibi factis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Vaſc. 1. E. 2. m. 20.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, pro grato & laudabili ſervitio, quod dilectus & fidelis noſter, Johannes Ruſſell Miles, claræ memoriæ, Domino Edwardo, quondam Regi Angliæ, genitori noſtro, & nobis impendit,

Conceſſimus eidem Johanni, pro nobis & hæredibus noſtris, quod ipſe & hæredes ſui IMPERPETUUM, habeant juſtitiam vel juriſdictionem, altam & baſſam, in Parochiis de Illatz, Laſſatz, Gilontz, Cuſten, Bracks, Sancto Michaele de Ripa frigida in Dioc. Burdeg. cum omnibus juribus & libertatibus, ad juſtitiam ſeu juriſdictionem hujuſmodi pertinentibus, ac cum emolumentis & proficuis quibuſcumque inde provenientibus; & eam teneat de nobis & hæredibus noſtris per ſervitia & deveria indè debita & conſueta.

Dum tamen juſtitia, ſeu juriſdictio illa, cum emolumentis & proficuis ſuis, valorem Centum librarum Chipotenſ. per annum non excedant.

Et, ſi valorem illum, per legalem extentam ſeu æſtimationem, inde faciendam, excedant, tunc præſentes litteræ noſtræ nullius roboris optineant firmitatem, hæcque conceſſio noſtra pro nullâ penitùs habeatur.

In cujus, &c.

Dat. apud Langele, 8. die Junii.

Per ipſum Regem.

Regi Franciæ, quod interponat partes ſuas ad ſedandas diſcordias circa Petrum de Gavaſton ortas.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. dor. in Cedula.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ Regi Franciæ Illuſtriſſimo, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ad vota ſucceſſus proſperos ac felices.

Naturalis rationis inſtinctus, necnon firma ſpes nobis ſuggerit, & indubitata credulitas repromittit, ut, ſi * nobis occurrant proſpera, ea Paternitati veſtræ intimare curemus, ut intimatione proſperitatis paternus animus ad lætitiæ munus aſſurgat; eo, ſi adverſantia inſurgerent, idem cupimus, ut turbatio Filii per paternam curam & ſollicitudinem ſuccurratur. * III.90.

Sanè, poſt Regni & terrarum noſtrorum gubernacula, per nos, Deo volente, ſuſcepta, conſideratis multæ probitatis virtutibus, quas ab olim in Nobili viro Petro de Gavaſton, Comite Cornubiæ, vigere percepimus, Comitatum ipſum de voluntate, conſilio, & conſenſu, & ad procurationem Comitum, Baronum, & Procerum Regni prædicti, ſibi abſenti & ignoranti, gratioſe duximus concedendum.

Sed demum iidem Comites, Barones ac Proceres, hujuſmodi voluntatem, conſilium, & conſenſum in contrarium immutantes, ac ipſi, & quidam Regni & terrarum ipſorum Incolæ, contra nos graviter inſurgentes, nobis infeſtos multipliciter & moleſtos ſe reddere non verentur; ex quo ſcandala & pericula graviora ſuboriri poſſe in Regno & terris eiſdem veriſimiliter formidantur.

Cùm itaque de Paternitate veſtrâ, ut in hiis & aliis nobis occurrere valeat, ſpecialiter confidamus, Paternitati prædictæ reverentiâ Filiali eo affectuoſiùs, quo poſſumus, ſupplicamus, quatinus zelum paternæ affectionis ad nos, & Regnum prædictum, & Terras celeriter dirigentes, hujuſmodi occurrere dignemini ſcandalis, & periculis obviare, & vias & modos exquirere, quibus ſuper hiis provideri poſſit de remedio ſalutari;

Aliquam, vel aliquas perſonas de veſtris, pacem & tranquilitatem noſtram & ejuſdem Regni appetentes, ad Regnum deſtinando prædictum:

Super hiis enim, ſi placet, cum ſanctiſſimo Patre noſtro Domino C. Divinâ Providentiâ, ſummo Pontifice, colloquentes; & eidem, cui ſuper hoc ſcribimus, ſupplicantes ut ſibi ſuper præmiſſis placeat interponere partes ſuas, & aliquos viros providos, unà cum illis, quos vos pro prædictis ad Regnum noſtrum prædictum & Terras miſſuros credimus, mittere; qui, inſpecta qualitate negotii, præmiſſa valeant ſuæ prudentiæ virtute ſedare, & ad ſtatum reducere pacificum & tranquillum:

Ita quod nos, dictaque Regnum & Terræ, per veſtræ Paternæ ſollicitudinis ſalubria ſtudia, ſcandalis & periculis repreſſis eiſdem, in pacis & tranquilitatis dulcedine quieſcamus.

Dat. apud Wyndeſor. 16. die Junii, Anno Regni noſtri primo.

Ad Papam ſuper Negotio antedicto.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. dor. in Cedula.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, cum omni reverentiâ & honore, devota Pedum oſcula Beatorum.

Sacroſancta Romana Eccleſia, ex affluentis benignitatis affectu, velud Mater provida, & Gubernatrix avida Filiorum, ad Regnum, & Terras, ac Progenitores noſtros, & Regni ac Terrarum Incolas eorumdem, ſicut ad Filios prædilectos, ſemper direxit maternæ conſiderationis intuitum, ſemper ipſos oculo ferventis dilectionis inſpexit, & extirpans vitia, & virtutes inſerens, in eiſdem præciſit diſcordias, ſummovit ſcandala & diſſenſiones ab illis, ſemper pacis ibidem ſeminavit Conſilia, ſemperque, ut ipſa, Regnum & Terræ, felici exaltatione concreſcerent, deſiderabiliter concupivit.

Voſque, qui eidem Eccleſiæ, diſponente Domino, præſidetis, claræ memoriæ, Dominum Edwardum, genitorem noſtrum, & nos, quamvis inmeritos, paternæ dilectionis vinculo aſtringentes, deſideria veſtra convertiſtis & ſtudia per effectum, ac indefeſſos labores & ſollicitudines ſubiiſtis, ut Regnum & Terra prædicta pacis dulcedine potirentur; &, extirpatis radicitùs guerrarum turbinibus ab eiſdem, ejuſdem genitoris, ac noſtri, & eorumdem Regni & terrarum ſtatus perſiſteret quietis aſſiduæ felicitate jocundus, circumſpectionis Apoſtolicæ ſtudium efficaciter impendiſtis.

Prop-

Ann. D. 1308. Edw. 2.

Propter quod firma nobis ſpes ſuggerit, & indubitata credulitas repromittit, quod vos, perſonam noſtram gerentes in Paternæ viſceribus caritatis, noſtra & ipſorum Regni & terrarum turbatio, ſi qua, quod abſit, contingeret, affectibus veſtræ Beatitudinis diſpliceret.

Sanè, poſt Regni & terrarum prædictorum Gubernacula, per nos, Deo volente, ſuſcepta, conſideratis multæ probitatis virtutibus,
* III. 91. quas ab olim in * Nobili viro Petro de Gavaſton, Comite Cornubiæ, vigere percepimus, Comitatum ipſum, de voluntate, conſilio & conſenſu, & ad procurationem Comitum, Baronum, & procerum Regni prædicti, ſibi, abſenti & ignoranti, gratiosè duximus concedendum.

Set demum iidem Comites, Barones, ac Proceres, hujuſmodi voluntatem, Conſilium & Conſenſum in contrarium immutantes, ac ipſi, & quidam Regni & Terrarum ipſorum incolæ, contra nos graviter inſurgentes, nobis infeſtos multipliciter & moleſtos ſe reddere non verentur; ex quo gravia ſcandala, & pericula graviora ſuboriri poſſe in Regno, & Terris eiſdem, veriſimiliter formidantur.

Cum itaque vos, locum illius tenentes in Terris, qui pacem in eis pro gratiſſimo dono reliquit, ad pacem cunctorum, ſicut Pater Univerſalis & Paſtor, prout effectus præcedentium operum manifeſtat, votis ardentibus aſpiretis,

Sanctitati veſtræ reverentiâ filiali eo affectuoſiùs, quo poſſumus, ſupplicamus, quatinus zelum ſolitæ caritatis ad nos, & Regnum prædictum, & Terras, de Apoſtolicæ benignitatis Clementiâ dirigentes, hujuſmodi occurrere dignemini ſcandalis, & periculis obviare, & vias & modos exquirere, quibus ſuper hiis provideri poſſit de remedio ſalutari:

Aliquam, vel aliquas perſonas de veſtris, pacem & tranquilitatem noſtram & ejuſdem Regni appetentes, ad Regnum deſtinando prædictum; qui inſpectâ qualitate negotii, præmiſſa valeant ſuæ providentiæ virtute ſedare, & ad ſtatum reducere pacificum & tranquillum; vel aliàs providendo, prout Sanctitati veſtræ videbitur expedire.

Ita quod nos, dictaque Regnum & Terræ, per Apoſtolicæ ſollicitudinis ſalubria ſtudia, ſcandalis & periculis repreſſis eiſdem, in pacis & tranquilitatis dulcedine quieſcamus, & noſtræ devotionis & fidei ſincera perfectio erga vos, & eandem Eccleſiam, ſemper ſuſcipiat incrementum.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wyndeſor. 16. die Junii, Anno Regni noſtri primo.

Ad Papam de ſententia Excommunicationis, contra Petrum de Gaveſton prolata, revocanda.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. d. in Cedula.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. &c. Edwardus, &c. cum omni reverentiâ & honore, devota Pedum oſcula Beatorum.

Anget nos turbationis novæ macula, & cauſa recentis commotionis inducit contra venerabilem Patrem —— Archiepiſcopum Cantuar. cæteroſque Epiſcopos Regni noſtri Angliæ, ad Clementiam Apoſtolatûs veſtri perferre querelam: Et quo proceſſus eorum, qui non deberent a timore Domini & viâ rectitudinis deviare, æquitatis vel juſtitiæ munimine fulciantur, ad notitiam Apoſtolicæ deducere pietatis, ut ipſi, veſtro examine juſto librati, & in ſtatera æquitatis appenſi, Apoſtolicæ limâ correctionis in ſtatum debitum reducantur.

Nuper ſiquidem, poſt Gubernacula dicti Regni Angliæ per nos, Deo diſponente, ſuſcepta, virtutibus multiplicis probitatis, quibus Nobilem virum P. de Gavaſton, Comitem Cornubiæ, abolim inſignitum agnovimus, ſollicita meditatione diſcuſſis, ei, abſenti & ignoranti, Comitatum Cornubiæ, ad hoc Comitum, Baronum ac Procerum dicti Regni accedente Conſilio & conſenſu, & ad procurationem eorumdem duximus de ſpeciali gratiâ concedendum.

Demùm verò præfati, Archiepiſcopus & Epiſcopi, in memoratum Comitem, non monitum, non citatum, non confeſſum, nec ſuper aliquâ fraude convictum, excommunicationis ſententiam, niſi, infra Craſtinum Sancti Johannis Baptiſtæ proximò futurum, dicti Regni Angliæ fines exiret, contra juſtitiam promulgârunt;

Quam idem Comes, conſiderans nequiter & injuſte prolatam, ab illa dinoſcitur ad Sedem Apoſtolicam appellâſſe.

Cùm itaque ſinguli, quos profeſſio Chriſtianæ Religionis includit, ex poteſtate vobis cælitùs attributâ, vos defenſores juſtitiæ recognoſcant, ac judicium & juſtitia præparatio Sedis Apoſtolicæ fore noſcantur, Beatitudinis veſtræ Clementiæ, devotione ac reverentiâ Filiali, eo affectuoſiùs, quo poſſumus, ſupplicamus, quatinus ſcandalis & periculis, quæ poſſent ex proceſſibus & ſententiâ hujuſmodi provenire, ſalubriter obviantes, proceſſus & ſententiam hujuſmodi dignemini revocare, vel ſaltem ſummariè de plano, ſine
*III. 92. * ſtrepitu & figurâ judicii, exhiberi facere, ſuper hiis, celeris juſtitiæ complementum; & interim, ad cautelam, dictam Excommunicationis ſententiam relaxare.

Conſervet vos Altiſſimus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Wyndeſor. 16. die Junii, anno Regni noſtri primo.

Ad Cardinalium Cœtum de prædicta ſententia retractanda.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. d. in Cedula.

SAcroſanctæ Romanæ Eccleſiæ cœtui Cardinalium Venerando Edwardus, &c. ſalutem.

Anget, *&c. ut ſupra, mutatis mutandis*, venerandam veſtram prudentiam, quæ conſilio & auxilio oppreſſis contra juſtitiam conſuevit occurrere, & ut ſcandalis & periculis poſſit obviari prædictis, eo affectuoſiùs, quo poſſumus, requirimus & rogamus, quatinus cum prædicto Domino, Patre Summo, procurare velitis, & efficere cum eodem, ut ſententiam prædictam revocare dignetur, vel ſaltem ſummarie de plano, ſine ſtrepitu & figurâ judicii, exhiberi facere ſuper hiis, juſtitiæ complementum; & interim, ad cautelam, prædictam excommunicationis ſententiam relaxare; & aliàs ſupplicare eidem ut, ſuper contentis in quadam litterâ, per nos ſuæ ſanctitati directâ, placeat remedium apponere oportunum.

Dat. apud Windeſ. 16. die Junii, anno Regni noſtri primo.

Ad Ottonem de Grandiſono ſuper præfato negotio.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. d. in Cedula.

REX dilecto & fideli ſuo Ottoni de Grandiſono, ſalutem.

Cum nos Dominum ſummum Pontificem, ut aliquem, pacis & tranquilitatis noſtræ & Regni noſtri zelatorem, ad ipſum Regnum deſtinet, ad ſedandum ſcandala, quæ ex eo, quod Comites, Barones & proceres dicti Regni ſe a nobis ſubtraxerunt, prout noſtris, ibidem poterunt evenire;

Necnon & ut idem Dominus Summus Pontifex quandam ſententiam excommunicationis, in perſonam dilecti & fidelis noſtri Petri de Gavaſton Comitis Cornubiæ, per Prælatos Regni prædicti minus juſtè illatam, revocare; vel ſaltem, ſuper negotio illo, ſummariè de plano, ſine ſtrepitu & figura judicii, exhiberi facere celeris juſtitiæ complementum; & interim, ad cautelam, dictam ſententiam relaxare velit, rogemus per noſtras litteras ſpeciales,

Vos rogamus quatinus ut præmiſſa, juxta votum noſtrum & requiſitionem, optatum ſortiantur effectum, cum omni inſtantiâ, quâ poteritis, velitis erga dictum Dominum Summum Pontificem inſtare, & aliàs modis, quibus expedire videritis, interponere partes veſtras.

Teſte Rege apud Wyndeſ. 16. die Junii.

Eodem modo ſcribitur Amaneno de Lebreto.
Teſte ut ſupra.

Memorandum quod omnes litteræ ſupraſcriptæ lectæ fuerunt coram Domino Rege die & loco ſupradictis, & conſignatæ, ipſo Domino Rege præcipiente dictas litteras conſignari, in præſentia Dominorum, Johannis de Britannia Comitis Richemundiæ, Henrici de Percy, Hugonis le Deſpenſer, Willielmi de Melton, & Adæ de Oſgodby.

Pro Petro de Gavaſton Locumtenente Regis in Hibernia conſtituto.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 1. m. 3.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus: Capitali Juſticiario, Cancellario, Theſaurario: Vicecomitibus, Ballivis, Conſtabulariis, Miniſtris, & aliis fidelibus ſuis quibuſcumque, de terrâ Hiberniæ, ſalutem.

De fidelitate & circumſpectione dilecti & fidelis noſtri, Petri de Gavaſton, Comitis Cornubiæ, necnon & de grato ſervitio, quod idem Petrus nobis hactenus * fideliter impendit, plenarie confidentes: * III. 93.

Ipſum Petrum mittimus ad dictas partes Hiberniæ, & ipſum conſtituimus locum noſtrum tenentem in eiſdem, quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus in fide, homagio, & dilectione, quibus nobis temini, firmiter injungentes, quod eidem Petro, dum locum noſtrum ibidem ſic tenuerit, tanquam nobis ipſis, ſitis obedientes, intendentes, & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

Damus inſuper præfato Petro, tenore præſentium, plenariam poteſtatem Juſticiarios, Vicecomites, Ballivos, & alios Miniſtros noſtros quoſcumque, in dictis partibus, cujuſcumque conditionis exiſtant, quotiens opus fuerit, amovendi: & alios, loco eorum, prout ad honorem & utilitatem noſtram expedire videbitur, conſtituendi: necnon & ordinandi & faciendi, nomine noſtro, de omnibus quæ in dictis partibus nos contingunt, prout faceremus ſi præſentes eſſemus.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur'.

Teſte Rege apud Redyng, 16. die Jnnii.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De fidelitate & circumſpectione dilecti & fidelis noſtri, Petri de Gavaſton, Comitis Cornubiæ, quem ad partes Hiberniæ mittimus, & locum noſtrum tenentem in eiſdem conſtituimus, quamdiu nobis placuerit, plenam fiduciam obtinentes,

Eidem Petro præſentandi ad Eccleſias, necnon & conferendi alia beneficia, nomine noſtro, ad noſtram præſentationem ſeu collationem in dictis partibus ſpectantia, cum ea vacare contigerit, dum in partibus illis locum noſtrum ſic tenuerit, vel donec aliter inde ordinaverimus, plenam, tenore præſentium, concedimus & committimus poteſtatem.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur'.

Teſte Rege apud Redyng, 16. die Junii.

Pro Bertrando del Gout Papæ Nepote.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 3.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod nos, ob amorem, quem erga ſanctiſſimum in Chriſto Patrem, Dominum Clementem ſummum Pontificem, gerimus: & etiam ob fervens deſiderium quod habemus faciendi ea, quæ ejus deſideriis noverimus fore grata: & ut ipſe in hiis, quæ penes

Ann. D. 1308. Edv. 2. penes Paternitatem ſuam habuerimus, expedire ſe præbeat impoſterum libentiùs gratioſum; necnon & pro grato ſervitio, quod a Nobili viro Bertrando del Gout Milite, Nepote ipſius Summi Pontificis, habere intendimus in futuro; volentes ipſum Bertrandum ex cauſis prædictis reſpicere munere gratioſo.

Dedimus & conceſſimus, pro nobis & hæredibus noſtris, eidem Bertrando Caſtrum & Villam de Blankeford in dicto Ducatu Aquitanniæ, cum ſuis juribus & pertinentiis univerſis, in valorem Mille & quingentarum libratarum terræ Chipoten. per annum,

Habendum et tenendum eidem Bertrando, & hæredibus ſuis de corpore ſuo legitimè procreatis, de nobis & hæredibus noſtris, per ſervitia & deveria, inde debita & conſueta antequam Caſtrum & Villa illa ad manus, bonæ memoriæ, Domini Edwardi, nuper Regis Angliæ, Patris noſtri, devenerunt:

Et quod idem Bertrandus teneatur procurare & promovere negotia noſtra, quæ & quando in Curiâ Romanâ habuerimus expedire; ita quod, ſi annuus valor dictorum Caſtri & Villæ, cum juribus & pertinentiis prædictis, dictam ſummam Mille & quingentarum libratarum terræ Chipoten. per annum non attingat, tunc idem Bertrandus, & hæredes ſui, de corpore ſuo legitimè procreati, id, quod inde defuerit, percipiant & habeant annuatim de cuſtumâ noſtra Burdegal. per manus Conſtabularii ibidem qui pro tempore fuerit, quouſque ſibi alibi de terris, in dicto Ducatu, de eo quod ſic defuerit, duxerimus providendum.

In cujus, &c.

Dat. apud Redyng, 16. die Junii, anno Regni noſtri primo.

---

* III.94.

** De cuſtodibus terræ Scotiæ conſtitutis.*

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 5.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd conſtituimus dilectos & fideles noſtros, Robertum de Umfranville Comitem de Anegos, & Willielmum de Ros de Hanelak conjunctim, locum noſtrum tenentes in terrâ noſtrâ Scotiæ, & Cuſtodes noſtros ejuſdem terræ quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Stanlegh, 21. die Junii.

Et mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Miniſtris, & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, & toti Communitati, terræ Scotiæ, quod eiſdem Comiti & Willielmo, tanquam locum noſtrum tenentibus in eadem terrâ, & Cuſtodibus noſtris ejuſdem terræ, in omnibus, quæ ad cuſtodiam terræ illius pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Ad Johannem Comyn, de Rebellione Roberti de Brus reprimenda.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 2. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni Comyn, Comiti de Boghan, ſalutem.

Cum nuper vos rogaverimus quod, infra cuſtodiam, vobis in partibus Scotiæ ex parte noſtra commiſſam, moram faceretis uſque ad feſtum Sancti Petri ad vincula proximò futurum:

Ac jam ſummoneri fecerimus totum ſervitium noſtrum, ita quod ſit ad nos apud Karliolum in Octabis Aſſumptionis beatæ Mariæ virginis proximò futuræ, ad proficiſcendum exinde nobiſcum ad dictas partes Scotiæ, ad rebellionem Roberti de Brus & Complicum ſuorum, Inimicorum & Rebellium noſtrorum, ad noſtram & veſtram, ac aliorum fidelium noſtrorum utilitatem & honorem, cum Dei adjutorio, reprimendam;

Vos attente requirimus & rogamus quatenus, infra cuſtodiam prædictam, velitis uſque ad dictas Octobas moram facere, & circa negotia noſtra ibidem omne auxilium & conſilium oportuna, quæ poteritis, efficaciter & diligenter apponere, prout hactenus appoſuiſtis; unde grates vobis referimus ſpeciales.

Et hoc, ſicut nos, & honorem noſtrum & veſtrum, ac commodum diligitis, cum omni diligentiâ, quâ poteritis, faciatis; in præmiſſis taliter vos habentes, quod fidelitatis veſtræ conſtantiam & circumſpectionis induſtriam debeamus meritò commendare.

Volumus inſuper quod in cuſtodiâ illâ uſque ad dictas Octabas, pro rata temporis, a nobis percipiatis, prout in eadem hactenus percepiſtis.

Teſte Rege apud Stanlegh, 21. Junii.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis; videlicet,

Johanni de Moubray,
Alexandro de Abernythy,
Edmundo de Haſting,
Johanni filio Marmaduci,
Duncano de Ferendraght &
Gilberto Pecche.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, quos Rex nuper rogavit quod moram facerent in cuſtodiis, eis commiſſis in Scotiâ, uſque ad Octabas Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuras; videlicet,

Ingelramo de Umframvill,
Johanni de Sancto Johanne,
Richardo Syward,
Roberto de Malo lacu,
Ebuloni de Montibus,
Petro de Lubaud &
Henrico Beaufiz.

Ann. D. 1308. Edv. 2.

De Elizabetha Uxore Roberti de Brus.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 1.

REX Ballivo de Bruſtwyk, ſalutem. Quia ordinavimus quod Elizabet de Brus, Uxor Roberti de Brus, quondam Comitis de Carryk quæ in Cuſtodiâ veſtrâ moratur, ducatur alibi moratura,

Vobis mandamus quod præfatam Elizabet, cum familia ſuâ, & herneſiis, ac rebus ſuis, liberetis dilecto Valletto noſtro Johanni de Bentele, ducendam quo ei ex parte noſtrâ pleniùs eſt injunctum.

Teſte Rege apud Marl. 22. die Junii.

** De Salmonibus providendis ad opus Regis pro guerra Scotiæ.* * III.95.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 1.

REX dilecto Clerico ſuo, Euſtachio de Coteſbaſhe, Camerario ſuo Scotiæ, ſalutem.

Quia, pro conſervatione juris noſtri Regii, nec non & Rebellione Roberti de Brus, & Complicum ſuorum, inimicorum & Rebellium noſtrorum, cum Dei adjutorio, reprimendâ, unà cum Comitibus, Baronibus, Proceribus, & aliis fidelibus de Regno noſtro, ad partes Scotiæ in proximo, Deo dante, proponimus proficiſci, per quod, pro noſtrâ & dictorum fidelium noſtrorum ſuſtentatione, multa genera victualium oportet neceſſariò nos habere:

Vobis mandamus quod tria millia Salmonum, in partibus Scotiæ, de exitibus terræ illius, ſine dilatione, ad opus noſtrum provideri, & in doliis reponi, ac ſalvò & ſecurè cuſtodiri faciatis, uſque adventum noſtrum ad partes ſupradictas; & hoc, ſicut honorem noſtrum & veſtrum diligitis, nullo modo omittatis; & nos, vobis inde, ad Scaccarium noſtrum, debitam allocationem fieri faciemus.

Teſte Rege apud Marleberg, 19. die Junii.

Pro Abbatiſſa Fontis Ebraudi, de elemoſyna conſtituta.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Liber 2. E. 2. m. 6.

REX Theſaurario & Camerariis ſuis, ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro dilectis nobis in Chriſto Abbatiſſæ & Conventui Fontis Ebraudi, vel earum procuratori in hac parte, treſcentas & triginta libras, & ſexdecim denarios, videlicet,

In Feſto Sancti Michaelis, proximò futuro, quinquaginta libras:

Et in Feſto Paſchæ, proximò ſequenti, quinquaginta libras:

Et in Feſto Sancti Michaelis, proximò ſequenti, quinquaginta libras:

Et in Feſto Paſchæ, proximò ſequenti; quinquaginta libras:

Et in Feſto Sancti Michaelis, proximò ſequenti, quinquaginta libras:

Et in Feſto Paſchæ, proximò ſequenti, quinquaginta libras:

Et in Feſto Sancti Michaelis, proximò ſequenti, triginta libras & ſexdecim denarios:

Qui eis a retrò ſunt a Menſe Maii, Anno Regni Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, triceſimo primo (quo tempore inter eundem Patrem noſtrum & Philippum Regem Franciæ, ſuper Guerrâ, inter eos dudùm motâ, pax fuit reformata) uſque ad diem obitûs ejuſdem Patris noſtri; videlicet per quatuor Annos integros, de illis quaterviginti & duabus libris, decem ſolidis, & quatuor denariis, quos, ex conceſſione Anteceſſorum noſtrorum percipiunt per Annum, ad Scaccarium noſtrum, de elemoſinâ conſtitutâ.

Teſte Rege apud Wyndeſor, 14. die Julii.

Per breve de privato Sigillo.

De Fine facto per Epiſcopum Enachdunenſem pro licentia non obtenta.

Ann. D 1308. An. 1. E. 2. P. 1. E. 2. p. 2. m. 25.

REX dilecto & fideli ſuo Johanni Wogan, Juſticiaro ſuo Hiberniæ, vel ejus locum tenenti, ſalutem.

Cùm Reginaldus Taff, nuper Vicarius generalis, bonæ memoriæ, Johannis Taff, quondam Archiepiſcopi Armachenſis, totius Hiberniæ Primatis, ipſo Archiepiſcopo in remotis agente, electionem, dudum factam in Eccleſiâ Cathedrali Enachdunenſi, Provinciæ Tuamenſis, de dilecto nobis in Chriſto, Fratre Gilberto, de ordine Fratrum Minorum (cujus quidem electionis negotium ad Curiam Armachenſem per appellationem, jure Primatiæ, extitit devolutum) confirmaverat, ac eundem Gilbertum in Epiſcopum loci illius & Paſtorem fecerit conſecrari, ſicut per Litteras Patentes ejuſdem Vicarii, nobis inde directas, nobis conſtat:

Nos, licet Decanus & Capitulum Enachdun. proceſſerint ad electionem hujuſmodi celebrandam, non petitâ licentiâ à Domino Edwardo, quondam Rege Angliæ, Patre noſtro, vel * optentâ, nec præfatum Electum dicto Patri noſtro præſentaverint pro aſſenſu Regio optinendo, nec cætera, quæ in talibus requiruntur, obſervaverint; & conſtet nobis, per inſpectionem rotulorum Cancellariæ Domini Henrici Regis, avi noſtri, quòd prædicti, Decanus & Capitulum, hujuſmodi licentiam & aſſenſum ab eodem avo noſtro petere conſueverunt: * III.96.

Attendentes tamen diutinam vacationem præfatæ Eccleſiæ Enachdun. ac volentes ipſius utilitati proſpicere gratioſè, per finem treſcentarum librarum, quem præfatus Epiſcopus fecit nobiſcum, pro gratiâ noſtrâ, pro ſe & Decano & Capitulo prædictis, in hac parte optinendâ, cepimus fidelitatem ejuſdem Epiſcopi, & temporalia Epiſcopatûs prædicti reſtituimus eidem.

Et ideo vobis mandamus quod, receptis à præfato Epiſcopo Literis

teris

Ann. D. 1308. Edw. 2. teris Patentibus prædictorum Decani & Capituli, quòd de cætero in vacationibus ejuſdem Eccleſiæ non procedent ad electionem, niſi petitâ prius a nobis, vel hæredibus noſtris licentiâ eligendi; &, poſt electionem ſuam, noſtrum vel hæredum noſtrorum requirent aſſenſum, & alia, quæ in talibus requiruntur, obſervabunt, eidem Epiſcopo temporalia prædicta liberetis, ſicut prædictum eſt.

Teſte Rege apud Wyndeſore, 15. die Julii.

ET mandatum eſt militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de prædicto Epiſcopatu, quod eidem Gilberto, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum illum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, in formâ prædicta.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Ad Papam pro Frederico, Manfredi, quondam Regis Siciliæ, Filio.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7. PAPÆ Rex, devota Pedum oſcula Beatorum.

Dum ad graves perſecutiones & anguſtias, quas Nobilis vir Fredericus, natus quondam Manfredi Regis Siciliæ, Conſanguineus noſter, non ſui reatûs merito, ſet ſævientis potius fortunæ injuriâ, divino nutu, diutius, ut veſtram non credimus latere Clementiam, eſt perpeſſus; & ad ejuſdem Frederici ſtatum humilem & depreſſum noſtræ conſiderationis intuitum dirigimus, intus, in corde compungimur, & ei nimirum compatimur ex affectu.

Quamobrem, deſirantes ipſius Frederici indigentiæ ſubveniri, nè Filius tanti Regis compellatur egere, ipſum veſtræ Apoſtolicæ Munificentiæ duximus commendandum.

Beatitudini veſtræ devotâ inſtantiâ ſupplicantes, quatinus, circa ſtatûs ejuſdem Frederici relevationem, veſtræ liberalitatis providentia dignetur taliter ordinare, quod, ex noſtrâ interceſſione, uberioris gratiæ fructum a veſtrâ Sanctitate ſe ſentiat reportâſſe.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wyndeſor, 17. die Julii.

Ad Papam Reſponſoriæ ſuper Liberatione Epiſcoporum, & de Annalibus in Anglia colligendis.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7. PAPÆ Rex, &c.

Odit Filialis devotio, quam ad prædictam Romanam Eccleſiam, Martem noſtram, gerimus, quicquam facere, per quod inter ipſam & nos, Regnumque noſtrum, ulla materia poſſet quomodolibet ſuboriri, diſſidium & odium paritura.

Ad hanc autem devotionem, ac ipſius Piæ Matris honoris conſervationem, unitatemque pacis & concordiæ, faciendas pro viribus, & ſervandas, tàm noſtrorum Progenitorum memoranda prioritas, quàm Sedis Apoſtolicæ benignitas, in noſtris agendis exhuberans, nos excitant propenſius & inducunt.

Pater Sanctiſſime, pridem veſtræ Beatitudinis Litteras, per Venerabilem Virum, Magiſtrum Sicardum de Vauro, Archidiaconum Corbariæ, in Eccleſiâ Narbonenſi, Capellanum veſtrum, nobis miſſas, honore, quo decuit, recepimus; Paternæ dulcedinis exhortationes & credentiam, quam idem Archidiaconus nobis ex parte
*III.97. veſtrâ expoſuit, * audivimus, & intelleximus quam benignè.

Porrò ſuper, eo, quod dictæ litteræ veſtræ continebant, quod ad nunciandum veſtræ Clementiæ noſtræ intentionis propoſitum ſuper deliberatione W. Sancti Andreæ, & R. Glaſguenſis, Epiſcoporum: Ac etiam ſuper eo, quod Executores veſtri ad annalia aliquarum Eccleſiarum & beneficiorum Eccleſiaſticorum, in dicto Regno vacantium, colligenda deputati, ipſa annalia colligere per noſtros Miniſtros impediuntur; Nuncios noſtros ad veſtram præſentiam non miſimus, ſicut Dominus Sabinenſis Epiſcopus & Magiſter Johannes de Ferreriis vobis vivæ vocis referebant oraculo;

Veſtram Paternitatem cupimus non latere, quod, a tempore noſtræ Coronationis, cum proceribus Regni noſtri, ſuper præfatis negotiis, aut aliis, ſtatum Regni noſtri tangentibus, ob quaſdam cauſas habere colloquium nequivimus, nec tractatum, quamquàm id quamplurimùm affectaverimus.

Verùm, licet, fælicis memoriæ, Pater noſter prædictos Sancti Andreæ & Glaſguenſis Epiſcopos verbo reſtituerit, & reſtitui mandaverit, Sedi Apoſtolicæ præſentandos, ut litteræ indicant memoratæ; tamen, cùm Robertus de Brus, publicus hoſtis noſter, contra nos in Scotiâ hoſtiliter jam inſurgat (ad cujus ſuorumque complicum rebellionem, cum Dei adjutorio, reprimendam verſus dictas partes Scotiæ greſſus noſtros dirigimus) præfatuſque Glaſguenſis Epiſcopus, qui incolas terræ noſtræ Scotiæ contra præfatum Patrem noſtrum, ſpreto homagii & fidelitatis ejuſdem juramento, ſæpius præſtito, incitavit: Ac etiam W. Lychf. Epiſcopus in noſtra Cuſtodia, non abſque dictorum Procerum & Nobilium convenientiâ, ſint detenti;

Nos, de præteritis ipſorum Epiſcoporum actibus illicitis, veriſimiliter præſumentes quod, ſi idem Glaſguenſis Epiſcopus, dictâ guerrâ durante, præfatuſque Lychf. Epiſcopus, abſque deliberatione cum dictis Magnatibus habendâ, quorum intereſſe ſpecialiter in hoc verſatur, extra noſtram cuſtodiam ponerentur, proditionaliùs ſolito, ſicut aſſueta relinquere non valentes, nephandis nephandiora opera cumularent.

Ad quæ evitanda ſecuritatem, quam iidem Epiſcopi, vel alii pro eorum liberatione præſtare voluerint, prædictis cauſis durantibus, fragilem reputamus, &, ut refert fama publica, reputat totum Regnum præfatum.

Ann. D. 1308. Edw. 2. Tamen W. Sancti Andreæ Epiſcopum (qui, ſaniori ductus conſilio, ſe humiliavit huberiùs, cujùſque malitiam non timemus) antequam ad nos pervenerant memoratæ, a noſtrâ cuſtodiâ duximus dimittendum.

Ad hæc, Pater piiſſime, veſtræ beatitudinis notitiæ deferimus, quod prædictus Pater noſter, dum vixit, quantum in ipſo fuit, conceſſit quòd Clerici veſtri & Nuncii, ad prædicta annalia colligenda deputati, ipſa uſque ad certum tempus modo debito poſſent colligere; ita tamen quòd ad fructus Abbatiarum & Prioratuum, vacantium in eodem Regno, nullatenus extenderent manus ſuas.

Per quam quidem conceſſionem non intendebat alicui præjudicare, ſeu aliorum juribus in aliquo derogare, prout per quaſdam alias litteras, penes dictos Clericos reſidentes, evidenter apparet; ſcilicet, quod iidem Clerici ſuper omnibus, quæ ad vos & Romanam Eccleſiam, in Regno & aliis terris ſuis, pertinebant, & pertinere debebant, uterentur officio ſuo, ſicut Clerici & Nuncii aliorum ſummorum Pontificum, Prædeceſſorum veſtrorum, priùs in Anglia commorantes, officio, a Sede Apoſtolicâ ipſis commiſſo, uti conſueverunt temporibus retroactis: Ita quòd non facerent aliquid, ſeu etiam attemptarent, quod in præjudicium Coronæ aut dignitatis ſuæ Regiæ, legis aut conſuetudinis dicti Regni derogationem, ſeu aliorum fidelium ſuorum, valerent cedere quoquo modo; Contra cujus conceſſionis effectum, per nos, aut Miniſtros noſtros nichil eſſe, vel fuiſſe novimus attemptatum.

Unde ſuper deliberatione, vel miſſione ipſorum Epiſcoporum ad vos, aut etiam ſuper aliis, in dictis litteris veſtris contentis, quæ jura & conſuetudines præfati Regni tangere dinoſcuntur, cum dictis Proceribus, quos dicta negotia ſpecialiter tangunt, ut præmittitur, in hac parte, quorum præſentiam propter guerram in Scotiâ, de novo ſuſcitatam, ad præſens non habemus, citiùs quo poterimus colloquium habere intendimus & tractatum:

Supplicamus igitur Sanctitati veſtræ humiliter & devotè, quatinus, præmiſſis Paternâ conſideratione penſatis, Beatitudo veſtra dilationem & conſilii hujus deliberationem moleſtè non ferat, quum, habito tempore, quo fieri poterit citiori, conſilio de præmiſſis, tàm in hiis, quàm aliis, in dictis litteris veſtris contentis, quicquid inoffenſâ Regiâ Dignitate, & abſque exhæredatione * & gravi præ- *III.98.
judicio ſubditorum noſtrorum & noſtris, Filiali promptitudine exerceri & fieri promittemus. Interim vero præfatos Epiſcopos, ob reverentiam Sedis Apoſtolicæ & veſtram, cuſtodiri honeſtiùs & mitiùs faciemus, ut ſaltim, ad præſens, in hoc, quod poſſumus, noſtra devotio cognoſcatur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wyndeſor. 23. die Julii.

Ad Regem Franciæ pro præfato Frederico, Manfredi Filio, ad ſummum Pontificem profecturo.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, eadem gratiâ, &c. ſalutem, & ſucceſſus ſemper ad vota proſperos & felices. Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7.

Cùm Nobilis Vir Fredericus, natus quondam Manfredi Regis Siciliæ, qui ad nos ad partes Angliæ nuper venit, jam ſit ad Dominum ſummum Pontificem pro quibuſdam negotiis acceſſurus;

Nos, affectantes eundem Fredericum favoribus proſequi gratioſis, Celſitudinem veſtram attente requirimus, & rogamus, quatinus eundem Fredericum habentes, ſi placet, noſtri intuitu, ſpecialiter commendatum, ei litteras veſtras de ſalvo & ſecuro conductu, per Regnum & poteſtatem veſtram, concedere dignemini, cum ex parte ejuſdem Frederici fueritis ſuper hoc requiſiti.

Dat. apud Northamptoniam, 6. die Auguſti.

Ad Cardinales pro eodem Frederico.

REX Venerabili in Chriſto Patri R. del Gote, Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ Novæ Dyacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem, cum ſinceræ dilectionis affectu. Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7.

Efficit nos grandis fiducia, quam de veſtrâ amicitiâ gerimus, & geſſimus à jam diu, pro noſtris & noſtrorum amicorum negotiis, vobis frequentiùs porrigere preces noſtras.

Cùm itaque attendentes graves perſecutiones & anguſtias, quas Nobilis Vir Fredericus, Natus quondam Manfredi Regis Siciliæ, non ſui reatûs merito, ſet ſævientis potiùs Fortunæ injuriâ, divino nutu, diutius eſt perpeſſus, ut veſtram prudentiam credimus non latere; ac cupientes ipſius indigentiæ ſubveniri, nè tanti Regis Filius cogatur egere, Domino ſummo Pontifici noſtras litteras ſupplicatorias duxerimus deſtinandas, ut ipſe circa ſtatûs ejuſdem Frederici relevationem, Dei & noſtri intuitu, agere ſic dignetur, quod ex noſtra interceſſione uberioris gratiæ fructum ſe ſentiat reportâſſe:

Paternitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, ut idem Dominus Summus Pontifex preces noſtras favorabiliter exaudiat in hac parte, noſtri intuitu, opem velitis & operam apponere efficaces.

Dat. apud Northamptoniam, 6. die Auguſti.

Conſimiles Litteræ diriguntur,

Domino P. Sabinenſi Epiſcopo,
Domino Thomæ Jorz, Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali,
Domino Alphonſo Infanti, Conſobrino Regis.

 De

Ann. D. 1308. Edw. 2.

De Sacramento præſtito per W. Epiſcopum Sancti Andreæ, de fide & fidelitate obſervandis.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Clauſ. 2. E. 2. m. 21. Ced.

UNiverſis, præſentes Literas inſpecturis, W. miſeratione divinâ Eccleſiæ Sancti Andreæ Epiſcopus, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis quod nos attendentes Regiæ manſuetudini, quam Sereniſſimus Princeps Dominus noſter, Dominus E. Dei gratiâ, Rex Illuſtris, nuper nobis circa liberationem noſtram facere dignabatur, ſpondemus & promittimus per præſentes, quod ab hac horâ in antea præfato Domino noſtro Regi, quem Dominum noſtrum ligium profitemur, * & hæredibus ſuis fideles erimus: fidem & fidelitatem eidem Domino, ſuiſque hæredibus perpetuò inviolabiliter obſervabimus & tenebimus: Inimicos verò ipſius, & hæredum ſuorum, & Rebelles quoſcumque, juxta poſſe noſtrum, ad fidem, amicitiam, & ad fidelitatem ſuam adducemus: ac ipſos ad fideliter deſerviendum Domino Regi prædicto & hæredibus ſuis, eorumque Miniſtris, modis omnibus, quibus ſcimus & poſſumus, alliciemus.

*III.99.

Promittentes quod, quotienſcumque, & quandocumque de pacis terræ Scotiæ Perturbatoribus, Conventiculas, Confœderationes, ſeu Conſpirationes quaſcumque facientibus nobis conſtare poterit, ipſos, donec a ſuis præſumptuoſis audaciis deſtiterint, modis & viis omnibus, quibus poterimus, &, ſi neceſſe fuerit, per omnem cenſuram Eccleſiaſticam, compeſcemus, eorumque nomina dicto Domino Regi, hæredibus ſuis, ſeu eorum Miniſtris quam citiùs nuntiabimus.

Statum etiam ejuſdem Domini Regis in hiis & aliis augmentabimus & promovebimus, nec quicquam faciemus, vel procurabimus, ſeu juxta poſſe noſtrum fieri permittemus, per quod contentionis & diſſenſionis materia, ſeu turbationis ſcintilla, inter præfatum Dominum Regem Incolaſque Regni Angliæ, & Gentes Terræ Scotiæ quaſcumque, quomodolibet valeat ſuboriri.

Ad quæ omnia & ſingula fideliter facienda & obſervanda, ſpontaneâ voluntate, & non coactâ, ſuper corpus Domini conſecratum, & Crucem GNAYTH, tactiſque Sacroſanctis, corporale præſtitimus Juramentum, fidéque mediâ obligamur.

Ad hæc promittimus, ſub debito ejuſdem juramenti, quod fines Epiſcopatûs Dunelmenſis, quos idem Dominus noſter Rex, ad interpellationem noſtram inſtantem, pro morâ noſtrâ ad noſtri ſecuritatem conceſſit, ſine licentiâ ejuſdem Domini Regis ſpeciali, minimè tranſgrediemur.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus appoſuimus.

Dat. apud Norhampton. 11. die menſis Auguſti.

Ad Regem, pro Concordia cum Baronibus habenda, hortatoria.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Zelus comedit nos, Fili Cariſſime, inclitæ domûs tuæ, & paterna dilectio, quâ te inter cæteros Reges & Principes Orbis terræ Catholicos ſinceriùs gerimus in viſceribus caritatis, pulſat hoſtium cordis noſtri, animi vires ſolicitat vigilanter, & noſtræ mentis excitat cogitatus, quod de ſui ſtatûs proſperitate penſantes aſſiduè, indeſinenter noſtræ ſollicitudinis ſtudia convertamus, ut domus ipſa proſperis ſemper fulciatur eventibus, pacis aſſiduæ ubertate lætetur, vigeat incrementis magnificis, & eximiis honoribus attollatur, & nullius in domo ipſâ ſuccreſcat vaſtabilis herbæ contagium, quæ ſemen diſſenſionis producere valeat, aut amaritudinis fructus, vel nocumenti cujuſlibet in eâdem.

Romana quidem Eccleſia, Mater tua, domum ipſam, velut Filiam prædilectam ſemper fide præclaram invenit, devotionis reperit integritate conſpicuam, & ſibi gratam & acceptam cognovit multiplicibus virtutibus meritorum.

Ex hiis enim, quæ in Sacrario pectoris ejuſdem Eccleſiæ, velut Scriptum perempne, recondita conſervantur, provenire dignoſcitur quod te, tantæ & tam benedictæ domûs germen egregium, in medio pectoris Apoſtolici gerimus prædilectum, & perſonam tuam aſſiduæ mentis obtuitibus intuemur, ad tuæ ac Regni tui, velut terræ ipſius peculiaris, Eccleſiæ paternis & ſollicitis ſtudiis cumulum intendentes.

Sanè auditui noſtri Apoſtolatûs, tam per litteras tuas, quam alias innotuit, quod hoſte pacis, Satore diſcordiæ, Regnum tuum ſuæ verſutiæ malleis impetente, & in ipſo nequitiæ ſolitæ diffundente venena, ad gravem cum ipſius Regni Baronibus diſcordiam deveniſti.

Ex quo tanto graviores percepimus, & ſentimus in animo punctiones, tantoque majoris amaricationis effuſio intima noſtra perfudit, quanto delectabiliùs in tuâ quiete quieſcimus, & quanto tuorum Succeſſuum ſiniſtrorum emerſio, nos duriùs turbant in intimis, & nobis quietem animi vix indulgent.

Profecto, dilectiſſime Fili, ſi Magnitudo tua prudenter conſiderat, & diſcutit diligenter, tibi patentibus apparebit indiciis, quòd omnia in pace concreſcunt, & omnia in diſcordiâ dilabuntur, * quodque ſi diſſenſionis vitabis materiam, fugabis diſcordias, odia procul pelles, & guerrarum impetuoſis impulſibus libellum dabis repudii; in terris, tuæ ditioni ſubjectis, gratiam tibi vendicabis Altiſſimi, & tui latiùs dilatabis culmina Principatûs, ſi pacis quæſiveris commoda, & quæſita, pro divini nominis gloriâ, proſequaris.

*III. 100.

Nec indignè tuam oportet Celſitudinem tenaciter habere memoriâ, & infra clauſtra tui pectoris diligenti meditatione reſolvere, qualiter, claræ memoriæ, Edvardus Genitor tuus, ſalubri conſilio dirigens actus ſuos, eoſdem Barones ſemper fuit Regiis favoribus proſecutus, ſemper dilectionis brachiis amplexatus, ſemper eos prævenit honoribus, ſemper donis & muneribus allexit magnificis, ſemper commoda procuravit ipſorum, & auxit ſtatum condignis & utilibus incrementis.

Nec illud volumus ſub ſilentio præterire, quòd Barones ipſi, perſiſtentes in ipſius Regis fidelitate conſtanter, indeſinenter ejus mandatis & beneplacitis adhæſerunt; & in quibuſcunque ſuis locis & terris extitit oportunum, pro defenſione Regii nominis & Coronæ, ſe murum defenſionis viriliter opponentes, multa fuerunt experti pericula, multaque diſpendia ſubierunt.

Quare Magnificentiam Regiam rogamus, & hortamur in Filio Dei Patris, quatinus præmiſſa infra clauſtra Regii pectoris ſollicitâ meditatione diſcutiens, & attentè conſiderans, quanti honoris & commodi, tibi & Regnis, ac terris tuis, ex hujuſmodi reformatione pacis, fructus advenient; quantiſve per diſcordiam memoratam, niſi pacis ejuſdem, Deo propitio, reformatio celeriter ſubſequatur, te ac terras præfatas expones periculis, quantiſve tu diſpendioſis eventibus ſubjacebis; eoſdem Barones pro divini nominis gloriâ, & Apoſtolicæ ſedis, ac noſtrâ reverentiâ, tuique ſtatûs & honoris augmento, ad amplexus benignæ reconciliationis admittas, & cum eis pacem hujuſmodi non differas reformare.

Si vero, quod abſit, hujuſmodi turbationibus non poſſes finem imponere per teipſum, & pax hujuſmodi non valeret ex tuis operationibus provenire; nos libenter miniſterium Apoſtolicæ ſollicitudinis apponemus, neque ullis parcemus laboribus, pro hujuſmodi amputatione diſcordiæ, nec quietem animi, quantum nobis permittetur deſuper, capiemus, ut tibi, Regniſque, ac terris tuis ejuſdem pacis claritas eluceſcat.

Sic igitur beneplacitis Apoſtolicis in hâc parte tuum inclines reverenter auditum, ſic ferventer ad reformationem pacis hujuſmodi convertas deſideria mentis tuæ, quod illius gratus effectus, quem deſiderabiliter expectamus, noſtri pectoris intima, ex præfatæ diſcordiæ amaricatione turbata, delectabili jocunditate reficiat, tuque ab illo, qui pacis eſt amator & auctor, retributionis æternæ præmium conſequaris, ac nomen Regium humanæ laudis præconiis attollatur.

Ecce! inſuper quod Venerabilem Fratrem noſtrum Arnaldum Epiſcopum Pictavenſem, honoris Regii fervidum zelatorem, utpote qui de Ducatu tuo traxit originem, ad te duximus deſtinandum, qui ſuper præmiſſis tibi noſtram aperiet voluntatem.

Tu vero ea, quæ ſuper prædictis ibidem Epiſcopus tibi ex parte noſtrâ retulerit, indubitanter credere, & efficaciter adimplere procures; Reſcripturus nobis per ipſum, & litteras tuas ad nos deferendas, quicquid ſuper præmiſſis duxeris faciendum, & videris expedire.

Dat. Pictavis, 3. Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filis canabeis.

Pro Radulpho de Monte Hermerii, de licentia fugandi in foreſtis.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 2. m. 24.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, conceſſimus dilecto & fideli noſtro, Radulpho de Monte Hermerii, quod ipſe, quotienſcumque, & quandocunque per foreſtas, ſeu chaceas noſtras, tàm citra Trentam, quàm ultra, tranſierit,

In eiſdem foreſtis & chaceis, pro voluntate ſuâ, fugare & feras capere, & aſportare poſſit, ſine occaſione, vel impedimento noſtri Juſticiarii, Foreſtarii, Viridarii, aut aliorum Miniſtrorum noſtrorum Foreſtæ quorumcunque.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte. Rege apud Northampton. 11. die Auguſti.

Per ipſum Regem.

Bulla qua Inquiſitores ſuper Negotio Templariorum aſſignantur & deputantur. *III. 101.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Ex Regiſtro Winchelſey in Bibl. Lamb.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiſcopo Cantuarienſi, & ſuis Suffraganeis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Faciens miſericordiam cum ſervo ſuo Dei filius, Dominus Jeſus Chriſtus, ad hoc nos voluit in ſpeculâ eminenti Apoſtolatûs aſſumi: ut gerentes, licet immeriti, vices ejus in terris, in cunctis actibus & proceſſibus, ipſius veſtigia, quantum patitur humana fragilitas, imitemur.

Sanè dudùm, circa noſtræ promotionis ad Apicem Summi Pontificatûs initium, etiam antequam Lugduni, ubi recepimus noſtræ Coronationis inſignia, veniremus; & poſt etiam, tàm ibi, quàm alibi, ſecreta quorundam nobis inſinuatio intimavit, quod Magiſter, Præceptores, & alii Fratres Ordinis Militiæ Templi Jeroſolymitani, & etiam ipſe Ordo (qui, ad defenſionem Patrimonii ejuſdem Domini noſtri Jeſu Chriſti, fuerant in tranſmarinis partibus deputati) contra ipſum Dominum, IN SCELUS APOSTASIÆ NEPHANDUM, DETESTABILE IDOLOLATRIÆ VITIUM, EXECRABILE FACINUS SODOMORUM, ET HÆRESES VARIAS erant lapſi

Quia verò non erat veriſimile, nec credibile videbatur, quòd Viri tàm religioſi (qui præcipuè pro Chriſti nomine ſuum ſæpe ſanguinem effundere, ac perſonas ſuas mortis periculis frequenter exponere credebantur; quique multa & magna, tàm in divinis Officiis,

Ann. D. 1308. Edv. 2. Officiis, quàm in Jejuniis, & aliis obſervantiis, Devotionis ſigna frequentiùs prætendebant) ſuæ ſic eſſent ſalutis immemores, quòd talia perpetrarent; hujuſmodi inſinuationi & delationi ipſorum, ejuſdem Domini noſtri exemplis, & Canonicæ Scripturæ doctrinis edocti, aurem nolumus inclinare.

Deinde verò Chariſſimus in Chriſto Filius noſter, Philippus Rex Francorum illuſtris (cui eadem fuerant facinora intimata) non typo avaritiæ (cùm de bonis Templariorum nichil ſibi vendicare, vel appropriare intendat; imo ea per deputandos a nobis generaliter, in ſuis Dioceſibus adminiſtranda in Regno ſuo dimiſit; manum ſuam exinde totaliter amovendo) ſed fidei orthodoxæ fervore (ſuorum progenitorum veſtigia clara ſequens) accenſus, de præmiſſis, quantum licitè potuit, ſe informans, ad inſtruendum & informandum nos ſuper hiis, multas & magnas nobis informationes per ſuos Nuncios & Literas deſtinavit.

Infamiâ verò, contra Templarios ipſos, increbreſcente validiùs ſuper ſceleribus antedictis: & quia etiam quidam miles, ejuſdem Ordinis, Magnæ Nobilitatis, & qui non levis opinionis in dicto ordine habebatur, coram nobis ſecretò juratus, depoſuit quod, IN RECEPTIONE FRATRUM PRÆFATI ORDINIS, HÆC CONSUETUDO, VEL POTIUS CORRUPTELA SERVATUR, QUOD AD RECIPIENTIS, VEL AB EO DEPUTATI SUGGESTIONEM, QUI RECIPITUR, JESUM CHRISTUM NEGAT, ET SUPER CRUCEM, SIBI OSTENSAM, SPUIT, IN VITUPERIUM CRUCIFIXI, & quædam alia faciunt, Recipiens & Receptus, quæ licita non ſunt, nec humanæ conveniunt honeſtati, prout ipſe tunc confeſſus extitit coram nobis; Vitare nequivimus, urgente nos ad id officii noſtri debito, quin tot & tantis Clamoribus accomodaremus auditum.

Set cùm demùm, famâ publicâ deferente, ac clamoſâ inſinuatione dicti Regis, necnon & Ducum, Comitum, & Baronum, ac aliorum Nobilium, Cleri quoque & Populi dicti Regni Franciæ, ad noſtram, propter hoc, tàm per ſe, quàm per Procuratores, & Syndicos, præſentiam venientium (quod dolenter referimus) ad noſtram audientiam perveniſſet quod Magiſter, Præceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipſe Ordo, præfatis & pluribus aliis erant Criminibus irretiti:

Et præmiſſa, per multas Confeſſiones, Atteſtationes, & Depoſitiones præfati Magiſtri, & plurium Præceptorum & Fratrum Ordinis prælibati, coram multis Prælatis, & Hæreticæ pravitatis Inquiſitore, in Regno Franciæ factas, nobiſque ac Fratribus noſtris oſtenſas, probari quodammodo viderentur;

Ac nichilominus fama & clamores prædicti in tantum invaluiſſent, & etiam aſcendiſſent, tàm contra ipſum Ordinem, quàm contra perſonas ſingulares ejuſdem, quod ſine gravi ſcandalo * præteriri non poterant, nec abſque imminenti periculo tolerari: * III. 102.

Nos illius, cujus Vices, licet immeriti, in terris gerimus, veſtigiis inhærentes, ad inquirendum de prædictis, ratione prævià, duximus procedendum; multoſque de Præceptoribus, Presbyteris, militibus, & aliis Fratribus dicti Ordinis, reputationis non modicæ, in noſtrâ præſentiâ conſtitutos (præſtito ab eis Juramento, quòd ſuper præmiſſis meram & plenam nobis dicerent veritatem) ſuper prædictis interrogavimus, uſque ad numerum ſeptuaginta duorum (multis ex Fratribus noſtris nobis aſſiſtentibus diligenter) eorumque Confeſſiones, per publicas manus in autenticam Scripturam redactas, illicò in noſtrâ & dictorum Fratrum noſtrorum præſentiâ, ac deinde, interpoſito aliquorum dierum ſpatio, in Conſiſtorio legi fecimus coram ipſis, & illas in ſuo vulgari cujuſlibet eorum exponi; qui, perſeverantes in illis, eas expreſsè & ſponte, prout recitatæ fuerant, approbârunt,

Poſtque, coram Magiſtro, & Præceptoribus præcipuis præfati Ordinis, intendentes ſuper præmiſſis inquirere per nos ipſos, ipſum Magiſtrum, & Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniæ, Acquitanniæ, ac Pictaviæ, Præceptores Majores nobis, Pictavis exiſtentibus, mandavimus præſentari.

Sed, quoniam quidam ex eis ſic infirmabantur, tunc temporis, quod equitare non poterant, nec ad noſtram præſentiam quoquo modo adduci; nos cum eis ſcire volentes de præmiſſis omnibus veritatem; & an vera eſſent quæ continebantur in eorum Confeſſionibus & Depoſitionibus, (quas coram Inquiſitore pravitatis Hæreticæ in Regno Franciæ, præſentibus quibuſdam Notariis publicis, & multis aliis bonis Viris, dicebantur feciſſe) nobis & Fratribus noſtris per ipſum Inquiſitorem, ſub manibus publicis, exhibitis & oſtenſis,

Dilectis Filiis noſtris, Berengario, titulo Sanctorum Nerei & Achillei, & Stephano, titulo Sancti Ciriaci in Termis, Presbyteris, ac Landulpho Sancti Angeli Diacono, Cardinalibus (de quorum providentiâ, experientiâ, & fidelitate, indubitatam fiduciam obtinemus) commiſimus & mandavimus, ut ipſi, cum præfatis, Magiſtro & Præceptoribus, inquirerent, tàm contra ipſos, & alias ſingulares perſonas dicti Ordinis generaliter, quam contra ipſum Ordinem, ſuper præmiſſis, cum diligentiâ, veritatem; & quicquid ſuper hiis invenirent nobis referre, ac eorum Confeſſiones & Depoſitiones, per manum publicam in ſcriptis redactas, noſtro Apoſtolatui deferre, ac præſentare curarent;

Eiſdem, Magiſtro & Præceptoribus, Abſolutionis beneficium a Sententiâ Excommunicationis (quam pro præmiſſis, ſi vera eſſent, incurrerant) ſi Abſolutionem humiliter & devotè peterent, ut debebant, juxta formam Eccleſiæ impenſuri:

Qui Cardinales, ad ipſos Magiſtrum & Præceptores perſonaliter accedentes, eis ſui adventûs cauſam expoſuerunt;

Et (quoniam perſonæ ipſorum, & aliorum Templariorum, in Regno Franciæ conſiſtentium, nobis traditæ fuerant) quòd liberè, abſque metu cujuſquam, plenè & purè, ſuper præmiſſis omnibus, ipſis Cardinalibus dicerent Veritatem, eis auctoritate Apoſtolicâ injunxerunt.

Qui Magiſter, & Præceptores Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniæ, Acquitanniæ, ac Pictaviæ, coram ipſis tribus Cardinalibus (præſentibus quatuor Tabellionibus publicis, & multis bonis aliis Viris) ad Sancta Dei Evangelia, ab eis corporaliter tacta, præſtito Juramento quòd, ſuper præmiſſis omnibus, meram & plenam dicerent Veritatem, coram ipſis ſingulariter, liberè ac ſponte, Ann. D. 1308. Edv. 2. abſque coactione qualibet & terrore, depoſuerunt, & confeſſi fuerunt, inter cætera, CHRISTI ABNEGATIONEM, ET SPUITIONEM SUPER CRUCEM, cum in Ordine Templi recepti fuerunt; & quidam ex eis ſe, ſub eadem forma, ſcilicet, CUM ABNEGATIONE CHRISTI, ET SPUITIONE SUPER CRUCEM, Fratres Milites recepiſſe.

Sunt etiam quidam ex eis, quædam alia horribilia & inhoneſta confeſſi, quæ, ut eorum ad præſens parcamus verecundiæ, ſubticemus.

Dixerunt præterea, & confeſſi fuerunt eſſe vera, quæ in eorum Confeſſionibus & depoſitionibus continentur, quas dudum fecerant coram Inquiſitore Hæreticæ pravitatis.

Quæ Confeſſiones & Depoſitiones dictorum, Magiſtri & Præceptorum, in Scripturam publicam per quatuor Tabelliones publicos redactæ, in ipſorum, Magiſtri & Præceptorum, & quorundam aliorum bonorum Virorum præſentiâ: ac deinde, interpoſito aliquorum dierum ſpatio, coram ipſis eædem lectæ fuerint, de mandato, & in præſentiâ Cardinalium prædictorum, & in ſuo vulgari expoſitæ cuilibet eorundem; qui, perſeverantes in illis, eas expreſsè * ac ſponte, prout recitatæ fuerant, approbârunt. * III. 103.

Et, poſt Confeſſiones & Depoſitiones hujuſmodi, ab ipſis Cardinalibus ab Excommunicatione (quam pro præmiſſis incurrerant) abſolutionem flexis genibus, manibuſque comploſis, humiliter & devotè, ac cum Lachrimarum effuſione modicâ petierunt.

Ipſi verò Cardinales, quia Eccleſia non claudit gremium redeunti, ab eiſdem, Magiſtro & Præceptoribus, Hæreſi abjuratâ expreſsè, ipſis, ſecundum formam Eccleſiæ, auctoritate noſtrâ, abſolutionis beneficium impenderunt.

Ac deinde, ad noſtram præſentiam redeuntes, Confeſſiones & Depoſitiones prælibatorum, Magiſtri & Præceptorum, in Scripturam publicam per manus publicas (ut dictum eſt) redactas, nobis præſentaverunt; &, quæ cum dictis, Magiſtro & Præceptoribus fecerant, retulerunt.

Ex quibus Confeſſionibus & Depoſitionibus, ac relatione, invenimus ſæpefatos, Magiſtrum & Fratres, in præmiſſis, & circa præmiſſa (licet quoſdam ex eis in pluribus, & alios in paucioribus) graviter deliquiſſe.

Verùm, quia univerſis Mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, ac Fratres degunt ipſius, ſuper hiis non poſſumus inquirere per nos ipſos,

Fraternitati veſtræ, de Fratrum noſtrorum Conſilio, per Apoſtolica Scripta mandamus, quatinus vos, vel quilibet veſtrûm, videlicet, in ſuis Civitate & Dioceſi,

Unà cum venerabilibus Fratribus noſtris, Patriarchâ Jeroſolymitano: ac Archiepiſcopo Eboracenſi: Lincolnienſi, Ciceſtrienſi, & Aureleanenſi Epiſcopis: Et dilectis Filiis, de Lathiniaco, Pariſienſis Dioceſis, & S. Germani de Pratis juxta Pariſius, Monaſteriorum Abbatibus; ac Magiſtris, Sicardo de Vauro, Canonico Narbonenſi, Capellano noſtro, noſtrique Palatii Auditore Cauſarum, & Guidone de Vichio, Rectore Eccleſiæ de Hoſhe, Londonienſi Dioceſis; vel octo, ſeptem, ſex, quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipſis, quos vobis in hac parte, propter Negotii magnitudinem, duximus adjungendos,

Vocatis, per publicum Citationis Edictum, per vos, & ipſos adjunctos, vel eorum aliquos, ſeu aliquem, in locis, de quibus vobis & eis videbitur faciendum, qui fuerunt evocandi,

Contra ſingulares Perſonas, & Fratres dicti Ordinis, in Civitatibus & Dioceſibus veſtris degentes, etiamſi aliunde venerint, vel illuc adducti forſan extiterint, ſuper Articulis (quos vobis, ſub Bullâ noſtrâ incluſos, tranſmittamus) & ſuper aliis, de quibus prudentiæ veſtræ videbitur expedire, veritatem cum diligentiâ inquiratis.

Volumus inſuper quod, Inquiſitione, ſeu Inquiſitionibus hujuſmodi factis, per Provinciale Concilium, contra ipſos, ſingulares Perſonas, & Fratres, qui in eadem Provinciâ fuerint, ſeu pro eis, ſuper hiis, de quibus contra eos inquiſitum extiterit, abſolutoria, ſeu condempnatoria Sententia, juxta Juris exigentiam, proferatur; Inquiſitore nichilominus, ſeu Inquiſitoribus ejuſdem pravitatis Hæreticæ, in ipſa Provincia per Sedem Apoſtolicam deputatis, tàm ad dictas Inquiſitiones, quàm ad hujuſmodi prolationem Sententiæ admiſſis, ſi ad eas vobiſcum voluerint intereſſe.

Proviſo quòd, de inquirendo vel ſententiando contra Magiſtrum, Præceptorem dicti Ordinis, in Regno Angliæ conſtitutum, contra quos, per certas perſonas, inquiri mandavimus, vos intermittere nullatenus præſumatis.

Dat. Pictavis, ſecundo idus Auguſti, Pontificatus noſtri Anno tertio.

Pro Johanne de Britannia Comite Richemundiæ, de Terris Johannis de Balliolo conceſſis.

REX Archiepiſcopis, &c. ſalutem. Ann. D. 1308.

Sciatis quod, cùm claræ memoriæ, Dominus Eduardus, quondam Rex Angliæ, Pater noſter, nuper conceſſiſſet dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britanniâ, Comiti Richemundiæ, Caſtrum, Villam, Maneria, Terras & Tenementa ſubſcripta, cum pertinentiis, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, in manu dicti Patris noſtri exiſtentia, viz. An. 2. E. 2. Cart. 2. E. 2. n. 45.

Caſtrum de Fodringeye, cum Hamelettis de Naſtington & Yarwelle, ac aliis pertinentiis ſuis in Comitatu Northampt.

Villam de Torkeſeye, cum pertinentiis, in Comitatu Lincolnienſi:

* Viginti & octo ſolidatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Alkebarwe in eodem Comitatu: * III. 104.

Sexaginta & ſeptem ſolidatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Belteford in eodem Comitatu:

Duas

Ann. D. 1308. Edv. 2. Duas carucatas Terræ, cum pertinentiis, in Staunford, in eodem Comitatu:

Centum ſolidatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Wadyngton, in eodem Comitatu:

Maneria de Biwell & de Wodehorn, cum pertinentiis, in Comitatu Northumbr.

Manerium de Dryfeld, cum Hamelettis & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Ebor.

Duas Marcatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Hykelton, in eodem Comitatu.

Terras & Tenementa in Repyndon in Comitatu Derb.

Novem ſolidatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Magna Stinecle, in Comitatu Hunt.

Sex ſolidatas, novem Denariatas, & unam quadrantem annui redditûs, cum pertinentiis, in Baldewynho, in eodem Comitatu:

Duas Marcatas annui redditûs, cum pertinentiis in Brampton, in eodem Comitatu:

Octo ſolidatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Magnâ Paxton, in eodem Comitatu:

Quatuor ſolidatas annui redditus, cum pertinentiis, percipiendas de viſu Franci Plegii, in Parva Paxton, in eodem Comitatu:

Quinquaginta & ſeptem ſolidatas, & duos denarios annui redditûs, cum pertinentiis, in Villâ de Huntingdon:

Quandam Sectam ad Curiam ejuſdem Villæ de Huntingdon, de hominibus & Tenentibus Villæ de Byſſebrok.

Quatuor libratas annui redditûs, cum pertinentiis, in Wyſſenden in Comitatu Roteland.

Sexdecim ſolidatas annui redditûs, cum pertinentiis, de Firmâ quinquaginta Acrarum Terræ, quas Magiſter Robertus Luterel nuper tenuit in Souderſokene, in eodem Comitatu.

Manerium de Kempeſton, cum pertinentiis, in Comitatu Bed.

Manerium de Totenham, cum pertinentiis, in Comitatu Midd.

Et dimidium Hundredi de Ludynglond, cum pertinentiis, in Comitatu Suff.

Habenda eidem Johanni de Britannia ad voluntatem dicti Patris noſtri:

Quæ quidem, Caſtrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi, idem Johannes adhuc tenet;

Nos, pro bono & laudabili ſervitio, quod idem Johannes de Britannia nobis hactenus impendit, & impendet in futurum, conceſſimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod idem Johannes Habeat et teneat Caſtrum, Villam, Maneria, Tenementa, & dimidium Hundredi prædicta, ſibi & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitimè procreatis, de nobis & hæredibus noſtris, unà cum ſervitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbatiarum, Prioratuum, Capellarum, Hoſpitalium, viſibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcis, Warrennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, Caſtrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi ſpectantibus; adeo libere & integre ſicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris noſtri devenerunt: Faciendo inde ſervitia, quæ idem Johannes de Balliolo, dum ea ſic tenuit, indè facere conſuevit.

Conceſſimus etiam, pro nobis & hæredibus noſtris, quod omnes Terræ & Tenementa, cum pertinentiis, quæ Agnes de Valentia, quæ fuit Uxor Hugonis de Balliolo, & Alianora de Geneure, quæ fuit Alexandri de Balliolo, tenent in dotem in Comitatibus prædictis, de hæreditate quæ fuit prædicti Johannis de Balliolo, & quæ, poſt mortem earundem, ad nos & hæredes noſtros reverti deberent, poſt deceſſum ipſarum Agnetis & Alianoræ, remaneant præfato Johanni de Britannia, & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitimè procreatis; Habenda et tenenda, unà cum ſervitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbatiarum, Prioratuum, Capellarum, Hoſpitalium, viſibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcis, Warrennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta Terras & Tenementa, quæ ſic tenentur in dotem, ſpectantibus; ſimul cum prædictis, Caſtro, Villa, Maneriis, Terris, Tenementis & dimidio Hundredo, de nobis, & hæredibus noſtris, per ſervitia ſupradicta:

Ita quod, ſi idem Johannes de Britannia obierit ſine hærede, de corpore ſuo legitime procreato, tunc Caſtrum, Villa, Maneria, Terræ, Tenementa, & dimidium Hundredi, prædicta, poſt mortem ejuſdem Johannis: Et Terræ & Tenementa, quæ dictæ Agnes & Alianora tenent in dotem, ſicut prædictum * eſt, poſt deceſſum earundem, Agnetis & Alianoræ, & prædicti Johannis de Britannia, ad nos & hæredes noſtros integrè revertantur. * III. 105.

Quare volumus, & firmiter præcipimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod prædictus Johannes de Britannia Habeat et teneat ſibi & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitimè procreatis, Caſtrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi, prædicta, de nobis & hæredibus noſtris, unà cum Servitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbatiarum, Prioratuum, Capellarum, Hoſpitalium, viſibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcis, Warrennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, Caſtrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi ſpectantibus; adeo liberè & integrè, ſicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris noſtri devenerunt: Faciendo inde ſervitia, quæ idem Johannes de Balliolo, dùm ea ſic tenuit, indè facere conſuevit.

Et quod omnes Terræ & Tenementa, quæ præfatæ, Agnes & Elianora, tenent in dotem, in Comitatibus prædictis, de hæreditate, quæ fuit prædicti Johannis de Balliolo, & quæ, poſt earundem mortem, ad nos & hæredes noſtros reverti deberent, poſt deceſſum ipſarum, Agnetis & Elianoræ, remaneant præfato Johanni de Britannia, & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitime procreatis,

Habenda et tenenda, unà cum Servitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbatiarum, Prioratuum, Capellarum, Hoſpitalium, viſibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcis, Warennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, Terras & Tenementa, quæ ſic tenentur in dotem, ſpectantibus; ſimul cum prædictis, Caſtro, Villa, Maneriis, Terris, Tenementis, & dimidio Hundredi, de nobis & hæredibus noſtris, per ſervitia ſupradicta: Ita quod, ſi idem Johannes de Britannia obierit ſinè hærede, de corpore ſuo legitimè procreato, tunc Caſtrum, Villa, Maneria, Terræ, Tenementa, & dimidium Hundredi, prædicta, poſt mortem ejuſdem Johannis: Et Terræ & Tenementa, quæ dictæ Agnes & Alianora tenent in dotem, ſicut prædictum eſt, poſt deceſſum earundem, Agnetis & Alianoræ, & prædicti Johannis de Britannia, ad nos, & hæredes noſtros integrè revertantur, ſicut prædictum eſt. Ann. D. 1308. Edv. 2.

Hiis Teſtibus,

Venerabili Patre J. Ciceſtr. Epiſcopo, Cancellario noſtro,
Gilberto de Clare Comite Glouceſtr. & Hertford,
Humfrido de Bohun Comite Hereford & Eſſex,
Guidone de Bello Campo, Comite Warwicen.
Johanne de Haſtingges,
Roberto Filio Rogeri,
Roberto Filio Pagani, Seneſcallo Hoſpitii noſtri, & aliis.

Dat. per manum noſtram, apud Northampton, 12. die Auguſti.

Pro eodem Comite Richemundiæ; de terris, quæ fuerunt nuper Regis Scotiæ, ſibi conceſſis.

Rex Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de terris & tenementis, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, in Comitatibus Northamptoniæ, Lancaſtriæ, Northumbriæ, Eboraci, Derbiæ, Huntingtoniæ, Rotelandiæ, Bedefordiæ, Middleſexiæ & Suffolciæ, ſalutem. Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 21.

Cùm, pro bono & laudabili ſervitio, quod dilectus & fidelis noſter, Johannes de Britannia Comes Richemundiæ, nobis impendit, & impendet in futurum, conceſſerimus ei, per Cartam noſtram, omnes terras, & omnia tenementa, quæ fuerunt præfati Johannis de Balliolo, in Comitatibus prædictis,

Habenda et tenenda ſibi, & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitimè procreatis, de nobis & hæredibus noſtris (unà cum feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, ſervitiis liberè tenentium, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, terras & tenementa pertinentibus) adeò liberè & integrè, ſicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris noſtri devenerunt, faciendo inde ſervitia quæ idem Johannes de Balliolo inde facere conſuevit; prout in Cartâ * noſtrâ prædictâ pleniùs continetur: * III. 106.

Vobis mandamus quod eidem Comiti, de fidelitatibus, & aliis ſervitiis veſtris, quæ debetis ratione terrarum & tenementorum, quæ tenetis de terris & tenementis prædictis, intendentes ſitis & reſpondentes.

Teſte Rege apud Northampton, 15. die Auguſti.

Procuratorium Regis & Reginæ pro Terra Pontivi.

Rex, & Iſabella, eadem gratiâ Regina Angliæ, Domina Hiberniæ, Duciſſa Aquitaniæ, Conſors ſua, omnibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 20.

Noveritis quod, in omnibus cauſis, negotiis & querelis, motis, & movendis a nobis in Curiâ Excellentiſſimi Principis, Domini & Patris noſtri, Domini Philippi, Dei gratiâ, Regis Francorum illuſtris, & coram omnibus & ſingulis judicibus, & auditoribus, deputatis & deputandis, ab ipſo, vel Curiâ ſuâ;

Nec non coram quibuſcunque aliis Juſticiariis, Ballivis & Præpoſitis ſuis, contra Epiſcopos, Abbates, Capitula & Conventus, Villas & alias Univerſitates, Milites, Laicos & Clericos, & alios nobiles & ignobiles, cujuſcunque dignitatis, ſtatûs, aut conditionis exiſtant:

Et ab ipſis contra nos, occaſione terræ de Pontivo;

Pro nobis, ad omnes dies aſſignatos, & aſſignandos, facimus, conſtituimus, & ordinamus Procuratorem noſtrum, dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Alneto Militem:

Dantes & concedentes eidem Procuratori noſtro poteſtatem & ſpeciale mandatum agendi, defendendi, requirendi, & ſupplicandi: Jurandi de calumpnia, & de veritate dicendâ: & ſubeundi cujuſlibet alterius generis juramentum: Teſtes producendi, pacificandi, & in arbitros compromittendi: Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ verus & ſufficiens Procurator facere poteſt & debet, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus.

Nec non conſtituendi, ſive ſubſtituendi alium, vel alios Procuratores, loco ſui, in omnibus ſupradictis, qui conſimilem in præmiſſis habeat, vel habeant poteſtatem; & revocandi eoſdem quandocunque, & quotienſcunque ipſe hoc duxerit faciendum.

Promittimus nihilominus, pro prædicto Procuratore noſtro, & ſubſtituto, vel ſubſtitutis ab eo, rem ratam haberi, & judicatum ſolvi, ſub ipoteca rerum & bonorum terræ noſtræ de Pontivo.

Et hoc omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, ſignificamus.

In cujus rei teſtimonium præſentibus literis Sigilla noſtra duximus apponenda.

Dat. apud Langele, 16. die Auguſti, Anno Domini milleſimo, treſcenteſimo, octavo.

Pro

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 2. m. 18.

Pro Mercatoribus de Societate Ballardorum, de pecunia, Lichfeldenſi Epiſcopo debita, ipſis ſolvenda.

REX, dilectæ ſibi, Aliciæ Comitiſſæ Norfolciæ, ſalutem.

Cùm, in partem ſolutionis debitorum, in quibus tenemur Mercatoribus de Societate Ballardorum de Luca, aſſignavimus eis illas Ducentas, ſeptuaginta & quinque libras, quas nobis debetis ad Scaccarium noſtrum, de illis treſcentis libris, quas nuper debuiſtis Waltero Conventrienſi & Lychfeldenſi Epiſcopo, nuper Theſaurario Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, cujus debita ex certis cauſis in manu noſtra exiſtunt;

Vobis mandamus quòd prædictas ducentas, ſeptuaginta, & quinque libras, præfatis Mercatoribus ad terminos, ad quos illas nobis ſolviſſe debuiſtis, ad Scaccarium noſtrum prædictum, juxta recognitionem veſtram, nobis indè ibidem factam, ſolvatis:

Et nos, cùm pecuniam illam præfatis Mercatoribus ſic ſolveritis, vos inde, tenore præſentium, quietamus; promittentes nos vos indè, verſus præfatum Epiſcopum, indempnes conſervare.

* III. 107.

Mandavimus enim Theſaurario & Baronibus noſtris de Scaccario prædicto, * quòd, quàm citius eis conſtiterit vos ſatisfeciſſe prædictis Mercatoribus de pecuniâ prædictâ, vos de recognitione veſtrâ prædictâ, ac etiam manucaptione, quam nobis inde inveniſtis, ad Scaccarium prædictum exonerent, & penitus faciant eſſe quietos.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 16. die Auguſti.

Papa regratiatur Regi, pro Caſtro de Blancaforti, nepoti ſuo conceſſo.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, &c. Cariſſimo in Chriſto Filio E. Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Exultamus & lætamur in Domino, & delectatione multiplici præcordia noſtra recreantur, quod, in Te Filium devotionis habentes, ad ea dirigis deſideria mentis tuæ, quæ noſtris affectibus conſpicis eſſe grata.

Hoc enim evidentiâ facti manifeſtè palpamus, & operum evidentiâ patenter advertimus, dum Caſtrum & Caſtellaniam de Blancaforti Dioceſis Burdegalenſis, cum ſuis juribus, & pertinentiis univerſis, & quædam alia dilecto Filio Nobili viro Bertrando Deugod nepoti noſtro, quamvis ad id non accederet conſideratio mentis noſtræ, gratioſè & liberaliter conceſſiſti; ex quo tibi tanto magis ad gratiarum actiones aſſurgimus, quanto id ex tuâ liberalitate animi novimus proceſſiſſe.

Et, licet ante conceſſionem hujuſmodi, Te portaremus in armario noſtri pectoris prædilectum, tuique honoris & proſperitatis augmentum vellemus paternâ ſollicitudine promovere, ſicut retroactis temporibus potuiſti percipere evidenter; ipſa tamen conceſſio ad Perſonam tuam eo ferventioris dilectionis zelo nos afficit, & ad procuranda, quæ tuum Statum magnificent, nos reddit meritò promptiores, quo magis devotionem ſinceritatis & fidei, quam ad nos habere dinoſceris, per gratas actiones & placidas experimur, noſque magis in conceſſione ipsâ conſpicimus honorari.

Cum itaque litteræ, ſuper hujuſmodi conceſſione confectæ, propter Scriptoris errorem, non in ſubſtantiâ, ſed potiùs in dictamine, & noſtri conſervatione honoris defectum aliquem patiantur, Celſitudinem Regiam paterno rogamus affectu, quatinus præfatas litteras plenè corrigi facias, prout venerabilis Frater noſter Arnaldus Pictavenſis Epiſcopus & dilectus Filius Bertrandus Calculi, Familiaris noſter & tuus, Latores præſentium, vel alter eorundem, quos ad tuam præſentiam ſpecialiter deſtinamus, ex parte noſtrâ tuæ Magnitudini reſerabit.

Dat. Luguſiaci Pictaven. Dioc. 15. Kalendas Septembris, Pontificatus noſtri Anno tertio.

Sub filis canabeis.

Ad Dionyſium Regem Portugalliæ, de Fœdere inter Mercatores utriuſque Regni.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6.

MAgnifico Principi Domino D. Dei gratiâ, Portugalliæ & Algarbiæ Regi Illuſtri, Edwardus, eadem gratiâ, &c. ſalutem & felices ſemper ad vota ſucceſſus.

Celſitudinis veſtræ litteras, quas nobis Nuncius veſter, præſentium Bajulus, nuper detulit, lætanter recepimus, & quæ continebantur in eiſdem benignè audivimus, ac pleno concepimus intellectu; Serenitati Regiæ intimantes quod nos de fœdere unionis & amoris, quod inter veſtros & noſtros Mercatores hactenus extitit, prout in litteris veſtris prædictis pleniùs expreſſiſtis, viſceraliter congaudemus; illudque inter eos perpetuis temporibus cupimus indiſſolubiliter permanere.

Quamobrem, licet ſuper deprædationibus & inmanibus flagitiis, Mercatoribus de Regno noſtro, ut dictæ teſtantur litteræ, dudum factis per Mercatores de Regno Caſtellæ, qui, dum dicta facinora perpetrabant, vexilla ſua, veſtra inſignia & Arma repræſentantia, doloſè erigebant, ſe Portugallos falsè & malitioſè proclamando, ut ſic Mercatores noſtros, falſitatis velamine, contra Mercatores veſtros ad inimicitias provocarent, ante hæc tempora quicquam non audivimus, nec ulla nobis ex parte dictorum Mercatorum noſtrorum * fuerit inde hactenus querela delata.

*III. 108.

Ad veſtræ tamen requiſitionis inſtantiam, Mercatoribus veſtris prædictis litteras noſtras de ſalvo & ſecuro conductu veniendi in Regnum & poteſtatem noſtram, morandi & redeundi cum rebus & mercimoniis ſuis, ac negotiandi de eiſdem, prout ſibi utile fore perſpexerint, favorabiliter duximus concedendas; Dum tamen legales exerceant Merchandiſas, & faciant conſuetudines debitas & uſitatas in Regno noſtro, ac univerſis & ſingulis, de ſe conqueri volentibus, prout juſtum fuerit, reſpondeant & juri pareant ut debebunt.

Ann. D. 1308. Edw. 2.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Waltham, tertio die Octobris.

De reſtitutione Temporalium Epiſcopatus Lychfeldenſis.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Clauſ. 2. E. 2. m. 15.

REX Vicecomiti Salopiæ & Staffordiæ, ſalutem.

Quia Temporalia Epiſcopatûs Coventrienſis & Lychefeldenſis, quæ nuper ex certis cauſis capi fecimus in manum noſtram, Waltero Epiſcopo loci illius duximus reſtituenda;

Tibi præcipimus quod eidem Epiſcopo Temporalia Epiſcopatûs prædicti, cum pertinentiis, in cuſtodiâ tuâ exiſtentia, deliberes indilatè.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 3. die Octobris.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, pro Temporalibus Epiſcopatûs prædicti præfato Epiſcopo reſtituendis, viz.

Rogero Trumwyne, nuper Vicecomiti Salop. & Staff.
Petro Pycot, nuper Vicecomiti Notinghamiæ & Derbiæ,
Executoribus Teſtamenti Galfridi de Segrave, nuper Vicecomiti Warr.

De inhibitione Torneamentorum, & de veniendo ad Parliamentum ſine Armis.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 1. Clauſ. 2. E. 2. m. 20. d.

REX Vicecomiti Kantiæ, ſalutem.

Præcipimus tibi quod, per totam Ballivam tuam, in Civitatibus, Burgis, & Villis Mercatoriis, & locis aliis, tàm infra libertates, quàm extra, ex parte noſtrâ publicè proclamari, & firmiter inhiberi facias indilatè; nè quis miles, vel alius, cujuſcunque ſtatûs, ſeu conditionis exiſtat, ſub forisfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poterit, torneamenta, burdeicias, juſtas, ſeu aliquod aliud genus facti armorum de pace proclamari faciat:

Nec, ad hujuſmodi factum, alicubi, infra Regnum, ſeu poteſtatem noſtram, ire:

Nec etiam ad partes tranſmarinas, pro hujuſmodi facto armorum, ibidem excercendo, tranſire:

Vel ad partes illas, ſub colore peregrinationis, vel aliâ causâ quacunque, extra Regnum noſtrum Angliæ, præterquam ad partes Scotiæ, ducere præſumat.

Præcipimus inſuper tibi, quod in ſingulis locis prædictis, in Balliva tua, ex parte noſtrâ publicè proclamari, & firmiter facias inhiberi, nè quis de poteſtate noſtrâ, ad fidem noſtram exiſtens, cujuſcumque ſtatûs aut conditionis exiſtat, ſub forisfacturâ corporis, terrarum, tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poterit, ad inſtans Parliamentum noſtrum, quod apud Weſtmonaſterium, a die Sancti Michaelis proximò præterito, in tres ſeptimanas, habituri ſumus, Domino concedente, cum equis, aut armis, venire; ſeu equos, aut arma ex aliquâ causâ, ſeu quocunque colore ibidem, ſub forisfacturâ prædictâ, ducere præſumat; ſet quod illi, qui ad Parliamentum noſtrum prædictum ſunt venturi, modo debito veniant ibidem, prout ad Parliamenta, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, venire conſueverunt.

Et hoc, ſicut indignationem noſtram vitare volueris, & te, & tua diligis, ac teipſum indempnem ſervare volueris, non omittas.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 4. die Octobris.

Conſimiles Literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

* *Bulla ſuper liberatione Epiſcoporum Glaſg. Sancti Andr. & Lychfeld. & de bonis Templariorum.* * III. 109.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Attende, Fili, & diligenter intellige verba Patris, Magnitudinis Regiæ profectus uberes, & exaltationis incrementa felicia diligentis.

Cogit nos quidem debitum Paſtoralis Officii, & vincimur a dilectione nimiâ, quâ, Fili cariſſime, inter cæteros Chriſtianæ Religionis Principes, ſpecialiter nobis conjungeris, & portaris in Apoſtolicæ Sedis viſceribus caritatis, ut perſonam Regiam ad actiones laudabiles, operaque ſalutis, per quæ gratia ſummi Regis acquiritur, nomen Regium magnificatur in populis, & præcelſæ tuæ famæ præconium exaltationis multiplicis ſuſcipiat incrementa, teque inſtantiis, cùm velut homo ab his quæ juſta ſunt devias, & quæ oculos Divinæ Majeſtatis offendunt, ſalutis tuæ commodis obviant, derogant Regalibus titulis, ſollicitè paternis verborum oraculis revocemus.

Optamus enim, dilectiſſime Fili, ut quemadmodum in orbe terrarum, inter cæteros Catholicos Principes, generoſi Sanguinis fulgore prærutilas, ſic laudabilium claritate reſplendeas actionum, & men-

Ann. D. 1308. Edw. 2.

mentis oculis erectis ad illum, per quem honorum culmina, & Regnorum Solia poſſidentur, ejus humiliter beneplacitis te conformes, & Progenitorum tuorum imitans laudanda veſtigia, limites ſtudeas obſervare juſtitiæ, perſonas Eccleſiaſticas Regni tui favoris Regii ope confoveas, & protectionis tuæ præſidio tuearis, a quibuſvis earum moleſtiis, offenſis, & injuriis abſtinendo.

Hæc profectò ſunt opera in conſpectu Divinæ Majeſtatis accepta: Hoc eſt ſalubrium exercitium actionum: Hæc ſunt utique ſtudia, quæ in populis gentium, Principum geſta clarificant, & regnantium ſtabiliunt ſolia incommutabili firmamento.

Dudum ſiquidem Venerabilis Frater noſter Petrus Epiſcopus Sabinenſis, ad Regnum tuum pro quibuſdam negotiis, ſtatum pacificum & tranquillum, claræ memoriæ, Edwardi Genitoris tui, & dicti Regni tangentibus, accedens, Venerabiles Fratres noſtros Sancti Andreæ & Glaſguen. Epiſcopos, quos licet ad devotam, & inſtantem dicti Genitoris tui inſtantiam mandaviſſemus per Venerabilem Fratrem noſtrum Archiepiſcopum Eboracenſem propter quædam orribilia, quæ de ipſis idem Genitor tuus nobis contra ipſum, pacem & tranquilitatem Regni tui intimaverat fuiſſe commiſſa, quæ ipſe in ſuâ conſcientiâ aſſerebat fore vera, per ſuas Litteras & Nuncios ſpeciales, ipſius Archiepiſcopi carceri mancipari, & in eo etiam detineri donec ipſos ad noſtram præſentiam mandaremus adduci, in gravem Divinæ Majeſtatis offenſam, & non modicam Apoſtolicæ Sedis injuriam, dictus Genitor tuus detinebat Regio carceri mancipatos, cum inſtantiâ ex parte noſtrâ libertati reſtitui poſtulavit.

Idem autem Rex, ejuſdem Sabinenſis Epiſcopi poſtulationibus annuens, præfatos Epiſcopos cum magnâ humilitate eidem Epiſcopo Sabinenſi verbo reſtituit, & mandavit reſtitui cum effectu Apoſtolicæ Sedis conſpectui præſentandos.

Et licet præfatus Sabinenſis Epiſcopus illos proponeret ſecum adducere, cum ipſum redire ad præſentiam Apoſtolatûs noſtri contingeret, eoſque tunc, cum haberet inibi moram contrahere, & timeret de fugâ eorum, recipere diſtuliſſet; poſtmodum tamen, eodem Genitore tuo, viam univerſæ carnis ingreſſo, ipſos, nec non & Venerabilem Fratrem noſtrum Walterum Lichefeldenſem Epiſcopum, quem carcere detinebat, dicto Sabinenſi Epiſcopo, ab eo requiſitus inſtanter, reſtituere diſtuliſti; aſſerens, prout ex dicti Sabinenſis Epiſcopi relatione percepimus, te velle nobis ſuper hoc per ſpeciales Nuncios reſpondere.

Cumque poſtmodum Dilectum Filium Magiſtrum Siccardum de Vauro, Archidiaconum Corbariæ in Eccleſiâ Narbonenſi, Capellanum noſtrum, pro ipſorum Epiſcoporum liberatione, & certis aliis negotiis, ad te cum noſtris litteris ſpecialiter miſiſſemus, tu demum hujuſmodi litteris noſtris, tibi præſentatis per ipſum, receptis, nobis per Regias litteras reſpondiſti, quod ſuper liberatione, vel miſſione dictorum Epiſcoporum ad noſtram præſentiam, cum Proceribus Regni tui, quorum præſentiam, propter Guerram tuam

* III. 110. in Scotiâ * ſuſcitatam, nequibas habere, quam citiùs poſſes, intendebas habere colloquium & tractatum:

Supplicans, ut moleſtam dilationem, & conſilii deliberationem hujuſmodi non ferremus;

Quoniam habito, quam citiùs fieri poſſet, conſilio de prædictis, quicquid inoffenſâ Regiâ dignitate, & abſque exhæredatione & gravi præjudicio ſubditorum tuorum, & tuo fieri poſſet, Filiali efficere promptitudine procurares.

Sicque adhuc Epiſcopos ipſos, quod dolentes referimus, non ſine tuæ ſalutis diſpendio, & æterni Regis obprobrio carceratos diceris detinere.

Præterea alia cordi noſtro de tuis actibus non indignè materia grandis turbationis accrevit, quod ſicut notitiæ noſtræ ex relatione plurium Magnatum innotuit, bona quæ Templarii in Regno tuo habent, quæ ad ordinem ipſius Templi pertinent, ſi bonus reperiatur; Et aliàs ad dictæ Sedis diſpoſitionem plenariam pertinere noſcuntur, & quæ ad manus tuas de mandato noſtro poſueras, non abſque Divinæ Majeſtatis offenſâ, & dictæ Sedis injuriâ, diverſis diſtribuiſti perſonis, pro tuæ libito voluntatis.

Verùm ut ordinatio de prædictis & aliis bonis Templariorum ipſorum, conſiſtentibus per ſingulas partes orbis, per nos de Fratrum noſtrorum conſilio, præſente Cariſſimo in Chriſto Filio noſtro Philippo Rege Francorum Illuſtre, facta, dum adhuc Pictavio reſidentiam faceremus, tuis ſenſibus fiat nota, Regiam Magnitudinem volumus non latere, quod per dictum Regem perſonis dictorum Templariorum ac mobilibus & immobilibus bonis ipſorum in Regno ſuo conſiſtentibus, nobis liberaliter redditis, & dimiſſis, & manu ſuâ ab eis ad noſtram requiſitionem amotâ, ac injuncto, per ſuas Patentes & diverſas Litteras, omnibus ſuis Juſtitiariis, & ſubditis, ut illis, quos ordinaremus ad recipiendum prædicta, perſonas, & bona Templariorum ipſorum, quam citiùs eſſent requiſiti per eos, traderent integraliter abſque fraude, ordinavimus quod certæ perſonæ ydoneæ pro inquiſitione faciendâ contra ordinem, & Templarios memoratos, ſuper execrandis exceſſibus qui per ipſos commiſſi dicuntur, ac bonis recipiendis eorum, unà cum Prælatis ad hoc ſpecialiter deputatis a nobis ad idem Regnum tuum, & Univerſas alias partes Orbis ſpecialiter mitterentur, in quibus dicti Templarii aliquid habere noſcuntur, intendentes ut ordinationi prædictæ in brevi debitus ſubſequatur effectus.

Cùm itaque ab intimis cupiamus, quod Progenitorum tuorum, qui erga Deum & Romanam Eccleſiam zelo devotionis accenſi, cultum in Regnis ſuis augmentare Divinum, tueri Eccleſiaſticam libertatem, Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas fovere Regnorum ipſorum, & protegere curaverunt, ſalubria eligas veſtigia imitari, teque oſtendas æmulatorem fervidum, per effectum, ac, ejuſdem tui Genitoris exemplo, qui, fide præclarus, in dictæ terræ ſubſidium, transfretando pro terræ defenſione prædictæ, & noſtri Salvatoris injuriâ ulciſcendâ, in terrâ ipſâ plagas ſuſtininuit diras & vulnera, ſeque mortis periculis offerre devotis affectibus non expavit, tuas dirigas actiones;

Regalem magnificentiam rogamus & hortamur in Filio Dei Patris, quatinus ſuper dictorum liberatione Prælatorum in Parliamento, per te in proximo, ut audivimus, celebrando, ſic ſalubri conſilio dirigaris, ſicque nobis promptitudine devotâ reſpondeas, quòd reſponſio ipſa grata in oculis Divinæ Majeſtatis appareat, noſtriſque affectibus ſit accepta; & nihilominus conceſſione prædictorum bonorum, ſiqua facta ſit, quæ nulla ſit ipſo jure, per te ſine difficultate qualibet revocatâ, de facto, ſicut de facto proceſſit, ſic in conſervatione ipſorum & aliorum bonorum Templariorum eorundem, conſiſtentium infra terminos Regni tui, efficaciter te geras & habeas, quòd perſonæ, quas pro dictis bonis recipiendis ad idem Regnum tuum celeriter, Auctore Domino, tranſmittemus, bona ipſa pro dicto ordine, ſi ea, quæ ipſis Templariis imponuntur, inveniantur veritate carere; alioquin pro Terræ Sanctæ ſubſidio conſervanda, pro quo fuerunt a conferentibus deputata, habere pacificè valeant, & percipere fructus & redditus eorumdem; & propter hoc Divinæ Majeſtatis, cujus agitur in hâc parte negotium, non incurras offenſam, & in examine diſtricti judicii non cogaris debitam reddere rationem. Ann. D. 1308. Edv. 2.

Alioquin ſcire te volumus, quòd, quantumcunque perſonam tuam diligamus ex corde, & quantumcunque tuum, & Regni tui ſtatum proſperum ſicut proprium, cupiamus, & quælibet tua, & Regni prædicti adverſa, quæ perſonam noſtram reputamus contingere, diſpliceant votis noſtris, & ipſis libenter paternis affectibus obviemus, detentionem Prælatorum, & devaſtationem bonorum ipſorum diſſimulare * ſalvâ conſcientiâ non poſſemus, quin circa præmiſſa adhiberemus remedium oportunum. * III. 111.

Cæterùm quia, in adventu Capellani prædicti ad noſtri Apoſtolatûs præſentiam, Venerabilis Frater noſter Arnaldus Pictavenſis Epiſcopus, quem ad Regnum tuum pro tuâ, & Baronum prædictorum pace tranſmiſimus, jam recedens de Curiâ verſus partes ipſas arripuerat iter ſuum, hujuſmodi litteras ſibi tranſmiſimus, per eum tuæ Celſitudini præſentandas, ſibique mandavimus quòd apud te ſuper præmiſſis efficaciter interponeret partes ſuas.

Dat. apud Silvam majorem Burdegalenſis Dioceſ. 4. Nonas Octobris, Pontificatûs noſtri Anno tertio.

Sigillo avulſo.

Conſimilis Bulla Electo Wigornienſi directa.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Electo Wigornienſi, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1308.

Paternæ caritatis affectio, quâ Cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum Edvardum Regem Angliæ Illuſtrem ferventer amplectimur, noſtros excitat cogitatus ut perſonam ſuam ad actiones laudabiles operaque ſalutis, per quæ gratia ſummi Regis acquiritur, nomen Regium magnificatur in populis, & præcelſæ ſuæ famæ præconium exaltationis multiplicis ſuſcipit incrementa, eumque inſtantius, cum, velut homo, ab hiis quæ juſta ſunt deviat, & quæ oculos Divinæ Majeſtatis offendunt, ſalutis ſuæ commodis obviant, & derogant regalibus titulis, ſolicitè paternis verborum oraculis revocemus. *An. 2. E. 2. Ex Autogr.*

Dudum ſiquidem Venerabilis Frater noſter, Petrus Epiſcopus Sabinenſis, ad Regnum Angliæ, pro quibuſdam negotiis, ſtatum pacificum & tranquillum, Claræ memoriæ, Edvardi Regis Angliæ, Genitoris ſui & dicti Regni tangentibus, accedens, &c. *Prout in Bullâ ſuperiori, mutatis competenter mutandis.*

Dat. apud Silvam Majorem, Burdegalen. Dioceſ. 4. Nonas Octobris, Pontificatûs noſtri Anno tertio.

Sub filis canabeis.

De inhibitione torneamenti apud Leyceſtriam.

REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1308.

Cùm in ſingulis Comitatibus Regni noſtri publicè proclamari, & firmiter inhiberi fecerimus, nè quis, cujuſcunque ſtatûs ſeu conditionis exiſtat, ſub foriſfacturâ Terrarum & tenementorum & omnium aliorum, quæ nobis foriſfacere poterit, Proclamationem aliquam de Torneamentis, Burdeiciis, ſeu juſtis, facere: *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 2. m. 22*

Seu ad aliquod factum Armorum ire præſumat quoquo modo, ſine noſtra licentiâ ſpeciali:

Ac jam intelleximus quòd vos Torneamentum, apud Leyceſtriam, feciſtis in proximo proclamari, in noſtri contemptum, & contra inhibitionem noſtram prædictam; de quo miramur, nec immeritò, & movemur.

Vobis adhuc, ſicut priùs, ſub foriſfacturâ prædictâ firmiter inhibemus, ne apud dictam Villam Leyceſtriæ, ſeu alibi, infra Regnum, aut poteſtatem noſtram, torneare, burdeare, juſtas facere, ſeu aliquod aliud genus facti Armorum excercere præſumatis, ſine noſtrâ licentiâ ſpeciali.

Teſte Rege apud Cantuariam, 13. die Octobris.

Ad Comitem Fuxi ſuper diſcordiis inter ipſum & Amanenum de Lebreto componendis.

REX dilecto & fideli ſuo Comiti Fuxi, ſalutem. Ann. D. 1308.

Pridem ex relatu intelleximus fide digno quod, propter contentiones & diſſidia, inter vos & dilectum & fidelem noſtrum Amanenum de Lebreto, procurante humani generis inimico, ſuſcitata, vos hinc inde ad conflictus bellicos præparâſtis; de quo miramur, non inmeritò, & movemur, eo potiſſimè quòd, ex hujuſmodi *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6. d.*

Ann. D. 1308. Edw. 2. * III. 112.

modi diſcordiis, ſi procederent, quod abſit, pacis * noſtræ perturbatio, ac alia diverſa pericula, tàm nobis, quàm toti populo Terræ noſtræ Vaſconiæ, qui, pro majori parte, vobis, ſeu præfato Amaneno in hujuſmodi conflictu forſitan adhæreret, poſſent de facili evenire.

Nos igitur, inter vos & præfatum Amanenum pacem & concordiam confoveri, ac ut idem populus noſter vivat ſub noſtro regimine pacificè & quietè, ſummo deſiderio affectantes, vos rogamus, vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, mandantes, necnon ſub foriſfacturâ omnium, quæ nobis foriſfacere poteritis, firmiter inhibentes nè de cætero præfato Amaneno, aut ſuis, gravamina, ſeu dampna aliqua, occaſione diſſenſionum hujuſmodi, inferre, vel contra ipſos hoſtiliter inſurgere præſumatis.

Cordi autem noſtro gratum advenit quod, ad monitionem Seneſcalli noſtri Vaſconiæ, vobis ex parte noſtrâ factam, ad tempus ad invicem confluere diſtuliſtis: Scientes quod dictus Seneſcallus noſter vobis, a præfato Amaneno, ſuper hujus diſſenſionibus & diſcordiis, paratus eſt & erit exibere juſtitiæ complementum.

Taliter in hoc negotio vos habentes nè, ſi ſecùs feceritis, oporteat nos contra vos, pro conſervatione pacis & quietis populi dicti Ducatûs, aliter extendere manus noſtras.

Conſimiles verò litteras præfato Amaneno duximus deſtinandas.

Dat. apud Weſtm. 12. die Menſis Novembris.

Eodem modo ſcribitur Amaneno Domino de Lebreto.

Ad Regem Caſtellæ, de priſtino Fœdere cum Rege Angliæ confovendo.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6. d.

MAgnifico Principi, Domino Ferdinando, Dei gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Toleti, Galleciæ, Yſpaliz, Cordubiæ, Murziæ, Jahennis & Algarbiæ Regi Illuſtri, ac Comitatûs Molinæ Domino, Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus.

Venerunt in affectus noſtros veſtræ Regiæ Celſitudinis litteræ, continentes quod, inſtigante Sanguinis Fœdere, & puræ dilectionis memoriâ, quam Progenitores veſtri ad, claræ memoriæ, Dominum Edwardum Patrem noſtrum, & nos habuerunt, curis ſollicitamini continuis quod præfata dilectio inter nos ſemper in melius proſperetur: Quam commodius non creditis confoveri, quàm inter homines veſtros & noſtros pax & concordia obſervetur;

O quàm ardenti deſiderio & avidius affectamus, ut inter nos, ſubditoſque veſtros & noſtros, pacis claritas illuceſcat, vigeat, & futuris temporibus perſeveret! Hoc eſt gaudium quod ferventiùs peroptamus: Hoc enim in noſtris deſideriis gerimus, ut erga cunctos Chriſti fideles, præſertim illos quibus ex Conſanguinitatis debito ſumus alligati, diſſenſionis materiam totis viribus amputemus.

Cùm igitur veſtros ſpeciales Nuncios, ad referendum nobis, ex parte veſtrâ, exceſſus hominum veſtrorum & Civium noſtrorum de Baionâ (qui ex utraque parte proceſſerunt taliter, Deo dante, quòd, ſatisfactionibus intervenientibus, pax & concordia inter præfatos homines pleniùs reformetur) ad noſtri præſentiam in brevi mittere jam diſpoſueritis;

Volentes votis veſtris nos reddere corpore & in corde conformes, & ut pacis conſilia cogitantes, & deſiderantes quod inter præfatos homines inire concordiam valeamus, tractatum pacis gratanter duximus admittendum.

Et, ut vera pacis indicia ex parte noſtrâ ſe prodeant, mandavimus præfatis Civibus noſtris, ſub foriſfacturâ omnium, quæ nobis foriſfacere poterunt, firmiter inhibentes, nè hominibus veſtris dampnum, injuriam vel moleſtiam inferant quoviſmodo: Conſimile præceptum per vos fieri petimus veſtris hominibus memoratis.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 12. die Menſis Novembris.

---

*III. 113. * *De ſuſtentatione eorum, quorum Terræ erant per Francos captæ in nupera guerra Vaſconiæ.*

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Vaſc. 2. E. 2. m. 16.

REX Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, qui nunc eſt, vel pro tempore fuerit, ſalutem.

Mandamus vobis quòd Willielmo Reymundi de Genſak Militi, Centum & ſexdecim libras & decem ſolidos, Chipotenſium, qui eidem Willielmo, de illis quingentis libris annuis Chipotenſium, quas Dominus E, quondam Rex Angliæ, Pater noſter, per Litteras ſuas Patentes, jam in Cancellaria noſtra reſtitutas, & cancellatas, eidem Willielmo conceſſit, ad Scaccarium ſuum Angliæ, pro ſuſtentatione ſuâ, percipiendas quouſque Terræ & Tenementa ipſius Willielmi (quæ, occaſione guerræ, inter dictum Patrem noſtrum, & Regem Franciæ, nuper motæ, in manu ipſius Regis Franciæ capta fuerunt) eidem Willielmo fuiſſent reſtituta,

A retrò ſunt, ſicut per compotum cum eodem Willielmo, per dilectum Clericum noſtrum Johannem de Sandale, per præceptum noſtrum, inde factum, eſt compertum:

Vel certo Attornato, ſeu Procuratori ipſius Willielmi, has litteras deferenti, de exitibus Ducatûs prædicti perſolvatis:

Et nos vobis inde, ſuper compotum veſtrum, debitam allocationem habere faciemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Novembris.

Per Petitionem de Conſilio.

Per manus J. de Sandale.

Ann. D. 1308. Edw. 2.

Conſimiles Litteras habent ſubſcripti, de diverſis pecuniarum ſummis, quæ eis a retrò ſunt, in formâ prædictâ, videlicet,

Petrus Gombaud de la Suba, de Centum & una libris, & duodecim ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis quadraginta libris annuis Chipotenſ. &c.

Willielmus Seguyn de Lalans, de Triginta & duabus libris & ſex ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis duodecim libris & decem ſolidis annuis Chipotenſ. &c.

Gerardus Vigerii, de Dumeis, & quatuordecim libris, duobus ſolidis, & quatuor denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis ſexaginta & quindecim libris annuis Chipotenſium, &c.

Grymwardus de Chaſſeux, de Centum, Triginta & ſex libris, octo ſolidis, & octo denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis ſexaginta libris annuis Chipotenſium, &c.

Gayllardus de Deſcoſſan, de Centum, quatuor viginti, decem libris, treſdecim ſolidis, & octo denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis ſexaginta quindecim libris annuis Chipotenſium, &c.

Willielmus Seguyn Clericus, de Centum, quinquaginta & quatuor libris, quinque ſolidis, & quatuor denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis Centum libris annuis Chipotenſium, &c.

Bernardus Deſcoſſan, de Septingentis, viginti & una libris, quatuor ſolidis, & octo denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis quadringentis libris annuis Chipotenſium, &c.

Filii Augeri Roberti, de Ducentis, viginti, & tribus libris, ſex ſolidis, & octo denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis Centum libris annuis Chipotenſium, &c.

Oliverus de Monte Miles, & Petrus de Monte, de Treſcentis, triginta, & quatuor libris, decem & novem ſolidis, & octo denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis Centum & quinquaginta libris, &c.

Johanes Martyn de Navarra, ſocius Petri Darſcak, de triginta & ſeptem libris, & duodecim denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis viginti libris, &c.

Lubatus de Manos, de undecim libris, duobus ſolidis, & duobus denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis Centum ſolidis, &c.

Reymundus de Campanha Miles, de treſcentis, triginta & quatuor libris, decem & novem ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis Centum & quinquaginta libris annuis Chipotenſium, &c.

Arnaldus de Poaio, de viginti & duabus libris, & ſex ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis decem libris annuis Chipotenſium, &c.

*Amanenus de Leſger Miles, de triginta & tribus libris, decem ſolidis, & ſex * denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis quindecim libris annuis Chipotenſium, &c.* *III. 114.

Bernardus de Piolio de Aquis, de ſexaginta & treſdecim libris, decem & novem ſolidis, & octo denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis quadraginta libris annuis Chipotenſium, &c.

Dominus de Sanctâ Cruce, de Centum & undecim libris, treſdecim ſolidis, & quatuor denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotenſium, &c.

Betz de Betzandum Miles, de Centum & undecim libris, & quatuordecim ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotenſium, &c.

Arnaldus Seguyn de Aquis, de decem & novem libris, decem & ſeptem ſolidis, & decem denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis ſeptem libris annuis Chipotenſium, &c.

Bernardus de Seint Sinard Miles, de quinquaginta & quinque libris, quindecim ſolidis, & decem denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis viginti & quinq; libris annuis Chipotenſium, &c.

Bertrandus de Campaniâ, de quinquaginta & ſeptem libris, & duodecim denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis viginti libris annuis Chipotenſium, &c.

Elias Eſtak, de Centum, viginti & ſeptem libris, & ſexdecim denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotenſium, &c.

Bernardus de Blanchaford Dominus Daudenge, de quingentis, quinquaginta & octo libris, quinque ſolidis, & quatuor denariis Chipotenſium, qui &c. de illis ducentis & quinquaginta libris, &c.

Roſtandus de Rokerio, de quingentis, quinquaginta & octo libris, quinque ſolidis, & quatuor denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis ducentis & quinquaginta libris annuis Chipotenſium, &c.

Willielmus Arnaldi de Villa nova Miles, de Centum & undecim libris, treſdecim ſolidis, & quatuor denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotenſium, &c.

Dominus de Gyes, de Centum & undecim libris, treſdecim ſolidis, & quatuor Denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotenſium, &c.

Magiſter Bernardus de Riuncio, de quaterviginti & undecim libris, ſexdecim ſolidis, & octo denariis Chipotenſium, qui &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotenſium, &c.

Johannes Aſſaillit, de quadraginta ſex libris, & quinque ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis viginti quinque libris annuis Chipotenſium, &c.

Willielmus Shak, de quaterviginti & duodecim libris, novem ſolidis, & quatuor denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis quinquaginta libris Chipotenſium, &c.

Amanenus de Sis, de quinquaginta & tribus libris, & duodecim ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis triginta libris Chipotenſium, &c.

Johannes Funtaynes, de quadraginta & ſex libris, quatuor ſolidis, & octo denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis viginti & quinque libris Chipotenſium, &c.

Dominus de Caſaliz, de Centum, ſexaginta & una libris, treſdecim ſolidis, & quatuor denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis quinquaginta libris Chipotenſium, &c.

Willielmus Bern, Senther de Mount Bed. de ſexaginta & quatuor libris, duodecim ſolidis, & decem denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis viginti libris, &c.

Ann. D. 1308. Edv. 2.

Arnaldus de Begnoles, de quaterviginti & ſexdecim libris, decem & octo ſolidis & octo denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis triginta libris, &c.

Arnaldus de Verger de Sancto Gomo, de triginta & octo libris, & decem ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis decem libris, &c.

Bertrandus Aſſaillit, de Centum, ſexaginta, & una libris, & duodecim ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis quinquaginta libris, &c.

De Arcragiis vadiorum Militibus Vaſconiæ perſolvendis.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Vaſc. 2. E. 2. m. 16.

REX Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, qui nunc eſt, vel pro tempore fuerit, ſalutem

Quia de debito Centum, triginta & trium librarum, duorum ſolidorum, & quinque denariorum Sterlingorum,

In quo Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, Pater noſter, Eliæ de Ponte, & Willielmo Alardi,

Pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ, de tempore ſufferentiæ Guerræ, inter eundem Patrem & Regem Franciæ nuper initæ, per compotum cum ipſis, Elia & Willielmo, per dilectos Clericos * noſtros, Johannem de Sandale, & Thomam de Cantebrig. inde factum, tenebatur, * III. 115.

Prout in litteris dilecti & fidelis noſtri, Guidonis Ferre, locum dicti Patris noſtri in eodem Ducatu tunc tenentis, & Clericorum noſtrorum prædictorum (quas quidem litteras Arnaldi de la Comere, Attornatus prædictorum Eliæ & Willielmi, per manus prædicti Johannis, in Theſaurariam noſtram liberavit) pleniùs continetur.

Reſtant Centum, viginti & ſeptem libræ, novem ſolidi, & unus denarius Sterlingorum, perſolvendæ;

Vobis mandamus quatinus dictas Centum, viginti & ſeptem libras, novem ſolidos & unum denarium Sterlingorum, vel valorem in aliâ monetâ, eiſdem Eliæ & Willielmo, vel eorum Attornato, has litteras deferenti, de prædicti Ducatûs exitibus perſolvatis;

Et nos inde vobis, ſuper compotum veſtrum, debitam allocationem habere faciemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14. die Novembris.

Per Petitionem de Conſilio, & per manus J. de Sandale.

Conſimiles litteras habent ſubſcripti; videlicet,

Petrus Vital de Sheroye, Emericus Buſſell, & Willielmus de Ponte de Inſula Oleronis, de Ducentis & duodecim libris, & duobus denariis Sterlingorum, qui reſtant, &c. de debito ducentarum, viginti & trium librarum, trium ſolidorum, & ſex denariorum Sterlingorum, in quo, &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ, &c.

Teſte, ut ſupra.

Per petitionem de Conſilio, & per manus J. de Sandale.

Willielmus de Balenbitz, de quatuordecim libris, & viginti & tribus denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito viginti & quinque libris, viginti & tribus denar. in quo, &c. pro vadiis ſuis, &c. de tempore ſufferentiæ guerræ, &c. prout in litteris, &c. quas quidem, &c. Willielmus Servat, Attornatus prædicti Willielmi, &c.

Reymundus de Balenzon Domicellus, de Sexaginta & quinque libris, & decem ſolidis Sterlingorum, qui, &c. de debito ſexaginta & decem libris & ſexdecim ſolidis, in quos, &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ de tempore quo ſtetit, &c. tempore guerræ prout, &c. quas idem Reymundus, &c.

Guillielmus Arnaldus de Poillou Scutifer de la Burd. de treſdecim libris, decem & octo ſolidis, & ſex denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito viginti & duarum librarum & ſexdecim ſolidorum Sterlingorum, in quo, &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ, &c. tempore guerræ, &c. prout &c. quas, &c. Willielmus Servat, Attornatus prædicti Guillielmi, &c.

Petrus le Porter, Petrus Natali, & Petrus Gaynguard de Inſula Oleronis, de quindecim libris, duodecim ſolidis, & duobus denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito decem & octo libris & quindecim ſolidis Sterlingorum in quo, &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ de tempore, &c. tempore guerræ prout &c. quas Willielmus Servat, Attornatus prædictorum Petri, Petri & Petri, &c.

Arnaldus Dominus de Moume Miles, de ducentis quadraginta & tribus libris, octo ſolidis, & quatuor denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito treſcentarum librarum Sterlingorum, in quo, &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ, &c. tempore guerræ prout, &c. quas, &c. Menaldus de Goudz, Attornatus prædicti Arnaldi, &c.

Arnaldus Dominus de Montumye Miles, de quadraginta & octo libris, ſeptemdecim ſolidis, & ſeptem denariis Sterlingorum qui, &c. de debito quinquaginta & duarum librarum, ſeptem ſolidorum, & ſeptem denariorum Sterlingorum in quo, &c. tempore guerræ prout, &c. quas, &c. dictus Menaldus, &c. ut ſupra.

Hurtinus Peritz de quaterviginti decem & novem libris, tribus ſolidis, & decem denariis Sterlingorum qui, &c. de debito Centum & treſdecim libris, treſdecim ſolidis, & decem denariis.

Bernardus de Caſa novâ Domicell. de quatuordecim libris, decem & novem ſolidis, & uno denario Sterlingorum qui, de debito triginta & ſeptem librarum, decem & novem ſolidis, & unius denarii Sterlingorum in quo, &c. pro * vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ de tempore ſufferentiæ guerræ, &c. ut ſupra. Ann. D. 1308. Edv. 2. * III. 116.

Teſte Rege, ut ſupra.

Gerardus de Vilars, & Petrus Scot de Landirans de triginta & ſeptem libr. Sterlingomm qui, &c. de quadraginta libr. &c. de vadiis ſuis, &c. tempore guerræ per compotum, &c. per Johannem de Sandale, &c. prout in litteris H. de Lacy, &c. quas iidem Gerardus & Petrus, &c. ut ſupra.

Martinus le Cordier, de centum & viginti libr. ſeptem ſolid. & undecim denar. Sterlingorum qui, &c. de debito Centum viginti & unius libr. ſeptemdecim ſolid. & undecim denar. &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ, &c. tempore guerræ per compotum, &c. per Nicholaum Baret, &c. prout in litteris ejuſdem Nicholai facientes expenſ. excercitus, &c. in partibus Burgi & Blanie, quas idem Martinus, &c.

Petrus Scot de Landirans, de undecim libr. & undecim Solid. Sterlingorum qui, &c. de debito duodecim libr. & decem ſolid. Sterlingorum pro vadiis, &c. tempore guerræ per compotum, &c. per Johannem de Sandale, &c. prout in litteris H. de Lacy, &c. quas idem Petrus, &c. ut ſupra.

Arnaldus Reymundi de Campaigne Domicel. de triginta & quinque libr. quinque Solid. & tribus denar. Sterlingorum, &c. de debito triginta & ſex libr. quinque ſolid. & trium denar. Sterlingorum, in quo, &c. quas, &c. idem Arnaldus.

Teſte ut ſupra.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Quia de debito quatuor libr. decem & novem Solid. Sterlingorum, in quo Dominus Edwardus, &c. Pater noſter tenebatur Johanni de Rude, &c.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium 14. die Novembris.

Per petitionem de Conſilio, & per manus J. de Sandale.

De Manucaptione Comitis de Stratherne.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Scot. 2. E. 2. m. 13. d.

SAchent touz, qui ceſte lettre verront, ou orrount, qe nous, Patric de Donbarre Counte de la Marche, Robert de Thouny, Aliſander de Abberneth, e Henry de Saynclere, Chevalers, avoms meynpris, e meynprenoms envers noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ſur tere & tenement, & quant que nous puoms forfaire envers luy, pur Malis Counte de Stratherne;

Qe bien & loialiment ſe tendra a la foi noſtre ſeignur le Roi, e qil demora en Engleterre, ſaunz aler es parties d'Eſcoce, ou nul part aillours hors d'Engleterre, ſi il ne ſeit par le Cungie, & la volente noſtre Seignur le Roy avantdit.

En teſmoignance de queu choſe, a ceſte preſente lettre avoms mis nos Seals.

Eſcrites a Londres le 18. jour de Novembre, l'Ane du Regne n ſtre Seignur le Roi Edward avantdit Seconde.

Pro Maria ſorore Regis.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. P. 2. E. 2. p. 2. m.

REX Vicecomiti Suthamptoniæ, qui eſt, & qui pro tempore fuerit, ſalutem.

Cum Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, dudum conceſſerit kariſſimæ ſorori noſtræ Mariæ Sanctimoniali Fontis Ebroldi, commoranti apud Ambresbury, viginti robora in foreſta de Chut, ſingulis annis, ad focum ſuum in Camerâ ſuâ, quamdiu moram fecerit apud Ambresbury, de dono ſuo:

Idemque Pater noſter, poſtmodum volens eidem ſorori noſtræ gratiam facere uberiorem, conceſſerit eidem ſorori noſtræ decem robora, ultra prædicta viginti robora, in eâdem foreſtâ ſingulis annis, ad focum ſuum in Camerâ ſuâ prædictâ, quamdiu moram fecerit apud Ambresbury, de dono ſuo percipienda:

Et Vicecomiti Comitatûs prædicti, qui tunc fuit, præcepit quod tam prædicta decem robora, quàm dicta viginti robora in foreſtâ prædictâ proſterni, & ea uſque Ambresbury ſingulis annis, * ad opus dictæ ſororis noſtræ, quamdiu morem fecerit ibidem, cariari faceret: * III. 117.

Nos, volentes hujuſmodi mandata, & conceſſiones dicti Patris noſtri executioni debitæ demandari, tibi præcipimus quod tàm prædicta decem robora, quàm dicta viginti robora, in foreſtâ noſtrâ prædictâ proſterni, & ea uſque Ambresbury ſingulis annis, ad opus dictæ ſororis noſtræ, quamdiu moram fecerit ibidem, cariari facias: Et cuſtum, quod ad hoc poſueris, cùm illud ſciverimus, tibi, in compoto tuo, ad Scaccarium noſtrum, allocari faciemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyflet, 21. die Novembris.

Ann. D. 1308. Edv. 2.

Super donationibus Petro de Gavaſton in Vaſconia.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Vaſc. 1. E. 2. m. 17.

REX Conſtabulario ſuo Burdegal. qui nunc eſt, vel qui pro tempore fuerit, vel ejus locum tenenti, ſalutem.

Cum, ſeptimo die Junii, anno Regni noſtri primo, dederimus & conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton, totum Comitatum de Gaura;

Necnon & Caſtra Thalamon, Tantalon, & Mauleon:

Præpoſituras Campariani, vocati la Comptal, & Civitatis noſtræ Baionæ:

Manerium de Herbaſaveria, Biern, Comtad, Salinam D'agines, ac etiam Inſulam de Olerone; unà cum terris de Marempne, & de Lancras in Xancton. cum ſuis juribus quibuſcumque:

HABENDA ET TENENDA ad totam vitam ipſius Petri, prout in litteris noſtris patentibus, eidem Petro inde confectis, pleniùs continetur;

Vobis mandamus quod omnes exitus & proficua de prædictis, Comitatu, Caſtris, Præpoſituris, Manerio, Salinâ, Inſulâ, & terris, a prædicto ſeptimo die Junii provenientia, præfato Petro, vel ejus in hac parte certo Procuratori, videlicet, Magiſtro Johanni de Marſano, viſis præſentibus, integrè liberetis.

Volumus enim vos indè, in compoto veſtro, erga nos exonerari.

In cujus, &c.

Teſte Rge apud Weſtm. 1. die Decembris.

De exitibus in Vaſconia, juxta donationes antedictas, perſolvendis.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Vaſc. 2. E. 2. m. 17.

REX Conſtabular. Burdegal. qui nunc eſt, vel qui pro tempore fuerit, ſalutem.

Cùm per litteras noſtras patentes, commiſerimus perſonis ſubſcriptis, Caſtra, Maneria, loca, præpoſituras, ſeu Ballivias, Vicecomitatum, & Salinam infraſcripta; videlicet,

Petro Poleti domicello, Caſtrum de Malo Leone, cum exitibus & pertinentiis Vicecomitatûs Caſtri illius:

Arnaldo de Marſano Domicello, loca de Herbaſaveria, & de Berne, cum præpoſituris, ſeu Balliviis dictorum locorum:

Lupo Burgundi de Claveria, & Arnaldo Fratri ejus, Ballivias ſeu præpoſituras de Goſa, Seas, & de Scoyt, cum ſuis pertinentiis:

Petro Cozmi Domicello, præpoſituram Baionæ, cum ſuis pertinentiis:

Guillielmo Aymerici de Borkotano Domicello, Caſtrum Tantalonis, & præpoſituram de Campariano, quæ vocatur la Comptal; cum ſuis pertinentiis:

Bertrando de Audirans Domicello, Maneria de Condato, Marempne, & Lancras, cum Balliviis, ſeu præpoſituris locorum prædictorum, & pertinentiis eorumdem:

Petro de Marſano Domicello, Caſtrum Thalamonis, & inſulam Oleronis, cum ſuis pertinentiis:

Johanni de Maiſam, Caſtrum Summi Podii, cum Balliviis Florentiæ, Regalis Montis, & Salvitatis, quæ ſunt in Comitatu de Gaure, cum omnibus juribus, Foreſtis, & pertinentiis totius Comitatûs de Gaure;

Et Petro Cambis Clerico, Salinam Ageneſii, cum ſuis pertinentiis & juribus quibuſcunque,

Tenenda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus inde provenientibus, nobis reſpondeant & intendant, prout in litteris noſtris prædictis pleniùs continetur:

Vobis mandamus quod præfatis, Petro Arnaldo, Lupo, Arnaldo, Petro, Guillielmo, Bertrando, Petro, Johanni & Petro, Caſtra, Maneria, loca, præpoſituras, ſeu Ballivias, Vicecomitatum,

* III. 118. & * Salinam prædicta, liberetis, juxta tenorem litterarum noſtrarum prædictarum, tenenda & cuſtodienda.

Et omnes redditus & proficua de prædictis Caſtris, Maneriis, locis, præpoſituris, Balliviis, Vicecomitatu, & Salinâ provenientia, dilectis & fidelibus noſtris, Petro de Gavaſton, & Arnaldo Guillielmi de Marſano, Militibus, ſeu Johanni de Marſano Clerico, procuratori & Attornato prædictorum Petri & Arnaldi, ſeu alteri per ipſum Petrum ſuper hoc deſtinando, vel aſſignando, liberetis, quouſque aliud inde a nobis habueritis in mandatis.

Et nos vobis indè, in compoto veſtro, debitam allocationem fieri faciemus.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 27 die Novembris.

Per Billam ſignatam de privato Sigillo.

De proficuis præfatis, aſſignatione alia quacunque non obſtante, liberandis.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Ibidem.

REX Conſtabular. Burdegal. &c. ut ſupra, ſalutem.

Cum, per litteras noſtras Patentes, dederimus, & conceſſerimus dilectis & fidelibus noſtris, Petro de Gavaſton & Arnaldo Guillielmi de Marſano, Militibus, diverſa Caſtra, Maneria, Villas, præpoſituras, terras & tenementa, cum ſuis juribus & pertinentiis, in Ducatu prædicto, ad totam vitam ipſorum, Petri & Arnaldi, habenda, prout in litteris noſtris prædictis, eiſdem Petro & Arnaldo, utrique, videlicet, per ſe confectis, pleniùs continetur:

Ac ipſi exitus & proficua, de prædictis Caſtris, Maneriis, villis, præpoſituris, terris & tenementis provenientia, non percipiant, prout juxta tenorem dictarum litterarum prædictarum deberent, ſet indè nobis ad Caſtrum noſtrum Burdegal. reſpondetur annuatim; Ann. D. 1308. Edv. 2.

Vobis mandamus quod eiſdem, Petro & Arnaldo, exitus & proficua quæcunque, de prædictis Caſtris, Maneriis, Villis, præpoſituris, terris & tenementis provenientia, utrique, videlicet, prædictorum, Petri & Arnaldi, de terris & locis, ſibi per nos ſic datis, & conceſſis, ſeu Johanni de Marſano Clerico, procuratori & Attornato dictorum, Petri & Arnaldi, ipſorum nomine liberetis, aſſignatione quacunque, per nos aliis indè factâ, non obſtante;

Et nos vobis, *&c. ut ſupra.*

Dat. ut ſupra.

Per Billam, ſub privato Sigillo ſignatam.

De Epiſcopo Glaſcuenſi, conſpectui Papæ præſentando.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1308. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 18.

Cum nos venerabili Patri, Arnaldo Pictavenſi Epiſcopo, Domini Summi Pontificis Nuncio, ad nos miſſo, R. Glaſcuenſem Epiſcopum, inimicum & felonem noſtrum, dicti Domini Summi Pontificis conſpectui præſentandum, jam fecerimus liberari:

Vobis mandamus quod præfato Pictavenſi Epiſcopo, aut familiæ ſuæ, in perſonis aut rebus eorum, in ducendo præfatum Glaſcuenſem Epiſcopum ad dictum Dominum Summum Pontificem, ut prædictum eſt, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod ſeu gravamen; ſet ipſis potiùs ſalvum & ſecurum conductum habere faciatis, quotiens per præfatum Pictavenſem Epiſcopum, vel aliquem de ſuis ſuper hoc ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c. uſque ad feſtum Natalis Domini proximò futurum duraturas.

Teſte Rege apud Weſtm. 1. die Decembris.

---

* *Ad Regem Franciæ de proceſſu ſuper negotio interpriſarum differendo.* * III. 119.

EXcellentiſſimo Principi, & Patri ſuo kariſſimo, Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Vaſc. 2. E. 2. m. 17.

Serenitatem veſtram Regiam affectuosè requirimus & rogamus, quatenus negotium interpriſarum & ſuppriſarum,

Pro quo Nuncios veſtros uſque Monſterolum ſupra mare, ad viceſimam diem poſt inſtans feſtum Nativitatis Domini, mittere diſpoſuiſtis, ad reſumendum & continuandum, unà cum Nunciis noſtris, ibidem mittendis, proceſſum, ſuper dicto negotio inchoatum,

Differre velitis, ſi placet, quouſque nos inſimul videamus, & nobis inde reſcribere veſtræ beneplacita voluntatis.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 1. die Decembris.

De Ludovico fratre Regis Franciæ, in Nuncium ad Regem miſſo.

A Treſnoble & treſexcellent Prince, & ſon treſchere & treſame Pere Philip, par la grace de Dieu Roi de France, Edward, par la meſme grace, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaund, & Ducs d'Aquitaigne, ſaluz & cheres amiſtiez. Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Vaſc. 2. E. 1. m. 17.

Sire, nous receumes vos lettres de creaunce, les queles vous nous envoiaſtes par le noble & haut home Monſire Loys Conte d'Eureus voſtre frere, noſtre treſchere Uncle, & l'onurable pere Guy Eveſque de Seſlons.

E nous vous mercioms, Sire, ſi de cuer come nous pooms, de ce q'il pleuſt a voſtre Hauteſce de envoier a nous voſtre dit frere, qui bien & diligeaument ſe eſt porte en les buſoignes, d'ont il eſteit charge, & de qui nous looms molt.

E en ce e en autres choſes veoms bien, que vous avez nos buſoignes molt a queor, ſi comme bon Pere doit avoir les boſoignes de ſon fuiz.

E, ſire, quant as choſes, que les ditz Conte & Eveſque nous ont diſt & aviſez, nous les avoms bien oi, e entendu, e y ſumes acordes, ſi come ils vous porront plus pleinement dire.

Don. a Weſtmoſter, le primer jour de Decembre, l'an de noſtre Regne ſecond.

Ad Papam pro Johanne le Breton commendatoria, & de Maria ſorore Regis.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7. d.

Attendentes gratum & laudabile obſequium, quod dilectus nobis Johannes le Breton, kariſſimæ ſorori noſtræ Mariæ, Monaſterii Fontis Ebroldi Sanctimoniali, a longis impendit temporibus, & adhuc indies jugiter impendere non deſiſtit, ad ipſius honoris & commodi incrementa, penes veſtram beatitudinem, efficaciter procuranda inducimur non immeritò & movemur.

Quamobrem eundem Johannem & ipſius negotia, quæ penes vos habet perſequenda, Paternitati veſtræ ſpeciali recommendamus affectu, devotis precibus ſupplicantes, quatinus cum eodem Johanne ſic dignemini de veſtrâ ſolitâ benignitate agere gratiosè, ut ipſe effectum

Ann. D. 1308. Edv. 2. fectum deſiderii ſui, ſuper negotiis antedictis, noſtri contemplatione rogaminis, faciliùs conſequatur.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4. die Decembris, Anno Domini 1308. Regni verò noſtri ſecundo.

* III. 120. ** Literæ procuratoriæ, tangentes negotium Pontivi coram Rege Franciæ.*

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Vaſc. 2. E. 2. m. 17. EXcellentiſſimo Principi, Patri ac Domino ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi Illuſtriſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, Comes Pontivi & Monſtreoli, ſalutem.

Regiæ Majeſtati veſtræ ſignificamus quòd nos in omnibus cauſis, querelis & negotiis, terram ſeu Comitatum noſtrum Pontivi & Monſtreoli qualitercumque tangentibus, quas habemus, vel habituri ſumus contra quaſcumque perſonas, Eccleſiaſticas vel Seculares, tàm pro nobis, quàm contra Nos coram vobis, vel Parlamentum, ſeu locum veſtrum tenentibus, in veſtro proximò futuro Parlamento poſt inſtans feſtum Natalis Domini,

Johannem del Auney Militem, Nicholaum de Geyton Clericum, & Taſſarum de Belly, ac quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis; ſet, quod per unum eorum fuerit inceptum, per alium valeat proſequi & terminari, fecimus, conſtituimus & ordinamus Procuratores noſtros:

Dantes & concedentes dictis procuratoribus & cuilibet eorum in ſolidum, ut prædictum eſt, poteſtatem & ſpeciale mandatum agendi pro negotiis terræ ſeu Comitatûs prædicti; Petendi & defendendi jura & libertates ejuſdem: Requirendi, advocandi pro nobis, & nomine noſtro compromittendi & pacificandi: Auditores petendi: Commiſſiones revocandi: Diem ſeu dies prorogandi: Alium vel alios Procuratorem vel Procuratores loco ſui ſubſtituendi, qui talem & conſimilem, qualem Procuratoribus noſtris prædictis conceſſimus, in omnibus habeat vel habeant poteſtatem; & omnia alia faciendi quæ veri & legitimi Procuratores ſeu ſubſtituti facere poſſent, vel quæ nos faceremus, ſeu facere poſſemus ſi præſentes eſſemus:

Ratum habituri, gratum & firmum quicquid per prædictos Procuratores, vel quemlibet eorum, ut prædictum eſt, vel per ſubſtitutum vel ſubſtitutos eorum, actum fuerit, dictum, ſeu etiam procuratum:

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum ſolvi, ſub ypothecâ rerum & bonorum noſtrorum, terræ ſeu Comitatûs noſtri Pontivi; Quod vobis, vel Parlamentum, ſeu locum veſtrum tenentibus, & omnibus aliis, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, tenore præſentium, ſigillo noſtro ſigillatarum, ſignificamus.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4 die Decembris.

De Epiſcopo Lichfeldenſi ad reſpondendum pro temporalibus.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. m. 11. REX Vicecomitibus Salopiæ & Staffordiæ, ſalutem.

Cùm nuper tibi præceperimus, quod temporalia Epiſcopatûs Coventrienſis & Lychfeldenſis, cum pertinentiis, quæ ex certâ cauſâ capta fuerant in manum noſtram, & quæ in cuſtodiâ tuâ extiterunt, Waltero Epiſcopo loci illius, ſine dilatione, liberares:

Volentes eidem Epiſcopo gratiam facere ampliorem, tibi præcipimus, quod omnes carucas, in temporalibus illis exiſtentes, cum bobus & Affris, & toto Attilio carucarum earumdem, ſine dilatione aliquâ, liberes eidem Epiſcopo, cum temporalibus ſupradictis:

Et omnia blada & alia bona, in eiſdem temporalibus exiſtentia, ſine dilatione appreciari, & ea præfato Epiſcopo, per certum pretium, & indenturam inter ipſum & te inde conficiendam, liberari facias; ita quod indè nobis reſpondeat ad voluntatem noſtram.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 4. die Decembris.

Eodem modo ſcribitur Juſticiario Ceſtriæ, vel ejus locum tenenti:

Et Vicecom. Notingham & Derbiæ,

Et Vicecomiti Warwick.

Et Petro Picot, nuper Vicecomiti Notinghamiæ & Derbiæ.

Et Rogero Truymwyne, nuper Vicecomiti Salopiæ & Staffordiæ.

* III. 121. * Et Executori Teſtamenti Galfridi de Segrave, nuper Vicecomiti Warwick.

REX Vicecomiti Eſſex, ſalutem.

Quia Manerium Walteri Coventrenſis & Lychfeldenſis Epiſcopi de Theyden, Montfichet in Balliva tua, quod ex certa cauſa nuper capi fecimus in manum noſtram, eidem Epiſcopo duximus de gratia noſtra liberandum,

Tibi præcipimus quod omnia Blada & alia bona, in eodem Manerio exiſtentia, ſine dilatione appreciari: Et, captâ ſufficienti ſecuritate a præfato Epiſcopo, de pretio illo, ad voluntatem noſtram, nobis reddendo; Manerium prædictum, cum Bladis & bonis prædictis, & aliis pertinentiis ſuis, liberari facias indilatè, per ſecuritatem & appreciationem prædictas.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur Vicecomiti Surriæ, pro Manerio de Waleton.

Et Vicecomiti Middleſexiæ pro Maneriis de Greneford & Cornhull.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1308. Edv. 2. *Ad Papam de Epiſcopis, Sancti Andreæ & Lichfeldenſi, extra Cuſtodiam miſſis: De horrendis ſceleribus Epiſcopi Glaſcuenſis; & de bonis Templariorum.*

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6. DOmino — Papæ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Solita benignitate recepimus veſtræ Sanctitatis litteras, nobis per Venerabilem Patrem, Dominum Arnaldum, Pictavenſem Epiſcopum, ſuper liberatione quorumdam Epiſcoporum & bonorum Templariorum præſentatas, & id, quod idem Epiſcopus nobis expoſuit oraculo vivæ vocis, audivimus & intelleximus quàm benignè.

Porrò, Pater Sancte, veſtram Beatitudinem volumus non latere, quod Sancti Andreæ & Lychefeldenſis Epiſcopi, antequam eædem litteræ ad nos pervenerant, extra cuſtodiam extiterunt.

Verùm horrendæ feritatis inmanitas, quam R. Glaſcuenſis Epiſcopus contra, claræ memoriæ, Patrem noſtrum, non ſine præſumptuoſæ temeritatis audaciâ, dampnabiliter perpetravit, noſtri pectoris intima quaſi gladius ſauciavit acutus, inſtanter excitans animum noſtrum, in primâ conſideratione tam ſcelerati & frequentati, ad proferendum in ipſum condignæ judicium ultionis; cujus actus & geſta illicita, nè de taciturnitatis noſtræ vitio in extremo examine arguamur, veſtræ Beatitudini, pro veſtrâ conſcientiâ ſerenandâ, duximus intimanda.

Ipſe etenim Glaſcuenſis Epiſcopus incolas Terræ noſtræ Scotiæ ad rebellionem contra præfatum Patrem noſtrum, ſpreto homagii & fidelitatis ejuſdem juramento corporali ſæpius præſtito, in ſubverſionem ſtatûs Regni noſtri, dictique Patris noſtri, variis machinationibus incitavit.

Qui, licet multotiens, per ſuas ſubdolas permiſſiones, per eundem Patrem noſtrum reconciliatus fuiſſet; in ipſo tamen in tantum ſuæ malitiæ excrevit antiquitas, quòd Regnum noſtrum impoſterùm pluries perturbavit.

Ac demùm, a vetitis neſciens abſtinere, ſet divini nominis & ſuæ honeſtatis oblitus: Non ut Præſul pacificus, ſet belliger: Non altaris Levita, ſet equo elevatus, Clipeum pro Infula, Gladium pro Stolâ, Loricam pro Albâ, Galeam pro Mitrâ, Lanceam pro Baculo Paſtorali, inter inimicorum dicti Patris noſtri & noſtrorum conſortia, contra ipſum Patrem noſtrum, in guerrâ ſuâ Scotiæ, ordine turbato, aſſumens; contra ipſius juramenti debitum hoſtiliter, ut proditor, inſurgebat; quem, ſic armis indutum, ad privatam & honeſtam cuſtodiam bellicus eventus adduxit.

Et, quia hæc habet noſtra conſideratio, quòd Romana Mater Eccleſia, ſolerter exequens quæ ſunt Dei, illi non parcet, quem reddit culpabilem tantæ temeritatis præſumptio deliquendi, præfatum Epiſcopum,

Utpote dicti Patris noſtri proditorem, ipſiúſque inimicum capitalem & noſtrum, ac univerſalis diſſidii ſeminatorem, & de crimine læſæ Majeſtatis, & conſpirationis publicè initæ, necnon de perjurio notoriè diffamatum ſæpius, & convictum, unà cum quibuſdam tranſumptis publicis, litterarum & inſtrumentorum publicorum, ipſius nefanda opera tangentibus, pœnam pro tàm horrendis ſceleribus ſubiturum, quæ aliis cedere poterit in exemplum, ſine ſpe habendi a nobis licentiam ad dictas partes Scotiæ redeundi, nè * nos ac populum dictæ terræ Scotiæ commaculet labe ſuâ, * III. 122.

Præfato Epiſcopo Pictavenſi liberandum duximus per ipſum Sedis Apoſtolicæ conſpectui præſentandum.

Cæterùm, quoad bona Templariorum, nichil hucuſque fecimus, nec quicquam aliud facere intendimus quàm debemus, & Altiſſimò noverimus fore gratum.

Ad Regimen, &c.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4 die Decembris.

Ad Regem Caſtellæ, de Juſtitia habenda.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Clauſ. 2. E. 2. m. 15. d. MAgnifico Principi, Domino Fernando, Dei grâtiâ, Caſtellæ, Legionis, Toleti, Galleciæ, Yſpaliz, Cordubiæ, Murziæ, Jehennis & Algarbiæ Regi Illuſtri, ac Comitatûs Molinæ Domino, Conſanguineo ſuo cariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Dum Reges & Principes (qui regimini populi præſidere noſcuntur) ſuper ſuorum exceſſibus ſubditorum, commiſſis in ſubditos aliorum, juſtitiæ complementum, prout negotii qualitas exegerit, non differunt, nec diſſimulant exhibere; fovent inter eos hinc inde, & corroborant concordiam atque pacem.

Cum itaque plures Marinarii & Piratæ de Villis Sanctæ Auder. Urdealis, de Laredo, & aliunde de Dominio & poteſtate veſtrâ, qui in Craſtino Sancti Bartholomei proximò præterito, in portu noſtro de Maritima in Terrâ noſtrâ Xanton. ubi juriſdictio omnimoda & pacis conſervatio ad nos ſpectant, a quibuſdam hominibus noſtris de Baiona tres naves ſuas, necnon bona & mercimonia ſua magni pretii, in eiſdem Navibus inventa, nequiter abſtulerant;

Hujuſmodi facinore non contenti, ad Hoſpitium Guillielmi Arnaldi de Campania, ſervientis noſtri ibidem,

Pro eo quod idem Guillielmus ipſis inhibuit nè hominibus noſtris prædictis dampnum aliquod inferrent, & præcepit ſimiliter ex parte noſtrâ, ſicut ei bene licuit, & facere debuit ex officii debito incumbentis eidem, quod Naves & alia bona, per ipſos, ut præmittimur, ablata, hominibus noſtris prædictis reſtituerent indilate,

Armati hoſtiliter, accedentes, eidem Guillielmo ibidem inſultum dederint, & quendam nepotem ſuum interfecerint, & ab eodem Guillielmo, qui vix ab eorum manibus vivus evaſit, bona ſua, ad valen-

Ann. D. 1309. Edw. 2. valentiam Mille librarum Turonenſium parvorum, in dicto ſuo hoſpitio inventa, rapuerint, & ſecum ad Naves ſuas aſportaverint:

Tandem, cum ſic ablatis, a portu prædicto, quo volebant, feloniis & rapinis prædictis impunitis remanentibus, recedendo, in noſtri & juriſdictionis noſtræ, dictarum partium, contemptum & præjudicium, ac præfati ſervientis noſtri manifeſtum diſpendium & jacturam, ſicut ipſius accepimus ex querelâ:

Nos, qui dicto ſervienti noſtro, ſicut nec cæteris de Regno & poteſtate noſtrâ deeſſe non poſſumus, quin ipſis, cum indiguerint, ſubveniamus modo quo poterimus meliori, amicitiam veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus præfato Guillielmo, ſuper præmiſſis, & dampnis, quæ occaſione prædictâ ſuſtinuit, fieri faciatis debitum & feſtinum juſtitiæ complementum; reſcribendo nobis, ſi placet, cum ſuper hoc ex parte noſtrâ requiſiti fueritis, quid in hac parte duxeritis faciendum.

Scientes pro certo quod diſſimulare non poterimus, quin pro nobis, & præfato Guillielmo, ſi forte has preces noſtras non exaudieritis, provideri faciemus de competenti remedio in hac parte.

Dat. apud Langel. 8. die Januarii.

Ad Papam contra Epiſcopum Glaſcuenſem, & pro Stephano de Segrave ad Eccleſiam Glaſcuenſem promovendo.

Ann. D. 1309. *An.* 2. E. 2. *Rom.* 2. E. 2. *m.* 6. * III. 123.

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Nuper, Pater Sancte, Venerabili Patri, Domino Arnaldo, Pictavenſi Epiſcopo, pro deliberatione quorumdam Epiſcoporum, & quibuſdam aliis negotiis, ad nos ex parte veſtrâ cum veſtræ Sanctitatis litteris venienti, Robertum Glaſguenſem Epiſcopum, utpote, claræ memoriæ, Domini E. quondam * Regis Angliæ, genitoris noſtri, & noſtrum proditorem ac inimicum capitalem, & quaſi totius diſſidii inter dictum genitorem noſtrum & nos ac populum terræ noſtræ Scotiæ ſeminatorem, necnon de crimine læſæ Majeſtatis ac conſpirationis publicæ, & de perjurio notoriè diffamatum frequentiùs & convictum, fecimus liberari Sedis Apoſtolicæ conſpectui præſentandam, ut ibidem, ſine ſpe habendi a nobis licentiam ad partes Scotiæ redeundi, pœnam pro demeritis ſubeat condecentem.

Et quia tranſumpta publica litterarum & Inſtrumentorum publicorum, & prædicti Glaſguenſis Epiſcopi nepharia & deteſtabilia opera tangentia, vobis non miſimus, juxta noſtrarum continentiam litterarum, per præfatum Pictavenſem Epiſcopum, veſtræ Beatitudini directarum, ſuper quo nos, ſi placeat, benignè & favorabiliter habeat excuſatos veſtra Paternitas Sacroſancta, dilectos & fideles noſtros Magiſtrum Martinum de Rymhiaco, Priorem de Wangesford, & Andream Sapiti de Florentia, cum Litteris & Inſtrumentis prædictis, ad informandum vos plenius ſuper præfati Glaſguenſis Epiſcopi factis illicitis atque geſtis, veſtramque in hac parte conſcientiam ſerenandam, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinamus;

Benignitati veſtræ omni affectione quâ poſſumus ſupplicantes, quatinus habitâ ſuper ſtatu & conditione dicti Glaſguenſis Epiſcopi, tàm per dictos Nuncios noſtros, quàm per Litteras & Inſtrumenta prædicta informatione pleniori, ulterius de perſonâ ipſius Epiſcopi taliter dignemini ordinare, quod ad Epiſcopatum Glaſguenſem, undè multipliciter reddidit ſe indignum, ſeu etiam ad terram noſtram Scotiæ, aut alibi infra poteſtatem noſtram non redeat quoviſmodo: præſumatur ſiquidem veriſimiliter, & timeatur quod idem Epiſcopus, ſi ad moram alicubi infra noſtrum Dominium faciendam fuerit reſtitutus, priora prioribus committere non ceſſaret.

Quocirca, ad regimen prædictæ Glaſguenſis Eccleſiæ, præfato Roberto amoto, & abſoluto penitus ab eodem, de perſona diſcreti viri, & nobis in Chriſto dilecti, Magiſtri Stephani de Segrave, juris Canonici Profeſſoris, ejuſdem Glaſguenſis Eccleſiæ Decani, & Clerici noſtri familiaris (qui nobilitate generis, morum honeſtate, ac aliis virtutum præconiis, quæ ipſum reddunt meritò commendandum, noſcitur inſignitus) dignetur quæſumus, Dei & noſtri intuitu, veſtra Clementia providere.

Credimus etenim firmiter, & ſperamus quod, per ipſius circumſpectionem & induſtriam, ac amicorum ſuorum potentiam, pax noſtra in partibus prædictis meliùs & inviolabiliùs conſervabitur in futurum: dictaque Glaſguenſis Eccleſia, in ſpiritualibus & temporalibus, votivis proſperabitur incrementis.

Supplicamus inſuper veſtræ Beatitudini, quod præfatos Nuncios noſtros in hiis & aliis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, habere dignetur taliter commendatos, quòd negotia in perſonis, & perſonæ in negotiis feliciter proſperentur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Langele, 10. die Januarii.

Ad Cardinales ſuper Negotio antefato.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Rom.* 2. *E.* 2. *m.* 6.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino Arnaldo, Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum dilectos & fideles, Magiſtros Martinum de Rymhiaco Priorem de Wangesford, & Andream Sapiti de Florentiâ, Clericos noſtros, cum quibuſdam Litteris & Inſtrumentis publicis, ad præſentiam Domini Summi Pontificis tranſmittamus, ad ipſum informandum & inſtruendum ſuper factis illicitis Roberti Glaſguenſis Epiſcopi atque geſtu:

Quem quidem Epiſcopum, tanquàm, bonæ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, & noſtrum proditorem inimicumque capitalem, & quaſi totius diſſidii inter dictum genitorem noſtrum & nos ac populum terræ noſtræ Scotiæ ſeminatorem, necnon de crimine læſæ Majeſtatis, & conſpirationis publicæ, ac de perjurio notoriè diffamatum frequentius & convictum, Venerabili Patri, Domino Arnaldo, Pictavenſi Epiſcopo, ad nos cum dicti Domini Papæ Litteris in Anglia venienti, nuper, ob Sedis Apoſtolicæ reverentiam, fecimus liberari, ipſius Domini Summi Pontificis conſpectui præſentandum, ut ibidem, ſine ſpe habendi a nobis licentiam ad partes Scotiæ redeundi, pœnam pro demeritis ſubeat condecentem, Ann. D. 1309. Edw. 2.

* Paternitatem veſtram affectuoſè requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum ſummum Pontificem, ut de perſona dicti Glaſguenſis Epiſcopi velit taliter ordinare, quod ad Epiſcopatum Glaſcuenſem, unde multipliciter reddidit ſe indignum, vel etiam ad terram noſtram Scotiæ, aut alibi infra poteſtatem noſtram non redeat quoviſmodo. * III. 124.

Et quòd, eodem Roberto a regimine Glaſguenſis Eccleſiæ abſoluto totaliter & amoto, eidem Eccleſiæ de perſonâ diſcreti viri, & nobis in Chriſto dilecti, Magiſtri Stephani de Seagrave, juris Canonici Profeſſoris, ejuſdem Glaſguenſis Eccleſiæ Decani, & Clerici noſtri familiaris (qui nobilitate generis, morum honeſtate, ac aliis virtutum præconiis, quæ ipſum reddunt meritò commendandum, noſcitur inſignitus) dignetur, Dei & noſtri intuitu, providere, jugiter inſtare velitis amore noſtri, & cum efficacia procurare.

Firmiter etenim credimus & ſperamus quòd, per ipſius circumſpectionem & induſtriam, ac amicorum ſuorum potentiam, pax noſtra in partibus prædictis firmiùs & inviolabiliùs conſervabitur in futuro.

Vos inſuper requirimus cum affectu, quatinus dictos Nuncios noſtros in præmiſſis & aliis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, habere curetis, noſtri intuitu, taliter commendatos, quod negotia in perſonis, & perſonæ in negotiis eo feliciùs proſperentur.

Dat. apud Langele, 10. die Januarii.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis, viz.

Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ, *Domino P. de Columpna Sanctæ Romanæ Eccleſiæ,* *Domino Jacobo de Columpna Sanctæ Romanæ Eccleſiæ,* *Domino Guillielmo Sancti Nicholai in Carcere.*	Diaconis Cardinalibus.
Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri, *Domino T. Tituli Sanctæ Sabinæ.*	Presbiteris Cardinalibus.
Domino Bertrando Albienſi Epiſcopo, Domini Papæ Camerario. *Domino P. Epiſcopo Sabinen.*	

De inhibitione Torneamenti apud Staunford.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Gilberto de Clare Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Humfrido Comiti Hereford & Eſſex, & ſingulis aliis Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, ad inſtans Carniprivium, ad Torneandum apud Staunford conventuris, ſalutem. Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Pat.* 2. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 15.

Cùm per totum Regnum noſtrum publicè proclamari, & firmiter fecerimus inhiberi, ne quis, cujuſcunque ſtatûs ſeu conditionis exiſtat, ſub foriſfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis foriſfacere poſſit, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliquod genus facti Armorum de pace, exercere præſumat quoquo modo, ſine noſtrâ licentiâ ſpeciali:

Vobis, ſuper foriſfacturâ prædictâ, firmiter injungendo, mandamus, nè in dicto termino Carniprivii, ſeu aliàs apud dictam Villam Staunfordiæ, vel alibi, infra Regnum, aut poteſtatem noſtram, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliquod genus facti Armorum de pace, exercere præſumatis, quouſque per nos, & conſilium noſtrum indè fuerit ordinatum.

Teſte Rege apud Guldeford, ſecundo die Februarii.

Per breve de privato Sigillo.

De dextrariis in Lumbardia emendis.

REX omnibus amicis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Pat.* 2. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 15. * III. 125.

Cùm mittamus dilectos nobis, Bynde Bonaventure, & Philippum fratrem ſuum, ad partes Lumbardiæ, pro viginti dextrariis, & duodecim jumentis, ibidem emendis, ad opus noſtrum, & ad nos in Angliam ducendis, prout ipſis per nos pleniùs eſt injunctum.

* Vos amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatinus præfatis, Bynde, vel Philippo, ſeu eorum hominibus, in eundo ad partes prædictas, ibidem morando, dextrarios & jumenta prædicta emendo, & ea ad nos in Angliam ducendo, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis, in perſonis, aut rebus ſuis, injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen; ſet eis potiùs ſalvum & ſecurum conductum habere, noſtri intuitu, faciatis, quotiens per ipſos, vel eorum aliquem, ſuper hoc, ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c.

Per

Ann. D. 1309. Edv. 2.

Per unum annum duraturas.

Teſte Rege apud Langele, 15. die Februarii.

Per breve de privato Sigillo.

De dono 10000 *Marcarum Comiti Sabaudiæ, per Patrem Regis.*

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Liber.* 2. *E.* 2. *m.* 4.

REX Theſaurario & Camerariis ſuis, ſalutem.

Liberate, de Theſauro noſtro, Dilecto Conſanguineo noſtro, Amadeo Comiti Sabaudiæ, quingentas quater viginti & duodecim libras, quatuor Solidos, & undecim denarios, in perpacationem decem Milium Marcarum, quas Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, præfato Comiti conceſſit de dono ſuo.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 26. die Februarii.

Per Billam ſub privato ſigillo.

De Feodo eidem Comiti conceſſo.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Ibid.*

REX Theſaurario & Camerariis ſuis ſalutem.

Liberate, de Theſauro noſtro, Amadeo Comiti Sabaudiæ, ſeptingentas Marcas, in perpacationem omnium arreragiorum feodi ſui, ducentarum Marcarum, quod Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, præfato Comiti conceſſit, ad Scaccarium ſuum percipiendum.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 26. die Februarii.

Per Billam ſub privato ſigillo.

De tranſgreſſoribus contra Petrum de Gavaſton puniendis.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Pat.* 2. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 13.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Foxle, & Johanni de Bateſford, ſalutem.

Ex gravi querelâ dilecti & fidelis noſtri, Petri de Gavaſton, accepimus quod quidam Malefactores, & pacis noſtræ perturbatores, liberam Chaceam ipſius Petri apud Parkhurſt in Inſulâ Vectâ, & liberam Warennam ſuam ibidem, & apud Thorndle, Weſtrugge, & Bordwod, in eadem Inſulâ vi & armis intraverunt, & in eiſdem, Chacea & Warrenna, ſine licentiâ & voluntate ipſius Petri, fugaverunt, ac arbores in boſcis ſuis, ibidem nuper creſcentes, ſucciderunt: & arbores illas, nec non feras, lepores, & cuniculos, in Chacea & Warenna prædictis, ceperunt, & aſportaverunt, & alia enormia ei intulerunt, ad dampnum ipſius Petri viginti librarum, & contra pacem noſtram.

Et, quia tranſgreſſiones prædictas, ſi perpetratæ fuerint, relinquere nolumus impunitas, aſſignavimus vos, &c. ad inquirendum, per Sacramentum proborum, &c. de Comitatu Suthampton, per quos, &c. de nominibus Malefactorum prædictorum, & de tranſgreſſionibus prædictis pleniùs veritatem, & ad tranſgreſſiones prædictas audiendas & terminandas, ſecundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos, &c. inquiſitionem illam faciatis, & tranſgreſſiones prædictas audiatis & terminetis, in forma prædictâ, facturi &c. ſalvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomiti noſtro Comitatus prædicti quod, ad certos &c. quos ei ſcire faciatis, venire faciat coram vobis tot & tales probos, &c. per quos &c. in præmiſſis meliùs ſciri poterit & inquiri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 26. die Februarii.

*III. 126.

* *De intendendo negotiis, Regem Francorum tangentibus.*

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Rom.* 2. *E.* 2. *m.* 5. *d.*

REX dilecto Clerico ſuo Bernardo Piletti, Priori de Manſo, ſalutem.

Pridem Excellentiſſimus Princeps, Dominus Philippus, Rex Francorum illuſtris, Pater noſter cariſſimus, litteratoriè nos rogavit ut negotiis, ipſum ſuper Comitatibus & Terris Marchiæ, Engoliſmæ, & Fengeriæ, tangentibus, intendendi licentiam vobis demus:

Nos igitur, dicti Patris noſtri precibus volentes annuere in hac parte, cupienteſque præfata ſua negotia, ſicut noſtra propria, proſperari, vobis mandamus quod prædictis negotiis, quotiens commodè vacare poteritis, intendatis; ita tamen quod noſtrorum negotiorum proſecutio, per vos inchoata & inchoanda, nullatenus negligatur, ſeu aliqualiter dimittatur:

Dat. apud Weſtmonaſterium, ſecundo die Martii.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Rom.* *E.* 2. *m.* 5.

Ad Regem Francorum, ſuper Terra de Gaverdano, quæ ad Comitem Armaniaci dicitur pertinere.

EXcellentiſſimo Principi & Domino, Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Patri ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. ſalutem, & felices ad vota ſucceſſus.

Intelleximus jam de novo vobis, ex parte dilecti & fidelis noſtri Comitis Armaniaci, expoſitum fuiſſe, terram de Gaverdano, cum ſuis pertinentiis omnibus, ad Matam, Comitiſſam Armaniaci, matrem ſuam, per ordinationem veſtram, pertinere, & nobis pro certâ ſummâ pecuniæ fore pignori obligatam:

Propter quod Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, vel ejus locum tenenti, ut, ſi dicta terra ad manum noſtram ex dictâ causâ ſolùm, & non aliâ, teneretur, factâ nobis primitus ſatisfactione plenariâ de Summâ Pecuniæ prædictâ, dictam terram cum pertinentiis ſuis, præfatis Comitiſſæ & Comiti, juxta ordinationis veſtræ tenorem, ſine difficultate qualibet reſtitui faceret, dediſtis per veſtras litteras in mandatis;

Mandantes inſuper Seneſcallo veſtro Toloſæ ut, ſi præfatus Seneſcallus noſter, vel ejus locum tenens, eſſet negligens in hac parte, quòd Seneſcallus veſter prædictus præmiſſa executioni non differet demandare:

Quia verò terra prædicta in manu noſtrâ non exiſtit, ſicut vobis intelligi datum erat, noſque parati ſumus, & erimus unicuique, qui ſe in terrâ prædicta crederet jus habere, & eam in formâ juris petere voluerunt in Curiâ noſtrâ Vaſconiæ, plenam & celerem juſtitiam exhibere, ſecundum fores & conſuetudines partium prædictarum;

Serenitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus mandata veſtra prædicta velitis, ſi placet, revocare; maximè cum adhuc non defuerimus in juſtitiâ exhibendâ, ſet parati ſumus, & erimus unicuique, jus in terrâ prædictâ vendicare volenti, exhibere complementum juſtitiæ, ut eſt dictum.

Mandavimus etenim Seneſcallo noſtro prædicto, quod cuilibet, terram prædictam coram ipſo in formâ debitâ petere volenti, vocatiſque qui fuerint evocandi, exhibeat ſuper terrâ illâ celeris juſtitiæ complementum, prout ſecundum fores & conſuetudines prædictas fuerit faciendum.

Dat. apud Weſtmonaſterium, ſecundo die Martii.

Pro Franciſco Gajetano Cardinali.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *P.* 2. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 11.

FRanciſcus Gaietan. de Anagniâ, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis & Archidiaconus Richemundiæ, qui moratur in partibus tranſmarinis, habet Literas Regis de Attornato, ſub nomine *Rogeri de Hibern.* per Biennium duratur. &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

* *De Conductu pro Nunciis Regis Franciæ ad Scotiam.*

*III. 127. Ann D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Pat.* 2. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 11.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum Magnificus Princeps, Dominus Philippus, Rex Francorum illuſtris, Pater noſter Cariſſimus, Oliverum de Roches Nuncium ſuum, ad partes Scotiæ, ad venerabilem Patrem --- Sancti Andreæ Epiſcopum & Robertum de Brus, de noſtrâ licentiâ jam tranſmittat, rogans nos ut de ſalvo & ſecuro Conductu providere velimus Nuncio memorato;

Dilectum nobis Willielmum de Hull, ſervientem noſtrum ad Arma, prædicto Olivero ad ipſum conducendum & reducendum duximus liberandum:

Et ideo vobis mandamus quòd eiſdem Olivero & Willielmo in eundo ad partes prædictas, ad præfatos Epiſcopum & Robertum, ibidem morando, & exinde redeundo, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis, in perſonis, aut rebus eorum injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.

In cujus, &c. uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximò futurum duratur.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

Ad Regem Francorum de Credentia pro Nunciis ad Pontificem Romanum deſtinatis.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Rom.* 2. *E.* 2. *m.* 5.

MAgnifico Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, &c. ſalutem, cum honoris & Gloriæ felicibus incrementis.

Lætantes quamplurimum de proſperitate ſtatûs veſtri, de quo, ad noſtræ recreationis ſolatium, ſæpius reddi quæſumus certiores; vobis ſignificamus quod nos ac Iſabella filia veſtra, Conſors noſtra kariſſima, tempore confectionis præſentium, ſoſpitate corporeâ, Deo propitio, fruebamur.

Et quia dilectos & fideles noſtros, venerabiles in Chriſto Patres, Walterum Wygornienſem Theſaurarium noſtrum, Johannem Norwicenſem, Epiſcopos: Johannem de Britannia Richemundiæ, Adomarum de Valentia Pembrochiæ, Comites, noſtros Conſanguineos kariſſimos; necnon Magiſtrum Bonifacium de Saluciis Archidiaconum Bukyngham. Ottonem de Grandiſono, Amanenum Dominum de Lebreto, & Robertum filium Pagani noſtri Hoſpitii Seneſcallum, ad Domini Summi Pontificis præſentiam deſtinamus pro quibuſdam negotiis, nos tangentibus, eidem Domino ex parte noſtrâ per eoſdem plenius intimandis;

Regiam Magnitudinem requirimus & rogamus, quatinus præfatos Nuncios noſtros, qui ad veſtri accedunt præſentiam, habere noſtri intuitu ſpecialiter commendatos; ac ipſius omnibus, ſeptem, ſex, quinque, quatuor, tribus, vel duobus eorum, in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerint intimanda, velitis fidem credulam adhibere.

Conſervet Altiſſimus ſtatum veſtrum per tempora longiora.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

De

Ann. D. 1309. *Edw.* 2.

De prædictis Nunciis.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Rom.* 2. *E.* 2. *m.* 5.

REX dilecto & fideli ſuo Ottoni de Grandiſono, ſalutem.

Cum dilectos & fideles noſtros, Venerabiles in Chriſto Patres, W. Wygorn. Theſaurarium noſtrum, J. Norwicenſem, Epiſcopos: Johannem de Britannia Richemundiæ, Adomarum de Valentia Pembrochiæ, Comites, Conſanguineos noſtros Cariſſimos; necnon Magiſtrum Bonifacium de Saluciis, Archidiaconum Bukenh. & vos, ac Amanenum Dominum de le Breto, & Robertum filium Pagani Seneſcallum Hoſpitii noſtri, ad Domini Summi Pontificis præſentiam deſtinemus pro quibuſdam negotiis, ipſius Patris Clementiæ per ipſos & vos ex parte noſtrâ exponendis.

* III. 128. * Vos rogamus attentè, quatinus præfatis Nunciis noſtris in hiis, quæ vobis ex parte noſtra duxerint referenda, velitis fidem plenariam adhibere.

Dat. apud Weſtm. 4. die Martii.

Conſimiles literæ diriguntur Amaneno Domino de Lebreto.

Teſte ut ſupra.

Ad Papam de Credentia pro Nunciis ſupradictis.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Rom.* 2. *E.* 2. *m.* 5.

PAPÆ Rex, &c. ut ſupra, ſalutem, &c. ut ſupra.

Hoc habet noſtra conſideratio quòd, quantò gratioſa Sedis Apoſtolicæ benignitas, humiliter poſtulantibus, in agendis ſuis, virtutis amore, faciliorem & fœcundiorem ſe exhibet, tantò erga ipſius vicarium & paſtorem, vigor devotionis & fidei in ſubditos magis creſcit.

De veſtræ igitur exuberantis gratiæ largitate confiſi, dilectos & fideles noſtros, Venerabiles Patres W. Wygorn. Theſaurarium noſtrum, J. Norwycenſem, Epiſcopos: Johannem de Britannia Richemundiæ, Adomarum de Valentia Pembrochiæ, Comites, Conſanguineos noſtros kariſſimos: necnon Bonifacium de Saluciis Archidiaconum Bukynghamiæ, Ottonem de Grandiſono, Amanenum Dominum de Lebreto, & Robertum filium Pagani, Seneſcallum Hoſpitii noſtri, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinamus pro quibuſdam noſtris negotiis, piæ Paternitati veſtræ ex parte noſtrâ pleniùs exponendis,

Beatitudini veſtræ devotis precibus ſupplicantes, quatinus præfatos Nuncios noſtros paternâ benevolentiâ habere, noſtri intuitu, ſpecialiter commendatos, ac ipſis ſeptem, ſex, quinque, quatuor, tribus, vel duobus eorum in hiis, quæ veſtræ Clementiæ ex parte noſtrâ duxerint referenda, benignum auditum præbere, fidemque plenariam eiſdem adhibere, & relata hujuſmodi per eoſdem votivo effectui dignemini mancipare.

Conſervet, &c. ut ſupra.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

Ad Papam, de quibuſdam, eidem ſecretius intimandis.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Rom.* 2. *E.* 2. *m.* 5.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, &c. ſalutem & devota pedum oſcula beatorum.

Quædam negotia, nos ſpecialiùs tangentia, dilectis nobis Venerabili in Chriſto Patri W. Wygorn. Epiſcopo Theſaurario noſtro, & Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ Conſanguineo noſtro kariſſimo, veſtræ Clementiæ per ipſos ex parte noſtrâ ſecretiùs intimanda, commiſimus:

Sanctitati veſtræ devotiſſimè ſupplicantes, quatinus præfatos, Epiſcopum & Comitem, ad exauditionis gratiam in præmiſſis admittere, ac ipſis, ſicut organo vocis noſtræ, ſuper eiſdem fidem credulam adhibere, & relata per ipſos votivo effectui dignemini mancipare.

Conſervet vos Altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

Ad Cardinales Commendatoria pro Nunciis, ad Pontificem Romanum deſtinatis.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Rom.* 2. *E.* 2. *m.* 5.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino S. Dei gratiâ, tituli Sancti Ciriaci in Termis, Preſbitero Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Dum veſtræ circumſpectionis induſtriam, circa proſecutionem negotiorum noſtrorum in Curiâ Romanâ ſæpiùs exhibitam, infra pectoris noſtri ſcrinium revolvimus, meritò veſtræ Paternitati grates & gratias ab intimis exſolventes, veſtris votis conſpicimus fortiùs nos teneri.

De ſolitâ igitur veſtrâ benignitate, quam continuari quæſumus in futurum, plenam fiduciam optinentes, veſtram Paternitatem re-

* III. 129. quirimus attentiùs & * rogamus, quatinus dilectos & fideles noſtros, venerabiles in Chriſto Patres, W. Wygorn. Theſaurarium noſtrum, J. Norwicenſem, Epiſcopos, Johannem de Brittanniâ Comitem Richemundiæ, Adomarum de Valentia Pembrochiæ Comitem, Conſanguineos noſtros kariſſimos; necnon Magiſtrum Bonifacium de Saluciis Archidiaconum Bukyngh. Ottonem de Grandiſono, Amanenum Dominum de Lebreto, & Robertum filium Pagani, Seneſcallum Hoſpitii noſtri, quos ad Domini Summi Pontificis præſentiam deſtinamus pro quibuſdam negotiis, nos ſpecialiter tangentibus, ipſius Patris Clementiæ, ex parte noſtrâ per ipſos pleniùs exponendis, velitis, noſtri intuitu, habere ſpecialiter commendatos; ipſis omnibus, ſeptem, ſex, quinque, quatuor, tribus, vel duobus eorum, in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ oraculo vivæ vocis retulerint, fidem plenariam adhibentes.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet,

Venerabili in Chriſto Patri Domino P. Dei gratia, Epiſcopo Sabinenſi, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali.
Domino F. Sanctæ Luciæ in Scilice Diacono Cardinali.
Domino P. tituli Sancti Apolinar. Presbitero Cardinali.
N. Hoſtien. & Welletren. Epiſcopo, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali.
Domino T. Epiſcopo Civitatis Papalis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali.
Domino J. Epiſcopo Portuenſi, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali.
Domino R. Sancti Euſtachii Diacono Cardinali.
Domino L. Albanenſi Epiſcopo, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali.
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.
Domino L. Sancti Angeli Diacono Cardinali.
Domino T. tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali
Domino W. tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali.
Domino F. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Diacono Cardinali.
Domino W. Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali.
Domino Petro de Columpna, Diacono Cardinali.
Domino T. tituli Sanctorum Nerei & Achilleii Presbytero Cardinali.
Domio A. Sanctæ Mariæ in porticu Diacono Cardinali.
Domino W. tituli Sanctæ Potentianæ Presbytero Cardinali.
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali.
Domino J. Sancti Georgii ad Velum Aureum Diacono Cardinali.
Domino N. tituli Sancti Euzebii Presbitero Cardinali.
Domino Arnaldo, Alberti, Fontis Frigidi, Domini Summi Pontificis Vicecancellario.
Domino Bertrando, Epiſcopo Albinenſi, Domini Summi Pontificis Camerario.

MEMORANDUM, quod omnes litteræ prædictæ liberatæ fuerunt Theſaurario Domini Regis.

Per Breve de privato Sigillo.

De penſionibus conceſſis Cardinalibus.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Pat.* 2. *p.* 1. *m.* 12.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Attendentes affectionis ſinceritatem, & diligentiam pervigilem, quam venerabilem patrem Dominum Thomam Jorſce, Tituli Sanctæ Sabin Presbiterum Cardinalem, circa proſecutionem & expeditionem negotiorum noſtrorum in Curiâ Romanâ habuiſſe novimus & impendiſſe, & quam per ipſum continuari in futuro ſperamus,

Centum Marcas Sterlingorum annuatim, per æquales portiones, ad feſta Sancti Michaelis & Paſchæ, duximus concedendas eidem.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 4. die Martii.

Conſimiles litteras, de diverſis pecuniarum Summis, habent ſubſcripti; videlicet,

Dominus Arnaldus de la Pelagrue, Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconus Cardinalis, de quinquaginta Marcis Sterlingorum.
** Dominus Petrus de Columpna, Diaconus Cardinalis, de quinquaginta Marcis Sterlingorum,* * III. 130.
Dominus Lucas de Flysk, Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, de quadraginta Marcis Sterlingorum.
Dominus Willielmus Ruffati, Tituli Sanctæ Potentianæ, Presbiter Cardinalis, de quadraginta Marcis Sterlingorum.
Dominus Betrandus de Bordes, Epiſcopus Albinenſis, Domini Summi Pontificis Camerarius, de triginta Marcis Sterlingorum.

MEMORANDUM, quòd iſtæ litteræ liberatæ fuerunt Domino Waltero Wygornienſi Epiſcopo, Theſaurario Domini Regis, per ipſum præfatis Cardinalibus deferendæ, de mandato dicti Regis.

Per breve ſuum de privato Sigillo.

De auro Reginæ levando.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Clauſ.* 2. *E.* 2. *m.* 7.

REX dilecto & fideli ſuo, Roberto de Holand, Juſticiario ſuo Ceſtriæ, ſalutem.

Mandamus vobis quod de omnibus finibus, in Ballivâ veſtrâ factis a tempore, quo Iſabellam Reginam Angliæ Conſortem noſtram cariſſimam deſponſavimus, & ex nunc faciendis, aurum ipſius Reginæ, per miniſtros noſtros partium illarum, levari, & aurum illud uſque Scaccarium noſtrum Weſtm. dilecto Clerico noſtro Petro de Colynburn, cuſtodi auri prædicti, ibidem liberandum, mitti faciatis, Theſaurarium & Barones noſtros Scaccarii prædicti de finibus prædictis, & de nominibus illorum, de quibus aurum prædictum levatum fuerit, ſub ſigillo veſtro diſtinctè & apertè certificantes.

Teſte Rege apud Weſtm. 4. die Martii.

Ann. D. 1309. Edw. 2.

De Terris Templariorum extendendis.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem.
Ann. D. Quia certiorari volumus ſuper vero valore omnium Terrarum & Tenementorum Magiſtri & Fratrum Militiæ Templi in Anglia, quæ nuper, certis de cauſis, capi fecimus in manum noſtram;
1309. An. 2. E. 2. Clauſ. 2. E. 2. m. 12.
Vobis mandamus quod aliquos circumſpectos & fideles homines, de quorum fidelitate fiduciam optinetis, ſine dilatione aſſignetis, ad omnes Terras & Tenementa prædicta diligenter extendenda: Quantum, videlicet, valeant per annum, ut in Dominicis, Servitiis, Redditibus, Villenagiis, & omnibus aliis exitibus Terræ, juxta verum valorem eorundem:

Ita quod ipſi, quos ad hoc aſſignaveritis, extentas illas, diſtinctè & apertè factas, vobis, ſub Sigillis ſuis, & Sigillis eorum per quos factæ fuerint, mittant ad Scaccarium antedictum.

Et, cum extentæ illæ vobis ſic fuerunt retornatæ, eaſdem Terras & Tenementa certis viris, de diſcretioribus & legalioribus quos invenire poteritis, qui nobis de extentis illis reſpondeant, prout magis ad utilitatem noſtram expedire videritis, committatis.

Teſte Rege apud Weſtm. 4. die Martii.

Pro Johanne Comite Richemundiæ, ad partes tranſmarinas proficiſcente.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 11.
REX omnibus Amicis ſuis, ad quos, &c. ſalutem.
Cùm dilectus Conſanguineus & fidelis noſter, Johannes de Britannia, Comes Richemundiæ in Nuncium noſtrum, pro quibuſdam Negotiis nos & Regnum noſtrum tangentibus, ad partes tranſmarinas ſit profecturus,

Vos requirimus & rogamus, quatinus ipſum Comitem, noſtri contemplatione, recommendatum habentes, eidem, aut familiæ ſuæ, in perſonis, aut rebus ſuis, cum ipſos per partes veſtras tranſitum facere contigerit, eundo, morando, & redeundo, non inferatis, ſeu ab aliis, quantum in vobis eſt, inferri permittatis injuriam, * moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod ſeu gravamen; ſet ei potius ſalvum & ſecurum conductum, noſtrorum interventu rogaminum, habere faciatis quotiens ex parte noſtrâ ſuper hoc fueritis requiſiti.
* III. 131.

In cujus, &c. Uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximò futur. dur.

Teſte Rege apud Weſtm. 4. die Martii.

De ordinando ſuper Controverſiis inter Cives Baionæ & Gentes Regis Caſtellæ.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Vaſc. 2. E. 2. m. 13.
REX, dilectis & fidelibus ſuis, venerabili in Chriſto Patri, W. Wygorn. Epiſcopo, Theſaurario ſuo, ac Johanni de Britanniâ Richemundiæ, & Adomaro de Valentia Pembrochiæ, Comitibus, Conſanguineis ſuis cariſſimis, ſalutem.

De veſtris circumſpectione & induſtriâ plenam fiduciam optinentes, ad ordinandum & faciendum quod noſtræ utilitati conveniens fuerit & honori, ſuper Controverſiis & Diſcordiis, inter Cives noſtros Baionæ & gentes Magnifici Principis Regis Caſtellæ, Conſanguinei noſtri cariſſimi, ſuſcitatis, ac aliis quibuſcunque negotiis, dictum Ducatum & homines noſtros ejuſdem tangentibus, vobis, & duobus veſtrûm (vocatis ad hæc Seneſcallo noſtro Ducatûs ipſius, & aliis qui fuerint evocandi) plenam & liberam, tenore præſentium, concedimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Dat. apud Langele, 16. die Martii.

Ad Comitem Namurcenſem de Credentia contra Eſterlingos.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5. d.
REX Nobili viro, Domino J. Comiti Namurcenſi, Amico ſuo cariſſimo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis incrementum.

Veſtram amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus dilecto Valletto noſtro, Egidio de la Mote, in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ, ſuper quibuſdam dampnis & gravaminibus, per quoſdam nautas, qui dicuntur Eſterlinges, & alios, qui cum Navibus ſuis Cogges, videlicet, in Portu de Swyn jam exiſtunt, ut intelleximus, tàm per Mare, quàm per Terram, in Scotiâ & alibi, nobis datis, duxerit exponenda, fidem plenariam adhibere, & relata per ipſum, precum noſtrarum inſtantiâ, opere adimplere velitis.

Dat. apud Langel. 29 die Martii.

EOdem modo ſcribitur Magiſtris, Scabinis, Conſulibus, ac toti Communitati Villæ de Bruges, *uſque ibi, fidem plenariam adhibere, &c.* relata per ipſum votivo effectui mancipentur, opem & operam, precum Regis inſtantiâ, præbere velint; pro quo eis ad ſpeciales gratiarum actiones teneri, & in hiis, quæ erga Regem habuerint facienda, effici Rex vult promptior.

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1309. Edw. 2.

Ad Comitem Flandriæ de Credentia contra dictos Eſterlingos.

REX Nobili viro, Domino R. Comiti Flandriæ, amico ſuo cariſſimo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5. d.

Grandis fiducia, quam ex veſtrâ expertâ gratitudine gerimus, efficit ut in hiis, quæ nos ac noſtros tangere noſcuntur, ipſam ſæpius excitemus. Cùm igitur quidam nautæ, qui dicuntur Eſterlinges, & alii (quorum præſumptuoſa temeritas, tàm per Mare, quàm per Terram, nobis & noſtris in Scotiâ & alibi dampna quamplurima irrogavit) in Portu veſtro de Swyn, cum Navibus ſuis, Coges, videlicet, ut intelleximus, jam exiſtant;

Veſtram amicitiam ſpecialiter requirimus & rogamus, quatinus dilecto Valletto noſtro, Egidio de la Mote (quem ad vos pro hujuſmodi negotio deſtinamus) in hiis, quæ ad nautas prædictos, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerit referenda, fidem velitis plenariam adhibere, ac relata per eundem, ſicut pro vobis, in caſu conſimili, ad veſtri rogatum, velletis nos facere, opere adimplere.

Dat. apud Langel, 29. die Martii.

Per breve de privato Sigillo.

** De Rege Franciæ, rancorem erga Petrum de Gavaſton remiſſuro.* * III. 132.

Ann. D. 1309. An 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5. d.
VEnerabili in Chriſto Patri, Domino R. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

De ſollicitudine & diligentiâ pervigili, quas erga Excellentiſſimum Principem Dominum - - - Regem Francorum illuſtrem, Patrem noſtrum kariſſimum, ut rancorem, quem erga dilectum & fidelem noſtrum Petrum de Gavaſton, Comitem Cornubiæ, conceperat, remitteret, adhibere curavit veſtra providentia circumſpecta (ſicut dilectus Vallettus veſter Gaillardus de Gaſſaco nobis expoſuit oraculo vivæ vocis) veſtræ Paternitati grates & gratias referimus ſpeciales:

Veſtram amicitiam requirentes attentè, quatinus quod veſtra benevolentia grataner inchoavit, inſtanter continuare velit modis & viis, quibus meliùs viderit expedire.

Dat. apud la Grave, 13. die Aprilis.

Ad Regem, a Rege Caſtellæ, ſuper diſcordiis inter ſubditos utriuſque Regis.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Ex Orig. in Turr.
MAgnifico & Potenti Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Aquitaniæ Duci, Cariſſimo Avunculo ſuo, Fernandus, eadem gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Toleti, Galliciæ, Sibiliæ, Cordubæ, Murciæ, Gihennæ, & Algarbii Rex, ac Comitatus Molinæ Dominus, cum ſinceræ dilectionis affectu, ſalutem, & totius ſemper honoris & Gloriæ incrementa.

Sicut nuper Amicitiæ veſtræ, per alias noſtras litteras, duximus intimandum, libenter cogitamus, & operam dare ſemper intendimus qualiter inter veſtros ſubjectos & noſtros conſtans, bona & perpetua vigeat pax & amor; Ita quod, ſicut nos unum & idem ſumus, & magis ſemper erimus Domino concedente, ſic ut ipſi exiſtant, & non ſolum ab injuriis abſtineant hinc & inde, ſed ad invicem, mutuâ & fraternâ viciſſitudine, cum expedit, ſibi præſtent oportunum conſilium, auxilium & favorem.

Hinc eſt quod ſuper facto contentionis & diſcordiæ, jam aliquamdiu habitæ, diabolo inſtigante, inter veſtros homines de Bayona & quoſdam alios de terra Dominii veſtri ex parte unâ, & homines noſtros de Caſtro de Sancto Emeterio & de Larenio, & quoſdam alios de Regnis noſtris, diſcretos viros, Johannem Didaci de Guadalfajaria Militem & Vaſſallum noſtrum, ac Fernandum Gonſalvi de Frias familiarem noſtrum, exhibitores præſentium, voluntatis noſtræ conſcios, in hac parte, cum pleno mandato noſtro, ad Serenitatem veſtram duximus tranſmittendos; quibus per Excellentiam veſtram rogamus & petimus in hiis, quæ ſuper præmiſſis ex parte noſtrâ referenda duxerint, fidem credulam & plenariam adhiberi.

Dat. Toleti, die 15 Aprilis, Anno Domini 1309.

Magiſter Armannus de Cremona, de mandato Domini Regis, ſcripſit.

Pro Johanne de Britannia.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 9.
REX dilecto & fideli ſuo, Roberto Filio Rogeri, ſalutem.
Cùm, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, nuper per Cartam ſuam dederit & conceſſerit, pro ſe & hæredibus ſuis, dilecto Nepoti & fideli noſtro Johanni de Britanniâ, Comiti Richemundiæ, Comitatum Richemundiæ, Caſtra de Richemundiâ & de Bowes, & omnes Terras, & omnia Tenementa, quæ fuerunt Johannis, quondam Ducis Britanniæ, in Angliâ, defuncti, quæ per mortem prædicti Ducis ad manus dicti Patris noſtri devenerunt,

* HABENDA ET TENENDA eidem Johanni, & hæredibus ſuis, de ipſo Patre noſtro, & hæredibus ſuis (Comitatum prædictum, nomine Comitis: Caſtra, & omnia Terras & Tenementa præ- * III. 133.

Ann. D. 1309. Edv. 2.

prædicta, cum Feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, Domorum Religioſarum & Hoſpitalium, & Servitiis liberè Tenentium, ac cæteris pertinentiis ſuis univerſis, per Servitia inde debita & conſueta) IMPERPETUUM, adeò liberè & integrè ſicut prædictus Dux, Pater ſuus, ea de ipſo Patre noſtro tenuit in vitâ ſuâ; prout in Carta prædicta pleniùs continetur:

Et mandaverit, per Literas ſuas Patentes, Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Comitatu, Caſtris, Terris & Tenementis prædictis, quod eidem Johanni Homagia, fidelitates, & alia Servitia ſua faciant, & ei, tanquam Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Comitatum, Caſtra, Terras, & Tenementa prædicta pertinent, intendentes ſint & reſpondentes:

Vos nichilominus, ut intelleximus, eidem Comiti de Homagio, & aliis Servitiis veſtris, quæ debetis ratione Terrarum & Tenementorum, quæ de dicto Comitatu, Caſtris, Terris, & Tenementis prædictis tenetis, parere & intendere hactenus non curâſtis, in ipſius Comitis præjudicium manifeſtum;

Nos, volentes mandata dicti Patris noſtri in hac parte debito effectui mancipari, vobis mandamus quod eidem Comiti, de Homagio & fidelitate, & aliis Servitiis veſtris, quæ debetis ratione Terrarum & Tenementorum, quæ de Comitatu, Caſtris, Terris & Tenementis prædictis tenetis, ſic, ut prædictum eſt, intendentes ſitis & reſpondentes, in formâ prædictâ.

Teſte Rege apud Langele, 16. die Aprilis.

De inhibitione Torneamenti.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m 9.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, hac inſtanti die Lunæ, proxima ante Feſtum Sancti Georgii, apud Villam de Novo Mercato ad torneandum conventuris, ſalutem.

Mandamus vobis, ſub foriſfactura omnium, quæ nobis foriſfacere poteritis, firmiter inhibentes, nè dictâ die Lunæ, apud dictam Villam de novo Mercato, ſeu alibi in partibus illis, torneare, juſtas facere, ſeu alia facta Armorum excercere quoquo modo præſumatis ſine noſtrâ licentiâ ſpeciali.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 18. die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo.

Ad Regem Franciæ Reſponſoria.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, & felices ſemper ad vota ſucceſſus.

Veſtræ Serenitatis Litteras, quas nobis ex parte veſtrâ Matheus de Varennes, Miles veſter, præſentavit, recepimus, & earum tenorem ac ea, quæ idem Miles per ſuam Credentiam nobis expoſuit, intelleximus diligenter.

Super quibus dilectis, & fidelibus noſtris, Rogero le Sauvage Militi, & Johanni de Benſtede Clerico, quos ex hac causâ ad veſtram præſentiam deſtinamus, voluntatem & intentionem noſtram aperuimus, vobis ex parte noſtrâ vivæ vocis oraculo referandam:

Supplicantes quatinus præfatis Nunciis noſtris, ſuper præmiſſis, & ea tangentibus, fidem indubiam adhibere, & ea velitis effectui mancipare; beneplacitum veſtrum, in hac parte, nobis per dictos Nuncios noſtros, ſi placeat, reſcribentes.

Dat. apud Langele, 28. die Aprilis.

De inquirendo pro Rege de Maneriis Templariorum.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 4. d. * III. 134.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Radulpho de Monte Caniſo, & Johanni de Kirketon, ſalutem.

Quia, quibuſdam certis de cauſis, certiorari volumus in quo ſtatu dilectus & fidelis noſter, Willielmus Inge, recepit Maneria fratrum de ordine Militiæ * Templi in Anglia, de Dynneſlee & Langenok, in Comitatu Hertford, necnon & Terras, & Tenementa in Therleton, Weſton, Gravele, Wilien, Leccheworth, Baldock, Dacheworth, Ruſſenden, Codreth, Sumerſhale, Buntynford, ac etiam Eccleſiam de Weſton in eodem Comitatu, quæ idem Willielmus habet ex commiſſione noſtrâ, ut in Domibus, Boſcis, Gardinis, & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Terras, Tenementa & Eccleſiam ſpectantibus;

Vobis mandamus quòd, ad eadem Maneria, Terras, Tenementa & Eccleſiam accedentes, ea ſupervideatis, & inde, ſi neceſſe fuerit, diligentem faciatis inquiſitionem.

Et de eo, quod indè inveneritis, Theſaurario & Baronibus noſtris de Scaccario, diſtinctè & apertè, ſub ſigillis veſtris, conſtare faciatis: Mittentes eis hoc breve.

Teſte Rege apud Weſtm. 16. die Maii.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 8.

De Terris, quæ fuerunt Johannis de Balliol, nuper Regis Scotiæ, datis Comiti Richmundiæ.

REX Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Caſtro de Fodrynggeye Villa de Torkeſeye, Maneriis & omnibus Terris & Tenementis, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, in Com. Norhamptoniæ, Lincolniæ, Northumbriæ, Eborum, Derbiæ, Huntingtoniæ, Roteiandiæ, Bedfordiæ, Middleſexiæ, & Suffolciæ, ſalutem.

Ann. D. 1309. Edv. 2.

Cum per Cartam noſtram dederimus, & conceſſerimus, pro nobis & hæredibus noſtris, dilecto Conſanguineo & Fideli noſtro, Johanni de Britannia, Comiti Richemundiæ, Caſtrum, Villam, Maneria, Terras & Tenementa prædicta, HABENDUM ſibi & hæredibus ſuis, de Corpore ſuo legitimè procreatis, de nobis & hæredibus noſtris,

Unà cum Servitiis liberè Tenentium, Feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, Viſibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcis, Warennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, Caſtrum, Villam, Maneria, Terras, & Tenementa ſpectantibus, adeò liberè & integrè, ſicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris noſtri devenerunt,

Faciendo Servitia, quæ idem Johannes, dum ea ſic tenuit, inde facere conſuevit, prout in Cartâ noſtrâ prædictâ pleniùs continetur;

Vobis mandamus quod eidem Comiti de Homagiis, Fidelitatibus, & aliis Servitiis veſtris, quæ debetis ratione Terrarum & Tenementorum, quæ de prædictis, Caſtro, Villa, Maneriis, Terris, & Tenementis tenetis, intendentes ſitis & reſpondentes.

In cujus, &c.

Teſte, 6. die Maii.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7. dorſ.

Cardinali, in Archiepiſcopum Burdegaliæ Electo, Papæ propinquo, Rex multis bonis rationibus, ut Decanatui Sancti Pauli ſibi a Papa proviſo renunciaret, ſuadere conatur.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino A. Dei gratiâ, Tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali, amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Etſi perſonas Eccleſiaſticas ſpecialibus favoribus proſequi nos deceat, cura tamen noſtri ſuſcepti regiminis propenſiùs nos excitat & inducit, ut utilitates Eccleſiarum & dignitatum, & earum potiſſimè quæ de elemoſinis Progenitorum noſtrorum ſunt dotatæ, & quas eædem perſonæ in dicto Regno noſtro optinent, privatis earumdem commodis præferamus.

Nuper ſiquidem, Decanatu Eccleſiæ Sancti Pauli Londoniarum, quæ de noſtro Patronatu exiſtit, per conſecrationem Domini R. London. Epiſcopi, tunc Decani ejuſdem Eccleſiæ, in Curiâ Romanâ vacante, Dominus ſummus Pontifex vobis de eodem, ut intelleximus, duxerat providendum.

Verùm cum Curæ magnitudo, elemoſinæ, & cantariæ præfato Decanatui incumbentes, ac alia onera diverſa, quæ per Decanos jugiter fieri habeant in Eccleſiâ memoratâ, propter Decani abſentiam ceſſent, & indies ſubtrahentur; * quæ vobis ſerioſius volumus aperire, * III. 135.

In primis, videlicet, requiritur quod ---- Decanus in Sacerdotali ſit ordine conſtitutus:

Et ad faciendum ibidem perſonalem reſidentiam juramentum ſubeat corporale:

Quodque miſſarum ſolempnia in præfatâ Eccleſiâ, ad magnum altare, in majoribus Feſtis, ac aliis diebus multis per Annum, Anniverſariis dictorum Progenitorum noſtrorum, in perſonâ propriâ celebret:

Hoſpitalitatem congruam teneat:

Pauperibuſque elemoſinas, per dictos Progenitores noſtros olim eidem Decanatui impoſitas, eroget;

Et quod cantarias pro animabus eorumdem inveniat & ſuſtentet;

Ad quæ omnia & ſingula facienda, exercenda, & ſuſtentanda iidem Progenitores noſtri dictum Decanatum Eccleſiis, Capellis, Terris & Poſſeſſionibus dotaverunt, immunitatumque & libertatum cirographâ ſunt largiti:

De quibus oneribus, ſic eidem Decanatui impoſitis, ſi, ante aſſecutionem ejuſdem, vobis aliqualiter conſtitiſſet, vos, ut credimus, minime recepiſſetis eundem, quæ revera per vos, dum agitis in remotis, nequeunt, ut convenit, ſupportari.

Paternitatem veſtram affectuoſius requirimus & rogamus, quatinus, intuentes attentius quot & quanta pericula, quæ ex Decani præſidentis abſentiâ, prædicta onera ſubire valentis & implere, veriſimiliter poterunt imminere, ſic efficax procuretis remedium adhiberi, quod vobis exinde ad gratiarum actiones ſpecialiùs teneamur.

Profecto ſcire vos volumus quod, ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri, Poſſeſſiones, Eccleſiis & locis religioſis collatæ, ſi ad uſum, fundatorum & donatorum voluntati & intentioni contrarium, applicentur, certiſſimè per ipſos fundatores, & donatores, aut eorum Hæredes poterunt revocari.

Dat. apud Weſtm. 12 die Maii.

De Torneamentis per certum tempus inhibitis.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Clauſ. 2. E. 2. m. 4. d.

REX Vicecomiti Buck. ſalutem.

Quia nolumus quod Torneamenta, Burdeiciæ, ſeu aliqua alia facta armorum (juſtis dumtaxat exceptis) in Regno noſtro excerceantur citra Feſtum Nativitatis Beatæ Mariæ Virginis proximò futurum;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in ſingulis locis, in Ballivâ tuâ, ubi expedire videritis, publicè proclamari & firmiter inhiberi facias ne quis, Comes, Baro, Miles, Armiger, ſeu alius quicunque, ſub foriſfacturâ omnium, quæ nobis foriſfacere poterunt, in Balliva tua, citra dictum Feſtum Nativitatis Beatæ Mariæ, Torneare,

Ann. D. 1309. Edv. 2.

neare, Burdeare, ſeu aliqua alia facta armorum ; juſtis, ut præmittitur, excepti exercere præſumat, ſine noſtra licentia ſpeciali.

Teſte Rege apud Weſtm. 12. die Maii.

Eodem modo ſcribitur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.
Teſte Rege ut ſupra.

Conceſſio facta Raymundo Gulielmi de Budos, nepoti Papæ.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. m. 9.

UNiverſis Chriſti Fidelibus, tam præſentibus, quàm futuris, Walterus, Dei gratiâ, Wygorn. Epiſcopus, Johannes de Britannia Richemundiæ, & Adomarus de Valentia Pembrochiæ, Comites, per Dominum noſtrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, Ducem Aquitaniæ Illuſtrem, ad Curiam Domini Summi Pontificis deſtinati, ſalutem, & habere memoriam rei geſtæ.

Univerſitati veſtræ notum fieri volumus per præſentes, quod, cum nobilis vir, Dominus Ramundus Guillielmi de Budos Miles, Nepos Sanctiſſimi Patris & Domini, Domini Clementis Papæ quinti, dicto Domino noſtro Regi & Duci per ſuas litteras ſupplicaſſet, quatinus altum & baſſum juſtitiatum, & proprietatem, cum omnibus aliis & ſingulis juribus, deveriis, & ſuis pertinentiis univerſis, quæ idem Dominus noſter Rex & Dux habet in Parochia de Budos Burdegalen. Dioceſ. eidem Domino, Domino Ramundo Guillielmi de Budos, de ſua benignitate dare & concedere dignaretur:

Idemque Dominus noſter Rex ejuſdem Domini Ramundi Guillielmi ſupplicationibus, tàm prædicti Domini Summi Pontificis, quàm dicti Domini Ramundi Guillielmi Nepotis ſui contemplatione, inclinatus, nobis conceſſit poteſtatem concedendi & faciendi
* III. 136. * ea, quæ ad ipſius Domini noſtri Regis honorem & commodum poſſent cedere in hac parte:

Nos, ſuper hujuſmodi negotio, examinatione præhabitâ diligenti, ſpecialiter ſuper inqueſtâ, factâ de mandato Regio, de & ſuper valore annuo prædicti alti & baſſi juſtitiatûs, omniumque aliorum, quæ ad ipſum Dominum Regem & Ducem in dictâ Parochiâ de Budos pertinere noſcuntur, quæ tantùm ad ſummam viginti quinque librarum, monetæ Burdegalen. ſecundum dictam inqueſtam, vel circiter, ſe extendunt,

Attendentes bonam voluntatem, quam idem Dominus noſter Rex erga Dominum ſummum Pontificem prædictum, & omnes ſuos habere dinoſcitur, & etiam laudabilia ſervitia, quæ prædictus Dominus Ramundus Guillielmi, & ſui, Domino noſtro Regi, & ſuis Prædeceſſoribus, retroactis temporibus, impenderunt, & quæ ab ipſo, & ſuis ſucceſſoribus eidem Domino Regi & Duci, & ſuis ſucceſſoribus adhuc impendi impoſterùm ſperantur, ac commodum & honorem dicti Domini Regis in hac parte verſari;

Præſentibus,

Reverendo in Chriſto Patre, Domino Johanne, Dei gratiâ, Norwycen. Epiſcopo;
Domino Bonifacio de Salutis Archidiacono Bokyng.
Domino Roberto Filio Pagani, Seneſcallo Hoſpitii dicti Domini Regis; &
Domino Guidone Ferre Milite, Seneſcallo Ducatûs Acquitaniæ;
Domino Amaneno Domino de Lebreto;
Dominis, Hothone de Caſanano,
Johanne Roſelli, &
Arnaldo de Caupena, Militibus;
Magiſtro Jordano Morandi, &
Johanne Guytardi, Clericis;

Et, de communi ipſorum Conſilio, dictum altum & baſſum juſtitiatum, proprietatem, & omnia alia & ſingula jura, & deveria, cum omnibus pertinentiis ſuis, quæ idem Dominus Rex & Dux habet in dicta Parochia de Budos Dyoc. Burdegal.

Eidem Domino Ramundo Guillielmi de Budos, ſuiſque Hæredibus de corpore ſuo legitimè procreatis, nomine dicti Domini Regis, quantum in nobis eſt, concedimus & aſſignamus; Reſorto & omni aliâ ſuperioritate Domino noſtro Regi, & ſuis Succeſſoribus, ſuper præmiſſis, ſalvis & retentis, cum homagio ligio, dicto Domino Regi & ſuis Succeſſoribus, Hæredibus Ducatûs Aquitaniæ, faciendo: Et unâ lanceâ, cum ferro novo deaurato, pro ſpoilâ, in mutatione Domini, ſemper ſolvendâ:

Promittentes bonâ fide quod præſentem conceſſionem & aſſignationem, quamcito ad prædicti Domini Regis præſentiam pervenerimus, per ipſum Dominum noſtrum Regem, cum Litteris ſuis Patentibus, ſalvo jure cujuſlibet, ratificari procurabimus, ac etiam confirmari.

In quorum omnium fidem & teſtimonium præmiſſorum, præſentes Litteras Sigillorum noſtrorum munimine fecimus roborari.

Dat. Avinon. 15. die Menſis Maii, Anno Domini Milleſimo, Trecenteſimo, nono.

Conſtat nobis de raſurâ factâ in dictionibus, ſupra, videlicet, ſuper præmiſſis, ſalvis & retentis, cum homagio ligio, dicto Domino Regi & ſuis.

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. Pat. 2. p. 1. m. 6.

Pro Petro de Gavaſton, de Caſtris & Maneriis commiſſis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod dedimus, & conceſſimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton, cuſtodiam Terrarum & Tenementorum quæ fuerunt Richardi de Eſſheton, Henrici de la Sale, Petri de Goſſle & Stephani de Ouſtwyk, defunctorum, qui de nobis tenuerunt in Capite, ut de Caſtro de Skipton in Craven & Manerio de Bruſtwyk in Com. Eborum, & quæ ad manus noſtras, antequam dicta, Caſtrum & Manerium præfato Petro & Margaretæ Uxori ejus Nepti noſtræ kariſſimæ dedimus, devenerunt; quæ etiam, ratione minoris ætatis Hæredum prædictorum, Richardi, Henrici, Petri, & Stephani, in manu noſtrâ adhuc exiſtunt;

HABENDA cum omnibus, ad cuſtodiam illam ſpectantibus, uſque ad legitimam ætatem Hæredum prædictorum, Richardi, Henrici, Petri, & Stephani, unà cum Maritagio eorumdem Hæredum, abſque diſpergatione.

In cujus, &c.
Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 15. die Maii.

* Et mandatum eſt Gerardo Salvayn, Eſcaetori ultra Trentam, quod eidem Petro Cuſtodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum liberet habend. ſimul cum Corporibus Hæredum prædictorum, maritand. in forma prædicta. * III. 139.

Teſte Rege, ut ſupra.

De Conductu pro Nunciis Comitis Holandiæ.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 6.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Sciatis quod,

Cùm Nobilis Vir, Dominus W. Hanon. Holandiæ & Selandiæ Comes, ac Friſlandiæ Dominus, quoſdam homines & Nuncios ſuos, ad tractandum de Concordiâ, inter homines & Mercatores noſtros Angliæ ex parte unâ, & homines & Mercatores ipſius Comitis ex parte alterâ, ſuper diverſis contentionibus, diſcordiis, & controverſiis, inter eos dudum exortis, reformandâ, necnon ad emendas, de dampnis & injuriis, hominibus de Regno noſtro per Gentes dicti Comitis illatis, modo debito faciendas, ad nos in Angliam in proximo ſit miſſurus:

Idemque Comes nobis ſupplicaverit, ut ſecurum conductum noſtrum concedere velimus hominibus & Nunciis ſuis prædictis, quos ad nos, pro negotiis prædictis, ut præmittitur, deſtinabit,

Suſcepimus in ſalvum & ſecurum Conductum noſtrum prædictos homines & Nuncios Comitis ſupradicti, in veniendo in Regnum noſtrum pro expeditione negotiorum noſtrorum, ibidem morando, & exinde ad propria redeundo;

Et ideo vobis mandamus quòd hominibus & Nunciis prædictis, in veniendo in Regnum noſtrum, ibidem morando, & exinde redeundo, ſicut prædictum eſt, non inferatis, in perſonis aut rebus eorum, ſeu ab aliis, quantum in vobis eſt, inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.

In cujus, &c. duratur. uſque ad Feſtum Aſſumptionis Beatæ Mariæ Virginis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, decimo quinto die Maii.

Pro Cuſtode & Scolaribus Domus Sancti Petri Cantebrigiæ.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 2. m. 6.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Licet, de communi conſilio Regni noſtri, ſtatutum ſit quod non liceat viris Religioſis, ſeu aliis, ingredi feodum alicujus, ita quod ad manum mortuam deveniat, ſine licentiâ noſtrâ, & capitalis Domini, de quo res illa immediatè tenetur:

Volentes tamen, dilectis nobis, Cuſtodi & Scolaribus Domûs Sancti Petri Cantebrigiæ, gratiam facere ſpecialem,

Conceſſimus, & licentiam dedimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt,

Johanni de Herwardſtok, & Roberto de Lirling, quod ipſi unum Meſuagium, cum pertinentiis, in Cantebrigiâ, quod fratres de pœnitentiâ Jeſu Chriſti Cantebrigiæ inhabitare ſolebant, & quod de nobis tenetur in capite, in Burgagio, per ſervitium unius denarii per annum;

Et Richero de Ayleſham, & Johanni de Felmyngham, quod ipſi unum Meſuagium, cum pertinentiis, in eâdem villâ, dare poſſint, & aſſignare præfatis, Cuſtodi & Scolaribus, HABENDUM ET TENENDUM ſibi & Succeſſoribus ſuis IMPERPETUUM.

Et eiſdem, cuſtodi & Scolaribus, quod ipſi Meſuagia prædicta, cum pertinentiis, a præfatis, Johanne, Roberto, Richero, & Johanne, recipere poſſint, & tenere ſibi & ſucceſſoribus ſuis, ſicut prædictum eſt, tenore præſentium, ſimiliter licentiam dedimus ſpecialem:

Nolentes quod prædicti, Johannes, Robertus, Richerus, & Johannes, vel hæredes ſui: aut præfati, Cuſtos & Scolares, ſeu Succeſſores ſui, ratione ſtatuti prædicti, per nos, vel hæredes noſtros, indè occaſionentur in aliquo, ſeu graventur;

Salvis tamen nobis & hæredibus noſtris, ac aliis capitalibus Dominis, feodorum illorum ſervitiis inde debitis & conſuetis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 15. die Maii.

Per ipſum Regem, nunciante fratre Johanne de Benham.

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. * III. 138. *An.* 2. *E.* 2. *Pat.* 2. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 5.

** De Errore in Charta H. de Bohun Conſtabularii Angliæ corrigendo.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cum dilectus & fidelis noſter, Humfridus de Bohun, Comes Hereford & Eſſex & Conſtabularius Angliæ, nuper per Cartas ſuas conceſſiſſet, reddidiſſet, remiſiſſet, & quietum clamâſſet, pro ſe & hæredibus ſuis, Domino E. quondam Regi Angliæ, Patri noſtro, omnia Caſtra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, quæ habuit & tenuit in feodo, in Angliâ & Walliâ, ubicumque exiſterent; & quicquid juris, honoris & dominii habuit nomine Comitis, in Comitatibus Hereford & Eſſex: ac etiam Conſtabulariam prædictam;

HABENDA ET TENENDA dicto Patri noſtro, & hæredibus ſuis, cum feodis Militum, advocationibus domorum Religioſarum & Eccleſiarum, & hundredis, honoribus, & omnibus libertatibus, ac aliis pertinentiis ſuis, quocumque nomine cenſerentur, quieta de prædicto Humfrido & hæredibus ſuis IMPERPETUUM:

Idemque Pater noſter poſtmodùm, per Cartam ſuam, dediſſet, pro ſe & hæredibus ſuis, præfato Humfrido, & Elizabethæ Comitiſſæ Hollandiæ, uxori ſuæ, ſorori noſtræ cariſſimæ, omnia Caſtra, Villas, Maneria, Terras, & Tenementa prædicta: ac etiam jus, honorem, & dominium prædicta; necnon prædictam Conſtabulariam Angliæ, unà cum quadraginta libris, decem ſolidis, & decem denariis annuis, qui, ut in Cartâ illâ inſeritur, per manus Vicecomitis Eſſex, pro honore ejuſdem Comitatûs Eſſexiæ; & etiam cum viginti libris annuis, quæ per manus Vicecomitis Herefordiæ, pro Conſtabulariâ prædictâ, percipi conſueverunt:

HABENDA ET TENENDA eiſdem, Humfrido & Elizabethæ, & hæredibus, de corpore ipſius Humfridi procreatis, de dicto Patre noſtro, & hæredibus ſuis, ac aliis capitalibus Dominis feodorum illorum, cum feodis Militum, advocationibus domorum Religioſarum & Eccleſiarum, hundredis, honoribus, libertatibus, & aliis pertinentiis ſuis, adeo integre, ſicut dictus Humfridus ea præfato Patri noſtro conceſſit, reddidit, remiſit, & quietum clamavit, ſicut prædictum eſt, IMPERPETUUM, prout in Cartâ prædictâ pleniùs continetur:

Nos, quia, per inſpectionem Rotulorum Scaccarii noſtri, evidenter nobis conſtat quod quadraginta libræ, decem ſolidi, & decem denarii prædicti, per manus Vicecomitis Eſſex, non pro honore dicti Comitatûs: & ſimiliter, quod viginti libræ reſiduæ, per manus Vicecomitis Herefordiæ, non pro Conſtabulariâ prædictâ, ut in dictâ Cartâ continetur, ſet pro tertio denario utriuſque Comitatuum prædictorum percipi debent, & percipi conſueverunt; per quod in Cartâ illâ manifeſtum errorem perpendimus contineri:

Et, propter hoc, errorem illum modo debito corrigi & emendari volentes,

Conceſſimus, pro nobis & hæredibus noſtris, præfatis, Humfrido & Elizabethæ, quod ipſi & hæredes, de corpore prædicti Humfridi procreati, quadraginta libras, decem ſolidos, & decem denarios prædictos, per manus Vicecomitis Eſſex, qui pro tempore fuerit, pro tertio denario Comitatûs ejuſdem; & prædictas viginti libras per manus Vicecomitis Herefordiæ, qui ſimiliter pro tempore fuerit, pro tertio denario Comitatûs illius, nomine Comitis dictorum Comitatuum, PERCIPIANT ET HABEANT, a tempore confectionis dictæ Cartæ, patris noſtri prædicti, IMPERPETUUM; & quod Vicecomites prædicti ad Scaccarium noſtrum allocationem indè habeant annuatim.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 18. die Maii.

Per ipſum Regem.

De Rege a perpetratis tempore Guerrarum abſolvendo.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Ex Autogr.* * III. 139.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Serenitatis tuæ præcelſa Devotio ergà nos & Sedem Apoſtolicam, ſub vigore ſinceritatis excreſcens, ante mentis noſtræ oculos clara conſiſtit: quam, dum * animo contemplamur, eo magis efficimur in tuæ ſalutis augmento jocundi, quo potius illam paternis zelamur affectibus, & libentius Apoſtolicæ ſollicitudinis miniſterio promovemus.

Habet ſiquidem expoſitæ nobis tuæ Petitionis aſſertio, quod, occaſione guerrarum, quas pro hæreditatis tuæ defenſione, ac tuorum proſecutione jurium, contra tuos ſubditos, & Rebelles ex permiſſione juris dudùm exercuiſſe dinoſceris, per te, ac tuos, & tibi adhærentes, in ſacris & privatis locis nonnulla homicidia, incendia, Sacrilegia, deprædationes, & aliæ violentiæ fuerunt, ſicut guerrarum ipſarum exigebat neceſſitas, pro pace cum eiſdem aſſequenda ſubditis ſæpius perpetrata.

Quare pro parte tuâ fuit nobis humiliter ſupplicatum, ut providere tibi ſuper hoc de oportunæ abſolutionis beneficio dignaremur;

Nos igitur, qui perſonam Regiam, velut Filii prædilecti, ſinceriùs gerimus in viſceribus caritatis, & deſideranter appetimus ut ſalutem animæ, extirpatis vitiis peccatorum, Deo propitio, conſequaris, tuis Supplicationibus inclinati, te a prædictorum incendiorum, Sacrilegiorum, deprædationum, & violentiarum, prout Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas contingebant, reatibus, & Excommunicationis ſententiâ, quam propter hoc incurriſti, de gratiâ ſpeciali, auctoritate Apoſtolicâ duximus abſolvendum.

Tibique nichilominus, animæ tuæ volentes conſultiùs providere prædicimus quòd, cùm etiam, claræ memoriæ, Edvardum Regem Angliæ, Genitorem tuum, dum adhuc viveret, a ſimilibus reatibus duxerimus abſolvendum, non eſt intentionis noſtræ, in ſimili caſu, tibi ulteriùs de ſimili gratiâ providere.

Ann. D. 1309. Ex Autogr.

Dat. Avinion. 12. Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis canabis.

Indulgentia pro Rege quod poſſit eligere Confeſſorem.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ Illuſtri, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Tuæ devotionis præcelſa ſublimitas, per quam Romanam Eccleſiam, ſicut matrem, honoras ſtudio filialis reverentiæ, promeretur ut a nobis, qui libenter paternis affectibus Regia vota proſequimur, donis gratiarum ſpiritualium honoreris

Ut igitur humani generis inimici valeas evitare contagia, & per confeſſionis lavacrum ſolum Deum pura mente ſectari, tuis ſupplicationibus inclinati quod aliquem ydoneum ſacerdotem, ſecularem vel religioſum, in Confeſſorem tuum eligere valeas; qui, auditâ confeſſione tuâ, quotiens fuerit oportunum, pro commiſſis injungat tibi pœnitentiam ſalutarem, & ſuper illis auctoritate noſtra, juxta formam Eccleſiæ, beneficium debitæ abſolutionis impendat, etiam ſi talia fuerint propter quæ Sedes Apoſtolica ſit meritò conſulenda, tibi auctoritate præſentium indulgemus; Præſentibus poſt Quinquennium minimè valituris.

Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. 12. Kalendas Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis crocei rubeique color.

Privilegium ne Rex poſſit ſuſpendi vel excommunicari.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Tuæ devotionis, *&c.* Ut igitur ex devotione hujuſmodi benivolentiam Apoſtolicæ Sedis & noſtram tibi ſentias accreviſſe, tibi, auctoritate præſentium, indulgemus ut nullus Delegatus Apoſtolicæ Sedis, vel Subdelegatus ab eo, auctoritate Sedis ejuſdem, poſſit in perſonam, aut Capellas tuas excommunicationis, vel ſuſpenſionis, ſive interdicti ſententias promulgare abſque ſpeciali mandato Sedis ejuſdem, faciente plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem.

Nos enim omnes excommunicationis, ſuſpenſionis, & interdicti ſententias, quas in te & Capellas eaſdem, contra indulti prædicti tenorem, forſan * promulgari contigerit, ex nunc irritas decernimus & inanes. * III. 140.

Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. 12. Kalendas Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis crocei rubeique color.

Pro Comitibus infra nominatis, de ſecure veniendo ad Regem.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *P.* 2. *E.* 2. *m.* 6.

LE Roi as touz ceux, qui ceſtes lettres verront, ſalutz.

Nous feſoms aſaver a tous que nous donoms plein poer, par ceſtes lettres, a nos cheres & foiaux Monſire Gilbert de Clare Count de Glouceſtre & de Hertford noſtre chere Neveu, Monſire Henry de Lacy Count de Nichole, Monſire Johan de Bretaigne Count de Richemund, nos cheres Couſins, & Monſire Edmond Conte de Arundel, de aſſeurer, en tutes les covenables maneres q'il verront, que face afaire,

Nos cheres & foiaux Monſire Thomas Conte de Lancaſtre noſtre chere Couſin, Monſire Aymar de Valence Counte de Pembroke, Monſire Humfray de Bohun Count de Hereford & Eſſex, & Monſire Guy de Beauchamp Count de Werrewyk, q'il puiſſent ſauvement & ſeurement venir a nous a Kenynton, illoeques demorer, pur parler od nous, & dilloeqes returner.

En teſmoignance de qeu choſe avoms fet faire ceſtes nos lettres ouertes, a durer juſqes a ceſt Joedy prechein avenir.

Don. a Kenynton le 24. jour de May.

De licentia equos, aurum & argentum, in Terræ Sanctæ ſubſidium, exportandi.

Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Rom.* 2. *E.* 2. *m.* 4.

REX venerandæ Religionis Viro, & in Chriſto ſibi kariſſimo, fratri Fulconi de Vilareto, Magiſtro Sanctæ Domûs Hoſpitalis Sancti Johannis Jeroſolimitani, ſalutem, cum dilectione ſincerâ.

Oppreſſiones & anguſtias varias, quas Terra Sancta, redemptoris noſtri ſanguine rubricata, quæ infidelium jugo premitur, & impiorum impietate deteſtabili opprimitur Paganorum, lugere dinoſcitur inceſſanter, fidelis quilibet non indignè tenetur intimæ compaſſionis oculis intueri, & ad ejuſdem Terræ feſtinum ſuccurſum ſubſidium efficaciter impertiri.

Cum itaque Sanctiſſimus in Chriſto Pater Dominus C. divinâ

Ann. D. 1309. Edw. 2.

providentiâ, Summus Pontifex, vos, alioſque fratres Hoſpitalis prædicti in Terram prædictam, cum certo galearum, equitum, & peditum armatorum numero, ad defendendum, præſertim uſque ad generale paſſagium, Terras illas, quas adhuc in illis partibus optinent Chriſtiani, & ad inpugnandum etiam Saracenos, crucis Chriſti & fidei perfidos inimicos, violentoſque Hæreditatis dominicæ detentores, necnon ad feritatem barbaricam elidendam, tranſmittere ordinaverit non eſt diu,

Et nos, per ſuas litteras bullatas, nobis inde directas, rogaverit, ſicuti vos per veſtras litteras ſimiliter nos rogâſtis, ut fratres veſtros & gentes, equos, aliaque animalia, aurum, argentum, cæteraque quælibet neceſſaria ad tranſitum prælibatum, libere de Regno & Terris noſtris extrahere & educere permittamus,

Nos, ob grande deſiderium, quod ſuper negotio dictæ Terræ apponatur ſubſidium & ſuccurſus: & ob affectionem quam ad ordinem veſtrum in intimis gerimus & habemus; necnon ut hujuſmodi tranſitum veſtrum meliùs & tutiùs facere poſſitis, ad honorem Dei & utilitatem populi Chriſtiani, prædictis Domini Papæ & veſtris rogatibus favorabiliter annuentes, concedimus quòd fratres veſtri & gentes, equos, aliaque animalia, aurum, & argentum a Regno & aliis Terris noſtris, in ſubſidium negotii prædicti, extrahere poſſint, hac vice, de noſtrâ gratiâ ſpeciali.

Dat. apud Kenyngton 25. die Maii.

Per Breve de privato Sigillo.

---

* III. 141.

** Super Negotiis, per Regis Nuncios nuper propoſitis, reſpondet Papa.*

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Venerabiles Fratres noſtros Wygornen. & Norwicen. Epiſcopos, & dilectos Filios Nobiles Viros Richemundiæ & de Pembrok Comites, & nonnullos Nuntios tuos, ac litteras per eos nobis ex parte Regia præſentatas, affectione paternâ recepimus, & vidimus benivolentiâ gratioſâ, & Petitionibus, quas nobis ex parte Regiâ porrexerunt, ad exauditionis gratiam introductis, ſuper hiis, quæ propoſuerunt dicti Nuntii coram nobis, dictæque litteræ continebant, eis reſponſionem, ex parte noſtrâ faciendam, tuæ Celſitudini duximus imponendam.

Et quia, dilectiſſime Fili, paternis deſideriis concupimus ut apud Regem Regum, cujus imperio vivis & regnas, creſcas cumulo meritorum, Excellentiam Regiam paterno rogamus & hortamur affectu quatinus in devotione dictæ Matris Eccleſiæ, quæ te brachiis maternæ dilectionis amplectitur, ſicut Filium prædilectum, ſtabiliter perſeverans, Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas, maximè Regni tui, pro divinâ, & apoſtolicæ Sedis, ac noſtrâ reverentiâ, propitiis habeas favoribus commendatas, ipſaſque, quantum in te fuerit, a quibuſlibet adverſis & noxiis tuearis.

Speramus enim quod, ſi votis noſtris tua in hac parte deſideria conformabis, ille, qui Regibus dat ſalutem, quique pro minimis, de ſuæ habundantiâ largitatis, grandia recompenſat, tui diffundet latiùs culmina Principatûs, tibique miſericordi pietate concedet fælicium Succeſſuum proſperitate lætari, & in retributione juſtorum, cæleſtis Regni præmium, quod omne deſiderium ſuperat, miſericorditer largietur.

Præterea ſuper quibuſdam negotiis, quæ nos & magnitudinem tuam ſpecialiter contingere dinoſcuntur, certos & ſpeciales Nuntios, in brevi, proponimus ad tuam Celſitudinem deſtinare.

Dat. Avinon. 7. Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis canabeis.

De officio Judicaturæ Judæorum commiſſo.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Vasc. 2. E. 2. m. 10.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto nobis, Alberto Medici, Clerico, Officium Judicaturæ Judæorum in Seneſcalcia noſtrâ & Terrâ Ageneſii.

Habendum & exercendum, modis rationalibus, quamdiu noſtræ placuerit voluntati, dum tamen Officium illud modò non ſit in propriâ manu dilecti & fidelis noſtri Arnaldi Guilielmi de Marſano, Seneſcalli noſtri Ageneſii, ſet alii incenſetur; ita videlicet, quod idem Albertus, pro eodem Officio, ſi alii incenſetur, tantam firmam annuam nobis ſolvat, quantam ille, qui modo illud tenet, pro eodem ſolvit per annum.

In cujus, &c.

Data apud Kenyngton, 27. die Maii.

Et mandatum eſt Theſaurario Ageneſii, qui nunc eſt, & qui pro tempore fuerit, quod, ſi dictum Officium in propriâ manu dicti Arnaldi non exiſtat, ſet alii incenſetur, ut eſt dictum, tunc eidem Alberto officium illud liberet, habendum in forma prædicta.

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1309. A. 2. E. 2. Claus. 2. E. 2. m. 4. d.

De Navibus ſpoliatis, Philippo, Thietiæ & Lorettæ Comite, Flandriam regente.

REX Nobibi Viro Roberto Comiti Flandriæ, ſalutem.

Ex inſinuatione Gerardi Farſis, Johannis Sirers, Gilberti de Porteſham, & Willielmi Welifed, Mercatorum noſtrorum de Weymuth & Melecumbæ, * accepimus quod Lambertus le But, Claus de Wynnynghe, Guilielmus de Baen, cum quibuſdam aliis complicibus ſuis de Mote, & aliis diverſis partibus veſtri Comitatûs, tempore, bonæ Memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, quandam Navem prædictorum Mercatorum juxta Portum de Porteſmuth hoſtiliter ingreſſi, quater viginti & undecim dolia vini albi, pretii quingentarum, & quinquaginta, & quinque Marcarum, vi & armis a prædicta Nave extraxerunt, & ea, a partibus illis, ſecum in quadam Navi ſua, contra voluntatem dictorum Mercatorum, uſque ad partes veſtras abduxerunt.

Ann. D. 1309. Edw. 2. * III. 142.

Per quod, ad proſecutionem dictorum Mercatorum, querelam ſuam coram Nobili viro Philippo, Comite Thietiæ & Lorettæ, tunc vices veſtras in partibus Flandriæ prædictis gerente, deponentium, idem Philippus, per Literas ſuas Patentes, Ballivis & Juſticiariis Comitatûs prædicti mandavit, quod ipſi, auditâ querelâ prædictâ, præfatis Mercatoribus debitum juſtitiæ complementum fieri facerent in præmiſſis:

Et, licet Scabinus & Conſules quinque bonarum Villarum veſtrarum Flandriæ, prætextu illius mandati, vocatis prædictis partibus coram eis, & factâ ſuper præmiſſis diligenti inquiſitione, per inquiſitionem illam, nec non per teſtes fide dignos, præmiſſa, a parte prædictorum Mercatorum propoſita, invenerint vera eſſe, & prædicta vina decreverint præfatis Mercatoribus fore reſtituenda (ſicut ex decreto illo, Sigillo Villæ de Bruges ſignato, vobis pleniùs poterit apparere) quædam tamen de vinis illis eiſdem Mercatoribus adhuc non ſunt reſtituta.

Volentes igitur præfatis Mercatoribus debitum fieri juſtitiæ complementum, amicitiam veſtram requirimus & rogamus quatinus præfatis Mercatoribus de hiis, quæ vobis conſtare poterint eis a retro eſſe de vinis prædictis, debitam ſatisfactionem fieri faciatis eiſdem; ita quod ipſos ad nos non oporteat habere recurſum.

Dat. apud Weſtm. die Lunæ proxima poſt Feſtum Aſcenſionis Domini, Anno Regni Regis Edwardi Filii Regis Edwardi ſecundo.

Conſimile breve dirigitur Scabinis & Conſulibus quinq. bonarum Villarum Flandr.

Pro Univerſitate Cantebrigiæ contra Torneatores.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 3.

REX Vicecomiti Cantebrig. qui pro tempore fuerit, ſalutem.

Cum, celebris Memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Avus noſter, per Cartam ſuam (quam Dominus E. nuper Rex Angliæ, Pater noſter, confirmavit, & quam nos poſtmodum confirmavimus) conceſſerit Magiſtris & Scolaribus Univerſitatis Cantebrig. quod Torneamenta aliqua, Aventuræ, Juſtæ, ſeu haſtiludia non fierent in Villa Cantebr. ſeu per quinque Miliaria circumquaque: Et, ſuper gravem foriſfacturam ſuam, inhibuerit ne quis de Regno ſuo apud eandem Villam ſeu alibi infra prædicta quinque Miliaria circumquaque, Torneare, juſta facere, ſeu aventuras, vel alia haſtiludia quærere, ſeu excercere præſumeret:

Nos, tranquilitatem ibidem Studentium affectantes; & conceſſionem & inhibitionem prædictas inviolabiliter obſervari volentes, tibi præcipimus quod, quotienſcumque Torneamenta aliqua, Aventuras, Juſtas, ſeu hujuſmodi haſtiludia in eâdem Villâ, ſeu alibi, infra prædicta quinque Miliaria circumquaque, proclamari contigerit, ad requiſitionem Magiſtrorum & Scolarium ejuſdem Univerſitatis, ne quis Toneamenta aliqua, Juſtas, Aventuras, ſeu haſtiludia aliqua ibidem, ſeu infra prædicta quinque Miliaria, excercere præſumat ex parte noſtra publicè proclamari facias, & firmiter inhiberi.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 5 die Junii.

Per ipſum Regem.

Pro Mercatoribus de Societate Circulorum Alborum de Florentia.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 2. * III. 143.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm Manentus Franciſci, & Jacobus Reynerii, Mercatores de Societate Circulorum Alborum de Florentia, London. comorantes, in Garderobâ noſtrâ dilecto Clerico noſtro de Brokenesford, * Cuſtodi ejuſdem, ducentas Libras Sterlingorum ex mutuo liberaverunt ad opus noſtrum;

Nos, eiſdem Mercatoribus de pecuniâ prædictâ volentes ſatisfieri, ut tenemur, aſſignavimus eis Ducentas Libras, recipiendas de dilecto & fideli noſtro Roberto de Holand, Juſticiario noſtro Ceſtriæ, tàm de Arreragiis firmæ ſuæ, quàm etiam de firmâ ſuâ de termino Sancti Michaelis proximò futuro, in ſatisfactionem pecuniæ ſupradictæ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 11. die Junii.

Per Billam de Scaccario.

ET mandatum eſt præfato Roberto, Juſticiario Ceſtriæ, quòd ducentas Libras, tam de Arreragiis firmæ ſuæ, quàm etiam de firmâ ſuâ de termino prædicto, præfatis Mercatoribus, vel ipſorum Attornato, dictas Regis Patentes Literas deferenti, liberet; recipiens ab eis Literas ſuas Patentes, receptionem pecuniæ prædictas teſtificantes, & ſimiles Literas Regis prædictas, cum dictæ ducentæ Libræ ipſis ad plenum fuerint perſolutæ, & Rex ſibi inde, in firma prædicta, debitam Allocationem fieri faciet.

Teſte ut ſupra.

De

nn. D.
309.
v. 2.

De inhibitione Torneamentorum.

nn. D. REX Vicecomiti Lincolniæ, ſalutem.
309. Quia, quibuſdam certis de cauſis, nolumus quod Torneamen-
. 2. ta, Burdeiciæ, juſtæ, ſeu aliqua alia facta armorum in Regno no-
2. ſtro exerceantur, quouſque aliud inde de Conſilio noſtro duxerimus
auſ. 2. ordinandum,
2. m. Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in ſingulis locis, in
d. Balliva tua, ubi expedire videris, publicè proclamari, & ex parte noſtra firmiter inhiberi facias, nè quis, Comes, Baro, Miles, Armiger, ſeu alius quicunque, ſub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere poterit, in dicto Regno noſtro Torneare, Burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu alia facta armorum exercere præſumat quoviſmodo, donec aliud indè de Conſilio noſtro ordinandum duxerimus, ut eſt dictum.

Et hoc nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Langele, 14. die Junii.

Conſimiles Literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Regem Francorum ſuper mutua Viſione.

Ann. D. MAgnifico Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino
1309. Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus,
An. 2. eâdem gratiâ &c. ſalutem, & felices ad vota ſucceſſus.
E. 2. Nuper dilecti & fideles noſtri, Johannes de Benſted, & Roge-
Rom. 2. rus Sauvage, per nos ad veſtræ Serenitatis præſentiam, pro die &
E. 2. loco, pro mutuâ viſione habendâ, quam ſummo deſiderio affecta-
m. 4. mus, requirendis tranſmiſſi, redeuntes ad nos, nobis veſtræ ſuper hoc intentionis propoſitum nunciârunt, quod Regiæ placuit Magnitudini ut in quindenâ, vel in tres ſeptimanas Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo venturas, apud Pontoiſe conveniremus perſonaliter, ſi commodè fieri poſſet.

Et, licet præfati Nuncii noſtri nos ad dictum locum, ad tam brevem terminum, venire non poſſe, ob certas cauſas, quas vobis tunc temporis expreſſerant, prætendiſſent;

Ut tamen de ipſis vobis appareat luculentiùs, dilectos nobis in Chriſto, Magiſtrum Richardum de Haveryng, Electum Dublinenſem, Johannem de Crombewell, & Magiſtrum Walterum de Thorp, ad veſtri præſentiam deſtinamus; rogantes attentè quatinus prædictis, Richardo, Johanni, & Waltero, vel duobus eorum, in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ ſuper præmiſſis cauſis duxerint referenda, fidem velitis plenariam adhibere.

Dat. apud Langele, 19. die Junii.

* III. 144. ** Ad Papam, pro Johanne de Elſefeld, ad Terram Sanctam profecturo, Commendatoria.*

Ann. D. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ providentiâ,
1309. Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifi-
An. 2. ci, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. devota pedum oſcula beato-
E. 2. rum.
Rom. 2. Inter illorum opera, qui Chriſtianâ profeſſione cenſentur, ad hæ-
E. 2. m. reditatem Dominicam, quam inimicorum Chriſti nephanda teme-
4. d. ritas miſerabiliter detinet occupatam, intuitum convertere, & pro liberatione ejuſdem ab iniquis manibus eorum corpora exponere non vereri, altiſſimo gratum fore credimus & acceptum, ipſoſque, eo prætextu, reputamus dignos ſpecialis gratiæ & favoris munere.

Cùm igitur prædilectus & familiaris Miles noſter, Johannes de Elſefeld, ad Terram Sanctam, pro eorumdem inimicorum rebellione reprimendâ, ſe divertat, ipſum veſtræ Beatitudini ſpecialiter commendamus; affectuoſis precibus ſupplicantes, quatinus eidem Militi noſtro in hiis, quæ erga veſtram Sanctitatem habet facienda, dignemini, noſtrorum rogaminum interventu, Apoſtolicæ gratiæ munificentiam impertiri.

Conſervet vos, &c.

Dat. apud Ceſtr. 29 die Junii, Anno Domini Milleſimo, trecenteſimo, nono, Regni verò Regis ſecundo.

Super deprædationibus, tempore quo Comes Thietiæ Flandriæ regimini præſidebat.

Ann. D. REX Nobili viro, Domino R. Comiti Flandriæ amico ſuo ca-
1309. riſſimo, ſalutem.
An. 2. Suggeſſit nobis Johannes de Balay, Civis & Mercator Civitatis
E. 2. noſtræ Baionæ, quod, cum Dominus Philippus, Comes de Thie-
Clauſ. 5. te, & Laurethe, frater veſter, tempore, quo regimini Terræ Flan-
E. 2. m. driæ præſidebat (guerra inter homines de Flandria, & homines de
1. d. Selandia tunc mota) quandam Navem ipſius Johannis, & bona & Catalla ſua in eadem inventa, a præfato Johanne, abſque ſatisfactione aliquâ ſibi inde faciendâ, in expeditionem guerræ prædictæ capi, & Litteras ſuas Patentes de captione illâ, ac de ſolutione ducentarum & ſexaginta librarum (ad quas Naves & bona prædicta æſtimabantur) dicto Johanni faciendâ, fieri feciſſet; prout hæc in eiſdem Litteris ſerioſiùs continentur:

Vos Navem & bona illa dicto Johanni reſtitui, vel ſibi de dictâ pecuniæ ſummâ ſatisfieri facere (licet ea, diueſt, ſibi ſolvi debuiſſet, & idem Johannes vos, ut aſſerit, ſuper hoc pluries requiſierit) Ann. D.
hactenus non curâſtis, in ipſius jacturam & depauperationem ma- 1309.
nifeſtam: Edw. 2.

Et quia præfato Johanni in hac parte, quatinus poterimus, volumus ſubvenire, veſtram amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, auditâ querelâ prædicti Johannis in hac parte, & inſpectis dictis Litteris Patentibus præfati fratris veſtri, dicto Johanni de Navi & bonis prædictis, ſi extent, reſtitutionem: vel ſaltem de dictâ pecuniæ ſummâ (ad quam Navis & bona prædicta æſtimabantur, ut eſt dictum) ſi non extent, ſolutionem debitam, juxta tenorem litterarum prædictarum, noſtris precibus, fieri faciatis præfato Johanni:

Super præmiſſis tale & tam feſtinum remedium exhibentes, quod querela ad nos indè, pro defectu juſtitiæ, non perveniat iterata.

Dat. apud Heywode, 4 die Julii.

De liberationibus Waltero Olyfart: Willielmo Sancti Andreæ, & Roberto Glaſcuenſis, Epiſcopis, Priſonariis; & Mariæ Sanctimoniali, allocandis.

REX Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem. Ann. D.
Allocate Philippo de Hoyvill, nuper Vicecomiti Domini 1309.
E. quondam Regis Angliæ Patris noſtri, Suthampt. in compoto An. 2.
ſuo ad Scaccarium * prædictum, ſex libras, & duodecim ſolidos, & E. 2.
tres denarios; quos de exitibus Ballivæ ſuæ, per præceptum præ- Liber. 3.
dicti Patris noſtri, liberavit Waltero Olyfart, Priſoni de Scotia, E. 2. m.
in Caſtro Wynton. commoranti, pro vadiis ſuis, a decimo nono 5.
die Aprilis, Anno Regni prædicti Patris noſtri triceſimo tertio, * III.
uſque diem Sancti Michaelis, Anno Regni ejuſdem Patris noſtri 145.
triceſimo quarto, utroque die computato, per diem tres denarios.

Et treſdecim libras, & quindecim ſolidos, & quatuor denarios; quos ſimiliter, per præceptum prædicti Patris noſtri, poſuit in proſtratione triginta roborum in foreſta noſtra de Chut, & cariagio eorumdem de ibidem uſque Ambresbury, ad opus Mariæ Sororis noſtræ cariſſimæ, Sanctimonialis Fontis Ebroldi, commorantis apud Ambresbury, Anno Regni prædicti Patris noſtri triceſimo tertio; & in proſtratione triginta roborum in dictâ Foreſtâ noſtrâ de Chut, & cariagio eorumdem de ibidem uſque Ambresbury, ad opus prædictæ Mariæ, Anno Regni prædicti Patris noſtri triceſimo quarto.

Et ſexaginta & duodecim ſolidos; quos ſimiliter, per præceptum ejuſdem Patris noſtri, liberavit Willielmo Epiſcopo Sancti Andreæ, commoranti in Priſonâ in Caſtro Wyntonienſi, & uni Valetto, uni Capellano, & uni Garcioni, ſibi miniſtrantibus.

Et Roberto Epiſcopo Glaſguenſi, commoranti in priſonâ in Caſtro de Porceſtriâ, & uni Valetto, uni Capellano, & uni Garcioni, ſibi miniſtrantibus, pro expenſis ſuis, a viceſimo quinto die Auguſti, prædicto Anno triceſimo quarto, uſque diem Sancti Michaelis proximò ſequentem, per triginta & tres dies, utroque die computato; videlicet, utrique Epiſcoporum, per diem, ſex denarios, utrique Valettorum per diem tres denarios, & cuilibet Capellanorum & Garcionum prædictorum unum denarium, & unum obolum.

Niſi prius, &c.

Et recipiatis ab eo brevia prædicti Patris noſtri de præcepto per quæ præmiſſa fecerit: Necnon Litteras Patentes præfatæ Mariæ, expenſas treſdecim librarum, quindecim ſolidorum, & quatuor denariorum prædictorum, in proſtratione & cariago dictorum roborum appoſitorum, teſtificantes.

Teſte Rege apud Langele, 15 die Julii.

Per billam de Scaccario.

Pro Johanne de Sandale, de Jure Coronæ manutenendo contra Bullas Papales.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Deca- Ann. D.
nis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacriſtis, Præbendariis in 1309.
Eccleſiis Cathedralibus ſeu Collegiatis, & omnibus aliis perſonis Ec- An. 2.
cleſiaſticis, in quacumque dignitate vel officio conſtitutis, ad quos E. 2.
præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Pat. 3.
Ad conſervationem juris Coronæ noſtræ eò diligentiùs extendi- E. 2.
mus mentem noſtram, quò ad hoc juramenti vinculo aſtricti ſumus, m. 43.
necnon & alios conſpicimus dictum jus noſtrum nitentes pro viribus impugnare.

Cùm igitur Archidiaconatum Richemundiæ, in Eccleſiâ beati Petri Eborum vacantem, & ad noſtram donationem ſpectantem, dilecto Clerico noſtro Johanni de Sandale pleno contulerimus jure noſtro:

Et quoſdam, effectum collationis noſtræ prædictæ impedientes, indè, ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri, in Curia noſtrâ fecerimus ſummoneri;

Ac jam intellexerimus quod quidam jura Coronæ noſtræ prædictæ enervare, & cognitionem hujuſmodi, quæ ad nos mere jure noſtro pertinet, impedire præſumentes, Commiſſiones, per quas nobis de facili præjudicari, & effectus collationis noſtræ prædictæ, ac cognitio ſupradicta minùs juſte impediri poterit, alicui veſtrûm fieri procurârunt:

Nos, volentes jura noſtra prædicta in omnibus manutenere, quatenus bono modo poterimus, & tueri, vobis, omnibus & ſingulis injungendo, firmiter inhibemus nè, prætextu alicujus Commiſſionis, vobis, vel alicui veſtrûm per quemcumque factæ, vel faciendæ, ſuper Archidiaconatu prædicto, aut aliquibus ad eum pertinentibus, quicquam, nobis inconſultis, facere præſumatis, per quod juri Coronæ

Ann. D. ronæ noſtræ derogari, aut effectus collationis noſtræ prædictæ, ſeu
1309. cognitio, n[illegible]ro inde jure noſtro pertinens * ad nos, ut eſt dictum,
Edw. 2. indebitè impediri valeat quovis modo;
* III. Scientes pro certò quòd, ſi ſecus feceritis, ad vos, tanquam ad
146. violatores juris noſtri Regii, non immeritò graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teſte R. apud Langele, 15. die Julii.

Pro Antonio Epiſcopo Dunelmenſi, de Malefactoribus puniendis.

Ann. D. REX, dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Berewyk, & Johanni de Foxle, ſalutem.
1309.
An. 3. Ex querelâ Venerabilis Patris, Antonii Epiſcopi Dunelmenſis, &
E. 2. Patriarchæ Jeroſolimitani, accepimus, quod quidam Malefactores,
Pat. 3. E. & pacis noſtræ perturbatores, Domos ipſius Epiſcopi, in Parochia
2. m. 43. Sancti Martini, extra Barram Novi Templi London. vi & armis
d. fregerunt, & bona & Catalla ſua, ibidem inventa, ad valentiam quingentarum librarum, ceperunt, & aſportaverunt, & alia enormia eidem Epiſcopo ibidem intulerunt, ad grave dampnum ipſius Epiſcopi, & contra pacem noſtram.

Et, quia tranſgreſſionem illam, ſi perpetrata fuerit, relinquere nolumus impunitam, aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros ad inquirendum, per Sacramentum proborum, &c. de Comitatu Middleſexiæ, per quos, &c. de nominibus Malefactorum prædictorum, & de tranſgreſſione prædictâ pleniùs veritatem;

Et ad trangreſſionem illam audiendam & terminandam ſecundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos, &c. quos ad hoc, &c. inquiſitionem inde faciatis, & tranſgreſſionem illam audiatis & terminetis in formâ prædictâ.

Facturi, &c.

Salvis, &c.

Mandamus enim Vicecom. noſtro Comitatûs prædicti quod, ad certos, &c. quos ei, &c. venire faciat coram vobis tot & tales probos, &c. de Balliva, per quos, &c. in præmiſſis meliùs ſciri poterit & inquiri.

In cujus, &c.

Teſte R. apud Langele, 16. die Julii.

Pro eodem Epiſcopo de Malefactoribus in Comitatu Northampton.

Ann. D. REX, dilectis & fidelibus ſuis, Henrico Spigurnel, & Thomæ de Burnham, ſalutem.
1309.
An. 3. Ex querelâ Venerabilis Patris Antonii Epiſcopi Dunelmenſis, &
E. 2. Patriarchæ Jeroſolimitani, accepimus, quod quidam Malefactores,
Pat. 3. & pacis noſtræ perturbatores, arbores ipſius Epiſcopi in Boſco ſuo
E. 2. m. apud Colynweſton, in Comitatu Northamptoniæ nuper creſcentes,
43. d. vi & armis ſucciderunt, & aſportaverunt, & alia enormia eidem Epiſcopo ibidem intulerunt, ad dampnum ipſius Epiſcopi centum librarum, & contra pacem noſtram.

Et, quia trangreſſionem hujuſmodi, ſi perpetrata fuerit, tranſire nolumus impunitam, aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros ad inquirendam per Sacramentum Proborum, &c. de Comitatu prædicto, per quos, &c. de nominibus Malefactorum prædictorum, & de tranſgreſſione illa pleniùs veritatem:

Et ad tranſgreſſionem illam audiendam & terminandum, ſecundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos, &c. quos ad hoc provideritis, inquiſitionem illam faciatis, & tranſgreſſionem prædictam audiatis & terminetis in formâ prædicta.

Facturi, &c.

Salvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomiti noſtro Comitatûs prædicti quod, ad certos, &c. quos ei ſcire fac. venire fac. coram vobis tot & tales probos, &c. de Balliva ſua, per quos, &c. in præmiſſis meliùs ſciri poterit & inquiri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 16. die Julii.

* III. ** Pro diverſis Abbatibus de licentia transfretandi ad Capitulum generale.*
147.

Ann. D. REX, dilecto & fideli ſuo, Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovorr. & Cuſtodi quinque portuum ſuorum,
1309.
An. 3. ſalutem.
E. 2. Mandamus vobis quòd, dilectum nobis in Chriſto, Abbatem de
Clauſ. 3. Bello loco Regis, cum decem libris, pro expenſis ſuis & familiæ
E. 2. m. ſuæ, in Portu noſtro Dovorr. ad Capitulum ſuum generale, apud
25. Ciſterſium in proximo celebrandum, tranſire permittatis: Dum tamen aliquod apportum ad partes prædictas ſecum non deferat, ſeu deferri faciat extra idem Regnum, nec aliquid aliud attemptet contra formam ordinationis, nuper per Dominum Edwardum Patrem noſtrum indè proviſæ.

Teſte Rege apud Staunford, 29. die Julii.

Conſimiles Literas habent Abbates ſubſcripti; videlicet, Ann. D.
1309.
Edw. 2.

Abbas de Valle Dei,
Abbas de Morgan,
Abbas de Pypewell,
Abbas de Gerondon,
Abbas de Novo Monaſterio,
Abbas de Britleſden,
Abbas de Regali loco,
Abbas de Jugo Dei de Hibernia,
Abbas de Holmcoltran,
Abbas de Medmeham,
Abbas de Jorevall,
Abbas de Thame,
Abbas de Cumbermere,
Abbas de Coneweye,
Abbas de Valle Crucis,
Abbas de Pola,
Frater Adam de Shyme pro Abbate de Melſa.

Summonitio Exercitus contra Scotos, qui Treugam iis conceſſam nullatenus obſervarunt.

REX dilecto Nepoti & fideli ſuo, Gilberto de Clare, Comiti Ann. D.
Glouceſtriæ & Hertfordiæ, ſalutem. 1309.
Quia Treuga ſive ſufferentia, quam, ad requiſitionem Magnifici An. 3.
Principis Philippi, Regis Franciæ Illuſtris, Patris noſtri kariſſimi, E. 2.
Scotis, Inimicis & Rebellibus noſtris, uſque ad certum tempus con- Clauſ. 3.
ceſſimus duraturam, per ipſos Scotos nullatenus obſervatur, ſet rum- E. 2. m.
pitur, ut eſt notum: 24. d.

Ipſique, pejora prioribus cumulantes, contra nos & fideles noſtros, in partibus illis, fraudulenter & hoſtiliter inſurgunt, Caſtra, Villas, Terras, tàm noſtra, quàm fidelium noſtrorum, ibidem in dies invadendo; necnon deprædationes, homicidia, & alia dampna quamplurima multipliciter perpetrando; propter quod exercitum noſtrum jam ſummoneri fecimus, ita quod ſit ad novum Caſtrum ſuper Tynam die Lunæ in Feſto Sancti Michaelis proximò futuro, ad malitiam & proterviam dictorum Inimicorum & Rebellium noſtrorum, cum Dei Auxilio, viriliter reprimendam:

Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, die & loco prædictis, ſitis ad nos, cum equis & armis, & toto ſervitio, quod nobis debetis, prompti & parati ad proficiſcendum exinde nobiſcum, in dictam expeditionem noſtram, contra Inimicos & Rebelles noſtros ſupradictos; & hoc, ſicut nos & honorem noſtrum & veſtrum, ac commodum Regni noſtri diligitis, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Staunford, 30. die Julii.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis; videlicet,

Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ,
Thomæ Comiti Lancaſtriæ,
Johanni de Warenna Comiti Surriæ,
Petro Comiti Cornubiæ,
Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ,
Humfrido de Bohun Comiti Herefordiæ & Eſſexiæ,
Guidoni de Bello Campo Comiti Warr.
Edmundo Comiti Arundell.
Roberto de Veer Comiti Oxoniæ,
** Adomaro de Valentia Comiti Pembrochiæ.*
Roberto de Umframvill Com. de Anegos,
Mauritio de Berkele,
Theobaldo de Verdun,
Nicholao de Aſtele,
Johanni de Sancto Johanne,
Radolpho de Monte Hermerii,
Willielmo de Ros de Hamelak,
Roberto filio Walteri,
Willielmo de Leyburn.
Willielmo Martyn,
Thomæ de Multon. de Egremund,
Thomæ de Multon. de Gilleſlond,
Johanni de Ferrars,
Roberto de Monte Alto,
Hugoni de Courteney,
Hugoni Deſpenſer,
Hugoni de Veer,
Henrico de Percy,
Radolpho de Freſchevill.
Johanni Ingham,
Roberto filio Radolphi,
Johanni Segrave,
Richardo Baſſet de Willedon,
Philippo de Columbar.
Johanni Beyland,
Warino de Maduc,
Hugoni de Nevill,
Johanni de Herecurt,
Johanni de Nevill,
Johanni de Erle,
Waltero de Pauely,
Reginaldo de Sancto Martino,
Johanni de Inſula,
Rogero de Somervill,
Johanni Sauvage,
Magiſtro Willielmo de Boſca,
Henrico Sturmy,
Simoni de Monte Acuto,
Johanni de la Mare de Bradewell,
Radolpho Paynell,
Johanni de Herbury,
Johanni de Fens,
Andreæ de Eſtele,
David de Fletewyk,
Nicholao de Meynill,
Willielmo de Zouche,
Johanni de Moubray,
Thomæ Bardolfe,
Roberto Tony,
Thomæ de Berkele,
Johanni Louell de Tychemerſke, * III.
Roberto filio Rogeri, 148.
Roberto de Clyfford,
Richardo de Grey,
Johanni de Sumery,
Johanni de Grey,
Johanni de Orreby,
Thomæ de Cailly,
Marmaduco de Twenge,
Radolpho de Gorges,
Radolpho filio Willielmi,
Alano la Zouſche,
Thomæ de Fournevall.
Willielmo de Brewes,
Petro de Malo Lacu,
Johanni de Bello Campo de Somerſ.
Henrico de Bello monte,
Radolpho Baſſet de Drayton.
Philippo de Kyme,
Pagano Tybetot,
Johanni de Mohun,
Willielmo de Grandiſono,
Edmundo de Eyncurt,
Johanni de Buttecurt,
Johanni Leſtraunge de Knokyn,
Johanni de Sudle,
Johanni d'Aubenye,
Roberto de Reymos,
Johanni de Northwode, Sen.
Henrico de Urtiaco,
Johanni filio Johannis,
Adomaro de Nodar.
Alexandro de Balliolo,
Ingelramo Borug,
Johanni de Maundevill,
Richardo Lovel,
Richardo de Crupes,
Andreæ de Grymſtede,
Willielmo de Camvil,

Oli-

[A]n. D. *Olivero Punchardon*,
[1]309. *Andreæ de Smethton*,
[Ed]v. 2. *Henrico filio Hugonis*,
Henrico le Moigne,
Humfrido de Baſſingburn.
Humfrido Alano Plugenot,
Willielmo Ruſſel.
Willielmo de Monte Caniſo,
Johanni de Sancto Johanne de Lakeham.
Johanni de Oddyngſeles,
Johanni de Rypariis,
Tho. de Scalariis,
Alexandro de Frivill.
Willielmo Tuchet,
Laurentio de Holebech,
Johanni de Meriet,
Rogero la Warre,
Johanni la Warre,
Johanni ap Adam,
Willielmo Paynel,
Henrico Tregorz,
Roberto de Ufford,
Adæ de Overynham,
Willielmo le Botiller de Wenne,
Petro Corbet,
Adæ de Welles,
Johanni de Crumbwell,
Johanni de Engayne,
Johanni de Thorp,
Willielmo le Mareſchall.
Fulconi Leſtraunge,
Nicholao de Segrave,
Thomæ de Latymer,
Johanni de Lancaſtr.
* III. *Waltero de Faucomberge*,
149. * *Johanni de Moyles*,
Amarico de Sancto Amando,
Nicholao de Pointz,
Willielmo de Chauncy, *Baroni de Skirpenbek*.
Tho. de Grelle,
Authero filio Henrici,
Tho. de Brokenor.
Rogero de mortuo-Mari de Wyggemore,
Rogero de mortuo-Mari de Chirk,
Henrico de Lancaſtr.
Roberto filio Pagani,
Waltero Filio Roberti,
Johanni de Wygeton,
Radulpho le Botiller,
Johanni de Frivill.
Roberto de Chaundos,
Edmundo de Somervill,
Johanni de Bello Campo de Fyſhide,
Johanni Dyne,
Ingelramo de Gynes,
Waltero Beſſy,
Gerardo de Wacheſham,
Rogero de Bello Campo,
Willielmo de Kirkecote,
Edmundo de Pageham,
Johanni de Haſting,
Richardo de Aneſy,
Willielmo Viedelen,
Edwardo Burnell,
Thomæ de Ingalthorp.
Johanni de Wulverton.
Galfrido Luterell,
Hugoni de Blund.
Johanni le Latymer,
Henrico de Mortuo-mari,
Johanni Giffard de Grymmesfeld,
Waltero de Doſevill,
Petro Prilly,
Johanni Claveryng,
Johanni Clynton,
Johanni Spryngs.

REX venerabili in Chriſto Patri, W. eadem gratia, Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, ſalutem.

Quia Treuga, &c. ut ſupra, viriliter reprimend.

Vobis mandamus, in fide & dilectione quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dicto die habeatis apud dictam Villam de novo Caſtro ſuper Tynam, totum Servitium, quod nobis debetis, promptum & paratum ad proficiſcendum exinde nobiſcum, in dictam expeditionem noſtram, contra Inimicos & Rebelles noſtros ſupradictos; & hoc, ſicut nos, &c. ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis; videlicet,

J. Karliolenſi Epiſcopo,
A. Dunolmenſi Epiſcopo,
J. Lincolnienſi Epiſcopo,
J. Norwicenſi Epiſcopo,
H. Elienſi Epiſcopo,
R. Londonienſi Epiſcopo,
W. Coventrienſi & Lichefeldenſi Epiſcopo,
R. Herefordenſi Epiſcopo,
S. Sarum Epiſcopo,
J. Ciceſtrienſi Epiſcopo,
W. Exonienſi Epiſcopo,
J. Bathonienſi & Wellenſi Electo,
W. Wigornienſi Epiſcopo,
H. Wintonienſi Epiſcopo,
Abbati de Hida Winton.
Abbati de Michelneye,
Abbati de Rameſeye,
Abbati de Burgo Sancti Petri,
Abbati de Thorneye,
Abbati de Certes,
Abbati de Abbotesbury,
Abbati de Perſhor.
Abbati de Eveſham,
Abbati Sancti Benedicti de Hulmo.
Abbati Sancti Petri Glouceſtriæ,
Abbati de Malmesbury,
Abbati de Shireburn.
Priori de Coventr.
Priori de Bromholm.

Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati Sancti Edmundi.
Abbati de Wynchecumbe,
Abbati de Cerne,
Abbati de Glaſton.
Abbati de Abyndon.
Abbatiſſæ de Wynton.
Abbatiſſæ Sanctæ Mariæ Wynton.
Abbatiſſæ Shafton.
Abbatiſſæ Berking,
Abbatiſſæ de Romeſeye.

Ad Regem Franciæ de mutua viſione, propter Scotos, impedita.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3. in Cedula. * III. 150.

A Treſexcellent & treſpuiſſaunt Prince, ſon treſcher & treſamez Pere, Ph. par la grace de Dieu, noble Roy de France, Edward, par la meiſme grace, &c. ſaluz & treſchiers amiſtez.

* Treſchier Sire, nous avoms bien entendu les lettres de creaunce, que vous nous enveaſtes par Monſire Mahen de Varennes voſtre Chevalier, Portour de ceſtes, & ce que Monſire Mahen nous ad dit depar vous.

E de ce, Sire, q'il nous ad dit, par meiſme la Creaunce, que vous voudriez ſavoir ſi nous vouſiſſiens prendere autre journee de la veue de vous & de nous.

Vous, Sire, ſauez, par nos meſſages, qui étoient a vous plus tardes que n'eſtoit le dit Monſire Mahen, que noz buſoignes d'Eſcoce ſont en tiel eſtat, que nous ne nous porroms bonement treire vers autres parties tant que autre conſail y ſoit mys:

De quoi vous nous avez mandez par voz. lettres, que vous nous en tenez pour excuſez, dont nous vous mercioms cherement.

Et treſcher Sire & Pere, nous vos prioms q'il vous pleiſe tenir nous por excuſez de ce, que le dit Monſire Mahen ad eſte taunt delaiez en attendant ceſt reſpons; car nous vous feroms precheinement ſaver le' ncheſon. Ann. D. 1309. Edw. 2.

Treſchire Sire & Pere, noſtre Seignur, par ſa grace, vous doint bone vie & longe.

Don. a Staumford, le 30. jour de Juyl.

De tractando cum Roberto de Brus.

REX dilecto & fideli ſuo Ricardo de Burgo Comiti Ultoniæ, ſalutem. Ann. D. 1309. An 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 35.

De circumſpectione & fidelitate veſtrâ gerentes fiduciam pleniorem, tractandi nomine noſtro cum Roberto de Brus, ſeu illis, quos idem Robertus deputaverit, vel aſſignaverit loco ſui, de pace & concordiâ inter nos & prædictum Robertum, ſuper guerris, diſcordiis & contentionibus quibuſcumque, hinc inde exortis, Deo propitio reformandis;

Ac etiam referendi nobis ea quæ per vos & prædictum Robertum, vel deputandos, ſeu aſſignandos per ipſum, ut prædictum eſt, tractari contigerit in præmiſſis,

Vobis, tenore præſentium, committimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 2 die Auguſti.

Ad Regem Franciæ, de ſuſpicione Nuncii ſui, ſcribentis literas Roberto de Brus, alias publice, ut Comiti de Carric, alias ſecrete, ut Regi Scotiæ.

A Roi de France, le Roy, ſaluz. Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3. in Cedula.

Nous enveoms a veſtre hauteſce deus peire de lettres, encloſes denz ceſtes, les queles Monſire Mahen de Varennes, veſtre Chyvaler, qui nous porta vos lettres eſcrit de ſa mein propre a ſire Robert de Brus; dont l'une eſt eſcrite a lui, come au Counte de Carryk, & l'autre auſſint, come au Roi d'Eſcoce; ſicome piert plus pleinement par meiſmes les lettres:

E cele lettre, qe eſt eſcrite au dit Robert, come a Counte de Carrik, le dit Mahen envoia en une boiſte overtement; & l'autre fiſt il clouſtre en brael le Portur de lettres avantdites.

A queu choſe, Sire, nous tenoms ſuſpecionouſe auſibien pur la manere del Envoi, come pur les choſes contenues en l'une de iceles lettres;

A quei, Sire, ſi vous pleſt, voillez aver regard pur le honeur de vos & de nous.

Et, Sire, par ceſt encheſon, fuſt le dit Monſire Mahen delay de noſtre reſpouns aver as deraneres lettres, que vous nous envoiaſtes par lui.

Don. a Staumford, le 3 jour du Moys d'Auguſt.

Ad Comitem Hollandiæ de diſcordiis hinc inde inter ſubditos pacificandis.

REX nobili Viro, Domino Willielmo, Hanoniæ, Holandiæ & landiæ Comiti, ac Friſiæ Domino, amico ſuo cariſſimo, ſalutem. Ann. D. 1309. An. 3 E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 24. dor. * III. 151.

Cùm vos Chriſtianum de Raphurſt militem ad nos, cum plenâ poteſtate * tractandi (unâ cum quibuſdam aliis de poteſtate veſtrâ, ſimiliter ad nos miſſis) nomine veſtro, ſuper diverſis diſcordiis & contentionibus, inter gentes noſtras ex parte unâ, & gentes de poteſtate veſtrâ, ex alterâ ſuſcitatis: & ad diſcordias & contentiones illas pacificandas, nuper duxeritis tranſmittendum;

Tandem, in Parliamento noſtro, apud Staumford, habito diligenti tractatu cum illis de conſilio noſtro, & præfato Chriſtiano, ac cæteris ſecum miſſis, ſuper diſcordiis & contentionibus memoratis, inter ipſos ibidem ordinatum & concordatum extitit in hunc modum; videlicet,

Prædicti, Chiſtianus & ſocii ſui ſtatim, antequam ad alia procedatur, inveniant ſufficientem ſecuritatem de ſatisfaciendo illis de Regno noſtro (quorum dampna clara & recognita eſſe noſcuntur) viz. Waltero le Ken de Lincolnia, & ſociis ſuis, de nongentis, & quadraginta, & quatuor libris: & Richardo Wak, & Johanni Wype, de ducentis, & quadraginta, & novem libris, certis inter eos terminis concordatis:

Et quod vos, infra poteſtatem veſtram, certos aſſignabitis Juſticiarios, ad querelas hominum noſtrorum, de hominibus veſtris, infra poteſtatem veſtram, conqueri volentium, audiendas; & ad plenam & celerem Juſtitiam hujuſmodi conquerentibus exhibendam:

Et quod nos ſimiliter hujuſmodi aſſignabimus Juſticiarios, qui querelas hominum veſtrorum, de hominibus noſtris, infra poteſtatem noſtram, conqueri volentium, poteſtatem habeant audiendi, & plenam ac celerem inde juſtitiam querelantibus faciendi:

Quodque vos hominibus noſtris infra poteſtatem veſtram, ad querelas ſuas inibi proſequendas, venire volentibus, ſalvum & ſecurum Conductum præſtare debetis, dum fecerint ibi moram:

Quod etiam nos hominibus veſtris, querelas ſuas infra Regnum noſtrum proſequi volentibus, faciemus.

Præterea, concordatum eſt quod areſtationes, pro dampnis non claris, hinc inde faciendæ, ceſſent; & ſi quæ factæ ſint, interim revocentur.

T Et

Ann. D. 1309. Edw. 2. Et quod mercatores, & alii, de Regno noſtro, infra Dominium & poteſtatem veſtram; necnon mercatores & alii, de Dominio veſtro, infra poteſtatem noſtram, cum bonis & mercandiſis ſuis interim ſalvò & ſecurè veniant, & eas, hinc inde, liberè & abſque impedimento exerceant; prout hæc omnia in quadam Indenturâ ſuper acordo prædicto confectâ (undè una pars penes nos in Cancellaria noſtra reſidet, & altera præfato militi veſtro extitit liberata) plenius continetur.

Prædictam igitur Ordinationem velitis ex parte veſtrâ, pro vobis & veſtris, facere taliter obſervari, quod, inter gentes noſtras & veſtras, tales diſcordiæ, ſicut priùs, nullatenus ſuſcitentur.

Dat. apud Staunford, 3. die Auguſti.

De querelis prædictis terminandis.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 25. dor. FAit a remembrer que, come diverſes Conteſtes e debatz euſſent eſte muz entres les gentz le Roi d'Engleterre, d'une part, e les gentz le Conte de Holand, Seland, & Friſe d'autre, par la reſon de diverſes roberies, priſez & arreſtz faitz, ſur mer & ſur terre, d'une part & d'autre, a la ſyn acorde eſt par le Conſail le Roi, en ſon Parlement a Eſtaunford, que comencea illoeques le Dymenge prechein aprez li Seint Jak, l'an de ſon Regne tiercz, & Monſieur Chriſtans de Raphurſt Chivaler, & Meſſager le dit Conte, illoeqes envoie od plein poer de treter, parler & appeiſer, depar le dit Conte oveſque autres du poer meſme le Conte ſur tutz les Conteſtz & debatz qi eſtoient entre les gentz le dit Roi, e les gentz de la Seignurie del obeiſſance le dit Conte, en tieu manere.

Que le dit Monſieur Chriſtians e les autres meſſages du Pays de Holand, Seland, & Friſe, Ceſtaſſaver, Tho. Bonevent Eſkyuin de Durdreght, William Haykin Burgeys de Middelburg, Eynet le Fiz William Burgeys de Iryſe, Heyn Adamſon de Merland, & Clays ſir Jacaobſon de Brehill, feront ſeurte, tut a comencement, de fere gre a ceaus d'Engleterre, qi damages ſont trovez clairs & conuz, denz certein terme, entre eaus d'une part & d'autre acorde,

Ceſt aſſaver, a Wauter le Ken de Nichole, e a ſes Compaignons, de 954 *li* & a Richard Wake & Johan Wype de 259 *li.*

Et le dit Roy d'Engleterre aſſignera Monſieur Jehan de Thorp & Monſieur William de Cernesby, ſes Juſtices a oyer tutes les pleintes des gentz du poer le dit Conte, qi des gentz le dit Roi ſe
* III. 152. * voundront pleindre a haſtiff dreit e amendes faire ſur les dites pleintes.

E, en meſme la manere, le dit Conte aſſignera certains Juſtices, dans ſon poer, a oyer les dites pleintes des gentz d'Engleterre, qi des gentz le dit Conte ſe vodront pleindre, & a haſtif dreit & amendes faire a tieu manere de pleintes des gentz d'Engleterre.

Et le dit Cont fera doner ſauf & ſeur conduyt a touz les gentz d'Engleterre, qi denz ſon poer vodrent venir, por leur pleintes ſuyr vers nul de ſes gentz.

E, en autiele manere, fera le Roi d'Engleterre a les gentz du poer le dit Cont.

E deyvent les gentz d'Engleterre, qe ſe vodront pleindre des gentz le dit Cont, monſtrier leur pleintes, & commencer leur ſuit devant les Juſtices, qi le dit Conte aſſignera, quele oure q'il vodront, entre cy e la Chandelour prochein avenir.

Et les gentz le dit Conte, qi auſi ſe vodront pleindre des gentz d'Engleterre, devient monſtrer leur pleintes, e leur ſuite comencier, quel houre quil vodront, entre cy e la Paske, devant les Juſtices que le dit Roi aſſignera.

E eſt acorde qe les gentz du poer le dit Cont, qe ſe vodront pleindre des gentz d'Engleterre de nul manere de roberie, priſe ou areſt, devient monſtrer leur pleintes devant les Juſtices, qe le dit Roi aſſignera ſicome eſt avantdit.

E par les gentz d'Engleterre deit eſtre fait la pruve de celes pleintes, nomeement des biens pris des gentz le dit Conte par les gentz d'Engleterre, e en Engleterre recettes, e auſint des biens par aillours recettes, ſi avant come la pruve ſe peuſſe faire par Engleys; e ſi, par cas, la pruve ne ſe peuſſe mie faire par Engleys, le dit Roi maundera au Seignur du lieu la, ou les biens furent pris, ou recettes, en priant qil enquerge, e certefie del fait, e le Roi, apres ceo qil en ſerra certefie ou par temoignance ſoubz ſeal commun daſcun Communalte, ou par pruve priſe en due manere, en ferra droit.

E, en meſme la manere, ſerra fait des gentz d'Angleterre, qe ſe vodront pleindre des gentz du poer le dit Conte, ſi la pruve de leur pleintes ne ſe puiſſe mye faire par les gentz de meſme celi poer, ſicome eſt avant dit.

Et devient les areſtz, faitz dune part e dautre, por choſes noun cleres, endemettiers ceſſer: e, ſi nul en ſoit fait, doit eſtre repelle; e devient endemettiers les Marchandes du poer le dit Roi, e les Marchandes du poer le dit Conte ſauvement & ſeurement venir, d'une part e d'autre, od leur biens & Marchandes, & leur Marchandies uſer ſeurment, ſanz deſturbance ou empeſchement.

Et, memorandum quod, virtute Indenturæ prædictæ, directæ ſunt litteræ Ballivis & Vic. ſubſcriptis in formâ ſubſcriptâ.

De poteſtate tradita Juſticiariis ad faciendam hominibus de Holandia juſtitiam.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 41. d. REX, dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Thorp. & Willielmo de Ormesby, ſalutem.

Cùm nobilis Vir Willielmus Hanoniæ, Holandiæ, & Selandiæ Comes, ac Friſlandiæ Dominus, Chriſtianum de Raphurſt Militem ſuum, ad nos, cum plena poteſtate tractandi (unà cum quibuſdam aliis de poteſtate dicti Comitis ſimiliter ad nos miſſi) nomine dicti Comitis, ſuper diverſis contentionibus & diſcordiis, inter gentes noſtras ex parte unâ, & gentes de poteſtate ejuſdem Comitis ex alterâ ſuſcitatis, necnon contentiones & diſcordias illas pacificandi, nuper duxerit tranſmittendum;

Tandem, in Parliamento noſtro, apud Stanford, habito diligenti tractatu cum illis de Conſilio noſtro, & præfato Chriſtiano, ac cæteris ſecum miſſis, ſuper diſcordiis & contentionibus antedictis, inter ipſos ibidem ordinatum extitit, &, inter cætera, concordatum,

Quod nos certos Juſticiarios, infra poteſtatem noſtram, aſſignaremus ad querelas omnium & ſingulorum, de poteſtate dicti Comitis, de aliquibus de Regno noſtro conqueri volentibus audiendas, & ad plenam & celerem juſtitiam ſuper dictis querelis conquerentibus faciendam:

Et quod hujuſmodi Juſticiarii, ad querelas hominum, de poteſtate noſtrâ, de aliquibus de poteſtate prædicti Comitis conqueri volentibus, audiendas, & ad plenam & celerem inde juſtitiam querelantibus exhibendam, per prædictum Comitem debeant aſſignari;

Prout in quadam Indentura, ſuper ordinatione prædictâ confectâ (undè una pars penes nos in Cancellariâ noſtra * reſidet, & altera * III. 153. præfato Chriſtiano extitit liberata, & cujus tranſcriptum vobis mittimus, ſub pede ſigilli noſtri pleniùs continetur;

Nos igitur, de veſtris circumſpectione & induſtriâ plurimùm confidentes, aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros ad querelas omnium & ſingulorum de poteſtate Comitis prælibati, qui de aliquibus, de poteſtate noſtrâ, de roberiis, priſis aut areſtationibus, hactenus per ipſos factis, coram vobis conqueri voluerint, audiendas, & ad plenam indè & celerem juſtitiam, juxta formam Ordinationis prædictæ, conquerentibus faciendam.

Et ideo vobis mandamus quod, ad præmiſſa facienda & explenda, diligenter intendatis in forma prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Staunford, quinto die Auguſti.

Ad Fernandum Regem Caſtellæ, de exceſſibus, durante treuga perpetratis, emendandis.

MAgnifico Principi, Domino F. Dei gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Tolleti, Galliciæ, Sevillæ, Cordubiæ, Murciæ, Jehenniæ, & Algarbiæ, Regi illuſtri, ac Domino de Molinis, Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, ſalutem, & proſperos ad vota ſucceſſus. Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 24. d.

Accedens ad nos Guillielmus Petri de Fonte, Civis noſter Baionæ, nobis expoſuit, graviter conquerendo, quòd,

Cùm ipſe nuper, durante tempore Treugarum (inter Cives noſtros Baionæ, & homines veſtros de Caſtro Sancti Emeterii, & de Leredo, de aſſenſu, bonæ memoriæ, Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, ad requiſitionem veſtram initarum) quandam Navem ſuam, cum diverſis bonis & mercimoniis ſuis oneratam, ad Civitatem Ulixbon ducere voluiſſet, ad negotiandum ibidem de eiſdem: Ac Navis illa, impulſu venti contrarii, uſque ad portum Villæ veſtræ de Vivero agitata fuiſſet, & ibidem applicata,

Quidam homines veſtri, Villarum prædictarum de Caſtro de Sancto Emeterio, & de Leredo, Navem illam vi & armis fuerunt aggreſſi, & in homines, in eadem Navi exiſtentes, inſultum fecerunt, & quoſdam ex illis interfecerunt, & quoſdam alios vulneraverunt, & malè tractaverunt, ac bona & mercimonia ejuſdem Guillielmi, in eadem Navi inventa, ceperunt, & aſportaverunt, ac eandem Navem, bona & mercimonia prædicta, ad valorem Octingentarum librarum Sterlingorum, adhuc ei detinent taliter occupata, in ipſius Guillielmi grave diſpendium, & depauperationem manifeſtam.

Et, quamvis idem Willielmus litteras Majoris & Communitatis prædictæ Civitatis Baionæ diverſis vicibus vobis tulerit, ſupplicando ut vos, habito reſpectu ad treugas prædictas, ei de Nave & bonis prædictis reſtitutionem fieri faceretis, & penes vos, pro juſtitiâ ſuper hoc optinendâ, inſtiterit cum diligentiâ oportunâ; nichil tamen inde potuit hactenus conſequi, aut ſuper hoc aliqualiter exaudiri:

Unde nobis inſtanter ſupplicavit, ut ſuæ paupertati & inopiæ compati, & ei in hac parte providere de remedio curaremus:

Ac nos, qui præfato Guillielmo, ſicut & cæteris de Dominio & poteſtate noſtrâ, ſumus in exhibitione juſtitiæ debitores, hujuſmodi dampna tàm enormia, & tàm atroces injurias, ſi ei taliter illata fuerint, nequeuntes ſub diſſimulatione pertranſire;

Eſcabinos, Conſules, ac Communitates Villarum prædictarum, de Caſtro de Sancto Emeterio, & de Leredo, per noſtras litteras ſpeciales duximus requirendos, ut ipſi, auditâ querelâ ipſius Guillielmi ſuper præmiſſis, ac habitâ conſideratione ad treugas ſupradictas, ſuper reſtitutione Navis, bonorum, & mercimoniorum prædictorum, ac dampnorum, quæ ipſum rationabiliter conſtiterit, occaſione detentionis prædictæ, incurriſſe, exhibeant juſtitiæ complementum; ita quod, in ipſorum defectu, non opportet, pro ipſo, de alio remedio provideri.

Veſtram igitur magnificentiam attentè requirimus & rogamus, quatinus, ſi contingat præfatos Scabinos, Conſules, & Communitates, in juſtitiâ, præfato Guillielmo in hac parte exhibendâ, negligentes exiſtere & remiſſos, tunc vos, ſi placet, in ipſorum defectum, querelam ipſius Guillielmi audiri, & ei ſuper reſtitutione Navis, & bonorum, necnon & dampnorum prædictorum, * talem * III. 153. jubeatis juſtitiam exhiberi, quod non opporteat ipſum, ex hac causâ, ad nos recurrere iteratò, per quod de alio, pro ipſo, remedio providere debeamus.

Dat. apud Staunford, 5. die Auguſti.

De

Ann. D. 1309. Edw. 2.

De Compoſitione inter Reges Angliæ & Norwegiæ renovanda.

An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 14. d.

MAgnifico Principi, Domino Haquino, Dei gratiâ, Regi Norwagiæ Illuſtri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus.

Veniens ad nos Magiſter Hugo Stawagren. Canonicus, Clericus veſter, cum Litteris veſtris de Credentiâ, nobis, juxta hujuſmodi Credentiam, nomine veſtro humiliter ſupplicavit ut compoſitionem, inter Magnificos Principes, felicis recordationis, Dominum Henricum, quondam Regem Angliæ, Avum noſtrum, ex parte unâ, &, claræ memoriæ, Dominum Magnum Quartum, Regem Norwagiæ ex alterâ, ſuper ſpoliationibus, dampnis, injuriis, querelis, & diſcordiis univerſis, utriuſque eorumdem Regum Regnicolis hinc inde illatis, dudum factam, & per, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem noſtrum, acceptatam, approbare & confirmare dignaremur.

Nos igitur, qui operam ſtudioſam impendimus, ut quietem aliis in ſoliditate concordiæ præparemus, huic confirmationi faciendæ præbuimus aſſenſum, ac notam quam inde fieri fecimus, unà cum nota veſtro concepta nomine, per nos, in eventu ipſius notæ veſtræ nobis ſub Sigillo veſtro exhibitæ, conſignandam, Regiæ Celſitudini mittimus, ſub ſigillo venerabilis Patris, J. Ciceſtr. Epiſcopi, Cancellarii noſtri, per præfatum Hugonem, præſentium portitorem.

Cæterùm ut de injuriis, violentiis, ac gravaminibus, hominibus noſtris, per gentes veſtras illatis (Naves, videlicet, ipſorum hominum noſtrorum, contra voluntates eorumdem, ad terram trahendo, ipſoſque ad intereſſendum ſuſpenſioni dampnatorum hominum compellendo, ac alia enormia perpetrando) de quibus vobis aliàs meminimus nos ſcripſiſſe, debita correctioni intercedat, quodque hominibus veſtris ſumus precibus iteratis ——

Nos etiam de injuriis & violentiis, ſi quæ fuerint gentibus veſtris per noſtros homines illatæ, parati ſumus, & erimus hujuſmodi paſſis injurias, & nobis de hiis conqueri volentibus, celerem juſtitiam exhibere.

Data apud Staunford, quinto die Auguſti.

Ad Regem Franciæ de Procuratoribus pro Comitatu Pontivi.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3. in Cedula.

EXcellentiſſimo Principi, Patri ac Domino ſuo cariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi illuſtriſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, Comes Pontivi & Moſtreoli, ſalutem.

Regiæ Majeſtati veſtræ ſignificamus quod nos in omnibus cauſis, querelis & negotiis, terram ſeu Comitatum noſtrum Pontivi & Moſtreoli qualitercumque tangentibus, quas habemus vel habituri ſumus contra quaſcumque perſonas, Eccleſiaſticas vel ſeculares, tàm pro nobis, quàm contra nos, coram vobis, vel Parliamentum, ſeu locum veſtrum tenentibus, in veſtro proximo futuro Parliamento poſt inſtans Feſtum omnium Sanctorum,

Magiſtrum Radulfum de Leſſheau, Nicholaum de Gayton, Egidium Morel, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis, ſet, quod per unum eorum fuerit inceptum, per alium valeat proſequi & terminari, fecimus, conſtituimus & ordinavimus Procuratores noſtros:

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus, & cuilibet eorum in ſolidum, ut prædictum eſt, poteſtatem & ſpeciale mandatum agendi pro negotiis Terræ, ſeu Comitatûs prædicti: Petendi & defendendi jura & libertates ejuſdem: Requirendi, advocandi pro nobis, & nomine noſtro compromittendi & pacificandi: Auditores petendi: Commiſſiones renovandi: Diem ſeu dies prorogandi: Alium vel alios Procuratorem vel Procuratores loco ſui ſubſtituendi, qui talem & conſimilem, qualem Procuratoribus noſtris prædictis conceſſimus, in omnibus habeat, vel habeant poteſtatem; & omnia alia faciendi quæ veri & legitimi Procuratores, ſeu Subſtituti facere poſſent, vel * quæ nos faceremus, ſeu facere poſſemus ſi præſentes eſſemus: * III. 155.

Ratum habituri, gratum & firmum quicquid per dictos Procuratores, vel quemlibet eorum, ut prædictum eſt, vel per Subſtitutum, vel Subſtitutos eorum, actum fuerit, dictum, ſeu etiam procuratum;

Promittentes rem ratam haberi, judicatum ſolvi, ſub ypothecâ rerum & bonorum noſtrorum Terræ ſeu Comitatûs noſtri Pontivi ſupradicti:

Quod vobis, vel Parlamentum, ſeu locum veſtrum tenentibus, & omnibus aliis, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, tenore præſentium, ſigillo noſtro ſigillatarum, ſignificamus.

Dat. apud Staunford, 5. die Auguſti, Anno Domini 1309, Regni verò noſtri tertio.

Ratificatio Conventionum cum Majore & Scabinis Abbatis Villæ.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3. in Cedula.

EDward, par la grace de Dieu, Rois d'Engleterre, Sires d'Irlande, & Ducs d'Aquitayne, Counte de Pont. & de Monſtroil, & Iſabel ſa Compaigne, par meiſme cele grace, Royne, Dame, Ducheſſe & Conteſſe des liex devant nomez, à touz ceux, que ces Lettres verront ou orront, ſalutz.

Savoir feſoms à touz, que la pais & l'acord,

Fais ſur les debaz & contencions, meuz entre noſtre Seneſch. de Pont. por nous & en noſtre non, d'une part, & ceus, que ſe porterent por Meire & por Eſcheuins, de la Vile d'Abbevile, d'autre part: Et entre les en Seigneurs, & grant partie du commun, & du pople de la dite Vile d'une part, & ceur, que ſe portoient pur Meire & por Eſchevins, d'autre part, en la forme, & en la manere que il eſt contenu es Articles, fez & acordez par honurables hommes & ſages, Raynaud Vydame d'Amiens Seigneur de Pinkegni, Will. Seigneur de Pois, Bernard Seigneur de Moroil, & Johan del Auſnoi noſtre Seneſchal de Font, du conſentement des dites parties, annexes a ces preſentes lettres, ſeeles des ſeaus des dites parties, & de noſtre ſeal, eſtabli por noſtre Conte de Pontif, e du ſeel de la Communaute d'Abbeville,

Volons, greons, otrions, loons, & approvons, &, par le teneur de ces preſentes lettres, confermons, por nous, & pur nos Hoirs, a touz jours, en tele manieres que ce ne puſt porter prejudice à nous, ne a nos Hoirs, que les perſones deſſuſdites ſe ſont melle de la boſoigne deſſuſdite.

En teſtimoignage de la quele choſe, nous avons ces lettres ſcelees de noz ſeaus.

Don. a Staunford, le quint jour d'Auguſt.

Pro Civibus Abbatis Villæ, de Vinagio relaxando.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3. in Cedula.

EDward, par la grace de Dieu, &c. *ut ſupra*, ſalutz.

Savoir vous feſons que nous, por eider, & por relever noſtre Ville d'Abbevile, en Pontif, de grandes obligacions & charges, es queles ele a eſte, & eſt encore, & por le commun profit de touz habitanz en icele;

Avons otrie a la dite Ville l'Aſſis des vins & des autres boires, a tenir, & avoir, & a lever par les Adminiſtreurs de ladite Vile, ou par lor comant, ou comans, par l'eſpace de 10 Anz continuex: E comencera le terme des 10. Anees le 15. jour du Moys de Jeneur, prochainement avenir.

En teſmoignance, &c. *ut ſupra.*

Don. ut ſupra.

Ratificatio Conceſſionis factæ Raymundo Guillielmi de Budos Nepoti Papæ.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Vaſc. 3. E. 2. m. 9.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Inſpeximus quaſdam Patentes Literas ſigillis Venerabilis Patris W. Wygornienſis Epiſcopi, & dilectorum & fidelium noſtrorum, Johannis de Britannia Richemundiæ, & Adomari de Valentia Pembrochiæ, Comitum, * ſignatas, formam quæ ſequitur, continentes; * I. 156.

Univerſis Chriſti Fidelibus. tam præſentibus, quam futuris, Walterus, Dei gratiâ, Wyggorn. Epiſcopus, Johannes de Britannia Richemundiæ, & Adomarus de Valentia Pembrokiæ, Comites, per Dominum noſtrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, Ducem Aquitaniæ, &c. *prout ſupra de 15. die Maii, A. ſecundi, uſque hæc verba, videlicet,*

Nos igitur dictas Conceſſionem & aſſignationem in formâ, ſuperiùs nominatâ, factas, tenore præſentium, ratificamus & etiam confirmamus, cujuſlibet jure ſalvo;

In quarum ratificationis & confirmationis teſtimonium, has Literas noſtras fieri fecimus Patentes.

Dat. apud Staunford, quinto die Menſis Auguſti.

De intendendo præfato Raymundo ſuper Conceſſione prædicta.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Vaſc. 3. E. 2. m. 9.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, vel ejus locum tenenti, ſalutem.

Cùm Venerabilis Pater, W. Wygornienſis Epiſcopus, & dilecti & fideles noſtri, Johannes de Britannia Richemundiæ, & Adomarus de Valentia Pembrochiæ, Comites.

Nuper ad Curiam Domini Summi Pontificis in Nuncium noſtrum miſſi, habenteſque poteſtatem a nobis concedendi, & faciendi ſuper quadam ſupplicatione, quam Reimundus Guillielmi de Budos Miles nobis fecerat, de alto & baſſo juſticiatu & proprietate, cum omnibus aliis & ſingulis juribus, deveriis, & ſuis pertinentiis univerſis, quæ habemus in Parochia de Budos, Burdegalenſis Dioceſis, eidem Reimundo per nos dandis, & concedendis, quæ ad honorem & commodum noſtrum poſſent cedere in hac parte,

Dictum altum & baſſum juſtitiatum, proprietatem, & omnia alia & ſingula jura, & deveria, cum omnibus pertinentiis ſuis, quæ habuimus in dictâ Parochiâ de Budos, præfato Reymundo Guillielmi ſuiſque Hæredibus, de corpore ſuo legitimè procreatis, nomine noſtro conceſſerint & aſſignaverint: Reſorto, & omni alia ſuperioritate nobis & Succeſſoribus noſtris, ſuper præmiſſis, ſalvis & retentis, cum Homagio ligio nobis, & noſtris Succeſſoribus, Hæredibus Ducatûs Aquitaniæ, faciendo, & unâ Lanceâ, cum ferro novo deaurato, pro Sporla, in mutatione Domini, ſemper ſolvendâ:

Ac nos dictas, conceſſionem & aſſignationem, per noſtras Patentes Litteras, ratificaverimus & confirmaverimus cujuſlibet jure ſalvo, prout in Litteris noſtris prædictis pleniùs continetur;

Vobis mandamus quod eidem Reymundo dictum altum & baſſum juſticiatum, ac proprietatem, in Parochiâ prædictâ, ſine dilatione libercis; ipſumque Reimundum & Hæredes ſuos prædictos omni-

Ann. D. 1309. Edv. 2. omnibus & ſingulis juribus, & deveriis, ac ſuis pertinentiis univerſis, quæ habuimus in eàdem Parochiâ, uti & gaudere permittatis, juxta tenorem conceſſionis & aſſignationis, necnon & ratificationis & confirmationis prædictarum.

Dat. apud Staunford, 5. die Auguſti.

ET mandatum eſt Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis habitatoribus in Parochia de Budos, Burdegalenſi Dioceſe, quod præfato Reymundo, & ſuis Hæredibus ſupradictis, in hiis, quæ ad hujuſmodi juſtitiatum, & proprietatem, jura & deveria, cum omnibus pertinentiis ſuis, quæ Rex habuit in Parochia prædicta, pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, juxta tenorem Litterarum Regis prædictarum.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

De peditibus in Wallia contra Scotos eligendis.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 9. * III. 157.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Rogero de Mortuo Mari, Juſticiario ſuo Walliæ, Griffino ap Res, & Yerewardo ap Griffyn, ſalutem.

Quia Treuga, ſivè ſufferentia, quam, ad requiſitionem Magnifici Principis, Philippi, Regis Franciæ Illuſtris, Patris noſtri cariſſimi, Scotis, inimicis & rebellibus noſtris, uſque ad certum * tempus conceſſimus duraturam, per ipſos Scotos nullatenus obſervatur, ſet rumpitur, ut eſt notum:

Ipſique Scoti, pejora prioribus cumulantes, contra nos & fideles noſtros, in partibus illis, fraudulenter & hoſtiliter inſurgunt, Caſtra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, tam noſtra, quàm fidelium noſtrorum, ibidem indies invadendo, & alia dampna quamplurima perpetrando:

Propter quod excercitum noſtrum ſummoneri fecimus, verſus dictas partes, ad rebellionem dictorum inimicorum & Rebellium, cum Dei auxilio, reprimendam, ad quod hominibus peditibus, ad arma potentibus, plurimùm indigemus:

Aſſignavimus vos, & duos veſtrûm ad eligendum, in partibus Northwalliæ, Mille & quadringentos homines pedites,

Videlicet, de partibus de Englefeld quadringentos:

De partibus de Angleſeye quadringentos:

De partibus de Meryonnith & Ardudo treſcentos:

De Comitatu de Kaernervan ducentos;

Et de partibus de Meillorſeſnek Centum,

De validioribus & potentioribus partium illarum:

Ita videlicet quod, ſi aliqua locorum illorum numero peditum fuerint nimis onerata, tunc numerum illum ibidem diminui, & alia loca inde onerari faciatis, prout juxta diſcretionem veſtram melius videritis faciendum; hoc ſemper obſervato quod numerus prædictus, videlicet, mille & quadringentorum peditum, de dictis partibus habeatur.

Aſſignavimus etiam vos, præfati, Griffine & Yerwarde, ad dictos pedites,

Simul cum ducentis hujuſmodi peditibus, de hominibus dilecti & fidelis noſtri Johannis de Grey, de partibus de Diffrencleyt: Et ducentis de hominibus dilecti & fidelis noſtri Henrici de Lacy Comitis Lincolniæ, de partibus de Ros & Rowennok: Et treſcentis de hominibus dilecti & fidelis noſtri Johannis de Warrenna Comitis Surriæ, de partibus de Bromfeld & Yial: Et Centum de hominibus dilecti & fidelis noſtri Roberti de Monte Alto, de partibus de Mohautdale; quibus quidem, Johanni, Comitibus, & Roberto, mandavimus, rogando, quod prædictos homines pedites, de partibus ſuis prædictis, in expeditionem noſtram prædictam eligi, & vobis, aut uni veſtrum nomine noſtro faciant liberari,

Ad nos uſque Berewycum ſuper Twedam ducendos, ita quod ſint ibidem in Octabis Sancti Michaelis, proximo futuris ad ultimum, armis competentibus bene muniti, ac prompti & parati ad proficiſcendum exinde nobiſcum in dictam expeditionem noſtram, contra inimicos & rebelles noſtros ſupradictos.

Et ideo vobis mandamus quod prædictos mille & quadringentos homines pedites, de dictis partibus de Englefeld, Engleſeye, Meryonnith, Ardudo, Comitatu de Kaernervan, & de partibus de Meillorſeſnek eligatis; & vos prædicti, Griffine & Yerwarde, eos, ſimul cum dictis peditibus, hominibus prædictorum Johannis, Comitum, & Roberti, ad nos, ad dictos diem & locum, ducatis, ſicut prædictum eſt.

Et in negotio iſto vos taliter habeatis, quod expeditio noſtra prædicta, per veſtri defectum, quod abſit, nullatenus retardetur; ſet quod diligentiam veſtram, & ſollicitudinem, in hac parte, debeamus meritò commendare.

Mandavimus enim Camerario noſtro de Kaernervan, quod omnibus peditibus prædictis vadia ſua ſolvat, a die, quo de dictis partibus ſe moverint, quouſque venerint uſque Ceſtriam:

Et dilectum Clericum noſtrum, Robertum de Haliwell, aſſignavimus ad ſolvendum eiſdem peditibus vadia ſua, ab eadem Villâ Ceſtriæ, quouſque ad nos venerint apud dictam Villam de Berewico.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Staunford, 5. die Auguſti.

EOdem modo aſſignantur Rogerus de Mortuo Mari, Juſtic. Walliæ, Walterus de Pederton, Philippus ap Howell, Morganus ap Mereduk, Stephanus de la More, & Walterus Hakelut, quinque, quatuor, tres, & duo eorum, ad eligendum duo Milia hominum peditum in partibus Suthwalliæ; videlicet,

De Comitatu Kaermerdyn quadringentos: Et de partibus de Powys quingentos: Et de partibus de Buelt & Eluail ducentos: Et de partibus de Straddewy quadringentos: Et de partibus de Cardygan ducentos: Et de partibus de Emelyn Centum: Et de partibus Cantermaur & Canterbaghan ducentos: Ann. D. 1309. Edv. 2.

Et prædicti, Morganus & Stephanus, aſſignantur ad eoſdem homines pedites * ducendos, ſimul cum octingentis de hominibus Humfredi de Bohun Comitis Herefordiæ & Eſſexiæ, de partibus de Breghennok: Ducentis de hominibus Willielmi Martyn, de partibus de Kemmes & Denet: Ducentis de hominibus Henrici de Lanc. de partibus de Cathwarthlan & Kedwelli: Octingentis de hominibus Gilberti de Clare Comitis Glouceſtriæ & Hertfordiæ, de partibus de Morganno: Ducentis de hominibus Edmundi Comitis Arundell, de partibus de Clove: Centum de hominibus Johannis Leſtraunge, de partibus de Knokyn: Centum de hominibus Fulconis Filii Warini, de partibus de Whtynton: Et quingentis de hominibus Rogeri de Mortuo Mari de Wygemere, de partibus de Melennyth, & aliis terris ſuis in Wallia: * III. 158.

Et Rex mandavit Camerario ſuo de Kaermerdyn, quod ſolvat eiſdem peditibus vadia ſua, a die, quo de dictis partibus ſe moverint, quouſque venerint uſque Ceſtriam;

Et Johannes de Hereford Clericus, aſſignatur ad ſolvendum eiſdem peditibus vadia ſua, a dictâ Villâ Ceſtriæ, quouſque venerint apud Berewycum ſuper Twedam.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De peditibus in Anglia contra Scotos eligendis.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Richardo de Byngham, Thomæ Malet, & Vicecom. Notinghamiæ & Derbiæ, ſalutem. Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 9.

Quia Treuga, ſive ſufferentia, quam &c. *ut ſupra.*

Aſſignavimus vos, & duos veſtrûm, ad eligendum in dictis Comitatibus Notinghamiæ & Derbiæ, tam infra libertates, quam extra, quadringentos homines pedites, de validioribus & potentioribus partium illarum; ita quod ſint ad nos, apud Berewycum ſuper Twedam, in Octabis Sancti Michaelis, proximò futuris ad ultimum, armis competentibus bene muniti, ac prompti & parati ad proficiſcendum exinde nobiſcum, in dictam expeditionem noſtram, contra inimicos & Rebelles noſtros ſupradictos.

Et ideo vobis mandamus quod prædictos pedites in partibus prædictis eligatis, & vos, præfate Thoma, eos ad nos, ad dictos diem & locum, ducatis in formâ prædictâ:

Et in negotio iſto, &c.

Aſſignavimus autem dilectum Clericum noſtrum, Richardum de Duffeld, ad ſolvendum prædictis peditibus vadia ſua a die, quo a Comitatibus prædictis ſe moverint, quouſque ad nos venerint apud dictam Villam de Berewyco.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Staunford, 5. die Auguſti.

Eodem modo aſſignantur ſubſcripti, in Comitatibus ſubſcriptis, ad eligendum homines pedites; videlicet,

Robertus de Holand Juſticiarius Ceſtrienſis, Walterus de Beyſſy, & Thomas de Tymeleye, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Ceſtriæ Centum homines pedites; & prædictus Walterus eos ducet, &c.

Iidem, Walterus & Thomas, & Vicecomes Staffordiæ, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Staffordiæ ducentos & quinquaginta homines: & idem Walterus eos ducet, &c.

Iidem, Walterus & Thomas, & Vicecomes Herefordiæ & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Herefordiæ ducentos homines pedites; & idem Walterus eos ducet, &c.

Iidem, Walterus & Thomas, & Vicecomes Salopiæ, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Salopiæ Centum & quinquaginta homines pedites; & idem Walterus eos ducet, &c.

Robertus de Marchumleye eſt ibi, Clericus.

Matheus de Redeman, Willielmus de Clifton, & Vicecomes Lancaſtriæ, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Lancaſtriæ quingentos homines; & idem Matheus eos ducet, &c.

Johannes de Creppyng, Galfridus de Hothum, & Robertus de Bonynton, & Vicecomes Eborum, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Eborum Mille homines pedites, & idem Johannes eos ducet, &c.

Johanne de Geyregrave, Clerico.

Willielmus de Felton, Richardus de Horſle & Vicecomes Northumbriæ, & duo eorum ad eligendum in Comitatu Northumbriæ, quadringentos homines; ita quod ſint apud Villam de Novo Caſtro ſuper Tynam tertio die Octobris, proximo futuro ad ultimum, armis * competentibus bene muniti, ac prompti & parati ad proficiſcendum exinde uſque villam Regis de Berewico ſuper Twedam; & ab eadem villa de Berewyco ulterius cum Rege, in dictam expeditionem Regis, contra inimicos & Rebelles Regis ſupradictos: & prædictus Willielmus eos ducet uſque dictam villam de Novo caſtro, & exinde, &c. * III. 159.

Rex autem mittet quendam Clericum ſuum uſque dictam villam de Novo Caſtro prædicto, tertio die Octobris, ad ſolvendum prædictis hominibus vadia ſua a die, quo a partibus ſuis, *&c.* quouſque, *&c.* apud dictam villam de Berewyco.

In cujus, &c.

Teſte, ut ſupra.

REX Vicecomiti Cumbriæ, ſalutem.

Quia Treuga ſive ſufferentia, *&c. ut ſupra.*

Tibi præcipimus quod in dicto Comitatu tuo, tam infra libertates,

Ann. D. 1309. Edv. 2. tes, quàm extra, Centum homines pedites de validioribus & potentioribus partium illarum, ac etiam quendam Conſtabularium ſufficientem, qui habeat equitaturam decentem, ſine dilatione eligi, & eoſdem pedites per dictum Conſtabularium mitti facias, ad nos, uſque villam noſtram de Berewico ſuper Twedam; providens quod iidem, Conſtabularius & pedites, ſint apud villam de Novo Caſtro ſuper Tynam tertio die Octobris, proximo futuro ad ultimum, armis competentibus benè muniti, *&c. ut ſupra*, ad proficiſcendum exinde uſque dictam villam de Berewico ſuper Twedam, & ab eadem villa, *&c. ut ſupra*.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomiti Weſtmerlandiæ de Centum hominibus peditibus, & uno Conſtabulario, eodem Comitatu eligendis, & mittendis, *ut ſupra*.
Teſte ut ſupra.

REX dilecto Clerico ſuo Willielmo de Stoweford, ſalutem.
Cùm aſſignaverimus dilectos & fideles noſtros, Willielmum de Felton, Richardum de Horſle, & Vicecomitem noſtrum Comitatûs Northumbriæ, ad eligendum in eodem Comitatu quadringentos homines pedites, per ipſum Willielmum ad nos uſque Berewycum ſuper Twedam ducendos, exinde nobiſcum profecturos contra Scotos, inimicos & Rebelles noſtros:
Et rogaverimus venerabilem Patrem A. Patriarcham Jeroſolimitanum, & Epiſcopum Dunolmenſem, quod ipſe de libertate ſuâ Epiſcopatûs Dunolmenſis treſcentos, & de libertate ſuâ de Northtindale ducentos:
Ac venerabilem Patrem, W. Archiepiſcopum Eborum, quod ipſe de libertate ſuâ de Hextildeſham Centum homines pedites;
De validioribus & potentioribus partium illarum, eligi & ad nos uſque ad villam de Berewyco ſuper Twedam, in auxilium expeditionis noſtræ ſupradictæ, mitti faciant; ita, videlicet, quod omnes pedites ſupradicti ſint apud villam de Novo Caſtro ſuper Tynam tertio die Octobris proximo futuro, prompti & parati in dictum obſequium noſtrum ulterius proficiſci;
Aſſignavimus vos ad ſolvendum prædictis peditibus vadia ſua a diebus, quibus a partibus ſuis ſe moverint, quouſque ad nos venerint, uſque ad dictam villam de Berewyco.
Et ideo vobis mandamus quod, prædicto tertio die Octobris, ſitis apud dictam villam de Novo Caſtro, & prædictis peditibus vadia ſua ſolvatis, prout vobis ex parte noſtrâ pleniùs eſt injunctum.
In hac parte taliter vos habentes, quod diligentiam veſtram debeamus indè meritò commendare.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De Comitum & Baronum ſigillis Literis, Papæ mittendis, appendendis.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. P. 3. E. 2. m. 40.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Comitibus & Baronibus ſuis, ſalutem.
Cùm, pro utilitate Regni noſtri in Parliamento noſtro, apud Staunford pridem congregato, de conſenſu noſtro inter vos extiterit concordatum quod litteræ Domino Summo Pontifici, pro remedio habendo ſuper oppreſſionibus & gravaminibus, quæ dictum Regnum patitur hiis diebus, veſtro nomine tranſmittantur; quæ quidem litteræ ſunt confectæ, & ipſis aliquorum veſtrorum ſigilla, ut intelleximus, ſunt appenſa:
*III. 160. * Vobis mandamus quòd hujuſmodi litteris, vobis per latorem præſentium exhibendis, ſigilla veſtra, pro commodo dicti Regni noſtri, apponi faciatis.

Teſte Rege apud Staunford, 6. die Auguſti.

Pro Bathon. & Wellen. electo ad Papam commendatoria.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 4.

SAnctiſſimo, &c. ut ſupra, Edwardus, eadem gratiâ, devota pedum oſcula beatorum.
Laudabilia & meritoria obſequia, quæ dilectus Clericus noſter Johannes de Drokeneford, permiſſione ejuſdem, Bathonienſis & Wellenſis Eccleſiarum electus confirmatus, bonæ memoriæ, Domino Edwardo, Patri noſtro, vixerat, & nobis diu & fideliter præſtitit, nos excitant & inducunt ut ea propenſius cogitemus, quæ ſibi, in ſuis neceſſitatibus, ſubvenire & cedere poterunt in honoris augmentum.
Attendentes igitur quod dictus noſter Clericus, propter graves & immoderatas expenſas, quas ipſe, dum Patri noſtro prædicto, ut præmittitur, deſervivit, tàm in miſſionibus longinquis negotiorum, pro periculis guerrarum evitandis, quàm in retentione multitudinis armatorum, in diverſis partibus guerrarum, ob tutelam corporis ſui, de ſuo appoſuit, & alia diverſa ſumptuoſa onera, quæ ſibi illis temporibus, & etiam ab illo tempore ſæpius evenerunt, ære alieno eſt graviter oneratus:
Et ad hæc, pro conſecratione ſuâ, jam inſtanti, & in duobus ſolempnibus ingreſſibus, quos in Epiſcopatu prædicto, in duabus Eccleſiis, ſecundum earumdem conſuetudinem, eſt facturus, ipſum multo majus debitum pro diverſis ſumptibus & expenſis incurrere oportebit:
Ad quæ debita ſolvenda & onera ſupportanda nichil de Epiſcopatu prædicto quoad annum futurum percipiet; quin, circa ſemen & culturam terrarum, & ſtatûs Epiſcopatûs reformationem in multis & variis, quæ requiruntur, percepta, & multa majora de ſuo refunder;
Veſtræ Sanctæ & reverendæ Paternitati ex corde ſupplicamus attentè, quatinus oculos miſericordiæ, conſideratis præmiſſis, de ſolitâ benignitatis veſtræ clementiâ, erga dictum Clericum dirigere velitis, & in negotiis ſuis, coram vobis expediendis, ſicut ſuis Petitionibus ea vobis plenius intimabit, talem ſibi gratiam, ad relevationem onerum & debitorum ſuorum, divinæ pietatis intuitu, facere in præmiſſis, ut has preces, quas veſtræ Sanctæ Paternitati fundimus, ſibi efficaciter ſentiat valuiſſe.
Ad regimen, &c.

Dat. apud Langele, 15. die Auguſti.

De intendendo Roberto de Umframvill, contra Robertum de Brus.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 14.

REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis citra mare Scotiæ, inter Villam de Berewico ſuper Twedam, & aquam de Ford, necnon & Marchias Vallis Anandi de Carrik & de Galewidia, ſalutem.
Sciatis quod, ad reſiſtendum Roberto de Brus, & Complicibus ſuis, inimicis & rebellibus noſtris, qui contra nos in partibus Scotiæ hoſtiliter inſurrexerunt, homicidia, deprædationes, incendia & alia dampna quamplurima perpetrantes, necnon ad obviandum dampnis & jacturis, quæ per frequentes incurſus dictorum inimicorum & rebellium, niſi ſuper hoc remedium apponatur, poterunt caſualiter evenire,
Aſſignavimus dilectos & fideles noſtros, Robertum de Umframvill, Comitem de Anegos, Willielmum de Ros de Hamelak, & Henricum de Bello Monte, conjunctim & diviſim, Cuſtodes dictarum partium ad præmiſſa, prout ad majorem ſalvationem & quietem veſtram, & confuſionem ac repulſionem dictorum inimicorum & rebellium melius expedire viderint, unà cum veſtri auxilio, faciendum.
Et ideo vobis mandamus, firmiter injungentes, quòd præfatis, Roberto, Willielmo, & Henrico, & eorum cuilibet, in hiis, quæ ſuper præmiſſis, & eorum quolibet vobis ſcire fecerint, vel fecerit ex parte noſtrâ, cum equis & armis, & toto poſſe veſtro, ſitis intendentes & reſpondentes, facienteſque viriliter & diligenter ea, quæ ipſi & eorum quilibet, pro ſalvatione partium illarum, & repulſione dictorum inimicorum & rebellium, duxerint vel duxerit injungenda:
* Et hoc, ſicut nos, & honorem, ac commodum noſtrum & veſtrum diligitis, cum omni diligentiâ, quâ poteritis, faciatis. *III. 161.
In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur.

Teſte Rege apud Langele, 16. die Auguſti.

Eodem modo aſſignantur ſubſcripti, in locis ſubſcriptis; videlicet,
Johannes de Moubray & Alexander de Abbernythy, ultra mare Scotiæ.
Ingelramus de Umframvill, Johannes de Sancto Johanne, & Richardus de Syward in partibus Galewidiæ,
Willielmus de Ros de Hamelak, Robertus de Keth, & Henricus de Bello Monte, citra mare Scotiæ, inter Villam de Berewico ſuper Twedam in aquam de Ford, necnon & Marchias Vallis Anandi, de Carryk, & de Galwydia, ſi Robertus Umframvill aſſumat cuſtodiam totius terræ Scotiæ.
Et mandatum eſt Roberto de Umframvill, Comiti de Anegous, quod præfatam cuſtodiam, unà cum præfatis, Willielmo & Henrico, aſſumat, & unà cum eis ad eandem intendat, prout ad majorem quietem & ſalvationem hominum, ad pacem & fidem Regis in Terrâ prædictâ exiſtentium, necnon & repulſionem dictorum inimicorum fore viderit faciendum; & prout Magiſter Johannes de Weſton, & Alexander le Convers, quos ad partes prædictas Rex mittit ex hac causâ, vel unus eorum ei plenius ſcire facient, vel faciet ex parte Regis; in hac parte taliter ſe habens, quod fidelitatis ſuæ conſtantiam & circumſpectionis induſtriam Rex debeat inde meritò commendare.
Teſte Rege, ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt cuilibet prædictorum, Willielmi, Henrici, Roberti de Keth, Johannis, Alexandri, Ingelrami, Johannis & Ricardi, mutatis mutandis.

Ad Papam, cui grates refert de beneficiis ſibi factis.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3. d.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.
De immenſis gratiarum & beneficiorum largitionibus, de veſtræ Paternitatis munificentiâ, nobis factis, & ſpecialiter de negotio illo, pro quo Magiſtrum Reymundum de Pynibus, Clericum veſtrum & noſtrum, ad noſtram præſentiam tranſmiſiſtis, beatitudini veſtræ ad uberes gratiarum aſſurgimus actiones:
Intimè ſupplicantes quatinus præfatum Clericum, quem, licet invitum, ut vos, qui honorem noſtrum & commodum, ſicut experimento didiſcimus, affectatis, de ſtatu noſtro & negotiorum noſtrorum poſſit apertiùs reddere certiores, nobiſcum retinuimus uſque modo, habere dignetur veſtra clementia ſuper morâ ſuâ hujuſmodi excuſatum.
Et, quia de ſtatûs veſtri continentiâ proſperos audire rumores corditer affectamus, veſtræ placeat Sanctitati nos inde frequenter, ad noſtri conſolationem, per litteras & per Nuncios reddere certiores.
Conſervet, &c.

Dat. apud Langele, 19. die Auguſti.

Ann. D. 1309. E. 2. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 14.

De Capitaneo totius Scotiæ conſtituto.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

De fidelitate, circumſpectione & induſtria dilecti & fidelis noſtri Roberti de Clifford pleniùs confidentes, ipſum Capitaneum, & Capitalem Cuſtodem noſtrum totius Terræ noſtræ Scotiæ, tàm, videlicet, citra mare, quàm ultra: necnon & omnium munitionum, & hominum noſtrorum ad arma, tàm peditum, quàm equitum, in totâ Terrâ noſtrâ prædictâ, ad reſiſtendum Roberto de Brus & complicibus ſuis, inimicis & rebellibus noſtris; ac etiam ad faciendum ea, quæ ad repulſionem dictorum inimicorum, & ſalvationem hominum, ad pacem & fidem noſtram in Terrâ prædictâ exiſtentium, pertinere poterunt, prout melius videbitur expedire, tenore præſentium aſſignamus.

In cujus, &c. quamdiù nobis placuerit duratur'.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 20. die Auguſti.

Et mandatum eſt Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis hominibus ad arma, tàm peditibus, quàm equitibus, in totâ terrâ Scotiæ, citra mare & ultra, tàm in munitionibus, quàm * alibi,
* III. 162. quod præfato Roberto in hiis, quæ ſuper præmiſſis, & eorum quolibet eis ex parte Regis ſcire fecerit, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo ſint intendentes & reſpondentes, facienteſque viriliter & diligenter ea, quæ ipſe pro ſalvatione partium illarum, & repulſione dictorum inimicorum & rebellium duxerit injungenda;

Et hoc, ſicut Regem, & honorem, ac Regis commodum & ſuum diligunt, cum omni diligentiâ, qua poterunt, faciant.

In cujus, &c. quamdiu, &c.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Vicecomitibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis de terrâ prædictâ, quòd eidem Roberto, tanquam Cuſtodi Regis ejuſdem Terræ, in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt Roberto de Umframvill Comiti de Anegos, Willielmo de Ros de Hamelak, & Henrico de Bello Monte, quos Rex aſſignavit Cuſtodes citra mare Scotiæ, inter Villam de Berewico ſuper Twedam, & aquam de Forde, necnon & Marchias Vallis Anandi, de Carryk, & Galwidia, quod præfato Roberto de Clifford, tanquam Capitaneo, & Capitali Cuſtodi Regis Terræ Scotiæ, in hiis, quæ ad repulſionem dictorum inimicorum, & ad quietem & Salvationem hominum, ad pacem & fidem Regis in eadem Terrâ exiſtentium, pertinere poterunt, ſint intendentes, conſulentes & auxiliantes, quotiens & quando idem Robertus eis ſcire fecerit ex parte Regis:

Et hoc, ſicut Regem, & honorem Regis, & commodum diligunt, cum omni diligentiâ, qua poterunt, faciant.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Ingelramo de Umframvill, Johanni de Sancto Johanne, & Ricardo Syward, partium Galewidiæ.

Eodem modo mandatum eſt Johanni de Moubray & Alexandro de Abbernythy, Cuſtodibus partium ultra mare Scotiæ.

Et mandatum eſt Vicecomitibus Northumbriæ, Cumbriæ & Weſtmerlandiæ quod præfato Roberto de Clifford in hiis, quæ ad ſalvationem hominum, ad pacem & fidem Regis in Terrâ Scotiæ exiſtentium, nec non & ad repulſionem dictorum inimicorum & rebellium fieri poterunt, cum toto poſſe, ſint intendentes & reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, quotiens & quando idem Robertus eis ſcire fecerit ex parte Regis.

Et hoc, ſicut Regem, & honorem Regis & commodum & ſuum diligunt, cum omni diligentiâ, quâ poterunt, faciant.

In cujus, &c.

Et mandatum eſt eidem Roberto de Clifford, quod cuſtodiam prædictam aſſumat, & eidem cuſtodiæ, cum omni diligentiâ, quâ poterit, intendat; ita quod fidelitatis ſuæ conſtantiam, & circumſpectionis ſuæ induſtriam Rex indè debeat meritò commendare.

Teſte Rege, ut ſupra.

Conſimiles Commiſſiones, de verbo ad verbum, fiunt, ſub nomine Roberti de Umframvill, Comitis de Anegos, de cuſtodiâ Terræ prædictæ.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt eidem Roberto, quod cuſtodiam illam aſſumat, & eidem intendat, *&c. ut ſupra.*

Et mandatum eſt Willielmo de Bevercote, Cancellario Scotiæ, quòd, cum Rex, per litteras ſuas patentes aſſignaverit Robertum de Clifford Capitaneum & Capitalem Cuſtodem totius Terræ Scotiæ, quamdiu Regi placuerit;

Et Roberto de Umframvill, Comiti de Anegos, de cuſtodiâ ejuſdem Terræ conſimilem Commiſſionem fieri fecerit, ignorans quis eorum cuſtodiam illam admittere debeat,

Quòd illi de eiſdem, Roberto & Roberto, qui cuſtodiam prædictam aſſumpſerit, & eidem intenderit, tanquam Capitaneo & Capitali Cuſtodi Regis Terræ illius, in hiis, quæ ad cuſtodiam illam pertinent, ſit intendens & reſpondens. Ann. D. 1309. Edw. 2.

Teſte Rege ut ſupra.

** De poteſtate ad tractandum cum Roberto de Brus.* * III. 163.

REX, dilecto & fideli ſuo, Richardo de Burgo Comiti Ultoniæ, ſalutem. Ann. D. 1309.

De circumſpectione & fidelitate veſtrâ gerentes fiduciam pleniorem, An. 3. E. 2.

Tractandi, nomine noſtro, cum Roberto de Brus, ſeu illis, quos idem Robertus deputaverit vel aſſignaverit loco ſui, de pace & concordiâ, inter nos & prædictum Robertum, ſuper guerris, diſcordiis, & contentionibus quibuſcunque, inter nos hinc inde exortis, Deo propitio, reformandis, Pat. 3. E. 2. m. 35.

Ac etiam referendi nobis ea, quæ per vos, & prædictum Robertum, vel deputandos, ſeu aſſignandos per ipſum, ut prædictum eſt, tractari contigerit in præmiſſis,

Vobis, tenore præſentium, committimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 21. die Auguſti.

De Conductu pro Nunciis, ſuper dicto tractatu.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1309.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum Johannem de Meneteth, & Nigellum Cambel, Milites, ſeu alios, An. 3. E. 2.

Quos Robertus de Brus ad dilectum & fidelem noſtrum, Richardum de Burgo Comitem Ultoniæ, ad tractandum cum ipſo Comite ſuper quibuſdam negotiis, eidem Comiti per nos injunctis, aſſignandos & tranſmittendos duxerit loco ſui, Pat. 3. E. 2. m. 35.

In veniendo ad ipſum Comitem, cum ipſo morando, & ad propria redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod præfatis, Johanni & Nigello, vel eorum alteri, ſeu aliis, quos prædictus Robertus ad præfatum Comitem tranſmiſerit, ut prædictum eſt, aut eorum famulis, in perſonis, aut rebus ſuis, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen.

In cujus, &c. uſque ad quindenam Sancti Michaelis proximò futuram duraturas.

Teſte Rege apud Langele, 21. die Auguſti.

Pro hominibus Hanoniæ, Holandiæ & Selandiæ, de non moleſtando.

REX, dilecto & fideli ſuo, Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovorræ & Cuſtodi quinque Portuum ſuorum, ſalutem. Ann. D. 1309. An. 3. E. 2.

Ex parte nobilis viri, Willielmi Hanoniæ, Holandiæ, & Selandiæ Comitis, Friſiæque Domini, nobis eſt conquerendo monſtratum, quod, cum homines, de poteſtate dicti Comitis, allec, piſcem, & alia bona, & mercimonia, infra Ballivam veſtram, ad negotiandum inde ibidem ducant, ſeu duci faciant; hoſpites ſui, & alii ſimiliter, de eadem Ballivâ, allec, piſcem, & alia bona, & mercimonia ſua prædicta, ab ipſis hominibus, contra voluntatem ipſorum, & ſine aliquâ conventione de pretio inde ſolvendo, capiunt, & aſportant. Clauſ. 3. E. 2. m. 23.

Et poſtmodum, quando voluerint, & quantum eis placuerit, prædictis hominibus pro allece, piſce, & bonis & mercimoniis illis ſolvunt, in ipſorum hominum diſpendium non modicum & gravamen.

Et, quia nolumus quod eiſdem hominibus injurietur taliter in hac parte, vobis mandamus quod per ſingulos Portus prædictos publice proclamari, & firmiter ex parte noſtra inhiberi faciatis, ne qui de portubus prædictis, hoſpites vel alii, quicunque fuerint, ſub gravi foriſfacturâ, ab hominibus prædictis allec, piſcem, vel alia bona, aut mercimonia ſua, contra voluntatem ipſorum, & ſine certâ conventione de pretio, ipſis certo tempore ſolvendo, de cætero capiant, ſeu præſumant capere quoviſmodo;

* Set quod erga homines prædictos, & quoſcumque alios extraneos Mercatores, infra Ballivam veſtram venientes, taliter ſe habeant, quod homines, & Mercatores prædicti de ipſis non habeant juſtam materiam conquerendi: Et hoc nullatenus omittatis. * III. 164.

Teſte Rege apud Langele, 21. die Aug.

Eodem modo ſcribitur Vicecomitibus ſubſcriptis; videlicet, Eboraci, Northumbriæ, London, Norfolciæ, & Suffolciæ.

Teſte ut ſupra.

De Terris, ex ampliori gratia, Petro de Gavaſton conceſſis. Ann. D. 1309.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. An. 3.

Sciatis quòd, cum nos nuper dederimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton Comiti Cornubiæ, & Margaretæ Uxori ejus, totum Comitatum Cornubiæ, cum Caſtris, Villis, Maneriis, Ter- E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 35.

Ann. D. Terris, Tenementis, Honoribus, & omnibus aliis, ad prædictum
1309. Comitatum ſpectantibus, & etiam omnia alia Caſtra, Villas, Ma-
Edw. 2. neria, Terras, & Tenementa, quæ fuerunt Edmundi quondam Comitis Cornubiæ, die obitûs ſui,

Habenda et tenenda eiſdem, Petro & Margaretæ, & hæredibus, de corporibus ſuis exeuntibus, cum omnibus pertinentiis ſuis, de nobis & hæredibus noſtris Imperpetuum, adeò integrè, ſicut ad manus Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, poſt deceſſum præfati Edmundi devenerunt; faciendo indè nobis, & hæredibus noſtris, ſervitium feodorum trium Militum, prout in Carta noſtrâ, dictis Petro & Margaretæ indè factâ, plenius continetur:

Volentes eiſdem, Petro & Margaretæ, gratiam facere ampliorem, conceſſimus eis, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod omnes Terræ, & Tenementa, cum pertinentiis, quæ Bartholomeus de Kantia tenet de nobis in Halghton, ad vitam ſuam, de dono & conceſſione prædicti Edmundi, & quæ poſt deceſſum ipſius Bartholomei, ad nos & hæredes noſtros reverti deberent, poſt mortem ejuſdem Bartholomei remaneant eiſdem, Petro & Margaretæ, & hæredibus de corporibus ſuis exeuntibus,

Habenda et tenenda de nobis & hæredibus noſtris, cum omnibus, ad Terras & Tenementa illa qualitercumque ſpectantibus, ſimul cum prædictis, Comitatu, Caſtris, Villis, Maneriis, Terris, Tenementis, Honoribus, & aliis prædictis, Imperpetuum per ſervitium ſupradictum:

Ita tamen quod, ſi prædicti, Petrus & Margareta, obierint ſine hærede, de corporibus ſuis exeunte, tunc prædictæ Terræ & Tenementa, cum pertinentiis ſuis, poſt mortem prædictorum Bartholomei, Petri & Margaretæ, ad nos, & hæredes noſtros integrè revertantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 28. die Auguſti.

Ad Papam pro Johanne de Leek Electo Dunkeldenſi.

Ann. D. PAPÆ Rex, devota pedum oſcula beatorum.
1309. Ex gratiæ Paternæ munificentiâ, quæ Filii procurandis ſet &
An. 3. perficiendis, honoribus indeſinenter exuberat, in laudes Patris reſul-
E. 2. tat devotio filialis ad explananda cordis ſui deſideria, ſub ſpe certâ
Rom. 3. ſuſceptionis liberæ petitorum, confidentiùs animata.
E. 2. m. Sanè Dunkeldenſi Eccleſiâ, in Terrâ noſtrâ Scotiæ, paſtorali nu-
3. per regimine deſtitutâ, convenientes ipſius Eccleſiæ Decanus & Canonici, noſtræ fidelitatis & Dominii zelatores, in loco, quem pro tuitione corporum & rerum, propter hoſtiles inſidias declinandas, aſſumpſerunt, virum providum Clericum noſtrum Johannem de Leek, Elemoſinarium noſtrum (quem morum honeſtas, converſationis laudabilitas, & merita gratioſa virtutum, quæ ab adoleſcentiæ noſtræ primordiis, quibus actenus noſtris laudabiliter inſudavit obſequiis, in eo vigere dinovimus, dignum favoris & gratiæ ſpecialis prærogativâ commendant) in Epiſcopum Eccleſiæ prædictæ concorditer elegerunt.

Attendentes igitur quod promotio Clerici noſtri prædicti, in Eccleſiâ prædictâ, utilitati hominum partium prædictarum plurimùm expediret, præſertim cum per excercitium curæ ſuæ paſtoralis in ſubditos & propinquos, apud quos caritatis & pacis munera, per
* III. prælatorum * inſolentias, ut facti ſeries evidenter inſinuat, aliquam-
165. diù ſiluerunt, inter Terras noſtras prædictas, & ipſorum incolas concordiæ, & unitatis, & pacis fœdera citiùs firmarentur,

Sanctitati veſtræ ſupplicamus humiliter & devotè, quatinus, indempnitati noſtræ, & tranquilitati populi noſtri ſuper præmiſſis paternis affectibus conſulentes, Electum prædictum, ſe pro negotio ſuo prædicto veſtris affectibus præſentantem, dignemini, ſi placet, benignè ſuſcipere, & benignius expedire.

Conſervet vos, &c.

Dat. apud Weſtm. 28. die Auguſti.

Ad Cardinales pro eodem Johanne de Leeke.

Ann. D. VEnerabili in Chriſto Patri, Domino R. Tituli Sanctæ Mariæ
1309. Novæ Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus,
An. 3. &c. ſalutem.
E. 2. Indubia ſinceræ dilectionis fiducia, quâ vos noſtris oneribus ſup-
Rom. 3. portandis humeros veſtros ſupponere, cauſas noſtras & negotia de-
E. 2. m. fenſionis veſtræ tutelâ protegere, & eorum, quæ cordi nobis ſunt,
3. effectus proſequendos libenter aſſumere velle credimus & ſperamus, pro negotiis, quorum proſperos eventus nobis maximè fructuoſos appetimus, nos invitat vota noſtra vobis fiducialiùs explicare, & efficaciùs committere proſequenda.

Sanè, vacante nuper Eccleſiâ Dunkeldenſi in Terrâ noſtrâ Scotiæ, & prædilecto Clerico noſtro Johanni de Leek, ipſius Eccleſiæ Canonico (viro utique plerîſque virtutibus inſignito, de quo non minus famæ vulgaris præconium, & de moribus ſuis & honeſtate laudabile teſtimonium, quàm diutina notitia perſonalis nos, qui comodiferis ſuis, ab adoleſcentiæ noſtræ primordiis, uſi ſumus obſequiis, expertos indeſinenter hactenus reddidere) licentiâ noſtrâ, quæ de jure noſtro requiritur in hac parte, præoptentâ, in Paſtorem ipſius Eccleſiæ Dunkelden. electo:

Conſiderantes cum deliberatione congruâ quod, ſuper Doctrinâ mutuæ caritatis & pacis, ad quam populi, ſuo commiſſi regimini, cordibus inſerandam bonus Paſtor inceſſanter invigilat, aliquamdiu in partibus Scotiæ ſiluit, ſet & defuit totaliter officium paſtorale, &, quod deterius eſt, Rebellioni & Diſcordiæ per prædicationes eſpeciales ſemen ſparſum comvaluit; de quo etiam, in præfectione aliorum Nationis ejuſdem, veriſimiliter eſt timendum:

Quodque per creationem memorati Clerici noſtri in Paſtorem Ann. D.
Eccleſiæ prælibatæ, & ſtudioſum curæ ſuæ Paſtoralis excercitium, 1309.
inter Terras noſtras prædictas, & ipſorum Incolas, tranquilitatis & Edw. 2.
pacis fœdera, ut ſperamus, citius firmarentur;

Et nichilominus quòd Electio, de quocumque in dictâ Eccleſiâ, & aliis Eccleſiis partium illarum, celebrata, licentiâ noſtrâ ſuper hoc non optentâ, ſi confirmaretur, in juris noſtri Regii præjudicium redundaret;

Ipſum ad acceptandum electionem, de ſe factam, induximus, licet diffugientem, diutius renitentem, &, ut nobis videbatur, invitum.

Ad vos igitur, qui nos & noſtra rogamina per benivolentiam veſtram frequentiùs præveniſtis, confidenter recurrimus, intimo cordis deſiderio ſupplicantes quatinus Electum ſupradictum, ad Sacroſanctam Romanam Curiam, pro negotio electionis ſuæ, perſonaliter accedentem, velitis, amore noſtri, in ſuâ proſecutione, veſtro præſidio confovere; ſic, ſi placet, quod, per expeditionem negotii prædicti, jus noſtrum Regium conſervetur illæſum, quieſcat eo celerius populi turbatio, preces noſtræ efficacem de vobis reperiant ſuſceptionem, noſque vobis exinde ſimus artiùs obligati.

Dat. apud Weſtm. 28. die Auguſti.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis, videlicet,

Domino G. Tituli Sanctæ Potencianæ Presbitero Cardinali;
Domino A. Tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali;
Domino B. Epiſcopo Albienſi, Domini Papæ Camerario,
Domino L. Tituli Sanctæ Mariæ in Via lata Dyacono Cardinali;
Domino P. de Columpna Dyacono Cardinali.

Ad Auditorem Romanæ Curiæ pro præfato Johanne. * III. 166.

REX Venerabili viro, G. Archidiacono Bononiæ, Sacræ Ro- Ann. D.
manæ Curiæ Auditori, ſalutem, cum dilectione ſincerâ. 1309.
De circumſpectâ veſtræ dilectionis induſtriâ, & ipſius ſollicitâ An. 3.
diligentiâ plenam fiduciam reportantes, de negotiis, quorum, per E. 2.
proſperos eventus, appetimus ſalubres effectus, vos confidentius one- Rom. 3.
ramus rogantes, &, ſub ſpe percipiendæ actionis meritò gratiarum, E. 2.
familiarius injungentes, quatinus dilecto Clerico noſtro, Johanni de m. 3.
Leek, Elemoſinario noſtro, Canonico Dunkeldenſi, in ipſius Eccleſiæ Patrem & Paſtorem electo (quem, multis virtutibus inſignitum, & plerîſque dignum honoribus, renitentem, ut poterat, & invitum ad acceptandum Electionem ipſam, ob comoda, quæ nobis, & populo partium illarum, ex confirmatione ſuâ provenire poſſe credebatur, induximus) in Sacroſanctâ Curiâ, in proſecutione negotii electionis ſuæ, velitis tantùm, amore noſtri, conſiliis & auxiliis indefeſſis aſſiſtere, quod ipſius negotii conſummatio nos, nova placida de eodem præſtolantes, edoceat quid noſtra, penes vos, inſtantia fuerit operata.

Dat. apud Weſtm. 28. die Auguſti.

Eodem modo ſcribitur Magiſtro Grimerio, in Sacrâ Romanâ Curiâ Advocato.

Protectio pro Margareta Vicecomitiſſa Bearnii; & de Teſtamento Patris exequendo.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, vel ejus locum tenenti, & om- Ann. D.
nibus Ballivis, & fidelibus ſuis, in Ducatu prædicto, ſalutem. 1309.
Dilectam nobis Margaretam, Vicecomitiſſam Bearnii, volentes An. 3.
proſequi gratioſe, ſuſcepimus eam in protectionem noſtram, & E. 2.
gardiam ſpecialem. Vaſc. 3 E.
Et ideo vobis mandamus quod ipſam Vicecomitiſſam in ſuis ju- 2. m. 8.
ſtis (*) ——— poſſeſſionibus manuteneatis, protegatis, & etiam defendatis, ſecundum foros & conſuetudines partium prædictarum; ſalvo in omnibus jure noſtro & alterius quibuſcunque.

In cujus, &c. Quamdiu Regi placuerit durat'.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 28. die Auguſti.

REX præfato Seneſcallo, vel ejus locum tenenti, ſalutem.

Supplicavit nobis Margareta, Vicecomitiſſa Bearnii, quod, cùm quondam Gaſto de Bearn, Pater ſuus, defunctus, ſuum condidiſſet teſtamentum, & ipſius teſtamenti executio hucuſque impedita fuerit per aliquos indebite & tardata, velimus ſuper impedimento hujuſmodi apponere remedium oportunum:

Vobis igitur mandamus quod executionem teſtamenti prædicti, quatenus ad nos, ſeu ad Curiam noſtram pertinet, fieri faciatis ſecundum foros & conſuetudines partium prædictarum; &, ſi forte aliquem inveneritis, qui executionem teſtamenti prædicti conatus fuerit indebitè perturbare, ipſum ad deſiſtendum ab impedimento hujuſmodi debite compellatis; ſalvo in omnibus jure noſtro & alterius cujuſcumque.

Dat. ut ſupra.

(*) *Memorand. quod verbum*, & pacificis, *depoſitum fuit de protectione, de mandato Regis, per breve ſub privato ſigillo.*

De

Ann. D.
1309. *De quarta parte Decimæ, Clero per Papam impoſitæ, ſibi re-*
An. 3. *ſervata.*
E. 2.
Rom 3.
E. 2. NOS Edwardus, &c. Recognoſcimus & confitemur, quod
m. 3. Sanctiſſimus Pater noſter, Dominus Clemens, Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ Summus Pontifex, de Decimis, Clero Angliæ, Scotiæ, Hiberniæ, & Walliæ, per tres Annos, de aſſenſu & voluntate noſtrâ, per ipſum Summum Pontificem impoſitis, ſibi & Eccleſiæ Romanæ retinuit quartam partem;

* III. Prout Venerabiles Patres J. Norwycenſis, & W. Wygornienſis, Epiſcopi, ac Nobiles viri J. de Britannia Richemundiæ, * & A.
167. de Valentia Pembrochiæ, Comites (quos pro negotiis noſtris ad dictum Summum Pontificem miſimus) nobis nuperimè retulerunt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 29. die Auguſti.

Per ipſum Regem; nunciante Theſaurario.

Ad Neapoleonem Cardinalem, de Jure Regis, contra Proviſiones Papales, conſervando.

Ann. D. VEnerabili in Chriſto Patri Domino N. Dei gratiâ, Sancti A-
1309. driani Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus,
An. 3. eadem gratiâ, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.
E. 2. Litteras veſtras, vos, ex eo quod nos Præbendam in Eccleſia
Rom. 3. Eborum, quam ex proviſione, felicis recordationis, Domini Ni-
E. 2. *m.* cholai Papæ tertii, vos dudum fuiſſe aſſeritis aſſecutos, dilecto
3. Clerico noſtro Willielmo de Melton jam dicimur contuliſſe, miratos eſſe inter cætera continentes, recepimus, & earum tenorem intelleximus diligenter.

Noſcat igitur veſtra Paternitas prædilecta, quam jura noſtra Regia illæſa ſervare velle firmiter credimus & ſperamus, quod omnes Prædeceſſores noſtri, Reges Angliæ, cuſtodias Archiepiſcopatuum & Epiſcopatuum in Regno noſtro, in ſingulis vacationibus eorumdem, jure ſuo Regio hactenus habuerunt; quo quidem jure ad ipſos ſpectabat collatio, ſeu præſentatio Præbendarum, & aliorum beneficiorum Eccleſiaſticorum, de advocatione ſeu patronatu Archiepiſcopatuum & Epiſcopatuum eorumdem exiſtentium, & durantibus cuſtodiis prædictis vacantium quoquomodo.

Cùm itaque nos Præbendam prædictam, quam, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, dum vixit, jure ſuo Regio potuit contuliſſe, cui nos in univerſum jus ſucceſſimus, ut eſt notum, nec tempus in talibus nobis currat, ratione Archiepiſcopatûs Eborum, dudum vacantis, & in manu dicti Patris noſtri tunc exiſtentis, jure noſtro Regio, ad quod manutenendum & conſervandum aſtricti ſumus vinculo juramenti, præfato Clerico noſtro duxerimus conferendam;

Amicitiam veſtram affectuoſè requirimus & rogamus, quatinus, præmiſſis, ſi placet, diligenter penſatis, amotâque admirationis & contradictionis materiâ in hac parte, moleſtè non feratis quod rogatui veſtro, per dictas veſtras Litteras nobis facto, propter præmiſſa, ad præſens annuere non valemus; ſcientes quod in hiis, quæ abſque exhæredatione noſtrâ, & juris Coronæ noſtræ læſione, pro vobis facere poterimus bono modo, libenter adquieſcere volumus votis veſtris.

Dat. apud Langele, 3. die Septembris.

Ad Papam de abſolvendo Petrum de Gavaſton a Juramento.

Ann. D. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ,
1309. &c. Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. devota Pedum oſcula Bea-
An. 3. torum.
E. 2. De Magnificentiæ veſtræ gratiâ, nobis in perſonâ Nobilis & ka-
Rom. 3. riſſimi noſtri Comitis Cornubiæ factâ, ſuper abſolutione ejuſdem,
E. 2. *m.* 3. veſtræ Beatitudini ad gratiarum multiplices aſſurgimus actiones.

Sanè, cùm in Litterâ abſolutionis prædictæ contineatur, quod Bertrandus Calculi, tanquàm Procurator dicti Comitis, obligavit ſe, & per juramentum promiſit quod idem Comes parebit mandatis Eccleſiæ, & ſtabit viro cuilibet, de ſe conqueri volenti, ſuper eo, pro quo per Prælatos Regni noſtri Angliæ excommunicationis ſententia lata fuerat contra Comitem memoratum,

Sanctitati veſtræ affectuoſis precibus ſupplicamus, quatinus præfatum Comitem & dictum procuratorem ſuum de prædicta promiſſione ſeu obligatione, amore & honore noſtri abſolvere & perpetuò quietare velitis, ſi placet.

Et, ſicut dictum negotium amore noſtri aſſumpſiſtis, & veſtri gratiâ perfeciſtis, pro indempnitate dicti Comitis ſuper hoc de remedio oportuno dignemini providere.

Conſervet, &c.

* III. Dat. ſub privato ſigillo apud Langele, 4. die Septembris.
168.

Ann. D.
1309. * *Ordinatio ſuper examinatione Templariorum.*
An. 3.
E. 2.
Clauſ. 3. ACordez eſt que touz les Templers d'Engleterre ſoient meſnez
E. 2. *m.* en trois lieus, pur y eſtre examinez par les Inquiſitours, a ce
11. *d.* aſſignez par l'Apoſtoille, & par les Ordinaires; Ceſtaſſaver,

Que ceux de la Province de Canterbirs, ſoient meſnez partie a Ann. D.
Londres, & partie a Nichole: 1309.
Et ceux de la Province de Everwyk, ſoint meſnez touz a Ever- *Edv.* 2.
wyk;

Et que les ditz Inquiſitours & Ordinaires aillent as ditz lieus, pur faire y lour Enqueſtes, & lour examinations, ſelonc ce que lour eſt enjoignt par le Pape.

E que le Rei mande, par ſes lettres, as ditz Ordinaires; Ceſtaſſaver, Lerceveſque d'Everwyk, & as Eveſques de Nichole & de Londres, que cheſcun d'eux, en ſa Cite, ſoit en propre perſone a les Enqueſtes prendre, & a les examinations faire des ditz Templers; & que ce ne leiſſent en nule manere:

Et que le Roy maunde auſſint a ceux, qui averont les Templers en garde es ditz lieux, q'il les preſentent, & facent venir devant meſmes les Inquiſitours & Ordinaires, totes les foiz q'il en ſerrent requis depar eux.

De Conductu pro Abbate de Lathiniaco & Sicardo de Vauro ad inquirendum de Templariis.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D.
Cùm diſcreti viri --- Abbas de Lathiniaco, Pariſienſis Dio- 1309.
ceſis, & Magiſter Sicardus de Vauro, Canonicus Narbonenſis, *An.* 3.
Ad inquirendum (unà cum quibuſdam aliis certis perſonis) ſuper *E.* 2.
certis Articulis (ipſis ſub Bullâ Apoſtolicâ miſſis) ac aliis, de qui- *Pat.* 3.
bus eis videbitur expedire, contra ordinem Templariorum, & con- *E.* 2.
tra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro An- *m.* 34.
gliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares perſonas, & fratres Ordinis illius, per Dominum ſummum Pontificem aſſignati,

Ad diverſa loca in eodem Regno ſe divertant pro negotio memorato;

Nos, eoſdem, Abbatem & Canonicum, OB SEDIS APOSTOLICÆ REVERENTIAM, favore benivolo proſequentes, vobis mandamus quod ipſos, Abbatem & Canonicum, & eorum famulos, cum eos per partes veſtras tranſitum facere contigerit, recommendatos habentes, eiſdem in perſonis, equis, herneſiis, aut aliis rebus ſuis non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis, injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen; ſet eis potiùs ſalvum & ſecurum conductum habere faciatis, cùm ſuper hoc per prædictos, Abbatem & Canonicum, vel eorum alterum, ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c. Uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximò futurum duraturas.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 13. die Septembris.

De inquiſitionibus, ſuper Templariis faciendis, ſecundum Ordinationem antedictam.

REX Venerabili in Chriſto Patri, J. eadem gratiâ, Lincolnien- Ann. D.
ſi Epiſcopo, ſalutem. 1309.
Cum Dominus --- Summus Pontifex venerabiles, Patrem --- *An* 3.
Patriarcham Jeroſolimitanum, ac -- Archiepiſcopum Eborum: & *E.* 2.
vos, necnon --- Ciceſtrienſem & Buchanen. Epiſcopos: & --- *Clauſ.* 3.
de Lathiniaco, Pariſen. Dioc. & --- Sancti Germani de Pratis, *E.* 2 *m.*
juxta Pariſ. Monaſteriorum Abbates; ac etiam Magiſtrum Sicardum 22. *d.*
de Vauro Canonicum Narbonenſem, & Guidonem de Vichio Rectorem Eccleſiæ de Heſhe Londonienſis Dioceſis,

Ad inquirendum ſuper certis Articulis, ipſis ſub Bulla Apoſtolica miſſis, ac aliis, de quibus ipſis Inquiſitoribus videbitur expedire, contra ordinem Templariorum, & contra magnum Præceptorem dicti Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, & ſimiliter
* contra ſingulares perſonas & Fratres ordinis memorati, nuper per * III.
literas Apoſtolicas ſub certâ formâ duxerit aſſignandos, 169.

Ac nos, ex certis cauſis, velimus quòd vos Inquiſitionibus, ſuper dictis Articulis, in Civitate noſtra Lincoln. faciendis, ſitis in propriâ perſonâ veſtrâ, unà cum Inquiſitoribus deputatis,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quòd Inquiſitionibus illis, in Civitate noſtra prædicta, ut præmittitur, faciendis, quotiens Inquiſitores prædictos, vel aliquos, ſeu aliquem ipſorum ibidem, ad Inquiſitiones hujuſmodi faciendas procedere contigerit, modis omnibus perſonaliter interſitis; & hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Weſtm. 13. die Septembris.

Conſimiles Literæ diriguntur,

W. Archiepiſcopo Eborum Primati.
R. London. Epiſcopo.

De tractando cum Regis Caſtellæ Nunciis ſuper Concordia reformanda.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Arnaldo de Cava Penna, Gailhar- Ann. D.
do de Sancto Paulo Domino de Seros, Guillielmo Arnaldi de 1309.
Podeucs, Militibus, & Magiſtro Petro Arnaldi de Vico Clerico *An.* 3.
noſtro, ſalutem. *E.* 2.
Vobis & duobus veſtrûm, qui melius & facilius intereſſe poteri- *Vaſc.* 3.
tis, committimus & mandamus quatinus Dominica proxima in qua- *E.* 2. *m.*
drageſima ſitis, cæteris negotiis prætermiſſis, in medio Pontis Fon- 7.
tis Rapidi, ſuper filum Aquæ, ubi alii duo eſſe debent miſſi pro Sereniſſimo Principe Domino Fernando, Dei gratiâ, Caſtellæ, Toleti, Legionis, Sebilliæ, Murciæ, Cordivæ, Algarbii & Gehennæ Rege, ac Comitatus de Molines Domino, kariſſimo Conſanguineo

Ann. D. 1309. Edv. 2. guineo noſtro, ad exequendum & complendum ordinationem noſtram factam cum Procuratoribus dicti Domini Regis Caſtellæ ex parte una, & cum Procuratoribus Civitatis noſtræ Baionæ ex alia, prout in littera noſtra ſuper hoc facta, ſigillo noſtro in pendenti ſigillata, videbitis contineri;

Dantes & concedentes vobis, & duobus veſtrûm plenam & liberam poteſtatem omnia & ſingula contenta in ipſa littera, exequendi, teſtes recipiendi & examinandi, & rebelles compellendi; citandi, puniendi, cognoſcendi, judicandi, arbitrandi, pœnas imponendi, & omnia alia & ſingula, quæ ad præmiſſa pertinent, vel pertinere poſſunt, faciendi & complendi; ita quod, ſi duo veſtrûm incipiant in dicto negotio procedere, alii duo poſſint idem negotium finire, & primi iterùm reaſſumere quandocunque & quotienscunque eis viſum fuerit expedire. Et damus præſentibns litteris noſtris in mandatis Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, quod ſubditos noſtros compellat ad tenendum & complendum ea quæ vos cum aliis duobus feceritis, cognoveritis, judicaveritis, vel alias ordinaveritis, prout vobis & illis duobus videbitur expedire, & quod vobis in præmiſſis, & præmiſſa tangentibus faciatis obediri.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. 14 die Septembris.

De dicto Tractatu exequendo.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Vaſc. 3. E. 2. m. 7. REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, ſalutem.

Cum nos ad exequendam ordinationem, per nos factam, ſuper facto, ſeu diſcordia mota inter gentes noſtras, ex parte una, & gentes Domini Regis Caſtellæ, ex alia, contentam in litteris noſtris, aſſignaverimus Arnaldum de Caua Penna, Gaillardum Dominum de Saros, ac Guillielmum Arnaldi de Podeux, Milites, & Magiſtrum Perum Arnaldi de Vico Clericum noſtrum, & duos ipſorum, qui melius & facilius poſſint ad hoc vacare,

Vobis committimus, & mandamus, quatinus ſi prædicti, quatuor vel duo eorum, ad hoc vacare non poſſint vel nolint, vos de aſſenſu, & voluntate illorum de Baiona, alios duos ydoneos viros illis de Baiona, ad dictum negotium exequendum, aſſignetis, qui benè & fideliter dictum negotium, ut citiùs poterunt, exequantur, & omnia alia & ſingula faciant, quæ in prædictis noſtris litteris continentur.

Dat. apud Weſtm. 14. die Septembris.

---

* III. 170. * *De Concordia facta coram Rege inter Procuratores Regis Caſtellæ & Procuratores Civitatis Bayonæ.*

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Vaſc. 3. E. 2. m. 4. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Notum facimus univerſis quod, cum graves Controverſiæ ac Diſcordiæ forent exortæ,

Inter Homines de Caſtro de Ordehales, de Sancto Auderio, & de Laredo, & aliquos alios ſubditos illuſtris Principis Domini Fernandi, cariſſimi Conſanguinei noſtri, eadem gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Tholeti, Galeciæ, Sebiliæ, Cordivæ, Murciæ, Gihen. & Algarbii Regis, ac Comitatus Molinæ Domini, ex parte unâ,

Et Cives noſtros Baionæ ac aliquos ſubditos noſtros dampnificatos ex altera,

Ex quibus multiplices hominum interfectiones, captiones, & alia dampna fuerunt ſubſecuta, & multa majora ſubſequi credebantur:

Tandem in noſtrâ præſentiâ conſtituti, Johannes Didaci de Guadalfayra Miles, & Fernandus Gundiſalui de Fries, Procuratores dicti Domini Regis Caſtellæ, cum litterâ ipſius apertâ & in pendenti ſigillatâ:

Et Raymundus Durandi de Villâ, & Arnaldus de Muta, Cives noſtræ Baionæ, & Communitatis Civitatis noſtræ Baionæ Procuratores,

Literas Procuratorias prædictas exhibuerunt, quarum tenores inferiùs continentur:

Et nos, volentes æquanimiter procedere, cum voluntate ipſarum Partium & aſſenſu, ipſis Partibus Tractatores dedimus & aſſignavimus, qui ipſas partes, ut melius poſſent, facerent concordare:

Et, audito tractatu, concordi auctoritate Procurationum prædictarum, ſuper omnibus Controverſiis & Diſcordiis, quæ univerſaliter vel ſingulariter eſſe poterant inter ipſas partes, inducias, ſive treugas inivimus, hinc ad proximum Feſtum Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, &, ab illo Feſto, uſque ad aliud ſequens Feſtum Nativitatis ejuſdem beati Johannis, anno revoluto, totâ ipsâ die nichilominus interclusâ, duraturas, ſub modis & conditionibus quæ ſequuntur, videlicet,

Quod, ad inducias, ſeu treugas hujuſmodi, & omnia & ſingula, præſentibus litteris contenta, tenenda & ſervanda, quæcumque dictarum partium, ex quo hæc ſciverint, vel audiverint, teneantur.

Et, nè aliqui ſe poſſint per ignorantiam excuſare, quod præſentes inducias, ſive treugas, & alia, tenore præſentium declarata, præfatus Dominus Rex Caſtellæ omnibus de parte ſuâ, & Procuratores dictæ Communitatis Baionæ illis de Baiona, & nos aliis de terra noſtra, infra proximum Feſtum Nativitatis Domini faciant nunciari, ſeu etiam publicari; ita quod extunc nullus, in contrarium veniens, excuſetur, niſi propter magnam locorum diſtantiam, & abſentiæ diuturnitatem evidens excuſatio appareret.

Et quod exnunc, a tempore datæ præſentium, per aliquam dictarum partium contra alteram aliqua non capiantur, uſurpentur, vel areſtentur ſcienter vel ignoranter; &, ſi fieret, quod illa, ſine dilatione & contradictione quacumque reſtituantur hinc inde, durantibus treugis ſupradictis. Ann. D. 1309. Edv. 2.

Fractor verò ipſarum treugarum pro Proditore habeatur, & puniatur in corpore & in bonis, ipſis treugis ſeu induciis in ſuo robore nichilominus duraturis.

Et, quia inter partes prædictas fuerunt aliæ treugæ initæ, per biennium duraturæ, & ab utraque parte aſſeratur quod, durante tempore ipſarum treugarum, multa homicidia, & alia dampna, ac maleficia ſunt hinc inde commiſſa, eſt ſuper hoc ita concorditer ordinatum; videlicet,

Quod illa, quæ, durante tempore dictarum treugarum, capta, ablata, ſeu ſaiſita fuerunt per alterutram partium prædictarum, emendentur hinc inde; ita tamen quod Naves, Vaſa, & apparamenta ipſarum, vel alia bona, quæ adhuc extant, & non ſunt conſumpta, ſet apparent, ſeu apparere poſſunt, quod illa reſtituantur ſtatim, vel ad tardiùs infra Dominicam proximam in Quadrageſimâ:

Super aliis bonis, conſumptis, vel quæ non apparent, nec apparere poſſunt, aſſignabuntur duo probi viri per Dominum Regem Caſtellæ & alii duo per nos, qui jurabunt, ad Sancta Dei Evangelia, corporaliter manu tacta, quod fideliter & legaliter ſe habebunt pro utraque parte, & non reſpicient * commodum, odium, vel favorem, nec recedent a loco, ſeu locis inferiùs nominandis, donec concordaverint ea quæ ſequuntur: * III. 171.

Et iſti quatuor debent eſſe inſimul dicta Dominica proxima in quadrageſima, in medio pontis fontis rapidi, ſuper filum aquæ, & ibi concordabunt inſimul qualiter procedent in iſto negotio: Et inquirent veritatem ſuper bonis, conſumptis & aliis, quæ non apparent, captis ſeu ſaiſitis, durante tempore dictarum ſufferentiarum, primitùs initarum:

Et Teſtes, quos illi de Hiſpaniâ voluerint producere, examinabunt apud Fontem Rapidum; & illos, quos illi de Baiona, vel alii ſubditi noſtri producere voluerint, examinabunt Baionæ;

Set, antequam in negotio procedant in aliquo, fiet reſtitutio de Navibus, vaſis, cum aparamentis, & aliis bonis, non conſumptis, quæ apparent, vel apparere poſſint, ut eſt dictum.

Item, productio, probatio, & examinatio iſtorum durabit, a feſto Nativitatis Domini proximò venturo, uſque ad aliud feſtum ſubſequens Nativitatis Domini; & extunc neutra partium audietur, nec probatio admittetur;

Et reſtitutio eorum, quæ probata fuerint coram ipſis quatuor, fiet ad tardius infa feſtum Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ; in quo feſto finire deberent, ut prædicitur, treugæ ſeu induciæ ſupra dictæ.

Verùm illa, quæ interim clare probari poterunt & emendari, ipſi quatuor emendari facient, quamcitius fieri poterit bono modo.

Et, ad hoc, illi quatuor fidelitatem & diligentiam adhibebunt, ſub virtute præſtiti juramenti, quantum ad homicidia, commiſſa tempore dictarum Treugarum, ſeu ſufferentiarum primitùs initarum.

Propter Multitudinem, tàm Committentium, quàm Receptantium, vix, ſecundum tenorem ipſarum ſufferentiarum poſſet fieri juſtitia ſeu vindicta, &, ſi fieret, Pax, ad quam intendimus, de difficili ſequeretur; & ideo eſt ordinatum per nos, quod quatuor homines de parte illâ de Baionâ magis culpabiles, qui primò inceperunt frangere Treugas; & alii quatuor de Tribus Villis de Hiſpaniâ prædictis, qui primò poſt eos, vel ante inceperunt frangere ipſas treugas, & ſunt magis culpabiles, capiantur, & puniantur ſecundum judicium, cognitionem, ſeu Arbitrium illorum quatuor, electorum, ſeu eligendorum per nos & Dominum Regem Caſtellæ prædictum.

De hiis verò, quæ facta fuerunt, finito tempore dictarum Treugarum, tempore guerræ inter ipſas partes, ſeu adhærentes eis, fiat recompenſatio hinc & inde, & nulla ſequatur punitio nec emenda.

Et, quia injuſtum eſſet quod illi, qui non ſunt in culpâ, eſſent in pœna: & quod innocentes, qui non fuerunt de guerrâ, propter aliorum malitiam punirentur: & ſit notorium quod illi de Hiſpaniâ, factâ flotâ, congregato exercitu, more hoſtili, cum armis, & de die intraverunt Terram noſtram de Xanctonia: & murtriverunt multos homines: & deprædaverunt Bajulum noſtrum, bonis, quæ habebat, ſpoliaverunt, & locum ſuum tenentem ceperunt, &, ſine aliquâ culpâ, viliter murtriverunt, in magnum opprobrium noſtrum: & plures Anglicos homines noſtros, qui non erant, nec ſunt de guerrâ, in mari & in Terrâ deprædaverunt; quæ omnia, ob honorem dicti Domini Regis Caſtellæ, cariſſimi conſanguinei noſtri, uſque nunc ſuſtinuimus patienter;

Ordinavimus quod hæc & omnia alia conſimilia, quæ ubicumque, per ſubditos dicti Regis Caſtellæ, & noſtros, invenientur eſſe taliter facta, occupata, vel etiam attemptata, videlicet, contra illos qui non erant de guerrâ, vel non adhærebant illis de guerra, ſeu ipſos non fovebant aut juvabant, quæ probata ſunt vel probari poſſunt, ſine magno moræ diffugio emendentur hinc inde, juxta judicium ſeu cognitionem dictorum quatuor;

Et ad hoc dictus Dominus Rex Caſtellæ compellat ſuos, & nos compelli faciemus noſtros, videlicet, de Baiona, per Majorem loci ejuſdem, & alios per Officiales noſtros:

Et quia aliquas antiquas querelas audivimus, de tempore genitoris dicti Domini Regis Caſtellæ, Conſanguinei noſtri, & etiam genitoris noſtri, propter quas dictus Genitor ſuus miſit ad genitorem noſtrum, Magiſtrum Johannem Judicem Curiæ ſuæ, & Gundiſalvum Martini cum litterâ ſuâ apertâ; & illi de Baionâ Arnaldum de Villario, & Johannem Daider, Cives Baionæ cum litterâ Communitatis apertâ; & quod dictus genitor noſter ſuper hiis ordinavit; quam Ordinationem idem genitor ſuus, per litteram ſuam, totaliter approbavit; volumus quod dicta Ordinatio obſervetur, ſi placeat Domino Regi Caſtellæ prædicto; aliter contentiones erunt inter ſubditos, niſi ſequatur * emenda de omnibus quæ facta fuerunt in pace utrimque, de tempore antiquo & præſenti, & ſic Pax non habebit effectum. * III. 172.

Et ideò, quia multùm volumus & deſideramus, propter fœdus di-

Ann. D. 1309. Edw. 2. dilectionis & conſanguinitatis, quod eſt inter dictum Dominum Regem Caſtellæ, cariſſimum conſanguineum noſtrum, & nos, fovere amorem inter Subditos ſuos & noſtros, ſicut eſſe debet; eſt ordinatum quod, ſi dicti quatuor poſſint concordare ſuper præmiſſis, durantibus treugis ſupradictis, quod pax firma ſit, inter ipſos ſubditos ſuos & noſtros perpetuò duratura, cum pœnis & conditionibus tunc per dictos quatuor apponendis, & etiam ordinandis; ſi autem diſcordarent, quod abſit, volumus, & eſt ordinatum quòd illa diſcordia reportetur nobis, & præfato Conſanguineo noſtro, ut inde ordinemus quod nobis videbitur faciendum.

Quæ omnia & ſingula præfati Procuratores dicti Domini Regis Caſtellæ, cariſſimi conſanguinei noſtri, approbaverunt, laudaverunt expreſſe, & etiam firmaverunt: Et promiſerunt ſe facturos, curaturos & procuraturos quòd dictus Dominus Rex Caſtellæ omnia præmiſſa, & ſingula, & alia contenta in præſentibus litteris, laudabit, approbabit, & firmabit per litteras ſuas patentes, ſigillo ſuo in pendenti ſigillatas, continentes ea, quæ in præſentibus litteris continentur, ſine diminutione quacumque: & quod prædictas litteras tradent gentibus noſtris prædictâ Dominicâ in quadrageſimâ, in medio Pontis Fontis rapidi, ubi congregare ſe debent: & quod dictus Dominus Rex Caſtellæ compellet, ſeu compelli faciet, ſubditos ſuos ad faciendum & complendum omnia & ſingula ſupradicta: Promiſerunt etiam quod ab illis de Caſtro de Ordealhes de Sancto Auderio, & de Laredo, habebunt litteras Patentes, in quibus laudabunt & approbabunt omnia & ſingula ſupradicta, & litteras illas tradent gentibus noſtris die & loco prædictis:

Et nos ea omnia & ſingula prædicta ſervari faciemus per ſubditos noſtros, & ad hæc compellemus, ſeu compelli faciemus, eoſdem.

TEnores vero dictarum Procurationum tales ſunt;

Noverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod nos, Fernandus, Dei gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Toleti, Galetiæ, Sibiliæ, Corduuæ, Murciæ, Gihen. & Algarbii Rex, ac Comitatus Molinæ Dominus, facimus, conſtituimus, & ordinamus noſtros veros, certos, & legitimos Procuratores, Actores, & Nuncios ſpeciales, diſcretos viros, Johannem Didaci de Galdafaria Militem & Vaſallum noſtrum, & Fernandum Gundiſalvi de Frias Familiarem noſtrum, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod occupantis conditio melior non exiſtat, &, quod unus inceperit, alter proſequi valeat & finire,

Ad tractandum, ordinandum, faciendum, & firmandum, pro nobis & nomine noſtro, ac nomine ſubditorum noſtrorum de Caſtro de Ordeales, de Sancto Emeterio, de Laredo, & cæterorum locorum Domini noſtri, pacem, concordiam, & compoſitionem cum hominibus Civitatis Baionæ, & aliorum locorum omnium de Dominio illuſtris Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, ac Aquitaniæ Ducis, cariſſimi Avunculi noſtri, de omni diſcordiâ, ſeu ſuper omnibus dampnis & injuriis, hinc inde datis, receptis, & factis olim per homines antedictos;

Et ad cætera faciendum, tractandum, & firmandum nomine ſupradicto, tàm cum illuſtri Rege præfato, ſeu quibuſcumque Procuratoribus ſuis, ad hæc ſpecialiter deputatis, ſeu etiam deputandis, quàm cum præfatis hominibus de Baiona, & aliis omnibus Regni & Dominii ſui, omnia & ſingula quæ ſuper præmiſſis, & præmiſſorum quolibet, vel tangentibus quoquo modo præmiſſa, ſeu aliquod præmiſſorum, neceſſaria fuerint ſeu etiam oportuna;

Dantes & concedentes eiſdem Procuratoribus noſtris, & eorum cuilibet, ut eſt dictum, ad prædicta & eorum quodlibet, plenam, liberam, & omnimodam poteſtatem, & generale mandatum;

Ac etiam promittentes, nomine quo ſupra, nos firmum, ratum, & gratum habere perpetuo & tenere quicquid per præfatos Procuratores noſtros, vel eorum alterum, actum, geſtum, tractatum, firmatum & procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet eorum, & nunquam per nos, aut per præfatos homines noſtros, vel eorum aliquem contra facere, vel venire.

In cujus rei Teſtimonium & fidem præſentes litteras fieri mandavimus, & noſtri pendentis ſigilli robore communiri.

Actum & Datum Toleti, Anno Nativitatis Domini Mileſimo, Treſcenteſimo, Nono: die quinto decimo Aprilis.

* III. 173. *Et ego Magiſter Armannus de Cremona, de mandato ſpeciali Domini Regis, ſcripſi.

MAgnifico Principi, & eorum Domino kariſſimo, Naturali Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Major, Jurati & Conſilium ſuæ Civitatis Baionæ, ſeipſos ad pedes ſuos Regios, cum ſalute, humiliter inclinatos.

Excellentiæ veſtræ, per præſentes litteras, ſignificamus quod nos facimus, conſtituimus, & etiam ordinamus noſtros veros, & certos Procuratores, & Nuncios ſpeciales, diſcretos viros, Reymundum Durandi de Villa, & Arnaldum de Meuta, Concives noſtros, præſentium exhibitores, quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis, coram Sereniſſimâ Regiâ Mageſtate veſtra.

Ad tractandum de reformatione pacis & Treugæ, iniendæ ſeu faciendæ cum Procuratoribus Excellentiſſimi Principis, Domini Regis Caſtellæ, & cum Procuratoribus de Caſtro Durdiales, de Sancto Auderio, & de Leredo, & quibuſcumque aliis perſonis, ad hoc mandatum ſeu poteſtatem habentibus, necnon etiam cum aliis gentibus Regni Domini Regis Caſtellæ:

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus noſtris, & eorum cuilibet in ſolidum, plenam & liberam poteſtatem agendi, defendendi, excipiendi, probandi, recuſandi, tractandi, componendi, pacificandi, pacem ſeu treugas iniendi, & arbitrum ſeu arbitros eligendi, & in ipſum vel eos compromittendi ſemel vel pluries, quotienſcumque & ubicumque ipſis vel eorum alteri viſum fuerit faciendum, compromiſſum pœnâ, juramento, vel aliàs vallandi, quitandi, tranſigendi, inſtrumentum ſeu inſtrumenta quietationis concedendi, & pactum de non petendo ulteriùs noſtri nomine faciendi. Ann. D. 1309. Edw. 2.

Jurandi ſiquidem in Animas noſtras de Calumpnia, & de veritate dicendi, & quodlibet aliud juramentum præſtandi, impetrandi, & contradicendi, & omni alia & ſingula faciendi, quæ circa præmiſſa & ſingula neceſſaria fuerint & etiam oportuna, & quæ nos faceremus & facere teneremur & deberemus, ſi præſentes eſſemus, non ſolùm ea, quæ ſub ſpeciali mandato, ſeu clauſulâ comprehendentur, immo etiam illa quæ ſub generali.

Promittentes nos ratum & firmum perpetuò habituros quicquid per dictos Procuratores noſtros, vel eorum alterum in præmiſſis, & præmiſſa tangentibus, actum, procuratum, vel aliàs quoquo modo fuerit ordinatum: Judicatumque ſolvi, cum ſuis clauſulis, ſub bonorum omnium Civitatis Baionæ obligatione.

Relevantes nichilominus dictos Procuratores noſtros, & eorum quemlibet ab omni onere ſatiſdandi; Conſtituentes nos, pro nobis & Communitate dictæ Civitatis, Principales & Fidejuſſores.

Et hæc omnia & ſingula dicto Domino noſtro Regi, & omnibus aliis, quorum intereſt, & intereſſe poteſt & debet, ſignificamus per præſentes litteras, ſigillo Communiæ noſtræ Civitatis in pendenti ſigillatas, in teſtimonium omnium præmiſſorum.

Data Baionæ, 16. die Menſis Julii, anno Domini Milleſimo Treceenteſimo Nono.

Data apud Weſtm. 14. die Menſis Septembris, anno Domini Milleſimo, Trecenteſimo, Nono; Regni verò noſtri Tertio.

De Templariis ad diverſa loca, ut examinentur, mittendis.

REX Vicecomiti Kantii, ſalutem. Ann. D. 1309.

Cùm Dominus —— Summus Pontifex certos Inquiſitores, (ad inquirendum contra ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, necnon contra ſingulares perſonas Ordinis illius, ſuper certis Articulis, ipſis Inquiſitoribus ſub Apoſtolicâ Bullâ miſſis, & aliis de quibus eis videbitur expedire) jam duxerit aſſignandos; *An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 21.*

Tibi præcipimus quòd omnes Templarios in Ballivâ tuâ, qui nondum capti ſunt, ſine dilatione capias, & eos, unà cum illis, qui aliàs, ad mandatum noſtrum, in eadem Ballivâ tuâ capti fuerunt, ſalvò & ſecurè London. duci facias, ſine morâ, Conſtabulario Turris noſtræ ibidem liberandos:

Cui mandavimus quod ipſos a te recipiat, & in Turri noſtra prædictâ cuſtodiat; prout ſibi per nos plenius eſt injunctum.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Septembris.

*Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus ſubſcriptis, viz. * III. 174.

Northumbriæ,	*Notinghamiæ,*
Cumbriæ,	*Derbiæ,*
Weſtmerlandiæ,	*Salopiæ,*
Lancaſtriæ,	*Staffordiæ.*
Eboraci,	

Quod ipſi omnes Templarios in Ballivis ſuis, qui nondum capti ſunt, ſine dilatione capiant, & eos, unà cum illis qui alias, ad mandatum Regis, in eiſdem Ballivis ſuis capti fuerunt, ſalvò & ſecurè uſque Eboracum duci faciant, Conſtabulario Caſtri Eboraci, ibidem liberandos, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

Warwici,	*Norhampton,*
Leyceſtriæ,	*Rotelandiæ,*
Cantebrigiæ,	*Lincolniæ,*
Huntingdon,	

Quod ipſi omnes Templarios, *ut ſupra*, uſque Lincolniam duci faciant, Conſtabulario Lincolniæ ibidem liberandos, *&c.*

Teſte ut ſupra.

Glouceſtriæ,	*Bedfordiæ,*
Sumerſettiæ,	*Bucks,*
Dorſettiæ,	*Eſſexiæ,*
Wiltes,	*Hertfordiæ,*
Devoniæ,	*Norfolciæ,*
Cornubiæ,	*Suffolciæ,*
Suthampton,	*Surriæ,*
Exoniæ,	*Suſſexiæ,*
Berks,	*London.*

Quod ipſi omnes Templarios in Ballivis ſuis, *&c.* uſque London, Conſtabulario Turris prædictæ ibidem liberandos, *&c.*

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt Conſtabulario de Marleberge, pro Waltero de Roucle Templario, mittendo Turri prædictæ.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 18. die Februarii.

Di

Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

De Templariis in locis antedictis ſecure cuſtodiendis.

An. 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 21.

REX Conſtabulario Caſtri ſui Eboraci ſalutem.
Cùm Dominus Summus Pontifex certos Inquiſitores (ad inquirendum contra ordinem Templariorum & contra Magnum Præceptorem ejuſdem ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, necnon contra ſingulares perſonas ordinis illius, ſuper certis Articulis, ipſis Inquiſitoribus ſub Apoſtolicâ Bullâ miſſis, & aliis de quibus eis videbitur expedire) jam duxerit aſſignandos:
Per quod mandavimus dilecto & fideli noſtro Henrico de Percy, quòd illos Templarios, quos habet in Cuſtodiâ ſuâ, uſque Eboracum duci, & vobis faciat liberari; & ſimiliter Vicecomitibus de Comitatibus Northumbriæ, Cumbriæ, Weſtmerlandiæ, Lancaſtriæ, Notinghamiæ, & Eboraci, quod omnes Templarios in Ballivis ſuis, qui nondum capti ſunt, ſine dilatione capiant, & eos, unà cum illis qui aliàs, ad mandatum noſtrum, in eiſdem Ballivis ſuis capti fuerint, ſalvò & ſecurè uſque Eboracum duci faciant, ſine morâ, vobis ibidem liberandos:
Vobis mandamus quod omnes Templarios, quos prædictus Henricus, & præfati Vicecomites, vobis liberabunt, ſeu facient liberari, recipiatis ab eiſdem, & eos in Caſtro noſtro prædicto, ſub fidâ & tutâ cuſtodiâ, cuſtodiri:
Ac ipſos loci Ordinario, ſeu Inquiſitoribus memoratis repræſentari, & tradi faciatis, pro inquiſitione ſeu inquiſitionibus, hujuſmodi faciendis, quotiens & quandocunque ab ipſis, Ordinario & Inquiſitoribus, vel eorum aliquo, ſuper hoc fueritis requiſiti.
Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14. die Septembris.

Eodem modo mandatum eſt Conſtabulario Caſtri Lincolniæ, quod omnes Templarios, quos Vicecomites Derbiæ, Warwici, Leyceſtriæ, Northampton, Rotelandiæ, Buck, Bedfordiæ, Salopiæ, Staffordiæ, & Lincolniæ, unà cum illis, qui aliàs, ad mandatum Regis, in eiſdem Ballivis ſuis capti fuerunt, ſalvò & ſecurè uſque Lincolniam duci faciant, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

Et Johanni de Crumbewell, Conſtabulario Turris ſuæ London.
*III. 175. quod omnes Templarios, quos Vicecomites Cornubiæ, * Devoniæ, Herefordiæ, Glouceſtriæ, Somerſettiæ, Dorſettiæ, Wiltes, Suthampton, Oxoniæ, Berks, Surriæ, Suſſexiæ, Hertfordiæ, Middleſex, Cantebrigiæ, Huntingdoniæ, Norfolciæ, & Suffolciæ, unà cum illis, qui aliàs, ad mandatum Regis, *&c.* uſque London. duci faciant, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

Gilbertus de Clare, Nepos Regis, Capitaneus Exercitus Scotiæ conſtitutus.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Scot.* 3. *E.* 2. *m.* 7.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
De fidelitate, circumſpectione, & induſtriâ dilecti nepotis & fidelis noſtri, Gilberti de Clare Comitis Glouceſtriæ & Hertfordiæ, plenius confidentes,
Ipſum Capitaneum exercitûs noſtri Scotiæ, tàm videlicet citra mare, quàm ultra, necnon & hominum noſtrorum ad arma, tàm peditum, quàm equitum, in totâ terrâ noſtrâ prædictâ,
Ad reſiſtendum Roberto de Brus, & Complicibus ſuis, Inimicis & Rebellibus noſtris, & ad faciendum ea, quæ ad repulſionem dictorum Inimicorum & Rebellium, & ſalvationem hominum, ad pacem noſtram exiſtentium, fuerint opportuna, prout melius expedire videbitur,
Tenore præſentium duximus aſſignandum.
In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Septembris.

Per ipſum Regem; nunciante Comite Lincolniæ.

ET mandatum eſt Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis de Comitatibus Northumbriæ, Cumbriæ, Weſtmerlandiæ, Lancaſtriæ, & Eborum, tàm infra libertates, quàm extra, quod eidem Comiti, & ejus mandatis, in hiis, quæ ad expeditionem præmiſſorum pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, ſint intendentes & reſpondentes: facienteſque viriliter & diligenter ea, quæ idem Comes eis ſcire fecerit in præmiſſis, quotiens & quando per ipſum Comitem, ſuper hoc, ex parte noſtrâ, fuerint præmuniti.
Et hoc, ſicut nos, & honorem noſtrum & veſtrum diligitis, cum omni diligentia, qua poteritis, faciatis.
Rex dat autem præfato Comiti, tenore præſentium, plenariam poteſtatem puniendi omnes illos, de Comitatibus prædictis, quos in hac parte contrarios invenerit, & rebelles, prout pro meliori expeditione negotii prædicti fore viderit faciendum.
In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Cancellario, Camerario, & aliis Miniſtris Regis Scotiæ, quod eidem Comiti, tanquam Capitaneo exercitûs Regis prædicti, in omnibus, quæ ad expeditionem negotii prædicti pertinent, ſint intendentes & reſpondentes, quotiens & quando per ipſum Comitem ex parte Regis fuerint requiſiti.
In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teſte ut ſupra.

De intendendo Capitaneo prædicto.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Scot.* 3. *E.* 2. *m.* 7.

REX Vicecomiti Northumbriæ ſalutem.
Cùm aſſignaverimus dilectum Nepotem & fidelem noſtrum, Gilbertum de Clare, Comitem Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Capitaneum exercitûs noſtri Scotiæ, tàm videlicet, citra Mare, quàm ultra, necnon & hominum noſtrorum ad arma, tàm equitum, quàm peditum, in totâ terrâ noſtrâ prædictâ,
Ad reſiſtendum Roberto de Brus, & Complicibus ſuis, Inimicis, & Rebellibus noſtris, & ad faciendum ea, quæ ad repulſionem dictorum Inimicorum & Rebellium, & ſalvationem hominum, ad partem noſtram exiſtentium, fuerint oportuna, prout melius videbitur expedire, prout in litteris noſtris patentibus, eidem Com. inde confectis, pleniùs continetur.
Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod præfato Comiti, & ejus mandatis* in hiis, quæ ad expeditionem præmiſſorum pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto poſſe Comitatûs tui prædicti, pareas & intendas, faciens viriliter & diligenter ea, quæ idem Comes tibi ſcire fecerit in præmiſſis, quotiens & quando per ipſum ſuper hoc, ex parte noſtrâ, fueris præmunitus. *III. 176.
In cujus, &c. quamdiu, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Sept.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus ſubſcriptis, videlicet,

Vicecomiti Eborum, *Vicecomiti Lancaſtriæ,*
Vicecomiti Weſtmerlandiæ, *Vicecomiti Cumbriæ.*

Pro Radulpho de Montehermerii, & pro Thoma & Edwardo filiis ejus, Nepotibus Regis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Cart.* 3. *E.* 2. *m.* 9.

REX Archiepiſcopis, &c. ſalutem.
Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, &, hâc cartâ noſtrâ, confirmâſſe dilecto & fideli noſtro, Radulpho de Monte Hermerii, & Thomæ, & Edwardo, filiis ejus, Nepotibus noſtris, Manerium de Stoke in Hamme, cum Burgo de Chedelyngton. & Hundredo de Colrigg. & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Devon.
Duas partes Manerii de Okford. & Maneria de la Sterte, & Pyworthy, cum pertinentiis, in eodem Comitatu:
Manerium de Hunton. cum pertinentiis, in Comitatu Southamptoniæ:
Et Manerium de Erleſtok, cum pertinentiis, in Comitatu Wiltes: exceptis quibuſdam terris & tenementis, in eodem Manerio de Erleſtok, Alianoræ, quæ fuit Uxor Mathei, filii Johannis, defuncti, per nos in dotem aſſignatis: de quibus quidem Maneriis, Burgo, Hundredo, dictus Matheus, per Cartam ſuam, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem noſtrum, & Alianoram, tunc Reginam Angliæ, Conſortem ſuam, Matrem noſtram, feoffavit, & quæ iidem, Pater noſter & Mater noſtra, per ſcriptum ſuum, præfato Matheo poſtmodum conceſſerunt HABENDA ad totam vitam ipſius Mathei; quæ etiam, poſt mortem ejuſdem Mathei, ad manus noſtras devenerunt:
HABENDA ET TENENDA eiſdem, Radulpho, Thomæ, & Edwardo, & Hæredibus de corpore ipſius Thomæ procreatis, cum feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Burgum, & Hundredum, ſpectantibus quoquo modo (exceptis dictis Terris & Tenementis in Erleſtok, præfatæ Alianoræ ſic in Dotem aſſignatis) de nobis, & Hæredibus noſtris, & aliis capitalibus Dominis feodorum illorum, per eadem ſervitia, per quæ idem Matheus ea tenuit, antequam ad manus dictorum, Patris noſtri & Matris noſtræ, per feoffamentum prædictum devenerunt, IMPERPETUUM.
Ita quod, ſi idem Thomas obierit ſine Hærede, de corpore ſuo procreato, tunc prædicta Maneria, Burgus, & Hundredum, cum Feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, & aliis pertinentiis ſuis quibuſcunque (exceptis dictis Terris & Tenementis, in dicto Manerio de Erleſtock, præfatæ Alianoræ in Dotem aſſignatis, ut eſt dictum) poſt mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore ipſius Edwardi procreatis, TENENDA de nobis & Hæredibus noſtris, & aliis Capitalibus Dominis feodorum illorum, per ſervitia prædicta IMPERPETUUM.
Conceſſimus inſuper, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Naſſe, & aliis pertinentiis ſuis, in dicto Comitatu Devon. tertia pars dicti Manerii de Okford: dictæ Terræ & Tenementorum in Erleſtok: tertia pars trium feodorum Militum, cum pertinentiis;
Exceptâ decimâ parte feodi unius Militis in Torryng. Parvâ, Modbury, Lopruge Parvâ, Boltesbury, & Wyndeſore, in dicto Comitatu Devon. quintâ parte feodi unius Militis in Yatesbury, in dicto Comitatu Wiltes: & advocatione Eccleſiarum de Warblyngton. in dicto Comitatu Suthamptoniæ, & de Okford. in dicto Comitatu Devon. quæ præfata Alianora tenet in Dotem ex aſſignatione noſtrâ.
Et quod Manerium de Warblyngton, cum pertinentiis, quod Robertus le Ewer tenet, ad terminum vitæ ſuæ, ex conceſſione noſtrâ; & quæ poſt mortem prædictorum, Alianoræ & Roberti, ad nos & Hæredes noſtros reverti deberent poſt deceſſum eorumdem, Alianoræ & Roberti, remaneant præfatis, Radulpho, Thomæ, & Ed-

Ann. D. Edwardo, & Hæredibus, * de corpore ipſius Thomæ procreatis,
1309. ſi qui fuerint.
Edw. 2. Et, ſi hujuſmodi Hæredem non habuerit, tunc, poſt mortem
* III. ipſorum, Alianoræ & Roberti, & prædictorum, Radulphi, Tho-
177. mæ & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore prædicti Edwardi procreatis, HABENDA ET TENENDA ſimul cum prædictis Maneriis de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erleſtok, Burgo de Chedelyngton, Hundredo, & duabus partibus dicti Manerii de Okford. de nobis & Hæredibus noſtris, & aliis capitalibus Dominis feodorum illorum, per ſervitia prædicta IMPERPETUUM.

Et, ſi præfatus Edwardus obierit ſine Hærede, de corpore ſuo procreato, tunc eadem Maneria, de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erleſtok (exceptis Terris & Tenementis præfatæ Alianoræ, in eodem Manerio, in Dotem, ut prædicitur, aſſignatis) Burgus de Chedelyngton, Hundredum, & duæ partes dicti Manerii de Okford (poſt mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) & prædicta, Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Naſſe, tertia pars dicti Manerii de Okford, Terræ & Tenementa in Erleſtok, feoda & advocationes (poſt mortem ipſius Alianoræ, & prædictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) & prædictum Manerium de Warblyngton (poſt mortem prædicti Roberti, & eorundem, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) ad nos, & Hæredes noſtros integrè revertantur.

Quare volumus, & firmiter præcipimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, quod prædicti, Radulphus, Thomas, & Edwardus, HABEANT ET TENEANT prædicta Maneria de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erleſtok (exceptis Terris & Tenementis prædictis, præfatæ Alianoræ in dotem, ut prædicitur, aſſignatis) Burgum de Chedelyngton, Hundredum, & duas partes dicti Manerii de Okford, ſibi & Hæredibus, de corpore ipſius Thomæ procreatis, cum Feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Burgum, & Hundredum ſpectantibus quoquo modo (exceptis Terris & Tenementis prædictis in Erleſtok, præfatæ Alianoræ ſic in Dotem aſſignandis) de nobis & Hæredibus noſtris, & aliis Capitalibus Dominis Feodorum illorum, per eadem ſervitia, per quæ idem Matheus ea tenuit, antequam ad manus dictorum, Patris noſtri & Matris noſtræ, per feoffamentum prædictum devenerunt, IMPERPETUUM.

Ita quod, ſi idem Thomas obierit ſine Hærede, de corpore ſuo procreato, tunc prædicta Maneria, Burgus, & Hundredum, cum Feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, & aliis pertinentiis ſuis quibuſcunque (exceptis dictis Terris & Tenementis, in dicto Manerio de Erleſtok, præfatæ Alianoræ in Dotem aſſignatis, ut eſt dictum) poſt mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore ipſius Edwardi procreatis, TENENDA de nobis, & hæredibus noſtris, & aliis Capitalibus Dominis feodorum illorum, per ſervitia prædicta IMPERPETUUM.

Et etiam quod prædicta, Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Naſſe, & aliis pertinentiis ſuis, tertia pars dicti Manerii de Okford, Terræ & Tenementa in Erleſtok, Feoda & Advocationes (quæ præfata Alianora tenet in Dotem) ac Manerium de Warblyngton, cum pertinentiis (quod dictus Robertus tenet ad terminum vitæ ſuæ) & quæ, poſt mortem dictorum, Alianoræ, & Roberti, ad nos & Hæredes noſtros reverti deberent, poſt deceſſum ipſorum, Alianoræ & Roberti, remaneant præfatis, Radulpho, Thomæ, & Edwardo, & Hæredibus, de corpore ipſius Thomæ procreatis, ſi qui fuerint:

Et, ſi hujuſmodi Hæredem non habuerit, tunc, poſt mortem ipſorum, Alianoræ & Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore prædicti Edwardi procreatis.

HABENDA ET TENENDA, ſimul cum prædictis Maneriis de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erleſtok, Burgo de Chedelyngton, Hundredo, & duabus partibus dicti Manerii de Okford, de nobis, & Hæredibus noſtris, & aliis Capitalibus Dominis feodorum illorum, per ſervitia prædicta, IMPERPETUUM.

Et, ſi præfatus Edwardus obierit ſine Hærede, de corpore ſuo procreato, tunc eadem Maneria de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erleſtok (exceptis Terris & Tenementis præfatis, Alianoræ, in eodem Manerio, in Dotem, ut prædicitur, aſſignatis) Burgus de Chedelyngton, Hundredum, & duæ partes dicti Manerii de Okford (poſt mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) & prædicta, Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Naſſe, tertia pars Manerii de Okford, Terræ & Tenementorum in Erleſtok, Feoda & Advocationes (poſt mortem ipſius Alianoræ,
* III. * & prædictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) ac prædi-
178. ctum Manerium de Warblyngton, (poſt mortem dicti Roberti, & eorumdem, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) ad nos, & Hærædes noſtros integrè revertantur, ſicut prædictum eſt.

Hiis Teſtibus,

Venerabilibus Patribus,

J. Ciceſtrenſi Epiſcopo, Cancellario noſtro;
W. Wygornienſi Epiſcopo, Theſaurario noſtro;
Gilberto de Clare, Comite Glouceſtriæ & Hertfordiæ;
Henrico de Lacy, Comite Lincolniæ;
Johanne de Britannia, Comite Richemundiæ;
Edmundo Comite Arundelliæ;
Roberto, Filio Pagani, Seneſcallo Hoſpitii noſtri;

Et aliis.

Dat. per manum noſtram apud Langele, 16. die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1309. Edw. 2.

De reformatione pacis inter Regem & Fernandum Regem Caſtellæ.

MAgnifico Principi, Domino E. Dei gratiâ, Caſtellæ, Legio- An. 3.
nis, Toleti, Galliciæ, Sibillæ, Murciæ, Gihen. & Algar- E. 2.
biæ, Regi illuſtri, ac Comitatûs Molinæ Domino, Conſanguineo Clauſ.
ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem. 3. E. 2.
Literas veſtras amicabiles, perſonæ & ſtatûs veſtri proſperitatem, m. 21. d.
ac rumores veſtrarum partium continentes; necnon alias literas veſtras de credentiâ, nobis miſſas (ex quarum ſerie bene liquet vos inter veſtros & noſtros ſubditos affectare pacem & concordiam confovere) recepimus:

Et literas illas, ac ea quæ diſcreti viri, Johannes Didaci de Gudalfaiaria Miles & Vaſſallus, & Fernandus Gonſalvi de Frias, Nuncii veſtri (qui in proſecutione negotii, eis commiſſi, prudenter & providè ſe geſſerunt) nobis ex parte veſtrâ, virtute ſuæ credentiæ, retulerunt intelleximus diligenter:

Scientes, Princeps egregie, quod ex rumoribus felicibus, quos de perſonæ, ac ſtatûs, & negotiorum veſtrorum proſperitate audivimus & intelleximus, tam per literas, quàm per veſtros nuncios prænotatos, grandis accrevit exultatio cordi noſtro, &, utinam! vobis & veſtris felicitas ac proſperitas ſemper, in omnibus ſucceſſivis temporibus, augeantur.

Negotia verò, ſuper reformatione pacis, inter quoſdam ſubditos veſtros ex parte unâ, & homines noſtros de Baionâ, ac quoſdam alios de Regno noſtro ex alterâ, ſuper diſcordiis & contentionibus, habitis inter eos, jam per conſilium noſtrum, de aſſenſu nuntiorum veſtrorum prædictorum, prout ad veſtrum, & noſtrum, ſubditorumq; noſtrorum hinc indè commodum & honorem, fieri melius videbatur, divinâ favente gratiâ, fecimus ordinari; ſicut in literis noſtris Patentibus, inde confectis, dictiſque veſtris nunciis liberatis, plenius continetur.

Cæterùm, ad veſtri conſolationem, veſtræ Excellentiæ volumus eſſe notum, quod nos, tempore confectionis præſentium, plena per Dei gratiam viguimus corporea ſoſpitate; parati ſemper omnia & ſingula facere, quæ grata eſſe noverimus votis veſtris.

Dat. apud Langele, 18. die Sept.

De inquirendo ſuper bonis Templariorum elongatis.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Alano de Goldyngham, & Jo- Ann. D.
hanni de Medefeld, ſalutem. 1309.
Quia intelleximus quod nonnulli, de Comitatibus Eſſexiæ & Hert- An. 3.
fordiæ, diverſa bona & Catalla, quæ fuerunt Templariorum, in E. 2.
Comitatibus prædictis, poſtquam ad manus noſtras devenerunt, ce- Pat. 3.
perunt & elongaverunt, contra voluntatem noſtram, & in noſtri E. 2. m.
præjudicium manifeſtum: 35. d.
Aſſignavimus vos ad inquirendum, per Sacramentum Proborum & legalium hominum, de Comitatibus prædictis, per quos rei veritas meliùs ſciri poterit, de nominibus hominum prædictorum, qui bona & Catalla aliqua, quæ fuerunt prædictorum Templariorum, in Comitatibus illis, elongaverunt: Et quæ, & cujuſmodi bona &
Catalla, & de valore eorumdem, & ad * quorum manus devene- * III.
runt, & in quorum manibus nunc exiſtunt, & qualiter, & quo 179.
modo.

Et idem vobis mandamus quod, ad certos diem & locum, quos ad hoc provideritis, inquiſitionem prædictam faciatis in formâ prædictâ, & eam, diſtinctè & apertè factam, nobis, ſub ſigillis veſtris & ſigillorum eorum, per quos facta fuerit, ſine dilatione mittatis, & hoc breve.

Mandavimus enim Vicecom. noſtro Comitatuum prædictorum quod, ad certos, &c. venire fac. coram vobis, tot & tales probos, &c. de Comitatibus illis, per quos rei veritas in præmiſſis meliùs ſciri poterit & inquiri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 22. die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

De intendendo Præpoſito Umbrariæ Burdegal.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ ſalutem. Ann. D.
Suggeſſit nobis Præpoſitus noſter Umbreriæ Burdegal. quod, 1309.
licet in Civitate noſtra Burdegaliæ, juriſdictio & cognitio de om- An. 3. E.
nibus extraneis perſonis, tàm in Terrâ, quàm in Aquâ, ad nos per- 2.
tineat immediatè: inhibitumque fuerit —— Majori noſtro & Vaſc. 3.
Juratis Civitatis prædictæ, per Johannem de Bourne Militem, Lo- E. 2. m.
cum noſtrum nuper tenentem in dicto Ducatu, ne ipſi, vel aliquis 6.
eorum dictum Præpoſitum noſtrum, Locum ejus tenentem, vel ſervientes noſtros, in excercendo, nomine noſtro, juriſdictionem prædictam in aliquo perturbarent, prout in litteris Patentibus dicti Johannis evidenter apparet,

Major tamen noſter, & Jurati Civitatis prædictæ, non obſtante inhibitione prædictâ, dictum Præpoſitum noſtrum, Locum ejus tenentem, & ſervientes noſtros, in exercitio juriſdictionis & cognitionis prædictæ, perturbare ac moleſtare indebitè conantur, in noſtræ juriſdictionis enervationem manifeſtam:

Quare vobis mandamus quatinus, viſis litteris prædictis, ſuper hoc fieri faciatis quod de jure, & ſecundum tenorem litterarum earum-

Ann. D. rumdem fore videritis faciendum, ne deſertorem, vel juris noſtri
1309. contemptorem inveniri, vos contingat.
Edv. 2.

Dat apud Langele, 23 die Septembris.

De Ordinatione cum Gentibus Regis Caſtellæ obſervanda.

Ann. D. REX, dilectis & fidelibus ſuis, Arnaldo de Caua-penna, Gail-
1309. lardo de Sancto Paulo Domino de Seros, Guillielmo Arnaldi
An. 3. de Podings, Militibus, & Magiſtro Petro Arnaldi de Vico, Cle-
E. 2. rico noſtro, vel duobus ipſorum, ſalutem.
Vaſc. 3. Cùm commiſerimus vobis, & duobus veſtrûm executionem cu-
E. 2. *m.* juſdam Ordinationis, per nos factæ, ſuper diſcordiâ, motâ inter
6. Gentes noſtras ex parte unâ, & Gentes Domini Regis Caſtellæ ex aliâ, faciendam prout in Litteris noſtris Patentibus, vobis inde confectis, pleniùs continetur;

Volumus, & vobis mandamus quod, inſpectâ ordinatione quadam, per, Claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem noſtrum, ſuper diverſis dampnis, per homines dicti Regis Caſtellæ Johanni de Beries, & quibuſdam aliis, Civibus Civitatis noſtræ Baionæ, tempore dicti Genitoris noſtri, illatis, facta (de quâ in dictâ ordinatione noſtrâ eſt mentio plena facta) in negotio prædicto procedatis juxta tenorem Ordinationis ejuſdem, & formam dictæ Ordinationis noſtræ, jam, ut prædicitur, inde factæ, & eam teneri & compleri faciatis.

Dat. apud Langele, 23. die Septembris.

Per Conſilium.

De Conductu pro Inquiſitoribus, contra Templarios in Hibernia aſſignatis.

Ann. D. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.
1309. Cùm Venarabiles Patres - - - Patriarcha Jeroſolymitanus, &
An. 3. - - - Ebor. Archiepiſcopus, ac - - - Lincoln. & - - - * Ciceſtriæ,
E. 2. Epiſcopi, necnon diſcreti viri Abbas de Lathiniaco, Pariſien-
Pat. 3. ſis Dyoceſis, & Magiſter Sicardus de Vauro Canonicus Narbo-
E. 2. *m.* nenſis,
33. Ad inquirendum, unà cum quibuſdam aliis certis perſonis, ſuper
* III. certis Articulis, ipſis ſub Bullâ Apoſtolicâ miſſis, & aliis de quibus
180. eis videbitur expedire, contra ordinem Templariorum, & contra magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, & ſimiliter contra ſingulares perſonas, & fratres Ordinis illius, in dicta Terrâ noſtrâ Hiberniæ conſtitutos, per Dominum —— Summum Pontificem aſſignati,

Ad præmiſſa, loco ſuo, in terrâ noſtrâ prædictâ facienda, Thomam Decanum Dublin. & Buidum de Bandmell, Sancti Pauli, Florenc. Dyoceſis, ac Johannem Balla, Conferten. Eccleſiarum, Canonicos, jam per ſuas Patentes Litteras duxerint aſſignandos:

Nos, ipſos Decanum & Canonicos, Ob sedis apostolicæ reverentiam, favore benivolo proſequentes vobis mandamus quod eoſdem, Decanum & Canonicos, & eorum famulos, cum eos per partes veſtras tranſitum facere contigerit, recommendatos habentes, eiſdem in perſonis, equis, Herneſiis, aut aliis rebus ſuis non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleſtiam, impedimentum aliquod, vel gravamen; ſet eis potiùs ſalvum & ſecurum conductum habere faciatis, cùm ſuper hoc, per prædictos, Decanum & Canonicos, vel eorum aliquem, ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c. Uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximò futurum duraturas.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 29. die Septembris.

De Templariis, in Hibernia, ducendis uſque Dublinum, & præſentandis Clerico Dublinenſi.

Ann. D. REX, dilecto & fideli ſuo, Johanni Wogan Juſticiario ſuo Hi-
1309. berniæ, ſalutem.
An. 3. Cùm venerabiles Patres, . . Patriarcha Jeroſolymitanus, &
E. 2. Eboracenſis Archiepiſcopus, ac Lincolnienſis & Ciceſtrienſis Epi-
Clauſ. 3. ſcopi, nec non diſcreti viri —— Abbas de Lathiniaco, Pariſ.
E. 2. *m.* Dioceſis, & Magiſter Sicardus de Vauro, Canonicus Narbonenſis,
20. ad inquirendum, &c. *ut ſupra uſque hæc verba, viz.*

Vobis mandamus quod omnes Templarios, in Terrâ noſtrâ prædictâ, qui nondum capti ſunt, ſine dilatione capi; & eos, unâ cum illis qui aliàs ad mandatum noſtrum in eadem Terrâ capti fuerunt, ſalvò & ſecurè uſque Dublinum duci & in Caſtro noſtro ibidem cuſtodiri faciatis, repræſentandos coram venerabili Patre —— Electo Dublinenſi, vel ejus Vicario, ac præfatis Inquiſitoribus deputatis, cum per ipſos, vel eorum aliquem ſuper hoc fueritis requiſiti.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 29. die Septembris.

Eodem modo mandatum eſt Johanni de Segrave Cuſtodi Scotiæ.

Ann. D.
1309.
Edv. 2.

De Inquiſitionibus contra Templarios in Hibernia faciendis.

REX Venerabili in Chriſto Patri —— Electo Dublin. confir- *An.* 3.
mato, ſalutem. *E.* 2.
Cum venerabiles, &c. *prout ſupra uſque hæc verba, viz.* *Ibid.*

Ac nos, certis de cauſis, velimus quod vos, vel Vicarius veſter Archiepiſcopatûs Dublinenſis, Inquiſitionibus, ſuper dictis Articulis, in Civitate noſtrâ Dublinenſi faciendis, perſonaliter interſitis, una cum dictis Inquiſitoribus deputatis, quotiens ad Inquiſitiones illas faciendas duxerint procedendum;

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod inquiſitionibus illis, in Civitate noſtra prædicta, ut præmittitur, faciendis, quotiens Inquiſitores prædictos, vel aliquos, ſeu aliquem ipſorum ibidem, ad Inquiſitiones hujuſmodi faciendas, procedere contigerit, vos, vel Vicarius veſter prædictus, modis omnibus perſonaliter interſitis.

Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege ut ſupra.

* *Pro Thoma Jorſce Cardinale, de Penſione ſolvenda.* * III.
181.
REX Theſaurario & Camerariis ſuis, ſalutem. Ann. D.
Liberate, de Theſauro noſtro, Venerabili Patri, Domino 1309.
Thomæ Jorſce, tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, quin- *An.* 3.
quaginta Marcas, de præſenti termino Sancti Michaelis, de illis *E.* 2.
Centum Marcis, quas ei conceſſimus, ſingulis Annis ad Scaccarium *Liber* 3.
noſtrum percipiendas. *E.* 2. *m.*
1.

Teſte Rege apud Wyndeſor. primo die Octobris.

De Teſtibus, ſecundum formam Compoſitionis, cum Gentibus Regis Caſtellæ factam, examinandis.

REX Venerabili in Chriſto, H. eadem gratiâ, Wintonienſi E- Ann. D.
piſcopo, ſalutem. 1309.
Cùm ad exequendam quandam Ordinationem, per nos & Con- *An.* 3.
ſilium noſtrum factam, ſuper diſcordiis & contentionibus inter gen- *E.* 2.
tes noſtras ex parte unâ, & gentes Magnifici Principis F. Regis *Pat.* 3.
Caſtellæ, Conſanguinei noſtri cariſſimi, ex alterâ, occaſione bo- *E.* 2. *m.*
norum hinc inde captorum, 33 *d.*

Dilectos & fideles noſtros, Arnaldum de Caua Penna, Gailardum Dominum de Saros, ac Guillielmum Arnaldi de Podenx, Milites, & Magiſtrum Petrum Arnaldi de Vico, Clericum noſtrum, & duos ipſorum, qui meliùs & faciliùs poſſint ad hoc vacare, per Litteras noſtras Patentes, pro parte noſtrâ, duxerimus aſſignandos;

Et dictus Rex Caſtellæ, pro parte ſuâ, ad dictam Ordinationem, unà cum deputatis per nos ſimiliter exequendam, duos alios aſſignare teneatur, prout in ordinatione prædicta plenius continetur;

Cùmque Robertus de Stone, Johannes de Stone, Imbertus Strangman, & Robertus Ponte, Mercatores Villæ noſtræ Suthamptoniæ, ſe bonis & mercimoniis ſuis, ad valentiam Centum, Sexaginta, & Septem librarum Sterlingorum, per gentes dicti Regis Caſtellæ, in Coſtera Britanniæ, nuper deprædatos fuiſſe:

Et teſtes, infra Regnum & poteſtatem noſtram, per quos deprædationem illam, & valorem bonorum, ab ipſis ſic captorum, necnon dampnorum, quæ occaſione illa ſuſtinuerunt, ſufficienter probare poterunt, aſſerant ſe habere:

Et quod ipſi, occaſione deprædationis prædictæ, adeò pauperes ſunt effecti, quod bona eorum non ſufficiunt ad inveniendum expenſas neceſſarias teſtibus memoratis, ſi oporteret eos, teſtes ipſos extra Regnum prædictum ducere pro perhibendo teſtimonio in hac parte;

Per quod nobis cum inſtantia ſupplicârunt, ut alicui certæ perſonæ, infra dictum Regnum, poteſtatem examinandi teſtes ipſos velimus concedere gratioſè:

Nos, nolentes quod Mercatoribus noſtris prædictis, ſuper præmiſſis, probationum copia propter eorum inopiam ſubtrahatur, vobis, de aſſenſu Procuratorum dicti Regis Caſtellæ, committimus & mandamus, quatinus teſtes, quos prædicti, Robertus, Johannes, Imbertus, & Robertus, ad deprædationem & dampna prædicta probanda, producere voluerint, coram vobis diligenter examinetis; ſi, videlicet, deprædatio præfatis, Roberto, Johanni, Imberto, & Roberto, ut præmittitur, facta fuit, &, ſi ſic, tunc ubi: Et per quos: Et de quibus bonis: Et quantum bona illa tunc temporis valuerunt: Et quantum temporis eſt elapſum poſt deprædationem illam factam: Necnon de dampnis, quæ iidem Mercatores noſtri, occaſione dictæ deprædationis, ſuſtinuerunt; & ſimiliter ſuper omnibus aliis & ſingulis articulis & circumſtantiis, quæ neceſſaria, vel utilia ad probationem videritis præmiſſorum.

Depoſitiones verò teſtium prædictorum, publica manu ſcriptas, & ſub veſtro Sigillo incluſas, per dictos Mercatores noſtros, vel eorum aliquem, præfatis, Arnaldo, Gailardo, Guillielmo, & Petro, ac duobus eorum, unà cum veſtris Litteris Patentibus tenorem præſentium continentibus, tranſmittatis; ut per ipſos & illos, quos ad hoc per dictum Regem Caſtellæ aſſignari contigerit, ulteriùs inde fiat quod de jure, & ſecundum formam Ordinationis prædictæ fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 1. die Octobris.

Ann. D. 1309. Edw. 2. * III. 182. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 32.

** De Inquiſitore in Scotia contra Templarios deputato.*

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cùm Venerabiles Patres —— Patriarcha Jeroſolymitanus, & — Eborum Archiepiſcopus, ac Lincoln. & — Ciceſtriæ Epiſcopi, necnon diſcreti viri, Abbas de Lathiniaco Pariſ. Dyoceſis, & Magiſter Sicardus de Vauro Canonicus Narbonen. ad inquirendum, *prout ſupra de 29. Sept. uſque hæc verba, viz.*

Ad præmiſſa, loco ſuo, in terra noſtra prædicta facienda, Magiſtrum Johannem de Solertio jam per ſuas Patentes Literas duxerint aſſignandum;

Nos, ipſum Magiſtrum Johannem, OB SEDIS APOSTOLICÆ REVERENTIAM, favore benivolo proſequentes, vobis mandamus quod eundem Magiſtrum Johannem, & ejus famulos, cum eos per partes veſtras tranſitum facere contigerit, recommendatos habentes, &c. *prout ſupra de prædictâ Data.*

In cujus, &c. Duraturas uſque ad Feſtum Pentecoſtes, proximò futurum.

Teſte Rege apud Langele, 3. die Octobris.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 19.

De Templariis in Scotia ad certum Locum mittendis.

REX dilecto & fideli ſuo Johanni de Segrave, Cuſtodi Terræ ſuæ Scotiæ, ſalutem.

Cùm Venerabiles Patres, &c. &c. *prout ſupra uſque hæc verba, viz.*

Vobis mandamus quod omnes Templarios, in Terrâ noſtrâ prædictâ, qui nondum capti ſunt, ſine dilatione capi, & eos unà cum illis, qui aliàs, ad mandatum noſtrum, in eadem terrâ noſtrâ capti fuerunt, ſalvò & ſecurè uſque aliquem certum locum, ubi melius videritis expedire, duci, & ibidem cuſtodiri faciatis, præfato Inquiſitori deputato repræſentandos, cùm per ipſum ſuper hoc fueritis requiſiti.

Teſte Rege apud la Grove, 6 die Octobris.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Vaſc. 3. E. 2. m. 6.

De exceſſibus contra Comitem Fuxi perpetratis.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, ſalutem.

Expoſuit nobis dilectus & fidelis noſter Gaſto Comes Fuxi, quod nonnulli malefactores, inimici ſui, magnos exceſſus & injurias, tàm ſibi, quàm Margaretæ Vicecomitiſſæ Bearn, matri ſuæ, intulerunt, in terris, locis & poſſeſſionibus ſuis, ſub diſtrictu noſtro Ducatûs prædicti exiſtentibus:

Quos quidem exceſſus & injurias, ſi eis taliter illati fuerunt, prout nobis datur intelligi, non debemus conniventibus oculis pertranſire; ſintque dicti Malefactores, ut dicitur, propter enormitatem & deteſtationem criminum & exceſſiuum prædictorum, coram vobis declarandorum, de fugâ ſuſpecti;

Vobis injungendo mandamus, quatinus de dictis malefactoribus & eorum bonis, per — Comitem & Vicecomitiſſam prædictos vobis exponendis, taliter ſitis ſecuri, quod de ipſis, & eorum quolibet, juxta qualitatem criminum & exceſſuum, quos vobis liquebit eoſdem perpetrâſſe, poſſitis, ſecundum foros & conſuetudines Patriæ, facere juſtitiæ complementum; jure noſtro in omnibus ſemper ſalvo.

Teſte Rege apud la Grove, 6. die Octobris.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3.

De guerra, inter Comites Fuxi & Armaniaci.

EXcellentiſſimo Principi, Patri ac Domino ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſucceſſus ad vota ſemper proſperos & felices.

Pro quibuſdam negotiis,

Factum cujuſdam cognitionis & condempnationis, habitæ in Curia veſtrâ, occaſione guerræ, inter Comites Fuxy & Armaniaci, nuper motæ, ac factum terram de Gaureto & de Gauardano, & etiam factum cujuſdam citationis, factæ per Seneſcallum veſtrum Thol. de Vicecomitiſsâ * Bearn, contingentibus,

* III. 183.

Dilecto & fideli noſtro, Johanni de Havering, Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, & dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Jordano Morandi, votum aperuimus mentis noſtræ,

Celſitudini veſtræ Regiæ attentiùs ſupplicantes, quatinus eiſdem, Johanni & Jordano, quos ad veſtram Magnitudinem pro prædictis negotiis ſpecialiter deſtinamus, in hiis, quæ vobis ſuper eiſdem ex parte noſtrâ duxerint exponenda, fidem velitis indubiam adhibere, & ea optato effectu, juxta animi noſtri deſiderium, mancipare.

Dat. apud la Grove, ſexto die Octobris.

Per Breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 31.

Pro Conſtantia de Biern.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, de gratia noſtrâ ſpeciali conceſſimus dilectæ nobis, Conſtantiæ de Biern, reſpectum de omnibus debitis, quæ nobis debet, tàm de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ Patris noſtri, quam noſtro, per duos annos, poſt diem confectionis præſentium, proximò ſubſequentes. Ann. D. 1309. Edw. 2.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud la Grove, ſeptimo die Octobris.

Per Breve de privato Sigillo.

Carta Epiſcopi Dunelmenſis, quâ Baroniam de Alnewyk Henrico de Percy conceſſit.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 23.

ANtonius, permiſſione divinâ, &c. Noveritis me dediſſe, conceſſiſſe, & hâc Cartâ noſtrâ confirmâſſe nobili Viro, Domino Henrico de Percy, Baroniam, Caſtrum, Manerium, & Villam de Alnewyk, cum Villis, Hamelettis, Membris, Advocationibus Eccleſiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hoſpitalium, & Capellaniarum, ſimul cum Molendinis, Pratis, Boſcis, Dominiis, Dominicis Terris, Pratis, Villenagiis, Villanis, cum eorum Sequelis & Catallis, Feodis Militum, Homagiis, Redditibus, Servitiis liberorum hominum, Wardis, Releviis, Eſcaetis, Hundredis, Wapent. & Cur. ſimul cum omnibus aliis pertinentiis & proficuis, quæ aliquo modo accidere poterunt ad Baroniam prædictam; ſcilicet,

Quicquid habuimus de dono nobilis viri, Domini Willielmi de Veſcy, infra Baroniam prædictam, & alibi, infra Comitatum Northumbriæ, unà cum Feriis, Mercatis, Warennis, Chaceis, Wrecco Maris, & omnibus aliis Libertatibus, liberis Conſuetudinibus, Juribus, & aliis rebus quibuſcumque, ad prædictam Baroniam ſpectantibus, ubique, infra Comitatum prædictum, & extra, ſine ullo retenemento,

HABENDA ET TENENDA prædicto Domino Henrico, Hæredibus, & Aſſignatis ſuis, Baroniam prædictam, cum Caſtro, Villis, Membris, & aliis pertinentiis, Juribus, Libertatibus, Proficuis, & aliis rebus quibuſcumque, in omnibus, ſicut prædictum eſt, de Domino Rege, & Hæredibus ſuis, per ſervitia, inde debita & conſueta, IMPERPETUUM.

Et præterea conceſſimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, quod omnes Terræ, & omnia Tenementa, cum ſervitiis, & aliis pertinentiis ſuis, quæ Iſabella, quæ fuit Uxor Domini Johannis de Veſcy Senioris, & Iſabella, quæ fuit Uxor dicti Willielmi de Veſcy, tenent in Dotem de Baroniâ prædictâ, & quæ, poſt mortem prædictarum, Iſabellæ & Iſabellæ ad nos, & Hæredes noſtros reverti deberent, poſt deceſſum cujuſlibet ipſarum, Iſabellæ & Iſabellæ, præfato Domino Henrico, Hæredibus & aſſignatis ſuis remaneant, TENENDA, ſimul cum Baroniâ, & omnibus Terris & Tenementis prædictis, de Domino Rege, & Hæredibus ſuis, per ſervitia, indè debita & conſueta IMPERPETUUM.

Et nos, præfatus Antonius, & Hæredes noſtri, prædicto Domino Henrico, Hæredibus, & aſſignatis ſuis, prædictam Baroniam, cum Caſtro, Villis, Membris, Maneriis, & aliis Pertinentiis, Juribus, Libertatibus, Proficuis, & aliis rebus quibuſcumque, in omnibus, ſicut prædictum eſt, contra omnes Gentes warantizabimus, & defendemus IMPERPETUUM.

In cujus rei teſtimonium præſenti Cartæ ſigillum noſtrum eſt appenſum.

* Hiis teſtibus, Nobilibus Viris, Dominis, * III. 184.

Henrico de Lacy Lincolniæ,
Roberto de Umfravill de Anegos, } Comitibus.

Dominis,

Roberto de Clifford,
Roberto de Hilton,
Johanne de Cambhon,
Richardo Marmeduk,
Ada de Benton,
Johanne de Dudden,
Willielmo de Goſſewyk, & aliis. } Militibus.

Dat. apud Kenyton, in Manerio Nobilis Viri, Domini Johannis, Comitis Warennæ, nono decimo die Menſis Novembris, anno Domini milleſimo, treſcenteſimo nono, Patriarchatûs noſtri quarto, & Conſecrationis noſtræ viceſimo ſexto.

Pro W. Archiepiſcopo Eborum, de Hoſpitatione non trahenda in conſequentiam.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 31.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm venerabilis Pater, W. Archiepiſcopus Eborum, Manſum ſuum de Thorp, juxta Eborum, dilecto Nepoti & Fideli noſtro, Gilberto de Clare, Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, qui ad nos uſque Eborum, ad tractandum nobis, unà cum quibuſdam aliis fidelibus noſtris, ſuper quibuſdam ſpecialibus negotiis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, de mandato noſtro jam venit, ad noſtri rogatum accommodaverit ibidem ad præſens, dum prope nos, occaſione negotiorum prædictorum, moram fecerit, hoſpitaturo:

Nos, indempnitati præfati Archiepiſcopi, & Eccleſiæ ſuæ Sancti Petri Eborum (ne quis futuris temporibus hoſpitium in Manſo præ-

Ann. D. 1309. Edv. 2. prædicto, ex liberatione Mareſcallorum noſtrorum, vel Hæredum noſtrorum, occaſione præſentis hoſpitationis prædicti Comitis, in eodem vendicare poſſit) proſpicere volentes:

Volumus & concedimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, quòd dicta hoſpitatio eidem Archiepiſcopo, aut Succeſſoribus ſuis, non cedat in præjudicium, nec trahatur in conſequentiam in futurum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eborum, 21. die Octobris.

Pro Johanne Haſtings, Locum-tenente Regis in Aquitania.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Vaſc. 3. E. 2. m. 6.

REX Univerſis, Archiepiſcopis, Epiſcopis, & aliis Prælatis: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis: Civibus, Burgenſibus, Communitatibus, Seneſcallis, Ballivis, Præpoſitis, Notariis, Servientibus; & omnibus aliis in Terrâ dicti Ducatûs noſtri Aquitanniæ, & aliàs dictâ terrâ noſtrâ Vaſconiæ conſtitutis, ſalutem.

Noveritis quod, dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Haſtinges Militem facimus & conſtituimus Locum noſtrum tenentem, & Seneſcallum noſtrum in terris prædictis, quamdiu noſtræ placuerit voluntati.

Quapropter vobis, omnibus & ſingulis, diſtrictè præcipiendo, mandamus quatinus dicto Johanni, locum noſtrum tenenti, & Seneſcallo noſtro, obediatis & intendatis in omnibus, ſicut nobis.

Scientes quod, per conſtitutionem, ſeu mandatum hujuſmodi, Seneſcallos, vel alios Officiales noſtros terrarum prædictarum non intendimus in aliquo revocari, niſi prout dictus Johannes, Locum noſtrum tenens, & Seneſcallus noſter, duxerit ordinandum;

Cujus ordinationi, tanquam noſtræ, per vos, & alios Subditos noſtros, volumus in omnibus obediri.

In cujus, &c.

Dat. apud Eborum viceſimo quarto die Octobris.

* III. 185.

** Pro Henrico de Percy, de Conventionibus cum Epiſcopo Dunelmenſi.*

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 30.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Quia intelleximus quòd, inter venerabilem Patrem A. Dunelmenſem Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum, Henricum de Percy, quædam Conventiones prætactæ & prælocutæ ſunt; videlicet,

Quod idem Epiſcopus prædictum Henricum de Caſtro & Manerio de Alnewyk, cum pertinentiis, feoffabit:

Nos, eidem Henrico volentes in hac parte, gratiam facere ſpecialem, concedimus exnunc, & licentiam damus pro nobis, & Hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, eidem Henrico quod, ſi contingat ipſos --- Epiſcopum & Henricum ſuper Conventionibus prædictis adinvicem concordare, & quod idem Epiſcopus ipſum Henricum de Caſtro & Manerio prædictis cum pertinentiis, voluerit feoffare, quod idem Henricus Caſtrum illud & Manerium, cum pertinentiis, ingredi poſſit;

Ita quod ipſe & Hæredes ſui Caſtrum & Manerium prædicta, cum pertinentiis, teneant de nobis, & Hæredibus noſtris, per ſervitia indè debita & conſueta, IMPERPETUUM:

Nolentes quod prædicti, Epiſcopus & Henricus, vel eorum Hæredes, ratione præmiſſorum, per nos, vel Hæredes noſtros, aut Ballivos, ſeu Miniſtros noſtros quoſcunque, occaſionentur, moleſtentur in aliquo, vel graventur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eborum, 26. die Octobris.

Per ipſum Regem, nunciante Comite Cornubiæ.

Ad Papam, de Juribus Coronæ illæſis conſervandis.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 2.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Cogit nos ſuſcepti cura regiminis jura Coronæ noſtræ Dignitatis conſervare illæſa, & vincimur paternâ dilectione, quâ vobis, inter cæteros Chriſtianæ Religionis Principes, conſpicimus nos injungi, & portari in Apoſtolicæ Sedis viſceribus caritatis, ut, pro dictorum jurium conſervatione, piam Paternitatem veſtram ſæpius excitemus.

Nuper igitur, Pater Sanctiſſime, Archidiaconatum Richemundiæ, in Eccleſiâ beati Petri Eborum vacantem, dilecto Clerico noſtro, Johanni de Sandale contulimus jure noſtro:

Set ſubſequenter, ut intelleximus, nonnullæ litteræ Apoſtolicæ, de citando præfatum Clericum, quod extra Regnum noſtrum perſonaliter compareret, jus, ſi quod credat ſe habere, ad Archidiaconatum prædictum, oſtenſurum, a veſtræ Sanctitatis Curiâ emanârunt:

Et quia hujuſmodi citatio, ſi ſortiretur effectum, in exhæredationem Coronæ noſtræ, & Regiæ Dignitatis læſionem cederet manifeſtè, præcipuè ſi juris collationis noſtræ prædictæ diſcuſſio alibi quàm in dicto Regno noſtro fieret, eidem Johanni, ad oſtendendum ſeu deducendum jus collationis prædictæ, extra idem Regnum, per ſe, aut per alium præcluſimus omnem viam.

Veſtræ igitur Sanctitati devotiſſimè ſupplicamus, quatinus ad jus noſtrum Regium, cujus præcipuum defenſorem vos eſſe ſperamus, paternum intuitum convertentes, quicquam in hoc caſu, in læſionem ipſius juris noſtri, ſeu Regiæ Dignitatis minime attemptare curetis; nec proceſſum aliquem, occaſione collationis noſtræ prædictæ, contra præfatum Clericum, cujus defenſioni in hoc negotio deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus, fieri permittatis. Ann. D. 1309. Edv. 2.

Profecto, etſi nos vellemus tepeſcere in præmiſſis, vel ea permittere ſub diſſimulationis umbrâ tranſire, Magnates tamen & Proceres noſtri, qui ad defenſionem Coronæ Angliæ juramenti vinculo ſunt aſtricti, jus noſtrum hujuſmodi taliter deperire minime ſuſtinerent.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eborum, viceſimo ſexto die Octobris.

** Ad Cardinales ſuper juribus prætactis.* * III. 186.

REX venerabili in Chriſto Patri, Domino R. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1309. An. 3. E. 2.

Natalis veſtri ſolum & Patria, veſtrorumque gratifica meritorum exuberans multitudo, vos Regiæ Magnitudini ſpecialiter recommendant. *Ibid.*

Hinc eſt quod habet pro firmo fiducia noſtræ ſpei, quod, pro juribus Coronæ noſtræ manutenendis & protegendis, velitis impendere opem & operam efficaces.

Nuper igitur Archidiaconatum Richemundiæ, *&c. ut ſupra, uſque ibi, viz.*

Veſtram igitur Paternitatem requirimus & rogamus, quatinus ad jus noſtrum Regium in hac parte intuitum dirigentes, erga Dominum Summum Pontificem, quem ſuper hiis requirimus prece piâ, ſic velitis interponere, noſtrorum interventu precaminum, partes veſtras, quòd dictum jus noſtrum Regium in aliquo non lædatur; nec idem Clericus, cujus defenſioni in hoc negotio deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus, prætextu dictæ collationis, quovis modo gravetur.

Profecto, etſi nos vellemus tepeſcere in præmiſſis, vel ea permittere ſub diſſimulationis umbrâ tranſire, Magnates tamen & proceres Regni noſtri, qui ad defenſionem Coronæ Angliæ juramenti vinculo ſunt aſtricti, jus noſtrum hujuſmodi taliter deperire minime ſuſtinerent.

Dat. ut ſupra.

REX venerabili in Chriſto Patri, Domino W. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Potentianæ, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. *Ibid.*

Cogit nos ſuſcepti cura regiminis jura Coronæ & noſtræ Dignitatis Regiæ conſervare illæſa, pro quorum conſervatione nos, de veſtrâ præconceptâ dilectione confiſi, ſperamus vos velle impendere opem & operam efficaces.

Nuper igitur, *&c. ut ſupra, uſque ibi, viz.*

Requirimus & rogamus attentè, quatinus erga Dominum Summum Pontificem, quem ſuper hiis requirimus prece piâ, ſic velitis interponere, noſtrorum interventu precaminum, partes veſtras, quòd dictum jus noſtrum Regium in aliquo non lædatur, nec idem Clericus, cujus defenſioni in hoc negotio deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus, prætextu dictæ collationis, quovis modo gravetur.

Dat. ut ſupra.

Conſimiles Litteræ diriguntur Cardinalibus ſubſcriptis, videlicet;

Domino P. de Columpna, *Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata,* *Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu,*	} Diaconis Cardinalibus.
Domino L. Albinen. Epiſcopo, *Domino P. Sabinen. Epiſcopo,* *Domino J. Portuen. Epiſcopo.* *Domino T. Civitatis Papalis Epiſcopo,* *Domino T. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero,*	} Cardinalibus.

Domino B. Epiſcopo Albinen. & Domini Pontificis Camerario.

Domino A. Albinen. Fontis Frigidi & Domini Summi Pontificis Vicecancellario.

Ad Papam, ne quid in Regiæ Dignitatis læſionem attemptetur.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 2.

Penſantes amoris affectum, quem ad nos, Regnumque noſtrum, ex quodam ſpeciali favore, hactenus direxiſtis: cernentesque quòd tam natura, & veſtra naturalis origo, quàm longa familiaris nutritura ad hoc ſpecialiter vos inducunt, nequimus animo comprehendere, nec credimus utique vos quicquam velle facere, quod in exhæredationem Coronæ noſtræ, aut Regiæ Dignitatis læſionem poterit redundare.

Ad veſtræ igitur Sanctitatis præſentiam * dilectos & fideles noſtros, Willielmum Inge, & Henricum Spigurnel, Milites, præſentium portitores, pro quibuſdam negotiis, nos & Regnum noſtrum ſpecialiter tangentibus, veſtræ Beatitudini ex parte noſtrâ exponendis, duximus deſtinandos: * III. 187.

Veſtræ Paternitati devotiſſime ſupplicantes, quatinus præfatis, Willielmo & Henrico, & eorum alteri, ſuper præmiſſis negotiis, be-

Ann. D. 1309. Edv. 2.

benignum auditum præbere, ipſiſque fidem credulam dignemini adhibere.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eborum, 27. die Octobris.

Conſimiles litteræ ſiunt ſub nominibus Willielmi Inge, & Petri Malorre: & Willielmi Inge, & Willielmi de Dene.

Ad Epiſcopum Wigornienſem, de Rege monendo, quod a gravaminibus Eccleſiæ abſtineat; quod Miniſtros ab injuriis, Perſonis Eccleſiaſticis inferendis, coerceat; necnon quod Cenſum, Eccleſiæ Romanæ debitum, integraliter perſolvat.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Ex Biblioth. Cot. Cleopatra E. 1.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili Fratri Epiſcopo Wigornienſi, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Supra montem excelſum Apoſtolicæ Sedis, quamvis inſufficientibus meritis, diſponente Domino, conſtituti, cùm, de ipſius vertice montis ad infima noſtræ conſiderationis reflectentes intuitum, importabilium onerum noſtræ debilitatis incumbentium humeris intuemur diligentiùs gravitatem, multifariè multiſque modis anxiamur ab intimis, qualiter illa poſſimus ſalubriter ad laudem Divini nominis ſupportare.

Sed dum a ſponſo cœleſti, qui Chriſtus eſt, curam univerſalis Eccleſiæ, peramabilis & inclitæ ſponſæ ſuæ, quam ſibi amoris ineffabilis dulcedine copulavit, inſufficientiæ noſtræ commiſſam advertimus in mente; non levi ſtupore deprimitur, & graviter in animo deterretur.

Verùm ſupereſt nobis ſpes, in ſolo auxilio divino repoſita, ad quod humiliter recurrentes, devotiùs imploramus ut ipſe, qui Eccleſiæ præfatæ cuſtodiam inſufficientiæ noſtræ commiſit, ſuæ libertatis beneficium glorioſum, cæleſti ſibi dono conceſſum, nobis cuſtodire ſalubriter largiatur.

Ad hoc enim vocati ſumus a Domino: ad hoc jugum ſubicimus Apoſtolicæ Servitutis: ad hoc noſtros continuè diffundimus cogitatus: & ad hoc labores ſubimus diurnos aſſiduè; & ad hoc inſompnes deducimus horas noctis, ut ſui decoris gloriam & honorem, ſuæque pulcritudinis dotes ampliſſimas, immaculatas illi, qui ſpecioſus eſt præ filiis hominum, conſervemus.

Sanè, jam dudum ad noſtri apoſtolatûs auditum, non ſine grandi admiratione, relatio fide digna perduxit, quod nonnulli Officiales & Miniſtri cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edwardi Regis Angliæ illuſtris, eorem finibus non contenti, nec attendentes quòd venerabilibus Fratribus noſtris, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, quos cœleſtis Altitudo conſilii in Apoſtolicæ ſollicitudinis partem aſſumpſit, velut capitis ejuſdem Eccleſiæ Membris Nobilibus, & qui noſtri lateris individua pars exiſtunt, a cunctis Eccleſiæ filiis debetur reverentiæ plenitudo;

Sed, extendentes potius ad illicita, in eorum injuriam, manus ſuas, dilectis filiis noſtris, Neapoleoni Sancti Adriani, & Franciſco Sanctæ Mariæ in Coſmedin, Diaconis Cardinalibus, & nonnullis, ex dictis aliis Cardinalibus, quorum aliqui, necnon & Progenitores ipſorum de terrâ dicti Regis originem traxiſſe noſcuntur:

Et Procuratoribus eorumdem, quibus, pro dictæ Sedis & noſtrâ reverentiâ, deberent in agendis, ratione beneficiorum Eccleſiaſticorum, quæ obtinent, in Regno prædicto incumbentibus, ferventer aſſiſtere;

Graves injurias & duras moleſtias irrogare præſumunt, quamvis Cardinales ipſi ad promotionem eorum, quæ dicti Regis ſtatum magnificarent honoris, ac impediendum contrarium, ſi, quod abſit, evenire poſſe proſpicerent, promptis animis ſint parati.

Prætereà ſenſibus noſtris alia profundæ turbationis cauſa conſurgit, quòd cùm interdum de Dignitatibus & Beneficiis Eccleſiaſticis Regnorum & Terrarum prædictorum, per nos ſufficientibus perſonis & dignis, ſicut divino & humano jure licitè poſſumus, in hoc Prædeceſſorum noſtrorum Romanorum Pontificum, qui in Regnis & Terris eiſdem, ſicut & in aliis partibus orbis de Beneficiis Eccleſiaſticis providerunt, laudabilia veſtigia imitantes, provideri * contingit, certis eis ſuper hoc, juxta morem quem Apoſtolica Sedes ſervare in talibus conſuevit, Executoribus deputatis, nonnulli ex dictis Officialibus & Miniſtris, qui gloriantur in malitiâ, in iniquitate potentes, licentiæ laxatis habenis, quamvis nulla in talibus a Deo vel ab homine, cui hoc juſtè competat vel juriſdictio ſit, eiſdem Executoribus ipſis temerariè inhibere præſumunt, nec commiſſæ ipſis hujuſmodi Miniſterium executionis exerceant, aut proceſſus aliquos faciant ſuper illis, ſeu factos publicent, vel faciant publicari, in excommunicationum ſententias, quas, ut plurimùm, Executores hujuſmodi gratiarum in quoſlibet impeditores, quo minus præfatæ gratiæ debitum ſortiantur effectum, proferunt; dampnabiliter incidendo.

* III. 188.

Et nichilominus, coacervare pejora prioribus non verentes, citationes, cùm ſuper aliquibus negotiis, ſive cauſis ad Eccleſiaſticum forum ſpectantibus, in eiſdem Regnis & Terris, auctoritate dictæ Sedis, etiam ſi contra Eccleſiaſticas Perſonas emanant, Commiſſariis & Executoribus conceſſis ſuper illis, & ſubdelegatis ab eis, nè ad citationes procedant eaſdem, aut illas fieri quoquo modo permittant, aut aliquem extra dictum Regnum earumdem litterarum auctoritate conveniant:

Tabellionibus quoque, nè ſuper ipſis publica conficiant inſtrumenta: Citatis etiam, nè ratione citationum hujuſmodi, ad Sedem accedant præfatam, vel citationibus eiſdem pareant & intendant, ſub perſonarum & bonorum pœnis graviſſimis, contra Canonem, eo ipſo excommunicationis ſententiam ſuis contemptoribus, inferentem, inhibere præſumptione dampnabili non formidant.

Nec ex eo ſufficimus admirari, diraſque ſentimus in animo punctiones, quòd, cùm Nuncii dictæ Sedis ad dictum Regnum Angliæ ex cauſis aliquibus deſtinantur, poteſtatem, ſibi ſuper eiſdem negotiis ab eadem Sede conceſſam, donec illa eidem Regi ſit denunciata per eos, auſi non ſunt quomodolibet publicare; quòd, ſi contrarium fieri contigerit, per eoſdem, poſt minas & terrores ipſis illatos, non abſque gravis ruboris confuſione, de Regno ipſo fugantur, & per Officiales & Miniſtros prædictos, ut Patriæ verbis utamur, attachiantur interdum, & quandoque capiuntur: Et, ſicut viles & reprobæ conditionis homines, non attendunt cujus calicis potus, ex hoc, noſtris viſceribus miniſtretur, & quantum honori & reverentiæ dictæ Sedis propter hoc detrahatur, in dictæ Sedis obprobrium & contemptum, prout de dilecto Filio, Magiſtro Guillielmo de Prato, ejuſdem Sedis Nuncio, Miniſtrorum & Officialium prædictorum deteſtanda temeritas, ac ipſorum recens offenſa, per evidentiam facti, nos compellit, non abſque cordis amaritudine, reminiſci.

Ann. D. 1309. Edv. 2.

Ipſe verò, quia à collectione fructuum beneficiorum Eccleſiaſticorum, per Nos, pro noſtris & Eccleſiæ Romanæ neceſſitatibus, in Regno reſervatorum, prædicto commiſsâ, juxta prohibitionem, per prædicti Regis Officiales minùs rationabiliter ſibi factam, noluit, prout nec debebat etiam, reſilire, in noſtram & dictæ Sedis contumeliam, per Vicecomitem Eboracenſem (non attento quòd ſupereminens Apoſtolicæ Sedis auctoritas honoratur & ſpernitur in Miniſtris) carcerali fuit cuſtodiæ mancipatus; nec a dicto carcere, quod non abſque Sedis prædictæ rubore referimus, niſi prius ſe pro decem libris redimeret Sterlingorum, liberationem potuit obtinere.

Excommunicatos quoque Sedis auctoritate prædictæ, ad requiſitionem Nunciorum prædictorum ſeu Judicum, a Sede conceſſorum eadem, dicti Officiales & Miniſtri Regis præfati capi facere denegant; quamvis ipſi, ad inſtantiam Ordinariorum Regni prædicti, eorum auctoritate excommunicationis ſententiâ innodatos, dummodo ſententiam hujuſmodi per quadraginta dies ſubſtinuiſſe conſtiterit perſonaliter, piâ ac laudabili, & religioſâ conſuetudine, capi faciant, & ſub carcerali cuſtodiâ detineri.

Et nichilominus, nè Delegati Sedis prædictæ, aut Ordinarii memorati, ſeu quicumque Eccleſiaſtici viri de cauſis, ad Eccleſiaſticum forum mere ſpectantibus, prout pertinet ad eoſdem, cognoſcere poſſint, dicti Officiales & Miniſtri impediunt, & minus juſtè eis, ne de cognitione hujuſmodi ſe aliquatenus intromittant, diſtrictiùs interdicunt; quod, ſi contra interdictum hujuſmodi, cui minimè parere tenentur, eos venire contingat, bona eorum indebitè iidem Officiales & Miniſtri capi faciunt; impediendo per hoc juriſdictionem Eccleſiaſticam manifeſtè, quam deberent, pro reverentiâ divinâ & eorum ſalutis augmento, intentis ſtudiis defenſare.

Ordinarii etiam ſupradicti aliquam perſonam Eccleſiaſticam, quantumcumque grave delictum commiſerit, non audent, ut de ipſa per ipſos fiat juſtitiæ * debitum, dictorum Miniſtrorum minis perterriti, capere vel tenere. * III. 189.

Et inſuper, dicti Officiales & Miniſtri, non attendentes quòd laicis in Clericos nulla prorſus eſt attributa poteſtas:

Et aliæ Gentes ipſius Regis, ac ſeculares poteſtates per ſuam Celſitudinem deputatæ, Clericos, etiam in Sacerdotii ordine conſtitutos, & alias perſonas Eccleſiaſticas, tàm religioſas, quàm Seculares, etiamſi Pontificali præfulgeant dignitate, abſque noſtrâ, vel ſuperiorum ſuorum licentiâ, in dicti Regis derogationem honoris, armerſiant, ut juxta Patriæ vulgare loquamur, in pœnâ pecuniariâ: Et alias condempnant injuſtè, pro eorum libito voluntatis; ipſaſque, per captionem perſonarum & bonorum ſuorum, ex eorum officio; & alias, ad inſtantiam quorumcumque, tàm ſuper criminalibus, quàm perſonalibus, & aliis actionibus quibuſcumque, renitentes, & invitas, & etiam eorum forum declinantes, & Clericale privilegium allegantes, coram ſe reſpondere compellunt.

Et, cùm per Officiales & Miniſtros prædictos, aliquos Clericos, etiam in dicto Sacerdotii ordine exiſtentes, accuſatos pro quovis delicto, quamvis indebite, capi contingit, ipſos coram ſe, nudis pedibus, capite diſcoperto, in ſolâ tunicâ vel camiſiâ, ſicut homicidas vel latrones Laicos, dampnandos ad mortem, in ſuppremi Regis offenſam, qui Chriſtos ſuos per quemcumque ſecularem Potentatum tangi prohibuit, in ipſius Matris Eccleſiæ & totius Ordinis Clericalis obprobrium, quantumcumque ſe Clericos aſſerant, & tonſuram & habitum deferant Clericales, certumque aliàs ſit eiſdem quod Clerici ſint, omnino coram ſe faciunt præſentari, ipſoſque turpiſſima morte dampnantes, eos, niſi per ipſorum Ordinarios requirantur, mandant ſuſpendi patibulis, vel capitibus detruncari, licet, cùm per eoſdem Ordinarios, ut prædicitur, requiruntur, reſtituantur eiſdem Ordinariis condempnati.

Si verò in caſu abſolutionis exiſtant, per Officiales ipſius Regis abſolvuntur, & extunc non permittunt quod ipſi Ordinarii ſe de ipſis Clericis intromittant.

In caſu autem hujuſmodi contra dictos Clericos duodecim laici admittuntur in teſtes, qui, ſi dicant ſe credere illos, ſuper quo accuſantur, commiſiſſe delictum, teſtibus creditur indubitanter eiſdem, & ex hoc ad mortem, ut præmittitur, condempnantur; propter quæ non eſt dubium eos excommunicationis ſententiam incurrere ipſo facto.

Bona etiam Prælatorum & Clericorum Regni prædicti, eorumque fructus, redditus, & proventus, Officiales, Miniſtri, & Gentes, prædicti, eis invitis, recipiunt, pro eorum libito voluntatis, illis ſatisfactione de ipſis aliquâ non impenſâ:

Et nichilominus tàm iidem Officiales & Miniſtri, quam Nobiles Regni præfati, prætendentes quod Eccleſiæ & Monaſteria omnia fundata fuerunt ab ipſis, domos Religioſorum, & aliarum perſonarum Eccleſiaſticarum ejuſdem Regni, eundo ſæpius, & etiam redeundo, adeò gravant & opprimunt, ſicque duras exactiones recipiunt ab eiſdem, quod vix poſſunt ſufficere ſibi ipſis; ab eis quandoque mediam, & interdum quartam, vel aliam certam partem bonorum ipſorum, per violentiam extorquendo.

Quod, ſi forte ipſorum aliquis in hoc eis contradicere quoquomodo

Ann. D. 1309. Edv. 2. modo præſumat, a protectione ejuſdem Regis defenſionis excluditur; & bona ipſius occupantibus conceduntur.

Si autem cuſtodia Epiſcopatuum, Monaſteriorum, Prioratuum, vel aliorum beneficiorum Eccleſiaſticorum, ratione vacationis, vel aliàs, pertineat ad eoſdem, domos, nemora, vivaria, ſtagna, parcos, & feras ipſorum, molendina quoque, & alia bona, ad ipſos ſpectantia, adeò deſtruunt & conſumunt, quod non poſſunt per longi temporis ſpatium reparari; propter quæ tàm dicti Officiales & Miniſtri, quàm ipſi Nobiles, ac alii, præſtantes circa præmiſſa conſilium, auxilium vel favorem, divinam offenſam, & alias graviſſimas pœnas incurrunt.

Profectò, licet præmiſſa, per quæ benignitas Salvatoris offenditur, derogatur multipliciter Eccleſiaſticæ libertati, immò ipſa, quod dolenter reminiſcimur, conculcatur, dicti Regis ſalutis obviatur commodis, & honoribus Regiis diſpendioſe detrahitur, ceſſare propter Regis æterni reverentiam debuiſſent: Ac Officiales & Miniſtri prædicti a præfatis injuriis & offenſis, eodem Rege jubente, eo deberent attentius continere; eóque accuratiùs ab illis retrahere manus ſuas, quo erga eum, & inclitam domum ſuam uberiùs, quam alicujus prædeceſſorum noſtrorum, quorum habeatur in præſenti memoria, ardor Apoſtolicæ caritatis exæſtuat, ſinceriùs fervor dilectionis exuberat, nóſque affectuoſiùs, atque ſolertiùs Prædeceſſoribus * ipſis ſtudia noſtra convertimus, ut ipſius Regis culmina principatûs latius diffundantur.

* III. 190. Propter quæ (ſicut a memoriâ dicti Regis excidiſſe non credimus) Celſitudinem ſuam diverſarum litterarum noſtrarum oraculis,

Sibi per venerabilem fratrem noſtrum, Epiſcopum, & dilectos Filios, Magiſtros Johannem de Ferreriis Archidiaconum Pictavenſem, & Sycardum de Vauro Archidiaconum Corbariæ in Eccleſia Narbonenſi, Capellanos & Nuncios noſtros, quos propter hoc ad ipſius Regis præſentiam deſtinavimus, diverſis tranſmiſſarum.

Rogandam duximus attentius & hortandam, ut a gravaminibus ipſis Officiales ac Miniſtros eoſdem cogeret reſilire, quamvis hujuſmodi precibus & hortationibus noſtris nullus extiterit ſubſecutus effectus, nec preces & exhortationes ipſæ apud magnitudinem ſuam efficaciam invenerint poſtulatam.

Et, licet poſtmodùm idem Rex, per ſuas nobis Litteras, reſcripſiſſet, quod ad præmiſſa nobis erat per ſpeciales Nuncios reſponſurus, nullum tamen dictus Rex, ſi bene recolat, de reſponſione hujuſmodi ad noſtram præſentiam Nuncium deſtinavit, vel miſit Litteras per quas ſuper prædictis noſtro Apoſtolatui reſponderet; quamvis nuper tibi, Venerabili Fratri noſtro Norwicenſi Epiſcopo, & dilectis Filiis, Nobilibus viris, Johanni de Btitanniâ, Richemundiæ, & Adomaro de Valentia, Pembrochiæ, Comitibus, quos dictus Rex ad noſtram deſtinavit præſentiam, duximus injungendum ut ſuper præmiſſis, velut plurimum inſidentibus cordi noſtro, ſibi prædictum noſtræ mentis deſiderium explicarent.

Propter quæ preces eaſdem timor domini nos iterare, & ejuſdem Matris Eccleſiæ, inclitæ Sponſæ ſuæ, quam nobis, licet inſufficientibus meritis, cuſtodiendam commiſit, affectio, ne libertatis ſuæ gloria, ſibi cœleſtis muneris dono conceſſa in eiſdem Regnis & Terris, ipſo diſſimulante, in ipſius ſalutis & honoris diſpendium, maculetur, exhortationes eaſdem paternis affectibus renovare noſtros compellunt & excitant cogitatus.

Prætérque ipſius Regis Magnificentiam rogamus, monemus & hortamur in illo, qui Regibus dat ſalutem, quatinus a nobis, & Apoſtolicâ Sede, cui, diſponente Domino, præſidemus, & qui eundem Regem paternâ & ſincerâ dilectione proſequimur, ſuper hiis ſumat conſilium: ſumptum exequatur; Ac, devotus illud adimplens, non patiatur gravamina, injurias, & moleſtias hujuſmodi per Officiales & Miniſtros eoſdem præfatis Eccleſiis & perſonis aliquatinus irrogari; quinimmo Eccleſias & perſonas ipſas, pro divinâ, dictæ Sedis, & noſtrâ reverentiâ, oportuni favoris ope confoveat, & Regiæ protectionis munimine tueatur.

Præterea, ut nichil de hiis, quæ ad præſens nobis occurrunt, ſecuritati & præſervationi dicti Regis, Honoris, & Statûs, & per quæ, adverſus eandem Eccleſiam, alicujus irreverentiæ, vel ingratitudinis notam, aut offenſæ materiam Magnificentia Regalis poſſet incurrere, omittamus intactum, ſuam notitiam volumus non latere, quod, cum, claræ memoriæ, Edwardus Rex Angliæ, Genitor ſuus, dum Lugduni moram, pro recipiendis noſtræ Coronationis ſolempniis, traheremus, prædictum Norwicenſem, ac Venerabiles Fratres noſtros, Conventrenſem & Ciceſtrenſem, Epiſcopos, & dilectos Filios, Nobiles viros Comitem Lincolniæ, Hugonem le Deſpenſer, & Oddonem de Grandiſon, & quoſdam alios, Nuncios ſuos ad noſtram præſentiam deſtinâſſet; nos, de ſecuritate Statûs Regis ejuſdem ac ſalute ſollicit, eiſdem Nunciis, inter cætera, duximus injungendum, quòd, cùm idem Genitor a ſolutione Mille Marcharum argenti, in quibus, annui cenſûs nomine, memoratæ Eccleſiæ tenebatur, per Quindecim Annos, tunc proximè tranſactos, vel circa, ceſſâſſet, ipſaque ceſſatio ſibi poſſet non modicum afferre periculum, præfatum Genitorem cautum redderent & attentum, quod ſibi ſuper hoc curaret, per promptæ ſatisfactionis exhibitionem congruam, providere.

Et, licet præfati Nuncii coram nobis aſſererent quod idem Rex, qui dicta pericula cogitabat, firmum haberet propoſitum de cenſu prædicto Eccleſiæ præfatæ ſatisfactionem plenariam exhibere: Et ſaltem majorem partem prædictorum arreragiorum, ſi totam ſummam non poſſet, infra Feſtum Beati Michaelis, tunc proxime ſecuturum, perſolvere; nulla tamen nobis, vel eidem Eccleſiæ fuit ſuper hoc ſatisfactio ſubſecuta.

Cumque poſtmodum, per Venerabilem Fratrem noſtrum, Petrum Epiſcopum Sabinenſem, & dilectum Filium, Nobilem virum Amanenum Dominum de Lebreto, qui, de mandato noſtro, pro quibuſdam arduis negotiis Regis & Regni prædictorum, ad

* III. 191. partes illas * acceſſerant, idem Genitor ſuper hoc ſollicitatus ex parte noſtrâ fuiſſet, ipſe, ſicut poſtmodùm auditui noſtri Apoſtolatûs innotuit, pericula gravia & jacturas, quæ per ceſſationem ſolutionis cenſûs ejuſdem poterat formidare, diligenter & attentè conſiderans, dictiſque periculis & jacturis volens obviare prudenter, dicto Conventrenſi Epiſcopo, tunc Theſaurario ſuo, expreſsè mandavit quod eidem Eccleſiæ Romanæ, pro ſatisfactione cenſûs ejuſdem Arreragia ſolveret ſupradicta. Ann. D. 1309. Edv. 2.

Et, quamvis idem Epiſcopus pecuniam hujuſmodi, tranſmittendam ad Sedem Apoſtolicam, pro dicti ſolutione cenſûs, ſpecialiter conſignâſſet, quia tamen, medio tempore, eodem Genitore, ſicut Domino placuit, viam univerſæ carnis ingreſſo, dictus Rex, ſeu Miniſtri ſui, eandem pecuniam ut aſſerit, receperunt, dictaque pecunia pro ipſius ſatisfactione cenſûs ſoluta non extitit; nec idem Rex, poſtquam dicti Regni, Deo volente, gubernacula ſuſcepit, de prædicta pecuniâ, nec pro tempore ſui regiminis ſatisfacere procuravit; ignorans forte, ſicut noſtra tenet Opinio, Litteras, & alia munimenta, ſuper hujuſmodi cenſûs ſolutione confecta, obligationes & pacta, ac pœnas etiam continentes, quibus Reges Angliæ, qui ſunt pro tempore, exiſtunt ad dicti cenſûs ſolutionem aſtricti: Nec advertens diſcrimina diſpendioſa, quæ ſuo ſtatui & honori producere poſſet ſolutionis cenſûs ceſſatio ſupradicti.

Quia verò plenæ ſinceritatis affectus, quo perſonam regiam gerimus in præcordiis Apoſtolicis prædilectam, pro ipſius Regis ſtatûs proſperitate continuò pulſat hoſtium cordis noſtri, & inſtanter noſtros ſollicitat cogitatus, ut cunctis periculis, omnibuſque ſuis ſiniſtris eventibus obviamus: Conſiderantes attentiùs quod, nobis de præſenti valle miſeriæ per illum, qui auferret Spiritum Principum, cum ei placuerit, ad cæleſtem Patriam revocatis, nobis Succeſſor poterit ſubrogari, qui, ſuis indempnitatibus non tantum intentus, ſicut nos, ad incrementum ſuæ Celſitudinis non ferveбit, excellentiam Regiam, per alias Litteras noſtras, Paterno rogamus & hortamur affectu, ut, pro ſui conſervatione nominis & Honoris, Litteras & Regiſtra Cameræ ſuæ, per quæ ſuper hiis poterit plenius edoceri, & vitare diſpendia ſupradicta, exquiri faciat diligenter.

Quia verò, ſine dubitatione tenemus, nobiſque firma ſpes ſuggerit, & indubitata fiducia repromittit quod vigorem libertatis ipſius, prout tua intereſſe dinoſcitur, deſideranter affectas, dictorumque Regis & Regni votiva proſperitas delectat multipliciter intima cordis tui, quodque, ut ipſi in ejuſdem Eccleſiæ ſtabili devotione perſiſtant, accedit gratiſſimum votis tuis,

Fraternitatem tuam monemus & hortamur attentius, tibique nichilominus per Apoſtolica Scripta mandamus, quatenus præmiſſa pericula, & alia plurima, quæ Regi & Regno præfatis poſſent ex præmiſſis provenire, diſpendia eidem Regi diligenter exponens, eum, quod a gravaminibus ſupradictis abſtineat, ac Officiales & Miniſtros eoſdem reſilire compellat, & alias præfatas Eccleſias & perſonas ſuæ protectionis munimine tueatur, & cenſum prædictum integraliter perſolverit, pro noſtrâ & Apoſtolicæ Sedis reverentiâ, ſic efficaciter exhorteris, quod ſuper prædictis, quæ ſpecialiter inſident cordi noſtro, cui ſalubris Miniſterii operante virtute, deſiderii noſtri celerem & expectatum conſequamur effectum; noſque tuæ fraternitatis ſollicitudinem vigilem, quam in hac parte duxeris adhibendam, commendare dignis in Domino laudibus valeamus.

Quicquid autem factum fuerit, & tu etiam egeris in præmiſſis, nobis per tuas Litteras, eidem Epiſcopo Pictavenſi, latori præſentium, tradendas, & per eum nobis deferendas, fideliter intimare procures.

Dat. in Prioratu de Grunſello prope Malauſanam Vaſionen. Dioc. 5. Kalendas Novembris, Pontificatûs noſtri Anno Quarto.

Sub filis canabeis.

De Antiqua Priſa de Vinis data Petro de Gavaſton.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1309.

Sciatis quòd, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, dedimus & conceſſimus, pro nobis & hæredibus noſtris, dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton Comiti Cornubiæ, & Margaretæ Uxori ſuæ, nepti noſtræ cariſſimæ, antiquam & debitam priſam noſtram de Vinis, quæ in portu de Dertmuth, * & in pola aquæ de Eſſhe, in Comitatu Devoniæ applicare contigerit; videlicet, An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 27. * III. 192.

De qualibet navi, cum vinis in dictis locis applicante, duo dolia vini:

Ita tamen quod, pro quolibet hujuſmodi dolio vini, ſolvant Mercatoribus, quorum vina illa fuerint, viginti ſolidos ſterlingorum, prout temporibus anteceſſorum noſtrorum, quondam Regum Angliæ, fieri conſuevit,

Habendam præfatis, Comiti & Comitiſſæ, & Hæredibus ſuis, de corporibus ipſorum procreatis, Imperpetuum adeò plenè, ſicut nos, & Anteceſſores noſtri prædicti, priſam prædictam habuimus temporibus retroactis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Burton Epiſcopi, 15. die Novembris.

De ſufferentia Scotis, ad inſtantiam Regis Franciæ, concedenda.

EDward, &c. a touz ceux, qui ceſte lettre verront, ou orront, ſalutz en Dieu. Ann. D. 1309.

Sachez qui, come Treſnoble & Treſexcellent Prince, noſtre treſchere Piere, Philip, par la grace de Dieu, Roi de Fraunce, eit envoi a nous Nobles & haut home, Monſire Loys, ſon frere, Counte d'Evereux noſtre treſchere Uncle, & honurable Pier Guy Eveſque de Seſſons, par lettres de creaunce, par la quele il nous ont requis, depar le dit Roi, que nous a celes gentz d'Eſcoce, a qui nous avoms guerre, voiſiſſions doner Trieue. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 12.

Nous, a la requeſte de meſmes celui Roi, come de noſtre treſchers

Ann. D. 1309. Edv. 2. chere Piere & Ami, e comme a celui, que de riens ne ſe tient d'eſtre Alyes as gentz d'Eſcoce, grantoms & donoms a nouz foiaux & loiaux, Robert de Umframvill Counte de Anegous, Johan de Crombewell, Johan Wogan, & Johan de Benſtede, plenir & franc poer, & eſpecial maundement, de treiter, en noun de nous, e pur nous oveſques les dites gentz d'Eſcoce, de Trieue, ou de Souffraunce prendre entre nous, nos homes, nos ſumis, & nos aidauntz d'une part; & eux, e lor aliez, e aidantz d'autre part, ſor les guerres, diſſenſions, e diſcordes, que ſont entre nous & eux:

Et de meſme cele Trieue, ou Souffrance ottroier, doner, affermer, & de jurer, en noſtre alme, de cele Trieue, ou Souffrance fermement garder & tenir;

Et des totes autres choſes faire & complir, qui a cele Trieue, ou Souffrance ſerront boſoignables ou covenables, tot ſoit il qu'il requergent eſpecial maundement:

E nous averoms pur firm e pur eſtable, quant qe les avantditz, Robert, Johan, Johan, & Johan, ou les trois, ou les deux (dont le un ſoit un des avantdites Johan Wogan & Johan de Benſtede) averont treitie, ottreie, & ordene, fait, & aferme en noun de nous, e pur nous, pur nos homes, pur nos ſumis, & pur nos aidantz, ſur les choſes avantdites, e cheſcun de elles.

En teſmoign, &c.

Donees a Weſtmonſter le 29. jor de Novembre.

De Gardianis ad prædictam Treugam aſſignandis.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 12.

EDward, &c. a touz ceux, qui ces lettres verront, ou orront, ſaluz en Dieu.

Come nous, a la requeſt de Treſnoble & Treſhonurable Prince, noſtre treſchere Pere, Philip, par la grace de Dieu, Roi de France, eoms, par noz lettres overtes, commis a nos foiaux & loiaux, Robert de Umframvill Counte d'Anegos, Johan de Crombewell, Johan Wogan, & Johan de Beneſtede, plenir & fraunk poer de doner, e d'ottreier, en noun de nous, Trieue, ou Souffrance de guerre, a tenir a celles gentz d'Eſcoce, a qui nous avoms guerre, ſicome es dites lettres plus plenerements eſt contenuez,

Nous, a tot ce, donoms & commettoms a meſmes ceux, Count Johan, Johan, & Johan, ou as trois, ou as deux de eaux (dont le un ſoit un des avantditz Johan Wogan & Johan Benſtede) d'aſſigner, d'eſtabler, & de faire jurer certeines perſones de nous, ſuffiſantz & covenables, por la dite Trieue, ou Suffrance en touz pointz, tant come il apartient a noſtre partie, garder & faire tenir bien & loialment:

* III. 193. * Et enſement pur deliverer les gentz d'Eſcoce, qui ont, ou averont eſte pris en temps des Trieues, ou des Souffraunces, acordees, avant ces hores, entre noz gentz d'une part, e ceux d'Eſcoce d'autre.

Et por amender lor treſpas, & les entrepriſes, qui ont, ou averont eſte feites par les noz, dedenz cel temps, contre la forme de meſmes les Trieues.

Et nous, pour nous, & pur toux ceux de noſtre partie, tendroms firm & eſtable quant que les avanditz Counte, Johan, Johan, & Johan, ou les trois ou le deux de eux, ſicome eſt avantdit, averont ordenez & fait ſor les choſes avantdites, & cheſcun de elles.

En teſmoignance de queu choſe, nous auoms fait faire ceſtes doz lettres overtes, ſealees de noſtre Seel.

Donees a Weſtmoſtier le 29. jour de Novembre.

Gilbertus Comes Glouceſtriæ Capitaneus pro Expeditione Scotiæ.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 12.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, cùm mittamus quoſdam Nobiles & Magnates, & Fideles de Regno noſtro, cum equis & armis, in expeditionem noſtram, ad partes Scotiæ, ad obſidionem Caſtri noſtri de Rotherglea amovendam, & ad Rebellionem & Proterviam Inimicorum & Rebellium noſtrorum in partibus Scotiæ, cum Dei adjutorio, reprimendas:

Nos, de circumſpectione, probitate, & induſtriâ dilecti Nepotis & Fidelis noſtri, Gilberti de Clare Comitis Glouceſtriæ & Hertfordiæ, plenam fiduciam optinentes, ipſum Capitaneum noſtrum expeditionis prædictæ, & munitionum noſtrarum in partibus illis conſtituimus per præſentes.

In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Weſtm. tertio die Decembris.

De placito, pridem reſervato Regi, coram Epiſcopo Dunelmenſi audiendo.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 26.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm nuper reddiderimus venerabili Patri, Antonio Patriarchæ Jeroſolimitano, & Epiſcopo Dunolmenſi; libertatem Eccleſiæ ſuæ Dunolmenſis (dudum quibuſdam de cauſis, per conſiderationem Curiæ, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, captam) habendam ſibi, & Succeſſoribus ſuis, Epiſcopis Dunolmenſibus, IMPERPETUUM adeo integrè, ſicut eam habuit & tenuit, ante captionem ſupradictam; ſalvâ tantùm nobis cognitione placiti, inter Radulphum filium Willielmi, & Galfridum de Hertelpol, coram nobis in Curiâ noſtrâ inchoati; hiis etiam, quæ nos tangunt, vel tangere poterunt, ſimiliter nobis ſalvis:

Ac jam præfatus Radulphus nobis ſupplicaverit, ut nos cognitionem placiti prædicti, infra dictam libertatem placitandi, præfato Epiſcopo velimus concedere gratioſè: Ann. D. 1309. Edv. 2.

Nos, ſupplicationi ejuſdem Radulphi in hac parte favorabiliter annuentes, volumus, & concedimus quod idem Epiſcopus cognitionem placiti ſupradicti habeat, & partibus inde juſtitiam faciat infra libertatem ſuam ſupradictam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo die Decembris.

De Templariis de Marleberge mittendis Londonias.

REX Conſtabulario Caſtri ſui de Marleberge, ſalutem. Ann. D. 1309.

Mandamus vobis quod omnes Templarios, in Caſtro noſtro prædicto ſub cuſtodiâ veſtrâ exiſtentes, uſque Turrim noſtram London. ſalvò & ſecure duci faciatis, Conſtabulario Turris prædictæ ibidem liberandos; An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2.

Cui mandavimus quod ipſos Templarios a vobis recipiat, & in eadem Turri ſalvò faciat cuſtodiri. m. 15.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo die Decembris.

* Et mandatum eſt Johanni de Crumbewell, Conſtabulario Turris prædictæ, quod eoſdem Templarios a præfato Conſtabulario de Marleberge, per Cirographum, &c. & eoſdem, cum aliis priùs captis, ſalvò faciat cuſtodiri. * III. 194.

Teſte ut ſupra.

Procuratorium ad recipiendum Ornamentum Capellæ Dunkeldenſis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1309.

Ad petendum, exigendum, & recipiendum, nomine noſtro, libros, veſtimenta, vaſa, & alia ornamenta Capellæ, quondam Mathei Epiſcopi Dunkeldenſis defuncti, quæ nobis, ſecundum conſuetudinem Terræ noſtræ Scotiæ, per mortem ipſius Epiſcopi, debentur, An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2.

Dilectum Clericum, & Elemoſinarium noſtrum, Johannem de Leek, Procuratorem noſtrum & Attornatum facimus, ordinamus, & conſtituimus per præſentes: m. 25.

Dantes eidem Johanni poteſtatem liberam, nomine noſtro, omnia alia & ſingula, præmiſſa contingentia, faciendi & excercendi, quæ per verum & legitimum Procuratorem poterunt expediri, etiamſi mandatum exigant ſpeciale:

Ratum & gratum habituri quicquid idem Johannes, in præmiſſis, nomine noſtro, duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14. die Decembris.

Per Breve de privato Sigillo.

Pro Guilielmo le Latimer.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1309.

Quàm favorabilis dilecto & fideli Militi noſtro, Willielmo le Latimer, in ipſius negotiis, in Curiâ veſtrâ pendentibus, pro quibus veſtræ Beatitudini nuper preces porreximus ſpeciales, extitit veſtra Paternitas reverenda, intelleximus, Pater ſancte; pro quo veſtræ Clementiæ ad laudum præconia aſſurgimus & gratiarum uberiores actiones: An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 1.

Veſtræ Sanctitati devotiſſimè ſupplicantes, quatinus in eundem Militem noſtrum, Apoſtolici favoris gratiam quâ in prædictis ſuis negotiis non modicum noſcitur indigere, continuare velitis noſtri rogaminis interventu.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtmonaſterium, decimo quarto die Decembris.

Per breve de privato Sigillo.

REX venerabili, &c. Domino R. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, ſalutem. Ibid.

Quam benigne negotia dilecti & fidelis noſtri, W. le Latimer Militis, erga Dominum Summum Pontificem hactenus promoviſtis, nobis ipſius Willielmi litterarum miſſio patefecit; pro quo vobis grates & gratias referimus ſpeciales: veſtram Paternitatem rogantes attentè, quatinus favoris gratiam, per vos erga præfatum Militem noſtrum in dictis ſuis expediendis negotiis inchoatam, continuare velitis noſtri rogaminis interventu.

Dat. ut ſupra.

REX venerabili, &c. Domino Th. Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, ſalutem. Ibid.

Negotia dilecti & fidelis noſtri, W. le Latimer Militis, in Curiâ Romanâ pendentia, vobis ex cordis intimo commendamus; veſtram amicitiam rogantes attentè, quatinus, pro felici & celeri expeditione eorumdem, quæ multum inſidet cordi noſtro, inſtare velitis noſtri rogaminis interventu.

Dat. ut ſupra.

De

Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

De Templariis, ſub habitu ſæculari vagantibus, capiendis.

An. 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 15. * III. 195.

REX Vicecomiti Cantii, ſalutem.

Quia intelleximus quòd quidam Fratres, Ordinis Militiæ Templi in Angliâ, per diverſa loca in Ballivâ tuâ vagantur, & diſcurrunt, ſub habitu * ſæculari, crimen Apoſtaſiæ notoriæ committendo, in animarum ſuarum periculum manifeſtum:

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod ſtatim, viſis præſentibus, omnes Templarios, hujuſmodi Apoſtatas, ubicunque eos, in Ballivâ tuâ, ſivè infra libertatem, ſivè extra, contigerit inveniri, capi, & London. duci facias, Conſtabulario Turris noſtræ ibidem liberandos; cui mandavimus quod ipſos a te recipiat, & in priſonâ noſtrâ ibidem cuſtodiat, prout ſibi per nos pleniùs eſt injunctum.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14. die Decembris.

Eodem modo ſcribitur Vicecomitibus ſubſcriptis, viz.

London,	*Oxoniæ,*
Eſſexiæ,	*Berk,*
Cornubiæ,	*Surriæ,*
Devoniæ,	*Suſſexiæ,*
Herefordiæ,	*Hertfordiæ,*
Glouceſtriæ,	*Middleſexiæ,*
Sumerſettiæ,	*Cantebrigiæ,*
Dorſettiæ,	*Huntingdon,*
Wiltes,	*Norfolciæ,*
Suthamptoniæ,	*Suffolciæ.*

Eodem modo ſcribitur Vicecomitibus ſubſcriptis, de Apoſtatis hujuſmodi uſque Caſtrum Lincolniæ mittendis, videlicet,

Derbiæ,	*Buckinghamiæ,*
Warwici,	*Bedfordiæ,*
Leyceſtriæ,	*Salopiæ,*
Northampton.	*Staffordiæ,*
Rotelandiæ,	*Lincolniæ.*

Item eodem modo ſcribitur Vicecomitibus ſubſcriptis, de Apoſtatis hujuſmodi, uſque Caſtrum Eboraci mittendis, videlicet,

Northumbriæ,	*Lancaſtriæ,*
Cumbriæ,	*Notinghamiæ,*
Weſtmerlandiæ,	*Eboraci.*

De Cuſtodibus Templariorum, quod ſint intendentes Inquiſitoribus.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 25.

REX Univerſis & ſingulis Miniſtris ſuis, Cuſtodibus Templariorum, ad quos, &c. ſalutem.

Mandamus vobis quod Prælatos & Inquiſitores, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem dicti Ordinis, in Regno Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares Perſonas & Fratres Ordinis illius nuper per litteras Apoſtolicas deputatos, de ipſis Templariis & eorum corporibus, quotiens voluerint, ordinare & facere permittatis id quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum.

Et, ad hæc facienda, ſitis Prælatis & Inquiſitoribus intendentes.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 15. die Decembris.

Sub eodem tenore conſignata fuerunt ſeptem.

Robertus Clifford Cuſtos Scotiæ.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Scot.* 3. *E.* 2. *m.* 4.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De fidelitate & circumſpectionis induſtriâ, dilecti & fidelis noſtri, Roberti de Clifford, pleniùs confidentes, conſtituimus ipſum Cuſtodem totius Terræ noſtræ Scotiæ, quamdiu nobis placuerit; ita quòd idem Robertus centum homines ad arma, equites, & treſcentos homines pedites, continuè in Comitivâ ſuâ retineat, pro cuſtodiâ Treugæ ſeu ſufferentiæ in terrâ prædictâ, quamdiu cuſtodiæ intenderit ſupradictæ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium 15. die Decembris.

Et mandatum eſt Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, & omnibus aliis de Comitatibus Northumbriæ, *&c. prout ſupra de* 14 *Sept.*

* III. 196.

* *Ad Comitem Flandriæ de Juſtitia exhibenda.*

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 15. *d.*

REX Nobili Viro, Domino R. Comiti Flandriæ, Amico ſuo kariſſimo, ſalutem.

Satis novit, ut credimus, veſtra Prudentia circumſpecta, quòd Dominus E. quondam Rex Angliæ Pater noſter, & nos ſimiliter, poſtquam ſuſcepimus regimen Regni noſtri, pro diverſis Mercatoribus dicti Regni, per Gentes de veſtro Dominio dampna paſſis, ut ipſis Mercatoribus de dampnis, illis illatis, emendæ fierent competentes, pluries direximus literas atque preces.

Set preces illæ fructum modicum, ut videtur, hactenus attulerunt, inanes dictorum Mercatorum querelæ (qui ex noſtris rogatibus adhuc ſe non ſentiunt remedium aſſecutos; & quorum dampna & jacturæ creſcunt multipliciter, & augentur per labores inutiles, ſumptus multiplices, quos, eundo cum literis noſtris ad partes veſtras, & ibidem ſuper dampnis ſuis prædictis juſtitiam expectando, appoſuiſſe pluries dinoſcuntur) continuantur ſicut prius, & ad nos quaſi cotidiè deferuntur pro defectu juſtitiæ, ipſis per vos & veſtros ſubditos exhibendæ.

Cùm itaque pro dilectis nobis, Ranulpho de Burgo, Radulpho de Burton. Waltero de Kelſterne, Adam Tryrewyt, & quibuſdam aliis Mercatoribus, de Regno noſtro (qui nuper duo millia, & ducentos groſſos Florenos ſuos aureos, penes quendam cuſtodem Cambii, in Villa Brugenſi, per Communitatem ejuſdem deputatum, depoſuerant ſub tali conventione, quod valorem eorundem Florenorum, in aliâ monetâ, vel argento in maſſâ, ab ipſo cuſtode poſtmodum reciperent, cùm per eos eſſet ſuper hoc debitè præmunitus) tàm vobis, quàm Burgimagiſtris, Scabinis, & Conſulibus dictæ Villæ Burgenſis, noſtras tranſmiſerimus literas deprecatorias vicibus repetitis, pro eo quod dictus Cuſtos præfatis Mercatoribus, juxta Conventionem prædictam, in ſolutione defuit faciendâ, ut pecuniam ſuam prædictam, vel valorem ejuſdem, juxta Conventionem prædictam, recuperare poſſent:

Et licet vos Burgimagiſtris, Scabinis & Conſulibus prædictis dederitis in mandatis, ut ſuper præmiſſis facerent dictis Mercatoribus noſtris juſtitiæ complementum, ſicut literarum veſtrarum, nobis inde miſſarum, ſeries patefecit:

Iidem tamen Burgimagiſtri, Scabini, & Conſules, quaſdam excuſationes, ad excludendum dictos Mercatores noſtros a recuperatione dictæ pecuniæ, prætendentes, ipſis inde ſatisfactionem, ſeu juſtitiam hactenùs facere non curârunt, in ipſorum jacturam non modicam, & depauperationem manifeſtam.

Quia verò notorium & cognitum eſt, prædictum Cuſtodem Cambii prædicti dictam ſummam Florenorum, a præfatis Mercatoribus, ad prædictum Cambium recepiſſe, & quod ipſis Mercatoribus inde nondum extitit debitè ſatisfactum;

Amicitiam veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinùs, in defectum Burgimagiſtrorum, Scabinorum, & Conſulum prædictorum, prædictis Mercatoribus noſtris, citra Octabas Purificationis Beatæ Mariæ Virginis, proximò futuræ, ſuper recuperatione pecuniæ ſuæ prædictæ, vel valoris ejuſdem, exhiberi faciat, abſque ulterioris dilationis incommodo, juſtitiæ complementum, ne ſollicitari nos oporteat amplius ex hac cauſâ: Ex tunc autem diſſimulare non poterimus, quin ipſis Mercatoribus noſtris in præmiſſis provideamus, in veſtri defectum, de remedio competenti.

Nimis enim injurioſum eſſet quod iidem Mercatores noſtri, per fraudem, vel malitiam dicti communis Miniſtri Villæ prædictæ (cum quo, ratione cujuſdam præconizationis, in eâdem Villâ publicè factæ, de pecuniâ eidem Cuſtodi ad Cambium liberandâ audaciùs contraxerunt) taliter defrauderentur de ſuâ pecuniâ memoratâ.

Et quid, ad hunc rogatum noſtrum, decreveritis faciendum, nobis reſcribere curetis citra terminum antedictum.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 16. die Decembris.

Ad Papam, excuſatoria pro Epiſcopo Wygornienſi, ne ejuſdem Concilio perſonaliter interſit.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 1. * III. 197.

PAPÆ Rex devota pedum, &c.

Dum Paternæ manſuetudinis gratiam erga nos & Regnum noſtrum vigere conſpicimus affluenter, ipſam pro nobis & noſtris, piâ prece, requirere non ceſſamus.

* Cùm igitur Venerabilis Pater W. Wygornienſis Epiſcopus, Theſaurarius noſter (qui, a noſtro ætatis primordio, noſtris inſiſtens obſequiis, ſecreta præ cæteris noſtra novit) ad intereſſendum perſonaliter veſtro Concilio, per Litteras Apoſtolicas jam ſit, ut intelleximus, præmunitus:

Ac idem Epiſcopus, propter diverſitatem multiplicium agendorum, quæ in dies imminere noſcuntur, nobis & dicto Regno adeò utilis, immò veriùs neceſſarius exiſtit, quod ipſius præſentiâ carere nequivimus abſque gravi incommodo ſtatûs noſtri, quod attendat favor Apoſtolicus;

Quæſumus, Pie Pater, veſtram Paternitatem devotis precibus exorantes, quatinus abſentiam præfati Epiſcopi in dicto Concilio habere dignemini, precum noſtrarum obtentu, de veſtræ bonitatis affluentiâ, excuſatam; ſuper quo nobis velitis reſcribere veſtræ, ſi placeat, beneplacita Sanctitatis.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 18. die Decembris.

De Johanne de Britannia Comite Richemundiæ acquietando.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 15.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem.

Cùm, viceſimo ſexto die Novembris, Anno Regni noſtri ſecundo, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, remiſerimus & pardonaverimus dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ, omnimoda debita, in quibus nobis tenebatur, tàm de pecuniâ, ſibi, tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, & noſtro, in garderobâ ipſius Patris noſtri, ſeu noſtrâ de præſtito, in Vaſconia, Scotiâ, ſeu alibi liberatâ, quàm de victualibus ipſius Patris noſtri, & noſtris dicto Comiti ſimiliter liberatis: Nec non & omnia alia debita, quæ dictus Johannes nobis debuit, uſque ad Feſtum omnium Sanctorum, tunc proximo præteritum, ex quacunque cauſâ, prout in Literis noſtris Patentibus, eidem Comiti inde confectis, pleniùs continetur:

Vobis mandamus quod ipſum Johannem de debitis prædictis, ad Scac-

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. Scaccarium prædictum, quietum eſſe faciatis, juxta tenorem literarum noſtrarum prædictarum.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 19. die Decembris.

De Procuratorio, per Seneſcallum Vaſconiæ faciendo, potius quam Regio ſigillo conſignato, in Curia Franciæ utendo.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Vaſc.* 3. *E.* 2. *m.* 3.

REX, dilecto & fideli ſuo, Johanni de Haſtinges, Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, ſalutem.

Mittimus vobis, per latorem præſentium, Litteras noſtras Patentes, per quas conſtituendi Procuratores, nomine noſtro, in Curiâ Franciæ, pro negotiis, nos in Curiâ illâ tangentibus, vobis committimus poteſtatem;

Set, propter pericula, quæ nobis, & negotiis noſtris dicti Ducatûs, in Curiâ prædictâ contingere poterunt hiis diebus, dilectos & fideles noſtros, Dominum Bernardum Peleti Priorem & Dominum Manſi, & Magiſtrum Thomam de Grava Clericum, per Litteras noſtras Patentes, Magno Sigillo noſtro conſignatas, ad præſens, pro hujuſmodi periculis evitandis, noſtros Procuratores conſtituimus in negotiis memoratis:

Mandantes eiſdem quod, ſi a vobis ſufficientes Litteras Procuratorias habere poterunt tempeſtivè, antequam, videlicet, oporteat per ipſos noſtro nomine Procuratorium aliquod exhiberi, tunc Procuratorio, ipſis a vobis faciendo, utantur, Litteras noſtras Procuratorias nullatenus exhibendo.

Propter quod Litteras veſtras Procuratorias præfatis, Bernardo & Thomæ, pro negotiis prædictis, celeriter tranſmittatis.

Ob aliquas autem certas cauſas magis volumus quod Procuratores noſtri, in Curiâ prædictâ, utantur Procuratorio, ipſis a vobis, tanquam Seneſcallo noſtro dicti Ducatûs, more ſolito faciendo, quàm Procuratorio, Magno Sigillo noſtro Regio conſignato.

Dat. apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

*III. 198.

** De Procuratorio prædicto.*

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Vaſc.* 3. *E.* 2. *m.* 3.

REX diſcretis viris, dilectis & fidelibus ſuis, Domino Bernardo Peleti Priori de Manſo, juris utriuſque Profeſſori, & Magiſtro Thomæ de Grava Clerico, ſalutem.

Litteras veſtras, quas dilectus Clericus noſter, Magiſter Thomas de Lugoure, nobis nuper detulit ex parte veſtrâ, recepimus, & ad plenum intelleximus continentiam earumdem; undè Procuratorium quoddam, pro negotiis noſtris dicti Ducatûs, in Curiâ Franciæ agitandis, ſub formâ, quam nobis miſiſtis, vobis tranſmittimus conſignatum.

Et quia, dilecto & fideli noſtro, Johanni de Haſtinges, nunc Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, conſtituendi Procuratores, nomine noſtro, in Curiâ prædictâ, jam de novo commiſimus poteſtatem, volumus quod, ſi ſufficientes Litteras Procuratorias ab eodem Seneſcallo noſtro, cui ſuper hoc dirigimus Litteras noſtras, habere poteritis tempeſtivè, antequam, videlicet, oporteat, per vos, noſtro nomine, Procuratorium aliquod exhiberi, tunc Litteris hujuſmodi Seneſcalli noſtri prædicti utamini, noſtras proprias Litteras Procuratorias nullatenus exhibendo.

Potius enim volumus quod vos utamini, in Curiâ prædictâ, Procuratorio, vobis per dictum Seneſcallum noſtrum faciendo, ſicut hactenus fieri conſuevit, quam Procuratorio Magno Sigillo noſtro Regio conſignato.

Super negotiis verò, vos tangentibus, vobis reſponſum faciemus per proximum Nuncium, quem ad noſtram præſentiam miſſuri eſtis, ſicut prædictæ veſtræ Litteræ continebant.

Dat. apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

Ad Hollandiæ Comitem de Conventionibus obſervandis.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 14. *d.*

REX Nobili viro, & amico ſuo kariſſimo, Domino Willielmo Hanoniæ, Hollandiæ, & Sellandiæ Comiti, ac Friſiæ Domino, ſalutem, cum dilectione ſincerâ.

Cùm nuper, in Parliamento noſtro apud Staunford, habito diligenti tractatu cum illis de conſilio noſtro, & Criſtiano de Raphurſt Milite veſtro, ac aliis, quos, unà cum ipſo, ad noſtram præſentiam deſtinâſtis, cum poteſtate ſufficienti tractandi de pace & concordia, ſuper diverſis diſcordiis & contentionibus, inter Gentes noſtras ex parte unâ, & Gentes de poteſtate veſtrâ ex alterâ ſuſcitatis, ordinatum fuerit, &, inter cætera, concordatum, quòd nos certos Juſticiarios, infra poteſtatem noſtram, aſſignaremus, ad querelas omnium & ſingulorum de poteſtate veſtrâ, de aliquibus de Regno noſtro conqueri volentium, audiendas, & ad plenam & celerem juſtitiam conquerentibus faciendam:

Et quod vos hujuſmodi Juſticiarios, infra poteſtatem veſtram, ad querelas omnium & ſingulorum de poteſtate noſtrâ, de aliquibus ſubditis veſtris conqueri volentium, audiendas, deberetis cum poteſtate conſimili aſſignare; prout hæc & alia in quadam Indenturâ, ſuper ordinatione prædictâ confectâ (undè una pars reſidet penes nos in Cancellariâ noſtrâ, & altera præfato Militi & Nuncio veſtro extitit liberata) plenius continentur:

Ac Petrus Atteſee, & Johannes Filius ejus, Walterus de Cakhowe, Johannes de Bradele, Thomas de Stamelmere, Ricardus Trunk, & Johannes Trenthemer, Burgenſes & Mercatores noſtri de Raveneſere,

Qui nuper, per quoſdam homines de poteſtate veſtrâ, bonis & mercimoniis ſuis, ad valentiam quadringentarum, ſexaginta, & unius librarum, quatuordecim ſolidorum, & octo denariorum Sterlingorum, deprædati fuerunt, ſicut nobis monſtrârunt graviter conquerendo: Et pro quibus, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, ut ipſis ſuper deprædatione prædictâ faceretis remedium adhiberi, pluries, ut accepimus, vobis direxit Litteras ſuas ſpeciales, Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

Jam per ſe, vel per Attornatum ſuum, ad partes veſtras ſe transferant, pro finali remedio, ſuper deprædatione prædictâ, juxta Ordinationem prædictam, conſequendo;

Amicitiam veſtram affectuosè requirimus & rogamus quatinus prædictos, Petrum, &c. vel eorum Attornatum benigne & favorabiliter pertractari, & ipſis, ſuper deprædatione prædictâ, juxta formam Ordinationis prædictæ, fieri * faciatis juſtitiæ complementum; ne Ordinationem prædictam, quam, quantum in nobis eſt, volumus obſervari, contingat, per veſtri defectum, quod abſit, aliqualiter infirmari. * III. 199.

Dat. apud la Grove, 14. die Januarii.

De inhibitione Torneamenti apud Novum Mercatum.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 24.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis apud Thetford, vel novum Mercatum, ad Turneandum hac inſtanti die Dominicâ, conventuris, ſalutem.

Mandamus vobis, ſub foriſfactura omnium, quæ nobis foriſfacere poteritis, firmiter inhibentes, ne die prædicto, vel alio, apud dictam Villam, ſeu alibi in Regno noſtro, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu alia facta armorum excercere præſumatis, ſine noſtra licentia ſpeciali.

Teſte Rege apud Shene, 19. die Januarii.

Confirmatio Cartæ Epiſcopi Dunelmenſis Henrico de Percy, ſuper Donatione Baroniæ de Alnewyk.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 23.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Inſpeximus Cartam, quam Venerabilis Pater, Antonius Patriarcha Jeroſolomitanus, & Epiſcopus Dunelmenſis, fecit dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Henrico de Percy, in hæc verba:

Univerſis Chriſti Fidelibus, ad quos præſens Scriptum pervenerit, Antonius, permiſſione divina, Sanctæ Jeroſolomitanæ Eccleſiæ Patriarcha, & Epiſcopus Dunelmenſis, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis me dediſſe, conceſſiſſe, & hac Carta noſtra confirmâſſe Nobili viro, Domino Henrico de Percy, *&c. prout ſupra de* 19. *Oct. uſque hæc verba, videlicet,* Nos autem Donationem, Conceſſionem, & Confirmationem prædictas, ratas habentes & gratas, eas, pro nobis & hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, concedimus & confirmamus, ſicut Carta prædicta rationabiliter teſtatur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Shene, 23. die Januarii.

Per breve de privato Sigillo.

Et mandatum eſt Johanni de Hothum, Eſcaetori Regis ultra Trentam, quòd, cùm Rex Donationem & Conceſſionem prædictas per Literas ſuas Patentes confirmaverit, & Homagium prædicti Henrici inde ceperit, prout in eiſdem Literis Regis plenius continetur, ipſum Henricum indè non occaſionet, ſeu moleſtet in aliquo, contra tenorem Literarum Regis prædictarum.

Teſte ut ſupra.

Litera Regis Franciæ pro Matheo Caraczoli ſuper Præbenda.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Ex Orig. in Turr.*

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, cariſſimo Filio E. eadem gratiâ, Regi Angliæ Illuſtri, Duci Aquitaniæ, fideli noſtro, ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus.

Venerabilis vir, Magiſter Matheus Caraczoli de Neapoli, Apoſtolicæ Sedis Notarius, dilectus Clericus noſter, nobis confidenter expoſuit quod vos, ſuggeſto auribus Regiis, minùs veraciter, quod ipſe rebus erat humanis exemptus, Præbendam, quam in Eccleſia Saliſberienſi obtinet, & quam per tempus non modicum pacificè & quietè poſſedit, ſuggeſtique hujuſmodi circumventi, Magiſtro Thomæ de Lingor Clerico de facto noviter contuliſtis; qui Præbendam eandem, prætextu talis Collationis, pro ſuæ voluntatis arbitrio, detinet occupatam. Cum autem Notarius ipſe, qui pro Templariorum, & aliis Negotiis arduis, ad partes Regni noſtri, ad noſtræ requiſitionis inſtantiam, ab Apoſtolicâ Sede miſſus, negotia ipſa proſequitur laudabiliter & ſollerter, corporeâ vigeat ſoſpitate;

Nos, perhibentes ſuper hoc fidele teſtimonium veritati, Filiationem veſtram * affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus eundem Notarium, quem, obtentu devotionis eximiæ, quam ipſe & Domus ſua, ab olim, ad nos gerunt & ſolium Regni noſtri, necnon ob ſuorum magnitudinem meritorum, ſpeciali dilectione proſequimur, habentes propenſius commendatum, ſibi, vel Procuratori ſuo pro eo, Præbendam prædictam, unà cum fructibus perceptis, & qui percipi potuerunt ex eâ, integrè, ſine cujuſlibet difficultatis objectu, & dilationis moroſæ diſpendio, reſtitui faciatis. * III. 200.

Dat. Pariſius, die ſeptimo Menſis Februarii, Anno Domini Milleſimo, Treceuteſimo, Nono.

Ann. D. 1310. Edv. 2.

Inhibitio ne aliqui veniant cum Armis ad Parliamentum.

An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 22.

LE Roi a toutz ceux, qui ceſtes Lettres verront, ou orront, ſalutz.

Come, por l'oneur & la dignitee de noſtre Corone, eioms defendu a toutz, qui a ceſt noſtre Parlement a Weſtmoſtier venir devient, que nul, ſur forfeiture de quant qil purra forfaire devers nous, y veigne as Chivaus, ne Armes; mes que toutz y veignent en due manere, & ſi come il devient, & ſoleient en temps de noſtre Pere, por ceo qe nous aſſeuroms toutz de ſauvement venir, demorer & repairer.

Nous, de la loiaute, & del aviſement de nos chiers & foials les Countes de Glouceſtre, de Nichole, de Garenne, e de Richemund, eantz plenere fiaunce, voloms que, ſi nule medle ſourde, entre queux q'il ſoient, durant noſtre dit Parlement, que meſmes les - - - Contes les facent adreſcer, & punir les treſpaſſours, ſolonc ceo q'il verront que face a faire por noſtre honeur ſauver, & noſtre Pees gardier.

Et, a ceo faire, les donoms plein poair, par ceſtes nos Lettres Patentes, ſeallees de noſtre Seel.

Donees a Weſtmoſtier le Septiſme jour de Feverer, l'an de noſtre Regne tiercz.

Ad Comitem Lancaſtriæ, de non veniendo ad Parliamentum cum Armis.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 22.

LE Roi a ſon foial & loial Thomas Counte de Lancaſtre, ſon treſchier Coſin, ſalutz.

Come, por l'oneur & ſelom l'uſage de noſtre Coronne, & ſelom l'uſage de noſtre Roialme en cea en arere, nul, qui ſoit ſomonſe de venir a noſtre Parlement, ne y devie venir as Chivaus, ne Armes, mes ſeurement & duement, en manere qil devient, & ſoleient venir en temps de noſtre Pere:

Par quei nous, eu ſur ceo Conſail, defendoms a toutz, ſur quant qil porront forfaire devers nous, que nul ne ſoit ſi hardi de venir a noſtre Parlement, qui nous avoms ja fait ſomondre a Weſtmoſtier, ſi come bien ſavetz, as Chivaus, ne Armes; mes q'il veignent en due manere, ſi come il devient, & ſoleient en temps du dit noſtre Pere, pur treiter & nous conſeiller ſur les buſoignes, que touchent nous, & l'amendement de l'eſtat de noſtre Roialme:

Car nous aſſeuroms toutz de ſauvement venir, demorer, & repairer.

Et avoms, ſur ceo, comande as nos chiers & foials, les - - - Countes de Glouceſtre, de Nicole, de Garenne, & de Richemund, por plus grant ſeurtee de touz ceux, qi y vendront, q'il empreignent ceſtre buſoigne, ſi que toutz y peuſſent ſauvement & ſecurement venir, demorer, & repairer.

Et, ſi par aventure auſcuns, ou auſcun y viegnent autrement, que n'eſt ſuſdit, avoms ordeine que les ditz Countes ſoient en eide, contre ceaux, qui averont enſi treſpaſſe, que les choſes ſoient adreſcees a noſtre honeur; la quele choſe meiſmes les - - - Countes ont empris.

Et voloms, que ſi nule medle ſurde, entre queux qil ſoient, durant noſtre dit Parlement, que les ditz Countes le facent adreſcer, & punir les treſpaſſeurs, ſelom ceo q'il verront que face a faire: Et ſur ceo les avoms done plein Poer.

En teſmoigne de quele choſe, nous vous enveoms ceſtes nos Lettres Patentes.

Donees a Weſtmoſtier, le ſeptiſme jour de Feb.

Autieles lettres furent maundez as Countes ſutz eſcritez, ceſt a ſavoir,

Al Counte de Hereford,
Al Counte de Pembrok,
Al Counte de Warr.

---

* III. 201.

** Pro Petro de Gavaſton.*

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 21.

REX dilectæ ſibi Margaretæ, quæ fuit Uxor Edmundi, quondam Comitis Cornubiæ, defuncti, ſalutem.

Cùm, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter,

Pro remiſſione & quietâ clamatione, quas eidem Patri noſtro feciſtis de dote veſtrâ, quam in Curiâ ipſius Patris noſtri, coram Juſticiariis de Banco, per brevia ſua petiviſtis verſus diverſos homines de libero tenemento, quod fuit prædicti Edmundi, quondam viri veſtri; quos quidem homines dictus Pater noſter, tanquam Hæres ipſius Comitis, voluit warantizare:

Conceſſiſſet vobis Centum libratas terræ & redditûs per Annum, habendas nomine dotis veſtræ prædictæ; & inter cætera, quæ vobis in hac parte aſſignavit, aſſignâſſet vobis Maneria de Kenton, cum Henetre, Wyke, & Suthtenge, quæ fuerunt prædicti Comitis, habenda nomine dotis, ut eſt dictum; ita quod redderetis eidem Patri noſtro, & Hæredibus ſuis, ſingulis Annis, ad Scaccarium ſuum, ad totam vitam veſtram, de prædictis Maneriis de Kenton, cum Henetre, Wyke, & Suthtenge, quadraginta & ſex libras, quatuordecim ſolidos, & undecim denarios, qui excedunt dictas Centum libratas terræ & redditûs, unam, videlicet, medietatem, ad Scaccarium Sancti Michaelis, prout in Litteris Patentibus ipſius Patris noſtri, vobis indè confectis, pleniùs continetur:

Ac nos, quinto die Auguſti, proximò jam præterito, per cartam noſtram, dederimus, & conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton Comiti Cornubiæ, & Margaretæ Uxori ejus, Nepoti noſtræ kariſſimæ, omnia Caſtra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, quæ fuerunt præfati Edmundi, in manu noſtrâ exiſtentia, Ann. D. 1310. Edv. 2.

Habenda eiſdem, Petro & Margaretæ, & Hæredibus, de Corporibus ipſorum, Petri & Margaretæ, legitimè procreatis, unà cum dotibus, cum acciderint, & omnibus aliis, ad prædicta Caſtra, Villas, Maneria, Terras, & Tenementa, ſpectantibus quoquo modo; prout in dicta Carta noſtra pleniùs continetur:

Per quod dictæ quadraginta & ſex libræ, quatuordecim ſolidi, & undecim denarii, ad dictos, Petrum & Margaretam, pertinent ratione donationis & conceſſionis noſtræ prædictæ:

Vobis mandamus quod eiſdem, Petro & Margaretæ, viginti & tres libras, ſeptem ſolidos, quinque denarios, & unum obolum, de termino Sancti Michaelis, proximò præterito, de prædictis quadraginta & ſex libris, quatuordecim ſolidis, & undecim denariis, ſolvatis; & de eiſdem quadraginta & ſex libris, quatuordecim ſolidis, & undecim denariis, ex nunc, ad terminos prædictos, ſitis intendentes & reſpondentes, ut eſt dictum.

Volumus enim vos inde ad Scaccarium noſtrum exonerari.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 13. die Februarii.

De tractando cum Scotis ſuper Treuga.

EDward, par la Grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, a touz ceux, qui ceſtes Lettres verront, ou orront, ſalutz en Dieu. Ann. D. 1310. An. 3.

Sachetz que nous grantoms & donoms al honurable Pere en Dieu, William, par la meſme Grace, Eveſque de Seint Andreu, & a nos feals & loials, Robert de Umframvill Conte de Anegos, Johan le Fiz Marmaduc, Johan Wychard, & as nos chers Clers, William de Bevercote noſtre Chanceller, & Johan de Weſton noſtre Chamberlaine d'Eſcoce, e Aliſaundre le Conners, ſis, cinque, & quatre de eux, E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 3.

Fraunk Poer, & ſpecial maundement, de treiter, en noun de nous, & pur nous, oveſques les gentz d'Eſcoce, a qui nous avoms guerre, de Treue, ou de Souffraunce entre nous, nos homes, nos ſutzmis, & nos aidantz d'une part, & eaux, & lour aliez & aidauntz d'autre part, ſur les guerres, diſſenſions, & diſcordz, que ſont entre nous & ceux, ſelonc ce q'il verrount que meutz ſoit a faire al honur de nous, & profit de noſtre Roialme:

De meiſme celle Trewe, ou Suffraunce ottroier, doner, affermer, & de jurer, en noſtre alme, de cele Trewe ou Suffraunce firmement garder & tenir, & de tutes autres choſes faire & complir, qui a cele Trieue, ou Souffrance * ſerront boſoignables ou covenables, tot ſoit il qu'il requergent eſpecial maundement: * III. 201.

E nous averoms pur ferme, e pur eſtable, quant qe les avantditz, Eveſque, Cont, Johan, Johan, William, Johan, & Aliſaundre, ſis, cink, ou quatre d'eux averont treite, e ordene, fait, & ferme, en noun de nous, & pur nous, pur nos homes, pur nos ſutzmys, & pur nos aidantz, ſur les choſes avantdites, & cheſcun de elles.

En teſmoignance des queux choſes nous avoms fait faire ceſtes nos lettres overtes.

Donees a Weſtmoſter le 16. jour de Feverer, l'an de noſtre Regne tierz.

De intendendo Inquiſitoribus ſuper Separatione Templariorum.

REX Conſtabulario Turris ſuæ Londoniarum ſalutem. Ann. D.

Cum conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares Perſonas & Fratres Ordinis illius, nuper per literas Apoſtolicas deputatis, quod iidem Prælati & Inquiſitores, de ipſis Templariis, & eorum corporibus, quotiens voluerint, ordinent & faciant id, quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum: 1310. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 11.

Et mandaverimus univerſis & ſingulis Miniſtris noſtris, Cuſtodibus Templariorum, quod Prælatis & Inquiſitoribus ipſis, in ſeparatione dictorum Templariorum, ab invicem faciendâ, & in aliis ſimiliter, quæ iidem Prælati & Inquiſitores, in hac parte, ſecundum legem prædictam, facienda viderint, intendant:

Ac aſſignaverimus dilectum & fidelem noſtrum, Willielmum de Diene, ad præmiſſa ſupervidenda, & quod ad ea facienda & complenda diligenter aſſiſtat Prælatis & Inquiſitoribus antedictis:

Vobis mandamus, ſicut aliàs mandavimus, quod Prælatis & Inquiſitoribus ipſis, in ſeparatione Templariorum prædictorum, ut præmittitur, faciendâ, ac etiam in aliis, quæ iidem Prælati, & Inquiſitores in negotio prædicto, ſecundum legem prædictam, facienda viderint, intendatis, vel cauſam nobis, ſine dilatione ſignificetis quare mandato noſtro, aliàs vobis inde directo, minimè paruiſtis; remittentes nobis hoc breve.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, primo die Martii.

De Separatione prædicta.

Ann. D. 1310.

REX Vicecomiti Eboraci ſalutem. An. 3.

Cùm conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, *&c. prout ſupra.* E. 2. Clauſ. 3.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, tertio die Martii. E. 2.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomiti Lincolniæ. m. 9.

Ann. D. 1310. Edv. 2.

De inhibitione Torneamenti apud Bungey.

An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 3. m. 18.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis apud Bungeye, ad torneandum hac inſtanti die Lunæ, conventuris, ſalutem.

Mandamus vobis, ſub foriſfactura omnium, quæ nobis foriſfacere poteritis, firmiter inhibentes, nè die prædicto, vel alio, apud dictam Villam, ſeu alibi, in Regno noſtro, torneare, burdeare, Juſtas facere, Aventuras quærere, ſeu alia facta Armorum exercere præſumatis, ſine noſtra licentia ſpeciali.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, tertio die Martii.

Eodem modo mandatum eſt Comitibus, &c. apud Sudbury, die Lunæ, proximò poſt mediam quadrageſimæ, proximò futurum, ad torneandum, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

* III. 203.

* *Quod Cuſtodes Templariorum ſint intendentes Inquiſitoribus.*

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 17.

REX Univerſis & ſingulis Miniſtris ſuis, Cuſtodibus Templariorum, ad quos, &c. ſalutem.

Cum conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus,

Ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem dicti Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares Perſonas & Fratres Ordinis illius, nuper per litteras Apoſtolicas deputatis,

Quod iidem Prælati & Inquiſitores de ipſis Templariis, & eorum corporibus, quotiens voluerint, ordinent & faciant id, quod eis, ſecundem legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum;

Et vobis mandaverimus quod, ad hoc faciendum, ſitis præfatis Prælatis & Inquiſitoribus intendentes: vobis mandamus quod Prælatis & Inquiſitoribus ipſis, in ſeparatione dictorum Templariorum, ab invicem faciendâ, & in aliis, quæ iidem Prælati & Inquiſitores in hac parte, ſecundum legem prædictam, facienda viderint, intendatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, octavo die Martii.

Per ipſum Regem & Concilium.

Pro Johanne de Segrave Cuſtode Scotiæ.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 11.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De fidelitate, circumſpectione, & induſtriâ dilecti & fidelis noſtri, Johannis de Segrave, plenam fiduciam optinentes, ipſum conſtituimus Cuſtodem noſtrum totius Terræ noſtræ Scotiæ, tàm citra mare, quàm ultra, quamdiu nobis placuerit:

Ita quod habeat & retineat de propria familia ſua in eadem terra, pro cuſtodia ejuſdem, dum cuſtodiam illam ſic habuerit, ſexaginta homines ad arma continue:

Et pro ſua, ac prædictorum hominum ſuſtentatione, ut pro vadiis, reſtauro equorum, & aliis, a nobis percipiat, uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximò futurum, ſi cuſtodiam illam tanto tempore tenuerit, mille & treſcentas Marcas; de quibus quingentas Marcas ſibi præ manibus fecimus liberari, & reſiduas octingentas Marcas per manus Camerarii noſtri Scotiæ ſibi mandavimus liberari:

Et, ſi minore tempore cuſtodiam prædictam habuerit, vel dictos ſexaginta homines ſecum continuè non retinuerit, tunc minùs, pro ratâ temporis, necnon numero hominum, qui ſibi de dicto numero defecerint, de ſummâ percipiat antedictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, decimo die Martii.

De Templariis, per Vicecomitem Eboraci vagari permiſſis, ſalvo cuſtodiendis.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 7.

REX Vicecomiti Eboraci ſalutem.

Cùm Dominus Summus Pontifex certos Inquiſitores, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, necnon contra ſingulares perſonas Ordinis illius, ſuper certis Articulis, ipſis Inquiſitoribus ſub Apoſtolica Bulla miſſis, & aliis quibus eis videbitur expedire, jam duxerit aſſignandos:

Noſque nuper præcepimus Vicecomitibus noſtris Northumbriæ, Cumbriæ, Weſtmerlandiæ, Lancaſtriæ, Notinghamiæ, Derbiæ, Salopiæ, & Staffordiæ, per diverſa brevia noſtra, quod ipſi omnes Templarios in Ballivis ſuis, ſine dilatione capi, & eos uſque Caſtrum noſtrum Eboraci duci facerent, per te in Caſtro prædicto cuſtodiendum: tibique præcepimus quod omnes præfatos Templarios a præfatis Vicecomitibus reciperes, & in Caſtro prædicto ſub ſalvâ & ſecurâ cuſtodiâ faceres cuſtodiri:

Ac jam intellexerimus quòd, Templarios prædictos, ſub cuſtodiâ tuâ exiſtentes, vagari permittis, in contemptum mandati noſtri prædicti; per quod de fuga ipſorum veriſimiliter timeri poterit, niſi citiùs ſuper hoc aliud remedium apponatur;

* III. 204.

* Tibi præcipimus, ſicus aliàs præcepimus, firmiter injungentes, quod omnes Templarios prædictos, in cuſtodia tua exiſtentes, ſub tali cuſtodia facias detineri, quod de ipſis reſpondere poſſis ad mandatum noſtrum; & hoc, ſicut te indempnem conſervare volueris, nullo modo omittas. Ann. D. 1310. Edv. 2.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 12. die Martii.

De Perſonis eligendis ad ordinandum de ſtatu Regni, & Hoſpitii Regis.

LE Roi as touz ceux, qui ceſtes lettres verront, ou orront, ſaluz. Ann. D. 1310.

Come nous, al honour de Dieu & por le bien de nous, & de noſtre Reaume, eoms grantez de noſtre fraunche volunte, as Prelatz, Contes, & Barons de noſtre dit Roiaume, qu'il puiſſent eſlire certeines perſones des Prelatz, Contes, & Barons, & des autres, les queux il lour ſemblera ſuffiſantz d'apeller a eux, durant le tems de lour poair (ceſt a ſaver, juſqes a la Feſt de Seint Michel precheine avenir, & de la dite Feſt en un an prechein ſuiant) pur ordenier & eſtabler l'eſtat de noſtre hoſtel, & de noſtre Roiaume, ſolonc droit & reſon. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 16.

Nous grantoms, par ceſtes nos lettres, a ceux, qui deyuent eſtre eſluz, queux qu'il ſoient, par les ditz Prelatz, Contes, & Barons, plein poair de ordener l'eſtat de noſtre Hoſtel, & de noſtre Roiaume deſuſditz, en tieu maniere que lour ordenances ſoient faites al honour de Dieu, & al honour, e au profit de Seint Egliſe, & al honur de nous, & a noſtre profit, & au profit de noſtre poeple, ſolonc droit & reſon, & le ſerement que nous feiſmes a noſtre coronement.

Et voloms que les eſluz, & toux ceuz, que ſont de noſtre Seignurie, & de noſtre ligeaunce, les ordenaunces, que faites ſerront par les Prelatz, Contes, & Barons, qui a ce ſerront eſluz, & autres par eux, a ce appelez, teignent & gardent en touz leur pointz, & qu'il ſe puiſſent a ce aſſeurer, lier, & entreiurer ſanz chalenge de nous, ou de noz.

Et, ſi aventure aviegne, que partie de eux, qui ſerront eſluz pur les dites ordenances faire, ſoient deſtorbez par mort, ou par maladie, ou reſnable encheſon (que Dieu defende) par quei il ne puiſſent les dites ordenances perfaire; que adonqes bien lyt a eux, qui ſerront preſentz pur meſmes les ordenances faire, d'aler avant en les dites ordenances, par eux, ou appeller autres a eux a celles ordenances faire, ſolonc ce qu'il verront, que ce ſoit plus a honur de nous, & au profit de nous, & de noſtre poeple.

En teſmoignance de queu choſe, nous avoms fet faire ceſtes noz lettres overtes.

Don. a Weſtm. le 16. jour de Marz.

De excambio Mariæ De Brus, pro Waltero Comyn in Priſona Scotorum.

REX dilecto & fideli ſuo, Henrico de Bello Monte, Conſtabulario Caſtri ſui de Rokeſburgh, ſalutem. Ann. D. 1310.

Quia, ad requiſitionem dilecti & fidelis noſtri, Galfridi de Moubray, & aliorum amicorum Walteri Comyn, in Priſonâ Scotorum, Inimicorum & Rebellium noſtrorum, exiſtentis, conceſſimus quod Maria de Brus, Priſo de Scotia, in Caſtro noſtro prædicto exiſtens, pro prædicto Waltero deliberetur; An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 8.

Vobis mandamus quod ipſam Mariam a Caſtro prædicto, pro præfato Waltero, deliberetis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, triceſimo die Martii.

Ad Papam, quod paratus eſt facere quicquid ſine exhæredatione & læſione Coronæ & Juris Regii fieri poteſt.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ, Summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1310.

Quanto ſpecialiùs in Paterni Amoris * dulcedine, prout noſtra tenet opinio, nos portamur, tanto torquemur amariùs ſi quicquam, quod abſit, agi contingeret, quod in irreverentiam Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, Sponſæ Patris noſtri, cedere poſſet quomodolibet, aut offenſam. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 1. * III. 205.

Receptis itaque veſtræ Sanctitatis litteris, per venerabilem Patrem Dominum --- Pictavenſem Epiſcopum, latorem præſentium, præſentatis, auditâque ipſius credentiâ, pleniùs & intellectis, nos, ad noſtri memoriam reducentes quod, a tempore noſtri ſuſcepti regiminis, ſuper negotiis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, cum noſtris proceribus, quorum Conſilium in talibus adeo nobis neceſſarium exiſtit, quod ſine ipſis quicquam ſuper hiis agere non valemus, propter aliqua impedimenta, quæ ad veſtri Apoſtolatûs auditum credimus perveniſſe, licet ad hæc ammovenda curam adhibuiſſemus ſæpius diligentem, habere nequivimus colloquium ut decebat:

Et quod reſponſum ſuper aliquibus, quod a nobis veſtra Clementia litteratoriè ante hæc tempora poſtulavit, in ſuſpenſo poſitum extitit;

Hac de causâ, cupienteſque votis paternis filiali devotione, quantum poſſumus, annuere abſque juris noſtri Regii læſione, quoſdam de Conſilio noſtro, nobiſcum tunc temporis exiſtentes, ad tractandum ſuper contentis in dictis litteris veſtris duximus aſſignandos:

Qui, examinatis & recenſitis hujuſmodi, abſque Comitum & Baronum dicti Regni, tunc abſentium, pleniori Conſilio, aſſerebant nobis ſuper hiis conſulere ſe non poſſe.

Et

Ann. D. 1310. Edw. 2.

Et quia, Pater ſancte, impedimenta hujuſmodi, quæ moroſam dilationem ſuper præmiſſis negotiis hactenus produxerunt, jam ceſſare videntur, ſicut præfatum Epiſcopum id credimus non latere:
Noſque pro firmo ſperamus quòd veſtra Sancta Paternitas non affectat, ut in tam arduis negotiis quicquam inconſulte agamus,
Ordinavimus quòd Conſilium noſtrum, unà cum hiis, quos ipſa contingunt negotia, ſuper omnibus & ſingulis, in dictis litteris contentis, ad plenum deliberet, ac eâ diligentiâ examinet pervigili, ut ſcrutatis pleniùs ſcrutandis, reſponſum ſuper hiis, citra veſtrum Concilium celebrandum, per Nuncios noſtros proprios veſtræ Paternitati tranſmitti valeat, Deo dante.
Veſtram igitur Sanctitatem devotis precibus exoramus, quatinus hujuſmodi dilationem & Conſilii deliberationem veſtra Beatitudo moleſtè non ferat; noſtræ etenim intentionis exiſtit ut, ſuper omnibus & ſingulis, in dictis litteris contentis, dictæ Eccleſiæ Romanæ faciamus quod facere debemus, & quod fieri poterit abſque exhæredatione & læſione Coronæ & Regii juris noſtri.
Et, ut noſtra devotio, quam ad ipſam Eccleſiam habemus, evidentiùs appareat, volumus & præcipimus quod ejuſdem Eccleſiæ Nuncii in dicto Regno noſtro honorifice recipiantur, & devotè tractentur;
Ita tamen quod quicquam non attemptent, quod in præjudicium juris Coronæ noſtræ, ſeu noſtrorum cedere valeat quoviſmodo:
Quodque ſuper injuriis & moleſtiis, in eiſdem litteris ſuggeſtis, debita ſatisfactio intercedat, habitâ tamen informatione legitimâ primitùs ſuper ipſis.
Conſervet vos Altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora proſpera & longæva.
Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, primo die Aprilis.

De Temporalibus Abbati Fiſcanenſi liberandis, quamvis literas Papales, Regi directas, non attulerit.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 10.

REX, dilecto & fideli ſuo, Waltero de Glouceſtriâ, Eſcaetori ſuo citra Trentam, ſalutem.
Licet dilectus nobis in Chriſto, Frater Robertus Putot, quem Dominus Summus Pontifex in Abbatem Fiſcamp præfecit (ſicut per litteras ejuſdem Summi Pontificis bullatas, dicto Roberto directas, apparet) litteras ipſius Summi Pontificis, nobis inde directas, ut eſt moris, non detulerit;
Volentes tamen præfato Roberto gratiam, iſtâ vice, facere ſpecialem, cepimus fidelitatem ipſius Abbatis, nobis debitam in hac parte, & temporalia Abbatiæ prædictæ, infra Regnum noſtrum exiſtentia, reſtituimus eidem:
Ita, videlicet, quod idem Abbas litteras ipſius Summi Pontificis bullatas, nobis dirigendas, ſub datâ litterarum prædictarum, infra Feſtum Omnium Sanctorum, proximò futurum, nobis * deferat, [* III. 206.] vel mittat in formâ debitâ, & conſuetâ; alioquin nos temporalia prædicta in manum noſtram reſumamus, & de exitibus, medio tempore inde perceptis, nobis reſpondeatur.
Et ideo vobis mandamus quod eidem Roberto temporalia prædicta liberetis, tenenda in formâ prædictâ.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium primo die Aprilis.

Per Conſilium.

De Petitionibus diverſorum hominum de Scotia ratione ſervitii admittendis.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 3.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Roberto de Clyfford Cuſtodi ſuo, Willielmo de Bevercote Cancellario ſuo, & Magiſtro Johanni de Weſton Camerario ſuo Scotiæ, ſalutem.
Mittimus vobis, ſub pede Sigilli noſtri quaſdam Petitiones, per diverſos homines, de dictâ Terrâ Scotiæ nobis in Parliamento noſtro, quod apud Weſtmonaſterium jam tenuimus, porrectas, mandantes quòd,
Habitâ conſideratione diligenti ad ſervitium dictorum hominum, nobis impenſum, necnon ad portionem debiti, quod eis debemus pro ſervitio illo, quemlibet eorumdem hominum, quibus diem præfiximus de præmiſſis (videlicet, quod ſint coram vobis, apud Berewicum ſuper Twedam, a die Paſchæ proximo futuro, in unum menſem) juxta merita ſingulorum, & portionem debiti, in quo ſibi tenemur, ſicut prædictum eſt,
De denariis & victualibus noſtris, in dictis partibus Scotiæ nunc exiſtentibus, & de aliis, quæ ad partes illas tunc mittemus, reſpiciatis, prout pro honore noſtro, & ſtatu dictorum hominum, uberiùs in obſequio noſtro ſuſtentando, meliùs fore videritis faciendum:
Et de denariis & victualibus noſtris, quæ præfatis hominibus liberaveritis in hac parte, vobis, præfate Camerarie, in compoto veſtro debitam allocationem habere faciemus.

Teſte R. apud Weſtm. 1. die Aprilis.

Per Conſilium.

De Cuſtode Scotiæ conſtituto, & de eidem intendendo.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 3.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
De fidelitate, circumſpectione, & induſtriâ dilecti & fidelis noſtri, Johannis de Segrave, plenam fiduciam optinentes, ipſum conſtituimus Cuſtodem noſtrum totius Terræ noſtræ Scotiæ, tàm citra mare, quàm ultra, quamdiu nobis placuerit.
In cujus, &c. Ann. D. 1310.

Teſte Rege apud Wyndeſore, decimo die Aprilis. Edw. 2.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus: Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Conſtabulariis, & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis, & Fidelibus Regis, ac toti Communitati totius Terræ Scotiæ, quod eidem Johanni, tanquam Cuſtodi Regis Terræ prædictæ, in omnibus, quæ ad Cuſtodiam Terræ illius, necnon & conſervationem pacis Regis ibidem pertinent, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, ſi neceſſe fuerit, intendentes ſint & reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, quotiens & quando, per ipſum Johannem, ſuper hoc ex parte Regis fuerint præmuniti: Et hoc nullatenus omittant.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per breve ut ſupra.

ET mandatum eſt Vicecomitibus Lancaſtriæ, Weſtmerlandiæ, Cumbriæ, & Northumbriæ, Militibus, Miniſtris, & omnibus Ballivis & Fidelibus Regis, de eiſdem Comitatibus, tàm infra libertates, quàm extra, quod præfato Cuſtodi in hiis, quæ ad Cuſtodiam Terræ prædictæ, necnon & conſervationem pacis Regis ibidem, pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, ſi neceſſe fuerit, intendentes ſint & reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, quotiens & quando per ipſum Cuſtodem, ſuper hoc, ex parte Regis fuerint præmuniti: Et hoc, ſicut * Regem, [* III. 207.] & honorem ſuum diligunt, nullo modo omittant.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis de Comitatibus Northumbriæ, Cumbriæ, Weſtmerlandiæ, Lancaſtriæ, & Eborum, tàm infra libertates, quàm extra, quod præfato Johanni in hiis, quæ ad ſecuram cuſtodiam Terræ prædictæ pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, ſi neceſſe fuerit, intendentes ſint & reſpondentes, *&c. ut ſupra.* Et hoc ſicut Rex, *&c. ut ſupra.*

REX dat autem præfato Johanni, tenore præſentium, plenariam poteſtatem, modo debito puniendi omnes illos de Comitatibus prædictis, quos in hac parte contrarios invenerit & Rebelles, prout, pro cuſtodiâ Terræ prædictæ, & conſervatione pacis Regis ibidem, meliùs viderit faciendum.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per breve de privato Sigillo.

De Archidiacono Glaſguenſi mittendo uſque Ceſtriam, & inde ad Turrem London.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 6.

REX, dilecto & fideli ſuo, Willielmo de Cytons, Conſtabulario Caſtri ſui de Coneweye, ſalutem.
Mandamus vobis quod Johannem Wychard, quondam Archidiaconum Glaſguenſem, quem in Priſonâ noſtrâ, in Caſtro prædicto, detinetis, uſque Ceſtriam ſalvò & ſecurè duci faciatis;
Ibidem liberandum dilecto & fideli noſtro Pagano de Tybotot, Juſticiario noſtro Ceſtriæ, vel ejus locum tenenti;
Cui mandavimus quod eundem Johannem a vobis recipiat, & uſque Turrim noſtram Londonii duci faciat indilatè.

Teſte Rege apud Wyndeſor. decimo ſexto die Aprilis.

Per Conſilium.

REX, dilecto & fideli ſuo, Pagano Tybotot, Juſticiario ſuo Ceſtriæ, vel ejus locum tenenti, ſalutem.
Cum mandaverimus dilecto & fideli noſtro, Willielmo de Cytons, Conſtabulario Caſtri noſtri de Coneweye, quod Johannem Wychard, quondam Archidiaconum Glaſguenſem, quem in Priſonâ noſtrâ, in Caſtro prædicto, detinet, uſque Ceſtriam duci faceret, vobis ibidem liberandum:
Vobis mandamus quod ipſum Johannem a præfato Conſtabulario recipiatis, & uſque Turrim noſtram Londonii ſalvò & ſecurè duci faciatis; ita quod ſit ibidem citrà Feſtum Aſcenſionis Domini, proximò futurum, dilecto & fideli noſtro Johanni de Crumbewell, Conſtabulario Turris illius, liberandum: cui mandavimus quod eundem Johannem a vobis recipiat, & in Priſona, in eadem Turri, faciat cuſtodiri.

Teſte ut ſupra.

De injuriis hinc inde inter Gentes Comitis Hollandiæ, & Angliæ audiendis.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 8.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
Sciatis quòd, cum nuper, in Parleamento noſtro, apud Staun-

Ann. D. 1310. Edv. 2. Staunford, inter nos & Concilium noſtrum ex parte unâ, & Nuncios ac Procuratores Nobilis Viri Domini W. Hanon. Holland. & Selandiæ Comitis, Friſlandiæque Domini, ſpecialem ad hoc ab ipſo Comite poteſtatem habentes, ex alterâ, concordatum fuerit & etiam ordinatum, quod certi Juſticiarii, tàm per nos, quàm per præfatum Comitem aſſignarentur, ad querelas omnium & ſingulorum, de poteſtate noſtra & dicti Comitis, de dampnis & injuriis hinc inde illatis audiendas, & ad plenam & celerem juſtitiam eis, ſecundum formam Ordinationis prædictæ, faciendam:

* III. 208. Quódque nos omnibus & ſingulis, de poteſtate dicti Comitis, hujuſmodi querelas, infra poteſtatem noſtram, proſequi * volentibus: Dictúſque Comes hominibus noſtris, querelas ſuas, infra poteſtatem ipſius Comitis, ſimiliter proſequentibus, ſalvum & ſecurum conductum præſtare debeamus, prout in Ordinatione prædictâ pleniùs continetur.

Nos, Ordinationem prædictam ſervari volentes, Johannem Filium Katerinæ, & Egidium Filium Danielis, de Midelb. in Seland. ac eorum homines, nuper ad nos in Angliam, pro hujuſmodi querelis proſequendis, juxta formam Ordinationis prædictæ, venientes, ſuſcepimus in protectionem & conductum noſtrum in eundo per Regnum & poteſtatem noſtram, ibidem morando, & querelas ſuas proſequendo, & exinde ad propria redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Johanni & Egidio, & eorum hominibus, in eundo per Regnum & poteſtatem noſtram, ibidem morando, dictaſque querelas ſuas proſequendo, & exinde ad propria redeundo, ſicut prædictum eſt, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen:

Et, ſi quid eis foriſfactum fuerit, id eis ſine dilatione faciatis emendari:

In cujus, &c. Uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximò futurum duraturas.

Teſte Rege apud Windeſor. 20. die Aprilis.

Ad Papam, rogatoria pro Guilielmo de Melton.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 1. d.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Dona favoris & gratiæ, quibus veſtræ Beatitudinis clementia nos & noſtros pluries fuerat proſecuta, non latent in abditis, ſet claris operibus ſatis patent; pro quibus veſtræ Sanctitati ad laudum præconia aſſurgimus, & gratiarum uberiores exſolvimus actiones:

Et quia, Pater Sancte, in veſtræ bonitatis affluentiâ, quam continuari quæſumus piâ prece, in hiis, quæ nos aut noſtros tangunt noſtræ ſpei firma devotio requieſcit, noſtraque affectio ſic exuberat erga dilectum Clericum noſtrum Willielmum de Melton, qui, a noſtræ ætatis primordiis, noſtris inſiſtebat obſequiis, quod ipſius honores & commoda eò affectuoſius peroptamus, quò ipſum vitæ converſatio, morum honeſtas, ac alia decorant gratiarum munera & virtutum;

Veſtræ Sanctitati prece, quâ poſſumus, ſupplicamus, quatinus præfatum Clericum noſtrum, qui penes nos habetur multipliciter, & potiſſime ex cauſis præviis, gratioſus, ipſiuſque negotia, per Venerabilem Patrem, Dominum Thomam tituli Sanctæ Sabinæ Preſbiterum Cardinalem, vobis, ſi placet, exponenda, habere velitis paternis affectibus commendata, ex ea & celeriùs & gratioſiùs votivo affectui mancipare, quo ob felicem expeditionem eorumdem reputabimus nos quamplurimùm honoratos.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wyndeſor. 20. die Aprilis.

De Protectione pro Nunciis Papæ, ea conditione quod nihil in præjudicium Coronæ aggrediantur.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 7.

REX Vicecomitibus, & omnibus aliis Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Volentes, ob Sedis Apoſtolicæ reverentiam, Nuncios & Miniſtros, pro negotiis Domini Summi Pontificis exequendis, ad Regnum noſtrum venientes, curialiter recipi & tractari, ipſos in protectionem & defenſionem noſtram ſuſcepimus ſpecialem.

Et ideo vobis mandamus quod præfatis Nunciis & Miniſtris in veniendo in dictum Regnum noſtrum, ibidem morando, & hujuſmodi negotia proſequendo, injuriam, moleſtiam ſeu impedimentum nullatenus inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri permittatis;

Dùm tamen quicquam non attemptent, quod in noſtri, ſeu Coronæ noſtræ præjudicium poterit redundare; quod, ſi ſecus facere præſumpſerint, ac ipſos, eâ occaſione, per vos attachiari contingat, tunc nobis de modo & causâ attachiamenti hujuſmodi diſtinctè & apertè, ſub ſigillis veſtris, conſtare abſque moræ diſpendio faciatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtoke, 3. die Maii.

Per ipſum Regem.

* III. 209. Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Ex Orig. in Turr.

** De Injuriis a Bayonenſibus, Maclonienſibus illatis.*

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, cariſſimo Filio Edwardo, eâdem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Duci Acquitaniæ, fideli noſtro, ſalutem & dilectionem.

Ex parte Civium & Habitatorum Maclonienſium nobis fuit conquerendo monſtratum, quod pacem inter eos, &c, inclitæ memoriæ, Genitorem veſtrum, quondam Regem Angliæ, de Guerra Vaſconiæ reformatam, & contra ipſius pacis formam, nonnulli de Baiona, ratione rancoris, dicta Guerra durante concepti, eiſdem Maclonienſibus plures injurias & violentias, ac dampna gravia intulerunt, & de die in diem inferunt, & multipliciter eos gravant & opprimunt, & nonnullos ex ipſis Maclonienſibus morti, ut dicitur, tradiderunt. Ann. D. 1310. Edv. 2.

Quare requirimus vos attente, tenore Præſentium, quatinus ſupradictas injurias, violentias & gravamina emendari competenter eiſdem Maclonienſibus, eas paſſis, & dampna data reſarciri, quatenus de præmiſſis legitime conſtiterit, faciatis, prout, dictæ pacis formâ ſervatâ, rationabiliter fuerit faciendum.

Promiſſuri eiſdem Maclonienſibus, taliter quòd, tàm per terram, quàm per Mare, poſſint & audeant ſalvò & ſecurè, ſicut alii Incolæ Regni noſtri, nobis fideles & devoti, incedere & mercari.

Et quòd a dictis Baionenſibus Injuriæ, Violentiæ, Gravamina, vel dampna, de cætero, eiſdem Maclonienſibus, in perſonis vel rebus, occaſione prædictâ, nullatenus inferantur; quódque id nobis debeat eſſe gratum.

Actum apud Sanctum Laudum, die ſexto Maii, Anno Domini milleſimo, trecenteſimo, decimo.

Contra impugnantes Jura Coronæ.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 5.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacriſtis, Præbendariis in Eccleſiis, Cathedralibus ſeu Collegiatis, & omnibus aliis Eccleſiaſticis, in quacumque dignitate, vel Officio conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem.

Circa jura Coronæ noſtræ manutenenda (ad quæ vinculo juramenti aſtricti ſumus) & ad malitiam illorum, qui jura prædicta impugnare nituntur, repellendam, &, prout decet, puniendam, nos convenit ſtudioſam operam adhibere.

Cùm igitur dilectus Clericus noſter, Magiſter Jordanus Moraunt, poſſeſſionem Theſaurariæ Eccleſiæ Wellenſis, virtute collationis noſtræ, ſibi indè pleno jure factæ, Canonicè ſit adeptus:

Ac intellexerimus, jàm de novo, quod quidam, jura Coronæ noſtræ volentes pro viribus impugnare, Commiſſiones ac Executiones, per quas dictus Clericus noſter, ſuper poſſeſſione ſuâ Theſaurariæ prædictæ, ſic adeptæ, poſſet de facili indebite inquietari, aliquibus, ſeu alicui veſtrûm fieri, ſeu mandari procurârunt:

Nos, volentes jura prædicta in omnibus & ſingulis, manutenere, & conatus illicitos illorum, qui jura illa impugnare voluerint, quatenus poterimus, refrænare, vobis, omnibus & ſingulis injungendo, firmiter inhibemus, ne, prætextu cujuſcumque mandati alicujuſvè Commiſſionis, vobis, vel alicui veſtrûm per quemcunque factæ, ſeu faciendæ, ſuper Theſaurariâ prædictâ, aut aliquibus, ad eam pertinentibus, quicquam, nobis inconſultis, facere præſumatis, per quod dictus Clericus noſter, ſuper poſſeſſione Theſaurariæ prædictæ, ſeu aliquorum, ad eandem ſpectantium, indebitè perturbari, aut juri Coronæ noſtræ derogari valeat quoquo modo.

Scientes pro certo quod, ſi ſecus feceritis, ad vos, tanquam ad Violatores juris noſtri Regii, nec inmeritò, graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Reygate, 1. die Junii.

Pro Johanne Comite Richemundiæ.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 3. * III. 210.

REX dilecto Clerico ſuo Johanni de Hothum Eſcaetori ſuo ultra Trentam, ſalutem.

Cùm nuper, inter cæteras Terras & Tenementa, in Comitatibus Northumbriæ, Eboraci, Lincolniæ, Derbiæ, * Huntington, Northampton, Roteland, Bedeford, Middleſex, & Suffolciæ, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, & quæ, in manu Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, exiſtentia, idem Pater noſter dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britannia Comiti Richmundiæ, conceſſit ad voluntatem ſuam HABENDA.

Quæ etiam nos, poſtquam Regni noſtri Gubernacula ſuſcepimus, conceſſimus eidem Comiti, pro nobis, & Hæredibus noſtris HABENDA ſibi & Hæredibus ſuis, de Corpore ſuo legitimè Procreatis;

Conceſſerimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod omnes Terræ & Tenementa, cum pertinentiis, quæ Agnes de Valentia, quæ fuit Uxor Hugonis de Balliolo, jam defuncta, tenuit in dotem, in Comitatibus prædictis, & quæ, poſt mortem ejuſdem Agnetis, ad nos & Hæredes noſtros reverti debuiſſent, poſt deceſſum ejuſdem Agnetis, remanerent præfato Johanni de Britannia, & Hæredibus ſuis, de Corpore ſuo legitime procreatis,

HABENDA, unà cum Feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, & omnibus aliis, ad Terras & Tenementa prædicta, quæ ſic tenebantur in dotem, ſpectantibus, prout in Cartâ noſtrâ, præfato Comiti inde confectâ, plenius continetur;

Vobis mandamus quod eidem Comiti Terras & Tenementa, quæ præfata Agnes tenuit in dotem, de Hæreditate prædictâ, in Ballivâ veſtrâ, die quo obiit, & quæ, occaſione mortis ejuſdem, cepiſtis in manum noſtram, (ſi, eâ occaſione, & non aliâ, in manu noſtra exiſtant) unà cum exitibus, indè perceptis, a tempore captionis eorundem in manum noſtram, ſine dilatione, liberetis,

HABENDA juxta tenorem Cartæ noſtræ ſupradictæ.

Teſte Rege apud Weſtm. 12. die Junii.

Di

Ann. D. 1310. Edv. 2.

De Hominibus ad Arma, variorum vadiis, & pretio Armorum.

An. 3. E. 2. Liberat. 3. E. 2. m. 1.

REX Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem.

Allocate Waltero de Scudemor, nuper Vicecomiti Somerſet & Dorſet, quatuordecim libras, quatuordecim ſolidos, & octo denarios, in compoto ſuo, ad Scaccarium prædictum, quos, per præceptum noſtrum, de exitibus Ballivæ ſuæ, habere fecit Willielmo de Morrene de Saunford Militi, & Fergus de Andresſun, priſonibus de Scotia, in Caſtro noſtro de Crof exiſtentibus, pro vadiis ſuis, & arreragiis eorumdem, & pro robis ſuis, ab octavo die Julii, Anno Regni noſtri primo, uſque diem Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri ſecundo, videlicet, quadringentos, quadraginta, & octo dies, utroque die computato; videlicet,

Militi, pro vadiis ſuis, per diem, quatuor denarios, &c, pro robâ ſuâ, per Annum, viginti ſolidos;

Et prædicto Fergus, pro vadiis ſuis, per diem tres denarios, &c, pro robâ ſuâ, per Annum, unam Marcam.

Et duodecim libras quinque ſolidos & octo denarios, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, habere fecit eiſdem, Willielmo & Fergus, pro conſimilibus vadiis & robis ſuis, a dicto Feſto Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri ſecundo, uſque idem Feſtum, Anno Regni noſtri tertio.

Et quatuor libras, decem & octo ſolidos, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, habere fecit Willielmo Giffard, Guilcriſt de la Quiſme, & Adæ Pychard, Priſonibus de Scotiâ, in Caſtro prædicto exiſtentibus, pro vadiis ſuis, a Craſtino die Paſchæ, videlicet, quintodecimo die Aprilis, Anno Regni noſtri ſecundo, per Centum, ſexaginta, & octo dies, utroque computato; videlicet,

Præfato Willielmo, per diem, tres denarios.

Et utrique dictorum, Guilcriſt & Adæ, per diem, duos denarios:

Et decem libras, duodecim ſolidos, & quatuor denarios, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, liberavit eiſdem, Willielmo, Guilcriſt, & Adæ, pro conſimilibus vadiis ſuis, a dicto Feſto Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri ſecundo, uſque idem Feſtum, Anno Regni noſtri tertio.

Et quadraginta ſolidos, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, habere fecit Willielmo quondam Archidiacono Thevidal, priſoni de Scotiâ, in Caſtro noſtro de Shirburn commoranti, pro vadiis ſuis, & arreragiis eorumdem, a prædicto quintodecimo die Aprilis, Anno Regni noſtri primo, uſque dictum diem Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri ſecundo; videlicet, per Centum,
*III. 211. * ſexaginta, & octo dies, utroque computato; videlicet, per diem tres denarios.

Et viginti & ſeptem ſolidos, & ſex denarios, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, liberavit eidem Willielmo, pro conſimilibus vadiis ſuis, a craſtino dicti Feſti Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri ſecundo, uſque decimum octavum diem Januarii proximò ſequentem (quo die liberavit eundem Willielmum Johanni de Crumbewell, Conſtabulario Turris London. cuſtodiendum in priſona in eadem Turri, & per indenturam ejuſdem Johannis, conſignatam de receptione) per Centum & decem dies, primo die computato.

Et viginti & quinque libras, & quinque ſolidos, quos ſimiliter per præceptum noſtrum, liberavit quatuor hominibus ad arma, quatuor baliſtariis, & quatuor ſagittariis in munitione Caſtri de Shirburn commorantibus, pro ſalvâ & ſecurâ Cuſtodiâ ejuſdem, a viceſimo primo die Aprilis, Anno Regni noſtri primo, uſque triceſimum diem Julii, proximò ſequentem, per Centum & unum dies, utroque die computato pro vadiis ſuis, per idem tempus; videlicet, cuilibet dictorum hominum ad arma, per diem, decem denarios: cuilibet Baliſtariorum, per diem, tres denarios: & cuilibet ſagittariorum per diem, duos denarios.

Et quatuor libras, & ſex ſolidos, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, poſuit in emptione duodecim Baliſtar. duodecim Bauder. & mille & ſexcent. quarell. pro munitione Caſtri prædicti, Anno prædicto; pretium Baliſtæ tres ſolidos & octo denarios: pretium cujuſlibet Bauder. decem & octo denariorum: & pretium cujuſlibet Centenæ quarell. decem & octo denariorum;

Niſi prius, &c.

Et recipiatis ab eo brevia noſtra de præcepto, per quæ præmiſſa fecit.

Teſte Rege apud Weſtm. 15 die Junii.

De Capitaneo Flotæ contra Scotos.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 2.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Caunton, Capitaneum & Gubernatorem Flotæ noſtræ Navium, quas, a diverſis partibus Regni noſtri, remittere jam ordinavimus uſque ad Villam Sancti Johannis de Perth, in Scotiâ, pro munitione ejuſdem, & ad ea, quæ ad gravamen inimicorum & Rebellium noſtrorum, in partibus illis, pertinere poterunt, facienda.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 15 die Junii.

Per ipſum Regem.

ET mandatum eſt Magiſtris, Marinariis Flotæ Navium, quas, a diverſis partibus Regni Regis uſque ad Villam Sancti Johannis de Perth in Scotia, pro munitione ejuſdem Villæ, mitti jam Rex ordinavit, quod eidem Johanni, tanquam Capitaneo & Gubernatori Flotæ prædictæ, in omnibus, quæ ad Officium illud pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt. Ann. D. 1310. Edv. 2.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De Alexandro Abernithy, Cuſtode & Capitaneo.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De fidelitate, circumſpectione, & induſtria dilecti & fidelis noſtri, Alexandri de Abernithy, plenius confidentes, ipſum Alexandrum Cuſtodem partium Terræ noſtræ Scotiæ, inter aquam de Forth & Montes Scotiæ, Capitaneum omnium hominum noſtrorum ad Arma, in partibus illis, in hiis, quæ facta Armorum, & repulſionem inimicorum & Rebellium noſtrorum, & ad cuſtodiam pacis noſtræ in dictis partibus pertinere poterunt, quamdiu nobis placuerit, tenore præſentium duximus aſſignandum. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 2.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſt. 15. die Junii.

Per ipſum Regem.

ET mandatum eſt Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, de partibus Scotiæ, inter aquam de * Forth & Montes Scotiæ, quod eidem Alexandro in præmiſſis ſint intendentes, * III. 212. reſpondentes, conſulentes, & auxiliantes, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo; facienteſque viriliter & diligenter ea, quæ prædictus Alexander eis ſcire faciet ex parte Regis, quotiens & quando per ipſum ſuper hoc fuerint præmuniti: Et hoc, ſicut Regem & Honorem Regis, & ſuum diligunt, nullo modo omittant.

In hac parte taliter ipſos habeant, quod fidelitatem illorum & conſtantiam inde Rex debeat merito commendare.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per ipſum Regem.

ET mandatum eſt Johanni filio Marmaduci Cuſtodi Regis Villæ Sancti Johannis de Perth, quod præfatum Alexandrum & homines de Comitiva ſua, pro quibus reſpondere voluerit cum ipſos ad Villam prædictam accedere contigerit, eandem Villam ingredi, & in eadem morari, ac exinde liberè exire permittat.

Teſte ut ſupra.

De Treugis per Robertum de Brus violatis : Et de Navibus parandis.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 1.

LE Roi a ſes feaux & leaux, Baillifs e prodes homes de la Ville de Shorham, e des membres de meſme la ville, ſalutz.

Nous entendoms que vous, & les autres bones gentz de noſtre Roialme, ſauetz ben coment Robert de Brus, noſtre treitre e enemi, e ſes alietz, e fautours, ca en arere, e nomement durantz les trewes qe nous leur grantaſmes ore, e autre foitz treitreſment ont fet a nous, e a noz feaux, totes maneres de maus e deſceites q'il poaint, e uncore ne ceſſent de fere de jour en autre, a lour poer, en deſheritaunce de nous, & de nouz ditz feaux,

Par quei a refreindre, al eide de Dieu, la maveiſte de noz ditz enemis, avoms ordene & biens deſtre ſi Dieu pleſt, en la Feſt de la Nativite de noſtre Dame prochein avenir, a Berewyk ſur Twede, as Chivaus e armes e tout le Service, que nous eſt deu daler diloeqes contre noz ditz enemis, a queu choſe faire avoms meſter de eide de voſtre Navie.

E pur ceo vous prioms & requeroms que en voſtre dite ville, a voz coſtages, nous vuilletz eider de une nief de guerre bien eskippez des gentz ſuffiſauns & defenſables, e des autres choſes neceſſaires ben garnie en eide de leſpleit de noſtre guerre avantdit, e la facetz enveer jeſqes a Dyvelyn en Irland, iſſint qe le y ſoit as Oetaves de l'aſſumption noſtre Dame prochein avenir au plus tart, preſt e apparaille a cond   dilloeqes jeſqes en Eſcoce noſtre feal e loial Monſire Richard de Burgh Counte de Ulneſtre, & autres nos feauz d'Irland, qi ſunt avenir en noſtre Service es dites parties d'Eſcoce, a demorer illoeques ſur noz enemis, jeſque la Feſt de Seint Michel, prochein avenir enſemblement oveſque noſtre autre Navie d'Engleterre, qe nous y enveoms, ſolonc ceo qe nous cher Clerk Elys Pugeys, e noſtre Viſconte de Suſſex, les queus nous enveoms a vous par ceſt acheſon, ou lun de eaux vous requirront, ou requirra de par nous ac   vuelletz crere es choſes avantdites.

A ceſtes choſes noſtre priere, & ſicome vous ametz lonur de nous e le profiſt de noſtre Roiaume, en nule manere ne leſſet, & que vous en vodretz feſte, de ceſte noſtre requeſte, en ceſt grant haſte, nous facetz ſuer par voz lettres patentes ſaunz delai; e voloms e grantoms que ce, que vous nous feſte a noſtre requeſte, ne curge a prejudice de vous ne de vos heires, ne ſe ſeit tret en uſage en temps avenir.

En teſmoignance, &c.

Donez a Weſtm. le 16. jour June.

Ann. D. 1310. Edv. 2. Autieles briefs furent maundez as Portes ſuſeſcrites; ceſt aſſavoir pur autant de Navie.

A Porteſmue pur une nief, *A Lymynton & Ermuth pur une nief,*	Elys Pugeys & le Viſconte.
La Pole pur une nief, *Warham pur une nief,* *Weymuth pur une nief,* *Melcombe pur une nief,* *Lyme pur une nief,* *Exmuth Exceſtre pur une nief,* *Tiengmuth pur une nief,* *Dertmuth pur une nief,* *Plymouth pur une nief,*	Robert de Haliwell & le Viſconte.
Coleceſtre pur une nief, *Herewiz pur une nief,*	Thomas de Ultings Serviens, & Th. de Tynton Clericus.
* III. 213. ** Gippewiz pur deux niefs,* *Donewiz pur une nief,* *Orford pur une nief,* *Jernemuth pur ſis niefs,* *Jernemuth petite pur une nief,* *Snyterle pur une nief,* *Brunham & Holkam pur une nief,* *Seint Botolf pur une nief,* *Lenne --- pur quater niefs,* *Grymesby pur une nief,* *Ravenſere pur une nief,* *Hull pur deux niefs,* *Scardeburg pur une nief,* *Hertelpole pur une nief,*	Johannes de Peyton Miles, & Johannes de Norton Clericus.
Nove Chaſtel ſur Tyne pur une nief, *Neuby pur une nief,*	Petrus le Draper & Robertus
Glouceſtr. & Briſtoll pur deux niefs, *Sumers Bridewalter pur une nief.*	Johannes de Norton

De Feriis & Mercatis Comiti Richmundiæ conceſſis.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Cart. 3. E. 2. n. 1. REX Archiepiſcopis, &c. ſalutem.

Sciatis nos conceſſiſſe, & hâc Cartâ noſtrâ confirmâſſe dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britannia, Comiti Richemundiæ, quod ipſe, & Hæredes ſui IMPERPETUUM, habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per diem lunæ, apud Manerium ſuum de Newebiggyng, in Comitatu Northumbriæ, & unam Feriam ibidem, ſingulis annis, per quatuor dies duraturam, videlicet, in vigiliâ, & in die Sanctæ Trinitatis, & per duos dies ſequentes.

Et quod habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per diem Veneris, apud Manerium ſuum de Boghes, in Comitatu Eborum:

Et unam Feriam ibidem, ſingulis annis, per quatuor dies duraturam, videlicet, in die Tranſlationis Sancti Swethini, & per duos dies ſequentes.

Et quòd habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per diem Mercurii, apud Manerium ſuum de Burgherſh, in Comitatu Suſſexiæ, & duas Ferias ibidem, ſingulis annis, per octo dies duraturas; unam, videlicet, in Vigiliâ, & in die Apoſtolorum Philippi & Jacobi, & per duos dies ſequentes; & unam aliam, in Vigiliâ, & in die Sancti Bartholomæi Apoſtoli, & per duos dies ſequentes:

Et quòd habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per diem Lunæ, apud Manerium ſuum de Bulewarhithe, in eodem Comitatu Suſſexiæ: & unam Feriam ibidem, ſingulis annis, per quatuor dies duraturam; videlicet, in Vigiliâ & in die Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis, & per duos dies ſequentes;

Niſi Mercata illa & Feriæ illæ ſint ad nocumentum vicinorum Mercatorum, & vicinarum Feriarum.

Quare volumus, &c. niſi, &c. ſicut prædictum eſt.

Hiis Teſtibus, venerabilibus Patribus,

R. Londonienſi, &
W. Wygornienſi, Epiſcopis,
Gilberto de Clare Comite Glouceſtriæ & Hertfordiæ,
Henrico de Lacy Comite Lincolniæ,
Johanne de Warenna Comite Surriæ,
Edmundo Comite Arundell,
Henrico de Percy,
Roberto de Clifford,
Roberto filio Pagani, Seneſcallo Hoſpitii noſtri, & aliis.

Dat. per manum noſtram apud Weſtmonaſterium, 16 die Junii.

Per ipſum Regem, nunciante Theſaurario.

De Comite Ultoniæ Ductore Hybernicorum ad partes Scotiæ.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 1. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De fidelitate, circumſpectione, & induſtriâ dilecti & fidelis noſtri, Ricardi de Burgo Comitis Ultoniæ, pleniùs confidentes,

Ipſum Comitem, Capitaneum & Ductorem omnium hominum ad arma, tàm equitum, quàm peditum, qui a partibus Hiberniæ, in obſequium noſtrum, ad partes Scotiæ in proximo ſunt venturi, quouſque ad nos in eiſdem partibus Scotiæ venerint, tenore præſentium duximus aſſignandum. Ann. D. 1310. Edv. 2.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 18 die Junii.

* ET mandatum eſt præfatis hominibus ad arma, tàm equitibus, quàm peditibus, qui a partibus Hiberniæ, in obſequio Regis, ad partes Scotiæ in proximo ſunt venturi, quod eidem Comiti, tanquam Capitaneo & Ductori ſuo, in hac parte ſint intendentes & reſpondentes, facienteſque viriliter & diligenter ea, quæ ad gravamen Inimicorum Regis Scotiæ pertinere, prout dictus Comes eis, ex parte Regis, duxerit injungendum, quotiens & quando per ipſum ſuper hoc fuerint præmuniti. * III. 214.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Diſpenſatio Papæ de Nuptiis, contrahendis inter Johannem Filium Ducis Brytanniæ, & Iſabellam Filiam Regis Caſtellæ.

CLemens Epiſcopus, &c. dilecto filio, Nobili Viro, Johanni primogenito dilecti filii, Nobilis Viri, Arturis Ducis Britanniæ, Vicecomiti Lemovicenſis, & dilectæ in Chriſto filiæ, Nobili Mulieri Iſabelli Natæ, claræ memoriæ, Sancii Caſtellæ Regis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Ex Autogr.

Cùm Summus Pontifex, collatis ſibi, in Perſonâ beati Petri, ab eo, qui æternâ providentiâ cœleſtia ſimul, & æterna diſponit, clavibus Regni cœleſtis, ligandi obtineat Pontificium & ſolvendi, nonnunquam ſupra jus de jure diſpenſans, neceſſitatis vinculum, quo ad ipſius juris obſervantiam cuncti tenentur, laxat providè, de ſuæ poteſtatis plenitudine, circa quoſdam, & præſertim circa Perſonas generis nobilitate ſublimes, erga Deum & Sedem Apoſtolicam devotione præcipuâ refulgentes.

Sanè Petitio tua, fili Johannes, nobis exhibita continebat, quod deſideratis invicem matrimonialiter copulari; verùm quia nondum Iſabellis, nata dilecti filii Nobilis Viri Caroli, nati, claræ memoriæ, Philippi Regis Francorum, prior Uxor tua, fili Johannes, tibi, filia, Iſabellis, in tertio conſanguinitatis gradu dum viveret attinebat, veſtrum, in hac parte, non poteſt, abſque diſpenſatione Sedis Apoſtolicæ, deſiderium adimpleri.

Quare nobis humiliter ſupplicâſtis, ut providere vobis, ſuper hoc, de opportunæ diſpenſationis beneficio dignaremur.

Nos igitur, veſtris, in hac parte, ſupplicationibus benigniùs annuentes, vobiſcum, ut impedimento affinitatis, quod ex conſanguinitate hujuſmodi provenit, non obſtante, matrimonium invicem contrahere licitè valeatis, auctoritate Apoſtolicâ, de ſpeciali gratiâ diſpenſamus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. undecimo Kalendas Julii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filis ſericis crocei rubeique coloris.

Bulla pro Priore & Conventu Monaſterii de Sancta Fredeſwyda.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monaſterii de Sanctâ Fredeſwydâ Oxonii, per Priorem ſoliti gubernari, Ordinis Sancti Auguſtini, Lincolnienſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Ex Autogr.

Cùm a nobis petitur quod juſtum eſt & honeſtum, tàm vigor æquitatis, quàm ordo exigit rationis, ut id, per ſolicitudinem Officii noſtri, ad debitum perducatur effectum.

Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, Perſonas veſtras, & Locum, in quo eſtis divino obſequio mancipati, cum omnibus bonis, quæ impræſentiarum rationabiliter poſſidetis, aut in futurum juſtis modis, præſtante Domino, poteritis adipiſci, ſub Beati Petri & noſtrâ protectione ſuſcipimus.

Specialiter autem Decimas, Terras, Domos, Ortos, Prata, Nemora, Molendina, & alia Bona, ſicut ea omnia juſtè & pacificè poſſidetis, vobis & per vos Monaſterio veſtro auctoritate Apoſtolicâ confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus; ſalvâ in prædictis * decimis moderatione Concilii generalis. * III. 215.

Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. 4. Nonas Julii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ad Regem a Rege Franciæ de mutua viſione, necnon de Treugis, per Scotos violatis.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, Magnifico Principi, E. eâdem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, filio noſtro kariſſimo, ſalutem in eo, qui dominatur ſuper omnes Principes orbis terræ, & felicium ad vota ſucceſſuum continuum incrementum. Ann. D. 1310. An. 27. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 22.

Dilectiſſime fili, cùm tàm per Nuncios, quàm per litteras vos attentiùs rogâſſemus, ut ad quindenam, ſive ad tres ſeptimanas Feſti d.

Ann. D. ſti Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, noviſſimè præteriti, veſtræ
1310. Regiæ Serenitati placeret apud Pontiſeram convenire nobiſcum
Edw. 2. pro mutuâ viſione habendâ:

Et, ex parte veſtrâ, diſcreti viri, Magiſter Richardus de Haveryng Dublinenſis Electus, Johannes de Crumbewell, & Magiſter Walterus de Thorp, Nuncii veſtri, ad noſtram præſentiam transmiſſi, nobis veſtras credentiæ litteras præſentantes, veſtram coram nobis excuſationem expreſſerint in hac parte, inter cætera prætendentes quod inter vos, fideles & ſubditos veſtros, vobiſque adhærentes ex unâ parte, ac Regem Scotorum, fideles & ſubditos ſuos, ſibique adhærentes ex alterâ, datas & conceſſas hinc inde, ad inſtantiam noſtram, treugas Scoti auſu temerario frangere præſumpſerunt;

Veſtræ Celſitudini præſentibus innoteſcat, quod mutuam viſionem, ſi commodè poſſet fieri, ſummo deſideramus affectu, nobiſque diſplicet quia Scoti, prout dictorum Nunciorum veſtrorum tenet aſſertio, in dictarum, nobis mediantibus, conceſſarum fractione Treugarum, noſtrum, nec ſuum, prout debuerant, obſervârunt honorem.

Et propter hoc, fili kariſſime, noſtros ad Scotos prædictos, qui ſuum & gentium ſuarum, in præmiſſis, defectum ſummopere ſibi referent, ut decebit, ſpeciales Nuncios, quaſi è veſtigio deſtinamus.

Proceſſum verò, ſuper interpriſis factis, uſque ad deſideratam nobis mutuam viſionem juxta filiale beneplacitum, fecimus differri.

Dat. apud Chingiacum, die 5 Julii.

Ad Haquinum Norwegiæ Regem, ſuper querela Mercatoris.

Ann. D. REX H. Regi Norwagiæ illuſtri, amico ſuo kariſſimo, ſalu-
1310. tem.
An. 4. Ex gravi querela Willielmi de Tollere, Burgenſis & Mercatoris
E. 2. Villæ noſtræ de Grymesby, accepimus quòd, cum homines &
Clauſ. 4. ſervientes ſui quandam Navem ipſius Willielmi, bladis & vi-
E. 2. *m.* ctualibus aliis, ad valentiam treſcentarum librarum ſterlingorum,
26. *d.* in partibus de Eſtlang oneràſſent, uſque in Regnum noſtrum Angliæ ducendam, ad negotiandum de eiſdem:

Et Navis illa ſit, in veniendo verſus Regnum veſtrum, uſque in Portum de Kolneſound, juxta Maleſtronde, infra Regnum veſtrum, tempeſtate maritimâ agitata, & in eodem Portu confracta fuiſſet:

Ac Willielmus Barel, Magiſter Navis prædictæ, videns hujuſmodi periculum iminere, certam Conventionem cum Here Peterdire, Ballivo prædictæ Villæ de Maleſtrond, & Eyrico Gunnoreſſione feciſſet, ut ipſi Bona & Mercimonia prædicta ad Terram deferri, & ea ad opus dicti Magiſtri, abſque aliqua diſtractione, ſalvari facerent;

Iidem Here Peterdire & Eyricus, aggregatâ ſibi multitudine malefactorum de partibus illis, Bona & Mercimonia prædicta, poſtquam ad terram ibidem delata fuerant, vi & armis ceperunt, & aſportaverunt, omnes ſervientes de Navi prædictâ ibidem ceperunt, & eos carceri mancipârunt, ipſoſque ſic ſub cuſtodiâ carcerali per dimidium annum & amplius detinendo, in prædicti Mercatoris grave dampnum & depreſſionem manifeſtam.

Et quia eidem Mercatori noſtro, ſicut & cæteris de Regno noſtro, volumus, ut tenemur, in ſuis oppreſſionibus ſubvenire, Excellentiam veſtram requirimus & rogamus, quatenus, auditâ præ-
* III. fati Mercatoris noſtri in hac parte * querelâ, ſibi de Bonis & Mer-
216. cimoniis ſuis, ſic aſportatis, plenam & debitam reſtitutionem, vel competentem ſatisfactionem, & etiam de dampnis ſuis, quæ ſuſtinuit in hac parte, emendas rationabiles fieri faciatis noſtris precibus & amore; ita quòd, pro defectu juſtitiæ, non oporteat nos ſibi ſuper hoc de alio remedio providere.

Et, quid ad hunc rogatum noſtrum duxeritis in hac parte faciendum, nos per litteras veſtras dignemini reddere certiores.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, nono die Julii.

Ad Papam, contra Citationes Perſonales.

Ann. D. PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.
1310. Pridem, intellecto quod Frater Henricus de Herryfeld, Ma-
An. 4. giſter Hoſpitalis noſtri Dovorr. per quoſdam ipſius æmulos, ſibi
E. 2. & famæ ſuæ laudabili detrahentes, apud veſtram Sanctitatem, non
Rom. 4. ſine excogitatâ malitiâ, ſuper quibuſdam criminibus, eidem impo-
E. 2. *m.* ſitis, nequiter diffamatur:
24. Quódque veſtra Paternitas jam præcepit ut idem Magiſter, qui tàm utilis, tamque neceſſarius dicto Hoſpitali, infirmis & pauperibus, ibidem confluentibus, exiſtit, quod ipſius præſentia diu carere non poterunt abſque dampno, infra certum tempus veſtro conſpectui perſonaliter ſe præſentet, pœnam pro demeritis recepturum, certis executoribus ſuper hoc deputatis:

Ad noſtri reduximus memoriam, quod nuper, per venerabilem Patrem Dominum Epiſcopum Pictavenſem, litteras noſtras vobis tranſmiſimus, continentes quod ſuper hujuſmodi citationibus, executionibus, & aliis articulis, in litteris Apoſtolicis contentis, quas nobis detulit Epiſcopus memoratus, duximus ordinandum quod Conſilium noſtrum ſuper omnibus & ſingulis, in dictis litteris contentis, ad plenum deliberet, ac ea diligentiâ examinet pervigili, ut, ſcrutatis pleniùs ſcrutandis, reſponſum ſuper hiis, citra veſtrum Conſilium celebrandum, per Nuncios noſtros proprios veſtræ Clementiæ, auctore Domino, tranſmittere valeamus, quodque hujuſmodi dilationem, & Conſilii deliberationem veſtra Beatitudo moleſtè non ferat.

Ea propter, Pater ſancte, quæſumus piâ prece, quatinus hujuſmodi executiones & perſonales citationes, quæ nimium contur- Ann. D.
bant viſcera procerum Regni noſtri, a veſtræ Sanctitatis Curiâ 1310.
emanare, dicti deliberatione Conſilii noſtri pendente, nullatenus *Edw.* 2.
permittatis; præfatique Magiſtri abſentiam ad terminum, ſibi ſtatutum, habere dignemini, hac de causâ, favorabiliter excuſatam.

Nos etenim in hiis, quæ abſque exhæredatione Coronæ noſtræ & gravi noſtrorum ſubditorum præjudicio fieri poterunt, Eccleſiæ Romanæ, vobiſque, ipſius ſponſo prædilecto, ſummo deſiderio cupimus complacere.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtm. 12. die Julii.

Renovantur Literæ de Conductu pro Inquiſitoribus contra Templarios in Hibernia.

REX Juſticiariis Hiberniæ, ac omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, Ann. D.
ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. 1310.
Cum venerabiles Patres, Patriarcha Hieroſolimitanus, & Ebo- *An.* 4.
rum Archiepiſcopus: ac Lincolniæ & Ciceſtrenſis Epiſcopi; nec- *E.* 2.
non diſcreti Viri, Abbas de Lathiniaco, Pariſienſis Dioceſis, & *Pat.* 4.
Magiſter Sicardus de Vauro, Canonicus Narbonenſis, *E.* 2. *p.*
Ad inquirendum, unà cum quibuſdam aliis certis perſonis, *&c.* 1. *m.* 24.
prout ſupra de An. 3. *Sept.* 29.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quarto die Julii.

De Caſtro Strogoill, ad ſuſtentationem Fratrum Regis aſſignato.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D.
Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Roberto 1310.
de Darcy, nomine Thomæ & Edmundi, Fratrum noſtrorum ka- *An.* 4.
riſſimorum, Caſtrum * de Struguyll, cum pertinentiis (quod, unà *E.* 2.
cum quibuſdam aliis Terris & Tenementis noſtris, eiſdem Fratri- *Fin.* 4.
bus noſtris ad ſuſtentationem aſſignavimus eorumdem) cuſtodien- *E.* 2. *m.*
dum, quamdiu nobis placuerit, ad opus Fratrum noſtrorum præ- 21.
dictorum; ita quod de exitibus, inde provenientibus, reſpondeat * III.
noſtris Fratribus antedictis. 217.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, decimo ſeptimo die Julii.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Hugoni le Deſpenſer, Conſtabulario Caſtri prædicti, quod Caſtrum prædictum, cum pertinentiis, unà cum armaturis, victualibus, & omnibus aliis neceſſariis, in eodem Caſtro exiſtentibus, præfato Roberto, per indenturam, inter ipſos inde faciendam, liberet cuſtodiendum in formâ prædictâ.

Teſte ut ſupra.

Pro Thoma & Edmundo Fratribus Regis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D.
Sciatis quòd conceſſimus & aſſignavimus Thomæ & Ed- 1310.
mundo, Fratribus noſtris kariſſimis, omnia Caſtra, Villas, Ma- *An.* 4.
neria, Terras, & Tenementa, quæ fuerunt Rogeri de Bygod, *E.* 2.
quondam Comitis Norfolciæ, & Mareſchalli Angliæ, & quæ in *Pat.* 4.
manu noſtrâ exiſtunt; *E.* 2. *p.*
HABENDA eiſdem Fratribus noſtris, pro ſuſtentatione ſua, quam- 1. *m.* 21.
diù nobis placuerit, cum Feodis Militum, Hundredis, Wardis, Releviis, Maritagiis, & Eſcaetis, cum acciderint, ac aliis pertinentiis ſuis quibuſcumque.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 18. die Julii.

Ad Regem Franciæ de mutua viſione, propter Scotos Inimicos retardata.

AU Roi de France, &c. Ann. D.
Treſchier & Treſamez Sire & Pere, nous ſumes molt lez 1310.
& joyous des bones noveles, que nous avoms entenduz par voz *An.* 4.
meſſages, porturs de ceſtes lettres, de voſtre bon eſtat, le quel *E.* 2.
Dieu, par ſa grace, voille touz jours meyntenir. *Rom.* &
Et avoms bien entenduz les autres choſes, que voz ditz Meſſa- *Fr.* 4.
ges nous ont dit de par vous, quant au deſir que vous avez de la *E.* 2. *m.*
veue d'entre vous & nous; de quei nous vous mercioms ſi chere- 23. *in*
ment, come nous pooms. *Cedula.*

Et vous feiſoms ſaver, treſcher Sire & Pere, que, ſi vous deſirez molt la dite veue, nous la deſirroms molt plus, ſi come faire doivoms, come choſe dont nous ſerriens molt reconfortez, & par la quele nous entendoms certeinement & fiablement, que totes noz boſoignes ſe merroient plus honurablement & profitablement par nous.

Et ſachez, treſchire Sire & Pere, que, por le treſgrant deſir, que nous avoms eu de vous veer, ſi avoms, avant ces houres, pluſors foiz grantez trieue & ſuffrance de guerre a les Eſcotz, qui ſe tienent de noſtre enemiſte, ja ſoit ce que ce fuſt a grant damage & deſhonur de nous; &, par meiſme la reſon, grantaſmes nous n'ad-

Ann. D. 1310. Edw. 2. n'adgaires trieue a meſmes les Eſcotz, a durer a certein temps, ne mye uncore paſſez; iſſint que, en meiſmes le temps, nous peuſſens du mielz eſtre venuz vers vous, pur aver eu la veue deſirree de voſtre perſone.

Mais pur ceo que les ditz Eſcotz, nos ennemis, ne nous tienent nulle manere de trieue, ne foi, ne loiaute, pur ſerment q'il eent fet ſur le Corps Deu Sacre, & ſur partie de la Seinte Croiz, & autres reliques: ne pur ſeurte, qil nous eient fait par eſcritz, ou en autre manere; einz, venantz fauſement & treteroüſement contre les ditz ſermentz & ſeurtez, durant meiſme la trieue, tuent noz gentz, auſi bien d'Engleterre, come d'Eſcoce, qui demoerent a noſtre foi, & purparnent ſur noz Chaſteaux, Villes, & Terres, a grant deſhonur de nous.

Et les gents d'Eſcoce, qui ſe tienent a noſtre foi, & noz feaux d'Engleterre, demorant celes parties en noſtre ſerviſe, nous ont fet certeinement entendants, que nous ne purroms, en nule manere mettre ſuffiſant conſeil * en noz boſoignes meiſmes les parties, ſi nous ny ailloms en propre perſone. * III. 218.

Si avoms empris dy aler perſonalment, & byoms eſtre a Berewyk ſur Twede, que eſt en la Marche d'Eſcoce, a la Nativite noſtre Dame prechein avenir, al eyde de Dieu, d'illoeques alantz avant en la dite terre, mettre le bon conſeil, que nous poroms, en nos boſoignes celes parties;

Et mettroms tote la poine, que nous porroms, de les chevir, ſi que nous peuſſoms haſtivement returner, & nous appereiller de venir vers vous, pur le treſgrant deſir que nous avoms de vous veer, pur le eſe de noſtre cuer, & pur le bien que en porra avenir.

E ſachez, treſchere Sire & Pere, que, avant que voz ditz meſſages nous vyndrent, avioms nous ordenez d'enveer a vous nous meſſages, come a noſtre treſchier Pere, de qui nous nous fioms entierment aver bon conſeil & certein aide en totes les boſoignes, que nous touchent, pur vous aver monſtre & dit noſtre dite empriſe, & la cauſe d'icele, & pur nous excuſer vers vous de ce, que nous ne venoms vers vous a ore.

Et ja tardeis bioms nous enveer precheinment a vous noz ditz meſſages, pur aler d'illoeques en noſtre Duchee de Gyaigne, pur redreſcer & faire amender, enſemblement od aſcunes a ce aſſignez de par vous, les meſpriſions que ont eſte faites, d'une part, ou d'autre, en la dite Duchee.

Et nous prioms, treſchier Sire & Pere, que vous voillez ordener aucuns de voz, qui a ce ſoint convenables, pur y aler, enſemblement ove les noz, pur les buſoignes avantdites, quant noz ditz meſſages vous vendront.

Treſchier Sire & Pere, noſtre Seignur vous gardez.

Don. a Weſtm. le 18. jour de Jul.

De Conv[...]ionibus cum Drocarum Comite confirmandis.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 22.

LE Roi & la Royne a tous chiaus, qui ches lettres verront & orront, ſaluz.

Comme pluſor contenſions & debat aient eſte, par chi devant, entre nous, & noſtres Anchiſors, Contes de Pontiu d'une part, & nobles hommes les Contes de Dreuwes, Signorus de Saint Walery, d'autre part (li quel debat ſont contentu en une Cedule annexee a ches preſentes Lettres, ſealee de noſtree ſeel de Pontiu) & traities de pais, acord, & amiable compoſition ſoient fait entre Noble homme, Robert Conte de Dreuwe, & Signor de Saint Walery, d'une part, & noſtre ame Seneſchal de Pontiu pur nous & en noſtre noun d'autre part, en cele manere;

Que Monſire Willaumes d'Eſques Chivaliers, & Nicholas de Gaytonne noſtre Clerk, limiteront, bouneront, & deſrengeront les fines de Pontiu, & les fines de Seint Walery, par tout la, ou debat ſont entre nous & le dit Conte de noſtres fief as ſiens, & par tout ou il verront que il ſerra a fere, & appriſeront les contentions & debas deſuſditz.

Nous les dis traite, accord, & amiable compoſicion volons, greons, otrions, & approuvons en la manere deſſus deviſee.

E, pur les choſes deſſus dites faire, & parfaire, nous donnons as devant dites perſonnes auctorite, pooir, & mandement eſpecial, tant come en nous eſt, & que a nous poet, & doit apertenir:

Et tout chou, que les dites perſonnes feront, & aront fait es choſes deſſus dites, nous arons ferme, & tenrons eſtable; ſoit pour nous, ou contre nous.

En teſtmoing, &c.

Don. a Northampton, le primer jour d'Auſt. l'An de grace 1300 & dis.

De contentionibus cum Religioſis de Loncvilers in Pontivo terminandis.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 22. in Cedula. * III. 219.

LE Roi e la Royne a tous chiaus, &c. ſaluz.

Comme traities de pais amiables ſoit fait entre noſtre ame Seneſchal de Pontiu, pur nous, & en noſtre non d'une part, & religieuſes perſonnes l'Abbe & le Covent de Loncvilers d'autre part,

Sour toutes manieres de contenſions & debas, qui ſont, & ont eſte, el temps * paſſe, entre nous & noſtres Anciſeurs, & eus & lor Predeceſſeurs:

Par le quel traitie noſtres dis Seneſcaus, por nous, & li dit Religieus, pour aus, ſoient aſſenti que deus preudes hommes, non ſoupechonne de l'une partie ne del autre, prinſes & eſleues (li vns par noſtre dit Seneſchal pour nous, & li autres par les dis Religious pour aus) orront les raiſons que nous, ou noſtres gens, pour nous, & li dit Religiex pour aus voudront propoſer & prouver.

Et verront noſtres Chartres, Privileges, & Munimens, & les lor auſſi:

Et enquerront del fais & raiſons propoſes de chaſcune partie:

Et che, que il auront veu & ſeuwu, il raporteront, ou envoieront, deſſous lour Seals, a noſtre cher Seignur & Pere, le Noble Roi de France, & il les fera jugier par aucunes perſones covenables de ſon conſeill, celes que il voldra prendre, en ſa preſence:

Nous le dit traitie, en la manire que il eſt acorde, & que il eſt deſſus deviſe, volons, greons, otrions, & approvons;

Et donouns a deux dis prudes hommes plain pooir & auctorite de ceo faire, tant comme en nous eſt, & nous poet apartenir:

Et promettoms a tenir, & avoir ferme & eſtable che, qui en ſerra jugie: ſoit pour nous, ou contre nous.

En teſmoign, &c.

Don. a Northampton, le primer jour d'Auſt. l'An de grace 1300 & dis.

De ejuſmodi Controverſiis, cum Ciſtercienſibus, in Pontivo.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedula.

LE Roi, &c. ut ſupra, ſaluz.

Comme traites de pais amiables ſoit fait entre noſtre Seneſcal de Pontiu, pour nous, & en noſtre non, d'une part, & Religieus perſonnes l'Abbe & le Covent de Valoiles, del ordre de Ciſteaus, d'autre part, ſour toutz maners de contenſions & debas, qui ſont, & ont eſte, el temps paſſe, entre nous & noſtres anciſeurs, & euls & lor Predeceſſeurs:

Par le quel traite noſtres dis Seneſcaux pur nous, & le dit Religieus ſe ſoient aſſenti que Monſieur Johan de la Porte Chivaliers, & Meſtre Willielm de Benchyn Clerk, & Channones de l'Egliſe de noſtre Dame d'Amiens, orront les raiſons que nous, *&c. prout in ſuperiore.*

Ad Papam de Præbenda, pro Bernardo Peleti.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Rom. 4. E. 2. m. 24.

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Ad illum in agendis libenter recurrimus, per quem, quod appetimus, feliciter expediri ſperamus.

Ea propter, cùm dilectus Clericus noſter & fidelis, ac nobis præcarus, Magiſter Bernardus Peleti, Prior Manſi, Capellanus veſter, jamdudum, inclitæ recordationis, Domino Progenitori noſtro, & nobis fideliter ſerviverit & diligenter, nec in præſentiarum nobis occurrat remunerandi facultas,

Reverendam veſtræ Celſitudinis Sanctitatem attentiùs duximus deprecandam, quatinus, amore noſtri pariter & honore, præfato Magiſtro Bernardo, de Grangia de Cabinos & de Tilheto, cum pertinentiis ſuis, quarum una dependet ab alterâ, Agennenſis Diocesis, vel de proximò vacaturâ Præbendâ in Eccleſia Pariſienſi cum dignitate, quam duxerit acceptandam; donec eidem, ſecundum decentiam ſtatûs ſui, ad honorem veſtrum & noſtrum, quod, auctore Domino, futurum ſperamus in brevi, de majori dignitate, in loco nobis grato, provideritis, provideri curetis.

Pro firmo tenentes, quod quicquid, & nunc, & alias, eidem feceritis gratiæ & honoris, tanquam de nobis caro ſervitori, noſtræ perſonæ titulo ſpecialiter aſcribemus.

Præfatumque Priorem, ſi placet, excuſatum habentes, ſi, noſtris perquam arduis occupatus negotiis, quibus ipſum oneravimus, ſe præſens perſonaliter veſtræ Clementiæ præſentare non poſſit.

Altiſſimus perſonam veſtram incolumem, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora longiora conſervet.

Dat. apud Weſtmonaſterium, primo die Auguſti.

** De Terris recipiendis invicem & reſtituendis per Reges Angliæ & Franciæ.* * III. 220.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 18.

REX, dilectis & fidelibus noſtris, Venerabili in Chriſto Patri J. eâdem gratiâ, Norwycenſi Epiſcopo: Johanni de Britannia Comiti Richemondiæ, kariſſimo Conſanguineo noſtro: Guidoni Ferre, & Willielmo Inge, Militibus; ſalutem.

De veſtris fidelitate, & induſtriâ, ac probatâ experientiâ pleniùs confidentes, vobis, & duobus veſtrûm, qui præſentes fueritis, plenam, tenore præſentium, concedimus & committimus poteſtatem, ac ſpeciale mandatum petendi & recipiendi, noſtro nomine, Aſſiſias terrarum, quæ nobis debent aſſideri, & uſurpatorum, ſive ſurpriſorum, ac in noſtri præjudicium detentorum, reſtitutiones; & de receptis quitantias faciendi:

Necnon ad aſſidendum, tradendum, & reſtituendum quicquid per nos, aut Anteceſſores noſtros, ſeu Gentes noſtras, aut Anteceſſorum noſtrorum, indebitè inveneritis ſurpriſum, detentum, ſeu etiam uſurpatum:

Et ad faciendum omnia quæ, inter Dominum Philippum Regem Franciæ illuſtrem, Patrem noſtrum cariſſimum, & ſuos, ac nos, & noſtros, invicem ſunt facienda;

Ratum & gratum perpetuo habituri quicquid per vos, aut duos veſtrûm, cæteris abſentibus, circa præmiſſa factum fuerit, ſeu etiam ordinatum:

Dantes, tenore præſentium, in mandatis omnibus noſtris Juſticiariis, Officialibus, Subditis, & Vaſſallis, ut, in Præmiſſis, & ea tangentibus, vobis, & duobus veſtrûm, qui præſentes fuerint, quibus in hac parte vices noſtras committimus, ita quod non ſit

Ann. D. 1310. Edv. 2.

ſit melior conditio occupantium, ſicut nobis, pareant & intendant.

In cujus, &c.

Dat. apud Northampton, ſecundo die Auguſti.

De Ordinationibus ſuper ſtatu Hoſpitii Regis & Regni, publicandis & obſervandis.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 19. * viz. 16. Mart.

LE Roi au Viſcounte de Everwyk, saluz.

Come * nadgeres nous, al honeur de Dieu, & pur le bien de nous, & de noſtre Roialme, euſſiens grante, de noſtre fraunche voluntee, par noz Lettres Patentes, as Prelatz, Contes, & Barons de noſtre dit Roialme, qil peuſſent eſlire certeines perſones de eux, & des autres, les queux il leur ſemblera ſuffiſaunz d'apeler a eux, durant le temps de leur Poer (ceſt aſaver deſques a la Feſte de Seint Michel prochein avenir, e de la dite Feſte en un An prochein ſiwaunt) pur ordener e eſtablir l'eſtat de noſtre hoſtel, & de noſtre Roialme, ſolonc droit & reſon:

Et euſſons grantee, par nos Lettres avauntdites, a ceux qi deuſſent eſtre eſluz, qi qil feuſſent, par les ditz Prelatz, Countes, & Barons, plein Poer d'ordiner l'eſtat de noſtre hoſtel, & de noſtre Roialme deſuſditz en tiele manere, que leur Ordinaunces feuſſent faites a l'oneur de Dieux, & a l'oneur & profiſt de Seint Egliſe, e a l'oneur de nous, & a noſtre profit, & a profiſt de noſtre Poeple, ſolounc dreit & reſon, & le ſerrement que nous feiſmes a noſtre Coronnement, ſi come en nos Lettres deſuſdites plus pleinement eſt contenuz:

E les avauntditzs Prelatz, Countes, & Barons eient eſleu certeines perſones, par vertu de noſtre grant avauntdit, a ordeiner l'eſtat de noſtre hoſtel, & de noſtre Roialme, en la fourme deſuſdite:

Les queux Perſones, en tiele manere eſluz, n'adguerres a Loundre ount fait aucunes Ordinaunces, en la fourme q'enſuyt;

En primes, eſt ordine, que Seinte Egliſe eit totes ſes Fraunchiſes ſi avaunt, come ele doit avoir.

Derechief, ordeine eſt, que la Pees le Roi ſoit fermement gardee par tut le Roialme, iſſuit que cheſcun puiſſe ſauvement aler, venir, & demorer ſolom la ley e l'uſage du Roialme; e ke les gentz (qe ſont eſluz & aſſigneez par le Roi, e par la communaute de la terre, pur l'oſtel le Roi & l'eſtat du Roialme ordener)

*II. 221. demurgent en la Ville de Loundres, pur les dites * choſes ordener e treter; ou il poent plus convenablement demorer, que par aillors, par diverſes reſouns, ceſt a ſaver, pur conſeil des Juſtices, & des autres Sages plus preſtement avoer: E pur les remembrances de la Chauncelerie, e dil Eſchekier, & autres aviſementz plus preſtement trouer la, que aillors: E ſur ceo ſoit maunde, par le Roi, au Maire, & as Audremantz, e as Viſcountes de la dite Cite, que eux la facent ſi ſauvement garder, ke mal, ne damage, ne deſtorbance ne aveigne as ditz Ordenours, ne a leurs, duraunt le temps de lor Ordeinaunce.

Derechief, ordine eſt, pur les dettes le Roi aquiter, & ſon eſtat relever, e le plus honurablement meintenir, que nul doun de Terre, ne de Rente, ne de Fraunchiſe, ne de Eſchete, ne de Garde, ne Mariage, ne Baille ſe face a nul des ditz Ordenours, duraunt le Poer dil dit Ordeinement: Ne a nul autre, ſanz conſeill & aſſent des ditz Ordenours, ou de la greinore partie de eux, ou ſis de eux ou meins, mes totes les choſes, des queux profit poet ſourdre, ſoient enproez au profit le Roi, jeſques que ſon eſtat ſoit avenantment releve, & autre choſe ſoit ſur ceo ordine al honur & profit du Roi.

Derechief, ordine eſt, que les Cuſtumes du Roialme ſoient gardeez, & receues par gentz du Roialme meiſmes, e non pas par aliens: E que les iſſues, e les profitz de meiſme les cuſtumes, enſemblement oue totes autres iſſues e profitz, iſſauntz du Roialme, des queux choſes que ceo ſoient, entierment viegnent a l'Eſcheker le Roi, e par le Treſorer, e les Chaumberleins ſoient liveres, pur l'Oſtel le Roy meyntenir, e aillors a ſon profit; iſſuit que le Roi puiſſe vivere du ſoen: ſanz priſes fere autres que aunciens dues & acuſtumees, e totes autres ceſſent.

Derechief, ordine eſt, que tuz les Marchauntz aliens, que unt receu les profitz des Cuſtumes du Roialme, ou des autres choſes, apurtenauntes au Roi, puis la mort le Roi Edward, Piere noſtre Seignur le Roi, que hore eſt, ſoient areſtez, oue tuz lour biens, ou quil ſoient troves, denz le Poer le Roi d'Engleterre, juſque il eient rendu reſnable acounte de quant qu'il eient reſceu des iſſues du Roialme, denz le temps avantdit, devant le Treſorer, & les Barons del Eſcheker, e autres jointz a eux par les ditz Ordeinours.

Derechief, ordine eſt, que la grante Charte ſoit gardee en tuz ſes pointz, en tieu manere que, s'il y eit en la dite Chartre nul point oſcur ou dotif, ſoit declare par les ditz Ordenours, & autres qil verront a eux a ceo apeler, quant il verront temps & hore, duraunt lor Poer.

Nous, eantz regard a noſtre Grant avantdit, voloms & grantoms que celes Ordenances, en tant come eles ſe acordent au dreit & a reſon, a la fourme de noſtre dit Grant, ſoient fermement gardees:

Save Gardes, e Mariages avant nomes, e Cuſtumes des leins, quirs, e peux lanutz; les queux nous voloms que ſeient en ſuffrance, tant que nous eioms ſur ceo plus pleinement parle, & tretee oveſque les Ordenours avant ditz; la que choſe nous ne poyoms fere, quant a ore, pur noſtre haſtif aler vers Eſcoce, a refreindre la malice de noz enemis illoeques; qui, de jour en autre, aſſegient noz Chaſteux & noz Villes, & tuent nos gentz, noun contreeſteance la ſufferance a eux par nous grantee.

E pur ceo vous commaundoms, fermement enionantz, que en Citees, Burghs, Villes Merchaundes, & autres leux, en veſtre baillie, ou vous verrez qil ſoit a fere, fecez crier, & puplier que nous voloms que les Ordenances avantdites ſoient fermement gardees, & tenuees en la fourme avantdite; & vous meiſmes les gardez, e les facez par autres, deinz veſtre baille, fermement eſtre gardez.

Et ceo en nulle manere ne leſſetz.

Don. a Northampt. le ſecund jour d'Auſt.

Autieles Lettres ſont maundez a cheſcun Viſcounte d'Engleterre.

De Comitatu Richmundiæ, Arthuro Duci Britanniæ concedendo.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 18. *III. 222.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, conceſſimus & licentiam dedimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britanniâ Comiti Richemundiæ, quòd ipſe Comitatum Richmundiæ, Caſtra de Richmundiâ & de Bowes, & omnes Terras & Tenementa in Angliâ, quæ Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, per cartam ſuam, dedit, * & conceſſit dicto Conſanguineo noſtro, Habenda ſibi & Hæredibus ſuis Imperpetuum,

Dare poſſit & concedere dilecto Conſanguineo noſtro, Arthuro Duci Britanniæ fratri ipſius Comitis Habenda et tenenda eidem Arthuro & Hæredibus noſtris, per ſervitia, inde debita & conſueta, Imperpetuum:

Et eidem Duci ſimiliter licentiam dedimus ſpecialem, quod ipſe, habitâ inde ſeiſinâ, Comitatum, Caſtra, Terras & Tenementa prædicta, cum pertinentiis dare poſſit, & concedere præfato Johanni, Habenda ſibi & Hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitimè procreatis, de nobis & Hæredibus noſtris, per ſervitia prædicta, Imperpetuum.

Ita quod, ſi idem Johannes obierit ſine Hærede, de corpore ſuo legitimè procreato, tunc Comitatus, Caſtra, Terræ & Tenementa prædicta, cum pertinentiis, poſt mortem ejuſdem Johannis, ad præfatum Arthurum & Hæredes ſuos integrè revertantur, Tenenda de nobis & Hæredibus noſtris, per ſervitia prædicta, Imperpetuum:

Nolentes quod prædictus Comes vel Hæredes ſui, de corpore ſuo legitimè procreati, aut præfatus Arthurus, vel Hæredes ſui, ratione præmiſſorum per nos, vel Hærædes noſtros, Juſticiarios, Eſcaetores, aut alios Ballivos ſeu Miniſtros noſtros, occaſionentur, moleſtentur in aliquo, ſeu graventur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Northampton, ſecundo die Aguſti.

Per breve de privato Sigillo.

Duplicat.

De proficiſcendo cum Rege ad Berewicum ſuper Twedam.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 23. dor.

REX dilecto & fideli ſuo Gilberto de Clare, Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, ſalutem.

Quia Robertus de Brus, Inimicus & Proditor noſter, ſuique Complices & Fautores, Terras noſtras & Fidelium noſtrorum, in partibus Scotiæ, per Machinationes ſubdolas, durantibus Treugis, eis per nos conceſſis, proditionaliter occupârunt, & de die in diem invadere, &, contra nos, & fideles noſtros prædictos, occupare non deſiſtunt, Caſtra noſtra ibidem obſidendo, ac homicidia, incendia, deprædationes, & diverſa alia Scelera inhumaniter committendo, ad veſtram & aliorum fidelium noſtrorum notitiam novimus perveniſſe:

Et, quia ad dictorum Inimicorum inſolentiam & proterviam, cum Dei auxilio, viriliter reprimendas, & pro recuperatione terrarum noſtrarum, & aliorum Fidelium noſtrorum, de manibus eorumdem Inimicorum, ordinavimus, & modis omnibus eſſe proponimus, Domino concedente, apud Berewicum ſuper Twedam in Feſto Nativitatis beatæ Mariæ Virginis proximò futuro, cum equis & armis, & toto ſervitio nobis debito, ſicut aliàs vobis mandavimus ad proficiſcendum exinde contra Inimicos noſtros ſupradictos;

Vos rogamus attentè quatenus, dictis die & loco, ſitis ad nos in propria perſona veſtra, cum equis & armis, quanto potentius poteritis, prompti & bene muniti ad proficiſcendum exinde nobiſcum, in auxilium noſtrum, contra Inimicos noſtros prædictos, ad dictas terras noſtras, & aliorum fidelium noſtrorum de ipſorum manibus, per Dei adjutorium, recuperandas, & ad eorumdem Inimicorum ſuperbiam & malitiam viriliter conterendas; & hoc, ſicut nos, & honorem noſtrum & veſtrum, ac commodum Regni noſtri diligitis, nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Northamptoniam, ſecundo die Auguſti.

Conſimiles Literæ diriguntur Comitatibus, Baronibus, & aliis ſubſcriptis, &c.

De ſummonitione ſervitii Navium contra Scotos.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Scot. 4. E. 2. m. 14.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Majori, Baronibus, & Ballivis Portûs ſui Dovorr. ſalutem.

Licet nuper vobis mandaverimus, per breve noſtrum, quod totum ſervitium Navium, quod nobis debetis, haberetis apud Dublin.

Ann. D. 1310. *Edv.* 2. * III. 223.

blin. & Drogheda in Hiberniâ, in octabis aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis, proximo futuris, ad ultimum, promptum & paratum, & bene munitum ad conducendum exinde * dilectum & fidelem noſtrum Richardum de Burgo Comitem Ultoniæ, & alios fideles noſtros partium illarum, uſque ad partes Scotiæ, pro expeditione noſtrâ ibidem, contra Scotos, Inimicos & Rebelles noſtros, ad eorum proterviam & malitiam, cum Dei adjutorio, reprimendas:

Et jam, de novo, præfato Comiti, & aliis fidelibus noſtris prædictis, per diverſa brevia noſtra, ob aliquas certas cauſas, mandaverimus quod de adventu ſuo ad dictas partes Scotiæ, juxta rogatum noſtrum, aliàs eis factum, expectent ad præſens; per quod nolumus quod, hac vice, aliquas Naves veſtras, ex causâ prædictâ, juxta mandatum noſtrum prædictum, ad loca prædicta in Hiberniâ tranſmittatis;

Vobis nichilominus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, mandamus quod vos, cum toto ſervitio veſtro prædicto, adeo potentialiter quo poteritis, directè, ad dictas partes Scotiæ, ſine dilatione qualibet, transferatis; ita quod ſitis in partibus illis, in Feſto Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, proximo futurum, ad Inimicos noſtros prædictos, unà cum dilecto & fideli noſtro Johanne de Ergadia (ſi vobis obviam dederit) & aliis hominibus noſtris (qui ſimiliter vobis occurrent ſuper mare) gravandos & impugnandos, quandocunque & ubicunque magis videritis expedire.

Proviſo tamen quod, ſi prædictus Johannes, aut alii homines noſtri prædicti, aliquo caſu contingente, vobis non occurrerit vel occurrerint ad præmiſſa, propter hoc non omittatis quin in expeditionem noſtram prædictam, contra Inimicos noſtros prædictos, ad ipſos gravandos & impugnandos, ut prædictum eſt, quanto virilius poteritis procedatis, ſicut nos, & noſtrum, ac Regni noſtri comodum diligitis & honorem.

Teſte Rege apud Norht. ſecundo die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt Majoribus, Baronibus, & Ballivis de Portibus ſubſcriptis; videlicet,

De Sandwico,
De la Rye,
De Wynchelſe,
De Romenhale,
De Hethe,

Shoram,
Porteſmuth,
Suthampt.
Lymynton,
Ermuth,
La Pole,
Warham,
Weymuth,
Melecombe,
Lyme,
Exmuth,
Exceſtr.
Tegmuth,
Dertmuth,
Plymuth,
Briſtoll,
Briggewauter,
Coleceſtr.
Herwiz,
Gippeſwic.
Donewyc.
Orford,
Magnâ Jernemuth,
Jernemuth parvâ,
Snyterlee,
Burnham,
Holkam,
Lenn,
Sancto Botulpho,
Grymmesby,
Raveneſ.
Hull,
Scardburgh,
Hertelpol,
Novo Caſtro ſuper Tynam,
Neubygging.

De Gubernatore Flotæ Navium contra Scotos aſſignato.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Scot.* 4. *E.* 2. *m.* 12.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus dilectum & fidelem noſtrum, Simonem de Monte-Acuto, Capitaneum & Gubernatorem flotæ noſtræ Navium, quas, a diverſis partibus Regni noſtri Angliæ, duci mandavimus uſque ad partes Scotiæ, ad Inimicos & Rebelles noſtros, in eiſdem partibus Scotiæ, perſequendos, &, cum Dei adjutorio, refrænandos.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Notingham, ſexto die Auguſti.

ET mandatum eſt Magiſtris & Marinariis Navium flotæ Regis, quod eidem Simoni, tanquam Capitaneo & Gubernatori Regis flotæ prædictæ, intendentes & reſpondentes ſint in formâ prædictâ.

In cujus, &c. duratur. ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Vicecomitibus, Ballivis, & omnibus Miniſtris, tàm infra libertates, quàm extra, ad quos, &c. quod eidem Simoni, tanquam Capitaneo & Gubernatori Flotæ Regis

* III. 224.

prædictæ, in omnibus, quæ ad officium * illud pertinent, intendentes ſint, conſulentes, & auxiliantes, quotiens & quando per ipſum Simonem, ex parte Regis, fuerint requiſiti.

In cujus, &c. duratur. ut ſupra.

Ann. D. 1310. *An.* 4. E. 2. *Rom. & Fr.* 4. E. 2. *m.* 23. *in Sched. dorſ.*

De Bannimento remittendo.

REX, dilecto & fideli ſuo, Johanni de Alneto, Seneſcallo ſuo Pontivi, ſalutem.

Supplicavit nobis Johannes Petitz Aſroſes, Burgenſis Villæ noſtræ de Abbatis Villâ, quòd, cùm ipſe nuper ab eâdem Villâ, pro quodam delicto, per ipſum, ut dicebatur, commiſſo, minus juſtè bannitus fuerit, volumus ſibi bannimentum prædictum remittere de gratiâ noſtrâ ſpeciali:

Nos, volentes ipſius ſupplicationi, quatenus bono modo poterimus, condeſcendere in hac parte, vobis mandamus quod, vocatis illis de Conſilio noſtro, in dictis partibus ac aliis, de probioribus & diſcretioribus hominibus dictæ Villæ de Abbatis Villâ, quos ad hoc vocandos eſſe videritis: habitoque ſuper causâ bannimenti prædicti, & omnibus aliis circumſtantiis, idem bannimentum tangentibus, tractatu & deliberatione pleniori;

Si, de ipſorum Conſilio & Aviſamento, inveneritis quòd nos juſtè, & ad utilitatem & honorem noſtrum bannimentum prædictum præfato Johanni remittere poſſimus, abſque præjudicio cuiquam faciendo, tunc eidem Johanni Petitz dictum bannimentum, nomine noſtro, remittatis, ſecundum Fores & Conſuetudines partium earumdem, de gratiâ noſtrâ ſpeciali.

Teſte Rege apud Rughford, ſexto die Auguſti.

De Templariis per Conſtabularium Turris, Vicecomitibus Londonii liberandis.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Clauſ.* 4. *E.* 2. *m.* 21.

REX Johanni de Crumbewell, Conſtabulario Turris Londoniarum, vel ejus Locum tenenti, ſalutem.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares Perſonas & Fratres Ordinis illius, de hæreſi defamatos, dudum per litteras Apoſtolicas deputatis;

Quod iidem Prælati & Inquiſitores, de ipſis Templariis, & eorum Corporibus ordinent & faciant, quotiens voluerint, id quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum:

Nos, ut commodiùs & efficaciùs procedi poſſit ad inquiſitionem, de ipſis Templariis faciendam, vobis mandamus quòd, quùm per dictos Prælatos & Inquiſitores, vel eorum aliquos fueritis requiſiti, omnes prædictos Templarios, in Turri prædictâ, ſub veſtrâ cuſtodiâ exiſtentes, Vicecomitibus London. liberetis (quouſque aliud inde præceperimus) per eos cuſtodiendos, & repræſentandos Prælatis & Inquiſitoribus prædictis, quotiens per ipſos, vel eorum aliquem fueritis requiſiti.

Teſte Rege apud Beverlacum, 26 die Auguſti.

De Templariis recipiendis a Conſtabulario Turris London, & de ſuſtentatione diſpenſanda.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Ibidem.*

REX Vicecomitibus London. ſalutem.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, *&c. ut ſupra uſque ibi:* Et mandaverimus Johanni de Crumbewell, Conſtabulario Turris noſtræ London, vel ejus Locum tenenti, quod omnes Templarios, in Turri prædictâ, ſub ſuâ Cuſtodiâ exiſtentes, vobis liberet cuſtodiendos (quouſque aliud inde præceperimus) & per vos, ſub formâ prædictâ, repræſentandos Prælatis & Inquiſitoribus prædictis; quotiens per ipſos, vel eorum aliquem ſuper hoc fueritis requiſiti,

* III. 225.

* Vobis mandamus, quòd Templarios prædictos a præfato Conſtabulario, vel ejus Locum tenente, recipiatis, & cuſtodiatis, ſeu cuſtodiri faciatis per Cuſtodes, ad hoc ex electione Epiſcoporum & Inquiſitorum prædictorum deputandos, in carceribus, ſeu locis convenientibus in Civitate London. quos prædicti Epiſcopi, vel eorum aliqui, & Inquiſitores prædicti ad hoc viderint expedire; & eoſdem permittatis de corporibus prædictorum Templariorum facere id quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum.

Inſuper volumus quod ſuſtentatio, per nos aliàs aſſignata Templariis ſupradictis, a gentibus noſtris ad hoc deputatis, per manus prædictorum Cuſtodum, recipiatur, & diſpenſetur eiſdem.

Teſte ut ſupra.

De Comite Lincolniæ Cuſtode Regni conſtituto.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Pat.* 4. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 18.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè Tenentibus, Communitatibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, cùm nos, pro expeditione guerræ noſtræ Scotiæ, ſumus ad partes illas, favente Domino, cum excercitu noſtro profecturi, & ibidem, quamdiu Dominus diſpoſuerit, moraturi,

Nos, de circumſpectione, induſtriâ, & fidelitate dilecti Conſanguinei & fidelis noſtri, Henrici de Lacy Comitis Lincolniæ, ſpecialiter confidentes,

Ipſum Comitem, Cuſtodem noſtrum dicti Regni, ac Locum noſtrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquilitate populi dicti Regni noſtri meliùs conſervandâ, conſtituimus per præſentes, quamdiu in dictis partibus Scotiæ moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideò vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro dicti Regni, & locum noſtrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam Cuſtodiam pertinent, intendentes ſitis, obedientes, & reſpondentes.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte

Ann. D. 1310. Edv. 2.

Teſte Rege apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, primo die Septembris.

Per Breve de privato Sigillo.

De Edwardo Balliol, nuper Regis Scotiæ filio, cuſtodiendo.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 14.

REX, dilecto conſanguineo & fideli ſuo, Johanni de Warenna, Comiti Surriæ, ſalutem.

Quia volumus quòd vos de Cuſtodiâ Edwardi de Balliolo exoneremini, & quod idem Edwardus in Hoſpitio Thomæ & Edmundi, Fratrum noſtrorum cariſſimorum, commoretur; quòdque Johannes de Weſton Seneſcallus Hoſpitii dictorum Fratrum noſtrorum, de cuſtodiâ prædicti Edwardi oneretur:

Volumus & mandamus quod corpus prædicti Edwardi præfato Johanni, per cirographum, inter vos & ipſum inde conficiendum, liberetis, in hoſpitio dictorum Fratrum noſtrorum & in Cuſtodiâ ipſius Johannis, ut prædicitur, moraturum:

Volumus enim vos a tempore, quo corpus præfati Edwardi prædicto Johanni ſic liberaveritis, de Cuſtodiâ ejuſdem Edwardi quietum eſſe, & de manucaptione, quam pro cuſtodiâ ejuſdem Edwardi feciſtis, quando Cuſtodiam illam aſſumpſiſtis, penitùs exonerari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rokesburgh. viceſimo die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

De Caſtro Notinghamiæ commiſſo Petro de Gavaſton.

Ann. D. 1310. An 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 17. * III. 226.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cum nuper conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Johanni de Segrave Seniori, Cuſtodiam Caſtri noſtri Notingham, cum pertinentiis, HABENDAM, cum omnibus ad Cuſtodiam illam ſpectantibus, ad totam vitam ſuam; dum tamen benè & fidelitèr in omnibus ſe * haberet erga nos & Hæredes noſtros, & quod de exitibus & aliis, ad nos inde ſpectantibus, nobis ad Scaccarium noſtrum reſponderet, prout alii Conſtabularii ejuſdem Caſtri reſpondere conſueverunt:

Ac idem Johannes Cuſtodiam illam jam nobis reddiderit, conceſſimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton Comiti Cornubiæ, Cuſtodiam Caſtri prædicti, cum pertinentiis, HABENDAM, cum omnibus ad cuſtodiam illam ſpectantibus, ad totam vitam ipſius Comitis; dùm tamen benè & fidelitèr in omnibus ſe habuerit erga nos & hæredes noſtros; ita videlicet quod, de exitibus & aliis ad nos inde ſpectantibus, nobis ad Scaccarium noſtrum reſpondeat, prout alii Conſtabularii ejuſdem Caſtri reſpondere conſueverunt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Byger, primo die Octobris.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Caſtro prædicto, quod eidem Comiti, tanquam Conſtabulario Caſtri prædicti, in omnibus, quæ ad Cuſtodiam ejuſdem Caſtri pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

ET mandatum eſt præfato Johanni de Segrave, quod Caſtrum prædictum, unà cum armaturis, victualibus, & omnibus aliis rebus Regis, infra idem Caſtrum exiſtentibus, præfato Comiti, vel ejus Attornato, quem ad hoc per ſuas patentes litteras deputaverit loco ſuo, per cirographum, inter ipſos inde conficiendum, liberet cuſtodiendum in formâ prædictâ.

Teſte Rege, ut ſupra.

Per breve de privato Sigillo.

De Juſticiaratu Foreſtæ citra Trentam dicto Petro conceſſo.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 17.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm nuper conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Johanni de Segrave Seniori, Cuſtodiam Officii Juſticiarii Foreſtæ noſtræ citra Trentam, cum pertinentiis, HABENDAM, cum omnibus ad Cuſtodiam illam ſpectantibus, ad totam vitam ſuam; dùm tamen benè & fideliter ſe haberet erga nos & Hæredes noſtros:

Ac idem Johannes Cuſtodiam Officii prædicti jam nobis reddiderit, conceſſimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton Comiti Cornubiæ, Cuſtodiam Officii prædicti, HABENDAM, cum omnibus ad Cuſtodiam illam ſpectantibus, ad totam vitam ſuam; dùm tamen benè & fideliter in omnibus ſe habuerit erga nos & Hæredes noſtros; ita videlicet quod Ballivi & Miniſtri (quos idem Comes, de exitibus & aliis, ad nos ratione Officii illius ſpectantibus, onerabit) nobis inde reſpondeant ad Scaccarium noſtrum: & quod idem Comes Rotulos ſuos, in fine cujuſlibet anni, ad dictum Scaccarium noſtrum deferat, & eos ibidem liberet, ut eſt moris.

In cujus, &c. Ann. D. 1310. Edv. 2.

Teſte Rege apud Byger, primo die Octobris.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Univerſis & ſingulis Vicecomitibus, Ballivis, & Fidelibus, Regis, tàm infra libertates, quàm extra, citra Trentam, ad quos, &c.

Quod eidem Comiti in præmiſſis ſint intendentes, reſpondentes, conſulentes, & auxiliantes; & coram ipſo venire facere tot & tales, tàm Milites, quàm alios probos & legales homines de Ballivis ſuis, per quos rei veritas in negotiis, prædictum Officium contingentibus, meliùs ſciri poterit, & inquiri; prout idem Comes eis ſcire faciet ex parte Regis.

In cujus, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

ET mandatum eſt præfato Johanni de Segrave, quod Officium prædictum, unà cum Rotulis, memorandis, & omnibus aliis, Officium illud tangentibus, quæ ſunt in Cuſtodiâ ſuâ, præfato Comiti, vel ejus Attornato, quem ad hoc per ſuas patentes litteras deputaverit, loco ſuo, per cirographum, inter ipſos inde conficiendum, liberet cuſtodiendum in formâ prædictâ.

Teſte Rege ut ſupra.

** De Protectione pro Cuſtode Regni.* * III. 227.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 14.

REX omnibus Ballivis, & Fidelibus ſuis, in Cheſterſhire, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in protectionem & defenſionem noſtram, dilectum Conſanguineum & Fidelem noſtrum, Henricum de Lacy Comitem Lincolniæ (quem Cuſtodem Regni noſtri ac locum noſtrum tenentem in eodem Regno conſtituimus, dum in partibus Scotiæ ſteterimus, pro expeditione guerræ noſtræ ibidem, vel aliud de Cuſtodiâ illâ duxerimus ordinandum) homines, terras, res, redditus, & omnes poſſeſſiones ſuas in Cheſterſhire.

Et ideo vobis mandamus, &c. non inferentes, &c. & ſi quid, &c.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximò futurum.

Volumus etiam, &c. & ultimæ præſentationis; præſentibus minimè valituris, poſt reditum noſtrum in Angliam, ſi citra dictum Feſtum Paſchæ ibidem redierimus, vel aliud de Cuſtodiâ prædictâ interim duxerimus ordinandum.

Teſte Rege apud Byger, ſexto die Octobris.

Per Conſilium.

De inquirendo, ob reverentiam Sedis Apoſtolicæ, contra Templarios, & de ſuſtentatione liberanda.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 20.

REX dilecto & fideli ſuo Johanni de Crumbewell, Conſtabulario Turris ſuæ London, vel ejus locum tenenti, ſalutem.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angliæ, *&c. prout de 26. Aug. ſupra uſque hæc verba, viz.*

Vobis mandamus quòd, quando ex parte dictorum Prælatorum, & Inquiſitorum, vel alicujus Prælati, cum uno ſaltem Inquiſitore, fueritis requiſiti, omnes dictos Templarios, in Turri prædictâ exiſtentes ſub cuſtodiâ veſtrâ, vel illuc adducendos, Vicecomitibus London, ſimul, vel particulatim, prout, & quotiens ex parte eorundem Prælatorum, & Inquiſitorum, vel eorum alicujus, cum uno ſaltem Inquiſitore, requiſiti fueritis, liberetis, per eoſdem Vicecomites in Carceribus noſtris, viz. in quatuor Portis London. & Domibus quondam Johannis de Bakwell, & Domibus quondam Fratrum de pœnitentiâ, ſeu aliis locis convenientibus, in Civitate London. vel de propè (dùm tamen Dominorum locorum hujuſmodi, vel inhabitantium in eiſdem ad id accedat aſſenſus) cuſtodiendos, exhibendos, & repræſentandos Prælatis, & Inquiſitoribus, ſeu alicui eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore:

Et eoſdem Templarios recipiatis, ad cuſtodiam veſtram in dictâ Turri noſtrâ, a Vicecomitibus ſupradictis, quando, & quotiens per prædictos Prælatos, vel eorum aliquos, fueritis requiſiti.

Volumus inſuper, & vobis mandamus, quod ſuſtentationem, aliàs per nos aſſignatam Templariis ſupradictis, faciatis per illos, quos ad hoc deputavimus, dictis Vicecomitibus liberari, per ipſos cuilibet Templario, pro ratâ temporis, ipſum Templarium contingente, miniſtrandam.

Mandavimus enim Vicecomitibus prædictis, ut dictos Templarios, & ſuſtentationem ipſis aſſignatam, a vobis recipiant, & eoſdem Templarios vobis retradant, cuſtodiendos in formâ prædictâ.

Teſte Rege apud Byger, ſexto die Octobris.

De

Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

De Templariis liberandis Conſtabulario London.

An. 4. *E.* 2. *Clauſ.* 4. *E.* 2. *m.* 20. * III. 228.

ET mandatum eſt Vicecomitibus London; quòd Templarios ipſos a præfato Conſtabulario, vel ejus Locum tenente, ſimul, vel particulatim, recipiant, & cuſtodiant, ſeu cuſtodiri faciant in Carceribus Regis, viz. in quatuor Portis, *&c. ut ſupra.*

Et, ut conſtet dictis Prælatis, & Inquiſitoribus de diligentiâ ipſorum Vicecomitum, circa dictorum Templariorum * cuſtodiam adhibendâ, & ut liberiùs facere valeant quod erit faciendum,

Iidem Vicecomites recipiant illos, quos dicti Prælati & Inquiſitores, ſeu aliquis eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, deputaverint ad ſupervidendum quod dicta cuſtodia bene fiat, & uberiùs faciant quod incumbit, eoſque permittant de corporibus dictorum Templariorum facere id, quòd eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum.

Et, cùm dicti Epiſcopi, & Inquiſitores, vel aliquis eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, de prædictis Templariis fecerint quod ſibi viſum fuerit, ſecundum legem Eccleſiaſticam expedire; iidem Vicecomites ipſos Templarios dicto Conſtabulario noſtro, vel ejus Locum tenenti, cùm per ipſos Prælatos, vel eorum aliquos, ſuper hoc, requiſiti fueritis, retradatis, in Turri noſtra London. cuſtodiendos, ſicut prius.

Inſuper vult Rex, & mandat præfatis Vicecomitibus quod ſuſtentatio per ipſum alias aſſignata Templariis prædictis, a gentibus noſtris, ad hoc deputatis, per manus ipſorum Vicecomitum recipiatur, & cuilibet Fratrum, *&c. ut ſupra.*

Mandatum eſt enim præfato Conſtabulario, quod eoſdem Templarios eiſdem Vicecomitibus liberet, unà cum ſuſtentatione, &c. & eos reaccipiat a Vicecomitibus prædictis, cuſtodiendos in Turri noſtrâ prædictâ, cùm per dictos Prælatos, vel eorum aliquos fuerit requiſitus.

Teſte ut ſupra.

Innovantur Literæ de Conductu pro Abbate de Lathiniaco & Sicardo de Vauro.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Pat.* 4. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 10.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cùm diſcreti viri Abbas de Lathiniaco, Pariſ. Dioceſ. & Magiſter Sicardus de Vauro Canonicus Narbonen.

Ad inquirendum, *&c. prout de A.* 3. *Sept.* 13.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximò futurum.

Teſte Rege apud Lynliſcu in Scotiâ, 13. die Octobris.

De Inquiſitoribus prædictis, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, *intendendo.*

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Clauſ.* 4. *E.* 2. *m.* 18.

REX, dilecto & fideli ſuo, Johanni de Crumbwell, Conſtabulario Turris ſuæ London. vel ejus Locum Tenenti, ſalutem.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus,

Ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares perſonas & fratres ordinis illius, de Hæreſi defamatos, dudum per Literas Apoſtolicas deputatis,

Quod iidem, Prælati & Inquiſitores, de ipſis Templariis, & eorum corporibus, in quæſtionibus, & aliis ad hoc convenientibus, ordinent & faciant, quotiens voluerint, id quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum:

Nos, ut commodiùs & efficaciùs, procedi poſſit ad Inquiſitionem, de ipſis Templariis faciendam, vobis mandamus quod, quando ex parte dictorum Prælatorum & Inquiſitorum, vel alicujus Prælati, cum uno ſaltem Inquiſitore, fueritis requiſiti, omnes dictos Templarios, in Turri prædictâ exiſtentes ſub cuſtodiâ veſtrâ, vel illuc adducendos, Vicecomitibus London. ſimul, vel particulatim, prout, & quotiens ex parte eorundem, Prælatorum & Inquiſitorum, vel eorum alicujus, cum uno ſaltem Inquiſitore, requiſiti fueritis, liberetis, per eoſdem Vicecomites in carceribus noſtris (viz. in quatuor portis London. & domibus quondam Johannis de Bankwell, & domibus quondam Fratrum de pœnitentia, ſeu aliis Locis convenientibus in Civitate London. vel de prope; dum tamen dominorum locorum hujuſmodi, vel habitantium in eiſdem, ad id accedat aſſenſus) cuſtodiendos, & repræſentandos Prælatis & Inquiſitoribus, ſeu alicui * eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore; & eoſdem Templarios recipiatis, ad cuſtodiam veſtram in dictâ Turri noſtrâ, a Vicecomitibus ſupradictis, quando & quotiens per dictos Prælatos, ſeu eorum aliquos fueritis requiſiti. * III. 229.

Volumus inſuper & mandamus quod ſuſtentatio, per nos alias aſſignata Templariis antedictis, per dilectum Clericum noſtrum, Rogerum de Wyngefeld, quem ad hoc deputamus, dictis Vicecomitibus, pro rata temporis, quo ipſos Templarios in cuſtodiâ eorundem Vicecomitum morari contigerit, liberetur; per ipſos Vicecomites cuilibet Templariorum, pro rata temporis, ipſum Templarium, contingente, miniſtranda.

Mandavimus enim eiſdem Vicecomitibus, quod ipſos Templarios a vobis recipiant, & eoſdem Templarios vobis retradant cuſtodiendos in formâ prædictâ.

Ann. D. 1310. *Edv.* 1.

Teſte Rege apud Linliſcu in Scotiâ, 23. die Octobris.

De Templariis a Cuſtode Turris per Vicecomitem London. recipiendis.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Ibidem.*

ET Mandatum eſt Vicecomitibus London. quod ipſos Templarios a præfato Conſtabulario, vel ejus Locum Tenente, ſimul, vel particulatim recipiant, & cuſtodiant, ſeu cuſtodiri faciant in carceribus Regis, *&c. ut ſupra.*

Et ut conſtet dictis Prælatis & Inquiſitoribus de diligentiâ ipſorum Vicecomitum, circa dictorum Templariorum cuſtodiam, adhibendâ; & ut liberiùs facere valeant quod erit faciendum,

Et ſimiliter mandatum eſt eiſdem Vicecomitibus, quod illos, quos dicti Prælati & Inquiſitores, ſeu aliquis eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, deputaverint ad ſupervidendum quod dicta cuſtodia bene fiat, & uberiùs faciant quod incumbit; eoſque permittant, de corporibus dictorum Templariorum, facere id, quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum:

Et, cùm dicti, Prælati & Inquiſitores, vel aliquis eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, de ipſis Templariis fecerint quod ſibi viſum fuerit, ſecundum legem Eccleſiaſticam, expedire, ipſos Templarios dicto Conſtabulario Regis, vel ejus locum tenenti, cum per ipſos Prælatos, vel eorum aliquos, ſuper hoc requiſiti fuerint, retradant, in Turrim Regis London. cuſtodiendos, ſicut prius.

Inſuper Rex vult & mandat eiſdem Vicecomitibus, quod ſuſtentatio, per Regem alias aſſignata Templariis ſupradictis, a dilecto Clerico Regis Rogero de Wyngefeld, per manus eorundem Vicecomitum, recipiatur, & cuilibet Fratrum, pro ratâ ipſum contingente, & pro ratâ temporis, quo ipſos Templarios in cuſtodiâ eorundem Vicecomitum morari contigerit, per ipſos Vicecomites liberet.

Mandatum eſt enim eidem Rogero, quod ſuſtentationem prædictam, in formâ prædictâ, eiſdem Vicecomitibus liberet: Et præfato Conſtabulario, quod ipſe eoſdem Templarios eiſdem Vicecomitibus ſimiliter liberet, & eos a Vicecomitibus prædictis recipiat, in Turri Regis prædictâ cuſtodiendos, cum per prædictos Prælatos, aut eorum aliquos fuerit requiſitus.

Teſte Rege apud Linliſcu in Scotiâ, 23. die Octobris.

EOdem modo, quo mandatum fuit, *ut ſupra*, Conſtabulario Turris London. mandatum eſt Conſtabulario Caſtri Lincolniæ de Templariis, in eodem Caſtro exiſtentibus, ſub Cuſtodiâ ſuâ, & illuc adducendis Majori & Ballivis Lincolniæ, ſimul, vel particulatim, in formâ prædictâ liberandis per eoſdem, Majorem & Ballivos, in Carceribus Regis Civitatis prædictæ, in portâ de Claxelede, ſeu aliis locis convenientibus, in Civitate prædictâ, vel de prope, dùm tamen dominorum locorum, *&c.*

Teſte Rege apud Berewyc. ſuper Twedam, xxij. die Novembr.

ET mandatum Majori & Ballivis Lincolniæ, quod ipſos Templarios, ſimul, vel particulatim, a præfato Cpnſtabulario recipiant, & cuſtodiant, ſeu cuſtodire faciant in carceribus Regis Civitatis prædictæ, viz. in porta prædictâ, ſeu aliis locis convenientibus, *&c. ut ſupra.*

ET mandatum eſt Rogero de Wyngefeld, quod ſuſtentationem prædictam, præfatis, Majori & Ballivis, pro numero perſonarum & pro ratâ temporis, *&c. ut ſupra.*

Et Rex ſibi, &c.

* *De Templariis proſequendis, & pro ſuſtentatione eorundem.* * III. 230.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Clauſ.* 4. *E.* 2. *m.* 18.

REX dilecto Clerico ſuo, Rogero de Wyngefeld, Cuſtodi Terrarum Templariorum, in manu noſtrâ exiſtentium, vel Willielmo Plummer, Sub-cuſtodi ſuo Manerii de Creſting, ſalutem.

Quia, certis de cauſis, ordinavimus quod Conſtabularius Turris noſtræ London. omnes Templarios, in cuſtodiâ ſuâ, in Turri prædictâ, exiſtentes, vel illuc adducendos, Vicecomitibus London. liberet, ſimul, vel particulatim, prout & quotiens ex parte Prælatorum & Inquiſitorum, ad inquirendum contra ordinem Templariorum & eorum perſonas aſſignatorum, vel alicujus eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore fuerit requiſitus, per eoſdem Vicecomites in Carceribus noſtræ London. cuſtodiendos:

Et, juxta requiſitionem dictorum Prælatorum & Inquiſitorum, ad cuſtodiam in Turri noſtrâ prædictâ retradendos:

Et quod ſuſtentatio, per nos prius dictis Templariis aſſignata, & per dictum Conſtabularium liberanda pro numero perſonarum, & pro ratâ temporis, quo ipſos Templarios in cuſtodiâ eorundem Vicecomitum morari contigerit, per vos ipſis Vicecomitibus liberetur, per ipſos cuilibet ipſorum Templariorum, pro ratâ ipſum Templarium contingente, miniſtranda:

Vobis mandamus quod ſuſtentationem prædictam præfatis Vicecomitibus, pro numero perſonarum, & ratâ temporis prædicti, ſine dilatione liberetis:

Et nos vobis inde debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Linliſcu in Scotiâ, 25. die Octohris.

Ann. D. 1310. Edv. 2.

Ad Comitem Flandriæ, de Piratis non receptandis.

An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 18. d.

REX Nobili viro Domino R. Comiti Flandriæ, amico ſuo cariſſimo, ſalutem.

Nobis, in guerrâ noſtrâ Scotiæ exiſtentibus, rumor innotuit, hiis diebus, quod quidam homines veſtri, pacem & concordiam, inter noſtros & veſtros homines hactenus obſervatam, nitentes pro viribus infirmare, magno collecto navigio, & aggregatis ſibi multis aliis prædonibus & piratis, qui a terrâ nobilis viri Domini W. Comitis Hanoniæ & Hollandiæ, pro quibuſdam per ipſos ſceleribus perpetratis, tanquam exules, ut accepimus, fugierunt, quique infra terram veſtram, ſub veſtræ defenſionis clypeo, ut dicitur, receptantur, hominibus & marinariis de Regno noſtro, per mare tranſeuntibus, inſidiantur; nonnullos ex ipſis, quos apprehendere potuerunt, interficiendo, bonaque ipſorum ſecum abducendo, ac cæteros, quos vivos relinquunt, bonis & rebus ſuis hoſtiliter ſpoliando; ita quod Marinarii noſtri, qui ad ducendum victualia ad nos & exercitum noſtrum ad dictas partes Scotiæ deputantur, mare intrare timent, ſine magno Navigio, & multitudine hominum armatorum; ex quibus cor noſtrum gravatur multipliciter & turbatur:

Nos igitur, advertentes quòd non ſolùm majora rerum damna, verùm etiam ſæva perſonarum pericula, ex hujuſmodi homicidiis & roberiis, de facili poterunt provenire, niſi citius ſuper illis remedium apponatur: Sperantéſque vos, ad ſubmovendum de medio cujuſlibet diſſenſionis & diſcordiæ inter noſtros & veſtros ſubditos, ſi quod eſſet, ut inter ipſos, hinc indè, pax & concordia, quæ inter noſtros Progenitores, & veſtros, eorumque ſubditos laudabiliter ſervabatur, communiatur, & in melius proſperetur, velle ſtudioſam operam adhibere,

Veſtram amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, inquiſitâ ſuper hiis pleniùs veritate, prædictos Exules, ſeu alios de poteſtate & Dominio veſtris, quos de Feloniis & Roberiis prædictis culpabiles inveniri contigerit, ulterius infra terram veſtram receptare, conſiderationis intuitu, non curantes, tale & tam competens remedium ſuper præmiſſis nobis & noſtris fieri faciatis, quòd inter vos & nos, hominéſque noſtros & veſtros, pacis & concordiæ tranquillitas foveatur, quódque homines veſtri contra nos, aut noſtros conſimilia perpetrare de cætero non præſumant.

Dat. apud Berewicum ſuper Twedam, 10. die Novembris.

* III. 231.

** De quatuor Portis Londoniæ liberandis Vicecomitibus pro Cuſtodia Templariorum.*

Ann. D 1310. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 17.

REX, Majori & Vicecomitibus Civitatis ſuæ London. ſalutem.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, conceſſerimus Prælatis, & Inquiſitoribus,

Ad inquirendum contra ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares perſonas & fratres Ordinis illius, de Hæreſi defamatos, dudum per literas Apoſtolicas deputatis,

Quod iidem Prælati, & Inquiſitores, de ipſis Templariis, & eorum corporibus in quæſtionibus, & aliis ad hoc convenientibus ordinent, & faciant, quoties voluerint, id quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum:

Et mandaverimus Majori, Aldermannis, & Communitati Civitatis noſtræ prædictæ, quòd quatuor portas noſtras Civitatis ejuſdem vobis, præfati Vicecomites (quibus omnes Templarios, in Turri noſtra London. exiſtentes, vel illuc adducendos, per Conſtabularium noſtrum ejuſdem Turris, vel locum ſuum tenentem, ſimul, vel particulatim, nuper mandavimus liberari) pro præmiſſis, in eiſdem portis commodiùs & ſecuriùs faciendis, habere faciant quotiens neceſſe fuerit, & ſuper hoc ex parte Prælatorum, & Inquiſitorum prædictorum, vel unius eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, fuerint requiſiti:

Vobis mandamus quod, ſi per Prælatos, & Inquiſitores prædictos, vel eorum aliquem, cum uno ſaltem Inquiſitore, vobis conſtare poterit, quod Turris noſtra London. & portæ noſtræ prædictæ, ad præmiſſa facienda non ſufficiant, tunc de aliquibus domibus in Civitate prædictâ, vel de prope, pro præfato negotio convenientibus, faciatis modis omnibus provideri.

Et ſumptus, ſi quos forſitan in conductione domorum hujuſmodi apponere vos contigerit, unà cum expenſis Miniſtrorum per vos, Vicecomites prædicti, circa dictorum Templariorum cuſtodiam deputandorum, vobis, præfati Vicecomites, cum nobis inde conſtiterit, allocari faciemus.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 22. die Novembris.

Ad Majorem, Aldermannos, & Communitatem Londoniæ.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Ibidem.

REX Majori, Aldermannis, & Communitati Civitatis London. ſalutem.

Cum nuper, OB REVERENTIAM, &c. videbitur faciendum:

Et mandaverimus Conſtabulario Turris noſtræ London. vel ejus Locum tenenti, quod omnes Templarios, in Turri prædicta ſub ſua cuſtodia exiſtentes, vel illuc adducendos, Vicecomitibus noſtris London. liberaret, ſimul, vel particulatim, cuſtodiendos, & per ipſos, ſub formâ prædictâ, repræſentandos Prælatis & Inquiſitoribus prædictis, quotiens ex parte ipſorum, vel alicujus eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, ſuper hoc eſſent requiſiti:

Ann. D. 1310. Edv. 2.

Ac etiam mandaverimus per breve noſtrum, præfatis Vicecomitibus, quod dictos Templarios a præfato Conſtabulario, vel ejus Locum tenente, ſimul, vel particulatim, reciperent, & eos in quatuor portis Civitatis noſtræ prædictæ, & in domibus quondam Johannis de Banguell, ac in domibus quondam Fratrum de pœnitentiâ London. ſeu Locis aliis convenientibus in Civitate prædicta, vel de prope, ſalvo & ſecurè cuſtodirent, ſeu facerent cuſtodiri, repræſentandos per ipſos Prælatis, & Inquiſitoribus prædictis, quotiens ex parte Prælatorum & Inquiſitorum ipſorum, vel alicujus eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, requiſiti fuiſſent, ſicut hæc & alia in dicto brevi noſtro plenius ſunt expreſſa

Præfatique Vicecomites —— Prælatis & Inquiſitoribus prædictis reſponderint jam de novo, quod prædictæ portæ in veſtrâ, & non in ipſorum cuſtodiâ exiſtunt, per quod ipſi portas illas habere nequeunt ad præmiſſa; prout in quibuſdam literis Prælatorum, & Inquiſitorum prædictorum, Venerabili Patri Waltero, Wigorn. Epiſcopo, Cancellario noſtro, inde directis, pleniùs continetur:

Nos, ob honorem Dei, & exaltationem fidei Catholicæ, & ut, per Prælatos & Inquiſitores prædictos, ad veritatem ſuper dictâ Hæreſi (undè * præfati Templarii, ut præmittitur, diffamantur) eliciendam commodiùs & ſecuriùs procedatur; * III. 232.

Vobis mandamus quod præfatis Vicecomitibus portas prædictas, pro perſonis Templariorum prædictorum in eiſdem portis ponendis, & cuſtodiendis, in formâ prædictâ, quotiens neceſſe fuerit, & ex parte Prælatorum, & Inquiſitorum, vel unius eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, requiſiti fueritis, habere faciatis.

Credimus enim quod nihilominus tuta cuſtodia dictis portis, pro ſecuritate Civitatis noſtræ, poterit abhiberi:

Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte, ut ſupra.

Ad Majorem & Vicecomites Londoniæ de Templariis examinandis.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 8.

REX, Majori & Vicecomitibus Civitatis ſuæ London. ſalutem.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, *&c. prout ſupra uſque hæc verba, viz.*

Et poſtmodum quatuor portas noſtras Civitatis prædictæ vobis, præfati Vicecomites (quibus omnes Templarios, in Turri noſtrâ London. tunc exiſtentes, vel illuc adducendos, per Conſtabularium noſtrum ejuſdem Turris, vel Locum ſuum tenentem, liberari mandavimus) pro præmiſſis in eiſdem portis commodiùs & ſecuriùs faciendis, per vos, præfate Major, & Aldermannos, ac Communitates Civitatis illius, fecimus liberari:

Ac jam, de novo, plures Templarios, a Caſtro noſtro Lincolnienſi, uſque ad dictam Turrim venire fecerimus, in dicta Civitate London. per Prælatos & Inquiſitores prædictos, ſuper crimine prædicto, ſtrictiùs examinandos:

Et mandaverimus vobis, præfate Major, ac Aldermannis, & Communitati, prædictis, quod, ſi prædictæ quatuor Portæ pro cuſtodia & examinatione Templariorum prædictorum, juxta Ordinationem dictorum Prælatorum & Inquiſitorum, faciendis, non ſufficiant, tunc vobis, præfati Vicecomites, alias portas ejuſdem Civitatis pro præmiſſis faciendis faciant liberari:

Nos, OB HONOREM DEI, ET EXALTATIONEM CATHOLICÆ FIDEI, ut, ſuper diffamatione prædictâ, veritas pleniùs ſciatur, corditer affectantes, vobis mandamus quod, ſi prædictæ quatuor portæ (aliàs per vos, præfate Major, ac prædictos Aldermannos, & Communitatem, vobis, præfati Vicecomites, liberatæ) nec non & aliæ portæ vobis, præfati Vicecomites, in dicta Civitate per vos, præfate Major, ac prædictos Aldermannos, & Communitatem liberandæ, pro cuſtodia & examinatione Templariorum, vobis, præfati Vicecomites, per —— Conſtabularium Turris prædictæ, & ejus Locum tenentem, liberatorum, & exnunc liberandorum, juxta Ordinationem hujuſmodi faciendam, non ſufficiant, tunc de aliis domibus, in Civitate prædicta, pro præfato negotio convenientibus, faciatis modis omnibus provideri.

Et Templarios prædictos, vobis per prædictum —— Conſtabularium, ſeu ejus Locum tenentem liberandos, ab ipſis recipiatis, & ipſos in prædictis portis & domibus, ſeparatim in carceribus, compedibus cuſtodiri, & coram præfatis Prælatis & Inquiſitoribus, ſeu eorundem Prælatorum aliquo, ac uno ſaltim Inquiſitore, repræſentari faciatis, cum per ipſos Prælatos, vel eorum aliquem, cum uno ſaltim Inquiſitore, ſuper hoc fueritis requiſiti.

Et, ut dictis Prælatis & Inquiſitoribus conſtet de diligentiâ veſtrâ, præfati Vicecomites, circa cuſtodiam dictorum Templariorum adhibendâ, & ut liberiùs facere valeant quod erit faciendum,

Vobis, præfati Vicecomites, mandamus quod illos, quos dicti Prælati & Inquiſitores, ſeu aliquis eorum, cum uno ſaltim Inquiſitore, deputaverint ad ſupervidendum quod dicta cuſtodia bene fiat, id ſupervidere: & corpora dictorum Templariorum in quæſtionibus & aliis, ad hoc convenientibus, ponere; & alia, quæ in hac parte, ſecundum legem Eccleſiaſticam, fuerint facienda, facere permittatis.

Et, cùm dicti Templarii coram dictis Prælatis & Inquiſitoribus fuerint examinati, tunc eos reſumatis, & in portis & domibus prædictis ſalvò cuſtodiri faciatis, juxta tenorem Mandati noſtri, aliàs vobis ſuper hoc directi:

Et ſumptus, ſi quos forſitan in conductione domorum hujuſmodi * apponere vos contigerit, unà cum expenſis miniſtrorum per vos Vicecomites prædictos, circa dictorum Templariorum Cuſto- * III. 233.

Ann. D. 1310. Edv. 2.

diam, deputandorum, vobis, præfati Vicecomites, cum nobis inde conſtiterit, allocari faciemus.

Teſte Rege apud Berwicum ſuper Twedam, viceſimo ſecundo die Novembris.

Per locum Regis tenentem & Conſil.

De ſurpriſis, ante Guerram, & interpriſis, durante Treuga cum Francia, corrigendis.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 18.

REX venerabili in Chriſto Patri, J. eâdem gratiâ, Norwicenſi Epiſcopo: & dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ Conſanguineo ſuo, Guidoni Ferre, & Willielmo Inge, ſalutem.

Litteras veſtras, nuper nobis miſſas de negotiis, Dominum Regem Franciæ & nos tangentibus, audivimus & intelleximus diligenter.

Verùm, quia tempore receptionis litterarum illarum, eramus in guerra noſtræ Scotiæ, & tunc temporis nobiſcum non habuerimus illos de Conſilio noſtro, per quos ſuper contentis in litteris illis debuimus informationem & Conſilium pleniùs habuiſſe, quod non intendimus vos latere;

Vobis mandamus quatinus, ut negotium de ſurpriſis, ante guerram, inter dictum Regem Franciæ, & Dominum E. quondam Regem Angliæ Patrem noſtrum motam, & de interpriſis, tempore treugarum, ſive ſufferentiarum inter eos conceſſarum, hinc inde factis, quantum poteritis, prorogetur, curam & ſollicitudinem diligentem, modis & viis omnibus, quibus poteritis, apponatis.

Intendimus autem in brevi, poſt Feſtum Natalis Domini, proximò futurum, conſilium & aviſamentum noſtrum vobis ſuper hoc tranſmittere, Deo dante.

Et etiam, ut negotia de ſurpriſis, injuriis, dampnis, & aliis gravaminibus, tàm dicto Patri noſtro, & ſuis, poſt pacem, inter dictum Regem Franciæ & ipſum Patrem noſtrum Pariſius ultrò initam, quam nobis, poſtquam Regni noſtri gubernacula ſuſcepimus, per eundem Regem Franciæ & ſuos factis, interim corrigantur, & modo debito emendentur, ſollicitiùs & efficaciùs, quo poteritis, inſiſtatis.

Dat. apud Berewicum ſuper Twedam, viceſimo ſecundo die Novembris.

De inhibitione facienda ne quis, ſub foriſfactura, auxilium Scotis ducat.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 18. dor.

REX Majori & Ballivis, & toti Communitati Villæ ſuæ de Sandwico, ſalutem.

Nuper, pro eo quòd nobis, in partibus Scotiæ, ad Inimicorum noſtrorum ibidem Rebellionem & malitiam, cum Dei adjutorio, reprimendas exiſtentibus, ad noſtrum pervenit auditum, quòd diverſi homines victualia, equos, arma, & diverſas res alias, de quibus in eiſdem partibus potuimus ſubveniri, ducebant a diverſis partibus Regni noſtri ad Inimicos noſtros prædictos, in retardationem expeditionis guerræ noſtræ ibidem, & Inimicorum noſtrorum ſubſidium prædictorum;

Volentes indempnitati noſtræ in hac parte proſpicere, ac ſuper hoc remedium congruum adhibere, ſingulis Vicecomitibus noſtris per Angliam, per diverſa brevia noſtra firmiter duximus injungendum, ut ipſi in Civitatibus, Burgis, & aliis locis, ubi expedire viderent, in Ballivis ſuis, publicè proclamari, & diſtrictè inhiberi facerent, ex parte noſtrâ, ne quis, ſub foriſfacturâ vitæ & membrorum, victualia, equos, armaturas, ſeu quaſcumque res alias duceret, ſeu duci faceret ad Inimicos noſtros ſupradictos, nec eis auxilium præberet ſeu ſuccurſum, nec in aliquo communicaret cum eiſdem, ſub pœna foriſfacturæ prædictæ.

Et, quia dicta expeditio, pro communi utilitate Regni noſtri, multùm inſidet nobis cordi, vobis mandamus firmiter injungentes, quòd, per totam Villam prædictam, publicè proclamari, & diſtrictè ex parte noſtrâ inhiberi faciatis, ne quis, ſub pœnâ foriſfacturæ prædictæ, & omnium quæ nobis foriſfacere poterit, dictis Inimicis noſtris, per * terram, aut per aquam, ſolamen, auxilium, ſeu ſuccurſum aliquem, de aliquibus victualibus, equis, armaturis, ſeu rebus aliis quibuſcumque, facere præſumat quovis modo. * III. 234.

Et, ut prædictæ proclamatio & inhibitio firmiùs & inviolabiliùs, ſub pœna prædicta, obſerventur, volumus, & vobis, firmitèr injungendo, mandamus, quod quatuor de diſcretioribus & legalioribus hominibus, de Villa prædicta, pro quibus volueritis reſpondere, ad prædictas proclamationem & inhibitionem, in Villa prædicta, in omnibus & ſingulis Articulis prædictis inviolabilitèr obſervandas, ſine dilatione aliqua aſſignetis & deputetis.

Præmiſſa autem omnia & ſingula, ſicut nos, & honorem noſtrum diligitis, & foriſfacturam prædictam evitare volueritis, cum omni diligentiâ & feſtinatione, qua poteritis, firmiter obſervari faciatis; ita quòd, per veſtri negligentiam aut defectum, expeditio noſtra, in partibus prædictis, nullatenus retardetur, per quod ad vos & veſtra meritò capere debeamus.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 9. Dec.

Conſimiles Litteræ diriguntur Majoribus, Ballivis, &c.

De Templariis, in Concilio Provinciali Cantuarienſi, ſententiam, abſolutoriam vel condempnatoriam, audituris.

Ann. D. 1310. Edv. 2.

An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 17.

REX Vicecomiti Lincolniæ, ſalutem.

Cùm dudùm, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus,

Ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angiæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares Perſonas, & Fratres Ordinis illius, de hæreſi deſamatos, dudum per litteras Apoſtolicas deputatis,

Quod iidem Prælati & Inquiſitores, de ipſis Templariis, & eorum Corporibus, in quæſtionibus, & aliis, ad hoc convenientibus, ordinent & faciant id, quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur fore faciendum:

Et mandaverimus Conſtabulario Caſtri noſtri Lincolniæ, per breve noſtrum, quod omnes Templarios, in Caſtro noſtro prædicto ſub ſuâ Cuſtodiâ exiſtentes, vel illuc adducendos, Majori & Ballivis noſtris Civitatis noſtræ Lincolniæ ſimul, vel particulatim, prout & quotiens ex parte dictorum Prælatorum, vel alicujus ipſorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, requiſitus eſſet, liberaret; per eoſdem, Majorem & Ballivos, in Carceribus noſtris Civitatis noſtræ prædictæ, & aliis locis, ad hoc convenientibus, cuſtodiendos, exhibendos & repræſentandos Prælatis & Inquiſitoribus prædictis, ſeu alicui eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore:

Et quod eoſdem Templarios recipiat, ad Cuſtodiam ſuam, in Caſtro noſtro prædicto, a Majore & Ballivis ſupradictis, quando, & quotiens per præfatos Prælatos, vel eorum aliquem, cum uno ſaltem Inquiſitore, fuerit requiſitus:

Ac nuper, per Prælatos Provinciæ Cantuarienſis, in Concilio ſuo Provinciali ibidem celebrato, conſentientibus ad hoc Inquiſitoribus ſupradictis, ordinatum fuerit, ſicut accepimus, & condictum pro finali expeditione negotii memorati, quod omnes & ſinguli Templarii, in Cantuarienſi Provincia exiſtentes, Londonias, ante futurum Provinciale Concilium, ibidem in proximo, ut dicitur, celebrandum, adducantur;

SENTENTIAM ABSOLUTORIAM, VEL CONDEMPNATORIAM, SUPER CRIMINIBUS, SIBI IMPOSITIS, AUDITURI:

Noſque, ob honorem Dei, & pro negotio Fidei promovendo, præfato Conſtabulario mandaverimus, quod omnes Templarios prædictos, ad ſuam Cuſtodiam, in Caſtro noſtro prædicto, retraditi fuerint, & poſtmodum per Prælatos & Inquiſitores prædictos, vel aliquem ipſorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, eſſet requiſitus, tibi liberet, ducendos per te London. & ibidem Conſtabulario Turris noſtræ London. liberandos;

Tibi præcipimus quod, cùm per Prælatos & Inquiſitores prædictos, vel aliquem ipſorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, fueris requiſitus, omnes dictos Templarios a præfato Conſtabulario recipias, & eos, ſub tutâ & ſalvâ cuſtodiâ London. duci, ipſoſque * Conſtabulario Turris noſtræ prædictæ facias liberari: * III. 235.

Cui mandavimus quod ipſos a te recipiat, & in Turri noſtrâ prædictâ cuſtodiat, & eos coram præfatis Prælatis & Inquiſitoribus, in proximo Provinciali Concilio, ibidem, ut præmittitur, celebrando, ad audiendam ſuper præmiſſis ſibi impoſitis, ABSOLUTORIAM vel CONDEMPNATORIAM SENTENTIAM, repræſentet.

Mandavimus autem dilecto Clerico noſtro, Rogero de Wyngefeld, quod tibi expenſas, pro ſuſtentatione dictorum Templariorum verſus London. necnon Miniſtrorum eos ducentium, & alios ſumptus, in hac parte neceſſarios; & ſimiliter præfato Conſtabulario Turris noſtræ prædictæ, pro morâ dictorum Templariorum in Cuſtodiâ ſuâ, poſtquam a te receperit, faciat liberari

Teſte Rege apud Berewycum, duodecimo die Decembris.

De ſuſtentatione pro dictis Templariis liberanda.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 17.

ET mandatum eſt Rogero de Wyngefeld, quod Vicecomiti Regis Lincolniæ, cùm dictos Templarios a Conſtabulario Caſtri Regis Lincolniæ prædicti receperit, ducendos per ipſum London. ut prædictum eſt, expenſas, per Regem priùs pro dictis Templariis aſſignatas, pro ſuſtentatione ipſorum, verſus London. & ſimiliter Miniſtrorum eos ducentium, ac etiam Conſtabulario Turris Regis prædictæ, pro morâ Templariorum prædictorum in Cuſtodiâ ſuâ, liberari faciat: Et Rex ſibi inde debitam allocationem habere faciet.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 12. die Decembris.

De injuriis, hinc inde illatis, in Ducatu Acquitaniæ emendandis.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 18.

REX dilectis & fidelibus noſtris, venerabili in Chriſto Patri J. eâdem gratiâ, Norwicenſi Epiſcopo, Johanni de Britanniâ Comiti Richemundiæ, kariſſimo Conſanguineo noſtro: Guidoni Ferre, & Willielmo Inge, Militibus, ſalutem.

Super injuriis, dampnis, & gravaminibus, nuper, durantibus ſufferentiis, ſeu treugis inter Excellentiſſimum Principem Dominum Philippum, Dei gratiâ, Francorum Regem illuſtrem, Patrem noſtrum cariſſimum, &, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Genitorem noſtrum, per Gentes ipſorum

Ann. D. 1310. Edv. 2. rum hinc inde factis, pro mutuo amore & concordiâ, inter dictum Regem Franciæ & homines ſuos, ac nos & homines noſtros, imposterum confovendis, ſatisfactiones & emendas fieri cupientes, de veſtræque fidelitatis induſtriâ meritò confidentes;

Vos, & duos veſtrûm, qui præſentes fueritis,

Ad inquirendum, unà cum deputandis ad hoc per dictum Regem Franciæ, de dampnis, injuriis, & gravaminibus prædictis, in Ducatu prædicto, temporibus treugarum, ſive ſufferentiarum prædictarum, hinc inde commiſſis:

Et etiam ad debitas ſatisfactiones, & emendas competentes de injuriis, dampnis, & gravaminibus prædictis, hominibus de poteſtate noſtrâ, per Gentes de poteſtate dicti Regis, in dicto Ducatu illatis, noſtro nomine & hominum noſtrorum prædictorum, petendas & recipiendas:

Et ſimiliter ad hujuſmodi ſatisfactiones & emendas præfato Regi Franciæ, & Gentibus ſuis, de injuriis, dampnis, & gravaminibus, ſi quæ ipſis, temporibus prædictis, per homines de poteſtate noſtrâ illata fuiſſe inveniri contigerit, faciendas:

Necnon ad gentes noſtras, quas de hujuſmodi injuriis, dampnis, & gravaminibus culpabiles inveneritis, juxta modum delictorum ſuorum, & prout juſtum fuerit, compellendas ad rationabiles emendas, & ſatisfactiones debitas inde faciendas;

Et ad omnia alia & ſingula in hac parte facienda, ad quæ poteſtas illorum, quos ad hoc per dictum Regem Franciæ deputari contigerit, ſe extendet,

Duximus aſſignandos:

Et, ſiqua dubia in præmiſſis, & ea tangentibus, vobis occurrerint, ad nos recurrentes, ea nobis fideliter referatis.

Et ideo vobis mandamus quod, ad præmiſſa facienda, intendatis in forma prædicta.

Omnibus autem Ballivis & Fidelibus noſtris, tenore præſentium,
* III. 236. injungimus & mandamus, quod vobis, in præmiſſis, * & ea tangentibus, pareant & intendant, quotiens per vos omnes, vel duos veſtrûm, ſuper hiis, ex parte noſtrâ, fuerint præmuniti.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 12. die Decembris.

De eodem negotio Aquitaniæ.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Ibidem. REX eiſdem, ſalutem.

De veſtris fidelitate & induſtriâ pleniùs confidentes, vobis, & duobus veſtrûm, qui præſentes fueritis,

Petendi nomine noſtro, & recipiendi ab Excellentiſſimo Principe Domino Philippo, Rege Francorum illuſtre, Patre noſtro kariſſimo, vel illis, quos idem Rex ad hoc duxerit deputandos, ſatisfactiones & emendas de uſurpationibus, ſurpriſis, dampnis, injuriis & gravaminibus, Domino E. nuper Regi Angliæ, Genitori noſtro, & ſuis, ac nobis poſtmodùm, & noſtris, per dictum Regem Franciæ & ſuos illatis;

Necnon ad hujuſmodi ſatisfactiones & emendas præfato Regi Franciæ, de hujuſmodi uſupationibus, ſurpriſis, dampnis, injuriis, & gravaminibus (ſiqua per dictum Genitorem noſtrum, aut ſuos, vel nos, aut noſtros, eidem Regi, aut ſuis illata fuerint) modo debito faciendas,

Plenam tenore præſentium concedimus & committimus poteſtatem.

Et ideò vobis mandamus quod, ad præmiſſa facienda & complenda, intendatis in formâ prædictâ.

Nos enim ratum imperpetuum habebimus atque gratum, quicquid per vos, aut duos veſtrûm, cæteris abſentibus, factum fuerit in præmiſſis.

Dantes, &c. ut ſupra.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

REX eiſdem, ſalutem.

De veſtris fidelitate, *&c. ut ſupra uſque ibi*, Domino E. nuper Regi Angliæ Genitori noſtro & ſuis, tàm ante tempus Guerræ inter ipſos Reges motæ, quàm etiam poſt tempus Pacis inter eos reformatæ, & ſimiliter nobis & noſtris poſtmodum per dictum Regem Franciæ & ſuos illatis; necnon ad hujuſmodi ſatisfactiones & emendas præfato Regi Franciæ de hujuſmodi uſurpationibus, ſurpriis, dampnis, injuriis, & gravaminibus, ſi qua per dictum Genitorem noſtrum, aut ſuos, vel nos, aut noſtros eidem Regi aut ſuis, temporibus prædictis, illata fuerint, modo debito faciendas, plenam, &c. ut ſupra.

De præfato negotio.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 18. REX eiſdem, ſalutem.

A nonnullis intelleximus fidedignis, quod, poſt reformationem pacis, inter Dominum Philippum, eâdem gratiâ, Regem Francorum illuſtrem, kariſſimum Patrem noſtrum, &, inclitæ recordationis, Dominum Edwardum, quondam Progenitorem noſtrum, Angliæ Regem illuſtrem, pro ipſis & eorum Hæredibus factam, idem Rex Franciæ, & ſui, Civitates, Caſtra, Villas, Terras, Libertates, & multa alia, quæ ad nos in Ducatu prædicto pertinere noſcuntur, tàm tempore dicti Patris noſtri, quàm noſtro, uſurpârunt & occupârunt; & ea, ſic uſurpata & occupata, detinent minùs juſtè.

Nos igitur, de veſtris fidelitate & induſtriâ pleniùs confidentes, vobis, & duobus veſtrûm, qui præſentes fueritis,

Ad petendum & recipiendum, nomine noſtro, a præfato Rege Franciæ, vel illis, quos idem Rex ad hoc duxerit deputandos, reſtitutionem Comitatuum, Caſtrorum, Villarum, Terrarum, Li-

bertatum, & aliorum, per dictum Regem, & ſuos ſuper Progeni- Ann. D. 1310. Edv. 2.
torem noſtrum prædictum, & nos in dicto Ducatu, poſt pacem prædictam, ut præmittitur, reformatam, occupatorum & uſurpatorum: & etiam emendas & ſatisfactiones, inde per dictum Regem Franciæ & ſuos faciendas;

Necnon ad hujuſmodi reſtitutionem, ſatisfactiones, & emendas præfato Regi, noſtro nomine, faciendas; ſiqua talia, per præfatum Patrem noſtrum, vel nos, aut noſtros, ſuper ipſum Regem, poſt pacem prædictam, in Ducatu prædicto uſurpata vel occupata fore contigerit inveniri:

Plenam, tenore præſentium, concedimus & committimus poteſtatem.

Et ideo vobis mandamus, quod præmiſſa omnia & ſingula faciatis, & expleatis in formâ prædictâ.

* Nos enim ratum imperpetuûm habebimus atque gratum, quic- * III. 237.
quid per vos, aut duos veſtrûm, cæteris abſentibus, factum fuerit in præmiſſis.

Dantes, &c. ut ſupra.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewicum ſuper Twedam, 12. die Decembris.

De Ordinationibus, inter Reges Angliæ & Franciæ factis, fideliter adimplendis.

REX eiſdem, ſalutem. Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 18.

Cùm, juxta formam pacis, inter Dominum Philippum, eâdem gratiâ, Regem Francorum illuſtrem, kariſſimum Patrem noſtrum, &, inclitæ recordationis, Dominum Edwardum, quondam Progenitorem noſtrum Angliæ Regem illuſtrem, pro ipſis & eorum Hæredibus factæ,

Omnes Ordinationes & Paces, inter Anteceſſores ipſorum priùs factæ, firmæ & ſtabiles debeant permanere, & ea, quæ hinc inde complenda reſtant, compleri:

Nos, de veſtris fidelitate & induſtriâ pleniùs confidentes, vobis & duobus veſtrûm, qui præſentes fueritis,

Petendi, & recipiendi, nomine noſtro, a præfato Rege Franciæ, vel illis, quos idem Rex ad hoc duxerit deputandos, aſſiſias terrarum, quæ nobis, ratione Pacum prædictarum, aſſideri debent: necnon complementum & perfectionem Pacum earumdem; & omnia & ſingula, quæ per ipſum Regem, ratione Pacum ipſarum, facienda & complenda reſtant, & quæ ad nos, virtute Pacum earumdem, debent, vel poterunt quomodolibet pertinere:

Et etiam complendi & perficiendi pro nobis & nomine noſtro, quantum ad nos attinet, paces prædictas; necnon omnia & ſingula facienda & complendi, quæ, ratione Pacum ipſarum, per nos, facienda & complenda reſtant, & quæ ad ipſum Regem Franciæ, ratione Pacum earumdem, pertinere debent,

Plenam, tenore præſentium, concedimus, & committimus poteſtatem:

Et ideo vobis mandamus quòd, ad præmiſſa facienda & complenda, intendatis in forma prædicta.

Nos enim ratum imperpetuûm habebimus atque gratum, quicquid per vos, aut duos veſtrûm, cæteris abſentibus, factum fuerit in præmiſſis:

Dantes, tenore præſentium, in mandatis omnibus noſtris Juſticiariis, Officiariis, Subditis & Vaſſallis, ut in præmiſſis, & ea tangentibus, vobis & duobus veſtrûm, qui præſentes fueritis, quibus in hac parte vices noſtras committimus, ita quod non ſit melior occupantium conditio, ſicut nobis, pareant & intendant.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

Ad Regem Franciæ de proceſſu, ſuper uſurpatis hinc inde, uſque ad mutuam Viſionem differendo.

EXcellentiſſimo Principi, Domino & Patri kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem in eo, per quem Reges regnant, & Principes dominantur, cum honoris & proſperitatis votivæ continuo incremento. Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 18.

Litteras venerabilis Patris, Johannis Norwycenſis Epiſcopi: & dilecti Conſanguinei & fidelis noſtri, Johannis de Britannia, Comitis Richemundiæ; cæterorumque Nunciorum noſtrorum (quos ad veſtræ Regiæ Celſitudinis præſentiam, & exinde ad dictum Ducatum noſtrum Aquitaniæ, pro variis & arduis negotiis noſtris expediendis ibidem, nuper deſtinavimus) recepimus, inter cætera continentes,

Quòd eiſdem amicabilitèr reſpondiſtis, & benignè, vos paratos exiſtere ea, quæ tangunt complementum Pacum, factarum inter vos & Anteceſſores veſtros ex unâ parte, & nos & Anteceſſores noſtros ex alterâ, quatenus ad vos attinet, facere perfici & compleri; quódque veſtræ intentionis non exiſtit, ut de uſurpationibus & ſuppriſis, ante guerram, inter vos, &, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem noſtrum dudum motam, habitis hinc indè & factis, per deputandos a vobis, & per noſtros, ad * hoc * III.
per nos deputandos, inſimul; ſet dumtaxat per veſtros, ratione ſu- 238.
perioris veſtri Dominii, procedatur.

Et, licet intentionis noſtræ extiterit & exiſtat, quod hujuſmodi uſurpata hinc inde & ſurpriſa, tàm per veſtros, quàm per noſtros, ad hoc deputandos, corrigantur & reformentur; nichilominus volumus & intendimus, ſuper veſtræ & noſtræ intentionis diverſitate, per nobiles Viros, Lincolniæ & Pembrochiæ Comites, Otto-

Ann. D. 1310. Edv. 2. nem de Grandiſono, Militem, & alios (qui tempore dicti Genitoris noſtri & noſtro, reformationi Pacis, & aliis tractatibus, pro ipſo genitore noſtro & nobis, interfuerunt) ſerioſiùs informari; ac, veritate pleniùs intellectâ, facere quicquid nobis incumbet rationabiliter in hac parte.

Et, quia informationem hujuſmodi, tùm propter diſtantem dictorum Nobilium abſentiam, tùm propter bellicorum occupationem actuum, & noſtrorum perſecutionem, in terra noſtra Scotiæ æmulorum (quibus vacamus & inſiſtimus hiis diebus, & circa quas noſter dirigitur cogitatus, noſtraque tota verſatur intentio) in brevi habere non poterimus, ut vellemus; cariſſimam Paternitatem veſtram filiali devotione requirimus, & rogamus obnixè, quatinus, ad nos paternæ affectionis oculos dirigentes, proceſſum ſuper uſurpatis & ſurpriſis, hinc inde factis, ante motam guerram prædictam, uſque ad mutuam viſionem noſtram (ad quàm totis anelamus deſideriis, quamque, guerrâ noſtrâ finitâ, accelerabimus quantum poterimus bono modo) velitis differre, & facere differri, ſicut, ad noſtri requiſitionem, de interpriſis aliàs vos feciſtis; & de beneplacito veſtro, in hac parte, nos, vel dictos Nuncios noſtros in Ducatu prædicto, reddere certiores.

Speramus ſiquidem quòd, in dicta viſione deſiderata, uſurpata hujuſmodi, ſurpriſa, & interpriſa amicabiliter expedientur, Divinâ Clementiâ ſuffragante.

Illa vero, quæ ad complementum Pacum pertinent prædictarum, quatenus nos & noſtros contingunt, parati ſumus, & erimus, perfici facere in omnibus & compleri.

Et non ferat moleſtè quæſumus veſtra Paternitas kariſſima, quod Nuncios ſolempnes, prout ad tam magnificum Principem mittere deceret, ad vos non tranſmittimus iſtâ vice; quum negotii celeritas, loci diſtantia, & temporis brevitas id fieri non permittunt.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, duodecimo die Decembris.

De Navigio Roberti de Brus ab Inſula de Man amovendo.

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Scot. 4. E. 2. m. 8.

REX Vicecomitibus, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis, in Comitatibus Ceſtriæ, Lancaſtriæ, Cumbriæ, & Weſtmerlandiæ, ad quos, &c. ſalutem.

Intelleximus a nonnullis quòd Robertus de Brus, Inimicus & Proditor noſter, nititur pro viribus, & proponit totum navigium ſuum, de Inſulis Forinſecis, uſque ad Inſulam noſtram de Man, in præſenti Hieme, tranſmittere, ad Inſulam illam deſtruendam: & ad receptamentum inibi, pro ſe, & Complicibus ſuis, Inimicis & Rebellibus noſtris, habendum: & etiam omnia victualia, & alia neceſſaria in Inſula de Man prædicta, ad opus ſuum, & ſuſtentationem Complicum ſuorum prædictorum, capienda: & ad Navigium ſuum prædictum inde muniendum; quod in noſtri diſpendium, & totius Regni noſtri dedecus & obprobrium, ac expeditionis noſtræ Scotiæ retardationem, ſi permitteretur, cederet manifeſtè.

Et, quia volumus hujuſmodi malitiæ modis & viis, quibus poterimus, obviari, vobis, omnibus & ſingulis, mandamus, firmiter injungentes, quod, dilecto & fideli noſtro, Gilberto Mak Aſky, Seneſcallo venerabilis Patris Antonii Patriarchæ Jeroſolymitani, & Epiſcopi Dunelmenſis, de Inſula prædicta, ad navigium, cum victualibus, & aliis neceſſariis, in partibus veſtris providendum, & uſque ad dictam Inſulam de Man mittendum, præbeatis conſilium & juvamen, cum per ipſum Gilbertum, ex parte noſtra, fueritis requiſiti.

Et omnes illos, qui, cum hujuſmodi Navigio, ad prædictam Inſulam de Man, cum præfato Gilberto, ſumptibus ipſius Gilberti, ſe divertere voluerint, liberè abire permittatis; quibus ad dictam Inſulam eundi licentiam concedimus ſpecialem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 15. die Decembris.

Per breve de privato Sigillo.

* III. 239. ** De Adhærentibus Roberto de Brus in Anglia, Hybernia & Wallia areſtandis.*

Ann. D. 1310. An. 4. E. 2. Scot. 4. E. 2. m. 9.

REX omnibus Ballivis, Miniſtris, & fidelibus ſuis in Angliâ, ad quos, &c. ſalutem.

Quià intelleximus quod quamplures Malefactores, de Inſulâ de Man, qui, parti Roberti de Brus, inimici & proditoris noſtri, adhærentes, diſpendia quamplurima nobis & fidelibus noſtris perpetrârunt in Anglia, tàm infra libertates, quàm extra morantur, & ibidem receptantur:

Nos, eorum proterviæ obviare volentes, vobis mandamus quod omnes hujuſmodi Malefactores, de quorum nominibus dilectus & fidelis noſter Gilbertus Mac-Askei vobis conſtare faciet, ubicunque inventi fuerint in Ballivâ veſtrâ, infra libertatem, vel extra, ſine dilatione arreſtari, & in Priſona noſtra ſalvò cuſtodiri faciatis, donec aliud a nobis indè habueritis in mandatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 16. die Decembris.

Per breve de privato Sigillo.

Conſimiles Litteræ diriguntur Ballivis, &c. in Hibernia, & Ballivis, &c. in Wallia.

Teſte ut ſupra.

Per breve de privato Sigillo.

Adhuc de facto Aquitaniæ. Ann. D. 1310. Edv. 2.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Venerabili in Chriſto Patri J. Norwycenſi Epiſcopo: J. de Britannia Comiti Richemundiæ, Conſanguineo noſtro kariſſimo; Guidoni Ferre, & Willielmo Inge, Militibus, ſalutem. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 16.

Cùm mittamus ad vos Eliam de Joneſton, & Rogerum de Wadenho, Clericos (qui negotia interpriſarum & ſurpriſarum inter Dominum Regem Franciæ, &c, claræ memoriæ, Dominum E. nuper Regem Angliæ, genitorem noſtrum, & nos, ſunt hactenus proſecuti) ad informandum vos, vel illos, quos ad hoc, loco veſtri, duxeritis deputandos, ſuper negotiis memoratis;

Vobis mandamus quòd, cùm prædicti, Elias & Rogerus, ad vos venerint, ipſorum informationem, ſuper negotiis prædictis, & aliis, formam pacis inter dictum Regem Franciæ & genitorem noſtrum prædictum & nos tangentibus, quatenus pro jure noſtro conſervando videritis expedire, recipiatis, vel per deputandos a vobis, ut præmittitur, recipi faciatis; & eiſdem, Eliæ & Rogero, rationabiles expenſas ſuas pro tempore, quo in partibus illis moram traxerint, pro negotiis memoratis, & pro reditu eorumdem in Angliâ, liberari faciatis.

Mittimus autem vobis, de Conſilio prædictorum, Eliæ & Rogeri, quandam commiſſionem, ſub ſigillo noſtro, ad inquirendum de dampnis, poſt pacem initam, ſeu durantibus treugis, datis; & ad faciendum quædam alia, quæ in commiſſione illâ pleniùs continentur.

Mandantes quod, commiſſione prædictâ, diligenter inſpectâ & intellectâ, eâ utamini, ſi pro nobis & jure noſtro, communicato Conſilio, videritis expedire; alioquin ipſam nemini oſtendatis.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 16. die Decembris.

Ad Papam, deprecatoria pro Johanne de Sandale.

PAPÆ Rex, cum ſui recommendatione, devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1310.

Ad paternæ præſidia bonitatis, pro illorum augendis honoribus, & incommodis propulſandis, quos, inter noſtris obſequiis adhærentes, nobis utiliora novimus præſtitiſſe obſequia, & ingentiori commendatos excellentiâ meritorum, devotiùs flagitanda eò nos ad id & gratitudo reddit obnoxios, & ſperamus a veſtrâ clementiâ, ob intentionis noſtræ rectitudinem, gratioſiùs exaudiri: An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24. dor.

Cupientes itaque ut, prædilectus ac * familiaris Clericus noſter, Johannes de Sandale, Theſaurarius noſter, qui, claræ memoriæ, Domini E. genitoris noſtri longis temporibus adhæſit obſequiis, ac omni tempore, tàm laudabiliter, quàm utiliter, ſe habuit in eiſdem; quique jam, inter cæteros noſtris inſiſtentes ſervitiis, locum tenens præcipuum, pro noſtris augendis utilitatibus labores & expenſas non leves ſubire non deſerit, hiis diebus, in negotiis, quæ pro ſui honoris augmento, penes veſtræ Sanctitatis benivolentiam, quæ virtuoſos diligit, & gratioſam ſe exhibet gratioſis, in præſentiarum proſequitur, ipſam inveniat in favore benivolam, & in gratia liberalem, * III. 240.

Veſtræ Beatitudini totis deſideriis ſupplicamus, quatinus eundem Clericum noſtrum (quem multarum virtutum enitens probitas, decor morum & converſationis, ac ingens meritorum prærogativa dignum omni favore & gratiâ repræſentant) habere dignemini, noſtri contemplatione, propenſius commendatum:

Et ipſius negotia, veſtræ clementiæ, ſi libeat, ex parte ſua serioſiùs exponenda, ad ſperatæ exauditionis gratiam, juxta animi noſtri deſiderium, admittere, de plenitudine veſtræ Apoſtolicæ Sanctitatis.

Nos etenim (cùm dictorum negotiorum felix expeditio, ob ſpecialem affectionem, quam ad dictum Clericum noſtrum, ſuis exigentibus meritis, optinemus, ſpecialiter inſideat nobis cordi) in hiis, quæ veſtris beneplacitis novimus convenire, obligatiores exinde effici volumus, utique cum viderimus oportunum.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotia, 16. die Decembris.

Ad Cardinales pro prædicto Johanne.

REX Venerabili in Chriſto Patri, Domino P. de Columpna, Dei gratia, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, ſalutem cum intimæ dilectionis affectu. Ann. D. 1310. An. 4.

Illorum negotia, qui noſtris affectibus intimiùs conjunguntur, & quorum felices eventus optamus deſiderio ampliori, eo fidentiùs veſtræ amicitiæ commendamus, quo de veſtræ dilectionis puritate fiduciam gerimus ampliorem, quod pro noſtris adimplendis deſideriis velitis ſolicitiùs laborare. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor.

Cum itaque, &c. ut ſupra, tàm fideliter, quàm utiliter, ut rei evidenter probavit exitus, ſe habuit in eiſdem, quemque inter cæteros, noſtris inſiſtentes ſervitiis, locum tenentem præcipuum, laudabilia nobis novimus præſtare obſequia, ac non leves, hiis diebus, labores & expenſas pro noſtris augendis utilitatibus & honoribus ſuſtinere, quædam negotia penes Dominum Summum Pontificem in præſenti habeat proſequenda,

Nos, deſiderabiliter affectantes eundem Clericum noſtrum, circa felicem expeditionem dictorum negotiorum, Apoſtolicam munificentiam invenire, in exhibitione gratiæ, liberalem,

Paternitatem veſtram, quanta poſſumus affectione, requirimus & rogamus, quatinus eundem Clericum noſtrum (quem morum & converſationis decor ac innumera virtutum inſignia dignum omni

Ann. D. ni favore & gratiâ repræſentant) habentes noſtri contemplatione
1310. propenſiùs commendatum, negotia ſua prædicta vobis, ſi libeat,
Edv. 2. ex parte ſua ſerioſiùs exponenda, penes eundem Dominum Summum Pontificem (cui pro eiſdem litteras noſtras deprecatorias deſtinamus) omnibus modis & viis, quibus expedire videritis, velitis, ſicut de veſtra dilectione confidimus, promovere, &c, ut ad optatæ exauditionis gratiam admittatur, efficaciter interponere partes veſtras, necnon præſentium bajulo, in eorum proſecutione negotiorum, conſiliis aſſiſtere, & auxiliis oportunis.

Nos etenim, *&c. ut ſupra*, nobis cordi, ad annuendum veſtris beneplacitis in hiis, quæ vobis grata fuerint, utique promptiores effici volumus, cum viderimus oportunum.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 16. die Decembris.

Conſimiles Litteræ diriguntur Cardinalibus ſubſcriptis, videlicet,

Domino L. Albanenſi,
Domino P. Sabinenſi,
Domino J. Portuenſi,
Domino T. Civitatis Papal. } Epiſcopis Cardinalibus.
* III. 241. ** Domino T. Sanctæ Sabinæ*,
Domino A. Tituli Sancti Marcelli,
Domino T. Tituli Sancti Apollinaris.
R. Tituli Sanctæ Mariæ Novæ,
W. Tituli Sanctæ Potencianæ,
Domino P. de Columpna. } Presbiteris Cardinalibus.
Domino R. Sanctæ Mariæ in Via lata,
Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu. } Diaconis Cardinalibus.

Domino B. Albanen. Domini Papæ Camerario.

Pro Henrico de Percy, Charta Patriarchæ Hieroſolymitani, ratificata per Regem.

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
1310. Inſpeximus cartam, quam Venerabilis Pater, Antonius Pa-
An. 4. triarcha Hieroſolomitanus, & Epiſcopus Dunelmenſis, fecit dile-
E. 2. cto & fideli noſtro Henrico de Percy, in hæc verba:
Pat. 4.
E. 2. Antonius, permiſſione divinâ, Sanctæ Jeroſolimitanæ Eccleſiæ
p. 1. m. 7. Patriarcha, & Epiſcopus Dunolmenſis, omnibus, hoc ſcriptum viſuris, vel audituris, ſalutem in Domino ſempiternam.

Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac præſenti Cartâ noſtrâ confirmâſſe, dilecto nobis in Chriſto, Domino Henrico de Percy, Manerium noſtrum de Langeleye, cum omnibus ſuis pertinentiis,

TENENDUM ET HABENDUM prædictum Manerium dicto Domino Henrico, & Hæredibus ſuis, & aſſignatis, liberè, quietè, benè, in pace, & hæreditariè IMPERPETUUM,

Cum omnibus ſuis pertinentiis, tàm in ſervitiis liberorum, quàm villanorum, cum eorum ſervitiis, Eſchaetis, Wardis, Releviis, Parcis, Vivariis, Stagnis, Silvis, Molendinis, Aquis, & omnibus aliis, ad prædictum Manerium pertinentibus, ſine ullo retenemento,

Reddendo inde annuatim nobis & Hæredibus noſtris, ad Natale Domini, pro omnibus ſervitiis debitis indè & conſuetis.

Et nos, & Hæredes noſtri, prædictum Manerium, cum ſuis pertinentiis, ut prædictum eſt, dicto Domino Henrico, & Hæredibus ſuis, & Aſſignatis, contra omnes homines warantizabimus IMPERPETUUM.

In cujus rei teſtimonium præſenti Cartæ ſigillum noſtrum ſpeciale duximus apponendum,

Hiis Teſtibus,

Dominis, Roberto de Hilton,
Thoma Tochet,
Richardo Filio Domini Johannis Filii Marmenduci,
Hugone de Louther, &
Roberto Tochet, Militibus,
Gilberto de Scaresbech,
Richardo de Stanlowe, & aliis.

Nos autem, donationem, conceſſionem, & confirmationem prædictas, ratas habentes & gratas, eas, pro nobis & Hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, concedimus & confirmamus, ſicut carta prædicta rationabiliter teſtatur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 19. die Decembris.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Papam, Rogatoriæ pro Johanne & Philippo de Friſcobaldis.

Ann. D. PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.
1310. In Apoſtolicæ manſuetudinis bonitate, cum firmâ fiduciâ,
An. 4. recumbit devotio Filialis, quod ipſa, velud Mater avida zeli gra-
E. 2. tuiti, radios expergens in Filium, ad preces Filii, pro illis, qui
Rom. 4. Regiis affectibus ſpecialiter conjunguntur, porrectas, aures beni-
E. 2. gnas inclinabit, & ipſos, ſupplicantis intuitu, proſequetur gratiæ
m. 24. amplitudine & favoris.

Deſiderantes igitur dilectos nobis Magiſtros, Johannem & Phi- Ann. D.
lippum de Friſcobaldis, Fratres dilectorum Mercatorum noſtro- 1310.
rum, Emerici & Bettini de Friſcobaldis, ob ſpecialem affectio- Edv. 2.
nem, quam ad eoſdem Mercatores, * ſuis exigentibus meritis, * III.
concepimus, in negotiis, quæ iidem Magiſtri in veſtræ Sanctitatis 242.
Curiâ, ſuper quibuſdam quæſtionibus, inter ipſos & quoſdam alios inibi pendentibus, proſecuntur, haberi ſpeciali benivolentiâ commendatos,

Beatitudini veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus eiſdem Magiſtris, quos litteralis ſcientia, morum honeſtas, & variarum virtutum inſignia condecorant, in felici expeditione negotiorum ſuorum prædictorum, noſtri intuitu, jubere dignemini cum maturitate, quâ veſtra Beatitudo decreverit, favorem cum juſtitiâ exhiberi; ita, ſi placet, quod, ex hac noſtrâ interceſſione eorumdem gratioſâ, iidem Magiſtri fructum ſibi ſentiant affuiſſe.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 20. die Decembris.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Papam, pro præfatis Johanne & Philippo.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D.
In Apoſtolicæ manſuetudinis bonitate, *&c. ut ſupra, uſque* 1310.
ibi, viz. An. 4.
Deſiderantes igitur dilectos Clericos noſtros, Johannem de Fri- E. 2.
ſcobald Canonicum Sarum, & Philippum de Friſcobald Plebanum Rom. 4.
plebis Sancti Petri in Mercato Florenc. Dioceſis, Fratres dilecto- E. 2.
rum Mercatorum noſtrorum Emerici & Bettini de Friſcobald, ob m. 24.
ſpecialem affectionem, quam ad eoſdem Mercatores, ſuis exigentibus meritis, concepimus, in negotiis, quæ iidem Johannes & Philippus,

In veſtræ Sanctitatis Curiâ, ſuper quibuſdam quæſtionibus, inter ipſos & quoſdam alios, & præcipue inter dictum Johannem & Venerabilem Patrem Epiſcopum Sarum, ac Magiſtrum Richardum de Bello, & inter prænominatum Philippum & Petrum de Monte Sperculi, Archipresbiterum Vulteranum, inibi pendentibus,

Proſecuntur, haberi ſpeciali benivolentia commendatos,

Beatitudini veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus eiſdem Johanni & Philippo, *&c. ut ſupra, uſque ibi, viz.* favorem cum juſtitiâ exhiberi.

Ita ſi placet, *&c. ut ſupra uſque ibi, viz.* iidem Johannes & Philippus, *&c. ut ſupra.*

Conſervet, &c.

Dat. ut ſupra.

Ad P. de Columpna Cardinalem de eiſdem Friſcobaldis.

VEnerabili in Chriſto Domino P. de Columpna, Dei gratiâ, Ann. D.
Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali, amico ſuo 1310.
kariſſimo, Edwardus, &c. & ſinceræ dilectionis affectum. An. 4.
Dilectioni veſtræ illorum negotia, quos regius affectus peculiari E. 2.
favore proſequitur, eò propenſiùs recommendat, quò de ipſa fidu- Rom. 4.
ciam gerit pleniorem, quod pro felici expeditione eorumdem, ad E. 2.
noſtri inſtantiam, more ſolito, opem & operam velitis apponere m. 24.
efficaces.

Quamobrem pro dilectis Clericis noſtris Johanne de Friſcobaldis, *&c. ut ſupra, uſque ibi, viz.* Veſtram Paternitatem ſpeciali affectione requirimus & rogamus, quatinus ut negotia ipſos, Johannem & Philippum contingentia, ſuper quibuſdam quæſtionibus, inter ipſos & alios, & præcipue inter dictum Johannem, *&c. ut ſupra ibi, viz.* in Curia Romana pendentibus indeciſis, cum favore & ſpeciali gratia maturentur, & optato effectui mancipentur, velitis, ſi placet, noſtri contemplatione, erga Sanctiſſimum in Chriſto Patrem Dominum Summum Pontificem, cui ſuper hiis dirigimus noſtras preces, cum efficaciâ, partes veſtras interponere, & alia circa eorumdem expeditionem negotiorum, juxta veſtræ providæ circumſpectionis arbitrium, auxilium & conſilium apponere oportunum.

Dat. ut ſupra.

Ad Dominum de Got, precatoriæ pro præfatis, Johanne & Philippo.

REX Nobili Viro & ſuo prædilecto Domino, Bernardo de Go- Ann. D.
te, Marchioni de Aucon, ſalutem. 1310.
Honoris & utilitatis augmentum dilectorum Clericorum noſtro- An. 4.
rum Johannis de Friſcobald. *&c. ut ſupra, uſque * ibi, viz.* totis E. 2.
deſideriis affectantes, ipſos Johannem & Philippum, & negotia, Rom. 4.
quæ ipſi in Romana Curia, ſuper quibuſdam quæſtionibus, inter E. 2.
ipſos, *&c. ut ſupra uſque ibi, viz.* veſtræ circumſpectionis indu- m. 24.
ſtriæ ſinceris affectibus duximus commendanda: * III.
Rogantes obnixè quatinus, ut ipſa negotia, cum favoris & gra- 243.
tiæ ubertate, maturentur, & felici effectui, juxta votum, mancipentur, velitis, noſtri contemplatione, modis & viis, quibus expedire videritis, efficaciter interponere partes veſtras; ita quod ipſi, ex hac noſtra interceſſione, veſtræ circumſpectionis præſidium ſibi in effectu ſentiant affuiſſe: unde vobis ad gratiarum actiones uberes teneri merito debeamus.

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1310. Edv. 2.

Pro Radulpho de Monte Hermerii, ac Thoma & Edwardo Filiis ejus, Nepotibus Regis.

An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 3.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, dilecto & fideli noſtro, Radulpho de Monte Hermerii, & Thomæ & Edwardo, Filiis ejus, nepotibus noſtris, quod Manerium de Warblyngton, cum pertinentiis, quod Robertus le Ewer tenet, ad terminum vitæ ſuæ, ex conceſſione noſtrâ, & quod, poſt mortem ejuſdem Roberti, ad nos & Hæredes noſtros reverti deberet, poſt deceſſum ipſius Roberti remaneat præfatis, Radulpho, Thomæ & Edwardo, & Hæredibus, de corpore ipſius Thomæ procreatis, ſi qui fuerint,

TENENDA de nobis & Hæredibus noſtris, per ſervitia, indè debita & conſueta, IMPERPETUUM.

Et, ſi hujuſmodi Hæredem non habuerit, tunc, poſt mortem ipſius Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ & Edwardi, Manerium prædictum, cum pertinentiis, remaneat Hæredibus, de Corpore ipſius Edwardi procreatis,

TENENDA de nobis & Hæredibus noſtris, per ſervitia prædicta, IMPERPETUUM.

Et, ſi idem Edwardus obierit ſine Hærede, de corpore ſuo procreato, tunc Manerium prædictum, cum pertinentiis, poſt mortem ipſius Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ & Edwardi, ad nos & Hæredes noſtros integrè revertatur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 29. die Decembris.

Per Breve de privato Sigillo.

Et mandatum eſt Roberto le Ewer, quòd eiſdem, Radulpho, Thomæ & Edwardo, de fidelitate ſuâ, in hac parte intendat.

Teſte ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

De Litteris mittendis in Vaſconiam.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 13.

REX dilecto Clerico ſuo, Johanni de Sandale, Theſaurario ſuo, ſalutem.

Literas noſtras, Venerabili Patri Johanni Norwicenſi Epiſcopo, Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ, & eorum ſociis directas, vobis mittimus per præſentium portitorem;

Mandantes quod Litteras illas, per aliquem Vallettum, qui laborare bene poſſit, in Vaſconiam celeriter tranſmittatis.

Et, ut ſuper tenore Literarum earundem, & negotiis, quæ tanguntur in eiſdem, poſſitis meliùs informari, tranſcriptum literarum ipſarum vobis mittimus, præſentibus intercluſum.

Mandantes quòd omnes Literas originales (conventiones, & facta, inter dictos Reges habita, qualitercunque tangentes, & in Theſaurariâ noſtrâ exiſtentes) diligenter ſcrutari interim faciatis:

Et nos vobis, in brevi, mandabimus per Literas noſtras id, quod facere debebitis ſuper negotio memorato.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 1. die Januarii.

* III. 244.

* *De Templariis, Vagabundis, ſub ſalva & ſecura cuſtodia detinendis.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 15.

REX Vicecomiti Eboraci, ſalutem.

Quia datum eſt nobis intelligi quod tu Templarios, quos in diverſis Comitatibus, per diverſa brevia noſtra, capi, & uſque Caſtrum noſtrum Eboraci duci, ac per te in eodem Caſtro ſalvò & ſecurè cuſtodiri mandavimus, vagare permittis, in mandati noſtri, tibi inde directi, contemptum:

Per quod de fugâ ipſorum veriſimiliter timeri poterit, niſi citiùs ſuper hoc remedium apponatur;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod omnes Templarios prædictos, in cuſtodia tua exiſtentes, ſub tàm ſalvâ & ſecurâ cuſtodiâ facias detineri, quod de ipſorum corporibus reſpondere poſſis ad mandatum noſtrum.

Et hoc, ſicut te indempnem ſervare volueris, nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 4. die Januarii.

De Ricardo de Havering Archiepiſcopatum Dublinenſem reſignante.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 13.

REX, dilecto & fideli ſuo, Johanni Wogan, Juſtitiario ſuo Hiberniæ, ſalutem.

Quia Venerabilis Pater, Magiſter Richardus de Haveryng, electus & confirmatus in Archiepiſcopum Dublinenſem, Archiepiſcopatum prædictum in manibus Domini Summi Pontificis reſignavit, ut accepimus,

Vobis mandamus quòd temporalia Archiepiſcopatûs prædicti, cum pertinentiis, ſine dilatione capiatis in manum noſtram, & ea ſalvò cuſtodiri faciatis, donec aliud indè a nobis habueritis in mandatis; ita quod de exitibus, indè provenientibus, nobis reſpondeatur ad Scaccarium noſtrum Dublinenſem.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 6. die Januarii.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

Pro Radulpho de Monte Hermerii & Filiis ejus Nepotibus Regis.

An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 2. m. 27.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm, inter cætera Maneria, Terras, & Tenementa, quæ per cartam noſtram dedimus & conceſſimus dilecto & fideli noſtro Radulpho de Monte Hermerii, Thomæ & Edwardo, Filiis ejus, Nepotibus noſtris, dediſſemus & conceſſiſſemus eis Manerium de Warblynton, cum pertinentiis,

HABENDUM juxta formam, in eadem cartâ contentam:

Dictique, Radulphus, Thomas & Edwardus, ſeiſinam Manerii illius, ad præſens, habere nòn poſſint, eo quod Robertus le Ewer illud tenet, ex conceſſione noſtrâ, ad terminum vitæ ſuæ:

Ac jam, per Literas noſtras Patentes, conceſſerimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, præfatis, Radulpho, Thomæ & Edwardo, quod Manerium prædictum, cum pertinentiis, eis, poſt mortem ipſius Roberti, remaneat,

HABENDUM juxta formam in eiſdem Literis contentam,

Nos eidem Radulpho, ob laudabile ſervitium, quod nobis impendit, volentes gratiam facere ſpecialem, conceſſimus ei, in recompenſationem dicti Manerii de Warblynton, Manerium noſtrum de Weſtenderle,

HABENDUM ET TENENDUM, cum omnibus ad idem Manerium ſpectantibus, de nobis & Hæredibus noſtris, per ſervitia inde debita & conſueta, quouſque prædictum Manerium de Warblynton ad præfatum Radulphum (ſi ipſe prædictum Robertum ſupervixerit) & ad ipſos, Thomam & Edwardum, poſt mortem ipſius Roberti, devenerit, juxta conceſſionem noſtram ſupradictam:

Ita quod, poſtquam dictus Radulphus, unà cum præfatis, Thoma & Edwardo, vel ſine ipſis, ſeiſinam de prædicto Manerio de Warblyngton cum pertinentiis, fuerit aſſecutus, dictum * Manerium de Weſtenderle, ad nos & hæredes noſtros integrè revertatur. * III. 245.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 15. die Januarii.

Per Breve de privato Sigillo.

De Inhibitione Torneamenti apud Northampton.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 5.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis hominibus ad arma, hac inſtanti die Mercurii apud Northamptoniam conventuris, ſalutem.

Nuper, propter expeditionem guerræ noſtræ Scotiæ, publicè proclamari, & diſtrictè fecimus inhiberi, ne quis, ſub forisfacturâ noſtrâ, dum nos in dictis partibus, ad repulſionem inimicorum noſtrorum, ibidem morari contingeret, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliàs præſumeret ad arma ire, ſine licentiâ noſtrâ ſpeciali:

Ac jam intelleximus quod vos, dicto die Mercurii, apud dictam Villam de Northamp. intenditis torneare, non obſtantibus Proclamatione & inhibitione prædictis, de quo miramur quamplurimùm & movemur;

Vobis igitur mandamus, ſub forisfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes, ne apud dictam Villam de Northampton. ſeu alibi, infra Regnum noſtrum, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliàs ad arma ire præſumatis contra formam proclamationis & inhibitionis noſtrarum prædictarum.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 18. die Januarii.

ET mandatum eſt Vicecomiti Northamptoniæ, quòd in Villa prædicta publicè proclamari, & diſtrictè inhiberi faciat, ex parte Regis, ne quis Comes, Baro, Miles, ſeu alius quicumque torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliàs ad arma ire præſumant, contra Proclamationem & inhibitionem prædictas.

Teſte ut ſupra.

Ad Papam, rogatoriæ quod Epiſcopus Glaſcuenſis nunquam impoſterum ad Terram Scotiæ redeat.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Tenet pro firmo noſtra fiducia filialis, quod veſtræ Paternitatis providentia, circa noſtrum & Regni noſtri ſtatum proſperum & tranquillum, affectione paterna jugiter invigilans, ad tollendas occaſiones, ex quibus in Regno, ſeu aliis terris noſtris, diſcordiæ, ſeu diſſidii materia poterit ſuſcitari, opem apponere deſiderat efficacem indeficientis potentiæ ſuæ viribus, ac remediis oportunis.

Dudum ſiquidem Robertum Glaſguenſem Epiſcopum, utpote, claræ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, & noſtrum proditorem ac inimicum capitalem, & quaſi totius diſſidii inter dictum genitorem noſtrum & nos, ac populum terræ noſtræ Scotiæ ſeminatorem, necnon de crimine læſæ mageſtatis, ac conſpirationis publicè, & de perjurio notoriè diffamatum, frequentiùs & convictum,

Venerabili Patri Arnaldo Pictavenſ. Epiſcopo, tunc ad nos, pro quorumdam Epiſcoporum deliberatione, ac quibuſdam aliis negotiis, cum veſtræ Sanctitatis litteris venienti, fecimus liberari, conſpectui Sedis Apoſtolicæ præſentandum, ut ibidem, ſine ſpe habendi

Ann. D. 1311. Edw. 2. bendi licentiam a nobis ad partes Scotiæ redeundi, pœnam ſubiret pro demeritis condecentem,

Dilectos nobis, Magiſtrum Martinum de Rynhiaco Priorem de Wangeford, & Andream Sapiti de Florentia, cum Litteris & Inſtrumentis publicis, prædicti Glaſguenſis Epiſcopi nepharia & deteſtabilia opera tangentibus, pro informatione conſcientiæ veſtræ, ſuper prædicti Epiſcopi factis illicitis atque geſtu, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam tranſmittendo;

Veſtræque benignitati pleno cordis deſiderio ſupplicando quatinus, ſuper ſtatu & conditione dicti Glaſguenſis Epiſcopi, tàm per Nuncios noſtros prædictos, quam per Litteras & Inſtrumenta prænotata vobis plenius informatis, ſic de perſonâ ipſius Epiſcopi * dignaremini ulteriùs ordinare, quod ad Epiſcopatum Glaſguenſem, unde multipliciter reddidit ſe indignum, ſeu etiam ad terram noſtram Scotiæ, aut alibi infra poteſtatem noſtram, aliqualiter non rediret. [* III. 246.]

Verùm, quia auribus noſtris rumor innotuit, hiis diebus, quod prædictus Glaſguenſis Epiſcopus per ſe & quoſdam amicos, quos ſibi in Curiâ veſtrâ, ut dicitur, adquiſivit, ut, in ſtatu priſtino, ad dictam terram noſtram Scotiæ redire valeat a veſtra Sanctitate nititur impetrare; Noſque ſumus, hiis diebus, circa expeditionem guerræ noſtræ Scotiæ, contra Robertum le Brus, proditorem noſtrum, & ſuos complices occupati,

Conſiderantes, ac, ex præteritis, veriſimiliter præſumentes quod, ſi contingeret, quod abſit, prædictum Glaſguenſem Epiſcopum ad ſtatum priſtinum reſtitui, & in dictâ terrâ noſtra Scotiæ, aut alibi infra poteſtatem noſtram, moram trahere, idem Epiſcopus nobis & fidelibus noſtris ſeditiones, inſidias & diffidia pejora prioribus, ſuis fraudulentis Machinationibus & Niſibus, non deſiſteret procurare, ex quibus expeditio noſtra prædicta retardari, ac nobis & Regno noſtro dampna quamplurima, & pericula poterunt de facili provenire,

Veſtram Beatitudinem devotis precibus exoramus quatinus, præmiſſis diligenti conſideratione penſatis, honore Dei prævio, utilitateque publicâ ponderatâ, ſic de ſtatu prædicti Glaſguenſis Epiſcopi ordinare & diſponere dignetur veſtra providentia circumſpecta, pro tantis malis & periculis evitandis, quod idem Epiſcopus nunquam redeat ad terram noſtram Scotiæ memoratam.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, primo die Februarii.

Ad Cardinales contra præfatum Epiſcopum.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23.

REX Venerabili in Chriſto Patri, Domino B. Dei gratiâ, tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbytero Cardinali, amico ſuo kariſſimo, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Robertum Glaſguenſem Epiſcopum, utpote, claræ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, & noſtrum proditorem & inimicum capitalem, & quaſi totius diſſidii inter dictum Genitorem noſtrum & nos, ac populum terræ noſtræ Scotiæ ſeminatorem, ac de crimine læſæ Majeſtatis, conſpirationiſque publicè, & de perjurio diffamatum, frequentius & convictum, Venerabili Patri Arnaldo Pictavenſi Epiſcopo, dudum ad nos, ex parte Domini Summi Pontificis, in Nuncium venienti, Sedis Apoſtolicæ conſpectui præſentandum, ob reverentiam Sedis ejuſdem, fecimus liberari, ut ibidem ſine ſpe habendi a nobis licentiam ad partes Scotiæ redeundi, pœnam ſubiret pro demeritis condecentem: pro informatione conſcientiæ Domini Summi Pontificis ſuper prædicti Epiſcopi factis illicitis atque geſtu,

Dilectos nobis Magiſtros, Martinum de Rynhiaco Priorem de Wangeford, & Andream Sapiti de Florentia, cum Litteris & Inſtrumentis Publicis, prædicti Glaſguenſis Epiſcopi nephanda & deteſtabilia opera tangentibus, ad ipſius Domini Summi Pontificis præſentiam tranſmittendo;

Set, quia ad noſtrum jam pervenit auditum quod prædictus Glaſguenſis Epiſcopus ſperat, in brevi, in ſtatu priſtino, per amicorum ſuorum in Curia ſubſidium, redire ad terram noſtram Scotiæ ſupradictam,

Nos, qui ſumus hiis diebus circa expeditionem guerræ noſtræ in partibus illis contra Robertum de Brus, noſtrum & Regni noſtri proditorem, ſuoſque fautores & complices, occupati,

Conſiderantes, ac, ex præteritis, veriſimiliter præſumentes quod idem Epiſcopus, ſi contingeret ipſum, quod abſit, ad ſtatum priſtinum reſtitui, & in dictâ terrâ noſtrâ Scotiæ, aut alibi infra poteſtatem noſtram morari, nobis & fidelibus noſtris ſeditiones, inſidias & diſſidia, pejora prioribus, ſuis fraudulentis Machinationibus procuraret, ex quibus expeditio noſtra prædicta retardari, & nobis in Regno noſtro dampna & pericula non modica de facili poterunt provenire,

Veſtram amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum Summum Pontificem, cui ſuper hoc jam dirigimus preces noſtras, apponere velitis, amore noſtri, & pro tantis malis & periculis evitandis, opem & operam efficaces, ut dictus Dominus Summus Pontifex de ſtatu prædicti Glaſguenſis Epiſcopi diſponere * ſic dignetur, quod idem Epiſcopus nunquam impoſterùm redeat ad terram noſtram Scotiæ memoratam. [* III. 247.]

Dat. apud Berewicum ſuper Twedam, primo die Februarii.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

Domino Fratri N. Hoſtienſi & Velletrenſi Epiſcopo Cardinali,
Domino A. Epiſcopo Sabinenſi,
Domino Fratri J. Portuenſi & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo,
Domino A. Tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali,
Domino B. Tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbitero Cardinali,
Domino Arnaldo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, Ann. D. 1311. Edw. 2.
Domino Jacobo de Columpna Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali,
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali,
Domino Neapol. Sancti Adriani Diacono Cardinali,
Domino Guillielmo Tituli Sanctæ Potentianæ Presbitero Cardinali,
Domino Arnaldo Archiepiſcopo Arlaten. Sedis Apoſtolicæ Cardinali,
Domino Bertrando Domini Summi Pontificis Camerario,
Domino Arnaldo de Fonte frigido Sedis Apoſtolicæ Cardinali,
Domino —— Portuen. Epiſcopo, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali,
Domino A. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali.

Ad Papam, Literæ iteratæ pro Johanne de Sandal, Theſaurario Regis.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24.

Grata & laudabilia obſequia, quæ prædilectum Clericum & Theſaurarium noſtrum, Johannem de Sandale, tàm, claræ memoriæ, Domino E. genitori noſtro, quàm nobis, ante hæc tempora, præſtitiſſe novimus, & nobis jugiter impræſentiarum impendere conſpicimus, animum noſtrum pulſant, redduntque ſollicitum, ut ipſius Clerici noſtri honoris & commodi incrementum penes veſtram clementiam pro viribus procuremus; ſperantes quod, quanto erga ipſum noſtra magis exuberat affectio, eo eundem Clericum noſtrum veſtra Beatitudo proſequetur amplioris favoris & gratiæ ubertate.

Quamobrem, Pater Sancte, negotia memorati Clerici noſtri, pro quorum felici & deſiderata expeditione aliàs vobis direximus noſtras preces, ut noſtri cordis affectum teſtetur interceſſio iterata, Sanctitati veſtræ plenis deſideriis adhuc duximus commendanda; affectuoſis precibus ſupplicantes quatinus, ad memoratum Clericum noſtrum oculos paternæ benivolentiæ dirigentes, negotia ſua prædicta benignè audire, & benignius ad exauditionis gratiam, juxta ſperatam fiduciam, admittere dignemini, de veſtræ plenitudine Apoſtolicæ Sanctitatis.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ. 6 die Februarii.

Ad A. Cardinalem deprecatoria pro præfato Theſaurario.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24.

REX Venerabili in Chriſto Patri, Domino A. tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Domini Papæ Vicecancellario, amico ſuo kariſſimo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Negotia, quæ prædilectus Clericus, Theſaurarius noſter, Johannes de Sandale, erga Sanctiſſimum in Chriſto Patrem Dominum Summum Pontificem inpræſentiarum habet proſequenda, pro quorum felici expeditione, per veſtri ſani conſilii maturitatem, impetrandâ vobis aliàs direximus preces noſtras,

Veſtræ dilectionis puritati adhuc plenis affectibus duximus commendanda,

Affectuoſis precibus ſupplicantes quatinus, ut negotia ipſius Clerici noſtri effectum optatum, juxta noſtri deſiderium, ſortiantur, velitis, ſi placet, precum noſtrarum inſtantiâ, erga dictum Dominum Summum Pontificem cum efficacia interponere partes veſtras; ita quod memoratus Clericus noſter, per veſtri auxilium, uberiorem expeditonem negotiorum ſuorum ſibi ſentiat affuiſſe; per quod vobis ad grates teneri debeamus meritò ſpeciales.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 6. die Februarii.

Eodem modo ſcribitur Domino B. tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbytero Cardinali.

De litibus Abbatiſvillæ terminandis. * III. 248.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 15.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Venerabili in Chriſto Patri J. eâdem gratiâ, Norwicenſi Epiſcopo: Johanni de Britanniâ Comiti Richemundiæ, Conſanguineo ſuo kariſſimo: & Guidoni Fere Militi, ſalutem.

Quia, ex querelâ —— Majoris, Scabinorum, & totius Communitatis Villæ noſtræ de Abbatiſvilla, ad noſtram audientiam jam pervenit, quod inter ipſos — ex parte unâ, ſuper adminiſtratione, ſeu cuſtodiâ Villæ noſtræ prædictæ (quam iidem —— Major, Scabini, & Communitas ad ſe de jure aſſerunt pertinere) & quoſdam alios, qui groſſæ perſonæ nuncupantur, & qui de Communitate ejuſdem Villæ, ut dicitur, non exiſtunt, ex alterâ, lites, controverſiæ, & diſſenſiones plurimæ ſunt exortæ:

Nos, hujuſmodi litibus, controverſiis, & diſſenſionibus finem debitum ponere cupientes, ad inquirendum viis & modis, quibus meliùs expedire videritis, ſuper toto negotio memorato, vocatis coram vobis partibus, & aliis qui fuerint evocandi, & ad plenam & celerem juſtitiam, ſuper litibus, controverſiis, & diſſenſionibus prædictis, præfatis partibus noſtro nomine faciendam, prout de jure, & ſecundum legem & conſuetudinem Villæ prædictæ faciendum fuerit, vos, tenore præſentium, duximus aſſignandos:

Et ideo vobis mandamus quod, in reditu veſtro de Vaſconiâ, ad prædictam Villam noſtram perſonaliter accedentes, præmiſſa faciatis & expleatis ibidem in formâ prædictâ.

Mandavimus autem Seneſcallo noſtro Pontivi, necnon Majori, Scabinis, & toti Communitati Villæ noſtræ prædictæ, quod vobis in præmiſſis pareant & intendant.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 6. die Februarii.

Per Breve de privato Sigillo.

De

Ann. D. 1311. Edw. 2.

De areſtando illos qui fingunt ſe eſſe Procuratores & Nuncios Capituli de Beverlaco.

An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. m. 25. p. 2.

REX omnibus Vicecomitibus, & Ballivis, ac cæteris fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Ex gravi querelâ Capituli Beverlaci accepimus, quod quidam, propriæ honeſtatis immemores, per diverſas partes Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ diſcurrentes, & ſe Nuncios & Procuratores ipſius Capituli falsò confingentes, pecuniam, animalia, legata, & alia bona, ad opus Fabricæ & capſulæ Beati Johannis Beverlaci, petunt & recipiunt a diverſis, & ea, non in uſus Fabricæ & capſulæ prædictarum, ſet in uſus proprios illicitè & inhoneſtè convertunt, in dicti capituli fraudem, ac completionis Fabricæ Eccleſiæ & capſulæ prædictarum retardationem manifeſtam.

Volentes igitur hujuſmodi fraudi & malitiæ modis, quibus convenit, obviare, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod, ubicunque aliquos inveneritis, in Ballivis veſtris, confingentes ſe Procuratores dicti Capituli, ad præmiſſa ſuper hiis Litteras teſtimoniales ejuſdem Capituli non habentes, ipſos, ſine dilatione, areſtari, & detineri faciatis, donec de ſtatu & converſatione eorundem vobis conſtiterit evidenter.

Proviſo quòd pecunia ac alia bona, apud eos inventa, vel penes alios nomine ſuo depoſita, quæ ipſos, nomine Capituli prædicti, ad opus prædictum, vobis conſtiterit collegiſſe, veris Procuratoribus prædicti Capituli in hac parte, vel eorum Nunciis, Litteras ſuas ſuper hoc exhibentibus, totaliter liberentur.

Et, ſiqui forſitan Literas Regias, Datum præſentium præcedentes, ſuper recommendatione, vel admiſſione ad hujuſmodi elemoſinas colligendas, ipſorum Procuratorum teſtimonium legitimum non habentes, exhibeant, eiſdem Literis de cætero minimè pareatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 10 die Februarii.

---

* III. 249.

* *Ad Papam quod, mortuo Thoma Jorz Anglo, Johannes de Lenham, Regis Confeſſor ad Cardinalatus apicem evehatur.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24. dor.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Rem honeſtam & Deo gratam agere credimus, dum circa promotionem illorum intendimus diligenter, quos vitæ honeſtas, litterarum ſcientia, aliaque virtutum & morum præconia recommendant.

Hinc eſt quod, cùm, bonæ memoriæ, Frater Thomas Jorz Anglicus, nuper Sedis Apoſtolicæ Cardinalis, jam carnis ergaſtulo ſit exutus,

Nos, de veſtræ piæ Paternitatis dulcedine ſpecialiter confidentes, quadamque ſpe, certâ & firmâ fiduciâ tenentes quod preces noſtræ, quæ honeſtate fulciuntur, in veſtræ Sanctitatis præſentiâ, ad optatæ exauditionis gratiam admittentur,

Veſtram clementiam devotis precibus exoramus, quatinus ad perſonam religioſi & diſcreti viri Fratris Johannis de Lenham, de Ordine prædicatorum, Confeſſoris noſtri, qui vitæ honeſtate, litterarum ſcientiâ, ac moribus & virtutibus gratioſis, ſicut jam per experientiam, ex ipſius converſatione diutinâ, nobiſcum habitâ, novimus, multipliciter inſignitur, veſtræ benignè conſiderationis intuitum dirigentes,

Ipſum Sanctorum Patrum dictæ Sedis Cardinalium venerando Cœtui ſociare, & ad Cardinalatûs dignitatem & apicem aſſumere, & promovere dignetur veſtra providentia paternalis, quam in ſingulis neceſſitatibus noſtris ſemper invenimus propitiam & benignam:

Speramus ſiquidem quod, ſi dictum Fratrem Johannem ad dignitatem Cardinalatûs veſtra ſanctitudo duxerit aſſumendum, ipſius promotio ad honorem Dei, & ad commodum univerſalis Eccleſiæ cedet, totiuſque populi Chriſtiani.

Ut igitur optatum noſtrum in hac parte citiùs & feliciùs conſequi valeamus, ad dictum negotium cum debitâ diligentiâ proſequendâ Religioſum virum, & nobis in Chriſto dilectum, Fratrem Johannem de Wrotham,

Dudum de domo & familiâ, claræ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, genitoris noſtri, exiſtentem, & per dictum Patrem noſtrum & nos aliàs in Nuncium ad Apoſtolicam Sedem miſſum, qui Conventûs Fratrum Prædicatorum London. poſtmodùm Prior fuit, in officio illo modo debito & laudabili ſe gerendo, quique conditiones, & mores, ac merita præfati Confeſſoris noſtri, novit evidentius aperire,

Ad veſtræ piæ Paternitatis præſentiam deſtinamus; cui, tanquàm illi de quo plenam confidentiam optinemus, In hiis, quæ ſuper ſtatu & conditionibus ipſius Confeſſoris noſtri veſtræ Beatitudini duxerit exponenda, fidem indubiam dignemini adhibere.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 15. die Februarii.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24.

Ad Cardinales de Credentia.

REX Venerabili in Chriſto Patri Domino B. Dei gratiâ, tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Preſbitero Cardinali, Domini Summi Pontificis Camerario, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Cùm dilectos & fideles noſtros, Henricum Spigurnel, & Johannem de Benſtede, Milites, pro quibuſdam negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri tangentibus, ex parte noſtrâ Summo Pontifici exponenda, ad ipſius Domini Papæ præſentiam deſtinemus,

Amicitiam veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eiſdem Militibus noſtris in hiis, quæ ipſi, vel eorum alter vobis ex parte noſtrâ, ſuper præmiſſis, duxerint, vel duxerit intimanda, fidem indubiam adhibere, & ſuper felici & optatâ expeditione eorumdem impendere velitis, amore noſtri, veſtrum ſalubre conſilium & juvamen.

Dat. apud Berewicum ſuper Twedam, 16. die Februarii.

Eodem modo ſcribitur *Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali:*

P. de Columpna Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali.

---

* *Pro Petro Auger, Literæ teſtimoniales, quod non eſt pro Templario habendus propter longam Barbam.* * III. 250.

REX omnibus amicis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1311.

Cùm dilectus Valettus noſter, Petrus Auger, exhibitor præſentium, nuper voverit, quòd Barbam ſuam radi non faciat quouſque peregrinationem fecerit in certo loco, in partibus tranſmarinis: An. 4. E. 2. Pat. 4.

Et idem Petrus ſibi timeat, quod aliqui ipſum, ratione Barbæ ſuæ prolixæ, fuiſſe Templarium imponere ſibi velint, & ei inferre impedimenta, ſeu gravamina ex hac causâ; E. 2. p. 2. m. 21.

Nos, veritati volentes teſtimonium perhibere, vobis, tenore præſentium, intimamus, quod prædictus Petrus eſt Vallettus Cameræ noſtræ, nec unquam fuit Templarius, ſet Barbam ſuam ſic prolixam eſſe permittit ex causâ ſuperiùs annotatâ.

Vos igitur amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatinus præfato Valletto noſtro non inferatis, occaſione prædictâ, injuriam, moleſtiam, impedimentum, ſeu gravamen.

In cujus, &c. uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximo futurum duraturas.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 17. die Februarii.

Per breve de privato Sigillo.

Ad Papam, pro dicto Petro commendatoria.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1311.

Carum Valettum noſtrum, Petrum Auger, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam de noſtrâ licentiâ venientem cupientes in ſuis agendis, propter ipſius bonum & laudabile ſervitium nobis impenſum, feliciter proſperari, ipſum veſtræ Clementiæ ſpecialiter duximus commendandum: An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4.

Supplicantes, cum affectu, quatinus eundem Vallettum noſtrum ſuper negotiis, quæ pro ſe & amicis ſuis veſtræ Sanctitati duxerit exponenda, benigne audire, ſibique, ſuper expeditione negotiorum eorumdem, favorem & gratiam dignemini noſtris precibus impertiri. E. 2. m. 24. d.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 17. die Februarii.

Ad Papam de Credentia.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D.

Quædam negotia, nos & ſtatum Regni noſtri tangentia, 1311. injunximus, dilectis & fidelibus noſtris, Henrico Spigurnel & An. 4. Nicholao de Benſtede Militibus, quos ad veſtræ Beatitudinis præ- E. 2. ſentiam deſtinamus, veſtræ Clementiæ ex parte noſtrâ vivæ vocis Rom. & oracula exponenda; Fr. 4.

Piæ Paternitati veſtræ humiliter ſupplicantes, quatinus eoſdem, E. 2. Henricum & Nicholaum, recommendatos habentes, ipſis, vel m. 24. eorum alteri, in hiis, quæ ſuper præmiſſis veſtræ expoſuerint, vel expoſuerit Sanctitati, fidem credulam adhibere, & expoſita per eoſdem, vel alterum eorumdem, benigne dignemini exaudire.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 18. die Februarii.

Ad Cardinales de Credentia pro Johanne de Wrotham, in quodam ſpeciali negotio.

REX Venerabili in Chriſto Patri Domino B. Dei gratiâ, Dyacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, ſalutem cum dilectione ſincerâ. Ann. D. 1311. An. 4.

Cùm Religioſum virum, & nobis in Chriſto dilectum, Fratrem Johannem de Wrotham, dudum de domo & familia, claræ memoriæ, Domini E. * quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, exiſtentem, E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2.

Qui Conventûs Fratrum Prædicatorum London. poſtmodum Prior fuit, gerendo ſe in Officio illo laudabiliter & honeſte, m. 24. dor.

Pro quodam ſpeciali negotio, cujus felix & feſtina expeditio non modicùm inſidet cordi noſtro, ad Sanctiſſimi Patris noſtri in Chriſto Domini Summi Pontificis præſentiam deſtinemus, * III. 251.

Amicitiam veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eundem fratrem Johannem recommendatum habentes, ſibi in hiis, quæ vobis ex parte noſtra ſuper negotio prædicto duxerit intimanda,

Ann. D. 1311. Edv. 2

da, fidem indubiam adhibere, & ſuper votiva expeditione negotii prædicti impendere velitis, amore noſtri, conſilium & auxilium oportuna.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 18. die Februarii.

Eodem modo mandatum eſt Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

Domino A. Epiſcopo Sabinenſi, Sedis Apoſtolicæ Cardinali,
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali,
Domino A. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Domini Papæ Vicecancellario,
Domino B. Diacono Cardinali,
Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali,
Domino N. Hoſtienſi & Velletrenſi Epiſcopo Cardinali,
Domino N. Tituli Sancti Euſebii Presbitero Cardinali,
Domino L. de Flisk, Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali,
Domino P. de Columpna Diacono Cardinali,
Ottoni de Grandiſſono, Militi.

De Bonis & Catallis, quæ fuerunt Antonii, quondam Epiſcopi Dunolmenſis, captis in manum Regis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 11.

REX Vicecomitibus, & omnibus aliis Ballivis, Miniſtris, & fidelibus ſuis, tàm infra libertates, quàm extra, ad quos, &c. ſalutem.

Quia Antonius, nuper Patriarcha Hieroſolymitanus & Epiſcopus Dunelmenſis, jam defunctus, nobis in pluribus & magnis debitis, tàm de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ Patris noſtri, quàm noſtro, die quo obiit tenebatur:

Nos, de fidelitate & circumſpectionis induſtriâ dilectorum & fidelium noſtrorum, Walteri de Glouceſtria, Eſcaetoris noſtri ultra Trentam, & Johannis de Okham, pleniùs confidentes, aſſignavimus ipſos, Walterum & Johannem, conjunctim, & diviſim, ad capiendum in manum noſtram omnia bona & Catalla, Theſaurum, jocalia, aurea & argentea quæcunque, & lapides pretioſos, quæ fuerunt ipſius Epiſcopi die quo obiit, ubicunque ea inveniri contigerit, & ad ea ſalvò cuſtodienda quouſque nobis de dictis debitis plenariè fuerit ſatisfactum, vel aliud indè duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus, firmiter injungentes, quod præfatis, Waltero & Johanni, & eorum alteri, in præmiſſis ſitis intendentes & auxiliantes, quotiens & quando per ipſos, Walterum & Johannem, vel eorum alterum, indè fueritis præmuniti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 3. die Martii.

Per breve de privato Sigillo.

De Terris ejuſdem captis in manum Regis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Ibidem.

QUIA Antonius, nuper Dunolm. Epiſcopus, diem clauſit extremum, ut Rex accepit, mandatum eſt Roberto de Wodehous, Eſcaetori citra Trentam, quod temporalia Epiſcopatûs prædicti, cum pertinentiis, ſine dilatione capiat in manum Regis, & ea ſalvò cuſtodiri faciat, donec aliud inde Rex præceperit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, reſpondeat ad Scaccarium Regis.

Teſte ut ſuprà.

* III. 252.

QUia idem Antonius, qui de Rege tenuit in capite, diem clauſit extremum, ut Rex accepit, mandatum eſt Waltero de Glouceſtriâ, Eſcaetori ultra Trentam, quod omnes Terras & Tenementa, de quibus idem Antonius fuit ſeiſitus in Dominico, &c. ſine dilatione capiat in manum Regis; & ea ſalvò, &c. donec, &c.

Teſte ut ſupra.

REX eidem Eſcaetori ſalutem.

Quia Antonius, nuper Patriarcha Hieroſolimitanus, & Epiſcopus Dunolmenſis, jam defunctus, nobis in diverſis debitis, tàm de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, quàm noſtro, die quo obiit tenebatur:

Vobis mandamus quod omnia bona & Catalla, quæ fuerunt ipſius Antonii, in Balliva veſtra, die quo obiit, ſine dilatione capiatis in manum noſtram, & ea ſalvò cuſtodiri facias, donec aliud inde præceperimus.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, quarto die Martii.

Eodem modo mandatum eſt Roberto de Wodehous Eſcaetori citra Trentam.

Teſte, ut ſupra.

De Cuſtodia Epiſcopatus Dunelmenſis commiſſa.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Ibid.

REX omnibus, ad quos &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Roberto Baignard, & Roberto de Barton Epiſcopatum Dunolmenſem, cum Caſtris, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, vacantem, & in manu noſtrâ exiſtentem, cuſtodiendum quamdiu nobis placuerit; ita

quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeant ad Scaccarium noſtrum. Ann. D. 1311. Edv. 2.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Conſtabulariis Caſtrorum de Epiſcopatu prædicto, quod eiſdem, Roberto & Roberto, Caſtra prædicta, cum pertinentiis, liberent cuſtodienda, unà cum Epiſcopatu prædicto, in forma prædicta.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quod eiſdem, Roberto & Roberto, tanquam Cuſtodibus Epiſcopatûs prædicti, in omnibus, quæ ad Cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Roberto de Wodhous, Eſcaetori citra Trentam, quod præfatis, Roberto & Roberto, Epiſcopatum prædictum, cum pertinentiis, ſimul cum exitibus, indè per ipſum perceptis, a tempore captionis ejuſdem in manum Regis, liberet cuſtodiendum in forma prædicta; ita quod ipſi inde Regi ad plenum valeant reſpondere.

Teſte ut ſupra.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Roberto Baignard, & Roberto de Barton, Cuſtodibus ſuis Epiſcopatûs Dunelmenſis, ſalutem.

Quia Antonius, nuper Patriarcha Hieroſolimitanus, & Epiſcopus loci prædicti, jam defunctus, nobis in diverſis debitis, tàm de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, quàm noſtro, die quo obiit, tenebatur;

Vobis mandamus, quod omnia Bona & Catalla, quæ fuerunt ipſius Antonii, in Epiſcopatu prædicto, die quo obiit, per viſum & teſtimonium proborum & legalium hominum, in manum noſtram capiatis, & ea ſalvò, & abſque diſtractione aliquâ, cuſtodiri faciatis, donec aliud a nobis inde habueritis in mandatis, & de bonis & catallis id quod pro terris Epiſcopatus prædicti excolend' & ſeminand' in inſtanti ſeiſina quadrageſimali neceſſarium fuerit, per Indenturam, inter vos, & Executores Teſtamenti præfati Epiſcopi, vel unum eorum, inde conficiendam, capiatis.

Volumus enim eiſdem Executoribus de eo, quod ſic ceperitis ad opus noſtrum, debitam allocationem fieri in debitis ſupradictis.

Teſte ut ſupra.

*Et memorandum, quod prædictus Robertus Baignard fecit Sacramentum coram Dominis, Cancellario & Theſaurario apud London. dicto quarto die Martii, * quod benè & fideliter ſe habebit in Cuſtodia Epiſcopatus prædicti:* * III. 253.

Et data eſt poteſtas eidem Roberto Baignardo, per Breve Regis, recipiendi hujuſmodi Sacramentum a præfato Roberto de Barton.

De Comite Glouceſtriæ Cuſtode Regni conſtituto.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè Tenentibus, Communitatibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis, & Fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 19.

Sciatis quòd nos, de circumſpectione, induſtriâ, & fidelitate dilecti Nepotis & Fidelis noſtri, Gilberti de Clare Comitis Glouceſtriæ & Hertfordiæ, ſpecialiter confidentes,

Ipſum Comitem, Cuſtodem noſtrum dicti Regni, ac locum noſtrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquilitate populi dicti Regni noſtri meliùs conſervandâ, conſtituimus per præſentes, quamdiù in partibus Scotiæ, in quibus, pro expeditione guerræ noſtræ ibidem, jam ſumus, moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideò vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro dicti Regni, & locum noſtrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam Cuſtodiam pertinent, intendentes ſitis, obedientes & reſpondentes.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, quarto die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Papam Reſponſoriæ, & quod jura Coronæ, Juramenti vinculo, tueri Rex tenetur.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Dudum, Pater Sanctiſſime, ſuggeſto Apoſtolatui veſtro, veritate tamen ſuppreſſâ, dilectum Clericum noſtrum, Walterum de Bedewynde, ſe in Theſaurariam Eccleſiæ beati Petri Eborum intruſiſſe, & Franciſcum Gaietani ab eadem contra juſtitiam ſpoliaſſe, ut collationem, dicto Clerico noſtro factam per, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem noſtrum, de Theſauraria prædicta revocaremus, & dictum Franciſcum ad ipſam Theſaurariam reſti-

Ann. D. 1311. Edv. 2. reſtitueremus, curavit veſtra Beatitudo litteratoriè nos rogare.

Noſque, ob certas rationes, mandatum Apoſtolicum in præmiſſis adimplere non valentes, quædam, jus collationis prædictæ tangentia, pro veſtræ Paternitatis conſcientiâ ſerenandâ, veſtræ Clementiæ tunc tranſmiſimus exhibenda; humiliter ſupplicando ut, ſuper dicta collatione, occaſione hujuſmodi ſuggeſtionis, proceſſum aliquem fieri, aut quod memoratus Walterus, eo prætextu, indebitè gravaretur, non permitteret veſtra Paternitas reverenda, quæ a veſtræ Benignitatis memoriâ fore non credimus aliena.

Verùm, Pater pie, jam de novo, occaſione ſuggeſtionis illius, vobis iteratò factæ, litteræ de citando dictum Clericum noſtrum, quod infra certum terminum, in eiſdem litteris contentum, perſonaliter coram vobis compareat ſuper præmiſſis, præfato Franciſco reſponſurus, e veſtræ Sanctitatis Curiâ, ut intelleximus, emanârunt.

Et quia, per citationem hujuſmodi, & ejus executionem, ſi procederent, dampna graviſſima, & præjudicia intolerabilia nobis, & Coronæ, ac Regiæ Dignitati noſtræ irrogarentur, prout per litteras noſtras veſtræ Beatitudini aliàs duximus explanandum, præfato Waltero viam præcluſimus ſe, ex hac causâ, veſtro conſpectui præſentandi.

Quocirca Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus ad nos, & ad jus noſtrum Regium, cujus defenſionem præcipuam in vobis, velud in Patre provido & Filii zelatore, reſidere ſperamus, piæ affectionis paternæ & benivolentiæ aſſuetæ intuitum convertentes, proceſſum aliquem, virtute ſuggeſtionis hujuſmodi, contra dictum Clericum noſtrum, ſuper collatione prædictâ, fieri; ſeu ipſum Clericum, cujus defenſorem, ratione juramenti, quo ad conſervationem dicti juris noſtri Regii aſtringimur, in hac parte nos decet eſſe, eo prætextu indebitè inquietari non permittat veſtra Paternitas Sacroſancta.

* III. 254. * Profectò, Pater ſancte, etſi nos tepidos in dicto negotio redderemus, vel aliàs vellemus permittere illud conniventibus oculis præterire, Magnates tamen & Proceres Regni noſtri, qui ad defenſionem Coronæ & Dignitatis noſtræ Regiæ ex conſimili vinculo juramenti ſunt aſtricti, jus noſtrum hujuſmodi taliter deperire nullatenus ſuſtinerent.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotia, nono die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

Conſimiles litteræ diriguntur eidem Summo Pontifici, pro Magiſtro Johanne Buſſh, de Præbenda de Stynelyngton, *&c. ut ſupra uſque ibi*, explanand. *&c. ut ſupra*, de verbo ad verbum.

Ad F. Cardinalem, quem Rex aſpere redarguit quod, ad ejus ſuggeſtionem, literæ citatoriæ a Curia Romana prodierunt, pro Nepote ſuo.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. VEnerabili in Chriſto Patri, Domino F. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Diacono Cardinali, Edwardus, &c. ſalutem.

Admiramur non modicùm, & gravis anxietatis puncturis variis conturbamur, dum illos, quos Regiis affectibus ſpecialiter conjunximus, & honoribus ac utilitatibus proſperis per nos & noſtros deſideravimus augmentari, malum pro bono, & odium pro dilectione nobis reddentes, jura noſtra Regia, quorum ipſos conſervatores benivolos & defenſores præcipuos ſperabamus, conſpicimus pro viribus impugnare.

Sanè, ut intelleximus, ad veſtri ſuggeſtionem, licet per veri ſuppreſſionem, quædam litteræ de citando dilectum Clericum noſtrum Walterum de Bedewynde, quod coram Domino Summo Pontifice, infra certum terminum, compareat, ſuper collatione, ſibi factâ per, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem noſtrum, de Theſaurariâ, in Eccleſia beati Petri Eborum, Franciſco Gayetani Nepoti veſtro reſponſurus, jam de novo a Romanâ Curiâ emanârunt.

De quo, aliis non modicùm admirantibus, graviùs cogimur admirari, præſertim quòd vos,

Cui ſuper citatione hujuſmodi, aliàs per veſtri conſimilem ſuggeſtionem procuratâ, dampna & præjudicia intolerabilia, quæ ex citatione prædictâ, & ejus executione, ſi proceſſiſſent, nobis, & Coronæ, ac Regiæ Dignitati noſtræ eveniſſent, vobis, velud Regii honoris & commodi zelatori, ſignificavimus:

Cui etiam Archidiaconatum Richemundiæ in Eccleſia prædicta, quem dilecto Clerico & Theſaurario noſtro, Johanni de Sandale, mero jure noſtro, contuleramus, ob veſtri promotionem & honorem, & ut exinde ad noſtri & noſtrarum utilitatum augmentationem procurandam eſſetis ſtrictiùs obligati, ex noſtrâ collatione recipiendum, vobis duximus concedendum, vobis ſuper præmiſſis noſtras literas ſpecialiter dirigentes,

Velletis tam gravia, & Coronæ & Juri noſtro Regio ita præjudicialia, nullâ reſponſione nobis per vos prius factâ, in hac parte, fieri procurare.

Quocirca vos duximus deprecandos, quatinus ab hujuſmodi impugnatione juris noſtri Regii, & indebitâ vexatione dicti Clerici noſtri velitis deſiſtere, & deſiſti ab aliis procurare; ut ſic in hiis, quæ erga Regiam benivolentiam deſideraveritis proſperari, efficiamur in gratia favorabiliùs liberales.

Nolumus enim vos latere, quod defenſioni dicti Clerici noſtri in præmiſſis deeſſe non poſſumus ullo modo, eò quod ad conſervationem dicti juris noſtri vinculo juramenti aſtricti ſumus, & noſtrum intereſſe ſpecialiter verſatur in negotio antedicto.

Dat. apud Berewicum ſuper Twedam in Scotia, nono die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

Ad Papam pro Guidone de la Val Conſanguineo Regis.

An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. d. * III. 255. PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Nuper, Pater Sanctiſſime, veſtri Apoſtolatûs gratia munifica, Iſabellam Reginam Angliæ, conſortem noſtram kariſſimam, in ſuis favore præveniens * ſpeciali, uni perſonæ idoneæ, per dictam Conſortem noſtram nominandæ, de beneficio Eccleſiaſtico, ad collationem Venerabilis Patris Archiepiſcopi Cantuarienſis pertinente, in Civitate vel Dioceſe Cantuarienſi, quod perſona ſic nominanda duceret acceptandum, quamprimum ad id offerret ſe facultas, voluit provideri, certis ad hoc per Apoſtolicum reſcriptum Executoribus deputatis; unde veſtræ clementiæ ad grates aſſurgimus ſpeciales.

Iidemque Executores, factâ prænotato Archiepiſcopo plenariâ notificatione de proviſione hujuſmodi, & aliis præviis in negotio illo, juxta juris exigentiam, & tenorem prædicti reſcripti Apoſtolici, pleniùs obſervatis, de Eccleſia de Maidenſtan dictæ Dioceſis, & de collatione præfati Archiepiſcopi, poſtmodum vacante, dilecto Clerico & Conſanguineo noſtro Magiſtro Guidoni de la Val, per dictam Conſortem noſtram ad hoc nominato, auctoritate benignitatis veſtræ, eis in hac parte commiſsâ, debitè providerunt, & ipſius procuratorem in poſſeſſionem prælibatæ Eccleſiæ, prout ad ipſorum Officium pertinuit, induxerunt.

Verùm, Pater pie, quia, ut jam noſtro auditui eſt relatum, quidam Magiſter Stephanus de Haſelingfeld, nitens proviſionem prædictam, non ſine gravi Sedis Apoſtolicæ offenſâ, pro viribus impugnare, & prædictum Clericum & Conſanguineum noſtrum effectu proviſionis illius illicitè defraudare, fingenſque ſe ad dictam Eccleſiam jus habere contra dictum Conſanguineum noſtrum, ad veſtræ Sanctitatis Curiam appellationem interpoſuit ſuper negotio memorato,

Nos, conſiderantes, gratiam prædictam, ob memoratæ conſortis noſtræ honoris augmentum, ex veſtra affluenti benevolentia effluxiſſe: Conſiderantéſque plenis affectibus dictum Conſanguineum noſtrum, quem innumera virtutum inſignia condecorant; ac etiam id, quòd per prædictos Executores eſt ritè factum in præmiſſis, apud veſtram Beatitudinem peculiari favore & gratia communiri.

Sanctitati veſtræ affectuoſis precibus ſupplicamus, quatinus dictam gratiam veſtram dignemini efficaciter defenſare, & prædicto Conſanguineo noſtro, nè ſuper præmiſſis indebitè fatigetur, aut gratiâ, qua eum veſtra pietas in hac parte prævenit, fruſtretur, in ſua juſtitia Patrocinium favorabile impertiri; ſic in eundem Conſanguineum noſtrum oculos liberales gratiæ, noſtri & dictæ Conſortis noſtræ optentu, ſi placeat, convertentes, quod, per effectum laudabilem, preces noſtras, quas veſtræ paternitati Sacroſanctæ ex corde porrigimus pro eodem, ſibi ſentiat fructuoſas.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotia, 10. die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Papæ Camerarios pro præfato Guidone.

Ann. D 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. REX Venerabili in Chriſto Patri, Domino B. tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Preſbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario, amico, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Dudum Sanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus Summus Pontifex, ex ſuâ gratiâ munificâ, uni perſonæ idoneæ per Iſabellam Reginam Angliæ, Conſortem noſtram kariſſimam nominandæ, de beneficio Eccleſiaſticico, ad collationem Venerabilis Patris Archiepiſcopi Cantuarienſis pertinente, in Civitate vel Dioceſe Cantuarienſi, quod perſona ſic nominanda duceret acceptandum, quamprimùm ad id offerret ſe facultas, voluit provideri, certis ad hoc per Apoſtolicum reſcriptum Executoribus deputatis;

Qui quidem Executores de Eccleſia de Maidenſtan dictæ Dioceſis, ad collationem dicti Archiepiſcopi pertinente, & poſtmodum vacante, dilecto Clerico & Conſanguineo noſtro Magiſtro Guidoni de la Vale, & ad hoc nominato, auctoritate Sedis Apoſtolicæ, eis in hac parte commiſsâ, providerunt, & ipſius Procuratorem in poſſeſſionem prædictæ Eccleſiæ induxerunt.

Jamque, ut intelleximus, quidam Magiſter Stephanus de Haſelingfeld, nitens proviſionem prædictam pro viribus impugnare, & prædictum Clericum & Conſanguineum noſtrum effectu proviſionis prædictæ defraudare, fingenſque ſe ad dictam Eccleſiam jus habere, contra dictum Conſanguineum noſtrum ad Curiam Romanam appellationem interpoſuit ſuper negotio antedicto:

Et quia gratia hujuſmodi, ex Apoſtolicâ benevolentiâ, ob præfatæ Conſortis noſtræ honoris augmentum emanavit, & ad promotionem præfati * Conſanguinei noſtri prædilecti, per prædictos Executores jam deducitur in effectum, propter quod felicem eventum negotii illius totis deſideriis anelamus, * III. 256.

Nos, de veſtræ probatæ dilectionis puritate plenam fiduciam reportantes, ſperanteſque quod circa optatam expeditionem eorum, quæ Regiis affectibus ſic ſpecialiter conjunguntur, velitis, juxta aſſuetam benivolentiam, operam apponere diligentem,

Veſtram Paternitatem affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus, ut dicta gratia Sedis Apoſtolicæ ejuſdem favoris benivoli præſidio defenſetur, & ut memoratus Conſanguineus Clericus noſter effectu proviſionis prædictæ non defraudetur, velitis, ſi placet, noſtri intuitu, erga dictum Dominum Summum Pontificem, cui ſuper hiis noſtras preces dirigimus, ſpeciales partes veſtras efficaciter interponere, & aliter ad hoc juxta veſtram circumſpectionem auxilium apponere oportunum; ita quòd vobis exinde ad grates teneri debeamus meritò ſpeciales.

Dat.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 14. die Martii.

Eodem modo ſcribitur *Domino A. tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario.*

Ad Procuratores Regios in Romana Curia pro dicto Guidone.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor.

REX dilecto Clerico ſuo, Magiſtro Andreæ Sapiti, ſalutem.

Negotia, dilectum Clericum & Conſanguineum noſtrum Magiſtrum Guidonem de la Val, ſuper proviſione Eccleſiæ de Maydenſtan, Cantuarienſi Dioceſe ſibi, ad nominationem Iſabellæ Reginæ Angliæ Conſortis noſtræ kariſſimæ, auctoritate Sedis Apoſtolicæ factâ, contingentia, de quibus per dilectum Vallettum noſtrum Willielmum de Maidenſtan, latorem præſentium, poteritis plenius informari, vobis commendamus;

Mandantes quatinus ut gratia Sedis Apoſtolicæ, ob dictæ Conſortis noſtræ honoris augmentum facta, in hac parte, efficaci dictæ Sedis præſidio defenſetur, & ut idem Conſanguineus noſter, cujus promotionem corditer affectamus, effectu proviſionis prædictæ non fruſtretur, omnem diligentiam, conſilium & auxilium, quæ poteritis, apponatis; ita quod veſtræ circumſpectionis induſtriam debeamus inde meritò commendare.

Dat. apud Berewicum ſuper Twedam in Scotiâ, 14. die Martii.

Eodem modo ſcribitur Magiſtro Martino, alteri Procuratorum Regis in Curiâ Romanâ.

Dat. ut ſupra.

Ad Regem Franciæ de Credentia.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedul.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illuſtri, Edwardus, &c. ſalutem, & ad vota ſucceſſus proſperos ac felices.

Cùm mittamus dilectum & fidelem noſtrum Gerardum de Salvayn Militem, & dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum Rogerum de Heſlarton, ad veſtræ Serenitatis præſentiam, pro quibuſdam negotiis, nos ſpecialiter tangentibus, vobis ex parte noſtrâ ſerioſiùs exponendis,

Veſtræ gratuitæ Paternitatis benevolentiæ affectuoſis precibus ſupplicamus, quatinus præfatis, Militi & Clerico, ac eorum alteri, in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ expoſuerint, vel expoſuerit vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere, & exponenda per ipſos, vel eorum alterum favorabiliter exaudire.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 18. die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

De non Torneando apud Leyceſtriam.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 11. d. * III. 257.

REX Vicecomiti Leyceſtriæ, ſalutem.

Cùm nuper, antequam iter arripuimus verſus partes Scotiæ, ad Rebellionem Scotorum, Inimicorum & Rebellium noſtrorum, cum Dei adjutorio, reprimendam, in ſingulis Comitatibus Regni noſtri fecerimus publicè proclamari, nè quis, Comes, Baro, Miles, ſeu alius quicunque, torneare, burdeare, * juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliàs ad arma ire præſumeret, dùm moram faceremus in partibus Scotiæ ſupradictis:

Ac jam intellexerimus quod quidam, ad burdeandum apud Leyceſtriam, ſunt in proximo conventuri;

Tibi præcipimus quòd, in dictâ Villâ de Leyceſtriâ, & locis aliis in Balliva tua, ubi expedire videris, publicè proclamari, & ex parte noſtra firmiter inhiberi facias, ne quis, Comes, Baro, Miles, ſeu alius quicunque, ſub foriſfactura Terrarum & Tenementorum, & omnium quæ nobis foriſfacere poſſet, apud dictam Villam de Leyceſtriâ, vel alibi, infra Regnum noſtrum, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliàs ad arma ire præſumat, quamdiu in dictis partibus Scotiæ ſteterimus; ſicut ſuperius eſt expreſſum.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 20. die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

Pro Henrico de Percy Cuſtode Epiſcopatus Dunelmenſis conſtituto.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 10.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Henrico de Percy, Epiſcopatum Dunelmenſem, vacantem, & in manu noſtra exiſtentem, cum Caſtris, & omnibus Terris & Tenementis, ad prædictum Epiſcopatum pertinentibus, cuſtodienda durante vacatione Epiſcopatûs prædicti; percipiendo, pro cuſtodia illa, de exitibus Epiſcopatûs prædicti, treſcentas Marcas per Annum, ſi tanto tempore duraverit vacatio prædicta:

Et, ſi majori, vel minori tempore duraverit quàm per Annum, tunc idem Henricus de dicta ſumma percipiat pro rata temporis, quo duraverit vacatio ſupradicta:

Ann. D. 1311. Edv. 2.

Ita, videlicet, quod de omnibus exitibus Epiſcopatûs, ac Terrarum, & Tenementorum illorum, nobis ad Scaccarium noſtrum, per manus dilecti Clerici noſtri Roberti de Barton (quem, per alias noſtras Patentes Litteras, conſtituimus receptorem noſtrum exituum illorum) per rationabilem computationem, indè ad idem Scaccarium per dictum Robertum reddendam; & per teſtimonium prædicti Henrici, ad plenum reſpondeatur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 26. die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, ac de Caſtris, Terris & Tenementis, ad eundem Epiſcopatum pertinentibus, quod eidem Henrico, tanquam Cuſtodi Epiſcopatûs, Caſtrorum, Terrarum & Tenementorum prædictorum, in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam pertinent, ſint intendentes & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro Roberto de Barton, Receptore Exituum ejuſdem Epiſcopatus.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 10.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, cùm commiſerimus dilecto Conſanguineo, *&c. ut ſupra uſque* Epiſcopatûs prædicti;

Nos, de fidelitate dilecti Clerici noſtri Roberti de Barton pleniùs confidentes, conſtituimus eundem Robertum receptorem noſtrum omnium exituum Epiſcopatûs, Terrarum & Tenementorum prædictorum, durante dictâ vacatione:

Ita quod idem Robertus de exitibus illis, per rationabilem computationem, indè, ad Scaccarium noſtrum reddendam, & per teſtimonium prædicti Henrici, nobis ad plenum reſpondeat.

Et, in Officio illo, per annum, ſi tanto tempore dicta vacatio duraverit, vel ſi majori tempore, vel minori duraverit quàm per Annum, tunc pro ratâ temporis quo duraverit, & Officium illud tenuerit, percipiat a nobis tale * feodum, quale ille, qui, temporè A. nuper Epiſcopi loci illius, ultimò dictum Officium habuit, in Officio illo, ab eodem Epiſcopo percipere conſuevit. * III. 258.

In cujus, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Henrico Beaufiz, & Roberto de Welle; quod Epiſcopatum prædictum, cum Caſtris & aliis pertinentiis ſuis, præfato Henrico, per Cirographum, inter ipſos inde conficiendum, ſimul cum omnibus bonis & Catallis, quæ fuerunt Antonii, quondam Epiſcopi loci illius, & quæ, pro quibuſdam debitis, in quibus idem Antonius Regi die quo obiit tenebatur, in manum Regis capta, eis Rex mandavit liberari, liberent:

Et prædicto Roberto omnes exitus Epiſcopatûs prædicti, cum pertinentiis, qui ad manus ſuas qualitercunque devenerunt, ſimiliter liberent; ita quod idem Robertus Regi inde ad Scaccarium Regis valeat reſpondere.

Teſte ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

Rex gratias agit Papæ, quod Johannem de Lek in Archiepiſcopatum Dublinenſem exaltaſſet.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Frequens beneficiorum & gratiarum collatio, quâ nos, & noſtros, veſtræ Paternitatis dextra largiflua proſequitur, indicat evidenter quod noſtrum, & Regni noſtri commodum & honorem veſtræ affectionis plenitudo, zelo caritatis ſuccenſa, deſiderat feliciter augmentari.

Conſiderantes itaque, & ante mentis noſtræ oculos reducentes illam veſtræ benignitatis & gratiæ munificentiam, quam in perſonam diſcreti Viri Johannis de Lek, Capellani noſtri kariſſimi, nuper Dunkeldenſis Eccleſiæ Electi, pro cujus expeditione votivâ veſtræ Sanctitati aliàs direximus preces noſtras, Dei intuitu, & noſtri contemplatione, liberaliter effudiſtis; ipſum ex Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine promovendo in Eccleſiæ Dublinenſis Archiepiſcopum & Paſtorem, prout idem promotus, per ſuas Litteras, nobis inde directas, quas læto animo & corde jocundo recepimus, noſtris auribus patefecit,

Veſtræ Clementiæ ſpeciales ex hoc gratiarum referimus actiones; confidentes in Domino firmiter, & ſperantes quod, ex promotione prædictâ, condigna merita reportabitis coram Deo, quòdque prædicta Eccleſia Dublinenſis per circumſpectionem & induſtriam præfati Johannis, tàm in Spiritualibus, quàm in Temporalibus, fructuoſa & utilia ſuſcipiet incrementa.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 5. die Aprilis.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

Litera porrecta Prælatis ſuper duodecim denariis habendis de Marca, vel alio ſubſidio pro expeditione contra Scotos.

An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 2. m. 14.

REX Venerabilibus in Chriſto patribus, eâdem gratiâ, R. Archiepiſcopo Cantuarienſi, totius Angliæ Primati, & Epiſcopis ſuffraganeis ſuis: Ac dilectis nobis Decanis, Archidiaconis, Abbatibus, Prioribus, Procuratoribus quibuſcunque; ac cæteris de Clero, ad Concilium Provinciale, apud Londonias in proximo congregandum, venturis, ſalutem.

Fructuoſa ſubſidia, quæ pro expeditione negotiorum noſtrorum nobis hactenus exhibuiſtis, necnon & ſolutionem, quam, ante Feſtum Sancti Hillarii ultimò præteritum, feciſtis de illâ portione decimæ, quæ uſque ad Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ proximò venturum potuit prorogari, memoriter retinentes, vobis exinde ad grates aſſurgimus ſpeciales.

Et quanto de veſtræ dilectionis puritate ſpecialiùs confidimus, & vos honoris noſtri participes fore ferventius cupimus cum affectu, tanto de hiis, quæ ad utilitatum noſtrarum augmentationem cedere conſpicimus, vos confidentiùs oneramus.

* III. 259. Cùm igitur jam ſumus in partibus * Scotiæ, pro Rebellione & protervia Roberti de Brus, & complicum ſuorum, Inimicorum & Rebellium noſtrorum (qui, claræ memoriæ, Dominum Edwardum, genitorem noſtrum, & nos, ac vos, cæteroſque Proceres & fideles noſtros, de Regno noſtro, hactenus multipliciter fatigârunt) cum Dei adjutorio, ut ſperamus, finaliter reprimendis: Ac, pro noſtrâ & fidelium noſtrorum, nobiſcum, pro expeditione negotii illius, in partibus illis exiſtentium, ſuſtentatione, pecuniam & victualia diverſa, in non modicâ quantitate, oporteat neceſſariò nos habere;

Vos requirimus & rogamus, quatinus ad nos & honorem noſtrum zelum gratuitum convertentes: Conſiderantéſque quod dicti Inimici & Rebelles noſtri ad diminutionem juris Coronæ noſtræ (ad cujus conſervationem noſcimini ſtrictiùs obligari) pro viribus nituntur; & quam graviter in noſtri, & veſtri, ac dictorum procerum, & fidelium noſtrorum vituperium, nec non & omnium incolarum prædicti Regni dampnum non modicum, redundaret, ſi, defectu pecuniæ ſeu Victualium artati (quod abſit) infecto dicto negotio ad partes Angliæ rediremus;

De qualibet Marca Spiritualium, in Provincia Cantuarienſi duodecim denarios, vel aliud Subſidium, pro nobis competens, velitis, in auxilium expeditionis dicti negotii, nobis concedere, & ad opus noſtrum colligi facere & levari:

Ita quod idem negotium, in ſtatu proſpero, pro noſtri honore, benedicto Altiſſimo, jam exiſtens, optato effectui, veſtro mediante juvamine, mancipetur; per quod, præter grates ſpeciales, vobis per nos indè exſolvendas, veſtris gratis affectibus, in futurum, effici debeamus meritò promptiores.

Quid autem, ſuper præmiſſis, duxeritis faciendum, nobis per veſtras Literas, præfate Archiepiſcope, quàm citò commodè poteritis, mittetis.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 14. die Aprilis.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Regem Franciæ de Mercatoribus, contra formam pacis, ſpoliatis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedula.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri kariſſimo, Domino P. Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ad vota ſucceſſus proſperos ac felices.

Ex querela & clamore nonnullorum Mercatorum, & aliorum de Regno & poteſtate noſtrâ, ab eodem Regno verſus partes Franciæ, & exinde ad dictum Regnum noſtrum per portum de Whitſand tranſeuntium, intelleximus,

Quod Ballivi & Officiales veſtri, in eodem portu, ipſos Mercatores & homines noſtros, Florenos, Sterlingos, ſeu aliam monetam argenteam, vel argentum in maſſa, ad dictum Regnum noſtrum, ſeu verſus dictas partes Franciæ, per dictum Portum, deferre non permittunt;

Set hujuſmodi monetas & argentum a præfatis Mercatoribus & noſtris hominibus auferunt, ullam ſibi indè recompenſationem nullatenus facientes, in ipſorum Mercatorum & hominum noſtrorum dampnum non modicum, & aliquorum eorumdem depauperationem manifeſtam;

De quibus eo graviùs cogimur admirari, quo talia, ſi fiant, formæ pacis, inter vos, &, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem noſtrum, ultimò initæ, noſcuntur quamplurimùm obviare.

Quocirca veſtram Paternitatem cariſſimam affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus de hujuſmodi gravaminibus, Mercatoribus & hominibus noſtris inferendis, velitis facere deſiſti, & de illatis ſatisfactionem fieri competentem; ſuper præmiſſis veſtram voluntatem nobis, ſi placeat, reſcribentes.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 20. die Aprilis.

* III. 260

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 8.

** De Templariis examinandis.*

REX Majori, & Aldermannis, ac Communitati Civitatis ſuæ London, ſalutem.

Cum nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, *&c. prout ſupra de 22. Nov.* Ann. D. 1311. Edv. 2.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 28. die Aprilis.

Per Locum tenentem Regis & Concilium.

De comparendo coram deputandis ſuper querelis, contra Flandrenſes exhibendis.

REX Vicecomiti Norfolciæ, ſalutem. Ann. D. 1311.

Cùm nos, ad requiſitionem Domini Roberti Comitis Flandriæ, conceſſerimus, quod, ſuper dampnis & gravaminibus, per homines dicti Comitis hominibus noſtris, & per noſtros ſuis, datis & illatis, per certas perſonas, per ipſum Comitem, in Regnum noſtrum Angliæ, cum ſufficienti poteſtate mittendas, & per alias de noſtro Conſilio ad hoc ſimiliter aſſignandas, certis die & loco, amicabiliter procedatur: & quod emendæ, hinc inde, fiant ſine ſtrepitu judicii, & rigore; An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 8. d.

Ad quæ, apud Londonias facienda, Octabas Sanctæ Trinitatis, proximò futuras, aſſignavimus, & hæc præfato Comiti per noſtras literas duximus intimanda;

Tibi præcipimus quod, per totam Ballivam tuam, in locis ubi expedire videris, facias publicè proclamari, quod, ſiqui de eadem Balliva, de hominibus, de terrâ & poteſtate prædicti Comitis, ſe conqueri voluerint ullo modo, ſint apud Londonias, in Octabis prædictis, querelas ſuas propoſituri; & ulterius facturi, & recepturi quod per deputandos a nobis & prædicto Comite, ut eſt dictum, ſuper præmiſſis contigerit ordinari.

Et de eo, quod feceris, nobis in Cancellariâ noſtra, citra dictas Octabas, ſub ſigillo tuo, diſtinctè & apertè conſtare facias; remittens nobis hoc breve.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 30. die Aprilis.

Conſimiles litteræ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

De exitibus Archiepiſcopatus Cantuarienſis, in manum Regis capti, ad uſum Papæ liberandis.

REX Theſaurario & Camerariis ſuis, ſalutem. Ann. D. 1311.

Liberate, de Theſauro noſtro, Magiſtro Willielmo Teſta, Clerico Domini Summi Pontificis, ad opus ejuſdem Summi Pontificis, ducentas, & decem, & ſeptem libras, decem & ſeptem Solidos, & unum obolum, quos dilectus & fidelis noſter Humfridus de Waleden, An. 4. E. 2. Liber. 4. E. 2. m. 2.

Cui Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, dudùm cuſtodiam Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, in manu ipſius Patris noſtri, quibuſdam de cauſis, tunc exiſtentis, commiſit habendam; ita quod de exitibus, indè provenientibus, eidem Patri noſtro reſponderet,

De exitibus ejuſdem Archiepiſcopatûs in Theſaurario dicti Patris noſtri liberavit, antequam idem Pater noſter, per breve ſuum, dicto Humfrido poſtmodùm mandavit quod Archiepiſcopatum prædictum, unà cum omnibus exitibus inde, a tempore captionis ejuſdem in manum ipſius Patris noſtri, perceptis, præfato Willielmo, & Petro Almanino, tunc Socio ejuſdem Willielmi, a Clerico prædicti Domini Summi Pontificis, ad opus ejuſdem Summi Pontificis, integrè liberaret.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, primo die Maii.

Per præceptum Regis factum Cancell. & Theſ.

** De portione Cambii Cantuariæ, Archiepiſcopum contingente, ad opus Papæ tradenda.* * III. 261.

REX eiſdem, ſalutem. Ann. D. 1311.

Liberate de Theſauro noſtro, Magiſtro Willielmo Teſta, Clerico Domini Summi Pontificis, ad opus ejuſdem Summi Pontificis, quadringentas & duodecim libras, quas dilectus Clericus noſter Magiſter Johannes de Everdon, nuper, tempore Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, ad cuſtodiam Cambii Cantuarienſis, per ipſum Patrem noſtrum, deputatus, An. 4. E. 2. Ibidem.

A tempore quo idem Pater noſter Archiepiſcopatum Cantuarienſem, quibuſdam de cauſis, cepit in manum ſuam, uſque ad tempus, quo poſtmodum dictum Archiepiſcopatum, unà cum omnibus exitibus, a tempore captionis ejuſdem in manum ſuam, inde perceptis, præfato Willielmo & Petro Almanini, tunc Socio ejuſdem Willielmi, & Clerico prædicti Domini Summi Pontificis, ad opus ejuſdem Summi Pontificis, mandavit integrè liberari,

De portione, Robertum Archiepiſcopum loci prædicti, de exitibus dicti Cambii, tunc contingente, recepit, in & Theſauro prædicti Patris noſtri liberavit.

Teſte ut ſupra.

Per Præceptum Regis factum Cancell. & Theſaur.

Ad

Ann. D. 1311. Edw. 2.

Ad Haquinum Norwegiæ Regem, de emendis faciendis.

An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 8. d.

MAgnifico Principi, Domino Haquino, Dei gratiâ, Regi Norwegiæ illuſtri, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Nuper, ex querela Willielmi Toller, Burgenſis & Mercatoris noſtri Villæ noſtræ de Grymesby, nobis intelligi datum erat, quòd, cùm homines & ſervientes ſui quandam Navem ipſius Willielmi, Bladis & aliis Bonis & Victualibus, ad valentiam trecentarum librarum Sterlingorum, in partibus Eſtlandiæ, uſque Regnum noſtrum Angliæ ducendam, oneràſſent:

Et Navis illa, in veniendo verſus Regnum noſtrum, uſque in Portum de Calſneſound, juxta Maleſtronde, infra Regnum veſtrum, tempeſtate maritimâ agitata, & in eodem Portu fracta fuiſſet:

Ac Willielmus Barel, Magiſter Navis prædictæ, videns periculum imminere, certam Conventionem cum Here Peterdire, Ballivo Villæ prædictæ de Maleſtronde, & Eyrico Gunnoreſone, ut ipſi Bona & Mercimonia prædicta ad Terram deferri, & ea abſque diſtractione aliquâ ſalvari facerent, iniiſſet;

Iidem, Here Peterdire & Heyricus, collectâ ſibi multitudine Malefactorum de partibus illis, Blada & alia Bona prædicta, ſtatim cùm ad terram delata fuerant, vi & armis ceperunt, & aſportaverunt, & omnes Marinarios Navis prædictæ ceperunt, & carceri mancipârunt, ipſos ſub hujuſmodi carcerali cuſtodia per dimidium annum & ampliùs detinendo, in dicti Mercatoris noſtri & Marinariorum prædictorum gravè diſpendium & jacturam.

Propter quod veſtram Magnificentiam Regiam rogavimus poſtmodùm, per noſtras literas ſpeciales, quòd præfato Mercatori noſtro, de Bladis & aliis Bonis ſuis prædictis, ut præmittitur, aſportatis, plenam & debitam reſtitutionem, vel aliam ſatisfactionem competentem, necnon de dampnis, quæ occaſione prædictâ ſuſtinuit, emendas rationabiles fieri faceretis noſtris precibus & amore; & quod nos de eo, quod inde facere velletis, redderetis per veſtras literas certiores.

Et, quia, ex iteratâ & gravi querelâ prædicti Mercatoris noſtri, accepimus jam de novo, quod vos, ſpretis & obauditis noſtris precibus ſupradictis, aliquam reſtitutionem ſeu ſatisfactionem, de Bladis & Bonis, ſeu etiam de dampnis prædictis, eidem Mercatori noſtro adhuc facere non curâſtis; ſet, pejora prioribus cumulando, Galfridum le Taverner de Grymesby, qui vobis dictas noſtras literas præſentavit, ſtatim juſſiſtis duro carceri mancipari, in quo adhuc detinetur, in vitæ ſuæ periculum manifeſtum; de quo quamplurimùm admiramur, præſertim cum omnes, de Regno veſtro,
* III. 262. & præcipuè literas veſtras Regias deferentes, ubicunque * voluerint, infra Regnum noſtrum liberè & abſque impedimento aliquo valeant ſe transferre.

Veſtram amicitiam requirimus cum affectu, quatinus præfatum Galfridum a carcerali Cuſtodia liberari; & dicto Mercatori noſtro, vel ejus Attornato, de Bladis & Bonis ſuis prædictis, reſtitutionem, vel aliam ſatisfactionem competentem, ac de dampnis prædictis emendas rationabiles ad præſens fieri jubeatis; ita quod homines & Mercatores, de Regno veſtro, infra Regnum & poteſtatem noſtram, cum ſuis Bonis & Mercimoniis venientes, pertractari faciamus favorabilius & gratioſiùs ex hac causâ.

Et quid, ad hunc rogatum noſtrum, faciendum decreverit veſtra Regia Magnitudo, nobis reſcribere velitis per præſentium portitorem.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, quinto die Maii.

De attemptatis per Miniſtros Franciæ in Aquitania: De deliberatione inde habenda, & de Gentibus ad Concilium Generale mittendis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 14.

LE Roi a ſes foiaus & loiaus, le honurable Pere Jehan, par la meiſme grace, Eveſque de Norwiz: Monſieur Jehan de Bretaign Counte de Richemond noſtre treſchier Coſin: Monſieur Gui Ferre, & Monſieur William Inge, Chivalers, ſalutz.

Les Articles, propoſez contre nous, en la Duſchee de Guienne, par les gentz le Roi de France, les queus vous nous envoiaſtes, por conſeil & aviſement ſur celes choſes avoir, foiſmes liverer a bones gentz de noſtre conſeil, que mieutz ſe deivent conuſtre en tieu choſe, por examiner, & nous aviſer du meillor conſeil, & defens por nous ſur les choſes avantdites.

Et eus, apres grant deliberation & traitiz euz ſur les ditz Articles, & autres Remembrances que nous lui foiſmes bailler, nous reſpundirent, que eus ne nous poaint pas pleinement conſeiller, s'il ne feuſſent coniſantz des faitz, coment les boſoignes ſont menetz devers vous, & des uſages du pais.

Mes il nous ont dit, por le meillor conſeil, q'il en ſcuent quant a ore, que nous faceoms requere le Roi de France, qil en voille ſoeffrir, e mettre en ſuſpens la coniſance ſur les Articles avantditz, tant que a la veue de lui & de nous.

Par quei nous avoms ordeine d'envoir, en noſtre Meſſage au Roi de France, certeines gentz de noſtre Conſeil, Clercs & Chevalers, que pleinement ſont enformetz del conſail, que nous avons par decea ſur les choſes avantdites.

Et, pur ceo que nous voloms que noz ditz Meſſages ſoient auſſint enformetz, ſur l'eſtat des dites buſoignes devers vous, & del aviſement & du Conſeil d'entre vous de noſtre Conſeil celes parties, ſi qil puiſſent la dite requeſte plus ſeurement & plus aviſeement faire, al honur de nous;

Vous mandons que aucuns devers vous, de plus aviſetz, & mieutz coniſantz de l'eſtat des dites boſoignes, faicetz pleinement enformer de veſtre conſeil & aviſement en celes boſoignes, & nomement queux choſes le gentz le Roi de France ſont, & menent ore a par meiſmes contre nous, & nos Miniſtres, & nos autres gentz, en la dite Duſchee, autrement que ne ſoleit eſtre en temps de noz Aunceſtres; e les envoiez jeſqes a Parys, ſi qil y ſoient as Oytaves de la Nativitee Seint Jehan le B ptiſt prochein avenir (a queu jour noz ditz Meſſages, qi vendront hors d'Engleterre, ſerront, al eide de Dieu) por enformer & aviſer meiſmes noz Meſſages ſur tutes les choſes avantdites, enſemblement od veſtre conſeil, & veſtre avis, en meiſmes les choſes: Iſſint que, par l'acord, & l'aviſement de noſtre conſeil, devers vous, & devers nous, puiſſent les boſoignes eſtre monſtrees, & ſuies devers le Roi de France, ſi come mieutz ſerra au profit & al honur de nous.

Ann. D. 1311. Edw. 2.

D'autre part, vous nous envoiaſtes tranſcrit d'une Commiſſion, que Meiſtre Bernard Pelet purchacea du dit Roi, a ceo que vous nous feiſtes ſavoir; la quele Commiſſion eſt mut prejudiciele a nous, & a l'eſtat de noſtre dite Duſchee, a ceo que ſemble a noſtre Conſeil par decea; de quei nous ſumes molt eſmervaillietz & ennoietz; deſi come, a veſtre departir de nous, vous fuſt enjoignt de par nous, que vous, en nule manere, entreiſſetz en tiele coniſance ſi avant, come vous la peuſſetz deſturber, ſi vous ne voiſſetz noſtre grant deſhereteſon, ou vous feuſſetz autrement a ceo
chace par force de Ley; ne * noſtre entencion ne fuſt mie, que * III. 263.
vous euſſetz nule Commiſſion muſtre, par quei les gentz le Roi de France puiſſent ſaver que nous euſſons poair done, que vous puiſſentz ſi avant medler, & reſpondre d'aunciens choſes paſſees, forſque ſoulement des choſes faites puis la derreine pees feyte a Parys:

Encea, e pur ceo, contre la dite Commiſſion, mettez d'entre vous tote la remedie & conſeil que vous purretz, que nous en ſeoms garde de damage.

Eſtre ceo vous maundoms & chargeons, ſur la foi, que vous nous devetz, que, ſi vous veetz nule centille de peril, qi nous puiſſe aver en la dite Duſchee, par voies maliciouſes, de quei home ſe deit tuz jours aviſer; que, en la plus ſotine & privee manere que vous porretz, ſi que noiſe ne ſe leve, facetz iſſuit garnir noz Chaſteus, Citees, Burghs, Villes, & autres Forteleſces, que peril, damage, ne deſhonur, que Dieu ne voille, ne y puiſſent avenir.

E de ceo, que vous averetz fait de tutes les choſes avant nomees, nous certifietz, diſtinctement, & apertement, par voz lettres, a plus en haſt que vous purretz.

D'autre part vous mandons que, veues ceſtes lettres, haſtivement ſantz deſlay, enveietz arere devers Engleterre, par le portur de ceſtes lettres, ou autre que puiſſe mieutz travailler, por encontrer noz ditz Meſſages, avant qil veignent a Parys.

E les facetz garnir, par nos lettres, ſi meſter eſt, q'il aillent au Roi de France, ou noun; car nous penſoms bien, que par aventure, les boſoignes purroient eſtre en tiel eſtat, que ceo ſerrait plus grant mal & damage a nous de faire le Meſſage, qe de leſſer.

E auſſint, pur ceo que nous avons entendu, que ceo Concil general ſe tendra ore, a la Seint Michel, a Avinion: & il nous covent illoeques aver bones gentz & ſuffiſantz de noſtre conſail, pour les boſoignes que touchent nous & noſtre Roiaume; vous mandons que vous nous certifietz, par vos lettres, & par le portur de ceſtes de tute la haſte que purretz, ſi entre vous quatre, ſantz tote manere de damage, & des perils de nous & de noz, puiſſetz purchacer & ordeiner de mettre en reſpit les boſoignes, que vous avetz ore entre meyns, & venir a ceo Concil avantdit, come noz meſſages, emſemblement oveſques aſcuns autres grant ſeignurs, que nous enveirom illoeques de par nous.

Car nous entendons bien q'il y avera illoeques parle de l'eſtat de Gaſcoigne, auxi bien come d'autre terres; & nous entendons auſſint, que nules gentz ne ſont ore ſi bien enformetz de l'eſtat de noſtre terre de Gaſcoigne, come d'entre vous.

Don. Berewyk ſur Twed. le 7. Jour de May.

Pro Hæredibus, Executoribus & Succeſſoribus Antonii, Patriarchæ Hieroſolymitani, & Epiſcopi Dunelmenſis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 2. m. 6.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, licet nuper, pro magnis & diverſis debitis, in quibus, bonæ memoriæ, Antonius, quondam Patriarcha Jeruſalem, & Epiſcopus Dunelmenſis, claræ memoriæ, Domino Edwardo Regi Angliæ, Patri noſtro, & nobis, diverſimodè tenebatur, omnia Bona & Catalla, quæ fuerunt prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, die quo obiit, capi fecerimus in manum noſtram:

Nos tamen, ad bonum & laudabile ſervitium, quod idem Patriarcha & Epiſcopus dicto Patri noſtro impendit: & ad grandem affectionem, quam erga nos habuit; ac etiam ad immenſas donationes, per eundem Patriarcham & Epiſcopum, dum vixit, liberaliter nobis factas, noſtræ conſiderationis intuitum dirigentes,

Remiſimus & pardonavimus, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, hæredibus prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, & Executoribus Teſtamenti ipſius Patriarchæ & Epiſcopi, pro ipſis Hæredibus & Executoribus, & omnibus aliis hominibus, qui Familiares ejuſdem Patriarchæ & Epiſcopi extiterunt, necnon pro Succeſſoribus ſuis, Epiſcopis Eccleſiæ Dunelmenſis, omnia debita, quæ idem Patriarcha & Epiſcopus dicto Patri noſtro & nobis debuit; tàm, viz. de denariis & rebus aliis, per prædictum Patriarcham & Epiſcopum, in Garderobâ ipſius Patris noſtri & noſtrâ, de præſtito receptis, quàm de finibus, foriſfactis, & amerciamentis quibuſcumque; ac
etiam omnimoda alia debita, quæcumque fuerint, * & ex qua- * III. 264.
cumque causâ, ſeu quocumque modo, per præfatum Patriarcham & Epiſcopum dicto Patri noſtro, aut nobis, aliquo tempore debebantur.

Ann. D. 1311. Edv. 2. Volentes & concedentes, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod Hæredes prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, ac Executores, Succeſſores, & Familiares prædicti, de omnibus & ſingulis debitis prædictis omnino IMPERPETUUM ſint quieti; & quod omnia Bona & Catalla prædicta præfatis Executoribus liberentur; quodque iidem Executores plenam adminiſtrationem inde habeant, ad executionem teſtamenti prædicti indè faciendam; tàm videlicet de jocalibus, vaſis aureis & argenteis, ornamentis Capellæ, armaturis, inſtauro & equitio, quàm de omnibus aliis Bonis, quæ fuerunt prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, quæcunque fuerint, & ad quorumcunque manus devenerint, & per quodcunque præceptum, noſtrum aut alicujus, vel aliquorum de Miniſtris noſtris, noſtro nomine, Bona & Catalla illa in manum noſtram capta fuerint & ſeiſita.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, viceſimo die Maii.

Per Breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Theſaurario & Baronibus de Scaccario, quod Hæredes, Executores, Succeſſores, & Familiares prædictos, de omnibus & ſingulis debitis prædictis, omnino quietos eſſe faciant, juxta tenorem literarum prædictarum.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Rogero de Welleſworth, Eſcaetori Regis ultra Trentam, quod omnia Bona & Catalla, quæ fuerunt prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, in Ballivâ ſua, die quo obiit, & quæ occaſione debitorum prædictorum in manu Regis, ſub Cuſtodiâ ſuâ, vel Subeſcaetorum ſuorum, exiſtunt, præfatis Executoribus, adeo plenè & integrè, ſicut in manum Regis capta fuerunt, ſine dilatione qualibet liberet, ad executionem teſtamenti prædicti indè, ut præmittitur, faciendam:

Et, ſi forte aliqua de Bonis prædictis alienata invenerit, ea, in quorumcunque, vel cujuſcunque manibus inventa fuerint, prædictis Executoribus integrè reſtitui faciat.

Et hoc, pro aliquo mandato contrario, ſibi priùs indè facto, nullatenus omittat.

Teſte ut ſupra.

EOdem modo mandatum eſt Roberto de Wodehous Eſcaetori Regis, citra Trentam, *&c.* adeo plenè, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De non moleſtando Henricum de Percy propter debita Antonii, quondam Patriarchæ de Jeruſalem.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 2. m. 6. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Cùm, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, remiſerimus & perdonaverimus Hæredibus Antonii, quondam Patriarchæ Jeruſalem, & Epiſcopi Dunelmenſis, defuncti; ac etiam Executoribus Teſtamenti ipſius Patriarchæ & Epiſcopi, omnimoda debita, in quibus idem Patriarcha & Epiſcopus, celebris memoriæ, Domino Edwardo, quondam Regi Angliæ, Patri noſtro, vel nobis, ex quacunque causâ, ſeu quocunque modo, aliquo tempore tenebatur:

Et conceſſerimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, quod Hæredes prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, & Executores prædicti, de omnibus & ſingulis debitis prædictis, omnino IMPERPETUUM ſint quieti, prout in literis noſtris patentibus, indè confectis, pleniùs continetur:

Ac, dilectus conſanguineus & fidelis noſter, Henricus de Percy teneat Caſtrum & Honorem de Alnewyk, cum pertinentiis, quæ aliquo tempore in ſeiſina prædicti Patriarchæ & Epiſcopi extiterunt;

Nos, prædicto Henrico volentes, in hac parte, gratiam facere ſpecialem,

Volumus & concedimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod idem Henricus, vel Hæredes ſui, pro debitis prædictis, vel aliquo eorundem, ratione Caſtri ſeu honoris prædictorum, per nos, vel Hæredes noſtros, ſeu Miniſtros noſtros quoſcunque, impoſterùm non moleſtentur in aliquo, ſeu graventur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, viceſimo die Maii.

Per Breve de privato Sigillo.

---

* III. 265. ** De Proclamatione contra Torneamenta.*

Ann. D. 1311. An 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 6. REX Vicecomiti Lincolniæ, ſalutem.

Cùm nuper, per ſingulos Comitatus Regni noſtri, fecerimus publicè proclamari, & ex parte noſtrâ firmiter inhiberi, ne quis, Comes, Baro, Miles, ſeu alius quicunque, ſub foriſfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis foriſfacere poſſet, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu alia facta armorum exercere præſumeret, dùm nos in partibus Scotiæ moraremur:

Ac jam intelleximus quòd plures juſtas clàm facere jam de novo intendunt;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in locis in Ballivâ tuâ, ubi expedire videris, adhuc publicè proclamari, & ex parte noſtrâ firmiùs inhiberi facias, nè quis, Comes, Baro, Miles ſeu alius quicunque, ſub foriſfacturâ prædictâ, clàm vel palàm, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu alia facta armorum exercere præſumat, quamdiu in dictis partibus contigerit nos morari. Ann. D. 1311. Edv. 2.

Et per Ballivos & Miniſtros tuos, ac alios de Ballivâ tuâ, diligenter facias explorare, ſi qui, poſt hujuſmodi Proclamationem & Inhibitionem aliqua facta armorum ibidem exercuerunt ullo modo; & de nominibus illorum nobis, ad citius quod poteris, conſtare facias: Et hoc, ſicut teipſum indempnem ſervare volueris, nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 20. die Maii.

Conſimiles Literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Pro Johanne de Ergadia, Admirallo Flotæ Navium Regis aſſignato.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Scot. 4. E. 2. m. 5.

Sciatis quod aſſignavimus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Ergadia, Admirallum & Capitaneum Flotæ noſtræ Navium, quas, a diverſis partibus Regni noſtri Angliæ, duci mandavimus verſus Coſteram d'Ergaille, de Inchegall, & alias partes Scotiæ, ad Inimicos & Rebelles noſtros in eiſdem partibus Scotiæ proſequendos, &, cum Dei adjutorio, refrænandos.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, primo die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt univerſis & ſingulis, Magiſtris & Marinariis Navium Flotæ Regis, quod idem Johanni, tanquam Admirallo & Capitaneo Regis Flotæ prædictæ, intendentes ſint, & reſpondentes, in forma prædicta.

In cujus, &c. duraturas ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

De Nunciis mittendis ad Concilium Generale.

REX Venerabili in Chriſto Patri, W. eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Eboracenſi, Angliæ Primati, ſalutem. Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 4.

Quia ordinavimus vos, ac cæteros Magnates, & Fideles noſtros de Regno noſtro, ad inſtans Concilium Generale, in noſtrum Nuncium deſtinare,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod de proficiſcendo in dictum Nuncium vos paretis,

Et, aliis prætermiſſis, ſitis apud Londonias a die Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximò futuro, in tres ſeptimanas, coram dilecto Nepote & Fideli noſtro Gilberto de Clare Comite Glouceſtriæ & Hertford, Cuſtode dicti Regni noſtri, & locum noſtrum in eodem Regno tenente, & venerabili Patre W. Wygornienſi Epiſcopo, Cancellario noſtro, ac cæteris de Concilio noſtro, ad tractandum ſuper hiis, quæ tangent Nuncium antedictum; & hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, primo die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

* Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet, * III. 266.

W. Exonienſi Epiſcopo,
Henrico de Percy Conſanguineo Regis,
Roberto Filio Pagani,
Johanni de Grey,
Edmundo Deyncurt,
} In fide & homagio, *&c.*

Alexandro de Bykenore Theſaurario Hiberniæ,
Magiſtro Waltero de Thorp,
Magiſtro Gilberto de Middleton,
Willielmo de Bereford,
Henrico Spigurnel.
} Clericis firmiter injungentes.

Pro Conſtantia de Biarn, quæ fuit Uxor Henrici de Alemania, ſuper Dote ſua.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 13.

Sciatis quòd, cùm dilecta nobis Conſtantia de Bearn, Vicecomitiſſa de Marſan, quæ fuit Uxor Henrici de Alemanniâ, treſcentas libras Sterlingorum, nomine Dotis, ex aſſignatione Domini E. Genitoris noſtri, de exitibus Cuſtumæ noſtræ Burdegalenſis percipiat annuatim, prout per Litteras, quas eadem Conſtantia indè habet, evidenter apparet:

Ac eadem Conſtantia nos requiſierit, ut loco aſſignationis prædictæ, Cuſtumam Salinæ noſtræ, in Civitate noſtrâ Agenneſii, ad totam vitam ſuam habendam pro tanto pretio, quanto eadem Cuſtuma unquam, aliquo tempore, ad plus aſcenſata fuit per annum; & id, quod, ultra aſcenſam hujuſmodi, ſibi defuerit de dictis treſcentis libris Sterlingorum, de Firmâ Agenneſii, per manus Ballivi noſtri ibidem, qui pro tempore fuerit, percipiendum aſſignare velimus eidem:

Nos,

Ann. D. 1311. Edw. 2.

Nos, volentes ejus ſupplicationi condeſcendere in hac parte, conceſſimus eidem Conſtantiæ Cuſtumam Salinæ prædictæ, habendam ad totam vitam ſuam pro tanto pretio per Annum, quanto eadem Cuſtuma unquam, aliquo tempore, ad plus aſcenſata fuit annuatim, loco aſſignationis, ſibi de dictis treſcentis libris per dictum Genitorem noſtrum ſic factæ: Et quod ipſa, ad totam vitam ſuam, id, quod ſibi de eiſdem treſcentis libris, ultra aſcenſam dictæ Cuſtumæ Salinæ prædictæ, defecerit, percipiat, & habeat de dictâ firmâ Agenneſii per manus Ballivi noſtri ibidem, qui pro tempore fuerit, ſicut ſuperiùs eſt expreſſum.

In cujus rei teſtimonium has Litteras fieri fecimus Patentes.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam in Scotia, primo die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Seneſcallo Vaſconiæ, & Conſtabulario Regis Burdegalenſi, vel eorum loca tenentibus, quod eidem Conſtantiæ Cuſtumam Salinæ prædictæ, pro pretio hujuſmodi, aſſignari faciant habendam in formâ prædictâ;

Et id, quod ſibi, ultra eandem Aſcenſam, de dictis treſcentis libris defuerit, de dictâ Firmâ Agenneſii per manus Ballivi Regis ibidem, qui pro tempore fuerit, præfatæ Conſtantiæ, ad totam vitam ſuam, annuatim ſolvi faciant;

Et Rex eidem Ballivo de eo, quod ſic ſolverit, in Compoto ſuo, ſingulis Annis, in exitibus Firmæ prædictæ, allocationem debitam faciet.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

De Areragiis dictæ Conſtantiæ ſolvendis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Ibidem.

REX Conſtabulario ſuo Burdegalenſi, vel ejus locum tenenti, qui nunc ſunt, vel qui pro tempore erunt, ſalutem.

Quia datum eſt nobis intelligi, quod de treſcentis libris Sterlingorum annuis, quæ dilectæ nobis Conſtantiæ de Biarne, quæ fuit Uxor Henrici de Alemanniâ, aſſignatæ ſunt, nomine dotis, de exitibus Cuſtumæ noſtræ Burdegalenſis percipiendis, ſexcentæ libræ Sterlingorum à retrò exiſtunt:

Nos, volentes eidem Conſtantiæ gratiam in hac parte facere ſpecialem, vobis mandamus, quod, ſi vobis conſtare poterit ita eſſe, tunc eidem Conſtantiæ * firmam & exitus Baſtidæ noſtræ de Florence, pro tanto pretio per Annum, pro quanto, ante hæc tempora, unquam per Annum dimitti conſueverunt, in manu ſuâ, tenenda, quouſque eidem Conſtantiæ de dictis ſexcentis libris Sterlingorum, ſi ſibi debeantur, de firmâ & exitibus prædictis, plenariè fuerit ſatisfactum, noſtro nomine committatis.

* III. 267.

Teſte ut ſupra, primo die Junii.

De intendendo Conſtantiæ de Biern & Seneſcallo ſuo.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 13.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Britânnia, Comiti Richemondiæ, Conſanguineo ſuo kariſſimo, Seneſcallo ſuo Vaſconiæ; & —— Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem.

Volumus, & vobis mandamus, quatinus gratias & aſſignationes, quas dilectæ nobis Conſtantiæ de Bierne, Vicecomitiſſæ de Marſan, quæ fuit Uxor Henrici de Alemanniâ, & Fortemerio de Leſcu fecimus, prout per Litteras noſtras, quas indè habent, poteritis informari, abſque eis contraveniendo in aliquo, obſervari & firmiter teneri faciatis.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 5. die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Regem Franciæ de conductu pro Nunciis euntibus ad Concilium generale.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedula.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ad vota ſucceſſus proſperos ac felices.

Quia Nuncios noſtros ad inſtans Concilium generale, prout decet, proponimus deſtinare,

Veſtram Paternitatem kariſſimam affectuoſis precibus deprecamur, quatinus Litteras veſtras Patentes, pro dictis Nunciis noſtris, quod ipſi & eorum familiæ, cum equis, jocalibus, vaſis, monetâ, quam ſecum deferent, & aliis rebus ſuis verſus dictum Concilium, per poteſtatem veſtram, abſque impedimento, tranſire valeant, & exinde ad nos redire, velitis fieri facere, & eas nobis mittere per præſentium portitorem, ſimul cum veſtris beneplacitis, quæ parati erimus adimplere promptitudine filiali.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 7. die Junii.

Ann. D. 1311. Edw. 2.

Ad Ottonem de Grandiſono, unum de Nunciis ad Generale Concilium deſtinatis.

An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedula.

REX, dilecto & fideli ſuo, Ottoni de Grandiſono, ſalutem.

Ad inſtans Concilium generale noſtros Nuncios prout decet proponimus deſtinare; &, quia de veſtræ fidelitatis conſtantiâ ac ſinceræ dilectionis puritate, & circumſpectionis induſtriâ plenam & ſpecialem fiduciam reportamus, vos unum de dictis Nunciis noſtris duximus nominandum.

Quocirca vos affectuosè requirimus & rogamus, quatinus onus illud, unà cum dictis Nunciis noſtris, velitis noſtris precibus aſſumere, & cum illis in dicto negotio, juxta veſtri ſani Conſilii maturitatem, quatenus pro noſtro honore melius expedire videritis, cum omni efficacia laborare; ita, ſi placet, quod veſtro mediante juvamine, negotia noſtra in dicto Concilio conſultè dirigantur & felici effectui mancipentur, pro quo vobis teneri ſpecialiter debeamus.

Et de eo, quod inde duxeritis faciendum, necnon & de loco, quo volueritis cum dictis Nunciis noſtris, in veniendo verſus dictum Concilium, vel in Curia Romana, cum ibidem venerint, pro veſtræ voluntatis libito, tractatum habere ſuper negotio antedicto, nobis conſtare faciatis per præſentium portitorem.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 7. die Junii.

** De Libertatibus, ad inſtantiam Ricardi quondam Regis Romanorum, Mercatoribus Alemanniæ conceſſis.* * III. 268.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 2. m. 7.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Inſpeximus Literas Patentes, quas Dominus Edwardus, nuper Rex Angliæ, Pater noſter, fecit Mercatoribus Regni Alemanniæ; illis, viz. qui habent domum in Civitate London. quæ Gildehalle Teutonicorum vulgariter nuncupatur, in hæc verba:

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Omnibus, ad quos Præſentes Literæ pervenerint, ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex, Pater noſter, *&c. prout Tom. 2. pag. 161. * uſque hæc verba, viz.*

* Scil. Editionis Londinenſis, cujus paginarum numeri ad marginem hujus editionis aſteriſco notati ſunt.

Nos autem, licet virtute earumdem literarum dicti Patris noſtri, pro eo quod Literæ ipſæ de ejuſdem Patris noſtri Hæredibus non faciunt aliquam mentionem, ad præmiſſa præfatis Mercatoribus obſervanda minimè teneamur;

Volentes tamen eiſdem Mercatoribus, per finem, quem nobiſcum fecerunt, uberiorem facere gratiam in præmiſſis,

Volumus & concedimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, quòd Mercatores prædicti, univerſi & ſinguli, & eorum Succeſſores, domum prædictam in Civitate prædictâ habituri, in omnibus eiſdem libertatibus & liberis conſuetudinibus, quibus ipſi Mercatores, noſtris, & prædicti Patris noſtri, ac aliorum Progenitorum noſtrorum, temporibus, uſi ſunt & gaviſi, manuteneantur IMPERPETUUM & ſerventur.

Noſque, vel Hæredes noſtri prædicti ipſos Mercatores extra hujuſmodi libertates & liberas conſuetudines non trahemus, nec, quantum in nobis eſt, trahi aliqualiter permittemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 7. die Junii.

Per finem centum Librarum.

Duppl.

De poteſtate ad Tractatum cum Francia ineundum.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 2. d.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Magiſtro Thomæ de Cobham, Juris Canonici & Sacræ Theologiæ Profeſſori, & Gilberto Peche Militi, ſalutem.

Ad inquirendum ſuper dampnis, poſt pacem initam, ſeu durantibus treugis, habitis ſuper diſcordiis olim inter, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, genitorem noſtrum, & Excellentiſſimum Principem, Dominum Philippum, Regem Francorum illuſtrem, Patrem noſtrum cariſſimum, ſuſcitatis, Mercatoribus & aliis, in Franciæ & Angliæ Regnis, aliiſque Terris ipſorum Regnum, & noſtris commorantibus, vel tranſeuntibus per eadem, per Gentem dicti Patris noſtri & noſtras datis, hinc inde,

Veritatem; & ſuper omnibus aliis dampnis, gravaminibus, & injuriis, de quibus ſecundum formam pacis & concordiæ ſupradictarum ſatisfactio fieri debet: Ac unà cum illis, quos idem Rex Franciæ unà vobiſcum, ad hoc duxerit deputandos: Et ad faciendum de dampnis hujuſmodi, de quibus liquidò vobis conſtiterit, ſeu quæ manifeſta fuerint, ſatisfactionem debitam exhiberi: Super dubiis verò ſeu ambiguis, ſiqua in præmiſſis emerſerint, ad ipſum Regem Franciæ & nos recurrendum, nobiſque eadem fideliter referendum, prout coram Sanctiſſimo Patre, Domino Clemente, Divinâ Providentiâ, Summo Pontifice extitit concordatum; & ad reſumendum & continuandum proceſſum, nuper per certas perſonas aſſignatas apud Monſterolle ſupra mare inchoatum, ſuper omnibus querelis, ibidem coram ipſis propoſitis,

Vos tenore præſentium deputamus & ſpecialiter aſſignamus;

Dantes vobis, pro parte noſtra, plenam poteſtatem faciendi omnia, quæ ad hujuſmodi negotii expeditionem oportunam poterunt pertinere.

Mandamus enim omnibus Ballivis, Miniſtris & fidelibus noſtris quod

Ann. D. 1311. Edv. 2.

quod vobis, in præmiſſis, pareant & intendant: ac faciant quæ eis ſuper executione præmiſſorum, ex parte noſtra injungetis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 15. die Junii.

---

* III. 269.

** Ad Regem Franciæ pro Conſtantia de Biarne.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 22. dor.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, &c. ſalutem, &, ad vota, ſucceſſus proſperos ac felices.

Paternitatem veſtram kariſſimam affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus argentum dilectæ nobis Conſtantiæ de Biarne, Vicecomitiſſæ de Marſan, per Regnum & poteſtatem veſtram velitis, noſtris præcibus, abſque impedimento deferri permittere:

Et Fortemerio de Leſcu, ipſius Vicecomitiſſæ Seneſcallo, Litteras veſtras Patentes ſuper hoc facere liberari, ut idem Fortemerius, veſtrâ protectione in hac parte ad noſtri inſtantiam communitus, cum dicto Argento ad præfatam Vicecomitiſſam, per prædicta Regnum & poteſtatem veſtra, tutius valeat ſe transferre.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 16. die Junii.

Ad Regem Franciæ de Credentia.

Ann. D. 1311. An. 4. E 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedula.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, & Domino ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Quædam negotia, nos & ſtatum Terræ noſtræ Vaſconiæ tangentia, injunximus dilectis & fidelibus noſtris, Magiſtro Thomæ de Cobeham Juris Canonici & Sacræ Theologiæ Profeſſori, Gilberto Pecche Militi, ac Magiſtro Adæ de Herefordiâ Decretorum Doctori, quos ad veſtram præſentiam deſtinamus,

Veſtræ Magnificentiæ Regiæ, ex parte noſtrâ, vivæ vocis oraculo exponenda.

Veſtram igitur Celſitudinem affectuoſè requirimus & rogamus, quatinus præfatis Nunciis noſtris, vel duobus eorum, ſuper hiis, quæ vobis ſic expoſuerint in præmiſſis, fidem credulam adhibere, & expoſita per eoſdem, vel duos ipſorum velitis, amore noſtri, benigne & favorabiliter exaudire.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 20. die Julii.

Ad eundem Regem, de Cuſtuma, per Mercatores conceſſa, non relaxanda.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 22. dor.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Patri ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem, &, ad vota, ſucceſſus proſperos & felices.

Litteras veſtras pro Mercatoribus Regni veſtri, & præcipuè pro illis de Ambian. cum bonis & Merchandiſis ſuis in Regnum noſtrum venientibus, nobis directas recepimus, inter cætera, continentes ut ab exactione trium denariorum, quos dicti Mercatores veſtri, de qualibet librâ Merchandiſarum ſuarum, infra dictum Regnum noſtrum ſolvunt, contra conſuetudinem, hactenus ibidem uſitatam, deſiſti faceremus.

Verùm, quia conceſſio cuſtumæ prædictæ dudùm, claræ memoriæ, Domino E. Genitori noſtro, in quodam generali Parliamento ſuo, per Mercatores de Regno veſtro, & aliis Terris exteris, pro pluribus libertatibus & immunitatibus ſpecialibus, eis per dictum Genitorem noſtrum conceſſis, infra Regnum & poteſtatem ſuam imperpetuùm optinendis (ex quarum uſu dicti Mercatores indies commodum non modicum reportant) ad dictorum Mercatorum inſtantiam facta fuit,

Certum & finale reſponſum in hac parte, ſine Communi Conſilio Regni noſtri, vobis facere non poſſumus quoad præſens; ſet in proximo Parliamento noſtro, quod jam fecimus ſummoneri, ſuper hoc ordinari, & fieri faciemus quod nobis & Conſilio noſtro conſultius videbitur faciendum.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 20. die Junii.

---

* III. 270.

** De Epiſcopo Lichfeldenſi, a Carcere Regio apud Eborum deliberando, & in Carcerem Archiepiſcopi tradendo.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Ex Regiſt. Greenfeild. in Archivis Archiep. Ebor.

WIllielmus, permiſſione, &c. Venerabili Fratri noſtro, Domino Thomæ, Dei gratiâ, Candidæ Caſæ Epiſcopo, ſalutem, & Fraternam in Domino Caritatem.

De veſtrâ ſincerâ Devotione & Induſtriâ confidentes,

Ad petendum coram ſereniſſimo Principe & Domino noſtro Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ illuſtri, ipſiúſque Juſticiariis quibuſcumque, ad Incarceratorum Deliberationem apud Eborum aſſignatis, vel etiam aſſignandis, & ibidem ſedentibus,

Venerabilem in Chriſto Patrem Dominum Walterum, Dei gratiâ, Coventrienſem & Lichfeldenſem Epiſcopum, apud Eborum Regio Carceri mancipatum,

Et ad recipiendum eundem, juxta libertatem & Conſuetudinem Eccleſiæ Anglicanæ, noſtræ carcerali Cuſtodia liberandum,

Vobis, cum poteſtate Coercionis Canonicæ, committimus Vices noſtras.

In cujus rei teſtimonium Literas noſtras vobis fieri fecimus has Patentes; vale. Ann. D. 1311. Edv. 2.

Dat. apud Thorp, juxta Eborum, Kalend. Julii, Anno Gratiæ Milleſimo, trecenteſimo, undecimo: & Pontificii noſtri ſexto.

Super Matrimonio inter R. de Moubray & Filiam A. de Abernithy (ad Concordiam inter Angliæ & Scotiæ populos nutriendam) diſpenſando.

Ann D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 2. E. 2. m. 23.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Inter multas ſollicitudines, quibus, ex ſuſcepto Regni noſtri regimine, aſſiduè vacare compellimur, dum malorum incommoda, quæ tam præteritis temporibus, quàm modernis, populis, nobis ſubditis, Angliæ & Scotiæ Nationum, dura guerrarum commotio irrotavit, gravi anxietate compungimur, &, ad ea vigilanti ſtudio procuranda, per quæ pacis tranquilitas, & dilectionis unio inter dictos ſubditos noſtros pervenire ſperantur, meritò excitamur.

Cùm itaque inter dilectum & fidelem noſtrum, Rogerum de Moubray, & dilectam nobis Margaretam, Filiam Nobilis viri Alexandri de Abernythi de Scotia, ſuper Matrimonio inter ipſos contrahendo, jam, ut intelleximus, habitus ſit Tractatus, iidemque Rogerus & Margareta, pro eo quod in gradu Conſanguinitatis, Canonicâ Conſtitutione prohibito, ſe attingunt, nequeant abſque veſtra diſpenſatione Matrimonialiter copulari:

Nos conſiderantes, ex hujuſmodi copulâ conjugali, pacis & concordiæ unionem poſſe futuris temporibus uberius provenire,

Veſtræ Clementiæ devotis precibus ſupplicamus, quatinus, ad præmiſſa paternæ conſiderationis intuitum dirigentes, dignemini cum eiſdem, Rogero & Margareta, ut Matrimonialiter conjungi valeant, dicta Conſanguinitate non obſtante (ſuper quâ per præſentium bajulos, ſi libeat, poteritis informari) pro dilectione & concordiâ inter dictos populos nutriendis, de veſtræ Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine diſpenſare.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, primo die Julii.

Ad Papam, de Hoſpitiis, pro Nunciis ad Generale Concilium deſtinatis, providendis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. * III. 271.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Quoniam Apoſtolatui veſtro placuit Concilium ſtatuere generale apud Vienn. in proximo celebrandum, ad quod nos, velud veſter & * Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Filius devotus, noſtros Nuncios proponimus deſtinare,

Veſtræ Sanctitati affectuoſis precibus ſupplicamus quatinus, pro mora dictorum Nunciorum noſtrorum in Concilio prædicto, liberationem hoſpitiorum, quæ ſtatum Nunciorum regiorum decet, & veſtræ manſuetudinis benevolentiæ placuerit jubere, dignemini, noſtri intuitu, dilecto Clerico noſtro Magiſtro Adæ Orleton facere aſſignari; ut iidem Nuncii noſtri, dum ipſos in eodem Concilio morari contigerit, hoſpitiis competentibus recreati, melius proſequi valeant ea, quæ nos in prædicto Concilio tangere dinoſcuntur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotia, ſexto die Julii.

Ad Papæ Camerarium pro dictis Hoſpitiis aſſignandis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 1. m. 23.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino B. Dei gratiâ, Tituli Sanctorum Johannis & Pauli Preſbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Liberalitatis præſtitæ gratia, quam circa noſtra negotia in Romanâ Curiâ promovenda, hactenus utiliter impendiſtis (unde vobis ad grates aſſurgimus ſpeciales) nobis audaciam repræſentat, ut vos pro hiis, quæ apud Apoſtolicam benignitatem exaudiri cupimus, cum firmâ fiduciâ excitemus.

Veſtram igitur Paternitatem affectuoſis precibus deprecamur, quatinus ut, pro Nunciis noſtris, quos ad inſtans Concilium generale uſque Vienn. miſſuri ſumus, liberatio hoſpitiorum competentium aſſignetur, velitis erga Sanctiſſimum in Chriſto Patrem, Dominum Summum Pontificem, cui ſuper hoc litteras deprecatorias dirigimus ſpeciales, cum omni efficacia interponere partes veſtras.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 6. die Julii.

De protervia Scotorum reprimenda.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Scot. 5. E. 2. m. 5. d.

REX dilecto, & fideli ſuo, Roberto de Umframvill, Comiti de Anegos, ſalutem.

Nuper, per litteras noſtras, ſub Privato Sigillo noſtro, vos rogavimus ſpeciales, quod, in auxilium expeditionis guerræ noſtræ Scotiæ, equis & armis decenter muniti, ad partes Scotiæ accederetis, ita quod eſſetis apud Rokesburgh, in Feſto Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, ad proficiendum exinde contra Scotos, Inimi-

cos

Ann. D. cos & Rebelles noſtros, ad eorum malitiam & protervíam, cum
1311. Dei adjutorio, finaliter reprimendas:
Edw. 2. Et, quia expeditio prædicta ſpecialiter inſidet nobis cordi, ſicut veſtro & aliorum fidelium noſtrorum cordibus credimus inſidere, vos iteratò affectuosè requirimus & rogamus, quatinùs equis & armis, tàm pro noſtro, quàm pro veſtro honore, quanto decentiùs & potentius poteritis, muniti, venire ad dictas partes Scotiæ feſtinetis; ita quod ſitis apud dictam Villam de Rokesburgh, in Feſto beati Petri ad vincula, proximò futuro, ad ultimum, prompti & parati ad proficiſcendum exindè contra Inimicos noſtros ſupradictos; & hoc, ſicut nos, & honorem noſtrum, & veſtrum, ac Regni noſtri commodum diligitis, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, decimo quarto die Julii.

Per Breve de privato Sigillo.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, videlicet,

Roberto de Clyfford,	*Thomæ de Multon de Egremund,*
Pagano Tybetot,	*Richardo filio Marmaduci,*
Johanni de Segrave,	*Alano la Zuſche,*
Nicholao de Segrave,	*Waltero de Faucumberge,*
Johanni de Crumbwell,	*Willielmo Tuchet,*
Roberto de Monte Alto,	*Roberto de Sancto Quintino,*
Theobaldo de Verdun,	*Johanni de Lancaſtriâ,*
Willielmo de Brewoſa,	*Ingelramo de Gynes,*
Willielmo la Zuſche,	*Edwardo Burnel,*
Thomæ de Furnivall,	*Nicholao de Menles,*
Petro de Malo Lacu,	*Johanni de Gray,*
Thomæ de Multon de Gilleſland,	*Richardo de Gray,*
Marmeduco de Twyng,	*Johanni la Ware,*
Nicholao de Menill,	*Alano Plukenet,*
* III. 272. * *Miloni de Stapelton,*	*Johanni de Moubray,*
Henrico filio Hugonis,	*Johanni Marmyon,*
Johanni de Clavering,	*Thomæ de Richemund,*
Ranulpho de Nevill,	*Roberto de Wylghby.*
Philippo de Kyme,	

Ad Papam quod aliquis Nationis Anglicanæ ad Cardinalatus Dignitatem elevetur.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 23.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

More devotiſſimi filii, Pater Sanctiſſime, inducimur ut gratiarum actiones multiplices veſtræ beatitudini perſolvamus, ex eo quod ad ea, quæ honori & utilitatibus noſtris convenerint, ac Regno noſtro expediunt, ſtudia Paternæ ſollicitudinis applicatis: hoc autem evidentiâ facti palpamus, & operum experientiâ ſatis patet, dum, bonæ memoriæ, Fratrem Thomam Jorz Anglicum, in Cardinalem veſtra præfecit providentia Paternalis; ex cujus præfectionis famâ noſtrum, & omnium corda Incolarum Regni noſtri, admirabili exultationis gaudio replebantur, ac nobis, & eidem Regno accreverat grandis honor.

Nos igitur, ſperantes quod, per aſſumptionem alicujus honeſtæ perſonæ, de Regno noſtro Angliæ oriundæ, ad Cardinalatûs apicem, & in ſollicitudinis veſtræ partem, univerſali Eccleſiæ (cujus regimini, diſponente Domino, præſidetis; cujuſque pars nobilis Eccleſia fore dinoſcitur Anglicana) nobiſque, ac Regno noſtro honoris cumulus, & incrementa ſalubria poterunt provenire,

Veſtram Clementiam devotis precibus exoramus, quatinùs ſolitæ benignitatis affectum erga nos, & Regnum noſtrum continuantes, ſi placet, aliquem Anglicum ad Cardinalatûs Dignitatem, citra inſtans Concilium generale aſſumere dignetur Paternitas veſtra Sancta;

Præſertim cum hujuſmodi creatio ſeu aſſumptio, in tam ſolempni Cleri & Populi convocatione, nobis, & dicto Regno ad non modicum cederet commodum & honorem.

Preces verò, quas aliàs vobis, ſuper hoc, per litteras noſtras, pro fratre Johanne de Lenham, Ordinis Prædicatorum, Confeſſore noſtro, meminimus nos feciſſe, ad veſtræ Sanctitatis memoriam reducere velitis; ipſum fratrem Johannem (cujus promotio ſpecialiter inſidet cordi noſtro) vel, ſi de ipſo vobis non placuerit, aliquem alium de noſtrâ Natione Anglicanâ, noſtri Regni intuitu, ad ſtatum hujuſmodi promovendo.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, viceſimo die Julii.

Ad Cardinales ſuper præfato negotio.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 23. d.

REX Venerabili in Chriſto Patri, A. Tituli Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, amico ſuo cariſſimo, ſalutem.

Expertæ bonitatis affluentia, quam ad noſtri & Regni noſtri commodum & honorem ſæpius prætendiſtis, prout per operum experientiam tam ſatis liquet, nos excitat propenſiùs & inducit, ut in hiis, quæ noſtrum ac Regni noſtri honorem & utilitatem concernunt, veſtram frequenter benevolentiam excitemus.

Sperantes itaque quòd, per aſſumptionem alicujus honeſtæ perſonæ, de Regno noſtro Angliæ oriundæ, ad Cardinalatûs apicem & honorem, univerſali Eccleſiæ (cujus pars nobilis Eccleſia fore dinoſcitur Anglicana) nobiſque ac Regno noſtro honoris cumulus & incrementa ſalubria poterunt provenire,

* III. 273. * Veſtram amicitiam rogamus attente, quatinus erga Dominum Summum Pontificem, cui ſuper hoc dirigimus preces noſtras, interponere velitis efficaciter partes veſtras, ut aliquem, de Regno noſtro oriundum, citra inſtans Concilium generale, ad Cardinalatûs velit aſſumere Dignitatem. Ann. D. 1311.

Reputaremus etenim nos & incolas Regni noſtri quamplurimùm honoratos, ſi aliquis de eodem Regno, in tantâ, & tam ſollempni convocatione Cleri & Populi, ſtatum hujuſmodi optineret. Edw. 2.

Et, quia pro fratre Johanne de Lenham, Ordinis Prædicatorum, Confeſſore noſtro, cujus promotio plurimùm inſidet cordi noſtro, præfato Summo Pontifici, ut ipſum in Cardinalem aſſumere dignaretur, aliàs litteratoriè direximus preces noſtras,

Veſtram benevolentiam excitamus, quatinus, ut idem Summus Pontifex eundem fratrem Johannem, vel, ſi de ipſo ſuæ non placuerit Sanctitati, aliquem alium, de noſtrâ Natione Anglicanâ, ad ſtatum hujuſmodi promoveat, inſtare curetis cum effectu, noſtris precibus & amore.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, viceſimò die Julii.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis; videlicet,

Domino B. Tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Presbitero Cardinali,
Domino P. de Columpna, Diacono Cardinali,
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali,
Domino W. Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Diacono Cardinali,
Domino F. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn, Diacono Cardinali,
Domino W. Tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali.

Pro Johanne de Leek, de renunciando, quæ ſunt Juri Coronæ præjudicialia.

REX dilecto Clerico ſuo, Magiſtro Ricardo de Haveryng, nuper Electo Dublinenſi, confirmato, & nunc Cuſtodi Archiepiſcopatûs ejuſdem, ſalutem. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 24.

Cùm Dominus Summus Pontifex, Eccleſiâ Dublinenſi prædictâ nuper, per reſignationem veſtram, in manibus ipſius Summi Pontificis factam, vacante, eidem Eccleſiæ de dilecto Clerico noſtro, Johanne de Lek, tunc Canonico Dunkeldenſi, duxerit providendum, ipſumque in loci illius Archiepiſcopum præfecerit & Paſtorem, ſicut per literas ipſius Summi Pontificis bullatas, nobis indè directas, nobis conſtat,

Nos, licet in litteris prædictis aliqua, nobis & Juri Coronæ noſtræ præjudicialia, contineantur, propter quæ temporalia Archiepiſcopatûs prædicti in manum noſtram poſſemus rationabiliter retinere, ob ſpecialem tamen affectionem, quam ad perſonam præfati Johannis gerimus, & geſſimus a jamdiù: ac pro eo quod Magiſter Willielmus de Briſton, Procurator prædicti Johannis, ſpecialem habens ad hoc poteſtatem, omnibus, nobis, & Juri Coronæ noſtræ præjudicialibus in dicta Bulla contentis, nomine Domini ſui prædicti, omnino renuntiavit, & eundem Dominum ſuum noſtræ gratiæ ſubmiſit totaliter in hac parte, volentes eidem Johanni gratiam facere ſpecialem, fidelitatem ipſius Johannis, nobis debitam in hac parte, uſque ad adventum ſuum ad partes Angliæ, duximus reſpectuandam, & temporalia Archiepiſcopatûs prædicti reſtituimus eidem de gratiâ noſtrâ ſpeciali.

Et ideo vobis mandamus, quod eidem Archiepiſcopo, vel ipſius Procuratori ſeu Attornato, temporalia prædicta, cum pertinentiis, liberetis in formâ prædictâ.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 20. die Julii.

ET mandatum eſt Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, Tenentibus de Archiepiſcopatu prædicto, quod eidem Johanni, tanquam Archiepiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Archiepiſcopatum illum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Johanni Wogan, Juſticiario Hiberniæ, quod præfato Archiepiſcopo, vel ejus Procuratori, ſeu Attornato in hac parte, Temporalia Archiepiſcopatûs prædicti liberet habenda in formâ prædictâ.

Teſte ut ſupra.

---

* *Ad Papam excuſatoria pro Epiſcopo Sancti Andreæ, ne Generali Concilio perſonaliter interſit.* * III. 274.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.

Dum innumera animarum pericula, quæ ex dirâ guerræ commotione in terrâ noſtrâ Scotiæ, inſtigante humani generis Inimico, præteritis temporibus evenerunt, interiùs recenſemus, inter cæteras ſollicitudines, nobis incumbentes, ad hoc noſtros ſpecialiter dirigimus cogitatus, ut hujuſmodi periculis animarum obvietur, & ſecuritati populi noſtri terræ prædictæ tutius proſpiciatur.

Cùm itaque venerabili in Chriſto Patri, W. Dei gratiâ, Epiſcopo Sancti Andreæ, cujus exhortationibus Gens Scoticana plus hiis diebus cæteris adquieſcens, per ipſum, ut ſperamus ſalubriùs dirigi poterit in præſenti, diverſa negotia ardua, ſtatum terræ prædictæ, & præcipuè tranquilitatem & quietem Populi ejuſdem Terræ tangentia, ibidem exequenda & promovenda, diu eſt, duximus committendum,

Eidemque tunc injunxerimus ut, propter pericula animarum, quæ per abſentiam ſuam ab eâdem terrâ, quod abſit, evenire poſſent, ſe abinde ad partes alias non divertat,

Ann. D. 1311. Edv. 2. Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus, præmiſſis paternâ benignitate penſatis, abſentiam memorati Epiſcopi in inſtanti Concilio generali, ad quod, ut intelleximus, perſonaliter eſt vocatus, ex cauſis prædictis; noſtrorumque rogaminum interventu, favorabiliter excuſatam habere dignetur veſtra Paternitas Sacroſancta.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewicum ſuper Twedam in Scotia, 24. die Julii.

Pro Epiſcopo Londonienſi, de Conductu, in Paſſagio ad Generale Concilium.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 23. REX omnibus Amicis & Fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cùm venerabilis Pater R. Epiſcopus Londonienſis ad inſtans Concilium generale, in partibus tranſmarinis per Dominum Summum Pontificem celebrandum, ſe divertat:

Vos amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatinus eidem Epiſcopo, aut hominibus ſuis, in perſonis, aut rebus eorum, cum ipſum per loca diſtrictuum veſtrorum tranſitum facere, aut morari contigerit, in eundo verſus Concilium prædictum, ibidem morando, & exinde ad propria redeundo, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen;

Set eis potius ſalvum & ſecurum conductum, noſtri intuitu, habere faciatis, quotiens per ipſum Epiſcopum ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c. per unum annum duratur.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo ſexto die Auguſti.

Per ipſum Regem.

De Templariis liberandis Archiepiſcopi Eboracenſis Vicario Generali.

Ann. D. 1311. An 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 28. REX Vicecomiti Eboraci, ſalutem.

Præcipimus tibi quod omnes Templarios, apud Eboracum ſub tuâ Cuſtodiâ exiſtentes, dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Roberto de Pykeryng, venerabilis Patris W. Eboracenſis Archiepiſcopi, in remotis agentis, Vicario generali; vel illi, quem idem Vicarius ad hoc deputaverit loco ſui, liberes indilatè, ad ordinandum de ipſis, prout ſecundum Legem Eccleſiaſticam fuerit faciendum; & hoc nullo modo omittas.

Teſte Rege apud London. 18. die Auguſti.

* III. 275. * *Ad Papam pro Epiſcopo Wygornienſi, ne Generale Concilium perſonaliter accedat.*

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21. PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Operum experientiâ didicit devotio filialis, quod vos, a tempore, quo Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ regimini, divinâ diſponente Clementiâ, præfuiſtis, in, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem noſtrum, & nos, velud in filios prædilectos, zeli gratuiti radios expergentes, pro ipſius Genitoris noſtri & noſtrarum utilitatum augmento, indefeſſas ſollicitudines ſubiiſtis:

Propter quod firma ſpes nobis ſuggerit, & indubitata credulitas repromittit, quod Apoſtolicæ benignitati placeret ſi ea, quæ honorem noſtrum & ſtatum Populi Regni noſtri contingunt, proſperè dirigantur.

Sanè inter cæteros, noſtris obſequiis inſiſtentes, venerabilis Pater W. Wygornienſis Epiſcopus, Cancellarius noſter, non ſolum nobis, verum etiam populo, noſtro regimini commiſſo, locum tenet præcipuum, noſtraque, & Regni noſtri negotia per ipſum in eodem Regno felicius credimus proſperari.

Propter quæ, ipſius Epiſcopi & Cancellarii noſtri præſentiâ carere commodè non valentes, nuper pro excuſatione ejuſdem Epiſcopi, in inſtanti Concilio generali, per vos celebrando, noſtras preces direximus iteratas; per quas, inter cætera, rogavimus, nobis & memorato Epiſcopo ſuper excuſatione hujuſmodi reſcribi veſtræ beneplacita Sanctitatis; de quibus nos aut ipſe nondum ſuper hoc fuimus conſolati.

Cùm itaque præſentia prænotati Epiſcopi & Cancellarii noſtri in dicto Regno noſtro nobis & populo ejuſdem Regni utilis & neceſſaria ſic exiſtat, Beatitudini veſtræ humiliter ſupplicamus, quatinus, præmiſſis paternâ affectione penſatis, litteras Apoſtolatûs veſtri præfato Epiſcopo, ſuper hujuſmodi excuſatione, dignemini, noſtrorum interventu rogaminum, dirigere; vel ſaltem eundem Epiſcopum, ſi ipſum ad dictum Concilium perſonaliter accedere oporteat, quod nollemus, ſpecialiter commendatum habere, & ad nos, cum feſtinatione gratioſâ, remittere feliciter expeditum.

Conſervet, &c.

Dat. London. viceſimo die Auguſti.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21. *Ad Papæ Camerarium ſuper excuſatione abſentiæ prædicti Epiſcopi.*

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino B. Dei gratiâ, Tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Presbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ex præteritâ veſtræ dilectionis ſinceritate, & præſenti, ut ſperamus, fidem indubiam colligimus de futuris, quod circa felicem expeditionem eorum, quæ noſtrum honorem contingunt, & noſtris deſideriis ſpecialiter inſiſtunt, velitis ſolitâ benevolentiâ opem & operam apponere efficaces. Ann. D. 1311. Edv. 2.

Cùm itaque pro venerabili Patre, W. Wygornienſi Epiſcopo, Cancellario noſtro, qui, inter cæteros, noſtris inſiſtentes obſequiis, nobis & Populo Regni noſtri locum tenet præcipuum, & tam gratum, quod ipſius præſentiâ non abſque noſtri incommodo & ſtatûs dicti Populi detrimento gravi carere poſſemus; pro quo etiam, ſuper excuſatione abſentiæ ſuæ in proximo Concilio generali, Sanctiſſimum in Chriſto Patrem Dominum Summum Pontificem aliàs rogavimus precibus iteratis, e quibus nondum reſponſum recepimus aliquale,

Eidem Domino Summo Pontifici adhuc noſtras ſpeciales litteras dirigamus, ſupplicantes ut litteras Apoſtolicas ſuper excuſatione prædictâ, memorato Epiſcopo dignetur dirigere; vel eundem Epiſcopum, ſi ipſum ad dictum Concilium perſonaliter accedere contingat, ad nos, cum feſtinatione gratioſâ, remittere feliciter expeditum:

Paternitatem veſtram affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus, * ut preces noſtræ in hac parte apud dictum Summum Pontificem gratioſe, prout corditer affectamus, exaudiantur, * III. 276. velitis, noſtris precibus, cum omni efficacia interponere partes veſtras; ita quod vobis exinde ad grates teneri meritò debeamus.

Dat. London. viceſimo die Auguſti.

Ad Papam pro Fratribus Ordinis Beatæ Mariæ de Monte Carmeli.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21. d.

Etſi cunctos religioſos ſub noſtra Poteſtate & Dominio degentes, favore benevolo proſequamur, ad fratres tamen Ordinis Beatæ Mariæ, de Monte Carmeli, noſter affectus eo ſpecialiùs eſt directus, ipſoſque & eorum Ordinem Apoſtolicæ manſuetudinis favore & gratiâ obnixiùs cupimus communiri, quò idem Ordo in honore memoratæ glorioſæ Virginis eſt fundatus, & prædicti Fratres, in Poteſtate & Dominio noſtro prædictis degentes, ſub debitæ religionis honeſtate hactenus ſe geſſerunt, & adhuc gerunt in præſenti.

Veſtræ igitur Sanctitati devotis precibus ſupplicamus, quatinus prænominatos Fratres, & eorum Ordinem, ac ejuſdem Ordinis antiquitatem, intuitu prænotatæ Virginis glorioſæ, noſtrorumque rogaminum interventu, peculiari favore commendatos habere; & eundem Ordinem, in inſtanti Concilio Generali, per vos, Divinâ ſuffragante Clementiâ, celebrando, de Apoſtolatûs veſtri liberalitate munificâ, confirmare ac perpetuare; ut, ſicut ipſa glorioſa, a Domino præelecta, eſt in cœlis præ cæteris collocata, ſic præfati Fratres, qui obſequiis ejuſdem in Terris ſunt aſtricti, Apoſtolicæ benignitatis gratiâ ſuffulti, quietiùs & devotiùs Deo poterunt famulari.

Conſervet, &c.

Dat. London. viceſimo quarto die Auguſti.

Pro Cancellario Regis ad Generale Concilium proficiſcente.

MAndatum eſt Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri Regis Dovorr. & Cuſtodi quinque Portuum Regis, vel ejus locum tenenti in Portu Dovorr. quod venerabilem Patrem W. Wygornienſem Epiſcopum, Cancellarium Regis, qui ad inſtans Concilium Generale, per Dominum Summum Pontificem in partibus tranſmarinis celebrandum, de licentia Regis, ſe divertat, & totam Familiam ſuam, cum equis, herneſiis, vaſis aureis & argenteis, pecuniâ numeratâ, & omnibus aliis rebus ſuis, abſque impedimento & ſcrutinio indè faciendo, in prædicto Portu Dovorr. ad partes prædictas tranſire permittat, ac eidem Epiſcopo & Familiæ ſuæ ſalvum & ſecurum paſſagium in eodem Portu habere faciat. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 28.

Teſte Rege apud London. 2. die Auguſti.

Memorandum de Paſſagio Cancellarii ad Concilium prædictum.

MEmorandum quòd die Veneris, proximo poſt Feſtum Sancti Bartholomæi Apoſtoli, Anno Regni Regis Edwardi, Filii Regis Edwardi, quinto, venerabilis Pater, Walterus Wygornienſis Epiſcopus, Cancellarius Domini Regis, profecturus ad Concilium Generale, liberavit Sigillum ipſius Regis eidem Domino Regi in Camerâ dicti Regis infra Clauſum Domûs Fratrum Prædicatorum London: Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 27. d.

Qui quidem Rex Sigillum prædictum recepit, & illud tradidit Domino Adæ de Oſgodeby, cuſtodiendum, ſub ſigillo Dominorum, Roberti de Bardelby, & Willielmi de Ayremynum; ita quod iidem, Adam, Robertus, & Willielmus, facerent quæ ad officium dicti ſigilli pertinent, quouſque idem Rex aliud indè duceret ordinandum:

Qui quidem Adam dictum Sigillum, ſub Sigillo dicti Cancellarii, recepit, & eodem die, in hoſpitio ſuo, apud Domum Converſorum London. illud in præſentiâ dictorum, Roberti & Willielmi, aperuit, qui inde ſtatim brevia conſignârunt.

Ann. D. 1311. Edv. 2. * III. 277. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 19.

** Pro Ricardo de Cornubia contra Citationes Papales.*

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacriſtis, Præbendariis, in Eccleſiis, Cathedralibus ſeu Collegiatis, & omnibus aliis perſonis Eccleſiaſticis, in quacunque dignitate vel Officio conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem.

Jura noſtra regia conſervare illæſa, nec non & judicia, in Curiâ noſtrâ ritè reddita, eo diligentiùs manutenere, nec non & illos, qui Jura illa impugnare nituntur, refrænare nos convenit, quo ipſa judicia, dicta noſtra Jura ſpecialiter tangere dinoſcuntur.

Cùm igitur dilectus Conſanguineus & Clericus noſter, Ricardus de Cornubiâ, poſſeſſionem Præbendæ de Northnenbald, in Eccleſiâ beati Petri Eborum, virtute Collationis noſtræ, pleno jure Regio eidem Ricardo inde factæ, per conſiderationem Curiæ noſtræ, dudum fuiſſet adeptus:

Ac intellexerimus, jam de novo, quod quidam, jura noſtra & judicia hujuſmodi volentes pro viribus impugnare, Commiſſiones, per quas dictus Conſanguineus & Clericus noſter, ſuper poſſeſſione Præbendæ prædictæ, poſſet de facili indebitè perturbari, alicui veſtrûm fieri procurârunt;

Nos, volentes jura & judicia prædicta in omnibus & ſingulis manutenere, & conatus illicitos illorum, qui jura, ſeu judicia illa impugnare voluerint, quatenus poterimus, refrænare,

Vobis omnibus & ſingulis injungendo firmiter inhibemus, ne, prætextu alicujus Commiſſionis, vobis vel alicui veſtrûm, per quemcunque factæ vel faciendæ, ſuper poſſeſſione dictæ Præbendæ, aut aliquibus ad eam pertinentibus, quicquam, nobis inconſultis, facere præſumatis, per quod nobis aut juri Coronæ noſtræ præjudicium fieri, ſeu dictus Conſanguineus & Clericus noſter, ſuper poſſeſſione ſuâ Præbendæ prædictæ, ſeu aliquorum ad eandem ſpectantium, indebite perturbari valeat quoquo modo.

Scientes, pro certo, quod, ſi ſecus feceritis, ad vos, tanquam ad violatores juris noſtri Regii, non immeritò, graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud London. 27. die Auguſti.

Per Breve de privato Sigillo.

Pro eodem Ricardo, de illis areſtandis qui Citationes faciunt.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Ibidem.

REX Vicecomitibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis fidelibus ſuis, tàm infra libertates, quàm extra, ad quos, &c. ſalutem.

Jura noſtra Regia, *&c. ut ſupra uſque*, pro viribus impugnare, provocationes & citationes facere, ac appellationes interponere procurant, per quas dictus Conſanguineus & Clericus noſter ſuper poſſeſſione prædictæ Præbendæ, ſic rite adeptâ, poſſet de facili indebite inquietari:

Nos volentes, *&c. ut ſupra uſque*, refrænare:

Vobis præcipimus, firmiter injungendo, quod dictum Conſanſanguineum & Clericum noſtrum in poſſeſſione Præbendæ prædictæ manuteneatis, protegatis & defendatis; non permittentes ipſum indè inquietari indebite ſeu turbari.

Et, ſiqui fuerint, qui provocationes, ſeu citationes facere, aut appellationes, ſeu alia impedimanta quæcunque interponere præſumpſerint, per quæ nobis, aut juri Coronæ noſtræ præjudicium fieri, ſeu dictus Conſanguineus & Clericus noſter ſuper poſſeſſione ſuâ Præbendæ prædictæ indebitè valeat perturbari, tunc hujuſmodi provocantes, citantes, & appellantes, ſeu alio modo impedientes, areſtari, & in priſonâ noſtrâ ſalvò cuſtodiri faciatis, donec aliud a nobis habueritis in præceptis.

Teſte ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

Pro Executoribus Teſtamenti Antonii Dunelmenſis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 20. * III. 278.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noveritis nos teneri Executoribus Teſtamenti Antonii, quondam Epiſcopi Dunelmenſis defuncti, in mille, treſcentis, quaterviginti, & * ſex libris, treſdecim ſolidis, & quatuor denariis,

Pro ciphis, & ollis aureis, tentoriis, & uno panno broudato, ab ipſis Executoribus emptis ad opus noſtrum, ſolvendis eiſdem Executoribus,

Unâ, videlicet, medietate in Feſto Purificationis Beatæ Mariæ Virginis proximò futuro:

Et aliâ medietate in Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximò ſequenti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud London. 28. die Auguſti.

Per Billam Ingelardi Cuſtodis Garderobæ Regis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Scot. 5. E. 2. m. 5.

De Scotis ad pacem Regis recipiendis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De fidelitate & circumſpectionis induſtriâ, dilecti & fidelis noſtri, Gilberti de Bohun, Conſtabularii Caſtri de Loghmaban, pleniùs confidentes; eidem Gilberto recipiendi ad pacem & voluntatem noſtram homines de Scotiâ, contra nos exiſtentes, qui ad pacem & voluntatem noſtram venire voluerint, plenam, tenore præſentium, concedimus poteſtatem.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit, duratur.

Teſte Rege apud London. 8. die Octobris.

De Protectione pro Petro de Gavaſton.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 15.

REX omnibus Ballivis, &c. ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd ſuſcepimus in protectionem & defenſionem noſtram ſpecialem, nec non in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, dilectum & fidelem noſtrum, Petrum de Gavaſton, Comitem Cornubiæ, in veniendo ad nos de mandato noſtro.

Et ideò vobis mandamus quod eidem Petro, aut hominibus, in Comitivâ ſuâ exiſtentibus, in veniendo verſus nos, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen;

Set eidem Petro potiùs ſalvum & ſecurum conductum habere faciatis, cum ab ipſo ex parte noſtrâ ſuper hoc fueritis requiſiti.

In cujus, &c. uſque ad Feſtum omnium Sanctorum proximo futurum duraturas.

Teſte Rege apud London. 8. die Octobris.

Per ipſum Regem.

Ad Regem Caſtellæ Reſponſoriæ, quibus ſe Rex excuſat de cujuſdam pecuniæ Summæ mutuo faciendo.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 23. d.

REGI Caſtellæ Rex Angliæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Litteras veſtras de Credentiâ, nobis per Dominum Ferrandum Gundeſalumi, latorem præſentium, directas, recepimus non eſt diu; idemque Ferrandus, credentiam, ſibi in hac parte commiſſam, ſeriatim exponens, inter cætera, nos, ex parte veſtrâ, cum inſtantiâ requiſivit ut, in ſubventionem expeditionis guerræ, quam, ad exaltationem fidei Chriſtianæ, Deo dante, contra Inimicos Chriſti, jam, ut aſſeruit, aſſumpſiſtis, de quadam pecuniæ ſummâ mutuum facere curaremus.

Porro ad ea, quæ veſtrum honorem & utilitatum veſtrarum augmentum concernunt, parati ſumus & erimus in futurum; ſet a tempore, quo regimen Regni noſtri diſponente Clementiâ divinâ ſuſcepimus, tàm dirâ guerrarum commotione in terrâ noſtrâ Scotiæ, & aliis impedimentis diverſis, quæ nondum ceſſant, fuerimus fatigati, quod rogatum prædictum facere non poſſumus, quod nos tædet.

Quapropter veſtram amicitiam affectuoſis precibus deprecamur, quatinus nos, in hac parte, ex cauſis prædictis, habere velitis excuſatos.

Dat. London. 9. die Octobris.

** De Terris & Tenementis Templariorum, & Walteri Lichfeldenſis Epiſcopi cuſtodiendis.* * III. 279.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 17.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd commiſimus dilecto & fideli noſtro, Roberto Filio Pagani, cuſtodiam omnium terrarum & tenementorum Templariorum, & Walteri de Langeton Coventriæ & Lychfeldiæ Epiſcopi, cum pertinentiis, in Comitatu Suthampt. quæ quibuſdam de cauſis, in manu noſtrâ exiſtunt; Habendam quamdiu nobis placuerit:

Ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat ad Scaccarium noſtrum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud London. 9. die Octobris.

Per Conſilium.

Conſimiles Commiſſiones fiunt ſubſcriptis, de hujuſmodi Terris & Tenementis, in Comitatibus ſubſcriptis; videlicet,

Johanni de Wylburgham, in Comitatibus Cantebrigiæ & Huntingdoniæ;
Richardo Lovel, in Comitatibus Somerſetiæ & Dorſetiæ;
Simoni de Heyford Clerico, in Comitatibus Norff. & Suff.
Johanni de Blexham, in Comitatibus Oxoniæ, Berks, Wiltoniæ & Northamptoniæ; excepto Manerio de Biſtelsham, cum pertinentiis, in dicto Comitatu Berks.
Johanni de Ho, in Comitatu Eſſex,
Johanni de Ferariis, in Comitatu Glouceſtr.
Waltero Waldeshef, Manerium Templariorum de Wytherflet, cum pertinentiis, in Comitatu Surr.
Rogero de Wyngefeld, Manerium Templariorum de Biſtelsham, cum pertinentiis, in Comitatu Berk.
Johanni de Bloxham, Manerium Templariorum de Wycombe, cum pertinentiis, in Comitatu Buk.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

Ad Brabantiæ Ducem, pro Petro de Gavaſton.

An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 23. dor.

REX Nobili viro, Domino J. Duci Lotriciæ, Brabantiæ, & Limburgh, Fratri ſuo kariſſimo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis continua incrementa.

Habet noſtra fiducia, opinioque noſtra tenet quod ea, quæ in noſtris gerimus deſideriis, velit veſtra fraternalis affectio propriis affectibus adimplere.

Cum itaque Nobilem virum, Dominum Petrum de Gavaſton, Comitem Cornubiæ, quem in quadam peculiari Prærogativâ dilectionis hucuſque concepimus, a Regno noſtro ad partes exteras ſe in brevi divertere jam proponat,

Veſtram amicitiam kariſſimam affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus præfatum Comitem in terram & poteſtatem veſtram velitis benignè admittere, & præcipere ipſum, dum ibidem moram traxerit, per ſubditos veſtros honoribus condignis & favoribus propitiis, noſtris precibus, prout cordi gerimus, pertractari; pro quibus, infra diſtrictus noſtros, ipſis ſubditis veſtris majorem fieri volumus gratiam & favorem.

Et de eo, quod ſuper præmiſſis, ad noſtri rogatum, duxeritis faciendum, nobis per dilectum & fidelem noſtrum Willielmum de Creye, latorum præſentium, cum celeritate deſiderata, ſi placeat, adſcribatis.

Dat. London. 9. die Octobris,

Ad Locum tenentem præfati Ducis.

REX præfato Duci, vel ejus Locum tenenti in terra Brabantiæ, ipſo Duce in remotis agente, ſalutem, cum dilectione ſincerâ.

Habet, *&c. ut ſupra uſque ibi, viz.* Noſtris gerimus deſideriis, velitis pronis affectibus adimplere.

Cum itaque, *&c. ut ſupra uſque ibi, viz.* veſtram amicitiam requirimus & rogamus, quatinus præfatum Comitem in terram & poteſtatem prædicti Ducis, veſtro regimini jam commiſſam, velitis, &c. & per homines partium illarum honoribus condignis, &c. & ipſis hominibus majorem, &c. & de eo, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

* III. 280.

** Ad Duciſſam, pro prædicto Petro.*

EOdem modo ſcribitur Dominæ M. Duciſſæ Brabantiæ, Sorori Regis, quod ipſa velit erga prædictum Ducem, vel ejus Locum tenentem, ſi idem Dux agat in remotis, cum omni efficacia interponere partes ſuas, quod præmiſſa fiant juxta rogatum Regis, & deſiderium cordis ſui: Et quod de eo, &c.

Dat. ut ſupra.

De ſtatu & pace Hiberniæ reformandis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Scot. 5. E. 2. m. 5.

REX dilecto & fideli ſuo, Edmundo le Butiller, ſalutem.

Quædam negotia, ſtatum terræ noſtræ Hiberniæ, pro pace & quiete, inter ſubditos noſtros reformandis ſalubriùs & conſervandis, dilectis & fidelibus noſtris, Alexandro de Bikenore Theſaurario noſtro ibidem, & Johanni de Mutford, vobis ex parte noſtrâ injunximus exponenda;

Vobis mandantes, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, quod præfatis, Alexandro & Johanni, ac eorum alteri, in hiis, quæ ipſi, vel alter eorum vobis, ex parte noſtrâ, ſuper diſcordiis & diſſenſionibus, inter dictos ſubditos ſubducendis: Et concordiâ & unione inter ipſos firmandis & confovendis; ac ſuper aliis, ſtatum dictæ terræ noſtræ tangentibus, expoſuerint, vel expoſuerit oraculo vivæ vocis, fidem credulam præbeatis.

Et, ut præmiſſa fiant, & ſtatus terræ noſtræ prædictæ uberiùs reformetur, & in futurum, ad noſtrum, & veſtrum, ac aliorum fidelium noſtrorum partium illarum commodum, in pace & tranquilitate deſideratis, prout affectamus, corditer dirigatur, omnem diligentiam, quam poteritis, apponatis; ita quod veſtræ fidelitatis conſtantiam & circumſpectionis induſtriam debeamus indè meritò commendare.

Teſte Rege apud London. 9. die Octobris.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis,

Willielmo de Burgo,
Johanni Filio Thomæ,
Richardo de Clare,
Richardo de Burgo, Comiti Ultoniæ.

De Donationibus revocandis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Vaſc. 5. E. 2. m. 9.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, vel ejus Locum tenenti, ſalutem.

Cùm ſexto decimo die Martii, Anno Regni noſtri tertio, per Litteras noſtras Patentes, conceſſiſſemus Prælatis, Comitibus & Baronibus Regni noſtri, quod certæ perſonæ eligerentur de ipſis ad ordinandum de ſtatu Hoſpitii & Regni noſtri: Et conceſſiſſemus illis, qui ad hoc eligerentur, plenam poteſtatem ordinandi de ſtatu Hoſpitii & Regni prædictorum, prout in Litteris noſtris prædictis pleniùs continetur:

Ac Venerabilis Pater, R. Cantuarienſis Archiepiſcopus, & cæteri Prælati, Comites, & Barones, ad hoc, virtute Litterarum prædictarum, electi, inter cæteras Ordinationes (quas ſuper præmiſſis fecerunt & publicârunt, & quas jam acceptavimus) ordinaverint quod omnes Donationes, quas poſt dictum ſextum decimum diem Martii fecimus, de Caſtris, Villis, Terris, Tenementis, Ballivis, Wardis, Maritagiis, Eſcaetis, & Remiſſionibus quibuſcumque, tàm in Vaſconiâ, Hiberniâ, Walliâ, Scotiâ, quàm in Angliâ revocentur; Ann. D. 1311. Edv. 2.

Vobis mandamus quod omnes Donationes, quas poſt dictum ſextum decimum diem Martii fecimus, de Caſtris, Villis, Terris, Tenementis, Ballivis, Wardis, Maritagiis, Eſcaetis, & Remiſſionibus quibuſcunque, in dicta terra Vaſconiæ, per Brevia ſub Sigillo noſtro Vaſconiæ, ſine dilatione revocari; & omnes hujuſmodi res, per nos ibidem ſic datas, in manum noſtram reſumi faciatis: Et de eiſdem ulteriùs diſponatis, prout ad commodum noſtrum meliùs videritis faciendum, & hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Londonias, 9. die Octobris.

** Ad Regem Franciæ de Credentia.* * III. 281.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, &c. ſalutem, &, ad vota, ſucceſſus proſperos & felices. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 20.

De veſtrâ paternâ benivolentiâ indubitatam fiduciam reportantes, ſperanteſque quod ea, quæ noſtris deſideriis inſiſtunt, velitis gratioſis affectibus exaudire, quædam, cordi noſtro ſpecialiter inſidentia, dilectis & fidelibus noſtris, Gerardo Salveyn Militi, & Magiſtro Edmundo de Londoniis Clerico, injunximus vobis, ex parte noſtrâ, exponenda oraculo vivæ vocis:

Veſtram paternalem affectionem affectuoſis precibus requirentes & rogantes, quatinus præfatis, Militi & Clerico, & eorum alteri, in hiis, quæ ipſi, vel eorum alter, vos requirent, vel requiret ex parte noſtrâ, velitis fidem credulam adhibere: Et relata per ipſos, vel eorum alterum, noſtris precibus, gratioſiùs audire: ipſaque, juxta noſtri cordis deſiderium, opere adimplere.

Veſtra beneplacita, in hâc parte, de quibus feſtinanter reddi cupimus certiores, nobis per dictos, Militem & Clericum, vel eorum alterum, cum celeritate gratuitâ, ſi placeat, reſcribentes.

Dat. London. 10. die Octobris.

Ad Regem Franciæ de mutua viſione.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem, &, ad vota, ſucceſſus proſperos & felices. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 20.

Summo deſiderio ducimur, & votis ferventibus affectamus, ut paternæ viſionis dulcedine veſtræ benivolentiæ Filius valeat recreari, per quod negotia, vos & nos tangentia, ut ſperamus, deſideratum effectum, per Dei gratiam, ſortientur.

Hoc autem Magiſtro Petro de Latilliaco Archidiacono Sueſſionenſi Clerico veſtro, & aliis Collegis ſuis, ad nos cum Litteris veſtris de Credentia venientibus, duximus referandum.

Quibus etiam Nunciis veſtris, quoad alia negotia, nobis expoſita per eoſdem, noſtræ intentionis propoſitum fecimus aperiri.

Et nichilominus, ſuper ipſis negotiis, cum Prælatis, Comitibus, Baronibus, & cæteris Proceribus Regni noſtri, poſt inſtans Feſtum Omnium Sanctorum, in Parliamento noſtro tractatum habere proponimus pleniorem; quo habito ſuper hiis noſtrum propoſitum juxta deliberationem hujuſmodi, veſtræ Excellentiæ, per Nuncios noſtros proprios, faciemus luculentiùs intimari.

Dat. London. 10. die Octobris.

Ad Papam Literæ de Credentia.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.

Quàm gratioſa, & quàm favorabilis nobis & Regno noſtro, hucuſque extitit providentia Sedis Apoſtolicæ circumſpecta, non latet in abditis, ſet claris operibus ſatis patet; pro quibus veſtræ Clementiæ condignas gratiarum exſolvimus actiones.

Quædam ſiquidem negotia, nos tangentia, Venerabilibus Patribus, Willielmo, Eborum Archiepiſcopo, & Radolpho Londonienſi Epiſcopo: necnon dilectis & fidelibus noſtris, Ottoni de Grandiſono, & Amaneno de Lebreto, Militibus; ac dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Adæ de Orleton, Canonico in Eccleſia Herefordenſi, commiſimus veſtræ Beatitudini, ex parte noſtra, eoſdem, aut tres, vel duos eorum, exponenda:

Veſtræ Sanctitati humiliter ſupplicantes, quatinus præfatis, Archiepiſcopo, Epiſcopo, Militibus, & Clerico, tribus, vel duobus eorum, in hiis, quæ vobis, ſuper præmiſſis, expoſuerint vivæ vocis oraculo, benignum auditum præbere; & eis, tribus, vel duobus eorum fidem credulam adhibere, relataque per eoſdem votivo effectui dignemini mancipare.

Conſervet, &c.

Dat. London. 10. die Octobris.

Ann. D. 1311. Edw. 2. * III. 282. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21. dor.

** De prædictis Literis Summo Pontifici præſentandis.*

REX venerabilibus, W. ejuſdem gratiâ, Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, & R. Londonienſi Epiſcopo, vel eorum alteri, ſalutem.

Ad veſtram deferimus notitiam quod, cùm pro quibuſdam negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri tangentibus, ſuper quibus Dominus Summus Pontifex nobis ſcripſit, Nuncios noſtros ad præſens Concilium generale nuper ordinaverimus deſtinare:

Et iidem Nuncii, qui, propter impedimenta aliqua, quæ dictum Dominum & vos credimus non latere, iter ſuum arripere verſus idem Concilium, ante hæc tempora, minime potuerunt, parati erunt, per Dei gratiam, ad proficiſcendum, citra Feſtum Sancti Martini, verſus prædictum Concilium, pro negotiis memoratis:

Nos litteras noſtras de credentia, quarum tranſcriptum præſentibus eſt incluſum, dicto Domino Summo Pontifici mittimus, quas ſibi per vos & alios, in ipſis litteris noſtris nominatos, volumus præſentari, & hujuſmodi credentiam eidem exponi.

Volentes quod, vocatis ad vos venerabilibus Patribus, Dominis Wyntonienſi & Karliolenſi Epiſcopis, ac aliis amicis noſtris, in Romana Curia exiſtentibus, nos, ſuper dilatione hujuſmodi, erga dictum Patrem noſtrum, virtute credentiæ memoratæ, ex cauſis præviis, ac aliis viis & modis, quibus expedire videritis, excuſetis;

Nunciantes eidem quod Nuncii noſtri, verſus dictum Concilium, citra dictum Feſtum Sancti Martini, ut præmittitur, ſunt venturi:

Et quod nos, ſuper ipſis negotiis, citiùs eidem Patri noſtro certum miſiſſemus reſponſum, niſi dicta impedimenta fuiſſent, quæ jam ceſſant Altiſſimo diſponente:

Quodque ſuæ placeat Sanctitati, prædicta negotia, uſque adventum Nunciorum eorumdem, ponere in ſuſpenſo.

De ſtatu veſtro, ipſius Concilii, & reſponſione dicti Domini Summi Pontificis ſuper dicta credentia, necnon de rumoribus partium illarum, citra dictum Feſtum, abſque ulterioris dilationis diffugio, per latores præſentium, vel eorum alterum, certiores nos reddatis.

Dat. London. decimo die Octobris.

De Friſcobaldis areſtandis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Vaſc. 5. E. 2. m. 11.

REX — tenenti locum Seneſcalli ſui Vaſconiæ, ſalutem.

Quia Emericus de Friſcobaldis, & quidam alii, Sociiſui, de Societate Friſcobaldorum in Regno noſtro Angliæ, ac in Ducatu prædicto, & aliis Terris de Dominio noſtro commorantes.

De quorum fidelitate fiduciam gerebamus, quoſque receptores conſtituimus diverſorum exituum, de cuſtumis noſtris, & de diverſis rebus aliis provenientium, tàm in Regno noſtro Angliæ, quàm in Ducatu prædicto, & aliis Terris prædictis, de quibus nobis compotum reddere tenentur,

Se a dicto Regno noſtro & aliis Terris noſtris, compoto ſuo non ſoluto, elongârunt, ac bona ſua ſecum extra Dominium & Poteſtatem noſtram detulerunt, & adhuc de die in diem deferri faciunt, in noſtri contemptum & præjudicium manifeſtum:

Ac nos, indempnitati noſtræ in hac parte proſpicere, & malitiis prædicti Emerici & Sociorum ſuorum prædictorum volentes congruo remedio obviare, aſſignavimus dilectum Vallettum noſtrum, Johannem Sturel, ſervientem ad arma, ad prædictum Emericum, & Hugelinum Hugelini, ac omnes alios Mercatores de Societate prædictâ, per ipſorum corpora, ubicumque infra Ducatum prædictum inventi fuerint, unâ cum omnibus bonis & rebus ſuis, ibidem inventis, areſtandos, & in Caſtro noſtro Burdegalenſi, ſub ſalvâ & ſecurâ cuſtodiâ cuſtodiendos, quouſque rationabilem compotum de omnibus exitibus prædictis nobis plene reddiderint, ut debebunt:

Vobis mandamus quod circa areſtationem dictorum, Emerici, Hugelini, ac omnium aliorum de Societate prædicta, una cum bonis & rebus ſuis quibuſcumque, in quorumcumque manibus exiſtant, cum omni celeritate, quâ fieri poterit, faciendam, unâ cum prædicto Johanne, intendatis, eique, ut præmiſſa benè & celeriter fiant, ſitis conſulentes * & auxiliantes, prout pro commodo fore videritis faciendum. * III. 283.

Dat. London. duodecimo die Octobris.

Conſimiles literæ diriguntur Univerſis Seneſcallis, Caſtellanis, Præpoſitis, Miniſtris, Officiariis, & omnibus Ballivis & Fidelibus ſuis, in dicto Ducatu conſtitutis.

Litera Regis Franciæ de Juſticia negata, & de Marcha concedenda.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 18. d.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, cariſſimo filio Edwardo, eâdem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Duci Aquitaniæ, fideli noſtro, vel ejus locum tenenti in Regno Angliæ, ſalutem, & dilectionem.

Bernardus de Probolam, Remundus de Parolz, Selebrinus de Mommone, Guillermus Sormz, Petrus de Altoforti, Burgenſes & Mercatores Villæ noſtræ de Rupella: Ac Pontius de Lermo Socius ac Procurator prædictarum Perſonarum, nobis expoſuerunt, graviter conquerendo, quod cùm, ad requiſitionem noſtram, vobis non ſemel, ſed pluries factam, per noſtras patentes litteras, ſuper quibuſdam certis roberiis, maleficiis, & homicidiis, in mari, infra diſtrictus noſtros, prædictis illatis Burgenſibus per certas perſonas, in veſtro Regno degentes, mandaveritis ac feceritis veritatem inquiri; & per ipſam inqueſtam perſonas receperitis, ut aſſerunt qui hujuſmodi maleficia commiſerunt:

Ann. D. 1311. Edw. 2.

Vos tamen ipſis Burgenſibus ſeu Mercatoribus, licet pluries ſuper hoc, & cum inſtantiâ, ex parte Procuratoris prædicti, tàm ſuo, quàm prædictorum Mercatorum nomine, ſicut aſſerit, requiſierint, de valore prædictarum roberiarum ſatisfactionem fieri facere renuiſtis:

Et, licet etiam vos per eaſdem literas requiſierimus, ut nobis Malefactores ipſos remitteretis, prout jus & ratio ſuadent, pro demeritis recepturos:

Vos nihilominus hoc facere non curâſtis:

Super quibus, meritò non contenti, quamplurimùm admiramur.

Cùm igitur Mercatores ipſi, ob defectum juſtitiæ, cum inſtantiâ nos, ſicut aliàs fecerant, requiſierint ut eiſdem Marcham vellemus concedere, quod abſit, cùm ſint alia circa hæc oportuna remedia juſtitiæ, ex quibus ipſis deficere non poſſemus;

Vos adhuc requirimus (quatinus eiſdem Mercatoribus, aut Procuratori eorundem prædicto, ſuo & prædictorum Mercatorum nomine, reſtitutione factâ plenariâ de ablatis) nobis Malefactores ipſos ſub fida cuſtodia, ad requiſitionem Procuratoris prædicti, mittere quomodolibet non tardetis, pro demeritis puniendos.

Tantum ſuper hoc facientes, quod nos non oporteat, in veſtri defectu, de alio prædictis Mercatoribus, prout neceſſariò incumberet, remedio ſubvenire.

Actum in Abbatia Longi Pontis, die decimo quinto Octobris, anni Domini milleſimo, trecenteſimo, undecimo.

Ad Papam pro Epiſcopo Dunelmenſi, de abſentia ejus a Generali Concilio excuſanda, propter Scotos.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21. dor.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Exurgit in munus lætitiæ affectio filialis, & Regii regiminis ditioni ſubjecti nimiâ jocunditate lætantur, dùm conſpiciant vos, circa incommoda Regni noſtri auferenda, paternæ manſuetudinis, juxta aſſuetam Benivolentiam, cogitationes dilatare; & perſonas, quarum circumſpectione hæc fieri poterunt, & noſtri, ac prædicti Regni honores & utilitates augmentari, Apoſtolicæ liberalitatis gratiâ proſequi & favore.

Sanè, Pater Sanctiſſime, nobis in Parliamento noſtro, Londoniis convocato, unà cum Prælatis & Proceribus Regni noſtri, circa negotia, nos & ſtatum ejuſdem Regni tangentia, exiſtentibus in tractatu,

Robertus de Brus, & ſui Complices, Rebelles noſtri & publici Proditores, (qui, dum priùs in partibus Scotiæ ad eorum Rebellionem reprimendi fuimus, in abditis latitabant ad inſtar vulpium) nobis exinde verſus dictum Parliamentum noſtrum recedentibus, noſtras & * fidelium noſtrorum Terras ibidem devaſtârunt; & hiis finibus non contenti, Regnum noſtrum Angliæ prædictum hoſtiliter ingreſſi, in diverſis partibus Marchiæ ejuſdem Regni, & præcipuè in Epiſcopatu Dunelmenſi rapinas, deprædationes, incendia, & homicidia perpetrârunt, ætati, vel ſexui innocenti, aut immunitati Eccleſiaſticæ libertatis, proh dolor! non parcentes: * III. 284.

Et multo plura & graviora damna perpetrâſſent, niſi potentia venerabilis Patris R. Dunelmenſis Epiſcopi, in illis partibus tunc præſentis, ad obviandum & reſiſtendum eorum malitiæ parata citiùs extitiſſet.

Et, quia prædicti Inimici & Rebelles noſtri, a inchoatis facinoribus non deſiſtunt, ſet ea nituntur pro ſuis nephandis viribus continuare, & ibidem pejora prioribus cumulare, recens hujuſmodi jactura prædictum Epiſcopum, pro repulſione dictorum Inimicorum & Rebellium noſtrorum, ac pro ſalvatione & defenſione Sanguinis Chriſtiani, & libertatis Eccleſiæ ſuæ Dunelmenſis, in eodem Epiſcopatu, ſub veſtræ Permiſſionis & gratiæ confidentiâ, moram continuare excitat & inducit.

Conſiderantes igitur incommoda & dampna irreparabilia, quæ ex ipſius Epiſcopi abſentiâ a partibus ſupradictis, ſi, quod abſit, exinde, durante præſenti tempore hiemali, ad partes alias ſe transferret, non ſolum nobis & hominibus partium illarum, ſet undique adjacentium, reverà poterunt evenire,

Veſtræ Sanctitati humiliter ſupplicamus, quatinus, præmiſſis paternâ meditatione penſatis, dicto Epiſcopo pio paterno compatientes affectu, ipſius abſentiam in præſenti veſtro Concilio Generali ad quod, ut intelleximus, perſonaliter eſt vocatus, de veſtræ benignitatis affluentia, ex cauſis præmiſſis, noſtrorumque rogaminum interventu, habere dignemini gratioſiùs excuſatam.

Speramus etenim firmiter & tenemus, quod mora memorati Epiſcopi, in Epiſcopatu ſuo prædicto, utilis pro ſalubri ſtatu partium illarum, & Eccleſiæ ſuæ Dunelmenſis, grataque erit Altiſſimo & accepta.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wyndeſor. decimo ſeptimo die Octobris.

Queritur Papa de Intruſione contra A. Cardinalem in Canonicatu, Prabenda, Archidiaconatu, & Eccleſia, infra nominandis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Ex Autogr.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ducentes in conſiderationis examen, quantum Catholici Principes, Reges Angliæ, Progenitores tui, Eccleſias & Perſonas Eccleſiaſticas præcipuè honorârunt, quantumque in eiſdem Progenitoribus, in hiis, & aliis virtuoſis operibus, te non ſolum coæquare, ſed

Ann. D. 1311. Edw. 2. ſed etiam eos ſuperare ſtudueris: indubiè credimus quod gravamina, quæ, maximè ſub umbra & nomine tuis, perſonis eiſdem, & præſertim dignitatis gradu ſublimibus inferuntur, Celſitudini tuæ diſpliceant; & ſperamus firmiter quod ſuper eis, ad tuam notitiam introductis, proviſio non deerit oportuna.

Dudum ſiquidem, prout aliàs Serenitati tuæ ſcripſiſſe recolimus, attendentes quod dilectus filius noſter Ademarus, Tituli Sanctæ Anaſtaſiæ Presbiteri Cardinalis, quem ad Cardinalatûs promoveramus honorem, non habebat unde, juxta ſtatûs ſui decentiam, incumbentia ſibi expenſarum onera ſupportaret: Et proinde, volentes ei de alicujus ſubventionis auxilio providere, ſibique gratiam facere ſpecialem,

Beneficia Eccleſiaſtica, cum cura vel ſine cura, etiam ſi dignitates, perſonatus, & officia forent, ſiqua tunc vacabant, vel cum vacarent, in Eccleſia, Civitate, vel Dioceſe, aut Provinciâ Eboracenſi, quorum beneficiorum fructus, redditus, & proventus mille Marcarum Sterlingorum, ſecundum taxationem decimæ, valorem annuum non excederent, conferenda ipſi Cardinali, donationi Apoſtolicæ duximus reſervanda:

Et deinde, cum nos, cupientes quod ipſe Cardinalis, ex hujuſmodi gratia per nos, ut præmittitur, ſibi factâ, celeriùs conſequeretur effectum, illam ad Cantuarienſem Provinciam extendendam, ſub certis conditionibus, duxiſſemus;

Quidam perditionis filii, unus eorum, videlicet, in Canonicatu, & Præbenda, ac Archidiaconatu Eſtrindig. in dicta Eccleſia Eboracenſi, & alter in Parrochiali * Eccleſia de Winbeldon, Wintonienſi Dioceſe, quos idem Cardinalis ex collatione & diſpenſatione Apoſtolica canonicè poſſederat per tres annos, & tunc etiam pacificè poſſidebat, prætendentes eos ſibi per te, licet de facto, fuiſſe collatos, ſe temerè intruſerunt, illoſque detinuerunt, & detinent occupatos, ac procuraverunt etiam, & procurant quod idem Cardinalis ſeu Procuratores ſui, ad tua Parliamenta citati ſunt & citantur, & quod dictus Cardinalis, ablatis eiſdem Procuratoribus literis noſtris, ſuper hujuſmodi gratia ſibi conceſſis, & Proceſſibus habitis, per eaſdem, non permittitur gratia ipſa uti, in Divinæ Majeſtatis offenſam, noſtram & Apoſtolicæ Sedis contumeliam, tui derogationem honoris, ac ipſius Cardinalis præjudicium & jacturam. * III. 285.

Licet igitur cunctorum gravamina moleſtè feramus, venerabilium tamen Fratrum noſtrorum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, tantò ferentes moleſtiùs, quanto ipſi univerſalis Eccleſiæ onera nobiſcum indefeſſis ſolicitudinibus partiuntur,

Serenitatem tuam attentè rogamus quatinus, quantum hæc Creatori tuo, per quem vivis & regnas, diſpliceant, quantum famæ tuæ derogent & ſaluti, quantumque non ſolum deceat, ſed oporteat ut nomen tuum, multis virtutibus celebre, a maculis talibus præſerves illæſum, infra pectoris tui clauſtra revolvens; & quantum præfatus Cardinalis tibi & Regno tuo, in tuorum, apud Sedem eandem, promotione favorabili agendorum, & directione Conſilii, ac impenſione favoris, eſſe poterit fructuoſus, attendens; hujuſmodi ſibi allata gravamina, quæ tantò debes gerere gravius, quantò eorum actor ex patientia diceris & notàris, noſtræ interventionis obtentu, & tui honoris conſideratione, revoces, & mandes effectualiter revocari:

Ipſumque Cardinalem ad, Canonicatûs, & Præbendæ, ac Archidiaconatûs & parrochialis Eccleſiæ, prædictorum poſſeſſionem reſtitui facias; & hujuſmodi gratiâ liberè gaudere permittas:

In quo, per gratæ ſatisfactionis effectum, ſic promptè & liberalitèr noſtris beneplacitis acquieſcas, quod nos, qui præmiſſorum conſideratione, proviſionis tuæ remedium in hac parte inſtanter expoſcimus, Serenitatem eandem dignis gratiarum actionibus proſequamur.

Dat. Avinion. decimo Kalendas Novembris, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Sigillo avulſo.

Ad Papam de diſpenſatione pro Johanne de Hothum.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Congruit pio Patri, deſiderium Filiale, gratâ ratione conceptum, paternâ perficere poteſtate, in cujus complemento filii deficit imperfectum.

Habuit quidem, inclitæ recordationis, noſter Progenitor, & habemus quendam Clericum ſervientem, noſtris præcordiis valde carum, nomine Johannem de Hothum, inventum fidelem & bonum, in diverſis verſatum officiis, laudabiliter ac prudenter poſitum, ſuper pauca, quæ ferventer appetimus, meritis probitatis propriæ provocati, & ex ſuis ſibi laboribus obligati ſuper multa, ipſe verò multorum hujuſmodi, niſi gratioſe præveniat veſtra diſpenſativa diſponens habilitas, non eſt capax, in qua diſpenſatione donanda noſtrum imperfectum oculi veſtri vident.

Nos igitur, qui, ſpeciale quodam affectu, veſtræ Celſitudini Sanctæ ſubicimur filialiter in amore, veſtræ Paternitati, quantum poſſumus cordialiter ſupplicamus, quatinus petitioni, legendæ pro eo veſtræ Sanctitatis auditui, veſtræ manûs calamus favorabiliter & benignè ſubſcribit illud verbum efficax, DISPENSANDO, quo Deus Omnipotens, cujus eſtis in Terra Vicarius, uſus fuit in principio, RES CREANDA.

Dignum eſt enim ut, in quo varia virtutum dona concurrunt, & confluunt collectivè, quæ vix ſparſim in pluribus convenit inveniri, gratiarum muneribus gaudeat pleniùs & habundet.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eltham, viceſimo ſexto die Octobris.

Ann. D. 1311. * III. 286.

** Ad Regem pro liberatione Epiſcopi Lichfeldiæ in Caſtro Eboraci incarcerati.*

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Ex Autogr. in Turri.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Super lapidem pretioſum deſiderat Mater Eccleſia, & appetunt anxiæ præcordia mentis noſtræ quòd, ſub timore Domini, meditationes dilates cordis tui, actiones Regias ſub ipſius dilectione perficias, & per viam juſtificationum ejus ſic tuos dirigas equitatus, quòd multiplicati, velut palma florida, dies tui vetereſcant ſub altiſſimi ſervitute feliciter; &, in Regiæ Salutis augmentum, tuarum virtutum fructificet Altitudo.

Sanè, licet dudùm, claræ memoriæ, Edwardus Rex Angliæ, Genitor tuus, dùm viveret, venerabilem fratrem noſtrum, Walterum Conventrenſem & Lichfeldenſem Epiſcopum, ſui favoris proſequeretur affectibus; tu tamen, Rege ipſo de vita præſenti ad cæleſtem Patriam revocato, prout ad noſtrum frequentatâ relatione multorum fide dignorum pervenit auditum, præfatum Epiſcopum, non abſque nocumento graviſſimo Eccleſiaſticæ libertatis, capi feciſti, & detineri, per non modici temporis ſpatium, carceri mancipatum.

Et quòd poſtmodùm, cùm Epiſcopus memoratus, per brevis temporis ſpatium, moram traxiſſet in Regno, ſicut ejuſdem Epiſcopi ad nos tranſmiſſa noviter lamentabilis habet conqueſtio, ad quorundam æmulorum ſuorum ſuggeſtionem malivolam, certis ei criminibus impoſitis minùs veracitèr, ab eiſdem, per Officiales tuos, quibus nulla eſt in eundem Epiſcopum, vel alias perſonas Eccleſiaſticas attributa poteſtas ſuper eis, in Comitatu Eboracenſi, contra juſtitiam ſub ——— nationis verbo quod, niſi in quarta vocatione coram dictis Officialibus ſuam præſentiam exhiberet, de Regno forbaniretur eodem, exiſtit evocatus.

Qui, ex hoc territus, ad Civitatem Eboracenſem ——— dùm infra libertatem Eboracenſis Eccleſiæ moraretur, Vicecomes Eboracenſis, Officialis tuus, adventu Epiſcopi ejuſdem audito eum, non abſquè libertatis prædictæ & violatæ immunitatis Eccleſiaſticæ graviſſimâ læſione, ——— Miniſtrum ſuum arreſtari fecit indebitè, &c, non ſine Divinæ Majeſtatis offenſâ, prioris doloris ejuſdem Epiſcopi renovatis & agravatis incendiis, carcerali cuſtodia detineri.

Et qûod etiam ſubſequenter, dicto Eſpiſcopo ——— tento dilectis filiis ——— Decano & Capitulo Eboracenſi ſcripſiſti, quod miranter & dolentèr audivimus, ſub tuo ſecreto ſigillo, per litteras ſpeciales, quòd eundem Epiſcopum, extra ipſius Eccleſiæ poſitum libertatem, ——— diendum ex Caſtro, in Caſtro tuo Eborabenſi Vicecomiti traderent ſupradicto: & quòd, ſi fortè hujuſmodi tuis literis non parerent, ad manus tuas revocares, de facto, ejuſdem Eccleſiæ libertatem:

Necnon quod ipſi, Decanus & ——— lum, ex hoc nimio timore concuſſi eundem Epiſcopum Vicecomiti memorato cuſtodiendum, in Caſtro prædicto, quamvis inviti, contra privilegium libertitatis hujuſmodi, tradiderunt:

Et ſubſequenter Vicec ——— ipſe, dicto Epiſcopo Caſtrum memoratum ingreſſo, eum ibidem carceratum retinuit, & retinet violenter, ſibique familiares ſuos, præter paucos, eidem Epiſcopo ſervientes, dinoſcitur ſubtraxiſſe:

Propter quod ——— Comitem & alios Complices ſuos, de quorum ordinatione, conſilio aut auxilio captio Epiſcopi memorati, & violata immunitas Eccleſiæ antedicta proceſſit, diverſas & graves ſententias Canonum, non eſt dubium ———

Profectò, dilectiſſime fili, tuus debet in hiis perſiſtere cogitatus, quod ordinata directè Regnorum Dominia, ſub timore Domini & Matris Eccleſiæ devotione continuâ, ac vehiculo non læſæ juſtitiæ ſolent ——— ſucceſſibus, & exitus ſortiri proſperos & felices.

Debes etiam, velut Chriſtianiſſimus Princeps, Progenitorum tuorum inhærere veſtigiis, qui, meritorum illuſtrium titulis inſigniti, eandem Eccleſiam & libert ——— Perſonas Eccleſiaſticas favorabiliter proſequentes, illas a moleſtiis & injuriis tueri quibuſlibet ſtuduerunt.

Sperabimus autem quòd hujuſmodi actus illiciti, vel tolerantiæ forſitan, ad * Deum, & nos, ac ——— irreverentiam ſapientes, qui tui præclari nominis præconia clara commaculant, de tuo Regno ceſſarent, & tollerent ur omnino. * III. 287.

Sed, proh dolor! graviora & orrenda magis altiſſimo & eidem Eccleſiæ ——— mo importabilia penitus, per continuationes orribiles, non emendationi condignæ, nec limæ debitæ correctionis ſubjecta, ſed corruptæ conſuetudini, ex veniæ facilitate fortaſſis, & ſub ſpe futuræ ——— pro tui honore nominis & gloriâ conſervandis, ac magnitudinis Regiæ & Regni tui vitandis periculis, non abſque noſtræ conſcientiæ onere diſſimulationibus invaleſcunt ——— In deſideriis ——— per Miniſterium tuum, quod tam in liberatione Epiſcopi memorati, quàm in revocatione, ac correctione prædictorum errorum te cupimus exercere, ſic in Divinæ Majeſtatis conſpectibus redd ——— gratificeris ipſius quod ſemper in illo permaneas, & a te ſuæ miſericordiæ non recedant.

Hæc verò noſtri pectoris intima pro tuâ ſalute perquirunt, ad hæc noſtros libenter d ——— libentius operam ſolertem impendimus, quo Celſitudinem Regiam præ multâ & ſpeciali dilectione erga perſonam Regiam, & eundem Genitorem tuum, ——— mus ſinceriùs in viſceribus caritatis:

Quocirca Regalem Magnificentiam Paterno rogamus, requirimus, & hortamur affectu ——— quæ prædiximus, diligenter & providâ meditatione

Ann. D. tione conſideret, quod ille, cujus eſt omnis in cœlo & terra pote-
1311. ſtas — ——————————————————
Edv. 2. ——— ractere inſignitos, pro ſalute fidelium, ſuos conſtituunt Miniſtros in terris, quodque graviter in ——— oleſtiis metas ——— ——————————————————
——————— riis prædictorum non leviter maculantur; præfatum Epiſcopum, in cujus detentione ——— ——— ——————— ——————————————————
——————————————————
eum celeriter reſtitui facias priſtinæ libertati, quod divina Clementia, quæ te noluit ——————————————————
——————————————————
——————————————————
——— mare adaugeat in Benedictionibus dies tuos, &, poſt vitæ preſentis excurſum ——————————————————
——————————————————

Dat. in Prioratu de Granſello prope Malanſanam Vaſionen. dioc. ——— 8. ———————

De Terris ejuſdem Epiſcopi cuſtodiendis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 16. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Johanni de Ferariis, cuſtodiam Terrarum & Tenementorum Walteri de Langeton, Coventriæ & Lychfeldiæ Epiſcopi, cum pertinentiis, in Comitatu Glouceſtriæ, quæ in manu noſtra, quibuſdam de cauſis, exiſtunt, HABENDAM quamdiù nobis placuerit;

Ita quod de exitibus, indè provenientibus, nobis reſpondeat ad Scaccarium noſtrum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyndeſ. 4. die Novembris.

Per Conſilium.

De Terris Templariorum & ejuſdem Epiſcopi Lichfeldenſis cuſtodiendis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 16. REX omdibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto nobis, Alexandro de Compton, Cuſtodiam omnium terrarum & tenementorum Templariorum, & Walteri de Langeton, Coventrienſis & Lychefeldenſis Epiſcopi, cum pertinentiis, in Comitatibus Warr. & Leyc. quæ in manu noſtrâ quibuſdam de cauſis exiſtunt;

HABENDAM quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat ad Scaccarium noſtrum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 4. die Novembris.

Per Breve de privato Sigillo.

* III. 288. * *De Maneriis Templariorum commiſſis.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto Clerico noſtro, Willielmo de Spanneby, cuſtodiam ſubſcriptorum Maneriorum & Eccleſiarum Templariorum, in Comitatu Lincolniæ; videlicet, Maneriorum de la Bruere, de Roſton, Kirkeby, Brauncewell, Wellingoure, Wellingburn, Carleton, Akele, cum Soca Synderby & Aſelakby, & Eccleſiarum de la Bruere, Askeby, Akele, Aſlakby, & Donyngton; quæ quidem Maneria & Eccleſiæ, quibuſdam de cauſis, in manu noſtra exiſtunt, HABENDUM a Feſto Sancti Michaelis proximò præterito, quamdiu nobis placuerit; itâ quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat ad Scaccarium noſtrum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Conſimili modo committuntur Terræ, Tenementa & Maneria ſubſcripta.

Johanni Botecourte, *Cuſtodia Terrarum & Tenementorum Templariorum in Carleton*, *in Comitatu Cantebr.* &c. ut ſupra.

Edmundo Hakelut, *Manerium Templariorum de Uplede*, *cum pertinentiis*, *in Comitatu Hereford.* &c. ut ſupra.

Roberto de Harwedon, *Cuſtodia Manerii Templariorum de Rokele*, *cum pertinentiis*, *in Comitatu Wilteſ.* &c. ut ſupra.

Edmundo de Burnham, *Cuſtodia Maneriorum Templariorum de Bolleſtrede & Wycumbe*, *cum pertinentiis in Comitatu Buk.* &c. ut ſupra.

Johanni Botecourte, *Cuſtodia Terrarum & Tenementorum Templariorum in Hakenay*, *in Comitatu Middleſex*, &c. ut ſupra.

Roberto de Kendale, *Cuſtodia Terrarum & Tenementorum Templariorum in Derteford*, *in Comitatu Cant.* &c. ut ſupra.

Galfrido de Weſton, *Cuſtodia Terrarum & Tenementorum Templariorum*, *cum pertinentiis*, *in Chiriſton*, *in Comitatu Wilteſ.* &c. ut ſupra.

Johannæ, *quæ fuit Uxor Alexandri Comyn defuncti*, *Cuſtodia Manerii Templariorum de Faxflet*, *cum pertinentiis*, *in Comitatu Eborum*, &c. ut ſupra.

Johanni de Gray, *Cuſtodia Maneriorum Templariorum de Swonton & Sharnebrok*, *cum pertinentiis*, *in Comitatu Bed.* &c. ut ſupra. Ann. D. 1311. Edv. 2.

ET mandatum eſt Rogero de Wyngefeld, quod eidem Johanni cuſtodiam Maneriorum prædictorum, unà cum bladis, equis, bobus, carucis, inſtauro, & omnibus aliis bonis & Catallis Regis, in Maneriis prædictis exiſtentibus, per Indenturas, inter ipſum Rogerum & prædictum Johannem inde faciendas; nec non & unà cum exitibus, per ipſum Rogerum indè a præfato Feſto Sancti Michaelis perceptis, liberet tenenda juxta tenorem litterarum Regis prædictarum, &c.

Henrico de Percy, *Cuſtodia Manerii Templariorum de Templewerreby*, *cum pertinentiis*, *in Comitatu Ebor.* &c. ut ſupra.

Johanni de la Haye, *Cuſtodia Templariorum de Garwy*, *cum pertinentiis*, *in Comitatu Hereford.* &c. ut ſupra.

Ad W. Cardinalem pro Rectore & Fratribus Domus Sanguinis Chriſti.

VEnerabili in Chriſto Patri W. Dei gratiâ, Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.

Ad hæc convertimus ſtudia mentis noſtræ, ut jura noſtra Regia conſerventur illæſa, promotoreſque eorundem, noſtræ protectionis dexterâ muniantur, ac ipſa impugnare nitentibus modo quo convenit, obvietur.

Nuper ſiquidem ad noſtrum pervenit auditum quod, licet nos & Progenitores noſtri, Reges Angliæ, Hoſpitalis Sancti Thomæ Cantuar. in London. jurium & pertinentiarum ejuſdem veri fuerimus Patroni: Et, jure Patronatûs ejuſdem, providerimus ibidem de Cuſtode ſeu Magiſtro, cùm Cuſtodis ſeu Magiſtri ſolatio fuerit deſtitutum:

Frater tamen Richardus de Suthampton Domino Summo Pontifici ſuggerens mendaciter dictum Hoſpitale in London. & Cuſtodiam ejuſdem, cum pertinentiis ſuis quibuſcunque, ad Præceptorem * & Fratres Ordinis Militiæ Hoſpitalis Sancti Thomæ Martiris de Acon pertinere debere: * III. 289.

Ac Rectorem & Fratres Domûs Sanguinis Chriſti de Aſheruge, ipſum hoſpitale & cuſtodiam ejuſdem, non abſque intruſionis vitio, temerè occupaſſe;

Cauſam indè vobis, ſine debito, terminandam committi procuravit, de jure noſtro in hac parte factâ nullatenus mentione:

Unde pungit nos amariùs dum, ubi quietis ſperabamus dulcedinem, ibi impugnationis obſtaculum reperimus.

Set reverà, quibuſcumque verbis hujuſmodi venenoſa ſuggeſtio fuerit obumbrata, nequit veritatem inficere rei geſtæ; nos etenim prædictis, rectori & Fratribus de Aſherugg, cuſtodiam ſeu Magiſtratum dicti Hoſpitalis, cum pertinentiis ſuis, in Londoniis, ad faciendum onera ibidem incumbentia, jure noſtro conceſſimus ſuperiùs annotato:

Qui, titulo noſtræ conceſſionis hujuſmodi, ipſum Hoſpitale London. abſque intruſionis, ſeu ſpoliationis vitio, ſunt ingreſſi.

Hæc autem vobis, quem juris noſtri Regii & honoris fervidum credimus zelatorem, pro veſtrâ dumtaxat ſervanda conſcientiâ intimamus;

Veſtram Paternitatem obnixe rogantes, quatinus veſtra circumſpectionis induſtria ſic, noſtri contemplatione, provideat, quod dicti, Rector & Fratres de Aſherugg. occaſione ſuggeſtionis prædictæ, non inquietentur in aliquo, ſeu graventur.

Nos verò, ex hâc cauſâ, ad ea, quæ vobis & veſtris noverimus fore grata, effici volumus promptiores.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 8. die Novembris.

ET poſtmodum, 12. die Januarii Anno Regis E. ſexto, mandatum fuit, ſub eiſdem verbis, Domino Arnaldo tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali; ipſo Rege apud Wyndeſor. tunc exiſtente.

Walter Jorz reſignat Archiepiſcopatum Ardmachanum, *cui Succeſſor Rolandus Jorz proviſione Papæ.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio, Edwardo Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Ex Origine in Turri, n. 22.

Quanto erga Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas, divini amoris obtentu, conſueviſti te magis favorabilem exhibere, tanto pro hiis Serenitatem Regiam, cum expedit, majori fiduciâ commonemus.

Dudum ſiquidem, Eccleſiâ Armachanâ vacante per liberam & ſpontaneam ceſſionem venerabilis Fratris noſtri, Walteri Epiſcopi, olim Archiepiſcopi Ardmachani, factam apud Sedem Apoſtolicam, in manibus dilecti Filii noſtri Jacobi de Columpna, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Diaconi Cardinalis, ceſſionem hujuſmodi, de ſpeciali mandato noſtro factam ſibi, vivæ vocis oraculo admittentis:

Nos, attendentes quod de dictâ Eccleſiâ Armachanâ nullus, præter nos, diſponere poterit, pro eo quod nos dudùm, ante vacationem hujuſmodi, proviſiones omnium Eccleſiarum, tam Archiepiſcopalium, quàm aliarum Cathedralium, apud Sedem ipſam tunc vacantium, & in antea vacaturarum, diſpoſitioni noſtræ duximus reſervandas; decernentes extunc irritum & inane, ſi ſecus ſuper hoc a quoquam, quavis auctoritate, ſcienter vel ignoranter, contingeret attemptari:

Et demùm, de ordinatione ipſius Eccleſiæ, quam benevolentiâ ſpeciali proſequimur, ſollicitè cogitantes; ac cupientes talem ipſi præeſſe Paſtorem, qui eam ſciret & poſſet ſalubriter gubernare: Poſt deliberationem, quam ſuper hoc habuimus, prout negotii quali-

Ann. D. qualitas exigebat, cum noſtris Fratribus diligentem, conſideratis
1311. muneribus gratiarum, quibus perſonam dilecti Filii Rolandi, Electi
Edv. 2. Armachani, divina Bonitas illuſtravit,

Ad ipſum (ordinem Fratrum Prædicatorum profeſſum, & in Sacerdotio conſtitutum, quem literarum ornat ſcientia, morum inſignit Nobilitas, ſpiritualium & temporalium Providentia, pluraque alia virtutum dona commendant) direximus oculos noſtræ mentis:

Quibus omnibus diligenti meditatione penſatis, de perſonâ ejuſdem Electi, nobis & eiſdem Fratribus, ob ſuorum exigentiam meritorum, acceptâ, eidem Eccleſiæ duximus providendum; ipſumque illi, de Fratrum prædictorum conſilio, præfecimus in Archiepiſcopum & Paſtorem: Curam & Adminiſtrationem ipſius Eccle-
* III. ſiæ ſibi, in Spiritualibus * & Temporalibus, plenariè commit-
290. tendo.

Ac poſtmodùm, per venerabilem Fratrem noſtrum Berengarium Epiſcopum Tuſculanum, ſibi fecimus munus conſecrationis impendi; in illo, qui dat gratias, & largitur præmia, confidentes, quod eadem Eccleſia, ſub ſuo felici regimine, gratiâ ſibi aſſiſtente divinâ, proſperè dirigetur, & ſalubriter recipiet incrementa.

Quocirca Magnificentiam Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus eundem Electum, & Eccleſiam ſibi commiſſam, habens, pro noſtra, & Apoſtolicæ Sedis reverentiâ commendatos, præſertim in recuperandis, ampliandis, & conſervandis juribus ſuis, ſic te exhibeas liberalem, quod idem Electus, per tuæ auxilium gratiæ, in commiſſo ſibi Eccleſiæ prædictæ regimine, ſe poſſit utiliùs exercere; tuque divinam, & noſtram, ac dictæ Sedis benevolentiam providè valeas uberiùs promereri.

Dat. Viennæ, idibus Novembris, Pontificatûs noſtri Anno ſexto.

Sigillo avulſo.

De fructibus & obventionibus Eccleſiæ Templariorum de Whitechirche colligendis.

Ann. D. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
1311. Sciatis quod conſtituimus dilectum Clericum noſtrum, Wil-
An. 5. lielmum de Hillum, ad colligendum & recipiendum omnes fructus
E. 2. Fin. & obventiones, ad Eccleſiam Templariorum de Whitechirche in
5. E. 2. Comitatu Eborum, quæ in manu noſtra quibuſdam de cauſis exi-
m. 15. ſtit, qualitercunque pertinentes, quamdiu nobis placuerit;

Itâ quod idem Willielmus, pro eiſdem fructibus, & obventionibus, nobis reſpondeat, ſingulis Annis, ad Scaccarium noſtrum, juxta extentam indè factam, vel aliàs pro voluntate noſtrâ faciendam:

Proviſo quod idem Willielmus, dum fructus & obventiones ejuſdem Eccleſiæ ſic receperit, prædictæ Eccleſiæ, prout decet, in omnibus faciat deſerviri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Novembris.

Per Conſilium.

De inhibitione Torneamenti, apud Northampton.

Ann. D. REX dilectis & fidelibus ſuis, Comitibus, Baronibus, Militi-
1311. bus, & omnibus aliis, ad Torneandum apud Northampton
An. 5. in proximo conventuris ſalutem.
E. 2. Mandamus vobis, ſub foriſfacturâ Terrarum & Tenementorum,
Pat. 5. & omnium aliorum quæ nobis foriſfacere poteritis, firmiter inhi-
E. 2. p. 1. bentes, ne apud dictam Villam Northampton, ſeu alibi, infra Reg-
m. 11. num noſtrum, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu alia facta armorum excercere præſumatis, ſine noſtrâ licentiâ ſpeciali.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 11. die Novembris.

Per ipſum Regem.

Litera ad Regem Franciæ Reſponſoria, de non mittendo Culpabiles extra Regnum puniendos.

Ann. D. EXcellentiſſimo Principi ac Patri kariſſimo, Domino Philippo,
1311. Dei gratiâ, Regi Franciæ Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ,
An. 5. Rex Angliæ, &c. ſalutem, &, ad vota, ſucceſſus proſperos & fe-
E. 2. lices.
Clauſ. 5. Literas veſtras, pro Bernardo de Parbolain, Reymundo de Po-
E. 2. m. roltz, Salebrino de Mommone, Guillermo Sormz, & Petro de Al-
18. dor. to Forti, Burgenſibus & Mercatoribus veſtris de Rupella, ac Pontio de Lermo, Socio & Procuratore dictorum Mercatorum, nobis directas, nuper recepimus; continentes quod præfatis Mercatoribus, aut eorum Procuratori prædicto, ſuper quibuſdam dampnis, eis apud
* III. Craudon, in Coſterâ Maris Britanniæ, per homines, * in Regno
291. noſtro degentes, ut aſſerunt, illatis, juſtitiæ complementum fieri facere, & quod Malefactores illos ad vos, pro demeritis puniendos, mittere curaremus.

Nos igitur, de viginti & octo doliis vini, apud dictum Locum de Craudon, de vinis dictorum Mercatorum veſtrorum, captis, & infra Regnum noſtrum poſtmodum inventis, prædicto Pontio ſuo, & ſociorum ſuorum prædictorum nomine, ſatisfactionem fieri mandavimus competentem, de reſiduo verò dictorum vinorum, prædicto Pontio, ſeu ſibi, nomine ſociorum ſuorum, reſtitutionem facere non valemus ad præſens, pro eo quod plures Mercatores de Flandriâ, infra Regnum noſtrum exiſtentes, dicta vina, quæ reſtituenda ſuperſunt, aſſerunt eſſe ſua:

Propter quod eiſdem Mercatoribus, & præfato Pontio, certum Ann. D.
diem dedimus ad recipiendum indè, quod juſtitia ſuadebit, & eis 1311.
indè fieri faciemus debitum juſtitiæ complementum. Edv. 2.

Super eo verò, quod homines, quos de hujuſmodi deprædationibus culpabiles inveniri contigerit, quos ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri puniri faciemus, ad vos, pro hujuſmodi facto puniendos, non mittimus, Paterna Benevolentia non miretur, quum hoc, abſque læſione juris Coronæ noſtræ fieri non valebit.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 24 die Novembris.

De reſpondendo pro Terris & Tenementis Templariorum & Epiſcopi Lichfeldenſis.

REX Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Co- Ann. D.
mitatu Northamptoniæ, ac Terrarum & Tenementorum Wal- 1311.
teri Coventrienſis & Lichfeldenſis Epiſcopi in eodem Comitatu, in An. 5.
manu noſtrâ quibuſdam de cauſis exiſtentium, ſalutem. E. 2.
Cùm nuper commiſiſſemus dilecto nobis, Gilberto de Riſton, Fin. 5.
cuſtodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum, HABEN- E. 2. m.
DAM quamdiù nobis placeret; ita quod de exitibus indè prove- 14.
nientibus, reſponderet nobis in Garderobâ noſtrâ:

Idemque Gilbertus cuſtodiam prædictam, per indenturam inter ipſum & illos, qui cuſtodiam illam prius habuerant, de bonis & Catallis, in Terris & Tenementis prædictis tunc exiſtentibus, receperit, ſicut dicit;

Vobis mandamus quod, inſpectâ Indenturâ prædictâ de bonis & Catallis, præfato Gilberto liberatis, Terras & Tenementa prædicta, cum bonis in Indenturâ illâ contentis, a præfato Gilberto recipiatis, juxta commiſſionem noſtram, vobis indè factam; & eundem Gilbertum de aliis bonis, in eiſdem exiſtentibus, abſque impedimento, commodum noſtrum facere permittatis; ita quod nobis indè reſpondere valeat, ut debebit.

Teſte Rege apud Weſtm. 25. die Novembris.

Conſimiles Litteras habent ſubſcripti —— Cuſtodibus ſubſcriptis; videlicet,

Willielmus de Bereford — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum, Walteri Coventr. & Lych. Epiſcopi, in Comitatu Bed.*
Willielmus de Hampton — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum prædicti Epiſcopi, in Comitatu Midd.*
Willielmus Trenchefoill — *Cuſtodi Manerii prædicti Epiſcopi de Aſsheby David in Comitatu Northamp.*
Johannes de Waltham — *Cuſtodi Manerii de Coldham, in Comitatu Cantebr.*
Robertus Turk — *Cuſtodi Manerii de Lilleſton, in Comitatu Midd.*
Richardus de Kendale — *Cuſtodi Manerii de Thorp Watervill, cum Membris ſuis, in Comitatu Northamp.*
Simon de Byflet — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatibus Surr. & Suſſex.*
Willielmus de Spannesby — *Cuſtodi quarundam Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Lincoln.*
Robertus de Lughteburgh — *Cuſtodi quarumdam Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Lincoln.*
Edmundus de Burnham — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Buk.*
Willielmus de Wolnardeleye — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatibus Salop. & Staff. ac Terrarum & Tenementorum præfati Epiſcopi in eiſdem Com.*
* *Johannes de la Haye* — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Tem-* * III.
plariorum in Comitatibus Herefordiæ & Wygorniæ, ac præfati 292.
Epiſcopi in eiſdem Comitatibus,
Thomas de Melton — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Cantebrigiæ, ac præfati Epiſcopi in eodem Comitatu,*
Johannes de Medefeld — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatibus Norffolciæ & Suffolciæ, ac præfati Epiſcopi in eiſdem Comitatibus,*
Adam de Hoperton — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Eborum, ac prædicti Epiſcopi in eodem Comitatu,*
Alexander de Compton — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatibus Warr. & Leyceſtriæ, ac prædicti Epiſcopi, in eiſdem Comitatibus.*

De Penſionibus, ſive pro beneficio, ſive pro ſervitio Templariis impenſo, debitis, per Cuſtodes Maneriorum hinc inde continuandis, & perſolvendis.

REX Cuſtodi Manerii Templariorum de Upleden, in manu Ann. D.
noſtrâ, quibuſdam de cauſis, exiſtentis, ſalutem. 1311.
Quia, per certificationem, per Theſaurarium & Barones noſtros An. 5.
de Scaccario noſtro, nobis in Cancellariâ noſtrâ factam, comper- E. 2.
tum eſt quod Johannes Perſon de Garewy perciperet, ad totam vi- Clauſ. 5.
tam ſuam, in Manerio prædicto, quolibet die, duos denarios pro E. 2. m.
victu ſuo; decem ſolidos, per annum, pro roba ſua; & quinque 19.
ſolidos pro ſtipendio ſuo, dum potens fuerit ad deſerviendum: &, cum impotens fuerit, habeat duos denarios per diem, & quinque ſolidos tantùm per annum, pro ſervitio ſuo laudabili Templariis, ad totam vitam ſuam, impendendo:

Vobis mandamus quòd eidem Johanni vadia & ſtipendia prædicta, de exitibus Manerii prædicti, & eorum arreragia, ſi quæ fuerint, a tempore quo cuſtodiam ejuſdem habuiſtis, habere faciatis in formâ prædictâ; & nos vobis indè, in compoto veſtro, debitam

Ann. D. 1311. Edw. 2. tam allocationem habere faciemus: proviſo quod idem Johannes nobis in dicto Manerio deſerviat, ut debebit.

Teſte Rege apud Weſtm. 25. die Novembris.

Subſcripti percipient vadia & ſtipendia ſubſcripta in Maneriis ſubſcriptis; videlicet,

Ricardus de la Felde Capellanus, percipiet in Manerio de Upleden, ad totam vitam ſuam, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & viginti ſolidos, per annum, pro ſtipendiis ſuis; ita quod deſerviat, loco Capellani, in Manerio prædicto: &, ſi deſervire non poterit, extunc percipiet tres denarios pro victu ſuo per diem, & quinque ſolidos, per annum, tantùm pro ſtipendio ſuo.
Proviſo, &c.
Teſte ut ſupra.

Hugo de Aylesbury percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Dyneſle, quolibet die, pro victu ſuo tres denarios: & unam Marcam, per annum, pro robâ ſuâ; pro viginti Marcis, quas dedit Templariis: & medietas bonorum ſuorum, in obitu ſuo, dicto Manerio remanebit.

Willielmus le Paumer percipiet in Manerio de Sutton, ad totam vitam ſuam, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo: & dimidiam Marcam, per annum, pro robâ ſuâ; ita quod in dicto Manerio deſerviat quamdiu deſervire poterit: &, ſi deſervire non poterit, tunc victum ſuum, & quinque ſolidos, per annum, tantùm percipiet, pro decem Marcis quas, præ manibus, dedit Templariis prædictis, &c. proviſo, &c.
Teſte ut ſupra.

Prior & Conventus Apoſtolorum Petri & Pauli, & Sancti Gutlachi, Hereford, percipient annuatim, de Manerio de Gutyng, duas Marcas imperpetuum, ad Feſtum Sancti Michaelis, pro decimis Manerii prædicti, Templariis ad perpetuam firmam dimiſſis.

Prior Sanctæ Trinitatis Eboraci percipiet annuatim, in Manerio de la Bruer imperpetuum octo ſolidos redditûs, ad Feſtum Sancti Botulphi, pro quietâ clamantiâ decimarum in Parochiâ de Askeby.

Robertus de Styfford Clericus percipiet, in Domo Novi Templi London, ad totam vitam ſuam, quolibet die, * duos denarios pro victu ſuo: & quinque ſolidos, per annum, pro neceſſariis ſuis; ita quod deſerviat, loco Clerici, in Capella; &, ſi deſervire non poterit, tunc victum ſuum tantum percipiet. Proviſo, &c. *III. 293.

Galfridus Talifer percipiet, in eadem Domo, ad totam vitam ſuam, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & viginti ſolidos, per annum, pro neceſſariis ſuis (videlicet, medietatem ad Feſtum Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Feſtum Paſchæ) & quolibet die unum denarium pro victu Garcionis, & quinque ſolidos, per annum, pro ſtipendiis ſuis, ad terminos prædictos.

Willielmus, Vicarius de Reyndon, & Succeſſores ſui percipient annuatim de Templariis, duas Marcas annuæ penſionis imperpetuum, in Augmentationem Vicariæ ſuæ; viz. ad Feſta Sancti Michaelis & Paſchæ, per æquales portiones.

Johannes de Aumbroiſe percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Sutton, quolibet die, duos denarios & quinque ſolidos per annum, pro ſtipendio ſuo, pro laudabili ſervitio ſuo, impenſo & impendendo, & conceſſit Templariis medietatem bonorum ſuorum in obitu ſuo.

Adam de Char percipiet, in Manerio de Biſtleſham, ad totam vitam ſuam, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ: & habebit in eadem Domo duos equos ad fœnum, foragium, herbam, & præbendam, ſicut Palefridus Præceptoris: & habebit duos Garciones ad menſam Scutiferorum dicti Manerii; pro quibus capiet quatuor denarios, pro victu eorum, per diem, deficiente menſâ: & pro uno eorum capiet robam Garcionis, viz. quinque ſolidos, per annum, ad totam vitam ipſius Adæ; & pro hiis habendis dedit Templariis quaterviginti Marcas, & conceſſit eis in obitu ſuo viginti Marcas.

David de Lanthendy, Capellanus percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio Templariorum de Garewy, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & viginti ſolidos, per annum, pro ſtipendio ſuo, ad terminos conſuetos; ita quod deſerviat ibidem loco Capellani; &, ſi deſervire non poterit, tunc victum ſuum, & decem ſolidos tantum percipiet, pro decem libris ſterlingorum, quas eiſdem Templariis dedit præ manibus, &c. proviſo, &c.

Willielmus de Eycle percipiet, ad totam vitam ſuam, in eodem Manerio, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo, & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ, & quinque ſolidos pro calciamentis; ita quòd deſerviat, in eodem Manerio, in Officio honeſto: &, licet deſervire non poterit, nihilominus præmiſſa percipiet pro laudabili ſervitio ſuo, eis impenſo, & pro viginti Marcis quas eis dedit.

Gilbertus de Penbrigg percipiet, ad totam vitam ſuam, in eodem Manerio, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & unam Marcam, per annum, pro robâ ſuâ; ita quod deſerviat in dicto Manerio, quamdiu poterit, loco Clerici; &, ſi deſervire non poterit, tunc tres denarios, per diem, pro victu ſuo, tantùm percipiet.

Robertus de Neubolt, Clericus percipiet, in eodem Manerio, ad totam vitam ſuam, quolibet die, tres denarios, pro victu ſuo, pro ſervitio ſuo eis impenſo, & pro triginta Marcis quas eis dedit. Ann. D. 1311. Edw. 2.

Galfridus de Cave, Clericus percipiet annuatim, ad totam vitam ſuam, quadraginta ſolidos annuæ penſionis, de Domo Novi Templi London; unam, videlicet, medietatem ad Feſtum Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Feſtum Paſchæ.

Johannes de Skelton, percipiet, ad totam vitam ſuam, de eadem Domo quadraginta ſolidos annuæ penſionis, ad eoſdem terminos, pro laudabili ſervitio ſuo, impenſo & impendendo.

Vicarius Eccleſiæ de Chingelford, & Succeſſores ſui percipient annuatim, de Manerio de Chingelford, in Augmentationem Vicariæ ſuæ, quatuor quarteria frumenti, & quatuor quarteria avenæ imperpetuum, ad Terminos Sancti Michaelis & Paſchæ, per æquales portiones.

Chriſtiana, quæ fuit uxor Sampſonis del Hull, percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio del Hull, quolibet anno, in Feſto Sancti Michaelis, duo quarteria frumenti: & in Feſto Purificationis Beatæ Mariæ duo quarteria: in Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ * duo quarteria: & duas carectatas fœni, & duas carectatas foragii: tres carectatas de buſca; quolibet anno vitæ ſuæ: & habebit duas vaccas in Paſtura Templariorum, in eodem Manerio, quoad vixerit: & tenebit & habebit, ad totam vitam ſuam, quandam Domum cum ſufficienti curtilagio, juxta Portam dicti Manerii del Hull; ita quod dictæ Criſtianæ, cum placeâ adjacente dictis Templariis, remaneat; & hoc percipiet pro eo, quod conceſſit Templariis tertiam partem duarum carucatarum Terræ in Hull de dote ſuâ. *III. 294.

Johannes de Bolleſtrode percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Lideleye, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo: & quinque ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ, contra Natale: & quinque ſolidos, per annum, pro cæteris neceſſariis ſuis, ad terminos Paſchæ & Sancti Michaelis; ita quod deſerviat, &c. quamdiu, &c. tunc victum ſuum tantum percipiet, &c. proviſo, &c.

Nicholas de Stonnesby percipiet, ad totam vitam ſuam, de Manerio de Upleden, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo: & quinque ſolidos pro robâ ſuâ; & quinque ſolidos pro cæteris neceſſariis ſuis per annum, ad terminos prædictos; ita, &c. in libero ſervitio.

Ricardus de Nevill percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Lideleye, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo, & quinque ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ: & quinque ſolidos, per annum, pro cæteris neceſſariis ſuis, ad terminos prædictos: & deſerviet in dicto Manerio quamdiu, &c. ſi &c. tunc victum ſuum tantùm percipiet; & medietas bonorum ſuorum in obitu ſuo dicto Manerio remanebit.

Andreas de Berugholt percipiet, ad totam vitam ſuam, in Domo de Dynneſle, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo: & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ, contra Natale Domini: & tres ſolidos & quatuor denarios pro tunicâ ſuâ, contra Paſcham; & quinque ſolidos, per annum, pro cæteris neceſſariis ad terminos prædictos.

Richardus Oſmund, Capellanus, percipiet annuatim, ad totam vitam ſuam, de Domo Templariorum de Donewyco, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & viginti ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ, contra Natale Domini: & pro hiis, quoad vixerit, habendis, dedit prædictis Templariis viginti & quatuor libras ſterlingorum præ manibus.

Willielmus Dering de Faxlet percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Beleſale, quolibet die, pro victu ſuo duos denarios: & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ: & tres ſolidos & quatuor denarios pro tunicâ de æſtate; & quinque ſolidos, per annum pro cæteris neceſſariis.

Willielmus, filius Rogeri de Creſcy, de Claypol, percipiet imperpetuum de Domo de Wychom decem ſolidos annui redditûs: & hoc de uno Meſſuagio, duabus carucatis terræ, & viginti acris Boſci in Wychom; quæ Templarii tenuerunt de eo per prædictum ſervitium.

Rogerus de Hunſingovere percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Dynneſle, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ; & decem ſolidos, per annum, pro cæteris neceſſariis, ad Feſta Sancti Michaelis & Paſchæ.

Theoudricus, filius Willielmi Pycard, percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Quarſing, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo: & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ: & quadraginta denarios, per annum, pro unâ tunicâ: quinqua ſolidos, per annum, pro calciamentis, ad terminos prædictos; ita, &c. &, ſi deſervire non poterit, tunc victum ſuum tantùm percipiet.

De ſcrutando Petrum de Gavaſton latitantem. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 7.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Hugoni de Curteny, & Willelmo Martyn, ſalutem.

Cùm pro quadam ſuſpicione, ex quibuſdam volantibus rumoribus ſubortâ, Quod

Ann. D. Quod Petrus de Gavaſton (qui, ſecundum formam quarundam
1311. Ordinationum, per quoſdam Prælatos, Comites, & Barones de
Edw. 2. Regno noſtro nuper factarum, dictum Regnum & Dominium
noſtrum, ſtatutis ſibi certis die & portu, certâ pœnâ adjectâ, exiſſe
* III. debuit) * adhuc latitat, diſcurrit, & vagatur de loco in locum, de
295. Caſtro in Caſtrum, de Fortiletio in Fortiletium, infra Comitatus Cornubiæ, Devoniæ, Sumerſettiæ & Dorſettiæ, contra formam Ordinationum prædictarum,

Nobis, per Comites & Barones prædictos, fuerit ſupplicatum, quod dictum Petrum ſcrutari faceremus, juxta formam dictarum ordinationum, ſi inveniri poſſit, puniendum,

Aſſignavimus vos ad ſcrutandum omnia Caſtra & Fortiletia infra dictos Comitatus, & omnia alia loca, ubi dictum Petrum invenire putaveritis: & ad faciendum de ipſo Petro, ſi ipſum inveniri contigerit, quod ſecundum formam dictarum Ordinationum fuerit faciendum: aſſumpto ad hoc vobiſcum, ſi neceſſe fuerit, ſufficienti poſſe Comitatuum prædictorum.

Et ideò vobis mandamus quod omnia prædicta faciatis, & expleatis in forma prædicta:

Mandavimus enim omnibus Vicecomitibus noſtris Comitatuum prædictorum, & etiam Conſtabulariis, & Cuſtodibus Caſtrorum & Fortiletiorum prædictorum, quod, ad omnia præmiſſa & ſingula facienda & complenda, vobis ſint intendentes, quotiens a vobis ſuper hoc, ex parte noſtrâ, fuerint requiſiti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. triceſimo die Novembris.

De vadiis Templariorum in certa Monaſteria incluſorum.

Ann. D. REX Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in
1311. Comitatu Sumerſet, in manu noſtra, quibuſdam de cauſis,
An. 5. exiſtentium, ſalutem.
E. 2. Mandamus vobis quod, de exitibus Terrarum & Tenementorum
Clauſ. 5. prædictorum, ſolvatis venerabili Patri J. Bathonienſi & Wellenſi
E. 2. m. Epiſcopo, pro Willielmo de Warrewik, Willielmo de Crancombe,
17. Ricardo de Colyngham, & Ricardo Engayne, Templariis (nuper eidem Epiſcopo per venerabilem Patrem R. Cantuarienſem Archiepiſcopum, & totum Provinciale Concilium, ad pœnitentiam peragendam, in certa Monaſteria deputatis) vadia, pro ſuſtentatione Templariorum eorundem, a tempore quo cuſtodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum habuiſtis, & exnunc quouſque aliud inde a nobis habueritis in mandatis; videlicet, pro quolibet ipſorum, quatuor denarios per diem, ſicut prius percipere conſueverunt:

Et nos vobis inde, in compoto veſtro, de exitibus prædictis, debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Weſtm. 15. die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt Cuſtodibus ſubſcriptis pro Templariis ſubſcriptis, videlicet,

Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Warwici, de vadiis, liberandis Epiſcopo Ceſtriæ, pro Radulpho de Barton Capellano,
Radulpho de Eveſham Capellano, Henrico de Halton, &
Thoma de Walkynton, Johanne de Grafton.
Ricardo de Briſtliſham,

Ad Regem Franciæ de mutua Viſione, necnon de Rebellione Roberti de Brus reprimenda.

Ann. D. EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo cariſſimo, Do-
1311. mino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwar-
An. 5. dus, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem, & felices, ad vota, ſucceſſus.
E. 2. Venientes ad nos Magiſter Richardus de Tybetot Clericus, &
Rom. & Johannes de Alevayne Miles, veſtri, latores præſentium, nobis litte-
Fr. 5. ras veſtras de Credentia præſentarunt; & id, quod iidem Nuncii
E. 2. m. nobis, virtute hujuſmodi Credentiæ, expoſuerunt, audivimus & in-
20. tellleximus quam benigne.

Quantùm igitur nobis illuceſcunt veſtræ Paternæ benivolentiæ radii, ex ipſorum Nunciorum affatibus collegimus evidenter.

Et licet, inter cætera deſiderabilia, quæ inſident cordi noſtro, ſummo deſiderio affectemus quod Paternæ viſionis dulcedine poſſet filialis affectio recreari, cum per hujuſmodi viſionem mutuam ne-
* III. gotia, vos & nos hinc inde tangentia, * valerent, ut firmiter cre-
296. dimus, in melius proſperari;

Quia tamen ſuper hiis, eo quod ad reprimendam malitiam Roberti de Brus, Inimici & Rebellis noſtri, Complicumque ſuorum, qui Regnum noſtrum ingreſſi, deprædationes, incendia, rapinas & homicidia inibi multipliciter perpetrârunt, nobis incumbit neceſſitas, prout convenit, ordinare: ac etiam de aliis negotiis Regni noſtri, quæ celerem executionem requirunt, cum Prælatis & Proceribus dicti Regni, ſine quorum conſilio & aſſenſu, veſtris deſideriis adhuc ſatisfacere non poſſumus, nondum ad plenum habuimus colloquium & tractatum,

Quid in hoc facto facere debeamus, veſtræ Celſitudini ad præſens ſcribere non valemus.

Verùm, quamcitiùs commodè poterimus, habitâ ſuper præmiſſis cum Prælatis & Proceribus prædictis deliberatione pleniori, noſtrum inde propoſitum, per Nuncios noſtros proprios, Magnitudini Regiæ curabimus intimare.

Dat. apud Weſtm. decimo ſexto die Decembris;

Ad Papam, quod, ſine Conſilio & Aſſenſu Prælatorum & Procerum, ejuſdem votis nequit reſpondere. Ann. D.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum, &c. 1311. Edv. 2.
Debitâ reverentiâ recepimus veſtræ Sanctitatis litteras, nobis An. 5.
per Magiſtros, Sicardum de Vauro Archidiaconum in Eccleſia E. 2.
Narbonenſi, & Adam de Orletone in Eccleſia Herefordiæ Cano- Rom. &
nicum, Clericum noſtrum, Capellanos veſtros, præſentatas; & id, Fr. 5.
quod iidem Capellani veſtri nobis expoſuerunt oraculo vivæ vocis, E. 2. m.
audivimus & intelleximus quam benigne. 21.

Ex quarum litterarum tenore, necnon ipſorum Nunciorum affatibus, exultationis rore conſperſi, quanta ſit Paternalis affectio, quæ nobis & Regno noſtro ſe exhibere non deſinit gratioſam, quam etiam ſit favorabilis ſuper hiis Paternitas veſtra Sancta, quantaque refloreant erga nos veſtræ ſollicitudinis ſtudia, ut proſperis fulciamur eventibus, collegimus evidenter; propter quod veſtræ Beatitudini ad gratiarum actiones multiplices aſſurgimus humiliter & devote.

Et, quia, Pater ſancte, ſuper præmiſſis, eo quod ad reprimendam malitiam Roberti de Brus Inimici & Rebellis noſtri, Complicumque ſuorum, qui, Regnum noſtrum ingreſſi, deprædationes, incendia, rapinas, & homicidia inibi multipliciter perpetrârunt, nobis incumbit neceſſitas, prout convenit, ordinare:

Ac etiam de aliis negotiis Regni noſtri, quæ celerem executionem requirunt, cum Prælatis & Proceribus dicti Regni, ſine quorum conſilio & aſſenſu Paternis deſideriis ſatisfacere adhuc non poſſumus, licet ad id totis viribus anelemus, nondum habuimus colloquium & tractatum,

Quamvis iidem Nuncii veſtri pro reſponſo habendo ſæpius nos pulsaſſent (quos ſuper mora ſua habere dignemini excuſatos) quid in hoc facto facere debeamus, veſtræ Sanctitati, ad præſens, ſcribere non valemus: verùm quàm citiùs commodè poterimus, habita ſuper præmiſſis cum Prælatis & Proceribus prædictis deliberatione pleniori, noſtrum inde propoſitum, per noſtros Nuncios proprios, veſtræ Clementiæ, ante finem veſtri Concilii, curabimus intimare

Ad hæc, non moleſtè ferat Apoſtolica Sanctitas quod præfatum Magiſtrum, Adam Clericum noſtrum, pro quibuſdam noſtris obſequiis, ad tempus modicum duximus retinendum; quem ad Sanctitatis veſtræ pedes remittere volumus, & in brevi.

Conſervet vos Altiſſimus, &c.

Dat. apud Weſtmonaſterium, decimo ſexto die Decembris.

De Terris & Tenementis Templariorum in Civitate Londoniarum captis in manum Regis.

REX Vicecomitibus Londoniarum, ſalutem. Ann. D.
Præcipimus vobis quòd omnes Terras & Tenementa Tem- 1311.
plariorum, in Civitate noſtrâ Londoniarum, & Suburbio ejuſdem, An. 5.
unà cum omnibus * Bonis & Catallis in eiſdem exiſtentibus, ſine E. 2.
dilatione capiatis in manum noſtram, & ea ſalvò cuſtodiatis (ita Fin. 5.
quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeatis ad Scac- E. 2. m.
carium noſtrum) donec aliud inde a nobis habueritis in mandatis. 11.
Mandavimus enim Jacobo le Botiller, & Willielmo de Baſing, * III.
nuper Cuſtodibus Terrarum & Tenementorum prædictorum, quod 297.
ipſi omnes Terras & Tenementa prædicta, unà cum Bonis & Catallis prædictis, per indenturam, inter vos & ipſos inde conficiendam, vobis liberent in forma prædicta.

Teſte Rege apud Weſtmonaſteriem, decimo nono die Decembris.

De exitibus Terrarum Lichfeldenſis Epiſcopi, & Templariorum, in Regis Theſaurariam liberandis.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Alexandro de Cave, & Rober- Ann. D.
to de Amtotes, Cuſtodibus Terrarum & Tenementorum 1311.
Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, An. 5.
in Comitatu Eboraci, ſalutem. E. 2.
Mandamus vobis, firmiter injungentes, quod omnes denarios, Clauſ. 5.
quos de exitibus Terrarum & Tenementorum prædictorum, a tem- E. 2. m.
pore quo cuſtodiam eorundem habuiſtis, percepiſtis, & citra Fe- 17.
ſtum Sancti Hillarii proximò futurum percipere poteritis, habeatis ad Scaccarium noſtrum in craſtino Feſti prædicti, ad ultimum, in Theſaurariam noſtram ibidem liberandos; & hoc, ſicut indignationem noſtram, & dampnum veſtrum proprium vitare volueritis, nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo nono die Decembris.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis; videlicet,

Gilberto Gategange Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrenſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, in Comitatu Northumbriæ, & Libertate Dunelm.

Ricardo de Harle, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, in Comitatibus Salopiæ, Stafford, & Hereford,

Johanni de Wilburgham, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, in Comitatibus Cantabrigiæ & Huntingdon.

Ricardo Lovel, Cuſtodi Terrarum, & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, in Comitatibus Somerſet & Dorſet,

Si

Ann. D. 1311. Edv. 2. *Simoni de Hayford, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum prædictorum Templariorum, & Epiſcopi, in Comitatibus Norfolciæ & Suffolciæ,*

Johanni de Ho, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum prædictorum Templariorum, & Epiſcopi, in Comitatu Eſſex,

Johanni de Bloxham, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum prædictorum Templariorum, & Epiſcopi, in Comitatibus Oxoniæ & Berks, Wyltes & Norhampton.

Johanni de Ferrariis, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum prædictorum Templariorum, & Epiſcopi, in Comitatu Glouceſtriæ,

Alexandro de Cumpton, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum prædictorum Templariorum, & Epiſcopi, in Comitatibus Warwici & Leyceſtriæ;

Willielmo de Spanneby, Cuſtodi Maneriorum & Eccleſiarum Templariorum, in Comitatu Lincolniæ,

Galfrido de la Lee Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatibus Hertford, Bedeford & Buk.

Roberto Thurk, Cuſtodi Manerii Templariorum de Lilleſton, in Comitatu Middleſex,

Henrico de Cobeham-juniori, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatibus Kantii, Surriæ, & Suſſexiæ,

Henrico de Percy, Cuſtodi Manerii Templariorum de Templewerreby, in Comitatu Eboraci,

Galfrido de Weſton, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Chiriton, in Comitatum Wyltes.

---

* III. 298.

* *Ad Regem Francorum de Credentia.*

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 20.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem & felices, ad vota, ſucceſſus.

Litteras noſtras, per Magiſtrum Richardum de Tybetot Clericum, & Johannem de Alevagne Militem, veſtros, vobis pridem tranſmiſimus, continentes quod, ſuper negotio, pro quo iidem, Clericus & Miles, ad nos ex parte veſtrâ venerunt, certum reſponſum, per eoſdem, propter aliqua, in dictis Litteris noſtris contenta, vobis, tunc temporis, mittere minimè valebamus:

Quodque, poſt deliberationem, inde habitam, noſtrum propoſitum vobis, per Nuncios noſtros proprios, mitteremus:

Et, quia negotium illud cordi noſtro plurimùm inſidebat, ſtatim, poſt receſſum Nunciorum veſtrorum prædictorum a nobis, cum Prælatis & proceribus Regni noſtri, tunc nobiſcum exiſtentibus, ſuper hoc habuimus colloquium & tractatum;

Quocirca dilectos & fideles, Johannem de Crombwelle Militem, & Magiſtrum Jordanum Moraunt Canonicum in Eccleſia Ciceſtrenſi Clericum, noſtros, exhibitores præſentium, quibus noſtram & conſilii noſtri deliberationem in hac parte, vobis per ipſos, vel eorum alterum, injunximus exponendam, ad veſtram præſentiam deſtinamus; Rogantes quatinus præfatis Nunciis noſtris, vel eorum alteri in hiis, quæ vobis ſuper præmiſſis, ex parte noſtrâ, vivæ vocis oraculo expoſuerint, vel expoſuerit, fidem velitis credulam adhibere.

Teſte Rege apud Weſtm. 26. die Decembris.

De Proclamatione quod Petrus de Gavaſton pro fideli & præſtabili teneatur.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 15. d.

LE Roy au Viſconte d'Everwyk, ſalutz.

Com Monſieur Peres de Gavaſton, Counte de Cornwaille, n'adgueres fuſt exile hors de noſtre Reaume, contre les leis & les uſages de meſmes le Roiaume, as queus garder & meintenir nous ſumes tenuz par le Serement, que nous feiſmes a noſtre Coronement; en lequel exil il fu nome autre que bon & leal.

Et meſmes celui Count, par noſtre maundement, ſeit ja revenu a nous en dit Reaume, preſte d'eſter a droit, devant nous, à tous que de rien li vodront chalanger, ſolom les leys & les uſages avanditz:

Par qui nous li tenoms bon & loial, & a noſtre fei & a noſtre Pees, & unqes a autre ne li teniſmes;

Nous, de noſtre Real Poer, vous commandons, que por tel li tegnetz, & ceſte choſe facez par tote voſtre baillie publier.

Don. a Everwyk, le 28. jour de Janevoir.

Autieles Lettres ſont mandes as cheſcunes Viſcontz d'Engleterre.

Quod idem Petrus, contra legem exulatus, eſt ſtare Juri paratus; & de Reſtitutione ipſi facienda.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 15. d.

REX Vicecomiti Eboraci, ſalutem.

Licet nuper, pro eo quòd Petrus de Gavaſton Comes Cornubiæ extra Regnum noſtrum extitit exulatus, tibi præcepimus quod omnia Caſtra, Villas, Terras, Redditus, Poſſeſſiones, & alia bona ſua quæcunque, in Ballivâ tuâ, caperes in manum noſtram & ea ſalvò cuſtodires; ita quod de exitibus, indè provenientibus, nobis reſponderes ad Scaccarium noſtrum, quouſque aliud a nobis indè haberes in mandatis:

* III. 299.

Quia tamen idem exilium in prædictum Petrum, contra legem & conſuetudinem * Regni noſtri, ad quarum obſervationem vinculo juramenti ſumus aſtricti, fuit promulgatum:

Idemque Comes, de mandato noſtro, ad nos in Regnum prædictum jam acceſſit, paratus coram nobis in omnibus ſtare juri, ſecundum legem & conſuetudinem prædictas;

Ann. D. 1312. Edv. 2. Per quod ipſum Comitem ad pacem & fidem noſtram admiſimus;

Tibi præcipimus quod eidem Comiti, vel ejus Attornato in hac parte, Caſtra, Villas, Terras, Redditus, Poſſeſſiones, & alia bona ſua quæcunque, in Ballivâ tuâ, occaſione mandati noſtri prædicti, per te in manum noſtram capta, unâ cum exitibus, per te inde perceptis, a tempore captionis eorundem, in manum noſtram reſtituas indilate.

Teſte Rege apud Eboracum, 20. die Januarii.

Per ipſum Regem.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus Cornubiæ, Devoniæ, Oxoniæ, Berk. Surriæ, Suſſexiæ, London. Middleſexiæ, Wilteſ.

De Caſtro Knaresburghenſi muniendo de Exitibus Templariorum.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 11.

MAndatum eſt Willielmo de Slengesby, Cuſtodi Manerii Templariorum de Ribbeſtayn, in Comitatu Eboraci, in manu Regis exiſtentis, quod, de exitibus Manerii prædicti, habere faciat Conſtabulario Caſtri de Knaresburg, centum quarteria frumenti: decem quarteria avenæ: viginti boves: & quaterviginti multones: & duas bigas ferratas; pro munitione Caſtri prædicti: Et Rex ſibi indè, in compoto ſuo, de exitibus prædictis, debitam allocationem habere faciet.

Teſte Rege apud Eboracum, 21. die Januarii.

Per ipſum Regem, nuntiante Willielmo de Melton.

De Epiſcopi Lichfeldenſi, & reſtitutione eidem facienda.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat 5. E. 2. p. 1. m. 3.

REX Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, Tenentibus de Maneriis, Terris & Tenementis Walteri de Langeton, Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, ſalutem.

Cùm nos Maneria, Terras & Tenementa prædicta, dudum in manum noſtram capi, & per tempus aliquod fecimus detineri:

Ac jam eadem Maneria, Terras & Tenementa præfato Epiſcopo reddiderimus, tenenda adeò integrè, ſicut ea tenuit ante captionem eorundem in manum noſtram:

Et conceſſerimus ei arreragia debitorum quæ de exitibus Maneriorum, Terrarum & Tenementorum prædictorum debentur, & adhuc reſtant levanda;

Vobis mandamus quòd eidem Epiſcopo, tanquam Domino veſtro, ſitis intendentes & reſpondentes, prout de jure facere debetis, & ante captionem prædictam facere conſueviſtis.

Teſte Rege apud Eboracum, 23. die Januarii.

Per ipſum Regem.

Habuit inde quinque paria.

Ad Papam pro Epiſcopo Lichfeldenſi.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21 dor.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

In amore virtutis requieſcere arbitramur, ſi actus noſtros ſic propenſiùs dirigamus, quod in ſubditis bono manſuetudinis perfruamur, cum per hoc in eis erga nos vigor devotionis & fidei creſcere dinoſcatur.

Licet itaque Venerabilis Pater W. Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopus, eo quod a noſtris beneplacitis, ad ſuggeſtiones quorumdâm æmulorum ſuorum, viſus fuerat deviâſſe, noſtram incurriſſet offenſam, per quod a nobis & a noſtro conſilio ſe reddidit alienum, necnon & graves perſecutiones & anguſtias ſuſtinuit patienter:

Conſiderantes tamen quòd idem Epiſcopus, * vir utique Conſilii maturitate conſpicuus, & diſcretione providus, nobis ac Regno noſtro in agendis perquàm utilis, immò neceſſarius hiis diebus exiſtit, ipſum, OB REVERENTIAM POTISSIME SEDIS APOSTOLICÆ, ac ſpecialem affectionem, quam, claræ memoriæ, Genitor noſter habuit erga eum, ad noſtræ benevolentiæ gratiam duximus admittendum. * III. 300.

Et, ſi quæ idem Epiſcopus erga nos hactenus commiſiſſet, per quæ indignationem noſtram aut offenſam incurrere potuit quovis modo, ea ſibi remiſimus penitùs ignoſcentes.

Placeat igitur veſtræ Clementiæ quæſumus, pie Pater, prædictum Epiſcopum, cujus honoris & commodi augmentum corditer affectamus, ipſiuſque negotia, quæ de veſtræ liberalitatis munificentiâ dependent, habere favorabiliter, noſtri intuitu, commendata; ipſiuſque petitiones, quas in cuſtodiâ Camerarii veſtri defuncti dimiſit, & quas ad Curiam veſtram Sacram jam de novo tranſmittet, veſtræ beatitudini porrigendas, ad exauditionis gratiam admittere juxta vota.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eborum, 24. die Januarii.

Per ipſum Regem.

nn. D. 1312. dv. 2.

De pace & legibus infra Regnum inviolabiliter conſervandis.

nn. D. 1312 a. 5. . 2. lauſ. 5. . 2. . 15. d.

REX Vicecomiti Eborum, ſalutem.

Quia, inter cætera, noſtris curis incumbentia, corditer affectamus, & in ſummis deſideriis reportamus, quòd pax noſtra ubique infra Regnum & poteſtatem noſtram inviolabiliter obſervetur: & quòd omnes Leges & Conſuetudines, quæ in eodem Regno, temporibus Progenitorum noſtrorum, quondam Regum Angliæ, uſitatæ fuerunt & approbatæ; ac etiam quod omnes Ordinationes, nuper factæ, ad honorem Dei, & Sanctæ Eccleſiæ, & noſtrum, & ad commodum noſtrum & Populi Regni ejuſdem, quæ in dampnum ſeu præjudicium noſtri aut Coronæ noſtræ non redundant, & Legibus & Conſuetudinibus ſupradictis non contrariantur, teneantur & obſerventur;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod præmiſſa omnia in pleno Comitatu tuo, necnon in Civitatibus, Burgis, Villis Mercatoriis, & locis aliis quibuſcunque, in eodem Comitatu, tàm infra libertates, quàm extra, ubi expedire videris, facias publicè proclamari; Et hoc, ſicut teipſum indempnem conſervare volueris, nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Eborum, 26. die Januarii.

Per ipſum Regem.

Eodem modo mandatum eſt ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

De tractando ſuper Treugra cum Scotis.

nn. D. 1312. n. 5. . 2. ot. 5. . 2. m.

LE Roi a touz ceux, a qui ceſtes Lettres vendront, ou orront, ſaluz.

Sachez que nous grantoms, & donoms a nous foials & loials, David d'Aſceles, Aliſaundre de Abernythy, Adam de Gurdon, Gerard Salveyn, & a noz chers Clers, Meiſtre Robert de Pykeryng, & Meiſtre Johan Frauncevs, Chanons del Egliſe de Seint Piere d'Everwyk, cynk & quatre de eux (dont les deux ſoient les avantdiz Robert & Johan) plener & plein poer, & eſpecial mandement, de treiter, en noun de nous, & por nous, oveſque les Genz d'Ecoce (a qui nous avoms guerre) de Trewe, ou ſuffraunce prendre entre nous, noz hommes, noz ſuzmis, & nos aidanz d'une part, & eus, & lour aliez, & aidanz d'autre part, ſur les guerres, diſſenſions, & diſcords que ſont entre nous & eux, ſolom ce qil verront que mieuz ſoit a faire al honur de nous, & profit de noſtre Roialme:

Et de meiſmes cele trewe & ſuffraunce otrier, doner, affermer, & de jurer en noſtre alme de celes trewe, ou ſuffraunce fermement garder & tenir:

Et de totes autres choſes faire & acomplir, qui a celes trewe ou ſuffraunce ſerront boſoignables, ou covenables, tut ſoit il qu'l requergent eſpecial mandement;

E nous averoms pur ferm, & por eſtable, quan que les avantdiz, Conte, Aliſaundre, Adam, Gerard, Robert, & Johan, cynk, ou quatre de eux (dont les deux ſoient les avantdiz Robert & Johan) averont treite, & otrie, & ordeine, fait & afferme, en noun de * nous, & por nous, & por noz hommes, & por noz ſuzmis, & pour noz aidanz, ſur les choſes avantdites, & cheſcun deles. * III. 301.

En temoignance de queu choſe nous avoms fait faire ceſtes noz Lettres overtes.

Don. a Everwyk le 26. jour de Janeuoir.

Dupplicatur.

Imperatoris Romanorum, de Coronatione ſua, Notificatio.

nn. D. 1312. n. 5. . 2. x Aug. gr.

HEnricus, Dei gratiâ, Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, Illuſtri Principi, Edwardo Regi Angliæ, amico dilecto, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Magnus Dominus & Laudabilis valde, qui, in Excelſo Divinitatis ſuæ Solio reſidens, Univerſis, quæ ſuæ Majeſtatis ineffabili potentiâ condidit, clementer ac ſuaviter imperat tanto Dignitatis Honore ac Decore Gloriæ, hominem, quem inter Univerſas Creaturas extulit, ac cui Ymaginem ſuæ Divinitatis impreſſerat, ſuper cuncta, quæ fecit, tribuerat Principatum:

Et, ut Creatura, tam Nobilis, a Cœleſtium Hierarchiâ non differret Similitudine Ordinis, cum quibus convenit grandi parilitate Naturæ, voluit ——————— quemadmodum ſub ſe Deo uno omnes Ordines Cœleſtium Agminum ———, ſic univerſi homines, diſtincti Regnis, & Provinciis ſeparati, uni Principi Monarchæ ſubeſſent, quatenùs eo conſurgeret Machina Mundi præclarior, quo ſub uno Deo, Factore ſuo, progrediens, ſub uno Principe ——————— ac in ſe pacis ac unitatis augmenta ſuſciperet & ——— per amoris greſſum, & Devotæ Fidei ſtabilimenta rediret ———

Et, quamvis ejuſmodi Principatus prioribus ſæculis in diverſis fuerit Nationibus, quaſi ——————— a ſuo Factore oberrantibus, errans; noviſſimè tamen, appropinquante pulchritudine temporis quando idem Deus & Dominus ——— inenarrabilis ——— ſuis Munificentiâ homo fieri voluit, ut hominem, per Culpæ lapſum perditum, & per obruta deviaque vitiorum labentem, ad loca virtutum ——————— ——— æternæ Beatitudinis paſcua virentia reſervaret, dictum Imperium tranſeat ad Romanos, providè Dei diſponente Clementiâ, quod illuc præiret Imperialis Excellentiæ Thronus, ubi futura erat Sacerdotalis & Apoſtolica Sedes, & in eodem loco Pontificis & Imperatoris Auctoritas refulgeret. Ann. D. 1312. Edv. 2.

——————— quæ pro nobis ——— Virginis utero Natus Sacerdos, ipſe Sacerdotium æternum inſtituit & ——————— ipſe, tanquam Rex Regum & Dominus Dominantium, ad Culminis ſui Faſtigium omnia trahens, & ſub ſuæ Ditionis Imperio univerſa ſubjiciens.

Sanè ipſa evidentia rerum ——————— deveniſſe Notitiam quod abolim, poſt tranſitum Friderici quondam Prædeceſſoris noſtri, olim Romanorum Imperatoris ——— ac diu ——— vacante Imperio, licet quamplures præclaræ famæ & eximiorum meritorum ——— Principes ad ipſum Imperium, per Principes Alamanniæ, quibus hujuſmodi incumbit Electio, concorditer & ritè fuiſſent Electi, nullus tamen eorum, temporis impediente Malitia, aut Fortunæ ſævientis Invidia, ad Imperii Diadema pervenit.

Cùm autem, Illuſtris Memoriæ, Albertus, Rex quondam Romanorum, qui nuperrimè nos præceſſit, de præſenti Regno fuiſſet, Deo volente, ſubtractus, & præfati Principes, ad quos, ut prædiximus, Imperialis ſpectat Electio, nos, tunc Comitem Luzenburgenſem, in Regem Romanorum, futurum Imperatorem, concorditer elegiſſent:

Noſque, licet ſciremus humeros noſtros ad tam prægrande onus inhabiles, de Omnipotentis Dei Benignitate confiſuri, præbuiſſemus factæ de nobis Electioni Conſenſum; mox decrevimus, Regnis Almaniæ Boemiæque diſpoſitis, ad Urbem, pro ſuſcipiendis Conſecratione & Imperiali Dyademate, proficiſci, mittentes ſolempnes Nuncios ad Sanctiſſimum Patrem, Dominum Clementem, Sanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ Summum Pontificem, ad quem, de Conſuetudine & more Majorum, Coronatio noſtra ſpectat, ut ad Urbem dignaretur venire, & nobis Coronationis præfatæ Solemnia exhibere.

Qui ex innatâ ſibi Clementiâ & paterno affectu, quem habet ad nos ſpecialiter, & ad Sacrum Imperium, ſatisfeciſſet liberaliter votis noſtris, niſi Grandia Negotia Sacri Concilii, in proximo * celebrandi, & indicti, jam priuſquam ſuper prædictis requireretur a nobis, illum detinuiſſent in remotioribus partibus occupatum; * III. 302.

Verum, nolens idem Pontifex, & indignum judicans ac diſ——————— Imperio, propter ſui abſentiam, præfatæ noſtræ Coronations & Conſecrationis gaudia retardari, Venerabilibus Patribus, Dominis, Arnaldo Sabinen. Apoſtolicæ Sedis Legato, Leonardo Albanen. & Nicholao Oſtien. & Velletren. Epiſcopis, & Franciſco Sanctæ Luciæ in Silice, ac Lucæ Sanctæ Mariæ in Viâ latâ, Dyaconis Cardinalibus, vices ſuas pleniſſimas in hac parte commiſit;

In ſuis Literis expreſsè declarans & volens ut, ſi aliquem, vel aliquos eorum contingeret impediri, per ſuperſtites vel ſuperſtitem dictum Coronationis noſtræ Negotium compleri valeret:

Ipſoſque ad nos, & nobiſcum ——————— pro exequendâ Commiſſione illis factâ celeriter venire mandavit; injungens eiſdem ut, in die Aſſumptionis Virginis Mariæ, quem nos jam elegeramus, ad perficiendum Celebritatem prædictam, vel alio die, quem noſtra Celſitudo duceret eligendum, memoratæ noſtræ Coronationis Sollempnia celebrarent.

Quia verò, dùm per Lombardiam, Terram Imperio noſtro ſubjectam, contenderemus ad Urbem, ut, in die Aſſumptionis præfatæ, de Coronationis noſtræ fælicibus Auſpiciis gauderemus, Civitas Brixienſis nephando Auſu noſtro Culmini rebellavit; & indignum erat, minuſque providum nos inde diſcedere, donec ſub Sceptro noſtro colla ſubmitteret, nè fortè fieret reliquis Civitatibus Lombardiæ in ſcandalum & ruinam; ad tempus Negotium Coronationis noſtræ ſuſpendimus, & dictam Civitatem tàm diu dirâ obſidione vexavimus, donec non valens diutiùs p——————— ſe liberè noſtris in manibus reddidit, & Clementiæ noſtræ arbitrio, de commiſſo in Majeſtatem noſtram crimine, caſtigandam puniendamque ſubmiſit.

Hac ergo Peſtiferâ Civitate victorioſè ſubactâ Feſtum Coronationis noſtræ reſumpſimus, & pervenientes ad Urbem, in præſentiâ prænominatorum Cardinalium (Albanenſi & Sanctæ Luciæ duntaxat exceptis, quos ab humano Conſortio Conditio Vitæ mortalis abſolverat) ad perficiendum Coronationis noſtræ Sollemnia diem Feſtum Apoſtolorum Petri & Pauli duximus eligendum.

——————— per dictos Dominos Cardinales ——————— Imperiale Dyademate Coronati, ac omnibus aliis Sollempniis debitis & conſuetis, quæ ——————— inſigniti, præſente Copioſâ Multitudine Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, Abbatum & aliorum Prælatorum, & Eccleſiaſticorum Ordinum Urbis, necnon Ducum, Comitum, Baronum, Militum, Nobilium, & univerſâ Pompâ Imperialis Curiæ, necnon ——————— Catervâ, qui ad videndum nova exorta Mundo Gaudia ——————— Romano Imperio denuo jam renato ——————— ſicut flagranti Deſiderio dudùm videre optaverant, convenerunt.

Hæc autem Magnificentiæ veſtræ inſinuare curavimus, certi quòd eo ampliùs, præ cæteris hominibus, vos, Regio Decore præfulgidi, noſtris Succeſſibus fælicibus gaudeatis, quo proximior eſt Imperiali Majeſtati Dignitas Regia; &, ſicut ſibi invicem ſunt quâdam Gloriæ vicinitate conſimiles, ſic debent eſſe amoris participio, & caritatis Unione conformes; quales nos eſſe erga Magnitudinem veſtram, quum fuerit opportunum, per operum evidentiam cognoſcetis.

Dat. Romæ. 3. Kalendas Julii, Regni noſtri Anno quarto, Imperii verò primo.

Dorſ.

Illuſtri Principi Edwardo, Regi Angliæ, Amico noſtro dilecto.

Pro

Ann. D. 1312. Edw. 2.

Pro Elizabetha, Uxore Roberti de Brus, in Caſtro Windeſoræ cuſtodienda.

An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 16. * III. 303.

REX, dilecto & fideli ſuo, Warrino de Inſula, Conſtabulario Caſtri ſui de Wyndeſore, ſalutem.

Quia ordinavimus quod Elizabetha, Uxor Roberti de Brus, inimici & proditoris noſtri, moram in Caſtro prædicto * faciat, cum familia ſua, quouſque aliud de ſtatu ſuo duxerimus ordinandum:

Vobis mandamus quod ipſam Elizabetham, cum familia ſua, in dicto Caſtro moraturam, admittatis, & domos honeſtas & ſufficientes ſibi aſſignetis, in quibus, cum familiâ ſuâ, ſibi hactenus provisâ, ſecurè morari valeat & honeſtè:

Et eam ita ſalvò cuſtodiri faciatis, quod poſſitis de ipſa, de corpore pro corpore, reſpondere;

Mandavimus enim Johanni de Bentele, ad Cuſtodiam ejuſdem Elizabethæ deputato, quod ipſam ad vos ducat, cuſtodiendam in formâ prædictâ: & Cuſtodiæ ejuſdem Elizabethæ de cætero intendat, ſicut priùs facere conſuevit.

Mandavimus etiam tenenti locum Theſaurarii noſtri, quod eidem Elizabethæ, per manus prædicti Johannis, habere faciat, pro ſe & familiâ ſuâ prædictâ, expenſas ſuas hactenus ordinatas.

Teſte Rege apud Eboracum, ſexto die Februarii.

ET mandatum eſt Johanni de Bentele, quod ipſam Elizabetham, cum Familiâ ſuâ uſque ad Caſtrum prædictum, ſine dilatione, & ſalvo & ſecurè ducat, ibidem moraturam; & ipſemet Cuſtodiæ ejuſdem Elizabethæ de cætero intendat, ſicut hactenus intendere conſuevit.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt tenenti locum Theſaurarii, quod eidem Elizabethæ expenſas, pro ſua & familiæ ſuæ ſuſtentatione, hactenus ordinatas, ſine dilatione, per manus Johannis de Bentele, ad Cuſtodiam ejuſdem Elizabethæ deputati, habere faciat.

Teſte ut ſupra.

Pro Davide Comite Atholiæ, de Maneriis Templariorum.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 14.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Alexandro de Cave, & Roberto de Ametotes, Cuſtodibus Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Eboraci, in manu noſtrâ quibuſdam de cauſis exiſtentium, ſalutem.

Cùm conceſſerimus dilecto & fideli noſtro David Comiti Atholiæ Cuſtodiam Maneriorum Templariorum de Etton & Cave, cum pertinentiis, in Comitatu prædicto, HABENDAM ET TENENDAM ad ſuſtentationem ſuam, quamdiu nobis placuerit, prout in literis noſtris patentibus, eidem Comiti inde confectis, plenius continetur:

Nos, volentes eidem Comiti gratiam in hac parte facere ampliorem, conceſſimus ei omnia blada, in eiſdem Maneriis exiſtentia, HABENDA de dono noſtro:

Et volumus quod idem Comes habeat Cuſtodiam Ornamentorum Capellæ, Utenſilium, & omnium aliorum Bonorum & Catallorum, in eiſdem Maneriis exiſtentium unà cum Bobus, Affris, & Carucis, ibidem inventis, quouſque Maneria prædicta in manum noſtram duxerimus reſumenda.

Et ideò vobis mandamus quod eidem Comiti Blada prædicta, de dono noſtro, ac etiam ornamenta Capellæ, Utenſilia, & omnia alia Bona & Catalla prædicta, unà cum Bobus, Affris, & Carucis prædictis, per indenturam, inter vos & ipſum inde conficiendam, liberetis habenda in forma ſupradicta; ita quod idem Comes de eiſdem Ornamentis, Utenſilibus, ac aliis Bonis & Catallis, Bobus, Affris, & Carucis nobis reſpondere valeat, ut debebit.

Teſte Rege apud Eboracum, octavo die Februarii.

Ad Papam pro Electo Dunkeldenſi.

Ann. D. 1312. An 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19. dor.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Dum humanæ conditionis fragilitatem, quantæ ſit lubricitati ſuppoſita, & ad malum obnoxia pronitati intentâ conſideratione penſamus, ad refrænandum malivolorum inſolentias, qui nobis & noſtræ Regiæ Dignitati, ſiniſtris ſuggeſtionibus, adverſa appetunt procurare, ſic mentis noſtræ aciem erigimus in juſtitiâ & rigore, ut eos, in humilitatis ſpiritu, ad noſtram gratiam voluntariè redeuntes, benignè velimus ſuſcipere, & cum manſuetudine pertractare, quæ medentis, non quæ ulciſcentis gerentes in intimis excercere.

* III. 304. * Quamobrem, licet dilectus nobis Magiſter, Willielmus de Sancto Claro, Electus Dunkeldenſis, dudum aliqua, in noſtri & Coronæ noſtræ Regiæ, quoad terram noſtram Scotiæ, præjudicium (credens forſan per hoc ſuæ electionis negotium promovere) veſtræ Beatitudini ſuggeſſiſſet:

Noſque pro ipſius repulſione, pro eo quod parti Inimicorum noſtrorum in partibus Scotiæ dicebatur adhæſiſſe, aliqua vobis ſcripſerimus contra eum, tanquam præcipuis defenſoribus Regii juris noſtri.

Ad inſtantiam tamen dilecti & fidelis noſtri Henrici de Sancto Claro Fratris ejuſdem Electi, aliorumque de conſanguinitate ejuſdem, de partibus antedictis, qui hactenus adhæſerunt fideliter parti noſtræ, & varia pro nobis in eiſdem partibus diſpendia & pericula pertulerunt, qui præfatum Electum manuceperint coram nobis, quod ipſe erga nos & Hæredes noſtros benè & fidelitèr in omnibus de cætero ſe habebit, indignationem & animi rancorem, quos conceperamus erga eum occaſione prædictâ, ſibi duximus condonandos, ipſumque ad noſtram gratiam & benivolentiam admiſimus ſpecialem.

Nolentes igitur quòd ejuſdem Electi promotio in Epiſcopum Eccleſiæ memoratæ, impediatur intuitu præmiſſorum, veſtræ Clementiæ humili inſtantiâ ſupplicamus, quatinus, cum præfato Electo de ſolitâ benignitate veſtra agentes, ſi placet, gratioſè, ipſum prælibatæ Eccleſiæ dignemini præficere in Paſtorem: Dum tamen ſuggeſtionibus ſuis prædictis, ſeu propoſitis per eundem, nobis præjudicialibus, ut eſt dictum, fides aliqua a veſtrâ Beatitudine nullatenus præbeatur.

Ut ſic præfatæ Eccleſiæ, quæ per vacationem diutinam gravia noſcitur diſpendia pertuliſſe, de paſtorali regimine, per veſtræ paternæ ſollicitudinis providentiam, celeriter conſulatur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eborum, octavo die Februarii.

Pro Civitate London. de ſe bene gerendo.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 22.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Majori, Vicecomitibus, Aldermannis, Civibus, & toti Communitati Civitatis ſuæ Londoniarum, ſalutem.

Mandamus vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, & ſub foriſfactura vitæ & membrorum, & omnium aliorum, quæ nobis foriſfacere poteritis, firmiter injungentes, quòd Civitatem noſtram prædictam, ad opus noſtrum, & hæredum noſtrorum, ſalvò & ſecurè cuſtodiatis:

Ne per Convocationes, ſeu Congregationes Prælatorum, Comitum, & Baronum, aut aliquorum aliorum, in dicta Civitate faciendas, nobis præjudicium, aut vobis, ſeu Civitati prædictæ diſpendium, vel periculum aliquod eveniat quoquo modo.

Et hoc, ſicut de veſtra fidelitate confidimus, modis omnibus faciatis; advertentes & memoritèr retinentes, qualiter Anteceſſores veſtri, pro ſe & Hæredibus ſuis, celebris memoriæ, Domino Henrico, quondam Regi Angliæ, Avo noſtro, ſe per ſuas literas, ſub certis & gravibus pœnis, in eiſdem literis contentis, obligârunt, quod ipſi, & eorum Hæredes erga præfatum Avum noſtrum, & Hæredes ſuos benè & fidelitèr ſe haberent.

Teſte Rege apud Eboracum, octavo die Februarii.

Per ipſum Regem.

De Caſtris & Honoribus Walingford, & Sancti Walerici Petro de Gavaſton liberandis.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 21.

REX, dilecto & fideli ſuo, Edmundo Bacun, Cuſtodi Caſtri de Walyngford, & Honorum ejuſdem Caſtri, & Sancti Walerici, ſalutem.

Licet nuper commiſerimus vobis prædicta, Caſtrum & Honores, cum Pertinentiis, cuſtodienda quamdiu nobis placeret; ita quod de exitibus, indè provenientibus, nobis reſponderetis, ad Scaccarium noſtrum, prout in literis noſtris patentibus, vobis indè confectis, plenius continetur:

Quia tamen, quibuſdam certis de cauſis, reddiderimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton, Comiti Cornubiæ, Caſtra, Villas, Terras, Redditus, Poſſeſſiones, & alia Bona ſua quæcunque, * unà cum exitibus, indè perceptis a tempore captionis eorundem in manum noſtram, quæ prius de mandato noſtro capta fuerunt in manum noſtram: * III. 305.

Vobis mandamus quòd, eidem Comiti dicta, Caſtrum & Honores, cum Pertinentiis, unà cum Armaturis, Victualibus, & omnibus aliis Rebus, in eiſdem exiſtentibus, necnon & unà cum exitibus, per vos indè perceptis, a tempore quo Cuſtodiam eorundem habuiſtis, per Cyrographum, inter vos & ipſum indè conficiendum, liberetis indilatè.

Teſte Rege apud Eboracum, decimo die Februarii.

Per ipſum Regem.

De Credentia pro Bertrando Comite Campaniæ Nepote Papæ.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Beneficia multimoda, gratiarumque dona largiflua, quæ ex veſtræ Paternalis affectionis munificentia frequenter recepimus, ante mentis noſtræ oculos reducentes, de ipſis, & ſpecialiter de eo quod, ad rogatum noſtrum, Nobilem Virum & Fidelem noſtrum, Bertrandum de Salviaco, Comitem Campaniæ, Nepotem veſtrum, ad noſtram præſentiam in Angliâ deſtinaſtis, veſtræ Sanctitati ad uberes gratiarum aſſurgimus actiones.

Eidem enim Comiti oſtendimus in genere quædam negotia, quæ nos tangunt, per ipſum veſtræ Clementiæ ſerioſiùs explicanda; cui, ſi placet, in hiis, quæ vobis ex parte noſtra duxerit exponenda, fidem indubiam dignemini adhibere.

Et, quia tempore, quo dictus Comes nobiſcum ſtetit, Prælatos, Proceres, & alios de Conſilio noſtro juxta latus noſtrum nullatenus habebamus, alia plura & ardua negotia, nos & ſtatum Regni no-

Ann. D. 1312. Edw. 2. ſtri diverſimodè tangentia, oſtendere diſtulimus Comiti memorato, quouſque plenior diſcuſſio fieret ſuper illis.

Verùm, convocato Conſilio, & habitis deliberatione ſuper dictis negotiis & tractatu, quod, quamcito commodè poterimus, fieri faciemus,

Nuncios noſtros, pro expeditione negotiorum eorumdem, ad veſtram præſentiam tranſmittemus; qui, unà cum præfato Comite (quem tunc iidem Nuncii, ſuper dictis negotiis, pleniùs informabunt) negotia ipſa veſtræ Benignitati aperient, & ipſorum expeditionem erga veſtram Beatitudinem proſequentur.

Conſervet, &c.

Data apud Eborum, decimo die Februarii.

Ad Cardinales, alioſque Prælatos & Dominos, pro eodem Bertrando de Credentia.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom & Fr. 5. E. 2. m. 19.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino P. Dei gratiâ, Peneſtrin. Epiſcopo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ex immenſis & aſſiduis laboribus, circa felicem expeditionem negotiorum noſtrorum, in Romanâ Curiâ procurandam, hactenus per vos frequenter appoſitis (de quibus grates vobis referimus ſpeciales) ſpem & fiduciam in Domino reportantes quòd circa promotionem negotiorum, quæ habemus ad præſens in dicta Curia expedire, velitis more ſolito opem impendere & operam efficaces, quædam negotia, nos tangentia, quorum felix expeditio plurimum inſidet cordi noſtro, Nobili Viro & Fideli noſtro, Domino Bertrando de Salviaco, Comiti de Campaniâ, Nepoti Domini Summi Pontificis, nuper ad nos in Anglia venienti, injunximus vobis per ipſum, vivæ vocis oraculo, intimanda.

Veſtram igitur Paternitatem reverendam affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus eidem Comiti in hiis, quæ vobis ex parte noſtra duxerit exponenda, fidem velitis credulam adhibere, & ſuper votiva & felice expeditione eorumdem veſtrum ſalubre conſilium & auxilium efficaciter impertiri.

Dat. apud Eborum, decimo quarto die Februarii.

* III. 306. * Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet,

Domino Arnaldo, Sabinenſi Epiſcopo, *Fratri Nicholao de Trymſio, Hoſtienſi & Wellectrenſi Epiſcopo,* *Fratri Johanni Portuenſi Epiſcopo,* *Demino Berengario, Tuſculano Epiſcopo, Domini Papæ Pœnitentiario,*	Epiſcopis Cardinalibus.
Fratri Gentil. Tituli Sancti Martini in Montibus, *Domino J. Monacho, Tituli Sancti Petri & Marcellini,* *Domino Arnaldo, Tituli Sancti Marcelli,* *Domino Arnaldo, Vicecancellario Eccleſiæ Romanæ, Tituli Sanctæ Priſcæ,* *Domino Nicholao Gallico, Tituli Sancti Euſebii,*	Presbiteris Cardinalibus.
Domino Bernardo, Sanctæ Agathæ, *Domino Arnaldo de Pelagrue, Sanctæ Mariæ in Porticu,* *Domino Landulpho, Sancti Angeli,* *Domino Franciſco de Anania, Sanctæ Mariæ in Coſmedyn,* *Domino Reymundo Farges, Sanctæ Mariæ Novæ,* *Domino Richardo de Senis, Sancti Euſtachii,* *Domino Jacobo Gaietano, Sancti Georgii ad Velum Aureum,* *Domino Guillielmo de Bergamo Sancti Nicholai in Carcere Tulliano,* *Domino Franciſco Neapolio, Sanctæ Luciæ in Silice,* *Domino Lucæ de Fliſco, Sanctæ Mariæ in Via lata,* *Domino Neapolio, Sancti Adriani,* *Domino Jacobo, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ,* *Domino Petro, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ.*	Diaconis Cardinalibus.

REX venerabili in Chriſto Patri Domino G. eâdem gratiâ, Narbon. Archiepiſcopo, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Ex immenſis & aſſiduis laboribus, *&c. de verbo ad verbum ut ſupra.*

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet,

Domino G. Epiſcopo Toloſano,
Domino A. Epiſcopo Pictavenſi, Domini Papæ Camerario,
Domino Epiſcopo de Aby.

REX Nobili Viro Domino Bertrando del Gout, Marchioni de Anchoni, Nepoti Domini Summi Pontificis, amico ſuo cariſſimo, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Ex immenſis & aſſiduis laboribus, *&c. ut ſupra uſque ibi, viz.* Intimanda, *tunc ſic*, veſtram igitur amicitiam affectuoſis precibus, *&c. ut ſupra*,

Dat. ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet,

Domino Reymundo Guillielmi de Budos,
Domino Bertrando de Sanignihaco,
Domino Arnaldo Bernardi de Priſſiaco, dicto Soldano,
Domino Willielmo Reymundi de Farges.

Ann. D. 1312. Edw. 2.

De Protectione pro eodem Nepote.

An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 3. m. 21.

REX omnibus Ballivis & Fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Volentes Nobilem Virum, dilectum & fidelem noſtrum, Bertrandum de Salviaco, Comitem de Campania, Nepotem ſanctiſſimi in Chriſto Patris, Domini Clementis, Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Summi Pontificis, (qui ad nos in Angliam de Curiâ Romanâ venit ad rogatum noſtrum) favore proſequi gratioſo;

Suſcepimus eundem Bertrandum, & totam Familiam, & res ſuas, in protectionem & defenſionem noſtram ſpecialem, necnon in ſalvum & ſecurum conductum, infra Regnum noſtrum morando, & ſe ubicunque locorum divertendo:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Bertrando, aut familiæ ſuæ, in perſonis, aut rebus ſuis, infra dictum Regnum morando, & ubique locorum ſe divertendo, non inferatis, ſeu ab aliis, quantum in vobis eſt, inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, * impedimentum aliquod, ſeu gravamen; * III. 307.

Set ei potius, cum ipſum per diſtrictus veſtros tranſitum facere contigerit, ſalvum & ſecurum conductum ſuis ſumptibus habere: &, ſiquid ei foriſfactum fuerit, id ſine dilatione faciatis emendari, cùm ab ipſo ſuper hoc fueritis requiſiti.

In cujus, &c. per unum annum duraturas.

Teſte Rege apud Eboracum, decimo quarto die Februarii.

Per ipſum Regem.

Ad Regem Franciæ, de Seneſcallo Vaſconiæ.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Patri & Domino ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus. Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Vaſc. 5. E. 2. m. 5.

Cùm dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Ferariis Militem, exhibitorem præſentium, in terrâ noſtrâ Vaſconiæ jam noſtrum conſtituerimus Seneſcallum:

Et injunxerimus eidem quod, in eundo ad partes prædictas, ad vos accedat, veſtroque conſpectui ſe præſentet;

Excellentiam veſtram Regiam affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus prædictum Seneſcallum noſtrum, & negotia noſtra, nos in Curiâ veſtrâ, ratione terræ noſtræ prædictæ, tangentia, habere velitis favore propitio commendata.

Speramus ſiquidem quod veſtra Paternalis affectio (quam ſemper gratam nobis invenimus & benignam) noſtra ubique negotia proſperari feliciter deſiderat & affectat.

Incolumitatem veſtram cuſtodiat Altiſſimus per tempora diuturna.

Dat. apud Eborum. 16. die Februarii.

De Protectionibus, pro Raimundo Fargis Cardinali, & aliis.

REymundus, Sanctæ Mariæ Novæ Diaconus Cardinalis, Archidiaconus Leyceſtriæ, & Decanus Sarum, qui in partibus tranſmarinis moram facit, habeat literas Regis de protectione, ſimplices ſine clauſulis, per unum annum duraturas; Præſ. &c. Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 20.

Teſte Rege apud Eboracum, decimo octavo die Februarii.

Per ipſum Regem.

Conſimiles Literas habent,

Bertrandus de Fargis, Archidiaconus Eſtriding,
Gaillardus de Duro Forti, Præbendarius Præbendæ de Wetewang, in Eccleſiâ Beati Petri Ebor.

Teſte ut ſupra.

Ad Papam pro Olivero de Burdegalia.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Efficit grandis fiducia, quam de veſtræ Paternæ dilectionis dulcedine reportamus, ut pro illorum augendis profectibus, qui noſtris affectibus, ſuis exigentibus meritis, intimiùs conjunguntur, penes veſtram Beatitudinem devotis interceſſionibus frequentiùs inſiſtamus. Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19. dor.

Quamobrem, attendentes grata & laudabilia obſequia, quæ dilectus Vallettus noſter, Oliverus de Burdeg. nobis a longis impendit temporibus, & adhuc jugiter in dies impendere non deſiſtit; ac deſiderantes, eorum conſideratione, ejus utilitatem oportunis auxiliis procurare,

Veſtræ Clementiæ ſinceris affectibus ſupplicamus, quatinus eundem Oliverum, noſtri contemplatione, habentes, ſi placet, propenſiùs commendatum; ei locum fratrum Militæ Templi de Bordres, juxta Villam de Tarbe in Begorria, quem Sereniſſimus Princeps, Dominus Philippus, Francorum Rex, dudum in ſacras manus veſtras aſſeritur reddidiſſe, committere dignemini, habendum cum ſuis juribus & pertinentiis, quamdiu locum illum in veſtra ſeiſina decreveritis ſic morari.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eborum, viceſimo tertio die Februarii.

Ann. D. 1312. Edw. 2. * III. 308.

** De diverſis Maneriis Petro de Gavaſton liberandis.*

REX dilecto ſibi, Georgio de Percy, Cuſtodi Manerii ſui de Coſham, ſalutem.

Licet nuper commiſerimus vobis Manerium prædictum, cum pertinentiis, cuſtodiendum quamdiu nobis placeret, ita quòd de exitibus, indè provenientibus, nobis reſponderetis ad Scaccarium noſtrum, prout in Literis noſtris Patentibus, vobis inde confectis, pleniùs continetur:

Quia tamen, quibuſdam certis de cauſis, reddidimus dilecto & fideli noſtro Petro de Gavaſton, Comiti Cornubiæ, Caſtra, Villas, Terras, Redditus, Poſſeſſiones, & alia bona ſua quæcunque, unà cum exitibus, inde perceptis a tempore captionis eorumdem in manum noſtram, quæ prius de mandato noſtro capta fuerunt in manum noſtram;

Vobis mandamus quòd eidem Comiti Manerium prædictum, cum pertinentiis, unà cum exitibus, per vos indè perceptis a tempore, quo cuſtodiam ejuſdem habuiſtis, per Cyrographum, inter vos & ipſum indè conficiendum, liberetis indilatè.

Teſte Rege apud Eboracum, 24. die Februarii.

Eodem modo mandatum eſt — Cuſtodibus Maneriorum ſubſcriptorum, de eiſdem Maneriis præfato Comiti liberandis; videlicet,

Johanni Ryvel, Cuſtodi Manerii de Neuport, in Comitatu Eſſexiæ, de eodem Manerio, præfato Comiti liberando.
Johanni de Knokin, Cuſtodi Manerii de Watlyngton, de eodem Manerio, præfato Comiti liberando.
Johanni de Hotham, Cuſtodi Domorum præfati Comitis in Civitate London. de eiſdem Domibus prædicto Comiti liberandis.

Pro Petro de Gavaſton de Maritagio conceſſo.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 19.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod cùm nuper conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton, Comiti Cornubiæ, cuſtodiam Terrarum & Tenementorum, quæ Johanna, quæ fuit Uxor Johannis Wak, defuncta tenuit ad terminum vitæ ſuæ, de hæreditate præfati Johannis, quondam viri ſui, & quæ per mortem præfatæ Johannæ, & ratione minoris ætatis Thomæ, Filii & hæredis ipſius Johannis, in manu noſtrâ extiterunt, HABENDAM, cum omnibus ad cuſtodiam illam ſpectantibus, uſque ad legitimam ætatem hæredis ejuſdem Johannis, unà cum Maritagio ejuſdem, abſque diſparagatione:

Ac idem Comes cuſtodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum poſtmodum reddiderit in manus noſtras:

Volumus & concedimus quod præfatus Comes habeat Maritagium præfati Thomæ, abſque diſparagatione, juxta formam Commiſſionis noſtræ ſupradictæ;

Et, ſi de ipſo Thoma humanitùs contingat, antequam per præfatum Comitem fuerit maritatus, tunc idem Comes habeat Maritagium propinquioris hæredis ipſius Thomæ, & ſic de hærede in hæredem, quouſque idem Comes effectum Maritagii alicujus hæredis illorum fuerit aſſecutus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eboracum, ſecundo die Martii.

Per ipſum Regem.

Ad Papam, de abſentia Epiſcopi Sancti Andreæ a Concilio Generali excuſando.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Nuper, Pater Sanctiſſime, pro Venerabili Patre W. Dei gratiâ, Epiſcopo Sancti Andreæ in Scotiâ,

Cui diverſa & ardua negotia, ſtatum Terræ noſtræ prædictæ, & præcipue tranquilitatem & quietem populi ejuſdem Terræ, tangentia, ibidem promovenda & exequenda commiſimus, injungendo * eidem quod ſe a partibus illis non diverteret, propter pericula animarum, quæ, per abſentiam ſuam ab eadem Terrâ, poſſent de facili evenire,

* III. 309.

Sanctitati veſtræ ſupplicavimus piâ prece, ut abſentiam præfati Epiſcopi in præſenti Concilio generali, ad quod, ut intelleximus, perſonaliter eſt vocatus, ex cauſis prædictis, noſtrorúmque rogaminum interventu, habere dignaretur veſtra Sacroſancta paternitas favorabiliter excuſatam.

Et, quia præſentia ipſius Epiſcopi, in Terrâ noſtrâ prædictâ, perquàm utilis & neceſſaria exiſtit, præſertim pro bono pacis & quiete populi Terræ noſtræ prædictæ procurando & ſervando, circa quæ curam & operam ſollicitas adhibet hiis diebus,

Veſtram Clementiam iteratis precibus requirimus & rogamus, quatinus, præmiſſis paternâ Benignitate penſatis, abſentiam præfati Epiſcopi a Concilio memorato benigne & favorabiliter habere dignemini noſtris precibus excuſatam; reſcribendo nobis, ſi placet, veſtræ voluntatis beneplacitum, in hac parte, per præſentium portitorem.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eborum, 7. die Martii.

Ann. D. 1312. Edw. 2. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19.

Ad Cardinales pro præfato Epiſcopo.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino L. Dei gratiâ, tituli Sanctæ Mariæ in Viâ latâ Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Quia præſentia Venerabilis Patris W Dei gratiâ, Epiſcopi Sancti Andreæ in Scotiâ, perquàm utilis & neceſſaria exiſtit in Terra prædicta, præſertim pro bono pacis & quiete populi Terræ ejuſdem procurando & ſervando, circa quæ curam & ſollicitudinem ſtudioſam adhibet hiis diebus:

Et inſuper, diverſa & ardua negotia, ſtatum Terræ prædictæ, & præcipuè tranquilitatem & quietem populi ejuſdem Terræ tangentia, nuper eidem Epiſcopo commiſimus exequenda, injungendo ſibi quod ſe a partibus illis non diverteret, propter pericula animarum, quæ, per abſentiam ſuam ab eadem Terra, poſſent de facili provenire;

Sanctiſſimum in Chriſto Patrem Dominum C. Divinâ Providentiâ, Summum Pontificem per Litteras noſtras requirimus, precibus iteratis, ut abſentiam prædicti Epiſcopi, in præſenti Concilio generali, ad quod, ut accepimus, perſonaliter eſt vocatus, habere dignetur ex cauſis præmiſſis, noſtriſque precibus favorabiliter excuſatam:

Sperantes itaque quod hujuſmodi preces noſtræ, vobis mediantibus, ad exauditionis optatæ gratiam facilius admittentur,

Paternitatem veſtram requirimus cum affectu, quatinus erga dictum Dominum Summum Pontificem, ut abſentiam prædicti Epiſcopi excuſatam habere velit a Concilio memorato, velitis amore noſtri, opem & operam adhibere.

Dat. apud Eborum, 7. die Martii.

Eodem modo mandatum eſt Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

A. tituli Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali;
A. tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali.

Ad Regem Franciæ.

Ann. D. 1312. An 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 20.

EXcellentiſſimo Principi, & Patri ſuo cariſſimo, Domino, &c. Edwardus, &c. ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Ad noſtram audientiam jam pervenit, quod dilectos nobis, Benedictum de Marinis, & Edwardum de Ganio, Conſanguineos cariſſimi Mercatoris noſtri Antonini Peſſani de Janua, ac eorum ſocios Mercatores Januenn. infra Regnum veſtrum pro ſuis ibidem excercendis Mercimoniis commorantes, unà cum bonis eorumdem, nuper veſtra præcepit Regia Sublimitas areſtari.

Cum itaque, ſicut intelleximus, Mercatores prædicti ſemper licitas & honeſtas excercuerint & excerceant Mercandiſas, Quamobrem ipſos, & præſertim, intuitu Mercatoris noſtri prædicti, favore proſequi cupimus ampliori:

Excellentiæ veſtræ affectuoſis precibus ſupplicamus, quatinus circa deareſtationem & deliberationem Benedicti & Edwardi, ſociorumque ſuorum prædictorum, * nec non bonorum eorumdem, jubere velitis impendi, noſtrorum interventu rogaminum, gratiam & favorem, adeo, ſi placet, ut noſtram inſtantiam, in hac parte, ſibi ſentiant fructuoſam. * III. 310.

Dat. apud Eborum, 8. die Martii.

Per ipſum Regem nunciante W. de Melton.

De poteſtate ad tractandum ſuper Ordinationibus corrigendis.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 17.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm quædam Ordinationes, per Prælatos, Comites, & Barones Regni noſtri, ad id Electos, nuper factæ fuiſſent, & per nos, ſub certâ proteſtatione, conceſſæ, videlicet, quod, ſi in dictis Ordinationibus aliqua nobis dampnoſa, ſeu præjudicialia, ſeu aliàs contra formam Commiſſionis, eis per nos in hac parte factæ, contigerit inveniri, ea pro non conceſſis, & non confirmatis haberentur; reſervatâ nobis, in eadem proteſtatione, poteſtate hujuſmodi dampnoſa & præjudicialia, per bonum conſilium dictorum Ordinatorum & aliorum, corrigendi, reformandi, prout in Inſtrumento publico, indè confecto, pleniùs continetur.

Nos, de circumſpectionis induſtriâ, ac fidelitate probatâ Venerabilis Patris, J. Norwycenſis Epiſcopi: Et dilectorum & fidelium noſtrorum, Guidonis Ferre, Johannis de Crumbwell, Hugonis de Aldele, Willielmi Deyncurt, Henrici Spigurnel, Henrici le Scrop, Militum: Ac dilectorum Clericorum noſtrorum Magiſtrorum, Thomæ de Cobeham, Roberti de Pykeryng, Walteri de Thorpe, Gilberti de Middelton, Johannis Fraunceys, & Andreæ de Brigges; plenam fiduciam optinentes,

Ipſos, Epiſcopum, Guidonem, Johannem, Hugonem, Willielmum, Henricum, Thomam, Robertum, Walterum, Gilbertum, Johannem, Andream, vel eorum aliquos, quos adeſſe contigerit, ad tractandum cum dictis Prælatis, Comitibus, & Baronibus electis, ſuper Ordinationibus præmiſſis, & ad corrigendum & reformandum, per bonum conſilium eorundem, omnia hujuſmodi præjudicialia & dampnoſa, ac contra formam dictæ Commiſſionis facta, ſi quæ fuerint, aſſignamus, & tenore præſentium deputamus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eboracum, 8. die Martii.

De

Ann. D. 1312. Edw. 2. An. 5. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 15.

De Officio Theſaurarii Epiſcopo Lichfeldenſi commiſſo.

REX omnibus, ad quos &c. ſalutem.
Sciatis quod commiſimus Venerabili Patri, W. Coventr. & Lychfeldenſi Epiſcopo, Officium Theſaurarii Scaccarii noſtri, cum omnibus quæ ad Officium illud pertinent, HABENDUM uſque ad proximum Parliamentum noſtrum.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eborum, 14. die Martii.

Per ipſum Regem.

ET mandatum eſt Waltero de Norwyco, tenenti locum Theſaurarii, quod eidem Epiſcopo Claves, & omnia alia, officium illud tangentia, quæ ſunt in Cuſtodiâ ſuâ, per cyrographum, inter ipſos indè conficiendum, liberet cuſtodienda in formâ prædictâ.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Johanni de Sandale.

Teſte ut ſupra.

De Cuſtuma Lanarum Petro de Gavaſton aſſignata.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 11. * III. 311.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
Sciatis quòd, cùm teneamur dilecto & fideli noſtro Petro de Gavaſton, Comiti Cornubiæ, in quadringentis & octo libris, undecim ſolidis, octo denariis, pro diverſis victualibus, ab eo emptis ad opus noſtrum, tàm pro expenſis hoſpitii noſtri, quàm pro munitione Caſtrorum noſtrorum in Scotiâ, anno Regni noſtri quinto; ſicut in quadam Billâ de * Garderobâ noſtrâ, ſigillo dilecti Clerici noſtri Ingelardi de Warle, Cuſtodis ejuſdem Garderobæ, ſignatâ, & in Cancellariam noſtram liberatâ, pleniùs continetur;
Nos, volentes eidem Comiti inde ſatisfieri, ut eſt juſtum, conceſſimus ei, & aſſignavimus omnes denarios de cuſtuma lanarum, coriorum, & pellium lanatarum in portu Villæ de Berewyco, qualitercunque provenientes, percipiendos per manus Collectorum Cuſtumæ illius, qui pro tempore fuerint, a tempore, quo dilectus & fidelis noſter, David de Breghyn, quandam pecuniæ ſummam, quam ſibi de exitibus Cuſtumæ illius aſſignavimus, inde recepit, quouſque eidem Comiti de dictis quadringentis & octo libris, undecim ſolidis, & octo denariis, de exitibus Cuſtumæ prædictæ, fuerit plenariè ſatisfactum.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eboracum, 22. die Marti.

Per ipſum Regem.

ET mandatum eſt Collectoribus Cuſtumæ prædictæ in portu prædicto, quod a tempore, quo præfatus David dictam pecuniæ ſummam, quam ei aſſignavimus de Cuſtuma illa percipiendam, ut eſt dictum, indè receperit, extunc omnes denarios, de Cuſtuma illa in portu prædicto provenientes, præfato Comiti, vel ejus Attornato in hac parte, liberent quouſque eidem Comiti de dictis quadringentis & octo libris, undecim ſolidis, & octo denariis, de exitibus prædictis fuerit ſatisfactum.
Et Rex indè in compoto ſuo, &c.

Teſte ut ſupra.

De Terris Johannis, nuper Regis Scotiæ, Comiti Richmundiæ conceſſis.

1312. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 9.

REX Vicecomiti Northumbriæ, ſalutem.
Cùm per Cartam noſtram conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Johanni de Britannia, Comiti Richemundiæ, quòd ipſe diverſas Terras & Tenementa, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, & quæ idem Johannes de Britannia nuper tenuit ex conceſſione Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, ad voluntatem ipſius Patris noſtri, HABEAT & TENEAT ſibi & Hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitimè procreatis, prout in Carta prædicta plenius continetur;

Tibi præcipimus quod ipſum Comitem pro debitis, in quibus præfatus Johannes de Balliolo nobis, aut Progenitoribus noſtris tenebatur, & de quibus Terræ & Tenementa prædicta onerata fuerunt, tempore quo ad manus dicti Patris noſtri devenerunt, nullatenus diſtringas; ſet ipſum indè, prout juſtum fuerit, quietum eſſe permittas. Ann. D. 1312. Edw. 2.

Teſte Rege apud Eboracum, 24. die Martii.

Ad Papam de Credentia.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.
Cum injunxerimus Nobili viro, & noſtro prædilecto & fideli, Domino Bertrando de Salviaco, Comiti Campaniæ, Nepoti veſtro, ac dilectis Clericis noſtris, Magiſtris, Waltero de Maydenſtan, & Stephano le Bygod, quædam negotia, nos & ſtatum Regni noſtri tangentia, veſtræ Beatitudini ſerioſiùs exponenda,
Sanctitati veſtræ affectuoſis precibus humiliter ſupplicamus, quatinus præfato Nepoti veſtro, & Clericis noſtris, ac duobus eorum, in hiis, quæ ipſi, vel duo eorum, vobis ex parte noſtra expoſuerint vivâ voce, dignemini fidem credulam adhibere.

Conſervet vos, &c.

Dat. apud Eborum, 28. die Martii.

Ad Cardinales & alios conſimiles Literæ.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19. *III. 312.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino R. Dei gratia, tituli Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
* Cùm injunxerimus dilectis Clericis noſtris, Magiſtris, Waltero de Maydeneſtan, & Stephano le Bygot, quædam negotia, nos & ſtatum Regni noſtri tangentia, vobis ſerioſiùs exponenda,
Veſtram paternitatem affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus præfatis Clericis noſtris in hiis, quæ vobis ex parte noſtra expoſuerint vivâ voce, [illegible]atis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Eborum, 28. die Martii.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet;

Domino Arnaldo de Pelagrue tituli Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali;
Magiſtro Hugoni Geraldi Referendario;
Domino Bertrando de Goto Marchioni;
Magiſtro Andreæ Sapiti;
Domino Bertrando, Comiti Campaniæ;
Majori & Vicecomitibus London.

REX Venerabili in Chriſto Patri, W. eadem gratia, Archiepiſcopo Eborum, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.
Cum injunxerimus, *&c. ut ſupra uſq; ibi,* exponenda vobis, *&c. ut ſupra.*

Teſte, ut ſupra.

Ad Comitem Campaniæ.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19.

REX dilecto & fideli ſuo Bertrando de Salviaco, Comiti Campaniæ, Domini Papæ Nepoti, ſalutem.
Cùm nos, ſuper quibuſdam negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri tangentibus, per vos, & dilectos Clericos noſtros, Magiſtros, Walterum de Maydenſtan, & Stephanum le Bygod, vel duos veſtrûm, dicto Domino Summo Pontifici exponendis, eiſdem Clericis noſtris aperiri fecerimus mentem noſtram;
Vobis mandamus, rogantes quatinus præfatis Clericis noſtris in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ expoſuerint vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere; &, in expoſitione dictorum negotiorum memorato Sancto Patri, unà cum dictis Clericis noſtris, vel eorum altero faciendâ, omnem induſtriam, quam poteritis, apponere, prout ad noſtrum honorem melius videritis faciendum; & hoc, ſicut de vobis confidimus, modis omnibus faciatis.

Dat. apud Eborum, 28. die Martii.

FINIS TOMI PRIMI.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
Los Angeles
stamped below.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
Los Angeles
This book is DUE on the last date

3 1158 00889 1151
**
JX
636
R98f
1739
v.1